FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuſcunque generis

ACTA PUBLICA,

INTER

REGES ANGLIÆ,

Et alios quoſvis

IMPERATORES, REGES, PONTIFICES, PRINCIPES, VEL COMMUNITATES,

A B

Ineunte SÆCULO DUODECIMO, viz. ab Anno 1101.

Ad noſtra uſque tempora, habita aut tractata:

Ex Autographis, infra Secretiores ARCHIVORUM REGIORUM Theſaurarias per multa Sæcula reconditis, fideliter exſcripta.

IN LUCEM MISSA DE MANDATO NUPERÆ REGINÆ,

Accurantibus

THOMA RYMER,

E T

ROBERTO SANDERSON.

Ad originales Chartas in Turri Londinenſi denuo ſumma fide collata & emendata, ſtudio

GEORGII HOLMES.

EDITIO TERTIA,

Prioribus longè amplior & emendatior, cui quid acceſſerit, ſequens indicat pagina.

TOMI I. PARS I. ET II.

HAGÆ COMITIS,

Apud JOANNEM NEAULME.

MDCCXLV.

1360

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuscunque generis

ACTA PUBLICA,

INTER

REGES ANGLIÆ,

AVERTISSEMENT.

C'Eſt ici la troiſième Edition des ACTES PUBLICS D'ANGLETERRE, *recueillis par feu Mr.* THOMAS RYMER, *Hiſtoriographe de la Reine Anne, & continués par Mr.* ROBERT SANDERSON, *Ecuyer.* Je ne m'étendrai point ſur ce qui la rend préférable aux deux prémières, par rapport à l'exactitude: j'avoue même qu'on auroit pu pouſſer les Corrections beaucoup plus loin encore qu'on n'a fait, s'il avoit été permis de donner quelque choſe à la conjecture, dans des Pièces où tout eſt ſacré. Mais je ne puis me diſpenſer de parler des autres avantages de cette Edition ſur les deux qui ont paru à Londres. Ces avantages conſiſtent dans l'Addition des Pièces & des Traductions ſuivantes.

I. La *Traduction Françoiſe de toutes les Pièces Angloiſes*, placée exactement à côté de l'Original, afin qu'on puiſſe les comparer, en cas de beſoin.

II. Dans le Tome IX. deux Pièces importantes, dont l'une eſt un *Recueil de Lettres Latines de la Reine Marie aux Princes Etrangers;* l'autre eſt intitulée, *De l'Eſtat & Gouvernement du Royaume d'Angleterre*, &c., Manuſcrit de l'an 1565, donné par feu Mgr. le Prince de Condé à Mr. le Comte de Béthune.

III. Dans le Tome X. *l'Abrégé Hiſtorique & Critique* des XX. Volumes de l'Edition de Londres, compoſé par Mrs. LE CLERC & DE RAPIN juſqu'au Tome XVII. incluſivement, & continué par un autre Abbréviateur, qui ne le cède point aux deux premiers.

IV. Une *Table générale des Matières pour tout le Recueil.*

V. Enfin, on a eu ſoin de marquer exactement à la marge de cette Edition, les pages & le Volume des Editions de Londres; deſorte qu'il ſera aiſé de trouver dans celle-ci, toutes les Citations faites ſur les deux premières.

NB. *Les Gravures qui devroient ſe trouver répandues dans le Corps de l'Ouvrage, ſont miſes, pour la commodité, toutes enſemble à la fin du Tome IX; & l'on a marqué ſur chaque Planche le Volume & la page où elles ſe rapportent.*

LISTE ALPHABETIQUE DES PERSONNES

Qui ont ſouſcrit pour les

ACTES DE RYMER.

Arkſtée & Merkus, Libraires à Amſterdam & à Leipzig, 2 *Exemplaires.*

Bakker (*L.*) Libraire à Middelbourg, 14 *Exemplaires*, & 2 en *grand papier.*

Bartolomei (Mr. le Marquis *Ferdinand*) à Vienne.

Baſſecourt (Mr. *J. de la*) Penſionnaire de la Ville d'Amſterdam.

Beman (*J. D.*) Libraire à Rotterdam.

Bentinck (Mr. le Comte de) Seigneur de Roon &c. Deputé du College des Nobles de Hollande aux Etats Généraux. *Grand papier.*

Bernard (*Jean-Frederic*) Libraire à Amſterdam. 4 *Exemplaires.*

Bernſtorff (Mr. le Baron de) Chambellan du Roi de Danemarc, & ſon Envoyé à Ratisbonne. *Grand papier.*

Bibliotheque du Duc Erneſt Auguſte de Saxe-Weymar.

Bibliotheque publique de Francfort ſur le Main.

Boitet (*R.*) Libraire à Delft, 2 *Exemplaires.*

Bouſquet (*Marc-Michel*) *& Compagnie*, Libraires à Lauzanne & à Geneve, 2 *Exemplaires.*

Braam (*Jean van*) Libraire à Dordrecht.

Buchwald (Mr. de) Seigneur de Johanstorff, Conſeiller des Conférences & Chambellan de S. A. I. le Grand-Prince de Ruſſie Duc de Schleswig & de Holſtein, & ſon Ambaſſadeur en Suede, &c.

Caracciolo (*Jaques*) des Ducs de Martina, Prince de Turſi, & Duc des Grottaglie. *Grand papier.*

Changuion (*François*) Libraire à Amſterdam.

Châtelain (*Zacharie*) Libraire à Amſterdam.

Chavigny (Mr. de) ci-devant Envoyé Extraordinaire de S. M. Très-Chrétienne en Danemarc & en Portugal. *Grand papier.*

Cramm (Mr. *Auguſte-Adolphe de*) Miniſtre d'Etat Privé de S. A. S. Mgr. le Duc règnant de Brunſwic-Lunebourg, Seigneur de Volckersheim & Goërze.

Dole (*A. van*) Libraire à la Haye, 2 *Exemplaires.*

Dulſecker, Libraire à Strasbourg, 4 *Exemplaires.*

Eelbo (Mr. *Richard Paul*) Conſeiller & Secretaire de la Ville de Dordrecht.

Fabri & Barillot & Fils, Libraires à Geneve.

Fritſch (*G.*) Libraire à Leipzig, 3 *Exemplaires*, & 2 en *grand papier.*

Gartner (Mr. *Charles-Guillaume*) Conſeiller des Appels du Roi de Pologne, à Dreſde.

Gilles (Mr. le Marquis de *Saint*) Ambaſſadeur d'Eſpagne auprès des Etats Généraux des Provinces-Unies.

Gleditſch (*J. F.*) Libraire à Leipzig, 1 *Exemplaire en grand* & 1 en *petit papier.*

Goebel (Mr. *Jean Guillaume de*) Conſeiller de la Cour de S. A. S. de Brunſwic-Lunebourg, & Profeſſeur en Droit à Helmſtet.

Goſſe (*P.*) Libraire à la Haye, 7 *Exemplaires*, & 2 en *grand papier.*

Guerin (*Hippolyte-Louis*) Libraire à Paris, 30 *Exemplaires*, & 1 en *grand papier.*

Hoey (Mr. van) Ambaſſadeur de LL. HH. PP. auprès de S. M. Très-Chrétienne, 2 *Exemplaires.*

Hofbout (*J.*) Libraire à Rotterdam, 3 *Exemplaires.*

Hondt (*P. de*) Libraire à la Haye, 3 *Exemplaires.*

L'Honoré & Fils, Libraires à Amſterdam, 5 *Exemplaires*, & 1 en *grand papier.*

Karſſeboom (Mr. *Jerôme*) Secretaire de Ville de Dordrecht.

Kloot (la Veuve d'*Iſaac van der*) Libraire à la Haye.

Korff (Mr. le Baron de) Chevalier, Chambellan & Envoyé Extraordinaire de S. M. Impériale de toutes les Ruſſies auprès du Roi de Danemarc, &c.

Librairie privilégiée de Gottingen, nombre d'Exemplaires, en grand & en petit papier.

Limburg (Mr. *van*) Fiſcal des Etats de Hollande.

Lochner (*Jean-George*) Libraire de Nuremberg.

Meiern (Mr. de) Conſeiller Privé de S. M. Britannique à Hanovre. *Pluſieurs Exemplaires.*

Moetjens (*A.*) Libraire à la Haye, 5 *Exemplaires*, & 1 en *grand papier.*

Mortier (*Pierre*)) Libraire à Amſterdam, 3 *Exemplaires.*

Mühl (*Jean Chriſtian*) Négociant à Francfort ſur le Main.

Onderwater (Mr. *Mattheus*) Echevin & Conſeiller à Dordrecht.

Ourik (Mr. *Gaſpar Balthaſar Doll van*) Echevin & Conſeiller à Dordrecht.

Parker (Mr. de) Baillif à Middelbourg.

Paſſionei (Mr. *Dominique*) Archevêque d'Epheſe, Nonce Apoſtolique à la Cour de Vienne. *Grand papier.*

Peez & Bader, Libraires de Ratisbonne, 2 *Exemplaires.*

Perponché (Mr. de) Seigneur d'Ellewoutsdyk.

Petit & Dumoutier, Libraires à Hambourg. 4 *Exemplaires*, & 2 en *grand papier.*

Roth (Mr. *Jean-Frederic*, Baron de) Conſeiller Aulique de S. M. Impériale & Catholique, à Vienne.

Schuylenburg (Mr. de). *Grand papier.*

Sikhingen (Mr. le Baron de) Seigneur d'Ebneth, Hohembourg, Wieſeneck & Landſtoul, Conſeiller intime de S. M. la Reine d'Hongrie, & Vicaire en Briſgau à Fribourg.

Sellius (*Adam*) Libraire à Halle en Saxe.

Slingeland Mr. de) Conſeiller de la Cour de Brabant, à la Haye.

Solms (Mr. *Chriſtian Auguſte*, Comte de) & de *Teclenbourg*, Seigneur de Minzenberg, Wildenfels & Sonnenwalde &c.

Stolberg (Mr. le Comte de), de Rochefort, de Wernigerode & de Hohenſtein, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle noir, Seigneur d'Epſtein, de Lohra & de Clettenberg, &c. *Grand papier.*

Thoms (Mr. le Comte). *Grand papier.*

Tournes (les Freres *de*) Libraires à Geneve, 3 *Exemplaires.*

Trivulce (Mr. le Marquis *Theodore-Alexandre*) à Milan

Varrentrapp (*F.*) Libraire à Francfort ſur le Main. *Deux Exemplaires*, & *un en grand papier.*

Verbeek (*J.* & *H.*) Libraires à Leide, 3 *Exemplaires.*

Uytwerf (*Hermanus*) Libraire à Amſterdam.

Wall (Mr. *Jacob van de*) Miniſtre du St. Evangile à Dordrecht.

Wedderkop (Mr. de) Chevalier de l'Ordre de St. Alexandre, Miniſtre d'Etat, Grand-Maitre héréditaire des Poſtes de S. A. I. le Grand-Prince de Ruſſie Duc de Sleswig & de Holſtein, & ſon Gouverneur de Tremsbuttel, Grand-Doyen du Haut Chapitre de Lubeck, Seigneur de Maroutendorff &c.

Weidmann (la Veuve de *G. M.*) Libraire à Leipzig, 3 *Exemplaires.*

Weſtcapelle (Mr. *de Velt van*) Bourguemeſtre de la Ville de Middelbourg, & Deputé aux Etats Généraux.

Weſtein & Smith, Libraires à Amſterdam, 14 *Exemplaires.*

Wieſenhuſen (Mr. *Charles André de*).

Witt (Mr. *J. de*) Préſident de la Chambre des Comptes à Bruxelles, 1 *Exemplaire*, & 1 en *grand papier.*

Woëlcker (Mr. *Charles-Guillaume de*) Conſeiller de la Ville Impériale de Nuremberg.

Zocha (Mr. le Baron de) Miniſtre d'Etat Privé de S. A. S. Mrg. le Margrave de Brandebourg-Anſpach.

Il y a pluſieurs autres Perſonnes qui ont ſouſcrit, tant en grand qu'en petit papier, mais qui ont témoigné ne vouloir pas être nommées.

CON-

REGINÆ.

RELEVARE Miseros & Egenos pascere, aurum & argentum, etiam non petentibus, largiendo, est quod Tu quotidie, ac nunquam non facis.

At nunc das, e sanctioribus Archivorum Tuorum cryptis Thesaurum, orbi literario utendum, fruendum, unde pascatur ubicumque ingeniosa fames; Donativum populo erudito, quale non Imperatores, immo, quale Regum alter nemo quod daret, habet.

Hinc lucem circumquaque gentibus diffundis; hinc petant Dani, Norwegi, Flandrenses, Germani, Itali, qua suas quisque res, longa caligine obvolutas, videat & agnoscat.

Hispanis datur plurimus Alfonsus sapiens; datur Francis, Sanctus (Sanctus, inquam) Ludovicus, cum Blancha Matre, & Margareta Conjuge; qui hic per multos quaterniones faciunt utramque paginam.

Ne rei Ecclesiasticæ adornandæ quicquam desideretur, hic abunde datur cernere Pontificum plumbo bullatas literas, monitiones, minationes, fulminationes & antiquas lites glisscentes ubilibet, ac coruscantes.

Certe Angliæ prostat ubique, & in omni tempore qualis qualis spectanda facies, & sine fuco; nunc læta, aliquando luctuosa, sæpe turbida, sæpe dubia;

At certe, nunquam nisi, post plurima evoluta sæcula, vividam, ridentem, floridam, sanguinis & succi plenam, qualem, Te, Serenissima Regina, Te Regnante, gaudentes cernimus & gratulamur.

Henricus, eo nomine primus, Angliæ Rex, Progenitor Tuus, aperit hunc primum Tomum An. Dom. 1101. *An. Regni primo; eopte anno quo Matilda Scota (ob morum præstantiam & suavitatem nuncupata bona,) sibi conjugali Fœdere sociatur; quæ Matilda bona Filia fuit beatæ Margaretæ, & Mater Matildæ Imperatricis. Nascendi sortem & vicissitudines! Henricus iste prudentia civili & virtute bellica instructissimus in Pronepote, Johanne Rege, elanguit; in Abnepote, Henrico* 3. *penitus evanuit; quem tamen in Edwardo* 1. *resuscitatum, in Edwardo* 3. *renatum, subacta Wallia & captivi monstrarunt Reges.*

Consimiliter, quæ per tot annorum curricula disparuere, quæ, per tot latuere sæcula, Margaretam sanctam, Matildam bonam, Matildam Imperatricem, divas Progenitrices Tuas, in Te, Regina sanctissima, optima, augustissima, resuscitatas, in Te renatas, in Te redivivas, novis virtutum radiis, novis divinæ gratiæ dotibus refulgentes, quis non videt, quis non agnoscit & veneratur?

Quid vitæ immaculata puritas? quid in moribus reformandis indefessa sedulitas? quid bonitas? quid sanctitas? cum hæc loquor, privata loquor: quantæcunque Majorum laudes ad Tuum culmen nequaquam competenter assurgunt: nec si memoretur ipsa, Tibi sanguine & sanctitate cognata, Helena Britannica; tot per Gentes celebratum nomen.

Te, Regina Christianissima, Te Majora manent: per quæ prioribus sæculis inaudita climata, terrasque tractusque personat Tuum Nomen cum tripudio? Tua sacra obaudiuntur jussa? Tuumque colitur Numen?

Tu, dilecta Deo, & divinæ providentiæ filia specialis, humani generis saluti destinaris: Contra impios & invasores Tu unicum propugnaculum & Securitas publica; Tu Europæ decus & tutamen.

Fuit Regina, quæ Angliæ & Hiberniæ Regna moderata est fortiter ac feliciter; sed, cui Angliam & Scotiam, cui totam Britanniam cum Hibernia Imperio regere datum est, Tu prima.

Henricus Matildæ Imperatricis Filius, Progenitor Tuus, ferebatur, suo tempore, Regum longe potentissimus, eo quod a finibus Scotiæ dilataverat Dominium usque Pirenæos.

Verum enimvero, Regina potentissima, nec Scotiæ Te claudunt confinia, neque ad Pirenæos hæret Tuus labor; miseram Europam! nisi trans Pirenæos Tuæ providentiæ oculus prospiceret; immo nisi etiam ultra Alpes Tuæ Potentiæ brachium fulminaret: Referamne emenso Oceano, superatisque columnis Herculis, Victoriosum Navium Tuarum stollium? quocum illinc Affricæ imponis Leges, hinc Italorum animos, ostentato bello, captivatos habes, Tuæque mancipatos beneplacito voluntatis.

Oppressores & impios ubicumque propulsare Tuæ virtutis opus est. Pro justitia, pro jure gentium, pro libertate, pro fide publica, arma capessis: Tu quæ Dei sunt, curas, Tu Cura Dei: ille Deus exercituum Tua bella gerit, Tuis ubicumque vexillis præfulget, Tuasque animat & superintonat cohortes.

Hinc est, invictissima Regina, quod nusquam gentium felicius quam Tuis auspiciis belligeratum est. Attamen non victoria, non exuviæ, non triumphales currus Tibi cordi: Tibi tanti pax, pulcherrima rerum, unica pax tanti.

Sive Danubio prospectas, sive Rhenum perlustras, sive Ligustica premis littora, pacem quæris, pacem petis, pacem jubes.

Quæ, ut quam citius læta mortalibus affulgeat, Tuum, cooperante Deo, hoc opus est; si qua tranquillitas, siqua incolumitas, siqua sæculi felicitas, Tua factura est.

Quæ pax & felicitas stabiles ac perpetuæ fore sperarentur si Tu, populi Tui miserata labores, terrestri solio, & ex bene gestis gloria, contenta in terras semper Regnare, Deo dante, dignareris.

Fuit apud Veteres, solenne, pro bono Principe, acclamantium votivum carmen:

De nostris annis tibi Jupiter augeat annos.

Tu, Regina beatissima, quæ vita omnium ac salus publica; quid non pro Tua vita charissima voveamus? Quid non Deum solicitemus pro Tua preciosissima salute? Quod, & grata mente, ac corde pronissimo facit,

Tuæ MAJESTATI Sacratissimæ

Devotissimus,
T. Rymer.

EPISTOLA DEDICATORIA

TOMI II. EDITIONIS LONDINENSIS.

TO THE

QUEEN.

May it pleaſe Your Majeſty,

THIS Second Volume gives a View of what paſſed worthy of Memory, during the Reign of Your moſt Noble Progenitor, King *Edward* the Firſt; a Prince the moſt Renown'd for Arms in that Age.

And that was an Age of much War and Action, and of many famous Captains; *Albertus* the Great, Duke of *Brunſwick*; *William* the Great, Marquiſs of *Montferat*; *Amadeus* the Great, Count of *Savoy*; three of King *Edward*'s neareſt Kindred, and his Familiars; each of them by their Signal Conduct and Bravery, had the Title Great added for their Surname.

Theſe were great Captains in that Age; but many Ages, many Atchievements Toils, and Traverſes of War paſs, many new Stars riſe and diſappear, many Comets blaze and vaniſh, and a long Courſe of Years is run before the World behold any thing ſo tranſcendent as, *moſt Dread Sovereign*, is reſerved for the Glory of Your auſpicious Reign; I mean, ſo important a Battel, ſo ſignal a Victory, and ſo diſtinguiſh'd a Captain.

Germany, one may reckon, has twice been ſaved by the *Engliſh*.

To that Nation, about a Thouſand Years ago, from Your County of *Devon*, on a Spiritual Expedition, march'd St. *Winifrid* (whom they call the *Apoſtle of Germany*) and from their Idolatry converted them to the Chriſtian Faith.

And now *Your Moſt Excellent Majeſty* (the ſame Divine Grace aſſiſting) has reſcued them from te *French*, and brought them to their Allegiance; He inſtructed them to fear GOD, and You have taught them to obey *Cæſar*.

Thus You provide for the Peace and Felicity of Your People, and of Your Neighbour Princes; for the preſent Time, and for Futurity.

But Your Noble unbounded Piety looks back alſo upon Ages by-paſt: Your Archives are the Magazine from whence You give out Arms to reſcue from Oblivion the Acts and Monuments of Your Royal Anceſtors; and ſecure them from the Injury and Enterprizes of Time.

Some, whoſe Memory was doubtful, ſome, deſperate and eclips'd totally, You bring again to Light, and adorn with a new Luſtre.

One of theſe here, under Your Conduct, makes his Entry into the World; you ſhew him in his Publick Acts of State; and attended, as becomes a King, with his Lords Spiritual and Temporal, his Biſhops and his Barons.

Yet this Crown'd Head, dropt, as it were, and loſt in the Dark, not known in Hiſtory, was Son-in-Law to King *Alexander* the Third, and Father to a Sovereign Queen of *Scotland*;

A Queen, whoſe Life was the moſt precious, and who was deſign'd for a Band of UNION betwixt Your two Kingdoms, *England* and *Scotland*; But this, moſt gracious Sovereign, is a Bleſſing alſo reſerv'd to be accompliſh'd in your moſt Glorious Reign: Which GOD long continue. So prays,

Your Moſt Sacred Majeſty's,

Moſt devoted Servant,

T. RYMER.

AD

AD LECTOREM.

DESIDERATA & quæ apud Hiſtoricos fruſtra quæras, hic ex Authenticis, ut plurimum, tibi parata exhibentur : Quæ ejuſdem ævi Scriptores latuere antiqua monumenta, tibi videre, hic tibi ſcire abundè datum eſt.

De adventu Comitis Flandriæ ad Doverham Eadmerus diſertis verbis ait, *nihil fuiſſe agnitum ;* En tibi illas ipſas ex Autographis Conventiones, factas & ſcriptas apud Doverham; unde adventus ejus cauſa nunc, & in poſterum agnita & cognita pateat univerſis. p. 1, 2, 3, 4, 5, 6. (*a*).

Si verò hoc non ſit præter expectatum in Eadmero, Monacho ſcilicet qui rerum Sæcularium negligentior habeatur ; tamen etiam, & ubi minime expectes, ipſe M. Pariſienſis noſter, ipſe mortalium oculatiſſimus, & (ut credas) *qui totum ſcibile ſcivit* , ipſe inquam M. P. ſive Nuncii (Ambaſſiatores poſtea dicti) eunt, ſive Nuncii veniunt, quaſi pro ſolenni verbo habet, *ad quid neſciebatur*. Venit in Angliam Toletanus Electus, *qua de cauſa neſciebatur*. De adventu ejus, & qua de cauſa venit, hic habes p. 557, 562, 571, 589. *M. P. ad An.* 1255. *M. P. ad An.* 1256.

Dominus Abbas Weſtmonaſterienſis, & Magiſter Ruſtandus Electuſque Sarum, pro Domini Regis negotio, eodem Rege ſic volente, *neſciebatur ad quid*, ſed ob arcanas cauſas, utinam bonas! transfretaverunt. Quid, & quale fuit iſtud Regis negotium, & quæ arcanæ cauſæ, unde tam anxius & ſuſpicioſus Monachus noſter, ex ipſis Bullatis Autographis hic ad plenum docearis : nec iſtud arcanum ultra defenditur ab oculis Curioſorum. p. 608, 611, 612, 613.

Miſſus eſt a Domino Papa, *neſciebatur ad quid*, Archiepiſcopus Meſſanenſis. Ad quæ tractanda negotia venit ille Archiepiſcopus, & ipſæ credentiales litteræ ab Alexandro Papa, & Regis ad eundem Alexandrum litteræ demonſtrant. p. 612, 613, 620. *M. P. ad An.* 1257.

Sed redeamus ad veteres amicos, & Pacta Flandrica, ac videamus, dum nos ambulamus in tenebris, an Hiſtoricis Flandricis luculentior affulgeat dies.

Quandam pecuniæ ſummam Flandriæ Comitibus annuatim a Regibus Angliæ per nonnulla ſæcula pendi conſuetam pro certo eſt. Eſt ſic rem narrant annales Flandriæ, genero ſuo (Willielmo primo) præſto fuit Flandrus, ſuamque operam & auxilium promiſit, hac conditione, ut ipſe omneſque poſthac Angliæ Reges penderent in perpetuum Flandris Comitibus 300, in annos ſingulos, Marcas Argenti. *Ad An.* 1066. *Ad An.* 1093.

Robertus (Friſo) in vivis eſſe deſiit; ſtatuerat bellum movere Anglis propter cenſum 300 Marcarum Argenti, quo de ſupra fecimus mentionem, ſed morte præventus non potuit.

Poſcenti pactum multo ante tributum, Flandro, (*de Hen. & Rob. inter quos hæc præſens Conventio facta eſt, loquitur*) Henricus reſpondet, non eſſe dignitatis Regni Anglici Flandritis vectigal pendere : nec ita multo poſt in Comitiva Regis Franciæ, facto cum Anglis prælio, ſuffoſſo equo, lapſus oppreſſuſque, tertio poſt die deceſſit. *Ad An.* 1111. *Ad An.* 1119.

Baldwinum Flandrenſem cæſi parentis bello Anglico memoria, & negatum ſibi, de quo ſupra memoravimus, Tributum in Anglos ſtimulabant.

Hæc eadem Mezeraius, & neſcio quot minorum Gentium hiſtorici, iterum atque iterum repetunt & inculcant: Par eſt credere his anſam errandi dediſſe Will. Malmesburienſem noſtrum; hic in H. 1. rem totam narrat a principio ſeriatim in hunc modum.

Baldwinus Willielmum in Angliam venientem conſilio & militum additamento vivaciter juverat; his ille illuſtres crebro retributiones refuderat; omnibus, ut ferunt, annis 300 argenti Marcas pro fide, & affinitate ſocero annumerans. Ea munificentia in filio Baldwino non imminuta, hæſit in Roberto Friſone; porro iſte Robertus Friſonis filius omiſſum munus a Willielmo 2. non difficulter impetraverat. Verum Hen. 1. Roberto ab Hieroſolyma reverſo, & quaſi pro Imperio 300 Argenti Marcas exigenti, in hanc reſpondet ſententiam, non ſolitos Reges Angliæ Flandritis vectigal pendere.

Ex vulgi ſermone & conjecturis in hunc modum conſarcinantur hiſtoriolæ, quæ nullis innituntur monumentis : Aſt quam diverſa rerum facies! ſi quenquam ipſa Actorum Chirographa inſpicere contigerit, non vectigal, non tributum Flandro pendi ſolitum, ſed annuum Feodum Comiti Flandriæ dari ab Amico & Domino ſuo Rege Angliæ pro fidelitate jurata, pro homagio facto, & pro ſervitio impendendo : Hæc docent iſta prima & quæ ſequuntur, per nonnulla ſæcula, Conventiones. *De primo Chyrographo.*

Salva fidelitate Lodovici Regis Francorum. Hinc habeant Franci unde probare poſſint Flandriæ Comites ab antiquo fuiſſe fideles & homines Regum Franciæ.

Hoc agens V. Cl. P. Puteanus in libro *des droits du Roy*, primo loco citat P. de Oudergeeſt, ad an. viz. 1192. quando Baldwinus 7. fecit homagium Philippo Auguſto.

Aſt noſtra hæc probatio toto fere ſæculo anterior eſt, & a Roberto Hieroſolimitano certe magis nobile ac ineluctabile teſtimonium.

Et videant ſcriptores Eccleſiaſtici quantum pro authoritate Eccleſiæ ac poteſtate clavium faciunt hæc quinque verba, viz. *ſalva fidelitate Lodovici Regis Francorum.*

Sciendum enim quod, dum hæc fiunt, Lodovici Pater, Rex Philippus, adhuc in vivis eſt; ſed excommunicatus, Papali telo confoſſus jacet; ſic omnis fidelitas ad Lodovicum filium transfertur, & regium nomen.

Negat David Blondellus in bene magno volumine, cui Titulus *de formula*, *regnante Chriſto*, Philippum anathemate de facto læſum, aut Papali fulmine quovis modo tactum. Regium nomen, ait, vivente Philippo nunquam Lodovico delatum, in chartis quæ finiunt his verbis, viz. facta an. ab incarnatione Domini 1100 pro 1108 ſcriptum pronunciat, ac male vapulat Hovedenus noſter ſcribens quod An. 1101 Lodovicus Rex Francorum interfuit Curiæ Regis Henrici Lundoniæ in Nativitate Domini. At quid plura? in hoc ipſo Chirographo toties repetitum Lodovici Regis nomen, mihi ſunt pro bene magno volumine ut contra credam, & bene monſtrat quam inanis ſit Blondelli & futilis labor.

Annum quo hæc Conventio facta eſt, ſic colligo.

* Julii 14 capta eſt Hieroſolyma. * *An.* 1099.

† Repatriant Robertus Regis Angliæ frater, Robertus Flandriæ, & Euſtachius Boloniæ Comites. † *An.* 1100.

Inter redeundum Robertus Regis Angliæ frater moratur Apuliæ ad Nuptias cum Sibylla, Comitis Converſanæ filia, celebrandas. * *Eod. An.*

* 2 Auguſti Willielmus II. Rex Angliæ moritur.

5 Aug. die Dominica Henricus I. in Regem coronatur.

7 Maii proximo ſequentis, viz. A. D. 1101. & An. Regni ejuſdem Hen. Regis primo, facta eſt hæc Conventio. Men-

(*a*) *Omnes Editionis Londinenſis paginarum numeri, qui in hac ad Lectorem Præfatione reperiuntur, in margine hujus Editionis aſteriſco notati ſunt.*

Menſe Auguſti ſequentis Robertus Regis frater, cum Sibylla Uxore, redit in Normanniam; Arma parat : & collectis Copiis, ad vendicandum Regnum (ut Willielmi primi primogenitus) Angliam invadit: Robertus de Beliſmo Henricum deſerit, & Roberto adhæret; hic idem Rob. de Beliſmo, qui menſe Maio, ex parte Henrici Regis, præſens erat apud Doverham ad Confectionem iſtius Chirographi inter Henricum & Comitem Flandriæ.

Conſtat ex inciſura, & qualicunque cauda, ad imum Pergamenæ, Sigillum Comitis appenſum fuiſſe more Normanico (ac vetuſtate dilapſum) licet id moris in Flandria nondum obtinuerat.

Hæc prima Tabella oſtendit qualis tunc temporis ſcriptio : Et quid per Cyrographum, ac per Chartam, ad modum Chirographi diviſam, intelligebant veteres.

Hujuſmodi Chirographum V. Cl. Mabillonius l. 5. de Re diplomatica, ex autographo Francorum Regis Ludovici 7. dat. An. D. 1167. æri inciſum dedit : nullum iſtius formæ, inter Regia Monumenta, antiquius invenerat; ſed cum hoc noſtrum iſtud Ludovici plus quam ſemi-ſæculo antecedit, è re fore viſum eſt etiam hoc æri inciſum exhibere.

Hujuſmodi pariter Cyrographum habes ſub H. 2. ad an. 1163. Ac ad an. 1197. ſub Ricardo Primo Cyrographum indentatum; unde poſtea, ſine majuſculis litteris, ſimplices & illiteratæ Indenturæ, quales nunc in uſu ſunt, obtinuere.

Ad An. 1253. Ultima Tabella exhibet elegantiſſimum ſane & pulcherrimum Alfonſi diploma, aureo Sigillo vallatum : De quo Mat. Paris, dicti Nuncii amicitiam & favorem, cum quadam Nobili Charta, cujus Bulla aurea Marcam unam Argenti ponderabat, reportârunt; unde credamus viſum a Pariſio noſtro fuiſſe & contrectatum.

Tercera Partida, tit. 16. L. 2. 3. Hoc eſt ex illis quæ *Privilleios Rodados* vocant, à *Rueda del Signo*, rota Signi Regii, quod, apud nos, Signum Manuale, ſeu Signatura Regia dicitur. Horum forma deſcribitur in LL. Alfonſinis, componitur Rota; ad Centrum ſunt Crux & Arma Regis; in proximo Circulo nomen Regis, a quo emanat Privilegium; in Majori Circulo Alferiz & Major Domo confirmant : In hocce noſtro Alferizia vacat.

Multi, quibus non niſi Bullaria ac decurtata apographa videre contigerit, non habent unde ſciant quid ſit Papæ Signum, quid Monogramma; & nonnulli inter Signum, Monogramma, & Sigillum Pontificis vix bene diſtinguunt. Papebrochius opinatus eſt Annorum à Chriſti Incarnatione ſupputationem, in Bullis atque reſcriptis Pontificalibus, ſub Eugenio IV. ſcribi primum cæpiſſe; ac eo tempore ſuperiores Bullas, quæ annos Incarnationis præferunt, eſſe aut falſatas, aut corruptas : Quem pluribus refellit Mabillonius : Ne, in conſimiles quiſpiam apud nos errores inconſultius forſitan impingat, tres hic Inſigniores Pontificum Bullas totidem Tabellis aſſignari curavimus.

De re Diplomatica, lib. 2. c. 25.

De Secundo Cyrographo. Hoc ſecundæ Conventionis Inſtrumentum etiam Cyrographum eſſe dimidiatæ ad ſummum pergameni litteræ Capitales oſtendunt : Ad imum membranâ putredine abſumptâ, de ſigillatione nil reſtat obſervandum.

Annum, quo hoc fœdus confectum eſt, videtur indigitare Eadmerus, p. 67, 69. hiis verbis, Anno 1102. Paſchalis ſummi Pontificis quarto, Regni Henrici Glorioſi Regis Anglorum tertio, ipſo annuente, celebratum eſt Concilium in Eccleſia beati Petri in Occidentali parte juxta Lundoniam ſita, ——— ſubſequenti dehinc media quadrageſimâ fere, Rex Cantuariam venit, quædam, ut ferebatur, Regni negotia Doſris cum Comite Flandriæ tractaturus.

Concilium prædictum, in Feſtivitate Sancti Michaelis, Anno 1102. Indictione 10. Anno Paſchalis Papæ 3. celebratum ait Florentius Wigornienſis.

Media quadrageſima anni 1103. incidit in Martii Menſis diem octavam; & hæc Conventio facta eſt die decima, nempe biduo poſt mediam quadrageſimam :

Et iſte Willielmus, qui in principo hujus Diplomatis, decimo die Martii, nuncupatur Willielmus Giffard Cancellarius, proximo Menſe, viz. Menſis Aprilis die 27, ſub nomine Willielmi Wintonienſis Eccleſiæ electi, in Comitivâ Anſelmi Archiepiſcopi Romam pergunt, Regi Henrico, circa Inveſtituras, inimicantes. Hæc Conventio fere ejuſdem tenoris eſt cum illa quæ proximo præcedit, in paucis tantum reformata.

In priore legimus *Salva fidelitate Lodovici Regis;* in iſta, *Salva fidelitate Philippi Regis :* Fidelitates & Regium nomen, quæ anno 1100 Papale fulmen diſcuſſerat, nunc incipiente anno 1103. facta pace cum Domino Papa, Philippo redeunt.

Baronius & Epitomatores, Spondanus, Zovius, &c. Philippum anathematis vinculo abſolutum anno 1104 ſtatuunt : Aſt hæc Conventionis Charta, Philippo Francorum Regi magis amica, uno ſaltem anno citius redemptum Regem Philippum indicat; Sed hiſce ulterius immorari minime conceſſum eſt.

Multa præfanda, multa etiam quæ (cum non ſint acta publica, ſed, utcunque, ad ingenium moreſque temporum dignoſcenda cum primis conducant) appendicis nomine addenda, paraveram, in aliud tempus differuntur.

Interea Hiſtoricos coætaneos, aut (quod ad idem redit) Mat. Pariſium in examen ducas, & videas quæ exhinc documenta, ad ipſum ſupplendum, illuſtrandum, vel corrigendum occurrant.

Exempli gratia, de rebus Siculis ab anno 1250 ad annum 1265 rerum Sicularum, Italicarum, aut cujuſcunque gentis ſcriptores volvas & revolvas, & ſane quam parum, quam nihil habent, quod a Matthæo noſtro non hauriunt, oppido deprehendas.

A p. 532. ad p. 544. Legas hic de donationibus factis Bertoldo Marcioni de Hoemburg, aut Hohemburg; qui, forte, idem cum Bertoldo Marchione de Cambrigia, in Bulla Alexandri 4. apud M. P.

Ad An. 1256. P. 584. 585. Legas etiam hic de Marchione de Herebrok (ut in noſtris tabulis legitur nomen) de quo Rex Henricus ad Cardinales, *ſupervenit rumor terribilis de jactura & damnis Eccleſiæ Romanæ, per proditionem Marchionum de Herebrok, qui ſe mentiebantur fideles Eccleſiæ & devotos*, unde *negotium Siciliæ damnabiliter deformatum*, dicit.

Vis ſcire quænam hæc proditio fuit? ſic rem narrat Pariſius noſter.

Per idem tempus Papa Alexander, veſtigiis Prædeceſſoris Innocentii inhærendo, in negotio Regni Siciliæ & Apuliæ proſequendo, Octavianum Cardinalem deſtinavit cum maximo exercitu, ſcilicet ſexaginta millium armatorum, ad funditus deſtruendam civitatem Nucheram, cum Manfredo ibi latitante, & omnibus ipſam civitatem inhabitantibus.

Erant autem infideles in ipſa pluſquam ſexaginta millia Sarracenorum, quos Imperator Fredericus convocaverat dubiis bellorum caſibus exponendos, & ipſam civitatem eis conceſſerat inhabitandam, quæ tunc ſinum pandebat refugii Meanfredo, & quibuſdam aliis Fredericalibus.

Cum igitur Octavianus, diſpoſitis agminibus, ſimul cum quodam ingenioſo & potente Bellatore Marchiſio, (de cujus conſilio & adjutorio totus exercitus Papalis confidebat) ſpem nactus indubitatam ut omnia ad votum obtinerent Papa & Octavianus, & eorum invincibilis, quem haberent, exercitus; cum ad civitatem ferè pervenirent, ita ut non auderent cives exire hoſtiliter contra adventantes, nec advenientes cives aut civitatem impetere :

Et ſic hinc inde per multos dies expectantes moram inutilem protraxerunt.

Erat autem exercitus Papalis numeroſus valde & formidabilis, larga ſuſcipiens de clitellis Angliæ Regis quotidiana ſtipendia, & expectans ex promiſſionibus Papalibus ampliora :

Sic enim dictaverat Papa Innocentius jam defunctus & diſpoſuerat : hæc enim omnia ab ipſo habent exordium, & a Cardinalibus proſecutionem.

Cum igitur ſic hinc & inde moram per multum temporis continuâſſent infructuoſam, acceſſit ille proditor Marchiſius, qui & habebat in ipſo exercitu ſequelam copioſam, & dixit Octaviano : *Domine, ut quid hic tam diu ſtamus otioſi?*

otiosi? Consuminus Thesaurum infinitum: Recedat tertia pars: Non enim audebunt exire de civitate Meanfredus, aut exercitus ejus: Sunt enim quasi obsessi & inclusi, Et sufficit gens minima ad eorum terrorem & repressionem.

Cumque nec adhuc exirent cives, iterum dictus Marchisius exercitum Papalem mutilavit, ita quod vix decem vel duodecim millia armatorum remanerent cum eisdem.

Una igitur noctium idem Marchio, raptus equo velocissimo, venit ad civitatem Nucheram, & affatus Meanfredum dixit, *O amice charissime, datum est tibi intelligi, quod tibi nocui, & nocere sum paratus: Miror te velle talibus Sibillis aurem inclinare, aut fidem quomodolibet adhibere: Novit industria vestra quidem quam fideliter patri tuo Imperatori Frederico servitia in ambiguis casibus impenderim: Et quomodo possem prolem prosequi tam dilecti Domini, tui reverendi genitoris? Jam, jam profecto meam, erga te diu conceptam, experieris devotionem & fidelitatem: Diminutus est, instinctu meo, Papalis exercitus: Et vix cum Octaviano decem millia pugnatorum, quorum potior pars mea est, remanserunt: Tolle moram: Illico se arment vestri universi fideles quotquot sunt in civitate, & me prævium sequantur pedetentim: Tu etenim ipsum Octavianum & suos ad votum occupabis.*

Exiit igitur Meansredus & omnes cives cum eo, & ejus fideles & familiares omnes ad unguem armati: Et, maximum conflantes exercitum, festinanter, quasi turbo rapidæ tempestatis, exercitui Papali appropinquaverunt: Et, cum occupâsse, quasi aviculas irretitas, credidissent universos, ecce Octavianus, per aliquem amicum præcordialem in ipsa præmunitus hora, vix elapsus evasit, cæteris omnibus, præter Marchisii familiam, dissipatis, captis, vel trucidatis.

Sic Cardinalem Italum, ab homine Germano, circumventum, illusum, & belle truffatum habes.

A Wolfgango Lazio citatur Charta Frederici secundi Ducibus Styriæ concessa, an. 1248. ubi Testes sunt, Henricus Rex Siciliæ, (viz. Isabellæ Anglicæ filius) Manfredus Marchio, & Berthtoldus ab Hohemberg Comes. Et ibi multa de familia Hohembergica; *De Migratione Gentium.*

Sed de hisce Marchionibus, apud Siculos, aut Italos, ne verbum quidem me comperisse memini.

Octavianum, ob rem male gestam, a legatione revocatum memorant: at per partes, ac rei male gestæ seriem, minime tangunt.

Ipse Sigonius, qui alioquin Parisium libenti animo transcribit, qui Ducem (*a*) Stollium, ex Parisii fide celebravit, hanc tanti momenti narrationem premendam maluit. *De Regno Italiæ lib. 18.*

Sed, quod ægrius fero, nec ipse, nec plurima Historicorum turba aliquid habent, sive de nuptiis Imperatoris cum Isabella, sive de isto ex Isabella filio; de quo apud eundem Parisium legunt tam nobile Elogium. *Duce Stolliopirata sagacissimo.*

[a] *Spes Anglorum, & gloria Henricus; vir desideriorum, miræ speciei adolescens.*

At ne solus sit M. P. tres alios hoc idem de Henrico nostro atte stantes produco.

[b] *Lascio ad Henrico, Che era fanciullo, ma di soprema accortezza e belta, il Regno de Sicilia.*

[c] *Egli era il piu præstante & piu specioso giovene, & di migliore speranza che alcun altro de figliovoli di Federico.*

[d] *Quello era il piu bello, e di miglor ingegno di tutti l'altri figlivoli di Fiderico.*

[a] *Ad an.* 1254.
[b] *Tarchagnota.*
[c] *Collenutio.*
[d] *Summonte.*

Hæc testimonia ideo hic profero, quod mireris, Lector, Regnum Siciliæ, hujus Henrici patrimonium, eo vivente, Ricardo Cornubiæ Comiti, aut Regi Angliæ Henrico a summo Pontifice fuisse oblatum: Quod Richardus Comes recusavit, [c] *quia inhonestum videretur nepotem suum supplantare:*

Et Rex Henricus non acceptavit, [f] *pro eo tamen quod in eodem Regno adhuc supererat unicus nepos tuus, ne videreris sitire sanguinem proprium, & proximorum tuorum spolia concupire, tantum honorem & commodum recipere, usque ad hæc tempora, distulisti:* verba sunt Pontificis ad Henricum Regem Angliæ, in bulla ad notificandam mortem sæpedicti Henrici, &, eo mortuo, ad procedendum impigrè in tractationibus pro Regno Siciliæ.

[c] *M. P. ad an.* 1252.
[f] *F. 513*

Mense Maii hunc Henricum obiisse ait M. Paris. Et ista Bulla datur Idibus Maii. Ex hoc & innumeris hujusmodi locis videas, Lector, quam justum, quam verissimum sit Cardinalis Baronii Judicium de Matthæi Parisiensis nostri Historiarum libro, [g] *Aureum sane dixeris Commentarium, utpote quod ex publicis monumentis, totidem verbis egregie contextum & coagmentatum inveniatur.* *Ad an.* 1254. [g] *Annal. ad an.* 996.

Sed priusquam Siciliæ Regno terga vertimus, monendus es, Lector, quod ista, quam vides, [h] regni Siciliæ Renunciatio, non est Regi Angliæ Henrico, nec Edmundo filio imputanda; sed per Simonem de Montefort, Henrici Regis Nomen & Sigillum, Rege captivato, usurpantem, ut inde possit Comiti Andegaviæ gratificari, & Pontifici quodammodo complacere, confecta; sed & ista Simonis Acta, tam in libro, quam in Indice Chronologico bene distinguenda curavimus, quia, hoc non observato, maximas inter viros doctos turbationes & rixas suscitatas vidimus. [h] *P. 515.*

De ista, quam summonitionem ad Parliamentum vocant, quid non Viri Clarissimi commentati sunt, & usque dum commentantur? Novum quendam Parliamenti modulum ab Henrico Rege, ad Barones recalcitrantes frænandos, & potentiam eorundem crescentem indies & exorbitantem deprimendam, excogitatum somniantes; cum potius vides a Simone de Montefort Abbates, & nescio quos fautores & complices suos, ad deponendum Regem, & Simonem sublimandum, convocatos. 49. *Hen.* 3.

Per quot volumina, apud Willielmum Prinnium, agitatur isthæc, ac iterum glisci vexata quæstio? Sed hic sufficienter cautum spero ne alias, in posterum, hujusmodi opinationibus laceraretur Respublica Litteraria.

Si nonnulla hic occurrunt, quæ minutiora, & indigna typis videantur, de Aesopico Gallo meditabundus, ne temere credas rejicienda.

In exemplum veniat Salvus conductus pro Henrico Duce de Limburg; hoc ideo memorandum vellem, quod iste de Limburg Ducum fuit ultimus. Et licet Limburgum nunc temporis non tanti ponderis: *Ante Brabantiæ, Hollandiæ, Zelandiæ, Flandriæ, ac Namurci cognita nomina, Limburgum clarum notumque fuit.* Sunt verba Ponti Heuteri. Limburgum vel Carolo Magno inexpugnabile, alibi legimus.

Ac fortasse non plus te movet hic sæpe nominatus Ludovicus Comes de Losa, Regis Angliæ Johannis homo Ligius.

Adsurge, Lector, de Holgerio Dano nosti, si quicquam nosti; ab Holgerio Dano, decantatissimo illo Paladino (quem primum de Comitatu Lossensi a Carolo Magno investitum memorant) hunc Ludovicum Comitem Lossensem proseminatum scias, ac eidem, hæreditario jure, successisse: Ut testantur Ludovicus Guicciardinus, Pontanus, Desselius, Bartholinus, Scriverius & alii Historici, Topographi & Genealogici bene multi.

Minuta credis quæ hic de Isabella & Margareta Alexandri Regis Scotorum sororibus maritatis legenda damus; at lege Buchananum in rerum Scoticarum libro 7. *Coram eodem Pandulfo, Rex* (H. 3.) *sancte juravit duas Alexandri sorores, pro loci, unde erant, dignitate se collocaturum, uti antea pater ejus promiserat: Verum altera elocata, altera innupta domum redit.* *F. 278.*

Hic duos Angliæ Reges, perjurii stigmate a Buchanano inustos, purgatos habes & omni labe mundatos.

Sic hujusmodi minutis documentis præeuntibus, Robertum 3. Scotorum Regem, minime ex concubina, sed in legitimo thoro genitum demonstratur: Sed hoc in secundo Tomo exepectandum.

Quantum exhinc Genealogici pro re sua decerpant, non est ut multis te suadeam.

Abne-

(*a*) *M. P. in litteris Frederici legerat victoriosum Galearum Stollium, &, Italicæ linguæ nescius, satis lepido errore, Capitaneum, seu ductorem navium reputabat Stollium: ejus verba sunt, in prima fronte, quibus primicerius præerat Stollius, Pyratarum peritissimus. Cum revera nihil aliud intelligitur per Stollium, quam classis, a voce Italica Stuolo: Ita quod Stollium idem valet, ac apud nos, Flota Navium.* *Vid. hic p. 394.*

AD LECTOREM.

Albertus ille Dux de Brunſwic, qui a rebus geſtis Magni agnomen promeruit, Henrici Secundi Angliæ Regis Abnepos, duxit uxorem Alexiam (alii Alexinam) filiam Aldrovandini Marchionis Eſtenſis. Sic Bertius, Rittershuſius, Reuſnerus, Bucelinus, Baptiſta Pigna, Albizius, Morerus.

Sed Magni Alberti conjugem Adelheidem, Ottonis Marchionis Montisferrati filiam fuiſſe ſcribunt Meibomius & Winckelmannus, ut ex Imhoffio didici.

In bivio hæres, lector, an cum paucis eundum, an cum pluribus deviandum hæſitas; ſit tibi pro Mercurio Rex noſter Henricus, a quo, cum paucis, veritatem diſcas.

F. 838. Henrici Regis ſunt verba, *illuſtris vir Albertus Dux Bruneſwyk, conſanguineus noſter dilectus, Alaiſiam de Monte Ferrato, neptem Aleanoræ Reginæ conſortis noſtræ, duxit in uxorem.* Et ex hoc conjugio ſereniſſimos Principes de Bruneſwic, Luneburg & Hannover, nunc viventes, progenitos vides.

Hic habes præcipui nominis apud Italos, Baglioni, Viſconte, Ubaldini, Valori, Brancaleone, quos videant ſtemmatologi, & ad expiſcandum ſe accingant.

Hic videas Diaconos, qui poſtea Cardinales; & Capellanos, quos poſtea ad Papatum elatos, de pontificali culmine ſentias fulminantes. A minima ſcintilla quantum ſubinde erumpit lumen!

Herculem in cunis vagientem; maximorum rudimenta eventuum & prima ſemina hic ſæpius adnotare liceat.

Quoties repetita hic habes Baliolos, Bruceos, Seneſcallos, Tuderios, ad ſceptrum deſtinata, & in Regum albo conſecranda nomina?

Nec taceam Dominos de Le-Breto, Regum Angliæ fidiſſimos ſemper Vaſſallos, de quorum ſanguine, Navarræ, immo mox etiam & Franciæ, Reges vidimus ſublimatos!

Plurima hujuſmodi ubilibet pullulantia videat curioſus lector; ſed quam plurima hujuſmodi, & jam nunc debentia dici, in aliud tempus expectanda differimus.

In ipſis Autographis aliquando deficiunt, aliquando redundant nonnulla vocabula, & etiam aliquando, vel ipſæ Grammaticorum conculcantur Leges: ſed hæc quovis modo tangere, prophanum duximus.

Si quando legas preminere, iminere, conſumare, in pontificum litteris; vel orribile, ortus, erba, ylariter, anelare, ubi deſit littera aut aſpiratio; vel quando logas hodium, hiraſci, cohoperante, ubi aſpiratio additur; hæc pro more fiunt, & minime Typographo imputanda.

DE HAC NOVA EDITIONE MONITUM LECTORI.

Quum apud Auctores, qui poſt editam Cl. Rymeri Fœderum Collectionem ſcripſere, permulta jam Acta publica, juxta Editionis Londinenſis paginarum ſeriem laudata reperiantur; omnes memoratæ Editionis voluminum paginarumque numeros, in margine hujus novæ Editionis, aſteriſco notandos curavit Bibliopola.

INDEX CHRONOLOGICUS

TOMI PRIMI.

A. D.	A. R.	Menſe	
			Regnante *Henr.* I.
1101	1 *Hen.* 1.	*Maii.*	Cirographum Conventionis inter H. 1. Regem Angliæ, & Robertum Comitem Flandriæ: per quam dictus Rex tenetur dare Comiti, ſingulis Annis, in feodo, 400 Marcas Argenti; & dictus Comes, pro iſto feodo tenetur mittere 500 Milites in Servitium Regis. *Part. I. pag.* 1
1103	2 *Hen.* 1.		Cirographum Conventionis inter H. 1. Regem Angliæ & Robertum Comitem Flandriæ: per quam, pro Feodo 400 Marc. per Annum, dictus Comes tenetur mittere 1000 Milites in Servitium Regis Angliæ. 2
			Regnante *Steph.*
1137	2 *Steph.*		Eccleſiam Chriſti, juxta Algate Lundonis ſitam, ſuſcipit in protectionem Apoſtolicam Papa Innocentius 2. 3
1141	6 *Steph.*		Charta Matildæ Imperatricis de creatione Milonis in Comitem Hereford: quâ Chartâ, de creando Comite, Antiquiorem non extare creditur. 3
1144	9 *Steph.*		Lucius Papa irritas reddit tales Confirmationes, quarum obtentu filii fiant patribus Succeſſores in Eccleſiis. 3
1147	12 *Steph.*		Eccleſia Chriſti, juxta muros Lundonienſes poſita, ſuſcipitur ſub protectione Eugenii Papæ. 4
1147	13 *Steph.*		Eugenius Papa ſub Beati Petri & ſua protectione ſuſcipit Cœnobium ſancti Ægidii de Canawella. 4
1152	17 *Steph.*		Charta de pluribus Donationibus Radulpho Comiti Ceſtriæ ab Henrico Matildæ Imperatricis filio, factis antequam in Regem Angliæ ſublimaretur. 4
1153	18 *Steph.*		Charta Conventionum inter Regem Stephanum, & Henricum filium Matildæ Imperatricis de ſucceſſione Regni Angliæ. 5
			Regnante *H.* 2.
1154	2 *Hen.* 2.		Adrianus Papa gratum & acceptum habet quòd Henricus Rex Angliæ Inſulam Hyberniæ ingrediatur, ut populum illum legibus ſubdat; ita tamen ut annua beato Petro ſolvatur penſio. 5
1161	7 *Hen.* 2.	8 *Apr.*	Pro Hæreditate Willielmi de Saccavilla litigant Mabilla filia & Ricardus de Aneſtia ex ſorore Nepos; obtenta Regis licentia ad Papam appellatur, qui cauſam delegat in Anglia terminandam. 6
1161	7 *Hen.* 2.		Epiſtola Johannis Saresberien. Alexandro Papæ; qua monet Papam quod Ricardus de Aneſtia in controverſia habita cum Mabillâ de Franchevilla, ad audientiam ſedis Apoſtolicæ appellaſſet. 6
1162	8 *Hen.* 2.	13 *Jul.*	Papa concedit Priori Sanctæ Trinitatis London. facultatem corrigendi exceſſus. 7
1162	8 *Hen.* 2.	13 *Sept.*	Pro pace reformandâ inter Regem Angliæ & Regem Franciæ. 7
1162	8 *Hen.* 2.	10 *Oct.*	Papa confirmat Taxationem, factam in Eccleſiis Eccleſiarum deputatarum in uſus Prioris & Conventus Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis London. 7
1163	9 *Hen.* 2.	19 *Mar.*	Conventio facta apud Doveriam inter Henr. Regem Angliæ & Henricum filium ejus ex una parte, & Theodoricum Comitem Flandriæ & filium ejus ex alterâ. *Part. I. pag.* 8
1163	9 *Hen.* 2.		Recognitio Baronum, Caſtellanorum, & cæterorum hominum Comitis Flandriæ de ſervitio, quod debent H. Regi, tanquam Domino ſuo, pro feodis quæ de ipſo tenent. 9
1163	9 *Hen.* 2.	6 *Maii.*	Papa confirmat Priori & fratribus Sanctæ Mariæ de Sniapes Eccleſiam de Bedingfeld, *&c.* 9
1169	15 *Hen.* 2.		Reſcriptum minatorium ad Papam, quod abſolvat omnes quos Archiepiſcopus Cantuarienſis excommunicaſſet. 9
1172	18 *Hen.* 2.		Alexander Papa Templum, quod ſitum eſt Jeroſolomis, variis communit privilegiis, prohibens ſtrictè ne quis temerè prædictum locum perturbet. 10
1173	19 *Hen.* 2.		Cyrographum inter Regem & Comitem Maurianæ, de Matrimonio inter Johannem filium Regis, & Aliſiam Comitis filiam primogenitam. 11
1173	19 *Hen.* 2.		Henricus 2. Angliæ Rex queritur apud Papam de Rebellione Henrici reliquorumque filiorum contra ſe, & auxilium Papæ implorat. 12
1174	20 *Hen.* 2.		Littera Henrici Regis, per quam conceſſit privilegia quod ſi navis periclitaret in quatuor Coſteris, videlicet Angliæ, Pictaviæ, Vaſconiæ, vel in Inſula Oleronis, & aliquis nautarum poſſit exire ad terram, omnia bona ſua recuperabit de voluntate Regis. 12
1174	20 *Hen.* 2.		Concordia inter Regem & filios ſuos. 12
1174	20 *Hen.* 2.		Conventio & finis quem Willielmus Rex Scotorum fecit cum Domino ſuo Henrico Rege filio Matildis. 13
1175	21 *Hen.* 2.		Finis & concordia, quæ facta fuit apud Windeſhoveres, in Octavis ſancti Michaelis Anno ab Incarnatione Domini 1175. inter Dominum Regem Angliæ H. filium Matildis Imperatricis, & Rodericum Regem Connactenſem, per Catholicum Archiepiſcopum Tuamenſem, & Cantordem Abbatem Sancti Brandani, & Magiſtrum Laurentium Cancellarium Regis Connactenſis. 13
1176	22 *Hen.* 2.	23 *Aug.*	Willielmus Rex Siciliæ Litteris ſuis confirmat quicquid Nuncii ſui juraverant de Conſummatione Matrimonii cum Henrici filia. 14
1176	22 *Hen.* 2.	1 *Sept.*	Compromiſſum Alfonſi Regis Caſtellæ (qui Uxorem duxerat Aleanoram Henrici filiam) & Garciæ Regis Navarræ, in quo conſtituunt omnium querelarum Arbitrum Henricum Regem Angliæ. 14
1177	23 *Hen.* 2.		Epiſtola Petri Bleſenſis Bath. Archidiaconi, ad Henricum Regem: quâ, inter alia, adeſſe Nuncios Regum Hiſpaniæ commemorat, antiquam inter Regna controverſiam judicio ſuo ſubmiſſuros. 15
1177	23 *Hen.* 2.		Tenor Inſtrumenti, in quo petitiones & Allegationes Nunciorum, nomine Regis Caſtellæ continentur. 15
1177	23 *Hen.* 2.		Tenor Scripti, in quo Petitiones & Allegationes Nunciorum, Regis Navarræ continentur. 15
1177	23 *Hen.* 2.		Carta Pacis & Concordiæ quæ fuit facta inter Regem Alfonſum de Caſtellâ, & Regem Sanctium de Navarrâ. 15
1177	23 *Hen.* 2.		Judicium ſive Arbitrium Regis Angliæ in cauſa prædicta, de differentiis ſibi compromiſſis per Reges Caſtellæ & Navarræ. 15
1177	23 *Hen.* 2.		Conventio facta inter Henr. Regem Angliæ

A. D.	A. R.	Mensc	
			gliæ & Ludovicum Regem Franciæ, per quam uterque tenetur ire in servitium crucis. *Part. I. p.* 16
1178	24*Hen.*2.		Carta Regis Willielmi Siciliæ, quam fecit Johannæ filiæ Henrici Regis Angliæ, de dote suâ, quâ eam dotavit die Desponsationis suæ. 17
1180	26*Hen.*2.	28 *Jun.*	Fœdus & Amicitia innovata inter H. Regem Angliæ & Philippum Regem Franc. 17
1181	27*Hen.*2.		Lucius Papa iisdem, quibus olim Alexander, privilegiis communit Templarios. 18
1182	29*Hen.*2.		Testamentum illustrissimi Regis Henrici secundi Angliæ. 19
	Hen. 2.	26 *Jan.*	Alexander Papa Bulla sua confirmat Capellam de Vueleiâ Roberto Personæ Ecclesiæ de Chedelewirthe. 19
	Hen. 2.	26 *Jan.*	Alexander Papa suscipit sub protectione Beati Petri, & suâ, Priorem & Ecclesiam Sanctæ Margaretæ de Elenfordesmer. ibid.
	Hen. 2.	28 *Jan.*	Alexand. Papa confirmat Roberto de Chedelewurd quatuor Hidas Terræ, in Chedelewurd, ei concessas a Monachis de Abedon. 20
	Hen. 2.	28 *A.*	Alexand. Papa Clericis, per Archidiaconatum Berkesire constitutis, indulget ne Canes vel Accipitres Archidiacono exhibeant. ibid.
	Hen. 2.	29 *Aug.*	Confirmatio pacis initæ inter Fratres Militiæ Templi & Fratres Hospitales. 20
			Regnante *Rich.* I.
1189	1 R. I.		Litteræ Philippi Regis Franc. ad Angliæ Regem Ricardum, quibus rogat ut propositum ejus eundi Jerusalem sibi certificare vellet. 20
1189	1 R. I.	24 *Jun.*	Ricardus Angliæ & Philippus Franciæ Reges, Iter Jerosolomitanum aggressuri, de quibusdam inter se Articulis conveniunt. ibid.
1189	1 R. I.	5 *Dec.*	Littera Regis Ricardi de redditione Castrorum de Rok & de Berwick, & de restitutione omnium libertatum quas habuerunt Reges Scotiæ ante captionem Regis W. & de litteris restitutis & restituendis, si quæ fuerint inventæ; & quòd literæ inventæ, non restitutæ, omnino non valeant. 21
1189	1 R. I.		Charta Ricardi Regis Angliæ, de statutis illorum qui per mare ituri erant. 21
1190	2 R. I.		Charta pacis factæ inter Ricardum Regem Angliæ & Tancredum Regem Siciliæ. 21
1190	2 R. I.		Juramenti formula, facti de pace supradicta Regi Siciliæ. 22
1190	2 R. I.	11 *Nov.*	Epistola Ricardi Regis Angliæ ad Clementem Papam de pace, facta inter ipsum & Tancredum Regem. 22
1191	2 R. I.	*Mart.*	Conventio quædam inter Philippum Regem Franciæ & Ricardum Regem Angliæ, facta Messanæ. 22
1192	4 R. I.	*Sept.*	Vetus de Monte per Epistolam suam Limpoldo Duci Austriæ purgat Ricardum Regem Angliæ de Morte Marchisi de Monte-ferrato. 23
1192	4 R. I.	28 *Dec.*	Henrici 6 Imperatoris Rescriptum ad Regem Franciæ, quo summâ cum ostentatione prædicat Ricardum Regem esse captivum. 23
1193	4 R. I.		Aleonora, Angliæ Regina, Papæ opem miserabiliter implorat pro liberatione Regis Anglorum Richardi filii sui. 23
1193	4 R. I.		Alienoræ Reginæ Littera altera ad eundem, ejusdem quoque Argumenti. 24
1193	4 R. I.		Altera Alienoræ Reginæ ad Cælestinum Papam de filio Ricardo redimendo. 25
1193	4 R. I.		Petrus Blesensis Moguntinum Archiepiscopum per veterem in Scholis olim initam amicitiam obsecrat, ut omni ope, cum aliis Imperii Principibus, nitatur vinculis eximere Regem Anglorum Ricardum, ab Austriæ Duce & Imperatore captum. 25
1193	4 R. I.	19 *Apr.*	Epistola Ricardi Regis Angliæ ad Alienoram Reginam matrem suam & ad Justitiarios suos Angliæ. 26
1193	5 R. I.	8 *Julii.*	Forma pacis inter Reges Angliæ & Franciæ. 26
1193	5 R. I.	22 *Sept.*	Epistola Ricardi Regis Angliæ ad Hubertum Cantuar. Archiepiscopum de liberatione suâ. *Part. I. p.* 27
1193	5 R. I.		Epistola Henrici Imperatoris ad Magnates Angliæ, de liberatione Ricardi Regis Angliæ. 27
1193	5 R. I.		Forma Compositionis inter Henricum Imperatorem & Ricardum Regem Angliæ; quâ propter solutionem 100000 Marcarum Argenti, prædictus Rex liberè a Carcere dimittitur. ibid.
1194	5 R. I.	*Januar.*	Conventiones inter Philippum Regem Franciæ & Johannem Fratrem Ricardi Regis Angliæ. 27
1194	6 R. I.	17 *Apr.*	Littera Regis Ricardi I. Angliæ de feodo præstando Regi Scotiæ, & de conductu, & pro libertatibus ei allocandis dum trahit moram in Curia Regis. 28
1194	6 R. I.	6 *Jun.*	Celestinus Papa Veronensi Episcopo imperat, quod, sub sacramenti vinculo, Ducem Austriæ obligaret omnes Regis Angliæ Obsides dimittere. 28
1195	7 R. I.		Excambium factum inter Episcopum Cantuarien sem & Episcopum Roffensem. 28
1195	7 R. I.	7 *Apr.*	Carta Confirmationis Excambii inter H. Archiepiscopum Cantuar. & Episcopum Roffensem. 29
1195	7 R. I.		Conventiones pacis inter Philippum Regem Franciæ, & Ricardum Regem Angliæ. 29
1197	8 R. I.	28 *Maii.*	De non solvendis pensionibus, & non promittendis Ecclesiis antequam vacent. 30
1197	9 R. I.		Consœderatio facta inter Ricardum Regem Angliæ, & Baldewynum Comitem Flandriæ, de auxilio hinc inde contra Regem Franciæ præstando in perpetuum inter Hæredes eorum. 30
1197	9 R. I.	30 *Sept.*	Epistola Ricardi Regis Angliæ ad Philippum Dunelmensem Episcopum, de victoria obtenta contra Francos apud Gisortium. 31
1197	9 R. I.	17 *Oct.*	Permutatio de quibusdam Locis inter Richardum Regem Angliæ, & Walterum Archiepiscopum Rothomagensem. ibid.
1198	10 R. I.		Ejusdem Papæ Litteræ Regi Francorum; ut cum Rege Anglorum pacem ineat, & Bellum contra Saracenos gerat. 32
1198	10 R. I.	31 *Jan.*	Innocentii Papæ Litteræ nobili viro filio Duci Austriæ; imperat ut pecuniam ablatam a patre Regi Angliæ restituat. 33
1198	10 R. I.	30 *Maii.*	Innocentii Papæ Litteræ Magdeburgensi Archiepiscopo; ut Ducem Sueciæ inducat Regi Angliæ ablatam pecuniam restituere. 33
1198	10 R. I.	31 *Maii.*	Innocentii Papæ Litteræ Regi Angliæ; hortatur eum ut pacem servet cum Francorum Rege; ubi de pecuniâ sibi ablatâ restituendâ fit mentio. 32
1198	10 R. I.		De pace reformandâ inter Recardum Angliæ & Philippum Franciæ Reges. 33
1198	10 R. I.		Innocentii Litteræ Waltero Archiepiscopo Rothomag. ut audacter suâ jurisdictione utatur, & Richardi Angliæ & Philippi Franciæ minas non pertimescat, Pontificis auxilio confisus. ibid.
1198	10 R. I.	29 *Jul.*	Confœderatio inter Philippum Romanorum Regem & Philippum Regem Franciæ, nominatim contra R. Regem Angliæ & Comitem Othonem Nepotem ejus. 34
1198	10 R. I.	17 *Sept.*	Innocentius Papa confirmat statutum Ricardi, Regis Anglorum, de libertate & immunitate Ecclesiarum, confirmatis post ejus Redemptionem Huberto Cantuarien si Archiepiscopo. 33
1198	10 R. I.	20 *Nov.*	Papa Innocentius Ricardo Regi Angliæ; ut quæ ablata sunt ab Archiepiscopo Cantuarien si, restituantur Monachis sine ullo Regis Impedimento. 35
1198	10 R. I.	29 *Dec.*	Litteræ Othonis Ducis Aquitaniæ & Comitis Pictaviæ super privilegiis hominibus de Olerone concessis. 34
1198	10 R. I.		Principes & Barones Alemanniæ supplicant Pontifici Romano, quod Consecrationem Othonis in Imperatorem confirmaret. ibid.
1199	10 R. I.	26 *Mar.*	Papa Innocentius Philippo Regi Francorum; Treugas inter ipsum & Ric. Regem

A. D.	A. R.	Menſe	
			gem Angl. initas approbat, & ut eas ſervet hortatur. *Part. I. p.* 35
1199	10 R. 1.	30 *Mar.*	De Treugis cum Anglia firmatis. 35
1199	10 R. 1.	1 *Apr.*	Innocentius P. Sanctæ Mariæ in viâ latâ Diacono Cardinali Apoſtolicæ ſedis Legato; ipſius laudat induſtriam in concordandis P. Franc. & R. Anglor. Regibus. 35
			Regnante *Johanne.*
1199	1 *Joh.*		Carta Reginæ Alienoræ per quam confirmat Communiæ de Olerone, libertates ſuas & conſuetudines antiquas. 35
1199	1 *Joh.*		Littera Alienoræ Reginæ, per quam conceſſit Privilegia hominibus de Olerone. 36
1199	1 *Joh.*	3 *Junii.*	Littera J. Regis, per quam conceſſit hominibus de Olerone quod poſſint habere inter ſe Communiam libere & quiete. 36
1199	1 *Joh.*		Conventio inter Joh. Regem, & Alienoram Reginam Angliæ Matrem ejus, de Pictavia. 36
1199	1 *Joh.*	30 *Jun.*	Litteræ Nunciis Regis & Reginæ Caſtellæ & Toleti. ibid.
1199	1 *Joh.*	30 *Jun.*	De Nunciis Regis Portugalliæ. ibid.
1199	1 *Joh.*	30 *Jun.*	Littera ejuſdem Argumenti Ballivis Terræ ſuæ. ibid.
1199	1 *Joh.*		Fœdus & Conventio inter J. Regem Angliæ, & B. Comitem Flandriæ. 36
1199	1 *Joh.*	14 *Aug.*	Fœdus initum inter Joh. Regem Angliæ, & Reginaldum Comitem Boloniæ. ibid.
1199	1 *Joh.*	25 *Aug.*	De 2125 Marcis ſolvendis, quas R. 1. mutuo acceperat ad negotia Regis Othonis Nepotis ſui agenda. 37
1200	1 *Joh.*	28 *Jan.*	Hugo Brunus Comes Marchiæ, & Radulphus Comes Augi deveniunt Ligii homines Joh. Regis Angliæ. 37
1200	1 *Joh.*	28 *Jan.*	Johannes Rex Angl. prædictos Comites pro Ligiis ſuis agnovit. ibid.
1200	1 *Joh.*		Americus Vicecomes Toarcenſis recognovit ſe eſſe Ligium hominem Joh. Regis Angliæ. 37
1200	2 *Joh.*	*Maii.*	Forma pacis factæ apud Guleton inter Joh. Angl. & Phil. Franciæ Reges. ibid.
1200	2 *Joh.*	30 *Jun.*	Innocentius Papa imperat Prælatis Anglicanis, quod ſine pecuniâ, quam petunt, numeratâ, excommunicatos abſolvant. 38
1200	2 *Joh.*	3 *Aug.*	De idoneis ad Eccleſiaſtica beneficia præſentandis; Innocent. Papa indulget Eccleſiaſticis, quod quos volunt præſentare poſſint idoneos. 38
1200	2 *Joh.*	3 *Aug.*	Ejuſmodi Indulgentia Prælatis conceſſa. ibid.
1200	2 *Joh.*	22 *Oct.*	Salvus Conductus pro Griffino Filio Reſi. 39
1200	2 *Joh.*	30 *Oct.*	Salvus Conductus pro Rege Scotiæ. 39
1200	2 *Joh.*		Littera Vicecomitis Thoarcenſis, de Alienorâ Matre Regis ægrotante. ibid.
1200	2 *Joh.*		Alienora Regina, ægrotans apud Fontem Ebraudi, ſcribit Filio ſuo Johanni Regi de ſervitio dicti Vicecomitis. 39
1201	3 *Joh.*	4 *Jan.*	Favore ſuo proſequitur Papa Innocentius Priorem & Canonicos Sanctæ Trinitatis London. 39
1201	3 *Joh.*	11 *Maii.*	De Superbiâ Regis Franciæ, & Pace violata. 39
1201	3 *Joh.*	11 *Jul.*	Forma pacis cum Leulino ap Jorweth Principe Walliæ. ibid.
1201	3 *Joh.*	2 *Aug.*	Conventio inter Johannem Regem & Berengariam, quondam Reginam Angliæ Ric. Uxorem, de Dote ſuâ. 40
1201	3 *Joh.*	26 *Sept.*	Johannes Rex dedit Comiti de Engoliſm. Andream de Monteforti. 40
1201	3 *Joh.*	26 *Sept.*	De conventione cum Comite Engoliſm. ibid.
1201	3 *Joh.*	14 *Oct.*	Charta Jochelli Meduanenſis de ſervitio & fidelitate ſuâ. 40
1201	3 *Joh.*		Ejuſmodi Charta Guidonis de Caſteillan. 40
1201	3 *Joh.*	14 *Oct.*	Carta Sancii Regis Navarræ (Berengariæ Fratris) de fœdere cum Rege Angliæ contra omnes, excepto Miramomalin Moroccorum Rege. ibid.
1201	3 *Joh.*		De Confœderatione cum Navarræ Rege obſervandâ. 41
1202	3 *Joh.*	30 *Jan.*	De Teſtamento Conſtantiæ quondam Comitiſſæ Britanniæ obſervando. ibid.
1202	3 *Joh.*	4 *Febr.*	Confœderatio facta inter Sancium Navarræ Regem, & Johannem Regem Angliæ. ibid.
1202	3 *Joh.*	18 *Febr.*	De ſalvo Conductu, Nuncio Conſtantiæ Infantis ſororis Regis Navarræ conceſſo. 41
1202	3 *Joh.*	27 *Mar.*	Arthurus Dux Britanniæ ſummonitus homagium præſtare Johanni Regi. ibid.
1202	3 *Joh.*	27 *Mar.*	Quod Andreas Clericus Ludovici, Nepotis Regis, in pace teneat Redditus ſuos de Deppa. *Part. I. p.* 41
1202	4 *Joh.*	7 *Maii.*	Quod Milites Flandriæ, Hanoniæ & Brabantiæ venient in ſervitium Regis. ibid.
1202	4 *Joh.*	6 *Julii.*	Rex Joh. Subventionem contra Francorum Regem fœdifragum ab Abbatibus Ciſtercienſis Ordinis per Eboracenſem Provinciam rogat. ibid.
1202	4 *Joh.*	8 *Sept.*	Rex Johannes ſubſidium rogat a Clero, quo melius Othoni in Imperatorem ſublimando ſubveniet. 41
1202	4 *Joh.*	2 *Nov.*	Treuga inter Regem Angliæ & Vicecomitem de Thoarcio. 42
1202	4 *Joh.*	6 *Nov.*	Johannes Rex Angliæ in gratiam & ſervitium ſuum recipit Vicecomitem de Bello-Monte. ibid.
1202	4 *Joh.*	11 *Dec.*	Rex Johannes petit ſubventionem ab Univerſis Abbatibus Ciſtercienſis Ordinis per Angliam contra Regem Franciæ Fœdifragum. 42
1202	4 *Joh.*	26 *Dec.*	De Treuga inter Philippum Regem Franciæ & Johannem Regem Angliæ ineunda. ibid.
1203	5 *Joh.*	11 *Apr.*	Litteræ Regis Angliæ Civibus Coloniæ de promotione Othonis Nepotis ſui. 42
1203	5 *Joh.*		Romanorum Rex Otho Regem Angliæ conſulit de Treugis cum Sueviæ Duce ineundis. ibid.
1203	5 *Joh.*	5 *Maii.*	Carta facta Reginæ Iſabellæ de Dote ſuâ. 43
1204	5 *Joh.*	10 *Jan.*	De Epiſcopatu Carleolenſi, ad inſtantiam Papæ, Archiepiſcopo Raguſinenſi conceſſo. 43
1204	5 *Joh.*	10 *Febr.*	Litteræ Regis univerſo Hyberniæ Clero, de ſubſidio ſibi concedendo contra Regem Franciæ. 43
1204	6 *Joh.*		Litteræ quas miſit Rex Angliæ Obſeſſis ſuis in Caſtro Andeliaci. ibid.
1204	6 *Joh.*	31 *Maii.*	Innocentius Papa prædicatoribus, cum Rege transfretantibus, equitandi facultatem concedit. 44
1204	6 *Joh.*	14 *Nov.*	Rex Angliæ Papæ ſupplicat ne, ante peractum quinquennium, Galfridus filius Petri peregrinetur. ibid.
1205	6 *Joh.*	8 *Febr.*	Rex in protectionem ſuam ſuſcipit R. Regem Manniæ. ibid.
1205	6 *Joh.*	28 *Febr.*	Littera Regis per quam liberavit Burgenſes de Olerone de omnibus Tallagiis, *&c.* 44
1205	7 *Joh.*	8 *Maii.*	Johannes Rex quoſdam Anglicanos Epiſcopos rogat quod, ad exemplum aliorum Epiſcoporum, Litteras Papæ ſcriptas ſignare vellent. ibid.
1205	7 *Joh.*		De quatuor Annulis per Innocentium Papam Johanni Regi miſſis. 44
1205	7 *Joh.*	27 *Sept.*	Rex, ad Petitionem Othonis Imperatoris, pardonavit Hugoni de Burnaco. ibid.
1206	7 *Joh.*	3 *Febr.*	De ſalvo Conductu pro Reginaldo Rege Inſularum. 44
1206	7 *Joh.*	25 *Mar.*	De Donatione Othonis Imperatoris, cum eſſet Comes Pictaviæ, Monachis de Charron. 45
1206	7 *Joh.*	27 *Mar.*	De ſalvo Conductu conceſſo Berengariæ Reginæ. 45
1206	8 *Joh.*		De ſalvo Conductu pro Aleanora Regina Caſtellæ. 45
1206	8 *Joh.*	26 *Oct.*	Charta Treugæ inter Philippum Regem Franciæ, & Johannem Regem Angliæ. ibid.
1207	9 *Joh.*	7 *Aug.*	De Confœderatione inter Johannem Regem Angliæ, & A. Regem Legion. facienda. 45
1207	9 *Joh.*		De causâ R. Beren. Romæ agendâ. ibid
1207	9 *Joh.*		Reſcriptum J. Papæ ad Litteras Comminatorias Regis Angl. 46
1207	9 *Joh.*		Litteræ Adelheidis Comitiſſæ de Hollandia Johanni Regi Angliæ miſſæ de Mariagio filiæ ſuæ cum Comite de Los, & de Liberatione dictæ filiæ. 46
1207	9 *Joh.*		Litteræ Teſtimonales ejuſdem Maritagii. 46
1207	9 *Joh.*		Conventio Comitis de Los de ſervitio Regi Romanorum præſtando. ibid.
1207	9 *Joh.*		De fidejuſſione Walteri Birtan pro Comite de Los. 47
1207	9 *Joh.*		De Redemptione Amph. Till pro 10000 Marc. ibid.
1207	9 *Joh.*	*Sept.*	Litteræ Innoc. Papæ Bar. Angliæ quod Regem inducant ne ſaniora conſilia ſpernat. 47

A. D.	A. R.	Mense	
1208	9 *Joh.*	6 *Mar.*	De salvo Conductu pro Nuncio Imperatoris Constantinopolitani. *Part. I. p.* 47
1208	9 *Joh.*	8 *Mar.*	Salvus Conductus pro Cancellario Regis Castellæ. 47
1208	10 *Joh.*	27 *Maii.*	Alienora Ducissa Britanniæ & Comitissa Richemundiæ Oratores suos ad Johannem Regem delegat. 48
1208	10 *Joh.*	29 *Maii.*	Salvus Conductus pro prædictis Oratoribus. ibid.
1208	10 *Joh.*	31 *Maii.*	Indulgentia Papalis omnibus, qui annuatim ad Sancti Edwardi Ecclesiam Westmon. accederent. 48
1208	10 *Joh.*	20 *Jun.*	Littera Credentiæ missa Hiberniæ Regibus & Magnatibus. ibid.
1208	10 *Joh.*		Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ & Wennuen. filium Hoeni de Keneliac de Liberatione ejusdem Wennuen ibid.
1208	10 *Joh.*	26 *Dec.*	De Remissione Leulino Walliæ Principi qui Johannam Regis filiam Notham duxerat in Uxorem. 48
1209	10 *Joh.*	1 *Febr.*	De bonorum restitutione Reginæ Berengariæ facienda. 49
1209	10 *Joh.*	24 *Mar.*	Litteræ Johannis Regis Angliæ certis per Germaniam Magnatibus missæ, de Othone Rege & Nepote suo. 49
1209	10 *Joh.*	24 *Mar.*	De feodo 1000 Marcar. soluto H. Duci Saxon. 49
1209	10 *Joh.*	24 *Mar.*	Johannes Rex sub protectione suâ suscipit Conradum de Wilra, Senescallum Othonis Imperatoris. ibid.
1209	11 *Joh.*	7 *Aug.*	De quindecim millibus Marcarum, solvendis Regi Angliæ per Regem Scotiæ. 50
1211	13 *Joh.*	19 *Oct.*	Litteræ Innocentii Papæ de intendendo ad succursum Terræ Sanctæ. ibid.
1212	14 *Joh.*		De Nunciis hinc inde inter Regem & Othonem Imperatorem. 50
1212	14 *Joh.*		De Homagio per Reginaldum Comitem Boloniæ Johanni Regi Angliæ faciendo. ibid.
1212	14 *Joh.*	4 *Apr.*	Litteræ Vicecomiti de Thuwarc. de Othone Imperatore, de servitio Comitis Boloniæ, *&c.* ibid.
1212	14 *Joh.*	4 *Maii.*	De fœdere inter Johannem Regem Angliæ & Ferandum Comitem Flandriæ componendo. 50
1212	14 *Joh.*	4 *Maii.*	De præstito Comitissæ Flandriæ faciendo. ibid.
1212	14 *Joh.*	4 *Maii.*	Pro Comite Boloniæ, de pace aut treugâ cum Rege Franciæ. 50
1212	14 *Joh.*	16 *Maii.*	Reginaldus Rex Insularum devenit Homo ligius Reg. Joh. 51
1212	14 *Joh.*	23 *Maii.*	De Litteris Othonis Imperatoris & prospero statu. ibid.
1212	14 *Joh.*	24 *Maii.*	Litteræ Duci Lemburg. de servitio & homagio. ibid
1212	14 *Joh.*	24 *Maii.*	Quod Walamus filius Ducis Lemburg. in Angliam cum 9 Militibus veniat. 51
1212	14 *Joh.*	24 *Maii.*	Ejusmodi Litteræ T. Comiti de Bar. ibid.
1212	14 *Joh.*		Litteræ Johannis Regis Henrico filio Comitis de Bar. quibus promittit se prædictum Henricum in servitium & fidem suam recipere. ibid.
1212	14 *Joh.*		Johannes Rex Angliæ gratias refert Lovaniæ Duci quod Imperatoris partes sustinet. ibid.
1212	14 *Joh.*		Alia Littera Duci Lovaniæ. 52
1212	14 *Joh.*		Litteræ Senescallo Lovaniæ. ibid.
1212	14 *Joh.*	24 *Maii.*	De his qui a partibus transmarinis veniunt in servitium Regis in Angliam. ibid.
1212	14 *Joh.*		Litteræ Joh. Regis Comiti Flandriæ missæ, quibus narrat se prædictum Comitem apud Doveriam convenire. ibid.
1212	14 *Joh.*		Littera qua ordine narratur quam male se gesserat Willielmus de Breosa. 52
1212	14 *Joh.*	2 *Nov.*	Littera Vicecomiti Toarcii. 53
1213	14 *Joh.*	28 *Jan.*	Litteræ Johannis Regis Angliæ Othoni Imperatori de pecunia solvenda. 53
1213	14 *Joh.*		Innocentius tertius de negotio Archiepiscopi Cantuariensis. 53
1213	14 *Joh.*		Pacis & reconciliationis Leges. 53
1213	14 *Joh.*		Instructiones Legato traditæ. 54
1213	14 *Joh.*	1 *Mar.*	Innocentius Papa iniqua pacta denunciat irrita. 54
1213	14 *Joh.*		Eisdem super eodem. ibid.
1213	14 *Joh.*		Eisdem adhuc super eodem. ibid.
1213	14 *Joh.*	29 *Mar.*	Conventio Willielmi Comitis Holland. de homagio & servitio suo, pro feodo 400 Marc, per annum. ibid.
1213	14 *Joh.*	29 *Mar.*	Publicatio Conventionis prædictæ per Regem Angliæ. 55
1213	15 *Joh.*	13 *Maii.*	Forma pacis inter Regem & Sacerdotium. *Part. I. p.* 55
1213	15 *Joh.*	24 *Maii.*	De Pace Archiepiscopo Cantuariensi per Johannem Regem concessâ, necnon libertate securè in Angliam una cum suis veniendi. 55
1213	15 *Joh.*		De securitate per Regem datâ pro prædicta pace observanda. 56
1213	15 *Joh.*	25 *Maii.*	Litteræ Ferando Comiti Flandriæ, de Credentia. ibid.
1213	15 *Joh.*		Littera per Johannem Regem Angliæ Petro Regi Aragon. 56
1213	15 *Joh.*	13 *Jun.*	Quod interdictum contra Personas Ecclesiasticas per Regem factum, ut iniquum revocetur. ibid.
1213	15 *Joh.*	27 *Jun.*	Littera de Credentia Comiti Flandriæ. ibid.
1213	15 *Joh.*	27 *Jun.*	De pecuniâ, in custodiâ Magistri Militiæ Templi positâ, quibusdam ad mandatum Regis tradendâ. ibid.
1213	15 *Joh.*	5 *Julii.*	De pace inter Angliæ & Franciæ Reges reformanda. 56
1213	15 *Joh.*	6 *Jul.*	Litteræ Innocentii Papæ Baron. Angl. de Legato in Angliam misso. 57
1213	15 *Joh.*	8 *Jul.*	De obsidibus Regis Scotiæ veniendis ad Regem. ibid.
1213	15 *Joh.*	25 *Jul.*	Littera Othoni Imperatori, de Credentia. ibid.
1213	15 *Joh.*	17 *Aug.*	Littera Johannis Regis Angliæ Comiti Tholous. 57
1213	15 *Joh.*	17 *Aug.*	Litteræ Johannis Regis Comiti Guidoni de Alvernia missæ, quibus, quam citius poterit, ei auxilium & succursum promittit. ibid.
1213	15 *Joh.*	22 *Aug.*	De reconciliatione cum Savarico de Malo Leone. ibid.
1213	15 *Joh.*	21 *Aug.*	Litteræ Ferando Comiti Flandriæ. 57
1213	15 *Joh.*	3 *Oct.*	Resignatio Johannis Regis facta Innocentio Papæ. ibid.
1213	15 *Joh.*	22 *Oct.*	Ne quis pace abutatur ad gravamen Regis. 58
1213	15 *Joh.*	22 *Oct.*	Litteræ Innocentii Papæ missæ Johanni Regi Angliæ, de submissione vel resignatione sua. 58
1213	15 *Joh.*	22 *Oct.*	De Litteris contra Regem comburendis. 59
			Irritæ conjurationes redduntur. 59
			De fidelitate Regi præstandâ. 58
1213	15 *Joh.*	28 *Oct.*	Bulla quod Prælati, nobiles, & populus
1213	15 *Joh.*	28 *Oct.*	Hibernicus perseverent in fidelitate Regis Angliæ & Hæredum suorum. 58
1213	15 *Joh.*	28 *Dec.*	Mandata Regia quod naves promptæ & parata sint ire in servitium Regis. 59
1214	15 *Joh.*	28 *Jan.*	Littera Innocentii Papæ, de denariis Petri in Angliâ. 60
1214	15 *Joh.*	1 *Febr.*	Joh. Rex transfretaturus Custodiam Regni Papæ, & ejusdem Pacem Episcopo de Winton. mandat. 59
1214	15 *Joh.*	1 *Febr.*	P. Episcopus Wintonienſis constituitur Justiciarius Angliæ. ibid.
1214	15 *Joh.*	8 *Mar.*	Litteræ Regiæ Comiti Marescallo de progressu suo in Pictavia, & de forma interdicti relaxandi in Angliam Episcopo Wintonienſi missa. ibid.
1214	16 *Joh.*	8 *Mar.*	Litteræ Regiæ ejusdem cum prædictis formæ, & de præstito faciendo. 60
1214	16 *Joh.*	15 *Apr.*	Quod Rex vel Capella sua interdici vel excommunicari non possit, sine mandato sedis Apostolicæ speciali. 60
1214	16 *Joh.*	22 *Apr.*	De treugâ cum Rege Franciæ ineundâ. ibid.
1214	16 *Joh.*	26 *Apr.*	Litteræ Credentiales nuncupatæ Philippo Regi Franciæ. 60
1214	16 *Joh.*	28 *Apr.*	De obsidibus Regis Scotiæ. ibid.
1214	16 *Joh.*	2 *Maii.*	Salvus Conductus pro Oratore Regis Franciæ. ibid.
1214	16 *Joh.*		W. Maucleri Littera Regi de negotio Baronum. ibid.
1214	16 *Joh.*	16 *Maii.*	De treugis inter Regem & Barones suos. 61
1214	16 *Joh.*		Litteræ Roberti de Corcun. Apostol. sedis Legati, Johanni Regi Angliæ missæ, de Concilio convocando apud Burdegaliam. 61
1214	16 *Joh.*		Statuta in Concilio apud Burdegaliam ordinata. ibid.
1214	16 *Joh.*	17 *Jun.*	De solutione 12000 Marcarum singulis annis per Regem facienda, donec restitutio facta fuerit Archiepiscopo, &c. 61
1214	16 *Joh.*	17 *Jun.*	Willielmus Comes de Ferrariis se constituit unum fidejussorum pro Rege, propter solutionem 12000 Marc. singulis annis quibusdam Episcopis post relaxationem interdicti. 62
1214	16 *Joh.*	26 *Jun.*	Notificatio Legati Romani, quod Joh. Rex

A. D.	A. R.	Menſe	
			Rex Angl. ſtaret mandato Papæ de Caſtris in Agenn. & Caturcen. *Part. I. p.* 62.
1214	16 *Joh.*	15 *Jul.*	Litteræ Regis Baronibus quod in Pictaviam, in auxilium ſuum venirent. ibid.
1214	16 *Joh.*		Litteræ Juſticiariis Angl. de ſucceſſibus ſuis in Pictavia. 62
1214	16 *Joh.*	23 *Aug.*	Johannes Rex in protectione ſuam ſuſcipit Kathel Regem Connoch. in Hybernia. ibid.
1214	16 *Joh.*	31 *Aug.*	De treugis per 15 dies Franciæ Regi conceſſis. 62
1214	16 *Joh.*		De colloquio inter Reges Angliæ & Franciæ habendo. 63
1214	16 *Joh.*	31 *Aug.*	De Comite Nevers. ibid.
1214	16 *Joh.*	6 *Sept.*	De Conventione facta inter Dominum Regem & Comitiſſam Engoliſm. ibid.
1214	15 *Joh.*	6 *Sept.*	De excambio faciendo inter Will. Comitem Sarresberien. in Francia captivum, & Robertum Filium Roberti Comitis de Driwes, carcere detentum a Rege Angliæ. 63
1214	16 *Joh.*	16 *Sept.*	Quod Joh. Rex ratas habebit Treugas, cum Rege Franciæ capiendas. ibid.
1214	16 *Joh.*	*Sept.*	Charta Philippi Regis, de treugis cum Johanne Rege Angliæ factis. 63
1214	16 *Joh.*		Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ, & H. Comitem Marchiæ & alios; per quam prædictus Rex tenetur tradere Johannam filiam ſuam Galfrido filio dicti Comitis in uxorem. 64
1214	16 *Joh.*	1 *Nov.*	Litteræ Regis ſorori ſuæ Reginæ Berengariæ, 64
1214	16 *Joh.*	5 *Nov.*	Ne propter diſcordiam, jam tandem inter Regem & Barones ſopitam, dictus Rex aliquid incommodi patiatur. 64
1214	16 *Joh.*	20 *Nov.*	De Hæreticis in Vaſconia extirpandis. ibid.
1214	16 *Joh.*	18 *Dec.*	Quod obſides Lewlini, ad petitionem uxoris ſuæ, filiæ Nothæ Regis, reddantur Nuncio ſuo. 65
1215	16 *Joh.*	2 *Mar.*	Littera Regis Lewelino Principi Walliæ. 65
1215	16 *Joh.*	19 *Mar.*	Littera Innocentii Papæ Cantuarienſi Archiepiſcopo, & cæteris Angl. Epiſcopis; de reformanda inter Regem & Barones diſcordia, necnon de caſſando quaſcunque conjurationes & conſpirationes. ibid.
1215	16 *Joh.*	19 *Mar.*	Alia Magnatibus Angliæ ad eundem effectum. 65
1215	16 *Joh.*	30 *Mar.*	De electione libera univerſis & ſingulis Eccleſiis conceſſa. ibid.
1215	17 *Joh.*	1 *Apr.*	Quod Magnates Angliæ ſolitum ab antiquo ſcutagium redderent Johanni Regi. 66
1215	17 *Joh.*	28 *Apr.*	De damnis, contra Treugas cum Francia illatis, utrinque emendandis. ibid.
1215	17 *Joh.*	28 *Apr.*	Johannes Rex Angliæ petit jacturam 500000 Marcar. emendari per Regem Franciæ. ibid.
1215	17 *Joh.*	29 *Maii.*	Litteræ Johannis Regis Papæ Innocentio, quibus quæ ſit Baronum contumacia narrat, necnon quod, propter hanc cauſam, iter in Terram ſanctam ſuſcipere nequit. 66
1215	17 *Joh.*		Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ & Barones ejuſdem Regni. 67
1215	17 *Joh.*	18 *Jun.*	Litteræ Johannis Regis Stephano Harengod. de pace facta inter ipſum & Barones ſuos. 67
1215	17 *Joh.*		Johannes Rex Angliæ Nuncios ſuos Papæ mittit, opem & præſidium ejus petituros. ibid.
1215	17 *Joh.*	7 *Jul.*	Alexander Rex Scotiæ Oratores ſuos mittit Johanni Regi Angl. 67
1215	17 *Joh.*	21 *Jul.*	Littera Philippo Regi Franciæ. ibid.
1215	17 *Joh.*	23 *Aug.*	De compoſitione inter Regem & Barones per Innocentium Papam damnata. ibid.
1215	17 *Joh.*	24 *Aug.*	Litteræ Papæ, Baronibus Angliæ, quibus hortatur eos renunciare compoſitioni inter ipſos & Johannem Regem factæ. 68
1215	17 *Joh.*		De ſervitio Gileberti filii Reymfr. 68
1215	17 *Joh.*		De ſervitio Johannis Ceſtriæ Conſtabularii. 69
1215	17 *Joh.*	13 *Sept.*	Litteræ Philippo Regi Franciæ de Credentia. 69
1215	17 *Joh.*		Littera Lodovico filio Regis Franciæ. 69
1215	17 *Joh.*	13 *Sept.*	Litteræ Regis Papæ miſſæ quibus queritur quod Barones, ante ſubjectionem Regni ei factam devoti, jam tandem in ipſum violenter inſurgunt. ibid.
1215	17 *Joh.*		Excommunicatio generalis Baronum Angliæ. 69
1215	17 *Joh.*	7 *Sept.*	Conventio olim facta, nunc renovata, de dote ſolvendâ Berengariæ quondam Angliæ Reginæ. ibid.
1215	17 *Joh.*		De confirm. prædictæ Conventionis per Innocentium Papam. 70
1215	17 *Joh.*	14 *Sept.*	Litteræ Johannis Regis Angliæ, Innocentio Papæ miſſæ, de confirmatione Conventionis, inter dictum Regem & Berengariam Reginam habitæ. *Part. I. p.* 70
1215	17 *Joh.*		Johannes Rex Angliæ Procuratores ſuos in Curia Romana conſtituit. 70
1215	17 *Joh.*	16 *Dec.*	Excommunicatio ſpecialis in Barones Angliæ. ibid.
1216	18 *Joh.*		De Comite Loſſenſi ad fidem Othonis Imperatoris revocando. 71
1216	18 *Joh.*		De Comite Loſſenſi ut ſupra. 71
1216	18 *Joh.*	8 *Jun.*	Littera Berengariæ de ſolutione pecuniæ reſpectuanda. ibid.
1216	18 *Joh.*	8 *Aug.*	De impetrandâ abſolutione a Gaulone, pro Waltero de Bello Campo. ibid.
1216	18 *Joh.*	19 *Aug.*	Pro Johanne Mareſcallo, quod non ponat ſe in Caſtro Wigorn. ſi obſideretur a Ludovico. 71
1216	18 *Joh.*		Pro adhærentibus ſibi, non obſtante juramento Lod. Regis Franciæ filio præſtito. ibid.

Regnante *Henr.* III.

A. D.	A. R.	Menſe	
1216	1 *Hen.* 3.		Littera Henrici Regis de morte Patris, & Coronatione ſua. 72
1216	1 *Hen.* 3.		Epiſtola hortatoria per Henr. Reg. quod omnes homines de Pictaviâ in fidelitate ſua perſeverarent. 72
1216	1 *Hen.* 3.		De abſolutione eorum, qui ad fidem Regis revertunt. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.	28 *Mar.*	De cuſtodia Vaſconiæ & Pictaviæ Archiepiſcopo Burdegalenſ. commiſſa. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.		Mandatum Regium Reginaldo de Pontibus miſſum, quod prædictam terram dicto Archiepiſcopo liberaret. 72
1217	1 *Hen.* 3.	16 *Apr.*	De Treuga cum Comite Warennæ. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.		De liberando Willielmum de Lancaſter ad inſtantiam Comitis Ceſtriæ. 73
1217	1 *Hen.* 3.	16 *Apr.*	Quod Archiepiſcopus Dublinenſis redeat in Hyberniam. 73
1217	1 *Hen.* 3.	26 *Apr.*	Contra Canonicos Carleolenſes, Regi Scotiæ adhærentes. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.	12 *Jun.*	De ſalvo Conductu pro Oratoribus Ludovici. 73
1217	1 *Hen.* 3.		De treugis cum Ludovico emendandis. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.	13 *Jul.*	Bulla Honorii Papæ de ordinando circa Canonicos Carleolenſes. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.	24 *Jul.*	Litteræ per Henr. Regem miſſæ Baronibus Pictaviæ, quod matrem ſuam honorificè excipiant. 74
1217	1 *Hen.* 3.	11 *Sept.*	Forma pacis inter Henricum Regem Angliæ, & Lodovicum primogenitum filium Philippi Regis Franciæ. 74
1217	1 *Hen.* 3.	14 *Sept.*	De pace & ſalvo conductu Domini Ludovici. 74
1217	1 *Hen.* 3.	19 *Sept.*	De non moleſtando gentem Domini Lodovici. ibid.
1217	1 *Hen.* 3.	10 *Oct.*	De fœdere cum Haquino Rege Norwegiæ ineundo. 74
1217	1 *Hen.* 3.	10 *Oct.*	De conductu pro quibuſdam venientibus ad fidem Regis. 75
1217	1 *Hen.* 3.	11 *Oct.*	De Osberto filio Nigelli liberando. ibid.
1217	2 *Hen.* 3.	3 *Nov.*	Pro Alexandro Rege Scotorum. 75
1217	2 *Hen.* 3.	7 *Nov.*	De Conductu Regis Scotiæ. ibid.
1217	2 *Hen.* 3.	18 *Nov.*	De Conductu pro Lewelino Principe Walliæ. ibid.
1218	2 *Hen.* 3.	16 *Jan.*	Pro Rege Inſularum. ibid.
1218	2 *Hen.* 3.	12 *Febr.*	De homagio Lewelini Principis. 75
1218	2 *Hen.* 3.		De nonnullis promiſſis Regi factis per Principem Norwalliæ. ibid.
1218	2 *Hen.* 3.		Cuſtodia terrarum, quas quondam Wenhunwen. in Wallia poſſidebat, mandatur Curæ Lewelini Principis Norwalliæ. 75
1218	2 *Hen.* 3.	15 *Mar.*	De Conductu Magnatum Walliæ ad fidelitatem faciendam. 76
1218	2 *Hen.* 3.	6 *Maii.*	Petrus Comes Britanniæ quibuſdam terris renunciavit. ibid.
1218	2 *Hen.* 3.	25 *Maii.*	De Walenſibus in ſervitium Regis veniendis. 76
1218	2 *Hen.* 3.	9 *Oct.*	Pro Lewelino Principe Walliæ. ibid.
1218	3 *Hen.* 3.	21 *Nov.*	Collatio Libertatum Regis Scotiæ per Honorium Papam. ibid.
1219	3 *Hen.* 3.	26 *Jan.*	De judicio ignis & aquæ. 76
1219	3 *Hen.* 3.	21 *Jul.*	De controverſiis cum Alexandro Rege Scotiæ. ibid.
1219	3 *Hen.* 3.	24 *Jul.*	Littera Legato Apoſtolicæ ſedis, ſuper cruce ſignatis. 77
1219	3 *Hen.* 3.		Littera Papæ miſſa, de ſtatu Regis, & perfidia Epiſcopi Elienſis in Franciam fugientis. ibid.

A. D.	A. R.	Mense	
1219	3 Hen. 3.	24 Jul.	Littera Majori & Communi Consilio Burdegaliæ. Part. I. p. 77
1219	3 Hen. 3.	24 Jul.	Littera Willielmo Mayngo, quod auxilium impendat Hugoni de Lezinnan. 77
1219	3 Hen. 3.	24 Jul.	Litteræ Comiti Marchiæ, de gratiarum actione. 78
1219	3 Hen. 3.	24 Jul.	Littera Franciæ Regi, de treuga inter ipsos renovandâ. 78
1219	3 Hen. 3.	2 Sept.	De Conductu pro Nunciis Franciæ Regis. 78
1219	3 Hen. 3.		De Castro de Merpiis unà cum Obsidibus Regi Angliæ tradendis. ibid.
1219	3 Hen. 3.	21 Sept.	Reginaldus Rex Manniæ devenit Vassalus Papæ. 78
1219	3 Hen. 3.	24 Sept.	De Conductu pro Reginaldo Rege de Man. 79
			Pro Rege de Mannia. 79
1219	4 Hen. 3.	2 Nov.	De Conventionibus inter Angl. & Scotiæ Reges confirmandis vel infirmandis. 79
1219	4 Hen. 3.		Littera Pandulphi certificatoria de negotio cum Rege Scotiæ. ibid.
1219	4 Hen. 3.		Ejusdem alia Littera de re eadem Episcopo Winton. ibid.
1220	4 Hen. 3.	2 Jan.	De forma treugæ Regi Franciæ mittenda. 79
1220	4 Hen. 3.	25 Jan.	Pandulphi Littera Huberto de Burgo; quod Philippus de Huletot indiscreto usus est consilio. ibid.
1220	4 Hen. 3.	30 Jan.	Littera Pandulphi Huberto Justiciario Angliæ, de itinere suo versus Walliam. 80
1220	4 Hen. 3.		Rex Henricus ad Regem Franciæ de treuga proroganda. ibid.
1220	4 Hen. 3.		Ejusdem Litteræ Petro de Collomedia de eodem negotio. ibid.
1220	4 Hen. 3.	7 Mar.	De prorogatione treugarum cum Franciâ. 80
1220	4 Hen. 3.	Mart.	De treugâ captâ inter Reges Angliæ & Franciæ, per Comitem Warenniæ jurata. ibid.
1220	4 Hen. 3.	10 Mar.	Littera Regis Comiti Marchiæ. ibid.
1220	4 Hen. 3.	1 Maii.	De salvo Conductu pro Principe Walliæ. 80
1220	4 Hen. 3.	5 Maii.	David, filius Principis Walliæ, sub protectione Regis suscipitur. 81
1220	4 Hen. 3.	7 Maii.	De Coronatione & Regali Domini Regis. 81
1220	4 Hen. 3.	28 Maii.	Quod in Anglia nemo plura quàm duo Castra in Custodiâ suâ habeat. ibid.
1220	4 Hen. 3.	15 Jun.	De Sorore Regis Alexandro Scotiæ Regi tradenda in uxorem. ibid.
1220	4 Hen. 3.	15 Jun.	De Maritagio Alexandri Scotiæ Regis, cum sorore Regis Angl. 81
1220	4 Hen. 3.	20 Jun.	Littera Papæ de compellendo Comitem Marchiæ, quod restituat Johannam sororem Regis. ibid.
1220	4 Hen. 3.	20 Jun.	Littera universis Cardinalibus, de Johannâ sorore restituendâ. 81
1220	4 Hen. 3.	Julii.	Pro Regina Berengaria de pensione suâ continuandâ. 82
1220	4 Hen. 3.	13 Aug.	Pro Rege Scotiæ. 82
1220	4 Hen. 3.	Aug.	Conventio inter Regem, & Gaufridum de Mariscо Justiciarium Hiberniæ. ibid.
1220	4 Hen. 3.	25 Aug.	De torneamentis per legatum Papæ inhibendis. 83
1220	4 Hen. 3.		Petri Winton. Episcopi Littera Pandulpho Norwic. Electo, super negotio Pictaven. & de Torneatoribus excludendis. ibid.
1220	4 Hen. 3.	3 Sept.	De Comitatu Cornubiæ, tanquam jure suo petito per A. filium A. Vicecomitis quondam Lemovicensis. 83
1220	4 Hen. 3.		De custodia Vasconiæ Philippo de Uletot commissa. ibid.
1220	4 Hen. 3.		Mandatum Regis super negotio prædicto. 83
1220	4 Hen. 3.		Eidem commissa est custodia totius Pictaviæ & Vasconiæ. ibid.
1220	4 Hen. 3.		Hominibus Pictav. de re eadem. 84
1220	4 Hen. 3.	16 Sept.	Comiti Marchiæ & Ingolismi de sorore Regis liberanda. 84
1220	4 Hen. 3.		De Archiepiscopo Burdegaliæ eligendo. ibid.
1220	4 Hen. 3.	5 Oct.	De Lewelino Principe Norwalliæ, quod injuste Regem suorum facinorum auctorem vocaverit. ibid.
1220	4 Hen. 3.	5 Oct.	Littera Lewelino Principi Walliæ; de damnis & injuriis illatis Comiti Willielmo Mareschallo & Baronibus Marchiæ reparandis. 84
1220	4 Hen. 3.		Conventus Sancti Patricii de Duno Mansiunculam petunt in Anglia. 85
1220	5 Hen. 3.	2 Dec.	De treuga violata per Barones de quinque Portubus. ibid.
1221	5 Hen. 3.		H. de Viven. constituitur custos Pictaviæ, Aquitaniæ & Vasconiæ. 85
1221	5 Hen. 3.	17 Febr.	Hugo Lincoln. Episcopus Sanctorum Catalogo ascribitur. Part. I. p. 85
1221	5 Hen. 3.	18 Jun.	De dote concessa a Rege Scotiæ sponsæ suæ Johannæ sorori Regis Angliæ. 85
1221	6 Hen. 3.	15 Dec.	Littera Duci Austriæ; de Nunciis hinc inde transmissis. ibid.
1222	6 Hen. 3.	16 Apr.	De terris Dominæ Isabellæ Reginæ, ei redditis. 86
1222	6 Hen. 3.		Mandatum Regis Ricardo de Ripariis super re eadem. ibid.
1222	6 Hen. 3.	29 Apr.	De guardis & escheatis ad manus Regis revocandis. 86
1222	6 Hen. 3.	29 Apr.	De pace reformandâ, necnon perturbatoribus Regni compensendis. ibid.
1222	6 Hen. 3.	30 Apr.	De treugis inter Leulinum & Willielmum Comitem Marescallum prorogandis. 86
1222	6 Hen. 3.		De petitione Raynerii Cardinalis pro pensione. 86
1222	6 Hen. 3.	18 Jul.	Littera Duvenaldo Tomundiæ Regi, de terra ejus a Rege tenendâ. 87
1222	6 Hen. 3.	12 Aug.	Conductus pro Rege Scotorum. 87
1222	6 Hen. 3.	27 Aug.	Littera Comiti Marchiæ, de concordia inter ipsum & Regem firmanda. ibid.
1222	7 Hen. 3.	9 Nov.	De sententia contra Comitem Marchiæ in suspenso tenenda. 87
1222	7 Hen. 3.	9 Nov.	Littera Comiti Marchiæ de pace reformanda. ibid.
1223	7 Hen. 3.	22 Jun.	De salvo Conductu pro Leulino Principe Norwalliæ. 87
1223	7 Hen. 3.	23 Jun.	De insolentia Templariorum reprimenda. 88
1223	7 Hen. 3.	25 Jun.	Bulla Minatoria de Dote & Castris per Comitem Marchiæ Regi reddendis. 88
1223	7 Hen. 3.	5 Jul.	De Archiepiscopum Pictavienſem excommunicatum denuntiando, nisi satisfaciat Regi Anglorum de damnis & injuriis, ibid.
1223	7 Hen. 3.	11 Jul.	De gravando Principem Walliæ. 88
1223	7 Hen. 3.	23 Jul.	Baronibus Normanniæ quod ad servitium Regis redeant. ibid.
1223	7 Hen. 3.	29 Aug.	De Conductu pro Nunciis Lewelini. 88
1223	7 Hen. 3.	21 Sept.	Forma litterarum exercitus summoniti apud Glouceſtriam. 89
1223	7 Hen. 3.	Sept.	Forma qua Barones summoniti fuerunt. ibid.
1223	7 Hen. 3.	Sept.	Transcripta Cartarum quas Leulinus & Walenſes fecerunt de satisfactione faciendâ Domino Regi & suis. ibid.
1223	8 Hen. 3.	8 Nov.	Principi Walliæ de obsidibus. 89
1223	8 Hen. 3.	19 Dec.	Littera Papæ de statu Regni. 89
1223	8 Hen. 3.		Ejusmodi Litteræ Domino Gualoni. 90
1223	8 Hen. 3.		Littera quorundam Magnatum Honorio Papæ, ne qui proditores, in partibus ejusdem Papæ remanentes, in Regnum Angliæ revertantur. ibid.
1224	8 Hen. 3.		De pace & securitate datis Mercatoribus Franciæ. 90
1224	8 Hen. 3.	14 Febr.	De Anglis damnificatis contra treugam cum Franciâ. 90
1224	8 Hen. 3.	25 Mar.	De damnis illatis contra treugam Mercatoribus Franciæ, emendandis. ibid.
1224	8 Hen. 3.	27 Mar.	De obligatione Archiepiscopi Cantuar. Comiti Marchiæ. 91
1224	8 Hen. 3.	24 Apr.	De emendis Walliæ prorogandis. 91
1224	8 Hen. 3.	27 Apr.	Bulla quomodo Fredhericus Imperator assumpsit iter eundi in Terram sanctam; & exhortatio Reg. Henrici ad Crucem & subsidium dictæ Terræ. ibid.
1224	8 Hen. 3.		Litteræ a Communitate Baionensi Regi missæ, de Rupella Regi Franciæ proditâ. 91
1224	8 Hen. 3.	27 Apr.	Quod non extorqueantur Pedagia a Crucesignatis in Anglia. 92
1224	8 Hen. 3.	28 Apr.	Littera Franciæ Regi de treugis capiendis. ibid.
1224	8 Hen. 3.	28 Apr.	De treugis cum Franciâ prorogandis. ibid.
1224	8 Hen. 3.		De dispensatione Papali, pro Rege super Matrimonio contrahendo cum filia Comitis Britanniæ. 92
1224	8 Hen. 3.	15 Maii.	Finita treuga cum Francia notificatur Baronibus quinque Portuum. 93
1224	8 Hen. 3.		Conventrenſis Episcopi Littera Regi de Falkasio de Breant. ibid.
1224	8 Hen. 3.	25 Aug.	De Falkesio de Breant, super satisfactione Regi facienda. 93
1224	9 Hen. 3.		Litttera procuratorum Regis missa a Romana Curia. ibid.
1224	9 Hen. 3.		Littera Legati Papæ monitoria, quod ægre fert Rex Angliæ missionem Papalem in negotio Falkasii de Breant. 94
1224	9 Hen. 3.		Ejusmodi Littera cuidam Magistro T. 94
1225	9 Hen. 3.	3 Jan.	Litteræ Duci Austriæ & Archiepiscopo Colon. Credentiales, & de Maritagio cum filia

A. D.	A. R.	Menſe	
			filia Ducis. *Part. I. p.* 94
1225	9 *Hen.* 3.	14 *Mar.*	Quod Rex Angliæ prudenter ſe habeat erga ſuos Vaſſallos. 94
1225	9 *Hen.* 3.	23 *Mar.*	Ricardus frater Regis in ſuccurſum Vaſconiæ mittitur. ibid.
1225	9 *Hen.* 3.	10 *Apr.*	De fœdere cum Baldwino (verone an ficto) Comite Flandriæ ineundo. 95
1225	9 *Hen.* 3.	14. *Apr.*	De die cum Lewelino Principe Norwalliæ ulterius prorogato. ibid.
1225	9 *Hen.* 3.	14 *Maii.*	De maritagio filii Comitis Norfol. cum filia Regis Scotorum. 95
1225	9 *Hen.* 3.		Littera Archiepiſcopi Burdegalenſis Regi, qua fidelitatem ſuam maximè laudat. ibid.
1225	9 *Hen.* 3.	30 *Jun.*	Adhuc Dies cum Lewelino Principe Norwalliæ prorogatur. 96
1225	9 *Hen.* 3.		Littera Regis ad Papam de Archiepiſcopo Auxitan. ibid.
1225	9 *Hen.* 3.	7 *Jul.*	De inſtructionibus & pecunia miſſis ad Nuncios Regios, in longinquis partibus agentes. ibid.
1225	9 *Hen.* 3.	14 *Aug.*	De negotio confœderationis inter Regem & Comitem Tholoſiæ. 96
1225	9 *Hen.* 3.		De poteſtate exhibendi & recipiendi ſcripta prædicta. 96
1225	9 *Hen.* 3.	27 *Aug.*	Ultimæ Inſtructiones miſſæ Epiſcopo Carleolenſi, alteri Nunciorum ſupradictorum. 96
1225	9 *Hen.* 3.	5 *Oct.*	De Lewelyno Wall. Principe excommunicando, & terris ſuis interdicendis, pro Guerra quam fecit Regi Angliæ. ibid.
1225	10 *Hen.* 3.	19 *Oct.*	De Matrimonio Regis cum filia Ducis Britanniæ, & Confœderatione inde facta. 97
1226	10 *Hen.* 3.	9 *Jan.*	Littera Papa objurgatoria Galfrido de Liziniaco, de fidelitate, qua tenetur Regi, violatâ. 97
1226	10 *Hen.* 3.	29 *Jan.*	De pecunia pro expenſis Regis colligenda. 97
1226	10 *Hen.* 3.	22 *Mar.*	De tractatu pacis per Legatum Papæ cum Regæ Franciæ reſumendo. 98
1226	10 *Hen.* 3.	3 *Jul.*	Littera Henr. Regis prædicto Legato. 98
1226	10 *Hen.* 3.	3 *Jul.*	De Nunciis Reg. Angliæ & Bohemiæ hinc inde miſſis. ibid.
1226	10 *Hen.* 3.	10 *Jul.*	Littera Regis W. Mareſcallo Comiti Pembroc. ibid.
1226	10 *Hen.* 3.	28 *Jul.*	De Conductu pro Principe Wallıæ. 98
1226	11 *Hen.* 3.	19 *Oct.*	De Seneſcalcia Vaſconiæ. ibid.
1226	11 *Hen.* 3.	5 *Nov.*	Quod naves, vinis & blado repletæ, in Angliam veniant de Francia; non obſtante mandato. ibid.
1226	11 *Hen.* 3.	14 *Dec.*	De multimodis conceſſionibus Comiti Marchiæ factis. 99
1226	11 *Hen.* 3.	18 *Dec.*	De dote Reginæ Iſabellæ. ibid.
1226	11 *Hen.* 3.	18 *Dec.*	Conventiones cum Vicecomite Thoarcii. 99
1226	11 *Hen.* 3.		De quibuſdam conceſſionibus prædicto Vicecomiti factis. 99
1226	11 *Hen.* 3.	20 *Dec.*	De ſecuritate pro prædictis Conventionibus obſervandis. ibid.
1227	11 *Hen.* 9.	13 *Jan.*	Litera Petro Comiti Britanniæ. 100
1227	11 *Hen.* 3.	30 *Jan.*	De tractando cum Comite Marchiæ. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	30 *Jan.*	Littera Ricardo Com. Pictaviæ fratri Regis. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	20 *Febr.*	Bulla Honorii de exemptione a commiſſionibus. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	18 *Mart.*	De auxilio pro Johanna ſorore Regis, Domina Norwalliæ. 100
1227	11 *Hen.* 3.	13 *Apr.*	De fœdere cum Duce Bavariæ. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	13 *Apr.*	De fœdere cum Hen. Rege Romanorum. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	13 *Apr.*	De fœdere cum Principibus Imperii; & de filia Regis Bohemiæ in uxorem ducenda. 100
1227	11 *Hen.* 3.	15 *Maii.*	Bulla de non proferendo ſententiam interdicti aut excommunicationis in perſonam Regis, aut Richardi fratris ſui. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	15 *Maii.*	Bulla quod neque Rex nec Richardus frater excommunicetur. 101
1227	11 *Hen.* 3.	30 *Maii.*	Bulla de exemptione. 101
			De Conductu Comitis de Giſnes. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	17 *Jul.*	De treugis cum Rege Franciæ. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	17 *Jul.*	Ejuſmodi Litteræ de iiſdem Treugis. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	19 *Jul.*	Notificatio Treugarum cum Rege Franciæ. 101
1227	11 *Hen.* 3.	24 *Aug.*	Littera Legati Papalis Regi. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	4 *Sept.*	Litteræ Credentiales Principibus Imperii miſſæ. ibid.
1227	11 *Hen.* 3.	16 *Sept.*	De Confirmatione feodi pro Comite Flandriæ. 101
1227	11 *Hen.* 3.	10 *Oct.*	De interceptionibus cum Franciæ emendandis. ibid.
1227	12 *Hen.* 3.		Littera Soldano Dammaſci. 102
1227	12 *Hen.* 3.	9 *Nov.*	Bulla de obſervandoo & celebrando feſto beati Edwardi. *Part. I. p.* 102
1227	12 *Hen.* 3.	12 *Nov.*	Bulla Gregorii pro Abbate & Conventu Monaſterii de Quarraria. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	12 *Febr.*	Ut Fratres Militiæ Templi poſſint produci in Teſtimonium in cauſis domûs. 102
1228	12 *Hen.* 3.	18 *Febr.*	De Falkeſio de Breant. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	20 *Febr.*	Littera Regis Papæ de recipiendo Imperatorem ad pacem. 102
1228	12 *Hen.* 3.	20 *Febr.*	Rex ſuadet Imperatori ad Reconciliationem cum Papa. 103
1228	12 *Hen.* 3.	11 *Mar.*	De treugis cum Francia non infringendis. 103
1228	12 *Hen.* 3.	25 *Mar.*	Ne Fratres Militiæ Templi aggraventur contra privilegia ſua. 103
1228	12 *Hen.* 3.	30 *Mar.*	De Rege non excommunicando. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	30 *Mar.*	Bulla contra torneamenta, in quibus fuerunt conventiculæ & conſpirationes contra Dominum Regem. 103
1228	12 *Hen.* 3.		De ſalvo Conductu pro interceptionibus emendandis. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	7 *Apr.*	De Conductu pro Rege Inſularum. 104
1228	12 *Hen.* 3.	6 *Maii.*	De Treugis cum Francia capiendis. 104
1228	12 *Hen.* 3.		De Nunciis ſuper Treuga cum Francia. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.		Adhuc de Treugis. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.		Mandatum Henrico de Trubleville ſuper negotio ſæpe dicto. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	8 *Junii.*	Litera Regi Franciæ, quâ paratum ſe, ad mandatum Papæ, nunciat Treugam cum illo inire. 104
1228	12 *Hen.* 3.		Ejuſmodi Litteræ, Archiepiſcopo Senonſi, *&c.* ibid.
1228	12 *Hen.* 3.		De eodem negotio mandatum Henrico de Trubleville miſſum. 104
1228	12 *Hen.* 3.	24 *Jun.*	Littera Bohemiæ Regi, de Nunciis hinc inde miſſis. 105
1228	12 *Hen.* 3.	26 *Jun.*	Bulla Gregorii de Rege Franciæ adverſus Albigenſes. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	6 *Jul.*	De Treugis initis cum Rege Franciæ. 105
1228	12 *Hen.* 3.	13 *Jul.*	Bulla quod Rex admittat Nicholaum Archiepiſcopum Armachanum Hiberniæ Primatem. ibid.
1228	12 *Hen.* 3.	2 *Aug.*	De moneta facienda in Vaſconia. 105
1229	13 *Hen.* 3.	21 *Jan.*	De conducendo Regem Scotiæ. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.	22 *Jan.*	De Conductu pro Rege Scotiæ. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.	6 *Febr.*	De forma pacis cum Francia ineundæ. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.	4 *Mar.*	Pro emendis de interceptionibus contra Treugam. 106
1229	13 *Hen.* 3.	4 *Mar.*	Litteræ Credentiales Comiti Tholoſ. 106
1229	13 *Hen.* 3.	7 *Mar.*	Ejuſmodi Litteræ eidem Comiti. 106
1229	13 *Hen.* 3.	6 *Mar.*	Litteræ congratulatoriæ Othoni Duci de Bruneſwic, de liberatione ejus. 106
1229	13 *Hen.* 3.	4 *Apr.*	Ejuſmodi Litteræ Duci de Brunſw. 106
1229	13 *Hen.* 3.		Littera, cujus in ſuperiore fit mentio, pro prædicto Duce Papæ miſſa. 106
1229	13 *Hen.* 3.	5 *Apr.*	Littera Regis Romano Cardinali de pace cum Rege Franciæ. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.	5 *Apr*	Eidem de treuga. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.		Littera Regi Franciæ de pace. 107
1229	13 *Hen.* 3.		Eidem Littera de treuga. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.		Littera Blanchæ, matri Regis Franciæ, de pace. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.		Eidem Littera de treuga. ibid
1229	13 *Hen.* 3.	19 *Apr.*	De Conductu pro Comite Giſnes. ibid.
1229	13 *Hen.* 3.	22 *Jul.*	Pro eodem Comite. 107
1229	13 *Hen.* 3.	3 *Oct.*	Pro David filio Lewelini nepote Regis. ibid.
1229	14 *Hen.* 3.	9 *Dec.*	De feodo Comitis Flandriæ. ibid.
1229	14 *Hen.* 3.	29 *Dec.*	De Conductu Ducis Brabantiæ. ibid.
1230	14 *Hen.* 3.	6 *Maii.*	De inimicis Domini Regis, & præcipue de Rupella gravandis. 107
1230	14 *Hen.* 3.		Manucaptio Emerici de Tuarcio pro Emerico de Lezynyaco. ibid.
1230	14 *Hen.* 3.		De ſervitio prædicti Emerici de Tuarcio. 108
1230	14 *Hen.* 3.		De forma per quam Galfridus de Lezyniaco, & cæteri cum illo capti, liberantur a carcere. 108
1230	14 *Hen.* 3.		De homagi Hernæi de Volurio. 108
1230	14 *Hen.* 3.	5 *Apr.*	Bulla de protectione Papali pro Priori & Conventu Sanctæ Trinitatis London. ibid.
1230	14 *Hen.* 3.	21 *Jul.*	De libertatibus Oleroni conceſſis. ibid.
1230	14 *Hen.* 3.	30 *Jul.*	De treugis cum Vicecom. de Bruſc. 108
1230	14 *Hen.* 3.	25 *Aug.*	De treugis prorogandis cum Francia. ibid.
1230	14 *Hen.* 3.	6 *Sept.*	De poteſtate ad treugas capiendas cum Rege Franciæ. 109
1230	14 *Hen.* 3.	23 *Sept.*	De auxilio Duci Britanniæ præſtando. 109
1230	14 *Hen.* 3.	26 *Sept.*	De pecunia prædicto Duci ſolvenda. 109
1230	14 *Hen.* 3.	27 *Sept.*	De ſervitio Regis promovendo. ibid.

A.D.	A. R.	Menſe	
1230	14 *Hen.*3.		De treugis cum Vicecom. Bruſc. non diutius duraturis. *Part. I. p.* 109
1230	15 *Hen.*3.	10 *Nov.*	De annuo feodo Ferrando Comiti Flandriæ ſoluto, & etiam de interpriſis contra Flandrenſes emendandis. ibid.
1230	15 *Hen.*3.	10 *Nov.*	De protectione pro hominibus de Bruneſwick. 109
1231	15 *Hen.*3.	30 *Jan.*	De Rege non excommunicando. ibid.
1231	15 *Hen.*3.	27 *Maii.*	De Conductu Nunciorum Lewelini. ibid.
1231	15 *Hen.*3.	25 *Jun.*	Pro Hybernicis quod Wallenſes pro poſſe expugnarent. 110
1231	15 *Hen.*3.	10 *Jul.*	De non excommunicando, ſine cauſa manifeſta, Juſticarios, Vicecomites & Balivos Regis. ibid.
1231	15 *Hen.*3.	20 *Jul.*	De excommunicando Laicos, qui ſint Regni perturbatores. 110
1231	16 *Hen.*3.	30 *Nov.*	De treuga inter Regem & Lewelinum. ibid.
1232	16 *Hen.*3.	16 *Jan.*	De adventu Ducis Britanniæ in Angliam. 110
1232	16 *Hen.*3.		Pro prædicto Duce. ibid.
1232	16 *Hen.*3.	20 *Febr.*	Litteræ Lewelino Principi de Albefr. de treugis emendandis. ibid.
1232	16 *Hen.*3.	20 *Apr.*	Littera Comiti Sabaudiæ, deprecatoria ſuper jacturis quas filius ejus in Anglia ſuſtinuiſſet. 111
1232	16 *Hen.*3.	7 *Jun.*	Queritur Gregorius de Miniſtris ſuis maletractatis & Bullis conculcatis. 111
1232	16 *Hen.*3.		De Conductu Ducis Norwegiæ. 112
1232	16 *Hen.*3.		De Conductu Ducis de Lemburg. ibid.
1232	16 *Hen.*3.	20 *Jul.*	De Rotunda tabula prohibenda. ibid.
1232	16 *Hen.*3.		De Conductu Lewelini. 112
1232	16 *Hen.*3.	19 *Sept.*	Littera Regis Imperatori de expeditione ſua adverſus Regem Franciæ minus proſpera: Et de perfidia Pictavienſum. ibid.
1232	16 *Hen.*3.	8 *Oct.*	De ſalvo conductu pro Rege Navarræ. 113
1232	17 *Hen.*3.	13 *Nov.*	De Conductu pro Margareta uxore H. de Burgo, & ſorore Regis Scotorum. 113
1232	17 *Hen.*3.	7 *Dec.*	De proviſione inter Regem & Lewelinum. ibid.
1233	17 *Hen.*3.	6 *Maii.*	De appellatione Archiepiſcopi Eborac. contra Coronationem Regis Scotiæ ratificata. 113
1233	17 *Hen.*3.	28 *Maii.*	De adventu Regis Conac. in Angliam. ibid.
1233	17 *Hen.*3.	2 *Sept.*	Littera Lewelino Principi de Alberfrau de pace. 114
1233	17 *Hen.*3.		Littera Lewelini, Regi, de pace inter eos tenenda. 114
1233	18 *Hen.*3.	19 *Oct.*	De Conductu pro Duce Britanniæ. ibid.
1234	18 *Hen.*3.	20 *Apr.*	De transfretando in auxilium Ducis Britanniæ. ibid.
1234	18 *Hen.*3.	7 *Maii.*	Bulla Gregorii pro Huberto de Burgo, & de non trahendis Magnatibus in judicium extra Regnum. 114
1234	18 *Hen.*3.	10 *Maii.*	Litteræ de pace formanda, vel de treugis prorogandis cum Francia. ibid.
1234	18 *Hen.*3.		Inſtructiones de pace vel treugis prædictis. 114
1234	18 *Hen.*3.	25 *Maii.*	De auxilio Duci Britanniæ ferendo. 115
1234	18 *Hen.*3.	13 *Jun.*	Conceſſio pro Alienora ſorore Regis. 115
1234	19 *Hen.*3.	3 *Nov.*	De Buhurdicio prohibito. ibid.
1234	19 *Hen.*3.	18 *Nov.*	De Conductu pro Conſiliariis Lewelini. ibid.
1234	19 *Hen.*3.	22 *Nov.*	De emendatoribus treugarum cum Francia aſſignatis. ibid.
1234	19 *Hen.*3.		Litteræ notificatoriæ ſuper aſſignatione prædicta. 115
1234	19 *Hen.*3.		De jurantibus in animam Regis treugam, nominatis. ibid.
1234	19 *Hen.*3.		Ejuſmodi Littera Reginæ Franciæ. ibid.
1234	19 *Hen.*3.	5 *Dec.*	De treugis cum Francia obſervandis. ibid.
1235	19 *Hen.*3.	3 *Jan.*	De Treugis captis cum Navarræ Rege. 115
1235	19 *Hen.*3.	6 *Jan.*	Bulla per quam confirmatur & roboratur compoſitio facta inter Regem Angliæ & Regem Scotiæ de Homagio & fidelitate. 116
1235	19 *Hen.*3.	6 *Jan.*	Bulla Gregorii de Homagio & Fidelitate Regi per Regem Scotiæ præſtandis. 116
1235	19 *Hen.*3.	25 *Febr.*	Rex queritur Papæ contra Petrum, Comitem Britanniæ. ibid.
1235	19 *Hen.*3.	25 *Febr.*	Littera Papæ, quod ſola improbitas Comitis Marchiæ Treugis cum Francia ineundis obſtitit. 116
1235	19 *Hen.*3.	25 *Febr.*	Littera Regis Univerſis Cardinalibus ſuper parte Annui Cenſus pro Regnis Angliæ & Hyberniæ ipſis ſolvenda. *Part. I. p.* 117
1235	19 *Hen.*3.	26 *Febr.*	Littera Blanchæ Regis Franciæ Matri. ibid.
1235	19 *Hen.*3.	8 *Apr.*	De Matrimonio cum filia Comitis Pontivi contrahendo. 117
1235	19 *Hen.*3.		Ejuſmodi Littera prædicto Comiti. ibid.
1235	19 *Hen.*3.		Littera Johannæ Filiæ Comitis, de contractu Matrimoniali per Papam confirmando. 117
1235	19 *Hen.*3.		Littera Domino Papæ ex parte dictæ Dominæ. ibid.
1235	19 *Hen.*3.	14 *Apr.*	De Conductu pro Rege Manniæ & Inſularum. ibid.
1235	19 *Hen.*3.	1 *Maii.*	Littera de compellendo Comitem Marchiæ ad præſtandum aſſenſum ſuum Treugis cum Franciâ ineundis. 118
1235	19 *Hen.*3.		Ejuſmodi Littera ad coſdem. 118
1235	19 *Hen.*3.	7 *Maii.*	Pro Henrico Duce Lotharingiæ, de honore de Eya cum pertinentiis. ibid.
1235	19 *Hen.*3.	2 *Jun.*	Pro Rege Navarræ. ibid.
1235	19 *Hen.*3.	22 *Jun.*	Littera Comiti Sabaudiæ de Matrimonio cum Alienora Filia Raymundi Comitis Provinciæ, nepte ejus, contrahendo. 118
1235	19 *Hen.*3.	22 *Jun.*	De Conductu Ducis Norwegiæ. ibid.
1235	19 *Hen.*3.	11 *Jul.*	Pro Rege Manniæ de cuſtodienda Coſtera Hyberniæ. ibid.
1235	19 *Hen.*3.	16 *Jul.*	De Negotio Matrimonii cum filia Comitis Pontivi. 118
1235	19 *Hen.*3.	25 *Aug.*	De Treugis cum Francia hinc inde jurandis. 119
1235	19 *Hen.*3.		De Octingentis Libris, Comiti Marchiæ ſolvendis occaſione Inſulæ de Oleron. ibid.
1235	19 *Hen.*3.	10 *Oct.*	Littera Comiti Provinciæ, de negotio Matrimonii contrahendi cum Alienora filia ſua. 119
1235	19 *Hen.*3.		Littera Comitiſſæ Provinciæ ſuper re eadem. ibid.
1235	20 *Hen.*3.	14 *Oct.*	De cauſa Matrimonii, inter Comitem Marchiæ & Iſabellam Reginam Angliæ contracti, ſuſpendenenda. 119
1235	20 *Hen.*3.	15 *Oct.*	De Articulis Matrimonii, inter Regem & filiam Comitis Provinciæ. ibid.
1235	20 *Hen.*3.		Littera de Credentia Comiti Provinciæ. 120
1235	20 *Hen.*3.	19 *Oct.*	Poteſtas data procuratoribus de pecuniâ recipiendâ. 120
1235	20 *Hen.*3.	19 *Oct.*	Inſtructio privata de Matrimonio prædicto. ibid.
1235	20 *Hen.*3.	15 *Nov.*	De procuratore per Imperatorem deſtinato ſuper Matrimonio cum Iſabella Sorore Regis. ibid.
1235	20 *Hen.*3.	5 *Dec.*	Bulla Regi, de Sorore Imperatori in Uxorem tradenda. 121
1235	20 *Hen.*3.	8 *Dec.*	De Conductu Regis Scotiæ. ibid.
1235	20 *Hen.*3.	12 *Dec.*	De adventu Regis Scotiæ cum Uxore ſua in Angliam. ibid.
1235	20 *Hen.*3.		Littera Imperatori ſuper adventu Petri de Vinea. 121
1236	20 *Hen.*3.	16 *Jan.*	Conductus pro Jurantibus in Treugam cum Franciæ. ibid.
1236	20 *Hen.*3.	3 *Febr.*	De Treugis cum Francia captis in quinquennium duraturis. ibid.
1236	20 *Hen.*3.	3 *Febr.*	Litteræ Ricardi Comitis Cornubiæ de Treugis prædictis. 122
1236	20 *Hen.*3.	7 *Febr.*	Littera Regis Archiepiſcopo Auxitan. de Alienora deſponſata & coronata; necnon de Treugis tenendis cum Francia. ibid.
1236	20 *Hen.*3.		Ejuſmodi Littera Comiti Bygoriæ. ibid.
1236	20 *Hen.*3.		Pro Duce Lotharingiæ. 122
1236	20 *Hen.*3.	10 *Febr.*	De termino pro prædicto duce præfigendo. ibid.
1236	20 *Hen.*3.	18 *Febr.*	Litera Regis Principi de Alberfrau, de emendis, ſuper damnis contra Treugas. 123
1236	20 *Hen.*3.	22 *Febr.*	Contractus Matrimonialis inter Imperatorem & Iſabellam Henrici Regis Sororem. ibid.
1236	20 *Hen.*3.	22 *Febr.*	Notificatio facta de contractu Matrimoniali inter Imperatorem & Iſabellam Angliæ. 123
1236	20 *Hen.*3.	24 *Febr.*	Littera Regis Imperatori de Nunciis utrinq; miſſis. 124
1236	20 *Hen.*3.	24 *Febr.*	Litteræ Reginæ Scotiæ de ſorore ſuâ in Uxorem Imperatori tradenda. ibid.
1236	20 *Hen.*3.		Littera Regis Archiepiſcopo Colonienſi, quod Matrimonium contrahetur inter Imperatorem & Iſabellam Sororem ſuam. 124
1236	20 *Hen.*3.	12 *Mar.*	Ne quis Extraneus de Francia Magnas, vel potens applicet ſine licentia Regis. ibid.
1236	20 *Hen.*3.	17 *Mar.*	Protectio Domûs Hoſpitalis, ſpecialiter autem de Ottrinton & de Torunton in via Eccleſiarum. 124
1236	20 *Hen.*3.	24 *Mar.*	De navibus providendis ad opus Iſabellæ Sororis Domini Regis. 125

Super

A. D.	A. R.	Mensis	
1236	20 *Hen.* 3.		Super Negotio eodem. *Part. I. p.* 125
1236	20 *Hen.* 3.	25 *Apr.*	Littera Regis Papæ responsoria, de processu Matrimonii inter Imperatorem & Sororem suam. 125
1236	20 *Hen.* 3.	25 *Apr.*	Ejusmodi Littera Universis Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus. 125
1236	20 *Hen.* 3.		Imperatoris mandatum Duci Brabantiæ, de recipienda Isabella Sorore Regis Henrici, & deducenda ad Imperatorem. ibid.
1236	20 *Hen.* 3.		Ejusmodi mandatum Archiepiscopo Colonienſi. 126
1236	20 *Hen.* 3.	3 *Maii.*	Littera Gregorio Papæ, qua Rex Angliæ se eidem Papæ subjicit de solutione Pecuniæ, cum Isabella Sorore sua, Imperatori datæ. ibid.
1236	20 *Hen.* 3.		Littera Gregorio Papæ, quod se Imperatori obligaret pro pecunia antedicta. 126
1236	20 *Hen.* 3.	19 *Maii.*	De Conductu Magistri Walteri Nuncii Domini Imperatoris. ibid.
1236	20 *Hen.* 3.	24 *Maii.*	De protectione pro Olavo Rege Manniæ, ad partes Norwegiæ profecturo. 126
1236	20 *Hen.* 3.	29 *Maii.*	Litteræ Regis Joannæ Comitissæ Flandriæ, de damnis emendatis, de Feodo prædictæ Comitissæ, & Smaragdo sibi dono missо. ibid.
1236	20 *Hen.* 3.		Littera Imperatori, de Attemptatione Lumbardorum, necnon de pecunia ei solvenda. 127
1236	20 *Hen.* 3.	25 *Jun.*	Littera Imperatori adhuc de Attemptatione Lumbardorum, ut etiam de residuâ pecunia ei solvenda. ibid.
1236	20 *Hen.* 3.		Littera Regis Imperatori excusatoria, quod fratrem suum ad præsentiam ejus mittere nequit. 127
1236	20 *Hen.* 3.		Littera Imperatori, quod frater suus ad præsentiam ejus cum salvo Conductu accederet. 127
1236	20 *Hen.* 3.		Littera ad Imperatricem. 128
1236	20 *Hen.* 3.	29 *Jun.*	Littera Papæ recommendatoria, de Causa Imperatoris contra Lumbardos suscipienda. 128
1236	20 *Hen.* 3.	29 *Jun.*	Ejusmodi Litteræ Joanni Columniæ Cardinali Romano. ibid.
1236	20 *Hen.* 3.	*Julii.*	Bulla de revocandis Alienationibus, vel de absolutione Juramenti Coronationis. 128
1236	20 *Hen.* 3.	11 *Jul.*	De Treugis cum Principe de Abberfrau. ibid.
1236	20 *Hen.* 3.	12 *Jul.*	De prædictis Treugis ex parte Leweleni apud Salopiam jurandis. 128
1236	20 *Hen.* 3.	20 *Jul.*	Notificatio Lewelino Principi de Adberfrau de dictatoribus Treugæ. ibid.
1236	20 *Hen.* 3.		De Episcopo Hereford pro dictatore assignato. 129
1236	20 *Hen.* 3.	20 *Sept.*	De Manerio de Driffeld dato per Regem Johannæ Reginæ Scotiæ. 129
1236	20 *Hen.* 3.	24 *Sept.*	Littera Regi Scotiæ de Captione Richardi Siward. ibid.
1237	21 *Hen.* 3.	8 *Apr.*	Pro Olavo Rege Manniæ. 129
1237	21 *Hen.* 3.	28 *Apr.*	Bulla Gregorii Papæ IX. per quam reprehendit Regem Scotiæ ex eo quod non servavit Juramentum factum Regi Angliæ de Homagio. ibid.
1237	21 *Hen.* 3.	28. *Apr.*	Bulla Gregorii Papæ de Matrimonio, contracto cum filia Comitis Pontivensis, irritando. ibid.
1237	21 *Hen.* 3.	29 *Maii.*	Archiepiscopo Cantuar. de prædicto Matrimonio irritando. 130
1237	21 *Hen.* 3.	3 *Jun.*	De Conductu pro David filio Lewelini. ibid.
1237	21 *Hen.* 3.	24 *Jun.*	De prorogatione Treugarum cum Principe Abberfrau. 130
1237	21 *Hen.* 3.	26 *Jun.*	De pace inter Barones de quinque portubus, & homines de Baiou. ibid.
1237	21 *Hen.* 3.	28 *Jun.*	De ultima solutione pecuniæ, Imperatori debitæ pro Maritagio Isabellæ. ibid.
1237	21 *Hen.* 3.	7 *Jul.*	De annuo Censu Papæ solvendo. 130
1237	21 *Hen.* 3.		Omnium Querelarum inter Angliæ & Scotiæ Reges finalis Concordia coram Ottone Cardinale Legato apud Eboracum. 131
1237	21 *Hen.* 3.		Littera Papæ notificatoria per Regem Scotiæ de Concordia prædicta. 132
1237	21 *Hen.* 3.	3 *Nov.*	De Alienora Filia Galfridi, Angliæ & Britanniæ Hærede. 132
1237	22 *Hen.* 3.	11 *Dec.*	Bulla pro Theodino filio Odonis Brankaleonis. ibid.
1238	22 *Hen.* 3.	20 *Febr.*	Bulla de Alienatis resumendis, Juramentis & Instrumentis non obstantibus. ibid.
1238	22 *Hen.* 3.	21 *Febr.*	Pro Regina Scotiæ de Testamento condendo. 132
1238	22 *Hen.* 3.	8 *Mar.*	De Treugis Walliæ. ibid.
1238	22 *Hen.* 3.		Littera Principi Lewelino, de Homagio filio ejus sine Regis venia non præstando. ibid.
1238	22 *Hen.* 3.		Ejusmodi Littera Davidi filio Lewelini. *Part. I. p.* 132
1238	22 *Hen.* 3.	1 *Maii.*	De Quingentis libris datis Imperatori Constantinopol. 133
1238	22 *Hen.* 3.	12 *Jun.*	De Saraceno Custodiendo. 133
1238	22 *Hen.* 3.	8 *Jul.*	De prorogatione Treugarum inter Dominum Regem & Lewelinum. ibid.
1238	22 *Hen.* 3.		Littera Lewelino Principi super prædictis Treugis. 133
1238	22 *Hen.* 3.		Forma Litterarum Lewelini de prorogatione Treugarum. ibid.
1238	22 *Hen.* 3.	15 *Jul.*	Pro Nuncio Regis Norweg. 133
1238	22 *Hen.* 3.	20 *Jul.*	De Nuncio veteris de Mussa in Angliam veniendo. ibid.
1238	23 *Hen.* 3.		Increpat Imperator Regem Angliæ quod permiserit sententiam contra eum in terra sua publicari, & pecuniam colligi. 134
1238	23 *Hen.* 3.		Littera Imperatoris Baronibus Angliæ, expostulatoria de publicando iniquam pontificis Romani sententiam, necnon de auxilio eidem præstando. 134
1239	23 *Hen.* 3.	13 *Jan.*	Bulla quod Electio non debet fieri de Persona Regi suspecta. 135
1239	23 *Hen.* 3.	8 *Febr.*	Bulla quod nulla persona Regi suspecta eligatur in Episcopum Wintonienſem. 135
1239	24 *Hen.* 3.	21 *Oct.*	Bulla de non attemptando in præjudicium Regis, vacante Ecclesia Dunelmensi. 136
1239	24 *Hen.* 3.	8 *Dec.*	Pro Thoma de Sabaudiâ, Comite Flandriæ. ibid.
1240	24 *Hen.* 3.		Compromissum per Regem, & Davidem Filium Lewelini. 136
1240	24 *Hen.* 3.	4 *Jul.*	Bulla pro Conventu Sanctæ Trinitatis London. 136
1240	24 *Hen.* 3.		Littera Fedlimidi O-Connor Regis Conactiæ ad Henricum Regem. 136
1240	24 *Hen.* 3.	18 *Jul.*	Littera Imperatoris Regi, quâ Offensas Gregorii Papæ acriter objurgat, & perfidiam Legati ejus graviter insectatur. 135
1240	25 *Hen.* 3.	25 *Oct.*	Pro Waltero Mareschallo, quod homagium faciat Regi Francorum. 137
1240	25 *Hen.* 3.	30 *Nov.*	De Compromisso per Regem & David Filium Lewelini. ibid.
1240	25 *Hen.* 3.	19 *Febr.*	De Procedendo ad Arbitrium inter Regem & Principem Walliæ. 137
1240	25 *Hen.* 3.		De Arbitris, loco absentium, substituendis inter Davidem filium Lewelini & Marchiones. ibid.
1240	25 *Hen.* 3.	23 *Apr.*	De pecunia Comiti Cornubiæ in Terra sancta deferenda. 137
1241	25 *Hen.* 3.		Littera Imperatoris, qua de Statu & Succeſſibus suis Regem reddit certiorem. ibid.
1241	25 *Hen.* 3.	24 *Jun.*	De potestate data Petro de Sabaudia attrahendi quosdam ad servitium Regis, & Feodum pro dicto servitio offerendi. 138
1241	25 *Hen.* 3.	14 *Jul.*	Littera Davidi Filio Lewelini, de injuriis sibi illatis emendandis. ibid.
1241	25 *Hen.* 3.		Promissiones & pacta Davidis Filii Lewelini. 138
1241	25 *Hen.* 3.	31 *Aug.*	De Conventionibus sive pactis antedictis per Davidem fideliter observandis. 139
1241	25 *Hen.* 3.		Littera David Filii Lewelini per quam concessit Domino Regi Angliæ quod stabit juri in Curia sua super portione terræ quæ fuit Patris sui. ibid.
1241	25 *Hen.* 3.		Littera Imperatoris Regi, qua fallaciam Papæ exponit, & conventurum Consilium, ceu iniquum, pernegat. 133
1241	25 *Hen.* 3.	25 *Sept.*	Pro Comite Sabaudiæ. 139
1242	26 *Hen.* 3.	30 *Jan.*	Littera Imperatoris Regi de Morte Isabellæ Imperatricis & Sororis ejus. 140
1242	26 *Hen.* 3.	16 *Febr.*	De Ducentis Libratis Terræ Regi Scotiæ assignandis. 140
1242	26 *Hen.* 3.	8 *Mar.*	De Treugis cum Francia non infringendis. ibid.
1242	26 *Hen.* 3.	5 *Maii.*	De Regno Angliæ commisso Domino Eborum Archiepiscopo. ibid.
1242	26 *Hen.* 3.	24 *Maii.*	De interceptionibus contra Treugas cum Francia emendandis. 140
1242	26 *Hen.* 3.	25 *Maii.*	Summonitio Hominibus de Vasconia. ibid.
1242	26 *Hen.* 3.	31 *Maii.*	De potestate ad interceptiones contra Treugam cum Francia emendandas. 141
1242	26 *Hen.* 3.		De protestate dandi & capiendi diem rationabilem de emendis. 141
1242	26 *Hen.* 3.		De Treugis cum Francia rumpendis. ibid.
1242	26 *Hen.* 3.	8 *Jun.*	De Statu Regis Significato Episcopis Angliæ. ibid.
1242	26 *Hen.* 3.	8 *Jun.*	De Guerra cum Rege Franciæ Inchoata. 142

A. D.	A. R.	Menſe	
1242	26 Hen. 3.	8 Jun.	De forma tranſmiſſa Baronibus Angliæ. *Part. I. p.* 142
1242	26 Hen. 3.	8 Jun.	Baronibus de Haſtinges, de Rege Franciæ & ſuis gravandis. 142
1242	26 Hen. 3.	15 Jun.	De gravando Regem Franciæ, quod non curat Interceptiones emendare. ibid.
1242	26 Hen. 3.	17 Jun.	Litteræ de credentia Imperatori. ibid.
1242	26 Hen. 3.	28 Jun.	Pro Inſula de Re. 143
1242	26 Hen. 3.	30 Jun.	De Matrimonio contrahendo inter Comitem Tholoſ. & Margaretam Filiam Comitis Marchiæ. ibid.
1242	26 Hen. 3.	5 Jul.	De Fœdere ineundo inter Dominum Regem & Imperatorem. ibid.
1242	26 Hen. 3.	7 Jul.	De mandato Hominibus de Mareſin. ibid.
1242	26 Hen. 3.	4 Aug.	De Rege Franciæ gravando per Homines de Baiona. 143
1242	26 Hen. 3.	14 Aug.	Conventio inita inter Regem ex una, & Remundum Vicecomitem de Frunzak ex alia parte. ibid.
1242	26 Hen. 3.	22 Aug.	De Treugis factis inter Arnoldum Comitem de Blankeford & Vicecomitem de Frunzak. 144
1242	26 Hen. 3.	28 Aug.	De Conſtabulariis exercitûs Anglicani conſtitutis. 144
1242	26 Hen. 3.	28 Aug.	Conventio inter Dominum Henricum Regem Angliæ, & Remundum Comitem Tholoſ. ibid.
1242	26 Hen. 3.	3 Sept.	Carta Conventionum Comitis Tholoſani cum Rege Angliæ. 144
1242	26 Hen. 3.	5 Sept.	De pace formata inter Comitem Tholoſ. & Arnaldum de Tantalon. & Vicecomitem de Frunzak. 144
1242	26 Hen. 3.	11 Sept.	Littera Willielmo de l'Eparr cum multis aliis, quod in occurſum Regis cum debito ſervitio ſuo veniant. 145
1242	27 Hen. 3.	29 Oct.	Bulla qua Gaufrido Ledeſpris conceditur Licentia conſtruendi Capellam in fundo proprio. 145
1242	27 Hen. 3.	10 Nov.	Littera Johanni Duci Britanniæ ſuper petitione ſua de Comitatu Richmundiæ. ibid.
1243	27 Hen. 3.	8 Jan.	Littera Imperatori de perfidia Comitis Tholoſ. de ſeditione Pictaviæ, necnon de ſupremis verbis Iſabellæ Imperatricis. 145
1243	27 Hen. 3.		Ejuſmodi Littera Petro de Vinea, magnæ Imperialis Aulæ Judici. ibid.
1243	27 Hen. 3.		Littera Eymæ de Gumpeis de negotio expediendo apud Imperatorem. 146
1243	27 Hen. 3.	21 Jan.	Littera Regis Raymundo Berengario. ibid.
1243	27 Hen. 3.		Conventio facta inter Henr. Regem ex una parte, & Sicardum de Mundgiorum ex alia. ibid.
1243	27 Hen. 3.	7 Apr.	Forma Treugarum initarum inter Dominum Regem & Regem Franciæ. 146
1243	27 Hen. 3.	25 Apr.	Bulla quod Regina devotionis gratia poſſit ingredi Oratoria & Clauſtra Religioſorum cum decem Mulieribus. 146
1243	27 Hen. 3.	25 Apr.	De Beneficio Abſolutionis Regi impendendo. 147
1243	27 Hen. 3.	29 Apr.	Litteræ de conductu pro Davide Filio Lewelini. 147
1243	27 Hen. 3.	29 Maii.	Bulla Innocentii Papæ quarti de ſolemnizatione feſti ſancti Edwardi in univerſali Eccleſia facienda. ibid.
1243	27 Hen. 3.		Notificatio facta Regi Navarræ, quod veniat in occurſum Regis. 147
1243	27 Hen. 3.	10 Jul.	De gravando Ducem Britanniæ, eo quod Treugas minime reſpicit. ibid.
1243	27 Hen. 3.	7 Aug.	De Homagio facto Regi. ibid.
1243	27 Hen. 3.		De Fœdere ineundo inter Regem & quoſdam Pictavenſes. 147
1243	27 Hen. 3.	17 Aug.	Carta dotis Dominæ Reginæ. ibid.
1243	27 Hen. 3.	24 Aug.	De Dominico Caſtri de Acremonte. 148
1243	28 Hen. 3.		Conventio inita inter Regem & Ricardum Comitem fratrem ſuum. 148
1243	28 Hen. 3.	15 Dec.	De Conductu pro filio Regis Conactiæ. 148
1244	28 Hen. 3.		Pro Baronibus de London. de ſervitio de Butillaria. ibid.
1244	28 Hen. 3.	10 Jan.	Pro Marchione Provintiæ. 148
1244	28 Hen. 3.	22 Jan.	Bulla Hortatoria ad Regem de cruce aſſumenda pro Terra ſancta, cum pollicitatione plenariæ veniæ peccaminum. ibid.
1244	28 Hen. 3.	27 Mar.	Littera Akenwillo de le Sparr quod Waſconiam defendat contra invaſionem Regis Navarræ. 149
1244	28 Hen. 3.	7 Apr.	Bulla qua immunitates & jura regia confirmantur. 149
1244	28 Hen. 3.	7 Apr.	Bulla pro Rege contra Davidem Principem Norwall. & ejus abſolutionem a Juramento Regi Angliæ præſtito. ibid.
1244	28 Hen. 3.	10 Apr.	Bulla de proviſionibus excuſatoria & quod non intendit providere de beneficiis, in quibus laici habent jus patronatus. *Part. I. p.* 149
1244	28 Hen. 3.	7 Jul.	Littera Donnaldo Regi de Tercher. pro ſuccurſu ejus contra Regem Scotiæ. 150
1244	28 Hen. 3.	15 Jul.	De treugis cum Davide filio Lewelini capiendis. 150
1244	28 Hen. 3.	22 Jul.	Bulla de non derogando privilegiis Regis. ibid.
1244	28 Hen. 3.	29 Jul.	Bulla de ſubſidio a Clero Regi impendendo. ibid.
1244	28 Hen. 3.		Charta Regis Scotiæ. 150
1244	28 Hen. 3.	13 Aug.	De pactionibus inter Regem, & Scotiæ Regem confirmandis. 151
1244	28 Hen. 3.		De Alexandro Rege Scotiæ ſe Regi pacificante. ibid.
1244	29 Hen. 3.	21 Oct.	De protectione pro Rege Conatiæ. ibid.
1244	29 Hen. 3.	29 Nov.	De Davide filio Lewelini excommunicando. 151
1245	29 Hen. 3.	6 Jan.	De ſummonitione Davidis filii Lewelini. ibid.
1245	29 Hen. 3.	10 Jan.	Littera Juſticiario Hyberniæ, de apparatu bellico contra Davidem filium Lewelini. 151
1245	29 Hen. 3.	6 Mar.	De treugis cum Davide filio Lewelini. 152
1245	29 Hen. 3.	21 Apr.	De die aſſignata pro emendis interceptionum contra treugam cum Francia. ibid.
1245	29 Hen. 3.		Ad Regem Littera a Margareta Comitiſſa Flandriæ. ibid.
1245	29 Hen. 3.		Littera Regi ab eadem ſuper feodo ſibi ſolvendo. 152
1245	29 Hen. 3.		Bulla de privilegio Philippo Baſſet Baroni dato. ibid.
1245	29 Hen. 3.	7 Jun.	De præparatione hoſtili contra Wallenſes feſtinanda. ibid.
1245	29 Hen. 3.	8 Jun.	Littera Imperatori, de Nunciis ad Conſilium Lugduni convocatum miſſis. 152
1245	29 Hen. 3.	8 Jun.	Littera Papæ de Nunciis Regis ad Concilium Lugdunen. 153
1245	29 Hen. 3.		Mandatum Regis Prælatis ſuis, de non attemptando aliquid in Concilio prædicto contra honorem ſuum. ibid.
1245	29 Hen. 3.	22 Jun.	Redarguit Papa Prælatos Angliæ qui nolunt excommunicatos abſolvere, niſi prius ſibi ſolvant pecuniam. 153
1245	29 Hen. 3.	21 Jul.	Bulla de confirmatione privilegiorum immunitatum & indulgentiarum ſuper Eccleſiis Angliæ & Hiberniæ. ibid.
1245	29 Hen. 3.	21 Jul.	Bulla Regi Angliæ de caſſatione electionis R. Paſſelewe in Eccleſia Ciceſtrienſi. 153
1245	29 Hen. 3.	21 Jul.	Bulla de privilegiis Capellarum Domini Regis. ibid.
1245	29 Hen. 3.	27 Jul.	Bulla conſervatoria, ne Archidiaconus Stafford. procurationem extorqueat in Capella de Bruges. ibid.
1245	29 Hen. 3.	3 Aug.	Bulla de pluralitate beneficiorum. 154
1245	29 Hen. 3.	3 Aug.	Bulla quod univerſi Eccleſiarum Patroni poſſint ad Eccleſias, in quibus habent jus patronatus, libere præſentare abſque contradictionis obſtaculo. ibid.
1245	29 Hen. 3.	3 Aug.	Bulla quod cruceſignati teneantur ad conſuetudines Regni faciend. 154
1245	29 Hen. 3.	20 Aug.	Pro Comite Bigorum, de feodo ſuo. ibid.
1245	29 Hen. 3.	11 Sept.	Bulla de controverſiis Electionum in Scotia ne trahantur extra Regnum Scotiæ ulterius quam in Carleolenſem vel Dunelmenſem Dioceſes. ibid.
1245	29 Hen. 3.		De Philippo Baſſet contra formam Bullæ non moleſtando. 154
1245	29 Hen. 3.	11 Sept.	De juramento fidelitatis per Archiep. Rothom. Regi faciendo. 155
1245	29 Hen. 3.	12 Oct.	Bulla pro Prælatis Angl. non ſuſpendendis, per proviſionem aliam generaliter factam, a beneficiorum collatione, niſi unius tantum. 155
1245	30 Hen. 3.	10 Nov.	De commercio cum Wallenſibus interdicto. ibid.
1245	30 Hen. 3.	4 Dec.	De treuga cum Francia facienda. ibid.
1246	30 Hen. 3.	16 Jan.	De feodo annuo Comiti Sabaudiæ conceſſo pro homagio ſuo. 155
1246	30 Hen. 3.		De filia Comitis Sabaudiæ in Anglia maritanda. ibid.
1246	30 Hen. 3.	9 Jun.	Pro Haraldo Rege Manniæ. ibid.
1246	30 Hen. 3.	12 Jun.	Bulla Innocentii Papæ quarti directa Regi Angliæ, quod moleſte non ferat exactionem viceſimæ de redditibus Eccleſiaſticis in Anglia in ſubſidium Terræ ſanctæ, & ſignificando quod moderate ſe habebit ſuper proviſionibus faciendis in Anglia. ibid.
1246	30 Hen. 3.	9 Sept.	De legibus Anglicanis in Hibernia tenendis. 155

A. D.	A. R.	Menſe	
1246	30 *Hen.* 3.	6 *Oct.*	Bulla de annuo cenſu perſolvendo. *Part. I. p.* 156
1247	31 *Hen.* 3.		Littera Frederici Imperatoris de filio ex Iſabella Anglica baptizato, & eodem Regni Siciliæ cuſtode conſtituto. 156
1247	31 *Hen.* 3.		Littera ab eodem filio qua notificat avunculo ſuo Regi Angliæ, ſe eſſe baptizatum, &c. q. inter omiſſa.
1247	31 *Hen.* 3.	30 *Apr.*	Conventio facta inter H. R. & Owen & Lewelinum filios Griffini. 156
1247	31 *Hen.* 3.	27 *Aug.*	Bulla de annuo cenſu 1000 Marcar. ſolvendo. 156
1247	31 *Hen.* 3.	12 *Oct.*	Bulla de non reſidendo pro Clericis familiaribus Regis. ibid.
1248	32 *Hen.* 3.	1 *Febr.*	De annuitate Thomæ de Sabaudia per Comitiſſ. Flandriæ ſolvendo. ibid.
1248	32 *Hen.* 3.	15 *Febr.*	De homagio Comitiſſæ Flandriæ recipiendo. 156
1248	32 *Hen.* 3.	20 *Febr.*	Pro Thoma de Sabaudia. 157
1248	32 *Hen.* 3.		Pro eodem. ibid.
1248	32 *Hen.* 3.		Pro Amadeo Comite Sabaudiæ. ibid.
1248	32 *Hen.* 3.	30 *Jul.*	Bulla pro Willielmo de Valentia de libera confeſſione. 157
1249	33 *Hen.* 3.	6 *Febr.*	De forma compromiſſionis per Theobaldum Regem Navarræ ex una, & Simonem de Monteforti pro Rege Angliæ ex altera parte. ibid.
1249	33 *Hen.* 3.	7 *Febr.*	De forma procurationis Simonis de Monteforti ad Regem Navarræ. 157
1249	33 *Hen.* 3.	28 *Jun.*	Pro Roberto de Ver. ibid.
1249	33 *Hen.* 3.		Pro Willielmo Lungeſpere. ibid.
1249	33 *Hen.* 3.		De treuga cum Francia juranda. 157
1249	33 *Hen.* 3.	2 *Oct.*	De treuga cum Francia proroganda. 158
1249	34 *Hen.* 3.	27 *Oct.*	Bulla Innocentii Papæ ſuper approbatione matrimonii contracti inter Regem Angliæ & Filiam Comitis Provinciæ. ibid.
1249	34 *Hen.* 3.	30 *Nov.*	Littera Comiti Leiceſtriæ, quod Vicecomes de Frunziaco de ſeditione appellatur per Amalvinum de Varetto. 158
1249	34 *Hen.* 3.	7 *Dec.*	Bulla de annuo cenſu perſolvendo. 158
1249	34 *Hen.* 3.	13 *Dec.*	De terra Agennenſi petenda. 158
1249	34 *Hen.* 3.	18 *Dec.*	Indulgentia Innoc. quarti contra proviſiones. 158
1249	34 *Hen.* 3.	28 *Dec.*	Pro Rege Manniæ. 159
1250	34 *Hen.* 3.	5 *Mar.*	De pace & treugis cum Francia. ibid.
1250	34 *Hen.* 3.	11 *Apr.*	Bulla diſſuaſoria, ne Rex ad præſens iter in Terram ſanctam aggrediatur. ibid.
1250	34 *Hen.* 3.	26 *Apr.*	Bulla continens indulgentias cruceſignatis conceſſas, & mandatum de prædicando de negotio prædicto. 159
1250	34 *Hen.* 3.	30 *Apr.*	Bulla de negotio crucis. 161
1250	34 *Hen.* 3.	30 *Apr.*	Bulla quod fratres prædicatores equitare poſſint. ibid.
1250	34 *Hen.* 3.	13 *Jun.*	De negotio crucis. ibid.
1250	34 *Hen.* 3.	24 *Sept.*	Bulla de revocando ſtatuto Hyberniæ ne Clerici Angliæ admitterentur in Canonicum Eccleſiarum prædictæ Terræ. ibid.
1250	34 *Hen.* 3.	24 *Sept.*	Bulla de caſſatione ſtatuti prædicti. ibid.
1250	34 *Hen.* 3.	1 *Oct.*	Bulla de negotio crucis. 161
1250	34 *Hen.* 3.	7 *Oct.*	De anniverſario Matris Regis celebrando in Normannia. ibid.
1250	34 *Hen.* 3.	11 *Oct.*	Relaxatio ſententiæ excommunicationis factæ contra Priorem & Conventum per Archiepiſcopum Cantuar. 162
1250	34 *Hen.* 3.	11 *Oct.*	Bulla de relaxatione ſententiæ prædictæ. 162
1250	35 *Hen.* 3.		Forma pacis, ordinata inter Cives Burdegaliæ, qui, de mandato Simonis de Monteforti, vices Regis Angliæ gerentis, extra Civitatem Burdegal. erant, & quoſdam alios, qui in eadem Civitate morabantur. ibid.
1251	35 *Hen.* 3.	8 *Jan.*	De pace prædictâ per Regem confirmatâ. 162
1251	35 *Hen.* 3.	17 *Jan.*	Pro cruceſignatis de redemptionibus voti. 163
1251	35 *Hen.* 3.	21 *Jan.*	Littera Duci Brabantiæ, de negotio inter Regem & eundem. ibid.
1251	35 *Hen.* 3.	26 *Febr.*	Bulla de pecunia in Hibernia pro negotio crucis collectâ. 163
1251	35 *Hen.* 3.	1 *Mar.*	De dictatoribus Treugarum inter Regem & Regem Franciæ ſubſtituendis. ibid.
1521	35 *Hen.* 3.	5 *Mar.*	Bulla quod familiares Clerici Domini Reg. de cætero non cohortarentur ad exhibitionem Eccleſiaſticorum proventuum primi anni per Cant. Archiep. ibid.
1251	35 *Hen.* 3.	30 *Mar.*	Bulla de abutentibus Litteris Apoſtolicis. 163
1251	35 *Hen.* 3.	6 *Apr.*	Bulla Innoc. Papæ quarti, per quam non exaudit petitiones Regis Angliæ, viz. Quod Rex Scotiæ non poſſit inungi vel coronari ſine licentia ſua & de decima Eccleſiaſt. proventuum habenda. *Part. I. p.* 163
1251	35 *Hen.* 3.		Proceſſus & ſententia de irritando contractum matrimonialem inter Regem & filiam Comitis Pontiven. & pronunciando matrimonium inter prædictum Regem & filiam Comitis Provinciæ eſſe legitimum. 164
1251	35 *Hen.* 3.	10 *Jul.*	De penſione pro Iſabellâ ſorore Regis. 164
1251	35 *Hen.* 3.	4 *Sept.*	Redemptiones votorum conceſſæ cruceſignatis in Scotiâ, non obſtante conceſſione facta Regi Angliæ. 164
1251	35 *Hen.* 3.	28 *Sept.*	De conductu Reginæ Scotiæ. ibid.
1251	35 *Hen.* 3.	18 *Oct.*	De conductu Alexandri Regis Scotiæ. 165
1251	36 *Hen.* 3.	27 *Dec.*	Pro Alexandro Rege Scotiæ. 165
1252	36 *Hen.* 3.	2 *Jan.*	De Treugis cum Rege Navarræ ratificandis. ibid.
1252	36 *Hen.* 3.	10 *Febr.*	Bulla Papæ Rogatoria pro quibuſdam Mercatoribus Senenſ. ibid.
1252	36 *Hen.* 3.	22 *Febr.*	Pro Matillida de Cantilupo cum Regina Scotiæ in Scotiam profecta. ibid.
1252	36 *Hen.* 3.		Bulla pro Cruceſignatis. 165
1252	36 *Hen.* 3.	7 *Mar.*	Bulla de Collectoribus Redemptionum vororum Cruceſignatorum. 166
1252	36 *Hen.* 3.	13 *Mar.*	De decima danda de Maneriis Epiſcoporum & Prælatorum Regi Angliæ, in ſubſidium Terræ ſanctæ. 166
1252	36 *Hen.* 3.	22 *Maii.*	De querela facta in Clerum Angliæ de gravibus oppreſſionibus, Anglis illatis per Curiam Romanam ratione proviſionum & collationum Spiritualium, *&c.* ibid.
1252	36 *Hen.* 3.	26 *Maii.*	Pro Comite Augy. 167
		6 *Jun.*	De Termino ad paſſagium in Terram ſanctam aſſignato. ibid.
1252	36 *Hen.* 3.	8 *Jun.*	Regi Franciæ, de Terris per ipſum occupatis Regi reſtituendis. 167
			Ejuſmodi Littera Reginæ Franciæ. ibid.
1252	36 *Hen.* 3.	13 *Jun.*	De diſcordiis in Waſconia ſedandis. 168
1252	36 *Hen.* 3.	9 *Jul.*	Bulla monitoria Regi Angliæ, pro Epiſcopo Menevens. ſuper Jure patronatûs. 168
1252	36 *Hen.* 3.	20 *Jul.*	Bulla qua redarguit Archiepiſcopum Cantuar. 169
1252	36 *Hen.* 3.	3 *Aug.*	Pro Comite Cornubiæ de Regno Siciliæ acceptando. 169
1252	36 *Hen.* 3.	29 *Aug.*	Bulla Innocentii de confirmatione Matrimonii, contracti cum Alienora, Nata Comitis Provinciæ, Regina Angliæ. 169
1252	36 *Hen.* 3.	31 *Aug.*	De Matrimonio Regis cum Johanna Regina Caſtellæ adnullando. 169
1252	36 *Hen.* 3.	1 *Sept.*	De pecunia, in auxilium Terræ ſanctæ conceſſa, in tuto loco reponenda. 170
1252	36 *Hen.* 3.	26 *Sept.*	De Privilegiis cruceſignatis conceſſis. ibid.
1252	36 *Hen.* 3.	27 *Sept.*	Bulla pro Clericis familiaribus Regis de non reſidendo. 170
1252	36 *Hen.* 3.	27 *Sept.*	Bulla de non moleſtandis Clericis prædictis. ibid.
1252	36 *Hen.* 3.	29 *Sept.*	Bulla de Orationibus, & aliis ſpecialibus Devotionis operibus, faciendis pro Rege, dum proficiſcitur in Terram ſanctam. ibid.
1252	36 *Hen.* 3.	14 *Oct.*	Bulla ſuper excommunicatione de fraudatorum decimarum. 171
1252	36 *Hen.* 3.	15 *Oct.*	Bulla de protectione Regis cum transfretaverit ad partes Terræ ſanctæ. ibid.
1252	36 *Hen.* 3.	15 *Oct.*	Bulla ſuper Legatis indiſtinctis Regi tradendis cum iter arripuerit tranſmarinum. ibid.
1252	36 *Hen.* 3.	15 *Oct.*	Bulla ſuper uſuris & male acquiſitis aſſignandis Regi Angliæ, cum iter Terræ ſanctæ arripuerit. 171
1252	36 *Hen.* 3.	*Oct.*	Bulla de orando pro Rege Angliæ & ſocietate ſua ad Terram ſanctam tranſeuntibus. 171
1252	37 *Hen.* 3.	5 *Nov.*	Bulla de non permittendo Regem Angliæ moleſtari, quouſque reverſus fuerit a Terra ſancta. 172
1252	37 *Hen.* 3.	5 *Nov.*	Bulla de protectione uſque ad reditum a Terra ſancta. 172
1252	37 *Hen.* 3.	13 *Nov.*	De ſubſidio pro Terra ſancta. ibid.
1253	37 *Hen.* 3.	23 *Jan.*	Littera Regis Innocentio quarto, de Regno Siciliæ Ricardo Comiti Cornubiæ oblato. q. inter omiſſa.
1253	37 *Hen.* 3.	28 *Jan.*	Littera Papæ de Expeditione in Terram ſanctam. 172
			Carta P. de Sabaudia, de Juramento eundi ad Terram ſanctam profecturo. 172
1253	37 *Hen.* 3.	18 *Apr.*	De 10000 Marc. pro Petro de Sabaudia cum Rege in Terram ſanctam profecturo. 173
1253	37 *Hen.* 3.	18 *Apr.*	De 5500 Marcis datis P. de Sabaudia pro eundo cum Rege in Terram ſanctam. ibid.
1253	37 *Hen.* 3.	30 *Apr.*	Pro Vicecomite Leoman. 172
1253	37 *Hen.* 3.	30 *Apr.*	Pro Magno, Hærede Manniæ. 173

A.D.	A. R.	Menſe	
1253	37 *Hen.* 3.	9 *Maii.*	Pro paſſagio Regis. *Part. I. p.* 173
1253	37 *Hen.* 3.		De Conſenſu Regis & Magnatum Angliæ in Sententiam Excommunicationis. ibid.
1253	37 *Hen.* 3.	15 *Maii.*	De Fœdere conjugali cum Rege Hiſpaniæ. 173
1253	37 *Hen.* 3.	24 *Maii.*	De Matrimonio inter primogenitum Regis Arragoniæ & Beatricem filiam Regis. 174
1253	37 *Hen.* 3.		De Inſtructionibus ſuper Matrimonio cum ſorore Regis Caſtellæ. 174
1253	37 *Hen.* 3.	22 *Jun.*	De magno Sigillo Commiſſo. ibid.
1253	37 *Hen.* 3.	2 *Jul.*	De proviſione facta ad Gubernationem Regni transfretante Rege. ibid.
1253	37 *Hen.* 3.	7 *Jul.*	De cuſtodia Angliæ & Walliæ commiſſa Reginæ. 174
1253	37 *Hen.* 3.	8 *Jul.*	De Homagio Davidis Filii Griffini. ibid.
1253	37 *Hen.* 3.	12 *Jul.*	Pro Thoma de Sabaudia. ibid.
1253	37 *Hen.* 3.	20 *Jul.*	De Caſtro Doveriæ. 174
1253	37 *Hen.* 3.	30 *Jul.*	Littera per quam Papa excommunicat omnes illos qui pacem Domini Regis Angliæ perturbant, aut perturbare præſumunt, poſtquam Dominus Rex iter arripuerit verſus Terram ſanctam. 175
1253	37 *Hen.* 3.	5 *Sept.*	Bulla de protectione pro Rege, Regina, &c. 175
1253	38 *Hen.* 3.	3 *Nov.*	Bulla de proviſionibus. ibid.
1253	38 *Hen.* 3.	18 *Dec.*	De diſputatione Pap. & R. ſuper ætatibus. 176
1253	38 *Hen.* 3.	21 *Dec.*	De diverſis in Vaſconia ſecundum mandatum Papæ excommunicatis pro eo quod pacem Regis perturbarunt. ibid.
1253	38 *Hen.* 3.	29 *Dec.*	De Alfonſo Rege Caſtellæ & excercitu Saracenorum invadendo Aquitaniam, Angliam & Hiberniam. 176
1254	38 *Hen.* 3.	5 *Febr.*	Littera Willielmo de Odingge ſuper negotio prædicto. 176
1254	38 *Hen.* 3.	8 *Febr.*	De pace inter Regem & Regem Caſtellæ tractanda & firmanda. 177
1254	38 *Hen.* 3.		De adventu Regis Caſtellæ contra Regem in Vaſconia. 177
1254	38 *Hen.* 3.	11 *Febr.*	De obligatione Regis Abbati & Conventui ſanctæ apud Burdegal. 177
1254	38 *Hen.* 3.	18 *Febr.*	Carta pro Edvardo primogenito Regis, de completione quindecim millium Marcarum per Annum. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Febr.*	Mandatum Ricardo de Grey, quod ſeiſinam Inſularum daret Edwardo primogenito Regis. 177
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Febr.*	De conceſſione pro Edwardo filio Regis. 178
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Febr.*	Petro de Sabaudia, de ſeiſinâ terrarum dandâ Edwardo Regis primogenito. 178
1254	38 *Hen.* 3.	18 *Febr.*	Carta pro Edwardo primogenito Regis, de conceſſione omnium Terrarum per Reges Franciæ ablatarum in partibus tranſmarinis. 178
1254	38 *Hen.* 3.	6 *Mar.*	De conceſſione Siciliæ nomine Papæ, facta Edmundo filio Regis. 178
1254	38 *Hen.* 3.	31 *Mar.*	Confœderatio inter Henricum Angliæ, & Alfonſum Caſtellæ, Reges, pro ipſis & eorum hæredibus, perpetuo duratura, contra omnes homines de mundo; ſalva fide Eccleſiæ Romanæ. 178
1254	38 *Hen.* 3.	31 *Mar.*	Fœdus perpetuum cum Alfonſo Rege Caſtellæ. 179
1254	38 *Hen.* 3.	1 *Apr.*	De Conductu pro Edwardo Principe. 179
1254	38 *Hen.* 3.	18 *Apr.*	De proventibus terrarum Sabinæ de Orcito, Edwardo primogenito Regis conceſſis. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	20 *Apr.*	Promiſſio ex parte Procuratorum Regis de Conventione cum Alfonſo, ſigillo Regis ſignata, mittenda procuratoribus Hiſpaniæ. 179
1254	38 *Hen.* 3.	20 *Apr.*	Litteræ Regis ad eandem formam. 180
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Apr.*	Carta Regis Caſtellæ de fœdere cum Rege Angliæ obſervando. 180
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Apr.*	Littera Regis Caſtellæ directa Vic. Biarn. Baronibus, Militibus, ac Prioribus Vaſconiæ, de intendendo Henrico Regi Angliæ & Edwardo filio ſuo, tanquam vero Domino ſuo, poſt quietam clamationem juris dicti Regis Caſtellæ in Terra Vaſcon. 181
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Apr.*	Carta Regis Caſtellæ pro Rege Angliæ, per quam concedit, quod, ſive pacem, ſive treugam habeat cum Rege Navarræ, Regi Angliæ remaneant Caſtra & loca, quæ ſuper eum fuerant occupata. 181
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Apr.*	Littera Regis Caſtellæ, per quam concedit Regi Angliæ medietatem bonorum immobilium, in partibus Africanis lucrandorum. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.		Bulla pro Priore Sanctæ Trinitatis London. 181
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Maii.*	Bulla de mutuo ad opus Regis pro Regno Siciliæ. *Part. I. p.* 181
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Maii.*	Confirmatio donationis primæ a Domino Papa Innocentio factæ de Regno Siciliæ, in tenore litteræ Magiſtri Alberti factæ de eadem donatione, cum nominibus illorum, quorum arbitrio ſtabitur ſuper conditionibus: Continet etiam novam conceſſionem in feudum. 182
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Maii.*	De renovandis Litteris collationis in Regno Siciliæ. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	14 *Maii.*	De Henrico Frederici, quondam Imperatoris ex Iſabella ſorore Regis filio, in Sicilia mortuo, necnon de facto Siciliæ. 182
1254	38 *Hen.* 3.		Conradi Romanorum & Siciliæ Regis Epiſtola Regi de Morte fratris nepotis Regis Angliæ. 182
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Maii.*	Quod Rex cohibeat manus ſuas ab expenſis non neceſſariis, ut utilius proſequi poſſit negotium Regni Siciliæ. 183
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Maii.*	Dominæ Reginæ, quod inducat Regem quod caveat ſibi de ſuperfluis expenſis, idque propter negotium Siciliæ quod aſſumpſit. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Maii.*	Domino Petro de Sabaudia quod moneat & inducat Regem ut parcat ſumptibus, pro negotio terræ Siciliæ. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	23 *Maii.*	De his quinquaginta M. librarum Turon. Regi aſſignand. in ſubſidium proſecutionis negotii Siciliæ per Dominum Papam Innocent. 183
1254	38 *Hen.* 3.	23 *Maii.*	Bulla ſuper Incremento biennii ultra triennium, de decima conceſſa pro ſubſidio Terræ Sanctæ. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	23 *Maii.*	Bulla de viceſima in Regno Scotiæ Regi Angliæ conceſſa in ſubſidium Terræ Sanctæ. 183
1254	38 *Hen.* 3.	25 *Maii.*	De magno Sigillo fabricando pro Regno Siciliæ. 182
1254	38 *Hen.* 3.	31 *Maii.*	Bulla de commutatione voti crucis pro negotio Siciliæ, & de Morte Conradi. 184
1254	38 *Hen.* 3.	9 *Jun.*	Bulla ſuper facto Regni Siciliæ ne Rex ſit negligens aut remiſſus. 184
1254	38 *Hen.* 3.	8 *Jul.*	De matrimonio infra quinque ſeptimanas poſt Feſtum Sancti Michaelis inter Edwardum primogenitum Regis, & Alianoram Sororem Regis Caſtellæ. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	20 *Jun.*	De Dote pro Alienora ſorore Regis Caſtellæ per Edv. primog. Regis. 184
1254	38 *Hen.* 3.		De aſſenſu Edv. primog. Reg. in matrimon. cum Alienora ſorore præd. Reg. Caſtellæ. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.		De juram. per Edv. ſuper matrim. prædicto per Edwardum præſtito. 185
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Aug.*	De aſſenſu Regis in matrimonium cum ſorore Regis Caſtellæ. 185
1254	38 *Hen.* 3.	22 *Aug.*	Littera Regis, de conceſſionibus Edwardo filio ſub magno ſigillo conſignandis. 186
1254	38 *Hen.* 3.	25 *Aug.*	De quibuſdam ſecretis Regi Scotiæ reſerandis. 186
1254	38 *Hen.* 3.	26 *Aug.*	De dote Alienoræ ſorori Regis Caſtellæ aſſignatâ per voluntatem Henrici Regis. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	28 *Aug.*	Conceſſiones Henrici Regis Edwardo filio primogenito. 185
1254	38 *Hen.* 3.		De intereceptionibus in treugis cum Comite Tholoſ. emendandis. 185
1254	38 *Hen.* 3.	*Aug.*	De fœdere cum Alfonſo Rege Caſtellæ. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	9 *Sept.*	De Catallis Gaſtonis de Byarn arreſtandis. 186
1254	38 *Hen.* 3.	9 *Sept.*	Bulla pro Mercatoribus Senenſ. de pecunia Electo & Capitulo Caſſalen. mutuo data. 186
1254	38 *Hen.* 3.		De inquirendo ſuper homagio Giraldi Armanaci, quondam Johanni Regi præſtito. 186
1254	38 *Hen.* 3.	15 *Sept.*	De Conventione inter Regem & Giraldum hodiernum, ſuper Recognitione homagii ſupradicti & pro homagio ſuo. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	18 *Sept.*	De Conceſſionibus Edvardo Regis filio in Hybernia. 187
1254	38 *Hen.* 3.	18 *Sept.*	Littera Papæ de commutando voto de Terra ſancta in paſſagium ad partes Africæ. 187
1254	38 *Hen.* 3.	3 *Oct.*	De Principatu Capuæ Thomæ de Sabaudia per Edmundum Regem Siciliæ conceſſo. ibid.
1254	38 *Hen.* 3.	11 *Oct.*	De Conceſſionibus, prius Edwardo primogenito factis ſub parvo ſigillo, jam ſub magno ſigillo confirmatis. 187
1254	38 *Hen.* 3.	11 *Oct.*	Carta per quam Henricus Rex confirmavit Edwardo filio ſuo donationem, prius ei factam, de omnibus terris & tenementis, & omnibus aliis rebus in tranſmarinis par-

A. D.	A. R.	Menſe	
			partibus. *Part. I. p.* 188
1254	38*Hen.*3.	11 *Oct.*	Confirmatio Cartæ de ſuppletione 15000 Marcar. per annum ſub ſigillo magno. 188
1254	38*Hen.*3.	11 *Oct.*	De confirmatione Cartæ de terris Sabinæ de Orciato Edwardo primogenito. ibid.
1254	38*Hen.*3.	11 *Oct.*	Conceſſiones Henrici Regis Edvardo filio primogenito. 188
1254	38*Hen.*3.	14 *Oct.*	De ſeiſina Regni Siciliæ nomine Regis & Edmundi recipienda. ibid.
1254	39*Hen.*3.	1 *Nov.*	De Alfonſo Rege Caſtellæ, dimittente Edwardo primogenito Regis, quicquid juris habuit in Vaſconia. 188
1254	39*Hen.*3.	*Nov.*	Cyrographum, per litteras majuſculas diviſum, de pace per Edwardum primogenitum Regis reformata inter Cives ſuos Baion, necnon de juramento per eoſdem ſuper hac præſtito. 189
1254	39*Hen.*3.	3 *Nov.*	De officio magnæ Seneſcalciæ Regni Siciliæ, conceſſo per Papam Bertoldo Marchioni de Hohemburg ad vitam ſuam;
			Originalia, propter viarum diſcrimina, tuto mitti non poterant, ideo tranſcripta a Papa bullantur, ut ſic eandem vim habeant cum originalibus. 189
1254	39*Hen.*3.	3 *Nov.*	De ratificatione conceſſionum Comitatus Montis Caneoſi, &c. factarum Bertholdo Marchioni de Hohemburg in Sicilia per Conradum. 189
1254	39*Hen.*3.	3 *Nov.*	De mille & quingentis unciis auri conceſſis per Papam Bertholdo Marchioni de Hohemburg, percipiendis ſingulis annis de proventibus doanorum. 189
1254	39*Hen.*3.	3 *Nov.*	De Comitatu Cotronen. in Sicilia conceſſo Lodowyco, Germano Bertholdi Marchionis de Hohemburgh, per Papam. 190
1254	39*Hen.*3.	17 *Nov.*	Bulla quod Rex feſtinanter mittat in Apuliam ad cuſtodiendam illam, aut oportebit Papam eam aliter concedere. 190
1254	39*Hen.*3.	3 *Dec.*	De Com. Theatini in Sicilia conceſſo per Papam Oddoni, Germano Bertholdi Marchionis de Hohemburgh. ibid.
1254	39*Hen.*3.	22 *Dec.*	Bulla Alexandri Papæ quarti Angliæ directa de nova creatione ſua. 190
1255	39*Hen.*3.	13 *Jan.*	Pro Archiepiſcopo Armacan. ut Rex favorabilem ſe præbeat eidem, & quod non credat detractionibus factis contra eum. 191
1255	39*Hen.*3.	31 *Jan.*	Bulla pro Priore & Conventu Monaſterii ſanctæ Trinit. Ordinis ſancti Auguſtini London. 191
1255	39*Hen.*3.	9 *Febr.*	Bulla Alex. Papæ pro Bertoldo, Ottone & Ludowyco, de conceſſione eis facta per Papam de Ducatu Amalf. & pluribus terris in Sicilia. 192
1255	39*Hen.*3.	10 *Febr.*	Bulla de Confirmatione per Alexandrum omnium conceſſionum factarum per Innocentium Papam Marchionibus de Hohemburch. 192
1255	39*Hen.*3.	14 *Febr.*	Bulla promiſſoria de ponendis prædictis Marchionibus de Hohemburch in pace & concordia cum Manfredo Principe Tarentin. 192
1255	39*Hen.*3.	14 *Febr.*	Bulla obligatoria de protegendo Marchiones ſæpedictos contra jam dictum Manfredum. 193
1255	39*Hen.*3.	14 *Febr.*	Bulla pro Bertoldo, Oddone, & Ludoyco fratribus Marchionibus, quod, ſi aliquem eorum decedere contigerit, ci ſuperſtes ſuccedat. 193
1255	39*Hen.*3.	24 *Febr.*	De Judæis Comiti Cornubiæ aſſignatis pro ſolutione pecuniæ ſibi a Rege debitæ. ibid.
1255	39*Hen.*3.	11 *Mar.*	De Obligatione Mercatoribus de Luk. facta. 193
1255	39*Hen.*3.	12 *Mar.*	De Conductu pro Hugone Duce Burgundiæ. 194
1255	39*Hen.*3.	15 *Mar.*	De mutando voto de Terra ſancta pro Expeditione contra Saracenos in Africa. 194
1255	39*Hen.*3.		Conditiones ſub quibus---Siciliæ Regnum conceditur Edmundo Henrico filio. q. interomiſſa.
1255	39*Hen.*3.	19 *Apr.*	De donationibus & privilegiis, factis Bertholdo, Oddoni, & Lodowyco Marchionibus de Hohemburg in Sicilia per Papam notificatis Regi Angliæ. 194
1255	39*Hen.*3.	21 *Apr.*	De ſatisfactione per Edmundum Regem Siciliæ facienda Marchionibus de Hohemburg de damnis eis illatis. ibid.
1255	39*Hen.*3.	21 *Apr.*	Bulla pro Epiſcopo Bononienſi de pecunia ſibi ſolvenda pro negotio Siciliæ. ibid.
1255	39*Hen.*3.	3 *Maii.*	Bulla Archiepiſcopo Cantuar. & Magiſtro Roſtando de abſolvendo Rege a voto Terræ ſanctæ, & commutando illud idem in negotium Siciliæ. 195
1255	39*Hen.*3.	7 *Maii.*	Bulla de Manfredo adhærente Saracenis, necnon de abſolutione R. Angliæ ſuper voto commiſſo ad Terram ſanctam, & de commutatione ejuſdem voti in negotium Regni Siciliæ. *Part. I. p.* 195
1255	39*Hen.*3.	11 *Maii.*	Bulla quod, facta commutatione votorum Regis Norweyæ & aliorum ejuſdem Regni ad Terram ſanctam in negotium Regni Siciliæ, compellantur illuc accedere. 195
1255	39*Hen.*3.	12 *Maii.*	Bulla Archiepiſcopo Cantuar. & Magiſtro Roſtando ſuper commutatione voti Regis Norweyæ & aliorum de Terra ſua ad Terram ſanctam in negotium Siciliæ & abſolutione prædictis Regi & ſuis inde facienda. ibid.
1255	39*Hen.*3.	13 *Maii.*	Bulla qualiter Epiſcopus Bononien. mittitur H. Regi Angliæ ad confirmationem ſeu ordinationem negotii Siciliæ ſuper promiſſione inde facta per Papam Edmundo filio Regis. 196
1255	39*Hen.*3.	15 *Maii.*	Bulla quod illi, qui pecuniam receperunt pro ſubſidio Terræ ſanctæ & ſunt inhabiles ad pugnam, eam Regi reddant pro negotio Siciliæ. 196
1255	39*Hen.*3.	16 *Maii.*	Bulla pro Archiepiſcopo Cant. & Magiſtro Roſtando de commutatione voti Regis Angliæ crucis in negotium Apullæ & Siciliæ. 196
1255	39*Hen.*3.	16 *Maii.*	Bulla de viceſima Scotiæ, pro executione negotii Terræ ſanctæ facienda per Regem Angliæ eidem Regi conceſſa per triennium ultra primos tres Annos. ibid.
1255	39*Hen.*3.	17 *Maii.*	Bulla quod Redemptiones votorum Cruceſignatorum in Regno Scotiæ ad Terram ſanctam & obventiones integre colligantur & integre aſſignentur Regi Angliæ in ſubſidium Terræ ſanctæ. 197
1255	39*Hen.*3.	21 *Maii.*	Bulla Henrico Regi Angliæ directa de fidelitatis Juramento, dicto Papæ & Eccleſiæ Romanæ præſtando nomine Edmundi filii ſui pro Regno Siciliæ. ibid.
1255	39*Hen.*3.	25 *Maii.*	De prohibitione torneamenti eo quod Edwardus filius in gravi periculo exiſtit in Waſconia. 197
1255	39*Hen.*3.	25 *Maii.*	Bulla directa Regi Angliæ pro ordine Ciſtercienſi de decima in ſubſidium Terræ ſanctæ conceſſa per eos non ſolvenda. ibid.
1255	39*Hen.*3.	14 *Jun.*	Pro Comitiſſa Thoarcenſi. 197
1255	39*Hen.*3.	24 *Jun.*	De proviſione pro Proconſule Romæ per Edmundum Regem Siciliæ facienda. ibid.
1255	39*Hen.*3.	*Julii.*	
1255	39*Hen.*3.	22 *Jul.*	
1255	39*Hen.*3.	25 *Jul.*	
1255	39*Hen.*3.	25 *Jul.*	
1255	39*Hen.*3.	26 *Jul.*	
1255	39*Hen.*3.	28 *Jul.*	
1255	39*Hen.*3.	10 *Aug.*	
1255	39*Hen.*3.		
1255	39*Hen.*3.	10 *Aug.*	
1255	39*Hen.*3.		
1255	39*Hen.*3.	17 *Aug.*	
1255	39*Hen.*3.		
1255	39*Hen.*3.	25 *Aug.*	
1255	39*Hen.*3.	28 *Aug.*	
1255	39*Hen.*3.		
1255	39*Hen.*3.	2 *Sept.*	
1255	39*Hen.*3.	5 *Sept.*	
1255	39*Hen.*3.	13 *Sept.*	
1255	39*Hen.*3.	15 *Sept.*	

TOMI PRIMI PARS II.

DE Treuga cum Rege Franciæ inita. 1

Littera de credentia Duci Suecorum. 1

De vino pro nunciis Regis Caſtellæ capiendo. ibid.

De ferina pro prædictis Nunciis Caſtellæ providenda. 2

De Nunciis Regis Caſtellæ curialiter recipiendis, & de iiſdem non moleſtandis. ibid.

Bulla inhibitoria ne quid attemptetur in præjudicium conceſſionis Regi Angliæ factæ per Innocentium Papam de redemptionibus votorum, obventionibus & legatis in ſubſidium Terræ ſanctæ. 2

Litteræ de Credentia Magnatibus Scotiæ. ibid.

De Poteſtate admittendi quoſdam Barones Scotiæ in protectionem Regis. 2

De prædictis in protectionem Regis receptis. ibid.

Forma quâ mandatum eſt Magnatibus & Militibus Angliæ pro Negotio Scotiæ. 2

Pro Edwardo filio Regis extra Vaſconiam in Hyberniam transfretante. 3

Pro Petro de Sabaudia. 3

Publicatio propoſiti Regis, de non inferendo aliquod præjudicium libertatibus Scotiæ. ibid.

De emendis, faciendis & recipiendis contra Treugas cum Rege Franciæ. ibid.

De procuratoribus ſuper prædictis Treugis conſtitutis. 3

De poteſtate conducendi Regem & Reginam Scotiæ in præſentiam Regis. ibid.

De conductu pro Rege & Regina Scotiæ. ibid.

De feſto ſancti Edwardi celebrando. 4

Pro Nunciis Regis Caſtellæ. 4

A. D.	A. R.	Menſe	
1255	39 Hen. 3.	18 Sept.	De Credentia pro Jo. de Dya, & de Capitaneo ac pecunia pro Regno Siciliæ ſine mora mittendis. Part. II. p. 4
1255	39 Hen. 3.	20 Sept.	De Regina Scotiæ commorante cum Regina Angliæ ægrotante. 4
1255	39 Hen. 3.	20 Sept.	De Conſiliariis Regni & Regis Scotiæ amovendis, necnon de aliis eorum loco ad inſtantiam Regis Angliæ ſubſtitutis. ibid.
1255	39 Hen. 3.	21 Sept.	De protegendis & defendendis quoſdam Barones Scotiæ contra cœteros Rebelles. 5
1255	39 Hen. 3.	23 Sept.	De ordinatione cum perſonis de Scotiâ facienda. 5
1255	39 Hen. 3.	26 Sept.	Bulla directa Regi Angliæ pro Gervaſio de Londoniis Capellano Domini Papæ, & ſuis forbannitis de Regno Angliæ in gratiam ipſius Regis admittendis. ibid.
1255	39 Hen. 3.	12 Oct.	De Campſoribus Papæ & Mercatoribus ſatisfaciendis. 6
1255	39 Hen. 3.	13 Oct.	Littera Ebulonis de Montibus, & Stephani Bauzan de pactis ſuper Caſtro de Acromonte. 6
1255	39 Hen. 3.		Scriptum Thaleſiæ Dominæ de Marchiâ tangens Caſtrum de Blankeford. ibid.
1255	39 Hen. 3.	18 Oct.	De Regno Apuliæ acceptando. 6
1255	39 Hen. 3.		Littera commendatoria pro Nicholao Corbet, Conſanguineo Regis Scotiæ. ibid.
1255	39 Hen. 3.		Inſtructiones & Informationes de negotiis cum Rege Hiſpaniæ tractandis. ibid.
1255	40 Hen. 3.	27 Oct.	Littera Gaſtonis Vicecomitis Bearn pro Arnaldo Guillielmi de Acremont, quod foret fidelis Edwardo Regi Angliæ primogenito. 7
1255	40 Hen. 3.	18 Nov.	De Procuratore in Curia Romana ordinato. ibid.
1255	40 Hen. 3	30 Nov.	Pro Edwardo Primogenito Regis de Juramento ſuper Conceſſione Siciliæ Papæ præſtando. ibid.
1255	40 Hen. 3.		De Privilegiis ſuper facto Apuliæ ſigno Regis ſignatis. ibid.
1255	40 Hen. 3.	2 Dec.	Pro Ernaldo Comite de Gynes, in Angliam ad quaſdam peregrinationes veniente. 8
1255	40 Hen. 3.	5 Dec.	Bulla ne aliqui in illos qui ad Domos Templi pro ſalute ſua confugiunt, aut res illorum ibi depoſitas, manus violentas, iniciant. ibid.
1255	40 Hen. 3.	7 Dec.	Bulla de confirmatione libertatum & immunitatum conceſſarum Domui Templi, tam per privilegia & indulgentias Apoſtolicas, quam per ſeculares Reges & Principes. 8
1255	40 Hen. 3.	7 Dec.	Bulla quod illi qui manus violentas injiciunt in fratres Templi, aut eos verbis contumelioſis afficiunt, aut bona eorum diripiunt, excommunicentur donec ſatisfecerint. ibid.
1255	40 Hen. 3.	8 Dec.	Ut Prælati recipiant humiliter & fideliter exponant privilegia & litteras Apoſtolicas pro fratribus Templi directas, & ut cogant ſubditos ſuos ad Juſticiam eis exhibendam. 8
1255	40 Hen. 3.	9 Dec.	Bulla ut, ſi Fratres Templi aliquando fuerint verberati, moleſtatores hujuſmodi, aut ſe purgent per proprium Juramentum, aut evitentur tamquam excommunicati donec ſe purgent. 9
1255	40 Hen. 3.	29 Dec.	De pecunia ſuper negotio Siciliæ ſolvenda. 9
1256	40 Hen. 3.	3 Jan.	Ne Confratriæ aliorum præponantur Confratriis Templi, ibid.
1256	40 Hen. 3.		De conceſſione in Regno Siciliæ facta per Edmundum ejuſdem Regem. 10
1256	40 Hen. 3.	18 Jan.	Ut fratres Templi libere poſſint uti Privilegiis ſibi indultis, licet multotiens omiſerint uti eis, dummodo non ſit præſcriptum. ibid.
1256	40 Hen. 3.	20 Jan.	De Articulis Treugarum inter Regem Angliæ & Regem Franciæ emendandis & firmandis. 10
1256	40 Hen. 3.	24 Jan.	De Treugis prorogandis cum prædicto Rege Franciæ. ibid.
1256	40 Hen. 3.		Littera Principis Walliæ de die prorogando pro emendis Treugarum. ibid.
1256	40 Hen. 3.	5 Febr.	Bulla de pecunia pro Regno Siciliæ celeriter mittenda, aut toto negotio penitus irritando. 10
1256	40 Hen. 3.	8 Febr.	Ne Prælati convertant in debitum, ſi fratres Templi ipſis hoſpitalitatis gratiam caritative impendant. 11
1256	40 Hen. 3.	10 Febr.	Pro Rege Scotiæ. ibid.
1256	40 Hen. 3.	13 Febr.	Ne Malefactores Scotiæ in Hybernia recipiantur. ibid.
1256	40 Hen. 3.	15 Febr.	De nihil impetrando contra Regem ſuper facto Siciliæ. ibid.
1256	40 Hen. 3.	17 Febr.	De Negotio Siciliæ. 11
1256	40 Hen. 3.		Littera Willielmo Bonquer de negotio Siciliæ & eligendo Rege Alemaniæ. Part. II. p. 11
1256	40 Hen. 3.	27 Mar.	De Capitaneo in Siciliam cum Militia competenti tranſmittendo. 11
1256	40 Hen. 3.	27 Mar.	Bulla pro Archiepiſcopo Armachano. 12
1256	40 Hen. 3.	17 Apr.	Pro Iſabella Domina de Croun ſorore Reg. ibid.
1256	40 Hen. 3.	21 Apr.	Pro Rege Manniæ cingulo Militiæ decorato. 12
1256	40 Hen. 3.		Littera Edwardi primogeniti Regis Papæ de negotio Siciliæ. ibid.
1256	40 Hen. 3.		Juramentum Edwardi prædicti de negotio eodem. ibid.
1256	40 Hen. 3.		Littera R. Cardinali de negotio Siciliæ. 12
1256	40 Hen. 3.		Littera Principis Walliæ de irruptionibus Baronum Marchiarum. 13
1256	40 Hen. 3.		Littera Petri de Monteforti de progreſſu contra Wallenſes. ibid.
1256	40 Hen. 3.		Littera Regi Caſtellæ de Matrimonio inter filiam ſuam, & fratrem prædicti Regis. 13
1256	40 Hen. 3.		Littera Principis Walliæ de interceptione treugarum 14
1256	40 Hen. 3.		Littera Principis Walliæ iu qua queritur apud Regem de Baronibus Marchiarum. ibid.
1256	40 Hen. 3.		Littera Lewelini filii Griffini excuſatoria de criminibus ſibi objectis. 14
1256	40 Hen. 3.		De incurſionibus Wallenſium. ibid.
1256	40 Hen. 3.		Littera Epiſcopo Bethlem. de Maritagio Edmundi cum Regina Cypri. 14
1256	40 Hen. 3.		Littera Fulconis Domini de Marſtacio de capienda fidelitate Galfridi Martelli, pro terra quæ fuit dicti Fulconis in Inſula Oleron. 15
1256	40 Hen. 3.	11 Jun.	De pecunia pro negotio Siciliæ & de Credentia Jo. de Dya. 15
1256	40 Hen. 3.	11 Jun.	De carnibus comedendis in Feſtis Sancti Edwardi, ſi contigerint per dies Sabbati pro Rege Henr. & convivis ſuis. 15
1256	40 Hen. 3.	12 Jun.	Litteræ de Credentia Principibus Alemaniæ. 15
1256	40 Hen. 3.	13 Jun.	Bulla quod Epiſcopi ſolvant decimam de Maneriis propriis, non obſtantibus, alio ſervitio aut indulgentiis. ibid.
1256	40 Hen. 3.	13 Jun.	Bulla de Mercatoribus Romanis contendentibus ſuper ſolutione pecuniæ in Anglia. 16
1256	40 Hen. 3.	24 Jun.	Littera de Credentia Alfonſo Regi Caſtellæ. 16
1256	40 Hen. 3.	24 Jun.	De poteſtate data Nunciis Regis miſſis ad Regem Caſtellæ. 16
1256	40 Hen. 3.	12 Jul.	Litigatur pro Eccleſia de Stodington, & Papa pro altera partium interponit. ibid.
1256	40 Hen. 3.	20 Jul.	De Juramento Abbatis Weſtm. ad Curiam Romanam profecturi. 17
1256	40 Hen. 3.	21 Aug.	Quod fructus, &c. beneficiorum, vacantium in Anglia, quorum collatio pertinet ad Papam, colligantur ad opus Regis Angliæ, pro complendo voto ſuo ad Terram ſanctam. 17
1256	40 Hen. 3.	21 Aug.	Bulla quod Rex habeat fructus non reſidentium, exceptis certis perſonis. ibid.
1256	40 Hen. 3.	23 Aug.	Bulla quod Rex habeat fructus omnium Beneficiorum Eccleſiaſticorum per totum Regnum ſuum per unum annum vacantium. 17
1256	40 Hen. 3.	23 Aug.	Quod Rex habeat decimam ſecundum veram æſtimationem Eccleſiaſt. Beneficiorum. ibid.
1256	40 Hen. 3.	23 Aug.	Archid. Richmund. quod decimam omnium Beneficiorum in Archidiaconatu ſuo ſecundum debitam exiſtimationem, taxari faciat & levari & colligi & Magiſtro Roſtano Capellano Papæ aſſignari, pro ſubſidio Terræ ſanctæ. 18
1256	40 Hen. 3.	25 Aug.	De bonis inteſtatorum colligendis ad opus Regis Angliæ, &c. ibid.
1256	40 Hen. 3.	2 Sept.	Quod Prælati Angliæ compellantur ad dandam in ſcriptis taxationem bonorum ſuorum, & ad ſolvendam decimam de prædictis. 18
1256	40 Hen. 3.	2 Sept.	De Epiſcopis taxandis per totum Regnum non obſtantibus privilegiis & indultis. ibid.
1256	40 Hen. 3.	2 Sept.	Bulla Epiſcopo Norwicen. & Abbati Monaſterii Sancti Petri de Burgo, quod colligant decimam, & Legata, & hujuſmodi ad opus Reg. Angl. 18
1256	40 Hen. 3.	2 Sept.	Bulla quod colligatur nomine Eccleſiæ Romanæ decima. ibid.
1256	40 Hen. 3.	2 Sept.	Indulgetur Regi quod nullum præjudicium generetur ſibi, nec ſuis hæredibus per hoc quod Prælati dant decimam de Mane-

A. D.	A. R.	Menſe	
			Maneriis ſuis. *Part. II. p.* 19
1256	40*Hen.*3.	2 *Sept.*	Quod compellantur Epiſcopus Hereforden. & alii executores Crucis, ut reddant rationem de receptis decimæ & alterius ſubſidii. ibid.
1256	40*Hen.*3.	2 *Sept.*	Epiſcopo Wigorn. & Magiſtro Roſtando ut ſtatuant certum terminum transfretandi Domino Regi, & aliis cruceſignatis. 19
1256	40*Hen.*3.	13 *Sept.*	De auxilio Alexandro Regi Scotiæ ferendo. ibid.
1256	40*Hen.*3.		De ordinando ſuper negotiis prædicti Alexandri Regis. ibid.
1256	40*Hen.*3.		De tractando ſuper negotiis Scotiæ. 19
1256	40*Hen.*3.	13 *Sept.*	Bulla pro Prioriſſa Leproſarum de pratis. ibid.
1256	40*Hen.*3.	17 *Sept.*	Obligatio Gailardi de Solariis Edwardo primogenito Regis. 20
1256	40*Hen.*3.	22 *Sept.*	Quod denuntientur excommunicati Prælati qui non ſolverint decimam. 20
1256	40*Hen.*3.	22 *Sept.*	Bulla pro Monaſterio de Pochele. ibid.
1256	40*Hen.*3.	27 *Sept.*	Bulla de prorogatione termini infra quem Rex debebat tranſmittere militiam competentem in ſuccurſum Regni Siciliæ. 20
1256	40*Hen.*3.	27 *Sept.*	Bulla de compellendo Prælatos Scotiæ ad ſubſidium Papæ exhibendum pro ſolvendis debitis in negotio Siciliæ conflatis. ibid.
1256	40*Hen.*3.	27 *Sept.*	Bulla quod in Regno Scotiæ colligantur redemptiones votorum, & alia deputata in ſubſidium Terræ ſanctæ. 21
1256	40*Hen.*3.	27 *Sept.*	Bulla protectionis pro Monaſterio de Pochele. 21
1256	40*Hen.*3.	30 *Sept.*	Bulla pro Johanne le Diſpenſer de Capella conſtruenda in fundo proprio. ibid.
1256	40*Hen.*3.	4 *Oct.*	Bulla pro Johanne le Diſpenſer. ibid.
1256	40*Hen.*3.	4 *Oct.*	De prorogatione termini de mittendo Capitaneo in Apuliam. 21
1256	40*Hen.*3.	6 *Oct.*	Bulla de prorogatione Sententiæ, ferendæ in Regem pro defectu proſecutionis negotii Regni Siciliæ, uſque ad ſex menſes, ita quod nulla repetitio competat Regi ad eam pecuniam quam Epiſcopus Hereford. mutuo recepit pro negotio Siciliæ. ibid.
1256	40*Hen.*3.	7 *Oct.*	De indulgentia facienda illis qui dabunt decimam bonorum ſuorum ſubſidio Terræ ſanctæ. 22
1256	41*Hen.*3.	9 *Nov.*	Litteræ Credentiales pro Archiepiſcopo Meſſanenſ. & de prorogatione termini pro mittendo Capitaneo in Apuliam, & de reſponſione habenda per Archiepiſcopum Meſſen. 22
1256	41*Hen.*3.	11 *Dec.*	Bulla pro Monaſterio Sanctæ Mariæ de Pratis. 22
1256	41*Hen.*3.	15 *Dec.*	Bulla de ſubſtitutione Hug. dicti Matze, & de ſolutionibus ei faciendis per Magiſtrum Roſtandum pro Redemptione votorum & pecunia crucis. 23
1256	41*Hen.*3.	16 *Dec.*	Bulla per quam Papa ſupplicat Reg. Angl. quod interponeret partes ſuas erga Regem Scotiæ ut ſuſtineret Epiſcopum ſanctæ Andreæ in Eccleſia ſua in pace. 23
1256	41*Hen.*3.	23 *Dec.*	Bulla pro Monaſterio ſanctæ Mariæ de Pratis. 23
1257	41*Hen.*3.	1 *Jan.*	Littera Beatrici Comitiſſæ Provinciæ, de pace facta cum Carolo Comite Andegaviæ. ibid.
1257	41*Hen.*3.		Littera eidem Comitiſſæ qua queritur ſe gravatos eſſe ab eodem Carolo in facto Provinciæ. ibid.
1257	41*Hen.*3.	17 *Jan.*	Littera Epiſcopo Hereford. de negotiis cum Alfonſo Rege Caſtellæ & de Ricardo Comite Cornubiæ in Regem Alemanniæ eligendo & de Gaſconia. 24
1257	41*Hen.*3.	22 *Jan.*	Littera Ricardi in Regem Romanorum electi de Rege Bohem. in electionem conſentiente. 24
1257	41*Hen.*3.	4 *Febr.*	Littera Regis Scotiæ de credentia. ibid.
1257	41*Hen.*3.	5 *Febr.*	Pro Petro de Sabaudia. 24
1257	41*Hen.*3.		Pro Nunciis Lewelini venientibus ad Comitem Cornubiæ in Regem Romanorum electum. ibid.
1257	41*Hen.*3.	1 *Apr.*	De procuratoribus in Curia Romana conſtitutis. 25
1257	41*Hen.*3.	13 *Apr.*	De emendis ſuper interceptionibus contra Treugas cum Francia. 25
1257	41*Hen.*3.		De dictatoribus ſuper prædictis interceptionibus. ibid.
1257	41*Hen.*3.	10 *Maii.*	Pro Archiepiſcopo Meſſanen. de plenaria poteſtate ad omnia expedienda in negotiis Regni Siciliæ. ibid.
1257	41*Hen.*3.		Papæ & Cardinalibus de pace cum Rege Franciæ ut in facto Siciliæ fælicius procedatur. 25
1257	41*Hen.*3.		De hiis qui profecti ſunt cum Ricardo in Regem Roman. electo in Allemaniam, & habent Protectionem Regis cum Clauſula. *Part. II. p.* 25
1257	41*Hen.*3.	18 *Maii.*	Littera Ricardi Regis Romanorum de ſucceſſibus & ſolemni Coronatione ſua in ſede Caroli magni Aquiſgrani. 25
1257	41*Hen.*3.	20 *Maii.*	De Judæis propter ſervitium Ricardo in Regem Romanorum electo impenſum à Tallagio quietatis. 26
1257	41*Hen.*3.	3 *Jun.*	Regi prætextu Regni Siciliæ emungi ulterius recuſanti infenſus Papa Alexand. ſtomachatur & ultima interminatur. 26
1257	41*Hen.*3.	6 *Jun.*	Pro Jo. de Brienne dicto de Acre & Maria de Coucy relicta Alexand. Regis; de Conductu. 27
1257	41*Hen.*3.	7 *Jun.*	Littera directa Regi Caſtellæ de Conventionibus. ibid.
1257	41*Hen.*3.	7 *Jun.*	Litera directa Reg. Aragon. ſuper Conventionibus cum Alfonſo Rege Caſtellæ. 27
1257	41*Hen.*3.	8 *Jun.*	Pro nuncio Regis Caſtellæ. ibid.
1257	41*Hen.*3.	18 *Jun.*	De conductu Johannis de Acre filii Reg. Jeruſalem, & Conſortis ſuæ Reginæ Scotiæ. 27
1257	41*Hen.*3.	22 *Jun.*	De pace cum Rege Franciæ tractanda. ibid.
1257	41*Hen.*3.		De eodem negotio. ibid.
1257	41*Hen.*3.		Littera Reg, Romanorum de negotio antedicto. 28
1257	41*Hen.*3.		De miſſione Mag. Arloti ad reform. Negot. Siciliæ. ibid.
1257	41*Hen.*3.	26 *Jun.*	Littera Edmundi Regis Siciliæ ſuper melioratione Conditionum in facto Siciliæ. 28
1257	41*Hen.*3.		Littera de plena potentia, ad tractandum in negotio Regni Siciliæ. ibid.
1257	41*Hen.*3.		Aliæ Litteræ ſuper eodem negotio. 28
1257	41*Hen.*3.	28 *Jun.*	De pace cum Reg. Franc. ineunda quod negotium Siciliæ inde convaleſcat. ibid.
1257	41*Hen.*3.	28 *Jun.*	De Regno Siciliæ renuntiando. ibid.
1257	41*Hen.*3.	28 *Jun.*	De proceſſu in negotio Siciliæ, quid actum, quid omiſſum Rex exponit & ordinationi Papæ remittit omnia. 29
1257	41*Hen.*3.		Inſtructiones de variis tractandi modis circa negotium Siciliæ. 29
1257	41*Hen.*3.	28 *Jun.*	De Nunciis ad Roman. Curiam ſuper negotio Siciliæ mittendis. 29
1257	41*Hen.*3.	5 *Jul.*	De Privilegio Conceſſionis Regni Siciliæ mittendo Nunciis ad Romanam Curiam ituris. 30
1257	41*Hen.*3.	8 *Jul.*	Adhuc de Regno Siciliæ, ibid.
			De Privilegio Conceſſionis Siciliæ per Magiſtrum Roſtand. recepto. ibid.
1257	41*Hen.*3.	18 *Jul.*	De exercitu Regis Summonito. 30
1257	41*Hen.*3.	19 *Jul.*	De Summonitione Epiſcoporum pro exercitu contra Wallenſes. 30
1257	41*Hen.*3.	20 *Jul.*	De Elya Epiſcopo Judæorum abjudicato & depoſito. 31
1257	41*Hen.*3.	23 *Jul.*	De diſcordiis terminandis inter Regem Scotiæ & quoſdam Magnates Regni ſui. 31
1257	41*Hen.*3.	9 *Sept.*	Litteræ diffinitivæ ſuper quæſtione de Eccleſia de Bixle. ibid.
1257	41*Hen.*3.	11 *Sept.*	Littera Regi Hiſpan. excuſatoria de Nunciis in partibus tranſmarinis ægrotantibus. 31
1257	41*Hen.*3.		Littera directa Regi Caſtellæ ejuſdem fere cum priore formæ. 32
1257	41*Hen.*3.		De incendio Colonienſis Eccleſiæ, ubi nominatiſſimi tres Reges tumulantur. 32
1257	41*Hen.*3.	4 *Oct.*	De decima pro Rege Angliæ fideliter Colligenda ſub pœna Excommunicationis & Privationis. 32
1257	41*Hen.*3.	11 *Oct.*	Bulla de confirmatione ſententiæ diffinitivæ ſuper Eccleſiâ de Bixle. ibid.
1257	41*Hen.*3.	15 *Oct.*	Littera compulſiva ſuper penſione danda Ubaldino Romano. 32
1257	41*Hen.*3.	15 *Oct.*	Bulla de executione proviſionis pro Stephano de Ponte. 33
1257	42*Hen.*3.	26 *Oct.*	De Inſula Oleronis non Alienandâ. 33
1257	42*Hen.*3.		De pecuniis mutuatis a Mercatoribus Florent. & Seneſ. pro negotio Regni Siciliæ. ibid.
1257	42*Hen.*3.	7 *Nov.*	Bulla de proviſione pro Ubaldino, Nepote Octaviani Ubaldini (Florentini) Cardinalis. 34
1257	42*Hen.*3.	22 *Nov.*	Bulla contra proviſionem ejuſdem Ubaldini. 34
1257	42*Hen.*3.	12 *Dec.*	Super Innovatione & Reformatione negotii Siciliæ, ubi cautum eſt de fama, & Conſcientia Regis. 34
1257	42*Hen.*3.	13 *Dec.*	Bulla recommendatoria pro Rogerio Fymeti de Lentino, & ejus ſequacibus de Regno Siciliæ. ibid.
1257	42*Hen.*3.	13 *Dec.*	Bulla quod Rex revocet proceſſum Juſticiariorum ſuorum contra Archiepiſcopum Armachan. 35

A. D.	A. R.	Mense	
1257	42 *Hen.* 3.	18 *Dec.*	Bulla de Electione Abraham Archiepiscop. Armacan. *Part. II. p.* 35
1257	42 *Hen.* 3.	24 *Dec.*	Bulla super Collectione decimæ pro Henrico Rege Cruce signato. 35
1257	42 *Hen.* 3.	26 *Dec.*	Bulla de obligationibus prælatorum & reformatione negotii Siciliæ. 36
1258	42 *Hen.* 3.	1 *Jan.*	Bulla de 4500 Marc. Sterl. pro meliore tione & reformatione Condicionum super Conceſſione Siciliæ. 36
1258	42 *Hen.* 3.	2 *Jan.*	De electione Abraham in Epiſcopum Armachan. 36
1258	42 *Hen.* 3.	7 *Jan.*	Littera credentiæ Regi Caſtellæ. ibid.
1258	42 *Hen.* 3.		De Nunciis ad Regem Caſtellæ profecturis. ibid.
1258	42 *Hen.* 3.	19 *Jan.*	De tribus Menſibus ſuper prorogatione ſententiæ ferendæ in Regem pro defectu proſecutionis negotii Regni Siciliæ. 36
1258	42 *Hen.* 3.	22 *Jan.*	De Epiſcopo ſancti Andreæ Scotiæ arreſtando. 37
1258	42 *Hen.* 3.		De ſorore Principis Walliæ maritanda. 37
1258	42 *Hen.* 3.		Littera continens quod Scoti & Wallenſes non facient pacem cum Rege Angl. ſine mutuo conſenſu & aſſenſu. ibid.
1258	42 *Hen.* 3.	2 *Maii.*	Super negotiis Siciliæ; de auxilio præſtando per Barones & Communitatem: & de ſtatu Regni reformando. 37
1358	42 *Hen.* 3.	*Maii.*	De modo per quem ſtatus ordinetur & reformetur. 37
1258	42 *Hen.* 3.	8 *Maii.*	De Treugis cum Francia capiendis. 38
1258	42 *Hen.* 3.	30 *Maii.*	Bulla de Rege monendo ad ſolvenda debita ſuper negotio Siciliæ. 38
1258	42 *Hen.* 3.	2 *Jun.*	De Nunciis Lewelini venientibus ad Parliamentum apud Oxon. 38
1258	42 *Hen.* 3.	14 *Jun.*	Littera Regi Caſtellæ ſuper ſucceſſibus contra Mauros, & de Ricardo fratre ſublimato in Regem Romanorum. ibid.
1258	42 *Hen.* 3.	17 *Jun.*	De treuga per unum annum cum Lewelino capta. 39
1258	42 *Hen.* 3.	25 *Jun.*	Littera Regi Caſtellæ de negotiis Africanis, & de Ricardo Rege Roman. & multis aliis. 39
1258	42 *Hen.* 3.		Litteræ a Communitate Angliæ Domino Papæ de facto Siciliæ, & contra electum Wintonienſem. 39
1258	42 *Hen.* 3.	5 *Jul.*	De conductu fratrum Regis. 40
1258	42 *Hen.* 3.	8 *Jul.*	Littera Lewelino objurgatoria de injuriis contra treugas illatis. ibid.
1258	42 *Hen.* 3.	10 *Jul.*	De pecunia Willielmo de Valentia deferenda. 40
1258	42 *Hen.* 3.	11 *Jul.*	Littera H. Regis ad Communitatem de Inſula Oleron. quod non ſinerent Edwardum filium ſuum vendere prædictam Inſulam a Corona. 41
1258	42 *Hen.* 3.	12 *Jul.*	Litteræ Edwardi primogeniti Regis de Cuſtodia Vaſcon. ibid.
1258	42 *Hen.* 3.	27 *Jul.*	Littera Papæ rogatoria, de termino ſuper facto Siciliæ prorogando. 41
1258	42 *Hen.* 3.	28 *Jul.*	De Nunciis ad Sedem Apoſt. ſuper negotio prædicto deſtinatis. ibid.
1258	42 *Hen.* 3.	28 *Jul.*	Littera Regi Navarræ, in Angliam ad Corpus beati Thomæ venienti. 41
1258	42 *Hen.* 3.	28 *Jul.*	De Conductu pro prædicto Reg. Navarræ & Comitis Nivernenſi. ibid.
1258	42 *Hen.* 3.	1 *Aug.*	Littera Papæ Rogatoria, de Conditionibus circa Regnum Siciliæ mitigandis. 41
1258	42 *Hen.* 3.	1 *Aug.*	Littera Papæ de pace cum Rege Franciæ. 42
1258	42 *Hen.* 3.	1 *Aug.*	Ejuſmodi cum prædicta Littera Cardinalibus Romanæ Eccleſiæ. 42
1258	42 *Hen.* 3.	4 *Aug.*	De pace in Scotia reformanda. 42
1258	42 *Hen.* 3.		Littera Regi Scotiæ reſponſoria ſuper variis negotiis. ibid.
1258	42 *Hen.* 3.	18 *Aug.*	De emendis pro interceptionibus contra treugas cum Lewelino faciendis. 43
1258	42 *Hen.* 3.		De Tallia pro Rege Romanorum. ibid.
1258	42 *Hen.* 3.		Pro eodem. ibid.
1258	43 *Hen.* 3.	4 *Nov.*	Littera Edwardi Principis per quam revocavit donationem factam Guidon. de Lezign. de Inſula de Oleron. ibid.
1258	43 *Hen.* 3.	6 *Nov.*	De Regimine Regni Scotiæ. 43
1258	43 *Hen.* 3.	3 *Dec.*	De excommunicando quorundam Mercatorum Florent. debitores cujuſcunque dignitatis. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	23 *Jan.*	Littera Regi ab Alexandro Regæ Scotiæ. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	17 *Febr.*	Littera Regis Roman. de Juramento ſuper Reformatione ſtatus præſtando. 44
1259	43 *Hen.* 3.	16 *Mar.*	Littera Cœtui Cardinalium Romanæ Eccleſiæ, ſuper facto Siciliæ. 44
1259	43 *Hen.* 3.	23 *Mar.*	Bulla Epiſcopo Elfinen. in Archiepiſcopum Tuamenſem elato. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	21 *Apr.*	Bulla Ricardo in Romanorum Regem electo & coronato, congratulatoria ſuper ſublimatione prædicta. 44
1259	43 *Hen.* 3.	22 *Apr.*	Petit A. Papa quod Epiſcopus Roſſenſis, moram faciens in Curia Romana pro negotiis Romani Imperii, & Regis Angliæ, in cauſa contra Archiepiſcopum Cantuarienſ. faciat attornatum, non obſtante lege Angliæ in contrarium. *Part. II. p.* 45
1259	43 *Hen.* 3.	10 *Maii.*	De matrimonio inter Beatricem filiam Regis, & Johannem primogenitum Ducis Britan. 45
1259	43 *Hen.* 3.	20 *Maii.*	Forma pacis inter Henr. 3. Angliæ Regem, & Ludovicum 9. Reg. Franc. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	20 *Maii.*	De inquirendo ſuper quibuſdam terris ſecundum formam pacis initæ cum Francia. 45
1259	43 *Hen.* 3.		De negotiis in pace contentis expediendis. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.		De arbitratione pecuniæ, per Regem Franciæ ſolvendæ, pro 500 Militibus per triennium tenendis. 46
1259	43 *Hen.* 3.		De quinta perſona eligenda, ſi forte cæteri non concordent de negotio prædicto. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.		De negotio prælocuto. 47
1259	43 *Hen.* 3.		De modificatione pecuniæ, ratione quingentorum Militum, concedendæ ex parte Franciæ. 47
1259	43 *Hen.* 3.		De tractando ſuper valore Terræ de Agenois. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.		De eodem negotio. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.		De conſervando Reg. Franciæ indempnem verſus Comitiſſam Leiceſtriæ. 47
1259	43 *Hen.* 3.		Notificatio ejuſdem negotii per Regem facta. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	20 *Maii.*	Litteræ de credentia pro W. Bonquer Milite & Mareſcallo Regis, de pace cum Rege Franciæ, & de negotio Siciliæ. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	20 *Maii.*	Littera qua Rex gratias agit Petro Capoccio Cardinali. 47
1259	43 *Hen.* 3.	24 *Maii.*	De matrimonio inter Beatricem filiam Regis, & J. primogenitum Ducis Britann. contrahendo. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	24 *Maii.*	Littera Archiepiſcopo Ebredunenſi de negotio Siciliæ. 48
1259	43 *Hen.* 3.	24 *Maii.*	Ejuſmodi Littera eidem cum multis aliis. 48
1259	43 *Hen.* 3.	13 *Jun.*	Bulla quod Rex inducat Scotiæ Regem dare conſenſum proviſioni Papali pro Epiſcopo Glaſguenſi. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.		De remiſſione Regis Regi Franciæ, ſecundum pacis formam. 48
1259	43 *Hen.* 3.	27 *Jun.*	Bulla pro Cœnobio Sanctæ Trinit. London. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	26 *Jul.*	De ratificatione treugarum Walliæ. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.		De homagio Regi Franciæ præſtando, prout in pace continetur. 49
1259	43 *Hen.* 3.	*Julii.*	Litteræ Domini Edwardi de quittationibus in pace dicto Regi Franciæ faciendis. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	*Julii.*	Litteræ Domini Edmundi de iiſdem. 49
1259	43 *Hen.* 3.	28 *Jul.*	Littera ad Regem Franciæ de forma pacis nuper initæ. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.		Litteræ de credentia ad Regem Franciæ. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.		De ſcriptis pro forma pacis cum Francia, utrinque liberandis. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	*Julii.*	De promiſſione Henrici de Caſtella, quod non guerram movebit fratri ſuo Alphonſo Regi Caſtellæ. 49
1259	43 *Hen.* 3.		Pro Henrico de Caſtellâ ſuper promiſſo præeunte. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	2 *Aug.*	De petendo Legatum pro negotiis Regni in Anglia. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	3 *Sept.*	Littera H. Reg. per quam ſignificavit probis hominibus de Inſula de Oleron. quod conceſſit Edwardo filio ſuo prædictam Inſulam. 50
1259	43 *Hen.* 3.	*Oct.*	Compoſitio pacis inter Angliam & Franciam. ibid.
1259	43 *Hen.* 3.	18 *Oct.*	Littera Duci Brit. de Comitatu Richmundiæ ſibi, occaſione Matrimonii cum filio ſuo, reſtituendo. 52
1259	43 *Hen.* 3.	18 *Oct.*	Publicatio intentionis Regis ſuper reſtitutione antedictâ. ibid.
1259	44 *Hen.* 3.	21 *Oct.*	Littera Regi Franc. de pace inter eos totaliter adimplendâ. 52
1259	44 *Hen.* 3.	29 *Oct.*	De tallagio pro Rege Romanorum Romam profecturo. ibid.
1259	44 *Hen.* 3.	29 *Oct.*	De tallagio ſupradicto. ibid.
1259	44 *Hen.* 3.	19 *Dec.*	Littera Papæ excuſatoria de Nunciis ei mittendis. 52
1259	44 *Hen.* 3.	28 *Dec.*	Littera Papæ de pace cum Rege Franciæ firmata, necnon de credentia pro Nunciis ſuis, inter quos Theobaldus Archidiaconus Leodienſis. qui poſtea Papa Gregorius decimus. ibid.

Littera

A. D.	A. R.	Mense	
1260	44 *Hen.* 3.	*Jan.*	Littera Ludovici Reg. Franc. de Beatrice filia Regis nupta Joh. filio Ducis Brit. *Part. II. p.* 53
1260	44 *Hen.* 3.	23 *Jan.*	Bulla Monitoria ad Dominum Regem Angliæ, ſuper reſtitutione Caſtri Roffenſis Archiepiſcopo Cantuar. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.		Littera Blanchæ Duciſſæ, de Johanne Britanniæ veniendo in Angliam. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.	25 *Febr.*	De interceptionibus contra treugam cum Lewelino emendandis. 53
1260	44 *Hen.* 3.		De Nuncius Lewelini antedicti. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.	6 *Mar.*	Littera Regi Scotiæ pro Johanne de Cheyam, in Epiſcopum Glaſguenſem conſecrato. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.	9 *Mar.*	Littera Duci Britanniæ de filio ejus, in Feſto Sancti Edwardi Militiæ cingulo decorando. 53
1260	44 *Hen.* 3.	4 *Apr.*	De occupatione Terræ ſanctæ per Tartaros. 54
1260	44 *Hen.* 3.	5 *Apr.*	Littera Regi de ſtatu miſerabili Terræ ſanctæ. 54
1260	44 *Hen.* 3.	17 *Apr.*	Bulla recommendatoria Edwardo primogenito Regis pro Decano Eccleſiæ Caſſalenſis contra Archiepiſcopum protegendo. 54
1260	44 *Hen.* 3.	18 *Apr.*	Littera Regi Romanorum de apparatu bellico ad Regnum turbandum & invadendum. 54
1260	44 *Hen.* 3.	28 *Apr.*	Littera Regi Franciæ, ejuſdem cum prædictâ argumenti, & de Simone de Monteforti dextrarios in Angliam tranſportante. 55
1260	44 *Hen.* 3.	3 *Maii.*	Littera Abbatis de Obazina, per quam teſtatur quod inſpexit litteram Ludovici Regis Franciæ, quod recepit Eblonem Vicecomitem de Ventedoro in homagio & fidelitate ſua. 55
1260	44 *Hen.* 3.	17 *Maii.*	De Alexandro Rege Scotiæ, circa proviſionem de Epiſcopo Glaſguen. 55
1260	44 *Hen.* 3.	30 *Maii.*	Littera Regi Franciæ, pro 5000 Marcis Sterl. 55
1260	44 *Hen.* 3.		Littera prædicto Regi Franciæ, de jocalibus ei impignoratis. 55
1260	44 *Hen.* 3.	30 *Maii.*	Littera directa Regi Caſtellæ petenti ſubſidium contra Regem Alemaniæ Regis Angliæ fratrem. 56
1260	44 *Hen.* 3.	30 *Maii.*	Littera Regi Franciæ de ſtatu ſuo, necnon de Credentiâ. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.	24 *Jun.*	Littera rogatoria Reginæ Franciæ, de negotio pacis expediendo. 56
1260	44 *Hen.* 3.	*Julii.*	De forma Acquitantiæ per Regem Angliæ Regi Franciæ factæ. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.	30 *Jul.*	De remiſſione pro Rogero de Mortuo Mari, ſuper captione Caſtri de Buelt per Wallenſes. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.	30 *Jul.*	De exercitu contra Wallenſes ſummonito. 56
1260	44 *Hen.* 3.		De proclamatione ſummonitionis exercitus faciendâ. 57
1260	44 *Hen.* 3.	1 *Aug.*	De Lewelino una cum cæteris Walliæ rebellibus excommunicatis. 57
1260	44 *Hen.* 3.	10 *Aug.*	De pace cum Lewelino tractandâ. 58
1260	44 *Hen.* 3.		De treugis cum Lewelino prorogandis. 58
1260	44 *Hen.* 3.		De treugis cum Lewelino capiendis. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.		Mandatur quod Epiſcopus Coventr. & Lichfeld. interſit tractatibus treug. prædictarum. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.	14 *Sept.*	Littera directa Edwardo filio Regis de Alfonſo Rege Caſtellæ. 58
1260	44 *Hen.* 3.	20 *Sept.*	Littera Epiſcopo Vaſaten. de negotio ſupradicto. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.		Littera, de Conventione cum Rege Caſtellæ, Drogoni de Bacentino Seneſcallo Vaſconiæ. 59
1260	44 *Hen.* 3.		Ejuſmodi adhuc litteræ Majori, Juratis, & Communitati Burdegaliæ. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.		De poteſtate tractandi cum Rege Caſtellæ. 59
1260	44 *Hen.* 3.	30 *Sept.*	Pro Rege & Regina Scotiæ in Angliam veniendis. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.		De ordinatione pro Regina Scotiæ ſi contingat ipſam in Anglia eſſe gravidam. 59
1260	44 *Hen.* 3.		De honoribus Regi & Reginæ Scotiæ in Anglia exhibendis. ibid.
1260	44 *Hen.* 3.		Pro Henrico filio Regis Alemanniæ. 60
1260	45 *Hen.* 3.	16 *Nov.*	De Regina Scotiæ in Anglia paritura. ibid.
1260	45 *Hen.* 3.	17 *Nov.*	Bulla Edwardo primogenito Regis, de teſtiendo invaſionibus Tartarorum. 60
1261	45 *Hen.* 3.	28 *Febr.*	De Olerone, a Corona Angliæ non ſegreganda. 61
1261	45 *Hen.* 3.	12 *Mar.*	Ratificatio treugarum cum Lewelino. 61
1261	45 *Hen.* 3.	14 *Mar.*	De arreſtandis qui falſos rumores ſpargunt per populum. *Part II. p.* 62
1261	45 *Hen.* 3.		Littera Edmundi Regis Siciliæ proceribus ejuſdem Regni pro receptione ſua. ibid.
1261	45 *Hen.* 3.	21 *Mar.*	De procuratoribus, conſtitutis ad recipiendum Regnum Siciliæ nomine Edmundi filii Reg. 62
1261	45 *Hen.* 3.	21 *Mar.*	Littera Edmundi Regis Siciliæ, Papæ pro favore ejus in negotio prædicti Regni. ibid.
1261	45 *Hen.* 3.	29 *Apr.*	Bulla quod Prælati, Magnates, & alii Clerici & Laici Angliæ, non teneantur ad obſervationem juramenti ſui pro quibuſdam ſtatutis, ordinationibus, & colligationibus obſervandis. 62
1261	45 *Hen.* 3.	7 *Maii.*	Bulla de abſolvendo Magnates Angliæ a quibuſdam juramentis illicis, in præjudicium regium tendentibus. & de compellendo ipſos ad obediendum Regi. ibid.
1261	45 *Hen.* 3.	17 *Jun.*	Pro Johanne primogenito Ducis Britanniæ. 63
1261	45 *Hen.* 3.	20 *Jul.*	De querelis inter Regem, & Comitem Leiceſtriæ, ſubmiſſis arbitrio Reginæ Franciæ. 63
1261	45 *Hen.* 3.		Littera Regi Franciæ ſuper facto Baronum. ibid.
1261	45 *Hen.* 3.	20 *Jul.*	Regi Franciæ de ordinando ſuper valore Terræ Agennen. ibid.
1261	45 *Hen.* 3.	5 *Aug.*	De Conventionibus cum Alfonſo Rege Caſtellæ obſervandis. 63
1261	45 *Hen.* 3.	8 *Aug.*	Littera Archiepiſcopi Cantuar. Johanni Maunſel ſuper executione Bullæ Alexandri quarti, contra Barones Regi contrariantes. 64
1261	45 *Hen.* 3.	30 *Aug.*	Littera Johanni Maunſel Archiepiſcopo Cant. certificatoria ſuper executione antedicta. 64
1261	45 *Hen.* 3.	2 *Sept.*	Littera Regi Franciæ de Simone Montfort & complicibus. 64
1261	45 *Hen.* 3.	12 *Sept.*	De conventione pro pecunia ſuper valore Terræ Agennenſis ſolvenda. 65
1261	45 *Hen.* 3.		De ſenatoria dignitate pro Ricardo Rege Roman. ibid.
1261	45 *Hen.* 3.		Littera Galfridi de Lezignan. Regi recommendatoria pro Willielmo de Sancto Hermete. 65
1261	45 *Hen.* 3.		Ejuſdem Littera de Credentia Regi. ibid.
1261	46 *Hen.* 3.	26 *Oct.*	De procuratoribus in Curia Romana conſtitutis. ibid.
1261	46 *Hen.* 3.	6 *Nov.*	Littera Margaretæ Reginæ Franciæ de jocalibus Regis in Templo Pariſius depoſitis. 65
1261	46 *Hen.* 3.		Regi Franciæ, pro Edmundo filio, de Regno Siciliæ. ibid.
1261	46 *Hen.* 3.	12 *Nov.*	Bulla directa Regi Angliæ ſuper gravaminibus, illatis per miniſtros ſuos Hiberniæ Clericis ejuſdem Terræ. 66
1261	46 *Hen.* 3.	11 *Dec.*	Littera Papæ congratulatoria. 66
1261	46 *Hen.* 3.	11 *Dec.*	Littera Augerii de Ganaretto, Civis Baion. de juramento præſtito, quod fidelis erit Domino Edwardo, Regis Angliæ primogenito, contra omnes viventes. 67
1261	46 *Hen.* 3.	12 *Dec.*	De Acquietantia Regi Franciæ conceſſa. 66
1261	46 *Hen.* 3.	13 *Dec.*	De duobus mill. Marc. ſterling. Eccleſiæ Romanæ ſolvend. pro duobus annis jam tranſactis. 67
1261	46 *Hen.* 3.	28 *Dec.*	Littera Regi Franc. de pecunia Duci Britanniæ ſolvenda. ibid.
1261	46 *Hen.* 3.	28 *Dec.*	Ejuſmodi Littera ad Franciæ Reginam. 67
1261	46 *Hen.* 3.		Littera Duci Britan. ſuper extentâ Honoris Richmundiæ. ibid.
1261	46 *Hen.* 3.		Ejuſmodi Littera Johanni filio prædicti Ducis Britanniæ. ibid.
1261	46 *Hen.* 3.	31 *Dec.*	Bulla commendatoria Regi pro quibuſdam Mercatoribus Senenſ. 68
1262	46 *Hen.* 3.	1 *Jan.*	Littera Papæ rogatoria, quod a juramento abſolvatur, & ne petitiones Baronum admittantur. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.		Ejuſmodi Littera O. Cardinali, de Rege a juramentis abſolvendo. 68
1262	46 *Hen.* 3.	1 *Jan.*	Littera Cœtui Cardinalium, qua Rex Johannem Maunſel innoxium & immunem a criminibus ſibi perperam impoſitis intimavit. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.		Littera Ricardo Regi Romanorum, de compromiſſo facto per Regem & Barones. 68
1262	46 *Hen.* 3.		Ric. Rex Roman. ſuper contentionibus inter Regem & Barones. 69
1262	46 *Hen.* 3.		Littera Regi a Vicecomitiſſa Thoartii de controverſiâ cum Carolo fratre Regis Franciæ. 69

A. D.	A. R.	Mense	
1262	46 *Hen.* 3.	8 *Jan.*	Litiera Lewelino filio Griffini de pace ineunda. *Part. II. p.* 69
1262	46 *Hen.* 3.	*Febr.*	Littera Regi de promotione Cardinal. de Canonizatione Sancti Ricardi, & de Manfredo Siciliæ occupatore. 69
1262	46 *Hen.* 3.		De tractatu habito cum Rege Franciæ. 69
1262	46 *Hen.* 3.		Littera Ludovici Regis Franciæ super Comite Leiceſtriæ. 70
1262	46 *Hen.* 3.	25 *Febr.*	Bulla quod Rex Angliæ, Regina & filii ſui abſolvantur a juramentis, quoad obſervationem quorundam ſtatutorum, ordinationum, & colligationum factorum in diminutionem poteſtatis Regis. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	23 *Mar.*	Littera Scotiæ Regi reſponſoria de quibuſdam negotiis. 70
1262	46 *Hen.* 3.	31 *Mar.*	Littera ab Edwardo Principe de adventu ſuo ad Regem. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	*Aprilis.*	Littera Regi pro Monaſterio ſilvæ majoris. 71
1262	46 *Hen.* 3.		Littera Ludovici Reg. Franc. Regi Angliæ, de homagio Renaudi de Pontibus recipiendo. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.		Littera Regis Franciæ pro Nicholao de Sonooz. 71
1262	46 *Hen.* 3.		Ejuſmodi Littera pro Helya le Ber. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.		Littera ab Iſabella Domina Credoun ſorore Regis. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.		Littera Galfridi de Lezignac pro prædicta Iſabella. ibid.
1262	46 *Hen.* 3		Littera a Ducisſa Britan. de negotio antedicto. 71
1262	46 *Hen.* 3.	2 *Maii.*	De proclamando quod Rex a juramentis abſolvitur. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	11 *Maii.*	De Ricardo Rege Romanorum ad Regnum ſuum properante. 72
1262	46 *Hen.* 3.		Bulla Abbati & Conventui Monaſterii ſanctæ Crucis de Waltham, quod non liceat obligare bona ſua creditoribus propter alicujus mandatum. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	8 *Jun.*	Lewelino filio Griffini de emendatione treugarum. ibid.
			De colloquio inter Regem & Regem Franc. habendo. 72
1262	46 *Hen.* 3.	24 *Jun.*	De hoſpitio pro Rege apud Poiſy, vel apud Sanctum Maurum. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	22 *Jul.*	De Morte Lewelini filii Griffini. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	16 *Aug.*	Littera Alfonſo Romanorum & Caſtellæ Regi, de gratiarum actione ſuper auxilio oblato, de non præſtando auxilium contra Regem Alemanniæ, necnon de ſubſidio Africano. 73
1262	46 *Hen.* 3.	25 *Aug.*	De emendis interceptionum contra Treugas cum Lewelino faciendis. 73
1262	46 *Hen.* 3.	30 *Sept.*	Littera Regis, Ricardo Regi Roman. de Rege ægrotante apud Sanctum Germanum de pratis, & de ſubſidio eidem Regi Roman. exhibendo. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	6 *Oct.*	De Matrimonio inter Ducem Bruneſwicenſem & ſororem Marchionis Montis Ferati contracto. 73
1262	46 *Hen.* 3.	8 *Oct.*	Pro R. Archiepiſcopo Carent. ibid.
1262	46 *Hen.* 3.	12 *Oct.*	Pro executoribus Amaudei, quondam Comitis Sabaudiæ, & Thomæ de Sabaudia, quondam Comitis Flandriæ. ibid.
			De Rege per partes Burgundiæ varias & remotas peregrinaturo. 74
1262	47 *Hen.* 3.	26 *Oct.*	De ſententiis excommunicationis in perſonas Domini Regis & Reginæ, aut interdicti in Capellam, Terras, Civitates, Caſtra & Maneria ſua non promulgandis abſque mandato ſpeciali ſedis Apoſtolicæ, ad tempus quinquennii. ibid.
1262	47 *Hen.* 3.	15 *Nov.*	Littera Haquino Regi Norwegiæ de negotio Scotiæ. 74
1262	47 *Hen.* 3.	18 *Dec.*	De Maritagio Alberti Ducis Bruneſvici cum ſorore Marchionis Montis Ferrarii. ibid.
1262	47 *Hen.* 3.		De Rege in Angliam revertente, & de Epiſcopi Wintonienſis ingreſſu in Eccleſia ſua. 74
1263	47 *Hen.* 3.		Littera ab Epiſcopo Herefordenſi, de perturbatione in partibus Marchiæ Walliæ. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Edwardo primogenito de Marchiis Walliæ turbatis, propter quod in Angliam ſine mora veniret. 75
1263	47 *Hen.* 3.	30 *Jan.*	Bulla de ſtatutis per Archiepiſcopum Cantuar. editis inconſulto Rege, non confirmandis. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Domini de Bordelia, ſuper ſuperbia Vicecomitis Lemovicenſis. 75
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Guidonis de Ratis ſuper feodo ſuo. 75
1263	47 *Hen.* 3.		Littera a Johanna Regina Caſtellæ pro Epiſcopo Elfinenſi. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Ludovici Regis Franc. pro eodem Epiſcopo. *Part. II. p.* 75
1263	47 *Hen.* 3.	6 *Mar.*	Littera a Regina Franc. rogatoria de ſtatu Regis. 76
1263	47 *Hen.* 3.		De reſponſo Regis Franc. ſuper tribus articulis. 76
1263	47 *Hen.* 3.		De Combuſtione Domorum Regiarum apud Weſtmonaſterium. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Littera a Regina Franc. Regi reſponſoria. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.	15 *Apr.*	De defenſione Marchiæ Walliæ. 76
1263	47 *Hen.* 3.	22 *Apr.*	De Conventionibus inter Regem & Vicecomitem Turennæ. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		De Conventionibus inter Regem & Pontium de Gorgon. 77
1263	47 *Hen.* 3.	28 *Jun.*	De fidelitate præſtanda Edwardo filio Regis. 79
1263	47 *Hen.* 3.		Littera a Rege Roman. de tractando cum Baronibus. 80
1263	47 *Hen.* 3.	*Junii.*	De forma pacis per Barones miſſa ad Regem & Dominum Edwardum. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Littera a Rege Roman. de liberatione filii Henrici primogeniti. 80
1263	47 *Hen.* 3.	*Julii.*	De conditionibus a Rege & Edmundo filio non obſervatis, & de Regno Siciliæ alteri concedendo. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.	31 *Aug.*	Citatio Ricardi Roman. Regis coram Papa Urbano, ſuper controverſia electioni inter ipſum & Alfonſum Caſtellæ Regem. 77
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Regi de reſiſtendo Rebellibus ejus. 81
1263	47 *Hen.* 3.		De Rege Dacyæ una cum Rege Norwegiæ applicantibus in Scotia. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Regi Littera de Baronibus & Rebellibus. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Regi Franc. excuſatotia, quod ipſum de certis cauſis adire nequit. 81
1263	47 *Hen.* 3.		Littera Regi Franciæ. 82
1263	47 *Hen.* 3.		De concordia facta inter Edwardum primogenitum Regis, & quoſdam Magnates Angliæ. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		De pace cum Lewelino filio Griffini tractanda. 82
1263	47 *Hen.* 3.	*Sept.*	De Electione Abbatis Sancti Albani confirmanda. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.	15 *Sept.*	De Rege ad Parliamentum Regis Franciæ apud Bononiam profecturo. 82
1263	47 *Hen.* 3.	18 *Sept.*	De treuga cum Lewelino firmata. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		De Conductu pro Nunciis Lewelini. ibid.
1263	47 *Hen.* 3.		De cuſtodia Magni Sigilli Regis. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	1 *Jan.*	Pro protectione pro Comitiva Regis in Franc. profecturi 82
1264	48 *Hen.* 3.	12 *Jan.*	Pro Petro de Sabaudia. 83
1264	48 *Hen.* 3.	23 *Jan.*	Ordinatio ſive dictum Ludovici Regis Franc. ſuper compromiſſo per Regem & Barones Angliæ. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	25 *Jan.*	Pro Johanne primogenito Ducis Britan. 84
1264	48 *Hen.* 3.	*Jan.*	Pro Rege Franc. de ſolutione pecuniæ per nuperam pacem ſtipulata. 84
1264	48 *Hen.* 3.	7 *Febr.*	Pro Reymundo Vicecom. Turennæ. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	8 *Febr.*	De plena poteſtate Margaretæ Reginæ Franciæ ſuper facto Brigeriaci. 84
1264	48 *Hen.* 3.	14 *Febr.*	De pecunia a Rege Franc. recipienda. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.		De jocalibus Regis apud Templum Pariſ. depoſitis. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	13 *Mar.*	De tractando cum Simone de Monteforti, & Baronibus in præſentia Nuncii Regis Franciæ. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	*Mar.*	Bulla de compromiſſo Regis & Baronum ad Regem Franciæ ſuper proviſionibus Oxonii & dicto Regis Franciæ confirmando. 84
1264	48 *Hen.* 3.	*Mar.*	Bulla directa Archiepiſcopo Cantuar. & Abbati Sancti Dionſii, ut ipſi puniant venientes contra ordinationem, per Franciæ Regem factam inter Regem Angliæ & quoſdam Prælatos & Barones prædicti Regni. 85
1264	48 *Hen.* 3.	20 *Mar.*	De tractando cum Baronibus apud Brackly, in præſentia Nuncii Regis Franciæ. 86
1264	48 *Hen.* 3.	*Mar.*	Bulla de conjurationibus irritatis, & juramentis ſuper illis relaxatis. 86
			De conditionibus ſub quibus Archiepiſcopus Cantuar. revertatur in Angliam. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	*Mar.*	Bulla de juramento caſſato ſuper proviſionibus Oxon. 86
1264	48 *Hen.* 3.	*Mar.*	Bulla pro Conventu Sanctæ Trinitatis London. ſuper hoſpitali Sanctæ Katherinæ. 87

Bulla

A. D.	A. R.	Menſe	
1264	48 *Hen.* 3.	1 *Apr.*	Bulla pro Priore & Conventu Sanctæ Trinitatis, quæ dirigitur Reginæ Angliæ pro Hoſpitali Sanctæ Catherinæ. *Part. II. p.* 87
1264	48 *Hen.* 3.	1 *Apr.*	Bulla pro Conventu antedicto, de teſtimonio perhibendo in cauſis propriis. 87
1264	48 *Hen.* 3.	14 *Maii.*	Acquietantia pro Rege Franciæ & de pecunia recepta in utilitatem Regni & Eccleſiæ expendenda. 87

Acta Simonis de Monteforti, ſub nomine & ſigillo Regis, Rege captivo.

1264	48 *Hen.* 3.	17 *Maii.*	Rege Captivo. „ De captis ad Northampton deliberandis. 88
1264	48 *Hen.* 3.	28 *Maii.*	Rege Captivo. „ De committendo Caſtrum Doveriæ „ & quinque Portus Henrico de Montfort „ Simonis filio cuſtodienda. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	4 *Jun.*	Rege Captivo. „ De non portando arma & de priſonibus captis apud Northampton liberandis. 88
1264	48 *Hen.* 3.		Rege Captivo. „ De armis non portandis & priſonibus „ deliberandis. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	4 *Jun.*	Rege Captivo. „ De cuſtodibus pacis in ſingulis Comitatibus conſtitutis. 88
1264	48 *Hen.* 3.		Rege Captivo. „ De ordinatione per Simonem de „ Montfort & Complices ſuos apud Lon„ don pro pace Regni. 89
1264	48 *Hen.* 3.	6 *Jul.*	Rege Captivo. „ Ne quis, ſub periculo vitæ, portaret „ arma, præter Simonem Montfort. 90
1264	48 *Hen.* 3.	1 *Sept.*	Rege Captivo. „ De decimis, ſine dilatione, Simoni „ de Montfort mittendis. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.	3 *Sept.*	Rege Captivo. „ Mandatum Archiepiſcopo Ebor. quod, „ niſi decimam celeriter mittat, eandem „ per Ballivos ſuos levari faciet. ibid.
1264	48 *Hen.* 3.		Rege Captivo. „ Rex Captivus, ac Simon. Montfort „ cum Complicibus ſuis, dant poteſtates „ ad reformandam pacem inter Regem & „ Simonem. 90
1264	48 *Hen.* 3.		Rege Captivo. „ Complices Simonis de Montfort con„ ſtituuntur Procuratores ad tractandum „ in præſentia Regis Franciæ & Legati „ Papæ ſuper ſtatu Regni Angliæ. 90
1264	48 *Hen.* 3.		Rege Captivo. „ Procuratorium ejuſmodi cum priori, „ paucis mutatis. 91
1264	48 *Hen.* 3.	24 *Sept.*	Rege Captivo. „ Littera de Credentia pro Petro de „ Monteforti. 91
1264	49 *Hen.* 3.	*Oct.*	„ Littera Guidonis Sabinen. Epiſcopi, „ (qui poſtea Papa Clemens quartus) ſu„ per excommunicationis ſententia contra „ Barones Angliæ, Regi Rebelles. ibid.
1264	49 *Hen.* 3.	18 *Nov.*	Rege Captivo. „ De Nuncio ad Regem Franciæ, Re„ ginam Angliæ & Guidonem Legatum „ Papæ. 92
1264	49 *Hen.* 3.	18 *Nov.*	Rege Captivo. „ Littera Reginæ de ſtatu Regis & „ Regni, & de Credentia. ibid.
1264	49 *Hen.* 3.	18 *Nov.*	Rege Captivo. „ Littera Regi Franciæ de juribus ſuis „ non alienandis. ibid.
1264	49 *Hen.* 3.	18 *Nov.*	Rege Captivo. „ Littera Petro Comiti de Sabaudia, de „ juribus Regis in partibus tranſmarinis „ non alienandis. 92
1264	49 *Hen.* 3.	13 *Dec.*	Rege Captivo. „ De intendendo Simoni de Montfort, „ cuſtodiam habenti omnium terrarum „ Ricardi Regis Roman. in Comitatu „ Devon. ibid.
1264	49 *Hen.* 3.		Rege Captivo. „ Ad conſultandum cum eodem Simo„ ne, Regem captivum ducente, qui„ dam Epiſcopi, &c. convocantur. ibid.
1264	49 *Hen.* 3.	15 *Dec.*	Rege Captivo. „ Marchionibus Walliæ, qui ſunt pro „ parte Regis, ne quid attemptent con„ tra pacem. 93
1265	49 *Hen.* 3.		Rege Captivo. „ De Conductu pro quibuſdam de par„ tibus borealibus ad Regem venientibus. *Part. II. p.* 93
1265	49 *Hen.* 3.	13 *Febr.*	Rege Captivo. „ Littera Alienoræ Reginæ, per quam „ recognoſcit ſe recepiſſe a Majore & „ Communitate de Oleron. 124 libr. Pict. 93
1265	49 *Hen.* 3.	14 *Febr.*	Rege Captivo. „ Littera A. Reginæ Angliæ, per quam „ promiſit quod non traheretur ad conſe„ quentiam, &c. ibid.
1265	49 *Hen.* 3.	16 *Febr.*	Rege Captivo. „ De inhibitione torneamenti. 94
1265	49 *Hen.* 3.	14 *Mar.*	Rege Captivo. „ Hoſpitia Edwardi primogeniti Regis „ apud Weſtm. conceſſa ſunt Petro de „ Montfort. ibid.
1265	49 *Hen.* 3.	15 *Mar.*	Rege Captivo. „ De conductu Johannis de Britannia. 94
1265	49 *Hen.* 3.	15 *Mar.*	Rege Captivo. „ De conductu pro Nunciis Regis Fran„ ciæ. ibid.
1265	49 *Hen.* 3.	20 *Mar.*	Rege Captivo. „ De conceſſione Comitatus Ceſtriæ, „ &c. Simoni de Monteforti. ibid.
1265	49 *Hen.* 3.	2 *Apr.*	Rege Captivo. „ De Caſtro de Montgomery delibe„ rando Johanni de Extraneo, uni ex „ complicibus Simonis de Monteforti. 94
1265	49 *Hen.* 3.		Rege Captivo. „ De ſecuritate recipienda de Roberto „ Aguilun inimico Simonis de Monte„ forti. ibid.
1265	49 *Hen.* 3.		Rege Captivo. „ Pro Simone de Monteforti de ſecu„ ritate præſtanda a Johanne filio Alani. 95
1265	49 *Hen.* 3.	28 *Apr.*	Rege Captivo. „ De filio aut Caſtro ejuſdem Johannis, „ tradendo in ſecuritatem prædictam. ibid.
1265	49 *Hen.* 3.		Rege Captivo. „ Littera Regi Franciæ de negotiis ſuis „ celeriter expediendis. 95
1265	49 *Hen.* 3.	22 *Maii.*	Rege Captivo. „ Pro Nunciis Regis Scotiæ. ibid.
1265	49 *Hen.* 3.	30 *Maii.*	Rege Captivo. „ Summonitio exercitûs contra Edvar„ dum filium Regis qui è manibus cuſto„ dum evaſerat. ibid.
1265	49 *Hen.* 3.	7 *Jun.*	Rege Captivo. „ De arreſtando Marchiones & omnes „ qui adhærent Edv. filio Regis in læſio„ nem pacis. 96
1265	49 *Hen.* 3.	8 *Jun.*	Rege Captivo. „ De excommunicando Edvardum fi„ lium Regis & omnes ſibi adhærentes. 96
1265	49 *Hen.* 3.	9 *Jun.*	Rege Captivo. „ De Caſtro & Villa de Briſtol Simoni „ de Monteforti commiſſis, & contra Ed„ vardum filium Regis defendendis. 96
1265	49 *Hen.* 3.	22 *Jun.*	Rege Captivo. „ Remiſſiones & conceſſiones Principi „ Walliæ complici Simonis de Monteforti. 97
1265	49 *Hen.* 3.	26 *Jun.*	Rege Captivo. „ De Regno Siciliæ nomine Regis & „ Edmundi renunciando. 97
1265	49 *Hen.* 3.	28 *Jun.*	Rege Captivo. „ Pro Simone de Monteforti, & om„ nibus in quolibet Comitatu pacis cuſto„ dibus, ad gravandum Edvardum filium „ Regis & omnes ſibi adhærentes. 97

Quarto die Auguſti Menſis in prælio Eveshamenſi Simon de Montfort interfectus eſt, & Rex ſit ſui Compos.

1265	49 *Hen.* 3.	7 *Aug.*	De Theſaurario Eboracenſi conſtitut. 97
1265	49 *Hen.* 3.	12 *Sept.*	Pro Petro Comite Sabaudiæ. 97
1265	49 *Hen.* 3.	15 *Sept.*	Bulla ſuper decimâ per Prælatos Angliæ collecta, ſecundum diſcretionem Ottoboni convertendâ. ibid.
1265	49 *Hen.* 3.		Bulla executoria ſuper decima unius anni a Prælatis Eccleſiæ Angliæ collecta, &c. 98
1265	49 *Hen.* 3.		Bulla, per quam Papa Clemens quartus quaſſat & irritat omnes Conventiones &

A. D.	A. R.	Mense	
			omnes Obligationes, &c. *Part. II. p.* 98
1265	49 *Hen.* 3.		Bulla Domino Edwardo filio Regis Angliæ directa, exhortatoria ad liberationem H. Regis de manibus inimicorum. 98
			Bulla Clementis Papæ ad inducend. Comites, & Barones, & cæteros Regni Angliæ, ad relinquendam sectam Simonis de Monteforti, &c. 99
1265	49 *Hen.* 3.		Bulla directa Domino Legato, ut inducat Barones Angliæ ut adhæreant Domino Edvardo. 100
1265	49 *Hen.* 3.		Bulla directa Ottobono Legato, ut moneat Principem Walliæ Lewelinum ad restituenda Castra, &c. ibid.
1265	49 *Hen.* 3.	17 *Sept.*	De Thesaurario Ebor. & de litteris per quondam Simonem de Monteforti invito Rege sigillatis. 100
1265	49 *Hen.* 3.		Bulla Othobono directa ut absolvat G. Comitem Gloverniæ. 100
1265	49 *Hen.* 3.		Bulla super decima unius anni, a Prælatis Ecclesiæ Anglicanæ collecta ad voluntatem Regis, (nunc de inimicorum manibus liberati) disponendâ. 101
1265	49 *Hen.* 3.	1 *Oct.*	De pardonationibus, per quondam Simonem de Monteforti sigillatis, pro nullo reputandis. 101
1265	49 *Hen.* 3.		Bulla qua gratulatur Comiti Gloverniæ super liberatione Regis & Edwardi primogeniti. 101
1265	49 *Hen.* 3.		Bulla Regi gratulatoria, super liberatione sua & Victoria. ibid.
1265	49 *Hen.* 3.		Bulla qua gratulatur Principi Edwardo liberationem suum & victoriam. 102
1265	49 *Hen.* 3.		Epistola Odonis O-Connor Regis Conactiæ, pro consensu Regio ad Episcopum eligendum. 102
1265	49 *Hen.* 3.		Littera Blanchæ Ducissæ Britanniæ, de Beatrice filia Regis febricitante, & de Arturo nepote Regis puero satis eleganti. 102
1265	49 *Hen.* 3.		Littera Beatricis filiæ Regis, quod adhuc infirma est de febre quartana. ibid.
1265	50 *Hen.* 3.	26 *Oct.*	Littera per quam Henricus Rex dedit Edmundo filio Comitatum & Honorem Leycestriæ, &c. ibid.
1265	50 *Hen.* 3.	29 *Oct.*	Carta per quam Dominus Henricus dedit & concessit Nepoti suo H. filio illustris Regis Alman. primogenito Manerium de Gringelay, cum omnibus suis pertinentiis, &c. 103
1265	50 *Hen.* 3.	29 *Oct.*	Pro Ricardo Rege Alemanniæ. 103
1265	50 *Hen.* 3.	*Nov.*	De protectione pro Ecclesia de Heveringlard. 103
1265	50 *Hen.* 3.	28 *Nov.*	De treuga cum Wallia. 104
1265	50 *Hen.* 3.	14 *Dec.*	De conductu Nunciorum Lewelini. ibid.
1266	50 *Hen.* 3.	12 *Febr.*	De pardonatione pro Roberto Paignell. 104
1266	50 *Hen.* 3.	6 *Maii.*	Pro Comite Britanniæ de Comitatu Richmundiæ. ibid.
1266	50 *Hen.* 3.	23 *Maii.*	De servitio Baronum Borealium. ibid.
1266	50 *Hen.* 3.	20 *Aug.*	Littera Reg. Franc. de treuga cum Rege Navarræ ineunda. 104
1266	50 *Hen.* 3.	3 *Sept.*	Pro Comite Lovanniæ. 105
			De Curtina Regis liberata. ibid.
1266	50 *Hen.* 3.	13 *Sept.*	Bulla de excommunicando omnes arma gerentes seu guerrentes ex parte Simonis de Monteforti, seu alterius cujuscunque contra Regem Angliæ. ibid.
1266	50 *Hen.* 3.		
1266	51 *Hen.* 3.	4 *Nov.*	Pro Duce Bruneswick. 105
1266	51 *Hen.* 3.	7 *Nov.*	Pro Duce Bruneswych. ibid.
1266	51 *Hen.* 3.	10 *Nov.*	Littera Regis, Ludovico Regi Franc. de treuga cum Rege Navarræ capienda & juranda. ibid.
1266	51 *Hen.* 3.	10 *Nov.*	De treuga cum prædicto Rege. 105
1266	51 *Hen.* 3.	10 *Dec.*	De treuga eadem. 106
1266	51 *Hen.* 3.		Adhuc de treuga jam dicta. ibid.
1267	51 *Hen.* 3.	5 *Jan.*	Pro Burgensibus & Mercatoribus Ducis Bruneswich de Lubek. ibid.
1267	51 *Hen.* 3.	21 *Febr.*	De potestate data Roberto Walerand capiendi treugas cum Lewelino filio Griffini. 106
1267	51 *Hen.* 3.		De potestate data Edmundo filio Regis, & Roberto Walerand ad tractandum de pace cum Lewelino filio Griffini. ibid.
1267	51 *Hen.* 3.	28 *Maii.*	Pro Abbate, Priore, & Conventu Westmonast. de jocalibus suis impignoratis pro Regis necessitatibus. 106
1267	51 *Hen.* 3.		De compromisso per Regem & Comitem Glouc. in Papam. ibid.
1267	51 *Hen.* 3.	25 *Jun.*	De dicto Reginæ Franciæ inter Regem, Edwardum filium Regis, & Reginaldum de Pontibus & Margaretam uxorem ejus. 107
1267	51 *Hen.* 3.	15 *Jul.*	Bulla Clementis Papæ Ottobono Cardinali directa, de 60 millibus librarum Turonensium, concessis ad opus Reginæ Angliæ, colligendis de decima trienniali, Regi Angliæ concessa. *Part. II. p.* 107
1267	51 *Hen.* 3.	20 *Sept.*	De pace Walliæ in animam Regis juranda. 107
1267	51 *Hen.* 3.	21 *Sept.*	De pace componenda inter Regem & Lewelinum filium Griffini. ibid.
1267	51 *Hen.* 3.		De conductu Lewelini filii Griffini. ibid.
1267	51 *Hen.* 3.		De pace inita inter Regem, & Lewelinum filium Griffini complenda. 107
1267	51 *Hen.* 3.	*Sept.*	Littera Ottoboni de pace facta inter H. Reg. Angliæ, & L. Principem Walliæ. 108
1268	52 *Hen.* 3.	10 *Maii.*	Pro filia Thomæ Comitis Sabaudiæ de quingentis Marcis ad se maritandam. 108
1268	52 *Hen.* 3.		De protectione Regis Alemanniæ 109
1268	52 *Hen.* 3.		De Comitatu Richmundiæ reddito Johanni primogenito Ducis Britanniæ. ibid.
1268	52 *Hen.* 3.	15 *Jul.*	De dono per Petrum de Sabaudia Alienoræ Angl. Reginæ. 109
1268	52 *Hen.* 3.	16 *Jul.*	De remissione pro Comite Glouc. & Hereford. super securitate per Papam prolata. 109
1268	52 *Hen.* 3.	28 *Jul.*	Pro Ricardo Gruscet de terris per Beatricem Britanniæ sibi traditis ad firmam. 110
1268	52 *Hen.* 3.	17 *Aug.*	De forma pacis Walliæ, & hiis quæ continentur in eadem complendis. ibid.
1268	52 *Hen.* 3.		De negotio prædicto. 110
1268	52 *Hen.* 3.	12 *Sept.*	Littera Caroli Reg. Siciliæ Regi Franc. de prosperis successibus suis. ibid.
1268	52 *Hen.* 3.		De conductu Regis Scotiæ. ibid.
1268	52 *Hen.* 3.		De procuratoribus constitutis in Curia Regis Franciæ in negotio Vasconiæ. 110
1269	53 *Hen.* 3.	6 *Mar.*	De matrimonio inter Henricum de Alemannia & Constantiam filiam Gastonis Vicecom. de Bearn. 111
1269	53 *Hen.* 3.	4 *Maii.*	Mandatum Edwardi primogeniti Regis pro Bernardo de Burdel. ibid.
1269	53 *Hen.* 3.		De procuratoribus constitutis in Curia Reg. Franciæ. 111
1269	53 *Hen.* 3.	20 *Maii.*	De Procuratoribus constitutis. 111
1269	53 *Hen.* 3.	21 *Maii.*	De Edwardo primogenito Regis misso in Walliam. 112
1269	53 *Hen.* 3.	11 *Jun.*	Littera Episcopi Agenn. de homagio recepto ab Henrico Regis Alamanniæ primogenito. ibid.
1269	53 *Hen.* 3.	5 *Jul.*	De arbitris Franciæ. 112
1269	53 *Hen.* 3.	9 *Aug.*	De fidelitate præstanda Regi Franciæ pro terra Agenen. ibid.
1269	53 *Hen.* 3.		Confœderatio inter Magnum Regem Norwegiæ & Henricum Regem Angliæ. 112
1269	53 *Hen.* 3.		Conventio facta inter Regem Franciæ & Edwardum primogenitum Regis super profectione in Comitivâ prædicti Regis in Terr. sanct. 113
1269	53 *Hen.* 3.	*Sept.*	Obligatio Henrici Regis pro forma Conventionis præeuntis. 113
1269	53 *Hen.* 3.		Pro Alienora Regina. 114
1269	54 *Hen.* 3.		De protectione crucesignatorum. 114
1270	54 *Hen.* 3.		De protectione crucesignatorum. ibid.
1270	54 *Hen.* 3.	2 *Aug.*	Edwardus primogenitus concessit custodiam filiorum suorum Domino Ricardo Regi Roman. avunculo suo dum fuerit in Terra sanct. 114
1270	54 *Hen.* 3.	4 *Aug.*	De signo crucis tradito Edwardo primogenito Regis, & vicesima sibi concessa. 115
1270	54 *Hen.* 3.	18 *Aug.*	Pro Edwardo filio Reg. de custuma Burdegaliæ invadiata propter negotium crucis. ibid.
1270	54 *Hen.* 3.	5 *Sept.*	Pro Alienora Regina super decima in Hibernia colligenda. ibid.
1270	54 *Hen.* 3.		De hospitiis pro Edwardo & consorte sua in Sicilia assignandis. 115
1270	54 *Hen.* 3.	16 *Oct.*	Litteræ directæ Lewelino filio Griffini Principi Walliæ super pace cum eo observanda. 115
1270	55 *Hen.* 3.	2 *Nov.*	Pro Thoma de Sabaudia & fratribus suis. 116
1270	55 *Hen.* 3.	18 *Nov.*	De conductu per Regem Siciliæ, concesso Edwardo primogenito Regis. ibid.
1270	55 *Hen.* 3.		Conductus antedictus sub idiomate Gallico. 116
1270	55 *Hen.* 3.	18 *Nov.*	De potestate per Regem Siciliæ, concessa Edwardo primogenito Regis. ibid.
1270	55 *Hen.* 3.		Concessio prædicta in lingua Gallica. 117
1270	55 *Hen.* 3.		De Edwardo antedicto in Sicilia honorifice recipiendo. 117
1271	55 *Hen.* 3.		Rex Henricus, desperata salute, Edwardo Principi consulit ne ad partes remotiores se

A. D.	A. R.	Mense	
			se transferat, sed indefinenter ad propria redeat. *Part. II. p.* 117
1271	55 *Hen.* 3.	10 *Mar.*	De Matill. Longespere Baronissâ, contra voluntatem detenta per Johannem Giffard de Brimmesfeld. 117
1271	55 *Hen.* 3.		Littera Karoli Regis Siciliæ ad Edwardum de occisione Henrici filii primogeniti Regis Alemanniæ. 118
1271	55 *Hen.* 3.	13 *Mar.*	De cruce susceptâ per Regem, de gravi morbo revalescentem. 118
1271	55 *Hen.* 3.	16 *Apr.*	De conductu pro Nunciis M. Comitissæ Flandriæ. 118
1271	55 *Hen.* 3.	16 *Maii.*	De Judaismo Angliæ Regi Alemanniæ pro certo tempore concesso. ibid.
1271	55 *Hen.* 3.	20 *Jun.*	Littera Philippo Regi Franciæ de Comitatu Agenen. & Terra Xancton petendis & recipiendis. 119
1271	56 *Hen.* 3.	25 *Oct.*	De homagio præstando super prædictis Comitatu & Terra. 119
1271	56 *Hen.* 3.		De procuratoribus super prædicto negotio constitutis. ibid.
1271	56 *Hen.* 3.		De Terra antedicta Agenen. Alianoræ Reginæ Angliæ assignanda. ibid.
1272	56 *Hen.* 3.	28 *Jan.*	Littera Regi Franc. de juramento fidelitatis super Castro Lemovicensi. 119
1272	56 *Hen.* 3.	28 *Jan.*	De procuratoribus ordinatis juxta formam pacis cum Ludovico quondam Rege Franciæ initæ. 119
1272	56 *Hen.* 3.	28 *Jan.*	Littera Philippo Regi Franciæ de pace olim inita cum Ludov. &c. 120
1272	56 *Hen.* 3.		De jocalibus Regis olim invadiatis. 120
1272	56 *Hen.* 3.	29 *Mar.*	Bulla Gregorii Papæ, per quam nunciavit Regi novam creationem suam. 121
1272	56 *Hen.* 3.	31 *Mar.*	Quod Rex, & omnis populus Christian. tam viri Ecclesiastici quam seculares parati sint a Kal. Maii anni ab Incarnat. Domini 1274 infra biennium ad ingrediendum Terram sanct. &c. 121
1272	56 *Hen.* 3.	20 *Maii.*	Littera Philippo Regi Franc. excusatoria, de non personaliter apparendo ad homagium præstandum. 122
1272	56 *Hen.* 3.	31 *Maii.*	Bulla Gregor. de confirmatione privilegiorum & libertatum Militiæ Templi concessarum. 122
1272	56 *Hen.* 3.	5 *Jun.*	De custodia Vasconiæ Lucæ de Tany commissa. 123
1272	56 *Hen.* 3.		Pro Luca de Tany Senescallo Vasconiæ prædicto. ibid.
1272	56 *Hen.* 3.		Littera Regi Franc. de juribus in Vasconia usurpatis. ibid.
1272	56 *Hen.* 3.	18 *Jun.*	Testamentum Domini Edwardi primogeniti Regis conditum apud Acres. 123
1272	56 *Hen.* 3.	21 *Jul.*	De protectione Papali pro Edwardo primogenito Regis in Terram sanctam. 123
1272	56 *Hen.* 3.	10 *Aug.*	De pecunia pro Rege, ad partes transmarinas pro homagio præstando profecturo. 124
1272	56 *Hen.* 3.	1 *Oct.*	Bulla Gregorii Papæ decimi concessa Regi Angliæ, de privilegio concesso sibi & sex Clericis suis de non facienda residentia in beneficiis suis. 124
1272	57 *Hen.* 3.	4 *Nov.*	De festo natalis Domini celebrando. ibid.
			De Regis Henrici morte. 124
		22 *Nov.*	Bulla Greg. Papæ per quam nuntiavit Edwardo Regis primogenito gaudium, quod receperat, eo quod feliciter insidias suas superavit, & ad portum Trepani pervenit. ibid.
1272		23 *Nov.*	Magnates Angliæ nuntiarunt Domino E. R. de obitu H. Reg. patris sui. ibid.
1273	1 *Edw.* 1.	9 *Jan.*	Bulla Reginæ pro Rege Angliæ inducendo ut ad Papam veniat. 125
1273	1 *Edw.* 1.	1 *Mar.*	Bulla Gregor. Papæ de processu contra Guidonem de Monteforti super morte Henr. de Alemann. 125
1273	1 *Edw.* 1.	6 *Mar.*	Bulla Greg. Pap. per quam mandat Raynerio Capellano suo & præposito Florentiæ quod cognoscat de delicto perpetrato per G. de Monteforti. 125

OMISSA.

HEnricus Frederici Imperatoris ex Isabella Anglica filius, Avunculo suo H. Regi Angliæ notificat se nunc esse baptizatum, & patris Locumten. in Regno Siciliæ constitutum. 126

Littera Regis Innocentio 4. de Regno Siciliæ Ricardo Comiti Cornubiæ oblato. ibid.

Conditiones sub quibus Regnum Siciliæ conceditur Edmundo filio Henrici Regis. ibid.

A. D.	A. R.	Mense	
1272	1 *Edw.* 1.	23 *Nov.*	Littera Henrici Ducis Saxoniæ, fratris quondam Othonis Imperatoris. *Part. II. p.* 128
		29	DE Pace Regis proclamandâ. 129
			De Sacramento fidelitatis, a Principe Walliæ, recipiendo. 129
		7 *Dec.*	De Pace Regis per Hiberniæ terram proclamandâ. ibid.
		7	De Sacramento fidelitatis, a Clero & Populo Hiberniæ præstando. ibid.
1273		14 *Jan.*	Litera, quâ Vicecomes de Bern. promittit stare voluntati Regis. 129
		21	De Principe Walliæ, Sacramentum fidelitatis Regi præstare renuente. ibid.
		21	De eodem Sacramento negato certificatoria. 130
		30 *Mar.*	Litera Episcopi Adurensis excusatoria. ibid.
		1 *Apr.*	Processus contra Guidonem de Monteforti, super morte Henrici de Alamaniâ. ibid.
		13	Bulla, de Generali Consilio ad Lugdunum assignato. 132
		23 *Jun.*	Litera Credentialis à Rege Castellæ. 132
		25	De Submissione Domini de Tornon. 132
		25	De Homagio Comitis Sabaudiæ. 133
		9 *Aug.*	Rex grates refert Waltero de Merton, super diligentiâ, quam circa Regni negotia apposuit. 133
		10	De mille libris sterlingorum solutis. ibid.
		2 *Oct.*	Literæ Gastonis de Bearn. ibid.
		2	Literæ dicti Gastonis. 133
		8	De nuptiis inter filiam Regis primogenitam, & filium Infantis Arragoniæ primogenitum contrahendis. 134
		12	De Insula Oleronis. 134
		11 *Nov.*	Litera Abbatis Sancti Severii, & aliorum. 134

Regnante *Edw.* I.

A. 1. E. 1.

A. 2. E. 1.

A. D.	A. R.	Mense	
	2 *Edw.* 1.	29	Litera Communitatis Castri Lemovic. ibid.
		29	Bulla, de insigni pœnitentia Guidonis de Monteforti. 134
		30	Bulla Regi de benignitate sua ad fratrem, & Honorificentia ad matrem. 135
		30	Conventio inter Reges Angliæ & Navarræ. ibid.
		1 *Dec.*	Bulla Regi, de Coronatione prorogandâ. 136
		21	Litera pro liberatione Gulielmi Vigerii. ibid.
1274		10 *Febr.*	De provisionibus contra Coronationem Regis. 136
		8 *Mar.*	De Senescallo Vasconiæ bona Ecclesiastica occupante. 136
		15	Bulla de protectione. 137
		27	De Procuratoribus ad Consilium Generale. ibid.
		2 *Apr.*	Litera Prioris Monasterii Montis Sancti Michaelis in periculo Maris. 137
		10	De injuriis per Comitissam Flandriæ Regi illatis. ibid.
		14	De interceptionibus contra formam pacis cum Principe Walliæ. 137
		11 *Maii.*	De processu inter Senescallum Gasconiæ, & Gastonem de Bearn. 138
		11	De processu supradicto. 139
		15	Bulla Regi, quâ hortatur ne intersit Torneamento. 139
		18 *Maii.*	Bulla alia, quod Rex se subtrahat a Torneamento prædicto. 139
		20	Litera Conestabulario Franciæ. ibid.
		20	Prædicta Litera Latinè reddita. 140
		27 *Jun.*	De Provisione pro Coronatione Regis. ibid.
		28 *Jul.*	Forma Pacis inter Regem Angliæ &
		29	Comitem Flandriæ. 140
			Littera Guidonis Comitis Flandriæ. 141
		11 *Aug.*	Acquietatio pro Rege. 141
		18	Memorandum de Coronatione Regis. ibid.
		18	Litera, per quam Edmundus, Germanus Regis, non vendicat officium Senescalciæ Angliæ, nisi ad terminum vitæ suæ. 141
		18	Bulla Archiepiscopo Cantuariensi. ibid.

A. D.	A. R.	Mense	
1274	2 *Edw* 1.	18 *Aug.*	Bulla Lewelino Principi Walliæ, de quadam Compositione inter dictum Lewelinum & Davidem fratrem suum. *Part. II. p.* 141
		23	Bulla Regi. 142
		2 *Sept.*	De Francisco Accursii, ad Parliamentum Regis Franciæ, per Regem Angliæ destinato. 142
		6	Litera à Comitissa Flandriæ. ibid.
		10	De pecuniâ, pro Henrico de Alemaniâ. 142
		11	Pro Johanne de Britaniâ, ibid.
		12	De Pardonatione pro Waltero de Baskerville. 143
		14 *Oct.*	Bulla Regi, pro Archiepiscopo Cassalienſi. ibid.
		16	De Discordiis cum Comitissa Flandriæ sedatis. ibid.
		20	De Tallagio Judæorum levando. 143
		21	De Capitali Justiciario in Hiberniâ constituto. ibid.
		3 *Nov.*	De Homagio per Principem Walliæ. 143
		6	Pro Comite Cornubiæ. ibid.
		11	Pro Comite Sabaudiæ. ibid.
			A. 3. E. 1.
	3 *Edw.* 1.		
		22	De Homagio Principis Walliæ. 144
		21 *Dec.*	De Bonis, A. Beck restituendis. 144
		28	De expensis Regis Scotiæ. ibid.
		30	Pro Cancellario & Universitate Oxonii. 144
		26 *Jan.*	Litera Principi Gentis Magalorum. ibid.
1275		9 *Febr.*	De protectione pro W. Phisico Aleanoræ, Matris Regis. 144
		23	Litera super Rebellione in Hyberniâ. 76
			Litera a diversis Regibus Hybernicis. 76
		26	Litera Ducis Britanniæ. 145
		27 *Apr.*	De mandato Regis, quod Milites Xantonenſis Civitatis juramentum præstarent Regi Franciæ. 145
		4 *Maii.*	Litera Romanorum & Castellæ Regi. ibid.
		4	Litera Papæ. 145
		5	Litera Romanorum & Castellæ Regi. ibid.
		5	Alia Litera Romanorum Regi. 145
		11	Bulla, pro Antonio Bek. 146
		11	Altera Bulla pro Antonio prædicto. 146
		18	Litera à Capitaneo in Lombardia. 77
		23	Pro Communitate Judæorum Vasconiæ. 146
			De Officio Spigornellorum. ibid.
		30	De Transgressionibus Mercatorum Flandriæ remissis. 147
		8 *Jun.*	De Francisco Accursii ad Parliamenta Franciæ. 147
		8	Aliud Procuratorium, ad Parliamenta in Curiâ prædictâ. 147
		13	De Terra & Comitatu Aginen. Matri Regis liberandis. 148
		20	De nullo Parliamento cum Principe Walliæ, in non tuto loco, tenendo. 148
		11 *Jul.*	Bulla pro Mathæo Caraculo. ibid.
		11	Alia Bulla, pro eodem Mathæo Caraculo. 148
		15	De Matrimonio, inter Isabellam de Valentia & Johannem de Hastings dispensando. 149
		19	Bulla, pro tribus Clericis Regis. ibid.
		28	De equo a Rege dato ad Duellum faciendum. 149
		6 *Aug.*	Pro Comite Sabaudiæ. ibid.
		12	De Discordiis in Hiberniâ pacificandis. ibid.
		30	De recipiendo ad officium Conestabulariæ Nepotem Humfredi de Bohun. 149
		10 *Sept.*	De mandato Principi Walliæ. 150
		11	Litera Principis Walliæ summo Pontifici. ibid.
		23	De Contentionibus inter Mercatores Londonienſes & Mercatores Selandiæ. 150
		15 *Oct.*	Litera a Capitaneo in Lombardiâ. 77
		20	Litera Regi Franciæ, quod Ballivi Regis occupant bona Ecclesiæ. 150
		Nov.	De Procuratoribus ad recipiendum Terram Agenenſem. 151
		5	Pro Comite de Bolonia. ibid.
		11	Quod Rex non posset cognitioni causæ, inter Ducem Burgundiæ & Comitem Nyvernenſem, interesse. ibid.
			Litera à Ducissa de Brunswich. 77
		11	De Comite Sabaudiæ. 151
		11	Litera Ludovici de Sabaudia. 151
		15	Recusant Barones Xanton. præstare Regi Franciæ juramentum. *Part. II. p.* 151
			A. 4. E. 1.
	4 *Edw.* 1.	*Dec.*	De Seneſcallo Vasconiæ. 151
		7 *Jan.*	De Auxilio Regi Castellæ præstando. ibid.
1276		26 *Mar.*	Litera Regis Scotorum. 77
		30	De Treugis, quas Comes Hollandiæ contulit hominibus Angliæ. 152
		Apr.	Litera Papæ. 152
		18	De conspiratione contra Principem Walliæ. 152
		26	De favore Regum Angliæ in Archiepisc. Colon. continuando. 77
		25 *Maii.*	Litera Regis Scotiæ. ibid.
		5 *Jun.*	De contentione inter Regem, & Vicecomitem Frunciacii. 153
			Obligatio Garsionis de Marchia. 153
		10	Litera Alberti Ducis de Brunswich. 78
		10	Ejusdem Ducis Litera. 78
			De querela inter Londonienſes & Bremenſes. 78
		7 *Oct.*	Bulla de Promotione. 153
		29	Pro Navarræ Reginâ. 153
		12 *Nov.*	De Bello contra Principem Walliæ. 154
		12	Litera Basilienſi Episcopo. 154
			Super Matrimonio filii Regis Romanorum cum filia Regis. 154
			Instructiones Nunciis super Matrimonio antedicto. 154
		13	Litera Prælatorum Angliæ ad Principem Walliæ. 155
		15	De Rogero de Mortuo Mari, Capitaneo contra Wallenſes assignato. ibid.
			A. 5. E. 1.
	5 *Edw.* 1.	16	De Wallenſibus recipiendis ad gratiam. 155
		20	Litera a Regina Franciæ. ibid.
		12 *Dec.*	De Rege, vel Edmundo fratre suo in terram sanctam profecturo. ibid.
		12	De Exercitu Regis summonendo. ibid.
		12	De Episcopis in Exercitu summonitis. 156
		12	De Proclamatione super Exercitu summonito. 156
		12 *Dec.*	De summonitione Abbatum. ibid.
		13	Bulla de tribus Eccleſiis collatis. 157
		18	De Censu Eccleſiæ Romanæ solvendo. 157
		26	Pro Reginâ Scotiæ. 157
1277		*Jan.*	De Legibus Anglicanis in Hiberniâ utendis. ibid.
		8	Litera Regi Castellæ. 157
		25	Litera Regis Aragoniæ. 158
		21 *Febr.*	De Principe Walliæ. ibid.
		11 *Apr.*	Conventio super pace inter Regem, & Resum filium Mereduci. 158
		1 *Maii.*	Litera ad Papam. 159
		1	Litera Procuratori suo. ibid.
		25	De pace inter Cives Bayonenſes & Barones quinque Portuum. 159
		24	Litera Regi. 159
		14 *Jun.*	De Inquisitione super gestu Judæorum. 159
		10 *Jul.*	De Nunciis Principis Walliæ. 159
		1 *Aug.*	Literæ de Credentia a Rege Scotiæ. 160
		1	Transumptum Tractatûs inter Henricum Angliæ, & Alfonsum Castellæ Reges. ibid.
		23	De Nunciis a Rege Scotiæ. 160
		4 *Sept.*	Restitutio Davidi de medietate Snaudoniæ. ibid.
		25	De lite inter Comitem Cornubiæ, & Reginam Alemaniæ. 161
		9 *Nov.*	De potestate per Regem Romanorum data Nunciis suis. 161
		9	Articulorum pacis cum Rege Angliæ ratificatio per Principem Walliæ. ibid.
		9	Princeps Walliæ quieta clamavit Regi quatuor cantreda. 162
		9	Super ordinatione pro fratre Principis Walliæ. 162
		10	De quingentis Marcis, quas Princeps Walliæ solvet Regi pro terra de Angleseya. ibid.
		10	De 1000 Marcis pro Insula Angleseiæ solvendis Principi Walliæ remissis. ibid.
		11	Ratificatio Pacis cum Principe Walliæ. 163
		15	De Fine, Principi Walliæ remisso. ibid.
		15	De Procuratoribus super negotio, Gastonem de Biernia, & filiam suam tangente. ibid.
		15	De Gastone de Bierna. 163

A. D.	A. R.	Menſe	
			A. 6. E. 1.
1277	6 *Edv.* 1.	16	De toto Jure Lewelini, in Angleſeya Regi conceſſo. *Part. II. p.* 164
		23	De Procuratoribus in Curia Franciæ. ibid.
		6 *Dec.*	De Principe Walliæ. 164
1278		2 *Jan.*	De Nunciis Regis Romanorum. ibid.
		4	De Nunciis a Principe Walliæ. 164
		4	De ſacramento a Wallenſibus recipiendo. 165
		6	Litera Ducis Brabantiæ. ibid.
		15	Bulla qua Papa ſignificat Regi promotionem ſuam. 165
			Litera Ducis Brabantiæ, obligatoria. 166
		24	De Conventionibus ſuper Matrimonio tenendis. 166
		1 *Febr.*	Litera Ducis Brabantiæ obligatoria. ibid.
			Litera fratris dicti Ducis. 166
		6	Litera Ducis Brabantiæ de Juramento. 167
		6	Litera Ducis Brabantiæ de Dote aſſignandâ. 167
		6	De Galeis pro Rege Caſtellæ fabricandis. 168
		8	De Nunciis ad Regem Franciæ. 168
		20	Litera Regis ad Regem Franciæ. ibid.
		20	De eodem negotio. 168
		23	Super ſolutione annui cenſûs. 169
		Mar.	Litera Duciſſæ Brabantiæ obligatoria. 169
			Litera de reddendo Regi 50 millia librarum Turonenſium. ibid.
		21	Litera de Alexandro Rege Scotiæ homagium præſtare volente. 169
		25 *Apr.*	Pollicetur Rex Romanorum ſe ſuam adhibere curam, quòd filius ſuus in Romanorum Regem aſſumatur. 169
		25	Promittit etiam ſe laborare, ut Regnum Arelaten. valeat adipiſci. 170
			Litera Ducis Burgundiæ. ibid.
		26 *Maii.*	De pace inter Regem Angliæ, & Comitem Flandriæ. 170
			Litera Comitis Flandriæ. ibid.
		11 *Maii.*	De Dotalicio filiæ Regis. 170
		11	De Rege Romanorum ſuper Matrimonio conſummando. 171
		11	De Juramento, ſuper Matrimonio ſæpedicto. ibid.
		11	Litera Reginæ Romanorum. 171
		11	De pace inter Regem Romanorum & Comitem Sabaudiæ. ibid.
		12	De Dote Johannæ Filiæ Regis. 171
		14	De Dote cum Filiâ Regis. 172
			De prædictâ Dote. ibid.
		25	De Donatione Johannæ, 172
			De converſo quodam. ibid.
		4 *Jun.*	Litera Principi Walliæ. ibid.
		12	De conductu & protectione Regis Scot. 172
		17	Litera a Comitiſſa Lavagniæ. 78
		26	Litera ad Reginam Caſtellæ. 78
		10 *Jul.*	Litera Papæ. 173
		14	Litera Principi Walliæ. 174
		1 *Aug.*	Bulla ſuper petitione decimæ. ibid.
		1	Bullæ ſuper Abbathiis ad cenſum annuum ſolvendum obligandis. 174
			Litera a Regina Caſtellæ. ibid.
		5	A Comitiſſa de Alencon & Chart. 174
		12	Bulla de decimâ conceſsâ. 174
		19	Litera Abbatis beati Dionyſii in Francia. 175
		24	Archiepiſ. Rothomog. Regi. 175
		15 *Sept.*	De Adventu Regis Scotiæ in Angliam. ibid.
		17	De obſidibus Principi Walliæ reſtituendis. 175
		17	De expenſis Franciſco Accurſii ſolvendis. ibid.
		20	Nomina Obſidum liberatorum Domino Regi per Principem Walliæ. ibid.
		29	De Homagio per Regem Scotiæ præſtito. 176
		1 *Nov.*	Pro licentia duelli. 176
		8	De Matrimonio celebrando. 78
		8	Litera ſuper victoria Roman. 79
			A. 7. E. 1.
1279	7 *Edv.* 1.	18 *Dec.*	Litera Regis Franciæ. 176
		Jan.	A primogenito Regis Jeruſalem, ad Regem. 176
		27	A Rege Caſtellæ. 177
		4 *Febr.*	Contra Seneſcallum Vaſconiæ. 177
		4	De contentionibus, inter Regem Scotiæ, & Dunelmenſem Epiſcopum. ibid.
1279	7 *Edv.* 1.	7	Rex Papæ. *Part. II. p.* 177
		11	De matrimonio, inter Ducem Brabantriæ, & filiam Regis, conſummando. 177
		27	Litera Principis Salern, 82
		27	Rex conſtituitur Arbitrator. 178
		11 *Mar.*	Pro Comite Erminiaci & Fezinciaci. ibid.
		1 *Apr.*	Litera Regis Caſtellæ. 79
		11	Reſponſio Regis ad Literas Princ. Salern. 79
		11	Regi Romanorum. 79
		11	Ad Comitem Gelriæ. 80
		27	De Locum tenentibus in Angliâ nominatis. 178
		28	Pro Filio Regis Romanorum. ibid.
		28	Pro Uxore Henrici de Alemanniâ. ibid.
		28	De matrimonio, quondam Uxoris Henrici de Alemanniâ. 178
		28	Pro Comite de Biern. ibid.
		28	Super reſtitutione terrarum prædicto Gaſton. ibid.
		28	Conſimile mandatum. ibid.
		2 *Maii.*	Litera a filio Regis Caſtellæ. 80
		4	A Rege Norwegiæ. 80
		12	Litera a Rege Caſtellæ. 80
		23	Pacis Confirmatio facta Ambiani. 179
		24	Papæ Archiepiſcopus Cantuarienſis. 173
		28	De pecuniâ ex Rachetto Comitatus Pontivi. 180
		2 *Jun.*	De compromiſſo in Regem. ibid.
		4	Litera a Matre Regis. 81
		4	De terra Agenenſii. 180
		4	De juramentis præſtandis ratione terræ Agen. 180
		4	De conſueto juramento Epiſcopo Agenenſi præſtando. 181
		4	Pro Comite Britanniæ. ibid.
		6	De juramento per Comites Pontivi. ibid.
			Forma Sacramenti, hominibus de Albevilla. 181
		Jun.	Pro Majore & Scabinis Villæ de Rue. ibid.
		8	De omnibus Willielmo de Valentia liberandis. 181
		13	Rex aſſumit medietatem debitorum quondam Comitivis Pontivi. 182
		7 *Jul.*	De viſtâ inter Reges Fr. & Hiſp. 81
		5 *Sept.*	Super Matrimonio. 81
		23	Ad Regem Norwegiæ. 81
			Litera a Principiſſâ Walliæ. 81
		10 *Nov.*	Comes Langcaſtriæ reddidit Regi Comitatus & Caſtra de Kermerdyn & Cardigan. 182
		12	Pro quondam Uxore Henrici de Alemaniâ. 182
			A. 8. E. 1.
1280	8 *Edv.* 1.	13 *Jan.*	Conventio cum Baronibus Norwegiæ. 182
			De Guidone de Monteforte. ibid.
		17 *Febr.*	Bulla Regi pro deliberatione Almarici de Monteforti. 182
		17	Alia Bulla, de dicto Almarico. 183
		17	De Jocalibus reaffigendis. 183
		3 *Mar.*	De annuo feodo conceſſo. ibid.
		16	De Homagio Jordani de Inſula. ibid.
		9 *Apr.*	Bulla pro favore Regio. 184
		23	De Annuo Feodo ſolvendo. 184
		6 *Maii.*	Litera a Magno Rege Norweg. 81
		17	Litera ab Erico Rege Norweg. 81
		18	Pro Caſtellæ Rege. 184
		23	Litera Regis Caſtellæ. ibid.
		25	A Duciſsâ de Brunſw. 82
			A Duce de Brunſw. 82
			Tractatus Treugæ inter Franciæ & Caſtellæ Reges. 185
		1 *Jun.*	Rex Caſtellæ Treugam Regi Franciæ concedit. 185
		10	De annuo feodo conceſſo. 185
		2 *Jul.*	Litera à Rege Franciæ. 186
			De Principe Salern. ad Treugas inter Caſtellæ & Franc. Regem aſſignato. 186
		3	De Principe Salern. pro mediatore inter Reges Franciæ & Caſtellæ. ibid.
		5	De Colloquio inter Reges Franc. & Caſtellæ. 186
		7	De eodem Colloquio. 187
		8	Principiſſa Walliæ ad Regem. 82
		15	Mandatum Regis de Rege Caſtellæ. 187
		15	Litera ad Regem Franciæ. ibid.
			Principi Salern. reſponſoria. 187
		17	Pro mercatoribus Comitis Seiland. ibid.
		17	De compromiſſo ad Regem. 187

A. D.	A. R.	Mense	
1280	8 *Edv.* 1.	18	De Duello. *Part. II. p.* 188
		20	Litera Regi Franciæ, ibid.
			Litera à Rege Franciæ. ibid.
		5 Aug.	De Seneſcallo conſtituto in Vaſconia. ibid.
		17	Litera ad Regem Franciæ. 188
		19	Litera ad Regem Caſtellæ. ibid.
		27	Litera Principis Salernitani. 82
		20 *Sept.*	Ad Franciæ Reginam. 188
		20	Regi ab Epiſc. Ebroic. 188
		5 Oct.	Litera à Principiſſa Walliæ. 82
		18	Super contentionibus inter Epiſcopum & communitatem Baion. 189
		28	Litera ad Regem Norwegiæ. 81
		13 *Nov.*	
			A. 9. E. 1.
	9 *Edv.* 1.	18	Pro Mercatoribus Alemaniæ. 189
		22	Pro Epiſcopo Agen. & Beraldo del Got. 83
		2 Dec.	Litera à Duciſſa de Brunſwich. 83
		23	De tractatu inter Reges Franc. & Caſtell. 189
1281		*Jan.*	De Homagio Com. Palatini Burgundiæ. ibid.
		15 Febr.	Litera à Rege Franciæ, ad Regem. 190
		18	De pace inter Regem Romanorum, & Comitem Sabaudiæ. ibid.
		18	Mandatum Ottoni de Grandiſono. ibid.
		18	Ejuſmodi Thomæ de Sabaudia. 190
		18	Litera Regi Romanorum. ibid.
		22	De mutua viſione inter Reges Angliæ & Caſtellæ. ibid.
		22	Præfato Regi Litera. 190
		16 *Mar.*	Tractatus inter Regem & Communitatum de Abbevilla. ibid.
		25	Bulla ſuper promotione Papæ. 191
		27	Regi Franciæ, quod Immutatione alicui in Vaſconia ſuperſedeat. 191
		1 *Maii.*	Litera quorundam Vaſconum. 191
		5	Pro Rege Scotiæ. 192
		14	Pro Petro Corbet. ibid.
		15	De Officio Presbiteratus Judæorum. 192
		3 *Jun.*	Ordinatio ſuper motis inter Epiſcopum & Communitatem Baion. ibid.
		5	Epiſc. Baion. Litera. 192
		5	Litera Civitatis Baionæ. ibid.
		6	Litera Majoris & Communitatis de Abbevilla. 193
		6	De Conſuetudinibus in partibus Walliæ obſervandis. 193
		8	De Homagio per Jordanum de Podyo. ibid.
		19	Super Matrimonio filiæ Regis & primogenit. Regis Arragoniæ. 193
		21	Litera Regi Franciæ. ibid.
		3 *Jul.*	De Rege in Vaſconiam profecturo. 194
		3	Litera Regi Franciæ. 193
		3	Regi Franciæ Literæ Credentiales. 194
			De negotio pacis inſtructiones. 194
		5	De pecunia Reginæ Conſorti Regis perſolvenda. ibid.
		5	Conceſſiones Comitis Hollandiæ. ibid.
		25	Conventio ſuper Matrimonio inter Regem Norwegiæ & filium Regis Scotiæ. 83
		10 *Aug.*	De diſcordiis Angliæ & Hollandiæ terminandis. 195
		21	Bulla Regi ſuper annuo cenſu. ibid.
		10 *Sept.*	De Pecuniâ Comiti de Carrick mutuò liberandâ. 195
		20	Super liberatione Almarici de Monteforti. ibid.
		1 *Oct.*	Franciſcus Accurſii juravit fidelitatem præſtare Regi. 196
		4	De Judæis in Vaſconiâ. ibid.
		4	De exiguo Judæorum in Vaſconia numero. ibid.
		10	Litera Matri Regis Franciæ. 196
			A. 10. E. 1.
	10 *Edv.* 1.	26 *Nov.*	Literæ Reginæ Franciæ. 196
		Dec.	Litera Regi Siciliæ. ibid.
			Litera ad Summum Pontificem. 197
			Litera Principi Salern. 197
		20	Litera Regi Franciæ reſponſoria. ibid.
		20	De Nunciis Regis Franciæ. 197
		27	Pro Luca de Thany & Gentibus ſuis. ibid.
1282		28 *Jan.*	Litera Papalis Regi reſponſoria. ibid.
		4 *Febr.*	Litera Regi Franciæ. 198
		8	Super deliberatione Almerici de Monteforti. ibid.
		9	Bulla pro Priore Lewen. 198
		10	De Matrimonio inter filium Regis Aragoniæ & filiam Regis. *Part. II. p.* 198
1282	10 *Edv.* 1.	14	Reſponſio Domini Regis ſuper Liberationis Domini A. de Monteforti. 199
		19	Quòd Regi Franc. diſplicet in Chartis Vaſconiæ, formula, REGNANTE EDWARDO REGE ANGLIÆ. inter Omiſſa. 85
		28 *Mar.*	Archiep. Cantuar. de Wallenſibus excommunicandis. 199
		2 *Apr.*	Litera ab Epiſcopo Bathon. & Wellen. 199
		6	De Summonitione Baronum. ibid.
			De Officio Conſtabularii. 200
			De Miſſis, & Pſalteriis pro Rege. ibid.
		21	Proceſſus ſuper liberatione Almarici de Monteforti. 200
		23	Litera ſuper liberatione Domini de Monteforti. 201
		27	Bulla quæ tangit Eccleſias de Leſenes & Bixele. 201
		30	Litera ab Infante Aragoniæ. 201
		30	De Comite Cornubiæ. ibid.
		1 *Maii.*	Litera a Rege Aragoniæ. 202
			Litera ad Regem Caſtellæ. ibid.
			Ad Regem Franciæ. 202
		6	Obligatio ſuper liberatione Almerici de Monteforti. ibid.
		6	Pro Abbate & Conventu Weſtmonaſterii. 202
		20	Summonitio Prælatorum. ibid.
		24	Summonitio Baronum. 203
		24	De pecunia extra Regnum non portandâ. 203
		26	De Francorum in Siciliâ Occiſione. 204
		26	De Officiis divinis tempore generalis interdicti celebrandis. 204
		3 *Jun.*	Pro Monaſterio Sanctæ Trinitatis. ibid.
		4	Pro eodem Monaſterio. ibid.
		8	De Rege Franciæ Arbitro, inter Regem & Gentes ſuas Aquitaniæ. 204
		10	Litera Papæ reſponſoria. ibid.
			Bulla Regi pro Epiſcopo Wintonienſi. 205
		1 *Jul.*	Litera à Rege Scotiæ 205
			Litera Comitis de Buchan. ibid.
		3	Litera à Gaſtone de Bern. 205
		3	Litera à primogenito Regis Scotiæ. 206
		8	Litera ab Alianora Matre Regis. 206
		15	Ad paſſus amputandos in partibus Walliæ. ibid.
		15	Litera à quibuſdam Civibus Burdegal. 206
		19	Litera à Rege Aragoniæ. ibid.
		24	De ſervitio Regi Franciæ. inter Omiſſa. 85
		Aug.	De Matrimonio inter filium Regis Scotiæ, & filiam Comitis Flandriæ. 207
		11	De ſalvo conductu pro filia Com. Flandr. ibid.
		15	Regis Aragonum Literæ. 207
		15	De Plenipotentia Alianoræ. 208
		15	Litera de contractu Matrimonii. 209
		27	Litera à Romanorum Rege. 209
		29 *Sept.*	De Bullis, Cartis, & aliis Munimentis, inventis in Theſaurariâ Regis Scot. ibid.
		2 *Oct.*	De mutuo contra Wallenſes. 211
		8	Litera ab Alianora matre Regis, pro Duce Britanniæ. 211
			Litera a Priore Generali Fratrum de Monte Carmeli. ibid.
		16	De Literis, pro ſtatu fratrum Carmelitanorum. 212
		28	Litera à Romanorum Rege. ibid.
		Nov.	Litera à Comite Hollandiæ. 212
			De apparatu Bellico contra Wallenſes. ibid.
			A. 11. E. 1.
	11 *Edv.* 1.	17 *Dec.*	Regi ; Litera ſuper morte Principis Walliæ. 212
		17	De Cedula, inter Femoralia Principis Walliæ inventa. ibid.
		22	De militibus in auxilium Regis Caſtellæ. inter Omiſſa. 85
			Litera Regis Aragon. ad Carolum Regem provocatoria. 213
			Litera Regis Caroli ad Regem Aragon. diffidatoria. ibid.
		27	Rex reſpondet Regi Caſtellæ. inter Omiſſa. 86
		30	De Duello inter Aragoniæ & Siciliæ Reges. 213
		30	De eodem Duello. 215
1283		*5 Jan.*	Pro Monaſterio de Wilkes. 216
		8	De Paſſagio ad Terram Sanctam. 216

De

A. D.	A. R.	Menſe	
1283	11 *Edv.* 1.	11	De Auxilio per Gaſtonem de Bearn. Regi Caſtellæ præſtito. *Part. II. p.* 217
		12	Ad Regiam Aragoniæ. inter Omiſſa. 86
		25	De emendis Equorum in præfato ſervitio amiſſorum. 217
		1 *Febr.*	De ſubſidio Provinciæ Eboracenſis. ibid.
		1	De ordinando de ſervitiis Regis. ibid.
		1	Bulla Regi pro ordine Cluniacenſi. 217
		12	Pro Comite Richmundiæ. 218
		13	Pro Monaſterio de Wikes. ibid.
		25 *Mar.*	Litera Regi Siciliæ. 218
		25	Litera eidem Regi. ibid.
		25	Conſimilis Litera Principi Salern. 218
			Literæ Credentiales. ibid.
		26	Litera filio Regis Franciæ. 219
		3 *Apr.*	Literæ Regibus Aragoniæ, Siciliæ & Franciæ. ibid.
		4	Literæ Majori & Probis Hominibus de Burdegalia. ibid.
		4	De Nunciis ad partes Vaſconiæ. 219
		5	Bulla Regi, quâ Papa mandat, ne Siciliæ & Aragoniæ Reges Vaſconiæ fines ingredi pateretur. ibid.
		Maii.	Prælocutio de matrimonio inter Comitem Glouceſtriæ & filiam Regis. 220
		14	Bulla, quâ Papa admiſit ceſſionem Abbatis Sancti Anguſt. Cant. 220
		Jun.	De Tranſlatione ſedis Epiſcopalis Aſſavenſis. ibid.
		6	De ſervitio militari Regi Caſtellæ præſtito. 221
		25	De le Croſſeneych. 221
		28	De Tractatu ſuper David filio Griffini. ibid.
		28	Mandatum Majori & Civibus Londonienſibus. 222
		5 *Jul.*	Bulla ſuper pecunia in ſubſidium Terræ ſanctæ collecta. 222
		20	Litera Edm. Germani Regis. inter Omiſſa. 86
		9 *Aug.*	Bulla Regi, quod diſcordiam inter Caſtellæ Regem, & Sanctium componere conaretur. 222
		27.	Bulla de Regno Aragoniæ. 223
		2 *Sept.*	De Annuo feodo ſolvendo. 225
		1 *Oct.*	De ſtipendiis Gaſtoni de Bearn. ſolutis. ibid.
		20	Pro Reſo filio Mereduci. 225
			A. 12. E. 1.
	12 *Edv.* 1.	1 *Dec.*	Litera Romanorum Regis. 225
		10	Litera de Matrimonio inter Reſum filium Mereduci, & Audam de Haſtinges. ibid.
		28	Statuta Regis, edita in nova Baſtida Valentiæ. 226
1284		10 *Jan.*	Quod Johannes Cardinalis in negotio Aragoniæ procedat. 227
		10	Quod ſecundo-genitus Regis Franciæ, non niſi ea, quæ ipſum contingunt, in negotio Aragoniæ jurare debet. ibid.
		10	Bulla, quid per conſuetudines approbatas in Regno Aragoniæ ſit intelligendum. 227
		12	Ad diſſentionem inter Reges Franciæ & Siciliæ, & Petrum Aragoniæ pacificandam. ibid.
		25	De ſervitio Regi Caſtellæ præſtito. 228
		25	De eodem ſervitio. ibid.
		5 *Febr.*	Magnates Scotiæ ſe obligant ad recipiendam filiam Regis Norwegiæ in Dominam ſuam. 228
		13	Bulla Regi, de annuo cenſu Papæ ſolvendo. 228
		13	De annuo cenſu Papæ ſolvendo. ibid.
		1 *Mar.*	De hiis, quæ acta ſunt inter Regem Franciæ, & ſecundo-genitum ejus, & Johannem Sanctæ Ceciliæ Presbyterum Cardinalem. 229
		23	Litera Regis Caſtellæ ad Papam. 230
			Litera Regis Norwegiæ. 230
		27 *Apr.*	Litera Comitis Sabaudiæ. inter Omiſſa. 86
		26 *Maii.*	Bulla, ad Regem, de commiſſis in guerris abſolvendis. 230
		26	Bulla quâ Papa commendat Regem quod crucem aſſumpſit. 231
		15 *Jun.*	Bulla Regi de decimâ Terræ ſanctæ. 231
			Litera ſuper bonis ablatis in guerrâ Wall. 232
		20.	De diſcordia inter Ducem Brabantiæ & Comitem Gelriæ. 232
		25	De ſatisfactione pro Eccleſiis ſpoliatis & combuſtis. 232
		25	Ad inquirendum de damnis Eccleſiis illatis. *Part. II. p.* 233
1284	12 *Edv.* 1.	29	Litera Conſtantiæ de Bearn. ibid.
		Julii.	De proviſione pro exercitu Regis. ibid.
		7	De annuo cenſu Papæ ſolvendo. 233
		12	Litera à Scotiæ Rege. ibid.
		19	De Conventionibus cum Rege Norwegiæ. 234
		20	De Compoſitione pacis inter Reges Angliæ & Norwegiæ. ibid.
		9 *Aug.*	Tractatus inter Comitem Hollandiæ & Comitem Gelriæ. ibid.
		12	Litera Comitis Hollandiæ obligatoria. 234
			Litera Comitis Flandriæ. 235
			De Comite Hollandiæ. ibid.
			Pro Rege Caſtellæ. 235
			De eodem negotio Regis Caſtellæ. ibid.
		10 *Sept.*	Obligatio Gaſton. ibid.
		22	Bulla Regi, quod foveret libertates Eccleſiæ de Wyntel. 236
		3 *Oct.*	De pecuniâ pro dampnis Walliæ Eccleſiis illatis. ibid.
		4	Litera Petro de Petriſgroſſis. ibid.
		5	Litera Cardinali. 236
		5 *Oct.*	Littera Capellano Papæ. ibid.
		10	Litera ſuper reconciliatione quondam Regis Caſtellæ, cum filio ſuo. 237
		22	De feodo liberando. ibid.
		22	De feodo liberando. ibid.
		22	De annuo feodo. 237
		23	De Succeſſore ad Comitatum Sabaudiæ. ibid.
		2 *Nov.*	Donatio Regis pro damnis Eccleſiæ Aſſaven. illatis. 238
		3	Pro damnis domui de Strata florida ſolutâ pro damnis illatis. ibid.
			De pecuniâ Abbati de Strata florida ſolutâ pro damnis illatis. ibid.
		5	Pro damnis conventui Prædicatorum Rodolan. illatis. ibid.
			A. 13. E. 3.
	13 *Edv.* 1.	28 *Dec.*	Litera, quod revocetur quicquid contra Comitem Lancaſtriæ impetratum ſit. 238
1285		2 *Jan.*	Pro Burgenſibus de Rothelan. ibid.
		Mar.	De conductu pro Rege Angliæ. 238
		10 *Apr.*	De contrahendo matrimonio inter filium Comitis Hollandiæ, & filiam Regis Angliæ. 239
		10	De concordia inter Comitem Hollandiæ, & Comitem Ghelriæ. ibid.
		20	Bulla blanca Honorii, in Papam Electi. 239
		20	De licentiâ viſitandi Regis Siciliæ primogenitum. 239
		25	Bulla Honorii Papæ Electi, de Electione ſua. 240
		10 *Maii.*	Litera Regis Norwagiæ. inter Omiſſa. 86
			Litera, quâ Papa devotionem Regis erga Deum hominesque mirificè laudat. 240
		15	Pro Baronibus quinque portuum. ibid.
		16	De divortio inter Comitem Glouceſtriæ & Hertfordiæ, & Aliciam de Marchia. 240
		30	Bulla, quâ Papa commendavit Regi Archiepiſcopum Dublinenſem. 241

TOMI PRIMI PARS III.

1 *Jun.*	PRo Burgenſibus de Sancto Audemaro.	1
4	De Comite Pembrochiæ, Cuſtode Angliæ conſtituto.	ibid.
4	Pro Amaneno de Labreto in Vaſconia.	1
4	Pro Comitiſſa Marciani.	ibid.
4	Pro Vicecomite Bearn. & filia ejus.	1
5	De quodam Inſtrumento ad inſtantiam Vicecom. Bearn. confirmato.	2
5	Compoſitio inter Regem, & Abbatem & Conventum de Sent Gioſſe ou Boys.	3
6	De Juſticiâ Vicecomiti de Bearn. faciendâ.	3
11	De matrimonio inter filium Regis & filiam Comitis Hollandiæ.	ibid.
	De contractu matrimonii inter filiam Regis, & filium Comitis Hollandiæ.	3
16	De Rege Caſtellæ.	4
18	De Homagio pro Comitatu de Bigor.	ibid.
20	De Compoſitione cum Vicecomite de Fronciaco.	ibid.

A. D.	A. R.	Menſe	
1285	13 *Edv* 1.	20	De pecunia Vicecom. antedicto ſolvenda. *Part. III. p.* 4
		24	Summonitio quibuſdam hominibus Flandriæ. ibid.
		24	De procuratoribus in Curia Franciæ. 5
		27	Bulla pro Mercatoribus Florentinis. 5
		27 *Jul.*	Litera Mariæ Hungaricæ. ibid.
		28	Bulla de prorogatione termini aſſumendæ crucis. 5
		5 *Aug.*	Bulla, quâ Papa regratiavit Regi de Jocalibus ſibi miſſis. ibid.
		10	Comes Sabaudiæ committit ordinationem bonorum ſuorum Regi. ibid.
		14 *Sept.*	Litera à Generali Abbatum Ciſtercientium Capitulo. 6
		2 *Oct.*	Litera quod Comes Hollandiæ juravit tenere conventiones, initas inter Regem & ipſum. 6
			A. 14. E. 1.
	14 *Edv.* 1.	5 *Dec.*	Pro Monaſterio Sanctæ Trinitatis Lond. 6
1286		*Febr.*	Litera ad Regem Caſtellæ. 6
		7 *Mar.*	Litera Regis Norwegiæ. inter Omiſſa. 87
		14	De Licentia Dom. de Clifford & Marg. de Novavilla, matrimonium inter ſe contrahendi. 6
		23 *Apr.*	Comes Sabaudiæ gratias agit Regi. inter Omiſſa. 87
		1 *Apr.*	Bulla de prorogatione temporis de aſſumendâ Cruce. 7
		2	De Antiquitate & Chartis Monaſterii de Valle Sanctæ Mariæ in Snaudonia. ibid.
		2 *Maii.*	Litera filiorum Principis Salernitan. Regi. 7
		2	Litera Prælatorum & Baronum Provinciæ & Forc. 7
		13	Procuratorium Regis Aragoniæ. 8
		13	De poteſtate, Regi per Regem Aragoniæ conceſſa. 8
		27	Bulla, ne liberi Regis matrimonium contrahant cum liberis Regis Aragoniæ. 8
		5 *Jun.*	Forma homagii Regi Franciæ facti. ibid.
			Charta Philippi Regis Franciæ de appellationibus in Vaſconiâ ad ejuſdem Curiam. 8
		17	Bulla, de reſponſionibus factis Regi. 9
		17	Bulla reſponſiva Regi. 9
		22	De militibus in ſubſidium Reg. Norweg. ibid.
		26	De pecunia nuncio Reg. Norw. liberanda. 9
		29	Litera reſponſalis Prælatis & Magnatibus Provinc. & Forc. 10
		5 *Jul.*	Litera quod Comes Sabaudiæ recepit a Rege quatuor centum Marcarum. 10
		12	Bulla Regi pro Electo Mediolenſ. ibid.
		15	De poteſtate, a Rege Franciæ data Regi. 10
		15	Litera Regis filiis Principis Salern. 11
		20	Litera obligatoria Nuncii & Procuratoris Regis Norwagiæ. ibid.
		22	Super poteſtate data Regi Franciæ. 11
		24	Procutatores Regis Aragoniæ tribuerunt poteſtatem Regi ad capiendas treugas. ibid.
		25	Litera Regis Franciæ. 11
		25	Litera Regi Aragoniæ. 12
		25	Forma Treugæ inter Reges Franciæ & Aragoniæ, ex parte Regis Franciæ. 12
		25	Forma prædictæ Treugæ; ex parte Regis Aragoniæ. 12
		25	Litera Regi Aragoniæ de Treuga. 13
		26	Prorogatio Treugæ inter Reges Franciæ & Aragoniæ. ibid.
		27	De Treugâ inter Reg. Franc & Aragon. 13
		27	Litera Regis Summo Pontifici. 13
		27	Litera Regis Hoſtien. & Vellettren. Epiſ. 14
			De Matrimonio inter filium Ducis Brabantiæ & filiam Regis. 14
		Aug.	De Conventionibus inter Reges Angliæ & Franciæ. ibid.
			De Regi Angliæ aſſidendis. 15
		8	De Clero Eboracenſi inducendo. ibid.
		21	De Rege Majoricæ. 15
			Litera Regis Norwegiæ. ibid.
		7 *Nov.*	Bulla, ſuper Treugâ inter Regem Franciæ & Aragoniæ. 15
			A. 15. E. 1.
1287	15 *Edv.* 1.	1 *Mar.*	Bulla, de intendendo Regi. 16
1287	15 *Edv.* 1.	1	Bulla, de Nunciis Papæ. *Part. III. p.* 16
		15	Bulla reſponſalis ſuper petitionibus, ex parte Regis. 16
		14 *Jun.*	Summonitio, de intendendo Com. Corn. 17
		16 *Jul.*	De Exercitu providendo. 17
		23	De intendendo Comiti Glouceſtriæ. 18
		25	Conditiones ſub quibus Princeps Salern. de Carcere liberetur. ibid.
		28	De Matrimonio inter Regem Aragoniæ & filiam Regis. 19
		28	De Treugâ ulterius inter Regem Franciæ & Aragoniæ prorogandâ. 20
		28	Litera Regis Aragon. 20
		31	Prorogatio Treugarum inter Franciæ & Aragoniæ Reges. 20
		4 *Aug.*	De Treugâ prædictâ. ibid.
		12 *Sept.*	De Turbis inter Archiep. Eborac. & Decanum ad Capitulum. 20
		17	De Rebellione Wallenſium reprimenda. 21
		4 *Nov.*	Litera pro liberatione Principis Salern. ibid.
		14	De Malitia Wallenſium reprimenda. 21
			A. 16. E. 1.
1288	16 *Edv.* 1.	17 *Febr.*	Litera Regis Franciæ. 21
		23	Bulla, quâ Papa nunciat Regi electionem. ibid.
		14 *Mar.*	Queritur Regi Rex Franciæ. 22
		15	Bulla Regi ut inducat Regem Aragoniæ, quod intendat liberationi primogeniti Regis Siciliæ. 22
		15	Bulla quâ Papa Pactis, pro liberatione Principis Salernitani, aſſenſum ſe præbere nullo modo denunciat. 23
		3 *Apr.*	De Conditionibus, ſub quibus Princeps Salernitanus a Carcere liberetur. 24
		20	Litera ab Univerſitate Bononienſi. 24
		28	Bulla Regi, de Solutione annui cenſûs. 25
		1 *Maii.*	Ad Regem à Diacono Cardinale. ibid.
		1	Bulla Regi gratulatoria de Soſpitate ejus, ibid.
		14	Litera Regis Franciæ. 25
		26	Bulla Regi quod Princeps Salern. libertati reſtituatur. ibid.
		13 *Aug.*	Bulla Regi pro Alfonſo, filio fratris Valaſci Gometii de Portugalia. 26
		15 *Sept.*	Proteſtatio Regis, Siciliæ Regem ſpectans. ibid.
		18	Procuratorium Civitatis Jaccæ. 26
		18 *Oct.*	De promiſſis Principis Salern. minime impletis. 26
		21	Litera a Rege Aragoniæ ad Reg. Jeruſal. ibid.
		21	Aſſecuramentum pro Rege Angliæ per Regem Arragoniæ. 27
		24	Guidaticum pro Rege Angliæ. 27
		27	De prædicto Aſſecuramento. ibid.
		27	Conventiones inter Reges Angliæ & Arragoniæ, & Principem Salernit. 27
		27	Obligatio Regis Angliæ. 29
		27	Recognitio Alfonſi Regis Arragoniæ. 30
		27	De duobus menſibus, ultra decem Menſes, Principi Salernitano conceſſis. 31
		27	Confeſſio Arragoniæ Regis. 31
		27	Obligatio Regis Aragoniæ. 32
		28	Procuratorium Regis Aragoniæ. 32
		28	De Juramento per Regem Aragoniæ præſtito. 33
		29	Procuratorium Regis Aragoniæ. 33
		29	Recognitio Regis Arragoniæ. ibid.
		29	De licentia pro obſidibus eundi quo voluerint per tres menſes. 33
		29	Forma qua debent cuſtodiri obſides pro Conventionum complemento. 34
		3 *Nov.*	Obligatio Principis Salernitani. 34
		3	Recognitio Principis Salernit. 34
		3	Alia Recognitio Principis Salernit. 35
		3	Alia Recognito Principis Salernit. 36
			A. 17. E. 1.
	17 *Edv.* 1.	18	Procuratorium Civitatis Burdegalen. 37
		19	De triginta miſſis pro Rege. ibid.
		21	Procuratorium pro Villa Marmandæ. 37
		23	Procuratorium Communit. Condomii. 38
		25	Procuratorium Conſulum & Univerſitatis Civitatis Lectorenſis. ibid.
			Procuratorium Cæſar Auguſt. Civitatis. 38
		25	Certificatorium. 38
		27	Procuratorium Civitatis Oſcen. 39

Pro-

A. D.	A. R.	Mense	
1288	17 *Edv.* 1.	28	Procuratorium Civitatis Aquensis. *Part. III. p.* 39
		29	De Eximio de Urrea. ibid.
		30	Procuratorium Civitatis Baion. 39
		6 *Dec.*	Certificatorium. 40
		9	Certificatorium. ibid.
		10	De Juramento per Achonem de Focibus. 40
		11	Procuratorium per Santium de Antilione. ibid.
		19	De Juramento per Gerald. de Capraria. 40
		21	Procuratorium Civitatis Ilerdensis. 41
		23	De Comite Urgelli. 41
		23	Procuratorium Civitatis Cervariæ. ibid.
		30	Procuratorium Villæ Montis Albi. 41
1289		4 *Jan.*	De Juramento per Guill. de Anglaria. ibid.
		10	De Juramento per Vicecom. Cardone. 42
		12	Pro Arnaldo de Marmando. ibid.
		22	Procuratorium Villæ Franchæ. 42
		24	De Juramento per Gerald. de Cervilione. 42
		28	Procuratorium Civitatis Barchinoniæ. ibid.
		30	Procuratorium Gerundæ Civitatis. 43
		31	De Juramento per Vic. Empuriarum. 43
		1 *Febr.*	Quod Rex restitui faciat Castrum de Blankeford. ibid.
		3 *Febr.*	De Rege terminos circa auxilium Terræ Sanctæ ferendum acceptante. 43
		3	Obligatio Regis. 44
		20	Bulla Regi, pro Phil. filio Com. Flandr. 44
			De Homagio. ibid.
		9 *Mar.*	De obsidibus, Regi Aragon. traditis. 44
		9	De Articulis per Regem adimpletis. ibid.
		9	De Obligatione Gastonis de Bearn. 45
		1 *Apr.*	De potestate, à Rege Norwegiæ concessa. ibid.
		1	Bulla pro Alienigen. in Regno Scot. 45
		7	De Annuo Feodo. ibid.
		22	De provisione Papali. 45
		23	Pro Amaneno de Lebreto. 46
		23	Pro eodem Amaneno. 46
		25	Ad computandum cum Rege Franciæ. ibid.
		4 *Maii.*	Pro Arnaldo Monetario, cive Burdegal. 46
		8	Litera Nicholao Papæ. 47
		8	Ejusmodi Litera Ostien. & Vellet. Episc. ibid.
		8	Litera Regi Siciliæ. 47
		8	Eidem Regi alia Litera. ibid.
		8	Litera Archiepiscopo Ravennatensi. ibid.
		15	Litera à Rege Aragoniæ. 47
		28	Pro Abbate & Conventu de Fonte Wil. ibid.
		2 *Jun.*	Pro Gastone de Bearn. 48
		1 *Jul.*	Pro Bernardo Dautas. ibid.
		23	De Jurisdictione Episc. Agennensis. 48
		28	De pardonatione pro Duce Britanniæ. 49
		12 *Aug.*	Memorandum de reditu Regis. ibid.
		21	Bulla de translatione Abbatiæ de Aburc. ibid.
		31	Literæ Regi Aragoniæ obligatoriæ. 49
		31	Bulla de lugubri statu Terræ Sanctæ. ibid.
		2 *Sept.*	Pro filiis Lewelini filii Griffini & David fratris. 50
		3	Bulla de Rege Tartarorum. ibid.
		5	Litera ab Episcopo Cæsaraugust. ibid.
		7	Litera à Rege Aragoniæ. 50
		7	Promissio Regis Aragoniæ. 50
		3 *Oct.*	Litera custodum Regni Scotiæ. ibid.
		7	Bulla de concessione Decimarum. 51
		31	Certificatorium pro Rege Siciliæ. 52
		1 *Nov.*	Consimile Certificatorium. 53
			Certificatorium pro Rege Majoricar. 54
			Litera à Carolo Rege Siciliæ. 54
		2	Litera Testimonialis. 55
		4	Bulla de quietantiâ. 56
		6	De Custodibus Scotiæ intend. ibid.
		6	De Forma concordatâ apud Saresb. 56
		6	Forma jam dicta in Gallico. 56
		6	De Margareta probis hominibus Scotiæ liberanda. 57

A. 18. E. 1.

	18 *Edv.* 1.	16	Bulla pro Comite Gloverniæ. 57
		16	Bulla pro Edwardo filio Regis. 57
		24	Rex Aragoniæ queritur Regi. 58
		2 *Dec.*	Bulla pro Priore de Lenton. 59
1290		2 *Jan.*	Litera à Rege Aragoniæ. 59
1290	18 *Edv.* 1.	4	Litera Regis Aragoniæ. *Part. III. p.* 59
		10	Bulla de decima. 61
		10	Litera ab Infante filio Petri quondam Regis Aragoniæ. ibid.
		10	Bulla pro Rege. 61
		18	Litera à Rege Aragoniæ. ibid.
		18	Litera à Rege Aragon. Ant. Beck. 62
		3 *Febr.*	De Literis Cardinalibus. 62
		3	De Tractatu apud Perpignianum. ibid.
		18 *Mar.*	Litera Communitatis Scotiæ. 66
		18	Alia Litera Communitatis Scotiæ. 66
		28	Litera Ducis de Brabantia obligatoria. 66
		10 *Apr.*	De plenipotentia ad tractandum cum Rege Norwegiæ. 67
		17	Litera Norwegiæ Regi. ibid.
		18	De expensis occasione duelli. 67
			Litera Regis Norwegiæ. inter Omissa. 87
		11 *Maii.*	De Homagio pro Vicecom. de Bearn. 67
		14	Bulla super Decima concessa Regi. ibid.
		15	De facto Scotiæ & Norwagiæ. 69
		20 *Jun.*	De potestate tractandi cum custodibus Scotiæ. 69
		2 *Jul.*	Super Dote Margaretæ filiæ Regis. ibid.
		8	Bulla, pro Labro Vulpelli. 70
		13	Pro Roberto Tybetot. 70
		18	De facto Scotiæ & Norwagiæ. ibid.
		18	Litera Custodum Scotiæ. 71
		29	Litera Regis Siciliæ. ibid.
		29	Litera Custodum Scotiæ. 71
		28 *Aug.*	De plenipotentia ad tractandum cum Norwegiæ Rege. 72
		28	Procuratorium Edwardi filii Regis. 72
		28	De locum tenente assignato in Scotiâ. ibid.
		28	Litera Communitatis Scotiæ promissoria. 72
		28	Ratificatio Conventionum. 72
		28	Pacta de matrimonio. 73
		1 *Sept.*	Potestas faciendi securum conductum. 73
		8	De terris per Ducem Brabant. assignandis. ibid.
		8	De terris prædictis extendendis. 74
		8	Literæ J. de Brab. & Marg. Uxoris ejus. 74
			Litera hominum Insulæ de Man. ibid.
			Rex queritur Papæ. 74
			Ejusdem tenoris litera Magnatum. Angl. ibid.
		17	Bulla Regi responsalis. 75
		7 *Oct.*	Litera Episcopi Sancti Andreæ. inter Omissa 87
		14	Protestatio Regis. 75
		23	De arreragiis Francisco Accursii solutis. 75
		30	De successione ad Coronam Angliæ. 75

A. 19. E. 1.

	19 *Edv.* 1.	2 *Dec.*	Bulla Regi pro Nunciis Regis Tartar. 76
		31	Ejusmodi Bulla. ibid.
1291		3 *Jan.*	De orando pro Regina. ibid.
		12 *Febr.*	Bulla Regi responsalis. 76
		12	De passagio in Terram sanctam. 77
		19	De tractatu inter Reges Aragon. & Sicil. ibid.
		20	De iisdem tractatibus. 78
		28	Bulla pro Gul. Marchione Montisferrati. 79
		13 *Mar.*	Bulla pro Abbate de Sancto Albano. 79
		16	Bulla de itinere versus Terram sanctam. ibid.
		18	Bulla Regi responsiva. 80
		18	De Ratificatione Crucesignationis. 81
		18	Bulla de generali passagio. 81
		18	Bulla de publicatione generalis passagii. 82
		18	Bulla super Decima. 83
		18	Bulla Decano Sancti Pauli. 83
		18	Bulla super decima in Regno Scot. 84
		18	De decima Yberniæ. 84
		18	Bulla de decima. 85
		25	De exenniis Papæ missis à Rege. ibid.
		29	Bulla pro negotio Terræ Sanctæ. 85
		29	Bulla de decima Regi concessa. 86
		12 *Apr.*	Litera à Rege Siciliæ. ibid.
		16	De summonitione, pro servitio militari. 86
		23	De homagio pro terra Pontivi. 87
		23	Pro Edmundo Fratre Regis. 87
		10 *Maii.*	Bulla pro Matthæo Cardinale. ibid.
		23	Pro Domino de Sparra. 87
		31	De tractando cum Magnatibus Scotiæ. 87

A. D.	A. R.	Menſe	
1291	19 *Edv.* 1.	31	Pro hominibus Scotiæ. *Part. III. p.* 88
		5 *Jun.*	De non moleſtando gentes Regis Franc. ibid.
		5	Submiſſio Competitorum Regni Scotiæ. 88
		6	Conceſſio Competitorum Regni Scotiæ. ibid.
		7	De terris per Ducem Brabant. aſſignatis. 88
		8	Pro foro Eccleſiaſtico. 89
		10	Pro Gilberto de Umfraville. 89
		12	De Jure Competitorum. 89
		28	De Expenſis Cancellarii Scotiæ. 89
		1 *Jul.*	De Altari portatili. 89
		3	De Regnis Angliæ & Scotiæ conjunctis. 90
			A. 20. E. 1.
	20 *Edv.* 1.	3 *Dec.*	Pro Michaele Scoto. 90
		3	De Corde Regis Henrici. ibid.
		9	De Abbatiſſa & Monial. Fontis Ebroldi. 90
1292		2 *Jan.*	Pro Mariâ, filiâ Regis. ibid.
		26 *Mar.*	Pro Epiſcopo Oſſorienſi. 90
		6 *Apr.*	Pro Comite Flandriæ. ibid.
		27	Pro Univerſitate Cantabrigiæ. ibid.
		6 *Maii.*	De pace inter gentes Angliæ & Flandr. 91
		6	De pace prædictâ. 91
		8	De pace inter Flandrenſes & gentes Angliæ. ibid.
		6 *Jun.*	De perquiſitis Coneſtabularii. 91
		23	Litera ad Hungariæ Regem. 92
		3 *Jul.*	Litera ſub ſigillo Magnat. Scot. & Angl. 92
		7	Litera Alexandri de Argaithil. 92
			Litera Alexandri de Inſulis Scotiæ. 92
			Donenaldi Litera, ejuſdem tenoris. ibid.
		15	Litera Don. de Inſulis, & Alex. de Arg. ibid.
		15	Pro Villa Leiburniæ. 93
		16 *Aug.*	Pro Cuſtodibus Scotiæ. ibid.
		17 *Oct.*	De Epiſcopis in Hybernia. 93
			A. 21. E. 1.
	21 *Edv.* 1.		Magnus Rot. Scot. in quo totus proceſſus Competitorum Regni Scot. continetur ab initio petitionum uſque ad ſententiam R. E. primi. 93
		Nov.	De ordinatione pro Camerario Scotiæ. 115
		21	De ponendo R. Scot. in Regiam ſedem ſuam. ibid.
		28 *Dec.*	Pro Rege Norwegiæ. 116
1293		4 *Jan.*	Quod Rex nichil exigere poſſit in Scotiâ præterquam Homagium. 116
		4	De Rotulis liberandis Regi Scotiæ. 116
		5	De ſeiſina Inſulæ de Man. ibid.
		6	Pro Epiſcopo Agenenſi, ibid.
		8 *Febr.*	Littera Regi Norwegiæ. 116
		8	Litera Regi Scotiæ. 117
		8	Litera Petro Algot. ibid.
		10	Placita apud Scone. 117
			Summonitio per Regem Scotiæ. ibid.
		5 *Mar.*	De ſervitio oblato per Petrum Martini de Luna. 117
		8	Citatio Regis Scotiæ. ibid.
			Litera à Comite Hollandiæ. 118
		23	Litera Ducis Norwegiæ. inter Omiſſa. 88
		25	Citatio Regis Scotiæ. 118
		6 *Maii.*	De pecunia decimæ. 118
		6	Litera à Comite Flandriæ. ibid.
		19	Litera Regis Norwegiæ. inter Omiſſa. 87
		15 *Jun.*	Citatio Regis Scotiæ. 118
		18	Pro Monialibus, de ordine Minorum. 119
		21	Pro Edmundo fratre Regis. 119
		15 *Jul.*	Litera Portugalliæ Regi. ibid.
		15	Treugæ inter gentes Reg. Caſt. & Baion. 119
		18	De Juramentis à Rege & Epiſc. Agen. 120
		19	De Deveriis. ibid.
		24	Pro Comite Carrik. ibid.
		2 *Aug.*	Placita Parliamenti, apud Strivelyn. 120
		2 *Sept.*	Adjornatio Reg. Scot. ad reſpondendum. 121
			A. 22. E. 1.
	22 *Edv.* 1.	16 *Nov.*	Regi Scotiæ monitoria. 121
		26	De Comite Hollandiæ. 122
1294	22 *Edv.* 1.	2 *Dec.*	Pro Scotiæ Rege. *Part. III. p.* 122
		9	Litera Philippi de Caſtro. 122
			Citatio Ducis Aquitaniæ. ibid.
		3 *Febr.*	De ſeiſina Aquitaniæ. 123
		3	De Obſidibus Regi Franciæ tradendis. 123
		13	De Reg. Franc. ſorore, Regi maritand. 124
		14	Pro Rege. 126
		17	Pro Hiſpanis & Portugal. 126
		8 *Mar.*	Litera filii Comitis Urghellenſis. ibid.
		13	Litera Hynardi de Ceteyles. 126
		13	Bernardi Petraciſſa. ibid.
		2 *Apr.*	Ab Artoldo de Alagone. ibid.
		4	A Barone in Aragonia. 127
		5	Litera Epiſcopi Cæſarauguſtenſis. ibid.
		5	Ejuſdem pro Guillielmo de Fluviano. 127
		15	De extenta pro Dote Comitiſſæ de Bar. ibid.
		15	De ſeiſina præfatæ Dotis. 127
		19	Pro filia Regis. ibid.
		21	De diverſis tangentibus ſtatum Hiberniæ. ibid.
		22	Adjornatio Regis Scotiæ. 128
		23	De diſcordia inter homines Angliæ & Baionæ & Gentes Portugalliæ. ibid.
		28	Litera Blanchæ filiæ ſancti Ludovici. 128
		28	Edicti renovatio. 128
		14 *Maii.*	Petitiones Regis Scotiæ. 129
		28	Pro Flandricis. 129
		2 *Jun.*	Regi Scotiæ prohibitio. ibid.
		14	De ſummonitione ſervitii. 130
		15	Pro Duce Norwegiæ. 130
		18	Pro Rege. 130
		18	Pro Duce Brabantiæ. ibid.
		20	Litera Regi Romanorum. 131
		20	Archiepiſcopo Colonienſi. ibid.
		20	Ad tractandum cum Rege Romanorum. ibid.
		26	Regi Scotiæ monitoria. 131
		26	De ſervitio militari. ibid.
		29	Regi Scotiæ. 132
		29	Roberto de Brus. 132
		29	Comiti de Boghan. ibid.
		29	Comiti de Marchia. ibid.
		29	Ad Magnates Hiberniæ. 132
		1 *Jul.*	Prælatis & Baronibus Vaſconiæ. ibid.
		1	Seneſcallus Vaſconiæ conſtitutus. 133
		1	Pro Johanne de Britannia. ibid.
		3	De confœderat. inter Reg. Caſt. & Angl. 133
		9	Pro Johanne de Britannia. ibid.
		9 *Jul.*	De confœderatione inter Regem & Comitem de Foys. ibid.
		10	Archiepiſcopo Auxitano. 133
		12	Arnaldo De Blanquefort. ibid.
		16	De finibus pro ſervitio. 134
		24	Litera Regi Aragoniæ. 135
		25	Forma redditionis homagii Franciæ Regi. ibid.
		13 *Aug.*	Duci Brabantiæ de pecuniâ numerandâ. 135
		13	De præfatâ pecuniâ. ibid.
		17	De die tranſfretationis prorogatâ. ibid.
		19	Archiepiſcopo Eborum. 135
		3 *Sept.*	Pro paſſagio Edmundi fratris Regis. 136
		3	Bulla Papæ de promotione ſua. ibid.
		24	Bulla pro Mag. Rob. de Winchelſe. 137
		2 *Oct.*	Bulla monitoria Regi. 137
		7	Litera Comitis Hollandiæ. 138
		16	De Mercatoribus Franciæ. 138
		22	Confœderatio inter Reges Angl. & Rom. ibid.
		22	De confœderatione obſervandâ. 139
		5 *Nov.*	Pro Comite de Gelria. ibid.
		6	Rex Herſtrado Domino de Meremberg. ibid.
		6	De negotio Archiepiſc. Colon. 139
		6	Wichboldo Decano Colon. ibid.
		7	De Wichboldo admittendo. ibid.
		7	De ſacramento fidelitatis a Com. de Kazinlugbogin. 139
			Litera quam dictus Comes ſigillare debet. ibid.
		8	De inſtrumento Comitis Hollandiæ. 140
		8	Pro Abbatiſſa extra Algate. 140
		9	De manuali fide Regis. ibid.
		9	De die & Loco, quibus Reges Angliæ & Romanorum convenire debent. 140
		12	De fidelitate & homagio Comitis de Kazinlugbogin. ibid.
		12	De juramento ab Archiepiſc. Colon. ibid.
			Litera Comiti Sabaudiæ. 141
		12	Epiſcopo Baſilienſi. ibid.

Co-

A. D.	A. R.	Mense	
1294	22 *Edw.* 1.	12	Comiti Holandiæ. *Part. III. p.* 141
			A. 23. E. 1.
	23 *Edw.* 1.	23	Pro Rege. 141
		30 *Dec.*	Litera Regis Portugalliæ. ibid.
1295		25 *Jan.*	Bulla de Abdicatione Papæ. ibid.
		19 *Febr.*	Bulla de Nunciis ad Regem. 142
		25	Bulla pro Prior. & fratr. Hospital. S. Joh. Hierosol. in Angl. 142
		30 *Mar.*	Bulla de pace inter Angl. & Franc. Reg. 142
		6 *Apr.*	Cardinalium Literis responsum. 143
		6	Litera Flandriæ Comitissæ. 143
		6	Pro Compositione inter Fl. & Gelr. Com. ibid.
		6	Conventio cum Comite Gelriæ. 144
		6	De prædicta Conventione. 144
		6	Archiepiscopo Colonienſi. 144
		23	Conventio cum Barbantiæ Duce. ibid.
		24	De Servitio Domini de Montjoy & de Faukemont. 145
		24	De Servitio Domini de Cuck. ibid.
		28	Pro Duce Brabantiæ. ibid.
		28	Comiti Flandriæ. 145
		28	Comiti Hollandiæ. ibid.
		28	De Conventu cum Rege Alemaniæ. ibid.
		28	Regi Alemaniæ. ibid.
		28	De Beraldo Episc. Albanen. 145
		3 *Jun.*	Regi Romanorum. ibid.
		7	Pro Nunciis Romani Pontificis. 146
		20	Pro eisdem Nunciis Papæ. 146
		5 *Jul.*	Scotiæ Regis litera. ibid.
		5	Eadem Sermone Gallico. ibid.
		5	Potestas tractandi super Matrimonio. 146
		5	Eadem Gallice. ibid.
		8	Bulla commendatoria. 147
		21	De Treugis prorogatis. ibid.
		21	Bulla commendatoria. 147
		31	Pro Wintonienſi Episcopo. 147
		12 *Aug.*	Reginæ Francorum. ibid.
		12	Litera Francorum Reginæ. ibid.
		12	Johan. Regis Franciæ Consorti. 148
		14	Litera Regi Romanorum. ibid.
		14	De Treugis ineundis. 148
		14	De potestate tractandi de Treugis. ibid.
		14	De Treugis concessis. 148
		14	Comiti de Sabaudia. 149
		14	Othoni de Grandeson. ibid.
		16	De deliberatione obsidum. ibid.
		22	Litera, Henrico de Castella. ibid.
		25 *Aug.*	Regi Scotiæ. 149
		28 *Sept.*	Pro hominibus Holland. Zeland. & Frisland. ibid.
		28	Regi Romanorum. 149
		30	De obviando Regi Franciæ. 150
		1 *Oct.*	Regi Romanorum. 150
		2	De Conventionibus. ibid.
		3	De passagio Edmundi Fratris Regis. 149
		3	Pro hominibus de Portugal. 150
		8	Regi Romanorum. 151
		16	De Castris Regi liberandis. 151
		19	Pro hominibus de Burgo. 151
		19	Amaneno de Lebreto. ibid.
		19	Literæ Baronum Vasconiæ. 151
		23	Confœderatio inter Scotiæ & Franciæ Reges. 152
		23	Tractatus Matrimonialis. 152
			A. 24. E. 1.
	24 *Edw.* 1.	16 *Nov.*	Fœderis ratificatio. 153
		17	Ad Cardinales. ibid.
		17	Pro Reginâ Navarræ. 153
		21	Regi Romanorum. ibid.
		10 *Dec.*	De Comite Lancastriæ. ibid.
		13	Bulla de Concessionibus Papæ Cælestini revocandis. 154
		20	Regi Romanorum. 154
1296		1 *Jan.*	Pro Rege. ibid.
		1	Pro Nunciis Papæ. 155
		1	De Treugis capiendis. 155
		1	De Confœderationibus firmandis. ibid.
		1	De Conventionibus jurandis. 155
		15	Ad Regem Romanorum. ibid.
		16	De Confœderatione. ibid.
		17	Ad Romanorum Regem. 155
		18	Bulla pro Societate Ricardorum de Luca. ibid.
		22	Pro Margaretâ, quondam Reginâ Franc. 156
		30	Ad Regem Romanorum. 156
		24 *Febr.*	Bulla de Tallagio. ibid.
		5 *Apr.*	De Homagii Redditione. 156
		24	Pro Cardinalibus Nunciis. 157
		24	De Treugis concedendis. 157
		12 *Maii.*	De Treugis tractandis. *Part. III. p.* 157
		12	De intendendo Cardinalibus. 157
		12	Ejusmodi Litera. 158
		12	De Treugis antedictis. ibid.
		14	De potestate Jurandi. ibid.
		14	Instructiones pro Comite Lancastriæ. 158
		14	Pro Civitate Baionæ. 159
		14	Pro Roberto de Brus. 159
		14	De Custodia Castri de Rokesburg. ibid.
		15	Johannis Senescalli Promissio Regi. ibid.
		16	Ad Regem Romanorum. 159
		16	Ad eundem Regem. ibid.
		16	Pro Nunciis Regis Romanorum. 160
		16	De Castro de Berewyk. ibid.
		16	De Castro Jedworth. 160
		26 *Jun.*	Ad Regem Romanorum. ibid.
		26	Notificatio de Cæde Comitis Hollandiæ. ibid.
		2 *Jul.*	Litera quâ Rex Scot. reddit Regi Regnum Scotiæ. 160
		2	Eadem Latinè reddita. 161
		15	Pro Edmundo Fratre Regis. 161
		15	Instrumentum publicum super renunciatione. 161
		26	Renunciatio Episcopi Glascuensis. 162
		25 *Aug.*	Regi Romanorum. 162
		28	De fidelitate Episcoporum. ibid.
		28	Sacramentum Mag. Will. de Lambreton. 162
		2 *Sept.*	Ad Cardinales. ibid.
		2	Pro Abbatibus Scotiæ. ibid.
		3	De Custodia Regni Scotiæ. 164
		3	Pro Viduis. ibid.
		4	Pro Uxoribus. 164
		8	Pro Patricio de Berkeley. 165
		14	De completione Matrimonii inter Comitem Hollandiæ & filiam Regis. 165
		16	Pro Nobilibus Hollandiæ. ibid.
		16	Ad Wulphardum de Barsalio. 165
		16	Pro Comite Hollandiæ. ibid.
		16	Memoriale pro Sancto Cuthberto. ibid.
		29	Pro Johanne de Warenna. 166
		5 *Oct.*	De Castro de Edenburgh. ibid.
		5	Pro Episcopis Regni Scotiæ. 166
		31	De Vexillo Sancti Johan. de Beverlaco. ibid.
			A. 25. E. 1.
	25 *Edw.* 1.	21 *Nov.*	Litera super negotio Treugarum. ibid.
		21	Regi Romanorum. 166
		21	De confœderatione cum Nobil. Burgund. 166
		21	De Confœderatione cum quibuscumque. ibid.
		21	De Treugis & Pace. 167
		21	Potestas jurandi in Treugas. 167
		21	De intendendo Nunciis. ibid.
		30 *Dec.*	De matrimonio filiæ Reg. solemnizando. 168
1297		7 *Jan.*	Literæ de Confœderatione. 168
		7	Litera Comitis Flandriæ. 169
		7	Litera Comitis Flandriæ. 169
		7	Pro Mercatoribus Flandriæ. ibid.
		7	De emendis concordandis. 169
		7	De Donatione Comiti Flandriæ. ibid.
		7	De matrimonio Edvardi Regis Filii. 170
		8	Compromissum in Regem. 170
		9	Pro Nunciis Comitis Flandriæ. 170
		14	Ad Ducem Brabantiæ. 171
		15	Regi Romanorum. 171
		15	Comiti de Kilkerade. ibid.
		17	Regi Romanorum. ibid.
		17	Comiti Hollandiæ. ibid.
		1	Wolfardo de Barsalio. 171
		17	Florentio de Barsalio. ibid.
		17	De Conventione cum Wolph. de Barsalio. ibid.
		18	Ad Regem Romanorum. 171
		18	Comitis Hollandiæ Acquietantia. 172
		20	De Dotalitio filiæ Regis. ibid.
		20	De Haya pro dicto Dotalitio. 172
		29	Litera de Juramento super confœderationibus. ibid.
		2 *Febr.*	Potestas jurandi super dictis confœd. 172
			De matrimonio Edvardi Regis filii. 173
			De conventionibus juratis. 173
		6	Ad Amadeum Comitem Sabaudiæ. ibid.
		6	Comiti Hollandiæ. 173
		6	Comiti Flandriæ. ibid.
		6	Johanni Comiti Haynoniæ. ibid.
		6	Hugoni Episcopo Leodensi. ibid.
		6	Archiepiscopo Colonienſi. ibid.
		6	Duci Brabantiæ. 173

* * * * * * * Pro-

A. D.	A. R.	Menſe		
1297	25 *Edv* 1.	6	Procuratorium. *Part. III. p.*	173
		6	De confœderatione cum Duce Lothor.	174
		6	Ad confœderandum generaliter.	174
		6	De treugis.	174
		6	De Poteſtate in Regis animam jurandi.	ibid.
		7	Ad Archiepiſcopum Colonienſem.	175
		7	Ad Decanum Colonienſem.	ibid.
		12	Generale Procuratorium.	175
		12	Procuratorium.	ibid.
		12	Ad Cardinales Nuncios.	176
		12	De inquirendo.	176
		17	Pro Mercatotibus Hiſp. & Portugalliæ.	ibid.
		8 *Mar.*	Ordinatio apud Bruges.	176
		16	Super Matrimonio.	ibid.
		18	Litera Comitis Flandriæ.	177
		18	Principalis Litera de Confœderatione inter Regem & Comitem Flandriæ.	177
		18	Litera Comitis Flandriæ.	178
		28	Pro Theobaldo Fratre Comitis de Barro.	ibid.
		1 *Apr.*	Ad Comitem Flandriæ.	178
		7	Eidem Comiti.	178
		3 *Maii.*	Pro hominibus in Vaſconiâ.	179
		6	De ſpoliatis in guerra.	ibid.
		14	Ad Comitem Flandriæ.	179
		14	Ad Comitiſſam Flandriæ.	ibid.
		15	De ſummonitione pro ſervitio militari.	ibid.
		15	Ad Epiſcopum Lincolnienſem.	179
		15	Summonitio Comitum & Baronum.	ibid.
		17	Regi Romanorum.	180
		24	De requiſitione Reg. hominibus de Scotia.	ibid.
		24	De gratiis illis qui cum Rege ſint ituri.	180
		28	De Simone Fraſer.	ibid.
		4 *Jun.*	Regi Romanorum.	180
		4	Eidem Regi.	181
		4	Comiti Flandriæ.	ibid.
		5	Ad Comitem Flandriæ.	181
		6	De ſervitio jurato.	ibid.
		6	Ad eundem modum jurat Conſtab. Scotiæ.	ibid.
		10	Eodem modo jurat Guillielmus Biſet.	181
		25	Acquietantia Guidonis Com. Flandriæ.	182
		3 *Jul.*	Comiti Flandriæ.	182
		9	De Magnatibus Scotiæ.	ibid.
		9	De manucaptoribus pro Rob. de Brus.	ib.
		30	Manucaptio Magnatum Scotiæ.	182
		31	Pro Comite de Atholes.	182
		2 *Aug.*	Comiti Flandriæ.	183
		2	Litera Comitiſſæ Flandriæ.	ibid.
		2	Conventio cum Nobilibus Burgundiæ.	183
		2	Litera Comiti Sabaudiæ.	184
		2	Litera Comiti Barri.	ibid.
		2	Literæ Burgundiæ Nobilibus.	184
		2	Litera Duci Brabantiæ.	ibid.
		2	Literæ Flandriæ Nobilibus.	ibid.
		2	Literæ Commun. quarundam Villarum.	184
		2	De feſtinando in Flandriam.	185
		2	Litera Clay de Cachche.	ibid.
		8	Pro Rege.	ibid.
		9	De juram. ad transfretandum cum Rege.	185
		9	Pro Johanne de Dromman.	ibid.
		12	De Conſtabulario Angliæ & Mareſchallo, & de Rege excuſando.	185
		13	Regi Romanorum.	186
		13	Comiti Flandriæ.	186
		13	Litera Comitiſſæ.	187
		13	Communitati de Bruges.	ibid.
		18	De cuſtodia terræ Scotiæ.	187
		19	Archiepiſcopo Cantuarienſi.	ibid.
		20	De capiendis & impriſonandis.	187
		21	De Rege excuſando.	188
		21	Baronibus Angliæ in Vaſconia.	188
		22	Obligatio Comitis de Atheles.	ibid.
		22	Transfretatio Regis.	189
		22	De Edwardo filio Regis.	ibid.
		25	Bulla ſuper pace inter Reges reformanda.	ibid.
		28	De Cuſtodia Terræ Galwediæ.	189
		28	De poteſtate præſentandi ad Eccleſias in Regno Scotiæ.	ibid.
		15 *Sept.*	De Magna Charta confirmanda.	ibid.
		26	De veniendo ad partes Scotiæ.	190
		9 *Oct.*	Sufferentia inter Angliam & Franciam ex parte Regis.	190
		9	Dicta ſufferentia.	190
		15	De prædicta ſufferentia.	191
1297	25 *Edv.* 1.	16	Litera Regis Romanorum. *Part. III. p.*	191
		20	De ſufferentia antedicta.	ibid.
		14 *Nov.*	Pro Roberto de Brus.	192

A. 26. E. 1.

	26 *Edv.* 1.	23	De treugis per Regem Franciæ prorogatis.	192
		30	De treugis per Regem prorogatis.	192
		14 *Dec.*	Sufferentiæ prorogatæ Notificatio.	193
1298		15 *Jan.*	Bulla de matrimoniis contrahendis.	193
		1 *Febr.*	De ſufferentia per Regem Franciæ.	194
		3	De ſufferentia prædicta.	195
		12	Explicatio clauſulæ in ſufferentiâ.	195
			Ad Papam.	ibid.
			Ad Cardinales.	ibid.
		18	Submiſſio ſpecialis.	196
		20	De poteſtate ſubſtituendi.	196
		20	De poteſtate ſubſtituendi.	ibid.
		7 *Mar.*	Pro Nobilibus Burgundiæ.	196
		14	Regis Franciæ compromiſſum.	197
		14	De reditu Regis.	197
		4 *Apr.*	De inquirendo ſuper gravaminibus.	ibid.
		20	De Procuratoribus.	197
		25	De pecunia recipienda à Siciliæ Rege.	198
		17 *Jun.*	Bulla Regi Scotiæ.	198
		27	Bulla, quod Rex Roman. & Rex Franc. ſuis finibus ſint contenti.	199
		30	De compromiſſo Regis in Papam.	ibid.
		30	Adnullatio Conventionum.	199
		30	Bulla ſuper arbitratu.	200
		30	Compromiſſum per Nuncios Regis.	201
		1 *Jul.*	Diſpenſatio matrimonii.	202
		10	Bulla monitoria Regi.	203
		26 *Sept.*	Summonitio pro Exercitu.	203
		5 *Oct.*	Hortatio Papæ de ſubſidio.	204
		9 *Nov.*	De interceptionibus perpetratis.	ibid.

A. 27. E. 1.

1299	27 *Edv.* 1.	11 *Mar.*	Tenores Literar. ad Papam, ad Regem Armen. & ad Patriarch. Hieroſol.	204
		12	De Tractationibus apud Molleriolium.	204
		23	Bulla hortatoria.	205
		22 *Apr.*	De terris Vaſconiæ aſſignandis.	205
		22	De poteſtate ponendi terras, &c.	205
		24	De Epiſcopo Vicentino.	206
		12 *Maii.*	De Comite Sabaudiæ.	206
		12	Procuratorium generale.	206
		15	De Comite Lincolniæ.	207
		23	De Epiſcopo Vincentino.	ibid.
		23	De tradendo terras Vaſconiæ.	207
		5 *Jun.*	De aſſociando in generali procuratorio.	ibid.
		12	Bulla, pro Societate de Spinis.	ibid.
		14	De Johan. de Baillol. liberando.	208
		19	Tractatus per Regum Angliæ & Franciæ Nuncios.	ibid.
		27	Bulla, Regi monitoria.	209
		14 *Jul.*	Ratificatio Tractatûs pacis.	210
		18	Litera Epiſcopi Vinceutini.	ibid.
		18	Litera prædicti Epiſcopi Gallicè.	211
		21	Prorogatio ſufferentiæ.	211
		29	De conſenſu ſuper facto Vaſconiæ.	212
		Aug.	Tractatûs Ratificatio.	212
		3	Compoſitio per Nuncios Angl. & Franc.	212
		10 *Sept.*	De Aſſignatione dotis Reginæ Angliæ.	213
		11	De Treugarum Prorogatione.	214
		18 *Oct.*	Pro Johanne de Britannia.	ibid.
		3 *Nov.*	Comitis Sabaudiæ relaxatio Terrarum in Anglia.	215
		13	De Sufferentiâ approbatâ.	215
		14	Bulla reſponſalis ad Literas Regis.	ibid.

A. 28. E. 1.

	28 *Edv.* 1.	31	De Treugarum prorogatione à Rege approbata.	216

TOMI PRIMI PARS IV.

1300		17 *Mar.*	AD filiam Comitiſſam Hollandiæ. 1
		17	Ad Guidonem Comitem Flandriæ. ibid.
		7 *Apr.*	De Terra ſancta recuperanda. 1
		15	De gravaminibus alleviandis. 2
		15	Ad Papam. 2
		24 *Aug.*	De reſponſionibus per Nuncios intimandis. 2

De

A. D.	A. R.	Mense	
1300	28 *Edw.* 1.	25 *Sept.*	De Comite Cornubiæ defuncto. *Part. IV. p.* 2
		26	De Nunciis ad Papam. 3
		17 *Oct.*	De fidelitate Episcopi Glascuensis. 3
		21	Prorogatio Treugarum. 3
		30	De Treugis Scotis concessis. 4
		30	Notificatio dictæ sufferentiæ. 4
		6 *Nov.*	De sufferentia concessa Scotiæ. 4
			A. 29. E. 1.
	29 *Edw.* 1.	21	De fidelitate Civium Baionæ. ibid.
		26	Ad Ducem Brabantiæ. 5
		27	De tractando cum Duce Brabantiæ. ibid.
		15 *Dec.*	Bulla, de pecunia decimæ. 5
1301		12 *Febr.*	Literis Papalibus respondent Angliæ proceres. 5
		22	Responsum Papæ. 6
		26	De decima. 6
		26	Bulla Regi hortatoria. ibid.
		28	Pro Civitate Baionæ. 8
		1 *Mar.*	De exequiis Comitis Cornubiæ. ibid.
		1	Indulgentia pro Rege. 8
		1	Indulgentia pro servientibus Regis. ibid.
		1	Pro servientibus Edwardi filii Regis. 8
		1	Procuratorium. ibid.
		12	Bulla Remissionis de omnibus decimis. 8
		18	De annuo censu. 9
		1 *Maii.*	Ad tractandum cum Nunciis Reg. Fran. 9
		7	Ad Literas Papæ responsio. ibid.
		13	De recipiendo Scotos ad Pacem. 11
		27	Litera Regis Franciæ. ibid.
		1 *Jun.*	De proditoribus Civitatis Baionæ. ibid.
		2	Pro Nobilibus Vasconiæ. 11
		24 *Aug.*	Procuratorium. ibid.
		24	Litera Papæ. 12
		24 *Sept.*	Bulla pro societate Spinorum. 12
		14 *Oct.*	De discordiis inter Reg. Angl. & Franc. ibid.
		14	Procuratorium. 12
			A. 30. E. 1.
	30 *Edw.* 1.	*Dec.*	Sufferentia concessa Scotis. 13
		18	Pro Rege. 13
		23	Prorogatio Treugarum. 14
		25	Sufferentiæ Scotis concessæ. ibid.
1302		26 *Jan.*	Sufferentiæ Scotis per Reg. ratificatio. 14
		12	Pro Nuncio ad Comitissam Hollandiæ. 14
		23	Literæ ad Magnates Hyberniæ. ibid.
		23	Ad tractandum cum Magnatibus Hyb. 15
		5 *Mar.*	Litera ad Papam. 15
		5	De negotio compromissi. ibid.
		6 *Apr.*	Bulla Regi petitoria. 15
		10	De responso ad Henricum de Castella. 16
		25	Procuratorium. 16
		12 *Jun.*	De transgressionibus emendandis. ibid.
		24 *Jul.*	De interceptionibus emendandis. 16
		2 *Aug.*	Pro Maria filia Regis. 16
		2	Pro eadem Maria. ibid.
		10	Bulla de dispensatione super matrimonio. 17
		13	Bulla Glasguensi Episcopo. 17
		13	Bulla, Universis Episcopis Scotiæ. 17
		15	Procuratorium. ibid.
		15	Pro Scotis. 18
		24	Rex Papæ pro Episc. Lych. & Coventr. 18
		24	Rex queritur Cardinalibus. ibid.
		9 *Sept.*	Litera pro Nunciis ad Papam. 18
		9	Procuratorium. ibid.
		13 *Oct.*	Super Morte Comitis de Barr. 19
		29	Pro Sabaudiæ & Lincolniæ Comitibus. ibid.
		29	Procuratorium. 19
		7 *Nov.*	De servitio quinque Portuum. 19
		7	De eodem servitio. 20
		7	De auxilio Regi concesso. 20
			A. 31. E. 1.
	31 *Edw.* 1.	25	Prorogatio Treugarum. 20
		2 *Dec.*	De treuga observanda. ibid.
1303		10 *Jan.*	Ratificatio Treugæ prædictæ. 21
		10	Procuratoria. ibid.
		11 *Febr.*	De indempnitate pro collector. Decimæ. 21
		17	Papæ & Cardinalibus literæ. 21
		29	Pro Regina Angliæ. 22
		5 *Mar.*	Pro fidelitate Episcopi Glasc. 22

A. D.	A. R.	Mense	
1303	31 *Edw.* 1.	12	Literæ ad Imperatorem Tartarorum. *Part. IV. p.* 22
		12	Ad Patriarcham Christianorum Orientis. 22
		22	Civitatibus Vasconiæ. ibid.
		22	De treugis observandis. 23
		22	De tractando super confœderatione. 23
		22	Ratificatio prorogationis Treugarum. 23
		8 *Apr.*	De responso ad Com. Namurcensem. 24
		9	De responso ad Scabinos Flandrenses ibid.
		17	De Finibus pro servitio militari. 24
		20 *Maii.*	Tractatus perpetuæ pacis. ibid.
		20	Quædam alia concordia. 25
		20	Sponsalia inter Edvardum filium Regis, & Isabellam Regis Franciæ filiam. 26
		20	De debitis recuperandis. ibid.
		21	De redditibus Regi Angliæ assidendis. 26
		25	Litera à Magnatibus Scotiæ. ibid.
		6 *Jun.*	De Thesauraria Regis fracta. 27
		7	Litera ad Papam. 27
		8	Bulla de purgatione Episcopi Coventr. & Lichfeld. 27
		10	Tractatûs perpetuæ pacis ratificatio. 28
		10 *Jul.*	De Fœdere perpetuæ pacis observando. ibid.
		10	Pro Rege. 29
		24 *Aug.*	Literæ Regis Franciæ. ibid.
		27	Literæ Regis Franciæ. 29
		20 *Sept.*	Ad Regem Franciæ. ibid.
		10 *Oct.*	De Thesauraria fracta. 30
		30	Bulla Regi. 30
		10 *Nov.*	De inquirendo super Thesauraria fracta. 31
			A. 32. E. 1.
	32 *Edw.* 1.	11 *Dec.*	Pro Rege. 31
1304		28 *Jan.*	Ad Regem Franciæ. ibid.
		28	Ad Regem Franciæ. 31
		10 *Febr.*	Pro Comite Sabaudiæ. ibid.
		9 *Apr.*	De Navibus parandis. 31
		10	De Maritagio filii Regis. 32
		10	De Mercatoribus a Flandria revocandis. ibid.
		10	De Navibus congregandis. 32
		1 *Maii.*	Pro Duce Britanniæ. ibid.
		1	Ad Papam. 33
		8 *Jun.*	Ad Flandrenses. ibid.
		6 *Jun.*	De Juramento fidelitatis per Comitissam Fuxensem. 33
		28	Ad Papam. ibid.
		28	De absentiâ Cardinalis Anglici excusandâ. ibid.
		28	Pro Johanne Wrotham. ibid.
		28	Ad Papam. 33
		28	Pro Johanne Wrotham. ibid.
		28	Literæ Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Episc. 34
		1 *Jul.*	Pro Civitate Baionæ. 34
		24	Litera Danorum Sclavorumque Regis. ibid.
		24	De recognitione Regis. 34
		2 *Sept.*	Ad Regem Franciæ. 35
		27	De Procuratorio, ad Homagium faciendum. ibid.
		10 *Oct.*	Pro Edwardo filio Regis. 35
		4	Pro Maria Regina Franciæ. 36
		14	De Expensis Principis Walliæ. 36
		14	Super dictis Expensis. ibid.
			A. 33. E. 1.
	33 *Edw.* 1.	29 *Dec.*	De Electo Ebor. 36
		31	Pro Electo Eborum. 36
		31	Litera pro eodem ad Cardinales. ibid.
		31	Litera Diacono Cardinali. ibid.
		31	De Discordia inter Cantuar. & Ebor. Archiepiscopos. 37
1305		1 *Febr.*	Super evasione obsidum. 37
		7 *Mar.*	Pro Universitate Cantabrigiæ. ibid.
		5 *Apr.*	De responso Regis. 37
		6	De transgressionibus nominatis Trailbaston. 38
		6	De excambio cum Bertrando del Got. 38
		13	De exequiis Reginæ Franciæ. 39
		16	Litera Roberti Comitis Flandriæ. 39
		26 *Maii.*	Pro Ducissa Austriæ. 40
		27	Pro Margaretâ Reginâ. 40
		6 *Jul.*	De Decima. ibid.
		4 *Sept.*	De Receptoribus Petitionum in Parliamento. 40
		4 *Oct.*	Clementi Papæ Litera. 41

A. D.	A. R.	Menſe	
1305	33 *Edv.* 1.	14	Pro Scotis. *Part. IV. p.* 41
		15	Procuratorium. 41
		15	De foris factis per Scotos. ibid.
		26	De Cuſtodia Scotiæ. 42
		26	De irritatione Ordinationum Oxonien. 42
		27	Ad Clementem Quintum. ibid.
		28	Archidiaconus Laudoniæ ſe ſubmittit Regi. 43
		2 *Nov.*	Pro Canonizatione Thomæ de Cantilupo. 43
		4	Ad Cardinales. ibid.
		5	De Scholaribus Domûs de Balliolo Oxon. 43
		7	Pro Univerſitate Cantabrigiæ. 44
		7	De Torneatoribus Cantabrigiæ attachiandis. ibid.
		12	Pro Univerſitate Oxonii. 44
			A. 34. E. 1.
	34 *Edv.* 1.	16	Papæ de Creatione ſuâ Notificatio. ibid.
		18 *Dec.*	Bulla, de Lugubri ſtatu Terræ Sanctæ. 44
		19	Ad Papam. 45
		27	Bulla pro Nepote Papæ. ibid.
		29	Bulla, de Rege abſolvendo. 45
1306		1 *Jan.*	Bulla pro Rege. 45
		1	Bulla pro Ed. Filio Regis. 46
		1	Bulla ſuper revocatione Conceſſionum. ibid.
		22	De Studentibus Oxonienſibus. 46
		23	Bulla, de bono ſtatu ſuo. 46
		1 *Febr.*	Pio Radulfo Epiſcopo Londonienſi. ibid.
		7	Pro Clericis Regiis. 47
		4 *Mar.*	Pro Nunciis Papæ. 47
		6	Pro Domino Amaneno de Lebreto. 47
		9	Pro Papæ Nepote. 48
		14 *Mar.*	Literæ deprecatoriæ. ibid.
		5 *Apr.*	Ad Epiſcopos & Abbates de Auxilio. 48
		5	De eodem ad Comites & Barones. ibid.
		5	De ſummonitione Militum, &c. ſuper dicto auxilio. 49
		5	De cæde Johannis Comyn. 49
		6 *Apr.*	Ad Papam. 49
		7	Pro Edwardo filio Regis. 49
		7	Pro eodem. 50
			Pro eodem. ibid.
		7	Pro Rege. 50
		8	Ad Papam reſponſum Regis. ibid.
		21	Ad Papam. 50
		23	Ad Papam. ibid.
		23	De Canonizatione Thomæ de Cantilupo. 51
		28	Ad Papam. ibid.
		30	Bulla hortatoria. ibid.
		2 *Maii.*	Ad Papam & Cardinalem. 51
		6	Bulla de Nuncio ad Regem. 51
		8	Procuratorium. 52
		8	Literæ Comiti Deurez. 52
		8	Comiti de Drues. ibid.
		8	Ad Mariam Franciæ Reginam. ibid.
		8	Ad Mariam Comitiſſam de Sancto Paulo. ibid.
		8	Ad Duciſſam Burgundiæ. 52
		8	Ad Epiſcopum Lodienſem. ibid.
		18	Bulla ſuper Morte J. Comyn. ibid.
		25.	Ad Papam. 53
		4 *Jun.*	Ad Papam. ibid.
		5	De prævaricatione Regis Franciæ. 53
		13	De reliquiis infra Abbathiam de Scone. 53
		15	Bulla introductoria ad viam pacis. ibid.
		30	De Appellatione ad ſedem Apoſtolicam. 54
		2 *Jul.*	Ad Papam. 54
		2	De Cuſtodibus Regni Angliæ. 54
		7	Litera Clementis Papæ. ibid.
		11	Ad Papam. 55
		12	Pro Rege. 55
		22	De donatione Scholaribus Oxonii. ibid.
		28	De Treugis, inter homines de Baiona & gentes de Regno Caſtellæ. 55
		28	De Burgenſibus Baionæ manucapiendis. ibid.
		1 *Aug.*	Pro ſubſidio Terræ ſanctæ. 56
		2	Bulla pro Ed. filio Regis. 56
		2	Bulla pro Rege & Reginâ. 56
		2	Bulla pro Reginâ. ibid.
		2	Bulla pro Rege & Reginâ. 57
		2	Bulla pro Reginâ. ibid.
		5	Bulla pro Ed. filio Regis. 57
		5	De Epiſcopo Coventrenſi & Lichfeldenſi. ibid.
		5	Bulla pro Reginâ. 57

A. D.	A. R.	Menſe	
1306	34 *Edv.* 1.	5	Commiſſio Papæ Epiſcopo Coventr. & Lichfeld. *Part. VI. p.* 58
		5	Bulla pro Rege. 58
		5	Nomina plurimorum qui ſecuti ſunt Robertum Brus. ibid.
			Nomina eorum qui fecerunt homagium Edwardo primo. 59
		11	De Epiſcopis Sancti Andreæ & Glaſguenſi. ibid.
			De expenſis pro Epiſcopo Sancti Andreæ. 59
			De expenſis pro Epiſcopo Glaſguenſi. 60
			De conducendo captivos prædictos incarcerandos. 60
		14	Ad Papam. ibid.
		27	Bulla, de Nuncios Papales non moleſtando. ibid.
		28	Ad Cardinalem. 60
		31	De Terris pro Thomâ & Edmundo Regis Filiis. ibid.
		31	De Dote, pro Alianora filia Regis. 61
		6 *Sept.*	Litera ad Reymundum del Got. 61
		6	Ad Cardinalem Anglicum. 60
		7	Ad Papam. 61
		11	Ad Papam. 61
		20	Ad Papam. 61
		20	Ad R. del Got, Cardinalem. 61
		4 *Oct.*	Ad Papam. ibid.
		4	Ad Papam. 61
		7	Ad Papam. 62
		7	Ad Papam. ibid.
		7	Ad Cardinalem, Nepotem Papæ. 64
		12	Super Matrimonio diſpenſando. 61
		23	De fidelitate Jacobi Seneſcalli Scotiæ. 62
		28	Ad Papam. 62
		28	Ad Petrum de Columpna. 62
		4 *Nov.*	Pro Monaſterio Cluniacenſi. 64
		6	Ad Papam. 64
		10	Pro Johanne de Britannia. ibid.
		10	Ad Papam. 65
		10	Ad Cardinales. 65
		15	Ad Papam. ibid.
			Nomina Cardinalium. ibid.
			A. 35. E. 1.
	35 *Edv.* 1.	20	Bulla, pro Johanne Toppam. 65
		28	De pace cum Rege Franciæ. 66
		29	Bulla, de Credentia. 66
		1 *Dec.*	Pro Rege. ibid.
		10	Pro Cardinali, veniente in Angliam. 67
		17	Pro Phyſico Regis. ibid.
		22	Ad Reginam. 67
		22	Ad Regem. ibid.
1307		3 *Jan.*	De Literis ad Papam mittendis. 67
		3	Copia dictarum literarum Latine reddendarum. ibid.
		3	Prædictæ Literæ Latinè redditæ. ibid.
		9	Bulla pro Johanne de Havering. 68
		16	Bulla Collectoribus Decimæ. ibid.
		16	De Decimâ, Papali Cameræ reſervata. 68
		25	Ad Papam. 68
		25	Ad Cardinales. ibid.
		26	De ſacramento per Conſiliarios Regis. 69
		4 *Febr.*	Pro Rege. 69
		4	De Nunciis Papæ. ibid.
		4	De pecuniâ extra Regnum non portandâ. 69
		22	De tractatu cum Nuncio Papæ prorogato. ibid.
		24	Pro Tranſlatione Monaſterii de Scone. 69
		26	De Exilio Petri de Gavaſton. 70
		28	Ad Regem Caſtellæ. 70
		6 *Mar.*	Ad Regem Norwegiæ. 70
		10	Pro Comite Lancaſtriæ. ibid.
		10	De Jure Coronæ manutenendo. 71
		16	De curialitatibus Cardinali exhibendis. ibid.
		16	Pro Cardinale, redeunte ad partes tranſmarinas. 71
		17	Ad Papam. ibid.
		20	Super Concelamento Coronellæ Rob. de Brus. 71
		25	Pro Cardinalibus & Domo de Columpna reſtituendis. ibid.
		28	De paſſagio inter Berewyk & Twedemuth. 72
		1 *Apr.*	De Exequiis Glouceſtriæ Comitiſſæ. ibid.
		1	De fidelitate Archiepiſcopi Rothomagenſis. 72
		4	Pro Johanne de Havering. ibid.

De

A. D.	A. R.	Mense	
1307	31 *Edw.* 1.	4	De jure Regio conservando. *Part. III. p.* 72
		4	De primis fructibus. 72
		4	Pro Societate Friscobaldorum. 73
		6	De apparatu Militiæ capiendo. 73
		16	Pro Archiepiscopo Rothomagensi. ibid.
		18	Litera Comitis Flandriæ. ibid.
		26	Ad Papam. 73
		4 *Maii.*	Pro Nuncio Papæ. ibid.
		6	De Literis ad Papam expediendis. 73
		6	Ad Papam. 74
		6	Pro Comitissa Glouceſtriæ. 74
		20	Pro Rege. ibid.
		28	Pro Medico Reginæ. 74
		28	Pro dicto Medico. ibid.
		4 *Jun.*	Bulla super Castro de Maloleone. 75
		27	Pro Nuncio Papæ. ibid.
		28	De Regis non accendendis. ibid.
		28	Super insula de Man. 75
		5 *Jul.*	Ad Papam. ibid.
		5	Ad Cardinales. ibid.
		7	De Morte Regis. 75
			Quæ sequuntur Bullæ scriptæ (inscio Papâ) Rege demortuo.
		7 *Aug.*	Bulla ad Regem Franciæ. 76
		7	Bulla ad Cancellarium Franciæ. 76

Regnante *Edw.* II.

A. 1. E. 2.

1307	1 *Edw.* 2.	9 *Jul.*	DE Pace Regis Proclamanda. 88
		6 *Aug.*	Petrus Gaveston, Mense penultimo, in Exilium ab Edwardo Patre relegatus, a Rege filio revocatus, Donatur toto Cornubiæ Comitatu. ibid.
			Pro Petro Gaveston, super Donatione prædictâ. 89
			Ad Regem, de Waltero Jorz in Archiepiscopum Armachanum Provisione Papæ Promoto. ibid.
		21	Ad Papæ Literas de Condolentiâ, Responsio Regis. 89
			Ad Papam, super Pace, cum Franciæ Rege, Reformandâ. 90
			Ad Regem Franciæ, super Castro Malileonis, Recipiendo. 90
		26	De Inhibitione Torneamentorum. ibid.
			De Rege Coronando. 90
		28	De Recipiendo Scotos ad Pacem. ibid.
		30	Adomarus de Valentia Custos Scotiæ. ibid.
			Pro Radulpho de Monte Hermerii. ibid.
			Pro prædicto Radulpho. 91
		3 *Sept.*	De Officio, Marescalciæ Angliæ, Commisso. 91
		4	Pro Antonio Beck; De Libertate Ecclesiæ Dunelmensis Restitutâ. ibid.
		6	Ad Papam, Pro Comite de Fiff, de Maria de Monte Hermerii. ibid.
			Ad Cardinales pro iisdem. 91
		8	Johannes de Britanniâ Comes Richmundiæ Custos Scotiæ Constitutus. ibid.
		10	De Officio Camerarii Scotiæ Commisso. 92
		13	Pro Johanne de Britannia Custode Scotiæ. ibid.
		20	De Terris Walteri de Langeton Lichfeldensis Episcopi, Captis in manum Regis. ibid.
		25	De Vinis providendis, pro Coronatione Regis. ibid.
		26	Ad Dionysium Portugalliæ Regem Responsoriæ, ad Literas, per dictum Regem Edwardo Patri destinatas. 92
		28	De Neapoleone Cardinale, de Pensione suâ. ibid.
		29	De Renunciando Clausulas, in Bullis Papalibus, Juri Regio Præjudiciales. 92
		30	De Rebellione Scotorum Refrænandâ. 93
		6 *Oct.*	Ad Papam, super Guerrâ Franciæ. ibid.
		16	Ad Regem Tartarorum. 93
		18	De Castro Malileonis Recipiendo. ibid.
			Pro Fortimero de Baaz super negotio præfato. 94
		27	De Armaturis providendis, ad opus Regis, pro Scotiâ. 94
		28	De Orando pro Statu Regis, & Regni. ibid.
			Pro Radulpho de Monte Hermerii. 94
		30	Ad Papam, super inhibitione revocanda. ibid.
			Ad Regem Franciæ, de facto Templariorum. 94
1307	1 *Edw.* 2.		De Exequiis, Edwardi Primi, Celebrandis. *Part. IV. p.* 95
		31	Ad Papam, Rogatoria pro Johanne de Leck. ibid.
		1 *Nov.*	Pro Ricardo de Rokesle, Custode Pontivi Constituto. 95
		3 *Nov.*	De Concordiâ, inter Mercatores Angliæ, & Hollandiæ, Reformandâ. ibid.
		4	Comiti Hollandiæ; quòd Dotem, diutiùs detentam, Elizabethæ Sorori Regis reddi faciat. 95
		6	Procuratoria, super Matrimonio, inter Regem & Isabellam, Francorum Regis Natam, contrahendo. ibid.
			Consimilia Procuratoria, paucis mutatis. 96
			De Dote prædictæ Isabellæ Assignandâ. ibid.
			De Loco & Die, pro Conventione inter Regem, & Philippum Regem Francorum, acceptandis. 96
			De Potestate contrahendi Matrimonium, per verba de præsenti, cum Isabellâ præfatâ. ibid.
			Ad Regem Francorum, de Credentiâ. 96
		8	Pro Amaneno de Lebreto. 97
			Ad Papam, de Credentiâ, super Negotiis cum Rege Fracorum. 97
		10	Pro Episcopis, Sancti Andreæ, & Glascuensi, Prisonibus de Scotiâ. ibid.
			Pro Comite Hereford iæ & Essexiæ, & Elizabethâ Uxore ejus, Sorore Regis. ibid.
			De Facinore, per Dominos, de Stagno, & Monte Olivo, perpetrato. 97
			De Providentiis, pro Rege contra Adventum in Franciam. ibid.
		12	Ad Papam, pro Antonio Patriarchâ Hierosolymitano. ibid.
		14	De parando Necessaria, pro Passagio Regis, ad partes Transmarinas. 98
			De Providentiis pro Rege faciendis, in partibus Transmarinis. ibid.
			Pro Petro Sabinensi Episcopo. ibid.
			De Passagio providendo versus partes Transmarinas. 98
		21	Papæ, pro Electo Wigornienſi. ibid.
			G. Sabinensi Episcopo, pro eodem Electo. 98
			Pro Mariâ Monsale de Ambresbury. 99
			Regi, de Conductu pro Nunciis Papæ. 99
			Litera Papæ, de Credentiâ. ibid.
		22	Regi, Bulla pro Captione Templariorum faciendâ. ibid.
		25	De Navi, ad Pavilliones Regis in Franciam ducendum. 100
			De Pontibus & Claiis, pro Passagio Regis, providendis. ibid.
		26	Ad Senescallum Agenensem, ad informandum Regem, super Statu Templariorum. ibid.
		31	Ad Armeniæ Regem, pro Episcopo Liddensi. 100
			Ad Papam, pro præfato Episcopo. ibid.
			Ad Imperatorem Tartatorum, De Hæresi Mahometanâ Extirpandâ. 100
		1 *Dec.*	Ordinatio, de Universis Templariis, uno die, Capiendis. 101
		4	Ad Reges Portugalliæ, Castellæ, Siciliæ, & Aragoniæ, de non credendo Suggestionibus contra Templarios. 101
		6	Ad Papam, pro Episcopo Exonienſi, super Appellatione ad Curiam Romanam. 101
			Ad Cardinales pro Eodem. 102
		10	Papæ, pro Templariis. ibid.
		12 *Dec.*	Contra Bullas Papales, de Jure Regis Manutenendo. 102
			De Vadiis, Prisonibus, Scotis & Wallensibus, Liberandis. 102
		12	Ad Papam; quod Thomas de Cantilupo Beatorum Catalogo ascribatur. 103
			Ad Cardinalem Sanctæ Sabinæ, super præfata Canonizatione. 103
			Consimilis Litera, ad Cardinalem Sanctæ Mariæ in via Lata. ibid.
			Ad Gaitanum Cardinalem; quod Coronæ Jura conserventur. 103
		13	Bulla Papæ Clementis, ad Regem, de Inhibitione Revocandâ. 104
		14	De Tentoriis Regiis, apud Bononiam, constituendis. 104
		15	De Rege, ad partes Transmarinas profecturo; Et de Cunctis per Angliam Templariis, in Crastino Epiphaniæ, Capiendis.

A. D.	A. R.	Mense	
1307	1 *Edv* 2.		piendis. *Part. IV. p.* 104
		16	Ad Papam, pro Archiepiscopo Cantuariensi, & de Coronatione Regis. 105
		20	De Templariis, in Scotiâ, Hiberniâ, & Walliâ, Attachiandis. 105
			Quod omnes, in Templariis Attachiandis, Auxilium præstarent. ibid.
		24	Ad Cardinales, de Jure Regis Manutenendo contra Bullas Papales. ibid.
		26	Ad Papam, de Negotio Templariorum. 106
			Petrus de Gavaston, Rege transfretante, Custos Regni Constitutus. 106
			Ad Papam de attemptatis, per Nuncios Papales, Magnatibus Regni inconsultis, non admittendis. ibid.
		30	Ad Regem Franciæ de Nuptiis, Bononiæ, Celebrandis. 106
1308		1 *Jan.*	Ad Regem Franciæ, de Credentiâ. ibid.
		3	Pro Constantia de Byern. 106
		7	Pro Petro de Gaveston, de Comitatu & Castris, in Acquitania sibi Concessis. 107
		15	Pro Johanne de Britannia, Custode Scotiæ Constituto. 107
		16	De Protectionibus eorum qui profecturi sunt cum Rege. 107
		18	De Rege Coronando. 108
			Ad Vicecomites de die Coronationis Proclamando. 108
			Pro Petro de Gavaston, de Licentia transferendi Beneficia, absente Rege. ibid.
		20	Ad A. de Pelagrue Cardinalem Nepotem, Rex queritur de Gestu Papæ. 108
			Contra Novitates, & Invasiones Papales 109
			Ad Cardinales contra dictas Novitates. 109
		21	De Rege, in partes Transmarinas, Transfretante. ibid.
		22	De Occurrendo Regi, cum Regina a partibus Transmarinis. 110
		26	De Protectione, Teste P. de Gavaston. ibid.
		31	Concordia Reformata, & Ratificata, inter Reges Angliæ, & Franciæ. ibid.
		5 Febr.	Ad Papam, pro Comite Fuxi. 110
			Ad Reymundum del Gout Nepotem Papæ, pro prædicto Comite. ibid.
		6	De Rege & Regina, quam Bononiæ duxerat, applicantibus apud Durovernum. 110
		8	De Coronatione Regis & Reginæ Celebranda. 111
			Rex Franciæ mittit Fratrem suum, & Engeranum Marinium, ad interessendum dictæ Coronationi. 111
		9	Inhibitio Torneamenti. ibid.
			De Interessendo Coronationi Regis. ibid.
		12	Regi Franciæ pro Galfrido Rudelli Domino Blaniæ. 111
		16	De Vadiis Scotis liberandis. 112
		19	De querela, contra Lichfeldensem Episcopum, propter Coronationem Regis Prorogata. ibid.
		24	Coronatio Regis, & forma Juramenti per Regem præstiti. 112
		25	De Inhibitione Torneamenti. ibid.
		27	De Debitis Amadeo Comiti Sabaudiæ. 112
		1 *Mar.*	Regi Franciæ, pro Johanne le Latimer. ibid.
			Ad Leonem, Regem Armenorum. 113
		3	Pro Petro de Gavaston Comite Cornubiæ. ibid.
		6	Pro Comite Arminaci. ibid.
		12	De Regimine Aquitaniæ. 113
		12	De Castris Commissis Hugoni le Despencer. ibid.
			De Officio Marescalciæ Angliæ Commisso. 113
			Pro Pontio Domino de Castellione. 114
		14	De Concordia, inter Mercatores Angliæ & Hollandiæ, Reformanda. ibid.
			Ad Regem Franciæ, de Negotio Terræ Pontivi. 114
			Pro Nunciis Regis Armeniæ. ibid.
		15	Pro Abbatissa Fontis Ebroldi. ibid.
			Pro Gastone Comite Fuxi. 114
		18	De Executione Judiciorum contra Lichfeldensem Episcopum facienda. ibid.
			De Senescallo, in Comitatu Pontivi, Constituto. ibid.
		20	Quod Mercatores Franciæ securè ve-

A. D.	A. R.	Mense	
1308	1 *Edv.* 2.		niant infra Regnum Angliæ. *Part. IV. p.* 115
			De Margareta, quæ fuit uxor Edmundi, quondam Comitis Cornubiæ. 115
			Ad Regem Franciæ, super Deprædationibus emendandis. ibid.
		22	Pro Johanne Duce Brabantiæ. 115
		26	De Procedendo, in Justitia exhibenda super Episcopo Lichfeldensi. ibid.
			De Donatione Terrarum Amadeo Comiti Sabaudiæ, per Hugonem le Despencer. 115
		1 Apr.	Papæ, pro Monasterio de Bardeneye. 116
		8	Pro Abbate Westmonasteriensi. 116
		9	De Episcopis Liberandis; de Ecclesiasticis, per Regis Ministros gravatis; & de Speciali Affectione Papæ, erga Domum Regiam. ibid.
			Bulla, ad inducendum Regem, pro reformandis Excessibus Officialium suorum. 117
		14	De Inhibitione Torneamentorum. ibid.
		15	Papæ; quod Negotium Canonizationis Thomæ de Cantilupo celeriter expediret. 117
		17	Thomæ Sanctæ Sabinæ Cardinali, pro dicta Canonizatione. ibid.
		2 Maii.	De Villa Oxonii Custodiæ Commissa. 118
			Pro Archiepiscopo Rothomagensi, de Fidelitate præstita. ibid.
		8	De Vadiis Prisonibus, Scotiæ & Walliæ, Liberandis. ibid.
		9	De Senescalcia Angliæ Comiti Lancastriæ concessa in Perpetuum. ibid.
		14	Ad Regem Castellæ; quod Tractatum, cum Patre Sancio habitum, Executioni mandaret. 118
			De Terra Pontivi, Reginæ Assignata. 118
		18	De Rege, Exilium Petri de Gavaston nullo modo impedituro. 119
		20	Pro Episcopo Sancti Andreæ. ibid.
			Pro Comite Atholiæ. 119
		22	De Cuneis & Monetariis Archiepiscopi Cantuariensis. ibid.
		23	De Manucaptione, pro Episcopo Sancti Andreæ. 119
		24	Pro Johanne de Britanniâ. ibid.
			De Manucaptione pro Willielmo Olyfart. ibid.
			Pro Johanne de Britanniâ. 119
			De Magistro Militiæ Templi in Angliâ, Liberando A. Patriarchæ Jerusalem. 120
			De Termino Tractandi, super Discordiâ cum Mercatoribus Hollandiæ, Prorogato. ibid.
		25	Pro Johanne de Leek. 120
		27	Pro Patriarchâ Jerusalem. ibid.
			De Concessionibus dicto Patriarchæ. ibid.
		1 Jun.	Procuratorium, pro Rege & Reginâ. 121
		5	Pro Archiepiscopo Ardmachanensi, super Bajulatione Crucis. ibid.
			De Negotio, inter Arthurum Britanniæ Ducem, & Johannem Germanum ejus, Ordinando. 121
		6	De Solutione Decem Mille Marcarum, Comiti Sabaudiæ concessarum. ibid.
		7	Pro Petro Gavaston, & Margaretâ uxore ejus, Nepte Regis, Concessiones. ibid.
		8	Pro Johanne Russel. De Donationibus in Aquitaniâ, sibi factis. 122
		16	Regi Franciæ; quòd interponat partes suas ad Sedandas Discordias, circa Petrum de Gavaston ortas. ibid.
			Ad Papam, super Negotio Antedicto. 122
			Ad Papam, de Sententiâ Excommunicationis contra Petrum de Gavaston prolatâ revocandâ. 123
		16 Jun.	Ad Cardinalium Cœtum, de prædictâ Sententiâ retractandâ. 123
			Ad Ottonem de Grandisono super præfato Negotio. ibid.
			Pro Petro de Gavaston, Locum Tenente Regis in Hiberniâ Constituto. ibid.
			Pro Bertrando del Gout Papæ Nepote. 123
		21	De Custodibus, Terræ Scotiæ Constitutis. 124
			Ad Johannem Comyn, de Rebellione Roberti de Brus reprimendâ. ibid.
		22	De Elizabethâ uxore Roberti de Brus. ibid.

A.D.	A.R.	Mense	
1308	1 *Edv.* 2.	30	De Salmonibus providendis, ad opus Regis, pro Guerra Scotiæ. *Part. IV. p.* 124
			A. 2. E. 2.
	2 *Edv.* 2.	14 *Jul.*	Pro Abbatissâ Fontis Ebraudi, de Elemosynâ constitutâ. 124
		15	De Fine facto per Episcopum Enachdunensem, pro Licentiâ non Obtentâ. ibid.
		17	Ad Papam, pro Frederico Manfredi, quondam Regis Siciliæ, Filio. 125
		23	Ad Papam Responsoriæ, super Liberatione Episcoporum; Et de Annatibus in Angliâ colligendis. ibid.
		6 Aug.	Ad Regem Franciæ, pro præfato Frederico, Manfredi Filio, ad Summum Pontificem profecturo. 125
			Ad Cardinales pro eodem Frederico. ibid.
		11	De Sacramento, præstito per Episcopum Sancti Andreæ, de Fide & Fidelitate Observandis. 126
			Ad Regem, pro Concordiâ cum Baronibus habenda, Hortativa. 126
			Pro Radulpho de Monte Hermerii. 126
		12	Bulla, quâ Inquisitores, super Negotio Templariorum, Assignantur & Deputantur. 126
			Pro Johanne de Britanniâ, de Terris Concessis. 127
		15	Pro Eodem, de Terris, quæ fuerunt nuper Regis Scotiæ, sibi Concessis. 128
		16	Procuratorium Regis & Reginæ, pro Terrâ Pontivi. 128
			De Pecuniâ, Lichfeldensi Episcopo Debitâ, Solvendâ. 129
		18	Papa regratiatur Regi, pro Castro de Blancaforti, Nepoti suo Concesso. 129
		3 *Oct.*	Ad Dionysium Regem Portugalliæ, de Fœdere inter Mercatores utriusque Regni. ibid.
			De Restitutione Temporalium Episcopo Lychfeldensi. 129
		4	De Inhibitione Torneamentorum, & de veniendo ad Parliamentum sine Armis. ibid.
			Bulla, super Liberatione Episcoporum, Glasguensis, Sancti Andreæ, & Lychfeldensis; Et de Bonis Templariorum. 129
			Consimilis Bulla, Electo Wygornienſi directa. 130
		13	De Inhibitione Torneamentorum apud Leycestriam. ibid.
		12 *Nov.*	Ad Comitem Fuxi, super Discordiis, inter ipsum & Amanenum de Lebreto, componendis. ibid.
			Ad Regem Castellæ de Pristino Fœdere, cum Rege Angliæ, confovendo. 131
		14	De Sustentatione eorum, quorum Terræ erant per Francos raptæ in nuperâ Guerrâ Vasconiæ. 131
			De Arreragiis Vadiorum, Militibus Vasconiæ persolvendis. 132
		18	De Manucaptione Comitis de Stratherne. 132
		21	Pro Mariâ Sorore Regis. ibid.
		27	Super Donationibus Petro de Gavaston in Vasconiâ. 133
			De Exitibus, in Vasconiâ juxta Donationes antedictas, Persolvendis. ibid.
			De Proficuis præfatis, Assignatione aliâ quacunque non obstante, Liberandis. 133
		1 *Dec.*	De Episcopo Glascuensi, conspectui Papæ Præsentando. ibid.
			Ad Regem Franciæ de Processu, super negotio Interprisarum, differendo. 133
			De Ludovico Fratre Regis Franciæ, in Nuncium ad Regem missio. ibid.
		4	Ad Papam pro Johanne le Bretton Commendatoria; Et de Mariâ Sorore ejus. ibid.
			Literæ Procuratoriæ, tangentes Negotium Pontivi, coram Rege Franciæ. 134
			De Episcopo Lichfeldensi, ad Respondendum pro Temporalibus. ibid.
			Ad Papam, pro Episcopis, Sancti Andreæ, & Lichfeldensi, extra custodiam missis: de Horrendis sceleribus Episcopi Glascuensis; Et de Bonis Templariorum. 134
1309		8 *Jan.*	Ad Regem Castellæ, de Justitiâ habendâ. 134
		10	Ad Papam, contra Episcopum Glascuensem; Et pro Stephano de Segrave. 135
			Ad Cardinales, super Negotio antefato. 135
1309	2 *Edv.* 2.	2 *Febr.*	De Inhibitione Torneamenti apud Stamford. *Part IV. p.* 135
		15	De Dextrariis in Lumbardiâ Emendis. ibid.
		26	De Dono 10000 Marcarum Comiti Sabaudiæ, per Patrem Regis. 136
			De feodo eidem Comiti Concesso. ibid.
			De Transgressoribus, contra Petrum de Gavaston, Puniendis. ibid.
		2 *Mar.*	De Intendendo Negotiis, Regem Franciæ tangentibus. 136
			Super Terrâ de Gaverdano, quæ ad Comitem Arminiaci dicitur pertinere. ibid.
		4	Pro Francisco Gayerani Cardinale. ibid.
			De Conductu, pro Nunciis Regis Franciæ, ad Scotiam. 136
			Ad Regem Francorum de Credentiâ pro Nunciis, ad Pontificem Romanum destinatis. ibid.
			De prædictis Nunciis. 137
			Ad Papam, de Credentiâ. 137
			Ad Papam de quibusdam, eidem Secretiùs intimandis. ibid.
			Ad Cardinales Commendatoria pro Nunciis, ad Pontificem Romanum destinatis. ibid.
			De Pensionibus Concessis Cardinalibus. 137
			De Auro Reginæ Levando. 137
			De Terris Templariorum Extendendis. 138
			Pro Johanne Comite Richmundiæ. ibid.
		16	De Controversiis inter Cives Baionæ, & Gentes Regis Castellæ. 138
		29	Ad Comitem Namureensem, de Credentiâ contra Esterlingos. ibid.
			Ad Comitem Flandriæ, de Credentiâ contra dictos Esterlingos. ibid.
		13 *Apr.*	De Rege Franciæ, Rancorem erga Petrum de Gavaston remissuro. 138
		15	A Rege Castellæ, super Discordiis inter subditos utriusque Regis. ibid.
		16	Pro Johanne de Britanniâ. ibid.
		18	De Inhibitione Torneamenti. 193
		28	Ad Regem Franciæ, Responsoria. ibid.
		6 Maii.	De Inquirendo pro Rege, de Maneriis Templariorum. ibid.
			De Terris, quæ fuerunt Johannis de Balliol, datis Comiti Richmundiæ. 193
		12	Cardinali, in Archiepiscopum Burdegaliæ Electo, ut Decanatui Sancti Pauli renunciaret, Rex suadere conatur. ibid.
			De Torneamentis per certum tempus Inhibitis. 139
		15	Nepoti Papæ Concessio. 140
			Pro Petro de Gavaston, de Castris & Maneriis Commissis. 140
			De Conductu, pro Nunciis Comitis Hollandiæ, 140
			Pro Custode & Scholaribus Domûs Sancti Petri Cantabrigiæ. ibid.
		18	De Errore in Chartâ Constabularii Angliæ corrigendo. 141
		21	De Rege, a perpetratis tempore Guerrarum, absolvendo. ibid.
			Indulgentia pro Rege, quòd possit eligere Confessorem. 141
			Privilegium ne Rex possit suspendi, vel Excommunicari. ibid.
		24	Pro Comitibus, de secure veniendo ad Regem. 141
		25	De Licentiâ Equos, Aurum & Argentum, in Terræ Sanctæ subsidium, Exportandi. ibid.
		26	Super Negotiis, per Regis Nuncios nuper propositis, Respondet Papa. 142
		27 *Maii.*	De Officio, Judicaturæ Judæorum, Commisso. ibid.
		1 *Junii.*	De Navibus Spoliatis, Philippo, Thietiæ & Lorottæ Comite, Flandriam Regente. ibid.
		5	Pro Universitate Cantabrigiæ, contra Torneatores. 142
		11	Pro Mercatoribus, de Societate Circulorum Alborum, de Florentiâ. ibid.
		14	De Inhibitione Torneamentorum. 143
		19	Ad Regem Francorum, super mutuâ visione. ibid.
		29	Pro Johanne de Elsford, ad Terram Sanctam profecturo, Commendatoria. 143
		4 *Junii.*	Super Deprædationibus, tempore quo Comes Thietiæ Flandriæ Regimini Præfuit debat. ibid.

A. D.	A. R.	Mense	
			A. 3. E. 2.
1309	3 *Edv.* 2.	15	De Liberationibus Waltero Olyfart, Willielmo Sancti Andreæ, & Roberto Glaſcuenſi, Epiſcopis, Priſonariis; Et Mariæ Sanctimoniali Allocandis. *Part. IV. p.* 143
			De Jure Coronæ Manutenendo, contra Bullas Papales. 143
		16	Pro Antonio Epiſcopo Dunolmenſi. 144
			Pro eodem Epiſcopo. ibid.
		29	De Licentiâ transfretandi ad Capitulum Generale. 144
		30	Summonitio Exercitûs contra Scotos. ibid.
			Ad Regem Franciæ de mutuâ viſione. 145
		2 *Aug.*	De Tractando cum Roberto de Brus. 145
		3	Ad Regem Franciæ, de ſuſpicione Nuncii ſui. ibid.
			Ad Comitem Hollandiæ de Diſcordiis hinc inde Pacificandis. ibid.
		5	De Querelis prædictis terminandis. 146
			De Poteſtate traditâ Juſticiariis ad faciendam Hominibus de Hollandiâ Juſtitiam. 146
			Ad Regem Caſtellæ, de Exceſſibus durante Treugâ. 146
			De Compoſitione, inter Reges Angliæ & Norwegiæ, renovandâ. 147
			De Procuratoribus pro Comitatu Pontivi. ibid.
			Ratificatio Conventionum, cum Majore & Scabinis Abbatis Villæ. 147
			Pro Civibus Abbatis Villæ. ibid.
			Ratificatio Conceſſionis factæ Raymundo Guillielmi de Budos. ibid.
			De Intendendo præfato Raymundo, ſuper Conceſſione prædictâ. 147
			De Peditibus in Walliâ Eligendis. 148
			De Peditibus in Angliâ Eligendis. 148
		6	De Comitum & Baronum Sigillis, Literis Papæ mittendis, appendendis. 149
		15	Pro Bathon. & Wellenſi Electo, ad Papam Commendatoria. 149
		16	De Intendendo Roberto de Umframvil. ibid.
		19	Ad Papam, cui grates refert, de Beneficiis ſibi factis. 149
		20	De Capitaneo, totius Scotiæ, Conſtituto. 150
		21	De Poteſtate ad Tractandum, cum Roberto de Brus. 150
			De Conductu pro Nunciis ſuper dicto Tractatu. ibid.
			Pro Hominibus Hanoniæ, Hollandiæ, & Selandiæ. ibid.
		28	De Terris, Petro Gavaſton, Conceſſis. 150
			Ad Papam, pro Johanne de Leek Electo Dunkeldenſi. 151
			Ad Cardinales pro Eodem. 151
			Ad Auditorem Romanæ Curiæ, pro Eodem. 151
			Protectio, pro Margaretâ Vicecomitiſsâ Bearnii. ibid.
		29	De Quartâ parte Decimæ, Clero per Papam impoſitæ, ſibi reſervatâ 152
		3 *Sept.*	De Jure Regio, contra Proviſiones Papales, conſervando. 152
		4	De Abſolvendo Petrum de Gavaſton a Juramento. ibid.
		13	Ordinatio, ſuper Examinatione Templariorum. 152
			De Conductu, pro Abbate de Lathiniaco, & Sicardo de Vauro, ad Inquirendum de Templariis. ibid.
			De Inquiſitionibus, ſuper Templariis, faciendis. ibid.
		14	De Tractando, cum Regis Caſtellæ Nunciis. 152
			De dicto Tractatu exequendo. 153
			De Concordiâ factâ, inter Procuratores Regis Caſtellæ, & Procuratores Civitatis Bayonæ. 153
			De Templariis mittendis ad diverſa Loca. 154
			De Templariis ſecure Cuſtodiendis. 155
			Gilbertus de Clare, Capitaneus Exercitus Scotiæ Conſtitutus. 155
			De Intendendo Capitaneo prædicto. ibid.
		16	Pro Radulpho de Monte Hermerii, & pro Thomâ & Edwardo Filiis ejus. 155
1309	3 *Edv.* 2.	18	De Reformatione Pacis inter Regem & Fernandum Regem Caſtellæ. *Part. IV. p.* 156
		22	De Inquirendo, ſuper Bonis Templariorum Elongatis. ibid.
		23	De Intendendo Præpoſito Umbrariæ Burdegaliæ. 156
			De Ordinatione, cum Gentibus Regis Caſtellæ, Obſervandâ. 157
		29	De Conductu, pro inquiſitoribus, contra Templarios in Hiberniâ, Aſſignatis. ibid.
			De Templariis in Hiberniâ ducendis uſque Dublinum. 157
			De Inquiſitionibus contra Templarios, in Hiberniâ. 157
		1 *Oct.*	Pro Thomâ Jorz Cardinale, de Penſione Solvendâ. 157
			De Teſtibus, ſecundum formam Compoſitionis, cum Gentibus Regis Caſtellæ factam, Examinandis. ibid.
		3	De Inquiſitione in Scotiâ contra Templarios. 158
		6	De Templariis in Scotiâ, ad certum Locum, mittendis. ibid.
			De Exceſſibus, contra Comitem Fuxi, Perpetratis. ibid.
			De Guerrâ, inter Comites Fuxi & Armaniachi. ibid.
		7	Pro Conſtantiâ de Biern. 158
		19	Carta Epiſcopi Dunelmenſis, quâ Baroniam de Alnewyk Henrico de Percy Conceſſit, ibid.
		21	Pro W. Archiepiſcopo Eborum, de Hoſpitatione non trahendâ in conſequentiam. 158
		24	Pro Johanne Haſtings. 159
		26	Pro Henrico de Percy de Conventionibus cum Epiſcopo Dunelmenſi. 159
			De Juribus Coronæ illæſis conſervandis. ibid.
			Ad Cardinales ſuper Juribus prætactis. 159
		27	Ne quid, in Regiæ Dignitatis læſionem, attemptetur. ibid.
		28	De Rege Monendo; quòd a Gravaminibus Eccleſiæ abſtineat, & quòd Cenſum, Eccleſiæ Romanæ Debitum, integraliter perſolvat. 160
		15 *Nov.*	De Antiquâ Priſâ de Vinis datâ Petro de Gavaſton. 161
		29	De Sufferentiâ, Scotis Concedendâ. 161
			De Gardianis, ad prædictam Treugam Aſſignandis. 162
		3 *Dec.*	Comes Glouceſtriæ Capitaneus pro Expeditione Scotiæ. 162
		10	De Placito, coram Epiſcopo Dunelmenſi, audiendo. ibid.
			De Templariis de Marleberge mittendis Londonias. ibid.
		14	Procuratorium ad recipiendum Ornamenta Capellæ Dunkeldenſis. 162
			Pro Guilielmo le Latimer. ibid.
			De Templariis, ſub Habitu Seculari vagantibus, capiendis. 163
		15	De Cuſtodibus Templariorum, quòd ſint intendentes Inquiſitoribus. 163
			Robertus Clifford, Cuſtos Scotiæ. ibid.
		16	Ad Comitem Flandriæ, de Juſtitiâ Exhibendâ. 163
		18	Ad Papam, Excuſatoria, pro Epiſcopo Wigornienſi. ibid.
		19	De Joanne de Britanniâ acquietando. 163
1310		1 *Jan.*	De Procuratorio, per Seneſcallum Vaſconiæ faciendo, in Curiâ Franciæ utendo. 164
		1	De Procuratorio prædicto. 164
		14	Ad Hollandiæ Comitem, de Conventionibus obſervandis. ibid.
		19	De Inhibitione Torneamenti, apud Novum Mercatum. 164
		23	Confirmatio Cartæ Epiſcopi Dunelmenſis, Henrico Percy. ibid.
		7 *Febr.*	Litera Regis Franciæ, pro Matheo Caraczoli. ibid.
			Inhibitio, ne aliqui veniant cum Armis ad Parliamentum. 165
			Ad Comitem Lancaſtriæ, de non veniendo ad Parliamentum cum Armis. ibid.
		13	Pro Petro de Gavaſton. 165
		16	De Tractando cum Scotis, ſuper Treugâ, ibid.
		1 *Mar.*	De Separatione Templariorum. 165
		3	De Separatione prædictâ. ibid.

A.D.	A.R.	Mense	
1310	3 *Edw.* 2.	3.	De Inhibitione Torneamenti, apud Bungey. *Part. IV. p.* 166
		8	Quod Custodes Templariorum sint intendentes Inquisitoribus. 166
		10	Pro Johanne de Segrave Custode Scotiæ. ibid.
		12	De Templariis, per Vicecomitem Eboraci vagari permissis. ibid.
		16	De Personis eligendis, ad Ordinandum de Statu Regni, & Hospitii Regis. 166
		30	De Excambio Mariæ de Brus, pro Waltero Comyn. ibid
		1 *Apr.*	Ad Papam; quod paratus est facere quicquid sine Læsione Coronæ fieri potest. ibid.
			De Temporalibus, Abbati Fiscanensi, liberandis. 167
			De Petitionibus diversorum Hominum de Scotiâ. 167
		10	De Custode Scotiæ Constituto. ibid.
		16	De Archidiacono Glasguensi mittendo usque Cestriam, & indè, ad Turrem Londoniæ. 167
		20	De Injuriis, inter Gentes Comitis Hollandiæ, & Angliæ, audiendis. ibid.
			Ad Papam, Rogatoria pro Guillielmo de Melton. 168
		3 *Maii.*	De Protectione, pro Nunciis Papæ. ibid.
		6	De Injuriis, a Bayonensibus, Maclonensibus illatis. 168
		1 *Junii.*	Contra Impugnantes Jura Coronæ. ibid.
		12	Pro Johanne Comite Richmundiæ. ibid.
		15	De Hominibus ad Arma, variorum vadiis, & pretio Armorum. 169
			De Capitaneo Flotæ contra Scotos. 169
			De Alexandro Abernithy, Custode, & Capitaneo. ibid.
		16	De Treugis, per Robertum de Brus, violatis. 169
			De Feriis & Mercatis, Comiti Richmundiæ, Concessis. 170
		18	De Comite Ultoniæ Ductore Hibernicorum, ad partes Scotiæ. ibid.
		21	Dispensatio Papæ, de Nuptiis Contrahendis. 170
		4 *Julii.*	Pro Priore & Conventu Monasterii de Sanctâ Fredeswydâ. ibid.
			A. 4. E. 2.
	4 *Edw.* 2.	7	A Rege Franciæ, de Mutuâ Visione. 170
		8	Ad Haquinum Norwegiæ Regem. 171
		12	Contra Citationes Personales. 171
		14	Renovantur Literæ de Conductu, pro Inquisitoribus contra Templarios in Hiberniâ. ibid.
		17	De Castro Strogoill, ad Sustentationem Fratrum Regis Assignato. ibid.
		18	Pro Thomâ & Edmundo, Fratribus Regis. 171
			Ad Regem Franciæ, de mutuâ Visione. ibid.
		1 *Aug.*	De Conventionibus, cum Drocarum Comite, Confirmandis. 172
			De Contentionibus, cum Religiosis de Loncvilers in Pontivo, terminandis. ibid.
			De ejusdem Controversiis cum Kisterciensibus in Pontivo. 172
			De Præbendâ, pro Bernardo Peleti. ibid.
		2	De Terris recipiendis, invicem & restituendis, per Reges Angliæ & Franciæ. 172
			De Ordinationibus publicandis & Observandis. 173
			De Comitatu Richmundiæ Arthuro Duci Britanniæ Concedendo. 173
			De Proficiscendo cum Rege ad Berwicum super Twedam. 173
			De Summonitione Servitii Navium contra Scotos. ibid.
		6	De Gubernatore, Flotæ Navium contra Scotos, assignato. 174
			De Bannimento remittendo. 174
		26	De Templariis, per Constabularium Turris, Vicecomitibus Londonii, Liberandis. ibid.
			De Templariis recipiendis, & de Sustentatione Dispensandâ. ibid.
		1 *Sept.*	De Comite Lincolniæ Custode Regni Constituto. 174
		20	De Edwardo Balliol, nuper Regis Scotiæ Filio, Custodiendo. 175
		1 *Oct.*	De Castro Nottinghamiæ Commisso, Petro de Gavaston. ibid.
			De Justiciaratu Forestæ citra Trentam
			Tome I.

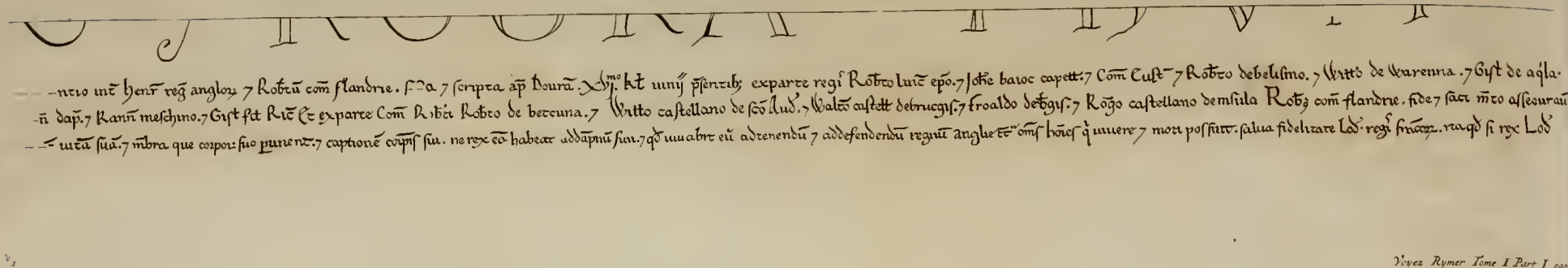
A.D.	A.R.	Mense	
1310	2 *Edw.* 2.		dicto Petro concesso. *Part. IV. p.* 175
		6	De Protectione pro Custode Regni. 175
			De Inquirendo contra Templarios, & de sustentatione Liberandâ. ibid.
			De Templariis liberandis Constabulario Turris Londonii. 176
		13	Innovantur Literæ de Conductu, pro Abbate de Lithiniaco, & Sicardo de Vauro. 176
		20	De Inquisitoribus prædictis, ob reverentiam sedis Apostolicæ, intendendo. ibid.
			De Templariis, a Custode Turris per Vicecomitem Londonii, recipiendis. 176
		25	De Templariis prosequendis, & pro Sustentatione eorundem. 176
		10 *Nov.*	Ad Comitem Flandriæ, de Piratis non receptandis. 177
		22	De Quatuor Portis Londonii liberandis, pro Custodiâ Templariorum. 177
			Ad Majorem, Aldermannos, & Communitatem Londonii. ibid.
			Ad Majorem & Vicecomites Londonii de Templariis Examinandis. 177
			De Supprisis ante Guerram, & Interprisis durante Treuga cum Franciâ, corrigendis. 178
		9 *Dec.*	De Inhibitione faciendâ, ne quis Auxilium Scotis ducat. ibid.
		12	De Templariis, Sententiam audituris. 178
			De Sustentatione, pro dictis Templariis, liberandâ. 178
			De Injuriis in Ducatu Acquitaniæ, Emendandis. ibid.
			De Eodem Negotio. 179
			De præfato Negotio. ibid.
			De Ordinationibus inter Reges Franciæ & Angliæ factis. 179
			Ad Regem Franciæ, super mutuâ visione differendâ. ibid.
		15	De Navigio Roberti de Brus, ab Insulâ de Man Amovendo. 180
		16	De Adhærentibus, Roberto de Brus, Arestandis. 180
			Adhuc de facto Aquitanniæ. ibid.
			Ad Papam, pro Johanne de Sandale. ibid.
			Ad Cardinales pro Eodem. 180
		19	Pro Henrico de Percy. 181
		20	Ad Papam, pro Johanne & Philippo de Friscobaldis. ibid.
			Iterum pro Eisdem. 181
			Ad P. de Columpna Cardinalem, pro Eisdem. ibid.
			Ad Dominum de Got, pro Eisdem. ibid.
		29	Pro Radulpho de Monte Hermerii, ac Thomâ & Edwardo, Filiis ejus. 182
	1311	1 *Jan.*	De Litteris mittendis in Vasconiam. ibid.
		4	De Templariis Vagabundis, detinendis. 182
		6	De Richardo de Havering, Archiepiscopatum Dublinensem Resignante. ibid.
		15	Pro Radulpho de Monte Hermerii, & Filiis ejus. ibid.
		18	De Inhibitione Torneamenti, apud Northampton. 182
		1 *Febr.*	Ad Papam Rogatoriæ, quòd Episcopus Glascuensis nunquam redeat in Scotiam. ibid.
			Ad Cardinales contra eundem. 183
			Literæ iteratæ, pro Johanne de Sandale. 183
		6	Ad A. Cardinalem pro Eodem. ibid.
			De Litibus Abbatisvillæ terminandis. 183
			De Arestando illos, qui fingunt se esse Procuratores Capituli de Beverlaco. 184
		15	Ad Papam, quod, Mortuo Thomâ Jorz, Johannes de Lenham ad Cardinalatûs Apicem evehatur. 184
		16	Ad Cardinales de Credentiâ. ibid.
		17	Pro Petro Anger, quod non est pro Templario habendus propter Longam Barbam. 184
			Ad Papam, pro dicto Petro. ibid.
		18	Ad Papam, de Credentiâ. ibid.
			Ad Cardinales, pro Johanne de Wrotham. ibid.
		3 *Mar.*	De Bonis & Catallis, Antonii, quondam Episcopi Dunelmensis, captis in manum Regis. 185
			De Terris Ejusdem, captis in manum Regis. ibid.
		4	De Custodiâ Episcopatûs Dunolmensis, *** *** *** ** Com-

A. D.	A. R.	Mense	
1311	4 *Edw.* 2.		Commissâ. *Part. IV. p.* 185
			De Comite Glouceſtriæ Cuſtode Regni Conſtituto. 185
		9	Ad Papam, Reſponſoriæ, & quòd Jura Coronæ tueri Rex tenetur. ibid.
			Ad F. Cardinalem, quem Rex aſperè Redarguit de Literis Citatoriis, pro Nepote ſuo. 186
		10	Ad Papam, pro Guidone de la Val. ibid.
		14	Ad Papæ Camerarios, pro Eodem. 186
			Ad Procuratores Regis pro Eodem. 187
		18	Ad Regem Franciæ de Credentiâ. ibid.
		20	De non Torneando apud Leyceſtriam. ibid.
		26	Pro Henrico de Percy Cuſtode Epiſcopatûs Dunolmenſis Conſtituto. 187
			Pro Roberto de Barton, Receptore Exituum Ejuſdem Epiſcopatûs. ibid.
		5 Apr.	Rex Gratias agit Papæ, quod Johannem de Leek, in Archiepiſcopatum Dublinenſem, Exaltaſſet. 187
		14	Litera porrecta Prælatis, ſuper Subſidio, pro Expeditione contra Scotos. 188
		20	Ad Regem Franciæ de Mercatoribus Spoliatis. 188
		28	De Templariis Examinandis. 188
		30	De Comparendo coram Deputandis ſuper Querelis, contra Flandrenſes, Exhibendis. ibid.
		1 *Maii.*	De Exitibus Archiepiſcopatûs Cantuarienſis, ad uſum Papæ, liberandis. ibid.
			De Portione Cambii, Cantuariæ Archiepiſcopum contingente, ad opus Papæ tradendâ. 188
		5	Ad Haquinum Norwegiæ Regem. 189
		7	De Attemptatis per Miniſtros Franciæ in Aquitaniâ, & de Gentibus ad Concilium Generale Mittendis. 189
		20	Pro Hæredibus, Executoribus, & Succeſſoribus Antonii Patriarchæ Hieroſolymitani. 189
			De non Moleſtando Henricum de Percy propter Debita prædicti Antonii. 190
			De Proclamatione contra Torneamenta. 190
		1 *Junii.*	Pro Johanne de Ergadia Admirallo Flotæ. ibid.
			De Nunciis Mittendis ad Concilium Generale. ibid.
			Pro Conſtantia de Biarn, quæ fuit uxor Henrici de Alemaniâ, ſuper Dote ſuâ. 190
			De Arreragiis dictæ Conſtantiæ Solvendis. 191
		5	De Intendendo dictæ Conſtantiæ, & Seneſcallo ſuo. 191
		7	De Conductu pro Nunciis euntibus ad Concilium Generale. ibid.
			Ad Ottonem de Grandiſono, unum de Nunciis, ad Generale Concilium deſtinatis. ibid.
			De Liberratibus, Mercatoribus Alemaniæ, Conceſſis. 191
		15	De Poteſtate ad Tractatum cum Franciâ ineundem. ibid.
		16	Pro Conſtantiâ de Biern. 192
		20	Ad Regem Franciæ de Credentiâ. ibid.
			Ad Eundem de Cuſtumâ non relexandâ. ibid.
			De Epiſcopo Lichfeldenſi, a Carcere Regis deliberando, & in Carcerem Archiepiſcopi tradendo, 192
		1 *Julii.*	Super Matrimonio, inter R. de Moubray & Filiam A. de Abernithy, Diſpenſando. ibid.
		6	Ad Papam de Hoſpitiis, pro Nunciis ad Generale Concilium deſtinatis, Providendis. ibid.
			Ad Papæ Camerarium, pro dictis Hoſpitiis aſſignandis. 192
			A. 5. E. 2.
		5 Edw. 2. 14	De Protervia Scotorum Reprimendâ. 192
		20	Ad Papam; quod aliquis Nationis Anglicanæ, ad Cardinalatûs Dignitatem Elevetur. 193
			Ad Cardinales ſuper præfato Negotio. ibid.
			Pro Johanne de Leek de renunciando quæ ſunt Juri Coronæ præjudicialia. 193
		24	Ad Papam, pro Epiſcopo Sancti Andreæ, Excuſatoria. 193
		16 Aug.	Pro Epiſcopo Londonienſi de Conductu in Paſſagio ad Generale Concilium. 194
		18	De Templariis liberandis Vicario Gene-
1311	*5 Edw.* 2.		rali Archiepiſcopi Eboracenſis. *Part. IV. p.* 194
		20	Ad Papam, pro Epiſcopo Wigornienſi, ne ad Generale Concilium perſonaliter accedat. 194
			Ad Papæ Camerarium pro eodem. ibid.
		24	Ad Papam, pro Fratribus Ordinis Beatæ Mariæ de Monte Carmeli. 194
		26	Pro Cancellario Regis, ad Generale Concilium, proficiſcente. ibid.
		27	Memorandum, de Paſſagio Cancellarii ad Concilium prædictum. ibid.
			Pro Ricardo de Cordubiâ contra Citationes Papales. 195
			Pro Eodem Ricardo, de illis areſtandis qui Citationes faciunt. ibid.
		28	Pro Executoribus Teſtamenti Antonii Dunelmenſis Epiſcopi. ibid.
		1 *Oct.*	De Scotis, ad Pacem Regis recipiendis. 195
			De Protectione pro Petro de Gavaſton. ibid.
		9	Ad Regem Caſtellæ Reſponſoriæ. ibid.
			De Terris & Tenementis, Templariorum, & Lichfeldenſis Epiſcopi, Cuſtodiendis. 195
			Ad Brabantiæ Ducem. 196
			De Statu & Pace Hiberniæ reformandis. 196
			De Donationibus revocandis. ibid.
		10	Ad Regem Franciæ, de Credentiâ. 196
			Ad Regem Franciæ, de Mutuâ Viſione. ibid.
			Ad Papam, Literæ de Credentiâ. ibid.
			De prædictis Literis præſentandis. 197
		12	De Friſcobaldis Areſtandis. ibid.
		15	Literæ Regis Franciæ, de Juſtitiâ negatâ, & de Marchâ Concedendâ. 197
		18	Pro Epiſcopo Dunelmenſi, de abſentia ejus a Generali Concilio excuſanda. ibid.
		23	Queritur Papa de Intruſione contra A. Cardinalem. 197
		26	Ad Papam, de Diſpenſatione pro Johanne de Hothum. 198
		1 *Nov.*	Ad Regem, pro Liberatione Epiſcopi Lichfeldenſis. 198
		4	De Terris Epiſcopi Lichfeldenſis Cuſtodiendis. 199
			De Terris ejuſdem & Templariorum Cuſtodiendis. ibid.
		8	Ad W. Cardinalem, pro Rectore & Fratribus Domûs Sanguinis Chriſti. 199
		13	Walter Jorz reſignat Archiepiſcopatum Ardmachanum, cui Succeſſor Rolandus Jorz, Proviſione Papæ. 199
		14	De Fructibus & Obventionibus, Eccleſiæ Templariorum de Whitechirche, Colligendis. 200
		16	De Inhibitione Torneamenti apud Northampton. ibid.
		21	Ad Regem Franciæ Reſponſoriæ, de non mittendo Culpabiles, extra Regnum, puniendos. ibid.
		25	De Reſpondendo pro Terris & Tenementis Templariorum & Epiſcopi Lichfeldenſis. 200
		26	De Penſionibus, Templariis debitis, per Cuſtodes Maneriorum Continuandis & perſolvendis. 200
		30	De Scrutando Petrum de Gavaſton Latitantem. 201
		15 Dec.	De Vadiis Templariorum, in certa Monaſteria, incluſorum. 202
		16	Ad Regem Franciæ de Mutuâ Viſione, & de Rebellione Roberti de Brus reprimendâ. ibid.
		18	Ad Papam quod, ſine Conſilio & Aſſenſu Prælatorum & Procerum, ejuſdem votis nequit reſpondere. 202
		19	De Terris & Tenementis Templariorum, in Civitate Londonienſi, Captis in Manum Regis. ibid.
			De Exitibus, Terrarum Epiſcopi Lichfeldenſis, & Templariorum, in Regis Theſaurariam, liberandis. 202
		26	Ad Regem Francorum, de Credentiâ. 203
1312		18 *Jan.*	De Proclamatione; quòd Petrus de Gavaſton pro fideli & præſtabili teneatur. ibid.
		20	Quod idem Petrus contra Legem exulatus eſt, & de Reſtitutione ipſi faciendâ. ibid.
		21	De Caſtro Knaresburgenſi muniendo de Exitibus Templariorum. 203
		23	De Reſtitutione, Epiſcopo Lichfeldenſi,

A. D.	A. R.	Menſe	
			ſi, faciendâ. *Part. IV. p.* 203
1311	*5 Edv. 2.*	24	Ad Papam pro dicto Epiſcopo. ibid.
		26	De Pace & Legibus infra Regnum inviolabiliter conſervandis. 204
			De Tractando ſuper Treuga cum Scotis. ibid.
		6 Febr.	Pro Elizabethâ uxore Roberti de Brus. 205
		8	Pro Davide Comite Atholiæ, de Maneriis Templariorum. 205
			Ad Papam, pro Electo Dunkeldenſi. ibid.
			Pro Civitate Londonii, de ſe bene gerendo. 205
		10	De Caſtris & Honoribus Walyngford, & S. Waleriti, Petro Gavaſton liberandis. ibid.
			De Credentia, pro Bertrando Comite Campaniæ. 205
		14	Ad Cardinales, alioſque, pro eodem Bertrando. 206
			De Protectione pro eodem. 206
		16	Ad Regem Franciæ, de Seneſcallo Vaſconiæ. 206
		18	De Protectionibus pro Raymundo Fargis Cardinali, & aliis. *Part. IV. p.* 206
1311	*5 Edv. 2.*	23	Ad Papam, pro Olivero de Burdegalia. ibid.
		24	De diverſis Maneriis, Petro de Gavaſton, liberandis. 207
		2 Mar.	Pro Petro de Gavaſton; de Maritagio conceſſo. ibid.
		7	Ad Papam, de Abſentia Epiſcopi Sancti Andreæ a Concilio Generali excuſanda. ibid.
			Ad Cardinales pro eodem. 207
		8	Ad Regem Franciæ. ibid.
			De Poteſtate ad Tractandum, ſuper Ordinationibus corrigendis. 207
		14	De Officio Theſaurarii, Lichfeldenſi Epiſcopo commiſſo. 208
		22	De Cuſtuma Lanarum, Petro de Gavaſton aſſignata. ibid.
		24	De Terris, Johannis Nuper Regis Scotiæ, Comiti Richmundiæ, conceſſis. 208
		28	Ad Papam, de Credentia. ibid.
			Ad Cardinales, & alios, Conſimiles Literæ. ibid.
			Ad Comitem Campaniæ. 208

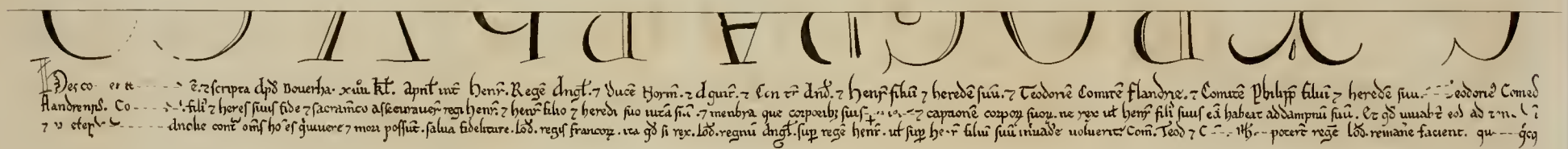
ERRATA.

Part. I. pag. 161. col. 1. ad calcem in marg. pro *ex Autogr.* leg. *Pat.* 34 *H.* 3.
——— pag. 182. col. 1. l. 45 & 46. pro 14 *Martii*, leg. *pridie Nonas Martii.*
——— pag. 130. col. 2. l. 33. & 34. pro *nodo quodam Iſabellam*, leg. *nodo quondam Iſabellam.*
Sic corrigendum ex Codice Cottoniano; unde patet hanc Epiſtolam poſt mortem Iſabellæ ſcriptam, ac proinde ad ann. 1247. deferendam eſſe, ut in Chronologico Indice emendatur.



-ntio int̃ henr̃ reg̃ anglor̃ 7 Robt̃ com̃ flandrie. ſ̃a 7 ſcripta ap̃ Dour̃. xxvj.mo kt unn̄ pſentib; exparte regi Robto luit̃ epo.7 Joh̃e baroc capett.7 Com̃ Cuſt̃ 7 Robto debelismo. 7 Witto de Warenna.7 Gyſt de agla-
-n̄ dap̃.7 Ranñ meschino.7 Gyſt flt Rit̃ Ct̃ exparte Com̃ Robti Robto de bretuna.7 Witto castellano de ſc̃o Aud'.7 Walt̃ caſtell debrugis.7 troaldo debgis.7 Rog̃o castellano demsula Robg̃ com̃ flandrie. fide7 ſacr̃ m̃to aſſecurau̇
-r̃ uit̃ ſuã.7 m̃bra que corpor: ſuo punent̃.7 captionẽ corpiſ ſui. ne rex eo habeat addāpn̄ ſui.7 qd̃ uuabt eũ adtenendũ 7 addefendendũ regn̄ anglie t̃r̃ om̃ſ hoñes q̃ uuere 7 mori poſſunt. ſalua fidelitate ld'. regi fr̃ancor̃. tra qd̃ ſi rex ld'

Voyez Rymer Tome I Part I page



Hes co- er t- -t̃.7 ſcripta dp̃d Douerha. xũu kt. apnt int̃ henr̃. Regẽ angl'.7 Ducẽ Horm̃. 7 dquñ.7 Con t̃r dn̄ũ.7 henr̃ filiũ 7 heredẽ ſuũ.7 Teodorũ Comitẽ flandrie.7 Comitẽ Philipp̃ filiũ 7 heredẽ ſuũ. -t̃ Teodorũ Comẽ
flandrenſ. Co- -l'. filiũ 7 heres ſuus fide 7 ſacramẽto aſſecurauer̃ regi henr̃. 7 henr̃ filio 7 heredi ſuo uitã ſuã. 7 membra que corporib; ſuis -t- -7 captionẽ corpor̃ ſuor̃. ne rex ut henr̃ filii ſuus eũ habeat addampnũ ſuũ. Et qd̃ uuabt eod ad t-n. Ci
7 u etep- -dnche cont̃ om̃ſ ho'es q̃uuere 7 mori poſſut̃. ſalua fidelitate. ld'. regis francor̃. tra qd̃ ſi rex. ld'. regnũ angl'. ſup regẽ henr̃. ut ſup hr̃ filiũ ſuũ inuadẽ uoluerit̃ Com̃. Teod 7 C- -. th- -porẽt regẽ ld'. remane facient. qu- -q̃

Tom I Part I pag

Horum ſte Cnuſis hoc ſtpaur uſtgrſ. qd̃ hoc eſt fed̃ 7 conuẽtio int̃ Richardum Regem Angl'.7 Baldewin Comitẽ flandrie 7 Hainoie Coy-
ſanguineũ t- -ridele Quod idem Rex Angl' plãd aut grevedm ei Regi franc̃ non faciet ꝙ ſi ꝓd̃c poſſit abſq; uoluntate 7 aſſenſu eiꝺem Comitis
Hec idem Com̃ faciet aut faciet poſſe plãd aut grevedm ei Regi franc̃. abſq; uoluntate 7 aſſenſu ꝓdicti Regis Angl'. Et ſi forte de uoluntate 7

Tom I Part I pag

CONVENTIONES, LITERÆ, ET ACTA PUBLICA.

Cirographum Conventionis, inter H. 1. *Regem Angliæ, & Robertum Comitem Flandriæ: Per quam dictus Rex tenetur dare Comiti, singulis annis, in Feodo,* 400 *Marcas Argenti: Et dictus Comes, pro isto Feodo, tenetur mittere* 500 *Milites in Servitium Regis.*

Ann. D. 1101. An. 1. H. 1. *Angliæ & Flandriæ. Ex Orig.*

COnventio inter Henricum Regem Anglorum & Robertum Comitem Flandriæ, facta & scripta apud Douram XVI. Kal. Junii, præsentibus, ex parte Regis, Roberto Lincolniensi Episcopo, & Johanne Baiocensi Capellano, & Comite Eustachio, & Roberto de Belismo, & Willielmo de Warenna, & Gisleberto de Aquila, & Hamone Dapifero, & Ranulpho Meschino, & Gisleberto filio Richardi: Et ex parte Comitis Roberti, Roberto de Bettuna, & Willielmo Castellano de sancto Audomaro, & Waltero Castellano de Bruegis, & Froaldo de Berghes, & Rogero Castellano de Insula.

2. Robertus Comes Flandriæ Fide & Sacramento assecuravit Regi Henrico vitam suam, & membra quæ corpori suo pertinent, & captionem corporis sui, ne Rex eam habeat ad dampnum suum; & quod juvabit eum, ad tenendum & ad defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines, qui vivere & mori possint; Salva fidelitate Lodovici Regis Francorum. Ita quod, si Rex Lodovicus Regnum Angliæ invadere voluerit, Comes Robertus, si poterit, Regem Lodovicum remanere faciet; & quæret, quocunq; modo poterit, consilio & precibus, per fidem, absque malo ingenio, sine datione pecuniæ, ut remaneat.

3. Et si Rex Lodovicus in Angliam venerit, & Robertum Comitem secum adduxerit, Comes Robertus tam parvam fortitudinem hominum secum adducet, quam minorem poterit; ita tamen, ne inde feodum suum erga Regem Franciæ forisfaciat.

4. Et, ante necessitatem, infra 40 dies, postquam Comes Robertus ex parte Regis legato vel literis summonitus fuerit, Comes prædictus quingentos equites habebit ad portus suos paratos transfretare in Angliam, in auxilium Regis Henrici, quàm citiùs poterit; & Rex inveniet eis naves, & mittet eas vel ad Gravelingas vel ad Widsant; & tot naves mittet, quot sufficiant tot Militibus transfretandis, sic ut unusquisque habeat tres equos; ita tamen quod si Rex Henricus has naves simul una vice non miserit, Milites remanentes de 500 expectabunt ad portum, ab illa die, qua naves cum Militibus de portu exibunt, usque ad totum mensem, nisi infra mensem ipsum transierint; & naves istas salvas faciet Robertus Comes de omnibus hominibus suis, & de omnibus aliis, à quibus eas salvare poterit, eundo, morando & redeundo.

5. Et postquam prædicti Milites in Anglia erunt, fiducias facient Regi Henrico, vel legato ejus, si requisiti fuerint, quod, quam diu in itinere illo in Anglia erunt, ad proficuum Regis Henrici erunt; & non quærent quo modo ipse perdat terram, vel hominem; sed juvabunt eum, per fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines.

6. Et si quæ alia Gens super Regem in Angliam venerit, si Comes Robertus, ex parte Regis, ut prædiximus, summonitus fuerit; infra prædictum terminum, & ante necessitatem, ipse Comes, cum 500 Militibus, in Angliam veniet: si non remanserit propter monstrabilem sui corporis infirmitatem, vel terræ suæ amissionem, vel Lodovici Regis Francorum expeditionis summonitionem, vel propter Imperatoris Romani summonitionem, per totam terram suam, si ipse Comes Robertus tunc temporis ibi sit: Quæ prædictæ summonitiones propter hoc inventæ non sint, sine malo ingenio.

7. Et si aliquis Comes Angliæ, vel alii homines ejusdem terræ bosiaverint, ita quod Rex Comitatum vel valens Comitatum amiserit, Comes R. cum 500 Militibus in Angliam, in auxilium Regis, veniet, nisi pro aliquo horum quatuor exoniorum remanserit: Et si Comes propter hoc remanserit, 500 Milites in Angliam, in auxilium Regis, ut supra diximus, mittet.

8. Et si, per summonitionem Regis, plusquam 500 Milites adduxerit, quot supra 500 adduxerit, de tot erit quietus in proximo sequenti servitio. Quod si ex 500 Militibus defuerint 10. vel 20. vel usque ad 50. propter hoc Comes non perdet Conventionem suam erga Regem; si, postquam, ex parte Regis, summonitus fuerit, infra 40. dies perficiet numerum.

9. Et homines, qui ad Henricum Regem venient, quietè & salvè venient, per terram & portus Comitis Roberti, quicunque ipsi sint, vel undicunque veniant; nec naves defendentur eis si eas convenienter conducere voluerint. Et hominibus terræ Comitis Roberti, qui in servitium Regis Angliæ venire voluerint, non denegabit Comes licentiam; Et si venerint, propter hoc non amittent terram, nec feodum, nec conventionem aliquam quam habeant de Comite. Ann. D. 1101.

10. Et si Comes Robertus, vel sui homines, in auxilium Regis venerint, quam diu in Anglia fuerint, erunt ad victum Regis, & Rex reddet eis perdita eorum facta in Anglia, sicut mos est reddere familiæ suæ. Et quamdiu illa necessitas duraverit, erunt cum Rege fideliter; & finita necessitate, permittet eos Rex redire, & inveniet eis naves, & Comiti eas salvas, cum hominibus & pecunia, remittet.

11. Et Inimici regis, qui sibi werram, vel per terram, vel mare facient, fiduciam non habebunt in Comite, nec receptacula in terra sua, quæ Comes Robertus defendere vel auferre eis posset.

12. Et, si quis hominum Comitis Roberti, Regi Henrico vel hominibus ejus forisfecerit, & rectitudinem pro Comite Roberto Regi Henrico, vel hominibus ejus, facere noluerit; in Comite, vel hominibus ejus fiduciam non habebit, nisi consensu Regis.

13. Et si Rex Henricus Comitem Robertum in Normannia, vel Cenomania, in auxilio secum habere voluerit, & eum inde summonuerit, ipse Comes illuc ibit, & Regem Henricum per fidem juvabit, sicut suum amicum & Dominum de quo feodum tenet: Nec dimittet, quin eat, donec Rex Franciæ judicari faciat Comitem Robertum, quòd non debeat juvare amicum suum Regem Angliæ, cujus feodum tenet; Et hoc per pares suos, qui eum jure judicare debent.

14. Et istas summonitiones Comes Robertus nullatenus diffugiet; nec illi, qui hanc summonitionem facient, malum vel dampnum habebunt per Comitem Robertum, neque per homines, de quibus eos defendere possit.

15. Quod si Rex Henricus Comitem Robertum in Normannia secum in auxilio habere voluerit, & eum literis vel legatis suis summonuerit, Comes ad eum cum 500 Militibus veniet: Qui postquam in Normannia fuerint, octo diebus prioribus erunt ad victum Comitis Roberti: Et si Rex eos diutius retinere voluerit, aliis octo diebus morabuntur cum Rege; & Rex in his ultimis octo diebus victum eis præbebit, & perdita horum octo dierum eis reddet, sicut mos est reddi familiæ suæ.

16. Et si illo tempore Rex Lodovicus super Regem Henricum in Normanniam intraverit, Robertus Comes ad Lodovicum ibit cum decem Militibus tantum; & alii prædicti Milites remanebunt cum Rege Henrico, in servitio & fidelitate sua.

17. Ipse vero Comes Robertus veniet ad Regem Henricum in Normanniam, sicut prædictum est, nisi remanserit propter apparentem sui corporis infirmitatem; vel terræ suæ amissionem, aut suam expeditionem; vel Regis Francorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, sicut supra scriptum est. Et si propter hoc remanserit, 500 Milites, ut prædiximus, in Normanniam ad servitium Regis mittet.

18. Et si Rex in Cenomania eum habere secum voluerit, ipse ibit cum 250 Militibus semel in Anno; & erunt in familia Regis, per unum integrum mensem in Cenomania (si Rex eos tamdiu retinere voluerit) ad victum Regis, & ad perdita reddenda, sicut mos est familiæ. Et hoc idem faciet eis Rex, ex quo intrabunt in Normanniam ad eundum in Cenomaniam.

19. Quod si Comes Robertus, per summonitionem Regis Henrici, plusquam 500 Milites in Normanniam, vel plusquam 250 in Cenomaniam duxerit vel miserit; quot supra 500 in Normanniam, vel supra 250 in Cenomaniam duxerit vel miserit, de tot erit quietus in proximo sequenti servitio horum duorum servitiorum scil. Normanniæ vel Cenomaniæ.

20. Quodcumque Robertus Comes Regi Henrico, semel in anno, fecerit, pro hoc quietus erit de altero servitio, in illo eodem anno; Nisi gratia amicitiæ fecerit.

21. Et si Comes Robertus in expeditione fuerit, quando hanc summonitionem habere debuerit, post reditum de expeditione, habebit respectum, usque ad finitas tres Ebdomadas, & eundem respectum habebit, si summonitus fuerit infra proximos 8 dies, post reditum de expeditione. Et si infirmus fuerit, habebit respectum mittendi Milites, usque ad finitos 15 dies. ——

Ann. D. 1101. 22. —— si Comes ab hac conventione exierit, & Rex eum inde summonierit, afferentur hujus conventionis scripta Boloniam, & ibi videbuntur: si Comes Eustacius tunc vixerit; vel cum Rege bene fuerit. Quod si mortuus fuerit Comes Eustachius, vel —— Regis —— sser ad ———— deferentur scripta ——— tam ——— perfecer' secum. —— ——

23. Si vero Robertus Comes Regem summonuerit, ad Douram in Anglia præfata scripta ferantur; ib ———— & ille eorum, qui secundum scripta videtur alteri forisfeciſſe, infra ——— emendabit ——— Et conventionem suam, ille qui forisfecerit, & alius non erit ——— o- comitissa affidabit, quia, quantum poterit, Comitem in hac conventione tenebit, & in amicitia Regis, & in prædicto servitio fideliter. ———

24. Hujus conventionis tenendæ ex parte Comitis obsides sunt subscripti: Comes Eustachius, Comes de Ghisnis, Robertus de Bettuna, Baldwinus de Lens, Willielmus Castellanus de Sancto Audomaro, Rogerus Castellanus de Insula, Walterus Castellanus de Brugges, Froaldus de Berges, Richewardus de Furnes, Baldwinus filius Roberti de Bettuna; Hi omnes affidaverunt Regi, quod Comitem fideliter in hac conventione, & amore, & servitio Regis, quantum potuerint, retinebunt.

25. Quod si Comes ab hac conventione exierit, & secundum scripta conventionis, infra 50 dies emendare ——— Com. erga Regem, liberius testabuntur, & veritatem inde dicent.

26. Rex vero assecuravit Comiti Roberto vitam suam, & membra quæ corpori suo pertinent, & captionem corporis sui, ne Comes eam habeat ad dampnum suum, & quod nec ——— perdat, quamdiu Comes prædictas conventiones Regi tenuerit.

27. Et propter prædictas conventiones, & prædictum servitium, dabit Rex Henricus Comiti Roberto, unoquoque anno, 400 Marcas Argenti, in feodo. Hujus autem pecuniæ ——— si Comes eam per legatos suos requisierit; Quod si Rex in prædicto termino totam pecuniam non reddiderit, postquam Comes eum inde summonuerit, per legatum suum, Rex infra 40 dies persolvet, & sine læsione conventionis ——— dabuntur Comiti, & —— Marcæ Comitissæ; ita tamen, quod si Comitissa deceſſerit, tota pecunia Comiti persolvetur.

28. Hujus autem conventionis tenendæ, ex parte Regis, obsides sunt subscripti, Comes Eustacius, Comes Manasses de Chisnes, Robertus de Belismo, Ranulphus Meschines, Gisl. de Aquila, Henricus Comes de Auco, Rogerus filius Richardi, Willielmus Comes de Warenna, Simon de Molinis. Et isti tali conditione sunt obsides erga Com. quali conditione Comitis obsides sunt. ———

29. Et omnes assecuraverunt, quod non diffugient summonitionem; & quod summonitores securi erunt ab eis, & ab omnibus quos prohibere poterint a nocumento ipsorum.

Cirographum Conventionis inter H. Regem Angliæ, & Robertum Comitem Flandriæ: Per quam, pro Feodo 400 *Marcarum per Annum, dictus Comes tenetur mittere* 1000 *Milites in Servitium Regis Angliæ.*

Ann. D. 1103. *Anglia & Flandria. Ex Orig.* 1. COnventio inter Henricum Regem Anglorum, & Robertum Comitem Flandriæ, facta & scripta apud Douram, VI. Idus Martii, præsentibus, ex parte Regis ——— nien' Episcopo, & Willielmo Giffard Cancellario, & Rotberto Comite de Mellend, & Rotberto Hamonis filio, & ——— Et ex parte Comitis Roberti, ——— & Adelardo Cononis filio, & Baldwino de Colhem, & Frotoaldo de Insula.

2. Robertus Comes Flandrensis, fide & sacramento assecuravit Regi Henrico, vitam suam & membra quæ corpori suo pertinent, & captionem corporis sui, ne Rex eam habeat ad dampnum suum: Et quod juvabit eum, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes qui vivere & mori possint; Salva fidelitate Philippi Regis Francorum. Ita quod, si Rex Philippus Regnum Angliæ invadere voluerit, Comes Robertus, si poterit, Regem Philippum remanere faciet; & quæret, quocunque modo poterit, consilio & precibus per fidem, absque malo ingenio, sine datione pecuniæ, ut remaneat. Et si Rex Philippus in Angliam venerit, & Robertum Comitem secum adduxerit, Comes Robertus tam parvam fortitudinem hominum secum adducet, quam minorem poterit; ita tamen, ne inde feodum suum, erga Regem Franciæ, forisfaciat.

3. Et, ante necessitatem, infra 40 dies postquam Comes Robertus, ex parte Regis, legato vel literis summonitus fuerit, Comes prædictus mille equites habebit ad portus suos, paratos transfretare in Angliam in auxilium Regis Henrici, quam citius poterit.

4. Et Rex inveniet eis naves & mittet eas vel ad Graveringas, vel ad Witsant. Et tot naves mittet, quod sufficiant tot militibus, ita ut unusquisque habeat tres equos. Ita tamen, quod si Rex Henricus has naves simul una vice non miserit, Milites remanentes de mille, expectabunt ad portum, ab illa die, qua naves cum Militibus de portu exibunt, usque ad totum unum mensem, nisi infra ipsum mensem, ipsi transierint. Et naves istas salvas faciet Robertus Comes, de omnibus hominibus suis, & omnibus aliis, de quibus eas salvare poterit, eundo, morando, & redeundo.

5. Et postquam prædicti Milites in Anglia erunt, fiducias facient Regi Henrico, vel legato ejus, si requisiti fuerint, de hoc, quod, quamdiu in itinere illo, in Anglia erunt, ad proficuum Regis Henrici erunt; & non quærent, quomodo ipse perdat terram, vel hominem, sed juvabunt eum, per fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines. Ann. D. 1103.

6. Et si aliqua alia gens super Regem in Angliam venerit, si Comes Robertus, ex parte Regis, ut prædiximus, summonitus fuerit, infra prædictum terminum, & ante necessitatem, ipse Comes cum mille Militibus in Angliam veniet; si non manserit propter monstrabilem sui corporis infirmitatem, vel terræ suæ amissionem, vel Philippi Regis Francorum expeditionis summonitionem, vel propter Imperatoris Romani expeditionis summonitionem, per totam terram suam, si ipse Comes Robertus tunc temporis ibi sit; quæ prædictæ summonitiones, propter hoc inventæ sunt, & sine malo ingenio.

7. Et si aliquis Comes Angliæ, vel alii homines illius terræ Regi bosiaverint, ita quod Rex Comitatum, vel valens Comitatum amiserit, Robertus Comes, cum mille Militibus in Angliam, in auxilium Regis, veniet, nisi pro aliqua harum quatuor exoniarum remanserit: Et si Comes, propter hoc, remanserit, mille Milites in Angliam, in auxilium Regis, ut supra diximus, mittet.

8. Et si per summonitionem Regi plus quam mille Milites adduxerit, quot supra mille adduxerit, de tot erit quietus, in proximo sequenti servitio.

9. Quod si de mille Militibus, defuerint 20, vel 40, vel usque ad centum, propter hoc Comes non amittet conventionem suam erga Regem, si postquam ex parte Regis summonitus fuerit, infra 40 dies perficiet numerum.

10. Et homines, qui ad Henricum Regem venient, quietè & salvè venient per terram & portus Comitis R. quicunque sint, vel undecunque veniant: Nec naves defendentur eis, si eas convenienter conducere voluerint; Excepta terra Comitis Eustachii.

11. Et hominibus terræ Comitis R. qui, in servitium Regis Angliæ venire voluerint, non denegabit Comes licentiam; & si venerint, propter hoc non amittent terram, nec Feodum, nec Conventionem aliquam, quam habeant de Comite.

12. Et si Comes R. vel sui homines, in Angliam in auxilium Regis venerint, quamdiu in Anglia fuerint, erunt ad victum Regis; & Rex reddet eis perdita eorum, facta in Anglia, sicut mos est reddere familiæ suæ.

13. Et quamdiu illa necessitas duraverit, erunt cum Rege fideliter; & finita necessitate, permittet eos Rex redire, & inveniet eis naves, & Comiti eas salvas cum hominibus & pecunia remittet.

14. Et inimici Regis, qui sibi werram, vel per terram, vel per mare facient, fiduciam non habebunt in Comite, nec receptacula in terra sua, quæ Comes R. defendere vel auferre eis possit; Excepta terra Comitis Eustachii.

15. Et si quis hominum Comitis R. Regi Henrico vel hominibus ejus forisfecerit, & rectitudinem pro Comite R. Regi Henrico, vel hominibus ejus facere noluerit, in Comite vel hominibus ejus fiduciam non habebit, nisi consensu Regis; Excepto Comite Eustachio.

16. Et si Rex Henricus Comitem R. in Normanniam, vel Maniam, in auxilio, secum habere voluerit, & eum inde summonuerit, ipse Comes illuc ibit & Regem Henricum per fidem juvabit, sicut suum amicum, & Dominum de quo Feodum tenet: Nec dimittet quin eat, donec Rex Franc' judicari faciat Comiti Rotberto, Quod non debeat juvare Dominum, & amicum suum Regem Angliæ, cujus Feodum tenet: Et hoc per pares suos qui eum jure judicare debent.

17. Et istas summonitiones Comes R. nullatenus diffugiet: Nec illi, qui hanc summonitionem facient, malum habebunt per Comitem R. vel per aliquem hominem, de quo eos Comes R. defendere possit.

18. Quod si Rex Henricus Comitem R. in Normannia secum in auxilio habere voluerit, & eum literis vel legatis suis summonuerit, Comes R. ad eum cum mille Militibus veniet; qui postquam in Normannia fuerint, octo diebus prioribus erunt ad victum Comitis R. & si Rex eos diutius retinere voluerit, aliis octo diebus morabuntur cum Rege; & Rex in his ultimis octo diebus victum eis præbebit, & perdita horum octo dierum eis restaurabit, sicut mos est reddi familiæ suæ.

19. Et si illo tempore, Rex Philippus super Regem Henricum in Normannia intraverit, Comes R. ad Philippum ibit cum decem Militibus tantum, & alii prædicti Milites remanebunt cum Rege, in servitio & fidelitate sua.

20. Ipse vero Comes R. veniet ad Regem Henricum in Normanniam, sicut prædictum; & nisi remanserit, propter apparentem sui corporis infirmitatem, vel terræ suæ amissionem, aut suam expeditionem, vel Regis Francorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, sicut supra scriptum. Et si propter hoc remanserit, mille Milites in Normanniam, ad servitium Regis, mittet.

21. Et si Rex in Mania eum habere secum voluerit, ipse ibit cum 500 Militibus semel in Anno, & erunt in familia Regis per unum integrum mensem in Mania (si Rex eam tamdiu retinere voluerit) ad victum Regis: & ad perdita reddenda, sicut mos est familiæ Regis. Et hoc idem faciet eis Rex, ex quo intrabunt in Normanniam, ad eundum in Maniam.

22. Quod si Comes R. per summonitionem Regis Henrici, plusquam mille Milites in Normanniam, vel plures quam quingentos in Maniam duxerit vel miserit, quot supra mille in Normanniam, vel supra quingentos in Maniam duxerit vel miserit, de tot erit quietus in proximo sequenti servitio, horum duorum servitiorum, Normanniæ & Maniæ. Quodcunque R. Comes Regi Henrico semel in Anno fecerit, propter hoc quietus erit de altero servitio in illo eodem Anno; nisi gratia amicitiæ fecerit.

23. Et si Comes R. in expeditione fuerit, quando hanc summonitionem habuerit, post reditum de expeditione habebit respectum, usque ad finitas tres hebdomadas; & eundem respectum habebit, si summonitus fuerit infra proximos octo dies post reditum de expeditione. Et si infirmus fuerit, habebit respectum mittendi Milites usque ad finitos 15 dies.

Innocentius eps. servus servorum dei. dilecto filio normanno priori eccle xpi. infra muros lindonicensis civitatis fite. eius fratribus tam presentibus quam futuris

in p. p. m. Apostolice sedis clementie congruit. religiosas personas affectione paterna diligere. et loca eis commissa. optate defensionis munimine confovere. Proinde

premia eterne pacis inveniant. Am. Ac. Am.

Ego Innocentius catholice eccle eps.

✠ Ego Theodewin et Rufine eps. ✠ Ego Gregorius diac. card. Scorum Sergii et bachi

✠ Ego Drogo Ostiensis epo.

✠ Ego Anselmus pbr. card. ✠ Ego Albertus albanensis eps. ✠ Ego Bubaldus diac. card. sce marie in via lata.

✠ Ego Gregorius diac. card. sce marie in porticu

✠ Ego Lucas pbr. card. tt. sccorum Johis et Pauli

✠ Ego Martinus pbr. card. tt. soi stephani

✠ Ego Gg pbr. card. tt. sce prisce

✠ Ego Bernardus prbr. card. tt. s. Grisogoni

Data viterbi. per manum Americi sce Romane eccle. diac. card. et Cancell. vi. id. aprilis. Indict. t. xv. Incarnat. dnice anno m. c. xxx. vii. Pontificat. Domni Innocentii pp. ii anno vii.

Ann. D. 1103. 24. Et, pro iſtis Conventionibus attendendis, dabit Comes R. Regi Henrico iſtos obſides, Rotbertum de Bettuna, pro 100 Marcis ——— pro 100 Marcis. ——— pro 100 Marcis. ——— Brugis, pro 100 Marcis. ——— pro 100 Marcis. ——— de Bergis, pro 100 Marcis. Amalricum Conſtabularium, pro 100 Marcis. Adelardum filium Cononis, pro 100 Marcis. ——— Baldwinum Caſtellanum ——— pro 100 Marcis. ——— Mars, pro 100 Marcis. Hugon de Albinneio, pro 100 Marcis. ——— Caſtellanum de — ſel, pro 100 Marcis. ———

25. Et de iſtis duodecem obſidibus, debent 6 eorum conducere prædictos Milites, in ſervitium Regis Henrici, ſi Comes R. defuerit propter aliquam prædictarum exoniarum.

26. Et ſi 6 de obſidibus non fuerint ad conducendum, duo, ad minus de eis, illos conducent, & quatuor de Baronibus Comitis, loco illorum quatuor qui defuerint, æquè valentes ad ſervitium Regis.

27. Et iſti prædicti duodecem obſides tali conditione ſunt obſides; ſi Comes R. de prædictis Conventionibus exierit, & ipſi eum, infra tres quarentenas, reconciliare Regi non poterint, quod unuſquiſque, ex prædictis obſidibus, dabit Regi 100 Marcas argenti; & facient infra tres quarentenas, vel in captione Regis ſe ponent pro prædictis Marcis argenti. Et Rex ab eis non plus exiget, quam quod prædictum eſt: & ponent ſe in captione, in turri London, vel in alio loco, ubi Rex eos libere poſſit retinere ad proficuum ſuum.

28. Et ſi aliquis ex illis obſidibus mortuus fuerit, vel a fidelitate Comitis, aut a terra ſua receſſerit, Comes alium æquivalentem in loco ejus, ad ſummonitionem Regis, reſtaurabit.

29. Et ſi, dum obſides jam dictam pecuniam Regi miſerint, eis in Anglia ablatâ ſit ab hominibus, quos Rex conſtringere poſſit, quieti erunt. Et ſi in mari eam perdiderint, habebunt reſpectum per 40 dies, ad reſtaurandam pecuniam.

30. Rex vero aſſecuravit Comiti Rotberto vitam ſuam, & membra quæ corpori ſuo pertinent, & captionem corporis ſui, ne Comes eam habeat ad dampnum ſuum; & quod non erit ei in ——— quamdiu Comes R. prædictas Conventiones Regi tenuerit.

31. Et propter prædictas Conventiones, & prædictum ſervitium, dabit Rex Henricus Comiti Rotberto unoquoque Anno, 400 Marcas argenti, in Feodo ——— feſto primo ſancti Michaelis ——— 200 in nativitate Domini. Et ſi prædicta pecunia in prædictis terminis tota perſoluta non fuerit infra 40 dies, poſtquam Comes eum inde ſummonuerit, per legatum ſuum, Rex perſolvet ei, ſine læſione Conventionis.

32. Ad tenendum iſtas Conventiones, dedit Rex Henricus Comiti R. ſubſcriptos obſides: Rotbert. fil. ——— pro 100 M. ——— pro 100 M. ——— Rog. Denonant, pro 100 M. Hug. Mammot, pro 100 M. Man — lem — arſie ——— pro 100 M. ——— pro 100 M. —— wer, pro 100 M. ——— ug de Bello Campo, pro 100 M. Iſti tali conditione ſunt obſides erga Comitem, quali conditione Comitis obſides ſunt. & omnes obſides communiter aſſecuraverunt, quod non diffugient ſummonitionem; & quod ſummonitores ſecuri erunt ab eis, & ab omnibus aliis, quos prohibere poterunt a nocumento ipſorum.

Cunctis autem eidem loco ſua jura ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jehu Chriſti, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen ——— Amen ——— Amen, &c. Ann. D. 1137.

Filis ſericiis flavi rubeique coloris pendet bulla plumbea.

Eccleſiam Chriſti juxta Algate Lundoniæ ſitam, ſuſcipit in protectionem Apoſtolicam Papa Innocentius 2.

Ann. D. 1137. *Anno Regni Regis Stephani ſecundo. Ex Orig.*

INnocentius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei. Dilecto filio Normanno, priori Eccleſiæ Chriſti infra muros Lundonienſis Civitatis ſitæ, ejusque fratribus tàm præſentibus quàm futuris in perpetuum.

Apoſtolicæ ſedis clementiæ congruit religioſas perſonas affectione paterna diligere, & loca, eis commiſſa, optatæ defenſionis munimine confovere; proinde, dilecti in Domino filii, veſtris petitionibus rationabilibus clementer annuimus, & Eccleſiam Chriſti, in qua divinis eſtis obſequiis mancipati, apoſtolicæ ſedis patrocinio communimus.

Statuimus enim ut quaſcumque poſſeſſiones, quæcumque bona eadem Eccleſia inpræſentiarum juſte & legitime poſſidet, aut in futurum conceſſione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, præſtante Domino poterit adipiſci, firma vobis veſtrisque ſucceſſoribus & illibata conſiſtant; In quibus hæc propriis nominibus duximus exprimenda, duas ſcilicet partes redditus de Civitate Exoniæ; Terram de Lectuna, quam Simon de Molins, & Uxor ejus Adelina eidem loco, divinæ pietatis intuitu, contulit; Terram & Socam de Angliſche-cnihte-Gylde; Eccleſiam de Bix cum redditibus ſuis; Eccleſiam de Totenham; præterea quaſcumque Eccleſias, ſeu Terras, extra Civitatem Lundonienſem, vel infra a Dei fidelibus vobis rationabiliter collatas, ſeu alia, quæ in poſterum offerri contigerit, vobis &, per vos, eidem Eccleſiæ apoſtolica auctoritate firmamus.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat eandem Eccleſiam temerè perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; ſed omnia integra conſerventur eorum, pro quorum gubernatione & ſuſtentatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura: Salva nimirum dyoceſani Epiſcopi debita reverentia.

Si qua igitur infuturum, eccleſiaſtica ſecularisve, perſona hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temerè venire temptaverit, ſecundo tertiove commonita, ſi non congrue ſatisfecerit, poteſtatis honorisque ſui dignitate careat, & a ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini redemptoris noſtri Jehu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat.

Charta Matildæ Imperatricis de Creatione Milonis in Comitem Hereford. Ona Charta de creando Comite antiquiorem non extare creditur.

MAtilda Imperatrix Henrici Regis Filia, & Anglorum Domina, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris & omnibus fidelibus ſuis Francis & Anglis totius Angliæ ſalutem. Ann. D. 1141. *A. R. Steph. 6. Ex Autogr. in Bibl. Cottoniana.*

Sciatis me feciſſe Milonem de Gloceſtria Comitem de Hereford, & dediſſe ei Motam Hereford, cum toto Caſtello, in Foedo & Hæreditate ſibi & Hæredibus ſuis ad tenendum de me & Hæredibus meis.

Dedi etiam ei tertium Denarium redditus Burgi Hereford quicquid unquam reddat, & tertium Denarium placitorum totius Comitatus Hereford.

Dedi etiam ei tria Maneria in ipſo Comitatu de meo Dominio, viz. Mawerdinam, & Luggewordinam, & Wiltonam cum omnibus Appenditiis ſuis.

Dedi etiam ei Haias Hereford, & Foreſtam de Trincla, cum hoc quod ad hoc pertinet.

Dedi etiam ei ſervitium Roberti de Chanados, & Hugonis Filii Willielmi, & Richardi de Cormeill, & omnia Feuda eorum ubicunque ea habeant.

Et hæc omnia ſupradicta dedi & etiam conceſſi in Foedo & Hæreditate ſibi & Hæredibus ſuis ad tenendum de me & Hæredibus meis.

Hanc autem Donationem feci ei apud Oxineford Die Sancti Jacobi Apoſtoli, videlicet Octava Die ante Feſtum Sancti Petri ad vincula, pro ſervitio ſuo quod mihi fecerat, & ita quod tunc habebam in captione mea apud Briſtoll Regem Stephanum, qui, Dei miſericordia, & auxilio Roberti Comitis Gloceſtriæ Fratris mei, & auxilio ipſius Milonis & aliorum Baronum meorum, captus fuit in Bello apud Lincoln die purificationis Sanctæ Mariæ proximo ante prædictum diem Sancti Jacobi Apoſtoli.

Quare volo & firmiter præcipio quod hæc omnia ſupradicta teneat de me & Hæredibus meis ipſe & Hæredes ſui ita bene, & in pace, & honorifice, & plenarie, & libere, & quiete in Boſco & Plano, in Foreſtis & Fugaciis, in Pratis & Paſturis, in Aquis & Molendinis, in Stagnis & Vivariis, in Viis & Semitis, in Foris & Feriis, infra Burgum & extra, in Civitate & extra, & in omnibus Locis cum Soca & Sacha, & Toll, & Team, & Infangenetheof & cum omnibus conſuetudinibus & libertatibus, & quietudinibus, ſicut unquam aliquis Comes melius, & honorabilius, & quietius, & liberius, & plenarius tenet aliquod Tenementum vel Dominium de Me in Anglia, vel unquam tenuit de aliquo Anteceſſore meo. Teſtibus,

Theobaldo Archiepiſcopo Cantuarienſi.
Roberto Epiſcopo Londonienſi.
Alexandro Epiſcopo Lincolnienſi.
Bernardo Epiſcopo Sancti Davidis.
Nigillo Epiſcopo Elienſi.
David Rege Scot.
Roberto Comite Gloceſtriæ.
Reginaldo Comite Cornubiæ.
Roberto Reginaldi Filio.
Brientio Filio Comitis.
Umfrido de Bohun.
Alex. de Buch.
Johanne Filio Giſleberti Marescallo.
Pagan de Claris Vallibus.
Roberto de Curceo.
Radulfo Paganello.
Willielmo de Doura.
Elia Giffard.
Walkenio Maminot.
Ernulf de Hesding.
Giſleberto de Laſceio.

Apud Oxinfordiam.

Lucius Papa irritas reddit tales Cartas, quarum obtentu Filii fiant Patribus ſuis Succeſſores in Eccleſiis.

LUCIUS Epiſcopus ſervus ſervorum Dei Priori & Monachis Sancti Pancratii ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem. Ann. D. 1144. *A. 9. Steph. Sigillo pertinet non conſtat utrum iſte Papa ſit Lucius 2. an 3.*

Cum ſimus ad regimen univerſalis Eccleſiæ, Domino diſponente, vocati, ſicut ea fovere debemus quæ ipſius Eccleſiæ nutriunt honeſtatem; ſic ea tenemur evellere quæ canonicis obviant inſtitutis, & materiam diſſolutionis videntur afferre. Sane relationis veſtræ tenore comperimus pravam apud vos, ſub prædeceſſorum veſtrorum negligentia conſuetudinem introductam, quod filii eorum qui veſtras Eccleſias tenuerunt, ut ——— patribus, ab ipſis anteceſſoribus noſtris confirmationem de obtinendis Eccleſiis conſecuti, ſub reprehenſibili colluſione, volunt ipſas Eccleſias jure ſucceſſionis habere, & talium confirmationum obtentu, aliqua penſione retenta, patres filios ſibi conſtituere ſucceſſores: Quum igitur ex hoc & canonicæ diſciplinæ vigor infringitur, & temporalia vobis dampna proveniunt, prædictas conceſſiones vel confirmationes, taliter ab eorumdem locorum Priore, vel etiam ab apoſtolica ſede, veritate tacita, impetratas, irritas eſſe cenſemus; præſentium vobis auctoritate licentiam concedentes ut in Eccleſiis veſtris, non obſtantibus conceſſionibus aut confirmationibus illis, liceat vobis idoneas perſonas eligere, & electos Epiſcopo præſentare, ut, animarum cura recepta, de ſpiritualibus ei, vobis autem de temporalibus debeant reſpondere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis

Ann. D. 1144. ceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire; ſiquis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Dat. Vellet. ——— ——— KL.

Eccleſia Chriſti juxta muros Londonien. poſita ſuſcipitur ſub protectione Eugenii Papæ.

Ann. D. 1147. *Regis Stephani* 12. EUgenius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilectis filiis Radulfo, Priori Eccleſiæ Chriſti infra Muros Londonienſis Civitatis ſitæ, ejuſque fratribus tam præſentibus quam futuris, regularem vitam profeſſis, in perpetuum.

Piæ poſtulatio voluntatis effectu debet proſequente compleri, ut devotionis ſinceritas laudabiliter eniteſcat, & utilitas poſtulata vires indubitanter aſſumat; ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus clementer annuimus, & Eccleſiam Chriſti, in qua divinis eſtis obſequiis mancipati, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti privilegio communimus: Statuentes ut quaſcunque poſſeſſiones, quæcunque bona eadem Eccleſia in præſentiarum juſtè & canonicè poſſidet, aut in futurum conceſſione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, Deo propitio, poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant: In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, duas ſcilicet partes redditus de Civitate Exoniæ; Terras de Lectuna, quas Simon de Molins & Uxor ejus Adeliva eidem loco, divinæ pietatis intuitu, contulit; Terras & Socam de Angliſche-cnihte-Gylde; Eccleſiam de Bix, cum redditibus ſuis; Eccleſiam de Totenham; Eccleſiam de Welcumeſtoa, cum pertinentiis ſuis; Decimam de Hehham; Eccleſiam de Soreſdich, cum pertinentiis ſuis; Eccleſiam de Brumfeld, cum pertinentiis ſuis; Terras de Branbeleia, de dono Willielmi Canonici ejuſdem Eccleſiæ; Terram de Becbam; Terram de Scelhgam, de dono Gaufredi de Magnavilla; Terram in Brachingis, de elemoſina Stephani illuſtris Regis, & Matildis Reginæ Uxoris ejus; Terram de dono Huberti Camerarii in eadem Villa; Terram de Teia, ex liberalitate ejuſdem; Decimam de Benedis.

Obeunte vero te, nunc ejuſdem loci Priore, vel tuorum quolibet ſucceſſorum, nullus ibi qualibet ſubreptionis aſtutia ſeu violentia præponatur, niſi quem fratres communi conſenſu, vel pars conſilii ſanioris, ſecundum Dei timorem, & beati Auguſtini regulam, providerint eligendum.

Sepulturam quoque ejuſdem loci liberam eſſe concedimus; ut eorum, qui ſe illic ſepelliri deliberaverint, devotioni & extremæ voluntati, niſi forte excommunicati ſunt, nullus obſiſtat.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatum locum temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre; vel ablatas retinere, aut aliquibus vexationibus fatigare; ſed omnia integra conſerventur eorum, pro quorum gubernatione & ſuſtentatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura (ſalva ſedis Apoſtolicæ auctoritate, & dioceſani Epiſcopi canonica juſtitia.)

Siqua igitur in futurum, eccleſiaſtica ſecularisve, perſona, hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens, contra eam temere venire temptaverit, ſecundo, tertiove commonita, ſi non ſatisfactione congrua emendaverit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei Domini noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat.

Cunctis autem eidem loco ſua jura ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen.

Signum Papæ Eugenii 3. Locus Monogr.
S. Petrus, S. Paulus.
Eugenius Papa 3.
Fac mecum Domine ſignum in bonum.

Ego Eugenius Catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus.
Ego Albericus Hoſtiens' Epiſcopus.
Ego Tmarus Tulculanus Epiſcopus.

Ego Lovevhaldus Presbiter Card. Tit. Sanct. Johannis & Pauli.
Ego Gillibet indignus ſacerdos Tit. Sant. Marci.
Ego Arilicus Cardinal. Presbit. Tit. Sanctæ Anaſtaſiæ.
Ego Julius Presbit. Card. Tit. Sancti Marcelli.
Ego Guido Presbiter Card. Tit. Paſtoris.

Ego Oddo Diac. Card. Sancti Georgii ad velum aureum.
Ego Octavianus Diaconus Card. Sanct. Nicholai in carcere Tulliano.
Ego Gregorius Diac. Card. Sancti Angeli.
Ego Johannes Diac. Card. Sanctæ Mariæ Novæ.
Ego Guido Diac. Card. Sanct. Mariæ in porticu.
Ego Jacinctus Diac. Card. Sanct. Mariæ in Coſmydyn.

Dat. Latalaun per manum Guidoreis Sanct. Romanæ Diac. Card. & Cancellarii. VII. ——— *kl. Nov. Indictione* XI. *Incarnationis Dominicæ Anno* MCXLVII. *Pontificatus vero Domini Eugenii Papæ* III. *Anno* III.

Papa Eugenius 3. *Monaſterium de Canenvella ſub protectione ſua ſuſcipit.*

Ann. D. 1148. *A.* 13. *Steph.* EUgenius Epiſcopus Servus Servorum Dei. Dilectis Filiis Wilelmo Priori Monaſterii ſancti Egidii de Canenvella, ejuſque Fratribus tam præſentibus quam futuris regularem vitam profeſſis in perpetuum. Ann. D. 1148.

Religioſis deſideriis dignum eſt facilem præbere conſenſum, ut fidelis devotio celerem ſortiatur effectum; ea propter, dilecti in Domino Filii, veſtris juſtis poſtulationibus clementer annuimus, præfatum Cœnobium, in quo divino mancipati eſtis obſequio, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti privilegio communimus.

In primis ſiquidem ſtatuentes, ut ordo monaſticus, ſecundum beati Benedicti regulam, in veſtra Eccleſia inſtitutus, ibidem futuris temporibus inviolabiliter conſervetur.

— Quaſcunque etiam poſſeſſiones, quæcunque bona in Terris cultis vel incultis, Pratis, Sylvis, Paſcuis, Molendinis, Decimis, ſeu aliis idem Monaſterium inpræſentiarum juſte & canonice poſſidet, aut in futurum, conceſſione Pontificum, largitione Regum, vel Principum, oblatione Fidelium, ſeu aliis juſtis modis, Deo propitio, poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant: In quibus, hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, ipſum videlicet locum Canawellam cum præfata ſancti Egidii Eccleſia, ex dono Gevæ Filiæ Hugonis Comitis Ceſtriæ, in cujus Dominio prædicta Eccleſia ſita eſt; Landam, quæ vocatur Stichelleia; in Draitona unam Manſionem; in Duntona unum Molendinum, quod eſt in Corre, & quatuor virgatas Terræ in eadem Villa, cum Prato adjacente, ex dono Matildis de Aquila; unam virgatam Terræ, cum Prato adjacente in Ellefordia, ex dono Roberti de Weffordia; ſexaginta acras Terræ in Boſco ſuo in Witemora, præter planum in Sticelleia.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatum Monaſterium temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, ſeu quibuſlibet moleſtiis fatigare; ſed omnia integra conſerventur eorum, pro quorum gubernatione & ſuſtentatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura.

(Salva ſedis Apoſtolicæ auctoritate, & Dioceſanorum Epiſcoporum canonica juſtitia.)

Siqua igitur in futurum, Eccleſiaſtica ſecularisve, perſona hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temere venire temptaverit, ſecundo tertiove commonita, ſi non ſatisfactione congrua emendaverit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſacratiſſimo corpore & ſanguine Dei & Domini noſtri Jeſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat.

Cunctis autem eidem loco juſta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jeſu Chriſti, quatenus hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen.

Sigillum plumbeum pendet a filo canabeo.

Charta de pluribus condonationibus Ranulpho Comiti Ceſtriæ ab Henrico Matildæ Imperatricis filio factis ante quam in Regem Angliæ ſublimatur.

HENRICUS Dux Normannorum & Comes Andegavorum Archiepiſcopis, Epiſcopis, Comitibus, Baronibus, Vicecomitibus & omnibus Amicis & Fidelibus ſuis Normanniæ & Angliæ Salutem. Ann. D. 1152. *A.* 17. *Steph. Ex Autogr. in Bibl. Cottoniana.*

Sciatis me dediſſe & conceſſiſſe Ranulpho Comiti Ceſtriæ omnem Hæreditatem ſuam Normanniæ & Angliæ ſicut unquam aliquis Anteceſſorum ſuorum eam melius & liberius tenuit, & nominatim Caſtellum de Vira, & Barbifluvium, cum tali libertate quod per totam Baleugam poſſit capere forisfactum ſuum; & Brullium de Foſſis, & Alebec; & hoc unde erat Vicecomes de Abrinciis; & in ſancto Jacobo de hoc feci eum Comitem; & quicquid habui in Abrinchen ei dedi, præter Epiſcopatum & Abbatiam de Monte Sancti Michaelis, & quod eis pertinet.

Inſuper dedi & conceſſi ei totum honorem Comitis Rogeri Pictavienſis ubicunque aliquid habet; & totum honorem de Blie, ubicunque ſit in Anglia; & totum honorem de Eia ſicut Robertus Malet Avunculus Matris ſuæ illum melius & plenius unquam tenuit.

Inſuper dedi ei Stafford & Comitatum Staffordiæ totum, & quicquid ibi habui in Foedo & Hereditate; excepto Foedo Epiſcopi Ceſtriæ, & Comitis Roberti de Ferrariis, & Hugonis de Mortuomari, & Gervaſii Paganelli, & excepto Foreſto de Canoc quod in manu mea retineo.

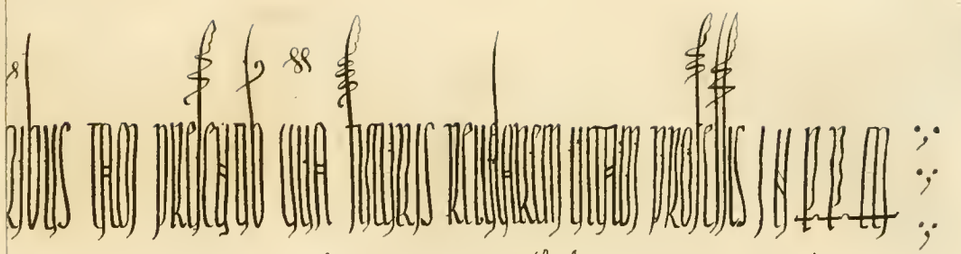
Et Foeudum Alani de Lincoln ei dedi, qui fuit Avunculus Matris ſuæ; & Foeudum Erniſii de Burun ſicut ſuam Hæreditatem; & Foeudum Hugonis de Scoteineio ei dedi ubicunque ſit; & Foeudum Roberti de Chalz ubicunque ſit; & totum Foeudum Radulphi Filii Odonis; & totum Foeudum Normanni de Verdun; & Foeudum Roberti de Stafford ubicunque ſit.

Et triginta libratas terræ, quas habui in Grimesbeia, ei dedi; & Nottingeham Caſtell, & Burgum, & quicquid habui in Nottingeham in Foeudo & Hæreditate ſibi & Hæredibus ſuis dedi.

Et totum Foeudum Willielmi Peuerelli ubicunque ſit (niſi poterit ſe diratione in mea Curia de ſcelere & traditione) excepto Hetham; & ſi Engelramus de Albamarl niſi voluerit ſe capere mecum, neque Comes Simon, & illud, niſi capere potero, prædictum Hetham reddo Comiti Ranulfo, ſi eam habere voluerit, & Torcheſſiam, & Oſwardebec Wapentac; & Derbeiam cum omnibus pertinentiis; & Maunnesfeld cum Socha; & Roelar cum Socha; & Stanleiam, juxta Coventreiam, cum Socha; & de Beluario tenebo ei rectum quam citius potero, ſicut de ſua Hæreditate.

Et ſex Baronibus ſuis, quos elegerit, cuicunque centum libratas terræ dabo, de hiis quæ mihi ex Hoſtibus meis adquiſita accidunt, de me tenendas.

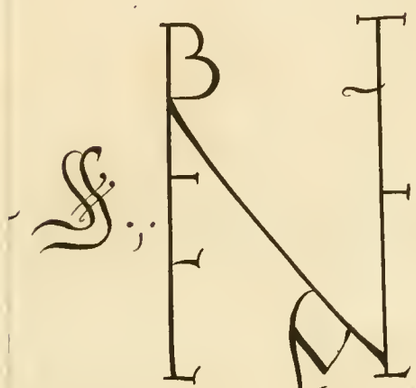
Et



ribus tam presentibus quam futuris reuelaremus intimam professionis in [illegible]

deuotio celerem fortiatur effectum Ea propter

bus clementer annuimus . 7 prefatum cenobium



acis inueniant. [illegible] [illegible] AMEN;

[illegible]

[illegible] Ego oddo diaconus cardinalis Georgii ad uelum aureum;

Ego Octauianus diac card sei nic lar in carcere tulliano [illegible];

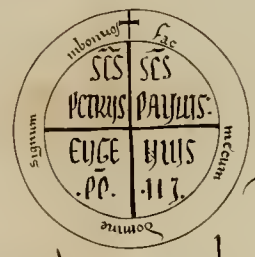
Ego Iohs paparo diac cardinalis Sei Adriani [illegible];

dnice. Anno. M. C. xlviij. Pontificatus uo domi. [illegible] pp. iij. Anno Quarto

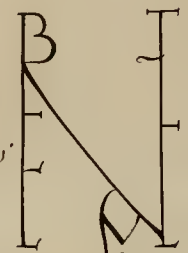
Eugenius eps servus servorum dei dilectis filiis Guillelmo primo Monasterii Sancti Egidii de Tanquilla eiusque fratribus tam presentibus quam futuris recuperandam vitam professis in perpetuum

Religiosis desideriis dignum est facilem prebere consensum ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum Ea propter dilecti in domino filii vestris iustis postulationibus clementer annuimus. et prefatum cenobium

hic fructu bone actionis percipiant. et apud districtum iudicem primia eterne pacis inveniant. Amen Amen



Ego Eugenius catholice ecclesie eps



+ Ego Hubaldus pbr card tt sce Praxedis

+ Ego Ymarus Tusculan eps.

+ Ego Oddo diacon cardinal s Georgii ad velum aureum

+ Ego Jul pbr card tt S Marcelli.

+ Ego Octavian diac card sci Nicolai in carcere tulliano

+ Ego Joh paparo diac cardinal Sci Adriani

+ Ego Hugo pbr card tt in Lucina

+ Ego Jordanus pbr card tt sce Susanne

Dat Remis per manum Guidonis scae Rom ecclesie Diac card. et Cancellarii ii Aprilis Indictione xi. Incarnationis Anno M.C.xlviii. Pontificatus vero domini Eugenii pp. iii. Anno Quarto

Ann. D. 1152. Et omnibus Parentibus ſuis ſuam reddo Hæreditatem unde potens ſum; & de hoc unde ad præſens non ſum, rectum plenarium tenebo ex quo potens ero.

Teſtibus,

Willielmo Cancellario.
R. Comite Cornubiæ.
R. Comite Herf.
Patricio Comite Salisb.
Umfrido de Buk. Dapifero.
J. Filio Gilberti.
R. de Humet Conſtabulario.
Guarino Filio Geraldi.
Roberto de Curceio Dapifero.
Manaſſero Biſet Dapifero.
Philippo de Columb.

Ex parte Comitis Rannulfi.

Willielmo Comite Lincoln.
Hugone Wac.
G. Caſtell de Fines.
Simone Filio Willielmi.
Thurſton de Monteforti.
Gaufrido de Conſtentin.
Willielmo de Verdun.
Richardo Pincerna.
Rogero Wac.
Simone Filio Osberti.

apud Diviſas.

Charta Conventionum inter Regem Stephanum, & Henricum Filium Matildæ Imperatricis. De Succeſſione Regni Angliæ.

Ann. D. 1153. *Anno Regni Regis Stephani 18.* STephanus Rex Angliæ Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Baronibus, & omnibus Fidelibus ſuis Angliæ ſalutem.

Sciatis quod ego Rex Stephanus Henricum Ducem Normanniæ poſt me ſucceſſorem Regni Angliæ & Hæredem meum jure Hæreditario conſtitui, & ſic ei & Hæredibus ſuis Regnum Angliæ donavi & confirmavi.

Dux vero, propter hunc honorem, & donationem, & confirmationem ſibi a me factam, homagium mihi & ſacramento ſecuritatem fecit; ſcilicet quod fidelis mihi erit, & vitam & honorem meum pro ſuo poſſe cuſtodiet per Conventiones inter nos prælocutas, quæ in hac Carta continentur.

Ego etiam ſecuritatem ſacramento Duci feci quod vitam & honorem ei pro poſſe meo cuſtodiam, & ſicut Filium & Hæredem meum in omnibus, in quibus potero, eum manutenebo, & cuſtodiam contra omnes quos potero.

Willielmus autem filius meus homagium & ſecuritatem Duci Normanniæ fecit, & Dux ei conceſſit ad tenendum de ſe omnes terras quas ego tenui, antequam Regnum Angliæ adeptus eſſem, ſive in Anglia, ſive in Normannia, ſive in aliis locis; & quicquid cum filia Warenniæ Comitis accepit, ſive in Anglia, ſive in Normannia, & quicquid ad honores illos pertinet; & de omnibus Terris, Villis, & Burgis, & redditibus, quos Dux in Dominio ſuo inde nunc habet, & nominatim de illis quæ pertinent ad honorem Comitis Warenniæ, Willielmum filium meum & homines illius, qui de honore illo ſunt, plenarie ſayſiet, & nominatim de Caſtello de Belencumbre, & Caſtro mortui Maris; ita ſcilicet, quod Reginaldus de Warennia, Caſtrum de Belencumbre, & Caſtrum mortui Maris cuſtodiet, ſi voluerit, & dabit inde Duci obſides: Si vero noluerit, alii de Ligiis hominibus Comitis Warenniæ, quos Dux voluerit, ſimiliter per ſalvos obſides & ſalvam cuſtodiam eadem Caſtra cuſtodient.

Alia vero Caſtra, quæ pertinent ad Comitem Moretoniæ, Dux ei reddet ad voluntatem meam, cum poterit per ſalvam cuſtodiam & per ſalvos obſides: Ita quod omnes obſides reddantur filio meo quiete quando Dux Regnum Angliæ habebit.

Incrementum etiam quod ego Willielmo filio meo dedi, ipſe Dux ei conceſſit, Caſtra, ſcilicet, & Villas de Norwico cum ſeptingentis libratis terræ, ita quod redditus de Norwico infra illas ſeptingentas libratas computetur; & totum Comitatum de Northfolk, præter illa quæ pertinent ad Eccleſias, & Prælatos, & Abbates, & Comites, & nominatim præter tertium denarium, unde Hugo Bygotus eſt Comes (ſalva & reſervata in omnibus regali juſtitia.)

Item, ad roborandum gratiam meam & dilectionem, dedit ei Dux, & conceſſit omnia quæ Richerus de Aquila habebat de honore Peveneſſelli. Et præter hæc Caſtra & Villas Peveneſſelli & ſervitium faramuſi, præter Caſtra & Villas de Dovre, & quod ad honorem de Dovre pertinet Eccleſiam de Fauresham cum pertinentiis ſuis Dux confirmavit, & alia aliis Eccleſiis a me data vel reddita conſilio ſanctæ Eccleſiæ & meo confirmabit.

Comites & Barones Ducis, qui homines mei nunquam fuerunt, pro honore, quem Domino ſuo feci, homagium & ſacramentum mihi fecerunt, ſalvis Conventionibus inter me & Ducem factis; cæteri vero qui antea homagium mihi fecerant, fidelitatem mihi fecerunt ſicut Domino.

Et ſi Dux a præmiſſis recederit, omnino a ſervitio ejus ipſi ceſſarent quousque errata corrigeret; filius meus etiam, ſecundum conſilium ſanctæ Eccleſiæ, ſe inde contineret ſi Dux a prædictis recederet.

Comites etiam & Barones mei ligium homagium Duci fecerunt, ſalva mea fidelitate quamdiu vixero & Regnum tenuero, ſimili lege quod ſi ego a prædictis recederem, omnino a ſervitio meo ceſſarent quousque errata corrigerem.

Cives etiam Civitatum, & homines Caſtrorum, quæ in Dominio meo habebo, ex præcepto meo homagium & ſecuritatem Duci fecerunt, ſalva fidelitate mea quamdiu vixero & Regnum tenuero; illi autem qui Caſtrum Walyngford cuſtodiunt homagium michi fecerunt, & dederunt michi obſides de fidelitate michi ſervanda.

Ego vero de Caſtris & murationibus meis ſecuritatem talem Duci, conſilio ſanctæ Eccleſiæ, feci, ne Dux, me decedente, per hoc dampnum aut impedimentum Regni incurrat. Ann. D. 1153.

Etiam Turris Londonienſis Richardo de Luceio, & mota Windeſores conſilio ſanctæ Eccleſiæ ad cuſtodiendum traditæ ſunt; Richardus autem de Luceio juravit in manu Archiepiſcopi, & in cuſtodia filium ſuum obſidem dedit, quod poſt meum diſceſſum Caſtra prædicta Duci redderet.

Similiter concilio ſanctæ Eccleſiæ Rogerus de Luceio motam de Oxoneford, & Jordanus de Buſelo firmitatem Lincolniæ cuſtodiunt, & ligii homines Ducis ſunt, & juraverunt, & obſides inde dederunt in manu Archiepiſcopi, quod ſi ego decederem, Duci munitiones ſine impedimento redderent.

Epiſcopus Wintonienſis, in manu Archiepiſcopi Cantuarienſis, coram Epiſcopis affidavit quod, ſi ego decederem, caſtrum Wintoniæ, & munitionem Hamptoniæ Duci redderet.

Quod ſi aliquis eorum, quibus munitionum cuſtodia commiſſa fuerat, moreretur, aut a cuſtodia ſibi deputata recederet, conſilio ſanctæ Eccleſiæ alius cuſtos ibi ſtatueretur, priuſquam ille recederet.

Si vero hiis, qui meas munitiones cuſtodiunt, contumax vel Rebellis extiterit, de Caſtris, ſcilicet quæ ad Coronam pertinent, communi concilio ego & Dux nos inde continebimus, quoſque ad voluntatem utriusque noſtrum cogatur ſatisfacere.

Archiepiſcopi, Epiſcopi, atque Abbates de Regno Angliæ, ex præcepto meo, fidelitatem ſacramento Duci fecerunt.

Illi quoque, qui in Regno Angliæ Epiſcopi deinceps fient, vel Abbates, idem facient.

Archiepiſcopi vero & Epiſcopi, ab utraque parte, in manu ceperunt, quod ſi quis noſtrum a prædictis Conventionibus recederet, tamdiu eum cum Eccleſiaſtica juſtitia cohercebunt, quousque errata corrigat, & ad prædictam pactionem obſervandam redeat.

Pater etiam Ducis, & ejus Uxor, & Fratres ipſius Ducis, & omnes ſui, quos in hac applicare poterit, hæc aſſecurabunt.

In negotiis autem Regni ego conſilio Ducis operabor.

Ego vero in toto Regno Angliæ, tam in parte Ducis quam in parte mea, juſticiam exercebo regalem.

Teſtibus hiis omnibus,

Theobaldo Archiepiſcopo.
Henrico Wintonienſi Epiſcopo.
Roberto Exonienſi Epiſcopo.
Roberto Bathonienſi Epiſcopo.
Gocelino Salesburienſi Epiſcopo.
Roberto Lincolnienſi Epiſcopo.
Hilarico Ciceſtrenſi Epiſcopo.
Willielmo Norwicenſi Epiſcopo.
Richardo London. Epiſcopo.
Nigello Elyenſi Epiſcopo.
Gyleberto Hardefordenſi Epiſcopo.
Johanne Wygornenſi Epiſcopo.
Galfrido de S. Aſaph Epiſcopo.
Roberto Priore Bermundeſeye.
Otun Milite Templi.
Willielmo Comite Ciceſtrenſi.
Roberto Comite Leyceſtrenſi.
Willielmo Comite Glouceſtrenſi.
Raynoldo Comite Cornvalliæ.
Baldewino de Donyugton.
Rogero Harfordiæ.
Hugone Bigoto.
Patricio Salysberienſi.
Willielmo de Alba Maria.
Albrico Comite.
Richardo de Luccio.
Willielmo Martel.
Richardo de Humez.
Reginaldo de Warennia.
Manaſe Biſet.
Johanne de Port.
Richardo de Camavilla.
Henrico de Eſtexe.

apud Weſtmonaſterium.

Adrianus Papa gratum & acceptum habet quod Henricus Rex Angliæ Inſulam Hyberniam ingrediatur ut populum illum legibus ſubdat, ita tamen ut annua Petro ſolvatur penſio.

ADrianus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Anglorum Regi, ſalutem, & Apoſtolicam Benedictionem. Laudabiliter ſatis & fructuoſe de glorioſo nomine propagando in terris & æternæ felicitatis præmio cumulando in cælis, tua magnificentia cogitat, dum ad dilatandos Eccleſiæ terminos, ad declarandum indoctis & rudibus Populis Chriſtianæ fidei veritatem, & vitiorum plantaria de Agro Dominico extirpanda, ſicut Catholicus Princeps intendis, & ad id convenientius exequendum conſilium Apoſtolicæ ſedis exigis & favorem. In quo facto, quanto altiori conſilio, & majori diſcretione procedes, tanto in eo feliciorem progreſſum te, præſtante Domino, confidimus habiturum, eo quod ad bonum exitum ſemper & finem ſoleant attingere quæ de ardore fidei & religionis amore principium acceperunt. Ann. D. 1154. An. 2. H. 2.

Sane Hiberniam & omnes Inſulas quibus ſol juſtitiæ Chriſtus illuxit, & quæ documenta Fidei Chriſtianæ receperunt, ad jus beati Petri & ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, (quod tua etiam nobilitas recognoſcit) non eſt dubium pertinere, unde tanto in eis libentius plantationem fidei fidelem & germen Deo gratum inſerimus, quanto id a nobis interno exadiſtrictius proſpicimus exigendum.

Significaſti ſiquidem nobis, fili in Chriſto cariſſime, te Hyberniæ Inſulam, ad ſubdendum illum populum legibus, & vitiorum plantaria inde extirpanda, velle intrare, *& de ſingulis domibus Annuam unius denarii beato Petro velle ſolvere penſionem*, & jura Eccleſiarum illius terræ illibata & integra conſervare; nos itaque, pium & laudabile deſiderium tuum favore congruo proſequentes, & petitioni tuæ benignum impendentes aſſenſum, gratum & acceptum habemus, ut, pro dilatandis Eccleſiæ terminis, pro vitiorum reſtringendo decurſu, pro corrigendis moribus & virtutibus inſerendis, pro Chriſtianæ Religionis augmento, Inſulam illam ingrediaris; & quæ ad honorem Dei & ſalutem illius ſpectaverint exequaris; & illius terræ populus honorifice te recipiat; & ſicut Dominum veneretur (*jure nimirum Eccleſiarum illibato & integro permanente, & ſalva beato Petro, & ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ de ſingulis domibus annua unius denarii penſione.*)

Ann. D. 1154. Si ergo, quod concepisti animo, effectu duxeris prosequente complendum, stude gentem illam bonis moribus informare, & agas, tam per te, quam per illos quos ad hoc fide, verbo, & vita idoneos esse perspexeris, ut decoretur ibi Ecclesia, plantetur & crescat Fidei Christianæ Religio, & quæ ad honorem Dei & salutem pertinent animarum taliter ordinentur, ut & a Deo sempiternæ mercedis cumulum consequi merearis, & in terris gloriosum nomen valeas in seculis optinere.

Pro Hæreditate Willielmi de Saccavilla litigant Mabilla Filia, & Ricardus de Anestia ex Sorore Nepos. Obtenta Regis licentia ad Papam appellatur, qui causam delegat in Anglia terminandam.

Ann. D. 1161. 7. H. 2. An. 2. Papæ Al. 3. Ex Orig. ALexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hy. Cicestren. Episcopo, & dilecto filio L. Westmonasterien. Abbati Salutem & Apostolicam Benedictionem.

Causa, quæ inter Ricard. de Anesten, & Mabil. de Francevill, super eo quod ipse R. eandem M. de illicito Matrimonio asserit esse genitam, & videlicet ad bona Avunculi optinenda Petitioni Hæreditatis insistit, diutius agitatur, ad nostram audientiam est perlata, cum super eadem causa a præsentia Fratris nostri T. Cantuar. Archiepiscopi ad sedem Apostolicam fuerit appellatum.

Quia vero utraque pars venerat imparata, nec testes secum adduxerat quos ipsius negotii terminatio postulabat, ad diffinitionem ejusdem causæ procedere non potuimus; unde, quia nos de prudentia & discretione vestra plenam fiduciam optinemus, eandem controversiam ——— tiæ vestræ committimus audiendam & fine debito terminandam.

Per Apostolica itaque vobis scripta mandamus, quatenus utramque partem congruo loco & tempore ante vestram præsentiam convocetis, & allegationes super omnibus capitulis hinc inde legentes audientes & ——————— testiutn depositiones, siqui apparuerunt, ab utraque parte, remoto appellationis obstaculo, suscipientes, causam ipsam, infra tres Menses, post susceptionem præsentium Litterarum, mediante justitia, decidatis.

Quod si alterutra pars, post allegationes & depositiones testium, hinc inde sine appellationis, ut dictum est, remedio factas, ante pronunciationem sententiæ, ad vestram audientiam appellaverit, ad sententiam nullatenus procedatis, set in scriptis omnia redigentes, eadem scripta, sigillis vestris inpressa, ad nostram præsentiam destinetis.

Cæterum, si post receptos Testes & Allegationes propositos non fuerit, ut dictum est, appellatum, diffinitivam super eodem negotio sententiam proferatis.

Si vero aliqua partium se a vestra vocatione, vel a causæ cognitione subtraxerit, in eam, quæ hoc præsumpserit, auctoritate nostra Excommunicationis sententiam promulgetis. Dat. Anagn. 6. Idus Aprilis.

Sub plumbeo Sigillo, pendente a filo canabeo.

Epistola Joan. Saresberien. Alexandro Papæ, qua monet Papam quod Ricardus de Anestia in controversia habita cum Mabila de Franchevilla ad audientiam Sedis Apostol. appellasset.

Ann. D. 1161. An. 7. H. 2. ASsertiones partium fideli debemus prosequi testimonio, cum causæ recedentes a nobis ad Apostolicam evolant Majestatem. Inde est quod seriem controversiæ quæ inter Richardum de Anestia & Mabilam de Franchevilla diutius in auditorio nostro ventilata est, ad notitiam vestram transferre curamus, prout emergentes articuli colligi potuerunt. Cum itaque jam dictus Richardus cognatus Willielmi de Saccavilla & Nepos, sicut sororis filium vulgus Nepotem dicere consuevit, petitionem Hæreditatis ad bona Avunculi obtinenda instituerat, memorata Mabila filia Willielmi se illi in foro secularium judicum, ubi res actirabatur, opposuit, asserens filiam Nepoti in paterna Hæreditate præferendam.

Richardus vero ei nihil juris Hæreditarii competere respondit, eo quod non esset ex legitimo susceptа matrimonio, sed adulterino procreata complexu. Cum itaque matrimonii quæstio verteretur, quod de Ecclesiis, Ecclesiasticis infirmatur aut convalescit, decrevit curia Catholici Principis Serenissimi Regis Anglorum Henrici Secundi, ut ad examen Ecclesiasticum causa rediret, ubi de jure Canonum quos Clerus novit, vulgus ignorat, quæstio matrimonii finem debitum sortiretur. Partibus quoque diem ex Regio mandato præfiximus, & tandem post dilationes quas Mabila ex variis causis obtinuit, petitionem suam Richardus instauravit. Ut autem liquidius causam suam astrueret, & adversariam spuriam esse doceret, Avunculum suum Willielmum cum quadam Abbenda de Tresgoz. matrimonium contraxisse asseruit, & exinde illa contra fidem conjugii derelicta, duxisse Adeletiam filiam Aufridi Vicecomitis, & ex ea Mabilam & alios liberos legitimos suscepisse asserebat: Quod cum Willielmus Adeletiam superduxisset, Abbenda, quam præduxerat, in ipsis nuptiis pro se jus fœderis conjugalis protestata est, authoritate Ecclesiastica inhibens ne supradicta in mariti sui illicitos transiret amplexus. Præterea cum ibi præ turba, & mariti sui perversitate non posset audiri, ad Dom. Winton. tum Apostolicæ sedis Legatum accessit; sed sicut idem suis litteris testabatur, tandem per Sententiam ejus obtinuit, ut ei relicta adultera maritus suus restitueretur. Ipsum quoque Judicium Episcopi Wintonienſis authoritate Sedis Apostolicæ dicebat roboratum, quoniam eam jam dictus Episcopus, dum eum controversaretur, consultaverat, scriptum Consilio a Domino Innocentio decessore vestro, ut aiebant, receperat, in hæc verba. Nos enim originales nunquam, sed Domini Wintonienſis litteras super hoc duntaxat accepimus. Super eo quod interrogatis de Sacramento conjugii breviter respondeo; illam quam dixisti a patre conjugem traditam, & ab eo cui tradita fuerat rursum patri commendatam, donec statuta die in suam ille domum traduceret, dico quia legitimo consensu interveniente ex eo statim conjux fuit, quo spontanea pactione sese conjugem esse concessit. Non enim futurum promittebatur, sed præsens firmabatur. Qua propter quicquid postea cum alia factum est sive in coitu, sive in generatione prolis, tanto reprehensibilius est secundum, quanto verius primum. Constante enim primo, quanto amplius in secundo committitur, tanto magis culpa augetur. Unde cum ex Apostolico scripto fuerit divortium celebratum, nec elapso decennio, aut amplius sit aliquo juris remedio sententia attemptata, illud esse matrimonium habendum quod Legatus conciliavit, & adulterinum esse complexum, quem Sedes Apostolica condemnavit. Ad hæc, jam non esse in quæstione utrum illorum matrimonium fuerit, cum hoc liqueat ex re judicata, ex divortio celebrato, ex eo quod usque ad dies vitæ novissimos relicta adultera priori cohæsit uxori. In omnibus autem articulis sibi copiam testium esse dicebat, ut nec de matrimonio prius contracto, nec de interpellatione sequentis contubernii, nec de divortio canonicè celebrato quisquam possit ambigere. Et quidem cum pro se plurima allegaret, maximè rei judicatæ insistebat articulo, & sententiæ, quam in Synodo Lond. ubi divortium celebratum, adversus matrem Mabilæ a Domino Wintonienſi tunc Legato, & Lond. Ecclesiæ Vicario latam esse dicebat. Produxit enim testes quos eidem Synodo & Divortio interfuisse asseruit. Quia ergo liberi, qui ex damnato & illicito coitu, seu ex effusa concupiscentia geniti sunt, ab omnis prorsus Hæreditatis beneficio excluduntur; eosque nec jura civilia nec leges agnoscunt, Canonumque adeo improbat vigor ut nec alimenta decernat, sed quodamodo viri quod illa subtrahit, adquiescat, ipsam tanquam paterni criminis argumentum, a totius hæreditatis spe contendebat esse arcendam. Ad hæc M. ad cognati sui calumniam depellandam parentes suos Willielmum Adeliciam legitime convictos asserebat, & nuptias non clandestinas, sed solemnes in facie Ecclesiæ contraxisse. Non multum tamen inficiabatur quando Pater suus Willielmus pactum sponsalitiorum de Albreda ducenda, cum pater ipsius antequam duceret Adeliciam Mabilæ matrem, inierit, sed illud usque ad Matrimonium perveniſſe negabat. Sed quia in contrahendo & distrahendo liberum esse debet de consensu partium pactum sponsalitiorum, utrumque duxit esse remissum, quod ex eo probare nitebatur, quod testes apparebant parati probare patri Albredæ pecuniam, quam Willielmus ab eo receperat, esse refusam: Adjiciebat & Albredam & patrem ejus omnem obligationem, quæ interceſſerat ex causa Matrimonii ut sperabatur copulandi, remisisse Willielmo & parati ejus eo quod nuptiarum Willielmi & Adeliciæ, pater Albredæ communis fuerit & matrimonii hujus promptissimus approbator. Sponsam vero non esse conjugem, tam leges Principum, quam decreta Pontificum ostendunt, cum desponsata puella possit Monasterium præeligere viro dissentiente, sicut Eusebius author est: Et leges teste Gregorio nullam infligunt pœnam sponsæ, si ad collegium evolaverit puellare. Præterea conjugium non esse perfectum, quod non confirmat & perficit commixtio corporalis, licet a prima desponsationis fide initium sortiatur. Si ergo initiatis perfecta præjudicant, omnino iniquum est ut sponsalitiorum pactio vero dicatur præjudicasse conjugio. Nam & Wariſtus Papa, cum formam Matrimonii contrahendi, & sacrum ritum, qui in Ecclesia est, permiserit nuptiarum, ita subjiciens. Ita peracta legitima scitote esse connubia, aliter vero præsumpta, non conjugia sed adulteria, & stupra & contubernia, aut fornicationes potius quam legitima conjugia esse, non dubitatur, nisi voluntas propria suffragata fuerit. At Willielmus dissoluto pacto priore, sicut licet, licitas contraxit nuptias, nec unquam consensum adhibuit ut ab illa diverteret cui fuerat legitime copulatus. Divortium vero quod pars adversa objicit aut omnino non fuisse, aut non recte fuisse celebratum. Siquidem cum justitia defuncto Rege pacis amatore a regni finibus exularet, & invalescente furore novis tradentium omnes provocarentur, ad omnino matrem suam Adelitiam ullo jure a conjuge separatam asseruit, sed violenter a domo mariti exclusam & ejectam, & hoc machinatione Gaufridi Lond' Archid. qui accepto pretio eam indefensam, inauditam sed & inde citatam studuit condemnare, fretus authoritate Domini Winton. qui ut ipse asserit per sordes corruptus erat, nondum tamen legationis officio fungebatur. Hoc autem ea ratione nitebatur ostendere, quod Adelicia Sanctum virum Albericum Apostolicæ sedis in Anglia legatum, cum a marito excluderetur, adiit, petens sibi super injuria a marito & Archid. illata justitiam exhiberi: Cum ex ratione temporum constet quod Dominus Wintonienſis primum legationis officium nactus sit post exitum a nobis jam dicti Episcopi Hostiensis. Exinde vero cum jam dictus Winton. in Synodo Lond. ut sedis vacantis impleret officium, præsideret, sæpedicta Adelicia palam prolato Legati mandato, quod obtinuerat petiit super his quibus ad Archid' & a marito injuriata fuerat, justitiæ supplementum, licet iniquitatis & acceptarum sordium pondus sic judicantis animum depressisset, ut nec Domino, nec Legato mandante posset erigi ad justitiam exhibendam. Matrimonium vero prius inter Willielmum & Albredam ex eo non contractum esse constabat, quod tunc primum inter eos sponsalitiorum solemnitas in Ecclesia, & nuptiarum ritus in populi audientia solemniter celebratus est, quando per fraudem jam dicti Archidiaconi & Episcopi Wintonienſis Uxor a marito projecta est, & hujus quidem rei testes præsentialiter apparebant. Fuit ergo, ut dicebat, aut de facto aut de jure nulla sententia qua absens condemnata est, non contumax sed inde citata, cum constet sententiam nihil habere fortitudinis quæ contra solemnem ordinem judiciorum lata est. Replicabat & multa de privilegio personarum & ignorantia juris cum parentibus, aut propter militiæ cingulum, aut sexus infirmitatem liceret ignorare illud habere vim conjugii quod conjugii præcedit initium, quod ex authoritate Legum & Canonum non ad matrimonii

Ann. D. 1161.

Ann. D. 1161. monii nexum convaluit, quod priſca conſuetudo apud nos hactenus in conſummatione matrimonii non agnovit; patrem quoque, dum ageret in extremis, ſic Gillebertus venerabilis Abbas Toleceſtriæ literis ſuis, non ſignatis tamen, ſed teſtibus munitis, & alii religioſi qui affuerant teſtabantur palam pænituiſſe dicebatur, quod fraudulentiæ jamdicti Archidiaconi in ejicienda uxore adquieverat. Sed quicquid inter parentes actum fuerit, ſibi aut liberis non debere obeſſe aſſerebat eo quod Archid. aut Epiſcopus Winton. nihil contra liberos pronuntiaſſent, ſed hoc quoties conveniebantur expreſſerint ſicut plures teſtabantur, ſe nihil pronuntiaſſe adverſus liberos illius matrimonii quod tamen infirmare moliebantur. Unde ut aſſerebat illuſtris Bleſenſium Comes Theobaldus, Princeps quidem juſtitiæ amator & juris ciſmontani peritiſſimus, ad quem Epiſcopus Wintonienſis liberorum cauſam tranſmiſerat, eo quod ad ipſum res iſta jure Feodi pertinebat, accitis potioribus Epiſcopis Galliæ, conſilio eorum aliorumque ſapientum cauſa cognita, patre defuncto eos legitimos agnovit Hæredes eiſque obeſſe non debere cenſuit, quicquid in fraudem eorum dolus artifex procuravit. In his autem omnibus ſe dicebat copia teſtium abundare eoſque in plurimis producebat articulis, ſed Richardus rei judicatæ ab articulo illo avelli non poterat, quin oporteat tenere ſententiam quæ non modo elapſis decem legum diebus, ſed toto vicennio juris nullo remedio attemptata eſt. Producebat & teſtes quibus nitebatur oſtendere, ſe ab Avunculo ſuo Willielmo inſtitutum Hæredem & alios tanquam ſpurios abdicatos. Sed nec privilegium obeſſe perſonarum dicebat, cum factum proprium nulli liceat ignorare. Licet enim Willielmus Pater Mabiliæ Miles fuerit, tamen non debuit ignorare quid egerit cum Abendam receperit non ſpe quidem futuri, ſed præſentis contractu conjugii, cum matrimonium conſenſus efficiat: quicquid in injuriam legitimi præcedentis conſenſus præſumptum eſt, nexum inſeparabilem prioris matrimonii non diſſolvit. Quod ſi carnale commercium, & ex eo concepta ſoboles exinde contra fidem conjugii proceſſerunt, non ex eo inficiatur primum, ſed ſequentis contubernii reatus arguitur. Patet ergo quicquid egerit aut ſcivit, aut ſcire debuit; ſed nec liberis ejus prodeſſe debet, ſi ex privilegio militari ſibi licitum eſſe crediderit, ut recte agentium fidei impune illuderet; forte ſi materna pereretur Hæreditas, liberis proſpici poterat in hac parte, eo quod Mater potuerat in contrahendo conjugio ſiniſtram conſcientiam non habere. At quia de paterna ſucceſſione agitur, Patris fallacia nequaquam liberis ſuffragatur; parcit interdum manſuetudo legum his, ab ignorantia convictis, qui ratione cognationis ab invicem ſeparantur liberoſque eorum ab infamia & Hæreditatis damno liberat, quas Eccleſia per ignorantiam deceptæ conjungit authoritas. Sed in eos rigor Legum & Canonum exercetur qui inceſtuoſe aut illicite coeunt, ſcienter, jure divino & humano pariter prohibente. Contra hæc pars Mabiliæ multa propoſuit in ſuffragium Rituum & Legum, multis utebatur exemplis, dicens impoſſibile, aut difficillimum ut liberi Regis Francorum aliorumque quos nominabat exheredarentur ob hoc quod inter parentes eorum ſit divortium celebratum: nec ramen inter parentes ſuos divortium legitime celebratum pars Mabiliæ fatebatur, jura quoque dicebat proniora ad abſolutionem præſertim innocentium quos iniquum eſt alieno delicto condemnari: ſeparationem vero in Synodo Lond. a Domino Wintonienſi non factum eo nitebatur oſtendere, quod antequam Synodus illa quam ſolam jam dictus Epiſcopus Londoniæ convocavit celebraretur, Adeliciam ſicut multi præſentes teſtabantur ſæpedictus Archidiaconus inauditam & indefenſam in Capitulo Coleceſt. nullo præcedente judicio præceperat amoveri, & quod gravius Uxorem totius hujus quæſtionis ignaram a domo mariti præſens ejecit. Cum autem in jam dicta Synodo London. memoratum Wintonienſem Adelicia conveniſſet, non hoc quidem egit niſi ut illatam ſibi ab Archidiacono deploraret injuriam & juxta mandatum quod Dominus Albericus Legatus Wintonienſis fecerat juſtitiam conſequeretur. Nullum autem aliud verbum, ſicut probare nitebatur, ibi habitum eſt cum ipſa niſi querelam ſuam apud judicem ſurdum depoſuit. Querebatur enim quod idem Winton. ad diſpendium ejus conſilium Domini Innocentii trahere diſponebat, cum in ſupradictis literis Domini Innocentii nihil de parentibus ejus expreſſum fuerit, ſed neſcio de quibus male conjunctis: parentes enim ejus nequaquam ſic convenerant ſicut eos conveniſſe ſæpedictus Epiſcopus Domino Papæ ſuggeſſit. E falſæ ſuggeſtionis culpa & alieni mandacii crimen obeſſe non debet. In ſumma, ſicut Richardus præcipue inſiſtebat inſtitutioni Avunculi petitionem Hæreditatis inſtituens & ad damnatum, ut dicebat, adulterium convincendum ſententiæ Winton. Epiſcopi; ſic & contra Mabila maxime patris noviſſimæ voluntati innitebatur, & judicio Comitis Theobaldi. Nam utrumque docere teſtibus promittebat; adhæc ſi non uſquequaque pars aberraret authoris ſibi diuturnitate temporis & juris ignorantia numero liberorum & authoritate Eccleſiæ quæ matrimonium illud conjuxerat ſubveniendum eſſe proteſtabatur. Nam in cauſa duriori Divus Marcus & Lucius benignius reſponderunt, ita Flaviæ Tertullæ per menſorem libertum reſcribentes. Movemur & temporis diuturnitate quo ignorantia juris in matrimonio Avunculi tui fuiſti, & quod ab Avia tua collocata es & numero liberorum, idcircoque cum hæc omnia in unum concurrant, confirmamus ſtatum liberorum veſtrorum in eo matrimonio quæ veſitorum quod ante Annos 40. concitatum eſt proinde atque ſi legitime concepti eſſent. Si enim tanta eſt clementia ſæcularium Principum ut favore liberorum etiam inceſtui parcant, quænam erit audacia Chriſtianorum Pontificum ut eos, quos Eccleſiæ ſinus legitime conceptos edidit, inaudita ſeveritate condemnent? Cum itaque hæc hinc inde proponerentur, & ad probationes partium producendas, tandem fere in fine biennii, dies peremptorius eis præfixus eſſet, poſt dilationes, quas partes emeruerant, rea tamen frequentius, utpote quæ interveniente puerperio aliave infirmitate, aut ex juſta, ut dicebatur, mariti abſentia ſe excuſabat, & ipſa miſſis excuſatoribus ſuam ab infirmitate abſentiam excuſaret, Richardus ad veſtram audientiam appellavit, præfigens Dominicam qua cantabitur, *Lætare Jeruſalem*, in eo ſe gravatum aſſerens quod dilationibus jam fere biennio vexatus erat, & tergiverſatione mulieris deluſus ne juſtitiam conſequi poſſet. Ann. D. 1161.

Papa concedit Priori Sanctæ Trinitatis London. facultatem corrigendi exceſſus.

ALexander Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, Priori Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. Ann. D. 1162. *A.S.H.2.*

Tuæ favore religionis inducimur, ut tuis precibus, per quas ſtatus Eccleſiæ tuæ conſervetur & reformetur in melius, benignius annuamus; hinc eſt quod nos, deſiderantes ut Eccleſiæ ipſius Perſonæ, ſub regularis obſervantiæ diſciplina, dignum & acceptum impendant Domino famulatum, te illas, prout ad te pertinet, correctionis, ſicut expedit, ferula caſtigante, tuis precibus inclinati corrigendi ſubjectorum tuorum exceſſus, ac revocandi ad eandem Eccleſiam fugitivos, prout ad officium tuum ſpectat, Regia ſive qualibet alia ſeculari prohibitione nequaquam obſtante, liberam tibi, auctoritate præſentium, concedimus facultatem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Dat. Viterbii III. Id. Julii Pontificatus noſtri Anno tertio. *A.3. Al. 3. Ex Autogr.*

Filis ſericis crocei flaviqe color.

Pro Pace reformanda inter Regem Angliæ & Regem Franciæ.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei. Cariſſimo in Chriſto filio, illuſtri Regi Angliæ, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. Ann. D. 1162. *A.S.H.2.*

Inter cætera bona, quæ hominem amabilem proximis & placidum Deo reddunt, illud ſpecialiter acceptum fore credimus quod caritatem cordibus inſerit, & animarum vinculum operatur. Hoc, inquam, bonum pax eſt, quæ procul depellet hodium, rancorem abjicit, fugat invidiam excutitque livorem, pacat mentes, corda conciliat, ſerenat pectora & ſociat voluntates. Hanc ſiquidem quærimus, hanc inter Eccleſiæ filios ſerere, propagare ac nutrire ſtudemus, hanc firmis in Chriſtianis Regibus, Principibus & Magnatibus ſolidari radicibus, ac adultis extendi & conſurgere ramis, & effectibus clarere perſpicuis maxime affectamus; ut, dilectionis & pacis couniti nexibus, in ſeipſis ſuavem & ſalubrem illius fructum in propriis deguſtent commodis, & ad alios ipſius dulcedinem effundant laudabiliter per exemplum; cum igitur dilectum filium fratrem Manſuetum, Ordin. minorum, pœnitentiarium noſtrum, virum utique religione conſpicuum, ſcientiæ præditum, morum honeſtate maturum, nobisque ac fratribus noſtris, ſuo merito probitatis, acceptum, ad cariſſimum in Chriſto filium noſtrum —— illuſtrem Regem Franciæ, pro negotio pacis inter te ac eundem Regem, auctore Domino, reformandæ, de ipſius pœnitentiarii confiſi prudentia, ſpecialiter deſtinemus; ſerenitatem tuam rogandam duximus attentius & hortandam, quatinus eundem pœnitentiarium, ſi eum a prædicto Rege ad te, propter hoc venire contigerit, ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis & noſtram, Regia benignitate recipiens, & honeſte pertractans, verbis, quæ in ore ſuo poſuimus, auditum tuum benigne præbeas cum promptæ executionis effectu, adhibens ei ſuper his, quæ tibi ex parte noſtra retulerit, firmam fidem. Dat. Viterbii. Id. Sept. Pontificatus noſtri Anno tertio. *A.3. Al. 3. Ex Autogr.*

Sigillum vetuſtate dilapſum.

Papa confirmat Taxationem factam in Eccleſiis Eccleſiarum deputatarum in uſus Prioris & Conventus Eccleſiæ Sanctæ Trin. London.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, Priori & Conventui Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. Ann. D. 1162. *A.S.H.2.*

Quæ, propter bonum Eccleſiarum ſtatum, & obſequentium in eis quietem, per ſuperiores eorum, deliberatione provida, ſtatuuntur, corroborat Apoſtolicæ ſedis auctoritas non indigne; cum igitur, ſicut nobis exponere curaviſtis, in Eccleſiis, vobis in uſus proprios deputatis, locorum ſdioceſani auctoritate ordinaria, prout ad eos pertinet, taxaverint vicarias earundem Eccleſiarum, vicariis de ipſarum redditibus, pro ſuſtentatione ſua, & conſuetis earum oneribus ſupportandis, congruis portionibus aſſignatis, prout in ipſorum dioceſanorum, ſuper hoc, confectis literis plenius dicitur contineri; nos, vobis in hac parte gratificari volentes, veſtris precibus inclinati, quod ab eisdem dioceſanis ſuper præmiſſis provide factum eſt ratum & gratum habentes, id auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. *A.3. Al. 3. Ex Orig.*

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Dat. Viterbii VI. Id. Octobr. Pontificatus noſtri Anno tertio.

Deeſt ſigillum.

Con-

Conventio facta apud Doveriam inter Henricum Regem Angliæ & Henricum Filium ejus ex una parte, & Theodoricum Comitem Flandriæ & Filium ejus ex altera.

Ann. D. 1163. A. 9. H. 2.

1. HÆC Conventio facta est & scripta apud Doverham 14 Kal. April. inter Henricum Regem Angliæ, & Ducem Normanniæ & Aquitanniæ, & Comitem Andegaviæ, & Henricum Filium & Hæredem suum; & Teodoricum Comitem Flandriæ, & Comitem Philippum Filium & Hæredem suum.

2. Teodoricus Comes Flandrensis, & Comes Philippus Filius & Hæres suus, fide & sacramento assecuraverunt Regi Henrico, & Henrico Filio & Hæredi suo, vitam suam & membra quæ corporibus suis pertinent, & captionem corporum suorum, ne Rex vel Henricus Filius suus eam habeant ad dampnum suum.

3. Et quod juvabunt eos ad tenendum & ad defendendum Regnum Angliæ contra omnes homines qui vivere & mori possunt; salva fidelitate Lodovici Regis Francorum; ita quod, si Rex Lod. Regnum Angliæ super Regem Henricum, vel super Henricum Filium suum invadere voluerit, Comes Theodor. & Comes Philippus si poterint, Regem Lod. remanere facient, & quærent quocunque modo poterunt, concilio & precibus, per bonam fidem, absque malo ingenio, sine datione pecuniæ, ut remaneat.

4. Et si Rex Lod. in Angliam venerit, & Comitem Theod. vel Com. Philippum secum adduxerit, Comes Theod. vel Comes Phil. (uter eorum cum eo venerit) tam parvam fortitudinem hominum secum adducet, quam minorem poterit; ita tamen, ne inde Feodum suum erga Regem Franciæ forisfaciat.

5. Et, ante necessitatem, infra 40 dies postquam Comes Theod. vel Comes Phil. ex parte Regis Henrici, vel ex parte Henrici Filii sui, legato vel literis suis, summonitus fuerit, idem Comes mille equites habebit ad portus suos, paratos transfretare in Angliam, in auxilium Regis Henrici, vel Henrici Filii sui, quam citius potuerint.

6. Et Rex Henricus vel Henricus Filius suus inveniet eis naves, & mittet eas vel ad Gravelingas, vel ad Witsand.

7. Et tot naves mittet, quod sufficiant tot militibus, ita ut unusquisque habeat secum tres equos: Ita tamen, quod si Rex Henricus, vel Henricus Filius suus has naves simul una vice non miserit, milites, remanentes de mille, expectabunt ad portum, ab illa die, qua naves cum Militibus de portu exibunt, usque ad totum unum mensem, nisi infra ipsum mensem transierint.

8. Et naves istas salvas faciet Comes Theod. vel Comes Phil. de omnibus hominibus suis, & de omnibus aliis hominibus, a quibus eas salvare poterit, eundo, morando, & redeundo.

9. Et postquam dicti Milites in Anglia erunt, fiducias facient Regi Henrico, vel Henrico Filio suo, aut Legatis suis (si requisiti fuerint) de hoc, quod, quamdiu in itinere illo in Anglia erunt, ad proficuum Regis Henrici & Henrici filii sui erunt, & non quærent quomodo Rex vel Henricus Filius suus perdat terram, vel hominem, set juvabunt eos, per bonam fidem, ad tenendum & defendendum Regnum Angliæ, contra omnes homines.

10. Et si aliqua alia Gens super Regem, vel super Henricum Filium suum in Angliam venerit, si Comes Theod. vel Comes Phil. ex parte Regis vel Henrici Filii sui, ut prædiximus, summonitus fuerit, infra prædictum terminum, & ante necessitatem Comes Theod. vel Comes Phil. cum mille Militibus in Angliam venient; si non remanserint, propter monstrabilem sui corporis infirmitatem, vel terræ suæ amissionem, vel Lodov. Regis Francorum expeditionis summonitionem, vel propter Imperatoris Romani expeditionis summonitionem per totam terram suam, si ipse Comes Theod. vel Comes Phil. tunc temporis ibi sint: Et ita, quod nulla prædictarum summonitionum inventa sit, per dolum, vel per malum ingenium, vel ad ejus adventum, & mille Militum suorum disturbandum.

11. Et si aliquis Comes Angliæ, vel alii homines illius terræ, Regi, vel Henrico Filio suo boisiaverint, ita quod Rex, vel Henricus Filius suus Comitatum vel valens Comiratum amiserit, Comes Theod. vel Comes Phil. cum mille Militibus in Angliam in auxilium Regis, vel Henrici Filii sui veniet; nisi pro aliqua prædictarum quatuor exoniarum remanserit.

12. Et si uterque Comes propter hoc remanserit, ita quod neuter eorum venire possit, mittet mille Milites in Angliam, in auxilium Regis, vel Henrici Filii sui, ut supra diximus.

13. Et, si per summonitionem Regis, vel Henrici Filii sui, plures quam mille Milites adduxerit, vel miserit, de tot erit quietus in proximo sequenti servitio, quot supra mille adduxerit vel miserit.

14. Et si ex mille Militibus defuerint 20. vel 40. & usque ad centum, propter hoc Comes Theod. vel Comes Phil. non amittet Conventionem suam erga Regem vel Henricum Filium suum; si, postquam ex parte Regis, vel Henrici Filii sui, Comes Theod. vel Comes Phil. summonitus fuerit, infra 15 dies, perficiet numerum.

15. Et homines, qui ad Regem, vel Henricum Filium suum venerint, vel qui ab illis venient, salvo & quiete ibunt & venient per totam terram, & per omnes portus Comitis Theod. & Comitis Phil. (& nominatim per totam terram & portus de Bolonesio) quicunque ipsi sint, vel undecumque veniant; nec naves defendentur eis in aliquo portuum, ubi eas convenienter conducere voluerint.

16. Et nec Comes Theod. nec Comes Phil. denegabit licentiam hominibus de terra sua, qui ad servitium Regis Angliæ, vel Henrici Filii sui venire voluerint; & si venerint, propter hoc, non amittent Terram, nec Feodum, nec Conventionem aliquam, quam habeant de Comite Theod. vel de Comite Phil.

17. Et si Comes Theod. vel Comes Phil. vel homines sui in auxilium Regis, vel Henrici Filii sui venerint, quamdiu in Anglia fuerint, erunt ad victum Regis, vel Henrici Filii sui; & Rex vel Henricus Filius suus reddet eis perdita sua, facta in Anglia, sicut mos est reddere familiæ Regis Angliæ. Ann. D. 1163.

18. Et, quamdiu illa necessitas duraverit, erunt cum Rege, vel Henrico Filio suo, & ei fideliter servient: Et, finita necessitate, permittet eos Rex, vel Henricus Filius suus redire; & inveniet eis naves, & Comiti Theod. vel Comiti Phil. eas salvas cum hominibus suis & pecuniis suis remittet.

19. Et inimici Regis, vel Henrici Filii sui, qui sibi Werram, vel per terram, vel per mare facient, fiduciam in neutro Comitum habebunt; nec receptacula in terra sua, nec in terra Bolonesii, nec alibi, quæ Comes Theod. vel Comes Phil. eis defendere, vel auferre possit, absque omni dolo, & malo ingenio.

20. Et si aliquis hominum Comitis Theod. vel Comitis Phil. Regi, vel Henrico Filio suo, vel hominibus suis forisfecerit, & rectitudinem, pro neutro Comitum, Regi vel Henrico Filio suo, vel hominibus suis facere voluerit; nec in Comite Theod. nec in Comite Phil. nec in hominibus eorum fiduciam habebit, nisi consensu & voluntate Regis, vel Henrici Filii sui.

21. Et si Rex, vel Henricus Filius suus Comitem Theod. vel Comitem Phil. in Normannia vel Cænomania secum habere voluerit in auxilio, & eum inde summonuerit, ipse Comes cum mille Militibus ibit illuc, & Regem, vel Henricum Filium suum per bonam fidem juvabit, sicut Amicum & Dominum, de quo Feodum tenet; nec dimittet quin eat, donec Rex Franciæ judicari faciat Comiti Theod. vel Comiti Phil. quod non debeat juvare Dominum & Amicum suum Regem Angliæ, vel Henricum Filium suum, cujus Feodum tenet; & hoc per pares suos, qui Comitem Flandriæ de jure debent judicare.

22. Et istas summonitiones nec Comes Theod. nec Comes Phil. ullatenus diffugient, nec illi, qui hanc summonitionem facient, dampnum vel malum habebunt per Comitem Theod. vel Comitem Phil. nec per aliquem hominem de quo eos Comites prædicti defendere possint.

23. Quod si Rex, vel Henricus Filius, Comitem Theod. vel Comitem Phil. in Normannia secum in auxilio habere voluerit, & eum literis, vel legatis suis summonuerit, Comes summonitus, ad Regem, vel ad Henricum Filium suum cum mille Militibus veniet: qui, postquam in Normannia fuerint, octo diebus erunt ad victum Comitis Theod. vel Comitis Phil. Et si Rex, vel Henricus Filius suus eos diutius in servitio suo retinere voluerit, morabuntur cum ipso in servitio suo: Et quamdiu eos retinere voluerit, liberationes suas eis dabit, & perdita eorum, in servitio suo facta, eis restaurabit; sicut mos est facere familiæ suæ.

24. Et si illo tempore Rex Lod. super Regem, vel Henricum Filium suum in Normanniam intraverit, Comes Theod. vel Comes Phil. ad Lod. Regem Franciæ ibit cum 20 Militibus tantum, & omnes alii prædicti Milites remanebunt cum Rege, vel cum Henrico Filio suo, in servitio & fidelitate sua.

25. Ipse vero Comes Theod. vel Comes Phil. veniet ad Regem, vel Henricum Filium suum in Normanniam, sicut prædictum est; nisi remanserit, propter apparentem sui corporis infirmitatem, vel terræ suæ amissionem, vel suam expeditionem, vel Regis Francorum, vel Imperatoris Romani expeditionem, sicut supra scriptum est.

26. Et si propter hoc Comes summonitus remanserit, mille Milites, ut prædiximus, in Normanniam ad servitium Regis, vel Henrici Filii sui mittet.

27. Et si Rex, vel Henricus Filius suus in Cænomannia eum secum habere voluerit, ipse ibit cum quingentis Militibus semel in anno, & erit in familia Regis, vel Henrici Filii sui per unum integrum mensem in Cænomannia (si Rex vel Henricus Filius suus eos tamdiu retinere voluerit) ad liberationem Regis, vel Henrici Filii sui, & ad perdita reddenda, sicut mos est familiæ Regis. Et hoc idem faciet eis Rex, vel Henricus Filius suus, ex quo intrabunt in Normanniam, ad eundum in Cænomanniam.

28. Quod si Comes Theod. vel Comes Phil. per summonitionem Regis, vel Henrici Filii sui plures quam mille Milites in Normanniam, vel plures quam quingentos in Cænomanniam duxerit vel miserit, quot supra mille in Normanniam, vel supra quingentos in Cænomanniam duxerit, vel miserit, de tot erit quietus in proximo sequenti servitio horum duorum servitiorum Normanniæ vel Cænomanniæ.

29. Quodcumque Comes Theod. vel Comes Phil. Regi vel Henrico Filio suo, semel in Anno fecerit, per hoc quietus erit de altero servitio in illo eodem Anno, nisi gratia amicitiæ fecerit.

30. Et si Comes Theod. vel Comes Phil. in expeditione fuerit, quando hanc summonitionem habuerit; post reditum de expeditione, habebit respectum, usque ad finitas tres Hebdomadas; & eundem respectum habebit, si summonitus fuerit inter proximos octo dies post reditum de expeditione; & si infirmus fuerit, habebit respectum mittendi Milites usque ad finitos 15 dies.

31. Et pro ista Conventione & securitate, & pro servitio supradicto, dedit Rex Henricus, & Henricus Filius ejus post eum, Comiti Theod. & Comiti Phil. Filio ejus post eum, quingentas Marcas, unoquoque Anno, in Feodo; scilicet, Comiti 400 Marcas, & Comitissæ Flandriæ 100 Marcas. Et si Comitissa decesserit, tota pecunia Comiti persolvetur.

32. Et pro hoc Feodo, per istas Conventiones prædictas, & quia Comes Theod. hominium fecerat Regi Henrico Avo istius Regis Henrici, Comes Phil. fecit hominium isti Regi Henrico.

33. Et de omnibus istis Conventionibus attendendis, dederunt Comes Theod. & Comes Phil. Henrico Regi, & Henrico Filio suo, istos obsides; Cononem Castellanum de Brugis, pro 100 Marcis; Eustachium de Grumims Camerarium, pro 100 Marcis; Ernold. Comit. de Githnis, pro 100 Marcis; Widonem Castell. de Bergis, pro 100 Marcis; Walter. de Tenremunt, pro 100 Marcis; Roger. Castellan. de Curtrai, pro 100 Marcis; Rathonem de Gavera pincernam, pro 100 Marcis; Roger. de Waverino Dapiferum pro 100 Marcis; Balden. de Ballolio, pro 100 Mar-

nn. D. cis; Robert. Advocatum Betonienſem, pro 100 Marcis; Terril
1163. de Aloft, pro 100 Marcis; Mich. Conſtab. pro 100 Marcis.

34. Et de iſtis 12 obſidibus, debent ſex eorum conducere prius dictos Milites in ſervitio Regis, vel Henrici Filii ſui, ſi Comes Theod. & Comes Phil. defuerint, propter aliquam prædictarum exoniarum: Et ſi ſex de obſidibus non fuerint ad conducendum, duo, ad minus, de eis, illos conducent, & quatuor de Baronibus Comitis (loco illorum quatuor qui defuerint) æque valentes ad ſervitium Regis, vel Henrici Filii ſui.

35. Et iſti prædicti 12 obſides, tali conditione ſunt obſides, ſi Comes Theod. & Comes Phil. de prædictis Conventionibus exierint, vel alter eorum, & ipſi eum, infra tres quarentenas, reconciliare Regi, vel Henrico Filio ſuo non poterint, quod unuſquiſque de prædictis obſidibus dabit Regi, vel Henrico Filio ſuo 100 Marcas Argenti, & facient infra tres quarentenas, vel in captione Regis, vel Henrici Filii ſui ſe ponent, pro prædictis Marcis: Et Rex, vel Henricus Filius ſuus ab eis non plus exiget, quam
I. 26. quod prædictum eſt; & ponent * ſe in captione in Turri London, vel in alio loco, ubi Rex, vel Henricus Filius ſuus eos libere poſſit retinere ad proficuum ſuum.

36. Et ſi aliquis de iſtis obſidibus mortuus fuerit, vel a fidelitate Comitis Flandriæ, aut a Terra ſua receſſerit, Comes alium æquivalentem, in loco ejus, ad ſummonitionem Regis, vel Henrici Filii ſui, reſtaurabit.

37. Et ſi, dum obſides jam dictam pecuniam Regi miſerint, vel Henrico Filio ſuo, eis in Anglia ablata ſit ab hominibus, quos Rex, vel Henricus Filius ſuus conſtringere poſſint, quieti erunt.

38. Et ſi in mari eam perdiderint, habebunt reſpectum per 40 dies, ad reſtaurandam pecuniam.

39. Et ſi Regi, vel Henrico Filio ſuo placuerit, Comitiſſa Flandrenſis aſſecurabit Regi, vel Henrico Filio ſuo, fide ſua, pro Feodo ſuo prædicto, quod, ad omne poſſe ſuum, conſilio ſuo, & precibus ſuis, faciet Comitem omnes prædictas Conventiones tenere integre, & ſervitia fideliter facere, per bonam fidem, abſque omni dolo, & malo ingenio.

40. Rex vero aſſecuravit Comiti Theod. & Comiti Phil. vitam ſuam, & membra quæ corporibus ſuis pertinent, & captionem corporum ſuorum, ne Comites eam habeant ad dampnum ſuum, quamdiu Comes Theod. vel Comes Phil. prædictas Conventiones Regi, vel Henrico Filio ſuo tenuerit.

41. Et propter prædictas Conventiones & prædictum ſervitium, dabit Rex, vel Henricus Filius ſuus Comiti Theod. vel Comiti Phil. prædictas quingentas Marcas in natali Domini.

42. Et, ſi prædicta pecunia in prædicto termino tota perſoluta non fuerit, infra 40 dies, poſtquam ipſe Rex ſummonitionem Comitis per legatum ſuum in Anglia, vel in Normannia ſuſceperit, illam perſolvet.

43. Si vero in aliqua alia Terrarum ſuarum ſummonitionem inde a legatis Comitis ſuſceperit, infra 40 dies, poſtquam in Angliam, vel Normanniam redierit, pecunia perſolvetur, ſine malo ingenio.

44. Hujus Conventionis ex parte Regis, & Henrici Filii ſui obſides ſunt; Rich. de Humez Conſtabular. pro 100 Marcis; Reginald. de Sancto Valerico, pro 100 Marcis; Rich. de Luſcy, pro 100 Marcis; Henricus Filius Gerald. Camerarius, pro 100 Marcis; Bernardus de Sancto Walerico, pro 100 Marcis; Manaſſer. Biſet Dapifer pro 100 Marcis; Roger. de Cailli, pro 100 Marcis; Hug. Comes de Norf. pro 100 Marcis; Willielmus Comes de Arundel, pro 100 Marcis; Robert. Filius Comitis de Legra, pro 100 Marcis; Galf. pro 100 Marcis; Hug. Comes Ceſtriæ, pro 100 Marcis.

45. Et iſti tali conditione ſunt obſides erga Comitem, quali conditione Comitum obſides erga Regem & Henricum Filium ſuum.

46. Et omnes obſides communiter aſſecuraverunt quod non diffugient ſummonitionem, & quod ſummonitores ſecuri erunt ab eis, & ab omnibus quos prohibere poterunt a nocumento ipſorum.

Thom. Cant. Archiepiſcopus.
Johannes de Puntino
Regin. de Sancto Walerico.
Ric' de Luci.
Ric' de Humez Conſtabular.
Manaſſerus Biſet Dapiferus.
Bern. de Sancto Waler.
Henr. de Eſſex.
Walchelin Maminot.
Henr. fil. Gerold. Camerarius.
Jocelin de Bailliolo.
Hug. de Dovera.
Will. de Chevequer.
Rog. de Cailli.
Hug. Com. Ceſtriæ.
Will. Com. de Ferreres.
Hugo de Longo Campo.
Will. de Traci.
Will. fil. Adelm.

Sigilla,

Conani Caſtellani de Bruges.
Razonis de Gavera.
Caſtellani de Broborgh.
Caſtellani de Berghes.
Sigeri de Broborgh fil. Jordani.
Walteri de Deuremundo.
——— *cati de Betuma.*
Caſtellani Sancti Audam.
Stephani de Soneigeke.
——— *Caſtellani* ———
Rogeri Caſtellani de Cortrai.
Michahelis Conſtabular.
Theodor. de Alor.
Guidonis de Stemford.

---

* *Papa confirmat Priori & Fratribus Sanctæ Mariæ de Sniapes Eccleſiam de Bedingefeld, &c.* * I. 28.

ALexander Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis W. Priori, & Fratribus Eccleſiæ Sanctæ Mariæ de Sniapes, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. Ann. D. 1163. *A 9 H. 2.*

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota, quæ a rationis tramite non diſcordant, effectu ſunt proſequente complenda; ea propter, dilecti in Domino Filii, veſtris juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, Eccleſiam de Freſentune, & Eccleſiam de Bedingefeld, cum pertinentiis earum, & Broſtanhae, quas in præſentiarum juſte & canonicè poſſidetis, aut in futurum juſtis modis, Deo propitio, poteritis adipiſci, vobis &, per vos, Eccleſiæ veſtræ auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. *A. 4 Al. 3* *Ex Orig.*

Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Dat. Turon. vii. KL. Junii.

Filis ſericis flavi coloris.

Reſcriptum minatorium ad Papam, quod abſolvat omnes quos prius Archiepiſcopus Cantuar. excommunicaſſet.

ALexandro Papæ Henricus Dei Gratia Anglorum Rex, Dux Northmannorum & Aquitanorum, & Comes Andegavorum. Ann. D. 1169.

Sæpius Nuncios noſtros ad pedes Paternitatis veſtræ direximus, rogantes & ſupplicantes, quatenus querelis, quæ inter nos & Cantuarienſem Archiepiſcopum vertuntur, finem debitum juſtitia mediante poneretis; & tandem placuit Paternitati veſtræ ut, juxta Petitionem noſtram, de latere Legatos nobis mitteretis cum potestatis plenitudine, ut omnes controverſias noſtras plene decidere & definire poſſent, remoto appellationis obſtaculo. Qui cum in poteſtate ſicut Nuncii veſtri ad nos reportaverunt, & litteris veſtris continebatur expreſſum, quas adhuc penes nos habemus, quod miſſi fuiſſent, ſicut per eoſdem Legatos, cum ad nos perveniſſent, accepimus, poteſtas illa, ad injuriam noſtram, illis ſubtracta eſt. Unde, cum nos ad omnem coram eis emendationem offerremus præfato Cantuarienſi Archiepiſcopo, qui ita inique & malitioſe erga me ſe habet, ſicut vobis & tori mundo innotuit, coram illis juſticiis parere omnino contempſit. *A. 15. H. 2.*

Ob cujus delictum alios deinceps Nuncios ad Majeſtatem veſtram tranſmiſimus, per quos literas veſtras recepimus, quas adhuc penes nos habemus, in quibus terram noſtram & perſonas Regni noſtri a poteſtate præfati Cantuarienſis eximebatis, donec ipſe in gratiam noſtram rediiſſet. Quam tamen, ante reſtitutionem gratiæ noſtræ, neſcimus ob quam * cauſam, immutaveritis, dum alii noſtri adhuc in Curia noſtra morarentur; & antequam noviſſimi Legati veſtri ad nos perveniſſent, Vivianus ſcilicet & Gratianus, ipſe in perſonas Regni noſtri, & in quoſdam familiares & ſervientes noſtros, qui ſingulis diebus nobis aſſiſtebant, excommunicationis ſententiam promulgavit. * I. 29.

Cum vero prænominatos Nuncios debito honore ſuſcepiſſemus, qui tam per litteras veſtras quam viva voce proteſtabantur, quod ad honorem noſtrum & exaltationem Regni noſtri veniſſent, primo loco de abſolvendis excommunicatis tractavimus (qui non ſolum ad noſtram, verum etiam ad veſtram eorundem Legatorum injuriam excommunicati videbantur) petitionibus illis, quas ex parte noſtra nobis proponebant, quantum poteramus, ob reverentiam veſtram & amorem veſtrum pro aſſenſu condeſcendebamus.

Proponebant ſiquidem litteræ veſtræ quatenus ſæpe dicto Cantuarienſi Archiepiſcopatum ſuum, pacem & amorem noſtrum redderemus: Nos vero, propoſito omnino honore veſtro, communicato conſilio,

Burdegalenſis, & Rothomagenſis, } *Archiepiſcoporum,*

Cenomanenſis, Redonenſis, Bajocenſis, Lexovienſis, Conſtantienſis, & Sagienſis, } *Epiſcoporum.*

---

* *Recognitio Baronum, Caſtellanorum & cæterorum hominum Comitis Flandriæ de ſervitio quod debent H. Regi tanquam Domino ſuo pro Feodis quæ de ipſo tenent.* * I. 27.

Ann. D. 1163. *A. 9. H. 2.*

1. SCiant omnes tam præſentes, quam futuri, quod hæc eſt recognitio ſervitii quod Barones, & Caſtellani, & cæteri homines Comitis Flandriæ debent Henrico Regi Angliæ, ſicut Domino, pro feudis quæ de ipſo habent, quam recognoverunt & aſſecuraverunt tenendam coram Rege & Baronibus ſuis & coram Comite Theod. & Comite Phil. filio ſuo & Baronibus ſuis apud Doverham; Scilicet, quod ipſe, qui habebit triginta Marcas Argenti de feodo, veniet cum decem Militibus ad ſervitium Regis in ſua ſummonitione, ſicut Comes Flandriæ debet venire ad ſummonitionem ſuam, ad faciendum ſervitium quod ei debet, ſicut Cartæ, quæ inter Regem & prædictos Comites factæ ſunt, monſtrant & teſtantur.

2. Et ſicut ille qui habet xxx Marcas de feodo cum decem Militibus venire debet in ſervitium Regis, ita venient alii in ſervitium ejus, ad ſummonitionem ſuam, cum pluribus vel paucioribus militibus, ſecundum quod habent majorem vel minorem numerum Marcarum de feodo.

3. Et pro feodis quæ prædicti Barones & Caſtellani habent de Rege ſicut homines ſui & debent ei fidelitatem ſicut Domino ſuo ligio —— Q ——

Et hanc recognitionis Cartam ſigillaverunt Comes Theod. & Comes Phil. Filius ejus petitione Baronum ipſorum & Caſtellanorum, ut ipſa recognitio, inter Regem & prædictos Barones de ſervitio, quod ei debent, facta, firma ſit & ſtabilis maneat. Hujus rei Teſtes ſunt,

Ann. D. 1169. *Fiscavensis*, *Beccensis*, *Sancti Wandregisili*, *Cadomensis*, *Troactis*, *Cerisiaci*, *Rewalles*, *Mortui maris*, *Tironensis*, *Delbetensis*, } *Et quorundam aliorum Abbatum.*

necnon & Gaufredi Antisiodorensis, & quorundam aliorum virorum Religiosorum, concessimus antedicto Cantuariensi (licet ipse, sicut vobis multotiens signavimus, absque conscientia nostra & coactione aliqua a Regno nostro exierit) ut in bono & in pace rediret, & possessiones omnes haberet, sicut habuit quando a Regno exivit, & ipse & omnes, qui cum eo vel pro eo exierunt, ob amorem Dei & ob amorem vestrum, salva dignitate Regni nostri.

Cumque Nuncii vestri, coram supra nominatis viris, responsum hoc absque omni contradictione recepissent, excommunicatos illos, qui præsentes aderant, absolverunt.

Convenit autem inter nos, ut alter eorum, Vivianus scilicet, pro hiis, qui in Anglia erant absolvendis, transfretaret; Gratianus vero ad verba hæc nominato Cantuariensi transportanda redieret. Mane autem facto cum ab eis, quibusdam negotiis nos (accepta prius ab eis licentia) trahentibus, recessissemus, nescimus, cujus instinctu, aut quo spiritu concessis stare recusaverunt; causantes verbum illud quo nos Dignitatem Regni nostri salvam fore dixeramus; quod tam nobis, quam illis qui nobiscum aderant, nullo jure ab eis causari videbatur debere.

Nos autem hujus rei ad conscientiam duximus, de vestra semper discretione præsumentes, quod vos in nullo honori nostro derogare velitis, vel Regni nostri dignitati, obnixe Serenitati vestræ supplicantes, quatenus attente considerantes honorem & utilitatem, quam vobis & Curiæ vestræ contulimus, & in futurum, nisi per vos steterit, conferemus, sic rem temperetis ne tantum penes vos sint illius perfidi proditoris nostri malitiosæ blanditiæ, quantum evidentia, tot & tantorum virorum testimoniis corroborata, causæ nostræ merita; sed juxta petitionem nostram eos, qui excommunicati sunt, absolvatis, &, ne in alios venenum suæ excommunicationis effundere possint, provideatis: Ne si minus in hac justa petitione nostra exauditi fuerimus, tanquam de vestra benevolentia desperantes, aliter securitati nostræ & honori prospicere compellamur.

Et, quoniam singula, quæ a nobis dicta sunt & proposita, difficile scripto comprehenderentur, transmisimus ad pedes Paternitatis vestræ Clericos familiares nostros, Ricardum Archidiaconum de Salesberia, Ricardum Barre, qui plenius vobis cuncta, quæ hinc inde agitata sunt, exponent; quibus in cunctis, quæ, ex nostra parte, vestræ Sanctitati exponent, fidem indubitanter habeatis; de quorum reditu festinanter maturando vestra precamur & consulimus sollicite provideat discretio; quoniam eorum mora diuturnior periculum & damnum intolerabile Ecclesiæ posset afferre.

---

* I. 30. * *Alexander Papa Templum, quod situm est Jerosolimis, variis communit Privilegiis, prohibens stricte ne quis temere prædictum locum perturbet.*

Ann. D. 1172. *A. 18. H. 2. Ex Autogr.* ALexander Episcopus, servus servorum Dei. Dilectis Filiis Oddoni Magistro Religiosæ Militiæ Templi quod Jerosolimis situm est, ejusque Successoribus & Fratribus tam præsentibus, quam futuris Regularem Vitam Professis, in Perpetuum.

Omne datum optimum, & omne donum perfectum de sursum est descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio; Proinde, dilecti in domino Filii, de vobis & pro vobis Omnipotentem Dominum collaudamus, quoniam in universo mundo vestra religio, & veneranda institutio nuntiatur.

Cum enim natura essetis Filii iræ, & seculi voluptatibus dediti, nunc, per aspirantem gratiam, Evangelii non surdi auditores effecti, relictis pompis secularibus, & rebus propriis, dimissa etiam spatiosa via quæ ducit ad mortem, arduum iter, quod ducit ad vitam, humiliter elegistis; atque, ad comprobandum quod in Dei militia specialiter computemini, Signum vivificæ crucis in vestro pectore assidue circumfertis.

Accedit ad hoc quod, tanquam veri Israelitæ, atque instructissimi divini prælii bellatores, veræ karitatis Flamma succensi, dictum Evangelicum operibus adimpleris, quo dicitur, Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis.

Unde etiam juxta Summi Pastoris vocem, animas vestras pro fratribus ponere, eosque ab incursibus Paganorum defensare minime formidatis; &, cum nomine censeamini milites templi, constituti estis a Domino Catholicæ Ecclesiæ defensores, & inimicorum Christi impugnatores.

Licet autem vestrum studium, & laudanda devotio in tam sacro opere, toto corde & tota mente desudet; nichilominus tamen universitatem vestram exhortamur in domino, atque, in peccatorum remissionem, auctoritate Dei & beati Petri, Apostolorum Principis, tam vobis, quam servitoribus vestris injungimus ut, pro tuenda Catholica Ecclesia, & ea, quæ est sub Paganorum tirannide, de ipsorum spurcitia eruenda, expugnando inimicos crucis, invocato Christi nomine, intrepide laboretis. Ea etiam, quæ de eorum spoliis ceperitis, fideliter in usus vestros convertatis, &, ne de his, contra velle vestrum, portionem alicui dare cogamini, prohibemus; —— Statuentes ut domus seu templum, in quo estis ad Dei laudem & gloriam, atque defensionem suorum fidelium, & liberandam Dei Ecclesiam congregati, cum omnibus possessionibus, & bonis suis, quæ in præsentiarum legitime habere cognoscitur, aut in futurum concessione Pontificum, liberalitate Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, perpetuis futuris temporibus sub Apostolicæ sedis tutelâ & protectione consistat. Ann. D. 1172.

Præsenti quoque decreto sancimus ut vita religiosa, quæ in domo vestra est, divinâ inspirante gratiâ, instituta, ibidem inviolabiliter observetur; & fratres inibi, omnipotenti Domino servientes, caste & sine proprio vivant, &, professionem suam dictis & moribus comprobantes, Magistro suo, aut quibus ipse præceperit, in omnibus & per omnia subjecti & obedientes existant.

Præterea quemadmodum domus ipsa hujus sacræ institutionis vestræ & ordinis fons & origo esse prometuit; ita nichilominus omnium locorum, ad eam pertinentium, caput & magistra in perpetuum habeatur.

Ad hæc adicientes præcipimus ut, obeunte te, dilecte in Domino Fili Oddo, vel tuorum quolibet Successorum, nullus ejusdem domûs fratribus præponatur, nisi militaris & religiosa persona, quæ vestræ conversationis habitum sit professa, nec ab aliis, nisi ab omnibus fratribus * insimul, vel a saniori parte, qui præponendus fuerit, eligatur. * I. 31.

Porro consuetudines, ad vestræ religionis & officii observantiam a Magistro & fratribus communiter institutas, nulli Ecclesiasticæ secularive personæ infringere vel minuere sit licitum; easdem quoque consuetudines a vobis aliquanto tempore observatas, & scripto firmatas, non nisi ab eo, qui Magister est, consentiente tamen saniori parte capituli, liceat immutari.

Prohibemus siquidem & omnimodis interdicimus, ut fidelitates, hominia, sive juramenta, vel reliquas securitates, quæ a secularibus frequentantur, nulla Ecclesiastica secularisve persona a Magistro & Fratribus ejusdem domûs exigere audeat.

Illud autem scitote, quoniam sicut vestra sacra institutio & religiosa militia divinâ est providentiâ stabilita, ita nichilominus, nullius vitæ religiosioris obtentu, ad locum alium vos convenit transvolare; Deus enim, qui est incommutabilis & æternus, mutabilia corda non approbat, sed potiùs sacrum propositum, semel inceptum, perduci vult usque in finem debitæ actionis.

Quot & quanti sub militari cingulo & clamide terreni Imperii Domino placuerunt, sibique memoriale perpetuum reliquerunt? Quot & quanti, in armis bellicis constituti pro testamento Dei, & paternarum legum defensione, suis temporibus fortiter dimicarunt, atque, manus suas in sanguine infidelium Domino consecrantes, post bellicos sudores æternæ vitæ bravium sunt adepti? Videte itaque vocationem vestram tam milites quam servientes, atque juxta Apostolum, unusquisque vestrûm, in quâ vocatione vocatus est, in eâ permaneat.

Ideóque fratres vestros semel devotos, atque in sacro collegio vestro receptos, post factam in vestrâ militiâ professionem, & habitum religionis assumptum, revertendi ad sæculum nullam habere præcipimus facultatem; nec alicui eos fas sit, post factam professionem, semel assumptam crucem dominicam, & habitum vestræ religionis abjicere, vel ad alium locum, seu etiam Monasterium, majoris sive minoris religionis obtentu, invitis sive inconsultis fratribus aut eo, qui Magister extiterit, liceat transmigrare, nullique Ecclesiasticæ secularive personæ ipsos suscipiendi aut retinendi licentia pateat.

Et, quoniam, qui sunt Ecclesiæ defensores de bonis Ecclesiæ debent vivere ac sustentari, de rebus mobilibus, vel se moventibus, seu de quibuslibet, quæ ad vestram venerabilem domum pertinent, a vobis decimas exigi, contra voluntatem vestram, omnimodis prohibemus.

Ut autem ad plenitudinem salutis, & curam animarum vestrarum nichil vobis desit, & Ecclesiastica Sacramenta, & Divina officia vestro sacro Collegio commodiùs exhibeantur, simili modo sancimus, ut liceat vobis honestos Clericos & Sacerdotes, secundum Deum, quantum ad vestram Conscientiam, ordinatos, undecumque ad vos venientes suscipere, & tam in principali domo vestrâ, quàm etiam in obedientiis & locis sibi subditis, vobiscum habere, dummodo, si e vicino sunt, eos a propriis Episcopis expectatis, iidemque nulli alii professioni vel ordini teneantur obnoxii: quod si Episcopi eosdem vobis fortè concedere noluerint, nichilominus tamen eos suscipiendi & retinendi, auctoritate Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, licentiam habeatis.

Si vero aliqui horum, post factam professionem, turbatores religionis vestræ, aut domus, vel etiam inutiles apparuerint, liceat vobis eos, cum saniori parte capituli, amovere, eisque transeundi ad alium ordinem, ubi secundum Deum vivere voluerint, licentiam dare, & loco ipsorum alios idoneos substituere, qui etiam unius Anni spatio in vestrâ Societate probentur: Quo peracto, si mores eorum hoc exegerint, & ad vestrum servitium utiles inventi fuerint, tunc demum professionem faciant regulariter vivendi & Magistro suo obediendi: Ita tamen ut eundem victum & vestitum vobiscum habeant, nec non lectisternia; excepto eo quod clausa vestiamenta portabunt.

Set nec ipsis liceat de capitulo, vel curâ domûs vestræ se temere intromittere, nisi quantùm à vobis fuerit injunctum. Curam quoque animarum tantùm habeant, quantùm a vobis fuerint requisiti. Præterea nulli personæ, extra vestrum Capitulum, sint subjecti; tibique, dilecte in Domino Fili Oddo, tuisque Successoribus, tanquam Magistro & Prælato suo, in omnibus & per omnia obedientiam deferant.

Præcipimus insuper —— ordinationes eorundem Clericorum, qui ad sacros gradus fuerint promovendi, à quocumque malueritis Catholico susceptiatis Episcopo, siquidem gratiam & communionem Apostolicæ sedis habuerit, qui nimirum, nostra fultus auctoritate, quod postulatur, indulgeat.

Eosdem autem pro pecuniâ prædicare, aut lucro, vosque pro ejus-

Ann. D. 1172. *I. 32. ejusmodi causâ, eos ad prædicandum mittere prohibemus; *nisi fortè Magister Templi, qui pro tempore fuerit, certis ex causis id faciendum esse providerit.

Quicumque sane ex his in vestro Collegio susciperintur, stabilitatem loci, conversionem morum, seque militaturos Domino diebus vitæ suæ, sub obedientia Magistri Templi, posito scripto super altare, in quo contineantur ista, promittant; salvo quoque Episcopis jure episcopali tam in decimis, quam in oblationibus & sepulturis.

Nichilominus vobis concedimus facultatem, in locis sacro Templo collatis, ubi familia vestra habitat, oratoria construere, in quibus utique ipsa familia divina officia audiat; ibique, si quis ex vobis, vel ex eadem familia mortuus fuerit, tumuletur; indecens enim est, & animarum periculo proximum religiosos fratres, occasione adeundæ Ecclesiæ, se virorum turbis, & mulierum frequentiæ immiscere.

Cæterum decimas, quas, consilio, & consensu Episcoporum, de manu Clericorum, vel Laicorum, studio vestro extrahere poteritis; illas etiam, quas, consentientibus Episcopis, & eorum Clericis, acquiretis, vobis auctoritate Apostolica confirmamus.

Decernimus insuper, auctoritate Apostolica, ut, ad quemcumque locum vos venire contigerit, ab honestis atque catholicis sacerdotibus pœnitentiam, unctiones, seu alia quælibet sacramenta ecclesiastica vobis suscipere liceat; ne forte, ad perceptionem spiritualium bonorum, vobis quippiam deesse valeat.

Quia vero in Christo omnes unus sumus, & non est personarum differentia apud Deum, tam remissionis peccatorum, quam alterius beneficentiæ, atque Apostolicæ Benedictionis, quæ vobis indulta est, etiam familiam vestram, & servientes vestros volumus esse participes.

Cum autem fratres vestri, qui ad suscipiendas collectas destinati fuerint, in Civitatem, Castellum, vel Vicum advenerint, si forte locus ille interdictus sit, in jocundo eorum adventu, pro Templi honore, & eorumdem Militum reverentia, semel in Anno aperiantur Ecclesiæ, &, exclusis excommunicatis, divina officia celebrentur.

Nulli ergo omnino hominum liceat prædictum locum temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur vestris, & aliorum Dei fidelium usibus omnimodis profutura.

Si quis igitur hujus nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonitus, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini redemptoris nostri Jehu Christi alienus fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.

Conservantes autem hæc omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, benedictionem & gratiam consequantur. Amen, Amen, Amen.

Filis sericis flavi coloris.

---

*I. 33. * *Hoc est Cirographum inter Regem & Comitem Mauriana de Matrimonio inter Joh. Filium Regis & A. Comitis Filiam.*

Ann. D. 1173. *A* 19. *H.* 2. *Ex Ben. Ab. In Bibliot. Cotton.* 1. QUUM in dubium venit, quod a memoria recedit, repertum est, in rei gestæ testimonium, perhennis rescripti remedium.

2. Noverit igitur tam prior ætas quam futura posteritas, quod Humbertus Comes Maurienſis & Marchio Italiæ concedit totum Comitatum suum & omnes alias Terras suas, quascunque habet vel deinceps adquisierit, Johanni, Filio Henrici, illustrissimi Regis Angliæ, cum Filia sua primogenita, Aalis nomine, si Filium ex Uxore sua non habuerit.

3. Si vero Filium legitimum susceperit, concedit eis in perpetuum, & Hæredibus eorum, Russillum cum toto mandato suo, sive pertinentiis suis omnibus.

4. Concedit similiter eis & Hæredibus eorum Perecastel cum omnibus pertinentiis suis: & præterea totum Comitatum Belicensem, sicut eum habet, illis concedit.

5. Donat etiam ei totam Vallem Novalesiæ, Camberiacum quoque cum omnibus pertinentiis suis, Aiz, Asperum Montem, Rochetam, Montem Majorem, Cameram cum Burgo & toto mandato. Ista omnia, cum omnibus pertinentiis suis, eis incontinenti citra Montes concedit in perpetuum.

6. Ultra Montes quoque, illis & eorum Hæredibus donat & concedit in perpetuum, Taurinum totum cum omnibus pertinentiis suis: Cavoroth, Colegium cum omnibus pertinentiis suis; & omnia Feuda quæ tenent de ipso Comites de Canavcis, & eorum servitia & fidelitates.

7. In Com. quoque de Castroamunt similiter feudâ, fidelitates & servitia.

8. In Valle Augustensi concedit eis Castellionium in perpetuum, contra omnes homines, quod de illo tenet Vicecomes Augustæ.

9. Hæc omnia præfatus Comes concedit prædicto Filio Regis Angliæ in perpetuum cum Filia sua prænominata ita libere, integre & quiete in hominibus & Civitatibus, Castris & aliis munitionibus; in pratis, pascuis & molendinis, in bosco & plano, in aquis & vallibus, & montanis & paagiis, & passagiis & in omnibus aliis rebus, sicut unquam Pater ejus, aut ipse ea melius tenuit omnia quæ subscripta sunt, aut liberius.

10. Vult etiam jam dictus Comes, quod incontinenti, aut quandocunque placuerit Domino Regi Angliæ, quod Filio ejus fiant & præstentur hominia & fidelitates ab omnibus hominibus suis, per totam terram suam, salva fidelitate sua quamdiu terram tenebit. Ann. D. 1173.

11. Præterea concedit eis & Hæredibus eorum in perpetuum quicquid juris habet, in toto Comitatu Graciopolitano, & quicquid in eo adquirit vel adquirere poterit.

12. Si autem Filia sua primogenita superdicta in fata concesserit, quodcunque cum primogenita concessit illustrissimi Regis Angliæ Filio, cum secunda Filia suâ, eadem, sicut scriptum est, cuncta concedit.

13. Hanc præscriptam Conventionem tenendam inter Dominum Regem Angliæ & Comitem Maurianæ juraverunt ipse Comes Maurianæ, & Comes Gebennæ, Rodolfus Alamannus, Nantelmus de Muolano, Sefredus de Alavarno, Rodulfus de Aimo, & Eimericus de Brienzion, Willelmus Frater Comitis, Gocellinus de Morestello, Amedeus de Nangeu, Odo de Voiron, Berlio & Pontius de Fabricis, Lodoicus de Balma, Theobaldus de Vileta, Pontius & Wifredus de Cunslef, Guido de Teis, Amedeus de Toruun, Ysmido de Sancto Michaele, Odmarus Labra, Soscelinus & Ricardus de Cordum, Giroudus de Margenzai, Berlio de Monte Falcone, Engwicio de Aviano, Berlio & Torenciis de Chambel, Sofredus Gamerii, Hugo de Alviler, Uboldus de Rumille, Lodoicus de Asma, Anselmus de Belento, Willelmus de Sidnius, Sofredus & Petrus de Sancto Genesio, Ungrinus de Fabricis, Willelmus de Bocozel, Angelmus de Castellano, Umbertus Reinerii, Will. de Porta, Willelmus Eruus, Gido de Candiaco, Petrus de Arvesio, Arbertus Cornuz, Hugo de Chinis, Will. de Albusin, Henricus de Fulcimaco, Will. de Nangeou, Emericus Vicecomes de Brierceon.

*I. 34. * 14. Omnes isti prænominati juraverunt, quod Comes Mauriensis hanc Conventionem firmiter servabit; &, si ab ea aliquo modo resiliret, juraverunt quod ad vocationem Domini Regis Angliæ vel Nuncii ipsius, & etiam sine omni vocatione, si Comes resiliret, ex quo hoc scient, reddent se obsides Domino Regi in terra sua ubicunque voluerit; & tamdiu in sua captione morabuntur, donec Comitem ad Regis beneplacitum revocaverint, vel cum ipso Rege, pro voluntate ipsius, composuerint.

15. Petrus quoque Tarentasiensis Archiepiscopus, & Arduno Gebennensis, & Willelmus Mauriavensis Episcopi, et Abbas Sancti Michaelis, coram positis Evangeliis, de mandato Comitis firmiter promiserunt quod ad bene placitum Regis, & quando voluerit, personam Comitis excommunicabunt, & terram suam sub interdicto ponent, si Comes hanc pactionem inter eos factam non servaverit.

16. Idem facient de personis hominum Comitis & terris eorum, per quos stabit quòd non servetur Pactio inter Regem & Comitem facta; & tamdiu Comitem, & eos qui pacem servare noluerint, & terras eorum sub interdicto tenebunt, donec Domino Regi fuerit satisfactum.

17. Dominus Rex hanc fecit Conventionem & Concessionem præscriptam cum Comite Maurienſi, & eam de mandato ipsius tenendam juraverunt Comes Willelmus de Mandevilla, Willelmus Comes Arunniæ, Radul. de Faa, Willelmus de Curci, Will. de Humez, Fulco Panel, Rob. de Brivecurt, Will. Mangat, Theobaldus Chabot, Will. de Munlusum, Petrus de Muncasson, Gaufridus Forestarius.

18. De cætero sciendum est, quod Comes suam secundam Filiam nuptui tradere poterit, cui voluerit, sine nimio comitatus detrimento, postquam primogenita Filia ejus Filio Regis fuerit desponsata vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Ecclesiæ dispensationem.

19. Parentibus autem suis vel aliis, & pro salute animæ suæ, poterit de terrâ suâ dare, sine multâ comitatûs diminutione.

20. Incontinenti vero mittet Rex Comiti mille Marcas Argenti; & quam cito Filiam Comitis recipiet, ad minus habebit alias mille Marcas Argenti; & quicquid fuerit de 2 millibus Marcis residuum, recipiet Comes quando matrimonium inter Filium Regis, & Filiam Comitis fuerit contractum per legitimam ætatem, vel Romanæ Ecclesiæ dispensationem.

21. Si autem Dominus Rex, quod Deus avertat, ante in fata concesserit, vel extra terras suas profectus fuerit; neque ipse, neque ipsi, qui de mandato suo juraverunt, vel aliquam Comiti securitatem fecerunt, tenebuntur de præscriptâ Conventione, nisi Dominus Rex Filius Regis, & sui.

22. In terram Regis Angliæ venerunt ex parte Comitis Maurienſis, Marchio Montis Ferrati, & Gaufridus de Plozac, & Nerilo Filius ejus, & Richardus Comitis Cancellarius, & Berlo de Camboe, & Petrus de Boret Castellani, & Petrus de Sancto Genesio, & Petrus de Taurino Milites, & Gaufridus de Aqua Bella, & Rodulfus de Warci, Burgenses; qui juraverunt, tactis sacrosanctis Evangeliis, quod Conventionem factam inter Regem & Comitem, de Filio Regis & Filia Comitis, sicut legitimè facta, scripta & intellecta sunt, facient Comitem firmiter observare, & nisi eam observaverit, juraverunt, quòd ad vocationem Domini Regis vel Nuntii ipsius, & etiam sine omni vocatione, si Comes resiliret a Conventione, ex quo hoc pro certo scirent, se reddent obsides Regi in terrâ suâ, & tamdiu in captione suâ morabuntur, donec Comes ad beneplacitum Regis revocetur, vel cum Domino Rege pro voluntate suâ componant.

23. Juraverunt etiam prædicti Nuntii, quòd Comes Filiam suam secundam non tradet nuptui, donec ejus Filia primogenita Filio Regis Matrimonio sit copulata, vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Ecclesiæ dispensationem; nisi de consilio & voluntate Domini Regis eam interim alii donaverit: juraverunt & illi, quod pecuniam, quam recepit vel recipiet Comes a Domino Rege, si Filia Comitis, vel Filius Regis, quod absit, fortè in fata concesserit, antequam matrimonium inter eos fuerit contractum, totam reddet Regi, vel beneplacitum Regis inde faciet, vel cui Rex assignaverit; & prædicti juratores, donec fuerit soluta, si voluerit Rex & quando voluerit, se reddent ei obsides in terrâ & potestate suâ.

Ann. D. 1173. Juraverunt ſimiliter quod conceſſionem Umberti junioris facient, pro poſſe ſuo, habere Filio Regis Ruſſilon, & Perecaſtel, & quicquid ei a Comite conceſſum eſt in Comitatu Belicenſi. Si forte hoc Umbertus concedere noluerit, juraverunt quod Comes dabit ei legitimum excambium ad arbitrium Abbatis de Cluſa, & Reginaldi Archidiaconi Sarum, vel aliorum legitimorum per Regem aſſignatorum, ſi illi præſentes eſſe non poſſent.

---

*I. 35. * *Henricus 2. Angliæ Rex queritur apud Papam de Rebellione Henrici reliquorumque Filiorum contra ſe, & auxilium Papæ implorat.*

Ann. D. 1173. A. 19. H. 2. SAnctiſſimo Domino ſuo Alexandro Dei gratia Catholicæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, H. Rex Angliæ ſalutem & devotæ ſubjectionis obſequium.

In magnorum diſcriminum anguſtiis, ubi domeſtica conſilia remedium non inveniunt, eorum ſuffragia implorantur, quorum prudentiam in altioribus negotiis experientia diuturna approbavit. Longe lateque divulgata eſt Filiorum meorum malitia, quos ita in exitium Patris ſpiritus iniquitatis armavit, ut gloriam reputent & triumphum Patrem perſequi; & filiales affectus in omnibus diffiteri, præveniente meorum exigentia delictorum. Ubi pleniorem voluptatem contulerat mihi Dominus, ibi gravius me flagellat; & quod ſine lacrymis non dico, contre ſanguinem meum & viſcera mea cogor odium mortale concipere, & extraneos mihi quærere ſucceſſores. Illud prætereà ſub ſilentio præterire non poſſum, quod amici mei receſſerunt a me, & domeſtici mei quæſierunt animam meam. Sic enim familiarium meorum animos intoxicavit clandeſtina conjuratio, ut obſervantiæ proditoriæ conſpirationis univerſa poſthabeant. Malunt namque meis adhærere Filiis contra me transfugæ mendici, quàm regnare mecum, & in ampliſſimis dignitatibus præfulgere. Quoniam ergo vos extulit Deus in eminentiam officii Paſtoralis ad dandam ſcientiam ſalutis plebi ejus, licet abſens corpore, præſens tamen animo me veſtris advolvo genibus conſilium ſalutare depoſcens. Veſtræ jurisdictionis eſt Regnum Angliæ, & quantum ad feudatarii juris obligationem, vobis duntaxat obnoxius teneor, & aſtringor. Experiatur Anglia, quid poſſit Romanus Pontifex, & quia materialibus armis non utitur, patrimonium B. Petri ſpirituali gladio tueatur. Contumeliam Filiorum poteram armis rebellibus propulſare, ſed Patrem non poſſum exuere: Nam & Jeremia teſtante, nudaverunt lamiæ mammas ſuas, lactaverunt catulos ſuos. Et licet errata eorum quaſi mentis efferatæ me fecerint, retineo paternos affectus, & quandam violentiam diligendi eos mihi conditio naturalis importat. Utinam ſaperent & intelligerent, ac noviſſima providerent! Lactant Filios meos domeſtici hoſtes, & occaſione malignandi habita non deſiſtunt, quousque redigatur virtus eorum in pulverem, & converſo capite in caudam ſervi eorum dominentur eis, juxta verbum illud Solomonis, ſervus aſtutus Filio dominabitur imprudenti. Excitet ergo prudentiam veſtram ſpiritus conſilii, & convertatis corda Filiorum ad Patrem. Cor enim Patris pro beneplacito veſtro convertetur ad Filios, & in fide illius, per quem Reges regnant, veſtræ magnitudini promitto me diſpoſitioni veſtræ in omnibus pariturum. Vos Eccleſiæ ſuæ, Pater ſancte, diu Chriſtus ſervet incolumem.

---

*I. 36. * *Littera Henrici Regis, per quam conceſſit privilegia quod, ſi navis periclitaret in quatuor Coſteris, videlicet Angliæ, Pictaviæ, Vaſconiæ, vel in Inſula Oleronis, & aliquis nautarum poſſit venire ad terram, omnia bona ſua recuperabit de voluntate Regis.*

Ann. D. 1174. A. 20. H. 2. L. B. HEnricus Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris, & omnibus Ballivis & Fidelibus ſuis, ſalutem. Sciatis quod pro ſalute animæ noſtræ & animarum Anteceſſorum & Hæredum noſtrorum, & ad malas conſuetudines abolendas conceſſimus, & hac Carta noſtra confirmavimus pro nobis & Hæredibus noſtris in perpetuum, quotieſcumque de cætero contigerit aliquam navem periclitari in poteſtate noſtra, ſive in Coſtera Maris Angliæ, ſive in Coſtera Pictaviæ, ſive in Coſtera Inſulæ Oleronis, ſive in Coſtera Waſconiæ, & de navi taliter periclitata aliquis homo vivus evaſerit & ad terram venerit, omnia bona & catalla in navi illa contenta remaneant & ſint eorum quorum prius fuerunt, & eis non deperdantur nomine Wrecci. Et ſi de navi taliter periclitata nullo homine vivo evadente contingat quamque beſtiam aliam vivam evadere vel in navi illa vivam inveniri, tunc bona & catalla illa per manus Ballivorum noſtrorum, vel Hæredum noſtrorum, vel per manus Ballivorum ipſorum, in quorum terra navis fuerit periclitata, liberentur quatuor probis hominibus cuſtodienda usque ad terminum trium menſium, ut ſi illi, quorum catalla illa fuerint, infra terminum illum venerint ad exigendum catalla illa, & probare poſſint ipſa catalla ſua eſſe, eis liberentur quieta. Si vero infra prædictum terminum nullus veniret ad exigendum catalla illa, tunc noſtra ſint & Hæredum noſtrorum nomine Wrecci, vel alterius qui libertatem habuerit Wreccum habendi. Si vero de navi periclitata taliter nullus homo vivus evaſerit, nec alia beſtia, ſicut prædictum eſt, tum bona & catalla in navi illa contenta noſtra ſint & Hæredum noſtrorum nomine Wrecci, vel alterius, ubi navis fuerit periclitata, qui libertatem habuerit Wreccum habendi. Quare volumus & firmiter præcipimus pro nobis & Hæredibus noſtris, quod, quotienſcunque de cætero contigerit aliquam navem periclitari, in poteſtate noſtra, ſive in Coſtera Maris Angliæ, ſive in Coſtera Pictaviæ, ſive in Coſtera Inſulæ Oleronis, ſive in Coſtera Waſconiæ, & de navi taliter periclitata aliquis homo vivus evaſerit & ad terram venerit, omnia bona & catalla in navi illa contenta remaneant & ſint eorum quorum prius fuerunt, & eis non deperdantur nomine Wrecci. Et ſi de navi taliter periclitata, nullo homine vivo evadente, contingat quamcumque beſtiam aliam vivam evadere, vel in navi illa vivam inveniri, tunc bona & catalla illa per manus Ballivorum noſtrorum, vel Hæredum noſtrorum, vel per manus Ballivorum ipſorum, in quorum terra navis fuerit periclitata, liberentur quatuor probis hominibus cuſtodienda usque ad terminum trium menſium, ut ſi illi, quorum catalla illa fuerint, infra terminum illum venerint ad exigendum catalla illa, & probare poſſint ipſa catalla ſua eſſe, eis liberentur quieta. Si vero infra prædictum terminum nullus veniret ad exigendum catalla illa, tunc noſtra ſint & Hæredum noſtrorum nomine Wrecci, vel alterius qui libertatem habuerit Wreccum habendi. Et ſi de navi illa taliter periclitata *nullus homo vivus evaſerit, vel alia beſtia, ſicut prædictum eſt, tunc bona & catalla, in navi illa contenta, noſtra ſint & Hæredum noſtrorum nomine Wrecci, vel alterius, ubi navis fuerit periclitata, qui libertatem habuerit Wreccum habendi, ſicut prædictum eſt. Hiis Teſtibus, *I. 37.

Venerabili Patre W. Karleol. Epiſcopo.	*Hug. Diſpenſ.*
W. Valentin. Electo.	*Godefrido de Sancumb.*
J. Com. Linc. & Conſtabular. Ceſtriæ.	*Amaur. de Sancto Amando.*
Petro de malo Lacu.	*Willelmo de Beel.*
Henr. de Trublevill. tunc Senescall. Waſconiæ.	*Galfr. Diſpenſ.*
	Galfrido de Cauz.
	Barth. Pech.
	Johanne Guband, & aliis.

Datum per manum venerabilis Patris Radulphi Cyceſtr. Epiſcopi Cancellar. noſtri, apud Merewell. viceſimo ſexto die Maii, Anno Regni noſtri viceſimo.

Hæc eſt Concordia quæ facta eſt inter Regem & Filios ſuos.

Ann. D. 1174. A. 20. H. 2. Ex Orig. In Biblioth. Cotton. 1. NOtum ſit omnibus tàm præſentibus quàm futuris, quod Pax inter Dominum H. Regem Angliæ, & Filios ejus, Henricum videlicet Regem, & Ricardum, & Gaufridum, in hunc modum, Deo volente, reformata eſt.

2. Henricus Rex, & Fratres ſui prædicti ad Patrem ſuum & ſervitium ejus, ſicut ad Dominum ſuum, redierunt liberi & abſoluti ab omni juramento & inpriſa quam inter ſe, vel cum aliis fecerant contra eum & homines ſuos.

3. Et omnes Barones & homines, qui a fidelitate Patris, cauſa eorum receſſerant, clamaverunt quietos ab omni juramento, quod eis fecerant, & ita liberi & quieti ab omni juramento & abſoluti ab omni Conventione, quam eis fecerant, in hominium & ligeantiam Domini Regis redierint.

4. Et Dominus Rex debet rehabere, ipſe, & Barones, & homines ſui, omnes terras ſuas & caſtella ſua, quæ habuerunt 15 dies antequam Filii ſui recederent ab eo; ſimiliter Barones & homines ſui, qui receſſerunt ab eo, & ſecuti ſunt Filios ſuos, debent rehabere terras ſuas, quas habuerunt 15 diebus antequam ipſi ab eo recederent; & Dominus Rex remiſit omnem malevolentiam Baronibus & hominibus ſuis, qui receſſerant ab eo, ita quod, propter hoc, nullum malum eis faciet, quamdiu ei fideliter ſervient, ſicut Ligio Domino ſuo.

5. Et Rex Filius ejus ſimiliter pardonavit omnibus, tàm Clericis, quàm Laicis, qui cum Patre fuerunt, omnem malevolentiam ſuam; & adſecuravit, in manu Domini Regis Patris ſui, quod illis, qui ſervierint ei, nec malum, nec dampnum aliquod, hac de cauſa, faciet vel perquiret tota vita ſua.

6. Et Dominus Rex, per hanc Conventionem, donat Regi Filio ſuo duo caſtella idonea in Normannia, ad voluntatem ipſius Patris; & ſingulis annis 15 millia Librarum Andegavenſium: Et Ricardo Filio ſuo in Pictavia duo receptacula idonea, unde Domino Regi non poſſit dampnum provenire; & medietatem reddituum Pictaviæ in denariis: Gaufrido verò Filio ſuo dat in Britannia, in denariis, medietatem reddituum Maritagii Filiæ Comitis Conani, quam ducere debet in Uxorem, & poſtquam, conceſſione Eccleſiæ, eam in Uxorem duxerit, habebit omnes redditus illius Maritagii, ſicut continetur in Carta Comitis Conani.

7. Priſones verò, qui cum Domino Rege finem fecerunt ante Pacem factam cum Domino Rege, viz. Rex Scotiæ, & Comes Leiceſtriæ & Comes Ceſtriæ, & Radulphus de Fulgeriis & obſides eorum, & obſides aliorum priſonum, quos prius habuerat, ſint extra Conventionem iſtam: Alii autem priſones ex *utraque parte deliberari debent; ita ſcilicet quod Dominus Rex obſides accipiet de priſonibus ſuis, de quibus habere voluerit, & qui dare poterunt: Et de aliis habebit ſecuritatem per fidem & juramentum ſuum, & amicorum ſuorum. *I. 38.

8. Caſtella verò, quæ firmata ſunt, vel inforciata poſtquam Guerra incepit in terrâ Domini Regis, pro voluntate ſuâ debent redigi ad illum ſtatum, in quo fuerunt 15. diebus ante Gwerram.

9. Præterea ſciendum eſt quod Rex H. filius Regis conceſſit Domino Regi Patri ſuo, ſe firmiter obſervaturum omnes donationes elemoſinarum quas dederat vel daturus erat de terris ſuis, & donationes terrarum quas dederat hominibus ſuis, vel daturus erat pro ſervitio ſuo.

10. Conceſſit etiam ſe firmiter & inconcuſſe obſervaturum donationem quam Dominus Rex, Pater ſuus, fecit Johanni Fratri ſuo, viz. mille libratas reddituum in Anglia de dominico ſuo, & de Eſcaetis ſuis ad voluntatem ſuam: Et Caſtellum de Notingham, cum Comitatu & pertinentiis ſuis: Et Caſtellum de Merliberga, cum pertinentiis ſuis: Et in Normannia mille libras Andegavenſium,

Ann. D. 1174. sium, & duo Castella ad voluntatem Patris: Et in Andegavia & in terrâ, quæ fuit Comitis Andegaviæ, mille libras redditiuum Andegavensium; & Castellum unum in Andeg. & unum in Cenomania, & unum in Turoniâ.

11. Concessum est autem à Domino Rege, pro amore filii sui, quod omnes illi, qui recesserant ab eo post filium suum, & incessu suo forisfecerant in terrâ Domini Regis, ad pacem ejus revertantur; ita quod de Catallis, quæ asportaverunt in receptu suo, non respondeant: de morte vero, vel proditione, vel perditione alicujus membri, respondeant secundum judicium & consuetudinem terræ. Qui autem ante Gwerram, quacunque de causa, aufugerant, & ad servitium filii sui venerunt, pro amore filii sui, ad pacem revertantur, si vagium & plegium dederint standi judicio de hiis, quæ ante Gwerram forisfecerunt.

12. Illi autem, qui in placito erant quando recesserunt ad filium suum, revertantur; ita quod in eo statu placiti sui sint, in quo erant quando recesserunt.

13. Hanc Conventionem firmiter tenendam ex parte suâ assecuravit H. Rex filius Regis in manu Domini Regis patris sui: Præterea assecuraverunt H. filius Regis, & Fratres sui quod a Domino Rege Patre suo nunquam amplius exigerent, ultra donationem præscriptam & determinatam, contra voluntatem & beneplacitum Domini Regis Patris sui; & quod neque se, neque servitia sua patri suo subtraherent.

14. Ricardus vero & Gaufridus, filii Domini Regis, devenerint homines ejus de his, quæ eis concessit & dedit.

Cum autem filius ejus Henricus homagium ei facere voluisset, noluit Dominus Rex reciperee, quia Rex erat; set securitatem accepit ab eo.

Testibus,

R. Rothomag. Archiepiscopo.
Henrico Baioc. Episcopo.
Rogero. Sag. Episcopo.
R. Nannet. Episcopo.
Steph. Rhedon. Episcopo.
G. Electo Lincoln.
Jo. Decano Sarum.
Ric. de Humez Constabulario.
Ric. de Bellomonte Vic.
Regin. de Curten.
Mor. de Creona.
Willielmo Malo-vicino.
W. de Hum.
Gaufrido Pertic.
Willielmo de Curci.
Fulch. Saenell.
Jo. de Solineio.
Saher de Quinci.
Rico de Canvill.
W. filio Andell. Seneschallo.
Alvr. de Sancto Martino Dapifero.
Gosberto de Sisseneio.
Rob. filio Ernisii.
Eudde filio Ern.
Waltero de Ypra.
Willielmo Marescallo.
Roberto de Ble.
Eimerio filio Eudon.

Apud Falesiam.

Sub Sigillo pendente cui imprimitur Imago Regis in solio sedentis, & sinistra manu gerentis sceptrum.

---

*1.39. * *Hæc est Conventio & Finis quem Will. Rex Scotorum fecit cum Domino suo Henrico Rege, Filio Matildis.*

Ann. D. 1174. *A. 20. H. 2. Ex magno Rotulo penes Camer.*

WIllielmus Rex Scotorum devenit homo ligius Domini Regis contra omnem hominem de Scotia, & de omnibus aliis terris suis, & fidelitatem ei fecit, ut ligio Domino suo, sicut alii homines sui ipsi facere solent. Et similiter fecit Homagium Henrico Regi filio suo, salvâ fide Domini Regis Patris sui.

Omnes vero Episcopi, & Abbates, & Clerus Terræ Regis Scotiæ, & Successores sui facient Domino Regi, sicut ligio Domino, fidelitatem de quibus habere voluerit, sicut alii Episcopi sui ipsi facere solent, & Henrico Regi filio suo, & Hæredibus suis.

Concessit autem Rex Scotiæ, & David Frater suus, & Barones, & alii homines sui Domino Regi quòd Ecclesia Scoticana talem subjectionem amodò faciet Ecclesiæ Anglicanæ, qualem illi facere debet & solebat tempore Regum Angliæ prædecessorum suorum. Similiter Richardus Episcopus Sancti Andreæ, & Ricardus Episcopus de Dunkeldyn, & Galfridus Abbas de Dunfermelyn, & Herberrus Prior de Coldingham concesserunt quod etiam Ecclesia Anglicana illud jus habeat in Ecclesia Scotiæ, quod de jure habere debet, & quod ipsi non erunt contra jus Ecclesiæ Anglicanæ.

Et de hac Concessione, sicut ligium fidelitatem Domino Regi & Henrico filio suo fecerunt, eos inde assecuraverunt; ità hoc idem facient alii Episcopi & Clerus Scotiæ per Conventionem inter Dominum Regem, & Regem Scotiæ & David Fratrem suum & Barones suos factam.

Comites etiam & Barones, & alii homines de terra Regis Scotiæ, de quibus Dominus Rex habere voluerit, facient ei homagium contra omnem hominem & fidelitatem, ut ligio Domino, sicut alii homines sui facere solent, & Henrico Regi filio suo, & Hæredibus suis, salva fide Domini Regis Patris sui: Similiter Hæredes Regis Scotiæ & Baronum & hominum suorum homagium & ligantiam facient Hæredibus Domini Regis contra omnem hominem.

Præterea Rex Scotiæ & homines sui nullum amodò fugitivum de terra Domini Regis pro felonia receptabunt in Scotia, vel in alia terra sua; (nisi voluerit venire ad rectum in Curia Domini Regis, & stare judicio Curiæ) set Rex Scotiæ & homines sui quàm citiùs poterunt eum capient, & Domino Regi reddent, vel Justiciariis, aut Ballivis suis in Anglia.

Si aurem de terra Regis Scotiæ aliquis fugitivus fuerit pro felonia in Anglia (nisi voluerit venire ad rectum in Curia Regis Scotiæ, vel in Curia Domini Regis, & stare Judicio Curiæ) non receptabitur in terra Domini Regis; set liberabitur hominibus Regis Scotiæ per Ballivos Domini Regis ubi inventus fuerit.

Præterea homines Domini Regis habebunt terras suas, quas habebant, & habere debent de Domino Rege; & de Rege Scotiæ, & de hominibus suis; & homines Regis Scotiæ habebunt terras suas, quas habebant, & habere debent de Domino Rege, & de hominibus suis. Ann. D. 1174.

Pro ista vero Conventione & fine firmiter observando Domino Regi, & Henrico filio suo, & Hæredibus suis à Rege Scotiæ, & Hæredibus suis, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi Castellum de Rockesburg, & Castellum de Berwick, & Castellum de Gedeworthe, & Castellum Puellarum, & Castellum de Stryvelyn in misericordia Domini Regis: Et ad custodienda Castella illa assignabit Rex Scotiæ, de Redditu suo, mensurabiliter ad voluntatem Domini Regis.

Præterea pro prædicta Conventione & fine exequendo liberavit Rex Scotiæ Domino Regi David Fratrem suum in obsidem, &

Comitem Duncanum, &
Comitem Waldenum, &
Comiten Gilbertum, &
** Comitem de Aneguz, &* *1.40.
Richardum de Moreville, Constabularium, &
Niz filium Willielmi, &
Ricardum Comyn, &
Walterum Corbet, &
Walterum Olyfard, &
Johannem de Valz, &
Willielmum de Lyndeseye, &
Philippum de Coleville, &
Philippum de Valoignes, &
Robertum Frembert, &
Robertum de Burneville, &
Hugonem Gyffard, &
Hugonem Rydal, &
Walterum de Berkele, &
Willielmum de la Haye, &
Willielmum de Mortemer.

Quando vero Castella reddita fuerint, Willielmus Rex Scotiæ & David Frater suus liberabuntur. Comites quidem & Barones prænominati, unusquisque postquam liberavit obsidem suum, scilicet filium legitimum quem habuit, & alii Nepotes suos, vel propinquiores sibi Hæredes, & Castellis, ut dictum est, redditis, liberabuntur.

Præterea Rex Scotiæ & Barones sui prænominati assecuraverunt quod ipsi bona fide, & sine malo ingenio, & sine occasione facient quod Episcopi, & Barones, & homines terræ suæ, qui non affuerunt quando Rex Scotiæ cum Domino Rege finivit, eandem ligantiam & fidelitatem Domino Regi & Henrico filio suo facient, quam ipsi fecerunt; & quod Barones & homines, qui affuerunt, obsides liberabunt Domino Regi de quibus habere voluerit.

Præterea Episcopi, Comites & Barones conventionaverunt Domino Regi, & Henrico filio suo, quod, si Rex Scotiæ aliquo casu a fidelitate Domini Regis & filii sui, & a conventione prædicta recederet, ipsi cum Domino Rege tenebunt, sicut cum ligio Domino suo, contra Regem Scotiæ, nec ipse ad fidelitatem Domini Regis redeat.

Prædictam itaque Conventionem firmiter observandam bona fide, & sine malo ingenio Domino Regi, & Henrico filio suo, & Hæredibus suis a Willielmo Rege Scotiæ, & David fratre suo, & a Baronibus suis prædictis, & ab Hæredibus eorum assecuravit ipse Rex Scotiæ, David frater suus, & omnes Barones sui prænominati, deficut Ligii homines Domini Regis, contra omnem hominem, & Henrici filii sui, salva fidelitate Domini Regis Patris sui.

Hiis Testibus,

Ricardo Episcopo Abricen.
Johanne Saresbericn. Decano.
Roberto Abbate Malmesbur.
Radulpho Abbate de Mondesburg.
Herberto Archidiacono Northampton.
Waltero de Constanciis.
Rogero Capellano Regis.
Osberto Clerico de Camera.
Ricardo filio Domini Regis, Comite Pictaviæ.
Galfrido filio Domini Regis, Comite Brytanniæ.
Comite Willielmo de Essex.
Hugon Comite Cestriæ.
Ricardo Humez Constabulario, Comite de Millenc.
Jordano Cossun.
Humfrido de Bohun.
Willielmo de Curcy, Seneschallo.
Gilberto Malet, Seneschallo.

Apud Falesiam.

---

*1.41. * *Hic est Finis & Concordia, quæ facta fuit apud Windeshoveres, in octavis Sancti Michael. anno ab incarnatione Domini* MCLXXV. *inter Dominum Regem Angliæ, H. Filium Matillis Imperatricis, & Rodericum Regem Connactensem. per Catholicum Archiepiscopum Tuamensem, & Cantordem Abbatem Sancti Brandani, & Magistrum Laurentium Cancellarium Regis Connactensis. Scilicet:*

Ann. D. 1175. *A. 21. H. 2. Ex Ben. Ab. In Bibliot. Cotton.*

1. QUOD H. Rex Angliæ concessit prædicto Roderico, Ligio homini suo, Regi Connactæ, quamdiu ei fideliter serviet, quod sit Rex sub eo paratus ad servitium suum, sicut homo suus.

2. Et quod terram suam ita teneat benè & in pace, sicut tenuit antequam Dominus Rex Angliæ intraret Hiberniam, reddendo ei tributum.

3. Et totam aliam terram, & habitatores terræ habeat sub se, & justiciet ut tributum Reg. Angl. integrè persolvant, & per manum ejus, & sua jura sibi conservent.

4. Et illi qui modo tenent, teneant in pace quamdiu permanserint in fidelitate Regis Angliæ, & ei fideliter, & integrè persolverint tributum, & alia jura sua, quæ ei debent, per manum Regis Connacti; salvo in omnibus jure & honore Domini Regis Angliæ & suo.

5. Et, si quis ex eis Regi Angliæ & ei rebelles fuerint, & tributum, & alia jura Reg. Angl. per manum suam solvere noluerint, & a fidelitate Regis Angliæ recesserint, ipse eos justiciet & amovear.

6. Et, si eos per se justiciare non poterit, Constabularius Regis

Ann. D. 1175. Angliæ; & familia ſua de terrâ illâ juvabunt eum ad hoc faciendum, cùm ab ipſo fuerint requiſiti, & ipſi viderint quod neceſſe fuerit.

7. Et propter hunc finem reddet prædictus Rex Connact. Domino Regi Angliæ tributum ſingulis annis; ſcilicet, de ſingulis 10 animalibus unum Corium, placabile Mercatoribus, tàm de totâ terrâ ſuâ, quàm de aliâ: Excepto quòd de terris illis, quas Dominus Rex Angliæ retinuit in Dominio ſuo, & in Dominio Baronum ſuorum, nichil ſe intromittet:

Scilicet, Duvelina cum omnibus pertinentiis ſuis:

Et Raida cum omnibus pertinentiis ſuis, ſicut unquam Murchat Vamailethachlin eam meliùs & pleniùs tenuit, aut aliqui qui de eo eam tenuerunt:

Et exceptâ Veſefordiâ cum omnibus pertinentiis ſuis, ſcil. cum tota Lagenia:

Et exceptâ Waterfordiâ, cum tota terra illa quæ eſt a Vaterford. uſque ad Duncarvan; ita quod Duncarvan ſit cum omnibus pertinentiis ſuis infra terram illam.

8. Et, ſi Hibernenſes, qui aufugerunt, redire voluerint ad terram Baronum Regis Angliæ, redeant in pace, reddendo tributum prædictum ſicut alii reddunt, vel faciendo antiqua ſervitia, quæ facere ſolebant, pro terris ſuis; & hoc ſit in arbitrio & voluntate Dominorum ſuorum.

9. Et, ſi aliqui redire noluerint, & Domini eorum requiſierint Regem Connactæ, ipſe cogat eos redire ad terram ſuam, ut ibi remaneant & pacem habeant.

*I.42. * 10. Et Rex Connactæ accipiat obſides ab omnibus, quos ei commiſit Dominus Rex Angliæ, ad voluntatem Domini Regis & ſuam.

11. Et ipſe dabit obſides, ad voluntatem Domini Regis Angliæ, illos vel alios; & ipſi ſervient Domino Regi de canibus ſuis & avibus ſingulis annis de præſentiis ſuis.

Et nullum omnino, de quacunque terra Domini Regis ſit, retinebunt contra voluntatem Domini Regis & mandatum Domini Regis.

Teſtibus hiis,

Ricard. Epiſcopo Winton.
Gauf. Epiſcopo Elienſi.
Laurentio Duvelienſi Archiepiſcopo.
Gaufr. & Nichol. & Rog. Capellanis Regis.
Will. Com. Exceſſæ, &
Ric. de Luci.
Gaufr. de Pertico.
Reginaldo de Curteneia.

Willielmus Rex Siciliæ Litteris ſuis confirmat quicquid Nuncii ſui juraverunt de Conſummatione Matrimonii cum Henrici Regis Filia.

Ann. D. 1176. *A.* 22. *H.* 2. HEnrico Dei gratia nobiliſſimo Regi Anglorum ſpeciali amico ſuo, Will. eadem gratia Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ ſalutem.

Honorabiles magnificentiæ veſtræ Nuncios recepimus honorificè, quorum inſinuatione nobis innotuit, quod præſentibus & jubentibus vobis, tres nobiles & ſpectatæ fidei viri de regno veſtro in anima veſtra conſummationem Matrimonii inter nos & Filiam veſtram juraverunt, qui & poſtulaverunt inſtantius ut idem manu propria juraremus: quod, quia Regno noſtro ſemper, & noſtris fuit progenitoribus inſuetum perſonaliter jurare, non duximus expedire.

Quare prædicti Nuncii veſtri quæſierunt ut ſicut ab honorabilibus perſonis feceratis illud in anima veſtra jurari, ſic & nos ſimiliter in anima noſtra fieri faceremus.

Nos equidem, & quod a noſtris Nunciis in veſtra præſentia conſtitutis, ſuper Conceſſione Matrimonii, ex parte noſtra juratum eſt, rati-habitione firmamus, & quod, vobis præſentibus, in anima veſtra juratum eſt, grato aſſenſu recepimus ac ſi manu propria juraſſetis; cum unum & idem putemus Sacramentum, quod vel manu propria ſit, vel in anima jubentis & præſentis juratur.

Poſt hæc Nuncii veſtri juraverunt quod, poſtquam Nuncii noſtri cum galeis ad partes Sancti Egidii pervenerint, quam primum id vobis innotuerit, nobiliſſima Filia veſtra eis, quam citius poterit, aſſignabitur noſtro feliciter Matrimonio copulanda. Veſtra itaque intererit, & vobis cedet ad gloriam celeriter exequi quæ initiati Matrimonii perfectionem deſiderant.

Dat. Panorm. viceſſimo tertio die Auguſti.

---

*I.43. * *Compromiſſum Alfonſi Regis Caſtellæ (qui Uxorem duxerat Aleanoram Henrici Filiam) & Garciæ Regis Navarræ, in quo conſtituunt omnium quærelarum arbitrum Henricum Regem Angliæ.*

Ann. D. 1176. *A.* 22. *H.* 2. 1. HOc eſt Pactum & Conventio, quæ facta fuit inter Aldefonſum Regem Caſtellæ, & Sanctium Regem Navarræ Avunculum ſuum, de quærelis videlicet quas inter ſe habebant, ut pro judicio Regis Angliæ ſibi ſatisfacerent.

2. Ad hæc uterque Regum quatuor Caſtella in fidelitate ponit, ut judicium Henrici Regis Angliæ, Filii Matildis Imperatricis, ſoceri Regis Aldefonſi, accipiat, & compleat, & per quem ſteterit, quo minus fiant, ſubſcripta Caſtella amittat.

3. Rex vero Aldefonſus ponit in fidelitate Nagaram Caſtellum Chriſtianorum, & Or Caſtellum Judæorum; & Arnedo Caſtellum Chriſtianorum, & Celorigon Caſtellum Judæorum.

4. Similiter Sanctius Rex Navarræ in hac fidelitate ponit Stellam Caſtellum, quod Petrus Roderici tenet; & Caſtellum Judæorum; & Funes; & Maranon.

5. Et ad hoc Nuncii utriuſque Regis ſint ad præſentiam Regis Angliæ in prima die præſentis quadrageſimæ, quæ eſt caput jejunii, ad hoc judicium recipiendum. Ann. D. 1176.

6. Et ſi forſitan Nuncii cujuslibet partis morte, vel infirmitate, vel captivitate in via ſua detenti fuerint, præcedentes nuncii expectent eos uſque triginta dies ultra diem præfixam in curia prænominati Regis Angliæ: Et qui ſani remanſerint, veniant ad curiam, & accipiant judicium.

7. Et, ſi omnes infirmi, vel capti, vel mortui fuerint, nichil Rex, cujus fuerint, proinde amittat.

8. Et, ſi omnes, vel aliqui Nunciorum, aliqua harum trium occaſionum non fuerint detenti, & ad diem ſtatutum ante Regem Angliæ non venerint, Rex, cujus Nuncii iſti fuerint, hæc prædicta Caſtella amittat; & hoc per bonam fidem, & ſine malo ingenio.

9. Et ſi forte, quod abſit, Rex Angliæ interim mortuus fuerit, hoc eodem prædicto modo Nuncii iſti ad Regem Francorum ad hoc judicium recipiendum pergant, & per eum, ſicut per Regem Angliæ, hoc judicium recipiant & compleant.

10. Sanctius igitur Rex Navarræ hæc tria Caſtella per militem & per portatorium ſuum recipiat, & donet Naiaram & Celorigo Petro Roderici, Filio Comitis Roderici, & donet Arnedo D. Semenes; & ipſi faciant ſibi hominium de eis.

11. Similiter Aldefonſus Rex Caſtellæ hæc quatuor Caſtella per militem & per portatorium ſuum recipiat, & donet Stellam Roderici de Azſagra, & Funes S. Ramuri & Maranon R. Martini; & ipſi faciant ſibi hominium de eis.

12. Et, ſi aliquis Regum iſtorum hæc prædicta Caſtella militibus ea tenentibus auferri voluerit & alteri dare, donet illa Sanctius Rex Navarræ Petro Roderici, vel G. Vermundi, vel S. Raimiri, vel J. Velez. vel R. Martini, vel E. Almoran. vel S. Almoran, vel E. de Oriz, vel P. Ramuri, vel G. de Oriz, vel P. de Oriz.

13. Similiter Rex Aldefonſus Caſtellæ donet illa Comiti N. vel Comiti P. vel Comiti G. vel Comiti Gomerz, vel R. Gurtezt, vel P. de Arazuri, vel D. Senezt. vel G. Garſiæ, vel Ordomo Garſiæ, vel G. Roderici de Aztagra, vel P. Guntezt, vel L. Roderici de Agafar: Sed ipſi qui tenentes fuerint non donent hæc prædicta Caſtella, donec illi qui recipere ea debuerint, faciant hominium de illis alteri Regi, ſicut ſupradictum eſt.

14. Et in toto, quantum Rex Aldefonſus tenet de Rege Navarræ, melioret cum ſuo proprio ære, quantum voluerit & potuerit.

*I.44. * 15. Similiter Rex Sanctius Navarræ melioret, cum ſuo proprio ære quantum voluerit, & potuerit, in toto quantum tenet de Rege Aldefonſo.

16. Et ad hoc judicium audiendum iſti Reges quatuor fideles elegerunt, viz.

Johannem Epiſcopum Tiraſonenſem, &
Petrum de Areis, &
Ar —— de Torrela, &
Gunterum Petri de Rinoſo:

Ut de iſtis, duo, vel tres, vel omnes, cum Nunciis ad Curiam Regis Angliæ pergant, & querimonias utriuſque Regis, ante eum exponant; & auditis quærelis, quos Rex Angliæ cauſam ſuam primitus dicere mandaverit, dicant. Et per verbum horum fidelium, qui hoc judicium a Rege Angliæ audierint, uterque Regum ſupradictam Conventionem, prout in hac Charta continetur, attendant & compleant. Et Milites, qui de prædictis Caſtellis hominium fecerunt, ſecundum dictum horum fidelium hoc Pactum præfatum Regibus attendant & compleant per bonam fidem, & ſine malo ingenio.

17. Inſuper verò ambo Reges prædicti, unuſquiſque, per fidem ſuam, firmaverunt, & ſtatuerunt Treugas bonas & ſalvas de hominibus, & Caſtellis, & Terris, & de omnibus aliis rebus uſque ad ſeptem Annos; &, ut firmiter teneantur, Sanctius Rex Navarræ ponit Ergam in fidelitate, & Rex Aldefonſus ponit Calagunam.

18. Et ſi exercitus cujuſlibet horum Regum, cum eo, vel ſine eo, Regnum alterius intraverit, ille, qui hoc fecerit, prædictum Caſtrum perdat.

19. Et, ſi forte aliquis Vaſſallus horum Regum, infra iſtas Treugas, in Regno alterius vi vel furto Caſtellum acceperit, Rex, cujus ille Vaſſallus fuerit, infra quadraginta dies ſuum Caſtellum alteri Regi reddat; quod ſi non fecerit, Miles ille, qui Caſtrum, quod in fidelitate poſitum eſt, tenuerit, Regi conquerenti prædictum Caſtrum donet, & teneat illud in pignore donec ſuum Caſtellum recuperet.

20. Et ſi aliquis horum Regnorum, qui non ſit Vaſſallus iſtorum Regum, aliquo Caſu in Regno alterius Caſtellum acceperit, ambo Reges cum Gente ſua ſuper eum veniant, & obſideant, & donec ſit captum, de eo non recedant.

21. Statuerunt etiam ut omnes Vaſalli utriuſque Regis, qui, ex quo iſta guerra incepit, Hæreditates amiſerunt, eas ex integro recuperent, ſicut erant tenentes die, qua eas perdiderunt: Et pro malefacto, vel judicio, quod hactenus feciſſent, eas non perdant, nec infra iſtos ſeptem annos pro aliqua querimonia uſſi reſpondeant.

22. Et, ſi deinceps de novo querimonia aliqua, vel judicium inter eos ortum fuerit, ad Medianetum veniant, & ſecundum quod ibi judicatum fuerit, ſibi ſatisfaciant.

23. Et omnes homines utriuſque Regni, ſecuri de Regno ad Regnum eant & redeant; exceptis notis homicidiis.

24. Et, ſi aliquis iſtorum Regum Hæreditates, ſicut ſupradictum eſt, reddere noluerit, prædictum Caſtrum alteri Regi reddat, & teneat illud in pignore, donec Hæreditates, & totum, quantum de illis exigerit, recuperet.

25. Et omnes Vaſſalli utriuſque Regis ſint infra iſtas Treugas, cum hominibus, Caſtellis, Hæreditatibus, & etiam cum om-

Ann. D. 1176. omnibus aliis rebus, quas habuerint, in qualicumque terra fuerint.

26. Et hæc omnia supradicta teneantur & serventur per bonam fidem, & sine malo ingenio.

27. Et Rex Aldefonsus Aragoniæ sit in istis Treugis, si ei placuerit; &, si forte sibi non placuerit in illis esse, tamen Treugæ, ut supradictum est, firmiter inter nos Reges præfatos teneantur.

28. Facta Charta inter Narrares & Lucronium Æræ 1214. & Kal. Septembris.

---

*I.45. * *Epistola Petri Blesensis Bath. Archidiac. ad Henricum Regem, qua, inter alia, adesse Nuncios Regum Hispaniæ commemorat, antiquam inter Regna controversiam judicio suo submissuros.*

Ann. D. 1177. *A.* 23. *H.* 2.

DIU quæsivi, & non inveni, quem desiderat Anima mea, diu vos insecutus, sed non assecutus sum. Vanæ namque voces populi, de viis vestris varie sentientes, dum pes meus stetit in via recta, me in invium retorserunt. Salomon equidem dicit, Tria investigabilia esse, & quartum penitus inveniri non posse, viam aquilæ in Cœlo, viam Navis in Mari, Viam Colubri super terram, viam Viri in adolescentia sua; ego quintum possum adjicere, Viam Regis in Anglia. Cucurri Domine hactenus in incertum: Et adhuc ignoro, quo veniam, aut quo vadam. Fatigatus enim ab itinere, insuper & arreptus apud Neuportum dysenteria gravi, cursores diversos vestrorum exploratores itinerum ante faciem meam circumquaque præmisi: Mandetis igitur ubi & qua die inveniri possitis, benignissime Princeps, ut curram in via mandatorum vestrorum, & sit lucerna pedibus meis verbum tuum. Cum enim Reipublicæ interfit injuncta mihi per vos negotia tempestiviùs expediri, non parcam corpori misero & afflicto donec desideratissimam faciem vestram conspiciam: Tu vero dirige in conspectu tuo Domine viam meam.

Nuncii vestri a Romana Curia redierunt exonerati quidem Argento, onerati plumbo; non multum indumentis, aut evectionibus honorati.

Applicuerunt præterea in magno comitatu Nuncii Regum Hispaniæ, deferentes ad vos illam antiquam & utinam antiquatam, Regnorum controversiam, quæ tot Civitatum populos traxit in exterminium & ruinam.

Benedictus autem Deus; nam, sicut Regina Austri venit à finibus terræ audire sapientiam Salomonis, sic hodiè remotissimi Reges, in hac querela gravi & inexplicabili, vestro judicio se submittunt: Postulantes instantius, ut quæstio tam nodosa, sub vestræ discretionis examine resolvatur.

Bene valeat Carissimus Dominus meus, diuque ac fæliciter vivat & regnet.

---

*I.46. * *Tenor Instrumenti in quo Petitiones & Allegationes Nunciorum, nomine Regis Castellæ continentur.*

Ann. D. 1177. *A.* 23. *H.* 2.

1. IN Nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti, Amen. In Nomine Domini Rex Aldefonsus Castellæ & Toleti conqueritur & petit à Rege Sancio Navarræ Avunculo suo, sibi fieri restitutionem de Logronio, de Athleua, de Vanaret, quod est citra Ribaronia, & de Agoscio, de Abtol, de Arresa, de Alaua cum suis mercatis, scilicet de Estwalez, & de Divina, & omni jure suo de Terra, quæ dicitur Durango; quæ omnia Rex Aldefonsus bonæ memoriæ, qui Toletum de potestate Saracenorum liberavit, jure hæreditario possedit: Et post mortem ejus filia ejus Regina Vracha simili jure possedit, qua mortua, filius ejus Imperator Aldefonsus, bonæ memoriæ, similiter jure hæreditario possedit: Et, post mortem Imperatoris, Rex Sanctius filius ejus, sine placito, jure hæreditario possedit: Et post mortem Regis Sanctii, filius ejus Dominus noster Rex Aldefonsus similiter prædicta omnia jure hæreditario possedit, quousque hæc omnia jam dictus Rex Navarræ prædicta Regi Castellæ Nepoti suo Orphano, Pupillo & innocenti, filio amici & Domini sui, & non de his requisito abstulit, & violenter detinet.

2. Conqueritur etiam & petit restitutioninem sibi fieri à prænominato Rege Navarræ de roba quam injuste detinet. Imperator enim adquisivit eam à Rege Saracenorum, qui dicebatur Zafadola, & dimisit eam filio suo Regi Sanctio, qui eam post mortem Imperatoris toto tempore vitæ suæ in pace possedit. Quo mortuo Dominus meus Rex Aldefonsus, filius ejus, jure hæreditario in pace possedit, quousque Sanctius Ramires de Perola eam amisit qui tenebat eam, secundum consuetudinem Hispaniæ, de manu Petri Ortiz: Qui Petrus Ortiz tenebat eam, secundum eandem consuetudinem, à Domino nostro Rege Aldefonso.

3. Petit etiam fructus quos percepit sæpedictus Rex Navarræ de Logronio, & de omnibus aliis prænominatis à tempore Invasionis, & damna quæ intulit terræ ejus eam deprædando & comburendo; quorum omnium summam estimamus ferè Centum millia Marcarum Auri.

4. Præterea petit pontem Reginæ, & Sangossa, & totam terram quæ est ab his duabus villis usque ad Flumen Iberi: Quam terram bonæ memoriæ Rex Aldefonsus Avus Imperatoris habuit, & in pace possedit; & per eum, secundum consuetudinem Hispaniæ, Consanguineus ejus Rex Sanctius Aragonensis; &, eo mortuo, filius ejus Rex Petrus; &, post mortem Regis Petri, Frarer ejus Rex Aldefonsus Aragonensis, similiter sicut Consanguinei & amici tenuerunt.

5. Petit etiam medietatem Tudelæ, ex causâ Maternæ successionis, quam Comes Dalpere donavit Reginæ Margaretæ Sobrinæ suæ, quæ uxor fuit Regis Garsiæ, & Aviæ ejusdem Regis Aldefonsi; cum jam dicta Tudela nullo modo pertinet ad Navarram. Ann. D. 1177.

---

* *Tenor Scripti in quo Petitiones & Allegationes Nunciorum Regis Navarræ continentur.* *I.47.

1. PEtit Sanctius Rex Navarræ Cudeio Monasterium, Montem de Oca, vallem Sancti Vincentii, Vallem de Oliacasto, Cingovilaf, Montem Nigrum, Sera Alba usque Agredam, hæc omnia repetit, & quicquid est infra hæc versus Navarram; & istius terræ petit universos redditus; à tempore, quo obiit Rex Sanctius de Penalen. hæc omnia ad regnum suum spectantia possedit & habuit in pace & quiete Abavus hujus regis Sanctii. Garsias scilicet Rex Navarræ & Nageræ; & Proavus ejus per violentiam fuit expulsus ab hoc regno, propter imbecillitatem suam, per Aldefonsum Regem Castellæ, consanguineum suum: procedente autem tempore Rex Garsias, nepos ejus & pater hujus, inclitæ memoriæ, divina voluntate & fide naturalium hominum suorum exhibita, recuperavit regnum suum, licet non integrum; & quod restat adhuc petit filius ejus Sanctius nunc Rex Navarræ. Ann. D. 1177. *A.* 23. *H.* 2.

2. Præterea petit hæc, quæ Imperator abstulit regi Garsiæ Patri suo per vim: Scilicet Nageram Castellum Christianorum & Judæorum, Gramon, Pancorvo, Belferazt, Cereso Monasterium, Celorigo, Bilibio, Medria, Veguera, Clauuero, Verbea, Lautaron. hæc autem repetit & sibi restitui postulat, quia Pater suus Rex Garsias jure hæreditario ea possidebat, & Imperator sibi abstulit. conqueritur etiam de Belforazt, quod Imperator reddiderat Regi Garsiæ patri suo: Et, eo mortuo, idem Imperator abstulit illud Sanctio, nunc regi Navarræ, tunc habenti & in pace possidenti tanquam suam propriam hæreditatem.

3. Præterea petit sibi restitui ab Aldefonso rege Castellæ possessionem Castrorum novissimè sibi ablatorum cum fructibus inde perceptis, & quicquid habiturus esset si non esset indè ejectus. Sunt autem nomini Castellorum hæc; Kel, Ocon, Patungos, Gramon, Cereso, Valorcanos, Trepeana, Miriel, Amihugo, Haiaga, Miranda, Sancta Agathea, Salmas, Portela, Malvertin, Legium & Castrum quod tenet Godin. hæc autem petit hac ratione, quia habuit & possedit pro suo, & sine ordine judiciario ejectus est; & iccirco querela sua debet procedere quia ultima est violentia, & priùs debet purgari; & etiam altera pars à jure suo cecidit, si quod habuit.

4. Ad hoc Sanctius Rex Navarræ, de jure suo confidens, hanc infra scriptam Conventionem proponit, quod tale est.

---

* *Hæc est Carta Pacis & Concordiæ quæ fuit facta inter Regem Aldefonsum de Castella, & Regem Sanctium de Navarra, in Abbatia quæ vocatur Siterium.* *I.48.

PLACUIT utrique Regum ut fieret pax & concordia inter eos per decem annos, & facta est, & placuit ut hoc juramento firmarent: Et jurarent ipsi, & Barones utriusque super Altare & super 4. Evangelia, ut tenerent prædictam Concordiam & Treugas per fidem & sine malo ingenio & sine fraude per 10. annos, & istæ Treugæ factæ fuere de corporibus & pecoribus, de facultatibus & castellis per fidem & sine fraude & malo ingenio: & si aliquis Regum vel Baronum istas Treugas fregerit, & infra 40. dies clamorem factum non emendaverit, sit perjurus & alevosus. Facta Carta Æra MCCV. mense Octobrio. ut autem sequenti Festivitate Sancti Martini usque ad 10. annos sit terminus Treugarum, & quod, infra decem annos scriptæ Conventionis, sit læsus, conqueritur; est autem læsus infra 10. annos illos in ablatione istorum castellorum Kel, Leguin, Malvetzin, Portela.

5. Præterea petit Rex Navarræ sibi restitui à Rege Castellæ usque ad summam 100. milia Marcarum Argenti; Rege Sanctio, hodiè in Navarrâ regnante, satisfactionem Regi Aldefonso offerente de omnibus querelis suis secundum arbitrium Baronum utriusque vel serenissimi Regis Angliæ. Et confidenter dicimus, quoniam ista & his similia, infra talem Conventionem, & tales Treugas perpetrata, debent primùm restitui, antequàm ad alium Causæ perveniatur articulum; quoniam hoc habet Lex, hoc habet consuetudo, hoc habet Canon, hoc habent omnia jura. Hæc, quæ dicta sunt, manifesta sunt lirerâ, sed pleniùs & copiosiùs manifestabuntur linguâ.

Judicium sive Arbitrium Regis Angliæ in causâ prædicta de differentiis sibi compromissis per Reges Castellæ & Navarræ.

H. Dei Gratiâ Rex Angliæ, Dux Norm. & Aquit. & Comes And. charissimis amicis suis Aldefonso Regi Castellæ & Sancio Regi Navarræ Salutem. Sicut ex literarum vestrarum tenore, & fidelium vestrorum Ann. D. 1177. *A.* 23. *H.* 2.

Johannis Episcopi Tirasonensis,
Petri de Areis,
Gutteri Petri de Rinoso,

Relatione/ & Nuntiorum vestrorum

Episc. Palentin,
Comitis Gumes,
Lobdiezt,
Gumes Garsiæ,
Garsi Garsi,
Pet. Petri,
Gotteri Fernanz.
Episc. Pampelun.

Gar-

Ann. D. 1177. *Garsie Berneri*, *Sancii Ramiri*, *Espaignol de Taissonal*, *Petri Raimiri*, *Acenari de Chalez*,

Assertione cognovimus:

*I. 49. * placuit utrique vestrum queremonias inter vos habitas, super quibusdam Castellis, & Terris, cum earum terminis & pertinentiis, judicio nostro terminari; nos vero Fidelibus & Nunciis vestris ea, qua decuit, veneratione susceptis, pacem inter vos, honori Dei & toti Christianitati plurimum profuturam attendentes, divinæ pietatis & communis utilitatis intuitu, negotium hoc in nos suscepimus. Fidelibus itaque a vobis communiter electis & procuratoribus & advocatis causarum vestrarum in præsentia nostra, & Episcoporum, & Comitum, & Baronum nostrorum constitutis, petitiones & allegationes utriusque partis diligenter audivimus & intelleximus.

Proponebant siquidem hi, quibus causa Aldefonsi Regis Castellæ commissa fuerat, Sanctium Regem Navarræ memorato Regi Castellæ, dum adhuc Pupillus esset & Orphanus, Castella & Terras, scilicet Logronium, Navarret, Antlena, Aptol, Agosoio, cum omnibus terminis & pertinentiis suis, quæ Pater suus, die qua decessit, & ipse post aliquot annos quiete possederat, injuste & violenter abstulisse; unde & eorum sibi fieri restitutionem postulabant.

Illi vero, quibus causa Sancii Regis Navarræ commissa fuerat, nichil eorum quæ ab aliis proposita fuerant contradicentes, asserebant Aldefonsum, præfatum Regem Castellæ, Sanctio prænominato Regi Navarræ Castella, scil. Legiun, Portol, & Castellum quod tenet Godin, per Guerram & injuste abstulisse; & parte altera in nullo contradicente sibi, eorum sibi fieri restitutionem pari petebant instantia.

Præterea in scripto vestro continebatur communi, vos Treujas inter vos, usque in septennium fide interposita firmasse, & hoc ipsum Nuncii vestri in jure palam sunt protestati.

Habito igitur cum Episcopis, Comitibus & Baronibus nostris, cum deliberatione consilio, Pacem inter vos, ad fidem Christianorum propagandam, & ad inimicorum Christi confusionem, necessariam fore considerantes; plenam etiam, tam ex scriptis vestris quam Nunciorum assertionibus, fiduciam concipientes quod, in pace firmanda & conservanda, consilio nostro & præcepto parebitis, ante judicii pronunciationem, super præscriptis querelis & treujis, mandamus vobis per Nuncios vestros, & consulimus, & præcipimus, & adhuc etiam præsenti scripto mandamus ut Pacem inter vos firmetis, & in perpetuum fideliter observetis.

Super querelis vero prætaxatis de Castellis & Terris, cum omnibus terminis & pertinentiis, hinc inde violenter & injuste ablatis, cum nichil contra violentiam utrique objectam a parte alterutra alteri responderetur, nec quicquid, quo minus restitutiones, quas petebant, faciendæ essent, allegaretur; plenariam utrique parti supradictorum, quæ in jure petita erant, fieri restitutionem adjudicavimus.

Adjunximus etiam ex judicio treujas præfatas inter vos (ut prædictum est) fide firmatas, sicut ex scripto vestro & Nunciorum vestrorum publica confessione in jure facta nobis constitit, usque ad constitutum inter vos terminum inviolabiliter observandas. Volumus etiam & præcipimus, pro bono pacis, ut Rex Aldefonsus, dilectus Filius noster, donet Sanctio Regi Navarræ, Avunculo suo, singulis annis usque ad decennium tria millia Marabotinorum, ad tres terminos in anno Byrgis recipienda. Scil. ad quatuor primorum mensium post prædictam restitutionem utrinque factam mille Marabotinorum, & ad finem quatuor mensium proximo sequentium mille Marabotinorum, & ad finem quatuor mensium tertio sequentium mille Marabotinorum, ita ut singulis de 10 annis, sequentibus prædictam restitutionem, solvantur tria millia Marabotinorum ad eosdem terminos, & in loco prænominato Sanctio Regi Navarræ.

Præterea Nuncii utriusque vestrum juraverunt, ante sententiæ pronunciationem, vos prædictum judicium nostrum, tàm de restitutionibus quàm de Treujis, firmiter observaturos; &, nisi feceritis, quod corpora sua reddent in manum nostram & protestatem.

Testibus his,

Ric. Archiepiscopo Cantuariæ.
Hug. Dunelm. Episcopo.
Gaufr. Elyensi Episcopo.
Rogerio Wigorn. Episcopo.
Bartholomeo Exoniensi Episcopo.
Gileberto Lund. Episcopo.
Waltero Rofensi Episcopo.
Reginaldo Bathoniensi Episcopo.
Johanne Norwicensi Episcopo.
Johanne Cicestrensi Episcopo.
Rodberto Hereford Episcopo.
——— *Episcopo, de Sancto David Walliæ, &*
Adam Episcopo de Sancto Asaph, &
Episcopo, de Bangor, &
Christiano Episcopo Candidæ Casæ de Galueia;
*I. 50. * *Gauf. Filio Regis Comite Britanniæ, &*
Will. Comite Abbemarliæ, &
Rob. Comite Leircestriæ, &
Willelmo de Mandevilla Comite de Exsexa, &
Will. Comite Glaucestriæ, &
Will. de Arundel Comite Sutsexæ, &
Comite Cestriæ, &
Comite de Ferreris.
Et de Baronibus Angl. *Ric. de Luci, &*
Will. de Vesci.
Odenello de Dumfravilla.
Rob. de Vall.
Rogero de Mumbrai.
Rob. de Stutevilla.
Philippo de Chima.
Rogerio Bigot, &
Aliis quam pluribus, tam Clericis, quam Laicis, de Regno Angl.

Conventio facta inter Henricum Regem Angliæ & Ludovicum Regem Franciæ, per quam uterque tenetur ire in servitium Crucis.

1. SCiant omnes, præsentes & futuri, quòd ego *Lodowicus* Dei gratiâ *Rex Francorum*, & ego *Henricus* eadem gratiâ *Rex Angliæ*, volumus ad omnium, tam præsentium quàm futurorum, notitiam pervenire, nos, Deo inspirante, promisisse, & juravisse, quod simul ibimus in servitium Christianitatis, & Crucem suscipiemus ituri Jerosolimam, sicut in scripto de susceptione *Crucis* inter nos facto continetur. Ann. D. 1177. *A.* 23. *H.* 2.

2. Volumus etiam quod omnes sciant quod sic sumus, & amodò volumus esse amici, quod uterque nostrum alteri conservabit vitam, & membra, & terrenum honorem suum contra omnes homines pro posse suo. Et, si quæcunque persona alterutri nostrum malum facere præsumpserit, ego *Henricus* juvabo *Ludowicum Regem Franciæ* Dominum meum contra omnes homines pro posse meo; & ego *Ludowicus* juvabo *Henricum Regem Angliæ* contra omnes homines pro posse meo, sicut hominem & fidelem meum, (salva fide, quam debemus hominibus nostris, quamdiu ipsi fidem nobis servabunt).

3. Et neuter retinebit inimicum alterius amodò in terra nostra ex quo requisitus inde fuerit.

4. Et, ut amodò tollatur inter nos omnis materia discordiæ, concessimus adinvicem quod de terris, & possessionibus, & aliis rebus, quas quisque nostrum modo possidet, alter adversus alterum inde amodò nichil petet; excepto eo de *Alvernia* unde contentio inter nos est; & excepto Feodo de Castro *Radulphi*, & exceptis minutis Feodis & divisis terrarum nostrarum de *Berria*, si homines nostri aliquid inde interceperint inter se, vel adversus alterum nostrum.

5. Si autem super hiis, quæ superius excepta sunt, per nos ipsos convenire non poterimus, ego *Lodowicus Rex Francorum* elegi tres *Episcopos*,

Claremontensem, *Nivernensem*, *Treverensem:*

Et tres *Barones*,

Comitem Theobaldum, & Comitem Robertum, & *Petrum de Courteneia*, Fratres meos:

Et ego *Henricus Rex Angliæ* elegi tres *Episcopos*,

Willielmum Cenomanensem, *Petrum Petragonensem, &* *R. Nanetumensem;*

Et tres *Barones*,

Mauritium de Cooum, *Willielmum Mangott, &* *Petrum de Monte Rabell*, ex parte mea:

Qui, inquisita diligenter hinc inde veritate, * tàm per seipsos, quàm per juramenta hominum terrarum illarum, prædicti Episcopi in verbo veritatis assecurabunt, & Laici jurabunt quod quæcunque cognoverint de jure cujuscunque nostrum esse, hoc inter nos dicent, & nos eorum dicto bona fide firmiter stabimus. *I. 51.

6. Si vero omnes illi Episcopi, quos ego Ludowicus elegi, interesse non poterunt, nichilominus stabimus dicto illorum duorum qui intererint; & si omnes Barones ex parte mea nominati non interfuerint, pro eo non remanebit quin stabimus dicto aliorum duorum qui interfuerint; Et similiter erit de illis quos ego Rex Henricus elegi tàm de Episcopis, quàm de Baronibus; juravimus etiam, quod nullum malum faciemus eis propter hoc quod veritatem dixerint.

7. Et si forte, quod Deus avertat, inter nos de terris nostris aliqua querela oriatur, per eosdem, bona fide, & sine malo ingenio, sine dilatione terminetur; si autem aliqua prædictarum personarum interim mortua fuerit, altera loco ipsius substituatur.

8. Si vero alteruter nostrum, ante susceptionem Crucis, iter peregrinationis arripere voluerit, alter, qui remanebit, terram illius, qui in peregrinatione erit, & homines sicut sua propria & dominica custodiet & manutenebit.

9. Postquam vero, Deo volente, Crucem susceperimus, homines nostros, qui nobiscum ibunt, faciemus jurare quod, si alteruter nostrum in via decesserit, (quod Deus avertat) ita illi, qui superstes erit, fideliter servient sicut servirent Domino suo, si vivus esset, quamdiu in terra *Jerosolimanitana* morari voluerit.

10. Pecuniam vero defuncti habebit vivus ad faciendum servitium Christianitatis, præter partem illam, quam, ante iter suum, certis locis, & certis personis dandam decrevit.

11. Et, si uterque nostrum decesserit, eligemus, si Deus nobis spatium indulserit, de probis hominibus nostris, quibus committetur pecunia utriusque nostrum ad faciendum servitium Christianitatis, & qui ducent & regent homines nostros.

12. Antequam etiam iter nostrum arripiemus, post susceptam Crucem, faciemus illos jurare, quos custodes & gubernatores constituemus terrarum nostrarum, quod ipsi bona fide cum omni posse suo, si necesse fuerit, sese adinvicem juvabunt ad defendendum terras nostras, cum ab invicem requisiti fuerint; ita quod illi, quos ego Henricus Rex Angliæ præfecero ad gubernandum terras meas, cum omni posse suo juvabunt ad defendendum terras Ludowici Regis Franciæ Domini mei, quemadmodum terras meas defenderent, si civitas mea Rothomagus obsessa esset; & eodem modo quod illi, quos ego Ludowicus Rex Franciæ præfecero ad gubernandum terras meas, cum omni posse suo juvabunt ad defen-

Ann. D. 1177. fendendum terras Henrici Regis Angliæ, quemadmodum terras meas defenderent si civitas mea Parisius obsessa esset.

13. Volo etiam quod Mercatores & omnes homines, tàm Clerici, quàm Laici, de terra Regis Angliæ cum omnibus rebus suis securi sint & pacem habeant per omnes terras meas; & ego Henricus Rex Angliæ similiter volo quod Mercatores & omnes, tàm Clerici, quàm Laici, de terra Regis Franciæ cum omnibus rebus suis securi sint, & pacem habeant per omnes terras meas. Hæc autem suprascripta nos firmiter observaturos promisimus & juravimus in præsentia

Venerabilis Petri tituli Sancti Chrysogoni Presbyteri Cardinalis, &
Richardi Wintonienſis Epiſcopi, &
Johannis Carnotenſis Epiſcopi, &
Henrici Baiocenſis Epiſcopi, &
Frogerii Sagienſis Epiſcopi, &
Egidii Ebroicenſis Epiſcopi, &
Henrici Regis Regis Angliæ Filii, &
Comitis Theobaldi, &
Comitis Roberti, &
Petri de Curtenai, &
Comitis Simonis Ebroicenſis, &
Willielmi de Humez, &
Multorum aliorum, tam Clericorum, quam Laicorum.

---

*I. 52. * *Hæc eſt Carta Regis Willielmi Siciliæ, quam fecit Johannæ, Filiæ Henrici Regis Angliæ, de dote ſua, qua eam dotavit die Deſponſationis ſuæ.*

Ann. D. 1177. *A.* 24. *H.* 2. IN nomine Dei æterni & ſalvatoris noſtri Jeſu Chriſti. Amen. Rerum Fœdus & Concordiam humanarum, inter cætera pacis bona, ligat fortius & aſtringit vinculum conjugale; quod & ſacramenti altitudine venerandum, & ipſa ſuæ inſtitutionis eſt ſingularitate præclarum, & ſolenni ab initio mundi & temporis conſuetudine celebratum.

Cujus itaque virtus & forma, quia de divina inſtitutione traxit originem, nec de peccato induit maculam, nec de longævi ſerie temporis, deſuetudinis potuit ſentire jacturam. Quinetiam id honoris venerando acceſſit myſterio, ut maris & fœminæ conſenſus in Matrimonium, Chriſti & Eccleſiæ teneat ſacramentum.

Tanti ergo myſterii ratione, ſimul & veneratione inducti nos Will. divina favente clementia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Johannam Puellam Regii excellentia ſanguinis illuſtriſſimam, Filiam Henrici magnifici Regis Anglorum, divino nutu & felici auſpicio, ſacri lege matrimonii & maritali nobis fœdere copulamus, ut bonum conjugium caſtæ dilectionis fides exhibeat; unde nobis in poſterum proles Regia, Deo dante, ſuccedat quæ, divini gratia muneris, virtutum ſimul & generis titulo ad Regni poſſit & debeat faſtigium ſublimari.

Quia vero noſtra dignum eſt celſitudine, ut tam nobile ac inſigne conjugium decenti *Dodario* debeat honorari; per hoc præſens ſcriptum damus & in Dodarium concedimus præfatæ Reginæ chariſſimæ Uxori noſtræ, Comitatum Montis Sancti Angeli, Civitatem Siponti, & Civitatem Veſtæ cum omnibus juſtis tenementis & pertinentiis earum.

In ſervitio autem concedimus ei, de Tenementis Comitis Golfridi, Aleſine, Peſchizam, Bicum, Caprile, Baranum, & Sfilizum, & omnia alia quæ idem Comes de honore ejuſdem Comitatus Montis Sancti Angeli tenere dinoſcitur.

Concedimus etiam ei ſimiliter in ſervitio Caudelarium, Sanctum Clericum, Caſtellum, Paganum, Berſentium, & Caguanum.

Inſuper concedimus ut ſint de honore ipſius Dodarii Monaſterium Sancti Johannis de Lama, & Monaſterium Sanctæ Mariæ de Pulſano cum omnibus Tenementis quæ ipſa Monaſteria tenent de honore prædicti Comitatus Sancti Angeli; ita quidem ut ipſa Regina, Uxor noſtra prædicta, omnia ſemper recognoſcat ab Hæredibus noſtris, nobis noſtra ordinatione in Regnum ſuccedentibus; & de omnibus præſcriptis Tenementis ſervitium, prout exigit Feodum eorum, integre & illibate jam dictis Hæredibus noſtris faciat, & maneat ſemper in eorum fidelitate.

Ad hujus autem donationis & conceſſionis noſtræ memoriam & inviolabile firmamentum, præſens privilegium per manus Alexandri noſtri notarii ſcribi, & bulla aurea noſtro typario impreſſa, roboratum noſtro ſigillo, juſſimus decorari; in quo familiares noſtri & aliæ perſonæ ſe ſcripſerunt, anno, menſe & indictione ſubſcriptis.

Ego Walterus Panorm. Archiepiſcopus.
Ego Alphanus Capuan. Archiepiſcopus.
Ego Ric. Siracuſ. Epiſcopus.
Ego Barth. Agrig. Epiſcopus.
Ego Reginadus Baren. Archiepiſcopus.
Ego Nich. primus Meſſ. Archiepiſcopus.
Ego Rufus Conſentinus Archiepiſcopus.
Ego Theobaldus Epiſcopus, Abb. regalis Monaſterii Sanctæ Mariæ novæ.
Ego Rob. Catanienſis Epiſcopus.
Ego Wido Cephl. Epiſcopus.
Ego Eliæ Tojanus Epiſcopus electus.
Ego Juſtus Mazz. Epiſcopus.
Ego Robertus Tricaricenſis Epiſcopus;
*I. 53. * *Ego Petrus Galetanus Epiſc.*
Ego Johan. Potentinus Epiſc.
Ego Rob. de Bizino.
Ego Rob. Malcovenanz.
Ego Alexander Gupill.
Matheus Domini Regis Vice-Cancellarius;
Ego Rob. Caſertanus Comes.

Ego Amphuſus Comes Scrullat. Ann. D. 1178.
Ego Gocelinus Comes Lert.
Ego Hugo Comes Catazarii.
Ego Ric. Fundanus Comes.
Ego Walterus de Moac regii fortunati Stolii-Admiratus.
Ego Aldwinus de Candida, Domini Regis Seneſc.
Ego Berardus gentil. regiæ privatæ Maiſnedæ Conſtabularius.
Ego Ric. ſacri Regii Palatii Logoteta.
Ego Bamal. de monte forti Magiſter Juſticiarius.
Ego Perſicus Regiæ Curiæ Magiſter Juſticiarius.
Ego Fredericus Regiæ Curiæ Juſticiarius.

Data in urbe Panorm. felici per manus

Walterii venerabilis Panorm. Archiepiſcopi, & Mathei Regis Vice-Cancellarii, &
Ricardi Venerabilis Sirac. Epiſc.

Domini Regis Familiarium, Anno Incarnationis Dominicæ 1177. Menſe Februarii. 10. indictione. Regni verò Domini noſtri Will. Dei Gratia magnifici & glorioſiſſimi Regis Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Anno 11. feliciter. Amen.

Fœdus & Amicitia innovata inter H. Regem Angl. & Philip. Regem Franciæ.

1. EGO Philippus Dei gratiâ Rex Francorum, & ego Henricus eadem gratiâ Rex Anglorum, Volumus ad omnium, tàm præſentium quam futurorum, pervenire notitiam, quòd fœdus & amicitiam, fide mediâ, & Sacramento innovavimus, quam Dominus meus Rex Anglorum firmaveramus inter nos coram Jueri in præſentia Ann. D. 1180. *A.* 26. *H.* 2.

Petri tituli S. Chryſogoni Presbyteri Cardinalis, Apoſtolicæ Sedis Legati, &
Richardi Wintonienſis Epiſcopi,

& aliorum plurimorum Epiſcoporum, Comitum & Baronum qui aderant, viz.

2. Quod ſic ſumus & amodò volumus eſſe amici, quòd uterque noſtrûm alteri obſervabit vitam, & membra, & terrenum honorem ſuum contra omnes homines pro poſſe ſuo. Et ſi quæcunque perſona alteri noſtrûm malum facere præſumpſerit; Ego Henricus juvabo Philippum Regem Franciæ Dominum meum contra omnes homines pro poſſe meo; & Ego Philippus juvabo Henricum Regem Angliæ contra omnes homines pro poſſe meo, ſicut hominem & fidelem meum, Salva fide, quam debemus hominibus noſtris, quamdiu ipſi nobis fidem ſervabunt.

3. Et neuter noſtrûm amodò retinebit inimicum alterius in terrâ ſuâ, ex quo inde requiſitus fuerit.

4. Et ut inter nos tollatur amodò omnis materia diſcordiæ, conceſſimus ad invicem quòd de terris & poſſeſſionibus & omnibus aliis rebus, quas modò habemus, alter adverſus alterum nihil amodò petet, excepto eo de Alvernia, unde contentio inter nos eſt; & excepto feodo de Caſtro Radulfi; & exceptis minutis feodis & diviſis terrarum noſtrarum de Berri, ſi homines noſtri aliquid interceperint inter ſe, vel adverſus alterum noſtrûm.

5. Si autem ſuper his, quæ ſuperius excepta ſunt, per noſmetipſos convenire non poterimus, Ego Philippus Rex Francorum elegi tres Epiſcopos,

Claremontenſem, *Trecenſem,*
Nivernenſem,

Et tres Barones,

Comitem Theobaldum, & *Petrum de Courtneia*, Patruos
* *Comitem Robertum, &* meos: *I. 54.

Et ego Henricus Rex Angliæ elegi tres Epiſcopos,

Willielmum Cenomannenſem, *Robertum Nannetenſem;*
Petrum Petragoritenſem,

Et tres Barones,

Mauritium de Covun, *Petrum de Monte Rabel*, ex parte mea:
Willielmum Maingot,

Qui inquiſitâ veritate hinc inde, tàm per ſeipſos, quàm per juramenta hominum terrarum illarum, prædicti Epiſcopi in verbo veritatis aſſerent, & Laici jurabunt, quòd quicquid cognoverint de jure alterius noſtrûm eſſe, hoc inter nos dicent, & nos eorum dicto bonâ fide firmiter ſtabimus.

6. Si verò omnes illi Epiſcopi, quos ego Philippus elegi, intereſſe non poterunt, nihilominùs ſtabimus dicto illorum duorum, qui intererunt; & ſi omnes Barones, ex parte meâ nominati, non intererint, pro eo non remanebit, quin ſtemus dicto illorum duorum qui intererunt: Et ſimiliter de illis, quos ego Henricus elegi, tam de Epiſcopis, quàm de Baronibus, juravimus etiam quòd nullum malum faciemus eis propter hoc, quod veritatem dixerint.

7. Et ſi fortè, quod Deus avertat, inter nos de terris noſtris aliqua querela oriatur, per eoſdem bona fide, & ſine malo ingenio, ſine dilatione terminetur: Si autem aliqua prædictarum perſonarum interim mortua fuerit, altera loco ipſius ſubſtituatur.

8. Si verò alter noſtrûm iter peregrinationis arripere voluerit, alter, qui remanebit, terram illius, qui in peregrinatione erit, & homines ſicut ſua propria & Dominica fideliter cuſtodiet, & manute-

Ann. D. 1180. nutenebit, & defendet contra omnes homines, ſicut ego Philippus defenderem Civitatem meam Pariſiis ſi eſſet obſeſſa, & ſicut ego Henricus defenderem Civitatem meam Rothomagi ſi eſſet obſeſſa.

9. Ego etiam Philippus volo quòd Mercatores & omnes homines, tam Clerici, quàm Laici, de terrâ Henrici Regis Angliæ cum omnibus rebus ſuis ſecuri ſint, & habeant pacem per omnes terras meas: Et ego Henricus ſimiliter volo quod Mercatores, & omnes homines, tàm Clerici, quàm Laici, de terra Domini mei Regis Franciæ ſecuri ſint, & pacem habeant per omnes terras meas.

10. Hæc autem omnia ſupradicta nos obſervaturos & fide & Sacramento promiſimus.

Juraverunt etiam de præcepto noſtro homines noſtri poſt nos, quod bona fide conſulent nos ad obſervandum quod juravimus, nec conſilium præſtabunt quo minus obſervetur.

Acta ſunt hæc 4 Kal. Julii, inter Giſortium & Friam.

Lucius Papa iiſdem, quibus olim Alexander, Privilegiis communit Templarios.

Ann. D. 1181. *A.* 27. *H.* 2. LUCIUS Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis Arnaldo Magiſtro Religioſæ Militiæ Templi, quod Jeroſolimis ſitum eſt, ejuſque Fratribus tam præſentibus quam futuris in perpetuum——. Omne datum optimum, & omne donum perfectum deſurſum eſt deſcendens à patre luminum, apud quem non eſt tranſmutatio, nec viciſſitudinis obumbratio ——. Proinde, dilecti in Domino Filii, de vobis, & pro vobis Omnipotentem Dominum collaudamus, quoniam in univerſo mundo veſtra religio, & veneranda inſtitutio nuntiatur. —— Cum enim naturâ eſſetis Filii iræ, & ſeculi voluptatibus dediti, nunc per aſpirantem gratiam Evangelii non ſurdi auditores effecti, relictis pompis ſecularibus, & rebus propriis, dimiſſâ etiam ſpatioſâ viâ, quæ ducit ad mortem, arduum iter, quod ducit ad vitam, humiliter elegiſtis, atque, ad comprobandum quòd in Dei Militia ſpecialiter computemini, Signum vivificæ * crucis in veſtro pectore aſſiduè circumfertis. —— Accedit ad hoc quod, tamquam veri Yſralitæ, atque inſtructiſſimi Divini prælii bellatores, veræ caritatis flammâ ſuccenſi dictum Evangelicum operibus adimpletis, quo dicitur, Majorem hac dilectionem nemo habet quam ut animam ſuam ponat quis pro amicis ſuis. Unde cum, ſummi paſtoris vocem juxta, animas veſtras pro fratribus ponere, eoſque ab incurſibus Paganorum defenſare minimè formideris, &, cum nomine cenſeamini Milites, conſtituti eſtis à Domino Catholicæ Eccleſiæ defenſores, & inimicorum Chriſti impugnatores. ——— Licet autem veſtrum ſtudium & laudanda devotio in tam ſacro opere toto corde & tota mente deſudet, nichilominus tamen univerſitatem veſtram exhortamur in Domino, atque in peccatorum remiſſionem auctoritate Dei & beati Petri, Apoſtolorum Principis, tam vobis quam ſervitoribus veſtris injungimus, ut pro tuenda Catholicâ Eccleſiâ, & eâ, quæ eſt ſub paganorum tirannide, de ipſorum ſpurcitiâ eruendâ expugnando inimicos crucis invocato Chriſti nomine intrepidè laboretis. —— Ea etiam, quæ de ipſorum ſpoliis ceperitis, fideliter in uſus veſtros convertatis, & ne de his, contra velle veſtrum, portionem alicui dare cogamini prohibemus. — Statuentes ut domus ſeu templum, in quo eſtis ad Dei laudem & gloriam, atque defenſionem ſuorum fidelium, & liberandum Dei Eccleſiam congregati, cum omnibus poſſeſſionibus & bonis ſuis, quæ in præſentiarum legitimè habere cognoſcitur, aut in futurum conceſſione Pontificum, liberalitate Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, præſtante Domino, poterit adipiſci, perpetuis futuris temporibus ſub Apoſtolicæ ſedis tutela & protectione conſiſtat. — Præſenti quoque decreto ſanccimus, ut vita religioſa, quæ in veſtra domo eſt, divina inſpirante gratia, inſtituta, ibidem inviolabiliter obſervetur, & fratres, inibi omnipotenti Domino ſervientes, caſtè & ſine proprio vivant, & profeſſionem ſuam dictis & moribus comprobantes, Magiſtro ſuo, aut quibus ipſe præcepit, in omnibus, & per omnia ſubjecti & obedientes exiſtant. — Præterea quemadmodum domus ipſa hujus ſacræ veſtræ inſtitutionis & ordinis fons & origo eſſe promeruit; ita nichilominus omnium locorum ad eam pertinentium caput & Magiſtra in perpetuum habeatur. Ad hæc adicientes præcipimus ut, obeunte te, dilecte in Domino Fili Arnalde, vel tuorum quolibet Succeſſorum, nullus ejuſdem Domûs fratribus præponatur niſi militaris & religioſa perſona, quæ veſtræ converſationis habitum ſit profeſſa; nec ab aliis, niſi ab omnibus fratribus inſimul, vel a ſaniori ac puriori eorum parte, qui præponendus fuerit, eligatur. — Porro conſuetudines, ad veſtræ religionis & officii obſervantiam, à Magiſtro & Fratribus communiter inſtitutas, nulli Eccleſiaſticæ ſecularive perſonæ infringere vel minuere ſit licitum. Eaſdem quoque conſuetudines à vobis aliquanto tempore obſervatas, & ſcripto firmatas, non, niſi ab eo qui Magiſter eſt, conſentiente tamen ſaniori parte capituli, liceat immutari. Prohibemus autem & omnimodis interdicimus ut fidelitates, hominia, ſive juramenta, vel reliquas ſecuritates, quæ à ſecularibus frequentantur, nulla Eccleſiaſtica ſecularisve perſona à magiſtro & fratribus ejuſdem domûs exigere audeat. Illud autem ſcitote, quum ſicut veſtra ſacra inſtitutio & religionis militia Divina eſt Providentia ſtabilita, ita nichilominus, nullius vitæ religioſioris optentu, ad locum alium vos convenit tranſvolare. Deus enim, qui eſt incommutabilis & æternus, mutabilia corda non approbat, ſed potiùs ſacrum propoſitum, ſemel inceptum, perduci vult uſque in finem debitæ actionis. Quot & quanti ſub militari cingulo & clamide terreni Imperii Domino placuerunt, ſibique memoriale perpetuum reliquerunt? Quot & quanti in armis bellicis conſtituti pro teſtamento Dei & Patemarum legum defenſione ſuis temporibus fortiter dimicarunt, atque manus ſuas in ſanguinem infidelium Domino conſecrantes, poſt bellicos ſudores, æternæ vitæ bravium ſunt adepti? Videte itaque vocationem veſtram, fratres tam milites, quam ſervientes, atque juxta Apoſtolum, unusquiſque veſtrum in quâ vocatione vocatus eſt, in eâ permaneat. Ideoque fratres veſtros ſemel devotos, atque in ſacro Collegio veſtro receptos, poſt factam in veſtra militia profeſſionem, & habitum religionis aſſumptum, revertendi ad ſeculum nullam habere præcipimus facultatem. Nec alicui eorum fas ſit, poſt factam profeſſionem, ſemel aſſumptam crucem dominicam, & habitum veſtræ profeſſionis abjicere, vel ad alium locum, ſeu etiam Monaſterium, majoris ſive minoris Religionis optentu, invitis, ſive inconſultis fratribus, aut eo qui magiſter extiterit, liceat tranſmigrare. Nullique Eccleſiaſticæ ſecularive perſonæ ipſos ſuſcipiendi aut retinendi licentia pateat. Sane laborum veſtrorum, quos propriis manibus vel ſumptibus colitis, ſive de nutrimentis veſtrorum animalium, * nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præſumat. Cæterum decimas, quas, conſilio & conſenſu Epiſcoporum, de manu Clericorum vel Laicorum habere poteritis: Illas etiam, quas, conſentientibus Epiſcopis, & eorum Clericis, acquiretis, vobis auctoritate Apoſtolica confirmamus. Ut autem ad plenitudinem ſalutis, & curam animarum veſtrarum nichil vobis deſit, & Eccleſiaſtica ſacramenta, & divina officia veſtro ſacro Collegio exhibeantur commodius, ſimili modo ſanccimus, ut liceat vobis honeſtos Clericos, & Sacerdotes, ſecundum Deum, quantum ad veſtram ſcientiam, ordinatos, undecumque ad vos venientes ſuſcipere, & tàm in principali domo veſtra, quàm etiam in obedientiis, & locis ſibi ſubditis vobiſcum habere, dummodo, ſi è vicino ſunt, eos a propriis Epiſcopis expetatis, iidemque nulli alii profeſſioni vel ordini teneantur obnoxii. Quod ſi Epiſcopi eoſdem vobis concedere forte noluerint, nichilominus tamen eos ſuſcipiendi & retinendi auctoritate Sanctæ Romanæ Eccleſiæ licentiam habeatis. Si vero aliqui horum, poſt factam profeſſionem, turbatores religionis veſtræ, aut domus, vel etiam inutiles apparuerint, liceat vobis eos cum ſaniori parte Capituli amovere, eſque tranſeundi ad alium ordinem, ubi ſecundum Deum vivere voluerint, licentiam dare, & loco ipſorum alios idoneos ſubſtituere, qui etiam unius anni ſpatio in veſtra ſocietate probentur. Quo pacto, ſi mores eorum hoc exigerint, ad veſtrum ſervitium utiles inventi fuerint, tunc demum profeſſionem faciant regulariter vivendi, & Magiſtro ſuo obediendi; ita tamen ut eundem victum, & veſtitum vobiſcum habeant, nec non lectiſternia, excepto eo quod clauſa veſtimenta portabunt. Set nec ipſis liceat de Capitulo, vel cura domus veſtræ ſe temere intromittere, niſi quantum a vobis eis fuerit injunctum. Curam quoque animarum tantum habeant, quantum a vobis fuerint requiſiti. Præterea nulli perſonæ, extra veſtrum Capitulum, ſint ſubjecti, tibique dilecte in Domino Fili Arnalde, tuiſque ſucceſſoribus, tamquam Magiſtro & Prælato ſuo, ſecundum ſtatuta ordinis veſtri obedientiam deferant. Conſecrationes vero altarium ſeu baſilicarum, ordinationes clericorum, qui ad ſacros ordines fuerint promovendi, & cætera eccleſiaſtica ſacramenta a dioceſanis ſuſcipiatis Epiſcopis, ſiquidem catholici fuerint, & gratiam atque communionem Apoſtolicæ ſedis habuerint, & ea gratis, & abſque pravitate aliqua vobis voluerint exhibere, alioquin liceat vobis catholicos, quoſcumque maluerit is, adire antiſtites, qui, nimirum noſtra fultus auctoritate, quæ poſtulantur indulgeant. Clericos autem pro pecunia prædicare aut lucro, voſque pro ejuſmodi cauſa eos ad prædicandum mittere prohibemus, niſi forte Magiſter Templi, qui pro tempore fuerit, certis ex cauſis id faciendum eſſe decreverit. Si quando vero loca deſerta fuerint eidem venerabili domui ab aliquo pia devotione collata, liceat vobis ibidem Villas ædificare, Eccleſias & Cimiteria, ad opus hominum ibidem manentium, fabricare; Ita tamen ut in vicinia illa Abbatia vel religioſorum virorum collegium non exiſtat, quæ ob hoc valeat perturbari. Cum autem terræ cultæ vobis quolibet juſto titulo conferuntur, facultatem & licentiam habeatis ibidem oratoria conſtruendi, cimiteria faciendi ad opus tranſeuntium, & eorum tantummodo qui de veſtra fuerint menſa. Indecens enim eſt, & animarum periculo proximum, religioſos Fratres, occaſione adeundæ Eccleſiæ, ſe virorum turbis & mulierum frequentiæ inmiſcere. Quincunque ſane in veſtro collegio ſuſcipientur, ſtabilitatem loci, converſionem morum, ſeque militaturos Domino diebus vitæ ſuæ ſub obedientia Magiſtri Templi, poſito ſcripto ſuper Altare, in quo contineantur iſta, promittent. Decernimus ergo ut receptores Fraternitatum veſtrarum ſive Collectarum, ſalvo jure Dominorum ſuorum, in beati Petri & noſtra protectione conſiſtant, & per terras, in quibus fuerint, pacem habeant. Simili modo ſanccimus ut, quicumque in veſtra Fraternitate fuerit receptus, ſi forte Eccleſia, ad quam pertinet, a divinis officiis erit prohibita, eumque mori contigerit, eidem ſepultura eccleſiaſtica non negetur, niſi excommunicatus, vel nominatim fuerit interdictus. Præterea ſi qui Fratrum veſtrorum, qui ad recipiendas eaſdem Fraternitates vel Collectas a vobis fuerint miſſi, in quamlibet Civitatem, Caſtellum, vel Vicum advenerint, ſi forte locus ipſe a divinis officiis ſit interdictus, pro omnipotentis Dei reverentia, & eorum jocundo adventu ſemel in anno aperiantur Eccleſiæ, &, excluſis excommunicatis, divina ibi officia celebrentur. Statuimus etiam ut nulli Epiſcopo in Eccleſiis, vobis utroque jure ſubditis, interdicti vel excommunicationis ſententiam liceat promulgare. Verumptamen, ſi generale interdictum fuerit in locis illis prolatum, excluſis excommunicatis & nominatim interdictis, clauſis januis, abſque ſignorum pulſatione, plane divina officia celebretis. * Decernimus inſuper auctoritate Apoſtolica ut, apud quemcumque locum vos venire contigerit, ab honeſtis atque catholicis ſacerdotibus pœnitentiam, unctionem, ſeu alia quælibet ſacramenta eccleſiaſtica ſuſcipere liceat, ne forte ad perceptionem ſpiritualium bonorum vobis quippiam deeſſe valeat. Quia vero omnes in Chriſto unus ſumus, & non eſt perſonarum differentia apud Dominum, tam remiſſionis peccatorum, quam alterius beneficentiæ, atque Apoſtolicæ benedictionis, quæ vobis indulta eſt, etiam familiam & fervientes veſtros volumus eſſe participes. Nulli ergo omnino hominum liceat prædictum locum temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere aut aliquibus vexationibus fatigare, ſed omnia integra conſerventur, veſtris

* I. 55.

Ann. D. 1181. * I. 56.

* I. 57.

Ann. D. 1181. tris atque aliorum Dei fidelium usibus omnimodis profutura. Salva in omnibus Apostolicæ sedis auctoritate. Si quis igitur hujus nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire tentaverit, secundo tertiove commonitus, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini redemptoris nostri Jehu Christi alienus fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subjaceat. Conservantes autem hæc omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus benedictionem & gratiam consequantur. Amen, Amen, Amen.

Filis sericis flavi coloris.

Hoc est Testamentum illustrissimi Regis Henrici Secundi Angliæ.

Ann. D. 1182. *A.* 29. *H.* 2. *Ex Antiquo Cod. MS. penes Remem. Regis. Fol.* 1.

1. HEnricus, Dei Gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Henrico Regi, & Ricardo, & Galfrido, & Johanni Filiis suis; Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Archidiaconis, Decanis, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Ministris, & omnibus Hominibus & Fidelibus suis, tàm Clericis, quàm Laicis, totius Terræ suæ citra Mare & ultra, salutem. Notum vobis facio quod apud Waltham, præsentibus Episcopis

R. Wintonienſi, &
J. Norwicenſi, &
G. Cancellario Filio meo, &
Magiſtro Waltero de Conſtantiis Archidiacono Oxon. &
Godefrido de Luci, *Archidiacono de Derebi*, &
Ranulfo de Glanvilla, &
Rogero Filio Reimfridi, &
Hugone de Morewic, &
Radulfo Filio Stephani Camerario, &
Willielmo Rufo,

feci diviſam meam de quadam parte pecuniæ meæ in hunc modum:

2. Domui Militiæ Templi Jeruſalem 5000 Marcas Argenti; Domui Hoſpitali Jeruſalem 5000 Marcas Argenti; ad communem defenſionem Terræ Jeroſolimitanæ 5000 Marcas Argenti, per manum Magiſtrorum Templi & Hoſpitalis Jeruſalem, & viſum eorundem habendas, præter pecuniam illam, quam prius prædictis domibus Templi & Hoſpitalis commiſeram cuſtodiendam; quam ſimiliter dono ad defenſionem ipſius Terræ Jeroſolimitanæ, niſi eam in vita mea repetere voluero.

3. Et aliis domibus Religioſis totius Jeroſolimæ, & Leproſis, & Incluſis, & Heremitis ejuſdem Terræ 5000 Marcas Argenti dividendas per manum Patriarchæ Jeruſalem, & viſum Epiſcoporum Terræ Jeroſolimæ, & Magiſtrorum Templi & Hoſpitalis.

4. Domibus Religioſis Angliæ, Monachorum, Canonicorum, Sanctimonialium, & Leproſis, & Incluſis, & Heremitis ipſius * I. 58. Terræ, 5000 Marcas Argenti, * dividendas per manum & viſum

R. Archiepiſcopi Cantuar. &
R. Winton, &
B. Wigorn, &
G. Elyen, &
J. Norwic. Epiſcoporum, &
Ranulf de Glanvilla Juſticiarii Angliæ.

5. Domibus religioſis Normanniæ, Monachorum, Canonicorum, Sanctimonialium, & Incluſis, & Heremitis ejuſdem Terræ, 3000 Marcas Argenti, dividendas per manum & viſum

Archiepiſcopi Rothomagenſis, &
Baiocenſis, &
Abrincenſis, &
Sagienſis, &
Ebroicenſis, *Epiſcoporum.*

6. Domibus Leproſorum ipſius Terræ, 300 Marcas Argenti per manum & viſum prædictorum dividendas.

7. Monialibus Moretoniæ 100 Marcas Argenti.

8. Monialibus de Viliers extra Faleiſiam 100 Marcas Argenti.

9. Domibus Religioſis Terræ Comitis Andegaviæ Patris mei (exceptis Sanctimonialibus de Ordine Fontis Ebraldi) mille Marcas Argenti per manus Epiſcoporum Cenomannenſis & Andegavenſis dividendas; ipſis autem Sanctimonialibus Fontis Ebraldi, & Domibus ipſius Ordinis, 2000 Marcas Argenti, dividendas per manum & viſum Abbatiſſæ Fontis Ebraldi;

10. Sanctimonialibus Sancti Sulpitii Brittanniæ, 100 Marcas Argenti;

11. Domui & toti Ordini Grandis Montis 3000 Marcas Argenti;

12. Domui & toti Ordini de Chartuſa, 2000 Marcas Argenti;

13. Domui Ciſtertii & omnibus Domibus ipſius Ordinis (exceptis domibus ejuſdem Ordinis, quæ in Terra mea ſunt, quibus diviſam meam feci) 2000 Marcas Argenti, dividendas per viſum & manum Abbatis Ciſtertii & Clarevallis.

14. Domui Cluniaci 1000 Marcas Argenti, præter hoc quod eidem Domui accommodavi, quod ei perdono niſi in vita mea repetere voluero.

15. Domui majoris Monaſterii perdono 1000 Marcas Argenti quas ei commodavi, niſi eas in vita mea repetere voluero.

16. Sanctimonialibus de Maitilli 100 Marcas Argenti.

17. Domui de Præmuſtrato & toti Ordini, (exceptis Domibus ejuſdem Ordinis quæ in Terra mea ſunt) 200 Marcas Argenti.

18. Domui de Arroias & toti Ordini (exceptis Domibus ejuſdem Ordinis Terræ meæ) 100 Marcas Argenti.

19. Ad maritandas pauperes & liberas Fœminas Angliæ, quæ carent auxilio, 300 Marcas Auri, dividendas per manum & viſum

R. Wintonienſis, &
B. Wigorn. &
G. Elyenſis, &
J. Norwicenſis Epiſcoporum, &
Ranulfi de Glanvillæ

20. Ad maritandas pauperes & liberas Fœminas Normanniæ, Ann. D. quæ carent auxilio, 100 Marcas Auri, dividendas per manum & 1182. viſum

Rothomagenſis Archiepiſcopi, &
Abrincenſis, &
Sagienſis, &
Ebroicenſis Epiſcoporum.

21. Ad maritandas pauperes & liberas Fœminas de Terra Comitis Andegaviæ Patris mei, 100 Marcas Auri per manum & viſum

Cenomannenſis, &
Andegavenſis
Epiſcoporum dividendas.

22. Hanc autem diviſam feci in prædicto loco, Anno Incarnationis Domini MCLXXXII. Quam vobis Filiis meis per fidem, quam mihi debetis, & ſacramentum, quod mihi juraſtis, præcipio ut firmiter & inviolabiliter teneri faciatis; & quod ſuper eos, qui ipſam fecerint, manum non apponatis: Et quicunque contra hoc venire præſumpſerit, indignationem & iram omnipotentis Dei & Maledictionem ipſius Dei & meam incurrat.

23. Vobis etiam Archiepiſcopis & Epiſcopis mando, ut per ſacramentum, quod mihi feciſtis, & fidem, quam Deo & mihi debetis, in Synodis veſtris ſollempniter accenſis candelis excommunicetis, & excommunicari faciatis omnes illos qui hanc diviſam meam infringere præſumpſerint; & ſciatis quod Dominus Papa hanc diviſam meam ſcripto & ſigillo ſuo confirmavit ſub interminatione Anathematis.

---

* *Alexander Papa Bulla ſua confirmat Capellam de Vueleia Roberto Perſonæ Eccleſiæ de Chedelewirthe.* * I. 59.

ALexander Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Roberto Clerico, Perſonæ Eccleſiæ de Chedelewirthe, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. *Hen.* 2. *Al x.* 3. *Ex Autogr.*

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota, quæ à rationis tramite non diſcordant, affectu proſequente complere; ea propter, dilecte in Domino Fili, tuis juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, Capellam de Vueleia, ſicut ad Eccleſiam tuam rationabiliter pertinet, & tu ipſam pacifice poſſides, tibi & eidem Eccleſiæ auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Statuentes ut nullus ibi Cimiterium facere, abſque dioceſani Epiſcopi & Perſonæ ejuſdem Eccleſiæ aſſenſu, præſumat.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ Confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Dat. Tuſculan. VII. KL. Februarii.

Communita Sigillo plumbeo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Alexander Papa ſuſcipit ſub Protectione beati Petri & ſua Priorem & Eccleſiam Sanctæ Margaritæ de Elenfordeſmer.

ALexander Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis Gerelm. Priori & Fratribus Sanctæ Margaritæ de Elenfordeſmer, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. *Hen.* 2. *A.ex.* 3. *Ex Autogr.*

Preces & petitiones Filiorum Eccleſiæ, quæ rationi concordant, ab Eccleſiaſtica non diſſonant honeſtate, decet nos clementer admittere, & utiliter effectu proſequente complere; ea propter, dilecti in Domino Filii, veſtris juſtis poſtulationibus benignius annuentes, Eccleſiam veſtram, in qua divino eſtis obſequio mancipati, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus.

Præterea locum ipſum, in quo Eccleſia veſtra ſita eſt, & poſſeſſiones, quas nobilis vir Radulphus de Chedelewurd Eccleſiæ veſtræ in perpetuam elemoſinam pia largitione legitime conceſſit, ſicut eas rationabiliter poſſidetis, vobis & eidem Eccleſiæ auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Sane novalium veſtrorum, quæ propriis manibus aut ſumptibus colitis, ſive de nutrimentis veſtrorum animalium, nullus a vobis decimas præſumat exigere.

Ad hæc auctoritate Apoſtolica inhibemus, ne liceat Saresberienſi Epiſcopo, in cujus Dioceſi Eccleſia veſtra ſita eſt, aut ejus Archidiaconis, vel Officialibus, vobis, vel Eccleſiæ veſtræ novas & indebitas conſuetudines imponere, vel vos aut Eccleſiam veſtram injuſte gravare.

* Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc pa- * I. 60. ginam noſtræ protectionis, confirmationis, & conſtitutionis infringere, vel ei aliquatenus contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Dat. Anagn. VII. K L. Februar.

Filis ſericis ſubrubicundis.

Ann. D. 1182.

Alexander Papa confirmat Roberto de Chedelewurd quatuor Hidas Terræ in Chedelew. eidem conceſſas a Monachis de Abendon.

Hen. 2. Alex. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Rob. de Cheddeſlewurd Clerico Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota, quæ a rationis tramite non diſcordant, effectu ſunt proſequente complenda; ea propter, dilecte in Domino Fili, tuis juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, quatuor Idas Terræ in Chedeleſwurd a Monachis de Abendon rationabiliter tibi conceſſas, ſicut in autentico ſcripto exinde facto continetur, & tu eas legitime poſſides, devotioni tuæ auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire.

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Dat. Anagn. V. KL. Februar.

Filis ſericis flavi rubeique color.

Alexander Papa Clericis per Archidiaconat. Berkeſire conſtitutis indulget ne Canes vel Accipitres Archidiacono exhibeant.

Hen. 2. Alex. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis Clericis, per Archidiaconatum Berkeſire conſtitutis, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Cum nobis ſit, quamquam inmeritis, omnium Eccleſiarum cura commiſſa, ſicut, officii noſtri debito, cogimur providere ne ſubditi ſuperioribus debitam reverentiam ſubtrahant & honorem, ita quoque volumus præcavere, ne a majoribus ſubditi valeant indebite prægravari; ea propter, quieti veſtræ paterna ſollicitudine providentes, auctoritate vobis Apoſtolica * indulgemus, ne canes vel accipitres Archidiacono veſtro cogamini exhibere, nec eum pluries, quam ſemel in anno recipere, tunc ei per diem unum & noctem neceſſaria miniſtraturi, cum ſeptem tantum equitaturis, & perſonis totidem, & tribus ſervientibus peditibus. * I. 61.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Dat. Lateran. VIII. KL. Martii.

Filis ſericis coloris flavi.

Confirmatio Pacis initæ inter Fratres Militiæ Templi, & Fratres Hoſpitales.

Hen. 2. Alex. 3.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis Magiſtro & Fratribus Militiæ Templi Salutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Quanto religio veſtra & Fratrum Jeroſolimitanorum Hoſpitalis Deo & hominibus creditur magis grata exiſtere, & Terræ Orientali amplius neceſſaria & opportuna probatur, tanto de veſtra & ipſorum unitate majus debemus gaudium lætitiamque concipere, &, ut ſemper inter vos vinculum dilectionis ſervetur, toto ſtudio laborare; hac itaque ratione inducti, pacem & concordiam, quam cum dilectis Filiis noſtris, Magiſtro & Fratribus Hoſpitalis de omnibus querelis, quæ inter domum veſtram & ipſorum a longo tempore fuerant agitatæ, tàm de terris & poſſeſſionibus, quàm etiam de pecuniis, vel quibuſlibet aliis rebus, de illorum aſſenſu feciſtis, non ſolum gratam, verum etiam ratam habentes, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & perpetuis temporibus firmam illibatamque manere cenſemus; quam utique de verbo ad verbum his litteris duximus annotandam.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, Amen. Notum ſit omnibus, tàm futuris, quàm præſentibus, quòd, per voluntatem omnipotentis Dei, & per Domini Papæ Alexandri, cui ſoli, poſt Dominum, obedire tenemur, præceptum & ammonitionem, ego Frater Odo Sancti Amantis, humilis Magiſter militiæ Templi, & ego Rogerius de Mulinis, Magiſter Domûs Hoſpitalis Jer. conſilio & voluntate Capitulorum noſtrorum, firmam pacem & gratam concordiam fecimus de omnibus querelis, quæ inter Domum Templi & Domum Hoſpitalitatis fuerant uſque ad hanc diem ventilatæ, tàm de terris & poſſeſſionibus, quàm etiam de pecuniis, vel quibuſlibet aliis rebus; ſopitis ita cunctis querelis, tàm citra, quàm ultra, quod nulla deinceps ſuſcitari poſſit vel repeti.

Hanc autem pacem & concordiam, univerſarum querelarum terminationem, nec non & ad invicem fraternam dilectionem, univerſis Fratribus Templi & Hoſpitalis tenere, conſervare & fovere ſtatuimus & præcipimus, ſalvis ab hinc in perpetuum quieteque ac pacifice remanſuris utrique domui rebus & poſſeſſionibus, quas hodie domus utraque, tàm ultra mare, quàm citra, noſcitur tenere.

Siqua vero querela deinceps inter nos, vel ſucceſſores noſtros, ſeu etiam inter Fratres noſtros, citra mare, vel ultra ſurrexerit, per tres utriuſque partis Fratres, ſicut in mandatis a Domino Papa percepimus, eam ſtatuimus terminari; talitèr videlicet, quod præceptores illarum domorum vel provinciarum, inter quas orta fuerit quæſtio, aſſumptis quiſque diſcretioribus Fratribus, querelam illam diſſolvere, & pacem inter ſe ſtudeant conſervare, ſine fraude & ſine gravamine alterutrius partis, quantum poterunt cavere. Ann. D. 1182.

* Si vero per ſe nequiverint Fratres illi querelæ finem imponere, aſciſcant ſibi de ſuis amicis communiter, quorum conſilio & mediatione quæſtio valeat terminari; ſic ſcilicet, quod, in quo major pars Fratrum illorum convenerit vel amicorum, in ea finis querelæ imponatur, & inter Fratres pax ſemper integra & dilectio firma conſiſtat. * I. 62.

Si autem nec ad id pacis adhuc poterint pervenire, querelam ad nos ſcriptam tranſmittant, & nos illam, Deo volente, terminabimus; ipſi vero Fratres nichilominus pacem & benevolentiam inter ſe teneant.

Siquis vero Fratrum, quod abſit, ab hac pace, paciſque ac dilectionis conſervatione diſſiluerit, ſe contra Magiſtri ſui præceptum & Capituli Jeroſolimitani conſtitutionem ſciat egiſſe; reatumque ſuum hujuſmodi nullatenus poterit expiare, quouſque Magiſtri ſui & Capituli Jeroſolimitani conſpectui ſe præſentet.

His autem duximus adnectendum, quod Fratres utriuſque domus ſe ubique diligant & honorent, & alter commodum alterius mutua caritate, & unanimitate fraterna perquirant & obſervent; ut, duarum domorum exiſtentes per profeſſionem, unius eſſe pareant per dilectionem.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præſumſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum. Dat. Sign. IV. Non. Auguſt.

Communita ſigillo plumbeo pendente a filis ſericis rubei coloris.

---

* *Littera Philippi Regis Franc. ad Angl. Regem Ricardum, de propoſito eundi ad Terram Sanctam.* * I. 63.

NOverit veſtra dilectio quòd ad ſubventionem Terræ Jeroſolimitanæ noſtrum hanelat & fervet propoſitum, Deoque noſtrum in Jeroſolimitanis partibus exhibere ſervitium votis affectamus pleniſſimis. Ann. D. 1189. *A. 1. R. 1.*

Sanè dudum de verbis veſtris, & ad præſens, de veſtrorum relatione Nunciorum, intelleximus quòd propoſitum & voluntatem habeatis eundi Jeruſalem; voluntatem igitur veſtram & propoſitum ſuper hoc Nunciis noſtris, præſentium latoribus, vice noſtri aſſecurari faciatis, noſque per Litteras veſtras Patentes ſuper hoc certificetis. Iidem verò Nuncii noſtri ſuper hoc vobis ſecuritatem præſtabunt, vobiſque noſtras tradent Litteras Patentes.

Act. ab Incarnatione Domini 1189. *Menſe Octob.*

Ric. Angliæ & Philippus Franciæ Reges iter Jeroſolimitanum aggreſſuri, de quibuſdam inter ſe Articulis ſic conveniunt.

1. PHilippus Dei Gratiâ Francorum Rex, & Ricardus eadem gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus fidelibus, ad quos litteræ iſtæ pervenerint, in Domino ſalutem. Noverit univerſitas veſtra quod inter nos firmiter convenit, & de conſilio Prælatorum Eccleſiæ & Principum terrarum noſtrarum diſpoſuimus, ut iter Jeroſolimitanum, ducente Domino, ſimul perficiamus. Ann. D. 1189. *A. 1. R. 1.*

2. Et uterque noſtrûm alteri bonam fidem, & bonum amorem ſe ſervaturum promiſit; ego Philippus Rex Francorum, Richardo Regi Anglorum tanquam amico & fideli meo: Et ego Richardus Rex Anglorum, Philippo Regi Francorum, tanquam Domino meo & Amico.

3. Statuimus itaque ut omnes, cruce ſignati in terris, ſub noſtra poteſtate conſtitutis, infra Octavas Paſchæ, vel nos præcedant, vel in termino illo nobiſcum eant; niſi de voluntate & conſcientia noſtra remanſerint.

4. Si vero aliqui aliter remanere præſumpſerint, & perſonæ excommunicationi, & terræ eorundem ſubjicientur interdicto auctoritate Prælatorum terrarum utriuſque noſtrorum.

5. Volumus etiam, ſtatuimus & præcipimus, ut, qui terris noſtris præerunt, ſi opus fuerit, mutua ſibi ſubventione ſuccurrant.

6. Eorum autem bona, qui iter Jeroſolimitanum vel nobiſcum, vel ante nos arripuerint, ita illæſa & intacta permaneant tanquam noſtra propria; &, ſi quis eis injuriam irrogaverit, Juſticiarii & Balivi noſtri faciant emendari, quantum de jure poterint, ſecundum conſuetudinem terrarum noſtrarum.

7. Si vero aliquis, in aliqua terrarum noſtrarum, guerram movere præſumpſerit in abſentia noſtra nobis, vel alicui de terris noſtris, & ad juſtitiam ſe non offert, primo excommunicetur, &, poſt excommunicationem, niſi, infra 40 dies, forisfactum ſuum emendaverit, decernimus * ut ipſe & Hæredes ejus imperpetuum exhæredentur: Feudi autem illius, qui per forisfactum ſuum exhæredatus fuerit, tranſeant in proprietatem & Dominium propinquioris Domini à quo feodi movebunt. * I. 64.

8. Præterea quicunque in aliqua terrarum alterutrius noſtrum forisfecerit, & forisfactum emendare noluerit, in terra alterius non receptetur; & ſi ibi inventus fuerit, Juſticiariis terræ illius, in qua deliquit, reddatur.

9. Ad hæc autem, quæ ſupradiximus, obſervanda, Juſticiarios, & Bailivos noſtros ſibi invicem volumus & præcipimus teneri & obligari, uſque ad reditum noſtrum, ſub tenore juramenti, & fidelitatis quam nobis præſtiterunt. Acta ſunt hæc 30 die Decembris apud Nonancurt.

Hæc

Ann. D. 1189. Hæc quidem conſtitutio generalis inter duos Reges habita, quoniam inita fuit die Sabbati, ſicut aſſerunt homines, non obtinuit firmitatem; ſet in aliud uſque tempus die Feſto Sancti Johannis Baptiſtæ ſequente, ſcilicet die Dominica peregrinationis initium Domino conſecravit.

Litera Regis Richardi de redditione Caſtrorum de Rok & de Berwyk, & de reſtitutione omnium libertatum quas habuerunt Reges Scotiæ ante captionem Regis W. & de literis reſtitutis & reſtituendis, ſi quæ fuerint inventæ, & literæ inventæ, non reſtitutæ, omnino non valeant.

Ann. D. 1189. *A. 1. R. 1. Ex Autogr.* RIchardus, Dei Gratia, Rex Angliæ, Dux Normaniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, & omnibus Ballivis & Fidelibus ſalutem.

Sciatis nos kariſſimo Conſanguineo noſtro Willielmo, eadem Gratia Regi Scotiæ, reddidiſſe Caſtella ſua Rokeborc & Berwyk tanquam ejus propria jure hæreditario ab eo, & hæredibus ejus in perpetuum poſſidenda.

Præterea quietavimus & omnes pactiones quas bonus pater noſter Henricus Rex Angliæ, per novas Cartas & per captionem ſuam extorſit; ita videlicet ut nobis faciat integre & plenarie quicquid Rex Scotiæ Malcolmus frater ejus anteceſſoribus noſtris de jure fecit & de jure facere debuit: Et nos ei faciemus quidquid anteceſſores noſtri prædicto Malcolmo de jure fecerunt & facere debuerunt; ſcilicet & de conductu in veniendo ad Curiam, & in morando in Curia, & in redeundo à Curia, & in procurationibus, & in omnibus libertatibus, & dignitatibus, & honoribus, eidem jure debitis, ſecundum quod recognoſcetur à quatuor Proceribus noſtris ab ipſo W. Rege electis, & à quatuor Proceribus illius à nobis electis.

Si autem Marchias Regni Scotiæ aliquis noſtrorum hominum, poſtquam prædictus Rex W. a patre noſtro captus fuit, injuſtè uſurpaverit, volumus ut integre reſtituantur & ad eum ſtatum reducantur quo erant ante ejus captionem.

Præterea de terris ſuis quas haberet in Anglia, ſeu dominicis ſeu feodis, ſcilicet in Comitatu Huntedon, & in omnibus aliis, in ea libertate & conſuetudine poſſideat & hæredes ejus in perpetuum, qua præfatus Rex Malcolmus poſſedit vel poſſidere debuit, niſi prædictus Rex Malcolmus vel hæredes ſui aliquid poſtea infeodaverint; ita tamen quod, ſi aliqua poſtea infeodata ſunt, ipſorum feodorum Servitia, ad eum & ad ejus hæredes pertineant: & terram, quam pater noſter præſcripto Regi W. donavit, in eadem libertate, qua ipſam ei dedit, ipſum * & hæredes ſuos perpetuo poſſidere volumus. * I. 65.

Reddidimus etiam ei liggantias hominum ſuorum, quas pater noſter receperat, & omnes Cartas quas pater noſter de illo habuit per captionem ſuam, & quæ forte per oblivionem retentæ vel inventæ fuerint, eas penitus carere viribus præcipimus; ſæpedictus vero W. Rex, liggius homo noſter deveniat, de omnibus terris, de quibus anteceſſores ſui anteceſſorum noſtrorum liggii homines fuerunt, & nobis atque hæredibus noſtris fidelitatem juravit. Ut autem ratum & firmum ſit iſtud & perpetuum, præſenti Carta & Sigillo noſtro id roboravimus.

Teſtibus,
Baldewino Cantuar. &
Waltero Rothomag. &
J. Dublinem. Archiepiſcopis, &
Hugone Dunelmen.
Hugone Lincolnien.
Godefrido Wintonien.
Huberto Saresberien.
Reginaldo Bathonien. Epiſcopis, &
Domino Johanne fratre noſtro.
R. Comite Leiceſtriæ.
H. Comite de Waren.
H. Bardol.
Steph. de Longo Campo Dapifero noſtro.

Et aliis multis, 5 die Decembris. Dat. per manum W. Elyen. Electi Cancellarii noſtri, apud Cantuar. Regni noſtri Anno primo.

Sigillum integrum pendet de ſerico filis aureis & argenteis intertexto.

Charta Richardi Regis Angliæ de Statutis illorum qui per mare ituri erant.

Ann. D. 1189. *A. 1. R. 1.* RIchardus Dei Gratia Rex Angliæ & Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus hominibus ſuis Jeroſolymam per mare ituris, ſalutem. Sciatis nos de communi proborum virorum conſilio, feciſſe has juſtitias ſubſcriptas. Qui hominem in navi interfecerit, cum mortuo ligatus projiciatur in mare. Si autem eum ad terram interfecerit, cum mortuo ligatus in terra infodiatur. Si quis autem per legitimos teſtes convictus fuerit quod cultellum ad alium percutiendum extraxerit: aut quod alium ad ſanguinem percuſſerit, pugnum perdat. Si autem de palma percuſſerit ſine effuſione ſanguinis: tribus vicibus mergatur in mari. Si quis autem ſocio opprobrium aut convitia, aut odium Dei injecerit: quot vicibus ei conviciatus fuerit, tot uncias argenti ei det. Latro autem de furto convictus tondeatur ad modum campionis, & pix bulliens ſuper caput ejus effundatur, & pluma pulvinaris ſuper caput ejus excutiatur ad cognoſcendum eum, & in prima terra, qua naves applicuerint, projiciatur. Teſte meipſo apud Chinonem.

** Charta Pacis factæ inter Richardum Regem Angliæ & Tancredum Regem Siciliæ.* * I. 66.

TAncredo, Dei Gratiâ illuſtri Regi Siciliæ, Ducatûs Apuliæ & Principatûs Capuæ, Richardus, eâdem gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Salutem in eo qui dat Salutem Regibus. Ann. D. 1190. *A. 2. R. 1.*

Cum pro ſubventione terræ Jeroſolymitanæ (quam, peccatis exigentibus, ex majori parte Paganorum incurſus obtinuit, & inimicorum Crucis Chriſti gladius devaſtavit) ſuſceptum, inſpirante Domino, peregrinationis iter ageremus, per terram veſtram tranſitum facientes, apud Meſſanam, Civitatem veſtram, moram facere compulſi ſumus, ventorum & maris, & temporis inclementiâ navigationis noſtræ propoſitum detinente; ubi inter populum noſtrum, & Cives præfatæ urbis ſeditione caſu exorta damnum hinc & inde contigit rerum & virorum: Unde viſum eſt pluribus ut ea occaſione fraterna inter nos charitas & dilectio turbaretur.

Curantes itaque, ut decebat, peregrinationis noſtræ propoſitum peragere, tum per Nos, & dilectos ac fideles familiares noſtros, tum per venerabiles Archiepiſcopos veſtros, ſcilicet,

Richardum Archiepiſcopum de Meſſana, &
Willielmum Archiepiſcopum de Monte Regali, &
Willielmum Achiepiſcopum de Riſa, &
Richardum filium Venerabilis viri Walteri Cancellarii veſtri,

& alios viros egregios miſſos a latere veſtro, ſtatuimus, ut illibatæ pacis inter nos arctius fœdera firmentur; cujus formam in ævum duraturam Scripturæ memoria contineret.

Promiſſimus ergo vobis, & Regno veſtro, & toti terræ dominationis veſtræ, per nos & noſtros, terra & mari pacem & perpetuam amicitiam nos fideliter ſervaturos, ſopitis omnibus quæſtionibus, quas tum de Dotario Sororis noſtræ Reginæ, tum de rebus aliis quas per noſtros vobis Nuntios intelligi feceramus: Hoc nihilominus addito, quod quamdiu in Regno veſtro moram fecerimus, ad defenſionem terræ veſtræ ubicunque præſentes fuerimus, vobis auxilium præſtabimus contra quemcunque qui vellet eam invadere, aut vobis bellum inferre.

Hujus autem pacis tenorem & formam, quam in voto habemus, & in propoſito gerimus, vobis & veſtris, illæſa fide, ſervare per

Walterum Rothomagenſem Archiepiſcopum,
Girardum Auxienſem Archiepiſcopum, & per

Johannem Ebroicenſem, &
Bernardum Baonicenſem, Epiſcopos, & per

Jordanum de Humez Conſtabularium noſtrum, & per
Willielmum de Curci, & per
Richardum de Camuilla, & per
Girardum de Talebot, & per
Robertum de Sablus, & per
Guidonem de Croum, & per
Guarinum filium Geraldi, & per
Betramnum de Verdun, & per
Willielmum Chamberlangum de Tancorvile, & per
Robertum de Novo Burgo, & per
Hugonem Bardolf, & per
Wigian de Cheresburg, & per
Robertum de Waſtuill, & per
Hugonem le Brun, & per
Johannem de Piller, & per
Amauri de Muntfort, & per
Andream de Chavenni, & per
Willielmum de Forz Dulerum, & per
Gaufridum de Rancune, & per
Amauri Torel,

& per multos alios Nobiles de familia noſtra fecimus, juramentis præſtitis coram prædictis Archiepiſcopis, ad hoc ipſum efficiendum à vobis deſtinatis, & viris illuſtribus veſtris, in animam noſtram firmari ſicut Capitularis forma continet.

Ut autem pax iſta & fraterna dilectio, tam multiplici quam arctiori vinculo convertatur, prædictis Curiæ veſtræ magnatibus id ex parte veſtra tractantibus, Domino diſponente, condiximus inter Arthurum egregium Ducem Britanniæ kariſſimum nepotem noſtrum, & hæredem,* ſi forte ſine prole nos obire contigerit, & kariſſimam filiam veſtram matrimonium in Chriſti nomine contrahendum: Ut cum illa, Deo propitio, ad nubiles annos pervenerit, & vos eam mittatis ad locum, ubi pars utraque conſenſerit, prædictus Nepos noſter eam infra dies quindecim, poſtquam ad eum venerit, debeat in uxorem legitimam deſponſare; aut, ſi celſitudini veſtræ placuerit, eam infra annos nubiles deſponſari, prædictus Nepos noſter juxta beneplacitum veſtrum id faciet, ſi ſummus Pontifex diſpenſare voluerit. * I. 67.

Volentes autem ei, tanquam illuſtri Dominæ, & magnifici Regis filiæ, Dotarium, quod conveniat, deſignari, de Ducatu Nepotis noſtri tale Dotarium ei pro parte ipſius Nepotis noſtri, paciſcimur, & quod ad præſens per præfatos fideles noſtros jurari fecimus; &, ab ipſo Nepote noſtro concedi, à Magnatibus ſui Ducatus, Epiſcopis & aliis viris illuſtribus jurare faciemus.

Pecuniam vero a Magnificentia veſtra, pro matrimonio iſto, ſcilicet viginti millia unciarum auri, nos recepiſſe ad opus Nepotis noſtri fatemur; hoc pacto interveniente, ut, ſi (quod abſit) morte alterius interveniente, aut culpâ noſtri Nepotis, aut noſtrâ, vel partis ipſius Matrimonium non fieret, Nos, aut hæredes noſtri, vobis, aut veſtris hæredibus, ſupradictam pecuniam integram ſine difficultate in loco quo ſtatuerimus reſtituemus.

Super hiis autem videlicet, & de pace quam vobiſcum firmavimus, & de matrimonio contrahendo, & de pecuniâ reſtituendâ, ſi forte, prædictis cauſis accidentibus, Matrimonium non extaret, Dominum Papam & Romanam Eccleſiam in fidejuſſione ponimus; ut, ſi forte, quod Deus avertat, ex parte noſtrâ pacis integritas frangeretur, poteſtatem habeat Romana Eccleſia Nos, & terram noſtram diſtrictius coercere; ſimiliter & ad matrimonium contrahen-

Ann. D. 1190. hendum, poteſtatem habeat nos, & partem Nepotis noſtri conſtringere, vel, ſi, propter cauſas prædictas, non fieret matrimonium, ad reſtituendam pecuniam, nos, aut hæredes noſtros, aut terram noſtram cogere habeat poteſtatem.

Id quoque de fidejuſſione Romanæ Eccleſiæ nos itaque facturos, prædictorum virorum nos obligavimus juramentis, ſicut Capitularis forma continet quam vobis miſimus Sigilli noſtri appoſitione ſignatam.

Si autem nobis ſine hæredibus decedentibus, ipſe ad Regnum noſtrum hæreditario jure pervenerit, de Regno noſtro tale illi Dotarium deſignamus, videlicet antiquum & conſuetum Dotarium Reginarum Angliæ.

Juramenti formula facti de pace ſupradicta Regi Siciliæ.

Ann. D. 1190. *A. 2. R. 1.* EGO N. juro ſuper hæc Sancta Dei Evangelia, quod Dominus meus Richardus Rex Angliæ ab hora in antea ſervabit Domino Tancredo Regi Siciliæ, Ducatûs Apuliæ, Principatûs Capuæ, & Regno ejus, & toti terræ dominationis ſuæ pacem perpetuam per ſe vel per ſuos, terra & mari.

Et, quamdiu Dominus meus Ricardus Rex Angliæ fuerit in Regno Domini Tancredi Regis Siciliæ, dabit ei auxilium ad defendendum terram ſuam ubicunque fuerit in Terra Domini Regis Tancredi.

Et quod Dominus meus pacem iſtam manu ſua jurabit, ſi Dominus Rex Tancredus ſimiliter pacem manu ſuâ juraverit.

Et, ſi aliquando (quod abſit) Dominus meus vellet pacem iſtam infringere, ego ponam me in captione ipſius Domini Regis Tancredi, ubi ipſe voluerit.

Et hæc omnia Dominus meus Richardus Rex Angliæ, & ego bona fide, & ſine fraude, ſine malo ingenio tenebimus, ſic Deus nos adjuvet, & hæc Sancta Dei Evangelia, & Sanctorum Reliquiæ. Amen.

---

*I. 69. * *Epiſtola Ricardi Regis Angliæ ad Clementem Papam, de Pace facta inter ipſum & Tancredum Regem.*

Ann. D. 1190. *A. 2. R. 1.* REverendiſſimo Domino, ac beatiſſimo Patri Clementi, Dei gratiâ Summo Pontifici, Ricardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, & Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Salutem, & ſinceræ in Domino devotionis affectum.

Juſtiorem exitum facta Principum ſortiuntur, cum a ſede Apoſtolica robur & favorem accipiunt, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ colloquio diriguntur; proinde dignum duximus ad notitiam beatitudinis veſtræ, quæ inter nos, & Dominum Tancredum illuſtrem Siciliæ Regem publico nuper & admodum neceſſario ſunt celebrata tractatu.

Sane dilectionem fraternam, & pacem perpetuam cum eo firmavimus; quam Magnatum noſtrorum, Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, & plurimorum virorum illuſtrium juramentis, ei, & ſuis, & Regno ſuo, & toti Terræ Dominationis ſuæ, nos illibata fide promiſimus ſervaturos.

Cum ipſo etiam pacis, & amicitiæ Fœdus arctiori adhuc vinculo aſtringentes, inter Arthurum egregium Ducem Britanniæ kariſſimum Nepotem noſtrum, & Hæredem, (ſi nos decedere ſine prole contigerit) & illuſtrem Filiam ejus matrimonium, volente Domino, condiximus contrahendum, quod Domino largiente debitam conſummationem accipiet, cum illuſtris Puella nubiles annos attigerit: aut prædicto Domino Tancredo Regi placuerit, ut infra nubiles annos illa in Uxorem Nepoti noſtro deſponſanda tradatur, nos ipſum Nepotem noſtrum hoc facturum conceſſimus, ſi Sancta Romana Eccleſia decreverit ſuper hoc diſpenſare.

Pecuniam vero, quam pro Matrimonio ipſo ad opus Nepotis noſtri ab eodem Domino Rege Tancredo recepimus, ſcilicet, viginti millia unciarum Auri, ſi forte, quod abſit, morte interveniente alterius, aut culpa noſtra, aut noſtri Nepotis, aut partis ipſius, Matrimonium non ſtaret, nos, aut Hæredes noſtri, ipſi Domino Regi Tancredo aut Hæredibus ejus ex integro reſtituere, præſtitis ſuper hoc ſacramentis, ex parte noſtra tenemur.

Ut igitur tenor pacis initæ & initiati matrimonii fides cum integritate debita ex parte noſtra & Nepotis noſtri ſervetur, ſicut ipſi Domino Tancredo, interpoſitâ jurisjurandi religione, firmavimus, Sanctitatem veſtram & Sanctam Romanam Eccleſiam obnixe rogamus, quatenus & firmatæ pacis ſervandæ perpetuo, & matrimonii conſummandi, vel, ſi ex prædictis cauſis matrimonium ipſum non fieret, reſtituendæ pecuniæ Sancta ſedes Apoſtolica fidejuſſionem pro nobis ſuſcipiat erga Dominum Regem Tancredum & Hæredes ipſius.

Cujus fidejuſſionis onus, ut confidenter nobiſcum Romana Eccleſia ſuſcipiat, præſentium litterarum teſtimonio vobis, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ liberam concedimus poteſtatem, nos & Hæredes noſtros, & Terram noſtram diſtrictius coercere, ſi contra pacem præfatam venerimus, vel prædictis cauſis Matrimonio non ſecuto, nos aut Hæredes noſtri ſolutionem pecuniæ negaremus.

Ad honorem utriuſque Regni veſtra novit beatitudo ſpectare, ſi, mediante Romana Eccleſia, pacis paritet, & Matrimonii bonum ad congruum finem deveniat; unde multiplex in futurum utilitas conſequatur. Teſtibus nobis ipſis undecimo die Novembris, apud Meſſanam.

Ann. D. 1191.

* I. 68. * *Conventio quædam inter Philippum Regem Franciæ, & Ricardum Regem Angliæ, facta Meſſanæ.*

Incipiente Anno a Nat. Chriſti 1191. *A. 2. R. 1. Ex Rotulo in Theſaurar.*

1. IN Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Amen. Philippus Dei Gratia Francorum Rex. Noverint univerſi præſentes pariter & futuri, quod pax firma inita eſt inter nos, & amicum, & fidelem noſtrum, & fratrem Richardum illuſtrem Regem Angliæ, & ipſe pacem firmavit nobis ſacramento in hunc modum.

2. Prædicto Regi bono corde & bona voluntate concedimus quòd amodò liberè quamlibet voluerit ducat Uxorem, non obſtante illa Conventione inter nos & ipſum facta de Sorore noſtra Aelois, quam debebat ducere in Uxorem.

3. Præterea quitavimus ei & Hæredibus ſuis Maſculis, ex eo & Uxore ſua deſponſata naſcituris & viventibus poſt deceſſum Regis Angliæ, & terram Tenentibus, Giſortium, & Melpham, & Novum Caſtellum de Sancto Dioniſio, & Mulcaſium Normanum cum pertinentiis ſuis.

4. Et ipſe nobis conceſſit, quod ſi eum mori contingeret ſine maſculo Hærede ex eo & Uxore ſua deſponſata, tam cito Giſortium, & Melpham, & Novum Caſtellum, & Mulcaſium Norman. cum pertinentiis ſuis ad nos, vel Hæredes noſtros maſculos ex nobis & Uxore noſtra deſponſata, revenient.

5. Et, ſi nos mori contingeret ſine maſculo Hærede ex nobis & Uxore noſtra deſponſata, vivente poſt deceſſum noſtrum, & Terram tenente, volumus quod Giſortium, & Melpha, & Novum Caſtellum, & Mulcaſium Norman. cum pertinentiis ſuis ad Dominum Normanniæ reveniant.

6. Et, ſi Rex Angliæ haberet duos Hæredes maſculos, aut plures, voluit & conceſſit ut major natu teneat in capite a nobis totum id quod debet tenere a nobis citra mare Angliæ; & alius unam ex Baroniis tribus tenebit à nobis in capite, viz. Dominium Normanniæ, aut Dominium Andegaviæ, & Cenomanniæ, aut Dominium Equithaniæ & Pictaviæ.

7. Et, propter hæc ſupradicta, donavit nobis prædictus Rex Angliæ decem millia Marcas Argenti, ad pondus Trecenſe; quarum tria millia ſolvet nobis, vel nuncio noſtro certo in proximo Feſto omnium Sanctorum apud Caluum Montem: & alia tria millia in alio Feſto omnium Sanctorum: & duo millia in tertio Feſto omnium Sanctorum: & alia duo millia in quarto Feſto omnium Sanctorum.

8. Præterea concedimus & conceſſimus quod de omnibus feodis, quos prædeceſſores ſui a noſtris tenuerant, homo noſter ligeus eſt, ſicut prædeceſſores ſui fuerant prædeceſſorum noſtrorum, & nos recepimus in hominem ligeum de prædictis feodis.

9. Ipſe autem quitavit nobis feodum Exondini, & feodum Cracaii cum omnibus pertinentiis, & quicquid habebat, & quicquid expectabat habendum in Alvernia, tàm in feodo, quàm in Dominio ſuo.

10. Nos autem quitavimus ei Caturcum & Caturcin. integre cum pertinentiis ſuis, exceptis duabus Abbatiis regalibus, viz. Fiſiaco & Sellaco cum pertinentiis ſuis, quæ noſtræ ſunt, & ad nos pertinent.

11. Ipſe autem nobis conceſſit quod de terra Comitis Sancti Egidii nichil de cætero occupabit ultra hoc quod diximus, quamdiu Comes Sancti Egidii in Curia noſtra ſufferre juſtitiam voluerit, aut potuerit; Si vero Comes Sancti Egidii in Curia noſtra de jure deficeret, nos extunc Regi Angliæ, pro Comite Sancti Egidii, non noceremus, niſi ſponte noſtra ipſum vellemus adjuvare.

12. Si autem prædictæ Conventiones inter nos ad invicem, ſicut ſuperius dictæ ſunt, fuerunt obſervatæ, volumus & concedimus quod Rex Angliæ habeat, & teneat in bona pace omnia tenementa, in Feodo & Dominio, quæ habebat die qua iter Jeroſolimitanum arripuit.

13. De Conventionibus autem prædictis mutuo obſervandis Regi Angliæ damus fidejuſſores & obſides Comitem Pontinum cum toto feodo in hunc modum, quod, ſi prædictas Conventiones omnes non obſervaremus, prædictus Comes, aut Hæres ejus inter tres ſeptimanas, ex parte Regis Angliæ, vel Hæredis ſui * requiſitus * I. 70. & ſubmonitus, in propria perſona, vel ad domum ſuam, ubi ſolitus eſt habitare, veniet ad Regem Angliæ, ſine contradictione aliqua, cum omnibus feodis ſuis integris, ad id faciendum teneri, quod Carta ſuper hoc facta teſtatur, donec Conventio ſalva ſit & firma.

14. Omnes alii, qui ſubſcripti ſunt, eodem modo dati ſunt fidejuſſores & obſides, hoc idem obſervaturi quod idem Comes, & inde litteras ſuas patentes dabunt Regi Angliæ, vel ejus certo nuncio, & jurabunt prædictas Conventiones ſe obſervaturos, ſecundum poſſe ſuum, bona fide, & ſine malo ingenio.

15. Hii autem fidejuſſores ſunt, poſt Comitem, de prædictis Conventionibus tenend.

Beurad. de Sancto Walerico, vel ille ex Hæredibus ſuis qui Sanctum Walericum tenebit, cum toto Feodo ſuo.
Will. de Borry, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Johannes de Terria, vel Hæres ejus cum toto Feodo ſuo.
Dominus Cancellarius, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Punen. de —— vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Comes Robertus, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Hugo de Caſtello, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Comes Partici, vel Hæres ejus, cum toto Feodo ſuo.
Dominus Iſondom, vel Hæres ejus, cum toto Feoda ſuo.

16. Conceſſit etiam nobis Rex Angliæ quod, infra menſem primum a reditu ſuo, remittet in Franciam, ſine contradictione aliqua & impedimento, Aelaes Sororem noſtram, ſive vivi fuerimus, ſive mortui.

17. Volumus etiam ut ſervitia & juſtitias ex Feodis, quæ a nobis

Ann. D. 1191. bis tenet, nobis reddat, ſicut anteceſſores ſui noſtris anteceſſoribus reddiderunt; ſalvis Conventionibus quæ hic ſupraſcriptæ ſunt.

18. Quæ omnia, ut perpetuam obtineant ſtabilitatem, ſigilli noſtri auctoritate confirmamus; Actum Meſſanæ Anno incarnati verbi Milleſimo Centeſimo Nonageſimo, Menſe Martii.

Henrici VI. *Imperatoris Auguſti Reſcriptum ad Regem Franciæ, quo ſumma cum oſtentatione prædicat Ricardum Regem eſſe captivum.*

Ann. D. 1192. *A.4.R.1.* HEnricus, Dei gratiâ, Romanorum Imperator, & ſemper Auguſtus, dilecto ſpeciali amico ſuo Philippo illuſtri Francorum Regi ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Quoniam Imperatoria Celſitudo non dubitat Regalem Magnificentiam tuam lætiorem effici de univerſis, quibus omnipotentia Creatoris nos ipſos & Romanum Imperium honoraverit & exaltaverit, nobilitati tuæ præſentium tenore, declarare duximus, quod inimicus Imperii noſtri, & turbator Regni tui, Ricardus Rex Angliæ cum eſſet, in tranſeundo mare, ad partes ſuas reverſurus, accidit, ut ventus, rupta navi ſua, in qua ipſe erat, duceret eam verſus partes Iſtriæ, ad locum qui eſt inter Aquileiam & Venetias; ubi ipſe Rex, Dei permiſſione, paſſus naufragium, cum paucis evaſit.

Quidam itaque fidelis noſter, Comes Mainardus de Gortze, & populus Regionis illius, audito quod in terra erat, & conſiderato diligentius, qualem nominatus Rex in Terra promiſſionis proditionem & traditionem, & perditionis ſuæ cumulum exercuerat, inſecuti ſunt, intendentes eum captivare; Ipſo autem Rege in fugam converſo, ceperunt de ſuis octo Milites.

Poſtmodum proceſſit Rex ad Burgum in Archiepiſcopatu Saltzeburgenſi, qui * vocatur Friſorum, ubi Fridericus de Boteſowe, Rege cum tribus tantum verſus Auſtriam properante noctu, ſex Milites de ſuis cepit. * I. 71.

Dilectus autem conſanguineus noſter Linpoldus Dux Auſtriæ, obſervata ſtrata, impoſitis ubique cuſtodibus, ſæpedictum Regem juxta Wenam in Villa viciniori in domo deſpecta captivavit. Cum itaque in noſtra nunc habeatur poteſtate, & ipſe ſemper tuæ moleſtiæ & turbationibus operam præſtiterit, ea, quæ præmiſimus, nobilitati tuæ inſinuare curavimus, ſcientes ea dilectioni tuæ beneplacita exiſtere, & animo tuo ubertimam importare lætitiam. Datum apud Rithiencie, quinto Kalendas Januarii.

Vetus de Monte per Epiſtolam ſuam Limpoldo Duci Auſtriæ miſſam purgat Ric. Regem Angliæ de morte Marchiſi de Monte-Ferrato.

Ann. D. 1192. LImpoldo Duci Auſtriæ Vetus de Monte ſalutem. Cum plurimi Reges & Principes ultra mare Ricardum Regem Angliæ & Dominum de morte Marchiſi inculpant, juro per Deum, qui in æternum regnat, & per legem, quam tenemus, quod in ejus morte culpam non habuit; eſt cauſa ſiquidem mortis Marchiſi talis.

Unus ex fratribus noſtris, in unam navem de Salteleya, ad partes noſtras veniebat, & tempeſtas forte illum apud Tyrum impulit, & Marchiſus fecit illum capi & occidi, & magnam ejus pecuniam rapuit: Nos vero Marchiſo Nuncios noſtros miſimus mandantes, ut pecuniam fratris noſtri nobis redderet, & de morte fratris noſtri ſatisfaceret, quam ſuper Reginaldum Dominum Sidonis poſuit; Et nos tantum fecimus per amicos noſtros quod in veritate ſcivimus, quod ipſe fecit illum occidere & pecuniam illius rapere.

Et iterum alium Nuncium noſtrum, nomine Euriſum, miſimus ad eum, quem in mari mergere voluit; ſed amici noſtri illum a Tiro feſtinanter fecerunt recedere, qui ad nos cito pervenit, & iſta nobis nunciavit. Nos quoque ex illa hora Marchiſum deſideravimus occidere; Tunc quoque duos fratres miſimus ad Tirum, qui eum apertè & ferè coram omni populo Tiri occiderunt.

Hæc itaque fuit cauſa mortis Marchiſi, & bene dicimus vobis in veritate, quod Dominus Ricardus Rex Angliæ in hac Marchiſi morte nullam culpam habuit: Et qui, propter hoc, Domino Regi Angliæ malum fecerunt, injuſte fecerunt, & ſine cauſa.

Sciatis pro certo quod nullum hominem hujus mundi pro mercede aliqua vel pecunia occidimus, niſi prius malum nobis fecerit.

Et ſciatis quod literas iſtas fecimus in domo noſtra ad Caſtellum noſtrum Meſſiat in dimidio Septembris. Anno ab Alexandro Papa quinto.

I. 72. * *Aleonora, Angliæ Regina, Papæ opem miſerabiliter implorat pro liberatione Regis Anglorum Richardi filii ſui.*

nn. D. 1193. *4.R.1.* REverendo Patri, & Domino Cæleſtino, Dei Gratiâ Summo Pontifici, A. in irâ Dei Regina Anglorum, Duciſſa Normanniæ, Comitiſſa Andegavenſis, miſeræ matri exhibere ſe Patrem.

Silere decreveram, ne inſolentiæ & præſumptionis arguerer, ſi forte adverſus Principem ſacerdotum verbum aliquod minus cautum abundantia cordis, & vehementia doloris eliceret. Sanè non multùm ab inſania differt dolor dum in impetu ſuæ accenſionis eſt; Dominum non agnoſcit, ſocium non veretur, nec defert, nec parcit alicui, ſed nec tibi.

Nemo ergo miretur, ſi verborum modeſtiam vis doloris exaſperet, jacturam enim plango publicam: Sed & familiaris dolor in Spiritûs mei præcordiis inconſolabiliter radicavit. Sagittæ nempè Domini in me ſunt, quarum indignatio ebibit ſpiritum meum. Genres divulſæ, populi lacerati, Provinciæ deſolatæ, & generaliter tota Occidentalis Eccleſia confecta lamentis in ſpiritu contrito & humiliato ſupplicant vobis; quem conſtituit Deus ſuper Gentes & Regna in omni plenitudine poteſtatis. Ann. D. 1193.

Afflictorum quæſo clamor introeat in aures veſtras, calamitates enim noſtræ multiplicatæ ſunt ſuper numerum; Nec iſta diſſimulare poteſtis citra criminis & infamiæ notam, cum ſitis Vicarius Crucifixi, Succeſſor Petri, Sacerdos Chriſti, Chriſtus Domini, Deus etiam Pharaonis.

De vultu tuo Pater judicium prodeat, oculi tui videant æquitatem, de arbitrio veſtro & de clementiâ veſtræ ſedis pendent vota populi; &, niſi maturius arripiat manus veſtra judicium, tota redundabit in vos Tragœdia hujus mali; cum ſitis Pater Orphanorum, & judex viduarum, mærentium & dolentium conſolator, & omnibus civitas refugii, in tanto cumulo miſeriarum unicum & commune omnibus expectatur de veſtræ poteſtatis auctoritate ſolatium.

Filii Iſrahel Moyſen, cujus agitis vices, conſultabant in duris, & ad Tabernaculum fœderis confugiebant in anguſtiis ſuis. Rex noſter in arcto eſt, & undique anguſtiæ premunt eum. Videte ſtatum, aut potiùs caſum Regni, malitiam temporis, tyranni ſævitiam, qui de fornace avaritiæ arma iniquitatis inceſſanter fabricat contra Regem; quem in Sancta peregrinatione, in protectione Dei Cæli, & tuitione Romanæ Eccleſiæ captum, & vinculis carceralibus coarctatum tenet, occiditque terrendo: Contemnit enim Deum & terribilia judicia ejus, prædæ incubat, & non eſt qui de manu ejus poſſit eruere.

Si Eccleſia Romana compleſis manibus ad tantas injurias Chriſti ſilet, & exurgat Deus, & judicet cauſam noſtram, reſpiciat in faciem Chriſti ſui. Ubi eſt zelus Eliæ in Achab? Zelus Johannis in Herodem? Zelus Ambroſii in Valentem? Zelus Alexandri tertii, qui, ſicut audivimus & vidimus, patrem iſtius Principis Fredericum plenâ auctoritate Apoſtolicæ ſedis ſolenniter & terribiliter à fidelium communione præcidit? Porro tyrannus Apoſtolicas claves habet ludibrio, nec niſi verba reputat legem Dei.

Sed tanto conſtantiùs deberetis arripere gladium ſpiritus, quod eſt verbum Dei. Scriptum eſt enim, qui vos ſpernit, me ſpernit. Ideo ſi veſtram non vultis aut Eccleſiæ Romanæ injuriam perſequi; vobis tamen diſſimulare non licet Petri opprobrium & injuriam Chriſti.

Non ſit ergo alligatum in ore veſtro verbum Domini, nec in vobis timor humanus obruat ſpiritum libertatis. Tolerabilius eſt incidere in manus hominum, quàm derelinquere legem Dei. Confidunt in virtute ſuâ, & in multitudine divitiarum ſuarum gloriantur inimici crucis Chriſti; quorum finis interitus, & gloria eorum in confuſione.

Quicquid Eccleſiarum & pauperum neceſſitati ſubtrahitur, inſatiabilis avaritiæ devorat ingluvies. Sed prope eſt ut in eos manus Domini tempeſtivam exerceat ultionem, & eveniet quod B. Job de prædone impio proteſtatur, divitias, quas devoravit, evomet, & de ventre * ejus extrahet eas Deus: Luet, quæ fecit omnia, nec tamen conſumetur. Quod ſi ad tempus humanum evadunt judicium, divinum terribilius eſt quod imminet eis: Quorum gaudium præſens inſtar puncti, interminabilis verò pœna ignis & vermis. * I. 73.

Quis enim unquam perſecutor innocentiæ ultricem illius manum, qui aufert Spiritum Principum potenteſque potenter punit, legitur evaſiſſe? Ut de pœna taceam gehennali, ſæpè legimus, quomodo digitus Dei, pro arbitrio ſuo, Regna & Imperia transfert: Quas etiam ſicut vult erigit, & ſicut vult dejicit poteſtates.

Non deterreat quæſo vos ſecularis elatio. ſuperbus eſt Moab, & major eſt ſuperbia ejus quam fortitudo ipſius; è contrario autem Nomen Domini plurima fortitudo.

Illud vero publicè contriſtat Eccleſiam populiſque murmur excitat, nec mediocriter militat in diſpendium veſtræ opinionis, quòd in tanto diſcrimine, in tot lacrymis, in tot Provinciarum ſupplicationibus, nec unum Nuncium ad Principes illos à veſtro latere deſtinatis.

Sæpè, pro cauſis mediocribus, veſtri Cardinales, in magnâ poteſtate etiam, ad partes barbaras legatione funguntur: In cauſâ vero tam arduâ, tam lamentabili, tam communi, nec unum adhuc Subdiaconum aut Acolythum deſtinatis; Legatos enim hodie facit quæſtus, non reſpectus Chriſti, non honor Eccleſiæ, non Regnorum Pax aut populi ſalus. Quis quæſtus vobis aut proventus glorioſior poſſet eſſe, quam, in hac liberatione Regis, Summi Pontificis apicem, ſive Sacerdotium Aaron & Phinees exaltare?

Sane non multum humiliaſſes ſedis Apoſtolicæ dignitatem, ſi in propriâ perſona ad tanti liberationem Principis in Germaniam deſcendiſſes. Quem enim tam officioſè colebat in proſperis, tam deſidioſè deſerere non debuit in adverſis. Quare non appenditis in libra juſtitiæ beneficia, quæ bonæ memoriæ Henricus Pater iſtius Regis, vobis ſicut vidimus in articulo ſummæ neceſſitatis exhibuit; ut è diverſo tyrannidem Frederici, quam in vos & Eccleſiæ Romanæ poſſeſſiones, & in omnes, qui vobis fideliter adhærebant, exercuit? Cum enim prænominatus Fredericus, fautor Schiſmaticæ diſſenſionis & auctor, contra Alexandrum 3. canonice, ſicut ſcitis electum, in partem Apoſtatæ Octaviani conjuraſſet, atque ſub illâ ſchiſmatis concuſſione generaliter ubique terrarum Eccleſia laboraret, Reges Franciæ & Angliæ variis ex utrâque parte legationibus tentabantur: Cumque ſententia Regis Francorum conſiliorum varietate, cui faveret parti fluctuans, dubia vacillaret, Rex Henricus, dolens Chriſti tunicam diutius ſcindi, primus Alexandro Papæ conſenſit, multaque cautela trahens Regem Francorum pariter ad conſenſum Apoſtolicum ſuis munivit conſiliis, & firmavit auxiliis; & ſic navem Petri, ſub certo diſcrimine naufragantem, in ſecura littoris ſtatione locavit.

Hæc apud Caſtrum Radulphi vidimus, ubi etiam Romanorum votis, ſicut ipſi pro miraculo publice prædicabant, plenioribus xeniis auri & argenti Regia munificentia ſatisfecit.

Notabiliter igitur dehoneſtat gloriam Sedis Apoſtolicæ, quod aliqua unquam ingratitudo tanti beneficii memoriam potuit abolere. Quandóque porerit ex cauſa conſimili, quod Deus avertat, ſchismatis pullulare fermentum, veſtræque præſentis deſidiæ & defectus

Ann. D. 1193. tus recordatio poterit tunc aliquibus cedere in ſingultum. Licet enim liberationem Regis ille veteratus ſerpens, ille coluber tortuoſus machinationibus præſtigioſis impediat, confidimus tamen in Domino quòd tempeſtivè reſpiciet in faciem Chriſti, & dabit Imperium Regi ſuo.

Expectatio ſiquidem noſtra in ſpe certa, & fide firma convaluit: Fit enim inceſſanter oratio ab Eccleſia ad Deum pro eo: Deus autem, qui in tempore accepto exaudit, & adjuvat in die ſalutis, reſpiciet in orationes humilium, & non ſpernet preces eorum: Multum enim valet deprecatio juſti aſſidua: Sol ad preces Joſue ſtetit, & Luna contra vallem Achilon non eſt mota: Quia juſti precibus obtinetur, ut à corde peccatoris ſol juſtitiæ non recedat, & mens hominis, quamvis in defectum prona ſit, virtutum tamen ſtabilitate firmatur. Non enim tantum remittitur oratione peccatum, ſed & pœna peccati declinatur beneficio precum.

Ideo bonum eſt Regi præſtolari cum ſilentio ſalutare Domini; nam ſi nunc in fornace tribulationis purgatur a Deo, qui circa eum adverſa & proſpera ſaluberrimâ moderatione diſponit, vexatio transibit in gloriam, atque pro confuſione duplici, & rubore in terra duplicia poſſidebit. Beatus itaque vir, qui confidit in Domino, & erit Dominus fiducia ejus. Sane ſicut nunc ei publici gemitus, &
* I. 74. generales impenduntur * lacrymæ, ſic deſideratus gentibus tempeſtivè communibus excipietur votis in exultatione univerſæ terræ. Domine, in virtute tuâ exaltabitur Rex, & Eccleſia Romana, quæ nunc nimis culpabiliter in ejus liberatione lenteſcit, non ſine lacrymis erubeſcet, quòd in tantis auguſtiis tantum filium non agnovit.

Alienoræ Reginæ Littera altera ad Eundem, ejuſdem quoque Argumenti.

Ann. D. 1193. A. 4. R. 1. REverendo Patri & Domino Cæleſtino Dei Gratiâ ſummo Pontifici A. miſera, & utinam miſerabilis Anglorum Regina, Ducciſſa Normanniæ, Comitiſſa Andegaviæ, miſeræ matri exhibere ſe miſericordiæ Patrem.

Invidente locorum diſtantiâ prohibeor, beatiſſime Papa, vobis præſentialiter loqui: Neceſſe tamen eſt ut plangam paululum dolorem meum; & quis mihi tribuat ut ſcribantur ſermones mei? Tota interiùs & exteriùs anxior; unde & verba mea dolore ſunt plena. Foris ſunt timores, intus pugnæ, nec ad momentum mihi reſpirare liberum eſt a tribulatione malorum & dolore a tribulationibus quæ invenerunt nos nimis. Tota dolore contabui, pellique meæ, conſumptis carnibus, adhæſit os meum. Defecerunt anni mei in gemitibus, & utinàm omnino deficiant, utinàm totus ſanguis corporis mei jam emortui, cerebrum capitis oſſiumque medullæ ita diſſolvantur in lacrymas, ut in fletus tota pereffluam. Avulſa ſunt à me viſcera mea, baculum ſenectutis meæ, & lumen oculorum perdidi: Meiſque votis accederet ſi Deus, infelices oculos meos, nè mala gentis meæ ulterius videant, perpetua cæcitate damnaret. Quis det mihi ut pro te moriar, fili mi? Matrem tantæ miſeriæ reſpice miſericordiæ mater, aut ſi filius tuus, fons miſericordiæ inexhauſtus, peccata matris requirit à filio, ab ea, quæ ſola diliquit, torum exigat, puniat impiam, & de pœnis innocentis non rideat. Qui cæpit, ipſe me conterat, tollat manum ſuam, & ſuccidat me; &, hæc ſit conſolatio mea, ut affligens me dolore, non parcat. Ego miſera, & nulli miſerabilis, cur in hujus deteſtandæ ſenectutis ignominiam veni, Duorum Regnorum Domina? Duorumque Regum mater extiteram.

Avulſa ſunt a me viſcera mea, generatio mea ablata eſt, & convoluta eſt à me; Rex junior & Comes Britanniæ in pulvere dormiunt, & eorum mater infeliciſſima vivere cogitur, ut irremediabiliter de mortuorum memoria torqueatur. Duo filii mihi ſupererant ad ſolatium, qui hodie mihi, miſeræ & damnatæ, ſuperſunt ad ſupplicium. Rex Richardus tenetur in vinculis: Joannes frater ipſius regnum captivi depopulatur ferro & vaſtat incendiis; in omnibus verſus eſt mihi Dominus in crudelem, & adverſatur mihi in duritia manus ſuæ. Verè pugnat ira ejus contra me, ideò & filii mei pugnant inter ſe; ſi tamen pugna eſt, ubi unus vinculis arctatus affligitur, alius, addens dolorem, ipſius crudeli tyrannide ſibi regnum exulis uſurpare molitur.

Bone Jeſu! quis mihi tribuat ut in inferno protegas me, & abſcondas me, donec pertranſeat furor tuus, donec ceſſent ſagittæ quæ in me ſunt, quarum indignatione ſpiritus meus totus ebibitur? Mors in voto mihi eſt & vita in tædio. Et cum ſic moriar inceſſanter, in deſideriis tamen habeo mori plenius, vivere compellor invita, ut vita mihi ſit pabulum mortis, & materia cruciatus. O felices, qui inexperti ludibria vitæ hujus, & inopinatos eventus conditionis incertæ beato prævenerunt aborſu! quid facio? cur ſubſiſto? quare moror miſera? & non vado ut videam, quem diligit anima mea, vinctum in mendicitate & ferro? ut quid enim tanto tempore mater potuit obliviſci Filii uteri ſui? Tigres erga fœtos ſuos, & lamias etiam ſæviores emollit affectio.

Fluctuo tamen in dubio. Si enim abiero, deſerens filii mei Regnum, quod undique gravi hoſtilitate vaſtatur, erit in abſentia mea communi conſilio & ſolatio deſtitutum: Si autem ſubſtitero, deſideratiſſimam mihi faciem filii mei non videbo, non erit qui liberationem filii mei ſtudioſe procuret, &, quod magis vereor, ad
* I. 75. impoſſibilem pecuniæ quantitatem * delicatiſſimus adoleſcens tormentis urgebitur, tantæque afflictionis impatiens facile in mortem ſuppliciis adigetur. O impie, crudelis & dire tyranne! qui non es veritus manus ſacrilegas immittere in Chriſtum Domini, nec te regalis unctio, nec ſanctæ viæ reverentia, nec Dei timor a tanta inhumanitate cohibuit.

Porro Princeps Apoſtolorum adhuc in Apoſtolica Sede regnat & imperat, & in medio conſtitutus eſt judiciarius rigor; illudque reſtat ut exeratis in maleficos, Pater, gladium Petri, quem ad hoc conſtituit ſuper Gentes & Regna. Chriſti crux antecellit Cæſaris aquilas, gladius Petri gladio Conſtantini, & Apoſtolica Sedes præjudicat Imperatoriæ poteſtati. Veſtra poteſtas a Deo eſt, an ab hominibus? Nonne Deus Deorum locutus eſt vobis in Petro Apoſtolo dicens, quodcunque ligaveris ſuper terram, erit ligatum & in Cœlis; & quodcunque ſolveris ſuper terram, erit ſolutum & in Cœlis? Quare ergo tanto tempore tàm negligenter, imo tàm crudeliter filium meum ſolvere differtis, aut potius non audetis? Sed dicetis hanc poteſtatem vobis in animabus, non in corporibus fuiſſe commiſſam: Eſto, certè ſufficit nobis ſi eorum ligaveritis animas, qui filium meum ligatum in carcere tenent. Filium meum ſolvere vobis in expedito eſt, dummodo humanum timorem Dei timor evacuet. Redde igitur mihi filium meum, vir Dei, ſi tamen vir Dei es, & non potius vir ſanguinum, ſi in filii mei liberatione torpeas, ut ſanguinem ejus de manu tua requirat altiſſimus. Heu! heu! ſi ſummus paſtor in mercenarium pervertatur, ſi a facie Lupi fugiat, ſi commiſſam ſibi oviculam, imo arietem electum, ducem Dominici gregis, in faucibus cruentæ beſtiæ derelinquat. Bonus Paſtor alios Paſtores inſtruit, & informat, non ut fugiant, ſi viderint Lupum venientem, ſed animas ſuas pro Ovibus ſuis ponant. Anima tua tibi quæſo ſalva ſit dummodo, non dicam Ovis tuæ, ſed Filii tui liberationem crebris legationibus, ſalutaribus monitis, communionum tonitruis, generalibus interdictis, ſententiis terribilibus ſtudeas procurare? Sane ſero veſtram pro eo animam ponere-tis, qui pro eodem adhuc unum verbum dicere, aut ſcribere noluiſtis. Dei Filius, teſtimonio Prophetæ, de Cælo deſcendit, ut educeret vinctos de lacu, in quo non erat aqua; nunquid quod decuit Deum, dedecet Dei ſervum? Filius meus torquetur in vinculis, nec ad eum deſcendis, nec mittis, nec moveris ſuper contritione Joſeph. Chriſtus hoc videt & ſilet! ſed opus Dei negligenter agentibus abundanter in ſumma diſtrictione retribuet.

Legati nobis jam tertio promiſſi ſunt, nec ſunt miſſi; ut verum fatear, ligati potius, quam legati. Si Filius meus in proſperis ageret, ad ſimplicem ejus vocationem feſtinantiùs acceſſiſſent, quia de magnifica ejus munificentia & de publico Regni quæſtu ſuæ legationis uberes manipulos expectarent. Et quis quæſtus eis gloriosior eſſe poſſet, quam Regem liberare captivum, reddere pacem populis, religioſis quietem, & gaudium univerſis? Nunc autem filii Ephrem intendentes & mittentes arcum in die belli converſi ſunt, & in tempore anguſtiæ, dum Lupus prædæ incubat, Canes muti latrare aut non poſſunt, aut nolunt. Hæccine promiſſio illa eſt, quam nobis, apud Caſtrum Radulphi, cum tanta dilectionis & fidei proteſtatione, feciſtis? Quid profuit vobis ſimplicibus dare verba, & illudere vota innocentium inani fiducia? Sic olim Rex Achab fœdus amicitiæ contraxiſſe cum Benadab perhibetur, illorumque mutuam dilectionem eventus habuiſſe infauſtos audivimus. Pugnas Judæ, Johannis, Simonis, Machabæorum Fratrum, cœleſtis diſpenſatio felicibus proſperabat auſpiciis; miſſa vero legatione ſibi firmantes amicitiam Romanorum, Dei perdiderunt auxilium, nec eis ſemel, ſed ſæpius venalis eorum familiaritas verſa eſt in ſingultum. Solus deſperare me cogitis, qui ſolus, poſt Deum, ſpes mea, populique noſtri fiducia fueratis. Maledictus, qui confidit in homine, ubi eſt ergo nunc præſtolatio mea? Tu es, Domine, Deus meus, ad te, Domine, qui laborem conſideras, ſunt oculi ancillæ tuæ. Tu Rex Regum, & Dominus Dominantium, reſpice in faciem Chriſti tui, da Imperium puero tuo, & ſalvum fac filium ancillæ tuæ, nec in eo punias delicta ſui patris, aut malitiam matris ſuæ.

Ex certa & publica relatione cognovimus, quod Imperator, poſt Legienſis Epiſcopi mortem, quem funeſto gladio longa tamen manu dicitur occidiſſe, Oſtunenſem Epiſcopum, & quatuor Epiſcopos comprovinciales ejus; Salernitanum etiam, & Tranenſem Archiepiſcopos coarctat miſeria carcerali, &, quod auctoritas Apoſtolica nullatenus diſſimulare debuerat, Siciliam, quam a temporibus Conſtantini conſtat eſſe patrimonium S. Petri, poſt legationes, poſt ſupplicationes, poſt communicationes Apoſtolicæ Sedis, in perpetuum Romanæ Eccleſiæ præjudicium, uſurpatione tyrannicâ occupavit. In omnibus his non * eſt averſus furor ejus; ſed adhuc * I. 76. manus ejus extenta. Gravia quidem intulit, ſed certiſſime poteſtis expectare in proximo graviora. Hi enim, qui debuerant eſſe columnæ Eccleſiæ, in omnes ventos arundinea levitate moventur. Utinam recolerent quod, propter negligentiam Heli Sacerdotis miniſtrantis in Silo, gloria Domini de Iſrael tranſlata eſt, nec jam parabola temporis præteriti eſt, ſed præſentis: Quia repulit Dominus Tabernaculum Silo, Tabernaculum ſuum, ubi habitavit in hominibus, & tradidit in captivitatem virtutem eorum, & pulchritudinem eorum in manus inimici. Imputatur eorum puſillanimitati, quod Eccleſia conculcatur, periclitatur fides, opprimitur libertas, dolus patientia, & iniquitas impunitate nutritur. Ubi eſt, quod Dominus Eccleſiæ ſuæ quandoque promiſit, Suges lac Gentium, & mammilla Regum lactaberis, ponam te in ſuperbiam ſæculorum, gaudium in generatione & generationem? Eccleſia olim ſuperborum & ſublimium colla propria virtute calcabat, legeſque Imperatorum ſacros canones ſequebantur. Nunc autem, ordine turbato, non dicam canones, ſed canonum conditores pravis legibus & conſuetudinibus execrandis arctantur. Deteſtanda potentum flagitia tolerantur, nec eſt qui mutire audeat, & in pauperum peccata duntaxat rigor canonicus exercetur. Ideo non immerito Anacharſis Philoſophus telis aranearum leges & canones comparabat, quæ animalia debiliora retinent, fortia autem tranſmittunt.

Aſtiterunt Reges Terræ & Principes convenerunt in unum adverſus Chriſtum Domini Filium meum. Unus eum torquet in vinculis, alter terras illius crudeli hoſtilitate devaſtat, &, ut verbo vulgari utar, unus tondet, alter expilat, unus pedem tenet, alter excoriat. Hæc videt ſummus Pontifex, & gladium Petri ſupprimit in vagina repoſitum; ſic addit cornua peccatori, ipſa taciturnitas ejus præſumitur ad conſenſum. Videtur enim conſentire, qui, cum poſſit & deberet, non corripit, & diſſimulatrix patientia, ſocietatis occultæ ſcrupolo non carebit. Imminet, ſicut prædixit Apoſtolus, tempus diſſenſionis, ut perditionis filius reveletur; inſtantque tempora periculoſa ut ſcindatur tunica Chriſti inconſutilis, ut rumpatur rete Petri, & Catholicæ unitatis ſoliditas diſſolvatur. Initia malorum ſunt hæc, ſentimus gravia, graviora timemus. Nec Pro-

Ann. D. 1193.

Ann. D. 1193. Prophetissa, nec Filia sum Prophetæ, plura tamen de futuris turbationibus dolor dicere suggerebat, sed ipsa verba, quæ suggerit, surripit, & animæ vires mæror absorbens, vocales meatus anxietate præcludit. Vale.

Altera Alienoræ Reginæ ad J. Cælestinum Papam de Filio Ricardo redimendo Littera.

Ann. D. 1193. *A. 4. R. 1.* SAnctissimo Patri, ac Domino C. Dei gratiâ, summo Pontifici, A. eâdem gratiâ, Regina Angliæ, Ducissa Normanniæ, & Comitissa Andegaviæ salutem & misericordiæ visceribus abundare.

Tædet animam meam vitæ meæ; quicquid enim verebar accidit, & adhuc expectatio durioris eventus omnem gratiam consolationis abscidit.

Quando ego non timui graviora pericula veris?

Laborem itaque & dolorem meum considerans, a pusillanimitate spiritus & tempestate subvertor. Ego vero jam delibor, & doloribus festinata senectus paucitatem dierum meorum nunciat mihi.

Multoties vobis scripsi atque sacrificium cordis in spiritu contrito & humiliato frequenter obtuli. Quia tamen semel cœpi, loquar adhuc ad Dominum meum, cum sim pulvis & cinis. Dimitte me, Domine, ut plangam paululum dolorem meum. Nescio enim quo pacto impetus anxietatis, ex ipso planctu, & lacrymarum profusione lentescit. Diu expectavi ego perdita, si esset, qui leniret dolorem matris, qui diceret, Joseph filius tuus vivit, & eductus est de cisterna, nec eum fera pessima devoravit.

O fera pessima! tigribus & lamiis, omnique fera crudelior! qui * I. 77. filium meum * militem Christi, Christum Domini, peregrinum crucifixi, vinculis alligatum Imperatori vendidit & tradidit. Sic ei durior adversarius constitutus est; atque de ergastulo in labyrinthum, & de Scylla translatus est in Charybdim. A diebus Judæ Iscariotis non est inventus similis illi, qui sic violaret legem excelsi, qui ita malitiose traderet justum. Et hæc in occulto & in tenebris facta sunt: erant enim opera tenebrarum.

Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ pater misericordiæ precor, ut de ore Leonis & de manu Bestiæ liberes innocentem. Et quæ tibi utilitas in sanguine ejus, qui de manu tua exactissime requiretur? Quia credebamus aliquando quod disposuisset Dominus per vos filio facere misericordiam, facti sumus lætantes: Nunc autem res in contrarium versa est, triumphat enim longè lateque diabolus, sapientia vincit malitiam, &, audita in gentibus filii mei captione, personat in triviis Geth, & in compitis Ascalonis incircumcisorum solennis applausus. Heu! heu! percussit nos Dominus plaga gravi, & castigatione fideli, a me viscera mea Tyrannus avulsit, & Ecclesias spolians in terra Sanctorum iniqua gessit. Plebes innumeras amaritudine & mærore confecit. In his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta. Non parcit Monachis, non reclusis, non eremitis, non monialibus, non leprosis. Perierunt enim jus & fas, timor Dei, fides, religio & honestas. Exurge, quare obdormis Domine? Exurge & ne repellas in finem.

Moveat te, summe Pontifex, etsi non hujus peccatricis infelicissimæ dolor, saltem clamor pauperum, compeditorum gemitus, interfectorum sanguis, Ecclesiarum spoliatio, & generalis denique pressura Sanctorum. Vide, quanta malignatus est inimicus, in Sancto invaluerunt hostes Ecclesiæ, prolongaverunt iniquitatem suam, confortati sunt addentes prævaricationem, iniquitatem apponunt iniquitati, ut sanguis sanguinem tangat, ut superbia eorum ascendat semper, & impietas modernorum mensuram patrum suorum non solum impleat, sed transcendat; certe horrendo anathemate feriendi erant, aut potius fulminandi.

Exurgat igitur orbis Episcopus, & arripiat, quasi fulgur, judicium manus tua. Sicut Petrus uno ictu Annaniam & Sapphiram, & uno ictu Simonem Magnum potuit delere de medio, sic spiritu labiorum tuorum interficias impios; alioquin videberis declinare in obligationem malitiæ per consensum. Declinantes autem in obligationem adducet Dominus cum operantibus iniquitatem.

Accingere gladio tuo super femur tuum potentissime; gladio scilicet spiritus quod est verbum Dei. Arripiat judicium manus tua, & in potestate, collata tibi cælitus, tolle virgam peccatorum desuper sortem justi. Scuto bonæ voluntatis tuæ protege Filium meum, & filius iniquitatis non apponat nocere ulterius innocenti; cum innocentia Regis filii mei testimonium habeat ab his qui prope sunt, & iis qui longe, non habetis excusationem de peccato. Quæ enim excusatio possit vestram desidiam & incuriam palliare, cum omnibus liqueat quod liberandi filium meum habetis potestatem, & subtrahitis voluntatem? Nonne Petro Apostolo, &, in eo vobis a Deo omne Regnum, omnisque potestas regendi committitur? Benedictus autem Dominus qui talem potestatem dedit hominibus. Non Rex, non Imperator, aut Dux a jugo vestræ jurisdictionis eximitur; ubi est ergo zelus Phinees? ubi est auctoritas Petri? ubi est qui dicat, zelus domûs tuæ comedit me? Appareat quod non in vanum dati sunt vobis, & Coepiscopis vestris gladii ancipites in manibus vestris. Dicite iniquis, nolite iniquè agere, & delinquentibus, nolite exaltare cornu. Non degeneret in Hærede Petri Dignitatis Apostolicæ reverenda successio. Vestrum agnoscite principatum, probate zelum, accingimini ad opus fortitudinis, & honorate ministerium vestrum. Gloria vestra derivetur ad posteros, & cognoscat generatio altera quam inaniter tyrannus ille præsumpserit, & quam potenter præsumptionem ejus sedes Romana punierit. Vobis equidem convertetur in discrimen & crimen, si remissas habeatis manus, & addat impunitas comua peccatori. Si enim in viridi hæc facta sunt, in arido quid fiet?

Recolat quæso vestra paternitas quantus amicus vir meus Rex pater istius Regis, & quam fidelis vobis fuerit: attendite quam benignus iste Successor paternæ devotionis extiterit. Nec a corde vestro excidat, quanta ego sollicitudine per ipsum vestrorum negotia Legatorum, imo vestra promoverim. Si etiam vestris necessitatibus mea unquam circa vos affectio torpuit, decidam merito ab inimicis meis inanis. Ann. D. 1193.

Ego autem nunc experiar vestrorum promissa Cardinalium verba esse & folia; arbores autem non a foliis aut floribus, sed a fructibus cognoscuntur. Et nos quidem a fructibus eorum cognovimus eos. Dicere pudet quod, utinam eos feciisse pudeat, tyrannus eos habuit malitiæ * fautores, cujus se debuerant exhibuisse ultores. Di- * I. 78. lexi vos, non lingua & verbo, sed opere & veritate; nunquid redditur pro bono malum & odium pro dilectione?

Ut, salva pace Domini mei, unum loquar, dico ei, quod quandoque Joab exprobrasse legitur David Regi, diligis eos qui te oderunt, & eos odio habes qui te diligunt. Heu! quomodo exarmatur scelus justitiæ? quàm miserabiliter claves Ecclesiæ suum perdiderunt officium! & ubi glorioSus Petri Principatus eminere debuerat, ibi contumelioSius opprimitur, & vilescit Pontificalis auctoritas. Lupus irruit in Ovile, Leo in Ecclesiam Dei, & singularis ferus depascitur eam, nec est qui pro domo Domini ex adverso ascendat; quodque familiarius & intolerabilius doleo, filium meum tyrannus cruciat, dissimulat hoc summus Pontifex, nec est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Siqua ergo consolatio in vobis, si qua virtus caritatis in Christo, siqua miseratio, siqua compassionis viscera, siquid denique quod affectum Patris & Pontificalem sapiat unctionem, audiat omnis populus sapientiam esse in vobis ad faciendum judicium.

Sed quid talibus immoror? curro in incertum, & aera verbero, atque in ventos nostri gemitus evanescunt. Obstinatio tyranni durior Adamante est. Et scio, quem Deus negligit nemo poterit corrigere. Sermo meus in terram cecidit, & revertitur ad me vacuus, nec in his ad quæ missus est, prosperatur. Me igitur tribulationum tempestas horrenda demergit, me profundum absorbet abyssi terribilis, & urget super me puteus desperationis os suum. Populi nostri omnes dant manus suas morti, atque cum inferno percutiunt fœdus, tabescentes & arescentes præ timore & expectatione, quæ superveniunt universo orbi occidentali.

Tu autem, Domine Deus Sabaoth, qui judicas justè, vide, quia vim patior, judica causam meam. Et, quia in terris judicem non invenio, ego misera, & nulli miserabilis terrenum judicem ad tuum terribile tribunal appello. Infelix ego! quare doloris mei vehementis impetum sequor? & os meum in Cælum pono?

Sed æquanimiter quæso Pater sustineat benignitas vestra, quod ex dolore, non ex deliberatione processit. Peccavi ego, &, ut verbo B. Job utor, quæ dixi, utinam non dixissem; ideo non addam ultra, & supponam digitum ori meo. Vale.

Petrus Blesensis Moguntinum Archiepiscopum per veterem in Scholis olim initam amicitiam obsecrat, ut omni ope cum aliis Imperii Principibus nitatur vinculis eximere Regem Anglorum Ricardum, ab Austriæ Duce & Imperatore captum.

REverendo Patri & Domino C. Dei gratiâ Moguntino Archiepisco P. Bles. Bath. Archid. salutem in auctore salutis. Ann. D. 1193.

Quia quandoque in Scholaribus castris militavimus sub eodem *A. 4. R. 1.* Doctore, & ex diutina ejusdem Hospitii cohabitatione socialis amicitiæ jura contraximus, fiducialiùs vobis scribo. Excursus enim modici temporis nostro non præscribit amori: nec apud me mutationem vestri status agnoscit affectio. Sane postquam desideratissimam faciem vestram novissime vidi, vos in Archiepiscopalis eminentiæ gradum dispensatio divina promovit; sed si bene recolo quam solida * semper apud me fuerit fidei vestræ, & amoris integritas: cer- * I. 79 tus sum quod honoris assumptio circa statum amicitiæ vestræ nullum præjudicium mihi facit. Cum itaque hinc amor audaciam loquendi mihi pariat, inde vero ad planctum & gemitum dolor singultuosus urgeat violenter, indulge mihi, si in aliquo verbo sobrietatem modestiæ & limites honestatis excedo; ex abundantia, nempe, cordis os loquitur. Nam in amaritudine est anima mea, quæ totum hujus epistolæ cursum mihi de doloris atramentario subministrat. Quis vero inter communes lacrymas dolorem dissimulet, aut supprimat planctus, ubi clerus dolet, lamentatur religio, gemit populus, nobilitas anxiatur? Ubi potest omni mærore non plangi, qui colitur & fovetur amore communi? decidit corona capitis nostri, & in luctum versus est chorus noster.

Rex noster in frixorio est, & occasione illius in quam plures provincias hujus malitiæ sartago desævit, suo Domino patienti contabescit & commoritur universitas, & per compassionem afflictio capitis in membra discurrit.

Vir sanguinum & cruentæ conscientiæ Dux Austriæ non est veritus in Christum Domini sacrilegas manus injicere, & pedes calceatos in Evangelio pacis ferreis humiliare compedibus. Terribilis in judiciis Deus destruat illum in finem, & evellat de tabernaculo suo, & radicem ejus de terra viventium, pro eo, quod non est recordatus facere misericordiam, sed persecutus est hominem innocentem & peregrinum, adhuc in obsequio crucifixi & in procuratione Reipublicæ constitutum; cum enim pro testamento Dei labores anxios toleraSset, exhaustis bellicis sudoribus & expensis ad propria remeabat, ut denuo majus testimonium redditurus prudentiore consilio, & felicioribus auspiciis viam secundæ peregrinationis instrueret.

Et nunc Reges intelligite, reminiscimini, qui judicatis terram, si unquam ab infantia nascentis Ecclesiæ aliquis Rex pacificus, fidelis, innocens, peregrinus tàm subdolè captus, tàm malitiosè detentus, tàm crudeliter est venditus, tam indignè afflictus, & cum populis suis, tàm cupidâ & detestabili exactione gravatus. Ubi est Lex naturæ? Ubi est Æquitas? Ubi peregrinorum reverentia? quas etiam

Ann. D. 1193. etiam Christi crucifixores venerati sunt, dum in agrum figuli ob peregrinorum sepulturam Christi venditi pretium transtulerunt.

Porro cum Abraham peregrinaretur in terra Chanaan, Rex Abimelech ei gratiam plenæ humanitatis exhibuit, Jacob apud Laban, Moyses apud Jethro, David apud Regem Achis, & cæteri Patres antiqui, nondum acceptis repromissionibus, sed longe eas aspicientes & confitentes, quia essent peregrini & hospites super terram, apud barbariem Gentium multiplex suæ peregrinationis solatium invenerunt.

Et qui eum vendidit, & qui emit, in sortem Judæ Iscariotis, & in maledictione fraudis Judaicæ reputentur, ut sit cum eis ipsorum pecunia in perditionem: Cum Dathan & Abiron terra eos viventes absorbeat, successores Judæ, filios Avaritiæ, servos Mammonæ, semen Chanaan, genimina Viperarum, membra Diaboli, ministros Satanæ, præambulos Antichristi: Sæviente in populos istorum tyrannide publica mortalitas invalescit, Urbes evacuantur Pestilentiâ & Fame quæ superveniunt universo orbi; nec dissimulare possumus, aut tacere quod, juxta verbum Apostoli, jam mysterium iniquitatis Antichristus operatur, ut reveletur in tempore suo: abundat enim iniquitas & refrigescit caritas multorum. Optimus est, qui non est nimis malus. In argumentum adventus illius filii perditionis generaliter mundus in maligno positus est, desævit morbus pestilens, & edulitas invalescit. Legitur quod mors cum eo est, faciem ejus præcedit egestas: Nobis in Germana Germania hæc mala germinant universis. Heu! heu! Principes Aquilonis! vere ab Aquilone panditur omne malum.

Sed hoc malum Regi nostro bene utenti convertetur in bonum: Nam judex innocentiæ Deus faciet in proximo judicium injuriam patienti, faciet misericordiam Dominus Christo suo. Zelus Domini exercituum faciet hoc, & scient omnes, quia sunt reliquiæ homini pacifico. Domine in virtute tua lætabitur Rex justus, de angustia sua liberabitur: cadet autem impius in laqueum quem tetendit, & in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

O rubigo animarum avaritia! O tinea cordium cupiditas! quæ sic homines excæcasti, neque suæ parcerent animæ, neque famæ. Consumetur quidem pecunia, sed nota proditionis non delebitur. Tanti sceleris immanitas derivabitur ad posteros, & in ungue adamantino hæc iniquitas scribetur. Filii plorationis æternæ non de fiscali ærario, non de thesauris regalibus hæc accipiunt, sed de patrimonio crucifixi, de sustentatione pauperum, de viduarum lacrymis, de * I. 80. * substantiâ religiosorum, de pupillorum alimentis, de dotibus virginum, de Ecclesiarum utensilibus, de crucibus, de calicibus consecratis. Quot solidos sibi congregant, tot accumulant sibi maledictiones, tot interminabiles cruciatus sibi in die iræ terribilis thesaurizant. Quicquid ad decorem domûs Dei venerandæ antiquitatis munificentia erogavit, nunc inexplebilis avaritiæ hiatus absorbet, ut hæreditate possideant sanctuarium Dei, & tot sacrilegiis execrabiles fiant, quot in partibus Occidentalis Ecclesiæ prophanantur.

Exurge igitur homo Dei, exurgant & alii Patres conscripti, quibus dati sunt gladii ancipites in manibus eorum, succurrite plagæ Ecclesiæ, arripiat judicium manus vestra, & evaginato linguæ gladio zelum, quem Petrus in Ananiam & Sapphiram censûs Ecclesiastici fraudatores exercuit, in publicos Ecclesiarum prædones & invasores sacrilegos exercete.

Rex Illustrissimus catenis carceralibus, & fame torquetur. Ferrum pertransiit animam ejus; sedet enim in mendicitate & ferro, & non est qui moveatur super contritione. Joseph pallescit jejunio speciosa facies victualibus interdictis, virtusque corporis in robur animæ migratura, & vernans in facie decor, natura succumbente, marcescit.

Siqua ergo in vobis benignitas, si quod solatium caritatis, siquis respectus ad Christum, siqua viscera miserationis, siqua memoria judiciorum Dei, excitetur in vobis piæ compassionis affectus. Ascendite ex adverso, cursumque tam detestabilis sacrilegii cohibeat Pontificalis auctoritas, nè vestri Principes malignentur in Sancta, ne diutius Occidentales populi doloribus intabescant & fletu, ne de manu vestrâ sanguis innocens requiratur. Vale.

Epistola Richardi Regis Angliæ ad Alienoram Reginam matrem suam, & ad Justiciarios suos Angliæ.

Ann. D. 1193. *A. 4. R. 1.* RIchardus, Dei Gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Alienoræ eâdem Gratiâ Reginæ Angliæ charissimæ matri suæ, & Justiciariis suis, & omnibus fidelibus suis per Angliam constitutis, Salutem. Notum sit Universitati vestræ, quòd postquam recesserunt à nobis dilecti nostri Hubertus venerabilis Episcopus Sarisbirienſis, & Willielmus de Sanctæ Mariæ Ecclesiæ Protonotarius noster, venit ad nos charissimus Cancellarius noster Willielmus Elienſis Episcopus: Et eo inter Dominum Imperatorem, & nos fideliter interloquente, eo usque res pervenit, quod de Castello de Trivellis, in quo detinebamur, obviam venimus Imperatori apud Hagenou, ubi honorificè ab ipso Imperatore & tota Curia recepti fuimus. Ibique Dominus Imperator & Domina Imperatrix nos magnis, & variis muneribus honoraverunt; &, quod præcipuum est, mutuum fœdus amoris & indissolubile inter Dominum Imperatorem contractum est, & nos; ita quod uterque nostrûm, alterum contra omnes viventes in jure suo obtinendo, & retinendo, juvare debet. Honestè autem circa ipsum Imperatorem moram facimus; donec ipsius & nostra negotia perficiantur, & donec ei Septuaginta Millia Marcarum Argenti solverimus. Quare vos rogamus, & in fide, qua nobis tenemini, adjuramus, quatenus in hac pecunia perquirenda solliciti sitis, & vos Justiciarii nostri, qui aliis in Regno nostro præestis, exemplum aliis præbeatis: Ut ita honorificè & magnificè de proprio nobis subveniatis, & etiam de his, quæ de aliis mutuò accipere poteritis, & aliis fidelibus nostris exemplum detis similia faciendi.

Universum autem Aurum & Argentum Ecclesiarum diligenti observatione, & scripti testimonio ab ipsarum Ecclesiarum Prælatis accipiatis: Eisque per Sacramentum vestrum, & aliorum Baronum nostrorum quos volueritis affirmetis, quod eis plenarie restituentur. Ann. D. 1193.

* Universorum etiam Baronum nostrorum obsides recipiatis, ut * I. 81. cum fidelissimus Cancellarius noster, quam citò peractis in Allemannia negotiis nostris, in Anglia venerit, eosdem obsides penes Charissimam matrem nostram Reginam reperiat, ut eos, de quibus inter nos, & Dominum Imperatorem convenit, expeditè possit ad nos transmittere: Ne liberatio nostra per absentiam obsidum & negligentiam vestram moram patiatur.

Pecunia autem collecta similiter matri meæ, & aliis, quibus ipsa voluerit, tradatur: Quem autem in necessitate nostra promptum inveniemus, in suis necessitatibus amicum nos reperiet, & remuneratorem; gratiusque nobis erit, si quis in absentia nostra in aliquo nobis subveniat, quàm si in præsentia nostra in duplo quis nobis subveniret.

Volumus autem ut singulorum magnatum nomina, & subventiones, quæ præsentialiter fient, per Sigillum matris nostræ nobis significentur, ut sciamus, quantum unicuique in gratiarum actionibus teneamur.

Sciatis pro certo, quod si in Anglia in libera potestate nostra essemus constituti, tantam vel majorem pecuniam Domino Imperatori daremus, quam modo damus pro pactionibus consequendis, quas per Dei gratiam consecuti sumus: Et si etiam pecuniam non præ manibus haberemus, proprium corpus nostrum Imperatori traderemus, donec pecunia solveretur; antequam quod factum est relinqueretur imperfectum.

In bulla autem Domini Imperatoris aurea fert vobis Cancellarius noster prædictam testificationem. Testibus nobis ipsis apud Hagennou, 13 Cal. Maii.

Forma Pacis inter Reges Angliæ & Franciæ.

1. NOverint universi, ad quos literæ præsentes pervenerint, quod Ann. D. 1193. *A 5. R. 1.*

Willielmus Regis Angliæ Richardi Cancellarius, Elienſis Episcopus, Sedis Apostolicæ Legatus,

Et cum eo

Willielmus de Rupibus, &
Johannes de Pratellis, &
Willielmus Briwere,

Ex parte Regis Angliæ, cum Literis ejusdem Regis patentibus ad Regem Franciæ accesserunt: In quibus continebatur, quòd ea, quæ ipsi cum ipso agerent, & ordinarent, ipse Rex Angliæ rata prorsus & firma haberet. Ipsi autem hoc modo egerunt, & istas conventiones cum Rege Franciæ ex parte Domini sui Regis Angliæ fecerunt.

Rex Angliæ Richardus mittit se super Dominum Regem Franciæ de tota terra, quam Rex Franciæ acquisivit super se & homines suos, de qua ipse & homines sui sunt tenentes, quòd ipse tantum inde retinebit, quantum ipse voluerit sibi & suis.

2. De Comite autem Johanne sic erit; quod, si homines Regis Angliæ poterunt sufficienter monstrare in Curia Domini Regis Franciæ, quod idem Johannes juraverit ad perquirendum pecuniam ad liberationem Regis Angliæ, & de hoc dederit Literas suas, ipse Johannes tenebitur ad solvendum; & totam terram, quam ipse tenebat quando Rex Angliæ frater ejus iter arripuit ultra mare, tenebit citra mare, & ultra, ita liberè sicut priùs tenebat; excepto eo quod liber erit à Sacramento, quod fecerat de non intranda terra Angliæ, & de hoc dictus Rex Angliæ faciet dominum Johannem securum per se, & per Barones, & per Archiepiscopos, & Episcopos terræ suæ, & insuper per Regem Franciæ.

3. Si autem Comes Johannes vellet negare, quod Literæ illæ non essent suæ, aut quod illud non juraſſet, homines Regis Angliæ sufficienter in Curia Regis Franciæ monstrabunt per idoneos testes, quod juraverit ad quærendam pecuniam ad liberationem Regis Angliæ; Si autem monstratum fuerit, sicut dictum est, quòd Comes juraverit ad quærendam pecuniam ad liberationem Regis, vel si defecerit de recipienda monstratione, Rex Franciæ non intromittet se de Comite * Johanne, si pacem de terrâ meâ prædictâ recipere voluerit. * I. 82.

4. De Comite Lodowico sic erit; Rex Angliæ assignabit ei in terrâ sua ad laudem, & Consilium Regis Franciæ, & Archiepiscopi Remensis quingentas Libratas Andegavensium de redditibus annuatim, aut plus, si plus fuerit, & faciet Comiti Lodowico justitiam, & servitium, quod pater suus fecit Comiti Theobaldo; & ipse Rex Angliæ Comiti Lodowico reddat tantum pecuniæ, quantum retinuit post mortem Comitis Theobaldi, de eo quod debebat ei reddere.

5. De Hugone de Gurnay sic erit; Hugo totam terram, quam alicubi tenebat, tenebit de Rege Franciæ, nisi sit quòd Hugo bona voluntate, absque coactione aliqua, & sine defectu Regis Franciæ, voluerit redire ad Regem Angliæ; & Rex Franciæ Hugonem super hoc libenter rogabit absque vim faciendo, & aliquid de suo mittendo. Si autem Hugo noluerit redire ad Regem Angliæ cum terra, quam de Rege Franciæ tenet, & aliam terram suam de Anglia, & de Normannia vellet tenere de Rege Angliæ, neque Excambium pro terra illa accipere, nec aliquam pacem exinde per Regem Franciæ & per Regem Angliæ recipere, oportebit Regem Angliæ facere grantum Hugoni rationabiliter.

6. Comes Engolismus & sui liberabuntur, & salvo redibunt in terram suam, & ipse & sui erunt in eo statu quo fuerunt ante guerram; neque propter aliquid, quod de Guerra fecerit, malum ei, aut suis fiet.

7. Co-

Ann. D. 1193. 7. Comes Perticii redditus ſuos in Anglia integre habebit, & Rex Angliæ, & ſui pacem ei tenebunt.

8. Comes Mellenti terram ſuam rehabebit, quæ eſt in terra Regis Angliæ.

9. Quando Rex Angliæ revenerit in pacem Regis Franciæ, ipſe faciet Regi Franciæ ſervitia, & juſtitias in Curia Regis Franciæ de ſingulis feodis, quæ ab eo tenet, ſicut ſingulis feodus apportat.

10. Præterea, Rex Angliæ dat Regi Franciæ viginti millia Marcarum boni Argenti, & puri ad pondus Trecenſis, perſolvendas per duos Annos ibidem, his terminis: Ad primum dimidium annum à die liberationis ſuæ de Captione Imperatoris quinque millia Marcarum: Et ab eo termino ad proximò ſequentem dimidium annum quinque millia Marcarum: Et exinde ad proximò ſequentem dimidium annum quinque millia Marcarum Argenti.

11. Et, pro his conventionibus omnibus obſervandis, Rex Angliæ tradet Regi Franciæ Luches, & Caſtelionem ſupra Edriain: Et Archiepiſcopo Remenſi Driencurt, & Arches. Hæc autem quatuor Caſtella cuſtodientur ad expenſas Regis Angliæ; ita tamen quòd pro Luches, & pro Caſtelione cuſtodiendis, Willielmus de Rupibus, aut ille, qui Loco ejus erit, tradet Regi Franciæ duo millia Librarum Andegaviæ ſingulis menſibus, quantum ad menſem continget; & ſemper de victualibus apponet in illis duobus Caſtellis ad duos menſes; in Luches ad undecim milites, & Centum & quatuor milites, & Centum & quadraginta ſervientes; in Caſtelione ad quator milites & quadraginta ſervientes.

12. De Driencurt & de Arches Seneſchallus Normanniæ faciet pro victualibus, & cuſtodia, ad grantum & voluntatem Archiepiſcopi Remenſis: Similiter victualia apponentur à Seneſchallo Normanniæ in iſtis duobus Caſtellis ſemper ſufficientia ad duos menſes, ſecundum quod Archiepiſcopus Remenſis dicet.

13. Si omnes prædictæ Conventiones integræ obſervatæ fuerint Regi Franciæ, & quando, ex parte Regis Angliæ, ſoluta fuerint Regi Franciæ quinque millia Marcarum Argenti, Rex Franciæ reddet ei unum de prædictis quatuor Caſtellis, quod Rex Franciæ voluerit: Et iterùm quando quinque millia Marcarum ſolutæ fuerint Regi Franciæ, ex parte Regis Angliæ, Rex Franciæ reddet ei unum de illis quatuor Caſtellis, quod Rex Franciæ voluerit.

14. Si verò decem millia Marcarum reddita fuerint ſimul Regi Franciæ ex parte Regis Angliæ, Rex Franciæ reddet illi duo de illis quatuor Caſtellis, quæ Rex Franciæ voluerit; ſi verò quindecim Millia Marcarum ſimul reddita fuerint Regi Franciæ, Rex Franciæ reddet illi tria de illis quatuor Caſtellis, quæ Rex Franciæ voluerit; ſed ſi ſimul viginti millia Marcarum reddita fuerint Regi Franciæ, prædicta quator Caſtella reddentur Regi Angliæ.

15. Rex autem Franciæ nullum de illis quatuor Caſtellis reddet, niſi Conventiones prædictæ ei & ſuis fuerint obſervatæ de præfata ſibi pecunia reddenda, de Comite Johanne, de Comite Lodowico, de Comite Engoliſmi, & ſuis, de Comite Partitii, de Comite Mellenti.

16. Quando vero Rex Franciæ habuerit Luches, & Caſtelionem, & Archiepiſcopus Rhemenſis Driencurt & Arches, Rex Franciæ recipiet Regem Angliæ in gratiam ſuam pro exequendo
* I. 83. conventiones prædictas, ſicut Charta præſens * dicit, & rogabit Imperatorem de liberatione Regis Angliæ.

17. Prædictus autem Cancellarius, & Willielmus de Rupibus, & Johannes de Pratellis, & Willielmus Briwere in animam Regis Angliæ juraverunt, quod Rex Angliæ Conventiones, quæ in Charta præſenti continentur, obſervabit; & quando Rex Angliæ redierit, ipſe in propria perſona jurabit infra rationabilem terminum, poſtquam a Rege Franciæ ſummonitus fuerit, ſe prædictas Conventiones ſervaturum, & literas ſuas patentes ei inde daturum.

18. Præfati autem quatuor, & cum iis Conſtabularius Normanniæ, & Robertus de Harencurt, & Stephanus de Longo Campo juraverunt quod, ſi Rex Angliæ dictas Conventiones non obſervaret, ſe mitterent Pariſiis in captione Regis Franciæ.

19. Archiepiſcopi, Epiſcopi, Barones Terræ Regis Angliæ, quos Rex Franciæ voluerit, quando requiſiti fuerint, jurabunt quod ipſi ſe Pariſiis in captione Regis Franciæ ponent, ſi Rex Angliæ prædictas Conventiones non ſervaverit, ſicut præſens Charta dicit.

20. Et, ſi Rex Angliæ moriatur antequam Rex Franciæ reddidiſſet præfata quatuor Caſtella, Rex Franciæ illa quatuor Caſtella redderet recto Hæredi pro exequendo prædictas Conventiones, ſicut præſens Charta continet, & ſalvo jure Regis Franciæ.

21. Quæ omnia prædicta ut rata permaneant, & inconcuſſa, ego Willielmus Elienſis Epiſcopus Regis Angliæ Cancellarius, & ego Willielmus de Rupibus, & ego Johannes de Pratellis, & ego Willielmus Briwere, per præceptum Regis Angliæ Domini noſtri, ſigillorum noſtrorum atteſtatione roboravimus.

Actum Meduncæ, anno ab Incarnatione Domini Milleſimo, Centeſimo, Nonageſimo tertio, octavo Idus Julii.

Epiſtola Ricardi Regis Angliæ ad Hubertum Cantuarienſem Archiepiſcopum, de liberatione ſua.

Ann. D. 1193. *A. 5. R. 1.* RIchardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, & Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, venerabili Patri in Chriſto, & amico chariſſimo Huberto eâdem gratiâ Cantuarienſi Archiepiſcopo, ſalutem, & ſinceræ dilectionis plenitudinem.

Quoniam certi ſumus quod liberationem noſtram plurimum deſideratis, & quod liberatio noſtra admodum vos lætificat; idcirco volumus, quod lætitiæ noſtræ participes ſitis: Inde eſt, quod dilectioni veſtræ dignum duximus ſignificare, Dominum Imperatorem certum diem liberationis noſtræ nobis præfixiſſe, in diem Lunæ proximam poſt viceſimum diem natalis Domini: & die Dominica proximo ſequenti coronabimur de Regno Provenciæ, quod nobis dedit. Unde mittimus in Angliam literas Domini Imperatoris ſuper his patentes vobis, & cæteris amicis noſtris: & benevolis: Vos autem interim pro omni poſſe veſtro, quos ſcitis nos diligere, conſolari velitis, & quos ſcitis promotionem noſtram deſiderare. Teſte meipſo apud Spiram 22 die Septembris. Ann. D. 1193.

---

* *Epiſtola Henrici Imperatoris, ad Magnates Angliæ, de liberatione Richardi Regis Angliæ.* * I. 84.

HEnricus, Dei gratiâ, Romanorum Imperator, & ſemper Auguſtus, dilectis ſuis Archiepiſcopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & univerſis aliis Fidelibus Richardi illuſtris Regis Angliæ gratiam ſuam & omne bonum. Ann. D. 1193. *A. 5. R. 1.*

Univerſitati veſtræ duximus intimandum, quod dilecto amico noſtro Richardo, illuſtri Regi Anglorum, Domino veſtro certum diem liberationis ſuæ ſtatuimus a ſecunda feria poſt diem Nativitatis Domini, in tres ſeptimanas, apud Spiram, ſive apud Wermaciam; & inde, in ſeptem dies, poſuimus ei diem, Coronationis ſuæ de Regno Provenciæ, quod ei promiſimus; & hoc certum habeatis & indubitatum. Noſtri ſiquidem propoſiti eſt & voluntatis, præfatum Dominum veſtrum, ſicut amicum noſtrum ſpecialem promovere & magnificentius honorare. Datum apud Thealluſam vigiliâ beati Thomæ Apoſtoli.

Forma Compoſitionis inter Henricum Imperatorem & Richardum Regem Angliæ; qua, propter ſolutionem 100000 *Marcarum Argenti, prædictus Rex libere a Carcere dimittitur.*

IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen. Ann. D. 1193. *A. 5. R. 1.*

Hæc eſt forma Compoſitionis inter Dominum Imperatorem ſemper Auguſtum, & Dominum Richardum illuſtrem Regem Angliæ. Dominus Imperator mittet Nuncios ſuos cum Nunciis Domini Regis, qui Londonias ibunt, & ibi recipient centum millia Marcarum puri Argenti ad pondus Coloniæ; quæ pecunia, a Nunciis Imperatoris accepta & ponderata, ſigillabitur in præſentia Nunciorum ipſius, & in conductu Regis per Regni ſui terminos ducetur: ita ut, ſi eam in Regno ſuo perdi contigerit, periculo Regis perdatur. Poſtquam vero ad terminos Imperii venerit dicta pecunia, per Nuncios Regis Nunciis Domini Imperatoris præſentabitur, qui eam illico ibi recipient, &, ſi forte in partibus Imperii eam perdi contigerit, periculo Imperatoris perdetur & Rex in ea non tenebitur, nec obſides ſui.

Alia quoque quinquaginta millia Marcharum Argenti dabit Rex Imperatori & Duci Auſtriæ, & pro illis ponet obſides, ſcilicet Domino Imperatori pro triginta millibus Marcharum ſexaginta obſides: Duci vero Auſtriæ ſeptem obſides pro viginti Marcharum millibus.

Solutis ergo centum millibus Marcharum, & datis obſidibus, Rex libere recedet.

Si autem Dominus Rex ſolverit promiſſionem, quam Domino Imperatori de Henrico quondam Duce Saxoniæ fecerat, Imperator de quinquaginta millibus Marcharum Regem liberum dimittens & abſolutum, pro ipſo Rege ſolvet Duci Auſtriæ viginti millia Marcharum, * & Rex non tenebitur dare Duci Auſtriæ ſeptem * I. 85. obſides nec Imperatori ſexaginta.

Cum igitur Rex prædictam promiſſionem de Henrico quondam Duce Saxoniæ impleverit, & centum millium Marcharum ſolverit, libere recedet.

Præterea Rex fecit jurare in animam ſuam, quod neptem ſuam, filiam Comitis Britanniæ, tradet nuptui filio Ducis Auſtriæ infra ſeptem menſes poſtquam liberatus fuerit, & in terram ſuam redierit, & eam tranſmittet uſque ad introitum Imperii, ſi eam recipere voluerint; & ſi noluerint, erit abſolutus.

Item ſi promiſſio de Henrico quondam Duce Saxoniæ completa non fuerit, quinquaginta millia Marcharum quæ reſidua ſunt, ſolventur infra ſeptem menſes poſtquam Dominus Rex in terram ſuam uſque ad fines Imperii ſui, & in portu illo ubi mare intrabit, quamdiu ibi ſtabit donec proſpero vento recedat.

Præterea ea omnia, quæ tàm in his, quàm in aliis familiaribus litteris, ſigillatis ſigillis Imperatoris & Regis, ſuper contractibus, qui inter eos ordinati ſunt, uterque pro parte ſua rata & firma habebit, & bona fide obſervabit.

Conventiones inter Philippum Regem Franciæ, & Johannem Fratrem Ricardi Regis Angliæ.

1. JOhannes Comes Moreſti, univerſis ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Noverit univerſitas veſtra quod tales Conventiones factæ ſunt inter me & cariſſimum Dominum meum Philippum Regem Franciæ; quod ipſe debet habere, in perpetuum, in Normannia totam terram quæ eſt citra Sequanam, ab eo loco ubi Sequana cadit in mare uſque Franciam ſicut Sequana currit, & ex ea parte Normaniæ, in qua ſitum eſt Rothomagum, excepta Villa Rothomagi & duabus Leucis circa Rothomagum. Ann. D. 1193. *A. 5. R. 1.*

2. Præterea Rex Franciæ debet habere vallem Rothelii, cum Caſtello & pertinentiis ſuis, & totam partem Normaniæ, quæ eſt citra Fluvium qui dicitur Iton, ſicut idem Fluvius currit uſque ad Cheſnebrum, cum ipſo Cheſnebro, & cum pertinentiis ſuis, & Caſtrum Vernelii cum pertinentiis ſuis, & Civitatem Ebroicenſem, cum pertinentiis ſuis, & etiam aliis Caſtellis, & Munitionibus, & Terris citra Iton.

3. In Turonia vero debet habere Rex Franciæ Civitatem Turonenſem, de pertinentia uſque ad Arras, & Feodum Montis Tricardi & Ambaſiæ, & præterea Montem Baſon, cum pertinentiis ſuis Regi Franciæ. Caſtellum vero de Lochis cum pertinentiis ſuis Re-

Ann. D. 1193. Regi Franciæ, & Caſtellum de Caſtelione cum pertinentiis ſuis, & Caſtellum de Burencois cum pertinentiis ſuis, Regi Franciæ remanebunt in perpetuum.

4. Comes vero Ludovicus, Conſanguineus meus habebit Caſtella de Troa & de la Chaſtre, cum pertinentiis ſuis, & Feodos de Freteval & de Vandoſme.

5. Comes vero Pertici habebit in Normania Caſtella de Molins & de Bonmolins cum pertinentiis ſuis.

6. Comes vero Engoleſmi tenebit terram ſuam a Rege Franciæ, illam ſcilicet, de qua fecit ei homagium; a me vero tenebit aliam terram, quam a me debet tenere.

7. Ego vero faciam pacem cum Comite Sancti Egidii, ad laudem & conſilium Regis Franciæ.

8. Philippo etiam de Giemo dabo de terra mea, quam conquiram, ad laudem & conſilium Regis Franciæ.

* I. 86. *9. Eccleſia vero Sancti Martini Turonenſis habebit in Pictavia, & Andegavia, & Turonia, & Cænomania jura, libertates & conſuetudines ſuas, ſicut tempore Gaufridi Comitis Andegaviæ, & ſicut tempore Wilhelmi Comitis Pictaviæ habuit.

10. Ego vero habebo Civitatem Rothomagenſem & duas Leucas circa Rothomagum, totam terram Normaniæ, præter ſupradictam, & quam Rex Franciæ debet habere, & totam terram Cænomaniæ & Andegaviæ, & totam terram Aquitaniæ, & in Turonia totam terram, præter illam, quam Rex Franciæ & Comes Ludovicus nepos meus debent in Turonia habere, ſicut ſupradictum eſt.

11. De prædictis vero terris ego Regi Franciæ, & Succeſſoribus ſuis Regibus Franciæ faciam ſervitia & juſtitias in curia ſua pro ſingulis feodis, unuſquiſque feodus ——— ſicut Anteceſſores mei Anteceſſoribus ſuis fecerunt; & ſi duos Hæredes aut plures habuero, unuſquiſque eorum a Rege Franciæ teneret illam Baroniam, quam haberet.

12. De illis vero, qui cum Rege Franciæ feodus inibunt, ſic erit; quod ego dabo eis terram ad laudem & conſilium Regis Franciæ.

13. Si autem Ricardus, Frater meus, Rex Angliæ cum Rege Franciæ faceret pacem, & pro ipſo offerret mihi pacem, ego, ſine voluntate Regis Franciæ, cum Rege Angliæ pacem facere non poſſem.

14. Et, ſi Rex Franciæ faceret pacem cum Rege Angliæ, ipſe faceret mihi pacem erga Regem Angliæ, ita quod ego terram quam haberem pro pace a Rege Angliæ, ita eam tenerem ab eo, quod pro nulla cauſa venirem ad ſubmonitionem ejus, ſed ſemper per Advocatum, aut per Nuntium abſens agerem aut reſponderem, & ratum ibi facerem per Advocatum, aut per Nuncium meum, aut acquirendum, aut perdendum, tanquam ſi ibi præſens eſſem; nec compellerer ire in exercitum, vel equitationem, ſed mitterem tot Milites, quot ordinatum fuerit in pace, quando pax fiet.

15. Comes autem Ludovicus, nepos meus tenebit a Rege Franciæ in feodum & homagium Caſtella de Tria & de la Chaſtre, cum pertinentiis ſuis, & feodis de Freteval & de Vandoſme.

16. Comes vero Pertici tenebit a me Molins & Bonmolins.

17. Præterea Rex Franciæ conceſſit amico & fideli ſuo & meo Hugoni Conſtan. Epiſcopo, quod ſi pacem fecerit cum Richardo Rege Angliæ Fratre meo, dictum Epiſcopum in pace ſua mittet; ita quod idem Epiſcopus Eccleſiam ſuam Conſtan. habebit, & poſſeſſiones, & jura ad ipſam pertinentia, ita libere & pacifice, ſicut ante guerram habebat; &, ſi Rex Angliæ non teneret ei pacem quæ fieret, Rex Franciæ tantum inde faceret, tanquam ſi Rex Angliæ pacem Regi Franciæ infringeret.

18. Ego vero in propria perſona juravi, quod ego omnes prædictas Conventiones obſervabo, & bona fide, & ſine malo ingenio eas tenebo.

19. Rex autem Franciæ Bartholomeum Militem ſuum fecit jurare, quod ipſe bona fide, & ſine malo ingenio, omnes prædictas Conventiones obſervabit. Quod ut ratum ſit & inconcuſſum, præſentem paginam ſigillo meo confirmo. Actum Pariſiis, Anno Incarnati Verbi, Milleſimo, Centeſimo, Nonageſimo Tertio, menſe Januarii.

---

* I. 87. * *Litera Regis Richardi primi Angliæ de feodo præſtando Regi Scotiæ, & de conductu, & pro libertatibus ei allocandis, dum trahit moram in Curia Regis.*

Ann. D. 1194. *A. 6. R. 1. Ex Autogr.* RIchardus, Dei Gratiâ, Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Seneſcallis, Præpoſitis, Ballivis, & omnibus Miniſtris & fidelibus ſuis ——— Salutem.

Noverit Univerſitas veſtra nos conceſſiſſe, & præſenti Carta noſtra confirmâſſe Willielmo, Illuſtri Regi Scotiæ, kariſſimo amico, & Conſanguineo, & fideli noſtro, & Hæredibus ſuis, in perpetuum de nobis & Hæredibus noſtris omnes libertates & rectitudines quas Anteceſſores ſui habere ſolebant eundo ad Curiam Anteceſſorum noſtrorum, & ſtando ad Curiam, & redeundo à Curia Anteceſſorum noſtrorum. Scilicet unaquaque die, poſtquam de mandato noſtro tranſierit fines Regni ſui verſus Curiam noſtram, Centum Solid. Sterlingorum: Et in reditu ſuo à Curia noſtra ſingulis diebus tantundem, quouſque in terram ſuam venit.

Singulis diebus ex quo venit ad Curiam noſtram uſque ad receſſum ſuum verſus terram ſuam triginta Solidos Sterlingorum, & duodecim de Dominicis Guaſtallis noſtris, & toridem de Simenellis noſtris Dominicis: Et duodecim ſextertia vini, quatuor videlicet de Dominico vino noſtro unde nobis ſervitur; & octo ſextertia de vino undè domui noſtræ ſervitur; & duas petras ceræ, vel quatuor cereos: Et quadraginta Candelas de Dominicis candelis unde nobis ſervitur, & quatuorviginti candelas de candelis undè Domui noſtræ ſervitur: Duas libras Piperis & quatuor libras Cinimi.

Et præterea conductus, quos Anteceſſores ſui habere ſolebant eundo uſque ad Curiam noſtram, & redeundo à Curia noſtra: Scilicet quòd Epiſcopus Dunelmenſis, & Vicecomes, & Barones Northumb. ad ipſum venient, & in finibus Regni ſui reciperent & conducerent uſque ad Teiſe; & ibi veniat ad eum Archiepiſcopus Eborum, & Vicecomes, & Barones Eborum, & ibi eum reciperent, & conducerent uſque ad Epiſcopatum Lincoln. & ibi ad eum venient Epiſcopus Lincoln. & Vicecomes, & Barones ſumant, & eum recipient, & per Ballivas ——— Vicecom. Provinciarum per quas ipſe tranſiet, quouſque ad Curiam noſtram venerit. Ann. D. 1194.

Quarè volumus, & firmiter præcipimus, quod præfatus Willielmus Rex & Hæredes ſui omnia præſcripta habeant de nobis & Hæredibus noſtris in perpetuum; & in expenſis, & in conductibus, & in fugitivis, qui de felonia ſe defendere voluerint, ad Curiam noſtram in pace ſuâ ducendis, & in omnibus aliis ſine aliquâ diminutione; firmiter præcipientes ut præfati Epiſcopi, & Vicecomites, & Barones ei prædictos conductus facient, & omnes alias rectitudines & libertates ſuas conſervent; & ut Vicecomites prædicti in Balliis ſuis præſcriptas expenſas in eundo ad Curiam noſtram, & redeundo à Curiâ noſtrâ plenariè inveniant, donec in terram ſuam venerit.

Teſtibus hiis,

H. Cantuarienſi Archiepiſcopo.
H. Dunelm.
R. Londonenſ.
H. Lincoln.
S. Saresb.
———
H. Wigorn.
} *Epiſcopis.*

R. Comite Ceſtriæ.
H. Comite de Waren.
R. Comite de Clare.
R. Bigot Comite Norf.
Comite David.
W. Comite de Ferrariis.
W. Mareſcallo. * I. 88.
W. de Stutevill.
Euſtach. de Veſcy.
Gaufr. filio Petri.
Hugone Bard.
W. Bruver, & multis aliis.

Dat. per manum W. Elienſ. Epiſcopi Cancellarii noſtri apud Winton. 17 die Aprilis, Anno quinto Regni noſtri.

Sigillum integrum, ſed divulſum.

Celeſtinus Papa Veronenſi Epiſcopo imperat quod, ſub Sacramenti vinculo, Ducem Auſtriæ obligaret omnes Regis Angliæ Obſides dimittere.

VOlumus, & per Apoſtolica ſcripta mandamus atque præcipimus, quatinus a Duce Auſtriæ juramentum recipias, cum aliâ cautione, quam expedire noveris, quod mandatis noſtris quæ ſibi per te, vel litteras, aut Nuntium, vel Nuntios noſtros fecerimus, per omnia ſine fraude parebit. Ann. D. 1194. *A. 6. R. 1.*

Quo recepto, in ejus virtute ſibi præcipias, ut obſides Regis Anglorum univerſos abſolvat; Conditiones omnes, quas exegit ab ipſo, relaxet; & oblata ſibi per eum & ſuos, & quæ de ipſius Regis iniqua redemptione percepit ſibi per univerſa reſtituens, eoſdem obſides faciat cum ſecuritate ad propria remeare, & ut amodo talia non attemptet: Nichilominus etiam de injuriâ & dampnis congruè ſatisfaciat irrogatis; His demum rite completis & peractis ei & ſuis abſolutionis munus impendas & interdictum, cui erat ipſius terra ſubjecta, relaxes.

Illud etiam eidem Duci & ſuis, nichilominus præſtitâ ſibi abſolutione, ſub debito prædicti Juramenti præcipias quod, quam citiùs poterunt, ad partes Jeroſolimitanas accedant, & tanto tempore moram in ſervitio Chriſti faciant, quanto præfatus Rex in captione dinoſcitur extitiſſe; quod, ſi non obſervaverint, ipſum & ſuos in eandem excommunicationis ſententiam, appellatione remota, reducas. Dat. Romæ aput Sanctum Petrum 8 idus Junii, Pontificatus noſtri Anno Quarto.

---

* *Excambium factum inter Archiepiſcopum Cantuarienſem & Epiſcopum Roffenſem.* * I. 89.

IN Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Anno ab Incarnatione Domini 1195: Pro communi utilitate Cantuarienſis Eccleſiæ & Roſenſis Eccleſiæ, de voluntate & aſſenſu Richardi illuſtris Regis Angliæ, factum eſt Excambium de Manerio de Lamhee cum pertinentiis inter Dominum Hubertum Cantuarienſem Archiepiſcopum, & Priorem atque Conventum jam dictæ Eccleſiæ Roſenſis, in hunc modum; viz. quòd prædicti Monachi auctoritate & aſſenſu Gilberti tunc Roſenſis Epiſcopi conceſſerunt prædicto Archiepiſcopo & Succeſſoribus ſuis imperpetuum, Manerium de Lamhee cum Eccleſia ejuſdem Manerii, & cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus, & omnibus aliis pertinentiis ſuis, tàm in eodem Manerio exiſtentibus, quàm in Suwerc & in ſocnâ de London, ſalva prædicto Epiſcopo & Succeſſoribus ſuis medietate ejuſdem ſocnæ in London; ſed ſciant omnes quòd Molendinum illud, quod prædicti Monachi habent extra Suwerc ſuper Tamiſiam verſus Orientem contra Turrim London, & Mariſcus, quem habent in Gren. quem Baldewinus Cantuar. Archiepiſcopus eis dedit pro ſede Capellæ beati Thomæ Martyris, & area circumjacente apud Lamhee non venerunt hoc in Excambium, ſed eiſdem Monachis quieta remanſerunt, licet Prior de Lam- Ann. D. 1195. *A. 7. R. 1. Chart. Antiq. Lit. C. n. 17, 18.*

Ann. D. 1195. Lamhee consuevisset exitus inde percipere antequam hoc Excambium factum esset.

Et è contra prædictus Archiepiscopus H. dedit & concessit, in Excambium prædicti Manerii de Lamhee, Monachis Ecclesiæ Sancti Andreæ Rofensis totum Manerium de Darent cum Ecclesia, & cum Capella de Helles, cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus, & omnibus aliis rebus ad ipsum Manerium pertinentibus, salvo jure spirituali in ipsa Ecclesia prædicto Archiepiscopo & Successoribus suis, donec ipse vel Successores sui de mera liberalitate illud Episcopo Rofensi concesserit; & unam Bercariam in Clive, quæ appellatur Estmerse, cum ducentis viginti ovibus, cum terra certa in Clive quæ pertinet ad eundem Mariscum. Et in eadem Villa de Clive Hennericum, Thomam, Hagenildam Viduam, Jocelinum, Walterum Bedell, Edlivinum, Martinum, Willielmum, Adam, & Almarum piscatorem, cum terris quas tenuerunt, & redditibus, & omnibus servitiis, & consuetudinibus suis, sine aliquo retenemento ipsi Archiepiscopo, vel successoribus suis; ita quòd prædicti Monachi Rofenses habebunt in usus victualium suorum prædicta Excambia, sicut priùs habuerunt Manerium & Ecclesiam de Lambhee, salvo jure Episcopo Rofensi in ipso Excambio, sicut priùs habuit in prædicto Manerio de Lamhee.

Et sciendum est, quod idem Archiepiscopus & Successores sui warrantizabunt ipsis Monachis Rofensibus prædictum Manerium de *Darent* cum pertinentiis suis, & prædictam Bercariam cum pertinentiis suis, & prædictos homines cum terris, redditibus & servitiis suis.

Et prædicti Monachi warrantizabunt ipsi Archiepiscopo & Succ-
† cessoribus suis ipsum Manerium de Lamhee † aut aliquo modo à corpore Archiepiscopatûs sui alienare; & similiter Monachi Rofenses non poterunt dare, aut vendere alicui, aut excambire, aut aliquo modo alienare à sua Ecclesia Rofensi prædictum manerium de Darent, nec Ecclesiam, nec aliquod tenementum aliud de his quæ pro Manerio de Lamhee in Excambium receperunt.

Et ad majus Excambii hujus robur, prædictus Archiepiscopus & omnes Episcopi, & universus Clerus Angliæ, de assensu & voluntate Domini Regis sententiam Excommunicationis intulerunt in omnes qui contra hoc venire præsumpserint: Et tam ipse Archiepiscopus, quàm Episcopi, Comites & Barones Angliæ sigillorum suorum testimonium apposuerunt.

---

* I. 90. * *Carta Confirmationis Excambii inter H. Cant. Arch. & Monachos Roffenses.*

Ann. D. 1195. *A. 7. R. 1. Cart. Antiq. Lit. C.* RIchardus, Dei Gratiâ Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Senescallis, Præpositis, & omnibus Ballivis & fidelibus suis salutem.

Noveritis quod Venerabilis pater noster Hubertus Cantuar. Archiepiscopus, de assensu & voluntate nostrâ, fecit excambium cum Monachis Rofensibus, auctoritate & assensu Gilleberti tunc Rofensis Episcopi, de Lamhee cum pertinentiis, quod Reges antiquitùs dederunt & confirmaverunt Ecclesiæ Sancti Andreæ Rofensi in perpetuam eleemosynam.

Pro quo Manerio cum pertinentiis idem Archiepiscopus dedit & concessit Monachis Ecclesiæ Sancti Andreæ Rofensis Manerium suum de Darente, cum Ecclesiâ & Capellâ de Helles, & omnibus pertinentiis suis, & unam Bercariam in Clive quæ appellatur Estmerse, cum terra certa in eadem Villa quæ pertinent ad eundem Mariscum; & in eadem Villa de Clive, Hennericum, Thomam, Hagenildam Viduam, Jocelinum, Walterum Bedellum, Edwinum, Martinum, Willielmum, Adam & Almarum Piscatorem, cum terris quas tenuerunt de Archiepiscopo, & redditibus, & omnibus servitiis, & consuetudinibus suis, sine aliquo retenemento, ipsi Archiepiscopo vel Successoribus suis, tenenda prædictis Monachis imperpetuum.

Undè volumus, quod prædicti Monachi habeant & possideant prædictum Manerium de Darent, cum Ecclesia ejusdem Manerii, & Capella de Helles, & dominicis, & homagiis, & servitiis, tàm in terris cultis quàm incultis, in bosco, in pratis & pascuis, in aquis & molendinis, in stagnis & piscariis, & in omni alia integritate sua, cum omnimoda dignitate & libertate suâ; & prædictam Bercariam in Clive cum pertinentiis suis, & prædictos homines in eadem Villa cum terris, redditibus, servitiis, & consuetudinibus eorum, ità benè, liberè, quietè, pacificè, & plenariè, sicut prædictus Archiepiscopus H. vel aliqui anteccssorum suorum ea omnia supradicta in Darent & Clive cum pertinenciis melius, liberius, quietius, plenius & honorificentius tenuit: Ità quod prædicti Monachi convertant prædicta, tam in Ecclesiis quàm in aliis rebus, in usus victualium suorum, sicut prius fecerant de prædicto Manerio & Ecclesia de Lamhee; salvo jure Episcopo Rofensi in illis excambiis, sicut prius habuit in prædicto Manerio de Lamhee.

Constituimus etiam & firmiter præcipimus ad majorem securitatem Ecclesiæ Sancti Andreæ Rofensis, quòd nullus de Ballivis nostris vel servientibus, aliquo unquam tempore, mittat manum in prædicta Excambia, quæ prædicti Monachi receperunt, occasione mortis alicujus Archiepiscopi Cantuar. vel aliqua alia causa, ad aliquem Archiepiscopum pertinente, quia id juris, quod habuimus, vacante sede Cantuariensi, in ipsis Excambiis, habebamus in Lamhee, & Excambia quieta remanebunt: Et si forte aliquis aliqua temeritate contra hoc factum fecerit, omne dampnum prædictæ Ecclesiæ Sancti Andreæ statim resarciet, & de omnibus bonis suis in nostra misericordia remanebit. Et ut hoc firmum sit & stabile in perpetuum, nos Cartam nostræ Confirmationis fecimus, & ad robur majoris firmitatis concessimus, quod Dominus Papa, & Ecclesia Romana, & prædictus Archiepiscopus & omnes Episcopi, & totius Angliæ Clerus excommunicaverint omnes quicunque aliquo tempore contra hoc nostrum Statutum & Confirmationem venire temptaverint. Ann. D. 1195.

His Testibus,

H. Archidiacono Cantuariensi,
Magistro Malgero Thesaurario Normaniæ;
J. Archidiacono Norwicen.
Magistro Rogero de Sancto Edmundo,
Richardo Briwer,
W. filio Rad. Senesch. Normanniæ,
R. Com. Ang.
Petro de Pratellis,
Willielmo de Stagno,
Roberto de Tresgoz, & aliis.

Dat. per manum Magistri E. Decani Sarum, gerentis vices Cancellarii, apud Insulam Andeliaci, septimo die Aprilis, Anno Regni nostri septimo.

---

* *Conventiones Pacis inter Philippum Regem Franciæ, & Richardum Regem Angliæ.* * I. 91.

Ann. D. 1195. *Ex Rotulo in Thesaurar.* 1. PHilippus, Dei gratia, Francorum Rex, omnibus ad quos litteræ præsentes pervenerint salutem in Domino. Nosse vos volumus quod hæ sunt Conventiones pacis inter nos, & amicum & fidelem nostrum Richardum illustrem Regem Angliæ, factæ in vigilia Sancti Mich. inter Exoldunum & Charrocium, videlicet, Quod nobis & Hæredibus nostris jure Hæreditario imperpetuum dimittat & quittat Gisorcium, & Melpham, & Wlquassum. Normannum; ita quod Stephanus de Longo-Campo debet habere Baudemont & Terram suam, & tenebit eam de nobis.

2. De Hugone de Gorniaco ita erit; homagium ejus remaneat nobis ad vitam dicti Hugonis, nisi voluerit revertere ad Regem Angliæ; & post mortem dicti Hugonis, debet totum feodum suum de Normannia ad Richardum Regem Angliæ & Hæredes suos revertere; & terra ejusdem Hugonis, quam habuit in Anglia & in Normannia, debet dari Richardo de Vernon pro Excambio illo, quod nos debemus facere eidem Richardo pro Castello Vernonis, scilicet de octingentis libris Parisien. de redditibus: Ita quod, si præfata terra Hugonis tantum non valeret per annum, nos in terra nostra ei perficeremus residuum; Ricardus autem & filius suus nobis Vernonem cum Castellania sua, & Hæredibus nostris imperpetuum quitaverunt de mandato & assensu Ricardi Regis Angliæ, & quitationem juraverunt.

3. Præterea, quitationem illam, quam Comes Leicestriæ nobis fecit de Castello Patiaci, tàm in Feodo, quàm in Dominio, cum Castellania sua, & pertinentiis ipsius, ratam habet Rex Angliæ & firmam.

4. Præterea Rex Angliæ quittat nobis & Hæredibus nostris imperpetuum jure Hæreditario novum Mercatum, Vernonem, Gallionem, Patiacum, Juriacum, Novencort, cum Castellaniis eorum.

5. Et sciendum quod metæ ponentur inter Forteritiam Gallion. & Forteritiam Vallis Rodelü in media via; & ex illa meta, sicut se portabit usque in Secanum, & ex alia parte usque in Euriam, id, quod erit ex parte Vallis Rodelii, erit Richardi Regis Angliæ.

6. Quitat etiam nobis Richardus Rex Angliæ & Hæredibus nostris imperpetuum Alverniam, Feodum & Dominium, & quod habebat ibi, & quod se habiturum expectabat.

7. Præterea, si Comes Leicestriæ, aut Richardus de Vernon, aut filius ejus, aut aliquis ex hominibus Regis Angliæ, occasione Feodi & Dominii, quæ Rex Angliæ per hanc pacem nobis dimittat, nobis & nostris aliquod malum faceret, Rex Angliæ mitteret in manus nostras terras eorum, & salvos nos tenere faceret usque dum dampna nobis & nostris restituta essent, vel ipse de suo nobis & nostris restitueret, & illos de terra sua fugaret.

8. Ut autem firma pax sit inter nos & dilectum fidelem nostrum Richardum Regem Angliæ, eidem Richardo Regi Angliæ & Hæredibus suis imperpetuum dimittimus & quitamus Exoldunum & Craciatum, & omnia Feoda quæ pertinent ad Exoldunum & Craciatum, & Feodum de la Chatre, & de Seint Chartrier, & de Chastelet, sicut Andreas de Chaminiaco tenebat ea de nobis, & Feodum Castelli Melliant sicut Odo de Doliis eum de nobis tenebat, & Sellatum cum pertinentiis; eo excepto de quo Comes Sancti Egidii & sui, aut Vicecomes Turaniæ & sui in vigilia beati Nicholai erant tenentes: Si nos voluerimus firmare in Villa Nova super Cherum, firmare poterimus.

9. Richardo autem Regi Angliæ remanet Comitatus Augi cum omnibus pertinentiis suis, sicut Comes Augi & sui homines habuerunt, Comitatus de Alba-Marla cum pertinentiis suis, Arches & Drencort cum pertinentiis suis. Terræ vero Militum de Terra Hugonis de Gornaco, qui iverunt ad Regem Angliæ, reddentur illis; ita quod de terris illis facient homagium & servitium Hugoni de Gornaco, salva fidelitate quam ipsi Richardo Regi Angliæ debebant.

10. Dimittimus etiam Richardo Regi Angliæ Brannoier, & officium de * Brannoier, & totam illam terram suam & hominum suo- * I. 92.
rum, quam amisit postquam captus fuit in Alemannia; exceptis prædictis terris quæ remanent nobis & Hæredibus nostris imperpetuum, sicut dictum est.

11. In uno & eodem pacto erit Richardus Rex Angliæ, & Comes Sancti Egidii; quod Richardus Rex Angliæ tenebit totam terram, quam tenebat in Vigilia Sancti Nicholai, & faciet, & inforciabit, in terra illa quam tunc tenebat, sicut voluerit, tanquam de sua; & Comes Sancti Egidii similiter de sua quam tunc tenebat.

Ann. D. 1195. 12. Et, si Comes Sancti Egidii nollet esse in hac pace, nos non erimus ei in auxilium contra dictum Regem Angliæ; & idem Rex Angliæ omnia mala quæ posset ei facere faceret, & de incendio & de eversione.

13. Et, si idem Rex Angliæ vellet tenere firmum id quod cepisset quando Comes Sancti Egidii vellet esse in pace, idem Rex Angliæ redderet ei totam terram suam, quam a Vigilia Beati Nicholai adquisivisset; & similiter erit de Comite Sancti Egidii. Et, si Comes Sancti Egidii noluerit esse in hac pace, idem Rex Angliæ neque guerram, neque malum faciet Comiti Sancti Egidii quamdiu idem Comes voluerit rectum facere per nos.

14. Comes Petragore habebit terram suam sicut habebat quando recessit ab eodem Rege Angliæ, & similiter Vicecomes Brocie, Comes Engolismi rehabebit terram suam, & homines sui; & ipsi tres facient Richardo Regi Angliæ homagium & servitium sicut prius.

15. Vicecomes Turaniæ tenebit de nobis id quod debet, & de Rege Angliæ id quod debet. De Fortunato de Gordon sic erit; quod, si idem Rex Angliæ poterit probare, per sacramenta viginti vel triginta legitimorum hominum, quod duo Castella, scilicet Casians & Peril, tenuisset idem Rex Angliæ per unum annum & unum diem & amplius, & idem Rex Angliæ ea prædicto Fortunato tradidisset, &, si idem Rex Angliæ ea habere voluerit, nos inde non intromitteremus.

16. De Domo Castelli novi ædificanda Turon. faciet idem Rex Angliæ ad consilium Remensis Archiepiscopi, & Droton de Merloco.

17. De Andeliaco sic erit; quod nec nos, nec Rex Angliæ in eo clamamus Feodum seu Dominium; &, si contigerit quod Archiepiscopus Rothomagensis in terram nostram vel nostrorum sententiam interdicti vel excommunicationis miserit, nos poterimus assignare ad Andeliac, & ad ea quæ Archiepiscopus ibi habet, & ad ejus pertinentias, usque dum duo Diaconi vel Presbyteri, quos per Sacramentum nostrum bona fide ad hoc eligeremus, & duo Diaconi vel Presbyteri, quos Rex Angliæ per Sacramentum suum bona fide ad hoc eligeret, decreverint utrum interdictum vel excommunicatio justè lata fuerint, an injustè: Si decreverint quod justè, nos prædicto Archiepiscopo reddemus Andeliac, & ea quæ interim exinde levaverimus, & ad verbum dictatorum faciemus emendari; si vero decreverint quod injustè positum fuerit, ea, quæ nos de Andeliaco, & de pertinentiis suis levaverimus, in deperdito erunt Archiepiscopi, & Archiepiscopus interdictum vel excommunicationem solvet: similiter erit de Richardo Rege Angliæ.

18. Si aliquis prædictorum dictatorum moreretur hinc vel inde, per Sacramentum alterius nostrum, alter loco mortui similiter supponetur.

19. Quando Archiepiscopum mori contigerit, redditus de Andeliaco & de pertinentiis erunt in manu Capituli Beatæ Mariæ Rothomagen. donec alius succedat Archiepiscopus.

20. Nec nos aliquod malum faciemus prædictis dictatoribus propter arbitrium ipsorum.

21. Andeliacum non poterit inforciari.

22. Item Richardus, Rex Angliæ, faciet nobis quitari omnia illa, quæ cepimus de rebus Ecclesiarum terræ suæ, quæ sunt in terra nostra; & nos similiter eidem Richardo Regi Angliæ.

23. Neque nos neque idem Rex Angliæ de cætero, propter aliquam guerram quæ evenire posset, aliquid capiemus, vel supracapiemus de rebus Ecclesiarum, alter de terra alterius; & ea in pace, & in ea libertate erunt Ecclesiæ, hinc inde, in qua erant ante guerram.

24. Amodo non intromittemus nos de hominibus Richardi Regis Angliæ, neque de Feodis qui ad eum pertinent; nec ipse de nostris; salvis tamen nobis servitiis quæ Rex Angliæ nobis debet de Feodis, quæ de nobis tenet, sicut Feoda apportant.

25. Neque nos recipiemus amodo homines ligeos Richardi Regis Angliæ, quamdiu vixerit, contra eum; nec ipse homines nostros, quamdiu vixerimus.

26. Hiis omnibus peractis Comes Leicestriæ, & omnes Prisones, & hostagii Prisonum hic inde, prout divisum est, liberabuntur.

* I. 93. * 27. Nos juravimus, bona fide, quod nos hæc tenebimus; & Rex Angliæ similiter juravit.

28. Quæ omnia supradicta, ut firma & stabilia permaneant, sigillo nostro confirmamus.

Actum, inter Gallion. & Vallem Rodolii, Anno Verbi Incarnati MCXCV.

De non solvendis pensionibus, & non promittendis Ecclesiis antequam vacent.

Ann. D. 1197. *A. S. R. I. Ax Augr.* CElestinus Episcopus, servus servorum, Dei, Dilectis Filiis—— ——— Priori & Monachis Sancti Pancratii de Lewes Salutem & Apostolicam benedictionem.

Quæ in præjudicium Ecclesiarum, præter juris ordinem perperam attemptantur, auctoritate sunt Apostolica corrigenda; & cum nobis immineat, ex injunctæ servitutis officio, de singulis Ecclesiis, per universum orbem diffusis, paterna sollicitudine cogitare, ipsarum debemus utilitati consulere, & onera sublevare renemur.

Accepimus siquidem quod ad instantiam quorumdam nobilium, quibus favorem vestrum non poteratis de facili denegare, primas, secundas, & tertias vacantes Ecclesias quibusdam Clericis promisistis, quibus interim certas solvitis pensiones, ex quarum solutione Ecclesia vestra non modicùm aggravatur; ea propter vestris postulationibus favorem Apostolicam impendentes, vos & Ecclesiam vestram, ab hujusmodi promissionibus, Apostolicæ Sedis auctoritate, absolvimus, & ad talium pensionum solutionem decernimus non teneri; districtius inhibentes nè Ecclesias, antequam vacent, alicui promittere præsumatis, vel de ipsis aliquem investire. Ann. D. 1197.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ absolutionis & inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Dat. Lateran. v. KL. Maii, Pontificatus nostri anno sexto.

Filis seric. flavi rubeique color.

Confœderatio facta inter Richardum Regem Angliæ, & Baldewynum Comitem Flandriæ, de auxilio hinc inde contra Regem Franciæ præstando imperpetuum inter eos & inter Hæredes eorum. * I. 94.

1. NOtum sit universis hoc scriptum visuris, quod hoc est Fœdus, & Conventio inter Richardum Regem Angliæ, & Baldewinum Comitem Flandriæ, & Haynoiæ, Consanguineum suum, videlicet, Quod idem Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege Franciæ non faciet, nec facere poterit, absque voluntate & assensu ejusdem Comitis; nec idem Comes faciet aut facere poterit pacem aut treugam cum Rege Franciæ, absque voluntate & assensu prædicti Regis Angliæ. Ann. D. 1197. *A. S. R. I. Ex Augr.*

2. Et si forte de voluntate & assensu utriusque pax aut concordia fieret inter Regem Francorum & eos, & Rex Franciæ postmodum alterutrum guerreraret, tenerentur prædicti Rex Angliæ & Comes, ad mutuum subsidium & auxilium sibi invicem conferendum, prout melius poterunt & sicut fecerunt tempore quo Fœdus istud inter eos contractum est.

3. Et sciendum est, quod hoc Fœdus & hæc Conventio non solummodo duratura est tempore guerræ, set imperpetuum inter eos, & inter Hæredes eorum, qui terras ipsorum tenebunt post eos, sive pax fuerit, sive guerra: Ita quod, si Rex Angliæ hoc Fœdus & hanc Conventionem non observaverit, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenendam pro Rege Angliæ, mittent se in captionem præfati Comitis infra mensem, postquam id bona fide scierint, non expectata summonitione dicti Comitis: Similiter, si dictus Comes hoc Fœdus & hanc Conventionem non observaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenendam pro ipso Comite, mittent se in captionem dicti Regis Angliæ, infra mensem, postquam id bona fide scierint, non expectata summonitione dicti Regis Angliæ.

4. Hoc juravit pro ipso Rege Angliæ bona fide tenendum, Johannes Comes Moriton, Frater ipsius Regis, & in animam ejusdem Regis, & pro seipso juravit idem Comes in animam suam.

5. Et alii, quorum nomina subscripta sunt, juraverunt in animas suas idem Fœdus & eandem Conventionem bona fide tenendam, viz.

Otho Comes Pictaviæ,
Baldewinus Comes Albe-marlæ,
Will. Marescallus,
Will. de Humet Constabularius Normanniæ,
Hugo de Gurnay,
Robertus de Harecurt,
Robertus filius Rogeri,
Will. Comes Arundell,
Rogerus de Toony,
Willielmus Senescallus Normanniæ,
Robertus Marmion.
Robertus Bertran.
Ranulphus Comes Cestr.
Will. de Stagno,
Will. de Katv.
R. Tecson,
Petrus ——— Bosco,
Hugo de Coloneis,
Ger. de Furnival,
Fulco Stainel,
Sym. de Kyma,
Hub. de Kareney,
Will. de Hundescot.
Walkelinus de Ferrariis,
Hascoil de Solmy,
Radulphus de Arden,

6. Qui juraverunt, in præsentia dicti Regis Angliæ, & dicti Comitis Flandriæ Baldewini in Normannia.

Robertus vero Comes Leicestr. & Radulphus Comes Augi,
Will. de Warenna,
Will. de Malion,
Warinus de Glapion,
Rebertus de Tresgoz,
Henr. de Bohon.
** Willielmus filius Hamon.*
Philipp. de Columbar.
Willielmus Maengot.
Regin. Basset,
Henr. de Ferrariis,
Joel de Maduana,
Willielmus de Mortuo Mari,
Hugo de Ferrariis,
Rogo de Sarcy,
Robertus Comes de Mellent.
Thomas Basset,
Alanus Basset,
Robertus de Tiebouill,
Walterus Pippard,
Richardus de Humet, * I. 95.
Willielmus Malet de Gerarvill,
Henr. Biset,
Henr. de Stutevill,
Wiellielmus de Mobray,
Willielmus Martel,
Robertus filius Galteri,

7. Idem juraverunt in Normannia, coram dicto Rege Angliæ, & Siger. Castellano de Gant, & Nichol. de Condato, qui ad hoc missi fuerunt in Normanniam, ex parte prædicti Comitis Flandr.

8. Præfatus vero Comes Baldewinus juravit, propria manu, hoc fœdus & hanc conventionem bona fide tenendam, & Philippus Comes de Namur, & Henr. fratres ejusdem Comitis, & Barones, & alii homines sui, quorum nomina subscripta sunt, idem juraverunt. Scilicet

Roger de Cortraco,
Hugo de Sancto Osberto,
Remerus de Trit.
Nichol. de Condato,
Theodor filius Comitis Philip.
Altare Sakerell,
Theodor. de Beuerna.
Bald de Comines,
Will.elmus de Hundescote,
Simon de Haverets,
Henr. de Paskendale.

nn. D. 197. Hii prædicti juraverunt in Normannia, coram præfato Rege Angliæ, & præfato Comite Flandr. præter præfatum Comitem Namur. qui hoc juravit in Flandr. coram Bald. Comite Albemarl. & Willielmo de Hundescot, & Willielmo de Stagno, qui ad hoc missi fuerunt in Flandr. ex parte fæpedicti Regis Angliæ.

Walterus vero *de Anendues*,	*Galterus de Stotenghem*,
Ger. Præpositus Brugien.	*Ger. de Roda*,
Bald. Camerarius,	*Theod. de Formesele*,
Polius de Vilers,	*Rad Milpes.*
Ger. de Balliolo,	*Henr. de Balliolo*,
Siger. Castell. de Gand.	*Ger. de Puz*,
Eustac. de Maclines,	*Ger. de Stailbon*,
Gosuinus de Waverin,	*Eustac. de Ruet*,
Osto de Arbore,	*Rogerus Castellan. Cortracen.*
Hug. de Ruet,	*Remerus de Montibus*,

Idem juraverunt in Flandr. pro ipso Comite Flandr. coram prædictis Bald. Comite Albemarle, & Willielmo de Hundescot, & Willelmo de Stagno.

Sigillum Flandr. pendet de cera albida vinculo membran.

I. 96. * *Epistola Richardi Regis Angliæ ad Philippum Dunelmensem Episcopum de victoria obtenta contra Franc. apud Gisortium.*

nn. D. 197. 9. R. 1. RIchardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilecto & fideli suo Philippo eadem gratia Dunelmensi Episcopo, salutem.

Noveritis quod Dominica proxima ante Festum Sancti Michaelis intravimus terram Regis Franciæ apud Dangu, & insultum fecimus apud Curceles, & Castrum cepimus cum Turre, & Dominum Castri, & omnes alios, qui erant in Castro; eodem die insultavimus Domum fortem de Burris, & totum quod in ea erat cum Domo cepimus, & sero redivimus cum exercitu nostro apud Dangu.

Die Crastino Rex Franciæ, his auditis, venit de Mantua cum 300 Militibus, & Servientibus, & communis suis, ad succurrendum Castro de Curceles, quod non putavit esse captum; nos autem, ex quo cognovimus eum venire, exivimus cum pauca Gente, & Gentem nostram dimisimus super ripam de Ethe, quia credebamus eum venturum super Gentem nostram ultra ripam ex parte de Dangu: Ipse autem cum Gente sua descendit versus Gysortium, & nos eum in fugam conversum, & Gentem suam in tanta districtione posuimus in portam Gysortii, quod pons fractus est sub illis, & Rex Franciæ, ut audivimus, bibit de Riveria, & alii Milites usque ad 20 submersi sunt. Nos autem ibi cum una lancea prostravimus Matthæum de Mummeranci, & Alanum de Rusci, & Fulconem de Gilerval, & captos detinuimus; & bene capti sunt de Gente sua usque ad 100 Milites; quorum nomina majorum vobis mittemus cum eos viderimus, quia Marchadeus habuit usque ad 30, quos non vidimus. Servientes, Equites, & Pedites capti sunt, quorum non est numerus, & dextrarii ducenti capti sunt, quorum septies viginti cooperti sunt de ferro.

Ita devicimus Regem Franciæ apud Gysortium; sed nos idem non fecimus, immo Deus & jus nostrum per nos: Et in hoc facto posuimus in casu caput nostrum & Regnum supra consilium omnium nostrorum: Hæc vobis significamus ut super hoc nobiscum gaudeatis. Testibus nobis ipsis apud Dangu 30 die Sept.

Permutatio, de quibusdam locis, inter Ric. Regem Angliæ, & Walterum Archiepiscopum Rothomagen.

ann. D. 197. 9. R. 1. RIcardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Senescalcis, Vicecomitibus, Præpositis, Ministris, Ballivis, & omnibus Fidelibus suis, salutem. Cum Sacrosancta Ecclesia sponsa sit Regis Regum, & unica dilecta illius per quem Reges regnant & Principes Gubernacula possident, tanto ampliorem ei volumus devotionem & reverentiam exhibere, quanto certius, non regiam tantum sed omnem a Domino Deo esse credimus potestatem; unde, sicut venerabilis Rothomagensis * Ecclesia, quæ inter universas terrarum
* I. 97. nostrarum plurima celebritate dinoscitur enitere, pro rerum necessitate vel temporum, nostris ducit utilitatibus opportuna diligentia consulendum; sic nos ejusdem matris nostræ commodis & augmentis digna compensatione dignum ducimus respondere.

Sane Villa Andeliaci, & quibusdam aliis adjacentibus locis, quæ erant Rothomagensis Ecclesiæ, minus sufficienter firmatis, inimicis nostris in terram nostram Normanniæ per eadem loca patebat ingressus: per quæ incendiis & rapinis, necnon & aliis hostilitatis sævitiis in eandem terram nonnunquam licentius grassabantur; quocirca, venerabili Patre Waltero Archiepiscopo & Capitulo Rothomagen. debitum habentibus ad nostra & prædictæ terræ nostræ damna respectum, facta est hæc permutatio inter Ecclesiam Rothomagensem & Archiepiscopum Rothomagensem Walterum ex una parte, & nos ex altera parte, de Manerio de Andeli in hac forma. Scilicet, Quod idem Archiepiscopus, de consciencia & voluntate Domini Papæ Celestini Tertii, & de assensu Capituli Rothomagen. Ecclesiæ, & Coepiscoporum suorum, & Cleri ejusdem Archiepiscopatus, concessit & in perpetuum quietum clamavit nobis & Hæredibus nostris prædictum Manerium de Andeli, cum novo Castello de Rupe, & cum Foresta, & cum aliis omnibus pertinentiis & libertatibus suis; exceptis Ecclesiis, & Præbendis, & Feodis Militum, & excepto Manerio de Fraxinis, cum pertinentiis suis; quæ omnia idem Archiepiscopus Ecclesiæ Rothomagen. & sibi, & Successoribus suis retinuit, cum omnibus libertatibus, & liberis consuetudinibus suis, & cum omni integritate sua in perpetuum; ita quod, tàm Milites, quàm Clerici, & omnes homines, tàm de Feodis Militum, quàm de Præbendis sequentur Molendina de Andeli, sicut consueverunt & debent; & moltura erit nostra. Ann. D. 1197.

Archiepiscopus autem & homines sui de Fraxinis molent ubi idem Archiepiscopus volet; &, si voluerint molere apud Andeli, dabunt molturas suas, sicut alii ibidem molentes.

In escambium autem prædicti Manerii de Andeli cum pertinentiis concessimus & in perpetuum quieta clamavimus Ecclesiæ Rothomagen. & prædicto Archiepiscopo, & Successoribus suis, omnia Molendina quæ nos habuimus Rothomagi, quando hæc permutatio facta fuit, integrè cum omni sequela & moltura sua, sine aliquo retenimento eorum quæ ad Molendina pertinent, vel ad Molturam, & cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus quas solent & debent habere. Nec alicui alii licebit Molendinum facere ibidem ad detrimentum prædictorum Molendinorum. Et debet Archiepiscopus solvere eleemosynas antiquitùs statutas de eisdem Molendinis.

Concessimus etiam eis Villam de Diepa, & Villam de Boteilles, cum omnibus pertinentiis, & libertatibus, & liberis consuetudinibus suis; exceptis eleemosynis constitutis in Manerio de Diepa a nobis & Anteccessoribus nostris; quarum summa est trecentæ & septuaginta duæ libræ, quæ debent solvi per manum prædicti Archiepiscopi & Successorum suorum his quibus assignatæ sunt.

Concessimus etiam eisdem Manerium de Loviers, cum omnibus pertinentiis, & libertatibus, & liberis consuetudinibus suis, cum ministerio de Loviers; salvis ad opus nostrum venatione nostra, & destructione Forestæ; ita tamen quod non sit in reguardo.

Concessimus etiam eis totam Forestam de Aliermont, cum feris, & omnibus aliis pertinentiis & libertatibus suis, sicut eam habuimus.

Hæc autem omnia in escambium prædicti Manerii de Andeli, cum prædictis pertinentiis data habebunt Ecclesia Rothomagen. & prædictus Archiepiscopus & Successores sui in perpetuum, cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus suis, sicut prædictum est.

Homines autem prædicti Archiepiscopi, de prædicto escambio, habebunt omnes libertates, & liberas consuetudines quas habuerunt homines de Andeli dum Manerium ipsum esset in manu ipsius Archiepiscopi.

Hæc etiam omnia, quæ idem Archiepiscopus in hoc escambio recepit, warantizabimus nos & Hæredes nostri Ecclesiæ Rothomagen. & prædicto Archiepiscopo, & successoribus suis in perpetuum, contra omnes homines; ita quod si aliquis escambium aliquod est recepturus pro aliquo prædictorum, quæ memoratus Archiepiscopus hic recepit, nos vel Hæredes nostri faciemus illud escambium, & Ecclesia Rothomagen. hæc omnia prædicta in perpetuum pacificè possidebit.

Nos autem, quantum Rex potest, excommunicamus & concedimus quod incurrat indignationem omnipotentis Dei, quicunque contra hoc factum venerit.

* Testibus his, * I. 98.

Huberto Cantuariensi Archiepiscopo,
Johanne Wigornienſi,
Hugone Coventrensi,
Savarico Bathonienſi,
Henrico Bajocensi,
Garino Ebroicenſi,
Lisiardo Sagiensi,
Willielmo Lexoviensi,
Willielmo Constantiensi,
} *Episcopis.*

Willielmo Abrincensi Electo,
R. Sanctæ Trinitatis de Monte Rothomagensis,
Regin. Sancti Wandregisili,
Victore Sancti Georgii,
Arturo Ulterioris-Portûs,
Osberto de Pratellis,
Hugone de Augo
Guillelmo de Cornavilla,
} *Abbatibus.*

Johanne Comite Moretonii,
Othone Comite Pictavienſi,
Balduino Comite de Albemarle,
Radulfo Comite Augi,
Willielmo Marescallo Comite de Strigoill,
Willielmo Filio Radulfi Senescalli Normanniæ,
Roberto de Torncham Senescallo Andegavensi,
Willielmo de Humeto Constabulario Normanniæ,
Giliberto Filio Renfredi,
Hugone Bruno,
Gaufrido de Leziniaco,
Willielmo de Rupibus,
Radulpho Camerario de Tancarvilla,
Willielmo Marcello,
Radulfo Teissim,
Gaufredo de Say,
Roberto de Harecourt, & *multis aliis.*

Datum per manum Eustachii electi Helien. tunc agentis vices Cancellarii apud Rothomagum, Anno ab Incarnatione Domini Millesimo Centesimo Nonagesimo Septimo, XVII die Octobris, Regni nostri Anno IX.

Innocentii Papæ Litteræ Regi Angliæ; hortatur eum ut Pacem servet cum Francorum Rege; ubi de pecunia sibi ablata restituenda fit mentio.

Ann. D. 1198. A. 10. R. 1. ECclesiam suam, quam, per Solomonem, Dominus & amicam & sponsam frequenter appellat, Flori Lilii eleganti quadam & quasi expressa similitudine coaptavit; ait enim; sicut Lilium inter spinas, sic amica mea inter filias. Lilium quidem quanto fortiores spinarum iustinet punctiones, tanto vim odoris copiosioris emittit, & quo plus læditur, redolere suavius comprobatur: Unde sibi merito comparatur Ecclesia, sponsa Christi; quæ cum tribulationibus multis impetitur, tunc potissimum in soliditate fidei pro tuenda justitia roboratur, & in ipsis punctionibus adversitatumque molestiis constantior & firmior invenitur.

Nos vero, quos ad ejus regimen, quanquam non suffragantibus meritis, divina providit dispositio eligi & assumi, illam concepimus firmiter voluntatem, ut neque mors, neque vita ab amplexu nos possit seu observatione justitiæ revocare.

Sane, venientibus ad præsentiam nostram venerabili fratre nostro, Lexovien. Episcopo, & dilecto filio, Magistro Garnero, Nunciis tuis, petitiones, quas nobis ex parte regia obtulerunt, sincero affectu, quantum cum Deo & honestate potuimus, curavimus promovere. Rogamus autem & monemus attentius serenitatem regiam quatenus, si forte in aliquo effectus tuo desiderio non respondet, non nostræ unquam duritiæ imputetur, cum honestis & * I. 99. justis petitionibus * excellentiæ tuæ benigni semper & faciles proposuerimus inveniri; sed justitiæ potius, quam officii nostri debitum certos fines transgredi non permittet, ad quam tenendam firmiter & servandam, in suarum primitiis literarum, serenitas regia nos monuit & induxit.

Cæterùm, super eo quod prædicti tui Nuncii postularunt, ut nobilem virum filium Ducis Austriæ ad restituendam pecuniam, quam pater suus, in periculum animæ suæ, à te, dum redires ab obsequio Jesu Christi, pro redemptione tua violenter extorsit, & in ultima voluntate, pœnitentia ductus, per eundem filium tuum tibi restituendam mandavit, auctoritate Apostolica cogeremus; noveris nos eidem, nostris literis, injunxisse ut prædictam pecuniam, sine difficultate qualibet, restituere non omittat: alioquin venerabili fratri nostro, Saltzburgensi Archiepiscopo, literis nostris injungimus, ut ipsum ad restitutionem ejusdem pecuniæ faciendam moneat diligentius & inducat, & per severitatem Ecclesiasticam, appellatione remota, compellat.

Verum quia circa personam nobilis viri Ducis Sueviæ quædam audivimus immutata, eidem ad præsens scribere, cautela prohibente, nequivimus ut, juxta postulationem tuam, pecuniam, quam a te Henricus quondam Imperator frater ipsius contra Deum & periculum animæ suæ extorserat violenter, dum de transmarinis partibus remeares, deberet tibi restituere; præsertim cum ejusdem fratris sui thesaurus ad eum esset ipso mortuo devolutus, & ipse vel Hæres sit, vel Tutor Hæredis. Veruntamen scribimus venerabili fratri nostro Magdeburgen. Archiepiscopo, ut Ducem ipsum ad restituendam pecuniam ipsam moneat diligentius & inducat; alioquin tantam injuriam non poterimus sub dissimulatione transire, quin in eundem Ducem & terram ejus, sine cujuslibet acceptione personæ, nostri officii debitum & severitatem curemus Ecclesiasticam, sicut justum fuerit, exercere.

Insuper scribimus carissimo in Christo filio nostro, illustri Regi Navarræ, ut pecuniam & Castella Sancti Johannis de Pedeportus & Roccabruna, quæ pater suus tibi cum filia sua concessit in dotem, sine aliqua difficultate restituat: alioquin venerabili fratri nostro Narbonensi Archiepiscopo, cum jam alia vice, si bene recolimus, super hoc scripsimus, nostris damus literis in mandatis ut ipse eum per censuram Ecclesiasticam, ad hoc monitione præmissa, sublato appellationis obstaculo, justitia mediante compellat.

Ad hæc, cum iidem Nuncii a nobis cum instantia postulassent ut carissimum in Christo filium nostrum, Philippum illustrem Franciæ Regem, ad restitutionem Castrorum illorum & terræ compellere deberemus, quæ, contra protectionem ab Apostolica Sede tibi concessam, invaserat antequam de peregrinationis obsequio ad propria remeares, dilectus filius Magister W. de Sancto Lazaro Nuncius ejusdem Regis se constanter pro eodem opposuit; illum ad hoc asserens non teneri, cum Pactiones & Conventiones solennes, quæ inter vos præcesserant, & hinc inde fuerant roboratæ tua magnificentia non servasset, & per te fuissent primitus violatæ; maxime cum sororem ipsius dimiseris, & aliam tibi curaveris matrimonio copulari; & quia post arreptum iter Hierosolymam adeundi, cum acquisita quælibet deberetis habere communia, pecuniam, a Rege Tancredo receptam, & Thesaurum de Cypro habitum, tua sibi communicare noluerit magnitudo; immo in transmarinis partibus damna ei plurima & injurias irrogarat, suos Milites, immo Consanguineos ab ipsius devotione & servitio subtrahendo, propter quod non sine confusione sua coactus fuerat ad propria remeare. Adjecit etiam quod, ubi restitutus fuisti propriæ libertati, cum eo super omibus querelis voluntate spontanea transegisti: Quin potius, post pacem adinvicem factam, multa tibi castra de merâ libertate donavit. E contrà vero prædicti Nuncii serenitatis tuæ nihilominus proponere constanter curaverunt quod, post Fœdus prius initæ, & juramento firmatæ societatis, idem Rex Franciæ tibi primus injuriam intulisset, apud Messanam, videlicet, ubi insurgentibus hominibus Tancredi Regis in tuos, de impendendo tibi auxilio requisitus, non solum defecerat, sed etiam propria manu tres de hominibus tuis occiderat cum balista. Post quod factum, cum se pœnitudine duci assereret, inter vos pactio intercessit; in qua, pro decem millibus Marchis Argenti, quas ei reddere promisisti, prædictus Rex a contrahendo cum sorore sua matrimonio te absolvit, & Gisortium cum Wlcasino tibi quietum in perpetuum omnino dimisit.

Asserebant quoque de Thesauro Cypri, & de pecunia a Tancredo habita, præterquam de dote sororis tuæ J. illustris quondam Reginæ Siciliæ, eidem Regi, sicut de cæteris, ad voluntatem suam plenissime satisfactum; ita quod, cum prædictus Rex Franciæ ab orientali terra discederet, sub juramento promisit * quod * I. 100. terram magnificentiæ tuæ tibi conservaret integram & illæsam, in eo statu, in quo fuerat quando Hierosolymitanum iter fueratis agressi, quousque reversus ad propria moram quadraginta dierum in terra propria peregisses. Contra quam promissionem eandem Terram & Castra non fuerat veritus occupare; super quibus Conventionibus litteras ejusdem Regis patentes apud tuam asserebant magnitudinem residere.

Conventiones vero, quas idem Magister V. de Sancto Lazaro, personâ tuâ libertati propriæ restitutâ, inter te ac prædictum Regem ultimo interveniisse retulerat, iidem Nuncii tui, si quæ fuerant, asserebant præfatum Regem Franciæ primitus violasse; cum etiam si qua tunc pacta subieras, spoliatus eadem subiisses. Propter quæ ad ea dicebant nullatenus te teneri.

Licet itaque & hæc & alia multa pars utraque proponeret, quæ pro ipsis facere videbantur; quia tamen causarum merita partium assertione panduntur, & ipsi personam standi in judicio non habebant, non potuimus, salva justitia, in ipso negotio, sine veritatis inquisitione, procedere.

Nos ergo, juxta regiæ petitionis instantiam, propter has & alias necessitates quamplurimas, facultate nobis a Christo concessa, nacta quoque temporis opportunitate condigna, dispositis prius quæ tàm circa Urbem quàm circa Regnum Siciliæ, necnon & aliud Ecclesiæ patrimonium fuerint disponenda, licet multæ nobis & magnæ solicitudines ex diversis causis incumbant, si tamen ille nobis annuerit, a quo speramus dirigi gressus nostros, partes vestras (ut tamen nos ad promissionis debitum non ligemus) nisi aliud impedimentum occurrat, intendimus visitare; ut super his, & aliis, quæ toti Christianitati credimus profutura, deliberatione providâ procedamus: Si vero desuper datum non fuerit, per legatos nostros quod justum fuerit, sine personarum acceptione, favente Domino, statuemus.

Illud autem serenitatem regiam nolumus ignorare quod, quantumcunque nobis molestum existeret præfatum Regem Franciæ ac te ipsum in aliquo molestare, non poterimus aliquatenus sustinere quin vos ad pacem ineundam pariter & servandam per directionem Ecclesiasticam ratione prævia compellamus; non de nostris viribus confidentes, sed de illius omnipotentia cujus vices, licet immeriti, exercemus in terris. Datum Romæ apud Sanctum Petrum, 2 Kalend. Junii.

Ejusdem Litteræ Regi Francorum; ut cum Rege Anglorum Pacem ineat, & Bellum contra Saracenos gerat.

Ann. D. 1198. A. 10. R. 1. MEdiator Dei & hominum Christus Jesus, redemptionis humanæ mysterium impleturus, pacem discipulis pro hæreditate legavit, ut eam servarent adinvicem, & ad observationem ejus cæteros invitarent, pacem, inquiens, meam do vobis, pacem relinquo vobis. Prophetæ quoque monemur consilio ut pacem, non solum quærere, sed etiam persequi debeamus, Inquire, dicentis, pacem, & persequere eam.

Unde nos, qui vices Christi, licet insufficientes, exercemus in terris, ejus sequentes exemplum, & prædecessorum nostrorum consuetudinem imitantes, ad reformandam inter discordantes veræ pacis concordiam intendere volumus & tenemur; præsertim cum ex discordantium ipsorum dissidio magnum tàm ipsis, quàm Ecclesiis, & pauperibus terræ suæ, immo & toti Christiano populo provenerit detrimentum.

Nam, ut stragem virorum, Ecclesiarum gravamina, pauperum oppressionem, & totius tàm Gallicanæ quàm Anglicanæ Gentis periculum, quæ propter guerram, quam tu & charissimus in Christo filius * noster Rex Anglorum illustris ad invicem exercetis, pro- * I. 101. venerunt hactenus taceamus, communi populi Christiani dispendio & excidio Hierosolymitanæ provinciæ tu & ipse causam videmini præstitisse & materiem, cum hominibus utriusque Regni propter tuam & ejus dissensionem detentis, non solum quæ amissa fuerant ab initio in partibus transmarinis nondum recuperari potuerint, immo his etiam grave videatur periculum imminere quæ a Christianis hactenus sunt possessa.

Antiquis enim & tristibus rumoribus novi ac tristiores supervenêre rumores, quod cum Theutonici Accon navigio pervenissent, Castrum Baruth obtinuerunt nemine defendente. Sarraceni vero in Joppen facientes impetum ex adverso, etiam per violentiam occuparunt, & cæsis multis Christianorum millibus, eam funditus destruxerunt. Verum Theutonici rumoribus de morte Imperatoris acceptis, non expectato passagii tempore, naves reduces ascenderunt. Unde Sarraceni, qui ad resistendum eis exercitum paraverant copiosum, in terram Christianorum adeo debacchantur, ut Christianis nec sine periculo Civitates egredi liceat, nec in ipsis sine formidine remanere, immo eis gladius foris imminet, metus intus.

Quia vero nos ad subventionem terræ orientalis, tàm in personis, quàm rebus, dilectos filios nostros Soffredum tituli Sanctæ Praxedis & P. Sanctæ Mariæ in via lata Diac. Cardin. Apostolicæ Sedis Legatos, viros honestate morum, maturitate consilii, & scientia reverendos, quos inter alios fratres nostros speciali caritate diligimus, ministerio proprio Sanctæ crucis charactere curavimus insigniri; ne quid ex contingentibus omittere videamur, dictum Sanctæ Mariæ in via lata Diac. Cardinalem, virum scientia præditum, honestate præclarum, Deo & hominibus (sicut speramus) acceptum, ad tuam & ejusdem Regis præsentiam duximus destinandum, legationis ei officium committentes. Ideoque serenitatem tuam rogamus, monemus, & in remissionem injungimus peccatorum, quatinus eum sicut Legatum Apostolicæ Sedis recipiens & ho-

honorans, ad exhortationem noſtram & ejus infra duorum menſium ſpatium poſt receptionem præſentium & commonitionem ipſius factam utrique veſtrum, quia hic eſt neceſſarium populo Chriſtiono ut id ſine dilationis diffugio maturetur, cum ſine tuo & fidelium tuorum ac ſine dicto Rege ac fidelium ejus ſubſidio, quod in ſequenti Martio propoſuimus ad partes illas dante Domino deſtinare, vix terræ in qua pedes Chriſti ſteterunt, & ubi Deus noſter ante ſecula, noſtram dignatus eſt operari ſalutem, poterit ſubveniri, plenam pacem vel treugas longas ſaltem uſque ad quinquennium ineas & obſerves; ita quod interim nullum alterutri circa proprietatem vel poſſeſſionem eorum quæ a reliquo detinentur, præjudicium generetur. Alioquin, quantumcunque nobis moleſtum exiſtat celſitudinem regiam in aliquo moleſtare, quia tamen Deum tibi proponimus, & communem utilitatem tuis debemus commodis, immo potius incommodis anteferre, niſi ad commonitionem ejuſdem Legati mandatum Apoſtolicum infra ſcriptum terminum humiliter receperis & impleveris, ex tunc de communi fratrum noſtrorum conſilio totam terram tuam ſubjacere decernimus interdicto; ita quod præter baptiſma parvulorum, & pœnitentias morientium, nullum in ea divinum officium celebretur.

Quod ſi nec per hanc diſtrictionem impleveris, quod mandamus; te ipſum, fautores & conſiliarios principales Eccleſiaſtica ſeveritate noveris coercendos. Idipſum de terra Regis Angliæ, ipſo etiam, fautoribus ſuis, conſiliariis decernentes. Venerabilibus etiam fratribus noſtris Archiepiſcopis, Epiſcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, & univerſis Eccleſiarum Prælatis utriuſque Regni, ſub pœna ordinis & officii ſui mandamus, & in virtute Spiritûs Sancti præcipimus, ut interdicti ſententiam ſecundum præſcriptam formam inviolabiliter ſtudeant obſervare, & facient ab aliis irrefragabiliter obſervari. Idem etiam fratribus Militiæ Templi ac Hieroſolymitani Hoſpitalis ſub privilegiorum & indulgentiarum ſuarum pœna mandamus, credentes ex hoc non voluntati tuæ ſed utilitati, non affectui ſed profectui, non oneri ſed honori conſulere, totique Chriſtiano populo providere. Statuimus etiam ut ſi quis omnino Clericus, cujuſcunque profeſſionis vel ordinis, poſt interdictum noſtrum divinum tibi præſumpſerit officium miniſtrare, ordinis & beneficii ſui ſe noverit periculum incurriſſe. Attendas igitur, fili cariſſime, noſtrum & Apoſt. Sedis tuæ Matris affectum, cauſam coactionis inſpicias, & communi utilitati proſpiciens, motui carnis animæ præpone ſalutem, & ſenſualitati feras rationem; non Apoſtolicæ Sedi regia poteſtate reſiſtens, ſed humilitate deferens filiali; quæ in hoc etiam ſalutem tuam procurat pariter & honorem.

---

* *Innocentius 3. Papa nobili viro filio Duci Auſtriæ; imperat ut pecuniam ablatam per patrem Regi Angliæ reſtituat.*

IN eo ſumus officio diſponente Domino conſtituti, ut ſingulorum & omnium ſaluti conſulere debeamus, & univerſis petentibus, tàm majoribus quàm minoribus, in executione juſtitiæ providere.

Sane quam graves injurias & jacturas cariſſimo in Chriſto filio noſtro R. illuſtri Regi Anglorum, a crucis obſequio revertenti, Dux Auſtriæ Pater tuus intulerit, nullum Chriſtiani nominis profeſſorem credimus ignorare. Quæ res tanto profundius Romanam tangit Eccleſiam, quanto injuriæ Regi eidem illatæ in ejus injuriam & ignominiam noſcuntur gravius redundare, cum ipſi Regi nondum fuerit ſatisfactum, licet non credamus a tua memoria excidiſſe quod (divina gratia inſpirante) prædictus pater tuus ſuum recognoscens exceſſum, ablatam pecuniam ipſi Regi non ſolum reddi præceperit, verum etiam a te & ab aliis familiaribus ſuis, qui præſentes aderant, ſuper ſolutione ipſius pecuniæ, præſtari fecerit corporaliter juramentum. Quia igitur tanti exceſſus injuriam clauſis oculis præterire non poſſumus, nec debemus; nobilitatem tuam monemus & exhortamur in Domino, atque in remiſſionem injungimus peccatorum, quatenus tam tuæ quam Animæ Patris tui ſaluti juxta præſtitum à te providens Juramentum, prænominato Regi pecuniam ſine difficultate reſtituas antedictam, & de injuriis irrogatis ſatisfactionem congruam non differas exhibere. Alioquin noveris nos venerabili Fratri noſtro Salzburgen. Archiepiſcopo dediſſe firmiter in mandatis ut te ad hæc per excommunicationis ſententiam in perſonam, & interdicti in terram, contradictionis occaſione & appellatione ceſſantibus, monitione præmiſſa compellere non omittat. Datum, &c. 3. Kalend. Junii, Pontificatûs noſtri Anno primo.

Innocentii 3. Litteræ Magdeburgenſi Archiepiſcopo; ut Ducem Sueviæ inducat Regi Angl. ablatam pecuniam reſtituere.

IN eo ſumus officio, diſponente Domino, conſtituti, ut ſingulorum & omnium ſaluti conſulere debeamus, & univerſis petentibus, tàm majoribus quàm minoribus, in executione juſtitiæ providere.

Sane quam potenter & magnifice cariſſimus in Chriſto filius noſter Ric. illuſtris Rex Angliæ ſe ad obſequium Domini in partibus tranſmarinis habuerit, ita ut nec rebus ſuis pepercerit nec perſonæ, ſed ſe ipſum multis & variis diſcriminibus pro exaltatione Chriſtiani nominis expoſuerit, quamque graves & enormes injurias & jacturas ab H. quondam Imperatore pertulerit inde revertens, per totum fere orbem fama notiſſima divulgavit. Quæ res tanto profundius Romanam tangit Eccleſiam, quanto injuriæ & gravamina, Regi eidem illata, in ejus ignominiam & injuriam noſcuntur gravius redundare.

Quia igitur tam gravem Domino & Apoſtolicæ Sedi, necnon & ipſi Regi * injuriam irrogatam, ſalva conſcientia diſſimulare non poſſumus, nec debemus, fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, & diſtricte præcipimus, quatenus nobilem virum Ducem Sueviæ (ad cujus manus theſaurus præfati Imperatoris pervenit, & patrimonium ejus, vel jure Succeſſionis, vel ſaltem tutelæ nomine noſcitur deveniſſe) diligenter admoneas, & quam efficacius poteris procures inducere ut eidem Regi de ablata pecunia ſatisfaciat competenter; alioquin noverit quod nos tantam injuriam non poterimus ſub diſſimulatione tranſire, quin in eum & terram ejus noſtri officii debitum, ſicut juſtum fuerit, exequamur. Datum Romæ apud Sanctum Petrum, 2 Kalend. Junii.

De Pace reformanda inter Richardum Angliæ & Philippum Franciæ Reges.

PETRO Sanctæ Mariæ in via lata Diacono Cardinali Apoſtolicæ ſedis Legato.

Quanto ampliùs de honeſtate tua, diſcretione pariter & literatura confidimus, tanto fiducialiùs ea tibi committimus exequenda quæ Apoſtolicæ ſedis honorem reſpiciunt, & communem utilitatem populi Chriſtiani. Cum itaque Te, de fratrum noſtrorum conſilio, ad reformandam inter Chariſſimos filios noſtros Philippum Francorum & Richardum Anglorum Reges Illuſtres plenæ pacis concordiam vel treugas, ſaltem uſque ad quinquennium dilatandas, duxerimus inter cætera deſtinandum, devotioni tuæ auctoritate præſentium indulgemus, ut, ſi quos viros Eccleſiaſticos, Archiepiſcopos vel Epiſcopos, vel minoris Ordinis viros in Regno Anglorum eſſe cognoveris, quorum tractatui pacis ſit conſilium opportunum, eos ad te convoces, & per diſtrictionem Eccleſiaſticam, ſi neceſſe fuerit, noſtra fretus auctoritate, venire compellas.

Nulli ergo omnino hominum liceat huic paginæ contraire, &c.

Innocentii 3. Litteræ Waltero Archiepiſcopo Rothomag. ut audacter ſua juriſdictione utatur, & Ric. Angliæ & Philippi Franciæ Regum minas non pertimeſcat, Pontificis auxilio confiſus.

ANxietate cordis, & amaritudine premimur, cum anguſtias, onera, & gravamina, quæ, zelo juſtitiæ, pro libertate Eccleſiæ manutenenda, æquo animo & invicta fortitudine toleras, ad memoriam noſtram reducimus, & meditatione ſedula cogitamus. Veruntamen quod, in te perfectionem virturis adimplens, non potuiſti à tuæ conſtantiæ propoſito amoveri, tuam ſuper hoc prudentiam commendamus, & fortitudini tuæ plurimum in Domino congaudemus.

Nos autem fraternitati tuæ volentes patrocinium Apoſtolicum impertiri, tàm te, quàm Eccleſiam regimini tuo commiſſam * ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus.

Verum quia, ſicut ex literis tuis nobis innotuit, Cariſſimi in Chriſto filii noſtri Philippus Francorum & R. Angliæ Reges illuſtres, dum inter ſe componerent, ſtatuerunt ſuper caput tuum quatuor Clericos eligendos, ad quos pertineat judicare utrum tenere vel non tenere debeat ſententia, quam in terram vel homines Regum ipſorum, pro ſuis exceſſibus, ordine canonico, duxeris promulgandam, (quam ſi judicaverint non tenere, ipſis Regibus, ſive ei in cujus terram vel homines ſententiam tuleris, licebit bona tua & redditus occupare, donec lata ſententia revocetur) fraternitati tuæ ſub pœna officii & beneficii diſtrictiùs inhibemus ne illi tam iniquæ conventioni auctoritatem præbeas vel aſſenſum; ſed, ſicut conſueviſti, & anteceſſores tui feciſſe noſcuntur, tuæ juriſdictionis officium per tuam Provinciam ſtudeas exercere; noſque ſententiam ratam habemus, & habebimus, ſi quam in terras vel homines tuæ juriſdictioni ſubjectos hactenus canonicè promulgaſti, vel amodò decreveris promulgare. Datum, &c. ut ſupra, 3 Nonas Junii.

Innocentius Papa confirmat Statutum Ric. Regis Anglor. de libertate & immunitate Eccleſiarum confirmatis poſt ejus Redemptionem Huberto Cantuarienſi Archiepiſcopo.

MOnet nos Apoſtolicæ ſedis, cui licet immeriti præſidemus, auctoritas pro ſtatu omnium Eccleſiarum provida circumſpectione ſatagere, & nè malignorum rapinis vel moleſtiis expoſantur, Apoſtolicum ipſis Patrocinium exhibere; ea propter, venerabilis in Chriſto frater, tuis juſtis precibus & honeſtis gratam conniventiam impendentes ſtatutum illud, quod Cariſſimus in Chriſto filius noſter R. Illuſtris Anglorum Rex ſuper libertate ac immunitate Eccleſiarum & perſonarum ipſarum, poſt redemptionem ſui providâ deliberatione feciſſe dignoſcitur, ſicut in ſcripto ipſius Regis exinde confecto plenius continetur, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti pagina communimus; & ad hujus rei perpetuam firmitatem, continentiam ipſius reſcripti de verbo ad verbum his duximus inſerendam. Richardus Dei Gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegavenſis, Archiepiſcopis & Epiſcopis & Univerſo Clero Regni Angliæ, Salutem. Gratias agimus affectuoſas Univerſitati veſtræ pro eo quod, de theſauris & ornamentis Eccleſiaſticis, & facultatibus veſtris, ad corpus noſtrum redimendum tam benigne nobis & liberaliter ſubveniſtis, & quòd nobis in tanta neceſſitate res Eccleſiarum veſtrarum, & veſtras gratis exponere voluiſtis; ne igitur, quòd de mera liberalitate à vobis actum eſt ad liberationem corporis noſtri, & ineffabilem honorem, & utilitatem noſtram futuris temporibus trahatur in conſequentiam, & Sanctæ Matri Eccleſiæ vel vobis diſpendium pravæ importet conſuetudinis, ad omnium volumus notitiam pervenire quòd ea, quæ nobis in prædicto neceſſitatis articulo contuliſtis, nec unquam ex debito vel per conſuetudinem exegimus, nec poſteris ſumus temporibus exacturi, nec hac vel alia occaſione volumus dignitatibus Sanctæ Matris Eccleſiæ in aliquo vel

Ann. D. 1198. ejus libertatibus obviare, ſed pro omni poſſe noſtro & ſcientia (Deo volente) volumus omnem ejus immunitatem & univerſas ejus dignitates & libertates (ut dignum eſt) conſervare integras, & pro loco & tempore, in quibus licuerit, augmentare. Nulli ergo, &c.

Datum Peruſii 15 Kal. Octobris.

---

* I. 105. ** Litteræ Othonis Ducis Aquitaniæ & Comitis Pictaviæ, ſuper privilegiis hominibus de Olerone conceſſis.*

Ann. D. 1198. *A. 10. R. 1. L. B. fol. 189. penes Camerar. Scaccar.*

OTHO Dux Aquitaniæ, Comes Pictaviæ, omnibus tàm futuris quàm præſentibus, ad quos litteræ iſtæ pervenerint, ſalutem.

Sciatis pro certo me dediſſe imperpetuum & præſenti carta privilegialiter conceſſiſſe omnibus hominibus de Olerone tàm divitibus quàm pauperibus, & Hæredibus eorum, quod ego & Succeſſores mei ipſis & eorum Hæredibus in puellis vel viduis totius Inſulæ Oleronis nuptui tradendis, in Ballio Pupillorum, & viduarum, & poſſeſſionum ad ipſos pertinentium ſaiſiendo, ſale & vino proborum hominum capiendo, in poſſeſſionibus, ſine liberorum procreatione decedentium, occupandis, etiam aliis violentis hujuſmodi impedimentis, quæ apud Oleronem a Principibus olim ſolebant fieri, nullam vim vel moleſtiam deinceps inferemus nec inferri ab aliquo permittemus; ſalvis tamen & retentis juſtis conſuetudinibus, & ſervitiis noſtris, quæ apud Oleronem, Prædeceſſoribus noſtris & mihi ratione Dominii conſueverunt.

Volo autem & ſtatuo, ut hoc privilegium, cum aſſenſu & voluntate Domini Regis avunculi mei factum, univerſis hominibus de Olerone & eorum Hæredibus, ſicut ſuperius eſt adnotatum, illæſum & inconcuſſum perpetualiter obſervetur; nec ulli hominum liceat illud infringere, vel ei auſu temerario derogare.

Quod utique privilegium, ut perpetuum robur & auctoritatem obtineat, ego ſigilli mei impreſſione feci has litteras inſigniri. Teſtibus,

Domino Gaufrido Comite Perticen.
Girardo de Furnuall.
Johanne de Stagno,
Gaufrido de Cell. tunc Seneſcallo Pictaviæ & Vaſconiæ,
Petro Libertini Lanuo,
Ogerio Soroneco Præpoſito Moſterolii, & Multis aliis.

Anno Incarnati Verbi Milleſimo Centeſimo Nonageſimo Octavo. XXIX die Decembris,

Apud Benaon.

Principes & Barones Alemanniæ ſupplicant Pontifici Romano, quod Conſecrationem Othonis in Imperatorem confirmaret.

Ann. D. 1198. *A. 10. R. 1.*

SAnctiſſimo Patri ac Domino Innocentio, Sacroſanctæ Romanæ Sedis Summo Pontifici, Principes & Barones Alemanniæ, Clerici & Laici debitam in Chriſto reverentiam & ſinceritatem obſequii.

Cùm placuiſſet ei, qui aufert Spiritum Principum, & magnus & terribilis eſt ſuper Reges terræ, Dominum Henricum Imperatorem de medio auferre, neceſſarium nobis fuit viſum, de ſubſtituendo Rege tractatum & colloquium habere. Convenimus ergo ſæpius, & miſerias & oppreſſiones, quas hactenus ſuſtinueramus, recenſentes, per univerſos Regni ——— animos noſtros erexi-
* I. 106. mus, & quid honori * Eccleſiæ Dei & paci ac quieti ſubjectorum expediret deliberantes, nunc unum, nunc alium, quaſi finaliter eligere putabamus.

Verum, quia non eſt prudentia, non eſt potentia, non eſt conſilium, niſi per Deum, placuit ei, qui Abrahæ filium immolare volenti victimam providit, & David fratribus juniorem de poſt fætantes accepit, atque Matthiam ex Diſcipulorum numero ad ſortem Apoſtolatûs elegit, ſereniſſimum Dominum Othonem, quondam Henrici Ducis Saxoniæ filium, ad regimen Romani Imperii, de terra peregrinationis ſuæ, ex inopinato offerre nobis.

Invocata itaque Sancti Spiritûs gratia, prædictum Dominum Othonem, Chriſtianæ fidei cultorem devotiſſimum, atque Sanctæ Romanæ Eccleſiæ advocatum & defenſorem fideliſſimum, & judiciariæ poteſtatis obſervatorem juſtiſſimum, de longa & antiqua Regum proſapia ex utraque linea, ſpecialiter editum, ad Romani Regni faſtigium juſte & rationabiliter elegimus, & ſicuti debuimus, ipſius electioni conſenſimus, ipſumque in Auguſtorum Sede, a Carolo M. apud Aquiſgranum huic dignitati deputata, locavimus, & corona & diademate per manum Adolfi Colonienſis Archiepiſcopi, ea, qua debuit, ſolemnitate, feliciter coronavimus.

Nos autem Principes, qui jam dictum Dominum in Regem elegimus, feuda noſtra, quæ ab Imperio tenemus, a manu ipſius recipientes, hominium ſibi fecimus & fidelitatem juravimus. Tantæ igitur dignitatis munus excellentiſſimus Princeps, divinæ potius gratiæ, quam ſuis meritis adſcribens, primitias hujus honoris offerens Domino, propria voluntate juramento firmavit, inprimis Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, deinde omnia Eccleſiarum jura bona fide ſervare, & manutenere, & ſubjectos Imperii exhæredatos maxime & a ſuis poſſeſſionibus violenter ejectos, in ſua juſtitia, pro poſſe, juvare & conſervare.

Pravam illam conſuetudinem inſuper, quam Imperatores, Anteceſſores ſui, in occupandis rebus mobilibus, vel ſe moventibus decedentium Epiſcoporum, vel Abbatum, Principum, hucuſque ſervaverunt, penitus extirpans, nos Eccleſiaſticos Principes ex hac indebita vexatione regali benevolentia liberos dimiſit, & decedentium bona ſuis Succeſſoribus ſervanda liberaliter ſtatuit. Ann. D. 1198.

Paternitati ergo veſtræ dignum ſupplicare duximus, quatenus fidem & devotionem Domini noſtri Regis attendentes, merita quoque illuſtriſſimi Patris ſui Henrici Ducis Saxoniæ, qui ab obſequio Sanctæ Romanæ Eccleſiæ nunquam receſſit, memoriter tenentes, paci & quieti noſtræ & veſtræ, intuitu Dei & noſtri obſequii, providentes, ipſius electionem & conſecrationem auctoritate veſtra confirmare, & Imperiali Coronatione armare paterna pietate dignemini.

Sanctitatem inſuper veſtram obnixe rogamus, quatenus Principes & Barones, a tam rationabili electione diſcordes, Eccleſiaſtica cenſura ad concordiam revocetis, &, ab illicita fidelitate partis adverſæ, clave S. Petri reſolutos, ad præſtandum Regi Domino noſtro fidelitatem & ſubjectionem auctoritate veſtra compellatis.

Ut autem a Domino Rege noſtro jura Romanæ Eccleſiæ (ut prædictum eſt) integra & illibata ſerventur, nos in bona fide ſpondemus & pro Domino Rege noſtro fide jubemus.

Ego Adolfus Colonienſ. Archiepiſcopus elegi & ſubſcripſi,
Ego Bernardus Paderbon. Epiſcopus elegi & ſubſcripſi,
Ego Thiedmarus Mindenſ. Epiſcopus elegi & ſubſcripſi,
Ego Witichindus Corbeius Abbas elegi & ſubſcripſi,
Ego Conradus Tudenſis Abbas elegi & ſubſcripſi,
Ego Eribertus Werdenſis Abbas elegi & ſubſcripſi,
Ego Henricus Dux Lotharingiæ qui & Brabantiæ, Marchio Romani Imperii, elegi & ſubſcripſi,
Ego Henricus Comes de Kuke elegi & ſubſcripſi.

** Confœderatio inter Philippum Romanorum Regem & Philippum Regem Franciæ, nominatim contra R. Regem Angliæ & Comitem Othonem Nepotem ejus.* * I. 1

PHilippus Romanorum Rex ſemper Auguſtus, Notum, &c. Quod propter dilectionem, quam mutuo habuerunt erga Dominum Philippum Regem Francorum genitor noſter Fredericus & Henricus frater noſter (piæ recordationis) Romanorum Imperatores, hanc Confœderationem propter bonum pacis & publicam utilitatem cum chariſſimo amico noſtro Philippo illuſtri Rege Francorum duximus ineundam, in hunc modum. Ann. 1198 *A. 10. 1.*

Quod nos eidem adjutores erimus nominatim contra Ricardum Regem Angliæ, & Comitem Othonem nepotem ipſius, & Balduinum Comitem Flandriæ, & Adolphum Archiepiſcopum Coloniæ, & contra omnes alios inimicos ejus, ubicùmque cum honore noſtro id facere poterimus, bona fide & ſine malo ingenio, quando locum & tempus id faciendi habebimus.

2. Si aliquis, de Imperio noſtro, eidem Philippo Regi Francorum malum, vel ipſius Regno fecerit, ſi ille, qui deliquiſſet, non emendaret hoc per nos, vel per Nuncios noſtros, per pacem, vel per rectum in Marchia competenti; infra quadraginta dies, poſtquam id ſciverimus per prædictum Regem Francorum (ſi fuerimus citra montes) vel Epiſcopus Metenſis hoc ſciverit (ſi fuerimus ultra montes) Dominus Rex Francorum poterit ſe vindicare de eo ſine interruptione, & nos juvabimus eum bona fide.

3. Nos non retinebimus in Imperio noſtro aliquem hominem de Regno Franciæ ſive Clericum, ſive Laicum contra voluntatem chariſſimi amici noſtri prædicti Regis Franciæ.

4. Prædictus Rex Franciæ quandocumque voluerit poterit ſe vindicare de Comite Flandriæ, de terra, quam idem Comes habet in Imperio, tam in Feodo, quam in Dominio, & hoc ſine interceptione.

5. Nos bona fide promittimus quod, ſi ſciremus quod aliquis quæreret malum Philippi Regis Francorum illuſtris, vel ejus Regni, nos bona fide id diſturbaremus, &, ſi non poſſemus diſturbare, id nunciaremus eidem Regi.

6. Et quando, Domino volente, coronati fuerimus in Imperatorem, has Conventiones eidem illuſtri Regi Francorum renovabimus, & ſigillo noſtro confirmabimus.

7. Nos autem, in manu Nevelonis, venerabilis Sueſſionenſis Epiſcopi, fiduciavimus quod omnia prædicta bona fide obſervabimus.

Id etiam de mandato noſtro, dilecti Principes noſtri

Conratus Wirteburgenſis, *Fredericus de Ceolre,*
B. Mettenſis, *Hartemannus de Carebercb.*
Chietbelmus Conſtantienſis, Epiſcopi: *Godefridus de Vebingre,*
Theodoricus quoque de Greuch, *Everbardus de Eureſten, Comites;*

Et de latere noſtro,

Truſardus Camerarius noſter, *Warnerus de Bollands,*
Warnerus de Roſſenach, *Warnerus de Ceangue, Milites,*

juraverunt quod bona fide ſtudebunt quod hæc a nobis obſervantur & teneantur.

Id quoque adhuc unum Archiepiſcopum, & unum Epiſcopum jurare faciemus. Datum Warniaci Anno Dominicæ Incarnationis Milleſimo Centeſimo Nonageſimo Octavo, Regni noſtri primo. Tertio Kalendas Julii, per manum Imperialis aulæ Prothonotarii.

* De

I. 108. * *Papa Innoc. 3. Ricardo Regi Angliæ; ut quæ ablata sunt ab Archiepiscopo Cantuar. restituantur Monachis sine ullo Regis impedimento.*

Ann. D. 1198. A. 10. R.

INter alia, quæ nos hortantur celsitudinis Regiæ titulis congaudere, illud tanquam memoriale, quia personam tuam sincera caritate diligimus, multa gratiarum actione prosequimur, quod jamdudum nos Regiis apicibus rogavisti, ut pro nullo deberemus in his quæ agimus a justitiæ tramite deviare, nec illud fuit in eisdem literis prætermissum, unde circumspectionem Regiam dignis laudibus commendamus, ut, si forte à nobis interdum aliquid postularet quod esset obvium rationi, nolebat aliquatenus exaudiri.

Nos ergo, præter officii nostri debitum, ex quo cum, licet indigni, tempus acceperimus justitiam judicandi, universis & singulis in jure suo existimus debitores, Regiæ Prudentiæ salutaribus exhortationibus invitati, & volentes Regia via prudenter incedere, nec declinare ad dexteram vel sinistram, nuper in præsentia nostra nuntiis venerabilis fratris nostri Archiepiscopi & dilectis filiis — & — monachis Cantuarien. constitutis, in facto capellæ de Lamhee de communi consilio fratrum nostrorum processimus, sicut nobis fuit divinitùs revelatum, & literæ, quas eidem Archiepiscopo & venerabilibus fratribus nostris Cantuarien. Ecclesiæ Suffraganeis destinamus, continent evidenter. Ut autem mandatum nostrum, quod de pura conscientia, Deo teste, processit, liberiùs valeat adimpleri, serenitatem Regiam prece quâ possumus & affectione rogamus quatenus his quæ à nobis facta sunt benignius annuendo, non sit impedimento quo minùs debeant juxta rescripti nostri seriem effectui mancipari; quin potius, si quis se (quod vix credimus) duceret opponendum, ejus audacia, quæsumus, potestate tibi tradita reprimatur; ut mandata Sedis Apostolicæ debitam obtineant firmitatem. Alioquin, quantumcumque magnificentiam tuam in Domino diligamus, & sibi velimus, quantum cum Deo possemus, honestè deferre, contemptum Apostolicæ Sedis & nostrum non poterimus æquanimiter sustinere; sed eos, qui se opponere nostris in hac parte jussionibus attentabunt, pœnâ magistra docere curabimus, quam durum sit contra stimulum calcitrare.

Provideat igitur regia celsitudo quòd ita preces Apostolicas in hac parte diligenter exaudiat, sicut petitiones suas apud Sedem Apostolicam cupit etiam in majoribus exaudiri; procurans attentiùs ut præfatos monachos, quos sub protectione nostra suscepimus, ne minores à majoribus opprimantur, dextera suæ potentiæ protegat & defendat; ut apud eum æternæ retributionis præmia consequatur qui, juxta propheticum testimonium, liberavit pauperem à potente, & inopem cui non erat adjutor. Datum Laterani 12 Kal. Decembris, Pontificatûs nostri Anno primo.

I. 109. * *Papa Innoc. 3. Philippo Regi Francor. Treugas inter ipsum & Ric. Regem Angl. initas approbat, & ut eas servet hortatur.*

Ann. D. 1199. A. 10. R.

QUI operatus est Petro in Apostolatu, nobis per ipsum operari & cooperari dignatus est, dum ad adventum dilecti filii nostri P. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis, Apost. Sedis Legati, terra cordis tui venientem super se imbrem devote suscepit, & sulcata vomere prædicationis ipsius, semen verbi dominici & recepit hilariter, & in fructum uberius pullulavit. Ne autem fructus ipse, qui adhuc quasi viret in flore, inimico homine superseminante Zizania (quod absit) valeat suffocari, ne semen supra petram cecidisse credatur, si, antequam ad plenam veniat maturitatem, aresçat, cum secundum Apostolum non auditores legis, sed factores, justi sint apud Deum; & alibi auditor verbi, & non factor, viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo comparetur, nec sufficiat incipere bonum, nisi & perseveretur in ipso, quoniam, non qui inceperit, sed qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit; oportet magnificentiam Regiam cavere præcipuè consilia detractorum, qui pacis consilium odientes, scandala suscitant, & nutriunt suscitata, qui lætantur cum male fecerint, & in rebus pessimis gloriantur. Cum igitur, sicut ex litteris ejusdem Legati & tuis accepimus, inter te & Carissimum in Christo filium nostrum R. Anglorum Regem Illustrem treugæ firmatæ sint pariter & receptæ quinquennes, nos treugas ipsas juxta mandati nostri tenorem initas & firmatas, ratas habemus, & præcipimus inviolabiliter observari: Serenitatem tuam rogantes, monentes, & exhortantes in Domino, & in remissionem tibi peccaminum injungentes, quatenus & treugas observes prædictas, & ad tractatum pacis eidem Legato nostro auditum præbeas facilem & benignum; ut sicut inclytæ recordationis Ludovicus Pater tuus pacem colere videaris, & Romanam Ecclesiam honorare. Noveris autem nos eidem Cardinali auctoritatem plenariam indulsisse, ut quicquid super treugis jam initis, & concordia ineunda, seu aliis quæ contingunt utrumque vel alterum prædictorum, vel in coactione contumacium, vel pœna transgressorum, & aliis quibuslibet ad hoc pertinentibus viderit statuendum, statuat appellatione remotâ, & faciat inviolabiliter observari. Universis etiam Archiepiscopis & Episcopis constitutis tam in Regno Franciæ quam Anglorum districtè præcipiendo mandamus, ut omnia quæ prædictus Cardinalis propter prædicta statuerit, humiliter recipiant, & appellatione postpositâ studeant observare. Alioquin sententiam, quam in eos tulerit, ratam habebimus, & faciemus (dante Domino) inviolabiliter observari. Datum Laterani 7. Kalend. Aprilis, Pontificatûs nostri Anno secundo.

Ann. D. 1199.

De Treugis cum Anglia firmatis.

QUÆ auctoritate nostra per Legatos Sedis Apostolicæ provide statuuntur, firma volumus & illibata servari; ne vel revocentur in dubium, vel temeritate cujuslibet irritentur. Ea propter, dilecte in Domino fili, synceritatem devotionis & fidei, quam in exequendo creditæ tibi legationis officio adhibere dignosceris, attendentes, ac de tua discretione confisi, quinquennes treugas inter Carissimos in Christo filios nostros Phil. Francorum & R. Anglorum Reges illustres juxta mandati nostri tenorem initas & firmatas auctoritate Apostolica confirmamus, &c. Decernimus ergo, &c. Datum Laterani 3 Kal. Aprilis. A. 10. R. 1.

* I. 110. * *Innocentius P Sanctæ Mariæ in via lata Diac. Card. Apostolicæ Sedis Legato, ipsius laudat industriam in concordandis P. Franc. & R. Anglorum Regibus.*

SOlicitudinem tuam dignis in Domino laudibus commendamus, quam nec difficultas itineris, nec infirmitas corporis, nec debilitas ægritudinis revocare potuit, aut etiam retardare, quo minus festinares ad mandatum Apostolicum adimplendum, & semen verbi dominici ac verbum pacis Carissimorum in Christo filiorum nostrorum Ph. Francorum & R. Anglorum Regum Illustrium auribus tam sapienter quam salubriter instillares. Dedit autem Dominus, qui est in se sperantium fortitudo, affectibus tuis in te nostris effectum, & eorundem corda Regum, indurata prius, ad vocem prædicationis tuæ misericorditer emollivit; ut etsi nondum plenam pacem statuere potueris, inter ipsos treugas saltem quinquennes receperint, & à multis de veræ pacis concordia per tuum studium ineunda speretur. Ut autem ad servandas treugas jam initas & statuendam plenam pacem melius valeas coercere rebelles, discretioni tuæ auctoritate præsentium facultatem liberam indulgemus quicquid vel in Reges ipsos, vel in terras eorum, aut alios, & terras ipsorum, Ecclesias, & Ecclesiarum Prælatos propter hæc vel aliqua quæ istorum aliqua vel utrumque contingant, statuendum videris, sublato cujuslibet contradictionis & appellationis obstaculo, liberè statuendi, & transgressores ac contumaces feriendi districtione qua noveris expedire. Quia vero quosdam nobiles de utroque Regno, qui signum dominicæ Crucis assumpserant, à bonæ memoriæ Celest. Papa Prædecessore nostro per falsitatis expressionem, vel suppressionem veritatis, absolutionis indulgentiam accepimus impetrasse, cogendi tales ad implendum votum peregrinationis emissum, non obstante indulgentia per subreptionem obtenta, cum mendax precator carere debeat impetratis, liberam tibi concedimus auctoritate Apostolica, non obstante contradictione vel appellatione cujuslibet, facultatem. Decernimus ergo, &c. Datum Laterani Kal. Aprilis. Ann. D. 1199. A. 10. R. 1.

* I. 111. * *Carta Reginæ Alienoræ per quam confirmat Communiæ de Oleron, libertates suas & consuetudines antiquas.*

ALienora, Dei gratia, humilis Regina Angliæ, Ducissa Normaniæ & Aquitaniæ, & Comitissa Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Senescallis, Præpositis, Justiciariis, Ballivis & Universis, tàm futuris, quàm præsentibus, ad quos Litteræ istæ pervenerint, salutem.

Sciatis nos concessisse, & præsenti Carta nostra in perpetuum confirmâsse dilectis & fidelibus nostris universis Juratis communiæ Oleronis, & eorum Hæredibus perpetuam stabilitatem & inviolatam firmitatem communiæ suæ juratæ apud Oleronem, ut tàm nostra, quàm sua propria jura melius defendere possint, & magis integrè custodire; salva in omnibus & retenta fidelitate nostra & Hæredum nostrorum; salvo jure nostro & Hæredum nostrorum; salva etiam libertate, & salvis juribus Sanctæ Ecclesiæ, quæ perfectè & integrè præcipimus observari. Ann. D. 1199. A. 1. Feb. L. B. penes Camerar. Scacar.

Volumus igitur & præcipimus ut ipsi, & eorum Hæredes justas & liberas consuetudines terræ suæ custodiant, defendant & teneant, sicut Antecessores eorum eas, sub Antecessorum nostrorum Dominio, tenuerunt; & ut, ad ipsas custodiendas, defendendas & tenendas, totam vim & totum posse communiæ suæ salva fidelitate nostra & Hæredum nostrorum, contra omnem Hominem, si necesse fuerit, exerceant & apponant.

Ut autem hæc nostra concessio, sive confirmatio perpetuam autoritatem & plenum robur obtineat, nos Cartam istam sigillo nostro fecimus sigillari.

Dat. apud Andilliacum, Anno Incarnati Verbi Millesimo Centesimo Nonagesimo Nono.

Testibus,

Domino Henrico tunc Xanton. Episcopo,
Petro Bertino tunc Senescallo Pictaviæ.
Launo Ogerio,
Chalone de Roch. Forti,
Gauf. de Chauvigne,
Himberto de For.
Willielmo Bormant,
Johanne Roilloy,
Johanne Vitale,
Johanne Joscelino,
Et multis aliis.

Ann. D. 1199.

Littera Alienoræ Reginæ, per quam conceſſit privilegia hominibus de Olerone.

An. 1. Joh. L. B. penes Camerar. Scaccar.

ALienora, Dei gratiâ, humilis Regina Angliæ, Duciſſa Normaniæ & Aquitaniæ, & Comitiſſa Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Seneſcallis, Præpoſitis, Juſticiariis, Ballivis univerſis, tàm futuris, quàm præſentibus, ad quos litteræ iſtæ pervenerint, ſalutem.

Sciatis nos conceſſiſſe, & præſenti Carta noſtra in perpetuum confirmâſſe dilectis & fidelibus noſtris univerſis hominibus * de Olerone & eorum Hæredibus, ut de puellis & viduis ſuis nuptui tradendis, & de maſculis ſuis uxorandis, & de Ballio puellarum, & viduarum, & maſculorum ſuorum habendo, ſine noſtri & noſtrorum Hæredum contradictione, ad voluntatem ſuam licitè faciant in perpetuum & ſecurè. * I. 112.

Conceſſimus etiam ut ipſis & eorum Hæredibus vina ſua, & ſal ſuum, & omnes cæteras res venales, nullius obſtante inhibitione, vendere & quolibet modo diſtrahere liceat.

Conceſſimus etiam ipſis & eorum Hæredibus ut, in ultimis teſtamentis ſuis, res & poſſeſſiones ſuas dividant ad voluntatem ſuam vel ad voluntatem amicorum ſuorum, ſi forte aliqui ex eis, præoccupati vel occiſi, copiam & poſſe non habuerint teſtamentum ipſum diſponendi.

Omnes etiam pravas conſuetudines, quæ apud Oleronem impoſitæ ſunt, ex quo venerabilis & illuſtris vir noſter Dominus Henricus Rex Angliæ nobiſcum matrimonium contraxit, quaſſamus inperpetuum & penitus abolemus; volentes & præcipientes ut prædicti homines de Olerone, & eorum Hæredes juſtas & liberas conſuetudines terræ ſuæ cuſtodiant & habeant, ſicut Anteceſſores eorum ſub noſtrorum Anteceſſorum Dominio tenuerunt.

Ut autem hæc noſtra conceſſio, ſive confirmatio, perpetuam auctoritatem & plenum robur optineat, nos Cartam iſtam ſigillo noſtro fecimus inſigniri. Datum apud Andiliacum, Anno Incarnati Verbi Milleſimo Centeſimo Nonageſimo Nono.

Teſtibus,

Domino Henrico Xanctonen. Epiſcopo,
Petro Bertino tunc Seneſcallo Pictaviæ,
Launo Ogerio,
Chalone de Rochforti,
Gaufrido de Cauvigne,
Hymberto de Forum.
Willielmo Bormant,
Johanne Roilloy.
Johanne Vitale,
Johanne Joſelino,
Et multis aliis.

Littera J. Regis per quam conceſſit hominibus de Olerone quod poſſint habere inter ſe communiam libere, quiete, &c.

Ann. D. 1199. *A. 1. Joh. 23 Julii. L. B. penes Camerar. Scaccar.*

JOhannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, & omnibus Ballivis & Fidelibus noſtris ſalutem.

Noveritis quod nos conceſſimus, & præſenti Charta noſtra confirmavimus dilectis & fidelibus noſtris, Burgenſibus noſtris de Olerone, quod habeant communiam in Olerone.

Quare volumus, & firmiter præcipimus quod ipſi communiam habeant benè & in pace, cum omnibus libertatibus & liberis conſuetudinibus ad communiam pertinentibus.

Conceſſimus etiam eis, & Carta noſtra confirmavimus, quòd ipſi habeant omnes libertates & liberas conſuetudines per totam terram noſtram, quas habere debent & ſolent, & ſicut Carta Alienoræ Reginæ Matris noſtræ teſtatur: Salvo in omnibus jure noſtro.

Teſtibus,

E. Elienſi,
S. Bathonienſi Epiſcopis:
Willielmo Comite Arundel,
R. Comite Leiceſtriæ,
Garin filio Geroldi,
Sacro de Qucnt. Dat. per manum H. Cantuarienſis Archiepiſcopi Cancellarii noſtri,

Apud Vernolium, Viceſimo tertio die Julii, Anno Regni noſtri primo.

---

* I. 113. * *Conventio inter Johan. Regem & Alienoram Reginam Angliæ Matrem ejus, de Pictavia.*

Ann. D. 1199. *An. 1. Joh. Cart. 1. Johannis, p. 1. m. 10. dorſo.*

JOhannes, Dei gratiâ, &c. Sciatis nos conceſſiſſe, & præſenti Carta noſtra confirmaſſe kariſſimæ ac venerabili Dominæ, & Matri noſtræ Alienoræ, Dei gratiâ, Reginæ Angliæ, quod habeat & teneat, omnibus diebus vitæ ſuæ, vel quamdiu ſibi placuerit, totam Pictaviam cum omnibus pertinentiis ſuis, cum tota Hæreditate & adquiſitione, quæ eam, ex aliqua parte, vel quocunque jure, contingat; quæ nobis tanquam recto Hæredi ſuo conceſſit & dimiſit, & Carta ſua confirmavit, & unde homagium noſtrum recepit; & unde Dominium totius terræ prædictæ, homagium, fidelitatem & ſervitia nobis atturnavit.

Et non tantum de prædictis terris noſtris volumus quod ſit Domina; ſet etiam de nobis, & omnibus terris, & rebus noſtris.

Conventio etiam inter nos, quod ipſa nil dabit de prædictis ſine aſſenſu & conſilio noſtro; nec nos, ſine aſſenſu & conſilio ſuo: Excepto aliquo competenti beneficio, quod ipſa, vel nos faciamus pro ſalute animarum noſtrarum. Ann. D. 1199.

Teſte, &c.

Litteræ Nunciis Regis Caſtellæ & Toleti.

JOhannes, Dei gratiâ, &c. Nunciis Domini Regis & Dominæ Reginæ Caſtellæ & Toleti, ſalutem. Ann. D. 1199.

Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros fratrem P. Vernob, Radum de Malo-leone Seneſcallum Pictaviæ, & G. de Cella, & quoſdam magnates terræ noſtræ cum illis; unde vobis mandamus quatinùs ea, quæ prædicti tres, vel duo illorum vobis dicent ex parte noſtra, indubitanter credatis. *An. 1. Joh. Cart. 1. Johannis, p. 2. m. 29. dorſo. n. 8.*

Teſte meipſo apud Karentem, 30 die Junii.

De Nunciis Regis Portugaliæ.

JOhannes, Dei Gatia, &c. Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus & Prioribus terræ ſuæ Salutem. Ann. D. 1199.

Mandamus vobis quod, cum Nuncii kariſſimi fratris noſtri & amici Regis Portigalen. per vos tranſitum fecerint, omnem honorem, quem poteritis, eis exhibeatis; &, ſi neceſſariis & auxilio indiguerint, eis in neceſſariis & auxilio provideatis, ſicut dilectus & fidelis noſter J. Lexovien. Archidiaconus vobis dicet. *A. 1. Joh. Cart. 1. Johannis, p. 2. m. 29. dorſo. n. 6.*

Teſte meipſo apud Karentem, 30 die Junii.

Littera ejuſdem argumenti Ballivis Terræ ſuæ.

JOhannes Dei Gratia, &c. Omnibus Ballivis terræ ſuæ Salutem. Ann. D. 1199.

Mandavimus vobis quod, cum Nuncii kariſſimi fratris noſtri & amici Regis Portigalen. per vos tranſitum fecerint, & neceſſariis indiguerint aut auxilio, eis in neceſſariis & auxilio provideatis, ſicut dilectus & fidelis noſter Johannes Lexovien. Archidiaconus vobis dicet. *A. 1. Joh.*

Teſte meipſo apud Karentem, 30 die Junii.

---

* *Fœdus & Conventio inter J. Regem Angliæ, & B. Comitem Flandriæ.* * I. 114.

1. NOtum ſit univerſis, hoc ſcriptum viſuris, quod hoc eſt Fœdus & Conventio inter Johannem Regem Angliæ, & B. Comitem Flandriæ. Videlicet, Quod idem Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege Franciæ non faciet abſque voluntate & aſſenſu ejuſdem Comitis; nec idem Comes faciet, aut facere poterit pacem aut treugam cum Rege Franciæ abſque voluntate & aſſenſu prædicti Regis Angliæ. Ann. D. 1199. *An. 1. Joh. Cart. 1. Johannis, p. 1. m. 22. d.*

2. Et ſi, forte, de voluntate & aſſenſu utriuſque, pax aut concordia fieret inter Regem Franciæ & eos, & Rex Franciæ poſtmodum alterutri guerraret, tenerentur prædicti Rex Angliæ, & Comes ad mutuum ſubſidium & auxilium ſibi invicem conferendum, prout melius poterunt, & ſicut fecerunt tempore quo Fœdus illud inter eos contractum eſt.

3. Et ſciendum eſt quod hoc Fœdus & hæc Conventio non ſolummodo duratura eſt tempore guerræ, ſed imperpetuum inter eos & inter Hæredes eorum qui terras ipſorum tenebunt poſt eos; ſive pax fuerit ſive guerra.

4. Ita quod, ſi Rex Angliæ hoc Fœdus & hanc Conventionem non obſervaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenenda pro Rege Angliæ, mittent ſe in captionem prædicti Comitis infra menſem poſtquam id bona fide ſcierint, non expectata ſubmonitione prædicti Comitis.

5. Similiter, ſi dictus Comes hoc Fœdus & hanc Conventionem non obſervaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenenda pro ipſo Comite, mittent ſe in captionem dicti Regis Angliæ infra menſem poſtquam id bona fide ſcierint, non expectata ſubmonitione dicti Regis Angliæ.

6. Hoc juravit, pro ipſo Rege Angliæ, bona fide tenend. Willielmus de Humetz Conſtabularius Normanniæ, & in animam ejuſdem Regis; & pro ipſo juravit idem Conſtabularius in animam ſuam.

7. Et alii, quorum nomina ſubſcripta ſunt, juraverunt in animas ſuas idem Fœdus & eandem Conventionem bona fide tenendam, videlicet,

Willielmus Mareſcallus Comes de Pembroc,
Ranulf. Comes Ceſtriæ,
——— *Comes Robertus de Leiceſtria.*

Fœdus initum inter Johannem Regem Angliæ, & Reginaldum Comitem Boloniæ.

1. NOtum ſit univerſis hoc ſcriptum viſuris, quod hoc eſt Fœdus & Conventio inter Johannem Regem Angliæ, & Reginaldum Comitem Boloniæ, viz. Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege Franciæ non faciet, nec facere poterit abſque voluntate & aſſenſu ejuſdem Comitis; nec idem Comes facere poterit pacem aut treugam cum Rege Franciæ abſque voluntate & aſſenſu prædicti Regis Angliæ. Ann. D 1199. *An. 1. Joh. Cart. 1. Joh. p. 1 m. 24. d*

2. Et

Ann. D. 1199. 2. Et si forte, de voluntate & assensu utriusque, pax aut concordia fieret inter Regem Franciæ & eos; & Rex Franciæ postmodum alterutri guerraret, convenit quod dicti Rex Angliæ & Comes ad mutuum subsidium & auxilium sibi invicem conferendum, prout melius poterunt, & sicut fecerunt tempore quo fœdus illud inter eos contractum est.

3. Et sciendum est quod hoc Fœdus & hæc Conventio non solummodo duratura est tempore guerræ, set in perpetuum inter eos, & inter Hæredes eorum, qui terras ipsorum tenebunt post eos, sive pax fuerit, sive guerra; ita quòd, si Rex Angliæ hoc Fœdus & hanc Conventionem non observaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenenda pro Rege Angliæ, mittent se in captionem prædicti Comitis, infra mensem postquam id bona fide scierint, non expectata submonitione prædicti Comitis.

*I. 115. *4. Similiter, si dictus Comes hoc Fœdus & hanc Conventionem non observaverit, illi, qui juraverunt hoc Fœdus & hanc Conventionem tenenda, pro ipso Comite, mittent se in captionem dicti Regis Angliæ, infra mensem postquam id bona fide scierint, non expectata summonitione dicti Regis Angliæ.

Hoc jurarunt pro ipso *Rege Angliæ* bona fide tenend. Willielmus Humerz Constabularius Normanniæ, & in animam ejusdem Regis; & pro ipso juravit idem Constabularius in animam suam.

Et alii, quorum nomina subscripta sunt, juraverunt in animas suas id Fœdus & eandem Conventionem bona fide tenendam, viz.

Willielmus Mareschal, Com. de Pembroc.	*Comes de Leicester,*
	Baldw. Comes de Albemarle,
	Willielmus Comes Arundel,
Ran. Comes Cestriæ,	*Radus Com. Augi,*
	Robertus Com. Mallet.

5. Hoc Fœdus & hanc Conventionem bona fide tenend. juravit prædictus *Reginaldus* Comes Boloniæ manu propria, in animam suam; & alii, quorum nomina subscripta sunt, juraverunt in animas suas idem Fœdus & eandem Conventionem bona fide tenendam pro ipso Comite, videlicet,

Anselmus de Raeb,	*Rad. frater Com.*
Guido Lyeschaus,	

Acta sunt ista coram ipso Rege Angliæ apud Castrum de Rupe Andel. 18 Augusti, Regni sui Anno primo.

De 2125 Marcis solvendis quas R. I. mutuo acceperat, ad negotia Regis Othonis nepotis sui facienda.

Ann. D. 1199. *An. 1. Joh. Cart. 1. Joh. M. 21. d. p. 1.* JOhannes, Dei Gratiâ, Rex, &c. Dilectis amicis suis Speren. Bagareton. & eorum sociis Mercatoribus Placentinis salutem.

Sciatis quod vobis solvere volumus duo millia Marcarum, & 125 Marc. quas, pro amore bonæ memoriæ Regis Ricardi fratris nostri, & ex mandato ipsius, mutuo concessistis Willielmo Andeg. R. Bangorn. Episcopis, & Stephano Ridel, ad negotium kariffimi nepotis nostri illustris Regis Othonis in Curia Romana faciendum.

Ideoque vobis, præsentibus litteris, in tantam pecuniam nos obligamus, promittentes quod, ad proximum Festum Sancti Michaelis, post Coronationem nostram, vobis, vel certo Nuncio vestro præsentes litteras afferenti & exhibenti sexcentas & viginti quinque Marcas apud Scaccarium nostrum in Anglia solvi faciemus,

Et ad proximum sequens Pascha quingentas Marcas ibidem.

Et postmodum in sequenti Festo Sancti Michaelis quingentas Marcas ibidem.

Et sic ad proximum sequens Pascha quingentas Marcas similiter ad Scaccarium nostrum in Anglia solvi faciemus vobis vel certo Nuncio vestro, litteras obligationis nostræ exhibenti.

Et nihilominus ita vobis, in gratiarum actione, pro benigna expectatione vestra, favente Domino, respondeamus, quod expectatio vestra vobis non videbitur onerosa. Teste meipso apud Rothom. 25. die Augusti.

Per Dominum Cancellarium.

---

*I. 116. * *Hugo Brunus Comes March. & Radulphus Comes Augi deveniunt ligii homines Joh. Regis Angl.*

Incipiente Anno a Nat. Christi 1200. *A. 1. Joh. Cart. 1. Johannis, p. 2. m. 28. dorso.* SCiant præsentes & futuri quòd Ego Hugo Brunus Comes March. & Ego Radulphus Comes Augi sumus homines ligii Domini nostri Johannis illustris Regis Angliæ, contra omnes homines & fœminas, qui vivere & mori possunt, & in omnibus, & per omnia honori & utilitati ejus pro toto posse nostro fideliter intendemus; & ad omnia jura sua perquirenda, recuperanda & manutenenda fideliter, pro toto posse nostro, eum adjuvabimus contra omnes, & etiam contra illos, qui sunt vel erunt de genere nostro.

Nec aliquo modo, pro toto posse nostro, sustinebimus quod Dominus noster Rex Angliæ, aliquo tempore vitæ nostræ in aliquo diminuatur, vel decrescat per consanguineos nostros, vel alios.

Et, ad hæc omnia fideliter & bona fide observanda in perpetuum, fecimus eum securum, tàm per nos & Sacramenta nostra, quàm per homines nostros & Sacramenta eorum; quorum nomina hic scribuntur,

Gocelin. de Lezay,	*Eraldi de Prissax,*
Guido. de Bernezy,	*Johannis de Erann.*
Hug. de Rupeforti,	*Willielmi Haler,*
Laon Clarcti,	*Bertram Vilarent,*
Americ. Bucce,	*Willielmi de Maere,*
Willis de Perant,	*Sim. de Ocman.*
Regin. fratris sui,	

Ann. D. 1200.

Prædicti autem nominati Securitatem præstiterunt ex parte mea, scilicet H. Com. March.

Subscripti vero Securitatem præstiterunt ex parte mea, Radulphi Com. Augi.

Mangatus de Metulo,	*Hugo de Bauzayco,*
Kalo frater ejus,	*Gaufr. Roillet.*
Aimericus de Quersay,	

Acta sunt ista apud Cadom. Mense Januarii, 28 die Mensis. Anno Domini Regis Johannis primo, Coram

Willielmo de Humet Constabulario Normanniæ,	*Johanne de Pratell,*
	Gaufrido de Cella,
Willielmo Mareschallo Comite Pembroc.	*Gwarin. de Glapion,*
	Willielmo de Stagno.

Johannes Rex Angl. prædictos Comites pro ligiis suis agnovit.

JOhannes, Dei Gratia, &c. Omnibus, ad quos præsens Scriptum pervenerit, Salutem. Ann. D. 1200. *An. 1. Joh. Ibid. n. 10.*

Sciatis nos suscepisse dilectos & fideles nostros Hugonem Comitem March. & Comitem R. Augi in homines nostros ligios.

Nos autem eos tanquam fideles & ligeos homines nostros diligemus, promovebimus, & jura sua integrè contra omnes homines eis manutenebimus & defendemus bona fide; nec faciemus quod in aliquo jure suo, vel de aliquo, unde sunt vestiti & saisiti, dampnum vel dispendium incurrant per nos vel per nostros, nisi per Judicium Curiæ nostræ, quamdiu nobis fideliter servierint, & quamdiu voluerint stare judicio Curiæ nostræ.

*I. 117. *Et quod hæc omnia eis fideliter observabuntur, fecimus eis securitatem, tam per nos quam per eos quorum nomina subscribuntur, & per Juramenta eorum,

Willielmum de Hum. Constabular. Normanniæ,	*Johan. Pecus, & Wil. de Pratell,*
Willielm. Mareschall. Com. de Pembroc.	*Guarin. de Glapion, Will. de Stagn.*
Gaufrid. de Cella,	

Teste meipso apud Cadom. 28 die Januarii, Anno Regni nostri primo.

Americus Vicecomes Toarcen. recognovit se esse ligium hominem Johan. Reg. Angl.

JOhannes, &c. Omnibus ad quos præsens Scriptum pervenerit, &c. Noveritis quod Americus Vic. Toarcen. recognovit se esse ligium hominem nostrum, dum nos ei signaverimus conventiones inter nos & ipsum factas, & dum, de assensu nostro & suo, dictum veridictum, de prædictis conventionibus, in respectum positum fuerit; nisi interim de assensu nostro & suo firma pax inter nos & ipsum facta fuerit. Ann. D. 1200. *An. 1. Joh. Cart. 1. Johannis, p. 1. m. 6. dorso.*

Quod veridictum positum est in respectum usque in 15 dies à Nativitate beati Johannis Baptistæ.

Nec interim pro aliquo munere possimus ei forisfacere, nec ipse nobis.

Testibus,

E. Archiepiscopo Burdegal,	*Jouberto de Cyrcha,*
Rogero Sancti Andreæ Episcopo,	*Gir. de Forinwall.*
G. Comite ———	*Willielmo de Kav.*
R. Comite de Leirc.	*Willielmo* ——
B. Comite Albin,	*Radulpho de Malo-leone,*
R. Comite Augi,	*Willielmo de Malo-leone,*
W. Mareschallo, Comite de Pembroc.	*Gaufr. de Cella,*
	Roberto de Tresgoz,
Gaufrido de Lizunac,	*Gwar. de Glapion, &c.*
W. Constabulario Normanniæ,	

Forma Pacis factæ apud Guleton inter Johannem Angliæ, & Philippum Franciæ Reges.

1. PHilippus, Dei Gratia, Franciæ Rex, Universis ad quos præsens Carta pervenerit, Salutem. Noveritis quod hæc est forma pacis factæ inter nos, & dilectum & fidelem nostrum Johannem Regem Angliæ; scilicet quod ipse tenebit nobis pacem, quam Rex Ricardus frater ejus fecit nobiscum inter Exoldunum & Charrolium; exceptis iis, quæ per præsentem Chartam excipiuntur, vel mutantur propter interceptiones, quas idem Rex Ricardus fecit de illa, scilicet, Ann. D. 1200. *An. 2. Joh. Ex Rotulo in Thesaurar.*

Ann. D. 1200.

2. Quod Rex Johannes donavit nobis & hæredibus noſtris ſicut rectus hæres Regis Ricardi fratris ejus, Civitatem Ebroicarum & Ebroicen. cum omnibus feodis & dominiis, ſicut ſubſequentes metæ determinant (metæ autem ſunt poſitæ in media via inter Ebroicinum & Novum Burgum) & totum id, quod erit intra has metas ex parte Franciæ, erit noſtrum; id autem quod erit ex altera parte verſus Novum Burgum, erit Regis Angliæ.

3. Et quantum terræ habebimus verſus Novum Burgum, tantum terræ habebimus verſus Conches, & verſus Akenny; ad eandem menſuram, ex ea parte ubi * Abbathia de Noa ſita eſt, ſicut aqua Itoniæ currit Guitebo, ubicumque ſit, donavit nobis Rex Angliæ. *I. 118.

4. Tilleriæ cum pertinentiis ſuis, & Danvilla remanent Regi Angliæ; ita tamen quod Dominus de Bruerolis habebit id, quod debet habere in Dominatu de Bruerolis.

5. Conceſſit etiam de Epiſcopatu Ebroicenſi nobis id quod eſt intra has metas, unde Epiſcopus Ebroicenſis nobis & Hæredibus noſtris reſpondebit; idem autem Epiſcopus Regi Angliæ & Hæredibus ſuis reſpondebit de hoc, quod erit extra has metas.

6. Et ſciendum quod neque nos, neque Rex Angliæ poterimus firmare intra metas, conſtitutas intra Novum Burgum & Ebroicinum, neque apud Guitebo; neque Rex Angliæ ex parte ſua, neque nos ex parte noſtra, niſi ubi firmatum eſt infra metas prædictas.

7. Prætèrea fortalitiæ de Porris & de Landes incontinenti diruentur, neque ibi aliæ fortalitiæ poterunt re-ædificari.

8. Hæc autem omnia, quæ Comes Ebroicenſis infra has metas tenebat, fecit nobis quittari, a recto Hærede Ebroicenſi de Vulcaſione Normano, Terra erit Regi Angliæ, & Hæredibus ſuis; remanent Feoda & Dominium, ſicut Archiepiſcopus Rothomagenſis ex modo tenens erat, die quo fecit excambium de Andeliaco; totum reſiduum Vulcaſino nobis remanet.

9. Nos vero non poterimus firmare retro Gamag. ex parte Norm. neque ultra finem Foreſtæ Vernonis, ſed infra; neque Rex Angliæ retro Foreſtam Andel. poterit firmare, ſed infra.

10. Dedit autem in Maritagio Ludovico filio noſtro cum filia Regis Caſtellæ, nepte ſua, Feodum Exolduni; item Feodum Eraſcarii, & Feoda Bitureſii, ſicut Andreas de Calviniaco ea tenebat de Rege Angliæ: Item de omnibus iis erimus nos ſaiſiti, uſque dum matrimonium prædictum ſit conſummatum; &, quicquid contingat de matrimonio, priuſquam factum fuerit, nos tenebimus prædicta Feoda totâ vitâ noſtrâ; &, poſt deceſſum noſtrum, redibunt prædicta Feoda ad Regem Angliæ & Hæredes ſuos, ſi prædictus Ludovicus Hæredem non habuerit de prædicta nepte Regis Angliæ.

11. Si vero Regem Angliæ mori contigerit, abſque Hærede de uxore ſua deſponſata, cum prædictis Feodis dedit eiſdem in maritagium Feodum Hug. de Garnaco citra mare Angliæ, ſicut id tenet de ipſo: & Feodum Comitis Albemarle citra mare Angliæ, & Feodum Comitis Pertici, ſicut ea tenent de ipſo citra mare Angliæ.

12. Præterea nobis dedit Rex Angliæ viginti millia Marcarum Sterlingorum, ad pondus & legem in quo fuerunt, (videlicet tredecim ſolidos, & quatuor denarios pro Marca) propter rechatum noſtrum, & propter Feoda Britanniæ, quæ nos ipſi dimiſimus; ipſe vero recipiet Arturum in hominem, ita quod Arturus Britanniam tenebit de Rege Angliæ.

13. Item Rex Angliæ, ſicut rectus Hæres, tenebit de nobis omnia Feoda, ſicut Pater ejus & Frater ejus Rex Ricardus ea tenuerunt a nobis, & ſicut Feoda debent; exceptis ſupradictis quæ nobis remanent, ſicut ſupradictum eſt.

14. De Comite Engoleſmi & Vicecomite Lemovicen. ſic erit; quod Rex Angliæ recipiet eos in homines, ita quod eis jura eorum dimittet.

15. De Comitibus Flandriæ & Boloniæ ſic erit: quod Comes Flandriæ tenebit de terra noſtra id, quod tenet.

16. Item nos ea, quæ tenemus de rebus Comitis Boloniæ, Feodum & Dominium, & ea, quæ Comes Pontini modo tenet, Feodum & Dominium, remanent nobis & Comiti Pontini.

17. Propter hoc, quod Comes Flandriæ tenet de rebus noſtris, Comes Flandriæ faciet nobis homagium ligium.

18. Et, ſi idem Comes Flandriæ, aut aliquis hominum noſtrorum, qui melius ſint, aut debeant eſſe homines noſtri quam Regis Angliæ, ipſi nobis malum vellent facere & nocere, Rex Angliæ non poſſit eos contra nos juvare vel manutere; neque nos ſimiliter homines ſui, qui melius ſint, aut debeant eſſe, quam noſtri: ſalva forma hujus pacis prædictæ.

19. In Conventionibus iſtis Regi Angliæ habemus Conventionem quod ipſe nepoti ſuo Othoni nullum auxilium faciet, nec per Pecuniam, nec per Milites, nec per Gentem, nec per ſe, nec per alium, niſi per conſilium & aſſenſum noſtrum.

20. De Arturo ſic erit, quod Rex Angliæ non minuet eum nec de Feodo, nec de Dominio Britanniæ citra mare, niſi per rectum judicium Curiæ ſuæ.

21. Rex Angliæ dedit nobis ſecuritates de hominibus ſuis ſubſcriptis, ſcilicet,

Baldwino Comite Albæ Marlæ,
Comite Willielmo Mareſcallo, *I. 119.
Hugone de Gornaco,
Willelmo de Hunet, Conſtabulario Normanniæ,
Roberto de Herefort,
** Johanne de Pratell,*
Willelmo Kaer,
Rogero de Toen,
Garino de Glapion:

Qui juraverunt hoc modo, quod ipſi cum omnibus Feodis ſuis citra mare ad nos venirent, ſi hanc pacem Rex Angliæ nobis non teneret, ſicut eſt diviſa.

22. Nos quoque ſimiliter dedimus ei ſecuritates de hominibus noſtris ſubſcriptis, ſcilicet,

De Comite Roberto Drocar,
Gaufrido Comite Pertici,
Gervaſio de Caſtello,
Willelmo de Gapland,
Burch de Roia,
Galtero Camerar. Patre,
Vaſcon. filio ejus,
Philippo de Leucis,
Galtero Camerario minore:

Ann. D. 1200.

Qui ſimiliter juraverunt, quod, cum omnibus Feodis ſuis, ad Regem Angliæ irent, ſi nos hanc pacem ei non teneremus, ſicut eſt diviſa.

23. Nos autem & Oſtagii prænominati hæc omnia prædicta bona fide, & ſine malo ingenio, fideliter & firmiter obſervanda juravimus; quod ut perpetuum robur obtineat, præſentem paginam ſigilli noſtri auctoritate roboravimus.

Actum apud Guleton Anno ab Incarnatione Domini Milleſimo Ducenteſimo, menſe Maio.

Innocentius Papa imperat Prælatis Anglican. quod ſine pecunia, quam petunt, numerata excommunicatos abſolvant.

Ann. D. 1200. *A. 2. Joh. Exemplif.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, ac aliis Eccleſiarum Prælatis, in Regno Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ad aures noſtras, kariſſimo in Chriſto filio noſtro, Rege Anglorum illuſtri ſignificante, pervenit; quod nonnulli ex vobis, cum in homines ejuſdem Regis, pro contumacia, vel aliis eorum exceſſibus, excommunicationis ſententiam ——— proferunt, nolunt poſtmodum ipſam, niſi prius ſoluta ſibi certa pecuniæ quantitate, vel de ſolvenda illa ſufficienti cautione præſtita, relaxare.

Cum igitur non ſolum a malo, ſet ab omni ſpecie mali ſit, ſecundum Apoſtolum, abſtinendum, & abſolutionis beneficium denegari non debeat illud humiliter poſtulanti, univerſitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatenus, ſuper præmiſſis, ſtudeatis taliter providere, quod nullatenus ejuſdem Regis ſeu alterius jus lædatur, aut juſte, propter hoc, poſſit ſcandalum aliquod ſuboriri.

Nos enim non poſſumus, ſicut etiam nec debemus, indebita ipſius gravamina vel injurias tolerare.

Dat. Lugdun. 10 Kal. Julii, Pontificatûs noſtri Anno III.

Litteræ Vicecomiti Lemovicen.

Ann. D. 1200. *Cart. 2. Johannis, p. 1. & 2. in-ſimul m. 34. dorſo.*

JOhannes, Dei gratiâ, &c. Vic. Lemovicen. ſalutem.

Audivimus ea, quæ nobis mandâſtis per dilectos & fideles noſtros Dominum Burdegal. Archiepiſcopum, & Fratrem Petr. de Vernol, & vobis mandamus quatinus ad nos ſecure apud Luziniac. accedatis, die Mercurii proxima poſt Feſtum Apoſtolorum Petri & Pauli, ſi fieri poteſt, vel in craſtino mane.

Et vobis ſalvum ire, ſtare & redire damus; &, ad majorem ſecuritatem, mittimus vobis obviam

** Dominum Burdegal. Archiepiſcopum,* * I. 120.
Fratrem P. de Vernol, &
Comitem Willielmum Mareſcallum, &
G. de Cella Seneſcallum noſtrum Pictaviæ,

apud Luziniac; Mandantes quòd ſecurè illuc veniatis.

Teſte meipſo apud Chinonem 25 die Junii.

De idoneis ad Eccleſiaſtica beneficia præſentandis Innocentius Papa indulget Eccleſiaſtic. Beneficior. Patronis quod quos volunt, præſentare poſſint idoneos.

Ann. D. 1200. *An. 2. Joh. Exemplif.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis univerſis Eccleſiarum Patronis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Fervens Anglorum meretur devotio, ut eos Apoſtolica Sedes, tanquam ſpeciales filios, brachiis maternæ affectionis amplectens, & favore ipſos muniat oportuno, ac efferat gratiæ privilegio potioris; hinc eſt quod nos, veſtris ſupplicationibus inclinati, volentes jura veſtra illæſa ſervari, univerſitati veſtræ, ut ad Eccleſiaſtica beneficia, in quibus jus patronatus habetis, cum ea vacare contigerit, præſentare illis, ad quos eorumdem beneficiorum ſpectat collatio, perſonas ydoneas, quæ velint & poſſint in eis utiliter deſervire, abſque cujuſlibet contradictionis obſtaculo, liberè, prout ad vos pertinet, valeatis, auctoritate præſentium indulgemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lugdun. III. Non. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Ejuſmodi indulgentia Prælatis conceſſa.

Ann. D. 1200. *A. 2. Joh. Exemplif.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Veſtra meretur devotio ut vos Apoſtolica Sedes oportuno favore

Ann. D. 1200. re muniat, & gratiæ privilegio efferat specialis; hinc est quod nos, vestris supplicationibus inclinati, volentes jura vestra illæsa servari, universitati vestræ ut beneficia Ecclesiastica ad collationem vestram spectantia, cum ea vacare contigerit, conferre personis idoneis quæ velint & possint in eis utiliter deservire, absque cujuslibet contradictionis obstaculo, liberè, prout ad vos pertinet, valeatis, auctoritate præsentium indulgemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lugdun. III. Non. Augusti, Pontificatûs nostri anno tertio.

Salvus conductus pro Griffino filio Resi.

Ann. D. 1200. *A. 2. Joh. Cart. 2. Johannis, p. 1. & 2. in simul m. 28. dorso.* *I. 121.

REX, &c. Griffino, filio Resi, salutem. Mandamus tibi quod secure venias ad nos, quia recepimus te in salvo conductu nostro in eundo & redeundo ad nos. Teste meipso apud Chelwurth. 22 die Octobris.

---

* *Salvus conductus pro Rege Scotorum.*

Ann. D. 1200. *An. 2. Joh. Cart. 2. Johannis, m. 28. dorso.*

REX, &c. W. eadem gratiâ Regi Scotiæ, salutem.

Miseramus vobis conductum qualem sufficere credebamus ad vos conducendos; verum, quia, sicut per Nuncios vestros accepimus, scilicet Abbatem de Aberbrothot, Willielmum Cumin, & Willielmum Giffard, ignoraftis quod conductum vobis miseramus, ex habundanti ad vos mittimus dilectos & fideles nostros, R. Episcopum Sancti Andreæ, Saher de Quinci, Hugonem de Moreuill, & Ricardum Mallabissi, per ipsos & per has litteras nostras patentes salvum vobis & his, quos vobiscum ducetis, conductum præstantes ad nos veniendi & in Curia nostra moram faciendi, & salvò & securè in partes redeundi.

Teste G. filio Petri apud Glouceftr. 30 die Octobris.

Littera Vicecom. Thoarc. de Alienora Matre Regis ægrotante.

Ann. D. 1200. *Cart. 2. Johannis, p. 1. & 2. in simul. m. 8. d.*

VEnerabili Domino suo Johanni Dei gratia, &c. Americus Vicecomes Thoarc. suus homo fidelis per omnia, salutem & servitium tam devotum quam debitum.

Noverit vestra sublimitas quod Alienora Regina, Domina mea, mater vestra, infirmitate oppressa apud Fontem Ebraudi, me mandavit ut, ad eam visitandam in suæ infirmitatis gravamine, devoto animo festinavi coram ipsa, me assistente, se nimium exhilaravit; &, de vobis inter me & ipsam facto colloquio, super omnibus cum ea conveni, &, sicut vobis per literas suas scribit, sic extitisse notifico testimonio veritatis.

Sciatis, Domine, quod semper patri vestro fidelis extiti, & fratri vestro, Regi Ricardo, in suis servitiis me fidelem exhibui, vobis vero hucusque in veritate & in fideli servitio non defui, & inter me & vos nil contrarietatis incidit, præter quædam verbecula iræ.

Sicut autem semper vobis & vestris, tanquam homo vester ligius, fidelis adfui, ita adhuc fidelem me vobis exhibeo, & terram meam, & totum posse meum, & amicos meos voluntati vestræ & vestro servitio expono.

Interea vobis notifico, Domine, per illam petitionem, quam vobis de filio meo homine vestro proposui, si excellentiæ vestræ compleri digna videbitur, meis precibus compleatis.

Sane non possum evitare quin vos rogem pro amicis meis, unde vos rogo quatinus bonam pacem confirmari velitis inter vos & H. Comitem Marchiæ; & sciatis quod nisi meo rationabili consilio vobiscum pacifice, honore vestro salvo, convenire voluerit, me cum toto posse meo habebit ampliùs suum hostem.

Insuper vobis supplico quatinus, completis vestris negotiis in Anglia, ad terram vestram, partem Regni vestri, festinanter accedatis; quia magnum opus esset in partibus istis vestra præsentia; &, in adventu vestro, apud Thoarc. Castrum vestrum hospitari veniatis; & adventum vestrum, quem multum desidero, mihi significetis; quià, ubi me mandaveritis, obviam vobis ibo.

Ad ultimum, quantum possum affectuosius, vos deprecor quatenus, sicut vos & terram vestram vera dilectione diligo, me & terram meam diligatis, & eam vobis expositam tanquam vestram ab omni obstaculo defendetis.

---

*I. 122. * *Alienora Regina, ægrotans apud Fontem Ebraudi, scribit Filio suo Johanni Regi de Servitio prædicti Vicecomitis.*

Ann. D. 1200. *Cart. 2. Johannis, p. 1. & 2. in simul m. 8. d.*

KArissimo filio suo, &c. Johanni Dei Gratia, Alienora, eadem Gratia, &c. & Dei benedictione cum sua.

Noveritis, kariffime fili, quod mandavimus Consanguineum vestrum & nostrum Americum Vicecomitem Thoarc. ut veniret apud Fontem Ebraudi visitare Nos in infirmitate nostra, & venit; unde, Deo Gratias, convalescemus melius quàm solemus.

Præterea sciatis quod ego & fidelis vester Guido de Dina tantum ei rogavimus & monstravimus, ut esset omnino in servitio vestro, sicut ipse qui nullam injuriam vobis fecit, nec aliquid de terra vestra injuste tenuit, ut alii Barones vestri Pictaviæ faciunt.

Et item ei monstravimus quod magnum pudorem & peccatum deberet habere, quin patiebatur alios Barones vestros injuste dishæreditare vos: Ille autem audiebat, & insimul intelligebat verba nostra; &, quod ei jus & rationem diximus, nobis libenter & animo libenti concessit, quod ille, & terræ, & Castra sua amodo ad præceptum & voluntatem vestram erant, quicquid antea fecisset: Et amici sui, & alii, qui terram & Castra vestra saisierant sine licentia & voluntate vestra, nisi placitum & voluntatem vestram facere, & ea, quæ injuste saisierint, in pace reddere voluerint, contra eos cum omni posse suo erit, tantum ut saisitus sitis; & amplius, ut frater vester Ricardus Rex Angliæ fuit, die quo laboravit in extremis. Ann. D. 1200.

Et quia nobis benigne concessit ea quæ rogavimus, scilicet quod erit in servitio vestro bene & fideliter contra omnes mortales, Ego, quæ vestra mater sum, & fidelis vester Gwido de Dina, manucepimus quod versus eum eritis, ut Dominus versus legalem hominem suum existere debet; & ego & fidelis vester, Guido de Dina, plegii sumus quod faciet quicquid vobis mandamus & literæ suæ quas vobis mittit.

Rogamus igitur vos attentius & salubriter monemus quatinus, salvis negotiis vestris in Anglia, ad partes Normanniæ festinetis transfretare, & omnem voluntatem vestram nobis & prædicto Vicecomiti Thoarc. significare velitis; quia, ut prædiximus, ipse paratus est adquiescere, in omnibus, mandato vestro & voluntati; &, ad mandatum vestrum, ad vos accedere in Angliam, sive in Normanniam, aut ubicumque vestræ placuerit voluntati, & adventum vestrum multum desiderat.

Ad hæc autem audienda & facienda interfuit fidelis vester Guido de Dina Constabularius de Alvernia.

Teste meipsa & eodem Guidone apud Fontem Ebraudi.

Favore suo Papa Innocentius prosequitur Priorem & Canonicos Sanctæ Trinitatis apud London.

Ann. D. 1201. *An. 2. Joh. Ex Autogr.*

INnocentius Episcopus servus servorum Dei, Dilectis Filiis — Priori & Canonicis Sanctæ Trinitatis London. salutem & Apostolicam benedictionem.

Annuere consuevit Sedes Apostolica piis votis, & honestis petentium precibus favorem benivolum impartiri; ea propter, dilecti in Domino Filii, vestris precibus annuentes, Ecclesiam vestram cum omnibus bonis, tàm ecclesiasticis, quàm mundanis, quæ impræsentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum * vel Principum, oblatione fidelium, vel aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, sub beati Petri & nostra protectione susscipimus. *I. 123.

Specialiter autem de Lesnes, de Braching, de Foreham, de Welcumstrowe, de Bromfeld, de Alfiswic, de Nutele, Sancti Botulphi extra portam quæ Alegate vocatur, omnium Sanctorum super muros Civitatis London, Sancti Michaelis in via quæ vocatur Algate, & de Bixle Ecclesias, cum omnibus earum pertinentiis, sicut eas juste ac pacifice possidetis, vobis, & per vos Ecclesiæ vestræ auctoritate Apostolicâ confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Auctoritate præsentium inhibentes ne quis in vos vel Vicarios vestros, sine manifesta & rationabili causa, excommunicationis audeat Sententiam promulgare.

Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis & interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis, confirmationis & inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem Omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum.

Dat. Lateran. 2 Id. Januarii, Pontificatûs nostri Anno 3.

Filis seric. flavi rubeique coloris.

De superbia Regis Franciæ & pace violata.

Ann. D. 1201. *An. 3. Joh. Pat. 3. Joh. m. 2.*

REX, &c. Omnibus per Regnum Angliæ constituris, &c.

Mittimus ad vos venerabiles Patres nostros in Christo Dominum Cantuariensem Archiepiscopum, & Episcopum Elyensem, qui portaverunt verba de quibus tractabatur inter nos & Reges Franciæ.

Ipsi autem vobis exponent quantam humilitatem, & quantam mensuram ei obtulimus: & quantam & qualem in eo semper invenerunt superbiam, & qualiter contra formam pacis inter nos factæ & firmatæ, manifestè venit; quibus fidem habeatis tanquam nobis, in hiis quæ inde vobis proponent.

T. meipso apud Pontem Arch. 11 die Maii.

Forma Pacis cum Leulino ap Jorwerth Principe Walliæ.

Ann. D. 1201. *An. 3. Joh. Pat. 3. Joh. m. 3.*

1. HÆC est forma pacis quâ Leulinus, filius Jorvert, venit ad Servitium Domini Regis Primò, coram Roberto Bangorensi & R. de Sancto Asaph. Episcopis, & Domino Galfrido, filio Petri, Comite Essex, Justiciario Domini Regis, & Baronibus multis, & pluribus aliis juravit idem Leulinus, & Majores terræ suæ, post eum, juraverunt fidelitatem Domini Regis Johannis, contra omnes homines, se imperpetuum observaturos de sua vitâ, & membris suis, & de suo terreno honore.

2. Et idem Leulinus recepit, de manu Domini Justiciarii, saisinam

Ann. D. 1201. nam omnium tenementorum suorum quæ tunc possidebat, & in pace tenebat usque adventum Domini Regis in Angliam; &, cum Dominus Rex in Angliam venerit, idem Leulinus, ad mandatum ejus, veniet ad eum, & homagium ei faciet, sicut Domino suo ligio, de prædictis tenementis; &, homagio facto, in pace redibit ad propria, nec ab aliquo implacitabitur donec in patria sua competentem receperit Summonitionem.

3. Et Dominus Rex omnia retro forisfacta, ante diem pacis, siqua sunt, ei condonabit; si vero postmodum aliquis querelam moverit super aliquo tenementorum suorum prædictorum, in ejus electione * erit utrum causa illa tractetur secundum legem Angliæ, vel secundum legem Walliæ; & non respondebit alicui nisi de proprietate tantum, exclusa penitus quæstione possessionis. *I. 124.

4. Et, si secundum legem Angliæ causam illam tractari elegerit, Dominus Rex ponet Curiam suam in Anglia in loco competenti, & ibi quod justum fuerit, secundum legem illam judicabitur: Si autem legem Wallensem elegerit, quicunque eum super prædictis in causam traxit, post discernetur utrum ipse Leulinus Curiam suam habere debeat vel non: Quam si habuerit, causam illam in Curia sua tractabit, si vero Curiam suam non habuit, Dominus Rex mittet, de fidelibus suis, viros discretos in terram Lewlini, de qua quæstio fuit, coram quibus, a Wallensibus, ad hoc electis, in partibus non suspectis, quod justum fuerit statuetur, & à partibus firmiter observabitur; similiter fiet de omnibus aliis de quibus de cætero querelæ venient ad Dominum Regem vel Justic. ejus de ipso Leulino.

5. Porro, si idem Leulinus, aut sui, Domino Regi, vel suis forisfecerint post pacem prædictam, Dominus Rex fideli consilio Domini Cantuar. Archiepiscopi, & Domini Galfridi filii Petri Justic. vel alterius illorum, si ambo interesse non poterint, & aliorum fidelium suorum emendationem recipiet, nichilominus prædicta pace observata.

6. Dominus etiam Cantuar. & Dominus G. filius Petri Justic. Episcopi, Comites, Barones, qui huic paci componendæ interfuerunt, ad honorem Dei & Domini Regis, causam Leulini secundum justitiam fovebunt.

7. Præterea, si qui dampna in terra Domini Regis fecerint, & in terram Lewlini venerint, & dampna passi, vel alii eos cum clamo & cornu usque ad terram prædicti Leulini insecuti fuerint, idem Leulinus dampna restituet, & de malefactoribus justitiam faciet: Si vero malefactores terræ Domini Regis per terram ipsius Leulini furtive transierint, vel ibi se occultaverint, super Sacramentum suum promisit, quod omnem diligentiam adhibebit ad hoc emendandum, sicut faceret si dampna sibi vel terræ suæ illata essent.

Facta fuit pax ista 3. Anno Regni Regis Johannis, 5. idus Julii. Et ad majorem hujus rei securitatem Dominus Cantuar. & Dominus G. filius Petri Justic. Sigilla sua huic scripto apposuerunt, & pepigerunt quod Dominus Rex pacem istam Sigillo suo confirmabit.

Conventio inter Johannem Regem & Berengariam, quondam Reginam Angliæ, Ricardi Uxorem, de Dote sua.

Ann. D. 1201. *A. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 7.* JOhannes, Dei Gratia, &c. Justiciario Angliæ & Baronibus de Scaccario London, &c.

Sciatis ita convenisse inter Nos, & Berengariam quondam Reginam Angliæ, uxorem Regis Ricardi Fratris nostri, de dote sua quam petebat; scilicet quod nos assignavimus ei, pro dote sua, mille marcas argenti annuatim, 13. Solidis & 4. Denariis computatis pro Marca.

Et, de illis millibus Marcis, recipiet ipsa Centum & quinquaginta libr. Andegavenses de redditibus Segreii quas ei assignavimus: Et de residuo, ultra illas centum & quinquaginta libras, recipiet medietatem ad Scaccarium nostrum apud Cadomum in Festo Sancti Michaelis, ita quod pacabitur infra octo dies post Festum Sancti Michaelis; alteram medietatem ad Pascham, ad Scaccarium nostrum, ita quod pacabitur infra 8 dies post clausum Paschæ.

Et ideo vobis mandamus quod ei, vel certo Nuncio suo, has litteras vobis deferenti, medietatem prædicti residui, ad prædictum terminum, sine dilatione & occasione, habere faciatis.

Teste W. Comite Marescallo apud Chinon 2do die Augusti.

---

*I. 125. * *Johannes Rex dedit Comiti de Engolism. Andream de Monteforti.*

Ann. D. 1201. *A. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 9.* REX, &c. omnibus, &c.

Sciatis quod dedimus dilecto & fideli nostro, & Patri carissimo Aymero Comiti Engolismensi Andream de Monteforti Burgensem de Rupella, & Hæredem suum; ut ideo quietamus ipsi Comiti, de Taillagio, & omnibus aliis consuetudinibus.

T. Comite W. Marescallo apud Vernol. 26 die Septembr.

De Conventione cum Comite Engolism.

Ann. D. 1201. *A. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 9.* REX, &c. Fratri W. Ornaldo Magistro Fratrum Militiæ Templi de Aquitania, &c. Mandamus vobis quod mittatis carissimo Patri nostro Comiti Engol. litteras, quas habetis de Conventione inter nos & ipsum; & in hujus rei testimonium has litteras nostras Patentes vobis transmittimus.

T. meipso apud Vernol. 26 die Septembr.

Ann. D. 1201. *An. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 8.*

Charta Jochelli Meduanens. de Servicio & fidelitate sua.

1. JOEL de Meduan. omnibus, ad quos præsens Carta pervenerit, tàm præsentibus, quàm futuris, Salutem. Sciatis quod ego venerabili Domino meo Johanni illustri Regi Angliæ fideliter & devotè serviam pro posse meo, tanquam Domino ligio meo, contra omnes qui possunt vivere vel mori; & inde dedi ei, in obsidem, filium & hæredem Johannis Camerarii Custodis Castelli de Ambres, & similiter filium & hæredem Pagani de Roissen. Custodis Turris de Coumont; qui per voluntatem & assensum prædicti Regis electi sunt ad custodias prædictorum Castrorum.

2. Et sciendum quòd, cum contigerit aliquem illorum mori, alius, per assensum & voluntatem ejusdem Regis loco ipsius substituetur, ad custodiam illam, & ipse liberabit in obsidem dicto Regi filium & hæredem suum, sicut fecit qui decessit.

3. Juravi etiam manu propria, & hanc Cartam meam feci de omnibus, in ea comprehensis, fideliter & bona fide in perpetuum observandis.

4. Ysabella verò mater mea hoc idem juravit manu propria.

5. Habet etiam Dominus Rex juramenta & Cartas omnium Militum de terra mea, quorum juramenta & Cartas ipse habere voluit.

6. Et similiter juramenta omnium Burgorum & Villarum mearum; & de toto feodo meo de quocunque illud teneam: Excepto feodo quod teneo de maritagio uxoris meæ G.

7. Ita scilicet quod, si ego aliquo tempore vitæ meæ a fidelitate & servitio ipsius & conventionibus hîc scriptis recessero, & judicio Curiæ suæ stare noluero, omnes jurati, & qui Cartas suas liberaverunt, tàm Milites, quàm Burgenses, & alii ad dictum Regem venient cum omnibus feodis & tenementis suis, & cum eo fideliter & firmiter se tenebunt, tanquam cum Domino suo ligio, contra me * ipsum & omnes alios mortales tota vita mea. *I. 126.

8. Insuper dedi eidem Regi hostagios & fidejussores subscriptos de Conventionibus istis fideliter & firmiter observandis. Scilicet, Will. de Rupibus Senescallum Andegaviæ, Radulphum Vicecomitem de Besio-monte, Com. R. Sagio, Steph. de Portico, Guid. de Villa, Mur. de Greon. Hug. Vicecomitem de Castell. Erald. qui omnes juraverunt, & Cartas suas Domino Regi liberaverunt quòd, pro toto posse suo, facient me has Conventiones tenere; & si eas non tenerem, totum malum mihi faciant quod facere poterunt.

9. Est etiam in Conventionibus istis quòd ego, nec per me, nec per alium, malum vel gravamen faciam alicui, qui ad servitium Domini Regis venerit antequam Conventiones istæ fierent, propter aliquod factum quod contra me fecerit: nec ob hoc in aliquo pejus ei stabit; set omnia remisi quæcumque intercepta sunt contra me propter servitium Domini Regis usque ad tempus quo Conventiones istæ factæ fuerunt; & omnes Interceptiones & Conventiones factæ ante tempus hujus Conventionis, hinc inde, remissæ sunt & pardonatæ.

Acta sunt hæc apud Chinonem, decimo quarto die Mensis Octobris, Anno, &c. tertio.

Ejusmodi Carta Guidonis de Casteillan.

GUido de Casteillan omnibus, &c.

Sciatis quòd ego sum homo ligius Domini Johannis Regis Angliæ Domini mei, & ei fideliter promisi, & propria manu juravi quod, omnibus diebus vitæ meæ, fideliter & devote serviam ei contra omnes homines qui vivere possunt vel mori. Ann. D. 1201. *An. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 8.*

Ad majorem autem hujus rei securitatem dedi prædicto Regi Domino meo in obsides Ranulf. fratrem meum, & filiam meam, & milites subscriptos, scilicet, Gaufr. de Paluel, Ranulf. de Argeio, Gaudon de Romford, Guidon Sendebald, Eschiward de Pruilli, Will. de Prinsigni, Rob. de Breen. Joh. de Morton, March. de Vendom. Will. de Casteillon. Buchard. de Sancto Mich. Haldren. Regin. de Seneneres. Joh. de Pelewethin, Buchard de Ponaya & Odon. fratrem ejus, Gaufr. Mailache, Joh. Gastinel, Jord. Savarici fratrem ejus; ita quod, si aliquo tempore vitæ meæ a servitio & fidelitate prædicti Regis Domini mei recessero, frater meus, & filia mea, & feodum meum totum remanebunt Domino meo Regi ad voluntatem suam faciendam.

Feoda vero Militum prædictorum Domino Regi remanebunt ad voluntatem suam faciendam, sine contradictione, secundum testimonium Cartarum ipsorum.

Carta Sancii Regis Navarræ (Berengariæ fratris) de Fœdere cum Rege Angliæ, contra omnes, excepto Miramomalin Moroccorum Rege.

1. SAncius, Dei gratiâ, Rex Navarræ, omnibus Christi fidelibus, ad quos literæ istæ pervenerint, salutem & sinceræ vinculum caritatis. Ann. D. 1201. *An. 3. Joh. Pat. 3. Johannis, m. 9.*

2. Vobis omnibus, præsentium significatione facimus manifestari quod nos facimus, & firmamus pacem & veram amicitiam cum Domino Johanne illustri Rege Angliæ & successoribus ejus, & super Crucem & Evangelia Sancta juramus nos illam toto tempore vitæ nostræ firmiter & fideliter servaturos.

* 3. Juramus & firmamus quod, bona fide, & sine omni fraude, dabimus eidem Regi consilium & auxilium modis omnibus, pro posse nostro, tàm per nos ipsos, quàm per homines & fideles nostros, & cum pecunia nostra contra omnes homines (solo Rege Moroccorum excepto) nec cum aliquo inimicorum prædicti Regis, sine *I. 127.

sine consensu & voluntate ipsius, pacem vel concordiam aut treugam aliquam faciemus.

4. Ad majorem autem hujus rei memoriam & certitudinem præsens inde scriptum fieri præcipimus & sigillo nostro muniri.

Et notandum quod hæc Carta facta fuit apud Chin. decimo quarto die Octobris, Anno Regni Domini Regis III. *Et liberata fuit in Camera B. Clerico, eodem die.*

De Confœderatione cum Navarræ Rege observanda.

JOhannes, Dei gratia, &c. Civibus de Baon.

Sciatis quod nos & Rex Navarræ confœderati sumus adinvicem, unde vobis mandamus & firmiter injungimus quod omnes Mercatores & homines de terra Regis Navarræ ad vos venientes, & per vos transitum facientes honorifice recipiatis, & eis omnem honorem exhibeatis.

Prohibemus etiam vobis ne homines Regis Castellæ receptetis, nec eis consilium vel auxilium præstetis, nec cum eis aliquam communiam habeatis. Teste meipso apud Sag. vicesimo quarto die Novembris.

Archidiaconus Stafford habet litteras Domini Regis Patentes ad Regem Navarræ per terram suam de conductu.

De Testamento Constantiæ quondam Comitissæ Britanniæ observando.

JOhannes, Dei gratia, &c.

Baronibus Britanniæ, &c. Mandamus vobis rogantes quod Testamentum C. quondam Comitissæ Britanniæ, sicut ipsa illud rationabiliter condidit, & secundum Dominum, teneri faciatis in hiis quæ ad nos pertinent, ne Dominus Papa, vel alius ad hoc debeat manum apponere.

Teste meipso apud Lich. tricesimo die Januarii.

Confœderatio facta inter Sancium Navarræ Regem, & Johannem Regem Angliæ.

1. SAncius, Dei gratia, Rex Navarrum, omnibus, &c.

Noverit universitas vestra nos feciſſe & firmasse pacem & veram amicitiam & perpetuam confœderationem cum Domino Johanne illustri Rege Angliæ & Hæredibus suis perpetuo duraturam.

2. Dabimus etiam eidem Regi Angliæ & Hæredibus suis & succedentibus auxilium & consilium contra omnes homines (solo Rege Moroccorum excepto) nec cum aliquo inimicorum Regis Angliæ, postquam idem Rex nobis scire fecerit quod inimicus ejus sit, pacem faciemus, nisi idem Rex fuerit in pace illa.

* 3. Nec treugam capiemus, nisi ipse fuerit in treuga illa.

4. Nec etiam ista faciemus nisi salva in omnibus & per omnia confœderatione nostra præscripta.

5. Præterea sciendum quod nos cum Regibus Castellæ & Arragoniæ pacem vel treugam non faciemus, nisi prius satisfactum fuerit prædicto Regi Angliæ de querelis quæ sunt inter ipsos; salva in omnibus confœderatione præscripta.

6. Ad majorem autem hujus rei firmitatem, super Crucem Dominicam & Sacro-sancta Evangelia juravimus quod hæc, bona fide fideliter & firmiter observabimus.

Testibus,

Domino G. Pampilon Episcopo,
Gometio de Agoncello,
Garsia Petri de Moriata,
Rodrico de Bertan,
Pontio de Lacinia,
Evetone de Geireiz &
Cometio Inventore.

Testes ex parte Regis Angliæ sunt hii Domini,

E. Burdegal. Archiepiscopus,
H. Xanton. & } *Episcopi.*
W. Aquens. }
A. Comes Engelosm,
A. Vicecomes Toarc.
W. Comes Sarum,
R. de Turnham Senescallus Pict. & Vascon.
Patr. de Peatell.
S. Wellen. Archidiaconus,
P. de Rupibus Thesaurarius Pictav.
H. Archidiaconus Stafford.
W. Brewer,
G. de Furnivall,
Regon. de Saceio.

Actum Engolism. quarto die Februarii, Anno Incarnationis Dominicæ Millesimo Ducentesimo Primo.

De salvo conductu Nuncio Constantiæ Infantis sororis Regis Navarræ concesso.

REX, &c. Omnibus, &c.

Sciatis quod nos suscepimus in manu, conductu & protectione nostra Ysmaelem Latorem præsentium, Nuncium Constantiæ Infantis Sororis Regis Navarræ.

Et ideo vobis mandamus quod ipsum, cum rebus suis, per terram nostram, libere & sine impedimento, hac vice, ire & redire permittatis.

Et prohibemus ne aliquis ei molestiam, injuriam vel impedimentum inferat.

Teste meipso apud Chin. decimo octavo die Februarii, Anno Regni nostri tertio. Ann. D. 1202.

Arthurus Dux Britan. summonitus homagium præstare Johanni Regi.

REX, &c. Dilecto nepoti suo Artur. &c. Ann. D. 1202. *An.* 3. *Joh. Pat.* 3. *Johannis, n.* 16. *m.* 3.

Mandamus vobis, summonentes vos, quod sitis ad nos, apud Argent. in Octabis Paschæ, facturi nobis quod facere debetis ligio Domino vestro.

Nos autem libenter faciemus vobis quod facere debemus charo nepoti nostro & ligio homini nostro.

Teste meipso apud Andel. vicesimo septimo die Martii.

---

* *Quod Andreas Clericus Ludov. in pace teneat redditus suos de Deppa.* * I. 129.

REX, &c. Ball. de Arch. &c. Præcipimus tibi quod Magistrum Andream, Clericum dilecti nepotis nostri Comitis Ludovici, facias in pace tenere redditus suos de Deppa: Et non sustineas quod aliquis ei inde faciat molestiam vel injuriam. Ann. D. 1202. *An.* 3. *Joh. Pat.* 3. *Johannis, n.* 16.

Teste meipso apud Andel. vicesimo septimo die Martii.

Quod Milites Flandriæ, Hanoniæ & Brabantiæ venirent in servitium Regis.

REX, &c. Omnibus Militibus Flandriæ, Hanoniæ & Brabantiæ, ad quos præsentes literæ pervenerint, salutem. Ann. D. 1202. *An.* 4. *Joh. Pat.* 4. *Johannis, n.* 26.

Mandamus vobis quod veniatis ad nos ira parati equis, & armis, & cooperturis, frœnis ad equos, & aliis armaturis, ita quod possitis honorifice morari in servitio nostro; &, secundum servitium, quod nobis facietis, vobis remunerationem faciemus de terris & pecunia.

Et fidem habeatis hiis quæ Simon de Haveret, dilectus & fidelis homo noster, vobis dicet ex parte nostra de adventu vestro ad nos, & de armaturis vestris.

Teste Comite Albemar. apud Gornac. vicesimo septimo die Maii.

Rex Johannes Subventionem contra Francorum Regem fœdifragum ab Abbatibus Cistercienſis Ordinis per Eboracensem Provinciam rogat.

REX, &c. Universis Abbatibus de ordine Cistercienſi per Provinciam Eborum constitutis, &c. Ann. D. 1202. *An.* 4. *Joh. Pat.* 4. *Johannis, m.* 13.

Satis nostis, sicut norunt universi, qualiter Rex Franciæ contra pacem inter nos factam, & juramento & cartis confirmatam, nos aliter quam deceret impugnat, & qualiter ad Exhæredationem nostram omnibus modis aspirat: In hac autem necessitate tàm vestrum, quàm aliorum fidelium nostrorum nullatenus nobis debet vel potest deesse subsidium.

Rogamus igitur vos quatinus, sicut nos & honorem nostrum diligitis, de pecunia, ad opus nostrum mutuo quærenda, sic & cum tanta diligentia vos intromittatis, ut vestram diligentiam nobis sentiamus fructuosam: Et vobis in agendis vestris, cum opus habueritis, benigne & efficaciter subvenire debeamus.

Et nos dictam pecuniam in terminis, quos statueritis, integre persolvi faciemus; & in hujus rei testimonium has litteras nostras patentes fecimus.

Teste meipso apud Bonum-Portum 7 die Julii.

---

* *Rex Johannes Subsidium rogat a Clero, quo melius Othoni in Imperatorem sublimando subveniat.* * I. 130.

JOhannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. H. Dei gratiâ Archiepiscopo, & universo Clero, per Provinciam Cantuar. constitut. salutem. Universitati vestræ satis credimus innotescere qualiter dilecti & venerabilis nepotis nostri Othonis Regis Romanorum promotionem divina procreaverit clementia, & ad imperialis honoris culmen evocaverit sublimandum; cujus, antiqui hostis dudum præpediti versutia, promotioni insistere, & eidem, ea, qua tenebamur & debuimus, affectione subvenire, quod, dolentes dicimus, minus plenè potuimus. Ann. D. 1202. *An.* 4. *Joh. Pat.* 4. *Johannis, m.* 9.

Quanto itaque ejus subsidium, de impotentia nostra, ab universis singularius erat condolendum, tanto, reformato inter nos & eum debito & desiderato statu confœderationis, a singulis universalius credimus fore congratulandum; cum, per eam, non solum inter Regnum nostrum & imperium unitatis vinculum indissolubile contrahatur, verum etiam Anglicanæ Ecclesiæ tranquilitati & promotioni plurimum consulatur.

Nostis enim quod, confœderato nobis tanto viro, & in auxilium debitum convocato, & via nobis hostibus resistendi potentior aperiatur; & nobis & Ecclesiæ Anglicanæ ad Ecclesiæ Romanæ, quæ ejusdem Othonis promotionem specialiùs affectat, favorem & patrocinium optinendum causa efficacior generetur.

Cum & præterea, in hujus Confœderationis connexione, Regnum

Ann. D. 1202. num Anglicanum quasi Imperio adæquetur, & Ecclesia Anglicana a Romanæ Sedis patrociniis affectuosiùs confoveri mereatur.

Ad hujus itaque promotionem, quæ, per Dei gratiam, jam in magna sui parte laudabiliter processit consummandam, dictante naturalis stimulo connexionis, persuadente desiderato & sperato nostro & Regni nostri commodo, mentem & manum duximus erigendas, ad quod omnes, qui fideles nobis existunt, aut nostrum & Regni nostri honorem affectant & utilitatem, una nobiscum viriliter debent assurgere.

Et, quia res ea tenus processit quod, in proximo, volente Domino, debitum possit sortiri effectum; & nos, propter werram, quam, ut scitis, sustinemus, nobis & illi in expensis, ad præsens, plene non sufficimus, universitatem vestram humiliter & devotè rogamus, & ea, qua possumus, affectione obnixiùs obsecramus quatenus, divini amoris intuitu, & precum nostrarum interventu, nobis & illi liberaliter subvenire ad tantæ rei consummationem, & auxilium efficax velitis conferre.

Et, quod unusquisque vestrum, in hoc instanti necessitatis articulo, duxerit conferendum, id per visum & testimonium venerabilis patris nostri H. Cantuar. Archiepiscopi, & dilecti & fidelis nostri Galfridi filii Petri, justiciarii nostri conferatur, & per manus eorum London. apud Templum deponatur; ut, per eorum insinuationem, nobis innotescat cui & super quo grates condignas debeamus referre, & munificam devotionem vestram apud Dominum Papam plenius, non inmerito, commendare.

Et, quanto citius paci nostræ & tranquilitati vestræ mederi desideratis, tanto largitionis vestræ munificentiam affectuosius maturare satagatis; quia per Dei gratiam, eo ad honorem speratum pertingente, non erit nobis opus, de cætero, pro auxilio expetendo, ad vos totiens recurrere.

Teste meipso apud Susam octavo die Septembris.

---

*I. 131. * *Treuga inter Regem Angliæ & Vicecomitem de Thoarcio.*

Ann. D. 1202. *An. 4. Joh. Pat. 4. Johannis, m. 7.*

REX, &c. Omnibus, &c.

Sciatis quod legitima treuga capta est inter nos, & Vicecomitem de Thoarcio, & inter terras nostras usque ad Festum Sancti Hillarii, Anno Regni nostri quarto, firmiter & bona fide tenenda: Ita quod nos, durante tempore treugarum, ipsi Vicecomiti, vel terræ suæ malum, per nos, vel nostros non faciemus; nec Vicecomes per ipsum, vel per alium malum nobis, vel terræ nostræ interim faciet, vel perquiret, vel fieri procurabit.

2. Hanc autem treugam firmiter & fideliter tenendam affidabunt ex parte Vicecomitis, Herveus de Marelio, Willielmus de Cantumerule, Petrus de Gasnap. Emericus Busard, Gaufr. Busard, Eblo de Rupe forti, & Regin. Præpositus.

3. Ex parte nostra R. Senescallus noster Pictav. R. Senescallus noster Andegaviæ Willielmus Maengo, Hu. Archiepiscopus. Et si isti, qui ex parte nostra treugam istam assecurabunt, præsentes non fuerint, per alios ex parte nostra assecurabitur, donec præscripti id fecerint; & similiter fiet ex parte Vicecomitis.

4. Et sciendum quod in hac treuga erunt terræ nostræ & terræ Vicecomitis communes.

5. Et, si Willielmus de Malo-Leone, & Gentes Comitis Augi, de Smeray, & de Chisic volunt esse infra hanc treugam, erunt; & hæc nobis scire facient si esse voluerint in hac treuga ad ultimum die Veneris instanti, scilicet in die beati Nicholai.

Testibus,

R. Comite Cestr, & R. Comite Leicestr, W. Comite Arundel, Willielmo de Breos. J. & P. de Pratell,

Apud Chinonem, secundo die Novembris.

Johannes Rex Angliæ in gratiam & servitium suum recipit Vicecomitem de Bello-Monte.

Ann. D. 1202. *An. 4. Joh. Pat. 4. Johannis, m. 8.*

REX, &c. Vicecomiti de Bello-Monte Salutem.

Sciatis quod recolligimus vos in amorem, gratiam & servitium nostrum, sicut dilectum & consanguineum nostrum, & fidelem hominem nostrum ligium, cujus servitium & fidelitatem multum approbavimus & approbamus.

Vobis autem mandamus, rogantes & consulentes, quatinus existatis, cum genere vestro, in servitio nostro sicut hucusque extitistis; & nos vos, & omnes vestros, & omnia vestra, sicut dilectum & ligium hominem nostrum, & res dilecti & fidelis nostri, manutenebimus, diligemus & defendemus.

Nec credatis, aliquo modo, quod unquam de vobis male sensimus, aut male locuti fuimus, sicut vobis suggestum esse accepimus; quia illum, qui talia vobis suggessit, cognito quis ille sit, coram vobis falsidicum probabimus.

Et, si vobis aut terræ vestræ a nobis aut nostris in aliqua forisfactum sit, id vobis per arbitrium dilectorum & fidelium nostrorum Comitis Leic. & P. de Pratell. & G. de Glapion. plene faciemus emendari; ita quod inde debebitis esse contenti.

Teste meipso apud Salmur. sexto die Novembris.

---

* *Rex Johannes petit Subventionem ab universis Abbatibus Cistercienſis Ordinis per Angliam, contra Regem Franciæ, fœdifragum.* *I. 132

Ann. D. 1202. *An. 4. Joh. Pat. 4. Johannis, m. 7*

REX, &c. Universis Abbatibus Cistercienſis Ordinis, per Angliam constitutis, salutem.

Diseretionem vestram nequaquam credimus ignorare qualiter Rex Franciæ, ruptâ fide fœderis & pacis, inter nos initæ, contra multimoda juramenta sua & Cartas, nos nititur infestare, & terras nostras ad destructionem & direptionem, secus quam deberet, exponere.

Unde, quia ad defensionem capitis æquum est universalem membrorum subventionem accurrere, universitatem vestram rogandam duximus, quatinus vos, qui de bonis & largitionibus Prædecessorum nostrorum fundati estis & ditati, ad tanti hostis propulsandam violentiam, gratuitum nobis & efficax conferatis auxilium; ita quod vobis inde debeamus grates condignas impendere; & in hiis, quæ a nobis duxeritis expetenda, devotionem vestram benigniùs exaudire: Sciturí pro certo quod nos hujusmodi subventionem, a vobis imposterum faciendam, in consequentiam non trahemus; immo & vestra, favorabiliori tuitionis præsidio manutenere curabimus & fovere.

Et, quid in hac parte duxeritis efficere, id nobis per dilectum & fidelem Clericum nostrum S. Præpositum Beverlaci, quem ob hoc ad vos specialius duximus destinandum, quam citius scire faciatis; cui etiam in hiis, quæ vobis ex parte nostra proponet, fidem plenam adhibeatis.

Teste meipso apud Arg. undecimo die Decembris.

De Treuga inter Philippum Franciæ & Johannem Angliæ Reges facienda.

Ann. D. 1202. *An. 4. Joh. Pat. 4. Johannis, m. 7 n. 15.*

PHilippo, Dei gratia, Regi Francorum Domino suo, cum Deo & illi placuerit, Johannes eadem gratia, &c.

Mittimus ad vos dilectos & fideles nostros, W. Constabularium Normanniæ, Robertum de Haracurt, Rogerum de Tany, & P. Thesaurarium Pictaviæ, quibus si placet, fidem habeatis indubitatam de treuga, inter nos & vos capienda & assecuranda, & de colloquio inter nos & vos capiendo.

Teste meipso apud Cadamum, vicesimo sexto die Decembris.

---

* *Litteræ Johannis Regis Angliæ Civibus Coloniæ missæ de promotione Othonis Nepotis sui.* *I. 133

Ann. D. 1203. *An. 5. Joh. Pat. 5. Joh. m. 4*

REX, &c. Civibus de Colonia, &c.

Grates vobis referimus multiplices super honore, reverentia, auxilio & bonis Domino Regi Othoni nepoti nostro à vobis collatis: Vestram dilectionem attentius rogantes quatinus opus dilectionis & obsequii, quod erga eum adeo bene incepistis, ad effectum perducere studeatis optatum.

Et ad hunc summum honorem consequendum, quem, Deo annuente, in breve consecuturi sumus, ei ita viriliter & efficaciter auxilium & consilium impendatis, ut ex ejus sublimatione meritò gloriam consequi debeatis: Amplius enim vestro cedet honori, si per vos ejus promotio finem sortitur optatum, a quibus totius fortunæ ejus series & processus sumpsit.

Nos autem vos, & omnes res, & possessiones vestras in custodiam & protectionem nostram suscepimus, vobis concedentes liberum ingressum & regressum, & transitum per universam terram nostram, quocumque vobis placuerit, cum omnibus Mercandisis vestris; Salvis tamen nobis debitis & antiquis consuetudinibus nostris, quas antecessores vestri & vos, tempore antecessorum nostrorum Regum Angliæ, fecistis, & facere consuevistis.

Teste apud Winton. 11 die Aprilis.

Romanorum Rex Otho Johannem Regem Angliæ consulit de Treugis cum Sweviæ Duce ineundis.

Ann. D. 1203. *An. 5. Joh. Cart. 5. Joh. m. 18. d.*

OTHO, Dei Gratia, Romanorum Rex & semper Augustus, kariſſimo Avunculo suo Johanni, Dei Gratia, &c. & sinceræ dilectionis pleno.

Statu bono, immo, Dei Gratia operante, longe & longe meliorati sumus quam fuimus, hoc pro certo vestra sciat dilectio. Confert autem nobis vestra molestia molestiam & dolorem, ira iram, prosperitas prosperitatem, honor honorem: Et, versa vice, quicquid boni, quicquid honoris nobis accidit, bonum vestrum minime dubitamus & honorem: Et verè honor noster vester est, & prosperitas nostra vestra; agente etenim vestri consilii providentia & dictante, modis omnibus, quibus possemus, ea quæ expediunt, quæ vobis & vestro Regno cedunt profectui & honori, negotiis nostris in parte propositis, pro posse nostro facere volumus & paramur.

Unde, si placet, & vobis sedeat, & de vestro emergat consilio, treugas capiemus, vel per unum vel per duos *Annos* cum cognato nostro Duce Sweviæ; volentes vobis succurrere, & de vestro immo nostro honori intendere, & vestros invadere inimicos.

Nos & Frater noster Dux Saxoniæ aut *versus partes Remenſes* aut versus partes Cameriacenſ. *parati sumus proficiſci*; super hiis

Ann. D. 1203. hiis autem, quæ prædicta sunt, & in qua parte vos velitis declinare, aut versus Remenses, aut versus Cameriacens. festinanter & indilate nobis ea, quæ vestrum potiora eliget consilium, dignemini significare; quia, quicquid nobis consuletis, voluntarie faciemus.

Super donis autem & ludicris, in quibus vestra nos visitavit gratia, (quæ gratissima tenemus) & maximas dilectioni vestræ grates referimus, quantas possumus & quantas debemus; susceptmus * autem de ludicris vestris 60 cuppas, & 4 corngas, & 8 firmaria, & 18 annulos. *I. 134.

Super hiis autem, & super bonis quæ vestra gratia contulit dilecto & fideli nostro & vestro T. grates vobis referimus multimodas præter hæc, duas pelves, & 3 justas scutellas.

Carta Reginæ Isabellæ facta de Dote sua.

Ann. D. 1203. *An. 5. Joh. Cart. 5. Johannis, n. 33.*

JOhannes, Dei Gratia, &c.

Sciatis nos dedisse, concessisse & præsenti Carta confirmasse dilectæ Uxori nostræ Isabellæ, eadem gratia Reginæ Angliæ, &c. (quæ in Anglia de communi assensu & concordi voluntate Archiepiscoporum, Episcoporum, Comitum, Baronum, Cleri & Populi totius Regni in Reginam Angliæ est coronata) omnia subscripta in dotem, Scilicet,

1. In Devonia Civitatem Exoniensem cum feria ejusdem Civitatis, Lestagium, & Stallagium, & Listonam; quam Willielmus de Gatesden & Agath. Uxor sua tenebunt, totâ vitâ suâ, respondendo de servitio illius terræ dictæ Reginæ, post quorum mortem revertetur terra illa in Dominicum ejusdem Reginæ; & præterea Kentonam & Ailricheston, & Wike.

2. In Somerset, Ivelcestre.

In Wiltsire Wilton, Maumesbir, Betesdum, quam Henricus de Bernavall tenet, qui respondebit eidem Reginæ de servitio ejusdem terræ, & Wilteresiawe.

3. In Sussex Civitatem Cicestriæ, salva tenura Simonis Cicestriæ electi de tota illa Civitate, cum pertinentiis per antiquam firmam, sicut in Carta nostra, quam inde habet, continetur.

4. In London, Hetham Reginæ.

5. In Essex, Villam de Waltham, quam Abbas & Canonici de Waltham tenent ad firmam.

6. In Hertfordsire, honorem de Berkhamsted, cum omnibus pertinentiis suis, tàm in Dominicis quàm feodis; & præterea Comitatum de Rotcland, & Villam de Rokingham.

7. Et in Normannia Faleis & Danfront cum pertinentiis, Bonam Villam super Tokam; & præterea omnia alia, quæ dilectæ Matri nostræ A. Reginæ Angliæ in dotem fuerint assignata, tàm citra mare, quam ultra; &, si quid inde fuerit subtractum vel ablatum per Werram vel aliter, volumus quod ei competens & sufficiens inde fiat escambium in Anglia, sine contradictione vel aliqua diminutione.

Quare volumus & firmiter præcipimus quòd prædicta Isabella Regina, Uxor nostra, in Regno Angliæ tàm solempniter ut prædictum est, in Reginam Angliæ coronata, habeat & teneat, tota vita sua, omnia prædicta, cum omnibus pertinentiis suis, libertatibus & liberis consuetudinibus, adeò bene & in pace liberè & quietè, integrè & plenariè sicut aliquis prædecessorum nostrorum Regum Angliæ, vel nos umquam meliùs, pleniùs & liberiùs habuimus ea in manu nostra.

Prohibemus etiam ne quis Justiciarius, Vicecomes, vel Forestarius, vel aliquis alius Ballivus (exceptis Ballivis ipsius Reginæ) in prædicta manum mittat, vel de aliquo se inde intromittat, nisi de voluntate & assensu ipsius Reginæ.

Si vero magis in augmentum Dotis dictæ Reginæ Uxoris nostræ, de Consilio fidelium nostrorum, assignaverimus, volumus & firmiter præcipimus quod illud integrè habeat & plenariè teneat totâ vitâ suâ, per eâdem libertates & immunitates, per quas alia præscripta ei concessimus.

Testibus Dominis,

P. Dunolmensi, *H. Sarum*, } *Episcopis.*
Fratre Eymerico, Magistro Militiæ Templi in Anglia,
Galfrido filio Petri, Comite Essex, tunc Justiciario Angliæ,
Comite Rogero le Bigot,
Willielmo Comite Arundell,
A. de Veer Comite Oxon,
Henrico de Bohun Comite Hereford,
Willielmo de Braos,
Roberto filio Rogeri,
Willielmo Briwer,
Hugone de Nevill,
Roberto de Tresgoz,
Roberto de Veteri Ponte,
Stephano de Tornhill.

Dat. per manum S. Ciceſtriæ electi, apud Porcestr. 5 die Maii. Anno Regni nostri 5.

Ad majorem autem securitatem, & majus hujus facti testimonium, subscripti, * tàm ordinati in verbo veritatis, quàm Laici, juramento corporali præstito, omnia prædicta fideliter & firmiter observanda pro posse suo concesserunt, & Sigillorum suorum appositione roboraverunt, Scilicet, *I. 135.

Dominus ———
Domini Dunolmen. & Sarum, } *Episcopi prænominati.*
Galfridus filius Petri Comes Essex,
Comes Rogerus de Bigot,
W. Comes Arundell,
A. de Veer Comes Oxon.
H. de Bohun Comes de Hereford.
Willielmus le Braos,
Robertus filius Rogeri,
W. Briwer,
Hugo de Nevill,
G. Winton. Episcopus,
S. Bathon. Episcopus,
Robertus de Tresgoz,
Robertus de Veteri Ponte,
Stephanus de Turnham.

Ann. D. 1204.

De Episcopatu Carleolensi, ad instantiam Innocentii Papæ Archiepiscopo Raguſinensi concesso.

REX &c. venerabili patri in Christo & Fratri karissimo Galfrido Dei gratiâ, Eborum Archiepiscopo, Johannes eadem gratiâ Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ Salutem. Litteras Domini Papæ susceptmus in hæc verba. Ann. D. 1204. *An. 5. Joh. Pat. 5. Johannis, n. 11.*

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni illustri Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad supplicationem instantem venerabilis Fratris nostri Archiepiscopi Raguſin. eum ab cura & sollicitudine, qua tenebatur, Ecclesiæ Raguſin. duximus absolvendum; eo videlicet quod ibi non poterat secure morari, & si accessum habet ad illam, mortis sibi periculum imminebat.

Ne vero idem Archiepiscopus in vituperium ministerij nostri, defectum in temporalibus patiatur, Episcopatum Karleol. & Ecclesiam de Meleburn, cum omnibus pertinentiis eorum, de munificentia ac liberalitate tua, ac concessione venerabilis fratris Galfridi Eborum Archiepiscopi, ei benigne collatis, de Sedis Apostolicæ benignitate concedimus ad ipsius indigentiam sublevandam.

Serenitatem Regiam monentes attentiùs, & hortantes quatenus eundem Archiepiscopum, nostrarum precum obtentu, & officialii Pontificalis intuitu, recommendatum velis habere; ejus necessitati compatietis & ipsius subvenietis paupertati, & dona præsentia per illustrem munificentiam reddatis ampliora, ut per hæc, Regi Regum, qui sacerdos est in æternum, videaris obsequium exhibere: Cum illud, quod ministris ejus impenditur, sibi protestatur impendi.

Datum Ferent. Idus Maii, Pontificatûs nostri anno sexto.

Nos autem, juxta petitionem Domini Papæ præscriptam, ipsi Archiepiscopo Raguſin. prædictum Episcopatum Karleol. de munificentia & liberalitate regia, ei concessimus; mandantes vobis quatenus ei tanquam Pastori, & Episcopo vestro in omnibus intendatis.

Teste Domino Cantuar. Archiepiscopo, apud Merleb. decimo die Januarii.

---

* *Litteræ Johannis Regis universo Hyberniæ Clero, de Subsidio sibi concedendo, contra Regem Franciæ.* *I. 136.

REX, &c. Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Archidiaconis & universo clero, per Hiberniam constitutis, Salutem. Satis nôstis, sicut & totus mundus, qualiter Rex Franciæ contra Deum, & rationem, & contra Cartam suam & juramentum nos warrare, & exheredationem nostram quærere non cessat. Ann. D. 1204. *An. 5. Joh. Cart. 5. Johannis, m. 15. dorſ.*

Nos autem, propter hoc, venimus in Anglia, Gratia Dei, sani & incolumes; ubi omnes, de regno Angliæ, nos honorifice receperunt sicut Dominum; qui liberaliter & benigne, habita consideratione ad urgentissimum negotium nostrum, nobis efficax faciunt auxilium, tam in veniendo corporaliter in servitium nostrum in Normannia, quam de militibus & pecunia.

Quia igitur instat ista necessitas, quâ nunquam nobis major emerlit aut emergere poterit, vos, non consuetudinarie set amicabiliter, rogamus quatinus, sicut de vobis confidimus, & sicut nos & honorem nostrum diligitis, efficax nobis auxilium faciatis in hoc necessitatis nostræ articulo, sicut dilecti & fideles nostri Justic. Hiberniæ, W. de Lascy, Archidiaconus Stafford, & alii Nuncii nostri cum eis, ad vos venientes, vobis dicent ex parte nostra, vel aliqui ex illis, si omnes interesse non possint; & tamen inde facientes quod vobis perpetui teneamur obnoxiores, & quod debeamus vos merito exaudire in negotiis vestris, cum nos requisieritis.

Et certissimè sciatis, quod nunquam nobis ab illo auxilium fieri postulabimus, qui nobis in hac tanta necessitate auxilium denegabit.

Teste meipso apud Nottingh. 10 die Februarii.

Litteræ quas misit Rex Angliæ obsessis suis in Castro Andeliaci.

JOannes, Dei Gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, dilectis & fidelibus suis Rogerio de Cestria Constabulario, & aliis fidelibus suis, in castro Andeliaci commorantibus, salutem. Ann. D. 1204. *An. 6. Joh.*

Gratias vobis referimus super bono & fideli servitio vestro, & vos rogamus in fide & hominagio, quibus nobis tenemini, quatenus de castro nostro custodiendo pro posse vestro intendatis, ut a Deo, & nobis, & omnibus, qui fidem & devotionem vestram erga nos audierint, digne laudari debeatis.

Si verò, quod absit, in tam arcto fueritis positi, quòd vos ulteriùs tenere non possitis, tunc faciatis quod dilecti & fideles nostri Petrus de Pratellis & Gulielmus de Mortuomare, & Hugo de Huellis Clericus noster vobis mandabunt.

* I. 137. * *Innocentius Papa Prædicatoribus, cum Rege transfretantibus, equitandi facultatem concedit.*

Ann. D. 1204. *An. 6. Joh. Ex Orig.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Johanni Regi Angliæ illustri Salutem & Apostolicam benedictionem.

Celsitudinis tuæ precibus benignum impertientes assensum, Fratribus prædicatoribus & minoribus, quos tecum duxeris ultra mare, equitandi, quotiens a te requisiti fuerint, non obstante contrario statuto suorum ordinum, liberam concedimus facultatem.

Dat. Lugdun. 2. Kal. Maii, Pontificatûs nostri Anno 7.

Sub filo canabeo.

Johannes Rex Angliæ Papæ supplicat ne, ante peractum quinquennium, Galfridus Filius Petri peregrinetur.

Ann. D. 1204. *An. 6. Joh. Claus. 6. Johannis Regis, m. 6.*

REverendissimo Patri in Christo, &c. Innocentio Dei gratia summo Pontifici, &c. Johannes Dei gratiâ Rex Angliæ, &c. debitam ac devotam in omnibus reverentiam.

Quoniam in tali sumus statu, quòd grave esset nobis fideles nostros, qui nobis familiariùs adhærent, & de quorum fidelitate non dubitamus, & per quorum Consilium terra nostra regi debet & defendi, maxime quia dies mali sunt, & de die in diem, visum sit homines nostros fraudulenter & dolosè à fidelitate & servitio nostro recedere, & in nos insurgere (per quod status terræ nostræ, sicut novit Sanctitas vestra, turbatur) Excellentiæ vestræ eâ, quâ possumus, devotione supplicamus, quatinus, habitâ consideratione ad statum nostrum, differre velitis, usque ad quator vel quinque Annos, peregrinationem dilecti & fidelis nostri Galfridi filii Petri, Justiciarii nostri crucesignati; cujus præsentia nobis & terræ nostræ ita est necessaria, quòd eo nullatenus carere possumus.

Et nos, Domino dante, tàm ipsum quàm alios crucesignatos in terram Jerusalem mittemus, sicut terræ redierint.

Moveat igitur & ad hoc inducat paternitatem vestram statûs nostri conditio, ita quod vobis proinde merito grates scire debeamus.

Teste meipso apud Winton. 24. die Novembris.

Johannes Rex in protectionem suam suscipit R. Regem Manniæ.

Ann. D. 1205. *Pat. 6. Johannis, n. 10.*

REX, &c. omnibus, &c.

Sciatis quod suscepimus dilectum consanguineum nostrum Reginaldum Regem Manniæ in custodiam, protectionem & defensionem nostram, & omnes terras & homines suos.

Et prohibemus ne quis ei, vel suis inferat injuriam, vel gravamen; quia si quid ei forisfactum fuerit, id nobis factum reputabimus.

Teste meipso apud Wodestock. 8 die Februarii, Anno, &c. 6.

---

* I. 138. * *Littera Johannis Regis, per quam liberavit Burgenses de Olerone de omnibus Tayllagiis & exactionibus, &c.*

Ann. D. 1205. *An. 6. Joh. L. B. penes Camerar. Scaccar. fol. 198.*

JOhannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Senescallis, Vicecomitibus, Præpositis, Ministris, & omnibus Ballivis & Fidelibus suis, salutem.

Sciatis nos dedisse, concessisse, & præsenti Carta nostra confirmasse fidelibus hominibus nostris de Olerone & Hæredibus eorum quitantiam de Lastagiis, & omnibus Tayllagiis, & exactionibus; salvis nobis debitis redditibus nostris de Præpositura de Olerone, & exercitibus, & equitationibus, quæ nobis debent.

Et præterea concedimus eis omnes libertates & liberas consuetudines quas Rex Henricus Pater noster & Rex Ricardus Frater noster & Regina Alienora Mater nostra concesserunt hominibus nostris de Rupella.

Concedimus etiam eis & confirmamus omnimodas liberas consuetudines per omnes terras nostras; salva in omnibus libertate Civitatis London.

Concedimus insuper eis quod de aliquo tenemento quod ipsi tenuerunt in Olerone, in bona pace, per unum annum & unum diem sine calumpniâ, de cætero non ponantur in placitum; quare volumus & firmiter præcipimus quod prædicti fideles homines de Olerone habeant omnes prædictas quitantias, libertates & liberas consuetudines bene & in pace, liberè & quietè, integrè & honorificè, sicut prædictum est.

Testibus,

Domino J. Norwic. Episcopo,
Gaufrido filio Petri Comite Essex.
W. Comite Sarum,
R. Constabulario Cestriæ,
Rogero de Thoen,
Willielmo Bryewerr.
R. de Stok.

Datum per manum Joscelini de Welt. apud Lexynton, vicesimo octavo die Februarii, Anno Regni nostri sexto.

Ann. D. 1205.

Johannes Rex quosdam Episcopos Anglicanos rogat quod, ad exemplum aliorum Episcoporum, Litteras Papæ scriptas signare vellent.

REX, &c. Venerabilibus in Christo fratribus de Asaph. Exon. Sarr. Landavens. G. Coventrens. R. Bangor. Wigor. E. Hereford. Menevens. Lincoln. Cicestr. &c. Sciatis quod carissimi Patres nostri Domini London. Winton. Roffen. & Elyen. Episcopi, J. Bath. Electus. scribunt Domino Papæ, pro dignitate nostrâ & Regni nostri conservandâ, quatuor litteras, sigillis suis signatas; vobis mittimus rogantes attentius quatinus, sicut nos & honorem nostrum & tranquilitatem Anglicanæ Ecclesiæ diligitis, litteris, quas vobis mittimus sub nomine nostro, ad exemplum litterarum prædictorum Episcoporum, Domino Papæ scriptis sigilla vestra apponatis. *An. 7. Joh. Pat. 7. Johannis, m. 7.*

Et quia, propter varia viarum pericula, diversos Nuncios, pro hoc negotio, proposuimus ad sedem Apostolicam destinare, expedit nobis litteras illas duplicari; & ideo vos rogamus quatinus, super hoc, duo litterarum paria, sub eâdem formâ signetis.

Teste meipso apud Porcestr. octavo die Maii, Anno, &c. septimo.

---

* *De quatuor Annulis per Innocentium Papam Johanni Regi missis.* * I. 139.

JOhanni Regi Anglorum. Inter opes terrenas, quas mortalis oculus concupiscit, & quasi cariora desiderat, aurumobryzum, & lapides pretiosos principatum credimus obtinere. Ann. D. 1205. *An. 7. Joh.*

Licet autem his & aliis divitiis vestra regalis abundet excellentia, in signum tamen dilectionis & gratiæ quatuor annulos aureos, cum diversis lapidibus pretiosis, tuæ magnitudini destinamus; in quibus te volumus specialiter intelligere formam, numerum, materiam, & colorem, ut mysterium potius quàm donum attendas.

Rotunditas enim æternitatem significat, quæ initio caret & fine: Habet ergo regalis discretio quod in forma requirat, ut de terrenis transeat ad cœlestia, de temporalibus ad æterna procedat.

Quaternarius autem, qui numerus est quadratus, constantiam mentis significat, quæ nec deprimi debet in adversis, nec in prosperis elevari; quod tunc laudabiliter adimplebit, cum quatuor virtutibus principalibus fuerit ordinata, videlicet, justitiâ, fortitudine, prudentiâ, temperantiâ. Intelligas verò in primo justitiam, quam exerceas in judiciis: in secundo fortitudinem, quam exhibeas in adversis: in tertio prudentiam, quam observes in dubiis: in quarto temperantiam, quam in prosperis non dimittas.

Per aurum verò sapientia designatur; quia sicut aurum præminet metallis universis, sic sapientia donis omnibus antecellit, Prophera testante, requievit super eum spiritus sapientiæ, &c. Nichil est autem quod Regem magis oportet habere; unde Rex ille pacificus Salomon solam a Domino sapientiam postulavit, ut populum sibi commissum provide sciret gubernare.

Porro Smaragdi viriditas fidem: Saphiri serenitas spem: granati rubicunditas caritatem: topatii claritas operationem bonam significat; de qua Dominus, luceat lux vestra. Habes igitur in Smaragdo quod credas: in saphiro quod speres: in granato quod diligas: in topatio quod exerceas: ut de virtute in virtutem ascendas, donec Deum Deorum videas in Syon.

Johannes Rex, ad Petitionem Othonis Imperatoris, pardonavit Hugoni de Burnaco.

REX Hugoni de Burnaco, &c. Scias quod, pro amore & petitione carissimi nepotis nostri Othonis illustris Regis Romanorum, pardonavimus tibi malivolentiam nostram. Ann. D. 1205. *An. 7. Joh. Pat. 7. Johan. m. 2.*

Et ideo tibi mandamus quod securè venias, per terram nostram, ad eundum in servitium nostrum, in Insulam de Geresey vel apud Rupellam, ubi melius viderimus expedire.

Et concedimus quod adducas tecum uxorem & filios tuos, & eis providebimus.

Teste meipso apud Merleb. vicesimo septimo die Decembris.

---

* *De salvo conductu pro Reginaldo Rege Insularum.* * I. 140.

REX omnibus, &c.

Sciatis nos dedisse dilecto cognato nostro, R. Regi Insularum, salvum & securum conductum veniendi ad nos in Angliam, & redeundi ab Anglia, usque a die Paschæ, in quindecim dies, Anno, &c. Septimo. Ann. D. 1206. *An. 7. Joh. Pat. 7. Johannis, m. 3.*

Et in hujus rei, &c. Testibus,

Galfrido filio Petri Comite Essex,
W. Briewer,
Vileb. filio Reinfr.

Apud Sarebur. octavo die Februarii.

De

Ann. D. 1206. *De donatione Othonis Imperatoris, cum fuit Comes Pictaviæ, Monachis de Charron.*

An. 7. Joh. Pat. 7. Johannis, m. 4.

REX Sahero de Malo-Leone salutem.
Mandamus vobis, quod habere faciatis Abbati & Monachis Ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Chaurrun. quinquaginta libratas redditus de Pictavia, quas dilectus nepos noster Dominus Otho, dum haberet Ballivam Pictaviæ, eis dedit in Rupella & in Olerone; nisi eas alibi dederimus, si hoc commode fieri possit.

Et, si eas alibi dederimus, & eis alibi commodiùs ad opus nostrum assignari possit; tunc illas eis alibi assignari faciatis, quousque in partes illas venerimus.

Teste,

Domino Johanne de Gray. Cant. Electo, & Domino P. Winton. Episcopo.

Apud Lamb. vicesimo quinto die Martii.

De salvo conductu concesso Berengariæ Reginæ.

Ann. D. 1206. *An. 7. Joh. Pat. 7. Johannis, m. 4.*

REX omnibus, &c.
Sciatis quod recepimus in salvum conductum nostrum karissimam sororem nostram, Dominam Reginam Berengariam, & suos, in veniendo ad nos in Angliam, & in redeundo; ita quod, cum applicuerint in Angliam, securitatem præstent quod nullum, per eos, malum eveniet Regno nostro.

Veruntamen vobis mandamus; præcipientes, quod ei, vel suis nullum super hoc faciatis, vel fieri permittatis impedimentum, injuriam vel gravamen.

Et valeant litteræ istæ usque ad Festum Sancti Petri ad Vincula, Anno, &c. Octavo.

Teste meipso apud Oteford. vicesimo septimo die Martii, Anno, &c. Septimo.

* I. 141. * *De salvo conductu pro Alienora Regina Castellæ.*

Ann. D. 1206. *An. 8. Joh. Pat. 8. Johannis. n. 17.*

ALienora Regina Castellæ, & Soror Domini Regis habet Litteras Patentes de conductu sibi & illis, quos secum duxerit, ad veniendum securè ad Dominum Regem.

Charta Treugæ inter Philippum Regem Franciæ, & Johannem Regem Angliæ.

Ann. D. 1206. *An. 8. Joh.*

1. JOhannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegavensis, omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Noveritis quòd hæc est forma treugæ inter Regem Francorum & nos, a die Veneris, proxima ante Festum Sancti Lucæ Evangelistæ nuper præteritum, duraturæ usque in duos Annos proximos sequentes, viz. Quod Rex Franciæ habebit homines & imprisios suos, qui apertè warraverunt nos pro eo in hac werrâ: & nos similiter habebimus homines & imprisios nostros, qui apertè prædictum Regem Franciæ werraverunt pro nobis in hac werrâ; ita tamen quòd in Normanniâ, Cenomanniâ, Britanniâ, Turoniâ, Andegaviâ, ultra Ligerim ex parte Civitatis Andegaviæ, non remanebit nobis terra, homo, vel imprisius per hanc treugam.

2. Et Rex Francorum, & nos, & homines, & imprisii sui, & nostri erimus tenentes bona fide, sicut eramus tenentes prædicta die Veneris ante festum Sancti Lucæ; &, si contentio fuerit in teneura hominum Regis Franciæ, per dictum & Sacramentum R. Comitis Augi, & Hugonis Vicecomitis Castri Heraudi, ad hoc ex parte ipsius Regis Francorum appositorum; & Savarici de Maloleone, & Guillielmi de Cantumerulæ ad hoc ex parte nostra appositorum, emendabitur.

3. Et similiter, si contentio fuerit de teneura hominum nostrorum citra Legerim ex parte Pictaviæ, per dictum & sacramentum istorum quatuor prædictorum emendabitur.

4. Si interceptiones fiant in treuga, sive de Catallo, sive de villanis captis, sive de præda, emendatio indè capietur, per prædictos quatuor, infra quadraginta dies postquam, propter hoc summoniti, dictum suum indè dixerint.

5. Si autem interceptio fiat vel de Forteritia, vel de Castro murato, sive de corpore Baronis capto, emendatio indè fiet similiter per prædictos quatuor bona fide, infra quadraginta dies, postquàm ipsi dictum suum inde dixerint, vel duo ex illis, si alii dicere non voluerint; vel treuga propter hoc interrumpi poterit, sine interceptione, post illum terminum quadraginta dierum.

6. Hæc treuga assecurabitur ex parte Regis Franciæ per eos, quorum nomina subscripta sunt, scilicet, per Comitem Britanniæ, Hugonem Brunum Comitem Augi, G. de Lizegnem Vicecomitem Lemovicensem, Vicecomitem Castri Heraudi, W. de Malo-leone, Th. de Blazon, G. de Toch. Sulpic. de Ambaz, G. Sonnebauth Vicecomitem Bruciæ, Eschivardum de Pruliaco.

7. Ex parte nostra, per Vicecomitem Thoarc. Savaricum de Malo-leone, W. de Mauseio, W. Meingot, H. Archiepiscopum, G. Martel, B. de Mauleurier, Theobaldum Crispini, Radulphum de Marthaio, G. de Taun. G. de Rancon, Reginaldum de Pontibus Juniorem, T. Chabot.

8. Omnes isti, ex utraque parte, jurabunt quòd bona fide treugam tenebunt; & de se, & de suis hominibus volent quòd bona fide teneatur. Ann. D. 1206.

9. Si aliqui de prædictis quatuor, qui ad dicendum de teneuris, & interceptionibus treugæ sunt appositi, exonium manifestum habuerint, ad hoc alios idoneos in loco suo ponent, per sua sacramenta, donec interesse possint bona fide.

10. Et si forte, infra treugam, aliquis eorum quatuor obierit, alius idoneus loco ejus ponetur ab eo, de cujus parte fuerit.

* 11. Omnes homines & terræ, Regis Franciæ, scilicet, & nostri, erunt in treuga ista, & poterint interim hinc indè ire & redire, & negociari securè, præterquàm in Curia Regis Franciæ, & in Curia nostra: ad quos nullus veniet, nisi vir religiosus, vel Mercator cognitus, sine licentia Regis Franciæ vel nostra; terræ communes erunt interim, & Mercatores ibunt & redibunt per legitimas consuetudines antiquas. * I. 142.

12. Hanc treugam fecit Rex Franciæ jurare pro se in anima sua; & nos similiter: Et in manum capit Rex Franciæ, quod W. de Rupibus, Mauricius de Creone, W. de Guirchia, G. de Ancenis, qui, ad treugam jurandam ex parte nostra requisiti fuerunt, eam tenebunt.

13. A. Rex Castellæ erit in hac treuga, si voluerit, & infra hanc treugam poterit nobiscum componere, si nos voluerimus.

Actum apud Thoarcium, Anno Domini millesimo ducentesimo sexto, mense Octobris.

Testibus,

Domino B. Winton. Episcopo,
Willielmo Briewerra,
Roberto filio Walteri.

Dat. per manum Hugonis Archidiaconi Wellensis, apud Thoarcium, vicesimo sexto die Octobris. Anno Regni nostri Octavo.

De Confœderatione inter Johannem Regem Angliæ, & Alfonsum Regem Legion. facienda.

REX Alfonso illustri Regi Legionum & Gelet. &c. Ann. D. 1207.
Grates vobis multiplices referimus, eò quod Confœderationem inter nos & vos fieri affectatis, ut vos eo magis ab inimicis vestris, & nos a nostris tueamur. *An 9. Joh.*

Et sciatis quod nos idem plurimum desideramus; unde vos rogamus quatinus aliquem de vestris, fidelem discretum Nuncium, ad nos destinetis, & talem, qui super hoc sciat, & possit dare & recipere securitatem, ad honorem & commodum nostrum & vestrum. *Claus. 9. Johannis, m. 16.*

De Catallis hominum vestrorum, captis in potestate nostra, unde nos rogastis, sciatis quod, licet capta fuerint ubi deportabantur succursum inimicorum nostrorum, & in terris eorum, tamen, cum inter nos Confœderatio facta fuerit, tantum inde pro vobis faciemus, unde nobis grates scire debebitis.

Teste meipso apud Wudestok. septimo die Augusti.

Per Dominum Winton.

De causa Reginæ Berengariæ Romæ agenda Innocentius Papa.

JOhanni Regi Anglorum illustri. Ann. D. 1207.
Sæpe per nostras litteras te, quem, sicut novit ipse qui scrutatur renes & corda, sincera diligimus in Domino caritare, recolimus monuisse ut, tuæ saluti consulens & honori, karissimæ in Christo filiæ Berengariæ quondam Anglorum Reginæ illustri super dotalitio suo, medietate mobilium inclytæ recordationis Richardi fratris tui & quibusdam aliis quæ dicta Regina sibi competere asserebat, sic satisfacere procurares quod ei nulla de re justa remaneat materia conquerendi, & majestatem complacares divinam quam propter hoc videbaris graviter offendisse. *An. 9. Joh.*

Quoniam preces & monitiones nostræ te ad satisfaciendum eidem minime induxerunt, sicut ipsius sæpius replicata conquestio declaravit, negotium ipsum venerabilibus fratribus nostris Elienſi & Wigornienſi Episcopis commisimus audiendum, * & etiam aliis primitus citra mare. Sed nec sic, præ magnitudine regalis potentiæ, Septennio jam elapso, suam super iis potuit justitiam obtinere, cum nullus, impertiturus eidem patrocinium, audeat in Angliam transfretare. * I. 143.

Cum igitur ex injuncto nobis Apostolatûs officio viduis & orphanis simus specialiter in justitia debitores, nec velimus deferre homini contra Deum, qui viduam voce Prophetica præcipit defensari, magnitudini regiæ per Apostolica scripta mandamus quatenus usque ad Festum Epiphaniæ Domini proximo venturum per Procuratorem ideoneum te nostro conspectui repræsentes, exhibiturus prædictæ Reginæ vel Procuratori suo super præmissis & aliis, siqua forte adversus te duxerit proponenda, in præsentia nostra quod ordo dictaverit rationis.

Alioquin extunc, quia ipsi non possumus in suo jure deesse, ne forte contra nos clamet in cœlum, & Dominus exaudiat ejus vocem, quantum de jure poterimus, in ipso negotio divina favente clementia procedemus.

Nos enim prædictis Episcopis nostris damus districte litteris in præceptis ut tibi supradictum terminum assignare peremptorium non postponant.

Datum Viterbii, 3. Nonas Septembris, Anno 10.

Ann. D. 1207.

Reſcriptum Innocentii Papæ ad Litteras cõminatorias Regis Angliæ.

An. 9. Joh. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Chariſſimo in Chriſto filio, Johanni illuſtri Anglorum Regi Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum ſuper negotio Cantuarienſis Eccleſiæ nos tibi ſcripſerimus, humiliter, diligenter, benigne exhortando, rogando, tu nobis, (ut ſalva pace tua loquar) reſcripſiſti quaſi comminando & exprobrando, contumaciter & proterve.

Et cum nos tibi ſupra jus deferre curemus, tu nobis ſecundum jus deferre non curas; minus quam deceret attendens. Quod ſi tua nobis devotio plurimum eſt neceſſaria, noſtra tamen tibi non parum eſt opportuna. Cumque nos in tali caſu, rantum honorem nulli Principum detulimus quantum tibi; tu noſtro tantum derogare attendis honori, quantum in ſimili caſu nullus princeps derogare præſumpſit: Quaſdam frivolas occaſiones prætendens, quibus aſſeris, quod electioni de dilecto filio noſtro magiſtro Stephano titulo Sancti Chryſogoni Presbytero Cardinali, a monachis Cantuarienſibus celebratæ, non potes portare conſenſum: Quia videlicet inter tuos eſt converſatus inimicos, & perſona ejus eſt tibi prorſus ignota. Porro juxta proverbium Salomonis, fruſtra jacitur rete ante oculos pennatorum, cum intelligamus illud ei non eſſe imputandum ad culpam, ſed ad gloriam potius adſcribendum; quod Pariſiis diu vacans liberalibus ſtudiis, in tantum profecit, ut meruerit eſſe Doctor, non ſolum in liberalibus facultatibus, verum & in Theologicis diſciplinis. Ac ſi per hoc cum vita concordet doctrina, dignus eſt habitus Præbendam obtinere Pariſienſem.

Unde mirabile gerimus, ſi vir tanti nominis de tuo Regno ducens originem, tibi potuit eſſe ſaltem quoad famam ignotus; præſertim cum ter ſcripſiſſes illi, poſtquam a nobis extitit in Cardinalem promotus: Quod, licet diſpoſueris eum ad tuæ familiaritatis obſequium evocare, gaudebis tamen quod ad majus erat officium ſublimatus.

Sed illud potius te attendere decuiſſet, quod in terra tua natus eſt, de parentibus tibi fidelibus ac devotis, quodque in Eboracenſi Eccleſia fuerat præbendatus; quæ longe major & dignior quam Pariſienſis exiſtit. Unde non ſolum ratione carnis & ſanguinis, verum & obtentu Eccleſiaſtici Beneficii & Officii, te ac Regnum tuum, affectu ſincero diligere comprobatur.

Nuncii vero tui cauſam nobis aliam expreſſerunt, quare non præſtitiſti ejus electioni conſenſum; quia, videlicet, nunquam fueras requiſitus ab illis, qui eum a te debuerunt poſtulare; aſſerentes, quod litteræ illæ, quibus mandavimus ut ſuper hoc negotio procuratores ad nos idoneos deſtinares, ad te minime pervenerunt. Et Monachi Cantuarienſes, quamvis pro aliis negotiis ad tuam præſentiam acceſſiſſent; pro poſtulando tamen conſenſu, nec literas nec Nuncios direxerunt. Unde iidem Nuncii cum * multa inſtantia nobis ſupplicarunt, quatenus ex quo nobis complacuit hanc tibi honorificentiam reſervare, ut monachi Cantuarienſes Regium poſtularent aſſenſum; quoniam hoc factum non erat, dilationem congruam concedere dignaremur; infra quam poſſet id fieri, ne juri tuo contingeret derogari. Contra perſonam electi quiddam ad ultimum proponentes, quod cum manifeſte factum ſit, oſtium oris claudere debuiſſent: Præſertim cum ſi verum eſſet, promotionem ejus jam impedire non poſſet. *I. 144.

Licet autem ſuper electionibus apud Sedem Apoſtolicam celebratis, non conſueverit aſſenſus Principium expectari; duo tamen Monachi fuerunt ſpecialiter deputati, ut ad te pro requirendo aſſenſu venirent, qui apud Doveriam fuerant retenri, ut injunctum ſibi mandatum exequi non valerent; & præfatæ litteræ de procuratoribus ad noſtram præſentiam deſtinandis, tuis fuerunt nunciis aſſignatæ, ut eas tibi fideliter præſentarent.

Nos quoque qui ſuper eandem Eccleſiam Cantuarienſem plenitudinem poteſtatis habemus, —— regium ſuper hoc dignati ſumus implorare favorem. Et curſor noſter, qui Apoſtolicas tibi litteras præſentavit, literas quoque Prioris ac Monachorum, qui ex mandato totius capituli Cantuarienſis celebraverant electionem memoratam, ſuper aſſenſu petendo Regiæ ſublimitati porrexit.

Ideoque non vidimus oportere denuò poſt hæc omnia, Regium poſtulare conſenſum; Sed illud diſpoſuimus, non declinantes ad dextram vel ad ſiniſtram, quod Sanctorum Patrum canonicæ ſanctiones ſtatuunt faciendum: Ut videlicet, nihil moræ vel difficultatis, rectis diſpoſitionibus auferatur; ne gregi dominico diu deſit cura paſtoralis. Quocirca vel diſcretioni tuæ vel regali prudentiæ ſuggeratur à quoquam, quod aliquatenùs valeat à conſummatione hujus officii revocari: Quoniam abſque vi & dolo, canonica ſit electio de perſona idonea concorditer celebrata; ſine damno famæ, & periculo conſcientiæ, differre non poſſemus.

Tu ergo, fili chariſſime, cujus honori ſupra jus deferri curavimus, ſecundum jus, noſtro ſtudeas honori deferre; ut gratiam divinam & noſtram uberius mereris: Ne forte, ſi ſecus egeris, in eam te difficultatem inducas, de qua non facile valeas expedire: Cum tandem oporteat eum vincere, cui flectitur omne genu cæleſtium, terreſtrium & infernorum; cujus nos vices in terris, licet immeriti, exercemus.

Ne igitur eorum conſiliis adquieſcas, qui tuam ſemper turbationem deſiderant; ut melius poſſint in aqua turbida piſcari; ſed noſtro beneplacito te committas, quod utique tibi cedet ad laudem, gloriam & honorem. Quia non eſſet tibi tutum, in hac cauſa Deo & Eccleſiæ repugnare; pro qua beatus Martyr & Pontifex glorioſus Thomas ſanguinem ſuum recenter effudit: Præſertim ex quo pater & frater tuus claræ memoriæ, tunc reges Anglorum, in manibus legatorum Apoſtolicæ ſedis illam pravam conſuetudinem abjurârunt.

Nos autem, ſi nobis humiliter acquieveris, ſufficienter tibi & tuis providere curabimus; ne ſuper hoc valeat vobis aliquod præjudicium generari. Ann. D. 1207.

Data Laterani, Pontificatûs noſtri Anno Decimo.

Litteræ Adelheidis Comitiſſæ de Hollandia Johanni Regi Angliæ miſſæ, de Maritagio Filiæ ſuæ cum Comite de Los, & de liberatione dictæ Filiæ.

DOmino ſuo dilecto Johanni Dei gratia illuſtri Regi Angliæ Adelheidis Comitiſſa Holland. Salutem & paratum obſequium. Ann. D. 1207. *Pat. 9. Johan. m. 5. dorſo.*

Majeſtati ſit notum Regiæ quod Comes de Los Filiam meam, quæ apud veſtram miſericordiam eſt honeſte recepta, quam nobis reddat Deus omnipotens, in uxorem legitimam duxit ut debuit, & accepit eam de manu Comitis Otonis de Benetheym, qui fuit patruus Domini bonæ memoriæ; &, ut verum fatear, cum * eo fuit in thoro legitimo 18. diebus tantum. *I. 145.

Poſt quos dies, quod vobis cum gemitu & cum dolore ſignifico, expulſo Comite & me ſimiliter, filia mea, ad partes veſtras, agente Domino, tam ad meam quam ad ejus ſalutem tranſmiſſa dinoſcitur, quia captivitas ejus in Friſia intolerabilis ei fuit; ergo Majeſtati Regiæ, cui ſemper eſt proprium miſereri, præſentem paginam & preces porrigo, rogans humiliter quatenus, intuitu Dei, innocentem animam, longo tempore captivatam, reddatis amicis; & ſuſurronibus, qui vobis, invidiæ cauſâ, mendacia fingunt & proferunt, non credatis.

Sciatis etiam quod prædicta filia mea data eſt Comiti in præſentia multorum Nobilium hominum, miniſterialium de terra Holand. quorum conſilio & aſſenſu res facta eſt: Quorum nomina ſunt hæc,

Rogerus de Merchun,
Hugo de Worn.
Theodoricus de Alcena,
Simon & Johannes & Isbrand de Harlen.
Willielmus de Teylinge,
Walpertus & Florentinus de Leda,
Arnand. & Henr. de Riſwic.
Walterus de Egmund,

Et multi hominum & miniſterialium de terra Holandiæ, quorum nomina vobis exponere longum eſſet.

Litteræ Teſtimoniales de Maritagio Comitiſſæ Hollandiæ.

THomas Dei gratia Traject. Epiſcopus & Capitulum ejuſdem loci, litteris ſuis patentibus teſtimonium perhibent quod prædictus Comes legitime duxit in uxorem prædictam Comitiſſam aſſenſu & conſilio Primatis totius Holandiæ. *Pat. ut ſupra.*

Et ſimiliter Comes Otho de Benethen. hoc ſignificat Domino Regi per literas ſuas Patentes.

Quæ omnes litteræ Patentes miſſæ ſunt Abbati de Rading ad cuſtodiendum.

Conventio Comitis de Los de ſervitio Regi Johanni, & Nepoti ſuo Regi Romanorum præſtando.

OMnibus, &c. Ludovicus Comes de Los. &c.

Sciatis quod deveni homo Domini Johannis illuſtris Regis Angliæ, tanquam Domini mei, contra omnes homines & fœminas, qui vivere poſſint vel mori, ad regnum ſuum Angliæ defendendum; ita quod veniam ad ipſum, cum opus fuerit, in Regnum ſuum Angliæ, cum omni poſſe meo, ad cuſtum meum in veniendo. Ann. D. 1207. *An. 9. Joh. Pat. 9. Johan. m. 5. d.*

Et, cum illuc venero, ero ad defendendum Regnum ſuum, ut dictum eſt ad cuſtum ſuum, quamdiu ei placuerit contra omnes homines qui vivere poſſint vel mori.

Dominus autem Rex, ſecundum quod ego honorifice & afforciate venero ad ſervitium ſuum, mihi retornabit de cuſto meo, quod poſuero in veniendo ad ipſum, unde honor erit ei.

Si vero Dominus meus Rex opus habuerit de ſervitio meo in aliis terris ſuis, veniam ad ipſum, ad mandatum ſuum, ita quod honor erit ei & mihi ad perquirendum & defendendum jura ſua ad cuſtum ſuum.

Et præterea ego bona fide juvabo, pro legitimo poſſe meo, Regem Othonem nepotem ſuum (ſalvâ fide Dominorum meorum) dum idem Rex Otho fuerit ad * fidem prædicti Domini mei Regis Angliæ. *I. 146.

Et præterea perquiram eidem Domino meo Regi Angliæ omnes amicos & fautores, quoſcunque potero pro legitimo poſſe meo, ad jura ſua perquirenda, & defendenda, & ad inimicos ſuos gravandos, & ipſum & amicos ſuos promovendos; ita quod, ſi cuſtum ad hoc oportuerit ponere, & id ipſi Domino meo placuerit, ipſe cuſtum reddet ex quo, per voluntatem & mandatum ſuum, cuſtum ad hoc poni debebit.

Omnia hæc prædicta fideliter obſervanda tactis Sacroſanctis Evangeliis juravi, & inde ſubſcriptos obſides inveni, ſcilicet,

Ernulfum fratrem meum,
Ernulfum filium Hermanni,
Gilbertum filium Walteri Seneſcalli mei,
Herbertum filium Caſtellani de Monteny,
Lambertum filium Caſtellani de Broſtam.
Godefridum filium Caſtell. de Los,
Remerium filium Othonis de Burne,
Terric. filium Willielmi de Petreshenn.

Com-

Ann. D. 1207. *Conradum filium Abraam de Gantoun.*
Lamul filium Razun de Curtray.

Et præterea Cartam Willielmi Caſtellani de Sancto Audomaro, & Cartam Walteri Birtant eidem Domino meo Regi feci habere; per quas ſe de prædictis fidejuſſores meos conſtituerunt.
Teſte, &c.

Hæc ſimiliter Carta commiſſa fuit Willielmo Briwer Juniori deferenda prædicto Juſticiario cum aliis prædictis Cartis.

De Fidejuſſione Walteri de Birtan, pro Comite de Los.

Ann. D. 1207. *An. 9. Joh. Pat. 9. Joh. m. 5. d.*

OMnibus, &c. Walter Birtan, &c.
Sciatis quod me fidejuſſorem conſtitui erga Dominum Johannem illuſtrem Regem Angliæ pro Lodovico Comite de Los; quod idem Comes, bona fide, & abſque dolo & malo ingenio, tenebit Conventionem, factam inter Dominum Regem & ipſum Comitem, de fideli ſervitio ipſius Comitis ipſi Regi faciendo, ſecundum tenorem Cartæ ſuæ, quam inde fecit Domino Regi.
Et hoc, tactis Sacroſanctis Evangeliis, juravi, & huic Cartæ Sigillum meum appoſui.

Teſtibus,

W. de Gray Cancellario Domini Regis,
Hugone de Nevill Archidiacono de Well.
Willielmo Briwerr,
Roberto de Veteri-ponte,
Ger. de Rodes,
Willielmo de London,
Wandrill. de Curcell.

Hæc Carta liberatur Willielmo Briwer Juniori deferenda & tradenda G. filio Petri Juſticiario.

Item Carta Willielmi Caſtellani de Sancto Audomaro, ſub eadem forma, liberatur eidem Willielmo, deferenda & tradenda G. filio Petri Juſticiario, quæ Sigillata non erat, ad Sigillandum.

De Redemptione Amph. Till. pro 10000 *Marcis.*

Ann. D. 1207. *An. 9. Joh. Pat. 9. Joh. m. 5. d.*

DIE Jovis, proximo ante nativitatem beatæ Mariæ, apud Holewell, in Blakamor, convenit inter Dominum Johannem Regem Angliæ & Amph. Till. de redemtione ipſius Amph. Till. videlicet, Quod idem Amph. dabit domino Regi decem millia Marcarum, de quibus pacabit, antequam exeat de priſona, duo millia Marcarum.
Et decem equos, quilibet de pretio triginta Marcarum, vel triginta Marcas pro quolibet.

* I. 147. * Et de ſeptem millibus & ſeptingentis Marcis dabit Domino Regi obſides; ſcilicet, fratrem ſuum, & filium ſuum, & duas filias ſuas, & quinque de militibus ſuis priſonibus, quos Dominus Rex eligere & retinere voluerit.
Prædictos vero obſides ſuos, ſcilicet, fratrem, & filium & filias ſuas venire faciet in Angliam, antequam exeat de priſona, & infra natale Domini, Anno, &c. Nono.
Et per prædictam redemptionem & obſides ſuos liberabuntur omnes milites ipſius Amph. quos idem Rex habet in priſona, præter prædictos quinque, qui remanebunt ſimiliter obſides donec prædicta pecunia tota perſolvatur.
Set ipſe Amph. poſtquam reddiderit prædicta duo millia Marcarum, & decem equos, vel pretium eorum, ſicut dictum eſt, & prædictos obſides venire fecerit, ut dictum eſt, tunc liberabitur & ibit in patriam ſuam ad quærendam redemptionem ſuam; &, ſi eam perquirere, & reddere potuerit ad terminos, quos Dominus Rex ei conſtituet, in receſſu ſuo eam reddet ad gratum Domini Regis, &, eâ ſolutâ, liberabuntur prædicti obſides ſui, tàm milites quàm alii.
Si vero eam reddere non poterit, ſicut dictum eſt, idem Amph. redibit, & ponet ſe in priſona Domini Regis; & tunc liberabuntur frater, & filius, & filiæ ipſius, & quinque milites prædicti remanebunt in priſona; & remanebunt Domino Regi duo millia Marcarum prædicta, & decem equi, vel pretium eorum quieta in deperdito ipſius Amph.
Debet autem idem Amph. facere conſtare Domino Regi, per Hoſpital. fide dignos, antequam eat de priſona, quod prædictus frater, & filius, & filiæ ejus ſunt ei germanæ, & de matrimonio.
Et, ſi præfatus Amph. redierit in priſona, & reduxerit ſecum in priſona de prædictis militibus ſuis, qui cum eo liberati fuerunt, Dominus Rex reddet ei, de prædictis millibus Marc. & de pretio prædictorum 10 equorum, quæ cum aliis millibus Marc. ſunt in deperdito, ut dictum eſt, quæ tamen pertinent ad prædicta millia Marc, & pretium decem equorum prædictorum, ſecundum numerum militum ſuorum qui ſecum redierint in priſona.
Et in hujus rei teſtimonium Dominus Rex ſigillum ſuum appoſuit parti hujus Cyrographæ, quæ prædicto Amph. remanebit; & idem Amph. ſimiliter ſigillum ſuum appoſuit parti quæ Domino Regi remanebit.

Ann. D. 1207.

Litteræ Innocentii Papæ Baronibus Angliæ, quod Regem inducant ne conſilia maturiora ſpernat.

An. 9. Joh.

NObilibus viris univerſis magnatibus in Anglia conſtitutis.
Si cariſſimo in Chriſto filio noſtro Johanni Anglorum illuſtri Regi fidem debitam obſervatis, quam Deo, tam nobis noveritis eſſe gratum.
Cum autem ita vos oporteat terreno Regi fideliter adhærere ut cæleſtem nullatenus offendatis, in hoc debet fidelitatis veſtræ ſinceritas vigilare, ut à propoſito, quod idem Rex contra Deum concepiſſe videtur, venerabilem fratrem noſtrum Cantuarienſem Archiepiſcopum, & in eo commiſſam ſibi Eccleſiam perſequendo, fideli cum conſilio revocetis; nec permittatis ipſum, quantum in vobis fuerit, conſilium abjicere pietatis, & in conſilio impiorum abire; quorum, in uno die, omnes cogitationes peribunt; conſilio Domini, quod in vacuum evacuare conantur, in æternum manente.
Sane cum, ſecundum evangelicam veritatem, ſervire duobus Dominis non poſſitis, procul dubio vobis expedit ut in eo, quod præfatus Rex Deo contrarium ſeſe ponit, nequaquam foveatis eundem; ſed timorem divinum præponentes humano, ipſum cum illis, qui ſub ejus cubito manu adulatrice pulvillos conſuunt, non palpetis: nec dubitetis, ad tempus, ei, pro cauſa juſtitiæ, diſplicere, quoniam hoc pietatis opus vobis, ad ejus odium, non officiet, ſed tandem proficiet ad amorem; qui profecto, cum ad cor redierit, uſus conſilio ſaniori, vos quidem pro conſilii puritate cariſſimos, eos autem, quorum * prava modo ſuggeſtione ſeducitur, habebit exoſos; & ſic demum, medicinali manu ſanatus agnoſceret, quàm diſſimilibus ſtudiis, morbum mentis ſuæ conſilia malignantium aggravaverint, & ſollicitudinis Apoſtolicæ medicamenta ſanarint. * I. 148.
Nobis quoque, qui circa ipſum medici vices agimus, ad gratiarum actiones aſſurget; & medicinæ, cujus pridem acerbitatem horruerat, tandem laudabit effectum; recognoſcenſque quod ipſum ſinceriſſima dilexerimus caritate, fatebitur quod, quando caſtigatur qui diligitur, tunc circa ipſum pietas exercetur: Habet enim amor plagas ſuas, quæ dulciores ſunt cum amariùs inferuntur.
Quocirca nobilitatem veſtram monemus attentius & propenſius exhortamur, per Apoſtolica vobis ſcripta in remiſſionem peccaminum injungentes, quatenus apud eundem Regem fidelibus perſuaſionibus & ſalubribus conſiliis inſitatis per viam Roboam minime incedendo, conſilia maturiora non ſpernat; ſet eos, qui caput ejus oleo peccatores impinguant foventes ipſum in malo, tamquam adulatores deſpiciat, & velut corruptores expellat.
Ac, recolens quod Oza, pro eo quod in arcam, devotè quidem ſet indignè, manus extenderat, a Domino ſit percuſſus; ad eccleſiaſtica jura manum mittere non præſumat, ne qui Regnum Balthaſar, judicio manûs ſcribentis, *Mene*, *Thechel*, *Phares*, inopinabiliter occupari permiſit a Perſis, ei propter Eccleſiam ſuam, quam inaniter humiliare diſponit, graviter indignetur: Sed potius recogitet dona Dei, qui eundem, in conſpectu Regum, ſua benignitate magnificans, per Eccleſiæ Romanæ favorem, nomen & potentiam ſuam, inter cæteros mundi Principes, magnifice dilatavit.
Vos igitur, quorum fidem atque prudentiam Regis & Regni neceſſitates debent efficaciter experiri, ſic, in articulo mali hujus, intentioni præfati Regis occurratis fideliter ac prudenter, ut non patiamini vos & Regnum ejus in illam perturbationem induci qua, quod abſit, de facili nequeat expediri.
Nos enim, qui pro juſtitia cauſæ hujus, ſi forſitan expediret, certare uſque ad mortem nullatenus vitaremus, a defenſione libertatis eccleſiaſticæ manum Apoſtolicam retrahere non diſponimus; quæ profecto abbreviata non eſt, immo, per Dei gratiam, ſic extenta quod, in quem furit ex meritis aggravata ſpiritualiter & temporaliter ingens pondus oppreſſionis inducere valebit in ipſum.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum.

De ſalvo conductu pro Nuncio Imperatoris Conſtantinopolitani.

Ann. D. 1208. *An. 9. Joh. Pat. 9. Johannis, n. 17.*

REX, omnibus, &c.
Sciatis nos ſuſcepiſſe in cuſtodiam, & protectionem noſtram, & conductum noſtrum Petrum Girardum, Nuncium Domini Henrici Imperatoris Conſtantinopol. & omnes res ſuas, quas ipſe ſecum adducet, ad proficuum prædicti Imperatoris, per totam poteſtatem noſtram.
Et prohibemus ne quis ei aut rebus prædictis forisfaciat.
Et valeant litteræ iſtæ ad Feſtum Sancti Michaelis, Anno Regni noſtri Decimo.

Teſte meipſo,

W. Cancell. &
Comite W. Mareſcallo.

Apud Briſtol. ſexto die Martii, Anno Regni noſtri Nono.

---

* *Salvus conductus pro Cancellario Regis Caſtellæ.* * I. 149.

Ann. D. 1208. *An. 9. Joh. Pat.*

REX omnibus, &c.
Sciatis quod conceſſimus Cancellario Regis Caſtellæ ſalvum & ſecurum conductum in veniendo ad nos, & morando in terra noſtra, & redeundo uſque in quindecim dies poſt Pentecoſten,

Anno 9. Johan-

Ann. D. 1208. *nis, m. 2. n. 16.*

Anno Regni noſtri Nono; ita tamen quod, in itinere illo, non tractet de aliis negotiis, quam de negotio quod inter nos & Dominum ſuum Regem Caſtellæ tractatur.

Teſte meipſo apud Diviſ. octavo die Martii.

Alienora Duciſſa Britanniæ & Comitiſſa Richemund. Oratores ſuos ad Johannem Regem delegat.

Ann. D. 1208. *Pat. 10. Johannis, m. 5. d.*

ALienora Duciſſa Britanniæ & Comitiſſa Richemund. dilectis & fidelibus ſuis Dominis, Nanatenſ. & Venenſ. & de Cornubia, Epiſcopis; Et Eudoni de Ponte, & Gaufrido Eſpine, & Olivero de Rugy, & Pagan de Malo-Eſtractu, & omnibus aliis Baronibus & Fidelibus ſuis de Britannia, ſalutem.

Grates vobis multiplices referimus ſuper hiis quæ nobis mandastis, & vos rogamus attentius quatenus vos ſupranominati ad Dominum Avunculum meum Regem Angliæ in Angliam veniatis, ſcituri pro certo quod adventus veſter, Deo volente, nobis & vobis ad magnum cedet commodum & honorem, & per Dei gratiam ad liberationem noſtram.

Locutæ autem ſumus cum eodem Avunculo noſtro de conductu vobis præſtando; & ipſe gratum habet adventum veſtrum, & vobis mittit litteras ſuas Patentes de conductu, & vos omnes per litteras illas ſecure veniatis, vel quot poteritis, ſi omnes venire non poſſetis.

Teſte meipſa apud Sarum, viceſimo ſeptimo die Maii.

Salvus conductus pro prædictis Oratoribus.

Ann. D. 1208. *Pat. 10. Johannis, m. 5.*

REX venerabilibus in Chriſto patribus Dominis, Nanatenſ. & Venenſ. & de Cornubia, Epiſcopis; & dilectis ſibi Eudoni de Ponte, Gaufrido Eſpine, & Olivero de Rugy, & Pagan de Malo-Eſtratu, ſalutem.

Sciatis quod, ad petitionem kariſſimæ neptis noſtræ, conceſſimus quod ad nos veniatis in Angliam, locuturi nobiſcum de negotiis noſtris, & ſuis, & veſtris.

Et ideo vobis has literas noſtras Patentes de conductu mittimus, mandantes quod vos omnes, vel quotquot poteritis, ad nos ſecure veniatis, quia ſalvum vobis & veſtris, qui vobiſcum venerint, præſtamus conductum in veniendo, & apud nos morando, & in redeundo, ſecundum quod convenit inter nos de mora veſtra, & ſecundum quod tempus & aura vos tenebunt.

Teſte meipſo apud Suhampt. viceſimo nono die Maii, Anno Regni noſtri Decimo.

---

* I. 150. * *Indulgentia Papalis omnibus qui annuatim ad Sancti Edwardi Eccleſiam Weſtmon. acceſſerint.*

Ann. D. 1208. *An. 10. Joh. Ex Orig. In Turre in Londone.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conventui Weſtmonaſterii London. ordinis Sancti Benedicti, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

In ſanctorum feſtivitatibus, quæ a Chriſti fidelibus votiva celebritate coluntur, dignis laudibus glorificatur omnipotens, ſanctis ipſis debitus honor impenditur, & animarum profectus devotione congrua procuratur.

Unde nos, qui fidelium ipſorum curam gerimus generalem, cum præ omnibus, quæ noſtræ incumbunt ſolicitudini, ad illorum ſalutem intendere teneamur; multo deſiderio cupimus ut illorum memoriam, quos exutos jam corpore ſtolâ gloriæ induit Rex cœleſtis, venerabiliter recolentes, ipſorum feſta & celebri agant obſervantia, & ſolempnitate annua proſequantur: ac ut tanto accuratius ad eorum cultum ſe præparent, quanto plus ipſum animabus ſenſerint profuturum, eum nonnunquam inſigniis quibuſdam ſpiritualibus, indulgentiis videlicet & remiſſionibus, magnificare ſtudemus, ipſas, devotè illum exequentibus, benignitate apoſtolicâ largiendo.

Hinc eſt quod, cum Eccleſia veſtra in honore beati Edwardi conſtructa eſſe dicatur, nos ipſum coli reverentia cupientes, omnibus, verè pœnitentibus & confeſſis, qui ad eandem Eccleſiam in illius feſto, purâ intentione acceſſerint annuatim, de omnipotentis Dei miſericordia, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, auctoritate confiſi unum annum & quadraginta dies de injuncta ſibi pœnitentia miſericorditer relaxamus.

Dat. Aſiſii, 2 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri Anno 11.

Littera Credentiæ miſſa Hiberniæ Regibus & Magnatibus.

Ann. D. 1208. *An. 10. Joh. Pat. 10. Joh. m. 5.*

REX, &c. Regi Conaciæ, & omnibus aliis Regibus, & Magnatibus Hiberniæ, Salutem.

Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros, venerabilem Patrem noſtrum Dominum

A. Fernenſem Epiſcopum, &c.
M. Filium Henrici, Juſticiarium noſtrum, &
Philippum de Wygorn.

Mandantes vobis quod fidem habeatis hiis quæ vobis dixerint ad honorem & commodum noſtrum, & fidem noſtram.

Teſte meipſo apud Briſtol. 20 die Junii.

Ann. D. 1208.

Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ & Wennuen. filium Hoeni de Keneliac de Liberatione ejuſdem Wennuen.

1. HÆC eſt conventio facta inter Dominum Johannem Regem Angliæ, & Wennuen. filium Hoeni de Keneliac apud Salopebir. vigilia beati Dioniſii, Anno Regni ejuſdem Domini Regis 10. ſcilicet quod idem Wennuen. conceſſit & juravit, tactis Sacroſanctis Evangeliis, * quod fideliter ſerviet eidem Domino Regi de ſe & de terra ſuâ in perpetuum. *Pat. 10. Johan. m. 3. d.* * I. 151.

2. Et quod ſtabit juri in Curiâ ipſius Regis, ad ſummonitionem ſuam, de omnibus quæ erga ipſum proponentur.

3. Et inde dabit Domino Regi 20. obſides ſubſcriptos, videlicet,

Mereducum filium Kadugan filii Griffini,
Wen filium Wronii filii Eynem.
Ired Goh filium Meuric,
Robertum filium David Goh,
Yerenerd filium Madoc, filii Yerenerd.
Leuelinum filium Crahern. filii Hedeuenit,
Eyneon filium Hedeweni flam,
Madocum filium de Hewent,
Primogenitum filium Cuelm, filii Loweerh.
Howelinum filium Geneclin, filii Ired,
Griffinum filium Tyneon, filii Kenelni,
Eyneom filium Hoel Seys,
Griffinum filium Mereduc, filii Philipp.
Kouuelin filium Eyneon, filii Yeperverd,
Madoc filium Milon, filii Tyel,
Primogenitum filium Meuric, filii Kenewret de ſponſa ſua.
Tuder filium Mener.
Primogenitum filium Keloun de uxore ſua.
Madoc filium Kenon,
Griffinum filium Eyneon, filii Sulien.

4. Convenit etiam inter eoſdem quod à prædicto die Sancti Dioniſii infra octo dies ſequentes reddet idem Wennuen. ipſi Domino Regi 12. obſides ad minus de prædictis 20. obſidibus, aliquin idem Wennuen. remanebit Domino Regi tanquam forisfactus ſuus: ita quod Dominus Rex de corpore ipſius facere poterit voluntatem ſuam.

5. Pro 8. vero obſidibus, qui reſtant liberandi præter prædictos 12. obſides, remanebit idem Wennuen. in cuſtodia Domini Regis, ubi Domino Regi placuerit; vel tenentias, quas Dominus Rex habere voluerit, ei habere faciet tenendas, donec prædictos 8. obſides ei habere fecerit.

6. Dominus vero Rex ſuſcepit interim terram ipſius Wennuen. in cuſtodia quod fortia ei non inferetur, quod, ſi fieret, Dominus Rex id faceret emendari.

7. Poſtquam autem idem Wennuen. prædictos 20. obſides Domino Regi, ut dictum eſt, liberaverit, corpus ipſius Wennuen. deliberetur.

Teſtibus,

Domino P. Winton. Epiſcopo,
W. Comite Waren.
W. Comite Sarum.
Roberto filio Walteri,
Willielmo de Cantilupo,
Willielmo filio Alani,
Roberto Corbet,
Hugone Pantolf.
Johanne Extraneo, & aliis.

De Remiſſione Leulino Walliæ Principi, qui Joannam Regis Filiam notham duxerat in uxorem.

REX omnibus, &c. Sciatis quod omnino remittimus dilecto noſtro Leulino malivolentiam noſtram, quam erga ipſum conceperamus pro Caſtris & terris Wennuwen. ab ipſo & ſuis occupatis, & pro aliis injuriis, eidem Wennuwen. illatis dum eſſet in cuſtodia noſtra, ex quo ipſe inde fecerit quod ſe facturum nobis mandavit juxta tenorem literarum ſuarum, quas recepimus in vigilia Nativitatis Domini apud Briſtoll. per manum Eſturici Clerici ſui, & legi fecimus coram Ann. D. 1208. *An. 10. Joh. Pat. 10. Johannis. n. 9.*

Domino Winton, & Domino Bathon. } *Epiſcopis.*
Et W. de Gra. Cancellario noſtro, &
G. Filio Petri Juſticiario, &
W. Bruwere,
H. Archidiacono Wellen.
Rogero de Thoen.
G. de Acres.

Et aliis fidelibus noſtris qui tunc præſentes aderant.

Et quod ipſum deinceps pro filio habebimus in eo affectu paternæ dilectionis, quâ unquam meliùs habuimus, & omnia ſua, tanquam dominica noſtra, & res dilecti filii noſtri, manutenebimus & cuſtodiemus, & in hujus rei, &c.

Teſte meipſo apud Briſtoll. 26 die Decembris, Anno Regni noſtri 10.

* I. 152. ** De Bonorum reſtitutione Reginæ Berengariæ facienda.*

Ann. D. 1209. *An.* 10. *Joh.*

INnocentius Papa Johanni Regi Anglorum illuſtri. Quantum celſitudini Regiæ in negotio cariſſimæ in Chriſto filiæ Berengariæ quondam Anglorum Reginæ illuſtris hactenus detulerimus, ſi melius notaviſſes, forſitan & tu nobis, immo ei cujus vicem licet immeriti gerimus, ad quem aſcendunt à maxilla deſcendentes ab oculo lachrymæ viduarum, quas etiam exaudire, cum ad eum vociferaverint, ſe altiſſimus pollicetur, curâſſes in hac parte deferre, ac tandem vincens ſalubriter temetipſum, preces & monita noſtra tibi ſuper hoc plus quam octies replicata effectui mancipâſſes, nec coegiſſes præfatam Reginam totiens fatigari laboribus & expenſis, quam ex ſtrenuitate regali nobis non exhortantibus honorare debueras, & ab aliis pro viribus defenſare, conſiderato perſpicue quod id ad tuum honorem cederet & ſalutem.

Ecce jam octo annis & amplius apud te, propter hoc precibus & monitionibus inſiſtentes, expectavimus patienter ſiquo modo, tuæ ſaluti conſulens & honori, eidem Reginæ ſuper Dotalicio ſuo, medietate mobilium inclytæ recordationis Regis Ricardi fratris tui, & quibuſdam aliis quæ ſibi competere aſſerit, ſatisfacere procurares, deferendo Deo & nobis qui forte plus debito tibi detulimus in hac parte.

Sed nec ſic adhuc potuimus proficere ſicut effectus indicat, & ſæpedictæ Reginæ querela noſtris auribus totiens inculcata, cum non ſolum ei ſatisfacere non curaveris, verum etiam nec coram judicibus illis, quibus negotium ipſum dinoſcimur pluries commiſiſſe, volueris juſtitiam exhibere; qui non tantum cavere debueras ne à te injuriarum actio naſceretur, ſed etiam cohibere quoſlibet tuæ ditioni ſubjectos ne injuriam cuiquam facerent, cum ad malefactorum vindictam, laudem verò bonorum gladium ſuſceperis bajulandum.

Certè non minus ſerenitati Regiæ quam ipſi Reginæ, immo longe amplius expediſſet noſtris ſuper hoc acquieviſſe monitis & conſiliis, per quæ divinam placare potueras Majeſtatem (quam propter injuriam ſæpedictæ Reginæ illatam videris graviter offendiſſe) ac etiam laudem in conſpectu hominum promereri; quia etſi ei ſuper damnis eſſet rerum temporalium ſatisfactum, tibi damnum innocentiæ reſarciſſes, quod non eſt dubium eſſe majus.

Veruntamen ſi te forſan exiſtimes eidem in aliquo non teneri, coram nobis, qui perſonam hominis in judicio non accepimus, ſet juſtum judicium, prout ille nobis inſpirare dignatur qui omne judicium dedit filio, judicamus, ſaltem ipſi debueras juſtitiam exhibere, ac non uti potentiæ magnitudine contra illam, ſciens quod potentior eſt te, ille qui facit miſericordiam & judicium omnibus injuriam patientibus, & in regno hominum dominatur.

At tu hæc prout convenit non attendens, nec ſatisfacere illi, nec ſubire ſuper prædictis Judicium cum eadem hactenus voluiſti; cum enim poſt octo annos elapſos, per quos regiæ ſerenitati detulimus, nolentes ulterius deferre homini contra Deum, qui viduam voce prophetica præcipit defenſari, tibi dederimus in mandatis ut uſque ad feſtum Nativitatis beatæ Mariæ, proximo præteritum, per Procuratorem idoneum te noſtro conſpectui præſentares, exhibiturus ſæpe fatæ Reginæ, vel Procuratori ejuſdem ſuper præmiſſis & aliis, ſi qua forte adverſus te duceret proponenda, quod ordo poſceret rationis, tu id efficere penitus contempſiſti, licet dilectus filius Prior Wigornienſis, de mandato venerabilis fratris noſtri Wigornienſis Epiſcopi, exhibitis tibi litteris noſtris, præfatum terminum ex parte noſtra tuæ magnitudini peremptorium aſſignarit, ſicut venerabiles fratres noſtri Elienſis & præfatus Wigornienſis Epiſcopi, quibus ſuper hoc direximus ſcripta noſtra, per ſuas nobis litteras intimarunt; Procuratore ipſius Reginæ ad prædictum terminum ad ſedem apoſtolicam accedente, ac per quatuor menſes & amplius expectante.

Quia igitur contra ſalutem noſtram & tuam tibi deferre ulterius nec volumus nec debemus, ſerenitatem regiam monemus & exhortamur attentius in virtute Spiritus Sancti, firmiter injungentes quatenus uſque ad ſex menſes, poſt ſuſceptionem præſentium, aut præfatæ Reginæ ſatisfacias congrue de prædictis, aut componas, ſi fieri poſſit, amicabiliter cum eadem, vel per ſufficientem & idoneum reſponſalem te noſtro conſpectui repræſentes, * exhibiturus *I. 153. eidem vel Procuratori ſuo ſuper iis, & aliis, quæ adverſus te duxerit proponenda, juſtitiæ complementum. Alioquin extunc in Somerſetſhire Manerium de Yveceſtre, & Manerium de Meretoc cum pertinentiis eorumdem, & roram Rotelandam cum pertinentiis ejus, & Manerium de Keten cum tota Socka, & Brudecroſt, & Nortufham cum pertinentiis eorumdem: Et in Barcheſcire Manerium de Lamburn cum pertinentiis ejus; & in Wilteſcire, Weſtburi, Wilton & Malmesburi, cum pertinentiis eorumdem; & in Sudſex Villam Arundellæ cum honore ac pertinentiis ſuis; & Civitatem Ciceſtriæ cum ipſius pertinentiis; & in Oxoneforderſcire Villam de Stanton cum pertinentiis ejus; & in Nordhantonſcire, Rokingham cum pertinentiis ejus, & Villam de Nordhanton; in Deveneſcire Manerium de Keinton, & Leſton cum pertinentiis ſuis, ac Manerium de Alricheſcote cum Villa de Soloncumbis, & Quenewke cum pertinentiis ſuis; & Civitatem Exoniæ; & in Sudhamtonſcire Manerium de Wlfintonia cum pertinentiis ſuis: & in Hertfordeſcire Berchampſtede cum toto honore ac pertinentiis ejus; ac in Eſſex, Villam de Waltham cum pertinentiis ejus: & in London Eya Reginæ: & in Lincolnſcire Graham cum pertinentiis ſuis: & Villam de Stamford cum pertinentiis ejus: ac in Glouveſceſtreſcire honorem de Berkleia, ac pertinentias ejus.

Cum omnibus aliis Maneriis, Villis, & Caſtris quæ ad Dotalicium præfatæ Reginæ ſpectare noſcuntur; necnon demania, Maneria tua in prædictis Comitatibus conſtituta, de quibus præfata Regina lanam debet habere; licet omnia prædicta ex alia cauſa ſuppoſita ſint ſententiæ interdicti, propter hoc pari ſententia ſpecialiter decernimus alligata, ut in iis omnibus nequaquam interdicti ſententia relaxetur, donec ſuper hoc ſatisfeceris competenter, dantes diſtricte venerabilibus fratribus noſtris Roffenſi & Saresberienſi Epiſcopis nihilominus in præceptis ut ipſi, humana gratia & mundano timore poſtpoſitis, præfatam ſententiam publicent & faciant, ſublato cujuſlibet contradictionis & appellationis obſtaculo, auctoritate noſtra firmiter obſervari. Ann. D. 1209.

Quod ſi nec ſic tua poterit durities emolliri, in te manus noſtras fortius curabimus aggravare, ſciturus quod quantumcunque te, ſicut cariſſimum in Chriſto filium, diligamus, quia tamen in tuæ ſalutis diſpendium tibi ulterius non credimus deferendum, nullam omittemus penitus rationem, quin noſtrum officium exequamur, donec, ad cor rediens, ſuper hoc Apoſtolicæ ſedi te offeras pariturum.

Datum Laterani, duodecimo Kal. Februarii, Pontificatûs noſtri Anno undecimo.

Litteræ Johannis Regis Angliæ certis per Germaniam magnatibus miſſæ, de Othone Rege & Nepote ſuo.

VEnerabilibus in Chriſto patribus Dominis Moguntin. Colon. Maydeburgenſi, Treuerenſi, Dei gratiâ, Archiepiſcopis, & Spirenſ. Leodicenſ. Cameracenſ. Herbipol. Argentun. Metenſi Alneſtod. Manaſter. Ildelſhem. Traject. Epiſcopis; & de Volda, & Herſefeld Abbatibus; & viris nobilibus & amicis cariſſimis, Duci Saxon. Duci Brabant. Landegrave Durniſ. Duci Cermſ. C. Marchioni Auſtriæ, T. Marchioni de Miſa, A. Marchioni de Bran Duci Bavariæ, & Duci Auſtriæ, Johannes, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &c. Ann. D. 1209. *An.* 10. *Joh.* *Pat.* 10. *Johannis, n.* 4. *d.*

Litteras quorumdam ex vobis ſuſcepimus, quas cariſſimus Nepos noſter Dominus Rex Otho nobis deſtinavit, per Fratrem ſuum Nepotem noſtrum Ducem Saxoniæ, & Camerarium, & Seneſcallum ſuum, quos de voluntate & conſcientia omnium veſtrûm emanâſſe credimus; & habuimus ſuper hiis, quæ nobis conſuluiſtis, magnum tractatum & diligens conſilium cum fidelibus noſtris, qui nobis conſuluerint quod nos conſilio & voluntati veſtræ adquieſceremus, quatenus de jure poſſemus.

Unde ad prædictum Regem, & ad vos mittimus dilectos & fideles noſtros * W. Comitem Sarr. fratrem noſtrum, & fratrem R. Priorem Hoſpitalis Jeruſalem in Anglia, & Adam de Portu, & J. Archidiaconum Wigorn. & H. Archidiaconum Stafford, per ipſos ei & vobis ſignificantes ea quæ in prædicto Conſilio noſtro accepimus; & veſtram rogamus attentius diſcretionem quatenus, pro Deo, & honore noſtro, juxta quod ipſi ——— proponerent, intendatis & procuretis ea fieri, quæ honori dicti Regis, Domini veſtri & Nepotis noſtri, & honori veſtro magis videritis congruere & meliùs expedire. * I. 154.

Volumus autem vos non latere quod, ex *eo quod terram regendam* ſuſcepimus & poteſtatem habuimus, multotiens ei, etiam ad gravamen noſtrum, ſubvenimus, ejus plurimum deſiderantes ſublimationem; & jam tempus eſſet quod id nobis remuneraret, & quod nos *alter alteri* adinvicem ſubvenerimus, cum tanta & talis jampridem inter nos facta ſit confœderatio, & ſcriptis & ſacramentis firmata, quæ de jure rumpi non poterit, nec debebit.

Teſte Domino Winton. Epiſcopo apud Lond. viceſimo quarto die Martii.

De Feodo 1000 *Marcar. ſoluto H. Duci Saxon.*

REX omnibus, &c. Sciatis quod J. filius Hugonis liberavit, per præceptum noſtrum, H. Duci Saxon. mille Marcas de dono & de feodo ſuo. Ann. D. 1209. *An.* 10.

Et Henr. de Ver quadringentas Marcas ad liberationes Servientum & Baliſtar. *Joh.* *Pat.* 10.

Et in Camera noſtra centum & triginta Marc. per manum W. Archid. Hunted. de pecunia, quam Regin. de Cornhill. liberavit apud Windleſor. *Johannis, m.* 1. *n.* 4.

Et hoc vobis mandamus, ut ſciatis ipſum inde eſſe quietum.

T. W. Archid. Hunted. apud Lameh. 24. Mart. per eundem.

Johannes Rex ſub protectione ſua ſuſcipit Conradum de Wilra, Seneſcallum Othonis Imperatoris.

REX omnibus, &c. Sciatis quod Conradus de Wilra Seneſcall. illuſtris Regis Othonis Nepotis noſtri, & terra ſua, & homines, & res, & poſſeſſiones ſuæ, quas habet in Anglia, ſunt in cuſtodia & protectione noſtra. Ann. D. 1209. *An.* 10. *Joh.*

Et ideo vobis mandamus & firmiter præcipimus quatinus ipſum & omnia ſua cuſtodiatis, manuteneatis & defendatis, ſicut noſtra dominica; & non faciatis, aut fieri permittatis ei, aut ſuis aliquam injuriam, gravamen aut moleſtiam. *Pat.* 10. *Johannis, m.* 1. *n.* 5.

Et, ſi ei, aut ſuis in aliquo forisfactum fuerit, id eis ſine dilatione faciatis emendari.

Conceſſimus etiam eidem Seneſchallo, quod ipſe ſit quietus de placitis & querelis; & quod ipſe, & terra ſua, & homines ſui ſint quieti de Sciris, & Hundredis, & de Sectis Scirarum, & Hundredorum, quamdiu ipſe fuit in ſervitio noſtro in Alemanniâ per præceptum noſtrum.

T. Galfrido Filio Petri apud London. viceſimo quarto die Martii, Anno Regni noſtri Decimo.

*I. 155. * *De quindecim millibus Marcarum, ſolvendis Regi Angliæ per Regem Scotiæ.*

Ann. D. 1209. *An.* 11. *Joh.* *L. A. fo.* CLXXXV. *penes Camerar. Scaccar.*

VIlhelmus, Dei gratiâ, Rex Scotorum omnibus, ad quos præſens Carta pervenerit, ſalutem.

Sciatis quod tenemur reddere Domino noſtro Johanni illuſtri Regi Angliæ quindecim millia Marcarum ad terminos ſubſcriptos, ſcilicet,

1. Ad feſtum Sancti Andreæ Apoſtoli, Anno Regni ejuſdem Regis Johannis undecimo, tria millia Marcarum, & ſeptingentas, & quinquaginta Marcas.

2. Et ad Pentecoſten proximam, ſcilicet, Anno Regni ejuſdem Regis Johannis duodecimo, tria millia Marcarum, & ſeptingentas, & quinquaginta Marcas.

3. Et ad ſubſequens feſtum Sancti Andreæ Apoſtoli, Anno eodem, tria millia Marcarum, & ſeptingentas, & quinquaginta Marcas.

4. Et ad Pentecoſten proximo ſequentem, ſcilicet, Anno Regni ejuſdem Regis Johannis decimo tertio, tria millia Marcarum, & ſeptingentas, & quinquaginta Marcas, pro habenda benevolentia ejuſdem Domini noſtri Johannis Regis Angliæ, & pro Conventionibus tenendis, quæ inter ipſum & nos factæ, & per Cartas noſtras hinc & inde confirmatæ ſunt.

Et pro hac pecuniâ, & ad prædictos terminos reddendâ, & pro eiſdem terminis fideliter tenendis, dedimus ei in tenentiam, obſides noſtros quos habet, & qui in prædictis Cartis noſtris nominati ſunt; exceptis duabus filiabus noſtris quas ei liberavimus.

Et cum prædictam pecuniam, ad terminos præſcriptos, ei perſolverimus, ipſe nobis hanc Cartam noſtram reddet quietam.

Teſtibus,

Domino W. Epiſcopo Sancti Andreæ.
Philippo de Valonnis,
Roberto de Ros,
Roberto de Veteri Ponte.

Apud Northampton, ſeptimo die Auguſti.

Litteræ Innocentii Papæ de intendendo ad ſuccurſum Terræ Sanctæ.

Ann. D. 1211. *An.* 13. *Joh.* *Ex Orig.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, chariſſimo in Chriſto filio Johanni Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem,

Litteras, quas nobis regia ſublimitas deſtinavit, recipimus benignitate; & quæ de Treugis, initis cum cariſſimo in Chriſto filio noſtro Philippo Rege Francorum illuſtri, ſignificaſti per eas, notavimus diligenter.

Cum igitur Treugas ipſas, ut ſubvenire poſſis expeditiùs terræ Sanctæ, aſſeras iniiſſe, Serenitatem tuam rogamus, attentiùs monentes & exhortantes in Domino, quatenus ad ejuſdem terræ ſuccurſum intendas ſolicitè ac potenter.

Dat. Lateran. decimo quarto Kal. Novembris, Pontificatûs noſtri Anno decimo quarto.

*I. 156. * *De Nunciis hinc inde inter Regem & Othonem Imperatorem.*

Ann. D. 1212. *An.* 14. *Joh.* *Clauſ.* 14. *Johannis, m.* 8. *d.*

KAriſſimo Nepoti ſuo Othoni Romanorum Imperatori illuſtriſſimo, Johannes, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. & intimum debitæ dilectionis affectum.

Excellentiæ veſtræ Litteras & Nuncios cum gaudio ſuſcipimus, & cum ea devotione, qua debuimus, grates veſtræ dilectioni referentes uberrimas de bono & dulci mandato veſtro, de quo multum confidimus, & de Nunciis veſtris viris providis & diſcretis, de quibus plurimum vos laudamus.

Mittimus autem ad vos Nuncios noſtros viros ſolempnes, ſcilicet, fideles & familiares noſtros, Walterum de Gray Cancellarium noſtrum, Sayer. de Quency Comitem Winton, Willielmum de Cantilupo Dapiferum, & Robertum Treſgoz, rogantes quatenus eis, ſuper hiis, quæ vobis ex parte noſtra dixerint, fidem habeatis indubitatam.

De Homagio per Reginaldum Comitem Boloniæ Johanni Regi Angliæ faciendo.

Ann. D. 1212. *An.* 14. *Joh.* *Cart.* 14. *Joh. m.* 7.

OMnibus Chriſti fidelibus, hanc Cartam inſpecturis, Reginaldus Dammartin Comes Boloniæ, ſalutem.

Sciatis quod homagium & fidelitatem feci Domino Regi Angliæ Johanni, tanquam Domino meo ligio, & quod fideliter ei ſerviam quamdiu vixero contra omnes mortales, & ſine ipſo pacem vel treugam non faciam cum Rege Franciæ, vel cum Ludovico filio ſuo, vel cum aliquo alio quem inimicum ejus eſſe ſcierim.

Et hoc fideliter & firmiter obſervandum ego propriâ manu juravi, & Simon frater meus, & fideles mei Wallo de Cupella, Hugo de Beſtely, Johannes de Leſtes, & Aldinus frater meus, & Robertus Mareſcallus idem juraverunt.

Et, ad majorem hujus rei ſecuritatem, liberabo ei obſides ſubſcriptos, S. Uxorem meam, duos filios Willielmi de Fiennes, filium Johannis de Seningeham, filium vel filiam Comitis de Clunny, Simonem filium Juliani de Canewell, filium Danielis de Betenecurt, filium Anſelmi Pincernæ, filium Beron de Coleberd, fratrem Baldwin. de Riparia, filium Willielmi de Odria, & inſuper Domino meo Regi hanc Cartam meam feci. Teſtibus, &c. Ann. D. 1212.

Litteræ Vicecomiti Thuwarc. de Othone Imperatore, de ſervitio Com. Boloniæ, &c.

Ann. D. 1212. *An.* 14. *Joh.* *Clauſ.* 14. *Johannis, m.* 9. *d.*

REX Vicecomiti Tuwarc. &c.

Sciatis quod Dominus Imperator, Nepos noſter miſit ad nos in Angliam Comitem Boloniæ ad faciendam voluntatem noſtram, & manucepit ſuper corpus ſuum & animam ſuam quod idem Comes fideliter nobis imperpetuum ſerviet.

Miſit etiam nobis, per eundem Comitem, litteras ſuas de credentia, mandans quod totis viribus ſuis, quando & ſicut voluerimus, nos paratus eſſet adjuvare.

Quædam etiam alia verba privata nobis ſignificavit quæ litteris adhuc commendare noluimus, ſed, Deo volente, vobis ſperato citius præſentialiter exponemus.

Mandavit etiam per litteras ſuas omnibus, qui ei in fide & in amore tenentur, * quod, ſicut nos diligunt, nobis tanquam caro avunculo ſuo ſint auxiliantes ad jus noſtrum conquirendum, & quicquid nobis fecerint; ſibi factum reputabit. * I. 157.

Fecit igitur idem Comes penitus noſtram voluntatem, & in die Aſcenſionis Domini, nobis homagium & fidelitatem apud London facturus erat coram multitudine Comitum & Baronum, quos illuc generali edicto fecimus ſummoneri.

Hæc autem ita publice apud London fieri voluimus, ut amici noſtri gaudium, & inimici noſtri confuſionem habeant manifeſtam.

Credimus autem quod, Dei & amicorum noſtrorum auxilio, nobis, in brevi, ad jura noſtra conquirenda accreſcet fortitudo.

Ad hæc vobis mandamus quod cum ille, de quo nobis mandaſtis, ad nos venerit, mittatis ad nos fideles noſtros Odon. de Sancto Bertwin. & Radulfum de Normanvill. & quod apud ipſum inveneritis, per ipſos nobis ſignificetis.

Mandetis etiam nobis de ſtatu Hugonis de Bancay, qui ſe multum intromiſit, ut audivimus, de habenda cuſtodiâ Villæ de Thuwarc. & ſciatis quod, ex quo illud audieramus, mandavimus Ballivis & Conſtabulariis noſtris ut ſe de illius cuſtodiâ præcaverent.

Ad hæc ſciatis quod Dominus Imperator nobis mandavit illos mendaces extitiſſe, qui nobis dederunt intelligere quod ipſe Nuncios Regis Franciæ receperat; quia nullos ipſius Nuncios ſine nobis recipiet; & nos rogavit ut nos, ſine eo nullos recipiamus: Et dixit quod, ſi homines ſui fuerint qui hoc nobis intelligere fecerunt, proditores ſui erant; &, ſi noſtri homines, tunc noſtri proditores fuerunt.

Hoc autem vobis mandamus ut hæc ſciatis, &, quibus videritis communicanda, communicetis.

Teſte meipſo apud Lameh. quarto die Maii.

De Fœdere inter Johannem Regem Angliæ, & Ferandum Comitem Flandriæ componendo.

Ann. D. 1212. *An.* 14. *Joh.* *Clauſ.* *Johannis, m.* 9. *d.*

REX Ferando Comiti Flandriæ, &c.

Sciatis quod fidelis noſter Reginaldus, Comes Boloniæ locutus eſt nobiſcum de vobis, & quod libenter vos ad fidem & ſervitium noſtrum attraheremus, tantum erga vos facientes de feodo veſtro vobis reddendo, & de aliis, quod non ſtabit per nos quin amicitia inter nos & vos perpetua perſeveret.

Et ideo vos rogamus quatenus aliquos, de veſtro concilio diſcretos, ad nos in Angliam, ſine dilatione, mittatis, ad fœdus inter nos componendum, per conſilium prædicti Comitis; quem, propter hoc, nobiſcum retinemus, ſicut fideles noſtri, Adam Keret & Willielmus Creſet, quos ad vos mittimus, vobis dicent.

Nos vero procul de marina interim non recedemus, & vos ſimiliter prope marinam vos teneatis; ut, prætacto inter nos & Nuncios veſtros negotio noſtro & veſtro, citius ad ea, quæ prælocuta fuerint, conſummanda convenire poſſimus.

Teſte meipſo apud London, quarto die Maii.

De Præſtito Comitiſſæ Flandriæ faciendo.

Ann. D. 1212. *An.* 14. *Joh.* *Clauſ. ut ſupra.* * I. 158.

REX dilectæ Margaretæ Comitiſſæ Flandriæ, &c.

Super hoc quod nobis mandaſtis per fidelem veſtrum Willielmum de Creſeck, de tribus millibus Marcarum vobis commodandis, ab inſtanti medio Auguſto in unum annum,

Sciatis quod illas vobis libenter accommodabimus; ita quod habeamus litteras veſtras Patentes, & litteras nepotis * veſtri Ferand. Comitis Flandriæ, & litteras trium Villarum Flandriæ, ſcilicet, Gant. Burg. & Ipre. teſtificantes quod de tanto nobis teneamini, & quod ad terminum prædictum nobis illas perſolvatis: &, cum litteras prædictas nobis miſeritis, prædictam pecuniam vobis mittemus.

Teſte meipſo apud Lameh. quarto die Maii.

Pro Comite Boloniæ; de pace aut treuga cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1212. *An.* 14. *Joh.*

JOhannes, Dei gratiâ, Rex, &c. Omnibus fidelibus ſuis, præſentem Cartam inſpecturis, &c.

Sciatis quod conceſſimus dilecto & fideli noſtro Reginaldo de Dam-

nn. D. 1212. rt. 14. ohan- s, m. 7.

Dammartin, Comiti Boloniæ, quod non faciemus pacem vel treugam, ſine ipſo, cum Rege Franciæ, nec cum Ludovico filio ſuo; &, ſi terram noſtram & ſuam recuperare poſſimus, per pacem vel per treugam, ipſe tenebitur ad terram ſuam recipiendam: Et, ſi ipſe terram ſuam aliqua occaſione recipere noluerit, propterea noſtram recipere non omittemus.

Et, ſi treugam facere voluerimus, ipſum, ſi voluerit, infra treugam illam ponemus.

Et, ſi fortè ſibi viderit expedire, & voluerit extra treugam illam eſſe, ipſe extra treugam illam erit; ſalvis ſibi poſſeſſionibus ſuis quas eadem die habebit: Ita tamen quod non forisfaciet Regi Franciæ de feodo, quod de ipſo Rege tunc tenebimus.

Et, ſi pacem fecerimus cum Rege Franciæ, qualem ſecuritatem habuerimus de terrâ noſtrâ, talem habebit idem Comes de terra ſua.

Teſtibus,

Domino P. Winton. Epiſcopo,
W. Comite Sarum fratre noſtro,
G. filio Petri Comite Eſſex,
R. Comite Ceſtriæ,
W. de Mareſcallo Comite Penbrociæ,
W. de Warenna Comite Surriæ,
R. le Bygod Comite Norfolciæ,
S. de Quency Comite Wintoniæ,
W. de Arundell Comite Suſſexiæ,
Comite David,
Alberico de Vere Comite Oxoniæ,
W. de Gray Cancellario noſtro,
Abbate de Seleby,
H. Archidiacono Huntendon.
H. de Vere,
Willielmo Briwer,
R. Filio Walteri,
H. de Turnay,
Petro filio Hereberti,
Warino filio Geroldi,
Thoma Baſſet,
Mathæo filio Hereberti,
H. de Nevill,
R. de Burgal.
Simone de Pat.
Briano de Inſula,
J. filio Hugonis,
Ph. de Albiniaco,
H. filio Geroldi,
W. de Cantilupo Seneſcallo noſtro,
W. de Harecurt,
G. de Clara,
G. de Mandevill.
H. le Bygod,
G. de Say,
Adam de Keret Caſtellano de Berg.
W. de Creſet,
Hugone de Boues,
Euſtachio de Moine,
Thoma Keret.

Datum per manum Magiſtri Ricardi de Mariſco apud Lameh. quarto die Maii, Anno Regni noſtri Decimo quarto.

---

*I. 159. * *Reginaldus Rex Inſularum devenit Homo ligius Reg. Joh.*

Ann. D. 1212. Cart. 14. Johannis, m. 7. d.

OMnibus Chriſti fidelibus, præſentem Cartam inſpecturis, Reginaldus Rex Inſularum Salutem.

Sciaris quod deveni homo ligius Domini Regis Angliæ Johannis contra omnes Mortales quamdiù vixero, & inde ei fidelitatem & Sacramentum præſtiti.

Et in hujus rei teſtimonium hanc Cartam meam inde feci.

Teſtibus,

Domino P. Winton. Epiſcopo,
W. Comite Sarum,
G. filio Petri Comite Eſſex,
S. Comite Winton.
Willielmo Briwerr,
Guarino filio Geroldi.

Apud Lameh. 16 die Maii.

De Litteris Othonis Imperat. & proſpero ſtatu.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johannis, m. 9. d.

REX fidelibus ſuis G. de Podio Majori Engoliſm, G. de Nevill Camerario, Radulpho de Faya, Emer. de Abawrick, & Petro de Faya, &c. Sciatis quod, Dei gratia, ſani ſumus & incolumes; &, ut de ſtatu noſtro de rumoribus noſtris vos reddamus certiores, mittimus vobis tranſcriptum litterarum Domini Imperatoris Nepotis noſtri, quas nuper, ſub Bulla aurea, per Nuncios ſuos ſolempnes nobis tranſmiſit.

Nos vero ad eum Nuncios noſtros ſolempnes miſimus, ſcilicet, W. de Gray Cancellarium noſtrum, S. Comitem Winton. W. de Cantilupo Seneſcallum noſtrum, & Robertum Treſgoz, & in proximo, Deo volente, tales audietis rumores, unde vos & omnes, qui nos diligunt, gaudium meritò habere debebitis.

Rogamus autem vos, quatenus agendis noſtris diligenter & viriliter intendatis; de ſtatu veſtro & terræ noſtræ nos certificetis & prædicta, quibus videritis communicanda, communicetis.

Eodem modo ſcribitur Ivon. de Jallia Seneſcallo Pictaviæ, A. Vicecomiti Thuwarc. T. R. apud Lameh. 23 die Maii.

Litteræ Duci Limburg. de ſervitio & homagio.

Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johan. m. 9. d.

REX dilecto amico ſuo Duci Lemburic. &c.

Grates vobis referimus ſuper hoc, quod nobis per Comitem Boloniæ ſignificaſtis, ſcilicet, quod, ſi vobis feodum, quod frater noſter Dominus Rex Ricardus vobis contulerat, redderemus, libenter ad fidem & ſervitium noſtrum veniretis, & homagium nobis tanquam Domino legio, contra omnes de feodo illo faceretis.

Quoniam vero Societatem & amicitiam veſtram plurimùm diligimus & approbamus, & negotia noſtra per conſilium veſtrum expediri cupimus, ſciatis quod ſervitium & homagium veſtrum gratanter recipiemus, & vos in plenam gratiam noſtram admittemus, & prædictum feodum vobis reſtituemus,

Et, quia hoc negotium deſiderat inſtantiam, & in hoc articulo eſſe poterit periculoſa dilatio, vobis mandamus quatinus, dilatione poſtpoſita, ad nos in Angliam veniaris, ut res iſta, quæ utrique noſtrûm, per Dei gratiam, honorabilis erit & fructuoſa, ad optatum effectum fideliter perducatur. Ann. D. 1212.

Et ſciatis quod eo acceptior erit nobis veſter adventus, quo magis vos videre, & veſtro frui colloquio, etiam ſi nichil amplius inter nos fieret, deſideramus.

Teſte meipſo apud London. 24 die Maii.

** Quod Walamus filius Ducis Lemburgh. in Angliam cum 9. Militibus veniat.* *I. 160.

REX Walamo filio Ducis Lemburg. Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Ibidem.

Mandamus vobis, rogantes quatenus veniatis ad nos, te decimo Milite, in Angliam ſub feſtinatione, bene parati equis & armis; ita quod grates vobis ſcire debeamus.

Teſte meipſo apud Lameh. 24 die Maii.

Ejuſmodi Literæ Theobaldo Comiti de Bar.

REX Theobaldo Com. de Bar. &c. Grates vobis referimus de hoc, quod nobis per Comitem Boloniæ ſignificaſtis, ſcilicet, quod, ſi vobis terras & feoda, quæ aliquando de dono noſtro habuiſtis, redderemus cum arreragiis ejuſdem feodi, libenter ad fidem & ſervitium noſtrum veniretis, & homagium nobis, tanquam ligio Domino, contra omnes de feodo illo faceretis. Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johannis, m. 9. d.

Quoniam vero Societatem veſtram & amicitiam plurimum diligimus & approbamus, & negotia noſtra per Conſilium veſtrum expediri cupimus, ſciatis quod ſervitium & homagium veſtrum gratanter recipiemus, & vos in plenam gratiam noſtram admittemus, & terras prædictas & feodum prædictum vobis reſtituemus.

Sed de arreragiis; id, quod petitis, nulli faceremus qui in ſervitio noſtro continuè non perſeveraſſet; attamen, cum ad nos veneritis, vobis, per conſilium fidelium noſtrorum, tantum faciemus, unde merito vos pacatos tenere debebitis.

Quoniam igitur hoc negotium deſiderat inſtantiam, & in hoc articulo eſſe poterit periculoſa dilatio, vobis mandamus quatenus, dilatione poſtpoſita, ad nos in Angliam veniatis, ut res iſta, quæ utrique noſtrum, per Dei gratiam, honorabilis erit & fructuoſa, ad optatum effectum feliciter perducatur.

Et ſciatis quod eo acceptior erit nobis veſter adventus, quo magis vos videre, & veſtro frui colloquio, etiam ſi nichil amplius inter nos fuerit, deſideramus.

Teſte meipſo apud Lameh. 23 Maii.

Literæ Johannis Regis Henrico filio Comitis de Bar. quibus promittit ſe prædictum Henricum in ſervitium & fidem ſuam recipere.

REX dilecto amico ſuo Henrico filio Comitis de Bar. &c. Ann. D. 1212. An. 14. Joh. Clauſ. m. 9. d.

Grates vobis referimus de hoc quod nobis per Comitem Boloniæ ſignificaſtis.

Et ſciatis quod ſervitium veſtrum & homagium plurimum diligimus & approbamus, & in graviam & amorem noſtrum vos libenter recipiemus, ſicut idem Comes vobis dicet.

Et ideo vobis mandamus quatenus, omni dilatione poſtpoſita, ad nos in Angliam veniatis, quia non ſtabit per nos quin in fide & ſervitio noſtro in perpetuum remaneatis.

Johannes Rex Angliæ gratias refert Lovaniæ Duci, quod Imperatoris partes ſuſtinet.

REX Henrico Duci Lovan. &c. Ann. D. 1212. An. 14. Joh. m. 8 d.

Grates vobis referimus de hoc quod ad petitionem noſtram, diligenter & efficaciter intendiſtis promotioni & ſervitio Nepotis noſtri Imperatoris Romani; ſcimus autem quod, pro amore & occaſione noſtri, multò ei devotiores in multis, noſtri gratia, extitiſtis.

Sciatis autem quod ipſe ad nos Nuncios * ſuos ſolempnes, & litteras amicabiles tranſmiſit; propter quos, in proximo, Deo volente, utrique noſtrûm commodum & honorem, & vobis & omnibus amicis noſtris gaudium credimus proventurum. *I. 161.

Mittimus autem ad eum Nuncios noſtros fideles & familiares noſtros Walterum de Gray Cancellarium noſtrum, Sayerum de Quency Comitem Winton. W. de Cantilupo Dapiferum noſtrum & Robertum Tregoz, cum reſponſo & voluntate noſtra: Et vos rogamus quatinus, ſi fieri poſſit, in propria perſona, ad ipſum Imperatorem accedatis, ut una cum eis coram eo præſentes ſitis, vel litteras veſtras ei deſtinetis: Rogantes & conſulentes quod, juxta mandatum noſtrum, efficaciter ſuo & noſtro commodo provideat & honori.

Grates autem Deo referimus de hoc, quod nobis ad votum ſucceſſit in partibus Epiſcopi Leodon. unde nobis mandaſtis: Mittimus autem ad vos dilectum noſtrum Gothfredum Fratrem veſtrum, G. de Louvan. ut per ipſum nobis ſcire faciatis quod nobis auxilium in hoc negotio noſtro facturi ſitis, quia jam diu vobis pepercimus, ſicut bene ſcitis; vobis etiam nuper bene providimus poſt adventum Comitis Boloniæ in Angliam; quia ſuſtinere nolumus quod in aliquo, de jure veſtro alienati eſſetis vel elongati.

Ann. D. 1212.

Alia Littera Duci Lovaniæ.

An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johan. m. 8. d.

REX Henrico Duci Lovan. &c. & ſinceram dilectionem. Rogamus vos, quatenus permittatis, quod Milites & ſervientes terræ veſtræ veniant ad dilectum & fidelem noſtrum Comitem Boloniæ, in ſervitium noſtrum; & ad hoc tale conſilium & auxilium præſtetis, ſi placet, quod vobis grates ſcire debeamus, quia, quod ſuper hoc ei feceritis, nobis factum eſſe non dubitetis.

Littera Seneſcallo Lovaniæ.

Ann. D. 1212. *An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johan. m. 8. d.*

REX Ern. de Rotel. Seneſcallo Duc. Lovan. &c. Mandamus vobis rogantes quatenus ad nos, ſine dilatione, veniatis in Angliam, bene parati cum equis & armis; ita quod vobis grates ſcire debeamus.

De his qui a partibus tranſmarinis veniunt in ſervitium Regis in Angliam.

Ann. D. 1212. *An. 14. Joh. Pat. 14. Johannis, n. 4.*

REX omnibus illis, qui veniunt de partibus tranſmarinis ad ſervitium ſuum in Angliam, Salutem.

Mandamus vobis quod faciatis ea quæ dilecti & fideles noſtri Hubertus de Burgo Seneſcallus noſter Pictaviæ, & Philippus de Albiniaco, vel alter eorum vobis dixerit, ex parte noſtra, de veniendo ad nos.

Et in hujus, &c. vobis inde mittimus. Teſte meipſo apud Odiham. 24. die Maii. Anno Regni noſtri 14.

Litteræ Comiti Flandriæ.

Ann. D. 1212. *An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johan. m. 7. d.*

REX amico ſuo cariſſimo F. Comiti Flandr. ſalutem & dilectionem.

Grates vobis referimus ex hoc quod virum probum & diſcretum Walterum de Haubergecurt ad nos miſiſtis, & ex hiis quæ per eum nobis ſignificaſtis, ad quæ perficienda, ad honorem & commodum utriuſque noſtrum, parati ſumus venire uſque Doveriam à die Sanctæ Mariæ Magdalen. in 15. dies in occurſum veſtrum; & ideo ad vos mittimus dilectum & fidelem noſtrum Jacobum de Caleto, Rogantes quatinus per ipſum, vel aliquem de familiaribus veſtris nobis ſignificetis ſi ad terminum illum ad nos illuc venire poſſitis.

* I. 162. * Miſimus enim illuc Comitem Sarum fratrem noſtrum, qui vobis literas noſtras patentes de ſalvo conductu veſtro, & literas Domini Winton. Epiſcopi, & Galfr. filii Petri juſticiarii noſtri, & Comitis Arundell. & Comitis de Ferar. habere faciet. Vos autem ſuper hoc nos quam tempeſtivè poteritis certificetis.

Teſte meipſo apud Wodeſtock. viceſimo die Julii.

Littera qua ordine narratur quam male ſe geſſerat Willielmus de Breoſa.

Ann. D. 1212. *An. 14. Joh. L. B. fol. 419. penes Camerar. Scaccar.*

JOhannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, univerſis hoc præſens ſcriptum inſpecturis, ſalutem.

Ut univerſitati veſtræ notum fiat qua de cauſa, & pro quo forisfactus Willielmus de Breoſa de terra noſtra receſſerit, ſciatis quod idem Willielmus debuit nobis in ultimo receſſu noſtro de Normannia quinque millia Marcarum pro terra noſtra Momoniæ in Hibernia, quam ei dimiſeramus, nec infra quinquennium aliquid nobis inde reddidit, & cum multos inde terminos cepiſſet, nullum terminum tenuit.

Et præterea debuit nobis firmam Civitatis noſtræ de Limeric de quinquennio tunc præterito, & de toto prædicto debito nichil nobis reddidit præter centum libr. quas nobis accommodaverat apud Rothomag. unde nos poſtea rogavit quod illas ei computaremus in firma de Limeric, & id ei conceſſimus.

De debito autem, quod nobis debuit pro Momoniâ termini ei fuerant aſſignati, ſet omnes præteriit, & de pluribus terminis, quos inde poſtulaverat, nullum tenuit.

Poſt quinquennium ſunt completum, ſecundum conſuetudinem Regni noſtri, & per legem Scaccarii noſtri conſideratum fuit quod diſtringeretur, per Catalla ſua Angliæ, ad debita noſtra nobis ſolvenda; ſet ipſe omnia Catalla ſua ita ſummoverat, quod inveniri non potuerunt. Et mandavimus Ballivo noſtro de partibus Walliæ, ſcilicet, Gerard. de Athiis ut ipſum diſtringeret per Catalla ſua Walliæ propter eadem debita.

Et tunc venit ad nos Matildis de Heya uxor ſua, & W. Comes de Ferar. nepos ſuus, & Adam de Porter, qui ſororem ſuam habuit in uxorem, & multi alii amici ſui apud Glouceſtr. & rogaverunt nos ut prædictus Willielmus ad nos venire poſſet ad loquendum nobiſcum, & nobis ſatisfaciendum de debitis noſtris, & de terminis præteritis, & id eis conceſſimus.

Et interea acceſſimus Hereford. & ibi venit ad nos prædictus Willielmus & tradidit nobis tria Caſtra ſua Walliæ, ſcilicet, Hayam, Brehhenum & Radenour. in tenentiam reddendi nobis prædicta debita noſtra, & ſatisfaciendi nobis de tranſgreſſione ſuâ infra terminum quem ad petitionem ſuam ei poſuimus.

Et inſuper totam terram ſuam Angliæ & Walliæ nobis in plegio poſuerit incurrendam, niſi terminum illum ſervaverat; & hoc modo ea recepimus.

Et præterea ipſe nobis liberavit in obſides, duos filios Willielmi de Braoſa junioris, & unum filium Reginal. de Braoſa, & quatuor filios hominum ſuorum; ſet nec propter hoc terminum illum magis quam terminos prædictos obſervare curavit. Ann. D. 1212.

Poſt modicum vero temporis, cum Gerardus de Athiis, cui caſtra illa commiſeramus, mandaſſet Conſtabulariis eorum quod venirent ad pacationes ſuas recipiendas, quæ eis fieri ſolebant de menſe in menſem, prædictus Willielmus, audiens quod Conſtabular. illi abſentes fuerunt, ipſe, & Willielmus junior, & Reginald. filii ſui collegerunt magnam multitudinem Gentis, & invaſerunt prædicta tria Caſtra, & omnia una die obſederunt; ſet, cum ibi proficere non poſſent, diverterunt ad quandam Villam ſcilicet Liminſtre, quæ cella eſt Abbatiæ de Rading, de libera Elemoſina noſtra, & medietatem Villæ illius combuſſerunt, & de Baliſtariis & ſervientibus noſtris ibi inventis, & de alia Gente noſtra quosdam interfecerunt, & quoſdam vulneraverunt.

Gerardus verò de Athiis, hoc audiens, adunavit de Gente noſtra quot potuit, ut ſubveniret partibus illis quas illi invaſerant.

Willielmus vero, de loco ad locum ſe retrahens, fugit in Hiberniam cum prædictis filiis ſuis, & cum uxore ſua, & cum familiis eorum, & ibi a Comite Willielmo Mareſchall. & Waltero de Lacy, & Hugone de Lacy fuit receptus, & contra nos receptatus. Et nos eis mandavimus * quod, deſicut ipſi homines noſtri * I 163. ligii fuerunt, in fide, quâ nobis tenebantur, non receptarent inimicos noſtros, qui nobis forisfecerant, & propter forisfactum ſuum terram noſtram Angliæ reliquerant; ſet nichil, propter hoc mandatum noſtrum, inde fecerunt.

Mandaverunt tamen nobis quod manuceperunt pro eodem Willielmo, quod veniret ad nos infra certum terminum, quem litteris ſuis nominaverunt, ad ſatisfaciend. nobis de prædictis exceſſibus ſuis; & quod niſi infra terminum illum hoc faceret, ipſi eum de cætero non receptarent, nec in ſocietate ſua haberent, ſet de Hibernia eicerent; & hoc conceſſimus, ſet nec illi, nec ille terminum illum vel promiſſum ſuum ſervaverunt.

Nos igitur tot & tantos omnium illorum exceſſus amplius ſuſtinere non potuimus, & exercitum adunavimus ad eundum in Hibernia; Et, dum præparavimus iter noſtrum, idem Willielmus venit ad Ballivos noſtros Hiberniæ, & petiit ab eis conductum ut ad nos venire poſſet ad quærendum pacem noſtram; & aſſenſerunt Ballivi noſtri, & ſacramentum ab eo receperunt quod nulla parte diverteret, ſet recto tramite ad nos iret; ſet, cum veniſſet in Balliva *Herefordiæ* dimiſsâ in Hibernia familiâ ſuâ, nos non reſpexit, ſet attraxit ad ſe quos potuit de inimicis noſtris, & nobis malum quærere cepit quod potuit.

Et, cum interim veniſſemus uſque Penbrok. cum exercitu noſtro ſuper mare Hiberniæ, acceſſit ad nos Willielmus Comes de Ferrariis nepos ejus, & rogavit nos ut liceret ei ire ad ipſum Willielmum, ad inquirendum animum ejus; & hoc ei conceſſimus & miſimus cum eo unum militem de domo noſtra, ſcilicet, Robertum de Burgate; & ipſi, revertentes, rogaverunt nos, ut idem Willielmus propiùs poſſet accedere ad loquendum nobiſcum per Internuncios; & hoc eis conceſſimus.

Et, cum veniſſet uſque ad aquam de Penbroc. obtulit nobis per Internuncios quadraginta millia Marcarum, pro habenda pace & benevolentia noſtra, pro omnibus debitis ſuis prædictis, & caſtris, & terris ſuis Angliæ & Walliæ: Et nos ei reſpondimus quòd benè novimus quòd non erat omnino in poteſtate ſua, ſet magis in poteſtate uxoris ſuæ quæ fuit in Hibernia.

Et mandavimus ei quod ituri fuimus in Hiberniam, & quod veniret nobiſcum in ſalvo conductu noſtro uſque in Hiberniam ad loquendum cum uxore ſua & amicis ſuis de fine quem optulit, & ad firmandum ibi Conventiones quæ inde inter nos fierent; Et, ſi ibi inter nos convenire non poſſet, ipſum ad eundem locum in Walliâ ſalvò remitteremus in eodem ſtatu quo tunc fuit. Ipſe autem hoc facere recuſavit & remanſit in Wallia; & poſtquam transfretavimus in Hiberniam, ipſe nobis malum fecit quod potuit, & unum Molendinum, & tres Bordell. combuſſit.

Interea Matildis de Haya, audiens adventum noſtrum in Hibernia, fugit verſus Scotiam, cum Willielmo & Regin. filiis ſuis, & cum privata familia ſua, per mare in ſocietate Hugonis de Lacy, qui ſimiliter, propter adventum noſtrum, fugerat.

Et, cum eſſemus apud Cracfergus, rapto jam Caſtro illo, mandavit nobis quidam amicus & conſanguineus noſter de Galweya, ſcilicet, Dunecanus de Karyc, quod ceperat prædictam Matildem, & filiam ſuam uxorem filii Rogeri de Mortimer, & prædictum Willielmum Juniorem, & uxorem ſuam, & duos filios ſuos; ſet Hugo de Lacy & Regeinal. de Braoſa evaſerant.

Et miſimus propter eos Johannem de Curey & Godefrid. de Cracumbe cum Baliſtar. & ſervientibus, & duabus gabiis; qui, cum adducti erant ad nos, ipſa Matildis cepit loqui de fine faciendo nobiſcum, & optulit nobis quadraginta millia Marcas pro vita & membris viri ſui, & ſuis, & ſuorum; ita quod vir ſuus omnia Caſtra ſua, & totam terram ſuam nobis quietam clamaret; & ſic convenit tunc inter nos; poſt triduum vero pœnituit illam finis illius, & dixit quod finem illum tenere non potuit.

Poſt hæc, cum recederemus de Cracfergus reverſuri in Angliam, duximus illam & ſuos nobiſcum ſub cuſtodia; & ipſa iterum optulit nobis quadraginta millia Marcarum, & inſuper decem millia Marcarum, quòd a primâ Conventione reſiliera: Et aſſenſimus hoc pacto, quod, quotiens ipſa a Conventione illa reſiliret, decem millia Marcarum fini ſuo adderet, pacanda in prima pacatione ſua.

Et hæc Conventio ſcripta fuit inter nos, & ipſam & ſuos, & ſacramento & ſigillis eorum, & ſigillis Comitum & Baronum noſtrorum, qui aderant, confirmata; & termini pacationum in ſcripto illo fuerunt aſſignati, & ipſa, cum ſuis prænominatis, ſub cuſtodia teneri debuit donec univerſum debitum prædictum nobis eſſet perſolutum.

Præter hæc quando prædictus Willielmus, ſtatim poſt transfretationem noſtram in Hibernia, incepit malè facere * & terram * I. 164. noſtram

Ann. D. 1212. noſtram comburere, ut prædictum eſt, Vicecomes Herefordiæ, in cujus Balliva hoc fecerat, demandari fecit eum in Comitatu ſuo tanquam malefactorem; &, cum utlagari debet ſecundum conſuetudinem Angliæ, nos, propter finem quem prædicta Matill. nobiſcum fecerat, mandavimus eidem Vicecomiti quod hoc differret donec in Anglia veniremus.

Poſt reverſionem vero noſtram in Anglia, cum ipſa Matill. & ſui eſſent apud Briſtoll. in cuſtodia, petiit quod licentiam daremus viro ſuo veniendi, & loquendi cum ea privatim, & conceſſimus ea; poſt hæc, venit ad nos idem Willielmus, & conceſſit finem illum, quem uxor ſua nobiſcum fecerat, & promiſit ſe paratum eſſe libenter ad ſolvend. Et, cum ire deberet ad perquirendum pecuniam illam, liberavimus ei, ad petitionem ſuam unum ſervientem Galfridi filii Petri Juſticiarii noſtri, qui cum eo eſſet, & ipſum conduceret, ne fortè alicubi impediretur, eo quod totiens demandatus fuerat ad Comitatus tanquam malefactor.

Et, cum dies primæ pacationis appropinquaret, ipſe, relicto prædicto ſerviente, de terra noſtra Angliæ clam aufugit, nec aliquid nobis de prædicta pecunia noſtra reddidit.

Et cum dies primæ pacationis adveniſſet, miſimus ad prædictam Matildem Galfridum filium Petri Juſtic. noſtrum, & Comitem Sar. fratrem noſtrum, & S. Comitem Winton. & alios de magnatibus noſtris, ut ſciremus quid ſuper hoc eſſet factura; & illa præciſe reſpondit quod nichil nobis ſolveret, & quod non habuit plus pecuniæ ad finem illum niſi viginti quatuor Marc. Argenti, & viginti quatuor Biſantia, & quindecim Uncias auri; & ſic nec tunc, nec poſtea, nec vir ſuus, nec ipſa, nec aliquis pro illis aliquid inde nobis ſolvit.

Cum igitur audiſſemus quod prædictus Willielmus ita receſſerat de terra noſtra, & quod nichil nobis de pecunia noſtra ſolveret, præcepimus quod conſideratio Regni noſtri de eo fieret; & ſic de Comitatu in Comitatum, &, non comparens, tandem, ſecundum legem & conſuetudinem Angl. eſt utlagatus.

Ut igitur de veritate hujus rei certiores efficiamini, nos, & Comites noſtri ſubſcripti huic ſcripto ſigilla noſtra appoſuimus in teſtimonium veritatis, ſcilicet,

W. Comes Surr. frater noſter,
Galfr. filius Petri Com. Eſſex,
S. Comes Winton,
Ricardus Comes de Clare,
Henricus Comes Hereford,
Willielmus Comes de Ferrariis,
Robertus filius Walteri,
Willielmus Briwer,
Hugo de Nevill,
Willielmus de Albiniaco,
Ada de Poit,
H. de Gurnac. &
Willielmus de Moubray, & alii.

Litteræ Vicecomiti Toarcii.

Ann. D. 1212. *An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johannis, m. 4. d.*

REX Vicecomiti Tuwarc. &c.

Grates vobis multas referimus ex hoc quod firmiter & fideliter in fide & ſervitio noſtro perſeveretis, & vos rogamus quatenus a bono incepto veſtro non deſiſtatis, ſed ad honorem noſtrum tuendum viriliter vos geratis, & alios fideles noſtros confortetis & commoveatis, ſcituri quod, quam citius oportunitas temporis affuerit, potenter & efficaciter vobis & partibus veſtris ſubveniemus, ad quod, gratia Dei, potentes ſumus, & animum pronum & deſiderantem habemus, & talem vobis ſuccurſum providebimus quem non crederetis, niſi illum videretis.

Alia autem vobis mandamus per fideles noſtros quos in partes veſtras deſtinamus.

Teſte meipſo apud Windleſ. ſecundo die Novembris.

Litteræ Othoni Imperatori de pecunia ſolvenda.

Ann. D. 1213. *An. 14. Joh. Clauſ. 14. Johannis, m. 2. d.* * I. 165.

KAriſſimo nepoti ſuo Othoni, Dei gratia, illuſtri Roman. Imperatori & ſemper Auguſto, Johannes eadem gratia Rex Angl. &c. Et tàm ſinceræ quàm debitæ dilectionis integritatem.

Miſiſtis nobis nuper litteras veſtras Patentes, ſcilicet duo paria, quibus mandaſtis ut de denar. quos vobis dedimus, liberari faceremus fidelibus veſtris Gerard. de Rodes & Conrado de Wilre Seneſcallo * veſtro octo mill. & quingent. Marc. vobis deportandas, & Simoni Saphir quingent. Marc. quas vobis accommodavit; nos igitur incontinenti fieri fecimus.

Similiter duo paria quibus mandavimus Magiſtro Milit. Templi in Angl. qui pecuniam illam habuit in cuſtodia ſua, ut, ſine dilatione, pecuniam illam liberaret, ſicut mandaſtis, juxta formam literarum veſtrarum quas ſimiliter ei miſimus.

Miſiſtis etiam ad nos Magiſtrum Ywan. Clericum veſtrum cum literis veſtris de credentia, qui nobis dixit ex parte veſtra quod miſſuri eſtis ad nos fratrem veſtrum dilectum nepotem noſtrum Comitem Palatin. & R. Comitem Bolon. & W. Com. de Holand. ſuper quo vobis mandamus quod cum venerint, bene venerint.

Nos vero, in receſſu latoris præſent. fuimus in partibus borealibus Angl. quibus ordinatis & aſſecuratis, prout viderimus melius expedire, verſus partes auſtrales in occurſum prædictorum Nunciorum veſtrorum feſtinanter revertemus.

Præterea ad hoc, quod nobis mandaſtis de Comite Bolon. & Simone fratre ſuo, ut eis de denar. veſtris habere faceremus; vobis reſpondemus quod, cum prædicti fideles veſtri Gerardus & Conradus ſaiſiti fuerint de denar. veſtris, faciant de hiis quæ voluerint; quia denar. veſtros expendere nolumus nec debemus poſtquam eos liberavimus quibus mandaſtis.

Teſte meipſo apud Bamburic. viceſimo octavo die Januarii.

Ann. D. 1213.

Innocentius tertius, de Negotio Archiepiſcopi Cantuarienſis.

A. 14. Joh.

JOhanni illuſtri Regi Angliæ, ſpiritum conſilii ſanioris.

Auditis verbis Nunciorum tuorum, qui ad noſtram præſentiam pervenerunt, etſi non illa nobis ex parte tua ſufficienter obtulerint quæ ſunt ad ſatisfactionem ſufficientia competentem, ſuper multis & magnis injuriis & jacturis, quas longo jam tempore intuliſti Eccleſiæ Anglicanæ, contra divini nominis gloriam & Apoſtolicæ Sedis honorem, in periculum animæ ac diſpendium famæ tuæ; adhuc tamen experiri volentes utrum te revocare poſſimus ab errore ad veritatem, ecce tibi benedictionem & maledictionem proponimus, ejus exemplo qui per Moyſem, famulum ſuum, benedictiones & maledictiones propoſuit filiis Iſrael, ut eligas quam malueris; vel benedictionem, ſi ſatisfeceris, ad ſalutem; vel maledictionem, ſi contempſeris, ad ruinam.

Licet enim quaſdam nobis litteras deſtinaveris, quibus aſſeruiſti habiturum te ratum quicquid Abbas de Belloloco, & frater A. Martel, & alii quatuor Nuncii tui ſuper negotio Cantuarienſis Eccleſiæ agerent coram nobis; quia tamen, ex iis, non niſi tres ad noſtram pervenêre præſentiam, ii, ſine aliis, nihil facere poterant ſecundum earumdem continentiam litterarum.

Præterea, non agitur tantum de negotio Cantuarienſis Eccleſiæ, ſed totius Eccleſiæ Anglicanæ; quam impie perſequendo niteris ancillare, propter quod anathematis meruiſti vinculo innodari.

Ii vero tres Nuncii nobis ad ultimum obtulerunt quod ſecundum illam formam ſatisfacere promittebas, quam per dilectos filios Pandulphum Subdiaconum, & fratrem Durandum, familiares noſtros, tibi curavimus deſtinare.

Verum cum per te ſteterit quominus ſecundum eandem formam pax fuerit reformata, & poſtea pejora prioribus attentaveris, nos ad eam, quæ, pro majori parte, gratiam continebat, minime jam tenemur, cum ipſa gratia reddideris te indignum.

Ut autem vincamus in bono malum & omnem tibi excuſationis materiam auferamus, adhuc eam parati ſumus ſervare, ſi uſque ad Kalendas Junii, proxime venturas, per juramenta quatuor Baronum tuorum jurantium, te præſente ac mandante, in animam tuam, & per patentes tuas litteras repromiſeris quod eam fideliter & efficaciter adimplebis, ſecundum expoſitiones & explanationes, quas ad omnis dubitationis ſcrupulum removendum duximus adhibendas, & infra eundem terminum hoc totum ſignificaveris per tuas patentes litteras venerabili fratri noſtro Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, &, qui cum eo ſunt, Epiſcopis ſuis: Alioquin, ejus exemplo, qui populum ſuum de ſervitute Pharaonis, in manu valida, liberavit, Anglicanam Eccleſiam in forti brachio de ſervitute tua ſtudebimus liberare: prædicentes nunc tibi veraciter & conſtanter quod, ſi pacem recipere cum vales non vis, cum volueris non valebis, eritque inutilis pœnitentia poſt ruinam; ſicut per eorum exempla potes cognoſcere qui diebus iſtis ſimilia præſumpſerunt.

Formam verò, quam præfatis Nunciis noſtris injunximus, præſentibus tibi litteris mittimus intercluſam.

---

* *Pacis & Reconciliationis leges.* * I. 166.

EXpoſitiones autem & explanationes, ſunt iſtæ.

In primis itaque ſolemniter & abſolute jurabis ſtare mandatis noſtris coram Legato, vel Delegato noſtro ſuper omnibus, pro quibus à nobis excommunicatus exiſtis, & veram pacem ac plenam ſecuritatem præſtabis venerabilibus fratribus Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, Willelmo Londonienſi, Euſtachio Elienſi, Ægidio Herefordenſi, Jocelino Bathonienſi & Huberto Lincolnienſi, Epiſcopis; ac dilectis filiis Priori & Monachis Cantuarienſibus, Roberto quoque filio Walteri, & Euſtachio de Veſcy; necnon cæteris Clericis & Laicis, hoc negotium contingentibus; præſtando ſimul coram eodem Legato, vel Delegato noſtro publice juramentum quod ipſos, cum ſuis, nec lædes, nec lædi facies aut permittes in perſonis & rebus, eiſque omnem indignationem dimittes, & in gratiam tuam eoſdem recipies, ac bona fide tenebis, quodque præfatos Archiepiſcopum & Epiſcopos non impedies, nec permittes, aut facies impediri quo minus ipſi libere ſuum exequantur officium, & plena ſuæ juriſdictionis auctoritate, prout debent, utantur: & ſuper iis tàm nobis, quàm ipſi Archiepiſcopo, & ſingulis Epiſcopis, tuas patentes litteras exhibebis, faciens ab Epiſcopis, & Comitibus, ac Baronibus tuis, quot & quos præfati Archiepiſcopus & Epiſcopi poſtulaverint, juramenta & Patentes eorum litteras exhiberi quod ipſi bona fide ſtudebunt, ut hæc pax & ſecuritas firmiter obſervetur.

Et, ſi forte, quod Deus avertat, per te ipſum vel alios contraveneris, ipſi pro Eccleſia contra violatores ſecuritatis & pacis mandatis apoſtolicis inhærebunt, tuque perpetuo cuſtodiam vacantium Eccleſiarum amittes.

Quod, ſi forte nequiveris eos ad hanc ultimam juramenti partem inducere, videlicet, quod ſi, per teipſum, vel alios contraveneris, ipſi, pro Eccleſia, contra violatores ſecuritatis & pacis, mandatis Apoſtolicis inhærebunt, tu, propter hoc, nobis, ac Romanæ Eccleſiæ, per tuas Patentes litteras, obligabis omne jus patronatûs, quod habes in Eccleſiis Anglicanis.

Omnes autem litteras, quæ pro ſecuritate prædictorum ſunt exhibendæ, præfatis Archiepiſcopo, & Epiſcopis ante ſuum ingreſſum in Angliam deſtinabis.

Si vero tibi placuerit, ſæpefati Archiepiſcopus & Epiſcopi præſtabunt, ſalvo honore Dei & Eccleſiæ, juratoriam & litteratoriam cautionem, quod ipſi nec per ſe, nec per alios contra perſonam vel coronam tuam aliquid attentabunt, te illis ſecuritatem & pacem illibatam ſervante.

Ann. D. 1213. De ablatis autem plenam reſtitutionem, & de damnis recompenſationem ſufficientem omnibus impendes tàm Clericis, quàm Laicis univerſis, ad hoc negotium pertinentibus, non ſolum rerum, verum etiam libertatum, eiſque libertates redditas conſervabis; Archiepiſcopo quidem, & Epiſcopo Lincolnienſi à tempore ſuæ confirmationis, aliis autem à tempore diſcordiæ inchoatæ.

Nec obſtabit aliqua pactio, vel promiſſio, ſeu conceſſio quo minus & damna recompenſentur, & reſtituantur ablata tàm vivorum, quàm etiam defunctorum.

Nec de ablatis aliquid retinebis, prætextu ſervitii quod tibi debuerit impendi; ſed poſtea tibi debita pro ſervitio recompenſatio tribuetur, ſtatimque facies omnes, quos detines, Clericos abſolute dimitti, ac reſtitui propriæ libertati, & etiam Laicos qui occaſione hujus negotii detinentur.

Incontinenti poſt adventum illius, qui te debebit abſolvere, facies, de parte reſtitutionis ablatorum, octo Millia librarum legalium Sterlingorum, pro perſolvendis debitis & faciendis expenſis, Nunciis prædictorum Archiepiſcopi, & Epiſcoporum, ac Monachorum Cantuarienſium, aſſignari, ſine impedimento quolibet, per tuam poteſtatem, eos liberè deferenda, ut expediti revertantur in Angliam honorifice revocati; videlicet Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo duo Millia & quingentas libras; Willelmo Londonienſi Epiſcopo, ſeptingentas & quinquaginta libras; Euſtachio Elienſi ſeptingentas & quinquaginta libras; Ægidio Herefordenſi ſeptingentas & quinquaginta libras; Joceline Bathonienſi ſeptingentas & quinquaginta libras; Huberto Lincolnienſi ſeptingentas & quinquaginta libras; Priori & Monachis Cantuarienſibus Mille libras.

Sed protinus, abſque mora, poſtquam pacem iſtam duxeris acceptandam, reſignari facies Archiepiſcopo, & Epiſcopis, & Clericis, ac Eccleſiis univerſis in manibus Nunciorum vel Procuratorum ipſorum omnia immobilia cum adminiſtratione libera eorumdem, & in pace dimitti.

*I. 167. * Interdictum etiam, vulgariter utlagatio nuncupatum, quod proponi feciſti contra perſonas Eccleſiaſticas, publice revocabis, proteſtando per tuas Patentes litteras, Archiepiſcopo tribuendas, id ad re de perſonis Eccleſiaſticis nullatenus pertinere; quodque illud de cætero contra perſonas Eccleſiaſticas non facies promulgari.

Revocabis præterea utlagationem laicorum, ad hoc negotium pertinentium, & remittes hominia quæ, poſt interdictum, ab Eccleſiarum hominibus recepiſti, præter Regni conſuetudinem & Eccleſiaſticam libertatem.

Si vero ſuper damnis, vel ablatis, aut eorum quantitate, vel æſtimatione, quæſtio fuerit de facto ſuborta, per Legatum, au Delegatum noſtrum, receptis probationibus publice, terminetur.

Super cæteris autem Capitulis, ſiquæ fuerint dubitationes ſubortæ, de quibus merito valeat dubitari, niſi per Legatum vel Deputatum noſtrum de partium fuerint voluntate ſopitæ, ad noſtrum referantur arbitrium, ut, quod ſuper iis decrevimus, obſervetur.

Remittimus igitur ad tuam regalem præſentiam præfatum Subdiaconum & familiarem noſtrum Pandulphum, nobis & fratribus noſtris merito ſuæ probitatis acceptum, fideliter conſulentes ut his, quæ tibi, ex parte noſtra, ſuggeſſerit, omni dubitatione poſtpoſitâ, benevolum impertiaris aſſenſum.

Datum Laterani Kal. Martii, Pontificatûs noſtri Anno 15.

Inſtructiones Legato traditæ.

Dilectis filiis Pandulpho Subdiacono & fratri Durando familiaribus noſtris.

Illam gerimus de veſtra diſcretione fiduciam ut ſecure vobis arduа negotia committamus, pro certo ſperantes quod ea, ſecundum Deum, ad honorem & profectum Apoſtolicæ ſedis, curabitis promoveri.

Quo circa diſcretioni veſtræ, per Apoſtolica ſcripta præcipiendo, mandamus quatenus proficiſcientes in Angliam, una cum venerabili Fratre noſtro Wintonienſi Epiſcopo, & dilecto filio Priore Coventrenſi, vel eorum altero (ſi forſan ambo intereſſe non poſſent) Regis præſentiam adeatis, monentes & exhortantes eundem efficaciter & prudenter ut Deo & Eccleſiæ ſatisfaciat ſecundum formam ſubſcriptam inter nos & Nuncios ſuos multimoda deliberatione proviſam. Ipſe quidem, cum ſuas Patentes litteras vobis tradiderit, & vos noſtras patentes litteras ſibi tradatis ſecundum capitularis tenorem, quod ei pridem direximus ſub alphabeto diſtinctum, vobiſque tradimus ad cautelam.

Sed ſi Rex maluerit ut nec ipſe tradat hujuſmodi litteras ſuas vobis, nec vos tradatis hujuſmodi litteras noſtras ſibi, acquieſcatis eidem; & ſic, cum prædictis Epiſcopo & Priore, vel eorum altero, recepto ab eo publice juramento quod ſuper iis pro quibus de mandato noſtro excommunicatus exiſtit, noſtris mandatis abſolute parebit, tu, fili ſubdiacone, beneficium ei abſolutionis impendas, reconcilians eum Eccleſiaſticæ unitati.

Ac deinde, recipientes ab ipſo, tàm pro venerabili Fratre noſtro Cantuarienſi Archiepiſcopo, quàm pro Coepiſcopis ejus, & Monachis Cantuarienſibus, ac omnibus aliis, ad hoc negotium pertinentibus, plenam ſecuritatem ac idoneam cautionem, per honorabiles Nuncios faciatis eos in Angliam revocari; quibus idem Rex omnem rancorem & indignationem remittat, ac, recepto a præfato Archiepiſcopo juramento, quod a ſuis Prædeceſſoribus conſuevit illius Progenitoribus exhiberi, univerſa ei concedat & tradat, & faciat ab eo pacifice poſſideri, quæ ad ipſum pertinere noſcuntur; ita quod ſuper ablatorum reſtitutione, ac recompenſatione damnorum ſatisfactionem plenariam, tàm ipſi, quam aliis univerſis faciat exhiberi; & ſic tu relaxes ſententiam interdicti.

Si vero circa horum aliquid, de quo merito valeat dubitari, quicquam emerſerit quæſtionis, noſtro reſervetur mandato: Injungendo ſuper hoc ipſi Regi, ex debito præſtiti juramenti, ne, propter hujuſmodi dubium, relaxatio interdicti nimiùm differatur. Ann. D. 1213.

Teſtes autem, qui ſuper eo fuerint nominati, ſi de gratia, odio, vel timore ſubtraxerint, quo minus perhibeant teſtimonium veritati, ad hoc per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione remota, compellas; quatenus, inquiſitâ & cognitâ veritate, ſi quid, ſuper ablatorum reſtitutione, vel recompenſatione damnorum, propter quæſtionem ſubortam, remanſerit imperfectum, per apoſtolicum tâmen mandatum conſultius impleatur.

Quod, ſi forte præfatus Rex, infra menſem præſcriptam formam non duxerit acceptandam, ſed in ſua maluerit duritia perdurare, vos extunc recedentes ab ipſo, ſignificetis, ex parte noſtra prædictis Archiepiſcopo, & Epiſcopis ut negotium Eccleſiæ, prout melius poterunt, proſequantur, voſque non differatis ulterius ad noſtram præſentiam remeare.

---

* *Innocentius Papa iniqua Pacta denunciat irrita.* *I. 168.

STephano Cantuarienſi Archiepiſcopo S. R. E. Cardinali, Willelmo Londonienſi, Euſtachio Elienſi, Ægidio Herefordenſi & Huberto Lincolnienſi Epiſcopis.

Ea, quæ illicite præſumuntur contra honeſtatem canonicam, aut Eccleſiæ libertatem, merito debent per auctoritatem Apoſtolicam irritari; ne forte tranſeant præſumptoribus in exemplum.

Quocirca fraternitati veſtræ, per Apoſtolica ſcripta, mandamus quatenus conceſſiones, pactiones, ſive promiſſiones, quas Clerici ſeu Religioſi viri, cujuſcunque profeſſionis vel ordinis, Johanni Regi Angliæ, ſuper ablatis vel extortis, poſt interdictum fecerunt, denuncietis irritas & inanes: Auctores etiam & Procuratores illarum, niſi moniti ſatisfecerint, excommunicationis vinculo innodetis.

Si qui vero prædictorum noluerint ablata vel extorta repetere, detentores eorum nihilominus ipſa reſtituere compellatis, in Terræ ſanctæ Subſidium juxta mandatum apoſtolicum reſervanda. Quod ſi non omnes, &c. tres aut duo veſtrum, appellatione remota, &c.

Eiſdem ſuper eodem.

SÆpe contingit, ut dum hoſtilis malignitas ſe reperit coartatam, pacem in dolo diſſimulet, dolumque poſt pacem attentet, ut eos fraudibus circumveniat quibus non potuit viribus prævalere.

Volentes itaque contra doloſitates hujuſmodi diligenti providere cautela, præſentium vobis auctoritate concedimus quod, ſi Johannes Rex Angliæ violaverit pacem, poſtquam inter ipſum & Eccleſiam Anglicanam proviſione fuerit Apoſtolicâ reformata, niſi Rex ipſe legitime monitus ſatisfecerit competenter, conſulto interim Romano Pontifice, Regem ipſum & Regnum ejus, in eum ſtatum interdicti & excommunicationis, in quo ante reformationem pacis fuerunt, auctoritate apoſtolica reducatis. Quod ſi non omnes, &c.

Eiſdem adhuc ſuper eodem.

QUia nonnunquam malignorum perverſitas, per Succeſſionem Sanguinis, a parentibus in filios derivatur, ſicut evidenter apparet ex eo quod olim Rex Anglorum Henricus beatum Thomam Cantuarienſem Archiepiſcopum, juſtitiam & libertatem eccleſiaſticam defendentem, longo fuit tempore perſecutus interemptum tandem gladiis impiorum; & Johannes Rex Angliæ natus ejus, propter eandem cauſam vos, ac dilectos filios Monachos Cantuarienſes cum multis aliis, a multo jam tempore inique perſequitur, cogens vos bonis omnibus ſpoliatos miſerabiliter exulare; nos Eccleſiaſticæ libertatis zelo ſuccenſi, per Apoſtolica ſcripta mandamus, & diſtricte præcipimus quatenus, ſi dictus Rex violaverit pacem, quæ inter ipſum & Eccleſiam Anglicanam proviſione fuerit apoſtolica reformata, vos aut quilibet alii nullum de hæredibus ſuis ungere vel coronare præſumatis in Regem; Salvo ſemper in omnibus apoſtolicæ ſedis mandato.

Conventio Willielmi Comitis Holland. de Homagio & ſervitio ſuo, pro Feodo 400 *Marcar. per An.*

1. OMnibus Chriſti fidelibus, hanc paginam inſpecturis, Willelmus Comes Holland. Salutem. Ann. D. 1213.

Noverit Univerſitas veſtra quod ego Willielmus Comes Holland. promiſi Domino Regi Angliæ Johanni, quod ſi gentes extraneæ in Angliam ad eam expugnandam venerint, veniam ad ipſum in Anglia, cum toto poſſe meo, quatenus potero, bona fide, ſine malo ingenio, poſtquam ſummonitionem ſuam habuerimus, vel neceſſitatem ſuam audierimus, ad defendendam terram ſuam, pro poſſe meo, ad denarios ſuos; & hoc non *dimittam* pro aliqua re, niſi exercitus apparens ſuper terram meam venerit. *An.* 14. *Joh. Cart.* 14. *Johannis, m.* 1.

2. Et, quando voluerit habere ſervitium meum, quod ei debeo, viginti & * quinque milites *ei mittam de terra* mea uſque in Angliam ad cuſtum meum; & a die, quo applicuerint in Angliam, ſervient Domino Regi, ad denarios ipſius, per tres quadragenas in Anglia, & cum corpore ipſius ibunt quocumque ipſe voluerit, & quando eos remittet, ad cuſtum ſuum remittet eos uſque in terram meam. * I. 169.

3. Præterea, ſi de terra mea ſervientes habere voluerit ad ſervitium ſuum, mittet in terram meam aliquem de ſuis ad ducendum eos in Angliam, & faciam ei habere quingentos, vel mille ſervientes, vel eo amplius, ſi neceſſe fuerit; & inveniam eis naves ad tranſfretandum in Angliam ad denarium ipſius Regis; & a die, quo

* *portu*

nn. D. 1213. *a portu receſſerint* in Angliam transfretantes, erunt ad liberationes ipſius Regis, dum fuerint in ſervitio ſuo: Et ego manucapio quod milites & ſervientes, quos ei *mittam*, *bene & fideliter* ei ſervient, dum in ſervitio ſuo fuerint.

4. Ego vero Domino meo Regi Johanni homagium feci, & de fide ei ſervanda, & de prædictis ei firmiter tenendis *ſacramentum ſibi præſtiti* in fide bona.

5. Et ipſe, pro homagio & ſervitio meo prædicto, dabit mihi & Hæredibus meis per annum, in feodum, quadringentas Marcas (ad Marcam ————) ad Paſcha percipiendas ad Scaccarium ſuum London.

6. Et ego ligius homo deveni ipſius, de prædicto feodo, contra omnes mortales, ad terram ſuam Angliæ defendendam, & aliam *terram ſuam perquirendam*; nec ab homagio ſuo vel fidelitate ſua in aliqua re, vel pro aliquo alio homine recedam.

Teſtibus,

Domino P. Winton. Epiſcopo,	*Willielmo Briwerr.*
H. Comite Palatin. Rhen.	*Petro filio Herberti,*
R. Comite Boloniæ,	*Thoma de Furnes,*
G. filio Petri, Comite Eſſex, Juſticiario Angliæ,	*Bald. de Harleke,*
	Florenſ. de Word.
W. Comite Warennæ,	*Simone de Dano.*
W. Comite Arundell.	*Martin. de Conrado de Wilr.*
S. Comite Winton.	*Gerard. de Rodes.*

Dat. London. viceſimo nono die Martii.

Publicatio Conventionis prædictæ per Regem Angliæ.

Ann. D. 1213. *An. 14. Joh. Ibidem.* JOhannes, Dei gratia, Rex Angliæ, omnibus Chriſti fidelibus, præſentem Cartam inſpecturis, ſalutem.

Sciatis quod Willielmus Comes Holland. in hoc nobis tenetur, per homagium, & Sacramentum, & Cartam ſuam, quod, ſi Gentes in Angliam ad eam expugnandam venerint, ipſe veniet ad nos in Angliam, cum toto poſſe ſuo quam citiùs poterit, in bona fide, & ſine malo ingenio, poſtquam ſummonitionem noſtram habuerit, vel neceſſitatem noſtram audierit, ad defendendam terram noſtram cum poſſe ſuo, & hoc non dimittet, pro aliqua re, niſi exercitus apparens ſuper terram ſuam *venerit*.

Et, quando voluerimus habere ſervitium quod nobis debet ſuum, ſcilicet viginti quinque Milites, mittet eos nobis in Angliam ad cuſtum ſuum, & a die quo applicuerint in Angliam ſervient *nobis* ad cuſtum noſtrum per tres quadragenas dierum, ubicunque voluerimus in Anglia, & cum corpore noſtro ibunt quocumque ire voluerimus; & inde remittemus eos ad cuſtum *noſtrum* in terram ſuam.

Præterea, ſi de terra ipſius ſervientes habere voluerimus ad ſervitium noſtrum, mittemus ad ipſum aliquem de noſtris ad eos ducendum ad nos, in Angliam, & *mittet nobis* quingentos, vel mille ſervientes, vel eo amplius, ſi neceſſe fuerit; & inveniet eis naves ad transfretandum in Angliam ad denarios noſtros; *& a die, quo* a portu receſſerint transfretantes in Angliam, erunt ad liberationes noſtras dum fuerint in ſervitio noſtro; & ipſe manucepit quod milites & ſervientes, quos mittet, bene & fideliter nobis ſervient, dum fuerint in ſervitio noſtro.

Ipſe vero nobis homagium fecit, & de fide nobis ſervanda, & de prædictis nobis firmiter tenendis *ſacramentum* nobis præſtitit in bona fide.

Et nos, pro homagio & ſervitio ſuo prædicto, dedimus ei & Hæredibus ſuis, per annum, in feodum, quadringentas Marcas (ad Marcam ————) ad Paſcha percipiendas ad Scaccarium noſtrum London.

Et ipſe ligius homo noſter deveniet, de prædicto feodo, contra
*I. 170. omnes mortales, ad terram noſtram Angliæ defendendam, * & aliam terram noſtram perquirendam; nec ab homagio vel fidelitate noſtra pro aliqua re, vel pro aliquo alio homine recedet.

Teſtibus ut proximò ſupra.

Dat. per manus Cancellarii noſtri, apud Novum Templum London. viceſimo nono die Martii, anno Regni noſtri decimo quarto.

Forma Pacis inter Regem & Sacerdotium.

Ann. D. 1213. *An. 15. Joh.* JOhannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, omnibus præſentes litteras inſpecturis ſalutem.

Per has patentes litteras, ſigillo noſtro munitas, volumus eſſe notum quòd; nobis præſentibus, hi quatuor Barones, Willielmus, ſcilicet, Comes Saresberiæ frater noſter, & Willielmus Comes Bononiæ, Willielmus Comes Warennæ, & Willielmus Comes de Ferrariis, juraverunt in animam noſtram quod nos ſubſcriptam pacis formam bona fide per omnia curabimus obſervare.

In primis itaque ſolenniter & abſolute juravimus ſtare mandatis Domini Papæ, coram ejus Legato aut Nuncio ſuper omnibus, pro quibus excommunicati ſumus ab ipſo, & veram pacem & plenam ſecuritatem præſtabimus venerabilibus viris Stephano Archiepiſcopo Cantuarienſi, Willielmo Londonienſi, Euſtachio Elienſi, Ægidio Herefordenſi, Jocelino Bathonienſi & Huberto Lincolnienſi Epiſcopis, Priori quoque & Monachis Cantuarienſibus, & Roberto filio Walteri, & Euſtachio de Veſci, nec non & cæteris Clericis & Laicis ad hoc negotium contingentibus: præſtando ſimul coram eodem Legato vel Delegato publicè juramentum, quod ipſos cum ſuis nec lædemus, nec lædi faciemus, nec permittemus, in perſonis, vel rebus, illiſque dimittemus omnem indignationem & in gratiam noſtram eoſdem recipiemus, ac tenebimus bona fide: quodque præfatos Archiepiſcopum & Epiſcopos non impediemus nec faciemus vel permittemus aliquatenus impediri, quo minus ipſi libere ſuum exequantur officium & plenæ juriſdictionis ſuæ authoritate prout debent utantur. Ann. D. 1213.

Et ſuper his tàm Domino Papæ, quàm ipſi Archiepiſcopo, & ſingulis Epiſcopis noſtras patentes litteras exhibebimus; facientes ab Epiſcopis, & Comitibus, & Baronibus noſtris, quot & quos præfati Archiepiſcopus & Epiſcopi poſtulant, juramenta & eorum litteras patentes exhiberi, quod ipſi bonâ fide ſtudebunt ut hæc pax & ſecuritas firmiter obſervetur.

Et, ſi forte, quod Deus avertat, per nos ipſos, vel alios contravenerimus, ipſi, pro Eccleſia, contra violatores ſecuritatis & pacis mandatis Apoſtolicis inhærebunt, noſque perpetuo vacantium Eccleſiarum cuſtodias amittamus.

Quod, ſi forte nequiverimus ad hanc ultimam partem juramenti eos inducere, videlicet, *quod ſi per noſmet ipſos, vel alios contravenerimus, ipſi, pro Eccleſia, contra violatores pacis & ſecuritatis mandatis Apoſtolicis inhærebunt:* Nos, propter hoc, Domino Papæ ac Eccleſiæ Romanæ, per noſtras patentes litteras, obligavimus omne jus patronatus quod habemus in Eccleſiis Anglicanis: Et ſic omnes litteras, quæ pro ſecuritate prædictorum ſunt exhibendæ, præfatis Archiepiſcopo & Epiſcopis ante ſuum ingreſſum in Angliam tranſmittemus.

Si vero nobis placuerit, ſæpefatus Archiepiſcopus & Epiſcopi præſtabunt, ſalvo honore Dei & Eccleſiæ, juratoriam cautionem & literatoriam, quod ipſi, nec per ſe, nec per alium, contra perſonam noſtram vel coronam noſtram aliquid attemptabunt, nobis prædictam eis pacem & ſecuritatem ſervantibus illibaram.

De ablatis autem plenam reſtitutionem, & de damnis recompenſationem ſufficientem omnibus impendemus, tàm Clericis, quàm Laicis, ad hoc negotium pertingentibus, non ſolum rerum, ſet omnium libertatum: & reſtitutas conſervabimus libertates, Archiepiſcopo quidem & Epiſcopo Lincolnienſi a tempore ſuæ conſecrationis, aliis autem a tempore diſcordiæ inchoatæ.

Non obſtabit aliqua pactio, vel promiſſio, ſeu conceſſio quo minus & damna recompenſentur, & reſtituantur ablata tàm vivorum quàm & defunctorum; nec aliquid retinebimus prætextu ſervitii quod nobis debuerat impendi, ſed poſtea nobis debita pro ſervitio recompenſatio tribuetur.

Statimque omnes, quos detinemus, Clericos faciemus abſolutos dimitti, ac reſtitui propriæ libertati, cum Laicis, qui hujus occaſione negotii detinentur.

Incontinenter quoque poſt adventum illius, qui nos debet abſolvere, faciemus de parte reſtitutionis ablatorum octo millia librarum legalium eſterlingorum * pro ſolvendis debitis, & faciendis expenſis Nunciis prædictorum Archiepiſcopi, & Epiſcoporum, & Monachorum Cantuarienſium aſſignari, ſine impedimento quolibet, per poteſtatem noſtram, ad eos libere deferendorum, ut expediti veniant in Angliam, honorifice revocati; videlicet, Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, duo millia & quingentas libras: Willielmo Londonienſi ſeptingentas & quinquaginta libras: Euſtachio Elyenſi ſeptingentas & quinquaginta libras: Jocelino Bathonienſi ſeptingentas & quinquaginta libras: Huberto Lincolnienſi ſeptingentas & quinquaginta libras: Priori & Monachis Cantuarienſibus mille libras. *I. 171.

Et protinus, poſtquam pacem illam duxerimus acceptandam, aſſignari faciemus, abſque mora, Archiepiſcopo, & Epiſcopis, Clericis, ac Eccleſiis univerſis in manibus Nunciorum vel Procuratorum ipſorum, mobilia omnia cum adminiſtratione libera eorumdem, & in pace dimitti.

Interdictum vero, utlagatio vulgariter nuncupatum, quod proponi fecimus contra Eccleſiaſticas perſonas, publice revocavimus, proteſtando per noſtras patentes literas, Archiepiſcopo tribuendas, id ad nos nullatenus pertinere; quodque illud de cætero contra Eccleſiaſticas perſonas nullatenus faciemus proponi: revocantes præterea utlagationem Laicorum ad hoc negotium pertinentium, & remittentes omnia quæ poſt interdictum recepimus ab hominibus Eccleſiaſticis, præter Regni conſuetudinem & Eccleſiæ libertatem.

Si vero ſuper damnis vel ablatis, aut eorum quantitate vel æſtimatione, quæſtio fuerit de facto ſuborta; per Legatum vel Delegatum Domini Papæ receptis probationibus terminetur.

Et, his omnibus ritè peractis, relaxabitur ſententia interdicti; ſuper cæteris autem capitulis, ſi quæ fuerint dubitationes ſubortæ de quibus merito debeat dubitari, niſi per Legatum vel Delegatum Domini Papæ de partium fuerint voluntate ſopitæ, ad ipſius referantur arbitrium, ut ſuper his quæ ipſe decreverit obſervent.

Teſte meipſo apud Doveriam decimo tertio die Maii, anno Regni noſtri decimo quinto.

De Pace Archiepiſcopo Cantuarienſi per Johannem Regem conceſſa, necnon libertate ſecure in Angliam una cum ſuis veniendi.

Ann. D. 1213. *An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, n. 48.* REX Stephano, Dei gratia Cantuar. Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali, ſalutem.

Sciatis quod ſecundum formam mandati Domini & venerabilis patris noſtri Innocentii, Dei gratia, ſummi Pontificis, veram pacem ac plenam ſecuritatem vobis præſtamus; necnon cæteris, tàm Clericis, quàm Laicis, hoc negotium, quod inter nos & Eccleſiam Anglicanam verſatum eſt, contingentibus; nec vos, nec veſtros lædemus, vel lædi faciemus aut permittemus in perſonis vel rebus: vobiſque dimittimus omnem indignationem, & in gratiam noſtram vos recipimus, & tenebimus bona fide: & quod vos non impediemus, nec faciemus aut permittemus aliquatenus impediri, quo-

Ann. D. 1213. quominus veſtrum libere exequamini officium, & plena juriſdictionis veſtræ auctoritate, prout debetis, utamini.

Et ſuper hiis vobis juramenta & litteras patentes fidelium noſtrorum venerabilium patrum Domini H. Dublinenſis Archiepiſcopi, Petri Winronienſis, Johannis Norwicenſis Epiſcoporum;

Et præterea duodec. Baronum noſtrorum, ſcilicet, Galfridi filii Petri Comitis Eſſex, Juſticiarii noſtri, Reginaldi Comitis Boloniæ, Ranulphi Comitis Ceſtriæ, Willielmi Comitis Mareſcalli, Comitis Penbrociæ, Will. Comitis Warennæ, Will. Comitis Arundell. Will. Comitis de Ferrariis, Willielmi Briwer, Roberti de Ros, Gileberti filii Reunfry, Rogeri de Mortuo Mari, & Petri filii Herberti: Fecimus exiberi quod ipſi bona fide ſtudebunt ut hæc pax & ſecuritas firmiter obſervetur.

Et ſi forte, quod Deus avertat, per nos ipſos, vel alios contravenerimus, ipſi, pro Eccleſia, contra violatores ſecuritatis & pacis mandatis Apoſtolicis inhærebunt, noſque perpetuò Eccleſiarum vacantium cuſtodiam amittamus.

Et ideo vos rogamus quod ad nos, ſecurè & ſine dilatione in Angliam venire feſtinetis. Si quid vero in hoc ſcripto omiſſum
I. 172. fuerit, vel minus plene factum, cum in Angliam veneritis, id, ſecundum formam mandati apoſtolici, perficietur.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſtibus,

H. Dublin. Archiepiſcopo, Petro Winton. Epiſcopo, Galfrido filio Petri. *Willielmo Mareſcallo, Comite Penbroc.*

Apud Templum de Ewell 24. die Maii, anno Regni noſtri 15.

Eodem modo ſcribitur ſingulis Epiſcopis ultra mare exiſtentibus cum Archiepiſcopo, ſcil. Londonenſi, Herefordenſi, Elienſi, Bathonienſi, Lincolnienſi Epiſcopis; & Priori & Monachis Cantuarienſibus. Teſtibus iiſdem.

De Securitate per Regem data pro prædicta pace obſervanda.

Ann. D. 1213. *Pat. 15. Johannis, m. 1. d.* VEnerabili in Chriſto Patri S. Dei gratia Cantuar. Archiepiſcopo totius Angliæ Primati & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali, Galfridus filius Petri Comes Eſſex, Reginaldus Comes Boloniæ, Ranulphus Comes Ceſtriæ, Willielmus Mareſcallus Comes Penbroc. Willielmus Comes Warennæ, Willielmus Comes Arundell, Willielmus Comes de Ferrariis, Willielmus Briwer, Robertus de Ros, Gilebertus filius Reunfry, Rogerus de Mortuo Mari, & Petrus filius Hereberti, Salutem & debitam reverentiam.

Sciatis quod bonâ fide ſtudebimus quod Dominus noſter Johannes Rex Angliæ pacem & ſecuritatem vobis & aliis, tam Clericis, quàm Laicis, negotium, quod inter Anglicanam Eccleſiam & ipſum Regem verſatum eſt, contingentibus firmiter obſervabit ſecundum formam pacis, a Domino Papa ei tranſmiſſam, & ab eo acceptatam.

Et, ſi forte, quod Deus avertat, Rex ipſe, vel aliquis alius ex parte ſuâ contravenerit, nos, pro Eccleſia, contra violatores ſecuritatis & pacis mandatis apoſtolicis inhærebimus, & ipſe perpetuò vacantium Eccleſiarum cuſtodiam amittat.

Præterea promittimus quod ſi quid omiſſum eſt vel minus plenè factum circa hoc negotium, in hoc ſcripto, propter accleracionem adventûs veſtri in Angliam, id poſt adventum veſtrum ſecundum formam prædictam perficietur. Et in hujus rei teſtimonium, &c. Valete in Domino.

Hæc autem omnia ſupradicta nos firmiter obſervaturos, noveritis nos, de mandatis Domini Regis, tactis Sacroſanctis, ſpontaneâ voluntate, corporali Sacramento firmaſſe.

Eodem modo ſcribitur ſingulis Epiſcopis cum Archiepiſcopo exiſtentibus. Scilicet, Londonenſi, Herefordenſi, Elienſi, Bathonenſi, & Lincolnienſi, & Priori & Monachis Cantuarienſibus.

Litteræ Ferando Comiti Flandriæ, de Credentia.

Ann. D. 1213. *An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, m. 12.* REX dilecto amico ſuo F. Comiti Flandr. & Hannoniæ Salutem.

Suſcepimus litteras veſtras, quas nobis per Baldewinum de Newport Militem miſiſtis, & illas vobis remittimus, ut videatis mandatum noſtrum; &, ſi prius ad nos miſiſſetis, majorem ſuccurſum vobis feciſſemus.

Mittimus autem ad vos fideles noſtros dilectum fratrem noſtrum, W. Comitem Sarr. R. Comitem Bonon. Hugonem de Boues, Henricum filium Comitis & Brien de Inſula, mandantes quod fidem habeatis eis, ſuper hiis quæ vobis dicent, ex parte noſtra, de negotio noſtro & veſtro, quia ratum habebimus quicquid vobiscum fecerint ad commodum utriuſque noſtrûm.

Et, ſi forte omnes ad vos non pervenerint, nichilominus tribus vel quatuor eorum credatis de eodem.

Et in hujus rei teſtimonium has litteras noſtras Patentes vobis mittimus,

Teſtibus,

*Domino H. Dublin Archiepiſcopo, P. Winton. Epiſcopo, R. Waterford Epiſcopo, G. filio Petri Com. Eſſex Juſticiario noſtro, Comite W. Mareſcallo, * W. Comite Warenn. W. Comite de Ferrar, S. Comite Winton. R. Comite de Clara, W. Comite Arundell. H. Comite Hereford. Roberto de Ros.*

Ann. D. 1213. *I. 173.

Apud Templ. de Ewell. 25 die Maii. Anno 15.

Littera per Johannem Regem Angliæ, Petro Regi Aragon.

REX P. eadem gratiâ, Regi Aragon, &c.

Ann. D. 1213. *An. 15. Joh. Claus. 15. Johannis, p. 2. m. 8. d.* Grates vobis multas referimus de privato verbo, quod nobis mandaſtis per fidelem veſtrum Willielmum de Werrer. ſet, quia nullam ſuper eo habuimus certitudinem, niſi ex dictis ipſius Willielmi, tranſmittimus ad vos dilectos & fideles noſtros G. de Nevill Camerarium noſtrum, & Philippum de Albiniaco, ut per illos nos plenius certificetis.

Et vos rogamus quatinus ſuper hoc diligentius habeatis tractatum, & negotium illud in omnibus ita affirmare curetis, ut citius, quod incepimus, expediatur: Et nos, per eoſdem, de voluntate veſtra in omnibus reddatis certiores.

Voluntas enim noſtra eſt, ut rebus inter nos & vos ad invicem pleniùs affirmatis, negotium noſtrum, de aſſenſu & authoritate Domini Papæ, ſine difficultate, ad optatum perducatur effectum.

Quod interdictum contra Perſonas Eccleſiaſticas per Regem factum, ut iniquum revocetur.

REX omnibus, &c. Sciatis quòd interdictum, quod vulgariter utlagatio nuncupatur, quod proponi fecimus contra perſonas Eccleſiaſticas, publicè revocavimus & revocamus: Proteſtantes, per has litteras noſtras Patentes, id ad nos de perſonis Eccleſiaſticis minimè pertinere; nec illud de cætero contra perſonas Eccleſiaſticas faciemus ullatenùs promulgari.

Ann. D. 1213. *An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, m. 11.*

Teſte meipſo apud Bellum 13. die Junii. Anno 15.

Litteræ de Credentia, Comiti Flandriæ.

REX dilecto amico ſuo F. Comiti Flandriæ & Hannoniæ, &c.

Ann. D. 1213. *An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, m. 37.* Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros W. Comitem Sarr. Fratrem noſtrum, & W. de Gray Cancellarium noſtrum pro negotio noſtro & veſtro.

Et ſciatis quod, quicquid fidelis noſter R. Comes Bononiæ, & prædicti, Comes frater noſter, & W. Cancellarius noſter, & Johannes filius Hugonis, & Falkeſius de Breante vobiſcum inde fecerint ad honorem & commodum noſtrum, id ratum habebimus & tenebimus.

Et in hujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Beram. 26. die Junii, Anno Regni noſtri 15.

De Pecunia, in cuſtodia Magiſtri Militiæ Templi poſita, quibuſdam ad mandatum Regis tradenda.

REX dilecto ſibi Fratri A. Magiſtro Militiæ Templi in Anglia, Salutem.

Ann. D. 1213. *An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, n. 38.* Mandamus vobis quod liberari faciatis fidelibus noſtris W. Comiti Sarr. fratri noſtro, & Johanni filio Hugonis, & Falkeſio de Breante per certum Nuncium illorum viginti millia Marcarum, quas vobis commiſimus cuſtodiendas per manus Roberti de Veteri Ponte. Et illas eis per partes mittatis, ſicut vobis mandabunt per litteras ſuas patentes.

Et in hujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Corf. 22. die Junii, Anno Regni noſtri 15.

** De Pace inter Angliæ & Franciæ Reges reformanda.* *I. 174.

INnocentius 3. illuſtri Regi Francorum. Cum, pro reconciliatione Regis ac Regni, venerabilem Fratrem noſtrum Epiſcopum Tuſculanum, virum Deo gratum, & acceptum hominibus, quem, inter alios fratres noſtros, merito ſuæ religionis & honeſtatis, ſpeciali diligimus caritate, in Angliam deſtinemus, & expedire credamus quod inter te & Regem Angliæ pacis fœdera reformentur.

Ann. D. 1213. *An. 15. Joh.*

Serenitatem tuam rogandam duximus & monendam quatenus ſuper hoc intendas humiliter monitis & conſiliis ejuſdem Legati, ut preces & monitiones apoſtolicas, ſicut hactenus feciſſe dinoſceris, nunc etiam admittere comproberis; ita quod devotio tua ſemper ad ſedem apoſtolicam devotior approbetur.

Datum Laterani 3. Non. Julii, Pontificatûs noſtri anno 16.

Lit-

D.
13.

Littera Innocentii Papæ Baronibus Angliæ; de Legato in Angliam missō.

15. COmitibus, Baronibus, aliisque Magnatibus, per Angliam constitutis.

Quanto specialiùs Regnum Angliæ ad Romanam Ecclesiam dinoscitur pertinere, tanto ferventius aspiramus ut per nostræ sollicitudinis studium grata prosperitate lætetur.

Cum igitur ad reconciliationem Regis ac Regni venerabilem Fratrem nostrum Tusculanum Episcopum apostolicæ sedis Legatum, quasi pacis & salutis angelum destinemus, virum utique gratum Deo, & acceptum hominibus, quem inter alios Fratres nostros, merito suæ religionis & honestatis, speciali diligimus caritate; universitatem vestram rogandam duximus & monendam, per apostolica vobis scripta mandantes quatenus eum recipiatis benigne, ac honeste tractetis, ipsius monitis & mandatis humiliter intendentes, ut bonum pacis, tam Regno, quam Sacerdotio maxime necessarium, feliciter consummetur.

Scientes quod cum per eum illustris Rex vester, juxta mandatum nostrum, fuerit absolutus, omnimodam ei gratiam, & plenum intendimus exhibere favorem.

Unde volumus & mandamus ut vos ei fidelitatem devotam & fidelem devotionem exhibere curetis, ad defensionem & exaltationem ipsius Regni prudenter & potenter assistentes eidem.

Datum Lateran. 11. Non. Julii, Pontificatûs nostri anno 16.

De Obsidibus Regis Scotiæ veniendis ad Regem.

n. D. 213. 15. uf. Fo- p. m. 4.

REX S. Comiti Winton, &c. Mandamus vobis quod statim, visis litteris istis, faciatis venire ad nos, per bonos & salvos Nuncios, Regin. filium vestrum & filium Willielmi de Veteri Ponte, Obsides Regis Scotiæ, qui sunt in custodia vestra per præceptum nostrum: Ita quod sint ad nos apud Portesm. in Vigilia instantis Festi Sancti Johannis Baptistæ.

Teste meipso apud Bellum 13. die Junii.

Littera Othoni Imperatori, de Credentia.

m. D. 213. uf. Fo- nnis, p. m. 8. d.

KAriſſimo Nepoti suo Othoni Dei gratia, illustri Roman. Imperatori & semper Augusto, Johannes, eadem gratiâ Rex Angl. &c. Mittimus ad vos Fideles nostros Dominum Episcopum Norwicensem, & W. Comitem Sarr. Fratrem nostrum, & Willielmum Briwer, rogantes quatenus eis fidem habeatis super hiis, quæ vobis dicent, ex parte nostra, ad commodum utriusque nostrûm.

T. meipso apud Corff. 25 die Julii.

I. 175. * *Litteræ Johannis Regis Angliæ Comitis Tholous.*

nn. D. 1213. n. 15. oh. lauf. 5. Fo- nnis, p. m. 8. d.

REX dilecto sibi Raymondo Duci Nerbon. & Comiti Tholous, &c.

Mittimus ad vos dilectos & fideles nostros G. de Nevill Camerarium nostrum, & Philippum de Albiniaco, qui vos de statu nostro & esse nostro plenius certificabunt, quibus præcipimus quòd vobis & agendis vestris congruum & efficax auxilium de nostro faciant, dummodo vos constanter & fideliter, prout decet, secundum verba inter nos prælocuta, erga nos habuistis.

Vos autem rogamus, quatinùs agendis nostris, quæ vestra reputamus, ità strenuè & viriliter intendatis, quod vos indè commodum & nos honorem consequi valeamus.

Sciatis igitur nos, post festum Pentecostes, moram feciſſe in partibus marinis Angliæ, parati cum posse nostro & navigio magno ad veniendum ad vos, ad consulendum & auxiliandum vobis, & aliis amicis & fidelibus nostris.

Set per magnam venti quantitatem in Anglià moram facimus hac yheme, & nullo modo omittemus quin ad vos in novitate temporis futuri, cum toto posse & auxilio, per gratiam Dei, veniamus, undè vos & cæteri amici nostri gaudium habebitis.

Teste meipso apud Luteg. 17 die Augusti.

De reconciliatione cum Savarico de Malo-Leone.

Ann. D. 1213. An. 15. Joh. Pat. 15. Joh. m. 10. dorſ.

REX Savarico de Malo-Leone.

Sciatis quod misimus in partes Pictaviæ dilectos & fideles nostros G. de Nevill Camerarium nostrum, & Philippum de Albiniaco, ad negotia nostra expedienda.

Et, quoniam audivimus quod pœnitet vos a servitio nostro, per consilium non sanum, & suggestionem siniſtram, recessisse, unde plurimum gavisi sumus, eosdem ad vos mittimus, ut vobiscum super agendis nostris & vestris, & super hiis, quæ nos & vos adinvicem contingunt, plenius tractatum habeant.

Ratum quoque esse volumus & stabile, & firmiter tenebimus in omnibus, quæcumque prædicti Fideles nostri, per consilium proborum hominum nostrorum de Rupella, vobiscum fecerint.

Et, in hujus rei testimonium, has litteras nostras Patentes vobis mittimus. Ann. D. 1213.

Teste Rege apud Cler. 22. Augusti, Anno 15.

Litteræ Joh. Regis Comiti Guidoni de Alvernia missæ, quibus quam citius poterit, ei auxilium & succursum promittit.

Ann. D. 1213. An. 15. Joh. Claus. 15. Johannis. p. 2. m. 8. d.

REX Comiti Guidoni de Alvernia, &c.

Grates vobis multas referimus de bono & fideli servitio vestro, & de diligentia & solicitudine, quam expeditioni commodi & honoris nostri semper, vestri gratia, impendistis.

Et sciatis quod in Festo Pentecostes moram fecimus super marinam, parati & totum posse nostrum apponentes ad transfretandum in partes vestras, sicut Alelinus miles vester, qui præsens aderat, plenius vobis dicere poterit.

Set tandem, cum nec voluntati Dei, nec venti quantitati possumus contraire, oportet nos in instanti yheme, nobis & invitis, in Angl. morari; & modis omnibus per Dei gratiam, proposuimus in novitate temporis futuri, cùm ad præsens non possumus, ad vos venire in auxilium & succursum vestri, & aliorum fidelium nostrorum, & defensionem terræ vestræ.

Et præmittimus ad vos dilectos & fideles nostros G. de Nevill Camerarium nostrum, & Philippum de Albiniaco, per quos vobis mittimus de pecunia nostra, cum plus inde processu temporis mittemus, quia vobis nec possumus nec debemus deficere.

Et vos rogamus quatinus ad talem locum accedatis, ubi prædicti fideles nostri vobiscum possint colloquium habere; * quædam enim secreta verba vobis per eos mandamus, quæ litteris commendare nolumus; & vos fidem habeatis hiis quæ vobis dicent ex parte nostra ad fidem, commodum & honorem *vestrum*. *I. 176.

Negotiis vero & agendis nostris fideliter & viriliter, sicut hactenus nostri gratiâ feciſtis, semper de bono in melius intendatis; & voluntatem vestram in omnibus, & statum vestrum nobis crebrò significetis.

Teste meipso apud Luteg. decimo septimo die Augusti.

Litteræ Ferando Comiti Flandriæ.

Ann. D. 1213. An. 15. Joh. Claus. 15. Johannis, p. 2. m. 7. d.

REX Ferando Comiti Flandr. &c.

Sciatis quod Nuncii vestri scilicet Ern. de Landa, & Præpositus de Sancto Audomar. venerunt ad nos in remotis partibus Regni nostri, scilicet, apud Dunholm. &, audito Nuncio eorum, statim misimus ad providendum negotium vestrum, & nos ipsi ad illud expediend. festinamus versus London; ita quod frater noster, Comes Sarum, versus vos iter arripiet, unà cum Nunciis vestris, Dominica, scilicet, in festo Sancti Michaelis, cum denariis, gente, & aliis.

Et vos rogamus quatinus interim ita viriliter vos habeatis, quod probitas & sollicitudo vestra a Deo & hominibus meritò debeant commendari: pro certo habentes quod talem vobis succursum faciemus, quod pro defectu *nostri* nichil amittemus.

Et sciatis quod de prædictis Nunciis vestris multum vos laudadamus, quia decenter & discretè nostrum & vestrum negotium nobis proposuerunt.

Teste meipso apud Stretton. vicesimo primo die Septembris.

Eodem modo scribitur Johannæ Comitissæ Flandr. & R. Comiti Bolon.

Resignatio Johannis Regis facta Innocentio Papæ.

Ann. D. 1213. An. 15. Joh. In Biblioth. Cotton. Nero. C. 2.

JOhannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegavensis, omnibus Christi fidelibus hanc Cartam inspecturis, salutem in Domino.

Universitati vestræ per præsentem Cartam aureâ bullâ nostrâ munitam, volumus esse notum quod cum Deum, & matrem nostram sanctam Ecclesiam offenderimus in multis, & proinde divina misericordia plurimum indigere noscamur, nec quicquam quod digne offerre possimus pro satisfactione Deo & Ecclesiæ faciendâ debitâ nisi nos ipsos habeamus, & Regna nostra;

Volentes nos ipsos humiliare pro illo, qui se pro nobis humiliavit usque ad mortem, gratiâ Spiritûs Sancti inspirante, non vi inducti, nec timore coacti, sed nostrâ bonâ spontaneâque voluntate, ac communi consilio Baronum nostrorum offerimus, & libere concedimus Deo, & sanctis Apostolis ejus Petro & Paulo, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Matri nostræ, ac Domino nostro Papæ Innocentio tertio, ejusque catholicis successoribus totum Regnum Angliæ, & totum Regnum Hiberniæ, cum omni jure ac pertinentiis suis, pro remissione omnium peccatorum nostrorum & totius generis nostri, tàm pro vivis, quàm pro defunctis.

Et, amodò illa a Deo, & ab Ecclesia Romana, tanquam feodarius, recipientes & tenentes, in præsentia venerabilis patris nostri Domini Nicholai Tusculani Episcopi, Apostolicæ Sedis Legati, & Pandulphi Domini Papæ Subdiaconi & Familiaris, fidelitatem exinde Domino nostro Papæ Innocentio ejusque catholicis successoribus, ac Ecclesiæ Romanæ, secundum subscriptam formam, fecimus & juravimus.

Et homagium etiam ligium, pro prædictis Regnis Deo & Sanctis Apostolis Petro & Paulo, & Ecclesiæ Romanæ, & eidem

Ann. D. 1213. Domino noſtro Papæ Innocentio, per manus prædicti Legati, loco & vice ipſius Domini Papæ recipientis, publice fecimus; Succeſſores & Hæredes noſtros de uxore noſtra in perpetuum obligantes, ut ſimili modo Summo Pontifici, qui pro tempore fuerit, & Eccleſiæ Romanæ, ſine contradictione debeant fidelitatem præſtare, & homagium recognoſcere.

Ad indicium autem hujus noſtræ perpetuæ obligationis & conceſſionis, volumus & ſtabilimus ut, de propriis & * ſpecialibus redditibus prædictorum Regnorum noſtrorum, pro omni ſervitio & conſuetudine, quod pro ipſis facere debemus (ſalvis per omnia denariis Petri) Eccleſia Romana mille Marcas Sterlingorum percipiat annuatim; ſcilicet, in feſto Sancti Michaelis quingentas Marcas, & in Paſcha quingentas Marcas: Sepringentas Marcas, ſcilicet, pro Regno Angliæ, & trecentas pro Regno Hiberniæ; ſalvis nobis & Hæredibus noſtris juſtitiis, Libertatibus & Regalibus noſtris. * I. 177.

Quæ omnia, ſicut ſupradicta ſunt, rata eſſe volentes perpetuo atque firma, obligamus nos & Succeſſores noſtros contra non venire.

Et ſi nos, vel aliquis Succeſſorum noſtrorum hoc attemptare præſumpſerit, quicunque fuerit ille, niſi rite commonitus reſipuerit, cadat a jure Regni, & hæc Carta obligationis & conceſſionis noſtræ ſemper firma permaneat.

Forma Juramenti per Johannem Regem de ſupradictis præſtiti.

EGO Johannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, ab hac horâ in antea, fidelis ero Deo & beatro Petro & Eccleſiæ Romanæ, ac Domino meo Papæ Domino Innocentio III. ejuſque ſucceſſoribus catholice intrantibus.

Non ero in facto, in dicto, conſenſu vel conſilio ut vitam perdant, vel membrum, vel mala captione capiantur.

Eorum dampnum ſi ſcivero, impediam, & removere faciam ſi potero; alioquin eis, quam citius potero, intimabo, vel tali perſonæ dicam quam eis credam pro certo dicturam: conſilium, quod mihi crediderint per ſe, vel per Nuncios, ſeu litteras ſuas, ſecretum tenebo, & ad eorum dampnum nulli pandam me ſciente.

Patrimonium beati Petri, & ſpecialiter Regnum Angliæ, & Regnum Hiberniæ adjutor eis ero ad tenendum & defendendum contra omnes homines, pro poſſe meo; ſic Deus me adjuvet & hæc Sancta Dei Evangelia.

De quibus, ne poſſit in poſterum aliquid dubitari, ad majorem ſecuritatem prædictæ obligationis & conceſſionis noſtræ, præſentem Cartam fieri fecimus, & aurea bulla noſtra ſignari; ac, pro Cenſu hujus præſentis & primi anni, mille Marcas ſterlingorum, per manum prædicti Legati, Eccleſiæ Romanæ perſolvimus.

Teſtibus,

Domino S. Cantuarienſi Archiepiſcopo.
W. Londonienſi,
P. Wintonienſi,
E. Elienſi,
H. Lincolnienſi, } *Epiſcopis.*
R. Comite Ceſtriæ,
W. Mareſcallo Comite Penbroc.
Roberto de Roſſe,
W. Comite de Ferrariis,
S. Comite Winton,
Guillielmo Briwere,
Petro filio Hereberti,
Mathæo filio Hereberti,
Briano de Inſula,
Dapifero noſtro.
W. de Gray Cancellario noſtro,
W. de Longa Spada Comite Saresberienſi fratre noſtro,

Datum per manus Magiſtri Riceardi de Mariſco, Archidiaconi Richmundiæ & Northumbr. apud Sanctum Paulum Londonienſem, tertiâ die Octobris, Anno ab Incarnatione MCCXIII. Regni vero noſtri Anno Decimo quinto.

Littera Innocentii Papæ; ne quis pace, inter Eccleſiam & Johannem Regem facta, abutatur ad gravamen ejuſdem Regis.

Ann. D. 1213. *An.* 15. *Joh.* DUblinenſi Archiepiſcopo; & Norwicenſi, & Wintonienſi Epiſcopis; & Nobilibus viris Guillelmo Saresberienſi, Galfrido filio Petri Eſſexiæ, R. Boloniæ, Ranulpho Ceſtriæ, W. Waranniæ, Willielmo Mareſcallo Pembrociæ, Rogero Bigot Norfolciæ, Willielmo Arundelli, Guillelmo de Ferraria, & Sahero Wintoniæ Comitibus, & R. filio Rogeri, W. Briwere, R. de Ros, G. filio Ranfredi, R. de Mortuo Mari, P. filio Hereberti, W. de Albiniaco.

In forma concordiæ, quâ, cum multa deliberatione, providimus pro reformanda pace inter cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Johannem Anglorum Regem illuſtrem, & Eccleſiam Anglicanam, hoc inter cætera continetur expreſſum, quod idem Rex veram pacem & plenam * ſecuritatem præſtabat venerabilibus patribus Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, Willelmo Londonienſi, Euſtachio Elienſi, Ægidio Herefordenſi, Joſcelino Bathonienſi, & Huberto Lincolnienſi Epiſcopis; Priori quoque ac Monachis Cantuarienſibus; & Roberto filio Walteri, ac Euſtachio de Veſci; necnon cæteris Clericis & Laicis hoc negotium contingentibus, præſtando ſimul coram Legaro vel Delegato noſtro publice juramentum quod ipſos, cum ſuis, nec lædet, nec lædi faciet vel permittet in perſonis, vel rebus, eiſque omnem indignationem dimittet, & in gratiam ſuam eoſdem recipiet ac bona fide tenebit; quodque præfatos Archiepiſcopum, & Epiſcopos non impediet, nec faciet aut permittet aliquatenus impediri quo minus ipſi liberè ſuum exequantur officium, & plena ſuæ juriſdictionis auctoritate, prout debent, utantur. * I. 178.

Et ſuper hiis tàm nobis, quàm ipſi Archiepiſcopo, & ſingulis Epiſcopis, ſuas patentes litteras exhibebit; faciens ab Epiſcopis & Comitibus ac Baronibus ſuis, quot & quos præfati Archiepiſcopus & Epiſcopi poſtulaverint, juramenta & eorum patentes litteras exhiberi quod ipſi, bona fide, ſtudebunt ut hæc pax & ſecuritas firmiter obſervetur; &, ſi forte, quod Deus avertat, idem Rex per ſeipſum, vel alios contravenerit, ipſi pro eccleſia contra violarores ſecuritatis & pacis mandatis apoſtolicis inhærebunt, ac dictus Rex perpetuo cuſtodiam vacantium eccleſiarum amittat. Ann. D. 1213.

Sane intelleximus vos pro præſcriptâ ſecuritate ac pace juraſſe, veſtraſque patentes litteras tradidiſſe; unde per apoſtolica vobis ſcripta mandamus quatenus, ad conſummandam & conſervandam formam ejuſdem ſecuritatis & pacis diligens ſtudium impendatis & operam efficacem.

Ne quis autem ex hujus vinculo cautionis occaſionem aſſumat contra præfatum Regem aliquam turbationis materiam ſuſcitandi, cum per eam ſic illis ad neceſſariam ſecuritatem & pacem velimus eſſe proviſum, quod illi ad gravamen indebitum vel incommodum non redundet, præſentium vobis auctoritate præcipimus quatenus, ſi quid forſan emerſerit, quod contra præſcriptam ſecuritatem & pacem facere proponatur, non ante, cujuſquam inſtinctu, adverſus eundem Regem aliquatenus moveamini, quam, conſulto Romano Pontifice, ipſius recipiatis cum reſponſo mandatum, qui omnia conſuevit æquo libramine moderari; cum hoc ipſum in prædicta forma contineatur expreſſum, quòd vos pro eccleſia contra violatores ſecuritatis & pacis debetis mandatis apoſtolicis inhærere.

Datum Laterani 11 Kal. Novembris, Pontificatus noſtri anno decimo ſexto.

Littera Innocentii Papæ; de fidelitate Regi præſtanda.

ARchiepiſcopo & Epiſcopis & nobilibus viris Baronibus, Militibus, necnon & univerſis populis per Angliam & Walliam conſtitutis. Ann. D. 1213. *An.* 15. *Joh.*

Cum per ipſius gratiam, qui diſcordantes parietes in ſe angulari lapide copulavit, vera pax & plena concordia ſit inter Regnum & Sacerdotium in Anglia reformata, nos, qui tenemur curam & ſollicitudinem gerere ſpecialem de cariſſimo in Chriſto filio noſtro Johanne illuſtri Rege Anglorum ac ejus Regno, quod ad Romanam Eccleſiam per donum ipſius ſpeciali jure noſcitur pertinere, ſibi & hæredibus ſuis providere volentes, per apoſtolica vobis ſcripta mandamus atque præcipimus quatenus in fidelitate ipſius Regis, ac hæredum ſuorum prompto animo & corde ſincero perſeverare curetis; tales vos, circa devotionem ipſius, per omnia exhibentes, quod tàm a nobis, quàm ipſo debeatis merito commendari; ſcientes pro certo quod nos ad ipſius commodum & honorem efficaciter aſpiramus.

Datum Lateran. 5 Kal. Novembris, Pontificatus noſtri anno decimo ſexto.

In eundem modum Willielmo illuſtri Regi Scotiæ, & nobili viro Alexandro filio ejus.

** Bulla quod Prælati, nobiles & populus Hibernicus perſeverent in fidelitate Regis Angliæ & Hæredum ſuorum.* * I. 179

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus, Archiepiſcopis & Epiſcopis, & dilectis filiis Abbatibus, & cæteris eccleſiarum Prælatis, & nobilibus viris Principibus, Comitibus, Baronibus, & univerſis Militibus & populis per Yberniam conſtitutis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1213. *An.* 15. *Joh.* *Ex Orig.*

Cùm, per ipſius gratiam, qui diſcordantes parietes in ſe angulari lapide copulavit, vera pax & plena concordia ſit inter *Regnum & Sacerdotium* in Anglia reformata, nos, qui tenemur curam & ſollicitudinem gerere ſpecialem de cariſſimo in Chriſto filio noſtro Johanne illuſtri Anglorum Rege, ac ejus Regno, quod ad Romanam Eccleſiam, per donum ipſius, ſpeciali jure noſcitur pertinere, ſibi & hæredibus ſuis providere volentes, per apoſtolica vobis ſcripta mandamus atque præcipimus, quatinùs in fidelitate ipſius Regis ac Hæredum ſuorum prompto animo & corde ſincero perſeverare curetis; tales vos, circa devotionem ipſius, per omnia exhibentes, quod tàm a nobis quàm ipſo debeatis merito commendari; ſcientes pro certo quòd nos ad ipſius commodum & honorem efficaciter aſpiramus.

Dat. Lateran. 5 Kal. Novembr. Pontificatus noſtri anno ſextodecimo.

Sigillo pendente a filo canabeo.

Litteræ Innocentii Papæ miſſæ Johanni Regi Angliæ, de ſubmiſſione vel reſignatione ſua.

JOhanni illuſtri Anglorum Regi.

Sicut in Arcâ fœderis Domini cum tabulis teſtamenti virga continebatur & manna, ſic in pectore ſummi Pontificis cum ſcientia legis divinæ rigor diſtinctionis & favor dulcedinis continetur. Unde ſemper hanc conſuevit moderantiam obſervare, ut verbera patris & ubera matris habens, ſic in rebelles & induratos ſeveritatem exerceat, quod benignitatem exhibeat erga humiles & correctos, ejus exemplo qui vinum ſuperinfudit & oleum vulneribus ſauciati. Ann. D. 1213. *An.* 15. *Joh.*

Gau-

Ann. D. 1213. Gaudemus autem in Domino & in potentia virtutis ipſius quod adeo tibi noſtra medicamina profecerunt, ut tua per illa ſanaſſe vulnera videamur; & qui medico fuiſti moleſtus, cum aſperitatem medicaminis ſentiebas, jam gratus exiſtis, ex quo percepiſti gratiam ſanitatis; plane gratus, qui, ut perfecte ſatisfaceres de commiſſis, te ipſum & tua Deo & Eccleſiæ obtuliſti.

Et ecce qui te jam quaſi dejecerit, ſubito te erexit, humiliando ſublimem, & humilem ſublimando; quinetiam adeo te firmavit, ſuper illam petram ſtabiliens pedes tuos, de qua ipſa veritas inquit ad Petrum, tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adverſus eam; quod ſi non retraxeris pedes ab illa, nullum oportebit te caſum aliquatinus formidare.

Venientes igitur ad apoſtolicam ſedem venerabilem fratrem noſtrum Johannem Norwicenſem Epiſcopum, & dilectos filios H. Abbatem Bellilocı, & fratrem A. Martel, & nobiles viros H. de Bova, & P. de Maulay, nuncios tuos, paterna benignitate ſuſcepimus, & petitiones tuas per ipſos nobis prudenter expoſitas, quantum cum honeſtate potuimus, curavimus exaudire; firmum gerentes in animo propoſitum ea ſemper efficere quæ ad tuum commodum & honorem debeant pervenire; cum pro certo ſperemus quod & tu in devotione ac obedientia Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, matris tuæ, non ſolum perſiſtere, ſed & proficere pura intentione ſtudebis; quod utique tibi & ſpiritualiter & temporaliter ad magnum proficiet incrementum.

Serenitatem itaque regiam rogamus attentius & monemus quatenus ſanctam Eccleſiam ſponſam Chriſti ſemper in Regno tuo ſtudeas honorare, faciens eam debita libertate gaudere, ut verè ſpecialis Eccleſiæ filius comproberis; quia tunc tibi regalis dignitas integra conſervabitur, cum eccleſiaſticam libertatem integram conſervabis; diligenter attendens quod Principes illi pene penitus de-
*I. 180. fecerunt * qui Eccleſiaſticam præſumpſerunt infringere libertatem; ii vero ſemper de bono profecerunt in melius qui jura ſtuduerunt Eccleſiaſtica confovere.

Illud autem tuæ regali prudentiæ conſulimus ad cautelam, ut cum Archiepiſcopis & Epiſcopis Regni tui contentioſe non agas; maxime ſuper negotiis ſpiritualibus & Eccleſiaſtico jure cum ad nos poſſis habere recurſum; per quos multa poteris honeſte perficere, quæ honeſte non poſſes efficere per te ipſum; pro certo confidens quod nos petitiones & preces tuas, quantum honeſtas permiſerit, intendimus efficaciter exaudire.

Quid denique prædictis Nunciis reſponderimus ſuper tua non excommunicanda perſona, neque tua interdicenda Capella niſi de mandato ſedis apoſtolicæ ſpeciali; aliiſque nonnullis, de quibus cum eis ſtudioſe contulimus; ipſi tanquam viri providi & fideles tuæ poterunt excellentiæ viva voce referre; quos merito ſuæ probitatis & fidei tibi reddimus commendatos.

Datum Lateran. 11. Kal. Novembris, Pontificatus noſtri anno 16.

Littera Innocentii, de comburendis Literis contra Regem Angliæ impetratis.

Ann. D. 1213. *An. 15. Joh.* NIcholao Tuſculano Epiſcopo, Apoſtolicæ ſedis Legato.

Cum de cariſſimo in Chriſto filio noſtro Johanne illuſtri Anglorum Rege ac ejus Regno, quod ad Romanam Eccleſiam ex ejus dono jure pertinet ſpeciali, oporteat nos curam & ſollicitudinem gerere diligentem, fraternitati tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus quatenus, poſtquam relaxatum fuerit interdictum, venerabilibus fratribus noſtris Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo S. R. E. Cardinali, & Coepiſcopis ejus, ex parte noſtrâ, diſtricte præcipias quatenus omnes litteras, tam priores quam poſteriores, impetratas a nobis contra eundem Regem, ſi formam pacis non duceret admittendam, illaſque præſertim quæ ſic incipiunt, *expectantes hactenus quæ expectavimus*, per Regnum Franciæ, Angliam, Scotiam & Hiberniam, ad Archiepiſcopos, & Epiſcopos, necnon Leodienſem & Trajectenſem Pontifices deſtinandas, tibi, ſine diminutione aliqua, repræſentent, eaſque protinus facias minutatim incidi vel igne comburi; ne contra eum, ipſarum occaſione, quicquam ſiniſtri valeat attentari; ipſos ad hoc, ſi neceſſe fuerit, diſtrictione qua convenit compellendo.

Datum Laterani 11 Kal. Novembris, Pontificatus noſtri anno 16.

Eidem; irritæ redduntur quæcumque Conjurationes ratione prædictæ diſcordiæ ortæ.

Ann. D. 1213. *An. 15. Joh.* FRaternitati tuæ præſentium auctoritate mandamus quatenus poſtquam interdictum Angliæ fuerit relaxatum, omnes conjurationes & factiones, ſi quæ occaſione diſcordiæ inter Regnum & Sacerdotium factæ ſunt, denunties auctoritate noſtra irritas & inanes; cum cauſa ceſſante ceſſare debeat & effectus.

Datum Laterani 11. Kal. Novembris, Pontificatus noſtri anno 16.

Ann. D. 1213. *An. 15. Joh. Clauſ. 15. Johannis, p. 1. m. 3. d.* *Mandata Regia quod Naves promptæ & paratæ ſint ire in ſervitium Regis.*

REX Ballivis portuum maris in Comitatu Eſſex, &c. Præcipimus vobis quòd, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, venire faciatis uſque Portſm. omnes Naves Ballivæ veſtræ quæ octo vel plures equos ferre poſſint, ità quòd ibi ſint, omni occaſione poſtpoſitâ, in craſtino Sancti Hillarii inſtanti, niſi citius venire poſſint, promtæ & paratæ ad eundum in ſervitium noſtrum. Ann. D. 1213.

Et, ſiqua hujuſmodi navis carcata fuerit, * ſtatim diſcarketur; *I. 181. ut ſimul cum aliis ad prædictos diem & locum veniat, quia a die quâ iter arripuerint a portu ſuo ad eundum ad locum prædictum, niſi interim per pigritiam morain fecerint, liberationes ſuas eis pacari faciemus.

De pontibus autem & cleiis ſingulis navibus provideri faciatis prout melius fieri poſſit, & nos cuſtum ad hoc appoſitum, cum illuc venerint, eis reddi faciemus.

Vos autem ſitis apud Porteſm. ad prædictam diem benè inſtructi ad exprimendum nobis numerum navium illarum, & quæ venerint, & quæ non; & hoc faciatis, unà cum Vicecomite Eſſex cui idem mandavimus.

Teſte meipſo apud Turrim London. 28. die Decembr. Per W. Archidiaconum Tanton.

Johannes Rex transfretaturus Cuſtodiam Regni Papæ, & ejuſdem Pacem Epiſcopo Winton. mandat.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, & omnibus fidelibus ſuis, has litteras inſpecturis, &c. Ann. D. 1214. *An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, m. 4.*

Sciatis quod, pro magnis negotiis noſtris, ad præſens transfretamus in Pictaviam, & Regnum noſtrum Angliæ in cuſtodiam & protectionem Dei, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, & Domini Papæ, & Domini N. Tuſcul. Epiſcopi Apoſtolicæ ſedis Legati commiſimus.

Et, loco noſtro, ad pacem Regni noſtri tuendam, venerabilem patrem noſtrum Dominum P. Winton. Epiſcopum conſtituimus.

Et ideò vobis mandamus quod ei, ad defenſionem Regni & conſervationem Pacis, auxiliantes ſitis & intendentes.

Et in hujus rei teſtimonium, &c. vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Porteſm. 1. die Februarii, anno Regni noſtri 15.

P. Epiſc. Winton. conſtituitur Juſticiarius Angliæ.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis & omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, &c. Ann. D. 1214. *An. 15. Joh. Pat. 15. Johannis, n. 12.*

Sciatis quod conſtituimus Juſticiarium noſtrum Angliæ Venerabilem patrem noſtrum Dominum P. Winton. Epiſcopum, quam diu nobis placuerit, ad cuſtodiendum loco noſtro terram noſtram Angliæ & pacem Regni noſtri.

Et ideo vobis mandamus quod ei, tanquam Juſticiario noſtro Angliæ, intendentes ſitis & reſpondentes.

Et in hujus rei teſtimonium, &c. vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Porteſm. 1. die Februarii, anno Regni noſtri 15.

Litteræ Regiæ Comiti Mareſcallo de progreſſu ſuo in Pictavia, & de forma interdicti relaxandi in Angliam Epiſcopo Wintonienſi miſſa.

REX dilecto & fideli ſuo W. Comiti Mareſcallo Salutem. Ann. D. 1214.

Sciatis quòd ſani, Dei gratia, & incolumes apud Rupellam applicuimus die Sabbati, proximo poſt capud jejunii, cum magnâ parte gentis noſtræ. *An. 15. Joh. Clauſ. 15. Johannis, p. 1. m. 1. dorſo.*

Et ſtatim, ex quo advenimus, tum reddita nobis fuerint, tum relicta viginti ſex Caſtra & fortaliciæ.

Et, poſt paucos dies, proceſſimus ad Caſtrum Mileſcu obſidend. &, cum Caſtrum illud cepiſſemus, venit ad voluntatem & miſericordiam noſtram Johannes Porcelinus.

Et, continuò poſt illum, venit ſimiliter ad voluntatem & miſericordiam noſtram Savaricus de Malo-Leone, quem, * conſilio *I. 182. Domini Burdegal. Archiepiſcopi, & aliorum fidelium noſtrorum, in pacem noſtram admiſimus.

Die autem Martis proximo ante mediam quadrageſimam, dum adhuc moram feciſſemus circa caſtrum illud funditùs proſternendum, venit ad nos, a Curia Romana, frater Willielmus de Sancto Audoeno, aſſerens nobis litteras Domini Papæ, de formâ interdicti relaxandi in Angliâ, quas venerabili patri noſtro Domino Petro Winton. Epiſcopo deſtinavimus; undè vobis mandamus, rogantes quatenus, ad negotium illud exequendum, ad honorem Dei, & noſtrum & veſtrum, conſilium & auxilium efficax impendatis: Et faciatis, ſuper negotio iſto, id quod Dominus Winton. Epiſcopus, juſticiarius noſter, vobis dicet ad fidem & commodum noſtrum; ut honorem inde habeamus, & Regni noſtri ſtatus in melius commutetur; unde meritò vobis ad perpetuas teneamur gratiarum actiones.

Teſte meipſo apud Rupellam, octavo die Martii.

Eodem modo ſcribitur omnibus Comitibus, Baronibus, & Magnatibus Angliæ, data eadem.

Ann. D. 1214.

Litteræ Regiæ ejuſdem cum prædictis formæ. Et de præſtito faciendo.

An. 15. Joh. Pat. 15. Joh. m. 3.

REX probis hominibus ſuis Cantuar. ſalutem. Sciatis nos & fideles noſtros, quos nobiſcum adduximus, in Pictavia ſanos eſſe & incolumes; & jam in gaudium & lætitiam amicorum, & confuſionem inimicorum noſtrorum negotia noſtra, gratiâ Dei, incepimus expedire.

Die autem Dominica proximo ante mediam quadrageſimam obſedimus caſtrum de Mileſcu quod Porteclinus de Mauſy contra nos munierat; & nos die Martis ſequenti caſtrum illud vi cepimus, & ibi ſuſcepimus, per manum fratris Willielmi de Sancto Audoeno, litteras Domini Papæ, de forma relaxationis interdicti Angliæ, quas deſtinavimus venerabili patri noſtro Domino P. Winton. Epiſcopo juſticiario noſtro.

Et vos rogamus attentius quatenus ſecundum quod idem Epiſcopus vobis ſcire faciet ad interdictum illud relaxand. in præſtito nobis ſubſidium efficaciter impendatis, ita quod dilectionem veſtram merito commendare debeamus. Sciturí quod præſtitum, quod nobis ad hoc feceritis, plene vobis reddi faciemus cum gratiarum actione. Et in hujus rei, &c. vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Rupellam, octavo die Martii, anno decimo quinto.

Eodem etiam modo ſcribitur omnibus Burgis & Dominicis Domini Regis. Teſte eodem.

Litteræ Innocentii Papæ, de denariis beati Petri in Anglia.

Ann. D. 1214. *An. 15. Joh.*

NIcholao Tuſculano Epiſcopo, Apoſtolicæ ſedis Legato, & Pandulpho Subdiacono & familiari noſtro.

Cùm, ſicut veſtra diſcretio plene novit, ſingulæ domus totius Angliæ ſingulos denarios pro cenſu beati Petri annuatim nobis ſolvere teneantur, Prælati Angliæ, qui eum noſtro nomine collegerunt, rem invito Domino contrectantes, majorem ſibi exinde partem non ſunt veriti retinere, cum non niſi trecentas marcas nobis perſolverint, & ſibi mille vel amplius uſurparint.

Ut igitur jus Eccleſiæ Romanæ ſervetur illæſum, diſcretioni veſtræ præſentium auctoritate diſtricte præcipiendo mandamus quatenus, prius recipientes ab eis denarium ipſum, prout hactenus exſolverunt, & eos ad id, ſi neceſſe fuerit, per Cenſuram eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compellentes, firmiter poſtmodum ex parte noſtra, injungatis eiſdem, ut reſiduum cum integritate perſolvant.

Non enim videmus quo jure valeant ſe tueri, cum nec conceſſionem poſſint oſtendere a ſede apoſtolica ſibi factam, nec centenariam contra Romanam Eccleſiam præſcriptionem probare; maxime ſi tempora ſchiſmatum ſubducantur.

Si tamen de jure voluerint experiri, præfigatis eis terminum competentem quo per reſponſales idoneos noſtro ſe conſpectui repræ-
* I. 183. ſentent, quicquid juris hiis habuerint oſtenſuri; * proteſtatione præmiſſa, quod, ſi judicio duxerint contendendum, nos quicquid hactenus eſt ſubtractum, in ipſo judicio reputemus.

Datum Laterani quinto Kalend. Februarii, Pontificatus noſtri anno decimo ſexto.

Quod Rex vel Capella ſua interdici, vel excommunicari non poſſit, ſine mandato ſedis apoſtolicæ ſpeciali.

Ann. D. 1214. *An. 16. Joh. Ex Orig.*

INnocèntius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Johanni illuſtri Regi Anglorum, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Apoſtolicæ ſedis ampla benignitas ſincerè obſequentium vota fidelium favore benevolo proſequi conſuevit, & illuſtrium virorum perſonas, quas in devotione ſuâ promptas invenerit & ferventes, quibuſdam titulis decentiùs decorare: Ut igitur ex ſpeciali devotione, quam ad Eccleſiam Romanam & perſonam noſtram habere dignoſceris, apoſtolicum tibi ſentias accreviſſe favorem; ſtatuimus nè a quoquam tua poſſit excommunicari perſona, vel interdici capella, ſine mandato ſedis apoſtolicæ ſpeciali.

Tu ergo, nè indè naſcantur injuriæ undè jura naſcuntur, talem te ſuper hiis ſatagas exhibere, nè per abuſum, quod abſit, privari hujuſmodi beneficio me — pria juxta — cea — ſanctiones privilegium — re — tur ammittere, qui permiſſâ ſibi abutitur poteſtate.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ inſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ſe noverit incurſurum.

Dat. Rom. apud S. Petrum 17 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno decimo ſeptimo.

Sigillo avulſo.

Ann. D. 1214. *An. 16. Joh. Pat. 16. Johan. m. 17. d.*

De treuga cum Rege Franciæ ineunda.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Johanni illuſtri Regi Anglorum, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Cum ex guerra, quæ vertitur inter te, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Francorum Regem illuſtrem, impediatur Terræ Sanctæ ſuccurſus, ad quem pro ſalute populi chriſtiani, ardentiſſimè aſpiramus, aliaque innumera timeantur ex eâ pericula proventura; nos, apoſtolicæ ſervitutis debito provocati, ad reformationem pacis intendimus interponere partes noſtras; unde conſulitur nobis a viris prudentibus & honeſtis, quatenus tibi, ac præfato Francorum Regi firmiter injungamus, per cenſuram Eccleſiaſticam vos, ſi neceſſe fuerit, compellendo, ut, pro tot & tantis periculis evitandis, treugas ineatis, & obſervetis ad invicem, ſaltem uſque poſt generale conſilium, in proximo celebrandum; rebus in eo ſtatu manentibus, in quo erunt cum ipſæ treugæ a partibus firmabuntur. Ann. D. 1214.

Et duo mediatores pacis abſque malitia eligantur, qui fideliter interim tractent de concordia reformanda: Quæ, ſi forte provenire non poſſet, noſtro vos arbitrio committatis, præſtitis ſuper hiis cautionibus, quæ tanto ac tali negotio fuerint opportunæ, ut extunc ad tam periculoſam diſcordiam ſopiendam nos ipſi perſonaliter intendamus.

Quocirca ſerenitatem Regiam rogamus, monemus & exhortamur in Domino, quatinus habitâ ſuper his deliberatione prudenti, nobis non differas per idoneum nuncium reſpondere.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum 10 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno decimo ſeptimo.

---

* *Litteræ, credentiales nuncupatæ, Philippo Regi Franciæ.* * I. 184.

KAriſſimo ſuo, ſi placet, Philippo Dei gratia Francorum Regi, Johannes, eadem gratia, &c. Ann. D. 1214.

Mittimus ad vos venerabilem patrem noſtrum H. Epiſcopum Imeloc. & fratrem Rogerum Elemoſinarium noſtrum, rogantes quatenus fidem eis habere velitis de hiis, quæ vobis dicent ex parte noſtra. *An. 16. Joh. Clauſ. 16. Johan. m. 3. dorſo.*

Teſte apud Cared. viceſimo ſexto die Aprilis.

De obſidibus Regis Scotiæ.

REX omnibus ſalutem. Ann. D. 1214.

Sciatis nos recepiſſe, per manum dilecti & fidelis noſtri Willielmi de Harecurt, apud Corf. die Lunæ in craſtino Clauſ. Paſchæ, anno Regni noſtri decimo ſexto, Gwyotum & Reymundum obſides Gwidonis Flemeng. *An. 16. Joh. Pat. 16.*

Et Thomam de Colevill & Gervaſium Auenel obſides Regis Scotiæ. *Johannis, n. 20.*

Et Willielmum Oiſelur. Nicholaum Vigilem, & Walterum Priſones, qui fuerunt in cuſtodia ejuſdem Willielmi.

Et Gaufridum Sancmell. & Wilekinum filium Adæ, obſidem ipſius Adæ Dulaieuz. qui ſimiliter fuerunt in cuſtodia ejuſdem Will. de Harecurt per præceptum noſtrum.

Ipſumque Willielmum de eiſdem obſidibus & priſonibus omnino quietavimus; & in hujus, &c.

Apud Corff. viceſimo octavo die Aprilis, anno Regni noſtri decimo ſexto.

De Salvo conducto pro Oratore Regis Franciæ.

KAriſſimo Domino ſuo Philippo, Dei gratia, Regi Franc. J. eadem gratia, Rex, &c. Ann. D. 1214.

Sciatis quod, ſi Petrus de Joiny ad nos venire voluerit in Angliam nobiſcum locuturus, conceſſimus ei ſalvum & ſecurum conductum in eundo & redeundo. *An. 16. Joh. Pat. 16.*

Et, in hujus, &c. vobis mittimus. *Johannis, m. 4.*

Teſte meipſo apud Rading. ſecundo die Maii, anno Regni Regis decimo ſexto.

W. Mauncleri Littera Regi de negotio Baronum.

REverendo Domino ſuo Johanni, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, ſuus W. Mauclere ſemper valere, fideles & devotus Clericus ſalutem, & cum debita ſubjectione ſemper fidele ſervitium. Ann. D. 1214. *An. 16. Joh. Ex Orig. In Turre London.*

Noverit excellentia veſtra, Domine reverende, quod, quamvis magna infirmitate in itinere eſſem detentus, tandem Dei gratia ſecurus & incolumis, die Martis, proximo ante feſtum beati Mathiæ Apoſtoli Romam veni, & inveni Dominum Papam apud Lateranum.

Et eodem die acceſſi ad eum, & eum, ex parte veſtra, cum debita reverentia ſalutavi, & litteras veſtras porrexi; quas ipſe benigne ſuſcipiens, & diligenter inquiſivit de ſtatu veſtro, ac de pace Regni veſtri: Cum autem per reſponſionem meam intelligeret, quod omnia circa perſonam veſtram bene haberent, multum gaviſus eſt, gratias inde referens altiſſimo.

Set poſtea, ſcilicet die Sabbati, proximo ante diem cinerum, venerunt ad curiam Johannes de Roreby Clericus, Euſtachius de Veſcy, & quidam Capellanus dictus de Paris, Johannes Sancti Osberti nomine, deferentes litteras magnatum Angliæ; ſuper litteras illas in receſſu latoris præſentium Dominus Papa nondum audivit, & quid in litteris contineatur nondum plene mihi conſtiterat.

Set

Ann. D. 1214. *I. 185. Set hoc scio pro vero, sicut didici ex relatione Domini Johannis de Calumpna * fidelissimi amici vestri, & relatione aliorum amicorum vestrorum, quod magnates Angliæ, scilicet Boreales, &, ut prædicti Nuncii dicunt Papæ, omnes Barones totius Angliæ instanter Domino Papæ supplicant, quod, cum ipse sit Dominus Angliæ, vos diligenter admoneret, &, si necesse fuerit, compellat antiquas libertates suas, per Cartas Antecessorum vestrorum & proprio juramento vestro confirmatas, eis illæsas conservare.

Dicunt autem prædicti Nuncii, quod cum vos a prædictis Baronibus inde requisiti fueritis in Epiphania Domini apud London, spreto proprio sacramento vestro, non tantum libertates suas antiquas & consuetas eis concedere contemsistis, immo voluistis quod ipsi vobis permitterent, & etiam per Cartas suas darent, quod nunquam de cætero tales libertates a vobis vel successoribus vestris exigerent; quod omnes Barones, præter Dominum Wynthon. & Comitem Cestriæ, & Willielmum Briwer hoc facere renuerent.

Supplicant autem Domino Papæ, quod super hiis eis provideret, cum satis constet ei, quod ipsi audacter pro libertate Ecclesiæ ad mandatum suum se vobis opponerent, & quod vos annuum redditum Domino Papæ & Ecclesiæ Romanæ concessistis, & alios honores quos ei & Romanæ Ecclesiæ exhibuistis, non sponte, nec ex devotione, imo ex timore, & per eos coactus fecistis.

Doleo autem, Domine, quod tales rumores oportet me excellentiæ vestræ significare; set quia credo, quod expedit honori vestro, quod vobis super hoc caute quam citius poteritis provideatis, nullo modo ausus fui tacere.

Præterea sciatis, Domine, quod multum desiderant amici vestri Dominus Camerarius, & Dominus Johannes de Calumpna, quod vos Domino Imperatori nepoti vestro efficax consilium impendatis.

Dicitur autem in curia, quod in bono statu esset si haberet pecuniam, quia multi de Magnatibus Imperii, ad fidelitatem ejus redeunt. Et ut nobis quantum ——— ipse Dominus Monguntinus ——— Fredericus vero G. pacem fecit cum Imperatore & est de familia ipsius, ut dicitur in curia.

Præterea sciatis Domine ——— treugarum querelæ ——— quod pro reverentia vestra, tantum inveni gratiam tam in conspectu Domini Papæ, quam in oculis omnium Cardinalium quod dicitur in curia, quod non fuerit aliquis, &c. omnes Cardinales qui ——— uberius ——— vestra gratiam inveniret ——— qui & ——— gratiam invenis ——— Domino Ph. de Colet, & fidelitatis ——— pro amore vestro fecerunt: Et sciatis quod Dominus Papa & omnes Cardinales doluerunt, quod non potui negotium meum, quod dicto P. de Colet per vestras ostenditur ——— Et sciatis ——— quod non habui adversarium in curia, sed quod potius in ——— benigne Dominus Papa.

Scribatur autem Domino Papæ judicibus quod Magister W ——— Miratur Dominus Papa & amici vestri in curia quod nuncii vestri ad curiam non venerunt, & consilio quantum audio, quod nisi ———

De treugis inter Regem & Barones suos.

Ann. D. 1214. *An.* 16. *Joh. Pat.* 16. *Johannis. n.* 10. REX Gaufrido de Barteny salutem.

Mandamus vobis quod, si venerabilis pater Stephanus Cantuariensis Archiepiscopus vobis mandaverit, per literas suas patentes, quod treugas ceperit inter nos, & Barones nobis adversantes, usque ad diem Jovis proximam post festum Sancti Dunstani vel ulterius, tunc treugas illas teneatis. Et in hujus rei, &c. vobis inde mittimus.

Teste meipso apud Merleberg. decimo sexto die Maii, anno Regni nostri 16.

Eodem modo scribitur Johanni de Basingeburn, Falkesio de Breant. Hugoni de Bouef. & Hugoni de Balliol. T. ut supra.

---

*I. 186. * *Litteræ Roberti de Corcun. Apostol. sedis Legati, Johanni Regi Angliæ missæ, de consilio convocando apud Burdegaliam.*

Ann. D. 1214. *An.* 16. *Joh. Pat.* 16. *Johan. m.* 24. *d.* JOhanni, Dei gratia, Regi Angliæ, Duci Normanniæ, Comiti Andegaviæ & Aquitaniæ, Domino Hiberniæ, Robertus servus crucis Christi, divina miseratione, Titl. Sancti Stephani in Monte Celio Presbiter Cardinalis, Apostolicæ sedis Legatus, salutem temporalem & æternam.

Quanto vestrum in omnibus & vestrorum commodum desideramus, novit Deus, & honorem, tanto diligentius ea quæ vobis, & vestris, & Regno vestro credimus expedire, sataganus procurare; nec curavimus hactenus, vel curamus aliquid in vestrum præjudicium per suggestionem aliquorum attemptare; set jus vestrum & honorem secundum Deum & justitiam, pro posse nostro, illæsum conservare.

Et, cum ad partes istas, cum magnis laboribus, omnibus aliis arduis negotiis omissis, accesserimus ut vobis quædam secretius, ad utilitatem vestram & pacem terræ vestræ, proponamus, de pace vel treugis faciendis pariter tractaturi, regiam vestram excellentiam rogamus & monemus quatinus apud civitatem Burdeg. nobis, in crastino Johannis Baptistæ, personaliter occurratis, vel nobis significetis ubi possumus & debeamus vobis occurrere; volumus cum consilio vestro & aliorum prudentium, qui ibidem intererunt, ea quæ sunt pacis vel treugarum ordinare, & ea, quæ fuerint corrigenda, prout justum fuerit, corrigere competenter. Ann. D. 1214.

Et, cum ad conservand. honorem vestrum & vestros, quia sedis apostolicæ vos feciſtis filios speciales, Regnum vestrum protectioni Domini Papæ supponentes; & ad diligendum vos naturaliter, quia de terra vestra sumus nati, obligati sumus & astricti, non possumus nec volumus aliquid contra vos minus injustè attemptare; set, quantum ad nos spectat, jus vestrum per omnia defensare.

Et, quia securum conductum, eundo & redeundo, omnibus ad consilium convocatis, Principes & Barones tenentur exhibere, sicut in aliis consiliis nostris exhibuerunt, ita volumus eundem conductum a vobis & vestris exhiberi.

Statuta in Concilio apud Burdegaliam ordinata.

Hæc sunt Statuta quæ venerabilis pater Magister Rob. de Corcun. Sacro-Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Tit. Sancti Stephani in Monte Celio Præsbiter Cardinalis statuit authoritate Legationis suæ in Concilio celebrato apud Burdegal. cum aliis quæ in Franc. statuit.

Ann. D. 1214. *An.* 16. *Joh. Pat.* 16. *Johannis, m.* 15. *dorso.* SIcut præcipit Dominus Papa in litteris suis de Judeis, ita fiat; ut, scilicet, Barones & omnes qui tenent Judeos, compellant ipsos ad remittend. usuras cruci signaris: Et, si ipsi hoc efficere contempnant, compellantur omnes Mercatores, per censuram Ecclesiasticam, ne aliquam communionem eis, aut in contractibus, aut in mercimoniis impendant, aut in aliis quibuslibet; si autem Barones super hoc incorrigibiles inveniantur, censura simili percellantur.

Item, si Barones vel quicunque alii per quadraginta dies, vel eo amplius excommunicationem in eos latam sustinuerint, eorum subditi ab eorum fidelitate absolvantur, & eorum terræ interdicto supponantur; & nichilominus per eorum Dominos & Prælatos & *Communias* totius Provinciæ contra eos directas puniantur, eorum *Principe* prius convento; feoda vero & terræ excommunicatorum in potestate Dominorum suorum consistant, quousque injuriam passis & Ecclesiæ ab eisdem satisfactum fuerit competenter.

Item non compellantur inviti, viduæ vel alii per Principes ad matrimonia contrahenda.

Item nos autem innovamus, auctoritate Legationis nostræ, excommunicationis sententiam in concilio Lateran. contra Rupt-arios, Hæreticos, & Murtrarios latam; eos & eorum omnes receptatores, fautores, tutores & defensores excommunicantes, sub pœnâ excommunicationis præcipientes ut per majores Principes ad satisfactionem condignam cogantur. Et, auctoritate legationis nostræ, omnibus qui contra tales impugnandos cum armis inserrexerint, pro qualibet die, a tempore a quo iter assumserunt, 60 dies de injunctis sibi pœnitentiis misericorditer relaxamus.

Item de laicis, detentoribus decimarum, in suarum periculum animarum, statuta Canonum renovamus, eos omnes excommunicationi * supponentes donec eas restituerint in manus prælatorum suorum: Si autem voluerint ad sinum ecclesiæ suæ redire & satisfacere, concedimus prælatis ut possint cum eis dispensare, ut, si in servitiis Ecclesiæ devoti inveniantur, aut parati in succursum terræ sanctæ, remittant. sufficienter *vero* caveant quod statim, post decessum eorum, jam dictæ decimæ ad ecclesiam revertantur; & cum Dominus dicat *per Malachiam prophetam* Omnem decimationem inferte in horreum meum, & in Evangelio, Hoc oportet facere & illud non omittere, statuimus ut omnes Decimæ Minores & Majores plenarie persolvantur, sublata illa maligna consuetudine qua dicunt se absolvi, si persolverint undecimam vel duodecimam, & illa sublata qua dicunt se non debere decimare antequam messores vel bipertitores vel terragitores partes suas non decimatas receperint. *I. 187.

Item statuimus ne aliqui religiosi vel alii associent sibi principes, & eos faciant sibi decimarum suarum participes, ut sic, per secularem potestatem, faciant eos obtinere decimas, ab his subtractas per alios potentiores.

Addimus etiam ut nullæ ecclesiæ conventuales, vel matrices, vel aliqui religiosi recipiant decimas a detentoribus decimarum sine consensu Episcopi.

Attendentes autem devotionem & obedientiam Karissimi nostri Johannis illustris Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis Normanniæ, Aquitanniæ, & Comitis Andegaviæ, nolumus quod, per hæc statuta nostra, vel alia, quæ fecerimus vice legationis in Regno Franciæ, aliquid juris sui vel hæredum suorum depereat; set potius jura sua volumus per omnia conservari.

Et, in hujus rei testimonium, hæc statuta nostra eidem Domino, sigillo nostro signata, habenda concessimus; Ita scilicet quod non noceant sibi vel hæredibus suis.

De Solutione 22000 *Marcar. singulis Annis per Regem facienda, donec restitutio facta fuerit Archiepiscopo, &c.*

Ann. D. 1214. *An.* 16. *Joh. Cart.* 16. *Johannis, n.* 67. EGO Johannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, præstito Juramento promitto quod tantam pecuniam in manus venerabilium patrum Stephani Cantuariensis Archiepiscopi, & Gulielmi Londinienſis, Hugonis Lincolnienſis, ac Eustachii Elyenſis Episcoporum, vel eorum, quos ad hoc duxerint deputandos, restituam iis quibus facienda est restitutio, computatis illis quæ per-

Ann. D. 1214. perſolvi eidem Archiepiſcopo, & Epiſcopis aut aliis hoc negotium contingentibus, de ipſius conſilio vel mandato quoad ſummam quadraginta Millium marcarum complebo.

Quibus ſolutis, & cautione præſtitâ inferius annotata, nec non relaxata ſententia Interdicti, deinde ſingulis annis duodecim millia marcarum in duobus terminis, Commemoratione, videlicet, Omnium ſanctorum ſex millia, & totidem in feſto Aſcenſionis, apud Eccleſiam Sancti Pauli Londoniæ eiſdem faciam exhiberi, donec tota ſumma fuerit perſoluta, quæ, taxante ſummo pontifice, declarabitur per inquiſitionem de mandato ejus proinde faciendam.

Et, ad hoc fideliter exequendum, obligo me per proprium Juramentum, ac per patentes litteras ſigillo meo munitas, necnon per fidejuſſionem venerabilium patrum Petri Wintonienſis, & Johannis Norwicenſis Epiſcoporum, ac Nobilium virorum Ceſtrenſis & Wintonienſis Comitum, & Willielmi Briwerr, & Willielmi Mareſcalli Comitis de Pembroc, ſi fuerit præſens in Anglia, vel Comitis de Ferrariis, ſeu Comitis Arundell, ſi dictus Willielmus Mareſcallus forſitan abſens fuerit, eorum Juramentis & litteris roboratam; Ità quod tam hæredes mei, quam ſucceſſores eorum pari obligatione teneantur aſtricti.

Et, ſi forſitan quiſquam de ſucceſſoribus eorumdem vel nequiverint, vel noluerint ad hanc obligationem induci, ego alium idoneum Fidejuſſorem conſtituam ſecundum formam inferius annoratam.

Actum autem eſt hoc apud Andegavum 17 die Junii Anno Regni noſtri 16. coram Magiſtro Pandulfo Domini Papæ ſubdiacono & familiari, ad hoc ſpecialiter deſtinato, in præſentia Venerabilium patrum,

Johannis Norwicenſis & } *Epiſcoporum.*
W. Andegavenſis, }
Radulphi Comitis Ceſtriæ,
Willielmi Comitis de Ferrariis,
Magiſtri Alani & } *Clericorum Domini*
Walteri, } *Cantuar. Archiepiſcopi.*
Reginaldi de Pontibus Senioris,
Pegani de Rupeforti, &
Thomæ de Erdinton.

---

* I. 188. * *Willielmus Comes de Ferrariis ſe conſtituit unum Fidejuſſorum pro Rege.*

Ann. D. 1214. *An.* 16. *Joh. Pat.* 16. *Johan. m.* 17. *d.*

WIllielmus, Comes de Ferrariis, omnibus, præſens ſcriptum viſuris, ſalutem in Domino.

Noveritis quod, cum dominus meus Johannes Rex illuſtris Anglorum, ſingulis annis, poſt relaxationem Interdicti, duodecim millia marcarum, in duobus terminis, Commemoratione, videlicet, omnium Sanctorum ſex millia marc. & totidem in Aſcenſione Domini, in manus venerabilium patrum Stephani Cantuar. Archiep. Londonienſis, Elienſis ac Lincolnienſis Epiſcoporum, vel eorum, quos ipſi ad hoc duxerint deputandos, in Eccleſia Sancti Pauli London teneatur ſolvere, donec tota ſumma fuerit perſoluta quæ; taxante ſummo Pontifice, declarabitur per inquiſitionem de mandato ejus proinde faciendam; ego una cum aliis quinque confidejuſſoribus, conſtitui me fidejuſſorem in ſolido pro ipſo Rege, & hæredibus ſuis, per ſolempnem ſtipulationem promittens quod, ſi ipſe, aut hæres ſuus, quod abſit, in ſolutione antedictâ ceſſaverit, ego, infra quatuor menſes poſtquam fuero ammonitus vel requiſitus, ſine dilatione & difficultate qualibet, inde ſatisfaciam eiſdem.

Pro quo obſervando obligavi me & omnia bona mea; renuncians in hoc privilegio fori & novæ conſtitutionis beneficio, omnique alii exemptioni mihi competenti vel competituræ.

Inſuper, tactis Sacroſanctis Evangeliis, juravi in præſentia Domini Pandulfi domini Papæ Subdiaconi, & ejus familiaris ad hoc deſtinati, & J. Norwic. Epiſcopi, Thomæ de Erdinton, & Magiſtri Alani, & Walteri Clericorum Domini Cantuarienſis Archiepiſcopi, me bonâ fide & ſine fraude obſervaturum hæc omnia ante dicta.

Et, in hujus rei teſtimonium, huic ſcripto ſigillum meum apposui.

Actum apud Rupem fortem. 16 die Junii, Anno Regni Regis Johannis ſexto decimo.

Notificatio Legati Romani quod Johannes Rex Angl. ſtaret mandato Papæ de Caſtris in Agenn. & Caturcen.

Ann. D. 1214. *An.* 16. *Joh. Pat.* 16. *Joh. m.* 17. *dorſ.*

RObertus ſervus crucis, &c.

Noverit univerſitas veſtra Johannem', illuſtrem Regem Angliæ, nobis nuncios fideliſſimos, S. Epiſcopum Petragoric, & G. de Nevill Camerarium, & alios ſuos fideles cum litteris ſuis deſtinaſſe, nobis per eoſdem ſignificantem quod paratus erat in omnibus ſtare mandato Domini Papæ, & Conſilio Eccleſiæ de omnibus Caſtris & Villis ad eum pertinentibus in Agenn. & Caturcen. Dioc.

Et in hujus rei teſtimonium ipſis Nunciis dedimus litteras noſtras patentes.

Dat. Burdeg. 6 Kal. Julii.

Ann. D. 1214.

Litteræ Regis Baronibus quod in Pictaviam, in auxilium ſuum, venirent.

REX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus fidelibus ſuis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem. *An.* 16. *Joh.*

Sciatis quod ſani ſumus & incolumes, cunctáque, gratiâ Dei, apud nos proſpera ſint & jocunda. *Pat.* 16. *J. h. m.* 1. *n.* 7.

Grates autem vobis referimus multiplices, qui Milites veſtros nobiſcum miſiſtis in ſervitium noſtrum ad jura noſtra tuenda & conquirenda.

Et rogamus attentiſſime vos, qui nobiſcum non transfretaſtis, quatinùs, ſicut honorem noſtrum diligitis, ſine dilatione, ad nos veniatis in auxilium terræ noſtræ conquirendæ (exceptis illis qui de Concilio venerabilium patrum noſtrorum P. Winton. Epiſcopi, S. * Norwic. Epiſcopi, & Magiſtri R. de Mareſc. & W. Briwer, & aliorum Fidelium noſtrorum, qui in Anglia moram ſunt facturi) tantum inde facientes ut ad perpetuas vobis inde grates teneamur. * I. 189.

Siquis vero veſtrûm eſtimaverit quod indignationem erga eum habuerimus, per adventum ſuum poterit emendari.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte meipſo apud Rupellam 15 die Julii, Anno regni noſtri 16.

Litteræ Juſticiariis Angliæ de ſucceſſibus ſuis in Pictavia.

JOhannes Dei gratia, &c. Ann. D. 1214.

Sciatis quod, cum inſtaret terminus treugarum, quas conceſſeramus Comitibus Marchiæ, & de Augi, nec inveniſſemus in eis pacem nobis expedientem, tranſtulimus in die veneris, proxima ante Pentecoſten, cum exercitu noſtro uſque Mierevent Caſtrum Gaufridi de Lezinan: &, licet crederemus quod capi non poſſit per inſultum, in craſtino tamen, in vigilia Sanctæ Pentecoſtis ſolo inſultu a mane uſque ad horam primam illud cepimus violenter. *An.* 15. *Joh.*

Die vero Pentecoſtes, obſedimus aliud caſtrum ipſius Gaufridi, quod Novent dicitur; incluſo in eo ipſo Gaufrido cum duobus filiis ſuis: Et cum jam per tres dies uſi fuiſſemus continua petrariarum noſtrarum verberatione, in tantum ut immineret nobis opportunitas captionis ipſius caſtri, venit ad nos Comes de Marchia, efficiens quod dictus Gaufridus ſe reddidit in miſericordiam noſtram, cum duobus filiis ſuis, & Caſtro ſuo, & omnibus quæ in eo erant.

Et, dum adhuc ibi fuimus, nunciatum fuit nobis quod filius Regis Franciæ Lodowicus quoddam caſtellum ipſius Gaufridi obſiderat, quod Muncuntur dicitur. Quibus auditis, nos ſtatim verſus partes illas divertimus, ut ei occurreremus: Ita quod in die Sanctæ Trinitatis fuimus apud Parthenai; ubi Comes de Marchia, & Comes de Augi ad nos venerunt cum dicto Gaufrido de Lezinan, facientes nobis homagium & fidelitatem.

Et quia prius tractatum erat inter nos & Comitem Marchiæ, de filia noſtra Johanna, filio ſuo danda in Uxorem, id ei conceſſimus; licet Rex Francorum eam ad opus filii ſui peteret, ſed fraudulenter, memores enim fuimus neptis noſtræ, Lodovico filio Franciæ Regis datæ, & illius rei eventus: Sed utinam det nobis Deus majorem de hoc maritagio pro ventum, quam de illo fuimus conſecuti.

Nunc autem, gratia Dei, data eſt nobis opportunitas, ut extra Pictaviam in capitalem inimicum noſtrum Regem Francorum inſurgamus; & hæc vobis mandamus, ut de ſucceſſibus noſtris gaudeatis.

Teſte meipſo apud Parthenai, anno Regni noſtri decimo ſexto.

Johannes Rex in protectionem ſuam ſuſcipit Kathel Regem Connoth in Hybernia.

REX Juſticiario ſuo Hiberniæ, & omnibus ballivis & fidelibus ſuis, &c. Ann. D. 1214.

Mandamus vobis quod manuteneatis, & protegatis, & defendatis dilectum noſtrum Kathel Regem Connoth & omnes res & poſſeſſiones ſuas in partibus veſtris; nec ei, vel ſuis inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam vel gravamen; nec aliquid ſiniſtrum de eo credatis ex ſuggeſtione inimicorum ſuorum, quamdiù nobis fideliter exiſtet. *An.* 16. *Joh. Pat.* 16. *Joh. m.* 13. *n.* 2.

Quia ipſum, & omnia ſua in protectionem & defenſionem noſtram ſuſcepimus quamdiu nobis fideliter ſervierit.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte meipſo apud Sanctum Maxent. viceſimo tertio die Auguſti, anno Regni noſtri decimo ſexto.

Mandatum eſt H. Dublin. Archiepiſcopo quod emat Eſcarlettas quantum viderit expedire ad robas dandas Regibus Hiberniæ & aliis fidelibus Domini Regis.

Per Amfrm. de Den.

---

* *De treugis per quindecim dies Franciæ Regi conceſſis.* * I. 190.

VEnerabili patri & amico in Chriſto kariſſimo, Magiſtro Roberto Titl. Sancti Stephani in Celio Monte Presbitero Cardinali & Apoſtolicæ ſedis Legato, Johannes eadem gratia, &c. Ann. D. 1214. *An.* 16. *Joh.*

Re-

Ann. D. 1214. *Clauſ. 16. Johannis, m. 21. d.*

Requiſiti a Baronibus noſtris, ad inſtantiam veſtram, ut treugas concedamus per novem dies, infra quos malum vel dampnum terræ Regis Franciæ per nos vel noſtros inferretur, ut liberius interim præſentiam Regis Franciæ adire poſſitis ad tractand. de pace inter nos & ipſum reformanda, habito cum Baronibus noſtris colloquio, de eorum conſilio treugas illas concedimus a die Dominica proximo poſt decollationem Sancti Johannis Baptiſtæ, anno Regni noſtri decimo ſexto, uſque in quindecem dies duraturas, hoc modo.

Quod ſecuros nos faciatis, per litteras veſtras patentes, quod, infra hos quindecem dies nullum malum vel dampnum nobis, vel impriſiis noſtris eveniet per Regem Franciæ vel ſuos: Et, ſi quod forte dampnum nobis vel noſtris impriſiis evenerit interim per ipſum vel ſuos, vos ſufficienter id nobis emendari facietis.

Et, inſuper, impetretis nobis, ſi poſſitis, litteras Buchard. de Marly patentes, & idem teſtificantes. veruntamen, ſi illas habere non poſſitis, contenti erimus ſolummodo litteris veſtris prædictis.

Teſte meipſo apud Parten. 31 die Auguſti.

De colloquio inter Reges Angliæ & Franciæ habendo.

Ann. D. 1214. *An. 16. Joh. Clauſ. 16. Johan. m. 21. d.*

REX Domino Legato Franciæ.

Mittimus ad vos dilectum Clericum noſtrum Walterum Mauclerc. rogantes quatenus fidem adhibeatis his, quæ vobis dixerit ex parte noſtra, ſuper verbis ſecretis habitis inter vos & nos, & de treugis, & Com. de Enevers, & de colloquio habendo inter nos & Regem Francorum.

Teſte meipſo apud Parten. 31 die Auguſti.

De Comite Encvers.

Ibidem.

REX Domino Legato, &c.

Rogamus vos affectuoſe quatenus, pro amore noſtro, pacem habere faciatis Comiti de Enevers; ita quod Rex Franciæ *non illum dampnat*; cauſam defenſionis prætendentes in hoc quod cruce ſignatus eſt.

Si vero idem Rex, ob hanc cauſam, deſiſtere noluerit, & idem Comes coram vobis confeſſus fuerit quod impriſius noſter ſit, ipſum infra treugas noſtras, ſi quo modo fieri poſſit, recipi faciatis.

Teſte ut ſupra.

De conventione facta inter Dominum Regem & Comitiſſam Engoliſm.

Ann. D. 1214. *An. 16. Joh. Pat. 16. Johannis, m. 12.*

REX dilecto & fideli ſuo Petro de Maulay, &c.

Sciatis quod convenit inter nos, & Comitiſſam Engoliſm. quod dabimus ei, per annum, quingentas libras Pictavienſes, pro dote ſua quæ eam contingit de Com. Engoliſm; ita quod denarios, quos inde percipere debet infra quinque annos ſequentes, ſcilicet, duo millia & quingentas libras Pictavienſes, præ manibus ſolvi faciemus fratri Gerardo Brochard, reddendas eidem Comitiſſæ infra quinque annos, ſcilicet, quolibet anno quingentas libras.

Et ideo vobis mandamus quod illa duo millia & quingentas libras Pictavienſes eidem fratri Gerardo Brochard, ſine dilatione, * I. 191. * pacari faciatis, in valore ſterlingorum.

Inſpiciatis etiam ſcriptum, ſignatum ſigillis Magiſtri R. de Mariſco, & majoris Rupellæ, de pecunia liberata fratri Boes Præceptori domus Militiæ Templi Rupellæ, quam Comes Augi percipere debet pro Comitatu Augi; &, ſi contineatur in ſcripto illo quod prædictus frater Boes receperit, in valore ſterlingorum triginta millia librarum Pictavienſium, quas dictus Comes percipere debet pro Comitatu illo infra quinque annos, ſcilicet, quolibet anno ſex Millia librarum, ſuſtineatur ita; ſi vero ſumma illa prædicto fratri Boes perſoluta non fuerit, quod ei inde reſtat reddendum, eidem ſine dilatione perſolvi faciatis, & ſcriptum illud ſub ſigillo veſtro nobis deſtinetis.

Recipiatis etiam ab eodem fratre Boes litteras ſuas patentes, teſtificantes quod prædicta duo millia Marcarum, & quingentas libr. Pictavienſes, ſolvend. dictæ Comitiſſæ in valore ſterlingorum, receperit; in quibus etiam confiteatur quod, ſi forte præfata Comitiſſa in fata conceſſerit, infra dictos quinque annos, ipſe de prædicta pecunia illa, quam dicta Comitiſſa non perceperit, nobis reſpondebit.

Teſte meipſo apud Sanctum Maxent. ſexto die Septembris.

De excambio faciendo inter Will. Comitem Saresberienſem in Francia captivum, & Robertum filium Roberti Comitis de Driwes in carcere detentum a Rege Angliæ.

Ann. D. 1214. *An. 16. Joh. Pat. 16. Johan. m. 3. dorſo.*

VEnerabilibus in Chriſto patribus Domino N. Dei gratia, Tuſcul. Epiſcopo, Apoſtolicæ ſedis Legato, Domino Steph. Cantuar. Archiepiſcopo totius Angliæ Primati, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali, Domino Petro Winton. Epiſcopo Juſticiario Angliæ, cæteriſque Angliæ Epiſcopis, Comitibus ſimul & Baronibus ſuis Johannes, eadem gratia, Rex Angliæ, &c.

Significavit nobis dilectus frarer noſter W. Comes Sarr. detentus in vinculis a Rege Franciæ, quod penitus liberabitur ab incarceratione, & liber regredietur, ſi Robertum filium Roberti Comitis de Driwes, quem nos captum tenemus, pro eo liberum abire promiſerimus. Ann. D. 1214.

Et, quoniam idem Robertus conſanguineus eſt dicti Regis Franciæ, ipſum nullatenus, abſque conſiliis veſtris, voluimus, nec volumus liberare: maximè cum detur nobis intelligi quod, ſi idem Robertus, liberatus vinculis, ad partes ſuas remeaſſet, Comes Boloniæ morti traderetur, & Comes Flandriæ nunquam a priſona exiret, quod nobis nullatenus ad commodum cederet vel honorem.

Mandamus igitur vobis quatinus ſuper hiis conſilium nobis fideliter impendatis.

Sciatis autem quod tractatum eſt nobiſcum, de prædictis Comite Sarr. & Roberto de Driwes, dimittendis per obſides uſque ad terminum competentem; infra quem revertentur in priſonam in quâ fuerunt prius: Set de liberatione eorum certa nichil faciemus donec veſtrum inde habuerimus conſilium; quod eo citius nobis, per latorem præſentium Oliverum filium noſtrum, ſignificare velitis per litteras veſtras patentes.

Teſte meipſo apud Sanctum Maxent. ſexto die Septembris.

Quod Johannes Rex ratas habebit treugas, cum Rege Franciæ capiendas.

Ann. D. 1214. *An. 16. Joh. Pat. 16. Johan. m. 13. d.*

REX omnibus, &c.

Sciatis quod id, quod Abbas Weſtmon. frater Will. Cadel. Magiſter Militiæ Templi, frater Gerard. Brochard, R. Comes Ceſtr. frater Alanus Martell, Hubertus de Burgo Seneſcallus Pictaviæ, Regin. de Pontibus, Eymericus de Rupe-forti facient de firmis treugis capiendis inter Regem Franciæ & nos, ratum & gratum habebimus.

Teſte meipſo apud Partiniac. decimo tertio die Septembris, anno Regni noſtri decimo ſexto.

---

* *Charta Philippi Regis, de treugis cum Johanne Rege Angliæ factis.* * I. 192.

Ann. D. 1214. *An. 16. Joh.*

1. PHilippus, Dei gratia, Francorum Rex, omnibus ad quos litteræ præſentes pervenerint. Noveritis quòd nos Joanni Regi Angliæ & hominibus, & impriſiis ſuis, qui apertè guerraverunt pro ipſo de hac ultima guerra, uſque ad diem Jovis proximam poſt exaltationem Sanctæ Crucis in Septembre dedimus rectas treugas de nobis & hominibus, & impriſiis noſtris, qui apertè guerraverunt uſque ad inſtans Paſcha, quod erit anno Domini MCCXV. Et ab eodem Paſcha in quinque annos continuos & completos.

2. Salvis tamen nobis priſonibus noſtris, quos penes nos habemus: Et ſalvo juramento quod Villæ Flandriæ & Haynoniæ, & milites & alii homines Flandriæ & Haynoniæ nobis fecerunt: Et ſalvis ſimiliter priſonibus quos Joannes Rex Angliæ habet penes ſe.

3. Nos autem, & homines noſtri, & impriſii erimus in eadem tenetura, in qua eramus prædicta die Jovis, in qua data eſt iſta treuga.

4. Et Joannes Rex Angliæ, & homines & impriſii ſui ſimiliter erunt in eadem tenetura in qua erant prædicta die Jovis, uſque ad prædictos quinque annos completos.

5. Nullus Multrarius, aut aliquis, qui fuerit forbannitus à nobis à tempore alterius Treugæ, inter nos & prædictum Regem Angliæ dudum factæ, poterit intrare in terram noſtram, infra prædictum terminum, niſi de voluntate noſtra.

6. Neque ſimiliter Multrarius, aut aliquis Forbannitus ab ipſo Rege Angliæ poterit intrare terram ſuam, infra prædictum terminum, niſi de voluntate ipſius Regis Angliæ.

7. Si autem aliquis, cujus terram habemus in manu noſtra, venerit in terram noſtram pro ſuo negotio, per eam poterit tranſire, ſed in ea morari non poterit, niſi habet rectum eſſonium, præterquàm ad portum maris, ubi licitè poterit ventum expectare per tempus competens.

8. Si quis de Comitatu Andegaviæ vel Britanniæ, qui dicta die Jovis daræ treugæ adhæreret Joanni Regi Angliæ, faciendo guerram apertè contra nos, & ipſum manifeſtè juvando, voluerit intrare Comitatum Andegaviæ vel Britanniæ, & ibi morari infra terminum treugæ prætaxatum; ſi ſit de Comitatu Andegaviæ, Seneſcallo Andegaviæ, ſi ſit de Comitatu Britanniæ, Comiti Britanniæ faciet competentem ſecuritatem, quòd nullum malum ipſis, vel terris eorum per eum eveniet.

9. Et ſi aliquis de Pictav. qui prædicta die Jovis adhæreret nobis, faciendo guerram apertè contra Joannem Regem Angliæ, & juvando nos apertè contra ipſum, vellet intrare terram ipſius Joannis Regis Angliæ in Pictav. ipſe faciet competentem ſecuritatem Seneſcallo Pictaviæ quod nullum malum Joanni Regi Angliæ & terræ ſuæ de Pictavia per eum eveniet.

10. Iſti ſunt dictatores & emendatores hujus treugæ inter nos & Joannem Regem Angliæ, *Hubertus de Bore Seneſcallus Pictavenſis, Reginaldus de Pontibus, Abbas Sancti Joannis Angeliac. & Decanus Xantonenſis*, ex parte Regis Angliæ.

11. Ex parte verò noſtra, *Petrus Savarici, Guido Turpini, Abbas majoris Monaſterii, & Gaufridus Archidiaconus Turonenſis.*

12. Et omnes iſti juraverunt, bonâ fide, quòd, ſi contingeret aliquem ex eis decedere, aut à nobis, vel à Joanne Rege Angliæ revocari infra prædictum terminum; ipſi bonâ fide eligent, & ponent alium in loco illius ad hoc idoneum.

13. Quicquid autem quinque, aut plures ex prædictis dictatoribus

Ann. D. 1214. bus de interceptionibus, hinc indè factis, per sacramentum suum dixerint & ordinaverint, tàm nos quàm prædictus Rex Angliæ tenebimus.

14. Et, si per ipsos dictatores treugæ emendari non poterint, nos illud bona fide emendari faciemus infra sexaginta dies, postquam dicti dictatores dictum suum dixerint, & illud nobis significaverint.

15. Isti autem dictatores hujus treugæ, pro discordiis & interceptionibus emendandis, quæ fortè orientur in Pictavia, in Comitatu Andegaviæ, vel Britanniæ, & in Turonia, convenient apud Abbatiam Monialium de Fulcherosis juxta Passavant; & pro aliis interceptionibus, quæ fient in Bitureso, in Alvernia, in Comitatu Marchiæ, & in Lemovicio, inter Agurandas & Cusson castrum Com. Marchiæ.

*I. 193. * 16. De Malatolra, quam Joannes Rex Angliæ & sui imposuerunt, & capiunt, sic erit; si Joannes Rex Angliæ & sui voluerint eam quittare & dimittere, nos eam similiter quittabimus & dimittemus: Quantum autem Joannes Rex Angliæ & sui de ipsa Malatolta levaverint & ceperint, nos similiter & nostri tantundem de illa levabimus & capiemus.

17. Fredericus Rex Romanorum & Siciliæ erit in ista nostra treuga si voluerit, & Rex Otho similiter erit in treuga Regis Angliæ si voluerit: Et, si alter illorum noluerit esse in treuga, nos poterimus juvare Fredericum in Imperio, & Rex Angliæ Othonem in Imperio similiter, absque messacere, & absque faciendo guerram inter Joannem Regem Angliæ & nos de terris nostris.

18. Hanc autem treugam bona fide tenendam juraverunt Ursio Cambellanus in animam nostram, & omnes alii qui subscribuntur, pro se unusquisque de mandato nostro: Scilicet,

Gaulcherus Comes Sancti Pauli,	*Buchardus de Marliaco,*
Robertus Comes de Alenzon,	*Johellus de Meduana,*
Guido de Dampetra,	*Hugo de Bauceio,*
Guillelmus de Barris,	*Guido Senesbaldus,*
Guillelmus de Calviniaco,	*Americus de Credona,*
Theobaldus de Blazon,	*Giraldus Belois.*

Actum apud Chinonem anno Domini MCCXIV. mense Septembris, die Jovis proxima sequenti post exaltationem Sanctæ Crucis.

Pat. 16. Johan. m. 11. d. Die Jovis proxima ante festum omnium Sanctorum, anno Regni nostri 16. liberatum fuit Domino Wintonienſi Episcopo scriptum treugarum, captarum inter Dominum Regem & Regem Franciæ, & sigillatum est sigillo Regis Franciæ.

Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ, & H. Comitem Marchiæ & alios, per quam prædictus Rex tenetur tradere Johannam filiam suam Galfrido filio dicti Comitis in Uxorem.

Ann. D. 1214. *An. 16. Joh. Cart. 16. Johan. m. 11.* 1. HÆC est concordia facta inter Dominum Regem Angliæ Johannem, & H. Comitem Marchiæ, & R. Comitem Augi, & Galfridum de Lysignan, scilicet, quod Dominus Rex dedit Johannam filiam suam, genitam de Ysabella uxore sua, filiâ Comitis Engolis. Galfrido de Lysignan filio H. Comitis Marchiæ in uxorem; & eam tradidit custodiendam in custodia Comitis Marchiæ & Hugonis de Lysignan filii sui.

2. Dedit autem idem Dominus Rex eidem Hugoni duo millia libratarum terræ Pictavienſium, assignanda ei in Pictavia, Andegavia & Toronia, in maritagium cum prædicta filia sua.

3. Quousque autem assignata fuerint ei prædicta duo millia librat. terræ, habebit idem Hugo interim de Balliva Domini Regis Xancton cum pertinentiis, & Olerim cum pertinentiis; exceptis Baronibus & Homagiis eorumdem, & omnibus quæ ad Barones pertinent.

4. Et, cum Dominus Rex perquisierit terram in prædictis locis, & eis assignaverit in maritagium prædictum, tantum revertetur ad Dominum Regem de terra Xancton & Olerim, quantum ei assignaverit modo prædicto.

5. Si vero contigerit quod Hugo de Lysignan moriatur antequam prædicta Johanna, filia Domini Regis, hæredem habeat ab eodem Hugone, prædicta filia, cum terris præassignatis, reddetur Domino Regi, vel hæredi suo: Et, si prædicta filia moriatur sine hærede, simili modo revertantur prædictæ terræ Domino Regi vel hæredi suo.

6. Et de hoc fecerunt H. Comes Marchiæ & G. filius suus Dominum Regem securum per *R. Comitem Augi, & A. Vicecomitem Towarc.* & per alios de suis quos Dominus Rex habere voluerit.

Hugoni verò Bruno, Comiti Marchiæ, remanebit totus Comitatus Marchiæ & hæredibus suis integrè cum omnibus pertinentiis suis, & inde homagium fecit Domino Regi.

7. Dominus autem Rex reddidit Comiti Augi Castrum de Hasting & Tykhill cum pertinentiis, & totum jus Aliciæ uxoris suæ, filiæ Comitis Augi; &, pro terra suâ Normanniæ, quam Rex Franc. ei abstulit, tradet in manus fratrum Militiæ Templi de pecunia suâ, ad reddend. prædicto Comiti Augi, per terminos, quan-
*I. 194. tum * prædicta terra valet per annum, per æstimationem prædicti Comitis Augi, & Cestr. & Ferrar. Comitum, & Vicecomitis Towarc. & Hugonis de Gornaco, donec Dominus Rex terram ipsius perquisierit, cum auxilio prædictorum Comitum Marchiæ & Augi, & illam ei reddiderit.

8. Dominus etiam Rex reddidit Galfrido de Lysignan totam terram suam in Comitatu Pictaviæ; & omnes milites, tam ex parte Domini Regis, quam ex parte prædictorum Comitum recuperabunt omnes terras suas quas amiserunt per guerram, unde seisiti fuerunt tempore quo guerra incepit.

9. Et siquis dixerit quod seisitus fuit de terra aliqua in initio guer- Ann. D.
ræ, & per probos homines convictus fuerit quod inde seilitus non 1214.
fuerit, jus inde habebit in Curia Domini Regis; exceptis illis de quibus convenit inter Dominum Regem & Comitem Augi, & excepto Willielmo Maingod de jure quod petit in Vovent, unde Galfr. de Lysignan dabit excambium ad valentiam illius terræ in Zuchi & Cygome, si prædictus Willielmus voluerit, & Dominus Rex dabit prædicto Galfrido excambium ad valentiam illius terræ.

10. Et, si voluerit, treugæ erunt inter ipsum, & G. de Lysinnam, usque ad festum Sancti Michaelis, anno Regni ejusdem Domini Regis 16. Et, post illud festum, jus sit inter ipsos, in Curia Domini Regis, pro quanto jus habere debent.

11. Domino vero Regi remanebit totus Comitatus Engolism. integre cum Castro de Toure; &, pro duobus Castris de Butevill & Castro novo, dabit Dominus Rex excambium, in terrâ vel pecuniâ, Comiti Marchiæ per consilium Comitis Augi & Vicecomitis Towarc. qui Dominum Burdegalensem Archiepiscopum ad hoc vocabunt.

12. Et terras, quas idem Dominus Rex, & anteccssores sui dederint prædictis Comitibus Marchiæ, & Augi, & G. de Lysinnam, idem Dominus Rex eis warrantizabit.

13. Ad majorem autem hujus rei securitatem isti subscripti, ex parte Domini Regis juraverunt quod conventionem prædictam fideliter tenebunt, & bona fide, & pro posse suo Dominum Regem facient tenere, sine ipso guerrando, Scilicet. R. Comes Cestr. W. Comes de Ferrar. A. Vicecomes Thoarc. S. de Malo-Leone, Hugo de Thoarc. A. de Rupe-forti, Hugo de Gournay, Galfridus de Tannay, Regin. de Pont Senior, Kalo de Rupe-forti, A. de Rupe Eschiward, Thebbald Crespin, & Hubert de Burgo.

Ex parte vero Comitis isti subscripti juraverunt quod conventionem istam fidelitet tenebunt & bona fide, & ipsos Comites fideliter pro posse eam tenere facient sine ipsis guerrando, Scilicet, A. Vicecomes Thoarc. R. Comes Augi, G. de Lilignan, A de Rupe Eschiward, A. Brunus, S. de Sunalis, E. de la Verne, W. de Meyri, H. Miche, Petrus Fernecart, Willielmus de Pychemum, Hugo de Naise, Petrus de Menterol, Americus de Cusac.

Litteræ Regis sorori suæ Reginæ Berengariæ.

REX sorori suæ illustri Reginæ B. Salutem. Ann. D.
Suscepimus Nuncios vestros, præsentium latores, per quos 1214.
voluntatem nostram vobis significamus super hiis quæ nobis significastis; a quibus etiam securitatem cepimus quod ea, quæ prolocuta sunt inter nos & ipsos, nulli revelabuntur nisi vobis; acceptâ etiam securitate à nobis quod nulli alii per nos revelabuntur si ea non acceptaveritis.

An. 16. Joh. Claus. 16. Johannis, m. 12. d.

Formam autem rei, prolocutæ inter nos & ipsos, scriptam, & Sigillo nostro sigillatam, per manus eorumdem Nunciorum & vestram, in custodiam Templar. commisimus apud Havering. 1. die Novembris.

---

* *Ne propter discordiam, jam tandem inter Regem & Ba-* *I. 195.
rones sopitam, dictus Rex aliquid incommodi patiatur.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Eustachio de Vesci salutem, & apostolicam benedictionem. Ann. D. 1214. *An. 16. Joh.*

Cum per illius gratiam, qui fecit utraque unum, discordantes parietes copulans in se lapide angulari, sit omnino sopita discordia quæ olim inter *Regnum & Sacerdotium* in Anglia vertebatur, occasione cujus confœderationes & conjurationes contractæ fuisse dicuntur, quia pace reddita & concordia reformata, cum causa cessare debet effectus; Comitibus, Baronibus & aliis Nobilibus per Angliam constitutis dedisse meminimus in mandatis, ut in fidelitate charissimi in Christo filii nostri Johannes illustris Regis Anglorum & hæredum ejus, sincero corde & puro animo perseverare deberent, tales se circa devotionem ipsius per omnia exhibendo, quod tam a nobis quam ab ipso possent merito commendari.

In Turri London. Ex Orig.

Ut igitur mandatum illud majoris roboris consequatur effectum, Nobilitati tuæ per Apostolica Scripta mandamus quatenus, prætextu confœderationum & conjurationum illarum, in solicitudine Regia nullius difficultatis opponas obstaculum; Justiciarios & alios officiales Regis ejusdem, nec per teipsum impediens, nec patiens, quantum in te fuerit, per alios impediri, quo minus commissa ipsis officia efficaciter exequantur.

Dat. Lateran. Nonis Novembris, Pontificatus nostri anno 17.

De Hæreticis in Vasconia extirpandis.

REX, &c. R. de Pontibus, Senescallo Wasconiæ, Salutem. Ann. D.
Audivimus quòd de novo in terra nostra, cepit, in partibus 1214.
Wasconiæ, detestanda hæreticorum quorundam pullulare perfidia; *An. 16.*
quæ, cum fidelibus sit omnibus odibilis & inimica, nobis tamen, *Joh.*
ad præsens, restat a finibus nostris & nostrorum præ cæteris extir- *Pat. 16.*
panda; ne in Terra nostra & Dominio nostro malitiæ recipiatur *Johan-*
alicujus exordium, per quod in posterum possit universitati fide- *nis, m. 10.*
lium provenire dispendium.

Vobis igitur in fide, qua nobis tenemini, mandamus, sicut nos diligitis, & ne pro defectu vestri dampnum, quod absit, aliquatenus incurramus, ne ipsorum etiam hæreticorum nequitiæ videamur sequaces & participes, quatenus cum omni posse vestro, qualibet occasione & dilatione postpositis, qui sint, vel per quos hujusmodi malitia fuerit de novo suborta, efficaciter & diligentissime inquiratis,

ratis, eosque, cum ipsorum detestabili nequitia, funditus confundendo, penitus extirpare curetis.

Mandavimus etiam per litteras nostras Magistro P. de Bevenent, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali & Apostolicæ sedis Legato, attentius exorantes, quod nobis, ob reverentiam Dei, & dilectionis nostræ obtentu, ad hujusmodi negotii consummationem efficaciter consulat, & sit in auxilium, &, ad ipsorum nequitias viriliter eradicandas, sollicitudinem adhibere studeat efficacem.

Teste meipso apud Novum Templum London. 20 die Novembris.

Quod obsides Lewlini, ad Petitionem Uxoris suæ, filiæ Nothæ Regis, reddantur Nuncio suo.

REX Engel. de Cygon. Salutem.

Sciatis quod ad petitionem filiæ nostræ, uxoris Lewlini, redidimus eidem Lewlino Keuvret, Bleum. Thegwaret, & Merwyth, Obsides ipsius Lewlini.

Et ideo vobis mandamus quod illos certo ejus Nuncio, has litteras nostras Patentes deferenti, liberetis.

Teste meipso apud Munem. 18 die Decembris.

---

* *Littera Regis Lewelino Principi Walliæ.*

REX dilecto filio suo Lewelino Salutem.

Mittimus ad vos venerabilem Patrem Dominum W. Coventr. Episcopum, & fideles nostros Gilebertum filium Reinfr. Ph. de Ozeb. Justic. Cestr. & Henr. de Erdington Clericum, rogantes quatenus ad diem, quam vobis scire facient, occurratis eis apud Ruth, vel apud Crucem Griffin. locuturi cum eisdem, quibus fidem adhibeatis super hiis, quæ vobis dixerint ex parte nostra, ad fidem, commodum & honorem nostrum.

Sciatis autem quod, nisi per vos steterit, nos & vos boni amici erimus ad invicem.

Et in hujus, &c. Teste apud Turrim London. 2 die Martii.

Littera Innocentii Papæ Cantuariensi Archiepiscopo & cæteris Angliæ Episcopis, de reformanda inter Regem & Barones discordia; necnon de cassando quascunque Conjurationes & Conspirationes.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus S. Cantuariensi Archiepiscopo, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali, & Suffraganeis ejus Salutem, & Apostolicam benedictionem.

Mirari cogimur & moveri, grave gerentes plurimum & molestum, quod cum inter vos & karissimum in Christo filium nostrum Johannem Regem Angliæ illustrem, pax ad honorem Dei & Ecclesiæ sit feliciter reformata, dissensiones inter ipsum & quosdam Magnates atque Barones, necnon complices eorundem dissimulastis hactenus, & conniventibus oculis pertransitis, ad sopiendum illas non curantes interponere partes vestras; quamvis nullatenus ignoretis, quod, nisi celeriter fuerint prudenti consilio ac studio diligenti sopitæ, tantum & tale scandalum, eorum occasione, possit accidere toti Regno, quod forte nequiret absque multo dispendio ac magno labore sedari: nonnullis suspicantibus & dicentibus quod super quæstionibus, contra ipsum Regem noviter suscitatis, vos illis præbetis auxilium & favorem; cum temporibus claræ memoriæ Patris & Fratris sui, necnon ipsius, usque post pacem inter vos & ipsum, vestra sollicitudine reformatam, hujusmodi quæstiones non fuerint suscitatæ.

Illud autem reprobamus omnino, si, quemadmodum a multis asseritur, conspirationes aut conjurationes fecerint ausu temerario contra ipsum; quodque cum armis irreverenter & indevote repetere præsumpserunt, quæ cum humilitate ac devotione, si opus esset, repetere debuissent.

Ne igitur ipsius bonum propositum hujusmodi occasionibus voluerit impediri, fraternitatem vestram rogamus & exhortamur in Domino, per Apostolica vobis scripta præcipiendo mandantes, quatinus ad reformandam inter utrosque concordiam diligens studium impendatis, & operam efficacem; omnes conjurationes & conspirationes, præsumptas à tempore subortæ discordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Apostolica denunciantes auctoritate cassatas; &, per excommunicationis sententiam, inhibentes ne talia de cætero præsumantur: Præfatos Nobiles monendo prudenter, & efficaciter injungendo, per manifesta devotionis & humilitatis indicia, ipsum Regem sibi placare ac reconciliare procurent, exhibentes ei servitia consueta, quæ ipsi & prædecessores eorum sibi & suis prædecessoribus impenderunt.

Ac deinde, si quid ab eo duxerint postulandum, non insolenter, set reverenter implorent, Regalem ei conservantes honorem, ut sic, quod intenderint, valeant facilius optinere.

Nos enim eundem Regem rogamus, & obsecramus in Domino, in remissionem sibi peccaminum injungentes, quatinus prædictos Nobiles benigne pertractet, & justas petitiones eorum clementer admittat; ut & ipsi congaudentes cognoscant eum, divina gratia faciente, in meliorem statum esse mutatum; ac per hoc ipsi & hæredes eorum, sibi & successoribus suis promptius & devotius debeant famulari.

Dat. Laterani, 14. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno octodecimo.

---

* *Alia Magnatibus Angliæ ad eundem effectum.* * I. 197.

INnocentius, &c. dilectus filiis Magnatibus & Baronibus Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1215.

Grave gerimus & molestum quod, sicut accepimus, inter karissimum in Christo filium nostrum Johannem Regem Anglorum illustrem, & quosdam vestrûm, propter quæstiones noviter suscitatas, dissensio est suborta, grave dispendium paritura, nisi celeriter fuerint prudenti consilio ac studio diligenti sopitæ. *An. 16. Joh. Pat. 16. Johannis, m. 1. d.*

Istud autem reprobamus omnino, si, quemadmodum a multis asseritur, conspirationes aut conjurationes feceritis ausu temerario contra ipsum, quodque cum armis irreverenter & indevote repetere præsumpsistis, quæ cum humilitate ad devotionem, si opus esset, vos repetere debebatis.

Ne igitur ipsius bonum propositum hujusmodi occasionibus voluerit impediri, nos omnes conspirationes & conjurationes, præsumptas a tempore subortæ discordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Apostolica denunciamus auctoritate cassatas, & per excommunicationis sententiam inhibemus, ne tales de cætero præsumantur; vos monendo, prudenter & efficaciter inducendo, ut, per manifesta devotionis & humilitatis indicia, ipsum Regem vobis placare & reconciliare curetis, exhibentes ei servitia consueta, quæ vos & prædecessores vestri sibi & suis prædecessoribus impendistis.

Ac deinde si quid ab eo duxeritis postulandum, non insolenter, set cum reverenna imploretis, regalem ei conservantes honorem; ut sic, quod intenderitis, valeatis facilius optinere.

Nos eundem Regem rogamus & obsecramus in Domino, in remissionem ei peccaminum injungentes ut vos benigne pertractet, & justas petitiones vestras clementer admittat; sic & vos ipsi congaudendo, cognoscatis eum, divina gratia auxiliante, in meliorem statum esse mutatum, ac per hoc vos & hæredes vestri sibi, & successoribus suis debeatis promptius & devotius famulari.

Quocirca nobilitatem vestram rogandam duximus & monendam, per Apostolica vobis scripta mandantes quatinus tales in hoc vos exhibere curetis, quod Regnum Angliæ optata pace lætetur, & nos in necessitatibus vestris, cum opus fuerit, necessarium vobis impendere debeamus auxilium & favorem.

Datum Lateran. 14 Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno decimo octavo.

De electione libera universis & singulis Ecclesiis concessa.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus & dilectis filiis universis Ecclesiarum Prælatis, per Angliam constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1215. *An. 16. Joh. Ex Orig.*

Dignis laudibus attollimus magnificentiam creatoris quòd, postquam idem, qui est mirabilis & terribilis in consiliis super filios hominum, aliquamdiu toleravit ut, perflando discurreret per Areolam horti sui spiritus tempestatis, quasi ludens taliter in orbe terrarum, ut sic ostenderet infirmitatem & insufficientiam nostram nobis, statim, cum voluit, Aquiloni dixit fla, & Austro noli prohibere, imperansque ventis & mari, statuit procellam in auram, ut nautæ portum quietis inveniant peroptatum.

Cum enim inter *Regnum* & *Sacerdotium* Anglicanum, non sine magno periculo, atque dampno, super electionibus Prælatorum gravis fuerit controversia diutius agitata, illo tandem, cui nichil est impossibile, quique, ubi vult, spirat mirabiliter, ex mera & spontanea voluntate, de consensu communi suorum Baronum, pro salute animæ suæ, ac prædecessorum, & successorum suorum, vobis concessit, & suis litteris confirmavit ut de cætero in universis & singulis Ecclesiis, ac Monasteriis, Cathedralibus, & Conventualibus totius Regni Angliæ in perpetuum libere fiant electiones quorumcumque Prælatorum, majorum etiam & minorum.

Nos igitur, hoc gratum & ratum habentes, concessionem hujusmodi vobis, & per vos Ecclesiis & successoribus vestris, prout in ejusdem Regis litteris perspeximus contineri, auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Ad majorem autem firmitatem & perpetuam memoriam hujus rei, præfatas * Regis litteras, super hoc confectas, præsentibus inseri fecimus; quarum tenor est talis. * I. 198.

Johannes, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, Ballivis, & omnibus, has litteras visuris, salutem.

Quoniam inter nos, & venerabiles patres nostros Stephanum Cantuariensem Archiepiscopum totius Angliæ Primatem, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalem, Willielmum Londoniensem, Eustachium Elyensem, Egidium Herefordensem, Jocelinum Bathoniensem & Glastoniensem, & Hugonem Lincolniensem, Episcopos, super dampnis & ablatis eorum, tempore interdicti, per Dei gratiam, de mera & libera voluntate utriusque partis, plene convenit, volumus non solum eis quantum secundum Deum possumus satisfacere, verùm etiam toti Ecclesiæ Anglicanæ salubriter & utiliter in perpetuum providere.

Inde est quod, qualiscunque consuetudo temporibus nostris & prædecessorum nostrorum hactenus in Ecclesia Anglicana fuerit observata, & quicquid juris nobis hactenus vendicaverimus in electionibus quorumcumque Prælatorum, nos, ad ipsorum petitionem, pro salute animæ nostræ, & prædecessorum, ac successorum nostrorum Regum Angliæ, liberaliter, mera & spontanea voluntate, de communi assensu Baronum nostrorum, concessimus & constituimus, & hac præsenti Carta nostra confirmavimus ut de cætero, universis & singulis Ecclesiis, Monasteriis, Cathedralibus, &

Ann. D. 1215. Conventualibus, totius Regni noſtri Angliæ, liberæ ſint in perpetuum electiones quorumcunque Prælatorum majorum & minorum; ſalva nobis & Hæredibus noſtris cuſtodia Eccleſiarum & Monaſteriorum vacantium, quæ ad nos pertinent.

Promittimus etiam quod nec impediemus, nec impediri permittemus per noſtros, nec procurabimus quin, in ſingulis & univerſis Eccleſiis & Monaſteriis memoratis, poſtquam vacaverint Prælaturæ, quemcunque voluerint libere ſibi præficiant electores paſtorem; petitâ tamen prius a nobis & hæredibus noſtris licentiâ eligendi, quam non denegabimus nec differemus.

Et, ſi forte, quod abſit, denegaremus vel differremus, nichilominus procedent electores ad electionem canonicam faciendam; & ſimiliter poſt celebratam electionem noſter requiratur aſſenſus, quem non denegabimus, niſi aliquid rationabile propoſuerimus, & legitime probaverimus propter quod non debeamus conſentire.

Quare volumus & firmiter jubemus nequis, vacantibus Eccleſiis vel Monaſteriis, contra hanc noſtram conceſſionem & conſtitutionem in aliquo veniat, vel venire præſumat: Siquis vero contra hoc aliquo unquam tempore venerit, maledictionem omnipotentis Dei & noſtram incurrat.

Teſtibus,

P. Wintonienſi Epiſcopo,
W. Comite Warennæ,
R. Comite Ceſtriæ,
S. Comite Wintoniæ,
G. de Mandevilla Comite Glouceſtriæ & Eſſexiæ,
W. Comite de Ferrariis,
W. Brewer,
W. filio Geroldi,
W. de Cantilupo,
H. de Neivillis,
Roberto de Vere,
W. de Hunteingefeld.

Datum per manus Magiſtri Ricardi de Mariſcis Cancellarii noſtri, decimo quinto die Januarii, apud Novum Templum London, anno Regni noſtri decimo ſexto.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtram confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire; ſiquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Datum Lateran. tertio Kalend. Aprilis, Pontificatus noſtri anno decimo octavo.

Sub plumbeo Sigillo pend. a filis ſericis flavi rubeique coloris.

---

*I. 199. * *Quod Magnates Angliæ ſolitum ab antiquo Scutagium redderent Johanni Regi.*

Ann. D. 1215. *An. 16. Joh. Pat. 16. Joh. m. 15. dorſ.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris, Magnatibus, Baronibus & Militibus, per Angliam conſtitutis, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Significavit nobis cariſſimus in Chriſto filius noſter Johannes Rex Anglorum illuſtris, quod, cùm prædeceſſores veſtri Scutagium de Baroniis, quas tenetis ab eo, Regibus Angliæ reddere conſueverint ab antiquo, ac etiam vos ipſi, uſque ad proxima tempora, ſibi noſcimini reddidiſſe, nunc Scutagium, ipſi debitum pro exercitu, quem anno prædicto in Pictaviam duxit, eidem pro veſtræ voluntatis arbitrio reddere denegatis.

Ne igitur pium ipſius Regis propoſitum occaſione hujuſmodi retardetur, devotionem veſtram monendam duximus attentius, & hortandam, per apoſtolica vobis ſcripta mandantes quatenus dictum Scutagium eidem, prout tenemini, ſine difficultate reddatis; præſertim cum poſſeſſione ſæpedicti Scutagii, quam prædeceſſores ſui ac ipſe hactenus habuiſſe dicuntur, non ſit abſque judicio ſpoliandus; quandoquidem ipſe, in ejus poſſeſſione perſiſtens, paratus ſit poſtulantibus juſtitiam exhibere.

Dat. Lateran. Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno decimo octavo.

De damnis, contra treugas cum Francia illatis, utrinque emendandis.

Ann. D. 1215. *An. 17. Joh. Pat. 17. Johan. m 2. n. 1.* REX emendatoribus & pacificatoribus treugarum, captarum inter Regem & ipſum, & procuratoribus ejuſdem Regis Franciæ, ſalutem.

Quoniam in propriâ perſonâ, coram vobis apud Fulcenos, quartâ feria poſt Octabas Pentecoſtes, *venire* non poſſumus, dilectos & fideles noſtros, Hugonem Comitem Marchiæ, Radulphum Comitem Augy, Magiſtrum Richardum de Mariſco Cancellarium noſtrum, Hugonem de Leſinnac, Gaufridum de Tannay, & Magiſtrum Willielmum de Elemoſinario, procuratores noſtros conſtituimus ad petendum, loco noſtro, damnpa nobis & hominibus de poteſtate noſtra, per homines de poteſtate dicti Regis Franciæ, illata infra prædictas treugas.

Et ad reſtitutionem faciendam hominibus de poteſtate Regis Franciæ de dampnis, per nos & noſtros, illatis; & ad pacificandum, componendum, tranſigendum, coram vobis de eiſdem dampnis utrinque, tàm ad hunc diem, quàm ad alios dies, quos eis ſuper præmiſſis aſſignaveritis.

Ratum etiam & gratum habebimus quicquid prædicti procuratores noſtri, vel ſaltim duo, vel unus eorum coram vobis fecerint ſuper prædictis, tàm in pacificando, quàm in componendo & tranſigendo.

Et in hujus, &c. fieri fecimus. Ann. D. 1215.

Teſte meipſo apud Dour. viceſimo octavo die Aprilis, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

Johannes Rex Angl. petit jacturam quingentarum millium Marcarum emendari per Regem Franciæ.

REX dictatoribus & emendatoribus treugæ, captæ inter eum & Regem Franciæ, ſalutem. Ann. D. 1215.

Sciatis quod nos treugam, juratam inter Regem Franciæ & nos, quantum in nobis eſt, illæſam obſervavimus, obſervamus & obſervabimus; nolentes juramento, quod de ea obſervanda præſtitimus, aliquatinus obviare. *An. 17. Joh. Pat. ut ſupra.*

Unde nuper, præteritis diebus, coram nunciis Regis Franciæ, Præpoſito, ſcilicet, Sancti Johannis Ambianenſis, & quodam Monacho Ciſtercienſis ordinis, ad nos deſtinatis pro interceptionibus in terra noſtra factis ſuper treuga illa, Mercatoribus, de poteſtate ejuſdem Regis Franc. ſuper hiis conquerentibus, reddi fecimus ſummam 66. marcarum de Camera noſtra de * hiis quæ clara eſſe vidimus, *ut etiam* omnia, quæ clara fuerint, eis per totam poteſtatem noſtram reddi præcepimus indilate: Super hiis vero, quæ clara non fuerint, faciemus quicquid vos videritis juxta rationem eſſe faciendum. * I. 200.

Petimus igitur ea, quæ erga nos, in treuga illa, ſunt intercepta, nobis per vos, ut decet, emendari, videlicet jacturam Quingentarum millium Marcarum & eo amplius; quam, per ipſum Regem & ſuos, nos & noſtros, de regno Angliæ, conquerimur incurriſſe: quod evidentiam habebimus, ſecundum quod vos decreveritis, nos hoc fore monſtraturos.

Interceptiones etiam & dampna facta gentibus noſtris Pictaviæ, & partium illarum, contra formam prædictæ Treugæ, eis, prout tenemini, corrigi faciatis ſecundum quod Seneſcallus Pictaviæ & hii, qui de interceptionibus & dampnis illis conquerentur, ea vobis pleniùs declarabunt, unà cùm Procuratoribus noſtris, quos, loco noſtro, per litteras noſtras Patentes, conſtituimus.

Et in hujus, &c. vobis inde mittimus.

Teſte meipſo apud Dour. 28 die Aprilis, anno Regni noſtri 17.

Litteræ Johannis Regis, Papæ Innocentio, quibus quæ ſit Baronum contumacia narrat, necnon quod, propter hanc cauſam, iter in Terram ſanctam ſuſcipere nequit.

DOmino Papæ Salutem, & debitam tanto patri ac Domino cum devotione reverentiam. Ann. D. 1215.

Sanctitati veſtræ grates referimus multiplices de litteris veſtris, pro nobis a paternitate veſtra Domino Cantuarienſi Archiepiſcopo & ejus ſuffraganeis porrectis, necnon Magnatibus & Baronibus terræ noſtræ, pro certo ſcituri quod Barones noſtri litteras veſtras in nullo exaudierunt; Dominus vero Cantuarienſis Archiepiſcopus, & ejus Suffraganei mandatum veſtrum executioni demandare ſuperſederunt. *An. 17. Joh. Claus. 17. Johan. m. 24. d.*

Nos verò, attendentes præmiſſa, aſſerebamus noſtris quod terra noſtra Patrimonium erat beati Petri; & eam de beato Petro, & Eccleſia Romana, & de vobis tenebamus.

Adjecimus etiam quod cruceſignati eramus, & petebamus beneficium privilegii cruceſignatorum, ne turbaretur terra noſtra, ne conſumeretur in malos uſus quod in ſubſidium terræ ſanctæ expendere propoſueramus; & appellaverimus per W. Mareſcall. Comitem Pembr. & W. Comitem Warenn. contra perturbatores pacis terræ noſtræ.

Verùm, quia cruceſignati fuimus, volentes in omnibus cum humilitate & manſuetudine procedere, ſalvâ appellatione noſtrâ, optulimus Baronibus illis quod omnes malas conſuetudines, ſuſcitatas & per quemcunque introductas temporibus noſtris penitus aboleremus: Necnon & malas conſuetudines, tempore Regis Ricardi fratris noſtri ſubortas, extirparemus: De conſuetudinibus autem tempore patris noſtri ſuſcitatis, ſi quæ eſſent quæ eos gravarent, per conſilium fidelium noſtrorum operaremur; ſet, nec hiis, nec aliis ſupradictis contenti, omnia præmiſſa recuſarunt.

Videntes igitur quod ipſi manifeſtè nitebantur ad turbationem Regni noſtri, rogavimus Dominum Cantuarienſem Archiepiſcopum & ejus Suffraganeos quod exequerentur mandatum veſtrum, ſcilicet, quod ſecundum tenorem litterarum veſtrarum conſueta nobis exhiberent ſervitia: Et poſteà, ſi quæ a nobis petere vellent, cum humilitate & ſine armis ea à nobis peterent; denunciantes eos excommunicatos qui, poſt prædicta eis oblata, pacem Regni noſtri perturbarent: Et videbatur Epiſcopo Exonienſi & Magiſtro Pandulfo, qui præſentes erant, quod de jure per ſententiam excommunicationis eos compeſcere debebant.

Set Archiepiſcopus reſpondens, ait quod Sententiam excommunicationis in eos nullo modo proferret, quia bene ſciebat mentem veſtram (& videbatur nobis ſimiliter quod ità facere debebat, quia mandavimus gentem copioſam de terris extraneorum ad ſuccurſum terræ noſtræ) & promiſit nobis quod, ſi eos revocare vellemus, non ſolum ſententiam excommunicationis in eos inferret, verùm etiàm, in quantum poſſet, eos reſiſteret; unde gentem noſtram revocavimus.

Poſtmodum autem optulimus eis, per litteras noſtras Patentes, per Dominum Cantuarienſem Archiepiſcopum, & duos, vel tres Suffraganeos ejus eis delaras, quod nos eligeremus ex parte noſtra quatuor, & ipſi ex parte ſua quatuor, ita quod vos ſuperiores conſtitueremini de * omnibus querelis libertatum, quas ipſi pro- *I. 201.

pone-

ponerent; & ad ſuas nos reſponderemus, quod quicquid vos, una cum illis octo, ſtatueritis ſuper omnibus, quæ ipſi peterent a nobis, nos gratum haberemus & teneremus.

Et, quamvis ſe humiliare noluerunt verſus nos, ſicut debuerunt, nos tamen, pro ſervitio Dei, & ſuccurſu terræ Sanctæ, in tantum nos humiliavimus quod hæc prædicta eis optulimus; & præterea eis optulimus quod, de omnibus petitionibus ſuis, per conſiderationem Parium ſuorum, juſtitiæ plenitudinem eis exhiberemus; quod ipſi recuſarunt.

Ad hæc, Domine, die Veneris, in Craſtino Aſcenſionis, venit ad nos Frater Willielmus de Camera veſtra, veſter familiaris, deferens nobis litteras veſtras, continentes quod, diſpoſito peregrinationis noſtræ itinere, Sanctitatis veſtræ pedibus aliquem de noſtris in Concilio repreſentaremus, paternitatem veſtram de proceſſu noſtro & itineris noſtri expeditione certificantes.

Super quo piè paternitati veſtræ taliter reſpondemus, quod, cum perverſis Baronum prædictorum inquietationibus, ut ex præmiſſis vobis innotuit, affligamur, nec poſſumus in eis bonum pacis invenire, quo ſaltem concordes efficiamur, ut ſic facilius propoſito inſiſteremus, vos de itinere noſtro certos efficere non poſſumus: Unum pro certo ſcientes, quòd multi cruce ſignatorum, qui ad terræ Sanctæ ſuccurſum ſe accinxerunt de partibus longinquis viri magni & nobiles, ut, in conſortio noſtro eos reciperemus, benigne per litteras ſuas & Nuncios poſtulaverunt; quos, pro prædictis incommodis, ſuper mandatis ſuis adhuc certificare non potuimus.

Præterea, pater reverende, in præſentia prædicti fratris Willielmi veſtri familiaris, necnon & venerabilium patrum Wigornienſis & Coventrenſis Epiſcoporum, optulimus prædictis Baronibus, quod de omnibus petitionibus ſuis, quas à nobis exigunt, in vos benigniſſime compromitteremus, ut vos, qui plenitudine gaudetis poteſtatis, quod juſtum foret ſtatueretis; & hæc omnia efficere renuunt.

Igitur, pie pater, dominationi veſtræ præſentia duximus declaranda, ut, de conſueta benignitate veſtrâ, quod nobis videritis expedire, inde ſtatuatis.

Teſte meipſo apud Odiham 29. die Maii.

Conventio facta inter Johannem Regem Angliæ, & Barones ejuſdem Regni.

1. HÆC eſt Conventio inter Dominum Johannem Regem Angliæ ex unâ parte, & Robertum filium Walteri Mareſcallum Dei & Sanctæ Eccleſiæ in Anglia, & Richardum Comitem de Clare, Galfridum Comitem Eſſexiæ & Glouceſtriæ, Rogerum Bigod Comitem Norfolch & Suffolch, Saherum Comitem Wintoniæ, Robertum Comitem Oxoniæ, Henricum Comitem Hereford, & Barones ſubſcriptos, ſcilicet, W. Mariſcallum Juniorem, Euſtachium de Veſcy, Willielmum de Mobray, Johannem filium Roberti, Rogerum de Monte Begon. Will. de Launalay, & alios Comites, & Barones, & liberos homines totius Regni ex alterâ parte, videlicet.

Quod ipſi Comites, & Barones, & alii præſcripti tenebunt Civitatem London de baillio Domini Regis (ſalvis interim Domino Regi firmis, redditibus, & claris debitis ſuis) uſque ad aſſumptionem beatæ Mariæ anno Regni ſui decimo ſeptimo.

2. Et Dominus Cantuarienſis tenebit ſimiliter de ballio Domini Regis Turrim London uſque ad prædictum terminum; ſalvis Civitati London libertatibus ſuis & liberis conſuetudinibus ſuis; & ſalvo cuilibet jure ſuo in cuſtodia Turris London.

3. Et ita quod interim non ponat Dominus Rex munitionem, vel vires alias in Civitate prædictâ, vel in Turri London.

4. Fiant etiam, infra prædictum terminum, Sacramenta per totam Angliam viginti quinque Baronibus, ſicut continetur in Carta de libertatibus & ſecuritate Regno conceſſis; vel Attornatis 25 Baronum, ſicut continetur in litteris de 12 militibus eligendis ad delend. malas conſuetudines de Foreſtis & aliis.

5. Et præterea, infra eundem terminum, omnia, quæ Comites, & Barones, & alii liberi homines petunt a Domino Rege, quæ ipſe dixerit eſſe reddenda, vel quæ per 25 Barones, aut per majorem partem eorum judicata fuerint eſſe * reddenda, reddantur ſecundum formam prædictæ Cartæ. * I. 202.

6. Et, ſi hæc facta fuerint, vel per Dominum Regem non ſteterit quo minus iſta facta fuerint infra prædictum terminum, tunc Civitas & Turris London, ad eundem terminum, ſtatim reddantur Domino Regi; ſalvis prædictæ Civitati libertatibus & liberis conſuetudinibus ſuis, ſicut præſcriptum eſt.

7. Et, ſi hæc facta non fuerint, & per Dominum Regem ſteterit quod iſta non fiant infra prædictum terminum, Barones tenebunt Civitatem prædictam, & Dominus Archiepiſcopus Turrim London, donec prædicta compleantur; & interim omnes, ex utraque parte, recuperabunt terras, Caſtra & Villas, quas habuerunt in initio guerræ, ortæ inter Dominum Regem & Barones.

turbetur, quod nullum malum de cætero faciatis Baronibus noſtris, vel aliis, vel fieri permittatis, occaſione diſcordiæ, priùs ortæ inter nos, & eos. Ann. D. 1215.

Mandamus etiam vobis quod, de finibus & cenſeriis, vobis factis occaſione illius diſcordiæ, ſi quid ſupereſt reddendum ultra prædictum diem Veneris, nichil capiatis: Et, ſiquid poſt illum diem Veneris cepiſtis, illud ſtatim reddatis.

Et corpora priſonum, & obſidum captorum & detentorum, occaſione hujus guerræ, vel finium, vel cenſeriarum prædictarum, ſine dilatione deliberetis.

Hæc omnia prædicta, ſicut corpus noſtrum diligitis, faciatis.

Et in hujus, &c.

Teſte meipſo apud Runemed. 18 die Junii, Anno Regni noſtri 17.

Johannes Rex Angliæ Nuncios ſuos Papæ mittit opem & præſidium ejus petituros.

DOmino Papæ, &c. In conſpectu paternitatis veſtræ nos humiliamus, ad grates multiplices, prout melius ſcimus & poſſumus, exhibendas pro cura & ſollicitudine, quam, ad defenſionem noſtram & Regni noſtri Angliæ, paterna veſtra benevolentia indeſinenter apponit, licet duritia Prælatorum Angliæ, atque inobedientia malitioſe impediant piæ veſtræ proviſionis effectum. Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh.* *Pat.* 17. *Johan.* *m.* 15. *d.*

Nos tamen pro affectu ſincero, quem ad nos geritis, clementiæ veſtræ devotius inclinamus; qui, etſi ad præſens a ſuperbis & a malevolis ad incipientiam ſibi cenſeatur inefficax, nobis erit, Domino concedente, ad tuitionem & pacem; & inimicis noſtris confuſionem & terrorem inducet.

Et licet Dominus Pandulphus, fidelis Subdiaconus veſter, Norwicenſis Electus, nobis præneceſſarius eſſet in Anglia, utpote qui honorem Eccleſiæ Romanæ ac veſtrum, & totius Regni noſtri fideliter & devote procurat; quia tamen nullo modo de ſtatu noſtro & Regni paternitas veſtra certificari poterit melius, quam per ipſum, ad pedes veſtros eundem deſtinamus invitum; devotius ſupplicantes quatinus, per ipſum ſpecialiter, & per alios fideles noſtros, illatæ vobis in perſona noſtra injuriæ veritate comperta, & regimen Regni noſtri & noſtræ obſervandum dignitatis paternæ manum ſollicitudinis apponatis, prout excellens veſtra diſcretio viderit expedire, quod per Dei gratiam laudabiliter facitis & feciſtis.

Pro certo habentes, quod, poſt Deum, perſonam veſtram & auctoritatem Apoſtolicæ ſedis habemus unicum & ſingulare præſidium, & ſub veſtri confidentia patrocinii reſpiramus. Teſte, &c.

---

* *Alexander Rex Scotiæ Oratores ſuos mittit Johanni Regi Angliæ.* * I. 203.

KAriſſimo Domino ſuo Johanni, Dei gratiâ, Regi Angliæ &c. Alexander eadem gratia Rex. Mittimus ad excellentiam veſtram dilectos, & fideles, & familiares noſtros venerabilem in Chriſto patrem noſtrum W. Epiſcopum Sancti Andreæ, & Phil. de Mubray, & Robertum de Sancto Germano, & Walterum de Lindeſ. & Ingel. de Baillol. & Johannem de Maunſwell, propter negotia noſtra quæ habemus erga vos, & in Curia veſtra agenda; ratum habituri quicquid idem fideles noſtri vel eorum aliqui, ſi omnes intereſſe non poterunt, in ciſdem negotiis noſtris ex parte noſtra facient. Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh.* *Pat.* 17. *Johan.* *m.* 19. *n.* 74.

Et in hujus, &c. vobis mittimus.

Teſte Rege ipſo apud Calth. 7 die Julii.

Littera Philippo Regi Franciæ.

KAriſſimo Domino ſuo Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Johannes, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. Ann. D. 1215.

Sciatis nos præcepiſſe Majori & Vicecomitibus London, quod permittant Mercatores, de terra veſtra, res & catalla ſua a London abducere, ſine omni impedimento, ad faciend. inde voluntatem ſuam. *An.* 17. *Joh.* *Clauſ.* 17. *Johannis*, *m.* 22.

Quod ſi non fecerint, vos poteritis, ſi placet, homines illius villæ gravare & moleſtare in poteſtate veſtra, nec non reputabimus Treugas ex parte veſtrâ fractas fuiſſe.

Teſte meipſo apud Oxon. 21 die Julii.

Littera Joh. Regis Stephano Harengod, de pace facta inter ipſum & Barones ſuos.

REX Stephano Harengod, &c.

Sciatis quod firma pax facta eſt, per Dei gratiam, inter nos, & Barones noſtros, die Veneris proximo poſt feſtum Sanctæ Trinitatis, apud Runemed prope Stanes, ita quòd eorum homagia eodem die ibidem cepimus.

Unde vobis mandamus firmiter præcipientes, quod, ſicut nos, & honorem noſtrum diligitis, & pacem Regni noſtri, ne ulterius

---

De Compoſitione inter Regem & Barones per Innocentium Papam damnata.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Univerſis Chriſti fidelibus hanc paginam inſpecturis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1215. *An.* 16. *Joh.*

Etſi chariſſimus in Chriſto filius noſter Johannes Rex Anglorum illuſtris, Deum & Eccleſiam vehementer offenderit; unde nos eum vinculo excommunicationis innodavimus, & Regnum ejus eccleſiaſtico ſubjecimus interdicto; ipſe tamen (illo miſericorditer inſpirante qui non vult mortem peccatoris, ſed ut convertatur & vivat) tandem converſus ad cor, Deo & Eccleſiæ humiliter ſatisfecit; in tantum, quòd non ſolùm recompenſationem pro damnis, & reſtitutionem exhibuit pro ablatis, verum etiam plenariam libertatem contulit Eccleſiæ Anglicanæ.

Ann. D. 1215. Quinimo utrâque sententiâ relaxatâ, regnum suum tam Angliæ quam Hyberniæ, beato Petro & Ecclesiæ Romanæ concessit: Recipiens illud a nobis in feudum sub annuo censu mille marcarum, fidelitatis nobis inde præstito juramento, sicut per privilegium ejus apparet aurea bulla munitum.

Adhuc etiam, omnipotenti Deo amplius placere desiderans, signum vivificæ crucis reverenter accepit, profecturus in subsidium Terræ Sanctæ; ad quod se magnificè præparabat: sed humani generis inimicus, qui semper consuevit bonis actibus invidere, suis callidis artibus adversus eum Barones Angliæ concitavit; ita ut ordine perverso in illum insurgerent, postquam conversus Ecclesiæ satisfecit, qui assistebant eidem quando Ecclesiam offendebat.

Ortâ siquidem inter eos dissensionis materiâ, cum plures dies statuti fuissent ad tractandum de pace; utrimque interim solennes nuncii ad nostram fuerunt præsentiam destinati. Cum quibus habito diligenti tractatu, post plenam deliberationem scripsimus per eosdem Stephano Cantuariensi Archiepiscopo & Episcopis Anglicanis; præcipiendo mandantes, ut ad reformandam inter utrosque
* I. 204. veram & plenam concordiam * diligens impenderent studium & operam efficacem, omnes conjurationes & conspirationes, si quæ fuerant fortè præsumptæ a tempore subortæ discordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Apostolica denunciantes auctoritate cassatas; & per Excommunicationis sententiam inhibentes, ne talia de cætero præsumerentur a quoquam. Magnates & Nobiles Angliæ monendo prudenter, & efficaciter injungendo; ut per manifesta devotionis & humilitatis indicia, ipsum Regem sibi placare studerent: Ac deinde siquid ab eo ducerent postulandum, non insolenter sed humiliter implorarent; regalem conservantes ei honorem, & exhibentes servitia consueta, quæ ipsi & prædecessores eorum sibi & prædecessoribus suis impenderunt, cum ab eis ipse Rex non debet absque Judicio spoliari, ut sic quod intenderent, possent facilius obtinere.

Nos enim eundem Regem per litteras nostras rogavimus & monuimus, & per præfatos Archiepiscopum & Episcopos nihilominus rogari & moneri mandavimus, in remissionem sibi peccaminum injungentes, quatenus prædictos magnates & nobiles benigne tractaret, & justas eorum petitiones clementer admitteret; ut & ipsi congaudendo cognoscerent, eum in meliorem statum divina gratia esse mutatum, ac per hoc ipsi & hæredes eorum sibi & Hæredibus suis deberent promptius & devotius famulari: plena eis in veniendo, morando & recedendo securitate concessa; ita quod si forte nequiret inter eos concordia provenire, in curia sua per Pares eorum secundum leges & consuetudines regni suborta dissensio sopiretur.

Verum antequam nuncii cum hoc provido & justo mandato rediissent, illi juramento fidelitatis omnino contempto (cum, etsi Rex eos injuste gravasset, ipsi tamen non debuissent sic agere contra eum: ut in causa sua iidem judices & executores existerent) vassalli contra Dominum, & milites contra Regem publice conjurantes, non solum cum aliis, sed cum ejus manifestissimis inimicis præsumpserunt contra eum arma movere; occupantes & devastantes terras illius; ita quoque quod Civitatem Londinensem, quæ sedes est Regni, proditione sibi traditam invaserunt.

Interim autem præfatis Nunciis revertentibus, Rex obtulit eis secundum formam mandati nostri justitiæ plenitudinem exhibere; quam ipsi omnino spernentes, cæperunt manus extendere ad pejora. Unde Rex ipse ad audientiam nostram appellans eis exhibere justitiam coram nobis, ad quem hujus causæ judicium ratione Dominii pertinebat: quod ipsi sunt penitus aspernati.

Deinde obtulit illis ut tam ab ipso, quam ab illis quatuor viri eligerentur prudentes, qui unà nobiscum subortam inter eos discordiam terminarent; promittens quod ante omnia revocaret universos abusus, quicunque fuissent in Anglia suo tempore introducti: sed nec hoc illi dignati sunt acceptare.

Tandem illis Rex proposuit, quod cum Regni Dominium ad Romanam Ecclesiam pertineret, ipse non poterat nec debebat, absque nostro speciali mandato, quicquam de illo in nostrum præjudicium immutare: Unde rursus ad nostram audientiam appellavit; seipsum ac Regnum cum omni honore ac jure suo Apostolicæ protectioni supponens.

Sed, cum nullo modo proficeret, postulavit ab Archiepiscopo & Episcopis, ut nostrum exequerentur mandatum: Jus Ecclesiæ Romanæ defenderent; ac tuerentur eundem secundum formam privilegii Cruce signatis indulti.

Porro cum ipsi nihil horum facere voluissent, videns se omni auxilio & consilio destitutum; quicquid illi ausi sunt petere, non est ausus ipse negare. Unde compulsus est per vim & metum, qui cadere poterat in virum etiam constantissimum, compositionem inire cum ipsis, non solum vilem & turpem, verum etiam illicitam & iniquam; in nimiam derogationem ac diminutionem sui juris pariter & honoris.

Quia vero nobis a Domino dictum est in Propheta, Constitui te super gentes & regna, ut evellas & destruas, ædifices & plantes: Itemque per alium Prophetam, Dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes: Nos, tantæ malignitatis audaciam dissimulare nolentes, in Apostolicæ sedis contemptum, Regalis juris dispendium, Anglicanæ gentis opprobrium, & grave periculum totius negotii Crucifixi (quod utique immineret, nisi per authoritatem nostram revocarentur omnia quæ a tanto principe Cruce signato taliter sunt extorta, & ipso volente ea servare) ex parte Dei omnipotentis Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, authoritate quoque Apostolorum ejus Petri & Pauli, ac nostra, de communi fratrum nostrorum consilio, compositionem hujusmodi reprobamus penitus & damnamus; sub interminatione Anathema-
* I. 205. tis prohibentes, ne dictus * Rex eam observare præsumat, aut Barones cum complicibus suis ipsam exigant observari; tam chartam, quam obligationes, seu cautiones, quæcunque pro ipsa, vel de ipsa sunt factæ, irritantes penitus & cassantes; ut nullo unquam tempore aliquam habeant firmitatem.

Datum Anagniæ, nono Calendas Septembris, Pontificatûs nostri decimo octavo. Ann. D. 1215.

Litteræ Papæ, Baronibus Angliæ, quibus hortatur eos renunciare compositioni inter ipsos & Johannem Regem factæ.

INnocentius, &c. Nobilibus viris Baronibus Angliæ spiritum consilii sanioris. Ann. D. 1215.

Utinam in persecutione, quam temere commovistis adversus Dominum vestrum Regem, attendissetis prudentius fidelitatis præstitæ juramentum, jus Apostolicæ sedis, nostræ provisionis mandatum, & privilegium cruce signatis indultum; quia, procul dubio, non sic processissetis ad factum, quod omnes pene, qui illud audiunt, quasi facinus detestantur. *An. 17. Joh. Clauſ. 17. Johan. m. 19. dorſo.*

Præsertim cum in causa ipsa vos judices & executores feceritis; eodem Rege parato, in curia sua, vobis, per pares vestros, secundum consuetudines & leges Regni, justitiæ plenitudinem exhibere: vel coram nobis ad quos hujus causæ judicium, ratione Dominii, pertinebat; aut etiam coram arbitris eligendis hinc inde, unà nobiscum in ipso negotio processuris.

Undè, cum nichil horum dignati fueritis acceptare, ad nostram audientiam appellavit, seipsum ac Regnum, cum omni honore ac jure suo, Apostolicæ protectioni supponens; publicè protestando quod, cum ejusdem Regni Dominium ad Romanam Ecclesiam pertineret, ipse nec poterat, nec debebat quicquam de illo in nostrum præjudicium immutare.

Cum illa igitur compositio qualis qualis, ad quam per vim & metum induxistis eundem, non solum sit vilis & turpis, verùm etiàm illicita & iniqua, ut merito sit ab omnibus reprobanda, maximè propter modum; nos, qui tàm Regi, quàm Regno tenemur & spiritualiter & temporaliter providere, per Apostolica vobis scripta præcipiendo mandamus, & recta fide consulimus quatinus, facientes de necessitate virtutem, renuncietis compositioni hujusmodi per vos ipsos, & satisfaciatis eidem Regi ac suis de dampnis & injuriis irrogatis; ut idem Rex, per manifesta devotionis & humilitatis indicia placatus a vobis, per seipsum benignè concedat quicquid de jure fuerit concedendum; ad quod etiam nos ipsum efficaciter inducemus.

Quoniam, sicut nolumus quod ipse Rex suo jure privetur, ita volumus ut ipse a gravamine vestro desistat; ne, per consuetudines pravas, aut exactiones iniquas, sub nostro Dominio Regnum Angliæ opprimatur; eritque firmum & stabile imperpetuum quod tali modo fuerit ordinatum.

Inspiret igitur vobis ille, qui neminem vult perire, ut acquiescatis humiliter nostris salubribus consiliis & mandatis; Ne, si secus egeritis, in eum incidatis necessitatis articulum, quem tandem evadere sine multo gravamine non possitis.

Quoniam, ut de cæteris taceamus, nulla ratione dissimulare possemus grave periculum totius negotii crucefixi; quod utique immineret, nisi per auctoritatem nostram revocarentur omnino quæ a tanto Principe cruce signato taliter sunt extorta, etiam ipso nolente servari.

Quare dum, apud nos, Archiepiscopi, & Episcopi Angliæ præsentes extiterint in concilio generali, (quod ad expediendum crucis negotium principaliùs intendimus celebrare) procuratores idoneos ad nostram præsentium destinetis, secure vos nostro beneplacito committentes; quia nos ea, favente Domino, statuemus, per quæ, gravaminibus & abusionibus de Regno Angliæ prorsus exclusis, Rex suo sit jure ac honore contentus, & tam clerus quam populus universus debita pace & libertate lætetur.

Dat. Anagniæ octavo Kal. Septembr. Pontificatûs nostri anno decimo octavo.

** De servitio Gileberti filii Reymfr.* *I. 206.

OMnibus Christi fidelibus, præsentem Cartam inspecturis, Gilebertus filius Reymfr. salutem. Ann. D. 1215.

Sciatis me spontanea voluntate mea, & ad petitionem meam propriam pepigisse Domino meo Johanni illustri Regi Angliæ, quod omnibus diebus vitæ meæ ei & hæredibus suis, de Domina Isabella Regina Angliæ genitis, fideliter serviam, nec in aliquo tempore contra eos ero. *An. 17. Joh. Cart. 17. Johan. m. 2. d.*

Et, si quod sacramentum inimicis suis fecerim, illud non tenebo, nec adhærebo in aliquo Cartæ, quam idem Rex communiter fecit Baronibus Angliæ de libertatibus, quam quidem Dominus Papa cassavit.

Et si forte, quod absit, contigerit me resilire ab hac pactione, contra eundem Dominum meum Regem vel hæredes suos, perpetuam exhæredationem incurremus ego & Hæredes mei de tota terra mea, quæ in usus Domini Regis & Hæredum suorum perpetuis cedet temporibus.

Et, in majorem fidelis servitii mei securitatem, dedi ipsi Domino meo Regi in obsides, Benedictum filium & hæredem Henrici Redonian, filium primogenitum Rogeri de Kirkeby, quem idem Rogerus habet de filia mea, filium & hæredem Willielmi de Windlesorum, quem habet de nepte mea, filium vel filiam Radulphi de Dyencurt, filium vel filiam hæredem Rogeri de Burton, filium & hæredem Adæ de Yeland, filium & filiam Hæredem Thomæ de Buechun, filium vel filiam Hæredem Walteri de Strikeland, filiam Richardi de Copland, filium Gileberti de Lancastr. Et, si aliquis, vel aliqua de prædictis obsidibus decesserit casu fortuito, ego faciam habere Domino meo Regi, si ei placuerit, filios vel filias prædictorum militum, vel aliorum, loco meo in obsides, dum idem Dominus Rex pro pacato se tenebit.

Et præterea tradidi eidem Domino meo Regi, in tenentiam, castra

Ann. D. 1215. caſtra mea de Hirhull & de Kirkeby, ad faciendum de eis voluntatem ſuam.

Teſtibus,

R. Comite Ceſtriæ, *Rogero de Monte Bogano,*
W. Comite de Ferariis, *Willielmo de Cantilupo.*

De ſervitio Johannis Ceſtriæ Conſtabularii.

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh. Ex. Origine penes Camerar. Scaccar. tertio Bund. n.* 4.

OMnibus Chriſti fidelibus, præſentem Cartam inſpecturis, Johannes Conſtabularius Ceſtriæ, ſalutem.

Sciatis me ſpontanea voluntate mea, ad petitionem meam propriam, pepigiſſe Domino meo Johanni Regi Angliæ, quod omnibus diebus vitæ meæ ei & hæredibus ſuis, de Domina Iſabella Regina Angliæ genitis, fideliter ſerviam, nec aliquo tempore contra eos ero.

Et, ſi quod ſacramentum inimicis ſuis fecerim, illud non tenebo, nec adhærebo in aliquo Cartæ, quam idem Dominus Rex communiter fecit Baronibus Angliæ de libertatibus, quam quidem Dominus Papa caſſavit.

Et, ſi forte, quod abſit, contigerit me reſilire ab hac pactione in aliquo erga Dominum meum Regem, vel hæredes ſuos, perpetuam exhæredationem incurremus ego & hæredes mei de tota terra noſtra, quæ in uſus Domini Regis & hæredum ſuorum perpetuis cedet temporibus.

Et, in majorem fidelis ſervitii mei ſecuritatem, dedi ipſi Domino meo Regi, in obſidem, Rogerum, fratrem meum, tenendum quamdiu ei placuerit.

Teſtibus,

R. Comite Ceſtriæ,
Galfrido de Nevill,
Hugone Diſpenſatore.

---

*I. 207. * *Litteræ Philippo Regi Franciæ de credentia.*

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh. Pat.* 17. *Johan. n.* 56. *m.* 16.

KAriſſimo Domino ſuo Philippo Regi Franciæ illuſtri, Johannes eadem gratia Rex Angliæ, &c.

Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros Abbatem de Bardenay, & fratrem Willielmum Hoſpitalarium, quibus fidem habeatis, ſi placet, ſuper hiis, quæ vobis dixerint ex parte noſtra; & in hujus, &c. vobis mittimus.

Teſte meipſo apud Douram decimo tertio die Septembris, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

Ibidem.

EIdem, Rex Angliæ, &c. Sciatis quod volumus & concedimus quod Mercatores terræ veſtræ libere & ſine impedimento veniant per poteſtatem noſtram, & ibi negotientur cum rebus & mercandiſis ſuis, & inde ſalvo & ſecure redeant, faciendo rectas & debitas conſuetudines Regni noſtri, ita quod nulla mala capiemus, nec per nos capi faciemus. Et in hujus, &c. eis inde fieri fecimus.

Teſte meipſo apud Douram decimo tertio die Septembris, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

Littera Ludovico filio Regis Franciæ.

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh. Pat.* 17. *Johannis, n.* 8.

REX Lodovico primogenito filio Regis Franciæ ſalutem.

Mittimus ad vos Priorem Coventr. & N. Camerarium Rading. per quos vobis ſignificavimus quod, ſi quid erga vos forisfecimus, id vobis emendari faciemus.

Litteræ Regis Papæ miſſæ, quibus queritur quod Barones, ante ſubjectionem Regni, ei factam, devoti, jam tandem in ipſum violenter inſurgunt.

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh. Pat.* 17. *Johan. m.* 16. *d.*

REverendo Domino ſuo & Patri ſanctiſſimo Innocentio, Dei gratia, ſummo Pontifici, Johannes, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & debitam tanto Domino & patri reverentiam.

Cum Comites & Barones nobis devoti eſſent antequam nos & noſtram terram Dominio veſtro ſubjicere curâſſemus, extunc in nos, ſpecialiter ob hoc ſicut publicè dicunt, violenter inſurgunt.

Nos vero, poſt Deum, vos ſpecialem Dominum & patronum habentes, defenſionem noſtram, & totius Regni, quod veſtrum eſt, eſſe credimus veſtræ paternitati commiſſam; & nos, quantum in nobis eſt, curam & ſollicitudinem iſtam veſtræ reſervamus dominationi, devotiùs ſupplicantes quatenus in negotiis nostris, quæ veſtra ſunt, conſilium & auxilium efficax apponatis prout meliùs videritis expedire, latores præſentium venerabiles patres, W. Burdegal. & H. Dublin. Archiepiſcopos, Magiſtrum R. Cancellarium noſtrum, Abbatem Belli-loci, Magiſtrum P. Eborum Præcentorem, & H. Archidiaconum, & Magiſtrum R. de Arenis Canonicum Eborum, & nobiles viros R. Mareſcallum, & G. Luterel, fideles noſtros, quos propter hoc ad pedes veſtros tranſmittimus, benignius exaudientes.

Nos enim ſuper omnibus, quæ ad nos & Regnum noſtrum pertinent, vices noſtras & auctoritatem ſanctitati veſtræ committimus, ratum habituri & firmum quicquid inde, cum concilio nunciorum noſtrorum, duxeritis ordinandum. Ann. D. 1215.

Teſte meipſo apud Dour. decimo tertio die Septembris.

---

* *Excommunicatio generalis Baronum Angliæ.* *I. 208.

INnocentius Epiſcopus, &c. P. Wintonienſi Epiſcopo, Abbati de Redinge & Pandulpho Eccleſiæ Romanæ Subdiacono, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh.*

Miramur plurimum & movemur quod cum chariſſimus in Chriſto filius noſter, Johannes illuſtris Rex Angliæ, ſupra ſpem Domino & Eccleſiæ ſatisfecerit; & præſertim fratri noſtro Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo, & Epiſcopis ejus, quidam eorum, minus quam oportuerit & decuerit, ad ſanctæ crucis negotium, Apoſtolicæ ſedis mandatum & fidelitatis præſtitæ juramentum debitum, imo nullum habentes reſpectum; ei contra perturbatores Regni, quod ad Romanam Eccleſiam ratione Dominii pertinere dinoſcitur, auxilium non præſtiterint vel favorem, quaſi conſcii, ne dicamus ſocii conjurationis iniquæ: quia non caret ſcrupulo ſocietatis iniquæ, qui manifeſto facinori deſinit obviare.

Ecce qualiter patrimonium Romanæ Eccleſiæ Pontifices præfati defendunt? Qualiter crucefignatos tuentur? imo qualiter ſe opponunt his, qui deſtruere moliuntur negotium crucifixi? Pejores proculdubio Saracenis exiſtentes, cum illum conantur a Regno depellere, de quo potius ſperabatur quod deberet ſuccurrere Terræ ſanctæ.

Unde ne talium inſolentia, non ſolum in periculum Regni Angliæ, verum etiam in perniciem aliorum Regnorum, & maxime in ſubverſionem totius negotii crucifixi valeat prævalere: nos ex parte Dei omnipotentis Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, authoritate quoque Apoſtolorum ejus Petri & Pauli, ac noſtra, omnes hujuſmodi perturbatores Regis ac Regni Angliæ, cum complicibus & fautoribus ſuis, excommunicationis vinculo innodamus, & terras eorum Eccleſiaſtico ſubjicimus interdicto.

Præfato Archiepiſcopo & Coepiſcopis ſuis in virtute obedientiæ diſtrictiſſime injungentes, quatenus noſtram ſententiam ſingulis diebus dominicis & feſtivis, pulſatis campanis, & candelis accenſis, ſolemniter per totam Angliam publicare procurent; donec ſatisfecerint Domino Regi de damnis & injuriis irrogatis, & ad ejus obſequium fideliter revertantur.

Univerſis inſuper ejuſdem Regis Vaſallis in remiſſionem peccatorum ex parte noſtra injungentes, ut contra perverſores hujuſmodi, præfato Regi tribuant conſilium & juvamen.

Si quis autem Epiſcoporum hoc noſtrum præceptum neglexerit adimplere, ſciat ſe ab Epiſcopali officio ſuſpenſum, & ſubjectorum obedientiam eſſe ſubtractam: quia juſtum eſt ut eis inferiores non obediant, qui ſuo ſuperiori obedire contemnunt.

Ne igitur mandatum alicujus tergiverſatione valeat impediri, excommunicationis cauſam prædictorum, cum cæteris quæ ad hoc negotium pertinuerint, vobis duximus committendam: per Apoſtolica vobis ſcripta mandantes, quatenus protinus omni appellatione poſtpoſita, procedatis ſicut videritis expedire.

Conventio, olim facta, nunc renovata de dote ſolvenda Berengariæ quondam Angliæ Reginæ.

BErengaria Dei gratiâ, quondam humilis Angliæ Regina, omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1215.

Sciatis ita conveniſſe inter Dominum Angliæ Johannem illuſtrem, & nos, de dote noſtra quam petebamus, & de quadam compoſitione quæ quondam inter ipſum & nos facta fuerat ſuper eadem dote, de quâ mille Marc. de ipſo recipere debebamus annuatim, videlicet, quod ipſe, ad præſens, dat nobis duo mill. Marc. pro omnibus arreragiis, & pro ſolutione anni præſentis, & de cætero dabit nobis annuatim mille libr. bonorum & legalium Sterlingorum, ſcilicet, quingentas libr. in feſto omnium Sanctorum: Et quingentas libr. in feſto Aſcenſionis. Hanc pecuniam ſolvet in domo novi Templi apud London. *An.* 17. *Joh. Clauſ.* 17. *Johannis, m.* 19. *dorſo.*

Licebit autem repetere dotalicium noſtrum ab omni detentore extra Regnum Angliæ, præterquam ab ipſo, vel a ſucceſſoribus ſuis; & ipſe, de hoc, non erit contra nos, niſi teneatur de jure illud warrantizare: Et neque ipſe, neque Succeſſores ejus poterunt capere in manum ſuam res * illas, ſuper quibus nos in cauſam traxerimus detentores; Poterimus autem finem facere, ad noſtram voluntatem, cum eiſdem detentoribus, ſalvo ei & hæredibus ſuis poſt noſtrum obitum jure ſuo. *I. 209.

Conceſſit etiam ipſe Rex quod, tàm nos, quàm homines de familiâ noſtrâ, liberum habeamus omni tempore introitum in terram ſuam, & exitum ab eadem, poſſimuſque ibidem morari quamdiu voluerimus; & tàm nos, quàm omnes res noſtras in ſalvum conductum ſuum recepit & ſuam ſecuritatem in veniendo, morando, redeundo; præſtito Sacramento quòd, per nos, malum ſibi non eveniet, nec Regno.

Conceſſit etiam quod in omnibus portubus maris liberum habeamus tranſitum, quandocumque voluerimus; prohibendo quod nullus hominum, vel ballivorum ſuorum nos, vel homines de familia noſtrâ impediat, vel conſuetudinem recipiat ab eiſdem.

Compoſitionem autem fecit tàm pro ſe, quam pro hæredibus ſuis, ſtatuendo quod, ſi forte, quod abſit, ipſe vel aliquis Succeſſorum ejus ipſam compoſitionem infringeret, quod facere non poſſunt ſalva fide, & infra viginti dies commoniti, ipſe, vel Juſtic. ejus, ſi ipſe extra Regnum fuerit, id non emendaverint, dotalitium noſtrum integre teneatur reſtituere nobis, omni dilatione & occaſione remotâ.

Præterea fecit jurare in animam ſuam Galfridum Luterell Militem ſuum, quod omnia, quæ in Cartâ illâ continentur, obſerva-

Ann. D. 1215. bit illibata, &, ad majorem ſecuritatem, ea omnia a Domino Papa confirmari impetrabit.

Rogat etiam Dominum Papam, & humiliter petit ut præſenti compoſitioni addat ſecuritates, quas viderit expedire, & ipſe ratum habebit quicquid inde ſtatuerit; vult enim quod omnia fideliter obſerventur, & non vult quod nos poſſumus, ſuper hoc, ab aliquo in poſterum moleſtari.

Et ſciendum eſt quod in hoc feſto omnium Sanctorum, anno Regni ejus 17. ſolvet nobis primas quingentas libras de ſupradictis mille libr. nobis annuatim ſolvendis.

Hiis Teſtibus,

H. de Tuſcio, Seneſcallo tunc temporis Reginæ,
Herberto de Marchia,
Gervaſio de Prinſtac.
Paulin. Boterii,
Roberto de Landa longa,
Ph. de Suſa,
Ph. de Planchis Militibus.

Dat. Cenom. Anno Dominicæ Incarnationis 1215. 7 Kalend. Octobr.

De Confirmatione prædictæ Conventionis per Innocentium Papam.

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh.* *Pat.* 17. *Joban. m.* 16. *d.*

REverendo Domino ſuo & Patri in Chriſto ſanctiſſimo Innocentio, Dei gratia, ſummo Pontifici, Johannes eadem gratiâ Angliæ, &c. & debitam tanto Domino & patri cum devotione reverentiam.

Mittimus vobis, Pater ſanctiſſime, tranſcriptum Conventionis factæ inter nos & Reginam Berengariam de verbo in verbum, cujus tenor talis eſt.

Johannes, Dei gratia, Rex Anglorum, &c. Omnibus ad quos præſens ſcriptum pervenerit ſalutem.

Sciatis ita conveniſſe inter nos, & Dominam Reginam Berengariam, quondam uxorem Domini Ricardi Regis, Fratris noſtri, de dote ſua, quam petebat, & de quadam compoſitione quæ quondam inter nos, & ipſam facta fuit ſuper eadem dote, de qua mille Marcas de nobis recipere debeat annuatim; videlicet, quod nos modo ad præſens, damus ei duo millia Marcarum pro omnibus arreragiis & pro ſolutione præſentis anni, & de cætero dabimus ei annuatim mille libras bonorum & legalium ſterlingorum; ſcilicet, quingentas libras in feſto omnium Sanctorum, & quingentas libras in feſto Aſcenſionis: Hanc autem pecuniam ſolvemus ei in domo novi Templi apud London.

Licebit autem Dominæ Reginæ repetere Dotalicium ſuum ab omni detentore, extra Regnum Angliæ, præterquam a nobis & ſucceſſoribus noſtris; & nos, de hoc, non erimus contra eam, niſi nos teneamur de jure illud ei warrantizare: Et neque nos, neque ſucceſſores noſtri poterimus capere in manum noſtram res illas, ſuper quibus ipſa in cauſam traxerit detentores: poterit autem ipſa Regina finem facere ad ſuam voluntatem cum eiſdem detentoribus ſalvo nobis & hæredibus noſtris poſt ejus obitum jure noſtro.

* I. 210. * Concedimus etiam quod ipſa Regina, & homines de familia ejus, liberum habeant omni tempore introitum in terram noſtram & exitum ab eadem; poſſintque ibi morari quamdiu voluerint; & tàm eos, quàm omnes res eorum in ſalvum conductum noſtrum & fidelem ſecuritatem noſtram recipiemus in veniendo, in redeundo, & morando, præſtito Sacramento quod, per eos, nobis malum non eveniet, aut Regno.

Concedimus etiam quod in omnibus portubus maris liberum habeant tranſitum, quandocunque voluerint, prohibentes quod nullus Ballivorum vel hominum noſtrorum ipſos impediat, vel conſuetudinem recipiat ab eiſdem.

Compoſitionem autem iſtam facimus tàm pro nobis, quam pro hæredibus noſtris; ſtatuentes quod, ſi forte, quod abſit, nos vel aliquis ſucceſſorum noſtrorum ipſam conventionem infringeremus, quod facere non poſſumus ſalva fide, & infra 40 dies commoniti nos, vel Juſticiarius noſter, ſi extra Regnum fuerimus, id non emendaverimus, dotalicium ſuum integre reſtituere teneamur eidem, omni dilatione & occaſione remota.

Præterea fecimus jurare in animam noſtram Gaufridum Luterell Militem noſtrum, quod omnia quæ in Carta iſta continentur obſervabimus illibata; &, ad majorem ſecuritatem, ea omnia a Domino Papa confirmari impetrabimus.

Rogamus etiam Dominum Papam, & humiliter petimus, ut præſenti compoſitioni addat ſecuritates, quas viderit expedire, & nos ratum habebimus quicquid inde ſtatuerit: Volumus enim quod omnia fideliter obſerventur, & nolumus quod prædicta Regina poſſit ſuper hoc ab aliquo in poſterum moleſtari.

Et ſciendum eſt quod, in hoc feſto omnium Sanctorum, anno Regni noſtri 17. ſolvemus dictæ Dominæ Reginæ primas quingentas libras de ſupradictis mille libris, ſibi annuatim ſolvendis.

Hiis Teſtibus Dominis,

P. Winton, &
S. Exon. Epiſcopis,
Magiſtro Fand. Norwicenſi Electo,
H. Abbate de Bello-loco,
Fratre Alano Martell,
Magiſtro P. Archidiacono Surr.

Datum per manum Magiſtri Ricardi de Mar. Cancellarii noſtri apud Dour. 2. die Septembris anno Regni noſtri 17.

Cum igitur, Pater reverende, volumus hanc Conventionem ſedis Apoſtolicæ munimen optinere, preces Sanctitati veſtræ effundere decrevimus, ſupplicantes quatenus, in majorem hujus Conventionis ſecuritatem, eidem Conventioni, quas videritis expedire Ann. D. ſecuritates, apponi jubeatis; facientes, ſi placet, eandem perpetuo 1215. ſedis Apoſtolicæ munimine gaudere.

Teſte meipſo apud Dour. 4. die Septembris, anno Regni noſtri 17.

Litteræ Innocentio Papæ miſſæ, de Confirmatione alterius Conventionis, inter prædictum Regem & Berengariam Reginam habitæ.

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh.* *Pat.* 17. *Joban. m.* 16. *d.*

KAriſſimo Domino ſuo, & patri in Chriſto ſanctiſſimo, Innocentio, Dei gratiâ, ſummo Pontifici, Johannes, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c.

Mittimus vobis, pater reverende, tranſcriptum cujuſdam conventionis factæ inter nos, & Dominam Berengariam, cujus de verbo in verbum tenor talis eſt.

Johannes Dei gratia, &c.
Omnibus, &c.

1. Notum vobis facimus nos conceſſiſſe Dominæ Berengariæ, quondam Angliæ Reginæ, uxori Regis Ricardi fratris noſtri, quod, ſi forte per pacem cum Rege Franciæ, vel aliquo modo Civitatem Cenomann. recuperare poterimus, ipſam habeat in tota vita ſua & poſſideat, cum tota *quinta* libere, & in pace, & quiete.

2. Concedimus etiam quod, ſi Caſtra de Segreio & de Mairenent ad manum noſtram devenerint in vita ipſius Reginæ, nos ei, ſine dilatione, Caſtra illa reſtituemus, habenda quamdiu vixerit, tanquam partem dotalitii ſui.

3. Et, ut contra Compoſitionem, nos vel Hæredes noſtri venire aliquo modo non poſſimus, fecimus Gaufridum Luterel Militem noſtrum jurare in animam noſtram.

4. Et omnibus illis obligationibus in hac Carta nos eidem Reginæ obligavimus quibus ſumus ei obligati in alia * Carta, in qua * I 212. ei aſſignavimus mille Libras ſterlingorum annuatim.

5. Supplicamus etiam Domino Papæ quod Cartam iſtam confirmet ſicut & aliam; & addat etiam ſecuritates quas viderit expedire, & ratum habebimus quicquid inde ſtatuerit.

Teſtibus Dominis,

P. Winton. &
S. Exon. } *Epiſcopis.*
Magiſtro Pandulpho Norwicenſi Electo,

Abbate de Bello-Loco,
Alano Martell,
Hugone de Burgo Juſticiario noſtro.

Dat. per manum Magiſtri Ricardi de Mar. Cancellarii noſtri apud Doura. 4. die Septembris, anno Regni noſtri 17.

Petimus igitur, ſanctiſſime Pater, ſanctæ ſedis Apoſtolicæ Conventionem iſtam munimine roborari, & ſecuritates, quas videritis expedire, addi eidem; quia, quicquid inde veſtra ſtatuere providentia decreverit, nos ratum habebimus.

Teſte meipſo apud Douram, 4. die Septembris anno regni noſtri 17.

Johannes Rex Angliæ procuratores ſuos in Curia Romana conſtituit.

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh. Pat.* 17. *Johan. m.* 15. *d.*

DOmino Papæ, &c. Erga ſedem Apoſtolicam habentes multa proponere, &, per Dei gratiam, & veſtram, plurima impetrare, coram vobis in propriâ perſonâ noſtrâ ſummo deſiderio deſideravimus intereſſe; quia tamen juxta hujus voluntatis noſtræ deſiderium, impediente locorum difficultate pariter & viarum, necnon perturbatione Regni noſtri, quam ex inopinato patimur, coram præſentia veſtræ Sanctitatis in propria perſona noſtra comparere non poſſumus, idcirco venerabiles Patres noſtros, Burdegalenſem, & H. Dublinenſem, Archiepiſcopos, Magiſtrum R. de Mar. Cancellarium noſtrum, & Nobiles Viros, J. Mareſcal, & G. Luterell, præſentium portitores, ad ſedem Apoſtolicam deſtinamus; quos ita Procuratores conſtituimus in Cauſis & negotiis, quæ ſive de Anglia, ſive aliunde haberemus, ſive habuerimus in Curia Romana expedienda, ſive in agendo, ſive defendendo, ac ſi ſingula ſingulariter expreſſa fuiſſent, non tantum illis generalem, ſed adminiſtrationem liberam in omnibus concedentes, ratum habituri & gratum quicquid per jam dictos Procuratores, aut tres, aut ſaltem duos eorum, in veſtra præſentia factum erit: Promittimus etiam pro eis judicatum ſolvi, ſi opus fuerit.

Hæc ita Sanctitati veſtræ ſignificanda duximus, ut eadem adverſariis noſtris, ſi qui in præſentia veſtra apparuerint, intimentur. Teſte, &c.

Excommunicatio ſpecialis in Barones Angliæ.

Ann. D. 1215. *An.* 17. *Joh.*

INnocentius Epiſcopus, &c. Abbati de Albendune, Archidiacono Pictavienſi, & Magiſtro Roberto Officiali Norwicenſis Eccleſiæ, ſalutem.

Ad veſtram volumus pervenire notitiam, quod nos, nuper in generali Concilio conſtituti, excommunicavimus & anathematiſavimus ex parte omnipotentis Dei Patris, & Filii, & Spiritus Sancti,

Ann. D. 1215. cti, authoritate quoque beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, ac nostra, Barones Angliæ cum adjutoribus & fautoribus suis, qui Johannem illustrem Regem Anglorum cruce signatum & Vassallum Romanæ Ecclesiæ persequuntur; molientes ei regnum auferre, quod ad Romanam Ecclesiam dignoscitur pertinere.

Insuper excommunicamus & anathematisamus omnes illos, qui ad occupandum vel invadendum regnum ipsum, aut impediendum cuntes in ejusdem Regis succursum, operam vel opem impenderunt.

Et terras eorundem Baronum ecclesiastico subjicimus interdicto.

Aggravamus etiam in eosdem fortius manus nostras, si nec sic a suo destiterint iniquo proposito, cum in hac parte pejores sint Saracenis: Decernentes, ut si quis Clericus cujuscunque dignitatis aut ordinis, prædictas excommunicationis aut interdicti sententias violare præsumpserit, anathematis se sciat mucrone percussum: Et
* I. 212. ni quantocius resipuerit, * ab omni officio & beneficio deponendum.

Quocirca discretioni vestræ, per Apostolica scripta præcipiendo, mandamus quatenus per totam Angliam publicare faciatis præscripta: eademque faciatis authoritate nostra, sublato cujuslibet conditionis & appellationis obstaculo, inviolabiliter observari.

Volumus etiam nihilominus & mandamus, ut quosdam Barones Angliæ, quos venerabilis frater noster Wintonienſis Episcopus, & dilecti filii Abbas de Reding, & Magister Pandulphus Subdiaconus & familiaris noster, delegati a nobis, excommunicatos personaliter nominaverunt, quia ipsos in præscriptis culpabiles invenerunt, videlicet, cives illos Londinenses, qui fuerunt principales prænominatæ perversitatis auctores; & Robertum filium Walteri, S. Comitem Wintonienſem, R. filium ejus, G. de Mandevilla, & Willielmum fratrem ejus, Comitem de Clare, & G. filium ejus, H. Comitem de Hereford, R. de Percy, E. de Vesci, J. Constabularium Cestriæ, Willielmum de Mumbray, Willielmum de Albineto, W. filium ejus, R. de Ros, & W. filium ejus, P. de Brus, R. de Cresci, Joannem filium ejus, Ranulphum filium Roberti, R. Comitem Bigod, H. filium ejus, R. de Ver, Fulconem filium Warini, W. Malet, W. de Monte acuto, W. filium Marescalli, W. de Bello campo, S. de Kime, R. de Monte Begonis, Nicolaum de Stutevilla: necnon & alios, in prædictorum judicum sententia nominatim expressos, cum complicibus & fautoribus eorundem, auctoritate Apostolica excommunicatos per totam Angliam publice denunciari faciatis, & ab omnibus arctiùs evitari: singulis diebus Dominicis & festivis solenniter innovari hujusmodi sententiam facientes ac denunciantes inviolabiliter observari: civitatemque Londinensem Ecclesiastico suppositam interdicto; contradictores per censuram Ecclesiasticam appellatione postposita compescendo.

Magistrum etiam Gervasium Londinensem Cancellarium, qui, sicut a judicibus præfatis accepimus, dicti Regis & suorum manifestissimus extitit persecutor, excommunicatum publice denuncietis ac suspensum, graviori etiam pœna, nisi congrue satisfecerit, puniendum.

Quod si vos omnes, &c.

Datum Laterani decimo septimo Calendas Januarii, Pontificatûs nostri anno decimo octavo.

De Comite Lossensi ad fidem Othonis Imperatoris revocando.

Ann. D. 1216. *An.* 18. *Joh. Pat.* 18. *Johan. m.* 6. *d.*

KArissimo nepoti suo Othoni, Dei gratia, Romanorum Imperatori, & semper augusto, Johannes eadem gratia Rex Angliæ, &c. spiritum consilii & fortitudinis.

Significavimus nobili viro Comiti de Los quod, cum devotione & humilitate, ad fidem & servitium vestrum revertatur; unde, cum hoc commodo & honori vestro & nostro plurimum credimus expedire, si ad fidem vestram redeat, magnitudini vestræ bona fide consulendum duximus & movendum, rogantes quatenus, respicientes perfectionem & turbationem vestram & nostram, quibus undique vallamur, ipsum ad fidem vestram revocare, & in gratiam vestram recipere studeatis.

Quoniam, si litteras vestras patentes nobis transmiseritis, quod nos manucapiamus quod eidem jura sua reddetis, tam de Comitatu Holland. quam aliis, quæ eum juste contingunt, credimus ipsum ad fidem & servitium vestrum de facili fore reversurum; & nos, per litteras nostras patentes, manucapiemus quod jura sua ei reddetis.

Bene autem nobis videtur quod, super jure suo de Comitatu Holland. exaudire tanto libentius tenemini, quanto Comes Wilekinus cum Lodowico, inimico Dei & Ecclesiæ, ad perpetuam exhæredationem nostram, Regnum nostrum Angliæ præsumptuosus sit ingressus.

Consilium vero nostrum, & aliorum fidelium nostrorum, & Walteri Bertrand. super hoc credatis, quando illud credimus vobis fore profuturum.

Teste, &c.

---

* I. 213. ** De Comite Lossensi, ut supra.*

Ann. D. 1216. *An.* 18. *Joh. Pat.* 18. *Joh. m.* 6. *dors.*

OMnibus, &c. Walterus Bertrandus, salutem.

Sciatis quod litteras Domini mei Johannis Regis Angliæ patentes suscepi, directas W. Comiti de Los; per quas rogavit ipsum Comitem, & consuluit in bona fide quod ad fidem & servitium Domini Imperatoris nepotis sui redeat; & manucepit ipse Rex, per easdem, quod jura sua, tàm de Comitatu Hollandiæ, quàm aliis, liberaliter & benigne Dominus Imperator ei redderet: Promisit etiam idem Dominus Rex per easdem quod, si Dominus Imperator prædicta ei non teneret, ipse Dominus Rex diligenter operam apponet versus ipsum Dominum Imperatorem per consilium ipsius Comitis de Los, & aliorum fidelium suorum, quod Dominus Imperator prædicta omnia ei tenebit. Ann. D. 1216.

Cùm autem Dominus Imperator jura sua dicto Comiti de Los reddiderit, tàm de Comitatu Hollandiæ, quàm de aliis, & homagium ejus receperit, tunc primò litteras prædictas dicto W. Comiti de Los liberabo, & non antea.

Et in hujus, &c.

Littera Berengariæ sæpius dictæ, de solutione pecuniæ respectanda.

Ann. D. 1216. *An.* 18 *Joh. Pat.* 18. *Johannis, m.* 7. *dorso.*

REX dilectæ sorori suæ Berengariæ, quondam Reginæ Angliæ, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Cùm, instigante humani generis inimico, & procurantibus Baronibus nostris, quos idem erga nos concitavit, Regnum nostrum Angliæ jamdudum turbatum fuerit, & nunc magis ex adventu Lodowici primogeniti Regis Franciæ (qui, nec Deum metuens offendere, nec Ecclesiam, Regnum nostrum nobis auferre molitur) maximam partem pecuniæ, quam ad Terram sanctam de manibus inimicorum crucis eripiendam expendere decrevimus, jam effuderimus, & singulis diebus magis ac magis effundere nos oporteat.

Dilectionem vestram, de qua fidem gerimus, attentius duximus exorandam, rogantes quatinus, in hujusmodi adversitatis tempore nobis compatientes, de solutione pecuniæ, quâ vobis tenemur, ad præsens patienter sustinere velitis; donec eo mediante, qui animam, prout vult, disponit, nubes obscura nobiscum serenetur, & Regnum nostrum plena tranquillitate lætetur; nosque, de pecunia nobis vobis debita, cum summa gratiatum actione, ad plenum vobis respondebimus.

Teste, &c. apud Divisas 8 die Junii.

De impetranda absolutione a Gualone, pro Walt. de Bello-Champo.

Ann. D. 1216. *An.* 18. *Joh. Pat.* 18. *Johan. n.* 48.

REX Willielmo de Cantilupo salutem.

Sciatis quod commisimus Waltero de Lascy, Hugoni de Mortuo Mari, Waltero de Clyfford, & Johanni Monem. Castrum Walteri de Bello-Campo de Almeleg. custodiendum, cum omnibus terris & tenementis ipsius Walteri, quæ sunt in custodia vestra, usque ad diem Martis proximum post festum Sancti Laurentii, anno, &c. decimo octavo.

Ut interim ire possit ad Dominum Gualonem sedis Apostolicæ Legatum, ad impetrandum ab eo beneficium absolutionis, & ad nos absolutus redire.

Et vobis mandamus quod eisdem Waltero, Hugoni, Waltero, & Johanni Castrum prædictum, cum omnibus terris & tenementis prædicti Walteri de Bello-Campo, sine dilatione liberetis custodiendum; sicut prædictum est.

Teste, &c. apud Album Monasterium octavo die Augusti.

** Pro Johanne Marescallo, quod non ponat se in Castro Wigorn. si obsideretur a Ludovico.* * I. 214.

Ann. D. 1216. *An.* 18. *Joh. Pat.* 18. *Johannis n.* 39.

REX omnibus, &c. Sciatis quod licentiam dedimus Johanni Marescallo, quod, si Lodowicus cum exercitu suo, vel exercitus suus sine eo venerit Wigorniam ad obsidendum Castrum Wigorniæ (ita quod obsessio illa sine exercitu non possit amoveri) quod non ponat corpus suum in Castro illo Wigorniæ; dum tamen talem in eo dimittat gentem, quæ ad honorem & indempnitatem Castrum illud custodiat.

Et in hujus, &c.

Teste meipso apud Berkel, decimo nono die Augusti.

Walterus de Lascy habet similes litteras de Castro de Hereford in omnibus ut superius.

Teste ut supra.

Pro adhærentibus sibi, non obstante juramento Lod. Regis Franciæ filio præstito.

Ann. D. 1216. *An.* 18. *Joh. Pat.* 18. *Johannis, n.* 27.

REX omnibus illis, qui ad invicem jurati sunt, de Comitatibus Suffexiæ, Kantiæ, Surriæ & Suhamtoniæ, confœderati ad fidem & servitium suum, salutem.

Grates multas vobis referimus de hoc, quod adinvicem ad fidem & servitium nostrum estis confœderati, & adinvicem reversi; & vos rogamus quatenus in servitio nostro & fide constanter perseveretis & fideliter nobis adhæreatis, non obstante juramento a vobis, licet invitis, Lodowico filio Regis Franciæ præstito: Quoniam, occasione illius juramenti, nullum erga vos concepimus animi rancorem vel iram; &, si quam concepimus, illam vobis omnino remittimus.

Cum igitur non instet tempus quo nobis succursum facere poteſtis, vobis mandamus rogantes quatinus prompti sitis & parati ad veniendum, ad mandatum nostrum, quo vobis mandaverimus, pro certo scituri quod talibus beneficiis tantisque remunerationibus vos recipiemus, & pristinas libertates vestras ita servabimus, &

serva-

Ann. D. 1216. servatas ita aucmentabimus, quod nobis ad perpetuas tenebimin✓ gratiarum actiones; & quod, exemplo remunerationis noſtræ, & ampliationis libertatum veſtrarum, cæteri ad obſequium noſtrum fortiùs & libentius conſpirabunt.

In cujus, &c. Teſte meipſo apud Oxon. tertio die Septembris.

Illos autem, qui nulla gaudent libertate, tantis ditabimus libertatibus & honoribus, quod nobis ad perpetuas tenebuntur gratiarum actiones. T. ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur illis, qui conjurabunt ſe ad ſervitium noſtrum, in eiſdem verbis.

* I. 215. * *Littera Henrici Regis, de morte P.tris & Coronatione ſua.*

Ann. D. 1216. *An.* 1. *H.* 3. *Clauſ.* 1. *H.* 3. *m.* 25. *dorſ.*

REX G. de Mar. Juſticiario ſuo Hiberniæ ſalutem.

Multiplices vobis referimus gratiarum actiones de bono & fideli ſervitio veſtro, fælicis memoriæ Johanni, quondam Regi Angliæ, patri noſtro exhibito, nobiſque exhibendo; & de hiis, quæ per fidelem noſtrum Radulphum de Norwico Clericum nobis ſignificáſtis.

Cum igitur, jubente ipſo cujus famulantur imperio mors & vita, Dominus & pater noſter ex hac luce fæliciter migraverit (cujus anima in cæleſtibus collocetur) vos ſcire volumus quod, celebratis ſolempniter ex more debito regalibus exequiis in Eccleſia beatæ Mariæ Wigornienſi, convenerunt apud Glouceſtriam plures Regni noſtri Magnates, Epiſcopi, Abbates, Comites & Barones, qui patri noſtro viventi ſemper *conſtiterant* fideliter & devote, & alii quamplurimi; ubi, in feſto Apoſtolorum Simonis & Judæ, in Eccleſia beati Petri Glouceſtriæ, applaudentibus clero & populo, per manus Domini Gualonis, titulo Sancti Martini Presbyteri Cardinalis & Apoſtolicæ ſedis Legati in Anglia, & Epiſcoporum tunc præſentium, invocatâ Spiritus Sancti gratia, publice fuimus in Regem Angliæ inuncti & coronati, fidelitate & homagio omnium illorum nobis exhibitis; quod vobis, ut fideli noſtro, duximus intimándum, ut de honore & ſucceſſu noſtro fælici gloriemini.

Sane cum audierimus indignationem, quondam inter memoratum Dominum Patrem noſtrum, & quosdam Nobiles Regni noſtri exortam, utrum cum causâ vel ſine causâ nos neſcimus, ſic agitatam extitiſſe, & illam volumus imperpetuum aboleri & oblivíſci, quod nunquam menti noſtræ adhæreat; & ut, ceſſante causâ, ceſſet effectus, quicquid extiterit erga ipſum conceptæ indignationis, parati ſumus & volumus pro viribus noſtris expiare; ſingulis præbendo quod ratio dictaverit cum ſubditorum conſilio; &, deletis de Regno pravis conſuetudinibus, in libertatum & liberarum conſuetudinum innovatione, dies nobilium patrum noſtrorum reformare gratioſos; unicuique tribuendo, quod ſibi debebit cum ratione competere.

Ad hoc ſciatis, quod celebrato nuper concilio apud Briſtoll, ubi convenerunt univerſi Angliæ Prælati, tàm Epiſcopi, & Abbates, quàm Priores, & multi, tàm Comites quàm Barones, qui, etiam univerſaliter fidelitatem nobis publice facientes, conceſſis eis libertatibus & liberis conſuetudinibus ab eis prius poſtulatis, & ipſis approbatis, prompti & proni ad mandatum noſtrum in partes ſuas cum gaudio ſunt reverſi.

Speramus quidem & in Domino confidimus, quod Regni noſtri ſtatus, divina favente clementia, in melius commutabitur.

De Domina Regina matre noſtra, vel fratre noſtro mittendis in Hiberniam, vobis reſpondemus; quod, habito conſilio fidelium noſtrorum & aſſenſu, quod nobis & commodo noſtro & Regni noſtri expedire viderimus, faciemus.

Rogamus igitur dilectionem veſtram quatinus, etſi bonæ memoriæ Johanni patri noſtro fideles extiteritis & devoti, tanto nobis fideliores exiſtere curetis, quanto ſcitis nos auxilio & conſilio veſtro in hac teneritate noſtra plurimum indigere; capientes fidelitatem de ſingulis Hiberniæ Magnatibus, & aliis qui nobis ipſam facere tenentur.

Retinuimus adhuc nobiſcum Radulphum de Norwico, ut de hiis & aliis per ipſum voluntatem noſtram plenius vobis ſignificemus; volentes ut eiſdem vos & cæteri fideles noſtri Hiberniæ gaudeatis libertatibus, quas fidelibus noſtris de Regno Angliæ conceſſimus, & illas vobis concedemus & confirmabimus.

Teſte, &c.

---

* I. 216. * *Epiſtola hortatoria per Hen. Regem, quod omnes homines de Pictavia in Fidelitate ſua perſeverarent.*

Ann. D. 1216. *An.* 1. *H.* 3. *Pat.* 1. *H.* 3. *m.* 15. *d.*

REX dilectis & fidelibus ſuis, A. Vicecomiti Thoarc. H. Comiti March. R. Comiti Augi. Hugon de Lezenneiaco Vicecomiti Lemovicenſi, Hugoni de Thoarc. G. de Tannaco, Eymerico de Rupeforti, Willielmo Meyngo, Emerico de Rupe Eſchiward, Hugoni Larcevesk, Regin. de Malo Leporar, Eymerico de Rupe, & cæteris Militibus, Civibus, & aliis de Pictavia Salutem.

De bono & fideli ſervitio veſtro, bonæ memoriæ Domino Johanni Regi, patri noſtro exhibito, & adhuc nobis exhibendo, innumeras vobis exſolvimus gratiarum actiones; & vos rogamus attentius, quatinus in hoc quod ipſi patri noſtro bene & fideliter ſemper feciſtis, erga nos perſeverare velitis.

Mittimus igitur ad vos dilectum & fidelem noſtrum G. de Doe, qui de ſtatu noſtro & regni noſtri vos efficiet certiores; rogantes quatinus eidem G. fidem habeatis in hiis quæ vobis dicet ex parte noſtra, ad fidem, commodum & honorem noſtrum.

Et quoniam, &c. Ann. D. 1216.

Teſte Comite apud Glouceſtr. 22. die Decembr. *Hen.* 3.

Per eundem Comitem.

Eodem modo ſcribitur Archiepiſcopo Burdegal. Regin. de Pontibus Seneſcallo Pictaviæ & Vaſconiæ R. de Podio Seneſcallo Engoliſm.

Eodem modo ſcribitur majoribus & probis hominibus de Rupell. de Niort. de Sancto Johanne Angeliac. de Regula, de Baion, de Burdegal. de Caſtro & Civitate Lemovic. & de Engoliſm. Teſte eodem.

De abſolutione eorum qui ad Fidem Regis revertunt.

WIllielmus Mareſcallus Comes Pembrociæ, Walterus de Lascy, W. de Cantilupo, & Falkeſius de Breant. Nobilibus viris & amicis cariſſimis W. Comiti Sarresberienſi, & Willielmo Mareſcallo juniori ſalutem. Ann. D. 1216. *An.* 1. *H.* 3.

Noveritis quod nos, tactis Sacroſanctis, juravimus quod conventionem, prolocutam inter Dominum noſtrum Henricum Regem Angliæ illuſtrem, & vos, pro poſſe noſtro, firmiter & absque malo ingenio, teneri faciemus. *Pat.* 1. *H.* 3. *m.* 12. *d.*

Et ideo vobis mandamus quod ſecure, & ſine dilatione aliqua, ad nos venire feſtinetis; &, cum ad nos veneritis, faciemus vos abſolvi à Domino Ciceſtr. Epiſcopo, cui à Domino Papa & Domino Legato plenaria poteſtas commiſſa eſt abſolvendi ad fidem & ſervitium Domini Regis revertentes.

Et in hujus rei teſtimonium has litteras noſtras Patentes vobis mittimus. Valete.

De Cuſtodia Vaſconiæ & Pictaviæ Archiepiſcopo Burdegalenſi commiſſa.

REX omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis omnibus fidelibus ſuis Pictaviæ & Gaſconiæ ſalutem. Ann. D. 1217. *An.* 1.

Sciatis quod, de communi conſilio omnium fidelium noſtrorum Regni noſtri Angliæ, commiſimus venerabili patri noſtro Domino W. Burdegal. Archiepiſcopo totam Seneſcalciam, & cuſtodiam terræ noſtræ Pictaviæ & Gaſconiæ, quamdiu nobis placuerit. *H.* 3. *Pat.* 3. *H.* 3. *m.* 9.

Et ideo vobis mandamus quod ipſi Archiepiſcopo ſitis in omnibus, quæ ad nos pertinent, intendentes & reſpondentes.

Et, quoniam ſigillum nondum habemus, has litteras noſtras Patentes, ſigillatas * ſigillo fidelis noſtri Comitis Willielmi Mareſcalli, &c. eidem Archiepiſcopo fieri fecimus in teſtimonium. * I. 217.

Teſte eodem Comite, apud Winton. 28. die Martii. Anno regni noſtri primo.

Eodem modo ſcribitur omnibus Civitatibus, Caſtris, Burgis, & Villis Pictaviæ & Gaſconiæ.

Teſte ipſo Comite apud Winton. 28. Martii.

Mandatum Regium, Reginaldo de Pontibus, quod prædictam Terram dicto Archiepiſcopo liberaret.

REX dilecto & fideli ſuo Reginaldo de Pontibus Seneſcallo Pictaviæ & Gaſconiæ, ſalutem. Ann. D. 1217. *An.* 1.

Grates vobis referimus multiplices de bono & fideli ſervitio veſtro, Domino Regi patri noſtro & nobis exhibito; unde, cum velitis, ſicut nobis ſignificaſtis, votum peregrinationis veſtræ inſtanter executioni dare, nos, nolentes illud impedire, de communi omnium fidelium noſtrorum conſilio, terram noſtram Pictaviæ & Gaſconiæ commiſimus venerabili patri noſtro Domino W. Burdegalenſi Archiepiſcopo, quamdiu nobis placuerit, cuſtodiendam. *H.* 3. *Ibidem.*

Et ideo tibi præcipimus quod terram prædictam, cum omnibus pertinentiis ſuis, ipſi Archiepiſcopo liberetis.

Et, in hujus rei teſtimonium, has litteras noſtras Patentes Sigill. &c.

Teſte eodem, ut ſupra.

De Treuga cum Comite Warennæ.

REX W. Comiti Warennæ recta ſapere & noviſſima providere. Ann. D. 1217.

Sciatis quod nos ratam habemus & gratam Treugam inter nos & Concilium noſtrum ex una parte, & vos ex alia parte, duraturam à die Lunæ, proximo poſt feſtum Sanctorum Tyburtii & Valer. anno Regni noſtri primo, in octo dies proximo ſequentes; quæ quidem treuga capta fuit & prælocuta coram Domino Legato, & quibuſdam Magnatibus de Concilio noſtro apud Ciceſtriam. *An.* 1. *H.* 3. *Pat.* 1. *H.* 3. *m.* 8. *d.*

Et in hujus rei teſtimonium, &c. has literas fieri fecimus.

Teſte Comite apud Winton. 16. die Aprilis.

De

De liberando Willielmum de Lancaſter ad inſtantiam Comitis Ceſtriæ.

GUalo, miſeratione divina titulo Sancti Martini Presbyter Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis Legatus, H. Dublinenſis, W. Eborum Archiepiſcopi; P. Wintonienſis, J. Bathonienſis, & Glastonienſis, & S. Wigornienſis Epiſcopi; W. de Laſcy, L. de Monemat, & H. de Mortuo mari, Nobili viro Petro de Maulay, ſalutem.

Cum nobilis vir R. Comes Ceſtriæ Cruceſignatus, qui ſemper bene & fideliter ſervivit Dominis ſuis Regibus Angliæ, votum peregrinationis ſuæ inſtanter adimplere decreviſſet exeundo a regno, Regem & regnum ipſum ſic deſolatum volens relinquere, motus maxime & ad hoc inductus, quod Will. de Lancaſter, quem ei præcepit liberari, pridem & ſæpius Dominus H. Rex Angliæ illuſtris, habere non potuit: Ipſe tamen, ad maximam inſtantiam noſtram, & preces multiplices, ad præſens a peregrinatione illa ſubſiſtit; aſſumpta jam cruce in pectore ad proſequendum hoſtes Dei & Eccleſiæ, adverſarios Domini ſui Regis Angliæ.

Unde, cum ipſius obſequium, tam laudabile, Domino Regi & regno plurimum ſit expediens, vobis mandamus, quatinus, ſicut honorem ipſius Domini Regis, & regni utilitatem diligitis, ipſum Willielmum ſtatim, & ſine omni occaſione & difficultate, ſub ſalvo conductu mittatis uſque Glouceſtriam, & eum ibi liberari * faciatis Radulpho Muſard Vicecomiti Glouceſtriæ; Scientes pro certo quod, niſi iſtud quam citiùs feceritis, poterit inde, quod Deus avertat, Domino Regi & regno magnum dampnum accidere; quod totum non immerito vobis poterit imputari. Valete.

Quod Archiepiſcopus Dublinienſis redeat in Hiberniam.

REX dilectis & fidelibus ſuis Baronibus Hiberniæ, ſalutem. Licet præſentiam venerabilis patris noſtri Domini Henrici Dublin. Archiepiſcopi in partibus Angliæ nobis & regno noſtro ſcierimus extitiſſe perneceſſariam, ipſiuſque conſilio vix carere valeamus, ipſum tamen ad partes Hiberniæ deſtinamus, ut Eccleſiam ſuam, ejus abſentia jampridem deſolatam, viſitet & conſoletur, ſtatuſque terræ noſtræ Hiberniæ emendationi, & agendorum noſtrorum in partibus veſtris expeditioni per veſtrum conſilium & juvamen intendat: Unde vobis mandamus, quod ei in omnibus, quæ ad nos ſpectant, ordinandis & diſponendis, ſitis intendentes, una cum dilecto & fideli noſtro G. de Mariſco Juſticiario noſtro Hiberniæ.

Volumus etiam & præcipimus, quod omnia, ad nos ſpectantia, per ipſius Domini Archiepiſcopi diſpoſitionem, una cum Juſticiarii noſtri & veſtro juvamine & conſilio ordinentur.

Et in hujus rei teſtimonium has literas noſtras patentes, &c. vobis mittimus.

Teſte Comite apud Wintoniam, 16. die Aprilis, anno regni noſtri 1.

Contra Canonicos Carleolenſes Regi Scotiæ adhærentes.

REverendo Domino ac Patri in Chriſto Kariſſimo Honorio, Dei gratia ſummo Pontifici, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, &c. ſalutem, & debitam cum omni honore & ſubjectione reverentiam.

Noverit ſancta Paternitas veſtra quod Canonici Carleolenſis Eccleſiæ, faventes & adhærentes Regi Scotiæ, & aliis adverſariis & inimicis veſtris, & noſtris, procurantes, quantum in ipſis eſt, exhæredationem noſtram, ſpretâ penitùs auctoritate veſtrâ, & ſedis Apoſtolicæ Legati in locis interdictis præſentibus etiam Inimicis veſtris interdictis & excommunicatis irreverenter, & impudenter, & contumaciter divina celebrare non verentur.

Prædicto etiam Regi Scotiæ, inimico Romanæ Eccleſiæ; & noſtro, interdicto & excommunicato, urbem Carleolenſem hoſtiliter occupanti, ſe ſubdiderunt, & ipſum in Patronum & Dominum receperunt, & fidelitatem ei fecerunt; ita etiam quod, in præjudicium juris noſtri, & Eccleſiæ Eboracenſis, ad inſtantiam dicti Regis Scotiæ inimici noſtri, quendam Clericum ſuum interdictum & excommunicatum eligerunt ſibi in Epiſcopum & Paſtorem.

Cùm etiam prædicta Eccleſia Carleolenſis ſita ſit in confinio Regni Scotiæ, maxime expediret tranquilitati & paci noſtræ, & Regni noſtri, quod tale ibi conſtitueretur caput & talia membra, per quæ nobis & Regno noſtro utiliter & efficaciter provideri, & adverſariis noſtris facultas nocendi poſſit recludi.

Paternitati veſtræ devote ſupplicamus, quatinus conſulentes nobis & Regno noſtro, ſtatum Eccleſiæ prædictæ in melius commutare velitis; amoventes, ſi placet, funditùs ab eâdem prædictos ſciſmaticos & excommunicatos.

Cum enim ipſi in multis habundent, Epiſcopus eorum ita hactenus egeſtate afflictus eſt & inopia, quod vix habet ubi caput ſuum reclinet; & non invenitur aliquis, qui in aliquo nobis utilis eſſe poterit aut neceſſarius, qui Epiſcopatum illum recipere voluerit.

Scientes pro certo, quod non poterit nobis melius provideri in partibus illis, prout de conſilio fidelium & Magnatum noſtrorum evidenter intelleximus, quam ſi prædicti ſciſmatici & excommunicati penitùs amoveantur; &, loco eorum, qui dicuntur Regulares, (cum ſint prorſus irregulares, & Eccleſiæ Romanæ inimici & inobedientes) conſtituantur Præbendarii; qui Romanæ Eccleſiæ obedientes, & nobis in Conſilio ſint prudentes, & in auxilio efficaces, ut eorum pœna a conſimili delicto alios deterreat.

Et ſuper hiis voluntatem veſtram Kariſſimo Amico noſtro Domino Legato ſignificare velitis.

* Et, quia nondum habuimus ſigillum, has litteras ſigillo Comitis Willielmi Mareſcalli, Rectoris noſtri & Regni noſtri, ſigillavimus.

Teſte eodem Comite apud Winton. 26. die Aprilis.

De ſalvo conductu pro Oratoribus Ludovici.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum quatuor Magnates de conſilio Domini Lodovici, cum viginti equitibus, ad veniendum inter Breynford & Hundeſlowe, & loquendum cum quatuor Magnatibus, de conſilio noſtro, & viginti equitibus, quos ſecum duxerint.

Et durat conductus iſte per totum iſtum diem Lunæ, proximum poſt feſtum Sancti Barnabæ Apoſtoli, anno Regni noſtri primo.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis quatuor Magnatibus, cum viginti equitibus nullum malum faciatis, aut fieri permittatis in eundo, morando, vel redeundo per totum diem Lunæ prædictum.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Comite, apud Certes. duodecimo die Junii, anno eodem.

De Treugis cum Ludovico emendandis.

NObili viro Lodovico primogenito Regis Franciæ, Willielmus Mareſcallus Comes Penbrociæ, & Conſilium Domini Regis Angliæ, recta ſapere, & noviſſima providere.

Noveritis quod, ad diem, quem ſtatuiſtis apud Roffam, die Jovis in Craſtino Sancti Petri, fuerunt Hubertus de Burgo Juſticiarius Angliæ, & Emendatores noſtri, ad emendationes capiendas & faciendas de interceptionibus, factis in prima treugâ & ſecundâ, & ad treugam faciendam obſervari & teneri.

Ubi venit ad eos ſolus frater Iſenbardus, Capellanus veſter, cum litteris veſtris per quas ſignificaſtis quod ei fides adhiberetur indubitata ſuper hiis, quæ diceret ex parte veſtra, qui dixit quod treugam teneretis, & citavit nos ex parte veſtra, & per ſacramenta noſtra quod treugam teneremus.

Et ideo hoc vobis ſignificamus, quia volumus quod ſciatis quod treugam libenter volumus tenere; & citamus omnes illos per ſacramenta ſua, qui treugam ex parte noſtra juraverunt, quod treugam teneant.

Capiatur autem dies & locus competens ad emendationes capiendas & faciendas ex utraque parte, & mittatis nobis litteras veſtras de conductu eorum qui, ad diem & locum, ex parte noſtrâ ad emendationes capiendas & faciendas ſalvo venire poſſint, & ibi ſalvo morari, & ibidem ſalvo reverti.

Has autem litteras ſigillo prædicti Comitis Willielmi Mareſcalli decrevimus ſigillari.

Idem mandatum eſt Engeramo de Cuſcy, & Comiti Niveriens & Conſilio Lodovici.

Bulla Honorii Papæ de ordinando circa Canonicos Carleolenſes.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Guaioni titulo ſancti Martini Presbytero Cardinali, apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Tam cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Anglorum illuſtris, quam venerabiles fratres noſtri Dublinenſis & Eboracenſis Archiepiſcopi, ac Londonienſis, Wintonienſis, Bathonienſis & Wigornienſis Epiſcopi ſuis nobis litteris intimarunt, quod Canonici Carleolenſes, contra excommunicationis & interdicti ſententias, tàm a nobis, quàm a te in perſecutores & turbatores Regis & Regni, eorum exigente malitiâ, promulgatas, temere venientes, ipſius Regis Capitalibus inimicis, excommunicationis vinculo innodatis, * publicè communicare præſumunt, & in locis interdictis divina eis officia celebrare.

Ad hæc Regi Scotiæ, ipſum Regem Anglorum Dominum ſuum nequiter impugnanti, ac propter hoc excommunicationis vinculo innodato, ſe voluntate ſpontaneâ ſubdiderunt, &, ad ejus inſtantiam, quendam clericum ejus, excommunicationis vinculo innodatum, ſibi præſumpſerunt eligere in Epiſcopum & paſtorem, hiis & aliis modis contra Romanam Eccleſiam multipliciter excedere non verentes.

Quare dicti Rex, Archiepiſcopi, & Epiſcopi nobis ſuggerere ſtuduerunt, ut eoſdem Canonicos, qui ſunt ſolo nomine regulares, ab ipsâ eccleſiâ faceremus penitus amoveri; eiſq; per alias regulares eccleſias collocatis; ac electione, attemptatâ de prædicto excommunicato, irritâ nuntiatâ; eccleſiam ipſam de perſonis Regi fidelibus, & eccleſiæ Romanæ devotis ordinari faceremus, tam in capite, quam in membris; poſſeſſionibus ac redditibus ejuſdem eccleſiæ inter epiſcopum, & canonicos ordinandos ibidem portione congruâ diſtributis: aſſerentes id tranquilitati Regis & Regni maxime profuturum, cum eccleſiæ ſæpedicta, in Angliæ ac Scotiæ ſita limitibus, eiſdem Regi & Regno multum prodeſſe valeat, ſi devota extiterit; & obeſſe, ſi fuerit indevota.

Ann. D. 1217. *Hen.* 3. Cum igitur tibi poſſit conſtare melius de prædictis, id providentiæ tuæ duximus committendum, per apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatinus, univerſis hujuſmodi negotium contingentibus ſollicite indagatis, ſuper hiis, ſublato cujuſlibet contradictionis & appellationis impedimento, diſponas tam de capite, quam de membris, quod, ſecundum datam tibi a Deo prudentiam, videris expedire.

Dat. Anagniæ. iii. Id. Julii. Pontificatus noſtri Anno Primo.

Plumbeo Sigillo, pendente a filo canabeo.

Litteræ per Henricum Regem miſſæ Baronibus Pictaviæ, quod Matrem ſuam honorifice excipiant.

Ann. D. 1217. *A.* 1. *H.* 3. *Pat.* 1. *H.* 3. *m.* 5. *d.* REX dilectis & fidelibus ſuis Comitibus, Baronibus, & aliis Pictaviæ, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

De bono & fideli ſervitio veſtro, non ſolum ab hominibus, verum etiam a Deo commendando, felicis recordationis Domino Johanni patri noſtro exhibito, nobiſq; ſi placet, exhibendo, quantaſcumq; poſſumus univerſitati veſtræ exſolvimus gratiarum actiones. Rogantes quatenus id, quod bene ſemper feciſtis, & laudabiliter, ſine concludatis meliori; ut vobis merito ad perpetuas gratiarum teneamur actiones, & fidem veſtram digna mercede reſpicere debeamus.

Cum autem ſit ſummum & præcipuum Dominæ Reginæ matris noſtræ deſiderium natale ſolum, hactenus ab eâ non viſitatum, velle reſpicere; nec poſſimus, idem nolumus, quod moleſte ferimus, propoſitum & affectum in partes ſuas ſe transferendi impedire, vel voluntati ſuæ indecenter obviare, cui in omnibus ad honorem ſuum & noſtrum parati ſumus & erimus, receſſus quamvis ſuus a nobis faſtidium nobis pariat & dolorem; univerſitati veſtræ, de qua fidem habemus indubitatam, devote duximus ſupplicandum, rogantes quatinus, ob amorem quem erga patrem noſtrum habuiſtis, ipſam, cum ad vos venerit, prout deceat ſponſam & Reginam tanti & talis Principis patris noſtri, honorifice recipiatis, & benigne, ac amicabiliter ſicut diligitis nos, pertractetis, ac dote ſua in partibus veſtris per auxilium noſtrum gaudere permittatis; ut ſic, mediante diligentia & ſollicitudine veſtra, ſuo gaviſa dotalicio, ab ipſo, qui unicuique reddit ſecundum opera ſua, dignam mercedem recipere mereamini; & a nobis, pro loco & tempore, digna retributione reſpici debeatis, cum uberrima gratiarum actione.

Quoniam, &c.

Teſte eodem Comite apud Oxon. 24 die Julii.

Eodem modo ſcriptum eſt Archiepiſcopo Burdegal.

Eodem modo ſcriptum eſt Majoribus & probis hominibus de Rupella, & de Niho. & de Sancto Johanne.

---

* I. 221. * *Formæ Pacis inter Henricum Regem Angliæ, & Lodovicum primogenitum filium Philippi Regis Franciæ.*

Ann. D. 1217. *An.* 1. *H.* 3. NOtum ſit, tàm præſentibus, quàm futuris, quod hæc eſt forma pacis facta inter Dominum Regem Angliæ illustrem, & Dominum Lodovicum, Domini Regis Franciæ primogenitum. In primis, quod omnes homines & impriſii Domini Lodovici, & coadjutores ſui Anglici, & alii, qui terram tenuerunt, in principio gwerræ, in Regno Angliæ, habeant terras ſuas & ſaiſinas ſuas, quas habuerunt in initio guerræ, & rectas conſuetudines, & libertates Regni Angliæ; & , ſi emendationes inde factæ fuerint, communes ſint tàm illis, quàm aliis.

2. Similiter, Dominus Henricus Rex Angliæ, & omnes homines & impriſii ſui, qui terram tenuerunt in initio guerræ in Regno Angliæ.

3. Item, Civitatis Londonienſis, & omnes aliæ Civitates, & Burgenſes habeant ſuas rectas conſuetudines & libertates.

4. Item, omnes priſones, qui capti fuerunt ex utraque parte, poſtquam Dominus Lodovicus applicavit in Anglia, deliberentur: De aliis vero, qui capti fuerunt ante primum ejus adventum in Anglia, ſic erit; quod conſilium Domini Regis Angliæ eliget tres de conſilio Domini Lodovici, per quorum ſacramentum fiat inquiſitio qui fuerint homines vel impriſii Domini Lodovici die quo capti fuerint, & per ſacramentum prædictorum deliberentur.

5. Item, de omnibus priſonibus ſic erit; quod omne, quod ſolutum eſt de redemptionibus illorum, ſolutum ſit; & id quod ſolutum non eſt, unde termini tranſierunt, ſolvatur; & redemptionum reſiduum quietum ſit: &, ſi contentio fiat, & dicatur quod termini de redemptionibus priſonum præteriti ſint, conſilium Domini Lodovici eligat tres de conſilio Domini Regis Angliæ, per quorum ſacramentum declarentur ſi termini de redemptionibus tranſierunt necne.

6. Et ſi a die Martis proxima ante feſtum exaltationis ſanctæ crucis, aliqua deſtructio fieret priſonibus & de ſolutione redemptionum facienda, inde quieti ſint.

7. Omnes priſones & alii, de Regno Angliæ, qui contra Dominum Regem Johannem, quondam Regem Angliæ, fuerint, faciant, per homagium, ſecuritatem Domino H. Regi Angliæ, ſecundum legem & conſuetudinem Regni Angliæ, & per ſacramenta & cartas ſuas.

8. Item, Dominus Lodovicus reddet omnes obſides illis, a quibus eos habuit, qui traditi fuerint pro pecunia, unde termini tranſierunt; & ſoluta pecuniâ liberabit.

9. Item, reddentur Domino Regi Angliæ & ſuis, omnes Civitates, Burgi, & Caſtra, & Terræ, quæ occupatæ ſunt per guerram iſtam in quocunque loco Regni Angliæ ſint. Ann. D. 1217.

10. Item, de Inſulis ſic fiet; Dominus Lodovicus mittet litteras ſuas patentes fratribus Euſtachii Monachi, præcipiens quod illas reddant Domino Henrico Regi Angliæ; &, niſi illas reddiderint, diſtringet illos Dominus Ludovicus, pro legale poſſe ſuo, per feoda, & per terras eorum, quæ de feodo ſuo movent, ad illas reddendas; &, ſi hæc facere noluerint, ſint extra pacem iſtam. *Hen.* 3.

11. De Rege Scotorum ſic fiat; Dominus Ludovicus mandet ei formam pacis, factæ inter Dominum Regem Angliæ & ipſum, & quod ſi voluerit eſſe in pace illa, reddat Domino Regi Angliæ omnia caſtra & priſones, & terras quas occupavit occaſione hujus guerræ.

12. Idem faciet Dominus Rex Angliæ dicto Regi Scotorum.

13. Eodem modo mandabit Dominus prædictus D. Lewellino & aliis Wallenſibus.

14. Item, Domiuus Ludovicus adquietabit omnes Barones & homines de Regno Angliæ ab omnibus homagiis, fidelitatibus, confœderationibus, & impriſiis; & de cætero nullam inibit confœderationem, unde malum vel damnum poſſit aliquo tempore evenire Domino Henrico Regi Angliæ, vel hæredibus ſuis de Regno Angliæ occaſione hujus guerræ.

15. Item, facient juramentum Barones Angliæ Domino Henrico Regi Angliæ, quod nullam facient prædicto Domino Ludovico, vel alicui alii confœderationem, homagium, fidelitatem, vel impriſiam, contra Dominum ſuum Henricum Regem Angliæ, vel hæredes ſuos.

16. Item, Dominus Ludovicus faciet juramentum corporale, & ſui cum eo, & Cartas ſuas facient ſinguli, quos conſilium Domini Regis voluerit, quod pacem præſcriptam firmiter & fideliter tenebunt; * & ad impetrandum, ſuper hoc, confirmationem Domini Papæ & Domini Legati, apponet *Legale* poſſe ſuum per preces. * I. 222.

17. Item, de debitis ſic fiat; quod omnia debita, quæ debentur Domino Ludovico, unde termini tranſierunt, ei reddantur.

18. Item, notandum eſt quod, in primo Capitulo, ubi legitur *de impriſiis Domini Ludovici*, intelligitur de Laicis tantum; Clerici tamen Anglici, qui laica feoda habuerunt, habeant terras & ſaſinas ſuas, quas habuerunt in initio guerræ.

Ut omnia prædicta perpetuam obtineant firmitatem,

Dominus Gwalo, Titulo Sancti Martini Presbyter Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis Legatus,
Dominus Henricus Rex Angliæ,
Willielmus Mareſcallus, Comes Penbroc.
Hubertus de Burgo, Juſticiarius Angliæ,
Ranulphus, Comes de Ceſtria,
Willielmus, Comes Saresberii,
Willielmus, Comes de Warenne,
Willielmus, Comes de Arondel,
Willielmus Aubenii,
Willielmus Briwere,
Willielmus Mareſchallus Juvenis,
Falcaſius de Breante,
Radulphus de Mortuo-mari,
L. de Erdivert,
Robertus de Veteri-Ponte,
Gaufridus de Nova-villa,
Brian de Inſula,
Philippus de Aubiniaco,
Ricardus filius Regis,
Huic ſcripto ſigilla ſua appoſuerunt.

Datum apud Lameth, anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo decimo ſeptimo, die undecimo Septembris, anno Domini Henrici Regis Angliæ tertii primo.

De pace, & ſalvo conductu Domini Lodovici.

REX Majori & Baronibus London. ſalutem. Ann. D. 1217.

Cum jam, cooperante Domino, plena pax inter nos, & Dominum Ludovicum, Domini Regis Franciæ primogenitum, cognatum noſtrum, fuerit reformata. *An.* 1. *H.* 3.

Vobis mandamus firmiter præcipientes quatinus, ſicut nos, & honorem noſtrum, & corpora veſtra, & omnia quæ in Dominio noſtro habetis, diligitis, dictum Dominum Ludovicum & omnes ſuos cuſtodiatis & defendatis tanquam corpus noſtrum & noſtros. *Pat.* 1. *H.* 3. *n.* 8. *m.* 3.

Nec ei, vel ſuis, aliquam inferatis, vel ab aliquo inferri permittatis, pro poſſe veſtro, moleſtiam vel injuriam; cum quicquid ei, vel ſuis factum fuerit a vobis, nobis & noſtris factum reputemus & reputabimus.

Et in hujus rei teſtimonium, &c. vobis mittimus.

Teſte Comite apud Kingeſton 14 die Septembrls.

De non moleſtando Gentem Domini Lodovici.

REX G. Conſtabulario de Meuton, Radulpho de Bray, Oliveto filio Reginaldi, & Ricardo filio Hugonis, ſalutem. Ann. D. 1217.

Sciatis quod pax firma facta eſt inter nos, & Dominum Ludovicum Domini Regis Franciæ primogenitum. *An.* 1. *H.* 3.

Et ideo vobis mandamus quod nulli in partibus Norfolciæ, Suffolciæ, Eſſexiæ, & Hertford. dampnum aliquod faciatis, vel fieri permittatis, vel impedimentum. *Pat.* 1. *H.* 3. *m.* 3.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Comite apud Mereton. decimo nono die Septembris, anno Regni primo.

---

* *De Fœdere cum Haquino Rege Norwegiæ ineundo.* * I. 223.

HEnricus Dei gratia, &c. H. eadem gratia Regi Norwegiæ Salutem. Ann. D. 1217.

Immenſas Nobilitati veſtræ referimus gratiarum actiones de hiis, quæ *An.* 1. *H.* 3.

Ann. D. 1217. Hen. 3. Claus. 1. H. 3. m. 5. d.

quæ per litteras veſtras, & prudentem virum, Abbatem de Lyſa, nobis ſignificaſtis, volentes & deſiderantes fœdus pacis & dilectionis libenter nobiſcum inire, & nobis confœderari.

Bene autem placet & placebit nobis quod terræ noſtræ communes ſint; ut Mercatores & homines, qui ſunt de poteſtate veſtrâ, liberè & ſine impedimento terram noſtram adire poſſint, & homines & Mercatores noſtri ſimiliter veſtram; dum tamen litteras veſtras Patentes ſuper hoc nobis deſtinetis, & nos vobis noſtras tranſmittemus.

Interim autem bene volumus, & concedimus quod Mercatores, tàm de terra noſtra, quàm veſtra, eant, veniant & redeant per terras noſtras: Et, ſi quid veſtræ ſederit voluntati, quod facere valeamus, id ſecure nobis ſignificetis; retinuimus autem adhuc Abbatem prædictum, ut de Navi veſtra & rebus in ea contentis, pro poſſe noſtro, reſtitutionem de cæteris Negotiis noſtris, fieri faciamus; per quem de ſtatu noſtro & Regni noſtri vos certificare curabimus. Quoniam, &c.

Teſte ipſo Comite apud Lamh. 10. die Octobris.

Eodem modo ſcribitur S. Duci Norwege ibidem & eodem die.

De conductu pro quibuſdam venientibus ad fidem Regis.

Ann. D. 1217. An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. n. 2.

REX Gileberto filio Reinfridi, Rogero de Monte Begon. Richardo de Percy, & Adæ de Stafleg, ſpiritum conſilii ſanioris.

Mandamus vobis quod ſecure veniatis ad fidem & ſervitium noſtrum, & ſciatis quod ſuſcepimus vos, & omnes illos qui vobiſcum venient, in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum in veniendo ad dilectum & fidelem noſtrum Willielmum Mareſcallum Comitem Penbrokiæ, Rectorem noſtrum & Regni noſtri, & cum eo loquendo de pace noſtra.

Duret autem conductus iſte ad feſtum Apoſtolorum Simonis & Judæ anno Regni noſtri ſecundo.

Et in hujus rei, &c.

Teſte ipſo Comite apud Lameh. 10. die Octobris, anno Regni noſtri primo.

De Osberto, filio Nigelli, liberando.

Ann. D. 1217. An. 1. H. 3. Pat. 1. H. 3. n. 4. m. 2.

REX Falkeſio de Breante ſalutem.

Mandamus vobis quod ſine dilatione deliberetis Osbertum, filium Nigelli, quem captum tenetis, ſecundum formam pacis, inter nos & Dominum Ludovicum, Domini Regis Franciæ primogenitum, reformatam, & per nos & alios juratam.

Et, in hujus rei teſtimonium, has litteras noſtras Patentes, &c. vobis mittimus.

Teſte Comite apud Lameth. 2. die Octobris, anno Regni noſtri primo.

---

* I. 224.

* *Pro Alexandro Rege Scotorum.*

Ann. D. 1217. An. 2. H. 3. Pat. 2. H. 3. p. 1. n. 7. n. 8.

ALexander Rex Scotiæ habet litteras de conductu, in veniendo ad Comitem Willielmum Mareſcallum, duraturo uſque Purificationem beatæ Mariæ, anno Regni Domini Regis ſecundo.

Teſte Comite apud Weſtm. 3. die Novembris.

Eodem modo ſcribitur pro Roberto de Ros.

De Conductu Regis Scotiæ.

Ann. D. 1217. An. 2. H. 3. Pat. 2. H. 3. m.

REX Conſtabulario Ceſtriæ ſalutem.

Mandamus vobis quod, die Sancti Andreæ anno Regni noſtri ſecundo, occurratis Regi Scotorum apud Berewic, ad conducendum eum & ſuos, quos ſecum duxerit, una cum Roberto de Ros, ad nos, ad loquendum nobiſcum, & ad faciend. nobis quod facere debet. Et in hujus rei teſtimonium has litteras noſtras Patentes, ſigillatas ſigillo Comitis Mareſcalli Rectoris noſtri & Regni noſtri (eo quod nondum Sigillum habuimus) vobis inde mittimus.

Teſte Comite apud London. 7. die Novembris.

De Conductu pro Lewelino Principe Walliæ.

Ann. D. 1217. An. 2. H. 3. Claus. 2. H. 3. m. 5. d.

REX H. de Mortuo Mari ſalutem.

Mandamus vobis rogantes quatenus, ſi Lewelinus, & alii Magnates Walliæ, qui venerunt apud Hereford. hac die Sabbati, in octabis Sancti Martini, abſoluti fuerint, per venerabiles patres H. Herefordenſem, & Dominum W. Coventr. Epiſcopos, à ſententia excommunicationis, in eos lata, eo quod fuerint contra Dominum Johannem Regem Patrem noſtrum.

Tunc præfatos Lewelinum cum Magnatibus Walliæ conducatis ad nos, uſque ad Norhamton. ad homagia ſua facienda: Simul cum conductu fidelium noſtrorum Walteri de Laſcy, Walteri & Rogeri de Cliffort, & Walteri de Bellocampo; quibus ſcripſimus de prædicto conductu, faciendo ſimul cum conductu veſtro.

Quia vero, &c.

Apud Glouceſtr. 18. die Novembris.

Ann. D. 1218. Hen. 3.

Pro Rege Inſularum.

REX Inſularum habet litteras de conductu, veniendo ad Regem, ad faciendum ei homagium, & ad emendandum exceſſus factos hominibus Domini Regis, tàm in Anglia, quàm in Hibernia, ab hominibus terræ ſuæ, & in morando, & in recedendo. An. 2. H. 3. Pat. 2. H. 3. p. 1. n. 9.

Et durabit conductus ille uſque in 15. dies poſt Paſcha, anno Regni Henrici Regis ſecundo.

Teſte Comite apud Winton. 16. die Januarii.

Et mandatum eſt Juſticiario Hiberniæ quod interim non inferat, vel inferri permittat moleſtiam aliquam, injuriam, aut gravamen dicto Regi, vel hominibus, vel terris ipſius Regis Inſularum.

---

* *De Homagio Lewellini Principis.* * I. 225.

Ann. D. 1218. An. 2. H. 3. Claus. 2. H. 3. m. 8. d.

REX Lewelino, Principi Norwalliæ, ſalutem, & amorem.

De conſilio Domini Legati, & Comitis Willielmi Mareſcalli, Rectoris noſtri & Regni noſtri, & aliorum fidelium noſtrorum Magnatum Angliæ, proviſum eſt quod vos cum impriſiis veſtris de Wallia, ſecundâ Dominicâ poſt diem cinerum, veniatis Wigorniam in occurſum noſtrum, & prædicti Domini Legati, & Concilii noſtri; qui tunc vobis ibidem occurremus ad recipiendum homagium veſtrum.

Et ideo vobis mandamus rogantes, omni occaſione poſtpoſitâ, ſitis ibidem, cum impriſiis veſtris, ad eundem diem homagium nobis facturi, ſicut prædictum eſt.

Quia, ut ſecurius veniatis, mittimus vobis litteras noſtras Patentes de conductu.

Et inſuper mandavimus venerabilibus patribus noſtris, W. Ceſtr. & H. Hereford. Epiſcopis; & fidelibus noſtris, R. Comiti Ceſtriæ, Waltero de Laſcy, Hugoni de Mortuo Mari, Johanni filio Alani, Waltero de Clifford, & Rogero de Clifford, ut eant in occurſum veſtrum, ad conducendum vos, & veſtros, qui vobiſcum venient, uſque Wigorniam, & inde ſalvo reducendum ad partes veſtras.

Quia, &c.

Teſte Comite apud Exon. 12 die Februarii.

De nonnullis promiſſis Regi factis per Principem Norwalliæ.

Ann. D. 1218. An. 2. H. 3. Claus. 2. H. 3. m. 4. d.

UNiverſis, tam præſentibus, quam futuris, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, Lewelinus Princeps Norwalliæ ſalutem in Domino.

Noveritis nos, coram Domino Gualone, &c. & coram Domino P. Winton. R. de Sancto Aſafp. W. Coventr. S. Wygorn. H. Hereford. R. Ciceſtr. Epiſcopis: Et W. Mareſcallo Comite de Pembr. R. Comite Ceſtr. & Lincoln, S. Comite Winton. W. de Laſcy, H. de Mortuo Mari, W. de Cantilupo, G. de Nevill Camerar. Falkeſio de Breant, Briano de Inſula, Phil. de Vletot, & aliis magnatibus, & fidelibus Domini Henrici illuſtris Regis Angliæ, tactis ſacroſanctis, apud Wigorniam juraſſe quod totum poſſe noſtrum, in bona fide, & ſine malo ingenio, apponemus ut Caſtra de Kaermerdin & Kaerdigan, cum terris, & omnibus aliis pertinentiis ſuis, Domino Legato prædicto, ad opus Domini Regis prædicti, reddantur; & omnes terræ & caſtra occupata ſuper Harnes, & impriſiis Domini Regis in Suwallia, ſicut ſunt vel ſtantia vel proſtrata, reddantur eidem Domino Legato; ſalvo quolibet jure.

Ad hæc ſciant omnes, nos bona fide prædicto Domino Henrico Regi promiſiſſe per Sacramentum, quod ei fecimus, quod fideliter & potenter laborabimus ut omnes Magnates totius Walliæ ad Dominum Regem venient ad certum diem & locum, & faciant eidem Domino Regi, ſicut Domino ſuo legio, homagium & fidelitatem, ſicut ipſi, vel Anteceſſores ſui plenius facere ſolebant, patri prædicti Domini Regis, & Anteceſſoribus ſuis.

Præterea, nullum inimicum Domini Regis receptabimus, in Wallia, aut receptari permittemus; immo ipſius inimicum, tanquam noſtrum, modis omnibus perſequemur, & omnes injurias, eidem Domino Regi & ſuis illatas, pro poſſe noſtro vendicabimus, vel emendari faciemus, tanquam nobis vel noſtris illatas.

Et in hujus rei, &c.

---

* *Cuſtodia Terrarum, quas quondam Wenhunwen in Wallia poſſidebat, mandatur Curæ Lewelini Principis Norwalliæ.* * I. 226.

Ann. D. 1218. A. 2. H. 3. Claus. 2. H. 3. m. 5. dorſ.

UNiverſis, tàm præſentibus, quàm futuris, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, Lewelinus, Princeps Norwalliæ, ſalutem in Domino.

Noverit univerſitas veſtra nos cepiſſe a Domino Gualone Titulo Sancti Martini, &c. & a Domino Rege Angliæ Henrico illuſtri, coram Dominis P. Winton, R. de Sancto Aſafp. W. Coventr. S. Wigorn. H. Hereford & R. Ciceſtr. Epiſcopis: & W. Mareſcallo Comite de Pembr. R. Comite Ceſtr. & Lincoln, S. Comite Winton. W. de Laſcy, H. de Mortuo-Mari, W. de Cantilupo, G. de Nevill Camerario, Falkeſio de Breant, Briano de Inſula, Philippo de Uletot, & aliis Magnatibus & fidelibus Domini Henrici illuſtris Regis Angliæ

Ann. D. 1218. *Hen.* 3.

In cuſtodia & defenſione totam terram, quæ fuit Wenhunwen in Wallia & in Mungumer. unde per nos & inprifios noſtros, causâ guerræ inter bonæ memoriæ Johannem quondam Regem Angliæ, & Barones ſuos ortæ diſſaiſitus fuit, Tenendam uſque ad ætatem hæredum prædicti Wenhunwen; Ita quod hæredes ipſius Wenhunwen, poſtquam homagia ſua Domino Regi fecerint, recipient homagia de omnibus terræ prædicti Wenhunwen qui eis homagium facere voluerint & debuerint.

Inveniemus autem prædictis hæredibus prædicti Wenhunwen, ſive cuſtodiantur & nutriantur in Wallia, ſive in Anglia, de exitibus dictæ terræ, rationabilem ſuſtentationem ſuam, per conſilium Domini Legati & parentum eorum; ſalva M. quondam Uxori ipſius Wenhunwenni, rationabili dote ſua; & ſalvo jure cuilibet.

Et, causâ hujus cuſtodiæ, in dictis terris nichil nobis juris accreſcet, nec in eis jus noſtrum in *aliquo* munietur.

Ut autem hæc omnia fideliter & firmiter obſerventur, tactis ſacroſanctis, coram Magnatibus juravimus.

Et in hujus rei teſtimonium præſenti ſcripto ſigillum noſtrum apponi fecimus.

De Conductu Magnatum Walliæ ad fidelitatem faciendam.

Ann. D. 1218. *A.* 2. *H.* 3. *Pat.* 2. *H.* 3. *m.* 6.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis ſalutem.

Sciatis quod dedimus ſalvum & ſecurum conductum noſtrum Magnatibus tàm de Norwallia, quàm de Suwallia, qui ad nos venturi ſunt uſque Wigorniam ad faciendum nobis homagium ſuum & fidelitatem, ad inſtans clauſum paſchæ, anno Regni noſtri ſecundo, in veniendo ad nos, & nobiſcum morando, & inde redeundo.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis Magnatibus nullum in veniendo, morando, vel redeundo faciatis, vel fieri permittatis dampnum vel impedimentum.

Et in hujus, &c.

Teſte Comite apud Wigorn. 15 die Martii. Anno Regni noſtri ſecundo.

Petrus Comes Britanniæ quibuſdam Terris renunciavit.

Ann. D. 1218. *A.* 2. *H.* 3. *Pat.* 2. *H.* 3. *m.* 6. *d.* *I. 227.

OMnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Petrus Comes Britanniæ.

Sciatis me conceſſiſſe, & fideliter pepigiſſe quod ego, occaſione baillii, quod Conſilium Domini Henrici Hegis Angliæ mihi fecit de terris & ſervitiis feodorum pertinentium ad honorem Britanniæ citra Humbrum

Nichil clamabo, vel clamare potero in prædictis terris vel ſervitiis, niſi tantummodo partem illam, quam Conſilium prædictum mihi inde aſſignabit, in prædictâ Curiâ Domini Regis, ſecundum inquiſitionem quæ fiet, per præceptum * Domini Regis, de Dominicis honoris Britanniæ, & ſervitiis feodorum pertinentium ad prædictum honorem; ita quod idem Dominus Rex voluntatem ſuam faciat de reſiduo terrarum & feodorum prædictorum.

Et in hujus rei teſtimonium has litteras meas patentes eidem Domino Regi fieri feci, valete.

Actum, apud Weſtmonaſterium, 6 die Maii, anno regni Domini Henrici Regis ſecundo.

De Walenſibus in ſervitium Regis veniendis.

Ann. D. 1218. *An.* 2. *H.* 3. *Clauſ.* 2. *H.* 3. *m.* 6.

REX Lewelino Principi Norwalliæ ſalutem.

Sciatis quod Maddoc. filius Griffini Coſwall. Oeni Botho. & Bledh. filius Oeni de Porkintun. venerunt ad fidem & ſervitium noſtrum.

Et ideo vobis mandamus quatenus eis jura & Liberates ſuas habere faciatis; & ſi vos, vel aliqui Walenſium jura eorum teneatis, ea eis ſine dilatione reddi faciatis.

Illos autem Wallenſium, qui nondum venerunt ad fidem & ſervitium noſtrum, ad nos ſine dilatione venire faciatis, ad faciendum nobis id quod facere debent, ſecundum quod conventio inde inter nos facta fuit.

Quia, &c.

Teſte Comite apud Wudeſtok 25 die Maii.

Pro Lewelino Principe Walliæ.

Ann. D. 1218. *An.* 2. *H.* 3. *Clauſ.* 2. *H.* 3. *m.* 2.

MAndatum eſt Vicecomiti Warwic. quod plenam ſeiſinam habere faciat Leulino, Principi Norwalliæ, de villa de Budiford cum pertinentiis ſuis,

Quam Dominus Johannes Rex pater Domini H. Regis in hoc Regno dedit ei in maritagio, cum Johannâ, ſorore Domini Henrici Regis, uxore ipſius Lewelini.

Teſte Comite apud Weſtm. 10 die Octobris.

Collatio Libertatum Regis Scotiæ per Honorium Papam.

Ann. D. 1218. *An.* 2. *H.* 3. *Ex Autogr.*

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Alexandro illuſtri Scotorum Regi, ejuſque ſucceſſoribus in perpetuum.

Cum univerſi fideles apud ſedem Apoſtolicam patrocinium invenire debeant & favorem, illos tamen ſpecialiùs convenit ejus protectionis munimine confoveri, quorum fidem ac devotionem in pluribus eſt experta, ut ad ipſius dilectionis fervorem tanto ampliùs provocentur, & ejus reverentiæ devotiore affectione ſubdantur, quanto benevolentiæ ipſius & gratiæ pignus ſe noverint certius aſſecutos. Ann. D. 1218. *Hen.* 3.

Ea propter, cariſſime in Chriſto fili, reverentiam ac devotionem, quam ad Romanam Eccleſiam, a longis retro temporibus, te ac prædeceſſores tuos habuiſſe cognovimus, attendentes, præſentis ſcripti pagina, ad exemplar felicis recordationis Celeſtini & Innocentii, prædeceſſorum noſtrorum Romanorum Pontificum, dictrictius inhibemus ut, cum Scoticana Eccleſia ſedi Apoſtolicæ, ſicut filia ſpecialis, nullo medio ſit ſubjecta, in quâ hæ ſedes Epiſcopales eſſe noſcuntur; *Eccleſia* videlicet *Sancti Andreæ*, *Dumblenen*, *Eccleſia Glaſcuen*, *Dumkelden*, *Brachien*, *Eccleſia Aberden*, *Eccleſia Mureven*, *Eccleſia Roſen*, & *Eccleſia Katen*, nemini liceat, niſi Romano Pontifici, vel Legato ab ipſius latere deſtinato, in Regnum Scotiæ interdicti vel excommunicationis ſententiam promulgare; &, ſi promulgata fuerit, decernimus non valere.

Adicimus etiam ut nulli de cætero, qui de Scotiæ Regno non fuerit, niſi quem Apoſtolica ſedes propter hoc de corpore ſuo ſpecialiter deſtinaverit, licitum ſit in eo legationis officium exercere.

Prohibemus autem ut controverſiæ, quæ fuerint in Regno ipſo de poſſeſſionibus ejus exortæ, ad examen extra Regnum poſitorum judicum non trahantur; niſi ad Romanam fuerit Eccleſiam appellatum.

* Siqua verò ſcripta, contra hujus libertatis ſtatutum, apparuerint impetrata; vel in poſterum, iſtius conceſſionis mentione non habitâ, contigerit impetrari, nullum tibi, tuiſve ſucceſſoribus, vel ipſi Regno circa hujus prærogativæ conceſſionem præjudicium generetur. * I. 228.

Præterea libertates & immunitates, tàm tibi quàm Regno tuo, & Eccleſiis in eodem Regno conſtitutis, ab Eccleſiâ Romanâ conceſſas, & hactenus obſervatas, ratas habemus, & eas futuris temporibus illibatas manere ſancimus; ſalva tamen ſedis Apoſtolicæ auctoritate.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis, prohibitionis & confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Amen, Amen, Amen, &c.

De judicio ignis & aquæ.

Ann. D. 1219. *An.* 3. *H.* 3. *Pat.* 3. *H.* 3. *m.* 5.

REX dilectis & fidelibus ſuis Philippo de Ulletot, & ſociis ſuis Juſticiariis, itinerantibus in Comitatibus Cumberland. Weſtmerland. & Lancaſtriæ, ſalutem.

Quia dubitatum fuit & non determinatum, ante inceptionem itineris veſtri, quo judicio deducendi ſunt illi qui rectati ſunt de latrocinio, murdro, incendio & hiis ſimilibus, cum prohibitum ſit per Eccleſiam Romanam judicium ignis & aquæ, proviſum eſt a concilio noſtro, ad præſens, ut, in hoc itinere veſtro, ſic fiet de rectatis de hujuſmodi exceſſibus.

Videlicet, quod illi, qui rectati ſunt de criminibus prædictis majoribus, & de eis habeatur ſuſpicio quod culpabiles ſint de eo unde rectati ſunt, de quibus etiam, licet Regnum noſtrum abjurarent, adhuc ſuſpicio eſſet quòd poſteà malefacerent, teneantur in priſonâ noſtrâ & ſalvò cuſtodiantur; ita quod non incurrant periculum vitæ vel membrorum occaſione perſonæ noſtræ.

Illi vero, qui mediis criminibus rectati fuerint, & quibus competeret judicium ignis vel aquæ, ſi non eſſet prohibitum, & de quibus, ſi Regnum noſtrum abjurent, nulla fuerit poſtea m faciendi ſuſpicio, Regnum noſtrum abjurent.

Illi vero, qui minoribus rectati fuerint criminibus, nec de eis fuerit mali ſuſpicio, ſalvos & ſecuros plegios inveniant de fidelitate & pace noſtra conſervanda, & ſic dimittantur in terra noſtra.

Cum igitur nichil certius providerit in hac parte concilium noſtrum ad præſens, relinquimus diſcretioni veſtræ hunc ordinem prædictum obſervandum in hoc itinere veſtro, ut, qui perſonas hominum, formam delicti, & ipſarum rerum veritatem meliùs cognoſcere poteritis, hoc ordine, ſecundum diſcretiones & conſcientias veſtras, in hujuſmodi procedatis.

Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Domino P. Winton. apud Weſtm. viceſimo ſexto die Januarii, anno Regni noſtri tertio.

Per eundem & H. de Burgo Juſticiarium.

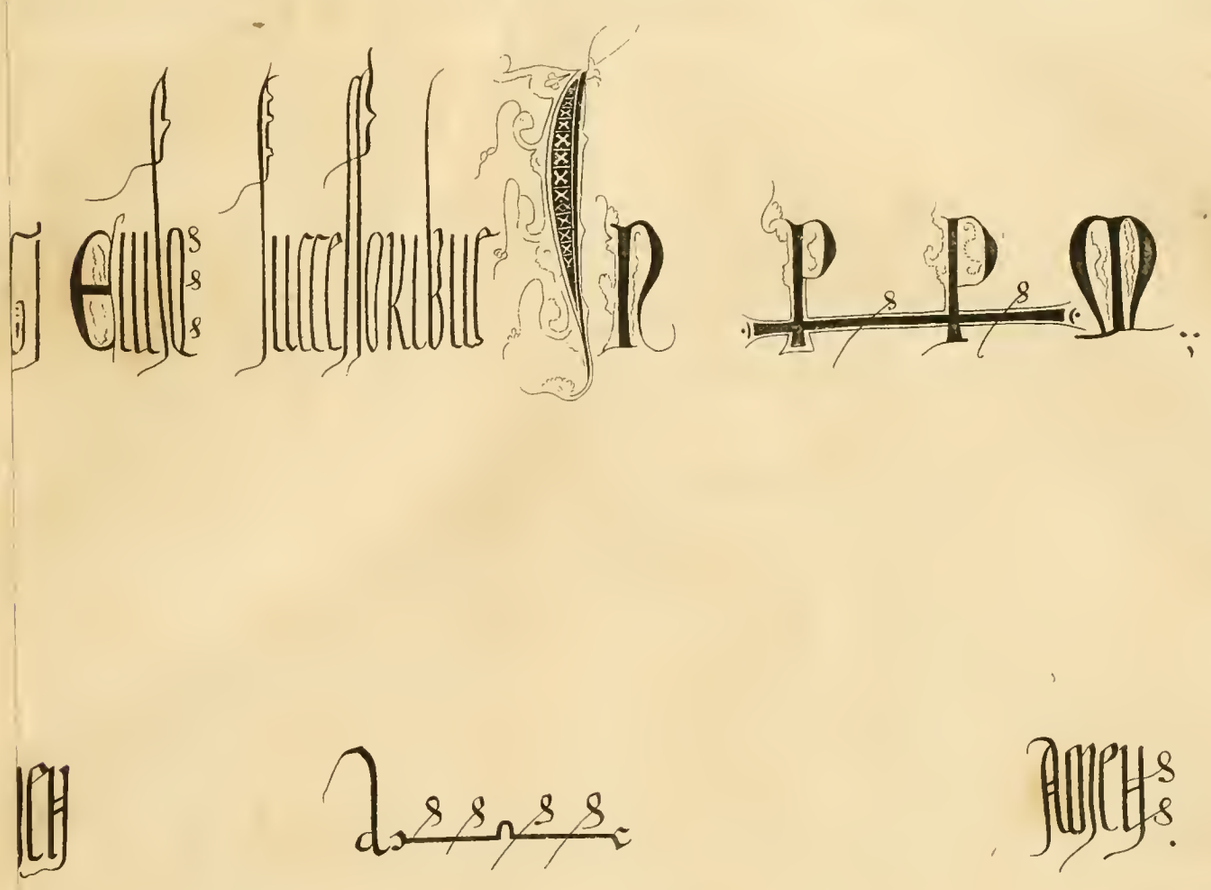
Eodem modo ſcribitur Domino Batonienſi & Glaſtonienſi Epiſcopo, & ſociis ſuis Juſticiariis, itinerantibus in Comitatibus Somerſetiæ, & Dorſetiæ; & Juſticiariis itinerantibus in Comitatu Oxonii; & Juſticiariis itinerantibus in Comitatu Kantii; & Juſticiariis itinerantibus in Comitatibus Eſſexiæ & Hertfordiæ; & Juſticiariis itinerantibus in Comitatu Eborum; & Juſticiariis itinerantibus in Comitatibus Bedfordiæ, & Buckinghamiæ; & Domino H. Lincoln. & ſociis ſuis Juſticiariis itinerantibus.

De Controverſiis cum Alexandro Rege Scotiæ.

Ann. D. 1219. *An.* 3. *H.* 3. *Pat.* 3. *H.* 3. *m.* 3.

VEnerabili Patri in Chriſto Pandulpho, Dei gratia Norwicenſi electo Domini Papæ, &c. Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem in Authore Salutis.

Noverit paternitas veſtra quod procuratores conſtituimus Magiſtrum Alanum de Lenn Archidiaconum Northumbriæ, Magiſtrum



in Franciam, ibi, unà cum ſequentibus ſuis, me mortuum præ-

bant de multitudine gentis quæ profecta eſt ſuper Albig. (licet nos inde minime, per Dei gratiam, timeamus, ſicut nec oportet,

Honorius eps servus servorum dei Carissimo in Xpo filio Alexandro illustri Scottorum regi eiusque successoribus In P P M

nem omnipotentis dei. et beatorum petri et pauli aplorum eius se nouerit incursurum. AMICH AMICH

Ego Honorius catholice eccle eps

Ego leo tt sce crucis in iherlm presbr card.
Ego Stephs basilice duodecim aplorum pbr card.
Ego lbrtus tt sce anastasie pbr card.
Ego Thorinus tt sce sabin pbr card

Ego Guido prenestinus eps
Ego petrus sabinen eps

Ego Guido sci Nicolai in carcere tull. diac cardinal
Ego octauianus scorum sergii et bachi diacon card
Ego gregorius sci theodor diac card.

Ego stephanus sci adriani diaconus cardin
Ego alebrandinus sci eustachii diaconus cardin
Ego egidius scorum cosme et damiani diac card

Dat Lateran per manum. Rauerii sce Roman eccle vicecancellarii. xi. kl. Decemb. Indictione. vii. Incarnationis dnice anno. cm. cc. xviii: Pontificat uo dopni honorii pp. tertii anno tertio

Ann. D. 1219. *Hen.* 3. trum Thomam de Lichfeld, & Stephanum de Segraue Militem ad controverſias & cauſas, quæ verti debent inter nos, & Alexandrum Regem Scotiæ coram vobis in craſtino Sancti Petri ad vincula apud Norham: Ut, ſi non admittantur, tanquam veri procuratores, de auctoritate conſilii noſtri, eoſdem admitti volumus ut actores.

Ita quod, ſi omnes controverſiis & cauſis illis intereſſe non poſ- *I. 229. ſint, duo vel * unus eorum procurationem illam nichilominus exequatur.

Ratum & gratum habituri quicquid per eos, vel duos, aut unum eorum, ſub auctoritate veſtra ſuper præmiſſis fuerit ordinatum, ad diem illum; judicatum etiam ſolvi, ſi neceſſe fuerit, promittimus, & hoc idem parti adverſæ ſignificamus.

T. Huberto de Burgo Juſticiario noſtro apud Weſtm. 21 die Julii.

Idem. REX eidem Domino Legato Salutem.

Noverit paternitas veſtra quod procuratorem conſtituimus Stephanum de Segrave Militem ad controverſias & cauſas, quæ verti debent inter nos, & Alexandrum Regem Scotiæ coram vobis in craſtino Sancti Petri ad vincula apud Norham. ut, ſi non admittatur, tanquam verus procurator, de auctoritate conſilii noſtri, eundem admitti volumus ut actorem.

Ratum & gratum habituri quicquid per eum, ſub auctoritate veſtra, ſuper præmiſſis fuerit ordinatum, ad diem illum; judicatum etiam ſolvi, ſi neceſſe fuerit, promittimus, & idem parti adverſæ ſignificamus.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur ipſi Legato de Magiſtro Thoma de Lichf. Magiſtro Alano de Lenn.

Littera Legato Apoſtolicæ ſedis, ſuper Albigenſibus Cruceſignatis.

Ann. D. 1219. *An.* 3. *H.* 3. *Clauſ.* 3. *H.* 3. *m.* 6. *d.* REX B. Titul. Sanctorum Johannis & Pauli Presbytero Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato ſalutem.

Quanta nobis exhibuerit beneficia, a quantis nos eripuerit tribulationibus & anguſtiis, quam forti brachio & potenti nos ſuſtentaverit Sancta & veneranda Sedes illa apoſtolica, veſtræ benignitati non poſſumus paucis referare; quia, quicquid poteſt humanitatis & benignitatis à pio pater filio tenero & nutricio exhiberi, non negavit nobis fons ille paterni pectoris inexhauſtus, miſericordiâ repletus & pietate; qui, quos ſemel intra ſinum ſuæ dulcedinis ſuſceperit amandos, fovere non laſſatur.

Attendentes igitur quod velit palmes vitis via procedere, quod velint frondes fructus a flore facere, quod velit cum capite membrum incepta peragere, item Paternitati veſtræ duximus devotis precibus ſupplicandum; rogantes in Domino quatinus, cum, de immenſâ ſuâ benignitate, pius Pater & Dominus noſter, ſummus Pontifex, vobis, per litteras ſuas, dederit in mandatis, ut, ſi quos inveneritis illorum, qui ſuper Albigenſibus ſunt ſignati, qui genti noſtræ, vel terræ noſtro Dominio ſubditæ velint injuriari, dampna aliqua eis inferendo, vel eas à dominatione noſtra ſubtrahendo, ejus ſuffulti auctoritate, compeſcatis; velitis, ſi placet, juxta injunctum vobis mandatum, taliter & tam potenter erga nos in hac parte veſtræ dilectionis plenitudinem exhibere, ut ipſius, de quâ non diffidimus, ſentiamus ex operis exhibitione probationem manifeſtam.

Et ſancta ſedes illa apoſtolica, quæ nos & noſtra ſub ſua ſuſcepit protectione, gaudeat ſe ex veſtra diligentia fructum uberiorem recepiſſe; quam quidem ſedem ex noſtra incommoditate non credimus commodum reportare.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro apud Weſtmonaſterium, 24 die Julii.

Littera Papæ, de ſtatu Regis & perfidia Epiſcopi Elienſis in Franciam fugientis.

Ann. D. 1219. *An.* 3. *H.* 3. *Clauſ.* 3. *H.* 3. *m.* 13. *d.* *I. 230. SAnctiſſimo patri, ac ſpeciali Domino ſuo, Honorio, Dei gratia, ſummo Pontifici, devotus filius ejus Henricus, ſua, poſt Dominum, gratia Rex Angliæ, &c. ſalutem, recommendationem, & devota pedum oſcula.

Incipiens reſpirare, unà cum Regno noſtro, Majeſtatis veſtræ & ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ patrocinio poſt tot anguſtias & preſſuras, quæ claræ memoriæ patrem meum, & me poſtmodum invenerunt; & ereptus, per Dei gratiam & * veſtræ paternitatis ſolicitudinem, ab ipſo laqueo venantium vitam meam, cum tàm ætas mea quàm ſtatus, & tranquilitas Regni noſtri in teneritate concordent, nec, ut ita dicam, ſint in ætate perfecti, ſub tegmine alarum veſtrarum, inenarabili mihi clementia aſſiſtenti, de die in diem, gratia Dei, & veſtri gratia, recipio incrementum: Et, ne tenellam mei plantationem manus inimica avellet, tanto confidentiùs ea, quæ circa hoc pertimeſco, veſtræ ſignifico Sanctitati, quanto ſpecialius ſubditus veſter & creatura exiſto.

Noveritis igitur, Pater ſancte, quòd nuper (cùm ſit puerilis ætatis ut tales de facili infirmentur) eſſem, prout Deo placuit, infirmitate oppreſſus, Robertus, qui ſe gerit pro Elienſi Electo, non oblitus antiquam ſuæ mentis & fellitam malitiam, quam contra Patrem meum, & me, ac Dominationem veſtram, ut dicam verius, exercuit, manifeſte excommunicatis veſtris & meis perſecutoribus adhærendo, ſtatim, quoſcunque potuit contra me excitans, cucurrit in Franciam, ibi, unà cum ſequentibus ſuis, me mortuum prædicando; unde multi contra me ſuperbiæ cornua & nocendi audaciam aſſumpſerunt: Dei quidem & veſtri gratia reſtitutus ſum ſanitati. Ann. D. 1219. *Hen.* 3.

Hæc tamen Sanctitati veſtræ ſignifico, ſupplicando, ne me permittatis redire ad leonis fauces, nec reincidere inter malleum & incudem.

Certum eſt enim quod Civitas Elyenſis eſt optima munitio Regni noſtri; & quod dictus Robertus ibi extitit præinſultus, ut, ſicut res ſe habuit, reciperetur ibi Dominus Lodovicus.

Dignemini igitur, pater ſancte, michi & Regno noſtro miſericorditer præcavere, ne talis unquam occupet talem locum; præſertim cum & infideli, juxta verbum Evangelicum, id quod videtur habere, auferri debeat.

Et Majeſtas veſtra multo competentius poſſit Eccleſiæ illi de Paſtore idoneo providere. Valeat in Domino ſanctitas veſtra.

Eodem modo ſcribitur Cardinalibus.

Littera Majori & Communi Conſilio Burdegaliæ.

Ann. D. 1219. *An.* 1. *H.* 3. *Clauſ.* 3. *H.* 3. *m.* 6. *d.* REX Majori & Communi Conſilio Burdegaliæ ſalutem.

De commendabili ſervitio veſtro, genitori noſtro & nobis ſemper exhibito, & de cura, & expenſis, & laboribus, quos ſubire non negligitis ad villam veſtram claudendam & muniendam, *ſicut præſentium latorum, ſet & aliorum relatu didiſcimus*, grates ſtrenuitati veſtræ copioſas referimus, rogantes & monentes ut de hac ſtrenuitate & fidelitate conſtantes & fixi permaneatis.

Rogamus etiam univerſitatem veſtram, de qua fiduciam ſpecialem gerimus, quatinus in mutuo mille marcarum, ad quas fideles noſtri major & univerſitas London ſe obligaverunt, ſi neceſſitate inſtante eas commodaveritis, nobis ſubvenire non omittatis.

Quas committatis fratri G. Brokard, & Abbati de Silva, vel eorum alteri, ſi ambo præſentes non fuerint, liberandas ubi præcepimus ad defenſionem villæ veſtræ, & partium veſtrarum ſi neceſſe fuerit, contra eorum incurſum, quos timetis, ſicut nobis nunc, & aliàs ſignificaſtis; qui tamen, per Dei gratiam, nobis timendi non ſunt, cum dominus Papa nos, & terras, & feoda noſtra ſub ſpeciali protectionis ſuæ brachio defendenda ſuſceperit & ſavenda.

Verumptamen ex alia parte vobis providimus, & curam defenſionis partium veſtrarum talibus commiſimus, qui indempnes vos conſervabunt, cum auxilio Domini, ſi ſorte neceſſitas emerſerit, quam non putamus.

Et ſecuri ſitis quod de prædicto mutuo mille marcarum, cum liberatæ fuerint & poſitæ in defenſionem terræ noſtræ, ſi neceſſe fuerit, vobis ſatisfacient prædicti fideles noſtri London ad diem, quem eis ad hoc ſtatuetis per litteras veſtras Patentes cum teſtimonio prædictorum fratris G. & Abbatis de Silva, vel alterius eorum, de receptione ſua.

Quibus mandavimus quod, pro eiſdem millibus marcarum receptis, & poſitis in defenſionem terræ noſtræ, ſi neceſſe fuerit, litteras ſuas Patentes receptionem ſuam teſtificantes, vobis exhibeant, Majori & Univerſitati London tranſmittendas, erga quos nos obligavimus per litteras noſtras Patentes; & ſimili modo ſe obligaverunt venerabilis pater Petrus Wintonienſis, & Hubertus de Burgo Juſticiarius noſter, quod ſuper obligatione ſua, quam ſe vobis obligaverunt, ad ſatisfactionem mille marcarum expendarum in ſervitio noſtro, ſi neceſſe fuerit, eos indempnes conſervabimus & acquietabimus.

Mandamus autem, ad inſtantiam Nunciorum veſtrorum, per litteras noſtras, quas vobis mittimus, illis, qui turres * firmare *I. 231. debent in Villa Burdegaliæ, & Kayas facere ſive clauſturas, quod eas facere non differant, ſicut tenentur: ne, ſi ad hæc minus perfectè manus appoſuerint, dampnum inde incurramus & jacturam; & ob hoc merito ad terras & catalla eorum manum apponere debeamus graviorem.

Mandamus ſimiliter Seneſcallo noſtro, ad inſtantiam nunciorum veſtrorum, quod non permittat milites, qui vicini ſunt villæ veſtræ, terras vel redditus ſuos vendere, ſive invadiare, quominus ſufficiant ad ſervitium nobis debitum reddendum, & ad defenſionem partium veſtrarum, cum neceſſitas emerſerit.

Et quod clamari faciat & obſervari ne Judæi, de die, emant vel vendant res mobiles (præterquam victualia vel vadia recipiant) abſque teſtimonio virorum fidelium chriſtianorum; & quod ipſi nunquam recipiant pannos ſive ornamenta Eccleſiaſtica, ſive pannos madidos, vel ſanguine conſperſos, vel alia unde mali ſuſpitio haberi poſſit, ſecundum quod obſervari ſolet temporibus Henrici Regis avi noſtri, & Ricardi Regis avunculi noſtri.

Plura alia dicent latores præſentium de ſtatu & agendis noſtris, quæ ſcriptis non juſſimus commendari.

Teſte H. de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Weſtm. viceſimo quarto die Julii.

Littera Willielmo Mayngo, quod auxilium impendat Hugoni de Lezinnan.

Ann. D. 1219. *An.* 3. *H.* 3. *Clauſ.* 3. *H.* 3. *m.* 7. *d.* REX Willielmo Mayngo juniori, ſalutem.

Conſtantem fidem & fidelem conſtantiam veſtram, præteritis diebus & præſentibus multipliciter probatam, digno favore proſequentes, tanto amplius devotis obſequiis veſtris promittimus nos digna mercede reſpondere, quanto magis ſi hiis, quæ feliciter incepiſtis, finem laudabilem curaveritis imponere.

Quia vero, quod fideles noſtri, partium veſtrarum, ſibi timebant de multitudine gentis quæ profecta eſt ſuper Albig. (licet nos inde minime, per Dei gratiam, timeamus, ſicut nec oportet,

Ann. D. 1219. *Hen.* 3. cum nos & terram noſtram ſedes Apoſtolica non ſinat indefenſam) vocavimus vobis in auxilium dilectum & fidelem noſtrum Hugonem de Lezinnan, cujus nos commiſimus conſilio ut ipſe, a quo præcipuum in partibus illis ſperamus ſubſidium terræ noſtræ, faciat conſilium & auxilium, quod ad honorem noſtrum vobis viderit convenire.

Et ideo vobis mandamus, rogantes quatenus in fide, qua nobis tenemini, ſicut honorem noſtrum diligitis, eidem Hugoni ad terræ noſtræ defenſionem, prout neceſſitas propoſcerit, conſilium, quod poteritis, & auxilium, ſicut de vobis confidimus, efficaciter impendatis; ut ex ſtrenuitate veſtra & virilitate vobis honor accreſcat, & nobis inde commodum augeatur.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Weſtm. viceſimo quarto die Julii.

Littera Comiti Marchiæ de Gratiarum actione.

Ann. D. 1219. *An.* 3. *H.* 3. *Clauſ.* 3. *H.* 3. *m.* 8. *d.* REX Hugoni de Lezinnan ſalutem.

Gaudemus quamplurimum & grates vobis copioſas exolvimus, eo quod in honorem & commodum noſtrum, & defenſionem terræ noſtræ vobis, gratia Dei, ſufficiunt vires & voluntas, qui jampridem noſtris invigilaſtis commodis, & præcipuè diebus iſtis, in quibus, quanto major imminet neceſſitas, tanto fortius & virilius amplexata eſt ſerenitas veſtra ea quæ ad indempnitatem terræ noſtræ, & nobis cedere debeant ad profectum.

In quo nobis palam oſtenſum eſt quod vinculum fidelitatis debitæ, quâ nobis tenemini, corroborat & confirmat affectio fraterna, quam erga nos geritis; adeo ut ſupra omnes alios, ſicut dignum & juſtum eſt, emineat dilectio veſtra; & nos, de duplici nobis confirmato fœdere, ſicut prædictum eſt, majorem, immo maximam ſpem debeamus reportare.

Confiſi igitur de tanta dilectione veſtrâ præcipimus vobis liberari ad defenſionem terræ noſtræ, ſi urgens neceſſitas, de quâ timetur, emerſerit, a majore & probis hominibus de Rupella mille Marc.
*I. 232. per manum fratris G. * Brokard, & Abbatis Sancti Johannis *Angel.* vel alterius eorum; & a majore & probis hominibus de Burdeg. mille Marc. per manus ejuſdem fratris G. & Abbatis de Silva vel alterius eorum. preces enim fecimus prædictis majoribus & probis hominibus de mutuo hujuſmodi pecuniæ nobis faciendo, ſi neceſſe fuerit.

Ad cujus ſolutionem, ut ad hoc facilius inducantur, obligaverunt ſe Major & Univerſitas London, per litteras ſuas patentes; & nos, per litteras noſtras patentes, eiſdem Majori & Univerſitati London, nos obligavimus: Et ſimili modo ſe obligaverunt venerabilis pater P. Winton. Epiſcopus, & H. de Burgo Juſtic. noſter, quod ſuper obligatione ſua prædictâ nos indempnes conſervabimus & aquietabimus.

Mandamus etiam hominibus noſtris de Rupella, & de Burdeg. & aliarum Villarum, & ſimiliter Magnatibus partium illarum quod vobis, tanquam illi de quo præ aliis confidimus, conſilium & auxilium impendant, adhærentes vobis & obedientes in omnibus agendis noſtris; idemque mandavimus Seneſcallo noſtro; volentes ut idem Seneſcallus, ſicut & cæteri fideles noſtri, vobis obediat, & veſtro in omnibus fruatur conſilio, quod, veſtri gratia, jam nobis profuit & longe uberius credimus profuturum.

Quod igitur ſtrenuitas veſtra cepit amplexari circa commodum & honorem noſtrum, conſulto pectore, & manu valida proſequi velitis; & contra incurſum inimicorum noſtrorum, ſi neceſſitas emerſerit manifeſta, ope pecuniæ prædictæ ſuffulti, & tam propriis quam advocatis circumquaque freti viribus ſic muniatis & protegatis bonas villas noſtras & terram noſtram, ut ex confuſione inimicorum noſtrorum, qui proculdubio veſtri ſunt inimici, augeatur & multiplicetur honor veſter ſicut deſideramus, & terra noſtra ſub conſilio & auxilio veſtro indempnis permaneat & illæſa.

Et noveritis quod terras, quæ fuerint Comitis Augi avunculi veſtri in Anglia, tradi fecimus Comiti Waren. & eis, qui prius fuerint Ballivi ejuſdem Comitis, ſalvo cuſtodiendas ad opus Comitiſſæ Augi, & puerorum ſuorum nepotum veſtrorum, ſicut ab ipſa Comitiſſa petitum fuit; de terris illis & aliis acturi pro conſilio & voluntate veſtra.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Weſtmonaſterium viceſimo quarto die Julii.

Littera Franciæ Regi, de Treuga inter ipſos renovanda.

Ann. D. 1219. *An.* 3. *H.* 3. *Clauſ.* 3. *H.* 3. *m.* 6. *d.* VEnerabili Domino ſuo, ſi placet, Philippo, Dei gratia, illustri Regi Franciæ, devotus conſanguineus ſuus Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Ex hoc quod parata eſt ſerenitas veſtra, ſicut in litteris veſtris audivimus contineri, treugas pridem captas inter vos, & Johannem quondam Regem Angliæ patrem noſtrum, uſque in quadriennium prorogare, optentu precum Domini Papæ, grates vobis referimus: & parati ſumus, cum conſilio noſtro, id quod mandaſtis ſuper hoc, ex parte noſtra, gratanter effectui mancipare; facturi vobis ſecuritatem, de treugis illis obſervandis, per Archiepiſcopos, Epiſcopos, Comites & Barones noſtros, & conſilium noſtrum: Ita quod vos, ex parte veſtra ſi placet, ſimilem ſecuritatem fieri faciatis.

Verum quia incertum eſt in quibus partibus inventurus ſit Regem Scotiæ frater Guill. de Aquila, per quem reſponſum noſtrum inde vobis renunciari mandaſtis; & tutius eſſet, dum citra inſtantem hyemen tranquiliora ſunt tempora, huc vel illuc tranſmeare, & bonum eſſet, ratione ſecurioris tranſitûs, rem iſtam maturari.

Unde, ſi placuerit vobis, nuncios veſtros cum litteris veſtris, tales qui ſecuritatem prædictam recipiant, ob hoc citius mittere in Angliam ad nos; & per venerabilem patrem P. Winton. Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſtrum Hubertum de Burgo, Juſticiarium noſtrum mitti faciemus in occurſum eorum, ſalvum conductum, ad diem & locum quos mandabitis: Ann. D. 1219. *Hen.* 3.

Ut coram eiſdem primò, ex parte noſtra, dicta fiat ſecuritas; & poſtea, nunciis transfretantibus ſub conductu veſtro, ſimiliter fiat ſecuritas coram eis ex parte veſtra.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro apud Weſtm. 24 die Julii.

---

* *De conductu pro Nunciis Franciæ Regis.* * I. 233.

NUncii Regis Franciæ habent litteras patentes de conductu, duraturas uſque in unum menſem, a die nativitatis beatæ Mariæ, anno, &c. tertio, ad tractandum cum conſilio Domini Regis de treugis prorogandis, & ad ſecuritatem capiendam de treugis illis obſervandis ex parte Domini Regis. Ann. D. 1219. *An.* 3. *H.* 3. *Pat.* 3. *H.* 3. *m.* 2.

Teſte H. de Burgo Juſticiario, apud Norwic. ſecundo die Septembris.

De Caſtro de Merpiis una cum obſidibus Regi Angliæ tradendis.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Engoliſmenſi, & dilectis filiis Abbati de Naucolio Pictavienſis Diocæſis, & Decano Burdegalenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1219. *An.* 3. *H.* 3.

Quanto libentius hactenus venerabili fratri noſtro Epiſcopo Canutonenſi detulimus & deferre intendimus de gratia ſpeciali, tanto ab hiis ſe accuratius convenit abſtinere per quæ, nobis diſplicens, reputari poſſit ingratus: Quin potius ita debet ſe noſtris beneplacitis coaptare, quod de gratia in gratiam provehi mereatur. *Ex Orig. In Turre London.*

Kariſſimus ſiquidem in Chriſto filius noſter Henricus Rex Angliæ illuſtris ſuam ad nos querimoniam deſtinavit, quod cum claræ memoriæ, Johannes pater ejus Caſtrum ſuum de Merpiis cuſtodiæ nobilis viri R. de Ponte Senioris, Germani Epiſcopi ſupradicti, fiducialiter commiſiſſet; nunc, prænominato Johanne viam univerſæ carnis ingreſſo, prædictus R. Caſtrum ipſum, & obſidem ipſum, & obſides eidem Regi reddere denegavit pluries requiſitus.

Quinetiam, ad ſuæ infidelitatis nequitiam palliandam, ad partes tranſmarinas (vel potius, ut dicitur, in Hiſpaniam) ſimulatâ devotione ſe transferens, doloſe intendit prædictos obſides liberare; tanquam per ipſius affectatam negligentiam, quæ utique aperta eſt malitia, evaſuros.

Et ut, qualem fidelitatis affectum erga Regem habebat, exhibebat in effectu, tales in ipſo Caſtro dimiſit, qui non ſolum præfato Regi Caſtrum & obſides reddere aſpernantur, verum etiam proditorie rebellantes, ipſius homines hoſtiliter perſequuntur; & (quod vix credere poſſumus) hoc perpetrant non ſine ipſius Epiſcopi conſilio & aſſenſu; cum a prædicto fratre ſuo diſpoſitioni ejuſdem credantur eſſe commiſſi: Quod ex eo ſiquidem præſumitur probabiliter, quia, cum illi ſint in ſua Diocæſi conſtituti, eos non ſolum non reprimit, verum etiam fovere favorabiliter non deſistit.

Cum igitur cauſam prædicti Regis pupilli, cruceſignati, & cuſtodiæ ſedis Apoſtolicæ derelicti, omnibus modis defendere teneamur; eidem Epiſcopo per ſcripta noſtra firmiter dedimus in præceptis, ut ſæpedicto Regi Caſtrum ſuum & obſides reddi procuret; detentores eorum ſpirituali & temporali diſtrictione compellens; ita quod non ſolum nulla ex hoc contra ſe poſſit ſuſpitio exoriri, verum etiam ſua exinde poſſit circumſpectio commendari.

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus detentores Caſtri & obſidum prædictorum ad reſtitutionem eorum præfato Regi debitam faciendam, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compellatis.

Et ſuper hiis inquiratis diligentius veritatem, & quæ inveneritis, ad nos fideliter remittetis, ut per veſtram relationem inſtructi, procedamus ſuper hiis ———— & juſtitiam viderimus expedire. Quod ſi non omnes, &c. tu ea (frater Epiſcope) cum eorum altero, &c.

Dat. Rom. apud Sanctum Petrum —— Pontificatûs noſtri anno tertio.

---

* *Reginaldus Rex Manniæ devenit Vaſſallus Papæ.* * I. 234.

SAnctiſſimo Patri & Domino Honorio, Dei gratia, ſummo Pontifici, Reginaldus Rex Inſularum commendationem cum oſculo pedum. Ann. D. 1219. *An.* 3. *H.* 3.

Noverit ſancta paternitas veſtra, quod nos, ut participes ſimus bonorum quæ fiunt in Eccleſia Romana, ad monitionem & exhortationem dilecti patris Domini Pandulphi Norwicenſis electi, Camerarii & Legati veſtri, dedimus & obtulimus, nomine Eccleſiæ Romanæ & veſtro, & Catholicorum veſtrorum ſucceſſorum, Inſulam noſtram de Man, quæ ad nos jure hæreditario pertinet, & de qua nulli tenemur aliquod ſervitium facere; & deinceps nos & Hæredes noſtri in perpetuum tenebimus in feudum dictam Inſulam ab Eccleſia Romana, & faciemus ei, per hoc, homagium, & fidelitatem. Et, in recognitionem Dominii, nomine cenſus, nos & hæredes noſtri, in perpetuum, annuatim ſol-

Ann. D. 1219. Hen. 3.

solvemus Ecclesiæ Romanæ duodecim Marcas sterlingorum in Anglia apud Abbatiam de Furnis Cistercienſis ordinis, in festo Purificationis beatæ Mariæ.

Et si non esset ibi aliquis ex parte vestra, vel successorum vestrorum, deponentur dictæ duodecim Marcæ per nos & hæredes nostros penes Abbatem & Conventum Ecclesiæ Romanæ nomine.

Hanc donationem & oblationem dictus Dominus Legatus recepit ad voluntatem & beneplacitum vestrum; & post receptionem factam ab eo, sic ipse Dominus Legatus dictam Insulam dedit, mihi & hæredibus meis in feudum perpetuo possidendam & tenendam nomine Ecclesiæ Romanæ, & me inde per annulum aureum investivit, &c.

Actum London. in Domo Militiæ Templi 11 Kal. Octob. Anno Domini millesimo ducentesimo decimo nono.

Et, ne super his aliquando possit dubitari, has literas fieri fecimus patentes, & sigillo nostro muniri.

De conductu pro Reginaldo Rege de Man.

Ann. D. 1219. An. 3. H. 3. Pat. 3. H. 3. m. 1.

REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, has litteras inspecturis, salutem.

Sciatis nos suscepisse in salvum & securum conductum dilectum & fidelem nostrum Reginaldum Regem de Man, & homines suos, quos secum duxerit, per totam potestatem nostram, in eundo versus terram suam de Man.

Et ideo vobis mandamus, firmiter præcipientes, quod nec eidem Reginaldo Regi de Man, nec suis malum, dampnum, aut impedimentum aliquid faciatis, aut fieri permittatis.

Durabit autem conductus iste usque ad instans natale Domini, anno Regni nostri quarto.

Et in hujus rei testimonium, &c.

Teste Domino Petro Wintonienſi Episcopo, apud Novum Templum London, vicesimo quarto die Septembris, anno, &c. tertio.

Pro Rege de Man.

Ibidem.

REX omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod dilectus & fidelis noster Reginaldus Rex de Man venit ad fidem & servitium nostrum, & nobis homagium suum fecit.

Et ideo vobis mandamus quod in terram ipsius Reginaldi Regis de Man salvo & secure veniatis, & negotia vestra ibidem expediatis, quamdiu fuerit ad fidem & servitium nostrum.

Et in hujus, &c.

Teste ut supra, anno, &c. tertio.

Ibidem.

Reginaldus Rex de Man habet litteras Domini Regis de protectione directas Justiciario Hiberniæ & Baronibus & aliis, fidelibus Regis Hiberniæ; set in fine litterarum illarum apposita fuit hæc clausula.

* I. 235.

** Si vero inimici nostri & sui insurrexerint in nos & in ipsum, ad dampnum terræ nostræ & suæ, tunc ei viriliter sitis auxiliantes ad terræ nostræ & suæ defensionem, ad fidem & commodum nostrum, quamdiu fideliter se habebit erga nos.*

Et in hujus, &c.

Teste ut supra.

Bulla de Conventionibus inter Angl. & Scotiæ Reges confirmandis vel infirmandis.

Ann. D. 1219. An. 4. H. 3. Ex Autogr.

HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Pandulpho Norwicen. Electo, Camerario nostro, Apostolicæ sedis Legato, Salutem & apostolicam benedictionem.

Carissimus in Christo Filius noster, Rex Scotorum illustris, nobis fecit humiliter supplicari ut compositionem, quæ inter claræ memoriæ Willielmum patrem suum, & inclitæ recordationis Johannem Regem Angliæ olim pro bono pacis super diversis articulis intervenit, prout in ejusdem Regis Angliæ litteris plenius continetur, quarum transcriptum, sub sigillis venerabilium fratrum nostrorum Sancti Andreæ, Dunkelden. & Catanen. Episcoporum, nobis extitit præsentatum, confirmare vel infirmare, sicut esset —— faciendum de jure, auctoritate apostolica dignaremur.

Quia igitur, in tanto negotio, non nisi maturo est consilio procedendum, nos de circumspectione tua plenam in domino fiduciam optinentes, discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatenus prædictæ compositionis tenorem & circumstantias —— —— inspiciens diligenter, eam auctoritate nostra, sublato appellationis obstaculo, confirmare vel infirmare procures, sicut de jure videris expedire.

Dat. Lateran. 4 Id. Novembris. pontificatûs nostri anno tertio.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1219. Hen. 3.

Littera Pandulphi certificatoria de negotio cum Rege Scotiæ.

An. 4. H. 3. Ex Bund. Litterarum in Turre London.

IN Crastino sancti Petri ad vincula, diebus continuandis, comparuerit coram nobis Dominus Alexander Rex Scotorum pro parte sua, & S. de Segrave Miles, ex parte Domini Henrici Regis Angliæ, Procurator Domini Regis apud Norham, super causa, quæ verti sperabatur coram nobis ex speciali mandato Domini Papæ, de compositionibus habitis inter bonæ memoriæ Johannem Regem Angliæ, & Willielmum Regem Scotorum, parentes ipsorum.

Et tunc, de consensu dicti Regis Scotorum, & S. procuratoris dicti Regis Angliæ, datus est dies, in crastino Animarum post festum omnium sanctorum, ad tractandum de pace coram nobis, ubicunque fuerimus, inter dictos Reges.

Et, si pax tunc non poterit provenire, procedetur in causa, sicut de jure fuerit procedend.

Ejusdem alia Littera de re eadem Episcopo Wintonienſi.

Ann. D 1219. An. 4. H. 3. Ex Bundel. Litterarum in Turre London.

VEnerabili in Christo patri Petro, Dei gratiâ, Winton. Episcopo, Pandulfus, eadem gratiâ, Norwicenſis Electus, Domini Papæ Camerarius, Apostolicæ sedis Legatus, salutem in Domino.

Discretioni vestræ dignum duximus intimandum quod, per gratiam Dei, negotiis Domini nostri Regis cum Rege Scotiæ laudabiliter expeditis, ad præsens, sicut prudentes viri, S. de Segrave, & Magister Robertus de Aren. vobis referre poterunt viva voce, ad vos festinamus redire, ut super hiis & aliis, ad Dominum Regem spectantibus, cum vestro consilio procedamus sicut videbitur expedire.

Monemus autem discretionem vestram attentius & mandamus quatinus, circa negotia ipsius Domini Regis, more * solito, solliciti existentes, sic ea procuretis viriliter & prudenter, quod ad honorem & utilitatem dicti Domini Regis cedat, & vestra proinde valeat prudentia recommendari. * I. 236.

De forma Treugæ Regi Franciæ mittenda.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. In Bundela Litterarum in Turre Lond.

PAndulphus, Dei gratia, Norwicenſis Electus, Domini Papæ Camerarius, Apostolicæ sedis Legatus, Nobili viro & amico carissimo Huberto de Burgo, Justiciario Angliæ, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Utinam quod singuli & universi, qui sciunt, & possunt Regis & Regni prodesse negotiis, ea ad promovenda darent operam efficacem (sicut tenentur) necessitate temporis exigente.

Nos enim (teste Deo) ad ea facienda, quæ Regi expedire videntur & regno, fideliter intendimus & libenter, nec pepercimus nobis adhuc in laboribus vel expensis.

Verum, quia difficile nobis esset (maxime tempore isto) venire versus partes London, & exinde versus Wigorniam laborare, ubi præfixus est dies Lewelino & aliis de Marchia in Octavis Purificationis, non miremini si, ad præsens, secundum quod scripsistis, non accedimus ad partes ipsas.

Unum autem vellemus, & hoc consulimus & mandamus instanter, ut, secundum formam quam vobis mittimus intercluſam, vel aliam meliorem, (si videritis) fiant litteræ ex parte Domini Regis ad Regem Franciæ, pro Treugarum prorogatione requirenda, secundum formam quam transmisit, si habere nequiverimus meliorem; & mittas ipsam, sine mora, per aliquem virum religiosum, quem ad hoc videritis opportunum, provisuri ut (si unquam esse poterit) apud Wigorniam prædicto termino veniatis.

Interim ad factum Scaccarii detis operam efficacem, sicut Regi & Regno cognoscatis expedire. Hiis nos scribimus.

Winton. Episcopo &
Domino W. Briwer.

Dat. Bathon. 4 Idus Januarii.

Pandulphi Littera Huberto de Burgo; quod Philippus de Huletot indiscreto usus esset consilio.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Bundela Brevium in Turre London.

PAndulphus, Dei gratiâ, Norwicenſis Electus, Domini Papæ Camerarius, Apostolicæ sedis Legatus, Nobili Viro & Amico suo Huberto de Burgo Justiciario Angliæ, salutem in Domino.

Visis & intellectis universis litteris quas P. de Huletot super facto Rog. Bertran. misit, & vos nobis super eodem destinatis; dolemus plurimum & movemur quod, indiscreto usus consilio, Domini Regis ac nostrum mandatum exequi non curavit, occasiones frivolas præponendo.

Et, quia propositi nostri est excessum hujusmodi non dimittere impunitum, & hæc offensa tangere noscitur totum regnum, absque vestro & aliorum Regis fidelium consilio procedere nolumus in hoc facto; ne forte temerarium diceretur ab æmulis, vel minus providum, etiamsi esset satis bonum solum consilium nostrum.

In proximo enim cum simul erimus circa partes Wigorniæ, ubi vos & omnes alios volumus, & rogamus habere præsentes, de hiis & aliis pluribus, quæ imminent, taliter, auctore Domino, cum deliberatione provida disponemus, quod ad honorem Domini Regis;

Ann. D. 1220. *Hen.* 3.

gis, & infidelium confuſionem cedet, & ſtatuta noſtra debitam firmitatem tenebunt.

Si enim ſuper hiis veſtrum & aliorum, qui ſunt in Scaccario, expreſſiſſetis conſilium, proceſſiſſemus forſitan adhibito conſilio veſtro.

Dat. apud Malmesb. 8 Kal. Februarii.

---

* I. 237.

* *Littera Pandulphi Huberto Juſticiario Angliæ, de itinere ſuo verſus Walliam.*

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *in Bundela litterarum in Turre London.*

PAndulphus, Dei gratia, Norwicenſis Electus, &c. Nobili viro & amico ſuo Huberto de Burgo, Juſticiario Angliæ, ſalutem in domino.

Quod verſus partes Walliæ appropinquavimus, non pro utilitate fecimus ſpeciali, ſed quia honori Domini Regis & ſuorum fidelium ſic videmus expedire.

Et licet grave ſit nobis plurimum & moleſtum (non peracto negotio quod incepimus, quod erat jam ad perficiendum paratum) diſcedere a partibus illis; tamen, quia non venimus facere voluntatem noſtram, ſed quæ honori Eccleſiæ, & utilitati Regis & Regni expedire noſcuntur, mutato propoſito, juxta veſtri conſilii inſtantiam, pro certis & multis neceſſitatibus, quæ (ſicut dicitis) occurrerunt de novo, verſus London direximus iter noſtrum; & ſumus (ducente nos Domino) in veniendo.

Utinam veſtrum conſilium utilitatem contineat, & noſter ſit labor utilis & fructuoſus!

Datum apud Cirenceſtr. 3 Kalend. Februarii.

Rex Henricus ad Regem Franciæ de Treuga proroganda.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *In Bundela litterarum in Turre London.*

ILluſtri Regi Francorum.

Venerabilis pater & Dominus noſter ſummus Pontifex nuper, & ſæpius nobis, per litteras ſuas, intimavit, quod Excellentiæ veſtræ ſua ſcripta direxerat pro treugarum prorogatione, quæ captæ fuerunt inter vos, & bonæ memoriæ Johannem patrem noſtrum.

Verumptamen nobis injunxit ut, ad hoc efficiendum ex parte noſtra ad præſentiam veſtram nuncios mitteremus.

Et nos, ſuis monitis & mandatis obedire volentes, & cupientes habere pacem & gratiam veſtram, litteras & nuncios noſtros propter hoc jam ſæpius miſimus, & adhuc latores præſentium mittimus ad præſentiam veſtram, Celſitudinem veſtram rogantes ut, ſecundum mandatum Apoſtolicum, & prout nobis veſtris litteris intimaſtis, Treugas ipſas prorogare velitis.

Nos enim parati ſumus per Prælatos, Comites & Barones Regni noſtri treugas aſſecurare, cum veſtros duxeritis propter hoc Nuntios tranſmittendos.

Ejuſdem Litteræ Petro de Collomedio de eodem negotio.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Ibidem.*

MAgiſtro Petro de Collomedio, Domini Papæ Capellano, dilecto Clerico & Amico ſuo.

Intellectis ſtudio & diligentia tua, quæ circa negotia noſtra apud Dominum Regem Franciæ fideliter adhibuiſti, prudentiæ tuæ gratiarum referimus actiones, fidem & devotionem tuam dignis in Domino laudibus commendantes.

Verum, quia, juxta mandatum Domini Papæ, per te & latorem præſentium, prorogationem treugarum a Domino Rege Franciæ duximus requirendam, monemus diſcretionem tuam & rogamus ut, una cum ipſo, ad ipſius præſentiam accedentes, ei noſtras litteras præſentetis, & procedatis in facto ſecundum quod videritis expedire.

Iſtis formis addatis & ſubtrahatis quicquid vobis viſum fuerit, & injungatis Nuncio ut ſtatim, habito reſponſo Regis, nobis ſtudeat intimare; nec recedat de Francia donec recipiat reſponſum noſtrum.

---

* I. 238.

* *De Prorogatione Treugarum cum Francia.*

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Clauſ.* 4. *H.* 3. *m.* 15. *d.*

REgi Franciæ Henricus Rex, &c. ſalutem.

Pro eo quod placuit Regiæ Serenitati veſtræ tam affabili & benigno mandato veſtro teneritatem noſtram conſolando reſpicere, tamque gratanter admiſſis honorifice Nunciis noſtris dignati eſtis in prorogationem treugarum conſentire, eamque acceptare, ſicut Regalis magnificentiæ veſtræ apex nobis aperuit, grates ſublimitati veſtræ referimus, & copioſas refundimus gratiarum actiones.

Ipſamque treugam ſicut in tranſmiſſo nobis ſcripto veſtro continebatur, per eos qui nominati fuerant, fecimus ex parte noſtra bona fide affirmari; remittentes ad dominationem veſtram dilectos nobis Philippum de Albiniaco Militem, & Magiſtrum Humfridum Clericum noſtrum; & ſupplicantes humiliter ut treugam illam, ſicut eam fecimus firmari ex parte noſtra, ita dignemini, ſi placet, ex parte veſtra, per illos quos vobis nominabunt prædicti Nuncii noſtri, firmare eandem.

Teſte Huberto, &c. apud Weſtm. 7 die Martii.

Ann. D. 1220. *Hen.* 3.

De Treuga capta inter Reges Angliæ & Franciæ, per Comitem Warennæ jurata.

An. 4. *H.* 3. *In Bundela litterarum in Turre Lond.*

OMnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis vel audituris, W. Comes Warennæ ſalutem.

Noveritis nos juraſſe, tactis ſacroſanctis Evangeliis, in præſentia venerabilis patris noſtri Domini Pandulphi, Dei gratiâ Norwicenſis Electi, Domini Papæ Camerarii, & Apoſtolicæ ſedis Legati, Domino noſtro Henrico Rege Angliæ præſente & mandante; & præſentibus etiam Nunciis Domini Philippi Regis Franciæ, videl.

Magiſtro Simone de Domibus Clerico, & Domino Willielmo de Valle Oloris,

Quod toto poſſe noſtro & bona fide obſervabimus & obſervari faciemus Treugas, captas inter Dominum Philippum Regem Franciæ, & Dominum noſtrum Henricum Regem Angliæ, ſicut in litteris Domini Philippi Regis Franciæ, & Domini H. Regis Angliæ ſuper eiſdem Treugis confectis continetur.

Quod ut firmum ſit & ſtabile, præſens ſcriptum Sigilli noſtri munimine roboravimus.

Actum anno ab incarnatione Domini 1219. menſe Mariio.

Littera Regis Comiti Marchiæ.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Clauſ.* 4. *H.* 3. *m.* 14. *d.*

REX H. de Lezinnan Comiti Marchiæ ſalutem.

Grates vobis copioſas referimus de fide & conſtantia veſtra, quæ vos laudabiles nobis per omnia reddunt & amandos.

Super promiſſione autem, vobis factâ a Domino Johanne Rege patre noſtro, de terris vobis ampliandis, ſicut latores præſentium Nuncii veſtri, quos benigne recepimus ſicut decuit, nobis intimarunt, locuti ſumus cum quibuſdam ex illis qui promiſſioni illi interfuerunt, qui & teſtantur quod dictus Pater noſter Xancton, & Xanctanum, & Olerim vobis aſſignavit tenendas donec promiſſio terrarum prædictarum vobis perficeretur.

Ad quod effectum mancipand. diligentiam & operam apponemus conſilio & auxilio veſtro, & aliorum fidelium noſtrorum, gratia & auxilio Domini præventi, ut tàm nobis, quàm vobis inde debeat honor provenire.

Ex hoc quidem, quod oblatam vobis a Rege Franciæ baroniam de Exodon. recuſaſtis, ſicut audivimus per eoſdem Nuncios veſtros, gratiarum actiones vobis multiplicamus; qui feciſtis, in hac parte, quod fieri decuit, & quod tam in noſtrum, quam veſtrum ceſſit honorem.

* I. 239. * Et ad plenum certi ſumus, reſpicientes tam animi veſtri nobilitatem, quam initum inter nos fœdus, quod confirmamus in amorem perpetuum, propitiante Domino, quod inde facietis quod probum virum per omnia decebit.

Mandamus autem Comitiſſæ Augi quod nullatenus vos moleſtet, exigendo a vobis Caſtra ab avunculo veſtro vobis tradita; cum vobis bene competat eorum cuſtodia, ſecundum honorem tam ipſius Comitiſſæ, quam filii ſui nepotis veſtri, quam veſtrum.

Circa illud vero, quod rogaſtis de feodis promiſſis G. Vicecomiti, Hugoni Groſſin, & Elyæ de Verign. a prædicto patre noſtro, dilectionem veſtram ſcire volumus, quod nos non ſufficimus ad omnia quæ pollicitus eſt genitor noſter; Veruntamen militibus veſtris de promiſſis eis feodis ſatisfacere curabimus, intuitu veſtri, ut tam a vobis, quam eis grates mereamur.

Et, ſicut dilectio veſtra petiit, ſcripſimus Dominæ Reginæ matri noſtræ deprecatorias litteras pro Willielmo de Butevill Clerico noſtro; parati ſemper precibus & voluntati veſtræ condeſcendere juxta poſſe noſtrum.

Cum autem prædicti Nuncii veſtri præſentes eſſent nobis, qui cæteris agendis noſtris interfuerint, intimarunt quod octies viginti Marcas dilecto & fideli noſtro G. de Nevill, ad expedienda negotia noſtra, commodaſtis, remotus fuit a nobis idem G. agens in partibus Scotiæ; ſet cum, in proximo, cum eo locuti fuerimus ad nos reverſo, per conſilium ipſius ſatisfiet vobis inde per gratiam Dei competenter.

Et, ſicut conſuliſtis, mittemus in partes veſtras, in brevi elapſo tempore, virum talem, qui, de veſtro, de quo pleniùs confidimus, & aliorum fidelium noſtrorum fretus auxilio, partium illarum tranquilitati & commodo, juvante Domino, providebit.

Scripſimus etiam Domino Papæ, juxta preces veſtras ſupplicantes ut, in cauſis & agendis veſtris, det vobis judices non ſuſpectos, & in loco tam competenti, quam tuto, ad quos acceſſus haberi poſſit, ſine corporum diſpendio & rerum jactura.

Teſte Huberto de Burgo Juſticiario noſtro apud Weſtmonaſterium 10 die Martii.

De Salvo conductu pro Principe Walliæ.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Pat.* 4. *H.* 3. *m.* 6. *d.*

REX Lewelino Principi Norwalliæ ſalutem.

Sciatis quod nos, una cum Domino Legato & Domino Cantuarienſi Archiepiſcopo, & Domino Wintonienſi Epiſcopo, & Huberto de Burgo Juſticiario noſtro, ſumus in veniendo verſus Salopesbiriam; ita quod ibi erimus, per Dei gratiam, inſtanti die Lunæ, proximo videlicet ante aſcenſionem Domini, ut ibidem vobiſcum colloquium habeamus.

Præmittimus igitur, ad vos conducendos, dilectum & fidelem noſtrum Falkeſium de Breant; rogantes ut, ſub conductu ejus, ad par-

Ann. D. 1220. *Hen.* 3.

partes Salopesbiriæ accedatis in occursum nostrum, & cum partibus illis appropinquaveritis,

Et, volueritis forte majorem conductum vobis fieri ad veniend. Salopesbir. mittemus vobis, in majorem conductum, Dominum Cantuariensem Archiepiscopum, & alios sufficientes.

Verumtamen sub solo conductu prædicti Falkesii, si placet, Salopesbir. venire poteritis secure.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Huberto de Burgo Justiciario nostro apud Campeden. 1 die Maii.

David Filius Principis Walliæ sub protectione Regis suscipitur.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Claus.* 4. *H.* 3. *m.* 8. *d.* * I. 240.

REX Hoel filio Griffini salutem.

Sciatis nos suscepisse in manum, custodiam & protectionem nostram karissimum nepotem nostrum David, filium Lewelini Principis Norwalliæ, natum de Johanna uxore sua, & sorore nostra, & omnes possessiones & tenementa ipsius.

Unde vobis mandantes præcipimus quatinus ipsum David, & omnes homines, res & possessiones ipsius, manuteneatis, protegatis & defendatis tanquam hæredes ipsius Lewelini; eidem, sicut & patri suo, contra omnes homines, * salva fide nobis debita, adhærentes.

Et, si quis eum gravare, vel impugnare præsumpserit, vos, pro fideli posse vestro, eum defensare curetis, ita quod vobis ad grates teneamur.

Teste Huberto, &c.

Apud Salop. 5 die Maii.

De Coronatione & Regali Domini Regis.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Claus.* 4. *H.* 3. *m.* 11.

MAndatum est Petro de Malo Lacu, quod, omni occasione & excusatione remotis, veniat London ad coronationem Domini Regis; ita quod ibi sit hac instanti vigilia Pentecostes, & quod adducat secum Ricardum fratrem Domini Regis, & secum afferat Regale Domini Regis quod penes ipsum est apud Corff.

Teste Huberto, &c. apud Salopesbir.

Septimo die Maii.

Quod in Anglia nemo plura quam duo Castra in Custodia sua habeat.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Ex Autogr.*

HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Pandulpho Norwicensi electo, Camerario nostro, apostolicæ sedis legato, salutem & apostolicam benedictionem.

Præsentium tibi auctoritate mandamus, quatinus neminem de Regno Angliæ, quantumcumque fidelis aut familiaris existat karissimo in Christo filio nostro Henrico Regi Anglorum illustri, plus quam duo de Castris Regiis in sua tenere custodia patiaris; cum id credamus Regis ejusdem utilitatibus expedire,

Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Dat. Viterbii 5 Kal. Junii, Pontificatus nostri anno quarto.

Sigil. plumbeo pendent. a filio canabeo.

De Sorore Regis, Alexandro Scotiæ Regi tradenda in Uxorem.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Pat.* 4. *H.* 3. *m.* 5.

REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus, & libere tenentibus, & omnibus fidelibus suis, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem.

Ad universitatis vestræ notitiam volumus pervenire, quod nos dabimus dilecto & fideli nostro Alexandro illustri Regi Scotiæ Johannam, primogenitam sororem nostram, in uxorem, ad festum Sancti Michaelis, anno ab incarnatione Domini MCCXX. si eam habere poterimus; & nos & concilium nostrum fideliter laborabimus ad eam habendam: Et, si forte eam habere non poterimus, dabimus ei, in uxorem, Isabellam juniorem sororem nostram, infra 15 dies proximos sequentes post prædictum terminum.

Maritabimus etiam Margaretam & Isabellam, sorores ipsius A. Regis Scotiæ, a festo Sancti Dionisii, anno ab incarnatione Domini MCCXX. in unum annum, in terrâ nostrâ ad honorem nostrum, & ipsius Regis Scotiæ; vel, si eas non maritavimus infra prædictum terminum, reddemus eas dicto Alexandro Regi Scotiæ salvo & libere in terram suam, infra mensem proximum post terminum prædictum.

Dominus W. autem Eborum Archiepiscopus, P. Winton, R. Dunelm. & Cancellarius noster, H. Carleol. Episcopi; & S. Abbas Reding, promiserunt, in verbo veritatis, quod bona fide laborabunt, quod omnia prædicta compleantur, & quod compellent contradictores (singuli scilicet in parochiis suis) per censuram Ecclesiasticam quod prædicta observentur: Et super hoc Cartas suas dederunt eidem A. Regi Scotiæ.

Hubertus etiam de Burgo Justiciarius noster Angliæ, W. Comes Warennæ, W. Comes Albemarliæ, Robertus de Ros, Falkesius de Breant, Willielmus de * Cantilupo, Willielmus de Lancastria, Galfridus de Nevill, Radulphus de Trublevill, Robertus de Vallibus, Philippus de Albiniaco, Hugo de Bolebet, Rogerus Bertram, Osbertus Giffard, Johannes Russel juraverunt se observaturos bona fide hoc idem quod Archiepiscopus & Episcopi promiserunt in verbo veritatis; & inde similiter dicto A. Regi Scotiæ cartas suas fecerunt. Ann. D. 1220. *Hen.* 3. * I. 241.

Et nos ad majorem rei hujus securitatem hanc Cartam eidem A. Regi Scotiæ fieri fecimus, sigillo nostro sigillatam.

Data apud Eborum in præsentia Domini Pandulfi Norwicensis Electi, Domini Papæ Camerarii, & Apostolicæ sedis Legati, 15 die Junii, anno Regni nostri quarto.

De Maritagio Alexandri Scotiæ Regis, cum sorore Regis Angliæ.

ALexander, Dei gratiâ, Rex Scotiæ omnibus Christi fidelibus præsens scriptum visuris, vel audituris salutem. Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Ex Orig. in Turre Lond.*

Noverit Universitas vestra nos juraſſe in animam nostram, sine fraude & malo ingenio, quod Johannam primogenitam sororem Domini Henrici Regis Angliæ ducemus in uxorum, ad festum Sancti Michaelis, Anno Domini MCCXX. si idem Dominus Rex Angliæ eam habere poterit, & eam nobis dederit; vel antea si fieri potest.

Et, si eam forte habere non poterit, juramus quod ducemus in uxorem, Ysabellam, sororem juniorem ipsius Domini Henrici Regis Angliæ, infra 15 dies proximo sequentes; vel antea si fieri potest.

Et quod interim aliam non ducemus, nec tractatum habebimus de aliâ ducendâ; & super hoc hanc cartam nostram fieri fecimus prædicto Domino Regi Angliæ.

Et Episcopi Sancti Andræ & Glasguen. & Will. de Bosch. Cancellarius noster promiserunt, in verbo veritatis, quod laborabunt bona fide, quod hæc bona fide compleantur, & super hoc cartam suam dederunt.

Et Comes de Buchhan, & Alanus de Galweya Constabularius, & alii Barones nostri, scilicet, Philippus de Mobray & Walterus Elisend, & Dunecan. de Carric. & Henr. de Baill. & Thomas Hostiarius, & Johannes de Maccuswell, & David —— escallus, & Walter Cumin, & Rand. de Bor — yl, & Heruic. Marescallus, juraverunt se observaturos bona fide hoc idem, quod prædicti Episcopi promiserunt in verbo veritatis, & Cartam suam inde fecerunt.

Actum apud Eboracum in præsentia Domini Pandulphi, Norwicensis Electi, Domini Papæ Camerarii, & apostolicæ sedis Legati, 15 die Junii, anno Regni nostri 6.

Litteræ Papæ de compellendo Comitem Marchiæ quod restituat Johannam sororem Regis.

REX Domino Papæ salutem, & se totum semper tàm devotum, quàm fidelem. Ann. D. 1220. *An* 4. *H.* 3. *Claus.* 4. *H.* 3. *m.* 8. *d.* * I. 242.

Cum a sedis apostolicæ gratia dependeant si quæ sunt circa nos serena, si quæ prospera; necesse habemus vestræ dominationi proponere quæ in dispendium nobis veniunt & gravamen.

Dominus autem Johannes Rex genitor noster, agens quondam in partibus Pictaviæ, Johannam filiam suam, sororem nostram, nuptui Hugoni de Lezinnan filio Comitis de Marchia concessit.

Qui, licet eam de manibus ipsius patris nostri Regis accepisset, & juraſſet quod eam in uxorem duceret, non observatâ tamen juramenti religione, spretâque sorore nostrâ, Matrem nostram Reginam maritali sibi fœdere copulavit.

Quam quidem sororem nostram nichilominus nobis reddere contradicit; immo, eam detinendo contra mandatum nostrum, ad ipsius redemptionem nos intemptat cohercere.

Hanc igitur injuriam passi sub vestra protectione, sanctissimæ paternitati vestræ supplicamus, quatinus scribere velitis Domino Xanctonensi & Domino Lemovicensi Episcopis, & Decano * Burdegalensi ut, monitione præmissa, nisi condescenderit ad restituendam nobis dictam sororem nostram, spirituali gladio Hugonem compellant memoratum.

Mittimus quidem ad pedes sanctitatis vestræ dilectum Clericum nostrum Magistrum W. de Sancto Albino (quem Procuratorem constituimus, ad impetrandum pro nobis, & contrahendum in omnibus negotiis nostris & nostrorum, quæ contra nos & nostros fuerint proposita in Curia vestra) supplicantes tota devotione mentis ut, in hiis, & aliis, quæ nos contingunt, benignas ei velitis aures accommodare, manum auxiliarem eatenus porrigentes teneritudini nostræ, ut, de pleniore respiratione nostra, Ecclesiæ Romanæ cumulus accedat laudis & honoris.

Teste Huberto, &c. apud Notingham. vicesimo die Junii.

Littera universis Cardinalibus, de Johanna sorore restituenda.

VEnerabilibus in Christo patribus, & amicis karissimis, universis Episcopis, Presbiteris, & Diaconis Sacrosanctæ Ecclesiæ Romanæ Cardinalibus, Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. Eo ampliorem de dilectione vestra gerentes fiduciam in nostris, & nos- Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Pat.* 4. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

Ann. D. 1220. *Hen.* 3. noſtrorum promovend. negotiis, novimus prudentiam veſtram circa ea fidelius elaboraſſe,

Mittimus ad vos dilectum noſtrum Magiſtrum Willielmum de Sancto Albino (Procuratorem noſtrum, ad impetrandum & contradicendum in omnibus noſtris & noſtrorum negotiis, quæ contra nos & noſtros fuerunt propoſita in Curia Romana) rogantes attentius ſinceritatem veſtram ut, cum fueritis ſuper hiis ab eo, ex parte noſtra, requiſiti, de ſolita clementia veſtra, velitis ea, quæ honoris noſtri ſunt, conſueta diligentia procurare.

De negotio autem noſtro, quod exponit vobis idem plenius, de Johanna primogenita ſorore noſtra, Hugoni de Lezinnan per Dominum Johannem patrem noſtrum pridem commiſſa, de qua traducenda fidei præſtitit ſacramentum, vos duximus exorandos, quatinus laborare velitis, ſi placet, pleno effectu erga Dominum Papam, ut ipſa ſoror noſtra nobis reſtituatur, quam ipſe, ſpretâ fidei religione, ſuperinductâ matre noſtrâ, nobis reddere contradicit; volens nos per ipſius detentionem, ad ejus redemptionem invitos compellere.

Et rogamus vos ut ſcribatur ſuper hoc Xantonienſi & Limovicenſi Epiſcopis, & Decano Burdegalenſi, ut, niſi monitione præmiſſa, illam nobis curaverit reſtituere, ad id per cenſuram Eccleſiaſticam rite compellatur.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro apud Notingham. viceſimo die Junii.

Pro Regina Berengaria de penſione ſua continuanda.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Pat.* 4. *H.*3.*m.*3. REX omnibus, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, ſalutem.

Univerſitati veſtræ notum facimus quod, cum pater noſter Johannes, Rex Angliæ bonæ memoriæ, quandam compoſitionem fecerit cum Domina Berengaria, quondam illuſtri Angliæ Regina, relicta Regis Ricardi, patrui noſtri, claræ memoriæ, ſuper ejus dotalitio in Anglia, quod ab ipſo eadem repetebat; ita quod, ſecundum tenorem ejuſdem compoſitionis, quam nos ratam habuimus & habemus, a dicto patre noſtro, pro ſe & hæredibus ſuis, factæ, & in animam ſuam juratæ, dicta Domina Berengaria ab eodem, & ſuis hæredibus, in Domo Novi Templi London, mille libras bonorum & legalium ſterlingorum deberet recipere annuatim, prout hoc cum quibuſdam aliis articulis in cartâ patris noſtri plenius continetur; & ipſa Regina compoſitionem eandem ſibi peteret obſervari, & quatuor mill. & quingentas libr. ſterlingorum pro arreragiis ſuis ei ſolvi, ea videlicet ratione quòd per tantum temporis ceſſatum fuit a ſolutione prædictarum mille librarum; ſuper præmiſſis taliter, pro nobis & ſucceſſoribus noſtris convenimus cum eadem, ſcilicet.

Quod, de prædicta ſumma arreragiorum, mille Marcas ei reddidimus in præſenti, & ipſa Regina, de præmiſſa ſumma, nobis remiſit quingentas libras; & de reſiduo arreragiorum reddemus ei, quolibet anno, quingentas Marcas, donec tota ſumma eorumdem arreragiorum plenarie ſit ſoluta.

*I. 243. * Nichilominus reddemus ei annis ſingulis mille libras bonorum & legalium ſterlingorum, ſibi debitas ex compoſitione præmiſſa; & ita quolibet anno recipiet duo millia Marcarum pro compoſitione & arreragiis.

Propter quæ eidem aſſignavimus ſtannarias noſtras de Cornubia & Devonia, cum omnibus exitibus qui ex eis provenient, & exitus Cambii Monetæ noſtræ.

Et eam poſuimus in corporalem poſſeſſionem earumdem, ex quarum proventibus ſolutiones ſuas recipiet, ſicut ſuperius eſt præmiſſum.

Si autem contigerit quod aliquid, ultra duo millia Marc. ex prædictis redditibus provenerit, nobis remanebit.

Si ad ſolutionem præmiſſam non ſufficerent, ſupplebimus ei de redditibus noſtris London.

Et, ſi illud etiam non ſufficeret, reddemus ei reſiduum ad Scaccarium noſtrum London.

Prædictos autem redditus percipiet, & tenebit abſque noſtrâ, vel noſtrorum contradictione, vel impedimento, ſicut prædictum eſt.

Set nos aſſignabimus, nomine Reginæ, ad prædictos redditus colligendos, & reddendos eidem Reginæ, viros fideles & diſcretos, qui jurabunt quod fideliter de omnibus exitibus Dominæ Reginæ, vel Attornatis ſuis reſpondebunt, in Domo Novi Templi, uſque ad prætaxatam ſummam duarum millium Marcarum, ſcilicet, mille Marc. in feſto Omnium Sanctorum, & mille Marc. in feſto Aſcenſionis Domini.

Finitâ autem ſolutione arreragiorum Domina Regina in prædictis redditibus, & prædicto loco recipiet, ut ſuperius dictum eſt, ſingulis annis mille libras tantum bonorum & legalium ſterlingorum, ex compoſitione ſibi debitas prædicta.

Poterit autem ipſa Regina diſponere de prædictis arreragiis ad voluntatem ſuam, quandocumque ſibi placuerit, ſive in vita, ſive in morte; & nos ei, vel eis, quibus ipſa conceſſerit, eodem modo tenebimur ſicut & ipſi.

Si autem contingeret, aliquo modo, quod Domina Regina prædictam ſolutionem, ſicut ſupradictum eſt, non reciperet (quod, ſalvo ſacramento noſtro, non poſſet fieri) ſit totum negotium in eo ſtatu in quo erat quando præſens carta fuit confecta: Et quingentæ libræ, quas nobis remiſit, ſint pro non remiſſis; compoſitione præmiſſa a patre noſtro cum eadem Regina facta, & omnibus aliis reſcriptis Apoſtolicis in ſuo robore permanentibus.

Et tenebimur reddere eidem Reginæ omnes expenſas rationabiles, & moderatas, & honeſtas, quas in proſecutione iſtius negotii, fecerit pro defectu noſtri.

Nos autem, de conſilio Domini Pandulphi Domini Papæ Camerarii, Norwicenſis electi, Apoſtolicæ ſedis Legati, & Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, & Baronum noſtrorum, aſſerentium nobis & terræ noſtræ hoc expedire, promiſimus dictæ Dominæ Reginæ, & in animam noſtram Johannem Ruſſel Seneſcallum noſtrum jurare fecimus, quod omnia prædicta & ſubſequentia ei obſervabimus illibata, bona fide, & warantizabimus & defendemus contra omnem hominem, ſeu fæminam toto tempore vitæ noſtræ, & in pacifica poſſeſſione prædictorum eam conſervabimus, pro poſſe noſtro, bona fide. Ann. D. 1220. *Hen.* 3.

Et, ad majorem etiam ſecuritatem hujus rei, ad mandatum noſtrum juraverunt Archiepiſcopi, Epiſcopi, Barones, & alii Clerici, & Laici, quod, pro poſſe ſuo, modis omnibus facient, procurabunt & dabunt operam efficacem quod omnia, ſicut ſcripta ſunt, plenarie obſerventur, & nullo modo contra fiet.

Et, de hoc faciendo & conſervando, quilibet eorum dedit litteras ſuas patentes eidem Reginæ.

Et, ſi aliqui de prædictis juratis deceſſerint, ſucceſſores eorum loco eorum, faciemus hoc idem jurare, & alios, quos Domina Regina cauſæ ſuæ viderit neceſſarios, & litteris eorumdem patentibus confirmare.

Volentes igitur Dominæ Reginæ ſuper prædictis plene cavere, ſupplicamus Domino Papæ fideliter quod omnia iſta confirmet, & apponat omnes ſecuritates, quas viderit expedire, & nos eas ratas habebimus.

Actum London anno Dominicæ Incarnationis milleſimo ducenteſimo viceſimo, menſe Julii, anno Regni noſtri quarto.

** Pro Rege Scotiæ.* *I. 244.

ALexander Rex Scotiæ habet litteras de conductu, duraturas uſque in Octabas Sancti Martini, anno, &c. quinto, ad veniendum ad Dominum Regem, apud Ebor. ad loquendum cum eo, & tractandum de negotiis ſuis. Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Pat.* 4.

Teſte Huberto, &c. apud London 13 die Auguſti, anno, &c. quarto. *H* 3.*m* 4.

Conventio inter Regem, & Gaufridum de Mariſco Juſticiarium Hiberniæ.

ITA convenit inter Dominum Henricum Regem Angliæ illustrem, & Gaufridum de Mariſco Juſticiarium Hiberniæ, apud Oxon. die Martis, proximo ante feſtum aſſumptionis beatæ Mariæ, anno regni prædicti Domini Henrici Regis quarto; præſentibus Domino Pandulpho Norwicenſi electo, Domini Papæ Camerario, & ſedis Apoſtolicæ Legato; & Dominis H. Dublinenſi Archiepiſcopo, Petro Winton. Epiſcopo, Huberto de Burgo Juſticiario Angliæ, W. Comite Sarum, Willielmo Briwer, Falkeſio de Breant, Waltero de Laſcy, Reginaldo de Braoſa, Johanne Mareſcallo, Roberto de Curteney, Waltero de Clifford, Stephano de Segrave, Rogero Bertram, Henrico de Tracy, Galfrido de Coſtentin, Rogero Waſpaill. quod, de cætero, debet reſponderi Domino Regi, ad Scaccarium ſuum Dublinenſe, de Eſcaetis, Wardis, Finibus, Donis, Tallagiis, Releviis & Auxiliis provenientibus de terra Hiberniæ; & proventus omnium prædictorum, cum ad Scaccarium de eis fuerit reſponſum, reddantur Domino Regi ad mandatum ejus. Ann D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Pat.* 4. *H.* 3. *m.* 3. *d.*

De redditu autem aſſiſo Hiberniæ, & de rationabilibus perquiſitis, præter prædicta, dictus Galfridus de Mariſco Juſticiarius ſuſtentabit cuſtodiam terræ & Caſtrorum Domini Regis Hiberniæ; quæ cuſtodia Caſtrorum amenſurabitur, per conſilium dicti Domini H. Dublin. Archiepiſcopi, Thomæ filii Adæ & Ricardi de Burgo, ſecundum ſtatum locorum & temporum, tàm in expenſis, quàm in aliis: Et, quod de perquiſitis, vel redditibus ſuperfuerit, per viſum ſupradictorum, reſpondeatur inde ad Scaccarium Dublinenſe; habebunt autem Clerici Domini Regis quos ad hoc aſſignaverit controrotulatorem de omnibus prædictis.

Conſtituet autem prædictus Juſticiarius Hiberniæ Conſtabularios, ad Caſtra Domini Regis cuſtodienda, viros fideles, & ſervitio Domini Regis idoneos, de poteſtate Domini Regis: tales, ſcilicet, qui jurabunt Domino Regi quod Caſtra Domini Regis fideliter & ſalvò cuſtodient, ad opus Domini Regis; ita, ſcilicet, quod, ſi humanitus de prædicto Juſticiario Hiberniæ contingeret, vel per captionem corporis ſui, ſive per malitiam ea a poſſeſſione Domini Regis ſubtrahere vellet, Caſtra illa Domino Regi, vel aliis ad mandatum Domini Regis, reddent ſine difficultate & contradictione ipſius Juſticiarii, vel ipſorum Conſtabulariorum.

Et inſuper dabunt in obſides, filios ſuos vel filias, in manus Domini Dublin. Archiepiſcopi & Comitis Willielmi Mareſcalli tradendos: &, ſi filios, vel filias non habuerint, parentes propinquiores dabunt, & Cartas ſuas facient Domino Regi de fideli ſervitio ſuo, & de omnibus prædictis fideliter obſervandis; quas dictus Dominus Dublin. Archiepiſcopus recipiet ad Dominum Regem in Anglia mittendas.

Ad majorem autem omnium prædictorum ſecuritatem, idem Juſticiarius Hiberniæ liberavit Domino Regi Walterum filium ſuum in obſidem, quem Comes Willielmus Mareſcallus habet in cuſtodia ſua, pro Domino Rege de Ballio ſuo, donec filius ſuus Thomas, qui fuit in cuſtodia Domini Dublin. Archiepiſcopi, ad Dominum Regem venerit; qui cum eo morabitur quamdiu Domino Regi placuerit.

Et Comes Willielmus Mareſcallus poſuit ſe plegium de fideli ſervitio ipſius Juſticiarii Hiberniæ; & de omnibus prædictis fideliter obſervandis; & quod erit obediens mandatis & præceptis Domini Regis; & quod neuter filiorum ſuorum prædictorum a cuſtodiâ Domini Regis recedet, ſine licentiâ ipſius Domini Regis, &

Juſ-

Ann. D. 1220. *Hen.* 3. * I. 245.

Justiciarii Angliæ, & Consilii Domini Regis, secundum quod prædictum est.

* Et insuper Justiciarius Hiberniæ posuit Domino Regi totam terram suam in plegium, de omnibus prædictis observandis; ita quod, si contravenerit, tota terra, quam de Domino Rege tenet, incurratur Domino Regi; & tota terra, quam de Marescallo tenet, incurratur ipsi Marescallo.

Idem vero Justiciarius Hiberniæ juravit omnia prædicta fideliter observanda, & subjecit se jurisdictioni prænominati Domini Dublinensis Archiepiscopi, ut, omni appellatione cessante, personam ejus sententia excommunicationis includat, & terram ejus interdicto supponat, nisi omnia prædicta fideliter & firmiter observaverit; &, monitus per sæpenominatum Dominum Archiepiscopum, factum suum, si interceperit, corrigere voluerit.

Et quoniam idem Justiciarius sigillum suum secum non habuit in Anglia, eò quod illud dimiserat in Hibernia in recessu suo a partibus illis pro justitia facienda, apposita fuerunt, ad petitionem ejus, huic scripto sigilla dicti Domini H. Dublinensis Archiepiscopi, & Willielmi de Mariſco fratris ipsius Justiciarii, donec proprium sigillum suum eidem scripto apposuerit.

Testibus supradictis & aliis.

De Torneamentis per Legatum Papæ inhibendis.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Bundela brevium in Turre London. An.* 4. *H.* 3.

PAndulphus, Dei gratia, Norwicensis electus, Domini Papæ Camerarius, Apostolicæ sedis Legatus, nobili viro & amico suo Huberto de Burgo Justiciario Angliæ salutem in Domino.

Litteras, quas nobis misit Philippus de Uletot, vobis mittimus præsentibus intercluſas; monentes discretionem vestram & mandantes quatenus provideatis terræ illi quæ per defectum consilii Regis videtur manifeste perire.

Nos enim nullam fiduciam habuimus de Philippo de Uletot ut illuc ire deberet; quamvis vos videremini esse valde certi in negotio ipso, ambulando semper super maria & montes, & quærendo illa quæ non possunt haberi; dilatum est usque adhuc non absque multo rubore, & valde timemus ne dampnum veniat inde grave.

Præterea, sicut nostis, inhibuimus, hoc anno, torneamenta, & excommunicavimus publice torneatores, & de communi consilio fuit statutum ut, si nec sic desisterent a torneando, eorum bona confiscarentur.

Unde, cum nunc, sicut dicitur, congregentur ad torneandum, monemus & mandamus ut, eis per literas regias inhiberi facientes, terras eorum præcipiatis capi in manus Domini Regis, qui mandata Regis nolunt obedire.

Expectavimus enim ut veniretis versus partes Dorcestriæ, in quibus nunc sumus, ut de facto Cornubiæ tractaremus, & miramur quod non venistis.

Datum apud Cery. octavo Kal. Septembris.

Petri Winton. Episcopi Littera Pandulpho Norwic. Electo, super negotio Pictaven. & de Torneatoribus excludendis.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Bundela brevium in Turre London. An.* 4. *H.* 3.

REverendo in Christo patri Pandulpho, Dei gratiâ Norwicensi Electo, Domini Papæ Camerario, Apostolicæ sedis Legato, P. divina miseratione, Wintoniensis Ecclesiæ minister humilis, salutem, & paratum semper cum devotione obsequium.

Super hoc quod nobis mandatis, ut pro negotio Pictavienſi solliciti essemus, sciatis quod, propter hoc, Deo volente, hac instanti die Dominica post decollationem Sancti Johannis Baptistæ Wintoniam veniemus; ubi cum Domino Justiciario inde tractatum habebimus, & circa idem negotium omnem, quam poterimus, curabimus diligentiam adhibere, & ibi, si posset fieri, præsentia vestra esset necessaria.

Hac de causa etiam virum venerabilem Decanum Pictav. qui nuper venit ad nos, detinemus nobiscum, eo quod ipsum idoneum, & utilem esse credamus, pro mandato hujusmodi exequendo, ad treugas videlicet impetrandas, vel ad negotium alio modo, prout melius poterit, procurandum.

Cum autem de processu negotii hujus, juxta quod provisum fuit, certi esse poterimus, vestræ Sanctitati curabimus * intimare; præfatum etiam Decanum retinebimus, quousque fuscepimus mandatum vestrum. * I. 246.

De torneatoribus, noverit vestra paternitas, quod nullum eorum recepimus, vel recipiemus scienter in domo nostrâ, qui ad ultimum fuerit torneamentum; sed nec aliquis de nostris Militibus ibi fuit; &, si sciremus aliquem de nostris ibi fuisse, à familiaritate nostra perpetuo esset excluſus, nec de cætero, sine mandato vestro, apud nos gratiam inveniret.

Per totam quoque Diocæsin nostram terras eorum, qui ibi fuisse noverimus, subjiciemus interdicto, quousque nobis constiterit, quid de ipsis vestræ placuerit sanctitati.

Nepotes quidem nostros, & quosdam alios de militibus nostris hac consideratione ad partes nostras remisimus, ne in Anglia ferrent Arma.

Pro negotio Domini Rob. Diac. Cardinalis, qui pro fidelitate & servitio Domini Regis dampna plurima, & injurias graves sustinuit, vestræ paternitati humiliter supplicamus, quatinus & taliter providere velitis ad honorem Dei, & sanctæ Ecclesiæ, & Domini Regis, ut alii exemplum inde capiant, ne vestram de cætero audeant offendere sanctitatem.

Valeat sanctitas vestra semper in Domino.

Ann. D. 1220. *Hen.* 3.

De Comitatu Cornubiæ, tanquam jure suo, petito per A. filium A. Vicecomitis quondam Lemovicensis.

REX A. filio A. Vicecomiti quondam Lemovicen. salutem. *An.* 4. *H.* 3. *Claus.* 4. *H.* 3. *m.* 4. *d.*

Gratiarum actiones vobis referimus multiplices super hoc, quod nobis, & nostris exponere voluistis duo castella vestra, sicut in litteris vestris, nobis transmissis, continebatur: & super hoc similiter, quod nobis significastis, quod ad nos venire voluistis in Angliam, si nobis placeret; set, cum nos, Dei gratia, sani sumus & incolumes, & terra nostra Angliæ pacis gaudeat tranquilitate, non est opus, ad præsens, quod onus laboris istius subeatis veniendi ad nos in Angliam.

De Comitatu autem Cornubiæ, quem, per litteras vestras, vobis reddi petistis, tamquam jus vestrum, & de dote matris nostræ, ei inde reddenda per Robertum de Caerdinan. sciatis quod cùm Dominus Gualo, Titul. Sancti Martini Presbiter Cardinalis, Legatus esset in Anglia, juratum fuit, in præsentia ipsius, per Dominum Wintoniensem Episcopum & Cancellarium nostrum, & Hubertum de Burgo Justiciarium nostrum, necnon & per commune consilium nostrum, quod ipsi nos custodient, & tenebunt in saisina omnium terrarum, quæ fuerunt in manu Domini Johannis Regis patris nostri, die, qua guerra primo mota fuit inter ipsum & Barones suos Angliæ; & quod nec aliquid fiet, de terrâ aliquâ conferendâ vel alienandâ, quamdiù infra ætatem fuerimus, quod cedere possit alicui ad perpetuitatem.

Unde vobis mandamus quòd, ad præsens de petitione vestra nichil facere possumus; set, cum ad ætatem pervenerimus, nos vobis libenter faciemus id, quod de jure dilecto cognato nostro facere debebimus, audito jure vestro quod in præfato Comitatu clamare volueritis.

Teste Huberto, &c. apud Exon. tertio die Septembris.

De custodia Vasconiæ Philippo de Uletot commissa.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Pat.* 4. *H.* 3. *m.* 2.

REX Willielmo Gauler, & omnibus aliis fidelibus suis Wasconiæ salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro Philippo de Uletot totam terram nostram Wasconiæ, cum omnibus pertinentiis suis quæ nos contingunt, quamdiu nobis placuerit custodiendam.

Et ideo vobis mandamus, præcipientes quatenus de omnibus exitibus, provenientibus de tota terra nostra Wasconiæ, post ultimum recessum Galfridi de Nevil, quondam Senescalli nostri de eadem terra, ipsi Philippo respondeatis, & quæ inde recepistis ei reddatis.

Et in hujus &c.

Teste Huberto de Burgo Justiciario nostro apud Winton. 16 die Septembris, anno regni nostri quarto.

* *Eodem modo scribitur Pannoc. Archer, & Ballivis suis de Rupella, & aliis omnibus Ballivis suis Pictaviæ, ad respondend. eidem Philippo de exitibus provenientibus de villa Rupellæ, & aliis omnibus villis Pictaviæ, & de tota terra illa.* * I. 247.

Teste ut supra.

Mandatum Regis super negotio prædicto.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Ibidem.*

REX probis hominibus Burdegaliæ salutem.

Mandamus vobis, præcipientes quod de Teloniis, Paagiis, & aliis Consuetudinibus villæ nostræ, respondeatis Philippo de Uletot, tanquam Senescallo nostro, sicut respondere & intendere consueviſtis Senescallis nostris qui ante eum erant, & ei inde sitis intendentes,

Et in hujus, &c.

Teste ut supra.

Eidem commissa est Custodia Totius Pictaviæ & Vasconiæ.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Ibidem.*

REX Custodi de Herbefaure salutem.

Sciatis quòd commisimus dilecto & fideli nostro Philippo de Uletot totam terram nostram Pictaviæ & Wasconiæ, cum omnibus pertinentiis suis, quæ ad nos pertinent, custodiendam quamdiu nobis placuerit.

Et ideo vobis mandamus quod Castrum nostrum de Herbefaure, cum pertinentiis suis, quod est in custodia vestra, eidem Philippo liberetis; & eidem Philippo, tanquam Senescallo nostro, sitis in omnibus, quæ ad nos pertinent, intendentes & respondentes.

Vosque rogamus quatinus in fide, qua nobis tenemini, eidem Philippo consilium & auxilium, quod poteritis, ad honorem nostrum, & conservationem & defensionem terræ nostræ, faciatis; Ita quod ad grates vobis inde referendas teneamur, & fidem vestram magis habeamus commendatam.

Teste ut supra.

Eodem modo scribitur

Custodi Castri de Rothelans de eodem Castro liberando eidem Philippo.

Ann. D. 1220. Hen. 3.
Majori & probis hominibus de Baion. de Caſtro ipſo eidem liberando.
Præpoſito de Belis de Caſtro de Belis eidem Philippo liberando.
Majori & probis hominibus de Rupella, de Turri de Rupella eidem Philippo liberanda.
Cuſtodi Caſtri de Pudhois, de eodem Caſtro eidem liberando.
Cuſtodi Caſtri de Ferma, de eodem Caſtro eidem Philippo liberando.
Majori & probis hominibus de Regula, de Turri de Regula.
Majori & probis hominibus de Niorto, de Turri eidem liberanda.
Probis hominibus de Burdeg. de Turri & Caſtro Burdeg. eidem liberando.

Hominibus Pictav. de re eadem.

Ibidem. REX probis hominibus de Poitiers ſalutem.
Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtri Philippo de Uletot totam terram noſtram de Pictavia, &c.
Et ideo vobis mandamus quod eidem Philippo, tanquam Seneſcallo noſtro, ſitis in omnibus, quæ ad nos pertinent, intendentes & reſpondentes.
Voſque rogamus quatenus in fide, quâ nobis tenemini, eidem Philippo, *&c. ut in proximo brevi quod ſuperius ſcriptum eſt.*

Eodem modo ſcribitur

Probis hominibus de Civitate Petragor.
Majori & probis hominibus Baion.
Probis hominibus & Conſilio Burdeg.
Probis hominibus de Regula.
Probis hominibus de ſancto Emiliano.
Majori & Communæ de Niorto.
Majori & Communæ de Rupella.
* I. 248. * *Majori & Conſolatui Lemovic.*
Civibus de Beſaz.
Militibus, Civibus & Magnatibus de honore de Eis.
Baronibus & Militibus de Xanton.
Probis hominibus de ſancto Leonardo.
Baronibus & probis hominibus de Petragor.
Præpoſito & probis hominibus de Ruſaz.
Majori & Communæ ſancti Johannis Angel.
Militibus & Probis hominibus de Pugel.
Dominis de Malemort.
Probis hominibus de Coniac.

Eodem modo ſcribitur omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus & liberè tenentibus, & omnibus aliis de Comitatibus Pictaviæ & Waſconiæ.

Comiti Marchiæ & Ingoliſmi, de ſorore Regis liberanda.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Pat.* 4. *H.*3.*m.*2. REX, &c. Fideli & kariſſimo patri Hugoni Comiti Marchiæ & Ingoliſmi ſalutem.
Mandavimus vobis alias quod, ſicut honorem noſtrum diligitis, mitteretis nobis dilectam ſororem noſtram, quam habetis in cuſtodia, & illam in manum venerabilis patris Xantonienſis Epiſcopi, in villa noſtra Rupellæ, redderetis.
Adhuc autem vobis mandamus, rogantes in fide, qua nobis tenemini, & ſicut honorem noſtrum perpetuum diligitis, ut præfatam ſororem noſtram (niſi eam in manum prædicti Epiſcopi reſtitueretis,) ſine ulteriori dilatione & occaſione liberetis dilectis & fidelibus noſtris Philippo de Uletot (cui terram noſtram Pictaviæ & Waſconiæ cuſtodiendam commiſimus) & Decano Pictav. in villa noſtra Rupellæ.
Nec in hoc vos exhibeatis difficiles, cum ipſius longior detentio vobis non cedat ad honorem; & nos inde poſſemus graviter dampnificari.
Et in hujus, &c.

Teſte Huberto, &c. apud Winton. 16 die Septembris, anno regni noſtri quarto.

De Archiepiſcopo Burdegaliæ eligendo.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Ex Orig. Bundela Brevium in Turre London.* PEtrus Dei gratiâ Wintonienſis Epiſcopus, amico in Chriſto cariſſimo Domino Huberto de Burgo Juſticiario Angliæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
Innotuit nobis per Dominum G. de Nevil Camerarium, quod Archiepiſcopus Burdegalenſis ingreſſus eſt viam carnis univerſæ; Unde expedire credimus, & conſulimus, quod vos faciatis ſcribi, ſub ſigillo Domini Regis, Decano & Capitulo Burdegalenſi, quod ipſi provideant de tali paſtore, qui non ſit ſuſpectus Domino Regi & Conſilio ipſius; immo qui velit & diliget honorem & utilitatem Domini Regis & Regni; præſertim cum Dominus Rex ſit ſub cuſtodia & protectione Eccleſiæ Romanæ.
Faciatis etiam ſcribi Domino Alano de Monte Morelli, quod Caſtra, quæ tenet ex præcepto prædicti Archiepiſcopi, ſalvò cuſtodiat ad commodum & fidelitatem Domini Regis; & litteras, quas mittimus Decano & Capitulo Burdegalen. ſi placet, ſimul cum Literis Domini Regis eis faciatis deferri. Vale.

Ann. D. 1220. *Hen.* 3.
Lewlino Principi Norwalliæ, quod injuſte Regem ſuorum facinorum Auctorem vocaverit.

REX omnibus Militibus & liberè tenentibus de Comitatu Penbr. ſalutem. *An.* 4. *H.* 3.
Sciatis quod non advocamus factum Leulini Principis Norwalliæ, quod fecit cum ultimo ingrederetur terram Domini veſtri Willielmi Comitis Mareſcalli, dampna nobis & injurias inferendo, & terras noſtras vaſtando & deſtruendo, & prædas abducendo, unde, ut audivimus, nos vocavit auctorem. *Pat.* 4. *H.*3.*m.*1.
Et ideo vobis mandamus quod dicto Domino veſtro Comiti Willielmo Mareſcallo in omnibus ſitis intendentes, ſicut prius eratis antequam præfatus Leulinus terram ſuam ultimò ingrederetur; * non obſtante conventione, quam cum eo feciſtis, remanendi in manu noſtra, & cuſtodia ipſius Leulini, quouſque aliud a nobis ſuſciperetis mandatum. * I. 249.
Nec eidem Leulino reſpondeatis de Centum libris de Cenſariâ, quas ei ſolvere conventionaſtis infra Octabas omnium ſanctorum proximo inſtantes, niſi nos vos inde acquietare velleimus.
Mandamus etiam vobis quod eidem Domino veſtro ſitis viriliter in auxilium ad reparanda Caſtra ſua de Nereberd & de Wiz, quæ præfatus Leulinus proſterni fecit; non obſtante conventione cum eo facta quod nullatenus repararentur, niſi de aſſenſu & voluntate noſtrâ.
Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Huberto, &c. apud Weſtm. 5 die Octobris, Anno &c. quarto.

Per eundem & Concilium Domini Regis.

Littera Lewelino Principi Walliæ, de damnis & Injuriis illatis Comiti Willielmo Mareſcallo & Baronibus Marchiæ, reparandis.

Ann. D. 1220. *An.* 4. *H.* 3. *Clauſ.* 5. *H.*3.*m.*2. REX Lewelino Principi Norwalliæ ſalutem.
Satis recolimus, quod vos recolere debetis, quod, in præſentia noſtra, cum ultimò fuiſſemus apud Salopiam, motis querelis & contentionibus variis inter vos, & dilectum & fidelem noſtrum Willielmum Comitem Mareſcallum, & quoſdam alios ex Baronibus Marchiæ, de præcepto noſtro & aſſenſu Domini Legati & conſilii noſtri, capta fuit treuga & conceſſa, inter vos, & dictum Comitem, & dictos Marchiones uſque in Craſtinum ſancti Michaelis duratura.
Et præfixus fuit vobis dies in præſentia noſtra comparendi, videlicet in Craſtino ſancti Petri ad vincula, apud Oxon. ut ibidem tàm vobis, quàm dicto Comiti Mareſcallo & aliis, tàm de Marchia quàm Anglia contentioſe vobiſcum agentibus, in Curia noſtra juſtitia exhiberetur.
Ad quem tamen diem nec veniſtis, nec ſufficientem miſiſtis reſponſalem, cæteris comparentibus coram nobis, & tàm juſtitiam offerentibus, quàm petentibus.
Unde diem alium vobis aſſignavimus, per litteras noſtras mandantes ut, in Craſtino ſancti Michaelis, coram nobis, apud London, veniretis ſuppleturi quod minus actum fuit alias in hac parte.
Set, infra diem iſtum, ſicut certo relatu didicimus, in, & cum multitudine armatorum, terram præfati Comitis ingreſſi eſtis, vaſtando eam incendio & deprædatione; capientes duo Caſtra ſua & ſubvertentes ſolo tenus; homines ſuos in eis inventos perimentes; &, ut crudelius ageretur, prædam maximam, quæ cum facilitate abduci non poterat, incendio tradidiſtis; homines partium illarum ad cenſariam Centum librarum coegiſtis, accepta ab eis ſecuritate quod nobis, vel vobis ſi præceperimus, dictarum Centum librarum fiet ſolutio infra 15 dies inſtantis feſtivitatis omnium ſanctorum.
Inſuper autem jurare compuliſtis eoſdem, quod dicto Comiti in nullo de cætero erunt intendentes vel reſpondentes; &, quod moleſtius graviuſque ferimus, nobis inponitis & dicto Legato quod hoc de præcepto noſtro & auctoritate Domini Legati feciſtis dicto Comiti, quem nos in nullo ſcimus, vel credimus offendiſſe.
Præſertim, cum alias vobis ſcripſerimus, ſignificantes nos plurimùm injuriari quod hujuſmodi, in ipſum & terram ſuam attemptatis occaſione promiſſionis noſtræ, & conventionis vobiſcum factæ, videlicet quod terras, occupatas à Wallenſibus ſuper Baronas Angliæ & Marchiæ, tempore guerræ, ad manus veſtras revocaretis per poſſe veſtrum: Cui ſufficientiam majorem adhiberemus, ſi fortè minus ſufficiens eſſe noſceretur; nec credebamus quod occaſione mandati noſtri terram ipſius Comitis ingredi debuiſſetis vel velletis.
Mandamus igitur vobis in fide, qua nobis tenemini, firmiter injungentes, quatenus ab exactione prædictarum Centum librarum, quas nomine cenſariæ ab hominibus dicti Comitis exigitis, deſiſtatis; reſtituentes eidem, quæcumque poteritis, rapta, vel inde abducta a terra ſua; non impedientes aliquatenus per vos, vel veſtros, ſive obſtantes quo minus caſtra ſua prædicta erigere valeat & reparare; vel quo minus homines ſui ſibi intendant & reſpondeant ſicut prius, & ad caſtra illa erigenda, ſive ad alia * quæcumque agenda ſua conſuetum & debitum auxilium impendant. * I. 250.
Diem etiam vobis præfigimus in octabis beati Andreæ, ut tunc, apud Wigorn. coram nobis compareatis, ſuper exceſſu tanto nobis reſponſuri, & juri parituri.
Mandamus etiam vobis quatinus omnes terras, occupatas prius a Wallenſibus, quas ad manum veſtram per poſſe veſtrum revocaſtis,

Ann. D. 1220. Hen. 3. tis, omni dilatione & occasione postposita, committatis, ex parte vestra, venerabili patri W. London. Episcopo, & Radulpho Pincernæ: Quibus terras illas commisimus quamdiu nobis placuerit custodiendas; quibus mandavimus quod eas a vobis recipiant & salvo custodiant, donec aliud inde eis præceperimus.

Volumus etiam & firmiter præcipimus quod firma pax servetur inter vos, & ipsum Comitem, & homines suos, & Magnates de Marchia, usque ad Octabas Sancti Andreæ, ita quod nullum dampnum per vos vel vestros eidem Comiti, vel suis, vel Magnatibus Marchiæ, vel suis interim inferatur.

Eidem enim Comiti præcipimus quod firma pax, usque ad eundem terminum, ex parte suâ servetur vobis & omnibus vestris: & hoc nobis conventionavit pro se & hominibus suis.

Mandavimus etiam prædictis Magnatibus Marchiæ, quod hoc idem ex parte sua fiat.

Teste Huberto, &c. apud Westm. 5 die Octobris, anno &c. quarto.

Conventus Sancti Patricii de Duno Mansiunculam petunt in Anglia.

Ann. D. 1220. An. 4. H. 3. Ex Orig. Bundela Brevium in Turre London An. 4. H. 3. VEnerabili Domino suo Henrico, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ, Comiti Andegaviæ & Aquitaniæ, Prior & Conventus Ecclesiæ Sancti Patricii de Duno, salutem & orationes in Christo.

Excellentiæ vestræ transmittimus Monachum nostrum cum feretro patronorum Hiberniæ Patricii, Columbæ, & Brigidæ, & eorum reliquiis; quatinus pro eorum reverentia, & pro promisso, quod Dominus noster Pater vester promisit, scilicet, se benefacturum Ecclesiæ nostræ, & pro vobis qui Dominus estis totius terræ patronorum Hiberniæ & patronus, aliquam mansiunculam in Anglia, ubi cum opus fuerit, poterimus hospitari, nobis caritativè detis.

Domus vero Sancti Patricii sæpe per Werram dissolutæ sunt & combustæ, cum Ecclesia quæ de novo incipit reædificari; unde auxilio vestro quamplurimum indigemus. Valete.

De Treuga violata per Barones de quinque Portubus.

Ann. D. 1220. An. 5. H. 3. Claus. 5. H. 3. m. 18. d. REX Baronibus de Rumenel salutem.

Multiplicata nobis querimonia communitatis de Kaleys, & iterata super eisdem querelis Domini Regis Franciæ de emendatione facienda, nos efficiunt de hiis emendandis magis sollicitos, quanto, si non fuerint digne emendata, poterimus majoris discriminis, cum honoris vestri dispendio, materiam vobis suscitare.

Verum licet, ad mandatum ipsius Regis Franciæ, justitiam & emendationem, de querelis illis, per dilectum & fidelem nostrum Robertum de Nereford, Constabularium Douriæ aliis fieri præceperimus, nichil tamen adhuc actum est quo minus conquerentes a suo clamore desistant.

Cum igitur communis conquerentium querimonia plures ex vobis tangat, & quosdam de partibus vestris de Dour. quosdam de Wincheles, de Rya, & de Rumenel, certum diem præfixi, præcipimus conquerentibus, apud Shipweie, tertium decimum diem Natalis Domini, proximo instantis, ut ibidem, eadem die, justitia & emendationes eisdem conquerentibus, de illis omnibus, de quibus conqueruntur, per considerationem vestrâm, & aliorum omnium Baronum nostrorum de quinque portubus exhibeantur.

Et ideo vobis mandamus, firmiter in fide qua nobis tenemini, præcipientes, quatenus habeatis, dictis die & loco, coram prædicto Roberto de Nereford Ailwin. Colebrand. ad respondend. & ad satisfaciend. dictis hominibus de Caleys, de dampnis & injuriis
*I. 251. a prædicto Ailwino * eis illatis; providentes, ficut honorem nostrum diligitis, quod, de communi consilio, & consideratione omnium vestrum, & aliorum omnium Baronum nostrorum de quinque portubus, quos ad diem illum & locum vocari fecimus, ita eisdem conquerentibus, secundum consuetudinem regni nostri, justitia & emendationes exhibeantur, quod non relinquatur eis justa materia querimonias suas iterandi, &, conservato nobis honore nostro, idem vobis & vestris mereamur effici in potestate & terra Domini Regis Franciæ, si fuerit vobis & vestris aliquo tempore simili modo injuriata.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Cantuar. secundo die Decembris.

Per eundem & Consilium Domini Regis.

Eodem modo scribitur Baronibus Dour. Winchel. Sandwic. Hastings.

H. de Viven. constituitur Custos Pictaviæ, Aquitaniæ, & Vasconiæ.

Ann. D. 1220. An. 5. H. 3. Pat. 5. H. 3. m. 7. d. H. De Viven. omnibus, has litteras visuris, salutem.

Ad universitatis vestræ notitiam volo pervenire quod Dominus noster Henricus Rex Angliæ, primogenitus Regis Johannis Angliæ, commisit mihi, tanquam Senescallo suo, totam terram suam Pictaviæ, Aquitanniæ & Wasconiæ, custodiendam quamdiu ei placuerit, cum omnibus pertinentiis suis quæ ad ipsum Dominum Regem pertinent.

Et ego, tactis sacrosanctis, juravi coram venerabili Patre Domino Pandulpho Norwicensi Electo, Domini Papæ Camerario, & Apostolicæ sedis Legato, Domino Petro Winton. Episcopo, Huberto de Burgo Justiciario Angliæ, Willielmo Briwer, & aliis de consilio Domini Regis tunc præsentibus, quod ego bona fide, & sine malo ingenio illam custodiam & defendam pro posse meo, & jura ejus custodiam, & ea quæ dispersa sunt perquiram, &, de exitibus prædictarum terrarum, proficuum ipsius Domini nostri Regis, faciam ad fidem, & commodum, & honorem ipsius Domini nostri Regis. Ann. D. 1221. Hen. 3.

Et, ad majorem securitatem, Hugonem Nepotem meum in obsidem ei liberavi.

Hugo Lincoln. Episcopus Sanctorum catalogo ascribitur.

Ann. D. 1221. An. 5. H. 3. Ex Orig. in Turre Lond. HOnorius Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis universis Christi fidelibus, præsentium paginam inspecturis salutem & Apostolicam benedictionem.

Divinæ dignatio pietatis, sanctos & electos suos, in Cælestis Regni fælicitate locatos, adhuc in terra miraculorum coruscatione clarificat; ut fidelium per hoc excitata devotio, eorum suffragia digna veneratione depoſcat.

Cum igitur Sanctæ recordationis Hugonem Lincolnienſem Episcopum, quem, ſicut nobis plenarie conſtat, divini muneris largitas, tàm in vita, quàm etiam poſt veſtem mortalitatis exutam, inſignium miraculorum multitudine illuſtravit, Sanctorum catalogo aſſcripſimus; univerſitatem veſtram monemus, & exhortamur in Domino, quatenus ejus apud Deum patrocinia devote imploretis: Ad hæc ſtatuentes, ut die depoſitionis ipſius, ejuſdem feſtivitas annis ſingulis devote de cætero celebretur.

Data Viterbii, 13 Kalend. Martii, Pontificatus noſtri anno quarto.

** De Dote conceſſa a Rege Scotiæ ſponſæ ſuæ Johannæ ſorori Regis Angliæ.* *I. 252.

Ann. D. 1221. An. 5. H. 3. Pat. 5. H. 3. m. 5. d. ALexander, Dei gratia, Rex Scotiæ, omnibus præſentem cartam inſpecturis, ſalutem.

Noveritis quod Johannæ primogenitæ ſorori Domini Regis Angliæ, ſponſæ noſtræ dilectæ, conceſſimus in dotarium, has Terras ſubſcriptas pro millibus libratis terræ, ſcilicet,

Jeddewurth, cum pertinentiis ſuis &
Halſtaneſdon, cum pertinentiis ſuis &
Leſſedwin, cum pertinentiis ſuis
Et Kymgor, in Scotiâ, cum pertinentiis ſuis.
Et Carel. cum pertinentiis ſuis.

Et, ſi forte hæ terræ præſcriptæ ad ſummam prædictarum millium libratarum attingere non poſſint, quod inde ei deerit in terris illis, ei ſuppleri faciemus alibi in loco competenti.

Si vero contingat quod Domina Regina mater noſtra, poſt deceſſum noſtrum, ipsâ ſuperſtite non velit ut terræ de Kyngor. & de Carel, quas ipſa tenet, prædictæ ſponſæ noſtræ in dotarium conferantur, eidem ſponſæ noſtræ, quod ei deerit de prædictis mille libratis terræ, perficient hæredes noſtri in Caſtello & Caſtellaria de Ar. &

In Caſtello & Caſtellaria de Ruthergleya, &
In Caſtello & Caſtellaria de Lanarc.

Et in Com. de Valle de Clud. donec prædictæ terræ de Kyngor. & de Carel. vacaverint, matre noſtra decedente, & prædictæ ſponſæ noſtræ conferri poſſint in dotarium.

In hujus autem rei teſtimonium has litteras noſtras Patentes ei inde fieri fecimus.

Et, ad hæc fideliter & bona fide obſervanda, per præſentes litteras noſtras, hæredes noſtros obligamus.

Teſtibus,

Willielmo Epiſcopo Sancti Andreæ,
Waltero Epiſcopo Glaſcuen.
Willielmo de Boſch. Cancellario.
Th. Priore de Coldingham.
Comite Patric,
Willielmo Cumin Comite de Buch.
Juſtic. Scotiæ,
Roberto de Lond.
Waltero filio Alani Seneſcallo,
Roberto de Brus,
Waltero Olifard Juſtic. Laodon.
Engel. de Baill.
Philippo de Mobray,
Henr. de Baill.
Johanne de Maccuſwell.

Actum apud Eborum, anno gratiæ milleſimo ducenteſimo viceſimo primo, 18 die Junii.

Littera Duci Auſtriæ, de Nunciis hinc inde tranſmiſſis.

Ann. D. 1221. An. 6. H. 3. Claus. 6. H. 3. m. 17. d. REX Duci Auſtriæ ſalutem.

Sincero affectu ſerenitatem veſtram amplexati de bona voluntate, quam erga nos concepiſtis, ſicut ex relatu diſcreti viri Magiſtri B. Archidiaconi March. intelleximus, grates dilectioni veſtræ copioſe referimus; cupientes ut, inter nos, mutua concepta voluntas, ad honorem noſtrum & veſtrum effectum mancipetur. Verum, idem Archidiaconus laudabiliter & diſcrete nobis & conſilio noſtro, ex parte veſtra locutus eſt: ſet, quia in formâ, quam nobis expoſuit, res nequit effectum pertingere, & nondum nobis pleniſſime rei modus innotuit, prudentem virum & dilectum nobis A. Canonicum, unà cum dicto Archidiacono veſtræ duximus præſentiæ tranſmittendum; ut, per ipſum, ſi placet, in ſerenum nobis veniant nubila quæque & obſcura.

Ipſius autem dilecti nobis Canonici quædam ori commiſimus referanda prudentiæ veſtræ, quæ præſentibus non ſunt litteris interſerta.

Teſte, &c. apud Turrim London 15 die Decembris.

Ann. D. 1222. * I. 253. Hen. 3. An. 6. H. 3. Pat. 6. H. 3. m. 3.

* De terris Dominæ Isabellæ Reginæ, ei redditis.

REX probis hominibus de Bercameſtede ſalutem.
Sciatis quod reddidimus Hugoni Comiti Marchiæ & Iſabellæ, uxori ſuæ, matri noſtræ, totam terram, quam dicti Comes Marchiæ, & Iſabella uxor ſua habuerint in Anglia, nomine dotis ipſius Iſabellæ Reginæ, matris noſtræ.
Et ideo vobis mandamus quatinus Guidoni Peverell, militi dicti Hugonis Comitis Marchiæ, loco prædictorum Comitis Marchiæ & Iſabellæ uxoris ſuæ, tàm de firma Villæ veſtræ, quàm de aliis, ſitis in omnibus intendentes & reſpondentes, ſicut prius eis intendentes fuiſtis & reſpondentes, antequam terram prædictam Ricardo de Ripariis commiſerimus cuſtodiendam.
Et in hujus, &c.

Teſte Huberto de Burgo Juſticiario noſtro, apud Weſtm. 16 die Aprilis, anno, &c. ſexto.

Eodem modo ſcribitur,

Probis hominibus de Ivelceſtr.
Probis hominibus de Wilton.
Cuſtodibus Hethæ Reginæ London.
Probis hominibus Ciceſtr.
Probis hominibus de Rockingeham,
Abbati Malmesbir.
Probis hominibus de Quentun.
Probis hominibus Exon.
Abbati de Waltham.

Ibidem. Et mandatum eſt Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Militibus, & libere tenentibus de Comitatu Rotelandæ, quod in omnibus, quæ ad Comitem pertinent, eis intendentes ſint & reſpondentes ſicut prius, &c. ut ſupra.

Mandatum Regis Ricardo de Ripariis ſuper re eadem.

Ann. D. 1222. An. 6. H. 3. Ibidem.

REX Ricardo de Ripariis ſalutem.
Sciatis quod reddidimus Hugoni Comiti Marchiæ & Iſabellæ uxori ſuæ, matri noſtræ, omnes terras & tenementa, quæ habuerunt in Anglia, unà cum Caſtro de Bercamſtede, nomine dotis ipſius I. Reginæ matris noſtræ.
Et ideo vobis mandamus quatinus Caſtrum de Bercameſtede, quod vobis commiſimus cuſtodiendum quamdiu nobis placuerit, per vos, ſi præſentiam veſtram illuc exhibere poteritis; aut per aliquem de militibus veſtris, de quo bene confidatis tanquam de corpore veſtro, prædictum Caſtrum de Bercameſtede liberetis Guidoni Peverell, militi dictorum Hugonis Comitis Marchiæ & Iſabellæ uxoris ſuæ, loco eorundem.
Alioquin ad dilectum & fidelem noſtrum Hubertum de Burgo Juſticiarium noſtrum, & Concilium noſtrum, omni dilatione & occaſione poſtpoſitis, veniatis in propria perſona veſtra, audituri ibidem præceptum noſtrum de prædicto Caſtro & pertinentiis ſuis, liberandis prædicto Guidoni ad opus eorundem, ſicut prædictum eſt.
Et in hujus, &c.

Teſte ut ſupra, anno regni noſtri ſexto.

Per eundem & Concilium Domini Regis.

De Treugis inter Leulinum & Willielmum Comitem Marescallum prorogandis.

Ann. D. 1222. An. 6. H. 3. Pat. 6. H. 3. m. 3.

REX Leulino Principi Norwalliæ ſalutem.
Sciatis quod, præſente David Clerico veſtro, tractatum habuimus cum concilio noſtro de hiis, quæ nobis per eundem David ſignificaſtis ſuper treugis, captis inter vos & Willielmum Comitem Mareſcallum, & Reginaldum de Breows, & contentionibus inter vos, & eos ſubortis.
Invenimuſque in Concilio noſtro, quod neceſſe eſt quod treugæ illæ prorogentur uſque ad proximum Paſcha, anno regni noſtri ſeptimo.

* I. 254. * Unde volumus, rogamus, mandamus, & firmiter vobis injungimus in fide, qua nobis tenemini, quatinus treugas illas prorogetis uſque ad prædictum terminum, & eas ex parte veſtra firmiter teneatis, verſus prædictos Comitem Mareſcallum, & Reginaldum, & alios in forma, qua treugæ illæ captæ fuerunt, apud Salopesbiriam, coram nobis, & Domino Pandulpho Norwicenſi Electo, tunc Legato.
Mittimus autem ad vos dilectos nobis Abbates de Salopesbiria & de Hagenam, mandantes quod coram eis faciatis ſecuritatem de treugis prædictis, uſque ad prædictum terminum tenendis, ſicut fecerunt Comes Mareſcallus & Reginaldus de Braoſa, qui eas, ex parte ſua fidelirer tenendas, in præſentia noſtra affidaverunt.
Interim igitur provideatis diem & locum, competentem ad interceptiones treugarum emendandas; & diem & locum illum nobis tam tempeſtive faciatis ſcire, ut nos in propria perſona interceptionibus illis emendandis poſſimus intereſſe, vel tales ex parte noſtra mittamus, qui ad emendandum interceptiones ſciant, & poſſint ſufficere.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Weſtm. 30 die Aprilis, anno, &c. ſexto.

Ann. D. 1222. Hen. 3.

Bulla de Guardis & Eſcheatis ad manus Regis revocandis.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Wintonienſi Epiſcopo, & dilectis filiis nobilibuſque viris Huberto de Burgo Juſticiario, R. Comiti Ceſtriæ, Willielmo Briguere, ac aliis conſiliariis chariſſimi in Chriſto filii noſtri Henrici Regis Anglorum illuſtris, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. *An. 6. H. 3. Ex Orig. In Turre London.*

Cum chariſſimus in Chriſto filius noſter Henricus, Rex Anglorum illuſtris, cruceſignatus & orphanus, ſub ſpeciali ſedis Apoſtolicæ protectione conſiſtat, indignum eſt penitus & abſurdum, nobiſque poſſet non immerito imputari, ſi eum, qui propter ætatis defectum ſe defendere nequit, fraudari ſuis juribus pateremur.
Cum igitur, ſicut ex parte ipſius noſtris eſt auribus intimatum, Guardæ & Eſcheatæ, pertinentes ad Regem, detineantur a pluribus occupatæ, qui eas, Domino invito, contrectant; univerſitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ipſas ad manus Regis ejuſdem revocare curetis, contradictores poteſtate vobis tradita, ſublato appellationis obſtaculo, compeſcendo; nullius literis obſtantibus a ſede Apoſtolica impetratis; cum non ſit veriſimile nos, in Regis præjudicium, aliquas litteras de certa ſcientia conceſſiſſe.

Dat. Lateran. 3 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Bulla de pace reformanda, necnon perturbatoribus Regni compeſcendis.

Ann. D. 1222. An. 6. H. 3. Ex Orig.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Eboracenſi, & ſuffraganeis ejus ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
Etſi appetenda ſit pax ſuæ dulcedinis ratione, in qua cultores ejus ſuaviter delectantur, ex eo tamen diligentius debet quæri, & habita cariùs cuſtodiri, quò, eadem neglecta, contraria pacis, obrepens diſcordia, non ſolum corporibus, ſed etiam animabus amaritudines ingerit & dolores; ſicut plus quam exprimi valeat, à multis multotiens eſt expertum.
Unde cum, ſicut audivimus & dolemus, gravis guerra in Regno Angliæ incipiat pullulare, quæ niſi fuerit repreſſa celeriter in totius Regni poterit excreſcere detrimentum: ne ſero medicina paretur, ſi per moras convaluerit longiores, fraternitatem veſtram monemus & hortamur attentè, per Apoſtolica vobis ſcripta firmiter præcipiendo, mandantes quatinus ſinguli, tanquam propriam cauſam agentes, ad præcidendam guerrarum materiam, & pacis fœdera reformanda omne ſtudium & diligentiam impendatis.
* Et cum aliena ſint compeſcendi virtute, qui ſuo ſunt vitio inquieti turbatores pacis, ſpirituali & temporali diſtrictione compescere ſtudeatis; ita quod, vel inviti, dediſcant communi quieti tàm improbè reluctari; & populus ſedeat in pulcritudine pacis, & requie opulenta. * I. 255.

Dat. Laterani, tertio Kal. Maii, Pontificatus noſtri anno quinto.

Communita Sigillo pendente a filo canabeo.

De petitione Raynerii Cardinalis pro penſione.

Ann. D. 1222. An. 6. H. 3. In Bundela Literarum, &c. An. 6. H. 3. in Turre Lond.

MAgnifico & ſublimi Principi amico kariſſimo Domino Henrico Dei gratia Regi Anglorum illuſtri, Raynerius miſeratione divina, ſanctæ Mariæ in Coſmedia Diaconus Cardinalis, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
Si regia circumſpectio ſuæ ſerenitatis inflecteret oculos, ut ſuorum merita reſpiceret amicorum, nos forte cenſeret collato nobis beneficio Regio non indignos.
Si enim ſciretis plenius, & retineretis memoriter labores multiplices, anxietates & ſollicitudines, quas nos olim pro claræ memoriæ Domino Johanne patre veſtro, & vobis, non ſine ſudore vultûs noſtri & vigiliis multis, pertulimus, nullo modo dubitare poſſemus, quin devotionis noſtræ haberetis diligentiam cariorem.
Sane cum in minore dudum conſtituti officio, notariæ gerentes exercitium, pro negotiis Regiis, frequenter nobis commiſſis, cum omni ſtudio & diligentia laboravimus die noctuque, cum id ſumma neceſſitas poſtularet, quæ ſe ſubſequentibus caſibus ingerebat; ipſe Dominus Rex pater veſter, hoc audito a pluribus nunciis ſuis, (qui, quod viderant, fideliter retulerunt) annuum redditum viginti Marcarum nobis liberaliter contulit, promittens nobis in uberiori beneficio, prout Regiam deceret munificentiam, & recipientis ſtatus exigeret, providere.
Cum autem poſtmodum nos Dominus in gradum provexit altiorem, eodem patre veſtro (ſicut Domino placuit) ſublato a medio, ſinceræ devotionis affectum, quem ad ipſum habuimus, ad vos extendimus ſucceſſive; pro vobis utique (ſicut feceramus pro ipſo) quotiens expedire vidimus, indefeſſa laborare ſollicitudine non ceſſantes; ſicut Nuncii veſtri, qui pro vobis frequenter ad ſedem venerunt Apoſtolicam, vobis potuerunt (ſi voluerint) plenius declarare.
Unde non immerito credimus & ſperamus, ut & vos, paternis veſtigiis inhærentes, dilectionem illam, quam erga nos Dominus Rex pater veſter habuerat, habere velitis, & erga nos ſuæ liberalitatis propoſitum impleatis.
Veruntamen vehementer cogimur, non ſine cauſa, mirari quod, jam per ſex annos, noſtrum nobis non fuerit beneficium perſolutum.

Quare

n. D. Quare celsitudinem Regiam affectione, qua possumus, exora-
22. mus, quatinus reddicus nostros totius temporis præcedentis vene-
. 3. rabili patri Domino Pandulpho Norwicensi Episcopo, vel ei quem ipse ad hoc procuratorem nostrum constituerit, facientes (si placet) cum integritate persolvi; nobis in antea, in aliquo uberiori beneficio, (assignando in aliquo certo loco) juxta quod vestræ liberalitatis munificentiam deceat, providere velitis; scituri pro certo, quod nos vobis omni tempore (quantum cum Deo & honestate nostra poterimus) de bono in melius cupimus & disponimus totis viribus complacere.

Littera Duvenaldo Tomundiæ Regi, de Terra a Rege tenenda.

in. D. REX Duvenaldo Regi Tismund. salutem.
222. Concessimus vobis terram Tismund. quam prius tenuistis
. 6. per firmam centum & triginta Marcarum, tenendam de nobis
3. quamdiù nobis bene & fideliter servieritis, usque ad ætatem nos-
t. 6. tram, per firmam centum librarum per annum, & per finem ducen-
3. n. tarum Marcarum, quem inde feciſtis cum venerabili * patre
I. 256. Henrico Dublinensi Archiepiscopo, & Justiciario nostro Hiber-niæ, sicut ipse nobis significavit.
In cujus rei testimonium, &c.

Teste Huberto, &c. apud Turrim London. 18 die Julii, anno regni nostri sexto, per eundem.

Conductus pro Rege Scotorum.

nn. D. ALexander Rex Scotorum habet litteras de conductu, sine ter-
1222. mino, in peregre proficiscendo versus Cantuar. & in veniendo
. 6. ad Dominum Regem ad loquendum cum eo, & in morando, &
. 3. in redeundo.
t. 6.
. 3. m. Teste Huberto, &c.
Apud Turrim London. 13 die Aug. anno sexto, per eundem.

Littera Comiti Marchiæ, de concordia inter ipsum & Regem firmanda.

nn. D. REX Comiti Marchiæ & Engolism. salutem.
1222. Uberes strenuitati vestræ referimus gratiarum actiones de hiis
n. 6. quæ nobis significastis per litteras vestras, & per fidelem nostrum
. 3. B. de Podio; qui litteras vestras nobis detulit.
lauf. 6. Nos autem, audito beneplacito vestro & cognita circa nos af-
. 3. m. fectione vestra, qua, sicuti feciſtis nobis proponi, desideratis &
. d. affectatis nobis veraciter & fideliter uniri, & obsequio nostro adhærere, ac constanter insistere, gavisi sumus non modicum; obsequium vestrum & benivolentiam non minus ex parte nostra affectantes, quàm vos affectetis nostræ devotioni & voluntati esse submissos.
Quod quidem descensuri eratis versus partes Sancti Machuti, occurrendo venerabili patri Petro Wintonienſi Episcopo, & fideli nostro nobili viro Ranulpho Comiti Cestr. & Lincoln. quos vobis debuimus in occursum transmittere, grates vobis impendimus multiplices.
Set, quoniam idem Comes, in adventu prædicti B. sicut vobis plenius ostendet, in remotioribus agebat, ubi tunc extitit cum equis & armis, & plures Comitum, Baronum & Magnatum nostrorum cum eo in partibus Walliæ, pro quibusdam inimicis suis, qui se paulisper erexerant contra eum, ut dicebatur, non potuit ita festinanter ad mandatum nostrum vobis occurrere, ut sic ad præsens vobis obviam incideret, missuri sumus, in proximo, ad vos ipsum venerabilem patrem Petrum Wintonienſem Episcopum, & alios de Magnatibus nostris cum eo tot & tales qui secure & salvo ad nos vos conducent, ad faciendum nobis quod de jure facere debebitis.
Præmittemus etiam ad vos dilectum & fidelem nostrum Philippum de Albiniaco, qui vos salvo ducet usque in Insulas de Gernes. & faciet vos ibi honorifice suscipi.
Per quem vobis transmittimus litteras nostras de conductu, & litteras venerabilium patrum Domini Cantuarienſis Archiepiscopi, Londonenſis, Wintonienſis, Saresbirienſis & Ciceſtrienſis Episcoporum, & quorundam aliorum fidelium nostrorum Comitum & Baronum: Rogantes dilectionem vestram attentiùs quatinus ad Insulas illas de Gernes. venire velitis; ubi, sicut prædiximus, in occursum vestrum habebitis prædictum Dominum Wintonienſem, & alios Nobiles & Magnates, qui vos honeste suscipient, & salvo & secure ad nos conducent.
Si vero ad Insulas illas non sedeat vobis venire (quod erit nobis ingratum) tunc, si placet, expectare velitis in partibus Sancti Machuti, donec ad vos venerint prædictus Dominus Wintonienſis, & alii, qui vos in conductum suscipient; & cum illis ad præsentiam nostram accedatis, nobiscum, sicut desideramus, locuturi, & facturi nobis quod de jure facere debebitis.
Speramus enim per Dei gratiam, & certi sumus quod cum fuerimus adinvicem locuti, ita, cum honore nostro & vestro, procurabitur per Dei adjutorium quod dilectio vera, & fidei firmitas, ac constantia inter nos firmabitur, & erimus cum jocunditate & gaudio, in sincera dilectione uniti; ut sic, fortiores effecti, fortiùs resistamus hiis qui nos * infestare molirentur, si essemus abivicem, quod Deus avertat, discordia sejuncti.
*I. 257. Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Havering 27 die Augusti.

Per eundem.

Ann. D. 1222. Hen. 3.

De sententia contra Comitem Marchiæ in suspenso tenenda.

REX venerabilibus in Christo patribus Xantonensi & Lemovicensi Episcopis, & Decano Burdegaliæ salutem. *An.* 7. *H.* 3. *Pat.* 7. *H.* 3. *m.* 7. *d.*
Mittimus ad Comitem Marchiæ dilectos & fideles nostros Abbatem de Boxle, & Philippum de Albiniaco tractaturos cum eo de pace & dilectione, inter nos, & ipsum, reformandis; quibus injunximus quod, si de devotione ipsius erga nos spem bonam concipiant, terminum ei constituant, videlicet, ad festum sancti Johannis Baptistæ, vel ad festum beati Petri ad vincula, sicut expedire viderint; infra quem faciat nobis quod facere debebit:
Jurisdictione vobis, a Domino Papa commissa, in suo robore manente, videlicet, quod si infra terminum illum nos sibi non pacificaverit, extunc procedatur ea sententia, quam in ipsum, juxta mandatum apostolicum, a festo Sancti Andreæ ferre tenemini.
Si sic igitur actum fuerit cum eo per eosdem, dictam velitis sententiam in suspenso tenere usque ad alterum terminorum, quem sibi duxerint dicti fideles nostri, sub spe pacis reformandæ, concedendum.
Si tamen sufficientem cautionem præstiterit, fidejussoriam, videlicet, & juratoriam, & per cartam, & modis aliis, quibus expedire videritis, quod se vestræ jurisdictioni subjiciet absque impedimento, eadem sententia, si necesse fuerit, modo prædicto percellendus.
De quo quidem discretio vestra sic disponere velit, unà cum consilio fidelium nostrorum prædictorum, ut merito nobis obnoxiores effecti ad crebras teneamur gratiarum actiones.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Westm. 9 die Novembris, anno 7.

Per eundem & Consilium Domini Regis.

Littera Comiti Marchiæ de pace reformanda.

REX Hugoni Comiti Marchiæ & Ingolismi salutem. Ann. D. 1222. *An.* 7. *H.* 3. *Pat.* 7. *H.* 3. *m.* 7. *d.*
Mittimus ad partes vestras dilectos & fideles nostros Abbatem de Boxle, & Philippum de Albiniaco, ad tractandum vobiscum de pace & dilectione inter nos & vos reformanda, quod plurimum ex parte nostra affectamus.
Rogantes discretionem vestram attentius quatenus, nullam quærentes ex parte vestra occasionem vel cavillationem, quo minus inter nos & vos pax plena reformetur & dilectio, ipsis Nunciis nostris fidem habeatis super hiis, quæ vobis dixerint, ex parte nostra, ad amorem & pacem inter nos, & vos formandam.
Certissimi quod per nos & Consilium nostrum non stabit, dum vos velitis, quin plena pax firma & dilectio firmetur & perseveret.
T. Huberto, &c. apud Westm. 9 die Novembris, anno 7.

Mandatum est Dominæ Reginæ id quod scriptum est prædicto Comiti Marchiæ; & mandatum est similiter in eisdem litteris, Dominæ Reginæ missis. Ann. D. 1222. *An.* 7. *H.* 3. *Ibidem.*
Quod, sicut Dominus Rex de pietate sua confidit, ut eo libentius huic operi velit operam impendere, quo ipsa scit, si fuerint unanimes, ipsum posse virilius agendis Domini Regis intendere, ipsam Reginam duxit, in uberibus piæ matris, affectuosissime exorandam, quatinus ipsum Comitem, Dominum suum, ad pacem & amorem inter eos reformandam sollicite inducat, & ad hoc pleno affectu laboret, fidem habens hiis, quæ Nuncii Domini Regis memorati ei dixerint, ex parte Domini Regis, de pace & dilectione inter Dominum Regem, & dictum Comitem formanda.

Teste ut supra per eosdem.

** De salvo Conductu pro Leulino Principe Norwalliæ.* *I. 258.

REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Ann. D. 1223. *An.* 7. *H.* 3. *Pat.* 7. *H.* 3. *m.* 4. *d.*
Sciatis nos suscepisse in salvum conductum nostrum dilectum & fidelem nostrum Lewlinum Principem Norwalliæ, & suos quos secum adducet, in veniendo ad nos apud Wigorn. a die Lunæ, proximo post instans festum sancti Johannis Baptistæ, anno, &c. 7. in octo dies, & ibi morando, & inde redeundo.
Duret autem conductus iste ab hoc termino, videlicet, a die Lunæ, proximo post octavas Sancti Johannis Baptistæ, usque in 15 dies.
Et si federit Leulino, & amicis suis, cum Wigorn. venerit, quod conductus ille elongetur, de voluntate ipsius Leulini, & amicorum suorum, & consilio fidelium nostrorum tunc elongabitur, si necesse fuerit.
In cujus, &c.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Wùdestock. 22 die Junii, Anno eodem.

Per eundem & consilium Domini Regis.

Ann. D. 1223. *Hen.* 3.

Bulla de Insolentia Templariorum reprimenda.

An. 7. *H.* 3. *Ex Orig.*

HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, de Gratia Dei, & sancti Leonardi de Calmis, & de Rupella Abbatibus, Xantonensis Diocesis, salutem, & apostolicam benedictionem.

Carissimus in Christo filius noster Henricus, Rex Anglorum illustris, suâ nobis petitione monstravit quòd, cum claræ memoriæ Henricus Avus, & Ricardus patruus ejus Reges Angliæ, in villâ suâ de Rupellâ fratribus Militiæ Templi Xantonensis Diocesis, quasdam domos piâ liberalitate donârint, illi factâ sibi gratiâ perperam abutentes, quascumque domos, sive possessiones, aut homines possunt circumquaque infra proprietatem regiam, apprehendere, sibi ea, in præjudicium ejus, usurpant; & statim imponentes signa sua taliter usurpatis, non permittunt exinde Regi debita & consueta servitia provenire.

Adhæc, cum de antiqua ipsius villæ consuetudine sit hactenus observatum, ut quicunq; advena, sine Domino, per annum & diem ibi moratur, statim efficitur homo Regis, iidem Templarii, se, super hoc, Regi prædicto indebitè opponentes, contra hujusmodi consuetudinem, multos sibi usurpare præsumunt; ac Balivos & fideles regios coram certis judicibus, quos, in terra inimicorum Regis, auctoritate nostra se habere proponunt, trahunt frequenter in causam; aliàs ipsos, immo Regem, occasione hujusmodi, multipliciter molestando.

Nolentes igitur eidem in suo jure deesse, cui potius, ex pluribus causis, favorabiliter adesse tenemur, discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatinus, inquisita super hiis, & cognita veritate, causam, si de partium voluntate processerit, concordia vel judicio terminetis, alioquin, quæ inveneritis sub sigillis vestris nobis fideliter rescribatis, ut procedamus exinde prout secundum Deum viderimus procedendum.

Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam, cessante appellatione, cogatis veritati testimonium perhibere.

Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrûm ea nichilominus exequantur.

Dat. Laterani ix Kal. Julii, Pontificatûs nostri anno sexto.

Plumbeo Sigillo, penden. a filo canabeo.

---

*I. 259. * *Bulla minatoria, de Dote & Castris per Comitem Marchiæ Regi reddendis.*

Ann. D. 1223. *An.* 7. *H.* 3. *Ex Orig. in Turre Lond.*

HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nobili viro Hugoni de Leziniaco, Comiti Marchiæ, & Isabellæ uxori ejus, Pictavensis Diocesis, salutem & apostolicam benedictionem.

Intelleximus ex relatione venerabilis fratris nostri Pandulphi, Episcopi Norwicensis, quod, tempore treugæ initæ, inter charissimum in Christo filium nostrum Henricum Regem Anglorum illustrem, ex parte unâ, & vos ex alterâ, mediante prædicto Episcopo tunc electo, vos, juxta intentionem Episcopi memorati, pro vobis & complicibus vestris, mandatis nostris stare juratis super hiis, pro quibus in personas vestras, & fautorum vestrorum, ac complicum excommunicationis, & in terras vestras & ipsorum interdicti fuerant, per venerabiles fratres nostros, Xantonensem, & Lemovicensem Episcopos, & dilectum filium Decanum Burdegalen. sententiæ authoritate apostolicâ promulgatæ.

Pro eo videncet, quod dotem sororis ejusdem, tu fili Comes, eâ rejectâ, reddere contempnebas; & quia Castrum de Campniaco, quo tu filia, priusquam invicem copularemini, spoliares Regem & fideles ipsius, detinebatis indebite occupatum; &, post inhibitionem nostram ne Regem infestares eundem, Castrum suum Merpisii, tu Comes obsederas & occupaveras violenter.

Verum, quia pati nec volumus, nec debemus ut mandata nostra vel per alienam eludantur astutiam, vel per proterviam contempnantur, nec vos decet abuti gratiâ in relaxatione prædictarum sententiarum vobis exhibitâ, cum potius expediat ut vos nostris & Regis ejusdem beneplacitis coaptetis, nobilitatem vestram monemus attentè per Apostolica vobis scripta, sub debito præstiti juramenti, præcipiendo mandantes, quatenus, infra festum Sancti Andreæ futurum proximo, dotem & Castra prædicta cum fructibus inde perceptis, & aliis;

Necnon & Castrum Merpisii præfato Regi, vel cui mandaverit ipse, sublato cujuslibet difficultatis & appellationis objectu, reddatis; de dampnis & injuriis irrogatis sibi & ejus fidelibus, nihilominus satisfacientes eidem.

Alioquin prædictis Episcopis & Decano nostris damus litteris firmiter in præceptis, ut, vos & complices vestros, & vestras & ipsorum terras in pristinas sententias reducentes, ex tunc vos excommunicatos denuncient & perjuros; & sententias ipsas, pulsatis campanis, & accensis candelis, singulis diebus Dominicis & festivis publicari solempniter faciant, & usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari.

Prælatos, quoque ac Clericos, si qui, vobis in hac parte faventes, sententias non servaverint memoratas, ad præsentiam nostram cum suis testimonialibus literis suspenso, venire compellant.

Nos quoque contra vos severius spiritualiter & temporaliter procedemus.

Dat. Laterani 7 Kalend. Julii, Pontificatus nostri anno sexto.

Ann. D. 1223. *Hen.* 3.

De Archiepiscopum Pictaviensem excommunicatum denuntiando, nisi satisfaciat Regi Anglorum de dampnis & injuriis.

An. 7. *H.* 3. *Ex Orig.*

HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, nobili viro Willielmo dicto Archiepiscopo Pictavensis diocesis salutem & apostolicam benedictionem.

Carissimus in Christo filius noster, Henricus Rex Anglorum illustris, transmissâ nobis petitione, monstravit quod, cum dilecti filii Talemunden. & Sancti Michaelis de Heremo Abbates, & Decanus Pictavensis, de nostro speciali mandato in te ac tuos complices & fautores excommunicationis, & in tuam & ipsorum terras interdicti sententias promulgassent, pro eo quod ipsum Regem, cujus homo ligius esse debes, manifestis excessibus multipliciter infestâras, ac etiam easdem sententias incurrisses, eo quod nobili viro Hugoni de Leziniaco dicto Comiti Marchiæ, unà cum fautoribus suis, auctoritate nostra, similibus sententiis * involuto, contra eundem Regem Dominum tuum, non absque infidelitatis nota, temerè assistebas. *I. 260.

Quia venerabilis frater noster Pandulphus Norwicensis Episcopus, tunc Electus, tempore quo, mediante ipso, treuga fuit inita inter prædictum Regem, & fideles ejus in parte unâ, & memoratum Hugonem, & complices ejus ex alterâ, prædictæ sententiæ fuerunt ab ipso Episcopo relaxatæ; tu, asserens te de complicibus esse Comitis memorati, tam de specialibus sententiis, quam de generalibus in te latis, pro absoluto te gerens, nullam prorsus satisfactionem ipsi Regi, vel ejus fidelibus impendisti, mandatis, quæ super hoc tibi direximus, obauditis; quin immo postmodum graves eis injurias diceris irrogasse;

Quocirca nobilitatem tuam iteratò monemus & hortamur attente, per apostolica scripta districte præcipiendo mandantes, quatinus, infra festum sancti Andreæ proximum, sæpedicto Regi, vel cui mandaverit super hiis, pro quibus in te ac terram tuam prædictæ fuerunt sententiæ promulgatæ, sublato cujuslibet difficultatis, & appellationis objectu, satisfacere non omittas; de dampnis, & injuriis postmodum ipsi & ejus fidelibus nichilominus satisfaciendo eidem;

Alioquin prædictis Abbatibus & Decano nostris damus litteris firmiter in præceptis, ut, non obstante absolutione prædictâ, te ac complices tuos, & tuam, & eorum terras denuntient excommunicationis & interdicti sententiis subjacere.

Ac sententias ipsas, pulsatis campanis, & candelis accensis, singulis diebus dominicis, & festivis per ecclesias diocesûm, in quibus tu & iidem complices tui fueritis, publicari sollempniter faciant, & usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari.

Prælatos quoque ac clericos, siqui tibi in hac parte faventes sententias non servaverint memoratas, ad præsentiam nostram cum suis testimonialibus litteris suspensos venire compellant.

Dat. Laterani 3 Non. Julii, Pontificatûs nostri anno sexto.

Sub filo canabi.

De gravando Principem Walliæ.

Ann. D. 1223. *An.* 7. *H.* 3. *Claus.* 7. *H.* 3. *m.* 7. *d.*

REX Vicecomiti Devoniæ salutem.

Præcipimus tibi, firmiter injungentes, quod per omnes portus Maris Ballivæ tuæ districtè prohiberi facias quod nullus, sicut se & sua diligit, victualia aliqua, sive res alias venales ducat in terram Leulini, sive in terram Wallensium, sibi adhærentium.

Set omnes cum victualibus, & rebus aliis venalibus, secure veniant in Suwalliam ad exercitum nostrum in terram, videlicet, nostram de Kaemerdin, & de Kaerdigan, & in terram Comitis W. Marescalli.

Teste apud Wigorn. 11 die Julii.

Baronibus Normanniæ quod ad servitium Regis redeant.

Ann. D. 1223. *An.* 7. *H.* 3. *Pat.* 7. *H.* 3. *m.* 4. *d.*

REX Baronibus, Militibus, & probis hominibus de Normannia, ad quos, &c. salutem.

Rogamus vos quatinus ad fidem & servitium nostrum redeatis, cum jam vobis opportunitas affuerit; sciturí pro certo, si ad fidem & servitium nostrum redieritis, reddemus vobis, juxta quod unicuique competit, terras vestras in Anglia, quas amisistis quando Dominus Johannes Rex, pater noster, Normanniam amisit.

Insuper facturi vobis in hiis & aliis, unde nobis merito grates scietis, & quod vestris servitiis condignum fuerit

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Crikelad. 23 die Julii.

---

* *De Conductu pro Nunciis Lewelini.* *I. 261.

Ann. D. 1223. *An.* 7. *H.* 3. *Pat.* 7. *H.* 3. *m.* 2.

OStricius Clericus Lewelini, & Helyn, Nuncii Lewelini, habent litteras de conductu in redeundo versus partes suas, duraturas a die Martis, in festo Decollationis Sancti Johannis Baptistæ, in 15 dies sequentes.

Teste Huberto de Burgo, Justiciario nostro, apud Westm. 29 die Augusti, anno, &c. 7.

Per eundem.

For-

nn. D. 1223. *en.* 3.

Forma Litterarum Exercitus ſummoniti apud Glouceſtr.

n. 7. . 3. *auſ.* 7. . 3. *m.* *d.*

REX Vicecomiti Norff. & Suff. ſalutem.
Scias nos audiviſſe, pro certo, quod Leulinus caſtrum de Buelt, quod eſt Reginaldi de Braos, obſedit cum multitudine armatorum;
Et ideo tibi præcipimus quod ſtatim, viſis litteris iſtis, ſine omni dilatione, ſummoneri facias, per totam Ballivam tuam, Archiepiſcopos, Abbates, Priores, Comites, Barones, Milites, & omnes alios, qui de nobis tenent in capite per ſervitium militare:
Quod prædicti Archiepiſcopi, Epiſcopi, Abbates, & Priores, ſub omni feſtinatione, Milites ſuos ad nos mittant verſus partes Glouceſtriæ, ad quas in propriâ perſonâ noſtra tendimus, equis & armis bene paratos.
Et quod Comites, Barones, Milites, & alii prædicti ſimiliter ad nos veniant, ſub omni feſtinatione, verſus partes illas, ita parati equis & armis quod eis grates ſcire debeamus.

Teſte Huberto de Burgo, &c. apud Weſtm. 12 die Septembris.

Eodem modo ſcribitur omnibus Vicecomitibus Angliæ, exceptis Comitatibus Staffordiæ, & Salopiæ, Wigorniæ, Glouceſtriæ, & Herefordiæ.

Forma qua Barones ſummoniti fuerunt.

Ann. D. 1223. *tn.* 7. *I.* 3. *bidem.*

REX Ricardo de Percy ſalutem.
Sciatis nos audiviſſe, pro certo, quod Leulinus Caſtrum de Buelt, quod eſt Reginaldi de Braos, obſedit cum multitudine armatorum;
Et ideo vobis mandamus, rogantes quatenus in fide, qua nobis tenemini, ſub omni feſtinatione, verſus partes Glouceſtriæ, ad quas in propriâ perſonâ noſtrâ, ſine morâ, tendimus, ad nos accedatis, cum gente veſtrâ, ita parati equis & armis quod grates vobis ſcire debeamus.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur Comitibus, Baronibus, Militibus, qui tenent de Domino Rege.

Tranſcripta Cartarum quas Leulinus, & Wallenſes fecerunt de ſatisfactione facienda Domino Regi & ſuis.

Ann. D. 1223. *An.* 7. *H.* 3. *Pat.* 7. *H.* 3. *m.* 1. *d.*

OMnibus, ad quos præſens Carta pervenerit, Leuelinus Princeps Norwalliæ ſalutem.
Noveritis me, tactis ſacroſanctis, juraſſe quod ſatisfaciam Domino meo Henrico, illuſtri Regi Angliæ, & ſuis, infra terminos rationabiles, quos mihi præfiget Dominus Cantuar. Archiepiſcopus, & in loco competenti, de dampnis, eidem Regi & ſuis illatis per me, & meos, a die captionis Caſtri de Kinardeſl. uſque ad diem abſolutionis meæ, diem, videlicet, Sabbati in craſtino octavarum Sancti Michaelis, anno Regni ipſius Regis ſeptimo.
* I. 262. * In cujus rei teſtimonium huic Cartæ ſigillum meum appoſui.

Hiis Teſtibus,

Domino Stephano Cantuar. Archiepiſcopo,
Domino Petro Wintonienſi,
Domino H. Hereford,
Domino R. de Sancto Aſaph, Epiſcopis.
H. de Burgo Juſticiario Angliæ,
Ranulpho Comite Ceſtr. & Lincoln.
Willielmo Comite Sarr.
Willielmo Comite Warenn.
Willielmo Comite de Ferrariis,
Roberto filio Walteri,
Petro filio Hereberti,
Willielmo de Albiniaco,
Johanne de Monemue,
Hugone de Mortuo Mari,
Waltero de Clifford,
Johanne filio Alani,
Rogero de Clifford,
Willelmo de Stutevill.
Philippo de Albiniaco,
Ricardo de River,
Radulpho de Trublevill. & aliis.

Omnibus ad quos præſens Carta pervenerit Mereduc. filius Roberti ſalutem.
Sciatis nos manucepiſſe, &, tactis ſacroſanctis, juraſſe, ad preces Leulini Principis Norwalliæ, quod, niſi ſatisfecerit ſecundum judicium Eccleſiæ, Domino Henrico Regi Angliæ, & ſuis, de dampnis, eis illatis per ipſum Leulinum, & ſuos, a die captionis Kinardeſl. uſque ad diem abſolutionis ipſius Lewlini, ſcilicet uſque ad diem Sabbati, proximam poſt Octabas Sancti Michaelis, anno Regni ipſius Domini Regis ſeptimo;
Ego eis inde ſatisfaciam ad terminos rationabiles, quos mihi præfiget Dominus Cantuar. Archiepiſcopus; ad quod faciend. me, & chriſtianitatem meam obligavi.
Et in hujus rei teſtimonium, &c.

Teſtibus prædictis.

Eodem modo fecerunt Cartas ſuas Mailgon. filius Reſ. & Rob. filius Maddoc. Reſ. Crek. Maddoc. filius Griffin. de Broniſeld, Elyſſe filius Maddoc. ſet nondum receperat Dominus Rex, prædicta die Dominica, Cartas Reſ. Crek. Maddoc. fil. Griffin. & Elyſſe.

Omnibus ad quos præſens Carta pervenerit Mereduc. filius Rob. Rob. filius Maddoc. Mailgan. filius Reſ. ſalutem. Ann. D. 1223.
Sciatis nos manucepiſſe pro Maddoc. filio Griffini de Bromfeld. & Elyſſe filio Maddoc. quod idem ſacramentum, & eandem obligationem facient, infra terminum quem Dominus Cantuarienſis Archiepiſcopus eis præfiget, quatinus nos fecimus, per litteras noſtras patentes, de ſatisfaciendo Domimo Henrico Regi Angliæ, & ſuis, de dampnis, eis illatis per Leulinum & ſuos, a die captionis Caſtri de Kinardeſl. uſque ad diem abſolutionis ipſius Leulini, videlicet, uſque ad diem Sabbati, proximam poſt Octabas Sancti Michaelis, anno Regni ipſius Henrici Regis ſeptimo, niſi præfatus Leulinus inde ſatisfecerit. *Hen.* 3.

Teſtibus prædictis.

Eodem modo fecit Cartam ſuam per ſe Reſus Crek. quam Cartam, ſimul cum Carta ejuſdem de proxima ſupradicta obligatione, recepturus erat Decanus Hereford, Domino Regi reddendas.

Principi Walliæ, de obſidibus.

REX Leulino Principi Norwalliæ ſalutem. Ann. D.
Mandamus vobis quod, ad diem vobis ſtatutum, coram Domino Cantuarienſi Archiepiſcopo, ad reſtitutiones faciendas de dampnis, nobis & noſtris per vos & veſtros illatis, videlicet, in craſtino purificationis beatæ Mariæ, habeatis coram nobis omnes obſides, quos cepiſtis de hominibus noſtris de Suwallia, quando recepiſtis cuſtodiam, poſt pacem, factam inter nos, & Barones noſtros, de Caſtris noſtris de Kaerdigan. & de Kaermerdin. 1223. *An.* 8. *H.* 3. *Clauſ.* 8. *H.* 3. *m.* 18.

Teſte Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, apud Weſtmonaſterium, octavo die Novembris, anno Regni noſtri octavo.

* *Littera Papæ de ſtatu Regni.* * I. 263.

DOmino Papæ ſalutem.
De beneficiis immenſæ pietatis veſtræ multimodis, quibus ſuffragantibus de nubilo reducimur in ſerenum ſupra Regna conſtituti, quæ merito veſtra ſunt, ſet & ex hoc maxime, quod, transmiſſis in Angliam ſanctitatis veſtræ litteris, liberam nos adminiſtrationem Caſtrorum & rerum noſtrarum habere voluiſtis, paternitati veſtræ, quas & quales poſſumus, ad effuſas ſurgimus gratiarum actiones, eidem quæ de nobis & ſtatu Regni noſtri ſemper ſollicita eſt, pro certo referentes quod, poſtquam de pace, nobis & terræ noſtræ reddita, gaviſi ſumus, nunquam majorem ſpem concepimus de proſperitate & melioratione ſtatus noſtri & Regni noſtri; quem venerabilis & dilectus nobis in Chriſto pater Cantuarienſis Archiepiſcopus, unà cum Dunelmenſi Epiſcopo Cancellario noſtro, & Coepiſcopis ſuis & cæteris Angliæ Prælatis (adhibita circa nos & agenda noſtra vigilanti cura) aſſiſtente ſemper lateri noſtro potenter & patenter in omni fidelitate dilectiſſimo nobis Huberto de Burgo, Juſticiario noſtro, cum cæteris fidelibus noſtris, quos inferiùs nominabimus, proſperum effecit & tranquillum. Ann. D. 1223. *An.* 8. *H.* 3. *Clauſ.* 8. *H.* 3. *m.* 15. *d.*
Set, cum non dormiat ille, qui pacifica ſemper corda turbare nititur, ſi qua, ex parte quorundam ex Magnatibus noſtris, ſimulantium ſe velle negotia noſtra promovere, ſicut vobis poterunt, ſi placet, præſentium bajuli plenius enarrare, vobis forte ſuggeſta fuerint, nimis audacter, hiis contraria, inania & fide minus digna reputare velitis; quoniam, cum multorum diverſa ſit plerumque voluntas, non omnibus omnia, quæ circa nos verſantur ſunt accepta.
Si quid autem contradictionis emerſum fuerit, quod abſit, in Regno noſtro facile ſedare poterimus, propitiante Domino, ex memorati Domini Cantuarienſis Archiepiſcoporumque ejus, necnon Juſticiarii noſtri, & aliorum nobis aſſiſtentium conſilio & auxilio.
Petimus igitur a ſancta paternitate veſtra quatinus Nuncios noſtros, videlicet dilectos & fideles noſtros, Magiſtrum Stephanum de Lucy, & G. de Crancumb. qui vos plenius inſtruere poterunt de ſtatu noſtro & Regni noſtri, benigne audiatis, & negotia noſtra, quæ ipſi vobis exponent, expedire velitis, diligentiam Domini Cantuarienſis & Coepiſcoporum ejus, agendis noſtris expediendis appoſitam, propenſius habentes commendatam, dantes eis in mandatis ut nobis aſſiſtant, rebelleſque nobis & adverſantes per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione remotâ, compeſcant.
Scribere etiam velitis Huberto de Burgo Juſticiario noſtro, & W. Comiti Saresb. W. Comiti Mareſcallo, Comiti Warenn. Comiti de Ferrar. Comiti W. de Maundevill. Comiti H. le Bigod, Comiti H. de Warrewic. Comiti Hereford. Comiti Arundell. Roberto filio Walteri, Roberto de Ros, Galfrido de Sap. W. de Bello Campo. W. de Albiniaco, Waltero de Clifford, Rogero de Cliff, Thomæ de Muleton. H. de Vincin. firmiter injungentes, ut agenda noſtra ſolitâ diligentiâ promoveant, & nobis ſemper viriliter aſſiſtant; quos etiam de inceptis diligentiæ & fidelitatis ſuæ laudabilibus commendare velitis.
Scribere etiam velitis certis perſonis, a Nunciis noſtris vobis nominandis, quod, ſi quid in animo conceperint contra nos, vel Juſticiarium noſtrum, vel alios de noſtris, qui nobis aſſiſtunt, a propoſito tali reſiliant, & nobis firmiter adhæreant, alioquin juxta providentiam veſtram compeſcantur.
Ut autem hiis, quæ vobis ſcribimus, major fides adhibeatur, paternitati veſtræ notum facimus, quod litteræ præſentes a voluntate & præcepto noſtro emanarunt, & in præſentia noſtra confectæ & ſigillatæ fuerunt.
Plura autem poſſumus in ore dictorum Nunciorum, vobis exponenda, quæ, ſi placet, ſolita benignitate velitis exaudire, quæ

Ann. D. 1223. *Hen.* 3. quidem, propter viarum pericula, ſcripto noluimus commendare.

Teſte meipſo apud London. decimo nono die Decembris, coram Huberto de Burgo Juſticiario, & Bathon. & Sarr. Epiſcopis.

---

* I. 264. ** Ejuſmodi Littera Domino Gualoni.*

Ann. D. 1223. *An.* 8. *H.* 3. *Ibidem.* DOmino Gualoni ſalutem.

De multiplici & ſolito ſuffragio veſtro, quo de nubilo reducimur in ſerenum, in multis promoti, quas & quales poſſumus vobis effundimus gratiarum actiones, dilectioni veſtræ pro certo referentes quod, poſtquam de pace, nobis & terræ noſtræ reddita, gaviſi ſumus, nunquam majorem ſpem concepimus de tranquilitate & melioratione ſtatus noſtri & Regni noſtri, quem venerabilis & dilectus nobis in Chriſto pater Cantuarienſis Archiepiſcopus, unà cum Dunelmenſi Epiſcopo & Cancellario noſtro, & Coepiſcopis ſuis, & cæteris Angliæ Prælatis, aſſiſtente ſemper lateri noſtro potenter & patenter in omni fidelitate Huberto de Burgo Juſticiario noſtro cum cæteris fidelibus noſtris, proſperum effecit & tranquillum.

Set, cum non dormiat ille, qui pacifica corda turbare nititur, ſupplicavimus Domino Papæ ut, ſi qua, ex parte quorundam ex Magnatibus noſtris, ſimulantium ſe velle negotia noſtra promovere, ſicut præſentium bajuli ſibi poterunt & vobis, ſi placet, plenius enarrare, auribus Domini Papæ ſuggeſta fuerint hiis contraria, inania & fide minus digna velit reputare; quoniam cum multorum diverſa ſit plerumque voluntas, non omnibus omnia, quæ circa nos geruntur, ſunt accepta.

Si quid autem contradictionis emerſum fuerit, quod abſit, in Regno noſtro, facile ſedare poterimus, propitiante Domino, ex memorati Domini Cantuar. Archiepiſcopi, Coepiſcoporumque ejus, necnon Juſticiarii noſtri, & aliorum fidelium noſtrorum, conſilio & auxilio.

Petimus igitur a dilectione veſtra ut Nuncios noſtros, videlicet dilectos & fideles noſtros Magiſtrum Stephanum de Lucy, & G. de Crancumb. qui vos plenius inſtruere poterunt de ſtatu noſtro & Regni noſtri, benigne audire, &, in conſpectu Domini Papæ, ſolita pro nobis facta interceſſione, reddere velitis expeditos; efficientes, ſi placet, quod diligentiam Domini Cantuarienſis, & Coepiſcoporum ejus, Juſticiarii etiam, & fidelium noſtrorum, ſpecialius nobis aſſiſtentium, quos vobis expreſſius nominabunt præſentes Nuncii, circa nos appoſitam ut prædiximus, habeat Dominus Papa commendatam; & ſcribat illis ut ſpirituali gladio rebelles nobis, appellatione remota, compeſcant, illis ut, ſecundum vires temporales, nobis fideliter & potenter obſequendo, laudabilibus inceptis ſuis firmiter inſiſtant.

Scribi etiam impetretis a Domino Papa certis Perſonis, a Nunciis noſtris vobis nominandis, quod, ſi quid in animo conceperint contra nos, vel Juſticiarium noſtrum, vel alios de noſtris, qui nobis aſſiſtunt, a propoſito tali reſiliant, & nobis firmiter adhæreant, alioquin juxta providentiam Domini Papæ & veſtram compeſcantur.

Ut autem hiis, quæ vobis ſcribimus, major fides adhibeatur, paternitati veſtræ nobis dilectæ notum facimus quod tàm præſentes litteræ, quàm aliæ litteræ noſtræ, Domino Papæ directæ, a conſcientia & præcepto noſtro emanarunt, & in præſentiâ noſtrâ confectæ & ſigillatæ fuerunt.

Teſte ut ſupra coram eiſdem.

Littera quorundam Magnatum Honorio Papæ, ne proditores in partibus ejuſdem Papæ remanentes, in Regnum Angliæ revertantur.

Ann. D. 1223. *An.* 8. *H.* 3. *Ex Orig. in Turre Lond.* SAnctiſſimo Patri ac Domino Honorio, Dei gratia ſummo Pontifici, devoti ſui Hubertus de Burgo Juſticiarius Angliæ, R. Comes Ceſtriæ, Falcaſius de Breante, Philippus de Aubigny, Willielmus de Cantilupo, Galfridus de Nevill, Brian. de Inſula, Engelardus de Cigogny, Hugo de Nivona, fideles Domini Regis Angliæ, ſeipſos ad oſcula pedum beatorum.

Paternitati veſtræ quaſcunque poſſumus gratiarum referimus actiones, eo quod, circa devotiſſimum veſtrum, Dominum noſtrum Henricum Regem Anglorum illuſtrem, tam per veſtram, quam per Domini Pandulphi Norwicenſis Electi, Legati veſtri, ſollicitudinem, manum invictam & curam vigilantem, in omnium ſuorum promotione bonorum, dignatur veſtra ſanctitas exercere,
* I. 265. univerſa * ejuſdem Domini noſtri negotia, pluſquam poſſimus dicere, laudabiliter promovendo.

Verum cum, juxta verbum ſapientis, non ſit major virtus quærere, quam parta tueri, dominationem veſtram non deſinimus pia ſollicitare inſtantia, ut, conſiderantes infinitas anguſtias & labores graves quas veſtra ſanctitas, ſibi non parcens ut nobis poſſet proficere, per ſe ac ſuos, in defenſione Domini noſtri & totius Regni, non recuſavit nec timuit ſuſtinere, incrementum adeo boni nominis, & cum tanta difficultate exculti conſervetis ab inimici hominis conculcatione maligna; ne perdatur per aliquorum nequitiam id, quod, per tantam providentiam, veſtri gratia, in Domino noſtro condidiſtis ac nobis.

Sicut enim ex quorundam provida ſignificatione didicimus, quidam, perſuaſionibus ſuis ſanctitatem veſtram circumvenire intenti illos, qui pro ſuæ immenſitate malitiæ, & ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ contemptu, ac læſæ Majeſtatis Regiæ vitio, & totius Regni turbatione, per veſtram, & Apoſtolicæ ſedis deliberationem a toto Regno ſententialiter ſunt excluſi, ad Regnum revocare, & in ipſo promovere nituntur; ac etiam ſuper ipſum Dominum Regem & Regnum, poteſtatem ſuam & Dominium ampliare. Ann. D. 1223.

Cumque nulli ſit dubium, quin univerſa Domini Regis & Regni detrimenta valeant pullulare, ſi tales ſciſmaticos & perverſos ad Regnum, quod abſit, revocari; aut fautores ipſorum in Regno promoveri, vel exaltari contingat; paternitatem veſtram exoramus attentius ut, cum Dominum Regem ac Regnum tanto diligentiùs vos oporteat conſervare, quanto ſpecialius veſtræ ſumus dominationi ſubjecti, placeat ſanctitati veſtræ proditis ſciſmaticis taliter claudere viam reverſionis ad Regnum, ne de cætero nos præſumat quiſquam ſuper hoc infeſtare; nec liceat illis aut eorum fautoribus nos, qui pro fidelitate Domini noſtri & veſtra, ac ſedis Apoſtolicæ devotione, parati ſumus & fuimus quælibet incurrere detrimenta, ad effuſionem noſtri ſanguinis, & turbationem quietis & pacis noſtræ ulterius provocare. *Hen.* 3.

Ut autem ſuper hoc ſanctitati veſtræ noſtra intentio penitus declaretur, pro certo teneat veſtra paternitas, quod in nullius neceſſitatis articulo a devotione ſedis Apoſtolicæ, & fidelitate Regia aliquatinus recedamus.

Unde ut in hiis firmi & ſtabiles perſiſtamus, præcavere volentes cuilibet eventui ſive facto, per quod poſſet noſtro propoſito præjudicium generari, nullatenus volumus, vel permittemus aliqua ratione ut hii (qui in partibus veſtris malorum omnium initium extiterunt, qui ſacroſanctam Romanam Eccleſiam contemnentes, Domini noſtri majeſtatem nitentes honore Regio ſpoliare, & gloriantes ſe cauſam dediſſe mortis claræ memoriæ Johanni Regi Angliæ, Domini noſtri filii ſui, ac noſtrorum omnium fidelium ejus ſanguinem ſitiebant) ad Regnum aliquatinus revertantur, vel ipſi, vel aliqui, qui eis conſenſum præſtiterant aut favorem, Regno præficiantur; aut ulterius promoveantur in ipſo.

Non enim decet ut aliqui ſuper Domini Regis & noſtra capita dominentur, de quibus conſtet nos mortali fuiſſe odio perſecutos.

Paternitas igitur veſtra circa iſta conſideret, & attendat ea quæ honori ſuo expediant, & ad Domini Regis & Regni pertineant tranquilitatem & pacem.

De pace & ſecuritate datis Mercatoribus Franciæ.

HEnricus Dei gratia Rex Angliæ, &c. omnibus fidelibus & Ballivis ſuis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Ann. D. 1224.

Sciatis quod dedimus & conceſſimus pacem & ſecuritatem omnibus Mercatoribus de poteſtate Regis Franciæ venturis, & moraturis, & receſſuris per poſſe noſtrum, & mercandiſis ipſorum, a Paſcha, proximo poſt obitum Philippi Regis Francorum, uſque in quindecim dies a feſto ſancti Johannis Baptiſtæ proximo ſequente; faciendo inde rectas debitas conſuetudines. *An.* 8. *H.* 3. *Pat.* 8. *H.* 3. *m.* 9.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes eis fieri fecimus.

Teſte meipſo apud Sanctum Albanum, anno Regni noſtri octavo.

---

* *De Anglis damnificatis contra Treugam cum Francia.* * I. 266

REX Conſtabulario Dour. ſalutem. Ann. D. 1224.

Mandamus tibi quod denuncies Baronibus noſtris de Quinque-portubus, & Mercatoribus terræ noſtræ frequentibus inter ipſos, ut ſeipſos certificent in quibus, & in quantis, & per quos, de poſſe Regis Franciæ dampnificati fuerint contra hanc ultimam treugam quatuor annorum, captam inter nos & Philippum quondam Regem Franciæ, quæ ſcilicet treuga duratura eſt uſque ad inſtans Paſcha. *An.* 8. *H.* 3. *Clauſ.* 8. *H.* 3. *m* 11. *d.*

Et provideant ipſi Barones & Mercatores ut de omnibus prædictis ſciant certificare Nuncios noſtros, quos mittemus apud Sanctum Ademar. in occurſum Nunciorum Regis Franciæ, ad Dominicam proximam ante Paſcha Floridum, pro talibus interpriſis communiter emendandis.

Et quod contra terminum illum probationes ſuas paratas habeant, & illi prompti ſint ad proſequendum & ad reſpondendum aliis de Regno Franciæ, ſi quos offenderint contra treugam prædictam.

Teſte E. London Epiſcopo apud Weſtmonaſterium, viceſimo quarto die Februarii.

Eodem modo ſcribitur,	*Simili modo ſcribitur,*
Majori & Vicecomitibus London.	*Conſtabulario Briſtoll.*
Majori & Ballivis Lenn.	*Majori & probis hominibus Winton.*
Ballivis de Jernemue & de Dunewich.	*Ballivis Suhamton.*

Hoc mutato quod certificandi ſunt Nuncii Domini Regis, quos mittet in Marchiis Pictaviæ & Andegaviæ, circa inſtans Paſcha.

De damnis, illatis contra Treugam Mercatoribus Franciæ, emendandis.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1224.

Noveritis nos conceſſiſſe, & firmiter creantaſſe quod ea omnia, quæ quatuor attornati, duo videlicet ex parte Domini Regis Francorum, & duo ex parte noſtra, vel tres eorum, per ſacramentum ſuum dixerint perſolvenda ſuper debitis, dampnis, & deperditis Mercatorum, & aliorum hominum Domini Regis Fran- *An.* 8. *H.* 3. *Pat.* 8. *H.* 3. *m* 5. *d.*

co-

Ann. D. 1224. *Hen.* 3. corum, factis infra hanc ultimam Treugam, bona fide in integrum persolvemus.

Et, si non potuerint concordare ipsi quatuor, vel tres ex eis, per sacramentum suum eligent quintum dicti quatuor; & quod ille quintus cum duobus illorum quatuor de prædictis dixerint persolvendum, plenarie similiter persolvemus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo quinto die Martii, anno &c. octavo.

Coram Domino Cantuariensi Archiepiscopo, Huberto de Burgo Justiciario, & Bathoniensi & Saresberiensi Episcopis.

De obligatione Archiepiscopi Cantuar. Comiti Marchiæ.

Ann. D. 1224. *An.* 8. *H.* 3. *Pat.* 8. *H.* 3. *m.* 9. * I. 267. REX, &c. omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint salutem. Noveritis quod S. Cantuariensis Archiepiscopus, H. Comiti March. & Isabellæ Reginæ uxori suæ matri nostræ obligavit se pro nobis ad petitionem nostram in hunc modum.

Nobili viro & amico kariſſimo H. Comiti March. & Ingol. & sereniſſimæ * Dominæ suæ Isabellæ Reginæ Angliæ Comitiſſæ March. & Ingol. S. permissione divina Cantuariensis Ecclesiæ Minister humilis, totius Angliæ Primas, & sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, salutem, cum dilectione sincera. Nobilitati vestræ notificamus quod nos manucapimus bona fide quod Dominus Rex conventiones, quas per litteras suas patentes promittit se observaturum vobis a festo Pentecostes proximo venturo, quod erit anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo quarto, in quatuor annos, fideliter observabit, & de hoc vobis tenemur per has litteras nostras patentes. Valete.

Nos igitur eidem Archiepiscopo promisimus quod super hac obligatione sua ipsum conservabimus indempnem. In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes ei fieri fecimus.

Teste Rege apud Westm. vicesimo septimo die Martii, anno &c. octavo, coram Huberto de Burgo Justiciario, & R. & J. Sarum & Bathonienſi Episcopis.

De Emendis Walliæ prorogandis.

Ann. D. 1224. *An.* 8. *H.* 3. *Claus.* 8. *H.* 3. *m.* 5. *d.* REX Lewelino Principi Norwalliæ salutem.

Sciatis quod, propter magna & ardua negotia nostra & Regni nostri, quibus ad præsens intendere nos oportet, non poterimus esse apud Salopesbiriam ad diem inter nos & vos constitutum, videlicet, in die Dominica proxima post inventionem sanctæ crucis, anno Regni nostri octavo, pro emendis faciendis de dampnis, sicut provisum fuit, a die captionis Castri de Kinardesl.

Et ideo de consilio Magnatum & fidelium nostrorum diem illum prorogamus usque in octo dies post prædictam diem Dominicam, videlicet in unum mensem a Pascha, proximo præterito, anno eodem, ad quem diem per Dei gratiam procul dubio una cum Domino Cantuar. Archiepiscopo & cum consilio nostro erimus; ita quod omnia interim, rem istam tangentia, in tali statu sint, quo nunc sunt, tàm in treugis, quàm aliis; unde volumus & mandamus quod sic fiat per omnia.

Et quod vos interim treugas inter vos & inprisios vestros, & Comitem Willielmum Marescallum & inprisios suos ex parte vestra & vestrorum faciatis firmiter observari; quia eidem Comiti, in præsentia nostra constituto, præcepimus & firmiter injunximus quod treugas illas interim vobis & inprisiis vestris firmiter observari faciat ex parte sua & suorum.

Teste Rege apud Westmonasterium, 24 die Aprilis.

Bulla quod Fredhericus Imperator assumpsit iter eundi in Terram sanctam, & exhortatio Regi Henrico ad crucem & subsidium dictæ Terræ.

Ann. D. 1224. *An.* 8. *H.* 3. *Ex Orig.* HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem.

Justus Dominus in omnibus viis suis, qui unicuique, pro meritis, condigna retributione respondet, circa negotium terræ sanctæ spem populi Christiani fovit aliquando prosperis, & interdum debilitavit adversis.

O, quantum christicolis videbatur arridere prosperitas! O, quantum illuxisse credebatur fidelibus felicium aurora successuum! quando crucesignatorum exercitus, Egyptum aggrediens, post turrim captam, post transitum fluminis, post hostes exterritos, in adversariorum stationibus castra fixit, & Damiatam, quæ robur censebatur Egypti, duris obsidionis anguſtiis coartavit.

Res quidem agebatur miraculi; cum Dominus qui elegit infirma mundi ut confundant fortia, civitatem, expugnationi difficilem, eo tempore tradidit gerentibus bellum ejus, quo invaluerat multum partis adversæ potentia, & abreviatus erat non modicùm nostrorum numerus bellatorum.

Habebat autem in hiis universitas Christiana, unde protendent quasi certæ spei fiduciam in futurum; verum succedentibus prosperis, victores obliti nominis Domini, post triumphum, dato virtu- * I. 268. tibus * libello repudii, sic contraxere cum vitiis, quod detrahebatur fidei ubi convertendi fuerant infideles, & major erat peccatorum commissio, ubi major remissio sperabatur.

Quapropter provocatus Dominus dexteram in sinistram, & gratiam mutavit in iram, cytharam nobis vertit in luctum, & gaudium transtulit in mærorem, cum nostris in manu hostili conclusis, & perdita Damiata brevi dierum numero, sic exinaniti sunt ipsis longi labores, quod non solum blasfemorum injuriis nomen est expositum christianum, verum etiam, quoad aliquos, qui alioquin communicaverant fidei, contemptui datus est ipse Christus. Ann. D. 1224. *Hen.* 3.

Veruntamen facta est durior post prosperitatem adversitas; & eo minus habuit consolationis afflictio, quo minus argumenta prosperitatis præteritæ, subsecutæ jacturæ pati porerant conjecturam.

Set, licet iniquitates nostræ quandoque diviserint inter nos & Deum nostrum, non est tamen aggravata ejus auris ut non exaudiat, nec abbreviata manus ejus ut salvare non possit; misericordiam quippe non continebit in ira, quin saltem, propter nomen suum, ne ulterius blasfemetur in Gentibus, potenter exurgens, judicet & causam suam, &, exaltans humiles in salutem, iniquos abigat & consternat elatos.

Ecce! ipsius inspiratione, ut firmiter credimus, carissimus in Christo filius noster Fredericus illustris Romanorum Imperator, semper augustus, & Rex Siciliæ, omissis multis arduisque negotiis, quorum onus honorem imperialis celsitudinis sequebatur, venit ad nos in Campaniam, nobiscum de prædictæ terræ subsidio tractaturus.

Ibique præsentibus venerabili fratre nostro Patriarcha, & carissimo in Christo filio nostro Johanne illustri Rege Jerlitan. Bethlemetan. Episcopo Magistro Hospital. Præceptore Templi, & Magistro Domus Theotonicorum, ac aliis, quos, ad tractatus hujusmodi, diversis mundi partibus vidimus adhibendos, singulis, quæ natura negotii requirebat, diligenti meditatione pensatis, idem Imperator, ad nostrum beneplacitum, & consilium prædictorum, transfretandi terminum in Festo Sancti Johannis Baptistæ, post biennium proximo secuturo, prompta voluntate susscepit, corporale super hoc exhibens spontaneus juramentum.

Denique, ut ad id plenius manifestaret affectum, & plus fidei daretur negotio, ac omnino suspitionis contrariæ scrupulus tolleretur, ad instantiam Patriarchæ prædicti, & aliorum orientalium, in nostra, & fratrum nostrorum præsentia, & multitudinis hominum, qui ad colloquium venerant, se ducturum in uxorem legitimam Filiam Regis ejusdem jurisjurandi religione firmavit.

Sane probabili præsumptione tenemus quod a Domino factum est istud; &, ut votis fidelium obtatæ rei succeſſus exolvat quod præconceptæ spei præludia promiserunt, ad sui restaurationem negotii tuum & aliorum Regum, ac Principum animos ipse Filius summi Regis accendet; qui, de secreto patris, in publicum egressus, ad servos ad ima descendit, ut subditis ad summa pararet ascensum, sub testa nostræ mortalitatis figulus in terris visus, & cum hominibus conversatus.

Tuum proculdubio expetit & expectat auxilium causa Christi, & probatam domus tuæ potentiam desiderat Terra Sancta; sensit enim quis, qualis, & quantus ei fuerit illustris memoriæ Rex Ricardus, cujus nomen sic in terrorem hostium fidei creverat, quod exclamatio ejus in prælio nonnunquam sustiebat ad stragem; & fortè non deest quod hostes adhuc in proximo sanguinis metuant, dummodo resurgat patrui dextera in nepote.

Illud etiam non duximus omittendum, quod, cum in thronum Regni crucesignato succeſſeris, decet ut & in crucis obsequium te votivum exhibeas succeſſorem; quia, si patris debita legitimus hæres exolves, expedit non minus cælesti, quam terreno satisfieri creditori: præsertim cum favor crucis personæ tuæ, per Dei gratiam, satisfuerit fructuosus.

Certè ad id gens tibi subjecta plenis desideriis & totis viribus debet assurgere; quia non, sine notâ, in peculiari bello Dei filii solvat militiæ cingulum, arma relinquat rubigini, animum neget victoriæ; cum corona non desit victoribus per gratiam & meritum in præsenti, per gloriam & præmium in futuro.

Hinc est quod excellentiam tuam affectuose rogamus, obsecrantes, per patrem, & filium, & spiritum sanctum, per sanguinem Jehu Christi, ut exurgas in adjutorium Christi tui, qui, quodammodo in se prodigus, & parcus in servis, temporali morti se tradidit, ut te a faucibus mortis eriperet sempiternæ.

Exurgas & liberes terram illam, in qua salutem humani generis operatus est personaliter ipse salvator: Exurgas ad contritionem nationis pravæ atque perverſæ, quæ, *ubi sit Deus Christianorum?* * improperat, & multis insultat obprobriis nomini Christiano. * I. 269.

Et quidem illatas subditis tuis offensas ulciscēris, & Dei tui non vindicabis injurias tam atroces? Ad hæreditates tuorum manus invasorum extendi non pateris, & patieris hæreditatis dominicæ tanto tempore detentores? Ne igitur in Deo periculose dissimules, quod juste non tolerares in homine.

Pungat cor tuum rui contumelia creatoris; accendat te zelus fidei christianæ; ut sic in forti manu & extento brachio terræ memoratæ subvenias, quod, insinuato nobis subventionis ruæ proposito, ante faciem aliorum te fructuose ponamus exemplar, in tuis laudibus gloriantes; tibique accrescat cumulus meritorum, non solum ex hiis quæ feceris per teipsum, sed ex aliis etiam, quæ facti tui similitudine subsequentur.

Dat. Lateran. v. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

Sub filo canabeo.

Litteræ a Communitate Baionensi Regi de Rupella Regi Franciæ tradita.

Ann. D. 1224. *An.* 8. *H.* 3. *Ex Orig. infra Turrim London.* ILlustrissimo Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, Excellenti & dilectissimo Domino suo, Major & Duodecem totumque Concilium Baionense, salutem; seipsos in omnibus ad ipsius beneplaciti voluntatem.

Ann. D. 1224. *Hen.* 3. Sublimitati veſtræ, ut credimus, aliàs ſatis innotuit quali factione Villa veſtra Rochell. tradita fuerit Regi Franciæ; quæ tamen, ut dicitur, defendi poterat, ſi Dominus S. de Malo leone & Burgenſes ipſius Villæ vellent erga vos, qualem debebant, fidelitatis conſtantiam exhibere.

Erant autem ibi ex noſtris Concivibus bene quadringenti armati, qui eis gratis quodcumque poterant ſubſidium fideliter conferebant; ſicut vobis poterit per veſtros venerabiles viros, qui ibidem aderant, innoteſci.

Eramus prætereà miſſuri eis, in proximo, de melioribus villæ noſtræ, cum navibus & galeis, quas magnis expenſis faciebamus & fecimus apparari: Ipſi vero Burgenſes Rochell. poſuerant in ſtatione & munitione illos Concives noſtros apud debiliorem partem ipſius villæ; qui tamen, cum Burgenſes Rochell. homines Regis Franciæ in villam, ipſis ignorantibus, admiſiſſent, ſtatim navigio aufugerunt; & pars eorum ad nos quarta feria ante feſtum ſancti Laurentii pervenerunt.

Nos tamen nichilominus fecimus Naves noſtras & ſex galeas reſici, & fieri, & muniri; cum quibus proponimus, favore Dei præambulo, inimicos veſtros moleſtare, quantumque & ubicumque poterimus gravare, & veſtris fidelibus pro poſſe fideliter ſubvenire.

Speramus autem firmiter in eo, qui in ſe confidentibus facit in omni temptatione proventum, quia jus noſtrum quandoque reſpiciat, & adhuc det nobis veſtris Hoſtibus prævalere.

De nobis autem noveritis quod nullo fortunæ turbine ſumus a fidelitatis vobis exhibendæ conſtantia receſſuri; &, ſiquid oportuerit nos omittere de eis, quæ facere proponimus & debemus, nunquam in nobis infidelitas, ſet impotentia poterit denotari.

Cum vero fuerimus olim nimis gravati guerris aſſiduis illuſtris Regis Caſtellæ & fautorum ſuorum, & demum urbis noſtræ incendio, & etiam jactura multarum navium, quæ hiis temporibus ſunt paſſæ naufragium & confractæ, noſtræ ſubſtantiæ ſunt admodum, & ultra ſit credibile, minoratæ, in tantum quod expenſas, quas oporteat nos facere in munitione & paratu galearum, in quarum præparatione bene expendimus mille Marcas vel amplius, per nos non poſſumus ſuſtinere.

Ad hoc vobis ſignificandum duximus quod, ſicut nobis eſt intimatum, Rex Navarræ, cujus ira nobis eſt magna, confœderatus eſt cum Rege Franciæ propter Comitem Campaniæ nepotem ſuum, & intendit, ſicut nobis dicitur, nos gravare.

Villa autem noſtra, ex parte Navarræ, eſt valde debilis, & ad claudendam ipſam, prout neceſſe eſſet, ſufficere non valeamus; ea propter Dominium veſtrum intentius deprecamur quatinus, ſi vobis placeat, ſuccurſum veſtræ pecuniæ nullatenus nobis transmittere differatis, ut urbem noſtram * poſſimus munire & claudere, nos & ipſam vobis fideliter conſervare eo (quod ſperamus & proponimus) quod geſtus noſtros ad effectum perducere valeamus. * I. 270.

Valeat in Domino Celſitudo veſtra.

Quod non extorqueantur Pedagia a cruce-ſignatis in Anglia.

Ann. D. 1224. *An.* 8. *H.* 3. *Ex Origin.* HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo, in Chriſto Filio Henrico illuſtri Regi Angliæ ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum ſit non ſolum impium, ſet etiam abſurdum illis auferri pedagia, qui ei, cujus pedibus omnia ſunt ſubjecta, fideliter obſequi affectantes, ad vindicandam injuriam crucis ejus, & Terram, quæ Funiculus eſt Hæreditatis ipſius, ab hoſtibus vendicandam, cognatis, & notis, ac poſſeſſionibus derelictis, laudabiliter accinguntur; Excellentiam tuam rogamus, & hortamur in Domino quatinus a Cruceſignatis, in Terræ ſanctæ ſubſidium profecturis, ſive ab illis, qui neceſſaria deferent eorumdem, in Regno tuo extorqueri pedagia non permittas, ab extorſione hujuſmodi præſumptores, poteſtate tibi tradita, compeſcendo.

Cæterum, quia generali Domino generalis debet exhiberi ſubventio, eo quod ſicut nullus beneficiorum ejus eſt expers, ſic & nullus ſe poteſt ab ejus obſequiis excuſare, inter alios ſubventionis modos in Regno Angliæ ſerenitas Regia ſtatuat, ut quælibet Domus, ſingulis menſibus, uſque ad Triennium ſaltem, unum Turonenſem, vel æquivalentem monetam exolvat; quoniam ex collecta contributione hujuſmodi, ſine cujuſquam gravamine aggregatâ, provideri poterit terræ ſanctæ ſubſidium opportunum.

Hæc etiam ab aliis Regibus & Principibus Chriſtianis expoſcimus; non erubeſcentes pro illo apud alios fieri petitores, qui parati ſumus de hiis, quæ habet Eccleſia, & aliis, quæ ad ſuccurſum Terræ prædictæ provenerint, libenter & liberaliter ſubvenire.

Dat. Laterani v. Kal. Maii, Pontificatus noſtri anno ſeptimo.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canab.

Littera Franciæ Regi de Treugis capiendis.

Ann. D. 1224. *An.* 8. *H.* 3. *Pat.* 8. *H.* 3. *m.* 3. *d.* DOmino ſuo, quando ei placuerit, Lodowico, Dei gratia illuſtri Regi Francorum, Henricus eadem gratia, &c. ſalutem & dilectionem.

Mittimus ad vos dilectos nobis in Chriſto fratrem Alanum Martel, Magiſtrum Militiæ Templi in Anglia, & Priorem de Lenton. & Magiſtrum H. Cancellarium London, quibus fidem habere velitis ſuper hiis quæ vobis dixerint, ex parte noſtra, de treugis inter vos & nos prorogandis uſque ad quadriennium, a Paſcha Anno gratiæ Milleſimo ducenteſimo viceſimo quarto. Sciturí quod ratum & gratum habebimus quicquid ipſi inde fecerint ex parte noſtra.

In cujus, &c. Ann. D. 1224.

Teſte meiſo apud Novum Templum London, 28 die Aprilis, Anno, &c. 8. *Hen.* 3.

Coram Domino Cantuar. Archiepiſcopo, Huberto de Burgo Juſticiario, & J. Bath. & R. Sarum Epiſcopis.

Conſimiles factæ fuerunt litteræ, in quibus appoſitum fuit, quibus fidem habere velitis, vel duobus illorum, ſi omnes ad hoc interesſe non poſſint.

De Treugis cum Francia prorogandis.

REX Venerabilibus viris & Amicis in Chriſto chariſſimis, Epiſcopo Senonenſi & Epiſcopo Silvanectenſi ſalutem. Ann. D. 1224.

Grates Paternitati veſtræ referimus de hiis, quæ, de Mandato Domini Papæ, nobis duxiſtis, per Litteras veſtras, intimanda de Treugis inter Dominum Regem Franciæ & nos prorogandis. *An.* 8. *H* 3. *Clauſ.* 8.

Et vobis ſignificamus, quod nuncios noſtros, per Dei gratiam, ad concilium Pariſienſe, ad tres ſeptimanas Paſchæ, * mittemus ad audiendum inde per vos voluntatem & reſponſum ipſius Regis Franciæ. *H.* 3. *m.* 8. *dorſ.* * I. 271.

Noveritis autem quod nos non interim intercipiemus erga ipſum Regem vel ſuos in Treugis, niſi ex parte ſua prius fuerit interceptum.

Nos autem, ex parte Domini Papæ, mandatum accepimus per Literas ſuas, de Treugis proprogandis uſque ad quadriennium, ſicut ipſe recepit.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium viceſimo octavo die Aprilis.

De diſpenſatione Papali pro Rege, ſuper matrimonio contrahendo cum Filia Comitis Britaniæ.

VEnerabili in Chriſto Patri R. Dei gratia Ciceſtren. Epiſcopo, A. ejuſdem miſeratione Lichfield. Eccleſiæ Miniſter humilis & ſuus collega, ſalutem in Domino. Ann. D. 1224. *An.* 8.

Diſcretionem veſtram latere nolumus, quod cum pro negotio nobis injuncto laboraverimus (ſi fas eſt dicere, ultra quam fas ſit credere) tandem, (concedente Domino) quod petivimus, obtinuimus in principali: licet litteras ſuas ſuper hoc ad præſens nolit Dominus Papa concedere; ſed de mandato ſuo ſpeciali litteras ſuas nobis dirigunt (quas etiam coram ſe legi fecit Dominus Papa) ſubſcripti Cardinales. *H.* 3. *Bundela Lit. infra Turrim London.*

Litteras autem, licet habebamus eas deputatas, non duximus præſentibus Nunciis propter marium pericula committere: tenor autem earum hic eſt.

Egregio & magnifico Viro, Domino Henrico Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, P. miſeratione Divina Epiſcopus Albanenſis, G. titulo Sancti Martini, S. Baſilicæ duodecim Apoſtolorum, & I. titulo Sanctæ Praxedis, Præsbyteri Cardinales, ſalutem in eo, qui Regibus dat ſalutem.

Pro obtinenda diſpenſatione Matrimonii inter vos & filiam nobilis Viri Comitis Britaniæ contrahendi, cum venerabili patre Epiſcopo Coventrenſi, apud Dominum Papam diligenter inſtitimus, & frequenter fidelitatem & dilectionem veſtram & Regni veſtri ſtudioſius exponentes: Qui, licet ſinceritatem dilectionis, quam erga vos & Regnum veſtrum habet, ſatis nobis expreſſerit, & ſæpius inculcaverit, quare non facit Rex Angliæ factum ſuum? adjiciens placere ſibi quod efficaciter in negotio proceſſiſſetis eodem, litteras tamen ſuas nobis ad præſens ſuper hoc concedere recuſavit; ſed placuit ei, quod de conſcientia ſua noſtras vobis litteras mitteremus.

Nos igitur, de certa ejus conſcientia, ſerenitati Regiæ duximus conſulendum, quatinus ſecurè ad hujuſmodi conſummandum negotium procedatis & indubitanter. Et, ut credimus, Dominus Papa gratiam vobis in hoc factam minime ſubtrahet; ſed in hoc, & in aliis vobis, tanquam ſpeciali & devoto filio, præſtabit conſilium & favorem.

Nos igitur de conſilio dictorum Cardinalium conſulimus Domino Regi, quod ſecurè procedat ad hujus negotii conſummationem; quia nihil oportebit vos timere, quoad Deum vel homines, ut ſæpius inculcaverunt nobis prædicti Cardinales. Et etiam Dominus Hoſtienſis, qui, quia tunc præſens non fuit quando ſignatæ ſunt literæ memoratæ, ſigillum ſuum non appoſuit, cum aliis, non minus ipſis propter hoc laboravit. Alia vero negotia ——— ——— quia conſilio Cardinalium conceſſæ fuerunt (ut dicit) Domini Papæ literæ directæ Pictavienſibus, & de conſilio eorundem ſuſpenſæ, non potuit Dominus Papa ſuſpenſionem revocare, quia non conſentiunt fratres, ſed habebimus literas memoratas ad omnes Vaſſallos Domini Regis, continentes invectionem contra reſilientes & recedentes a fide veri Domini ſui, ut fidelitatem Domini ſui vigoroſius reſumant & conſervent.

Præterea petivimus, quod amoverentur Gallici, qui ſunt in partibus Albigenſium, de terris quæ ſunt de feodo Domini Regis, ſi quas forſan invaſerint; ſed quia neſcivimus ſuper hoc certum petere, nec ipſi reſpondere; ſed cum ſciverint, quæ ſunt terræ (ſi quæ fuerunt) quod ſuum erit, volenter exequentur; præſertim cum prohibitum fuerit Regi Franciæ, ne aliquid in partibus illis attemptaret in præjudicium Imperatoris vel veſtrûm, vel aliorum fidelium.

Comes autem Tholoſanus juvari non poterit, niſi mittat ad curiam nuncios ſpeciales. Ad quid autem expediat ei mittere, prout poterimus, inquiremus; veruntamen bene placet ſaniori parti curiæ, quod ſuos hoſtes viriliter & proſequatur, &c.

Putredine cætera perierunt.

* *Finito*

* I. 272. * *Finita treuga cum Francia notificatur Baronibus quinque Portuum.*

Ann. D. 1224. *An.* 8. *H.* 3. *Pat.* 8. *H.* 3. *m.* 6. *d.*

REX omnibus Ballivis & Baronibus quinque Portuum salutem.

Sciatis quod ad Pascha proximo præteritum, anno regni nostri octavo, terminatæ fuerunt treugæ pridem inter nos, & Regem Franciæ; ita quod treugas cum ipso non habemus.

Et ideo vobis mandamus firmiter præcipientes quatenus, sicut nos & omnia vestra diligitis, omnes naves portuum vestrorum in portubus vestris retineatis, præparantes eas ad servitium nostrum; ita quod promptas & paratas eas invenire possimus quandocumque voluerimus.

Nec permittatis quod aliqua navis, cum mercandisis vel aliis, à portubus nostris exeat, sine speciali præcepto nostro; set omnes naves undecumque sint, & omnes homines extraneos, à portibus transmarinis ad portus vestros venientes, ibidem restari faciatis, donec aliud inde præceperimus.

Teste,

R. Sarum Episcopo apud Westmonasterium, 15 die Maii. Eodem modo Ballivis & probis hominibus,

Portesmue,	*Norwic.*
Sorham,	*Gernemue,*
Suhamton.	*Oreforf.*
Safford,	*Dunewic.*
De la Pole,	*Gipewic.*
Exon.	*Lenne,*
Bristol.	*Erewell,*
Dertmue,	*Eremuth.*

Set in litteris, quæ missæ fuerunt Ballivis & probis hominibus Dertem. Bristol. & Exon. appositum fuit in fine brevis

Ita quod Mercatores, vel alii nichil de suo sint perdentes.

Et Vicecomitibus Cornubiæ & Devoniæ mandatum fuit eodem modo, hoc solum mutato quod ubi dicitur, *omnes naves portuum vestrorum,* dicitur *omnes Naves inventas in portubus Ballivæ tuæ retineas.*

Scribitur etiam eodem modo Ballivis & probis hominibus,

Dour,	*Eya,*
Rumenel,	*Hasting,*
Rya,	*Pageham,*
Kingeston. &	*Peuenes.*

Apposita in hiis litteris hæc clausula,

Mittimus autem ad vos dilectum & fidelem nostrum Philippum de Albiniaco pro agendis nostris, quibus intendatis, & ea faciatis quæ vobis dixerit, ex parte nostra, ad fidem, commodum & honorem nostrum de Navibus præparandis, congregandis & arestandis; &, per ipsum, nos certificetis de statu vestro, videlicet de præparatione Navium & aliis.

Coventrensis Episcopi Littera Regi de Falkasio de Breant.

Ann. D. 1224. *An.* 8. *H.* 3. *Bundela Brevium & litterarum in Turre London.*

REverendissimo Domino suo Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, &c. devotus & fidelis suus A. divina permissione Coventrensis Ecclesiæ Minister humilis, salutem, &c.

Noverit excellentia vestra quod, cum essemus apud Coventriam, dictum est nobis quod Falkasius de Breant moratur per tria miliaria ultra Cestriam; quo audito nos, cum venerabili fratre nostro Exoniensi Episcopo, solempniter eum, cum omnibus fautoribus suis, & complicibus, &, ejus favore, vos fictius juvantibus, pulsatis Campanis, & Candelis accensis excommunicavimus.

Quoniam autem ad partes illas tendimus, proponimus cum ipso habere colloquium, de honore & utilitate vestra, per Dei gratiam (nisi propositum nostrum per mandatum vestrum mutaveritis) diligentissima circumspectione adhibita tractaturi.

Quia vero non solum armis, sed etiam blanditiis turbationes & seditiones sedare oportet, Dominationi vestræ bona fide consulimus, quod Lewlino scribatis amicabiliter, eum rogantes & arctius inhibentes, ne dictum turbatorem in terra sua receptet.

* I. 273. * Nos autem, si Clementiæ vestræ placuerit, bene procurabimus, qualiter ad ipsum mandatum vestrum competenter perveniat.

Credimus autem firmiter & speramus, quod non oportebit malitiam Falkasii in partibus istis timeri; dummodo de præcepto vestro sint contra ipsum Ballivi vestri omnes præmuniti.

Super hiis igitur & aliis, quæ de vestræ fuerint beneplacito voluntatis, nobis, si placet, rescribatis; quia affectuose procurabimus quod nobis duxeritis injugendum.

De Falkesio de Breant. super satisfactione Regi facienda.

Ann. D. 1224. *An.* 8. *H.* 3. *Clauf.* 8. *H.* 3. *m.* 17. *d.*

OMnibus Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis Falkesius de Breant. salutem.

Ad universitatis vestræ notitiam volo pervenire quod, cum excommunicatus essem pro detentione Henrici de Braybroc Justiciarii Domini Regis, & incarceratione ipsius in Castro Bedeford, & pro detentione ejusdem Castri contra Dominum Regem, & alia turbatione Regni, ego postmodum, ad cor revertens, absolutionis beneficium petii humiliter ac devote, &, in primis, totam summam pecuniæ, quam tunc temporis habui, Domino Regi concessi & dedi pro parte satisfactionis ad faciendum voluntatem suam. Ann. D. 1224. *Hen.* 3.

Et, quoniam mihi gratia facta est in eo, quod absolutus fui antequam pro posse meo satisfeciissem, omnino consensum adhibui quod, si castra de Plymton. & de Stokescurcy, quæ reddidi Domino Regi, ei restituta non fuerint infra 15 dies, ego in pristinam sententiam recidam, appellatione remota.

Juravi etiam super sancta Evangelia quod nichil amplius, quod scirem, habui die conceptionis litterarum istarum in vasis vel pecunia, auro vel argento, armis vel equis, in Anglia vel alibi; &, si in hoc falsum dixero, volo quod nichil mihi prosit absolutio, set excommunicatus sim, appellatione remota, sicut prius.

Et, si occurrerit postmodum memoriæ meæ quod aliquid amplius habeam, & non transmiscro illud statim Domino Regi, volo quod statim, appellatione remota, recidam in sententiam memoratam.

Idem etiam fiat si, aliquo tempore, per me, vel per alium, movero Domino Regi guerram aliquam vel turbationem, vel aliquid machinatus fuero contra ipsum; & hæc omnia ad instantiam meam, & preces, & de voluntate mea & spontanea processerunt.

In cujus rei testimonium has litteras meas patentes sigillo meo signavi.

Actum London. anno Domini 1224. in Crastinum beati Bartholmei Apostoli.

Littera Procuratorum Regis missa a Romana Curia.

Ann. D. 1224. *An.* 8. *H.* 3. *Ex Bund. Litterarum in Turre London.*

CAristimo Domino suo Henrico Dei gratia Regi Anglorum illustri, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, Comiti Andegaviæ, fideles sui G. de Crancumb & S. de Lucis, devotam in omnibus reverentiam.

Noverit dominatio vestra quod, die Lunæ, proxima post festum omnium sanctorum, applicuimus ad portum quendam juxta Wiclow.

Et inde, per Franciam aliasque terras medias salvò transeuntes, die Dominica, proxima post festum beati Nicholai, venimus Viterbium; fratrem Johannem Brisepet, qui quasdam literas vestras detulit, ibidem per tres dies expectantes; & Magistros Reinerum & Egidium Cardinales in eadem villa morantes, Dominumque Gualonem, qui interim ibidem advenit, super agendis nostris consulentes, eo diligentius quod tunc ibi aderant Dalatham & de Noun. Episcopi, Guido de Monteforti, & quidam alumnus Regis Franciæ; qui, frequentem tractatum cum dictis Cardinalibus habentes, multa falsa suggesserunt eisdem, tum de hoc facto Pictaviæ, Regem Franciæ malitiose excusantes, tum Prædecessores vestros de terris cismarinis asserentes fuisse privatos exigente justitia. Per nos & Dominum Petrum Saracen. qui fideliter nobis in omnibus quæ vos contingunt assistit, sibi vero ——— ——— magnam fidem, sicut nobis frequenter videbatur, dictis Gallicis habuerunt.

Sanè accedente ad nos interim dicto fratre Johanne, insimul cum Domino * Gualon. Romam venimus die Jovis proxima sequente; * I. 274. quem quidem valde commotum invenimus & turbatum multipliciter, studuimus, pro posse nostro, reducere ad temperanciam.

Dominum Papam quidem & Cardinales non solum commotos circa statum vestrum & Regni vestri perpendimus, verum penitus se desperatos unanimiter fatebantur.

Nam Rex Jerosol. & dicti Gallici prædicabant omnibus, quod Majores Angliæ obsides offerebant usque ad ——— ——— de reddendo sibi terram, cum primo venire curaret ad illam; adjicientes, si aliquid in Curia Romana contra voluntatem Regis Franciæ attemptaretur, incontinenter Rex transfretaret in Angliam; &, præter illos alii forsan de terra ———, qui aliquandiu steterunt pro vobis ———

Etsi alia sinistra (sicut audivimus) insinuare nitebantur, ita quod in narrationibus & petitionibus vestris plures nobis adversabantur, & multa objiciebantur, responsio tamen ad illa non fuit difficilis, cum veritas nos non lateret, & eadem nos turbatos liberaret; licet hoc solum grave nobis esset, quod vix potuerunt induci quidam ut aliquam fidem adhiberent veritati.

Porro cum singulos Cardinales visitâssemus, & super statu vestro terrarumque vestrarum Angliæ, Walliæ, Hiberniæ, & de facto Bedefordiæ & Pictaviæ, & aliis Articulis nobis injunctis instruxissemus diligenter; habitoque postmodum colloquio cum Papa, in secreto, die Mercurii, proxima ante festum Sancti Thomæ Apostoli; coram Papa & fratribus causam adventûs nostri plenè exposuimus, petitiones vestras tunc ibi Domino Papæ committentes.

Veruntamen, quia Nuncii Comitis Tholosani, Episcopi, Milites & Clerici post festum Sancti Michaelis in Curia uniformiter steterant, & Papa cum fratribus jam permultos dies super facto illo, licer nondum plene, deliberaverant, distulerunt usque post natale de vestris negotiis providere; & sperabatur quod dictus Comes competens responsum esset accepturus, licet Rex, & Gallici prædicti sibi fortiter resisterent.

Die Jovis proxima recepit Papa literas Portuensis Episcopi, Legati Alemannici, quod idem Portuensis tractatum habitum inter Reges Alemanniæ & Franciæ, super Matrimonio de quo scitis, impedivit; dixit tamen nobis Papa, quod Rex Franciæ pro eodem

Ann. D. 1224. *Hen.* 3. facto Nuncios ſuos ad Imperatorem iterum tranſmiſit; ſed quid egerunt adhuc neſcivimus.

De Falkaſio de Brealth, dicebatur nobis, circa Principium adventus Domini, quod erat in veniendo Romam; attamen die Dominica, proxima ante Natale Domini, quando recederet lator præſentium, percepimus, quod non ille erat, de quo cavebatur ille die ——— quia ——— die Dominica detinet eum quod captus erat in Francia & detentus.

Valeat Dominus noſter, & quicquid Papa diſponendum de facto veſtro duxerit, Dominus nichilominus dirigat actus & voluntates veſtros & noſtros.

Si placet, vigiletis caveatiſque vobis.

Littera Legati Papæ monitoria, quod ægre fert Rex Angliæ miſſionem papalem in negotio Falkaſii de Breant.

Ann. D. 1224. *An.* 9. *H.* 3. *Bundela litterarum in Turre Lond.*

DOmino Papæ. Sanctitati veſtræ duxi tenore præſentium intimandum quod, antequam ad me literæ veſtræ, quas mihi miſiſtis pro facto Falkaſii perveniſſent, idem in Burgundia captus erat.

Quibus devote receptis, & quæ continebantur in eis intellectis, ſtatim illis perſonis ſcribere diligentius procuravi, per quas ipſum credebam debere reſtitui libertati.

Recepi poſtmodum literas & Nuncios ex parte Regis Angliæ illuſtris; quibus intellexi, quod tam ipſe Rex quam fere totum Regnum Angliæ pro miſſione ejuſdem Falcaſii quam faciatis, turbati ſunt plurimum & commoti, & ipſius inimici, deriſionem ejuſdem in hac parte percipientes, elati ſunt in ſuperbiam.

Unde videtur per hoc, quod negotium pacis vel treugarum inter eundem & Regem Francorum illuſtrem, pro quo tantum (Deus novit) laboravi, non poſſit effectum mancipari; & ſic, per conſequens, negotium Albigenſium patet (ſicut credimus) retardari.

Cum itaque diebus iſtis, propter malitias hominum, & Regum & Regnorum ſint ſcandala evitanda, cum totus mundus fere ſit poſitus in maligno, (plus etiam quam creditis) ſi placet, ſanctitas veſtra provideat quid ſit exinde faciendum.

---

* I. 275. * *Ejuſmodi Littera cuidam Magiſtro T.*

Ann. D. 1224. *An.* 9. *H.* 3. *In Bundela litterarum in Turre London.*

MAgiſtro T. Paternitati veſtræ tenore præſentium intimamus, quod antequam literæ Domini Papæ perveniſſent, quas nobis pro facto Falkaſii deſtinavit, idem F. in Burgundia captus erat.

Sed ſtatim, poſt receptionem Literarum ipſarum, illis perſonis ſcripſimus, per quas credebamus ipſum debere reſtitui libertati.

Recepimus poſtmodum Nuntios & literas, ex parte Regis Anglorum illuſtris, quibus intelleximus evidenter, quod tàm ipſe, quàm fere totum Regnum Angliæ valde turbati ſunt, plurimùm & commoti, pro miſſione, quam Dominus Papa facit in Angliam ſuper Negotiis Falkaſii memorati.

Unde videtur per hoc quod negotium pacis vel treugarum inter duos Reges, pro quo tantum (Deus novit) laboravimus, non poſſit effectum mancipari; & ſic per conſequens negotium Albigenſe, prout credimus, ſit quaſi penitus exſufflatum.

Cum itaque diebus iſtis, propter hominum malitias, Regum & Regnorum ſint ſcandala evitanda, cum totus mundus fere in maligno ſit poſitus, plus etiam quàm creditis vos & alii: Qui, cum eſtis in cameris veſtris, non cogitatis hujuſmodi; ſet, ut videtur, Eccleſiæ Dei parantes excidium, Reges & Regna non ad devotionem Eccleſiæ, ſet potius ad ſcandalum & diſcordias provocatis.

Sciatis quod plurimum admiramur, & multi alii commoventur, quod cum Regnum Angliæ nunc in bono ſtatu conſiſtat, quare Dominus Papa & vos, ad vocem unius, ad inquirendum de facto Regum Angliæ, (quod antea de hiis, quæ Regiam contingant poteſtatem, fieri non conſuevit) & de ſtatu ipſius Regni, & Prælatorum ejuſdem, mandatis.

Et ideo (ſi placet) provide in hac parte utentes conſilio (ſicut decet) procedatis in ipſo negotio, (Deum ſolum habentes præ oculis) prout melius videritis expedire.

Litteræ Duci Auſtriæ & Archiepiſcopo Colon. Credentiales & de maritagio cum filia Ducis.

Ann. D. 1225. *An.* 9. *H.* 3. *Pat.* 9. *H.* 3. *m.* 9. *d.*

REX nobili viro, & amico cariſſimo Duci Auſtriæ ſalutem, cum ſincera dilectione.

Mittimus ad vos venerabilem Patrem W. Carleolenſem Epiſcopum, & dilectos nobis in Chriſto fratres, fratrem A. Magiſtrum Militiæ Templi in Anglia, & fratrem R. priorem Hoſpitalis Jeruſalem in Anglia, & Magiſtrum H. Cancellarium London. & Nicholaum de Molis, ad tractandum vobiſcum de negotiis noſtris; quibus fidem habere velitis ſuper hiis quæ vobis dixerint de eiſdem negotiis.

Nos enim rata habebimus & grata ea, quæ vobis dixerint, ex parte noſtra, & fecerint, ſecundum formam ſcripti ſuper eiſdem conficiendi, cui eorum ſigilla fuerint appenſa.

Teſte Domino Cantuarienſi Archiepiſcopo, apud Weſtmonaſterium 3 die Januarii.

Ibidem. REX Domino Colonienſi Archiepiſcopo ſalutem, cum ſincera dilectione.

Mittimus ad vos venerabilem patrem W. Carleolenſem Epiſcopum, & fratrem A. &c. ad tractandum vobiſcum de negotiis noſtris, ſicut per litteras veſtras ſignificaſtis; quibus fidem, &c. Ann. D. 1225. *Hen.* 3.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium 3 die Januarii.

REX Nobili viro, & amico cariſſimo Duci Auſtriæ ſalutem. *Ibidem.*

Bene recolit magnificentia veſtra qualiter miſiſtis ad nos jamdudum Nuncios veſtros pro maritagio inter nos, & filiam veſtram; propter quod mittimus ad vos dilectos & familiares noſtros, Magiſtrum Henricum Cancellarium London, & Nicholaum de Molis Militem, ad audiendum inde plenam voluntatem veſtram, & remittendam eam venerabili Patri W. Carleolenſi Epiſcopo, & dilectis fratribus, fratri A. Magiſtro Militiæ Templi in Anglia, & fratri R. Priori Hoſpitalis Jeruſalem in Anglia, quos miſimus ad partes Alemanniæ, quibus plenius expoſuimus inde voluntatem noſtram.

* Cauſas autem, propter quas dilatum fuit certum reſponſum noſtrum ſuper hoc negotio, prædicti Henricus & Nicholaus plenius vobis exponent. * I. 276.

Teſte Domino Cantuarienſi Archiepiſcopo apud London. 3 die Januarii.

Coram Magnatibus de Concilio noſtro.

Quod Rex Angliæ prudenter ſe habeat erga ſuos Vaſſallos.

Ann. D. 1225. *An.* 9. *H.* 3. *Ex Orig.*

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Henrico Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Gaudemus in Domino, & ei actiones exolvimus gratiarum, quod, ſicut dilecti filii Magiſter Stephanus de Lucis, & nobilis vir G. de Crancumb. nuntii tui, viri utique providi & fideles, nobis & fratribus noſtris voce conſonâ retulerunt, te in omnibus laudabiliter geris, ita ut flos adoleſcentiæ tuæ gratos & acceptabiles fructus indubitanter promittere videatur; ſuper quo tanto ampliori alacritate perfundimur, quanto perſonam tuam & regnum ſincerioris caritatis brachiis amplexamur.

Quia verò, ſicut facies ita & animi hominum ſunt diverſi, juxta illud Poeticum,

Mille hominum ſpecies, & rerum diſcolor uſus;
Velle ſuum cuique eſt, nec voto vivitur uno.

Expedit ut, ſicut univerſorum hominum ipſius regni communis es Dominus, ita morem gerere ſtudeas communiter univerſis, exhibendo te ſingulis favorabilem & benignum; & ſi quando incidit controverſia inter eos, prout in tantâ multitudine accidere conſuevit, non declinare in partem alterutram, ſed utramque pari affectu, pari diligentiâ, pari ſtudio corrigere, regere, gubernare: Ita ut eorum quilibet, in te rectitudinem regiæ dignitatis agnoſcens, non metuat in ſinu tuo ponere cauſam ſuam; ſed de te, ſicut fidelis vaſſallus de benigno Domino, & ſicut humilis filius de pio patre, confidat.

Rogamus igitur tuæ ſerenitatis induſtriam, quatinus hæc ſcribas in tabulis cordis tui, &, reponens in tuæ mentis arcana, producas, cum opus fuerit, in effectum, non declinando in partem aliquam; ſed te, ſicut Regem decet, communem omnibus exhibendo, & tuas etiam diſſimulando injurias, cum expedire videbitur pro ſcandalo evitando.

Illud autem nominatim tuæ ſuggerimus Celſitudini & conſulimus bonâ fide, ut cum Vaſſallis tuis non ponas hoc tempore rationem, nec eos ſuper reſtitutione tuorum reddituum ſcandalizes; ſed hæc & alia, quæ poſſunt ſcandalum generare, prudenter in tempus differas oportunum: Sciens quod præfati nuntii tui, quos tibi de multâ fidelitate ac ſollicitudine reddimus commendatos, nobis petitiones tuas, ſuper articulis prænotatis & aliis, porrexerunt, & ad promotionem illarum laboraverunt ſollicitè ac inſtanter.

Ex quibus quaſdam admiſimus, quaſdam verò, de fratrum noſtrorum conſilio, ad præſens duximus ſuſpendendas, quia ſic vidimus expedire; illas & alias, quas nobis duxeris porrigendas, exaudituri tempore oportuno: Cum te, tanquam Eccleſiæ Romanæ ſpecialiſſimum filium, pleniſſimo diligamus affectu, & tranquilitatem tuam & Regni tui, intus & extra, hactenus ſollicitè procuraverimus, etiam non rogati; & procurare diſponamus vigilanti ſtudio in futurum; tibique apoſtolicæ ſedis favorem & gratiam, conſilium & auxilium, in quibuſcunque decuerit, exhibere.

Dat. Lateran. 2 Id. Martii; Pontific. noſtri anno octavo.

Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.

---

* *Ricardus frater Regis in ſuccurſum Vaſconiæ mittitur.* * I. 277.

REX omnibus, &c. & fidelibus ſuis de partibus Vaſconiæ, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1225.

Mittimus vobis in ſuccurſum Ricardum, fratrem noſtrum dilectiſſimum, cum dilectis & fidelibus noſtris Willielmo Comite Sarresberiæ avunculo noſtro, & Philippo de Albiniaco, & aliis de fidelibus noſtris, ad defenſionem veſtram & partium noſtrarum. *An.* 9. *H.* 3. *Pat.* 9. *H.* 3. *m.* 4.

Et ideo vobis mandamus quod eidem fratri noſtro intendentes ſitis, & pro eo facientes, tanquam pro corpore noſtro, ſi vobiscum præſentes eſſemus.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes fieri fecimus.

Teſte Rege apud Suwic. viceſimo tertio die Martii.

Co-

Ann. D. Coram Justiciario & Sarum Episcopo.
1225.
Hen. 3. *Eodem modo scribitur omnibus fidelibus suis de partibus Pictaviæ.*

De fœdere cum Baldwino (verone an ficto) Comite Flandriæ ineundo.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Claus. 9. H. 3. m. 17. d. REX kariſſimo amico ſuo B. illuſtri Comiti Flandr. & Hano. ſalutem, & ſinceram in Domino dilectionem.

Audivimus quod, omnipotenti Domino vobiſcum miſericorditer agente, a captivitate liberati in terram veſtram veniſtis; ubi confluentes ad vos homines veſtri vos in Dominum receperunt ut decebat.

Lætati ſumus gaudio magno, optantes & volentes ut eadem fœderis obligatio, quâ confœderati fuiſſe noſcuntur anteceſſores veſtri nobiſcum, mutuo & indiſſolubili nos & vos habeat amoris vinculo fœderatos, quod & vos ex parte veſtra velitis.

Sane ſatis eſt induſtriæ veſtræ notorium quod Rex Franciæ utrumque noſtrum exhæreditavit, & optamus rogantes quatenus, pro loco & tempore, nobis in auxilio & conſilio velitis aſſiſtere contra ipſum, qui parati ſumus manum auxiliarem vobis pro viribus extendere.

Mittere autem velitis ad nos aliquem de veſtris, de quo confidatis, qui de ſtatu veſtro, & de voluntate veſtra circa præmiſſa nos poterit certificare.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, undecimo die Aprilis.

De die cum Lewelino Principe Norwalliæ ulterius prorogato.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Pat. 9. H. 3. m. 17. d. REX Lewelino Principi Norwalliæ ſalutem.

Sciatis quod, propter magna & ardua negotia noſtra & Regni noſtri, quibus ad præſens nos intendere oportet, & præcipue pro adventu cujuſdam Legati, a latere Domini Papæ ad Regem Franciæ deſtinati, pro pace inter nos & ipſum reformandâ, ſicut David Clericus veſter fideliùs vobis viva voce referabit, non poterimus eſſe apud Salopsberiam ad diem inter nos & vos ſtatutum, videlicet a die Paſchæ proximo præterito in unum menſem, pro emendis faciendis inter vos, & Comitem Willielmum Mareſcall. & inprifios veſtros & ſuos, a die captionis Caſtri de Kimardeſt.

Et ideo de conſilio Magnatum noſtrorum diem illum prorogavimus uſque in quindecim dies, a die Sancti Johannis Baptiſtæ, anno, &c. nono; ad quem diem, per Dei gratiam, unà cum Domino Cancellario, & Concilio noſtro erimus; ita quod omnia interim, rem iſtam tangentia, in tali ſtatu ſint, quo nunc ſunt, tàm in treugis, quàm aliis; unde volumus & mandamus quod ſic fiat per omnia.

*I. 278. * Et quod vos interim treugas inter vos & impriſios veſtros, & Comitem Willielmum Mareſcallum & impriſios ſuos, ex parte veſtra & veſtrorum, faciatis firmiter obſervari; quia eidem Comiti, in præſentia noſtra conſtituto, præcepimus & injunximus quod treugas illas interim vobis & inpriſiis veſtris firmiter obſervari faciat ex parte ſua & ſuorum.

Et vobis mandamus quod nullatenus omittatis quin ad diem *prædictum* apud Wigorniam ſitis in occurſum noſtrum; ubi & nos, per Dei gratiam, cum dicto Domino Cantuarienſi & concilio noſtro, tunc erimus, ut pax & vera concordia, abſque placito, inter vos, & dictum Mareſcallum reformentur; ubi etiam, de conſilio noſtro, ordinabimus de hiis, quæ ad nos pertinent ex parte veſtra, quod tam in noſtrum quam veſtrum cedere debeat honorem.

Sciturí quod, ſi perſonaliter illuc accedere volueritis, convenient ibidem Vobiſcum Dominus Cantuarienſis & cæteri Magnates de Regno noſtro, qui illuc forte non accederent niſi in propriâ perſonâ veſtrâ illuc acceſſeritis; maxime propter ægritudinem & debilitatem Domini Cantuarienſis; nec nos, abſque gravi diſpendio, non longe a partibus maritimis poſſumus recedere, pro Nunciis noſtris, in partes tranſmarinas miſſis, contra adventum dicti Legati, pro negotiis noſtris.

Ad hæc noveritis nos petitionem veſtram benigne conceſſiſſe, quam nobis feciſtis, per dictum Clericum veſtrum, pro Mailgone filio Reſi; ſic videlicet quod quinque viri diſcreti eligantur ex parte veſtrâ, & quinque ex parte dicti Mareſcalli, quos dictus Clericus veſter vobis nominabit, de terra partienda inter ipſum Mailgonem, & nepotes ſuos.

Qui quidem convenient, apud pontem Kediaul. die veneris, proxima ante aſcenſionem Domini inſtantem, ad partitionem illam faciendam; ita quod nepotes ſui habeant inde id, quod habere debebunt, & eidem Mailgoni remaneat id, quod ei inde remanere debeat.

Ita quod dictum Mailgonem, ad prædictum diem, ſcilicet in quindecim dies a prædicto die Sancti Johannis Baptiſtæ, apud Wigorniam vobiſcum adducatis, ad faciendum nobis id quod de jure nobis facere debet.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 14 die Aprilis.

De maritagio filii Comitis Norfol. cum filia Regis Scotorum.

Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Pat. 9. H. 3. m. 3. MAndatum eſt W. Eborum Archiepiſcopo, & R. Dunelmenſi Epiſcopo, & J. Conſtabulario Ceſtriæ, quod, ex quo matrimonium fuerit celebratum inter Rogerum filium & hæredem H. Comitis le Bigod, & Iſabellam ſororem Alexandri Regis Scotorum, liberari faciatis eundem Rogerum ipſi Regi, iturum cum eo in Scotiam, ad morandum ibidem cum prædicta Uxore ſua per aliquantum tempus. Ann. D. 1225. Hen. 3.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quarto die Maii.

Littera Archiepiſcopi Burdegalenſis Regi, qua fidelitatem ſuam maxime laudat.

ILluſtriſſimo & ſereniſſimo viro Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, &c. Willielmus, eadem gratia, Burdegalenſis Archiepiſcopus, ſalutem, & de hoſtibus ſuis deſideratam victoriam poſſe cum gloria obtinere. Ann. D. 1225. An. 9. H. 3. Bundela Litterarum in Turre London.

Majeſtati veſtræ per literas noſtras ſignificaſſe meminimus quod, cum olim nobilis vir Johannes de Beumont, pro Rege Francorum, contra terram veſtram, cum maxima multitudine militum, adveniſſet, nobis, ex parte Regis Franciæ, idem Johannes maximam obtulit pecuniæ quantitatem, eandem perſonaliter deferendo.

Promiſit etiam nobis Johannes prædictus quod, ſi partem Regis Franciæ ſuſtinere vellemus, pariter & fovere, nobis aſſignaret & conferret redditus competentes nobis & ſucceſſoribus noſtris imperpetuum poſſidendos: parentes noſtros & homines mihi gratioſos ſublimaret; &, ſi forte aliquid de redditibus noſtris, vel aliud alicubi amitteremus, * omnia deperdita nobis Rex Franciæ reſarciret. *I. 279.

Et ſuper hoc ſuas patentes literas nobis daret, & bene faceret nos ſecuros; nos vero pro vobis & fratre veſtro omnia reſpuimus, & nihil recipere voluimus ullo modo.

Die vero ſequenti nobis quaſdam literas Francigenæ detulerunt, in quibus (ſicut vobis meminimus nos ſcripſiſſe) Rex Franciæ nobis diſtrictius prohibebat, ne terram ſuam aliquatenus intraremus, & ne in terra ſua nos auderet aliquis receptare.

Et, cum ipſe ſibi jam fere totam noſtram Provinciam ſubjugaſſet, multa incommoda paſſi ſumus, & adhuc etiam ſuſtinemus; quia Caſtra, Civitates, Villas, quas Francigenæ detinent ſubjugatas, intrare ullatenus non audemus.

Redditus etiam noſtros apud Rupellam detinent ſuperatos, quos nobis nunquam reſtituere voluerunt; ſuper multis aliis exiſtentes nobis injurioſi graviter & moleſti.

Cumque, propter hæc, Romanam Curiam adiremus, a Francigenis, in Alvernià ad captionem fugati fuimus vel ad mortem; &, ſicut per Clericos veſtros, qui præſentes erant in Romana Curia, potuiſtis plenius edoceri, multum laboravimus pro veſtris, & fratris veſtri negotiis promovendis; præter expenſas, quas fere ultra quingentas Marcas fecimus in Curia ſupradicta, in eundo etiam, & redeundo.

Et, cum de eadem Eccleſia rediremus, cum nobis in pluribus locis inſidias Francigenæ præparaſſent, cum quodam ſolo Clerico fere per totum iter uſque ad terram veſtram venimus, &, quaſi ſimplex Clericus incedentes, noſtram poſt nos manticam ferebamus; literas etiam de ſecuritate, propter cauſam quæ eſt inter nos & Bituricenſem Archiepiſcopum, non niſi per duos menſes, ſcilicet uſque ad Octabas nativitatis Domini proximo præteritas, Rex Franciæ, ſublatus de vitæ medio, voluit nobis dare.

Inter cætera quidem incommoda & injurias, quas pro vobis & fratre veſtro multipliciter ſuſtinemus, gentes fratris veſtri, cum convenimus Torciæ, & poſtmodum ex quo venimus, Eccleſiæ Dei, & nobis & noſtris hominibus dampna plurima intulerunt; de quibus, prout dicunt, ſi poſſent, ſatisfactionem nobis facerent competentem.

Quia vero veſtros Nuncios ad Barones tantum mittere tardaviſtis, admonitione quanta poſſumus admonemus; quoniam ſi ſuper amorem & dilectionem veſtram ad partem Regis Franciæ tranſtulerint ſe Barones, & propter hoc contingat vos & fratrem veſtrum (quod abſit) amittere terram veſtram, vobis debebit proculdubio imputari.

Inde eſt quod nobilitatem veſtram, monendam duximus & attentius exorandam, quatinus in facto veſtro, & fratris veſtri, & noſtro feſtinanter conſilium & auxilium apponatis erga nos, qui crucefignati ſumus, & parati ſumus ad proſequendum negotium Jeſu Chriſti: Taliter vos habentes, ut nos, qui vobis & veſtris tenemur, vobis & veſtris magis obnoxii teneamur; & in facto veſtro, & fratris veſtri tale conſilium & auxilium apponere, mora qualibet poſtpoſita, ſtudeatis, quod vobis, & fratri veſtro cedat ad gloriam & honorem.

Ut ſciatis quod cum a nobis Nuncius iſte receſſit, nos cum fratre veſtro (mirum eſt quia tam audacter audet committere ſe fortunæ) apud ——————— circa quem & ejuſdem negotia aſſiſtendo, expenſis non parcimus aut labori.

Expectabimus enim ibidem Nuncios de colloquio, quod apud Thoarchum Barones incipi fecerant, inde cum Rege Franciæ loquuturi; quod tunc in illo colloquio fuerit ordinatum nihil, cum a nobis receſſit lator præſentium, quod cognovimus.

Sciturí pro certo quod, niſi illa ſincera dilectio reflexiſſet, quâ quondam dileximus patrem veſtrum, eadem vos & fratrem veſtrum ſinceritate diligentes, in ipſum fratrem veſtrum, & ſuos, & terram, quam vos in votum habetis, *interdicti* propter dampna & injurias, quas gentes ſuæ Eccleſiæ Dei, nobis, & noſtris hominibus intulerunt, *ſententiam* tuliſſemus; nec vivit aliquis hodie, cui nos, niſi vobis, aut fratri veſtro, parcere curaſſemus.

Noveritis inſuper, quod frater veſter gaudet gratia populi & favore; tamen interdum contra Deum & Eccleſiam facere cogitur, cum ſibi expenſarum copia ſubtrahatur.

Statum vero veſtrum, quem, ſicut proprium, deſideramus proſperum & jucundum, & voluntatem veſtram ſuper præmiſſis, nobis, quam citò poteritis, reſcribatis. Valete, &c.

* Ad-

* I. 280. * *Adhuc dies cum Lewelino Principe Norwalliæ prorogatur.*

Ann. D. 1225. *Hen.* 3. *An.* 9. *H.* 3. *Clauſ.* 9. *H.* 3. *m.* 17. *d.*

REX Lewelino Principi Norwalliæ ſalutem.
Cum Nuncios noſtros ſolempnes ad Legatum Franciæ nuper miſerimus, pro tractatu pacis inter nos, & Regem Franciæ reformandæ, quos quidem ad nos reverſos, ſimul cum aliis, neceſſe habemus in Franciam, pro dicto negotio, in brevi remittere, inſtet quia nobis proviſio facienda de gente, & pecuniâ pro Ricardo fratre noſtro, in Waſconiam profecto, & ſic oporteat nos, ad præſens, partibus maritimis inſiſtere, ut de prædictis una cum fidelibus noſtris diſponamus, non poterimus eſſe apud Wigorniam ad diem inter nos & vos ſtatutum, videlicet a die Sancti Johannis Baptiſtæ in quindecim dies.

Et deinceps per omnia ſicut ſuperius de die prorogando uſque ad aſſumptionem beatæ Mariæ, uſque ad hanc clauſulam nec nos abſque gravi diſpendio, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 30 die Junii.

Littera Regis ad Papam de Archiepiſcopo Auxitano.

Ann. D. 1225. *An.* 9. *H.* 3. *Ex Bundel. Litterarum in Turre London.*

SAnctiſſimo in Chriſto patri, Domino ſuo kariſſimo, Domino Honorio, Dei gratia, ſummo Pontifici, Henricus, eadem & ſui gratia, &c.
Cum, in meis & meorum negotiis, in vobis & ſacroſancta Romana Eccleſia ſpes mea conſiſtat & fiducia, pro hiis, quando neceſſitas imminet, ad auxilium gratiæ veſtræ recurro humiliter & devote.
Hinc eſt quod ad pedes ſanctitatis veſtræ, latorem præſentium, Magiſtrum Johannem, fidelem noſtrum, Nuncium Civium Baionenſium, fidelium noſtrorum (quos Auxitanus Archiepiſcopus, adverſarius & inimicus noſter capitalis, aggravat in odium noſtrum multipliciter & moleſtat) tranſmittens;
Omni, qua poſſum, paternitati veſtræ ſupplico devotione quatenus, ipſum benigne recipientes, ſuper hiis, quæ a ſanctitate veſtra pro defenſione fidelium noſtrorum juſte petierit, conſilium & auxilium veſtrum impendatis, ſecundum quod veſtra pietas viderit expedire.
Ita quod nos a noſtris æmulis non confundemur, ſet de protectione ſedis Apoſtolicæ gloriemur.

Fere in eundem modum Cardinalibus univerſis.

De inſtructionibus & pecunia miſſis ad Nuncios Regios in longinquis partibus agentes.

Ann. D. 1225. *An.* 9. *H.* 3. *Clauſ.* 9. *H.* 3. *m.* 9. *dorſ.*

REX venerabili patri in Chriſto W. Carleolenſi Epiſcopo, & dilecto & fideli Nicholao de Molis ſalutem.
Grates vobis multiplices referimus de expenſis, laboribus & anguſtiis, quos ſubire non deſiſtitis, pro negotiis noſtris, in partibus longinquis; & nobis mandamus rogantes quatinus illis immorari non omittatis, negotia noſtra in ſtatu tenentes, & expectantes reſponſa Domini Imperatoris, & Ducis Auſtriæ.
Et, ſi acceptis eorum reſponſis, audieritis quod non ſe capient dicta negotia noſtra, dicatis quod moleſte feramus rem effectum non mancipatam; nec tamen a partibus illis recedatis, donec qualiter ad dicta negotia reſponſum fuerit nobis ſignificaveritis, & noſtram inde vobis reſcripſerimus voluntatem.
Cum enim hæc mora veſtra magnas requirat expenſas, Johannes de Woburn. Civis quidam Londonienſis, vobis, Epiſcope, ſexaginta Marcas, & tibi, Nicholae, 30 Marcas habere faciet, de præcepto noſtro, apud Gaunt, ad expenſas veſtras.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 7 die Julii.

---

* I. 281. * *De negotio Confœderationis inter Regem & Comitem Tholoſiæ.*

Ann. D. 1225. *An.* 9. *H.* 3. *Clauſ.* 9. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

REX conſanguineo ſuo R. Duci Narbonenſi, Comiti Tholoſiæ, & Marchioni Provinciæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis plenitudinem.
In quantum pro vobis laboraverint Nuncii noſtri in Curiâ Romanâ, per Nuncios veſtros qui interfuerint, & in quantum etiam Nuncii noſtri, ultimo miſſi ad Legatum Franciæ, pro commoditate veſtra laboraverint, per Nuncios veſtros ibidem præſentes ſatis poterit vobis eſſe manifeſtum.
Cum autem ſatis vobis conſtet, & conſtare debeat quâ diligentiâ, & quibus viribus Francigenæ præſumpſerint anteceſſores noſtros & veſtros infeſtare & deprimere, immo & nos & voſmet ipſos, iſtud ſemper ante oculos reducentes vobis præcaveatis, ne unquam vos contingat eorum circumveniri deceptionibus & aſtutiis, ne ad nos & vos ſeparandos, quos fortiſſimo dilectionis vinculo convinctos tenere debet debitum ſanguinis, unquam prævaleant fraudulenter.
Hoc autem ut confirmet & corroboret nexus fortior, mandavimus dilectis & fidelibus noſtris Ricardo Comiti Pictaviæ & fratri noſtro, Willielmo Comiti Sarum, & Philippo de Albiniaco; ut hii ſimul, vel dictus Philippus de Albiniaco, ſi reliquos duos ſpatioſa loci disjunctio, vel periculum impedierit, ad vos accedentes, unà cum præſentibus Nunciis, dilectis & fidelibus noſtris, Alexandro de Baſſingburn. & Magiſtro Willielmo de Tornour. ſcriptum confœderationis & obligationis noſtræ, quod penes ſe pridem habuerunt, vobis non differant liberare, recipientes a vobis ſimile ſcriptum obligationis. Ann. D. 1225. *Hen.* 3.
Quæ tamen duo ſcripta in loco religioſorum, tuto & ſecuro, quaſi ſub communi cuſtodiâ, noſtra & veſtra, reponantur, oportuno, ſi placet, tempore exponenda, & mutuo reddenda; quoniam, ſi hoc tempore, ut credimus, publicarentur, poſſet vobis inde forſan diſpendium, nullo nobis emergente commodo, ſuboriri.
Vel, ſi ad hoc aſpiraveritis quod ſcriptum noſtrum ſtatim vobis tradatur, ſatisfiat voluntati veſtræ; & remaneat nobis ſcriptum veſtrum; & noſtrum vobis remaneat, per manus prædictorum fidelium noſtrorum.
Conſulimus quidem bona fide dilectioni veſtræ, quod tota affectione totiſque viribus, ad optinendam Eccleſiaſticæ pacis gratiam, efficaciſſime laboretis, & nos, per Dei gratiam, in quantum poterimus, in veſtrum aſſurgemus & auxilium & honorem.
Quod autem ſolempniores ad vos Nuncios ad hæc complenda non miſimus ad præſens, ſoli viarum periculo decernatis imputandum.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 14 die Auguſti.

De poteſtate exhibendi & recipiendi ſcripta prædicta.

Ann. D. 1225. *An.* 9. *H.* 3. *Ibidem.*

REX Ricardo Comiti Pictaviæ fratri ſuo, Willielmo Comiti Saresberiæ, & Philippo & Albiniaco, ſalutem.
Cum de negotio confœderationis & obligationis, inter nos, & kariſſimum conſanguineum noſtrum R. Comitem Tholoſ. faciendæ, nondum completæ, poſſit nobis, quod abſit, diſpendium imminere per aſtutias Francorum, qui ipſum a nobis avertere nituntur, vobis mandamus ut omnes ſimul, niſi diſtantia loci grandis impedierit, vel ſaltem tu, Philippe, unà cum Nunciis noſtris præſentibus Alexandro, *&c. ut ſupra.* Præſentiam dicti conſanguinei noſtri adeatis, ad exhibendum ei ſcriptum obligationis noſtræ, quod pridem recepiſtis (niſi prius illud exhibueritis) & recipiatis ab eo obligationis ſuæ ſcriptum conſimile.
Quæ tamen duo ſcripta in loco religioſorum, tuto & ſecuro, quaſi ſub communi cuſtodiâ, noſtra & ſua, reponantur ſuo tempore publicanda; quia, ſi publicarentur, hoc, ut credimus, tempore poſſet inde diſpendium, nullo nobis optento commodo, ſuboriri.
Vel, ſi idem Comes Tholoſ. ad hoc aſpiraverit quod ſcriptum noſtrum ei ſtatim tradatur, ſatisfiat voluntati ſuæ, & * remaneat ſibi ſcriptum noſtrum; & ſuum, penes vos, ad opus noſtrum retineatis; ne occaſionem habere poſſit obligationem illam differendi. * I. 282.
Ex habundanti vero mittimus vobis obligationis noſtræ ſcriptum aliud in eiſdem verbis.

Teſte ut ſupra.

Ultimæ inſtructiones miſſæ Epiſcopo Carleolenſi, alteri Nunciorum ſupradictorum.

Ann. D. 1225. *An.* 9. *H.* 3. *Clauſ.* 9. *H.* 3. *m.* 8. *d.*

REX Epiſcopo Carleolenſi ſalutem.
De ſollicitudine continua & laudabili, cui vigilanter inſiſtitis ad honorem noſtrum procurandum, in partibus longinquis moram facientes, in labore, & tædio, in ſumptibus non modicis, dilectionem veſtram affectuoſe proſequimur cum gratiarum actione; cum autem, ex tranſmiſſis nobis Domini Colonienſis, & H. de Zudentorp. litteris, acceperimus, quod & nobis ſatis eſt manifeſtum, quod ipſius Domini Colonienſis, ſicut & multorum de partibus illis, gratiam optinueritis ad agenda noſtra efficacius & facilius expedienda, vobis mandamus rogantes quatenus partibus illis adhuc immorari non omittatis. Inquirentes tamen, uſque ad Feſtum Sancti Michaelis, tàm diligenter, quàm prudenter, ſi cum bona voluntate, & aſſenſu ipſius Domini Colonienſis, & maxime ne ex receſſu veſtro injunctum vobis negotium rumpi contingat, a partibus illis recedere poſſitis.
Et ſi ad receſſum veſtrum forte cucurrit bona voluntas & aſſenſus ipſius Domini Colonienſis, cum ſpe negotii noſtri promovendi, nos ſuper hiis omnibus, ſimul cum conſilio noſtro, reddatis inſtructos; ut extunc quid, in hac parte, nobis placeat ſimul & expediat, diſcretioni veſtræ reſcribamus.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 27 die Auguſti.

Bulla de Lewelyno Walliæ Principe excommunicando, & terris ſuis interdicendis, pro guerra quam fecit Regi Angliæ.

Ann. D. 1225. *An.* 9. *H.* 3. *Ex Orig.*

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Eboracenſi & Suffraganeis ſuis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
Frequens, ſicut intelleximus, nobilis viri Lewellini, dicti Principis Norwalliæ, prævaricatio nil ei aliud, quam dampnationem & confuſionem adducit; cum ita levis factus ſit fidei, ut credi ei, ſicut ſalutis & famæ prodigo, jam non poſſit.
Sanè inter alia kariſſimus in Chriſto filius noſter, Henricus illustris Rex Angliæ nuper nobis expoſuit, quod nobilis ipſe qui ejus homo ligius eſſe debet, a primis diebus, quibus dominari cœpit in terrâ prædictâ, claræ memoriæ, Johanni Regi Angliæ, patri ſuo, non timuit rebellare.

Qui,

nn. D. 1225. *en.* 3. Qui, ad cor tandem reversus, & majores terræ suæ juramento firmarunt, quod prædicto Regi, tanquam Domino, obedirent; set dictus nobilis, contra præstitum veniens juramentum, præfatum Regem & Regnum infestavit ipsius.

Demum vero, mediante dilecto filio nostro, Gualone tituli Sancti Martini Presbytero Cardinale, tunc in partibus illis Apostolicæ sedis Legato, prænominatus nobilis, a tanto revocatus excessu, factâ præfato Regi fidelitate & homagio, secundò juravit se Regem & Regnum nullatenus de cætero turbaturum.

Quem idem Rex, ut fortiùs sibi alligaret, ejus commisit custodiæ quædam Castra, quæ ille se fideliter servaturum tertio juramento firmavit.

Recepit etiam de manu Regis ipsius Castra quædam, ad Hæredes cujusdam nobilis pertinentia; quæ se redditurum ipsis Hæredibus quarto præstito juramento promisit.

Cum autem, tempore Legationis venerabilis fratris nostri Pandulphi, nunc Episcopi, tunc verò Electi Norwicensis, multa de
I. 283. hiis rursus infregerit, ad * ultimum, coram eodem, & omnibus ferè Prælatis, & Principibus Angliæ, cum ipso Rege componens, quinta vice juravit se deinceps contra fidelitatem eidem Regi debitam non venturum; & per nos tandem obtinuit compositionem hujusmodi confirmari.

Nunc verò idem, tanquam homo prævaricationi assuetus, & facilis ad fallendum, se simul, & famam, & promissa confundens, Regi obedire recusat, & Castra, sibi ab eo commissa, diruens, arma contra ipsum Regem erexit; & ei, & ejus fidelibus, præcipuè nobili viro Willielmo Comiti Pembrocensi, Ballivo Regio, guerram movet: a quibus, & aliis nequitiis suis desistere noluit, licet ab ipso Rege fuerit a venerabili fratre nostro Stephano Cantuariensi Archiepiscopo, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali, Metropolitano loci, & omnibus ferè Prælatis & Principibus vicinis attentè monitus & rogatus.

Quare, tot & tantis exigentibus culpis notoriis, & manifestis ejus offensis, unà cum Complicibus & Fautoribus suis, per præfatum Metropolitan. & quosdam ejus Suffraganeos, quibus injunxeramus ut omnes perturbatores prædicti Regis & Regni sui spiritualiter & temporaliter cohercerent, auctoritate Apostolicâ denuntiatus extitit excommunicationis sententiæ subjacere, ac terræ ipsorum Ecclesiastico fuerint interdicto conclusæ: Undè Rex ipse humiliter postulavit, ut, juxta supplicationem ex parte sua nobis exhibitam, obviare tantæ illius insolentiæ, ac sibi & Regno suo, super hoc, consulere dignaremur.

Nos igitur, Regis & Regni tranquilitatem zelantes, & pacem, & multiplicem transgressionem fidei nobilis supradicta merito detestantes, cum in consuetudinem duxisse noscatur fidem frangere, seque ad fallendum facilem exhibere, fraternitati vestræ, per Apostolica scripta præcipiendo, mandamus quatinus sententias quibus præfatus nobilis & fautores sui per antedictos Metropolitanum & Suffraganeos ejus nuntiati sunt auctoritate Apostoilca subjacere, per omnes Cathedrales, & alias Civitatum & Diocæsum vestrarum Ecclesias, pulsatis campanis, & accensis candelis, singulis diebus Dominicis & Festivis, sublato cujuslibet appellationis & contradictionis objectu, solempniter innovantes, terras ipsorum interdicto artissimo concludatis; ita quod, præter Baptisma, pœnitentiam & viaticum in extremis, omnia ibi sacramenta Ecclesiastica denegentur, ut nec corpora decedentium Ecclesiasticæ sepulturæ tradantur.

Prælatos quoque ac Clericos, qui easdem sententias non servaverint, ad nostram faciatis præsentiam, officiis & beneficiis, cum vestris testimonialibus litteris venire suspensos.

Quod si vexatio adhuc eidem non tribuerit intellectum, ut Regi super hiis satisfactionem congruam non impendat, vos, post sex menses a tempore talis interdicti, & innovatione sententiarum ipsarum, ab homagio & fidelitate ipsius denuncietis ejus subditos absolutos; exponendis bonis suis & suorum, & tantæ iniquitatis auctoribus non, nisi personaliter ad sedem Apostolicam veniant, absolvendis.

Dat. Anagniæ tertio Non. Octobris, Pontificatus nostri anno octavo.

Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.

De matrimonio Regis cum filia Ducis Britanniæ, & confœderatione inde facta.

Ann. D. 1225. *An.* 10. *H.* 3. *Pat.* 11. *H.* 3. *p.* 1. *m.* 11. *dorso.* REX omnibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem. Ad universitatis vestræ notitiam volumus pervenire quod juravimus, manu propriâ, tactis sacrosanctis, quod ducemus in uxorem Jolentam, filiam Petri, Ducis Britanniæ, & Comitis Richemundiæ, quamcito poterimus dispensationem impetrare a Domino Papa, & quod legale posse nostrum apponemus ad dispensationem illam impetrandam.

Concessimus etiam eidem Petro, Duci Britanniæ, sub prædicto juramento, quod, si prædictam Jolentam, filiam ipsius Ducis, duxerimus in uxorem, erimus eidem Duci consulentes & adjuvantes, cum posse nostro, ad jura sua defendenda & perquirenda, &
* I. 284. quod * cum nullo de inimicis nostris, & ipsius Ducis, in partibus transmarinis pacem faciemus, vel treugas capiemus sine assensu ipsius Ducis.

Manucapimus etiam pro Richardo fratre nostro, Comite Pictaviæ, quod cum nullo de inimicis nostris, & ipsius Ducis, in partibus transmarinis, pacem faciet, vel treugas capiet sine assensu ipsius Ducis: & quod idem Richardus, frater noster, erit ei consulens & adjuvans, bona fide, ad jura sua defendenda & perquirenda.

Concessimus etiam, sub prædicto juramento, quod, cum facta fuerit ista confœderatio, sicut prædictum est, si dictus Dux terram suam amiserit, quam habet in Francia, occasione istius Confœderationis, nos ei totum honorem de Richmundia in Angliâ, quicumque terras teneat, habere faciemus. Ann. D. 1225. *Hen.* 3.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod, si prædictam Jolentam duxerimus in uxorem, nos bona fide committemus nos fideli consilio ipsius Ducis, tàm de corpore nostro, quàm de terra nostra, & pecunia nostra.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod, si prædicta Jolenta supervixerit Johannem fratrem suum, postquam eam duxerimus in uxorem, idem Dux, totâ vitâ suâ, nichilominus possideat totam terram & hæreditatem, quæ ad dictam Jolentam debet descendere ubique; ita tamen quod ad nos & hæredes nostros, provenientes de ipsâ Jolentâ, post mortem ipsius Ducis, revertatur.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod omnibus Britonibus & inprisiis suis, qui cum eo, vel per ipsum ad servitium nostrum venerint, & nos bona fide juvaverint ad jura nostra perquirenda, nos, de hæreditatibus suis eis reddendis, per fidele consilium ipsius Ducis operabimur.

Concessimus etiam eidem Duci, sub prædicto juramento, quod conventionem, dudum inter nos, & Comitem Marchiæ prolocutam, antequam recederet a nobis ad servitium Regis Franciæ, bona fide ei tenebimus.

Concessimus etiam eidem Duci quod, sub prædicto juramento, secundum quod idem Dux viderit tempus oportunum & locum, nos, ad consilium suum, transfretabimus.

In cujus, &c. fieri fecimus.

Teste Rege apud Westmonasterium, 19 die Octobris, anno &c. decimo.

Redditæ fuerunt.

Littera Papæ objurgatoria Galfrido de Liziniaco, de fidelitate qua tenetur Regi, violata.

HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nobili Viro Galfrido de Liziniaco, salutem & Apostolicam Benedictionem. Ann. D. 1226. *An.* 10. *H.* 3. *Ex Orig. in Turre Lond.*

Fidelitatis vinculum, quo Vassallus tenetur Domino, est adeo celebre apud omnes, ut etiam religione juramenti, qua vallari assolet, circumscripta, ipsum per se vinculum quasi pro sacro ubique terrarum & gentium habeatur; nec æstimetur levem notam incurrere quicumque illius extiterit violator, unde, qui veteres revolvere volet historias, inveniet multos, pro illo servando, inhumanis cibis, urgente obsidionis angustia, esse usos; & illis quoque deficientibus elegisse potius fame deficere, quam ipsum fidelitatis vinculum violare.

Tu vero, (sicut, chariissimo in Christo filio nostro Henrico illustri Rege Anglorum conquerente, didicimus) hæc nequaquam, prout te decuisset, attendens, fidelitatem, qua ipse Regi tenebaris astrictus, & adhuc quoque teneris (cum ab ea, ut creditur, te nequaquam absolveret) nulla famis, nullave obsidionis coactus angustia violasti, contra juramentum, quo te ad illam servandam astrixeras, famæ ac salutis tuæ prodigus, veniendo.

Cum igitur totiens pecces, quotiens facis contra fidelitatis juramentum præstitum dicto Regi, nos, qui ex debito pastoralis officii tenemur Deo de anima tua reddere rationem, tam manifestum ipsius animæ tuæ periculum sine nostro dissimulare periculo non valentes, prudentiam tuam sollicitandam duximus & monendam, per Apostolica tibi scripta firmiter injungendo mandantes, quatenus famæ tuæ providens & saluti, ad fidelitatem ipsius Regis, occasione ac excusatione cessantibus, redeas, ut teneris, serveque sibi inviolabiliter præstitum juramentum, juramento contrario non obstante, si quod forsitan præstitisti, cum * illicitum * I. 285.
fuerit, & ideo non servandum; salubres monitiones nostras taliter auditurus, quod, reconciliatus terreno, Cælesti quoque reconciliari Domino merearis.

Sciens nos venerabilibus fratribus nostris Aquen. & Vasaten. Episcopis, & dilecto filio Archidiac. Vasaten. per nostras Litteras mandavisse, ut, nisi curaveris infra mensem, post receptionem præsentium, nostrum in hoc adimplere mandatum, ipsi te ad id per censuram Ecclesiasticam, sublato appellationis impedimento, compellant.

Tu ergo, sicut vir providus, potius eligas errorem tuum humiliter satisficiendo corrigere, quam, illi pertinaciter insistendo, inducere temetipsum in ejus necessitatis articulum, de quo non facile te valeas expedire.

Dat. Reat. Quint. Idus Januarii, Pontificatus nostri anno decimo.

De pecunia pro expensis Regis colligenda.

HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus Fratribus Archiepiscopis & Episcopis; & dilectis filiis, Abbatibus, Prioribus, & aliis Prælatis, ac Rectoribus Ecclesiarum, in Hibernia constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1226. *An.* 10. *H.* 3. *Pat.* 10. *H.* 3. *m.* 3. *d.*

Non lædit libertas Ecclesiastica, set defenditur, si inde defensori ejus, statu rerum & temporum exigente, subsidium liberaliter exhibetur.

Cum igitur kariissimo in Christo filio nostro, Henrico Regi Angliæ illustri, multa immineant necessariarum onera expensarum, ac propter hoc sibi mandaverimus a Clero Angliæ subsidium exhiberi, Universitatem vestram sollicitandam duximus & hortandam, per apostolica vobis scripta mandantes quatenus, cum Regnum Hiberniæ ad ipsum pertinere noscatur, ac per hoc eidem incumbat de-

Ann. D. 1226. *Hen.* 3. defendere Eccleſiarum veſtrarum libertates & jura, voſque deceat, ſibi cum expoſcere videtur neceſſitas, liberaliter ſubvenire, collectam, penſatis ſingularum Eccleſiarum facultatibus, faciatis ad expenſarum ipſius Regis onera ſupportanda: Cum conſilio venerabilis fratris noſtri Archiepiſcopi Dublin. aliquos veſtros, voce prudentiæ ac probatæ fidei, cligentes, qui pecuniam recipiant, pro ſubventione hujuſmodi colligenda; eamque aſſignent ipſi Archiepiſcopo & duobus aliis, qui ad hoc idonei videbuntur; per eos ad expenſas ipſius Regis, quæ videbuntur ei & regno ſuo magis neceſſariæ, miniſtrandam.

Mandatum noſtrum taliter impleturi, quod ipſum Regem ad veſtrum & Eccleſiarum veſtrarum favorem per hoc ſpecialiter inclinetis, gratamque viciſſitudinem ab eo expectare poſſitis tempore oportuno.

Nolumus autem quod exhibitio ſubventionis hujuſmodi trahatur ad conſequentiam, vel præjudicium generet Eccleſiaſticæ libertati.

Datum 4 Kal. Februarii, Pontificatus noſtri anno decimo.

De Tractatu Pacis cum Rege Franciæ reſumendo.

Ann. D. 1226. *An.* 10. *H.* 3. *Pat.* 10. *H.* 3. *m.* 6. *d.*

REX venerabili viro, & amico in Chriſto Romano, Titulo Sancti Angeli Diacono Cardinali, & Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem.

Litteras veſtras nobis a dilectione veſtra tranſmiſſas per Abbatem Ciſtercienſem recepimus; per quas nobis ſignificaſtis quod, licet tractatus pacis & treugarum, inter nos, & Regem Franciæ, vobis mediantibus, hoc anno habitus, effectum aliquem non habuerit, expedire creditis quod reſumeretur tractatus ſuper treugis aliquibus ineundis; ut, eis habitis, interim de pacis reformatione competentiùs & meliùs tractaretur.

Mittimus quidem ad vos dilectum nobis in Chriſto Abbatem Belli-loci, rogantes quatinus, ſub qua forma expedit nobis treugas inire cum dicto Rege Franciæ, & cujuſmodi utilitas nobis & posteris poſſit inde provenire, nos certos efficere velitis.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 22 die Martii.

---

* I. 286. * *Littera Hen. Regis prædicto Legato.*

Ann. D. 1226. *An.* 10. *H.* 3. *Clauſ.* 10. *H.* 3. *m.* 11. *d.*

REX Legato Franciæ ſalutem.

Mittimus ad vos dilectum nobis in Chriſto fratrem Willielmum Monachum ordinis Ciſtercienſis; qui, ſuper mandato Domini Papæ, per Curſores ſuos nobis nuper deſtinato, & quid ſuper eodem mandato fecerimus, vos plenius poterit certificare.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 3 die Julii.

De Nunciis Regum Angliæ & Bohemiæ hinc inde miſſis.

Ann. D. 1226. *An.* 10. *H.* 3. *Clauſ.* 10. *H.* 3. *m.* 10. *d.*

REgi Boemiæ ſalutem.

Redierunt ad nos, ad vos miſſi ex parte noſtra, dilecti & fideles noſtri *tales*, cum quibus fidelis veſter *talis*, præſentium lator, venit; qui, porrectis nobis litteris veſtris, continentibus ut fidem haberemus ei ſuper negotio, de quo tractaverunt vobiſcum prædicti Nuncii noſtri, voluntatem veſtram nobis expoſuit, una cum prædictis Nunciis noſtris, evidenter & diſcrete.

Ad ea autem, quæ nobis expoſuit, reſponſum accepit ſicut decuit; de quo & ipſe ſerenitatem veſtram plenius certificare poterit vivâ voce.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 3 die Julii.

Littera W. Mareſcallo Comiti Pembroc.

Ann. D. 1226. *A.* 10. *H.* 3. *Pat.* 10. *H.* 3. *m.* 2. *d.*

REX W. Mareſcallo Comiti Penbroc. ſalutem.

Bene recolimus, & vos ſatis recolitis, ut credimus, verba quæ dicta fuerunt apud Winton. in præſentia noſtra, cum ibidem coram nobis ultimo fuiſſetis.

Bene etiam recolimus quod dixiſtis nobis ibidem, vos nullo modo poſſe omittere quin iter peregrinationis verſus Sanctum Andream inſtanter arriperetis, utpote voto ad hoc aſtricti.

Set cum veniſtis Coventriam, & ibi audiſſetis, ſicut nobis ſcripſiſtis, vobis ſuggeſtum fuiſſe quod, propter malum, iter illud aggredi velletis, ab illo vos retraxiſtis (quod moleſte ferimus) & vultis, omiſſo dicto itinere, in Hiberniam tranſire.

Moleſte etiam ferremus ſi crederetis nos ſuſpicionem malam habere de vobis, quia de vobis tanquam de probo homine noſtro confidimus; maximè cui ſororem noſtram dedimus in uxorem, ut a vobis obſequia, conſilia pariter & auxilia haberemus potiora, quæ cum omni fiducia de vobis ſperamus.

Non igitur ſuſpicionem malam de vobis habemus; & ſi haberemus, non eam vobis celaſſemus, immo ſtatim eam vobis palam oſtendiſſemus.

Si vero re vera jam à propoſito dicti itineris reſilire, & in Hiberniam tranſire, ſicut nobis ſignificaſtis, diſponitis, volumus & mandamus quod prius ad nos veniatis, ad reddendum nobis Caſtra noſtra de Kaermerdin, & de Kardigan.

Vel, ſi forte nullo modo ad nos venire poſſitis, mittatis ad nos talem de veſtris, qui poteſtatem habeat caſtra prædicta nobis liberandi.

Tendimus autem verſus partes Eborum pro quibuſdam agendis noſtris; &, inde revertentes, ad partes March. Walliæ declinare propoſuimus. Ann. D. 1226. *Hen.* 3.

Teſte Rege apud Hunted. decimo die Julii.

---

* *De Conductu pro Principe Walliæ.* * I. 287.

Ann. D. 1226. *An.* 10. *H.* 3. *Pat.* 10. *H.* 3. *n.* 1.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum fidelem noſtrum, & dilectum fratrem Lewelinum Principem Norwalliæ, & uxorem ſuam ſororem noſtram, & filium ſuum nepotem noſtrum, & omnes ſuos, quos ſecum ducerent in veniendo ad nos apud Salopiam, ad loquendum nobiſcum, & morando, & recedendo, ſine omni occaſione & placito.

In cujus, &c. fieri fecimus, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Michaelis, anno, &c. decimo.

Teſte Rege apud Wigorn. 28 die Julii.

De Seneſcalcia Vaſconiæ.

Ann. D. 1226. *An.* 11. *H.* 3. *Clauſ.* 11. *H.* 3. *m.* 1.

REX Majori & Juratis, & cæteris probis hominibus ſuis Burdegaliæ ſalutem.

Mittimus ad vos dilectum & fidelem noſtrum, Henricum de Trublevill. cui commiſimus Seneſcalciam terræ noſtræ Waſconiæ, habendam quamdiu nobis placuerit, rogantes quatinus eidem Henrico, in agendis noſtris, prout commodo & honori noſtro viderit is expedire, auxiliantes ſitis & conſulentes.

De Malâ verò Toltâ, quam dilecto fratri noſtro Ricardo Comiti Pictaviæ & Cornubiæ conceſſiſtis, noſtri gratiâ, eidem Henrico intendentes ſitis & reſpondentes.

Et quia, ut ab eodem Henrico accepimus, quingentas Marcas, quas Willielmus Reymund. Coluni, filius Ammei Culuni recepit in Anglia, pro debito quod vobis debuit idem frater noſter, prius recepiſtis de eadem Mala Tolta, vobis mandamus quod prædictas quingentas Marcas, cum toto reſiduo, quod poſtea de ipſa Mala Tolta provenit, eidem Henrico reddatis ad negotia noſtra expedienda, ſecundum quod ei injunximus.

Grates ſiquidem fidelitati veſtræ multiplices referentes de ſuccurſu per prædictam Malam Toltam, prædicto fratri noſtro impenſo, vos rogamus attentius quatenus adhuc de conſuetudine illa, ad Caſtra noſtra munienda & firmanda, gratiam facere velitis, ſaltem a Feſto Omnium Sanctorum, anno *Regni noſtri* duodecimo, usque in unum annum plenè completum ipſam concedere velletis; indubitanter ſcituri, & pro certo habituri quod, ultra terminum illum, conſuetudinem illam a vobis non requiremus nec requiri faciemus.

Et, quod in poſterum inde quietos vos eſſe ſciatis, litteras noſtras Acquietationis illius conſuetudinis vobis tranſmittimus.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 19 die Octobris.

Quod naves vinis & blado repletæ in Angliam veniant de Francia, non obſtante mandato.

Ann. D. 1226. *An.* 11. *H.* 3. *Clauſ.* 11. *H.* 3. *m.* 26. *d.*

REX Ballivis Portûs de Sandwic. ſalutem.

Sciatis quod, non obſtante mandato noſtro, quod fecimus, quod nullus Mercator, de poteſtate Regis Francorum, moram faceret in Anglia ultra quinque ſeptimanas a die Sancti Michaelis, anno Regni noſtri decimo, conceſſimus quod naves, de poteſtate ejuſdem Regis, carcatæ blado, vinis & victualibus, ſalvo & ſecure veniant in Angliam.

Et ideo vobis mandamus quod, ſi hujuſmodi naves, de poteſtate prædicta, blado, vinis & victualibus carcata, ad portum veſtrum venerit, illis, qui eam ducent, nullum faciatis, vel fieri permittatis in portu veſtro dampnum, gravamen vel impedimentum; permittentes eos ſalvo illuc venire, & ſalvo ibidem morari, & ſalvo inde recedere, faciendo rectas & debitas conſuetudines.

* Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, quinto die Novembris, anno, &c. undecimo. * I. 288.

Eodem modo ſcribitur Ballivis Portuum,

Dour.	*Porteſmue.*
Heath.	*Rya.*
Haſting.	*Safford.*
Orewell.	*Winchelſ.*
Gernemue.	*Rumenal.*
Briſtoll.	*Pevenef.*
Oreford.	*Sorham.*
Lenn.	*Dunewich.*
Wodering.	*Gipewich.*
Kingeſton.	*Hoiem.*

Majori & Præpoſitis,

Lincoln.	*Eborum.*

Et Saliero de Sutton, Ballivo Portus de Hulmo, Vicecomiti Lincoln.

De

Ann. D. 1226. Hen. 3.

De Dote Reginæ Iſabellæ.

An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. m. 11.

REX omnibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod volumus, & per juramentum noſtrum corporaliter præſtitum firmavimus, reddere kariſſimæ matri noſtræ, Iſabellæ Reginæ, & Comitiſſæ Engoliſmi, totam dotem ſuam, quam habuit, & habere debet in Anglia, ſicut aſſignata fuit Alienoræ quondam Aviæ noſtræ, & ſicut Carta Domini Johannis patris noſtri teſtatur.

Conceſſimus etiam eidem, ſub eodem juramento, facere ei rationabile eſcambium dotis, quam habere debuit in Normannia, Andegavia, & Pictavia, per rationabilem viſum proborum & legalium virorum, qui ad hoc tàm ex parte noſtra, quàm ex parte ipſius, eligentur, quouſque prædictam dotem ei deliberavimus: Et quod de eſcambio illo decidat, ſicut poterimus partes illius dotis ad opus noſtrum & ſuum conquirere.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes fieri fecimus.

Teſtibus venerabilibus patribus,

S. Cantuar. Arciepiſcopo,
E. London.
P. Winton.
J. Bath.
H. Lincoln.
R. Sarum.
R. Ciceſtr. & Cancellario noſtro,
W. Carleol. Epiſcopis.
Th. Norwic. Electo,
H. de Burgo Juſticiario noſtro,
R. Comite Ceſtr. & Lincoln.
G. Com. Glouceſtr. & Hertford.
Philippo de Albiniaco,
Radulpho filio Nicholai Seneſcallo noſtro,
Hugone Diſpenſer.

Data per manum prædicti Ciceſtr. Epiſcopi Cancellarii noſtri, apud Weſtm. decimo octavo die Decembris, anno undecimo. [redditæ fuerunt.]

De multimodis conceſſionibus Comiti Marchiæ factis.

Ann. D. 1226. An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. m. 3.

REX omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod dedimus & conceſſimus dilecto & fideli noſtro Hugoni de Lyzinnan, Comiti Marchiæ & Engoliſmi, pro homagio & fideli ſervitio ſuo, & hæredibus ſuis de matre noſtra Iſabella deſcenſuris, in feodo & hæreditate, Civitatem de Xantonge, & Xantingiam, & Pontem Albæ cum Foreſta de Baconeys, quantum ad nos pertinet, & Inſulam de Olerim tenendam de nobis & hæredibus noſtris; ſalvis nobis & hæredibus noſtris fidelitate Epiſcopi Xanctonienſis, homagiis, ſervitiis & eſcaetis, ac cuſtodiis Baronum noſtrorum de Xanctingia.

Conceſſimus inſuper præfato Hugoni, Comiti Marchiæ & Engoliſmi, & hæredibus ſuis præfatis, totum jus & hæreditatem, quæ nos contingere poſſent jure hæreditario, in Civitate & in Com. Engoliſmi, qui ad nos deſcendere debuit poſt obitum matris noſtræ; &, cum præmiſſis, conceſſimus præfato Hugoni, & hæredibus ſuis præfatis, Caſtra de Merpin. & de Coynac. cum pertinentiis, de nobis & hæredibus noſtris tenenda.

* I. 289. * Conceſſimus eidem Hugoni, & Hæredibus ſuis præfatis, feodum, quod Ichier de Maynac de nobis tenuit, apud Muntmorillum, cum homagio & ſervitio prædicti Ichier.

Conceſſimus etiam eidem Hugoni, & Hæredibus ſuis præfatis, quod moneta ſua de Engoliſmo, & de Marchia, ſi æqualis pretii & valoris monetæ noſtræ fuerit, cum moneta noſtra Pictaviæ currat, ita quod in Pictavia inter monetam noſtram non refutetur.

Conceſſimus etiam eidem Hugoni, Comiti Marchiæ & Engoliſmi, quod poſſit ſibi acquirere terras & feoda, de hominibus noſtris in Pictavia, quæ per legalem emptionem perquirere poterit; ſalvo per omnia jure noſtro; & ſalvis nobis, & Hæredibus noſtris ſervitiis, quæ debebantur Anteceſſoribus noſtris de terris & feodis prædictis.

Volumus etiam & præcipimus, ut ſæpedictus Hugo, & Hæredes ſui præfati, pro homagio & fideli ſervitio, omnia ſupradicta habeant & teneant, bene & in pace de nobis, & Hæredibus noſtris; & ea ipſis præſenti carta confirmavimus valitura, non obſtante eo quod, tempore iſtius conceſſionis ſibi factæ, minoris fuimus ætatis.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto ſigillum noſtrum appoſuimus.

Teſtibus venerabilibus fratribus,

S. Cantuar. Archiepiſcopo,
E. London.
P. Winton.
J. Bath.
H. Lincoln.
R. Sarr.
R. Cyceſtr. & Cancellario noſtro,
W. Carleol. Epiſcopis.
Thoma Norwic. Electo,
H. de Burgo Juſticiario noſtro,
R. Comite Ceſtr. & Lincoln.
G. Comite Glouceſtr. & Hertford.
Phil. de Albiniaco,
Radulpho filio Nicholai Seneſcallo noſtro,
Hugone Deſpenſer.

Data per manum prædicti Cyceſtr. Epiſcopi Cancellarii noſtri, apud Weſtmonaſterium, decimo octavo die Decembris, anno undecimo.

Ann. D. 1226. Hen. 3.

Conventiones cum Vicecomite Thoarcii.

An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. m. 3.

REX dilecto & fideli ſuo Hugoni Vicecomiti Thoarc. ſalutem.

Sciatis quod, de conſilio fidelium noſtrorum promittimus & concedimus vobis quod, ſi Rex Franciæ guerram nobis fecerit in Pictavia, propter quam oporteat nos Villas noſtras, vel Baronum noſtrorum munire contra ipſum, tenebimus vobis ad cuſtum noſtrum apud Thoarcum centum milites, & ducentos ſervientes equites, & 25 Baliſtarios equites, pro plana guerra facienda quamdiu opus nobis & vobis fuerit.

Et, ſi Rex Francorum, in propria perſona, vel poſſe ſuum, propter quod oporteat vos Villam Thoarc. munire, Ligerim transeat, verſus Pictaviam, ad guerram faciendam, tenebimus vobis ducentos milites, & treſcentos ſervientes equites, & 50 Baliſtarios equites ad cuſtum noſtrum apud Thoarcum, dum opus nobis fuerit & vobis.

Promittimus etiam vobis, & firmiter concedimus quod, ſi milites Marchiæ & terræ noſtræ, per guerram noſtram, terras ſuas, per poteſtatem Regis Franciæ, amiſerint, nos, per legale conſilium fidelis noſtri Hugonis Comitis Marchiæ, & veſtrum, de prædictis dampnis rationabile returnum eis faciemus.

Promittimus etiam vobis firmiter quod militibus veſtris annua feoda, quæ bonæ memoriæ Johannes pater noſter Rex Angliæ, per cartas ſuas eis conceſſit & ſolvit, eiſdem, dum bene & fideliter nobis ſervierint, plene perſolvemus.

Et hæc, pro fideli ſervitio veſtro, & hominum veſtrorum habendo, promittimus, & per juramentum, corporaliter præſtitum, firmamus, eo non obſtante valitura quod, tempore hujus promiſſionis, minoris fuimus ætatis.

Promittimus vobis quod, cum ad ſervitium noſtrum veneritis, & homagium nobis feceritis, dabimus vobis mille Marcas, de denariis noſtris, pro bono adventu veſtro; niſi, per conſilium Comitum Marchiæ & Britanniæ, poſſit ad minorem ſummam amenſurari.

Et in hujus rei teſtimonium, has litteras noſtras inde fieri fecimus patentes.

Teſtibus venerabilibus fratribus,

S. Cantuar. Archiepiſcopo,
E. London,
P. Winton.
** J. Bath.* * I. 290.
H. Lincoln.
R. Sarum.
R. Ciceſtr. & Cancellario noſtro,
W. Carleol. Epiſcopis.
Th. Norwic. Electo,
H. de Burgo Juſticiario noſtro,
R. Comite Ceſtr. & Lincoln.
G. Com. Glouceſtr. & Hertford.
Philippo de Albiniaco,
Radulpho filio Nicholai Seneſcallo noſtro,
Hugone Deſpenſer.

Data per manum prædicti Ciceſtr. Epiſcopi Cancellarii noſtri, apud Weſtm. decimo octavo die Decembris, anno undecimo.

De quibuſdam Conceſſionibus prædicto Comiti factis.

Ann. D. 1226. An. 11. H. 3. Ibidem.

REX omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint ſalutem.

Sciatis nos dediſſe & conceſſiſſe dilecto & fideli noſtro Hugoni Vicecomiti Thoarc. & hæredibus ſuis de ipſo deſcenſuris, homagio & fideli ſervitio ſuo, Caſtrum de Lodun. cum pertinentiis de nobis & hæredibus noſtris tenendum; &, pro eodem Caſtro, quingentas Marcas per annum, de camera noſtrâ in Anglia, quoad uſque prædictum Caſtrum, cum concilio & fideli auxilio ipſius Hugonis & generis ſui, & amicorum ſuorum, poſſimus de manibus Regis Franciæ rehabere ad opus dicti Hugonis; ita quod extunc a ſolutione quingentarum marcarum ceſſare debeamus.

Concedimus etiam præfato Hugoni, & hæredibus ſuis præfatis, reddere annuatim unum equum de pretio, quale prædeceſſores ſui, Vicecomites Thoarc. percipere conſueverunt, ſingulis annis, de Nundinis de Aungers, quoad uſque equum illum de Burgenſibus de Aungers, qui illum reddere conſueverunt, poſſit recuperare; ita tamen quod nobis, & hæredibus noſtris reddet, ſingulis annis, quod deberet Andegavenſibus pro equo reddere per annum.

Conceſſimus etiam eidem, & hæredibus ſuis præfatis, quod habeat, & fieri faciat monetam ſuam apud Thoarc. æqualem monetæ Pictaviæ; & quod æqualiter currat in Pictavia cum noſtrâ.

Et, ut præmiſſa libere habeat, & teneat de nobis, & hæredibus noſtris, ſibi & hæredibus ſuis, ſicut præſcriptum eſt, ea præſenti Carta comfirmamus valitura, non obſtante eo quod, tempore hujus conceſſionis & donationis factæ, minoris fuimus ætatis.

In cujus, &c. ut ſupra.

Teſtibus & Data ut ſupra.

De ſecuritate pro prædictis Conventionibus obſervandis.

Ann. D. 1226. An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. p. 1. m. 11. dorſo.

S. Cantuar. totius Angliæ Primas, & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, E. London. P. Winton. J. Bathon. H. Lincoln. R. Sarum. R. Ciceſtr. Domini Regis Cancellarius, W. Carleol. B. Elyen. & Thomas Norwic. Dei gratia electus, omnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Univerſitati veſtræ notum facimus, nos, ad inſtantiam Domini noſtri Henrici tertii, illuſtris Regis Angliæ, in verbo Dei firmiter promiſiſſe quod, bona fide, laborabimus erga ipſum Dominum Regem, ut conventiones & conceſſiones firmatæ per Cartas, litteras parentes, & juramenta inter prædictum Dominum noſtrum Henricum & Hugonem de Lezynan. Comitem March. & Engol.

Ann. D. 1226. *Hen.* 3. & Iſabellam Reginam uxorem ejus, H. Vic. Thoarc. & Willielmum le Arceveske, qui ad ſervitium ipſius Regis Angliæ, per prædictas conventiones & conceſſiones, reverſi ſunt, firmiter & ſine fraude obſerventur.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto ſigilla noſtra apponi fecimus.

Act. apud London in vigilia beati Thomæ Apoſtoli, anno regni ipſius Domini Regis 11.

Duplicatæ ſunt.

---

* *Littera Petro Comiti Britanniæ.*

*I. 291.

Ann. D. 1227. *An.* 11. *H.* 3. *Clauſ.* 11. *H.* 3. *m.* 22. *d.*

REX dilecto & fideli ſuo P. Comiti Britan. ſalutem & amorem.

Noveritis quod de negotiis illis, de quibus nobis ſignificaſtis per nuncios noſtros & veſtros, fecimus quicquid nobis conſuluiſtis; ſuper hiis & aliis conſilia veſtra crediturí.

Rogamus autem dilectionem veſtram quatenus, cum concilio veſtro penitus nos expoſuerimus, ſic vos intromittatis de agendis noſtris, ut ad honorem Dei & ad honorem noſtrum & veſtrum procedant.

Teſte Rege apud Rading. 13 die Januarii.

De negotiis complendis cum Comite Marchiæ.

Ann. D. 1227. *An.* 11. *H.* 3. *Clauſ.* 11. *H.* 3. *m.* 22. *d.*

REX Hugoni, Comiti Marchiæ & Ingoliſm. ſalutem.

Mittimus ad vos venerabiles patres W. Eborum Archiepiſcopum, W. Carleolenſem Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſtrum Philippum de Albiniaco ad complendum negotia illa, de quibus tractatus eſt inter nos, & vos, per nuncios noſtros, & veſtros.

Teſte Rege apud Rading. 13 die Januarii.

Eodem modo ſcribitur Hugoni Vicecomiti Thoarc. & Willielmo le Arceveske.

Littera Ricardo Com. Pictaviæ fratri Regis.

Ann. D. 1227. *An.* 11. *H.* 3. *ibidem.*

REX R. Comiti Pictaviæ ſalutem.

Miſimus venerabiles patres ſupra nominatos ad Comitem Marchiæ, & Vicecomitem Thoarcii, & alios Magnates partium illarum, & vobis mandamus quod omnem, quam poteritis, adhibeatis diligentiam ad loquendum cum ipſis; & habito colloquio cum eis, ſuper agendis noſtris juxta conſilium illorum operemini.

Teſte Rege apud Radyng. 13 die Januarii.

Bulla Honorii, de exemptione a Commiſſionibus.

Ann. D. 1227. *An.* 11. *H.* 3. *Ex Orig.*

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Priori ſanctæ Trinitatis Londonienſis ſalutem, & apoſtolicam benedictionem.

A nobis humiliter poſtulaſti ut, cum non habeas juris peritiam, & propter judiciorum ſtrepitum contingat ſanctæ contemplationis in te otium impediri, eximere te a commiſſionum noſtrarum ſollicitudine dignaremur.

Nos ergo, tuis ſupplicationibus anuentes, auctoritate tibi præſentium indulgemus ut, terminatis cauſis ab apoſtolica tibi ſede commiſſis, per Commiſſiones noſtras, quas de cetero ad te impetrari contigerit, non tencaris procedere, niſi de indulgentia hujuſmodi fecerit mentionem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare preſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri, & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. 10 Kal. Martii, Pontific. noſtri anno decimo.

---

*I. 292. * *De auxilio pro Johanna ſorore Regis, Domina Norwalliæ.*

Ann. D. 1227. *An.* 11. *H.* 3. *Pat.* 11. *H.* 3. *n.* 7.

REX probis hominibus de maneriis de Ralegh & de Cunedour ſalutem.

Quia omnes Civitates noſtras, Burgos, & Dominica noſtra talliari facimus; conceſſimus dilectæ ſorori noſtræ Joannæ Dominæ Norwalliæ, cui commiſimus dicta Maneria noſtra de Ralegh & de Cunedour, quamdiu nobis placuerit, quod loco tallagii prædicti, quod de vobis caperemus, rationabile auxilium ei faciatis.

Et ideo vobis mandamus quod benigne & gratanter hoc facere velitis.

Teſte Rege apud Weſtm. 18 die Martii.

De Fœdere cum Duce Bavariæ.

Ann. D. 1227. *An.* 11. *H.* 3. *Clauſ.* 11. *H.* 3. *m.* 13. *d.*

HEnricus Dei gratia, &c. Amico in Chriſto dilecto & illuſtri viro L. Duci Bawariæ ſalutem, cum ſincera dilectione.

Tranſmiſſum ad nos, ex parte Romanorum Regis illuſtris & veſtra, Magiſtrum Conradum Præpoſitum Spirenſem cum gaudio ſuſcepimus, & audivimus diligenter; & ecce! dilectionem veſtram, quæ de fœderatione inter Imperium & nos jungenda laborare voluit, gratiarum actione proſequimur.

Cupientes igitur Regi, & Imperio, ac Nobilitati veſtræ, cui jam junctos & fœderatos nos cernimus per conſanguineam noſtram, quam filius veſter in uxorem duxit, in amicitia & fœdere mutuo ſpecialius adjungi, dilectos nobis, & ſpeciales Magiſtrum Henr.' & Bernardum Clericos noſtros, ut dicti Regis & veſtram plenius & evidentius ſuper hiis audiant voluntatem, ad vos duximus tranſmittendos, rogantes quatenus ad condignum & laudabilem pertrahere velitis effectum laudabiliter inchoata..

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 13 die Aprilis, anno Regni noſtri 11.

De Fœdere cum Imperatore.

Ann. D. 1227. *An.* 11. *H.* 3. *Clauſ.* 11. *H.* 3. *m.* 13. *d.*

EXcellentiſſimo viro, & dilecto in Chriſto amico Henrico', Dei gratia illuſtri Romanorum Regi, & ſemper Auguſto, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceram dilectionem.

Tranſmiſſum ad nos, ex parte veſtra, virum providum & discretum Magiſtrum Conradum, Præpoſitum Spirenſem, cum gaudio ſuſcepimus & diligenter audivimus.

Et ecce! Nobilitatem veſtram, quæ, ſicut accepimus ab ipſo, ſincera erga nos affectione concepta, nos ſibi in amicitia & mutuo fœdere jungi voluit, gratiarum multiplici proſequimur actione.

Cupientes igitur, ex pleniſſimo fonte deſiderii, tanto Principi fœderari, Magiſtrum Henricum, & Bernardum, Clericos noſtros ſpeciales, nobis & dilectos, ad vos tranſmittimus, ut ſuper hiis plenius & evidentius audiant voluntatem veſtram; cui parere prompti ſumus, prout honori regio hic inde, ac utriuſque regno noſcitur expedire.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 13 die Aprilis, anno Regni noſtri 11.

---

* *De Fœdere cum Principibus Imperii; & filia Regis Bohemiæ in Uxorem ducenda.* *I. 293.

ARchiepiſcopo Colonienſi Rex, &c. Salutem.

Quod confœderationem', inter Dominum R. Alemanniæ, & Principes Imperii, & nos, iniri deſideratis, parati ad id conſilium efficax apponere, ut ex litteris, a ſinceritate veſtra nobis tranſmiſſis, manifeſte perpendimus, paternitati veſtræ uberes exolvimus gratiarum actiones, tantò vobis obnixiores, quantò citra merita noſtra affectionem veſtram, circa nos, ſenſimus ſinceriorem.

Gratulamur ſiquidem, & admodum nobis eſſet jocundum, præfatum Dominum Regem, Principem adeo potentem, & illuſtrem, cum Principibus Imperii, & nos mutuo confœderationis vinculo aſtringi; quo, alterna conſilii & auxilii viciſſitudine interveniente, adinvicem pleniori gauderemus tranquilitate.

Cum autem adhuc ſoluti ſumus, nec cum aliqua matrimonium contraxerimus, vel in aliqua parte obligemur alicui, paternitati veſtræ duximus ſignificandum quod, ſuper filia illuſtris Regis Boemiæ ducenda in uxorem, ſicut ſcribentes nobis bona fide conſuluiſtis, vel alia nobis idonea copula matrimoniali conjungenda, parati ſumus veſtro parere conſilio, ſi commodum & honorem noſtrum in hoc conſideretis, & nobis & Regno noſtro expedire videamus.

Vos igitur, ſi placet, tàm ſuper hoc, quàm aliis, voluntatis veſtræ beneplacitum, per præſentium latorem, quem ad vos deſtinamus, ſub feſtinatione nobis ſignificare velitis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 13 die Aprilis, anno Regni noſtri 11.

Bulla de non proferendo Sententiam interdicti aut Excommunicationis in perſonam Regis aut Richardi fratris ſui.

Ann. D. 1227. *An.* 11. *Hen.* 3. *Ex Orig.*

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Henrico illuſtri Regi Angliæ ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Volentes, in quibus ſecundum Deum poſſumus, tuæ ſublimitati deferre, mandavimus dilecto filio noſtro Romano, Sancti Angeli Diacono Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato, ut, contra tuam, vel Nobilis viri Ricardi Comitis Pictaviæ, fratris tui, perſonam, ad denunciationem, ſeu prolationem generalis, aut ſpecialis ſententiæ excommunicationis, per ſe, vel per alium non procedat, niſi ſuper hoc mandatum à nobis reciperet ſpeciale.

Tu ergo provideas ne a te, vel ab ipſo fratre tuo aliquid attemptetur, propter quod nos oporteret ſuper hoc ſpeciale mandatum eidem dirigere Cardinali.

Dat. Lateran. Id. Maii. Pontificatus noſtri anno 10.

Sub filo canabi.

Bulla

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. m. 12. d.

Bulla quod neque Rex, nec Ricardus frater excommunicentur.

HOnorius Episcopus, &c. dilecto & fideli Romano, Sancti Angeli Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, salutem & apostolicam benedictionem.

Discretioni tuæ, auctoritate præsentium, mandamus quatinus contra karissimi in Christo filii nostri, illustris Regis Angliæ, vel Nobilis viri Ricardi Comitis Pictaviæ, fratris ejus, personam, ad denunciationem, vel prolationem generalis, vel specialis sententiæ excommunicationis per te, vel per alium non procedas, nisi super hoc mandatum nostrum susceperis speciale.

Data Lateran. Id. Maii, Pontificat. &c. 10.

* I. 294.

* *Bulla de Exemptione.*

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Ex Origine.

HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Abbati de Begham, salutem & apostolicam benedictionem.

A nobis humiliter postulasti ut, cum non habeas juris peritiam, & per judiciorum strepitum contingat sanctæ in te contemplationis otium impediri, eximere te a commissionum nostrarum sollicitudine dignaremur. Nos ergo, tuis supplicationibus annuentes, devotioni tuæ auctoritate præsentium indulgemus, nè per commissiones nostras, quas de cætero ad te impetrari contigerit, procedere tenearis, si de indulgentia hujusmodi non fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Dat. Lateran. 3 Kal. Junii, Pontificatus nostri anno decimo.

Filis fericiis flavi rubeique coloris.

De Conductu Comitis de Gisnes.

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. m. 5.

BAldewinus Comes de Gisnes habet litteras Domini Regis de Conductu in veniendo ad Dominum Regem in Angliam, ad loquendum cum eo, & ibidem morando, & inde redeundo, usque ad festum beati Petri ad vincula, anno, &c. 11.

Et mandatum est omnibus Ballivis & fidelibus, &c.

De Treugis cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Claus. 11. H. 3. m. 7. d.

REX R. Comiti Cestriæ & Lincolniæ salutem.

Sciatis quod Venerabilis Pater W. Carleol. Episcopus, & dilectus & fidelis noster Philippus de Albiniaco, qui nuper fuerunt in Franciâ, reversi sunt, nunciantes nobis quod initæ sunt Treugæ inter nos, & Regem Franciæ, usque ad festum Sancti Johannis Baptistæ proximo venturum, ut interim tractetur de pace inter nos, & ipsum reformanda.

Super quo retulerunt nobis prædicti verba bona, quæ nolumus ad præsens scripto commendare, & quæ vobis complacebunt cum ea audieritis: Et nos, hac occasione, passagium nostrum in respectum posuimus, nec veniemus ad præsens Wintoniam, sicut vobis mandaverimus.

Grates igitur vobis multiplices referentes de bona voluntate vestra, & de paratu vestro, facto ad transfretandum nobiscum, ut audivimus, vos de prædictis duximus præmuniendos; significantes quod ad veniend. Winton. in occursum nostrum, in crastino beati Petri ad vincula, ad præsens non oportet vos laborare.

Teste Rege apud Westmonasterium, 17 die Julii.

Ejusmodi Litteræ de iisdem Treugis.

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Claus. 11. H. 3. m. 7. d.

REX Vicecomiti Lincoln. salutem.

Scias quod initæ sunt treugæ inter Nos, & Regem Franciæ usque ad festum Sancti Johannis Baptistæ, anno *Regni nostri* 12. ut interim tractetur de pace firma inter nos, & ipsum reformanda; pro quo non possumus, sicut proposueramus, ad hoc instans festum Sancti Petri ad vincula, in Wasconia transfretare.

Et ideo tibi præcipimus quod, per totam ballivam tuam, clamari facias, quod omnes, qui per summonitionem nostram usque Wintoniam erant venturi, ad præfatum terminum illuc, ea occasione, non veniant.

Litteras autem nostras, quas tibi mittimus, certis personis de Comitatu tuo directas, hiis, quibus diriguntur, cum summa festinatione mittas.

Teste meipso apud Westmonasterium, 17 die Julii.

* I. 295.

* *Notificatio Treugarum cum Rege Franciæ.*

Ann. D. 1227. An. 11. Hen. 3. Pat. 11. H. 3. m. 4.

REX universis, ad quos præsentes literæ pervenerint, salutem.

Noverit universitas vestra quod nos cum Lodovico Rege Franciæ & suis treugas inivimus pro nobis & nostris, tàm per mare, quàm per terram, usque ad Festum Sancti Johannis Baptistæ proximo venturum duraturas tali modo.

Quod si in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda sic erit; post commonitionem factam per Senescallum nostrum Wasconiæ, vel per Ballivum ejus, & per bonos & idoneos viros, sibi assistentes, malefactori in propria persona, si inventus fuerit, vel apud Hospitium suum, vel apud ejus vicinos, vel alicui de familia sua, si inveniri non poterit, emendare plenarie noluerit, infra quadraginta dies postquam commonitio facta fuerit, ille, cui fuerit forisfactum, poterit currere super malefactorem, donec plenarie fuerit emendatum; & nos, sine mesfacere, poterimus juvare nostrum hominem contra eum, qui forisfactum emendare noluerit, donec fuerit emendatum; & Rex Franciæ similiter facere poterit. Ann. D. 1227. Hen. 3.

Et sciendum quod Maisiacum non est in treuga; nec Banaoni in hiis treugis poterit inforciari.

Præterea, si aliqua fortericia, vel aliquod Castrum, vel persona alicujus nobilis, durantibus treugis, caperetur, vel furtive subtraheretur, statim nos, vel per nos, vel per gentes nostras, sine mesfacere, de hiis poterimus nos juvare; & Rex Franciæ similiter facere poterit.

Nos autem has treugas, fideliter & bona fide observandas a nobis & nostris, concessimus, & jurari fecimus in animam nostram a venerabili patre W. Carleol. Episcopo, & dilecto & fideli nostro Philippo de Albiniaco Milite nostro.

Teste meipso apud Westmonasterium, 19 die Julii.

Littera Legati Papalis Regi.

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Ex nova Bundela in Turre Lond.

HEnrico Regi Anglorum illustri Romanus miseratione divina, Sancti Angeli Diaconus Cardinalis, Apostolicæ sedis Legatus, salutem in eo, qui Regibus dat salutem.

Excellentiæ vestræ literas, & Nuncios vestros, quos ad nos misistis, honore debito recipientes, tàm ipsarum tenorem, quàm ea, quæ nobis ex parte vestra ore tenus retulerunt, intelleximus diligenter.

Cupientes, quantum cum Deo possumus, honorem vestrum diligere, ac personam vestram sincera tractare in Domino charitate; sicut quod plurimum volumus quæ ad honorem vestrum & commodum spectare videntur, & cupimus procurare; sicut prædicti Nuncii vestri vestræ serenitati referre poterunt viva voce.

Ipsi enim in omnibus vos poterunt reddere certiores; quos pro sua sollicitudine & labore velitis habere ——— commendatos.

Dat. Paris 9 Kal. Aug.

Dorso H. Regi Anglorum illustri.

Litteræ Credentiales Principibus Imperii.

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Pat. 11. H. 3. m. 3. d.

REX nobilibus viris, & amicis in Christo karissimis, Prælatis & Principibus Imperii, qui venerint usque Aunvers in occursu Prælatorum & Magnatum nostrorum, salutem & sinceram in Domino dilectionem.

Ad præsentiam nobilitatis vestræ destinamus venerabiles patres W. Eborum Archiepiscopum Angliæ Primatem, A. Coventr. & Th. Norwic. Episcopos: & dilectos & fideles nostros W. Comitem de Penbr. Marescallum Angliæ, G. Comitem Glouestr. & Hertford. W. Comitem Albemarl. J. Constabularium Cestr. & Radulfum filium Nicholai Dapiferum nostrum, ad tractandum vobiscum de confœderatione facienda inter * illustrem Regem Alemanniæ & Imperium, & nos & Regnum, juxta quod locutus est nobiscum vir discretus Conradus, Præpositus Spirens. ex parte dicti Regis & Imperii ad nos missus. * I. 296.

Quibus Prælatis & Magnatibus nostris prædictis fidem adhibere velitis, super hiis omnibus quæ vobis dixerint & fecerint ex parte nostra.

Teste meipso apud Windlef. quarto die Septembris.

De confirmatione Feodi pro Comite Flandriæ.

Ann. D. 1227. An. 11. Hen. 3. Pat. 11. H. 3. n. 2.

REX amico suo karissimo F. Comiti Flandriæ & Hanoiæ salutem.

Sciatis quod concedimus vobis, pro homagio & servitio vestro, tale feodum habendum de nobis, quale Dominus Johannes pater noster vobis concessit tempore suo pro homagio & servitio vestro.

In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes vobis mittimus.

Teste meipso apud Windlesor. decimo sexto die Decembris, anno Regni nostri undecimo.

Idem Comes habet Litteras de conductu pro se & suis quos secum ducet in veniendo in Angliam ad loquendum cum Domino Rege, & ibidem morando, & inde redeundo; & durent litteræ istæ usque ad Festum Sancti Martini, anno duodecimo.

Teste ut supra.

De interceptionibus cum Francia emendandis.

Ann. D. 1227. An. 11. H. 3. Claus. 11. H. 3. m. 2. d.

DOmino suo & consanguineo Ludovico, Dei gratia Regi Franciæ illustri, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, &c. salutem.

Ann. D. 1227. *Hen.* 3. Serenitati veſtræ ſignificamus quod, poſtquam initæ fuerunt treugæ inter nos, & vos, uſque ad feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ proximo futurum, eas per totam poteſtatem noſtram, pro poſſe noſtro, firmiter fecimus obſervari; & omnibus, de poteſtate veſtra de quacunque interceptione, eis infra treugas facta, conqueſtis, vel conqueri volentibus, ſecundum formam earumdem treugarum, & modum querelæ, plenam juſtitiam exhibuimus, & exhiberi faciemus.

Dilectus vero & fidelis noſter Savaricus de Malo-Leone, qui unus erat inpriſiorum noſtrorum tempore quo treugæ præmemoratæ initæ fuerunt, ſicut veſtra non ignorat ſerenitas, ad nos venit, oſtendens nobis & conquerens quod Ballivi veſtri eum ſpoliaverunt quibuſdam terris, redditibus & poſſeſſionibus, quas pacifice tenuit ante treugas præmemoratas; ſicut plenius vobis poterint intimare dilecti & fideles noſtri Magiſtri Umfridus de Milliar. & Willielmus Gauler, quos, propter hoc, ad veſtram duximus præſentiam tranſmittendos.

Serenitatem igitur veſtram rogamus attentius, quatinus interceptiones, ipſi Savarico, & aliis inpriſiis noſtris factas, emendari faciatis; ſicut vulris quod id, quod contra inpriſios veſtros fuerit in poteſtate noſtra interceptum, emendemus; & ſicut, tàm ex parte noſtra, quàm veſtra, fuerit juratum.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, decimo die Octobris, anno, &c. undecimo.

Littera Soldano Dammaſci.

Ann. D. 1227. *An.* 12. *H.* 3. *Clauſ.* 12. *H.* 3. *m.* 12. *d.* * I. 297. REX Coradino illuſtri Soldano Dammaſci ſalutem.

De tranſmiſſis nobis a nobilitate veſtra muneribus, per Juſelinum de Jenue Mallonn. Soldani, gratiaram vobis rependimus actiones, prompti & parati de hiis quæ licet, veſtræ placere voluntati.

Hoc quidem a ſerenitate veſtra pro ampliori petimus munere ut, ſi quos terræ veſtræ chriſtianos captivatos tenetis, eos liberos & expeditos reddere, & intuitu * noſtri nobis mittere velitis, certis datis indiciis quod, ad eorum liberationem, noſter eis profuit interventus; quo intellecto ad condignam viciſſitudinem ſerenitati veſtræ merito teneamur.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, &c.

Bulla de obſervando & celebrando Feſto beati Edwardi.

Ann. D. 1227. *An.* 12. *H.* 3. *Ex Orig.* GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, ac dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, & aliis Eccleſiarum Prælatis, per Angliam conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ut notam faciat filiis hominum potentiam ſuam Dominus & gloriam magnificentiæ Regni ſui, nonnumquam electos ſuos, quos in hac vita juſtificat & coronat, in patria ſignanter honorat, dans eos miraculis corruſcare, dum, omni perfidiâ confutatâ, roboratur fides catholica, ſpes erigitur, & caritas dilatatur.

Quare Chriſti fideles quos taliter ipſe clarificat, pio complectentes amore, devotione debent celebri venerari, ut, in ſanctis ſanctificantem ſuppliciter honorantes, illius propitiationem & iſtorum ſuffragia ſalubriter mereantur.

Ex literis ſiquidem fælicis recordationis Alexandri Papæ, prædeceſſoris noſtri, nobis exhibitis extitit declaratum, quod, tàm claræ memoriæ Henrico Anglorum Rege, quàm omnibus Prælatis Angliæ, qui tunc erant, ei ſupplicantibus humiliter & inſtanter ut beatum Edwardum, glorioſum quondam Regem Anglorum, aſcriberet ſanctorum cathalago in Eccleſia militanti, quem, atteſtantibus miraculorum ſuorum inſignibus, in triumphanti regnare minime dubitant, ipſe, diligenti cum fratribus deliberatione præhabita, & libro miraculorum inſpecto, quibus ipſum in mortali carne viventem, & exutum ab ea Dominus multipliciter illuſtrarat, viſis quoque literis Innocentii Papæ, cui idem ſucceſſerat, & receptis teſtimoniis ſupplicantium, quamvis negotium tàm arduum non frequenter ſoleat, niſi forte in ſollempnibus conciliis, de more concedi, de fratrum tamen conſilio, juxta votum & deſiderium petentium, prædictum ſanctum inter beatos confeſſores cenſuit numerandum, dirigens univerſis eccleſiarum Prælatis Angliæ monita & mandata, ut veneratione debita prædictum colerent confeſſorem.

Nuper autem venerabilis frater noſter ——— Cantuarienſis Archiepiſcopus ſuis nobis literis humiliter ſupplicavit, ut, ſupplentes quod a prædicto prædeceſſore noſtro omiſſum videtur, mandaremus Feſtum ejus ſollempniter celebrari, quem glorioſus Deus in ſanctis ſuis adhuc miraculis clarificat glorioſis.

Ne igitur videatur quodammodo ipſius gloriæ derogari, quem digne glorificare poſſibilitas humana non ſufficit, cum reputandum ſit in canonizatione Feſti celebratio fore conceſſa, univerſitatem veſtram monemus attente, per Apoſtolica ſcripta mandantes, quatinus, ipſius ſancti Feſtum annuâ celebritate colentes, pro nobis & vobis ejus apud Deum ſuffragia ſuppliciter imploretis.

Dat. Laterani 5 Id. Novembr. Pontificatus noſtri anno primo.

Filis fericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1228. *Hen.* 3.

Bulla Gregorii pro Abbate & Conventu Monaſterii de Quarraria.

An. 12. *H.* 3. *Ex Orig.* GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Abbati Monaſterii de Tychefeld, Præmonſtratenſis ordinis, Wintonienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Sua nobis, dilecti filii Abbas & Conventus Monaſterii de Quarraria, Ciſtercienſis ordinis, Wintonienſis Dioceſis, petitione monſtrarunt, quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorſus ignorant, decimas, cenſus, redditus & alia jura, quæ ipſi Monaſterio præſtare tenentur, necnon poſſeſſiones, terras, prata, paſcua & quædam alia bona, ad Monaſterium ipſum ſpectantia, occultarunt malitiosè, & occultè detinere præſumunt, non curantes ea *dictis* Abbati & Conventui * exhibere; ſuper quo provideri ſibi & eidem Monaſterio humiliter poſtularunt: * I. 298.

Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus omnes hujuſmodi occultos detentores decimarum, cenſuum & bonorum prædictorum publicè in Eccleſiis, coram populo, per te, vel per alium, aut alios moneas ut infra competentem terminum, a te præfigendum, eiſdem decimas & alia ſupradicta a ſe debita manifeſtent, & plenam ac debitam de hiis ſatisfactionem impendant; necnon poſſeſſiones & alia bona prædicta reſtituant Abbati & Conventui memoratis: alioquin extunc in eos, niſi infra alium congruum terminum peremptorium, quem ad hoc præfigas eiſdem, tuæ monitioni paruerint in hac parte, generalem excommunicationis ſententiam proferas, faciens eam, ubi & quando *neceſſarium* videtur, uſque ad ſatisfactionem condignam, ſollempniter publicari.

Dat. Lateran. 2 Id. Febr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Ut fratres Militiæ Templi poſſint produci in teſtimonium in cauſis domus.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Ex Orig.* GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Magiſtro & fratribus domûs Militiæ Templi ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota, quæ non a rationis tramite diſcordant, effectu proſequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, ad exemplar felicis recordationis Alexandri Papæ, prædeceſſoris noſtri, auctoritate vobis præſentium indulgemus ut, in cauſis veſtris, fratres veſtros poſſitis in teſtimonium ferendum producere; nec pro eo, quod fratres veſtri ſunt, ſi alia cauſa rationabilis & manifeſta non obſtat, a ferendo teſtimonio repellantur, dummodo, ſicut cenſura canonum & legum ſancit auctoritas, velint teſtimonium perhibere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. 2 Id. Februarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo plumbeo, pendente a filis fericis flavi rubeique coloris.

De Falkeſio de Breant.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Pat.* 12. *H.* 3. *m.* 6. *d.* REX H. Cantori Tretenſi ſalutem.

Ut certi ſitis de quieta clamantia quam Falkeſius de Breant nobis fecit per Cartam ſuam, ſignatam ſigillo ſuo, poſtquam nos & Regnum noſtrum malitioſe turbare præſumpſit, ejuſdem Cartæ tranſcriptum vobis mittimus in hæc verba.

Omnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, Falkeſius de Breant ſalutem in Domino.

Ad univerſitatis veſtræ notitiam pervenire volumus quod cum excommunicatus eſſem, &c. *ut ſupra, in anno octavo Regni dicti Regis, uſque ad hæc verba, viz.*

Rogamus etiam diſcretionem veſtram quatinus contrà dilectam nobis Margaretam, quondam uxorem ipſius Falkeſii, quæ auctoritate litterarum Domini Papæ convenit, coram vobis non procedatis; maxime cum juſtas habeatis ſuperſedendi rationes, eo quod ad Judicatorium trahitur in Regno alieno, ſibi manifeſta ratione ſuſpectum: & cum nil habeat in manibus de bonis ipſius; ſet & idem Falkeſius per Judicium Curiæ noſtræ, propter ipſius proditionem manifeſtam, omnibus bonis, quæ habuerat poſtmodum, fuit abjudicatus, unde nichil habuit in Regno noſtro quod poſſet poſtmodum obligare.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 18 die Februarii, anno, &c. duodecimo.

---

* *Littera Regis Papæ de recipiendo Imperatorem ad pacem.*

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Clauſ.* 12. *H.* 3. *m.* 12. *dorſo.* DOmino Papæ.

Sanctitatis veſtræ litteras devotione, qua decuit, recepimus continentes, narratione brevi, defectum ſuccurſus Terræ Sanctæ, quem in præſenti ſperabatis, per miniſterium Imperatoris, ordinatum fuiſſe.

Sane

nn. D. 1228. *Hen.* 3.

Sane dolorem vestrum, quem brevem esse decet, non audivimus sine dolore maximo; cum in salute vestra, & Ecclesiæ statu pacifico, regnantium pax consistit & Regnorum.

Recepimus autem postmodum litteras Imperatoris; qui, de multis gravaminibus & injuriis ei, ut dicebat, præter suorum exigentium meritorum iliatis conquerendo, in eisdem litteris notum fecit nobis, sicut & in aliis Regnis publicâsse se dicit, quod in medio instantis Maii proponit nihilominus transfretare.

Litteras eisdem ostendimus Clerico vestro Magistro Stephano, tunc præsenti nobiscum, de cujus consilio Imperatori rescripsimus, consulendo ut, a debita vobis & Ecclesiæ devotione, nullius temeritatis ausu, recedens, humiliter obediat & obsequatur.

Vobis siquidem, ut patri & Domino, cui in totius fidelitatis & obsequii plenitudine adesse volumus, & tenemur, consulimus in Domino, pro negotio Terræ Sanctæ, cujus liberationem mundus desiderare debet ardenter, quatinus eundem, si cum humilitate debita ad cor reverti voluerit, vestrisque parere mandatis, misericorditer recipere velitis ad pacem.

Teste Rege apud Westmonasterium, vicesimo die Februarii.

Rex suadet Imperatori ad reconciliationem cum Papa.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Claus.* 12. *H.* 3. *m.* 12. *dorso.*

IMperatori, &c. salutem, Ecclesiasticâ pace gaudere, & de inimicis crucis Christi triumphum.

Venientem ad nos Imperialis aulæ Nuncium, præsentium latorem, militem vestrum effectu, quo decuit, recepimus, & porrectis nobis litteris Celsitudinis vestræ, audivimus & intelleximus diligenter quæ fuerant in eisdem contenta super statu vestro, & aliis quæ circa personam vestram nuper acta dicuntur: De quibus, ante susceptionem Nuncii & litterarum vestrarum, Dominus Papa, per litteras suas, nos fecerat certiores; pro quo, si placet, animus vester nihil indignationis concipiat, si vobis usquequaque non scribimus ad præsens ut deceret, licet ad vos & honorem nominis vestri sincerum nichilominus habeamus affectum.

Condolemus quidem & compatimur, quatenus possumus, Majestati vestræ, parati pro viribus offensæ vestræ mederi, & Imperiali Celsitudini subvenire, honoris Ecclesiastici semper integritate servatâ.

Attendentes quidem quantum discrimen immineat negotio crucifixi in odii & discordiæ seminario, quod humani generis inimicus inter Ecclesiam Romanam & vos nititur excitare, quantum etiam periculum orbis terrarum expectare possit ex eodem: Sperantes etiam, in parte alia, quod Dominus Papa salubribus consiliis & precibus nostris & monitis (utpote qui ei, inter cæteros mundi Principes, magnâ & speciali devotione quadam sumus astricti) facilem & favorabilem præbere debeat auditum.

Scripsimus eidem, cum multo precum & consilii conatu, quatinus, humanæ mentis motu domi recluso, ad liberationem Terræ Sanctæ dirigat intuitum interioris hominis & affectum; injuriarum obliviscens hiis diebus, quas, alio forte tempore, poscente justitia, cogeretur ulcisci; ut etiam vos, sine cujus ministerio liberationem Terræ præfatæ mundus nescit indicare, ad manum suam, & Ecclesiæ pacem modis omnibus satagat revocare.

Sane, quia non nocet admisso subdere calcar equo, currentem decrevimus monere; dum vobis consulimus, & facere suademus quod, præter consilium nostrum, facturi estis etiam non rogati.

Consilium igitur nostrum est ut, non contemnentes Ecclesiæ manum, quam in personam vestram extendit, relaxationem sententiæ suæ petatis instanter; nichilominus insistentes proposito quod, pro liberatione patrimonii Jhesu Christi, a primævo tempore vestro laudabiliter * concepistis; ne, quod absit, hoc tempore, quo tradidit omnipotens Deus in manibus vestris vires mundi, repescere videamini a consummatione laboris, quem vobis fœlix fortuna commendavit.

* I. 300.

Teste Rege apud Westmonasterium, vicesimo die Februarii.

Bulla ne fratres Militiæ Templi aggraventur contra privilegia sua.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Ex Origine.*

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis & Episcopis, ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum ex susceptæ amministrationis officio debeatis viros religiosos a pravorum magnanimitate defendere, & ipsos a gravaminibus relevare, nequaquam ipsis graves esse debetis, nec exactiones novas imponere, nec aliquas injurias irrogare.

Pervenit autem ad nos quod dilectos filios, fratres Militiæ Templi, contra tenorem privilegiorum, eis a sede Apostolicâ indultorum, crebris procurationibus, & aliis exactionibus graviter molestatis: bona ipsorum, quæ ad defensionem orientalis terræ necessaria plurimum esse noscuntur, pro vestræ voluntatis arbitrio minuentes; & eorum capellanis, pro illicitis talliis & exactionibus aliis, divina officia prohibere minimè dubitatis.

Quapropter fraternitatem vestram attentiùs duximus ammonendam, per Apostolica scripta præcipiendo mandantes, quatinùs fratres ipsos contra privilegia, eis ab Apostolica sede indulta, de cætero nullatenus aggravetis, nec eorum capellanos, propter memoratas causas, prohibeatis de cætero divina officia celebrare.

Verum ipsos a præsumptione malignantium, in eorum bona præsumentium debacchari, quotiens ad vos querela pervenerit, taliter defendatis, & suam faciatis justitiam obtinere, quòd ex hoc vobis a Deo præmium augeatur, & ipsi liberius valeant inimicis crucis Christi resistere, & etiam illis resistentibus grata subsidia ministrare.

Dat. Laterani, octavo Kal. Martii, Pontificatûs nostri anno primo. Ann. D. 1228. *Hen.* 3.

Plumbeo Sigillo pendente a filis sericis rubei flavique coloris.

De Rege non excommunicando.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3.

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad exhibendum tibi specialem gratiam & favorem, eò fortiùs inducimur quò persona & Regnum tuum specialius ad nos pertinere noscuntur, & te, sicut carissimum filium, ad quem exuberat nostræ dilectionis effectus, sinceriori amplectimur caritate.

Eapropter, carissime in Christo fili, serenitatis tuæ precibus inclinati, præsentium tibi auctoritate de speciali gratia indulgemus, ut nullus tuam & uxoris, ac filiorum tuorum personas excommunicare, aut capellam tuam interdicere valeat absque mandato sedis Apostolicæ speciali.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel, ei ausu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Dat. Laterani, tertio Kal. Martii, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filis sericis flavi rubeique coloris.

---

* *Bulla contra torneamenta, in quibus fuerunt conventiculæ & conspirationes contra Dominum Regem.* * I. 301.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Ex Orig.*

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Norwicen. & ——— Karleolen. Episcopis, & dilecto Filio ——— Archid. Salopesberiæ, Coventren. dioceseos, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad nostram audientiam noveritis perveniisse, quod quidam Magnates & Barones Angliæ, sub occasione torniamentorum, ad quæ ex condicto conveniunt, adversus carissimum in Christo Filium nostrum Henricum illustrem Regem Angliæ, dominum suum Conventiculas, Conjurationes, Colligationes, & Conspirationes facere non verentur, molientes turbare pacem & quietem ipsius & Regni sui, contra juramentum fidelitatis omnino Regi præstitum temere veniendo.

Cum ergo graviter tales excedant, nitentes turbare pacem & quietem Regis & Regni, & exercentes torniamenta quæ sunt ab Ecclesia interdicta, pro eo quod ex eis sæpe inreritus hominum, & pericula proveniunt animarum, discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatinus prædictos per excommunicationem in personas, & interdictum in terras ipsorum, sublato cujuslibet contradictionis & appellationis obstaculo, ab hujusmodi compescatis. Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrûm nichilominus exequantur.

Dat. Lateran. 3 Kal. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

De Treugis cum Francia non infringendis.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Claus.* 12. *H.* 3. *m.* 11. *d.*

REX Henrico de Trublevill.

Noveritis quod, sicut alias vobis significamus, mittimus C. de Grancumbe, & Nicholaum de Molis, usque la Legne, à die Paschæ in 15 dies, ad emendas, super interceptionibus, inter Regem Franciæ & nos infra treugas factis, una vobiscum fieri faciendas & recipiendas.

Et ideo vobis mandamus quod interceptiones, factas ex parte nostra, videlicet de Balliva vestra, per vos statim ita faciatis emendari, quod treugæ, occasione vestri, non infringantur; & quod Sacramentum eorum, qui treugas illas juraverunt in animam nostram, in nullo violetur.

Hoc autem in fide, qua nobis tenemini, nullo modo facere omittatis.

Teste Rege apud Lamh. 11 die Martii.

De salvo conductu pro interceptionibus emendandis.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Ibidem.*

DOmino suo & consanguineo Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Henricus Rex, &c. salutem.

Sciatis quod ad diem, captum inter nos, & vos, quem, ad petitionem nostram, nostri gratia, prorogâstis usque in 15 dies a die Paschæ, ad interceptiones, tàm ex parte nostrâ, quàm vestra factas, emendandas mittimus *supra nominatos* ad faciend. fieri & recipi emendas, simul cum dilecto & fideli nostro Henrico de Trublevill Seneschallo nostro Wasconiæ; unde serenitatem vestram rogamus quatinus prædicto Seneschallo nostro Wasconiæ & cæteris, qui ex parte nostra, ad prædicta exequenda, usque la Legne, ad terminum prænominatum, sunt venturi, litteras vestras de salvo conductu, in veniendo illuc, & ibidem morando, & inde redeundo, habere faciatis.

Tales quidem, loco vestro, ad prædictos diem & locum, mittere velitis, qui parati *fuerint* ad prædictas emendas, ex parte vestra, admittendas & recipiendas.

Teste

Ann. D. 1228. Teſte ut ſupra.

Hen. 3. *Eodem modo ſcribitur Reginæ Franciæ.*

Et mandatum eſt omnibus fidelibus Domini Regis, ad quos litteræ præſentes pervenerint, quod, ſi ſe, vel aliquos * ſuorum tangant prædictæ interceptiones, prædictis die & loco coram prædictis Nunciis Domini Regis, & coram hiis, quos prædictus Rex Franciæ, occaſione prædicta, illuc mittet, perſonaliter compareant: * I. 302.

Vel tales loco ſuo mittant, qui, quantum ad ſe & ſuos pertinet, de interceptionibus prædictis emendas ſufficienter faciant & recipiant.

Teſte ut ſupra.

De Treugis cum Francia capiendis.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Pat.* 12. *H.* 3. *m.* 4. *d.*

VEnerabili Domino, Conſanguineo ſuo Lodovico, Dei gratia, Regi Franciæ illuſtri, Henricus Rex Angliæ, &c. ſalutem, & debitum in omnibus obſequium.

Mittimus ad vos dilectos, fideles, & familiares noſtros, Nobilem virum Philippum de Albiniaco & Radulphum filium Nicholai Seneſcallum noſtrum, ad capiendum & firmandum inter nos, & vos treugas puras, firmas & rectas ſicut à Domino Papa, Gregorio nono, nobis eſt injunctum.

Et nos treugas ipſas pro nobis & omnibus hominibus, & impriſiis noſtris, ratas & gratas habemus, & firmiter obſervari faciemus.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 6 die Maii, anno *Regni noſtri* duodecimo.

De Nunciis ſuper Treuga cum Francia.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Ibidem.*

HEnricus Rex, &c. Venerabilibus in Chriſto patribus Senonenſi Archiepiſcopo, & R. eadem gratia Sarresb. Epiſcopo, & dilectis ſibi in Chriſto Magiſtro Petro de Colle-medio, & Domino Stephano Domini Papæ Capellanis ſalutem.

Sciatis quod nos miſimus dilectos & fideles noſtros, Nobilem virum Philippum de Albiniaco, & Radulphum filium Nicholai Seneſcallum noſtrum ad kariſſimum Dominum & conſanguineum noſtrum Ludovicum, illuſtrem Regem Franciæ, ad capiend. & firmand. inter ipſum & nos treugas puras, firmas & rectas, ſicut nobis a Domino Papa, Gregorio nono, eſt injunctum.

Nos autem treugas ipſas pro nobis, & omnibus hominibus, & impriſiis noſtris, ratas & gratas habebimus, & eas firmiter obſervari faciemus; hoc autem vobis ſcire facimus.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Adhuc de Treugis.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Ibidem.*

REX omnibus has litteras viſuris vel audituris ſalutem. Univerſitati veſtræ notum facimus quod nos miſimus tales *ut ſupra* ad Regem Franciæ *ut ſupra in proximo brevi.*

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Mandatum Henrico de Trubleville ſuper negotio ſæpedicto.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Ibidem.*

REX Henrico de Trublevill, Seneſcallo ſuo Waſconiæ, ſalutem.

Sciatis quod miſimus dilectos & fideles noſtros Philippum & Radulphum, &c. *ut ſupra uſque ad hoc verbum injunctum.*

Et promiſimus, per litteras noſtras Patentes, quod nos treugas ipſas, pro nobis, & omnibus hominibus, & impriſiis noſtris, ratas & gratas habebimus, & eas firmiter obſervari faciemus.

Et ideo vobis mandamus quatenus in fide, qua nobis tenemini, treugas ipſas, quas inter ipſum Regem Franciæ, & nos capient, ſecundum formam mandati ſui, quod vobis mittent, firmiter obſervari, * & a nobis, & impriſiis noſtris, in Balliva veſtrâ aſſecurari faciatis. * I. 303.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur Savarico de Maloleone; hoc excepto in balliva veſtra.

Teſte ut ſupra.
Et Com. W. Aluern. & Balſino.

De Conductu pro Rege Inſularum.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Pat.* 12. *H.* 3. *m.* 5.

OLavus Rex Manniæ & Inſularum habet litteras de ſalvo conductu veniendi in Angliam, cum hominibus ſuis quos ſecum duxerit, pro pace formanda inter ipſum, & Reginaldum fratrem ſuum.

Duraturas a feſto Sancti Michaelis, anno Regni noſtri duodecimo, uſque in 15 dies.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 12 die Aprilis, anno Regni noſtri 12. Ann. D. 1228. *Hen.* 3.

Littera Regi Franciæ, qua paratum ſe, ad mandatum Papæ, nunciat Treugam cum illo inire.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Pat.* 12. *H.* 3. *m.* 4. *d.*

DOmino ſuo & conſanguineo Lodovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Henricus Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Litteras Apoſtolicas recepimus, continentes ut, ſpecialiter pro negotio terræ Sanctæ, ac pacis, & fidei, quod Eccleſiæ Dei imminet, & cui tenetur Dominus Papa ſollicitè providere, treugam puram, firmam & rectam vobiſcum inire debeamus, donec, cum adjutorio divino, poſſit inter nos reformari concordia; pro qua, ſicut dicit idem Dominus Papa, laborare proponit cum effectu.

Moverunt etiam nos ad idem faciendum, de mandato ſedis Apoſtolicæ, venerabilis Pater Epiſcopus Sarum, & Magiſter Stephanus Capellanus & Nuncius Domini Papæ ad nos tranſmiſſus, cenſuram Eccleſiaſticam nobis comminantes, ſi non paruerimus mandatis ipſorum.

Licet igitur nobis grave videatur quod taliter agitur nobiſcum, maxime cum Patrimonii, ſicut videt altiſſimus, tàm per vos, quam per Progenitores veſtros (ut, ſalva pace ipſorum & veſtra, loquamur) commodo & honore careamus; mandatis tamen apoſtolicis, in hiis & aliis, prout recte poterimus, parere decernentes, treugam puram, firmam & rectam, ſecundum dictationem rationabilem, parati ſumus firmare vobiſcum.

In cujus teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Windeſ. octavo die Junii.

Eodem modo ſcribitur Reginæ Franciæ, mutatis nominibus perſonarum.

Ejuſmodi Litteræ Archiepiſcopo Senonenſi, &c.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Ibidem.*

VEnerabilibus patribus Archiepiſcopo Senonenſi & Epiſcopo Sarresberienſi & dilectis amicis ſuis in Chriſto Magiſtro Petro de Colle-medio, & Magiſtro S. Capellanis Domini Papæ, ſalutem.

Litteras Apoſtolicas nuper recepimus, continentes ut, ſpecialiter pro negotio terræ Sanctæ, ac pacis, & fidei, quod Eccleſiæ Dei imminet, & cui Dominus Papa tenetur ſollicite providere, treugam puram, firmam & rectam, cum illuſtri Rege Franciæ inire debeamus, donec, cum adjutorio divino, poſſit inter nos reformari concordia; pro qua, ſicut dicit idem Dominus Papa, laborare proponit cum effectu.

Duo etiam veſtrûm nos monuiſtis, videlicet vos Domine Episcope Sarresber. & Magiſter Stephanus, ad idem faciendum de mandato ſedis Apoſtolicæ, cenſuram eccleſiaſticam nobis comminantes ſi veſtris non paruerimus monitis.

Licet igitur nobis grave videatur quod taliter agitur nobiſcum, maxime cum Patrimonii noſtri, ſicut videt altiſſimus, tam per ipſum Regem, quam per Progenitores ſuos (ut, ſalva pace ipſorum loquamur) commodo & honore careamus; mandatis tamen Apoſtolicis, & * veſtris monitis, in hiis & aliis, prout recte poterimus, parere decernentes, treugam puram, firmam & rectam, ſecundum dictationem rationabilem, parati ſumus firmare cum Rege memorato. * I. 304.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte ut ſupra.

De eodem negotio Mandatum Henrico de Trubleville miſſum.

Ann. D. 1228. *An.* 12. *H.* 3. *Ibidem.*

REX Henrico de Trubleville, Seneſcallo ſuo Waſconiæ, ſalutem.

Sciatis quod Dominus Papa nuper nobis mandavit ut, ſpecialiter pro Terræ Sanctæ negotio, ac pacis, & fidei, quod Eccleſiæ Dei imminet, & cui ipſe Dominus Papa ſollicite providere tenetur, treugam puram, firmam & rectam, cum Rege Franciæ inire debeamus, donec, cum adjutorio divino, inter nos poſſit concordia reformari; pro qua ipſe Dominus Papa laborare proponit cum effectu.

Scripſit etiam Archiepiſcopo Senonenſi, Epiſcopo Sarresb. Magiſtro Petro de Colle-medio Studenti Pariſius, & Stephano Capellano ſuo, quem ad nos miſit in Angliam, ut tàm nos, quàm Regem Franciæ ad hoc inducant, & contradictores per eccleſiaſticam cogant cenſuram (excepto generali interdicto in Regna, & excommunicatione in perſonas noſtras præter Mandatum ſuum ſpeciale) moniti autem, quamvis inviti, ex parte noſtra conſenſimus ut treugæ firmentur, ſicut eſt prædictum.

Unde vobis mandamus, firmiter injungentes, ut, finito termino treugarum, quæ adhuc inter nos durant, omnia ex parte noſtrâ, & Inpriſiorum noſtrorum, in Balliva veſtra, in pace ſervetis, & ſervari faciatis, donec de modo & termino treugarum, quæ, per Dominum Papam, inter nos & noſtros, & Regem Franciæ & ſuos firmari debent, per nos ſitis certiores.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1228. Hen. 3.

Littera Bohemiæ Regi, de Nunciis hinc inde missis.

An. 12. H. 3. Claus. 2. H. 3. n. 6. d.

DIlecto amico & speciali G. Dei gratia, illustri Regi Bohemiæ, Henricus, eadem gratiâ, &c. salutem, cum sinceræ dilectionis affectu.

Litteras dilectionis vestræ recepimus, continentes quod, reverso ad vos Nobili viro Comite Arnaldo de Hogensuag. & eo diligenter audito super hiis quæ vobis per ipsum duximus nuncianda, fidelem Clericum vestrum J. latorem præsentium, ad nos destinastis cum tota intentione vestra negotii memorati; cui & postulastis super eodem negotio fidem adhiberi.

Benignis igitur auribus ei accommodatis, nobis asseruit quod ad hoc solum venit, ut diem, quem nobis constituerat dictus Comes Arnaldus veniendi, vel mittendi, in termino festi Sancti Johannis Baptistæ proximo elapsi, per ipsius adventum observaret.

Cum igitur de Principali negotio nobiscum tractaturus non venit, præfatum Comitem, priusquam alios ad nos mittaris Nuncios, ad nos transmittere curetis, ad explanandam nobis penitùs vestram super præmisso negotio voluntatem.

Teste Rege apud Westmonasterium, 24 die Junii.

Eodem modo scribitur C. Reginæ Bohem.

Bulla Gregorii de Rege Franciæ adversus Albigenses.

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Ex Orig.

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & apostolicam benedictionem.

Licet carissimum in Christo filium nostrum, illustrem Regem Franciæ, cum matre & fratribus suis, sub protectione susceperimus apostolicæ sedis & nostrâ, pro eo quòd idem Rex, inchoatum a patre, negotium fidei prosequitur adversus hæreticos Albigenses:

Noverit tamen regalis sublimitas nos expressisse in litteris, Regi prædicto directis, quod, super injuriâ illatâ, vel etiam inferendâ, seu quoad tua, vel * aliorum jura, sibi non liceat extendere manus suas, per protectionem hujusmodi eum nolimus confovere; set sibi jus suum tantummodo conservare. * I. 305.

Dat. Lateran. 6 Kal. Junii, Pontificatus nostri anno Primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De Treugis initis cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Pat. 12. H. 3. m. 3.

REX omnibus, &c. salutem.

Noveritis quod nos cum Lodovico Rege Franciæ illustri, & suis hominibus & Imprisiis, Treugas inivimus pro nobis, & nostris hominibus, & imprisiis tàm per mare, quàm per terram, ab instanti festo beatæ Mariæ Magdalenæ in annum duraturas tali modo.

Quod si in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda sic erit; interceptio facta nunciabitur Dictatoribus hinc inde constitutis (qui sunt Henricus de Trubleville Senescallus Wasconiæ, & Willielmus Gaoler ex parte nostra; ex parte autem Regis Franciæ Thomas de Blazuno Senescallus Pictaviæ, & Simon de Cunano) ita quod, si infra duos menses, postquam forisfactum eis legitime constiterit, non emendaretur, extunc ille, cui fuerit forisfactum, poterit currere super malefactorem, donec plenarie fuerit emendatum; & nos, sine mesfacere, poterimus juvare hominem nostrum contra malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit, donec fuerit emendatum; & Rex Franciæ similiter facere poterit: & Dominus malefactoris malefactorem tenebitur non juvare.

Et Banaoni in hiis treugis non poterit inforciari.

Si autem aliqua Forericia, vel Castrum aliquod, vel persona alicujus Nobilis, durantibus treugis, caperetur, vel furtivè subtraheretur, statim nos, vel per nos, vel per gentes nostras, sine mesfacere, de hiis poterimus nos juvare; & Rex Franciæ similiter facere poterit.

Et sciendum quod Hugo de Lezynnan, Comes Marchiæ, tempore harum treugarum, per omnia remanebit in tali statu, in quo erat ea die, qua alia treuga capta fuit apud Scampas, tali modo, quod dictus Comes non implacitabitur, vel vexabitur in foro Ecclesiastico, nec in foro Laicali de re aliqua, de qua tunc esset tenens, vel de qua tunc esset in pace; & si aliquo modo interim vexaretur, quin remaneret in eadem pace, & in eodem statu, Rex Franciæ non teneretur ad treugam observandam.

Dicti autem Dictatores tenebuntur facere emendari omnes interceptiones a dicto Comite, *vel* ab aliis ex parte nostrâ, sive ex parte Regis Franciæ, in treugâ præcedenti, & in hac, quæ capta est præsentialiter, faciendas.

Nos autem has treugas, fideliter & bona fide observandas a nobis & nostris, concessimus, & jurari fecimus in animam nostram a dilectis & fidelibus nostris Philippo de Albiniaco & Radulpho filio Nicholai Senescallo nostro.

Teste meipso apud Cantuar. 6 die Julii, anno Regni nostri duodecimo.

Ann. D. 1228. Hen. 3.

Bulla quod Rex admittat Nicholaum Archiepiscopum Armachanum Hiberniæ Primatem.

An. 12. H. 3. Ex Origine.

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio, Regi Anglorum illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Armachana ecclesia pastoris solatio destituta, Capitulum ejus, die statutâ, convenientes in unum, venerabilem fratrem nostrum Nicholaum, Archiepiscopum Armachanum Yberniæ Primatem, tunc ecclesiæ ipsius canonicum, virum utique providum & discretum, & in temporalibus & spiritualibus circumspectum, in ejusdem ecclesiæ Archiepiscopum, per viam compromissi, canonice ac concorditer elexerunt.

Nosque præsentatam nobis electionem hujusmodi, quoniam ipsam invenimus de personâ ydoneâ canonice celebratam, duximus auctoritate apostolicâ confirmandam, sibi, per manus venerabilis fratris nostri Episcopi Tusculanensis, * de mandato nostro, munere consecrationis impenso. * I. 306.

Quocirca serenitatem regiam rogamus, monemus & hortamur attente, quatinus eidem Archiepiscopo, vel procuratori suo, ejus nomine, regalia sine difficultate concedens, eum & commissam sibi ecclesiam, pro æterni Regis reverentia, propensius habeas commendatos, reddens te sibi affectu benevolum, & opere gratioso; ita quod exinde tibi, a superna benignitate, proveniat vitæ felicis ac longæ spatium, & tandem, perceptio perennium gaudiorum.

Dat. apud urbem veterem. 3 Id. Julii, Pontificatus nostri anno primo.

Sigillum dilapsum.

De moneta facienda in Vasconia.

Ann. D. 1228. An. 12. H. 3. Pat 12. H. 3. m. 2. n. 2.

REX Henrico de Trubevill. Senescallo Wasconiæ, salutem.

Mandamus vobis quod monetam nostram Burdegaliæ fieri faciatis, de lege & pondere Turonens. apud Villam nostram de Regula, vel villam nostram de Lagun, sicut magis vobis videritis expedire.

In cujus, &c. has litteras nostras vobis mittimus patentes.

Teste Rege apud Radin. 2 die Augusti.

De conducendo Regem Scotiæ.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Claus. 13. H. 3. m. 17. d.

REX J. Constabulario Cestr. salutem.

Sciatis quod, instanti media quadragesimâ, anno regni nostri decimo tertio, erimus apud Eborum, in occursum dilecti & fidelis nostri Alexandri Regis Scotiæ, de arduis negotiis nostris & suis, cum eo ibidem tractaturi.

Et, quia idem Rex petit a nobis ut, veniendo ad nos ibidem, salvum sibi conductum faceremus, vobis mandamus quatenus die dominica, proxima ante prædictam mediam quadragesimam, sitis apud Berewic. super Twedam in occursum ipsius Regis, una cum dilectis & fidelibus nostris Johanne filio Roberti, Briano filio Alani, Rogero Bertram, Gileberto de Umframvill, Rogero de Merlay; quibus idem mandavimus, ad prædictum Regem salvo ad nos conducend.

Teste, &c. apud Westmonasterium, 21 die Januarii.

Eodem modo scribitur prædictis, sicut prænominatum est.

De Conductu pro Rege Scotiæ.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Pat. 13. H. 3. m. 10.

REX omnibus. Sciatis quod recepimus in salvum conductum nostrum Alexandrum Regem Scotiæ, & omnes suos quos secum ducet, in veniendo ad nos usque Eborum, instanti mediâ quadragesimâ, anno Regni nostri decimo tertio, ad loquendum nobiscum, & ibidem morando, & inde redeundo.

Et mandatum est quod eidem Regi, vel suis, in veniendo, & ibidem morando, & redeundo, nullum inferatur impedimentum, damnum, aut gravamen.

Teste Rege apud Westmonasterium, 22 die Januarii.

De forma pacis cum Francia incundæ.

Ann. D. 1229. An. 13. H. 3. Claus. 13. H. 3. m. 16. d. * I. 307.

VEnerabili in Christo Patri Romano Dei gratia, Titul. sancti Angeli, Diacono Cardinali, & Franciæ Legato, Henricus, &c. Rex Angliæ, &c. salutem & sinceram in Domino dilectionem.

Grates Paternitati vestræ referimus super litteris vestris, quas nuper nobis, per dilectum & familiarem nostrum Abbatem de Cliva, transmisistis, & de * mandato, quod idem Abbas, ex parte vestra, ore nobis exposuit.

Sane, quamvis per eundem, quando illum ad vos misimus, vestræ paternitati significâssemus quandam pacis formam inter illustrem Regem Franciæ & nos ineundam, idem reversus in nullo nos reddidit certiores an dicta forma a prædicto Rege Franciæ approbata, vel etiam an illi esset adhuc patefacta.

Ann. D. 1229. *Hen.* 3. Et, quoniam ad ſedem Apoſtolicam, ſuper tanto negotio, non expedit mittere ſub incerto, ad vos mittimus prædictum Abbatem, & dilectum & fidelem noſtrum, Magiſtrum W. de Cantilupo rogantes quatenus nos certificetis per eoſdem quæ forma certa pacis Regi placuerit memorato, ut ſic demum Nuncii certi Romam mittantur, qui Negotium illud ſub certâ formâ procurent, ſecundum quod a partibus providebitur melius eidem negotio convenire.

Pro emendis de interceptionibus, contra Treugam.

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Clauſ.* 13. *H.* 3. *m.* 14 *d.* DOmino ſuo & conſanguineo Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Henricus Rex Angliæ, &c. ſalutem.

A memoria veſtra non credimus excidiſſe quod pridem miſimus ad vos dilectos & fideles noſtros Philippum de Albiniaco, & quosdam alios de familiaribus noſtris, pro emendis, ſuper interceptionibus, contra formam treugarum hinc inde factis, faciendis & recipiendis; quas quidem in nullo emendari feciſtis, licet interceptiones, vobis & veſtris factas, dignè fecerimus emendari, & adhuc, ſi opus fuerit, ſumus facturi.

Et, quia dictas treugas in animam veſtram jurari feciſtis, ſerenitatem veſtram duximus attentius exorandam & commonendam, quatinus nobis & noſtris interceptiones factas, condigne faciatis emendari.

Mittentes aliquas perſonas credibiles, ſi placet, & fide dignas, de familiaribus veſtris ad Comitem Marchiæ, & Seneſcallum noſtrum Pictaviæ, qui dictas emendas ab eis fieri videant & facient; Certi enim ſumus indubitanter quod ipſi, Comes & Seneſcallus, ſuper præmiſſis, nullas aliter facere emendas curabunt.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 4 die Martii.

Litteræ Credentiales Comiti Tholoſ.

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Clauſ.* 13. *H.* 3. *m.* 14. *d.* REX R. Comiti Tholoſ. ſic tranſire per bona temporalia, ne amittat æterna.

Mittimus ad vos, dilectum & familiarem Clericum noſtrum, Magiſtrum Philippum de Ardern.

In cujus ore quædam poſuimus, vobis plenius reſeranda, de diminutione gravaminis noſtri & tribulationis veſtræ.

Quibus ſi fidem duxeritis adhibendam, credimus & ſperamus in Domino quod ad honorem Dei & ſanctæ Eccleſiæ, necnon & ad veſtrum cedent commodum & honorem, pariter & noſtrum.

Teſte Rege apud Mortelak. 4 die Martii.

Ejuſmodi Litteræ eidem Comiti.

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Ibidem.* REX eidem, ſic tranſire, &c.

Mittimus ad vos dilectum & fidelem noſtrum Willielmum Reim. Columb. Civem noſtrum Burdegaliæ, qui, per aliquantum temporis, moram nobiſcum in Anglia nuper fecit, & qui, cum ad vos venerit, plenius vos certificabit.

In cujus etiam ore quædam poſuimus vobis exponenda ad honorem Dei, & ſanctæ Eccleſiæ, & commodum veſtrum & honorem, pariter & noſtrum, quæ, propter viarum pericula, ſcripto non duximus commendare.

Teſte Rege apud Farnham, 7 die Martii.

---

* I. 308. ** Litteræ congratulatoriæ Othoni Duci de Bruneſwic, de liberatione ejus.*

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Clauſ.* 13. *H.* 3. *m.* 14. *d.* HEnricus Dei gratia Rex, &c. dilecto conſanguineo ſuo O. Duci de Bruneſwic. ſalutem, & ſinceram in Domino dilectionem.

De deliberatione corporis veſtri a manibus inimicorum veſtrorum, qui vos captos detinebant, grates referimus altiſſimo; quia, licet non ſine diſpendio & decremento tenuræ veſtræ, liberati ſitis, ſatis majus tamen habemus deliberationem veſtram, quàm aliquarum rerum, vel terrarum veſtrarum amiſſionem,

Nec vos latet qualiter, & quàm injuſtè poteſtas inimicorum noſtrorum & veſtrorum violenta, jam pridem nos, & vos detinuit a jure noſtro & veſtro hæreditario excluſos & exhæredatos.

Et tamen confidimus in Domino, qui non deſtruit ſperantes in ſe, quod jura noſtra & veſtra, quæ nobis & vobis permiſit ſubrahi, per gratiam ejuſdem in brevi recuperabimus.

In proximo enim quidam vobis innoteſcent rumores, commodum & honorem noſtrum & veſtrum ſpecialiter reſpicientes; qui vobis, cum eos audieritis, proſperante Domino, non modicum erunt læti & jocundi.

De eo, quod nos rogaſtis, ut fœdus conjugale non iniremus inter ſororem noſtram, & Ducem de Danehalt, cujus conſanguinei ſe vobis in carcere veſtro graves exhibuerunt inimicos & adverſarios, vobis ſignificamus quod hoc, ſine conſilio veſtro & voluntate, nullatenus facere curabimus; quoniam in hiis & aliis veſtro volumus frui conſilio.

Scire etiam vos volumus quod prompti ſumus, & ſemper parati ad quæcumque commodum veſtrum reſpiciunt & honorem, quem a noſtro non reputamus alienum.

Rogamus autem vos quatenus, circa Pentecoſten, aliquem de veſtris ad nos tranſmittatis; per quem ſtatum & velle veſtrum nobis ſignificetis; & nos, per eundem, eſſe noſtrum & voluntatem vobis renunciabimus. Ann. D. 1229. *Hen.* 3.

Teſte Rege apud Guldeford, 6 die Martii.

Ejuſmodi Littera eidem Duci.

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Ibidem.* HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. dilecto conſanguineo ſuo & amico ſpeciali O. Duci de Bruneſwic. ſalutem & ſinceræ dilectionis integritatem.

Audito nuper, ex relatione devoti veſtri Magiſtri G. Clerici veſtri, quod a carcere & vinculis, quibus detenti fuiſtis, proſperè & ſine corporis veſtri dampno & diſpendio ſoluti eſtis per Dei gratiam & liberi, ſucceſſibus veſtris & honori plurimum congratulantes, altiſſimo, qui in anguſtia dignatus eſt vos miſericorditer reſpicere, & ab eadem liberare, grates retulimus copioſas, gaviſi quidem & jocundi nimis effecti.

Super prædictis, juxta petitionem veſtram, Domino Papæ ſcripſimus, regratiantes eidem, pro vobis ſuper gratia qua vobiſcum egit, dum in captivitate teneremini; necnon & perſonam veſtram propenſius duximus ei commendare, & pro vobis, tanquam pro nobis ipſis affectuoſe ſupplicantes, rogare quod gratiam & favorem, quem erga perſonam veſtram geſſit, ex interventu noſtro, circa vos augere velit & continuare; honori veſtro, & ſublimationi veſtræ intendendo, & Principibus Alemanniæ, ſpecialiter pro amore noſtro, vos commendando.

Et, ut negotium iſtud felicius effectum manciparetur, dilectum noſtrum, & devotum veſtrum prædictum Magiſtrum G. de cujus diligentia & fidelitate certam fiduciam optinemus quod ſtudioſiùs quolibet alio pro vobis laborabit, ad Curiam Romanam deſtinavimus; cupientes ex animo, quod directa pro vobis dicta petitio noſtra eo favore exaudiatur, quòd & vobis ad perpetui honoris cedat incrementum, & nobis exultationis exinde detur occaſio.

Ut etiam petitioni veſtræ nobis factæ pro ſupradicto Clerico ſatisfaceremus, * conceſſimus eidem quinque Marcas annuas, de Camera noſtra percipiendas, donec, data oportunitate, uberiùs, divino, & intuitu veſtro, ei providere poſſimus. * I. 30

Teſte meipſo apud Merleberg, quarto die Aprilis.

Littera, cujus in ſuperiore fit mentio, pro prædicto Duce, Papæ miſſa.

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Ibidem.* REverendiſſimo Domino & patri in Chriſto kariſſimo Gregorio, Dei gratiâ, ſummo Pontifici, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ ſalutem, & tàm devotam, quàm debitam tanto Domino & Patri reverentiam.

Quòd veſtra dignata fuit paternitas veſtras miſericorditer partes interponere, pro deliberatione dilecti conſanguinei noſtri O. Ducis de Bruneſwic. illuſtris a carcere, in quo detinebatur vinculis mancipatus, ſanctitati veſtræ ad quantas poſſumus aſſurgimus gratiarum actiones.

Et, cum non fuerit inter Chriſtianos Principes aliquis, quem ſedis Apoſtolicæ non contingat gratiam implorare, paternitati veſtræ pro dicto conſanguinco noſtro devotiſſime duximus ſupplicandum, quatinus ipſum, intuitu conſanguinitatis noſtræ, propenſius commendatum, gratiam veſtram circa eum continuare velitis, honores ejus, cum tempus affuerit, ſi placet, promovendo, & ipſum Principibus Imperii commendando.

Confidenter enim credimus, & in Domino ſperamus, quod ipſum, inter omnes Principes Imperii, filium invenias devotiorem; & mandatis ſedis Apoſtolicæ, cui deliberationem ſuam penitùs aſcribit, proniùs obſequentem.

Teſte ut ſupra.

Littera Regis Romano Cardinali, de pace cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Pat.* 13 *H.* 3. *m.* 8. VEnerabili patri & amico in Chriſto kariſſimo Romano, Dei gratiâ, Titulo Sancti Angeli, Diacono Cardinali, & Apoſtolicæ ſedis Legato, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Significâſtis nobis, per litteras veſtras, quod, ſi placeret nobis ut tractatu pacis inter Lodovicum Regem Franciæ, & nos inſiſteretur, mitteremus ad vos Nuncios, qui poteſtatem haberent ex parte noſtrâ, negotium illud ad effectum perducere.

Mittimus igitur ad vos venerabilem patrem A. Coventr. & Lichfeld. Epiſcopum, & dilectos & fideles noſtros Radulphum filium Nicholai Seneſcallum noſtrum, & Nicholaum de Molis Militem noſtrum familiarum, quibus poteſtatem dedimus ad tractandum de pace inter ipſum Regem Franciæ, & nos; & ad pacem inter ipſum & nos faciendam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Hamſted. quinto die Aprilis.

Eidem de Treuga.

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Ibidem.* ITem eidem Legato ſalutem.

Mittimus ad Ludovicum Regem Franciæ venerabilem patrem A. Coventr. & Lichfeld. Epiſcopum, & dilectos & fideles noſtros Radulphum filium Nicholai Seneſcallum noſtrum, & Nicholaum

nn. D. 1229. *en.* 3. laum de Molis Militem noſtrum familiarem, quibus poteſtatem dedimus ad tractandum, ex parte noſtra, de firma & recta treuga, inter ipſum Regem Franciæ, & nos capienda & tenenda; & ad ipſam treugam ex parte noſtra capiendam.

Teſte ut ſupra.

I. 310. ** Littera Regi Franciæ de pace.*

nn. D. 1229. *In.* 13. *H.* 3. *Ibidem.* DOmino & conſanguineo ſuo Lodovico, Dei gratia, Regi Franciæ illuſtri, Henricus eadem gratia, &c. ſalutem.
Mittimus ad vos venerabilem patrem, &c. *ſupra nominatos*; quibus poteſtatem dedimus ad tractandum de pace inter vos, & nos facienda; & ad pacem inter vos & nos faciendam.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Hamſted. quinto die Aprilis.

Eidem Littera de Treuga.

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Ibidem.* ITem eidem Regi ſalutem.
Mittimus ad vos eoſdem *quos ſuperius memoravit*; quibus poteſtatem dedimus ad tractandum, ex parte noſtra, de firma & recta treuga inter vos, & nos capienda & tenenda; & ad ipſam treugam inter vos, & nos capiendam.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Littera Blanchæ matri Regis Franciæ de pace.

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Ibidem.* REX dilectæ conſanguineæ ſuæ Blanchæ, eadem gratia, Reginæ Franciæ illuſtri ſalutem.
Mittimus ad Dominum & conſanguineum noſtrum Lodovicum Regem Franciæ illuſtrem filium veſtrum, venerabilem patrem, &c. *prius nuncupatos*; quibus poteſtatem dedimus ad tractandum de pace inter ipſum Regem filium veſtrum, & nos facienda; & ad ipſam pacem inter ipſum, & nos faciendam.

Teſte ut ſupra.

Eidem Littera de Treuga.

Ann. D. 1229. *An.* 9. *H.* 3. *Ibidem.* ITem eidem Reginæ ſalutem.
Mittimus ad Dominum & conſanguineum noſtrum Lodovicum Regem *Franciæ*, *filium veſtrum*, *Nuncios antedictos*, quibus poteſtatem dedimus ad tractandum de firma & recta treuga inter ipſum Regem filium veſtrum & nos capienda & tenenda; & ad ipſam treugam inter ipſum & nos capiendam: Et hoc vobis ſignificavimus.

Teſte ut ſupra.

De Conductu pro Comite Giſnes.

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Pat.* 13. *H.* 3. *m.* 8. HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.
Sciatis quod licentiam dedimus & conceſſimus quod Baldewinus Comes de Giſnes, & Robertus de Becum. ſalvo & ſecure veniant in Angliam, ad loquendum nobiſcum, & ſalvo ibidem morentur, & ſalvo inde recedant, & eos in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum ad hoc ſuſcepimus.
Et ideo vobis mandamus quod eis in veniendo in Angliam, ad loquendum nobiſcum, & ibidem morando, & inde redeundo, nullum faciatis, nec inferri permittatis impedimentum aut gravamen.
In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes fieri fecimus, duraturas uſque in tres ſeptimanas a die clauſi Paſchæ, anno Regni noſtri decimo tertio.

Teſte meipſo apud Guldeford. decimo nono die Aprilis, anno eodem.

---

* I. 311. ** Pro eodem Comite.*

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Ibidem. m.* 5. BAldewinus Comes de Giſnes habet litteras de Conductu, duraturas uſque ad aſſumptionem beatæ Mariæ anno decimo tertio, in veniendo in Angliam, ad loquendum cum Domino Rege.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, viceſimo ſecundo die Julii.

Pro David filio Lewelini nepote Regis.

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Pat.* 13. *H.* 3. *m.* 4. REX omnibus, ad quos litteræ præſentes pervenerint, ſalutem.
Sciatis quod cepimus homagium dilecti nepotis noſtri David, filii dilecti & fidelis noſtri Lewelini Principis Norwalliæ, & dilectæ ſororis noſtræ Johannæ uxoris ſuæ, pro beneficio noſtro; ita quod, ſingulis annis, donec ei beneficeremus, recipiet, ad Scaccarium noſtrum, quadraginta libras, videlicet viginti libras ad Feſtum Sancti Michaelis, & viginti libras ad Feſtum Paſchæ. Cepimus etiam homagium ipſius David nepotis noſtri, de omnibus juribus & libertatibus, quæ ipſum contingent, poſt mortem ipſius Lewelini Principis patris ſui, ſi ipſum patrem ſuum ſupervixerit. Ann. D. 1229. *Hen.* 3.
Conceſſimus etiam eidem David nepoti noſtro quod, ſi non transfretaverimus, in transfretatione, quam ſummoneri fecimus poſt Feſtum Sancti Michaelis, anno Regni noſtri decimo tertio, aſſignabimus ei, infra annum illum, quadraginta libratas terræ habendas de nobis & Hæredibus noſtris ſibi & Hæredibus ſuis.
Et, ſi in transfretatione prædicta transfretaverimus, tunc aſſignabimus ei prædictas quadraginta libratas terræ ad reditum noſtrum in Anglia.
In cujus teſtimonium, &c.

Hiis Teſtibus,

Huberto de Burgo Comite Kantiæ Juſticiario noſtro,
Stephano de Segrave,
Johanne de Monnemuth.
Fulcone filio Warini,
Radulpho de Trublevill,
Reymund. de Burgo,
Ga. Deſpenſer,
Gaufrid de Calce,
Barthol. Pecche, & aliis.

Dat. per manum Rad. Cyceſtr. Epiſcopi, Cancellarii noſtri, apud Weſtmonaſterium, tertio die Octobris, anno *Regni noſtri* decimo tertio.

De feodo Comitis Flandriæ.

Ann. D. 1229. *An.* 14. *H.* 3. *Liberat.* 14. *H.* 3. *H.* 3. *m.* 7. REX W. Theſaurario & Camerariis ſuis ſalutem.
Liberate de Theſauro noſtro fratri Hugoni de Stocton. de Novo Templo Londonii, quingentas Marcas, ad opus Ferrandi Comitis Flandriæ de feodo ſuo anni 14 cuſtodiendas, & ei liberandas quando præcipiemus.

Teſte Rege apud Clyne, nono die Decembris.

Et mandatum eſt eidem Hugoni quod eas recipiat, & cuſtodiat, donec Rex aliud inde præceperit.

De Conductu Ducis Brabantiæ.

Ann. D. 1229. *An.* 13. *H.* 3. *Pat.* 13. *p.* 2. *m.* 6. * I. 312. REX ſuſcepit in ſalvum & ſecurum conductum ſuum Ducem Lotharangiæ & Brabantiæ, & filium ipſius Ducis, in veniendo ad Regem in Angliam, & inde redeundo.
Et mandatum eſt omnibus Ballivis, &c. quod eidem Duci, ſive filio ipſius, & * hominibus ſuis quos ſecum duxerint, in veniendo *in Anglia*, *& in morando*, & inde redeundo, nullum faciant hac vice, vel fieri permittant impedimentum aut gravamen.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 29 die Decembris.

De inimicis Domini Regis, præcipue de Rupella gravandis.

Ann. D. 1230. *An.* 14. *H.* 3. *Pat.* 14. *H.* 3. *m.* 7. *n.* 8. REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis ſalutem.
Mandamus vobis quod non inpediatis homines dilecti & fidelis noſtri Savarici de Malo-leone, has litteras noſtras patentes deferentes, quominus lucrari poſſint ſuper inimicos noſtros, & præcipue ſuper homines de Rupella inimicos noſtros.
In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes fieri fecimus, duraturas quouſque aliud inde præceperimus.

Teſte Rege apud Nonetas, decimo ſexto die Maii.

Manucaptio Emerici de Tuarcio pro Emerico de Lezynyaco.

Ann. D. 1230. *An.* 14. *H.* 3. *Pat.* 14. *H.* 3. *m.* 6. *d.* OMnibus ad quos præſens ſcriptum pervenerit, Emericus de Tuarcio, ſalutem.
Sciatis me manucepiſſe pro Emerico de Lezyniaco, quod de cætero fideliter ſerviet Domino meo Henrico Regi Angliæ illuſtri.
Et, ſi forte contingat, quod abſit, quod idem Emericus de Lezyniaco receſſerit, aliquo tempore, de fidelitate & ſervitio ipſius Domini Regis Angliæ, conceſſi, pro me, & hæredibus meis, quod omnia feoda prædicti Emerici de Lezyniaco, quæ de me tenet, incurrant ipſi Domino Regi, & hæredibus ſuis inperpetuum, ad faciendum & diſponendum inde pro voluntate ſua; ſalvo mihi & hæredibus meis ſervitio, mihi debito de feodis prædictis, quicunque ea teneant.

Hiis Teſtibus.

Huberto de Burgo Comite Kantiæ, Juſticiario Angliæ,
R. Comite Ceſtr. & Lincoln.
Comite W. Mareſcallo,
Comite Albemarl.
G. Theſ. Pictaviæ,
Petro Bruyde,
Radulpho Richeri, & aliis.

Eodem modo manucepit Savaricus de Malo-leone pro Herneo de Kolurio. Ibidem.

Ann. D. 1230. *Hen.* 3.

De ſervitio prædicti Emerici de Tuarcio.

An. 14. *H.* 3. *Ibidem.*

OMnibus, *&c. ut ſupra.* Emericus de Toarcio ſalutem.
Sciatis quod veni ad fidem & ſervitium Domini mei Henrici Regis Angliæ illuſtris, & homagium ei feci de jure meo, quod de eo tenere debeo, & tactis ſacroſanctis, juravi quod fideliter de cætero ei ſerviam contra omnes homines, ſalvo Dominis meis aliis feodalibus ſervitio ſuo eis debito.

Ita quidem quod ſervitium, eis debitum, fieri faciam per milites meos, & ſervitium, debitum ipſi Domino meo Regi Angliæ, in propria perſona mea ei faciam.

Et nunquam a fidelitate & ſervitio ejus recedam; ſet modis, quibus potero, commodum & honorem ipſius, tanquam Domini mei, procurabo.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto ſigillum meum feci apponi.

Conſimiles litteras fecerunt ſubſcripti,

Johannes de Bello Monte,
Radulphus de Bello Monte,
Reginaldus Richeri, &
Similiter Carta Hugonis de Volurio.

* I. 313.

* *De Forma per quam Galfridus de Lezyniaco & cæteri cum illo capti liberantur a carcere.*

Ann. D. 1230. *An.* 14. *H.* 3. *Pat.* 14. *H.* 3. *m.* 6. *d.*

SCiant præſentes & futuri quod hæc eſt forma per quam Dominus Henricus Rex illuſtris, filius Regis Johannis, deliberavit Galfridum de Lezyniaco, & Milites ſuos cum eo captos a priſona, videlicet.

Quod ipſe Galfridus, in primis, commiſit ipſi Regi Caſtra ſua Devonent & Mereventer in tenantiam & ſecuritatem de fideli ſervitio; ita quod ipſe Rex, quamdiu guerra duraverit inter ipſum & Regem Franciæ, tenebit Caſtra ſupradicta in manu ſua, ad guerrandum inde inimicos ſuos.

Et, cum idem Rex habuerit Caſtra prædicta in manu ſua, ſicut prædictum eſt, tunc faciet idem Galfridus eidem Regi homagium ſuum de jure ſuo.

Omnes etiam, tam Milites, quam liberi homines ipſius Galfridi (exceptis illis qui tenent de hæreditate uxoris ſuæ) facient ipſi Regi ſecuritatem omnimodam, quam facere poſſint & debeant, per Cartas & Sacramenta, quod, ſi contingat ipſum Galfridum, Dominum ſuum, a fidelitate ipſius Regis aliquando recedere, ipſi fideliter & firmiter cum Domino Rege ſe tenebunt, & ipſi Regi erunt intendentes contra ipſum Galfridum, & omnes alios, quousque idem Galfridus ad fidem & obſequium ipſius Regis redierit.

Si autem contingat quod pax reformetur inter ipſum Regem, & Regem Franciæ; vel prolixæ treugæ inter eos capiantur, ſcilicet duorum, vel trium annorum, vel amplius, idem Rex tradet eidem Galfrido Caſtra prædicta ſub bonâ & ſufficienti ſecuritate, quam ei facere poſſit & debeat; ita quod, in fine prædictarum Treugarum, idem Galfridus liberabit ipſi Regi Caſtra prædicta, ſicut ea prius habuit.

Idem vero Rex Herneum de Volurio, Militem ipſius Galfridi & cum eo captum, deliberavit a priſona ſub hac formâ, videlicet.

Quod idem Herneus faciet ipſi Regi homagium de beneficio ſuo, & omnimodam ſecuritatem, quam facere poſſit & debeat, per Sacramentum & Cartam, de fideli ſervitio.

Et de voluntate & aſſenſu Savarici de Malo-leone, Domini ſui feodalis, qui hoc manucepit pro prædicto Herneo, conceſſit ipſe Herneus quod tota terra ſua incurratur ad opus ipſius Regis, ſi contingat ipſum a fidelitate ipſius Regis aliquando recedere, & inde Cartam ſuam ipſi Regi fieri faciet, ſub eadem etiam forma & ſecuritate.

Deliberabit Rex Emericum de Lezyniaco fratrem ipſius Galfridi, & cum eo captum; ita quidem quod tota terra ſua, quam tenet de Emerico de Toarcio, ad opus Regis incurratur, de voluntate & aſſenſu ipſius Emerici de Toarcio, qui hoc manucepit & conceſſit, ſi contingat ipſum Emericum de Lezyniaco a fidelitate & ſervitio Regis aliquando recedere; & inde Cartam ſuam Domino Regi fieri faciet.

Cæteros autem Milites, & liberos homines ipſius Galfridi, cum eo captos, deliberabit Rex ſub hac forma, videlicet.

Quod facient Regi ſecuritatem, quam facere poſſint & debeant, per Cartas & Sacramenta, & alio modo, de fideli ſervitio.

Et, in hujus formæ teſtimonium & ſecuritatem, hoc ſcriptum, inter ipſum Regem, & ipſum Galfridum confectum eſt; ita quod parti hujus ſcripti, quæ remanſit penes Regem, appenſum eſt Sigillum ipſius Galfridi; & parti ejuſdem ſcripti, quæ remanſit penes ipſum Galfridum, appenſum eſt ſigillum ipſius Regis.

Hiis Teſtibus, Domino,

Burdegal. Archiepiſcopo,
Vaſaten. Epiſcopo,
Juſticiario, Mareſcallo,
Comite Glouceſtr.
Comite Albin.
Comite de Ferrariis,
Comite Huntindon.
J. de Laſcy, Conſtabulario Ceſtriæ,
W. de Veſcy,
W. de Cantilupo, Et aliis.

* *De Homagio Herneï de Volurio.*

* I. 314.

Ann. D. 1230. *An.* 14. *H.* 3. *Ibidem.*

OMnibus, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, Herneus de Volurio ſalutem.
Sciatis quod veni ad fidem & ſervitium Domini noſtri Henr. Regis Angliæ illuſtris, & homagium ei feci de beneficio ſuo, &, tactis ſacroſanctis Evangeliis, juravi quod fideliter ei ſerviam, & quod a fidelitate & ſervitio ſuo nullo modo recedam.

Si autem contingat, quod abſit, quod a fidelitate & ſervitio ejus receſſero, per voluntatem & aſſenſum Savarici de Malo-Leone, Domini mei feodalis, qui hoc idem conceſſit, & Domino Regi Cartam ſuam inde fecit, conceſſi quod omnes terræ meæ, quas de ipſo Savarico teneo, incurrantur de me, & hæredibus meis, ipſi Domino Regi, & hæredibus ſuis in perpetuum, ad faciend. & diſponend. inde pro voluntate ſua; ſalvo ipſi Savarico Domino meo, & hæredibus ſuis ſervitio, de prædictis terris eis debito.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto Sigillum meum appoſui.

Bulla de Protectione Papali pro Priore & Conventu Sanctæ Trinitatis London.

Ann. D. 1230. *An.* 14. *H.* 3. *Ex Origin.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori ac Conventui Sanctæ Trinitatis Londonienſis, ordinis ſancti Auguſtini, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota, quæ a rationis tramite non diſcordant, effectu proſequente complere.

Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, perſonas veſtras & locum, in quo divino eſtis obſequio mancipati, cum omnibus bonis eccleſiaſticis & mundanis, quæ impræſentiarum rationabiliter poſſidetis, aut in futurum juſtis modis, præſtante Domino, poteritis adipiſci, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus.

Specialiter autem terras, prata, nemora, piſcarias, molendina, domos, poſſeſſiones, redditus, ac alia bona veſtra, ſicut ea omnia juſtè ac pacificè poſſidetis, vobis & per vos, Eccleſiæ veſtræ auctoritate apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ protectionis & confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Peruſii non. Aprilis, Pontificatus noſtri anno tertio.

Sigillo avulſo, manent fila ſerica flavi rubeique coloris.

De Libertatibus Oleroni conceſſis.

Ann. D. 1230. *An.* 14. *H.* 3. *In Lib. A. Penes Camerar. Scaccar.*

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Militibus, & omnibus aliis probis hominibus ſuis de Inſula de Olerun ſalutem.

Supplicavit nobis dilectus & fidelis noſter Henricus de Trubleville Seneſcallus noſter Waſconiæ ex parte veſtra, quod quasdam libertates, quas habuiſtis, & quibus uſi fuiſtis temporibus prædeceſſorum noſtrorum Regum Angliæ, vobis concederemus.

Nos igitur, petitioni veſtræ benigne condeſcendentes, concedimus vobis eaſdem libertates, quas habuiſtis, & quibus uſi fuiſtis temporibus Ricardi Regis Avunculi noſtri, & Domini Johannis Regis Patris noſtri, & aliorum prædeceſſorum noſtrorum, Regum Angliæ.

Et volumus quod prædictæ libertates vobis teneantur, & firmiter obſerventur.

Teſte meipſo apud Myrebel, 21 die Julii, anno Regni noſtri 14.

* *De Treugis cum Vicecom. de Bruſc.*

* I. 315.

Ann. D. 1230. *An.* 14. *H.* 3. *Ex Rot. de Treugis inter Angl. & Franc.*

REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis quod dedimus Gerardo Vicecomiti de Bruſc. treugas, duraturas quamdiu nobis placuerit; ita quod, ex quo voluerimus quod treugæ prædictæ deficient, nos præmuniemus inde prædictum Vicecomitem per quatuor dies ante finem earumdem treugarum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Vicecomiti vel ſuis nullum faciatis, nec fieri permittatis impedimentum, dampnum aut gravamen; quamdiu hujuſmodi treugæ duraverint inter nos & ipſum.

Teſte Rege apud Mirabel. 30 die Julii.

De Treugis Prorogandis cum Francia.

Ann. D. 1230. *An.* 14. *H.* 3. *Pat.* 14. *H.* 3. *m.* 3. *n.* 5.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.
Sciatis quod conceſſimus quod treugæ (quæ captæ fuerunt per di-

Ann. D. 1230. Hen. 3. dilectos & fideles noſtros, Willielmum Mareſcallum Comitem Pembr. & Johannem de Laſcy Conſtabularium Ceſtriæ, & Radulphum filium Nicholai Seneſcallum, ex parte noſtra; & per Hugonem Comitem Marchiæ ex parte Franciæ, uſque ad diem Dominicam, proximam poſt decollationem Sancti Johannis Baptiſtæ) prorogentur pro nobis & noſtris uſque ad diem Dominicam proximo ſequentem, videlicet, uſque ad feſtum Nativitatis beatæ Mariæ anno Regni noſtri 14.

Conceſſimus etiam quod, ſi quid forisfactum fuerit per nos, vel per noſtros infra treugas prædictas, nos id, pro nobis & noſtris, emendari faciemus.

Teſte Rege apud Luſcun. 26 die Auguſti.

De poteſtate ad Treugas capiendas cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Pat. 14. H. 3. m. 3. n. 4. REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod in omnibus, quæ ad treugam pertinent, plenam poteſtatem dedimus dilectis & fidelibus noſtris, Ricardo Comiti Pictaviæ & Cornubiæ fratri noſtro, Huberto de Burgo Comiti Kantiæ Juſticiario noſtro Angliæ, Willielmo Mareſcallo Comiti Penbr. Johanni de Laſcy Conſtabulario Ceſtriæ, & Radulpho filio Nicholai Seneſcallo noſtro:

Ad loquendum & tractandum de Treugis cum Ludovico Rege Franciæ; & ad Treugas cum ipſo Rege capiendas pro eo, & hominibus, & inpriſiis ſuis, & pro nobis, & hominibus, & inpriſiis noſtris; ita quod Treugas, quas ipſi cum dicto Rege ceperint, gratas & ratas ſumus habituri.

Et in cujus, &c.

Teſte Rege apud Luſc. ſexto die Septembris, anno Regni noſtri decimo quarto.

De Auxilio Duci Britanniæ præſtando.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Pat. 14. H. 3. m. 3. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod, quamdiu duraverit guerra noſtra & dilecti & fidelis noſtri Petri Ducis Britanniæ & Comitis Richemundiæ, quam habemus cum Rege Franciæ, nos ad ſuſtinendam guerram noſtram eidem Duci tale faciemus auxilium.

Videlicet, quod tenebimus ei quadringentos milites, & centum ſervientes equites, de quibus ad præſens invenimus ei centum milites, de militibus noſtris; & tenemus eidem, ad denarios noſtros, trecentos milites, & centum ſervientes.

* I. 316. Et, quod hoc fideliter tenebimus, eidem Comiti ſacramento nos obligavimus, & inſuper, dilecti & fideles noſtri, * Ricardus Comes Pictaviæ & Cornubiæ, frater noſter, Hubertus de Burgo Comes Kantiæ, juſticiarius noſter Angliæ, W. Comes Mareſcallus, J. Conſtabularius Ceſtriæ, & Radulphus filius Nicholai Seneſcallus noſter, de præcepto noſtro, juraverunt, pro poſſe ſuo, hoc bona fide manutenebunt, & facient obſervari.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Nonetas, viceſimo tertio die Septembris.

De pecunia prædicto Duci Britanniæ ſolvenda.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Ibidem. REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod tenemur dilecto & fideli noſtro Petro Duci Britanniæ & Comiti Richmund. in ſex millibus Marcarum, reddendis ei cum venerimus in Angliam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Reidun. viceſimo ſexto die Septembris.

De ſervitio Regis promovendo.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Ibidem. m. 2. REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus dilecto & fideli noſtro Petro Duci Britanniæ & Comiti Richemund. R. Comiti Ceſtr. & Lincoln. W. Mareſcallo Comiti Penbr. quod allicere poſſint ad ſervitium noſtrum quoſcunque viderint nobis fore neceſſarios.

Gratum & acceptum habituri quicquid, in hac parte, nomine noſtro, duxerint faciendum ad commodum & honorem noſtrum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Reidun. viceſimo ſeptimo die Septembris, anno Regni noſtri decimo quarto.

De Treugis cum Vicecomite Bruſc. non diutius duraturis.

Ann. D. 1230. An. 14. H. 3. Pat. 14. H. 3. m. 3. REX Garardo Vicecomiti Bruſc. ſalutem.

Significamus vobis quod nolumus quod treugæ, quas habuimus vobiſcum, durent ultra diem Mercurii, proximo futuram, ſcilicet in vigilia Sancti Michaelis, anno ſcilicet Regni noſtri decimo quarto.

Teſte Rege apud Nonetas, viceſimo tertio die Septembris.

Ann. D. 1230. Hen. 3.

De annuo Feodo Ferrando Comiti Flandriæ ſoluto, & etiam de interpriſis contra Flandrenſes emendandis.

An. 15. H. 3. Clauſ. 15. H. 3. m. 20. d. REX Ferrando Comiti Flandriæ & Hananiæ ſalutem.

Juxta mandatum veſtrum liberari fecimus annuum feodum veſtrum Riquardo de Statis, militi veſtro, ſcilicet de termino Sancti Michaelis, anno decimo quarto.

Scire quidem veſtram volumus dilectionem quod volumus, & præcepimus omnes Mercatores, de terra veſtra, tutos eſſe & defenſos per totam poteſtatem noſtram; unde interpriſas, ipſis Mercatoribus veſtris factas, graviter & moleſte ſuſtinemus.

Volentes igitur ipſis ſatisfieri ſuper interpriſis, per aliquos de poteſtate noſtra eis factis, vobis mandamus quod certificent ſe mercatores veſtri de hiis qui dictas interpriſas eis intulerunt; ita quod venire poſſint ad locum, ad hoc deputandum, plenius inſtructi ad dampna ſua oſtendenda: ſuper quibus eis plenam juſtitiam faciemus exhiberi.

* I. 317. * Et, ſi vobis placet quod hoc fiat in terra veſtrâ, ſignificetis nobis locum, quem ad hoc aſſignari volueritis, & nomina eorum, de poteſtate noſtrâ, de quibus veſtri conqueruntur, ut eos ad dictum locum facere venire poſſimus.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 10 die Novembris.

De protectione pro hominibus de Bruneſwick.

Ann. D. 1230. Pat. 15. H. 3. n. 8. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos ſuſcepiſſe in protectionem & defenſionem noſtram homines de Bruneſwic. (homines, videlicet, dilecti conſanguinei noſtri Othonis Ducis de Bruneſwic.) has litteras noſtras patentes deferentes, ſimul cum litteris ipſius Ducis patentibus, teſtificantibus quod ſint homines ipſius Ducis de Bruneſwick;

Concedentes eiſdem hominibus quod ſalvo & ſecure veniant, per totam poteſtatem noſtram, cum rebus, catallis & mercandiſiis ſuis, ad negotiandum ibidem; faciendo inde rectas & debitas conſuetudines, & ſalvo ibidem morentur, & ſalvo inde recedant.

Et ideo vobis mandamus quod hominibus ipſius Ducis, has litteras noſtras patentes deferentibus, ſimul cum litteris ipſius Ducis patentibus, teſtificantibus quod ſint homines ipſius Ducis de Bruneſwick; in veniendo per totam poteſtatem noſtram cum rebus, catallis, & mercandiſiis ſuis; & ibidem morando, & inde recedendo, ſicut prædictum eſt, nullum faciatis aut inferri permittatis impedimentum, dampnum aut gravamen.

In cujus, &c. fieri fecimus.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, decimo die Novembris, anno, &c. decimo quinto.

Per Steph. de Sedgrave.

De Rege non excommunicando.

Ann. D. 1231. An. 15. H. 3. Ex Autogr. GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Perſonam tuam ſpeciali prærogativâ dilectionis & gratiæ complectentes, quæ ad profectum tuum, ſecundum utrumque hominem, provenire conſpicimus, libenter ducimus ad effectum; nobis accreſcere arbitrantes quicquid tibi exhibemus gratiæ vel favoris.

Hinc eſt quod, honori dignitatis Regiæ providere volentes, auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut nullus in perſonam tuam excommunicationis, vel in Capellam, ubicunque fueris, interdicti ſententias audeat promulgare, ſine mandato ſedis Apoſtolicæ ſpeciali.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. decimo tertio Kalend. Februarii, Pontificatus noſtri anno quarto.

Sigillo plumbeo, pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Conductu Nunciorum Lewelini.

Ann. D. 1231. An. 15. H. 3. Pat. 15. H. 3. m. 3. n. 2. * I. 318. REX ſuſcepit in ſalvum & ſecurum conductum ſuum David Archidiaconum de Sancto Aſaph. & Magiſtrum Adam, & David Clericos, & Nuncios Lewelini Principis de Albefr. & Domini de Snaud. qui venirent ad Regem uſque Wigorniam in Nuncios ipſius Principis, & ad partes ſuas revertentes.

Suſcepit etiam Rex eoſdem Nuncios, vel alios, quos dictus Princeps duxerit mittendos uſque Salopiam die Martis, * proximo poſt Quindenam Sanctæ Trinitatis, anno *Regni noſtri* 15. in occurſum Nunciorum Regis, deferentes has litteras ſimul cum litteris ipſius Principis, illuc veniendo, & ibidem morando, & inde recedendo.

Et mandatum eſt Vicecomiti Salopiæ Johanni filio Alani, &

omnibus aliis Ballivis & fidelibus Regis, ad quos *præsentes litteræ pervenerint*, quod ipsis Archidiacono, Adæ, & David, ad partes suas revertentibus, & eisdem, vel aliis, cum hiis litteris nostris, & litteris ipsius Principis, prædicto die Martis venturis usque Salopiam, illuc veniendo, & ibidem morando, & inde recedendo, nullum faciant impedimentum, dampnum aut gravamen.

In cujus, &c. fieri fecimus.

Teste Rege apud Wigorniam, vicesimo septimo die Maii.

Ann. D. 1231. *Hen.* 3.

Pro Hybernicis quod Wallenses pro posse expugnarent.

REX R. de Burgo Justiciario Hiberniæ salutem.

Quia, sicut alias vobis significavimus, Lewelinus nequiter erga nos se gessit, & fraudulenter, & dampna non modica, & irreparabilia nobis & nostris intulit: in Ecclesias *& jura* nostra irruere, & eas spoliare non metuens; cædes etiam & incendia in terra nostra committendo;

Ulterius dissimulare non valemus quin in ipsum Lewelinum insurganus, tamquam inimicum nostrum capitalem, ad vindicandum *Ecclesias & jura* nostra de dampnis & injuriis quas ab ipso sustinuimus; unde jam convocari fecimus exercitum nostrum, ad guerram ei movendam, & ad inferendum ei & terræ suæ quicquid dampni poterimus & molestiæ.

Et ideo vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, scire faciatis omnibus illis, de terrâ nostrâ Hiberniæ, qui terram perquirere voluerint in Wallia, & publice clamari, ex parte nostra, quod securè, & in manu forti veniant in Wallia versus *nos*; *ita quod fatagant* in quibus amplius possint, prædictum Lewlinum gravare ad ipsum expugnandum.

Et nos eis concedemus quod, quicquid poterunt super ipsum Lewlinum & alios Walenses complices suos perquirere, tàm in terris, quàm aliis, totum eis firmabimus.

Et ad hoc omnes, quos poteritis, diligenter & efficaciter inducatis, ita quod diligentia vestra appareat.

In cujus, &c. vobis mittimus.

Teste Rege apud Windlesf. vicesimo quinto die Junii.

Ann. D. 1231. *An* 15. *H.* 3. *Pat*, 15. *H* 3. *n.* 1.

De non excommunicando, sine causa manifesta, Justiciarios, Vicecomites & Balivos Regis.

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis, per Angliam & Yberniam constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum excommunicationis sententia medicinalis sit gladius, quo pungendi sunt, quos aliquando pœnitudo non pungit, sustinendum non est quod plerique, sacerdotali moderatione postposita, quasi lucem tenebras, & bonum malum ponentes, innocentibus excommunicationis pœnam infligunt; quam, cum interim judicis arbitrium non sequatur, contingit haberi contemptui, & dissolvi, per consequens, nervum ecclesiasticæ disciplinæ.

Ex parte siquidem carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ fuit nuper propositum coram nobis, quod, cum mittuntur ab eo Justiciarii, Vicecomites, & Balivi per Angliam & Yberniam, disposituri de Castris, Villis & aliis juribus suis, quidam vestrûm, in quibusdam ex ipsis se jus proponentes habere, facti judices in causa propria, excommunicationis sententiam, ex ordine, causa, & animo, minus justam, mox fulminant in prædictos; in quo, præter gravem injuriam, juri Regio non modicum derogatur.

Quia verò privilegium meretur ammittere, qui permissa sibi abutitur potestate, & justitiam ipsius Regis, sicut propriam, cum Apostolicæ sedis filius * specialis existat, conservare satagimus illibatam; fraternitati vestræ, auctoritate præsentium, districtius inhibemus, nè in præfatos Justiciarios, Vicecomites, & Balivos sine manifestâ & rationabili causâ, & monitione canonicâ non præmissa, præsumatis excommunicationis sententiam promulgare; quam, contra præmissa prolatam, decrevimus irritandam.

Dat. Reat. 13 Kal. Aug. Pontificatûs nostri anno quinto.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1231. *An.* 15. *H.* 3. *Ex Autogr.*

*I. 319.

De excommunicando Laicos, qui sint Regni perturbatores.

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Elienſi Episcopo, & dilecto filio Magistro Johanni de Ferentino Subdiacono nostro, Archidiacono Norwicensi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad instar illius, qui est pacis amator & auctor, & cujus, licet immeriti, gerimus vices in terris, pacem diligere ac fovere tenemur; &, nè valeat per temeritatem cujuspiam violari, sollicitè providere.

Cum itaque, sicut, insinuante carissimo in Christo filio nostro illustri Rege Angliæ, intelleximus, Archiepiscopi & Episcopi Regni sui, in perturbatores pacis Regni ejusdem consueverint, ex officio suo, ecclesiasticam exercere censuram; nos, eo fortiùs volentes ipsius Regiæ tranquilitati consulere, quo magis contingeret in ejus turbatione nos angi;

Discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus in Laicos Regni prædicti, pacem turbantes ipsius, si, ad eorum cohibendam insolentiam, præfati prælati, requisiti a vobis fuerint negligentes, eorum supplendo defectum, excommunicationis sententiam, quam illi possent auctoritate propria promulgare, sublato appellationis obstaculo, proferatis.

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Reat. 13 Kal. Aug. Pontificatûs nostri anno quinto.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Ann. D. 1231. *Hen.* 3.

De Treuga inter Regem & Lewelinum.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod treugam, per dilectos & fideles nostros W. de Lascy, Johannem Monemue, Gilbertum Basset, Walterum de Clifford, Willielmum Filium Warini, Willielmum de Stutevill, Amaur. de Sancto Amaudo, & Hugonem de Kilpec captam inter nos, & inprisios nostros, tàm de Wallia, quàm de Anglia ex una parte; & Lewelinum Principem de Albefrau, & Dominum de Snaudon, & inprisios suos ex alia parte, duraturam usque ad festum Sancti Andreæ anno *Regni nostri* decimo sexto,

Prorogavimus usque ad festum Sancti Andreæ, anno *Regni nostri* decimo septimo, in forma qua per dilectos & fideles nostros capta fuit; cui appendent signa ipsius Lewelini, Oeni fratris Griffini, Resi Cret, Edeuenet Vacham Griffin. fratris Retheric.

Videlicet quod, quamdiu dicta treuga duraverit, omnes homines, tam ex parte nostra, quam ex parte ipsius Lewelini, redibunt ad propria, & habebunt omnia tenementa sua, mobilia & immobilia, in pace.

Nec nos, infra prædictam treugam, recipiemus inprisios, vel homines ipsius Lewelini, vel suorum; nec idem Lewelinus recipiet inprisios, vel homines nostros, vel nostrorum: Homines vero utriusque partis interim remanebunt infra fines suos conservantes.

Fecimus etiam dilectos & fideles nostros, Magistrum A. de Suereford Archidiaconum Salopiæ, & Willielmum de Laci, jurare, in animam nostram, quod prædictam treugam fideliter & firmiter tenebimus.

In cujus, &c. huic scripto sigillum nostrum apponi fecimus.

Teste meipso apud Westmonasterium, 30 die Novembris.

Ann. D. 1231. *An.* 16. *H.* 3. *Pat.* 16. *H.* 3. *m.* 10.

---

* *De adventu Ducis Britanniæ in Angliam.*

*I. 320.

REX Petro Duci Britanniæ & Comiti Richmundiæ, salutem.

Sciatis quod de adventu vestro, de quo rumores audivimus, hilares effecti sumus & jocundi, vobis significantes quod bene veneritis; &, ut manifeste constet vobis quod inde plurimum gratulamur, Mittimus in occursum vestrum dilectos & fideles nostros Philippum de Albiniaco, Johannem filium Philippi Senescallum nostrum, & Willielmum Hardel, qui vos, sicut decet, ad nos honorifice conducant.

Volumus quidem quod, a die applicationis vestræ, modis omnibus sitis ad custum nostrum in veniendo ad nos, & nobiscum morando, quamdiu fueritis in Anglia; & vos rogamus quatinus id benigne fieri permittatis. Sciturí quod, nisi id feceritis, inhibuimus omnibus ballivis nostris, per quos transitum facturi estis, quod nullum genus victualium ad opus vestrum vendi permittant.

Teste Rege apud Lamh. 16 die Januarii.

Ann. D. 1232. *An.* 16. *H.* 3. *Clauſ.* 16. *H.* 3. *m.* 15. *d.*

Pro prædicto Ducis.

ET mandatum est Vicecomitibus Devon. Somerset, & Dorf. Suht. Sussex, & Kanc. quod, si idem Comes in aliquo portu de ballivis suis applicuerit, & per ballivas suas transitum fecerit, prohiberi faciant in locis, per quæ transibit, quod nullus aliquod genus victualium ei vendat, sicut se voluerit indempnem servare.

Et intendentes sint prædictis fidelibus Regis, quamdiu fuerint in ballivis suis, ad ipsum Comitem honorandum, & ad inveniendum ei quæ ei fuerint necessaria, sicut ipsi eis dicent ex parte Regis.

Teste ut supra.

Ann. D. 1232. *An.* 16. *H.* 3. *Ibidem.*

Litteræ Lewelino Principi de Albefr. de Treugis emendandis.

REX Lewelino Principi de Albefr. & Domino de Snaudon. spiritum sanioris consilii.

Memoriter retinemus, & vos credimus memoriter tenere, quod, post recessum nostrum a Castro Matild. in Elenein, quod firmari fecimus, per transmissos ad nos Nuncios vestros, videlicet Magistros Instructum, & Ph. captæ fuerunt inter nos, & vos treugæ, duraturæ usque in unum annum, a festo Sancti Andreæ proximo præterito.

Quas quidem treugas dilectus & fidelis noster R. filius Nicholai juravit in animam nostram, & dilecti & fideles nostri Ricardus Comes Cornubiæ & Pictaviæ frater noster, & Hubertus de Burgo Comes Kantiæ, &c. de præcepto nostro juraverunt ex parte sua.

Et quas similiter jurari fecistis in animam vestram, & inprisii vestri ex parte suâ juraverunt; ita quod interceptiones, interim hinc

Ann. D. 1232. *An.* 16. *H.* 3. *Clauſ.* 16. *H.* 3. *m.* 14. *d.*

Ann. D. 1232. *Hen.* 3. hinc inde perpetratæ, per dictatores, ex utraque parte datos, emendarentur.

Ad quas faciendum ex parte noſtra, pro nobis & inpriſiis noſtris, in partibus de Elenein nuper miſimus dilectos & fideles noſtros Magiſtrum A. Archidiaconum Salopiæ & Nicholaum de Molis; & in partibus Salopiæ dilectos & fideles noſtros Johannem filium Alani, & Johannem Extrancum juniorem.

Licet nobis ſignificaveritis quod ſuper interceptionibus prædictis, vobis & veſtris factis, tàm per dilectum & fidelem noſtrum Thomam Corbet, quàm alios de noſtris, nichil fuerit ſatisfactum; cum etiam vos ſuper interceptionibus, nobis & noſtris factis, ut aſſeritis, fatis feceritis, &, ſiquid minus actum eſt, parati ſitis adimplere.

Vobis igitur duximus ſignificandum, quod grave nobis eſt & moleſtum, ſi dictæ & debitæ emendæ, ſecundum formam prædictarum treugarum, & ſicut injunximus præfatis Dictatoribus noſtris, vobis & veſtris factæ non fuerint; in quo, quod minus ac-

* I. 321. tum eſt, vobis * modo debito ſatisfacere ſumus parati.

Verum, quia, pro adventu dilecti & fidelis noſtri Petri Ducis Britanniæ & Comitis Richemundiæ, qui nuper applicuit in Anglia apud London. convocari fecimus, ſecunda die quadrageſimæ, dilectos & fideles noſtros R. Comitem Cornubiæ & Pictaviæ fratrem noſtrum, R. Comitem Ceſtr. & Lincoln. W. Comitem Warennæ, W. Comitem de Ferrariis, & alios Magnates noſtros, tractatum habituri cum eiſdem ſuper arduis negotiis noſtris, honorem noſtrum & noſtrorum ſpecialiter tangentibus (unde etiam ſperamus vos, in ſubſequenti fore gaviſuros, ſicut de honore noſtro facturi eſtis & de jure) ad præſens nullatenus, ſine gravi diſpendio noſtro & Regni noſtri, quod non credimus vos velle, nos potuimus aliàs divertere, donec prædictum tractatum cum ipſis fidelibus noſtris habuerimus, & ſuper memoratis negotiis noſtris deliberaverimus cum eiſdem.

Sciatis ſiquidem pro certo, & minime dubitetis, quod, habita deliberatione ſuper negotiis prædictis, divertemus nos verſus partes Marchiæ, id, quod minus factum eſt ſuper emendis prædictis vobis faciendis, plenè & debitè adimpleturi; ita quod id vobis & veſtris meritò placere debeat.

Et, ſi, quod abſit, infirmitate corporis, vel aliquo caſu inopinato detenti, illuc venire non poſſimus, mittemus ad partes illas dilectos & fideles noſtros Ricardum Comitem Pictaviæ fratrem noſtrum, & Hubertum de Burgo cum aliis de fidelibus noſtris, ad dictas emendas vobis faciendas, & tractatum habendum ſuper firma pace inter nos, & vos reformanda & ſtatuenda.

Nec moleſtet vos quod, cum tractatus haberetur ſuper emendis vobis faciendis de interceptionibus vobis factis per prædictum Thomam Corbet & complices ſuos, ipſum reſpondiſſe quod nullum Dominium habuit in prædictis malefactoribus, quorum nomina nobis ſignificaſtis, præterquam in duobus, cum alii eſſent de poteſtate noſtra; quoniam nos, tàm de hiis, quàm de aliis, ubicumque in poteſtate noſtra vel noſtrorum fuerint inventi, vobis volumus ſatisfieri.

Ad hoc, grates vobis referimus quod, prout nobis ſignificaſtis, juxta mandatum noſtrum partes Marchiæ appropinquabatis, ad colloquium ſuper reformatione pacis prædictæ nobiſcum habendum.

Et ſciatis quod diſtricte mandavimus dicto fratri noſtro, quod interceptiones, factas vobis & veſtris, infra prædictas treugas, per Ricardum Suwerd, ſine dilatione digne faciat emendari; quod, ſi facere noluerit, nos eas emendare non omittemus, quia nec pro dicto fratre noſtro, nec pro alio volumus aliquatenus culpam perjurii incurrere.

Teſte Rege apud Geldof. 20 die Februarii.

Littera Comiti Sabaudiæ, deprecatoria ſuper jacturis, quas filius ejus in Anglia ſuſtinuiſſet.

Ann. D. 1232. *An.* 16. *Hen.* 3. *Clauſ.* 16. *Hen.* 3. *m.* 12. *d.* REX nobili viro & amico in Chriſto kariſſimo Comiti Sabaudiæ ſalutem.

Referentibus nobis Priore & Monachis ſanctæ Trinitatis Cantuarienſis, quibus quaſdam litteras tranſmiſiſtis, intelleximus quod vehementer moti & perturbati eratis, ſuper quibuſdam dampnis & injuriis, illatis in Regno noſtro filio veſtro ſuper redditibus ſuis ibidem optentis.

Ad quod, in primis, veſtram cupimus ſcire dilectionem, quod grave nobis admodum eſt & moleſtum, ſi quæ dampna ſuſtinuit in Regno noſtro, ſuper aliquibus reddituum ſuorum, memoratus filius veſter; quum, teſte eo quem non latent abſcondita cordium, volumus & præcepimus quod homines, res, & redditus ipſius filii veſtri, per totum poſſe noſtrum tuti conſiſtant & defenſi, ſicut noſtra Dominica.

Et hoc ſatis declarabit operum ſubſequentium effectus, quum, in quibuſcumque poterunt procuratores ipſius filii veſtri coram nobis declarare quod aliquas jacturas vel dampna ſuſtinuerit, hæc ita digne faciemus emendari, ablata plene reſtituendo, & illis, qui hujuſmodi ſcelus, in dedecus noſtrum, audebant, tam gravem pœnam infligendo, quod & vobis, & ipſi filio veſtro multipliciter ſatisfiet in hac parte.

Nec eſt neceſſe, nec expedit, ſi placet, quod memorati procuratores exeant terram noſtram, ſicut fieri mandaſtis; quoniam, quam citò, quibuſdam minis ſtolidis perterriti, nobis id ſignificaſſent,

* I. 322. eos, * & res filii veſtri, in partibus Kantiæ, in quibus tunc agebant, in plena fecimus pace conſiſtere, nec aliquis eos poſtea moleſtavit, vel moleſtabit; immo tuti & ſecuri ſtabunt in terra noſtra, ſicut aliqui ex noſtris, quos cariores habemus.

Serenitatem igitur veſtram attentius exorandam duximus quatinus, ſi quam indignationem erga nos, vel noſtrum Regnum, vel aliquem de noſtris, occaſione ſupradictâ concepiſtis, eam remittere velitis; indubitanter ſciturí quod offenſam veſtram, ut amici noſtri ſpeciales & dilecti, cupimus & volumus modis omnibus devitare, & ea deſideranter facere quæ debeant amicitiæ veſtræ complacere. Ann. D. 1232. *Hen.* 3.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 20 die Aprilis.

Queritur Gregorius de Miniſtris ſuis male-tractatis, & Exulis conculcatis.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1232. *An.* 16.

Si labores & onera, detractiones & odia, ſugillationes & gravamina, quæ, pro te ac prædeceſſoribus tuis, Eccleſia Romana, modernis temporibus & antiquis, ſuſtinuit; necnon & beneficia, quæ diverſis temporibus tibi & Regno tuo contulit, excellentia regalis adverteret, & cellulæ commendata memoriæ in animo ſuo revolveret ſæpius recenſita, & nobis non adeſſet querelæ materia, & locum ingratitudinis vitium non haberet. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Sane, omiſſis aliis, quæ præteritis temporibus acciderunt, quæ longum eſſet & nimis difficile, revolutis regeſtis, per ſingula recitare, cujus inſtinctu poteſt regalis ſerenitas oblivioni mandaſſe, qualiter, fælicis memoriæ Innocentii Papæ prædeceſſoris noſtri tempore, nobis, tunc in minori officio conſtitutis, ipſum negorium ex tunc utiliter procurantibus, non ſolum Regnum & Regni honorem, ſed Patris tui, & perſonam tuam a ſervitute perpetua, & non à quali quali adverſario, vel verius adverſariis, non tantum alienis, ſed etiam domeſticis, liberavit?

Quæ memoria, quantumcumque labilis, maxime in proprio negotio, non teneret qualiter, Eccleſiæ Romanæ legato, pró tua & Regni tui liberatione, obſeſſo, & eccleſiâ tandem ſpiritualiter & temporaliter vires ſuas conflante in unum, dextera Domini faciente, virtutem obſidentem in manus obſeſſi cum omnibus inimicis alienigenis & domeſticis potentia divina concluſit?

Numquid, te à claræ memoriæ patre tuo, quaſi jure teſtamentario adoptatum in filium matris eccleſiæ, tutelæ officium, quod in te ſtudioſiſſime geſſit, & præſidentes in ipſa, te ac regnum tuum confovendo in proſperis, & reſiſtendo adverſis, credendum eſt te, quod patet lippis & tonſoribus, ignorare?

Quod, ſi de noſtris temporibus agitur, præter ea, quod in minori officio conſtituti, ſinceræ caritatis affectu, exhibere curavimus, tibi & Regno tuo multa beneficia, ad confirmationem honoris & Regni tui ſtatum, apoſtolicæ ſedis gratiam ampliando, contulimus, quæ referre per ſingula non deceret.

Sed, ut de cæteris taceamus, niſi Nunciorum tuorum, quod non credimus, nos fallat oblivio, excellentiam regiam pro certo tenere credimus nos, à promotionis noſtræ primordio, tibi & tuis fidelibus favorabiliter aſtitiſſe; non ſolum ab hiis qui prope, ſed & ab hiis qui longe, tranquilitatis tibi tempora procurantes contra Principum & Magnatum, ex omni parte Regni ſui, potentiam, reducendo nubilum in ſerenum.

Nec tantum tutelæ officium, vel matris gremium confoventis, tempore noſtro, nos geſſiſſe meminimus; ſed te, jam ætate provectum, præter juris ordinem, minorem gaudere privilegio permittentes, per beneficium reſtitutionis in integrum, quaſi præſcriptione temporis relegata, in omnibus, quæ Regis & Regni contigerunt honorem, ſtudioſe ſubvenimus, judicium ſæpius in gratiam convertendo.

Hiis etiam diebus noſtræ tibi non defuit gratiæ plenitudo, dum contra multorum & magnorum conſilia, non ſine gravi jactura & ſcandalo quorundam Principum & Potentium, verbum pro te nemine faciente, quædam cautè diſtulimus quæ progreſſus tuos in poſterum poterant non modicum impedire.

Ut autem providus reddaris & cautus, ſcire te volumus quod, a trino climate, * libellus triplicis ſupplicationis ingeritur, & importune ad januam pulſavit, & pulſat, eccleſiæ, poſtulans gratiam non novam, conceſſam pluribus, nec juri contrariam: Qui ſi fuiſſet ad ſacrarium exauditionis admiſſus, & mater filii uteri ſui fuiſſet oblita, nequaquam cordis imperio oculus annuiſſet, manus ceſſaſſet a ſcelere, lingua non blaſphemaſſet in cœlum, nec animi ſecreta continuationis occultæ operum nova temeritas detexiſſet; præſertim ubi timore pœnæ amor juſtitiæ ſuperatur. * I. 323.

Nec apud te aliud ommiſiſſe fatemur, niſi quod adeo tenerrimæ in te ubera matris extendimus, quod verbera patris ommiſimus; ſperantes plus ex maternæ dulcedinis ubertate, quam ex paternæ correctionis acerbitate timeri.

Sed, quod dolentes referimus, & non ſine amaritudine cordis recolimus, verſa eſt in luctum cithara noſtra, dum nobis, hiis diebus, in Regno tuo, pro pane lapis, pro ovo ſcorpio, pro melle abſcinthium præparatur.

Eja! ecce fili cariſſime, ſi, pro ſtatu tuo & Regni tui honore, reformatione eccleſiaſticæ honeſtatis, necnon & corrigendis exceſſibus tranſgreſſorum, litteras Apoſtolicas in Regnum Angliæ, per Curſores noſtros, ſicut & per alia mundi Regna, tranſmiſimus; quid obedientia ipſorum demeruit ut, a vaſſallis tuis & domeſticis, non ſine tuâ, ut dicitur, conniventiâ, uno, & de tuis partibus oriundo, inhumaniter in fruſta conciſo, & altero ſemivivo relicto, litteris etiam diſſipatis, bulla noſtra conculcari deberet in Regno, pro cujus tuitione ac exaltatione continua, apud Reges & Principes, per diverſas ſeculi regiones, tranſmiſſa totiens peroravit?

Si patri in Regno primogeniti, ſi matri in terra filii, ſi tutori in terra pupilli, ſi domino & bene merito in terra vaſſalli, ſecuritas viæ præcluditur, & ubi bullæ noſtræ locus turior requiretur? In cujus numiſmate quæ ſunt Cæſaris Cæſari, & quæ ſunt Dei Deo, eccleſia Romana, vel verius Jehu Chriſto filio Dei vivi, ejuſque in terris Vicario miniſtrante in ipſa, redduntur.

Hiis

Ann. D. 1232. *Hen.* 3.

Hiis etiam non contenti, manus injicientes in Clericos violentas, tam Italicos, quam etiam, ut asseritur, Anglicanos; alios obsederunt; alios, diversis afficientes suppliciis, ad redemptionem cogentes, bonis omnibus spoliarunt; adeo debachantes in clero quod, jam quasi Neronis nequitiam pati timeatur in Anglia redivivam, adjutrices quoque manus ad scelera, quorumdam Prælatorum ad hoc regalis sensit auctoritas, ut, sub favoris specie, facilius traherent, quod odiunt, ad ruinam: Nec tantum ipsius facti exacerbatio animi nostri motum exaggerat, quantum dilatio vindictæ conturbat; quæ prævenire potius, quàm subsequi debuisset.

Quid enim ab alienis sperare poterimus, si ab illis, qui, in omni genere debiti, nostri esse tenentur, tantæ crudelitatis subticetur immanitas, & ecclesiasticæ libertatis cultus conculcatur?

Utinam autem apud nos, pro honore tuo, nec non & nostro saltem, qualis qualis excusationis comparuissent indicia, quæ obloquentium ora obstruerent, & utcumque, tanti sceleris satisfactione congrua præcedente, Deo & universali ecclesiæ, nec non & nobis illatam injuriam palliarent.

Immo, quod gravius reputamus, culpam forte alienam, ex dilatione vindictæ refudisse videris in tuam; dum, scrupulum occultæ conniventiæ non evitans, nec obviâsti tanto facinori, nec per satisfactionis celeritatem, in suo errore quasi confovendo perversos, præcedentem negligentiam expiasti.

Ex quibus contingit quod via paratur æmulis, locus se offert invidis, inimici Regis & Regni insultant in nobis læto animo, quasi digito scribentes in terra, Ecce Rex Angliæ! Filius unicus matris suæ! Ecce pupilli devotio! Ecce vassalli fidelitas! Ecce reverentia filialis! Ecce beneficiorum condigna retributio perceptorum! Ecce quomodo amabat eundem! Hiis, & similibus, auribus nostris sæpius inculcatis.

Vide, fili, vide & considera, si dolori nostro dolor est similis, dum, nostris tuisque temporibus, Ecclesia Romana, in terra tua, & a tuis miserabiliter ancillata, pro grano paleam, pro uva labruscam, pro rosa spinas, pro ficu tribulos, pro beneficiis ingratitudinem, pro devotione irreverentiam, pro subjectione inobedientiam, pro lucro dampnum, pro libertate servitium, & pro honore opprobrium, sub quodam novo quasi martyrii genere, passa reportat.

Acceleret igitur regalis excellentiæ providentia, &, præteritam negligentiam redimens per diligentiam subsequentem, malefactores ipsos ad restitutionem plenariam de subtractis, & satisfactionem congruam de offensis, sine moræ dispendio, tradita sibi potestate compellat.

Et, ad vindicandam tanti facinoris idololatriam animum regium viriliter & prudenter exercens, creatoris injuriam, Ecclesiæ Roma-
* I. 324. næ ac nostram ignominiam, tuum & Regni tui opprobrium * sempiternum, adeo celeriter expiare procures, quod, exemplo Moysi, fide grandis effectus, ponensque gladium supra femur, & contra ipsos idolatras, a porta in portam discurrens (signo Thau signatis exceptis) ex animo, tamquam filius, libere officium Regiæ magnanimitatis exerceas: Et, ad relevandum Regni tui opprobrium, cum nostra & apostolicæ sedis, reverentiâ, pro populo ad Dominum intercedas.

Alioquin, quantumcumque personam tuam sinceris affectibus diligamus, & ad Regni tui exaltationem & gratiam, quantum cum Deo fieri potest, paternis desideriis anhelemus, ne, si tantæ iniquitatis infronita temeritas remaneret forsitan impunita, transiret posteris in exemplum, ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum, illud, licet inviti, cogitare cogemur, quod, ex præmissis injuriis, & bullæ nostræ præcisione à litteris, ex qualitate vindictæ, mittentis auctoritas obfuscata resurget; &, ubicunque injurioſe delata fuerit injuriatorum acerbitas, glorioſe quid referre valeat ventura posteritas ad honorem Ecclesiæ Romanæ & nostrum, vindictæ qualitas indicabit.

Nec inquisitionis litteræ, super matrimonio Nobilis viri —— Justitiarii tui, ad denuntiationem totiens nobis factam, quam de jure ulterius obaudire non licuit, regalem constantiam movere aliquatinus debuissent; cum ipsum, quem sincerâ diligimus in Domino caritate, utpote cujus fidem & devotionem, nunciis nostris, & specialiter dilecto filio, Stephano Capellano nostro, referentibus, in multis experti sumus; ejusque negotia, quantum cum Deo possimus, disponamus, sine juris injuria, promovere.

Dat. Spolent. 7 Id. Junii, Pontificatûs nostri anno sexto.

Sub filo canabeo.

De Conductu Ducis Norwegiæ.

Ann. D. 1232. *An.* 16. *H.* 3. *Pat.* 16. *H.*3.*m.*4.

S. Dux Norwegiæ, & sui, quos secum duxerit in Angliam, ad limina beati Thomæ Martiris, causâ Peregrinationis, visitanda, habuit litteras de conductu, duraturas usque ad Pascha, anno *Regni nostri* 17.

Teste Rege apud Ely, vicesimo quinto die Junii.

De Conductu Ducis de Lemburg.

Ann. D. 1232. *An.* 16. *H* 3. *Pat.* 16. *H.*3.*m.*3.

HEnricus Dux Lemburg. habet litteras de conductu in veniendo in Angliam, ad visitandum limina beati Thomæ Martiris, duraturas usque ad festum omnium Sanctorum.

Ann. D. 1232. *Hen.* 3.

De Rotunda Tabula prohibenda.

REX omnibus fidelibus suis, qui conventuri sunt ad rotundam tabulam, salutem. *An.* 16. *H.* 3.

Cum simus in itinere versus partes Salop. colloquium habituri cum Lewelino Principe de Abbefrau & Domino de Snaudon, vobis mandamus, firmiter injungentes in fide, qua nobis tenemini, quod, tempestivè nos sequentes, nullatenus, ad prædictam Tabulam convenientes, turneare præsumatis contra hanc prohibitionem nostram. *Pat.* 16. *H.*3.*m.*3.

Sciturі pro certo quod, si feceritis, ita graviter ad corpora & catalla vestra nos capiemus, quod vos & vestri vos sentietis inde in posterum gravatos.

Et præterea non permittemus quod de cætero torneetis in terra nostra.

Teste Rege apud Westm. 20 die Julii.

---

* *De Conductu Lewelini.* *I. 325.

REX suscepit in salvum & securum conductum suum Lewelinum Principem de Aberfraw, Dominum Snoudon, in veniendo ad eum usque Salopsbiriam ad colloquium ibidem cum eo habendum; vel alibi ubi colloquium fuerit inter ipsum, vel consilium suum, & prædictum Lewelinum, & suos; & omnes homines suos, quos illuc secum duxerit: Ann. D. 1232. *An.* 16. *H.* 3. *Pat.* 16. *H.*3.*m.*3.

Et etiam omnes homines de terra suâ, qui usque Salopsbiriam venerint tàm ad negotiandum ibidem, quàm pro colloquio inter ipsum & Regem ibidem habendo, vel alibi;

Et ibidem morando, & inde recedendo ubicumque colloquium prædictum fuerit.

Et mandatum est omnibus Ballivis & fidelibus, &c. quod eidem Lewelino, vel hominibus suis, usque Salopsbiriam, vel alibi venturis ad colloquium prædictum, vel etiam hominibus suis venturis usque Salopsbiriam ad negotiand. ibi, vel alibi, sicut prædictum est, nullum faciant, vel fieri permittant impedimentum, dampnum, aut gravamem.

In cujus, &c. duraturas usque diem Lunæ, in Vigilia Sancti Laurentii, anno 16.

Littera Regis Imperatori, de expeditione sua adversus Regem Franciæ minus prospera: Et de perfidia Pictavensium.

DOmino Imperatori Rex salutem, & prosperos semper ad vota succesſus. Ann. D. 1232.

Cupientes serenitatem vestram super hiis, quæ penes nos agunt, & de processu eventuum nostrorum effici certiorem, vobis intimamus quod, cum fiducia quarundam pactionum & confœderationum, initarum inter nos, & Hugonem Comitem Marchiæ & Engolismi, & Isabellam Reginam Angliæ, uxorem suam, matrem nostram, de eorum mandato & consilio, & quorumdam aliorum Nobilium de Pictavia, quos in fidelitate nostra stabiles esse credebamus, cum paucis de gente nostra venissemus in Pictaviam. *An.* 16. *H.* 3. *Rot. Franc.*16. *H.*3.*m.*4. *dorſ.*

Et, commorantes aliquamdiu apud Pontem, tractatum haberemus cum prædicto Comite Marchiæ, & aliis nobis tunc assistentibus, qualiter contra Regem Franciæ, qui contra Treugam, inter nos initam, interceptiones non modicas, tàm nobis, quàm quibusdam Imprisiis nostris fecerat per se, & imprisios suos, procedere debeamus.

Tandem, de eorum Consilio, semel & iterùm rogari fecimus præfatum Regem, per Nuncios nostros solempnes, quos ad eum destinavimus, ut interceptiones illas faceret emendari.

Licet autem idem Rex Nunciis nostris satis curialiter responderet quod libenter nobis & nostris faceret emendari quicquid per se, & suos nobis & nostris fuit interceptum, dum idem sibi & suis faceremus; &, cùm ad duos, vel tres dies datos, ad hoc mitteremus de fidelibus nostris, pro emendis faciendis & recipiendis, de interceptionibus prædictis, Nuncii ejusdem Regis Franciæ, ad unum diem convenientes, & cum nostris diù tractantes, infecto negotio recesserunt.

Ad alium quidem diem, certo loco ad hoc dato, nostris illuc venientibus, & paratis facere quod jus dictaret, non comparuerunt; unde postea visum fuit nobis & Concilio nostro, quod deinde Treugam eidem Regi servare non tenebamur, ex quo per eum steterit quo minus fuerat, de interceptionibus illis, hinc inde satisfactum; & idem postea dicto Regi intimavimus.

Et sic, per ipsius defectum Treuga deficiente, de consilio omnium fidelium nostrorum, incepimus ei guerram movere; & certi sumus quod, in expeditione nostra, prospere nobis contigisset, cooperante gratiâ divinâ, si dictus Comes Marchiæ, & alii imprisii nostri de Pictavia fideliter nos juvassent, & nobis firmiter adhæsissent; set res est versa in contrarium, sicut ex subsequentibus liquebit manifeste.

Procedentes igitur de Ponte usque Xanctoniam, ubi moram fecimus per aliquot dies, postea venimus usque Taunay super Charente; ubi nostri ingressum habuerunt ad ipsum Regem gravandum, qui Castra prædicti Comitis & suorum obsedit, & pro voluntate sua * occupavit: Nec mirum, eo quod Comes ipse Castra illa & * I. 326. alia dereliquit destituta bona Gente, & alia garnisione non munita.

Nobis quidem commorantibus in Castris apud Taunay, tractatum

Ann. D. 1232. *Hen.* 3. tum fuit inter nos & Galfridum de Raunconer Dominum de Tayleburg. quod ad ſervitium & fidem noſtram redire debuit; &, ſub ſpe tali, treugam ei conceſſimus quod ipſum non gravaremus.

Verumptamen cum toto exercitu noſtro coram Villa de Tayleburgh. venimus, & in pratis ibidem tentoria noſtra fiximus, & potuimus tunc vel Villam illam cum Caſtro, ſi Fluvium de Charente tranſiſſemus apud Taunay, cepiſſe; vel, commorantes coram Taylleburg. Pontem ejuſdem Villæ confregiſſe; ita quod non haberet Rex Franciæ, qui fuit ex altera parte Fluvii, tranſitus verſus nos, niſi, ad doloſam machinationem prædicti Comitis Marchiæ, & Reginaldi de Ponte, dicto Galfrido de Raunconer detuliſſemus.

Confidentes igitur quod idem Galfridus ad fidem noſtram rediret, ſicut inde nobis ſpem dederat, reverſi ſumus uſque Xancton. ſet, dum ibidem moram faceremus, tanquam infidelis & promiſſionis ſuæ immemor, contra nos dicto Regi Franciæ firmius adhæſit.

Nos tamen, cum audieritmus ipſum Regem, ex altera parte dicti Fluvii, verſus Taylleburg. appropriare, illuc acceſſimus ut tranſitum Fluvii ei præcluderemus: Quod quidem cum facere non poſſemus, eo quod paucos de gente noſtra Angliæ bellatores nobiſcum adduximus, & propter potentiam ipſius Regis, quam viribus noſtris vidimus longe majorem, de conſilio omnium fidelium noſtrorum inde receſſimus uſque Xancton.

Die vero Sanctæ Mariæ Magdalenæ, poſtquam idem Rex Pontem de Taylleburg. tranſierat, gens ipſius, credens Villam Xancton. ubi fueramus, dum noſtri eſſent in menſa vel dormientes, occupaſſe, illuc in manu forti cum multitudine impetuoſa advenit; ſet noſtri, benedictus Deus, licet inproviſi & incauti, genti prædictæ obviam exierunt, & in facie eis viriliter reſtiterunt, congreſſique gravem & fortiſſimum inter ſe conflictum habuerunt: In quo plures de exercitu Regis Franciæ interfecti ſunt, plures vulnerati & plures detenti; de noſtris ſimiliter aliquibus captis, & aliquibus vulneratis; & tandem, cum ſentiret gens, nobis adverſa, quod contra nos prævalere non poſſet, ad tentoria ſua, tanquam confuſi, ſunt reverſi.

Nos quidem, adhuc in craſtino commorantes apud Xancton. de Concilio noſtro inde receſſimus verſus Pontem, Comite March. Villam & Caſtrum Xancton. ſine Gente & alia munitione omnino deſerente; ita quod Rex Franciæ, poſt receſſum noſtrum, ea, tanquam derelicta & indefenſa, ſtatim eſt ingreſſus.

Cumque vidiſſemus nos apud Pontem minus tutò commorari, propter acceſſum ipſius Regis, iter arripuimus verſus Berbizillum: In Villa de Ponte bonam & ſufficientem dimittentes munitionem.

Set, incontinenti & ſtatim ex quo Villam exivimus, Regin. de Ponte vale nobis dicens, & dato nobis oſculo Judæ, fraudem quam cogitaverat, opere manifeſtavit, & Comes March. ſimiliter, Regi Franciæ adhærens: Ita quod, niſi ſeditionem eorum & malitiam excogitatam cautius declinaſſemus, tota nocte & toto die, itinerando cum exercitu noſtro verſus Blaviam, in manus dicti Regis, ſicut in animo nequiſſimè ceperant, nos, & omnes noſtros tradidiſſent, tanquam famæ ſuæ prodigi, & fidelitatis ſuæ, & pactionum, inter nos initarum, contemptores.

Nos igitur, cum, ſine periculo patriæ noſtræ, & omnium nobiſcum exiſtentium, inter Gentem illam Pictaviæ, perfidam & inverecundam, moram ulterius facere non poſſemus, ad partes Wasconiæ nos tranſtulimus; in quibus cum dilecto conſanguineo noſtro R. Comite Tholoſ. March. Provinc. qui ad nos perſonaliter acceſſit, tractatum habuimus de ſtatus noſtri reformatione, & de conſilio agendis noſtris apponendo.

Verum, poſtquam aquam Gyrundè tranſivimus, dimiſſa bona munitione apud Blaviam, moram fecimus ex oppoſito ejuſdem Villæ, quia idem Rex Franciæ venerat cum exercitu ſuo pro Villa illa obſidenda; ſet, cum duobus miliariis a Villa ipſa, fere per quindecim dies, moram faceret in Caſtris, non auſus eſt propius accedere, licet ſui interim cum munitione noſtra fortes habuiſſent conflictus; & ſic demum reverſus eſt idem Rex ad partes ſuas.

Super hiis autem Imperialem magnificentiam duximus certificandam, rogantes attentius quatinus, ſi quid aliud, in famæ noſtræ læſionem, de proceſſu noſtro, ex alicujus æmuli noſtri figmento, auribus veſtris inſonuerit, illud pro frivolo & veritati contrario reputare velitis.

Ad hæc ſerenitati veſtræ cupimus innoteſcere quod, in partibus
*I. 327. Burgundiæ, * plures benivolos & amicos potentes habere poſſemus, qui viriliter, in neceſſitate noſtra, nos juvarent, ſi Comitatus Burgundiæ in manu alterius quam Ducis Burgundiæ extitiſſet; de quo, ſi placet, utilitati noſtræ, quam honoris veſtri reputare poteſtis incrementum, proſpicere velitis.

Teſte Rege apud Burdegaliam, 19 die Septembris.

De ſalvo Conductu pro Rege Navarræ.

Ann. D. 1232. *An.* 16. *H.* 3. *Rot. Franc.* 16. *H.* 3. *m.* 2. DOminus Rex concedit Regi de Navarum conductum tranſeundi per terram Regis, in eundo verſus partes ſuas, dummodo, ad dictum Comitiſſæ Byarr. & ad dictum R. Comitis Tholoſ. ſecuritatem Regi præſtet quod, neque per ipſum Regem Navarum, neque per aliquos de ſuis, Regi, aut alicui de poteſtate Regis dampnum aliquod eveniet: Nec idem Rex Navarum procurabit quod Regi, aut terræ ſuæ dampnum aliquod inferatur, ex tranſitu ſuo verſus partes ſuas.

Teſte R. apud Burdeg. 8 die Octobris.

Et mandatum eſt Comiti Tholoſ. quod, ſuper eo, conſilium & voluntatem ſuam Domino Regi ſignificet. Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1232. *Hen.* 3.

De Conductu pro Margareta uxore H. de Burgo, & ſorore Regis Scotorum.

REX ſuſcepit in ſalvum & ſecurum conductum ſuum Margaretam uxorem Huberti de Burgo, ſoror. Regis Scottorum; & Magotam filiam ſuam, & homines eorum in eundo ad terras ipſius Huberti de Burgo viri ſui de hæreditate ſua, vel de perquiſitis ſuis, aliis, quam illis, quas de Rege tenuit. *An.* 17. *H.* 3. *Pat.* 17. *H.* 3. *n.* 37.

Et apud terras illas morando, & ab una terrarum illarum recedendo, cauſa eundi ad aliam de eiſdem terris.

Et diriguntur litteræ omnibus Ballivis, &c. quod illis, &c. nullum faciant vel fieri permittant dampnum, vel impedimentum, aut gravamem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo tertio die Novembris.

De Proviſione inter Regem & Lewelinum.

REX omnibus, &c.

Sciatis quod, cum Lewelinus, Princeps de Aberfrau, & Dominus Snauwdon. nobis conceſſerit & firmiter promiſerit, quod ſtabit proviſioni venerabilium patrum R. Ciceſtr. Epiſcopi, & Cancellarii noſtri, & A. Coventr. & Lichfeld Epiſcopi, & dilectorum & fidelium noſtrorum R. Mareſcalli Comitis Pembr. J. de Lacy Comitis Lincoln. & Conſtabularii Ceſtriæ, S. de Segrave Juſticiarii noſtri Angliæ, & R. filii Nicholai Seneſcalli noſtri, una cum J. Devenet Seneſcallo ipſius Lewelini, & Wrenoc. fratre ejus, Imano Vachan, & David Clerico. Ann. D. 1233. *An.* 17. *H.* 3. *Pat.* 17. *H.* 3. *m.* 9. *n.* 32.

Quam ipſi facturi ſunt ſuper congruis emendis, nobis faciendis de omnibus exceſſibus, nobis & noſtris ab eo & ſuis factis.

Et de reſtitutione nobis & hæredibus noſtris facienda de omnibus terris & poſſeſſionibus noſtris & noſtrorum, per ipſum Lewelinum & Wallenſes occupatis, occaſione werræ inter nos, & ipſum motæ.

Simul etiam de recipienda reſtitutione a nobis & noſtris, de omnibus terris ipſius Lewelini & hominum ſuorum, per nos & noſtros occupatis, occaſione werræ prædictæ.

Et de aſſignanda David, filio ipſius Lewelini, & Yſabellæ uxori ejus, primogenitæ filiæ & Hæredi Willielmi de Breuſ. rationabili portione, Iſabellam contingente, de terris quæ fuerunt prædicti Willielmi patris ſui.

Et de refuſione pecuniæ nobis facienda, pro prædictis exceſſibus congrue emendandis, & portione prædicta aſſignanda.

Proviſa tamen, ſuper hoc, ab eiſdem ſufficiente ſecuritate de fideli ſervitio nobis præſtando, & de tranquilitate nobis, * & Regno noſtro Angliæ obſervanda; ita quod dampnum, vel periculum nec nobis, nec Regno noſtro inde poſſit evenire. *I. 328.

Et, ſi pendente proviſione prædicta, aliquid de novo emerſerit emendandum, idem Lewelinus voluerit, & conceſſerit quod per prædictos proviſores emendetur.

Nos proviſionem eorumdem, quam facturi ſunt ſuper omnibus præmiſſis, gratam habemus & acceptam pro nobis & noſtris; ſicut præfatus Lewelinus pro ſe & ſuis.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras inde fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Salopiam, ſeptimo die Decembris, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

De appellatione Archiepiſcopi Eborac. contra Coronationem Regis Scotiæ ratificata.

REX appellationem, quam W. Eborum Archiepiſcopus, Angliæ Primas, per ſe, vel per certos Nuncios ſuos, interpoſiturus eſt tàm pro jure Regis, quàm ſuo, ne Alexander Rex Scottorum in Regem ſe faciat coronari, in præjudicium Regiæ dignitatis & libertatis ipſius Archiepiſcopi & Eccleſiæ ſuæ, ratam habet, gratam & acceptam. Ann. D. 1233. *An.* 17. *H.* 3. *Pat.* 17. *H.* 3. *n.* 13.

Et dirigitur breve omnibus, &c.

Teſte S. de Sedgrave, ſexto die Maii.

De adventu Regis Conac. in Anglia.

REX dilecto & fideli ſuo Mauritio filio Gerardi, Juſticiario ſuo Hiberniæ, ſalutem. Ann. D. 1233.

Significavit nobis dilectus & fidelis noſter F. filius kariſſimi, quondam Regis Connac. quod propoſuit ad nos venire in Angliam, cauſa nos videndi, & nobiſcum loquendi de negotiis noſtris & ſuis. *An.* 17. *H.* 3. *Pat.* 17. *H.* 3. *m.* 4. *n.* 12.

Et nos renunciavimus ei, quod, ante adventum ſuum, laboret, de conſilio veſtro, ad captionem Caſtri de Miloc. quod eſt in manu R. de Burg. &, cum dictum Caſtrum captum fuerit, & vobis commiſſum, & terra Connac. ſedata, & vobis fuit liberata, bene placet nobis, & volumus quod ad nos veniat in Angliam, ſimul cum Nunciis veſtris quos ad nos mittetis in Angliam.

Hiis igitur, ut prædictum eſt, expeditis, ſalvum & ſecurum conductum præfato F. habere faciatis, cauſa veniendi ad nos in Angliam, in cujus etiam adventu Nuncios veſtros cum eo mittatis, viros, videlicet, diſcretos, qui de ſtatu terræ noſtræ Hiberniæ nos ſciant, & velint certificare.

Teſte

Ann. D. 1233. *Hen.* 3. Teſte meipſo apud Teokesbir. viceſimo octavo die Maii, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

Littera Lewelino Principi de Alberfrau, de pace.

Ann. D. 1233. *An* 17. *H.* 3. *Clauſ.* 17. *H.* 3. *m.* 5. *d.* REX Lewelino Principi de Alberfrau, & Domino de Snaudon. ſalutem.

Noveritis quod die Lunæ, proximo poſt inſtans Feſtum nativitatis beatæ Mariæ, mittemus conſilium noſtrum uſque Colewent, in occurſum conſilii veſtri ibidem.

Et ideo vos rogamus quatenus detis conſilio veſtro plenam poteſtatem, ad exponendum conſilio noſtro plene voluntatem veſtram; quia nos dabimus conſilio noſtro, ex parte noſtra, plenam poteſtatem ad exponendam plenè conſilio veſtro voluntatem noſtram, ad firmam pacem faciendam inter nos & vos; ita quod nullus ſcrupulus ſit inter nos & vos.

Et volumus quod id, quod providebitur inter nos & vos, ita firmum ſit & ſtabile, quod nullo modo vos, vel David filius veſter aliquo tempore a ſervitio noſtro recedatis.

Teſte R. apud Hayam. 2 die Septembr.

---

* I. 329. * *Littera Lewelini Regi, de pace inter eos tenenda.*

Ann. D. 1233. *An.* 17. *H.* 3. *Clauſ.* 17. *H.* 3. *m.* 3. *d.* HEnrico Regi Angliæ, &c. Lewelinus Princeps de Alberfrau & Dominus Snaudon. ſalutem & ſe totum.

Quoniam, propter inundationes aquarum, & viarum diſcrimina, Nuncii noſtri in præſentiarum ad vos accedere non poſſent, per curſorem quendam præſentes litteras vobis duximus deſtinare;

Per quas Majeſtati veſtræ ſignificamus quod nos, pro nobis & noſtris, vobiſcum & cum omnibus veſtris pacem tenuimus, & tenebimus in futurum.

Et hoc dedimus Ballivis noſtris & impriſiis in mandatis, ut pacem cum ſuis Commarchionibus firmiter teneant & obſervent.

Quare veſtram rogamus ſerenitatem quatinus Ballivis veſtris, in Marchiâ commorantibus, detis, ſi placet, in mandatis, quod cum noſtris pacem teneant inviolatam.

Beneplacitum veſtrum, ſi placet, nobis ſignificetis. Valeat excellentia veſtra.

De Conductu pro Duce Britanniæ.

Ann. D. 1233. *A.* 18. *H.* 3. *Pat.* 18. *H.* 3. *m.* 3. REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Sciatis nos ſuſcepiſſe in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, dilectum & fidelem noſtrum P. Ducem Britanniæ & Comitem Richemundiæ, & ſuos, quos ſecum ducet, in veniendo in Angliam, ad loquendum nobiſcum de agendis noſtris & ſuis, & ibidem morando, & inde redeundo.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Duci, & ſuis, quos ſecum ducet, in veniendo in Angliam, ad loquendum nobiſcum de agendis noſtris & ſuis, & ibidem morando, & inde redeundo, ſicut prædictum eſt, nullum faciatis, aut fieri permittatis impedimentum, dampnum, moleſtiam aut gravamen.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, nono die Octobris.

De transfretando in auxilium Comitis Britanniæ.

Ann. D. 1234. *An.* 18. *H.* 3. *Clauſ.* 18. *H.* 3. *m.* 24. *d.* HEnricus Rex Angliæ, &c. dilecto & fideli ſuo Henr. de Trublevill. ſalutem.

Mandamus vobis rogantes quatenus, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, ſitis apud Porteſmue, *te quinto militum*, ad inſtans Feſtum Aſcenſionis Domini, anno Regni noſtri decimo octavo;

Ita parati equis & armis ad transfretandum ad Comitem Britan. & morand. in ſervitio noſtro, ſicut idem Comes vobis plenius dicet ex parte noſtra, quod grates vobis ſcire debeamus.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium viceſimo die Aprilis, anno eodem.

Eodem modo ſcribitur,

Willielmo Bloire ſoli,
Girard de Lamberſird. ſoli,
Dragoni de Barontin. ſoli,
Theobald de Engleſchevill. ſoli,
Willielmo Dampere ſoli,
Johanni de Twya, ſe altero,
Roberto de Panelli ſoli,
Willielmo de Comendas ſoli,
Henr. de Argentom. ſoli,
Fulconi de Mungomery ſoli,
Galfr. de Beleſtede ſoli,
* I. 330. *Jordan. de Salmereſ. ſoli,*
Willielmo de Creppinges ſoli,
Nicholao de Trelly ſoli,
Galfrido de Abrinc. ſoli,
Everardo de Chaſtelviloni ſoli,
Roberto de Kyma ſoli,
Jacob. filio Willielmi ſoli,
Eliæ de Ekingham ſoli,
Nicolao de Balaketon. ſe altero,
Rogero de Clar. ſe altero,
Johanni de Buſceby ſoli,
Thom. de Blancmuſtr. ſoli,
Petr. de Burtun. ſoli,
Hugoni Grandin. ſoli,
Henr. de Sancto Hilar. ſoli,
Willielmo de Orgeres ſoli,
Willielmo de Sancto Leodegario ſoli,
Willielmo de Gaugy, ſe altero,
* *Waltero de Fontibus, ſe tertio,*
Willielmo de Ripariis, ſe altero,
Roberto de Wilurintun. ſoli,
Waltero de Brionna ſoli,
Hugoni de Bocles ſoli,
Willielmo Haket ſoli,
Radulpho Haket ſoli,
Ricardo Carbonello ſoli,
Waſſallo de Affoilluz. ſe altero,
Huberto Hoſato ſe quinto,
Waltero de Godarvill. ſe altero,
Thomæ le Moyne, ſoli.

Ann. D. 1234. *Hen.* 3.

Bulla Gregorii pro Huberto de Burgo, & de non trahendis Magnatibus in judicium extra Regnum.

Ann. D. 1234. *An.* 18. *H.* 3. *Ex Orig.* GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Super eo quod, ad preces noſtras, erga nobilem virum H. de Burgo, & ejus uxorem te miſericorditer habuiſſe proponis, litteras nobis a Regia ſerenitate tranſmiſſas debita benignitate recepimus, & eorum tenorem pleno concepimus intellectu.

Sane, cum pro afflictis & captivis orare & intercedere teneamur, interveniendo, ſicut fecimus apud celſitudinem Regiam, pro nobili ſupradicto, debitum officii noſtri duximus perſolvendum.

Cum autem optimum vindictæ genus ſit clementer ignoſcere, nos, qui te in Chriſti viſceribus carius amplexamur, reputantes nobis accreſcere quicquid tibi honoris accidit vel augmenti, magnitudinem tuam iteratò rogamus in Domino quatinus, ſalvo honore & jure tuo, miſericordiam, quàm decet manſuetudinem Regiam, adhuc facias cum eodem; cum miſericors Deus eam ſacrificio præferat, & illam miſericordes veritatis teſtimonio conſequantur.

Ad hæc devotio tua nobis humiliter ſupplicavit ne, contra indulgentiam noſtram, aliquibus litteras concedamus, per quas Magnates & alii nobiles Regni Angliæ trahantur in judicium extra illud: Verum cum ſedes Apoſtolica mater tua, gratiæ ſuæ dono, te in multis prævenerit, & præventum non deſierit ſpeciali proſequi caritate, ac nos ipſi pro te ac Regno tuo, in omni oportunitate ſteterimus, & ſtare in poſterum, quantum cum Deo poſſumus, proponamus, non credimus contra prædictos litteras conceſſiſſe, per quas prædictæ indulgentiæ derogetur, niſi ei renuntiatum exiſteret tacite vel expreſſe.

Dat. Laterani quinto Non. Maii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Sub filo canabeo.

Litteræ de Pace formanda, vel de Treugis prorogandis cum Francia.

Ann. D. 1234. *An.* 18. *H.* 3. *Clauſ.* 18. *H.* 3. *m.* 24. *d.* HEnricus Dei gratia Rex Angliæ, &c. venerabili in Chriſto patri eadem gratia Parienſ. Epiſcopo, ſalutem.

Cum prompti ſimus & parati mandato Domini Papæ, nobis facto de pace inter illuſtrem Regem Franciæ Lodovicum & nos formandâ, vel treugis inter ipſum, & nos prorogandis, parere; venerabili patri W. Senon. Archiepiſcopo, & vobis litteras noſtras de ſalvo conductu patentes duximus tranſmittendas in veniendo ad Regnum Angliæ, ſicut in eiſdem litteris plenius continetur:

Licet incerti fuerimus utrum, pro tractatu habendo cum venerabilibus patribus P. Winton. Epiſcopo, & W. Exon. Epiſcopis collegis veſtris, de pace, vel treugis prædictis malueritis ad partes Angliæ venire; vel quod prædicti Winton. & Exon. ad vos propter idem negotium accedant.

Si vero prælegeritis quod prædicti Epiſcopi ad vos in partibus tranſmarinis venire debeant, paternitatem veſtram rogamus quatenus conſimiles litteras de conductu, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ, anno Regni noſtri decimo octavo, a memorato Rege Franciæ ipſis Epiſcopis habere faciatis.

Teſte Rege apud Wudeſtok, octavo die Maii.

Eodem modo ſcribitur venerabili patri W. Senon. Archiepiſcopo.

* I. 331. * *Eodem modo iterato ſcribitur eiſdem, excepto eo quod Rex ſignificat eis* quod tranſmittit eis litteras de conductu, duraturas uſque ad feſtum beati Petri ad vincula, anno, &c. 18.

Et rogat eos quod conſimiles litteras impetrent a Rege Franciæ, ſi Winton. & Exon. ad partes tranſmarinas accedere debeant.

Teſte Rege apud Wudeſtok, 10 die Maii.

Inſtructiones de Pace vel Treugis prædictis.

Ann. D. 1234. *An.* 18. *H.* 3. *Ibidem.* HEnricus Dei gratia Rex Angliæ, &c. venerabili in Chriſto patri P. eadem gratia Winton. Epiſcopo ſalutem.

Mittimus ad vos fratrem Maurit. Templar. profecturum, ex parte noſtra & Dominum Exon. cum litteris noſtris de ſalvo conductu ad Dominum Senon. Archiepiſcopum, & Epiſcopum Parienſ. quibus etiam ſignificamus quod parati ſumus parere mandato Domini Papæ ſuper pace formanda, vel treugis prorogandis inter Dominum Regem, & nos.

Et ideo mittimus eis litteras noſtras de ſalvo conductu, duraturas uſque ad feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ, ſi forte velint ad vos in Anglia venire; alioquin rogamus eos quod conſimiles litteras Domini Regis Franciæ vobis habere faciant, ad opus veſtrum & Domin Exon. Epiſcopi, ut ſalvo & ſecure poſſitis ad partes transmarinas accedere, ſi fuerit neceſſe.

Rogamus igitur vos quatenus, una cum prædicto Epiſcopo, Collega veſtro, quod veſtrum eſt, & quod prædictum negotium depoſcere videritis, diligenter exequi velitis.

Et, ut de voluntate noſtra vobis conſtet, ſcire vos volumus quod placet nobis ut, ſi prædictæ Treugæ prorogari non poſſint

uſque

Ann. D. 1234. *Hen.* 3. usque ad triennium, prorogentur ad terminum quem poteritis optinere.

Et quia consilium petebatis a latere nostro vobis adhiberi, vobis significamus quod dilectos & fideles nostros Philippum de Albiniaco, & Radulphum filium Nicholai, qui ad præsens profecti sunt in Marchiam pro negotiis nostris, sicut ipsi scitis, vel aliquos alios de nostris, quando necesse fuerit, & secundum quod a vobis accipiemus, die & loco, quos nobis significabitis, ad vos mittemus.

Teste Rege ut supra.

Eodem modo scribitur W. Exon. Episcopo.

De Auxilio Comiti Brittanniæ ferendo.

Ann. D. 1234. *An.* 18. *H.* 3. *Claus.* 18. *H.* 3. *m.* 24. *d.* HEnricus Rex Angliæ, &c. dilecto & fideli suo Rogero la Zuche salutem.

Mandamus vobis rogantes quatenus, sicut nos & honorem nostrum diligitis, mittatis nobis unum Militem vestrum, ita quod sit apud Portesmue, in Octabis Ascensionis Domini, anno Regni nostri decimo octavo;

Ita paratus equis & armis ad transfretandum, ad custum nostrum, ad Comitem Brittanniæ, & ad morandum in servitio nostro, sicut idem Comes ei plenius dicet ex parte nostra, quod grates vobis inde scire debeamus.

Teste meipso apud Glouceſtr. 25 die Maii, anno Regni nostri 18.

Eodem modo scribitur,

Hugoni Paynel,
Richardo de Gray,
Johanni de Gray,
Henrico de Tybetot,
Radulpho Basset de Draiton,
Henrico de fratri Regin.
Johanni de Tywa,
Walleram. Tonton.
Engelard de Cygoigne,
Herberto filio Mathæi,
Johanni Talebot,
Henrico de Aldithel,
Alano filio Garini,
Fulconi filio Garini,
Willielmo de Cantilupo,
* *Willielmo Boterel.*
Anketello Maloure.
Willielmo de Albin.
Nicholao de Letturs.
Gilberto de Segrave de duobus ad proprium custum.
Radulpho Gernun.
Johanni de Burgo,
Baudewino de Frivill.
Willielmo de Putat,
Petro de Malo Lacu,
Baldewino de Gynes.

*I. 332.

Concessio pro Alienora sorore Regis.

Ann. D. 1234. *An.* 18. *H.* 3. *Pat.* 18. *H.* 3. *n.* 12. REX omnibus Ballivis & fidelibus suis salutem.

Sciatis quod concessimus dilectæ sorori nostræ, Alienoræ Comitissæ Penbrochiæ quod, si humanitus continget de ea, quod Deus avertat, antequam satisfactum fuerit Creditoribus suis, a quibus frater Radulphus Abbas de Tintern, & Radulphus Parsona de Chelefend pecuniam mutuo capient ad opus ipsius Comitissæ, prædicta pecunia plene reddatur præfatis creditoribus, de bonis & mobilibus prædictæ Comitissæ, antequam alia debita sua reddantur, vel antequam aliqua fiat distributio bonorum & mobilium suorum.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Theokb. 16 die Junii.

De Buhurdicio prohibito.

Ann. D. 1234. *An.* 19. *H.* 3. *Pat.* 19. *H.* 3. *n.* 19. REX Vicecomiti Dorſ. salutem.

Quia datum est nobis intelligi quod quoddam Buhurdicium captum est inter Armigeros dilectorum & fidelium nostrorum W. de Clifford, & H. filium Mathæi, die Martis proximo post festum beati Nicholai, apud Sireburne, per invidiam & atyam, & tam prædicti W. & H. quam alii Milites se inde intromittant;

Tibi præcipimus quod, assumptis tecum probis & legalibus Militibus de Comitatu tuo, die prædicto ad locum illum accedas, Militibus, Armigeris & omnibus illis, qui pro Burdicio illo, prædictis die & loco convenerint, ex parte nostra inhibens, firmiter & injungens ne illo die, vel alio ibi, vel alibi, sicut corpora sua & tenementa diligunt, contra prohibitionem nostram buhurdare, vel torneare præsumant.

Teste Rege apud Redyng, 3 die Novembris.

De Conductu pro Consiliariis Lewelini.

Ann. D. 1234. *An.* 19. *H.* 3. *Pat.* 19. *H.* 3. *m.* 19. COnsiliarii Lewelini Principis de Abefrau & Domini de Snaudon, quos missurus est ad Dominum Regem ad tractandum de pace, & ad firmam pacem inter Dominum Regem & ipsum faciendam, habent litteras de conductu duraturas usque in 15 dies à die Purificationis beatæ Mariæ anno Regni nostri 19.

Teste Rege apud Westm. 18 die Novembris.

Ann. D. 1234. *Hen.* 3.

De emendatoribus Treugarum cum Francia assignatis.

REX dilectis & fidelibus suis Reginaldo de Ponte, & Neodrat. de la Ramad. salutem. *An.* 19. *H.* 3.

De fidelitate & discretione vestra plenam fiduciam gerentes, assignavimus vos Dictatores & Emendatores treugarum inter Lodovicum Regem Franciæ illustrem, & nos. *Pat.* 19. *H.* 3. *m.* 18.

Mandantes vobis quod id ex parte nostra suscipiatis, & diligenter suppleatis ita quod ex eo meritò possitis commendari.

In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes vobis mittimus.

Teste Rege apud Westmonasterium, 22 die Novembris.

---

* *Litteræ Notificatoriæ super Assignatione prædicta.* *I. 333.

REX omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint salutem. Ann. D. 1234.

Sciatis quod assignavimus dilectos & fideles nostros Reg. de Ponte, & Neudradum de la Ramad. ex parte nostra, dictatores & emendatores treugarum, quæ captæ sunt inter Lodovicum illustrem Regem Franciæ, & nos. *An.* 19. *H.* 3. *Ibidem.*

Et per litteras nostras eis mandavimus quod diligenter exequantur, quod ad officium suum spectat in hac parte.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege ut supra.

De jurantibus in animam Regis Treugam.

DOmino suo, quando ei placuerit, Ludovico, Dei gratiâ, illustri Regi Franciæ, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem. Ann. D. 1234. *An.* 19. *H.* 3. *Ibidem.*

Sciatis quod assignavimus dilectos nobis in Christo, Magistros Simonem de Langeton. Archidiaconum Cantuariensem & Abbatem de Sancta Radegundia, ad jurandum in animam nostram treugas inter nos & vos hac vice captas.

Et hoc Regiæ Serenitati vestræ significamus; rogantes quatenus eos ad hoc admittere velitis.

In hujus, &c.

Teste ut supra.

Ejusmodi Litera Reginæ Franciæ.

REX B. eadem gratia Reginæ Franciæ illustri salutem. Ann. D. 1234.

Sciatis quod assignavimus dilectos nobis in Christo, Magistros Simonem de Langeton. Archidiaconum Cantuariensem, & Abbatem de Sancta Ragundia ad jurandum in animam nostram treugas inter Dominum Ludovicum illustrem filium vestrum, & nos. *An.* 19. *H.* 3. *Ibidem.*

Et hoc vobis significamus, rogantes quatenus eos a prædicto Domino Rege, filio vestro, ad hoc admitti faciatis.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste ut supra.

De Treugis cum Francia observandis.

REX dilecto & fideli suo Henrico de Trubleville, Seneschallo suo Wasconiæ, salutem. Ann. D. 1234.

Mandamus vobis quod, ex quo Nuncii nostri, existentes in Francia, videlicet Magister Simon de Langeton. Archidiaconus Cantuar. Abbas Sanctæ Radegundiæ, & Magister Philippus de Ardern, vobis significaverint quod treugas ceperint inter Regem Franciæ & nos, treugas illas firmiter observetis, & a cunctis inprisiis nostris in balliva vestra firmiter faciatis observari. *An.* 19. *H.* 3. *Pat.* 19. *H.* 3. *m.* 17.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Rading. 6 die Decembris.

Literæ Treugarum Franc. scilicet quatuor paria, sub eadem forma, qua prius concipiebantur apud Westmonasterium 22 die Novembris, confectæ fuerunt apud Rading. 6 die Decembris; eo addito quod Magister Philippus de Ardern. assignatus est, una cum Magistro Simone de Langeton, & Abbate de Radegundia, ad jurandum in animam Domini Regis treugas captas hac vice, inter Lodovicum Regem Franciæ, & Dominum Regem.

---

* *De Treugis captis cum Navarræ Rege.* *I. 334.

REX illustri Regi Navariæ salutem. Ann. D. 1235.

Sciatis quod Treugas, quas dilectus & fidelis noster Rostanus de Solio, Civis noster Burdegaliæ, inivit vobiscum nomine nostro, gratas habemus & acceptas, & illas pro nobis & nostris firmiter observari faciemus usque ad Pascha, anno Regni nostri 19, in forma quâ treugæ prædictæ inter nos sunt captæ; ita quod, infra terminum illum, nullum malum de terra vestra Navariæ veniat ad terram nostram Wasconiæ vel gravamen; nec de terra nostra Wasconiæ ad terram vestram Navariæ. *An.* 19. *H.* 3. *Pat.* 19. *H.* 3. *m.* 17.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud Waverl. 3 die Januarii.

Ann. D. 1235. *Hen.* 3.

Bulla per quam confirmatur, & roboratur compositio facta inter Regem Angliæ & Regem Scotiæ.

An. 19. *H.* 3. *Ex Autogr.*

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Eboracen. & Carleolen. salutem & apostolicam benedictionem.

Si carissimi in Christo filii nostri Alexandri illustris Regis Scotiæ, ut credimus, celsitudo consideret, quod carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ vinculo specialis dilectionis astringimur, eundemque Regem Scotiæ cum sincera diligimus & amplectimur caritate, per consequens recognosceret, quod nec debemus, nec possumus præterire, maxime requisiti, quin ad pacem inter ipsos perpetuo conservand. paterno intendamus affectu, & opem impendamus ac operam efficacem; sperantes ac fiduciam firmam habentes, quod utrique Regno de hujusmodi concordia, magna debeat utilitas provenire.

Sane idem Rex Angliæ in nostra nuper fecit præsentia recitari, quod jamdudum inter claræ memoriæ Henricum avum & Johannem patrem suum ex parte una: & Willielmum Scotiæ Regem ex altera, compositio amicabilis interceſſit: per quam ipse prædictis Avo, & Patri, ac eidem Regi, & præfatus Alexander Patri, & sibi ligium homagium & fidelitatem fecerunt; quæ tenetur Successores sui Comites & Barones Scotiæ ipsi & suis Successoribus exhibere; ac Comites & Barones prædicti esse cum Regibus Angliæ contra Reges Scotiæ, si compositionem eandem forsitan non servarent.

Quod si unius homines fugerint ad Regnum alterius, metu criminum commissorum, ille ac homines sui eos in terra sua receptare non debent.

Et utriusque Regis homines terras, quas in Regno alterius, ante compositionem, habuerant, optinebunt; unde supradictus Rex Angliæ nobis humiliter supplicavit ut præfatam compositionem apostolico dignaremur munimine roborare.

Quare sæpefatum Regem Scotiæ rogandum duximus propensius & hortandum, ut ad ea, quæ pacis sunt, intentionem suam dirigens, & ea prudenter evitans quæ ad scandalum vel discordiam pertinerent, prædictam compositionem, sicut proinde facta fuit, & ab utraque parte sponte recepta, studeat observare; maxime cum dicatur paci & tranquilitati utriusque Regni plurimum expedire.

Quocirca Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus eundem Regem ad id moneatis attentius, & inducere procuretis.

Quod si non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter vestrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Perusii 2 Non. Januarii, Pontificatus nostri anno octavo.

Sub filo canabi.

---

*I. 335. * *Bulla Gregorii de Homagio & Fidelitate Regi per Regem Scotiæ præstandis.*

Ann. D. 1235. *An.* 19. *H.* 3. *Ex Autogr.*

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Scotiæ salutem & Apostolicam benedictionem.

Si tua, ut credimus, celsitudo consideret quod carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ vinculo specialis dilectionis astringimur, *Teque* sincera diligimus & amplectimur caritate, per consequens recognosces, quod non debemus nec possumus præterire, maxime requisiti, quin ad pacem, inter te, & ipsum perpetuo conservandam, paterno affectu intendamus, & opem impendamus, *ac operam* efficacem; sperantes, ac fiduciam firmam habentes, quod utrique Regno de hujusmodi concordiâ magna debeat utilitas *provenire*.

Sane idem Rex in nostra nuper fecit præsentia recitari, quod jam dudum inter claræ memoriæ Henricum avum, & Johannem patrem suum ex parte una; & Willielmum Scotiæ Regem ex altera, compositio amicabilis interceſſit:

Per quam ipse Willielmus, prædictis Avo, & Patri, ac eidem Regi, & tu patri, & sibi ligium homagium & fidelitatem fecistis;

Quæ tenentur Successores tui, Comites, & Barones Scotiæ, ipsi, & suis Successoribus exhibere.

Ac Comites & Barones prædicti esse cum Regibus Angliæ contra Reges Scotiæ, si compositionem eandem forsitan non servarent.

Quod si unius homines fugerent ad Regnum alterius, metu criminum commissorum, ille ac homines sui eos in terra sua receptare non debent.

Et utriusque Regis homines terras, quas in Regno alterius, ante compositionem, habuerant, optinebunt.

Unde idem Rex nobis humiliter supplicavit, ut præfatam compositionem apostolico dignaremur munimine roborare.

Quocirca serenitatem Regiam rogandam duximus propensius, & hortandam, quatenus ad ea, quæ pacis sunt, intentionem tuam dirigens, & ea prudenter evitans, quæ ad scandalum vel discordiam pertinerent, prædictam compositionem, sicut proinde facta fuerit, & ab utraque parte sponte recepta, studeas observare: Maxime cum dicatur paci & tranquilitati utriusque Regni plurimum expedire.

Dat. Perusii, 2 Non. Januarii, Pontificatus nostri anno octavo.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1235. *Hen.* 3.

Rex queritur Papæ contra Petrum Comitem Britanniæ.

An. 19. *H.* 3.

DOmino Papæ salutem & debitam ac devotam in omnibus reverentiam.

Claus. 19. *H.* 3. *m* 5.

Ut Sanctitati vestræ plenius innotescat qualiter erga nos se gesſit P. Comes Britanniæ, vestræ significamus Paternitati quod, cum dilectum fratrem nostrum R. Comitem Cornubiæ & Pictaviæ transmisissemus ad partes Wasconiæ, pro defensione partium illarum, habito inter ipsum Comitem Britanniæ, & prædictum fratrem nostrum colloquio, nobis significavit, quod paratus erat ad servitium nostrum venire, & de nobis in capite tenere.

Nobis igitur id mediocriter adhuc ferentibus, per transmiſſum ad nos fidelem nostrum Savaricum de Malo-Leone, tunc superstitem, & demum per dilectum & fidelem nostrum Philippum de Albiniaco, nos instanter solicitavit super eodem.

Cum igitur, monitis suis adquiescentes, exercitum totius regni nostri convocassemus apud Portesm. habentes in proposito transfretare in Britannia ad jura hæreditaria nostra perquirenda in partibus transmarinis, memoratus Comes, in eodem tempore ibi applicans, coram universis magnatibus terræ nostræ homagium nobis fecit de terra sua Britanniæ, & Sacramentum de fideli servitio nobis præstitit; & tunc honorem de Richmundia, in quo jus vindicabat, ei reddidimus; & plura alia feoda, & terras ei dedimus non modicas.

Revertente autem eodem Comite ad partes suas, & nobis per Consilium suum * in terra nostra remanentibus, cum, in æstate sequenti, congregasset Rex Franciæ universum posse suum, ad invadendum terram prædicti Comitis; cum totis viribus nostris in succursum ejus, ad suum mandatum transfretavimus in Britanniam, non sine gravi dispendio corporis nostri, & jactura irreparabili magnatum & aliorum hominum nostrorum, quos ibidem perdidimus. *I. 336.

Cum ergo, per adventum nostrum, ab incursibus prædicti Regis Franciæ defensus extitisset & securus, &, ipso Rege sine optentu propositi sui ad partes suas revertente, vellemus similiter ad terram nostram redire, de consilio suo convenit inter nos, & memoratum Comitem Britanniæ quod, ad tenendum ei milites & servientes, quandam summam pecuniæ daremus eidem per annum tempore guerræ, & aliam summam pecuniæ, si contingeret inter ipsum Regem Franciæ, & nos tunc treugas iniri, sicut factum est; quod quidem sine omni defectu ei plene perfecimus.

Noviſſime vero, cum, instante fine treugarum inter ipsum Regem, & nos, essemus requisiti ab ipso Comite de militibus & servientibus, mittendis in succursum suum, & ad Castrum nostrum Sancti Jacobi super Beueronam, quod fuit in manu sua de Ballio nostro, muniendum (&, pro quo nobis reddendo, cum veniſſemus in Britanniam, ei dederimus duo millia Marcarum) gratanter annuimus ejus petitioni, destinantes ad eum dilectum & fidelem nostrum Amauricum de Sancto Amando Senescallum nostrum, cum numero militum & servientum, quem ipse Comes petierat.

Quos, postquam ad placitum suum retinuerat, ad nos remittens, sub simulatione parcendi sumptibus nostris, nunciavit nobis quod Castrum prædictum salvo custodiret ad opus nostrum.

Insuper ad mandatum ejus nobilem virum H. de Trubleville Senescallum nostrum Wasconiæ, cum multitudine armatorum, ad eum misimus, qui strenue & potenter suæ instabat defensioni; in cujus etiam præsentia, & prædictorum multitudinis armatorum juravit, super verum corpus Christi, quod nec pacem cum Rege Franciæ fecerat, nec etiam cum eo tractatum inde habuerat

Licet siquidem ipse Comes, ut prædiximus, nullum in nobis repererit defectum, immo juxta conventionem inter nos habitam, & ultra ei semper satifecerimus per finem, quem cum eo fecimus, singulis vicibus, quibus propter hoc ad nos venit, vel misit, & id idem adhuc facere pro viribus nostris essemus parati.

Tamen cum omni injuria sua, spreta fidei suæ religione, & sacramento de fideli servitio nobis præstito, sine eo quod nos diffideret, vel aliquid nobis mandaret, à nobis receſſit, & Regi Franciæ adhæsit, homagium ei faciens, & reddens eidem, ad exhæredationem nostram, prædictum Castrum Sancti Jacobi, & Castrum Celsum, quod Theobaldus Cresþyn tenuit de nobis de Comite Andegaven. & Castrum de Maroyl quod est de Comit. nostro Pictaviæ.

Ne igitur super præmiſſis rei veritas vos lateret, vel ne, per alicujus suggestionem minus veredicam, crederetis aliquatenus dictum Comitem per defectum nostrum à nobis receſſiſſe, præmiſſa Sanctitati vestræ seriatim duximus intimanda, supplicantes attentius quatenus ipsum Comitem, ut ad servitium nostrum & fidelitatem nostram redeat, & super pecuniâ, a nobis receptâ, & Castris prædictis, per ipsum Regi Franciæ liberatis, nobis satisfaciat, per censuram Eccleſiasticam coherceatis.

Teste Rege apud Westmonasterium, 25 die Februarii.

Littera Papæ, quod sola improbitas Comitis Marchiæ Treugis cum Francia ineundis obstitit.

Ann. D. 1235. *An.* 19. *H.* 3. *Claus.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 6.

DOmino Papæ salutem.

Receptis reverenter, sicut decuit, litteris Sanctæ Paternitatis vestræ commonitoriis de treugis cum Rege Franciæ ineundis, proni fuimus in hac parte, sicut & in aliis, monitis vestris adquiescere.

Cumque de treugis prædictis habeatur tractatus inter nos, & prædictum Regem, tam idem Rex, quam Regina Franciæ faciles se exhibuerunt ad treugas prædictas concedendas; ita quod nichil obstitit executioni mandati nostri hinc inde, præterquam improbi-

tas

Ann. D. 1235. Hen. 3. *I. 337.

tas Comitis Marchiæ, qui treugis prædictis renuit consentire, nisi ex consensu suo Insulam de Olerim ei concederemus.

Quod quidem turpe nimis esset & verecundum nobis concedere, & exemplum nobis & hæredibus nostris valdè * pernicioſum; nec possunt prædicti Rex & Regina, cum idem Comes imprisius sit illorum, ipso Comite excluso, treugas aliquas nobiscum inire.

Cum igitur per eundem Comitem stet manifeste quominus monitæ vestra adimplere valeamus, & per ipsum treugarum negotium impediatur;

Sanctæ Paternitati vestræ supplicamus quatinus, cum, sine cohercione sedis Apostolicæ, non possit idem Comes ad consensum induci, remedium & consilium expediens ad ipsius improbitatem reprimendam apponere dignemini; ne, in contemptum mandati Apostolici, videatur negotium memoratum impedire.

Teste Rege apud Westmonaster. 25 die Februarii.

Littera universis Cardinalibus super medietate annui Census, pro Regnis Angliæ & Hyberniæ, ipsis solvenda.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 6.

VIris venerabilibus, & amicis in Christo karissimis, universis, Dei gratia, sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, & sinceram in Domino dilectionem.

Quia, ex quorundam relatione, ad nos pervenit quod ægrè fertis & indignanter, quod de annuo censu Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, debito à Regno nostro Angliæ & terra nostra Hiberniæ, quingentas Marcas non percipitis, cum ejusdem Ecclesiæ membra sitis nobilia & columpnæ, set in usus summi Pontificis cedit indivisus.

Ne a vobis indignationem eâ de causâ reportemus, tanquam pro voluntate nostrâ censum illum dividere possimus, & ne solutio talis nobis imputetur, universitati vestræ significamus quod, in prima concessione illius census, insertum fuit in Carta Domini Johannis Regis patris nostri inde confecta, quod sanctæ Romanæ Ecclesiæ redderetur census memoratus pro indiviso.

Nosque, innitentes tenori ejusdem Cartæ, hucusque censum illum Domino Papæ, nomine memoratæ Ecclesiæ, solvere consuevimus per certum Nuncium suum, litteras suas nobis deferentem; penitus ignorantes hucusque utrum Domino Papæ integrè remaneret aut divisè.

Ut igitur appareat innocentia nostra in hac parte, & habita de nobis tollatur suspitio, rogamus attentius quatinus erga Dominum Papam instare velitis, & procurare quod nobis det in mandatis, quod de quingentis Marcis illius census divisim vobis respondeamus, & nos promptos invenietis & paratos inde gratanter vobis respondere; in hiis & aliis gratiam a vobis commereri cupientes & favorem.

Teste Rege apud Westmonasterium, 25 die Februarii.

Littera Blanchæ Regis Franciæ matri.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. n. 12.

DIlectæ consanguineæ suæ B. Dei gratiâ, illustri Reginæ Franciæ, Henricus, eadem gratiâ Rex Angliæ, &c.

Mittimus ad nobilem virum Lodovicum Regem Franciæ, illustrem filium vestrum, & ad vos dilectos nobis Abbatem de Bello-loco, & Magistrum Henricum Cancellarium Sancti Pauli London. ad loquendum cum ipso Rege unà vobiscum super hiis, quæ tangunt statum suum, & vestrum, & nostrum; dilectionem vestram attentius rogantes, quatenus ipsos benigne admittere & audire velitis.

Teste Rege apud Westm. 26 die Februarii.

Diriguntur etiam aliæ literæ Regi Franciæ de eodem.

---

*I. 338. * *De matrimonio cum filia Comitis Pontivi contrahendo.*

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Claus. 19. H. 3. p. 2. m. 6. dorso.

REX dilecto Clerico suo Willielmo de Wyrthsant salutem.

Sciatis quod Nunciis dilecti amici nostri S. Comitis Pontyvi, ad nos destinatis pro tractatu habito inter nos, & ipsum de filia sua ducenda in uxorem, ad præsens de consilio nostro respondimus quod, si infra unum mensem, à die Paschæ, anno Regni nostri decimo nono, miserit ad nos prædictus Comes Nuncios suos, fide dignos, qui in anima sua nobis jurent quod prædictus Comes mittet ad nos, in Angliam, prædictam filiam suam, ante Pentecosten anno prædicto:

Ita quod eam solempniter, die Pentecostes, desponsare possimus, & Reginam coronari faciamus, respectum, quem petiit, videlicet, usque ad Festum Pentecostes, eidem Comiti concessimus de negotio prædicto.

Hoc quidem adjecto quod per Nuncios prædictos, qui ad nos venturi sunt ad terminum prædictum, subiciat se Comes prædictus, per litteras patentes, jurisdictioni venerabilium patrum E. Cantuariensis Archiepiscopi, R. Ciceſtr. Cancellarii nostri, & W. Karliol. Episcoporum, vel duorum, vel etiam unius eorum, si necesse fuerit, quod ipsum Comitem, per sententiam excommunicationis in personam suam, & interdicti in terras suas, compellere possint, si forte formam prædictam non observaverit.

Et hoc vobis significamus, ut inde certiores efficiamini: vobis mandantes & rogantes quatenus partes vestras, quantum in vobis est, interponatis, quod negotium prædictum feliciter procedat.

Certi etiam sitis quod, si idem Comes a forma prædicta recesserit, omittere non poterimus quin aliter nobis provideamus.

Teste Rege apud Rading. octavo die Aprilis.

Ann. D. 1235. Hen. 3.

Sub eadem forma scribitur Archiepiscopo Cantuariensi, hoc adjecto quod per fratres prædicatores possint ipsum compellere, &c. *ut proximo inferius.*

Item Comiti Pontivi sub hac forma.

REX nobili viro & amico specialiter dilecto S. Comiti Pontivi salutem.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. ibidem.

Destinatos ad nos a latere vestro, Bernardum de Ambian. & Petrum de Famochu. Nuncios vestros, pro tractatu habito inter nos & vos de filia vestra habenda in uxorem, audivimus diligenter, & vobis, ad præsens, de consilio nostro respondentes significamus, *&c. ut supra usque ad clausulam illam*, quod idem Comes subiciat se jurisdictioni prædictorum E. Cantuar. R. Ciceſtr. & W. Karliol. Episcoporum, vel duorum, vel etiam unius eorum, quod ipsum, per sententiam excommunicationis & interdicti in terras suas, per frates prædicatores, vel fratres minores, compellere possint, si forte formam prædictam non observaverit.

Hoc etiam adjecto quod, si a prædicto die Paschæ in unum mensem, Nuncios fide dignos, ad Regem non miserit, secundum formam prædictam, Rex non expectabit ulterius, quin aliter sibi provideat prout sibi competentius viderit.

Teste ut supra.

Littera Johannæ filiæ Comitis, de contractu matrimoniali per Papam confirmando.

Ann. D. 1235. An. 19. Hen. 3. Ibidem. m. 4. dorso *I. 339.

HEnricus Rex Angliæ, &c. Dominæ Johannæ salutem.

Quoniam dilectos Clericos nostros, Magistros W. de Glouceſtr. & Ricardum de Langedon, Nuncios & Procuratores nostros ad sedem Apostolicam specialiter destinamus, ut contractus matrimonialis inter nos & vos initus auctoritate Apostolica confirmetur;

* Dilectioni vestræ mandamus quatenus, per prædictos Procuratores nostros, Domino Papæ litteras vestras patentes dirigatis, ut ipse, de consueta sedis Apostolicæ clementia, nobiscum super dicto negotio dispensare dignetur, ut sic, utriusque nostrûm concurrente consensu, dictum negotium ad finem optatum facilius perducatur.

Formam autem litteram nostrarum Domino Papæ dirigendarum vobis præsentibus litteris mittimus intercluſam.

Teste ut supra.

Littera Domino Papæ ex parte dictæ Dominæ.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Ibidem.

SAnctæ paternitati vestræ supplicamus humiliter & devote, quatenus matrimonium, inter Dominum Henricum Regem Angliæ illustrem & nos contractum, de consueta sedis Apostolicæ clementiâ dignemini confirmare.

Pro hoc autem impetrando ad pedes sanctitatis vestræ *tales, &c.* Procuratores nostros specialiter destinamus. *In cujus, &c.*

Et mandatum est Comiti Pontivi, & similiter uxori suæ, sub forma suprascripta, paucis mutatis, quod litteras patentes dictæ Dominæ Johannæ, quarum transcriptum Rex ei mittit intercluſum, Domino Papæ transmittant.

De Conductu pro Rege Manniæ & Insularum.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. m. 11.

REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, &c. salutem.

Sciatis quod recepimus in salvum & securum conductum nostrum dilectum amicum nostrum Olavum, Regem Manniæ & Insularum, in veniendo in Angliam ad loquendum nobiscum, ibi morando & inde recedendo.

Et ideo vobis mandamus quod prædicto Regi & hominibus suis, quos secum duxerit in veniendo in Angliam, ibidem morando, & inde recedendo, sicut prædictum est, nullum faciatis, aut fieri permittatis impedimentum, dampnum aut gravamen.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus, duraturas usque ad Festum Sancti Petri ad vincula.

Anno Regni nostri decimo nono.

Teste Rege apud Windesor. decimo tertio die Aprilis.

Per ipsum Regem.

Idem habet litteras de conductu, sub eadem forma, directas M. filio Geroldi, Justiciario Hiberniæ, & omnibus Ballivis & fidelibus suis de Hibernia, duraturas usque ad terminum prædictum, hoc adjecto; quod interim prædicto Regi, de terris & possessionibus suis, non faciant, aut fieri permittant dampnum, molestiam aut gravamen.

Teste ut supra.

Ann. D. 1235. *Hen.* 3.

De compellendo Comitem Marchiæ ad præstandum assensum suum Treugis cum Francia ineundis.

Ann. D. 1235. *An.* 19. *H.* 3. *Clauſ.*19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 5. *dorſo.*

REX dilectis sibi in Christo Archidiacono Cantuariensi & Magistris P. de Columpna, & Hugoni Pisan Canonicis, in Francia commorantibus, salutem.

Quamvis mandatum Apostolicum vobis directum, sine causæ cognitione, jure possitis exequi, compellendo per censuram Ecclesiasticam, monitione præmissa, Comitem Marchiæ ad præstandum assensum suum treugis, ineundis inter Regem Franciæ, & nos, nec esset necesse facere nos partem in præfato negotio;

Ex habundanti tamen dilectos nobis in Christo, Abbatem Sanctæ Radegund. & fratrem Henricum Canonicum suum, Procuratores nostros constituimus, gratum & ratum habituri quicquid idem Abbas & Canonicus, vel eorum alter (si reliquus non inter-

*I. 340. sit) in præfato negotio treugarum, quatenus nos * contingit, contra prædictum Comitem Marchiæ, vel quoscunque alios, prædictarum treugarum impeditores, coram vobis, mediante justitia, duxerit faciendum.

Teste Rege apud Westm. primo die Maii.

Ejusmodi Litteræ eisdem.

Ann. D. 1235. *An.* 19. *H.* 3. *Ibidem.*

REX eisdem salutem.

Cum ex jurisdictione, vobis a Domino Papa commissa, possitis, monitione præmissa, per censuram Ecclesiasticam Comitem Marchiæ ad præstandum assensum suum treugis, inter Regem Franciæ & nos ineundis compellere: Et nostra interfit eidem Comiti, vel quibuscumque aliis, volentibus prædictas treugas impedire, nos opponere;

Non valentes dicto negotio, quatenus nos contingit, personaliter interesse, nos dilectos nobis in Christo Abbatem, &c. *ut supra in procuratione præcedenti.*

Teste, &c.

Pro Henrico Duce Lotharingiæ, de honore de Eya cum pertinentiis.

Ann. D. 1235. *An.* 19. *H.* 3. *Pat.* 19. *H.*3.*m.*9.

REX omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod concessimus dilecto nobis Henrico Duci Lotharingiæ, quod si venerit ad nos in Angliam, infra unum mensem a die Sancti Michaelis, anno Regni nostri decimo nono, nos reddemus eidem Duci Honorem de Eya cum pertinentiis suis, & idem Dux tunc faciet nobis inde id quod nobis facere debebit.

Et, si forte contingat quod ipse præpeditus fuerit, ex causa rationabili, quo minus personaliter, ad præfatum terminum, ad nos in Angliam venire possit, concessimus ei quod mittat ad nos in Angliam, Henricum filium suum, cum litteris ipsius Ducis patentibus & protestantibus, quod prædictum Honorem ei reddamus; ita quod ipse sit ad nos in Anglia ad præfatum terminum, & nos eidem filio suo reddemus prædictum Honorem, cum pertinentiis suis, & idem filius faciet nobis pro se id quod nobis inde facere debebit.

Et, si aliquo casu contingente præfatus Dux, vel prædictus filius suus, ad præfatum terminum, ad nos in Anglia non venerint, ex causa rationabili præpediti, concessimus eidem Duci quod, quandocumque ipse, vel prædictus filius suus ad nos in Anglia postea venerit, citra Pascha, anno Regni nostri vicesimo, Nos reddemus ei, vel filio suo prædicto, si idem Dux ad nos in Angliam non venerit, prædictum Honorem, cum pertinentiis suis, secundum formam prædictam.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Sandwicum, septimo die Maii.

Pro Rege Navarræ.

Ann. D. 1235. *An.* 19. *H.* 3. *Clauſ.*19. *H.* 3. *p.*2. *m.* 4.

NOS Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c.

Notum facimus universis, præsentes litteras inspecturis, quod nos de Regno nostro Angliæ, & de terris nostris Wasconiæ & Pictaviæ; & de hominibus ejusdem Regni Angliæ, & terrarum prædictarum, assecuramus dilectum consanguineum nostrum Theobald. eadem gratia, illustrem Regem Navarræ, Campaniæ & Briæ Comitem Palatinum, & homines suos, ac res eorum, usque ad unum annum, postquam prædicta assecuratio ex parte nostra ei dicetur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Mereton, secundo die Junii.

*I. 341. Ann. D. 1235. *An.* 19. *H.* 3. *Clauſ.*19. *H.* 3. *p.*2. *m.* 4. *dorſo.*

* *Littera Comiti Sabaudiæ de matrimonio cum Alianora, filia Raymundi Comitis Provinciæ, nepte ejus, contrahendo.*

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. amico suo kariſſimo nobili viro, A. Sabaudiæ, & Marchioni Italiæ, salutem.

Gratam nimis & acceptam habentes voluntatem, quæ nos induxit ad fœdus amicitiæ inter nos & vos ineundum, sicut inter prædecessores nostros & vestros mutuus semper extitit dilectionis affectus, sinceritatem vestram inde copiosa prosequimur gratiarum actione; cupientes, quantum in nobis est, quòd contracta dudum inter progenitores nostros, amicitia nostris non deficiat temporibus, set potius suscipiat incrementum. Ann. D. 1235. *Hen.* 3.

Verum cum nuper inter nos & vos tractatus haberetur de filia Nobilis viri Comitis Provinciæ, nepte vestra, ducenda in uxorem, de matrimonio inter nos contrahendo fueramus tunc præpediti, eo quod in filiam cujusdam nobilis consensimus per verba de præsenti, & ipsa mutuum in nos consensum præstitit per procuratorem suum, ad hoc specialiter constitutum, sacramento corporaliter hinc inde præstito.

Set audivimus postea tale subesse impedimentum, licet tempore contractus id penitus ignorassemus, quod incerti sumus utrum possit inter nos matrimonium prædictum consummari.

Cum igitur, per matrimonii vinculum potius, quàm per alium amicitiæ contractum, affectemus vobis confœderari, rogandos vos duximus quatinus de prædicta nepte vestra, alii matrimonialiter copulandâ, usque ad terminum, quem dilectus nobis prior de Hurl. quem ad vos specialiter destinamus, ex parte nostrâ vobis exponet, sustinere velitis.

Quia, si non liceat ad prædicti matrimonii consummationem procedere, voluntas nostra est cum prædicta nepte vestra libentiùs, quam cum aliquâ aliâ matrimonium contrahere.

Teste Rege apud Wodestok. vicesimo secundo die Junii, anno Regni, &c. 19.

Eodem modo scribitur W. Valenſ. Eccleſiæ Electo.

De Conductu Ducis Norwagiæ.

Ann. D. 1235. *An.* 19. *H.* 3. *Pat.* 19. *H.*3.*m.*7.

DUX Norwagiæ habet litteras de conductu de veniendo in Angliam, causa peregrinationis versus Terram sanctam, & ibi morando, & inde transeundo versus Terram sanctam, & de Terra sancta redeundo;

Duraturas usque ad Festum Sancti Michaelis, anno Regni Regis vicesimo.

Teste Rege apud Wudestoke, vicesimo secundo die Junii, anno *Regni nostri* decimo nono.

Pro Rege Manniæ, de custodienda Costera Hyberniæ.

Ann. D. 1235. *An.* 19. *Hen.* 3. *Pat.* 19. *H* 3.*m.*6.

REX dilecto & fideli suo M. filio Geroldi, Justiciario suo Hiberniæ salutem.

Sciatis nos dedisse, & Cartâ nostrâ confirmasse dilecto & fideli nostro Olavo, Regi Manniæ & Insularum, pro homagio suo & servitio custodiendi, ad custum suum, Costeram Maris Angliæ versus Hiberniam, & versus Insulam de Mannia, & similiter Costeram Maris Hiberniæ versus Angliam, & versus prædictam Insulam de Man. ne dampnum prædictis terris nostris Angliæ & Hiberniæ, pro posse suo, per Mare in Costeris illis possit evenire, quadraginta Marcas, & centum Crannocos frumenti, & quinque dolia vini, singulis annis percipienda in terra nostra Hiberniæ, ad terminum Paschæ, per manus Justiciarii nostri Hiberniæ, quamdiu prædictus Rex Manniæ bene & fideliter nobis servierit, prædictas Costeras custodiendo.

* Et ideo vobis mandamus quod prædictas quadraginta Marcas, *I. 342. & prædictos centum Crannocos frumenti, & prædicta quinque dolia vini, singulis annis ei habere faciatis, sicut prædictum est; incipientes primum terminum ad Pascha proximò venturum, anno Regni nostri 20.

In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes vobis mittimus.

Teste Rege apud Westmonasterium, undecimo die Julii.

De negotio matrimonii cum filia Comitis Pontivi.

Ann. D. 1235. *An.* 19. *H.* 3. *Clauſ.*19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 4. *dorſo.*

REX Magistro R. de Langedon. Archidiacono Stafford. & Willielmo de Glouceſtr. salutem.

Quia consilio nostro, cui fidem adhibere tenemur, utile nimis videtur & expediens, quod negotium illud, de dispensatione impetranda, quod matrimonium consummari possit inter nos, & primogenitam filiam Comitis Pontivi, suspendatur ad præsens;

Vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, quatinus nullo modo negotium illud Domino Papæ, vel alicui Cardinali, vel etiam alicui viventi reveletis, vel mentionem aliquam inde faciatis; donec specialem Nuncium nostrum, propter hæc & alia negotia nostra, ad vos miserimus.

Si vero perpendere possitis, quamdiu in Curia steteritis, quod aliquid debeat contra consilium nostrum impetrari; impetrantibus, pro posse vestro, vos opponatis, & indempnitati nostræ, quantum in vobis est, prospiciatis.

Teste meipso apud Westmonasterium, decimo sexto die Julii.

De

Ann. D. 1235. Hen. 3.

De Treugis cum Francia hinc inde jurandis.

DOmino ſuo, quando ei placuerit, Lodovico Regi Franciæ illuſtri, Henricus eadem gratiâ Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Serenitati veſtræ ſignificamus quod aſſignavimus dilectos & fideles noſtros, Magiſtrum Spinonem de Langeton Archidiaconum Cantuarienſem, Fulconem Baſſet Præpoſitum Beverlacenſem, & Magiſtrum Alexandrum de Hal. Archidiaconum Coventrenſem, ad recipiendum eorum ſacramentum, qui jurabunt quod, pro poſſe ſuo, vos inducent ad treugas, inter vos & nos captas, firmiter obſervandas, quos, ſi placet, ad hoc recipiatis.

Teſte Rege apud Waltham, viceſimo quinto die Auguſti.

Et mandatum eſt prædicto Archidiacono Cantuar. per litteras clauſas, quod placeret Regi quod Robertus, frater Regis Franciæ, Comes Marchiæ, Comes de Sancto Paulo, & Johannes de Bello Monte jurent, quod inducent Regem Franciæ, pro poſſe ſuo, quod treugas firmiter obſervabit.

An. 19. H. 3. Pat. 19 H. 3. n.

De octingentis Libris Turonenſ. Comiti Marchiæ ſolvendis occaſione Inſulæ de Olerone.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Pat. 19. H. 3. n.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Noveritis nos & Hæredes noſtros teneri fratri Roberto, Magiſtro Militiæ Templi in Anglia, & fratribus ejuſdem domus, ad ſolutionem ducentarum librarum bonorum & legalium ſterlingorum, pro octingentis libris Turonenſ. quolibet anno, a Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ, anno Regni noſtri decimo nono, uſque in quinque annos ſequentes completos (per quos annos treugæ, captæ inter Regnum Franciæ & Regnum noſtrum Angliæ, per Lodowicum Regem Franciæ, & nos, durare debent.)

Quam quidem ſolutionem eiſdem Magiſtro, & fratribus Militiæ Templi fieri volumus per nos, & hæredes noſtros London. apud Novum Templum, per manus ſubſcriptorum attornatorum noſtrorum, quos ad dictam ſolutionem faciendam eiſdem Magiſtro & fratribus aſſignavimus.

* I. 343. * De quibus ducentis libris prædicti Magiſter, & fratres, nos, & hæredes noſtros acquietabunt, quolibet prædictorum annorum, Pariſius in domo Templi pro prædictis octingentis libris Turonenſ. ſcilicet de centum libris in Feſto omnium Sanctorum, & de centum libris in Feſto Aſcenſionis Domini, verſus Comitem Marchiæ:

Quas quidem prædicto Comiti, vel ſuis attornatis ſolvi volumus, pro nobis & hæredibus noſtris, ibidem prædictis terminis, pro octingentis libris Turonenſ. in quibus eidem Comiti tenemur, occaſione Inſulæ Oleronis, quam in manu noſtra tenemus: quam quidem Inſulam idem Comes petebat verſus nos in captione prædictarum treugarum.

Nos autem ad hanc ſolutionem annuam prædictarum ducentarum librarum prædictis Magiſtro, & fratribus, prout præmiſſum eſt, attornavimus dilectum & fidelem noſtrum ſubſcriptum, videlicet venerabilem patrem R. Dei gratia Ciceſtrenſem Epiſcopum, Cancellarium noſtrum, ad ſolvendum eiſdem apud Novum Templum London, &c.

Littera Comiti Provinciæ, de negotio matrimonii contrahendi cum Alienora filia ſua.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 3. dorſo.

REX dilecto amico ſuo nobili viro Raimundo Comiti Provinc. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Amicitiam veſtram copioſa proſequimur gratiarum actione quod, ad inſtantiam noſtram, Maritagium filiæ veſtræ differre voluiſtis uſque ad Feſtum Sancti Martini, quod per dilectos noſtros R. Priorem de Hurl. & Johannem de Gateſdan Clericum nobis ſignificâſtis; vobis ſignificantes quod, audito reſponſo veſtro, incontinenti ad nos vocari fecimus Archiepiſcopos, & quoſdam Epiſcopos, & alios de Magnatibus noſtris, quibus voluntatem noſtram expoſuimus, quam habemus de filia veſtra modis omnibus ducenda in uxorem; & ipſi, propoſito noſtro bene contenti, ad hoc conſenſerunt poſt habitam inde debitam deliberationem.

Nos igitur, auctore Domino, prædictam filiam veſtram, pro noſtra nobis dandam, volentes ducere in uxorem, vobis ſignificamus quod miſſuri ſumus ad vos ſolempnes Nuncios noſtros, qui erunt, ad inſtans Feſtum Sancti Andreæ, apud Vyonun. in occurſum veſtrum, & prædictæ filiæ veſtræ, & amicorum veſtrorum, cum plena poteſtate conſummandi negotium prædictum, ac contrahendi matrimonium, per verba de præſenti, inter nos & prædictam filiam veſtram, ac ſi præſentes fuiſſemus.

Vos igitur rogamus attentius, quatinus interim ſufficienter vobis provideritis, ut, ad terminum prædictum, & loco præfixo, prædictis Nunciis noſtris occurrere poſſitis, etiam cum filia veſtra, & amicis veſtris prædictis, parati negotium prædictum fæliciter conſummare; & ipſam filiam veſtram præfatis Nunciis noſtris liberare, qui eam, ſicut decet, honorifice ad nos ſecum abducant.

Teſte Rege apud Windeſor. decimo die Octobris.

Ann. D. 1235. Hen. 3.

Littera Comitiſſæ Provinciæ ſuper re eadem.

REX dilectæ ſuæ Beatrici Comitiſſæ Provinciæ ſalutem cum dilectione ſincera. *An. 19. H. 3.*

Quod vobis & nobili viro, Comiti Provinciæ, Domino veſtro, placuit Maritagium filiæ veſtræ differre, ad inſtantiam noſtram, uſque ad Feſtum Sancti Martini, ſicut retulerunt nobis dilecti noſtri R. Prior de Hurl. & Johannes de Gatteſden Clericus ex parte veſtra, eſt de quo copioſas dilectioni veſtræ referimus gratiarum actiones. *Ibidem.*

Scire vos cupientes quod, audito reſponſo veſtro, ad nos vocari fecimus incontinenti Archiepiſcopos, & quoſdam Epiſcopos, & alios de Magnatibus noſtris, quibus voluntatem noſtram expoſuimus, quam habemus de filia veſtra, modis omnibus, ducenda in uxorem. *Et cætera fere ut ſupra in aliis litteris.*

*Scribitur etiam Electo Valent. regratiando ei quod partes ſuas voluit interponere verſus prædictum Comitem * Provinciæ, quod differret prædictum matrimonium uſque ad terminum prædictum, & quod confœderatio Regis pluſquam alterius ei placuit.* * I. 344.

Item ſcribitur de eadem materia A. Comiti Sabaud.

De cauſa Matrimonii, inter Comitem Marchiæ & Iſabellam Reginam Angliæ contracti, ſuſpendenda.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Clauſ. 19. H. 3. p. 2. m. 3. dorſo.

REX venerabilibus in Chriſto patribus Archiepiſcopo Turonenſi, Epiſcopo Carnoten. & Magiſtro P. de Columpna Canonico Carnoten. ſalutem.

Sciatis quod, ad petitionem Nobilis viri Hugonis Comitis Marchiæ & Ingoliſmi, & Dominæ matris noſtræ Iſabellæ Reginæ Angliæ, uxoris ſuæ, conceſſimus eis quod cognitio cauſæ, vobis commiſſæ a Domino Papa, de matrimonio inter eos contracto teneatur in ſuſpenſo, quamdiu treugæ captæ inter Regem Franciæ & nos duraverint; videlicet a feſto aſſumptionis beatæ Mariæ anno gratiæ 1235 in quinque annos, ſi per tantum tempus duraverint.

Et ideo vobis mandamus rogantes quatenus cognitioni ejuſdem cauſæ interim ſuperſedere, & eam interim in ſuſpenſo tenere velitis, ſi treugæ prædictæ per tantum tempus duraverint.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras vobis mittimus patentes.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 14 die Octobris, anno, &c. 19.

De Articulis Matrimonii, inter Regem & filium Comitis Provinciæ.

Ann. D. 1235. An. 19. H. 3. Clauſ. 13. H. 3. p. 2. m. 3.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Ad omnium notitiam voluimus pervenire quod nos, de aſſenſu Magnatum & fidelium noſtrorum, acceptavimus ducere in uxorem legitimam, Alienoram, filium Nobilis viri Raymundi, Comitis Provinciæ.

Ad quod, diſponente Domino, feliciter conſummandum, ad prædicti Comitis præſentiam deſtinandos duximus venerabiles patres H. Elienſem, & R. Herefordenſem Epiſcopos, & fratrem R. Magiſtrum Milit. Templi in Anglia, & fratrem G. Elimoſinarium noſtrum, & dilectos & fideles noſtros Johannem filium Philippi Seneſcallum noſtrum, & Robertum de Mucegros.

Inter quos, prædictos fideles noſtros Johannem filium Philippi Seneſcallum noſtrum, & Robertum Mucegros, Procuratores noſtros legitimos ſtatuimus, quibus plenam concedimus poteſtatem, & ſpeciale mandatum, ut conſenſum Domicellæ ſupradictæ in nos, per verba de præſenti, recipiant; & quod in eam, nomine noſtro, per verba de præſenti conſentiant.

Speciale mandatum nihilominus eiſdem Johanni & Roberto conferentes ut, in nomine noſtro, & in anima noſtra, jurent quod nos eandem Domicellam in uxorem legitimam ducere debeamus; & ipſam in facie Eccleſiæ ſolempniter deſponſare, & quod nos eam regali honore & affectione maritali tractemus.

Quod etiam jusjurandum prædictis Epiſcopis, & Magiſtro Militiæ Templi in Anglia, & fratri G. Elemoſinario noſtro, commiſimus faciendum; ita quod, ſi contingeret ipſos, vel aliquos eorum, ſimul cum præfatis procuratoribus, ad Comitem prædictum non pervenire; vel ipſos vel aliquos eorum morte præripi, vel qualitercumque aliter eorum tranſitum impediri;

Nichilominus prænominati procuratores noſtri, Johannes & Robertus, cum illis, qui cum ipſis ad Comitem prædictum venerint; vel etiam ipſi procuratores noſtri tantummodo; vel alter illorum, auctoritate noſtrâ fretus, ſi ambo illuc non pervenerint, prædicta omnia ſecurè & liberè valeant conſummare, & Domicellam antedictam recipere, cum nunciis Comitis præfati, ad præſentiam noſtram fælicibus auſpiciis deducendam.

* Concedimus igitur antedictis procuratoribus plenam auctoritatem, & ſpeciale mandatum ut, eidem Domicellæ, de conſilio prædictorum Epiſcoporum, & Magiſtri Militiæ Templi, & fratris G. nomine noſtro, in dotem conſtituant Civitates, terras & tenementa, quæ conſueverunt aliis Reginis Angliæ aſſignari in dotem ab aliis Regibus prædeceſſoribus noſtris. * I. 345.

Et, ſi contingat quod Iſabella, Regina Angliæ mater noſtra, nos ſupervixerit, & dotem ſuam ei aſſignatam recuperaverit, prædicti pro-

Ann. D. 1235. *Hen.* 3. procuratores noſtri, de conſilio prædictorum Epiſcoporum, & Magiſtri Militiæ Templi, & fratris G. aſſignent prædictæ Alienoræ, uxori noſtræ futuræ, Burgos & Villas ſubſcriptas.

Videlicet Burgos de Glouceſtria, Cantebrigia & Huntindonia: & Villas de Wych. Baſingeſtok, Andeur. Chiltham, Gumeceſtr. Clyne, Kingeſton, Oſſpring. & Ludingland, tenendas nomine dotis toto tempore prædictæ Iſabellæ Reginæ matris noſtræ.

Et, poſt mortem ejuſdem matris noſtræ, habeat prædicta Alienora, uxor noſtra futura, dotem illam, quam prædicta mater noſtra renuit; & prædictæ terræ, ei aſſignatæ interim, nomine dotis, ad hæredes noſtros liberè & quietè revertantur.

Et, ſi forte prædicti Burgi, & prædictæ Villæ non ſufficiunt ad valentiam dotis prædictæ matri noſtræ aſſignatæ, hæredes noſtri plenarie eis ſupplebunt in aliis terris, ei aſſignandis.

Concedimus etiam præfatis procuratoribus plenam auctoritatem, & ſpeciale mandatum quod ipſam Domicellam, de conſilio prædictorum Epiſcoporum, & Magiſtri Militiæ Templi, & fratris G. de omnibus hiis, nomine noſtro, auctoritate præſentium, debeant inveſtire; quam etiam dotem nos, die nuptiarum noſtrarum, prout eſt juris & moris, prænominatæ Domicellæ Alienoræ, uxori noſtræ futuræ, promittimus ſpecialiter aſſignare, & Cartam ei exinde facere, pendenti ſigillo noſtro communitam.

Plenariam etiam ſæpedictis procuratoribus contulimus poteſtatem, & ſpeciale mandatum de pecunia, nobis danda cum Domicella ſupradicta de conſilio prædictorum Epiſcoporum, Magiſtri Militiæ Templi, & fratris G. cum Comite præfato pacta & conventiones inire: ut tamen non ſint minori quantitate contenti in promiſſione pecuniæ prædictæ, quam eiſdem procuratoribus noſtris injunximus.

Et poteſtatem contulimus, per litteras noſtras patentes, quas inde eis fieri fecimus, ſuper quibus, videlicet, locis & terminis ſtatuendis ſuper ſolutione facienda pecuniæ, quæ ad ſolvendum remanſerit;

Et de recipiendis proinde cautionibus quas ſufficientes nobis iidem procuratores & idoneas reputabunt, de conſilio prædictorum fidelium noſtrorum, ſibi plenam auctoritatem contulimus, & ſpeciale mandatum.

Illud etiam, quod, præ manibus, in adventu Domicellæ ſupradictæ, uxoris noſtræ futuræ, ſolvendum erit, eiſdem procuratoribus volumus aſſignari ad nos deferendum.

Super quibus omnibus & ſingulis, ut eſt dictum, præfatos Johannem & Robertum procuratores noſtros ſtatuimus; adicientes quod, ſi articulus aliquis inexcogitatus emerſerit, ſuper quo ſpeciale mandatum eiſdem procuratoribus non contulerimus, per præſentes litteras eoſdem in emergentibus procuratores ſtatuimus generales.

Dantes eiſdem generalem & liberam poteſtatem ſic omnia, nomine noſtro, facere ac ſi eſſent ſpeciale mandatum, ſuper emergentibus ſingulis, a nobis conſecuti; promittentes ſic omnia & ſupradicta ſingula rata & inconcuſſa ſervare, ac ſi a nobis perſonaliter promiſſa exiſterent & firmata.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 15 die Octobris, anno, &c. 19.

Littera de Credentia Comiti Provinciæ.

Ann. D. 1235. *An.* 19. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *m.* 3. *dorſo.* REX nobili viro Raymundo Comiti Provinciæ ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum venerabiles patres H. Elien. & R. Hereford. Epiſcopos, & dilectos fideles noſtros fratrem R. Magiſtrum Militiæ Templi in Anglia, & fratrem G. Elemoſinarium noſtrum, & Johannem filium Philippi Seneſcallum noſtrum, & Robertum de Mucegros, de quorum fidelitate plene confidimus, de latere noſtro ad veſtram præſentiam deſtinavimus ad tractandum vobiſcum de Matrimonio, inter nos, & Alyenoram filiam veſtram, contrahendo, & feliciter, Deo dante, conſummando;

* I. 346. * Amicitiam veſtram præſentibus exoramus, quatinus dictis eorum in hiis quæ prædictum negotium contingunt, fidem omnimodam adhibentes, quicquid vobis dixerint, quicquid vobiſcum tractaverint, ſive firmaverint, ſecundum quod in aliis litteris noſtris generalibus, de eodem negotio confectis, & quas prædictus Johannes & Robertus, procuratores ejuſdem negotii, inde habent, plenius continetur, ſic indubitanter credere & complere velitis, ac ſi nobiſcum ea præſentialiter tractata exiſterent & firmata.

Eodem modo ſcribitur Beatrici Comitiſſæ Provinc.

Poteſtas data procuratoribus de pecunia recipienda.

Ann. D. 1235. *An.* 19. *H.* 3. *m.* 3. REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod poteſtatem dedimus dilectis & fidelibus noſtris, Johanni filio Philippi Seneſcallo noſtro, & Roberto de Mucegros, procuratoribus noſtris, conſtitutis a nobis ad tractandum cum Nobili viro Raymundo Comite Provinciæ, de Matrimonio contrahendo inter nos & Alyenoram filiam ſuam, vel alteri illorum, ſi ambo præſentes non fuerint, recipiendi, de conſilio venerabilium Patrum, H. Elyen. & R. Hereford. Epiſcoporum, & dilectorum nobis fratris R. Magiſtri Militiæ Templi in Anglia, & fratris G. Elemoſinarii noſtri, à prædicto Comite viginti millia Marcarum, cum prædictâ Alyenorâ, ſi eam duxerimus in uxorem. In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fecimus Patentes.

Teſte Rege apud Windſor. 11 die Octobris, anno, &c. 19.

Ann. 1235. *Hen.* 3.

Conſimiles litteræ fiunt { 15000, 10000, 7000, 5000, 3000 } *Marcarum.*

Teſte ut ſupra.

Inſtructio privata de Matrimonio prædicto.

REX Venerabilibus Patribus, eadem gratiâ, H. Elyen. & R. Hereford. Epiſcopis, & dilectis & fidelibus ſuis fratri R. Magiſtro Militiæ Templi in Anglia, fratri G. Elemoſinario ſuo, Johanni filio Philippi & Roberto de Mucegros ſalutem. Ann. D. 1235. *An.* 19. *H.* 3. *Ibidem.*

Mandamus vobis præcipientes quatinus, ſi ſecundum formam expreſſam in litteris noſtris Patentibus, quas penes vos habetis, Alianoram filiam Nobilis viri Raymundi Comitis Provinciæ ad nos in Anglia vobiſcum adducere non poteritis, nobis matrimonialiter copulandam;

Tunc, præter omnem formam, in litteris prædictis contentam, ſine qualibet ſolutione pecuniæ, nobis faciendæ, ipſam recipiatis; & vobiſcum ſalvo & ſecure ad nos in Anglia adducatis.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 19 die Octobris.

De Procuratore per Imperatorem deſtinato ſuper Matrimonio cum Iſabella ſorore Regis.

FRedericus Dei gratia, &c. omnibus, præſentes litteras inſpecturis fidelibus & amicis ſuis, ſalutem, & omnem benevolentiam. Ann. D. 1235.

Matrimoniorum ſacra ſolempnia ex inſtitutione divina induxit neceſſitas, & utilitas approbavit. *An.* 19. *H.* 3.

Neceſſario enim oportebat genus humanum in ſucceſſorum propagine vivere, ne, ſublatione præſentium, perpetuo caſui ſubjaceret: *Clauſ.* 19 *H.* 3 *p.* 2. *m.* 6

Copulam & maritalem per ornamenta ſolempnium & Eccleſiaſtici Sacramenti utilitas evidens perſuaſit, ut, per hoc, conjunctionem ſanctam & licitam ab illicita ſegregaret.

* Noverit igitur præſentium multitudo quod nos, ad tractatum & ordinationem kariſſimi patris noſtri, Domini Gregorii, Dei gratiâ, ſacro-ſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummi Pontificis, acceptavimus ducere in uxorem legitimam Iſabellam ſororem illuſtris Regis Angliæ kariſſimi amici noſtri. * I. 347

Ad quod, diſponente Domino, feliciter conſummandum, ad prædicti Regis præſentiam deſtinandum duximus Magiſtrum Petrum de Vinea, magnæ Curiæ noſtræ Judicem, & fidelem noſtrum, quem non immerito nobis acceptum fides & induſtria reddiderunt:

Eundem Nuncium & Procuratorem noſtrum legitimum ſtatuentes; cui plenam concedimus poteſtatem & ſpeciale mandatum, ut conſenſum Dominæ ſupradictæ in nos, per verba de præſenti, recipiat; & quod in eam, nomine noſtro, per verba de præſenti conſentiat.

Speciale mandatum nihilominus eidem Judici conferentes ut, nomine noſtro, & in anima noſtra, juret quod nos eandem Dominam in uxorem legitimam ducere debeamus, & ipſam in facie Eccleſiæ ſolempniter deſponſare, & quod nos eam Imperiali honore, & affectione maritali tractemus.

Quod etiam jusjurandum dilecto Principi & fideli noſtro, H. venerabili Archiepiſcopo Colon. commiſimus faciendum; ita quod ſi contingeret ipſum Archiepiſcopum, ſimul cum præfato Judice, in Anglia non tranſire, vel ipſum etiam morte præripi, vel qualitercumque aliter ejus tranſitum impediri, nihilominus prænominatus Judex, ſolus auctoritate noſtra fretus, prædicta omnia ſecurè & liberè valeat conſummare, & Dominam antedictam recipere cum Nunciis Regis præfati, aſſociato ſibi aliquo de Principibus vel Prælatis Imperii fidelibus noſtris, quem ipſe ad hoc velut idoneum eligendum duxerit, ad præſentiam noſtram fælicibus auſpiciis deducendam.

Concedimus etiam antedicto Judici plenam auctoritatem & ſpeciale mandatum, ut eidem Dominæ, nomine noſtro, in dodarium conſtituat Vallem Mazariæ, cum Civitatibus, Caſtris, & Villis, tenementis, terris cultis & incultis, aquarum decurſibus, & cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis: Necnon & honorem Montis Sancti Angl. ſimiliter cum omnibus Civitatibus, Caſtris & Villis, tenementis, terris cultis & incultis, aquaram decurſibus, & pertinentiis ſuis, prout aliæ Reginæ Sicyliæ utrumque Dodarium integre habere conſueverunt.

Et ut præfatus Judex ipſam Dominam de hiis omnibus, nomine noſtro, auctoritate præſentium debeat inveſtire; quæ etiam dodaria nos, die nuptiarum noſtrarum, prout eſt juris & moris, prænominatæ Dominæ Iſabellæ, futuræ uxori noſtræ, promittimus ſpecialiter aſſignare, & privilegium ſibi exinde facere, pendenti bulla aurea communitum, typario noſtræ majeſtatis impreſſa.

Plenariam etiam ſæpedicto Judici contulimus poteſtatem & ſpeciale mandatum de dotibus, nobis dandis pro Dominâ ſupradictâ, cum Rege præfato pacta & conventiones inire; vel acceptare conventionem primam, quæ per fratrem G. de Merk, & eundem Judicem, dudum Nuncios noſtros ad hoc ſpecialiter deſtinatos, cum Rege præfato inita fuerant, & per noſtram celſitudinem confirmata; vel ut, intercedente novatione ſolempni, priſtina obligatio perimatur.

Ut tamen non ſit minori quantitate contentus, in promiſſione do-

Ann. D. 1235. *Hen.* 3. dotium prædictarum, quam triginta millium Marcarum argenti, ſolvendarum nobis, aut certis Nunciis noſtris, per loca & terminos, prout prænominatus Judex duxerit ſtatuendum.

Super quibus videlicet, de locis & terminis ſtatuendis, ſuper ſolutione facienda dotium quæ ad ſolvendum remanſerint; & de recipiendis proinde cautionibus, quas ſufficientes nobis idem Judex & idoneas reputabit, ſibi plenam auctoritatem contulimus & ſpeciale mandatum.

Illud etiam quod præ manibus, in adventu Dominæ ſupradictæ, futuræ uxoris noſtræ, ſolvendum erit, eidem Judici volumus aſſignari, ad nos, deductis expenſis, quas pro Domina ſupradicta faciendas viderit, deferendum.

Super dotibus etiam reſtituendis à Succeſſoribus noſtris, ſi caſus acciderit quod nos antedictæ uxori noſtræ, non ſuſceptis ex ea liberis, præmori forte contigerit, antedicto Judici plenum & ſpeciale mandatum contulimus, ut eidem Regi, nomine noſtro promittat, & in anima noſtra juret quod dotes ipſas, in eventum caſus prædicti, Succeſſores noſtri eidem Dominæ, vel Regi prædicto ſtipulanti, vel Succeſſoribus eorum reſtituere integre teneantur.

Super quibus omnibus & ſingulis, ut eſt dictum, præfatum Judicem Nuncium & Procuratorem ſtatuimus; adicientes quod, ſi articulus aliquis inexcogitatus emerſerit, ſuper quo ſpeciale mandatum eidem Judici non contulerimus, per præſentes eundem in emergentibus Procuratorem ſtatuimus generalem.

Dantes eidem generalem & liberam poteſtatem ſic omnia nomine noſtro * facere, ac ſi eſſet ſpeciale mandatum ſuper emergentibus ſingulis à noſtra celſitudine conſecutus; promittentes ſic omnia & ſupradicta ſingula rata & inconcuſſa ſervare, ac ſi à nobis perſonaliter & præſentialiter promiſſa exiſterent & firmata. * I. 348.

Data Foge, anno Domini 1235. 15 menſis Novembris, octava Indictione.

Bulla Regi de ſorore Imperatori in Uxorem tradenda.

Ann. D. 1235. *An.* 20. *H.* 3. *Ex Autogr. In Turre Lond.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, chariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quæ tuæ Celſitudinis reſpiciant incrementum, libenter tibi facienda ſuggerimus, & eadem per nos ipſos oportuno tempore procuramus.

Hinc eſt quod cum chariſſimus in Chriſto filius noſter Fredericus Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, Jeruſalem & Siciliæ Rex illuſtris, pro dudum tractato & firmato, ſicut dicitur, matrimonio inter te & ipſum, de dilecta in Chriſto filia Iſabella, ſorore tua illuſtri, feliciter conſummando; ac pro ipſa, duce Chriſto, ad eundem, abdicato tarditatis ſpatio, deducenda, juxta conſilium noſtrum, ad tuam præſentiam ſollempnes Nuncios duxerit deſtinandos;

Sublimitati tuæ bona fide conſulimus, & attente rogamus quatenus, prudenter advertens quid tibi, & regno tuo utilitatis proferat, & honoris, cum principe terræ Regibus præeminenti contrahere parentelam, tanti complemento negotii finem tribuas; affectatam diligentiam habiturus ut à re, tam honorabili, tam ſalubri, nullius averti ſiniſtro conſilio te patiaris.

Cæterum, memoratos Nuncios hilari vultu recipiens, & honore pertractans, qui tibi competat, & mittenti, eorum verbis, quæ ſuper hiis tuæ celſitudini proponenda duxerint, fidei plenitudinem largiaris.

Dat. Peruſii Non. Decembr. Pontificatus noſtri anno octavo.

De Conductu Regis Scotiæ.

Ann. D. 1235. *An.* 20. *H.* 3. *Pat.* 20. *H.* 3. *m.* 13.

REX ſuſcepit in ſalvum & ſecurum conductum ſuum Alexandrum Regem Scotiæ, & Johannam uxorem ejus, & omnes illos, quos ſecum ducent in veniendo ad Regem uſque London. ad loquendum cum Rege, & ibidem morando, & inde redeundo.

Et mandatum eſt omnibus Ballivis, &c. quod prædicto Regi & Reginæ, vel ſuis, quos ſecum ducent in veniendo uſque London. vel ibidem morando, vel inde redeundo, nullum faciant, vel fieri permittant dampnum, gravamen vel impedimentum.

Et, ſi quid eis fuerit forisfactum, &c.

Teſte Rege apud Brunmor. 8 die Decembris.

De Adventu Regis Scotiæ cum Uxore ſua in Angliam.

Ann. D. 1235. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 20. *H.* 3. *m.* 22. *d.*

REX Venerabili Patri in Chriſto Willielmo eâdem gratiâ Eborum Archiepiſcopo, Angliæ Primati, ſalutem.

Cum habeamus in conſtanti propoſito, in Octabis Sancti Hillarii, anno *Regni noſtri* 20. vos & cæteros fideles noſtros convocare apud London. pro quibuſdam negotiis noſtris arduis, noſtrum & Regni noſtri ſtatum tangentibus, recenter emerſis; & inter cætera fideles noſtros cupimus ad eundem terminum habere præſentiam dilecti fratris & fidelis noſtri Alexandri Regis Scotiæ, ſimul & chariſſimæ ſororis noſtræ Johannæ Reginæ Scotiæ uxoris ſuæ, quos ſine ſolempni conductu, ſicut nec deceret, ſcimus ad nos nullo modo accedere.

Paternitatem veſtram rogamus attentius quatenus, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, optentu petitionis noſtræ, ad diem & locum, quos dilectus & * fidelis noſter Barthuſ. Pech. quem ad prædictum Regem, pro ipſo rogando ut, cum prædicta ſorore noſtra, ad nos accedere dignetur, deſtinavimus, vobis ſcire faciet; * I. 349. Ann. D. 1235.

Una cum venerabili patre R. Dunelm. Epiſcopo, & dilectis & fidelibus noſtris Willielmo de Veſcy, Gilberto de Umfravill. Rogero Bertram, Johanne de Veteri Ponte, Ich. filio Galfridi Vicecomite noſtro Eborum, quibus id mandavimus, ſitis in occurſum prædicti Regis, & prædictæ ſororis noſtræ, parati ad ipſos ad nos uſque London. conducendos; ita quod inde Paternitati veſtræ ad copioſas teneamur gratiarum actiones. *Hen.* 3.

Vos tunc, ſive prædictus Rex venire voluerit, ſive non, nullo modo omittatis, quin ad terminum prædictum ad nos veniatis ſuper prædictis negotiis nobiſcum tractaturi.

Teſte Rege apud Clarendon. 12 die Decembris.

Littera Imperatori ſuper Adventu Petri de Vinea.

Ann. D. 1235. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 7.

SEreniſſimo, invictiſſimo, amico ſpeciali Frederico Dei gratiâ Romanorum Imperatori ſemper Auguſto, Jeruſalem & Sycilиæ Regi, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & ſemper augmentum cum dilectione ſincera.

Serenitatis veſtræ litteras gratè recepimus, & Magiſtrum Petrum de Vinea, Imperialis aulæ Judicem pro complendo matrimonio inter vos, & Iſabellam kariſſimam ſororem noſtram, ad noſtram præſentiam venientem hilariter & libenter admiſimus.

In conſummatione cujus, cum voluntate veſtra, eo libentiori voto concurrimus, quo & in hiis, & in omnibus placere vobis, ut fratri kariſſimo, libenter intendimus, &, in hoc, honori & commodo noſtro propterea credimus provideri.

Imperialem igitur magnificentiam exoramus ut, cum amodo nos & noſtra veſtris honoribus & utilitatibus liberaliter exponamus, circa nos ſimiliter affectionem veſtram efficaciter oſtendatis, ſi placet.

Teſte, &c.

Conductus pro Jurantibus in Treugam cum Francia.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Pat.* 20. *H.* 3. *m.* 12. *d.*

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum priorem Belli Montis, & Magiſtrum Willielmum de Senon. Nuncios Ludovici Regis Franciæ illuſtris, ex parte ipſius Regis, ad nos in Angliam deſtinatos, ad jurandum in animam prædicti Regis, & ad recipiendum in animam noſtram Sacramentum de treugis, inter ipſum Regem, & nos captis, fideliter obſervandis in veniendo in Anglia, ibidem morando, & inde recedendo.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis Priori, & Magiſtro Guillielmo, & ſuis, quos ſecum duxerint, nullum faciatis aut fieri permittatis impedimentum, dampnum, aut gravamen, quamdiu fuerint in Anglia pro negotio prædicto.

Teſte Rege apud Cantuar. 16 die Januarii.

De Treugis cum Francia captis, in quinquennium duraturis.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Pat.* 20. *H.* 3. *m.* 12.

REX univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis & hæredibus noſtris, & hominibus & inpriſiis noſtris manifeſtis, & terris & feodis eorumdem, treugas inivimus cum Lodovico Rege Franciæ illuſtri, tàm per mare, quàm per terram, a Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ, nuper præterito, in quinque annos duraturas, pro eodem Rege Franciæ & hæredibus ſuis, & hominibus ſuis & inpriſiis ſuis manifeſtis (inter quos nominavit Petrum Comitem Britanniæ, & Hemericum de Toarc.) & terris & * feodis corumdem; exceptis illis qui ſolent habere treugas ſuas per ſe, & volunt nunc habere ſuas per ſe, & non eſſe de iſtis treugis generalibus: Sunt autem treugæ tales; * I. 350.

Quod, ſi in treuga fuit interceptum, de interceptione emendanda ſic erit; interceptio facta, nunciabitur dictatoribus treugæ, hinc inde conſtitutis (qui ſunt, ex parte noſtra, Reginaldus de Pontibus, & Neudradas de la Ramad; &, ex parte ipſius Regis Franciæ, Hardoynus de Mayll. Seneſcallus ſuus Pictaviæ, & Ebulo de Rupeforti; tali modo quod, ſi aliquis iſtorum noluerit, vel potuerit hiis intereſſe vel intercedere, alius loco ſuo ponetur, per litteras patentes illius qui non potuerit vel noluerit intereſſe; ſi vero aliquis iſtorum moreretur, alius, a parte cujus eſſet dictatorum, poneretur) ita quod ſi infra duos menſes, poſtquam forisfactum eis conſtiterit, emendatum non fuerit, extunc ille, cui forisfactum fuerit, poterit currere ſuper forisfactorem ſuum, donec plenarie fuerit emendatum, & nos, ſine nos mesfacere, poterimus juvare hominem noſtrum contra malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit.

Et Rex Franciæ ſimiliter facere poterit in caſu conſimili.

Dominus autem malefactoris non poterit juvare malefactorem, qui forisfactum noluerit emendare, nec aliquis, qui ſit de poſſe vel Dominio ipſius Domini, donec forisfactum fuerit plenius emendatum.

Et Rex Franciæ idem facere poterit in conſimili caſu.

Nec Dominus malefactoris, nec ſui poterunt juvare malefactorem, ſicut ſupradictum eſt.

Illud etiam condictum eſt quod, ſi aliqua fortelitia, vel Caſtrum aliquod, vel perſona alicujus nobilis, durantibus treugis caperetur,

Ann. D. 1236. Hen. 3. retur, vel furtive ſubtraheretur a nobis, ſive a noſtris, & duceretur, & teneretur in poſſe vel territorio noſtro, & requiſiti ſuper hoc integre non emendaremus, ſine mora ſtatim idem Rex Franciæ per ſe, vel per ſuos, ſine ſe mesfacere, ſe poterit juvare.

Nichilominus tamen Dominus Caſtri, Fortelitiæ, vel etiam nobilis capti & detenti, vel amici ipſius ſive homines, interim in omnibus aliis durantibus treugis, ad recuperationem Caſtri, Fortelitiæ, vel nobilis capti, modis omnibus, ſine ſe mesfacere, contra captorem & contra detentorem poterunt guerreare, donec plenarie eſſet emendatum.

Quod autem dictum eſt pro parte Regis Franciæ, ſi, ex parte noſtra vel noſtrorum, in Caſtro, vel Fortalitiâ, vel nobili capto & detento, fuerit interceptum, omnino idem concorditer eſt conceſſum pro parte noſtra; videlicet, ſi, ex parte Regis Franciæ, vel ſuorum, in Caſtro, vel Fortelitia, ſive nobili capto & detento, fuerit interceptum.

Inſuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & hominibus, & inpriſiis noſtris manifeſtis, toto tempore treugarum iſtarum, erimus in eadem ſaiſina, in qua eramus illa die qua treugæ iſtæ captæ fuerunt.

Et Hugo Comes Marchiæ, & Iſabella uxor ejus, mater noſtra, & hæredes eorum, non implacitabuntur, nec vexabuntur aliquo tempore iſtarum treugarum a nobis, ſeu ab alio per nos, in foro Eccleſiaſtico, ſive Laicali.

Et, ſi aliquo modo contra prædicta vexarentur, dictus Comes, vel uxor ſua, aut hæredes eorum per nos, vel a noſtris per nos, quin remanerent in eodem ſtatu per omnia, & in eadem pace, in qua erant ipſa die in qua treugæ iſtæ captæ fuerunt, Rex Franciæ non teneretur ad prædictas treugas obſervandas.

Prædicti autem dictatores treugarum tenebuntur facere emendari omnes interceptiones, ſive a prædicto Comite, ſive ab aliis factas, pro parte ipſius Regis Franciæ, ſive pro parte noſtra, in treuga præcedenti, ſive in hac quæ capta eſt.

Nos autem has treugas, ſæpedicto Regi Franciæ, & hæredibus ſuis, a nobis bona fide firmiter obſervandas, jurari fecimus in animam noſtram, nobis præſentibus, per venerabilem patrem Willielmum Exonienſem Epiſcopum, & dilectos & fideles noſtros, Nicholaum de Nevill. Archidiaconum Bathonenſem, & Walterum de Kyrkehom Canonicum Ciceſtriæ, Clericos noſtros.

Præterea volumus & præcipimus, quod hæredes noſtri ipſas treugas jam dicto Regi Franciæ, & hæredibus ſuis obſervent; & ad eaſdem firmiter obſervandas ipſos hæredes noſtros, per præſentes litteras, quantum poſſumus, obligamus.

Actum apud Winton. anno Domini milleſimo ducenteſimo triceſimo quinto, tertio die menſis Februarii.

---

*I. 351. * *Litera Ricardi Comitis Cornubiæ de Treugis prædictis.*

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. m. 12. OMnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ricardus Comes Cornubiæ & Pictaviæ, frater Domini H. Regis Angliæ, ſalutem.

Noveritis quod nos, præſente præfato Domino Henrico, Rege Angliæ illuſtri, & præſentibus P. Priore Belli-montis, & Magiſtro Willielmo de Senon. Canonico Baiocenſi, Nunciis Domini Ludovici Regis Franciæ, tactis Sacroſanctis, juravimus quod nos ipſum Dominum noſtrum Regem Angliæ monebimus, & pro poſſe noſtro fideliter inducemus, ad obſervandam treugam, inter ipſum Dominum Regem Franciæ, & Regem noſtrum initam, ſicut in litteris patentibus ipſius Domini Regis Angliæ, ſuper eadem treuga confectis, plenius continetur.

Et quod nos ipſi eam fideliter tenebimus pro poſſe noſtro, pro nobis, & noſtris.

Actum apud Wintoniam, anno Domini milleſimo ducenteſimo triceſimo quinto, tertia die menſis Februarii.

Conſimiles litteras fecit,

C. Mareſcallus Comes Penbroc.
J. Comes Ceſtr. Hunt,
Radulfus filius Nicholai Seneſcallus Domini Regis.

Actum ut ſupra.

Littera Regis Archiepiſcopo Auxitan. de Alienora deſponſata & coranata; necnon de Treugis tenendis cum Francia.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Clauſ. 20. H. 3. m. 18. d. REX venerabili patri in Chriſto eâdem gratiâ, Archiepiſcopo Auxitan. ſalutem.

Ut de communicatis vobis gaudiis & honoribus regiis gaudium paternitati veſtræ accreſcat & exultatio, notum fieri volumus dilectioni veſtræ quod, die Lunæ in Craſtino Octab. Epiphaniæ Domini, deſponſavimus apud Cantuariam Alienoram filiam Comitis Provinciæ, ſororem Reginæ Franciæ, quam die Dominica ſequenti, unà nobiſcum apud Weſtmonaſterium ſolempniter coronari fecimus.

Et, ut hoc ſit ad exaltationem, & ſalutem noſtram, & Regni noſtri, & omnium ſubditorum noſtrorum communem utilitatem, divinam clementiam interpellare velitis pro eodem optinendo, preces per Provinciam veſtram generaliter fieri ſtatuentes.

Cæterùm cum captæ & aſſecuratæ ſint treugæ inter Regem Franciæ & nos, uſque in quinque annos, a Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ proximò præterito, quas quidem in præſentia Nunciorum ipſius Regis, ad nos in Angliam propter hoc deſtinatorum, nuper in animam noſtram jurari fecimus, dilectionem veſtram rogamus attentius quatinus treugas memoratas firmiter teneatis, & a ſubditis veſtris teneri faciatis. Ann. D. 1236. Hen. 3.

Teſte Rege apud Winton. ſeptimo die Februarii.

Eodem modo

Leſcal. Lincor. Archiepiſcopo Burdeg. Aquenſ. Epiſcopo, } *Epiſcopis,*

Baion. Epiſcopo,
Vaſaten. Epiſcopo,
Epiſcopo de Cummegeſ. & Abbati de la Slice.

Ejuſmodi Littera Comiti Bygoriæ.

REX dilecto conſanguineo & fideli ſuo B. de Maſtak. Comiti Bygor. ſalutem. Ann. D. 1236.

Ut de communicatis vobis gaudiis & honoribus regiis vobis accreſcat gaudium & exultatio, dilectioni veſtræ ſignificamus quod in uxorem duximus Alienoram filiam Comitis Provinciæ, ſororem * Reginæ Franciæ, certam in Domino ſpem ponentes quod id cedet ad regiam exaltationem, & communem ſubditorum noſtrorum utilitatem. An. 20. H. 3. ibidem. * I. 352.

Cæterùm cum captæ & ſecuratæ ſint treugæ inter Regem Franciæ, & nos, uſque in quinque annos, a Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ proximo præterito; quas quidem, in præſentia Nunciorum ipſius Regis, ad nos in Angliam propter hoc deſtinatorum, nuper in animam noſtram jurari fecimus, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, dictas treugas firmiter teneatis, & a ſubditis veſtris firmiter teneri faciatis.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur,

Seneburno de Leſpair, Alex. de Caumont, Ernaldo de Blakeford, Emerico de Lenebret.

Remundo Garſie de Novailles, Elyæ Rydel. Vicecomiti de Frunzac.

Pro Duce Lotharingiæ.

REX omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1236.

Sciatis quod conceſſimus dilecto nobis Henrico Duci Lotharing. quod, ſi venerit ad nos in Angliam, infra unum menſem, a die ſancti Michaelis, anno Regni noſtri viceſimo, nos reddemus eidem Duci Honorem de Eya, cum pertinentiis ſuis, & idem Dux tunc faciet nobis inde id quod de jure facere debebit. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. m. 12.

Et, ſi aliquo caſu contingente, præfatus Dux, infra præfatum terminum, ad nos in Angliam non venerit, ex cauſa rationabili præpeditus, conceſſimus eidem Duci quod, quandocumque ipſe ad nos in Angliam poſtea venerit citra Paſcha, anno Regni noſtri viceſimo primo, nos reddemus ei prædictum Honorem cum pertinentiis ſuis, ſecundum formam prædictam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Winton. ſeptimo die Februarii.

Idem Dux habet litteras de conductu pro ſe & hominibus ſuis, quos ſecum ducet, in veniendo in Angliam, ad loquendum cum Rege, & ibidem ſalvo morando, & inde ſalvo redeundo; & durant litteræ in unum menſem, a Feſto Sancti Michaelis, anno Regni noſtri, &c. viceſimo.

Teſte ut ſupra.

De termino pro Duce prædicto præfigendo.

REX amico ſuo dilecto, Nobili viro, H. Duci Lotharingiæ & Brabantiæ & Marchioni Romani Imperii, ſalutem. Ann. D. 1236.

Beneplacet nobis quod perſonaliter ad nos in Angliam veniatis, facturi nobis homagium de terris quas de nobis tenere debetis in Anglia, & melius volumus inde homagium veſtrum recipere, quàm alterius. An. 20. H. 3. Clauſ. 20. H. 3. p. 2. m. 2. dorſo.

Unde terminum vobis duximus præfigendum ad veniendum ad nos, uſque in unum menſem a Feſto Sancti Michaelis, anno Regni noſtri viceſimo, & inde vobis mittimus litteras noſtras patentes.

Et ideo vobis ſignificamus quod, ſi infra prædictum terminum, ad nos in Angliam veniatis, & nos homagium veſtrum recipiemus, & terras, quæ vos contingunt, vobis reddi faciemus; ut autem ſecuriùs veniatis, litteras noſtras alias de conductu pro vobis & veſtris vobis mittimus patentes.

Teſte Rege apud Wynton. decimo die Februarii.

Ann. D. 1236. *Hen.* 3. * I. 353.

* *Littera Regis Principi de Alberfrau, de emendis super damnis, contra treugas.*

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 2. *dorſo.*

REX L. Principi de Alverfrau *& Domino de Snaudon* ſalutem.

Sicut aliàs vobis ſignificavimus, gravis admodum & moleſta nobis eſt tranſgreſſio, quæ dicitur vobis irrogari a dilecto & fideli noſtro, Comite Mar. per occupationem Caſtri Morgani de Carlin. & vaſtationem bonorum quæ in eo inventa fuerunt; propter quod aſſignavimus dictatores ad emendationem prædictæ tranſgreſſionis affines veſtros, & quos credebamus proniores ad juris noſtri conſervationem.

Hinc eſt quod iteratò vobis mandamus quatinus, poſtpoſito perverſorum conſilio, qui fidelitatem veſtram aſtutia ſua intendunt pervertere, die & altero locorum prioribus litteris noſtris nominatis, præſentiam veſtram exhibere, vel ſufficientes perſonas loco veſtro mittere velitis, ad emendas ſuper præmiſſis recipiendas.

Injunximus enim diſtrictius præfato Comiti Mar. poſtea in præſentia noſtra conſtituto, quod nullatenus omittat quin ibidem perſonaliter interſit, ad parendum, in omnibus, prædictis dictatoribus, in hiis quæ per eos inter vos, & ipſum dictata fuerint; qui fideliter promiſit ſe præfatis dictatoribus præſentialiter per omnia fore pariturum.

Cum igitur intendamus ad ſatisfactionem condignam rependendam, videtur quod occaſionem quærereris aliquid attemptandi, quod forte nec nobis, nec vobis expediret; & per quod treugam infringeretis, ſi renueretis.

Teſte Rege apud Marleberg. 18 die Frebruarii, anno, &c. viceſimo.

Super hoc ſcribitur etiam tam Archiepiſcopo Cantuar. quam Comiti Mar.

Contractus Matrimonialis inter Imperatorem & Iſabellam Henrici Regis Sororem.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 7.

NOS Henricus, Dei gratiâ, Angliæ, &c. viceſimo ſecundo die Februarii, indictione octava, per præſens ſcriptum notum fieri volumus univerſis, præſentes litteras inſpecturis, quod nos, ad conſilium & ordinationem Domini Gregorii, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Summi Pontificis, promiſimus, & corporaliter præſtito jurejurando juravimus, dare in uxorem legitimam Iſabellam, kariſſimam ſororem noſtram, Domino Frederico, Dei gratia, invictiſſimo Romanorum Imperatori, ſemper Auguſto, Jeruſalem & Siciliæ Regi.

Promittentes Magiſtro Petro de Vinea, Magnæ Imperialis Curiæ Judici, nuncio & ſpeciali procuratori prænominati Domini Frederici Imperatoris, pro parte Imperatoris ejuſdem, nomine antedictæ Iſabellæ ſororis noſtræ, in dotem, triginta millia marcarum argenti optimi ſterlingorum (ana traſdecim ſolid. & quatuor denar. per Marcam.)

De quibus tenemur ſolvere præfato Magiſtro Petro, decimo die poſt reſurrectionem Domini primo venturam, per eandem indictionem, una cum prædicta ſorore noſtra, tria millia marcarum argenti ſterlingorum, ut dictum eſt.

Et alia duo millia tenemur ſolvere antedicto Imperatori, vel certo ejus nuncio, in feſto beati Johannis, de menſe Junii ejuſdem indictionis.

Alia vero quinque millia tenemur ſolvere prænominato Imperatori, vel certis nunciis ejus, in feſto beati Michaelis proximo venturo, nonæ indictionis.

Et alia quinque millia tenemur eidem ſolvere in feſto Paſchæ ſecundo futuro, per eandem nonam indictionem.

Et item alia quinque millia tenemur eidem ſolvere in feſto beati Michaelis proximò futuro decimæ indictionis.

Reliqua vero decem millia tenemur antedicto Imperatori, vel ejus certo nuncio ſolvere in feſto Paſchæ ſequenti, per eandem decimam indictionem. Ita ut, ab iſtâ Paſchâ, uſque ad duos annos completos, antedicta triginta millia Marcarum, optimi & puri argenti ſterlingorum, ſint eidem Domino Imperatori, aut ejus hæredibus, vel * certis eorum nunciis, integre perſoluta: ſalvo quod in quolibet prædictorum terminorum, præter primum, beati Johannis ſcilicet, debeamus quamlibet ſolutionem facere infra menſem, numerandum a die ipſa in ſolutione taxatâ. * I. 354.

Antedictam autem pecuniam, præter prima tria millia marcarum, tenemur ſolvere antedicto Imperatori, vel alii, pro parte ſua, apud London, in regno Angliæ; ita ut non teneamur antedictam pecuniam eidem Imperatori tranſmittere extra regnum.

Prænominatam autem pecuniæ quantitatem, in dotem, prædicto Magiſtro Petro, nomine Imperatoris, pro prædicta ſorore noſtra, promiſimus, & ſacramento firmavimus, præter omnem apparatum, aurum & argentum laboratum, & vaſa, equos, pannos laneos & ſericos; quæ omnia prænominata Domina ſoror noſtra talia habere & deferre debebit, qualia tantam Dominam portare, & tantum Dominum recipere condecebit.

De quibus omnibus & ſingulis adimplendis obligavimus nos ſolempniter, ſtipulatione legitima interpoſita, antedicto Magiſtro Petro, obligationem noſtram, pro parte antefati Imperatoris, recipienti; ſcilicet, tàm de ſolutione bona fide & integre facienda, quam de terminis ſingulis obſervandis.

Ad majorem etiam cautelam Imperatoris ejuſdem, hoc ipſum, corporali præſtito ſacramento, juravimus per omnia & ſingula fimiter obſervare; promittentes, nomine pænæ, decem mill. marcarum argenti, ſi in terminis prætaxatis ſingulis antedictam pecuniam, prout prædictum eſt, diſtulerimus quietare; ut tamen antedicta pœna decem millium Marcarum, non in ſolidum, ſet pro rata per ſingulos terminos committatur. Ann. D. 1236. *Hen.* 3.

Subjecimus nos præterea juriſdictioni & ſententiæ Summi Pontificis, ac ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, ut antedictus Summus Pontifex, vel Romana Eccleſia, ſi in ſolutione prædictæ pecuniæ, per ſingulos terminos, ceſſaverimus, poſſit nos & ſucceſſores noſtros liberè per cenſuram eccleſiaſticam cohercere, exceptione fori, vel regiæ dignitatis, a nobis, aut ſucceſſoribus noſtris, Eccleſiaſtico judicio minime opponenda, aut oppoſita, non obſtante.

Hæc eadem etiam, in omnibus & ſingulis articulis, obſervare, de ſpeciali mandato, & in præſentia noſtra, corporaliter præſtito ſacramento, firmaverunt *Hubertus de Burgo Comes Kantiæ, Gilbertus Mareſcallus Comes de Pembrocia, Radulphus filius Nicholai, Godefridus de Crancumbe, Humfridus Comes Hereford*; ſacramento expreſſim & apertius inſerentes quod, pro toto poſſe eorum, ad hoc intendent quod nos obſervare prædicta omnia & ſingula debeamus.

Prænominati & ſinguli fideles noſtri, ſuper hiis omnibus, teſtimoniales apertas litteras exhibebunt, cum ſigillis eorum pendentibus, antefato Magiſtro Petro, ad cautelam & præſentiam antedicti Cæſaris deferendas.

Per prænominatas autem cautiones nos ſæpedictus Rex, prænominato Magiſtro Petro de Vinea, obligavimus nos, & ſucceſſores noſtros, antedicta omnia & ſingula obſervare; hoc adjecto quod, ſi prænominatus Summus Pontifex, vel Romana Eccleſia vellet ſe Domino Imperatori, de ſolvendâ pecuniâ memoratâ, noſtro nomine obligare, & conſtituere Principalem debitorem, juxta formam a jure ſtatutam, nos obligationem ipſam ratam habebimus.

Et ipſum Summum Pontificem, & Romanam Eccleſiam ab obligatione ipſa promittimus, ſtatuendis inter nos locis & terminis, liberare; prout hæc omnia per nuncios & litteras noſtras eidem Summo Pontifici & Romanæ Eccleſiæ curabimus deſtinare: eo ſalvo quod, antedictæ Romanæ Eccleſiæ cautione receptâ, & per prædictum Cæſarem acceptata, præſentis obligationis noſtræ litteræ nobis, aut nunciis noſtris reſtitui debeant, nullo umquam temporum valituræ, & a prædictis cautionibus omnibus nos, & prædicti Nobiles noſtri ſimus penitus abſoluti.

Quod ſi forte, Domino avertente, contingeret antedictam ſororem noſtram Iſabellam, prius in fata concedere quam iter arripiat; vel, poſtquam iter arripuerit, priuſquam, Dominum Imperatorem virum ſuum perveniens, in facie Eccleſiæ ſolempniter & publicè deſponſetur; nos, & ſucceſſores noſtri, ab omnibus & ſingulis antedictis obligationibus, abſolvi debemus, & libere permanere.

Item, ſi forte, quod abſit, Imperatorem eundem prius contingeret in fata concedere, quam prænominata ſoror noſtra deſponſaretur ab eo, ſimiliter nos, & ſucceſſores noſtri, remanere debebimus ab omnibus ipſis obligationibus abſoluti; & antedicta ſoror noſtra ad nos in regnum Angliæ ſecurè & liberè reducetur; quod ipſum tam Dominus H. Venerabilis Colonienſis Archiepiſcopus, tàm de recipienda a Domino Imperatore, & deſponſanda Domina, quàm de eâ, in eventum, ſiniſtri caſus, libere reducendâ, * & alii nobiles, qui ad ipſam ſororem noſtram, in Angliam, recipiendam, de mandato Imperialis excellentiæ, venerint, Sacramento ab eis corporaliter præſtito jurare debebunt, & nobis proinde apertas eorum litteras aſſignare. * I. 355.

Obligavimus nos etiam antedicto Magiſtro Petro de Vinea, pro parte Imperatoris præfati, ſibi, & antedicto Archiepiſcopo Colonienſi, aut quibuſlibet aliis Nobilibus Imperii, pro parte ipſius Imperatoris venientibus, aſſignare ſæpedictam ſororem noſtram decimo ſeptimo die intrantis menſis Aprilis, unà cum ſolempnibus Nunciis noſtris, ducendam ad Dominum Imperatorem præfatum, ab ipſo ſolempniter deſponſandam, & ab eo Imperiali honore & affectione maritali tractandam.

Ad perfectiorem etiam antedicti matrimonii conſummationem, ſæpedicta etiam Iſabella ſoror noſtra, de mandato noſtro, præſentibus dilectis & fidelibus noſtris, Ricardo Comite Pictaviæ & Cornubiæ kariſſimo fratre noſtro, Huberto de Burgo Comite Kantiæ, Willielmo de Ferrariis, Philippo de Albiniaco, Hugone de Vivon. Radulfo filio Nicholai, Gaudefrido de Craucumbe, Amaur. de Sancto Amaudo, Johanne Mareſcallo, Roberto de Mucegros, Roberto de la Bruer, Walerando Teutonico, & aliis quampluribus fidelibus noſtris (recepto conſenſu in ſe à præfato Magiſtro Petro de Vinea, ſpeciali Procuratore Imperatoris, ad hoc ſtatuto, pro parte Imperatoris ejuſdem, per verba de præſenti) conſenſit in eundem Imperatorem velut in virum ſuum, ſimiliter per verba de præſenti, præfato Magiſtro Petro, ut dictum eſt, ad hoc antefati Cæſaris ſpeciali & legitimo Procuratore ſtatuto; & recepit in præſenti ipſum Dominum Imperatorem in virum ſuum, recipiens annulum, nomine Imperatoris præfati; & remittens eidem, per eundem Procuratorem, ſuum annulum ſponſionis.

In cujus rei teſtimonium has litteras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, viceſimo ſecundo die Februarii, anno Regni noſtri viceſimo.

Notificatio facta de Contractu Matrimoniali inter Imperatorem & Iſabellam Angliæ.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 7.

EGO Petrus de Vinea, Magnæ Imperialis Curiæ Judex, ſpecialis Procurator & Nuncius Domini mei Frederici, Dei gratiâ, invictiſſimi Romanorum Imperatoris ſemper Auguſti, Jeruſalem & Siciliæ Regis.

Præſenti ſcripto profiteor quod, de ſpeciali mandato antedicti Domini mei Frederici, & in anima ſua corporaliter præſtito Sa-

Ann. D. 1236. *Hen.* 3. cramento, juravi, quod antedictus Dominus Imperator ducet in uxorem legitimam Dominam Isabellam sororem illustris Regis Angliæ, & quod ipsam in facie Ecclesiæ solempniter & publicè desponsabit, & coronabit.

De voluntate & speciali mandato antedicti Domini Imperatoris, consensi in prædictam Dominam Isabellam, per verba de præsenti, & recepto ab ipsa similiter in prænominatum meum Dominum Imperatorem consensu per verba de præsenti, ad majorem etiam consummationem Matrimonii supradicti, pro parte præfati Domini mei Imperatoris, tradidi supradictæ Dominæ sponsionis annulum, & invicem recepi ab ea, nomine Imperatoris, ejusdem annulum sponsionis.

De speciali etiam mandato sæpedicti Domini mei Imperatoris tradidi præfatæ Dominæ Isabellæ in Dodarium, vallem Mazariæ, cum Civitatibus & Castris, villis, terris cultis & incultis, aquarum decursibus, tenementis, & omnibus juribus, & pertinentiis ejus; necnon & honorem Montis Sancti Angeli, cum Civitatibus & Castris, villis, terris, cultis & incultis, aquarum decursibus, tenementis, & omnibus juribus, & pertinentiis ejus, prout quodlibet de prædictis Dodariis Reginæ Siciliæ integre habere consueverunt.

Et eandem Dominam Isabellam de prædictis omnibus investivi per Patentes Imperiales litteras, aurea bulla munitas, typario Imperialis majestatis impressa.

Pro prædicta autem Domina, nomine Dotis, recepi promissionem & obligationem Domini Regis præfati de triginta millibus marcarum argenti, solvendis in locis & terminis sub ydoneis cautionibus, prout per Patentes regias litteras, & multorum Nobilium suorum evidenter apparet.

Salvo quod si, Domino avertente, contingeret antefatam Dominam, vel prædictum Dominum Imperatorem, quod absit, prius in fata concedere, quam præfatum Matrimonium per Sponsaliorum solempnia, & carnis copulam * consummetur, antefatus * I. 356. Dominus Rex, & Successores sui sint à prædictis obligationibus imperpetuum absoluti; & nihilominus Domina supradicta, in eo casu, si Imperatorem contingeret præmori, securè & liberè in regnum Angliæ reducatur.

Quod etiam Sacramentum Dominus H. Colonienſis Archiepiscopus, & alii Nobiles, qui ad Dominam ipsam recipiendam de mandato Imperiali in Angliam venerint, corporaliter exhibere debebunt, tam de recipienda & desponsanda à Domino Imperatore Domina prædicta, quam de eâ, si siniſter casus acciderit, in Angliam liberè reducenda.

Quod si forte contingeret Dominum Imperatorem, quod absit, præmori, liberis ex præfata Domina non susceptis, tunc, secundum Regni Siciliæ consuetudinem, sit in electione Dominæ supradictæ utrum velit supradictum Dodarium in vita sua tenere (salvo jure & servitio ipsius Dodarii, debito, & exhibendo hæredibus Domini Imperatoris in Regno) vel supradicta triginta millia Marcarum recipere, Domino Imperatori pro Dote exoluta.

Promisi ego præterea, prænominatus Magister Petrus de Vinea, & juravi in anima Imperatoris prædicti, quod ipse Dominus meus Imperator, die nuptiarum, prout juris & moris est, per annulum assignabit eidem Dominæ Dodarium supradictum, cum omnibus juribus, & pertinentiis suis, prout superius est expressum; & privilegium sibi exinde faciet, aurea bulla munitum, tipario Imperial. majestatis impressa.

Hoc scriptum scripsi ego Angelus, magnæ Imperialis Curiæ Notarius, de mandato sæpedicti Magistri Petri de Vinea, & meo signo signavi, pendenti sigillo ipsius Magistri, munitum.

Actum apud London. anno Dominicæ Incarnationis millesimo ducentesimo tricesimo quinto, & vicesimo secundo die mensis Februarii, octava indictione.

Littera Regis Imperatori de Nunciis utrinque missis.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Claus.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 2. DOmino suo ac magnifico, F. Dei gratiâ, Romanorum Imperatori semper Augusto, &c. fratri dilectissimo Henricus, eadem gratiâ, *Rex Angliæ*, &c. salutem, & semper felices de hostibus triumphos.

Venientem ad nos Henricum de Aeys, Imperialis Aulæ Marescallum, Nuncium vestrum, lætè sicut decuit & honorificè recepimus; magnificentiæ vestræ copiosas exolventes gratiarum actiones, quod placuit vobis casum, à nobis prius inauditum, qui nuper accidit in partibus vestris, nobis communicare.

Parati quidem, cum affectione sincera, in hiis, quæ nostræ sunt possibilitatis, vestræ per omnia beneplacito voluntatis respondere, duos de discretioribus neophitis, qui reperiri poterunt in regno nostro, ad vestræ Majestatis præsentiam destinamus, præceptis vestris in omnibus pro posse suo parituros.

Nec moveatur, si placet, Imperialis celsitudo quod, dilectum nobis, Magistrum Galterum Clericum vestrum adhuc penes nos retinuimus; quoniam per ipsum, ad vos demum revertentem, super negotiis, quæ nobis exposuit ex parte vestrâ, plenius excellentiæ vestræ respondere curabimus.

Teste Rege apud Windsoram, 24 die Februarii, anno &c. vicesimo.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Claus.* 19. *H.* 3. *p.* 1. *m.* 19. *dorſ.*

Littera Reginæ Scotiæ de sorore sua in Uxorem Imperatori tradenda.

REX dilectæ sorori suæ Johannæ Reginæ Scotiæ salutem.

Certam de sinceritate dilectionis vestræ gerentes fiduciam, quod succesſus nostros à vestris non reputatis alienos, & quod de honore dilectæ sororis nostræ & vestræ Isabellæ, tanquam de vestro gaudebitis, significandum vobis duximus quod cùm Nobilis vir, Fredericus, Imperator Romanorum, nuper Nuncios suos ad nos in Angliam destinasset, pro prædicta sorore nostra petenda in uxorem, eatenus processum est in negotio quod, de consilio Magnatum nostrorum, ipsam sororem eidem Imperatori concessimus in uxorem.

Ann. D. 1236. *Hen.* 3.

Et ipsa soror nostra, de voluntate nostra, in præsentia eorundem magnatum nostrorum, per verba de præsenti, consensit in ipsum Imperatorem, per * Petrum de Vinea, nuncium ipsius Imperatoris, ad hoc specialiter destinatum cum potestate consentiendi in ipsam sororem nostram nomine ipsius Imperatoris. * I. 357.

Qui quidem Petrus in ipsam consensit, & in anima ipsius Imperatoris juravit quod idem Imperator eam ducet in uxorem; venturi, qui sunt in proximo, alii Nuncii solempnes in Anglia, videlicet Archiepiscopus Colonienſis, Dux Lotharing. & Dux Lemburg. & alii cum ipsis, qui ipsam sororem nostram ea, qua decet, honestate & solempnitate ad Imperatorem adducent.

Et super hiis vos duximus certificandas, quia scivimus vos inde gavisuras.

Teste meipso apud Westmonasterium, 24 die Februarii..

Idem significatum est,

Regi Scotiæ, *Lewelino*,
L. Dublin. Archiepiscopo, *Justiciario Hiberniæ.*

Littera Archiepiscopo Colonienſi, quod sororem ei commendaret ad Imperatorem deducendam.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Claus.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 7. REX Venerabili Patri in Christo Patri & amico suo specialiter dilecto H. &c. Colonienſi Archiepiscopo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Paternitati vestræ significamus quod, in præsentia Magnatum de consilio nostro, consensimus quod matrimonium contrahatur inter Dominum Imperatorem, & dilectam sororem nostram Isabellam; ita quod eadem soror nostra, per verba de præsenti, consensit in ipsum Imperatorem per dilectum nobis magistrum Petrum de Vinea, Nuncium ipsius, ac in hoc Procuratorem ipsius Imperatoris.

Et idem Petrus consensum ejusdem sororis nostræ recepit, &, nomine ipsius Imperatoris, per verba de præsenti, in ipsam consensit, & in anima ipsius Imperatoris juravit quod idem Imperator ipsam sororem nostram ducet in uxorem.

Scire vos cupientes quod bene veneritis, & quod de adventu vestro plurimum gaudemus; grates Sanctitati vestræ copiosas referentes quod de hiis, quæ personam nostram simul & honorem nostrum respicere videntur, diligenter laborare voluistis; sciturі quod Ducatui vestro, unà cum Nunciis nostris, ipsam sororem nostram libentissime commendamus.

Teste, &c.

Ne quis Extraneus de Francia Magnas, vel Potens applicet sine licentia Regis.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Claus.* 20. *H.* 3. *m.* 16. *dorſ.* REX Constabulario suo Dour. salutem.

Audivimus quod Comes Augi, qui est de potestate Regis Franciæ, jam applicuit in balliva tua; quia vero non decet, nec expedit nobis quod talis Magnas, vel alius Potens, qui fuerit de potestate Regis Franciæ, applicet in terra nostra, sine licentiâ nostrâ, vel speciali mandato nostro, tibi præcipimus quod de cætero non permittas quod aliquis, qui fuit de potestate ipsius Regis, applicet in Balliva tua, sine licentia nostra, vel mandato nostro.

Et si aliquem talem in balliva tua, sine Licentia nostra, vel mandato nostro, & si aliquem talem in Balliva tua de cætero contigerit applicare, scire ei facias, quod statim revertatur.

Teste Rege apud Sanctum Edmundum, 12 die Martii.

Et mandatum est E. Cantuarienſi Archiepiscopo, quod scire faciat omnibus ballivis portuum suorum, quod non permittant de cætero aliquem Magnatem, qui fuerit de ipsius Regis potestate, applicare in balliva sua, sine licentia Regis, vel mandato Regis;

Et, si aliquem talem in balliva sua applicare contigerit, ei scire faciant quod statim revertatur.

Teste ut supra.

---

* *Bulla de Protectione Domus Hospitalis, specialiter autem de Ottrinton, & de Torunton in via Ecclesiarum.* * I. 358.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Ex Autogr.* GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis rectori & fratribus Hospitalis de Alverton. Eboracen. Dioc. salutem & Apostolicam benedictionem. Cùm a nobis petitur quod justum est & honestum, tam vigor æquitatis, quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras & hospitale, in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis quæ impræsentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum justis modis præstante Domino poterit adipisci, sub beati Petri & nostra protectione susсipimus. Specialiter autem de Ottrinton. & de Torunton in via, ecclesias, cum capellis & aliis pertinentiis eorundem quas canonicè proponitis vos adeptos; Villam insuper de Helrebec cum molendino & dimidiam carrucam terræ in Romundebi, octo

Ann. D. 1236. *Hen.* 3. to quoque bovatas terræ in Ottrinton. nec non redditus, poſſeſſiones & alia bona veſtra ſicut ea omnia juſtè ac pacificè poſſidetis, & in litteris exinde confectis dicitur plenius contineri, vobis &, per vos, Hoſpitali prædicto auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ protectionis & confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire; Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Dat. Viterbii 16 Kal. Aprilis, Pontificat. noſtri anno nono.

Sigillo avulſo.

De navibus providendis ad opus Iſabellæ ſororis Domini Regis.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Pat.* 19. *H.* 3. *m.* 11. REX omnibus Ballivis ſuis Portuum Norffolciæ & Suffolciæ, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Mittimus ad vos dilectum & fidelem noſtrum Thomam de Heminegrave, Vicecomitem noſtrum Norffolciæ & Suffolciæ, ad faciendum proviſiones decem Navium, bonarum & ſecurarum, contra transfretationem dilectæ ſororis noſtræ Iſabellæ, & ad naves ipſas bene muniendas de bonis marinellis, & aliis armamentis neceſſariis.

Et ideo vobis mandamus quatenus, cum prædictus Vicecomes noſter ad vos venerit, pro prædicta proviſione facienda, ita vos ei in hac parte exhibeatis in prædicto negotio expediendo, & eidem conſulentes ſitis & auxiliantes, quod nos devotionem veſtram & diligentiam in hac parte debeamus ſpecialiter commendare.

Teſte Rege apud Hetham. 24 die Martii.

Super negotio eodem.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Ibidem.* REX dilecto & fideli ſuo Thomæ de Emmenegrave, Vicecomiti Norffolciæ & Suffolciæ, ſalutem. Mandamus vobis quod, ſalvo eo, quod vobis injunximus, de denariis omnibus quos poteris adquirendis ad opus noſtrum, in propria perſona veſtra accedatis ad Portum de Dunewic, & alios Portus de Balliva veſtra, ſi neceſſe fuerit: Et decem bonas naves & ſecuras provideri faciatis, contra paſſagium dilectæ ſororis noſtræ, quam in Portu de Orewell volumus, dante Domino, transfretare; & naves illas bene muniri faciatis bonis marinellis & armamentis navium neceſſariis

* I. 359. & * ſufficientibus: &, ſi armamenta navium illarum, quas retinuitis, ſufficientia non fuerint, bona & ſecura capi faciatis in aliis navibus, in quibus talia fuerunt inventa; ita quod prædictæ decem naves promptæ ſint & ſufficienter eskippatæ, ad prædictum de Orewell, die Lunæ in Craſtino inſtantis Paſchæ ſine impedimento.

Et, ut commodius & liberius negotium illum exequi poſſitis, mittimus vobis litteras noſtras patentes, directas omnibus Ballivis Portuum de Comitatibus Norffolciæ & Suffolciæ, quod ad prædicta exequenda vobis intendant.

Mittimus etiam ad vos dilectum Clericum noſtrum Ricardum de Hertford, qui unà vobiſcum prædictis negotiis exequendis intendet, vos autem inde, & de quibuſdam aliis proviſionibus faciendis, de quibus litteras noſtras de computo vobis ſimiliter tranſmittimus, taliter vos intromittatis, quod de negligentia argui non poſſitis.

Teſte Rege ut ſupra.

Littera Papæ reſponſoria de proceſſu matrimonii inter Imperatorem & ſororem ſuam.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 6. DOmino Papæ ſalutem, & debitam tanto Domino & Patri reverentiam & honorem.

Quod, ex affectione paternâ, libenter nobis ſuggeritis ea facienda, quæ noſtræ celſitudinis incrementum reſpicere ſentitis, & per ipſos vos liberaliter eadem tempore procuratis opportuno, ſanctæ paternitati veſtræ copioſas referimus gratiarum actiones.

Ad ea quæ duxit nobis ſanctitas veſtra conſulendum de matrimonio inter kariſſimum amicum, & fratrem noſtrum futurum, Fredericum, Dei gratia, Romanorum Imperatorem ſemper Auguſtum, Jeruſalem & Siciliæ Regem illuſtrem, & dilectam ſororem noſtram Iſabellam contrahendo, & complendo;

Vobis ſignificantes quod cum certi ſimus & ſecuri, quod pro ſublimatione noſtra, honore etiam, & utilitate Regni noſtri, quæ, ex tanti Principis confœderatione, conſequi poterimus, inde nos ſolicitaveritis,

Volentes in eo & aliis, quæ nobis duxeritis conſulenda & facienda, tanquam filius Sanctæ Romanæ Eccleſiæ devotiſſimus, humiliter ac devote, ſimul & beneplacito veſtro nos, ſicut decet, committere, matrimonio prædicto ad mandatum veſtrum conſenſimus.

Receptis enim hilariter Nunciis Imperatoris prædicti, & ipſis, tanquam a latere tanti Principis deſtinatis, ſicut decebat, honoratis, in præſentia Magnatum noſtrorum, nobis tunc aſſiſtentium, prædictam ſororem noſtram eidem Imperatori conceſſimus in uxorem; ipſa ſorore noſtra, de voluntate noſtra per verba de præſenti, in ipſum Imperatorem conſentiente per virum diſcretum Petrum de Vinea Nuncium ipſius Imperatoris, ſpecialiter ad hoc deſtinatum, cum poteſtate conſentiendi in ipſam ſororem noſtram, nomine ſæpedicti Imperatoris.

Qui quidem, nomine ſuo, in ipſam mutuò per verba de præſenti conſenſit, & in animam ejuſdem Imperatoris juravit, quod & ipſam duceret in uxorem, & in facie Eccleſiæ ſolempniter deſponſaret, ac eam honore imperiali ac affectione Maritali tractaret. Ann. D. 1236. *Hen.* 3.

Ut igitur de proceſſu memorati negotii plenius ſanctitati veſtræ conſtet, & quod a conſilio veſtro recedere non curamus, ſicut nec debemus, quatenus proceſſum eſt in prædictis vos duximus certificandos, attente rogantes & devote quatenus eundem Imperatorem, pro loco & tempore, movere velitis & inducere, ut, cum eidem in omnibus placere libenter intendamus, nobis, voluntati ſuæ & honori expoſitis, debitam ſervet amicitiam, & commodum Regni noſtri procuret, & utilitati conſtanter intendat, & potiſſime, datâ oportunitate, ad jura noſtra recuperanda potenter nobis aſſiſtat.

Ita quod, ex affectione fraterna, quam nobis oſtenderit, ſentiamus in matrimonio prædicto per conſilium veſtrum, commodo noſtro & honori provideri.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 25 die Aprilis.

---

* *Ejuſmodi Littera Univerſis Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus.* * I. 360.

VEnerabilibus patribus, & amicis in Chriſto kariſſimis, univerſis, & ſingulis, Dei gratia, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem. Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3.

Univerſitati veſtræ ſignificamus quod, cum Dominus Papa nuper per litteras ſuas nos moveret, & pro conſilio ſalubri nos ſignificaret, quod dilectam ſororem noſtram Iſabellam dilecto amico noſtro Frederico Dei gratia, &c. concederemus in uxorem; *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 5.

Nos attendentes indubitanter quod, pro ſublimatione noſtra, honore etiam, & utilitate Regni noſtri, quæ ex confœderatione tanti Principis conſequi poterimus, inde nos, ſui gratia, ſollicitaverit, monitis & conſiliis Domini Papæ reverenter adquievimus, & matrimonio contrahendo inter prædictum Imperatorem, & prædictam ſororem noſtram conſenſimus.

Et in negotio prædicto eatenus proceſſum eſt, quod prædicta ſoror noſtra, per verba de præſenti, in ipſum Imperatorem conſenſit per virum diſcretum Petrum de Vinea, Nuncium ipſius Imperatoris, ſpecialiter ad hoc deſtinatum cum poteſtate conſentiendi in ipſam ſororem noſtram, nomine ſæpedicti Imperatoris.

Qui quidem, nomine ſuo, in ipſam mutuò, per verba de præſenti, conſenſit, & in animam ejuſdem Imperatoris juravit, quod ipſam duceret in uxorem, & in facie Eccleſiæ ſolempniter deſponſaret, ac eam honore Imperiali, & affectione maritali tractaret.

Cupientes igitur proceſſum memorati negotii ad notitiam veſtram pervenire, inde vos duximus certificandos; rogantes attentius quatinus placeat vobis, pro loco & tempore, prædictum Imperatorem movere, & ſicut expedit inducere, quod, ſicut in omnibus eidem placere ſumus expoſiti, debitam nobis ſervet amicitiam: & ad jura noſtra recuperanda, data oportunitate, potenter ac utiliter, ſicut tenetur, nobis aſſiſtat. Et quod Dominus Papa idem faciat procurare velitis; ita quod, ex matrimonio præſenti, ſentiamus honori ſimiliter & commodo noſtro provideri.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 25 die Aprilis.

Imperatoris Mandatum Duci Brabantiæ de recipienda Iſabella, ſorore Regis Henrici, & deducenda ad Imperatorem.

NOS Henricus, Dux Brabantiæ, per præſens ſcriptum notum fieri volumus univerſis, præſentes litteras inſpecturis, quod a Domino noſtro Frederico, Dei gratia, invictiſſimo Romanorum Imperatore ſemper Auguſto, Jeruſalem & Siciliæ Rege, per ſacras litteras ſuas, & per Magiſtrum Petrum de Vinea, magnæ Imperialis Curiæ Judicem, latorem earum, recepimus in mandatis ut ad illuſtrem Regem Angliæ deberemus perſonaliter nos conferre; Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 4.

Pro recipienda Domina Iſabella, ſorore Regis ejuſdem, quam præfatus Magiſter Petrus de Vinea, tamquam ſpecialis & legitimus Procurator Imperatoris ejuſdem, conſenſu ab ea, & in eam, per verba de præſenti, habito, ſacramento etiam corporaliter præſtito in anima & nomine ipſius Imperatoris, legitime deſponſavit; necnon & pro eadem Domina ad ipſum Dominum Imperatorem, felicibus auſpiciis deducenda.

Recipimus etiam in mandatis a Domino Imperatore præfato, ut, nomine ſuo, & in ejus anima, juraremus quod ipſe prædictam Dominam in facie Eccleſiæ ſolempniter deſponſabit, & coronabit eandem, & quod ipſam Imperiali honore, & affectione maritali tractabit.

Et, ſi forte, quod abſit, contingeret Imperatorem eundem prius in fata concedere, quam prædicta omnia compleantur, quod Domina ipſa in Regnum Angliæ ſecurè & liberè reducetur.

* Quod ſacramentum nos præfatus Dux, tàm de Domina deſponſanda, & coronanda a Domino Imperatore, quàm de ea per terram noſtram ducenda ad eum, &, ſi finiſter caſus accideret, reducenda, tactis ſacroſanctis Evangeliis, in præſentia præfati Regis Angliæ exiſtentes, præſentibus ibidem venerabilibus patribus E. Cantuar. Archiepiſcopo, J. Bathon. R. Dunolm. R. Ciceſtr. Domini Regis Angliæ Cancellario, W. Carleſl. Epiſcopis; R. Comite Cornubiæ fratre prædicti Regis Angliæ, H. de Burgo Comite Kantiæ, & H. Comite Hereford. & multis aliis nobilibus, ſe- * I. 361.

Ann. D. 1236. *Hen.* 3. fecimus; & quod ad prædicta omnia percomplenda nos, pro legali posse nostro, bona fide curabimus laborare.

In cujus rei testimonium idem Rex Angliæ illustris huic scripto sigillum suum appposuit.

Dat. apud Westmonaster. tertio die Maii, anno Regni ipsius Domini Regis Angliæ decimo nono, per manus ipsius.

Ejusmodi Mandatum Archiepiscopo Colonienſi.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Ibidem.* NOS Henricus, Dei gratia, Colonienſ. Archiepiscopus per præscriptum notum fieri volumus universis, præsentes litteras inspecturis, quod a Domino Frederico, *&c. ut in litteris proximo supra.*

In cujus rei testimonium idem Rex Angliæ illustris huic scripto sigillum suum appposuit.

Data *ut supra proximo.* Set memorand. quod interlinearis super scripto *tam de Domina desponsanda*, &c. non inseritur in litteris Archiepiscopi Colon.

Littera Gregorio Papæ, qua Rex Angliæ se eidem Papæ subjicit de solutione pecuniæ cum Isabella, sorore sua, Imperatori datæ.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 4. SAnctissimo in Christo patri, & Domino karissimo G. Dei gratia, summo Pontifici, Henricus eadem gratia Rex Angliæ salutem, & omnem devotionem.

Juxta sanctitatis vestræ consilium & mandatum, quod nobis, per Magistrum Petrum de Vinea, Domini Frederici, Dei gratia, illustrissimi Romanorum Imperatoris semper Augusti, Jerusalem & Siciliæ Regis, Nuncium, Apostolicis litteris direxistis.

Isabellam, karissimam sororem nostram, consensu, per verba de præsenti, in eam, & ab ea, per prædictum Magistrum Petrum, ejus Procuratorem specialem & legitimum, habito, & sacramento a nobis corporaliter præstito, Domino Imperatori præfato dedimus in uxorem;

Cum triginta millibus Marcarum Argenti, memorato Domino Imperatori, vel ejus Nunciis, statutis locis & terminis, persolvendis; prout hæc & alia in scripto conventionum, inter nos & prædictum Magistrum Petrum de Vinea habitarum, sigillo nostro munito, plenius continentur.

Cum igitur de solutione pecuniæ supradictæ eidem Domino Imperatori cavere idoneè debeamus, paternitati vestræ volumus esse notum quod nos, ad cautelam Imperatoris ejusdem, subjecimus nos & successores nostros jurisdictioni & sententiæ vestræ, ac sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ; ut vos, & successores vestri, & Romana Ecclesia, si in solutione prædictæ pecuniæ, per singulos terminos cessaverimus, possitis nos & successores nostros, per censuram Ecclesiasticam liberè cohercere, exceptione fori, vel regiæ dignitatis, a nobis, aut successoribus nostris, Ecclesiastico judicio minime opponenda, aut oppositа, non obstante.

Teste Rege apud Westmonasterium, tertio die Maii.

---

*I. 362. * *Littera Gregorio Papæ, quod se Imperatori obligaret pro pecunia antedicta.*

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Ibidem.* SAnctissimo in Christo patri, & Domino carissimo Gregorio, Dei gratia, summo Pontifici, Henricus, eadem gratia Rex Angliæ, salutem & omnem devotionem.

Juxta sanctitatis vestræ consilium & mandatum, quod nobis, per Magistrum Petrum de Vinea, Domini Frederici, Dei gratia, illustrissimi Romanorum Imperatoris semper Augusti, Jerusalem & Siciliæ Regis, Nuncium, Apostolicis litteris direxistis.

Isabellam, karissimam sororem nostram, consensu, per verba de præsenti in eam & ab ea, per prædictum Magistrum Petrum, ejus Procuratorem specialem & legitimum, habito, & sacramento a nobis corporaliter præstito, Domino Imperatori præfato dedimus in uxorem;

Cum triginta millibus Marcarum Argenti, memorato Domino Imperatori, vel ejus Nunciis, statutis locis & terminis, persolvendis; prout hæc & alia in scripto conventionum, inter nos, & præfatum Magistrum Petrum de Vinea habitarum, sigillo nostro munito, plenius continentur.

Cùm igitur de solutione pecuniæ supradictæ eidem Imperatori cavere idoneè debeamus, paternitatem vestram affectuose rogamus quatinus, nomine Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, pro parte nostra, Domino Imperatori prædicto, de solvenda pecunia prædicta, vos obligare velitis juxta formam conventionis præfatæ; ita quod prædictus Dominus Imperator per obligationem vestram & Ecclesiæ, sibi & hæredibus suis factam, habeat plene cautum.

Nos enim Romanam Ecclesiam de hac indempnem servare promittimus, &, ad cavendum proinde vobis & Romanæ Ecclesiæ, pro parte nostra latores præsentium destinamus; quibus plenam dedimus potestatem, & speciale mandatum, in infrascriptâ forma se proinde, nomine nostro, vobis & Romanæ Ecclesiæ obligare, videlicet:

Quod nomine nostro promittant, stipulatione solemni interposita, sub pœna decem millium Marcarum Argenti, quod nos & successores nostri, vobis & successoribus vestris, prænominatam pecuniam integre restituere debeamus in Anglia, per terminos, inter nos, & prædictum Magistrum Petrum de Vinea constitutos; ut tamen prædicta pœna non in solidum, set pro rata, per singulos terminos, committatur. Ann. D. 1236. *Hen.* 3.

Dedimus etiam prædictis Procuratoribus & Nunciis speciale mandatum quod, nomine nostro, & in anima jurent, tactis sacrosactis Evangeliis, quod nos antedicta omnia & singula compleamus.

Et, ad majorem Romanæ Ecclesiæ cautelam, per prædictos speciales Procuratores & Nuncios nostros, subjicimus nos & successores nostros jurisdictioni & sententiæ vestræ, ac sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ; ut vos, & successores vestri, ac Romana Ecclesia, si in solutione prædictæ pecuniæ, per singulos terminos, cessaverimus, possitis nos, & successores nostros, per censuram Ecclesiasticam libere cohercere; exceptione fori, vel regiæ dignitatis, a nobis, aut successoribus nostris, Ecclesiastico judicio minime opponenda, aut oppositа, non obstante.

Nos enim obligationem eorum in forma prædicta, sacramentum, & renunciationem, sic rata & firma habebimus, ac si, quod ipsi promiserint & firmaverint in antedicta forma, præsentialiter per nos promissum exisseret & firmatum.

Teste ut supra.

De Conductu Magistri Walteri, Nuncii Domini Imperatoris.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Pat.* 20. *H.* 3. *n.* 11. REX omnibus Ballivis & fidelibus suis Angliæ, Walliæ, & Hiberniæ, per quos Magister Gualterus, Nuncius Domini Imperatoris, transitum facturus est, salutem.

Sciatis quod ipsum Magistrum Walterum de Ocra Clericum, & Nuncium karissimi fratris nostri, magnifici Domini Frederici, Romanorum Imperatoris semper Augusti, Jerusalem & Siciliæ Regis illustris, & dilectæ sororis nostræ Isabellæ, Romanorum Imperatricis, uxoris suæ, cepimus in salvum & securum * conductum, in eundo in Nuncium prædicti Imperatoris per terram nostram Angliæ, Walliæ & Hiberniæ.

Et ideo vobis mandamus quod ipsum Magistrum Walterum, cum per partes vestras transitum fecerit in eundo, morando, & redeundo, cum honore recipiatis, manuteneatis, protegatis, &, cum ab eo requisiti fueritis, per potestatem vestram salvum ei conductum habere faciatis; ità quod vos meritò commendatos habere debeamus. In cujus, &c.

Teste Rege apud Winton. decimo nono die Maii.

De protectione pro Olavo Rege Manniæ ad partes Norwegiæ profecturo.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Pat.* 20. *H.* 3. *m.* 7. REX omnibus Bailivis & fidelibus suis, præsentes litteras inspecturis, salutem.

Sciatis nos suscepisse in protectionem & defensionem nostram homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones dilecti & fidelis nostri Olavi Regis Manniæ & Insularum, qui, pro negotiis suis, ad partes Norwegiæ de mandato Regis Norwegiæ profecturus est.

Et ideo vobis mandamus quod homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones ipsius Regis Manniæ & Insularum, manuteneatis, protegatis, & defendatis.

Nullum ei inde inferentes, &c.

Et, si qui ei inde fuerit forisfactum, &c.

Teste Rege apud Merewell, vicesimo quarto die Maii.

Littera Joannæ Comitissæ Flandriæ, ubi mentio fit de Feodo.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 5. *dorso.* REX J. Comiti Flandriæ, & Hanoniæ, salutem.

Significamus vobis quod, cum Chidulfus de Brug. & Baldinus Hostiarius, ad nos in Anglia, ex parte vestra, destinati, ad nos venissent, & nobis exposuissent negotia eis injuncta, benignum eis dedimus auditum, amicitiam vestram scire volentes quod non fuit nobis gratum vel acceptum, nec aliquo modo per nos stetit quod injuriæ, vel dampna aliqua irrogata fuerunt, in terra nostra, Mercatoribus vestris; immo valde fuit nobis molestum, & plurimum fuimus inde moti & perturbati, sicut prædicti Nuncii vestri vobis poterunt plenius ostendere.

Quod igitur ad præsens fieri potuit de dampnis & injuriis prædictis, sicut plenius constat eisdem Nunciis vestris, ad satisfaciendum tàm voluntati vestræ, quàm Mercatoribus vestris, concessimus quod, pro quinquaginta & duobus doliis vini, quæ vestri dicunt se amisisse, solvamus centum & quatuor libras sterlingorum; & pro melle & aliis mercandisiis centum & septem libras & decem solidos Turon.

Cum autem, occasione Maritagii sororis nostræ, quam dedimus in uxorem Domino Imperatori, sicut audistis, de pecunia & thesauro nostro multum effuderimus, tum in jocalibus, tum in pecunia cum ipsa data eidem Imperatori, ad præsens non potuimus Mercatoribus prædictis satisfacere; sed terminum eis posuimus, ad nundinas Sancti Egidii Winton. ad prædictam pecuniam recipiendam; facturi alias, pro loco & tempore, de dampnis & injuriis aliis, siquid fuerit adhuc emendandum; De quo debebitis esse contenti; quia plurimum volumus, & desideramus quod mutua sit inter nos dilectio; & quod Mercatores de terra vestra, & Mercatores de terra nostra utrobique sint securi, & in Anglia potissime ex parte nostra; & quod vestris solatium inpendamus, tanquam parati facere pro vobis quicquid viderimus commodo vestro & honori, simul & nostro expedire.

Vos igitur rogamus attentius quatenus, eadem facilitate, restitui faci-

Ann. D. 1236. *Hen.* 3. faciatis Mercatoribus noſtris res & mercandiſas ſuas, in poteſtate veſtra detentas, ita quod inde vobis grates ſcire debeamus; quia videtur Concilio noſtro quod, pro dampnis & injuriis, illatis Mercatoribus veſtris tempore guerræ, ſicut contigit, nulla fieri debeat eis reſtitutio.

De feodo veſtro vobis ſignificamus quod, variis diſtracti negotiis in adventu * dictorum Nunciorum veſtrorum, inde plene vos certificare non potuimus; ſet diem inde præfiximus eis, in quindena Sancti Johannis Baptiſtæ apud London, & tunc inde conſilium habebimus cum fidelibus noſtris, qui tunc nobis aſſiſtent, & tunc inde faciemus quod gratum vobis eſſe debebit.

*I. 364.

Mittimus vobis Smaragdum quandam, in ſignum veræ dilectionis, per præfatos Nuncios (qui prudenter & fideliter ſe geſſerunt in exercendis mandatis veſtris) quam, ſi placet, gratanter pro amore noſtro recipiatis.

Teſte Rege apud Merewell. viceſimo nono die Maii.

Littera Imperatori de attemptatione Lumbardorum, necnon de pecunia ei ſolvenda.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 1. SEreniſſimo Principi, & fratri dilectiſſimo, Frederico, Dei gratiâ, Romanorum Imperatori, ſemper Auguſto, Jeruſalem & Siciliæ Regi, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Litteras Imperialis Majeſtatis, ſuper attemptatione Lumbardorum, a ſerenitate veſtra tranſmiſſas, cum qua decet reverentia recepimus: quibus intellectis, & habita inde cum Concilio noſtro deliberatione, Nuncios noſtros, pro negotio memorato, duximus ad Dominum Papam tranſmittendos; qui quidem per vos, ſicut mandaveratis, tranſitum prius facturi, vobis injunctum, ex parte noſtra, negotium explanabunt.

Ante quidem ſuſceptionem litterarum veſtrarum, continentium ut quinque millia Marcarum, in quibus vobis tenebamur, de termino Paſchæ proximò præterito, & decem millia Marcarum, de termino Sancti Michaelis proximò futuro, vobis pro negotio veſtro tranſmitteremus, rogaveramus excellentiam veſtram ut, de prædictis terminis, nobis reſpectum concederetis uſque ad Paſcham proximò futuram; annuentes ut, ad terminum illum, vobis redderemus quinque millia Marcarum, & ad Feſtum Sancti Michaelis ſequens quinque millia Marcarum, & ad Paſcha ſequens reſidua, & ultima decem millia Marcarum de termino Paſchæ præterito.

Verumptamen attendentes quod inſtans negotium veſtrum tam arduum, multa depoſcat, & magnis indigeat, mittimus vobis ad præſens quinque millia Marcarum de prædicto termino Paſchæ præterito; ſerenitati veſtræ pro certo volentes innoteſcere, quod non tenebamur vobis, ad Feſtum Sancti Michaelis futurum, niſi in aliis quinque millibus Marcarum.

Et quia veſtra ſatis novit celſitudo quod, ſine gravi diſpendio, non poſſemus ita noſtrum hauriri theſaurum, quod nimis tenues remaneremus, ſupplicamus attentius quatinus placeat ſerenitati veſtræ dictos terminos, ad reſiduum pecuniæ memoratæ vobis reddendum, liberaliter nobis concedere.

Cæterum ramen cum de quindecim millibus Marcarum, quas jam vobis reddi fecimus de pecunia prædicta, litteras magnificentiæ veſtræ nondum receperimus de quietantia ſummæ prædictæ; litteras Imperiales patentes inde, ſi placet, nobis tranſmittere velitis; teſtificantes liberationem prædictam; præcipientes inſuper quod conſimiles litteræ, ſine quibus grave periculum nobis poſſet imminere, ſimiliter fiant, & nobis tranſmittantur de terminis futuris.

Littera Imperatori adhuc de attemptatione Lumbardorum, ut etiam de reſidua pecunia ei ſolvenda.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19 *H.* 3. *p.* 2. *m.* 1. SEreniſſimo Principi, fratri kariſſimo Frederico, Dei gratia illuſtri Romanorum Imperatori, &c. Henricus eadem gratia, &c. ſalutem, & deſiderata gaudere victoria.

Litteras Imperialis excellentiæ, nobis per advocatum de Aquisgrano tranſmiſſas, cum qua decuit reverentia lætè recepimus, ſet, intellectâ per eaſdem attemptatione Lumbardorum inopinatâ, contra Majeſtatem celſitudinis veſtræ ita irreverenter machinata, eam æquo animo ferre non valuimus, ad quam vindicandam ſi ſufficeremus libenter nos accingeremus, veſtra gravamina non * reputantes, ſicut nec debemus, a noſtris aliena. *I. 365.

Paratam quidem habentes voluntatem, in quibus poſſumus, veſtris mandatis optemperare, dilectos & fideles noſtros B. de Ver familiarem militem noſtrum, & Barthum. Pech. Hoſtiarium Cameræ noſtræ, pro parte noſtra ad Dominum Papam duximus transmittendos, ſupplicantes per litteras noſtras pro vobis eidem, ſet & Cardinalibus amicis noſtris de Curia ſpecialibus, licet inde mandatum veſtrum non ſuſciperemus; quarum tranſcripta litterarum præfati Nuncii noſtri vobis exhibebunt.

Mittemus ſiquidem vobis, per eundem advocatum, quinque millia Marcarum, in quibus excellentiæ veſtræ tenebamur, de termino Paſchæ proximò præterito; & ſic, de 30 millibus Marcis, ſolvimus vobis quindecim millia; Magnificentiæ veſtræ ſupplicantes attentius, ſicut aliàs fecimus, quatenus, de reſiduis 15 millibus Marcarum, talem nobis reſpectum concedere velitis, ut quinque millia vobis ad proximum Feſtum Sancti Michaelis debita, reddantur ad Paſcha proximo ſequens, & ultima reſidua decem millia Marcarum ad ſubſequens Feſtum Sancti Michaelis.

Et, cum de quindecim millibus Marcis, vobis jam ſolutis, litteras excellentiæ veſtræ nondum receperimus, de pecuniæ prædictæ quietantia placeat vobis eas nobis tranſmittere; præcipientes inſuper ut conſimiles nobis fiant terminis futuris, ſine quibus non mediocre periculum nobis poſſet imminere.

Cætera quidem de negotio noſtro, Dominum Regem Franciæ tangente, poſuimus in ore prædictorum Nunciorum noſtrorum vobis explicanda; quibus intellectis conſilium, quale decet magnificentiam Imperialem, & unde vobis honor perpetuus accreſcat, & noſtra poteſtas augeatur, eidem negotio, ſi placet, potenter adhibere velitis; placeat Majeſtati veſtræ, per eos Nuncios noſtros nobis renuncietis. Ann. D. 1236. *Hen.* 3.

Teſte Rege apud Briſtoll. 30 die Junii.

Littera Imperatori excuſatoria, quod fratrem ſuum, pro prædicti Imperatoris mandato, ad præſentiam ejus mittere nequit.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 2. SEreniſſimo Principi, & fratri ſuo kariſſimo, Frederico, Dei gratiâ, Romanorum Imperatori ſemper Auguſto, Jeruſalem & Siciliæ Regi, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & fælicibus de hoſtibus gaudere triumphis.

Licet paratam habeamus voluntatem Celſitudinis veſtræ, ſicut decet, parere mandatis, magnificentiæ veſtræ tamen ſignificamus quod, cum conſtitutis in præſentia noſtra magnatibus regni noſtri, tàm perſonis Eccleſiaſticis, quam aliis, propoſuiſſemus qualiter a vobis mandatum ſuſcepimus ut dilectum fratrem noſtrum R. Comitem Pictaviæ & Cornubiæ, quem plurimum videre deſideratis, ad ſui cumulum honoris, ad præſentiam excellentiæ veſtræ mitteremus.

Ipſi, habita inde adinvicem deliberatione, nobis unanimes responderunt quod nullatenus ſuum adhiberent aſſenſum, ut memoratus frater noſter ad præſens regnum noſtrum exiret; immo quod nec id permitterent, licet vellemus.

Cæterum cum inſtet terminus treugarum inter nos & Walenſes; & in proximo ſumus ſolempne colloquium habituri cum illuſtri Rege Scotiæ ſuper quibuſdam contentionibus, inter regnum noſtrum & ſuum ortis; & demum, Domino permittente, proficiſci decreverimus in terram noſtram Hiberniæ, in qua nondum fuimus, non poſſent hæc negotia commode, ſine præſentia memorati fratris noſtri expediri.

Hinc eſt quod Celſitudinem veſtram devote duximus exorandam quatenus vobis non diſpliceat, quod memoratus frater noſter, cauſis prædictis præpeditus, ad veſtram non accedit præſentiam; Quoniam, ſi placet vobis, peractis & expeditis negotiis prædictis, id facere non omittet.

---

* *Littera Imperatori; quod Frater ſuus ad præſentiam ejus cum ſalvo Conductu accederet.* *I. 366.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 3. *dorſo.* SEreniſſimo Principi, amico, & fratri ſuo kariſſimo, Frederico, Dei gratiâ Romanorum Imperatori ſemper Auguſto, Jeruſalem & Siciliæ Regi, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, &c. ſalutem, cum dilectionis ſinceræ ſemper augmento.

Gratum valde reputantes & acceptum quicquid, per tranſmiſſos nuper ad præſentiam veſtram nuncios noſtros, nobis renunciaſtis, ſuper benigna & liberali eorundem receptione, & honoribus immenſis, ob amorem noſtrum ipſis impenſis, & quod per ipſos tam jocunda verba, & affectuoſa, & bona alia nobis ſignificatis; & potiſſimè quod faciem kariſſimi fratris noſtri, Ricardi Comitis Pictaviæ & Cornubiæ, tantum videre deſideraſtis, ſicut, prædicto Comite nobis referente & aliis, didicimus, Imperialem magnificentiam copioſa proſequimur gratiarum actione.

Serenitatem veſtram ſcire cupientes quod nichil eſſet nobis ad præſens jocundius, nichil ſuavius quam veſtræ celſitudinis frui aſpectu, ſi inde nobis daretur oportunitas; ſet, ſicut non ambiget ſinceritas Imperialis, id commode contingere non poſſit, bonum valde nobis eſſet, quod per aſpectum memorati fratris noſtri veſtrum adimpleretur deſiderium, dummodo de ſecuro tranſitu ipſius ad vos & reditu, ſimiliter prout toti regno noſtro, ſicut & nobis expediret, ſufficienter proviſeretur.

Unde Celſitudinem veſtram rogamus quatenus ſi placeat amicitiæ veſtræ modis omnibus veſtrum in hac parte deſiderium adimpleri, talem & tam ſufficientem ſecuritatem & conductum ſalvo tranſeundi extra regnum veſtrum & poteſtatem morandi & redeundi, prædicto Comiti Fratri noſtro dari ſtudeatis, de quo non ſolum nos qui beneplacito veſtro contraire nec volumus, nec debemus; ſet & Magnates de regno noſtro, (qui, ſine difficultate maxima, nullatenus ipſum ad partes tàm longinquas accedere permittent, propter cauſas varias, quas dilectus Clericus noſter Magiſter Willielmus de Kilkenny, quem ad præſentiam veſtram deſtinamus, vobis exponet) debeant ſufficienter eſſe contenti.

Quia verò, inter cætera, nobis nunciaſtis quod diem colloquii inter vos, & Regem Franciæ habendi capere voluiſtis, ut inde certiores nos, ſi placet, efficiatis, ſpecialiter memoratum Clericum noſtrum ad vos deſtinavimus; rogantes attentius quatenus ſuper eodem negotio & quibuſdam aliis, quæ tutius ore ipſius, quam ſcripto duximus commendare ſerenitati veſtræ exponenda, eidem benigne intendere dignemini.

Noſque, auctore Domino, certificati de die colloquii memorati, tales & tam ſufficientes inſtructos viros a latere noſtro mittere curabimus ad colloquium prædictum, qui negotia, nos & regnum noſtrum tangentia, ſufficienter debeant procurare.

Ad hoc ſerenitati veſtræ devotiſſime regratiamur, quod præter affectionem maritalem, quam kariſſimæ ſorori noſtræ, conſorti veſtræ liberaliter impenditis, ipſam in magna tenetis veneratione & caritate, ſicut decet, habetis & commendatam.

Gaudentes igitur de gratia, quam in conſpectum Majeſtatis veſtræ invenit, Celſitudinem veſtram imploramus quatenus ita affectione ſincera erga ipſam ſororem noſtram continuare velitis quod,

mutua

Ann. D. 1236. *Hen.* 3. mutua dilectione inter vos ſemper creſcente, & vobis, & nobis ad gloriam cedat & honorem.

Teſte.

Littera Regis ad Imperatricem.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 1. *I. 367. REX Imperatrici, &c. ſalutem, & jocunda proſperitate diu gaudere.

Affectionem ſinceram, quam de ſtatûs noſtri proſperitate certiorari deſideratis, plenius attendentes ex intimo deſiderio, quo veſtram ſcire cupimus lætitiam & jocunditatem; ſerenitati veſtræ ſignificamus nos & Reginam, uxorem noſtram, benedictus Deus, eſſe ſanos & incolumes.

* Placeat igitur dilectioni veſtræ ſtatum veſtrum, utinam proſperum, nobis renuntiare, & inde nos reddere velitis lætiores.

Significantes inſuper nobis ſi quid penes nos veſtræ placuerit excellentiæ, ad quod nos ſemper pronos inveniet dilectio veſtra.

Littera Papæ recommendatoria, de Cauſa Imperatoris contra Lumbardos ſuſcipienda.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 1. SAnctiſſimo in Chriſto Patri G. Dei gratia, ſummo Pontifici, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & tàm devotam, quàm debitam tanto patri reverentiam.

Cum illuſtriſſimo Romanorum Imperatori, qui dilectam ſororem noſtram excellentia ſublimavit Imperiali, confœderatione ſpeciali ori vix poſſemus aſtringi, excellentiæ ſuæ negotia non immerito noſtra reputantes, ibi nos non mediocriter læſos ſentire debemus, ubi Majeſtatem Imperialem irreverenter offendi conſpicimus.

Hinc eſt quod cauſam Imperatoris memorati contra Lumbardos, qui debitum ei obſequium ſubtrahere, & ab ejus Dominio injuſtè ſe nituntur eximere, vobis propenſius recommendantes;

Sanctitati veſtræ devote ſupplicamus quatenus, tam irreverentem præſumptionem, temere contra ſublimitatem Imperialem attemptatam, a veſtrâ non reputantes alienam, partem ſuam, ſicut veſtram, in caſu prædicto, quantum poteritis cum juſtitia, honore Dei & Eccleſiæ, fovere, & ſuæ exhæredationi, ſicut tenetur Sedes Apoſtolica, velitis obviare; maxime cum, ſi læderetur in tantum celſitudo Imperialis, non leviter ſe læſam reputare deberet Dignitas Eccleſiæ Romanæ.

Taliter igitur, in hac petitione noſtra nos pro eo, ſi placet, exaudiatis, ut ipſum pariter & nos Sanctæ Romanæ Eccleſiæ reddatis inde fortius aſtrictos, & filios devotiores.

Teſte Rege apud Briſtol. 29 die Junii.

Ejuſmodi Littera Joanni Columnæ Cardinali Romano.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 19. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 1. REverendo Patri in Chriſto & amico ſuo J. Dei gratia titulo Sancti Praxed. Presbytero Cardinali, Henricus eadem gratia, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectionem.

Fœdus dilectionis, inter Nobilem virum illuſtrem Romanorum Imperatorem, & nos initum, adeo nos movet, ſicut noſtis, quod non ſolum prece & præcepto, verum etiam modis, quibus poſſumus, ipſius exaltationi tenemur intendere & honori.

Paternitatis igitur veſtræ dilectionem rogandam duximus cum affectu, quatenus cum Lumbardi, qui Imperatori ſubici deberent antedicto, ſicut noſtis, ab ejus Imperio & Dominio ſubtrahere penitus ſe nitantur, in hoc, ſicut credimus, Eccleſiæ Romanæ lædentes non mediocriter dignitatem, penes Dominum Papam inſtare velitis ut tam irreverentem præſumptionem, contra ſublimitatem Imperialem temere attemptatam, a vobis non reputans alienam, partem ſuam ſet & veſtram in caſu prædicto, quantum poterit cum juſtitia, & honore Dei & Eccleſiæ, fovere, & ſuæ exhæredationi, ut tenetur Sedes Apoſtolica, velit obviare, ut tam Dominus Imperator, quam nos Domino Papæ, & vobis, necnon & toti Eccleſiæ Romanæ devotiores, ſi poſſit fieri, de devotis effici merito debeamus.

Teſte Rege apud Briſtoll. 29 die Junii.

Eodem modo J. Sabin. Epiſcopo.

E. Titulo Sanctorum Coſm. & Damiani Diacono Cardinali, S. Titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbitero Cardinali, R. Sanctæ Mariæ in Coſmidia Diacono Cardinali, Domino Cardinali Sanct. Sabinæ.

---

*I. 368. * *Bulla de revocandis Alienationibus, Juramentis non obſtantibus.*

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Ex Autogr.* GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Quanto majori vinculo tibi dilectionis aſtringimur, tanto amplius de tuo & Regni tui ſtatu ſolliciti eſſe debemus, & celſitudini Regiæ diligentius, cum expedit, providere; unde occaſiones, quibus Regalis Honor minuitur, & Regnum tuum grave patitur detrimentum, ex officii noſtri debito providimus amputandas.

Cum igitur in Coronatione tua juraveris, ut moris eſt, jura, libertates, & dignitates conſervare Regales; ac, quorumdam poſtmodum circumventus Conſilio, & juvenili facilitate ſeductus, quam plura, quæ ad jus & ſtatum Coronæ ſpectabant, in præjudicium Regni, & contra Honorem tuum improvide Alienans, te contra id non facturum juramento firmaris (quia Sacramentum peccati vinculum eſſe non debet, & diſrumpendæ ſunt obligationes noxiæ, ac ſolvendi faſciculi deprimentes) nos ad obſervantiam poſterioris juramenti, quod priori repugnat, te decernimus non teneri. Ann. D. 1236. *Hen.* 3.

Nam cum tenearis, & in Coronatione, ſicut dictum eſt, præmiſſa te juraveris ſervaturum, illicitum perfecto extitit jusjurandum, quod poſtea, de non revocandis hujuſmodi alienationibus, præſtitiſti.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ Conſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire.

Siquis autem hoc attemptare preſumpſerit, indignationem Omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Peruſii ——— Kal. Julii, Pontificatus noſtri anno nono.

Sub plumbeo Sigillo pendent. a filis ſericis flavi rubeique color.

De Treugis cum Principe de Abberfrau.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Pat.* 20 *H.* 3. *m.* REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus, bona fide, & ſine malo ingenio, & ratas habemus & gratas treugas, captas apud Theokesbir. die Veneris in feſto Sancti Benedicti, anno Regni noſtri viceſimo, per venerabilem patrem E. Cantuarienſem Archiepiſcopum, inter nos, & omnes homines, & Impriſios noſtros ex unâ parte; & Lewelinum Principem de Abberfrau, & Dominum de Snaudon, & omnes homines, & Impriſios ſuos apertos, tàm Walenſes, quàm alios ex alia parte, duraturas a feſto Sancti Jacobi, anno eodem, usque in unum annum completum.

Ita ſcilicet quod tàm nos, & noſtri, quàm prædictus Lewelinus & ſui, ſimus in eiſdem terris & tenementis, hominibus & homagiis, in quibus fuimus prædicto die captionis treugarum iſtarum.

Salva Morgano de Carleon reſtitutione ſua tàm de terris, quàm de bonis & mobilibus ſuis, quæ Comes Gulielmus Mareſcallus occupaverat ſuper eum infra treugas alias, inter nos, & ipſum Lewelinum ultimo captas.

Si quid autem interim fuerit forisfactum, per captionem terrarum, vel caſtrorum, vel bonorum mobilium, & manifeſtum ſit de captione terrarum, vel caſtrorum illorum, terræ & caſtra ſtatim reddantur, non expectatâ aliquâ correctione emendatorum treugæ.

Set de bonis mobilibus, ita captis, per ipſos correctores fiant emendæ; treugis nichilominus durantibus in ſua firmitate, in forma prædicta.

Ita quod, hinc inde, nulla Namia capiantur pro aliqua interceptione, facta infra treugas iſtas, de bonis mobilibus, nec pro aliqua contentione ante captionem hujus treugæ orta; ſet per ipſos correctores fiant emendæ ſicut prædictum eſt.

Nullis etiam receptet in poteſtate ſua inpriſios alterius hinc inde durantibus treugis.

Nullum etiam caſtrum novum firmetur in Marchia, vel dirutum reficiatur, durantibus treugis; & terræ ſint communes ſecundum formam treugarum, quæ ultimo captæ fuerunt inter nos, & ipſum Lewelinum.

* Juraverunt autem in animam noſtram, ex parte noſtrâ, hanc treugam, bona fide & ſine malo ingenio fideliter obſervandam, usque ad prædictum terminum, dilecti & fideles noſtri Henricus de Aldichel, Johannes Leſtraunge, & Hermitus de Stafford. In cujus, &c. *I. 36

Teſte meipſo apud Theok. 11. die Julii, anno regni noſtri 20.

De Treugis ex parte Lewelini apud Salopiam jurandis.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *Hen.* 3. *Pat.* 20 *H.* 3. *m.* REX ſuſcepit in ſalvum conductum ſuum omnes illos qui ex parte Lewelini Principis de Abbefrau & Domini de Snaudon, venturi ſunt apud Salop & Wenlac, in occurſum E. Cantuarienſis Archiepiſcopi, ad Treugas, inter Regem, & ipſum Principem nuper captas, apud Theokesbiriam, jurandas & firmandas.

Et mandatum eſt omnibus Ballivis, &c. quod eis, qui ex parte prædicti Principis illuc venient, ſicut prædictum eſt, in veniendo, morando, & redeundo, nullum faciant, aut fieri permittant impedimentum, moleſtiam, aut gravamen.

In cujus, &c.

Duraturum uſque in unum menſem à Feſto Sancti Kenelmi, anno 20.

Teſte Rege apud Theokesbir. 12 die Julii.

Notificatio Lewelino Principi de Abberfrau de Dictatoribus Treugæ.

Ann. D. 1236. *An.* 20. *H.* 3. *Clauſ.* 2. *H.* 3. *m.* 7. *d.* REX dilecto Fratri & fideli ſuo Lewelino Principi de Abberfrau, Domino de Snauden ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus venerabiles Patres R. Hereford, & Landavenſ. Epiſcopos, & dilectos & fideles noſtros Walterum de Baskervill, & Wilhelmum filium Marini in partibus Suthwalliæ: Et dilectos & fideles noſtros Hen. de Aldithleg. Fulconem filium Wa-

Ann. D. 1236. Hen. 3. Warini, & Hervicum Bagod in partibus Northwalliæ, Dictatores treugæ, nuper captæ inter nos, & vos, à festo Sancti Jacobi Apostoli, anno regni nostri vicesimo, usque in unum annum, ad emendandum interceptiones, quæ fient ex parte nostra contra treugam prædictam; & ad emendandum similiter ea, quæ intercepta sunt contra dilectum & fidelem nostrum Gulielmum Marescallum Comitem Pembr. per vos, & Morganum de Carlyn. & alios inprisios vestros, in alia treuga præcedenti.

Et ideo vos rogamus quod, vice versa, tales ex parte vestra Dictatores ejusdem treugæ assignetis, qui sciant & possint, cum necesse fuerit, interceptiones factas & faciendas, unà cum prædictis fidelibus nostris, prout justum fuerit, emendare.

Non omittentes quin ea facilitate, qua prædicto Morgano fecimus emendari ea, quæ contra ipsum intercepta fuerunt in treuga alia, faciatis emendari prædicto Comiti, & aliis, quæ ab ipso Morgano sunt contra ipsos intercepta; ne debeat, ea occasione, quod nollemus, inter ipsum Comitem, & prædictum Morganum oriri contentio.

Significetis etiam nobis quos ad negotium memoratum exequendum ex parte vestra duxeritis assignare, injungentes vestris quod caveant sibi, pro viribus suis, de interceptione aliqua facienda contra nos, & nostros; & nos idem faciemus de nostris, volentes quod treugam prædictam firmiter observent.

Teste Rege apud Parf. 26 die Julii.

De Episcopo Hereford. pro Dictatore assignato.

Ann. D. 1236. An. 20. H. 3. Ibidem. REX Venerabili in Christo Patri R. eadem gratia Hereford. Episcopo salutem.

Sciatis quod constituimus vos, & venerabilem Patrem Landavèn. Episcopum, & dilectos & fideles nostros, Walterum de Baskervill, & Willielmum filium Warini, Dictatores treugæ, captæ inter nos, & Lewelinum Principem de Abberfrau, Dominum Snaudon, à festo Sancti * Jacobi Apostoli, anno regni nostri 20. in unum annum, ad emendandum in partibus Suthwalliæ interceptiones, quæ fient ex parte nostra contra treugam prædictam; & ad emendandum similiter ea, quæ intercepta sunt a Lewelino & suis, contra dilectum & fidelem nostrum, Gulielmum Marescallum Comitem Pembr. in alia treuga præcedenti. * I. 370.

Et ideo vobis mandamus rogantes quod, quotiens necesse fuerit, propter interceptionem emergentem, in partibus prædictis, contra treugam prædictam, & requisiti fueritis à prædicto, vel Dictatoribus treugæ prædictæ assignatis, ex parte sua, conveniatis ad faciendum de interceptionibus factis quod justum fuerit.

Negotium memoratum eâ diligentiâ exequentes, quod exinde debeatis meritò commendari, & à nobis grates reportare speciales; ex quo etiam dictus Lewelinus Dictatores ex parte sua assignaverit, nomina eorum nobis scire faciet.

Teste ut supra.

Eedem modo scribitur singulis Dictatoribus.

Dictatores treugæ captæ inter Regem & Lewelinum,

R. Hereforden. Episc. — *Walterus de Baskervill,*
—— Landavenf. Episc. — *Willielmus filius Warini,*

In partibus Suthwalliæ.

Henr. de Aldicheleg.
Fulco filius Warini,
Hervicus de Bagod,

In partibus Northwalliæ.

Et hoc significatum est Gulielmo Marescallo Comiti Pembr. & mandatum est ei quod treugas prædictas, tam a se, quam a suis firmiter faciat observari, ne ipsas treugas per eum contingat infringi.

Postea mandatum fuit prædictis Episcopis, & prædicto Willielmo quod, quia idem Marescallus habet dictum Walterum suspectum, sine præsentia ipsius Walteri, certis die & loco conveniant ad emendas faciendas ipsi Comiti, de demandis & injuriis, quas sibi dicit irrogari per Lewelinum, & Morganum de Karlym, & suos; ita quod dictus Walterus alias emendas dampnorum & interceptionem, factarum & faciendarum infra treugas illas, una cum eis dicet & emendet.

De Manerio de Driffeld datò per Regem Johannæ Reginæ Scotiæ.

Ann. D. 1236. An. 20. f. 3. at. 20. f. 3. m. REX dedit, & concessit, & carta sua confirmavit Johannæ, Reginæ Scottorum Manerium de Driffeld, cum pertinentiis, habendum totâ vitâ suâ, cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus, ad illud Manerium pertinentibus; sicut plenius continetur in Cartâ, quam Dominus Rex ei fieri fecit.

Et mandatum est militibus, liberis hominibus, & aliis Tenentibus de Honore de Driffeld, quod eidem Reginæ, vel certo Nuncio suo, litteras suas Patentes deferenti, in omnibus, quæ ad Manerium prædictum pertinent, nomine ipsius Reginæ intendentes sint & respondentes.

Teste Rege apud Eborum, 20 die Septembris.

Ann. D. 1236. Hen. 3.

Littera Regi Scotiæ de Captione Ricardi Siward.

REX Alexandro, Regi Scottorum, salutem. An. 20. H. 3. Pat. 20. H. 3. m. 2.

Datum est nobis intelligi vobis fuisse suggestum de dilecto & fideli nostro Ricardo Siward, quod ipse procurasse debuit captionem suam, quando eum capi fecimus; & quod ipse, post deliberationem suam, conventionem nobiscum feciisse debuerat contra fidem suam vobis debitam.

Quia verò veritati testimonium est perhibendum, serenitati vestræ præsentibus intimamus quod captionem suam nunquam procuravit, nec quod ipsum, ob aliam causam, capi, vel detineri fecimus, nisi pro securitate nobis * faciendâ de pace Regni nostri non perturbanda. * I. 371.

Nec quod, post captionem suam, vel ante, vel aliquo tempore, conventionem aliquam nobiscum fecit contra fidem suam vobis debitam.

Et, ne super hoc, de cætero possit a vobis dubitari, has litteras nostras Patentes vobis inde mittimus.

Teste Rege apud Shireburn, 24 die Septembris, anno Regni nostri 20.

Pro Olavo Rege Manniæ.

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. Pat. 21. H 3. m. 9. OLavus Rex Manniæ habet litteras patentes de protectione, qui profectus est ad partes Norwegiæ de licentia Domini Regis; duraturas quamdiu de partibus prædictis redierit.

Teste Rege apud Keneton. 8 die Aprilis.

Et mandatum est Justiciario Hiberniæ per litteras Clausas, quod ipsum ita manuteneat & defendat, sicut in forma litterarum prædictarum Patentium, ei & omnibus Ballivis, & fidelibus Regis directarum continetur.

Teste ut supra.

Bulla Gregorii Papæ 9. per quam reprehendit Regem Scotiæ, ex eo quod non servavit Juramentum factum Regi Angliæ de Homagio.

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. L. A. fol. 41. d. penes Camerar. Scaccar. GRegorius Episcopus servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio illustri Regi Scotiæ salutem, & Apostolicam benedictionem.

Regalis celsitudo requirit ut, quo magis honore præeminet, eo diligentius servet in suis actibus puritatem.

Intelleximus siquidem, carissimo in Christo Filio nostro Henrico illustri Rege Angliæ intimante, quod, cum homo Ligius sis ipsius, & ei fidelitatis præstiteris juramentum (quo te principaliter astrinxisti quod, in suum & Regni Angliæ detrimentum, nichil penitus attemptares) tu id, unde mirari compellimur, non observas; plura in honoris sui dispendium moliendo.

Quia vero dictum Regem, tanquam specialem Apostolicæ sedis Filium, paterno affectu diligimus, teque, veluti nobis & Ecclesiæ Romanæ devotum sincerâ complectimur caritate (propter quod eo ardentius inrer vos esse cupimus unitatis vinculum, quo amplius vos gravaret discordia & vehementius conturbaret) excellentiam tuam rogandam duximus propensius & hortandam quatinus Regi præfato ea, in quibus teneris eidem, studeas plenius observare; ita quod ex hoc ipsius Regis dilectionem uberius mereariis, & nos tibi magis constituas in tuis oportunitatibus favorabiles & benignos.

Datum Viterbii, 5 Kal. Maii, Pontificatus nostri anno quinto.

Bulla Gregorii Papæ de Matrimonio, contracto cum Filia Comitis Pontivensis, irritando.

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3. Ex Autogr. GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Præposito Beverlacen. Eboracen. Diocesis, Magistris Petro de Columpna Carnoten. & Hugoni Pisan. Canonicis, Parisius commorantibus, salutem & Apostolicam benedictionem.

Exultamus in Domino quòd ejus timorem, qui est initium sapientiæ, carissimus in Christo filius noster Henricus Rex Anglorum illustris habens præ oculis, libenter, sicut intelleximus & gaudemus, declinat ab hiis, quæ famam maculant & salutis pariunt detrimentum.

Unde cum dudum nobilem mulierem Johannam, natam nobilis viri Comitis Pontiven. juraverit ducere in uxorem; * cum quâ postmodum, destinatis ad ipsam sollempnibus Nunciis, matrimonium, quantum fuit in ipso, contraxit. * I. 372.

Comperto tandem quod eadem, ex utroque latere, ipsum quarto consanguinitatis gradu contingit, propter quod, cum ipsâ non poterat sine læsione famæ, ac animæ periculo, matrimonium consummare; mutato, cum sapiente, consilio, carissimam in Christo filiam Aleonoram, natam nobilis viri Comitis Provinciæ, sibi matrimonialiter copulavit.

Nos igitur, ad supplicationem ipsius, famæ suæ, in hac parte, paterna sollicitudine providere volentes, cum jurisjurandi religio vinculum iniquitatis esse non debeat, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, si vobis constiterit de præmis-

Ann. D. 1237. *Hen.* 3. sis, auctoritate nostra nuntietis primum matrimonium esse nullum, & præfatum Regem juramento hujusmodi non teneri; constitutione de duabus dictis, in generali consilio edita, non obstante.

Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Viterbii quinto Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla Archiepiscopo Cantuariensi, de prædicto Matrimonio irritando.

Ann. D. 1237. *An.* 21. *H.* 3. *Ex Autogr.* GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuariensi salutem & Apostolicam benedictionem.

Exultamus in Domino quòd ejus timorem, qui est initium sapientiæ, carissimus in Christo filius noster Henricus Rex Anglorum illustris habens præ oculis, libenter, sicut intelleximus & gaudemus, declinat ab hiis, quæ famam maculant & salutis pariunt detrimentum.

Unde cum dudum nobilem mulierem Johannam, natam nobilis viri Comitis Pontivensis juraverit ducere in uxorem; cum quâ postmodum, destinatis ad ipsam sollempnibus Nunciis, matrimonium, quantum fuit in ipso, contraxit.

Comperto tandem quod eadem, ex utroque latere, ipsum quarto consanguinitatis gradu contingit, propter quod cum ipsa non poterat, sine læsione famæ ac animæ periculo, matrimonium consummare; mutato, cum sapiente, consilio, carissimam in Christo filiam Alienoram, natam nobilis viri Comitis Provinciæ, sibi matrimonialiter copulavit.

Nos igitur, ad supplicationem ipsius, famæ suæ in hac parte paternâ sollicitudine providere volentes, cum jurisjurandi religio vinculum iniquitatis esse non debeat, fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus, si tibi constiterit de præmissis, auctoritate nostrâ primum nuncies matrimonium esse nullum, & præfatum Regem juramento hujusmodi non teneri; constitutione de duabus dictis, in generali concilio editâ, non obstante.

Dat. Interamn. tertio Kal. Junii, Pontificatûs nostri anno decimo.

Sub filo canabi.

De Conductu pro David filio Lewelini.

Ann. D. 1237. *An.* 21. *H.* 3. *Pat.* 21. *H.* 3. *m.* 7. REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod manucepimus erga venerabilem patrem nostrum E. Cantuariensem Archiepiscopum pro David, nepote nostro, filio Lewelini Principis de Aberfrau & Domini de Snaudon, & omnibus aliis, quos apud Wigorniam in occursum nobis secum adducet: videlicet, quod eundem David, & suos, tàm in personis, quàm rebus in omnibus, conservabimus indempnes.

Et, si eis per nos, vel nostros, in conductu, quem idem venerabilis pater noster Archiepiscopus Cant. fecit eis de mandato nostro, in veniendo, vel redeundo, vel stando in Anglia, dampnum aliquod, transgressio aut interceptio aliqua facta fuerit, nos illud ei emendari faciemus ad plenum; & prædictum Archiepiscopum in isto conductu conservabimus omnino indempnem.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. tertio die Junii.

---

* I. 373. * *De prorogatione Treugarum cum Principe de Abberfrau.*

Ann. D. 1237. *An.* 21. *Hen.* 3. *Pat.* 21. *H.* 3. *n.* 11. REX omnibus præsentes litteras inspecturis, salutem.

Noverit universitas vestra nos prorogationem treugarum inter nos, & impriſios apertos, & homines nostros ex unâ parte; & fidelem nostrum Lewelinum Principem de Aberfraw & Dominum de Snawdon, & impriſios apertos, & homines suos, tàm Walenses, quàm alios, ex aliâ parte captarum, anno Regni nostri vicesimo, duraturam a Festo Sancti Jacobi Apostoli, ejusdem anni, usque ad annum completum, ratam & gratam habere, secundum formam prædictarum treugarum ultimo captarum; salvis omnibus conventionibus & articulis in illa forma contentis.

Ad cujus prorogationis treugarum confirmationem tactis sacrosanctis Evangeliis, fecimus dilectos & fideles nostros Willielmum de Ferrariis, Amauricium de Sancto Amaudo Senescallum nostrum, Hugonem de Vivion, Ricardum de Grey, & Hubertum Hose, & alios fide dignos, jurare in animam nostram, quod eandem treugarum prorogationem, cum omnibus conventionibus & articulis prædictis, fideliter & sine malo ingenio, pro nobis, & nostris fidelibus, & impriſiis, observari faciemus, a fine treugarum prædictarum ultimo captarum, usque in annum completum, videlicet a Festo beati Jacobi Apostoli proximo venturo, usque unum annum completum.

Ita tamen quod, propter istarum treugarum prorogationem, nichilominus super transgressionibus & interceptionibus infra dictas treugas, hinc inde perpetratis, vel de cætero perpetrandis, fiant emendæ secundum formam aliàs in treugis prædictis provisam.

In cujus rei testimonium hiis litteris sigillum nostrum apponi fecimus.

Teste Rege apud Westm. decimo quarto die Junii.

Ann. 1237. *Hen.* 3.

De pace inter Barones de quinque Portubus, & homines de Baion.

REX Baronibus de quinque Portubus salutem. *An.* 21. *H.* 3. *Pat.* 21. *H.* 3. *n.*

Volentes quod firma sit pax & concordia stabilis inter vos, & dilectos & fideles nostros Cives nostros Baion, vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus siqua fuerit inter vos & eos orta contentio, de cætero sopiatur.

Ita quidem quod ad concordiam & pacem inter vos, & ipsos faciendam laboretis; ne, occasione alicujus discordiæ, quæ inter vos, & ipsos habeatur, simus in aliquo perdentes de servitio ipsorum Civium nostrorum, quod specialiter habemus commendatum.

Teste meipso apud Wudestok. 26 die Junii.

De ultima solutione pecuniæ, Imperatori debitæ pro Maritagio Isabellæ.

REX fratri Hugoni de Stocton salutem. Ann. 1237. *An.* 21. *H.* 3. *Pat.* 21. *H.* 3. *n.*

Mandamus vobis quod, ad mandatum dilecti & fidelis nostri, Hugonis Patelhull, Thesaurarii, liberetis dilectis nobis fratri Egidio Bertrand. & Nunciis Domini Imperatoris decem millia Marcarum, quæ habetis in custodia vestra apud Novum Templum London;

Ad opus ejusdem Imperatoris, ad perficiendam ei ultimam, & plenam pacationem triginta millium Marcarum, in quibus ei tenebamur pro maritagio dilectæ sororis nostræ, Romanorum Imperatricis.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud Wudestok, 28 die Junii.

---

* *Fredericus Imperator scribit se filium suum (Regis Angliæ, ex Isabella sorore, nepotem) in memoriam Henrici quondam Angliæ Regis, nominasse Henricum: Et eundem constituisse custodem Regni Siciliæ: Et dat causam baptismatis ejus non citius solemnizati.* * I. 37

Ann. 1237. *An.* 21. *H.* 3. DUM perfectæ dilectionis zelum, cujus indissolubili nodo quodam Isabellam Consortem nostram charissimam, vestræ affinitatis identitas lateri nostro conjunxerat, in tenacis memoriæ libro perlegimus: Dum amicitiæ puræ constantiam, quam ad vos & vestros amicabiliter gerimus, sollicita meditatione pensamus: Ad H. dilectum filium nostrum, nepotem vestrum (cujus nomine Regem Henricum avum vestrum, meditatione glorioſæ memoriæ laudabiliter excitamus) quem tanquam durabile inter nos pignus amoris, fœcunda nobis naturæ proviſio contulit, favoris nostri gratiam libenter extendimus, & gratiæ nostræ favorem libentius propagamus.

Ecce itaque pro arduis excellentiæ nostræ negotiis, ad repetendas partes Italicas, tàm magnificè, quàm potenter accincti, præfatum Henricum, sacro fonte baptismatis tripudiali solennitate renatum, in Regno Siciliæ loco nostri, ac velut vultus & potentiæ nostræ speculum, relictis sibi consiliariis, de quorum consilio toti Regno disponat, provida nuper deliberatione præhabita, providimus dimittendum: Facto in solenni curia generali mandato universis Regni fidelibus, ut eidem, quem inter eos velut imaginarium personæ nostræ relinquimus, tanquam personæ nostræ reverenter obediant, & intendant.

De cujus tam longa dilatione baptismatis, latere vos nolumus, quod, ad preces quorundam amicorum nostrorum de Papali Curia, quas obaudire nescimus, & ipsorum concilio fuerat hucusque dilatum, ut in reformatione pacis inter nos, & Romanam Ecclesiam, in cujus expectatione diutina nostra sunt & multorum jam vota frustrata, eo manifestius signa perpetui & constantis amoris ostenderet, quo traderetur solennius summo Pontifici baptizandus.

Hæc nos profecto vestræ serenitati describimus, ut, quantum vobis magnificentia nostra placere desideret, vestra serenitas a parte conjiciat; & qualiter inter alios affines nostros, personam vestram tenerius diligimus, argumentis evidentibus apprehendat.

De annuo censu Papæ solvendo.

Ann. 1237. *An.* 21. *H.* 3. *Ex Autogr.* GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum in mille Marcis Sterlingorum Ecclesiæ Romanæ, pro anno proximo præterito, censûs nomine tenearis;

Excellentiam tuam rogamus & hortamur attentè, quatinus censum ipsum dilecto filio fratri Thomæ, Cubiculario nostro, solitâ facilitate, nomine nostro persolvas; ita quod gratiam acquiras ex debito, & commendari mereatur Celsitudo Regia ex affectu.

Dat. Reat. 7. Julii, Pontif. nostri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Om-

Ann. D. 1237. Hen. 3.

Omnium querelarum inter Angliæ & Scotiæ Reges finalis concordia coram Ottone Cardinali Legato apud Eboracum.

An. 21. H. 3. Pat. 21. H. 3. n. 2. d. *I. 375.

SCiant præsentes & futuri quod ita convenit, in præsentia venerabilis patris Domini O. Titulo Sancti Nicholai in carcere Tulliano Diaconi Cardinalis, & tunc Apostolicæ sedis Legati, apud Eboracum, inter Dominum Henricum Regem Angliæ, & Dominum Alexandrum Regem Scotiæ, super * omnibus querelis, quas idem Rex Scotiæ moverat, vel movere poterat contra dictum Regem Angliæ, usque ad diem Veneris, proximam ante Festum Sancti Michaelis, anno gratiæ millesimo ducentesimo tricesimo septimo, scilicet;

Super Comitatibus Northumberlandiæ, Cumberlandiæ, Westmerlandiæ, quos idem Rex Scotiæ petiit sicut hæreditatem suam a dicto Rege Angliæ.

Et præterea de quindecim millibus Marcarum Argenti, quas illustris Rex Johannes, pater prædicti Henrici Regis Angliæ, receperat a Domino Willielmo, quondam Rege Scotiæ, patre prædicti Alexandri Regis Scotiæ, pro quibusdam conventionibus, inter dictos Reges initis, quæ a dicto Rege Johanne non fuerant observatæ, ut idem Alexander Rex Scotiæ dicebat.

Et de conventionibus factis inter dictum Henricum Regem Angliæ, & dictum Alexandrum Regem Scotiæ, super matrimonio contrahendo inter eundem Henricum Regem Angliæ, & Margaretam sororem dicti Alexandri Regis Scotiæ, quod ex parte dicti Regis Angliæ non fuit observatum, sicut idem Rex Scotiæ dicebat.

Et de omnibus aliis querelis quas dictus Alexander, Rex Scotiæ movit, vel movere potuit, pro se, vel pro antecessoribus suis, contra dictum Regem Angliæ, usque ad terminum prædictum, videlicet;

Quod dictus Alexander Rex Scotiæ remisit & quietos clamavit, pro se, & hæredibus suis, dicto Henrico, Regi Angliæ, & hæredibus suis imperpetuum, dictos Comitatus Northumberlandiæ, Cumberlandiæ, & Westmerlandiæ: Et totam prædictam pecuniam: Et omnes conventiones, factas inter prædictum Johannem Regem Angliæ, & prædictum Willielmum, Regem Scotiæ, super conjugiis faciendis inter prædictum Henricum Regem Angliæ, vel Ricardum fratrem suum, & Margaretam, vel Isabellam sorores prædicti Alexandri Regis Scotiæ: Et similiter conventiones factas inter dictum Henricum Regem Angliæ, & dictum Alexandrum Regem Scotiæ, super matrimonio contrahendo inter ipsum Henricum Regem Angliæ, & Margaretam sororem dicti Alexandri Regis Scotiæ.

Pro hac autem remissione & quieta clamantia, prædictus Henricus Rex Angliæ dedit, & concessit dicto Alexandro Regi Scotiæ ducentas libratas terræ infra dictos Comitatus Northumberlandiæ & Cumberlandiæ; si prædictæ ducentæ libratæ terræ in ipsis Comitatibus extra Villas, ubi Castra sita sunt, possint inveniri; &, siquid inde defuerit, ei perficietur in locis competentibus & propinquioribus dictis Comitatibus Northumberlandiæ & Cumberlandiæ:

HABENDAS, tenendas, & in Dominico retinendas eidem Alexandro Regi Scotiæ, & hæredibus suis Regibus Scotiæ, de dicto Henrico Rege Angliæ, & hæredibus suis:

REDDENDO inde annuatim unum Austurcum Sorum ipsi Regi Angliæ, & hæredibus suis apud Karleol. per manus Constabularii Castri Karleol. quicunque fuerit, in Festo Assumptionis beatæ Mariæ, pro omnibus servitiis, & consuetudinibus, & aliis demandis, quæ pro eisdem terris exigi possint;

Ita libere quod prædicti Rex Scotiæ & hæredes sui habeant & teneant dictas terras & homines dictarum terrarum cum omnibus libertatibus, & liberis consuetudinibus, & quietantiis suis, in bosco & plano, in pratis & pasturis, in aquis & molendinis, in viis & semitis, in stagnis & vivariis, in mariscis & piscariis, cum Sok & Sak, Tholl & Theam, Infrangenethef, Utfrangenethef, Hamsokne, Grithbrech, Blodwit, Fyghtwyt, Ferdwit, Hengwyt, Leyrwyt, Flemenesfrith, murdro & latrocinio, Forstall. infra tempus & extra tempus, & in omnibus locis.

Et quod ipse Rex Scotiæ, & hæredes sui, & omnes homines sui, de prædictis terris sint liberi, & quieti ab omni Scotto, Ghyeldo, & omnibus auxiliis Vicecomitum, & omnium ministrorum suorum, & de Hydag, Carucag, Danegeld, Hornegeld, Exercitibus, Wapentakiis, Scutagiis, Lestagiis, Stallagiis, Shyris, Hundredis, Wardis, Wardpenny, Averpeny, Hundredespeny, Burghalpeny, Tethingpeny, & de operibus Castellorum, Pontium, Parcorum Clausuris, & omni Kareio, Summagio, Navigio, & de domuum Regalium ædificatione, & omnimoda operatione.

Et quod prædicti Rex Scotiæ, & hæredes sui, habeant omnia animalia, quæ dicuntur Wayf, inventa in prædictis terris, nisi aliquis ea secutus fuerit, qui possit & velit probare quod sua sint.

Concessum est etiam a dicto Rege Angliæ, quod omnia placita quæ in dictis terris, de cætero emergent, & quæ coram Justiciariis in Banco, vel coram ipso Rege Angliæ, in itinere suo, teneri consueverunt, de cætero placitentur in curia ipsius Regis Scotiæ, & hæredum suorum, Infra prædictas terras, & ibi terminentur per Ballivos ipsorum Regis Scotiæ, & hæredum suorum per re-
*I. 376. turnum brevis ipsius Regis Angliæ, & hæredum * suorum, quod Vicecomites ipsorum eisdem Ballivis habere facient, si placita illa ibi, per legem Angliæ, teneri & terminari possint.

Et placita, quæ ibi coram prædictis Ballivis, per legem terræ terminari non poterunt, coram Justiciariis Domini Regis Angliæ & hæredum suorum itinerantibus, ad primas assisas infra Comitatus, in quibus terræ illæ fuerint, teneantur & terminentur in primo adventu ipsorum Justiciariorum, priusquam aliqua alia placita teneantur, secundum quod justum fuerit; præsente Senescallo dicti Regis Scotiæ, & assidente tanquam Justiciario ad illa placita tenenda; ita quod Ballivi, vel homines ipsius Regis Scotiæ, de prædictis terris, pro nulla summonitione, vel aliquo placito exeant Comitatus in quibus prædictæ terræ fuerint.

Siqua vero terra assignata fuerit dicto Regi Scotiæ, de prædictis ducentis libratis terræ, infra metas Forestæ, nullus Forestarius Regis Angliæ intrabit eandem terram ipsius Regis Scotiæ ad manducandum, vel hospitandum, vel aliquid aliud exigendum, nisi tantum pro attachiamentis faciendis de placitis, ad Forestam spectantibus; & hoc per visum Ballivi ipsius Regis Scotiæ, si requisitus interesse voluerit.

Placita vero coronæ, cum in prædictis terris emerserint, attachientur per Ballivum & Coronatores Regis Angliæ, præsente Ballivo Regis Scotiæ, si requisitus venire voluerit; & placitentur & terminentur eadem placita coram Justiciariis itinerantibus & prædicto Senescallo ad primam assisam, sicut prædictum est.

De aliis placitis, ubi si aliquis hominum suorum de prædictis terris convictus fuerit de felonia, post judicium factum fiat justitia per Ballivos & homines ipsorum Regis Scotiæ & hæredum suorum; ita tamen quod non licebit dictis Regi Scotiæ vel hæredibus suis remittere alicui judicato pœnam ei debitam secundum legem terræ: Nec hæredibus dampnatorum terram, per feloniam perditam, reddere, nec etiam amerciamenta remittere hiis, qui amerciati fuerint pro quocumque forisfacto.

Omnia etiam amerciamenta, & escaetæ, & proventus de prædictis terris, tàm de anno & die dicti Regis Angliæ & hæredum suorum, tàm de terris per feloniam forisfactis, quàm de omnibus aliis exitibus, tàm de placitis Forestæ, quàm de omnibus aliis placitis, homines prædictarum terrarum contingentibus, remaneant ipsis Regi Scotiæ & hæredibus suis imperpetuum; &, si forte contingat aliquo tempore ipsos Regem Scotiæ vel hæredes suos implacitari de prædictis terris, vel de aliqua parte earumdem, dictus Rex Angliæ, & hæredes sui, easdem terras, sicut illas ei dedit, ipsis Regi Scotiæ & hæredibus suis warantizabit & defendet inperpetuum.

Ita quod, propter illud placitum, non oportebit ipsos Regem Scotiæ & hæredes suos ad Curiam Regis Angliæ accedere, ut inde alicui respondeant.

Et dictus Rex Scotiæ fecit dicto Henrico Regi Angliæ homagium suum de prædictis terris, & fidelitatem ei juravit.

Scripta vero, vel instrumenta super prædictis maritagiis, & conventionibus a prædicto Rege Johanne quondam Rege Angliæ, sive a prædicto Henrico Rege Angliæ, & a prædicto W. quondam Rege Scotiæ, vel a prædicto Alexandro Rege Scotiæ confecta, debent hinc inde restitui; eo salvo quod, si in ipsis scriptis, vel instrumentis aliqua capitula, negotium præsens non tangentia, inveniantur, quæ alterutrius Regum utilitatem contineant, debent prædicta capitula per utriusque Regum litteras innovari: Similiter autem si quæ Cartæ super prædictis Comitatibus poterunt inveniri, Regi Angliæ restituentur.

Et si forte, in posterum, aliqua instrumenta inveniantur de prædictis Comitatibus & conventionibus, quæ non fuerint restituta, viribus careant, & pro nullis habeantur.

Hanc autem conventionem, fideliter tenendam inperpetuum, prædictus Rex Angliæ fecit in animam suam jurare W. Comitem Warennæ: Et dictus Rex Scotiæ similiter in animam suam fecit jurare Walterum Cumyn, Comitem de Meneteth.

Et præterea idem Rex Scotiæ fecit Comitem Malcolm. Comitem de Meneteth, Walterum filium Anani, Walterum Olifard, Bern. Fraser, Henricum de Baillol, Gilbertum Marescallum, Comitem Penbr. H. Comitem Hereford. David Cumyn, David Marescallum, Thomam filium Ranulfi, Willielmum de Port. Johannem de Baillol, & Henricum de Hasting, jurare de pace ista tenenda in forma litterarum patentium, quas ipsi Regi Angliæ inde fecerunt.

Præterea idem Rex Scotiæ, & Barones prædicti jurati posuerunt se jurisdictioni Domini Papæ, sub hac formâ, quod, si dictus Rex Scotiæ, vel dicti Barones sui, aliquo tempore contra prædictum juramentum suum venirent, debent super hoc a Domino Papa Canonice coerceri: Propter quod etiam debent ipse Rex Scotiæ & Barones * prædicti Domino Papæ litteratorie significare, * I. 377.
ut hanc jurisdictionem alicui suffraganeorum Cantuariensis Archiepiscopi de consensu partium committat.

Ad majorem etiam hujus pacis securitatem facta est hæc carta inter dictos Reges, in modum Cirographi; ita quod uterque illorum alterius parti Sigillum suum apposuit.

Hiis Testibus Venerabilibus Patribus,

W. Eborum Archiepiscopo,
R. Cycestrensi Domini Regis Angliæ Cancellario,
W. Carleolensi,
W. Wigorniensi, &
W. de Glasgu Cancellario præfati Regis Scotiæ Episcopis,
W. Electo Valent:
R. Comite Pictaviæ & Cornubiæ,
W. Comite Warennæ,
J. Comite Lincolniæ Constabulario Cestriæ,
W. Comite Albemarliæ,
R. Comite Wintoniæ,
S. de Monteforti,
G. Marescallo Comite Pembr.
Comite Patricio,
Comite de Strathern,
Comite de Linenath,
Comite de Anegus,
Comite de Mar,
Comite de Atthol,
Comite de Ros,
Willielmo Lungespey.
Radulpho de Thaeny,
W. de Ros,
R. de Ros,
W. de Ferrariis,
R. Bertram,
H. Painel,
G. de Umframvill,
Amauricio de Sancto Amaudo,
P. de Malo Lacu,
Magistro Petro de Burdegal. &
Magistro Att' Clericis Domini Legati,
Johanne filio Galfridi,
Hugone de Vivon,
Stephano de Sedgrave,

Ann. D. 1237. Hen. 3.
W. de Lacu.
W. de Say,
Ricardo de Gray,
Thoma de Furnivall,
Johanne de Lexinton,
Johanne de Plesseto,
Bartho. Peche,
Willielmo Gernemue,
Ricardo filio Hugonis, & aliis.

Littera Papæ notificatoria per Regem Scotiæ de Concordia prædicta.

Ann. D. 1237. An. 21. H. 3.
SAnctissimo in Christo Patri, Innocentio Dei gratia summo Pontifici, Alexander eadem gratia Rex Scotiæ, Comes Patricius, Comes de Stratherne, &c. salutem, & debitam cum omni honore reverentiam.

Sanctitati vestræ significamus, nos Sacramentum corporaliter præstitisse, coram Venerabili Patre Ottone, Tituli Sancti Nicholai in carcere Tulliano, Diacono Cardinali, in Anglia, Scotia, & Hibernia, tunc Apostolicæ Sedis Legato, ac Chartam nostram confeciſſe, quæ ita incipit: *SCIANT* præsentes & futuri, quod ita convenit in præsentia Domini Ottonis Sancti Nicholai, &c. Quæ Charta penes Dominum Regem Angliæ & nos remanet Chyrographata.

Item aliam: Quæ sic incipit: *AD OMNIUM* vestrum notitiam volumus pervenire.

Cum, sicut ex formâ præcedentium nostrarum pateat obligationum, subjecimus nos Jurisdictioni vestræ, ut nos & Hæredes nostros per censuram Ecclesiasticam possitis coercere, si aliquo tempore contra memoratam pacem venerimus:

Et si nonnunquam contingat, quod quidem nostrum, omnes, vel unus, contravenire temere præsumerent, vel præsumere nituntur, & ex hoc, tàm animabus nostris, quàm hæredum nostrorum grave posset generare periculum, & corporibus nostris & rebus non minimum immineret detrimentum:

Sanctæ Paternitati vestræ supplicamus, quatenus alicui Suffragaeorum Archiepiscopi Cantuariensis detis in mandatis, ut nos, Hæredesque nostros ad præfatæ pacis observationem compellat, prout in instrumentis inde confectis plenius continetur.

Alias super eadem pace, quod Canonicum fuerit, authoritate vestra statuat, contradictores, &c.

Et ad istius petitionis nostræ consummationem, præsenti scripto sigilla nostra apposuimus.

---

* I. 378. ** De Alianora filia Galfridi, Angliæ & Britanniæ Hærede.*

Ann. D. 1237. An. 22. H. 3. Pat. 22. H. 3. m. 11.
REX omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod dilectus & fidelis noster Willielmus Talbot reddidit nobis apud Wudestock, die Martis proximo post Festum Omnium Sanctorum, Anno Regni nostri 22. Castrum nostrum Glouceſtriæ, & Alianoram Consanguineam nostram sanam & incolumem.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wudestock, 3 die Novembris, anno eodem.

Bulla pro Theodino filio Odonis Brankaleonis.

Ann. D. 1237. An. 22. H. 3. Ex Autogr.
GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, cariſſimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & apostolicam benedictionem.

Dilectus filius Theodinus clericus, natus nobilis viri Oddonis Branchaleonis, Rector Ecclesiæ Sanctæ Margaretæ de Suthelmeham, proposuit coram nobis quod, Johannes Leminiſtræ clericus Londonien. Dioc. in eandem Ecclesiam, quam aliquandiu pacificè possederat & quietè, citra conscientiam tuam, ut creditur, per Senescallos tuos se procuravit intrudi; eamque occupatam detinet in ejus præjudicium & gravamen.

Quocirca regalem excellentiam rogamus, & monemus attente, quatenus ob reverentiam apostolicæ sedis & nostram, eundem Rectorem ad Ecclesiam restitui faciens supradictam, nec tu ipsum super eâ molestes, nec patiaris ab aliis, quantum in te fuerit, indebite molestari; ita quod idem jus suum se gaudeat assecutum, & nos serenitatem Regiam possimus meritò commendare.

Dat. Lateran. 3 Id. Decembris, Pontificatus nostri anno undecimo.

Sigillo plumbeo penden. a filo canabeo.

Bulla de alienatis resumendis, Juramentis & Instrumentis non obstantibus.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Ex Autogr. In Turre London.
GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, chariſſimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Gravi sumus turbatione commoti quod, sicut audivimus, quorundam minus discreto ductus consilio, Libertates, possessiones, Dignitates, & alia quamplura, quæ ad jus & statum Coronæ spectabant, in grave præjudicium Ecclesiæ Romanæ, ad quam Regnum Angliæ pertinere dignoscitur, & enormem læsionem ejusdem Regni, in plures prælatos, Ecclesias, & alios Magnates Angliæ, liberalitate improvida dispersisti; & de non veniendo contra alienationem hujusmodi te Juramentis, nec non instrumentis publicis obligasti. Ann. D. 1238. Hen. 3.

Attendentes igitur quod, ex alienatione prædicta, Sedes Apostolica, cui præjudicare minime potuisti, non modicum læditur, & Regnum ipsum vix subsistere poterit, cujus honor particularibus diminutionibus enervatur, serenitati tuæ præsentium authoritate mandamus quatenus Juramentis & instrumentis prædictis nequaquam obstantibus, alienata prædicta revocare procures.

Dat. Lateran. decimo Calendas Martii, Pontificatus nostri anno undecimo.

** Pro Regina Scotiæ de Testamento condendo.* * I. 379.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Pat. 22. H. 3. m. 9.
REX omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod concessimus dilectæ sorori nostræ Johannæ illustri Reginæ Scotiæ, si de ea humanitus contingat, ad Testamentum suum faciendum, omnes exitus Maneriorum de Staunton, & de Driffeld, quæ eidem Reginæ commisimus, tàm in redditibus, quàm aliis, a festo Sancti Michaelis, anno Regni nostri 22. usque in duos annos completos.

Teste Rege apud Westmonasterium, 21 die Februarii.

De Treugis Walliæ.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Claus. 22. H. 3. m. 16. d.
REX, Willielmo de Stutevill salutem.

Quia jam instat terminus treugarum, inter nos, & Lewelinum Principem de Abberfrau captarum, in instanti festo Sancti Jacobi; & ex relatu quorundam accepimus, idem Princeps David filium suum homagium Magnatum de Northwalliâ & de Powys capere fecit, in grave præjudicium nostrum, nec certi sumus de voluntate, vel proposito ipsius Principis:

Vobis mandamus quod in fide, qua nobis tenemini, nullatenus omittatis, quin sitis ad nos apud Oxon. die Martis proximo post quindenam Paschæ, nobiscum super hoc & quibusdam aliis negotiis nostris locuturi.

Teste Rege apud Theoksbir. 8. die Martii.

Eodem modo scribitur Johanni filio Alani, Willielmo de Warenna de Albo Monasterio, Willielmo Filio Warini, Rogero de Chaundos, Radulpho de Thoeny, Rogero Pychard, Thomæ Corbet, Radulpho de Mortuo Mari, Waltero de Clifford, Waltero de Baskervill, Johanni de Monemue, Fulconi filio Warini.

Littera Principi Lewelino de Homagio filio ejus sine Regis venia non præstando.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Ibidem.
REX, Lewelino Principi salutem.

Satis intelleximus quod vos diligenter instatis quod David Nepos noster, & filius vester, capiat homagium Magnatum, & aliorum de Northwallia & de Powys: Ad quod quidem nec vos instare debetis, nec ipse id attemptare, antequam ad nos venerit, & fecerit nobis homagium, & id quod facere debet; maxime cum vos hoc facere non possitis, salvâ fide, quâ nobis tenemini, & salva honestate vestrâ.

Et ideo vobis inhibemus in fide, qua nobis tenemini, & sub pœna tenementi, quod de nobis tenetis, ne præfatum filium vestrum aliqua homagia capere permittatis in partibus illis, donec ad nos venerit, & homagium nobis fecerit, & id quod nobis facere debet, præcipue cum quidam de Magnatibus illis tenere debeant de nobis in capite, & de tenementis suis nobis homagium facere.

Quia vero nuper venit ad nos Archidiaconus de Sancto Asaph, ex parte vestra minus sufficienter instructus, ad tractandum de pace inter nos, & vos; licet nobis significaveritis, quod firmam pacem inter nos, & vos desideratis; quia tamen nichil certum scimus de voluntate vestra & proposito in hac parte, & instat terminus treugarum inter nos, & vos captarum, mandavimus Magnatibus nostris Marchiæ quod, die Martis proximo post Octabas clausi Paschæ, veniant ad nos Oxon. tàm super hoc, quam aliis tractaturi nobiscum; & vos tunc, si desideratis firmam pacem inter nos, & vos, sicut nobis significastis, præfatis die & loco mittere poteritis, si vobis placuerit, aliquos de vestris, cum plena potestate, ad tractandum de pace, & eam inter nos, & vos firmandam,

Quoniam scire vos volumus quod hucusque nichil intelleximus, nec ex tenore litterarum vestrar. nec aliàs, quod * pacem inter nos, & vos firmari affectatis, immo potius ea, in hac parte quæ audivimus, fictitia, vel nulla reputamus. * I. 380.

Ad instantiam autem prædicti Archidiaconi mittimus vobis litteras nostras Patentes, de salvo & securo conductu eorum, si quos ad nos, prædictis die & loco, duxeritis transmittendos.

Teste ut supra.

Ejusmodi Littera Davidi Filio Lewelini.

Ann. D. 1238. An. 22. H. 3. Ibidem.
REX, David Nepoti suo salutem.

Audivimus quod dilectus frater & fidelis noster Princeps de Abberfrau, & Dominus de Snaudon, Pater tuus, ad hoc instat diligenter, quod tu capias homagium Magnatum, & aliorum in North-

Ann. D. 1238. *Hen.* 3. Northwallia & Powys, antequam ad nos veneris, & feceris nobis homagium, & id quod facere nobis debes.

Unde, cum ipſe pater tuus non poſſit, ſalva honeſtate & ſalvâ fide, qua nobis tenetur, nec tu id aliquatenus debeas attemptare antequam ad nos veneris, & nobis homagium feceris; tibi inhibemus ne homagia aliqua in partibus illis capere præſumas, priuſquam nobis homagium feceris; maxime cum quidam de magnatibus illis de nobis tenere debeant in capite, & nobis de tenementis ſuis homagium facere.

Teſte ut ſupra.

De quingentis libris datis Imperatori Conſtantinopolitano.

Ann. D. 1238. *An.* 22. *H.* 3. *Pat.* 22. *H.* 3. *m.* 7.

REX Fratri Hugoni de Stocton, & Ricardo Renger, & Sociis ſuis, cuſtodibus triceſimæ ſuæ in Turri London. ſalutem.

Præcipimus vobis quod de denariis, quos habetis in cuſtodia veſtra de eadem triceſima, ſine dilatione faciatis habere Imperatori Conſtantinopolitano vel Flemento Militi ſuo, præſentium latori, quingentas libras de dono noſtro, niſi prædictos denarios liberaveritis Willielmo Hardel per aliud præceptum noſtrum, quod vobis inde fecimus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rading, primo die Maii.

De Saraceno cuſtodiendo.

Ann. D. 1238. *An.* 22. *H.* 3. *Clauſ.* 22. *H.* 3. *m.* 12. *d.*

REX Bertramo de Cryoyl ſalutem.

Sarracenum, quem ad nos miſiſtis per Nicholaum de Hathlon. ad vos remittimus, mandantes quatenus prædictum Sarracenum in Caſtro Cantuarienſi perhendinare, & eidem neceſſaria honorifice inveniri faciatis, quouſque cum Ricardo Comite Pictaviæ & Cornubiæ conſilium habuerimus ſuper Nuncio ejuſdem Sarraceni.

Proſpicientes quod idem Sarracenus Caſtrum illud non egrediatur, nec alii ad ipſum ingrediantur ſeu cum ipſo loquantur, per quod ipſe de ſtatu terræ noſtræ certificetur, vel præfatæ terræ per ſe vel per alios inſidietur.

Teſte Rege apud Ditton, 12 die Junii.

De Prorogatione Treugacum inter Dominum Regem & Lewelinum.

Ann. D. 1238. *An.* 22. *H.* 3. *Pat.* 22. *H.* 3. *m.* 4. *I. 381.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra nos prorogationem treugarum, inter nos, & inpriſios apertos, & homines noſtros ex unâ parte, & fidelem noſtrum Lewelinum Principem de Alberfrau & Dominum de Snaudon, & inpriſios apertos, & homines ſuos, tam Walenſes, quam alios, * ex alia parte, captarum anno Regni noſtri viceſimo, duraturam a Feſto Sancti Jacobi Apoſtoli, anno Regni noſtri viceſimo ſecundo, uſque in unum annum complerum, ratam & gratam habere ſecundum formam prædictarum treugarum ultimò captarum; ſalvis omnibus conventionibus & articulis in illa forma contentis.

Ad cujus prorogationis treugarum confirmationem, tactis Sacroſanctis, fecimus dilectos & fideles noſtros Henr. de Aldithel, Johannem Extraneum, Magiſtrum Simonem de Steyland, & Magiſtrum Willielmum de Kilkenny, Clericos noſtros, jurare in animam noſtram, quod eandem treugarum prorogationem, cum omnibus conventionibus & articulis prædictis, fideliter & ſine malo ingenio, pro nobis & noſtris fidelibus, & inpriſiis, obſervari faciemus a prædicto Feſto Sancti Jacobi Apoſtoli, uſque in unum annum completum.

Ita tamen quod, propter illarum treugarum prorogationem, nihilominus ſuper tranſgreſſionibus & interceptionibus, infra dictas treugas hinc inde perpetratis, vel de cætero perpetrandis, fiant emendæ, ſecundum formam aliàs in treugis prædictis proviſam.

In cujus rei teſtimonium hiis litteris noſtris ſigillum noſtrum apponi fecimus.

Teſte Rege apud Rading. 8. die Julii, anno Regni noſtri 22.

Littera Leuelino Principi ſuper prædictis Treugis.

Ann. D. 1234. *An.* 22. *H.* 3. *Ibidem.*

REX Leulino Principi de Aberfrau, & Domino de Snaudon, ſalutem.

Noveritis nos prorogationem treugarum inter nos, &c. à prædicto Feſto Sancti Jacobi uſque in unum annum completum, &c. *& poſtea ſic.* in animam quidem veſtram coram nobis juraverunt ex parte veſtra, Edenenet Vachan, David Archidiaconus de Sancto Aſaph, & Ph. filius Enor, quod earundem treugarum prorogationem, cum omnibus conventionibus & articulis prædictis, fideliter & ſine malo ingenio, pro vobis, & veſtris fidelibus, & inpriſiis, obſervari facietis à prædicto Feſto Sancti Jacobi, uſque in unum annum completum,

Ita tamen, &c. *ut in prædicta.* Et ideo vobis mandamus *quod prædictas Treugas pro vobis* & veſtris fidelibus, & inpriſiis, uſque ad terminum prædictum, ſecundum formam prædictam, obſervari faciatis; quas quidem treugas pro nobis & noſtris fidelibus & inpriſiis, uſque ad terminum prædictum obſervari faciemus. Ann. D. 1238. *Hen.* 3.

Teſte ut ſupra.

Forma litterarum Leulini de prorogatione treugarum.

Ann. D. 1238. *An.* 22. *H.* 3. *Ibid. m.* 4. *d.*

OMnibus Chriſti fidelibus, has litteras viſuris & audituris, Leulinus Princeps de Aberfrau, & Dominus de Snaudon, ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra nos prorogationem treugarum inter Dominum Henricum illuſtrem Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, Ducem Normanniæ & Aquitaniæ, & Comitem Andegaviæ, & inpriſios apertos, & homines ſuos, ex una parte; & nos; & inpriſios apertos, & homines noſtros, tàm Wallenſes, quàm alios, ex alterâ parte, captarum anno Regni ipſius 20, duraturam à Feſto Sancti Jacobi Apoſtoli anno Regni ipſius 22. uſque in unum annum completum, ratam & gratam habere, ſecundum formam prædictarum treugarum ultimo captarum; ſalvis omnibus conventionibus & articulis in illa forma contentis.

Ad cujus prorogationis treugarum confirmationem, tactis ſacroſanctis, fecimus dilectos & fideles noſtros, Ydenenet Vachan, Eynan Vachan, Magiſtrum David Archidiaconum de Sancto Aſaph, & Philippum filium Enor, jurare in animam noſtram, quod eandem treugarum prorogationem, cum omnibus conventionibus & articulis prædictis, fideliter & ſine malo ingenio, pro nobis & noſtris fidelibus, & inpriſiis, obſervari faciemus à prædicto Feſto Sancti Jacobi uſque in unum annum completum.

Ita tamen quod, propter illarum treugarum prorogationem, nichilominus ſuper tranſgreſſionibus & interceptionibus, infra dictas treugas hinc inde perpetratis, vel de cætero perpetrandis, fiant * emendæ ſecundum formam aliàs in prædictis treugis proviſam. *I. 382.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto ſigillum noſtrum duximus apponendum.

Pro Nuncio Regis Norweg.

Ann. D. 1238. *An.* 22. *H.* 3. *Pat.* 22. *H.* 3. *m.* 3.

RIcardus de Sancto Albano, Nuncius Regis Norweye, habet litteras Regis de protectione patentes ſine termino.

Teſte Rege apud Windles. 15 die Julii.

De Nuncio Veteris de Muſſa in Angliam veniendo.

Ann. D. 1238. *A.* 22. *H.* 3. *Pat.* 22. *H.* 3 *m.* 3.

REX Tath. nuncio Veteris de Muſſa, ſalutem.

Significamus vobis quod bene placet nobis, quod ad nos in Angliam veniatis, una cum gente veſtra propria, quam vobiſcum ducetis, ad exponendum nobis Nuncium veſtrum, quod vobis injunctum eſt ex parte prædicti Veteris de Muſſa Domini veſtri:

Ita quod vobiſcum deferatis fœdus & ſecuritatem, quam habetis cum illuſtri Rege Franciæ pro prædicto Domino veſtro, & modum ſecuritatis prædictæ, una cum litteris prædicti Domini veſtri, ſi quas nobis tranſmiſit, ſuper negotio illo pro quo ad nos eſtis deſtinati.

Et cum ad nos veneritis, & de ſecuritate, & modo ejuſdem ſecuritatis, quam inieritis cum præfato Rege, certificati fuerimus; de conſimili ſecuritate vobiſcum facienda, nomine prædicti Domini veſtri, conſilium habebimus oportunum.

Teſte Rege apud Kenynton, 20 die Julii.

Littera Imperatoris Regi, qua fallaciam Papæ exponit, & conventurum Concilium, ceu iniquum pernegat.

Ann. D. 1238. *An.* 22. *H.* 3. *Clauſ.* 22. *H* 3. *m.* 14.

IMperator Regi ſalutem.

Qualiter, ad multam inſtantiam Lumbardorum, ſedis Romanæ Antiſtes contra nos, inconſulto calore, proceſſerit, ſatis vos publica fama perdocuit.

Qualiter autem priuſquam contra nos, religionis debito & pontificatus gravitate depoſitis, hoſtiliter arma capiens, ſe ducem & Principem noſtrorum rebellium ſtabiliret, nos univerſale concilium, & præſertim & ſpecialiter nunciorum veſtrorum præſentiam petiſſemus, Serenitatem veſtram credimus non latere.

Demum notitiam veſtram non latuit qualiter, ad quorundam *ex fratribus* ejus inſtantiam, qui pro reparatione tanti diſcriminis remedia cogitabant, præter omnium requirentium ſpem, noſtra magnificentia condeſcendit ut, Lumbardis prorſus excluſis, permitteremus eundem ab inſuetis infeſtationibus ſacerdotum, per temporale treugarum ſubſidium, reſpirare: utpote qui libenter, pro ſeditione ſcandali generalis, & terræ ſanctæ ſubſidio procurando, reperiri modos & vias patiebamur ad pacem.

Set ipſe Lumbardos eoſdem, quibus confœderatus fuerat, à treugarum noſtrarum fœdere non eſt paſſus excludi; totius orbis diſſidio Mediolanenſium ac ipſorum ſequacium ſuffragia præferendo.

Cui cum aliquatenus aſſentire nollemus, ut læſæ Majeſtatis noſtræ reos ſub prædictarum treugarum involucro pateremur involvi; vel ipſos ullo modo Papæ ſubveniendo communiri; tandem, poſtquam vidit eoſdem rebelles noſtros propria virtute deficere, nec ipſos poſſe temporalia remedia, ſaltem quietè afferre, ad alias artes poſtmodum ſe convertit, ſatagens nos per venerabilem Brixienſi Epiſcopum, ad noſtram præſentiam accedentem, inducere ut,

Ann. D. 1238. *Hen.* 3. * I. 383. cum pro reformatione pacis inter nos & Eccleſiam, ut dicebat, quamplurium Nuncios, ac nonnullos de occidentalibus partibus * Principes & Prælatos, ad ſynodum intenderet convocare, Lumbardos prædictos, Excellentiæ noſtræ bannitos, in treugis cum ipſo, uſque in proximum *Feſtum* reſurrectionis Dominicæ contrahendis, comprehendere deberemus; cauſam fingens ut, ex univerſalioribus treugis, vocatis ad Synodum ſecuritas largior præberetur.

Audite mirabilem circumventionis modum ad depreſſionem noſtræ Juſtitiæ excogitatum! dum pacem nobiſcum velle habere ſe ſimularet, ut Lumbardos ad tempus, per treugarum ſuffragia, reſpirantes, contra nos fortius poſtmodum in rebellione confirmet: utque contra nos, ad diſcordiam ſe medio tempore pervenientium, *Prælatorum*, ad vocationem ſuam, ſubſidia licentiùs præparet, ſpem nobis concordiæ pollicetur.

Et, ut evidenter ad oculum videatis, quod pro diſcordia concilium advocet, potius quàm pro pace, *FORMAM ADVOCATIONIS* attendite; in qua nichil omnino de futuræ pacis tractatu deſcribitur, niſi quod magnis & arduis Eccleſiæ Romanæ negotiis vocatorum præſentiam aſſerat oportunam.

TEMPUS inſpicite; dum negatum nobis antè concilium, poſtquam nos eſt aggreſſus hoſtiliter, nititur convocare.

Conſiderate *PERSONAS*; dum, ſpretis magnificentiæ noſtræ Nunciis, per quos ſibi tractatum pacis hujuſmodi optuliſtis, nunc Provinc. Comitem magnificentiæ noſtræ rebellem, ducem Venetiarum, Marchionem Oſtenſem, Comitem Sancti Bonifacii, Albertum de Romano, Diakinum, Gnoſterinium de Camino, & Paulum Traverſanum, cum quibus in malum noſtrum, data ei pecunia, prout eſt publica voce notorium, conjuravit, vocat expreſſis nominibus ad Synodum ſupradictam.

Verumptamen, ob reverentiam ſummi Regis, nominato Epiſcopo duximus reſpondendum, quod nos cum ſacroſancta Romana Eccleſia, matre noſtra, diſcordiam non habemus; ſet ab hujuſmodi Romani Pontificis impetu juſtitiam Imperii noſtri defendimus, & injuriam propulſamus.

Nichilominus tamen cum ipſo ſemper pacem habere peroptavimus & optamus, per quod generale mundi diſcidium evitemus.

Et ut tractatus pacis a remotioribus partibus non quæratur, per eundem Epiſcopum, ac alios bonos viros, juſtitiæ noſtræ conſcios, & communis concordiæ zelatores, ad præſentem tractatum pacis, ut mala de medio citius auferantur, optulimus nos paratos; Treugas etiam, licet nobis tanquam ad guerræ ſubſidia *munitis* infeſtas, inire conceſſimus cum eodem; ſperantes per eas, velud per quandam ſalutiferam ſcalam, poſſe facilius ad excelſa palatia pacis aſcendi.

Lumbardos tamen Excellentiæ noſtræ rebelles, a nexu treugarum hujuſmodi, ſicut ſemper excluſimus, ſic imperpetuum excludemus.

Nec, inter nos & eum durante præſenti diſcrimine, concilium per eum, velud per hoſtem publicum Imperii, fieri permittemus: Præſertim cum nobis, Imperio, & omnibus terræ Principibus, indecentiſſimum judicemus, honoris noſtri cauſam foro ſuſpecto ſubicere, vel judicio Synodali: ſet omnibus, ad concilium iſtud vocatis, per terram, ditioni veſtræ ſubjectam, in perſonis & rebus ſecuritatem denegamus quamlibet.

Qua propter Serenitatem Regiam præſentibus exhortamur quatenus, per Prælatos Univerſos & ſingulos Regni veſtri, Edicti Regii programmate vulgato, divulgetis, ut nullus ſub ſecuritatis noſtræ fiducia, ad Synodum ipſam accedat.

Nos enim quantumcumque Regni veſtri fidelibus, ob amorem principum quem gerimus, libentiſſime deferamus; præſumptuoſam tamen audaciam eorum, qui ad inimici noſtri vocationem accederent, nos non deceret ullatenus æquanimiter tolerare.

Dat. &c.

Increpat Imperator Regem Angliæ, quod permiſerit ſententiam Excommunicationis contra eum in terra ſua publicari, & pecuniam colligi.

Ann. D. 1238. *An.* 23. *H.* 3. FRedericus Dei gratia Romanorum Imperator, ſemper Auguſtus, Hieruſalem & Siciliæ Rex, illuſtri Regi Anglorum, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum inter Reges orbis & Principes affinitas interdum & matrimonium contrahitur, tanto magis inter eos affectio debet, vel unio potius ſuboriri, quanto majores aliis, & in altioribus poſiti * I. 384. * ſpeculis dignitatum, virtutum inferioribus debent exempla porrigere: quantòque per unanimes voluntates ipſorum pax & concordia firmior creſcit in populis, honores ſervantur in alterutrum, in ſuorumque roborantur in poſterum jura Regnorum.

Et, cum hujus fructum, ex affinitate noſtra, nobis & vobis crediderimus hactenus proventurum (præſertim cum obligationem cognationis noſtræ firmaverint ſacra ſequentium pignora filiorum) totum intentioni noſtræ contrarium (quod dolentes & inviti referimus) experimur.

Dum præter id, quod illatam nobis per Romanum Pontificem manifeſtam injuriam, quam vobis præ cæteris terræ Principibus prorſus intolerabilem credebamus, conniventibus oculis pertranſiſſe, iniquam ipſius contra nos & plenam odio carnali ſententiam permittendo, vobis audientibus & ſcientibus, non ſine multa noſtri injuria, & Imperii verecundia & jactura, per Regnum veſtrum undique publicari, nunc, prout certo comperimus, eidem capitali inimico noſtro fatue obediendo, honorem noſtrum & ſanguinem ſitienti, de Eccleſiis Regni veſtri, veſtris ac prædeceſſorum veſtrorum (quos reputari noſtros noſtra compellit affinitas) pia largitione ditatis, ad impugnationem noſtram pecuniaria ſinitis ſubſidia, tallias & collectas miniſtrari.

Attendat igitur induſtria Regia, callidis non circumventa conſiliis, ſi vos deceat & vobis expediat ſororium & fratrem, aut ſaltem amicum, ſeu poſtremo quenquam Regem, aut Principem, cui non indixeritis prælium, ſicut eſt Regni juris & moris, pecuniæ veſtræ viribus impugnari. Ann. D. 1238. *Hen.* 3.

Et quid refert auro & argento, vel armis per vos, vel patientibus vobis, hoſtis noſtri præſidia muniantur? præſertim cum ab experto ſciamus, quod majoris auxilii manum, contra nos, Papæ porrigere non poſſetis, quam ſi de Regno veſtro permittatis pecuniam miniſtrari, de qua Mediolanenſibus & aliis proditoribus noſtris ſtipendiarios milites pollicetur; per quam devotos & fideles noſtros a fidelitate noſtra ſeducere nititur; adeoque quod aliquorum debilium fidem, in evidentem infamiam, & non minus in perpetuum eorum exitium, eſt hujus pretii vænalitate mercatus.

Pro Deo, frater chariſſime, non primum iſtud a vobis incipiat, vel contra nos ſaltem, quod gratis Reges a Regibus impugnentur: nec ſic cervicem Regiam Papalis dominii jugum premat, ut in offenſam Evangelici dogmatis & naturæ, proximum, ſororium, & amicum, imo fratrem, vos in tantum delectet offendere: maxime cum, in inſtanti negotio, non magis noſtra, quam veſtra, & aliorum Regum, & Principum, ſi ſane diligenterque attenderitis, per conſequens res agatur.

Quocirca ſerenitatem Regiam præſentium tenore affectuoſe requirimus ac rogamus, quatenus induſtriam ac potentiam veſtram talibus, ex quibus tantum obſtaculum formidamus, ſicut amorem & honorem noſtrum diligitis, tam ſtrenue, quam viriliter opponatis; non permittentes de redditibus, talliis, collectis, aut alquibus aliis obventionibus Regni veſtri, pecuniam aliquam ad Romanam curiam deportari.

Nec iſtud vos decet, aut expedit conniventia qualibet aut diſſimulatione pertranſire; ſicut vos non velletis quod contra vos a nobis & noſtris qualiacunque petita, vel petenda ſuffragia daremus aliquibus, vel modo quolibet dari pateremur.

Alioqui, ne dum ſimili, ſed juſtiori, per vos inſtruamur exemplo, ut iis, qui vobis attinent, & quibus vinculo veteris dilectionis aſtringimur, hucuſque negata, contra vos & Regnum veſtrum, largiremur; dum vos Papa in proſecutione juſtitiæ noſtræ favorabiles invenerit, qui vobis in nullo penitus attinet, niſi quod gloriatur (quod non ſine multa verecundiâ dicimus) in vobis habere dominii ligii poteſtatem.

Super præmiſſis autem ſingulis, & ſuper aliis omnibus ſervitiis noſtris, in ipſis partibus procurandis, ecce mittimus vobis H. de Eambota Militem & fidelem noſtrum, latorem præſentium; dilectionem veſtram rogantes attentius, quatenus ea quæ vobis ex parte noſtra dixerit, ſicut perſonæ noſtræ, indubitanter dilectio veſtra credat, & adimpleat cum effectu; ac per ipſum præciſe ac determinate reſpondeat, quicquid de prædictis omnibus providerit faciendum.

Volumus enim in inſtantibus negotiis eſſe certi, a quibus debeamus expectare conſilium, & a quibus ſit cavendum.

---

* *Littera Imperatoris Baronibus Angliæ expoſtulatoria, de publicando iniquam Pontificis Romani ſententiam, necnon de auxilio eidem præſtando.* * I. 385.

Ann. D. 1238. *An.* 23. *H.* 3. *Clauſ* 42. *uſque* 47. *H.* 3. *m.* 15. FRedericus, Dei gratia, Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, Jeruſalem & Siciliæ Rex, Comitibus, Baronibus, & univerſis Nobilibus Regni Angliæ, dilectis ſibi, ſalutem & omne bonum.

Si diligenter kariſſimi fratris, & ſororii noſtri Regis illuſtris Domini veſtri ſerenitas & induſtria Regia, prout deceret & deberet, attenderet; & vos (apud quos nobilitas, induſtria, exercitium militare, & animi robur hucuſque reſedit, inter quos etiam ſemper extitit fida fides) qui omni jure videlicet, & naturâ, Regi veſtro & Domino dare velitis conſilium ſalutare, ipſi Domino veſtro dixiſſetis, & adhuc ad litteram dixeritis, quale, quantum, & quàm grande ſit matrimonii & affinitatis vinculum, quod inter Regem Angliæ, & Romanum Principem eſt contractum, & qualiter illud voluntas Dei excelſi firmavit per ſequentia pignora filiorum, & quos fructus ex eo, per conſequens, credatur inter Regnum, & Imperium proventuros, tàm ipſe, quam vos daretis operam toto poſſe qualiter uterque noſtrum diligenter alterum indempnem conſervaret, & inimicus homo ab affectu alterius alterum reducere & avertere non valeret.

Set, neſcimus quo modo, cujus inſtinctu, cujus utilitatis, quin potius dampni frater & ſororius noſter, & vos omnes, & ſinguli (quod dolentes & inviti referimus) tàm apertam malitiam, tàm enorme flagitium, tàm immane ſcelus, tàm evidentem injuriam, illatam Romano Principi per Romanum Antiſtitem, (quæ non ſolum Imperatorem & Imperium tangunt, nec ſolum Reges & Principes; verum etiam omnes, & ſingulos univerſæ terræ Nobiles & Magnates) conniventibus oculis toleratis;

Æquanimiter patientes iniquam, & carnali odio plenam ſententiam Gregorii Romani Pontificis in nos latam, contra fratrum conſilia, contra Deum & omnem juſtitiam, in favorem hæreticorum Mediolanenſium, & ſuorum complicum (quorum ipſe factus eſt defenſor, & publicus Conciliarius & contra nos & Imperium noſtrum præcipuus receptator) in oculis Regis veſtri, & veſtris, per totum Regnum Angliæ publicari, quæ diffamationem noſtri nominis continet & honoris.

Et utinam iſta ſufficerent: Set, quod pejus eſt, & Majeſtatem noſtram tangens acrius, Regis theſaurum, Clericorum bona & Eccleſiarum, per tallias, collectas, & alias extorſiones multiplices, ad impugnationem noſtram permittitis in Regno fieri, & ad Curiam Romanam deportari, & qui eratis olim liberi, ſicut cæteri chriſtiani, nunc autem per nimiam tolerantiam facti eſtis ſervi.

Ha Deus! ſuſtineret hæc hodie, ſi viveret, Henricus ſenior

Rex

Ann. D. 1238. *Hen.* 3. Rex Angliæ? & recolendæ memoriæ Rex Ricardus, & alii, paterentur ne istud? Non utique, quia nec minora hiis æquanimiter tolerabant.

Animadvertite ergo viri illustres, & videte, si frater & sororius noster, & vos talia, ex quibus tantum obstaculum formidamus, fieri sustinetis, quale debetis imposterum a nobis expectare præsidium & præmia reportare: Set ut apertius liqueat de intentionis nostræ proposito, non alia quam hostis ab hoste, & inimicus ab inimico reportat.

Universitatem igitur vestram affectuose requirimus & rogamus, quod super tantis & talibus periculis, tàm apud Regem, quàm apud nosmetipsos, sic strenue, ac animose, ac provide vos exercere studeatis & gerere, ut, si a Rege Regni Anglicani & a vobis non speremus, in negotio instanti, præsidia, saltem non oporteat nos pericula formidare; quod pro certo scitote de vobis nullatenus pateremur.

Cæterum, quia jam, super prædictis, & aliis servitiis nostris, in partibus vestris procurandis, Hugonem de Cambota Militem nostrum & fidelem Nuncium, latorem præsentium, ad eundem Regem & sororium nostrum, & ad vos providimus destinandum, per quem de ipsius Regis & vestra responsione esse possimus certi, ut sciamus a quibus debeamus expectare consilium & auxilium, & * I. 386. a quibus etiam sit cavendum, dominationem * vestram monemus attentius quatinus ea, quæ ex parte nostri culminis vobis referet, sicut nobis vestra credat affectio.

Data in Castris ante Castra Pontis Placentiæ, quarto Kal. Novembris, 11 Indictione.

Littera Imperatoris Regi, qua Offensas Gregorii acriter objurgat, & perfidiam Legati ejus insectatur.

Ann. D. 1238. *An.* 23. *H.* 3. *Clauf.* 42. *H.* 3. *m.* 15. IMperator Regi salutem.

Æmula Regum, & Principum orbis terræ, ac consortium impatiens, dudum, ut in superbiam seculorum liberaliter adaucta per eos, Romana sedes illius, qui Princeps esse dicitur sacerdotum, in suum adversus nos præconceptum odium, ad universale scandalum, sic exarsit, adeo adverso Ecclesiasticæ religionis ordine, præter mandata legis (quarum lator & pater esse debuerat) qua pervertit, dum, se hostilibus rebus immiscens, dubios bellorum eventus, cædes hominum, obsidiones urbium & universaliter procurat undique pericula populorum, sponsam Christi Ecclesiam, matrem nostram, (cujus auctoritate libitum pro licito sequitur, è sanctuario Dei suarum vindictas inimicitiarum exercens) reddit, proh dolor! mundo notabilem, ut subjectam inconstanti & volubili rerum actori (qui præsidet, &, nomine Ecclesiæ, diversa variat & confingit), experientiâ facti singulos edocente, non inmerito ab Ecclesiâ, pro ejus præside, ab experto patre mendacii, meticulosa suspitio cordibus hominum inferatur.

Quapropter affectionem vestram contingentia non patimur ignorare: Nuper enim, per quosdam de majoribus fratribus suis, & religiosos alios viros, aspirantes ad quietum Ecclesiæ statum, & piis zelantes desideriis bonum pacis, adhibita est cura propensior inveniendi modum, & habendi tractatum, per quem inter nos, & Pontificem Phariseum istum, contra nostri honorem nominis, prava consilia colligentem, ad certum tempus treugarum compositio fieret, infra quod, per vos, quem habemus in omni dilectione præcipuum, & alios Principes orbis terræ, ad integræ pacis reformationem oportunitas commodior haberetur.

Cumque nos, eisdem viris inventoribus hujus viæ, præter spem & creditum, pro Ecclesiæ reverentia, condescendere dignarenur, Gregorius, dictus Papa, petebat Lumbardos, rebelles nostros, & nostri bannitos Imperii, treugis ipsis debere muniri;

Quibus exclusis treugas illas non poterit acceptare, ut evidentiorem daret omnibus intellectum quod negotium rebellium Lumbardorum fovit & fovet, in nostrum odium manifestum, illud gerens & reputans velum *suum*, quamquam hactenus alia palliaret, quod non in favorem ipsorum, set ob transgressiones alias, quas fingebat contra nos, ad excommunicationis sententiam processisset.

Quod intolerabile visum est nobis, ut rebellibus nostris, diutino guerrarum discrimine fatigatis, & in majori parte depressis, treugas concedere deberemus, ad quorum persecutionem & vindictam accincti vexilla victricia, & præpotentia Castra nostra triumphaliter duximus educenda.

Et licet nobis, in confinio Campaniæ castra-metatis, suggeretur instanter, ad ingressum illius Provinciæ, data plena fiducia de optentu; super quo doloris gladius ad injuriatoris animam pertransisset; nos, ad præsens, ob honorem Dei, & reverentiam beatorum Apostolorum Petri & Pauli, quibus (utpote qui sacrum Imperii diadema de ara beati Petri suscepimus) esse nolumus omnino ingrati; ab ingressu & receptione illius terræ destitimus; expectantes interim si nostrum injuriatorem alias vexatio revocet ab offensis.

Præterea non patimur vos latere qualiter homo iste, dictus Papa, in obsidione Ferariæ Civitatis Imperii, & Salinguerræ fidelis nostri, Bononiensibus, Venetis, & aliis convicinis nostris, rebellibus convocatis, Legatum suum, cum Mediolanensibus fecerit convenire, Ducem ibidem exercitûs & rectorem.

Qui adeo eundem cum complicibus suis, Salinguerram & Ferrariam, in exhæredationem Imperii, coartavit, quod a suis proditus (receptis inde promissionibus & pactis de imdempnitate personæ suæ, & rerum suarum, & de salubri mora sua in eadem Civitate, necnon per eundem Legatum Duce Venetiarum, potestatibus, rectoribus, capitaneis exercitûs, & generaliter per totum exer- * I. 387. citum juramento firmatis) nomine * Ecclesiæ juramentum impendit, & se ac prædictam Civitatem assignavit specialiter possidendam.

Set, post deditionem Civitatis & suam, idem Legatus, tanquam si, ex legationis officio, fungeretur celebrare perjuria, quemadmodum præstitit juramenta, cum prædictis omnibus dejerando, demolitis domibus, & bonis ejusdem Salinguerræ *direptis* ipsum simul deduxerunt, fide mentitâ, Venetias captivatum: ecce qualis invenitur in Legato fides! qualis a patre Legati mentiendi procedit auctoritas! ut fidem reputent, fidei vinculum non servare! Ann. D. 1238. *Hen.* 3.

O quàm pestiferum ab Ecclesiæ rectoribus emanat exemplum! O quàm evidens, omissâ veritate, deceptio! ut Regibus, & Potestatibus, & Principibus orbis (quibus propter impatientiam potestatis invident) sit præcipue præcavendum, ne de facili se præbeant manibus eorumdem, qui semper recipere conantur incautos, & pium reputant, innocentiam condempnare.

Nos autem, qui universos, & singulos eorum, tùm ex vicinitate, tùm ab experto & in cute jam novimus, taliter vos, per indaginem rerum fallaciis volumus cautos existere, ut nobis intendimus potissimum præcavere; sperantes in eo, qui Reges & Regna constituit, quod, juste injuriam propulsantes, violentiam nobis illatam nostrarum virium conamine propellemus; & in gladio justitiæ, quem, auctore Domino, bajulamus, sacerdotum gladios, quibus, objectâ stolâ, lumbos suos inhoneste præcingunt, justius retundemus.

Dignum insuper duximus ad vestram notitiam referendum quod idem Papa, sicut est suis moribus præceps, & inconstans in omnibus viis suis, strenuis viris de Francia crucesignatis, &, pro voti executione ad iter accinctis prohibuit, sub censura Ecclesiastica, ne transeant in præsenti; non attendens necessitatem *eorum*, christiani exercitûs in ultra marinis partibus commorantis; quibus in emergentis casus articulo nedum de crucesignatis, set de noviter consignandis deberet in auxilium subvenire.

Unde ab operibus ejus, quæ suo testimonio profitentur actori, potestis agnoscere quod duplicitas viarum suarum scandalum generet, & totius universitatis incommoda subministret.

Data, &c.

Bulla quod Electio non debet fieri de persona Regi suspecta.

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1238. *An.* 23.

Licet dilecti filii Magistri W. Hardel, & R. Auketil Clerici, & D. de Barentin. Miles, Nuncii tui, ad removendum de litteris nostris, *per quas ad eligendum, seu postulandum de consilio dilecti filii nostri, O. Sancti Nicolai in carcere Tullian. Diaconi Cardinalis, Apostolicæ Sedis Legati, cum his qui vicem in electione habere noscuntur Priorem & Conventum Wintonen. Ecclesiæ restituimus*, postulationis verbum apud nos oportunè institerint atque etiam importunè; quia tamen, consideratis circumstantiis universis, sublimitati tuæ non vidimus expedire, petitioni eorum in hac parte non duximus annuendum. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Verum quia honori tuo cupimus, quantum cum Deo possumus, providere, eidem Legato dirigimus scripta nostra, ut provideat diligenter, quòd de tali persona Ecclesiæ provideatur eidem, quæ tibi suspecta merito non existat.

Dat. Lateran. secundo Id. Januarii, Pontificatûs nostri anno tertio decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

---

* *Bulla quod nulla persona Regi suspecta eligatur in Episcopum Wintonien sem.* * I. 388.

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Nobilibus viris, R. Cornubiæ & Pictaviæ, W. Warram. J. de Lascy Lincolnien. R. Bigod. Norfolch. H. de Albiniaco de Arundel, H. de Ver Oxonien. Rogero de Quency Wintonien. H. de Boun. Herriforden. & Essec. W. de Ferrariis de Darbe, & Thomæ de Warewyk. Comitibus, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1238. *An.* 23. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Nobilitatis vestræ litteras quas nobis, super provisione Wintonien. Ecclesiæ, destinatis, benignè recipimus, & quæ continebantur in eis, intelleximus diligenter:

Verum quia, priusquam ad nos eædem litteræ perveniissent, negotium ipsius Ecclesiæ, de consilio fratrum nostrorum ordinatum fuerat & etiam expeditum, aliud super hoc ordinari non decuit, nè Romana Ecclesia posset argui levitatis.

Cæterum, cum carissimum in Christo filium nostrum illustrem Regem, ac Reginam Angliæ quadam speciali prærogativa dilectionis & gratiæ prosequamur, ac per hoc omnino velimus, ut de talibus personis provideatur Ecclesiis viduatis, quæ Regi prædicto suspectæ meritò non existant, præfatum negotium, quantum cum Deo potuimus, ad honorem ipsius Regis curavimus expedire;

Dilecto filio nostro, O. Sancti Nicholai in carcere Tullian. Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, qui Regem & Regnum sincerâ diligit in Domino caritate, nostras litteras dirigentes, ut provideat diligenter quod de tali personâ Ecclesiæ provideatur eidem, quæ prædicto Regi suspecta meritò non existat.

Dat. Lateran. sexto Id. Februarii, Pontificatûs nostri anno tertio decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Ann. D. 1238. *Hen.* 3.

Bulla de non attemptando in præjudicium Regis, vacante Eccleſia Dunelmenſi.

An. 24. *H.* 3. *Ex Autogr.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Lincolnienſi ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Nuper tibi noſtris dedimus litteris in mandatis, ut Eccleſiam Dunelmenſem, nunc Paſtore vacantem, protegens, perſonas Monachorum Clericorum & ſecularium officialium ejus indebitè moleſtari, eorumque bona invadi ab aliquibus non permittas:

Moleſtores & invaſores hujuſmodi, (perſonâ cariſſimi in Chriſto filii noſtri Angliæ Regis illuſtris, exceptâ) monitione præmissâ, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Verum cum intentionis noſtræ fuerit, tantum ſuper bonis ad Priorem & Monachos Dunelmen. ſpectantibus tibi litteras ipſas dirigere, fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinùs auctoritate dictarum litterarum aliquid, quod in præjudicium ipſius Regis redundare valeat, non attemptes.

Dat. Anagniæ, duodecimo Kalend. Novembris, Pontificatûs noſtri anno tertio decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Pro Thoma de Sabaudia, Comite Flandriæ.

Ann. D. 1238. *An.* 24. *H.* 3. *Clauſ.* 24. *H.* 3. *m.* 19. *dorſ.* *I. 389.

REX Drogoni de Barentin, & Willielmo Hardel, & aliis procuratoribus ſuis in Curia Romana agentibus, ſalutem.

Cùm ad commodum & utilitatem dilecti avunculi & fidelis noſtri Thomæ * Comitis Flandriæ tàm per nos, quàm per noſtros laborare diſponamus, vobis præſentium tenore injungimus mandantes diſtrictè, quod ejus procuratoribus, ad Curiam accedentibus, in hiis, quæ ad ipſum Comitem pertinere videbuntur, totis viribus aſſiſtatis, & ejus negotia, quatenus per nos fieri poterit, promovere curetis;

Proviſo quod, occaſione privilegii Anglicis conceſſi, ne ad partes tranſmarinas, ſeu extra Regnum Angliæ trahantur in cauſam, nihil contra ipſum Comitem nomine noſtro impetretur, quo minus in cauſa, quæ inter Nobilem virum P. quondam Comitem Britanniæ, & S. de Monte-forti vertitur, in partibus tranſmarinis coram judice ſuo procedatur.

Nos enim pro eo quod cauſa illa præfatum Comitem Flandriæ, velut eum, cujus res agitur, tangit, magis eligimus, quoad caſum illum, privilegio renunciare prædicto, cum proteſtatione tamen quæ ad ejus obſervationem in aliis cauſis videbitur neceſſaria, quàm Comitem præfatum, in ipſius impedire proceſſu.

Vos igitur in hac cauſa nihil contra ipſum impetretis, nec quamtum per vos fieri poterit, impetrari permittatis.

Nolumus enim, ſi ſuper hoc noſtro nomine aliquid fuerit impetratum, quod eo ad impedimentum ſuæ cauſæ aliquis utatur.

Teſte Rege apud Clarend. octavo die Decembris.

Compromiſſum per Regem, & Davidem filium Lewelini.

Ann. D. 1240. *An.* 24. *H.* 3. *Lib. A. fol.* 328. *b. penes Camerar. Scaccar. Clauſ.* 24. *H.* 3. *m.* 4. *d. in Schedula.*

SCiant præſentes & futuri quod ita convenit inter Dominum Henricum Regem Angliæ illuſtrem ex una parte; & David filium Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, & Domini de Aberfrau ex altera, apud Glouceſtriam, die Martis, proximo ante Feſtum Sancti Dunſtani, anno Regni ipſius Regis viceſimo quarto, de homagio ipſius David,

Quod ipſe offerebat eidem Domino Regi, pro jure ſuo Norwalliæ, & de terris, quas Barones ipſius Domini Regis, videlicet, Griffinus filius Wennuwan, & alii Barones Domini Regis petebant verſus ipſum David, ut jura ſua (excepta terra de Montealto, ſecundum quod continetur in ſcripto, nuper confecto apud Crucem Griffini per Seneſcallos Domini Regis, quæ ad præſens excipitur ab arbitrio) ſalvo tamen in poſterum jure Seneſcall. Ceſtr. in terra illa, ſi quod habet;

Scilicet quod prædictus Dominus Rex cepit homagium præfati David de prædicto jure ſuo Norwalliæ, & quod tàm idem Dominus Rex, pro præfatis Baronibus ſuis, de conſenſu eorundem, quàm præfatus David, pro ſe, & ſuis, & hæredibus eorum, ſuper omnibus terris prædictis ſe ſubmiſerunt arbitrio venerabilium patrum

O. Sancti Nicholai in carcere Tull. Diaconi Cardinalis, Apoſtolicæ Sedis Legati, Wigorn. & Norwich. Epiſcoporum, & nobilis viri R. Comitis Pictaviæ & Cornubiæ fratris ipſius Domini Regis, & Johannis de Monemue ex parte ipſius Domini Regis:

Et venerabilis patris Epiſcopi de Sancto Aſaph, Idenenet Vaghan, & Eynguan Vaghan, ex parte præfati David;

Ita quod, quomodocunque ab ipſis omnibus, vel a majori parte eorumdem ſuper præmiſſis fuerit arbitratum, utraque pars ipſorum ſtabit arbitrio, & illud in perpetuum firmiter obſervabit.

Et ad hæc fideliter & ſine fraude ſervanda Willielmus de Cantilupo, de præcepto Regis, juravit in animam dicti Regis; Et idem David in propria perſona ſua corporale præſtitit ſacramentum.

Et inſuper ſe ſubmiſerunt juriſdictioni & ordinationi præfati Domini Legati, quamdiu in Anglia Legationis fungatur officio, ut partem, contra præmiſſa venientem, per cenſuram Eccleſiaſticam, modis omnibus, quibus melius viderit expedire, tàm ad prædictum arbitrium obſervandum, quàm ad transgreſſionem contra illud perpetratam emendandam valeat cohercere, ordine juris obſervato.

Dum tamen idem David, vel ſui, (ſi forſitan contra prædicta venire præſumpſerint) prius coram dicto Domino Legato, vel aliquibus aliis, ad hoc ab ipſo deputandis, in partibus, merito non ſuſpectis, in confinio Marchiæ, loco, eidem David & ſuis tuto, legitime communicato, ſi ad hoc vocati venerint; vel ſi legitime vocati non venerint, pro contumacibus habeantur, niſi rationabile & ſufficiens habent impedimentum. Ann. D. 1240. *Hen.* 3.

* Finito vero prædictæ legationis officio, ſub forma præſcripta cohercioni & juriſdictioni Domini Cantuarienſis Archiepiſcopi, & Succeſſorum ſuorum Eccleſiæ Cantuarienſis ſe partes prædictæ ſubmiſerunt. *I. 390.

Et ſciendum quod per hanc pacem remanent Domino Regi & hæredibus ſuis omnia homagia Baronum Walliæ quieta, & remittuntur omnia incendia, homicidia, & alia mala, tam ex parte Anglicorum, quam Wallenſium perpetrata; ita quod ad invicem plene reconcilientur: Salvo præfato David jure ſuo, ſi quod habet in aliis terris.

Et, ſi forte aliquis prædictorum Arbitrorum, ante hoc arbitrium completum, in fata deceſſerit, vel per impedimentum rationabile prædicto arbitrio faciendo non poſſit intereſſe, alius loco ſuo ſubſtituetur, qui neutri partium merito ſuſpectus habeatur.

Ad hæc præfati, Epiſcopus de Sancto Aſaph, Idenenet, & Ignam, & Griffinus filius Rotherich præſtiterunt Sacramentum quod, quantum in eis eſt, prædicta fideliter obſervabunt, & ab ipſo David & ſuis, modis omnibus quibus poterunt, facient obſervari.

Ad majorem autem hujus rei ſecuritatem factum eſt hoc ſcriptum inter ipſos Regem & David in modo Cirographi; ita quod parti, remanenti penes ipſum Dominum Regem, appoſitum eſt Sigillum ipſius David, unà cum Sigillis prædictorum Epiſcopi de Sancto Aſſaph, Idenenet, & Ignam & Griffini: Et parti, penes ipſum David remanenti, appoſitum eſt Sigillum Domini Regis.

Hiis Teſtibus Venerabilibus Patribus,

Ottone Sancti Nicholai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali, & Apoſtolicæ Sedis Legato,
W. Eborum Archiepiſcopo,
W. Karlcol.
W. Wigorn. &
W. Norwich. Epiſcopis:
R. Comite Pictaviæ & Cornubiæ fratre Domini Regis,
Venerabili Patre Epiſcopo de Sancto Aſſaph,
W. de Cantilupo,
Amaur. de Sancto Amaudo Seneſcallo noſtro,
Johanne Extraneo,
Edenewet Wachan,
Griff. filio Rotherich,
David Archidiacono de Sancto Aſaph,

Et aliis.

Bulla pro Conventu Sanctæ Trinitatis London.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. Ordinis ſancti Auguſtini, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1240. *An.* 24. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Juſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota, quæ à rationis tramite non diſcordant, effectu proſequente complere.

Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, Sanctæ Catherinæ & Sancti Michaelis Londonien. Capellas, nec non decimas de Walemers, quas canonicè proponitis vos adeptos, ſicut vos juſtè ac pacificè poſſidetis, vobis &, per vos, eidem Eccleſiæ auctoritate apoſtolicâ confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus; ſalvo in prædictis decimis, moderamine concilii generalis.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. 4. Non. Julii, Pontificatus noſtri anno quarto decimo.

Sigillo avulſo.

---

* *Litera Fedlimidi O-Connor Regis Conactiæ ad Henricum Regem.* *I. 391.

ILluſtri Regi Angliæ Henrico, Dei gratiâ, Domino Hiberniæ, Comiti Andegaviæ, ſuus Fedl. Okonchonur Rex Conact. ſalutem, cum debita reverentia & honore. Ann. D. 1240. *An* 24. *H.* 3. *In Bundel. Litterarum in Turre London.*

Quoniam Nobiliſſima merita & bona opera à ſuis ſubditis debent grataner & humiliter collaudari, idcirco Regiæ veſtræ Majeſtati, pro variis honoribus nobis collatis, grates referimus infinitas; & maxime pro eo, quod pro nobis Willielmo de Dene, Juſticiario veſtro Hiberniæ, bonæ memoriæ, pro reſtitutione habendâ de dampnis, nobis per Walterum de Burgo & ſuam ſequelam, in terra noſtra de Tyrmara, illatis, devote ſcripſiſtis.

Unde, cum dictus Juſticiarius, ante receptionem litterarum veſtrarum, diem clauſit extremum, nos nullum effectum nec commodum, per dictum veſtrum mandatum, licet per ————, recepimus adhuc; ſed varia dampna & incommoda, per eundem Wal-

Ann. D. 1240. Hen. 3. Walterum, & ſuos complices, adhuc in terra filii veſtri recepimus & ſuſtinemus:

Dampnificavit enim Cantredam, ubi caſtra veſtra ſunt, & Domini Edvardi Caſtra ſita ſunt, ad æſtimationem ſex millium Marcarum; exceptis dampnis illatis Eccleſiæ Elfinetim, tunc in manu noſtra exiſtenti; quæ quidem dampna æſtimari poſſunt ad æſtimationem trium millium Marcarum — Eccleſiarum combuſtione, & Clericorum & Monialium interfectione.

Quare Regiam veſtram dignitatem humiliter exoramus quatenus, ſicuti terram filii veſtri ab hoſtili incurſu prædicti Walteri, & aliorum adverſariorum noſtrorum, obſervare deſideretis, Juſticiario veſtro, videlicet Domino Ricardo de Rupellâ, nunc exiſtenti, & conſilio veſtro ſalubri in Hibernia detis in mandatis ut, ſecundum prioris mandati formam, præfatum Walterum ad plenitudinem juſtitiæ nobis, ſuper dictis dampnis, nobis & Eccleſiæ Elfinen. illatis, exhibendam compellat & diſtringat.

Pro certo enim ſciatis quod nunquam à fideli ſervitio veſtro, nec filii veſtri, pro aliqua ſollicitatione, nobis ab Hibernienſibus facta, receſſimus nec recedemus.

Nos enim, & noſtros, & omnia noſtra bona, ſub protectione veſtra, & Domini Eduardi primogeniti veſtri ſupponimus; cui omnia bona noſtra & jura, ſiqua nobis ſuper tota terra Conact. competunt, uſque ad adventum ſuum ad partes Hiberniæ, obſervamus & obſervabimus.

Valeat Regia veſtra Majeſtas in Domino.

Pro Waltero Mareſcallo, quod homagium faciat Regi Francorum.

Ann. D. 1240. An. 25. H. 3. Pat. 25 H. 3. n 1. REX omnibus, &c. ſalutem.

Ad omnium notitiam volumus pervenire, quod bene placet nobis, & concedimus quod Walterus Mareſcallus, non obſtantibus treugis inter Lodovicum Regem Franciæ illuſtrem, & nos captis, de jure ſuo in Normannia eidem Domino Regi homagium faciat.

Videlicet de terris & tenementis quæ fuerunt patris & fratris ejuſdem Walteri: Salvo jure noſtro in Normannia quando Deo placuerit, quod idem Rex velit inde exaudire; ita quidem quod nichilominus ſtent & durent treugæ prædictæ.

Teſte Rege apud Weſtm. 25 die Octobris.

De Compromiſſo per Regem & David Filium Leulini.

Ann. D. 1240. An. 25. H. 3. Clauſ. 25. H. 3. m. 18. d. * I. 392. REX David, filio Leulini, quondam Principis Norwalliæ, ſalutem.

Mandamus vobis quod in fide, qua nobis tenemini, omni occaſione poſtpoſita, ſitis ad nos apud London in Octabis Sancti Andreæ, ad procedendum, coram Domino Legato & Sociis ſuis, in arbitrio, in quod compromiſſum eſt, tàm ex parte noſtra, quàm veſtra.

* Quod, ſi forte aliquo caſu contingente, perſonaliter ad prædictas partes venire non poſſitis, tunc ex parte veſtra aliquos mittatis, qui plenam habeant poteſtatem procedendi in omnibus, quæ prædictum negotium contingunt.

Et, quia Dominus Legatus vocari fecit Epiſcopum de Sancto Aſſaph, quod ipſe die prædicto ibidem ad hoc accedat, & nos ſimiliter ipſos, qui ex parte noſtra electi fuerunt, ad eundem diem fecimus vocari, venire faciatis ad diem prædictum Laicos, qui ex parte veſtra ad hoc fuerint electi; mandavimus enim Johanni Extraneo quod vobis, & veſtris ſalvum faciat habere conductum.

Teſte Rege apud Windeſor. 31 die Novembris.

De procedendo ad Arbitrium inter Regem & Principem Walliæ.

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. Clauſ. 25. H. 3. m. 14. d. REX David filio Leulini ſalutem.

Bene recolimus qualiter nos vobis nuper in mandatis dedimus, quod coram nobis apud Wigorn. compareretis, ad providendum Arbitros qui loco eorum, qui primo ad hoc electi fuerant, & qui ad partes receſſerunt tranſmarinas, juſtitiam ſecundum formam pacis inter nos, & vos proviſæ, ſingulis conquerentibus exhiberent: Et in arbitrio prædicto ſecundum formam debitam procederent: Et ſimiliter ad juſtitiam recipiendam de portione, uxorem veſtram contingente, de hæreditate ſua: Et ſimiliter ad ſtandum recto ſuper hiis, de quibus Seneſcallus de Monte-Alto, & alii de vobis ſunt conqueſti.

Et quia ad diem & locum vobis præfixos non acceſſiſtis, ſet litteras veſtras nobis miſiſtis, continentes quod tres ex veſtris ad nos loco veſtro deſtinaſtis, ex quibus tantum unus ad nos acceſſit, qui ad præmiſſa adimplenda nullam poteſtatem habuit; unde quibusdam ex noſtris viſum fuerat quod hoc malitioſe, & ut ſubterfugium quæreretis, per vos factum fuit.

Nos tamen, hoc non credentes, ſet fideliratem veſtram adhuc magis probare volentes, vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, præcipiendo quatinus, omni occaſione poſtpoſita, perſonaliter compareatis apud Salopiam die Dominica proxima ante Dominicam Palmarum, coram fidelibus noſtris, quos illuc duxerimus tranſmittendos, ad conſentiendum in perſonas certas, ad procedendum in arbitrio prædicto, loco eorum qui ad partes tranſmarinas receſſerunt: Et ad faciendum, in eodem arbitrio, id quod adhuc reſtat faciendum: Et ad recipiendam juſtitiam de portione uxorem veſtram, de hæreditate ſua, contingente: Et ad ſtandum recto Ann. D. 1241. Hen. 3. Seneſcallo Ceſtriæ, & aliis de vobis conquerentibus.

Quod, ſi perſonaliter ad hoc faciendum venire non poſſitis, tales, loco veſtro, mittatis, qui plenam poteſtatem habeant hæc omnia nomine veſtro faciendi.

Nos enim vobis & veſtris per eos quos ibidem mittimus, aut per noſmetipſos, ſalvum & ſecurum provideri faciemus conductum.

Teſte Rege apud Wudeſtok, 19 die Februarii.

De Arbitris, loco abſentium, ſubſtituendis inter Davidem Filium Lewelini & Marchiones.

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. Clauſ. 25. H. 3. m. 8. d. ANno Domini milleſimo ducenteſimo, quadrageſimo primo, die Dominica proxima ante inventionem Sanctæ Crucis, aſſignatâ Davidi filio Leulini, quondam Principis Norwalliæ, & Marchionibus ad conſentiendum in arbitros ſubſtituendos loco abſentium, & ad faciendam & recipiendam juſtitiam ſecundum formam pacis, conventæ inter Dominum Regem & dictum David, comparuerunt Theuderius Seneſcallus ipſius David, Eumus Parvus David Cancellarius, & Philippus filius Juor Clericus, ex parte David Procuratores, oſtendentes litteras ipſius David; in quibus dictus David promittebat ſe ratum habiturum quicquid per ipſos fieret ſecundum formam pacis ſuprædictæ.

Radulphus vero de Mortuo Mari, & R. Seneſcallus Ceſtriæ, & Griffinus pro ſe & aliis Marchionibus comparuerunt, petentes inſtanter quod ſecundum dicta teſtium productorum, coram Domino S. * de Segrave, & conjudicibus ſuis, vicem Domini Regis gerentibus apud Salopiam, eiſdem exhiberetur juſtitiæ complementum; * I. 393.

Set contra, Procuratores præfati David aſſerebant dictos teſtes non eſſe receptos ſecundum formam pacis; quare ſecundum dictum eorum non debebat, nec poterat judicari.

Tandem continuata die, & altercatione magna ſuper hoc & aliis habita inter partes, forma pacis prædictæ producta in medio, viſaque & perlectâ, loco abſentum arbitrorum, ſcilicet, Domini O. Sancti Nicholai in Carcere Tull. Diaconi Cardinalis, Domini Papæ quondam Legati in Anglia, Wigorn. & Norwic. Epiſcoporum, ſubrogati ſunt per Dominum Regem, de conſenſu dictorum Procuratorum, Epiſcopus Coventr. Johannes filius Galfridi, & Herebertus filius Matthæi, & Walter de Clifford, quibus data eſt eadem poteſtas, quam haberent abſentes, ſi præſentes eſſent, ſecundum formam pacis prædictæ.

Et aſſignata eſt dies partibus, a die Pentecoſtes proximo in unum menſem, apud Pontem de Maneford ultra Salopiam, ad probandum hinc inde, ſive per productos teſtes, non obſtante productione jam factâ, ſive per alios, & quolibet probationis genere, ſive per inſtrumenta, ſive alio modo quæ voluerint, & ſibi noverint expedienda.

Et illa die dabitur alia ad judicium audiendum, ſecundum probata, coram eiſdem arbitris, juxta formam pacis ſuperius prælibatæ.

De pecunia Comiti Cornubiæ in Terra ſancta deferenda.

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. Pat. 25. H. 3. n. 8. REX univerſis Epiſcopis, Archidiaconis & eorum officialibus in Archiepiſcopatu Cantuarienſi conſtitutis, ſalutem.

Univerſitatem veſtram rogandam duximus, cum affectu ſincero, quatinus omnimodam, quam poteritis, diligentiam apponatis ad colligendam pecuniam, ex votorum cruceſignatorum redemptionibus provenientem, & Legatis, in Terræ Sanctæ ſubſidium deputatam, & a Domino Papa dilecto fratri noſtro Ricardo Comiti Cornubiæ & Pictaviæ conceſſam, apponere velitis.

Ita quod citra Feſtum Sanctæ Trinitatis, anno *Regni noſtri* viceſimo quinto, collecta ſit & prompta, & liberetur Templariis & Hoſpitalariis, dicto Comiti, in Terrâ Sanctâ conſtituto, ad proximum paſſagium, deferenda.

Teſte Rege apud Windleſoram, viceſimo tertio die Aprilis.

Eodem modo ſcribitur W. Eborum Archiepiſcopo, & omnibus ſuis ſuffraganeis.

Littera Imperatoris, qua de ſtatu & ſucceſſibus ſuis Regem reddit certiorem.

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. Clauſ. 42. H. 3. m. 14. IMperator Regi ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Hilari affectione recipimus litteras & Nuncios, quos ad noſtram præſentiam tranſmiſiſtis, & tàm ea, quæ litteræ continebant, quàm ea, quæ iidem Nuncii ex parte veſtra ore tenus proponebant, audivimus & intelleximus diligenter.

Et ecce ad ſingula, quæ miſiſtis per eos, per Magiſtrum Galterum de Ocra dilectum Capellanum, Notarium, & fidelem noſtrum, vobis plenarie reſpondemus; cui ea, quæ vobis ore tenus, ex parte Celſitudinis noſtræ, dicet, indubitanter, tanquam perſonæ noſtræ, credatis: Sibi enim plenam dedimus poteſtatem procedendi in negotio, pro quo Nuncii ſupradicti venerunt, & complendi illud juxta formam ſibi a celſitudine noſtra datam.

Ad hæc cum noſtris congaudeatis ſucceſſibus, & in noſtrorum humiliatione rebellium fiat terror & cæteris cautela ſubjectis, jocunda vobis inſinuatione deſcribimus quod, cum Civitas Faventiæ, ſuis diffiſa meritis, & propria munitione confiſa, beneficio temporis hyemalis auſa fuerit noſtræ rebellionis viribus obſtare; veris tamen reſtituta temperie, hac eadem Civitate machinarum noſtrarum incurſione quaſſatâ, muris irruentibus, & foſſis noſtris ſub-

Ann. D. 1241. Hen. 3. *I. 394.

terraneis penetrantibus intima Civitatis, ut * manualiter inter Cives & Bellatores noſtros bella concurrerent, & oporteret pro muris corpora præparare, ſumpſerunt ſanius pro eorum ſalute conſilium, quibus expugnatio proxima vicinum excidium minabatur, & ad implorandum noſtram miſericordiam continuo clamore converſi,

Die Dominico, decimo quarto menſis Aprilis, mandatis noſtris & beneplacitis ſe præciſe dederunt, ſubjicientes in noſtram miſericordiam Civitatem pariter & perſonas, præſtitis fidelitatis debitæ juramentis, & illiciris juramentis, ſiqua fecerunt, abjuratis: ad quorum receptionem noſtri comes Imperii & juſti moderaminis arbitra clementia nos induxit, quæ victoris animum vicit, ut cum victis miſericorditer ageremus; rati glorioſiorem eſſe victoriam miſereri converſis, quam in eorum caſum ulciſci; pium genus vindictæ penſantes ignoſcere noxis, dum potuerimus vindicaſſe.

Remiſſa igitur gratis offenſa, & reis imperialiter abſolutis, Civium & Civitatis ſtatu ſub noſtro, & imperii jugo, quo nil ſuavius & dignius eſſe probabunt, pro rerum qualitate diſpoſito; dum, ad depopulationem vicinæ Bononiæ noſtrum verteremus propoſitum & effectum,

Prælatorum turbam, cum Prænestino Epiſcopo, Magiſtro Ottone de Torengo, Sancti Marci in Carcere Tull. Diacono Cardinali, noſtris adverſaturam proceſſibus, ex diverſis Provinciis congregatam, contingit ſuo infortunio Januam prævenisse:

Ubi, conveniente cum eis Gregorio de Romagna (addito Legato Legatis ut inſimul ligarentur) & conſpiratione cum Januenſibus rebellibus noſtris facta, Galearum copiam armari fecerunt; cum quibus ad Papam Romanum, pro majoris cauſa diſcidii, conjuraverant advenire;

Ad quorum impediendum tranſitum & acceſſum, noſtrarum, diu ante prævisarum, convenire fecimus apud Piſas victorioſum ſtolium Galearum; quod, eorum procognita motione, in locis & portubus quæ, latenter, vel alto mari, præterire non poterant, velud obvia & neceſſariò navigabilia tranſituris, eis tranſeuntibus potenter occurrit;

Et aggreſſis Galeis noſtris Galeas eorum, præpotens Dominus, qui ex alto videt & dijudicat æquitatem, vias eorum & excogitatam malitiam meditatus, in viribus & potentia noſtra, quam effugere terra vel mari non poterant, Domino faciente, Legatos ſimul tradidit & Prælatos; & tribus Galeis eorum ſubmerſis, ac omnibus, quæ vehebantur in ipſis, ſine ſpe recuperationis amiſſis, viginti & duæ galeæ, non ſine magna navigantium cæde, cum perſonis & rebus, & victæ ſunt a galeis noſtris, & triumphaliter captæ;

In quibus prædicti tres Legati cum Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, & multis Prælatis aliis, Nunciis & Prælatorum Procuratoribus, ultra centum, Ambaxationibus Civitatum rebellium Lumbardiæ, qui ad præfixum ire concilium properabant, quatuor millibus Januenſium, exceptis ſpecialibus & electis perſonis de Janua, quæ galeis præerant, & Comitatui Prælatorum producendis & reducendis eiſdem Januam, ſicut inter eos fuerat infortunatè conventum, ad manus noſtras pervenere ligati: Ut de Prænestino illo, qui ſummum contra nos ubique incitabat odium, & divinum non defuiſſe judicium arbitremur: quod ſub latentis lupi ſpecie in ovina pelle & agni clamide Deum incluſum gerere non confidat, & ſciat Deum nobiſcum eſſe, ſicut cum diis eorum; qui non ſolum per ſacerdotium, ſet per Regnum & ſacerdotium mundi machinam ſtatuit gubernandam.

Nos igitur, ſuum nobis cælitus Domino reſerante conſilium, & in plana tot aſpera convertente, ſudores bellicos & æſtivos pulveres non vitantes, noſtrum fælix iter, intentionem omnimodam, & conatus ad ea dirigamus, quæ nobis & cæteris regnantibus exaltationis & gloriæ afferant incrementum; ut vos prædictorum noſtrorum ſucceſſuum participes fieri gaudeamus, quos in omni ſucceſſuræ fælicitatis eventu ex unanimitate, qua ducimur, cupimus habere conſortes.

Data Faventiæ, &c.

---

*I. 395. * *De Poteſtate data Petro de Sabaudia attrahendi quosdam ad ſervitium Regis, & Feodum pro dicto ſervitio offerendi.*

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. Pat. 25. H. 3. m. 5.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod poteſtatem dedimus dilecto avunculo noſtro, Petro de Sabaudia, attrahendi ad obſequium noſtrum nobiles viros Comitem Cabionenſem, & Willielmum de Vienna, & alios, quos viderit nobis neceſſarios, & offerendi eis, ex parte noſtrâ, feodum annuum pro eorum homagio & ſervitio, quale idem avunculus noſter viderit, tàm ipſis nobilibus, quàm honori noſtro convenire, ſive plus ſive minus ipſis duxerit offerendum; negotium iſtud totum diſcretioni ipſius avunculi noſtri committentes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Merleberg. viceſimo tertio die Junii.

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. Clauſ. 25. H. 3. m. 7. dorſo.

Littera Davidi filio Lewelini, de injuriis ſibi illatis emendandis.

REX David, filio Leulini quondam Principis Northwalliæ, ſalutem.

Ex certa quorundam relatione didiſcimus quod vos, contra juramentum nobis præſtitum, quoſdam fratres Griffini filii Maddoc. & etiam quoſdam homines noſtros de Keri, qui homagia nobis fecerunt, vobis confæderaſtis, & ab obſequio & fidelitate noſtra ſubtraxiſtis. & fratres prædicti Griffini contra nos in terra veſtra receptatis.

Ann. D. 1241. Hen. 3.

Tres quidem de Seneſcallis veſtris in ſuccurſum eorum, qui expugnant dilectum & fidelem noſtrum Radulphum de Mortuo Mari, deſtinaſtis, cædes & incendia, per vos, & veſtros, in terrâ ſuâ, & terris aliorum fidelium noſtrorum committendo.

Terras etiam, quæ in Curia noſtra adjudicatæ fuerunt O. Vaghan, & nepotibus ſuis, eis contra juſtitiam deforciatis, non permittentes, quod executio fiat de hiis, quæ in Curia noſtra ſunt conſiderata.

Quandam etiam navem Ceſtriæ, quæ in poteſtate veſtra applicuit, carcata blado & aliis victualibus, areſtari feciſtis per vos & Gentem veſtram, in nullo hiis, quorum bladum & victualia fuerunt, inde ſatisfacientes.

Super quibus non modicum admiramur, & movemur; & multo fortiùs quod, cum nuper miſiſſemus Nuncios noſtros ſolemnes uſque Salopiam, utpote venerabilem patrem H. Coventr. & Lich. Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſtrum Johannem filium Galfridi, & Henr. de Aldithelegh. paratos ad emendas faciendas & recipiendas de interceptionibus, factis tàm ex parte noſtrâ, quàm ex parte veſtrâ, vos, tanquam in contemptum noſtrum, prædictis fidelibus noſtris non occurriſtis, nec per aliquos de veſtris, in eorum occurſum mittere curaſtis.

Quod quidem ægre nos movet, cum tot & tantas injurias, quas longum eſſet enumerare, contra nos & noſtros nullo modo attemptare debuiſſetis.

Et ideo vobis mandamus quod prædictos fideles noſtros, tam fratres prædicti Griffini, quam homines noſtros de Keri, quos a fidelitate noſtra ſubtraxiſtis, ad fidem noſtram redire faciatis, non impedientes quin prædictus O. Waghan, & nepotes ſui, ſecundum quod adjudicatum eſt in curia noſtra, terris ſuis gaudere poſſint, & eas pacifice poſſidere.

Id etiam quod contra dilectum & fidelem noſtrum Radulfum de Mortuo Mari & alios fideles noſtros, & etiam quod de navi illa Ceſtriæ attemptaſtis, ſic emendari faciatis, quod nobis non relinquatur materia injurias prædictas gravius ulciſcendi, quod nollemus.

Nec omittatis quin, citra Feſtum Sancti Petri ad vincula, nobis ſignificetis, qualiter dampna & injurias prædictas, quæ nullo modo diſſimulare poterimus, nobis emendare volueritis.

Teſte Rege apud Merleberg. decimo quarto die Julii.

---

*I. 39

Promiſſiones & pacta Davidis filii Lewelini.

Ann. D. 1241. An. 25. H. 3. L. A. fo. 330. Penes Camerar. Scaccar. Pat. 25. H. 3. m. 1 dorſo.

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, David filius Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, ſalutem.

Sciatis quod conceſſi Domino meo Henrico Regi Angliæ, illustri filio Domini Johannis Regis, quod Griffinum fratrem meum, quem teneo incarceratum, unà cum filio ſuo primogenito, & aliis qui, occaſione prædicti Griffini, in poteſtate mea incarcerati ſunt, tradam eidem Domino meo Regi, tali modo quod de omnibus cognoſcatur utrum & qualiter debeant deliberari.

Stabo etiam juri in Curia prædicti Domini Regis ſuper portione terræ quæ fuit prædicti Lewelini patris mei, cujus ſeiſinam nunc habeo & teneo, ſiqua ipſum Griffinum contingere debet, ſecundum conſuetudinem Walliæ, vel ſecundum jus, prout Dominus Rex elegerit.

Et, ſi idem Dominus Rex pacem fecerit inter me, & prædictum Griffinum fratrem meum, ipſam tenebo & ſervabo; & de ipſâ tenendâ, cavebo ſecundum conſiderationem curiæ ipſius Domini Regis.

Volo etiam & concedo quod tàm ego, quàm prædictus Griffinus portiones, quæ nos contingent, de prædictis terris teneamus in capite de prædicto Domino Rege.

Promitto etiam quod terram de Muhaut totam, cum pertinentiis ſuis, & ſeiſinas terrarum Rogeri de Muhaut Seneſcalli Ceſtriæ, & omnium aliorum Baronum & fidelium ipſius Domini Regis, occupatarum a tempore guerræ, ortæ inter Dominum Johannem Regem, & prædictum Lewelinum patrem meum, in manibus ipſius Domini Regis tradam, & eidem reddam, vel cui mandaverit; ut de ipſis diſponat ad voluntatem ſuam: Salvo jure proprietatis cujuſlibet pacti & inſtrumenti, ſuper quo ſtatibur juri hinc inde in curiâ ipſius Domini Regis.

Item, promitto quod reddam præfato Domino Regi omnes expenſas, quas ipſe, & ſui fecerunt occaſione exercitûs iſtius.

Item promitto quod ſatisfaciam Domino Regi de dampnis & injuriis, illatis ſibi & ſuis, ſecundum conſiderationem curiæ prædictæ, vel malefactores ipſos ipſi Domino Regi reddam.

Promitto ſimiliter eidem Domino Regi, quod reddam ei omnia homagia, quæ Dominus Johannes Rex pater ſuus habuit, & quæ Dominus Rex de jure habere debet; & ſpecialiter dimitto ei homagia omnium nobilium Walenſium.

Porro volo, & concedo quod idem Dominus Rex non dimittat aliquem de ſuis inpriſiis; & quod ipſi Domino Regi & ſuis remaneant, & ſeiſinæ ſuæ,

Et quod terra de Ayleſmere, cum pertinentiis ſuis, inperpetuum remaneat Domino Regi & hæredibus ſuis; & in voluntate ſua ſit poteſtas retinendi terram de Englefeld inperpetuum ſibi & hæredibus ſuis.

Inſuper promitto quod, de cætero, non receptabo in terra mea, nec receptari permittam utlegatos, vel forisbanitos ipſius Domini Regis, vel Baronum ſuorum de Marchia.

Et in hiis, & omnibus aliis, ſtabo voluntati & mandatis ipſius Domini Regis, & juri parebo omnibus in curia ſua.

De omnibus autem articulis ſupradictis, & ſingulis firmiter inper-

Ann. D. 1241. *Hen.* 3. perpetuum obſervandis, Domino Regi & hæredibus ſuis, pro me & hæredibus meis, cavebo per obſides & pignora, & aliis modis, quibus Dominus Rex dicere voluerit, vel dictare.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto ſigillum meum appoſui.

Act. apud Alnetum, juxta Fluvium Elwey de Sancto Aſaph, in feſto decollationis Sancti Johannis Baptiſtæ.

Et craſtina die renovarum apud Rothelan. in Tentorio Domini Regis, anno Regni prædicti Domini Regis Henrici viceſimo quinto.

Et ad omnia prædicta firmiter tenenda ego David juravi ſuper Crucem ſanctam, quam coram me deportari facio.

Venerabilis etiam Pater Hugo Epiſcopus de Sancto Aſaph, ad petitionem meam, firmiter promiſit, in ordine ſuo, quod hæc omnia prædicta faciet, & procurabit modis quibus poterit obſervari:

Edenevech, ſiquidem, Vaghan, per præceptum meum, illud idem juravit ſuper Crucem prædictam.

Actum apud Alnetum ut ſupra.

---

*I. 397. * *De conventionibus ſive pactis antedictis, per Davidem fideliter obſervandis.*

Ann. D. 1241. *An.* 25. *H.* 3. *Lib. A. fol.* 331. *b. penes Camerar. Scaccar.*

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, David, Filius Lewelini quondam Principis Norwalliæ, ſalutem.

Sciatis quod, cum quaſdam promiſſiones & pacta inierim cum Domino meo Henrico Rege Angliæ, Filio Domini Johannis Regis, in reformatione pacis, inter ipſum & me nuper factæ, ſicut continetur in litteris, ſuper eiſdem pactis & conventionibus, factis apud Alnetum, juxta Fluvium de Elwey de ſancto Aſaph, in feſto decollationis ſancti Johannis Baptiſtæ, & craſtina die renovatis apud Rothelan, in Tentorio Domini Regis, anno Regni prædicti Domini Regis viceſimo quinto, & ſigillo meo ſigillatis,

Ut dictæ conventiones & pacta, plene & efficaciter, per me, & Hæredes meos, Domino Regi prædicto, & Hæredibus ſuis, in perpetuum obſerventur, voluntate ſpontaneâ meâ, ad plenam ſecuritatem ipſius Domini mei Regis & Hæredum ſuorum, de conſenſu & voluntate ſancti Aſaph & Bangorenſis Epiſcoporum, & conſiliariorum meorum, me & omnes illos, qui in hoc, quod contra pacta & conventiones prædictas venirem, vel contra Dominum Regem eſſem, mihi favebunt, vel conſilium, vel auxilium præbebunt, & totam terram meam ſuppono juriſdictioni Cantuarienſis Archiepiſcopi, Londonienſis, Elyenſis, Herefordienſis, Coventrenſis, Lichefeldenſis Epiſcoporum, omnium ſimul, & cujuslibet in ſolidum, quem dictus Dominus Rex elegerit:

Prædictis prælatis ſimul, & cuilibet in ſolidum, quem Dominus Rex elegerit, prout prædictum eſt, dans & concedens plenam & liberam poteſtatem ut, ad requiſitionem ipſius Domini Regis, nulla alia monitione facta, per Excommunicationis in me, & dictos mihi faventes, conſulentes, aut auxiliantes; & interdicti in terram ſententias, ad obſervationem ipſius formæ & conventionum, quæ in dictis litteris continentur, diſtringant, & ad plenam ſatisfactionem, juxta voluntatem ipſius Domini Regis, compellant, ſi forte, quod Deus avertat, in aliquo contra prædicta per me, vel meos venirem.

Et omnia hæc bona fide & inperpetuum ſervanda Domino Regi & Hæredibus ſuis, per me & Hæredes meos, promitto: venerabiles inſuper patres de ſancto Aſaph. & Bangorenſ. Epiſcopi ſupradicti, ad petitionem meam, præfato Domino Regi & Hæredibus ſuis, pro ſe & ſucceſſoribus ſuis in ſuo ordine, promiſerunt quod ſententias, occaſione prædicta latas, vel ferendas, ſicut eis mandabitur, publicabunt & plenius obſervabunt; & a ſubditis diſtrictè & inviolabiliter facient obſervari.

In cujus rei teſtimonium tam ego, quàm dicti venerabiles patres de ſancto Aſaph. & Bangorenſ. Epiſcopi, ſigilla noſtra præſentibus fecimus apponi.

Act. apud Rothelan. in Tentorio ipſius Domini Regis, triceſimo primo die Auguſti, anno eodem.

Littera David Filii Lewelini, per quam conceſſit Domino Regi Angliæ, quod ſtabit juri in curia ſua ſuper portione terræ quæ fuit patris ſui.

Ann. D. 1241. *An.* 25. *H.* 3. *Lib. A. fol.* 330. *b. penes Camerar. Scaccar.*

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, David, Filius Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, ſalutem.

Sciaris quod conceſſi Domino meo Henrico Regi Angliæ illuſtri, Filio Domini Johannis Regis, quod ſtabo juri in curia ſua ſuper portione terræ, quæ fuit prædicti Lewelini parris mei, cujus ſeiſinam nunc habeo & teneo, ſi qua Griffinum fratrem meum contingere debet ſecundum conſuetudinem Walliæ, vel ſecundum jus, prout Dominus Rex elegerit.

*I. 398. Et, ſi idem Dominus Rex pacem fecerit inter me & prædictum Griffinum fratrem meum, ipſam tenebo & ſervabo, * & de ipſa tenenda cavebo ſecundum conſiderationem Curiæ ipſius Domini Regis.

Conceſſi etiam quod tàm ego, quàm prædictus Griffinus portiones, quæ nos contingent, de prædictis terris, teneamus in capite de prædicto Domino Rege.

Terram etiam de Muhaur eidem Domino meo Regi reddidi, ſicut ei prius promiſeram; ita quod, ſi eam alii reddiderit, ſalvum ſit jus proprietaris cujuſlibet pacti & inſtrumenti, ſuper quo ſtabitur juri, hinc inde, in Curiâ ipſius Domini Regis; &, ſi eam voluerit retinere in manu ſua, pro voluntate ſua eam retineat, ſine omni clamio mei & Hæredum meorum. Ann. D. 1241. *Hen.* 3.

Conceſſi etiam quod omnium Baronum & fidelium ipſius Domini Regis terras, occupatas à tempore guerræ, ortæ inter Dominum Johannem Regem, & prædictum Lewelinum Patrem meum, in manibus ipſius Domini Regis tradam, & eidem reddam, vel cui mandaverit; ut de ipſis diſponat ad voluntatem ſuam: ſalvo mihi jure proprietatis cujuſlibet pacti & inſtrumenti, ſuper quo ſtabitur juri, hinc inde in Curiâ ipſius Domini Regis.

Conceſſi etiam quod ſatisfaciam ipſi Domino Regi de dampnis & injuriis illatis ſibi & ſuis ſecundum conſiderationem Curiæ prædictæ, vel malefactores ipſos ipſi Domino Regi reddam.

Reddidi autem eidem Domino Regi omnia homagia quæ Dominus Johannes Rex Pater ſuus habuit, & quæ Dominus Rex de jure habere debet; & ſpecialiter dimiſi ei homagia omnium Nobilium Walenſium.

Conceſſi etiam quod idem Dominus Rex non dimittat aliquem de ſuis inpriſiis, & quod ipſi Domino Regi & ſuis remaneant, & ſeiſinæ ſuæ, ſicut prædictum eſt; & quod terra de Ailleiſine, cum pertinentiis ſuis, & terra de Engelfeld cum pertinentiis ſuis, in perpetuum remaneant Domino Regi & hæredibus ſuis; & quod caſtrum & tenementa de Gannoc, cum pertinentiis ſuis, in perpetuum remaneant Domino Regi & hæredibus ſuis, pro expenſis quas idem Dominus Rex & Magnates ſui fecerunt in expedirione ſua apud Rothelan.

Inſuper promiſi quod de cætero non receptabo in terra mea, nec receptari permittam utlagatos, vel forisbannitos ipſius Domini Regis, vel Baronum ſuorum de Marchia; & quod de cætero omnia mandata ipſius Domini Regis libenter admittam, & ea pro viribus meis adimplebo.

Conceſſi etiam quod ego & hæredes mei, eidem Domino Regi & hæredibus ſuis, omnibus diebus vitæ noſtræ, conſtanter & fideliter obſerviemus; nec aliquo tempore contra eos erimus.

Quod, ſi forte evenerit quod à fideli ſervitio ſuo, quod abſit, receſſerimus, tota terra noſtra erga ipſum Dominum Regem & hæredes ſuos incurratur, & in uſus eorum perpetuis cedat temporibus.

De omnibus autem articulis ſupradictis, & ſingulis firmiter in perpetuum obſervandis, Domino Regi & hæredibus ſuis, pro me & hæredibus meis, cavi & cavebo per obſides & pignora, & aliis modis quibus Dominus Rex dicere voluerit & dictare.

Et in hiis & in omnibus aliis ſtabo voluntati & mandatis ipſius Domini Regis, & Juri parebo in omnibus in curia ſua.

Ad has quidem promiſſiones, conceſſiones & pacta firmiter obſervanda & tenenda, voluntate ſpontanea, ad plenam ſecuritatem ipſius Domini Regis & hæredum ſuorum, ego David juravi ſuper Crucem ſanctam quam coram me deportari facio.

Et, de conſenſu & voluntate de Sancto Aſaph & Bangoren. Epiſcoporum, & Conſiliariorum meorum, me, & omnes illos, qui in hoc, quod contra pacta & conventiones prædictas venirem, vel contra Dominum Regem eſſem, mihi favebunt, vel conſilium & auxilium præbebunt, & totam terram meam ſuppono Juriſdictioni Cantuarien. Archiepiſcopi, Londonienſis, Elienſis, Herefordienſis, Conventrienſis, & Lichefeldenſis Epiſcoporum, omnium ſimul, & cujuſlibet in ſolidum, quem Dominus Rex elegerit; prædictis Prælatis ſimul & cuilibet in ſolidum, quem Dominus Rex elegerit, prout prædictum eſt, dans & concedens plenam & liberam poteſtatem ut, ad requiſitionem ipſius Domini Regis, nullâ aliâ monitione factâ, per excommunicationis in me & dictos mihi faventes, & conſulentes, & auxiliantes; & interdicti in terram ſententias, ad obſervationem promiſſionum, conceſſionum & pactorum, quæ in præſenti ſcripto, & in quibuſdam aliis, eidem Domino Regi inde factis, continentur, diſtringant, & ad plenam ſatisfactionem, juxta voluntatem ipſius Domini Regis compellant, ſi forte, quod Deus avertat, in aliquo contra prædicta, per me, vel meos, venirem.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto ſigillum meum appoſui.

* Hiis Teſtibus, Venerabilibus Patribus, *I. 399.

W. Archiepiſcopo Eboracen. Angl. Primate,	*Johanne de Monem.*
R. Linc. &	*Johanne filio Galfridi,*
P. Hereford. Epiſcopis,	*Willielmo de Cantilupo,*
W. de Ferrariis Com. Derb.	*Herberto filio Machi,*
R. le Bigod Com. Norf.	*Werimo de Erioyl,*
H. de Albiniaco Com. Arundell.	*Galfrido Diſpenſ.*
Petro de Sabaud.	*Drogone de Warentin,*

Et aliis.

Pro Comite Sabaudiæ.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos conceſſiſſe Petro de Sabaudiâ terras Johannis de Warenna in Suſſexia & Suria, & honorem de Aquila, cum pertinentiis, quamdiu nobis placuerit, ad ſe ſuſtentandum inde in ſervitio noſtro. Ann. D. 1241. *An.* 25. *H.* 3. *Pat. n.* 4.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 25 die Septembris.

Ann. D. 1242. Hen. 3.

Littera Imperatoris Regi de Morte Iſabellæ Imperatricis & ſorore ejus.

An. 26. H. 3. M. Paris anno

FRedericus Imperator, &c. Regi Angliæ ſalutem.
Proſpera qui quondam expectationi veſtræ conſueveramus litteris & Nunciis hilariter nova deſcribere, nunc, fatali eventu lætis ſucceſſibus invidente, nos, velut noviter noſtræ dilectæ conſortis Auguſtæ irrevocabile damnum paſſi, & mæſta, ſæviente fato, ſocialis fœderis divortia ſubeuntes, dolentes ducimur, & inviti referare vobis germanitatis invidam ſectionem.

Die namque primo intrantis menſis Decembris præteriti (& memoratu nobis occurrit horribile) dicta Conſors noſtra Imperatrix, ſoror veſtra, vocante Domino, qui auſert ſpiritum Principum, apud quem non eſt exemptio vel acceptio perſonarum, naturæ conceſſit.

In cujus redhibitionis auxilium, ſi fata faviſſent, & inevitabile mortalitatis debitum creditrix naturæ differret, tam gratioſus amor, & ſui carus zelus conſortii nos ducebat, quod nullius opis, vel opum, laboris, & rerum impendia vitaſſemus.

At ubi Rex Regum & Dominus dominantium, qui præeſt Tribunalium poteſtatibus, cujus volunrati nemo reſiſtere poteſt, eam à noſtri corporis unitate, & de veſtræ vinculo fraternitatis ademit ex alti conſilii diſpoſitione, imo potius diſpenſatione providit, ut nobis & vobis poſt fata viveret in duorum memoria filiorum.

Extat enim, Dei omnipotentis dono, Regia ſoboles, de qua, in conſpectu matris, Rex & Regina conſurgunt ſuæ indices genetricis.

In cujus fœcunditate pignora generoſa ſuſcepimus, quæ communem affinitatem roborant, & Cæſaream Regalemque ſedem, quadam ſingulari prærogativa filialis ſanguinis, & Neporum vinculo fœderant artiori: Ut dilectio mea, per quam cepit, ſuæ filios poſteritatis aſſumens, in obligationem & gratiam duraturæ conſanguinitatis aſcendat.

Licet ergo Auguſtæ conjugis noſtræ, veſtræque ſororis, amiſſio ſine turbatione cordium intimari nequeat, vel audiri, vel ab intimo pectoris noſtri ſui caſûs anxietas ſepararetur: Quia tamen viget in gemina prole commemoratio charæ parentis, accipit robur omne dilectio & cognatio ſanguinis in eiſdem Nepotibus veſtris; quos Auguſta ſoror veſtra peperit nobis, in filios à nobis ad vos indiſſolubiliter conſervari.

Datum Coronati, 30 die Januarii.

---

* I. 400.

* *De ducentis libratis Terræ Regi Scotiæ aſſignandis.*

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Pat. 26. H. 3. p. 1. m. 9.

REX N. Dunhalmenſi Epiſcopo ſalutem.
Sciatis quod plenam poteſtatem dedimus vobis aſſignandi dilecto ſororio noſtro, Alexandro Regi Scottorum illuſtri, ducentas libratas terræ in Comitatibus Northumberlandiæ, Cumberlandiæ, & Weſtmerlandiæ, ſecundum formam quæ in ſcriptis, inter nos & præfatum Regem inde confectis, continetur; ita quod nos aſſignationem prædictam in forma prædicta pro nobis & hæredibus noſtris ratam habebimus & gratam.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rading. 16 die Februarii.

De treugis cum Francia non infringendis.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Pat. 26. H. 3. p. 1. m. 9.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis quod bona fide promiſimus dilecto fratri & fideli noſtro, quod treugas, initas inter Lodowicum Regem Franciæ, & nos, nullo modo infringemus; niſi juſtam & rationabilem cauſam habeamus treugas illas infringendi.
Et, ſi contingat quod eas ſine occaſione rationabili infringamus, quod abſit, conceſſimus ei quod, de bona voluntate noſtra, & ſine indignatione in Angliam redire poſſit.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. octavo die Martii.

Conſimiles litteras habet R. le Bygod Comes Norfolciæ.

De Regno Angliæ commiſſo Domino Eborum Archiepiſcopo.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Pat. 26. H. 3. m. 2.

REX omnibus ſalutem.
Sciatis quod, de conſilio omnium Comitum, & Baronum noſtrorum, & omnium fidelium noſtrorum, qui nobiſcum aderant apud Porteſmue, ante transfretationem noſtram in Waſconia, commiſimus regimen Regni noſtri Angliæ venerabili in Chriſto Patri W. Eborum Archiepiſcopo Angliæ Primati;
Ita quod, quamdiu fuerimus extra Regnum in partibus tranſmarinis, ipſe diſponat in omnibus negotiis noſtris Regni noſtri, per conſilium venerabilis Patris W. Carleol. Epiſcopi, & dilecti & fidelis noſtri W. de Cantilupo.
Brevia ſiquidem noſtra, tàm de negotiis noſtris, quàm de communi jure, fient ſub nomine noſtro, & titulo noſtro, & ſigillabuntur ſigillo noſtro, quod prius reſedit ad Scaccarium noſtrum, quod quidem erit in cuſtodia Silveſtri de Everdon, per manum venerabilis Patris P. Ceſtr. Epiſcopi Cancellarii noſtri.
Brevia vero noſtra de Scaccario ſigillabuntur interim quodam privato ſigillo noſtro, cum quodam ſcuto de armis noſtris, cum circumſcriptione ſigilli de Scaccario.

Volumus etiam & ſtatuimus quod ea, quæ ſub præfato ſigillo noſtro, quod fuit de Scaccario, mandabimus per præfatum Archiepiſcopum, & de conſilio prædictorum Domini W. Carleol. W. de Cantilupo, de negotiis noſtris & Regni noſtri, a cunctis fidelibus noſtris, qui remanebunt in Anglia, ad mandatum noſtrum, ſine omni contradictione, fiant. Ann. D. 1242. Hen. 3.

Et ſimiliter ea, quæ mandabimus per Barones noſtros de Scaccario, ſub prædicto privato Sigillo noſtro de Scaccario, de negotiis Scaccarii noſtri, fidelibus noſtris, qui remanebunt in Anglia, ad mandatum noſtrum, a cunctis generaliter fiant.

Et ideo vobis mandamus quod in omnibus, quæ ad nos & Regnum noſtrum pertinent, ipſi Domino Archiepiſcopo intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

Nolumus quod prædicti Archiepiſcopus, W. Carleol. Epiſcopus, & W. de Cantilupo, occaſione prædictæ cuſtodiæ, in aliquo ratiocinio, ſeu compoto, nobis, vel hæredibus noſtris teneantur; ſet de Theſauro noſtro, quem Theſaurarius & Camerarii noſtri, vel alii Ballivi noſtri * liberabunt pro negotiis noſtris & Regni noſtri, reſpondeant ipſi qui dictum Theſaurum liberabunt & recipient. * I. 401.

In hujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud Porteſmue, quinto die Maii, anno Regni noſtri viceſimo ſexto.

De interceptionibus contra treugas cum Francia emendandis.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Vaſcon. Pat. & Cart. in ſimul 26. H. 3. m. 15.

DOmino ſuo, quando ei placuerit, Ludovico Regi Francorum illuſtri, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem.
Sciatis quod plenam poteſtatem dedimus Radulfo filio Nicholai, Johanni de Lexinton, Magiſtro Petro de Burdegal, & Willielmo Gumbaud, recipiendi emendas ſuper interceptionibus, factis nobis & inpriſiis noſtris a vobis & inpriſiis veſtris; & faciendi emendas ſuper interceptionibus, factis vobis & inpriſiis veſtris, a nobis & inpriſiis noſtris, contra formam treugæ inter nos captæ.
Ratum & gratum habituri quicquid prædicti fideles noſtri ſuper prædictis emendis duxerint faciendum.
In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Pontem, viceſimo quarto die Maii.

Et ſcribitur eidem de poteſtate prædictis fidelibus Regis conceſſa ad diem recipiendum ad prædictas interceptiones emendandas utrobique; & Dominus Rex contentus eſt de die, quam prædicti fideles Regis ad hoc receperint.

Teſte ut ſupra.

Summonitio hominibus de Vaſconia.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Clauſ. 26. H. 3. m. 4 d.

REX dilecto & fideli ſuo Selebruno de les Sparre, ſalutem.
Mandamus vobis rogantes attentius quatenus, ſicut nos & honorem noſtrum, pariter & veſtrum diligitis, non omittatis quin ſitis ad nos apud Pontem, die Jovis proximo poſt diem Pentecoſtes, te quinto militum;
Ita ſufficienter parati equis & armis, quod de adventu veſtro imperpetuum vobis grates ſcire debeamus.

Teſte Rege apud Pontem, viceſimo quinto die Maii.

Conſimiles litteras habent omnes ſubſcripti.

Pontius de Caſtillon —— *ſe* 5 *to*
Amaneus de Neilla —— *ſe* 5
Bertramus de Pozenzak —— *ſe* 3
Willielmus Signi de Rynus —— *ſe* 5
Nereſandus de Comm. —— *ſe* 5
Gaſcon. de Byarn. —— *ſe* 50
Willielmus Ferien. —— *ſe* 5
Alnaldus Willielmi de Merſan —— *ſe* 5
Vic. de Styule —— *ſe* 5
Elyas de Blaynak —— *ſe* 3
Petrus de Gaverard —— *ſe* 3
Bernard de Bevill. de Summezac. —— *ſe* 5
Elyas Rydel ſenior —— *ſe* 10
Elyas Rydel junior —— *ſe* 5
Reymundus Willielmi de Symillac. —— *ſe* 3
Willielmus Bernardi de Oruum —— *ſe altero*,
Bernardus frater ejus —— *ſe altero*,
Galfridus de Mauritannia —— *ſe* 10
Petrus Reymundus de Chaleys —— *ſe* 5
Ricardus Rygand. de Mauritannia —— *ſe* 3
Audonenus de Berbezi —— *ſe* 5
Willielmus de Monte Lenn —— *ſe* 5
Pontius de Mirebol —— *ſe* 10
Gerardus de Blania —— *ſe* 5
Amauneus de Bareys —— *ſe* 3
Bernardus de Cuzan —— *ſe* 3
Arnaldus de Maremaund —— *ſe* 3
Hugo de Rumnon —— *ſe* 4
Nermannus de Monte Peſac —— *ſe altero*
Hecelinus Andronis de Burgo —— *ſe* 5
Bertramus de Chaillak —— *ſe* 3
Elyas de Chaillak —— *ſe altero*

Wil-

Ann. D. 1242. Hen. 3.

Willielmus de Sancto Quintino — *se* 3
Petrus Arnaldi de Sanz — *se* 3
Reymundus Gumband de Vayres — *se* 3
Petrus de Arsac — *se altero*
Pontius de Chauntemarle — *se altero*
Aurnoldus de Motelum — *se* 3
Enarucus de Castillon — *se* 3
* I. 402. * *B. Comes de Bygor* — *se* 25
Not. de Casabon — *se* 3
B. Comes de Ermynak — *se* 20
Johannes de Sunevill — *se* 5
Iterus de Berbezill
Willielmus Aspremund — *se* 3
Johannes de Burgo — *se* 3
Gailardus de Mota — *se altero*
Bernardus Ganeret de Boevill — *se* 7
Willielmus Remund le Tort — *se* 7
Willielmus Remund le Orc — *se* 3
Arnaldus de Mersan — *se* 5
Reymundus Garsye de Novailles — *se* 10
Vicecomes de Tartas — *se* 20
Vicecomes de Orte — *se* 5
Fucard Furmentin — *se* 3
Elyas Gumband de Coynak — *se* 7
Gailard de Burdeg. — *se* 3
Petrus de Burdeg. — *se* 5
Arnaldus de Gerund — *se* 3
Galfridus de Taunay — *se* 10
Remundus de Monte Alto — *se* 5
Willielmus Amemu. de Burgo — *se* 3
Willielmus de Monte Rovelli — *se* 3
Arnaldus de Boevil de Burzac — *se* 5
Elyas de Talemund — *se* 3
Willielmus de Rupe — *se* 5
Sycardus de Muntgwyn — *se* 3
Willielmus Eudrad de la Ramad. — *se* 3
Galfridus Rydel junior — *se* 5
Vicecomes de Frunzac — *se* 20
Vicecomes de Castillon — *se* 5
Amaneus de la Bret — *se* 30
Gastan de Guntand — *se* 5
Petrus de Monte Pesat — *se altero*
Gailardus de la Rocbe — *se altero*
Gilbertus de Mirak
Nevmannus de Maugesyr — *se* 3
Vicecomes de Maremine — *se* 3
Ernaldus Willielm. de Egremund. — *se* 5
Reymundus Furt — *se* 3
Petrus de Rocher — *se altero*
Gailardus de Roke — *se* 3
Willielmus Segur Solus
Johannes de Cambra — *se* 3
Ebulus de Podio Willielmi — *se* 3
Bertramus de Podio Willielmi — *se* 3
Galfridus de la Launde — *se* 3

Ibidem. REX Majori & Communiæ Burdeg. salutem.
Mandamus vobis rogantes attentius quatenus, sicut nos & honorem nostrum pariter & vestrum diligitis, non omittatis quin sitis apud Royanum, die Jovis proximo post diem Pentecostes;
Ita sufficienter parati equis & armis ire in servitium nostrum, quod imperpetuum grates vobis scire debeamus.

Eodem modo scribitur Majori & Communiæ Baion. & de Sancto Milione, & Consilio & probis hominibus de Regula, de Langum, & de Sancto Makario, & probis hominibus Civitatis Vasatensis.

Mandatum est Harengratto, Baliftario Regis, quod omnes Balistarios, quos necessarios ad servitium Regis perquirere poterit, perquirat, &, unà cum ipsis bene munitis, quam citius poterit ad Regem veniat; ita quod pro servitio suo Rex eos bene respicere debeat.

Teste Rege apud Pontem, tricesimo primo die Maii.

Mandatum est similiter Senescallo Vasconiæ, quod omnes Balistarios, quos perquirere poterit, Regi mittat.

Teste ut supra.

Mandatum est Militibus subscriptis quod statim visis litteris veniant ad Regem parati equis & armis ire in servitium Regis, videlicet,

Galfrido de la Laund — *se 4to militum*
Elyæ de Campania — *se altero*
Petro Viger de Aubertere — *se* 5
Arnaudo Maugesyr — *se* 3
Ranulfo Viger — *se* 4
Ricardo Rigaud — *se* 4
Archemeyndro de Burgo — *se* 5
Willielmo Amaunyn — *se* 3
Fulconi Salomonis de Moreton — *se altero*
Galfrido Viger de Fay — *se* 4

Ann. D. 1242. Hen. 3.

De potestate ad interceptiones, contra Treugam cum Francia, emendandas.

REX omnibus &c. salutem. *An.* 26.
Sciatis quod plenam potestatem dedimus H. de Bohun Comiti Essex & Hereford, Johanni filio Galfridi, Herberto filio Matthæi, Radulpho filio Nicholai, & Magistro Petro de Burdegal. recipiendi emendas super interceptionibus, factis nobis, & * inprisiis nostris, ex parte Ludovici illustris Regis Francorum, & inprisiorum suorum; & faciendi emendas similiter super interceptionibus, factis eidem Regi Francorum, & inprisiis suis, per nos, & inprisios nostros, infra treugam ultimo captam inter prædictum Regem Franciæ, & nos; ratum & gratum habituri quicquid prædicti fideles nostri super prædictis emendis recipiendis & faciendis duxerint faciend. *H.* 3. *Vascon. Pat & Carta* 26. *H.* 3. *m.* 15. * I. 403.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Pontem, tricesimo die Maii.

De potestate dandi & capiendi diem rationabilem de emendis.

Ann. D. 1242.

REX omnibus, &c. salutem. *An.* 26.
Sciatis quod potestatem dedimus H. de Bohun Comiti Essex, Johanni filio Galfridi, &c.
Quod, si Ludovicus Rex Francorum illustris reddiderit nobis terras, quæ fuerunt Savarici de Malo-leone, quas occupavit infra treugam, inter nos initam: *H.* 3. *Ibidem.*
Et nobis concesserit quod de exitibus, quos inde percepit postquam terras illas occupavit: et de aliis dampnis & interceptionibus, nobis & inprisiis nostris factis, nobis & inprisiis nostris satisfaciet,
Diem vel dies rationabiles secundum quod res expostulat, possint dare, & capere de emendis recipiendis, de exitibus prædictis, & omnibus aliis interceptionibus, & querelis unde petimus emendas.
In cujus, &c.

Teste ut supra.

De treugis cum Francia rumpendis.

Ann. D. 1242.

REX H. de Bohun Comiti Essex & Hereford. Johanni filio Galfridi, &c. salutem. *An.* 26.
Sciatis quod hac die Sabbati, post recessum vestrum, certos audivimus rumores quod Rex Francorum cepit Castrum de Berteres, & homagium Radulphi de Bello-monte, qui fuit ad fidem & servitium nostrum, & annuum feodum recipit a nobis, quod quidem ei reddi fecimus ad natale Domini proximo præteritum; in quo quidem videtur nobis quod Rex Franciæ treugam infregit manifeste. *H.* 3. *Ibidem.*
Et ideo vobis mandamus quod super interceptione ista, una cum terra quæ fuit Savarici de Malo-leone, & aliis querelis, petatis emendas.
Et nisi super articulo isto, de prædicto Castro nobis reddendo, & homagio ipsius Radulphi, statim nobis satisfecerit, una cum terra, quæ fuit prædicti Savarici; Nunciis ipsius Regis Francorum scire faciatis quod in emendis faciend. nobis defecerunt; nec ulterius cum ipsis de emendis aliquibus tractatum habeatis.

Teste ut supra.

De statu Regis significato Episcopis Angliæ.

Ann. D. 1242.

REX venerabili Patri Hugoni, Dei gratia, Elyensi Episcopo, salutem. *An.* 26.
Ut de statu nostro, de quo vos credimus esse sollicitos, paternitatem vestram reddamus certiorem, significandum vobis duximus quod, postquam naves nostras ascendimus apud Portesmue, mare, benedictus Deus, placitum invenimus & tranquillum, & nos, & Regina nostra, & omnes, quotquot nobiscum transfretaverunt, sani applicuimus in portu quodam in Pictavia, nomine Ruaunt, & inde nos divertimus usque Pontem; ubi expectavimus quod ad diem, captum inter nos, & Regem Franciæ, viz. a die Paschæ in quinque septimanas, emendæ fierent, hinc inde, de interceptionibus, factis contra treugam; *H.* 3. *Claus.* 26. *H.* 3. *m.* 4.
Set neque ad diem illum, nec ad alium inter nos, propter hoc, postea captum, aliquid nobis voluit dictus Rex emendare, licet nos omnimodas emendas ex parte nostra ei optulissemus.
Unde videbatur nobis & Concilio nostro quod Treugam aliquam ei observare non tenebamur, & sic, Treuga * deficiente, guerram inchoare nos oportuit; quam quidem, sine potenti auxilio gentis & pecuniæ, sustinere non poterimus. * I. 404.
Quapropter hæc paternitati vestræ duximus significanda, rogantes attentius quatinus agendis nostris, secundum quod Walterus Eborum Archiepiscopus & W. de Cantilupo vobis dicent ex parte nostra, cum ab eis fueritis requisiti, consilium efficax apponere velitis; pro quo ad perpetuas vobis teneamur gratiarum actiones.

Teste Rege apud Xancton. 8 die Junii.

Eodem modo scribitur omnibus Episcopis Angliæ, præterquam Episcopis Norwic. Bathon. & Roffen.

Ann. D. 1242. Hen. 3. *Sub eadem forma ſcribitur Magiſtro Militiæ Templi, Priori Hoſpitalis Jeroſolymæ, W. de Ebor. Jeremiæ de Caxton, Bertramo de Cryoyl, Roberto de Lexinton. Willielmo de Haverhull.*

Et etiam Abbatibus Weſtm. Glaſton. & de Rading.

Et etiam Priori Sancti Switini Winton. ſet, in fine litterarum additur: Quod ſpeciales pro Rege & ſuis faciant orationes.

De Guerra cum Rege Franciæ inchoata.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Clauſ. 26. H. 3. m. 4. MAndatum eſt W. Eborum Archiepiſcopo, & Willielmo de Cantilupo, quod cum requiſitus eſſet Rex Franciæ de emendis faciendis, ſuper interceptionibus treugarum hinc inde factis, id facere minime curaſſet, non videbatur Dominus Rex treugam ei ulterius obſervare, & ſic guerra inter eos jam inchoata eſt.

Cum igitur Dominus Rex minus ſufficienter de bona gente munitus ſit, ad Regem Franciæ gravandum, mandatum eſt eis quòd, quantum poterunt, laborent ad pecuniam perquirendam & ad perquirendum Regi 200 Milites & Centum Servientes Equites, bene paratos, quales viderint ad ſervitium Regis neceſſarios.

Fines vero, quos à quibuſdam Militibus recepimus ut moram facerent in Anglia, ipſis remittatis, inducentes eos quod, pro magna neceſſitate, quam cito poterunt, ad Regem veniant, equis & armis bene parati.

Et, ſi forte, remittendo fines illos, ad hoc induci non poſſint; tunc de denariis Regis, ſi neceſſe fuerit, rationabiliter eis faciant, propter quod ad Regem venire debeant.

Et quod idem Archiepiſcopus & Willielmus ſciant indubitanter, quod Dominus Rex in talem incidit neceſſitatem, quod ultra modum indiget pecunia, quia ad præſens recuperaturus eſt honorem ſuum in partibus tranſmarinis, vel ignominiam, quod abſit, incurret in perpetuum.

Provideant etiam, de conſilio Bertrami de Cryoyl, qualiter Dominus Rex damnificare poſſit Regem Franciæ in Coſtera Britanniæ, Normanniæ & Boloniæ, per gentem de quinque portubus; qui ſe præparant ad ipſum Regem gravandum per incendia, & aliis modis quibus poterunt.

Et ſuper eodem ſcribitur eidem Bertramo quod id fieri faciat de conſilio ipſorum Archiepiſcopi & Willi. Illis etiam qui deputandi ſunt ad dictum Regem per Mare gravandum, aliquem diſcretum & fidelem præfici faciant; qui ipſos cohibeat & impediat, ne alicui de poteſtate Regis, vel alicui, conductum Regis habenti dampnum inferant: Qui etiam de quinto Regi reſpondeat.

De quingentis etiam bonis Walenſibus, ad Regem mittendis, provideant per Johannem Extraneum, & Johannem de Monemuth; qui tales de Ballivis ſuis eligant, quales Regi viderint expedire ad inimicos ſuos gravandos.

Et quod rogent David filium Leulini, & Griffinum filium Maddoc, quod de Walenſibus Regi ſubveniant, ſicut Regi promiſerint; ita quod de ſuis, quàm aliunde quingentos Walenſes habeat; & ſuper hoc litteras Domini Regis eis mittant.

Gentem autem & pecuniam, quam perquirere poterunt, Regi mittant cum feſtinatione.

Mandatum eſt eis quod cum de quingentis pauperibus, quos ſingulis diebus Rex paſcere conſuevit, majorem partem in Anglia paſcendam reſervavit, per fratrem Johannem Elemoſinarium paſci faciant ſingulis diebus CCC & L. pauperes; ita quod Elemoſina Regis incipiat fieri a nono die Maii, viz. à die Veneris, qua Rex Naves ſuas aſcendit apud Porteſm. & ſic de die in diem quouſque Dominus Rex reduxerit in Angliam, cum proſperitate.

Teſte Rege apud Xancton. 8 die Junii.

---

* I. 405. ** De forma tranſmiſſa Baronibus Angliæ.*

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Clauſ. 26 H. 3. m. 4. REX dilecto & fideli ſuo W. de Cantilupo Juniori ſalutem. Cum, faciente injuria Regis Franciæ, Treuga inter nos & ipſum deficiat, & ſic guerram ei movere nos oporteat (quod quidem in transfretatione noſtra non credebamus accidiſſe) & minus ſufficienter muniti ſimus bona gente, & potiſſime gente Regni noſtri Angliæ, (de qua ſpecialius confidimus) ad ipſum impugnandum;

Vobis mandamus rogantes quatenus, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, ſub quanta poteritis feſtinatione ad nos veniatis, ita parati equis & armis, quod per auxilium veſtrum, & aliorum fidelium noſtrorum (quibus idem mandavimus ad præſens) honorem recuperaſſe gaudeamus, & ad perpetuas inde vobis teneamur gratiarum actiones.

Sciturí quod, niſi per vos, & alios fideles noſtros nobis fuerit potenter ſubventum, obprobrium incurrere timemus imperpetuum & jacturam, quod abſit, irrecuperabilem.

Teſte Rege apud Xancton. 7 die Junii.

Ibidem. m. 3. d. REX Vitali Engayne ſalutem. Cum, faciente injuria Regis Franciæ, treugam ei obſervare non debeamus, & ſic guerram ei movere nos oporteat; (quod quidem in transfretatione noſtra non credebamus accidiſſe) & minus ſufficienter muniti ſimus bona gente, & potiſſime gente regni noſtri Angliæ, &c. ut in proximo ſupra.

Teſte Rege apud Xancton. 15 die Junii.

Conſimiliter ſcribitur omnibus Militibus ſubſcriptis.

Ricardo de Grey,
Johanni de Grey,
Willielmo de Cantilupo juniori,
Willielmo Bardolf,
Petro de Munford,
Willielmo Mandut,
Alano la Zuche,
Willielmo la Zuche,
Roberto Tregoz,
Petro Braunche,
Arnaldo de Munteny,
Arnaldo de Boſco,
Thomæ Greyſle,
Roberto de Eyville,
Thomæ de Berkeley quod mittat filium ſuum pro ſe; ſe tertio, & finis quem fecit cum Domino Rege relaxabitur ei.
Gilberto de Saunford,
Johanni de Mautravers,
Ricardo Muntfichet,
Herberto filio Petri,
Ricardo Mandut.
Radulpho de Mortuo Mari,
Willielmo de Albiniaco,
Johanni de Nevill,
Mattheo de Luneyn,
Philippo Baſſet,
Vitali Engayne,
Thomæ filio Willielmi,
Willielmo de Lancaſtr. & relaxabitur finis.
Roberto de Quency,
Henr. de Bailliol,
Rogero de Merlay,
Johanni de Bajocis,
Egidio de Argentem,
Willielmo de Percy,
Andr. Luterel, & relaxabitur finis.
Radulpho Ruſſell,
Roberto de Pundelarche,
Johanni de Balieu,
Reginaldo de Valli Torta,
Johanni de Manesbrug,
Radulpho de Chemdut,
Andr. Peverel,
Petro de Mane,
David Cumyn,
Radulpho Baſſet,
Comiti Arundell,
Philippo Baſſet,
Thomæ de Pavely,
Thurſtano Deſpenſer,
Philippo de Columbar.

Ann. D. 1242. Hen. 3.

---

* *Baronibus de Haſtinges, de Rege Franciæ & ſuis gravandis.* * I. 406.

Ann. D. 1242. An. 26. H. 3. Clauſ. 26. H. 3. m. 4. REX Baronibus de Haſtinges ſalutem. Cum, faciente injuriâ Regis Franciæ, treugam ei obſervare non debeamus, & Guerra inter nos jam ſit inchoata, mediante auxilio & Conſilio veſtro, & aliorum Baronum noſtrorum de quinque Portubus, ipſum Regem & ſuos, tàm per mare, quàm per terram, gravare & modis, quibus poterimus, impugnare propoſuimus.

De virilitate igitur & fidelitate veſtrâ ſpecialiter confidentes quod, in hoc negotio, nos potenter juvare velitis, vobis mandamus rogantes quatenus in fide, qua nobis tenemini, & ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, quam cito poteritis, Naves veſtras præparari, & bona gente muniri faciatis.

Et vos ipſos accingatis, una cum aliis Baronibus noſtris de quinque Portubus, quibus idem mandavimus, ad prædictum Regem Franciæ gravandum in Coſtera Britanniæ, Normanniæ, & Boloniæ, per incendia & alia gravamina, quæ poteritis, tàm per mare, quàm per terram.

Ita tamen quod nichil dampni aut moleſtiæ Eccleſiis, aut alicui de poteſtate noſtra, vel alii conductum noſtrum habenti, occaſione hujus mandati noſtri, inferre præſumatis: Salvo etiam nobis quinto noſtro, quod ad nos ſcitis pertinere de lucro, quod in guerra noſtra perquiretis.

Volumus etiam quod, de conſilio venerabilis patris Walteri Eborum Archiepiſcopi, & W. de Cantilupo, & Bertrani de Cryoyl, negotium iſtud incipiatis; & quod inde vobis, ex parte noſtrâ, injunxerint, exequamini.

Vos rogantes quatenus ita diſcrete vos geratis erga noſtros, tàm erga illos de Baion, quàm alios de poteſtate noſtra (ſi forte alicubi conveneritis) quod inter vos non oriatur diſſenſio.

Et ita viriliter vos habeatis in prædicto Rege & ſuis gravandis, quod, pro bono ſervitio veſtro, in perpetuum vos habere debeamus cariores.

In cujus, &c. duraturas quamdiu nobis placuerit.

Teſte Rege apud Xanton. 8 die Junii.

Eodem modo ſcribitur aliis Baronibus de quinque Portubus, videlicet de Sandwic. Dour. Hith. Rumenel, Wynchelef. Rya, & probis hominibus de Dunewic.

De gravando Regem Franciæ, quod non curat Interceptiones emendare.

Ann. D. 1242 An. 26. H. 3. Vaſcon. Pat. & Cart. in ſimul 26. H. 3. m. 14. REX Willielmo le Arceueske, & aliis fidelibus ſuis exiſtentibus in munitione apud Partenay, ſalutem.

Sciatis quod mandavimus, hac die Lunæ, in Craſtino Octab. Penrecoſtes, Regi Franciæ quod, ex quo non curat emendas nobis facere de interceptionibus, factis ex parte ſua contra treugam, deficut parati fuimus, ad diem inter nos, propter hoc, ultimo captum, per nuncios noſtros incontinenti interceptiones, ex parte noſtra factas, ſufficienter emendare, nullam treugam ei de cætero tenemur obſervare.

Et ideo vobis mandamus rogantes quod ab hac die Mercurii proximo ſequenti, in antea nullam Treugam ei ſervetis; ſet ipſum & ſuos gravetis modis quibus poteritis.

Teſte Rege apud Xancton. 15 die Junii.

Ann. D. 1242. An. 26. Hen. 3. Vaſcon. Pat. Cart. in ſimul 26. H. 3. m. 14. *Litteræ de Credentia Imperatori.*

DOmino Imperatori Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & fraternæ dilectionis ſemper augmentum.

Mittimus ad vos Magiſtrum Petrum de Burdeg. & Bartholomeum de Peche, ad tractandum vobiſcum ſuper quibuſdam articulis, de quibus aliquando per * Nuncios veſtros tractatus habitus fuit nobiſcum.

Sere- * I. 407.

Ann. D. 1242. *Hen.* 3. Serenitatem veſtram rogantes quatenus ſuper illis, quæ ex parte noſtra vobis expoſuerint, fidem indubitatam adhibere velitis eiſdem.

Teſte Rege apud Xancton. 17 die Junii.

Pro Inſula de Re.

Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Vaſcon. Pat. & Cart. inſimul* 26. *H.* 3. *m.* 13. REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis nos conceſſiſſe probis hominibus noſtris de Inſula de Re quod, quamdiu fuerint ad fidem & ſervitium noſtrum, ſibi poſſint facere Majorem, Juratos, & Communiam.
In cujus, &c. has litteras noſtras eis fieri fecimus patentes.

Teſte Rege apud Taunay, 28 die Junii, anno 26.

De Matrimonio contrahendo inter Comitem Tholoſ. & Margaretam filiam Comitis Marchiæ.

Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Vaſcon. Pat. & Cart. inſimul* 26. *H.* 3. *m.* 13. REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis quod bona fide promittimus kariſſimo conſanguineo noſtro Nobili viro R. Comiti Tholoſ. & Marchioni Provinc. quod modis, quibus poterimus, laborabimus per nos, & amicos, & fideles noſtros, quod idem Comes ducat in uxorem Margaretam *ſororem* noſtram, filiam Comitis Marchiæ & Engol. ad terminum quem idem Comes Tholoſ. nobis ſcire fecerit, quando ad nos venerit.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Taylleburg. 30 die Junii.

De fœdere ineundo inter Dominum Regem & Imperatorem.

Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Vaſcon. Pat. & Cart. inſimul.* 26. *H.* 3. *m.* 12. REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis quod plenam poteſtatem dedimus Magiſtro Petro de Burdeg. & Bartholomeo Peche, vel alteri eorum, ſi ambo præſentes non fuerint, ineundi fœdus inter kariſſimum fratrem noſtrum, ſereniſſimum Principem Fredericum, Romanorum Imperatorem, & nos.
Quod nos ipſum Imperatorem juvare debeamus ad jura ſua perquirenda contra omnes homines: Et quod idem Imperator, vice verſa, juvare debeat nos ad jura noſtra perquirenda contra omnes homines.
In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Xancton. 5 die Julii.

Per Comitem March.
Per Comitem Flandriæ & Hanon. &
Per Comitem Ricardum.

De Mandato hominibus de Mareſin.

Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Clauſ.* 26. *H.* 3. *m.* 2. *d.* MAndatum eſt probis hominibus de Mareſin quod mittant Domino Regi centum Baliſtarios, ad veniendum in ſervitium Regis.
Teſte Rege apud Xanton. 6 die Julii.

Eodem modo ſcribitur probis hominibus de Goſſe.

Mandatum eſt W. Eborum Archiepiſcopo, & W. de Cantilupo quod, ſi viderint, quod Rex Franciæ & ſui gravari poſſent per Magnam Galiam Regis de Briſtol, & per Galiam Minorem de eadem Villa, quam Johannes cum Barba ducit, in coſteris Normanniæ, Britanniæ, & Boloniæ, tunc prædictas Galeas eskippari faciant ad partes illas modis quibus poterunt, gravandas.

Teſte Rege apud Xancton. 7 die Julii.

* I. 408. * Mandatum eſt Juſticiariis Hiberniæ quod omnes Galyas Regis eskippari, & bona gente muniri faciant, & eas mittant uſque coſteras Pictaviæ, Normanniæ, Britanniæ, & Boloniæ, ad Regem Franciæ & alios inimicos Regis gravandos.

Teſte ut ſupra.

Mandatum eſt etiam Majori & probis Hominibus Dublin. quod omnes Galias, & Naves ſuas mittant ad partes prædictas, &c. ſicut prædictum eſt.

Eodem modo ſcribitur probis hominibus de Waterford de Navibus ſuis ad partes prædictas mittendis.

Teſte ut ſupra.

Mandatum eſt Johanni Maunſel quod Petro Alardi Militi, quem Rex retinuit in ſervitium ſuum, faciat habere ſtipendia ſua, ſicut alii de Militibus Regis.

Teſte ut ſupra.

Mandatum eſt Majori & Juratis Communiæ Burdegal. quod Regi mittant trecentos Baliſtarios, & omnes bonas Baliſtas Communitatis ſuæ, & etiam quod omnes Galias ſuas mittant uſque Pontem de Taunay, ad Pontem illum muniendum.

REX Galfrido de la Laund ſalutem. Ann. D. 1242. *Hen.* 3.
Mandamus vobis rogantes quatinus, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, ſub quanta poteritis feſtinatione, ad nos veniatis uſque Pontem;
Ita parati equis & armis, quod de adventu veſtro imperpetuum grates vobis ſcire debeamus.

Teſte Rege apud Xancton. 21 die Julii.

Eodem modo ſcribitur Sicardo de Monte Guidonis, & Willielmo de Monte-Leonis.

De Rege Franciæ gravando per homines de Baiona.

REX omnibus &c. ſalutem.
Sciatis quod licentiam dedimus probis hominibus noſtris de Baion. quod, tàm per Mare, quàm per terram, modis quibus poterunt gravent Regem Franciæ, & ſuos, & alios de terra nobis guerrina; ita tamen quod, occaſione hujus licentiæ noſtræ, neminem, qui fuerit de poteſtate noſtra, & ad pacem noſtram, ſive ſub conductu noſtro, gravent aut moleſtent. Ann. D. 1242. *An.* 26. *Hen.* 3. *Vaſconia Pat. & Cart.* 26. *H.* 3. *m.* 11.
Hanc autem licentiam eis concedimus, quamdiu præſens guerra duraverit inter nos, & Regem Franciæ.
Præſentium etiam tenore proteſtamur quod ſervitium, quod ad præſens nobis fecerunt, veniendo ad nos extra partes ſuas, gratis & de gratia ſua nobis fecerunt.
Conceſſimus etiam eis quod primas mille Marcas, ad nos pertinentes de lucro ſuo, quod perquiſierint ſuper inimicos noſtros, habeant in auxilium villæ ſuæ claudendi; & medietatem totius lucri ſui reſidui ad nos pertinentis habeant pro ſtipendiis ſuis;
Et alia medietas ad opus noſtrum reſervetur.
In cujus, &c.

Teſte Rege in Caſtris ſuper Gyriundam, 4 die Auguſti.

Conventio inita inter Regem ex una, & Remundum Vicecomitem Frunzak ex alia parte.

ITA convenit inter Dominum Henricum Regem Angliæ, & Remundum Vicecomitem de Frunzak. quod idem Vicecomes juvabit eidem Regi Angliæ, cum viginti militibus, & viginti Burgenſibus de Caſtro ſuo de Frunzak. Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Vaſconia Pat & Cart.* 26. *H.* 3. *m.* 11 *d.*
Quod de cætero eidem Domino Regi & hæredibus ſuis fideliter ſerviet pro poſſe ſuo, & fidem ei ſervabit contra omnes homines.
Et, ad majorem ſecuritatem, tradidit ei Willielmum Amaneni, filium ſuum primogenitum, quem idem Rex commendavit Ruſtano de Solio cuſtodiendum, donec Treuga, vel Pax ſit inter * ipſum Dominum Regem Angliæ, & Regem Franciæ. * I. 409.
Et ex quo treuga, vel pax fuerit inter ipſos, idem Ruſtanus debet reddere eidem Vicecomiti prædictum filium ſuum.
Et inde dedit prædictus Ruſtanus eidem Vicecomiti litteras ſuas patentes; & Major & Communia Burdeg. ſimiliter tenentur ei dare litteras ſuas patentes, quod filium illum ei reddi facient, per præceptum Domini Regis.
Prius tamen quam idem Ruſtanus filium ſuum ei reddat, tenetur idem Vicecomes ei dare fidejuſſores fide dignos (videlicet Bernardum de Scoſſan, ſi ſuperſtes fuerit, & alium Baronem Waſconiæ) quod, ſi treuga, vel Pax rumpatur, aliquo caſu, inter prædictos Reges, ad mandatum ipſius Regis Angliæ, ipſum filium, vel alium filium ſuum poſt-genitum, ſi ipſe ſuperſtes non fuerit, reddet eidem R vel hæredibus ipſius R. ſi in fata deceſſerit, in obſidem, ſicut prius.
Et Dominus Rex admiſit ipſum Comitem in plenam gratiam ſuam, & remiſit ei omnes querelas quas habuit verſus ipſum, usque ad diem confectionis præſentium.
Et promiſit ei quod bene & curialiter ſe geret erga ipſum Vicecomitem, tanquam fidelem ſuum; & quod, pro poſſe ſuo, ipſum manutenebit & defendet, nec permittet quod aliquod dampnum, vel injuria ei inferatur a ſe vel ſuis.
Debet etiam idem Dominus Rex ſuſtentare ſexaginta milites eidem Vicecomiti, ad cuſtum ſuum, quamdiu guerra duraverit inter ipſum Dominum Regem, & Regem Franciæ, ad guerram Domini Regis manutenendam: & Dominus Rex, præ manibus, tradidit ei ſtipendia prædictorum militum, ad viginti dies.
Quam cito autem idem Dominus Rex demandaverit eidem Vicecomiti, quod dictos milites non teneat ad cuſtum ipſius Regis; non tenebitur ei de ſtipendiis illis reſpondere; niſi Rex Franciæ, vel aliquis fratrum ſuorum eſſet in terra ipſius Vicecomitis cum exercitu ad ipſum gravandum.
Et ſi idem Rex Franciæ, vel aliquis fratrum ſuorum, intraret terram ipſius Vicecomitis pro obſidione facienda, vel in terra ſua moram faceret ad ipſum gravandum, idem Dominus Rex tenetur reſtaurare ei & ſuis totum dampnum, quod idem Vicecomes & ſui incurrent per ipſum Regem Franciæ, occaſione ſervitii Domini Regis Angliæ, infra quadraginta dies poſtquam idem Dominus Rex inde fuerit monitus, & requiſitus, ad dictum Hugonis de Vinon. & dicti R. de Solio, & W. Gunbaud de Pabentis (ſi ſimul poſſint inveniri) ſin autem, ad dictum duorum vel unius ex ipſis.
Si vero ad dictum nullius prædictorum poſſet prædictum dampnum eis emendari, debet ipſis ſatisfieri ad dictum alicujus amicorum ejuſdem Vicecomitis, & Seneſcalli Waſconiæ, qui tunc erit.
Item ſi Rex Franciæ per ſe, vel per ſuos obſideret Caſtrum de Frunzak, Dominus Rex Angliæ, ſi præſens fuerit, vel Seneſcallus ſuus Waſconiæ debet, ad cuſtum Domini Regis, ponere in ipſo Caſtro quater viginti milites, & 20 Baliſtarios ad defenſionem ejuſdem Caſtri

Ma-

Ann. D. 1242. *Hen.* 3. Major etiam, & Communia Burdegaliæ, per præceptum ipſius Domini Regis, litteras ſuas dabunt patentes eidem Vicecomiti, quod idem Major Burdegaliæ, in prædicto caſu, intrabit Caſtrum illud cum quingentis ſervientibus, vel cum pluribus de conſilio ipſius Vicecomitis, ad cuſtum prædictorum Majoris & Communiæ.

Et, ad hæc omnia fideliter ſervanda, tàm idem Dominus Rex, quàm prædictus Vicecomes ſe obligaverunt, & ad majorem ſecuritatem præſens ſcriptum in modum Cyrographi inter ſe confici fecerunt.

Cujus alteri parti, remanenti penes ipſum Regem, appenſum eſt ſigillum ipſius Vicecomitis; & parti remanenti penes Vicecomitem, ſigillum ipſius Domini Regis eſt appenſum.

Actum in Caſtris ſuper Gyrund. 14 die Auguſti.

De Treugis factis inter Arnaldum de Blankeford & Vicecomitem de Frunzak.

Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Ibidem. m.* 2. *d.* * I. 410.

REX Arnaldo de Blankeford ſalutem.

Sciatis quod treugam cepimus inter vos, & Vicecomitem de Frunzak, uſque ad feſtum Sancti Andreæ anno, &c. 27; infra quem terminum, tàm ex parte veſtra & veſtrorum, quàm ex parte dicti * Vicecomitis & ſuorum, omnia in pace remanere debent, quod nec vos ipſum aut ſuos, nec ipſi vos aut veſtros ad invicem gravabitis.

Et ideo vobis mandamus quod in fide, qua nobis tenemini, ipſum Vicecomitem, & Vicecomitiſſam matrem ſuam, in pace dimittatis, nullum dampnum aut injuriam ei, aut militibus de Burgo inferentes, aut inferri permittentes;

Quia, ſi contingeret quod dampnum aliquod aut moleſtiam, infra treugam iſtam, ei aut ſuis inferretis, id ei faciemus emendari: &, vice verſa, ſi idem Vicecomes vos aut veſtros, durante treuga prædicta, gravaret, aut dampnum aliquod inferret, id vobis ſimiliter faciemus emendari, & inde litteras noſtras conſimiles eidem Vicecomiti tranſmiſimus.

Teſte Rege apud Silvam, 22 die Auguſti.

Conſimiliter ſcribitur Vicecomiti de Frunzak, & mandatum eſt eidem Vicecomiti quod iſtud idem ſcire faciat militibus de Burgo, & eis prohibeat ne prædictum Arnaldum, aut ſuos interim gravent aut moleſtent.

Teſte ut ſupra.

De Conſtabulariis Exercitus Anglicani conſtitutis.

Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Pat.* 26. *H.* 3. *p.* 2. *n.* 2.

REX dilectis & fidelibus ſuis Willielmo de Cantilupo Juniori, Johanni de Gray, Philippo Baſſet, & Paulo Peyvur, ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus vos conſtabularios & duces militum noſtrorum, qui, hac vice, ad mandatum noſtrum ad nos ſunt transfretati in Pictaviam.

Et ideo vobis mandamus quatenus in hac parte diſcrete & prudenter vos geratis, quod prudentiam veſtram & diſcretionem merito debeamus commendare.

Teſte W. Eborum Archiepiſcopo apud Winton. 28 die Auguſti.

Conventio inter Dominum Henricum Regem Angliæ, & Remundum Comitem Tholoſ.

Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Vaſcon. Pat. & Cart. inſimul* 26. *H.* 3. *m.* 8.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Noveritis univerſi quod nos promiſimus Nobili viro Remundo Comiti Tholoſ. & Marchioni Provinciæ conſanguineo noſtro dilecto, quod, toto tempore vitæ noſtræ juvabimus ipſum contra Regem Franciæ, & coadjutores, & valitores ſuos, & contra omnem viventem de mundo; & præſtabimus ei conſilium & auxilium pro viribus noſtris, bonâ fide contra omnes prædictos: Exceptâ Eccleſiâ Romanâ, cui omnimodam reverentiam & obedientiam debitam volumus exhiberi; Excepto etiam Sereniſſimo Principe Domino Frederico Romanorum Imperatore, ſororio noſtro.

2. Promiſimus etiam eidem Comiti quod, cum dicto Rege Franciæ, coadjutoribus, vel valitoribus ſuis, pacem, treugam vel concordiam non iniemus, nec compoſitionem aliquam cum ipſis faciemus, ſine aſſenſu, licentia & voluntate ipſius Comitis.

3. Et, ſi forte dicta Romana Eccleſia ipſum, quod abſit, infeſtaret, & idem Rex Franciæ, ad mandatum Domini Papæ, inſurgeret contra dictum Comitem, & terram ipſius in propriâ perſonâ ſuâ intraret, nos, ad preces, vel monitiones Eccleſiæ Romanæ, non deſiſteremus ipſum Comitem juvare in forma prædicta; niſi per ſententiam excommunicationis ad deſiſtendum artaremur: Et tunc licebit nobis ceſſare a guerra facienda dicto Regi Franciæ, quamdiu idem Rex perſonaliter, & de mandato Eccleſiæ Romanæ, ut prædictum eſt, eſſet in terra prædicti Comitis.

4. Ipſo vero Rege exeunte in propria perſona de terra prædicti Comitis, reincipiemus guerram facere dicto Regi, juvando dictum Comitem ſicut prius.

5. Ad omnia prædicta fideliter tenenda & obſervanda, dilectus & fidelis noſter Johannes de Pleſſeto, tactis ſacroſanctis Evangeliis, juravit, de mandato noſtro, juravit in animam noſtram.

6. Nobiles etiam viri, fideles noſtri Barones Burdegal. & Barones Vaſatenſ. videlicet, Elyas Rydel de Bregerac. * Kenguillus de Sparr. Arnaldus de Blanckeford, Petrus de Caſtillon, Bernardus de Scuſan. Guil. Segyn de Ryon, Bernardus de Boevill. Dominus de Beneauges, Petrus de Ganeret, Gailardus de la Mote, Amaneus de Noillan, Guilielmus de Farges, Amaneus de Lebret, Nemerſanz de Chaumont, Guil. Remundus de Pimluis Dominus Cani Montiſi, & Guil. Erlnaldi de Tintalon, idem juraverunt, & eodem modo de mandato noſtro ſpeciali. Ann. D. 1242. *Hen.* 3. * I. 411.

7. Nobiles inſuper viri B. Comes Bigor, & Gaſco de Byarr. de mandato noſtro, promiſerunt eidem Comiti quod fideliter laborabunt, & omnem diligentiam, quam poterunt, apponent, quod nos promiſſiones prædictas ſeu pacta tenebimus, & ea obſervabimus, & inde litteras ſuas prædicto Comiti dederunt patentes.

8. Hoc etiam adjecto quod, ſi in aliquo, quod abſit, contingat nos recedere a promiſſionibus prædictis, ſeu pactis, & ea non obſervare volumus, concedimus quod prædicti Nobiles tam diu ſint a fidelitate, qua nobis tenentur, abſoluti, & poſſint in nos inſurgere, & contra nos ipſum Comitem juvare, quouſque ad promiſſiones prædictas, ſeu pacta redierimus obſervanda.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras eidem Comiti fieri fecimus patentes.

Teſte Rege apud Burdeg. 28 die Auguſti, anno Regni noſtri 26.

Carta conventionum Comitis Tholoſani cum Rege Angliæ.

Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Vaſcon. Pat.* 24. *Cart.* 26. *H.* 3. *m.* 8. *d.*

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, R. Dei gratia, Comes Tholoſ. & Marchio Provinciæ, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos promiſimus Domino Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, quod nos juvabimus toto tempore vitæ noſtræ ipſum contra Regem Franciæ, & coadjutores, & valitores ſuos, & contra omnem hominem viventem de mundo; excepto ſereniſſimo Domino noſtro Frederico Romanorum Imperatore, contra quem non juvaremus dictum Dominum Regem, nec dictum Imperatorem modo aliquo contra ipſum.

Et præſtabimus eidem Domino Regi Angliæ conſilium, auxilium, & juvamen pro noſtris viribus bonâ fide.

Et pacem, treugam & concordiam, ſeu compoſitionem aliquam, cum Rege Franciæ jam dicto, coadjutoribus, vel valitoribus ſuis, non faciemus, ſine dicti Domini Regis aſſenſu, voluntate & licentiâ ſpeciali.

Et, quod omnia iſta, & ſingula firmitèt, & inviolabiliter tenebimus, & eadem Domino Regi prædicto obſervabimus, tactis ſacroſanctis Evangeliis juravimus; &, de mandato noſtro ſpeciali, idem juraverunt Nobiles viri, ſcilicet: A. de Lebret, A. de Blancaford, G. Remundus de Pimbus Dominus Cani-Montis, R. de Cano-monte Dominus de Tailleborg. Guill. A. de Tantallon. Gaſton. de Gotando, A. de Monte Peſato, G. Ferioli Bego, Numpar de Cano-Monte, R. Bernardi de Balenes, A. de Marmanda, Hugo de Rouma. A. Garſias de Foſſato, Gautius de Foſſato, Eſquius de Fumello, Vital. de Goterando, Vital. de Caſanona, Bertramus de Cardeſliaco, Den. de Baraſc. G. Baraſc. A. de Monte-Acuto, Aumericus de Gordan, R. de Cauſſada, Amalumus de Peirilliaco Caturcenſ. Dioc. & Communitas Agenn.

Hoc adjecto quod, ſi in aliquo, quod abſit, contingat nos recedere a promiſſionibus ſupradictis, ſeu pactis, & ea non obſervare. volumus & concedimus quod dicti Nobiles & alii prænominati tam diu ſint a fidelitate, qua nobis tenentur, abſoluti, & poſſint in nos inſurgere, & contra nos prædictum Regem Angliæ juvare, quouſque ad promiſſiones prædictas, ſeu pacta redierimus obſervanda.

Inſuper Nobilis Vir B. Comes Convenaz promiſit, de mandato noſtro, quod fideliter laborabit, & omnem diligentiam, quam poterit, apponet quod nos promiſſiones prædictas, ſeu pacta tenebimus, & ea obſervabimus, & inde litteras ſuas prædicto Regi dedit patentes.

In cujus rei teſtimonium, & omnium prædictorum firmitatem majorem, prædicto Domino Regi præſentes litteras tradidimus, ſigilli noſtri munimine roboratas, tertio die Septembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo ſecundo.

---

* *De pace formata inter Comitem Tholoſ. & Arnaldum de Tantalon. & Vicecomitem de Frunzak.* * I. 412.

Ann. D. 1242. *An.* 26. *H.* 3. *Vaſcon. Pat. & Cart. inſimul* 26. *H.* 3. *m.* 7.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Univerſitati veſtræ notum eſſe volumus quod, comparentibus coram nobis apud Burdegall. 30 die Auguſti, anno Regni noſtri 26 Nobili viro R. Comite Tholoſ. Marchione Provinciæ, & Willielmo Arnaldo de Tantalon. ex una parte; & dilecto & fideli noſtro R. Vicecomite de Frunzak. ex alia, habitoque tractatu de contentionibus, inter eos ortis, ſedandis, tandem, ad inſtantiam noſtram, iidem Comes & Willielmus remiſerunt eidem Vicecomiti omnes querelas, & demandas, omneſque guerrarum occaſiones, quas habuerunt verſus ipſum, uſque ad diem prædictum; & pax inter eos plenius eſt reformata pro ſe, impriſiis & coadjutoribus partis utriuſque.

Et in auxilium pacis, inter eos firmandæ, dedimus, pro eodem Vicecomite, eidem Comiti, quingentas Marcas de voluntate noſtra; & centum Marcas quas prædicto Vicecomiti reddere tenebamur.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud Burdegal. 5 die Septembris.

Littera Willielmo de L'Eparr. cum multis aliis, quod in occursum Regis cum debito servitio suo veniant.

REX Aquenwill. del Sparr. salutem.
Mandamus vobis rogantes quatenus in fide, qua nobis tenemini, sitis apud Sanctam Basiliam in Festo Sancti Matthæi, in Octabis exaltationis sanctæ Crucis; cum toto servitio vestro nobis debito, in occursum nostrum, vel aliquorum de nostris, quos tunc illuc loco nostro mittemus;
Ita parati equis & armis ad eundum in servitium nostrum, quod inde vobis grates scire debeamus.
Perquiratis etiam nobis totam bonam gentem, quam vobiscum ducere poteritis, ad denarios nostros, & nos solidos suos a die, qua iter arripuerint ad veniendum in servitium nostrum, ei reddi faciemus.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Burdeg. undecimo die Septembris.

Eodem modo scribitur omnibus subscriptis.

Pontio de Castelean,
Emeneo de Buch.
Willielmo Bernardi de Dernon.
Bertramo de Pouenzak,
Emeneo de Noylan,
Dominis de Rupe Talliata,
Dominis de Farges,
Bernardo de Boevill,
Domino de Benauges,
Willielmo Segyn Domino de Ryeus,
Bernard de Scussen,
Domino de Trymue,
Elyæ de Blennak,
Amaunino de Bareis,
Arnoldo de Gyrund.
Domino de Castro de Bedort.
Amsand de Coumund.
Bernardo Boevill Domino de Sumeuzak,
Guillelmo Remundo de Pennibus,
Petro de Burdeg.
Petro Gaveret,
Arnoldo de Mankeford.

Mandatum est Roberto de Rauncever quod eisdem die & loco sit cum equis & armis.

Ernaldo de Montalio,
Vicecomiti Tartetorn.
Vicecomiti Aborcen.
Vicecomiti Sol.
Abbati Sancti Paul.

Mandamus vobis quatinus sitis ad nos, apud Silvam majorem, die Lunæ * proximo post Festum Omnium Sanctorum, prompti & parati pro exercitu & servitio nostro faciendo. I. 413.

Teste Rege apud Burdeg. decimo octavo die Octobr.

Vigerio Aquens. quod clamari & summoneri faciat omnes illos de Civitate Aquensi, qui servitium Regi debent, quod sint, &c.

Ut supra.

Memorandum quod Dominus Rex precabatur subscriptos, quod ipsi, ad eosdem diem & locum, cum equis & armis venirent, perquirentes Domino Regi totam bonam gentem, quam secum ducere poterunt; & Dominus Rex solidos suos a die qua iter, &c. Ut supra.

Petro Bertram,
Bernardo de Mundleu.

Mandatum est probis hominibus de Langun, & de Sancto Makario, quod sint apud Sanctam Basiliam, in Octabis exaltationis sanctæ Crucis, ad eundum in servitium Regis nomine exercitûs.

Teste Rege apud Burdeg. decimo quinto die Septembris.

Mandatum est Amamuno de Vareis, quod veniat usque Sanctum Milionem (*se decimo militum*) cum quinque Balistariis; moraturi ibidem in Garnisone; & Dominus Rex reddet ipsis decem militibus, & quinque Balistariis solidos suos, quamdiu necesse fuerit quod ipsi ibidem moram faciant, de mandato Domini Regis.

Mandatum est Girardo de Bleyne, quod sit apud Sanctum Emilianum, hac die Sabbati ante Festum Sancti Michaelis (*se decimo militum*) parati ire in servitium Regis, cum Willielmo de Longersper. & Rex de solidis suis ei & militibus suis respondebit de tempore, quo moram fecerint in servitio Regis.

Teste Rege apud Burdeg. vicesimo quinto die Septembris.

Bulla qua Gaufrido Ledespris conceditur licentia construendi Capellam in fundo proprio.

Ann. D. 1242. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo Lincolnien. salutem & Apostolicam benedictionem.
Ex parte dilecti filii nobilis viri Gaufridi Ledespris fuit nobis humiliter supplicatum ut, cum ipse, propter loci distantiam, ad matricem Ecclesiam, hyemali præcipuè tempore, sine gravi periculo non possit accedere pro divinis audiendis officiis, & recipiendis Ecclesiasticis sacramentis, eidem in fundo proprio construendi capellam, cum paratus sit Presbytero, in eâ perpetuò servituro, de bonis propriis sufficientes redditus assignare, licentiam concedere curaremus.
Volentes igitur tibi, qui loci Diocesanus existis, in hac parte deferre, fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus eidem, si videris expedire, postulata concedas sine juris præjudicio alieni. Ann. D. 1242. Hen. 3.

Dat. Lateran. quarto Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno primo.

Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.

Littera Johandi Duci Britanniæ super petitione sua de Comitatu Richemundiæ.

REX Johanni Duci Britanniæ & Comiti Richemundiæ, salutem. Ann. D. 1242.
Veniens ad nos Abbas de Sancto Gildas, litteras vestras de credentia nobis detulit continentes quod, super jure vestro Comitatus Richemundiæ petendo, fidem adhiberemus. *An.* 27. *H.* 3. *Claus.*
Et Nos ea, quæ idem Abbas nobis exposuit, audivimus; licet autem servitium & homagium vestrum plurimum affectemus, consilium ad præsens non habuimus de terra illa, quam petitis, vobis reddendâ, eo quod idem Abbas potestatem * non habuit, certificandi nos in quibus status vester melioretur, & quæ utilitas nobis accresceret si preces vestras exaudiremus. *Fœd. in Vasconia anno* 27. *usque* 28. *H.* 3. *m.* 14. *d.*
Et ideo vobis significamus quod cum nobili viro, P. quondam Duce Britanniæ, patre vestro, tractatum habere velitis, cujusmodi subsidium, & in quibus per vos accessum habere possimus ad jura nostra recuperanda, si petitioni vestræ annuamus; & postea super eo citra purificationem beatæ Mariæ, nos certificetis. * I. 414.

Teste Rege apud Regulam, decimo die Novembris.

Littera Imperatori de perfidia Comitis Tholos. de seditione Pictaviæ, necnon de supremis verbis Isabellæ Imperatricis.

DOmino Imperatori salutem, & sinceræ dilectionis incrementum. Ann. D. 1243.
Solatium nobis arbitramur & levius tangere nos videtur, si causas adversitatis nostræ serenitati vestræ communicamus; utpote qui de magnificentia vestra specialiter confidimus quod, ex affectione fraternâ, nobis compati debeatis. *An.* 27. *H.* 3. *Pat. & Cart.* 27.
Hinc est quod serenitati vestræ cupimus innotescere quod, cum nuper nos, & R. Comes Tholos. consanguineus noster, inter nos fœdus speciale iniremus, & ita essemus adinvicem confœderati quod alter alterum, contra omnem hominem (vobis exceptis) totis viribus mutuò juvaret ad inimicos nostros gravandos, & jura nostra communiter recuperanda; nec nos sine ipso, aut ipse sine nobis, pacem cum Rege Franciæ, aut treugam iniremus, quod quidem scripto & sacramento fuerat inter nos utrimque firmatum, *H.* 3. *m.* 22. *d.*
Idem Comes, dum de ipso, tanquam de nobis ipsis, confideremus quod nobis nullatenus deesset, nobis inconsultis, aut per ipsum non præmunitis, tanquam famæ suæ prodigus, & immemor juramenti nobis præstiti, dicto Regi Franciæ adhæsit, a fidelitate nostra penitus recedens.
Hujus rei eventum, sicut nec seditionem, nobis factam a proditoribus nostris Pictaviæ, Imperialem Celsitudinem latere nolumus, sicut nec velle debuimus.
Nos quidem nichilominus moram trahimus in partibus Wasconiæ, inimicis nostris gravandis sicut possumus insistentes, & reformationi status nostri intendentes.
Placeat igitur serenitati vestræ tàm ad casum præsentem, quàm ad incommoda, quæ nobis acciderunt per Comitem Marchiæ, & complices suos, diligenter respicere, & in nobis, voluntatis vestræ beneplacito omnino submissis, consilium apponere, quod vobis ad gloriam, & nobis, cui de jure deesse non debetis, cedat ad honorem.
Velitis etiam verba fælicis memoriæ Isabellæ, quondam Imperatricis, consortis vestræ, sororis nostræ, quæ, ante obitum suum, pro nobis ultimo vobis dixit, ad memoriam revocare, & opere, si placet, adimplere.
Super hiis & aliis beneplacitum vestrum nobis, in omnibus placere cupientibus, rescribere dignemini.

Teste Rege apud Burdeg. octavo die Januarii.

Ejusmodi Littera Petro de Vinea, Magnæ Imperialis Aulæ Judici.

REX Magistro Petro de Vinea, Magnæ Imperialis Aulæ Judici, salutem. Ann. D. 1243.
Scripsimus nuper Domino vestro, fratrio nostro karissimo, Frederico, Dei gratiâ, Romanorum Imperatori, significantes ei seditionem nobis factam per Comitem Marchiæ & complices suos, & eventus nostros, dum essemus in Pictavia: *An.* 27. *H.* 3. *Ibidem.*
Nunc vero levitatem, immo potius infidelitatem Comitis Tholos. eidem Domino vestro intimamus, qualiter idem Comes, cum nuper inter nos fœdus iniremus, & adinvicem confœderati fuissemus, quod alter alterum totis viribus * juvaret contra omnem viventem (excepto prædicto Domino vestro) nec nos sine ipso, nec ipse sine nobis pacem vel treugam iniremus cum Rege Franciæ, * I. 415.
Tandem, nobis inconsultis, & non præmunitis, eidem Regi adhæsit, inter nos fœdus non attendens, tanquam famæ suæ prodigus, & juramenti nobis præstiti immemor effectus.
Igitur vestram amicitiam rogamus attentius quatinus, juxta fiduciam, quam de vobis reportamus, litteras nostras eidem Domino vestro, & statum nostrum diligenter exponere, & penes ipsum commodum & honorem nostrum procurare velitis; ita quod dili-

Ann. D. 1243. Hen. 3. gentia vestra fructuosa nobis existat, & ad grates inde vobis teneamur speciales.

Teste ut supra.

Littera Eymæ de Gumpeis de negotio expediendo apud Imperatorem.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. ibidem. REX Eymæ de Gumpeis, salutem.

Roganus vos quod ad memoriam reducatis id, de quo locuti fuimus adinvicem, præsente dilecto avunculo nostro P. de Sabaudia; & de eo expediendo, penes Dominum Imperatorem partes vestras & diligentiam, quam poteritis, interponatis; renunciantes nobis litteratorie, per præsentium latorem, quid super hoc feceritis.

Teste ut supra.

Littera Regis Reymundo Berengario.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Pat. & Cart. 27. H. 3. m. 19 d. REX R. Berengar. Comiti & Marchioni Provinc. & Com. Forkalcuer. salutem.

Sciatis quod propter quosdam rumores, quos audivimus, nullatenus volumus quod eatis in Francia ad capiendas treugas inter Regem Franciæ, & nos, sicut vos rogavimus per Aymar. Gwyschard, propter quod non oportebit vos illuc proficisci, nec illum vobis assumere laborem.

Insuper dilectionem vestram rogamus quod dilectam sororem nostram Sench. filiam vestram, quæ maritari debet dilecto fratri nostro R. Comiti Cornubiæ, nullo modo mittatis in Angliam sub conductu Regis Franciæ; quia, si id faceretis, nos suspicaremur quod istud, inimicis nostris instantibus, feciss etis.

Teste Rege apud Burdeg. vicesimo primo die Januarii.

Conventio facta inter Henricum Regem ex una parte, & Sicardum de Mundgioum ex alia.

Ann. D 1243. An. 27. H. 3. Pat. & Cart. 27. H. 3. m. 13. d. 1. HÆC est conventio facta inter Dominum Regem, & Sicardum de Mundgioum apud Burdegaliam die Jovis in crastino annunciationis beatæ Mariæ, anno Regni nostri vicesimo septimo, viz. quod idem Sicardus & hæredes sui Castrum de la Cloter. quod ipse & antecessores sui prius tenuerunt in Aloseria, de cætero tenebunt de prædicto Rege & hæredibus suis; & inde fecit eis homagium, & facient eis servitium unius Lanceæ de Achat. si vero contingat quod prædictus Sichard & Milites sui propter homagium & Servitium suum quæ prædicto Regi inde futuris temporibus facturi sunt,

2. Terras suas per guerram & inimicos Regis perdiderint, Dominus Rex ad dictum Johannis filii Galfridi, & Hugonis de Vinover ex parte suâ; & Elyæ Rydel de Brigerak, & Achrad. Fugeri ex parte præfati Sicardi, eidem Sicardo rationabiles faciet emendas pro terris prædictis deperditis.

3. Et, si forte prædicti dictatores aliquo casu ad hoc intendere non possint, Dominus Rex ex parte sua duos alios eliget, qui cum duobus ex parte prædicti Sicardi electis, fideliter & rationabiliter de emendis prædictis dictabunt; & Dominus Rex ad dictum eorum rationabiles faciet emendas.

4 Et, si forte treugæ initæ fuerint, inter dictum Regem, & *I. 416. Regem Franciæ, * per unum annum, antequam finierint treugæ prædictæ, dictus Rex, ad dictum prædictorum dictatorum, rationabile faciet auxilium præfato Sicardo, ad Castrum suum firmandum, & alia necessaria contra guerram futuram.

5. Occasione tamen istius conventionis, si prædictus Sicardus homagium de Castro prædicto Regi Franciæ fecerit, a treugis initis, vel ineundis cum Rege Franciæ dictus Rex Angliæ non divertet.

In cujus rei testimonium huic scripto in modum Cyrographi confecto, tàm dictus Rex, quàm præfatus Sicardus sigillum suum apposuit.

Forma Treugarum initarum inter Dominum Regem, & Regem Franciæ.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Pat. & Cart. 27. H. 3. m. 12. d. REX omnibus, &c. salutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis, & Comite Ricardo fratre nostro, & hæredibus nostris, & hominibus, & adjutoribus nostris manifestis, & terris, & feodis eorumdem, tàm per terram, quàm per mare; cum Ludovico Rege Franciæ illustri, pro ipso, & fratribus, & hæredibus suis, & hominibus, & adjutoribus suis manifestis, & terris, & feodis eorundem treugas inivimus, a Festo beati Benedicti Abbatis in Martio, usque ad Festum Sancti Michaelis, quod erit ab instanti Festo beati Michaelis in quinque annos per totam diem duraturas.

Nos autem inter nostros nominamus Petrum Ogeri, Oliverum de Chaleis, & Berard de Mundlider; Rex autem Franciæ nominat inter suos Comitem Tholos. Comitem Marchiæ, Comitem Guillielmum Alverniæ, Guillielmum Archiepiscopum, Gaufr. de Lezinan, Regin. de Pontibus, Galfr. de Talneo, Galfridum & Benedictum. de Mauritann. Pontium de Mirobell. Fulconem Mastac. Dominum Moruac, Heliam de Talemont, Heliam Gumbaudi de Cosnac, Guillielmum de Rupe Dominum Roens. Iberum de Berbezi, Petrum Remundi, Petrum Bechet, Wawen de Talu. Gaufridum de Rupe-forti, Remund de Montaud. Heliam Ridelli Juvenem, Bondinum de Grignol, Petrum Ais, Fulconem de Archiac. Hennericum de Rupe Chiwaydi, & Henerucum filium ejus de Rupe, Dominum Blenzac, Radulphum de Bello Monte, Dominum Beteriar, Drogonem de Monte Auser, Gwillielmum de Sancto Quintino, Ebulonem de Rupe-forti, Karolum de Rupeforti, Heliam de la Verner. Ann. D 1243 An. 27 H. 3 Hen. 3

Et sciendum quod nos dimittemus Insulam de Re in treuga, ex parte ejusdem Regis Franciæ, eo modo quo erat in alia treuga proximo præcedenti.

Talis est autem forma treugarum; quod, si in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda sic erit; interceptio facta nunciabitur dictatoribus treugarum, hinc inde constitutis, (qui sunt ex parte nostrâ Booz de Mastac. Comes Bygoriæ, Gaufr. Rydelli de Blavia, & Petrus de Burdeg. ex parte Regis Franciæ Senescallus de Pictavia, Gaufr. de Raunconn. & Regin. de Pontibus; Tali modo quod, si ex alterutra parte omnes illi tres non possent, vel non vellent interesse, duo illorum nichilominus possent procedere, sicut si tres interessent: Si vero aliquis istorum moriretur, alius a parte ejus, cujus esset dictator, poneretur) ita quod, si infra duos menses postquam forisfactum eis constiterit, non fuerit emendatum, extunc ille, cui forisfactum fuerit, poterit currere super forisfactorem suum, donec plenariè fuerit emendatum.

Et nos, sine nos mesfacere, poterimus juvare hominem nostrum contra malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit.

Et Rex Franciæ poterit similiter facere in casu consimili.

Dominus autem malefactoris non poterit juvare malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit; nec aliquis, qui sit de posse, vel Dominio ipsius Domini, donec forisfactum fuerit plenius emendatum.

Et nos idem poterimus facere in casu consimili.

Nec Dominus malefactoris nec sui poterunt juvare malefactorem, sicut prædictum est.

Illud etiam conditum est quod, si aliqua Forteritia, vel Castrum aliquod, vel persona alicujus nobilis, durantibus treugis, caperetur, vel furtive subtraheretur a Rege Franciæ, sive a suis; & duceretur, & teneretur in posse, vel territorio Regis Franciæ, & requisitus super hoc integre non emendaret; sine mora statim nos per nos, vel nostros, sine nos mesfacere, poterimus nos juvare; nichilominus tamen Dominus Castri, Forteritiæ, * vel Nobilis capti, * I. 41 modis omnibus, sine se mesfacere, contra captorem, & contra detentorem poterunt guerreare, donec plenarie esset emendatum.

Quod autem dictum est ex parte nostrâ, si, ex parte Regis Franciæ, vel suorum, in Castro, vel Forteritia, vel Nobili capto & detento, fuerit interceptum; omnino idem concorditer est concessum pro parte Regis Franciæ, viz. Si ex parte nostrâ vel nostrorum, in Castro, vel Forteritia, sive Nobili capto & detento fuerit interceptum.

Insuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & fratribus nostris, & hominibus nostris, & coadjutoribus manifestis, toto tempore treugarum istarum erimus in seisina eadem, in qua eramus apertè illa die qua treugæ istæ captæ fuerunt a nobis; salvo eo quòd de Insula de Re, & de nostris hominibus, & adjutoribus, superius nominatis, superius est expressum.

Nos autem treugas, sæpedicto Regi Franciæ & hæredibus suis a nobis bona fide observandas, firmiter jurari fecimus, nobis præsentibus, per dilectos & fideles nostros, Radulphum filium Nicholai, Petrum Chaceport Clericum nostrum, & Emerricum de Sacy.

Præterea volumus & præcipimus quod hæredes nostri treugas jam dicto Regi Franciæ & hæredibus suis observent, & ad easdem firmiter observandas ipsos hæredes nostros, per præsentes litteras, quantum possumus, obligamus.

Teste meipso apud Burdeg. 7. die Aprilis, anno, &c. 27.

Memorandum, quod die Mercurii prima post Dominicam in Ramis Palmarum, liberatæ fuerunt litteræ Regis Franciæ de treugis prædictis Petro Chaceport Custodi Garderobæ Regis per manum Galfridi de Wulward in Capella Burdeg. Archiepiscopi apud Burdeg.

Bulla quod Regina devotionis gratia possit ingredi Oratoria & Clausira religiosorum cum decem mulieribus.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimæ in Christo filiæ, Reginæ Anglorum illustri, salutem, & Apostolicam benedictionem. Ann. D 1243. An. 27 H. 3. Ex Autogr.

Illâ personam tuam prærogativâ prosequimur gratiæ specialis, quod preces tuas, præsertim quæ in se opus continent pietatis, libenter admittimus, quantum cum Deo, & nostrâ possumus honestate.

Tuæ itaque devotionis precibus inclinati, præsentium tibi auctoritate concedimus, ut, cùm interdum, causâ devotionis, ad nonnulla Cistercienses, & aliorum religiosorum Monasteria Regni Angliæ divertere Te contingat, liceat tibi, cum decem bonis & honestis mulieribus, orationis causâ, oratoria & clausira ingredi eorundem; consuetudine aliqua, vel statuto confirmato per sedem Apostolicam, seu firmitate alia non obstante.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Dat. Lateran. septimo Kalend. Maii, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo sigillo pendente a filis sericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1243. Hen. 3.

De Beneficio Absolutionis Regi impendendo.

An. 27. I. 3. Ex Augr.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Bonifacio Electo Cantuariensi salutem, & Apostolicam benedictionem.

Carissimi in Christo filii nostri, illustris Regis Angliæ, devotis precibus inclinati, præsentium tibi auctoritate concedimus ut, si quando ipsum, pro violenta injectione manuum in Clericos & personas Ecclesiasticas, contigerit incidere in canonem sententiæ promulgatæ, impendas ei per te, vel per alium vice tua, juxta formam Ecclesiæ, absolutionis beneficium, vice nostra; & injungas ei quod de jure fuerit injungendum.

I. 418. * Quod, si fuerit gravis & enormis excessus, ipsum nequaquam absolvas absque sedis Apostolicæ licentia speciali, præsentibus post quadriennium minime valituris.

Dat. Lateran. septimo Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Litteræ de Conductu pro Davide filio Lewelini.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Mat. 27. I. 3. n. 3.

DAvid fillus Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, habet litteras Domini Regis de conductu, directas Johanni Extraneo, Justiciario Cestriæ, R. de Mortuo Mari, & H. de Audichel, ad veniendum London, in crastino Ascensionis Domini, duraturas usque ad Festum Sancti Johannis Baptistæ.

Teste W. Eborum Archiepiscopo apud Fulehatn, 29 die Aprilis.

Bulla Innocentii Papæ Quarti de solempnizatione Festi Sancti Edwardi in universali Ecclesia facienda.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Ex Transcrip. autbent.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, Episcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpositis, Archipresbiteris, & aliis Ecclesiarum Prælatis, ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Ut notam faciat filiis hominum potentiam suam Dominus & gloriam magnificentiæ Regni sui, nonnunquam electos suos, quos in hac vita justificat, & coronat in patria, signanter honorat; dans eis miraculis coruscare, dum, omni perfidia confutata, roboratur fides catholica, spes erigitur, & caritas dilatatur.

Quare Christi fideles, quos taliter ipse clarificat, pio complectentes amore, devotione debent celebri venerari, ut, in sanctis sanctificantem suppliciter honorantes, illius propitiationem, & istorum suffragia salubriter mereantur.

Ex litteris siquidem fælicis recordationis Gregorii Papæ, Prædecessoris nostri, nobis exhibitis, extitit declaratum, quod piæ memoriæ Alexander Papa, Prædecessor noster, tam claræ memoriæ Henrico Anglorum Rege, quam omnibus Prælatis Angliæ, qui tunc erant, ei supplicantibus humiliter & instanter, ut beatum Edwardum, gloriosum quondam Regem Anglorum, ascriberet Sanctorum Cathalogo in Ecclesia militanti, quem, attestantibus miraculorum suorum insignibus, in triumphanti regnare minime dubitant;

Ipse diligenti cum fratribus deliberatione præhabita, & libro miraculorum inspecto, quibus ipsum in mortali carne viventem, & exutum ab ea Dominus multipliciter illustrarat; visis quoque litteris Innocentii Papæ, cui idem Alexander successerat, & receptis testimoniis supplicantium, quamvis negotium tam arduum non frequenter soleat, nisi forte in solempnibus conciliis de more concedi, de fratrum tamen consilio, juxta votum & desiderium petentium, prædictum Sanctum inter beatos confessores censuit numerandum, dirigens universis Ecclesiarum Prælatis Angliæ monita & mandata, ut veneratione debita prædictum colerent confessorem.

Idem quoque Prædecessor noster Gregorius, bonæ memoriæ Cant. Archiep. sibi humiliter supplicante ut, supplens quod a prædicto Alexandro videbatur omissum, mandaret Festum ejusdem confessoris solempniter celebrari, quem glorioſus Deus in sanctis suis adhuc miraculis clarificat gloriosis, dedit supradictis Prælatis suis litteris in mandatis ut ipsius Festum, cujus celebratio reputanda est in canonizatione fuisse concessa, celebratione annua colere procurarent.

Cæterùm quod kariſſimus in Christo filius noster Rex Anglorum illustris, nobis nuper suis litteris supplicavit ut, sicut in omnem terram sonus miraculorum ejusdem glorioſi confessoris exivit, sic natale ipsius, quod Non. Januarii, & Festum Translationis, quod tertio Id. Octobris celebri veneratione in Anglicana Ecclesia præcoluntur, in universali mandaremus Ecclesia celebrari:

Nos, attendentes quod humana possibilitas digne glorificare non I. 419. sufficit quos * divina bonitas tantâ gloriâ sublimavit, universitatem vestram monemus attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus festa prædicta annua celebritate colentes, pro nobis & vobis ejusdem confessoris apud Deum suffragia suppliciter imploretis.

Dat. Lateran. 4. Kal. Junii, Pontificatûs nostri anno 1.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Claus. 27. m. 9. d.

Notificatio facta Regi Navarræ, quod veniat in occursum Regis.

SIgnificatum est Regi Navarum quod Rex est in veniendo versus partes Baion, ut in occursum veniat Domino Regi, si voluerit, die Jovis, proxima ante Ascensionem Domini, in Erbroe, ubi

propinquius fieri possit partibus de Garsie; vel apud Eurdas cum Concilio suo, ad tractandum cum Domino Rege de contentionibus diu inter eos ortis. Ann. D. 1243. Hen. 3.

Quia Dominus Rex, secundum quod justum fuerit, eidem Regi Navarum interceptiones, ei factas, vult emendare, dummodo veniat paratus Domino Regi ad faciendum id idem.

De gravando Ducem Britanniæ, eo quod Treugas minime respicit.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Claus. fact. in Vasconia, an. 27. usque 28. H. 3. m. 7. d.

REX Eborum Archiepiscopo, Karleolensi Episcopo, & W. de Cantilupo salutem.

Ex querela multorum de potestate nostra, ad nos venientium, pro certo didicimus quod Comes Britanniæ, non respiciens ad treugam, inter nos & Regem Franciæ initam, quicquid potest dampni infert nostris per mare transeuntibus, Naves suas capiendo, & bonis & Mercandisis suis eos spoliando, & plures interficiendo.

Super quo plurimum perturbamur, nec decet quod tantam injuriam sub dissimulatione pertranseamus.

Et ideo vobis mandamus quod omnes illos de quinque portubus, qui de navibus suis servitium nobis debent, convenire faciatis certis die & loco, quam citius fieri poterit, cum navibus suis bene munitis & paratis, ire in servitium nostrum ad prædictum Comitem gravandum, quando præceperimus, si idem Comes injurias & dampna prædicta nobis emendare noluerit.

Teste Rege apud Burdeg. 12 die Julii.

De Homagio facto Regi.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Pat. & Cart. 27. H. 3. m. 12. d.

OMnibus, &c. Pontius de Agtuac, Petrus de Turri, Emericus de la Braunde, & Elias de Burdella, salutem.

Universitatem vestram scire volumus quod, cum Dominus Rex Angliæ apud Xanctonas aliquamdiu moram traheret, circa festum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno, &c. 27. nos ad fidem & servitium ipsius Regis venimus, & homagium ei fecimus pro beneficiis, quæ à liberalitate sua recepimus, & imposterum reciperemus.

Et præsentibus protestamur quod homines ligii sui sumus, & tam nos, quam hæredes nostri eidem Domino nostro Regi, & hæredibus suis, sive in treugâ, sive in guerra, fideles erimus imperpetuum; nec a fide & servitio eorum aliquo tempore recedemus aliquo casu contingente; & tàm hæredes nostros, quàm nos ipsos ad idem volumus obligari.

In cujus rei testimonium ego Emericus de la Braunde, & ego Elias de Burdella pro nobis, & etiam pro prædictis Pontio & Petro, præsenti scripto Sigilla nostra appossuimus.

Et mandatum est Dictatoribus Treugæ, ex parte Regis constitutis, quod ipsos tanquam fideles homines protegant.

** De fœdere ineundo inter Regem, & quosdam Pictavenses.* * I. 420.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Pat. & Cart. 27. H. 3. m. 18.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod potestatem dedimus Radulpho filio Nicolai, Hugoni de Vivon, & Petro Chaceport, tractandi de fœdere, & firmandi fœdus inter nos, & Galfridum de Moretain. & Elyam Gunband de Cunak, & omnia, quæ prædicti fideles Regis nostri in fœdere illo tractando duxerint facienda, nos illa firmiter observabimus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Burdeg. septimo die Februarii.

Carta Dotis Dominæ Reginæ.

Ann. D. 1243. An. 27. H. 3. Pat. & Cart. 27. H. 3. m. 3.

REX Archiepiscopis, &c. salutem.

Sciatis nos concessisse, & hac Carta nostrâ confirmasse, pro nobis, & hæredibus nostris, dilectæ Reginæ nostræ Alienoræ, filiæ Comitis Provinciæ, quod ipsa, nomine dotis, si de nobis humanitùs contingat, habeat toto tempore vitæ suæ Castrum & Burgum de Glouceſtriâ, cum Bertona Glouceſtriæ: Et Civitatibus Wigorniæ & Bathon; & Maneriis de Clyne & de Chiltham; retentis in manu hæredum nostrorum aliis Maneriis, quæ prius ei, cum prædictis Maneriis & Civitatibus, in dotem assignavimus per priorem Cartam nostram.

Et, loco eorumdem Maneriorum, ad opus hæredum nostrorum retentorum, assignavimus ei totum Comitatum Ceſtriæ, cum novo Castro subtus Limam: Et advocarione Abbatiæ de Rouceſtria, cum omnibus pertinentiis & libertatibus, ad eundem Comitatum & idem Castrum pertinentibus.

Quare volumus, &c.

Testibus,

P. Hereford Episcopo,
Philippo de Sauband Procuratore Ecclesiæ Valent,
Johanne filio Galfridi,
Radulpho filio Nicholai.
Philippo Basset,
Johanne Maunsell,
Paulino Penr.
Roberto de Mucegros,
Nicholao de Bolevill,
Waltero de Luton, & aliis.

Dat. per manum nostram apud Burdegaliam, 17 die Augusti.

Ann. D. 1243. Hen. 3.

De Dominico Castri de Acre-Monte.

An. 28. H. 3. Clauf. fact. in Vascon. 27. & 28. H. 3. m. 5. d.

REX, W. de Lungespee, Nicholao de Molis Seneschallo Wasconiæ, & aliis fidelibus suis cum ipsis existentibus, salutem.

Satis intellexerimus ex verbis Johannis le Gras, qui ad nos reversus est de Rege Navarum, quod idem Rex intendit tueri & manutenere Arnaldum Willielmi de Egremund contra nos, dicens Castrum Acris-montis esse de feodo suo.

Nos vero, licet sciamus quod Castrum illud sit de dominico & feodo nostro, nolumus quod guerram eidem Regi moveatis, Castrum prædictum obsidendo, antequam vobiscum & aliis fidelibus nostris de Wasconia, quos vocari fecimus quod sint ad nos apud Burdegaliam, die Martis in festo Sancti Egidii, inde tractatum habuerimus: Ad quem diem volumus quod ad nos veniatis.

Verumptamen, si ex responso Vasatensis Episcopi, & Ricardi de Clifford, quos ad dictum Regem Navarum destinavimus, audieritis quod amicabiliter erga nos se gerere voluerit, & de Castro prædicto commodum & honorem nostrum quoquo modo facere possitis, id totum discretioni vestræ, de quâ multum confidimus, omnino relinquimus, ut faciatis quod videritis expeditius inde faciendum, tam nostro, quam honori vestro conveniens.

* I. 421. * Et super eo consultius vobiscum deliberetis, & bonum & sanum consilium habeatis, antequam aliquid attemptetis, de quo certi non fueritis quod ad bonum finem perducere possitis; & super eo prudentiores esse debetis, eo quod statum partium illarum melius quam nos noviſtis.

Teste Rege apud Burdeg. 23. die Augusti.

Conventio inita inter Regem, & Ricardum Comitem Fratrem suum.

Ann. D. 1243. An. 28. H. 3. Pat. 28. H. 3. n. 1. d.

ANno Regni Henrici Regis, filii Regis Johannis, 28. in Crastino Sancti Andreæ Apostoli apud Westm. convenit inter ipsum Dominum Regem ex una parte; & Comitem Ricardum fratrem suum ex alterâ, super omnibus demandis & juribus, quæ idem Comes dicebat se habere in omnibus terris, Castris, Comitatibus, honoribus, & feodis Militum, tàm in Anglia, & Hibernia, quàm in partibus transmarinis, & cysmarinis ubique, quæ bonæ memoriæ Dominus Johannes Rex, pater ipsorum Domini Regis & Comitis, unquam tenuit, quamdiu fuit Comes, & de quibus omnibus idem Comes suppossuit se voluntati & dispositioni ipsius Domini Regis fratris sui: Videlicet, quod ipse Comes, pro se, & hæredibus suis, remisit & quietum clamavit ipsi Domino suo Henrico Regi Angliæ & hæredibus suis omnes demandas, actiones, totum jus & clamium, quod habuit, usque ad prædictum diem Sancti Andreæ, in omnibus terris, castris, comitatibus, honoribus & feodis Militum, tàm in Angliâ & Hiberniâ, quàm in partibus transmarinis & cismarinis ubique, quæ bonæ memoriæ Dominus Johannes Rex, pater ipsorum Domini Regis & Comitis, unquam tenuit quamdiù fuit Comes.

Salvis eidem Comiti Ricardo & hæredibus suis Comitatu Cornubiæ, Honore Walyngford, & Honore de Eye, cum omnibus Castris, Villis, Advocationibus Ecclesiarum, & omnibus eorum aliis pertinentiis, & omnibus terris, quas idem Comes tenebat die, qua facta fuit hæc conventio, secundum tenorem Cyrographi, confecti inter ipsum Dominum Regem, & ipsum Comitem, tangentis ipsum Comitem, & Dominam Senchiam uxorem suam, & hæredes ex eorum corporibus procreatos.

Et præterea, idem Comes pro se & hæredibus suis, remisit, & quietum clamavit ipsi Domino Regi, & hæredibus suis, totum jus & clamium, quod habuit in Wasconia, occasione donationis quam idem Dominus Rex eidem inde fecit apud Xancton. vel alia ratione, nisi ei de novo Wasconiam, ex mera liberalitate, conferret.

Et, pro hac remissione & quieta clamantia, idem Dominus Rex, ex mera & libera voluntate sua, concessit, pro se & hæredibus suis, quod ipse, vel hæredes sui dabunt prædicto Comiti, & Senchiæ, uxori suæ, & hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, quingentas libratas terræ de excaetis quæ eidem Domino Regi Angliæ, vel hæredibus suis, accident, vel accidere poterunt in Anglia.

Et hoc facient quamcito excaetæ illæ acciderint (exceptis castris & antiquis Dominicis, ad Coronam ipsius Domini Regis spectantibus) & hoc per extensionem, faciendam per Sacramentum 12. tàm Militum, quàm aliorum liberorum, & legalium hominum de Vicineto illo, ubi excaetæ illæ acciderint; ita tamen quod idem Dominus Rex, vel hæredes sui nullam excaetam dabunt, vel alicui assignabunt, vel in manibus suis retinebunt, priusquam eidem Comiti, & Senchiæ & hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, prædictæ quingentæ libratæ terræ plenarie, secundum quod prædictum est, fuerint assignatæ;

Habendas & tenendas eidem Comiti & Senchiæ, & hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, de ipso Domino Rege & hæredibus suis, per servitia, quæ ad prædictas terras pertinent.

Si autem prædictus Comes de corpore ipsius Senchiæ hæredem non habuerit, tàm idem Comes, quàm eadem Senchia, tota vita utriusque ipsorum, Comitis & Senchiæ, tenebit prædictas quingentas libratas terræ de ipso Rege, & hæredibus suis, per servitia prædicta; ita tamen quod, post mortem utriusque ipsorum, Comitis & Senchiæ, si hæredem de se non habuerint, prædictæ quingentæ libratæ terræ solutæ, quietæ, & integræ, sine aliqua calumpnia & clamio aliorum hæredum ipsorum Comitis & Senchiæ,

* I. 422. * revertentur ad ipsum Dominum Regem, & hæredes suos.

Interim autem concessit idem Dominus Rex, pro se, & hæredibus suis, prædictis Comiti & Senchiæ, & hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, mille marcas argenti singulis annis, percipiendas ad Scaccarium suum London. ad duos terminos anni, viz. quingentas marcas ad Pascham, & quingentas marcas ad festum Sancti Michaelis; Ann. D. 1243. Hen. 3.

Ita tamen quod, quandocumque idem Dominus Rex, vel hæredes sui, aliquid inceperint assignare prædictis Comiti & Senchiæ, vel hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, de prædictis quingentis libratis terræ, tunc, secundum valorem & quantitatem illius assignationis per extensionem secundum quod prædictum est, decrescet numerus solutionis prædictarum mille marcarum ad scaccarium:

Videlicet, si centum libratæ terræ assignentur in formâ prædictâ, tunc decresceret numerus solutionis ducentas marcas ad scaccarium: Et si plus, plus; si minus, minus. Ex quo autem eisdem Comiti, & Senchiæ, & hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, prædictæ quingentæ libratæ terræ plenarie, ut prædictum est, assignentur, extunc erunt idem Dominus Rex, & hæredes sui quieti à solutione prædictarum mille Marcarum per annum imperpetuum.

Concessit etiam idem Dominus Rex, pro se, & hæredibus suis, quod quotiescumq; assignaverint eidem Comiti, & Senchiæ, & hæredibus de corporibus ipsorum Comitis & Senchiæ procreatis, aliquam excaetam, quod conficient eis inde cartam suam de Feofamento; & in fine totius prædictæ assignationis quingentarum libratarum terræ, secundum quod prædictum est, conficient eis similiter unam cartam de feofamento, in qua summatim omnes excaetæ illæ continebuntur.

In cujus rei testimonium tàm idem Dominus Rex, quàm prædictus Ricardus huic scripto, in modum Cyrographi confecto, sigilla sua apposuerunt.

Hiis Testibus Venerabilibus Patribus,

W. Eborum Archiepiscopo Angliæ Primate,
R. Cycestrensi Cancellario Domini Regis,
W. Karleolensi,
P. Herefordensi, Episcopis:
Willielmo de Cantilupo,
Johanne filio Galfridi,
Radulpho filio Nicholai,
Bertramo de Cryoyl,
Hugone de Vivon,
Philippo Basset,
Roberto Passelewe,
Johanne Maunsell,
Magistro Henrico de Secus,
Gwidone de Russilum,
Arnaldo de Sancto Romano,
W. de Eborum Præposito Beverlaci,

Et aliis.

De Conductu pro Filio Regis Conactiæ.

Ann. D. 1243. An. 28. H. 3. Pat. 28. H. 3. n. 13.

FEdlinius Ocancanir filius Regis Conactiæ, qui venturus est in Angliam ad loquendum cum Rege, habet litteras de conductu, duraturas à Natale Domini, anno, &c. 28. usque in unum annum completum.

Teste Rege apud Windes. 15 die Decem.

Pro Baronibus de London. de servitio de Butillaria.

Ann. D. 1243. An. 28. H. 3. Pat. 28. H. 3. m. 12.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod servitium de Butillaria nostra, quod Barones nostri de London nobis fecerunt, die Dominica in festo Sanctæ Ciciliæ, anno, &c. 28. apud Westm. quando R. Com. Pictaviæ & Cornubiæ desponsavit Senchiam filiam Comitis Provinciæ, nobis ad instantiam nostram gratis fecerunt, & non ex aliquo debito.

Et, ne eis & hæredibus eorum, imposterum aliquod præjudicium possit inde generari, has litteras nostras eisdem Baronibus fieri fecimus Patentes.

Teste ut supra.

* *Pro Marchione Provinciæ.* * I. 423

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Pat. 25. H. 3. m. 10.

REX omnibus, &c. salutem.

Noverit universitas vestra nos mutuo concessisse dilecto patri nostro R. Berengar. Comiti & Marchioni Provinciæ & Comiti Forkalcuier, quatuor millia marcarum sterlingorum, quorum duo millia sine dilatione ei habere faciemus in quindena Paschæ anno, &c. 28. & alia duo millia in quindena Sancti Michaelis anno eodem.

Pro quo mutuo, ei concesso, quinque castra sua, quæ tunc assignati nostri voluerint eligere, nobis titulo pignoris obligavit, secundum formam inter nos, & certum Procuratorem Comitis memorati confectam.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 10 die Januarii.

Bulla hortatoria ad Regem de cruce assumenda pro Terra Sancta, cum pollicitatione plenariæ veniæ peccaminum.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Ex Augr.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, Salutem & Apostolicam benedictionem.

Terra Sancta, Christi respersa sanguine, post gravia suæ crebræ desolationis excidia, post ipsius continua, de frequenti suorum strage, lamenta, nunc duriùs sentit manus inimicæ flagellum, nunc luget

Ann. D. 1244. Hen. 3. get amariùs, & interni doloris acumen altioris voce lamentationis exponit; & nos acribus ejus compuncti lacrimis, & validis clamoribus excitati, una cum ipsa, suæ nostræ persecutionis conterimur malleo, suosque nostros miserabiles casus secum pariter deploramus.

O quam dolendum a fidelibus omnibus, quod locus, Christi sanctificatus præsentia, blasphemantium ipsum residentia prophanatur! Quam gemendum quòd terra, in quâ genus humanum de vetustæ captivitatis jugo liberatum extitit, in ignominiosam redigitur servitutem! O quam improperiosum Christianorum obprobrium, & obprobriosum improperium, quod ubi Dei filius, temporali morte crucis, de perpetuæ cruciatu mortis ipsos eripuit, ibi acerbitate blasphemiarum, & impietatum cruciatur orrore! O quam inextimabile dampnum, quod prædecessores nostri, quorum attenta, & studiosa sollicitudo illi terræ non defuit, inaniter quasi circa defensionem ejus vigilasse videntur! Quod populus Christianus, cujus terra ipsa sudore multotiens, pro suâ emisso subventione, maduit, cujusque sanguine rubuit sæpè sparso, vacuos ferè pertulisse labores, sumptusque inutiles propter hoc cernitur subiisse!

Ecce siquidem Choresminorum gens perfida, de suæ regionis finibus repente prosiliens, & in robore grandis exercitûs terras ante faciem suam depopulans universas, Civitatem Sanctam Jerusalem nuper, post duræ obsidionis angustiam, occupavit; in Christicolas, habitatores ipsius, convertentes se ad fugæ refugium, sic orribiliter virus suæ feritatis effundens, ut omnes pariter gladii ore deglutiens, aspersione cruoris eorum camporum planitiem irrorârit; &, quod intima nostri cordis, amarioris tristitiæ telo, ferit, omnemque fidelem offensæ debet immanitate compungere, ad sanctum venerandumque salvatoris Sepulchrum sui furoris extensâ irâ, manuque in ipsum injectâ sacrilegâ, illud, proh dolor! asseritur violasse; ut animi sui rabies, ad Christi contumelias inflammati, loca etiam, in quibus corporaliter affuit, intemerata non deserat; sed, dissipatis eis, omnem in mentibus fidelium, circa illa, fervorem devotionis extinguat, & ad Templum Domini continuata sævitia, illud tanto enormiùs incepit diruere, quanto ardentiùs normam dissolvere Christianæ religionis intendit, & orthodoxæ fidei quassare structuram.

Alia quoque, auditu stupenda, fertur gens ipsa in illis partibus orribili crudelitate patrasse, quæ tibi, plenam super hiis certitudinem non habentes, omissius intimare, sed a veritate utinàm longè fiant, ut ea non oporteat nuntiari.

Ha! quem fidelem tam dira terræ jamdictæ oppressio non affligit? Ha! quem Christicolam tot etiam atroces injuriæ Christi non
* I. 424. commovent? relinqueturne *gentis illius impietas impunis, & permittetur liberè sævire mucrone? Nonnè contra ipsam devotionis zelo mens Christiani cujuslibet accendetur, cor munietur constantiæ clypeo, & dextera gladio armabitur ultionis? Expedit quippe gentis ejusdem potentiæ potenter & celeriter repugnari, nè ad aliarum exterminium regionum processum habeat expeditum.

Serenitatem itaque regiam monemus, rogamus, & hortamur attentè, ac obsecramus per sanguinem Jehu Christi, quatinús, considerato provide quod quanto plus a Domino recepisse nosceris, tanto magis ejus obsequiis es obligatus, suamque fidem animosius & constantius defensare teneris, in succursum terræ præfatæ, contra gentis memoratæ perfidiam ferventer exurgens, sic ei festinanter & efficaciter, in tantæ necessitatis articulo, subvenire procures, quod tuo & aliorum interveniente subsidio, de pollutis infidelium manibus eripi valeat, & cultui, favente Domino, totaliter restitui Christiano.

Nos enim de Omnipotentis Dei misericordiâ, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, auctoritate confisi, ex illâ quam nobis, licet indignis, Deus ligandi atque solvendi contulit, potestate, omnibus, qui laborem istum in propriis personis subierint & expensis, plenam suorum peccaminum, de quibus veraciter fuerint corde contriti, & ore confessi, veniam indulgemus, &, in retributione justorum, salutis æternæ pollicemur augmentum.

Eis autem, qui non in propriis personis illuc accesserint, sed in suis duntaxat expensis, juxta facultatem & qualitatem suam, viros idoneos destinaverint; & illis similiter qui, licet in alienis expensis, in propriis tamen personis accesserint, plenam suorum concedimus veniam peccatorum.

Hujus quoque remissionis volumus, & concedimus esse participes, juxta quantitatem subsidii, & devotionis affectum, omnes qui, ad subventionem ipsius terræ, de bonis suis congrue ministrabunt, aut consilium ad hoc, & auxilium impenderint oportunum.

Volumus etiam crucesignatos illo privilegio, eâque immunitate gaudere, quæ in generali concilio continentur.

Ad subveniendum autem ipsi terræ, totius diligentiæ studium ac opem, & operam, quas poterimus, impendemus.

Dat. Lugdun. 10. Kal. Febr. Pontificatus nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Littera Akenwillo de le Sparr, quod Wasconiam defendat contra invasionem Regis Navarræ.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Claus 28. H. 3. m. 12. d.

REX Akenwillo de le Spatr salutem.

Recens memoria, quam continue tenemus in animo nostro, de fideli servitio, quod nobis impendistis, oculis nostris videntibus cum essemus in terra nostra Wasconiæ, jocundos nos efficit, & de fidelitate vestra plenius confidentes.

Non dubitamus enim quin affectionem, quam circa nos exercuistis in præsentia nostra, nobis absentibus continuare velitis.

Hinc est quod fidelitatem vestram duximus confidenter exorandam, licet ipsam non dubitemus satis esse rogatam, quatinus dilecto & fideli nostro Nicholao de Molis Senescallo nostro Wasconiæ, ad negotia nostra feliciter in partibus illis expedienda, viriliter assistere, & consilium & auxilium, more solito, efficaciter impendere velitis. Ann. D. 1244.

Ita quod, sicut, ex præterito servitio vestro, nobis impenso, vobis sumus astricti ad condignam remunerationem; sic & ex futuro vobis fortius astringamur: Quoniam, inter omnes fideles nostros, dominationi nostræ subjectos, de vobis, & aliis probis hominibus nostris Wasconiæ, firmiorem gerimus fiduciam, & fortiori dilectione amplexamur. Hen. 3.

Et, quia audivimus quod Rex Navarum proponit invadere terram nostram Wasconiæ, vobis mandamus & rogamus attente quatinus, sicut nos diligitis, & in fide, qua nobis tenemini, omnem diligentiam, quam poteritis, apponatis ad defensionem terræ nostræ prædictæ, unà cum Senescallo nostro, cui Consilium & auxilium ad hoc efficaciter impendatis.

Ita quod honor noster & vester plenius conservetur vestrâ diligentiâ mediante, * quam debeamus specialiter commendare, & * I. 425.
vobis & vestris ad bene faciendum astringi.

Teste Rege apud Westmonasterium, vicesimo septimo die Martii.

Eodem modo scribitur omnibus Baronibus Wasconiæ.

Bulla qua immunitates & jura Regia confirmantur.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, illustri Regi Angliæ, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Regni Angliæ honores & jura eo sollicitiùs firma & illibata conservari cupimus, quo Regnum ipsum, inter alia, specialis dilectionis prærogativâ complectimur, & ejus commoda ferventioi desiderio affectamus.

Ea propter, carissime in Christo fili, precibus, quas dilectus filius, Magister D. de Sancto Martino, Nuncius tuus, nobis ex tua parte porrexit, grato concurrentes assensu, magnitudini tuæ immunitates, & alia jura regia, quæ in Ecclesiis obtines, sicut ritè illa possides, & usus hactenùs es eisdem, auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Dat. Lugdun. septimo Id. Aprilis, Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo pendente a filis sericis flavi rubeique coloris.

Bulla pro Rege contra Davidem Principem Norwalliæ, & ejus absolutionem a juramento Regi Angliæ præstito.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Elien. & Karleolen. Episcopis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Exposuit nobis dilectus filius Magister Laurentius de Sancto Martino, Nuncius carissimi in Christo filii nostri Angliæ Regis illustris, quòd nobilis vir David, qui se pro Principe Norwalliæ gerit, cujusque progenitores vassalli Regum Angliæ, Prædecessorum Regis ipsius, a tempore, cujus non extat memoria, extiterunt, nobis falsò suggerens quòd Romanæ Ecclesiæ, a suis parentibus, datus fuerat in alumpnum, dictusque Rex eum, quòd suis pareret mandatis, jurare compulerat per vim & metum, qui cadere poterat in constantem, ad de Haberconnuum & de Keni. Abbates Cistercienses ordinis, Bangorensis Diocæsis, nostras obtinuit litteras destinari, ut eum, ab hujusmodi juramento penitùs absolventes, interdicti & excommunicationis sententias, siquæ, hac occasione, in ejus personam, vel terram forsitan essent latæ, absque difficultate relaxare curarent.

Undè, cùm ex hoc ipsi Regi dispendium, & eidem Regno scandalum possint gravia generari, petùt idem Magister, super hiis, a nobis paterna sollicitudine provideri.

Volentes igitur tot imminentibus periculis obviare, fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinùs quicquid per præfatos Abbates in hujusmodi negotio, dictarum auctoritate litterarum, est actum, in irritum revocantes, siquid ulteriùs, per eosdem, in negotio ipso attemptari contigerit, denuncietis illud penitùs non tenere.

Siquid verò juris præfatus David super hiis habere se putat, nos eidem justitiam non negabimus, cum fuerimus requisiti.

Quòd, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominùs exequatur.

Dat. Lugdun. septimo Id. Aprilis, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sigillo plumbeo a filo canabeo.

---

* *Bulla de provisionibus excusatoria, & quod non intendit providere de beneficiis, in quibus Laici habent jus patronatus.* * I. 426.

Ann. D. 1244. An. 28. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Sedes Apostolica, mater tua, inter Reges catholicos, & Princi-

Ann. D. 1244. *Hen.* 3. pes christianos, personam tuam specialitèr gerens in visceribus caritatis, in proposito firmo habet & votis eam, quantùm cum Deo potest, in omnibus honorare; ac Regni tui libertates, & jura inviolabiliter conservando hiis, quæ ad Regium pertinent commodum & augmentum, favorabilitèr imminere; propter quod decet Celsitudinem Regiam, quod tu, tanquam filius in Domino benedictus, erga Romanam Ecclesiam reverentiam habeas filialem, & in ejus beneplacitis exequendis, te favorabilem exhibeas & benignum.

Sane cogimur non modicum ammirari quòd, sicut nuper nostris est auribus intimatum, Regia magnitudo, ad suggestionem quorundam, & specialiter nobilium Regni tui, dilecto filio Magistro Martino, Cameræ nostræ Clerico, Nuncio nostro inhibuit, per Nuncios speciales, nè auctoritate nostrâ, in Regno tuo, ad provisionem procederet aliquorum, donec, super hoc, tibi nostrum beneplacitum scriberemus; & quasdam excommunicationum & suspensionum sententias, per eum in quosdam religiosos & alios, provisionum occasione quarundam, auctoritate nostrâ prolatas, nullâ prorsus satisfactione præmissâ, feciste pro tuæ voluntatis arbitrio relaxari.

Verùm quamvis libentèr, super hoc, voluntati Regiæ deferremus, & firmitèr intendamus in hiis & aliis preces Regias imposterum exaudire, licet etiam, in Ecclesiarum gravaminibus, nos ipsi gravemur; quia tamen hiis, qui Ecclesiæ, tempore adversitatis ipsius, fideliter adhæserunt; & aliis, qui nostris & Apostolicæ sedis obsequiis immorantur, quadam necessitate compellimur providere, serenitatem Regiam, de qua plenam fiduciam obtinemus, rogamus, & hortamur attentè quatinùs, diligentèr attendens quòd de beneficiis illis, in quibus laici jus obtinent patronatus, nunquam adhuc mandavimus alicui provideri (honorem Regium, & illorum jura servare volentes penitus illibata) filialis devotionis fervore succensus, quòd dictus Nuncius noster mandatum nostrum libere, in hujusmodi provisionibus, exequatur, benignitate solita patiaris; preces nostras taliter impleturus, quod nos magnificentiæ Regiæ grata vicissitudine respondere meritò debeamus.

Dat. Lugdun. quarto Id. Aprilis, Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Littera Donnaldo Regi de Tercher. pro succursu ejus contra Regem Scotiæ.

Ann. D 1244. *An.* 28. *H.* 3. *Claus.* 28 *H.* 3. *m.* 7. *d.*

REX Donnaldo Regi de Terchernull. salutem.

Cùm, provocante nos injuria Regis Scotiæ, jam nos præparaverimus insurgere in ipsum, pro pluribus transgressionibus, quas nobis fecit, ulciscendis, nisi ipsas gratis nobis emendare voluerit, de dilectione vestra confidentes, quod in hac expeditione nostra auxilium vestrum nobis denegare non velitis,

Vobis mandamus rogantes, quatenus unà cum Justiciario nostro Hiberniæ, & aliis fidelibus nostris Hiberniæ, qui in proximo ad partes Scotiæ venturi sunt, ad inimicos nostros ibidem gravandos, talem & tam potentem succursum nobis impendere velitis, personaliter veniendo cum ipsis, bona gente muniti, quod in necessitate vestra ad nos confidentius confugere debeatis.

Nosque, pro succursu vestro, ad preces nostras nobis impendendo, gratiam, quam a nobis petieritis, libentius vobis teneamur impertiri, cum speciali gratiarum actione.

Teste Rege apud Stannford, septimo die Julii.

* I. 427. * *Eodem modo scribitur,*

Felmino filio quondam Regis,	*Mac O. Calmery,*
Oraly,	*Conehor O. Brin. fil. Dunecan*
Ubaulur.	*Carbrach. de Thodmend.*
Bren Onel Regi de Kinelun.	*Cormacleth an. Marcardhy de Dessenon.*
O. Chatan.	
Ohynery,	*Ros Ofalaner de Dessia.*
Donenald Mackdaniel,	*Ricardo Machermekan de Dessia,*
Mac. Anegus,	*Cort. Othenuer de Fermuy,*
Mac. Kartan.	*Shonethor Olaffercy de Corrac,*
Mac. Gilemuri,	*Macthulaner Okellic de Ochonyl,*
Gfflen Regi de Turteri,	*Murchod. Macbrin. de Natherlak.*
Mac. Machanen.	

De Treugis cum Davide filio Lewelini capiendis.

Ann. D. 1244. *An.* 28. *H.* 3. *Pat.* 28. *H.* 3. *m.* 3.

REX omnibus, &c. Sciatis quod potestatem dedimus dilecto & fideli nostro Johanni Extraneo, & dilectis nobis in Christo Abbati de Hagheman, & Priori de Wenlac. ineundi treugas cum David filio Lewelini quondam Principis Norwalliæ, nepote nostro, in modo & in forma, quos prædictus fidelis noster Johannes Extraneus viderit expedire; ratum & gratum habituri quicquid de treugis prædictis capiendis duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Notingham, 15 die Julii.

Bulla de non derogando privilegiis Regiis.

Ann. D. 1244. *An.* 28. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Sunt, non inmeritò, laude digni, & favoris præsidio extollendi, qui Dominorum suorum negotiis fideliter & utiliter procurandis insistunt studio diligenti. Ann. D. 1244.

Tua itaque noverit Celsitudo dilectum filium Magistrum Henricum de Secusia Antiplican. Præpositum, Capellanum nostrum, sollicitudinis diligentia, cura vigili, ac importunitatis instantia penès nos & fratres nostros, circa tua, & maximè circa Wintonienses, Norwicenses, & Bathonienses, Ecclesiarum negotia, juxta tui voti desiderium, promovenda, sic quod nichil de contingentibus omiserit, institisse. *Hen.* 3.

Cæterùm quia Regni tui statum, honorem & jura quærimus illibata servari, cum te, veluti Principem Ecclesiæ prædilectum, sinceritatis amore ac zelo rectitudinis prosequamur, nolumus nec intendimus per ea, quæ circa prædicta negotia facta per nos, vel alium extiterunt, tuis privilegiis, vel laudabilibus consuetudinibus Regni ejusdem generari præjudicium, vel in aliquo derogari.

Dat. Januæ, undecimo Kalend. Augusti, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.

Bulla de subsidio a Clero Regi impendendo.

Ann. D. 1244. *An.* 28. *H.* 3.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, Episcopis, & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Archidiaconis, Decanis, ac aliis Ecclesiarum Prælatis, & Clericis per Regnum Angliæ constitutis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Debet mater Ecclesia hos, qui regali præminent dignitate, illa prærogativa favoris prosequi, & ea muneris gratia prævenire, quòd in ipsius devotione potestas Regia semper serveat, & ad ejus, per consequens, subjectorum obsequia pervigil habeatur.

Cum igitur, inter Reges cæteros orbis terræ, carissimum in Christo filium nostrum, Regem Anglorum illustrem, singularis dilectionis brachiis amplectamur; qui, veluti Princeps catholicus * & devotus, Romanam Ecclesiam, matrem suam, filiali subjectione & obsequiosa devotione sic semper studuit venerari, quòd nequaquàm ab ipsius beneplacitis declinaret; * I. 428.

Quin immo, quæ ipsi grata novit & placita, sollicitudine prompta peregit; non est mirum, immo condecens est & dignum, si ipsius petitionibus faciliùs annuamus; si honoris ipsius & statûs quæramus gloriam & augmentum; si ad quod affectus ipsius dirigitur, nostræ liberalitatis affectus consonet in id ipsum.

Sanè, cum idem Rex, sicut ex parte ipsius fuit propositum coram nobis, pro quibusdam magnis & arduis, quæ sibi imminebant, negotiis, adeò subierit gravia, & subire adhuc ipsum oporteat onera expensarum, quod vestræ subventionis indigere subsidiò plurimùm dignoscatur,

Universitatem vestram rogamus, monemus & hortamur attentè, per Apostolica vobis scripta mandantes, quatinus, attendentes prudentèr, quòd vos decet & convenit, eò libentiùs ipsius Regis supportare labores, & gravamina relevare, quo minùs posset, sine vestri status & honoris dispendio, alicujus egentiæ, vel incommoditatis onere prægravari, sibi, de vestris redditibus, honestum subsidium liberalitèr conferatis, ut idem expensarum ipsarum, vestræ subventionis propitiante dextera, perferre leviùs onus possit;

Vosque proinde vobis ejusdem Regis, cujus bonorum estis participes, honoris & gloriæ non expertes, favorem & gratiam quibus proculdubio indigetis, valeatis futuris temporibus vendicare, & nos, qui haberi volumus, ex hoc, ad vestræ & vestrarum Ecclesiarum commoda promptiores, devotionis vestræ promptitudinem non immeritò commendemus.

Dat. Januæ, 4 Kal. Augusti, Pontificatûs nostri anno secundo.

Charta Regis Scotiæ.

Ann. D. 1244. *An.* 28. *H.* 3.

ALexander, Dei gratia, Rex Scotiæ, omnibus Christi fidelibus hoc scriptum visuris, vel audituris, salutem.

Ad vestram volumus pervenire notitiam, nos pro nobis & hæredibus nostris concessisse, & fideliter promisisse, charissimo & ligio Domino nostro Henrico Tertio, Dei gratia, Regi Angliæ illustri, Domino Hyberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, & ejus hæredibus, quod in perpetuum bonam fidem ei servabimus pariter & amorem:

Et quod nunquam aliquod fœdus inibimus per nos, vel per aliquos alios, ex parte nostra, cum inimicis Domini Regis Angliæ, vel hæredum suorum, ad bellum procurandum vel faciendum, unde damnum eis vel Regnis suis Angliæ, & Hyberniæ, aut cæteris terris suis eveniat, vel possit aliquatenus evenire, nisi nos injuste gravent;

Stantibus in suo robore conventionibus inter nos & dictum Dominum Regem Angliæ initis ultimo apud Eboracum, in præsentia Domini Ottonis, tituli Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Diaconi Cardinalis, tunc Apostolicæ sedis Legati in Anglia; & salvis conventionibus factis super matrimonio contrahendo, inter filium nostrum & filiam dicti Domini Regis Angliæ.

Et, ut hæc nostra concessio & promissio, pro nobis & hæredibus nostris, perpetuæ firmitatis robur obtineant, fecimus jurare in animam nostram Alanum Ostiarium, Henricum de Bailloil, David de Lindesele, Willielmum Giffard, quod omnia prædicta, bona fide, firmiter & fideliter observabimus.

Et similiter jurare fecimus venerabiles patres David, Willielmum, Galfridum, & Clementem, Sancti Andreæ, Glasconensem, Dunkeldensem, & Dublamensem, Episcopos.

Et præterea fideles nostros, Patricium Comitem de Dumbar, Malcolmum Comitem de Fife, Malisium Comitem de Stratherne, Wal-

Ann. D. 1244. *Hen.* 3. Walterum Cumin de Meneteth, Willielmum Comitem de Maro, Alexandrum Comitem de Buchan, David de Haſtingia Comitem Athorl, Robertum de Bruis, Alanum Oſtiarium, Henricum de Bailloil, Rogerum de Mumbri, Laurentium de Abrinthia, Richardum Cumin, David de Lindeſie, Richardum Siward, Willielmum de Lindeſia, Walterum de Moravia, Willielmum Giffard, Nicolaum de Sully, Willielmum de Veteri Ponte, Willielmum de Bevire, Aleumum de Meſue, David de Graham, & Stephanum de Smingham, quod, ſi nos, vel hæredes noſtri, contra conceſſionem & promiſſionem prædictam, quod abſit, venerimus, ipſi, & hæredes eorum, nobis, & hæredibus noſtris, nullum, contra conceſſionem & promiſſionem prædictam, * auxilium vel conſilium impendent, aut ab aliis pro poſſe ſuo impendi permittent. * I. 429.

Imo bona fide laborabunt erga nos & hæredes noſtros, ipſi & hæredes eorum, quod omnia prædicta a nobis & hæredibus noſtris, necnon ab ipſis & eorum hæredibus firmiter & fideliter obſerventur in perpetuum.

In cujus rei teſtimonium, tam nos, quam prædicti Prælati, Comites & Barones noſtri, præſens ſcriptum ſigillorum noſtrorum appoſitione roboravimus.

Teſtibus Prælatis, Comitibus, & Baronibus ſuperius nominatis, anno Regni noſtri, &c.

Iſta ſigna appoſita fuerunt incontinenti, ſcilicet Regis Scotiæ Alexandri, Willielmi de Bevire, Willielmi de Veteri Fonte, Willielmi de Lindeſia, Stephani de Smingham.

Aliorum ſigilla appoſita fuerunt poſtea. Et ipſum ſcriptum Regi Anglorum tranſmiſſum, ad natale Domini proximo ſequens, per Dominum Priorem de Thinemua.

De pactionibus inter Regem & Scotiæ Regem confirmandis.

Ann. D. 1244. *An.* 28. *H.* 3. *Pat.* 28. *H.* 3. *m.* 2. REX omnibus, &c. ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra quod ſacramentum, quod dilectus frater & fidelis noſter Ricardus Comes Pictaviæ & Cornubiæ fecit apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, pro pactionibus, inter nos & Regem Scotiæ factis, ibidem confirmandis, idem fecit per præceptum noſtrum:

Et ei firmiter præcepimus quod dictum ſacramentum ſuum inviolabiliter obſervet.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, 13 die Auguſti.

Et mandatum eſt Domino Regi Scotiæ, quod illud Caſtrum ei liberet.

De Alexandro Rege Scotiæ ſe cum Rege pacificante.

Ann. D. 1244. *An.* 28. *H.* 3. *Clauſ.* 28. *H.* 3. *m.* 7. *d.* REX G. de Prendegraſt, ſalutem.

Licet de fideli ſervitio veſtro prius plurimum confideremus, tamen inde de cætero, ſi fieri poſſit, plus confidemus, eo quod in negotio noſtro ad ſervitium noſtrum ita potenter accinxiſtis, parati ad mandatum noſtrum inimicos noſtros gravare, & terras eorum viriliter invadere.

Super quo vobis uberes referimus gratiarum actiones; pronam habentes voluntatem vos, pro tempore, condigne reſpicere, & pro meritis multipliciter honorare.

Quia vero Alexander, Rex Scotiæ illuſtris, ad honorem & placitum noſtrum, & Magnatum noſtrorum, ſe nobiſcum pacificavit, bene poteſtis, ad præſens, ad propria remeare.

Rogamus tamen attentius fidelitatem veſtram, quatenus vos præparetis, ad ſervitium noſtrum, contra æſtatem futuram, ac inimicos noſtros invadendos, quando & ubi vobis ſcire faciemus; ita quod multiplices honores, & dignas remunerationes a nobis inde merito reportare debeatis.

Teſte ut ſupra.

De protectione pro Rege Conatiæ.

Ann. D. 1244. *An.* 29. *H.* 3. *Pat.* 29. *H.* 3. *m.* 1. FEthel Rex Conatiæ habet litteras de protectione, duraturas usque ad proximum adventum Regis in Hibernia.

Teſte Rege apud Gounock in Caſtris, viceſimo primo die Octobris.

---

* *De Davide filio Lewelini excommunicando.* * I. 430.

Ann. D. 1244. *An.* 29. *H.* 3. *Clauſ.* 29. *H.* 3. *m.* 19. *d.* REX W. eadem gratia, Wigorniæ Epiſcopo ſalutem.

Cùm David filius Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, ſubmiſerit ſe, & omnes alios Walenſes, qui ſibi adhærerent, & eorum terras juriſdictioni venerabilium patrum Cantuarienſis Archiepiſcopi, & quorumdam ſuffraganeorum ipſius, vel aliquorum ex ipſis in ſolidum, quorum nos ipſi examen eligere vellemus, quod, ſi a forma pacis, inter nos, & ipſum initæ, aliquando reſiliret, liceret eiſdem Archiepiſcopo & Epiſcopis, vel quibuſdam eorum, quos nos eligeremus, per ſententias excommunicationis & interdicti ipſum David, & alios Walenſes, ſibi adhærentes, cohercere, donec ad condignam ſatisfactionem venirent, & ſuper hoc corporale præſtitiſſet ſacramentum;

Nos, quia prædictus David, cum quibuſdam complicibus ſuis, terram noſtram & Baronum noſtrorum, ſpreta ſacramenti ſui religione, hoſtiliter invaſit, cohercionem ſuper hoc invocavimus venerabilium patrum B. Cantuar Electi, & P. Hereford Epiſcopi, qui cum profecti ſunt ad curiam Romanam, ſuam vobis juriſdictionem in hac parte per litteras ſuas patentes, quas vobis mittimus, ſimul cum tranſcripto litterarum ipſius David, demandaverunt exequendam. Ann. D. 1244. *Hen.* 3.

Super quo paternitatem veſtram rogamus, quatinus prædictum David, & complices ſuos, & fautores debitâ feriatis, auctoritate prædicta, cohercione, ut ſuper eo, quod contra formam pacis prædictæ inter nos & noſtros attemptavit, debitam non effugiat vindictam.

Teſte apud Marleberg. viceſimo nono die Novembris.

De ſummonitione Davidis filii Lewelini.

Ann. D. 1245. *An.* 29. *H.* 3. *Ibid. m.* 16. *d.* REX J. Extraneo, Juſticiario Ceſtriæ, ſalutem.

Mandamus vobis quod litteras noſtras, quas vobis mittimus, directas David filio Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, & aliis Walenſibus, per quas eis damus in mandatis quod compareant coram nobis, in curia noſtra, apud Weſtmonaſterium, in craſtino cinerum reſponſuri, & judicium recepturi de homicidiis, incendiis, deprædationibus, & aliis tranſgreſſionibus, & dampnis, quæ perpetraverunt in Regno noſtro contra pacem noſtram,

Ipſis, per aliquos viros religioſos, modis omnibus ſub omni feſtinatione mitti procuretis; &, ex habundanti, etiam ipſos per legales homines locis, quibus videritis expedire, ſummoneri faciatis quod compareant coram nobis, in curiâ noſtrâ, memoratis die & loco, ſuper præmiſſis reſponſuri.

Et vos, ad diem prædictum, de ſummonitione prædictâ, per litteras veſtras, & per aliquos ex ipſis, per quos facta fuerit, nos certificare non omittatis; & hoc breve nobis mittatis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, ſexto die Januarii.

Eodem modo ſcribitur Johanni de Monemuth. de Wallenſibus de Sutwallia.

Mandatum eſt cuilibet Walenſium ſubſcriptorum quod compareant coram Rege, in Curia Regis Weſtmonaſt. in craſtino cinerum, reſponſuri, & judicium recepturi de homicidiis, deprædationibus, & aliis dampnis, quæ perpetrata ſunt in Regno Regis, contra pacem Regis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, ſexto die Januarii.

Baronibus de Norwallia, qui fecerunt Regi homagia.

Lewelino filio Mereduc,
Lewelino fratri ejus,
Oweyno filio Blothin,
Elyſſæ filio Jerneth.
Griffino filio Oweyn,
Lewelino filio Griffini,
Mereduk filio Madok,
Jerneyt fratri ejus,
Maddok filio Maddok de Brumfend,
Maddok filio Wenmuwen,
Lewelino filio Lewelini de Methin,
Duobus filiis Oweyn Wethan,
** Oweni filio Howel de Kyry,* * I. 431.
Calwalader Crek,
Mailgun filio Oweyl,
Mereonk filio Mailgun.

Baronibus de Sutwallia,

Mailgun filio Mailgun,
Mereduk filio Oweyn,
Mereduk filio Reſ. Screk,
Filiis Reſ. Wachan,
Reſ. filio Griffini,
Filio Morgan Gan,
Howeil Amereduk.

Littera Juſticiario Hiberniæ, de apparatu bellico contra Davidem Filium Lewelini.

Ann. D. 1245. *An.* 29. *H.* 3. *Clauſ.* 29. *H.* 3. *m.* 16. *d.* REX M. filio Geradi, Juſticiario ſuo Hiberniæ, ſalutem.

Ut de dampnis ac malis, nobis, terræ noſtræ, & hominibus noſtris illatis, per David filium Lewelini quondam Principis Norwalliæ, vos certos reddamus, præſentibus vobis duximus intimandum quod præfatus David, poſtquam pacem ſuam nobiſcum fecerat, & fœdus inierat, cum ultimò eſſemus in Wallia, tàm ſacramento, quàm ſcripto, necnon homagio firmatum,

Nobis inſciis & non præmunitis, per diffidentiam, vel alio modo ſeditioſe ſe ſubtraxit a fidelitate noſtra, &, ſecum aſſociatis fautoribus & complicibus nequitiæ ſuæ, terram noſtram, & hominum noſtrorum in Wallia, & in Marchia, deprædando, incendio tradendo, &, quod nequius eſt, quos de noſtris intercipere potuit, occidendo invalit.

Prædictis malitiis non contentus, immo Barones noſtros Walliæ, & ligios homines noſtros omnes, quos potuit ad nequitiam ſuam allicere, a fide & ſervitio, necnon & homagio noſtro fecit impudenter recedere, & ſecum non minus ſeditioſe guerrare.

Et hæc vobis duximus ſignificanda, ut vos, & cæteri Magnates, & fideles noſtri Hiberniæ, quibus eadem intimetis, de tantis opprobriis & ſeditionibus, contra nos attemptatis, ſicut nos ipſi non inmerito movemur, ſimul nobiſcum moveamini.

Et præmiſſa, quæ tam ſeditioſè contra nos, in dedecus noſtrum, perpetrata, vos animent & alios fideles noſtros ad tantam proditionem viriliter ulciſcendam.

Et, quia ad ultionem prædictorum, in æſtate futura, ſine ulteriori dilatione, nos intendimus potenter accingere & præparare, dilectioni veſtræ mandamus, firmiter injungentes in fide, qua nobis tene-

Ann. D. 1245. *Hen.* 3. tenemini, quatinus contra terminum ſupradictum provideatis vobis de Vinis, Blado, & Baconibus, retinendis ad opus noſtrum, ad exercitus noſtri ſuſtentationem mittendis ad nos, ad mandatum noſtrum.

Sciturі quod aliquem, de quo plene confidamus, a latere noſtro ad vos ante deſtinare non omittemus, qui unà vobiſcum diſponet qualiter utilius ad opus noſtrum, & ad inimicos noſtros fortius gravandos procedi debeat in negotio memorato.

Interim autem nos certificare non omittatis de quantis victualibus creditis quod confidere valeamus ad nos in Walliam deſtinandis: & ſimiliter quantam bonam gentem creditis quod extrahere valeatis a terra noſtra Hiberniæ ad veniendum in expeditionem noſtram; quam quidem conqueſtus noſtri benè volumus eſſe participem.

Ad hæc, vobis mandamus quod, ſuper præmiſſo negotio, cum Magnatibus terræ noſtræ Hiberniæ ſigillatim, & inſimul tractatum habeatis; & inquirentes intentionem ſingulorum de ſubſidio nobis faciendo; & de quibus confidere poſſumus, quod nobis in hac parte velint ſubvenire; & de quanto, & cujuſmodi ſubſidio; quos omnes in conqueſtu prædicto partes ſuas volumus largè reportare: Et ſuper hoc ſimiliter de ſingulis, & univerſis nos certificare curetis.

Talem diligentiam ad hoc negotium proſequendum & promovendum appoſituri, quod appareat in opere, quod ſit vobis cordi, dignitati noſtræ decus irrogarum ulciſci; & quod ex eo titulum perpetuum vobis adquiratis (præter dignam remunerationem & gratiam) & grates ſpeciales, quas a nobis inde reportabitis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 10 die Januarii.

---

* I. 432. ** De Treugis cum Davide Filio Lewelini.*

Ann. D. 1245. *An.* 29. *H.* 3. *Pat.* 29. *H.* 3. *m.* 8. JExtraneus Juſticiarius Ceſtriæ, & Henricus de Alditheleg. habent poteſtatem tractandi cum Nunciis David filii Lewelini, quondam Principis Norwalliæ, de Treugis capiendis inter Dominum Regem, & ipſum David, & complices ſuos.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 6 die Martii.

Et habent ipſi poteſtatem conducendi Nuncios prædictos ad conſilium Regis, & duret conductus per 15 dies poſtquam treugæ prædictæ fuerint firmatæ.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt prædictis Johanni, & Henrico, quod nullo modo capiant treugas aliquas, cum ipſo David & complicibus ſuis, diutius quàm uſque ad feſtum ſancti Jacobi Apoſtoli.

Teſte ut ſupra.

De Die aſſignata pro emendis Interceptionum contra Treugam cum Francia.

Ann. D. 1245. *An* 29. *H.* 3. *Pat.* 29. *H.* 3. *m.* 6. REX G. Rydell. Domino Blaviæ, & Petro de Burdegaliâ ſalutem.

Quia emendæ interceptionum, quæ factæ ſunt infra treugas, quæ ultimo captæ fuerunt inter illuſtrem Regem Franciæ, & nos, hactenus ceperunt dilationem, aliquando per impedimentum infirmitatis, aliquando per occupationem guerrarum, & aliorum negotiorum;

Propter quod, cùm nuper fuimus a prædicto Rege, per Nuncios ſuos, requiſiti ſuper emendis earum iuterceptionum faciendis, recollegimus diem cum eiſdem Nunciis in Octabis Apoſtolorum Petri & Pauli, loco prius per vos aſſignato ad prædictas interceptiones, hinc inde factas, emendandas, & ad emendas recipiendas; unde non eſt neceſſe quod ſitis ad præfatum locum a die Paſchæ, in tres ſeptimanas, ſicut fuit proviſum.

Mandamus autem vobis, rogantes attentius, & in fide, qua nobis tenemini, firmius injungentes, quatenus nullatenus omittatis quin, ad terminum ſupradictum, conveniatis ad emendas dictarum interceptionum, juxta formam treugarum, faciendas & recipiendas;

Scire facientes omnibus de terra noſtra, quos interceptiones illæ, vel emendæ earum tangent, quod tunc ſint ibi ad juſtitiam faciendam, & recipiendam ſecundum formam treugarum prædictarum.

Teſte Rege apud Windeſor. 21 die Aprilis.

Ad Regem Litera a Margareta Comitiſſa Flandriæ.

Ann. D. 1245. *An.* 29. *H.* 3. *Ex Bundela Literarum tempore H.* 3. EXcellentiſſimo Domino ſuo, Dei gratia, Regi Angliæ, Duci Acquitaniæ & Domino Yberniæ, ejus fidelis & conſanguinea Margareta Flandriæ & Haynoniæ Comitiſſa ſalutem, & cum omni promptitudine ſerviendi paratam ad ejus beneplacita voluntatem.

Intelleximus quod Johannes Dominus Badercl. Burgenſ. noſter Ipreſ. in veſtræ dominationis poteſtate, de quinquaginta libris ſterlingorum, in numerata pecunia, violenter extitit ſpoliatus.

Verum, cum idem Johannes ob hoc ad non modicam devenerit paupertatem, Excellentiam veſtram omni, quâ poſſumus, affectione rogamus, quatenus veſtra dignetur præcipere Majeſtas regia ut dicto Burgenſi noſtro reſtituatur ſic ablata; tantum inde facientes ut proinde veſtræ dominationi regiæ teneamur ad grates, & dictus Burgenſ. noſter preces noſtras ſibi apud vos ſentiat profuiſſe. Ann. D. 1245. *Hen.* 3.

Valeat veſtra incolumitas per tempora longiora.

Datum die Mercurii poſt Ram. Palm.

---

* *Littera Regi ab eadem ſuper Feodo ſibi ſolvendo.* * I. 433.

EXcellentiſſimo Domino ſuo H. Dei gratiâ Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitanniæ, fidelis ejus, & conſanguinea, Margareta Flandrorum & Hayn. Comitiſſa ſalutem, & quicquid poteſt ſervitii & honoris. Ann. D. 1245. *An.* 29. *H.* 3.

Serenitati veſtræ dilectos Nuncios noſtros, Walterum Militem Bacularium noſtrum, & Willielmum noſtrum Clericum, latorem præſentium, tranſmittimus, *Ibidem.*

Supplicantes quatenus ſuper arreragiis feodorum noſtrorum tàm Flandriæ quàm Haynoniæ, quibus nobis tenemini, ſecundum quod ipſi, vel alter eorum veſtræ celſitudini exponent, vel exponet, ore tenus indubitanter credere, & eadem arreragia nobis per ipſos, vel per ipſum tranſmittere dignemini, ſicut in hoc Paſcha nuper præterito aſſertive facere promiſiſtis.

Dat. Inſul. Fl. quarta poſt Octabas Paſchæ.

Bulla de Privilegio Philippo Baſſet Baroni dato.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Nobili Viro, Philippo Baſſet, Baroni cariſſimi in Chriſto Filii noſtri illuſtris Regis Angliæ, Eccleſiæ Romanæ devoto ſalutem, & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1245. *An.* 29. *H.* 3.

Illis potiſſimum gratiam ſpecialem ſedes apoſtolica conſuevit impendere, qui Nobilibus orti natalibus, & habentes in terra potentiam temporalem, grata poſſunt obſequia eidem ſedi, cum expedit, exhibere. *Ex Autogr.*

Hiis igitur in perſona tua providè circumſpectis, tuis ſupplicationibus benignius annuentes, ut liceat tibi, & uxori tuæ, ac familiæ utriuſque in Eccleſiis vel Capellis, ad quas te venire contigerit, liberè audire divina; non obſtante, ſi eædem Eccleſiæ vel Capellæ ſententiæ ſuppoſitæ fuerint interdicti (dummodo ipſi per te cauſam non dederis, vel per tuos, nec id tibi, vel ipſis contingat ſpecialiter interdici) Auctoritate tibi præſentium indulgemus;

Diſtrictius inhibentes nequis Delegatus, Subdelegatus, Executor, vel Conſervator, auctorirate ſedis apoſtolicæ, vel delegatorum ipſius, in tuam, uxoris, & filiorum tuorum perſonas excommunicationis, aut in terras tuas interdicti ſententiam, abſque mandato ſedis Apoſtolicæ ſpeciali, quod de inhibitione hujuſmodi expreſſam faciat mentionem, audeat promulgare.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis & inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugduni. 2 Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De præparatione hoſtili contra Wallenſes feſtinanda.

REX Warino de Munchanes ſalutem.

Quia de conſilio Magnatum noſtrorum, qui ſolempnitati Pentecoſtes nobiſcum interfuerunt apud Weſtmonaſterium, intendimus adire partes Walliæ, ad nos ulciſcendos de dampnis & injuriis, nobis illatis per David filium Lewelini; & complices ſuos; Ann. D 1245. *An.* 29. *H.* 3. *Clauſ.* 29. *H.* 3. *m.* 8. *d.*

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus in fide, qua nobis tenemini, vos præparetis equis, & armis, & bona gente;

Ita quod prompti ſitis & parati ad eundum nobiſcum, verſus partes prædictas, infra quindenam poſtquam de itinere noſtro verſus partes prædictas illud vobis mandaverimus;

Ita quod tam Nobis quam vobis ad perpetuum cedat honorem.

* Teſte Rege apud Weſtm. 7 die Junii. * I. 434.

Et mandatum eſt omnibus Vicecomitibus Angliæ, quod publice clamari faciant, per totam Ballivam ſuam, quod omnes illi, qui de Rege tenent, per ſervitium militare, & per Serjantiam, ad arma prompti ſint, cum equis, & armis, & toto ſervitio, quod Regi debent infra quindenam, &c.

Eodem modo ſcribitur Abbatibus, & Seneſcallis Abbatum, extra Regnum degentium, qui de Rege tenent per ſervitium militare, de ſervitio ſuo habendo infra quindenam, &c.

Littera Imperatori, de Nunciis ad Conſilium, Lugduni convocatum, miſſis. Ann. D. 1245. *An.* 29. *H.* 3. *Clauſ.* 29. *H.* 3. *m.* 9. *d.*

DOmino Imperatori Rex ſalutem.

Ille novit, qui nichil ignorat, & Imperialem Excellentiam non credimus ignorare quod honorem veſtrum totis viſceribus affectamus, ad quod fraternæ dilectionis affectio nos excitat jugiter & inducit.

Sane

Ann. D. 1245. Hen. 3.

Sane laborem animi veſtri, quo diutius laboravit, altiſſimus ſui gratia conſummabit; ſicut enim ex voluntate veſtra novimus proceſſiſſe, ad Concilium, Lugduni convocatum, Nuncios mittemus ſolempnes de Nobilioribus, & Diſcretioribus Regni noſtri: Qui, ad veſtrum honorem, ſuper pacis reformatione, per Dei gratiam, laudabiliter laborabunt, & effectum conſequentur optatum.

Veſtram igitur excellentiam exoramus quatinus præfatos Nuncios noſtros, ad veſtram præſentiam accedentes, commendatos habere velitis, & eis benignam audientiam exhibere; qui, utinam noſtro deſiderio conveniens! honoris Imperialis augmentum procurent.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 8 die Junii.

Littera Papæ de Nunciis Regis ad Concilium Lugdunenſe.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Claus. 29. H. 3. n. 9. d.

DOmino Papæ Rex ſalutem, & debitam tanto patri reverentiam & honorem.

Cum ſolempnes Nuncii noſtri, quos ad concilium, per vos in proximo celebrandum, ſicut nobis mandaſtis, duximus deſtinandos, in procinctu ſint itineris veniendi ad Curiam, & quamcito poterunt, illuc venire feſtinent;

Sanctam Paternitatem veſtram rogamus cum affectu quatinus ſi, ante adventum eorumdem Nunciorum noſtrorum, in dicto concilio contingat aliquid tractari, ſeu mentionem fieri de negotiis, noſtrorum & Regni noſtri ſtatum contingentibus, ea, ſi placet, teneri faciatis in ſuſpenſo quouſque commode ſe poſſint veſtro conſpectui præſentare.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 8 die Junii.

Mandatum Regis Prælatis ſuis, de non attemptando aliquid in Concilio prædicto contra honorem ſuum.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3 Pat. 29. H. 3. n. 5. d.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, & omnibus aliis Prælatis terræ ſuæ Angliæ, conventuris ad concilium Lugdun. ſalutem.

Vinculo Juramenti nobis eſtis, ut noſtis, aſtricti quo nobis in omnibus, ad regiam dignitatem ſpectantibus & coronam, omnem, quam poteritis, fidelitatem obſervare debetis;

Quapropter vobis mandamus in fide & fidelitate, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quatinus tam ad adquiſitionem, quam conſervationem, necnon & defenſionem jurium noſtrorum, & Regni noſtri omnem, quam poteritis, diligentiam adhibere curetis.

*I. 435. Et ne, in præjudicium noſtri, vel * ejuſdem Regni, in concilio Lugdunenſi; & ne etiam, contra nos, vel jura noſtra, quibus Prædeceſſores noſtri, & nos, ex antiqua & approbata conſuetudine, uſi ſumus, procurare vel attemptare aliqua præſumatis; ne etiam alicui, hujuſmodi procurare, vel ſtatuere volenti, aſſenſum præbeatis, ſub vinculo juramenti memorati, & pœna amiſſionis temporalium, quæ de nobis tenetis, vobis firmiter inhibemus.

Sic igitur vos, in hac parte, geratis quod, de beneficio veſtro, & virtute gratitudinis, vos debeamus potius ſpecialiter commendare; quam de contrariis a vobis attemptatis, quod abſit, veſtram ingratitudinem increpare, & ultionem debitam vobis oportuno tempore reſervare.

Teſte, &c.

Eodem modo ſcribitur Archiepiſcopis, Epiſcopis, &c. ut ſupra de Hibernia & Waſconia.

Redarguit Papa Prælatos Angliæ qui nolunt excommunicatos abſolvere, niſi prius ſibi ſolvant pecuniam.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, ac aliis Eccleſiarum Prælatis in Regno Angliæ conſtitutis, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Ad aures noſtras, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Rege Anglorum illuſtri ſignificante, pervenit quod nonnulli ex vobis, cum in homines ejuſdem Regis, pro contumacia, vel aliis eorum exceſſibus, excommunicationis ſententiam proferunt; nolunt poſtmodum ipſam, niſi prius ſoluta ſibi certa pecuniæ quantitate, vel de ſolvenda illa ſufficienti cautione præſtita, relaxare:

Cum igitur non ſolum a malo, ſet ab omni ſpecie mali ſit, ſecundum Apoſtolum, abſtinendum, & abſolutionis beneficium denegari non debeat illud humiliter poſtulanti,

Univerſitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſuper præmiſſis, ſtudeatis taliter providere, quod nullatenus ejuſdem Regis, ſeu alterius jus lædatur, aut juſte, propter hoc, poſſit ſcandalum aliquod ſuboriri:

Nos enim non poſſemus, ſicut etiam nec debemus, indebita ipſius gravamina vel injurias tolerare.

Dat. Lugdun. 10 Kal. Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Bulla ſub filo canab.

Ann. D. 1245. Hen. 3.

Bulla de Confirmatione Privilegiorum, Immunitatum & Indulgentiarum ſuper Eccleſiis Angliæ & Hiberniæ.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem, & Apoſtolicam Benedictionem. An. 29. H. 3. Ex Autogr.

Tanto libentius Celſitudinis tuæ precibus benignum impertimur aſſenſum, quanto inter Reges & Principes Chriſtianos te ſpecialius in Domino reputamus dilectum Filium & Devotum.

Tuis itaque ſuplicationibus inclinati omnia privilegia, indulgentias, & immunitates tibi & Regno tuo, ſuper Eccleſiis Angliæ & Hiberniæ, vel earum occaſione, hactenus ab Apoſtolica ſede conceſſa, tibi auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus;

Diſtrictius inhibentes nequis in cluſionem, aut enervationem eorum quicquam de cætero audeat attemptare; auctoritate Apoſtolicæ ſedis in omnibus ſemper ſalva.

Nulli ergo omnino Hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis & inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugdun. 12. Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub plumbeo ſigillo penden. a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla Regi Angliæ, de caſſatione electionis R. Paſſelewe in Eccleſia Ciceſtrenſi. *I. 436.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1245. An. 29. H. 3 Ex Autogr.

Ad nos olim per appellationem quæſtione perlatâ, quòd venerabilis frater noſter Cantuarien. Archiepiſcopus electionem, factam de dilecto filio R. Paſſalewe Clerico, ad Ciceſtrenſem Eccleſiam, tunc vacantem, caſſaverat minus juſte; ac de alio, pro ſuæ voluntatis arbitrio, proviſerat eidem Eccleſiæ de paſtore.

Nos, auditis & pleniùs intellectis, quæ, ſuper hoc, a partibus fuere propoſita coram nobis, caſſationem confirmavimus memoratam, & proviſionem ratam habuimus, quæ in jam dictâ Eccleſiâ facta fuerat per Archiepiſcopum prælibatum;

Tenore præſentium declarantes, quod proviſionem non ratificavimus ipſam, tanquam per eundem Archiepiſcopum ritè factam, ſed de plenitudine Apoſtolicæ poteſtatis, ità quidem quòd eadem proviſio a poteſtatis plenitudine memoratæ incipiat vim habere.

Undè nolumus quòd in juribus, aut conſuetudinibus tuis, occaſione proviſionis illius, aliquid in futurum tibi præjudicium generetur.

Dat. Lugdun. 12. Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo ſig l. a filo canab.

Bulla de privilegiis Capellarum Domini Regis.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr.

Tanto libentiùs Celſitudinis tuæ precibus benignum impertimur aſſenſum, quanto, inter Reges & Principes Chriſtianos, te ſpecialius in Domino reputamus dilectum filium & devotum.

Tuis itaque ſupplicationibus inclinati diſtrictius inhibemus, nè ullus Ordinarius, aut etiam delegatus, vel ſubdelegatus in Capellas Regias & Oratoria earundem, Eccleſiæ Romanæ immediatè ſubjecta, ſeu Canonicos, vel ſervitores ipſorum, contra tenorum privilegiorum, aut indulgentiarum Apoſtolicæ ſedis, excommunicationis vel interdicti ſententiam audeat promulgare; ſeu aliquid ipſis onus imponere, quod aliis exemptis Eccleſiis non conſuevit imponi, abſque mandato ſedis Apoſtolicæ ſpeciali, quod expreſſam faciat de inhibitione hujuſmodi mentionem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus ſe noverit incurſurum.

Præſentibus uſque ad decennium valituris.

Dat. Lugdun. 12 Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo ſigillo pendente a filis crocei rubeique coloris.

Bulla conſervatoria, ne Archidiaconus Staffordienſis procurationem extorqueat in Capella de Bruges.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Cancellario Oxonienſi Lincolnienſis Dioceſis ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr.

Cariſſimus in Chriſto filius noſter Angliæ Rex illuſtris, nobis conquerendo monſtravit, quod, licet Archidiaconus Staffordiæ in Capellam de Bruges, quæ ipſius Regis ſpecialis * exiſtit, & in quam nullam juriſdictionem obtinet ordinariam, vel etiam delegatam, ab ipſâ procurationem extorquere nititur, *I. 437.

Ann. D. 1245. Hen. 3. eam interdicerè, ac ipsius Capellanos suspendere & excommunicare præsumit, in ejusdem Regis præjudicium & gravamen, propter quod ipse ad nostram audientiam appellavit:

Ideoque discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus, partibus convocatis, audias causam, &, appellatione remotâ, Canonico fine decidas; faciens, quod decreveris, per censuram Ecclesiasticam firmiter observari.

Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, per censuram eandem, cessante appellatione, compellas veritati testimonium perhibere.

Dat. Lugdun. sexto Kal. Aug. Pontificatûs nostri anno tertio.

Sigillo avulso.

Bulla de pluralitate Beneficiorum.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis, per Regnum Angliæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum sedes Apostolica illo affectu Anglicos persequatur, ut ipsos, inter alios ejus filios, & multiplici favore proponat attollere, ac specialis dono gratiæ honorare, magno desiderio cupimus eosdem Anglicos devotionis studio insistere perseveranter, ac laudabiliter exercitio proficere bonitatis, ut accepti & digni meritò inter cæteros habeantur.

Hinc est quod universitatem vestram monemus, rogamus, & hortamur attentè, per Apostolica vobis scripta mandantes, quatinus vestrarum Civitatum & Dioc. Clericos, & eos, qui ascribi desiderant militiæ clericali (præsertim Nobilium & Magnatum filios) attentis & sedulis exhortationibus inducatis, ut honestati morum, scientiæ literarum, & virtutum cultui intendant ferventer; studentes omni diligentia se gratos & idoneos exhibere, ac sedis prædictæ gratiam, aliórumque benevolentiam, probitatis meritis, vendicare.

Nos enim parati sumus Clericis Regni Angliæ, bene meritis, provisionis Ecclesiasticæ dexteram liberaliter aperire, ac etiam cum illis, quos, velut nobiliores & probiores ampliori gratia noverimus esse dignos, super beneficiorum pluralitate honorifice dispensare.

Dat. Lugdun. tertio Non. Augusti, Pontificatûs nostri anno tertio.

Sub filo canabi.

Bulla quod universi Ecclesiarum Patroni possint ad Ecclesias, in quibus habent jus patronatus, libere præsentare, absque contradictionis obstaculo.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, universis Ecclesiarum Patronis, per Regnum Angliæ constitutis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Fervens Anglorum meretur devotio ut, eos Apostolica sedes tanquam speciales filios brachiis maternæ affectionis amplectens, & favore ipsos muniat oportuno, ac efferat gratiæ privilegio potioris.

Hinc est quod nos vestris supplicationibus inclinati, volentes jura vestra illæsa servari, universitati vestræ, ut ad Ecclesiastica beneficia, in quibus jus patronatûs habetis, cum ea vacare contigerit, præsentare illis, ad quos eorumdem beneficiorum spectat collatio, personas idoneas, quæ velint & possint in eis utiliter deservire, absque cujuslibet contradictionis obstaculo libere, prout ad vos pertinet, valeatis, auctoritate præsentium indulgemus.

Nulli ergo omnio hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Dat. Lugdun. tertio Non. Augusti, Pontificatûs nostri anno tertio.

Plumbeo sigillo pendente a filis sericis flavi rubeique coloris.

---

*I. 438. * *Bulla quod Crucesignati teneantur ad consuetudines Regni faciend.*

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, illustri Regi Angliæ, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Excellentiæ tuæ, tenore præsentium, innotescat quod, licet crucesignati in subsidium Terræ sanctæ sint in multis exempti, nolumus tamen hujusmodi crucesignatos Regni tui, quoad solitas ejusdem Regni consuetudines, exemptos haberi; quin eas teneantur, sicut alii, observare.

Dat. Lugdun. tertio Non. Aug. Pontificatûs nostri anno tertio.

Plumbeo sigillo pendente a filo canabeo.

Ann. D. 1245. Hen. 3.

Pro Comite Bigorum, de Feodo suo.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod assignavimus B. de Mastak Comiti Bigorum, in locis competentibus, 250 libratas terræ, de terris quæ fuerunt W. de Percy, & sunt in custodia nostra, An. 29. H. 3. Pat. 29. H. 3. m. 2.

Habendas & tenendas usque ad legitimam ætatem hæredis prædicti W. pro annuo feodo suo, quod idem Comes percipere consuevit ad Scaccarium nostrum, & pro terra sua quam amisit in partibus transmarinis occasione servitii nostri.

Et concessimus eidem Comiti quod, ante ætatem prædictam, assignabimus ei 250 libratas terræ, de aliis terris nostris, in Regno nostro Angliæ, quas tenebit ad totam vitam suam, nisi prius recuperare posset prædictam terram suam quam amisit in servitio nostro:

Et, si eam recuperaverit, prædictæ 250 libratæ terræ statim revertentur ad nos, & hæredes nostros quiete de prædicto Comite, ita tamen quod, singulis annis, percipiet, ad Scaccarium nostrum, feodum annuum ad valentiam centum librarum Parisiensium, quod idem Comes percipere consuevit a Rege Franciæ, & quod postea amisit pro servitio nostro.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Cestriam, vicesimo die Augusti.

Bulla de Controversiis Electionum in Scotia, ne trahantur extra Regnum Scotiæ ulterius, quam in Carleolensem vel Dunelmensem Diocæses.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, Universis Episcopis, ac aliis Ecclesiarum Prælatis, per Regnum Scotiæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum carissimum in Christo filium nostrum Regem Scotiæ illustrem, quem scimus esse devotum Ecclesiæ, inter alios orbis Reges & Principes, speciali prærogativa favoris & gratiæ persequamur, votis ejus libentèr annuimus, & Celsitudini suæ in hiis, quæ dignè deposcit, nos favorabiles exhibemus.

Cùm igitur, sicut ex parte ipsius fuit propositum coram nobis, nonnullæ, occasione electionum celebratarum in Ecclesiis Regni sui, frequenter controversiæ oriantur, quas & etiam examinationes electionum ipsarum, interdum extra idem Regnum contingit a sede Apostolica delegari:

Quia, ex hoc, grave prædicto Regi, & Regno suo, ac vobis etiam præjudicium generatur, nobis humiliter supplicavit, ut providere, super hoc, suæ, ac ipsius Regni, & vestræ indempnitati paternâ sollicitudine curaremus.

Ipsius itaque Regis supplicationibus benignum impertientes assensum, eidem Regi, & vobis auctoritate præsentium indulgemus, ut eædem causæ, vel aliæ, si quas in eodem Regno oriri contigerit; aut etiam examinationes prædictæ, extra idem Regnum, auctoritate sedis Apostolicæ, vel legatorum ipsius committi non valeant,

* Quas, si forsan ab eadem sede, extra idem Regnum, ex legitima causa committi contingeret, in Civitate ac Dioc. Eboracen. minimè committantur, sed committantur duntaxat in Karleolen. vel Dunelmen. Civitatibus, ac Diocæsibus, quæ vestris partibus sunt vicinæ. *I. 439.

Nulli ergo omninò hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Dat. Lugdnn. tertio Id. Septembris, Pontificatûs nostri anno tertio.

Plumbeo sigillo pendente a filis sericis crocei rubeique coloris.

De Philippo Basset contra formam Bullæ non molestando.

Ann. D. 1245. An. 29. H. 3. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo Londonienſi, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Cum dilecto filio, nobili viro, Philippo Basset, Baroni Angliæ, duxerimus indulgendum, ut liceat sibi, & uxori suæ, ac familiæ utriusque, in Ecclesiis vel Capellis, ad quas eum venire contigerit, audire divina; non obstante, si eædem Ecclesiæ, vel Capellæ sententiæ suppositæ fuerint interdicti: dummodo ipsi eidem interdicto, per se, causam non dederint, vel per suos,

Districtiùs inhibentes nequis Delegatus, Sublegatus, Executor, vel Conservator, auctoritate sedis Apostolicæ, vel Delegatorum ipsius, in suam, uxoris, & filiorum suorum personas, vel terram excommunicationis aut interdicti sententiam, absque mandato sedis Apostolicæ speciali, quod de inhibitione hujusmodi expressam faciat mentionem, audeat promulgare,

Fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinùs prædictos, contra hujusmodi concessionis & inhibitionis nostræ tenorem, non permittas ab aliquibus indebitè molestari;

Molestatores hujusmodi per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo.

Dat. Lugdun. tertio Id. Septembris, Pontificatûs nostri anno tertio.

Plumbeo sigillo pendente a filo canabeo.

De

Ann. D. 1245. Ien. 3.

De juramento fidelitatis per Archiepiſcopum Rothomagen. Regi faciendo.

Ann. D. 1245. In. 29. I. 3. at. 30. I. 3. n. 9. d.

EXcellentiſſimo Domino ſuo Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, &c. Odo miſeratione divina Rotomagenſis Archiepiſcopus, ſalutem in eo per quem Reges regnant.

Cum propter Concilium Domini Legati quod imminet, ac pro debilitate proprii corporis, pluribuſque cauſis aliis, quas vobis exponere poterit pleniùs Magiſter J. de Flaynilla, lator præſentium, ad ſerenitatis veſtræ præſentiam perſonaliter accedere non poſſumus;

Ad excellentiæ veſtræ curiam mittimus dictum Magiſtrum, ut a vobis regalia, quæ in Regno veſtro habemus, recipiat, & vobis juramentum fidelitatis faciat loco noſtri; ſuper quo, in anima noſtra, plenariam ſibi concedimus poteſtatem:

Unde veſtræ Celſitudini ſupplicamus quatenus ipſum benigne velitis admittere, & negotium pro quo mittitur expedire. Valete.

Data apud Demill. Dominica ante Feſtum beati Michaelis, anno Domini milleſimo quadrageſimo quinto.

I. 440

* *Bulla pro Prælatis Angliæ non ſuſpendendis, per proviſionem aliam generaliter factam, a beneficiorum collatione, niſi uno tantum.*

Ann. D. 1245. In. 29. I. 3. ix Augr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Paci & tranquilitati veſtræ paterna volentes, in poſterum, ſollicitudine providere, auctoritate vobis præſentium indulgemus, ut, cùm in partibus veſtris ſuper proviſione ſcripſerimus alicujus, hii, quibus hujuſmodi litteræ diriguntur, earum auctoritate, niſi unum Prælatum de ipſis partibus, ſuſpendere a beneficiorum collatione non valeant, niſi litteræ ipſæ plenam fecerint de hac indulgentia mentionem.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugdun. 4 Id. Octob. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo Sigillo pendente a filis flavi rubeique coloris.

De Commercio cum Wallenſibus interdicto.

Ann. D. 1245. An. 30. H. 3. Clauſ. 30. H. 3. m. 25. d.

MAndatum eſt Johanni de Grey Juſticiario Ceſtriæ, quod, per totam Ballivam ſuam, cum quanta fieri poterit feſtinatione, in ſingulis Burgis, & bonis Villis, & Hundredis publice clamari, & firmiter obſervari faciat, quod nullus de Balliva ſua, ſicut cor- pus ſuum diligit, aliquod genus victualium, ferrum vel acerum, vel pannum, vel quamcunque aliam mercem vendat, mittat, vel ducat, vel pro poſſe ſuo, duci, vendi vel mitti permittat, ad opus Walenſium, inimicorum Regis.

Et ſi aliquem intercipere poſſit, qui victualia, vel alias merces quaſcumque eis vendere, vel mittere attemptaverit, contra hanc prohibitionem Regis; omnia illa, merces & victualia, in manum Regis capiat, & ad opus Regis ſalvo cuſtodiat, tamquam ea quæ Regi incurruntur.

Corpus autem ipſius vendentis, vel mittentis incontinenti capiat, & in priſona Regis ſalvo cuſtodiat, donec id Regi ſignificaverit, & aliud a Rege habuerit mandatum.

Teſte Rege apud Wigorn. decimo die Novembris.

De Treuga cum Francia facienda.

Ann. D. 1245. An. 30. H. 3. Pat. 30. H. 3. m. 9.

REX mittit Henricum de la Marum, & Magiſtrum Robertum Auketil ad præſentiam Regis Franciæ, pro conſummatione prorogationis treugarum inter eos facienda; ſicut per currentes Nuncios inter eos eſt prolocutum.

Quibus Rex dedit poteſtatem ea faciendi, quæ ad prorogationem prædictarum treugarum pertinent.

Teſte Rege apud Windeſoram, quarto die Decembris.

---

*I. 441.

* *De Feodo annuo Comiti Sabaudiæ conceſſo pro Homagio ſuo.*

Ann. D. 1246. An. 30. H. 3. Pat. 30. H. 3. m. 8.

REX conceſſit Amadeo Comiti Sabaudiæ Marchioni in Italia, pro homagio, quod fecit pro Caſtro Auyllan & Villa Secuciæ, cum Pallacio & Caſtro de Bardo, & Villa Sancti Mauritii in Chablaſio, tenendis de Rege & hæredibus ſuis ſibi & hæredibus ſuis in feodo inperpetuum, mille libras bonorum ſterlingorum de theſauro noſtro, percipiendas London ad ſcaccarium Regis de dono ſuo.

De quibus mille libris Rex ſolvit ei, præ manibus, quingentas Marcas, & ei ſolvere tenetur quingentas Marcas ad Feſtum Paſchæ, anno Regni ſui triceſimo, & reſiduas quingentarum Marcarum ad Feſtum Sancti Michaelis anno eodem, præter feodum ſuum quod percipere debet ad eundem terminum.

Ann. D. 1246. Hen. 3.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo ſexto die Januarii.

Ibidem.

REX conceſſit eidem Comiti pro homagio prædicto & ſervitio, quæ ipſe & hæredes ſui Regi & hæredibus ſuis facere tenentur pro prædictis Caſtris & Villis, tenendis de Rege & hæredibus ſuis in feodo inperpetuum, ſecundum formam ſcripti quod Rex inde fecit eidem Comiti, quod ipſe & hæredes ſui percipiant a Rege & hæredibus ſuis annuum feodum 200 Marcarum bonorum ſterlingorum, ad Scaccarium London, ſingulis annis, in Feſto Sancti Michaelis; quas ipſi vel ſuo certo Nuncio dicto termino bona fide Rex ſe promittit ſoluturum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De filia Comitis Sabaudiæ in Anglia maritanda.

Ann. D. 1246. An 30. H. 3. Ibidem.

REX conceſſit eidem Comiti & bona fide promiſit quod unam filiarum filiæ ejuſdem Comitis, quam ad Regem deſtinare voluerit in Angliam, Rex maritari faciet vel Johanni de Warenna, qui, ſi vixerit, Comes erit Warennæ; vel Edmundo de Lacy, qui, ſi vixerit, Comes erit Lincolniæ: Qui quidem pueri ſunt in cuſtodia Regis, & maritagium eorum ad Regem pertinet.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Pro Haraldo Rege Manniæ.

Ann. D. 1246. An. 30. H. 3. Ibidem. n. 5.

H. Rex Manniæ habet litteras de conductu in veniendo ad Regem in Angliam, ibidem morando, & inde redeundo; & durent litteræ ad Pentecoſtem, anno, &c. triceſimo.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, nono die Januarii.

Bulla Innocentii Papæ Quarti directa Regi Angliæ, rogando quod moleſte non ferat exactionem viceſimæ de redditibus Eccleſiaſticis in Anglia in ſubſidium Terræ ſanctæ, & ſignificando quod moderate ſe habebit ſuper proviſionibus faciendis in Anglia.

Ann. D. 1246. An. 30. H. 3. Ex Augr. *I. 442.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Perſonam tuam ea cordis affectione diligimus, ut quæ tibi placita eſſe noſcuntur, * quantum cum Deo, & Eccleſiæ Romanæ honore valemus, gratanter efficere cupiamus.

Sane Nunciorum tuorum, quos nuper ad ſedem Apoſtolicam deſtinaſti, ex parte tua nobis oblata petitio continebat, ut ab exactione viceſimæ, pro Terræ ſanctæ ſubſidio, per Nuncios noſtros de redditibus Eccleſiaſticis, in Regno Angliæ, poſtulatæ, ac etiam a proviſionibus Clericorum faciendis ibidem deſiſtere curaremus.

Cæterùm cum olim, diligenti deliberatione præhabita, ſtatutum fuerit in Concilio Lugdunenſi ut, pro ſubventione terræ prædictæ, quæ gravius ſolito magnis neceſſitatibus perurgetur, ubique terrarum populi chriſtiani hujuſmodi viceſima tribuatur, Celſitudinem Regiam rogamus, & hortamur attente quatenus manſuetudo tua moleſte non ferat, ſi viceſimam ipſam a Regni tui, ſicut ab aliarum Provinciarum viris Eccleſiaſticis poſtulamus; maxime cum non ſolum ipſi, ſet etiam univerſi, qui chriſtiana profeſſione cenſentur, eidem terræ, in tantæ ſubvenire neceſſitatis articulo teneantur: Nec in dubium revocetur quòd, per ipſius terræ ſubſidium, qua catholica fides & tota chriſtianitas honoratur, multarum ſalus provenit animarum.

Ad hæc, licet hiis, qui Apoſtolicæ ſedi, tempore ſuæ adverſitatis inſtantis, adhæſerunt fideliter & adhærent, ac aliis qui ejus obſequiis inceſſanter inſiſtunt, non indigne cogamur proviſionis gratiam impertiri, tuæ tamen devotionis intuitu, ſuper proviſionibus noſtris in Regno Angliæ ſupradicto, ita nos curabimus moderari, quod tua ſinceritas, cui proponimus complacere, merito poterit contentari.

Dat. Lugdun. ſecundo Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De Legibus Anglicanis in Hibernia tenendis.

Ann. D 1246. An. 30. H. 3. Pat. 30. H 3. m. 1.

QUia, pro communi utilitate terræ Hiberniæ, & unitate terrarum Regis, Rex vult, & de communi Concilio Regis, proviſum eſt, quod omnes leges & conſuetudines quæ in Regno Angliæ tenentur, in Hibernia teneantur, & eadem terra eiſdem legibus ſubjaceat, & per eaſdem regatur, ſicut Dominus Johannes Rex, cum ultimo eſſet in Hibernia, ſtatuit & fieri mandavit.

Quia etiam Rex vult quod omnia brevia de communi jure, quæ currunt in Anglia, ſimiliter currant in Hibernia ſub novo ſigillo Regis;

Ann. D. 1246. *Hen.* 3. Mandatum eſt Archiepiſcopis, &c. quod, pro pace & tranquilitate ejuſdem terræ, per eaſdem leges eos regi & deduci permittant, & eas in omnibus ſequantur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wudeſtok, nono die Septembris.

Bulla de annuo cenſu perſolvendo.

Ann. D. 1246. *An.* 30. *H.* 3. *Ex Orig.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Excellentiam tuam affectione paternâ rogamus, quatinus mille marcas ſterlingorum, quas pro anno præſenti Eccleſiæ Romanæ, nomine cenſûs, debes, dilecto filio Theſaurario domûs Militiæ Templi Londonien. ſolitæ devotionis affectu, facias aſſignari.

Dat. Lugdun. ſecundo Non. Octobris, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Plumbeo ſigillo pendente a filo canabeo.

---

*I. 443. * *Conventio facta inter Henricum Regem, & Owenum & Lewelinum filios Griffini.*

Ann. D. 1247. *An.* 31. *H.* 3. *L A. fol.* 407. *a. Penes Camerar Scaccar.* AD roborandam concordiam & pacem perpetuam inter Dominum Henricum filium Regis Johannis, illuſtrem Regem Angliæ, & Owynum & Lewelinum, filios Griffini, & hæredes eorum, facta eſt conventio iſta inter eoſdem Dominum Regem, & Owinum & Lewelinum, videlicet;

Quod idem Dominus Rex, motus pietatis affectu, remiſit, ex toto, eiſdem Owyno & Lewelino totam guerram, & omnia mala quæ adverſus eum inſipienter moverant, uſque ad Dominicam proximam ante Feſtum Inventionis ſanctæ Crucis, & eos admiſit in plenam gratiam ſuam, & homagium eorum recepit: Et ſimiliter facient hæredes ipſorum Owini & Lewelini homagia eidem Domino Regi, & hæredibus ſuis.

2. Conceſſerunt, & quietum clamaverunt inperpetuum, eidem Domino Regi & hæredibus ſuis quatuor Cantredos, ſcilicet Ros, Rowennok, Defrencluc. & Anglefeld, cum omnibus pertinentiis eorum, & tota Rivera de Cuneway ſine ullo retenemento: Qui quidem Cantredi vocantur in lingua Wallenſica Pernechelad; de quibus etiam Cantredis idem Dominus Rex & hæredes ſui proficuum ſuum facient ſecundum quod ſibi viderint expedire.

3. Et totam terram de Monte Alto cum pertinentiis ſuis, ſine ullo retenemento; ita quod nec ipſi Owynus & Lewelinus, nec eorum hæredes aliquid jus vel clamium habebunt, vel habere poterunt in ipſis Cantredis, aut terra de Monte Alto, vel eorum pertinentiis.

4. Præfatus autem Dominus Rex, pro ſe, & hæredibus ſuis, conceſſit dictis Owino & Lewelino, & eorum hæredibus, reſiduum totius Norwalliæ, ſicut ſe extendit,

Habendum & tenendum eiſdem Owyno & Lewelino, & eorum hæredibus de eodem Domino Regi & hæredibus ſuis in perpetuum,

Faciendo iidem Owynus & Lewelinus, & eorum hæredibus eidem Domino Regi, & hæredibus ſuis, ad mandatum ſuum, ſervitium mille peditum ſtrenuorum, & viginti quatuor equitum bene armatorum, cum altero eorumdem Owyni & Lewelini, vel hæredibus eorum, qui pro tempore fuerint, propriis ſumptibus in Wallia, vel in Marchia Walliæ, quamdiu idem Dominus Rex, vel hæredes ſui, aut aliquis ex parte ipſorum fuerit in Wallia, vel in Marchia Walliæ, in expeditione.

Et quingentorum peditum ſtrenuorum & decenter armatorum in Angliâ, ad cuſtum ipſius Domini Regis, vel hæredum ſuorum, cum altero eorumdem Owini & Lewelini, vel eorum hæredibus, qui pro tempore fuerint, ſicut prædictum eſt, quamdiu idem Dominus Rex, vel hæredes ſui, aut ille qui fuerit ex parte eorum, ſervitio ipſorum opus habuerit.

5. Præterea conceſſerunt & obligaverunt ſe prædicti Owinus & Lewelinus, pro ſe, & hæredibus ſuis, inperpetuum quod, ſi aliquis Wallenſis, vel alius, qui fuerit ex parte dicti Domini Regis, vel hæredum ſuorum, eoſdem Owinum & Lewelinum, vel eorum hæredes ſuper terris Norwalliæ, aut aliqua certa parte ipſarum, vel ſuper aliis implacitare voluerint;

Venient ad mandatum ipſius Domini Regis, & hæredum ſuorum, aut Ballivi ſui, qui pro tempore fuerint, certo die & loco, quos aſſignare voluerit in Marchia, vel in Wallia, reſponſuri ſuper hiis, & juri parituri, ac ſecundum leges & conſuetudines Walliæ juſtitiam recepturi.

6. Simili etiam modo fiet de prædictis Owyno & Lewelino, vel eorum hæredibus, ſi contra Wallenſes ipſius Domini Regis, vel hæredum ſuorum, ſuper aliquibus terris Walliæ, aut ſuper aliis moverint quæſtionem.

7. Omnes vero & ſinguli Wallenſes, tàm præfati Domini Regis, quàm dictorum Owini & Lewelini, recuperabunt omnes terras, quas habuerunt, vel de jure habere debuerint, tàm in prædictis Cantredis, quàm in Norwallia:

Et tenebunt eas adeo liberè ſicut ipſas umquam tenuerint;

Faciendo inde Dominis feodorum ſervitia debita & conſueta.

8. Per hanc autem conventionem homagia & ſervitia omnium Baronum & Nobilium Walliæ præfato Domino Regi & hæredibus ſuis inperpetuum remanebunt.

9. Si vero ſæpedicti Owinus & Lewelinus, aut eorum hæredes venerint contra * præmiſſa; vel eidem Domino Regi, aut hæredibus ſuis, ſive etiam alicui ex ſuis guerram moverint; vel aliquem contra ipſum Dominum Regem, vel hæredes ſuos, aut homines, ad dampnum eorum, receptaverint, cadent ipſi Owynus & Lewelinus, & eorum hæredes a jure omnium rerrarum ſuarum, ubicunque fuerint: Ita quod nec ipſi, nec eorum hæredes, neque aliquis pro eis, aliquod jus vel clamium habebunt, aut vindicare poterunt in ipſis terris; ſed prædictis Domino Regi & hæredibus ſuis, abſque omni calumpnia, remaneant inperpetuum, & eis incurrantur. Ann. D. 1247. *Hen.* 3. *I. 444.

10. Ut autem omnia præmiſſa fideliter & irrefragabiliter imposterum obſerventur, parti hujus ſcripti, in modum Cyrographi confecti, quæ penes præfatum Dominum Regem reſidet, ſigilla prædictorum Owini & Lewelini ſunt appenſa: Et alteri parti, quæ penes ipſos Owynum & Lewelinum remaneat, idem Dominus Rex ſigillum ſuum fecit apponi.

Actum apud Wodeſtoke, pridie Kalend. Maii, anno gratiæ milleſimo ducenteſimo quadrageſimo ſeptimo, & Regni prædicti Domini Regis triceſimo primo.

Bulla de annuo cenſu 1000 *Marcar. ſolvendo.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1247. *An.* 31.

Celſitudinem tuam affectione paternâ rogamus & hortamur attentè, quatinus mille Marcas ſterlingorum, in quibus Eccleſiæ Romanæ, nomine cenſus, pro inſtanti anno teneris, dilecto filio Theſaurario domûs Militiæ Templi Londonien. ad opus noſtrum & ipſius Eccleſiæ, ſolitæ devotionis affectu, facias aſſignari. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Dat. Lugdun. ſexto Kalend. Septembris, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla de non reſidendo pro Clericis familiaribus Regis.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Lincolnienſi, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1247. *An.* 31.

Indultum a nobis eſſe dicitur, ut quidam Clerici familiares cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ, in ſuis reſidere non teneantur Eccleſiis, quamdiù ejuſdem Regis obſequiis immorantur. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Tibi etiam indulſiſſe proponimur, ut omnes Clericos tuæ Diocæſis curam animarum habentes, cujuſcumque conditionis exiſtant, tàm auctoritate noſtrâ quàm tuâ cogere poſſis ad perſonalem reſidentiam in ſuis Eccleſiis faciendam, non obſtantibus aliquibus litteris, vel indulgentiis a ſede Apoſtolicâ impetratis.

Cùm autem indulgentiam prædictis Clericis, obtentu ejuſdem Regis, conceſſam in ſuo robore manere velimus, ut & ſibi honor proveniat, & tibi etiam pax & tranquilitas procuretur, fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinùs, prætextu ipſius indulgentiæ tibi conceſſæ, contra præfatos Clericos dicti Regis in aliquo non procedas, ſed eos potiùs permittas commodum de gratiâ noſtrâ conſequi; ut circa perſonam tuam benevolentia Regia de bono poſſit in melius adaugeri.

Dat. Lugdun. quarto Id. Octobris, Pontificatûs noſtri anno quinto.

De annuitate Thomæ de Sabaudia per Comitiſſam Flandriæ ſolvenda.

REX Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris, & omnibus Ballivis, & fidelibus ſuis in Anglia, ſalutem. Ann. D. 1248.

Intelleximus nuper quod nobilis mulier Johanna, quondam Comitiſſa Flandriæ, quam Thomas de Sabaudia duxerat in uxorem, de conſenſu & voluntate Margaretæ Dominæ de Domperr. hæredis ipſius Johannæ, nunc Comitiſſæ * Flandriæ, dedit & conceſſit eidem Thomæ ſex millia librarum Arteſienſium, annuatim percipiendarum in Flandriâ quoad vixerit; ad hoc ſucceſſores ſuos obligans, prout in ſcripto, ſuper hoc confecto, & ſigillis ipſorum Margaretæ & Johannæ ſignato, plenius continetur. *An.* 32. *H.* 3. *Pat.* 32. *H.* 3. *m.* 9. *I. 445

Et ideo vobis mandamus quod, ſi prædicta Margareta, Comitiſſa Flandriæ, vel ſucceſſores ſui, in ſolutione prædicta defecerint, quotienſcumque, a Feſto Sancti Michaelis proximo futuro in antea, ab eodem Thoma, vel certo Nuncio ſuo fueritis requiſiti, homines & mercandiſas Flandriæ, ubicumque inventi fuerint, in Ballivis veſtris, firmiter areſtetis, donec præfato Thomæ, tàm ſuper prædicta pecunia, quàm ſuper dampnis, quæ occaſione non factæ ſolutionis incurrerit, ſit plenarie ſatisfactum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, primo die Februarii.

De Homagio Comitiſſæ Flandriæ recipiendo.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1248.

Volentes gratiam facere dignis, cum ratio id permittat, inſtanti Thomæ de Sabaudia Comiti, præſentium tenore, concedimus *An.* 32. *H.* 3. *Ibidem.*

Ann. D. 1248. *Hen.* 3. mus ut ipſe, quamquam non ſit uſitatum in Regno noſtro, recipere, nomine noſtro, ad præſens poſſit homagium nobilis mulieris Margaretæ Comitiſſæ Flandriæ de feodo, quod ipſa dicit, ſe debere percipere ad Scaccarium Regis;

Ita tamen quod hæc noſtra conceſſio non trahatur aliàs in exemplum; nec per ipſam nobis aut hæredibus noſtris aliquod præjudicium generetur.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 15 die Februarii.

Pro Thoma de Sabaudia.

Ann. D. 1248. *An.* 32. *H.* 3. *Ibidem.* REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos conceſſiſſe dilecto avunculo noſtro Thomæ de Sabaudia Comiti quod, quamcito facultas ſe optulerit, providebimus ei in terris ad valentiam quingentarum Marcarum, quas percipit per annum ad Scaccarium noſtrum.

Salvâ tamen Ricardo Comiti Cornubiæ conventione inter nos & eum facta de Wardis & Eſcactis, donec prædicta Conventio eidem fratri noſtro perficiatur.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Pro eodem.

Ann. D. 1248. *An.* 32. *H.* 3. *Ibidem. m.* 8. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus dilecto & fideli noſtro Thomæ de Sabaudia Comiti quod, de ſeptingentis Marcis, quas Hugo le Bigod nobis reddit per annum ad Scaccarium noſtrum, ſolvantur ſingulis annis eidem Comiti quingentæ Marcæ, & deponantur apud Novum Templum London, ad opus ejuſdem Comitis, pro annuo feodo ſuo quingentarum Marcarum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 20 die Februarii.

Pro Amadeo Comite Sabaudiæ.

Ann. D. 1248. *An.* 32. *H.* 3. *Ibidem.* REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus dilecto avunculo & fideli noſtro A. Comiti Sabaudiæ quod, de ſeptingentis Marcis quas Hugo le Bigod ſolvit nobis per annum ad Scaccarium noſtrum, ſolvantur ſingulis annis eidem Comiti 200 Marcæ, & deponantur apud Novum Templum London. ad opus ejuſdem Comitis pro annuo feodo ſuo 200 Marcarum.

Teſte Rege ut ſupra.

---

*I. 446. * *Bulla pro Willielmo de Valentia de libera confeſſione.*

Ann. D. 1248. *An.* 32. *H.* 3. *Ax Autogr.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili viro Willielmo de Valentia, nato dilecti filii Nobilis viri Comitis Marchiæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Perſonam tuam ſincera diligentes in Domino caritate, libenter petitionibus tuis benignum accommodamus auditum, eas præcipuè ad exauditionis gratiam admittendo, quæ ſalutem animæ ſpecialiter reſpicere dinoſcuntur.

Hinc eſt quòd nos, tuis ſupplicationibus inclinati, tibi confitendi peccata tua alicui ſacerdoti diſcreto, & recipiendi ex eo pœnitentiam ſalutarem, concedimus liberam, auctoritate præſentium, facultatem.

Dat. Lugdun. decimo tertio Kalend. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De forma Compromiſſionis per Theobaldum Regem Navarræ ex una, & Simonem de Monte Forti pro Rege Angliæ ex altera parte.

Ann. D. 1249. *An.* 32. *H.* 3. *Pat.* 33. *H.* 3. *m.* 9. HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. univerſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem in omnium ſalvatore.

Noverit univerſitas veſtra nos diligenter intellexiſſe formam compromiſſionis inter cariſſimum conſanguineum noſtrum Theobaldum, Dei gratia, Regem Navarræ illuſtrem, Campaniæ & Briæ Comitem Palatinum ex una parte; & dilectum ſororium noſtrum Simonem de Monte-forti, Comitem Leiceſtriæ ex altera initæ in hunc modum, videlicet;

Quod idem Rex perſonaliter pro ſe, & dictus Comes pro nobis compromiſerunt in quoſdam bonos viros, quorum ſtaremus & pareremus, hinc inde, per omnia arbitrio ſive dicto, ſuper omnibus controverſiis, diſcordiis, & quæſtionibus, quæ a tempore quo dictus Theobaldus effectus eſt Rex Navarræ ortæ ſeu motæ fuerant, vel poterant moveri inter ipſum Regem & homines ſuos, noſque ac homines noſtros, ſeu ipſorum quoſlibet vice verſa; tàm ſuper mobilibus, quàm immobilibus, necnon hæreditatibus, & occiſionibus.

E quibus ſcilicet bonis viris poſiti fuerunt & nominati pro parte noſtra venerabilis pater Raimundus Vaſatenſis Epiſcopus, & Willielmus Prior de Manſo; pro parte vero memorati Regis Sanch. Ferr. Seneſcallus ſuus Navarræ, & fidelis ejus Leolinus de Metzaner Miles. Ann. D. 1249. *Hen.* 3.

Et hoc, ſub tali pactione, quod iſti quatuor, tactis ſacroſanctis jurabunt quod ipſi bona fide & ſana conſcientia conſervabunt jus dicti Regis, & noſtrum in articulis ſupradictis; & reddent unicuique noſtrum jus ſuum in omnibus, ſecundum quod invenient ad ipſum ſpectare, vel debere ſpectare de jure.

Quod, ſi in aliquo diſcordaverint, debent diſcordium illud deferre coram Rege, & Comite prænotatis, ad faciendum ſeu diſponendum inde quod de jure viderint expedire.

Sane, ſi contingeret aliquem ex duobus, qui pro prædicto Rege nominati fuerant in hoc facto, carnis perſolvere debitum univerſæ, præfatus Rex Hugonem de Cornilon. Militem loco decedentis decrevit, quoad hoc, ſubrogandum.

Eodem modo etiam ſi alicui ex duobus, pro parte noſtra electis, humanitus contingeret, ſupradictus Comes duxit P. Caillan Civem Burdegaliæ loco ipſius, qui ſuperſtes non eſſet, conſtituendum.

Iſti quoque quatuor debent dictum ſuum pronunciare infra Feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ, venturum anno gratiæ milleſimo ducenteſimo quadrageſimo nono; quod, ſi infra terminum eundem non pronunciaverint dictum ſuum, compromiſſio hujuſmodi nulla erit, niſi quatenus proceſſum fuerit in eadem.

*I. 447. * Si vero nos compromiſſionem ipſam tenere & obſervare nollemus, quicquid prædicti quatuor dictatores reddi feciſſent, tàm de mobilibus, quàm de hæreditatibus, totum rehaberetur, & reportaretur hinc inde, & unicuique partium id quod ſuum erat reſtitueretur.

Nos autem de fidelitate prælibati ſororii noſtri, cui terram noſtram Waſconiæ commiſimus, plenam in Domino fiduciam optinentes, compromiſſionem præmiſſam ratam & gratam habentes, eandem prout per ipſum & cum ipſo facta eſt acceptamus, & etiam approbamus;

Ita quod dilectus & fidelis noſter Nicholaus de Molis prænominatis Epiſcopo Vaſaten. & Willielmo Priori de Manſo dictatoribus pro parte noſtra electis, adjungatur, & per ipſum, unà cum cæteris dictatoribus, in compromiſſionis negotio, ſine difficultate aliqua, procedatur juxta formam ſuperiùs annotatam.

Volentes inſuper quod, ſi aliquem ex dictatoribus noſtris decedere contigerit, vel abeſſe, ſæpedictus Comes libere poſſit loco decedentis vel abſentis alium ſubrogare.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Clarendon, ſexto die Februarii.

De forma procurationis Simonis de Monte-forti ad Regem Navarræ.

Ann. D. 1249. *An.* 33. *H.* 3. *Pat.* 33. *H.* 3. *m.* 8. REX univerſis, &c. ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra quod nos, de dilectione & fidelitate dilecti ſororii noſtri, Simonis de Monte-forti, Comitis Leyceſtriæ, cui terram noſtram Waſconiæ commiſimus, plenam in Domino fiduciam reportantes, plenariam ac liberam ſibi damus & concedimus poteſtatem pacificandi, ſeu componendi, pro nobis, cum cariſſimo conſanguineo noſtro Theobaldo Rege Navarræ illuſtri, Campaniæ & Bryæ Comite Palatino,

Super omnibus contentionibus, diſcordiis, & quæſtionibus, quæ tàm ſuper terris & hæreditatibus, quam ſuper quibuſlibet aliis, ortæ ſeu motæ fuerunt, vel moveri poterunt, inter ipſum & homines ſuos ex parte una; noſque & homines noſtros ex parte altera, a tempore quo fælicis recordationis Rex Ricardus coronatus fuit in Regem, vel quo Comes extitit Pictavenſis, &c. terram Waſconiæ habuit, uſque ad hoc præſens;

Ratum habituri & firmum quicquid per dictum ſororium noſtrum, vel cum ipſo ſuper hiis factum fuerit vel tractatum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Clarendon. ſeptimo die Februarii.

Pro Roberto de Ver.

Ann. D. 1249. *An.* 33. *H.* 3. *Pat.* 33. *H.* 3. *n.* 6. RObertus de Ver, qui, de licentia Regis, peregrè profectus eſt in terram Jeruſalem, habet litteras Regis de protectione patentes ſine clauſula, duraturas per Triennium.

Teſte Rege apud Weſtmonaſt. 27. die Junii.

Pro Willielmo Lungeſpere.

Ann. D. 1249. *An.* 33. *H.* 3. *Ibidem.* WIllielmus Lungeſpere, qui, de licentia Regis, profectus eſt in terram Jeruſalem, habet litteras Regis de protectione patentes cum clauſula, duraturas uſque ad reditum præfati Willielmi a terra memorata.

Teſte ut ſupra.

---

*I. 448. * *De Treuga cum Francia juranda.*

Ann. D. 1249. *An.* 33. *H.* 3. *Pat.* 33. *H.* 3. *m.* 2. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod, ſi contingat Treugam inter Ludovicum illuſtrem Regem Franciæ, & nos, deficientem in feſto Omnium Sanctorum,

Ann. D. 1249. Hen. 3. ctorum, A. D. 1249. per Nuncios noſtros prorogari uſque ad feſtum S. Joh. Bapt. A. D. 1250.

Dedimus dilecto & fideli noſtro Galfrido de Grandi Monte poteſtatem jurandi in animam noſtram, quod ipſam in forma, qua prius capta fuit inter nos, & præfatum Regem, uſque ad prædictum feſtum Omnium Sanctorum obſervabimus, & pro parte noſtra faciemus firmiter obſervari uſque ad feſtum Sancti Johannis prædictum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 2. die Octobris.

De Treuga cum Francia proroganda.

Ann. D. 1249. An. 33. H. 3. Ibidem. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos dediſſe dilecto & fideli noſtro Petro de Sabaudia plenam poteſtatem quod treugam, inter Ludovicum illuſtrem Regem Franciæ, & nos, deficientem in hoc feſto Omnium Sanctorum, anno Gratiæ 1249. prorogare poſſit, ex parte noſtrâ, uſque ad feſtum Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, anno gratiæ 1250. ſub eadem forma, & eiſdem conditionibus & obligationibus, quibus dudum capta fuit inter prædictum Regem & nos, uſque ad præfatum feſtum Omnium Sanctorum.

Dedimus etiam eidem Petro poteſtatem jurandi in animam noſtram quod eandem treugam, ſub forma, conditionibus, & obligationibus memoratis, obſervabimus, & pro parte noſtra faciemus firmiter obſervari.

Et quod idem Petrus ex parte noſtra recipere valeat Sacramentum prædicti Regis, vel illius qui ab eo, cui cuſtodiam ſeu regimen Regni ſui, quamdiu eſt in partibus tranſmarinis, commiſerit, habeat poteſtatem jurandi in animam ipſius de prædicta treuga, ſicut prædictum eſt, inviolabiliter obſervandâ.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Conſimiles litteras habent P. Hereford Epiſcopus, & P. Chaceport, ſub alternatione, cum hac clauſula.

Et quod dilectos fratres noſtros Willielmum de Valentia & Ademer de Leſignem, cum omnibus bonis & rebus ſuis, ponere poſſit, vel poſſint in præfatam treugam, ſi prædicto Regi, vel Cuſtodi ſuo præfato placuerit; ita quod ſalvò & ſine impedimento ire poſſint in Franciam, & redire in Angliam.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Bulla Innocentii Papæ ſuper approbatione Matrimonii, contracti inter Regem Angliæ & Filiam Comitis Provinciæ.

Ann. D. 1249. An. 34. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiſcopo Eboracenſi & Herefordenſi Epiſcopo ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Ex parte cariſſimi in Chriſto filii noſtri Angliæ Regis illuſtris, nobis extitit ſupplicatum, ut, cum ipſe olim juraverit quòd cariſſimam in Chriſto filiam noſtram Johannam, Reginam Caſtellæ illuſtrem, natam nobilis viri Comitis Pontin. tunc ſolutam, duceret in uxorem; &, per interpoſitas perſonas cum ipsâ, quantum in eo fuit, Matrimonium duxerit contrahendum;

Ac tandem, comperto quod illam quarta conſanguinitatis linea contingebat, Matrimonio hujuſmodi minime conſummato, cariſſimam in Chriſto Filiam noſtram illuſtrem Reginam Angliæ, natam claræ memoriæ Comitis Provinciæ, ſibi in facie Eccleſiæ matrimonaliter copularit,

Providere honori ſuo & filiorum ſuorum in hac parte, ne propter hoc aliqua imponi eis in poſterum nota poſſit, paterna ſollicitudine curaremus.

*I. 449. * Ideoque fraternitati veſtræ per apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, inquiſitâ ſuper hoc diligentius veritate, ſi vobis conſtiterit ita eſſe, primum Matrimonium & juramentum, quod de contrahendo ipſe primo præſtiterat, non tenere; ac valere ſecundum auctoritate apoſtolica decernatis.

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Quòd, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Lugdun. 6. Kal. Novembr. Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Littera Comiti Leyceſtriæ, quod Vicecomes de Frunziaco de ſeditione appellatur per Amalvinum de Varetto.

Ann. D. 1249. An. 34. H. 3. Claus. 34. H. 3. m. 20. d. REX dilecto & fideli ſuo Simoni de Monte forti, Comiti Leyceſtriæ, Seneſcallo ſuo Waſconiæ, ſalutem.

Grates vobis referimus copioſas de ſolicitudine, necnon & laboribus immenſis, negotiis noſtris terræ noſtræ Waſconiæ vigilanter, a virilitate veſtra multotiens impenſis; ſentientes evidenter quod fides & diligentia veſtra nobis, & terræ noſtræ Waſconiæ cedunt ad commodum non mediocre, totique poſteritati noſtræ perpetuis temporibus utilitatem & honoris incrementum ſunt allaturæ.

Pro quo prudentiam veſtram, de qua, ſicut de nobis ipſis, fiduciam habemus, rogamus & exhortamur quatinus a cœptis bonis non deſiſtatis; ſet omnia negotia noſtra prædictæ terræ, ſecundum poſſibilitatem veſtram, fine felici concludatis: Ut tàm a nobis, quàm ab hæredibus noſtris dignam recipiatis, cum omni honore, remunerationem. Ann. D. 1249. Hen. 3.

Verum ut diſcretionem veſtram ſuper quibuſdam, terram noſtram Waſconiæ tangentibus, reddamus certiorem, præſentibus vobis duximus intimandum quod, dilectus & fidelis noſter, Amalvinus de Vareis nuper venit ad nos in Angliam, &, in plena Curia noſtra, appellavit Vicecomitem de Frunziaco de ſeditione noſtra.

Offerens ſe probaturum, ſecundum judicium ejuſdem Curiæ, quod interfuit corporaliter, ubi prædictus Vicecomes conventionavit Comiti Pictaviæ quod ei, qui de capitalibus inimicis noſtris eſt, terram noſtram Waſconiæ proderet.

Quibus auditis conſideravit Curia noſtra quod prædictus Vicecomes ſummoniretur quod, in Craſtino Purificationis beatæ Mariæ, coram nobis in Anglia, juſtitiam recepturus & facturus, compareat.

Et ideo vobis mandamus quatinus prædictum Vicecomitem ſolempniter ſummoneri faciatis, quod tunc ſit coram nobis, in Curia noſtra, prædicto Amalvino, de prædicta ſeditione, reſponſurus, & juſtitiam facturus & recepturus, ut prædictum eſt.

Plerumque ſuper Eſcambio de Burgo ſupra mare, & de Frunziaco, quod nobis retulit ex parte veſtra, dilectus & fidelis noſter, Willielmus de Chaeny, vobis duximus reſpondendum, quod eſcambium illud ordinandum & faciendum relinquimus prudentiæ, fidei, & diſcretioni veſtræ;

Rogantes attente quatenus ea, quæ videritis in hac parte noſtro commodo convenire, maturetis diligenter & curioſe: Quia quicquid inde facere duxeritis, nos gratanter acceptabimus, & nos inde ſub feſtinatione certificaretis.

Inſuper ſciatis quod Gaillard de Solariis, & Willielmus Ernald. Muneder, & quidam de complicibus ſuis & fautoribus, qui, ut dicitur, intererant vi & armis conflictui, habito vobiſcum in Civitate noſtra Burdegaliæ, ubi quidam Miles, & ſignifer veſter interfecti fuerunt, in contemptum & opprobrium noſtrum; & qui poſtea fuerunt in Caſtro de Frunziaco contra nos & vos, (quorum etiam auxilio tardius fuit Caſtrum prædictum redditum) venerunt ad nos in Angliam; quos ſtatim areſtari fecimus & detineri.

Et, cum capti eſſent, optulerunt nobis quod, ſuper eiſdem tranſgreſſionibus, ſtabunt judicio Curiæ noſtræ, & recipient quicquid inde Curia noſtra dictabit: Et, ſuper hoc, dederunt nobis obſides, ſcilicet, unum filiorum Ruſtani de Solar, & prædictum Willielmum Ernald Moneder.

Super quo conſideravit Curia noſtra quod prædicti tranſgreſſores ſtent judicio Curiæ noſtræ Vaſconiæ, ubi prædicta fuerunt * perpetrata, quo melius poſſint eorum facta probari, ſecundum quæ ſuſcipiant quod meruerunt. * I. 450.

Et ideo vobis mandamus quod, accepta ſecuritate de prædictis quod coram vobis in Curia noſtra Waſconiæ parebunt juſtitiæ de prædictis, id nobis ſignificetis, & nos tunc prædictos obſides ad vos remittemus, una cum aliis juſtitiam recepturos.

Et, ſi qui de eorum complicibus & fautoribus adhuc ad nos venerint, eos areſtari faciemus, donec ſimiles nobis dederint obſides de parendo juſtitiæ Curiæ noſtræ.

Super quo vos duximus attente monendos, quatinus non ſitis in hiis exequendis adeo tepidi vel remiſſi, quod per facilitatem veniæ iterum ſumatur a ſimilibus incentivum delinquendi; nec adeo crudeles, quod ultra merita procedatur ad pœnas; ſet per tramites juſtitiæ linealiter procedatis, prout conſtantis & juſti Judicis requirit ſolicitudo, & inde debeatis diebus perpetuis commendari.

Et, quia, pendente judicio, per ſecuritatem prædictorum obſidum, eis conceſſimus conductum noſtrum, vobis mandamus quod non exhibeatis vos eis ſuſpectos, ne dici poſſit quod a ſuſpecto Judice judicentur.

Teſte Rege apud Clarendon, 30 die Novembris, anno, &c. 34.

Indulgentia Innocentii quarti contra Proviſiones.

Ann. D 1249. An. 34. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conventui Monaſterii ſanctæ Crucis de Waltham, Ordinis Sancti Auguſtini, Londonien. Dioc. ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Procedit ex devotionis veſtræ meritis ut, quam dignè poſſumus, vobis libenter gratiam faciamus.

Hinc eſt quòd nos, veſtris ſupplicationibus inclinati, auctoritate vobis præſentium indulgemus ut, ad receptionem, ſeu proviſionem alicujus in penſionibus, ſeu beneficiis Eccleſiaſticis, per litteras Apoſtolicas compelli minimè valeatis, quæ de hac indulgentiâ non fecerint mentionem.

Nulli ergo omninò hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lugdun. 15 Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Bulla de annuo Cenſu perſolvendo.

Ann. D. 1249. An. 34. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Serenitati Regiæ præſentibus innoteſcat quòd dilecti filii, Jacobus de Scala, Arengus Abadengi, Hugo Ruſticelli, Jacobus Giberti, & Baldenoctus Petri, mercatores Florentini,

Pro

Ann. D. 1249. *Hen.* 3. Pro Mannecto Spinæ, Gerardo Riccobaldi, Uguitione Simonecti, Agutio Giberti, & Clariſſimo Jacobi, mercatoribus Florentin. in Angliâ commorantibus, ſociis eorundem, quingentas marchas ſterling. de mille march. quas anno proximo præterito Eccleſiæ Roman. pro cenſu ſolvere tenebaris, Cameræ noſtræ tuo nomine perſolverunt.

Dat. Lugdun. 7. Id. Decembr. Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

De Terra Agenenſi petenda.

Ann. D. 1249. *An.* 34. *H.* 3. *Pat* 34. *H.* 3. *m.* 9. *I. 451. REX Simoni de Monte-forti, Comiti Leiceſtriæ, ſalutem.

Sciatis quod, per has litteras noſtras Patentes, plenam vobis concedimus poteſtatem petendi ab Executoribus Teſtamenti Nobilis viri quondam Comitis Tholoſani, Terram Agennenſem, quæ ad nos pleno jure noſcitur pertinere.

*Et ideo vobis mandamus quod ab eisdem Executoribus prædictam terram Agennenſem, ſicut vobis videritis expedire, petere ſatagatis.

Ex habundanti tamen litteras noſtras Patentes alias eisdem Executoribus, pro eadem terra petenda, ſpecialiter dirigimus; ſicut nobis per litteras veſtras conſuluiſtis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Clarendon, 13 die Decembris.

Pro Rege Mannia.

Ann. D. 1249. *An.* 34. *H.* 3. *Pat.* 34. *H.* 3. *m.* 9. REX omnibus, ſalutem.

Sciatis quod licentiam dedimus dilecto & fideli noſtro Artaldo, illuſtri Regi de Mannia, veniendi ad nos in Angliam, ad loquendum nobiſcum, & faciendum nobis quod facere debet.

Et ideo vobis mandamus quod ei Regi, in veniendo ad Nos in Angliam, vel ibi morando, vel inde redeundo, nullum faciatis, aut fieri permittatis dampnum, injuriam, moleſtiam, aut gravamen; vel etiam hominibus ſuis, quos ſecum ducet.

Et, ſi quid eis forisfactum fuerit, id eis, ſine dilatione, faciatis emendari.

In cujus, &c. duraturas uſque ad feſtum Sancti Michaelis, anno Regni noſtri 34.

Teſte Rege apud Winton. 28 die Decembris.

De Pace & Treugis cum Francia.

Ann. D. 1250. *An.* 34. *H.* 3. *Ibid. m.* 6. *Reddita fuerunt brevia illa & cancellata.* REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod venerabili patri Philippo Lugdunenſi electo, & dilectis & fidelibus noſtris Ricardo Comiti Cornubiæ, & Petro de Sabaudia plenam dedimus poteſtatem,

Ad prorogandam treugam inter Dominum Lodowicum, illuſtrem Regem Franciæ, & nos, uſque ad terminum ſexdecim annorum, vel uſque ad ulteriorem terminum, ſecundum quod viderint expedire;

Ratum habituri & gratum quicquid ipſi ſuper hoc duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſt. 5 die Martii.

Conſimiles litteras habent iidem ad reformandam pacem inter prædictum Regem Franciæ & Dominum Regem,

Teſte ut ſupra.

Item iidem habent litteras tam de pace reformanda, quam de Treuga proroganda,

Teſte ut ſupra.

Item habent litteras Reginæ Franciæ directas, quibus datur eis poteſtas ad tractandum de pace, & ad reformandum eandem,

Teſte ut ſupra.

Item habent litteras eidem Reginæ directas, ad treugam illam prorogandam uſque ad terminum prædictum.

Teſte ut ſupra.

Bulla diſſuaſoria, ne Rex ad præſens iter in Terram Sanctam aggrediatur.

Ann. D. 1250. *An.* 34. *H.* 3. *Ex Autogr.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Gaudemus in Domino, tuum pium propoſitum dignis laudibus commendantes, quòd, ſicut ex tuis litteris & Nunciis nuper accepimus, ad ſuccurrendum Terræ ſanctæ zelo fidei ac devotionis accenſus, præparas te, prout tuam decet Celſitudinem, magnificè ac potenter.

Ad cujus proſequendum negotium, cùm magnas impenſas exigat, *I. 452. alias, & * nunc petiiſti concedi tibi a nobis decimam Eccleſiaſticorum proventuum Regni tui, & aliarum terrarum, quæ tuæ ſunt juriſdictioni ſubjectæ.

Nobiſque tibi dudum reſcribentibus quod, licet propoſiti noſtri eſſet tuæ in omnibus, quantum cum Deo poſſumus, ſatisfacere voluntati, quia tamen cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Franciæ illuſtri, poſt ſignum crucis aſſumptum, non priùs in Regno ſuo, quam ejuſdem Regni Prælati conceſſerint, conceſſerimus; hujuſmodi decimam, in caſu ſimili poſtulatam; nos, affectantes ut prælati ejuſdem Regni tui ſe redderent tibi faciles in hac parte, parati eramus, cum crucefignatus eſſes, ipſos ad tuam requiſitionem inducere ac rogare ut, neceſſitate negotii & propoſiti pietate penſatis, tàm liberaliter, quam libenter, annuerent votis tuis. Ann. D. 1249. *Hen.* 3.

Idem Prælati nobis ſuis litteris ſupplicârunt, quod tibi curaremus habundè, quod gratum & acceptum habemus, ad tantum negotium de ipſius Regni Angliæ proventibus Eccleſiaſticis providere.

Sed, nè videamur, ſub diſſimulatione, in diſpendium Chriſtianitatis quod agitur præterire, officii noſtri, qui conſtituti ſumus, licet immeriti, ſuper gregem dominicum, intereſt ut tibi neceſſitatem & pericula, quæ cuncto Chriſtiano populo imminent, intimemus.

Noſti enim, fili cariſſime, quod cum mater Eccleſia hiis duobus Regnis, in quibus, per Dei gratiam, viget Chriſtiana profeſſio, ſuſtentetur; ſi eorum Reges, prætextu cujuſlibet pii operis ipſam conſtitutam in exilio ſic relinquant, non eſt aliud niſi in direptionem & prædam exponere hoſtibus, & de fide catholicâ, quæ citra mare quatitur, non curare.

Undè, cùm idem Rex cum omnibus ſuis fratribus transfretarit, inhumanum eſſet, & a filiali dulcedine peregrinum, ſi eam tu, cui ſoli relicta eſt, inter procellas deſereres fluctuantem.

Cum igitur tuis humeris, forſan diſpoſitione divinâ, remanſerit portanda ſarcina, quæ tibi & alteri debebatur, conſidera quæſumus diligenter quod, cum plus ſit capiti quàm membro quantumcumque Nobili, ſubvenire, intelliges protinus quid Chriſtianitati, quidve tuo & Regni tui honori expediat & ſaluti.

Verum, quia quicquid ſuper his deliberaveris, ad hujuſmodi proſequenda neceſſariæ ſunt expenſæ, & laudabile magnificentiæ Regalis propoſitum, debet ſancta mater Eccleſia vigilanti conſilio, &, quo poteſt, auxilio confovere; Celſitudini tuæ decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum Regni tui, necnon & aliarum terrarum tuæ juriſdictioni ſubjectarum, pro dictæ terræ ſuccurſu, duximus uſque ad triennium concedendam.

Venerabilibus fratribus noſtris Archiepiſcopo Cantuarienſi & Epiſcopo Herefordenſi noſtris dantes litteris in mandatis, ut decimam ipſam, cum collecta fuerit, & iter arripere volueris transmarinum, absque difficultate ac diminutione qualibet tibi faciant exhiberi.

Contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Ejus tamen decimæ collectio differatur, donec ſtatutum fuerit paſſagium & juratum, & ordinetur quo tempore levari incipiat, & quibus committi debeat, prout tibi, & eidem negotio viſum fuerit expedire.

Dat. Lugdun. 3 Id. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla continens indulgentias cruce-ſignatis conceſſas, & mandatum de prædicando de negotio prædicto.

Ann. D. 1250. *An.* 34. *H.* 3. *Ex Autogr.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuarien. & Eboracen. Archiepiſcopis; & Ciceſtren. Exonien. & Meneven. Epiſcopis; ac dilectis Filiis Priori prædicatorum, & Miniſtro minorum fratrum, Provincialibus Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Filiorum dextera pia mater ſancta Romana Eccleſia jugiter lamentatur, quia domus cæleſtis panis, Mons Syon, unde lex exiit: civitas Regis magni, de qua multa dicta ſunt glorioſa: terra, quam Dei filius, fuſo pro nobis ſuo ſanguine, conſecravit, Regni robur & pulchritudinem perdidit;

Flet quia, quondam libera, ſub impiæ tyrampnidis jugo ſervit; *I. 453.

*Luget quia, ubi pacem multitudo cæleſtis militiæ cecinit, ibi preſſura gentis immundiſſimæ ſcandala, ſimultates, & ſciſmata ſuſcitavit; Ac, innovans excidia plurimorum, miſit ad venerabilia manum ſuam ſacerdotii & ſacrorum ordinem, pias leges, & ipſius naturæ jura relegans a Templo Domini; diverſis ibidem ſpurcitiis & abhominationibus introductis;

Et ideo, in ſuis deriſa Sabbatis, obſorduit, quaſi polluta menſtruis, inter hoſtes illa, noſtris olim promiſſa patribus ſanctorum Patrum noſtrorum patria & hæreditas Domini, terra ſancta, quam ſalvator noſter ad exhibenda ibidem myſteria humanæ redemptionis elegit; ubi, confuſione contempta, ſputo conſperſus, cæſus colaphis, flagellis afflictus, coronatus ſpinis coram Pilato ſiſti, tanquam multorum reus criminum, pertulit crucifixus ad ultimum, & potatus felle, lancea perforatus, emittens, cum clamore valido, ſpiritum pro conditionis humanæ viribus reparandis, curſum præſentis vitæ, ſaturatus injuriis, conſummavit.

Hic eſt, ut repetamus altius, qui de paterno ſolio gloriæ, cælis mirabiliter inclinatis, ad noſtræ mortalitatis ima deſcendens, non dedignatus eſt Deus homo, creator creatura fieri, ſuſcipere Dominus formam ſervi; ut, qui non poteramus per noſtram juſtitiam ſperare veniam, conſecuti per hæc gratiam inauditam, hæredes Dei, cohæredes vero Chriſti, divinitatis conſortium, fælicitatis æternæ participium ſortiremur; quis igitur poterit ei, qui tot bona nobis contulit, negare ſubſidium?

Propterea ſedes Apoſtolica, illius terræ miſerabilem ſtatum & conditionem conſiderans, emittit luctus, multiplicat fletus, &, inter ſingultus & ſuſpiria vix reſpirans, clamat ad proximos, recurrit ad notos, & exponit domeſticis fidei ſalvatoris inſtantiam, qui ſine intermiſſione, ſingulos fideles ad tirocinium ſuum vocat, & neceſſitatem urgentiſſimam Terræ ſanctæ; quæ, niſi, (quod abſit) hiis tem-

Ann. D. 1250. *Hen.* 3. temporibus de paganorum manibus liberetur, vix poterit postea de ipsius recuperatione sperari.

Attendite itaque universi Catholici quàm ignominiosum sit locum illum, salutis nostræ primordium, coinquinari spurcitiis? & tanto tempore ab immunditissimis gentibus contrectari? consideret quilibet quàm detestabile sit largitori omnium claudere dexteram? & non succurrere salvatori? & apparebit apertè quod nec ad profligandum hujusmodi obprobria, nec ad impendenda ei, qui omnia largitur auxilia, est ipsius fidelibus dormiendum.

Nonne crimine læsæ majestatis involvitur qui temporali Domino, inter inimicos posito, negat auxilium? ejusque terram ab hostibus non defendit?

Unde, cum plus sit divinam, quàm humanam lædere majestatem, non debet aliquis ad succurrendum Deo vivo & vero, Domino Jehu Christo, excitantis tubæ sonitum, vel hortantis vocis præconium expectare; set sine interpellatione currere, ut non tàm pœnam effugiat, quàm Regni cælestis mereatur fieri particeps, & cohæres.

Consurgite strenui Angliæ pugiles, Domini athletæ divini, ac milites redemptores, & ad tam sanctum & laudabile opus, more Progenitorum vestrorum, qui ferventiores in necessitatibus existebant, virium vestrarum extrema conflantes, armemini protinus crucis galea contra eos, qui sancta sanctorum coinquinant, & abhominationes in ea & immunditias introducunt.

Festinate, dum tempus habetis, & est manus Domini contra illos, ne forte avertatur ab eis per fidelium segnitiem, furor ejus; quia tunc non esset tutum cum eis congredi, nec cum tanta multitudine dimicare.

Considerate quæsumus, ut sitis in hujusmodi negotio promptiores, quod carissimus in Christo filius noster Rex Angliæ illustris, zelo fidei ac devotionis accensus, assumpto crucis signaculo, postpositis regalibus opibus & fastigiis dignitatum, ad transfretandum in Terram sanctam potenter & magnificè, prout decet tantum Principem, se accingit.

Unde, ut sitis una cum eo hujusmodi momentanei laboris participes, & æterni præmii non expertes, exurgite viriliter, apprehendentes arma & scutum, ad ulciscendum illius injuriam qui probra nostra diluit, sciptum in cruce pro nobis vivam hostiam immolavit.

Et, ut ad id eo libentiùs & animosius intendatis, quo exinde bona spiritualia, quæ temporalibus præferenda sunt, perceperitis potiora; nos, de omnipotentis Dei misericordia, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, auctoritate confisi, & illa, quam nobis Deus, licet indignis, ligandi atque solvendi contulit, potestate, omnibus qui laborem istum in propriis personis subierint & expensis, plenam suorum peccaminum veniam indulgemus, & in retributione justorum salutis æternæ pollicemur augmentum:

* I. 454. * Eis autem, qui non in propriis personis illuc accesserint, set in suis dumtaxat expensis, juxta qualitatem & facultatem suam, viros idoneos destinarint;

Et illis similiter, qui, licet in alienis expensis, in propriis tamen personis accesserint;

Et eis, qui quartam seu majorem partem proventuum & obventionum de redditibus suis pro subsidio dictæ terræ eidem Regi, cum iter transmarinum arripuerit, vel collectoribus, deputatis ad opus ipsius, erogaverint, plenam suorum concedimus veniam peccatorum.

Hujus quoque remissionis volumus & concedimus esse participes, juxta quantitatem subsidii, & devotionis affectum omnes qui ad subventionem ipsius terræ de bonis suis decimam, vel aliam partem dicto Regi, tempore sui passagii, vel, ad opus ipsius, collectoribus ministrarint, aut circa prædicta consilium & auxilium impenderint oportunum, & qui pro eodem negotio, auctoritate nostra, prædicaverint verbum crucis.

Volumus etiam crucesignatos illo privilegio eaque immunitate gaudere, quæ, in generali crucesignatorum indulgentia continetur.

Si qui vero proficiscentium illuc ad præstandas usuras juramento tenentur astricti, creditores ipsorum, ut remittant eis præstitum juramentum, & ab usurarum exactione desistant, de plano, & absque solempni strepitu, veritate cognitâ, ecclesiastica præcipimus districtione compelli.

Quod, si quisquam creditorum eos ad solutionem coegerit usurarum, eum ad restitutionem earum, sub forma prædicta, simili cogi animadversione mandamus.

Judæos vero, ad restituendas usuras, eâ, quâ convenit, præcipimus censurâ compelli; & donec illas remiserint, fidelium eis communio denegetur.

Presbyteris autem & Clericis qui, assumpto vel assumendo crucis signaculo, sunt personaliter profecturi;

Et Clericis, parochiales Ecclesias habentibus, qui fideliter tantum transmiserint per bellatores idoneos, quantum expenderent si personaliter illuc irent, præsentium auctoritate concedimus ut proventus beneficiorum suorum, quos perciperent tempore passagii vel missionis, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, integre percipiant per triennium, ac si personaliter in Ecclesiis, in quibus beneficia ipsa obtinent, residerent;

Et, si necesse fuerit, eos, per idem tempus, vendere, vel pignori valeant obligare; non obstante contraria ipsarum Ecclesiarum consuetudine, vel statuto, juramento, vel confirmatione sedis Apostolicæ, aut quacumque firmitate alia, roboratis, vel litteris Apostolicis, de quibus specialem & expressam oporteat in præsentibus fieri mentionem; seu etiam quod ipsorum aliqui de non impetrandis aliquibus indulgentiis, vel non utendis impetratis aut concessis, juramento præstito promiserunt.

Et tàm crucesignatos, quàm crucesignandos, postquam receperint signum crucis, cum uxoribus, familiis, & omnibus bonis ipsorum sub Apostolicæ sedis protectione suscipimus; eisque nichilominus indulgemus ut extra suas diocæses auctoritate literarum Apostolicæ sedis, vel Legatorum ejus, nequeant ad judicium evocari; statuentes ut bona ipsorum extunc integra maneant & quieta, donec de ipsorum reditu vel obitu certissime cognoscatur. Ann. D. 1250.

Archiepiscopi vero & Episcopi diocesani eorumdem cruce signatorum, nec non & Archidiaconi, & eorum officiales, nostra freti auctoritate, non permittant prædictos crucesignatos, contra protectionis & indulgentiæ nostræ tenorem, ab aliquibus indebitè molestari: Molestatores hujusmodi per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. *Hen.* 3.

Præterea volumus, & præsentium auctoritate concedimus, ut Clerici & Laici, crucesignati & crucesignandi, Regni Angliæ decimas, non ratione Ecclesiarum, pacificè detinentes, fructus earum hactenus perceptos, in Terræ sanctæ subsidium convertere valeant per seipsos, vel eidem Regi, cum transfretare voluerit, secura conscientia exhibere.

Quocirca discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus vos, fratres Archiepiscopi & Episcopi, per vestras civitates & diocæses ac Provincias, & totum Regnum Angliæ, proponatis, & proponi faciatis per alios, quos ad hoc idoneos noveritis, verbum crucis; eos ad id, si necesse fuerit, per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compellendo.

Et, ut fideles Christi liberius & ferventius currant ad verbum Domini audiendum, omnibus, verè pœnitentibus & confessis, qui ad vestram & illorum, quibus id commiseritis, sollempnem prædicationem accesserint, in qualibet Civitate, Villa, vel Oppido, in qualibet convocatione, seu statione, decem, vel viginti, seu triginta, vel quadraginta, * seu sexaginta dierum indulgentiam vos * I. 455. & illi, quibus officium prædicationis committendum duxeritis, largiamini, prout videritis expedire.

Ut autem nichil omnino desit ad commissum vobis officium exequendum, absolvendi, juxta formam Ecclesiæ, manuum injectores in Clericos seculares & personas religiosas, ac incendiarios, & excommunicatos pro decima vel vicesima, deputata pacis & fidei ac ejusdem terræ negotio, non soluta; necnon sacrilegos, sortilegos, & eos, qui contra prohibitionem Apostolicæ sedis, vel Legatorum ipsius, sepulchrum Domini visitarunt;

Illos quoque qui in partibus Albigensibus hæreticis contra catholicos auxilium impenderunt (dummodo hæretici, vel eorum credentes non sint) ac eos, qui portaverunt ferrum, arma, lignamina, & merces prohibita Sarracenis, vel aliàs contra Christianos dederunt eis consilium, auxilium, vel favorem;

Nec non Clericos, qui excommunicationis sententias incurrerunt, per Legatos sedis Apostolicæ in concubinarios promulgatas; & illos Clericos, in prælaturis, dignitatibus, vel personatibus constitutos, & Ecclesiarum Rectores, & religiosos quoslibet, qui, contra constitutiones Ecclesiæ, leges vel phisicam audierunt;

Ac dispensandi cum irregularibus, quos præmissa occasione, vel, pro eo quod forte excommunicati vel suspensi aliàs, irregularitatem aliquam incurrerunt;

Dum tamen crucé signati existant, vel recipiant signum crucis; vel propriis expensis alios pro se miserint bellatores; vel juxta qualitatem culpæ, & facultates suas congruam, ad arbitrium vestrum, de facultatibus propriis miserint portionem, nisi adeo gravis & enormis excessus fuerit manuum injectorum, quod merito debeant ad sedem apostolicam destinari;

Ac reconciliandi pœnitentes, dummodo sint crucesignati, vel recipiant signum crucis;

Et alia vota peregrinationis & abstinentiæ commutandi in votum hujusmodi pietatis, & dispensandi cum Clericis qui, occasione hujusmodi, irregularitatem aliquam incurrerunt,

Plenam vobis concedimus facultatem: Proviso tamen quod prædicti, manuum injectores & incendiarii, injuriam & dampna passis satisfaciant competenter; & debitores decimæ ac vicesimæ debitam satisfactionem impendant.

Si vero aliqui eorumdem legitimo fuerint impedimento detenti, eis redimendi votum crucis, & vobis recipiendi hujusmodi redemptiones, nomine ipsius Regis, ac absolvendi eos a voto prædicto, & indicendi terias diebus prædicationis, juxta vestræ discretionis arbitrium, libera sit de nostra permissione facultas.

Volumus etiam, & mandamus ut pecunia, per vos, & alios deputandos a vobis, ob causas prædictas, auctoritate sedis Apostolicæ recipienda, vel colligenda imposterum, eidem Regi, cum iter transmarinum arripere voluerit, vel mandato ipsius, pro subsidio Terræ factæ, integre assignetur; dummodo non sit aliò auctoritate sedis Apostolicæ deputata.

Et illi, qui pecuniam hujusmodi promiserint solvere, vel etiam tenebuntur ad solutionem ipsius, per censuram Ecclesiasticam per vos, vel per alios compellantur.

Cæterum vos, & illi, quibus verbum hujusmodi commiseritis prædicandum, rectores Ecclesiarum Regni ejusdem, & prædictarum Civitatum, & diocæsium moneatis diligenter & efficaciter inducatis eos, ad id, si necesse fuerit, per censuram Ecclesiasticam compellendo, ut ipsi, cum parochianis suis, ad audiendum verbum crucis devote ac reverenter accedant; & in ipsis prædicationibus vestris, ubi expedire videritis, harum literarum tenorem legatis, & faciatis legi, cum debita reverentia, & exponi.

Cæterum, quia, sicut accepimus, prædicationis officium, quod pro jam dicto negotio imponimus vobis & aliis, per quæstuarios impeditur, ne ipsi negotio impedimentum vel obstaculum aliquod ingeratur, quæstuariis universis, si qui præsentes fuerint, proponendi aliquid populo, dum a vobis proponitur verbum crucis, licentiam penitus interdicere procuretis, temeritatem eorum, qui contra præsumpserint, per censuram eandem, appellatione postposita, compescendo.

Ne vero os bovi trituranti claudatur, liceat vobis, filii Prior & Minister, in eodem officio laborantibus, si expedire videritis, pro quinque evectionibus, & totidem personis ad hoc necessariis, procurationes recipere moderatas; contradictores per censuram Ecclesiasticam appellatione postposita compellendo.

Præcipimus autem ut tàm vos, quàm illi, quibus hujusmodi officium commiseritis, qui vobiscum auctoritate fungantur, ita sitis universi,

universi, & singuli in præmissis * exequendis solliciti; quod sine dilatione, absque ullo mandato, nec expectet unus alium, exequatur mini ea fideliter & prudenter; ita tamen quod in executione hujusmodi alter alterum non impediat, nec perturbet.

Non obstantibus si aliquibus, quod excommunicari, suspendi, vel interdici non valeant, a sede Apostolica sit indultum: Et quibuslibet aliis indulgentiis, privilegiis, seu litteris, ab eadem sede obtentis, vel obtinendis, per quæ prædicta impediri, vel differri possint, & de quibus specialem oporteat in præsentibus fieri mentionem.

Dat. Lugdun. sexto Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno septimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de negotio Crucis.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuarien. & Eboracen. Archiepiscopis; ac Hereforden. Elien. & Dunelmen. Episcopis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri, ad exequendum magnificentiùs votum crucis decimam Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum, quæ sunt ipsius jurisdictioni subjectæ, de vestro & aliorum Regni ejusdem assensu duxerimus per triennium concedendam;

Fraternitati vestræ, præsentium auctoritate, mandamus quatinùs, postquam statutum fuerit ejus passagium & juratum, per biennium ante idem passagium decimam ipsam, necnon redemptiones votorum, legata relicta, seu alio modo concessa in prædictis Regno & terris subsidio Terræ sanctæ, a tempore crucesignationis ipsius, dummodo aliis concessa, vel assignata non sint, & alios per vos, quos ad hoc idoneos videritis, de consilio ipsius Regis fideliter colligentes, conservetis ipsa in aliquibus tutis locis, assignaturi ea integrè prædicto Regi, cùm iter arripuerit transmarinum.

Non obstantibus aliquibus indulgentiis, privilegiis, seu litteris in generali, vel speciali ab Apostolicâ sede obtentis & obtinendis, & quibuslibet aliis per quæ id impediri, vel differri valeat, & de quibus specialem oporteat in præsentibus fieri mentionem, & constitutione de duabus dietis editâ in concilio generali.

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo.

Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, quatuor, vel tres, aut duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Lugdun. 2 Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno septimo.

Sigillo avulso.

Bulla quod fratres prædicatores equitare possint.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Celsitudinis tuæ precibus benignum impertientes assensum, fratribus, prædicatoribus & minoribus, quos tecum duxeris ultra mare, equitandi, quotiens a te requisiti fuerint, non obstante contrario statuto suorum ordinum, liberam concedimus facultatem.

Dat. Lugdun. 2 Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno septimo.

De negotio Crucis.

REX Dublinensi Archiepiscopo, salutem.

Summus Pontifex Jehu Christi Vicarius, & beatorum Petri & Pauli successor, non solum quod expedit, sed quod decet in negotio sanctæ Crucis, cujus signaculum portamus in humero, ponderans in statera discretionis, præcipue fecit nobis gratiam specialem, promotoribus ipsius negotii plura, prætextu nostræ crucesignationis, indulgens, juxta quod in litteris suis, quas * vobis & quibusdam fratribus vestris transmittimus, continetur.

Cum igitur proponamus, pro nostris viribus, vindicare injuriam crucifixi, &, ad exaltationem fidei christianæ nostrumque honorem, tàm potenter, quàm magnifice in propria persona nostra exequi votum nostrum,

Paternitatem vestram rogamus quatenus per Civitates & Dioceses, ac Provincias, totamque Hiberniam proponatis, & proponi per aliquos, quos ad hoc idoneos noveritis, verbum crucis, ac earumdem litterarum tenorem publicari, aliisque copiam habendi faciatis, secundum quod videritis expedire; cum diligentia debita exequentes quæcumque in eisdem litteris videritis contineri:

Ita quod tàm vos, quàm illi, quibus hujusmodi officium commiseritis, sitis universi, & singuli in præmissis exequendis solliciti, per quod fidelitas & prudentia vestra debeat commendari.

Dictas autem litteras, quas Prior sanctæ Trinitatis Dublinensis vobis deferet, in eodem Prioratu, cum publicatæ fuerint, salvo deponi & custodiri faciatis:

Ita quod ad eas, cum necesse fuerit, possit haberi recursus.

Teste Rege apud Wodestok, 13 die Junii.

Consimiliter scribitur Cassalensi Archiepiscopo, excepto quod litteras Domini Papæ, quas Walterus Maunsel ei defert, post ipsarum publicationem, deponi faciatis penes prædicatores Cassalenses.

Item consimiliter scribitur Armacano Archiepiscopo, & Priori fratrum prædicatorum, & Ministro fratrum minorum, Provincialibus Hiberniæ; excepto quod de depositione litteræ Papalis, iis transmissæ, non fit mentio. Ann. D. 1250. Hen. 3.

Bulla de revocando statuto Hiberniæ, ne Clerici Angliæ admitterentur in Canonicum Ecclesiarum prædictæ terræ.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei; venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis, eorumque Capitulis, per Yberniam constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1250. An. 34.

Cùm (sicut ex parte carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris fuit propositum coram nobis) ex quodam (ut videtur) livore ut nullus, Natione Anglicus, recipiatur in Ecclesiis vestris in Canonicum duxeritis statuendum; H. 3. Ex Autogr.

Quia, in omni gente, qui facit justitiam acceptus est Deo, nec sanctuarium Dei jure convenit hæreditario possideri, fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus statutum ipsum infra mensem, post receptionem præsentium, sine difficultate qualibet, revocetis:

Alioquin venerabilibus fratribus nostris Archiepiscopo Dublinensi, & Episcopo Osso rienſi nostris damus litteris in mandatis, ut ipsi extunc auctoritate nostrâ idem statutum denuncient irritum & inane.

Dat. Lugdun. octavo Kal. Octobr. Pontificatûs nostri anno octavo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de Cassatione Statuti prædicti.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Dublinensi, & Episcopo Ossorienſi, salutem, & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1250. An. 34.

Cùm, sicut ex parte carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris fuit propositum coram nobis, *&c. sicut in priori usque in hæc verba, viz.* H. 3. Ex Autogr.

Quocirca fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, si prædicti Archiepiscopi, Episcopi, eorumque Capitula, mandatum nostrum, infra præscriptum tempus, neglexerint adimplere, vos extunc auctoritate nostra idem statutum denuncietis irritum & inane.

Dat. Lugdun. octavo Kalend. Octobr. Pontificatûs nostri anno octavo.

Plumbeo Sigillo.

---

* *Bulla de negotio Crucis.* * I. 458.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Cantuariensi, & Episcopo Herefordensi, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1250. An. 34.

Cùm carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri decimam Ecclesiasticorum proventuum usque ad triennium, necnon redemptiones votorum & obventiones, & legata, & alia ex quacumque causa, deputatâ Terræ sanctæ subsidio, in terris ejusdem Regis duxerimus concedenda; H. 3. Ex Autogr.

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, si præfatum Regem, quod absit, antequam iter transmarinum arripiat, decedere, vel evidenti necessitate contigerit impediri; omnia, quæ colligentur ex hiis, conservetis in tutis locis, in Terræ sanctæ subsidium, de nostro beneplacito convertenda;

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo.

Dat. Lugdun. Kal. Octobr. Pontificatûs nostri anno octavo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De Anniversario die Matris Regis celebrando in Normannia.

REX universis Abbatibus, Prioribus, & aliis viris religiosis, per Normanniam constitutis, salutem. Ann. D. 1250.

Naturalis dilectio nostræ genitricis nos esse non sinit immemores; set, sicut ipsa non sine corporali angustia nos, donec nasceremur, gestavit in utero, sic cum beneficiorum juvamine; quamdiu vixerimus, imprimetur ejus memoria menti nostræ: An 34. H. 3. Pat. 34. H. 3.

Volentes igitur amicorum nostrorum mendicare suffragia (qui pro nostris delictis non sufficimus satisfactionem condignam præstare) universitatem vestram requirimus, & rogamus quatinus diem obitûs matris nostræ martyrilogio vestro scribi, & pro ejus anima (præsertim anniversario die) celebrari missas, & orationes fieri faciatis. m. 1.

Ad istud autem negotium plenius exequendum, dilectum nobis fratrem Thomam, Monachum de Shireburn. latorem præsentium, ab ejusdem loci Priore licentiatum, specialiter destinamus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. septimo die Octobris.

Ann. D. 1250. *Heu.* 3.

Relaxatio ſententiæ Excommunicationis factæ contra Priorem & Conventum per Archiepiſcopum Cantuar.

An. 34. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis de Sancto Albano & de Waltham Abbatibus & Archidiacono Sancti Albani, Lincoln. & Londonien. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ex parte dilectorum filiorum Prioris Supprioris Sacriſtæ Celerarii & Præcentoris Eccleſiæ ſanctæ Trinitatis Londonien. Ordinis Sancti Auguſtini, fuit propoſitum coram nobis,

Quod cum venerabilis frater noſter Cantuarienſis Archiepiſcopus ad ipſorum Eccleſiam, impenſurus in ipſa viſitationis officium, acceſſiſſet; quia Conventus ejuſdem eum ad viſitandum admittere, ſibique, ratione viſitationis, procurationem renuit exhibere, aſſerendo ſe & Eccleſiam ipſam ab ejus juriſdictione liberos & immunes;

Dictus Archiepiſcopus, in perſonas eorum, ob hujuſmodi delictum Conventûs ejuſdem, excommunicationis ſententiam auctoritate propriâ promulgavit; quam nuntiari nullam humiliter petierunt:

Ad quod jam dictus Archiepiſcopus, ex adverſo, reſpondit quod, non ob Conventûs, ſed ipſorum delictum, eandem in eos ſententiam promulgarat;

* I. 459. * Auditis itaque ac plenius intellectis quæ fuerint propoſita hinc & indè, de fratrum noſtrorum conſilio, pronunciando decrevimus prædictam ſententiam, quatenus in perſonas eorum, propter delictum memorati Conventûs, noſcitur promulgata, nullam penitus extitiſſe: ipſoſque per eam aliquo vinculo non teneri, nec per denuntiationem ipſius notandos eſſe aliquatenûs, vel vitandos.

Super eo verò quod idem proponit Archiepiſcopus, ſe in eos, propter delictum ipſorum, dictam ſententiam protuliſſe, ipſum, ſicut de jure fuerit, audiemus.

Ideoque diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatenûs prædictæ ſententiæ denuntiationes, quas, ut dicitur, contra præfatos Priorem & alios fieri fecit Archiepiſcopus ſupradictus,

Quatenus in perſonas eorum ob delictum Conventûs eſt prolata, faciatis omnino ceſſare:

Contradictores auctoritate noſtrâ, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Quòd, ſi non omnes hiis exequendis potueritis intereſſe, duo veſtrûm ea nichilominus exequantur.

Dat. Lugdun. quinto Id. Octobris, Pontificatûs noſtri anno octavo.

Sigillo avulſo.

Bulla de relaxatione ſententiæ prædictæ.

Ann. D. 1250. *An.* 34. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori Supprioris Sacriſtæ Celerario & Præcentori Eccleſiæ ſanctæ Trinitatis London. Ordinis Sancti Auguſtini, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ex parte veſtra fuit propoſitum coram nobis quod, cum venerabilis frater noſter Cantuarienſis Archiepiſcopus ad Eccleſiam veſtram, *&c. ut in Bulla prædicta uſque ad hæc verba, viz.*

Ut autem ſuper præmiſſis nequeat in poſterum aliqua dubitatio ſuboriri, præſentes litteras vobis in teſtimonium duximus concedendas.

Dat. Lugdun. quinto Id. Octobr. Pontificatûs noſtri anno octavo.

Plumbeo Sigillo penderte a filo canabeo.

Forma pacis, ordinata inter Cives Burdegaliæ qui, de mandato Simonis de Monte-forti, vices Regis Angliæ gerentis, extra Civitatem Burdegaliæ erant; & quoſdam alios, qui in eadem Civitate morabantur.

Ann. D. 1250. *An.* 35. *H.* 3. *L. B. f.* 236. *a. penes Cameram. Scaccar. Pat.* 35. *H.* 3. *m.* 13.

IN nomine Domini noſtri Jehu Chriſti, Amen.

Hæc eſt forma pacis, de bonorum ac ſapientium virorum conſilio ordinata inter Cives Burdegaliæ, qui de mandato Domini Simonis de Monteforti, Comitis Leyceſtriæ, vices Domini Regis Angliæ in Vaſconia gerentis, extra Civitatem Burdegaliæ erant; & quoſdam alios qui in eadem Civitate morantur.

In primis ita eſt ordinatum, quod omnes quæſtiones, petitiones, & actiones, occaſione cujuſcumque diſcordiæ, exortæ inter partes quaſcumque, quæ hactenus in Civitate Burdegaliæ fuerunt, hinc inde penitus remittantur:

Inſtrumenta nichilominus omnia, ſuper conventione quacumque, paci contrariâ, confecta, Domino Comiti, vel alii, de ipſius mandato, infra inſtans Feſtum Epiphaniæ Domini, reddantur; aut coram aliquibus fide dignis, a dicto Domino Comite, & a Majore & Juratis Burdegaliæ electis, penitùs deſtruantur.

Conventiones, paci contrariæ, hinc inde habitæ diſſolvantur; & juramenta quæcumque, ſuper hoc facta, mutuo quittentur: Salvis tamen & exceptis juramentis, factis & faciendis Domino Regi Angliæ, vel ejus locum Tenenti, & Majori, & Communiæ Burdegaliæ, ſalvis etiam juramentis, de aſſenſu ipſius Domini Comitis factis, ſeu in poſterum faciendis.

Porro, pro bono pacis, & ut omnis mala ceſſet ſuſpitio, de prudentium conſilio eſt proviſum quod omnes, & ſinguli, qui de mandato Domini Comitis extra Civitatem ſunt, & huic paci obſervandæ * ſe aſtringunt, ad purgationem innocentiæ ſuæ, ſuper Altare ac ſancta Dei Evangelia, in præſentia corporis Chriſti, jurabunt quod mortem Willielmi Goudomerii Senioris, & Willielmi Goudomerii filii ſui, non conſuluerunt, nec in eam conſpiraverunt, nec de morte eorum ſunt rei. Ann. D 1250. *Hen.* 3. * I. 460

Plane ut pax melius obſervetur, eſt taliter ordinatum, quod de illis, qui a Villa Burdegaliæ, de mandato Domini Comitis, ſunt excluſi, aliqui in Civitatem liberè revertantur: Hii tamen dabunt, pro pace ſervanda, Domino Comiti ydoneas cautiones, utpote inſtrumenta vel litteras juxta formam, quam Dominus Comes duxerit ordinandam; alii vero datis obſidibus, Civitatem intrabunt.

Et, ut nulla occaſio violandi, vel infringendi pacem alicui pateat, reliqui extra Civitatem manebunt; ubi, & quamdiu Domino Comiti placuerit, moraturi.

Item eſt proviſum quod, ſi quis contra Dominum Regem, vel ipſius locum Tenentem, ſeu contra Majorem, & Juratos, infra Villam Burdegaliæ inſurrexerit armatis aliquibus congregatis, & hoc probatum fuerit manifeſtè, a Villa Burdegaliæ perpetuo ſit bannitus, & extra totam terram Domini Regis maneat, quouſque, de aſſenſu Majoris & Jutatorum, per Dominum Regem, vel locum ejus Tenentem miſericorditer revocetur.

Verum, ut præcludatur omnis occaſio malignandi, eſt ſtatutum ne Cives, in turbationem pacis, aliqua conventicula faciant ſeu conventiones ineant, vel juramenta præſtent; Et, ſi contra hæc venerint, niſi omnes, qui illis conventiculis interfuerint, fidem faciant propriis juramentis, quod ibidem malitioſe non convenerint, a Villa Burdegaliæ in perpetuum ſint banniti.

Ad hæc, quia habundans cautela non nocet, ne pax iſta in poſterum perturbetur, eſt de communi conſilio ordinatum quod ducenti homines, de Villa Burdegaliæ, vel extra, ad cognitionem Domini Comitis & arbitrium, & Majoris etiam Burdegaliæ nominandi, jurabunt ſuper Altare, ac ſancta Dei Evangelia, in præſentia corporis Chriſti, quod pacem iſtam integre & inviolabiliter obſervabunt: Et quod omnia inſtrumenta, quoquo modo paci contraria, ſi qua habuerint, vel aliquos aliqua habere ſciverint, reddent, vel pro poſſe ſuo reddi facient, infra terminum prænotatum.

Jurabit etiam nichilominus tota Communia Burdegaliæ, annis ſingulis, ſuper ſacroſancta Dei Evangelia, quod hanc pacem firmiter obſervabit: Et, ſi quis illam attemptaret infringere, vel aliquatenus contravenire, bona fide juvabit Majorem, Juratos, & alios qui eam ſervare voluerint, contra eum qui adverſus eam venire præſumeret.

Jurabunt etiam quod, prætextu conſanguineitatis, vel affinitatis, ſeu cujuſcumque alterius proximitatis, vel dilectionis, conſilium, auxilium, vel favorem attemptantibus pacem infringere, non præſtabunt: immo pacem perturbantes, ſeu infringere nitentes, impedient juxta poſſe; & maxime illos, utpote Gaillard de Solio, & alios ſequaces ſuos; quorum bona propter culpam ſuam ſunt occupata, qui pacem, tamquam diſcordiæ filii, recuſarunt, & Domino Comiti, & juſtitiæ, ſeu juribus Burdegaliæ pertinaciter obedire contempnunt.

Cæterùm, quia nichil ſtabile in humanis inventionibus reperitur, immo frequenter voluntates hominum variantur, & ſecundum varietates hominum nova emergunt negotia, quæ nova requirunt conſilia, ad majorem pacis conſervationem eſt ordinatum quod Dominus Comes, in omnibus prædictis addendi, diminuendi, & immutandi; reformandi pacem, ſi in aliquo contra eam fuerit attemptatum, vel, ſi opus fuerit, meliorandi quotiens ſibi expedire viſum fuerit (ſalvis juribus & libertatibus Majoris, Juratorum, & Communiæ Burdegaliæ) plenam habeat poteſtatem.

Hæc autem omnia, & ſingula ſupradicta, ſunt de voluntate Domini Comitis ordinata, qui huic rei auctoritatem & vigorem potuit impertiri; utpote cui Cives Burdegaliæ, inter ſe diſcordiam habentes, ex utraque parte, juramento interveniente, & datis obſidibus hinc & inde, diſponendi & ordinandi pacem alte & baſſe poteſtatem plenariam conceſſerunt.

Huic Ordinationi nichilominus Major & Jurati, totaque Communia Burdegaliæ, pro utilitate reipublicæ, conſenſerunt.

Sane, quia, quod Majorum & Sapientum conſilio eſt probatum, majorem optinet firmitatem, ut pax iſta duret inperpetuum, & ne poſſit per aliquem temere violari, ad perhennem hujus rei memoriam, ſigilla Domini Comitis, & Communiæ Burdegaliæ, præſenti Cartulæ ſunt appenſa.

Hæc autem omnia ſupradicta fuerunt ordinata, approbata, & etiam recitata in præſentiâ venerabilium patrum G. Dei gratia Burdegaliæ, & J. eadem gratiâ * Auxitan. Archiepiſcoporum, pluriumque Baronum Waſconiæ, ac totius Communiæ Burdegaliæ, qui ad hæc audienda & approbanda fuerunt ſpecialiter congregati. * I. 461

Actum Burdeg. Dominicâ prima adventûs Domini, anno ejusdem milleſimo ducenteſimo quinquageſimo.

De pace prædicta per Regem confirmata.

IN nomine Domini noſtri Iheſu Chriſti, Amen. Ann. D 1251.

Hæc eſt forma pacis, de bonorum ac ſapientum virorum conſilio ordinata, inter Cives Burdegaliæ qui de mandato Domini Simonis de Monteforti, Comitis Leiceſtriæ, vices Domini Regis Angliæ in Waſconia gerentis, extra Civitatem Burdegaliæ erant; & quoſdam alios qui in eadem Civitate morantur. *An.* 35. *H.* 3. *Pat.* 35. *H.* 3. *m.* 13.

In primis, ita eſt ordinatum, quod omnes quæſtiones, petitiones, & actiones, *&c. ut in conventione prædicta, uſque ad hæc verba, viz.*

Nos autem Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, præfatam proviſionem, ſeu pacis ordinationem ratam & gratam haben-

habentes, eam præsentis scripti testimonio duximus corroborandam.

Teste meipso apud Windesor. decimo octavo die Januarii.

Pro Crucesignatis de Redemptionibus voti.

REX omnibus, &c salutem.
Quoniam, ut audivimus, multi in Regno nostro, & terris nobis subjectis trepidaverunt timore, ubi non erat timor, ut omnis suspitio mali tollatur de medio, bona fide promittimus quod nullum crucesignatum, vel crucesignandum in prædictis Regno nostro & terris compellemus, aut compelli faciemus, ratione crucis assumptæ, vel assumendæ, ad solvendum majorem summam pecuniæ, pro redemptione voti, quam promiserit in ipsa crucis assumptione.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesor. 17 die Januarii.

Littera Duci Brabantiæ, de negotio inter Regem & eundem.

REX Duci Brabantiæ salutem.
Per quosdam de vestris nuper intellexerimus, quod super vestro matrimonio, non vultis vos committere dicto nostro; set, si desideramus negotium, de quo dudum inter nos & vos tractatus est habitus, perfici, conferendo decem millia Marcarum, & de Scaccario nostro quingentarum librarum redditum annuum, diem & locum, quamprimum fieri valeat, statuamus, ad quos possitis Nuncios vestros mittere pro consummatione negotii prædicti.
Verum, quamquam illud summopere cupiamus compleri, quia tamen P. de Sabaudia, qui inceptioni dicti tractatûs, & quem optamus ejus consummationi modis omnibus interesse, nondum de partibus Burgundiæ rediit, nostram hac vice voluntatem plene vobis non possumus remandare.
Quapropter Serenitatem vestram rogamus, usque in unum mensem post Pascha, dictum negotium in suspenso tenere velitis; ut, præfato Petro reverso, vobis inde bene placitum nostrum, per Nuncios nostros, tunc significare possimus; vel interim per ipsos mandare quod de vestris aliquos mittatis ad expediendum feliciter negotium antedictum.

Teste Rege apud Windsor, 21 die Januarii.

Per J. Maunsel.

---

* I. 462. * *Bulla de pecunia in Hibernia pro negotio Crucis collecta.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.
Solitæ benignitatis affectu devotionis tuæ precibus annuentes, dilecto filio Magistro Johanni de Frusinon. Clerico quondam in Ibernia, Nuncio nostro pro Crucis negotio ibidem, sicut olim tibi concessimus, exequendo, licentiam dedimus ad tuam præsentiam redeundi;
Et ipse, de pecunia in Iberniæ partibus, pro Terræ sanctæ subsidio, auctoritate nostra collecta, pro qua tuas nuper nobis litteras destinasti, ex parte nostra tuæ Celsitudini respondebit.

Dat. Lugdun. quarto Kal. Martii, Pontificatûs nostri anno octavo.

Sub Sigillo plumbeo a filo canabeo.

De Dictatoribus Treugarum inter Regem, & Regem Franciæ substituendis.

REX Omnibus, &c. salutem.
Noveritis nos constituisse dilectos & fideles nostros P. de Burdegal. Juniorem, Amalvinum de Varetto, & Galfridum Rydelly Dominum Blaviæ, loco Boz de Mastanc. quondam Comitis Bigor. & Petri de Burdegal. defunctorum, dictatores treugarum initarum inter Ludovicum illustrem Regem Franciæ, & nos;
Ita videlicet quod, si aliquis eorumdem dictatorum obierit, nequiverit, vel noluerit dicto negotio intendere, potestatem dedimus dilecto & fideli nostro Simoni de Monte-forti, Comiti Leicestriæ, loco ipsius alium substituendi dictatorem, quem ad hoc noverit esse ydoneum; Ratum habituri quicquid prædicti dictatores, unà cum hiis, quos dictus Rex Franciæ dictatores earumdem treugarum ex parte sua assignaverit, super interceptionibus, seu transgressionibus, infra prædictas treugas factis, duxerint faciendum.
In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Teste meipso apud Westm. primo die Martii, anno Regni nostri, &c.

Et mandatum est prædictis P. Amalvino & Galfrido, quod una cum prædicto Comite ad præfatum negotium diligenter intendant.

Teste ut supra.

Ann. D. 1251. Hen. 3.

Bulla quod familiares Clerici Domini Regis de cætero non coartentur ad exhibitionem Ecclesiasticorum proventuum primi anni per Cantuariensem Archiepiscopum.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem. *An. 35. H. 3. Ex Autogr.*
Ut tuis insistentes obsequiis prærogativa favoris & gratiæ persequamur, tuæ sinceritatis precamina nos hortantur.
Cum igitur olim venerabili fratri nostro Archiepiscopo Cantuariensi omnium vacaturorum beneficiorum suæ Provinciæ, primi anni proventus, usque ad certi temporis spatium, pro exoneratione debitorum Cantuariensis Ecclesiæ duxerimus concedendos;
Nos, volentes tibi famulantibus, tui consideratione, specialem gratiam facere, in hac parte tuis precibus inclinati auctoritate tibi præsentium indulgemus, ut familiares Clerici tui ad exhibitionem proventuum hujusmodi nequeant de cætero coartari, set ab eorum præstatione sint liberi penitûs & immunes.
Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;
* Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum. * I. 463.

Dat. Lugdun. tertio Non. Martii, Pontificatûs nostri anno octavo.

Plumbeo Sigillo pendente a filis sericis crocei rubeique coloris.

Bulla de abutentibus Litteris Apostolicis.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori Norwic. & Archidiacono Norphochiæ, Norwicensis Diocæsis, salutem, & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1251. *An. 35. H. 3. Ex Autogr.*
Sua nobis dilecti filii Prior & Conventus Sanctæ Trinitatis Londonien. Ordinis Sancti Augustini conquestione monstrarunt quod, cum nos Magistro Berardo de Nimpha, scriptori nostro, in Anglia commoranti, contra abusores litterarum nostrarum in Regno Angliæ inquisitionem duxerimus committendam;
Ricardus dictus Biscop Clericus Londonien. Diocæsis, falsò suggerens scriptori prædicto quòd iidem Prior & Conventus abusi fuerant litteris Apostolicis contra eum, super hoc, obtinuit Magistro Ottoni de sancto Eustachio, Canonico Reatin. in Anglia commoranti, ab eodem scriptore de facto, cum de jure non posset, committi totaliter vices suas:
Qui, perperam procedens in causa, iniquam tulit diffinitivam sententiam contra eos, a qua fuit ex parte eorum ad sedem Apostolicam appellatum:
At idem, hujusmodi appellatione contempta, excommunicationis tulit sententiam in eosdem.
Ideoque discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, vocatis qui fuerint evocandi, & auditis hinc indè propositis, quod Canonicum fuerit, appellatione postposita, statuatis; & faciatis quod decreveritis per censuram Ecclesiasticam firmiter observari.
Testes autem, qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, per censuram eandem, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere.

Dat. Lugdun. tertio Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno octavo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla Innocentii Papæ Quarti, per quam non exaudit Petitiones Regis Angliæ, viz. Quod Rex Scotiæ non possit inungi vel coronari sine licentia sua, & de decima Ecclesiast. proventuum habenda.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1251. *An. 35. H. 3. Ex Autogr.*
Ex parte tua fuit nobis cum instantia supplicatum, ut tibi, nè carissimus in Christo filius noster Rex Scotiæ illustris, absque tuo assensu inungi, vel coronari posset, cum sit ligius homo tuus, tibique homagium fecerit, concedere curaremus.
Quia vero talia concedere sedes Apostolica minimè consuevit, non miretis, si te non exaudivimus in hac parte: Noveris tamen quod alicui non concederemus aliquid, quod redundare crederemus in præjudicium Regiæ dignitatis.
Super eo verò quod petebas tibi decimam Ecclesiasticorum Proventuum ipsius Regni concedi, petitionem tuam, de quo non turberis, non admisimus; quia, quod hoc in alterius Regno concederetur alicui, est penitûs inauditum.
Dat. Lugdum octavo Id. Aprilis, Pontificatûs nostri anno octavo.

Sub Sigillo plumbeo.

Ann. D. 1251.
Hen. 3.
* I. 464.

* *Processus & Sententia de irritando Contractum Matrimonialem inter Regem & Filiam Comitis Pontiven. & pronunciando Matrimonium inter prædictum Regem & Filiam Comitis Provinciæ esse legitimum.*

An. 35. *H.* 3. *Ex Transcrip. authent.*

IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, Amen.
Nos Petrus Dei miseratione Herefordensis Episcopus, à Domino Papa Judex delegatus, una cum Venerabili Patre Archiepiscopo Eboracensi, super negotio Matrimonii, quod de facto intervenisse quondam dicitur inter Dominum Henricum illustrem Regem Angliæ, & Dominam Johannam quondam filiam Comitis Pontivi, nunc illustrem Reginam Castellæ;

Et super consensu qui, per interpositas personas cum juramento præstito, interveniisse dicitur inter ipsos;

Et super quarto gradu Consanguinitatis, in quo, ut asseritur, se attingunt, prout hæc & alia in mandato Apostolico plenius continentur.

Recepto prædicto mandato, partibus citatis ad Octabas beati Gregorii, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, in Ecclesia Sancti Stephani Senonen. (Collegâ nostro litteratorie excusato) prædictâ Reginâ Castellæ per se, vel per aliquem procuratorem minime comparente; Magister Johannes Capelli, Procurator dicti Domini Regis Angliæ, cum litteris ejusdem Regis, de mandato ad diem & locum assignatos comparuit coram nobis.

Nobis igitur, die & loco assignatis, pro tribunali sedentibus, & adjunctis assessoribus Venerabili Patre Domino G. Dei gratia Antisiodoren. Episcopo, & Viris venerabilibus Johanne Succentore, & Johanne Canonico & officiali Antisiodoren. libellum, nobis traditum a dicto procuratore Domini Regis, recepimus in hunc modum.

Anno Domini 1251. in Octabis beati Gregorii, coram vobis, venerande Pater, Domino P. Dei gratia Herefordensi Episcopo, Judice a Domino Papa delegato, proponit & asserit Magister Johannes Capelli Procurator Domini Henrici, Dei gratia illustrissimi Regis Angliæ, quod cum ipse Rex olim jurasset quod Johannam, tunc filiam Comitis Pontivi, nunc illustrem Reginam Castellæ, duceret in uxorem:

Postmodum in dictam Dominam Johannam, tunc solutam, dictus Rex de facto consensit matrimonaliter per interpositas personas; non tamen præsentialiter se viderunt; nec amplius processum extitit inter ipsos.

Tandem comperiens dictus Rex, quod ipse & dicta Domina Johanna se attingebant in quarto gradu consanguinitatis, quare non erat, nec esse poterat matrimonium inter ipsos, matrimonio hujusmodi minime consummato, mutato consilio in melius, contraxit matrimonium in facie Ecclesiæ cum Domina Helyenora filia tunc Comitis Provinciæ, quam modo habet, per Dei gratiam, in Uxorem.

Dicta vero Johanna contraxit Matrimonium cum Rege Castellæ.

Unde, ad removendam omnem notam infamiæ, ne sit quod dicto Regi, vel suis valeat objici, vel temere imputari, petit dictus Procurator, nomine dicti Regis Angliæ, a vobis Domine Judex, quod recipiatis Testes ad probandam supradictam consanguinitatem in quarto gradu, quam offert se probaturum procuratorio nomine.

Præcipue cum prædicta Regina Castellæ, citata peremptorie per Religiosum Virum Priorem Altecumbæ, Cistercien. Ordinis, ad Octabas beati Gregorii, in Ecclesia Sancti Stephani Senonen. pro prædicta causâ, respondet quod nunquam comparebit; & revera non comparet per se, vel per Procuratorem aliquem.

Unde cum contumax appareat, (utpote peremptoria citatione recepta, venire contemnens) petit instanter dictus Magister Johannes, Procurator dicti Domini Regis Angliæ, ut testes prædictos recipiatis, & ipsis receptis, & eorum attestationibus inspectis, ad diffinitivam sententiam nichilominus procedatis, auctoritate Apostolica, secundum Canonicas Sanctiones.

Petit etiam dictus Procurator quòd pronuncietis, quarto gradu Consanguinitatis impediente, inter prædictum Regem Angliæ, & prælibatam Reginam Castellæ, quondam filiam Comitis Pontivi, nullum matrimonium extitisse.

Et, non obstante consensu, vel juramento, quæ de facto dicun-
* I. 465. tur interveniisse, * legitimum esse Matrimonium contractum inter prædictum Regem, & Dominam Helyenoram, filiam quondam Comitis Provinciæ, & nunc Reginam Angliæ.

Et hoc petit dictus Procurator quod hæc auctoritate Apostolica faciatis, salvo jure addendi, minuendi, & cætera.

Attendentes igitur prædictæ Reginæ Castellæ contumaciam, testes, nobis præsentatos a dicto Procuratore Domini Regis Angliæ, recepimus de consilio prædictorum assessorum, & plurium aliorum, & examinavimus diligenter, attestationibus ipsorum testium in scriptis redactis fideliter, & postmodum sollempniter publicatis.

Prædicto Procuratori Domini Regis, petenti cum instantiâ proferri sententiam, diem Mercurii, ante Ramos Palmarum, duximus assignandum ad diffinitivam sententiam proferendam.

Dicta vero die Mercurii, comparente dicto Procuratore coram nobis & Assessoribus supradictis, in Ecclesiâ Sancti Stephani Senonen. & à nobis petente proferri sententiam:

Nos, attendentes dictam Reginam Castellæ existere contumacem in hoc negotio, ejus contumacia pro præsentia reputata, Collega nostro per litteras excusato, habito diligenti tractatu cum assessoribus nostris & aliis juris peritis, de ipsorum consilio, Deum habentes præ oculis, auctoritate Apostolica sententiando pronunciamus,

PRÆDICTUM DOMINUM Henricum Regem Angliæ, & memoratam Dominam Johannam, nunc Reginam Castellæ, sese attingere in quarto gradu Consanguinitatis; &, quarto gradu Consanguinitatis impediente, nullum extitisse matrimonium inter ipsos. Ann. D. 1251. *Hen.* 3.

Eadem auctoritate etiam pronunciamus quod, non obstante Sacramento, quod dictus Rex fecisse dicitur, de contrahendo cum dicta Domina Johanna, nunc Regina Castellæ, nec obstante quod consensit per interpositas personas de facto matrimonialiter in eandem, matrimonium, postea contractum inter prædictum Regem Angliæ, & Dominam Helyenoram Reginam Angliæ, natam quondam Comitis Provinciæ, esse legitimum, & contractum secundum Canonicas Sanctiones.

In cujus rei Testimonium, tàm nos, quàm prædicti Assessores, Sigillis nostris præsentem Sententiam sigillamus.

Nos autem prædictus Episcopus Antisiodoren. Johannes Succentor, Johannes Canonicus & Officialis Antisiodoren. Assessores prædicti Domini Episcopi Herefordensis, præsenti sententiæ sigilla nostra duximus apponenda.

Testes,

G. Archidiacon. Lugdunen.
Nicholaus de Abbatia, Canonicus Antisiodoren.
Magister Draco Canonicus Antisiodoren. &
Dominus Lambertus Capellanus prædicti Domini Episcopi Antisiodoren.

Actum in Ecclesia beati Stephani Senonen. die Mercurii, ante Ramos Palmarum, anno Domini 1251.

De Pensione pro Isabella sorore Regis.

REX omnibus, &c. salutem. Ann. D. 1251.
Sciatis quod concessimus dilectæ sorori nostræ Isabellæ, quæ fuit uxor Mauritii de Croun. 100 Marcas singulis annis, percipiendas ad Scaccarium nostrum quamdiu vixerit; *An.* 35. *H.* 3.
Videlicet unam medietatem ad Scaccarium Sancti Michaelis, & aliam medietatem ad Scaccarium Paschæ, donec ei uberius providimus. *Pat.* 35. *H.* 3. *m.* 6.
In cujus rei Testimonium has litteras nostras fieri fecimus Patentes & dupplicatas.

Teste Rege apud Wodestoke, 10 die Julii.

Per ipsum Regem.

---

* *Redemptiones votorum, concessæ crucesignatis in Scotia, non obstante concessione facta Regi Angliæ.* * I. 466.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis crucesignatis Regni Scotiæ, salutem & apostolicam benedictionem. Ann. D. 1251. *An.* 35.
Etsi nos contingat sæpius nonnullos, eorum postulationibus favorabiliter annuendo, gratioso munere prævenire, illis tamen facere gratiam non intendimus, quantumcumque nobis amicabiles sint & cari, in derogationem juris alterius, vel justitiæ læsionem: *H.* 3. *Ex Autogr.*
Licet igitur, sicut carissimus in Christo filius noster illustris Rex Scotiæ nobis significare curavit, olim redemptiones votorum crucesignatorum, necnon obventiones, legata, seu relicta, terræ sanctæ subsidio, in Regno Scotiæ deputata, crucesignatis vobis, in præfatæ terræ subsidium volentibus transfretare, duxerimus concedenda;
Quia tamen nuper eadem carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ dicimur concessisse, certis sibi super hoc executoribus deputatis, idem Rex Scotiæ nobis humiliter supplicavit ut super hoc vobis providere benigniùs curaremus.
Verum cum intentionis nostræ non fuerit, nec existat prædictam concessionem, si facta extitit, revocare; sed velimus potius ut eadem concessio firma sistat, præsentium vobis auctoritate concedimus ut, si est ita per præfatas litteras dicto Regi concessas, nullum vobis præjudicium generetur.
Nulli ergo omninò hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;
Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Dat. Mediolan. 2. Non. Septembr. Pontificatus nostri anno Nono.

Plumbeo Sigil. pend. a filis sericis flavi rubeique coloris.

De Conductu Reginæ Scotiæ.

REX omnibus, &c. salutem. Ann. D. 1251.
Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum, dilectam nobis in Christo Mariam Reginam Scotiæ, Thomam de Cuscy, Egidium Castellanum Balpamar. & Dominum Belli Mansi, & eorum familiam, quam secum ducent in eundo per terram & potestatem nostram, ibidem morando, & inde recedendo: *An.* 35. *H.* 3. *Pat.* 35. *H.* 3.
Et ideo vobis mandamus quod eisdem Reginæ, Thomæ, Egidio, & eorum familiæ, quam secum ducent, non inferatis, vel inferri permittatis, impedimentum, dampnum, aut gravamen. *m.* 2.
In cujus, &c. duraturas usque ad Pascham anno, &c. 36.

Teste Rege apud Windlesoram 24. die Septembris.

De

Ann. D. 1251. Hen. 3.

De conductu Alexandri Regis Scotiæ.

REX omnibus, &c. salutem.
Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum dilectum nostrum Alexandrum Regem Scotiæ, & familiam suam, quam secum ducet ad nos usque Eborum.
Et ideo vobis mandamus quod eidem Regi & familiæ suæ prædictæ in veniendo ad nos, ad prædictum locum, ibidem morando, & inde ad partes suas revertendo, nullum inferatis, vel inferri permittatis impedimentum, aut gravamen.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 18 die Octobris.

An. 35. H. 3. Pat. 35. H. 3. m. 1.

---

* I. 467.

** Pro Alexandro Rege Scotiæ.*

Ann. D. 1251. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. n. 13.

REX omnibus, &c. salutem.
Noveritis nos teneri Alexandro, Dei gratia, Regi Scotiæ illustri, de Maritagio Margaretæ filiæ nostræ primogenitæ, cum qua contraxit idem Rex in facie Ecclesiæ solempniter apud Eborum, in Crastino Natalis Domini, anno incarnationis ejusdem 1251. in quinque millibus marcarum argenti,
Eidem, vel certo Nuncio suo solvend. ad suam requisitionem, a proximo venturo Pascha, in quatuor annos.
Et sic erimus quieti de illis quinque millibus marcarum argenti contentis in scriptis exinde confectis inter nos, & bonæ memoriæ Alexandrum Regem Scotiæ patrem suum.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Eborum, 27 die Decembris.

Per Regem & Concilium.

De Treugis cum Rege Navarræ ratificandis.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. n. 10.

REX omnibus, &c. salutem.
Sciatis quod, si dilectus & fidelis noster Simon de Montefort, Comes Leicestriæ, vel is, qui loco suo fuerit in servitio nostro Wasconiæ, Treugas inierit cum Rege Navarræ, nos eas ratificamus, & firmiter teneri faciemus.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Thorp. 2 die Januarii.

Per J. Maunsel.

Bulla Papæ rogatoria pro quibusdam Mercatoribus Senens.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Orig. in Turri Lond.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.
Regalis excellentiæ quam plurimum interest, ut illis, qui pro suis in Regno tuo negotiationibus commorantur, te non gravem, sed benignum exhibeas, & serenitate Regia mansuetum.
Cum igitur Fredericus Rolland, & Thebaldus Tabalducci, socii dilecti filii Boniventuræ Lupelli Civis & Mercatoris Senen. devoti nostri, in eodem Regno pro suis exercendis negotiationibus moram trahant;
Celsitudinem tuam rogandam duximus attentius & hortandam, quatenus Mercatores eosdem permittens in prædicto Regno & toto districtu tuo libere commorari, eos occasione aliqua non molestes, nec ab aliis molestari patiaris:
Sed potius ipsos cum omnibus rebus eorum, pro Apostolicæ Sedis & nostra reverentia, favorabiliter manuteneas & defendas; ita quod magnificentiam tuam proinde dignis in Domino laudibus attollamus.

Dat. Perusii, 10. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno nono.

Pro Matillida de Cantilupo, cum Regina Scotiæ in Scotiam profecta.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. n. 8. * I. 468.

REX omnibus, &c. salutem.
Quia dilecta nobis in Christo Matillida de Cantilupo profecta est in Scotiam, in obsequium nostrum, una cum Regina Scotiæ filia nostra;
Nos, de gratia nostra speciali, concedimus eidem Matillidæ quod, toto tempore vitæ suæ, quieta sit de sectis Comitatuum, Hundredorum, auxiliis Vicecomitum, hidagiis, & visu franci plegii, de omnibus terris & tenementis, * quæ tenet in dotem, de dono Willielmi de Cantilupo, quondam viri sui, in Anglia:
Ita quod ipsa Matillida, quamdiu vixerit, non distringatur per nos, vel per aliquos Ballivos nostros, Vicecomites, vel alios, ad sectas Comitatuum, vel hundredorum faciendas; vel pro auxiliis Vicecomitum, hidagiis, aut visu franci plegii, quæ ab ea exigi possint, occasione terrarum & tenementorum prædictorum.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 22. die Februarii.

Per Regem.

Ann. D. 1252. Hen. 3.

Bulla pro Crucesignatis.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus, ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem & apostolicam benedictionem. An. 36. H. 3. Ex Autogr.

Afflicti corde pro deplorandis terræ sanctæ periculis, sed pro illis præcipuè, quæ constitutis in ipsâ fidelibus noscuntur noviter accidisse, ad liberandam ipsam, Deo propitio, de impiorum manibus totis affectibus aspiramus, diffinientes, sacro approbante concilio, ut ita crucesignati se præparent, quòd oportuno tempore, universis insinuando fidelibus per Prædicatores & nostros Nuncios speciales, omnes, qui disposuerint transfretare, in locis idoneis ad hoc conveniant, de quibus, in ejusdem terræ subsidium, cum divinâ & apostolicâ benedictione procedant.
Sacerdotes autem & alii Clerici, qui fuerint in exercitu Christiano, tàm subditi, quàm Prælati, orationi & exhortationi diligenter insistant, docentes eos verbo, pariter & exemplo, ut timorem & amorem Domini semper habeant ante oculos, nè quid dicant aut faciant quod æterni Regis majestatem offendat.
Et, si quando in peccatum lapsi fuerint, per veram pœnitentiam mox resurgant, gerentes humilitatem cordis, & corporis, & tàm in victu, quam in vestitu mediocritatem servantes;
Dissensiones & æmulationes omnino vitando, rancore, & livore à se penitùs relegatis.
Ut sic, spiritualibus & materialibus armis muniti, adversus hostes fidei securiùs prælientur, non de suâ præsumentes potentiâ, sed de divinâ virtute sperantes.
Nobiles quidem & potentes exercitûs, ac omnes divitiis habundantes, piis Prælatorum monitis inducantur, ut, intuitu Crucefixi, pro quo crucis signaculum assumpserunt, ab expensis inutilibus & superfluis, sed ab illis præcipue, quæ fiunt in commessationibus & conviviis, abstinentes, eas commutent in personarum illarum subsidium, per quas Dei negotium valeat prosperari; & eis, propter hoc, juxta Prælatorum ipsorum providentiam, peccatorum suorum indulgentia tribuatur.
Prædictis autem clericis indulgemus, ut beneficia sua integre percipiant per triennium, ac si essent in Ecclesiâ residentes; &, si necesse fuerit, ea, per idem tempus valeant pignori obligare.
Ne igitur hoc Sanctum propositum impediri, vel retardari contingat, universis ecclesiarum Prælatis districte præcipimus, ut singuli, per loca sua, illos, qui Crucis signum deposuerunt, resumere, ac tàm ipsos, quam alios crucesignatos, & quos adhuc signari contigerit, ad reddendum Domino vota sua diligentius moneant & inducant; &, si necesse fuerit, per excommunicationis in personas, & interdicti sententias in terras ipsorum, omni tergiversatione cessante, compellant.
Ad hæc, ne quid in negotio Jesu Christi de contingentibus omittatur, volumus, ut Patriarchæ, Archiepiscopi, Episcopi, Abbates & alii, qui curam obtinent animarum, studiosè proponant commissis sibi populis verbum Crucis, obsecrantes per Patrem & Filium & Spiritum Sanctum, unum, solum, verum, æternum Deum, Reges, Duces, Principes, Marchiones, Comites & Barones, aliosque Magnates, necnon Communia Civitatum, Villarum & Oppidorum ut, qui personaliter non accesserint, in subsidium terræ sanctæ competentem conferant numerum bellatorum, cum expensis ad triennium necessariis, secundum proprias facultates, in remissionem suorum peccaminum, prout in generalibus litteris, quas pridem per orbem terræ misimus, est expressum; &, ad majorem cautelam, inferiùs etiam exprimetur.
Hujus enim remissionis volumus esse participes non solum eos, qui ad hoc naves proprias exhibebunt, sed illos etiam, qui propter hoc opus naves studuerint fabricare.
Renuentibus autem, si qui fortè tam ingrati fuerint Domino Deo nostro, ex parte Apostolica firmitèr protestentur, ut se sciant, super hoc, nobis, in novissimo * districti examinis die, coram tremendo judice responsuros. * I. 469.
Priùs tamen considerantes quâ scientiâ, quâve securitate comparere poterunt coram unigenito Dei filio Jesu Christo, cui omnia dedit pater in manus, si ei, pro peccatoribus, crucifixo servire renuerint in hoc negotio, quasi propriè sibi proptio, cujus munere vivunt, cujus beneficio sustentantur, quin etiam cujus sanguine sunt redempti.
Cæterum ex communi Concilii approbatione statuimus, ut omnino Clerici, tàm subditi, quàm Prælati, vicesimam Ecclesiasticorum Proventuum, usque ad triennium, integrè conferant in subsidium Terræ sanctæ per manus eorum, qui, ad hoc, Apostolicâ fuerint providentiâ ordinati; quibusdam duntaxat religiosis exceptis, ab hac præstatione meritò eximendis; illisque similiter qui, assumpto, vel assumendo Crucis signaculo, sunt personaliter profecturi.
Nos autem & fratres nostri, sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, plenariè decimam persolvemus, sciantque se omnes ad hoc fideliter observandum per excommunicationis sententiam obligatos; ità quòd illi, qui, super hoc, fraudem scientèr commiserint, sententiam excommunicationis incurrant.
Sanè, quià justo judicio celestis Imperatoris obsequiis inhærentes speciali decet prærogativa gaudere, crucesignati a collectis, vel tallis, aliisque gravaminibus sint immunes, quorum personas & bona, post Crucem assumptam, sub beati Petri & nostrâ protectione suscipimus.
Statuentes ut sub Archiepiscoporum, & Episcoporum, ac omnium Prælatorum Ecclesiæ Dei defensione consistant; propriis nichilominus protectoribus, ad hoc, specialiter deputandis; ità ut, donec de ipsorum reditu, vel obitu certissimè cognoscatur, integra maneant & quieta, &, si quisquam contra præsumpserit, per censuram Ecclesiasticam compescatur.
Siqui verò proficiscentium illùc ad præstandas usuras juramento

Ann. D. 1252. *Hen.* 3. tenentur astricti, creditores eorum, ut eis remittant præstitum juramentum, & ab usurarum exactione desistant, eadem præcipimus districtione compelli.

Quòd, si quisquam creditorum eos ad solutionem coegerit usurarum, eum ad restitutionem earum simili cogi animadversione mandamus.

Judæos verò ad remittendas usuras per secularem compelli præcipimus potestatem; &, donec illas remiserint, ab universis Christi fidelibus, per excommunicationis sententiam, eis omninò communio denegetur.

Hiis autem, qui Judæis debita solvere nequeunt in præsenti, sic Principes seculares utili dilatione provideant, quòd, post iter arreptum, quousque de ipsorum reditu, vel obitu cognoscatur, usurarum incommoda non incurrant; compulsis Judæis proventus pignorum, quos ipsi interim perceperint, in sortem expensis deductis necessariis, computare; cum hujusmodi beneficium non multum videatur habere dispendii, quòd solutionem sic prorogat, quòd debitum non absorbet.

Porrò Ecclesiarum Prælati, qui in exhibenda justitia crucesignatis, & eorum familiis negligentes extiterunt, sciant se graviter puniendos.

Cæterùm quia cursarii & pyratæ nimis impediunt subsidium Terræ sanctæ, capiendo & spoliando transeuntes ad eam, & redeuntes ab ipsa; nos eos, & principales adjutores, & fautores eorum excommunicationis vinculo innodamus; sub interminatione anathematis inhibentes, nè quis cum eis scienter communicet in aliquo venditionis vel emptionis contractu; & injungentes rectoribus Civitatum, & suorum locorum, ut eos ab hac iniquitate revocent & compescant.

Alioquin, quià nolle perturbare perversos, nichil est aliud quam fovere, nec caret scrupulo societatis occultæ, qui manifesto facinori desunt obviare, in personas & terras eorum, per Ecclesiarum Prælatos, severitatem Ecclesiasticam volumus, & præcipimus exerceri.

Excommunicamus præterea & anathematizamus illos falsos & impios christianos, qui contra ipsum Christum, & populum Christianum Saracenis arma, ferrum & lignamina deferunt galearum; illos etiam, qui galeas vendunt eis vel naves, quique in pyraticis Saracenorum navibus curam gubernationis exercent; vel in machinis, aut quibuslibet aliis aliquod eis impendunt auxilium vel consilium, in dispendium Terræ sanctæ; ipsosque rerum suarum privatione mulctari, & capientium fore servos censemus.

Præcipientes ut, per omnes urbes maritimas, omnibus diebus Dominicis & Festivis, hujusmodi sententia publicè innovetur: Et talibus gremium non aperiatur Ecclesiæ, nisi totum, quod commercia tam dampnato perceperint, & tantundem de suo in subsidium prædictæ Terræ transmiserint, ut æquo judicio, in quo deliquerint, puniantur.

* I. 470. * Quòd si fortè solvendo non fuerint, sic aliàs reatus talum castigetur, quòd, in pœna ipsorum, aliis interdicatur audacia similia præsumendi.

Prohibemus insuper omnibus christianis, & sub anathemate interdicimus, nè in terras Sarracenorum, qui partes orientales inhabitant, usque ad quadriennium transmittant, vel transvehant naves suas; ut, per hoc, volentibus transfretare in subsidium Terræ sanctæ major navigii copia præparetur: Et Sarracenis prædictis subtrahatur auxilium, quod eis ex hoc consuevit non modicum provenire.

Licet autem torneamenta sint in diversis conciliis, sub certa pœna, generaliter interdicta; quia tamen, hoc tempore, Crucis negotium per ea plurimum impeditur, nos ea, sub pœna excommunicationis, firmiter inhibemus usque ad triennium exerceri.

Quia verò, ad hoc negotium exequendum, est permaximè necessarium, ut Principes & populi christiani ad invicem pacem observent; sancta & universali synodo suadente statuimus ut, saltem per quadriennium, in toto orbe christiano pax generaliter observetur; ita quòd per Ecclesiarum Prælatos discordantes reducantur ad plenam pacem, aut firmam treugam inviolabiliter observandam.

Et qui acquiescere fortè contempserint, per excommunicationem in personas, & interdictum in terras artissimè compellantur, nisi tanta fuerit injuriatorum malitia, quòd ipsi non gaudere debent tali pace.

Quòd, si fortè censuram Ecclesiasticam vili penderint, poterint, non immeritò, formidare, nè per auctoritatem Ecclesiæ, contra eos, tanquam perturbatores negotii crucifixi, secularis potentia inducatur.

Nos ergo, de omnipotentis Dei misericordia, & beatorum Apostolorum Petri & Pauli auctoritate confisi, ex illa, quam nobis, licet indignis, Deus ligandi atque solvendi contulit, potestate, omnibus, qui laborem istum in propriis personis subierint & expensis, plenam suorum peccaminum, de quibus fuerint corde contriti & ore confessi, veniam indulgemus, & in retributione justorum salutis æternæ pollicemur augmentum.

Eis autem, qui non in propriis personis illuc accesserint, sed in suis duntaxat expensis, juxta facultatem & qualitatem suam, viros idoneos destinaverint; & illis similiter qui, licet in alienis expensis, in propriis tamen personis accesserint, plenam suorum concedimus veniam peccatorum.

Hujus quoque remissionis concedimus esse participes, juxta quantitatem subsidii, & devotionis affectum, omnes, qui, ad subventionem ipsius terræ, de bonis suis congruè ministrabunt, aut circa prædicta consilium & auxilium impenderint oportunum.

Omnibus etiam proficiscentibus in hoc opere, sancta & universalis synodus orationum & beneficiorum suorum suffragium impertitur, ut eis dignè proficiat ad salutem.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Ann D. 1252. *Hen.* 3.

Bulla de Collectoribus Redemptionum votorum Crucesignatorum.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Burdegaliæ, & Episcopo Vasaten. salutem & Apostolicam benedictionem. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Cum carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri crucesignato redemptionis votorum crucesignatorum, & obventiones, & legata seu relicta Terræ sanctæ subsidio, in Regno Angliæ, & aliis terris ejusdem Regis, ad opus Terræ sanctæ duximus concedenda, certis super hiis collectoribus d——— nonnulli Clerici & Laici locorum ipsorum, quibus similem gratiam, usque ad certas summas, antequam idem Rex——— feceramus, ultra prædictam summam plurima perceperunt;

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus ipsos, quod omnia, quæ ultra easdem summas ex prædictis percepisse noscuntur, vobis ad opus ejusdem Regis cum integritate restituant, monitione præmissa per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compellatis:

Non obstante si eis, quod excommunicari, suspendi, vel interdici non possint, a sede Apostolica sit indultum; & quavis alia ipsius sedis indulgentia, per quam id impediri seu differri valeat; & de qua, ejusque toto tenore, ac de verbo ad verbum similem oporteat in præsentibus fieri mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Perusii, Non. Martii, Pontificatûs nostri anno nono.

Plumbeo Sigillo.

* *De decima danda de Maneriis Episcoporum & Prælatorum Regi Angliæ, in subsidium Terræ sanctæ.* * I. 471.

Ann. D. 1252. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Collectoribus decimæ Ecclesiasticorum Proventuum, carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri, concessæ in subsidium Terræ sanctæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cùm, sicut carissimus in Christo filius noster Rex Angliæ illustris sua nobis petitione monstravit, nos sibi, usque ad triennium, decimam Ecclesiasticorum proventuum, in subsidium Terræ sanctæ, in Regno Angliæ, Wallia, Ibernia, & Wasconia, videlicet in terra sua, duximus concedendam.

Nonnulli Archiepiscopi, Episcopi, & alii eorundem locorum Prælati, concessionem nostram interpretatione voluntaria restringentes, asserunt eam extendi ad sua Maneria non debere, dictam decimam eidem Regi solvere de hiis indebite denegantes.

Ne igitur Rex præfatus per interpretationem hujusmodi provisionis nostræ frustretur effectu, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus faciatis eidem, dicta interpretatione repulsa, de Maneriis eisdem decimam hujusmodi juxta formam——— traditam exhiberi.

Dat. Perusii, tertio Id. Martii, Pontificatûs nostri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De querela facta per Clerum Angliæ de gravibus oppressionibus, Anglis illatis per Curiam Romanam, ratione provisionum & collationum spiritualium, &c.

Ann. D. 1252. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Authentico.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis & Episcopis Regni Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Habet Ecclesia Romana humeros communibus oneribus assuetos, & pronos ad sublevanda gravamina singulorum: Habet & animum qui, caritatis necessitudine suggerente, quibuslibet non afflictionis cogitet consilia, sed medelæ; quam experiuntur assidue in Apostolicæ sedis uberibus non deesse, qui ejus implorare coguntur in necessitate præsidium, diversis laboribus fatigati.

Siqua ergo super hiis, quæ ab eadem sede pro tempore imponuntur, aliquorum, tanquam hæc eorum gravent obedientiam, querela submurmurat, facile paterna compatitur pietas & succurrit; quæ, tanquam propriis, afficitur incommodis proximorum.

Nuper sane per communes Nuncios, quos ad nostram præsentiam destinastis, fuit ex parte vestra propositum coram nobis quod Anglicana Ecclesia, in beneficiorum provisionibus pro alienigenis intolerabiliter per sedem Apostolicam est gravata, in ejusdem grave dispendium & scandalum Anglicorum: Cum eædem provisiones summam quinquagint. millium marcarum annis singulis excedere asserantur; super quo provideri per Apostolicæ sedis clementiam iidem Nuncii vestro nomine supplicarunt.

Novit Deus, conscientiæ nostræ testis, quod quibuslibet ejusdem Ecclesiæ gravaminibus ex internis cordis nostri visceribus condolemus, hiis maxime quæ nostris temporibus sunt adjecta;

Quia etsi, ex merito devotionis, qua Romanam Ecclesiam Anglicana semper coluisse recolitur, onera sibi quibuscumque temporibus ingesta, nos premant, ipsiusque gemitus, ex quibuscumque nobis causis expressi, animam nostram amaritudine compassionis afficiant, tamen quæ nostris noscuntur causam habuisse temporibus, gravius nos conturbant.

Set malitia fratrum nostrorum temporum longam futuris sæculis relictura memoriam, & majorem posteris, qui hæc acceperint, illatura

Ann. D. 1252. Hen. 3. latura ſtuporem quàm percipiat ætas iſta, ſenſibus præſentium exercitata malorum; necnon & importunitas plurimorum, aut temporis, aut cauſæ, aut perſonæ, ſive loci fulta ſuffragiis, nos ad multa, quæ diſplicent, nec habere debent conſequentiam, interdum invitos; interdum parum voluntarios impulſerunt, qua ratione perpenſa, piis poteſt * mentibus in multis ſaltem æquanimitas patientiæ ſuaderi.

Quod autem aliquibus Clericis, proviſionis Apoſtolicæ gratia in Regno Angliæ proſequentibus, poſt ſumptuoſos labores attritis multipliciter & exhauſtis, paternâ ſumus miſeratione compaſſi, eis per aliquod providæ ordinationis, vel deciſionis compendium conſulendo;

Quod etiam quibuſdam, quibus proviſionis noſtræ manus claudi non potuit, pro quibus interdum non ſolum ipſorum, verum etiam Eccleſiarum, in quibus eis providendum videtur, interpellat utilitas a principio, ne ipſi dampnoſa difficilis proſecutionis diſpendia patiantur, per aliquam præventionis gratiam duximus præcavendum, quod quidem juſtiorem præſtare poteſt laudi materiam quàm querelæ, cum per hoc, & hominum obvietur malitiis, quod non ambigitur prudentis juſtitiæ opus eſſe;

Et non minus interdum Eccleſiarum, quàm perſonarum incommodis occurratur, quod laudibili eſt circumſpectionis conſilio aſcribendum; compertum eſt enim per quot malorum incommoda, per quot difficultatum anfractus Clerici hujuſmodi diſtrahantur, quamque acceptos ipſos efficiat, in gratia & judicio conſequendis, aut meritum proprium, aut alienus favor, aut reverentia mandatoris.

Vota igitur veſtra nobis ſuper hoc, prædictorum Nunciorum ſupplicationibus intimata, in pectoris noſtri ſecreto colligimus diligenti meditationis examine dirigenda; & nobis modos, per quos honeſte a prædictis proviſionum oneribus Anglicana relevari poſſit Eccleſia, recolentibus diligenter, hoc remedium relevationis occurrit, ſi ſuper eo cum cogitationibus noſtris conveniant ſenſus veſtri, ut, viz.

Aliquorum de Clericis Italicis, per ſedem Apoſtolicam in Regno Angliæ beneficia conſecutis, prout vobis videbitur, uſque ad ſummam octo millium Marcarum, in bonæ voluntatis patientia, proviſionibus toleratis (quoniam nec poſſumus, nec debemus privare quemquam, ſine cauſa legitima, jure ſuo, qui ſumus omnibus in juſtitia contra injuriam defenſores) cogendo cæteros, quibus in eodem Regno eſt Apoſtolicæ ſedis auctoritate proviſum, ad perſonalem reſidentiam in ſuis beneficiis faciendam, & ſuſceptionem ordinum, ſicut beneficia ipſa requirunt, ac privandos eiſdem beneficiis reſidere aut ordinari contumaciter recuſantes, eaque aliis, qui hæc implere velint & valeant, conferendi libera ſingulis veſtrum, in ſuis Diocæſibus, a ſede Apoſtolica poſſibilitas, cui nulla obſtet obtenta, vel obtinenda indulgentia, concedatur.

Nos inſuper, qui, pluribus hactenus annis, ita ceſſavimus a beneficiis in Regno Angliæ conferendis, ut ferè nulli, vel pauciſſimi debeant, aut poſſint ſe dolere gravatos, deinceps ab iis noſtræ poteſtatis plenitudinem taliter curabimus continere, quod ſinguli benignitatem Apoſtolicam ſentiant vobis in multâ honorificentiâ detuliſſe; & nichilominus de prædicta octo millium marcarum ſumma, ſi umquam tolerabiliter fieri poterit, adimemus, ut caritati veſtræ uberius ſatisfiat.

Nec volumus aut intendimus quod hujuſmodi octo millium marcarum ſumma in poſterum ad conſequentiam protrahatur, ut uſque ad eam Anglicana Eccleſia per ſedem Apoſtolicam gravari debeat in proviſionibus faciendis, vel manere gravata; ſet propoſiti ac deſiderii noſtri eſſe ſcitote, ut eadem Eccleſia, & a proviſionibus factis etiam, intra ſummam eandem, in qua etiam duximus æquanimiter tolerandas, taliter relevetur; & a faciendis, in poſterum, ſic habeatur immunis, quod ſuper hiis, nulla eidem ſuppetat ratio gemitus aut querelæ.

Hoc fiat tempore noſtro, prout vita nobis comes fuerit, & ad hoc præſtiterit in rebus humanis diſpoſitio divina favorem; fiet quoque plenius ſucceſſorum noſtrorum, Deo dante, temporibus, prout illis Deus inſpirabit, & pleniorem dabit exequendi hujus propoſiti facultatem.

Itaque ſi hoc, quod ſuper præmiſſa ſupplicatione noſtra excogitavit attentio, vobis videatur acceptum, id nobis per veſtras communes litteras declaretis, ut in effectum congruum animi noſtri conceptio, ſecundum communem approbationis veſtræ libitum, proferatur: Et, ut ſuper hoc melius procedatur, ſinguli veſtrûm Clericorum nomina, beneficia in ſuis Diocæſibus, ea proviſione prædictæ ſedis, obtinentium, & quam ſummam, ſecundum extimationem communem, attingant beneficia ſingulorum, nobis ſtudeant fideliter intimare.

Dat. Aſſiſii, undecimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno decimo.

---

* I. 473. ** Pro Comite Augy.*

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. m. 8.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis quod conceſſimus dilecto nobis Alfonſo Comiti Augy ſalvum & ſecurum conductum noſtrum in eundo uſque Cantuar. cauſa peregrinationis, & abinde redeundo verſus partes ſuas:
Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, ſeu familiæ ſuæ quam ſecum illuc ducer, in itinere ſuo, ad prædictam peregrinationem peragendam, non inferatis, nec inferri permittatis moleſtiam aut gravamen.
In cujus, &c. duraturas uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximo futurum.

Teſte Rege apud Radyng. viceſimo ſexto die Maii.

Ann. D. 1252. Hen. 3.

De termino ad paſſagium in Terram ſanctam aſſignato.

REX R. Dei gratia Patriarchæ Jeroſolym. ſalutem.
Cum caractere Crucis ſimus inſigniti, & pungat nos negotium Terræ ſanctæ ſtimulis interioribus, in quindena Paſchæ, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſecundo, præſentibus pluribus Magnatibus Regni noſtri, firmavimus paſſagium noſtrum, certum terminum eidem aſſignando, videlicet a Nativitate Sancti Johannis Baptiſtæ ejuſdem anni in quatuor annos; ad quem terminum, per auxilium Jheſu Chriſti, nos ad ipſius ſervitium accingemus, quod intimare poteritis Magnatibus Terræ ſanctæ, prout veſtra viderit diſcretio expedire. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. m. 6. d.

Scire etiam vos volumus quod, ſi illuſtris Rex Franciæ terras a progenitoribus ſuis, & ab ipſo occupatas, nobis reſtituerit, indubitanter paſſagium noſtrum anticiparemus.

Teſte Rege apud Weſtm. ſexto die Junii.

Eodem modo mandatum eſt,

Archiepiſcopo Tyrenſ.
Th. Regi Cypri.
Boemd. Principi Antiochiæ & Comiti Tripol.
AEtton. Regi Armeniæ,
Conſtantio Baiulo Arm.
Johanni de Ibelm. Comiti Jopen.
Johanni de Fogiis Conſtab. Acon.
Philippo de Monte Forti Domino Torron.
J. Domino Cæſareæ,
Conſuli & Communitati Januen.
Conſuli & Communitati Piſan.
Conſuli & Communitati Venetarum.

Eodem modo ſcribitur Magiſtris Templi, Hoſpital. & Domus Hoſpitalis Teutonicorum, cum hac adjunctione,

Cæterum cum bonas, ut audivimus, habeatis in domo veſtra naves, vos rogamus attentius quatinus meliores naves & fortiores, quas habetis, præparetis nobis commodandas: Ita quod præparentur, & munitæ ſint nautis & armamentis convenientibus per unum annum, ante paſſagium noſtrum; ut equi, arma, & alia, quæ præmittere volumus in Terram ſanctam, ſalvo valeant in eis deferri; providentes quod, cum applicuerint, ſervientes noſtri, cum prædictis præmiſſis, ſalvas habeant domos & receptacula ſecura, quibus ſe cum rebus prædictis uſque ad adventum noſtrum valeant receptari; & anno ſequenti remittantur naves prædictæ, quibus nos ipſi, cum ſequentibus noſtris valeamus ſecure transfretare, tam ſollicitè vos habentes circa prædicta, quod per experientiam addiſcamus, quam ferventem habeatis ad ſuccurſum Terræ ſanctæ devotionem, & verſus perſonam noſtram affectionem.

Teſte ut ſupra.

---

* I. 474. ** Regi Franciæ, de Terris per ipſum occupatis Regi reſtituendis.*

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Pat. 36. H. 3. n. 5. d.

EXcellenti Principi Lodowico, Dei gratia, Regi Franciæ illuſtri, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem.
Requiſiti dudum per litteras veſtras quod adventum noſtrum acceleremus in ſuccurſum Terræ ſanctæ, recolimus Serenitati veſtræ reſcripſiſſe quod, ſi terras noſtras per vos & Progenitores veſtros occupatas freti ſalubri conſilio nobis redderetis, paſſagium noſtrum acceleraremus, & perſonam, & res noſtras expōneremus in obſequium crucifixi ad honoris veſtri incrementum.
Et licet jam paſſagium noſtrum ſit juratum, & certo tempore ſtatutum, idem tamen paſſagium anticipabimus, potenter nos accingendo ad prædictæ Terræ ſuccurſum, dum tamen occupata prædicta nobis benigne reſtituatis; quod veſtræ Regiæ dignitati ad ſalutem cedet perpetuam, & laudem famæ temporalis.

Teſte Rege apud Weſtm. octavo die Junii.

Ejuſmodi Littera Reginæ Franciæ.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ibidem.

REX M. Reginæ Franciæ ſalutem.
Noverit dilectio veſtra quod paſſagium noſtrum in Terram ſanctam ſtatuimus a Nativitate Sancti Johannis Baptiſtæ, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſecundo in quatuor annos; &, ſi placeret Domino veſtro Regi Franciæ quod terræ noſtræ, a Predeceſſoribus ſuis & ab ipſo occupatæ, nobis reſtituerentur, proculdubio maturius paſſagium noſtrum pararemus, potenter nos accingendo ad honorem crucifixi, & Domini veſtri, & totius chriſtianitatis commodum & honorem:
Quod quidem ei ſcire faciatis, ipſumque efficaciter inducatis ad prædictam reſtitutionem nobis faciendam,
Nos enim extunc, ſine moræ diſpendio, terminum paſſagii noſtri anticipabimus, & manu valida ad perpetuum crucifixi & Domini veſtri honoris incrementum.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1252. *Hen.* 3.

De discordiis in Wasconia sedandis.

Ann. D. 1252. *An.* 36. *H.* 3. *Pat.* 36. *H.* 3. *m.* 7. *d. in cedula.*

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. omnibus Ballivis & fidelibus suis, has litteras visuris, vel audituris, salutem.

Cùm, per crebras diversorum relationes, ad nostram notitiam pervenisset graves ortas fuisse discordias inter Simonem de Monteforti, Comitem Leicestriæ, locum nostrum in Wasconia Tenentem: & quosdam Magnates, Barones, Cives, Burgenses, ac alios terræ nostræ Wasconiæ;

Ad quas sedandas remedium adhibere volentes, venerabilem patrem G. Burdegalæ Archiepiscopum, & quosdam Magnates, ac alios Clericos, & Laicos illius terræ ad præsentiam nostram fecerimus evocari:

Quorum auditis & intellectis hinc inde propositis, & viso quod hinc inde proposita coram nobis non potuimus in Anglia commodè diffinire,

De consilio nostro sic duximus providendum, quod nos, aut Edwardus filius noster primogenitus, in Festo Purificationis beatæ Mariæ proximo venturo, vel citra idem Festum, erimus in Wasconia pro statu illius terræ salubriter ordinando.

Et, ut terra illa interim in debita tranquilitate persistat, volumus & firmiter præcipimus prædicto Comiti Leicestriæ, & Ballivis suis Wasconiæ, & omnibus aliis Ballivis & fidelibus nostris ejusdem terræ, quod omnes articuli subscripti firmiter observentur; videlicet,

Quod treuga, per dilectum fratrem nostrum Galfridum de Lezignan, fratrem R. Magistrum Militiæ Templi in Anglia, & Henricum de Wengham, quos in Nuncios nostros misimus in Wasco-
* I. 475. nia, * capta usque ad Nativitatem beati Johannis Baptistæ, anno Regni nostri tricesimo sexto, & postea, ad instantiam dictorum Magnatum & Baronum Wasconiæ, quos ad præsentiam nostram evocavimus, in Anglia prorogata usque ad assumptionem beatæ Mariæ proximo sequentem, in suo robore duret & perseveret usque ad purificationem beatæ Mariæ supradictam.

Et quod treuga, quam volumus & præcipimus esse inter præfatum Comitem Leicestriæ, & omnes alios de districtu nostro, adhærentes eidem Comiti; & etiam inter omnes alios qui de eo querimoniam habent, & qui voluerint esse in treuga, duret & remaneat usque ad Purificationem prædictam.

Et quod Castrum de Burgo reddatur Arnoldo de Blankeford, secundum tenorem litterarum patentium, inde, inter dictum Comitem, & ipsum Arnaldum, factarum;

Ita tamen quod ille, quem mittimus in Wasconia executorem, & conservatorem treugæ & articulorum istorum, personaliter adeat ipsum Arnaldum, & diligenter inquirat ab eo cui voluerit Castrum illud tradi; & ille, quem idem Arnaldus, in præsentia dicti conservatoris, assignaverit ad dictum Castrum recipiendum nomine suo, receptis prius ab eodem litteris patentibus dicti Comitis, quas inde habet, Castrum illud ei faciet liberari.

Et quod currat judicium super Castro de Frontiaco, & etiam super Vicecomitatibus Castellion. videlicet, de Castellion, Gorson, & de Podio Norman. in adventu nostro, vel præfati filii nostri.

Et quod captivi, qui capti fuerunt in manifestis guerris, motis contra dictum Comitem ex parte illa, qui manifeste guerreaverunt contra ipsum Comitem, manu leventur; dum tamen Domini ipsorum captivorum sint infra treugam;

Ita tamen quod, in prædicto Festo Purificationis, de personis ipsorum, vel de pecunia, pro redemptionibus singulorum, respondeatur ipsi Comiti, secundum majus & minus.

Et quod residuum pecuniæ, quam idem Comes dicit sibi deberi a Gaillardo de Solio & Complicibus suis, non exigatur ab ipsis, vel fidejussoribus eorum, per dictum Comitem, vel suos, citra dictum Festum Purificationis; ut tunc currat judicium inter eos coram nobis, vel prædicto filio nostro, super exactione prædicta.

Et quod, in prædicto Festo Purificationis, nos, vel præfatus filius noster omnibus de terra nostra Wasconiæ, tàm Clericis, Baronibus, Militibus, Civibus, Burgensibus, quàm omnibus aliis de ipso Comite, vel suis conquerentibus, justitiæ complementum faciemus exhiberi, secundum consuetudinem Curiarum nostrarum Wasconiæ.

Et quod Castrum de Saltu remaneat, sicut nunc est, usque ad dictum Festum Purificationis; ut tunc inde currat judicium coram nobis, vel dicto filio nostro inter nos, & Gastonem Vicecomitem de Bearn. Arn. Garsilam, Ernald de Navayles, & uxorem ejus; nisi tunc per pacem, vel concordiam causa illa terminetur.

Et quod treuga detur omnibus conquerentibus de dicto Comite, vel suis, usque ad dictum terminum Purificationis:

Et quod treuga illa inviolabiliter observetur ab omnibus nostris; & quod nullus nostrorum contraveniat:

Et siquis, vel qui, treugam illam infregerint, & hoc emendare noluerint coram prædicto conservatore, graviter nos, ad eosdem, capiemus, prout de jure debeamus.

Et, si idem Comes, vel aliquis de parte sua, aut alius, alicui de parte, Comiti contraria, querimoniam fecerit, vel facere voluerit, citra adventum nostrum, vel dicti filii nostri in Wasconia, non respondebitur inde coram dicto Comite, vel aliquo Ballivorum suorum, set coram prædicto Conservatore.

Et, si aliquis, de parte Comiti contraria, de ipso, vel aliquo de parte sua querimoniam facere voluerit, citra dictum terminum, coram eodem Conservatore justitiam consequatur.

Et quod illi de Pinibus, qui capti fuerunt apud Burdeg. post conflictum ibidem habitum inter præfatum Comitem, & Columbingh. ex una parte; & Rostandum de Solio ex altera; & etiam Petrus Bonefis, & Bernardus Bydan. statim in manu nostra sint, sicut nunc sunt in manu dicti Comitis, usque adventum nostrum, vel dicti filii nostri in Wasconia: Ut tunc currat judicium super omnibus quæ eis objicientur coram nobis, vel præfato filio nostro.

Et quod illi de Regula, qui detenti fuerunt apud Oleronem; scilicet Santius de Mirallo, & filius Willielmi Esclau & socii sui, qui dicuntur obsides, per sufficientem securitatem deliberentur, usque ad præfatum adventum nostrum vel filii nostri in Wasconia. Ann. D. 1252. *Hen.* 3.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesoram, 13 die Junii, anno, &c. tricesimo sexto.

---

* *Bulla monitoria Regi Angliæ, pro Episcopo Menevensi super jure patronatus.* * I. 476.

Ann. D. 1252. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri salutem & apostolicam benedictionem.

Late patet quod ad extollenda justorum præconia, prospiciens è cœlo justitia, erexit in populis Regnantium solia, & aliorum Principum potestates; nec etiam latet, si diligenter inspicitur, quod potissimè, ad laudem bonorum, terrenæ jurisdictionis recipiunt gladium Regalis fortunæ fastigio præsigniti.

Quæ utique antiqui Reges & Principes diligentiùs attendentes, ac considerantes provide quod viri ecclesiastici præ aliis sunt pietatis operibus & divinis obsequiis deputati, ipsos & ecclesiam multis libertatum Privilegiis munierunt; quamquam a Domino, dicente apostolis, & in personis eorum, aliis assumptis in sortem dominicam, *qui vos tangit, me tangit*; specialis Privilegii receperint munimenta.

Sane, Venerabili Fratre nostro Episcopo Menevensi accepimus, conquerente quod, cum usque ad hæc tempora ipse, ac prædecessores ejus super cognoscendis & dirimendis quæstionibus juris patronatûs Ecclesiarum suæ Civitatis & Diocesis quæ inter quoscumque pro tempore vertebantur, plenam jurisdictionem habuerint, fuerintque in plena quasi possessione jurisdictionis hujusmodi à tempore, cujus memoria non existit,

Tu, prætextu consuetudinis, vel corruptelæ potius, in Anglia, ut dicitur, observatæ, ubi de facto quæstiones hujusmodi in foro Regio deciduntur, consuetudinem ipsam ad partes Walliæ extendere volens, causas easdem, in Diocese Menevensi, de novo subortas, in foro Regio decidi & discuti mandavisti; faciens eidem Episcopo inhiberi ne de hujuscemodi quæstionibus se intromitteret, ac si ad forum ecclesiasticum non spectarent:

Nec hiis contentus, ipsum coram tuis Justiciariis vocari præcipiens, fecisti eum, per terras & maneria sua cogi, ut ad eorum veniret præsentiam, responsurus quare in foro ecclesiastico quæstiones prædictas auderet discutere contra consuetudinem Regni tui.

Et, licet idem Episcopus, apud celsitudinem tuam multipliciter se excusans, protectioni sedis apostolicæ summiserit se & sua, nichilominus tamen tu, reputans ipsum pro tuo libito contumacem, bona ejus mobilia & immobilia capi & sequestrari, ac famulos & servientes ipsius ab eorum administrationibus amoveri; & alias, tuo nomine, in locum eorum induci, pro tua voluntate, mandasti in ipsius Episcopi, & Ecclesiæ Menevensis injuriam non modicam & gravamen.

Quocirca serenitatem Regiam rogamus attentius, & hortamur quatinus, considerato clementer quod tùam decet mansuetudinem jura ecclesiastica non elidere, sed potius defensare, hujusmodi gravamina revocari faciens: & eidem Episcopo super præmissis, quorum occasione dampna incurrit gravia & expensas, satisfactionem plenariam exhiberi, eum in suis juribus, pro apostolicæ sedis & nostra reverentia, taliter prosequaris, quod magnificentiam tuam proinde dignis in Domino laudibus extollamus.

Dat. Perusii, 7 Idûs Julii, Pontificatûs nostri anno decim.

Plumbeo Sigil. pend. a filo canabeo.

Pro Comite Cornubiæ de Regno Siciliæ acceptando.

Ann. D. 1252. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri salutem, & apostolicam benedictionem.

Quia nonnunquam ardua negotia desiderant longum tractatum, mirari non debes aliquatenus, nec moveri si tantus tractatus, qui habitus est inter Ecclesiam Romanam, & dilectum filium nobilem virum R. Comitem Cornubiæ fratrem tuum, super dando sibi regno Siciliæ, ad eandem Ecclesiam legitime devoluto, non est adhuc, ut desideratur, hinc inde diversis impedimentis emergentibus, consummatus.

Maxime cum non referat quantacunque sit in agendis dilatio, si fæliciter terminentur; soleantque cum quodam augmento * venire, * I. 477. si protrahantur, non malitiosè set inevitabiliter, concupita.

Verum cum nos & fratres nostri, diu super hoc diligenti deliberatione præhabitâ, jam in Personam ejusdem Comitis, quam ad id præelegimus, concordemus; sperantes firmiter, & pro certo tenentes quod per ipsum (in quem non tàm nostra, quam aliorum fere omnium, quos tangit negotium, vota concurrunt, quique, veluti filius dexteræ, pacis Princeps, & matutinus Lucifer expectatur) quiescet orbis tumultuosa quassatio, Ecclesia tranquillitatem recipiet & prosperabitur.

Ut ipsemet hæc omnia toto, sicut credimus, corde desiderat negotium terræ sanctæ, dilectum filium Magistrum Albertum Notarium nostrum ad tuam & ipsius præsentiam cum pleno mandato consummandi prædictum negotium, & faciendi omnia, quæ ad illud pertinent, de fratrum nostrorum consilio destinamus, cui, tanquam tui, & ejusdem Comitis honoris & commodi zelatori, adhibeas in omnibus, quæ tibi ex parte nostrâ dixerit, plenam fidem.

Rogamus itaque celsitudinem regiam attentiùs & hortamur, in remissio-

Ann. D. 1252. Hen. 3. missionem tibi peccaminum imponentes quatinus, considerato clementer quàm magnifice, quam utiliter, quamque virtuose dictus Comes Deo & Ecclesiæ, ac toti Christianitati, hujusmodi onus & honorem suscipiendo, deservit; cum per hoc summotâ perturbatione seculi quam ipsius regni opulentia nutrit, tranquillitas desiderata proveniat, intendatur ad laudem Domini latius, & salubriter futuris periculis occurratur, nec præsumatur quod eum ad id temporalium rerum cupiditas, qui convertere in divinum obsequium aggregata desiderat, sed solus zelus & fervor fidei ac devotionis inducant præfatum Comitem; regalis magnificentia moneat & inducat ut idem regnum ei, & in ipso tibi desideranter oblatum, pro divina & apostolicæ sedis, ac nostra reverentia, cum humilitate & ylaritate, recipiat; ut de terreno ad cœleste, ac temporali corona pervenire, propitiante illo cujus in hac parte negotium agitur, valeat ad æternam: Scitutus pro certo quòd universa, & singula, quæ super hiis cum eo præfatus Notarius ordinabit, adimplebimus & servabimus inviolabiliter sine aliqua diminutione, prout per eum fuerint ordinata.

Dat. Perusii, 3 Non. Aug. Pontificatûs nostri anno decim.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla qua redarguit Archiepiscopum Cantuariensem.

nn. D. 1252. n. 36. 3. x. Augr. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, Venerabili fratri Archiepiscopo Cantuariensi salutem, & apostolicam benedictionem.

Preces, quas tibi, pro tuis subditis, aliquando porrigimus, ut eos in suis juribus debite prosequaris, te decet animo devoto suscipere, ac affectu promptitudinis exaudire; ut ad nos & apostolicam sedem reverentiam debitam, ad eosdem subditos pii patris animum, ad justitiam quoque zelum perfectum, ut unicuique quod suum est tribuas, habere certis indiciis comproberis.

Sane dilecti filii Prior, & Conventus ecclesiæ sanctæ Trinitatis Londonien. nobis significare curarunt quòd tu, proponens visitationem & procurationem in eadem ecclesia te habere, prædictis Priore ac Conventu tibi resistentibus super hiis, & denegantibus te admittere ad prædicta, eos ipsorum ecclesiâ de Bixle, Rossensi Dioceſe, occasione hujusmodi resistentiæ, spoliasti.

Cum igitur causam, super visitatione ac procuratione prædictis exortam, per nos terminatam esse cognoscas, & tuo non expediat honori ut illis, ecclesiam detinendo prædictam obsistas, quibus contra suorum bonorum invasores præsidio defensionis assistere debuisti;

Fraternitatem tuam rogamus, monemus & hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes, quatinus eisdem Priori & Conventui ecclesiam ipsam, cum fructibus inde perceptis, pro apostolicæ sedis & nostra reverentiâ, sine omni difficultate ac moræ dispendio, restituere non omittas;

Ut nos, qui in hoc nobis specialem gratiam fieri reputamus, te, tuis temporibus, gratis actionibus gratiarum, & debitæ retributionis vicissitudine in tuis postulationibus prosequamur.

Dat. Perusii, 13 Kal. August. Pontificatûs nostri anno decimo.

Sigillo plumbeo penden. a filo canabeo.

I. 478. * *Bulla Innocentii de confirmatione Matrimonii, contracti cum Alianora, Nata Comitis Provinciæ, Regina Angliæ.*

nn. D. 252. . 36. 3. Au. r. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio H. illustri Regi Angliæ salutem & apostolicam benedictionem.

Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum; & vota, quæ à rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere; quia verò, vergente in senium seculi corruptelâ, nonnulli non solum in hiis, quæ ignorant, deteriora præsumere, verùm etiam ea, quæ indubitanter bona esse noverunt, non dubitant depravare;

Tu olim hæc prudenter attendens, & cavere cupiens tuæ proli, ne aliquorum æmulorum calumpniæ posset in posterum subjacere, nobis humiliter supplicasti ut, super eo quòd juraveras carissimam in Christo Filiam nostram Johannam, illustrem Reginam Castellæ, natam quondam Comitis Pontiv. tunc solutam, ducere in Uxorem, & per interpositas personas cum ipsa, quantùm in te fuerat, matrimonium duxeras contrahendum;

Ac tandem, comperto quòd illam quarta consanguinitatis linea contingebas, matrimonio hujusmodi minime consummato, carissimam in Christo Filiam nostram Alyenoram illustrem Reginam Angliæ, natam claræ memoriæ Comitis Provinciæ, in facie Ecclesiæ, tibi matrimonialiter copulaveras,

Providere honori tuo, & filiorum tuorum paterna sollicitudine curaremus.

Cum autem nos Venerabilibus Fratribus nostris Archiepiscopo Eboracen. & Episcopo Hereforden. dedissemus nostris literis in mandatis ut, inquisita super hoc diligentiùs veritate, si eis ita esse constaret, primum matrimonium & juramentum quòd de contrahendo ipse primo præstiteras, non tenere; ac valere secundum auctoritate apostolica decernere procurarent:

Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo:

Tandem ipso Archiepiscopo, quòd non poterat interesse cognitioni hujusmodi negotii, per suas literas legitime excusato, idem Episcopus, prout ex nostrarum literarum habebat beneficio, solus in negotio ipso procedens, citatis partibus, & supradicta Regina

Castellæ respondente quòd te prædicta consanguinitatis linea contingebat; & quòd ad defendendum causam hujusmodi non mitteret, nec veniret, nec se de ipsa intromitteret; &, demum neque per se, neque per alium comparente, præsente Procuratore tuo, cognitis ipsius causæ meritis, & juris ordine observato, de prudentum virorum consilio sententialiter pronunciavit, Ann. D. 1252. Hen. 3.

Nullum fuisse matrimonium contractum inter te, ac prædictam Reginam Castellæ, impediente quarto gradu consanguinitatis, quo contingebas eandem.

Ac matrimonium contractum inter te, ac prænominatam A. Reginam Angliæ, non obstante juramento à te præstito de contrahendo primo, legitimum extitisse, prout in literis inde confectis pleniùs continetur.

Nos itaque, processu memorati Episcopi & sententia diligenter inspectis, processum approbantes eundem, ipsamque sententiam ratam habentes & gratam, eam cum processu prædicto, tuis supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus. Tenorem sententiæ hujusmodi præsentibus, de verbo ad verbum, inseri facientes, qui talis est.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, Amen.

Nos Petrus, Dei miseratione, Hereforden. Episcopus, a Domino Papa Judex Delegatus, unà cum Venerabili Patre Archiepiscopo Eboracen. super negotio Matrimonii, quod de facto intervenisse quondam dicitur inter Dominum Henricum illustrem Regem Angliæ, & Dominam Johannam quondam Filiam Comitis Pontivi, nunc illustrem Reginam Castellæ, &c. *Ut in sententia ipsa anno superiori usque hæc verba.*

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attemptare præsumserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Dat. Perusii, 4 Kal. Septemb. Pontificatûs nostri anno decimo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

---

* *De Matrimonio Regis cum Johanna Regina Castellæ adnullando.* * I. 479.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Cantuariensi, & Episcopo Ciceſtren. salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Augr.

Quia, vergente in senium seculi corruptela, nonnulli non solùm in hus, quæ ignorant, deteriora præsumere, verùm etiam quæ indubitanter bona esse noverunt, non dubitant depravare: Carissimus in Christo filius noster illustris Rex Angliæ, olim hæc prudenter attendens, & cavere cupiens suæ proli, nè aliquorum æmulorum calumpniæ possit in posterum subjacere, nobis humiliter supplicavit ut, super eo, quod juraverat carissimam in Christo filiam nostram Johannam, illustrem Reginam Castellæ, natam quondam Comitis Pontivi, tunc solutam, ducere in uxorem, & per interpositas personas cum ipsa, quantum in se fuerat, matrimonium duxerat contrahendum, ac tandem comperto quòd illam quarta consanguinitatis linea contingebat, matrimonio hujusmodi minimè consummato, carissimam in Christo filiam nostram, Alyenoram illustrem Reginam Angliæ, natam claræ memoriæ Comitis Provinciæ, in facie Ecclesiæ sibi matrimonialiter copulaverat, providere honori suo & filiorum suorum paterna sollicitudine curaremus. Cùm autem nos venerabilibus fratribus nostris Archiepiscopo Eboracen. & Episcopo Hereforden. nostris dedissemus litteris in mandatis, ut, inquisita super hiis diligentiùs veritate, si eis ita esse constaret, primum matrimonium & juramentum, quod de ipso contrahendo primo præstiterat, non tenere, ac valere secundum, auctoritate Apostolica decernere procurarent, contradictores per censuram Ecclesiasticam, apellatione postposita, compescendo; tandem ipso Archiepiscopo, quod non poterat interesse cognitioni hujusmodi negotii, per suas litteras legitime excusato, idem Episcopus, prout ex nostrarum litterarum habebat beneficio, solus in negotio ipso procedens, citatis partibus, & supradicta Regina Castellæ respondente quòd ipsum Regem Angliæ, prædicta consanguinitatis linea, contingebat, & quod, ad defendendum causam hujusmodi, non mitteret, nec veniret, nec se de ipsa intromitteret, & demum neque per se, neque per alium comparente, præsente Procuratore dicti Regis, cognitis ipsius causæ meritis, & juris ordine observato, de prudentum virorum consilio sententialiter pronunciavit nullum fuisse matrimonium contractum inter ipsum Regem, ac prædictam Reginam Castellæ, impediente quarto gradu consanguinitatis, quo contingebat eandem; ac matrimonium contractum inter ipsum, & prænominatam A. Reginam Angliæ, non obstante juramento, ab ipso præstito, de contrahendo primo, legitimum extitisse, prout in litteris inde confectis pleniùs continetur. Nos itaque processu memorati Episcopi & sententia diligenter inspectis, processum approbantes eundem, ipsamque sententiam ratam habentes & gratam, eam cum processu prædicto, ipsius Regis supplicationibus inclinati, auctoritate Apostolica duximus confirmandam. Ideoque fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinùs dictos Regem, & Alyenoram Reginam, necnon & liberos eorundem non permittatis contra prædictam sententiam, & tenorem confirmationis nostræ ab aliquibus indebitè molestari. Molestatores hujusmodi per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Non obstante, si aliquibus a sede Apostolica est indultum quod interdici, suspendi, & excommunicari, seu quod aliquorum terræ interdicto Ecclesiastico supponi non possint per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali. Quod si non ambo

Ann. D. 1252. *Hen.* 3. hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Peruſii, 2 Kal. Septemb. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

---

*I. 480. * *De pecunia, in auxilium Terræ ſanctæ conceſſa, in tuto loco reponenda.*

Ann. D. 1252. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuarien. & Eboracen. Archiepiſcopis Hereforden. Elyen. & Dunelmen. Epiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Angliæ illuſtri, ad exequendum magnificentius votum crucis, decimam Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum, quæ ſunt ipſius juriſdictioni ſubjectæ, duxerimus per triennium concedendam;

Fraternitati veſtræ præſentium auctoritate mandamus quatinus, cum jam ſtatutum eſſe dicatur ejus paſſagium, & juratum per biennium ante idem paſſagium, decimam ipſam, necnon redemptiones votorum, Legata, relicta, ſeu alio modo conceſſa in prædictis Regno & terris ſubſidio Terræ ſanctæ a tempore cruceſignationis ipſius, dummodo aliis conceſſa vel aſſignata non ſint;

Necnon & illa de prædictis redemptionibus, legatis, & relictis, quæ conceſſa fuerunt cruceſignatis Regni & terrarum ipſarum, qui, vel ſunt mortui, vel adhuc vivi tempore paſſagii, vel juſto impedimento detenti, non potuerint, vel noluerint transfretare.

Per vos, & alios, quos, ad hoc idoneos videritis, de conſilio dicti Regis, fideliter colligentes, conſervetis ipſam in aliquibus tutis locis, aſſignaturi ea integre prædicto Regi, cum iter arripuerit tranſmarinum:

Non obſtantibus aliquibus indulgentiis, privilegiis, ſeu litteris, in generali, vel ſpeciali, ab Apoſtolica ſede obtentis & obtinendis; & quibuſlibet aliis, per quæ id impediri vel differri valeat; & de quibus ſpecialem oporteat in præſentibus fieri mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali:

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Quod, ſi non omnes hiis exequendis potueritis intereſſe, quatuor, vel tres, aut duo veſtrum ea nichilominus exequantur.

Dat. Peruſii, Kal. Septembris, Pontificatûs noſtri anno decimo.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De privilegiis cruceſignatis conceſſis.

Ann. D. 1252. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis, & Epiſcopis, conſtitutis per Regnum Angliæ, Hyberniam, Waſconiam, & alias terras ditioni cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris ſubjectas, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum, ſicut lecta coram nobis, cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris, cruceſignati petitio continebat, ipſe quoſdam, tàm Clericos, quàm Laicos, Regni, & terrarum ſuarum, intendat tranſmittere ad portus maritimos, & etiam Terram ſanctam, ad præparanda executioni neceſſaria voti ſui,

Præſentium vobis auctoritate committimus ut ſinguli veſtrum, in ſuis Civitatibus & Diocæſibus ipſis Clericis & Laicis, quos ab eodem Rege, pro hiis, ad loca hujuſmodi, contigerit deſtinari, eam ſuorum peccatorum veniam, de quibus verè contriti fuerint & confeſſi, auctoritate noſtrâ, prout expedire videritis, per vos, vel per alios, quos ad hoc idoneos eſſe videritis, concedatis, quæ tranſeuntibus in ipſius terræ ſubſidium in generali concilio eſt conceſſa:

Ipſis quoque Clericis, qui ad Terram tranſibunt eandem, percipiendi & obligandi beneficia ſua, poſtquam iter arripuerint, uſque ad tempus in generali cruceſignatorum indulgentia comprehenſum; ita quod illi, quibus eadem beneficia committenda duxerint, vel etiam obliganda, extunc infra præſcriptum tempus, fructus cum ea integritate percipiant eorumdem, cum qua iidem Clerici eos perciperent, ſi perſonaliter in Eccleſiis, in quibus eadem beneficia obtinent, reſiderent.

Necnon & illis de prædictis Clericis, qui etſi non ad dictam terram, ad alia tamen loca, propter hoc, ab eodem * Rege miſſi fuerint, percipiendi fructus beneficiorum ſuorum integrè interim, eadem auctoritate, liberam largiamini facultatem. *I. 481.

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Dat. Peruſii, ſexto Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla pro Clericis familiaribus Regis de non reſidendo.

Ann. D. 1252. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio H. illuſtri Regi Angliæ ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm, ſicut tua nobis ſerenitas intimavit, olim nos, tuis precibus inclinati, Clericis, qui tuis inſiſtunt obſequiis, quòd ad ſuſceptionem ordinum, & ad reſidentiam in Eccleſiis, in quibus beneficia obtinent, faciendam a quoquam compelli non poſſint (dummodo in eiſdem Eccleſiis obſequia, Deo debita, faciant exhiberi) auctoritate litterarum noſtrarum, uſque ad decennium, duxerimus indulgendum: Et elapſum ſit jam ſeptennium & amplius de decennio ſupradicto; Ann. D. 1252. *Hen.* 3.

Nos, obtentu precum, quas nuper, ex parte tua, dilectus filius Magiſter Robertus Auketil Clericus, & Nuncius tuus nobis ſuper hoc porrexit, volentes hujuſmodi gratiam ampliare, ipſis Clericis ut, poſt completum ipſum decennium, per biennium uti eadem gratia valeant, auctoritate præſentium indulgemus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Peruſii, quinto Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla de non moleſtandis Clericis prædictis.

Ann. D. 1252. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Abbati Weſtmonaſterii, Londonienſis Dioceſis, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm, ſicut nobis cariſſimi in Chriſto filii noſtri H. illuſtris Regis Angliæ ſerenitas intimavit, olim nos, ipſius precibus inclinati, Clericis, qui ſuis inſiſtunt obſequiis, *&c. ut in priori, uſque adhæc verba.*

Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus præfatos Clericos non permittas ſuper hiis, contra conceſſionis noſtræ tenorem, ab aliquibus indebite moleſtari.

Moleſtatores hujuſmodi per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Dat. Peruſii, quinto Kal. Octobr. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de Orationibus, & aliis ſpecialibus Devotionis operibus, faciendis pro Rege, dum proficiſcitur in Terram ſanctam.

Ann. D. 1252. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis & Epiſcopis per Regnum Angliæ conſtitutis, Hyberniam, Waſconiam, & alias terras, ditioni cariſſimi in Chriſto filii noſtri H. illuſtris Regis Anglorum ſubjectas, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ad liberationem Terræ ſanctæ totis affectibus aſpirantes, intenta vigilare ſollicitudine, omnique procurare ſtudio non ceſſamus ut eidem terræ, immo potius * Jeſu Chriſto, in cujus obprobrium reprobi Agareni orrendis eam abhominationibus polluunt, ut deſpectam, oportuna ſubventio tribuatur. *I. 482.

Ipſi namque Salvatori gravis nimis irrogatur injuria dum locus, ubi totius mundi ſalutem extitit operatus, cum deberet ex hoc devotione omnimoda honorari, multiplici obproprio exprobratur: & chriſticolas eo fortiùs ad ulciſcendam tantam ipſius terræ ignominiam exurgere convenit, quo magis in eorum improperium hoc noſcitur redundare:

Unde cariſſimus in Chriſto filius noſter illuſtris Rex Angliæ de hujuſmodi contumeliæ immanitate commotus, velut fidus athleta fidei, cum honorabili commilitonum exercitu, vexillo crucis explicito, intendit procedere in ſubſidium dictæ Terræ.

Verum etſi grandis ſit ejuſdem Regis, & aliorum cruceſignatorum devotio, quæ ipſos ad hoc crucefixi obſequium inflammavit, qui, natali ſolo, aliiſque opibus ſponte relictis, ſuas etiam non metuant perſonas exponere propter illud; non tamen ſuperfluum, ſed dignum utique ac conveniens reputamus quod pro ipſo apud Dominum attentis orationibus inſiſtatur, ut eadem devotio, ipſarum orationum adjuta ſuffragiis, ad obtinendum divinum auxilium contra inimicos chriſtiani nominis efficaciùs interpellet.

Ideoque fraternitatem veſtram rogamus & hortamur attentè, per Apoſtolica vobis ſcripta, in virtute obedientiæ diſtrictè præcipiendo, mandantes quatinus, orationum offerri ſacrificia, miſſarum celebrari ſolempnia, & proceſſiones generales ac prædicationes ad populum fieri, præſentibus annotatis, per veſtras Civitates & Dioc. facientes;

Subditos veſtros ut a choreis, & aliis laſcivis tripudiis & inhoneſtis ludis, poſtquam idem Rex & cruceſignati acceſſerint, & recuperationi terræ inſtiterint memoratæ, penitùs abſtineant ſobriuſque veſcantur, necnon jejuniis, orationibus & elemoſinis crebrius ſolito vacent (cum per hæc cæleſte adjutorium ad eripiendam terram ipſam de manibus iniquorum ſperemus facilius impetrare) ſedulis per vos & alios exhortationibus inducatis.

Nos enim vobis relaxandi miſericorditer omnibus, verè pœnitentibus & confeſſis, qui ad hujuſmodi proceſſiones, prædicationes & miſſas acceſſerint, quadraginta dies, juxta veſtrum arbitrium, de injuncta ſibi pœnitentia concedimus tenore præſentium poteſtatem.

Nolumus autem ut, propter iſta, ſpeciales orationes, quæ hactenus pro dicta terra, & eodem Rege fiebant, aliquatenus omittantur.

Forma verò ipſa talis eſt: In ſingulis Eccleſiis Cathedralibus, collegiatis, conventualibus, & parrochialibus, diebus ſingulis dicantur, poſt orationem Dominicam, Pſalmus, *DEUS, venerunt Gentes; cum Gloria Patri, &c. uſque oremus.*

Famulum tuum Regem noſtrum, quæſumus Domine, tua ſemper pro-

Ann. D. 1252. Hen. 3. *protectione custodi, ut libera tibi mente deserviat, &, te protegente, a malis omnibus sit securus: Deus, qui ammirabili providentia cuncta disponis, te suppliciter exhoramus ut terram, quam unigenitus filius tuus proprio sanguine consecravit, de manibus inimicorum Crucis eripiens, restituas cultui christiano, vota fidelium ad ejus liberationem instantium misericorditer dirigendo in viam salutis æternæ, per eundem Christum Dominum nostrum*, &c.

Et, dum dicunt hujusmodi preces, pulsentur duæ Campanulæ, ut illi, qui ad opera sua exierint, vel in domibus suis remanserint, auditis campanis, dicant *pater noster*, & alias orationes, prout Dominus inspiraverit eis.

Item processio fiat a Clero, & populo, singulis mensibus sollempniter, prima sexta feria mensis, vel alia ad arbitrium Prælati, si tunc commodè fieri non posset.

Et in Ecclesia, ad quam ibit processio, vel in eadem Ecclesia unde exibit, si ad aliam de facili non poterit accessus haberi, cantetur *missa de Cruce*.

Et, dictâ missâ, fiat sermo & exhortatio ad Clerum & populum, ut orent pro Rege, & torâ societate suâ, & pro Terrâ sanctâ; ut eam liberet Dominus de manibus Paganorum.

Et detur, auctoritate prædicta, indulgentia viginti, vel quadraginta dierum hiis qui interfuerint processioni & missæ tantum, cum non poterit prædicator haberi.

Dat. Perusii, tertio Kal. Octobr. Pontificatûs nostri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

---

* I. 483. * *Bulla de Protectione Regis cum transfretaverit ad partes Terræ sanctæ.*

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ crucesignato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dignum est ut, cælestis Regis obsequiis inhærentes, prærogativa gaudeant gratiæ specialis.

Cum igitur zelo fidei & devotionis accensus, signo vivificæ crucis assumpto, pro subsidio Terræ sanctæ, non solùm terram relinquere, verùm etiam personam exponere sis paratus;

Nos, tuis precibus inclinati, personam tuam, cum uxore, familia, Regno, terris, & omnibus bonis, quæ impræsentiarum rationabiliter possides, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Statuentes ut, postquam iter fueris transmarinæ peregrinationis aggressus, ea omnia integra maneant & quieta, donec de reditu tuo, vel obitu certissimè cognoscatur.

Nulli ergo omninò hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis & constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Dat. Perusii, secundo Id. Octobris, Pontificatûs nostri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filis sericis croceî rubeique coloris.

Bulla super excommunicatione defraudatorum decimarum.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati & Priori Westmonasterii Londonienſis Diocæsis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum carissimo in Christo filio nostro, H. illustri Regi Angliæ, pro Terræ sanctæ subventione, crucis signaculo insignito, decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ, ac terrarum subjectarum ditioni ejusdem, usque ad certum tempus, pro ipsius terræ subsidio, duxerimus concedendam;

Nos, nolentes ipsum hujusmodi gratia defraudari, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus in omnes illos, qui vel in subtrahenda ipsa decima, vel non solvenda scienter fraudem commiserint, per vos, vel per alios auctoritate nostra excommunicationis sententiam proferatis, & faciatis eam usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari.

Non obstantibus si aliquibus a sede Apostolica est indultum quod interdici, suspendi, & excommunicari non possint, per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam, de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Perusii, secundo Id. Octobr. Pontificatûs nostri anno decimo.

Sub filo canab.

Bulla super Legatis indistinctis Regi tradendis cum iter arripuerit transmarinum.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ax Autogr. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati & Priori Westmonasterii Londonienſis Diocæsis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Cùm, inter alios pios usus, in quos decedentes interdum erogati

præcipiunt bona sua, subventio Terræ sanctæ, in * qua Iesus Christus Dominus noster universa redemptionis nostræ sacramenta patravit, obtineat magnum locum, Ann. D. 1252. Hen. 3.

Discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus executores testamentorum illorum de Regno Angliæ, ac terris ditioni carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ crucesignati subjectis, qui, infra triennium, deputatum Terræ sanctæ subsidio, decesserunt vel decesserint, usque ad reditum dicti Regis de partibus transmarinis, * I. 484.

Per vos, vel per alios moneatis attentius, & efficaciter inducatis quod ea, quæ ipsi decedentes per manus eorum indistincte in usus pios mandarunt, si nondum sunt assignata certis personis & locis, vel ipsa taliter mandaverint erogari, vobis cum integritate assignent, tradenda per vos eidem Regi cum iter arripuerit transmarinum;

Non obstantibus aliquibus litteris super hoc a sede Apostolica postmodum impetratis vel impetrandis, non facientibus de præsentibus mentionem, & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Perusii, secundo Id. Octobr. Pontificatûs nostri anno decimo.

Sigillo avulso.

Bulla super usuris & male acquisitis assignandis Regi Angliæ, cum iter Terræ sanctæ arripuerit.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Abbati Westmonasterii London. Diocæsis, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Volentes expensarum onera, quæ subire oportet carissimum in Christo filium nostrum illustrem Regem Angliæ, qui, zelo fidei & devotionis accensus, crucis assumpto signaculo, ad Terræ sanctæ succursum potenter & magnificè se accingit, alicujus subventionis amminiculo sublevari;

Discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinùs, siqui usurarii, vel alii aliqui, aliena illicitè detinentes, de Regno Angliæ, ac terris ditioni ejusdem Regis subjectis, pœnitentia ducti, usuras, & sic ablata restituere voluerint, de quibus, cui restitui debeant, penitùs ignoratur:

Si, per Diocesanos & Presbyteros parrochiales ipsorum hoc publicè proposito in locis, in quibus viderint expedire, non apparuerint aliqui, quibus eorum restitutio debeatur, per te, vel per alios, quos ad hoc duxeris deputandos, eadem exigere ac recipere non postponas, assignaturus ea dicto Regi, cùm iter arripuerit transmarinum.

Quantitatem vero receptorum, & nomina eorum a quibus, & quantum a quolibet receperis, studeas nobis tuis litteris fideliter intimare.

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo: Non obstantibus litteris postmodum a sede Apostolica impetratis, quæ de præmissis plenam & expressam non fecerint mentionem, & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Perusii, Id. Octobr. Pontificatûs nostri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de orando pro Rege Angliæ & societate sua ad Terram sanctam transeuntibus.

Ann. D. 1252. An. 36. H. 3. Ex Autogr. INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, & Conventibus Sancti Benedicti Cistercien. Sancti Augustini, & aliorum quorumlibet Ordinum, ac religiosis aliis universis constitutis per Regnum Angliæ, Hyberniam, Wasconiam, & alias terras ditioni carissimi in Christo filii nostri H. illustris Regis Angliæ subjectas, salutem & Apostolicam benedictionem.

Tactus dolore cordis intrinsecùs carissimus in Christo filius noster, H. illustris Rex Angliæ, ac intimè confusionis rubore perfusus, quod Civitas Regis magni, terra Nativitatis ejus, videlicet Domina Gentium, nunc Imperio Domini subdita Babilonis, tributa sibi servitutis * ignominiosè persolvit; quodque nostra hæreditas, Christi pretioso sanguine dedicata, nunc gentis immundæ spurcitiis graviter infecta sordescit: * I. 485.

Ac, propter hoc, velut Princeps catholicus, zelo fidei & devotionis vehementer accensus, regales humeros devotè suppositi ad baiulandum honorabile signum Crucis.

Et, sicut fidus athleta fidei, Regni & terrarum suarum abdicatis pro Deo deliciis, cum honorabili commilitonum exercitu, vexillo Crucis explicito, intendit, operante Domino, ad redemptionem procedere dictæ terræ.

Cùm itaque ad fælicem consumationem tam ardui, sui considerationi, negotii, & assumpti hactenùs a multis mundi Principibus, cognoscat idem Rex humanam potentiam, nisi divino fulciatur auxilio, non posse sufficere; quia non in multitudine exercitus est belli victoria, sed fortitudo de cælo, ac per hoc vestrorum, aliorumque fidelium orationibus, & aliis Ecclesiæ suffragiis indigeat adjuvari:

Universitatem vestram rogamus, & hortamur attentè, per Apostolica vobis scripta, in virtute obedientiæ, districtè præcipiendo mandantes, quatinùs pro ipso Rege, ac societate sua exnunc, & postquam ad terram ipsam transierint, thus orationum vestrarum,

Ann. D. 1252. *Hen.* 3. in corde contrîcto & humili, purè Domino adolentes, ac offerentes veſtrorum vitulos labiorum, inſtetis ſuppliciter apud ipſum proceſſionibus & letaniis, præcipuè diebus Dominicis & Feſtivis,

Quòd, de habundantia pietatis ſuæ, quæ merita ſupplicum excedit & vota, ejuſdem Regis, & Comitivæ ſuæ greſſus fæliciter dirigat, & ipſum in propoſito bono corroboret & conſervet:

Ac terram, quam ipſe Chriſtus proprio ſanguine conſecravit, prædicti Regis ſtudio mediante, de manibus inimicorum Crucis eripiens, reſtituat cultui chriſtiano;

Votum ejuſdem Regis, & ſequentium eum, ad ejus liberationem inſtantium, in viam ſalutis æternæ miſericorditer dirigendo.

Dat. Peruſii, 14 Kal. Novemb. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de non permittendo Regem Angliæ moleſtari, quouſque reverſus fuerit a Terra ſancta.

Ann. D. 1252. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Londonien & Ciceſtren Epiſcopis, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Regis æterni benignitas cariſſimum in Chriſto filium noſtrum illuſtrem Regem Angliæ inſignem reddidit tanta diverſitate virtutum, quod perſonam ipſius prærogativa favoris & gratiæ proſequi delectamur; ſed præcipuè hiis temporibus in quibus ipſe ſe, ac ſua proponit exponere in Terra ſancta, obſequiis Jeſu Chriſti; ſub illo jugiter vivens affectu, quòd & magnificè gloriam divini nominis augeat, & honorem Apoſtolicæ ſedis verbis & operibus potenter extollat.

Quia vero Regem tam nobilem, tam præclarum, cujus Progenitores inclitos gaudet Eccleſia ſemper habuiſſe devotos, decet dictæ ſedis auxilio ſic protegi, ſic foveri, ut eidem, ſuper bonis, nulla indigne irrogetur injuria vel jactura; ſed ipſa potius illibata maneant, & ſecura conſiſtant;

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinùs eundem ſuper terris, juribus & bonis, quæ in Burdegalen. & Auxitan. Provinciis obtinet, quouſque ad propria de prædictis partibus fæliciter, Deo propitio, revertatur, non permittatis ab aliquo moleſtari:

Moleſtatores, aut invaſores, ſeu turbatores ipſius, ſuper præfatis terris, juribus & bonis, quacunque dignitate vel honore præfulgeant, monitione præmiſſa, per excommunicationis in perſonas, & in terras eorum interdicti ſententias, per vos vel per alios, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Non obſtantibus conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali;

Et ſi aliquibus eſt ab eadem ſede indultum, quòd, ſine ſpeciali mandato ipſius, ſuſpenſionis, vel interdicti aut excommunicationis, in eos non poſſit ferri ſententia; ſive indulgentia, cujuſcunque tenoris exiſtat, de qua in litteris noſtris plenam & expreſſam oporteat fieri mentionem.

Quòd, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrum ea nichilominus exequatur.

Dat. Peruſii, Non. Novembr. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Sub filo canabi.

---

* I. 486. * *Bulla de protectione uſque ad reditum a Terra ſancta.*

Ann. D. 1252. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Londonien. & Ciceſtren. Epiſcopis, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Regis æterni benignitas cariſſimum in Chriſto filium noſtrum illuſtrem Regem Angliæ inſignem reddidit tantâ diverſitate virtutum, quod perſonam ipſius prætogativâ favoris & gratiæ proſequi delectamur; ſed præcipuè hiis temporibus, in quibus ipſe ſe, ac ſua proponit exponere in Terrâ ſancta obſequiis Iehu Chriſti, ſub illo jugiter vivens affectu, quòd & magnificè gloriam divini nominis augeat, & honorem Apoſtolicæ ſedis verbis & operibus potenter extollat.

Quiâ vero Regem tàm nobilem, tàm præclarum, cujus progenitores inclitos gaudet Eccleſia ſemper habuiſſe devotos, decet dictæ ſedis auxilio ſic protegi, ſic foveri, ut eidem, ſuper bonis, nulla indignè irrogetur injuria vel jactura, ſed ipſa potiùs illibata maneant, & ſecura conſiſtant:

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus eundem ſuper terris, juribus & bonis, quæ in Burdegalen. & Auxitan. Provinciis obtinet, &c.

Dat. Peruſii, Non. Nov. Pontificatûs noſtri anno decimo.

Sub filo canabi.

De ſubſidio pro Terra ſancta.

Ann. D. 1252. *An.* 37. *H.* 3. *Ex Autogr.*

REX Archiepiſcopis, &c. ſalutem.

Cum venerabilis pater Epiſcopus Cyceſtrenſis, ad inſtantiam noſtram, de Concilio noſtro, auctoritate Apoſtolica benigne, propter Deum, ſalutem animarum, Terræ ſanctæ ſubſidium, & honorem noſtrum, aſſumpſerit onus & officium prædicationis Crucis Chriſti exequendum, collectionem decimæ beneficiorum Eccleſiaſticorum, in ſubſidium prædictæ Terræ, auctoritate præmiſſa nobis conceſſæ, & alia facienda, quæ pertinent ad dictum negotium, per Regnum noſtrum, per ſe, & per alios idoneos, quibus vices ſuas ſuper hoc duxerit committendum; Ann. D. 1252. *Hen.* 3.

Vobis ſupplicamus, attentius rogantes & exorantes in Domino, in fide, qua Deo, & nobis tenemini, mandantes quatinus, ob amorem crucefixi, cujus negotium geritur in hac parte, & ob reverentiam noſtram, tibi & aliis, quos pro prædicto negotio per litteras ſuas ad nos contigerit deſtinari favorabiliter aſſiſtentes, in omnibus hiis, quæ contingunt officium ſupradictum, ad promotionem dicti negotii, conſilium, auxilium, & favorem benivolum præbere ſtudeatis:

Tantum facientes ut, præter merita quæ vobis inde accreſcent a Domino, vobis univerſis & ſingulis teneri debeamus in veſtris negotiis, penes nos expediendis, grata viciſſitudine ad gratias ſpeciales.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Merleberge, 13 die Novembris.

Per Regem.

Littera Papæ de expeditione in Terram ſanctam.

Ann. D. 1253. *An.* 37. *H.* 3. *Clauſ.* 37. *H.* 3. *m.* 19. *d.* * I. 487.

INnocentio, Dei graiia, ſummo Pontifici, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Non ignorat ſanctitas veſtra quod, cum Dominus Johannes Rex, Pater noſter, vitam exceſſit præſentem, nobis adhuc infra adultam ætatem exiſtentibus, ſub alis ſedis Apoſtolicæ defenſi fuimus contra multorum inimicorum incurſus, & tunc caractere * Crucis inſigniti, quem poſtea, conſilio quorumdam, ab humeris noſtris deponentes, meruimus a voto Crucis ad tempus abſolvi:

Set jam, non inmemores horum, quæ tunc nobis acciderunt, Crucem de novo ſaluberrimo voto, ſicut ſanctitati veſtræ non eſt incognitum, humeris noſtris aſſumpſimus; verum, cum non ſit tantum unius Principis opus, negotium Crucis, ut tanta res expoſtulat, adimplere:

Sanctitatem veſtram, cum omni mentis affectu, devotiſſimè rogamus, quatenus generaliter, per cætera Regna Chriſticolarum, Crucis negotium ſolempniter prædicari, ſimul & paſſagium noſtrum, quod ſtatutum eſt a Feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuro in tres annos, per Prædicatores publicari faciatis: Principes etiam, & alios chriſtianos, crucefignatos, modis, quibus expedire videritis, moneri jubeatis & induci quod, ad terminum prædictum, ſecundum votorum ſuorum exigentiam, proficiſcantur ad impendendum, unà nobiſcum, negotio Crucis ſubſidium deſideratum.

Nos etiam, per crucifixi miſericordiam, totis viribus mentis & corporis, cæteriſque adminiculis ſecularibus, iter noſtrum præparabimus ad exequendum prædictum negotium Crucis, ad excellentiam honoris ipſius, cujus amore Crucem bajulamus.

Cæterum, cum ſoli non valeamus, ſinè cæterorum fidelium auxilio, votum Crucis, ut deceret, expedire, perquam durum nobis eſſet quod gens noſtra propria crucefignata ſe diverteret aliàs, quàm nobiſcum perſonaliter in Terram ſanctam; præcipue cum de gente propria majorem geramus fiduciam, quam aliena.

Super prædictis igitur, tàm Terræ ſanctæ, quàm nobis ſolita clementiæ veſtræ providentia ſalubriter proſpicere non omittat.

Teſte Rege apud Weſtm. 28. die Januarii.

Pro Vicecomite Leoman.

Ann. D. 1253. *An.* 37. *H.* 3. *Vaſcon. Pat. & Cart.* 37. *H.* 3. *m.* 4 *d. p.* 1.

REX venerabili in Chriſto patri eadem gratia Auxitan. Archiepiſcopo, ſalutem.

Dilectus & fidelis noſter Arn. Octon. Vicecomes Leoman. gravi nobis conqueſtione monſtravit quod vos injuriati eſtis eidem, ſpoliando ipſum juramentis & fidelitatibus hominum ſuorum, & poſſeſſionibus ſuis, in Comitatibus de Fezenciac. & Armaniac.

Et, quia idem Vicecomes homo ligius & fidelis noſter eſt, & obſequio noſtro jugiter intendit, & ei deeſſe non poterimus quin circa commodum & honorem ſuum ſalvandum & promovendum, conſilium & juvamen noſtrum liberaliter inpendamuus, vos rogamus & hortamur diligenter quatinus prædictam injuriam ſibi faciatis celeriter emendari.

Teſte meipſo apud Milan, triceſimo die Aprilis.

Eodem modo ſcribitur Baronibus, Militibus Auxitan. Civibus, & toti Curiæ Comitatus Fezenciac.

Eodem modo ſcribitur Baronibus, Militibus, Burgenſibus de Noguartileo, & toti Curiæ Comitatus Armaniac.

Carta P. de Sabaudia, de juramento eundi ad Terram ſanctam in Comitiva Regis.

Ann. D. 1253. *An.* 37. *H.* 3. *Pat.* 37. *H.* 3. *n.* 26.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod dilectus & fidelis noſter Petrus de Sabaudia de eundo nobiſcum ad Terram Sanctam dedit nobis ſuas Patentes litteras ſub hac forma.

Omnibus præſentes litteras inſpecturis, vel audituris, Petrus de Sabaudia ſalutem.

Sciatis quod, cum Henricus Rex Angliæ, caractere crucis dominicæ inſignitus, paſſagium ſuum in Terram Sanctam ſtabilierit in feſto Sancti Johannis Baptiſtæ anno Domini 1256. nos, ad ſuum bene-

beneplacitum, præstito corporali Juramento tenore litterarum præsentium,

Ann. D. 1253. H. 3. * I. 488.

Protestamur & fideliter promittimus quod, cum idem Dominus noster ad * terram prædictam ibit, nos cum ipso proficiscemur corporaliter, Deo nobis vitam & salutem concedente, & prædicto Domino nostro Rege subsidium, quod nobis promisit, nobis subministrante, secundum quod in litteris suis, quas inde habemus, plenius continetur;

Nec aliquod aliud negotium scienter assumemus vel attemptabimus, per quod iter nostrum cum Domino nostro Rege debeat impediri.

In cujus, &c.

Datum London. 14 Kal. Maii, anno Domini 1252.

Nos verò, Rex prædictus, Sigillum nostrum, unà cum Sigillis venerabilis Patris W. Dei gratiâ Norwicensis Episcopi, J. Mansell. P. Chaceport Thesaurarii nostri, Magistri Willielmi de Kilkenn. Cancellarii nostri, & Johannis Prioris de Neuburt Capellani nostri, & Henrici de Wengham præsenti scripto duximus apponendum.

Teste ut supra.

De 10000 Marc. pro Petro de Sabaudia cum Rege in Terram Sanctam profecturo.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Pat. 37. H. 3. m. 12.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod, cum dilectus & fidelis noster Petrus de Sabaudia, corporali Juramento interposito, per litteras suas se obligasset quod nobiscum in Terram Sanctam corporaliter proficisceretur;

Nos ei, ut Rex consecratus & inunctus, fideliter promisimus, & præsentium tenore obligavimus quod ei, in subsidium hujusmodi peregrinationis, dabimus de Thesauro nostro decem millia marcarum apud Marsill;

Et inveniemus ei, ad passagium suum, unam navem, victualibus & necessariis munitam, ad custum nostrum; &, cum pervenerimus in Terram Sanctam, dabimus eidem ibi viginti dextrarios.

Medio autem tempore licebit eidem Petro Negotiis suis, & amicorum suorum intendere & vacare, & nos ei, ad gwerram suam sustinendam, & negotia sua interim expedienda, subveniemus, secundum quod in litteris nostris, quas inde habet, plenius continetur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 18 die Aprilis.

De 5500 Marcis datis P. de Sabaudia pro eundo cum Rege in Terram Sanctam.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Pat 37. H. 3. m. 13.

REX omnibus, &c. salutem.

Noveritis quod, cum dilectus & fidelis noster Petrus de Sabaudia, ad beneplacitum nostrum, interposito corporali Sacramento, per litteras suas Patentes, secundum earumdem continentiam, se nobis obligasset quod, cum in Terram Sanctam iter arripiemus, ipse una nobiscum corporaliter proficisceretur,

Nos, ex spontanea voluntate, & mera liberalitate nostra ei concessimus, & præsentibus litteris nostris nos obligavimus quod, ad negotia sua interim expedienda, sibi dabimus quinque millia & quingentas marcas sterlingorum, infra triennium proximum a compositione præsentium, præter ea quæ sibi promisimus per alias litteras nostras, quando nobiscum iter arripiet.

Ad quarum quidem quinque millium & quingentarum marcarum solutionem assignavimus,

In primis mille libras, quas ad opus suum mutuo accepimus de Mercatoribus Senen. & Florent.

Item mille libras percipiendas, infra triennium prædictum, a dilecto & fideli nostro Johanne filio Galfridi, Justiciario nostro Hiberniæ; videlicet, singulis annis, quingentas marcas, in quibus prædictus Johannes nobis tenetur pro custodia terræ & hæredum Theobaldi le Butiller, & maritagio eorumdem hæredum.

Præterea assignavimus prædicto Petro proficuum, quantum attrahere poterimus, de custodia terrarum, quæ fuerunt Geroldi de

* I. 489.

Prendregest, & de maritagio * hæredum ipsius Geroldi, qui exierunt de filia Johannis de Cogan; & etiam totum proficuum, quod attrahere poterimus de custodia terrarum, quæ fuerunt Roberti filii Ricardi, & maritagio hæredum suorum usque ad summam prædictam.

Et, si quid defuerit de solutione summæ prædictarum quinque millium & quingentarum marcarum, promittimus quod illud sibi perficiemus in wardis vel maritagiis, primo nobis vacaturis, quæ ipse melius duxerit acceptanda: Ita quod alteri ea dare vel vendere non debemus, donec prædictam summam pecuniæ sibi perfecerimus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud West. 18 die Aprilis.

Pro Magno Hærede Manniæ.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Pat. 37. H. 3. m. 13.

MHæres Manniæ & Insularum, cum familia sua, habet literas Regis de conductu in eundo per potestatem Regis versus partes Norwagiæ, & inde redeundo.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Merton. 30 die Aprilis.

De passagio Regis.

Ann. D. 1253. Hen. 3.

REX Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis crucesignatis Hiberniæ salutem. An. 37. H. 3.

Sciatis quod juravimus & statuimus passagium nostrum in Terram Sanctam a festo Sancti Johannis Baptistæ, anno Domini 1253. in tres annos; quod etiam Dominus Papa confirmavit: Ac, apud Marsil. mare ingredi proponentes, tractatum nuper habuimus, ob nostrum & vestrum commodum, super dicto passagio cum probis hominibus Marsil. quos ad nos in Angliam venire propter hoc fecimus. Pat. 37. H. 3. n. 23.

Et ideo vobis mandamus, rogantes quod, ad certos diem & locum, conveniatis ad sciendum quot, & qui vestrûm nobiscum in Terram Sanctam personaliter proficiscentur; & de numero omnium illorum nos sine dilatione distincte & aperte certificetis; ut de securis navibus, contra prædictum passagium, ad opus vestrum & nostrum, provideri faciamus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 9 die Maii.

Item mandatum est Archiepiscopis, Episcopis, &c. Scotiæ.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

De Consensu Regis & Magnatum Angliæ in Sententiam Excommunicationis.

Ann D. 1253. An. 37. H. 3. Pat. 37. H. 3. m. 12. d.

NOverint universi, quod Dominus H. Rex Angliæ illustris, R. Comes Norff. & Marescallus Angliæ, H. Comes Hereford. & Essex, J. Comes de Warrewico, Petrus de Sabbaudia, cæterique Magnates Angliæ, consenserunt in Sententiam Excommunicationis generaliter latam apud Westm. tertio decimo die Maii, anno Regni Regis prædicti 37, in hac forma, scilicet,

Quod vinculo præfatæ Sententiæ ligentur omnes, venientes contra libertates, contentas in Cartis communium libertatum Angliæ, & de Foresta; & omnes qui libertates Ecclesiæ Anglicanæ, temporibus Domini Regis & prædecessorum suorum, Regum Angliæ, optentas & usitatas, scienter & malitiose violaverint, aut infringere præsumpserint:

Et omnes illi qui pacem Domini Regis & regni perturbaverint:

Et similiter omnes qui jura & libertates Regis & Regni diminuere, infringere, seu immutare præsumpserint:

Et quod omnes, venientes contra præmissa, vel eorum aliqua ignoranter, legitime moniti, infra quindenam post monitionem præmissam, dictam transgressionem non emendaverint, extunc prædictæ * Sententiæ Excommunicationis subjacebunt;

* I. 490.

Ita tamen, quod Dominus Rex transgressionem illam per consiliationem Curiæ suæ faciat emendari.

Sciendum autem quod, si in scriptis, super eadem Sententiâ a quibuscunque confectis seu conficiendis, aliud, vel aliter appositum, vel adjectum fuerit, aut articuli aliqui alii in eis contenti inveniantur,

Dominus Rex, & prædicti Magnates omnes, & Communitas populi protestantur publice, in præsentia venerabilium Patrum, Bonifacii, Dei gratiâ Cantuariensis Archiepiscopi, totius Angliæ Primatis, necnon & Episcoporum omnium, in eodem Colloquio existentium, quod in ea nunquam consenserunt, nec consentiunt; set de plano eis contradicunt.

Præterea, præfatus Dominus Rex, in prolatione præfatæ Sententiæ omnes libertates, contra consuetudines regni nostri antiquas & usitatas, & dignitates, & Jura Coronæ suæ, ore proprio specialiter sibi, & regno suo salvavit, & excepit.

In cujus rei memoriam, & in posterum veritatis testimonium, tàm Dominus Rex, quàm prædicti Comites, ad instantiam aliorum Magnatum, & populi, præsenti scripto sigilla sua apposuerunt.

De Fœdere conjugali cum Rege Hispaniæ.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Pat. 37. H. 3. m. 13. d.

REX carissimo consanguineo suo A. eadem gratiâ, illustri Regi Castell. Tolet. Legion. Gallic. Sibill. Cordub. Murc. & Gihenn. Salutem, & quicquid Regiæ convenit celsitudini.

Inter claras sapientiæ & mansuetudinis vestræ laudes, quæ, quasi sidus emicans, per diversas mundi partes irradiant, illa dilectionis vestræ erga nos concepta suavitas, per quam nobis adjungi satagitis mutuæ dilectionis affectu, nos habundantius excitat & inducit ut sinceritati vestræ, in quibus possumus, placeamus.

Cum igitur nullo competentiori modo inter Principes amicitia mutua contrahatur, quàm per vinculum fœderis conjugalis, serenitate vestra illud affectante, de quo non modicum gratulamur;

Nos, vice versa, eandem amicitiam perpetuare volentes, ad consummationem illius fœderis prosequendam dilectos nobis in Christo venerabilem Patrem W. Episcopum Bathon. & fidelem nostrum Johannem Maunsell Cancellarium London. ac Præpositum Beverlaciæ Secretarium nostrum, Procuratores nostros & Nuncios ad magnitudinis vestræ præsentiam destinamus:

Quorum tractatum & factum, circa præmissi fœderis vinculum contrahendum, conjunctim vel divisim, ratum & firmum habebimus & habemus, omni specie calumpniæ circumscripta;

Plenam dantes eisdem potestatem, conjunctim vel divisim, omnia ea explicandi & agendi, quæ ad præmissum negotium fuerint necessaria, & quæ nos ipsi præsentialiter facere possemus ad dicti

Ann. D. 1253. *Hen.* 3. negotii perpetuam firmitatem ; firmiter promittentes nos ratum & firmum habituros quicquid ſuper hoc, nomine noſtro, duxerint faciendum.

Specialem inſuper damus poteſtatem prædicto Johanni, Secretario noſtro, præſtandi in animam noſtram cujuſlibet generis Sacramentum, quodcumque fuerit neceſſarium ad præmiſſum negotium proſequendum.

Et, ſi ſorte, quod abſit, dictus Johannes Maunſell in viâ deficiat, loco ſuo dilectum & ſpecialem Clericum noſtrum, Magiſtrum Johannem Clarel ſubſtituimus; eidem, cum Epiſcopo, in omnibus eandem dantes poteſtatem circa prædictum negotium proſequendum, quam prædicto Johanni Maunſell dedimus, & præſcripſimus ſub forma ſuperius declarata.

Teſte meipſo, London. 15 die Menſis Maii, anno, &c. 37.

De Matrimonio inter primogenitum Regis Aragoniæ & Beatricem Filiam Regis.

Ann. D. 1253. *An.* 37. *H.* 3. *Pat.* 37. *H.* 3. *m.* 13. *d.* *I. 491. REX univerſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra quod nos conſtituimus Procuratores noſtros, ſimul & diviſim, venerabilem in Chriſto * Patrem Bathon. & Wellen. Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſtrum, Johannem Maunſel Præpoſitum Beverlaciæ, unumquemque illorum in ſolidum, ad tractandum de Matrimonio contrahendo inter filium primogenitum illuſtris Regis Aragon. & Beatricem filiam noſtram;

Promittentes bona fide quod Nos ratum habebimus & firmum, & fideliter ac inviolabiliter obſervabimus quicquid per eos, vel eorum alterum ſuper dicto negotio factum fuerit vel tractatum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud London. 24 die Maii.

De Inſtructionibus ſuper Matrimonio cum ſorore Regis Caſtellæ.

Ann. D. 1253. *An.* 37. *H.* 3. *Ibidem.* REX dilectis & fidelibus ſuis W. eadem gratiâ Bathon. Epiſcopo, & J. Maunſell. Cancellar. London, ac Præpoſito Beverlaci, ſalutem.

Mandamus vobis firmiter injungentes quod ad Matrimonium inter Edwardum primogenitum noſtrum & hæredem, & A. illuſtrem Sororem Regis Caſtell. contrahendum procedatis; plenam quietantiam juris, quod idem Rex exigit in terra noſtra Waſconiæ, ab ipſo & hæredibus ſuis capientes, ſi meliores conditiones conſequi non poteritis, dum modo talis mutua confœderatio inter nos, & hæredes noſtros contrahatur; ita quod adinvicem ſimus impriſii & confœderati, juxta vires noſtras, contra omnes homines.

Ad hæc autem omnia & ſingula plenam vobis damus & concedimus poteſtatem.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De magno Sigillo commiſſo.

Ann. D. 1253. *An.* 37. *H.* 3. *Pat.* 37. *H.* 3. *n.* 18. REX omnibus, &c. ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra quod nos, in Vaſconiam proficiſcentes, dimiſimus magnum ſigillum noſtrum in cuſtodia dilectæ Reginæ noſtræ, ſub Sigillo noſtro privato, & Sigillo dilecti fratris & fidelis noſtri Ricardi Comitis Cornubiæ, & quorundam aliorum de conſilio noſtro;

Tali conditione adjecta quod, ſi aliquid ſignatum fuit, nomine noſtro, dum extra Regnum Angliæ fuerimus, alio Sigillo, quam illo, quod vertere poterit in Coronæ noſtræ, vel Regni noſtri detrimentum vel diminutionem, nullius ſit momenti, ſet viribus careat omnino.

Teſte Rege apud Wynton. 22 die Junii.

De proviſione facta ad gubernationem Regni transfretante Rege.

Ann. D. 1253. *An.* 37. *H.* 3. *Pat.* 37. *H.* 3. *n.* 14. REX omnibus Juſticiariis ſuis, Vicecomitibus, Conſtabulariis, & omnibus alliis Ballivis, & fidelibus ſuis Angliæ, Walliæ & Hiberniæ ſalutem.

Quia in proximo transfretaturi ſumus in Waſconiam, vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, firmiter injungentes quod, dum extra Regnum noſtrum Angliæ fuerimus, intendentes ſitis & reſpondentes dilectæ Reginæ noſtræ Alianoræ in omnibus, quæ ad Ballivas veſtras pertinent.

Et, ſi ante reditum noſtrum de partibus prædictis Waſconiæ, de nobis humanitùs contingat, tunc Caſtra, & omnes terras noſtras, in cuſtodia veſtra exiſtentes, & omnes alias Ballivas veſtras, quas de nobis habetis, liberetis dilectæ Reginæ noſtræ Alianoræ, cuſtodiendas per ipſam ad opus dilecti filii noſtri Edwardi, uſque ad legitimam ætatem ejuſdem filii noſtri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Suwic. 2 Julii. per Regem.

Hæc littera liberata eſt P. de Sabaudia, per manus H. de Wengham.

* REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1253. *Hen.* 3. *I. 492.

Cum Gubernationem Regni noſtri Angliæ, & terrarum noſtrarum Walliæ & Hiberniæ, commiſerimus dilectæ Reginæ noſtræ Alianoræ, unà cum Conſilio dilecti fratris & fidelis noſtri Ricardi Comitis Cornubiæ, uſque ad reditum noſtrum de partibus Waſconiæ,

Volumus quod, cum Archiepiſcopatus, & Epiſcopatus prædicti Regni noſtri Angliæ, & Epiſcopatus Menevenſ. in Wallia vacaverint, a nobis petatur licentia eligendi; &, factis electionibus, noſter ſuper hoc requiratur aſſenſus, & hoc idem fieri volumus de Abbatiis Weſtmonaſterii, Waltham, ſancti Edmundi, Rameſ. Burgi, Sancti Petri, Sancti Albani, Rading. Oſeneye, Cyrenceſtriæ, de Hyda, Glaſton. vacante ſede Malmesbur. Sancti Petri Glouceſtr. Eveſham, Sanctæ Mariæ Eborum, & Sancti Auguſtini Cantuar.

Et de Archiepiſcopatibus, Epiſcopatibus terræ noſtræ Hiberniæ, cum vacaverint, cum facilior aditus, ſivè tranſitus de Hibernia in Waſconiam, quam de Hibernia in Angliam habeatur.

Vacantibus autem Epiſcopatibus Landavenſi, de Sancto Aſaph, & de Bangor. & omnibus Abbatiis & Prioratibus Angliæ, Walliæ, & Hiberniæ, ſuperiùs non expreſſis, volumus & concedimus quod licentia eligendi a præfata Regina noſtra, ante electionem, petatur; &, factis electionibus, ejus ſuper hoc requiratur aſſenſus, de conſilio præfati Comitis fratris noſtri, nobis in partibus Waſconiæ agentibus.

In cujus, &c.

Per Regem.

Teſte ut ſupra.

Quæ litteræ traditæ ſunt per manus W. de Kilkeny Reginæ & Comiti.

De cuſtodia Angliæ & Walliæ commiſſa Reginæ.

Ann. D. 1253. *An.* 37. *H.* 3. *Pat.* 37. *H.* 3. *n.* 13. REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, & omnibus aliis fidelibus ſuis Angliæ, Walliæ, & Hiberniæ ſalutem.

Sciatis quod, cum in proximo transfretaturi ſumus in Waſconiam, in ſubſidium ejuſdem terræ noſtræ, nos Regnum noſtrum Angliæ, & terras noſtras Walliæ, & Hiberniæ, committimus dilectæ Reginæ noſtræ Alianoræ, cuſtodiendas & gubernandas cum conſilio dilecti fratris & fidelis noſtri Ricardi Comitis Cornubiæ, uſque ad reditum noſtrum de partibus prædictis.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Reginæ, tanquam Cuſtodi & Gubernatrici dicti Regni, & prædictarum terrarum, dum extra idem Regnum fuerimus, intendentes ſitis & reſpondentes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Porteſmu. ſeptimo die Julii.

Per Regem traditæ fuerunt Reginæ.

De Homagio Davidis Filii Griffini.

Ann. D. 1253. *An.* 37. *H.* 3. *Pat.* 37. *H.* 3. *n.* 11. DAvid filius Griffini & familia ſua, quam ſecum ducet, habent litteras Domini Regis de conductu in veniendo ad Regem in Angliam, vel ad Reginam, vel ad Ricardum Comitem Cornubiæ, ſi Rex fuerit extra Regnum, ad faciendum Regi homagium, & alia quæ Regi facere debet;

Et durant uſque ad feſtum Sancti Michaelis proximo futurum.

Teſte Rege apud Porteſmu. 8 die Julii.

Poſtea prorogatus fuit terminus ille uſque ad Quindenam Sancti Martini proximo futuram.

Pro Thoma de Sabaudia.

Ann. D. 1253. *An.* 37. *H.* 3. *Pat.* 37. *H.* 3. *n.* 21. *I. 493. REX dilecto & fideli ſuo Hugoni le Bigod ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus vos ad reddendum, ſingulis annis, dilecto & fideli noſtro Thomæ de Sabaudia, vel ejus certo Attornato, ad Scaccarium noſtrum, vel apud novum Templum London. quingentas Marcas de * ſeptingentis marcis, quas nobis reditis per annum, ad prædictum Scaccarium, de fine quem Johanna Wak, uxor veſtra, fecit nobiſcum, pro cuſtodia terræ & hæredis Hugonis Wake, & maritagio ejuſdem hæredis, & pro ſeipſa maritanda cui vellet, quamdiu finis ille duraverit, pro annuo feodo ſuo quingentarum marcarum, quod ei conceſſimus percipiendum, donec ei in Wardis, vel Eſcaetis noſtris, in quingentis marcis terræ proviserimus.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, vel ejus certo Attornato prædictas quingentas Marcas ſingulis annis liberetis ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windleſ. 12 die Julii.

De Caſtro Doveriæ.

Ann. D. 1253. *An.* 37. *H.* 3. *Pat.* 37. *H.* 3. *n.* 7. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod firmiter injunximus dilecto & fideli noſtro, Bertramo de Crioill, Conſtabulario noſtro Dovor. & volumus quod, ſi ante legitimam ætatem dilecti filii noſtri Edwardi de nobis humanitus contingat, non liberet Caſtrum noſtrum Dovor. eidem Edwardo

Ann. D. 1253. Hen. 3. Edwardo ante legitimam ætatem, nisi de assensu & voluntate dilectæ Reginæ nostræ Alianoræ.

Teste Rege apud Portesmu. 20 die Julii.

Per Regem.

Littera per quam Dominus Papa excommunicat omnes illos qui pacem Domini Regis Angliæ perturbant, aut perturbare præsumunt postquam Dominus Rex iter arripuerit versus Terram Sanctam.

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Ex Transcrip. authent.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, Venerabili Fratri Bathon. & Wellen. Episcopo, & dilecto filio Decano Burdeg. salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum carissimus in Christo filius noster Rex Angliæ illustris, crucis assumpto signaculo, ad transfretandum in Terræ Sanctæ subsidium potenter ac viriliter se accingat, personam ipsius & terram nos convenit eo attentius Apostolicæ protectionis præsidio communire, quo eundem Regem Ecclesia Romana sincera in Domino affectione complectitur, & inter cæteros orbis Catholicos Principes Deo ac sibi est experta devotionem.

Ne igitur tam pium votum, tamque laudabile ipsius Regis propositum per aliquorum insolentiam impediri contingat, discretioni vestræ per Apostolica Scripta mandamus quatinus omnes illos, qui conjunctim, vel divisim præfatum Regem, aut terram ejusdem invadere, vel perturbare quacumque temeritate præsumpserint, monitione præmissa, per excommunicationis in personas, & terras eorum interdicti sententias, à perturbatione & invasione hujusmodi, appellatione postposita, compescatis; facientes illos, in quos hujusmodi sententias tuleritis, sicut protervitas eorum exegerit, excommunicatos, ubi expedire videritis, solempniter, usque ad satisfactionem congruam, nunciari,

Non obstante si aliquibus à Sede Apostolica sit indultum, quod excommunicari, vel eorum terræ supponi Ecclesiastico interdicto non possint, absque ipsius sedis speciali mandato, faciente plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi & ejus continentia mentionem; seu qualibet alia indulgentia dictæ sedis quibuscumque, sub quacumque forma verborum, concessa, per quas attributæ vobis Jurisdictionis explicatio in hac parte valeat impediri.

Quod, si non ambo his exequendis potueritis interesse, alter vestrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Assitii, tertio Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno undecimo.

---

* I. 494

* *Bulla de Protectione pro Rege, Regina, &c.*

Ann. D. 1253. An. 37. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuarien. & Eboracens. Archiepiscopis & Bathon. & Wellen. Episcopo, salutem, & Apostolicam benedictionem.

Cum ad archana pectoris faciem mentis convertimus, inter alia, quæ de Christi fidelibus, sub diversitate temporum, eligimus commendanda memoriæ, immaculata carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ Progenitorum fides & sincera devotio nobis occurrunt dignis laudibus specialiter recolenda; & præsertim cum Progenitoribus ipsis, non solum derivatione sanguinis, sed illarum propagatione succedens, eo crebriùs in nobis illorum memoriam refricet, quo eorumdem imitando vestigia, ipsos frequentiùs repræsentat.

Sua quoque serenitas, sic semper, circa Ecclesiam, affectione purâ & inconcussâ constantia claruit, ut, suis obsequiis, opportunitatis tempore, se offerens reverenter, honorem ejus inter cæteros orbis Principes ferventer obtavit; eumque studuerit, ex proposito adhoc suæ potentiæ brachio, indefessa sollicitudine procurare:

Dignè itaque, suis dictorumque Progenitorum exigentibus meritis, Romana Ecclesia ipsum, tantæ devotionis titulo insignitum, inter clausira cordis affectione præcipua bajulans, & infra mentis ubera brachiis sinceritatis astringens, illo suam privilegiat amore personam, ut eam inter Reges alios favoris & gratiæ prerogativâ efferat specialis.

Cum igitur, in succursum Terræ sanctæ, quam in contemptu Christi, & fidelium ejus opprobrium occupatam detinent Agareni, velut fidus ad loca fidei, & ultionis injuriarum Domini ancxius, cum honorabili commilitionum exercitu, crucis jam assumpto signaculo, transfretare proponat;

Nos, suum tam laudabile propositum commendantes, ac volentes Apostolicis sibi adesse favoribus in hac parte, suam & carissimæ in Christo filiæ nostræ Alienoræ Angl. Reginæ illustris uxoris, necnon Edwardi primogeniti & hæredis, ac aliorum liberorum suorum personas, cum familiis, & Regno Angliæ, Hybernià, Walliâ, Wasconiâ & aliis terris, possessionibus, juribus, libertatibus, rationabilibus consuetudinibus, & cæteris bonis suis, quæ impræsentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, sub beati Petri & nostrâ protectione duximus admittendos.

Quocirca fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinùs dictos Regem, Reginam, Edwardum, & alios liberos suos non permittatis contra protectionis nostræ tenorem, super hiis, ab aliquibus indebitè molestari:

Molestatores hujusmodi per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Non obstante si personis aliquibus a sede Apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint, per litteras Apostolicas, plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, non facientes de indulto hujusmodi mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in Concilio generali. Ann. D. 1253. Hen. 3.

Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrûm ea nichilominus exequantur.

Dat. Asisii, Non. Sept. Pontificatûs nostri anno undecimo.

Sub filo cavabi.

Bulla de Provisionibus.

Ann. D. 1253. An. 38. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo, & dilectis filiis Capitulo Rossens., ac Prælatis Ecclesiarum, & Patronis, Cleris seu Laicis, per Rossens. Civitatem & Dioces. constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Editum a nobis de novo statutum, de verbo ad verbum præsentibus fecimus annotari, cujus tenor talis est;

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis, ac dilectis filiis, Abbatibus, Prioribus, Præpositis, Decanis, Archidiaconis, Archipresbyteris, & aliis Ecclesiarum Prælatis, earumque Capitulis, & Conventionibus, seu Collegiis, * tàm exemptis, quàm non exemptis, ac Patronis, Clericis, seu Laicis, præsentes litteras inspecturis, salutem & Apostolicam benedictionem. * I. 495.

Postquam regimini generalis Ecclesiæ nos, licet immeritos, divina pietas voluit præsidere, cordi semper habuimus quod honestatem & ordinem in omnibus servaremus, ac in provisionibus faciendis haberemus illius providentiæ modum, per quem Ecclesiis, & Monasteriis, sive aliis piis locis honor & commodum proveniret.

Quod autem quicquid contrarium accidisse dinoscitur, tum propter malitiam temporum, tum propter improbitatem nimiam petitorum, sæpe nobis dolorem intulit, & cordi nostro suspiria cumulavit; maxime cum post multa diffugia, & excogitatæ dilationis studium, provisiones quasdam prorsus inviti fecerimus; quas potuisse vitare pro magno & solempni gaudio duceremus.

Cum itaque dudum mente vigiles, ut super hiis adhibere possemus remedium oportunum, nos pro quiete mentis nostræ, ac pro Ecclesiarum, Monasteriorum, & locorum prædictorum salute, duximus statuendum, quod singuli vestrûm Canonicas & Præbendas, ac beneficia seu personatus, & dignitates cum curâ vel sine curâ, redditus etiam & pensiones ad collationem, aut electionem, seu præsentationem nostram spectantia, quæ obtinentur a quibuscumque oriundis extra Regna, in quibus habentur Canonicatus & Præbendæ, & alia supradicta, sive apud sedem Apostolicam maneant, sive alibi commorentur, exnunc personis idoneis, Deum habendo præ oculis, & conferre, vel eas ad illa eligere, & electas confirmare, seu præsentare, & præsentatas admittere, sublato cujuslibet contradictionis & appellationis obstaculo, valeant;

Et extunc personæ in eisdem Canoniis, & Præbendis, ac beneficiis, seu dignitatibus, & personatibus, redditibus, & pensionibus plenum jus & inconcussum obtineant.

Nec tamen de hiis, priusquam vacent, se aliquatenus intromittant, set ea ipso jure, quamcitius vacaverint, assequentur, & ipsa intrandi ac retinendi, nullius requisito consensu, liberam habeant facultatem; ita tamen quod illi, qui nunc ipsa obtinent, ea, quousque cesserint vel decesserint, pleno jure pacifice habeant & quiete, ac nullum omnino super hiis, prætextu statuti ejusdem, præjudicium patiantur.

Volumus tamen quod, si sub expectatione Præbendarum, in Ecclesiis, in quibus provisum fuerit dictis personis, prius aliqui sint recepti; vel si, super provisione sua, in eis litteras Apostolicas impetraverunt, sicut in receptione vel impetratione, sic in Præbendarum assecutione personis præferantur eisdem.

Si vero aliqua personarum ipsarum, cui obtentu ejusdem statuti provisum fuerit, vel ei per vos, juxta modum inferius annotatum contigerit de vestra liberali gratia provideri, cedat interim vel decedat, licitum sit vobis tam cito, loco sui, aliam personam subrogare, ac successivè hoc facere in cujusvis earumdem cessione vel obitu personarum.

Sub divini tamen judicis obtestatione præcipimus quod personæ ipsæ contra possessores dictorum Canonicatuum & beneficiorum, ac Præbendarum seu personatuum, & dignitatum & reddituum, seu pensionum, nullas insidias, aut fraudem, vel molestias, sive quodcunque aliud inconveniens machinentur; alias autem, ipso facto, cadant ab omni jure eis, super provisione hujusmodi, acquisito; cum dignum sit quod, sicut gratia pro virtute tribuitur, ita pœna pro vitio compensetur.

Pro malitiis etiam cohibendis, quæ, hujusmodi forsitan occasione statuti, oriri possent in mentibus perversorum, volumus ut, si aliquem, cui subrogatio, ex beneficio ejusdem statuti, facta fuerit (quod absit) perimi contigerit quoquo modo, taliter subrogatus possessionem suæ provisionis non habeat, nec aliquatenus apprehendat, nisi prius Apostolicas, vel ordinarii, vel aliquorum religiosorum virorum, Deum timentium, patentes litteras obtinuerit, quod de morte sic occisi suspectus nullatenus habeatur.

Cæterum, quia personis eisdem in grave possit redundare tædium, quod vacationem Canonicatuum, & Præbendarum, ac aliorum prædictorum per longa tempora expectarent; ad hoc vestra desudet intentio, ut de Canoniis & Præbendis, ac beneficiis seu personatibus, & dignitatibus, redditibus, & pensionibus, ad nostram collationem aut electionem, vel præsentationem spectantibus, quæ, præter hujusmodi provisionem nostram, vacant ad præsens, seu vacare contigerit, dummodo nulli alii de jure competant, liberaliter ac sine mora provideatis eisdem, postmodum ipsarum loco alias personas ydoneas quamcitius subrogetis.

Ad hæc statutum prædictum, quamvis juri oppositum, quod pro causa

causa legitima & salubri, ad nullius requisitionem vel instantiam, proprio motu fecimus, * plenam & inviolabilem firmitatem volumus obtinere; set tamen ad alias collationes, & electiones, seu præsentationes, quas a quocumque, de cætero fieri contigerit, idem statutum nullatenus extendatur, nec sanctionibus Canonicis, propter ipsum, in posterum aliquod præjudicium generetur.

Præterea nulla privilegia, vel indulgentiæ, seu literæ Apostolicæ sedis, vel Legatorum ejus, sub quacumque forma verborum, de cætero impetranda, obsistant præfato statuto; cum jam plenum jus, per hujusmodi collationem, aut electionem, seu præsentationem acquiratur personis eisdem, & illud eis tolli non possit absque divini offensa nominis, & Apostolicæ sedis injuria manifesta.

Non enim nichilominus, si aliquid super hiis, contra præfatum statutum contigerit attemptari, non solum irritum & inane decernimus, set omnes, qui contravenire præsumpserint, divinæ maledictioni & nostræ volumus subjacere; licitumque sit vobis universis, & singulis, tanquam nostris, in hac parte, ministris, nostras seu Legatorum nostrorum lacerare litteras, siquæ, statuto ipsi contrariæ, vobis, aut alicui vestrûm fuerint præsentatæ.

Canonicatuum insuper, & Præbendarum, ac beneficiorum, & aliorum prædictorum possessio, sicut prædictum est, nichilominus intretur, ac retineatur libere, non obstantibus literis memoratis.

Sæpedictum vero statutum ad Pontificatus, & Abbatias, & alias regulares extendi volumus dignitates.

Vos itaque, frater Episcope, ac filii Capitulum, & Prælati, seu Patroni, statutum ipsum, prout expedire videritis, auctoritate nostra fideliter & diligenter exequi studeatis.

Dat. Lateran. tertio Non. Novembr. Pontificatûs nostri anno undecimo.

Ann. D. 1253. *Hen.* 3. * I. 496.

De disputatione Papæ & Regis de suis statibus.

Ann. D. 1253. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem,

Regiam gratitudinem digna gratiarum actione prosequimur; quæ, Apostolicam sedem in tua recognoscens gratanter vota proclivem super hiis, quæ honeste postulanda decreveris, favorem tibi ex hoc benivolum vendicavit.

Perpendimus enim quod plenam de nobis spei tibi fiduciam suggerit sinceritas filialis, affectum nostrum ad tuæ beneplacita voluntatis astringens, ut, sicut secundum Deum poterimus, voto tibi & opere placeamus.

Porro in litteris tuis, ad jocunditatis solatium, seriis ludicra miscuisti, de illius, videlicet, scrupulo quæstionis qua coram nobis, ut asseris, uter nostrum alterum nascendo prævenerit, extitit disceptatum.

Sane licet contendere videatis te nobis esse minorem, nosque reponas in consortio seniorum, super hoc tamen dubitantium forsitan vacillat opinio, quibusdam annos tuos producentibus, aliis corripientibus annos nostros.

Ad hoc autem aliud non respondemus, ad præsens, nisi, quia de transmisso verborum solatio, quo nos lætificare curasti, tuæ Celsitudini gratias exhibentes, tecum optamus ut, mutuæ visionis indicio, possimus dirimere propositam questionem.

O si unquam nobis desuper illucesceret dies illa quæ commode nostram tibi, tuamque nobis desiderabilem præsentiam exhiberet! Multa quidem præteritorum dierum malignitas, quos in tribulationis amaritudine traximus, in copiosa illius consolationis dulcedine leniretur.

Dat. Lateran. 15 Kal. Januarii, Pontificatûs nostri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo.

De diversis in Vasconia, secundum mandatum Papæ excommunicatis, pro eo quod Pacem Regis perturbarunt.

Ann. D. 1253. *An.* 38. *H.* 3. *L. B. f.* 271. *Penes Camerar. Scaccar.* * I. 497.

REverendo Patri in Christo Dei gratia, Aduren. Episcopo, Decanus Sancti Andreæ Burdeg. Judex a Domino Papa Delegatus, salutem in Domino.

Noveritis nos mandatum Domini Papæ recepisse in hæc verba:

*INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Bathon & Wellen. Episcopo, & dilecto filio Decano Burdegaliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum carissimus in Christo filius noster Rex Angliæ illustris, Crucis assumpto singnaculo, ad transfretandum in Terræ sanctæ subsidium potenter ac viriliter se accingat, personam ipsius, *&c. ut in Bulla de* 30 *Julii, anno præeunte, deinde hoc modo.*

Cujus auctoritate mandati monuimus Gasconem de Biarn. de Fronsat. & de Castellione Vicecomites, Willielmum Priorem de Manso, Bertrandum de la Dye, Majorem & omnes Juratos de Regula, Bernardum de Bonyll, ut ipsi a perturbatione & invasione terrarum & possessionum præfati Regis crucesignati desisterent;

Et, quia ab hujusmodi perturbatione & invasione non desistunt, nos omnes prædictos nominatim, & omnes alios generaliter, qui terram & possessionem ipsius Regis invadere vel perturbare præsumunt, excommunicamus, & denunciari fecimus excommunicatos in Diocæse Burdegalensi, & Episcopatu Vascon.

Unde eadem auctoritate vobis mandamus, firmiter injungendo, quatinus omnes prædictos excommunicetis, & excommunicatos denuntietis, per totum Episcopatum vestrum, singulis diebus Dominicis & Festivis, candelis accensis, & pulsatis campanis. Ann. D. 1253.

Et, quia crescente contumaciâ crescere debet pœna, nos terras omnium prædictorum Ecclesiastico suppositum interdicto, vobis mandantes, sub pœna suspensionis ab ingressu Ecclesiæ, quatinus infra octo dies, post receptionem præsentium, singulis eorum, terras vel possessiones habentibus in Episcopatu vestro, prædicta scire faciatis. *Hen.* 3.

Et nos, per litteras vestras patentes, super præmissis certificetis; ita quod nos & Episcopi de hujusmodi excommunicationis & interdicti sententiis latis certitudinem plenariam habeamus:

Quod, si non feceritis, noveritis vos esse statim, post prædictos octo dies, eadem auctoritate ab ingressu Ecclesiæ suspensos.

Datum apud Vasatum in Festo Sancti Thomæ Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio.

De Alfonso Rege Castellæ, & Excercitu Saracenorum, invadendo Aquitaniam, Angliam & Hyberniam.

Ann. D. 1253. *An.* 38. *H.* 3. *Pat.* 38. *H.* 3. *n.* 8.

REX universis Archiepiscopis, & Episcopis, in Hibernia constitutis, salutem.

Cum Rex Castellæ, cum multitudine exercitûs Christianorum & Saracenorum, terram nostram Vasconiæ, in quindena Paschæ proximo futurâ, ingressurus sit hostiliter, ad terram illam destruendam & occupandam, ac per introitum ejusdem terræ, si eam optineret, quod absit, terras nostras Angliæ & Hiberniæ invadere aspiret;

Nos, super tam arduis & urgentibus negotiis consilium vestrum & auxilium requirere proponentes, vos requirimus, in fide qua nobis tenemini, affectuose rogantes quatinus, sicut nos & honorem nostrum, necnon & indempnitatem corporis nostri diligitis, nullatenus omittatis quin, in instanti mediæ quadragesimæ, conveniatis apud Dublin. coram Johanne filio Galfridi Justiciario Hiberniæ (quem propter hoc ad partes illas mittimus) audituri voluntatem nostram super prædictis negotiis, quæ idem Justiciarius vobis tunc viva voce plenius exponet, & cum aliis Magnatibus terræ nostræ Hiberniæ, quibus id injunximus, super eisdem negotiis tractaturi, & consilium vestrum & auxilium adhibituri.

Et vos, circa dictum diem, provideatis & deliberetis quam honeste & potenter nos, in tam urgenti & inexcusabili necessitate, de bonis vestris velitis respicere: Inducentes efficaciter subditos nostros quod nobis in tanta necessitate & periculo munifice subveniant.

Quia nullo tempore futuro tantum indigebimus, Deo dante, subventione amicorum nostrorum, quantum in præsenti indigemus.

Testibus Alianora Regina nostra, & Ricardo Comite Cornubiæ apud Westm. 29 die Decembris.

Per Reginam, Comitem, & totum Concilium.

---

* *Littera Willielmo de Odingge super negotio prædicto.* * I. 498.

REX dilecto & fideli suo Willielmo de Odinggeselles salutem. Ann. D. 1254.

Cum venerabilis Pater Bonifacius Cantuarien. Archiepiscopus, Episcopi Provinciæ Cantuarien., Ricardus Comes Cornubiæ, frater noster, R. Comes Glouceſtriæ, & alii Comites, & Barones in quindena Sancti Hillarii, jam præteriti, apud London, coram dilecta Regina nostra, & Concilio nostro, commorante in Anglia, constituti, nobis promiserunt liberaliter & benigne facere auxilium decens & perutile, videlicet quidam Prælati in propriis personis, & quidam in pecunia, Comites vero & Barones in propriis personis suis, potenter contra Regem Castellæ qui terram nostram Vasconiæ in manu forti, in quindena Paschæ proximò futura, hostiliter est ingressurus; *An.* 38. *H.* 3. *Claus.* 38. *H.* 3. *m.* 14. *d.*

Vos ex toto corde requirimus quod, sicut supradicti Comites & Barones nobis promiserunt quod erunt London. a die Paschæ proximò futuræ in tres septimanas, parati & bene muniti sine ulla dilatione versus Vasconiam ad nos properiter movere, vos ad dictum diem & locum, modo consimili, veniatis omni occasione & dilatione postpositis, ad tendendum versus Portesm. cum præfatis Magnatibus, ad transfretandum cum eisdem ad nos in Vasconiam, & hoc in fide qua nobis tenemini, vobis firmiter injungimus, & sicut honorem nostrum, & indempnitatem corporis vestri diligitis.

Teste A. Regina, & R. Comite Cornubiæ apud Westm. quinto die Februarii.

Idem mandatum est Willielmo de Bello Campo de Bed. hoc addito, vel filium suum primogenitum, cum decenti numero militum, pro eo mittat, qui a Rege recipiet cingulum militare in instanti Festo Pentecostes.

Teste ut supra per Concilium.

De Summonitione Exercitus.

REX Vicecomiti Wilts. salutem.

Cum venerabilis pater B. Cantuar. Archiepiscopus, &c. ut supra. usque ad illam clausulam, vos ex toto corde requirimus, *& tunc sic,* tibi firmiter præcipimus,

Quod capias securitatem ab omnibus illis de Balliva tua, qui tenent

nn. D. nent de nobis in capite 20 libr. terræ, & etiam de eis qui tenent
1254. 20 libr. terræ de illis qui sunt infra ætatem & in custodia nostra,
en. 3. quod sint London. a die Paschæ proximo futur. in tres septimanas parati & bene muniti ad tenden l. sine ulla dilatione versus Portsm. ad transfretand. ad nos in Vasconiam cum dictis Magnatibus ad defensionem corporis nostri & prædictæ terræ nostræ Vasconiæ;

Et etiam nomina illorum omnium qui tenent de nobis in capite 20 libr. terræ in Bulliva tua, quam eorum qui tenent 20 libr. terræ de illis qui sunt infra ætatem & in custodia nostra, Reginæ nostræ & præfato Consilio nostro in instanti media quadragesima sub sigillo tuo distincte & aperte significetis. Et hoc sicut tuam indempnitatem diligis, non omittas.

Teste ut supra.

De pace inter Regem & Regem Castellæ tractanda & firmanda.

nn. D. HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux
1254. Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, omni-
n. 38. bus præsentes literas visuris, vel audituris, salutem.
. 3. Noveritis nos fecisse, constituisse, & ordinasse Procuratores nos-
. A. f. stros & sollempnes Nuncios, dilectos & fideles nostros venerabi-
39. lem patrem Petrum Hereforden. Episcopum, & Johannem Maun-
nes Ca- sell Præpositum Beverlaci, ad tractandum de pace, & ad firman-
erar. dum eandem, inter illustrem Principem Alfonsum Regem Castel-
ccar. læ & Legionis, & suos Hæredes ex una parte, & nos & Hæredes nostros ex altera;

Gratum & firmum habituri quicquid per eosdem Nuncios, vel eorum alterum, si eorum alterum, quod Deus avertat, abesse contigerit, firmatum fuerit vel etiam ordinatum;

I. 499. * Dantes in solidum eisdem, & cuilibet eorum separatim, plenam & liberam potestatem tractandi pacem & firmandi eam, ut dictum est, & jurandi in animam nostram, & obligandi per juramentum nos, & hæredes nostros, si viderint expedire, ad servandum omnia, quæ iidem Nuncii super præmissis duxerint pro nobis & hæredibus nostris ordinanda, & etiam promittenda.

In cujus rei testimoninm has litteras fieri fecimus patentes.

Teste meipso apud Vasatum, octavo die Februarii, anno Regni nostri tricesimo octavo.

De adventu Regis Castellæ contra Regem in Vasconia.

nn. D. DOmino Regi Angliæ, &c. Regina & Richardus Comes Cor-
254. nubiæ, salutem.
. 38. Recepimus litteras vestras ad natale Domini proxime præteritum,
3. quod in crastino sancti Hillarii convocaremus Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Priores, Comites, & Barones Regni Angliæ: ad ostendendum eis statum vestrum, & adventum Regis Castellæ in Vasconiam contra vos.

Et, quia brevitas temporis non patiebatur quod dicti Magnates ad dictum diem possent convenire, vocavimus eosdem apud Westmonasterium in quindena dicti Festi sancti Hillarii.

Quibus congregatis, & expositis eis adventu dicti Regis & statu vestro; responsum recepimus, quod Comites & Barones erunt Londoniæ a die Paschæ proximo futuræ in tres septimanas, parati indilate tendere versus Portesmuam, ascensuri naves ad veniendum potenter in succursum vestrum, contra dictum Regem Castellæ: Si dictus Rex Castellæ, contra vos in Vasconiam sit venturus.

Et hoc promiserunt Comes Gloverniæ, & omnes alii Magnates.

Præterea Archiepiscopus Cantuarienſis, Electus Wintonienſis, Londonienſis, & Wigornenſis Episcopi, promiserunt se personaliter ad vos accessuros in manu forti.

Et alii Episcopi & Abbates Angliæ tunc præsentes, promiserunt quod efforcialiter vobis subvenirent de pecunia sua, contra dictum Regem Castellæ; summam tamen tunc exprimere noluerunt: Sed quilibet habebit summam, quam daturus est, Londoniæ in termino prænotato, hoc est, a die Paschæ in tres septimanas, sicut constanter asseruerunt; si ita sit quod dictus Rex Castellæ contra vos in Vasconia sit venturus.

Sed de Clericis suis nullam vobis voluerunt facere concessionem, propter decimam colligendam, ad opus vestrum, in subsidium Terræ sanctæ, in proximum.

Nos vero, cum Regina vestra, ad vos veniemus juxta mandatum vestrum: Et Edwardus filius vester, & Beatrix filia vestra, & ego frater vester Richardus Comes Cornubiæ vobis non deficiam; sed ad vos veniam cum potestate, ad vestrum profectum & honorem meum: Ita quod vos & Hæredes vestri, mihi scietis grates, Deo dante, imperpetuum, si dictus Rex Castellæ contra vos in Vasconia sit venturus, sicut mihi mandatis.

Et, per Consilium Dominæ Reginæ, & aliorum benevolorum vestrorum, dimittam Regnum vestrum Angliæ in bonis manibus & fidelibus, Deo dante, ad vestrum commodum & honorem.

Et, si vobis placet, & bonum videatur, quod Domina Regina veniat in communi passagio Magnatum & Baronum vestrorum Angliæ, hoc ei tempestivè significetis, si placet: Ut sic ad vos cum Edwardo filio vestro, & Beatrice filia vestra, securius & decentius venire valeat.

Volunt autem præfati Prælati & Magnates, ante passagium suum, & auxilium dandum, habere litteras vestras patentes, sibi de Vasconia mittendas; quod ex præsenti subventione vobis persolvenda, & in rebus facienda, non fiat in posterum ipsis successoribus seu hæredibus suis præjudicium, tempore vestro vel hæredum vestrorum.

Ann D. 1254. *Ran.* 3. * I. 500.

** De Obligatione Regis Abbati & Conventui Sanctæ apud Burdegal.*

HEN. Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus ad quos præ- *An.* 38.
sentes litteræ pervenerint, salutem. *H.* 3.

Sciatis quod tenemur dilectis nobis in Christo Abbati & Con- *Ex Bun-*
ventui Sanctæ apud Burdegal. in trescentis Marcis sterlin- *del. Infra*
gorum; quas dilectus & fidelis noster Johannes Mansell, Præpositus Beverlaciæ ab eis mutuo recepit pro negotiis nostris expediendis, quando alias fuit in servitio nostro in Vasconia. *Turrim London.*

De quibus eisdem Abbati & Conventui reddemus unam medietatem, ad Festum Sancti Michaelis, anno Regni nostri tricesimo octavo.

Teste meipso apud Vasatum, undecimo die Februarii, anno Regni nostri tricesimo octavo.

Carta pro Edvardo primogenito Regis, de completione quindecim millium Marcarum per annum.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *L. B. f.* 212. *Penes Camerar. Scaccar.*

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus Christi fidelibus, præsentes litteras visuris vel audituris, salutem.

Sciatis quod concessimus Edwardo, filio nostro primogenito & Hæredi, quod, si terra Vasconiæ, & aliæ terræ, quas, per cartam nostram, ei dedimus in Hibernia, & Anglia, & alibi, non sufficiant ad completionem quindecim millium Marcarum per annum, & invenire possimus aliquas terras in manu nostra, quæ non sint de Dominico Coronæ nostræ, nos defectum illius summæ eidem Edwardo supplebimus in eisdem terris, si sufficiant.

Si vero hujusmodi terras ad præsens non habeamus, aut non sufficiant, nos in omnibus primis Wardis, quam citius nobis acciderint, ei perficiemus quod supererit de supradictis quindecim millium Marcarum terræ, donec nobis acciderint excaetæ, in quibus hujusmodi complementum sibi facere possimus,

In cujus rei testimonium præsentibus litteris parvum sigillum nostrum, quo utimur in Wasconia, duximus apponendum.

Teste meipso apud Vascatum, 18 die Februarii, anno Regni nostri 38.

Carta pro Edwardo primogenito Regis, de concessione omnium terrarum per Reges Franciæ ablatarum in partibus transmarinis.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *L. B. f.* 220. *Penes Camerar. Scaccar.*

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus Christi fidelibus, præsentes litteras visuris vel audituris, salutem.

Sciatis nos totum jus & clamium, quod habuimus, vel aliquo modo habere potuimus in omnibus Terris, Civitatibus, Burgis, Castris, & omnibus aliis locis occupatis, seu quolibet alio modo ablatis progenitoribus nostris, & nobis per Reges Franciæ, seu quoscunque alios, citra mare quacumque de causa, in dilectum filium nostrum Edwardum transtulisse

Ita quod nullam amodo de hiis, sive de aliqua parte prædictarum terrarum, Civitatum, Burgorum, Castrorum, & omnium aliorum facere possimus quietam clamationem; set ipsi Edwardo & hæredibus suis, cum ea adquisierit, remaneant in perpetuum, una cum Wasconia quam ei prius dederamus.

In cujus rei testimonium præsentibus parvum sigillum nostrum, quo utimur in Wasconia, duximus apponendum.

Teste meipso apud Vasatum, 18 die Februarii, anno Regni nostri 38.

** Mandatum Ricardo de Grey quod seisinam Insularum daret Edwardo primogenito Regis.* * I. 501.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Lib. A. f.* 212. *a. Penes Camerar Scaccar.*

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, dilecto & fideli suo Ricardo de Grey, salutem.

Sciatis quod dedimus & concessimus, per Cartam nostram, Edwardo, filio nostro primogenito, & hæredi, Insulas, quas vobis commisimus custodiendas, cum omnibus pertinentiis.

TENENDAS & *habendas* sibi & hæredibus suis in perpetuum.

Et ideo vobis mandamus quod, omni dilatione & occasione remotis, dicto Edwardo, vel certo ejus attornato, has litteras deferenti, plenam seisinam prædictarum Insularum cum omnibus pertinentiis suis habere faciatis.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Teste meipso apud Vasatum, decimo quarto die Februarii, anno Regni nostri tricesimo octavo.

Ann. D. 1254. *Hen.* 3.

De Conceſſione pro Edwardo filio Regis.

An. 38. *H.* 3. *Vaſconia Pat. & Cart.* 37. *H.* 3. *m.* 8.

REX Archiepiſcopis, &c.
Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & hac Carta noſtra confirmaſſe Edwardo filio noſtro primogenito, & hæredi, totam terram Hiberniæ (exceptis Civitatibus Dublin. & de Limeric. cum Comitatibus ſuis; & Villa de Dalon. cum pertinentiis, quas retinemus in manum noſtram; & exceptis quingentis libratis terræ, quas aſſignare tenemur dilecto fratri noſtro Galfrido de Lezignan in terra vaſta Hiberniæ; & quadragintis libratis terræ, quas promiſimus dilecto & fideli noſtro Roberto Walerand, ſimiliter in terra vaſta Hiberniæ) & totum Comitatum Ceſtriæ, cum Caſtris, & Villis, & omnibus aliis pertinentiis ſuis, ſine aliquo retenemento; unà cum conqueſtu noſtro Walliæ in finibus illis, videlicet, Rothelan. Biſſard, & Gannoc, & cum tota alia terra de Pernechelac: Et totam Villam Briſtoll, cum Caſtello, & aliis omnibus pertinentiis ſuis: Et tria Caſtra, ſcilicet, Greſmunt, Skenefrith, & alium Caſtrum, cum Honore & omnibus pertinentiis ſuis: Caſtra de Mungomery, Kermerdyn, & Cardigan, cum pertinentiis ſus: Caſtrum de Buelt: Caſtrum de Pecco cum honore & pertinentiis: Stamford & Grantham, cum honore & pertinentis ſuis: Et totam terram, quæ fuit Comitiſſæ Augy in Anglia, cum pertinentiis ſuis: Gernes. & Gereſy, & cæteras Inſulas maris, & Manerium de Frigido Manſello cum pertinentiis ſuis (ſalvis nobis omnibus Crociis & Cuſtodiis Eccleſiarum, vacantium in omnibus terris, ſuperius nominatis, ubi cuſtodiam de jure habere debuerimus)

HABENDA & tenenda eidem Edwardo & hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitimè procreatis, imperpetuum; ita tamen quod prædictæ terræ & Caſtra omnia nunquam ſeparentur a Corona, & quod nullus, ratione iſtius donationis, eidem Edwardo factæ, aliquid juris vel clamii aliquo tempore ſibi vendicare poſſit in terris & Caſtris prædictis; ſed integre remaneant regibus Angliæ in perpetuum.

Præterea præſenti Carta innovamus donationem, quam prius dicto Edwardo fecimus, de tota terra Vaſconiæ, & Inſulæ Oleronis, cum omnibus pertinentiis ſuis; ita quod imperpetuum remaneant Dominio Coronæ Angliæ, ſicut in prædicta Carta plenius continetur.

TESTIBUS,

Petro Hereford. Epiſcopo,
J. de Pleſſet. Comite War.
Galfrido de Lezungnan, &
Willielmo de Valenc. fratribus noſtris,
Petro de Sabaudia,
Johanne Maunſell Præpoſito Beverl.
J. Priore de Novo Burgo Capellano noſtro,
Willielmo de Gray,
Willielmo de Chaeny,
Nicholao de Sancto Maur.
Willielmo Gerun. & aliis.

Dat. per manum noſtram apud Vaſſatum, quarto decimo die Februarii, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

* I. 502. ** Et triplicata eſt Carta iſta: Et mandatum eſt J. filio Galfridi Juſticiario Regis, quod de tota terra Hiberniæ (exceptis Civitatibus Dublin. & de Limeric. cum Comitatibus ſuis, & Villa de Dalon. quas Rex retinet in manu ſua) eidem Edwardo plenam ſeiſinam habere faciat; & hoc per litteras Regis patentes ſecundum tenorem prædictæ Cartæ.*

Eodem modo mandatum eſt Dominæ Reginæ, & R. Comiti Cornubiæ, quod ſecundum tenorem Cartæ prædictæ de Terris, Maneriis, Villis, Inſulis, & aliis plenam ſeiſinam habere faciant per litteras patentes.

Petro de Sabaudia, de ſeiſina terrarum danda Edwardo Regis primogenito.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Lib. A. f.* 214. *b.* *Penes Camerar. Staccar.*

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilecto & fideli ſuo Petro de Sabaudia, ſalutem.
Sciatis quod dedimus & conceſſimus, per Cartam noſtram, Edwardo filio noſtro primogenito, & Hæredi, omnes terras quæ fuerunt Comitiſſæ Augii in Anglia, cum omnibus pertinentiis ſuis, *TENENDAS & HABENDAS* ſibi & hæredibus ſuis in perpetuum;
Et ideo vobis mandamus quod, omni occaſione & dilatione remotis, dicto Edwardo, vel certo ejus attornato, has litteras deferenti, plenam ſeiſinam prædictarum terrarum, cum omnibus pertinentiis ſuis, habere faciatis.
In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Vaſatum, decimo quarto die Februarii, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Tranſcrip. authent.*

De Conceſſione Siciliæ, nomine Papæ, facta Edmundo filio Regis.

EXcellenti viro Domino Edmundo, nato Domini H. Regis Angliæ illuſtris, Albertus Domini Papæ Notarius, Apoſtolicæ ſedis Legatus, ſalutem, & paratam ad obſequia voluntatem.
Ut ſincera & inconcuſſa devotio, quam Dominus H. Rex Angliæ illuſtris, pater veſter, habet ad Romanam Eccleſiam in vobis, paterna veſtigia imitantibus, propagata fructum, non tàm eidem Eccleſiæ, quàm toti Chriſtianitati neceſſarium afferat, voſque inſigniat faſtigio Regiæ dignitatis, de ſpeciali auctoritate, & mandato Domini Papæ, facta nobis, de ſuorum fratrum conſilio & aſſenſu, vobis & hæredibus veſtris Regnum Siciliæ, & totam terram, quæ eſt citra Farum, uſque ad confinia terrarum Eccleſiæ, cum omnibus juribus, honoribus, diſtrictibus, & pertinentiis ſuis (excepta Civitate Beneventan. cum ipſius juribus, & pertinentiis) univerſis in feudum concedimus, ſalvis libertatibus & immunitatibus Eccleſiarum prædictorum Regni & Terræ, tàm in electionibus, quàm in aliis pertinentibus ad eaſdem. Ann. I 1254. *Hen.* 3.

Super conditionibus vero, quæ pertinent ad idem negotium, apponendis, venerabilium patrum Dominorum, O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, Phy. Electi Lugdunen. & Epiſcopi Hereforden. & Nobilium Virorum Dominorum T. de Sabaudia Comitis, & P. fratris ejus; necnon Proborum Virorum Dominorum Johannis Maunſel Præpoſiti Beverlacenſis, & Petri Cachaport Archidiaconi Wellenſis, & noſtro arbitrio, prout vos & prædictus Dominus Rex jam acceptaſtis, ſtabitur hinc & inde.
In cujus rei teſtimonium & perpetuam firmitatem has litteras fieri fecimus, & ſigilli noſtri munimine roborari.

Dat. Vindocin. anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo tertio, pridie Non. Martii, Pontificatûs Domini Innocentii Papæ IV. anno undecimo.

---

* *Confœderatio inter Henricum Angliæ, & Alfonſum Caſtellæ, Reges, pro ipſis & eorum hæredibus, perpetuo duraturæ, contra omnes homines de Mundo: ſalva fide Eccleſiæ Romanæ.* * I. 50

1. NOverint univerſi, præſentem paginam inſpecturi, quod nos frater Lupus, Dei gratia, Marochitanen. Epiſcopus, & Garſias Martini, Procuratores & ſolempnes Nuncii illuſtris Regis Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galletiæ, Sibilliæ, Cordubiæ, Murciæ, & Jahennæ, litteras dicti Domini R. recepimus in hæc verba. Ann. I 1254. *An.* 3[8] *H.* 3. *Ex Bu dello M ſcellan. Turri London*

Alfonſus, Dei gratia, Rex Caſtellæ, Toleti, Legion. Galletiæ, Sibilliæ, Murciæ, & Jahennæ, omnibus præſentes litteras viſuris & audituris, ſalutem.
Noveritis nos feciſſe, conſtituiſſe, & ordinaſſe Procuratores noſtros, & ſolempnes Nuncios, venerabilem in Chriſto patrem, fratrem Lupum, Dei gratia, Marochitan. Epiſcopum, & nobilem virum Garſiam Martini de Toleto, ad tractandum de pace, & ad firmandum eandem inter illuſtrem Principem Henricum Regem Angliæ & ſuos hæredes ex una parte; & nos & hæredes noſtros ex altera: gratum & firmum habituri quicquid per eoſdem Nuncios firmatum fuerit, vel etiam ordinatum;
Dantes eiſdem plenariam & liberam poteſtatem tractandi pacem, & firmandi eam, ut dictum eſt, & jurandi in animam noſtram, & obligandi, per juramentum, nos & hæredes noſtros, ſi viderint expedire, ad ſervanda omnia quæ iidem Nuncii ſuper præmiſſis duxerint pro nobis & hæredibus noſtris ordinanda, & etiam promittenda.
In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Toletum. Kal. Aprilis, Æra milleſima ducenteſima nonageſima ſecunda.

Harum igitur auctoritate litterarum, pro prædicto Domino noſtro Rege Caſtellæ & Legion. & hæredibus ſuis, inivimus fœdus perpetuæ amicitiæ cum Domino Henrico, Dei gratia, illuſtri Rege Angliæ, Domino Hiberniæ, Duce Normanniæ & Aquitanniæ, & Comite Andegaviæ, & hæredibus ſuis, iſto modo.

2. Quod idem Dominus Rex Caſtellæ & Legionis, & hæredes ſui, ab hac hora, in antea, ſint amici, & inprimis prædicti Regis Angliæ, & hæredum ſuorum, contra omnes homines de Mundo imperpetuum; ita quidem quod idem Dominus noſter Rex Caſtellæ & Legionis, & hæredes ſui juvabunt eundem Regem Angliæ, & hæredes ſuos, bona fide, cum toto poſſe, contra omnes homines de mundo; ſalva fide Eccleſiæ Romanæ.

3. Dimittimus etiam, & quitamus, pro prædicto Domino noſtro Rege Caſtellæ & Legion. & hæredibus ſuis, Domino Henrico illuſtri Regi Angliæ, & ſuis hæredibus, ſicut melius & ſanius intelligi poteſt, quicquid juris vel quaſi habet, vel habere debet Dominus Rex Caſtellæ & Legion. & hæredes ſui, in tota Vaſconia, vel in parte, in terris, poſſeſſionibus, hominibus, juribus vel quaſi, dominiis vel quaſi, actionibus, & rebus aliis, ratione donationis, quam fecit, vel feciſſe dicitur Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, & Alienora uxor ſua, Alianoræ filiæ ſuæ, & bonæ memoriæ Domino Alfonſo Regi Caſtellæ:

4. Et quicquid juris, vel quaſi, ibidem idem Dominus Rex Caſtellæ & Legionis habet, vel habere debet, vel hæredes ſui per ſucceſſionem ſupradictorum; vel per collationem Regis Ricardi, ſeu Regis Johannis; vel per collationem ipſi vel alii, cujus jus ad ipſum pertineat, factam a Regina Berengaria, filia Alfonſi Regis & Reginæ Alianoræ: Et omnes Cartas, quas idem Dominus Rex Caſtellæ & Legion. habet, ſuper hoc, a prædictis, vel aliquo eorum, promittimus bona fide, pro dicto Domino noſtro Rege Caſtellæ & Legion. & hæredibus ſuis reſtituere, vel delere: Et, ſi inventæ fuerint ex hac hora ulterius, concedimus quod ſint vacuæ & caſſæ.

5. Et hoc facimus propter multas bonas rationes, & multa alia, quæ præfatus Rex Angliæ prædicto Domino noſtro Regi Caſtellæ & Legion. conceſſit per ſe, & Procuratores ſuos, & ſolempnes Nuncios,

Ann. D. 1254. Jen. 3. I. 504. Nuncios, Petrum Dei gratia, Hereforden. Epiſcopum, & Johannem Maunſell Beverlacenſem Præpoſitum, prout continetur in ſcriptis eorum, ſigillis eorumdem ſigillatis.

* 6. Nos vero, ſupradicti Frater Lupus Epiſcopus, & Garſias Martini, Procuratores & Nuncii prænominati Domini Regis Caſtellæ & Legionis, juravimus, in animam ejuſdem Domini Regis Caſtellæ & Legionis, quod idem Rex, & hæredes ſui univerſa, & ſingula, ſuperius adnotata, bene, & integre, & fideliter imperpetuum obſervabunt.

In cujus rei teſtimonium præſentem Cartam, ſigillis noſtris appendentibus præmunitam, ſæpefato Domino Regi Angliæ duximus concedendam.

Facta apud Toletum, Pridie Kalen. Aprilis, Æra milleſima ducenteſima nogaſima ſecunda.

De Conductu pro Edwardo Principe.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Clauſ. 37. & 38 & Princ. 39. H. 3. m. 2. d. MIſſa eſt Epiſcopo Wigornienſi Petro de Monte-forti, & Roberto Walerand per Henricum de Nevill, ſervientem Regis, littera Regis Caſtellæ Patens in hæc verba.

Alfonſus Dei gratiâ, Rex Caſtellæ, &c. Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem & gratiam.

Noveritis quod, cum Edwardus, primogenitus illuſtris Regis Angliæ, ad nos venire debuerit, ſibi & ſuis in ſecuro conductu providebimus in eundo, & redeundo, & in noſtro Dominio exiſtentibus.

Data apud Toletum, Kal. Aprilis, Rege exprimante Æra 1292.

Didacus Johannes ſcripſit.

Et mandatum eſt prædicto Epiſcopo, Petro, & Roberto quod litteras præſcriptas Regis Caſtellæ tranſcribi faciant, & earum tranſcriptum deferant, cum Edwardo memorato in Hiſpaniam, ſigillatum ſigillo Baion. Epiſcopi, & Prioris fratrum prædicatorum ejuſdem Villæ, vel alicujus alius autenticæ perſonæ; & dictas Litteras Patentes Regis Caſtellæ in aliquo loco certo & tuto apud Baion. deponant, propter diſcrimina viarum, & ea quæ fortuito a ſiniſtro poſſent accidere.

De Proventibus Terrarum Sabinæ de Orcito, Edwardo primogenito Regis conceſſis.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 212. b. Penes Camerar. Scaccar. HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &c. omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod dedimus & conceſſimus Edwardo, Filio noſtro primogenito & hæredi, omnes profectus & totum emolumentum, quod recipere poterimus, vel habere de Cuſtodiâ Terrarum & Tenementorum, quæ fuerint Sabinæ de Orciato, jam defunctæ, quæ ad nos pertinet:

Ita quod idem Edwardus percipiet totum commodum quod, pro venditione ſeu dimiſſione prædictæ Cuſtodiæ, poſſemus aliquâ ratione reportaſſe, ad cujuſcumque ſeu quorumcumque manus prædicta Cuſtodia devenerit.

In cujus rei teſtimonium hiis Litteris patentibus Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Teſte meipſo apud Millau. decimo octavo die Aprilis, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

Fœdus perpetuum cum Alfonſo Rege Caſtellæ.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. A. f. 289. Penes Camerar. Scaccar. * I. 505. NOverint univerſi, præſentem paginam inſpecturi; quod nos Petrus, Dei gratiâ, Hereford. Epiſcopus, & Johannes Maunſell Præpoſitus Beverlaci, Procuratores & Nuncii Domini Henrici, Dei gratiâ, illuſtris Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis Normanniæ & Aquitanniæ, & Comitis Andegaviæ, litteras dicti Domini Regis recepimus in hæc verba.

Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, præſentes literas viſuris, vel audituris, ſalutem.

* Noveritis nos feciſſe, conſtituiſſe, & ordinaſſe Procuratores noſtros & ſollempnes Nuncios, dilectos & fideles noſtros venerabilem patrem Petrum Hereforden. Epiſcopum, & Johannem Maunſell Præpoſitum Beverlaci ad tractandum de pace, & ad firmandum eandem inter illuſtrem Principem Alfonſum Regem Caſtellæ & Legionis & ſuos hæredes ex una parte; & nos & hæredes noſtro ex altera: Gratum & firmum habituri quicquid per eoſdem Nuncios, vel eorum alterum, ſi eorum alterum, quod Deus avertat, abeſſe contigerit, firmatum fuerit vel etiam ordinatum;

Dantes in ſolidum eiſdem, & cuilibet eorum ſeparatim, plenam & liberam poteſtatem tractandi pacem, & firmandi eam, ut dictum eſt, & jurandi in animam noſtram, & obligandi per Juramentum nos, & hæredes noſtros, ſi viderint expedire, ad ſervandum omnia, quæ iidem Nuncii ſuper præmiſſis duxerint pro nobis & hæredibus noſtris ordinanda, & etiam promittenda.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes. Teſte meipſo apud Vaſatum, 8 die Februarii, anno Regni noſtri 38.

Harum igitur auctoritate literarum, pro prædicto Domino noſtro Rege & hæredibus ſuis, inivimus fœdus perpetuæ amicitiæ cum illuſtri Domino Alfonſo, Dei gratia, Rege Caſtellæ & Legionis & hæredibus ſuis iſto modo;

2. Quod Dominus Rex Angliæ, & hæredes ſui, ab hac hora in antea, ſint amici & impriſii ipſius Regis Caſtellæ, & hæredum ſuorum contra omnes homines de mundo imperpetuum; ita quidem quod Dominus noſter Rex Angliæ, & hæredes ſui juvabunt eundem Dominum Caſtellæ, & hæredes ſuos, bona fide, cum toto poſſe ſuo, contra omnes homines de mundo; ſalva fide Eccleſiæ Romanæ. Ann. D. 1254. Hen. 3.

3. Promittimus etiam & concedimus, pro prædicto Domino noſtro Rege, quod Dominus Edwardus, primogenitus & hæres ſuus, veniat apud Burdegal. ſuſcepturus Cingulum Militiæ à præfato Rege Caſtellæ & Legionis, uſque feſtum beatæ Mariæ in Auguſto proximo venturum.

4. Promittimus etiam & concedimus, pro præfato Domino noſtro Rege Angliæ, quia idem Rex eſt cruce ſignatus, quod mittat filium ſuum Dominum Edwardum ad guerram Navarræ, cum magna & bona potentia, in auxilium Domini Regis Caſtellæ & Legionis: Et, ſi forſitan præfatus Edwardus, aliquo juſto impedimento detentus, ad guerram Navarr. in auxilium præfati Regis Caſtellæ & Legionis venire non potuit, quod mittat Seneſcallum ſuum ſimili modo.

5. Promittimus etiam & concedimus, pro prænominato Domino noſtro Rege Angliæ, quod idem Rex det operam, bona fide, erga Dominum Papam, ad convertendum exercitum cruce ſignatorum ad partes Marrochianas, vel Affricanas: Et, ſi Dominus Rex Angliæ hoc per ſe potuit impetrare, vel Dominus Rex Caſtellæ & Legionis per ſe, vel per alios hoc idem potuit impetrare, quod idem Rex eat cum prædicto exercitu ad partes prænominatas, in ſocietate Regis Caſtellæ & Legionis; &, quicquid lucrati fuerint in dictis partibus, inter eos æqualiter dividatur.

6. Promittimus etiam & concedimus, pro ſæpedicto Domino noſtro Rege Angliæ, quod omnia dampna, quæ illata ſunt Dompno Gaſtoni, Baronibus, Militibus, & aliis de Vaſconia, cauſa prædicti Domini Regis Caſtellæ & Legionis, à tempore quo idem Gaſto recepit Militiam à præfato Rege Caſtellæ & Legionis, & fuit ejus Vaſſallus, ſive in Caſtris, ſive in hæreditatibus, ſive aliis rebus, quod omnia, ad rogatum Domini Regis Caſtellæ & Legionis, Dominus Rex Angliæ reſtituat, & melioret eiſdem, & parcat eis de querimoniis omnibus, quas habet de eis.

7. Et, ſi aliqui illorum de Vaſconia aliquid habeant, ſive in Caſtris, ſive de villis, ſive de terris, ſive de aliis rebus, quæ debent eſſe Domini Regis Angliæ, vel Edwardi filii ſui, vel ad eos pertineant, quod ſtatim reſtituant eidem Regi, vel Edwardo filio ſuo.

8. In aliis cauſis quod ſtent Judicio Curiæ Domini Regis Angliæ, ſecundum quod conſuevit judicari cum Curia Vaſconiæ: Et, ſi ipſi nolucrint, vel non potuerint Judicium ſuſtinere, Dominus Rex Caſtellæ debet rogare pro eis, ſicut amicus rogat amicum, & Dominus Rex Angliæ faciat pro Domino Rege Caſtellæ & Legion. tanquam pro amico.

9. Promittimus etiam & concedimus, pro ſæpedicto Domino noſtro Rege Angliæ, quod idem Dominus Rex Angliæ faciet, cum Concilio Domini Regis Caſtellæ & Legionis, in facto Dompni Gaſtonis, quoad Seneſcalciam Vaſconiæ, ſimiliter & de facto Vicecom. Lemovic. quod faciat prout videbitur eſſe honeſtum.

10. Promittimus inſuper & concedimus, pro ſæpefato Domino noſtro Rege Angliæ, quod idem Dominus Rex det filiam ſuam præfato Regi Caſtellæ & * Legionis, maritandam uni ex Fratribus ſuis germanis cui voluerit; dummodo idem Rex Caſtellæ & Legionis det eidem Fratri ſuo tales divitias, ex quibus poſſit illam honorifice dotare & ſuſtentare, ſecundum quòd decebit filiam Regis; & hoc debet fieri infra annum. * I. 506.

11. Et hæc omnia facimus propter multas & bonas rationes, & multa alia, quæ illuſtris Rex Caſtellæ & Legionis prædictus per ſe, & Procuratores, & Nuncios ſuos ſolempnes, Lupum, Dei gratiâ, Marrochitan. Epiſcopum, & Dominum Garſiam Martini, ſæpefato Domino noſtro Regi Angliæ & hæredibus ſuis conceſſit, prout continetur in ſcriptis ſuis, ſigillis eorum ſigillatis.

12. Nos vero ſupradicti Petrus, Dei gratia, Epiſcopus Hereforden. & Johannes Maunſell Præpoſitus Beverlacenſis, Procuratores & Nuncii ſæpefati Domini Regis Angliæ, juravimus in animam ejuſdem Domini Regis Angliæ, quod idem Rex, & hæredes ſui univerſa, & ſingula, ſuperius annotata, bene, & integre, & fideliter imperpetuum obſervabunt.

In cujus rei teſtimonium præſentem Cartam, ſigillis noſtris appendentibus præmunitam, ſæpefato Domino Regi Caſtellæ & Legionis duximus concedendam.

Facta apud Tolletum, ſecundo Kal. Aprilis, anno Domini 1254.

Promiſſio ex parte Procuratorum Regis de prædicta Conventione, ſigillo Regis ſignata, mittenda procuratoribus Hiſpaniæ.

NOverint univerſi, præſentem literam inſpecturi, vel audituri, quod nos Petrus, Dei gratia, Herefordenſis Epiſcopus, & Johannes Maunſell, Præpoſitus Beverlacenſis, ſolempnes Nuncii & Procuratores Domini Henrici, Dei gratia, Regis Angliæ, promittimus vobis venerabili patri Marrochitan. Epiſcopo, & vobis Nobili viro Garſiæ Martini de Toleto Militi, quod dabimus vobis ambobus, vel alteri veſtrum, ſi alterum abeſſe contigerit, uſque ad duo menſes, vel ante, ſi fieri poteſt, poſtquam fuerimus in Curia Domini noſtri Regis ſupradicti, ambo vel alter noſtrûm, ſi alterum abeſſe contigerit, Literam Domini noſtri Regis Angliæ memorati, ſigillatam ſigillis ſuis, videlicet quo utitur in Vaſconia, & ſigillo majori quo utitur in Anglia, ſine contradictione & exceptione aliqua in hæc verba. Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ibidem.

Noverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, & audituri, quod nos Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, inimus fœdus perpetuæ amicitiæ, cum kariſſimo conſanguineo noſtro Domino

Ann. D. 1254. *Hen.* 3. Alfonſo, Dei gratia Rege Caſtellæ & Legionis illuſtri; pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris iſto modo.

Quod nos, & hæredes & ſucceſſores noſtri, ab hac hora, in antea ſimus amici & imprifii prædicti Regis Caſtellæ & Legionis, & hæredum, & ſucceſſorum ſuorum contra omnes homines de mundo imperpetuum; ita quidem quod nos & hæredes & ſucceſſores noſtri juvabimus eundem Regem Caſtellæ & hæredes & ſucceſſores ſuos, cum toto poſſe noſtro bona fide ſine fraude & ſine dolo contra omnes homines de Mundo, ſalva fide Eccleſiæ Romanæ.

Concedimus etiam quod Edwardus primogenitus & hæres noſter veniat apud Burg. ſuſcepturus cingulum Militiæ a præfato Rege Caſtellæ & Legionis, uſque feſtum beatæ Mariæ in Auguſto proximo venturum.

Concedimus etiam quod mittamus eundem Edwardum ad guerram Navarr. cum magna & bona potentia in auxilium dicti Regis Caſtellæ & Legionis, quod cum cruce ſignati ſimus, ad guerram ipſam venire perſonaliter non valemus; & ſi forſan præfatus Edwardus aliquo juſto & evidenti impedimento detentus, ad guerram Navarr. in auxilium præfati Regis Caſtellæ & Legionis perſonaliter venire non potuit, promittat Seneſcallum ſuum ſimili modo: &, ſi forſan durante guerra impedimentum ceſſare contigerit, idem Edwardus ad guerram prædictam perſonaliter venire teneatur: & in pace vel in guerra Navarr. remaneant nobis & hæredibus noſtris Caſtra Villæ & Terræ quas occupaverunt & abſtulerunt nobis & Progenitoribus noſtris Reges Navarr.

Promittimus etiam & concedimus quod demus operam quam potuerimus bona fide erga Dominum Papam, ad convertend. exercitum crucefignatorum ad partes Affricanas; & ſi hoc per nos ſeu per noſtros potuerimus impetrare, vel dictus Rex Caſtellæ & Legionis
* I. 507. per ſe vel per * alios, hoc idem poterit obtinere, vel per quemcunque alium fuerit impetratum, quod eamus cum prædicto exercitu crucefignatorum ad partes prænominatas in ſocietate prædicti Regis Caſtellæ & Legionis; & quicquid de inmobilibus, videlicet de civitatibus, villis, caſtris, poſſeſſionibus, terris & hæreditatibus aliis lucrati fuerimus in dictis partibus, inter nos & dictum Regem Caſtellæ & Legionis æqualiter dividatur.

Concedimus etiam quod omnia dampna, quæ illata ſunt Gaſtoni, Baronibus, Militibus & aliis de Vaſconia, cauſa prædicti Regis Caſtellæ & Legionis, à tempore quo idem Gaſto recepit militiam à prænominato Rege Caſtellæ & Legionis, & fuit ejus Vaſſallus, ſive in Caſtris, ſive in hæreditatibus, ſive in aliis rebus, quod omnia ad rogatum dicti Domini Regis Caſtellæ & Legionis reſtituamus, & melioremus eiſdem & parcamus eis de querimoniis omnibus quas habemus de eis.

Et ſi aliqui illorum de Vaſconia aliquid habeant, ſive de caſtris, ſive de villis, ſive de terris, ſive de aliis rebus, quæ debent eſſe noſtra vel Edwardi filii noſtri, vel ad nos pertineant, quod ſtatim ea nobis reſtituant vel Edwardo filio noſtro: In aliis cauſis quod ſtent judicio Curiæ noſtræ ſecundum quod conſuevit judicari cum Curia Vaſcon. & ſi ipſi noluerint vel non potuerint judicium ſuſtinere, Dominus Rex Caſtellæ debet rogare pro eis ſicut amicus rogat amicum, & nos faciemus pro dicto Rege Caſtellæ & Legionis tanquam pro amico.

Concedimus etiam quod faciemus cum Conſilio dicti Domini Regis Caſtellæ & Legionis in facto Gaſton. quoad Seneſcalciam Vaſcon. ſimiliter & de facto Vicecom. Lemovic. quod faciamus prout videbitur eſſe honeſtum.

Concedimus inſuper quod demus filiam noſtram præfato Regi Caſtellæ & Legionis maritand. uni ex Fratribus ſuis germanis cui voluerit; dummodo idem Rex Caſtellæ & Legionis det eidem Fratri ſuo tales divitias, ex quibus poſſit illam honorifice dotare & ſuſtentare, ſecundum quod decebit filiam Regis, & hoc debet fieri infra annum.

Et hæc omnia facimus & promittimus nos facturos, pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, propter multas & bonas rationes & multa alia, quæ illuſtris Rex Caſtellæ & Legionis prædictus conſanguineus noſter per ſe & Procuratores & Nuncios ſuos ſolempnes, Fratrem Lupum, Dei gratia, Marochitan. Epiſcopum, & Garſiam Martini de Toleto Militem ejuſdem Regis Caſtellæ & Legionis, nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris conceſſit, prout continetur in ſcriptis ſuis ſigillis eorumdem ſigillatis.

Nos autem, tactis ſacroſanctis Evangeliis, pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris præſtamus corporaliter Juramentum univerſa & ſingula ſuperius annotata bene, integre, & fideliter imperpetuum obſervare; quod ſi forte aliquo tempore contravenerimus, quod non eſt intentionis noſtræ, nec erit, maledictionem Dei, & pœnam perjurii incurramus.

In cujus rei teſtimonium præſentem Cartam, Sigillis noſtris, viz. quo utimur in Vaſconia, & Sigillo majori quo utimur in Anglia appendentibus communitam, præfato Regi Caſtellæ & Legionis & hæredibus & ſucceſſoribus ſuis duximus concedendam.

In cujus rei teſtimonium & majorem evidentiam, nos, ſupradictus Petrus, Dei gratia Hereford enſis Epiſcopus, & Johannes Maunſell Præpoſitus Beverlacenſis, præſentem Cartam, ſigillis noſtris appendentibus, fecimus ſigillari.

Facta apud Toletum, 12 Kal. Maii, anno Domini 1254.

Litteræ Regis ad eandem formam.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ibidem.* NOverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, & audituri, quod nos Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitan. & Comes Andegaviæ inimus fœdus perpetuæ amicitiæ cum kariſſimo conſanguineo noſtro Domino Alfonſo, Dei gratia, Rege Caſtellæ & Legionis, pro nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris iſto modo, quod nos, & hæredes, & ſucceſſores noſtri ab hac horâ in antea ſimus amici & imprifii prædicti Regis Caſtellæ & Legionis & hæredum & ſucceſſorum ſuorum contra omnes homines de mundo imperpetuum; ita quidem quod nos & hæredes & ſucceſſores noſtri juvabimus eundem Regem Caſtellæ & hæredes & ſucceſſores ſuos, cum toto poſſe noſtro, bona fide, ſine fraude & ſine dolo, contra omnes homines de mundo, ſalva fide Eccleſiæ Romanæ. Ann. D. 1254. *Hen.* 3.

Concedimus etiam quod Edwardus primogenitus & hæres noſter veniat apud Burg. ſuſcepturus Cingulum Militiæ a præfato Rege Caſtellæ & Legionis, uſque Feſtum Sancti Edwardi * proximo venturum, quod erit in quindena Sancti Michaelis. * I. 508.

Concedimus etiam quod mittamus eundem Edwardum ad guerram Navarræ cum magna potentia in auxilium præfati Regis Caſtellæ & Legionis, quod cum cruce ſignati ſimus, ad guerram ipſam venire perſonaliter non valemus: & ſi forſan præfatus Edwardus, aliquo juſto & evidenti impedimento detentus, ad guerram Navar. in auxilium præfati Regis Caſtellæ & Legionis perſonaliter venire non potuit, quod mittat Seneſcallum ſuum ſimili modo, & ſi forſan durante guerra impedimentum ceſſare contigerit, idem Edwardus ad guerram prædictam perſonaliter venire teneatur; & in pace & in guerra Navarræ remaneant nobis & hæredibus noſtris Caſtra, Villæ, & terræ, quas occupaverunt & abſtulerunt nobis & Progenitoribus noſtris Reges Navarr.

Promittimus etiam & concedimus quod demus operam quam poterimus bona fide erga Dominum Papam ad convertend. exercitum Crucefignatorum noſtrorum ad partes Affricanas; & ſi hoc per nos ſeu per noſtros poterimus impetrare, vel dictus Rex Caſtellæ & Legionis per ſe vel per alios hoc idem poterit obtinere, vel per quemcunque alium fuerit impetratum, quod eamus cum prædicto exercitu Crucefignatorum ad partes prænominatas in ſocietate prædicti Regis Caſtellæ & Legionis: & quicquid de immobilibus, videlicet de Civitatibus, Villis, Caſtris, Poſſeſſionibus, terris & hæreditatibus aliis lucrati fuerimus in dictis partibus, inter nos & prædictum Regem Caſtellæ & Legionis æqualiter dividatur.

Concedimus etiam quod omnia dampna quæ illata fuerint Gaſtoni, Baronibus, Militibus & aliis de Vaſconia, cauſa prædicti Regis Caſtellæ & Legionis, à tempore quo idem Gaſto recepit Militiam à prænominato Rege Caſtellæ & Legionis, & fuit ejus Vaſſallus, ſive in Caſtris, ſive in hæreditatibus, ſive in aliis rebus, quod omnia ad rogatum Domini Regis Caſtellæ & Legionis reſtituamus, & melioremus eiſdem, & parcamus eis de querimoniis omnibus quas habemus de eis: & ſi aliqui illorum de Vaſconia aliquid habeant ſive de Caſtris, ſive de villis, ſive de terris, ſive de aliis rebus, quæ debent eſſe noſtra vel Edwardi filii noſtri, vel ad nos pertineant, quod ſtatim nobis ea reſtituant vel Edwardo filio noſtro. In aliis cauſis quod ſtent judicio Curiæ noſtræ ſecundum quod conſuevit judicari cum Curia Vaſconiæ; & ſi ipſi noluerint vel non potuerint judicium ſuſtinere, dictus Rex Caſtellæ debet rogare pro eis ſicut amicus rogat amicum, & nos faciemus pro dicto Rege Caſtellæ & Legionis tanquam pro amico.

Concedimus etiam quod faciemus cum Conſilio dicti Regis Caſtellæ & Legionis in facto Gaſtonis quoad Seneſcal. Vaſconiæ, ſimiliter & de facto Vicecom. Lemovic. quod faciamus prout videbitur honeſtum.

Concedimus etiam quod demus filiam noſtram præfato Regi Caſtellæ & Legionis, maritandam uni ex Fratribus ſuis germanis cui voluerit; dummodo idem Rex Caſtellæ & Legionis det eidem Fratri ſuo tales divitias ex quibus poſſit illam honorifice dotare & ſuſtentare, ſecundum quod decebit filiam Regis, & hoc debet fieri infra annum.

Et hæc omnia facimus & promittimus nos facturos pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, propter multas rationes bonas & multa alia, quæ illuſtris Rex Caſtellæ & Legionis prædictus Conſanguineus noſter per ſe & Procuratores & Nuncios ſuos ſolempnes, Fratrem Lupum, Dei gratia, Marrochitan. Epiſcopum, & Garſiam Martini de Toleto, Militem ejuſdem Regis Caſtellæ & Legionis, nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris conceſſit, prout continetur in ſcriptis, ſigillis eorundem ſigillatis.

Nos autem, tactis Sacroſanctis Evangeliis, pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris præſtamus corporaliter Sacramentum univerſa & ſingula, ſicut ſuperius ſunt annotata, bene & integre & fideliter imperpetuum obſervare; & ſi forte aliquo tempore contraveniremus, quod non eſt intentionis noſtræ nec erit, maledictionem Dei & pœnam perjurii incurramus.

In cujus rei teſtimonium præſentem Cartam Sigillis noſtris quo utimur in Vaſcon. & Sigillo majori quo utimur in Anglia, appendentibus communitam, præfato Regi Caſtellæ & Legionis & hæredibus & ſucceſſoribus ſuis duximus concedendam.

Facta 12 Kal. Maii, anno incarnationis Dominicæ 1254.

** Carta Regis Caſtellæ de Fœdere cum Rege Angliæ obſervando.* * I. 569.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Lib. A. Fol.* 284. *A. Penes Camerar. Scaccar.* NOverint univerſi, præſentes litteras inſpecturi, quod nos Alfonſus, Dei gratia, Rex Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galliciæ, Sibilliæ, Cordubæ, Murciæ, & Jahennæ pro nobis, & Hæredibus, & Succeſſoribus noſtris, inimus fœdus perpetuæ amicitiæ cum kariſſimo conſanguineo noſtro Domino Henrico, Dei gratiâ, illuſtri Rege Angliæ, Domino Hiberniæ, Duce Normaniæ & Aquitaniæ, & Comite Andegaviæ, & Hæredibus, & Succeſſoribus ſuis iſto modo.

2. Quod nos, & Hæredes, & Succeſſores noſtri, ab hac hora, in antea ſumus amici, & imprifii prædicti Regis Angliæ, & Hæredum, & Succeſſorum ſuorum contra omnes homines de mundo imperpetuum: Et ipſum, & Hæredes, & Succeſſores ſuos juvabimus nos, & Hæredes, & Succeſſores noſtri, cum toto poſſe noſtro, bona fide, & ſine fraude, & ſine dolo contra omnes homines de mundo; ſalva fide Eccleſiæ Romanæ.

3. Et

Ann. D. 1254. Hen. 3.

3. Et dimittimus & quitamus pro nobis, & Hæredibus, & Succeſſoribus noſtris, Domino Henrico illuſtri Regi Angliæ, & Hæredibus, & Succeſſoribus ſuis, ſicut melius & ſanius intelligi poteſt, quicquid juris, vel quaſi habemus, vel habere debemus in tota Vaſconia, vel in parte, in terris, poſſeſſionibus, hominibus, juribus, vel quaſi Dominiis, vel quaſi actionibus, & rebus aliis, ratione donationis, quam fecit, vel feciſſe dicitur Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, & Alianora Uxor ſua Alienoræ Filiæ ſuæ, & bonæ memoriæ Domino Alfonſo Regi Caſtellæ.

4. Et quicquid juris, vel quaſi, ibidem habemus, vel habere debemus per ſucceſſionem ſupradictorum, vel per collationem Regis Ricardi, ſeu Regis Johannis, vel per collationem nobis, vel alii, cujus jus ad nos pertineat, factam à Regina Berengaria, Filia Alfonſi Regis & Reginæ Alianoræ; & omnes cartas, quas habemus ſuper hoc, a prædictis, vel aliquo eorum, promittimus bona fide dicto Regi Angliæ reſtituere, vel delere; & volumus quod, ſi inventæ fuerunt, ex hac hora in antea ſint vacuæ & caſſæ.

5. Et hoc facimus propter multas bonas rationes, & multa alia, quæ illuſtris Rex Angliæ prædictus, conſanguineus noſter nobis conceſſit per ſe, & procuratores ſuos, & ſollempnes nuncios, Petrum, Dei gratia, Hereſordenſem Epiſcopum, & Johannem Manſell Beverlacenſem Præpoſitum, prout continetur in ſcriptis eorum, ſigillis eorumdem ſigillatis.

6. Nos autem, tactis ſacroſanctis Evangeliis, pro nobis, & hæredibus, & ſucceſſoribus noſtris, præſtamus corporaliter juramentum univerſa, & ſingula, ſuperius adnotata, bene, & integre, & fideliter imperpetuum obſervare; quod, ſi forte aliquo tempore contravenerimus, quod non eſt intentionis noſtræ, nec erit, maledictionem Dei & pœnam perjurii incurramus.

In cujus rei teſtimonium præſentem cartam, ſigillo noſtro aureo præmunitam, ſæpefato Regi Angliæ, & Heredibus, & Succeſſoribus ſuis duximus concedendam.

Facta apud Toletum Rege expreſſante, decimo Kalend. Maii, Æra 1292.

Didacus Johannes ſcripſit.

Litera Regis Caſtellæ directa Vicecomiti Biarn. Baronibus, Militibus, ac Prioribus Vaſconiæ, de intendendo Henrico Regi Angliæ & Edwardo filio ſuo, tanquam vero Domino ſuo, poſt quietam clamationem juris dicti Regis Caſtellæ, in terra Vaſconiæ.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Infra Turrem London. * I. 510.

ALfonſus, Dei gratia, Rex Caſtellæ, Toleti, &c. Nobili viro G. Vicecomiti Bearn. Baronibus, Militibus, Priori de Manſo, Majori & Communitati de Reula, & omnibus aliis de Vaſconia, ad quos literæ iſtæ pervenerint, ſalutem & dilectionem.

Noveritis inter nos & Dominum Henricum Regem Angliæ ſuper facto Vaſconiæ * amicabilem compoſitionem initam; in qua, quantum debuimus & potuimus, veſtræ indempnitati providimus pariter & honori:

Quocirca rogamus, mandamus vobis, & præcipimus quatenus eidem Regi & Edwardo filio ſuo, ſine dilatione & contradictione aliqua, tanquam Dominis veſtris ligiis, amodo intendentes fitis & obedientes.

Mandamus inſuper vobis & præcipimus quod, ſi qui veſtrum Caſtra, ſeu Villas, ac terras, vel res alias, quæ debent eſſe dicti Regis Angliæ, vel Edwardi filii ſui, vel ad eos pertineant, detinetis, ſine difficultatis obſtaculo, mora poſtpoſita, reſtituatis eiſdem; non obſtante ſi a nobis aliquando mandatum contrarium recepiſtis.

In aliis vero, quæ dubia fuerint, ſecundum formam compoſitionis, quæ in majori litera, ſigillis Procuratorum ejuſdem Regis conjuncta, continetur, plenius procedatur.

Dat. apud Toletum, decimo Kalend. Maii, Æra milleſima ducenteſima nonageſima ſecunda.

Johannes Petri Legionen. ſcripſit.

Carta Regis Caſtellæ pro Rege Angliæ, per quam concedit quod, ſive Pacem, ſive Treugam habeat cum Rege Navarræ, Regi Angliæ remaneant Caſtra & loca, quæ ſuper eum fuerant occupata.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ibidem.

NOverint univerſi præſentem paginam inſpecturi, quod nos Alfonſus, Dei gratia, Rex Caſtellæ, Toleti, &c. volumus, & concedimus Domino Henrico, Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, & hæredibus & ſucceſſoribus ſuis quod, ſive pacem, ſeu treugam cum Rege Navar. fecerimus, quod remaneant ſibi, & ſucceſſoribus ſuis Caſtra, Villæ, & terræ, quas Reges Navarræ per violentiam occupaverunt, & ſibi & ſuis progenitoribus abſtulerunt;

Et, ut hoc in dubium venire non poſſit, præſentem Cartam, ſigillo noſtro communitam, eidem Regi Angl. duximus concedendam.

Facta apud Toletum Rege exp. decimo Kal. Maii, Æra milleſima ducenteſima nonageſima ſecunda.

Ann. D. 1254. Hen. 3.

Litera Regis Caſtellæ, per quam concedit Regi Angliæ medietatem bonorum immobilium, in partibus Africanis lucrandorum.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ibidem.

NOverint univerſi præſentem paginam inſpecturi, quod nos Alfonſus, Dei gratia, Rex Caſtellæ, Toleti, &c. concedimus ut, cum cariſſimus conſanguineus noſter, Dominus Henricus, Dei gratia, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, cum exercitu crucesignatorum ſuorum, ad partes Africanas, in ſocietate noſtra acceſſerit, quod quicquid in ipſis partibus, nos, & ipſe, ſeu noſtri, lucrati fuerimus de immobilibus, videlicet, de Civitatibus, Villis, Caſtris, Poſſeſſionibus, Terris & hæreditatibus aliis, inter nos, & prædictum Regem Angl. æqualiter dividatur.

In cujus rei teſtimonium præſentem Cartam ſigillo noſtro communitam eidem Regi Angl. duximus concedendam.

Facta apud Toletum decimo Kalend. Maii, Æra milleſima ducenteſima nonageſima ſecunda.

---

* *Bulla pro Priore Sanctæ Trinitatis London.* * I. 511.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati de Waltham & Priori de Crucerois, Londonien. Dioc. & Magiſtro Johanni de Cadomo Canonico Eccleſiæ Sancti Pauli Londonien. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Precibus dilecti filii Prioris Eccleſiæ ſanctæ Trinitatis Londonien. Ordinis Sancti Auguſtini, benignum impertientes aſſenſum, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus ea, quæ poſt ipſius iter arreptum ad ſedem Apoſtolicam veniendo, inveneritis temere in ejus præjudicium attemptata, in ſtatum debitum legitime revocetis:

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo: Non obſtante ſi aliquibus, de partibus illis, quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici, aut conveniri extra certa loca non valeant, a ſede Apoſtolica ſit indultum: Et conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Quod, ſi non omnes hiis exequendis potueritis intereſſe, duo veſtrûm ea nichilominus exequantur.

Dat. Aſiſſi, 2 Non. Sept. Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de mutuo, ad opus Regis, pro Regno Siciliæ.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Ex Autogr.

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Cantuarien. & Epiſcopo Ciceſtren. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo Regi Siciliæ illuſtri, nato cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris, ad proſequendum potenter & viriliter, prout decet tantum Principem, aſſumptum Dei & Eccleſiæ negotium, multa, cum magnas impenſas exigat, ſit pecunia oportuna;

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta, in virtute obedientiæ firmiter præcipiendo, mandamus, quatinus, ad requiſitionem prædicti Regis Angliæ, a quibuſcumque, mutuare volentibus, recipiatis nomine noſtro, & Eccleſiarum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum ſub ipſius Regis Dominio conſiſtentium, pecuniam mutuò quantumcumque poteritis invenire.

Eccleſias ipſas univerſas, & ſingulas, prout ad promotionem ipſius negotii expedire videritis, illis, a quibus mutuum receperitis, nunc hiis, nunc aliis, uſque ad plenam reſtitutionem ipſius mutui, ejuſque conſtamentorum omnium obligantes;

Ita quod eiſdem creditoribus, quod hujuſmodi mutuum in utilitatem Eccleſiarum, quarum nomine id contraxeritis, converſum fuerit, probandi neceſſitas non incumbat; aſſignaturi hujuſmodi pecuniam quibuſcumque prædictus Rex Angliæ mandaverit aſſignari;

Non obſtantibus quibuſcumque conſtitutionibus, ſeu ſtatutis, vel ſi aliquibus de partibus illis, quòd excommunicari, ſuſpendi, vel interdici, aut conveniri extra certa locâ non valeant, a ſede Apoſtolica ſit indultum; & univerſis privilegiis, indulgentiis, vel litteris Apoſtolicis generalibus, ſeu ſpecialibus, ſub quacumque forma verborum, obtentis & obtinendis; & quibuſlibet aliis, per quæ id impediri, vel differri valeat; & de quibus, ſeu prædictorum privilegiorum, indulgentiarum, & litterarum totis tenoribus, de verbo ad verbum, plenam & expreſſam fieri oporteat in præſentibus mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Et nichilominus ſi aliqui Archiepiſcopi, vel Epiſcopi, aut alii Prælati, vel Clerici, de partibus illis, ſuper hoc ſe duxerint pertinaciter opponendos, ipſos, ab officio beneficioque ſuſpenſos, mittatis ad præſentiam noſtram pro meritis recepturos.

Quod, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Aſiſſii, ſecundo Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Ann. D. 1254. *Hen.* 3. * I. 512.

* *Confirmatio Donationis primæ a Domino Papa Innocentio factæ de Regno Siciliæ, in tenore literæ Magistri Alberti factæ de eadem donatione, cum nominibus illorum, quorum arbitrio stabitur super conditionibus.*

Continet etiam novam concessionem in feudum.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edmundo Regi Siciliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Specialis dilectionis affectum, quem habemus ad carissimum in Christo filium nostrum illustrem Regem Angliæ, patrem tuum, cupientes in suis evidentius ostendere per effectum, Regnum Siciliæ, & totam terram quæ est citra Farum, usque ad confinia terrarum Ecclesiæ Romanæ, ad eandem Ecclesiam devoluta, tibi, quem ad id inter alios orbis Principes præelegimus, jampridem duximus offerenda.

Te igitur, de assensu ejusdem Regis, oblationem hujusmodi, tamquam ipius Ecclesiæ devoto & catholico Principe, humiliter acceptante, dilectus filius Magister Albertus, Notarius noster, Apostolicæ sedis Legatus, cui velut illi, qui tuum honorem & commodum zelatur ut proprium, negotium ipsum tecum consummandum de consilio & assensu fratrum nostrorum commisimus, tibi tuisque hæredibus, in feudum, in perpetuum Regnum & terram prædicta (excepta Civitate Beneventan.) de speciali mandato nostro concessit, prout in ejus literis, inde confectis (quarum tenorem de verbo ad verbum præsentibus inseri fecimus) plenius continetur.

Nos itaque concessionem eandem ratam & gratam habentes, ac defectum, siquis ex quacumque causa vel omissione in ea extitit, supplentes de Apostolicæ plenitudine potestatis, Regnum & Terram prædicta, cum omnibus juribus, honoribus, districtibus, & pertinentiis suis (excepta Civitate Benevent. cum ejus juribus, honoribus, districtibus, & pertinentiis) universis tibi, qui de voluntate prædicti Regis hoc accepisse dinosceris, tuisque hæredibus, in feudum, in perpetuum Apostolica auctoritate, de prædictorum fratrum nostrorum consilio, confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus, ea tibi de novo, in feudum (salvis libertatibus & immunitatibus Ecclesiarum prædictorum Regni & terræ, tàm in electionibus, quàm in aliis eas pertinentibus) concedentes.

Tenor autem literarum prædicti Legati talis est;

Excellenti viro Domino Edmundo, nato Domini H. Regis Angliæ illustris, Albertus, Domini Papæ Notarius, Apostolicæ sedis Legatus, salutem, & paratam ad obsequia voluntatem.

Ut sincera & inconcussa devotio, quam Dominus H. Rex Angliæ illustris pater vester habet ad Romanam Ecclesiam in vobis, paterna vestigia imitantibus, *&c. ut in ipsa concessione ante, de* 14 *Martii.*

Nulli, ergo, &c.

Dat. Asisii, 2 Id. Maii, Pontificatûs nostri anno undecimo.

Sub filis sericis, flavi rubeique coloris.

Bulla de renovandis litteris collationis de Regno Siciliæ.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Alberto, Notario nostro, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Gratum gerimus & acceptum, diligentiam tuam dignis in Domino laudibus commendantes, super eo quod negotium, tibi ab Apostolica sede commissum, cum carissimo in Christo filio nostro Edmundo Rege Siciliæ illustri laudabiliter consummasti.

Cum igitur collationem, tibi a te de ipso Regno factam, duxerimus, de fratrum nostrorum consilio, confirmandam, defectum, siquis ex quacunque causa in ea extitit, supplentes de plenitudine potestatis,

Volumus & per Apostolica tibi scripta, firmiter præcipiendo, mandamus quatinus, carissimum in Christo filium nostrum, Regem Angliæ illustrem, ad mittendum quamtocius eundem Regem in manu forti ad prosequendum, prout decet tantum Principem, viriliter & potenter idem negotium inducens, & * induci faciens modis quibus expedire videris, secundum prudentiam tibi à Domino datam, * I 513

Collationis tuæ litteras eidem Regi Siciliæ renoves, sub priori datâ in illum modum, quem in confirmationis nostræ litteris, in quibus litterarum tuarum renovandarum tenor inseritur, perspexeris contineri. Eam in hiis, & aliis, quæ pertinent ad festinationem & promotionem ejusdem negotii, sollicitudinem, prout benè fecisti hactenus, habiturus, quod proinde possis apud Deum & homines non immerito commendari.

Dat. Asisii, secundo Id. Maii, Pontificatûs nostri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De Magno Sigillo fabricando pro Regno Siciliæ.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ut eo simus, quod tibi sit cordi, negotium quod in personâ carissimi in Christo filii nostri Edmundi, Regis Siciliæ illustris, nati tui, assumpsisse dinosceris, certiores quod idem Rex, assumptæ dignitatis fastigio, reddiderit de tuo beneplacito se insignem, Ann. D. 1254. *Hen.* 3.

Desideramus & volumus, Regalem magnificentiam attentè rogantes, quatinus protinus jubeas quod idem Rex statim sigillum Regium, faciens fabricari, nobis, infra Festum beati Michaelis proximo venturum, quod assumpto negotio expresse consentit, significet suis patentibus litteris Regiis Bulla aureâ communitis; tuque similiter infra eundem terminum super hoc, & quod id de tuâ voluntate procedit, mittas nobis tuas patentes litteras in quibus nomines ipsum Regem.

Dat. Asisii, octavo Kal. Junii, Pontificatûs nostri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De Henrico Frederici quondam Imperatoris ex Isabella Sorore Regis Filio, in Sicilia mortuo, necnon de Facto Siciliæ.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Regale genus Angliæ, quod speciali quodam affectu, & intimæ dilectionis prærogativâ prosequimur, exaltare super cæteros orbis Reges & Principes cupientes, dilectum filium Magistrum Albertum, Notarium nostrum, Apostolicæ sedis Legatum, qui ejusdem generis honorem & commodum zelatur ut proprium, ad partes illas principaliter hac de causa transmisimus, ut idem genus locupletans & exaltans, conferret ei Regnum Siciliæ, quod opulentiâ & deliciis alia Regna mundi superat, ad Romanam Ecclesiam devolutum.

Et, licet super hoc fuerit hinc inde plerumque tractatum, pro eo tamen quod in eodem Regno adhuc supererat unicus nepos tuus, nè videretis sitire sanguinem proprium, & proximorum tuorum spolia concupire, tantum honorem & commodum recipere usque ad hæc tempora distulisti.

Sed, eodem nepote tuo impiè, ut asseritur, sublato de medio, tu, desiderans cum Apostolica sede filium habere communem, devovisti perpetuò ad ejus obsequia, carissimum in Christo filium nostrum Edmundum, illustrem Regem Siciliæ, natum tuum, faciens ipsum, de præfati Legati manibus, habentis super hoc a nobis potestatem plenariam, recipere prædictum Regnum ad honorem Dei & Ecclesiæ, ac tranquillitatem & pacem totius populi christiani.

Super quo Celsitudini tuæ referimus actiones multimodas gratiarum, parati & prompti ad omnia, quæ placere noverimus cordi tuo.

Cum igitur collationem, prædicto Regi ab eodem Legato factam, duxerimus, de fratrum nostrorum consilio, confirmandam, defectum, siquis ex quacumque causa in ea extitit, supplentes de plenitudine potestatis,

Magnificentiam Regiam rogamus, & hortamur attente quatinus, considerato diligenter, si placet, quod, cum omnes de illo Regno redemptionem a nobis expetant * jugiter & expectent, negotium ipsum ex sui natura multum accelerationem postulat & requirit, quodque dilatio in talibus consuevit maximum parere detrimentum, prædictum Regem ad prosequendum in manu forti assumptum negotium sic in militiâ, pecuniâ, & aliis, quæ oportuna fuerint, viriliter, celeriter, & potenter accingas, quod ad fastigium ejusdem Regni, ubi recipietur cum desiderio, ut matutinus lucifer, possit magnifice, prout decet tantum Principem, pervenire. * I. 514.

Sciturus pro certo quod, cum idem negotium sit Dei, non hominis, prædicto Regi prospera cuncta succedent, nosque sibi curabimus in personis & rebus, & aliis modis, quibuscumque poterimus, opulentissimè subvenire; parati obligare nos & Romanam Ecclesiam, fidejussorio nomine, pro hiis quæ sibi fuerint ad prosecutionem ejusdem negotii oportuna.

Dat. Asisii, Id. Maii, Pontificatûs nostri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Conradi Romanorum & Siciliæ Regis Epistola Regi de Morte Fratris Nepotis Regis Angliæ.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3.

NOllemus auditus vestros, vulgatis forte famæ præloquiis stupefactos, illis pulsare rumoribus, quorum & vestram exaggeraret relatio lacrymosa memoriam, & cordis vestri præsumitur corruptura quietem; sed ex eo præcipue nos, his calibus, personam elegimus relatoris, quod, dum acerbitatem doloris nostri silentio cohibere vix possumus, in vobis mæroris impetum, persuasionis nostræ remedio, facilius credimus mitigandum.

Nec mirari vos volumus si de iis, quæ inviti referimus, ad notitiam vestram nunciatio sera perveniat, cum hactenus ex recenti vulnere mæstitiæ prævaleret immensitas, & ex oculis nostris naturæ suggerentis imperium fluxum emungeret lacrymarum, sicque fluctuabat mentis nostræ turbata tranquilitas ut, ad extinguenda doloris incendia, necessario solatoris alterius lenitivis liquoribus egeremus.

Jam verò, dato tempore luctibus, quod eventûs tam turbidi qualitas exigebat, lugubrem obitum Henrici carissimi fratris nostri, nepotis vestri, vobis infestis rumoribus nuntiamus;

De cujus casu tam horrendo, licet, ex decisione carnis, nostra satis amaricata sint pectora, dum pretiosissimam pectoris nostri partem perdidisse dolemus; ex eo tamen turbamur amariùs quod, dum

ad

Ann. D. 1254. *Hen.* 3. ad regiminis noſtri gubernanda molimina viriles animos habere nos expedit, nunc ad deplorandum fratris noſtri deceſſum mollitiem quaſi ſubivimus muliebrem.

Quia, dum ejus jam eſſet ætas provecta virtutibus, in cujus humeris curas noſtras confidenter appendere poteramus, metentis æqualiter omnia mortis auſteritas, flore juventutis ſuæ, præmaturâ nimis falce præſecuit, & quaſi prædonis ſagacitate ſubrepens, ſic improviſe, ſic ſubito naturæ magiſtras manus eluſit.

Verùm, cum ad hæc reparanda diſcrimina artes & opes humanæ deficiant, quæ potius diſpoſitionis ſupernæ proviſio, & facti generalis æqualitas conſolatur; doloris ejuſdem, cujus vix de corde noſtro cicatricis occiduæ ſigna tranſibunt, vobis *ſolamen* affectuosè providimus porrigendum; nec credat unquam dilectio veſtra quod affinitatis noſtræ per hoc debilitata ſint fœdera, quæ in eo, nobis convivente, memoriter remanſerunt, & in M. cariſſima ſorore noſtra ſuperſtite, conſorte nobilis viri Marchionis Meſſanenſis, ſolidata perſpicimus, & in hæredibus ejus partu gratifico perpetuata ſentimus.

Quocirca non minus, quàm fratre noſtro vivente, de nobis puro corde confidite; &, ſiqua ſunt in Regnis noſtris, quæ ſerenitatis veſtræ grata ſint uſibus, vel affectui blandiantur, nobis exinde vota veſtra, exauditionem omnimodam relatura, per litteras vel Nuncios aperite.

---

* I. 515. * *Quod Rex cohibeat manus ſuas ab expenſis non neceſſariis, ut utilius proſequi poſſit negotium Regni Siciliæ.*

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum ad negotium, quod in perſona cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Siciliæ illuſtris, nati tui, aſſumpſiſſe dinoſceris proſequendum potenter & viriliter, prout decet tantum Principem, multa ſit pecunia oportuna, Celſitudinem tuam rogamus, & hortamur attentè, in remiſſionem tibi peccaminum diſtrictiùs imponentes, quatinus ab omnibus expenſis, tàm piis (cum ipſius proſecutio negotii ſuperet omnia opera pietatis) quàm aliis (exceptis dumtaxat neceſſariis, quæ quoquo modo vitari non poſſunt) cohibeas de cætero penitus manus tuas,

Sciturus pro certo quod, niſi ab hiis refrænaveris te, omnino credere non poſſumus quod habeas animum prædictum negotium proſequendi.

Dat. Aſiſii, undecimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Sub filo canabeo.

Dominæ Reginæ, quod inducat Regem quod caveat ſibi de ſuperfluis expenſis, idque propter negotium Siciliæ quod aſſumpſit.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimæ in Chriſto filiæ Reginæ Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum ad negotium, quod cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Angliæ illuſtris, in perſona cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edmundi Regis Siciliæ illuſtris, tui & ejus nati, aſſumpſiſſe dinoſcitur, proſequendum potenter & viriliter, prout decet tantum Principem, multa ſit pecunia oportuna,

Eundem Regem Angliæ rogandum duximus attentius & hortandum, in remiſſionem ei peccaminum diſtrictiùs imponentes, ut ab omnibus expenſis, tàm piis (cum ipſius negotii proſecutio ſuperet omnia opera pietatis) quàm aliis (exceptis dumtaxat neceſſariis, quæ quoquo modo vitari non poſſunt) cohibeat de cætero penitùs manus ſuas:

Sciturus pro certo quòd, niſi ab hiis refrænaverit ſe, omnino credere non poſſumus quòd habeat animum prædictum negotium proſequendi.

Quocirca Celſitudinem tuam rogamus, monemus, & hortamur attentè quatinus & tu ab hiis teipſam coherceas, & prædictum Regem ad id ſæpè ſæpiùs ſollicitis exhortationibus, ex parte noſtrâ, quotiens expedire videris, moneas attentiùs & inducas.

Dat. Aſiſii, undecimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Domino Petro de Sabaudia, quod moneat & inducat Regem ut parcat ſumptibus, pro negotio Terræ Siciliæ.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio nobili viro Petro de Sabaudia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum ad negotium, quod cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Angliæ illuſtris, in perſona cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edmundi Regis Siciliæ illuſtris, nati ejus, nepotis tui, aſſumpſiſſe dinoſcitur proſequendum potenter & viriliter, prout decet tantum Principem, multa ſit pecunia oportuna, eundem Regem Angliæ rogandum duximus attentiùs & hortandum, in remiſſionem ei peccaminum diſtrictiùs imponentes ut ab omnibus expenſis, tàm piis

* I. 516. (cum * ipſius negotii proſecutio ſuperet omnia opera pietatis) quàm aliis (exceptis dumtaxat neceſſariis, quæ quoquo modo vitari non poſſunt) cohibeat de cætero penitus manus ſuas:

Sciturus pro certo quod niſi ab hiis refrænaverit ſe, omnino credere non poſſumus quod habeat animum prædictum negotium proſequendi. Ann. D. 1254. *Hen.* 3.

Quocirca nobilitatem tuam duximus attente rogandam, per Apoſtolica tibi ſcripta mandantes quatinus eundem Regem ad id ſæpe ſæpius ſollicitis exortationibus, ſecundum datam tibi a Deo prudentiam, ex parte noſtra, moneas attentius & inducas.

Dat. Aſiſii, undecimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

De bis quinquaginta mill. Librarum Turon. Regi aſſignand. in ſubſidium proſecutionis negotii Siciliæ per Dominum Papam Innocentium.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſtro filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum proponamus te ac tuos, modis quibuſcumque poterimus, exaltare, gaudemus plurimum quòd in exaltationem cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edmundi illuſtris Regis Siciliæ, nati tui, voto non diſpari concordamus.

Quia vero tua & ipſius Regis permaximè intereſſe, ut Regni Siciliæ negotium, quod aſſumpſiſſe noſcimini, celerem & optatum effectum, ex quo vobis multa, magna & honorabilia commoda, de quibus nec actum, nec cogitatum eſt, provenire poterunt, ſortiatur:

Celſitudinem tuam rogamus attentiùs & hortamur, quatinùs magnificentia regali conſiderans quod, eodem negotio expedito, fæliciter cætera, quantumcunque ardua, difficultatem aliquam non habebunt, ad idem negotium, in manu forti viriliter proſequendum, ſic te ac prædictum Regem in pecunia, & aliis, quæ oportuna fuerint, præparare ſtudeas feſtinanter, ut, cum ex inſperato adventus veſter validus in hiis partibus intonuerit, veluti vox de cœlo, devoti audaciam ſumant, & adverſarii exindè terreantur, ſicque quod intenditur faciliùs compleatur:

Pro certo ſciturus quòd idem Rex, ſi bonam ſecum ducat militiam, reſiſtentiam aliquam non habebit.

Nos enim quinquaginta millia librarum Turonen. faciemus apud Lugdunum Nunciis ruis, quamprimum id nobis ſignificaveris, ad proſecutionem prædicti negotii ſine aliqua dilatione perſolvi.

Reliqua vero quinquaginta millia ibidem vel alibi, ubicunque volueris, tibi, vel cui mandaveris, niſi pro defenſione terræ noſtræ nobis eſſent multum neceſſaria, protinùs ad id proſequendum negotium perſolvemus; dictumque Regem tàm in pecuniâ, quàm in hominibus, & aliis, quæ oportuna fuerint, multo plus juvabimus quàm valeas extimare.

Dat. Aſiſii, decimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Sigillo avulſo.

Bulla ſuper incremento biennii ultra triennium, de decima conceſſa pro ſubſidio Terræ ſanctæ.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum olim decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, necnon & terrarum aliarum ſub tuo Dominio conſtentium, Regiæ Celſitudini, pro Terræ ſanctæ ſubſidio duximus per triennium concedendam;

Volentes adhuc tibi, ad celeriorem & efficaciorem promotionem negotii, habundantius ſubvenire, Magnitudini tuæ hujuſmodi decimam per biennium, ultra ipſum triennium, pro eodem exequendo negotio clargimur.

Et ecce venerabilibus fratribus noſtris Norwicenſi & Ciceſtrenſi Epiſcopis, ac dilecto filio Abbati Weſtmonaſterii litteris noſtris injungimus, ut decimam * eorumdem proventuum ipſius biennii per ſe, vel alios fideliter colligentes, eam in tutis locis deponant, & faciant cum diligentia conſervari, ut de ipſa poſtmodum diſponamus qualiter pro eodem negorio expendatur. * I. 517.

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo;

Non obſtantibus quibuſcumque Prælatis Eccleſiarum, ſeu perſonis aliis, a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, in quibus plena & expreſſa de indulto hujuſmodi mentio non habetur; & quibuſlibet aliis indulgentiis & litteris Apoſtolicis, per quas hujusmodi ſubventio, vel ſubſidium impediri poſſet quomodolibet vel differri; & de quibus, & quarum tenore de verbo ad verbum ſpecialem fieri oporteret in præſentibus mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Aſiſii, decimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Sigillo avulſo.

Bulla de viceſima in Regno Scotiæ Regi Angliæ conceſſa, in ſubſidium Terræ ſanctæ.

Ann. D. 1254. *An* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Johanni de Fruſinon, Capellano noſtro in Regno Scotiæ commoranti, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quia

Ann. D. 1254. *Hen.* 3.

Quia conceptum cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ illuſtris propoſitum, circa oportunum terræ ſanctæ ſubſidium, debet mater eccleſia vigilanti conſilio, & quo poteſt auxilio conſovere, Celſitudini ſuæ viceſimam omnium eccleſiaſticorum proventuum Regni Scotiæ, ad celeriorem & efficaciorem promotionem negotii, duximus uſque ad triennium concedendam;

Idcoque diſcretioni tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, viceſimam ipſam per te, vel per alios, ſi abſque ſcandalo fieri poterit, fideliter colligens, eam in tutis locis deponas, & facias cum diligentia conſervari, ut de ipſa poſtmodum diſponamus qualiter pro eodem negotio expendatur:

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo;

Ita quod illi, qui hujuſmodi viceſimam, in eodem Regno, pro triennio, ſecundum quod in Lugdunenſi Concilio ſtatutum & ordinatum extitit, jam ſolverunt, nullatenus ad ſolvendam aliam viceſimam; & hii, qui non plenè ipſam, quantum ad rei, vel temporis quantitatem dederunt, ad ſolvendum integrè reſiduum compellantur,

Non obſtantibus ſi quibuſcumque Prælatis Eccleſiarum, ſeu perſonis aliis, a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint, per litteras Apoſtolicas, in quibus plena & expreſſa de indulto hujuſmodi mentio non habetur; & quibuſlibet aliis indulgentiis, & litteris Apoſtolicis, per quas hujuſmodi ſubventio, vel ſubſidium impediri poſſet quomodolibet vel differri; & de quibus, & quarum tenore, de verbo ad verbum, ſpecialem fieri oporteret in præſentibus mentionem, & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Aſiſii, decimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Sub filo canabeo.

Bulla de commutatione voti Crucis pro negotio Siciliæ, & de morte Conradi.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilecti filii nobilis vir Thomas de Sabaudia, Comes G. de Roſſillion. Archidiaconus Lugdunen. & Johannes de Amblion. Capellani noſtri, tui Nuncii ſpeciales ex parte tua petierunt a nobis ut, cum, aſſumpto Crucis ſignaculo, propoſueris in Terræ ſanctæ ſubſidium proficiſci, commutare votum hujuſmodi in auxilium Eccleſiæ pro negotio Regni Siciliæ curaremus;

Verum, quia ex eo potiſſimè Regio adicietur honori, ſi per te
*I. 518. ipſi Terræ * oportunum adjutorium impendatur, conſiderantes quod, eodem Regno Siciliæ habito, faciliùs, commodiùs, & efficacius eidem Terræ poteris ſubvenire; præſertim quia, mortuo jam Conrado, nato quondam Fr. olim Romanorum Imperatoris, tantum obſtaculum circum idem Regni negotium minimè repperitur, non cognovimus expedire quod ſuper hujuſmodi commutatione admitteremus eorumdem precamina Nunciorum.

Attamen, ſi omnino tibi commutatio ipſa placuerit, annuemus votis tuis quantum cum Deo poterimus in hac parte.

Dat. Aſiſii, ſecundo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla ſuper facto Regni Siciliæ, ne Rex ſit negligens aut remiſſus.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex Autogr.*

INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ut planè ſcias, & ex hoc exindè nobis, & Eccleſiæ Romanæ potius tenearis, quantâ te, ac tuos affectione proſequimur, Celſitudinem tuam volumus non latere, quòd licet Nunciis tuis, apud ſedem Apoſtolicam pro negotiis Regni Siciliæ conſtitutis, de morte Conradi, nati quondam Frederici dudum Imperatoris, receperimus certa nova;

Et ob hoc videretur aliquibus, quòd negotium ipſum non proſequi ſed revocare potius deberemus, nos tamen, qui ad tuam, tuique generis exaltationem totis anelanius affectibus, commoda propria, ut tuis provideamus & commodis & honoribus, poſtponentes, ad illud propenſiùs & favorabiliùs proſequendum eo libentiùs procedere volumus, quo ipſum, impedimento ſummoto, ad expeditionem celerem intelleximus magis aptum.

Tua igitur magnificentia intereſt (ut ne, ſi, quod abſit, fueris in proſecutione remiſſus vel negligens, nobis a noſtris, & tuis æmulis totaliter imponatur) ſic venire, tecumque communem filium ducere in potenti manu ſtudeas feſtinanter, quòd non tàm tu, quàm nos commendari exinde, non immerito, valeamus.

Ad quod debes ex eo fortiùs animari, quòd manifeſtè videtur in hoc negotio Dominus eſſe tecum, qui ad illud expediendum facilius ſic ex inſperato præparat undique tibi vias.

Dat. Anagniæ, quinto Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno undecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Ann. D. 1254. *Hen.* 3.

De matrimonio infra quinque ſeptimanas poſt Feſtum Sancti Michaelis inter Edwardum primogenitum Regis, & Alianoram ſororem Regis Caſtellæ.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. *An.* 38. *H.* 3. *Ex lib. B. fol.* 50. *b. penes Camerar. Scaccar.*

Noveritis quod promittimus & concedimus Domino conſanguineo noſtro, Domino Alfonſo illuſtri Regi Caſtellæ & Legionis, quod Edwardus primogenitus noſter & hæres contrahat matrimonium cum inclita puella Alianora, ſorore dicti Regis ſecundum ſtatuta catholicæ fidei infra quinque ſeptimanas poſt Feſtum ſancti Michaelis proximo venturum, vel ante ſi fieri poterit; ratum & firmum habituri quicquid per eundem Edwardum, vel Procuratorem ſuum ab eodem Edwardo legitimè conſtitutum, ſuper eodem matrimonio actum fuerit vel firmatum.

Promittimus etiam & dabimus efficacem operam bona fide quod prædicta omnia compleantur, & hoc jurari fecimus in animam noſtram per dilectum Seneſcallum noſtrum Johannem de Grey.

In cujus rei teſtimonium præſentibus literis ſigillum noſtrum, quo utimur in Gaſcon. duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Sanctum Macarium, decimo octavo die menſis Julii, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

---

* *De Dote pro Alianora ſorore Regis Caſtellæ per Edwardum primogenitum Regis.* * I. 519.

UNiverſis, præſentes litteras viſuris vel audituris, Edwardus illuſtris Regis Angliæ primogenitus & hæres, ſalutem. Ann. D. 1254.

Noveritis nos, de aſſenſu & voluntate præfati Domini Regis patris noſtri, aſſignaſſe in dotem inclitæ puellæ Alianoræ, Domini Alfonſi illuſtris Regis Caſtellæ & Legionis ſorori, Caſtrum & Villam de Tikhull cum pertinentiis: Stamford & Grantham cum pertinentiis; & Caſtrum & Villam de Peck cum ſuis pertinentiis, pro mille libratis terræ ſi ſufficiant; ſin autem, defectum illius ſummæ eidem Alianoræ ſupplebimus in aliis terris noſtris Angliæ. *An.* 38. *H.* 3. *Vaſconia Pat.* 37. & 38. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 10. *n.* 2. *d.*

Et, cum ſublimata fuerit in Reginam, nos prædictam dotem ſuam augebimus de quingentis mercatis terræ per annum, aſſidendis ei in Regno Angliæ in locis competentibus.

Et, ad majorem hujus rei ſecuritatem, tàm prædictus Dominus Rex pater noſter, quàm nos præſenti ſcripto ſigilla noſtra fecimus apponi.

Hiis Teſtibus,

Venerabili Patre P. Hereford Epiſcopo,
Guidone & Galfr. de Lezign. &
Willielmo de Valenc. avunculis noſtris,
Petro de Sabaudia avunculo noſtro,
J. de Pleſſet Comite Warr.
Johanne Maunſel Præpoſito Beverlaci,
Radulpho filio Nicholai Seneſcallo Domini Regis,
Ricardo, Johanne, & Willielmo de Gray fratribus,

Et aliis.

Dat. apud Sanctum Macar. viceſimo die Julii, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto.

De aſſenſu Edwardi primogeniti Regis in matrimonium cum Alienora ſorore prædicti Regis Caſtellæ.

OMnibus Chriſti fidelibus, præſens ſcriptum inſpecturis vel audituris, Edwardus illuſtris Regis Angliæ primogenitus & hæres, ſalutem. Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Ex lib. b. fol.* 50. *B. penes Camerar. Scaccar. Pat.* 38. *H.* 3. *m.* 3.

In contrahendis matrimoniis, nomine filiorum familias licet, ſecundum ritum & morem antiquorum, parentum conſenſus ſufficere conſueverit, (cum patrum pietas conſilium capiat plerunque pro liberis) decens tamen credimus & honeſtum in matrimonium, contrahendum inter nos ex parte una; & liberam puellam Alianoram, ſororem præcellentis Regis Caſtellæ & Legionis ex altera (cujus venuſtatem & prudentiam, famâ atteſtante, cognovimus) propter antiquæ conſuetudinis obſervantiam, ſpecialem præbeamus aſſenſum; cum ea, quæ ex habundanti fuerint, jus commune non lædant, nec per hoc obtentæ conſuetudini derogetur, ſed evidentius approbetur.

Proinde notum fieri volumus univerſis, quod non ſolum ad patris noſtri Domini Henrici Regis Angliæ juſſum & conſenſum, & reverentiſſimæ matris noſtræ Alianoræ Reginæ Angliæ beneplacitum, ſed etiam volentes & ſpontanei in dictum matrimonium, noſtro nomine contrahendum, quantum in nobis eſt, per has litteras noſtras patentes expreſſè conſentimus in ſtatu legitimæ ætatis ad contrahendum, in quo nos exiſtere profitemur.

Ad hoc avunculorum, & aliorum parentum noſtrorum, magnatum & nobilium, cleri & Populi totius Regni Angliæ, accedente conſenſu.

Hinc eſt quod dilectum & ſpecialem noſtrum Johannem Manſell Cancellarium London, & Præpoſitum Beverlaci, præfati patris noſtri Secretarium, quem ejuſdem patris noſtri prudentia præelegit ad hoc negotium proſequendum, Procuratorem noſtrum & Nuncium conſtituimus, ad matrimonium nomine noſtro contrahendum per verba de præſenti, cum antedicta nobili Alienora prædicti

dicti Regis Caſtellæ & Legionis ſorore, & ad ea * omnia agenda, quæ in abſentium matrimoniis contrahendis fuerint neceſſaria;
Firmiter promittentes nos ratum & firmum habituros quicquid ſuper hoc nomine noſtro duxerit faciendum.
Ad cujus rei ſecuritatem, plenam damus eidem poteſtatem in animam noſtram præſtandi cujuſlibet generis ſacramentum, quodcunque fuerit neceſſarium ad præmiſſum negotium proſequendum & complendum.
Et ſi forte, quod abſit, prædictus Johannes Manſel, patris noſtri Secretarius, in via deficiat, loco ſui dilectum & ſpecialem Clericum Johannem Clarell ſubſtituimus; eidem in omnibus eandem dantes poteſtatem, circa prædictum negotium proſequendum, quam prædicto Johanni Manſell dedimus & præſcripſimus ſub forma ſuperius declarata;
Cujus factum, in præmiſſo negotio nomine noſtro proſequendo, tenere firmiter promiſimus & obſervare, ac ſuper hoc, inſpectis & tactis ſacroſanctis, corporale præſtitimus ſacramentum.

Dat. apud Sanctum Macarium die Jovis in craſtino beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Incarnationis Dominicæ, milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto.

De Juramento ſuper Matrimonio prædicto per Edwardum præſtito.

NOverint univerſi, præſentes litteras inſpecturi, quod nos Edwardus, illuſtris Regis Angliæ primogenitus & hæres, bona fide promittimus, & etiam ſuper ſancta Dei Evangelia juramus, quod nos cum inclyta Alienora, præcellentis Regis Caſtellæ & Legionis ſorore, matrimonialiter contrahemus, & ex nunc in eam, quantum in nobis eſt, tanquam in uxorem legitimam conſentimus, & hoc etiam per ſacramentum præſtitum confirmamus, dummodo ipſa in nos conſentiat, uſque ad menſem poſt Feſtum Sancti Michaelis proximo venturi; Et hoc facimus de aſſenſu & beneplacito prædicti Domini Regis Angliæ patris noſtri, & illuſtriſſimæ Dominæ Alienoræ matris noſtræ.
Et ſuper hoc etiam mittimus, cum noſtris literis, procuratorem noſtrum dictum Johannem Manſell, Præpoſitum Beverlaci, patris noſtri Secretarium, ut cum dicta Alienora, ſorore præfati Regis Caſtellæ & Legionis, nomine noſtro matrimonium contrahat per verba de præſenti:
Cui etiam dedimus noſtram plenariam poteſtatem contrahendi & etiam firmandi matrimonium ſupradictum.
Et præſtitimus etiam corporale juramentum ſervare omnia quæ per prædictum Procuratorem, nomine noſtro, in contractu prædicti matrimonii facta fuerint, vel etiam ordinata.
Et, in teſtimonium omnium prædictorum, &, ad majorem hujus rei confirmationem, præſentem Cartam ſigillo noſtro fecimus ſigillari.

Actum apud Sanctum Macarium, die Jovis in craſtino beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto.

Conceſſiones Henrici Regis Edwardo filio primogenito.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.
Sciatis quod conceſſimus, & bona fide promiſimus Edwardo filio noſtro primogenito, quod nulli viventi in mundo aliquas Wardas conferre poſſimus donec eidem Edwardo providimus in tribus millibus marcatis terræ in primis Wardis & Eſcaetis noſtris, ad complētionem quindecim millium marcatarum terræ, in quibus ei tenebamur per Cartam noſtram, ad ſuſtentationem ſuam.
Nec volumus quod aliqua Eſcaeta in Waſconia ei computetur in ſumma prædicta, ſet illas quietas habeat omnino de dono noſtro.
In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras ei fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Burdegaliam, viceſimo octavo die Auguſti, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

---

* I. 521. * *De interceptionibus in Treugis cum Comite Tholoſ. emendandis.*

UNiverſis Chriſti fidelibus ad quos præſens ſcriptum pervenerit Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem in Domino.
Noveritis quod nos, & Alfonſus filius Regis Franciæ Comes Tholoſ. elegimus W. Wigornienſem, & P. Herefordenſem Epiſcopos, Willielmum Agenenſem Epiſcopum, & G. Subdecanum beati Martini Turon.
Nos videlicet pro nobis W. Wigornienſem & P. Herefordenſem Epiſcopos; & dictus Comes pro ſe Willielmum Epiſcopum Agenenſem, & Subdecanum prædictum, ad inquirendum de dampnis, indebitè & contra jus datis ab hominibus noſtris, hominibus Comitis nominati; &, vice verſâ, ab hominibus dicti Comitis hominibus noſtris.
Quæ quidem dampna non pertinent ad interceptionem Treugarum; cum de ipſis ad interceptionem Treugarum pertinentibus ad emendatores Treugarum cognitio pertineat, & emendatio facienda.
Dantes, tam nos, quam ipſe Comes, præfatis Epiſcopis, & Subdecano, poteſtatem inquirendi de prædictis dampnis hinc inde datis, ad Treugas ſeu interceptionem earum, ſicut dictum eſt, minime pertinentibus; &, veritate per eos diligenter inquiſita, condempnandi eos, quos viderint condempnandos, ad emendationem damnorum hujuſmodi faciendam.
Ita tamen quod ea, quæ emendanda ſunt, ex virtute & forma cirographi, ſuper emendatione facienda confecti (à nobis hominibus præfati Comitis) aut cujuſlibet conventionis, primitus emendantur antequam ad alia procedatur, ſi appareat Epiſcopis & Subdecano prædictis quod, ex virtute & forma cirographi, ſit hominibus dicti Comitis emendatio primitùs facienda.
Et, ſi aliqua quæſtio orta fuerit, aut etiam oriatur inter nos & ipſum Comitem, ſuper hiis ad quæ dicit pars Comitis nos teneri, ex virtute & forma cirographi, confecti ſuper damnis hominibus dicti Comitis emendandis à nobis, conſentimus ac volumus nos, & Comes prædictus, quod præfati Epiſcopi unà cum Subdecano de dicta quæſtione cognoſcant, & eam determinent ſecundum quod eis videbitur decidenda; & dictum eorum tàm ſuper hoc, quàm ſuper prædictis, de quibus habent cognoſcere, ſervabimus bona fide.
Si vero contingeret dictos Epiſcopos atque Subdecanum ſuper prædictis in aliquo diſſentire, ita quod duo conſentirent in uno & in eodem, duo alii diſſentirent, nos & præfatus Comes quintum eligemus Altiſidor. Epiſcopum, per quem, una cum duobus prædictorum ad minus, hujuſmodi diſſenſio ſopiatur: Et bona fide ſervabimus & tenebimus dictum ejus & aliorum duorum cum quibus conſentiet, & faciemus ſervari.
Conſentimus inſuper & volumus quod, ſi aliquem, de prædictis Epiſcopis & Subdecano mori vel abeſſe contigerit, ita quod non poſſit intendere negotio memorato, quod nos alium, loco ipſius quem ad hæc agenda poſuimus, in caſu prædicto ſubrogare poſſimus; & ſimile de ſuis poſſit facere dictus Comes.
Et eſt aſſignata dies ad procedendum ſuper prædictis de communi aſſenſu, dies Martis in quindena Nativitatis beatæ Mariæ apud Coniac.

Eodem modo ſcribit Dominus Comes Tholoſ. mutatis nominibus, & mittet ad diem, quem Dominus Rex elegerit, per ſuos illam ſcripturam, ſigillo ſuo ſignatam.

De Fœdere cum Alfonſo Rege Caſtellæ.

OMnibus præſens ſcriptum viſuris Willielmus Prior de Manſ. ſalutem.
Noveritis quod, cum illuſtris Dominus Henricus, Dei gratiâ Rex Angliæ, ratione pactorum, contentorum in formâ pacis, initæ inter illuſtrem Regem Caſtellæ, & prædictum Dominum Regem Angliæ, tenetur ſatisfacere omnibus hominibus de Regula de dampnis eis illatis, cauſa prædicti Regis Caſtellæ;
Ego Prior prædictus, in quem populus dictæ villæ ſuam, in hac parte, tranſtulit poteſtatem, circa expeditum & * tractatum eorum, quæ cum dicto Domino Rege Angliæ habebant expedire, ratione pacis prædictæ, de prudentum conſilio,
Pro honore memorati Domini Regis Angliæ, & utilitate jam dictæ villæ, & pro optinenda pace & gratia ejuſdem Domini Regis, & Domini Edwardi illuſtris primogeniti ſui & hæredis, & pro gratia, quam Dominus Rex fecit Gayllardo de Solia & amicis ſuis, de ingreſſu Civitatis Burdegal. & aliorum locorum in quibus habitare conſueverant, & pro reſtitutione hæreditatum ſuarum in locis ipſis, prout continetur in littera Domini Regis exinde eis conceſſa,
Auctoritate prædicta, a dicto populo mihi commiſſa, remiſi dampnorum prædictorum emendam Domino Regi Angliæ ſupradicto.
In cujus rei teſtimonium ego, dictus Prior, ſigillum meum præſentibus litteris duxi apponendum.
Nos vero Lupus, Dei gratia, Marrochican. Epiſcopus, & Garſias Martini prædictis interfuimus, in teſtimonium eorumdem; & una cum ſigillo dicti Prioris, ſigilla noſtra præſentibus fecimus apponi.

Datum Burdegal. menſe Auguſti, anno Domini 1254.

De Aſſenſu Regis in Matrimonium cum ſorore Regis Caſtellæ.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, univerſis, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, ſalutem.
Quoniam, ad Regni noſtri & eorum, qui ditioni noſtræ ſunt ſubjecti, tranquillitatem & pacem, non ſolum modernis, ſed etiam futuris temporibus obſervandum, prout Regiam decet Majeſtatem, libenter intendimus;
Univerſitati veſtræ notum facimus, quod, affectione non modica erga Dominum Alfonſum illuſtrem Regem Caſtellæ concepta, ad utriuſque Regni, tam ſui, quam noſtri decus & ſubſidium, & ad propoſitum, tam ſuum, quam noſtrum, ampliandum, cupientes mutuæ dilectionis nexibus obligari, cum ipſo per modum fœderis conjugalis amicitiam duximus contrahendam:
Ad quod negotium proſequendum Procuratorem noſtrum & Nuncium Johannem Manſel, Cancellarium London. ac Præpoſitum Beverlaci, Secretarium noſtrum & fidelem, ad ipſius Regis præſentiam duximus deſtinandum.
Cui, tenore præſentium, plenam damus poteſtatem ad conſentiendum, pro nobis, & quantum in nobis eſt, in matrimonium contrahendum inter Edwardum primogenitum & hæredem noſtrum, & reverentiſſimam puellam, Aleonoram prædicti Regis Caſtellæ ſororem, quam intimæ dilectionis amplexamur affectu; ita quidem quod quicquid ab eodem Johanne, circa hoc negotium proſe-

Ann. D. 1254. Hen. 3. prosequendum, factum fuerit, perinde valeat & finaliter ac si omnia, dictum consensum & contractum contingentia, à nobis corporaliter præsentibus fierent.

Cujus factum & tractatum, per has literas nostras Patentes, nos ratum & firmum promittimus habituros; dicto Johanni Mansell, Secretario nostro, plenam dantes potestatem in animam nostram præstandi cujuslibet generis Sacramentum, quod ad prædicti negotii prosecutionem & omnium aliorum, dictum negotium tangentium, fuerit necessarium; quæ omnia nos fideliter observaturos promittimus, omni specie calumpniæ circumscripta.

Et si forte, quod absit, dictus Johannes Mansell, Secretarius noster, in via deficiat, loco suo dilectum & specialem Clericum nostrum Magistrum Johannem Clarel substituimus; eidem in omnibus dantes potestatem, circa negotium prosequendum, quam prædicto Johanni Mansell dedimus, & præscriptimus sub forma superius declarata.

Teste meipso apud Burdigalam, vicesimo secundo die Augusti, anno Regni nostri tricesimo octavo.

---

* I. 523. * *Littera Regis de Concessionibus Edvardo filio, sub magno sigillo consignandis.*

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 214. b. penes Camerar. Scaccar. HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis, quod concedimus & bona fide promittimus karissimo consanguineo nostro Domino Alfonso, illustri Regi Castellæ & Legionis, quod, quàm cito copia magni sigilli nostri Angliæ haberi poterit, omnes donationes, concessiones, & quietas clamantias, quas fecimus Edwardo, Filio nostro primogenito & hæredi, de terris, castris, & aliis possessionibus quibuscunque, prædicto magno sigillo faciemus consignari.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris Sigillum nostrum duximus apponendum.

Teste meipso apud Burdegalen. 22 die Augusti, anno Regni nostri tricesimo octavo.

De quibusdam Secretis Regi Scotiæ reserandis.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Pat. Vasc. 37. & 38. H. 3. m. 8. p. 2. REX misit Simonem de Monteforti Comitem Leycestriæ ad Regem Scotiæ, in cujus ore posuit quædam Secreta, de quibus sollicitus fuit eidem Regi reseranda:

Et mandatum est eidem Regi quod hiis, quæ idem Comes ei exponet, ex parte Regis, fidem adhibeat.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Burdeg. 25 die Augusti.

Per J. Maunsel.

De Dote Alienoræ sorori Regis Castellæ assignata per voluntatem Henrici Regis.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. L. B. f. 50. b. Penes Camerar. Scaccar. HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præsentes Litteræ pervenerint, salutem.

Notum fieri volumus quod (si Dominus Alfonsus illustris Rex Castellæ & Legionis, consanguineus noster karissimus, non fuerit contentus de Dote, per nostram voluntatem assignata inclytæ puellæ Alienoræ, ipsius Regis germanæ; vel ipsa Alienora non fuerit inde contenta in Villis & Castris de Stanford, Grantham, de Pecco, de Tichull) nos, per has literas nostras, promittimus & concedimus quod Edwardus, filius noster & hæres, assignet Alianoræ mille libratas terræ, nomine dotis in locis competentibus;

Et, cum sublimata fuerit in Reginam, volumus dotem suam augeri de quingentis Mercatis terræ; &, si de nobis humanitùs contingat, antequam completum fuerit quod in hac litera promittitur, nos & hæredes nostros obligamus ad hoc idem faciendum,

In cujus rei testimonium, tàm nos, quàm prædictus Edwardus, huic scripto Sigilla nostra apponi fecimus.

Teste meipso apud Burdegalam, 26 die Augusti, anno Regni nostri 38.

De Catallis Gastonis de Byarn arrestandis.

Ann. D. 1254. An. 38. H. 3. Vasc. Claus. 37. & 38. H. 3. m. 20. MAndatum est Majori & probis hominibus de Baion, per litteras Regis Patentes, quod, sicut honorem Regis & suum diligunt, omnia bona & Catalla, quæ sunt Gastonis de Byarn & hominum suorum, & * quæ inveniri poterunt in potestate eorum, & quandocunque, arrestari faciant, & salvo custodiri, donec a Rege aliud habuerint in Mandatis, & hoc de Consilio Galfridi de Bello campo.

Teste Rege in Castris de Keyal. 9 die Septembris, anno, * I. 524. &c. 38.

Ann. D. 1254. Hen. 3.

Bulla pro Mercatoribus Senens. de pecunia, Electo & Capitulo Cassellen. mutuo data.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Magistris Alexandro de Ferentin, & Berardo de Nimpha, Capellanis nostris, in Anglia commorantibus, salutem & Apostolicam benedictionem. An. 38. H. 3. Ex Autogr.

Significarunt nobis Bonifacius Bonsignoris, Bernardinus Prosperini, & Aldebrandus Ildebrandi, ae eorum Socii, Cives & Mercatores Senenses, quòd ipsi dilectis filiis Magistro Johanni Capellano nostro Thesaurario, & Kyrano Canonico Cassellensi & Dionisio presbytero, procuratoribus dilectorum filiorum Electi & Capituli Cassellen. renunciantibus constitutioni de duabus dietis editæ in concilio generali, & omnibus litteris, ac indulgentiis a sede Apostolica impetratis, ac etiam impetrandis, quasdam mutuarunt pecuniæ summas, certis loco & termino persolvendas eisdem, prout in publicis instrumentis exinde confectis pleniùs dicitur contineri.

Nos igitur hujusmodi renunciationem, ab ipsis Procuratoribus factam, ratam habentes, ac illam auctoritate Apostolica confirmantes, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, si dicti Electus & Capitulum, ac successores ipsius Electi, a vobis moniti de pecunia ipsa, infra duos menses post monitionem vestram faciendam, post terminum supradictum, juxta tenorem instrumentorum prædictorum nulla alia certitudine vel probatione, præter ipsa instrumenta, super præmissis exacta, sublata etiam necessitate probandi, quod pecunia ipsa in utilitatem Cassellensis Ecclesiæ sit conversa, prætextu alicujus constitutionis canonicæ vel civilis, non satisfecerint mercatoribus supradictis,

Vos extunc in eundem Electum vel successorem suum qui tunc temporis fuerit, ac Decanum Sacristam & Cellerarium, ac alios de Capitulo excommunicationis sententiam auctoritate nostra promulgare curetis.

Capitulum verò, appellatione postposita, interdicto subjiciatis, & faciatis ipsos, tamdiu, appellatione remota, in locis, in quibus expedire videritis, pulsatis campanis, & candelis accensis, excommunicatos nunciari publice, ac ab omnibus artius evitari, donec eisdem Mercatoribus, de dictis summis pecuniæ, cum justis & moderatis expensis, & congrua restauratione dampnorum, usuris omnino cessantibus, juxta continentiam instrumentorum prædictorum, fuerit integrè satisfactum.

Si vero idem Electus, & alii de Capitulo per duos Menses in hujusmodi excommunicatione permanserint, vos eos extunc ab administratione spiritualium & temporalium suspendere procuretis, præfigentes eis terminum peremptorium competentem quo Electus personaliter, & Capitulum, per procuratorem, Apostolico se conspectui repræsentent, pro meritis recepturi.

Non obstante constitutione prædicta; sive si eisdem Electo & Capitulo ab eadem sit sede indultum quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint; quodque extra suam Civitatem, Diocesin, vel Provinciam in causam trahi, vel ad judicium evocari non possint per litteras Apostolicas, plenam & expressam, ac de verbo ad verbum non facientes de indulto hujusmodi mentionem.

Terminum autem, quem eis præfixeritis, & quicquid inde feceritis, nobis vestris litteris, harum seriem continentibus, studeatis fideliter intimare.

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Anagniæ, 5 Id. Septembr. Pontificatûs nostri anno duodecimo.

Sub filo canabeo.

---

* *De inquirendo super Homagio Giraldi Armanaci quondam Johanni Regi præstito.* * I. 52

Ann. 1254. An. 38. H. 3. Pat. Vascon. 37, 38 H. 3. m. 5. d. p. 2. NOverint universi quod ego Giraldus de Armanaco, Comes Armanaci, & Fesenc. promisi Henrico Regi Angliæ quod, ad probandum homagium, quod fecit Giroldus de Armanaco, quondam Patruus meus bonæ memoriæ, Domino Johanni quondam Patri Domini Henrici Regis Angliæ, inquiram & referam fideliter per litteram meam Patentem, sigillatam sigillo meo, omnem quam bono modo potero veritatem; & hoc promisi eidem in fidelitate, qua sibi teneor, fideliter me facturum.

Datum apud Burdegal. anno Domini 1254. in octabis Nativitatis beatæ Mariæ Virginis.

De Conventione inter Regem & Giraldum hodiernum super Recognitione homagii supradicti, & pro homagio suo.

Ann. 1254. An. 38. H. 3. Ibidem NOverint universi & singuli, præsentem paginam inspecturi, quod Giraldus de Armanaco, in præsentia illustris Henrici Regis Angliæ constitutus, spontaneus recognovit quod Giraldus de Armanaco, quondam Patruus suus, fecit homagium & juramentum bonæ memoriæ Domino Johanni, quondam Patri dicti Henrici Regis Angliæ, pro Comitatibus Armanac. & Fesenc. pro quibus Comitatibus & quibusdam aliis dictus Giraldus fecit dicto Domino Henrico Regi Angliæ homagium & juramentum.

Pro dicta vero recognitione & homagio, quod ipse Giraldus fecit dicto Regi Angliæ, dedit & quitavit dictus Dominus Rex dicto Giraldo omnes denarios, seu summas pecuniarum, in quibus dictus Giraldus tenebatur Eschivaco de Chalbeneys Comiti Bigor. (quas pecu-

nn. D. 1254. *m.* 3. pecunias Dominus Rex ſolverat Eſchivaco prædicto) & quicquid dictus Dominus Rex poterat, ratione expenſarum factarum, repetere a dicto Giraldo, vel hæredibus, vel ſucceſſoribus ſuis.

Dictus verò Giraldus, pro ſe, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis, promiſit, ſub incurramento dictorum Comitatuum, quod nunquam ab homagio, ſeu fidelitate dicti Domini Regis, vel hæredum ſuorum recedet: Quod incurramentum latum haberet, niſi infra ſpatium trium menſium computandorum a die receſſus, ad obedientiam & fidelitatem ipſius rediret.

Et ſciendum, quod omnes Milites Armanac. & Feſenc. juraverunt & promiſerunt, pro ſe, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis, Domino Henrico, pro ſe, & ſuis, poſt ipſum, quod, ſi dictus Giraldus a fidelitate dicti Domini Regis recederet, eſſent intendentes dicto Domino Regi, niſi dictus Giraldus ad obedientiam & fidelitatem dicti Domini Regis, infra terminum ſuperius nominatum redeat; & ſuper hoc prædicti Milites dederunt literas ſuas patentes dicto Domino Regi, ſigillatas ſigillo ſuo; &, qui ſigillum non habebant, dederunt cartam ſuam ſcriptam per manum Tabellionis;

Et hoc idem juravit Communitas de Nogerall. & dedit ſuper hoc litteras ſuas, ſigillatas ſigillo communi.

Hoc idem fecerunt homines Auxitan. & illi de Elya, & Aubiek, & de Giguir, & de Bik. & de Aynarg, & de Spans, & de Bic.

Et ſciendum quod omnes proximò nominati, quorum Communitas non habebat ſigillum, dederunt ſuper hoc Cartam Tabellionis.

Dictus vero Rex tenet le Capcoſted, cum tota villa de Laverding, uſque ad quinquennium, a die facti homagii computandum, ad expenſas proprias; quo termino, ipſo Giraldo ſtante in fidelitate Domini Regis, dictus Dominus Rex debet reddere ipſum fortaliciam, ſive le Capcoſted, cum villa, non deterioratam dicto Giraldo; nec imputabit ſi quas melioraciones fecerit in ipſo capite Caſtri, vel in Villa.

Et ſciendum quod Dominus Rex promiſit dicto Giraldo, quod ipſum juvabit & defendet, tanquam hominem ſuum ligium, in prædictis Comitatibus, & aliis feodis, quæ tenet ab eo, contra
* I. 526. omnem hominem, quamdiù dictus Giraldus erit * paratus facere jus coram dicto Domino Rege, vel mandato ipſius.

Ad hoc ſciendum quod Dominus Rex, pro aliquo facto præterito, ante diem dicti homagii, non debet compellere dictum Giraldum, vel aliquem de ſuis, de Comitatibus prædictis, ad reſpondendum ſuis querelantibus de rapinis, factis ante diem homagii (niſi ſecundum quod prius deberet diſtringere, antequam feciſſet homagium) præterquam pro treugâ, initâ inter ipſum, & Vicecomitem Leoman.

Et, ſi pro aliquo facto futuro Dominus Rex, vel alius conqueretur de ipſo Giraldo, ipſe Giraldus, cum ſit de Curia Sancti Severi, faciet quod debebit facere, ſecundum uſus & conſuetudines Curiæ Sancti Severi.

Et, ſi nollet ſtare judicio Curiæ dictæ, tunc Milites, & omnes alii, & eorum Hæredes, & Succeſſores, tamdiu ſint intendentes Domino Regi, & Hæredibus ſuis, donec de commiſſis fecerit ad judicium Curiæ ſupradictæ.

Et ſciendum quod ipſe Giraldus de Armanaco recognovit, quod Milites Caſtrorum & Burgorum Armanac. & Feſenc. de ſpeciali mandato ſuo, juraverunt Domino Regi Angliæ, in formâ ſuperius ſcripta; quibus mandavit & injunxit quod, ſi in aliquo caſu veniret contra homagium & fidelitatem, Domino Regi, & ſuis hæredibus præſtitam, tamdiu eſſent intendentes Domino Regi, donec ad ipſius Regis fidelitatem rediret ipſe Giraldus: Et hoc infra terminum trium menſium ſuperius nominatum; &, niſi infra ipſum terminum rediret ad ipſius fidelitatem, extunc ad obediendum, & intendendum imperpetuum Domino Regi, & Hæredibus ejus remanent ipſi, & Hæredes, & Succeſſores obligati.

Et in teſtimonium omnium prædictorum nos H. Dei gratia Rex Angliæ huic ſcripto, remanenti penes dictum Giraldum de Armanac. ſigillum noſtrum duximus apponendum, decimo quinto die Septembris, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

De conceſſionibus Edvardo Regis filio in Hibernia.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *L. B. f.* 215. *b.* *Penes Camerar. Scaccar.*

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod dedimus & conceſſimus Edwardo filio noſtro omnia debita, & arreragia debitorum quæ nobis debentur in Hiberniâ, & quæ nos quacumque ratione exigere poſſemus a quocumque tempore, & de quibuſcumque exitibus, ſeu proventibus ad nos in Hibernia pertinentibus; ſalvis tamen nobis omnibus exitibus provenientibus de cuſtodiis, & vacationibus Eccleſiarum Cathedralium, Crocearum & Abbatiarum terræ Hiberniæ, quos in manu noſtra retinuimus, quando eidem Edwardo dedimus prædictam terram Hiberniæ.

Dedimus etiam & conceſſimus eidem Edwardo omnes exitus, qui provenerunt de eadem terra poſtquam primo dedimus eidem terram prædictam; videlicet, tàm de terris illis, quas ei primo dedimus in ipſa terra Hiberniæ, quàm de aliis, quas in manu noſtra retinueramus, & eas ei poſtea donavimus per cartas noſtras, quas inde habet a tempore datæ earundem cartarum.

Quos quidem exitus eidem Edwardo, vel certo Attornato ſuo, per alias litteras noſtras patentes, Johanni Filio Galfridi Juſticiar. Hiberniæ, & ejus locum Tenenti in Hibernia, & Theſaurariis, ac Baronibus noſtris de Scaccario Dublinenſi directas, integre reſtitui præcepimus.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Burdegal. decimo octavo die Septembris, anno Regni noſtri triceſimo octavo. Ann. D. 1254. *H n.* 3.

---

* *Littera Papæ de commutando voto de Terra ſancta in paſſagium ad partes Affricæ.* * I. 527.

DOmino Papæ. Ann. D. 1254.

Quia ſcimus vos pacem & tranquillitatem Regum & Regnorum, & præcipue inter nos & Regem Caſtellæ ſpecialiter affectare, Sanctitati veſtræ volumus eſſe notum quod cum eodem Rege perpetuæ pacis & amicitiæ fœdus inivimus peroptatum. *An.* 38. *H.* 3. *Clauſ.* 37. & 38. & *Princ.* 39. *H.* 3. *m.* 2 *d.*

Et, cum inter cæteras conditiones, in ordinatione & firmatione dictæ pacis appoſitas, promiſerimus dicto Regi quod diligenter inſtabimus erga vos, & procurabimus bonâ fide quod paſſagium, quod ratione Crucis aſſumptæ dirigere proponimus in Terram ſanctam, ad partes Affricæ transferatur, & votum noſtrum ibidem compleatur de veſtra gratia ſpeciali:

Paternitati veſtræ ſupplicamus quatinus, peregrinationem noſtram ſub forma prædicta, tranſmutantes, eaſdem, ſi placet, conditiones & indulgentias concedatis quibus gaudere debeamus in ſubſidio Terræ ſanctæ;

Pro quo negotio procurando Magiſtrum Willielmum de Fraxino ad veſtræ Sanctitatis præſentiam deſtinamus, qui ſuper dicta pace & aliis circumſtantiis vos poterit, ex parte noſtra, reddere certiores:

Et, ſuper præmiſſis & aliis, nobis, per eundem, ſignificetis veſtræ beneplacitum voluntatis.

Teſte apud Burdeg. decimo octavo die Septembris.

De Principatu Capuæ Thomæ de Sabaudia per Edmundum Regem Siciliæ conceſſo.

REX Archiepiſcopis, &c. & omnibus aliis Chriſti fidelibus, præſentem paginam inſpecturis, ſalutem. Ann. D. 1254.

Cum Edmundus, Dei gratiâ, Siciliæ Rex, natus noſter, de aſſenſu & voluntate noſtra, dederit & conceſſerit, per cartam ſuam, dilecto avunculo noſtro Thomæ de Sabaudia Comiti, pro homagio & ſervitio ſuo, Principatum Capuæ, cum omnibus apendiciis & pertinentiis ſuis, cum omnibus honoribus, juribus, exactionibus, & cum omnibus aliis libertatibus & liberis conſuetudinibus, ad Principatum illum pertinentibus, ſine aliquo retinemento dicto Thomæ & hæredibus ſuis utriuſque ſexus inperpetuum poſſidendum; *An.* 38. *H* 3. *Pat Veſcon.* 37. & 38. *H.* 3. *p.* 2. *m.* 2.

Nos, donationem & conceſſionem illam ratam habentes & gratam, ſimiliter concedimus & confirmamus, ſicut in carta prædicta plenius & evidentius continetur.

Hiis Teſtibus,

Petro de Hereford Epiſcopo,
Petro de Sabaudia,
Petro Chacep. Archidiacono Wellenſi,
Henrico de Wengham, Decano Sancti Martini magni London.
Radulpho filio Nicholai,
Ricardo de Grey,
Johanne de Grey,
Roberto Walerand. Seneſc. noſtro, & aliis.

Ad horum omnium & ſingulorum evidentem memoriam & robur irrevocabile inpoſterum valiturum, præſenti cartæ ſigillum noſtrum, quo utimur in Waſconia, duximus apponendum.

Datum per manum noſtram apud Burdeg. tertio die Octobris, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

---

* *De conceſſionibus prius Edwardo primogenito factis ſub parvo ſigillo, jam ſub magno ſigillo confirmatis.* * I. 528.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Univerſis, & omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ſalutem. Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & hac carta noſtra confirmaſſe Edwardo, filio noſtro primogenito & hæredi, totam Hiberniam, *&c. ut in conceſſione de* 14 *Febr. deinde ſic.* Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *L. B. f.* 215. *Penes Camerar. Scaccar.*

Iſtam autem donationem & conceſſionem, quam fecimus per parvum ſigillum noſtrum quo utimur in Vaſcon. iteratò facimus, innovamus, concedimus, & irrevocabiliter, quantumcumque poſſumus, ratificamus per magnum Sigillum noſtrum.

In cujus rei teſtimonium dictum magnum Sigillum noſtrum præſenti cartæ apponi fecimus.

Præſentibus Teſtibus,

Venerabili Patre Petro Hereford. Epiſcopo,
Petro de Sabaud.
Johanne filio Galfridi, Juſticiar. Hiberniæ,
Radulpho filio Nicholai,
Henrico de Wyngham, & aliis.

Datum per manum noſtram apud Burd. undecimo die Octobris, anno Regni noſtri triceſimo octavo.

Ann. D. 1254. *Hen.* 3.

Cartâ, per quam Henricus Rex confirmavit Edwardo filio suo donationem prius ei factam, de omnibus terris, & tenementis, & omnibus aliis rebus, in transmarinis partibus.

An. 38. *H.* 3. 200. *a. L. B. fol. Penes Camerar. Scaccar.*

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus Christi fidelibus, præsentes litteras visuris vel audituris, salutem.

Sciatis nos totum jus & clamium, quod habuimus, vel aliquo modo habere poruimus in omnibus terris, Civitatibus, Burgis, Castris, & omnibus aliis locis occupatis, seu, quolibet alio modo, ablatis progenitoribus nostris, & nobis per Reges Franciæ, *&c. ut in Carta de* 18 *Febr. deinde hoc modo.*

Istam autem donationem & concessionem, quam fecimus per parvum sigillum nostrum, quo utimur in Wascon. iteratò facimus, innovamus, concedimus, & irrevocabiliter, quantumcumque possumus, ratificamus per magnum sigillum nostrum.

In cujus rei testimonium dictum magnum sigillum nostrum præsenti Cartæ apponi fecimus.

Præsentibus Testibus,

Venerabili Patre Petro Herefordiæ Episcopo,
Petro de Sabaudia,
Johanne filio Galfridi, Justiciario Hiberniæ,
Radulpho filio Nicholai,
Henrico de Wingeham, & aliis.

Datum per manum nostram apud Burdegalem, undecimo die Octobris, anno Regni nostri tricesimo octavo.

---

*I. 529. * *Confirmatio Cartæ de suppletione* 15000 *Marcarum per annum sub sigillo magno.*

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *L. B. f.* 212. *a Penes Camerar. Scaccar.*

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus Christi fidelibus, præsentes litteras visuris vel audituris, salutem.

Sciatis quod concessimus Edwardo, filio nostro primogenito, & hæredi, quod si terra Vasconiæ, & aliæ terræ, quas, per Cartam nostram, ei dedimus in Hibernia, & Anglia, & alibi, *&c. ut in Carta conceff. de* 18 *Febr. deinde fic*,

Istam autem donationem & concessionem, quam fecimus per parvum sigillum nostrum, quo utimur in Vasconia, iteratò facimus, innovamus, concedimus & irrevocabiliter, quantumcumque possumus, ratificamus, per magnum sigillum nostrum.

In cujus rei testimonium dictum magnum sigillum nostrum præsenti Cartæ apponi fecimus.

Præsentibus Testibus,

Venerabili Patre Petro Herefordensi Episcopo,
Petro de Sabaudia,
Johanne filio Galfridi Justiciario Hiberniæ,
Radulpho filio Nicholai,
Henrico de Wyngeham, & aliis.

Datum per manum nostram apud Burdegal. undecimo die Octobris, anno Regni nostri tricesimo octavo.

De Confirmatione Cartæ de Terris Sabinæ de Orciato Edwardo primogenito.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *L. B. f.* 212. *a Penes Camerar. Scaccar.*

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod dedimus & concessimus Edwardo, filio nostro primogenito & hæredi, omnes profectus, & totum emolumentum, *&c. ut in Carta de* 8. *April. deinde hoc modo.*

Istam autem donationem & concessionem, quam fecimus per parvum sigillum nostrum, quo utimur in Wascon. iteratò fecimus, innovamus, concedimus, & irrevocabiliter, quantumcunque possumus, ratificamus per magnum sigillum nostrum.

In cujus rei testimonium dictum magnum sigillum nostrum præsenti Cartæ apponi fecimus.

Præsentibus Testibus,

Venerabili Patre Petro Herefordensi Episcopo,
Petro de Sabaudia,
Johanne filio Galfridi Justiciario Hiberniæ,
Radulpho filio Nicholai,
Henrico de Wengham, & aliis.

Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3. *Lib. B. fol.* 212. *a. Penes Camerar. Scaccar.* *I. 530.

Datum per manum nostram apud Burdegaliam, undecimo die Octobris, anno Regni nostri tricesimo octavo.

---

* *Concessiones Henrici Regis Edvardo filio primogenito.*

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitan. & Comes Andegaviæ, omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod concessimus, & bona fide promisimus Edwardo filio nostro primogenito, quod nulli viventi in mundo aliquas Wardas conferre possimus, *&c. ut in Carta de* 28 *Aug. deinde hoc modo*, Ann. D. 1254. *Hen.* 3.

Istam autem donationem & concessionem, quam fecimus per parvum sigillum nostrum, quo utimur in Vasconia, iteratò fecimus, innovamus, concedimus, & irrevocabiliter, quantumcunque possumus, ratificamus per magnum sigillum nostrum.

In cujus rei testimonium dictum magnum sigillum nostrum præsenti Cartæ fecimus apponi.

Præsentibus Testibus,

Venerabili Patre Petro Herefordensi Episcopo,
Johanne filio Galfridi, Justiciario Hiberniæ,
Radulpho filio Nicholai,
Henrico de Wingeham, & aliis.

Dat. per manum nostram apud Burdegal. undecimo die Octobr. anno Regni nostri tricesimo octavo.

De seisina Regni Siciliæ nomine Regis & Edmundi recipienda.

REX, Tutor Edmundi Regis Siciliæ, filii ejus, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de Regno Siciliæ, salutem. Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3.

Cum Dominus Papa nobis & prædicto Edmundo prædictum Regnum Siciliæ, cum omnibus appenditiis & pertinentiis suis liberaliter sui gratia contulerit, dicto Edmundo & hæredibus suis inperpetuum possidendum; *Pat. Vascon.* 37. *&* 38. *H.* 3.

Vobis mandamus firmiter injungentes quatenus H. Ebridunensi Archiepiscopo, & P. Herefordensi Episcopo, vel eorum alteri, qui ad vos venerint, cum præsentibus, circa possessionem & seisinam ejusdem Regis, nomine nostro & dicti Regis Siciliæ filii nostri nasciscendam & recipiendam, intendentes sitis, obedientes & respondentes in omnibus, quæ ad nos & dictum Regem Siciliæ pertinent in Regno prædicto, donec aliud a nobis receperitis super hoc in mandatis. *n.* 10. *p.* 2. *m.* 2.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Burdeg. decimo quarto die Octobris.

---

* *De Alfonso Rege Castelle, dimittente Edwardo primogenito Regis, quicquid juris habuit in Vasconia.* *I. 531.

CUM Regalis Celsitudo viros claræ propaginis diligere ac honorare teneatur, illos tamen præcipue qui sibi ex consanguinitate vel affinitate sunt conjuncti, & inveniuntur in beneplacitis suis promptiores: Ann. D. 1254. *An.* 38. *H.* 3.

Idcirco nos Alfonsus, Dei gratiâ, Rex Castellæ, Toleti, Legionis, Galletiæ, Sibillæ, Cordubæ, Murciæ, & Jahen. inclitum & carissimum affinem & sororium nostrum Edvardum, illustris Regis Angliæ primogenitum & hæredem, quem cingulo accinximus militari, inter cæteros orbis Principes affectione multiplici diligentes & affectantes, eundem dignis meritis honorare, ipsum speciali gratia prosequimur & favore. *Ex Autogr.*

Qua propter nos, memoratus Rex Castellæ, Legionis, &c. per præsens scriptum notum fieri volumus universis quod nos, præfatum Edvardum amplecti quadam prærogativâ gratiæ cupientes, damus, pro nobis & hæredibus nostris, eidem Edvardo & hæredibus & successoribus suis, liberè & absolutè, omni exceptione remotâ, quicquid juris habemus, vel quasi habemus, vel habere debemus in tota Vasconia, vel in parte, vel in terris, possessionibus, hominibus, juribus, vel quasi, dominiis, vel quasi, actionibus & rebus aliis ratione donationis quam fecit, vel fecisse dicitur, Dominus Henricus, quondam Rex Angliæ, & Alienora uxor sua Alienoræ filiæ suæ, & bonæ memoriæ, Domino Alfonso Regi Castellæ. *x dim cedin quicta*

Et quicquid juris, vel quasi ibidem habemus, vel habere debemus per successionem supradictorum; vel per collationem Regis Ricardi, seu Regis Johannis; vel per collationem nobis vel alii, cujus jus ad nos pertineat, factam a Regina Berengaria, filia Alfonsi Regis & Reginæ Alienoræ.

Et omnes Cartas, quas habemus super hoc a prædictis, vel aliquibus eorum, promittimus bona fide dicto Edvardo restituere vel delere; & volumus quod, si inventæ fuerint, ex hac hora in antea, sint vacuæ & cassæ.

Facta Carta apud Burdos, Rege exprimante, prima die Novembris, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto.

Et nos, prænominatus Rex Alfonsus, una cum uxore nostra Regina Yolana, & cum filiâ nostrâ infante Berengaria, regnans in Castella, Toleto, Legione, Galetia, Sibilla, Corduba, Murcia, Jahenna, Vadallacio, Baccia & in Algarbia, universa, quæ in hoc privilegio sunt expressa, concedimus pro nobis & hæredibus nostris in perpetuum valitura.

Et, ad majoris roboris firmitatem, hoc privilegium, communitum nostro sigillo aureo, roboramus, *&c. ut in Tabella.*

Cyro-

ngueitate ut affinitate sunt coniuncti et inueniunt in beneplacitis promptiores Idcirco nos
sinum affinem et sororium nrm Eduardum illustris Regis Angl primogenitum et here
gius mrtis honorare ipm speciali gra prosequimur et fauore Cappter nos memorat Rex
nentes damus dimittimus cedimus seu quitamus pro nob et heredibus nris eidem Eduardo
m in tota vasconia ut in parte in tris possessionibus hominibus iurib ut quasi dnus
one memorie domo Alfonso Regi Castelle et quicqd uiris ut quasi ibidem
Berengaria filia Alffonsi Regis et Regine Aleonore et oms cartas quas

suis præcipuè quærit & optat Ecclesia quod, in suo
cti * gremio, amore ac devotione proficiant, & in
line uberum continuè delectentur; quibus sponte nos,

per donarios nostros, seu eorumdem proventuum collectores, a
nobis inibi constitutos, personæ tuæ, de fratrum nostrorum con-
silio & assensu, concedimus ex gratia liberari.
Ut quod tertia pars unciarum ipsarum in Kal. Decembris, &
alia

Cum ea ab ecclesiarum utrorumque clare propagatus dilige ac honorare teneat illos tam precipue qui sibi ex consanguinitate ut assumat sunt coniuncti et unicuique in duplicatus principatus Dei cuius

ALFONSUS dei gra Rex Castelle Toleti Legion Gallecie Sibille Cordube Murcie et Jahen Infantum et carissimum affinem et fratrum ueri Edwardum illustrem Regis Angl primogenitum et heredem quem cingulo accinctum militari inter ceteros orbis principes affectione multiplici diligentes ac affectantes eundem dignis ut eis honorare ipm specialis gra prosequatur et favore gaudet nos memorat Rex Castelle Legion p presen septum notum fieri volumus universis q nos prefatum Edwardum ampleci gnadam prerogatiua gra cupientes eum dilectum et fidelem nostrum pro nob et heredibus uris eidem Edwardo et heredibus et successoribus suis libere et absolute omni exceptione remota quicquid juris habemus ut quasi habem ut habe debem in tota vasconia ut in parte in terris possessionibus bonimbus juribus ut quasi dnis ut quasi actionibus et rebus aliis ratione donationis q fecer ut fecisse dicunt dom Henricus quondam Rex Angl et alio nobis et sue Alienore sibi sue et bone memorie dom Alfonso Regi Castelle et quicquid uris ut quasi tribuen habemus ut habe debem p successione suprad eor ut p collone Regis Ricardi seu Regis Johannis ut p collone nob ut alij eor ius ad nos pertinet et factam a Regina Berengaria filia Alfonsi Regis et Regine Alienore et omnes cartas quas habemus sup hoc a predecessoribus ut alijs eorum prouuntius bona fide dicto Eduardo restituere ut delere et nobis quicquid sup hoc inuenire fuerit ex hac hora in antea sint uacua et cassa facta carta apud burdos Rege eup pria die Decembris etis dni CCC Quinquagesimo quarto Et nos predictus Rex ALFONSUS unacum uxore nostra Regina VIOLANTE et cum filia eorum infante Berengaria Regnis in Castella Toleto Legion Galecie Sibille Cordube Murcia Jahen Badalliaco Jacena et in Algarbio salue in hoc Privilegio sunt expressa concedimus p nob et heredibus uris imperpetuum ualituram et ad maiorem roboris firmitatem hoc privilegium communiri uoluimus sigillo aureo nostrorum infantum Alfonsus dni Moline et Infantis Frederici

conf Infantis Enrici et Infantis Manuel et Infantis Ferrando et Infantis ___ Filipe ___ electi ___ cecile ___ hispalen et Infantis ___ Sancij ___ electi ___ cecilie ___ toletan ___ et ___

Jobis ___ compostel ___ Arcbiep ___ conf ___

Aboabdille abenazer Rex Granate uassallus dom Regis conf ___ Mahomat Abenmahomat abenhut Rex Murcie uassallus dm Regis conf ___ Al...mahfor Rex Stebule uassallus dm Regis conf ___

Aparicius burgen Eps
Cecilia Palentinus electus
Manchus Segobien eps
Petrus Segobien eps
Egidius Oxomen eps
Garbeus Conchen eps
Benedictus Albula eps
Azuarius Palagia tan eps
Lupus electus Corchuben
Adam Plazentin eps
...hg Jabeu eps
Frat Petr Carthagen eps
Petr Jobis magister
mulieres de Calatrana

Almar ...
Alfonsus lupi
Roderic gomes ...
Jom ...
Alfonsus ...
Ferrand rodrici ... stre
Petr ...
Jun guillim
Petrus guzmana
...ricus gonsalui minuor
Roderic almari
Ferrando garsie
Alfonsus garsie
Didac gomecij
Gomecius rodrici

Martinus ...on electus
Petr Cicten eps
Petr remen eps
Petr Salamant eps
Petr Astoricen eps
Leonardus ...untaten eps
...ebael Lucen eps
Jobus Aurien eps
Guido Tu...n eps
Jobus ...cudonien eps
Petr Caurien eps
Frat Roberto Zamen eps
Pelagius pet magister
mulieres sci Jacobi

Rodricus alfonsi
Martinus alfonsi
Rodricus gomecij
Roder ...
Ferrando robis
Jobe petri
Martin egidij
Andreas precary sci Jac
Gonzalus remigij
Roderic roderici
Almar didaci
Pelagius petri

Didac lupi de Calze do maior merino in regno Castelle conf
Garsias Suery maior merino in regno Murcie &c
Magister Ferrandus dm Regis notarius in ...stella &c

Roderic lupi Almiragij Maris conf
Sancij martini de vodar prefecti Frontarie conf
Garsias petri Notarius dm regis in Va ... conf

Gonsalnus morant maior merino in regno Legionis &c
Roderic Suery maior merino in Gallecia &c
Suerius pet dm regis notarius in regno Legionis &c

Almar garsie de Fromesta scripsit

Tom I Chart Eng 1288

Ann. D. 1254. *Hen.* 3.

Cyrographum per litteras Majusculas divisum de pace per Edwardum primogenitum Regis reformata inter Cives suos Baion : Necnon de Juramento per eosdem super hac præstito.

An. 39. *H.* 3. *Ex Autogr.*

IN nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, amen.

Notum sit omnibus, tàm præsentibus, quàm futuris, quod Dominus Edvardus, illustris Regis Angliæ primogenitus, & hæres, jam regnans in Vasconia, sicut Princeps & Dominus, deliberato consilio, pro communi utilitate Baion. voluit, disposuit, & præcepit suis fidelibus Civibus urbis Baion, quod facerent & reformarent inter se pacem & concordiam, ut essent unamines de cætero & concordes, & urbe sua subditi sui pace perpetua fruerentur.

Cujus dispositioni & præceptis acquievit concorditer totus populus Baion. & omnes de Civitate prædicta, pro se, hæredibus, & successoribus suis, a quinto decimo anno & supra; &, prætactis sacrosanctis Evangeliis, singulariter juraverunt quod nunquam facient ulteriùs conspirationem, confratriam, confœderationem,

* I. 532. * conjurationem, legationem, seu imprisiam aliquam, vel levatam; vel aliquod genus, seu speciem, aut materiam *imprisiæ vel levatæ modo* aliquo, vel *ingenio*, *seu* forma, alter contra alterum, aut suum Dominum naturalem.

Quod, quicumque per se, vel per alterum facere, vel consentire, aut attemptare, præsumpserit, punietur tamquam proditor & perjurus, & privabitur a vicinitate & habit*atione* prædictæ imperpetuum Civitatis.

Et ipse, & omnes res ejus, tàm mobiles, quàm immobiles, incurrentur erga Dominum Edvardum, ad faciendum quicquid voluerit de eisdem.

Renunciaverunt quoque omnes, & singuli in principio juramenti, omnibus confœderationibus & imprisiis, quascumque fecerant, tenuerant, vel habuerant cum aliquo extraneo, vel vicino; & quitaverunt se, & absolverunt se ab omnibus pactis, conventionibus, seu ligamentis, quæ verbo, vel nutu, vel assensu, seu juramento per se, vel per alium, credebantur fecisse, vel conspirasse alteri contra alteros, usque modo.

Insuper Cives inferius annotati juraverunt omnes & singuli super Sancta Sanctorum in Baionensi Ecclesia sub hac forma.

EGO VERO JURO, concedo & obligo me Domino meo Regi Angliæ, & ejus primogenito Domino Edvardo, quod persona mea, & omnia bona mea, tàm mobilia, quàm immobilia, incurrantur, si contigerit me transgredi antedicta, quorum nomina sunt hæc, Michael de Mans, Johannes Dardir. &c.

Isti & omnes alii juraverunt quod erunt fideles, favorabiles, & benigni adjutores & auxiliatores, intendentes & respondentes, pro suo legali posse, Majori, quem Dominus Edvardus, vel pater ejus, aut eorum successores, vel eorum mandatum constituerit in Baion.

Voluerunt & consenserunt omnes Cives Baionen. pro se, hæredibus & successoribus suis, quod hoc juramentum, pro supradictis omnibus fideliter observandis, renovetur ab universis Civibus Civitatis, qui pro tempore fuerunt, quolibet anno in principio Majoriæ.

Et, ut prædicta pacta & sacramenta meliùs, firmiùs, & fideliùs in omnibus conserventur, fecit fieri hoc Cyrographum, & dividi inter se, & dictos Cives suos, sigillatum ex utraque parte sigillo suo, & sigillo Communiæ Baion. quod, quicumque præsumpserit in aliquo violare, iram & indignationem ejus, & pœnam superius scriptam se noverit incursurum.

Act. Baion. mense Novembri, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto,

Sub Sigillis Edvardi, & Communiæ Baion, pendent. a serico texto variis color.

De Officio magnæ Senescalciæ Regni Siciliæ, concesso per Papam Bertoldo Marchioni de Hohemburch ad vitam suam. Originalia, propter viarum discrimina, tuto mitti non poterant, ideo transcripta a Papa bullantur, ut sic eandem vim habeant cum originalibus.

Ann. D. 1254. *An.* 36. *H.* 3. *Ex Transcrip. Bullato.*

HOC est transcriptum cujusdam privilegii Apostolici, cum subscriptionibus Papæ & Cardinalium, concessi nobili viro Bertholdo, Marchioni de Hohemburch.

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Bertholdo Marchioni de Hohemburch, fideli nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Clemens semper & mitis, in suis actibus, mater Ecclesia illum benignitatis, circa suos filios & subditos, tenet modum, ut tanquam vehementer in operibus pietatis exultans, & quasi amœnas sibi delicias extimans misereri, eligat magis servare mansuetudinem, quam rigorem, & ignoscere potius, quam sævire.

Undè, si culpam in quoquam reperiat vel offensam, qui delectabile & jocundum est sibi dimittere delinquentem, in pœnæ dimissione vel moderatione jucundùm, libentiùs parcit, quàm feriat, & plus se illi propitiam exhibet, quàm severam; nam & agnoscit quod reverà tunc egregiè de aliquo vindicta sumitur, cum ei magnanimiter indulgentur.

Id enim in suis præcipuè quærit & optat Ecclesia quod, in suo

* I. 533. benigno collecti * gremio, amore ac devotione proficiant, & in suorum dulcedine uberum continuè delectentur; quibus sponte nos, in donis & gratiis, largissimus exhibemus, ut, benevolentia & liberalitate nostra percepta, in nostris & ejusdem Ecclesiæ beneplacitis fortius roborentur. Ann. D. 1254. *Hen.* 3.

Quia igitur ipsius ecclesiæ brachiis te totaliter commisisti, eam matrem & Dominam recognoscens, tua firmata salubriter ad ipsius mandata & obsequia voluntate; nos, de hoc multo concepto gaudio, recipientes te in nostram & apostolicæ sedis gratiam, tibique omnes injurias & offensas, quas nobis, & eidem sedi, ac Ecclesiæ intulisti, totaliter remittentes, quoniam per te, in quo nobilitas generis, potentiæ industria, & alia pura digna laude concurrunt, honor, commodum, & exaltatio ecclesiæ poterunt efficaciter procurari, providimus personam tuam (præsertim cum dudum diligenter & multipliciter laboraveris Fredericum olim Romanorum Imperatorem, & C. natum ejus, ad ipsius devotionem sedis attrahere; ac inter eos, & ecclesiam pacis fœdera reformare) donis honorare condignis, ejusque statum gratiis magnificis adaugere.

Hinc est quod, cum Regnum Siciliæ, cum omnibus districtibus & pertinentiis suis, ad apostolicam sedem plene pertineat, sitque ad ejus dominium totaliter devolutum,

Nos, volentes te in illo prærogativa beneficiorum efferre, Officium magnæ Senescalciæ ipsius Regni, prout illud tempore prædicti C. habuisti & exercuisti, tibi, de fratrum nostrorum consilio & assensu, auctoritate apostolica confirmamus, ac præsentis scripti patrocinio communimus.

Ac insuper, ut ipsum jure obtineas potiori, de novo concedimus, ex certa scientia & gratia speciali; ita quod illud, cum proventu unius unciæ auri, ad pondus Curiæ, cotidie tibi de nostro pro expensis, ubicunque in Regno ipso fueris, persolvendæ, & cum consuetis ferculis panis, & vini mensuris, diebus tibi singulis, cum personaliter apud nos fueris, tribuendis; nec non & cum solitis jurisdictionibus, quantum ad cognitionem appellationum, & alia; & cum omnibus honoribus, dignitatibus, cunctisque juribus ad idem officium pertinentibus (de quo per virgam rubeam, in eorundem fratrum nostrorum præsentia, investivimus) plene habeas & exerceas durante vitâ tua.

Nulli ergo omnino, &c.

Dat. Neapoli, 3 Non. Novemb.
Indict. 13.
Incarnat. Domin. anno 1254.
Pontificat. vero Domini Innocentii Papæ 4. anno duodecimo.

Sigillo plumbeo pendente a filo canabeo.

De ratificatione concessionum Comitatus Montis Caveosi, &c. factarum Bertholdo Marchioni de Hohemburg in Sicilia per Conradum.

HOC est transcriptum cujusdam privilegii Apostolici, cum subscriptionibus Papæ & Cardinalium, concessi nobili viro Bertholdo, Marchioni de Hohemburch. Ann. D. 1254. *An.* 39.

Innocentius, *&c. usque ad hæc quæ sequuntur*, *H.* 3.

Nos volentes te in illo prærogativa beneficiorum efferre, concessiones de Comitatu Montis Caveosi, & de Castri, & honoris ejus Baronia, & de Policorii Montis Pilosi, Caurati, & Cilii de Gualdo Castris, factas olim tibi a prædicto C. ratas habendo, illas tibi tuisque hæredibus (non obstantibus quod idem C. erat tunc temporis vinculo excommunicationis adstrictus, quodque alias potestatem conferendi vel concedendi taliter non habebat, & qualibet in te privationis dignitatis & honorum, aliorumque jurium sententia per nos lata) de fratrum nostrorum concilio & assensu auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus; supplentes defectum, siquis alias in ipsis concessionibus extitit, de nostræ plenitudine potestatis. *Ex Transf. Bullat.*

Ac insuper, ut tua erga nos & Ecclesiam magis crescat devotio, & tu tuique hæredes præmissa firmius & efficacius habeatis, eaque potiori jure, ac pleniori semper integritate consistant, Comitatum, Baroniam, & alia prædicta, cum Civitatibus, Castris, Villis, Casalibus, hominibus, honoribus, &c.

Nulli ergo, &c.

* Dat. Neapoli per manum Guillielmi Magistri Scolarum Parmen. Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vicecancellarii, tertio Non. Novembr. Indictione decima tertia. * I. 534.

Incarnationis Dominicæ anno millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto. Pontificatûs vero Domini Innocentii Papæ quarti, anno duodecimo.

Plumbeo Sigil. pend. a filo canabeo.

De mille & quingentis unciis auri concessis per Papam Bertholdo Marchioni de Hohemburgh percipiendis, singulis annis, de proventibus doanarum.

HOC est transcriptum cujusdam privilegii Apostolici cum subscriptionibus Papæ & Cardinalium concessi nobili viro Bertholdo Marchioni de Hohemburch. Ann. D. 1254. *An.* 39.

Innocentius, *&c. usque ad hæc quæ sequuntur.* *H.* 3.

Nos, volentes te in illo prærogativa beneficiorum efferre, mille & quingentas uncias auri, de proventibus doanarum nostrarum Baroli, Trani, & Bari percipiendas a te quoad vixeris annuatim, per doanarios nostros, seu eorumdem proventuum collectores, a nobis inibi constitutos, personæ tuæ, de fratrum nostrorum consilio & assensu, concedimus ex gratia liberari. *Ex Transf. Bullat.*

Ut quod tertia pars unciarum ipsarum in Kal. Decembris, &

Ann. D. 1254. *Hen.* 3. alia tertia in Kal. Aprilis, & reliqua in Kal. Auguſti tibi, annis ſingulis, a doanariis ipſis, & collectoribus integre perſolvantur.

Et, ſi forte doanarum earumdem proventus ad plenam unciarum ipſarum ſolutionem non ſuffecerint, defectus hujuſmodi de proventibus Sicle-Brunduſii ſuppleatur.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, tertio Non. Novembris, indictione decimâ tertiâ. Incarnationis Dominicæ anno milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto. Pontificatûs vero Domini Innocentii Papæ quarti, anno duodecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De Comitatu Cotronen. in Sicilia, conceſſo Lodoyco, Germano Bertholdi, Marchionis de Hohemburgh, per Papam.

Ann. D. 1254. *An.* 39. *H.* 3. *Ex Tranſ. Bullat.* HOC eſt tranſcriptum cujuſdam privilegii apoſtolici cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium conceſſi Nobili viro Lodoyco Germano Nobilis viri B. Marchionis de Hohemburch.

Innocentius, &c. *uſque ad hæc quæ ſequuntur.*

Nos, volentes te in illo prærogativa beneficiorum efferre, Comitatum Cotronen. cum Civitatibus, Caſtris, Villis, Caſalibus, hominibus, honoribus, juribus, juriſdictionibus, jure patronat. Conventualium, & non conventualium eccleſiarum, paſcuis, nemoribus, venationibus, pratis, poſſeſſionibus, terris cultis & incultis, aquis, aquarum decurſibus, juſticiis, & cum omnibus rationibus & pertinentiis ſuis, & cum hiis quæ ad merum & mixtum imperium pertinent, ea videlicet quæ ſunt de demanio in demanium, & quæ ſunt de ſervitio in ſervitium, tibi, dictiſque hæredibus in perpetuum, de fratrum noſtrorum conſilio & conſenſu, in concambium pro Baronia Argentiæ Montisfortis, quam ex conceſſione quondam Conradi, nati quondam Frederici olim Romanorum Imperatoris obtines, concedimus & donamus ex certâ ſcientia & gratia ſpeciali; qualibet conſtitutione, generaliter vel ſpecialiter editâ, vel edenda, per quam infringi vel vacuari poſſet hæc noſtra conceſſio ſeu donatio, aut ei quomodolibet derogari, aliquatenus non obſtante.

Ita quod nullus juſticiarius, nec quiſdam alius Officialis curiæ, major aut minor (excepto legato ſedis apoſtolicæ) in Comitatu ipſo aliquid quærere, vel exigere, aut ordinare, vel ſtatuere, ſeu poteſtate, ſive juriſdictione aliqua uti poſſit:

Set tu, iidemque hæredes, ea omnia, de quibus te, in prædictorum fratrum præſentia, per anulum inveſtivimus, immediate a Romanâ eccleſia integre habeatis & teneatis; nullum alium, præter ipſam, exinde ſuperiorem vel Dominum cognoſcendo.

* I. 535. * Volumus autem ut, quotienſcumque ipſa Romana eccleſia generalem exercitum, pro defenſione Regni præfati, congregaverit vel indixerit, tu, dictique hæredes teneamini, pro Comitatu prædicto, ſex milites, armis & equis decenter munitos, ad ſerviendum per quadraginta dies in veſtris ſumptibus, eidem eccleſiæ, infra dicti Regni confinia, exhibere.

Nos quoque, ac eadem eccleſia te, ac ipſos hæredes, in prædicti Comitatus poſſeſſione manutenebimus, & contra omnes, qui vos moleſtaverint, impediverint, vel turbaverint ſuper illis, defenſione vobis aſſiſtere curabimus oportuna.

Et, ſi aliquem jus in eo, vel ipſius aliquo, ex ſucceſſione, donatione, permutatione, aut quocumque alio modo, vel titulo habere conſtiterit; nos de condigno illi concambio, vel tibi, priuſquam præmiſſa vel aliquod corum dimittas, in eodem Regno ſtudebimus providere.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 3 Non. Novembr.
Indictione 13.
Incarnat. Dominicæ anno 1254.
Pontificatûs vero Domini I. Papæ 4. anno duodecimo.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla quod Rex feſtinanter mittat in Apuliam ad cuſtodiendam illam, aut oportebit Papam eam aliter concedere.

Ann. D. 1254. *An.* 39. *H.* 3. *Ex Autogr.* INnocentius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Recepimus nuper tuas litteras, inter alia continentes quod venerabilem fratrem noſtrum Hereforden. Epiſcopum, pro arduo & occulto, quod ſcis, negotio ad perficiendum, pro parte tuâ, in eo quæ oportuna fuerint ad Sedem Apoſtolicam deſtinabas:

Sane ſcire te volumus quòd in re illâ bonum Eccleſiæ Dominus conceſſit initium, & proſperum ſibi, de ſuæ benignitatis affluentiâ continuæ, dat proceſſum.

Nam ab omnibus ibi devotè nobis intenditur, & mandata noſtra ſuſcipiuntur humiliter & ſervantur, cunctaque juxta noſtrum beneplacitum per Dei gratiam diſponuntur.

Sed, quia Eccleſia, propter ſui mollitiem & ſuavitatem Reginiminis, vix poſſet diù in illis partibus efficaciter dominari, expedit prorſus quod ex parte tua omnis adhibeatur feſtinantia, & quælibet mora vel tarditas omittatur;

Quia, cum jam parata & directa ſint omnia, & procedant ad votum, de plano, & ſine laboriosâ difficultate rem habere poteris, eamque nos tibi, quaſi jam expeditam, celeriter & libere poterimus aſſignare.

Propter quod nullatenus differas, neque tardes, ſed præpares & acceleres, nullam in hoc pigritiam immiſcendo; quia conſuevit dilatio parere nocumentum; Ann. D. 1254.

Sciturus pro certo quod Eccleſia multum differre vel expectare non poſſet, quin ſuper re illa, & de concedendo ipſam alteri aliter provideret. *Hen.* 3.

Ad hæc illa, quæ per dilectum filium Johannem Lettacoruum, Capellanum dilecti filii noſtri Ottoboni, Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, tibi ſignificavimus, efficere ſtudeas & complere.

Dat. Neapoli, 15 Kal. Decemb. Pontificatûs noſtri anno duodecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De Com. Theatini in Sicilia conceſſo per Papam Oddoni, Germano Bertholdi Marchionis de Hohemburgh.

Ann. D. 1254. *An.* 39. *H.* 3. *Ex Tranſ. Bullat.* * I. 536. HOC eſt Tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici, cum Subſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi Nobili viro Oddoni Germano Nobilis viri B. Marchionis de Hohemburch.

Innocentius, &c. *uſque ad hæc quæ ſequuntur.*

* Nos, volentes te in illo prerogativa beneficiorum efferre, conceſſionem de Comitatu Theatini, & aliis quibuſque bonis, à quondam Conrado, nato quondam Frederici olim Romanorum Imperatoris, tibi factam, ratam habendo, illam tibi tuiſque hæredibus (non obſtantibus quod idem Conradus erat tunc temporis vinculo excommunicationis aſtrictus, quodque alias poteſtates conferendi vel concedendi taliter non habebat; & qualibet in te privationis dignitatis, & honorum, aliorumque jurium ſententia per nos lata) de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, auctoritate apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus: Supplentes defectum, ſi quis alias in ipſis conceſſionibus extitit, de noſtræ plenitudine poteſtatis.

Ac inſuper, ut tua erga nos & eccleſiam devotio magis creſcat, & tu, dictique hæredes præmiſſum Comitatum, & alia firmius & efficacius habeatis, eaque potiori jure ac pleniori ſemper vobis integritate conſiſtant, Comitatum, & alia prædicta, cum Civitatibus, Caſtris, Villis, Caſalibus, Hominibus, Honoribus, Juribus, Juriſdictionibus, Jure Patronatus Conventualium, & non Conventualium Eccleſiarum, Paſcuis, Nemoribus, Venationibus, Pratis, Poſſeſſionibus, Terris cultis & incultis, Aquis, aquarum decurſibus, Juſticiis, & cum omnibus rationibus & pertinentiis ſuis, & cum hiis, quæ ad merum & mixtum Imperium pertinent, ea videlicet quæ ſunt de demanio in demanium, & quæ ſunt de ſervitio in ſervitium, tibi, dictiſque hæredibus in perpetuum, de Fratrum eorumdem conſilio & aſſenſu, de novo concedimus & donamus ex certa ſcientia & gratia ſpeciali; qualibet conſtitutione, generaliter vel ſpecialiter edita, vel edenda, per quam infringi vel vacuari poſſet hæc noſtra conceſſio vel donatio, aut ei quomodolibet derogari, aliquatenus non obſtante.

Ita quod nullus Juſticiarius, nec quiſquam alius Officialis Curiæ, major aut minor (excepto Legato Sedis Apoſtolicæ) in Comitatu, & aliis bonis prædictis aliquid quærere, vel exigere, aut ordinare, vel ſtatuere, ſeu poteſtate, ſive juriſdictione aliqua uti poſſit.

Set tu, iidemque Hæredes ea omnia, de quibus te, in prædictorum Fratrum præſentia, per anulum inveſtivimus, immediate à Romana Eccleſia integre habeatis & teneatis, nullum alium, præter ipſam, exinde ſuperiorem, vel Dominum cognoſcendo.

Volumus autem ut, quotienſcumque ipſa Romana Eccleſia generalem exercitum, pro defenſione Regni præfati, congregaverit vel indixerit, tu, dictique Hæredes teneamini, pro Comitatu prædicto & aliis, ſex Milites, armis & equis decenter munitos, ad ſerviendum per quadraginta dies, in veſtris ſumptibus, eidem Eccleſiæ, infra dicti Regni confinia, exhibere.

Nos quoque, ac eadem Eccleſia, te, ac ipſos Hæredes, in prædictorum Comitatus & aliorum bonorum poſſeſſione, manutenebimus, & contra omnes, qui vos moleſtaverint, impetiverint, vel turbaverint ſuper illis, defenſione vobis aſſiſtere curabimus oportuna.

Et, ſi aliquem jus in eis, vel ipſorum aliquo, ex ſucceſſione, donatione, emptione, permutatione, aut quocumque alio modo, vel titulo, habere conſtiterit, nos de condigno illi concambio, vel tibi, priuſquam præmiſſa vel aliquod eorum dimittas, in eodem Regno providere ſtudebimus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 3 Non. Decemb.
Indictione 13.
Incarnat. Dominicæ anno 1254.
Pontificatûs vero Domini I. Papæ 4. anno duodecimo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla Alexandri Papæ Quarti Regi Angliæ directa de nova Creatione ſua.

Ann. D. 1254. *An.* 39. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cathedra præeminentiæ Paſtoralis, in hac militanti Eccleſia, per plurimos Pontifices, frequenti ſucceſſionis viciſſitudine, variatur, pro eo quod illos manere diutius naturæ mortalis conditio non permittit.

In Eccleſia ſiquidem triumphanti, quæ ſupernæ patriæ regionem inconcuſſa poſſeſſione jam obtinet, ſalvator noſter, Dei filius, ſummus

Ann. D. 1254. Hen. 3. mus est Pontifex, qui sempiterno * fungitur Sacerdotio, manens in æternum, &, subacto mortis Imperio, semper vivens.

In hac autem, quam exemplarium instar cœlestium, in consu- I. 537. mationem Sanctorum super Terram, Dei sapientia fabricavit, Pontifices mortalitatis infirmitate circumdati, ut constituantur pro hominibus apud Deum, ex hominibus assumuntur.

Hinc est quod illa, indeficienti æterni sponsi gaudio, & immortalitate beata, luctum viduitatis ignorat; hæc autem, dum peregrinatur in terris, corporum carceribus obligata, frequenter cogitur viduitatis suæ lamenta resumere, ac tædia experiri.

Hiis lamentis & tædiis, sicut Domino placuit, qui aufert spiritum Principum, Ecclesiæ sanctæ nuper concussa sunt viscera, ejusque maxillæ perfusæ amaro profluvio lacrimarum, fœlicis recordationis Innocentio Papa Prædecessore nostro, 7 Id. Decembris apud Neapolim, per universæ carnis viam, de nequitia hujus seculi evadente: Qui cum adhuc necessarius esset & admodum utilis populo Christiano, forsitan ideo vocatus est à Domino, ante tempus, ut mundus, in maligno positus, præsentia ejus agnosceretur indignus, & ipse de iniquitatum medio, quæ animam ejus diu cruciaverant, tolleretur.

Die itaque sequenti, juxta morem, exequiarum sollempnitate præmissa, ejusque corpore in Neapolitan. Ecclesia tumulato, nos, & Fratres nostri ad substituendum convenimus successorem:

Et, missarum sollempniis, in honore Sancti Spiritûs, devote ac humiliter celebratis, post aliquantulum de futuri substitutione pastoris tractatum, iidem Fratres nostri oculos suos ad imbecillitatem nostram communiter & concorditer direxerunt: Nos ad conscendendam speculam apostolici culminis & subeundam gravissimam orbis sarcinam eligendo.

Verum nos, ea re supra quam dici valeat stupefacti, & quæ ac qualis esset illa dispositionis divinæ vocatio anxiæ cogitationis examine revolventes intra nos ipsos, quantum in illa potuimus fraternæ instantiæ pressura resedimus, meditando negotii gravitatem, metiendo vires, ponderando prudentiam, comparando merita, & ad perficiendum sumptus virtutum necessarios computando.

Denique, videntes, hæc nobis non habundanter adesse, quin potius advertentes quod nichil nobis de nostris meritis revelabat propriæ considerationis attentio, unde constitui mererernur in mundi vertice super gentes & regna, & universalem in orbe terrarum evellendi atque plantandi accipere potestatem, in spiritu, non contumaciæ vel contemptus, sed timoris, de nostrorum defectuum conscientia procedentis, non sequenda judicavimus vota fratrum, sed manus ab opere, ac humeros ab onere cohibendos.

Consideratio enim gradus casus nobis formidinem ingerebat; quia de tam alto culmine dignitatis, terribili, videlicet, loco Apostolorum Principis, quisnam animus, quantumlibet magnus, inspecta jacentis deorsum abysi facie, non paveret?

Quis nempe jugum publicæ servitutis, sub quo probata gigantum virtus, & fortitudo virorum, a seculo laudatorum, hactenus gemuit, audeat scienter & prudenter appetere, quod spiritum mœroribus torquet, mentem eviscerat, dies laboribus oblidet, & noctes producit insompnes?

O quam sani consilii, & quam consultæ deliberationis electio, abjectum esse in Domo Dei, magis quam loci eminentioris celitudine præminere! In convivio Christi locum tenere novissimum, cum pacatæ quietis dispendio, superius promoveri!

Deficit nimirum spiritus considerantibus nobis undique, quanta nunc ager mundi hujus malorum densitate silvescit, & spem de viribus circa ejus cultum d fficultas operis vix relinquit; cumque invalescens malignitas dissidentium corda populorum durasse videatur in lapides, ita ut manum Domini pauci sentiant in flagellis; cui dabitur filios Abrahæ de lapidibus suscitare, & reddere Domino populum acceptabilem, bonorum operum sectatorem.

Propterea excusavimus cum lacrimis, & usque ad contristationis & indignationis offensam, eisdem fratribus, importabilem nobis ingerentibus Apostolatûs sarcinam, duximus resistendum, orantes eos, & per obtestationem divini judicii obsecrantes ut à nobis calicem hunc transferrent, & traderent alteri fortiori.

Sed ipsi, utinam non in nostrorum exigentiam peccatorum! irrevincibilis importunitatis instantiâ, nostram resistentiam evicerunt, cogentes nos invitos suis desideriis consentire; & sic cum dolore cordis, ac tremore quam plurimo infirmitatis nostræ colla summisimus jugo apostolicæ servitutis; confidentes in Deo, qui dat omnibus affluenter, quod insufficientiam nostram, quam humiliter recognoscimus, & libere profitemur, ex seipso misericorditer adimplebit.

I. 538. * Sollicitudine igitur Ecclesiasticæ administrationis assumpta, divinæ propitiationis misericordiam imploramus ut, per suæ voluntatis beneplacita, in viam pacis dirigens gressus nostros, in hiis, quæ sunt ad ipsum pro populo, favorem nobis auxilii cœlestis aspiret; &, eo nobis incrementum desuper largiente, sub sacerdotio nostro proveniat quies Regnis, pax Ecclesiis, concordia plebibus, & moribus disciplina.

Tuam autem Celsitudinem (carissime Fili) monemus in Domino, & hortamur attentè, quatinus, Deum timens, in cujus manu cor tuum est, & in cujus est arbitrio vita tua, ipsius studeas custodire mandata:

In devotione quoque sanctæ Ecclesiæ Matris tuæ, ad cujus defensionem principaliter accepisti a Domino gladii potestatem, tua sublimitas semper crescat, ut ex hoc augeatur tibi in præsenti gratia, & gloria in futuro.

Justitiam insuper cole, ac dilige in omnibus æquitatem, sciens quod ad hoc te naturæ tuæ participibus prætulit Dominus Deus tuus.

Porro firmam de nobis te volumus tenere fiduciam, quod Regnum tuum specialis benevolentiæ gratia prosequentes, regalem magnificentiam oportunis curabimus, quantum Dominus dederit, fulcite favoribus, & dignis honoribus prævenire; ita quod, innotescens tibi, per operationis indicia, paternæ caritatis affectio, in te filialem benivolentiam excitabit. Ann. D. 1254. Hen. 3.

Dat. Neapoli, 11 Kal. Januar. Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Pro Archiepiscopo Armacano, ut Rex favorabilem se præbeat eidem, & quod non credat detractionibus factis contra eum.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr.

Cum inter alia, quæ majestati sunt odiosa divinæ, detractores & seminatores discordiæ, juxta sententiam sapientis, plurimum altissimus detestetur, dignè & talibus suum avertet auditum regia excellentia, per quos depravatur multotiens veritas, &, absque reatu, vel culpa, innocentia noxiæ condempnatur.

Nuper siquidem ad audientiam nostram pervenit quòd quidam iniquitatis filii, qui velut incentores malorum, nonnunquam labiis doloris loquuntur, linguas suas ad nocendum, more serpentum, malivolè acuentes, arcum detractionis adversus venerabilem fratrem nostrum Archiepiscopum Armacanum nequiter tetenderunt, & sagittis dolosis, quas in pharetra parant, mendacii regalis conscientiæ lædere integritatem nitentes, prava de ipso, quibus Regii affectus ad eum turbari posset sinceritas, tuis dicuntur auribus inculcasse,

Mendaciter astruentes quòd idem Archiepiscopus apud Apostolicam sedem Regiæ serenitati detraxerat, & in ea tibi, cui plurimum de tanto filio complacet, & complacere in Christo affectat, tamquam adversarius extiterit noxius ac molestus;

Sicque suis virulentis suasibus regalem adversus eundem Archiepiscopum dicuntur mansuetudinem provocasse, quod Archiepiscopalia bona direptioni & prædæ in ipsius absentia pateant, & adversus diripientium & molestantium ausus sacrilegos oportunæ defensionis te subtrahente munimen, & censuram æquitatis Regiæ remittente, gravia in bonis & redditibus suis incurrit jugiter idem Archiepiscopus detrimenta.

Occasione insuper sumpta ex eo quod nullus in Regno Angliæ absens procuratorem, qui attornatus vulgariter dicitur, constituere secundum antiquam Regni ejusdem consuetudinem valeat: Nonnulla, prætextu ipsius consuetudinis, in præfati Archiepiscopi & Ecclesiæ Armacan. gravamen, suorumque læsionem reddituum intemptantur; cum ipsum, super causis civilibus interdum in Curia Regali citatum, vel jura ejusdem nullus tueri possit in absentia procurator.

Cum igitur idem Archiepiscopus super hoc & aliis, quæ mansuetudinem regalem offenderent, exstat innoxius, & aliis a se relegasse credatur omnia quæ in offensam cederent Regis Regum, sitque ab hujusmodi malorum inventionibus, & fictionibus malignantium alienus, serenitatem tuam, ad instar felicis recordationis Innocentii, Papæ prædecessoris nostri, attentè rogandam duximus & hortandam, quatinus, si talia de ipso Archiepiscopo magnificentiæ sunt regali suggesta, credulitatem hiis, tamquam * pravis suffu- *I. 539. rorum suasibus, nequaquam adhibeas, ac, siquod exinde affectibus tuis nubilum turbationis inhæsit, illud, ob reverentiam dictæ sedis, erga ipsum Archiepiscopum in gratiæ serenum convertas; aliàs eum plena prosequens benivolentia & favore.

Et, quia minus indignum existeret ut mora, quam apud sedem ipsam pro Ecclesiæ suæ protraxit negotiis, præjudicium sibi, & ipsi Ecclesiæ pareret vel gravamen, siquid occasione prædictæ consuetudinis adversus eum, & Armachan. Ecclesiam, in suis juribus, est præsumptum, nostræ interventionis obtentu Serenitas tua censeat & faciat revocari, & eidem Archiepiscopo benignè concedat quod, in absentia, per suas litteras, vel quod ejus officialis, suo nomine, constituere valeat attornatos.

Preces nostras super hoc & aliis erga eundem Archiepiscopum taliter adimplendo, quod speratum ex eis consequatur effectum, & regalis magnificentia de Zelo devotionis sinceræ ab eadem sede possit non immerito commendari.

Dat. Neapoli, Id. Januarii, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla pro Priore & Conventu Monasterii Sanctæ Trinitatis Ordinis Sancti Augustini London.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo, & dilecto filio Officiali Londonien. salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr.

Sua nobis dilecti filii Prior & Conventus Monasterii sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Augustini, petitione monstrarunt quod, cum in causâ, quæ inter ipsos ex parte unâ, & venerabilem fratrem nostrum Cantuarien. Archiepiscopum ex alterâ vertitur, super eo quod idem Archiepiscopus ipsos eorum Ecclesia de Bixle Roffen. Dioc. pro suæ voluntatis libito spoliavit, fuisset hinc inde diutius litigatum;

Tandem, eodem Archiepiscopo Ecclesiam ipsam de facto Magistro Guillielmo de Papia Clerico conferente, fælicis recordationis Innocentius Papa prædecessor noster dilectis filiis Electo, & Officiali Wintonien. suis dedit litteris in mandatis ut eundem Magistrum, qui eandem Ecclesiam occupatam detinet, peremptoriè

Ann. D. 1255. *Hen.* 3.

riè citare curarent ut, infra quatuor menſes, poſt citationem ſuam, per ſe, vel per Procuratorem idoneum, Apoſtolico ſe conſpectui præſentaret, in eodem negotio, prout ordo juris exigeret, proceſſurus:

Idem vero Electus, prout ex tenore litterarum ipſarum pateat, Magiſtrum peremptoriè citare curavit eundem, ut in hujuſmodi termino Apoſtolico ſe conſpectui per ſe, vel per Procuratorem idoneum præſentaret.

Cumque poſtmodum dictus prædeceſſor Procuratori eorumdem Prioris & Conventus, quem propter hoc in eodem termino ad ſedem Apoſtolicam deſtinarunt, dilectum filium Magiſtrum Raynerium de Viterbio Capellanum noſtrum ſuper hoc dederit auditorem, idem Capellanus, pro dicto Magiſtro nomine comparente, quamquam ipſum in audientia publica, prout moris eſt, pluries citari fecerit, & diutius poſt terminum expectarit,

Pronunciando decrevit eoſdem Priorem, & Conventum, & Procuratorem ſuum, eorum nomine, fore in poſſeſſionem Eccleſiæ præfatæ, cauſa cuſtodiæ, inducendos, prout in litteris ipſius Capellani confectis exinde dicitur plenius contineri;

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus præfatos Priorem, & Conventum, vel ipſorum Procuratorem, eorum nomine, in ejuſdem Eccleſiæ corporalem poſſeſſionem, auctoritate noſtra, per vos, vel alios inducere procuretis.

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Non obſtante ſi aliquibus a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, niſi plenam & expreſſam, vel de verbo ad verbum fecerint de indulto hujuſmodi mentionem.

Dat. Neapoli, ſecundo Kal. Februarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

---

* I. 540. * *Bulla Alex. Papæ pro Bertoldo, Ottone, & Ludowyco, de conceſſione eis facta de Ducatu Amalfiæ, & pluribus Terris in Sicilia.*

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Ex Autogr.*

HOC eſt tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici, cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi Bertoldo, & Oddoni, ac Lodoico Fratribus Marchionibus de Hohemburch.

Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, nobilibus viris, Bertoldo, & Oddoni, ac Lodoyco fratribus, Marchionibus de Hohemburch, fidelibus noſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Clemens ſemper & mitis, in ſuis actibus, mater Eccleſia illum benignitatis, circa ſuos filios & ſubditos, tenet modum, ut, tamquam vehementer in operibus pietatis exultans, & quaſi amænas ſibi delitias extimans miſereri, eligat magis ſervare manſuetudinem, quam rigorem, & ignoſcere potius, quam ſævire.

Unde, ſi culpam in quoquam repperiat vel offenſam, quia delectabile ac jocundum eſt ſibi dimittere delinquentem, in pœnæ dimiſſione vel moderatione jocundum, libentius parcit, quàm feriat, & plus ſe illi propitiam exhibet, quam ſeveram: Nam & agnoſcit quod revera tunc egregie de aliquo vindicta ſumitur, cum ei magnanimiter indulgetur.

Id enim in ſuis præcipue quærit & obtat Eccleſia quod, in ſuo benigno collecti gremio, amore ac devotione proficiant, & in ſuorum dulcedine uberum continue delectentur; quibus ſponte nos in donis & gratiis, largifluos exhibemus, ut benevolentia & liberalitate noſtra percepta, in noſtris & ejuſdem Eccleſiæ beneplacitis fortiùs roborentur.

Quia igitur ipſius Eccleſiæ brachiis vos totaliter commiſiſtis, eam matrem recognoſcentes & Dominam, veſtra firmata ſalubriter ad ipſius mandata & obſequia voluntate; nos, de hoc multo concepto gaudio, quoniam per vos, in quibus nobilitas generis, potentia, induſtria & alia plura digna laude concurrunt, honor, commodum & exaltatio Eccleſiæ poterunt efficaciter procurari: Providimus perſonas veſtras, præſertim cum dudum diligenter & multipliciter laboraveritis quondam Fredericum Romanorum Imperatorem & Conradum natum ejus, ad ipſius ſedis devotionem attrahere, ac inter eos & Eccleſiam pacis fœdera reformare, donis honorare condignis, veſtrumque ſtatum gratiis magnificis adaugere.

Hinc eſt quod, cum Siciliæ Regnum, cum omnibus diſtrictibus & pertinentiis ſuis ad Apoſtolicam ſedem plene pertineat, ſitque ad ejus Dominium totaliter devolutum;

Nos, volentes vos in illo prærogativa beneficiorum efferre, Ducatum Amalfiæ, cum Civitatibus, Caſtris, Villis, Caſalibus, videlicet Amalfia, Plajana, Vetita Majore, Vetita Minore, Rufforore, Caſanova, Laureto, Toboli, Scala, Ravello, Tramonte, Agerula, Pogerula, Pino, Pigmonte, Atran Majori, Minori Inſula, Crapitana, & Paſitana; necnon cum hominibus eorumdem, honoribus, juribus, jurisdictionibus, jure patronatus conventualium, & non conventualium Eccleſiarum, paſcuis, nemoribus, pratis, poſſeſſionibus, terris cultis & incultis, aquis, aquarumque decurſibus, juſticiis, & cum omnibus rationibus & pertinentiis ſuis, & cum hiis, quæ ad merum & mixtum Imperium pertinent, ea videlicet quæ ſunt de demanio in demanium, & quæ ſunt de ſervitio in ſervitium (Civitate Littan. & Caſtro Gravian. dumtaxat exceptis) vobis veſtriſque hæredibus in perpetuum, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, in feudum concedimus, & donamus ex certa ſcientia & gratia ſpeciali (non obſtantibus qualibet conſtitutione, generaliter vel ſpecialiter edita, vel edenda, per quas infringi, vel vacuari poſſet hæc noſtra conceſſio, ſeu donatio, aut ei quomodolibet derogari) ita quod nullus juſticiarius, nec quiſquam alius officialis Curiæ major, aut minor (excepto Legato ſedis Apoſtolicæ) in Ducatu, Civitatibus, Caſtris, Villis, Caſalibus, & aliis prædictis aliquid quærere, vel exigere, aut ordinare, vel ſtatuere, ſeu poteſtate, ſive juriſdictione aliqua uti poſſit. Ann. D. 1255. *Hen.* 3.

Sed vos, iidemque hæredes ea omnia, de quibus vos, in prædictorum fratrum præſentia, per anulum inveſtivimus, in feudum immediate a Romana Eccleſia integre habeatis & teneatis; nullum alium, præter ipſam, exinde ſuperiorem, vel Dominum cognoſcendo.

* Volumus autem ut, quotienſcumque ipſa Romana Eccleſia generalem exercitum, pro defenſione Regni præfati, congregaverit vel indixerit, vos, dictique hæredes, teneamini, pro Ducatu prædicto, viginti milites, equis & armis decenter munitos, ad ſerviendum per quadraginta dies in veſtris ſumptibus eidem Eccleſiæ, infra dicti Regni confinia, exhibere. * I. 541

Nos quoque & eadem Eccleſia vos, ac ipſos hæredes in Ducatus & aliorum prædictorum omnium poſſeſſione manutenebimus, & contra omnes, qui vos moleſtaverint, impetierint vel turbaverint ſuper illis, defenſione vobis aſſiſtere curabimus oportuna.

Et, ſi aliquem jus in eis, vel ipſorum aliquo, ex ſucceſſione, donatione, emptione, permutatione, aut quocumque alio modo, vel titulo habere conſtiterit; nos de condigno illi concambio, vel vobis, priuſquam præmiſſa, vel aliquid dimittatis eorum, in eodem Regno ſtudebimus providere.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli per manum Magiſtri Scolarum Parmen. Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellarii, quinto Id. Febr. Indictionis 13.

Incarnationis Dominicæ anno milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto, Pontificatûs vero Domini Alexandri Papæ Quarti, anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla de Confirmatione per Alexandrum omnium Conceſſionum factarum per Innocentium Papam Marchionibus de Hohemburch.

HOC eſt tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici, cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi nobilibus viris Bertoldo, Oddoni & Lodoyco fratribus Marchionibus de Hohemburch. Ann. D. 1255. *An.* 37. *H.* 3. *Ex Tranſc. Bullar.*

Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, nobilibus viris, Bertoldo, Oddoni, & Lodoyco, fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus noſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Decet & expedit devotorum & ſubditorum merita debita conſideratione penſari, ut digni ab indignis, ut ſingulorum acta, qualiter quiſque ſe geſſerit, provide diſcernantur.

Et quoniam diverſi & varii promerendi ſunt modi, qui ampliùs & meliùs ſerviverit liquido agnoſcatur, quatenus unicuique, ſecundum quod meruerit, retributio condigna proveniat: Et, quia ubi magnum procedit obſequium, merces non modica ſequi debet; ei, qui plus famulando impendit, majus præmium rependatur;

Sane quanta ſinceritate erga nos, & Romanam Eccleſiam fulgeatis, non oportet multa verborum congerie, aut prolixi ſtili oraculo explicare; cum ſatis manifeſtum exiſtat, & plus id facta notificent, quàm poſſet narrantibus referari, propter quod dignè proponimus & Apoſtolicos circa vos multiplicare favores, & ſtatum veſtrum condignis munificentiis ampliare.

Cum itaque, ſicut in noſtra propoſuiſtis præſentiâ conſtituti, fælicis recordationis Innocentius Papa prædeceſſor noſter, nonnullos Comitatus, & quaſdam Baronias, & Civitates, ac quamplura Caſtra, Caſalia, & bona alia vobis, veſtriſque hæredibus, in Regno Siciliæ, de fratrum ſuorum conſilio & aſſenſu, confirmaverit, conceſſerit, & donarit ex certa ſcientia & gratia ſpeciali, prout in Apoſtolicis privilegiis & litteris ſuper hoc obtentis plenius continetur:

Nos, veſtris ſupplicationibus inclinati, confirmationes, conceſſiones & donationes hujuſmodi ratas habentes & gratas, illas, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 4 Id. Februarii.

Indictionis 13.

Incarnat. Dominicæ anno 1254. Pontificatûs vero dompni Alexandri Papæ Quarti anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

---

* *Bulla promiſſoria de ponendis prædictis Marchionibus de Hohemburch in pace & concordia cum Manfredo Principe Tarentin.* * I. 542.

HOC eſt tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici, cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi nobilibus viris Bertoldo, Oddoni, & Lodoyco fratribus Marchionibus de Hohemburch. Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Ex Tranſc. Bullar.*

Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris Bertoldo, Oddoni, & Lodoyco, fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus noſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Nos, cupientes indempnitati veſtræ paternâ ſollicitudine providere, fidelitati veſtræ, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, præſentium tenore promittimus, quod nos iidemque fratres, vos cum nobili viro Manfredo, Principe Tarentin. ſi eum ad devotionem

nem & mandata Eccleſiæ redire contigerit, in plena concordia & pace ponemus & faciemus,

Quod omnia bona, vobis, per Eccleſiam Romanam conceſſa, de quibus habetis privilegia ab eâdem, integra & illæſa vobis & hæredibus veſtris remanebunt, & vos defendemus in eis, & ad hoc nos & eandem Eccleſiam obligamus de ipſorum fratrum conſilio & aſſenſu.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 15 Kal. Martii.

Indict. 13. Incarnationis Dominicæ anno milleſimo ducenteſimo quinquageſimo quarto, Pontificatûs vero Domini Alexandri Papæ Quarti anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla obligatoria de protegendo Marchiones ſæpedictos contra jam dictum Manfredum.

HOC eſt Tranſcriptum cujuſdam privilegii Apoſtolici, cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi nobilibus viris Bertoldo, & Oddoni, ac Lodoyco, fratribus Marchionibus de Hohemburch.

Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris Bertoldo, & Oddoni, ac Lodoyco, fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus noſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quia Manfredus, Princeps Tarentinus, poſtquam a Tiano illicenciatus receſſit, propter mortem quondam Burelli de Anglone, & ſpiritum rebellionis aſſumpſit, vobis, in devotione fidelitatis & ſervitio Roman. Eccleſiæ perſiſtentibus, multa damna intulit, & inferri fecit per ſe, ac alios, & adhuc inferre nititur, prout nobis & fratribus noſtris plenè conſtat.

Et vos, ſuper prædictis dampnis illatis, vel adhuc, quod abſit, *inferendis noſtræ miſericordiæ* ac providentiæ totaliter commiſiſtis, nos devotioni veſtræ, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, *præſentium* tenore promittimus quod per eundem Principem, ſi eum ad fidelitatem & mandata Eccleſiæ redire contigerit, vel aliàs etiam ſic vobis ſatisfacere curabimus de dampnis illatis, vel, quod abſit, adhuc inferendis, quod meritò poteritis eſſe contenti; & ad hoc nos & Romanam Eccleſiam, de fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, obligamus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Neapoli, 15 Kal. Martii, Indict. 13. Incarnat. Dominicæ anno 1254. Pontificatûs vero dompni Alexandri Papæ Quarti anno primo.

Plumbeo Sigil. penden. a filo canabeo.

---

* *Bulla pro Bertoldo Oddone & Lodoyco Fratribus Marchionibus, quod, ſi aliquem eorum decedere contigerit, ei ſuperſtes ſuccedat.*

HOC eſt tranſcriptum cujuſdam Privilegii Apoſtolici, cum ſubſcriptionibus Papæ & Cardinalium, conceſſi nobilibus viris Bertoldo, Oddoni, & Lodoyco, Fratribus Marchionibus de Hohenburch.

Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis, Nobilibus viris, B. Oddoni, & Lodoyco Fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus noſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Eximia devotionis & conſtantiæ veſtræ merita ſic præeminent & præfulgent quòd, dum præcellentiam & claritatem ipſorum attendimus, tota illa digna gratiis & beneficiis arbitramur, quod vix aliquis nobis modus retributionis occurrit, per quem eorum altitudinem condigno poſſumus præmio compenſare,

Propter quod attenti ſedulo ſumus & vigiles, & circa hoc jugis cogitatio noſtra verſatur ut, pro talibus tantiſque meritis, perſonas veſtras & oportunis fulciamus gratiis, & congruis honoribus exaltemus.

Cum igitur, ſicut in noſtra propoſuiſtis præſentia conſtituti, nonnulla bona vobis, tam a felicis recordationis Innocentio Papâ Prædeceſſore noſtro, quam a nobis etiam, de Fratrum noſtrorum conſilio & aſſenſu, in Regno Siciliæ ſunt confirmata, conceſſa, & donata, prout in Apoſtolicis privilegiis ſuper hoc obtentis plenius continetur,

Volumus &, de prædictorum Fratrum conſilio & aſſenſu, præſentium vobis auctoritate concedimus ut, ſi aliquis, vel aliqui veſtrûm ſine legitimis deceſſerint liberis, reliquus, vel reliqui, in hujuſmodi bonis ſuccedant, & illa habeant ſicut ea vobis a ſede apoſtolicâ confirmata, conceſſa, & donata eſſe noſcuntur; exceptis officio Seneſcalciæ ipſius Regni, ac mille quingentis auri unciis annuis, quæ ibidem tibi, fili Bertolde, ab eadem ſede, quoad vixeris, ſunt conceſſa.

Nulli ergo omnino hominum liceat, &c.

Dat. Neapoli, 15 Kal. Martii.
Indict. 13.
Incarnat. Dominicæ anno 1254.
Pontificatûs Domini Alexandri Papæ 4 anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Ann. D. 1255. *Hen.* 3.

De Judæis Comiti Cornubiæ aſſignatis, pro Solutione pecuniæ ſibi a Rege debitæ.

REX omnibus, &c. *An.* 39. *H.* 3. *Pat.* 39. *H.* 3. *m.* 13.

Noveritis nos mutuò accepiſſe à dilecto fratre & fideli noſtro Ricardo, Comite Cornubiæ, quinque millia Marcarum, ſterlingorum novorum & integrorum;

Ad quorum ſolutionem aſſignavimus & tradidimus ei omnes Judæos noſtros Angliæ:

Aſſignavimus etiam & obligavimus eoſdem Judæos prædicto Comiti ad Solutionem trium millium Marcarum, in quibus nobis tenebantur de tallagio, eidem Comiti faciendo in hunc modum; videlicet, quod prædicti Judæi ſolvant ſibi, executoribus, vel aſſignatis ſuis, apud Walingford, vel apud Novum Templum London. alternatim pro captione ſua, vel Executorum ſuorum,

In quindena Sanctæ Trinitatis, anno *Regni noſtri* 39 mille libras, altero locorum prædictorum,

Et in quindena Purificationis beatæ Mariæ, proximo ſequentis anno, &c. 40. mille libras, altero locorum prædictorum,

Et in feſto Sancti Martini anno 41. duo millia Marcarum altero locorum prædictorum.

Ita tamen quod prædicta tria millia Marcarum cedant in partem ſolutionis pecuniæ, in qua ſibi tenemur pro jocalibus noſtris, alias ſibi inpignoratis pro * quinque millibus Marcarum; volentes, & pro nobis, & hæredibus noſtris firmiter concedentes quod, ſi dicti Judæi in ſolutione prædictæ pecuniæ, aliquo terminorum prædictorum, defecerint, ſolvant prædicto Comiti, vel ſuis aſſignatis quingentas Marcas pro tranſgreſſione cujuſlibet termini non obſervati. * I. 544.

Ad quod fideliter obſervandum damus, ac pro nobis, & hæredibus noſtris concedimus dicto Comiti, executoribus, vel aſſignatis ſuis, plenam poteſtatem diſtringendi prædictos Judæos per eorum catalla, & corpora, ponenda quo voluerit de termino in terminum, ſi in aliquo defecerint, donec prædicta omnia plenariè compleantur.

Concedimus etiam, pro nobis, & hæredibus noſtris quod non concedemus, nec permittemus aliquam extentam fieri de debitis Judæorum, medio tempore; nec debita eorum alicui dabimus, vel pardonabimus; nec prædictos Judæos tallabimus, nec aliquid ab eis interim exigemus, niſi placita conſueta, & relevia Judæorum, ſecundum conſuetudinem Judaiſmi.

Volumus etiam & concedimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, quod dictus Comes, Executores, vel Aſſignati ſui, de termino in terminum, pecuniam termino deputatam per ſe, vel ſuos, vel alios, quos ad hoc aſſignare voluerint, poſſint aſſidere, ſicut eis melius viderint expedire.

Et, ad omnia præſcripta totaliter complenda, & etiam ad conventionem emptionis ſtagminis, quod ab ipſo emimus, fideliter & ſine ſcrupulo obſervandam, unà cum conventione de jocalibus noſtris, ſibi inpignoratis, fecimus jurare in animam noſtram, pro nobis & hæredibus noſtris, dilectos & fideles noſtros Johannem de Grey, & Bertramum de Criol, quod omnia & ſingula prædictarum conventionum, unà cum iſtâ plenarie complebimus, prout in ſcriptis ſuper hiis ſibi confectis plenius continetur.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Teſte Rege apud Weſt. 24 die Februarii, anno Regni noſtri 39.

Volumus quod ſalvum ſit in omnibus Reginæ noſtræ aurum ſuum de prædicto Judaiſmo, & volumus quod diſtrictiones fiant pro prædicto auro, & pro arreragiis ejuſdem auri, ſolvendis ad terminos rationabiles prout fieri conſueverunt.

Appoſita autem eſt hæc clauſula poſt datum, de communi conſenſu noſtro & Comitis ſupradicti.

De Obligatione Mercatoribus de Luk facta.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Pat.* 39. *H.* 3. *m.* 11.

Sciatis quod cum teneremur Bono Runcini, Galteri Petro Hugolinelli, Percevallo Gerardoth, Aldebrandino Malagabye, Osberto Galteri, & aliis Sociis ſuis Mercatoribus de Luk in duobus millibus, centum, & ſexdecim Marcis, decem Solidis, & octo Denariis, computatis & aſſumatis coram Concilio noſtro pro diverſis mercibus, captis ad opus noſtrum, & ad opus Edwardi filii noſtri, per manus Rogeri Ciſſoris, & Bonatii Lumb. captorum Garderobæ noſtræ, de quibus iidem Mercatores receperunt de Garderoba noſtra, per manus Artaldi de Sancto Romano, Cuſtodis ejuſdem Garderobæ, quingentas Marcas,

Nos aſſignavimus quod iidem Mercatores, vel unus eorum, nomine ſingulorum, de reſiduo debitorum illorum, videlicet, de mille, ſexcentis, ſexdecim Marcis, decem Solidis, & octo Denariis, recipiant mille Marcas a die Paſchæ in unum menſem, de tallagio Civitatis noſtræ London,

Et centum & quinquaginta Marcas, ad eundem terminum, de tallagio Civitatis noſtræ Eborum,

Et quadringentas, ſexaginta & ſex Marcas, decem Solidos, & octo Denarios, à die Sancti Michaelis in unum menſem, de tallagio Civitatis noſtræ London. prædictæ.

Et mandavimus Civibus noſtris prædictarum Civitatum, quod pecuniam illam terminis prædictis præfatis Mercatoribus, aut uni eorum, nomine ſingulorum, liberent.

Et, pro aſſignatione prædicta, dicti Mercatores reddiderunt nobis litteras obligatorias, quas à nobis habuerint, & etiam nobis

Ann. D. 1255. Hen. 3. quietaverint omnia debita, quæ à nobis petere possent de temporibus præteritis, usque ad diem confectionis præsentium.

Et promisimus eis quod nullam faciemus assignationem, vel ordinationem de tallagiis præmissis, per quas dicti mercatores possint esse impediti quominus dicta pecunia terminis præmissis, eis vel uni eorum, nomine singulorum, persolvatur.

*I. 545. * Concessimus etiam eisdem Mercatoribus, quod districtionem fieri faciemus super Cives prædictarum Civitatum, per terras & Catalla sua, ad reddendum dictis Mercatoribus omnes expensas, & omnia dampna, quæ ipsos contigerit rationabiliter sustinere per defectum solutionis dictæ pecuniæ, si termini præmissi solutionis ejusdem eis non fuerint observati.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Sanctum Albanum, 11 die Martii.

De Conductu pro Hugone Duce Burgundiæ.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Vasconia 39. H. 3. m. 9. REX omnibus Ballivis & fidelibus suis Vasconiæ, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod recepimus in salvo & securo conductu, & guidagio nostro, Nobilem virum Hugonem Ducem Burgundiæ, qui in brevi ad Sanctum Jacobum peregre profecturus est, & omnes illos, quos secum duxerit, & omnia sua, in eundo per totum districtum vestrum in peregrinatione prædictâ, morando, & redeundo:

Et ideo vobis mandamus quod, ipsum Ducem & suos honorifice admittentes, illi, vel alicui de suis nullum gravamen, seu injuriam inferatis, aut inferri permittatis;

Et, si quid forte ei vel suis forisfactum fuerit, id eis sine dilatione faciatis emendari.

In cujus rei, &c. Duraturas usque ad festum Omnium Sanctorum proximo futurum.

Data apud Silvam Majorem, 12 die Martii, anno Regni Domini, &c.

De mutando voto de Terra Sancta pro Expeditione contra Saracenos in Africa.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr. A Lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ salutem & Apostolicam benedictionem.

Dilectus filius Magister Guilielmus de Fraxino, Capellanus noster, quem ad nos cum tuis litteris destinatum affectuose recepimus, attentâ, discretâ, & fideli supplicatione penes nos ex parte tua institit (nichil de hiis, quæ petitionem possent efficacem reddere, penitus omittendo) ut votum, quod in subsidium terræ sanctæ dudum emisisse dinosceris, contra Sarracenos de Affrica, (cum magna exinde utilitas sequeretur) commutare de Apostolica Providentia curaremus.

Sane nostri hactenus propositi extitit & existit petitiones tuas, cum te inter cæteros orbis Principes geramus in cordis visceribus prædilectum, audire libenter ac favorabiliter, quantum cum Deo possumus exaudire, nichilque tibi quod absque gravi nota concedi valeat, denegare;

Sed, quia clamat instanter ad nos pro festino succursu misera illa Jerosolimitana Regio, in angustiis vehementibus posita, tribulationibus afflicta continuis, durisque attrita flagellis, & ignominiosæ nimis subjectionis jugo depressa, secundum dolorum suorum multitudinem amariùs voces suæ lamentationis replicat & exaltat, nequaquam utile fore providimus quod tuæ potentiæ brachium, in quo utique spem suæ liberationis totaliter firmasse dinoscitur, sibi, præsertim hoc tempore, in quo omnium, quasi præsidio destituta esse cernitur, subtrahatur.

Quia igitur inclitum nomen tuum continuis, tàm honoris, quàm famæ, proficere cupimus incrementis, illa petere sincero tibi animo suademus quæ ad majoris gloriæ titulum tibi cedant, & quæ etiam nos secundum Deum honestè concedere valeamus.

Et quidem, si nos motu proprio ad hujusmodi voti commutationem te vellemus inducere, tu nequaquam deberes conceptum dudum, circa prædictæ terræ subsidium, tam pium & salubre vacuare propositum;

Quin immo ad memoriam revocando quod patris æterni filius, nostræ carnis indumento vestitus, salutem humani generis in terra ipsa, pietate ineffabili, extitit operatus;

Quodque illam sua præcipue voluit insignire præsentia, & proprii aspersione sanguinis consecrare, deberes hujusmodi propositum
*I. 546. efficacius prosequi, & * in eo firmius & constantius roborari;

Ideoque excellentiam tuam rogamus & hortamur attente, quatinus nec molestè, nec grave feras quod petitioni regiæ annuere nequivimus in hac parte; sed potiùs gratum habeas quod ab ipsa sic provide ac salubriter, paternam ostendendo diligentiam, te duximus retrahendum.

Dat. Neapoli, Id. Martii, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Ann. D. 1255. Hen. 3.

De donationibus & privilegiis, factis Bertoldo, Oddoni, & Lodowyco Marchionibus de Hoemburch, in Sicilia, per Papam notificatis Regi Angliæ.

An. 39. H. 3. Ex Autogr. A Lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio H. illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum, inter conditiones, sub quibus Regnum Siciliæ carissimo in Christo filio nostro Edmundo, illustri Regi Siciliæ, nato tuo, concessimus, contineatur expresse quod donationes, concessiones, & privilegia a fœlicis Recordacionis Innocentio Papâ prædecessore nostro, vel a nobis, cum subscriptionibus fratrum nostrorum, facta dilectis filiis, nobilibus viris, Bertoldo, Oddoni, & Lodowico fratribus Marchionibus de Hohemburch, firma ipsis, integra, & illibata manebunt;

Iidemque tenebuntur in bono statu, & concessæ sibi libertates, gratiæ, cæteraque alia servabuntur, ac omnia donata, confirmata, & concessa eis a sede Apostolica per eundem Regem confirmabuntur ipsis, & de novo etiam, per sua privilegia, concedentur, ac privilegiorum Apostolicorum, quæ super hiis habent, confirmatio eis, & de verbo ad verbum renovatio per eum fiet;

Quia iidem Marchiones, ipsa privilegia ad vos, propter viarum discrimina & pericula, quæ alias possent contingere, mittere dubitarunt, nos singula eadem privilegia diligenter inspici fecimus, &, de verbo ad verbum transcribi, ac transcriptis hujusmodi bullam nostram apponi, ut, per eorumdem privilegiorum transcripta, & exemplaria sic bullata, fiat sibi & tibi de prædictis privilegiis plena fides, ac si ipsa autentica & originalia, cum fratrum nostrorum subscriptionibus, vestris præsentata aspectibus videretis.

Cum igitur præfati Marchiones sibi & tibi hujusmodi transcripta transmittant, Celsitudinem tuam rogamus attente, quatinus illa, loco eorumdem privilegiorum, recipias, & quæcunque continent firmiter credas & teneas, tanquam si ipsa eadem privilegia destinarent.

Dat. Neapoli, 13 Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

De satisfactione per Edmundum Regem Siciliæ faciendæ Marchionibus de Hoemburch de damnis eis illatis.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr. A Lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio H. illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quia inter conditiones sub quibus Regnum Siciliæ, carissimo in Christo filio nostro Edmundo illustri Regi Siciliæ, nato tuo concessimus, continetur expresse quod dilectis filiis nobilibus viris, Bertoldo, Oddoni, & Lodowico fratribus Marchionibus de Hohemburch, fidelibus nostris, de dampnis eis illatis, de quibus ipsis satisfacere promisimus, nos ad hoc & Romanam Ecclesiam obligantes, satisfactionem, ad quam idem Rex se obligavit, impendet;

Nos inquisivimus sollicitè ac diligentèr de dampnis hujusmodi, & licet invenerimus quod multa & gravia essent, illa tamen ad competentem, prout potuimus, ad Nunciorum suorum instantiam, redigi fecimus pecuniæ quantitatem, viz. ad summam octo millium unciarum auri Tarenor. ad pondus Regni Siciliæ generale in ipso Regno, in infra scriptis terminis taliter persolvendam;

Scil. quod in Festo Resurrectionis Domini proximo venturo unciæ auri mille,

* Ac deinde in Festo Nativitatis Dominicæ subsequenti aliæ un- *I. 547. ciæ auri mille,

In altero autem Festo Resurrectionis proximo futuro post prædictum, duo millia unciarum auri solvantur eisdem; ita quod infra unum annum, computandum a prædicto Resurrectionis Festo proximo venturo usque ad subsequens aliud, sit eis, de totâ hujusmodi quatuor millium unciarum auri summâ, integrè & plenariè satisfactum.

Pro reliquis verò quatuor millibus unciarum auri tamdiu teneant Comitatum Gravinæ, ac Civitatem Botonti, fructibus ipsius Comitatûs & Civitatis ejusdem deductis (tamtum expensis necessariis, quæ pro custodiâ Castrorum, & aliis fient, computandis in sortem) donec ipsis hujusmodi reliqua quatuor millium unciarum auri fuerint totaliter persoluta.

Ideoque Serenitatem tuam rogamus & hortamur attentè quatinus, ad observationem prædictarum *solutionum* præfatum natum tuum, & ejus Regnum obligari facias, & ejusdem nati tui litteras eisdem Marchionibus super hoc patentes, suo sigillo munitas, liberaliter exhiberi.

Dat. Neapoli, undecimo Kalend. Maii, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla pro Episcopo Bononiensi, de pecunia sibi solvenda pro negotio Siciliæ.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr. A Lexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cùm venerabilis frater noster Episcopus Bononiensis olim, ad mandatum fœlicis recordationis Innocentii Papæ prædecessoris nostri,

Ann. D. 1255. Hen. 3. nostri, in servitium Ecclesiæ Romanæ, pro negotio Regni Siciliæ, cum honorabili accesserit militum Comitiva, & propter hoc gravia subierit onera expensarum, & hujusmodi expensæ præter dampna plurima, quæ hac occasione incurrisse dinoscitur, usque ad quatuor millium librarum Turonen. summam ascendant: Nosque ac ipsa Ecclesia simus ei in prædictâ quantitate pecuniæ obligati, & ad restitutionem teneamur ipsis:

Excellentiam tuam rogamus & hortamur attente quatinus, cum hujusmodi debitum sit comprehensum in universali summâ expensarum, factarum pro eodem negotio, plenius in aliis nostris expressa litteris, de qua usque ad annum, computandum a Festo Sancti Michaelis proximo venturo, satisfacere plene debes eidem Episcopo;

Quem, utpote, prædilectum a nobis, & inter alios prælectum, ad te, pro carissimi in Christo filii nostri Edmundi, illustris Siciliæ Regis, nati tui negotio, duximus destinandum, prædicta quatuor millia librarum Turonen. ante præmissum terminum, cum tuam super hoc magnitudinem idem Episcopus requisiverit, pro nostra & sedis Apostolicæ reverentia facias liberaliter exhiberi.

Nos enim de hujusmodi quatuor millibus libris Turonens. postquam ea ipsi Episcopo solvi feceris, reputabimus nobis & Ecclesiæ præfatæ fore plenariè satisfactum.

Dat. Neapoli, undecimo Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla Archiepiscopo Cantuarienſi, & Magistro Rostando, de absolvendo Rege a voto Terræ sanctæ, & commutando illud idem in negotium Siciliæ.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Augr. A Lexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuarienſi, & dilecto filio Magistro Rostando, Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cùm nos Regnum Siciliæ carissimo in Christo filio nostro Edmundo, illustri Regi Siciliæ, nato carissimi in Christo filii nostri Angliæ Regis illustris crucesignati, de fratrum nostrorum

*I. 548. consilio, duxerimus concedendum, prout in Apostolico * privilegio confecto exinde plenius continetur,

Absolvendi eundem Regem Angliæ a voto crucis, illudque in susceptionem & exequutionem negotii præfati Regni Siciliæ commutandi, plenam & liberam tribuimus vobis, vel vestrûm alteri, auctoritate præsentium, potestatem.

Nos enim prædictum Regem Angliæ illa indulgentia, illoque privilegio, eaque immunitate gaudere volumus, quæ Terræ sanctæ succurrentibus in generali consilio sunt concessa.

Dat. Neapoli, quinto Non. Maii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sigillo avulso.

Bulla de Manfredo adhærente Saracenis; necnon de absolutione Regis Angliæ super voto commisso ad Terram sanctam, & de commutatione ejusdem voti in negotium Regni Siciliæ.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Augr. A Lexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuarien. & dilecto filio Magistro Rostando, Subdiacono & Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pia matris Ecclesiæ studia circa prosecutionem negotii Regni Siciliæ (quod tamquam speciale ac præcipuum residet cordi nostro) Manfredi quondam Principis Tarentin. proterva temeritas, & superba rebellio impiè impedire conatur;

Et non veritus idem M. eidem Ecclesiæ, ad evacuandam ejus in hac parte sollicitudinem, suorumque labores fidelium, cum infidelibus obviare Sarracenis *Luceriæ* detestabiliter & impudenter adhæsit;

Eisque nefando fœdere *copulatus* ipsorum præcipuè contra Christianos assumpsit, & prælegit auxilium, propugnatores Ecclesiæ, & defensores libertatis & fidei dampnabiliter cum illorum viribus, in injuriam Christiani nominis, oppugnando; nobisque in tam boni exequutione propositi se, cum inimicis crucis & fidei, obicem opponendo.

Profecto, si benè a fidelibus & diligenter attenditur in quantum animarum dispendium, detrimentum catholicæ fidei, & Ecclesiæ obprobrium id redundet, non jussi, non rogati, nec moniti animis deberent promptis consurgere, ac in unum omnes in ipsius Luceriæ suorumque habitatorum exterminium potenter congerere vires suas, ut nullis amplius, in nocumentum Ecclesiæ ac suorum, rebellium refugium esse posset.

Cum igitur Apostolica sedes, pro ipsius defensione fidei, eamque impugnantium debellatione salubri, ad remotiora mundi climata copiosa subsidia consueverit destinare, suffragantibus ad hoc largas remissiones & indulgentias concedendo:

Nos, attendentes quod pestis hujusmodi Romanæ Ecclesiæ, matri fidelium tam vicina, pestilentior esse posset, si ad eandem radicitùs extirpandam, nè deterius graviusque circumposita loca corrumpat, provisionis apponere oportuna consilia, suæque ulterius ipsa Ecclesia conflare differret molimina potestatis,

Providimus carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ, crucesignati, fore in hac parte subsidium invocandum, ut, illius adjuti suffragiis, tam venenosam pestem de ipsius Regni visceribus auferre possimus, & herbam tam noxiam, tot jam firmatam radicibus, totque distensam ramis, de tam caro & amæno Ecclesiæ Romanæ pomerio funditùs extirpare. Ann. D. 1255.

Ideoque discretioni vestræ absolvendi præfatum Regem a voto crucis, illudque in susceptionem, & exequutionem præfati negotii prædicti Regni Siciliæ commutandi, plenam & liberam tribuimus, auctoritate præsentium, potestatem. Hen. 3.

Nos enim eundem Regem, postquam hujusmodi votum taliter commutaveritis, illis indulgentiis & privilegiis, illisque immunitatibus gaudere volumus, quæ Terræ sanctæ succurrentibus in generali concilio sunt concessa.

Dat. Neapoli, Non. Maii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sigillo avulso.

---

* *Bulla quod, facta commutatione votorum Regis Norweyæ, & aliorum ejusdem Regni ad Terram sanctam in negotium Regni Siciliæ, compellantur accedere ibidem.* *I. 549.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Augr. A Lexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuarienſi, & dilecto filio Magistro Rostando, Subdiacono & Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos vobis absolvendi carissimum in Christo filium nostrum illustrem Regem Norweyæ crucesignatum, ac alios crucesignatos Regni Norweyæ, ac aliarum terratum ipsius Regis, a voto crucis, quod in subsidium Terræ sanctæ emisisse noscuntur, illudque in susceptionem & exequutionem negotii Regni Siciliæ commutandi, plenam & liberam tribuerimus per alias nostras literas potestatem;

Discretioni vestræ, ut omnes crucesignatos prædicti Regni Norweyæ, & terrarum ipsarum, quorum vota taliter commutaveritis, ad veniendum cum eodem Rege Angliæ, in præfatum Regnum Siciliæ, pro ipsius prosequutione negotii, vel cum illo quem idem Rex propter hoc destinavit, monitione præmissa, per censuram Ecclesiasticam, appellatione remota, per vos, vel per alium, seu alios compellere valeatis (non obstante si quibuscumque personis a sede Apostolica sit indultum quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per literas Apostolicas, plenam & expressam non facientes de indulto hujusmodi mentionem) auctoritate præsentium duximus concedendum.

Dat. Neapoli, 5 Id. Maii, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo Sigil. penden. a filo canabeo.

Bulla Archiepiscopo Cantuarienſi, & Magistro Rostando super commutatione voti Regis Norweyæ, & aliorum de terra sua ad Terram sanctam in negotium Siciliæ, & absolutione prædictis Regi & suis inde facienda.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Augr. A Lexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuarien. & dilecto filio Magistro Rostando, Subdiacono & Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pia matris Ecclesiæ studia circa prosequutionem negotii Regni Siciliæ (quod tanquam speciale ac præcipuum residet cordi nostro) Manfredi quondam Principis Tarentin. proterva temeritas & superba rebellio impiè impedire conatur;

Et, non veritus idem M. eidem Ecclesiæ, ad evacuandam ejus in hac parte sollicitudinem, suorumque labores fidelium cum infidelibus obviare Sarracenis Luceriæ detestabiliter & impudenter adhæsit:

Eisque nefando fœdere copulatus ipsorum præcipuè contra Christianos assumpsit & prælegit auxilium, propugnatores Ecclesiæ, & defensores libertatis & fidei dampnabiliter, cum illorum viribus, in injuriam Christiani nominis, oppugnando, nobisque in tam boni exequutione propositi se, cum inimicis crucis & fidei, obicem opponendo.

Profecto, si bene a fidelibus & diligenter attenditur in quantum animarum dispendium, detrimentum catholicæ fidei & Ecclesiæ obprobrium id redundet, non jussi, non rogati, nec moniti animis deberent promptis consurgere, ac in unum omnes in ipsius Luceriæ, suorumque habitatorum exterminium potenter congerere vires suas, ut nullis amplius in nocumentum Ecclesiæ ac suorum, rebellium refugium esse posset.

Cum igitur Apostolica sedes pro ipsius defensione fidei, eamque impugnantium debellatione salubri, ad remotiora mundi climata copiosa subsidia consueverit destinare, suffragantibus ad hoc largas remissiones & indulgentias concedendo,

Nos attendentes quod pestis hujusmodi Romanæ Ecclesiæ, matri fidelium, tam vicina, pestilentior esse posset, si ad eandem radicitus extirpandam, ne deterius graviusque circumposita loca

* I. 550. corrumpat, provisionis apponere oportuna consilia, suæque ulterius ipsa Ecclesia conflare differret molimina potestatis;

Providimus carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Norweyæ crucesignati, & aliorum fidelium crucesignatorum Regni Norweyæ, ac aliarum terrarum ipsius Regis, fore in hac parte subsidia invocanda, ut, illorum adjuti suffragiis, tam venenosam pestem de ipsius Regni Siciliæ visceribus auferre possimus, & herbam tam noxiam, tot jam firmatam radicibus, totque distensam ramis, de tam caro & amæno Ecclesiæ Romanæ pomerio funditùs extirpare:

Ideoque discretioni vestræ absolvendi per vos, vel per alium, seu alios, præfatos Regem & crucesignatos alios a voto crucis, illudque

Ann. D. 1255. Hen. 3. ludque in ſuſceptionem & exequutionem præfati negotii prædicti Regni Siciliæ commutandi, plenam & liberam tribuimus auctoritate præſentium poteſtatem.

Nos enim hujuſmodi cruceſignatos, quorum vota taliter commutaveritis, illis indulgentiis & privilegiis, illiſque immunitatibus gaudere volumus, quæ Terræ ſanctæ ſuccurrentibus in generali conſilio ſunt conceſſa.

Dat. Neapoli, quarto Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Bulla qualiter Epiſcopus Bononien. mittitur H. Reg. Angliæ, ad confirmationem, ſeu ordinationem negotii Siciliæ, ſuper promiſſione inde facta per Papam Edmundo Filio Regis.

Ann. D. 1255. An 39. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Laudanda magnæ providentiæ virtus venerabilis fratris noſtri Bononien. Epiſcopi, quæ diu in multorum & arduorum executione negotiorum enituit, noſtro ſuggerit animo, ut ſuis robuſtis humeris, gravium agendorum deferre onera conſuetis, incumbentium nobis undique ponderum partem non minimam imponamus, quatinus Apoſtolicæ moles ſarcinæ, diviſa provide ſic per plures, a nobis leviùs ſupportetur.

Propter quod, cum grandia nimis & difficilia nobis inceſſanter emergant, ſecurè nonnulla ex hiis expertæ ſuæ probitati committimus; quia, cum impoſita ſibi hactenus conſtanter geſſerit & prudenter, certo nimirum experimento tenemus quod, quæ injungemus deinceps, diligenter & efficaciter exequetur.

Hinc eſt quod, cum Regnum Siciliæ, ac totam terram, quæ eſt citra Farum uſque ad confinia terrarum Eccleſiæ Romanæ, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo, illuſtri Regi Siciliæ, nato tuo, & ejus hæredibus, de fratrum noſtrorum conſilio, ſub certis conditionibus, in feudum duxerimus concedenda; prout in Apoſtolico privilegio, confecto ſuper conceſſione hujuſmodi, plenius continetur; quia tam grande, tamque præcipuum Apoſtolicæ ſedis negotium cum magna diligentia multoque ſtudio eſt gerendum, propter quod probati & experti viri circumſpectionem & prudentiam pro ſui profectione requiret;

Nos illud præfato Epiſcopo, tamquam ei, cujus eſt nobis & eidem ſedi providentia valde nota, & quem, pro grata familiaritate, ac multiplici & laudabili obſequio, benivolentia proſequimur ſpeciali, duximus committendum; ejus ſollertiam & induſtriam, pro perficiendo eodem negotio, ſic arduo ſicque præcordiali nobis, principaliter eligentes,

Ipſumque propter hoc in Angliam, de fratrum prædictorum conſilio, cum multa fiducia deſtinantes; noſtris ſibi dando literis in mandatis ut, ipſius negotii magnitudinem, ejuſque circumſtantias diſcrete conſiderans, & præfati tenorem privilegii ac conceſſionem, de prædictis Regno & terra eidem Edmundo ſuiſque hæredibus factam a nobis, & ipſius conceſſionis modum, & conditiones omnes, ſub quibus facta eſt, & quid idem Edmundus, & tu & alii etiam ſecundum hæc facere debeatis,

Et univerſa negotium ipſum contingentia diligenter & ſapienter attendens, ſic vigilanter, ſic caute, ſic ſtudioſe ac circumſpecte ſe gerat & habeat in ejuſdem executione ac conſumatione negotii, quod ſua prudenti ſollicitudine, prudentiaque ſollicita perfecte illud compleatur in omnibus; ita quod de hiis, quæ in eo, & circa ipſum agenda ſunt nichil penitus omittatur.

* I. 551. * Ideoque Celſitudinem tuam rogamus & hortamur attente quatinus, eundem Epiſcopum, tamquam virum religione conſpicuum, ſcientia præditum, probitate pollentem, & nobis, & prædictis fratribus carum inter Prælatos alios admodum & acceptum, lætanter & benigne recipiens, ipſum, immo potius nos in eo, decenter & honeſte pertractes;

Vigilem, ſtudioſum, promptum & omnino paratum te ad ipſius negotii conſumationem exhibendo, cum tua, & præfati Edmundi, tui nati, exaltatio in hac parte potiſſime attendatur, & pro tuo, ac ipſius honore filii noſcatur idem Epiſcopus ſpecialiter laborare.

Dat. Neapoli, tertio Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla quod illi, qui pecuniam receperunt pro ſubſidio Terræ ſanctæ, & ſunt inhabiles ad pugnam, eam Regi reddant pro negotio Siciliæ.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarienſi, & dilecto filio Magiſtro Roſtando, Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Intelleximus quod nonnullis cruceſignatis, de Regno Angliæ, & aliis terris cariſſimi in Chriſto filii noſtri, illuſtris Regis Angliæ, auctoritate litterarum ſedis Apoſtolicæ, aliquibus verò per venerabiles fratres noſtros, Wigornien. & bonæ memoriæ Lincolnien. Epiſcopos, ſeu alios prædicatores, & exequutores negotii Crucis, in Regno & terris eiſdem, a ſede Apoſtolicâ deputatos, pro exequutione votorum ſuorum, certæ aſſignatæ ac conceſſæ ſunt pecuniæ quantitates, Terræ ſanctæ ſubſidio deputatæ.

Cum igitur vobis commutandi vota cruceſignatorum prædicti Regni & earumdem terrarum, in ſuſceptionem & exequutionem negotii Regni Siciliæ per alias, ſub certâ formâ, conceſſerimus litteras poteſtatem;

Volumus, & præſentium vobis auctoritate mandamus quatinus vos, vel alter veſtrûm, omnes cruceſignatos, quibus hujuſmodi pecunia taliter aſſignata extitit & conceſſa, poſtquam vota ipſorum in hujuſmodi ſuſceptionem & exequutionem negotii per vos, vel veſtrum alterum, fuerint commutata, ut in prædictum Regnum Siciliæ cum præfato Rege, vel cum eo, quem idem Rex in ipſum Regnum deſtinandum duxerit, veniant; vel pecuniam, quam taliter recepiſſe noſcuntur, integrè ipſi Regi reſtituant pro exequutione negotii præfati Regni Siciliæ, per vos, vel per alium, ſeu alios, monitione præmiſſa, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione remotâ, cogatis: Ann. D. 1255. Hen. 3.

Hæredes & exequutores teſtamentorum eorum, qui, hujuſmodi receptâ pecunia, priuſquam vota ſua exequerentur, carnis debitum perſolverunt; necnon & omnes, qui, poſt talem receptionem ipſius pecuniæ, effecti ſunt inhabiles ad pugnandum, vel alias ſic impediti ſunt quòd exequi nequeunt votum ſuum, ad integram reſtitutionem prædictæ pecuniæ, ipſi Regi faciendam, cenſurâ ſimili compellendo;

Non obſtante ſi perſonis aliquibus a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam non facientes de indulto hujuſmodi mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Neapoli, Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

---

* *Bulla pro Archiepiſcopo Cantuarienſi, & Magiſtro Roſtando, de commutatione voti Regis Angliæ Crucis, in negotium Apuliæ & Siciliæ.* * I. 552.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarien. & dilecto filio Magiſtro Roſtando, Subdiacono & Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm cariſſimus in Chriſto filius noſter illuſtris Rex Angliæ cruceſignatus transfretare, in ſubſidium Terræ ſanctæ, uſque ad Feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ ſequens poſt proximo venturum, præſtito juramento, promiſerit:

Noſque vobis abſolvendi eundem Regem a voto Crucis, illudque in ſuſceptionem & exequutionem negotii Regni Siciliæ commutandi plenam & liberam conceſſerimus per noſtras litteras facultatem,

Diſcretioni veſtræ, præſentium auctoritate, committimus ut vos, vel alter veſtrûm, poſtquam hujuſmodi votum taliter commutaveritis, præfatum Regem a prædicto juramento abſolvere per vos, vel per alium, ſeu alios valeatis.

Dat. Neapoli, 17 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Bulla de Viceſima Scotiæ, pro executione negotii Terræ ſanctæ facienda per Regem Angliæ, eidem Regi conceſſa per triennium, ultra primos tres annos.

Ann. D. 1255. An. 39. H. 3. Ex Autogr. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum olim viceſima omnium Eccleſiaſticorum Proventuum Regni Scotiæ Regiæ Celſitudini, a ſede Apoſtolica, pro Terræ ſanctæ ſubſidio, per triennium ſit conceſſa; volentes adhuc tibi ad celeriorem & efficaciorem promotionem hujuſmodi negotii habundantius ſubvenire, Magnitudini tuæ hujuſmodi viceſimam per aliud triennium ultra prædictum, pro eodem exequendo negotio elargimur.

Et ecce! venerabili fratri noſtro Archiepiſcopo Cantuarien. & dilecto filio Magiſtro Roſtando, Subdiacono & Capellano noſtro, literis noſtris injungimus, ut viceſimam eorumdem proventuum, ejuſdem alterius triennii, per ſe vel per alios fideliter colligentes, eam in tutis locis deponant, & faciant cum diligentia conſervari, ut de ipſa poſtmodum diſponamus qualiter pro eodem negotio expendatur; contradictores per cenſuram eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo;

Non obſtantibus ſi quibuſcumque Prælatis Eccleſiarum, ſeu perſonis aliis, a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, in quibus plena & expreſſa de indulto hujuſmodi mentio non habetur; & quibuſlibet aliis indulgentiis & literis Apoſtolicis per quas hujuſmodi ſubventio vel ſubſidium impediri poſſet quomodolibet, vel differri, & de quibus, & quarum tenore, de verbo ad verbum, ſpecialem fieri oporteret in præſentibus mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali.

Dat. Neapoli, 17 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

* *Bulla*

* *Bulla quod Redemptiones votorum Cruceſignatorum in Regno Scotiæ ad Terram Sanctam, & obventiones integre colligantur, & integre aſſignentur Regi Angliæ in ſubſidium terræ Sanctæ.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarienſi, & dilecto filio magiſtro Roſtando, Subdiacono & Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Volumus, & præſentium vobis auctoritate mandamus quatinus vos, vel alter veſtrum redemptiones votorum cruceſignatorum, qui per deputatos ad hoc ab Apoſtolicâ ſede a votis hujuſmodi abſoluti fuerunt, & per vos abſolventur deinceps (quibus plenam ſuper hoc concedimus, auctoritate præſentium, facultatem) & legata indiſtinctè, necnon & obventiones, ex quacumque cauſâ provenientes,

Subſidio terræ ſanctæ in Regno Scotiæ per vos, vel per alios, integrè colligere, ipſaque in tutis locis deponere, ac poſtmodum cariſſimo in Chriſto filio noſtro illuſtri Regi Angliæ cruceſignato, ut votum crucis efficaciùs exequi valeat, integrè aſſignare curetis; contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, &c.

Dat. Neapoli, 16 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Bulla Henrico Regi Angliæ directa, de fidelitatis juramento Papæ & Eccleſiæ Romanæ præſtando nomine Edmundi Filii ſui pro Regno Siciliæ.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm nos Regnum Siciliæ & totam terram, quæ eſt citra Farum uſque ad confinia terrarum Eccleſiæ Romanæ, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo, illuſtri Regi Siciliæ, nato tuo, duxerimus concedenda, prout in Apoſtolico privilegio, confecto exinde, plenius continetur;

Ac, inter alia, in eodem privilegio habeatur expreſſe quod tu, ipſius Edmundi nomine, nobis, noſtriſque Succeſſoribus, & Eccleſiæ Romanæ, pro præfatis Regno & terra, juramentum fidelitatis, ſub forma in ipſo privilegio contenta, præſtabis,

Et in manibus illius, quem ad hoc ſpecialiter mittimus, nobis & ipſi Eccleſiæ, pro eodem Edmundo, ligium homagium facies,

Ac formam juramenti hujuſmodi ſeriatim per tuas patentes litteras, ſub tuo Sigillo, & ipſius Edmundi, bulla aurea nobis mittes:

Noſque venerabilem Fratrem noſtrum, Bononien. Epiſcopum propter hoc, & pro recipiendis obligationibus, & pro univerſis aliis, quæ in præfato privilegio declarantur, ad te ſpecialiter deſtinemus;

Serenitatem tuam rogamus & hortamur attente quatinus hujuſmodi juramentum fidelitatis nobis, & Succeſſoribus noſtris, ac Romanæ Eccleſiæ præſtes,

Et, in ejuſdem Epiſcopi manibus, nobis, & prædictæ Eccleſiæ, pro ipſo Edmundo, ligium homagium facias,

Ac formam juramenti hujuſmodi ſeriatim per tuas patentes literas nobis, ſub tuo Sigillo, & prædicti Edmundi aurea bulla transmittas.

Dat. Neapoli, 12 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

---

* I. 554. * *De prohibitione torneamenti, eo quod Edwardus Filius in gravi periculo exiſtit in Waſconia.*

Ann. D. 1255. REX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, conventuris apud Blidam, in octabis Sanctæ Trinitatis, ad Torneandum ibidem, ſalutem.

Licet nuper apud Clarendon, ad inſtantiam Ducis Limburg. & Domini Henrici de Leſſingburn. licentiam vobis dederimus, hac vice, in octabis prædictis, torneandi apud Blidam.

Quia tamen poſtmodum tales audivimus rumores de Statu Edwardi filii noſtri in Waſconia, quod ſicut ipſum indempnem, & a periculis conſervare voluerimus immunem, feſtinum ad ejus negotia oportet nos apponere conſilium;

Nolumus, nec vos etiam velle debetis quod, ipſo filio noſtro in adeo gravi exiſtente periculo, ibidem, vel alibi hac vice torneatis.

Et ideo vobis mandamus in fide, homagio, & dilectione quibus nobis tenemini, diſtrictius ſuper omnes terras & tenementa, quæ de nobis, vel aliis in Regno noſtro tenetis, inhibentes ne ullo modo, dictis die & loco, vel aliis diebus & locis, hac vice, vel alio termino, torneare præſumatis, ſine voluntate noſtra; ſet ſic vos in hac parte habeatis, ne ad vos, tamquam ad mandati noſtri tranſgreſſores, graviter capere debeamus. Ann. D. 1255. *Hen.* 3.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Clarendon. 25 die Maii.

Item mandatum eſt R. Comiti Glouceſtriæ, & quadraginta aliis Magnatibus Angliæ.

Teſte ut ſupra.

Bulla directa Regi Angliæ, pro ordine Ciſtercienſi, de decima, in ſubſidium Terræ Sanctæ conceſſa, per eos non ſolvenda.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Ciſtercienſis ordinis profeſſores, inter alios, qui ſub regulari habitu Regi Regum, & dominantium Domino famulantur, ob ſuæ religionis merita, ſpecialis prærogativâ gratiæ proſequentes (prædeceſſorum noſtri Romanorum Pontificum qui eorum ordinem honeſtate floridum, virtute fæcundum extulerunt gratiis & favoribus munierunt, veſtigiis inſiſtendo) ipſos gaudere volumus, prout tuam manſuetudinem velle confidimus, privilegio gratiæ ſingulari; & eiſdem, ut in ſanctæ contemplationis otio non turbentur, remedio, quo cum Deo poſſumus, providere.

Licet igitur dictum ordinem tuæ Magnificentiæ ſuperfluè commendemus, cum illum, propter Deum, cui laudabiliter militat, te diligere operum teſtimonio comprobes, eundem in tuo Regno, prout inclitæ memoriæ progenitores tui hactenus feciſſe noſcuntur, animo generoſo, gratiis & beneficiis magnificè dilatando, ex habundanti tamen, qui tuæ in hoc ſalutis cognoſcimus incrementum, ſerenitatem tuam attentè depoſcimus & affectuoſè rogamus quatinus erga ipſum ordinem tuæ favore gratiæ, pro divinâ & noſtrâ reverentiâ continuare procurans,

Dilectos filios Abbates & Conventus ejuſdem ordinis, in tuo Regno, & locis, tuæ ditioni ſubditis, exiſtentes, ſuper ſolvendis tibi decimis proventuum ipſorum, vel exactionibus aliis, ſeu obligatione bonorum ſuorum, prætextu conceſſionis, de decimis eccleſiaſticorum proventuum, in terræ ſanctæ ſubſidium, factæ tibi a ſede Apoſtolica, non moleſtes, nec facias, pro te, vel alio, ab aliquibus moleſtari:

Sed, ipſarum loco, devotarum orationum dicti ordinis recipias fulcimenta, quibus armata Regalis ſublimitas ad victoriæ incrementa procedat, & contra hoſtes earum virtute pugnet melius, quàm armorum.

Æquanimiter ſuſtinens & gratanter, quòd præfati ordinis fratres ab earumdem præſtatione decimarum duximus eximendos, ut pro tua, & Regni tui, necnon & filiorum * tuorum ſalute, tanto affectuoſius Domini miſericordiam interpellent, quanto ab aliorum gravaminibus ſenſerint ſpecialius ſe immunes. * I. 555.

Præter hæc cauſam nobis exemptionis hujuſmodi ſuggerente, quod ipſius ordinis monaſteria Regni Franciæ in præſtatione hujuſmodi decimæ, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Francorum illuſtri conceſſæ, in ſubſidium dictæ terræ, felicis recordationis Innocentius Papa, prædeceſſor noſter, noluit comprehendi; quæ à ſolutione ſpiritualium etiam decimarum ſpeciali quodam privilegio ſunt exempta.

Dat. Neapoli, 8 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Pro Comitiſſa Thoarcenſi.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod dedimus & conceſſimus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, dilectæ ſorori noſtræ, Margaretæ Comitiſſæ Thoarcenſi, centum Marcas ſterlingorum, ſingulis annis percipiendas ad Scaccarium noſtrum in Feſto Sancti Michaelis, quamdiu vixerit, ad voluntatem ſuam inde omnimode faciendam. Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Pat.* 39. *H.* 3. *m.* 6.

Teſte Rege apud Wodeſtock, 14 die Junii.

De proviſione pro Proconſule Romæ, per Edmundum Regem Siciliæ facienda.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod multùm nobis placet, & benè volumus quod Edmundus filius noſter, Rex Siciliæ provideat dilecto & fideli noſtro Mathæo Hanybald, Civi & Proconſuli Romæ, in terris & poſſeſſionibus, ſecundum dictum & arbitrium venerabilis Patris Ricardi Sancti Angeli Cardinalis, & dilecti & fidelis noſtri Johannis Maunſell præpoſiti Beverlaci; & nos proviſionem illam ratam habebimus & acceptam. Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Pat.* 39. *H.* 3. *n.* 13.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtock, 24 die Junii.

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuſcunque generis

ACTA PUBLICA.

TOMI I. PARS II.

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITTERÆ,

Et cujuscunque generis

ACTA PUBLICA,

CONVENTIONES, LITERÆ, ET ACTA PUBLICA.

555. * *De Treuga cum Rege Franciæ inita.*

n. D. 55. 39. 3. 39. m.

ENRICUS, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. Universis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis, & Edwardo filio nostro, & Ricardo Comite Cornubiæ, Willielmo de Valentia Comite Pembrochiæ, fratribus & hæredibus nostris, hominibus & Coadjutoribus nostris manifestis, terris & feodis eorumdem, tam per mare, quam per terram, Treugas, quæ erant inter nos, & Ludovicum Regem Franciæ illustrem; pro ipso, & fratribus suis, hæredibus, hominibus & coadjutoribus suis manifestis, terris & feodis eorumdem, prorogavimus in forma in qua erant prius (quibusdam, quæ in fine litterarum continentur, additis & mutatis) ab instanti festo Sancti Remigii, usque ad terminum trium annorum continue sequentium duraturas: forma autem prædicta talis est;

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Notum facimus quod nos, pro nobis, & fratribus, & hæredibus nostris, hominibus & coadjutoribus nostris manifestis, & terris & feodis eorumdem, tam per mare, quam per terram, cum Ludovico Rege Franciæ illustri, pro ipso, & fratribus, & hæredibus suis, hominibus & adjutoribus suis manifestis, terris & feodis eorumdem, Treugas inivimus, a festo beati Benedicti in Martio, usque ad festum Sancti Michaelis, quod erit ab instanti festo Sancti Michaelis, in quinque annos, per totum diem, duraturas.

556. *Nos autem, inter nostros, nominamus *Petrum Ogerin, Olyverum de Chaleys, Berardum de Muntcluder.* Rex autem Franciæ nominat, inter suos, *Comitem Tholosan. Comitem March. Comitem Wilon. Avern. Guillelmum Archiepiscopum, Galfrid. de Lezyn. Galfr. de Thalneye, Regin. de Pontibus, Galfr. & Benedictum de Mauric. Pontin. de Myrebel, Fulconem de Mastac. Dominum Mortan. Elyam de Talemont, Elyam Grymbald de Cosynack, Willielmum de Rupe, Dominum Roent, Iterum de Berbeozy, Petrum Reymund, Petrum Becheter, Waweynun de Taln. Galfridum de Rupeforti, Reymundum de Muntaut, Elyam Rydelli Juvencin, Bondinum de Grinol, Petrum Ays, Fulconem de Archiak, Emer. de Rupe Chimardi, & Emer. filium ejus, Emer de Rupe, Dominum Blangac. Radulfum de Bello Monte Dominum Berteriar, Drogonem de Monte Auszer, Willielmum de Sancto Quintino, Ebulonem de Rupe forti, Karolum de Rupeforti, & Elyam de Laverne.*

Et sciendum est quod nos dimittimus Insulam de Re in Treuga, ex parte Regis Franciæ, eo modo quo erat in alia treuga præcedenti.

Talis est autem forma treugarum; quod, si in treuga fuerit interceptum, de interceptione emendanda sic erit, interceptio facta nunciabitur Dictatoribus treugarum hinc inde constitutis (qui sunt ex parte nostra Bozo de Mastac. Com. Bygorr. Galfridus Rydelli de Blavia, & Petrus de Burdegalia: Ex parte Regis Franciæ Senescallus Pictaviæ, Galfr. de Ranucon. & Regin. de Pontibus; tali modo quod, si ex alterutra parte omnes illi tres non possent, vel non vellent interesse, duo illorum nichilominus possent procedere, sicut si tres interessent: Si vero aliquis illorum moreretur, alius ex parte ejus, cujus esset Dictator, poneretur) ita quod, si infra duos Menses, postquam eis forisfactum constiterit, non fuerit emendatum, extunc ille, cui forisfactum fuerit, poterit currere super forisfactorem suum, donec plenarie fuerit emendatum.

Et nos, sine nos mesfacere, poterimus juvare hominem nostrum contra malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit.

Et Rex Franciæ poterit similiter facere, in casu consimili.

Dominus autem Malefactoris non poterit juvare Malefactorem, qui forisfactum emendare noluerit, nec aliquis, qui sit de posse, vel Domino ipsius Domini, donec forisfactum plenius fuerit emendatum; & nos idem poterimus facere in casu consimili.

Nec Dominus Malefactoris, nec sui poterunt juvare Malefactorem, sicut prædictum est.

Illud etiam Condictum est quod, si aliqua fortericia, vel castrum aliquod, vel persona alicujus nobilis, durantibus treugis caperetur, vel furtive subtraheretur à Rege Franciæ, sive a suis, & duceretur, & teneretur in posse, vel territorio Regis Franciæ, & requisitus super hoc integrè non emendaret, sine morâ statim nos, per nos, vel per nostros, sine nos mesfacere, poterimus nos juvare. Ann. D. 1255.

Nichilominus tamen Dominus castri, fortericiæ, vel nobilis capti, modis omnibus, sine se mesfacere, contra captorem, & contra detentorem poterit guerreare, donec plenarie esset emendatum. *Hen.* 3.

Quod autem dictum est pro parte nostra, si ex parte Regis Franciæ, vel suorum in castro, vel fortericia, vel nobili capto & detento fuerit interceptum, omnino idem concorditer est concessum pro parte Regis Franciæ; videlicet, si ex parte nostra, vel nostrorum, in castro, vel fortericia, seu nobili capto & detento fuerit interceptum.

Insuper nos, & prædictus Rex Franciæ, pro nobis, & fratribus nostris, & hominibus nostris, & adjutoribus manifestis, toto tempore Treugarum istarum, erimus in seisina eadem, in qua eramus aperte illa die qua treugæ istæ captæ fuerunt a nobis; salvo eo quod de Insula de Re, & de nostris hominibus, & adjutoribus superius nominatis, superius est expressum.

Additum est etiam quod hæredes illorum, qui pro utraque parte nominati sunt in forma prædicta & postmodum decesserunt, in treugis remaneant loco ipsorum, quibus in hæreditate, ad nostrum, & dicti Regis Franciæ feodum vel Dominium, pertinente succedent.

Et quod etiam nos Dictatores Treugarum à nobis institutos, pro treugarum interceptionibus emendandis; & prædictus Rex Franciæ Dictatores suos similiter mutare poterimus, quotiens viderimus faciendum, & nostræ placuerit voluntati.

Nos autem prædictas Treugas, sæpedicto Regi Franciæ, & hæredibus suis, a nobis bona fide observandas firmiter jurari fecimus, nobis præsentibus, per dilectos & fideles nostros Johannem de Lexinton, & Willielmum de Grey, Milites nostros.

Præterea volumus, & præcipimus quod hæredes nostri prædictas Treugas jam dicto Regi Franciæ, & hæredibus suis observent; & ad easdem firmiter * observandas ipsos hæredes nostros, per præsentes litteras, quantum possumus, obligamus. * I 557.

Actum apud Notingham. anno Domini 1255. Mense Julii.

Litteræ de Credentia Duci Sueorum.

REX Domino B. Duci Sueorum salutem. Ann. D. 1255.

Cum, de contrahendo inter nos, & vos, ac Regem Sueorum, natum vestrum, perpetuo amicitiarum vinculo, ad nos dudum vestros Nuncios duxeritis transmittendos; nosque multiplici guerrarum discrimine turbati, & plerisque negotiis occupati, Nuncios a latere nostro ad vos, pro statu & qualitate rerum investigandis, prout vobis scripsimus, eo tempore mittere nequiremus; *An.* 39. *H.* 3. *Claus.* 39. *H.* 3. *m.* 9. *d.*

Ac per discretos & religiosos fratres, Priorem Bert, & Commer. de Ordine Prædicatorum, laudabilis industriæ & sagacitatis viros, vestram denuo voluntatem nobis lucidius explicandam duxeritis, & quomodo nobis, præ cæteris mundi Principibus, vestra Serenitas optarit copulari:

Nos vestræ dilectioni proinde grates referimus speciales, discretos ac religiosos Gilbertum de Bello, & Rogerum de Refham, de ordine supradicto, ad vos pro facto mittentes memorato, & ad statum Regni & qualitatem negotii per ipsos investigandos; quibus super hiis omnibus fidem adhibere, & vestram inde voluntatem nobis per eosdem demandare velitis.

Teste Rege apud Notingham, 22 die Julii.

De vino pro Nunciis Regis Castellæ capiendo.

QUia Electus Tolet. & Garsyas Martini, solemnes Nuncii illustris Regis Castellæ in brevi venturi sunt in Angliam (quos Rex quamplurimum optat honorari) mandatum est Johanni de Gysorc. Camerario Regis London, quod, sine dilatione, capiat quatuor dolia boni vini, & ea liberet Johanni de Suwerk, ponenda in Cel- Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Claus.* 39. *H.* 3. *m.* 9.

Ann. D. 1255. *Hen.* 3. Cellaria novi Templi London. ubi ipſos Nuncios Regis hoſpitari præcepit, ad opus ipſorum Nunciorum.

Teſte Rege apud Notingham, 25 die Julii.

De Ferina pro prædictis Nunciis Caſtellæ providenda.

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Clauſ.* 39. *A.* 3. *m.* 6. ET mandatum eſt Richardo de Muntfichet, Cuſtodi Foreſtæ Regis Eſſex, quod in eadem Foreſta, ſine dilatione, capiat 10 Damos, & eos uſque novum Templum London cariari faciat, liberandos prædicto Johanni, ad opus Nunciorum prædictorum; cui Rex injunxerit quod eos recipiat.

Et, cum Rex ſciverit cuſtum illius cariagii, illud faciet ei aquietari.

Teſte Rege apud Notingham, 25 die Julii.

De Nunciis Regis Caſtellæ curialiter recipiendis, & de iiſdem non moleſtandis.

Ann. D. 1255. *A.* 39. *H.* 3. *Clauſ.* 39. *H.* 3. *m.* 8. *d.* *I. 558. QUia Electus Tolet. & Garſyas Martini, ſolempnes Nuncii illuſtris Regis Caſtellæ, in brevi venturi ſunt in Angliam (quos Rex optat in terra ſua plurimum honorari) Mandatum eſt Majori & Vicecomitibus London, & Communitati ejuſdem Civitatis, in fide qua Regi tenentur, quod, aſſumta cum eis decenti comitativa Concivium ſuorum Londonenſium, præfatis Nunciis extra Civitatem prædictam occurrant, & eos curialiter recipiant, & honorent, & conducant eos uſque novum Templum London (ubi ipſos Rex * hoſpitari præcepit dum moram ibi fecerint) & quod eis curialitates & honores, intuitu Regis, impendant.

Publice etiam clamari faciatis per totam Civitatem prædictam, & firmiter ex parte Regis inhiberi, ne quis, ſicut ſeipſum diligit, præfatis Nunciis, aut hominibus ſuis, vel aliis alienigenis, cum ipſis venientibus, aliqua proferat verba contumelioſa, vel eos in aliquo moleſtare, aut quantum in ipſo fuerit offendere præſumat.

Et, ſi quis contra hanc inhibitionem Regis venire præſumpſerit, Rex ad corpus ſuum & omnia bona ſua taliter capiet, quod imperpetuum ſentiet ſe gravatum.

Teſte Rege apud Notingham, 26 die Julii.

Bulla inhibitoria, ne quid attemptetur in præjudicium conceſſionis Regi Angliæ factæ per Innocentium Papam, de redemptionibus votorum, obventionibus, & Legatis, in ſubſidium Terræ Sanctæ.

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis fratri Johanni de Canter, ordinis fratrum minorum Wigornien. & Archidiacon. Midelſexiæ, Londonien. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Lecta coram nobis cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Anglorum illuſtris petitio continebat, quod fœlicis recordationis Innocentius Papa, Prædeceſſor noſter, ſibi, de ſpeciali gratia, indulſiſſet ut redemptiones votorum cruceſignatorum, obventiones, legata, & relicta ſubſidio Terræ Sanctæ in Regno Angliæ, ac aliis Terris Regis ejuſdem, ad opus ipſius Terræ, percipiendi haberet liberam facultatem;

Nos vobis, per literas noſtras, poſtmodum dediſſe dicimur in mandatis ut, redemptiones votorum, & alia prædicta fideliter colligentes, cruceſignatis Regni ejuſdem deberetis de ipſis, juxta veſtræ diſcretionis arbitrium, providere:

Quia vero intentionis noſtræ non extitit, nec exiſtit indulgentiam ipſam fæpedicto Regi adimere, ſed potius conſervare, maxime cum prædictæ literæ noſtræ de illa, prout dicitur, nullam faciant mentionem, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, per eaſdem literas noſtras, in præjudicium Regis ejuſdem nullatenus procedatis.

Dat. Anagniæ, 5 Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo ſigil. penden. a filo canabeo.

Litteræ de Credentia Magnatibus Scotiæ.

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Pat.* 39. *H.* 3. *n.* 8. REX Epiſcopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis illuſtris Regis Scotiæ fidelibus, ſalutem.

Cum pro commodo & utilitate ſpeciali præfati filii & fidelis noſtri Alexandri Regis Scotiæ, quæ in facto noſtro intendimus, & non aliud, dilectos & fideles noſtros R. Comitem Glouceſtriæ & Hertford, W. de Fortibus Comitem Albemarliæ, & J. Maunſell Præpoſitum Beverlaci, & R. Walerand. Seneſcallum noſtrum, ad partes veſtras duxerimus tranſmittendos,

Vos omnes & ſingulos rogamus & requirimus quatinus hiis, quæ præfati fideles noſtri, aut ipſorum duo, quos adeſſe contigerit, vobis exponenda duxerint ex parte noſtra, fidem adhibere & eiſdem libentius annuere velitis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kawode, 10 die Auguſti.

** De poteſtate admittendi quoſdam Barones Scotiæ in protectionem Regis.* *I. 5

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos plenam poteſtatem dediſſe dilectis & fidelibus noſtris, Ricardo de Clare Comiti Glouceſtriæ & Hertford. Willielmo de Fortibus Comiti Albemarliæ, Johanni Maunſel Præpoſito Beverlaci, & Roberto Walerand, Seneſcallo noſtro, quos ad partes Scotiæ deſtinamus, ſeu duobus ex ipſis, quos adeſſe contigerit, admittendi nomine noſtro, amicos noſtros dilectos Patricium Comitem de Dunbar. Maliſ. Comitem Straern, Nigellum Comitem de Karrike, Robertum de Brus, Alexandrum Seneſcallum Scotiæ, Alanum Hoſtiarium, David de Lindeſ. Willielmum de Brethun, Walterum de Murrenya, Robertum de Meſneres, Hugonem Giffard, Walterum le Seneſcall, Johannem de Crauford, Hugonem de Crauford, Willielmum Kalebraz, & omnes alios, qui nobis hærere voluerint, contra omnes illos de Regno Scotiæ, qui dampna intulerunt, vel inferre præſument dilecto filio & fideli noſtro Alexandro Regi Scotiæ, vel amicis & inpriſiis noſtris injuſte, & qui rebelles extiterint kariſſimæ filiæ noſtræ Margaretæ Reginæ Scotiæ; quorum ſtatum, ad commodum & utilitatem eorumdem, reformare intendimus bona fide. Ann. 125 *An.* 3 *H.* 3. *Ibiden*

Plenam etiam poteſtatem dedimus eiſdem fidelibus noſtris, vel duobus ex ipſis, quos præſentes eſſe contigerit, providendi & faciendi plenam & ſufficientem ſecuritatem omnibus prædictis amicis noſtris, & aliis nobis in dicto negotio adhærentibus, modis omnibus quibus expedire viderint, & ſuper quibus expedire viderint.

Et promittimus nos, pro nobis, & hæredibus noſtris, ratum habituros id, quod per præfatos fideles noſtros, circa prædictam ſecuritatem, actum fuerit in formâ & modo, quibus ipſi, vel duo ex ipſis, quos adeſſe contigerit, eam providendam duxerint & firmandam.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De prædictis in protectionem Regis receptis.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra nos recepiſſe in protectionem & defenſionem noſtram Patricium Comitem Dunbarr. Maliſ. Comitem Straern. Nigellum Comitem Carrik, & alios qui continentur in præcedenti littera, contra omnes illos, de Regno Scotiæ, qui dampna intulerunt, vel inferre præſument dilecto filio & fideli noſtro Alexandro Regi Scotiæ illuſtri, vel prædictis nobilibus injuſte, & qui rebelles & moleſti fuerint, vel erunt kariſſimæ filiæ Noſtræ Margaretæ Reginæ Scotiæ. Ann. 125 *An.* 3 *H.* 3. *Ibiden*

Et volumus quod eos gravent omnibus modis & expugnent, promittentes quod ad hoc eos juvabimus bona fide.

Et, ſi de nobis, quod abſit, humanitùs contingat, hæredes noſtros, qui eos debeant, ſicut prædictum eſt, juvare, obligamus; promittentes quod contra perſonam dicti Regis per nos nichil mali attemptabitur, nec ipſius exhæredationi inſiſtemus.

Promittimus etiam quod matrimonium, inter prædictum Regem & dictam filiam noſtram contractum, nullo modo dirimi procurabimus; nec pacem vel treugam, cum prædictis rebellibus & maleficis, faciemus ſuper prædictis: Præſentibus valituris, donec idem Rex viceſimum primum annum compleverit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kawode, decimo die Auguſti.

** Sub hac forma mandatum eſt Magnatibus & Militibus Angliæ pro negotio Scotiæ.* *I. 5

REX dilecto & fideli ſuo ſalutem.

Cùm, pro reformatione & melioratione ſtatus illuſtris Regis Scotiæ, & kariſſimæ filiæ noſtræ Margaretæ, Reginæ ſuæ, dilectos & fideles noſtros R. Comitem Glouceſtr. & J. Maunſell Præpoſitum Beverl. ad partes Scotiæ nuper miſerimus, & jam ab eiſdem receperimus in reſponſis quod Propoſitum noſtrum, ad honorem noſtrum, & ad commodum & utilitatem præfati Regis, & Regni ſui, explere poterimus ad votum; dum tamen honorifice, cum poſſe noſtro, prout decet, ad partes illas perſonaliter accedamus; Ann. 125 *An.* 3 *H.* 3 *Clauſ* *H.* 3. 7. *d.*

Vobis mandamus, in fide, & homagio, & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, ſtatim viſis litteris iſtis, omni dilatione & occaſione poſtpoſitis, ad nos, de die & nocte, cum equis & armis, & toto poſſe veſtro, veniatis profecturi nobiſcum ad partes prædictas:

Et hoc, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, non omittatis, pro certo habentes quod nichil aliud in facto iſto intendimus quàm commodum & utilitatem præfati Regis, & Regni ſui, & noſtrum honorem.

Teſte Rege apud Eborum, 16 die Auguſti.

MAndatum eſt ſingulis Vicecomitibus Angliæ, quod cum omni feſtinatione, clamari faciant publicè per totam Ballivam ſuam, quod omnes illi, qui de Rege tenent in capite, & ſervitium ei debent, quod, omni dilatione & occaſione poſtpoſitis, veniant ad Regem cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, profecturi cum eo ad partes Scotiæ, ſicut ipſum Regem, & honorem ſuum, nec- Ann 12 *An.* 3 *H.* 3 *Ibide*

necnon & terras & tenementa, quæ de Rege tenent, diligunt: Et alios vavaſſores & milites, qui de Rege non tenent in capite, ſimiliter veniant cum equis & armis, ſicut ipſum Regem & honorem ſuum diligunt, & gratiam & favorem Regis perpetuum promereri voluerint.

Teſte ut ſupra.

Pro Edvardo filio Regis extra Vaſconiam in Hyberniam transfretante.

REX Edwardo filio ſuo, ſalutem.
Sciatis quod dilectus & fidelis noſter Petrus de Sabaudia nuper nobis conſulendo mandavit quod, ex quo treugæ inter nos, & Regem Franciæ prolongatæ ſunt, bonum ſibi videtur quod, proviſo & ordinato ſtatu terræ veſtræ Waſconiæ, tàm de Seneſcallo, quàm aliis, extra inſtantem hyemen transferatis vos in Hiberniam, ibidem moraturi in hac hyeme, pro negotiis veſtris ibidem expediendis; & quod ad Paſcha ad nos in Angliam veniatis; Quod quidem conſilium gratum reputamus & congruum, dum tamen commodo fieri poſſit.

Qua propter vobis mandamus quod, ſi videritis, & hoc facere poſſitis ſine periculo maris propter hyemem, & vobiſcum habueritis navigium, & competentem gentem, tunc, ordinato ſtatu terræ prædictæ, ut prædictum eſt, quamcitius poteritis transferatis vos ad partes illas, ad reformandum & ordinandum ſtatum dictæ terræ Hiberniæ: ut ad Paſcha ad nos redire poſſitis in Angliam; Et quid ſuper hiis facere decreveritis, nobis per dilectum & fidelem noſtrum N. de ſancto Mauro remandetis.

Videtur etiam nobis valde bonum, & tranquillitati & paci terræ veſtræ Waſconiæ nimis expediens, quod cuſtodiam & Seneſcaltiam totius terræ prædictæ committatis dilecto & fideli noſtro Stephano Lungeſper, quem ad hoc aſſumendum, modis omnibus, quibus expedire videritis, inducatis; nos enim ipſum ſuper hoc rogamus, ſicut alias rogavimus.

Et in præmiſſis omnibus utamini conſilio prædicti Petri, ſi ipſum ad vos venire contigerit, in Waſconia, prout ipſum rogavimus.

Teſte Rege apud Eborum, 17 die Auguſti.

---

* *Pro Petro de Sabaudia.*

ET mandatum eſt eidem Petro quod, ſi contingat ipſum venire in Vaſconia, ſtatum ipſius terræ, & receſſum Edwardi filii Regis ab eadem, & transfretationem ſuam in Hibernia, totaliter ordinet, prout melius viderit expedire.

Et, facta illa ordinatione ſub omni celeritate, qua poterit, ad Regem veniat in Angliam, cum eo tractaturus ſuper illis ſecretis negotiis, pro quibus venerabilis pater P. Hereford. Epiſcopus in Curia Romana diligenter & efficaciter laboravit.

Teſte ut ſupra.

Publicatio Propoſiti Regis, de non inferendo aliquod præjudicium libertatibus Scotiæ.

REX omibus, &c. ſalutem.
Quia quidam, ut audivimus, formidant quod ſtatum Regni Scotiæ, ſeu ejuſdem libertates in aliquo proponimus infirmare; cum tamen potius, ex multiplici fœdere, inter nos, & kariſſimum filium noſtrum Alexandrum illuſtrem Regem Scotiæ contracto, honorem ſuum & Regni ſui libertates, pro poſſe noſtro, teneamur illæſas in omnibus conſervare;

Univerſitati veſtræ præſentibus litteris notum facimus, & fideliter promittimus, quod occaſione eorum, quæ acta fuerunt apud Eborum, tempore matrimonii, contracti inter ipſum Regem, & Margaretam primogenitam filiam noſtram Reginam Scotiæ, ſponſam ſuam, ſuper ſtatu Conſiliariorum & Balliorum dicti Regis, nullum volumus ejuſdem Regis & Regni ſui libertatibus præjudicium generari.

Promittimus ſimiliter quod, cum ſimus verſus partes Scotiæ appropinquantes, ad videndum ipſum Regem, & Reginam, ſponſam ſuam, filiam noſtram kariſſimam, juxta magnum deſiderium cordis noſtri, nichil faciemus, nec aliquid fieri per aliquos permittemus, in hoc præſenti adventu noſtro ad partes boreales, ſine adventu ipſius Regis ad nos, per quod ipſi Regi, Regno ſuo, vel ſuis libertatibus in aliquo præjudicetur; ſet magis, ex paternæ dilectionis vinculo, quo ei aſtringimur, ad ſalvandum libertates & jura ipſius Regis, & Regni ſui, pro noſtris viribus conſilium & auxilium efficax, ſi opus fuerit, apponemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, viceſimo quinto die Auguſti.

De emendis faciendis & recipiendis contra Treugas cum Rege Franciæ.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Noveritis quod nos habebimus ratum & gratum quicquid, ad diem conſtitutum inter illuſtrem Regem Franciæ, & Dominum Comitem Toloſ. ex una parte; & nos ex altera, in Octabis Sancti Michaelis apud Motam de Conak. fiet per dilectos & fideles noſtros Petrum de Burdeg. Amaunium de Varreys, & Petrum Caylon, quos dictatores treugarum ex parte noſtra conſtituimus, quamdiu nobis placuerit. Ann. D. 1255. *Hen.* 3.

Super emendis faciendis & recipiendis de dampnis indebite & contra jus datis, a prædictis Rege, & Comite, & hominibus ſuis, nobis & hominibus noſtris:

Et, vice verſa, dictis Regi, & Comiti, & hominibus ſuis, a nobis, & hominibus noſtris, tangentibus, ſive non tangentibus interceptiones treugarum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, viceſimo octavo die Auguſti.

---

* *De Procuratoribus ſuper prædictis Treugis conſtitutis.* *I. 562.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1255.
Noveritis quod nos ad diem, collectum in Octabis Sancti Michaelis, apud Motam de Conak. inter illuſtrem Regem Franciæ, & Dominum Comitem Tholoſ. ex una parte; & nos ex altera, pro emendatione facienda & recipienda de dampnis indebite & contra jus datis a præfatis Rege, & Comite, & hominibus ſuis, nobis, & hominibus noſtris, *An.* 39. *H.* 3. *ibidem.*

Et vice verſa dictis Regi, & Comiti, & hominibus ſuis, a nobis & noſtris hominibus;

Et etiam de dampnis tangentibus interceptionem treugarum,

Dilectos & fideles noſtros Willielmum Reymund Columb. Magiſtrum Petrum Franc. & Magiſtrum Regin. de Bos, Procuratores noſtros ſub alternatione conſtituimus ad faciendas & recipiendas, nomine noſtro, emendas ſupradictas;

Ratum & gratum habituri quicquid per eoſdem, ſeu unum ipſorum, quantum ad præmiſſa actum fuerit, ſeu etiam procuratum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Et ſciendum quod iſta duo paria litterarum præcedentium compoſita fuerunt & formata juxta formam, quam Magiſter Gilbertus de Millers miſit ad Curiam, & tranſmiſſa fuerunt in Waſconia per Henr. de Chelmerford, Nuncium Regis, die Dominica proxima poſt Feſtum Sancti Bartholomæi, Rege tunc exiſtente apud Novum Caſtrum ſuper Tynam.

De poteſtate conducendi Regem & Reginam Scotiæ in præſentiam Regis.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1255.
Noverit univerſitas veſtra nos dediſſe dilectis & fidelibus noſtris, Galfrido de Lezignan, & Willielmo de Valentia, fratribus noſtris, Rogero le Bygod Comiti Norfolk & Mareſcallo Angliæ, Johanni de Warenna, Willielmo de Fortibus Comiti Albimarl. & Edmundo de Lacy, plenam poteſtatem ſalvo & ſecure conducendi, vice noſtra, ad noſtram præſentiam, dilectum filium & fidelem noſtrum Alexandrum Regem Scotiæ illuſtrem, & Margaretam filiam noſtram Reginam Scotiæ, conſortem ſuam, & omnes alios quos ſecum ad nos ducere voluerint; *An.* 39. *H.* 3. *Pat.* 39. *H.* 3. *m.* 3.

Ita quod ad nos ſecure veniant, nobiſcum morentur, & revertantur ad propria pro ſuæ libito voluntatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Alnewyk, ſecundo die Septembris.

Hæc Littera eſt duplicata.

De Conductu pro Rege & Regina Scotiæ.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1255.
Noveritis nos dediſſe & conceſſiſſe kariſſimo filio noſtro Alexandro illuſtri Regi Scotiæ, & kariſſimæ filiæ noſtræ Margaretæ Reginæ Scotiæ, ſponſæ ſuæ, & omnibus hominibus ſuis, quos ſecum ducere volent, noſtrum ſalvum & ſecurum conductum veniendi ad nos, apud Werk. & alibi in Marchia Regnorum Angliæ & Scotiæ, ſalvo morandi, & ſalvo redeundi ad partes ſuas, quo voluerint. *An.* 39. *H.* 3. *Pat.* 39. *H.* 3. *m.* 3.

Promiſimus etiam eis fideliter, quod nec ipſi Rex & Regina, nec aliquis ex ſuis, quos ſecum ducent, infra Regnum noſtrum moram facient, niſi de omnium Magnatum Scotiæ voluntate:

Nec aliquid faciemus, aut fieri permittemus per quod dicto Regi, aut Regno ſuo, aut libertatibus ſuis Regiis poſſit aliquid præjudicium generari.

Ad hæc autem prædicta, prædicto Regi, & omnibus ſuis, tales dedimus conductores; ſcilicet, dilectos fratres noſtros, * Galfri dum de Lezignan, & Willielmum de Valentia, R. de Clare Comitem Glouceſtriæ & Hereford. R. de Bygod Comitem Norfolkiæ & Mareſcallum Angliæ, W. de Fort. Comitem Albemarl. Edmundum de Lacy Comitem de Lincoln. & J. Maunſel Præpoſitum Beverlaci; *I. 563.

Qui de voluntate, & de præcepto noſtri, ipſum, & omnes ſuos ſalvo ad nos ducere, & reducere, ut prædictum eſt, manuceperunt; præſentibus poſt Feſtum Sancti Michaelis, anno Regni noſtri triceſimo nono minime valituris.

Teſte Rege apud Chinelingh. quinto die Septembris.

Ann. D. 1255. *Hen.* 3.

De Festo Sancti Edwardi celebrando.

An. 39. *H.* 3. *Claus.* 39. *H.* 3. *m.* 6. *d.*

QUIA Rex non est certus quod interesse possit solemnitati instantis Festi beati Edwardi apud Westm. pro variis & urgentibus negotiis quibus intendit in partibus Scotiæ, mandatum est Philippo Luvel, Thesaurario Regis, & Edwardo de Westm. in fide & dilectione quibus Regi tenentur, quod prædictum Festum, una cum venerabilibus Patribus Sar. Norwic. Bathon. & Ciceſtr. Episcopis, Abbatibus & Prioribus vicinis, quos ad Festum illud Rex per literas suas invitavit, vice Regis teneant, & solemniter celebrent ad custum Regis, & Capitagium Regis & Reginæ, & liberorum suorum, scilicet de 36 Almuciis nomine eorum offerri, & Cruci argenteæ supra magnum Altare Westmonast. attachiari faciant;

Et unam platam auri ponderis unius unciæ nomine Regis offerant, prout moris est in solennitate missæ prædicti Edwardi, ac si Rex præsens esset ibidem,

Et duas aulas Regis Westm. impleri pauperibus in dicto Festo, & eos pasci faciant, sicut fieri consuevit, & processionem Ecclesiæ beati Margaretæ & omnes processiones Civitatis London. cum cereis & aliis processionibus suis solemniter venire faciant usque Westm. in die Sancti Edwardi, prout Rex similiter mandavit Majori & probis hominibus London.

Et hæc & omnia alia, quæ viderint fore facienda ad honorem prædicti Sancti, & solemnitatem festivitatis ipsius, honorifice fieri faciant, prout melius & decentius nomine Regis fuerit faciendum; ita quod prudentiam suam Rex merito possit commendare.

Teste Rege apud Werk. 13. die Septembris.

Pro Nunciis Regis Castellæ.

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Claus.* 39. *H.* 3. *m.* 4.

LIcet nuper Rex dederit in mandatis Regin. de Cobham, quod venerabili Patri Electo Tolet. & Garsiæ Martini, qui, in Nuncium Regis Castellæ illustris, in Angliam sunt venturi, necessaria inveniret usque ad adventum suum London; quia tamen non est necesse quod id faciat, mandatum est eidem quod ipsos sumptibus suis propriis venire London permittat.

Verumptamen eos curialiter recipiat & honoret, & consuetudinem portus Dovor. pro passagio suo debitam, acquieret, & singulis diebus, dum fuerint in balliva sua, exennia, ex parte Regis, eis habere faciat;

Et cum Rex sciverit custum, quod ad hoc apposuerit, faciet ei allocari.

Teste Rege apud Werk. 15 die Septembris.

---

* I. 564. * *De Credentia pro Jo. de Dya, & de Capitaneo ac pecunia pro Regno Siciliæ sine mora mittendis.*

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

De multa cordis benivolentia & animi sinceritate processit quod Romana Ecclesia super Regno suo Siciliæ fecit gratiam nato tuo, illum inter Principes cæteros tanti doni tantique honoris largitione magnificans & sublimans, prout in Apostolico, super hoc obtento privilegio, continetur.

Et licet fœlicis recordationis Innocentius Papa prædecessor noster, tibi & eidem nato in hoc, sicut plene novisti, fuerit plurimum gratiosus; nichilominus tamen postmodum ipsius Regni negotium per seipsum extitit prosecutus, cunctis illud promovendo studiis & auxiliis, nichilque in hoc de contingentibus omittendo.

Unde, oportunitate habitâ, dictum Regnum ipse, cum suis fratribus, personaliter introivit, moram ibi contrahens, & exequens diligenter præmissum negotium ad ejusdem Ecclesiæ, ac tuum, & ipsius nati honorem & commodum, quousque ibidem debitum carnis exolvit.

Multam profecto in eodem negotio vigilantiam idem prædecessor adhibuit, anxios propter hoc labores pertulit, & importabilia quasi pro illo subivit onera expensarum.

Nos autem, postquam ad culmen fuimus summi Apostolatûs assumpti, mox ad amplexus tuos brachia internæ dilectionis extendimus, mox tibi nostri pectoris, ad exauditionis beneficium reseravimus januam; moxque ad omnem gratiam Apostolicum expandimus tibi sinum.

Nam quàm affectuose te, dictumque natum, in præfato negotio, respexerimus, quam favorabiliter prædicti prædecessoris intentionem & gratiam in hac parte duxerimus approbandam; & quam insuper gratioſè nos & fratres nostri, te ac natum eundem, in ipsius Regni concessione honoraverimus, non ignoras.

Quam etiam solliciti circa idem negotium extiterimus & ferventes; quanta quoque ad id subsidia ministraverimus; quantumque laboraverimus ad colligendum undique ob hoc, & habendum suffragia oportuna, cunctis luce clarius innotescit: Cùm, nostris studiis non contenti, aliorum curas & vires, ad hujus rei prosecutionem, curaverimus adhibere.

Sed ut processum nuper in eodem Regno habitum plene noscas, illum tibi præsentibus duximus exponendum: *SCIAS IGITUR* quod, cum dilectus filius noster O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis, Apostolicæ sedis Legatus, cum magno & honorabili exercitu ad partes Apuliæ processisset, & memoratum negotium laudabiliter convalesceret, & succeſſibus prosperis firmaretur; tandem, quorundam proditorum faciente nequitia, de quibus quod fideliter agerent præcipue sperabatur, tot fuere fabricata contraria, tot injecta offendicula & obstacula præparata, quod propter hæc (cum liquidò appareret illorum dolus, proditio atque fraus) coactus est idem Legatus in terram Laboris cum tota sua comitiva redire: Propter quod tanto est festinantius succurrendum, quanto propinquiùs confusio imminet & discrimen. Ann. 1255. *Hen.* 3

Verùm, quia sumus ad ferendum ulterius tantum pondus penitus impotentes, cùm pro ipsius promotione negotii exauriverimus omnino Cameram nostram, innumera contraxerimus debita, Roman. Ecclesiam multis & gravibus obligationibus astringentes, omnium quasi Mercatorum morantium apud sedem Apostolicam, multorum officialium & familiarium nostrorum, ac aliorum etiam, pro hujusmodi necessitate, pecuniis jam receptis, ita quod de cætero mutuum invenire nequimus,

Excellentiam tuam attente requirimus, suadentes cum instantiâ & hortantes, quatinus, cum illa pars Regni, quæ prius adhærebat Ecclesiæ, ac etiam Insula Siciliæ adhuc in ipsius devotione ac fidelitate persistant, & per eandem terram libere ad alias Regni partes haberi possit transitus & processus, succursum præpares festinatum; ita quod, omni difficultate ac tarditate remota, statim copiosa & strenua militia dirigatur.

Et nichilominus, ut præfata terra possit interim præservari, incontinenti pecuniam, pro conducendis ad hoc militibus, & aliquem virum idoneum pro Capitaneo studeas destinare, ac aliis hujusmodi negotio, prout expedit, efficaciter * providere; sciturus quod, si super hiis providere quoquo modo distuleris, terra ipsa, & quicquid de prædicto Regno est habitum & possessum, protinus amittetur, nec poterit forte postea tam grave resarciri dispendium, aut tam dampnosa reparari ruina. * I. 56

Nam cum tu olim, quando assumere tantum negotium difficile valde, immo quasi impossibile videbatur, cum præfata Ecclesia in Regno prædicto nichil penitus obtineret, Regnum ipsum affectaris habere, ac libentur tractatum, qui, pro eodem nato, super illo, per memoratum prædecessorem, & dilectum filium Magistrum Albertum Notarium nostrum, tecum habitus extitit, acceptasse dicaris; multo ardentius modò debes assurgere ad prædictum negotium assumendum, cum in ea parte ipsius Regni plene ac libere dominetur Ecclesia, quæ utique semper inter alias dignior & nobilior extitit, & cum qua ejusdem Regni residuum multotiens fuit antiquitùs per diversa tempora occupatum.

Tolle igitur moras, fili carissime, quia, sicut nosti, semper nocuit differre paratis.

Hæc ideo scribimus, ne in hiis, ad excusationem, aliqua ignorantia valeat allegari.

Et ecce dilectum filium fratrem Johannem de Dya, Capellanum & Pœnitentiarium nostrum, de quo nos & fratres nostri plenam in Domino fiduciam obtinemus, propter hoc specialiter ad te duximus destinandum; cui in hiis, quæ tibi, super præmissis, ex parte nostra dixerit, cum nostram in hac parte sibi plene intentionem expresserimus, adhibeas firmam fidem; cui etiam, super hujusmodi negotio, sublata mora qualibet, tuam totaliter exprimas & aperias voluntatem, per eum nobis postmodum referendam.

Dat. Anagniæ, 14 Kal. Octobr. Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo sigillo pendeu. a filo canabeo.

De Regina Scotiæ commorante cum Regina Angliæ ægrotante.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis nos bona fide promisisse dilecto filio & fideli nostro, Alexandro Regi Scotiæ illustri, quod Margaretam Reginam Scotiæ, uxorem suam, filiam nostram karissimam, quam, ad instantiam nostram, dimisit apud Werk cum dilecta consorte & Regina nostra, propter infirmitatem ejusdem Reginæ nostræ, Ann. 1255 *An.* 39 *H.* 3. *Pat.* 3 *H.* 3. *m*

Eidem Regi, vel Militibus, quos ad hoc destinabit, præsentes litteras nostras deferentibus, reddi faciemus ad ducendam quo idem Rex voluerit, quamcito Regina nostra convaluerit, & a Castro de Werk versus partes australes se diverterit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Werk, vicesimo die Septembris.

De Consiliariis Regni & Regis Scotiæ amovendis, necnon de aliis, eorum loco, ad instantiam Regis Angliæ, substitutis.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint salutem. Ann. 1255 *An.* 39 *H.* 3. *Pat.* 39 *H.* 3. *m*

Sciatis nos litteras dilecti filii & fidelis nostri Alexandri, Dei gratiâ, Regis Scotiæ illustris habere in hæc verba;

UNIVERSIS CHRISTI FIDELIBUS, ad quos præsens scriptum pervenerit, Alexander Dei gratiâ, Rex Scotiæ, salutem.

Noverit Universitas vestra quod, cum karissimus pater noster & Dominus Henricus, Rex Angliæ illustris, pro honore & utilitate nostrâ, & Regni nostri, ad Marchiam Regnorum Angliæ & Scotiæ, sui gratiâ, personaliter accessisset, nos, ad instantiam ipsius Regis, & de Consilio Magnatum nostrorum,

Scilicet, venerabilium Patrum in Christo W. Glasg. R. Dunkeld. H. Abberden. Episcoporum, & Domini G. Electi Sancti Andreæ;

De

nn. D. 1255. *en.* 3. I. 566. De Dunfermel. de Kelthon. de Geddewurth, & de Newebolt, Abbatum:

* H. Comitis de Fif, P. Comitis de Dunbar, N. Comitis de Carrik, H. Comitis de Strathern. Alexandri Seneſcalli Scotiæ, Roberti de Brus, Alani Hoſtiarii, Walteri de Morevia, David de Lindeſ. Willielmi de Brechyn, Hugonis Giffard, Rogeri de Mumbray, Gilberti de Haya, Roberti de Meyners, Willielmi de Duneglas, Johannis de Vallibus, Willielmi de Rammeſ. & aliorum plurium Baronum noſtrorum,

Amovimus W. Glaſg. C. Dumblan. Epiſcopos, G. Electum Sancti Andreæ:

W. Comyn Comitem de Menetyef, Alex. Comyn Comitem de Botham, Willielmum Comitem de Mar, Johannem de Bayllol, Robertum de Ros, Aymeram de Hakeſwell, & Mariam Uxorem ejus, Johannem Comyn, Nicholaum de Sules, Thomam de Normanvill, Alex. Vinet, Johannem de Dundemor, David de Graham, Johannem le Blund, Thomam filium Ranulfi, Hugonem Gurle, & Willielmum fratrem ejus, Willielmum Whiſchard Archidiaconum Sancti Andreæ, fratrem Ricardum Elemoſinarium de Ordine Militiæ Templi, David de Louthor, Johannem Whyschard, Willielmum de Canerhon, & Willielmum quondam Capellanum noſtrum, meritis eorum exigentibus, ut dicitur à Concilio noſtro, & Balliis ſuis.

Et ipſos, aut Complices, vel Fauctores ſuos, ad Conſilia noſtra, & Negotia Regni noſtri tractanda, ſeu ad gratiam noſtram, vel ad familiaritatem aliquam, nequaquam admittemus donec ipſi prædicto Regi & nobis exceſſus, eis impoſitos, & imponendos, concordia vel judicio ad plenum emendaverint: Ad quod faciendum modis omnibus, quibus juſtum fuerit, eos, ſi neceſſe fuerit, compellemus.

Illud quoque condictum, & utrimque conceſſum eſt quod, ſi Principem extraneum Regnum Scotiæ invadere, vel impugnare contingat, liceat nobis prædictos Magnates, à noſtro Concilio jam amotos, & alios quoſcumque ad noſtrum auxilium admittere & invocare.

Ad hæc autem, mediante prædicti Regis Concilio, & dictorum magnatum noſtrorum, ordinavimus quod Venerabiles patres Ricardus & Petrus Dunkeld. & Abberden. Epiſcop. H. Comes de Fyf, P. Comes de Dunbar, H. Comes de Strathern. N. Comes de Carrik, Alex. Seneſcallus Scotiæ, Robertus de Brus, Alanus Hoſtiarius, Walterus de Morevia, David de Lindeſ. Willielmus de Brechin. Robertus de Meyner, Gilbertus de Haya, & Hugo Giffard, ad Conſilia noſtra, & gubernationem Regni noſtri, & cuſtodiam corporis noſtri & Reginæ ſponſæ noſtræ ſint deputati.

A Conſilio noſtro & Balliis ſuis, citra terminum ſeptem annorum completorum, & incipientium ad feſtum Tranſlarionis Sancti Cuthberti, anno Domini 1255. vel terminum breviorem, in quem dictus Dominus Rex, vel ejus hæredes & nos communiter duxerimus conſentiendum, nullatenus amovebuntur; niſi manifeste demeruerint quo minus noſtris Conciliis, & Regni noſtri negotiis debeant intereſſe.

Quod ſi ipſorum aliquem, vel aliquos ex cauſa hujuſmodi amoveri, vel in fata concedere, infra dictum tempus, contigerit, alius, vel alii, loco ipſius, vel ipſorum, de Conſilio prædictorum Epiſcoporum, Comitum, & Baronum, Conſiliariorum noſtrorum, vel eorum qui ex ipſis ſuperſtites extiterint, ſubſtituentur.

Præterea, de Feodalibus Cuſtodiis vel Eſcaetis noſtris nichil fiet, niſi de Conſilio & Conſenſu dictorum Conſiliariorum noſtrorum, eiſdem modo prædicto ſubſtituendorum, & noſtro.

Si vero Vicecomites, Foreſtarii, & cæteri Minores Ballivi deliquerint, per quod debeant à ſuis Balliis amoveri, nos, per ſupradictum Conſilium noſtrum, alios loco eorum ſubſtitui faciemus.

Nec Caſtra noſtra ab eis, quibus tempore confectionis præſentium commiſſa fuerunt, reſumemus, niſi per Conſilium commune eorumdem Conſiliariorum noſtrorum, ad cuſtodiam & gubernationem Regni noſtri, & corporis noſtri, & Reginæ noſtræ aſſignatorum.

Promiſimus etiam bona fide præfato Domino Regi quod filiam ſuam, Reginam noſtram, affectu maritali, cum honorificentia omnimoda, quæ filiam tanti Principis, & noſtram decet Reginam, tractabimus & cuſtodiemus, & eidem, a Regno noſtro, honores debitos & convenientes, in omnibus, & per omnia, exhiberi faciemus.

Obligationes etiam & conceſſiones rationabiles, quas prædicti Epiſcopi & Magnates noſtri fecerunt præfato Domino Regi, ratas habemus & acceptas, ut eas quæ de Mandato noſtro & voluntate proceſſerunt.

Et, ad omnia prædicta fideliter & inviolabiliter obſervanda, jurare fecimus in animam noſtram Patricium Comitem de Dunbar, ſubicientes nos cohercioni Domini Papæ ut, ſi contra prædicta in aliquo, quod abſit, veniamus, ipſe per cenſuram Eccleſiaſticam, abſque ſtrepitu judiciali nos ad plenam præmiſſorum obſervationem compellat,

*I. 567. * Præſenti ſcripto, completo prædicto termino, ut prædictum eſt, nobis vel hæredibus noſtris bona fide reſtituendo, nec poſtmodum aliquo tempore valituro.

In hujus autem rei teſtimonium præſenti ſcripto Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Teſte meipſo apud Rokesburg. viceſimo die Septembris, anno Regni noſtri ſeptimo.

Nos vero prædicto Regi Scotiæ promittimus, & concedimus bona fide, quod, expleto termino ſupradicto, per ea, quæ in dicto ſcripto continentur, nullum ſibi, vel hæredibus ſuis, vel Regno ſuo, aut Libertatibus ſuis Regiis præjudicium generabitur.

Et quod in fine termini memorati prædictum ſcriptum nichil valeat, & quod nichilominus reſtituatur, & pro nichilo penitus habeatur.

In hujus igitur rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud Sproriſton. viceſimo die Septembris, anno Regni noſtri triceſimo nono.

Memorandum quod iſta littera facta fuit & conceſſa Domino Regi Scotiæ per præceptum Domini Regis Angliæ apud Karliol. per Conſilium & viſum R. Comitis Glouceſtr. G. de Lezign. W. de Valentia fratrum Regis, J. Maunſell Præpoſiti Beverlaci, R. le Bigod Comitis Norfolciæ Mareſcalli Angliæ, J. de Waren. Comitis Surr. W. de Fortibus Comitis Albemarl. Edmundi de Lacy, J. de Pleſſetis Comitis Warr. Hugonis le Bigod, Rogeri de Monte Alto, Elyæ de Rabbayne, J. de Greye, R. Walerand, Willielmi de Clare, & multorum aliorum Baronum, & Conſiliariorum Regis, tunc ibidem exiſtentium.

De protegendis & defendendis quoſdam Barones Scotiæ contra cæteros Rebelles.

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Ibidem.*

REX omnibus, &c. ſalutem.

Noveritis quod, cum dilectos & fideles noſtros R. de Clare Comitem Glouceſtr. & Hertford, & Johannem Maunſell Præpoſitum Beverlaci, ad dilectum filium & fidelem noſtrum Alexandrum Regem Scotiæ illuſtrem, & kariſſimam filiam noſtram Margaretam, Reginam Scotiæ, ſponſam ſuam miſiſſemus, ut dicti Rex & Regina ad nos perſonaliter nobiſcum, ſuper utilitate & commodo ipſorum, accederent tractaturi;

Ac dicti fideles noſtri Conſiliarios præfati Regis, tunc temporis Rebelles Mandato noſtro, & dicto Domino ſuo non tantum inutiles, ſet graves magis inveniſſent;

Proprer quod M. Comitem de Fyf, P. Comitem de Dunbar, M. Comitem de Strathern, N. Comitem de Carrik, Robertum de Brus, Alex. Seneſcallum Scotiæ, Alanum Hoſtiarium, Walterum de Morevia, David de Lindeſ. Willielmum de Brechin. Robertum de Meyners, Hugonem Giffard, Walterum Seneſcallum, Gilbertum de Haya, Johannem de Craunford, Hugonem de Craunford, & Willielmum de Calbrah (per quorum Conſilium dicti Rex & Regina ad nos acceſſerant) ad ſe attraxiſſent,

Nos eiſdem bona fide promittimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, quod, ſi dictus Rex Scotiæ, vel dicti Rebelles, vel Complices, aut Fautores eorum, dictos Nobiles, vel hæredes ſuos aliquo tempore, hac de cauſa, gravare vel moleſtare voluerint, nos ipſos Nobiles, & hæredes ſuos protegemus, & defendemus contra dictos Rebelles, & etiam pro poſſe eiſdem ſuccurremus.

Promittimus etiam bona fide quod pacem vel treugam cum prædictis rebellibus nullo modo, ſine aſſenſu prædictorum nobilium, faciemus: Dum tamen eoſdem rebelles debita diligentia compellant ad emendandum nobis tranſgreſſiones, factas nobis per eoſdem; & cum eis pacem vel concordiam non faciant ſine nobis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Werk. 21 die Septembris.

** De Ordinatione cum perſonis de Scotia facienda.* *I. 568.

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Ibidem.*

REX omnibus, &c. ſalutem.

Noveritis nos ratum habere & gratum quicquid dilecti & fideles noſtri R. Comes Glouceſtr. & Hertf. & Johannes Maunſell Præpoſitus Beverlaci, nomine noſtro, fecerint, ordinaverint vel conceſſerint quibuſcumque perſonis de Scotia.

Et ſuper hoc plenam eis & liberam tenore præſentium tribuimus poteſtatem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Alnewyk, 23 die Septembris.

Bulla directa Regi Angliæ pro Gervaſio de Londoniis, Capellano Domini Papæ, & ſuis forbannitis de Regno Angliæ in gratiam ipſius Regis admittendis.

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Exhibita nobis dilecti filii Magiſtri, Gervaſii de Londoniis, Subdiaconi & Capellani noſtri, Canonici Lichefelden. petitio continebat quod, olim orta inter venerabilem frarrem noſtrum Hereforden. Epiſcopum, & præfatum Magiſtrum, ſuper diverſis articulis, materia quæſtionis, idem Magiſter, ut dicitur, occaſione quæſtionis hujuſmodi de mandato tuo extitit de Regno Angliæ forbannitus;

Verum cum eadem quæſtio, quæ diù in Romanâ Curiâ extitit ventilata, fuerit amicabili compoſitione ſopita, Serenitatem tuam rogamus attentiùs & hortamur quatinus, ipſum & ſuos, pro Apoſtolicæ ſedis & noſtrâ reverentiâ, relaxato banno prædicto, ad tuam gratiam favorabiliter admittens, eos in jure ſuo habeas propenſius commendatos; ita quod poſſis ex hoc apud Deum & ho-

Ann. D. 1255. *Hen.* 3.

minem non immeritò commendari, & nos teneamur tibi proinde ad merita gratiarum.

Dat. Anagniæ, sexto Kal. Octobris, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo sigillo pendente a filo canabeo.

De Campsoribus Papæ & Mercatoribus satisfaciendis.

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Bernardo Canonico Senensi, & in Anglia Nuncio nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Nuper tibi commisisse meminimus ut decimam Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ & Scotiæ, ab Apostolica sede carissimo in Christo filio nostro Regi Anglorum illustri concessam, cum integritate colligeres, ipsamque sociis dilectorum filiorum Rainaldi, & Tholomæi, ac Scotti Dominici, Campsorum nostrorum Civium Senen. assignares;

Verum quia nonnulli Episcopi, Abbates, Priores, Conventus, & Capitula dictorum Regnorum dilectis filiis Rolando Bonsignoris, Bartholomeo Guidi, Bonaventuræ Bernardini & Aldebrando Ildebrandi, ac Bernardo Prosperini, eorumque sociis Civibus & Mercatoribus Senen. cùm litterarum nostrarum auctoritate, tùm per publica documenta in quibusdam pecuniæ summis teneri noscuntur, de quibus satisfieri volumus eisdem Rolando & aliis de decimis, ex Ecclesiarum earundem proventibus colligendis;

Discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus quatinus ab eisdem Episcopis, Abbatibus, & aliis decimas de Ecclesiarum suarum proventibus, ad opus prædictorum Campsorum nostrorum, vel sociorum suorum, prætextu alicujus mandati nostri, tibi facti, seu indulgentiæ cujuscumque, præfatis Campsoribus super hoc ab Apostolicâ sede concessæ, colligere non attemptes, quousque præfatis Rolando & sociis suis de pecuniæ summis sibi debitis fuerit plenariè satisfactum.

*I. 569. * Sed eosdem Episcopos, Abbates, ac alios ex parte nostra efficaciter moneas & inducas ut, de decimis hujusmodi proventuum Ecclesiarum earumdem, tàm pro anno præsenti, quàm pro aliis, si præsentis anni decimæ non sufficerint, eisdem Rolando, Aldebrando Ildebrandi, & Bernardo Prosperini, ac aliis supradictis satisfacere, sine difficultate procurent de præfatis pecuniæ summis, juxta continentiam litterarum nostrarum & instrumentorum etiam prædictorum.

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo.

Dat. Anagniæ, quarto Id. Octobr. Pontificatûs nostri anno primo.

Sigillo avulso.

Littera Ebulonis de Montibus, & Stephani Bauzan, de pactis super Castro de Acro-Monte.

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *L. B. f.* 162. *b.*

NOverint universi quod nos, Ebulo de Montibus, & Stephanus Bauzan. Milites, protestamur &, in periculo gratiarum nostrarum profitemur, quod pacta illa, quæ facta seu ordinata fuerunt inter nos ex una parte, pro illustri Domino nostro, Domino Edwardo, illustris Regis Angliæ primogenito, & Reymundum Brun de Acro-Monte ex altera, fuerunt facta, & ordinata, & completa per approbationem, antequam Castrum de Acro-Monte redderetur nobis pro prædicto Domino nostro, vel etiam ipsa pax esset reformata vel ordinata inter nos pro Domino nostro, & Raymundum Willielmi de Acro-Monte; prout ipsa forma in Cyrographo, super hoc confecto, plenius continetur.

In cujus rei testimonium sigilla nostra præsentibus duximus apponenda.

Dat. apud Burdegalem, decimo tertio die Octobris, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto.

Scriptum Thaleſiæ Dominæ de Marchia, tangens Castrum de Blankeford.

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *L. B. f.* 161. *b.*

NOveritis quod ego Thalesia, Domina de Marchia, bona fide promisi, præstito corporali sacramento, quod, si contingat me recuperare possessionem Castri de Blankaford versus Petrum Bertrandi, quod tradam dictum Castrum Domino Edwardo, illustris Regis Angliæ primogenito, tenendum & habendum, usque ad quinque annos plenarie completos, expensis ipsius Domini Edwardi; salvis michi omnibus forinsecis, homagiis, redditibus, proventibus, ad dictum Castrum pertinentibus, & districtu, & domibus, & mansionibus existentibus extra fortalitiam dicti Castri.

In fine vero quinque annorum prædictorum dictus Dominus Edwardus, vel ejus locum tenens, seu Senescallus ejus in Vasconiâ, prædictum Castrum mihi, vel hæredibus, sine aliqua contradictione, restituet; ita tamen quod ego memoratum Castrum reddam prædicto Domino Edwardo, vel Senescallo suo in Vasconiâ, sumptibus ipsius Edwardi tenendum, quotiens, guerra superveniente, fuerit sibi necesse; mihi & hæredibus meis, cum guerra cessaverit, restituendum.

Promisi etiam, sub dicto juramento, & sub obligatione bonorum meorum, mobilium & immobilium, pro me, & hæredibus meis, quod nullam pacem, vel concordiam faciam cum prædicto Petro, vel hæredibus suis, de dicto Castro, sine voluntate & assensu prædicti Domini Edwardi; & quod jus, quod ego habeo in prædicto Castro, non alienabo alicui aliæ personæ, quin mihi & hæredibus meis remaneat. Ann. D. 1255. *Hen.* 3.

In quorum omnium testimonium prædictus Dominus Edwardus, unà cum meo sigillum suum præsenti Cartæ appposuit.

Datum secunda feria post Festum septem fratrum, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto.

---

* *De Regno Apuliæ acceptando.* *I. 570.

REX Johanni Maunsell, Præposito Beverlaci, salutem. Ann. D. 1255.

Cum Dominus Papa Regnum Apuliæ nobis & dilecto filio nostro Edmundo duxerit concedendum & conferendum, quod per venerabilem patrem Herefordensem Episcopum duximus admittendum, *An.* 39. *H.* 3. *Pat.* 29.

Vobis mandamus in fide & dilectione quibus nobis tenemini, & sicut commodum & honorem nostrum & nostrorum affectatis, & sicut indignationem nostram & nostrorum imperpetuum vitare volueritis, illud, unà cum aliis fidelibus nostris, acceptetis; *H.* 3. *m.* 26. *d.*

Et rescripto, super ipsa acceptatione confecto, sigillum vestrum, unà cum sigillis quorundam aliorum fidelium nostrorum, qui dictam admissionem similiter acceptarunt, apponatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 18 die Octobris.

Littera Commendatoria pro Nicholao Corbet consanguineo Regis Scotiæ.

VEnerabili, & discreto viro, ac amico in Christo dilecto, Waltero de Merton. Cancellario Domini Regis Angliæ, suus in omnibus G. miseratione divina Ecclesiæ Sancti Andreæ in Scotia Minister humilis, salutem & paratam ad beneplacita voluntatem, cum plenitudine dilectionis sinceræ. Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Ex Bundello.*

Pro dilecto & speciali amico nostro Nicholao Corbet Consanguineo Domini nostri Regis Scotiæ amicitiam vestram, de qua bene confidimus, affectuose rogamus, quatenus in negotiis suis, quæ habet in Curia Domini Regis Angliæ expedienda, & quæ vobis plenius faciet intimari, consilium, favorem, & auxilium eidem efficaciter velitis impendere pro nostris precibus & amore;

Ita ut ipse preces nostras sibi gaudeat profuisse, per quod dilectioni vestræ ad gratiarum merita specialiter teneamur. Valeat semper in Domino.

Alia Littera ab Episcopo Glascuen. super eodem negotio.

Instructiones & Informationes de negotiis cum Rege Hispaniæ tractandis.

REX dilecto & fideli suo, Johanni Maunsell, Præposito Beverlaci, salutem. Ann. D. 1255.

Sciatis quod, sicut nuper, vobis præsentibus, fuerat provisum, missimus ad dilectum fratrem & fidelem nostrum Ricardum Comitem Cornubiæ dilectos & fideles nostros Johannem filium Galfridi, Petrum de Monte-forti, & Drogonem de Barentin. pro requirendo ejus consilio super negotiis, pro quibus ad Regem Castellæ mittendi sunt Nuncii nostri: *Pat.* 40. *H.* 3. *Clauſ.* 40. *H.* 3. *m.* 17. *d.*

Et est consilium ipsius Comitis super præmissis ferè vestro consilio consonum; scilicet, quod Regi Castellæ respondeant Nuncii nostri quod ad ea omnia observanda, quæ inter nos, & ipsum convenerant, promtam & paratam habemus voluntatem:

Et quod Baronibus Wasconiæ jacturam, quam rationabiliter ostendere poterunt se habuisse occasione Regis Castellæ, emendabimus; & super aliis causis suis judicium Curiæ nostræ eis faciemus; &, ubi per judicium fuerint gravati, eis, ad petitionem dicti Regis, velut amicus pro amico, gratiam faciemus.

Verumptamen dicatur eidem Regi quod, cum ipse primus & supremus consiliarius sit, & esse debeat Edwardi sororii sui, expedit ut ipse statum terræ Wasconiæ & periculum prædicti sororii sui attendat in hac parte; maxime cum ipse satis audierit & intellexerit levitatem & inconstantiam prædictorum Baronum.

* Nam, si Castra sua eis restituerentur, maximum inde prædicto filio nostro immere periculum amissionis terræ prædictæ Wasconiæ. *I. 571.

Et iterum, si terræ, ad Castra illa spectantes, eis redderentur, semper essent in insidiis Castrorum prædictorum; & etiam vix sine terris illis possent Castra illa sustentari & custodiri; unde necesse est quod idem Rex securitati & indempnitati prædicti sororii sui prospiciat in præmissis, & suum nobis consilium super hoc nobis significet, & nos inde de consilio suo faciemus unde esse debebit contentus.

De maritagio filiæ nostræ consulit idem Comes, ut per Nuncios eosdem, sub omni verborum cautela, respondeatur: Et super hoc dicere poterunt iidem Nuncii quod, cum de terris, quas dictus Rex Castellæ dederit, vel daturus sit Domino Emanueli fratri suo, nullam notitiam habeamus;

Ex altera parte in terra & potestate ipsius Regis nullus, ut dicitur, jus sibi vendicare potest in suis tenuris, nisi ad voluntatem dicti Regis;

Et indecentissimum haberetur filiam nostram alicui maritari viventi, nisi homini amplas & convenientes terras & possessiones habenti, & qui a suis terris & possessionibus, pro voluntate solâ, & libito sui Principis, non posset destitui,

Idem Rex prædictis Nunciis nostris scire faciat in quibus locis,

Ann. D. 1255. *Hen.* 3. cis, & quanti valoris & commoditatis, providerit, vel providere velit fratri suo, & qualem sibi & hæredibus suis facere voluerit securitatem; ita quod iidem Nuncii nostri prædicti omnia nobis referre valeant, ut super hiis consilium plenius habere possimus.

Caveant sibi Nuncii nostri nè, ex suis verbis, occasionem dent Regi prædicto aliquas terras dandi & affirmandi fratri suo, per quod ad dictum maritagium magis obligemur.

De facto autem Affricano consulit idem Comes quod dicto Regi Castellæ respondeant Nuncii nostri, quod etiam super facto isto observaverimus, & adhuc observabimus hoc quod sibi promisimus;

Quod quidem satis apparet ex eo quod Magistrum Willielmum de Frennay, Clericum & Nuncium nostrum specialem, unà cum Episcopo Marrochitano ad Dominum Papam misimus; quem etiam, in præsentia ipsius Episcopi, jurare fecimus ad impetrandum, cum omni qua posset diligentia, ut votum crucis nostræ in negotium commutaret Affricanum; quod tamen ab eo impetrare non potuit, licet satis diligenter, prout novit Episcopus supradictus, ad hoc esset laboratum.

Et dicant quod etiam adhuc parati sumus erga Dominum Papam instare propter id ipsum, si expedire viderit Rex præfatus, ut ad partes Affricanas commutetur votum nostrum, possit post illos sex annos, quibus circa factum Apuliæ intendere nos oportet, sicut idem Rex nobis hoc annuit, sui gratiâ, propter honorem nostrum, & promotionem filii nostri consanguinei sui.

Quod, si forte obiciat nostris Nunciis quod jam votum nostrum in factum Apuliæ commutavimus propter commodum nostrum, non observando per hoc quod inter ipsum Regem, & nos conditum est;

Respondere possunt ad hoc iidem Nuncii, & firmiter asserere quod, licet per Bononiensem Episcopum pro commutatione voti nostri in factum Apuliæ fuerimus interpellati, nullo tamen modo commutationi illi consensimus, neque consentiemus sine ipso;

Set nec signum crucis, quod assumpsimus, mutavimus, nec aliter deferimus, quam eam a principio deferre solebamus, nec sine ipso faciemus.

Consulit ramen idem Comes quod, si per aliquam cautelam vel mediatorem, velut per Garsiam Martini, si ad hoc per vos caute valeat induci, procurari possit ut prædictus Rex a seipso, non velut a nobis interpellatus, duos priores articulos, & alios in scripto inter nos contentos remittere velit, nos ad commutandum votum crucis nostræ in factum Affricanum, post terminum prædictorum sex annorum, obligari consentiamus; dum tamen status terræ nostræ & Apuliæ hoc permiserit;

Aliter autem nos ad hoc obligari non consulit idem Comes: Et causa hæc est, quod, si ad hunc articulum magis, quàm priùs obligaremur, & in aliquo aliorum deficeremus, amicum nostrum amitteremus, & nichilominus ad hunc articulum fortius astringeremur.

Et licet Nuncios nostros prædictos coram nobis & consilio nostro instruximus & informaverimus, prout melius scivimus & potuimus, præsente fratre nostro Comite supradicto, quia tamen vos factum istud melius nostis, & plus omnibus viventibus pro facto isto laborastis, informationem prædictorum Nuncioruin & instructionem eorumdem, tàm super hiis articulis, quàm super omnibus aliis, de quibus ipsos a dicto Rege requirendos esse creditis, vestræ fidelitati & discretioni totaliter committimus, qualitercumque * a nobis & consilio nostro inde fuerint informati. *I. 572.

Quod si expedire videritis, & commode fieri possit, consilium W. de Valenc. fratris nostri, S. de Monte forte Comitis Leicestr. & R. Comitis Glouceſtr. super hiis habeatis.

Mittimus etiam vobis transcriptum litterarum, quas Regi Castellæ mittimus per eosdem, præsentibus intercluſum.

De treuga autem Franciæ proroganda, & de facto Comitis Galriæ, nuper vobis per Petrum de Monte-forti nostram vobis scripsimus voluntatem, prout de consilio dicti Comitis fratris nostri fuerat ordinatum.

Teste Rege apud Oxon. &c.

Littera Gastonis Vicecomitis Bearn. pro Arnaldo Guillelmi de Acremont, quod foret fidelis Edwardo Regi Angliæ primogenito.

Ann. D. 1255. *An.* 40. *H.* 3. *L. B. f.* 163. *b.* *Penes Camerar. Scaccar.*

UNiversis præsentes litteras inspecturis, G. Dei gratia Vicecomes Bearnensis, salutem.

Noveritis quod nos tenemur, & nos obligavimus, & obligamus illustri Domino nostro Domino Edwardo, Domino Arnaldo Willielmi de Agremont, quod idem Arnald. Willielmi respondebit in Curia ejusdem Domini E. secundum consuetudines Vascon. omnibus querelantibus de se super dampnis quæ intulit a tempore, quo idem Arnaldus Willielmi composuit cum Domino Nicholao de Molis, exceptis tamen illis dampnis quæ per suos illata fuerunt tempore, quo idem Arnaldus Willielmi de Agremonte in Prisona Comitis Leyceſtriæ tenebatur.

Tenemur etiam prædicto Edwardo pro dicto Arnaldo Willielmi, quod idem Arnaldus Willielmi in quæstione hæreditatis, de quocumque tempore fuerit, in Curiâ ejusdem Domini E. respondebit secundum consuetudinem Curiæ Vasconiæ, & *non est alia* Curia in qua judicari debebit, præter supradictam.

Promittimus supradicto Domino nostro, & nos, & nostra eidem obligamus quod idem Arnaldus Willielmi sibi, & locum suum tenentibus in Vasconiâ, ab hac hora in antea fidelis existat.

Ad hæc autem omnia, & singula supradicta observanda, nos obligamus tunc demum quum idem Dominus Arnaldus Willielmi de Agremonte recuperaverit dictum Castrum de Agremonte, secundum formam, quæ in Littera dicti Domini Edwardi, eidem Arnald. Willielmi super hoc concessa, plenius continetur. Ann. D. 1255.

Et, in testimonium omnium præmissorum, præsentes litteras eidem Domino Edwardo concessimus, sigillo nostro sigillatas. *Hen.* 3.

Dat. apud Acristris, vicesimo septimo die Octobris, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto.

De Procuratore in Curia Romana ordinato.

SAnctissimo in Christo Patri Domino Alexandro, Dei gratia, summo Pontifici, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem, cum omni reverentia & honore. Ann. D. 1255. *An.* 40.

Noverit sancta paternitas vestra, quod nos constituimus, facimus & ordinamus Robertum de Baro, Vassallum nostrum, Procuratorem nostrum in Curiâ Romanâ, ad impetrandum & contradicendum, gratias & indulgentias petendum, tàm pro nobis, quàm pro Edmundo inclyto Rege Siciliæ, nato nostro, in nostra potestate existente; *H.* 3. *Pat.* 40. *H.* 3. *m.* 23. *intus.*

Ratum habituri & firmum quicquid per ipsum, nostro, & prædicti Regis nomine, in Curia vestra, super præmissis factum fuerit, vel etiam procuratum.

Nolumus tamen quod, per præsens mandatum, intelligatur mandatum, factum Magistro Finato, aliquatinus revocatum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windes. 18 die Novembr. Anno, &c. 40. & anno Domini 1255.

Per P. Hereford. Episcopum.

---

* *De Procuratore in Curia Romana ordinato.* *I. 573.

SAnctissimo, &c. Ann. D. 1255.

Noverit sancta paternitas vestra, quod nos constituimus, facimus & ordinamus Magistrum Finatum Procuratorem nostrum in Curia Romana, ad impetrandum & contradicendum, gratias etiam & indulgentias petendum; *An.* 40. *H.* 3. *Pat.* 40.

Ratum habituri, & firmum quicquid per ipsum, nomine nostro, in Curia vestra, super præmissis factum fuerit, vel etiam procuratum. *H.* 3. *m.* 20. *intus.*

Nolumus tamen, per præsens mandatum, intelligi mandatum, factum Roberto de Baro, aliquatenus revocatum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windes. 18 die Novembris, anno Regni nostri 40.

Per P. Hereford. Episcopum.

Pro Edvardo filio primogenito Regis, de juramento super Concessione Siciliæ Papæ præstando.

REX universis, præsentes literas inspecturis, salutem. Ann. D. 1255.

Cum sanctissimus Pater & Dominus Alexander, Papa quartus, Edmundo, nato nostro, Regi Siciliæ Regnum Siciliæ & totam terram, quæ est citra Farum usque ad confinia terrarum Ecclesiæ Romanæ, cum omnibus juribus, honoribus, districtibus, & pertinentiis suis (excepta Civitate Benevent. cum ipsius juribus & pertinentiis universis) de fratrum suorum consilio & assensu in feodum duxerit concedendum, sub quibusdam conditionibus, quæ in Apostolico privilegio, confecto super concessione hujusmodi, continentur: *An.* 40. *H.* 3. *Pat.* 40. *H.* 3. *m.* 20. *d.*

Inter quas duæ conditiones habentur, ad quarum alteram implendam juramento, ad reliquas verò, promissione interposita, Edvardum primogenitum nostrum, memoratus Dominus obligari voluit;

Nos dicto Edvardo promittendi venerabili Patri fratri Jacobo Bononiensi Episcopo, ipsius Domini Papæ Nuncio, & obligandi se ipsi Domino Papæ, & Romanæ Ecclesiæ, & juramentum præstandi pro prædictis conditionibus adimplendis, per has patentes literas plenam auctoritatem concedimus & liberam potestatem.

In cujus rei testimonium præsentem paginam fecimus nostri sigilli munimine roborari.

Dat. apud Windes. anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto. Indictione 13. pridie Calend. Decembris, Regni autem nostri anno 40.

Per ipsum Regem, Episcopum Heref. Com. Glouc. fratrem Domini Regis, Johannem Mansel, & alios de Consilio Domini Regis.

De privilegiis super facto Apuliæ signo Regis signatis.

MEmorandum quod omnia privilegia, signo Regis Angliæ signata de facto Apuliæ, sigillata fuerunt per præceptum Regis, apud Windesor. & per consilium venerabilium Patrum P. Herefordensis Episcopi, & A. Wintonienſis Electi, Willielmi de Valentia, & Galfridi de Lezinan fratrum Regis, Ricardi Comitis Glouceſtriæ & Hertford, Johannis de Pleſſetis Comitis Warr. Johannis Maunsel Præpositi Beverlaci, Philippi Lovel Thesaurarii Regis, Radulfi filii Nicholai, Rogeri de Turkelby, Hen. de Bacun, Ann. D. 1255. *An.* 40. *H.* 3. *Pat.* 40. *H.* 3. *m.* 34. *m.* 20.

Ann. D. 1255. *Hen.* 3. cun, Henrici de la Mare, Henrici de Britton. Nicholai de Turri, & aliorum de concilio Regis.

---

*I. 574. * *Pro Ernaldo Comite de Gynes, in Angliam ad quasdam peregrinationes veniente.*

Ann. D. 1255. *An.* 40. *H.* 3. *Ibid. m.* 20.

REX omnibus Ballivis, &c. salutem.

Cum nobilis vir Ernaldus Comes de Gynes a nobis petierit licentiam veniendi in Angliam, ad quasdam peregrinationes, quas venit ibidem faciendas, nos precibus ejus in hac parte favorabiliter inclinati, eidem Comiti, Militibus, & omnibus aliis de familia sua, quos secum ducere voluerit, cum eorum hernesiis, salvum & securum conductum nostrum concessimus in Angliam veniendi, ibidem morandi, & inde ad propria revertendi cum sibi placuerit.

Et ideo vobis mandamus quod præfato Comiti, & Militibus, & omnibus aliis familiaribus suis, quos secum ducere voluerit, ac rebus eorum in veniendo in Angliam, occasione prædicta, ibi morando, & inde, cum sibi placuerit, ad propria revertendo, nullum inferatis, vel inferri permittatis impedimentum aut gravamen.

Et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis, sine dilatione, faciatis emendari.

In cujus, &c. duraturas usque ad Pascha proximo futurum.

Teste Rege apud Windesor. secundo die Decembris.

Bulla ne aliqui in illos, qui ad domos Templi pro salute sua confugiunt, aut in res illorum, ibi depositas, manus violentas injiciant.

Ann. D. 1255. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis, ac dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Archipresbyteris, Præpositis, & aliis Ecclesiarum Prælatis, ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pervenit ad nos, ex conquestione religiosorum virorum Magistri & fratrum Militiæ Templi, quod, cum aliqui ad domos eorum, pro sua salute, se transferunt, aut res suas deponunt, hostes eorum, infra ambitum domorum ipsarum, eos & res suas, Dei reverentia & timore postposito, capiunt, & captos incarcerant, & ad redemptionem compellunt:

Quoniam igitur id indignum est penitus & absurdum, & fidelium saluti prorsus contrarium, ad exemplar fælicis recordationis Alexandri & Innocentii, prædecessorum nostrorum, Romanorum Pontificum, universitati vestræ per Apostolica scripta præcipiendo, mandamus quatinus universis generaliter sub excommunicationis interminatione, prohibere curetis ne qui in illos, qui ad domos prædictas fratrum pro sua salute confugiunt, vel in res eorum, infra ambitum domorum ipsarum, manus iniciant violentas.

Si qui autem nostræ prohibitionis fuerint transgressores, ipsos, contradictione & appellatione cessantibus, vinculo anathematis astringatis, & faciatis usque ad dignam satisfactionem, sicut excommunicatos, ab omnibus evitari.

Provideant tamen fratres ut homicidis, & pestilentibus hominibus, ad dispendium pacis atque justitiæ, sub hac indulgentiâ (nisi forte intercedendo) præsidium non impendant.

Dat. Lateran. Non. Decembr. Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo sigillo a filis crocei rubeique coloris.

---

*I. 575. * *Bulla de Confirmatione libertatum & immunitatum, concessarum Domui Templi, tam per privilegia & indulgentias Apostolicas, quam per seculares Reges & Principes.*

Ann. D. 1255. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Magistro & fratribus Domûs Militiæ Templi Jerosolimitani, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod justum est & honestum, tàm vigor æquitatis, quàm ordo exigit rationis ut id, per sollicitudinem officii nostri, ad debitum perducatur effectum:

Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis petitionibus grato concurrentes assensu, omnes libertates & immunitates, a prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus, sive per privilegia, seu alias indulgentias, ordini vestro concessas; necnon libertates & exemptiones secularium exactionum, a Regibus & Principibus, vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. septimo Id. Decembris, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo sigil. a filis crocei rubeique color.

Ann. D. 1255. *Hen.* 3.

Bulla quod illi qui manus violentas iniciunt in Fratres Templi, aut eos verbis contumeliosis afficiunt, aut bona eorum diripiunt, excommunicentur donec satisfecerint.

An. 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis; & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, & aliis Ecclesiarum Prælatis, ad quos literæ istæ pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem.

Paci & quieti religiosorum virorum, fratrum Militiæ Templi, Apostolica nos convenit sollicitudine providere, & tàm ipsos, quàm eorum bona tanto sollicitiùs a malignorum incursibus & rapinis tenemur protegere, quanto pro fide christiani nominis se diuturnioribus exponunt periculis, & adversus pravas & exteras nationes labores subeunt graviores.

Inde est quod, tam fortes athletas Christi in suo sancto proposito volentes attentius confovere ad defensionem sui, sollicitudinem vestram duximus commonendam, ut magis ac magis possint ad promovendum propositum, quod sumpserunt, intendere, cum fuerint, sollicitudine Prælatorum Ecclesiæ, a malignantium inquietatione securi:

Monemus itaque universitatem vestram, atque præcipimus quatinus, si quando Clerici, vel Laici parrochiani vestri in aliquem prædictorum fratrum, capiendo, vel de suis equitaturis deiciendo, aut alias inhoneste tractando, violentas manus iniciunt, hujusmodi præsumptores, sublato appellationis obstaculo, publicè, candelis accensis, dilatione & occasione postposita, excommunicatos nuntietis; & tamdiu faciatis, sicut excommunicatos, artius evitari, donec passo injuriam congrue satisfaciant, &, pro absolutionis beneficio impetrando, Apostolico se conspectui repræsentent;

Eos verò, qui in prædictos fratres manus non iniciunt violentas, sed eos contumeliosis verbis afficiunt, & equitaturas, aut alia eorum bona violenter diripiunt, si a vobis commoniti ablata eis noluerint restituere, & de illatis injuriis satisfactionem congruam exhibere, vinculo anathematis astringatis, quo ipsos usque ad dignam satisfactionem teneatis astrictos.

Dat. Lateran. 7 Id. Decembr. Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo sigil. a filis crocei rubeiq; coloris.

** Ut Prælati recipiant humiliter, & fideliter exponant privilegia, & literas Apostolicas pro fratribus Templi directas, & ut cogant subditos suos ad justitiam eis exhibendam.* *I. 576.

Ann. D. 1255. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis; ac dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Archidiaconis & universis aliis Ecclesiarum Prælatis, ad quos literæ istæ pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem.

Si discrimina, quæ dilecti filii fratres Militiæ Templi, pro defensione Christianitatis, cotidie sustinent in partibus transmarinis, & beneficia, quæ pauperibus subministrant, consideratione sollicita pensaretis, non solum ab illorum cessaretis molestiis, sed & alios studeretis districtius cohibere.

Cæterum audivimus, & audientes nequivimus non mirari, quod eos quidam vestrûm, solito durius persequentes, non solum querelas eorum dissimulant, sed ipsos gravibus injuriis vexaverunt, & in dampnabili adhuc proposito perseverant; literas nostras generales, & quandoque speciales legere contempnentes, quas, si interdum legerint, vili pendunt.

Unde Clerici & Laici, sumentes audaciam, adversus eos securius insolescunt, elemosinas & beneficia subtrahunt consueta.

Invasores quoque bonorum ipsorum fratrum non arguunt, sed in sua familiaritate recipiunt; fratres ipsos intolerabiliter deprimentes, quos, pro suæ religionis honestate, deberent attentiùs sustentare.

Unde, quoniam gravamen eorum tanto minus volumus in patientia sustinere, quanto gravius (justo Dei judicio permittente) jugiter ipsos inimici Christiani nominis prosequuntur;

Universitati vestræ, ad instar fælicis recordationis Honorii Papæ, prædecessoris nostri, per Apostolica scripta mandamus, & in obedientiæ vobis virtute præcipimus, quatinus literas, quas pro eis dirigimus, seu generales fuerint, seu etiam speciales, recipiatis humiliter, & fideliter exponatis, subjectos vestros ad solitas elemosinas & beneficia sollicitis monitis & exhortationibus inducentes.

Fratres autem benigne recipiatis, & honeste tractetis, attentius provisuri ut, de parrochianis vestris, vel subditis aliis si querelam derulerint, ipsos ad exhibendam justitiam, omni gratia & timore postpositis, canonica severitate cogatis: Ita quod fratres ipsi, ex negligentiâ vestrâ, ad sedem Apostolicam non laborent.

Sciturí quod, si præcepto nostro præsumpseritis ulterius contraire, in vos, sicut inobedientes, animadvertere severiùs compellemur.

Dat. Lateran. sexto Id. Decembr. Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo sigillo a filis crocei rubeique coloris.

Bulla ut, si Fratres Templi aliquando fuerint verberati, molestatores hujusmodi aut se purgent per proprium juramentum, aut evitentur tamquam excommunicati donec se purgent.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis; & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, & aliis Ecclesiarum Prælatis, ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem.

Significarunt nobis dilecti filii fratres Militiæ Templi, quod quidam eorum, verberati aliquando & vulnerati interdum, destituuntur testibus; & probare violentiam non valentes, nullam de malefactoribus justitiam consequuntur:

Volentes igitur securitati eorumdem fratrum sollicitudine paterna prospicere, ad instar fælicis recordationis Honorii Papæ, prædecessoris nostri, universitati * vestræ per Apostolica scripta mandamus atque præcipimus quatinus quisque vestrûm parrochianum suum, qui de hoc suspectus habebitur, & fama vexabitur, si convinci nequiverit, ut se purget per proprium juramentum districte compellat.

Quod, si forte facere noluerit, sicut excommunicatum faciat ab omnibus artius evitari, donec vel purgationem præbeat, vel, culpam suam humiliter recognoscens, passo injuriam congrue satisfaciat, & absolvendus, cum litteris Diocesani Episcopi, Apostolico se conspectui representet.

Dat. Lateran. quinto Idûs Decembris, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo sigillo a filis crocei rubeique coloris.

De pecunia super negotio Siciliæ solvenda.

REX Priori & Conventui Westmonasterienſi, salutem.

Cum de pecunia Crucis, nobis a sede Apostolica concessa, teneamur Episcopo Bononiensi in 4000 libris Turonensibus (quas idem Episcopus posuit pro facto Regni Siciliæ, concessi Edmundo filio nostro) & de quibus, eidem Episcopo solvendis de prædictâ pecuniâ Crucis, speciale mandatum Domini Papæ recepimus,

Et nos, prætextu ejusdem mandati, mandaverimus Magistro R. executori negotii Crucis, quod eidem Episcopo de pecunia Crucis habere faceret usque ad prædicta quatuor millia librarum Turonensium,

Idemque Magister R. pecuniam illam eidem Episcopo solvere hæsitavit, eo quod mandatum Apostolicum super hoc non receperat,

Et nos rogaverit quod, per aliquos viros religiosos Regni nostri, securitatem de indempnitate sua, in hac parte conservandâ sibi faceremus exhiberi,

Nosque dispendium non modicum incurrere poterimus, nisi eidem Episcopo celeriùs satisfiat de prædictis quatuor millibus libris Turonensibus; præsertim cum dictus Episcopus jam sit in procinctu itineris proficiscendi ad Curiam Romanam, pro arduis negotiis nostris:

De devotione vestra, præ cæteris viris religiosis Regni nostri pleniorem fiduciam reportantes, vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, & sicut nos & honorem nostrum diligitis, mandamus, rogantes quatenus dictam cautionem, unà cum Abbate vestro, cui id mandavimus, per obligationem, quam idem Magister R. a vobis requisierit, sine ulla dilatione præstetis;

Et nos per litteras patentes vel alio modo, prout providendum duxeritis, indempnitati vestræ super præmissis providebimus.

Teste Rege apud Clarendon, vicesimo nono die Decembris.

Eodem modo mandatum est Abbati Westmonasterienſi.

Et mandatum est Magistro Rostando quod, facta solutione prædicto Episcopo de prædictis quatuor millibus libris Turonensibus, Literam Papalem de solutione illa, Regi directam, quam idem Episcopus penes se habet, capiat ab eodem Episcopo, ut R. inde possit respondere; & hoc non omittat.

Teste ut supra.

Ne Confratriæ aliorum præponantur Confratriis Templi, &c.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis, & Episcopis; & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpositis, Archipresbyteris, & aliis Ecclesiarum Prælatis, ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum dilectis filiis, fratribus Domûs Militiæ Templi Jerosolimitani fuerit a prædecessoribus nostris indultum, & a nobis postmodum confirmatum ut, semel in anno, recipiantur in Ecclesiis ad elemosinas colligendas; quidam vestrum, avaritiæ ardore succensi, confratrias suas confratriis ipsorum, eadem die, in ipsorum adventu, præponunt, & sic fratres ipsi confusi, aut nichil exinde, aut modicum consequuntur.

* Quia igitur hoc indecens est, & in contemptum Dei & Ecclesiæ Romanæ redundat, prædecessorum nostrorum vestigiis inhærentes, universitati vestræ, per Apostolica scripta præcipiendo, mandamus quatinus, cum fratres ipsi ad loca vestra pro elemosinis accesserint colligendis, benignè recipientes, & honestè tractantes, eosdem ipsos in Ecclesiis vestris ammonere populum, & elemosinas liberè quærere permittatis; confratrias vestras, quas facere potestis cotidiè, ipsorum confratriis, quæ semel in anno fiunt, nullatenus præponentes; nè, occasione illarum, elemosinæ pauperum Christi depereant, & impediantur opera pietatis. Ann. D. 1256. *Hen.* 3. * I. 578.

Sanè, quoniam a nostris prædecessoribus est statutum, & innovatum à nobis, ut nemo excommunicet fratres ipsos, vel ipsorum Oratoria interdicat, sine mandato sedis apostolicæ speciali, præsentium vobis auctoritate præcipimus ut ipsos excommunicare, aut eorum Ecclesias interdicere nullatenus præsumatis.

De Parochianis autem vestris, qui Domos ipsorum Fratrum invadunt per violentiam, vel infringunt, aut indebitis molestiis opprimunt Fratres ipsos, & tàm res depositas, quàm res diripiunt eorundem, cum exinde queremoniam depositerint coram vobis, tam districtam eis justitiam faciatis, & ita jura eorum defendere ac manutenere curetis, quod ipsi ad nos, pro defectu justitiæ, sæpè recurrere non cogantur; sed nos sollicitudinem & obedientiam vestram debeamus merito commendare, vosque beneficiorum, quæ in sanctâ domo illâ fiunt, participes existatis.

Præterea liberas & absolutas Personas, quæ se domui eorum in sanitate vel infirmitate reddiderint, libere ac sine molestiâ recipi permittatis ab eis, nec ipsos temptetis super hoc aliquatenus impedire.

Illud autem non mediocriter movet nos, nec modicum ecclesiasticæ derogat honestati, quod quidam vestrum, contra constitutionem Sanctorum Patrum, in Turonensi Concilio editam, fratrum ipsorum corpora, cum decedunt, nolunt sine pretio sepelire; unde, quia tam prava exactio & iniqua non est aliquatenus toleranda, in obedientiæ vobis virtute præcipimus ut, nullo modo à fratribus ipsis, vel aliis, pro sepulturâ, quicquam accipere vel exigere, nisi quod spontanea decedentium liberalitas, vel parentum devotio vobis contulerit, attemptetis; sed absque ullo pretio sepeliatis corpora mortuorum: Et, si quis hoc ulteriùs attemptaverit, taliter animadvertatis in eum quòd ampliùs similia non præsumat.

Ad hæc præsentium vobis auctoritate præcipimus ne ab eis, contra tenorem privilegiorum apostolicæ sedis de nutrimentis animalium suorum, seu de ipsis animalibus decimas exigere præsumatis.

Cum autem Oratoria vel Cimiteria, secundum quod eis est beneficio privilegiorum ecclesiæ Romanæ concessum, duxerint construenda, vos, fratres Archiepiscopi & Episcopi, eis, pro se, ac Familiâ suâ tantum, Oratoria dedicare, ac Cimiteria benedicere procuretis; nec aliquis vestrûm, contra tenorem privilegiorum ipsorum, id impedire audeat aliquatenus vel turbare.

De cætero quoque fratres militiæ Templi, in vestris Episcopatibus constitutos, qui, crucem & suum habitum deponentes, per illecebras seculi & vitiorum abrupta vagantur; & illos etiam, qui prioribus suis contumaces & rebelles existunt, & Balivas detinent contra voluntatem ipsorum, moneatis instanter, &, pro vestri officii debito, compellatis ut, habitum depositum resumentes, in obedientia Prælatorum suorum devotè ac humiliter perseverent, & Balivas, sive alia officia, per violentiam, nullo modo detinere præsumant.

Quicunque autem mandatorum nostrorum extiterint contemptores, excommunicationis eos sententia percellatis, quam faciatis usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari.

Præterea quicunque de facultatibus, sibi collatis, adeo fratribus subvenerint supradictis, & in tam sancta fraternitate statuerint se Collegas, eisque beneficia persolverint annuatim, septimam partem injunctæ pœnitentiæ relaxamus.

Apostolica quoque auctoritate, ob reverentiam ipsius venerabilis domûs, statuimus ut hiis, qui eorum fraternitatem assumpserint, si forsan Ecclesiæ, ad quas pertinent, a divinis fuerint officiis interdictæ, ipsosque mori contigerit, nisi excommunicati vel nominatim fuerint interdicti, aut etiam publicè usurarii, tumulandos deferre ad ecclesias domûs Templi; & oblationes tam pro eis, quam pro aliis, qui in eorum Cimiteriis requiescunt, exhibitas sine alieni juris præjudicio retinere.

* Hoc etiam addito ut receptores fraternitatis ejusdem, seu etiam collectarum, salvo jure dominorum suorum, sub beati Petri & nostra protectione consistant. * I. 579.

Adicimus insuper ut, si qui eorundem Fratrum, qui ad easdem Fraternitates missi fuerint, vel collectas, in quamlibet Civitatem, Castellum, vel Vicum advenerint, si fortè locus ille à divinis fuerit officiis interdictus, in eorum jocundo adventu semel apperiantur ecclesiæ annuatim; & excommunicatis & nominatim interdictis ejectis, divina ibi officia celebrentur; salva in omnibus supradictis declaratione Concilii Generalis.

Ad majorem quoque vestræ mercedis cumulum, nichilominus vobis mandado præcipimus quatinus hanc nostram Constitutionem per Parrochias vestras nuntiari propriis litteris faciatis.

Mandamus etiam ut, siqui de clericis ecclesiarum vestrarum præfatis fratribus, cum licentia Prælati & Capituli sui, sponte ac gratis per annum, vel biennium decreverint deservire, nequaquam impediantur, & interim sua Beneficia non amittant.

Dat. Later. 3 Non. Jan. Pontif. nostri anno secundo.

Plumbeo sigillo a filis fericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1256. Hen. 3.

De conceſſione in Regno Siciliæ facta per Edmundum Regem.

An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. m. 21. d.

EDmundus, Dei gratia, Rex Siciliæ, univerſis præſentes literas inſpecturis, ſalutem.

Noveritis quod nos, de aſſenſu & voluntate Domini Henrici Regis Angliæ illuſtris Patris noſtri, dedimus & damus venerabili Patri Domino J. titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbytero Cardinali, poteſtatem & ſpeciale mandatum providendi, vice noſtra, dilecto Militi noſtro, Bartholomæo de Florentino, de excaetis in Regno Siciliæ, uſque ad centum uncias auri, annui redditûs,

Tenendas & habendas eidem Bartholomæo quoad vixerit; Dominicis ejuſdem Regni duntaxat exceptis.

In cujus rei teſtimonium, quia ſigillum noſtrum ad manus non habuimus, ſigillo prædicti Domini Regis Patris noſtri has literas fecimus communiri.

Dat. London. in Octab. Epiphaniæ, 1255.

Ut fratres Templi libere poſſint uti privilegiis ſibi indultis, licet multotiens omiſerint uti eis, dummodo non ſit præſcriptum.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, Magiſtro & fratribus Militiæ Templi in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet, ſicut lecta nobis veſtra petitio continebat, muniti apoſtolicis privilegiis exiſtatis; quibuſdam tamen illorum, ſeu aliquibus eorum articulis, propter negligentiam, ſeu ſimplicitatem, uti multotiens omiſiſtis, in veſtrum præjudicium & gravamen: Quare ſuper hoc petiſtis vobis apoſtolicæ ſedis providentia ſubveniri;

Nos igitur, indempnitati veſtræ volentes in poſterum præcavere, præſentium vobis auctoritate concedimus ut eiſdem privilegiis & articulis (dummodo non ſit præſcriptum legitime, ſive aliquibus acquiſitum jus aliquod contra ea) uti de cætero liberè valeatis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. 15 Kal. Febr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

---

*1. 580. * *De Articulis Treugarum inter Regem Angliæ, & Regem Franciæ emendandis & firmandis.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. m. 17.

REgi Franciæ Rex Angliæ, &c.
Salutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Dilectum & fidelem noſtrum, Petrum de Monteforti, ad veſtræ Celſitudinis præſentiam deſtinamus pro emendandis & firmandis articulis ſuper interceptionibus treugarum, prolocutis per dilectos & fideles noſtros Simonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, & Petrum de Sabaudia, vice noſtrâ, & gentem veſtram in præſentia veſtra: Sine quibus ſervari non poterit Treuga ipſa, quam, pro pace & quiete ſubditorum optamus inviolabiliter cuſtodiri;

Serenitatem veſtram rogantes attentius quatinus ad iſta exequenda velitis intendere, ita quod, tàm veſtri, quàm noſtri ſubditi pacem habeant & quietem; quamdiu duraverit treuga veſtra.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 20 die Januarii.

De Treugis prorogandis cum prædicto Rege Franciæ.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ibid. m. 17.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Noverit Univerſitas veſtra nos dediſſe dilectis & fidelibus noſtris, Johanni Maunſell Præpoſito Beverlaci, & Bertramo de Crioyl, plenam & liberam poteſtatem capiendi, prorogandi, & firmandi Treugas, nomine noſtro, cum illuſtri Rege Franciæ, tàm pro ipſo Rege, & Fratribus, & Inpriſiis, Valitoribus & hominibus eorum; quam pro nobis, & Edwardo filio noſtro, fratribus & Inpriſiis, Valitoribus & hominibus noſtris a feſto Sancti Remigii (finientibus treugis, ultimò captis, inter ipſum Regem & nos, per dilectos & fideles noſtros, Simonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, & Petrum de Sabaudia) uſque ad terminum trium annorum, poſt treugas proximò ſequentium, completorum durarutas.

Damus etiam eiſdem, Johanni & Bertramo, plenam poteſtatem jurandi in animam noſtram ſuper obſervatione treugarum earumdem, per eoſdem firmandarum, in forma & modo quibus, per ipſos, nomine noſtro, captæ fuerint & proviſæ; firmum & ſtabile, in omnibus, habituri quicquid, per eoſdem, actum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 24 die Januarii.

Littera Principis Walliæ de die prorogando pro Emendis Treugarum.

Ann. 1256 Hen. 3

EXcellenti Domino H. Dei gratia illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Aquitanniæ, L. filius Griffini Princeps Walliæ & Dominus Snaudon. ſalutem & affectionem ad obſequia. An. 40 H. 3. Ex Bu dello lib ter. te pore H.

Nobilitatis veſtræ Nuncios ea, qua decuit, reverentia ſuſcepimus & honore cum literis veſtris, monentibus ut, in menſem a die Purificationis beatæ Mariæ, compareamus perſonaliter apud Vadum de Mungumry, ad faciendum emendas, ſecundum formam Treugarum, de interceptionibus earumdem, factis per nos & noſtros, ut dicitur; ad quod faciendum parati ſimus ſecundum quod melius poterimus.

Set quia, propter brevitatem temporis, difficile eſt nobis coadunare illos, quos neceſſe habemus ut interſint dicto negotio perficiendo, Majeſtatem veſtram rogamus quatenus prolongare velitis diem dictum uſque ad terminum certum, quem volueritis poſt inſtans Paſcha, cum mutatione loci uſque ad album Monaſterium.

Et, ſi prædicta vobis placuerint, faciatis prohibere Marchiones, ne nos & *noſtras poſſeſſiones interim inquietent vel moleſtent; & nos, pro parte noſtra, faciemus prohibere homines nobis ſubjectos, ut verſus Marchiones pacifici ſint & quieti. * I. 5

Quid autem ſuper præmiſſis placuerit veſtræ diſcretioni, ea, qua vobis placet, celeritate nobis faciatis ſignificari.

Valete per tempora longiora.

Bulla, de Pecunia pro Regno Siciliæ celeriter mittenda: Aut toto negotio penitus irritando.

Ann. 1256 An. 40 H. 3.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili Fratri Epiſcopo Herefordenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pluries nobis extitit intimatum quod cariſſimus in Chriſto filius noſter illuſtris Rex Angliæ, zelo magnæ, quam habet ad Romanam Eccleſiam, devotionis inductus, ac de Regis Regum auxilio & virtute confiſus, negotium Regni Siciliæ ſub conditionibus, in apoſtolico contentis privilegio, acceptavit.

Super quo nos, grandi exultantes in Domino gaudio, ac condignas altiſſimo gratias referentes, devotis inſiſtimus ſupplicationibus apud eum, ut ipſo, qui primitus inſpiravit eidem ut prædictum negotium libenter aſſumeret, det ei gratiam illud potenter ac efficaciter proſequendi, ad laudem & gloriam divini nominis, exaltationem Apoſtolicæ ſedis, & exterminium inimicorum Eccleſiæ ac fidei Chriſtianæ.

Veruntamen non indignè miramur quod, circa ea quæ promotionem & expeditionem ipſius negotii ſpecialiter reſpiciunt & contingunt, ſollicitudo debita, ex parte regia, non eſt hactenus habita, nec videtur haberi.

Cum enim ad ſolutionem debitorum, quibus eadem prægravatur eccleſia, cunctis procedi deberet ſtudiis, & diligentia in hoc adhiberi efficax, cum Mercatores, qui pecuniam mutuarunt, continuis apud nos inſiſtant clamoribus importunis, nos vexent exactionibus, & tædioſis querimoniis nos affligant, apparet ipſum negotium in hac parte quaſi poſtpoſitum & neglectum.

Cum igitur, ſicut prædiximus, ab eiſdem mercatoribus jugiter ſtimulemur, & Mercatores Romani parati ſint, niſi ſatisfiat eis in termino, ad poſſeſſiones Eccleſiarum urbis, quæ obligatæ ſunt eis, avidas manus extendere, illaſque totaliter, quod dolentes referimus, occupare;

Fraternitati ruæ per Apoſtolica ſcripta, diſtricte præcipiendo, mandamus quatinus, ſicut noſtram & Apoſtolicæ ſedis caram habes gratiam, omnem adhibeas diligentiam, ſollicitudinem & cautelam ut præmiſſa debita & ex decima eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum ejuſdem Regis, & alias per Regem ipſum, ſicut, expedire videris, totaliter perſolvantur; ita quod tuam exinde poſſimus induſtriam dignis in Domino laudibus merito commendare.

Et cum dilectus filius noſter, O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis, jam redierit ad Apoſtolicam ſedem, & ſciat idem Rex quod Provincia Terræ Laboris, & aliæ terræ ipſius Regni, quæ adhærent Eccleſiæ, remanſerunt & remaneant imminutæ (cum adeò exhauſta ſit Camera noſtra quòd nequaquam eis de ſubſidio providere poſſimus) in ammirationem nobis vertitur vehementem quod dictus Rex nullum ſuffragium, in pecunia, vel militibus, pro conſervatione & defenſione prædictarum Provinciæ ac Terrarum, deſtinare curavit.

Volumus itaque ut eidem Regi ſuadeas diligenter quod, propulſa qualibet negligentia, intendat omnino ad proſecutionem negotii ſupradicti, prædictis Provinciæ ac Terris, de neceſſario ſubſidio, celeriter providendo.

Et aperte ſibi denunties quod mora maximum periculum ad ſe trahit; &, ſi permiſerit adverſarium prædictas terras atque Provinciam occupare, id, quod ad præſens competentibus manuteneret ſumptibus, cum multarum & magnarum expenſarum effuſione, vix poſtmodum recuperare valebit.

Dat. Lateran. Non. Februar. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Hæc Schedula pendet ab eodem filo.

Scire te volumus quod, niſi ſoluta fuerint debita Eccleſiæ in terminis conſtitutis, nos ad irritationem negotii procedere, prout continetur in Apoſtolico privilegio, proculdubio compellemur, neque deferremus prædicto Regi aliquatenus in hac parte: Et benè placet nobis quod idem Rex id ſpecialiter per te ſciat.

Plumbeo Sigil. penden. a filo canabeo.

* Ne

** Ne Prælati convertant in debitum si fratres Templi ipsis Hospitalitatis gratiam caritative impendant.*

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Magistro & fratribus Domus Militiæ Templi Jerosolimitani salutem & Apostolicam benedictionem.

Intimantibus vobis accipimus quod, cum exhibeatis vos in Hospitalitate omnibus liberales, locorum Diocesanis, & aliis Ecclesiarum Prælatis, eorumque familiis, cum ad vestras domos declinant, caritativè necessaria ministrantes, nonnulli Prælatorum ipsorum hujusmodi gratiam convertere molientes in debitum, &, quod sic sponte ipsis impenditis, deberi sibi ex antiqua consuetudine asserentes, vos & domos vestras, propter hoc, multipliciter aggravant & molestant:

Nos igitur, vestris supplicationibus inclinati, volentes vestræ in hac parte quieti paterna providentia providere, ne quisquam Prælatus deinceps id a vobis, ex debito exigere vel extorquere præsumat, ad instar fælicis recordationis Innocentii Papæ, prædecessoris nostri, auctoritate præsentium, inhibemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. 6 Id. Februar. Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo sigillo a filis sericis flavi rubeique coloris.

Pro Rege Scotiæ.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod cùm Dominus Papa vicesimam Ecclesiasticorum beneficiorum Regni Scotiæ nobis, in subsidium Terræ sanctæ, ad præsens, per triennium, concesserit;

Nos concedimus dilecto filio & fideli nostro Alexandro, Regi Scotiæ illustri, quod, occasione concessionis illius, sibi, vel hæredibus suis nullum inposterum præjudicium generetur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wodestoke, decimo die Februarii.

Ne Malefactores Scotiæ in Hibernia recipiantur.

MAndatum est omnibus Ballivis & fidelibus Regis in Hiberniâ, firmiter inhibendo ne Anegum filium Donenoldi, vel aliquos alios malefactores Regni Scotiæ (quorum nomina Rex Scotiæ illustris eis scire faciet per litteras suas patentes) alicubi in potestate Regis in Hibernia recettari permittant.

In cujus, &c. durarurus per septem annos proximo sequentes integre completos.

Teste Rege apud Wodestoke, 13 die Februarii.

De nihil impetrando contra Regem super facto Siciliæ.

MAndatum est Baronibus & Ballivis Regis Dovor. quod non permittant aliquem Clericum per Portum Dovor. transfretare, nisi prius juret quod, si Curiam Romanam adierit, nihil impetrabit contra Regem super facto Regni Siciliæ; nec super ordinatione inde facta per Dominum Papam; nec etiam super aliis contra Coronam vel Dignitatem Regis Angliæ.

Teste Rege apud Wodestoke, 15 die Februarii.

* I. 583. ** Eodem modo mandatum est Rogero de Cobham, custodi quinque Portuum, ne permittat aliquem Clericum transfretare per aliquem prædictorum quinque Portuum, nisi, &c.*

Teste ut supra.

De negotio Siciliæ.

REX R. Abbati Westm. salutem. Quia Dominus Papa commisit Magistro Rostando Subdiacono & Capellano suo executionem negotii crucis, & ipsum assignavit ad satisfaciendum diversis Mercatoribus, de quadam summa pecuniæ, capta ad opus nostrum pro negotio Siciliæ de pecunia decimæ, nobis concessæ;

Nos solutionem mille septingentarum & quinque librarum, 17 solidorum, & octo denariorum sterlingorum, quam Herenimio Herenimii, & Raynero Barbotti, & sociis suis Mercatoribus Senens. de mandato ejusdem Magistri Rostandi, feciſtis; atque solutiones alias quas, de mandato ipsius, eisdem Mercatoribus, de eadem pecunia facietis, gratas habemus & acceptas:

Mandantes etiam ut, si quod residuum habeatis de pecunia memorata, illud præfato Magistro Rostando, unà cum rotulis & cautionibus, reddatis; præsertim cum idem Magister paratus sit vobis suas litteras conficere patentes, ea omnia quæ a vobis receperit testificantes.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wodestok, 17 die Februarii.

Per P. Hereford. Episcopum, & Magistrum Rostandum.

Littera Willielmo Bonquer de negotio Siciliæ, & eligendo Rege Alemanniæ. Ann. D. 1256. Hen. 3.

REX Willielmo Bonquer salutem.

De circumspectionis vestræ prudentia confidentes, magna & ardua negotia vobis duximus committenda; sperantes ut, per vestræ discretionis industriam, nostra intentio fælicem sortiatur eventum. *An.* 40. *H.* 3. *Claus.* 40. *H.* 3. *m.* 13. *d.*

Ea propter fidelitati vestræ significamus, quod nostræ intentionis existit & voti, ut talis in Regem Alemanniæ eligatur, qui Ecclesiæ Romanæ devotus, & nobis dilectus existat; & maxime cum Gallici, sicut nostis, in præjudicium nostri ad hoc aspirent; qui si, quod absit, assequantur quod optant, negotium Regni Siciliæ, quod ex corde prosequimur, ut tenemur, gravem possit incurrere læsionem;

Unde, huic periculo obviare volentes, Domino Papæ duximus supplicandum, quod unum de tribus Cardinalibus, scilicet Dominum J. Titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbyterum Cardinalem, vel Dominum Hugonem, Titulo Sanctæ Sabinæ Presbyterum Cardinalem, aut Dominum Ottobonum Sancti Andr. Diaconum Cardinalem, in Aleman. destinare dignetur, ut per illius providentiam, quem mittet, istud negotium fæliciter ordinetur.

Ad hæc, vestra sciat discretio quod, cum teneamur Ecclesiæ Romanæ infra Festum Sancti Michaelis proximo venturum solvere 135 millia quingentas, & unam Marcam, & nichilominus illuc ire infra eundem terminum, vel mittere Capitaneum cum militia competenti juxta tanti negotii qualitatem:

Et, propter casum, qui de novo accidit Legato in Regno Apuliæ, &, propter etiam captionem Comitis Sabaudiæ, infra tam brevem terminum neutrum complere possimus; Domino Papæ supplicamus humiliter & devote, quatenus dilectum nostrum Magistrum Jordanum, Notarium suum, super prorogandis hujusmodi terminis ad nos mittat, & super hoc cum summa solicitudine laboretis;

Exponentes Domino Papæ & fratribus qualiter, infra Festum beati Johannis Baptistæ proximo venturum, occasione istius negotii 80 millia Marcarum fere solventur; scilicet 40 millia Marcarum & unam Mercatoribus Senen. 1200 sociis Spiliati, pro quibus omnibus est decima obligata: Item fere 30 millia Mercatoribus, qui habent Monasteria obligata, præter damna & expensas quæ bene ascendunt ad quinque millia Marcarum & ultra.

* Propter quod eis probabiliter suadere potestis, ut pro residuo satis possunt & debent terminos prorogare; maxime cum interim nichilominus totis viribus studemus, ut dicto negotio tàm in pecuniâ, quàm militiâ celeriter succurramus; * I. 584.

Vel tractetis cum Domino Papa ut super decima nobis concessa Mercatores mutuent pecuniam, cum qua possit memoratum negotium sustentari; nam isto anno, per Dei gratiam, & industriam Magistri Rustandi, erit ab obligationibus Mercatorum Senensibus penitus liberata.

Scribitur etiam Domino Papæ super dicto negotio.

Scribitur etiam Magistro Jordano Domini Papæ Notar. super eodem. Et transcripta brevium poterunt inveniri in bursa rubea.

De Captaneo in Siciliam cum militia competenti transmittendo.

SAnctissimo in Christo Patri, &c.

Nuper per religiosum virum, fratrem Johannem de Dya, Pœnitentiarium & Capellanum vestrum, Sanctitati vestræ scripsimus, nos tractare super Capitaneo transmittendo, cum pecunia & militia competenti: Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Claus.* 40. *H.* 3. *m.* 13. *d.*

Cæterum clementiæ vestræ adhùc significare studemus, quod super præmissis vigilantiam & sollicitudinem adhibemus;

Cæterum Proceres & Majores Consilii nostri, super casu, qui, post gratiam, nobis factam de Regno Siciliæ, contigit per proditionem Marchionis de Herebroke, mirabiliter stupefacti, vix negotium audent assumere in hoc statu; præsertim cum inter cæteras conditiones, in privilegio vestro contentas, illa contineatur expresse; quod non eamus, vel mittamus donec vobis & Ecclesiæ Romanæ de 135541 Marcarum plenè fuerit satisfactum.

Unde, cum, occasione negotii supradicti, Mercatoribus Senensibus & Florentinis in nonnullis pecuniarum summis, quas venerabilis Pater O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis, Apostolicæ sedis Legatus, de manu Hereford. Episcopi, Procuratoris & Nuncii nostri, recepit, simus sub pœnis gravissimis obligati, quas inceſſanter solvi facimus, juxta vestri tenorem mandati: super ordinatione Capitanei destinandi nondum potuimus complere tractatum; cujus consummatio non modicum desiderat pecuniæ interventum.

Non enim credimus quod hodie Princeps aliquis regnat in terris, qui ita subitò tantam pecuniam possit habere ad manum.

Dicunt ergo illi, apud quos laboramus ut vadant, frustra illuc ibimus, in vanum istud negotium assumemus, quousque prænominata summa plene fuerit persoluta.

Ecce quod, huic negotio celeriter succurrere cupientes, juxta vestrum beneplacitum & mandatum, hinc verò prætactum periculum formidantes, cujusdam perplexitatis laqueis intricamur, inter grandes & graves angustias constituti.

Verumtamen ad Apostolicæ clementiæ benevolentiam considerationis oculum retorquentes, magis elegimus vestræ pietatis providentiæ nos & nostra exponere liberaliter & libenter, quam in tanto periculo negotium deferere indefensum; sperantes vos nolle beneficiis vestris nos decipi, sed juvari.

Ann. D. 1256. *Hen.* 3.

Hinc eſt, clementiſſime pater, quod, licet, inſpecto ſtatu negotii, per aliquorum injuriam & nequitiam, ſine culpa noſtra, non modicum deformatæ conditiones, ſub quibus Regnum Siciliæ nato noſtro eſt conceſſum, non ſolùm difficiles, ſed fere impoſſibiles ab aliquibus cenſeantur;

Volentes tamen in ſinceritate cordis, & favoris promptitudine accingi ad obſequium Jeſu Chriſti, de ſedis Apoſtolicæ benignitate confiſi (quæ non conſuevit irritum facere quod ſemel ratum eſſe decreverit) juxta formam ordinationis veſtræ negotium, & omnia quæ ipſum contingunt, complevimus;

Per venerabilem Patrem Bononienſem Epiſcopum, quem ad hoc ſpecialiter deſtinaſtis, privilegia noſtra & filiorum noſtrorum ſub ſigillo noſtro & bulla aurea tranſmittentes; circa Capitaneum deſtinandum, cum militia competenti jugiter inſiſtendo:

Unde Sanctitati veſtræ humiliter ſupplicamus, quatenus attendatis quam multipliciter ſumus gravati, niſi pietatis veſtræ dextra nos ſublevare dignetur.

Nam, ſicut ſcitis, occaſione iſtius negotii Mercatoribus Senenſibus & Florentinis, infra Kalendas Junii, tenemur perſolvere 60 millia Marcarum abſque 10 millibus, quas nunc vobis & fratribus veſtris ſolvere nos oportet:

* I. 585. *Item in apparatu Capitanei tranſmittendi opus eſt magna pecunia:

Unde, ſi placet, vos ipſi videre poteſtis, quam difficile fuerit, infra Feſtum Sancti Michaelis, proximo venturum, mittere prout decet, & ſummam ſolvere quæ in veſtro privilegio continetur.

Hoc autem totum ſtatum noſtrum veſtræ Beatitudini duximus committendum, ut, ſicut placet, prout veſtra poſſibilitas poteſt pati, ordinare curetis; nam omnes vires noſtras prompti ſumus congerere, & etiam experiri circa proſecutionem negotii memorati, veſtris beneplacitis ſimul humiles & devoti.

Et jam Nuncios ſolempnes vidiſſetis, niſi captio kariſſimi noſtri Comitis Sabaudiæ nos impediviſſet, cum unum de fratribus ſuis ad Sanctitatis veſtræ præſentiam mittere vellemus quando hoc impedimentum occurrit; petitiones vero quaſdam, quæ præfatum tangunt negotium, veſtræ Beatitudini recommendamus; ſupplicantes ut illas ad exauditionis gratiam admittatis.

Teſte Rege apud Norwic. 27 die Martii.

Bulla pro Archiepiſcopo Armachano.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Rex virtutum, a quo ſancta deſideria, recta conſilia, & juſta ſunt opera, cordi tuo ſic virtuoſos infudit affectus quod, licet cura Regni te occupet temporalis, crucis tamen, pietatis, & aliis inſiſtere operibus non omittis, per quæ cæleſtis Regni poſſeſſor effici mereaſis.

Inter illas quidem gratias, quibus ipſius Regis benignitas te munivit, illa in te fulgere dinoſcitur quod, videlicet, Eccleſiæ, ac Eccleſiaſticæ perſonæ, præſertim Deum timentes, a te ſpecialiter diliguntur; nam illas benigno favore proſequeris, & eaſdem per exauditionis benignæ gratiam, in oportunitatibus ſuis, cum expedit, conſolaris.

Cum autem Regiam benignitatem deceat ut illos gratiæ benivolentia amplioris foveas, qui morum honeſtate conſpicui, nobiſque, ac ſedi Apoſtolicæ ſpecialiter ſunt accepti, Serenitatem tuam affectuoſe rogamus quatinus procuratores, quos venerabilis frater noſter Archiepiſcopus Armachanus, apud ſedem prædictam exiſtens, ad ſua & Eccleſiæ ſuæ negotia in partibus Yberniæ proſequenda, conſtituit, pro noſtrâ & ſedis reverentiâ ſupradictæ, ſicut aliàs ſcripſimus tibi, clementer admittas;

Non obſtante conſuetudine Regni tui, quâ obtentum eſſe dicitur quod in Curia Regia conſtitui ab abſentibus procuratores ſive attornati non poſſunt; præſertim cum Archiepiſcopus ipſe, ipſius conſuetudinis prætextu, dampna plurima ſe ac Eccleſiam eandem aſſerat incurriſſe.

Preces igitur noſtras ſic adimplere procures, ut nos, qui hoc nobis in ipſo, admodum Eccleſiæ Romanæ accepto, pro gratia fieri volumus, ſpeciales tibi exinde gratias referamus.

Dat. Lateran. 6 Kal Aprilis, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Pro Iſabella Domina de Croun ſorore Regis.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Pat.* 40. *H.* 3. *n.* 25.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus dilectæ ſorori noſtræ Iſabellæ, Dominæ de Croun, in auxilium maritandi ſe nobili viro Duci Burgundiæ, mille Marcas ſterlingorum.

De quibus ſolvere promittimus venerabili Patri Winton. Electo, & W. de Valentia fratribus noſtris, vel eorum alteri, ad opus prædictæ ſororis noſtræ, quingentas Marcas ad Scaccarium noſtrum in Feſto Sancti Michaelis, anno, &c. 40. & reſiduas quingentas Marcas ad Scaccarium in Feſto Paſchæ proximo ſequentis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 17 die Aprilis.

---

* I. 586. Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3.

** Pro Rege Manniæ, cingulo Militiæ decorato.*

MAgnus, Rex Manniæ, quem Rex Angliæ nuper, in Feſto Paſchali, cingulo Militiæ decoravit, haber litteras Regis de protectione ſimplices, duraturas quamdiu Regi fidelis exiterit;

Et mandatum eſt omnibus Ballivis & fidelibus Regis, ad quos, &c. quod Haraldum filium Gothredi, & Juar. & complices eorum, qui Reg. quondam Regem Mannyæ, fratrem prædicti Regis nequiter interfecerunt, non permittant in partibus ſuis ab aliquibus receptari. Ann. D. 1256. *Hen.* 3. *Pat.* 40. *H.* 3. *Ibid. m.* 24.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 21 die Aprilis.

Littera Edwardi Primogeniti Regis Papæ, de Negotio Siciliæ.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Pat.* 40. *H.* 3. *n.* 2. *d.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri ac Domino A. Dei gratia, ſummo Pontifici, Edwardus, primogenitus & hæres illuſtris Regis Angliæ, cum reverentia debita, devota pedum oſcula beatorum.

Cum Regnum Siciliæ & totam terram, quæ eſt citra Farum, uſque ad confinia terrarum Eccleſiæ Romanæ (Civitate Beneventen. cum ſuis juribus & pertinentiis, duntaxat excepta) kariſſimo fratri noſtro Edmundo illuſtri Regi Siciliæ, & hæredibus ſuis, utriuſque ſexûs, certis conditionibus, in privilegio veſtro ſuper hoc confecto contentis, per reverentiſſimum patrem noſtrum, ſereniſſimum Regem Angliæ, & memoratum Regem Siciliæ, penitus adimplendas, duxeritis concedenda;

Ac, inter præfatas conditiones, contineatur expreſſe quod, ſi ante conſummationem negotii prædictorum Regni & terrarum, præfatus Pater noſter Rex Angliæ debitum, quod abſit, carnis perſolverit, dictum negotium efficaciter proſequemur;

Nos, præfatam conditionem gratam & ratam habentes, ipſam bona fide obſervare promittimus, & ad proſecutionem hujuſmodi, ſicut in veſtro continetur privilegio, nos ſpecialiter obligamus.

Juramentum Edwardi prædicti de negotio eodem.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ibidem.*

EGO Edwardus, primogenitus & hæres illuſtris Regis Angliæ, juro & promitto me procuraturum, pro poſſe, ac bona fide laboraturum, & facturum, quod, poſtquam Dominus Edmundus Frater meus, illuſtriſſimus Rex Siciliæ, ad ætatem quindecim annorum pervenerit, pro Regno Siciliæ & tota terra, quæ eſt citra Farum, uſque ad confinia terrarum Eccleſiæ Romanæ (Civitate Benevent. cum ſuis juribus & pertinentiis, duntaxat excepta) ſibi & hæredibus ſuis, utriuſque ſexûs, in feudum conceſſis, ſub certis conditionibus, in Apoſtolico privilegio, ſuper hoc confecto, contentis, juramentum fidelitatis Romano Pontifici, & Eccleſiæ Romanæ præſtabit, & propter hoc ligium eis homagium faciet & jurabit, ac ſervabit quæcumque in memorato privilegio circa articulos de Imperio continentur, & omnia, quæ in ipſo privilegio ſcripta ſunt & expreſſa, concedet & approbabit, & acceptationem eorum, & promiſſionem de ſervandis illis omnibus renovabit.

In cujus rei teſtimonium, &c.

---

* I. 587. Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Clauſ.* 40. *H.* 3. *m.* 13.

** Littera R. Cardinali de Negotio Siciliæ.*

VEnerabili Patri R. Sancti Angeli Diacono Cardinali, &c.

Sinceritatis veſtræ promptitudo, quam clarè probant operum teſtimonia, in noſtris negotiis promovendis, nos ſollicitant & invitant, ut in agendis noſtris ad veſtræ diſcretionis prudentiam recurramus; per quam in hiis, quæ nobis incumbunt, conſilium & auxilium confidenter habere ſperamus.

Ea propter Paternitati veſtræ tenore præſentium volumus fieri manifeſtum, quod ſuper negotio Regni Siciliæ, nuper in adventu venerabilis Patris Bonon. Epiſcopi, ad nos propter hoc deſtinati, cum proceribus & majoribus totius Regni noſtri tractatum habuimus diligentem: Qui conditiones, ſub quibus ipſum Regnum Edmundo filio noſtro, & ſuis hæredibus eſt conceſſum, graviſſimas reputabant,

Illas potiſſime per quas, infra feſtum Sancti Michaelis, proximo venturum, ire teneremur, vel mittere Capitaneum cum militia competenti; & 135000 Marcarum 540 & unam, propter damna & intereſſe nihilominus ſolvere infra eundem terminum, ſub pœna anullationis totius negotii; nobis inſuper remanentibus excommunicatis, & toto Regno noſtro ſuppoſito Eccleſiaſtico interdicto.

Has utique conditiones & pœnam duriſſimas judicabant, cum, præter dictam ſummam, ſicuti Nuncii noſtri referent, ad aliam ſummam non modicam teneamur.

Quis enim Princeps infra tam breve temporis ſpatium, cum pecunia, quam eundo vel mittendo noſter deſiderat apparatus, poſſet ita repente habere ad manum tam immenſas pecuniæ quantitates?

Formidantes igitur pericula quæ incumbunt, nobis diſſuadebant omnino, ut nequaquam ſubjiceremus tanto diſcrimini ſtatum noſtrum.

Nos vero ſperantes in illo, qui eſt in ſe ſperantium fortitudo, dictum negotium, per procuratores & nuncios inceptum, & quantum in ſe fuerat conſummatum, confiſi quod ſedes Apoſtolica nullum opprimit, ſed potius oppreſſos relevare intendit, ad plenum complevimus, ſicut per privilegia noſtra, & filiorum noſtrorum, quæ per dictum Bonon. Epiſcopum, Domino Papæ & fratribus deſtinamus, vobis fiet pleniſſima certitudo.

Cæterum, dicto tractatu pendente ſupervenit rumor terribilis de jactura & damnis Eccleſiæ Romanæ & nobis illatis, per proditionem Marchionum de Herebroke, qui ſe mentiebantur fideles Eccle-

nn. D. 256. *en.* 3. cleſiæ & devotos ; ſuper quo Dominus Papa nobis mandavit, ut dicto negotio, tàm dampnabiliter deformato, feſtino ſubſidio ſuccurrentes, ſtatim competentem militiam mitteremus.

Quo triſti & funeſto rumore ad nos perlato, qui prius, propter difficultatem conditionum, de negotio diffidebant, modo deſperarunt in tantum, quod vix aliqui, in ſolliditate conſtantiæ & voluntate, proſequendi nobiſcum illud negotium remanſerunt.

Nos autem, in Regem Cœli, & Ducem Syderum conſiderationis oculos dirigentes qui, cum poſſit imperare mari & ventis, tempeſtates iſtas ſedare poterit, & quod turbatum eſt in tranquillum, quod nubilóſum convertere in ſerenum, nolumus deſiſtere ab inceptis, fortiorem ſumentes animum in adverſis ; confeſtim ſuper Capitaneo mittendo cum decenti militia conferentes, cui tractatui adhuc inceſſanter inſiſtimus, ſicut dilecti Nuncii noſtri, latores præſentium, plenius vobis dicent.

Sane, quod ſine turbatione animi recenſere non poſſumus nec debemus, nonnulli Epiſcopi Regni noſtri, per quos nos & Eccleſiam, in tantæ neceſſitatis articulo conſtitutam, ſperabamus juvari, afflictionem ſuperaddentes afflictioni, retardationem ſubſidii ad proſecutionem hujus negotii deputati, temere molientes, quaſi ad ſubverſionem intentionis noſtræ & veſtræ totaliter aſpirarent, per diſcretum virum Magiſtrum Ruſtandum, diligentem & fidelem executorem officii ſibi injuncti canonice moniti, decimam proventuum ſuorum, ſine quâ, quod intendimus, perficere non valemus, hactenus reddere recuſarunt ; ſed nunc ſperamus, quod obediant veſtris in hac parte mandatis, ſicut eidem Magiſtro Ruſtando firmiter promiſerunt.

Hinc eſt igitur quod, inter hujuſmodi anguſtias conſtituti, ad veſtræ circumſpectionis prudentiam recurrimus confidenter, rogantes veſtram manſuetudinem ut, ſi tam citò Capitaneum non mittimus, ſicut neceſſitas expoſcit negotii, nos excuſatos habentes apud Dominum Papam, & Fratres ſuper hoc excuſare velitis.

* I. 588. Scientes quod quilibet in hoc ſtatu hoc * negotium aſſumere timet, illa potiſſima ratione quiâ, inter cæteras Conditiones, illa habetur expreſſe, quod non eamus, nec mittamus aliquem, donec de totali ſumma prædicta Domino Papæ & Eccleſiæ plene fuerit ſatisfactum ; nec de iſto impedimento Dominus Papa ; cum nobis nuper mandavit, ut ſtatim deberemus mittere, fecit aliquam mentionem ;

Nec tamen propter hoc omittimus quin ſuper mittendo ſollicite laboremus, & vos, de quo plene confidimus, dignemini laborare, ut illa conditio, quæ quaſi inclinationem negotii continere videtur, in melius reformetur.

Ad hoc igitur laborantes, fideliter nobis, per latorem præſentium, quem ſuper hoc, & quibuſdam aliis, ad vos ſpecialiter duximus deſtinandum, celeriter reſcribatis veſtræ beneplacitum voluntatis ; ſcituri quod promotio filiorum noſtrorum eſt veſtrorum exaltatio amicorum.

Teſte, &c.

Eodem modo ſcribitur Venerabili Patri J. Dei gratiâ Titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbytero Cardinali.

Eodem modo Venerabili Patri Domino Hugoni Titulo Sanctæ Sabinæ Presbytero Cardinali.

Eodem modo Domino Willielmo Sancti Euſtach. Diac. Card.

Eodem modo Magiſtro Jordano Domini Papæ Notar.

Eodem modo ſcribitur Venerabili Patri Ottobon. Sancti Adriani Diac. Cardinali. Hoc adjecto : Cùm nepotes veſtri filiis noſtris linea conſanguinitatis ſint conjuncti, confirmationem veræ donationis felicis recordationis Innocentii Papæ, ſuper bonis quæ fuerunt quondam Petri de Vinea, in forma, quam dilectus veſter & noſter Magiſter Roſtandus nobis expoſuit, vobis per latorem præſentium deſtinamus.

Teſte ut ſupra.

Littera Principis Walliæ de irruptionibus Baronum Marchiarum.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Bundello litter. tempore H.* 3. EXcellentiſſimo Domino H. Dei gratiâ illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, L. Filius Griffini Princeps Walliæ & Dominus Snaudon. ſalutem, & affectionem, & obſequia.

Nobilitati veſtræ conquerendo ſignificamus quod, poſtquam Ph. le Breet, ex parte veſtra, ad nos acceſſit, ut conſtitueretur dies & locus ad faciendum & recipiendum emendas, ſecundum formam treugarum, de interceptionibus earundem, ex utraque parte factis, Juſticiarius Ceſtriæ, Barones partium illarum, & filii Domini Johannis Extranei, plures irruptiones & inſultas fecerunt in terras dilecti & fidelis noſtri Domini Griffini de Bromfeud, villas comburendo, prædas diripiendo, homines quoſdam occidendo, & quosdam capiendo.

Et nunc, ultimo die Lunæ poſt feſtum beati Mathæi Apoſtoli, cum dies ille eſſet conſtitutus ad habendum Parliamentum inter nos ex una parte, & dictum Juſticiarium ex altera, hominibus noſtris & hominibus dicti Griffini congregatis ad dictum Parliamentum, dictus Juſticiarius, cum ſua ſequelâ, magnam prædam in alia parte terræ dicti Griffini cepit & abegit ;

Unde, quia diù non poſſumus pati tales tranſgreſſiones multas pertranſire, excellentiam veſtram rogamus quatenus, ad emendationem dictarum tranſgreſſionum, ſanum & maturum velitis conſilium apponere, ne pro defectu juſticiæ neceſſe habeamus, quòd abſit, quærere vindictam.

Valeat Nobilitas veſtra.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Bundello ut ſupra.*

Littera Petri de Monteforti de progreſſu contra Wallenſes.

AS Nobles Bers & Sages, e ſes treſchers Seignours e Amis, Monſire Roger le Bigod Count de Norfork e Mareſchal de Engleterre, Monſire Phelippe Baſſet Juſtice de Engleterre, Sire Johan Maunſel, e Roberd * Waleraund, Perres de Mounfort Saluz, e totes honours. * I. 589.

Sachiez ke, le Jeodi prechein apres le feſt Seint Mathie l'apoſtle, Wrepoch ab Edenauet Seneſchall Lewelin, Mereduc ab Res Res Vachan, & Mereduc ab Owein, oveke tot le orgoyl de Gales, Sauns le cors Lewelin e ſon Frere, e oveke mout graunt haſt deſcendirent a la terre noſtre Seigneurs, le Rei, e la Monſ. Edward de Went. ki eſt en ma garde, arder & deſtrure.

E nous, oveke noſtre gent, e l'aide de noz amys de terre Weismes, dount ſe me l'on mont defendimes le givez del ewe de Osk, les doens ſours jekes au Samadi entour oure de Midy, e adonkes vyndrent Monſire Johan de Grey, Sire Roger de Mortymer, Monſire Renaud le Fyz, Perres, e Monſire Onfrec de Boun ;

E io le menai a un give de Souz le Vile de Bergeveny, on nous paſſames pur aſſembler a ces Galeis, ki auecent ia ars une partie de la terre de Bergeveny de ſous Bloreis ; e kaunt il nous oirent aprocher de ſoens, il deſcoverirent leur chevaus, e ſon fuirent countre la Montaigne de Blorecis en lyu, ki n'eſt mis covenable a gent a cheval a paſſer.

E pus ke nous veioin bien ke nous ne porom mie ateindre jekes a oens, nous tornames anul la vileze a lour ardours, e lour herbergeours, ki i furent graunt foyſoun, ſi ke il perdirent (dieu Marci) a la Jorneie, ke morz, ke pris, plus ke 300.

E onkore le Lundi Siwant, kaunt ces lettres furent fetes, eni aueit il graunt partie, e a pie, e a cheval, fuy es Monſtiers du Pais, e es Mores par tout ke hom quyſt hors tote jour. E Sachez beeanis Seignours ke e dunkes, e autre feiz bien jekes a cinque feiz avom nous aſſemble, iloekes e tenu, tot a noſtre coſt, jekes a 3 mile, ou 4 mile aukune feiz, de gent de pie, e jekes a 80 chevaus coverz, por la terre la Rei, e la Monſire Edward garder, e defendre.

Por quei jo vous pre e requer, chers Seignors, de ſi come veus eſtes du Conſul noſtre Seignour le Rei, ke vous mettez conſul vers le Rei, e la Reine, e Monſ. Edward, ou vers un de oens, ke ces miſes me fuſent rendues, e ke hom mette conſul coment la terre ſeit deſormes defendue ;

Kar Sachiez certeinement, ſe hom ne i met conſeil, il covient ke jo leſe mon chiſtel, garny, e men aille, e lerran la terre en bone pees, e feuſt tote meie e celes terres, come jo ai, jo naverei mie poer a meintenir la grant miſe ke jo jay.

E Sachez, ke s'eil deſcendent autre, ſicome jo ſai bienke il frount, pariens amont grant poer pur venger, e ne feut areſt ilokes, ils diſtrurrount tote la terre noſtre Seignour le Rei jekes a ſeveme e Wae a Coe de eut, il bien e ne demandent autre choſe fors kecil enſens la terre de Went.

Valez en Dieu.

Dominis Comiti Norff. Ph. Baſſet, J. Maunſell, & R. Waleraund.

Sachiez ke, puske ces lettres furent fetes, nous vyndrent noveles ke noſtre gent, de la Montaigne, ki furent laſus por garder lour preis, e la gent de Seighynch, en eſciſtrent bien 200 Galeis de pie, e 11 a chival en la Marche, des doens terres ki ſen veneient, come tot esbyz de la deſconfiture.

Littera Regi Caſtellæ de Matrimonio inter Filiam ſuam, & Fratrem prædicti Regis.

REGI Caſtellæ ſalutem. Ann. D. 1156.

Naturalis affectionis vigens ſinceritas ſuadet & expoſcit, ut uterque noſtrûm ſtatum proprium alteri frequenter inſinuet, & alterius felicitate lætetur ; *An.* 40. *H.* 3.

Propter quod vobis, tenore præſentium, intimamus nos, & Reginam noſtram, liberoſque noſtros Corporum ſoſpitate vigere, id ipſum ſcire de vobis, & Regina conſorte veſtra, liberiſque veſtris, ſummo deſiderio affectantes. *Clauſ.* 40. *H.* 3. *m.* 17. *d.*

Sane ſuper hiis, quæ per dilectum conſanguineum noſtrum Tolett. Electum, Germanum veſtrum, & prudentem virum Garſiam Martini, nobis ſignificaſtis, videlicet ſuper matrimonio inter fratrem veſtrum & filiam noſtram contrahendo, & de cruce Affrican. & de facto Vaſconiæ.

Serenitati veſtræ præſentibus intimamus quod in hiis, quæ veſtro & noſtro conveniunt honori, pronam habentes voluntatem, dilectos & fideles noſtros Drog. de Barentine, & Venerabilem virum Thomam, Priorem de Hurle, ad veſtræ * Celſitudinis præſentiam deſtinamus ; qui intentionis noſtræ propoſitum vobis exponent plenius in præmiſſis ; * I. 590.

Quibus, ſi placet, ſuper hiis fidem adhibentes, nobis per eosdem ſignificare velitis veſtræ beneplacitum voluntatis.

Et, licet venerabilem patrem P. Heref. Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſtrum J. Maunſell, Præpoſitum Beverlaci, vel eorum alterum, ad veſtram, hujus rei cauſa, miſiſſe præſentiam optaremus, ſicut præfatus Garſia à nobis cum diligentia poſtulavit ; idem tamen Epiſcopus tanta corporis ægritudine flagellatur, tantisque ac tam arduis dictus J. noſtris obvolvitur negotiis, quod ipſos, ad præſens, ad vos mittere nequimus ; ſerenitatem veſtram rogantes attentius quatinus id grave, ſi placet, non habeatis vel moleſtum.

Teſte Rege apud Oxon, &c.

Littera Principis Walliæ de interceptione Treugarum.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Bundello literarum tempore H.* 3.

EXcellenti Domino H. Dei gratiâ illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Leuelinus Griffini, Princeps Walliæ, Dominus Snaudon. salutem.

Excellentiæ vestræ literas recepimus, continentes Dominum Rogerum de Mortuò Mari vobis detulisse querimoniam, videlicet, quod homines nostri terras & castra sua, & quorundam amicorum suorum invaserunt, deprædaverunt, & destruxerunt;

Unde Nobilitati vestræ significamus quod non credimus nos treugas nostras, versus vos, adhuc in aliquo intercepisse; nichilominus, si treugarum vobis vel vestris interceptio imponatur, convenientibus Dictatoribus treugarum, ad invicem parati erimus de transgressionibus vobis & vestris impositis & imponendis, congruas facere emendas; dum tamen similiter nobis fiat de consimilibus transgressionibus. Valete.

Littera Principis Walliæ in qua queritur apud Regem de Baronibus Marchiarum.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Bundello literarum tempore H.* 3.

EXcellenti Domino H. Dei gratia illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, L. Filius Griffini Princeps Walliæ, & Dominus Snaudon. salutem & affectum ad obsequia.

Excellentiæ vestræ conquerendo significamus quod Dominus Rogerus de Mortuo Mari, Dominus Humfredus de Boum. Junior, & quidam alii Barones, & Ballivi vestri de Marchia, cum magna multitudine virorum armatorum & peditum, intraverunt violenter quoddam Castrum, quod erat in nostra saisina, & illud ceperunt munire & afforciare:

Et a nobis amoniti, secundum formam treugarum, de dicto Castro noluerunt discedere, donec obsidione posita, & denegatis eis victualibus optinuerint de nobis licentiam recedendi, quamvis possemus eos pauco tempore compellere ad deditionem, propter paucitatem suorum Victualium, & difficultatem eis evadendi nobis invitis:

Unde quia nos parati simus, si aliqua poterunt contra nos & nostros opponi de interceptione treugarum, convenientibus ex utraque parte Dictatoribus treugarum, loco congruo & tempore competenti eadem emendare; dum tamen dicti Barones super hiis, quæ versus nos transgressi sunt, similes faciant emendas.

Rogamus igitur Nobilitatem & discretionem vestram quatenus non multum moveamini propter minus rationabiles querelas Marchionum de nobis, donec de nostro facto, & de causa facti discutiatis veritatem.

Quamplures autem coram Majestatis vestræ præsentia de nobis deferunt querelas, qui minus diligunt proficuum vestrum & honorem quam nos fecimus, si eorum posse æquipararetur voluntati; placeat igitur Excellentiæ vestræ & benignitati voluntatem vestram, super præmissis, nobis rescribere per latorem præsentium. Valete.

* I. 591. * *Littera Lewelini filii Griffini excusatoria de criminibus sibi objectis.*

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ibidem.*

EXcellenti Domino H. Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanniæ, L. filius Griffini, salutem, & affectum ad obsequia.

Excellentiæ vestræ literas ea qua decuit reverentia & honore suscepimus, continentes vobis fuisse intimatum quod, agentibus vobis extra Regnum vestrum, nos quædam Castra hominum vestrorum occupando, homines occidendo, & deprædationes faciendo, contrà treugas, quæ vobis & nobis sunt communes, venire præsumpsimus;

Unde Nobilitati vestræ pro certo significamus quod nos dictas treugas hucusque non intercepimus versus vos, vel vestros, qui easdem versus nos, & nostros observaverunt illæsas;

Quod quidem audacter possimus ponere super Baron. de Cateric. Staffordscir. & Sallopp. qui quidem nobis fuerunt innocui, & nos eisdem fuimus indempnes;

Verum, quoniam quidam Barones de Marchia, qui jactabant se non esse contentos sub dictis treugis, ipsas violari præsumpserunt, perturbando possessionem nostram in quibusdam terris, quarum seisinam adepti fuimus, hominibus terrarum voluptarie venientibus ad nos, & se nobis tradentibus sine coactione & violentia, nos dictis Baronibus & eorum fautoribus, secundum eorum demerita, persolvimus tallionem.

Nec est contra dictarum treugarum formam, si homines, qui prius fuerunt in nostra seisina, voluptarie venientes ad nos recipiamus, quia consimile nobis aliunde datum fuit exemplum.

Benè enim memini quod Comes Gloucestriæ recepit ad se Magnates de Morgannuc, qui erant in nostra seisina tempore reformationis dictarum treugarum; sed, quia voluntarie se reddiderunt dicto Comiti, non sumus conquesti ipsum super hoc prædictas treugas intercepisse.

Simili modo Ballivi vestri & Barones de Sudwallia homines & terras de Dynet, quæ erant in nostra seisina, receperunt; nec nos oblocuti sumus vel impedivimus, quia voluptarie a nostra unitate recesserunt; unde non omnino est nobis imputandum, set nos exemplo vestro, & vestrorum Baronum usi fuerimus in hac parte.

Nichilominus, si aliqui Barones de Marchia Lalumde velint prosequi contra nos querelam de interceptione treugarum, nos parati erimus transgressiones, si quæ ex parte nostra factæ sunt, emendare; convenientibus adinvicem dictatoribus treugarum loco congruo & tempore competenti; dum tamen fiant nobis emendæ de nostris querelis.

Ann. D. 1256.

Rogamus igitur nobilitatem & discretionem vestram quatinus non moveamini contra nos ob querelam Marchionum, donec super nostro facto & causa facti redditi fueritis certiores: Pro certo enim habeatis quod pauciissimos de ipsis inveniretis promptiores, quam nos ad vestrum servitium & honorem; dum tamen bono modo, & salvo jure nostro, recepti fuissemus ad vestram concordiam.

Præter hæc conquerimur de Ballivo vestro de Mungum. qui se & totum posse suum interponit cum Baronibus, nos infestantibus ac inquietantibus; cujus Ballivam facere possemus destrui usque ad muros Castri, nisi parceremus ob reverentiam vestri & prædictarum treugarum obsservationem.

Placeat igitur vestræ excellentiæ talem medelam apponere ad castigationem dicti Ballivi, quod non oporteat nos, ad ejus transgressiones, manum apponere vindicatricem.

Valete per tempora longiora.

De Incursionibus Wallensium.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Bundel. in Turre Lond.* * I 592.

DOmino suo reverentissimo H. Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanniæ suus, si placet, P. de Monte-forti, salutem & debitam cum omni subjectione reverentiam.

Noverit vestra reverentissima Dominatio quod, cum ad Castrum de Bergeven. quod, per traditionem vestram, & * Domini Edwardi filii vestri primogeniti, in mea est custodia, venissem, Marchiam valde perturbatam inveni, & Wallenses quandam Villam, orrea, & blada ad Castrum de Bergeven. pertinentia, de Sancto Michaele nuncupatam, combusserant, & prædam abduxerant, & alia michi, & meis dampna intulerant.

Omnes quidem homines de lingua Walensi Dominorum Humfridi de Boun, Reginaldi filii Petri, Rogeri Richard, Roberti le W. Roberti de Turbevoil, Rogeri Tovy, & multorum aliorum Magnatum Marchiæ, &, brevibus, tota Walescheria, usque ad fines terræ de Bergeven. ad Lewelinum est conversa; ita quod Marchia hominum ejusdem Lewelini non distat a Castro de Bergav. nisi per unam leucam & dimidiam.

Cæterum vestram non lateat reverentiam quod, per præceptum vestrum, & Domini Edwardi filii vestri primogeniti, 250 Marcas de termino Sancti Michaelis, nunc proximo præterito, de firma mea de Berg. pacem;

Et, cum Walenses insuper orrea & blada mea combusserint, nichil in partibus illis habeo unde guerram possim sustinere, cum hujusmodi negotia non absque sumptibus immensis valeam expedire, ubi nichil potero recipere super hiis: igitur, si vestræ cederit dominationi, festinum curetis apponere consilium, tàm de hominibus, quàm denariis, prout honori & commodo vestro potius videritis expedire.

Solus enim totam Marchiam illam nequeo custodire, cum nullum Magnatum illius patriæ, præter Dominum G. Talbot, qui tria Castra Domini Edwardi filii vestri custodit in partibus illis, inveniſſem.

Cæterum vestram excellentem non lateat reverentiam quod quicquid Dominationi vestræ ab aliquibus de casibus ——— literas suas comp. benc & fideliter vobis & filio vestro deserviri & cunctis diebus ——— Domino per ——— fide locata deserviam, hoc in agendis vestris & filii vestri, quibus interfuero, pro posse meo, bene patebit.

Ad hæc Dominationem vestram super præmissis, si placet, exhibeatis intentam, ita quod homines terræ prænominatæ de Bergeveny, pro defectu auxilii, ad sæpedictum Lewelinum non convertant.

Conservet vos altissimus per tempora longiora.

Littera Episcopo Bethlem. de Maritagio Edmundi cum Regina Cypri.

REX Episcopo Bethlem. salutem.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Claus.* 40. *H.* 3. *m.* 4. *d.*

Dum veram cordis amicitiam, qua nos & genus nostrum innata vobis bonitas hactenus est amplexa, digna laude pensamus, quanto tempora longiùs procedunt, & intervalla locorum latiùs inter nos se extendunt, tanto manifestiùs eam conspicimus constantiæ susscipere incrementum, in quo digne sibi vendicat & meretur ut ei grata gratiarum vicissitudine fortius astringamur.

Sane super eo quod, nostrorum profectuum, in tam remotis agentium, vos eritis non obliti, nos de fœdere matrimoniali contrahendo inter Edmundum karissimum natum nostrum, & illustrem Reginam Cypri; necnon & inter filium prædictæ Reginæ hæredem Regni Cypri, & unam de filiabus nostris, per vestras litteras consulere decreviſtis, ad magnas vobis assurgimus gratiarum actiones; videntes vos, & scientes circa nostrorum commodum & honorem sollicitos & intentos.

Verum quia, in adventu Nuncii prædictæ Reginæ ad nos, cum litteris vestris memoratis, agebant quidam de Concilio nostro in remotis (quorum consilia in præmissis sunt specialius requirenda) propter quod eundem Nuncium nobiscum diutius retinendum; nec, dum eorumdem præsentiam haberi potuimus, certum vobis de prædictis responsum ad præsens dare non valemus:

Set dictorum Consiliariorum nostrorum obtenta præsentia, cum de præmissis plenius deliberaverimus, speciales Nuncios nostros ad vos statim transmittemus, & voluntatem nostram vobis apertius scire faciemus.

Teste, &c.

Eodem modo scribitur albo Cardinali.

Littera

1.593. * *Littera Fulconis Domini de Maſtacio, de capienda fidelitate Galfridi Martelli, pro terra, quæ fuit dicti Fulconis in Inſula Oleron.*

nn. D. 256. n. 40. . 3. B. f. 52. b. nes Ca- er. accar.

ILluſtriſſimo Domino ſuo & reverendo, Domino Edwardo primogenito Domini Henrici, Dei gratia, Regis excellentiſſimi Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis Normanniæ, Aquitanniæ, & Comitis Andegaviæ, Fulcho Dominus de Maſtacio, ejuſdem Miles, ſalutem & debitam fidelitatem.

Veſtram reverentiam, de qua confido, deprecor & requiro quatinus Galfridum Martelli, meum fratrem dilectum, in fidelitate veſtra pro terra, quam ego de Domino meo, Patre veſtro jam deſuper nominato, teneo in Inſula Oleronis, quam terram Dominus Robertus de Salbolio, Dominus Pater meus & ſuus, ipſi Gaulfrido aſſignavit, & ego aſſigno, ſi placet, capiatis.

Dat. die Martis poſt Octab. beati Johannis, ante Portam Latinam, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſexto, apud Mornao.

De Pecunia pro Negotio Siciliæ, & de Credentia Jo. de Dya.

nn. D. 256. n. 40. . 3. c Au- gr.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quia ſedes Apoſtolica inclitum genus tuum quadam ſemper, inter orbis Reges & Principes, dilexit prærogativa benivolentiæ ſpecialis, ejuſque continuè honorem & commodum indefeſſâ ſollicitudine procuravit, quia circa progenitorum tuorum exaltationem, ſub diverſitate temporum, omnem, quam potuit, adhibuit opem & operam efficacem:

Nos, attendentes quod, ex hoc regio genere, tam inſigni, ſuſcepit mater Eccleſia ſemper, & ſuſcipit filios benedictionis & gaudii, filios factis & famâ pollentes, filios oportuni auxilii & favoris;

Quodque in hoc genere ſuavem delibat dulcorem reverentiæ filialis, auritque de ipſo continuè amœnum innatæ ſinceritatis odorem;

Ac volentes ex hoc ſedis ejuſdem favorem & gratiam ad te, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Edmundum, illuſtrem Regem Siciliæ, natum tuum, extendere ſucceſſivè (præſertim cum tu, & idem natus progenitoribus ipſis, non ſolum derivatione ſanguinis, ſed propagatione ſinceræ devotionis, & immaculatæ fidei ſuccedatis) Regnum Siciliæ, quod eſt ſpeciale ſedis ipſius, pro cujus recuperatione Roman. Eccleſia importabilibus non parcendo ſumptibus, ac multorum laborum minimè devitando tædia diutiùs laboravit (rem utique ipſi Eccleſiæ, inter cætera temporalia ſua bona, cariſſimam, & longo jam tempore concupitam) eidem nato liberaliter conceſſimus, prout in Apoſtolico privilegio, ſuper hoc obtento, pleniùs continetur;

Et, quoniam ſincera & firma voluntas in dilectionis & operis proſecutione cognoſcitur, quia hujuſmodi negotium, propter ipſius Regni ſtatum, nondum in toto tranquillum, multo indigebat conſilio & favore, magnamque requirebat ſollertiam, & ſubſtentationis fulcimenta non modica, valida defenſionis munimina, & indeficientis ſubſidii firmamentum,

Eadem Eccleſia totum quaſi pondus ejuſdem negotii, portandum ſuper humeros ſuos aſſumpſit, è diverſis partibus exercitum inſtaurando magnificum, ac deputando Legatos ad proſecutionem illius, non ſine magnâ effuſione ſumptuum, ut poſſet illud, Domino adjutore, perducere ad ſtatum honorabilem, proſperum, & quietum.

Cumque memoratum negotium laudabiliter convaleſceret, & ſucceſſibus proſperis firmaretur, tandem, quia, quorundam proditorum faciente nequitiâ, inopinato caſu extitit impeditum, propter quod tanto feſtinantiùs erat ſuccurrendum eidem negotio, quanto ſibi propinquius imminebat confuſio & diſcrimen, Regalem Excellentiam per noſtras requiſivimus litteras, tibi cum inſtantiâ ſuadentes, ut, quia eramus ulteriùs ad ferendum tantum pondus penitus impotentes, cum pro ipſius promotione negotii exhauriverimus cameram noſtram prædictam, * Eccleſiam multis & gravibus obligationibus aſtringentes, omnium quaſi Mercatorum, apud prædictam ſedem morantium, & multorum officialium, & familiarium noſtrorum, ac aliorum etiam, pro hujuſmodi neceſſitate pecuniis jam receptis (ita quod non poteramus mutuum invenire) feſtinatum præparares ſuccurſum; ita quod, omni difficultate ac tarditate remota, ſtatim copioſa & ſtrenua militia mitteretur.

*I. 594.

Et nichilominus ut terra Laboris, & aliæ terræ ipſius Regni, quæ adhuc in devotione ipſius Eccleſiæ perſiſtebant, & per quas ad alias Regni partes liberè haberi poterat tranſitus & proceſſus, poſſent interim præſervari, pecuniam incontinenti, pro conducendis ad hoc militibus, & aliquem virum idoneum pro Capitaneo deſtinares, ac alias eidem negotio, prout expediebat, efficaciter provideres.

Set qualiter hæc, quæ tibi pro ejuſdem promotione ac ſuſtentatione negotii perſuaſimus, feceris, non ignoras; qualiter etiam negotium ipſum adjuveris, ac ſuper illo provideris, cunctis luce clarius innoteſcet; cum nec tuas, nec aliorum curas & vires, ad hujusmodi rei proſecutionem curaveris adhibere.

Quinimmo ſic ipſum negotium quaſi poſtpoſuiſſe diſnoſceris, quod eo, tuis oportunis & ſperatis ſubſidiis non ſuffulto, prædicta terra Laboris, per quam reſiduum ipſius Regni recuperari poterat, ſic adverſarii Eccleſiæ agreſſibus patuit, quod illam jam quaſi totaliter occupavit.

Nec poteſt aliqua ſuper hoc, ex parte tua, ignorantia quomodolibet allegari, præſertim cum hæc omnia tibi ad noſtram excuſationem frequenter duxerimus intimanda.

Verum, quia nuper dilectos filios nobilem virum Willielmum Bonevor Militem, & Magiſtrum Petrum de Solerio Canonicum Hereforden. Nuncios tuos (quos de multa diſcretione, providentia, & ſollicitudine circa commiſſa eis negotia plurimum commendamus) ad noſtram præſentiam deſtinaſti, petens per ipſos inſtanter a nobis ut terminum ſolutionis pecuniæ (quam, juxta tenorem memorati privilegii ſolvere, infra Feſtum Sancti Michaelis, proximo venturum, tua magnitudo tenetur) prorogare benignitate Apoſtolica curaremus; Ann. D. 1256.

Nos omnibus, quæ iidem Nuncii, ex parte tua, tàm ſuper petitione hujuſmodi, quàm etiam ſuper aliis hiis petitionibus, proponere voluerunt, diligenter auditis & pleniùs intellectis, habitaque diligenti deliberatione cum noſtris fratribus ſuper illis, dilectum filium, fratrem Johannem de Dia, Capellanum & Pœnitentiarium noſtrum (de quo nos & iidem fratres plenam in Domino fiduciam obtinemus) ad te, de ipſorum fratrum conſilio duximus deſtinandum; qui tibi ſuper prædictis petitionibus ex parte noſtra plenariè reſpondebit:

Ideoque Serenitatem tuam rogamus & hortamur attentè quatenus, eundem Capellanum ſolita benignitate recipiens, ſibi in hiis quæ tibi ſuper præmiſſis ex parte noſtra dixerit (cum noſtram ſibi plenè in hac parte intentionem expreſſimus) adhibeas firmam fidem.

Dat. Anagniæ, tertio Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

De carnibus comedendis in Feſtis Sancti Edwardi, ſi contigerint per dies Sabbati, pro Rege Henr. & convivis ſuis.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Henrico illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Augr.*

Cum, ſicut ex parte tua nobis extitit intimatum, tu abſtinere a carnibus, diebus Sabbati, tenearis ex voto; nos, tuis precibus annuentes, Excellentiæ tuæ, ut, ſi contigerit Feſtum Tranſlationis Sancti Edwardi in die Sabbati celebrari, liceat tibi (non obſtante voto hujuſmodi) necnon & convivis tuis, qui tali voto ſe nullatenus aſtrinxerunt, carnes comedere, auctoritate præſentium indulgemus.

Volumus autem quod propter hoc centum pauperes eodem die paſcere tenearis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, tertio Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

---

* *Litteræ de Credentia Principibus Alemanniæ.* *I. 595.

REX omnibus & ſingulis Principibus Alemanniæ ſalutem. Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Pat.* 40. *H.* 3. *m.* 9.

Mittimus ad partes veſtras nobilem & prudentem virum Ricardum de Clare Comitem Glouceſtriæ & Hertford. & dilectum Seneſcallum noſtrum Robertum Walerand, fideles noſtros, pro quibuſdam ſervitiis & negotiis noſtris; vos rogantes attentius quatinus ipſos ſuper hiis recommendatos habere velitis, fidem plenam & indubitatam adhibentes eiſdem in hiis, quæ vobis expoſuerint ſuper ſervitiis & negotiis noſtris prædictis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. duodecimo die Junii.

Per Ricardum Comitem Glouceſtr. Johannem Maunſell, Robertum Walerand, & alios.

Bulla quod Epiſcopi ſolvant decimam de Maneriis propriis, non obſtantibus alio ſervitio, aut indulgentiis.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Roſtando, Capellano & Nuncio noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1256. *An.* 40.

Cum decima omnium proventuum Eccleſiaſticorum Regni Angliæ, & aliarum terrarum cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Anglorum illuſtris, ſit eidem Regi, uſque ad certum tempus, ab Apoſtolica ſede conceſſa; *H.* 3. *Ex Augr.*

Volumus, & præſentium tibi auctoritate mandamus quatinus univerſos Prælatos, & alias perſonas Eccleſiaſticas eorundem Regni & Terrarum, ut de proventibus Maneriorum ſuorum, quæ largitione regali habere noſcuntur, hujuſmodi decimam ſolvant, monitione præmiſſa, auctoritate noſtra, per te, vel per alium, ſeu alios, appellatione remota, compellas:

Non obſtantibus ſi fortè, pro ipſis Maneriis eidem Regi ſervitium facere, ſicut laicales, vel ſeculares perſonæ, ſibi pro feudis, quæ tenent ab ipſo, faciunt, teneantur; & quibuſlibet Apoſtolicis indulgentiis per quas poſſet effectus præſentium impediri.

Dat. Anagniæ, Id. Junii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Bullæ de Mercatoribus Romanis, contendentibus super solutione Pecuniæ in Anglia.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Super solutionibus faciendis de quamplurimis pecuniarum summis, tàm Mercatoribus Romanis, quàm Florentinis & Senensibus diversas litteras dilectis filiis Magistro Rostando Capellano, & fratri Johanni ordinis fratrum minorum in Anglia Nunciis nostris meminimus direxisse.

Porro, quibusdam ex Mercatoribus ipsis contendentibus, in solutione hujusmodi pecuniæ, aliis anteferri, iidem Nuncii de voluntate tua pecuniam, collectam per ipsos, de qua omnibus satisfieri non poterat, providè sequestrarunt; per suas nos consulentes litteras quibus priùs vellemus satisfieri de eadem.

Quoniam igitur cordi nobis est ut dilecto filio Rolando Bonsignoris familiari nostro, Civi & Mercatori Senensi, de quadam pecuniæ summa, in qua tenemur eidem, priusquam aliquibus aliis, satisfiat;

Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attente quatinus, dilectis filiis Aldebrando Aldebrandini, & Raynerio Bonaccursi, Ci-
* I. 596. vibus & Mercatoribus Senen. vel aliis sociis dicti Rolandi, mille * & quinquaginta septem Marcas sterlingorum, quas dilecto Filio Nobili viro Jacobo, Comiti Lavaniæ, Germano bonæ memoriæ G. Sancti Eustachii Diac. Cardinalis, pro negotio Regni Siciliæ, Romanæ Ecclesiæ nomine, persolverunt,

De pecuniâ nostro nomine, sive de decimâ Proventuum Ecclesiasticorum, tibi ab apostolicâ sede concessâ, vel de redemptionibus votorum Crucesignatorum, seu ex aliâ quacunque causa, per ipsos Nuntios, vel per quoscunque alios, & cujuscunque auctoritate mandati, collecta, aut etiam colligenda, ob reverentiam apostol. sedis & nostra, sublato cujuslibet dilationis & difficultatis obstaculo, facias exhiberi:

Non obstantibus si prædictis magistro R. & fratri J. ac dilecto filio magistro Bernardo de Senis Capellano nostro, aut aliquibus aliis super solutione de decimâ supradictâ, seu parte ipsius, quibuscunque personis facienda, direximus scripta nostra:

Aut si Campsoribus nostris, Civibus & mercatoribus Senen. vel quibuscunque aliis mercatoribus, præfata decima, tuo nomine primitùs extitit obligata;

Seu juramento, quod venerabilis frater noster Episcopus Hereforden. in tuâ & filiorum tuorum animabus præstitisse dicitur, quod de decima hujusmodi nemini satisfiat, nisi prius de ipsa eisdem Campsoribus, pro quibusdam pecuniarum summis, fuerit integrè satisfactum; quod, quantum ad solutionem, de hujusmodi summa Marcarum, faciendam prædictis Rolandi sociis, penitùs relaxamus:

Aut quod idem Episcopus promisisse dicitur quod tu, in certis terminis, præfatis Campsoribus satisfaceres de eadem:

Seu litteris à nobis, per ipsos Campsores, contra te & filios tuos, ad prædictum magistrum Bernardum, hactenus impetratis, ut in tuam & prædictorum filiorum personas (in hujusmodi solutione cessantes, & Regnum tuum interdicti sententias promulgaret; quas per præsentes, quantum ad solutionem de prædictis mille & quinquaginta septem Marcis, eisdem Rolandi sociis faciendam, penitùs revocamus:

Aut quod iidem Campsores asserunt quod hujusmodi mille quinquaginta & septem Marcæ, in quibus eidem Rolando tenemur, de pecuniâ, in quâ Romanæ teneris ecclesiæ, non existunt:

Sive quod, super pecuniâ, eidem ecclesiæ a te debitâ, nullam dictos Magistrum R. & Fratrem J. potestatem seu auctoritatem à nobis habere proponunt;

Vel quibuscunque litteris apostolicis impetratis, cujuscumque tenoris fuerint (etiam si plenam & expressam, ac de verbo ad verbum oporteat de ipsis in præsentibus fieri mentionem, & contineatur in ipsis quod non possit ipsis per aliquas litteras apostolicas derogari) seu de cætero impetrandis, nisi totus in eis tenor præsentium sit insertus:

Volumus tamen ut dilectis filiis Spiliato, Raynerio, Bellindoti, Civibus & Mercatoribus Florent. ac eidem Rolando, vel eorum Sociis, in Angliâ commorantibus, de sex millibus Marcarum, prout tibi & dictis Magistro, & Fratri, per alias litteras nostras direximus, primitùs satisfiat.

Preces autem nostras in hac parte celsitudo regia sic admittat, quod præfati Rolandus, Aldebrandus, & Raynerius Bonaccursi, & eorum Socii de liberalite tuâ commodum se reportasse lætentur; nosque Serenitati tuæ, propter hoc, referre teneamur gratiarum ubere actiones.

Nos enim de prædictis mille & quinquaginta septem Marcis, postquam eas solvi feceris mercatoribus supradictis, reputabimus nobis & Ecclesiæ prædictæ de ipsis fore plenariè satisfactum.

Dat. Anagniæ, Idus Junii, Pontific. nostri anno secundo.

Filo canabeo.

Literæ de Credentia Alfonso Regi Castellæ.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Pat.* 40. *H.* 3. *m.* 7.

EGregio Principi, amico & consanguineo suo karissimo, A. Dei gratiâ illustri Regi Castellæ, Toleti, Legion. Galet. Sibill. Cordubiæ, Murtiæ, & Johannii, Henricus Rex, &c. salutem, & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Ad perficiendum conventiones, inter vos & nos super diversis articulis initas, sicut nostis, venerabilem patrem W. Elyen. Episcopum, & dilectum & fidelem nostrum Johannem de Gatesden, ad vestræ dilectionis præsentiam destinamus; Ann. D. 1256. *Hen.* 3.

Serenitatem vestram rogantes attentius quatinus eisdem super hiis & aliis, conventiones * illas tangentibus, quæ coram vobis proponent, fidem adhibere velitis indubitatam; renunciantes nobis per eosdem non tantum in hiis, verum etiam in omnibus aliis vestræ beneplacitum voluntatis, quod gaudenti animo, & favore benivolo curabimus adimplere. * I. 597

Teste Rege apud Winton. 10. die Julii.

De potestate data Nunciis Regis missis ad Alfonsum Regem Castellæ.

REgi Castellæ Rex Angliæ salutem, & sinceræ dilectionis semper augmentum. Ann. D. 1256. *An.* 40.

Mittimus ad vos venerabilem Patrem Willielmum Elyens. Episcopum, & dilectum & fidelem nostrum Johannem de Gatesden, quibus per præsentes litteras plenam damus potestatem faciendi vobis plenam fidem super omnibus articulis, contentis in compositione, inter vos & nos inita, & hinc inde scriptis nostris vallata; ratum habituri & firmum quicquid per ipsos, vel eorum alterum nomine nostro actum fuerit, &c. *H.* 3. *Pat.* 40. *H.* 3. *m.* 7.

Teste Rege apud Winton. 24 die Junii.

REX omnibus, &c.

Noverit Universitas vestra quod nos plenam & liberam damus potestatem venerabili Patri W. Elyensi Episcopo, & dilecto & fideli nostro Johanni de Gatesden, quos ad illustris Regis Castellæ & Legion. præsentiam destinamus, pro negotiis nostris cum præfato Rege expediendis, complendi omnes conventiones, inter ipsum Regem & nos initas, secundum quod in scripto earumdem conventionum, sigillo nostro signato, quod præfatus Rex penes se habet, plenius continetur; & jurandi in animam nostram, si opus fuerit, quodcumque genus Sacramenti, ad securitatem conventionis prædictæ: Ratum habituri quicquid prædicti Episcopus, & Johannes, vel eorum alter, nomine nostro, fecerint, vel fecerit in præmissis. Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Pat.* 40. *H.* 3. *m.* 7.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Clarendon, 10 die Julii.

Item per eadem verba processit alia litera, excepta hac clausula & jurandi, &c. *usque illam clausam*, Ratum, &c.

Teste ut supra.

REX W. Elyensi Episcopo, & Johanni de Gatesden, salutem. Mandamus vobis quod, si Rex Castellæ illustris à vobis habere litteras securitatis super commutatione voti nostri ad partes Africanas (pro eo forsitan quod timet nos minùs bene apud summum Pontificem pro commutatione dicti voti nostri institisse) per litteras vestras nos, procuratorio nomine, obligetis præfato Regi, quod in omni eventu laborabimus, tàm per nos, quàm per nostros, erga Dominum Papam bona fide, quod votum memoratum immutet ad partes Affricanas, prout in littera nostra conventionis (quam præfatus Rex inde habet) plenius continetur, & ad proficiscendum ad partes illas secundum formam conventionis prædictæ; dum tamen Dominus Papa ad hoc suum præbeat assensum.

In cujus, &c.

Teste ut supra apud Clarendon, 10 die Julii.

Litigatur pro Ecclesia de Stodinton, & Papa pro altera partium interponit.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1256. *An.* 40.

Vacante olim ecclesiâ de Stodinton. Herefordensis Diocesis per mortem Archidiaconi Salopesbiriæ, Rectoris ejusdem, in qua dilecti filii Abbas Prior & Conventus Salopesbiriæ, ordinis Sancti Benedicti, Conventrensis Diocesis, jus patronatus obtinere dicuntur, fælicis * recordationis Greg. Papa, Prædecessor noster, dilecto filio Magistro Stephano Anibaldi Canonico furnen. nepoti dilecti filii nostri R. Sancti Angeli, Diacon. Cardinal. eam conferens, ac decernens irritum & inane quicquid contra hoc contingeret attemptari, mandavit procuratorem suum in corporalem possessionem ipsius ecclesiæ induci, ac inductum defendi amoto ab ea quolibet detentore, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. *H.* 3. *Ex Autogr.* * I. 598.

Sed quondam Guillielmo Averil Clerico se inductioni hujusmodi opponente, dictus Magister Stephanus nancisci possessionem ecclesiæ præfatæ nequivit; tandem præfato Guillielmo viam universæ carnis ingresso, ac inter eosdem Abbatem Priorem & Conventum ex parte una & ipsum S. super eadem ecclesia exorta ex altera quæstione, nos, præfatos Abbatem Priorem & Conventum & omnes ipsius ecclesiæ detentores facientes ad nostram præsentiam evocari, dilecto filio Magistro Matheo de Alperino Capellano nostro causam eandem commisimus terminandam.

Cumque dictis Abbate Priore & Conventu, ac detentore sive detentoribus in audientia publica citatis solempniter, & post terminum expectatis diutius, non compareret aliquis pro eisdem, & ipsi Magistro M. de citatione facta plenè constaret idem, ipsos reputans contu-

contumaces, ac recepto libello per procuratorem præfati Magistri S. sibi oblato, auditis etiam ac intellectis quæ pro parte sua fuere proposita coram eo, & obtenta a nobis sententiandi licentia, procuratori dicti S. & per eum sibi dictam ecclesiam sententialiter adjudicari, ac declarans ipsam ad eum pertinere de jure, in possessionem ejusdem ecclesiæ eum sive procuratorem ejus inducendum decrevit, ac inductum etiam defendendum, amovendo ab ea quemlibet detentorem, ac nos, postmodum sententiam ipsam, per eundem Capellanum provide latam, auctoritate apostolica confirmantes, venerabili fratri nostro Episcopo Hereforden. in virtute obedientiæ districtè nostris dedimus litteris in præceptis ut eundem magistrum S. vel procuratorem suum ejus nomine in corporalem ipsius ecclesiæ possessionem inducat, & defendat inductum, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo.

Verum, quia dilectus filius Johannes Matisel clericus tuus eandem ecclesiam in ipsius Magistri S. præjudicium dicitur retinere, Serenitatem tuam monemus attente, rogamus attentius & obsecramus in domino quatinus, diligenter attendens quod ejusdem ecclesiæ detentio vergit in detentoris salutis propriæ detrimentum, eundem Johannem inducas attentius ut, eandem ecclesiam eidem Magistro S. sine difficultate aliqua & moræ dispendio in pace demittens, eum super ipsa ulterius non molestet, nec tu ipsum magistrum S. super hoc patiaris ab aliquibus tuæ ditioni subjectis aliquatenus molestari, monitiones autem, preces & obsecrationes nostras in hac parte sic benignius attendas & propitius exaudire procures, quod apud Deum tibi manipulos accumules præmiorum, nosque devotionem tuam dignis in Domino laudibus commendare possimus, & cum necesse fuerit exhibere nos in regalibus beneplacitis promptiores.

Dat. Anagniæ, 4 Id. Julii, Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De Juramento Abbatis Westm. ad Curiam Romanam profecturi.

REX omnibus, &c. salutem.

Ad vestrûm omnium notitiam volumus pervenire quod, cum dilectus nobis in Christo Ricardus de Crokesl. Abbas Westmonasterii, nuper, ad instantiam nostram proficisceretur in Nuncium nostrum, ad Curiam Romanam, pro arduis negotiis nostris, idem Abbas, in præsentia nostra personaliter constitutus, non coactus, set spontanea voluntate sua ductus, coram nobis, & Concilio nostro, & Priore & Conventu suo, tactis sacrosanctis, corporale præstitit Sacramentum quod per se, vel per alium, nichil impetrabit, vel impetrari procurabit in præfata Curia in præjudicium prædicti Prioris & Conventûs, vel contra compositionem, nobis mediantibus, initam inter ipsos Abbatem, & dictos Priorem & Conventum, super quibusdam Maneriis, obedientiariis, possessionibus, & aliis, statum eorumdem Prioris & Conventus contingentibus:

Nos igitur, volentes veritati testimonium perhibere, id ipsum per has litteras nostras patentes protestamur; quibus Sigillum nostrum duximus apponendum.

Teste meipso apud Glouceſtr. 20 die Julii.

** Quod fructus, &c. Beneficiorum, vacantium in Anglia, quorum Collatio pertinet ad Papam, colligantur ad opus Regis Angliæ, pro complendo voto suo ad Terram Sanctam.*

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro Rostanno, Capellano, & Nuntio nostro in Anglia, salutem & apostolicam benedictionem.

Ad impendendam carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ gratiam & favorem, crucis reverentia (qua insignitus Crucifixi obsequio se devovit) ac sinceræ devotionis affectus, quem ad nos & Romanam Ecclesiam habere dinoscitur, merito nos inducunt:

Hinc est quòd nos, ipsius supplicationibus inclinati, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus fructus, redditus, & proventus omnium dignitatum, & personatuum, aliorumque beneficiorum ecclesiasticorum, Præbendalium & aliorum, Regni Angliæ, & aliarum terrarum ejusdem Regis, quæ tanto tempore vacasse inveneris, quod ipsarum collatio est ad Sedem apostolicam, secundum Laterani statuta Concilii, devoluta, per te, vel per alium, seu alios, ab eo tempore, quo taliter ad prædictam Sedem fuit ipsorum devoluta Donatio,

Integrè colligens (detentores illorum ad exhibendam eos tibi, monitione præmissâ, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo; nisi per apostolicam dispensationem seu indulgentiam super hoc ostenderint se munitos) quicquid de hiis collegeris in tuto loco deponere, ac ad opus ipsius Regis, ut votum suum efficacius exequi valeat, conservare procures; contradictores autem super hoc, si qui fuerint, vel Rebelles, monitione præmissa, censura simili, appellatione remota, compescas.

Dat. Anagniæ, 12 Kal. Septembr. Pontif. nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla quod Rex habeat fructus non residentium, exceptis certis personis.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro Rostanno, Capellano & Nuntio nostro in Anglia, salutem & apostolicam benedictionem. Ann. D. 1256. An. 40.

Ad impendendam carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ gratiam & favorem, Crucis reverentia (qua insignitus Crucifixi obsequio se devovit) ac sinceræ devotionis affectus, quem ad nos & Romanam Ecclesiam habere dinoscitur, merito nos inducunt: H. 3. Ex Autogr.

Hinc est quod nos, ipsius supplicationibus inclinati, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus fructus, redditu, & proventus omnium dignitatum, & personatuum, aliorumque beneficiorum ecclesiasticorum, Præbendalium & aliorum, Regni Angliæ, & aliarum terrarum ejusdem Regis, in quibus hii, qui ea obtinent, non residunt ut tenentur (nisi fortè in scolis, aut apud apostolicam sedem, vel in peregrinatione, aut alibi, pro negotiis ecclesiarum, in quibus illa habent, de Prælatorum suorum licentia, fuerint, aut super hoc indulgentiam apostolicam habeant) integrè colligens, quicquid de hiis collegeris in tutis locis deponere, ac ad opus ipsius Regis, ut votum suum efficacius exequi valeat, conservare procures;

Contradictores autem super hoc, si qui fuerint, vel rebelles, monitione præmissa, per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo.

Dat. Anagniæ, 12 Kal. Sept. Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canab.

** Bulla quod Rex habeat fructus omnium beneficiorum Ecclesiasticorum per totum Regnum suum per unum annum vacantium.* *I. 600.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1256. An. 40.

Ad impendendam ribi gratiam & favorem, crucis reverentia (qua insignitus te Crucifixi obsequio devovisti) ac sinceræ devotionis affectus, quem ad nos & Romanam Ecclesiam habere dinosceris, merito nos inducunt: H. 3. Ex Autogr.

Hinc est quod nos, tuis supplicationibus inclinati, Serenitati tuæ fructus, redditus, & proventus omnium dignitatum, & personatuum, aliorumque beneficiorum Ecclesiasticorum, Præbendalium & aliorum, Regni Angliæ, & aliarum terrarum tuarum, quæ deinceps usque ad quinquennium vacare contigerit, ut votum crucis efficaciùs exequi valeas pro Terræ sanctæ subsidio, concedimus per unum annum de gratia nostra speciali.

Nolumus autem quod ad Archiepiscopatus, Episcopatus, Abbatias, & Prioratus collegiatos, hujusmodi nostra concessio aliquatenus extendatur.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, decimo Kal. Septembr. Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo sigillo a filis sericis flavi rubeique coloris.

Quod Rex habeat decimam secundum veram æstimationem Ecclesiasticorum beneficiorum.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis Archidiaconis, per Regnum Angliæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1256.

Cum decima Ecclesiasticorum Proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ, eidem Regi, usque ad certum tempus, pro Terræ sanctæ subsidio, a sede Apostolica sit concessa; An. 40. H. 3. Ex Autogr.

Ne aliqua fraus possit in hujusmodi decimæ solutione committi, in ipsius Regis præjudicium, & dispendium dictæ Terræ,

Volumus & præsentium vobis auctoritate, in virtute obedientiæ, & sub pœna excommunicationis, districtè præcipiendo mandamus quatenus omnia beneficia, in Archidiaconatibus vestris consistentia, secundum debitam & justam extimationem (taxatione antiqua nequaquam obstante) per vos, vel per alium, seu alios discretos, & fide dignos taxare procuretis:

Ac nichilominus hujusmodi decimam in eisdem Archidiacon. (cum per dilectum filium Magistrum Rostannum, Capellanum & Nuncium nostrum in Anglia, super hoc requisiti fueritis) fideliter colligentes, quicquid de ipsâ colligatis eidem Capellano (cujuslibet alterius super hoc non expectando mandatum) assignare curetis; Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo;

Alioquin eidem Capellano, litteris nostris, injungimus ut vos ad id, monitione præmissa, per censuram eandem, appellatione remota, compellat.

Dat. Anagniæ, decimo Kal. Sept. Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

* I. 601. * *Archidiacono Richmundiæ, quod decimam beneficiorum in Archidiaconatu ſuo, ſecundum debitam exiſtimationem, taxari faciat & levari, & colligi, & Magiſtro Roſtanno Capellano Papæ aſſignari, pro ſubſidio Terræ ſanctæ.*

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Archidiacono Richemundiæ, in Eccleſia Eboracenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum decima Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ, eidem Regi uſque ad certum tempus, pro Terræ ſanctæ ſubſidio, a ſede Apoſtolica ſit conceſſa; ne aliqua fraus poſſit in hujuſmodi decimæ ſolutione committi, in ipſius Regis præjudicium, & diſpendium dictæ terræ;

Volumus, & præſentium tibi auctoritate, in virtute obedientiæ, & ſub pœna excommunicationis, diſtricte præcipiendo mandamus quatinus omnia beneficia in Archidiaconatu tuo conſiſtentia, ſecundum debitam & juſtam extimationem (taxatione antiqua nequaquam obſtante) per te, vel per alium, ſeu alios diſcretos, & fide dignos, taxare procures:

Ac nichilominus hujuſmodi decimam in eodem Archidiaconatu (cum per dilectum filium Magiſtrum Roſtannum, Capellanum & Nuncium noſtrum in Anglia ſuper hoc requiſitus fuerit) fideliter colligens, quicquid de ipſa collegeris, eidem Capellano (cujuſlibet alterius ſuper hoc non expectando mandatum) ſtudeas aſſignare; contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

Alioquin eidem Capellano litteris noſtris injungimus ut te ad id, monitione præmiſſa, per cenſuram eandem, appellatione remota, compellat.

Dat. Anagniæ, decimo Kal. Septembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De bonis inteſtatorum colligendis ad opus Regis Angliæ, &c.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Roſtanno, Capellano & Nuncio noſtro in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Volumus & tibi, præſentium auctoritate, mandamus quatinus omnia bona mobilia ab inteſtato decedentium, ſive de Regno Angliæ, ſive de aliis terris cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ fuerint, pro illâ portione, quæ juxta patriæ conſuetudinem decedentes contingit, integrè per te, vel per alium, ſeu alios colligens, quicquid de hiis collegeris in aliquibus tutis locis deponere, ac ad opus cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ (ut votum ſuum efficaciùs exequi valeat) conſervare procures; contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo:

Non obſtante ſi perſonis aliquibus a ſede Apoſtolica ſit indultum, quod extra ſuas Diocæſes, vel alia certa loca in cauſam trahi, vel ad judicium evocari non poſſint per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam non facientes de indulto hujuſmodi mentionem; & quibuſlibet aliis indulgentiis, ſeu litteris Apoſtolicis, per quas effectus præſentium, ſeu executio negotii Crucis impediri valeat, vel differri; & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagniæ, 8 Kal. Sept. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

---

* I. 602. * *Quod Prælati Angliæ compellantur ad dandam in ſcriptis taxationem bonorum ſuorum, & ad ſolvendam decimam de prædictis.*

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Roſtanno, Capellano, & Nuncio noſtro in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum, ſicut intellexeris, bona venerabilium fratrum noſtrorum, Archiepiſcoporum, & Epiſcoporum, Regni Angliæ, & religioſorum, ſubjectorum eiſdem, taxari mandavimus, ut, ſecundum taxationes hujuſmodi, de bonis ipſis decima perſolvatur;

Eiſdem Archiepiſcopis, & Epiſcopis, in virtute obedientiæ, diſtricte duximus injungendum, ut taxationes hujuſmodi tibi in ſcriptis aſſignare, ſublata qualibet difficultate, procurent; præfatam decimam etiam de Maneriis eorum, tam pro biennio præterito, quam pro anno præſenti, ſecundum taxationes eaſdem, integrè perſolvendo:

Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatenus, ſi dicti Archiepiſcopi & Epiſcopi ſuper hoc mandatum Apoſtolicum neglexerint adimplere, tu eos ad hæc, monitione præmiſſa, auctoritate noſtra per te, vel per alium, ſeu alios, ſublato cujuſlibet appellationis impedimento, compellas;

Non obſtante ſi eiſdem Archiepiſcopis & Epiſcopis, vel eorum alicui, a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari, ſeu extra ipſorum Diocæſes, vel alia certa loca in cauſam trahi non poſſint per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam non facientes de indulto hujuſmodi mentionem, & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

De Epiſcopis taxandis per totum Regnum, non obſtantibus privilegiis & indultis.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus univerſis Archiepiſcopis & Epiſcopis, per Regnum Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm, ſicut intelleximus, dilectus filius Magiſter Roſtannus, Capellanus, & Nuncius noſter in Anglia, bona veſtra & religioſorum vobis ſubjectorum per vos taxari mandaverit, ut, ſecundum taxationem hujuſmodi, de bonis ipſis decima perſolvatur; volumus, & fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta, in virtute obedientiæ diſtricte præcipiendo, mandamus quatinus taxationes hujuſmodi eidem Capellano in ſcriptis aſſignare (ſublata qualibet difficultate) curetis; præfatam decimam etiam de Maneriis veſtris tàm pro biennio præterito, quàm pro anno præſenti, ſecundum taxationes eaſdem, integre perſolvendo.

Alioquin prædicto Capellano litteris noſtris injungimus ut vos ad hæc, monitione præmiſſa, auctoritate noſtra, per ſe, vel alium, ſeu alios, ſublato cujuſlibet appellationis impedimento, compellat; non obſtante ſi vobis, vel veſtrum alicui a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari, aut extra veſtras Diocæſes, vel alia certa loca in cauſam trahi non poſſitis per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam non facientes de indulto hujuſmodi mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigil. a filo canabeo.

---

* *Bulla Epiſcopo Norwicen. & Abbati Monaſterii Sancti Petri de Burgo, quod colligant decimam, & Legata, & hujuſmodi ad opus Reg. Angl.* * I. 603

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Norwicen. & dilecto filio Abbati Monaſterii Sancti Petri de Burgo, ordinis Sancti Benedicti Lincoln. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum nos venerabili fratri noſtro Archiepiſcopo Cantuarien. & dilecto filio Magiſtro Roſtanno, Capellano noſtro, negotium Crucis in Regno Angliæ, & aliis terris cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ cruceſignati, necnon & collectionem decimæ Eccleſiaſticorum proventuum eorundem Regni uſque ad certum tempus conceſſæ ab Apoſtolica ſede, ac redemptionem votorum cruceſignatorum & legatorum indiſtincte, per noſtras diverſas litteras, ſub diverſis formis, duxerimus committenda;

Volumus, & præſentium vobis auctoritate, in virtute obedientiæ, diſtricte præcipiendo, mandamus quatinus hujuſmodi decimam, redemptiones, & Legata; necnon & obventiones, ex quacunque cauſa provenientes, ſubſidio Terræ ſanctæ integrè colligere, ac ad opus ipſius Regis, ut votum ſuum efficaciùs exequi valeat, conſervare curetis;

Et in prædicto Crucis negotio, juxta formam quarumcunque litterarum noſtrarum, eiſdem Archiepiſcopo, & Capellano ſuper hiis directarum, per vos, vel per alium, ſeu alios, efficaciter, ſecundum datam vobis a Domino gratiam, procedatis; ita quòd creſcatis exinde meritis apud Deum, & penes nos, & prædictum Regem gratia, & apud homines clara fama:

Contradictores auctoritate noſtra, appellatione poſtpoſita, compeſcendo; non obſtante ſi perſonis aliquibus a ſede Apoſtolica ſit indultum quod in cauſam trahi, vel ad judicium evocari non poſſint per litteras Apoſtolicas, plenam & expreſſam non facientes de indulto hujuſmodi mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla, quod colligatur nomine Eccleſiæ Romanæ decima.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Roſtanno, Capellano, & Nuncio noſtro in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum decimam Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ cruceſignati, tibi commiſerimus colligendam;

Volumus, & præſentium tibi auctoritate mandamus quatinus hujuſmodi decimam, noſtro & Eccleſiæ Romanæ nomine, pro exhoneratione debitorum ipſius Eccleſiæ, ad quæ idem Rex Angliæ tenetur, eidem per te, vel per alium, ſeu alios, integrè colligere, & in aliquibus tutis locis deponere, ac ad opus præfatæ Eccleſiæ fideliter conſervare procures; ut de ipſa poſtmodum diſponamus, qualiter creditoribus ejuſdem Eccleſiæ perſolvatur;

Non obſtantibus ſi quibuſcunque Prælatis Eccleſiarum, ſeu perſonis aliis a ſede Apoſtolica ſit indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari, aut quod extra ſuas Diocæſes, vel alia certa loca in cauſam trahi non poſſint per litteras Apoſtolicas, in quibus plena & expreſſa de indulto hujuſmodi mentio non habetur; & quibuſlibet aliis indulgentiis, aut litteris Apoſtolicis, per quas hujuſmodi ſubventio vel ſubſidium impediri poſſit quomodolibet vel differri; & de quibus, & quarum tenore de verbo ad verbum ſpecialem

Ann. D. 1256. Hen. 3. cialem fieri oporteret in præsentibus mentionem ; & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo sigillo a filo canabeo.

I. 604. * *Indulgetur Regi quod nullum præjudicium generetur sibi, nec suis hæredibus, per hoc quod Prælati dant decimam de Maneriis suis.*

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Fidei puritas, devotionis fervor, & constantiæ firmitas, quibus apud Deum, inter cæteros Principes orbis, amabilis, penes Apostolicam sedem acceptus, & homines magnæ laudis præconio commendibilis redderis, sic te divinæ Majestatis gratia, sedis ejusdem favore, ac claræ famæ prærogativâ dignum efficiunt, ut habeas Regem Regum, sicut speramus firmiter, speciali opitulatione propitium, Romanam Ecclesiam ad tua commoda promptam, & in terris, singularis commendationis extollentia, nomen grande.

Unde nos, de tam devoto, fideli, & constanti matris Ecclesiæ filio, ingenti gaudio exultantes in Domino, attentis insistimus supplicationibus apud eum, ut, repulso cujuslibet adversitatis eventu, prosperitas tibi semper votiva succedat ; nobisque tribuat ex alto virtutem ut tui commodi & honoris augmentum procurare, juxta nostri desiderii plenitudinem, valeamus.

Licet igitur velimus, & jam mandaverimus quòd venerabiles fratres nostri Archiepiscopi, & Episcopi, ac dilecti filii Abbates, Priores, & alii Prælati Ecclesiarum Regni Angliæ decimam Ecclesiasticorum proventuum, etiam de Maneriis suis, sine diminutione persolvant;

Quia tamen nostræ semper intentionis extitit, & existit tua tibi jura non solum integra & illæsa servare, immò potius adaugere, Excellentiæ tuæ ut nullum ex hoc tibi, tuisque hæredibus, quantum ad servitia, in quibus prædicti Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Priores, & alii Regiæ Curiæ prædictorum Maneriorum ratione tenentur, præjudicium generetur;

Quin illa tibi, non obstante quod, pro ipsis Maneriis, hujusmodi decimam, ut subsidium, de mandato nostro persolvant, integre faciant, ut tenentur, auctoritate præsentium indulgemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo sigillo pendente a filis sericis flavi rubeique coloris.

Quod compellantur Episcopus Hereforden. & alii executores crucis, ut reddant rationem de receptis decimæ & alterius subsidii.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati Monasterii de Burgo Sancti Petri, ordinis Sancti Benedicti Lincolnien. Dioc. & Johanni Semercot, Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Volumus, & præsentium vobis auctoritate, in virtute obedientiæ, districte præcipiendo mandamus quatinus venerabilem fratrem nostrum Episcopum Hereforden. & omnes prædicatores, & quoscumque alios executores in Ibernia, Hereforden. Conventren. & Wigornien. Episcopatibus, ad crucis negotium a sede Apostolica, vel ab eodem Episcopo deputatos, ut de hiis, quæ, pro hujusmodi negotio, ratione decimæ, vel cujusquam alterius subsidii, recepisse ac expendisse noscuntur, sufficienter vobis reddant & plenariam rationem:

Et residuum, quod post diligentem & exactam rationem remansisse inveneritis apud eos, ut integrè vobis persolvant, monitione præmissa, auctoritate nostra, sublato cujuslibet appellationis impedimento, cogatis:

Non obstante si personis aliquibus a sede sit indultum quod, extra suas Diocæses, vel alia certa loca, in causam trahi, vel ad judicium evocari; aut quod interdici, suspendi, vel excommunicari

* I. 605. * non possint per litteras Apostolicas, plenam & expressam non facientes de indulto hujusmodi mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo sigillo a filo canabeo.

Episcopo Wigorn. & Magistro Rostando ut statuant certum terminum transfretandi Domino Regi, & aliis cruce signatis.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo Wigornen. & dilecto filio Magistro Rostanno, Capellano, & Nuncio nostro in Anglia, salutem & Apostolicam benedictionem.

Volumus, & præsentium vobis auctoritate, districtè præcipiendo, mandamus quatinus vos, vel alter vestrum catissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ crucesignato, ac cæteris crucesignatis Regni Angliæ, & aliarum terrarum ejusdem Regis, certum & competentem terminum transfretandi in subsidium Terræ sanctæ, prout expedire videritis, statuatis. Ann. D. 1256. Hen. 3.

(Non obstante ——————— ad transfretandum, pro hujusmodi subsidio ——————— Sancti Johan. Baptistæ proximo præterito astrinxisse dicimur) crucesignatos eosdem ad transfretandum in terram præfatam ad terminum a vobis statutum, monitione præmissa, per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, per vos, vel per alium, seu alios compellendo:

Non obstantibus quibuscunque litteris Apostolicis, cujuscunque tenoris existant, per quas iidem crucesignati valeant in aliquo se tueri; & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Nos enim absolvendi eos a juramento prædicto liberam vobis concedimus auctoritate præsentium, facultatem.

Dat. Anagniæ, quarto Non. Septembr. Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo sigillo a filo canabeo.

De auxilio Alexandro Regi Scotiæ ferendo.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Pat. 40. H. 3. n. 15. d.

MAndatum est Baronibus, Militibus, & omnibus aliis de Comitatibus Eborum, Lancastriæ, Northumbriæ, Cumbriæ, & Westmerlandiæ, quod, si contingat Alexandrum Regem Scotiæ auxilio suo indigere, contra rebelles ejusdem Regis, in facto ejusdem Regis, faciant id quod Johannes Maunsel eis injunxerit vel mandaverit; & hoc nullatenus omittant.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 13 die Septembris.

De ordinando super negotiis prædicti Alexandri Regis.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, &c.

Mittimus ad partes Scotiæ dilectum & fidelem nostrum Johannem Maunsell, ad providendum, ordinandum & disponendum, loco nostri, de negotiis Alexandrum Regem Scotiæ contingentibus, prout ad honorem & commodum ipsius melius viderit expedire.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

** De tractando super negotiis Scotiæ.* * I. 606.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ibidem.

REX omnibus, &c.

Mittimus ad partes Scotiæ dilectum & fidelem nostrum, Johannem Maunsell, Thesaurarium Eborum, ad tractandum, loco nostri, inter nos, & dilectum filium & fidelem Alexandrum Regem Scotiæ illustrem ex una parte, & quoscumque rebelles ipsius Regis ex altera, super contentionibus nos & ipsum Regem ex una parte, & dictos rebelles ex alterâ contingentibus.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Bulla pro Priorissa Leprosarum de Pratis.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Autogr.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus, per Lincolnienſem, Elyenſem, & Londonienſem Civitates, & Diocæses constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quoniam, ut ait Apostolus, omnes stabimus ante tribunal Christi, recepturi prout in corpore gessimus, sive bonum fuerit, sive malum, oportet nos diem messionis extremæ misericordiæ operibus prævenire, ac, æternorum intuitu, seminare in terris quod, reddente Domino, cum multiplicato fructu recolligere debeamus in cælis, firmam spem fiduciamque tenentes quod qui parcè seminat, parcè & metet, & qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet vitam æternam.

Cum igitur, sicut dilectæ in Christo filiæ Priorissa & Conventus Leprosarum domûs beatæ Mariæ de Pratis, ordinis Sancti Benedicti, Lincolnienſis Diocæsis nobis insinuare curarunt, eædem Monasterium suum nimiâ vetustate consumptum, de novo reparare inceperint opere sumptuoso, nec ad hujusmodi consummationem operis eis propriæ suppetant facultates;

Universitatem vestram rogamus, hortamur in Domino, in remissionem vobis peccaminum injungentes, quatinus de bonis, vobis a Deo collatis, pias ad hoc eis elemosinas, & grata caritatis subsidia erogetis, ut per subventionem vestram opus hujusmodi valeat consummari, & vos per hæc & alia bona, quæ, Domino inspirante, feceritis, ad æternæ possitis fælicitatis gaudia pervenire.

Nos enim, de omnipotentis Dei misericordia, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, auctoritate confisi, omnibus, verè pœnitentibus & confessis, qui ad hoc manum porrexerint adjutricem, quadraginta dies de injuncta sibi pœnitentia misericorditer relaxamus: Præsentibus post quinquennium minime valituris; quas

Ann. D. 1256. *Hen.* 3. mitti per quæſtuarios diſtrictius inhibemus, eas, ſi ſecus actum fuerit, carere viribus decernentes.

Dat. Anagniæ, Id. Septembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

Obligatio Gailardi de Solariis Edwardo primogenito Regis.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Lib. B. fol.* 161. *d. penes Camerar. Scaccar.*

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quod præſentes litteræ pervenerint, Gailardus de Solar. Civis Burd. ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra me, non vi, non metu, non dolo inductum, ſet ſpontanea voluntate promiſiſſe Domino meo Edwardo, illuſtris Regis Angliæ primogenito, quod totis viribus meis, & cum omni diligentia fideliter inſtabo, & procurabo per me, & meos, ut Majoria Civitatis Burdegaliæ ad manum ipſius Domini mei Edwardi deveniat, ita quod, irrequiſitis licentia & aſſenſu Juratiæ & Communiæ Civitatis prædictæ, idem Dominus Edwardus, vel locum ſuum tenens in Vaſconia, pro ſua voluntate Majorem ipſius Civitatis conſtituere poſſit & amovere.

Promiſi inſuper dicto Domino meo, quod ero ei & Seneſcallo ſuo in Vaſcon. omnibus modis, quibus ſciero & potero, in auxilium & concilium ad ædificandum & firmandum quoddam Caſtrum, ad opus Domini mei apud Civitatem prædictam Burdegaliæ, * I. 607. ubi ipſe Dominus * Edwardus & conſilium ſuum providerint.

Et quod cum inimicis meis aliquam pacem non faciam, vel confœderationem minimam, niſi de voluntate & aſſenſu præfati Domini mei Edwardi.

Et quod meipſum, vel aliquem, ſeu aliquam de liberis meis, alicui inimicorum meorum, vel cuicumque alio nullatenus maritabo, per quod maritagium prædicto Domino meo Edwardo, aut ſuis periculum vel dampnum eveniat, aut evenire valeat.

Et ad omnes, & ſingulas promiſſiones meas ſupradictas fideliter, & ſine dolo obſervandas, obligo me & omnia bona mea mobilia & immobilia, ut, ſi (quod abſit) ſuper ipſis promiſſionibus, vel aliqua earumdem minus fideliter me habuero, & ſuper hoc convictus fuero, terras meas, & redditus, ac omnia bona mea mobilia & immobilia, idem Dominus meus Edwardus habeat confixcata, & de eiſdem pro ſua voluntate diſponat, & meipſum capiat, vel capi faciat, & incarceratum teneat, ac de corpore meo, tanquam de Malifico proditore, ſuam faciat voluntatem.

Renuntio autem in hoc, & in omnibus aliis ſupradictis, doli & in factum actioni & exceptioni; & juri dicenti generalem renunciationem non valere; & omni juris ſcripti & non ſcripti, promulgati & promulgandi, beneficio, ſeu auxilio; per quod prædicta, vel aliquod prædictorum poſſent, aut poſſet adnullari, vel etiam nulla dici.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto ſigillum meum appoſui.

Dat. apud Wyndeſ. decimo ſeptimo die Septembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſexto.

Quod denuntientur excommunicati Prælati qui non ſolverint decimam.

Ann. D. 1256 *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis univerſis Archidiaconis, per Regnum Angliæ, & alias terras cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum decima Eccleſiaſticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ cruceſignati, eidem Regi uſque ad certum tempus a ſede Apoſtolica, pro Terræ ſanctæ ſubſidio, ſit conceſſa; & nonnulli Prælati, & aliæ perſonæ Eccleſiaſticæ, ſeculares & regulares, eorundem Regni & terrarum, pro eo quod decimam ſuorum Eccleſiaſticorum proventuum non ſolverunt, ſint, prout intelleximus, per collectores hujuſmodi decimæ vinculo excommunicationis aſtricti,

Volumus, &, præſentium vobis auctoritate diſtrictè præcipiendo, mandamus quatinus Prælatos & perſonas hujuſmodi, cujuſcunque dignitatis, vel honoris, aut ordinis, ſeu conditionis exiſtant, tamdiu in locis, in quibus expedire videritis, pulſatis campanis & candelis accenſis, excommunicatos publicè nuntiari faciatis, & ab omnibus artiùs evitari, donec de hujuſmodi decimâ integrè ſatisfecerint collectoribus ſupradictis:

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo; non obſtantibus conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali, & quibuſcunque appellationibus; quas eiſdem Prælatis atque perſonis nequaquam, in hac parte, volumus ſuffragari.

Dat. Anagniæ, decimo Kal. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla pro Monaſterio de Pochele.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monaſterii de Pochele, ordinis Sancti Auguſtini, Saresbirienſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Devotionis veſtræ precibus inclinati ut, cum generale terræ fuerit interdictum, liceat vobis, clauſis januis, non pulſatis campanis, excommunicatis & interdictis excluſis, ac voce ſuppreſſa divina officia celebrare, vobis auctoritate præſentium * indulgemus, dummodo cauſam non dederitis interdictioni, nec id vobis contingat ſpecialiter interdici. * I. 608 Ann. D. 1256.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, 10 Kal. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Prorogatione Termini, infra quem Rex debebat transmittere militiam competentem in ſuccurſum Regni Siciliæ.

Ann. D. 1256. *A.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimis in Chriſto filiis Henrico Angliæ, & Edmundo Siciliæ illuſtribus Regibus, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Venerabilis frater noſter Archiepiſcopus Tarantaſien. & dilecti filii electus Saresbirienſis, ac Abbas Weſtmonaſterii Londonien. nuncii veſtri, nobis humiliter ſupplicarunt ut cum jam inſtet feſtum Sancti Michaelis, terminus videlicet tibi, fili Rex Angliæ, præfixus a nobis, ac per te etiam approbatus,

Infra quem venire, vel mittere Capitaneum, cum militia competenti, in Regnum Siciliæ, ac certam pecuniæ ſummam nobis & eccleſiæ Romanæ, pro expenſis factis in ipſo Regno, teneris exolvere, prout in Apoſtolico privilegio confecto ſuper conceſſione prædicti Regni, facta tibi, fili Rex Siciliæ, plenius continetur,

Prorogare vobis hujuſmodi terminum (præſertim cum ſuper petitionibus nobis per ipſos ſuper hujuſmodi negotio, ex parte veſtra porrectis, nondum ad plenum cum fratribus noſtris deliberare potuerimus) de benignitate apoſtolica curaremus;

Nos igitur, ipſorum ſupplicationibus inclinati, eundem terminum uſque ad octavas prædicti feſti, de ipſorum fratrum conſilio, prorogamus; ita quod totum negotium in eo ſtatu ſit omnino infra octavas eaſdem, in quo extitit ad præſens; & interim vos, regnumque Angliæ, ac alii quicumque pœnas, in eodem contentas privilegio, nullatenus incurratis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, 5 Kal. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla de compellendo Prælatos Scotiæ ad ſubſidium Papæ exhibendum pro ſolvendis debitis in negotio Siciliæ conflatis.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Roſtanno Capellano, & nuntio noſtro in Angliâ, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Sortitur genitrix diſcrimina ſobolis, & materni diſpendii filius non eſt expers, nativi quidem affectus fœderis proſperitatis ſibi communicant & adverſitatis eventus; ſi ergo amoris innati copula reliquum paſſionis alterius reddit compaſſione participem, ſolvitur naturæ vinculum ſi unus alterius gravamina non partitur: In auxilium itaque indigentis filii debent matris exuberare ſuffragia, & in matris egentis ſubſidium debet ſuæ poſſibilitatis extrema filius experiri.

Sane cum Romana eccleſia, quæ inter alias obtinet divina inſtitutione primatum, hiis præſertim temporibus, pro tuitione eccleſiaſticæ libertatis, potiſſimè autem pro negotio Regni Siciliæ, adeò importabilia ſubierit onera expenſarum, innumera propter hoc contrahendo debita, ſub uſuris, quod (niſi ei per venerabiles fratres noſtros Epiſcopos, ac dilectos filios Priores, Abbates, Decanos, Archidiaconos, Præpoſitos, & alios eccleſiarum Prælatos, necnon Capitula, & Conventus, tam exemptos quam non exemptos Regni Scotiæ, & per alios mundi Prælatos, in hujuſmodi neceſſitatis articulo ſuccurratur) vix unquam poterit a talibus gravaminibus & oneribus liberari, providimus ipſorum Epiſcoporum, Abbatum, & aliorum Prælatorum Regni Scotiæ, fore in hac parte ſuffragium ſpecialiter requirendum; ſperantes eos, ad ipſius eccleſiæ commoda, promptos & benivolos invenire;

Unde ipſos monendos duximus attentius & hortandos, noſtris ſibi dantes litteris * in mandatis, ut, attendentes provide quod nos, * I. 609 ſuper negotio viceſimæ eccleſiaſticorum proventuum Regni Scotiæ, cariſſimo in Chriſto filio noſtro illuſtri Regi Angliæ, pro Terræ Sanctæ ſubſidio, uſque ad certum tempus, ab Apoſtolica ſede conceſſæ, gratiam eis fecerimus ſpecialem, hujuſmodi eis viceſimam remittendo,

Honorabile & gratum nobis ſubſidium in pecunia, æquivalens prædictæ viceſimæ (habito reſpectu ad tempus per quod eadem viceſima conceſſa extitit dicto Regi) ad requiſitionem tuam, vel nunciorum tuorum, aut illorum, quibus ſuper hoc commiſeris vices tuas, ſublata qualibet difficultate, occaſione, dilatione, ac tergiverſatione, pro exoneratione debitorum dictæ Romanæ Eccleſiæ, exhibere procurent; imponentes ſingulis onus juxta proprias facultates; de appellationum, vel quibuſcumque aliis diffugiis nullatenus confidendo, quia nequaquam ſuſtinebimus quin prædictum ſubſidium integre habeamus.

Ideoque diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſi prædicti Epiſcopi & alii hujuſmodi ſubſidium tibi, ad requiſitionem tuam, vel nunciorum tuorum, non curaverint exhibere, tu prædictam viceſimam, noſtro & prædictæ eccleſiæ nomine, juxta formam quarumcumque litterarum, pro prædicto Rege

ad

nn. D. 1256. en. 3.

ad te super hoc a sede Apostolica directarum, per te, vel per alium, seu alios, colligere non omittas:

Contradictores & rebelles per censuram ecclesiasticam, sublato cujuslibet difficultatis obstaculo, compescendo; non obstante si prædictis Episcopis, Abbatibus, & aliis dicti Regni, vel eorum aliquibus à prædicta sit sede indultum, communiter vel divisim, quod interdici, suspendi, vel excommunicari; quodque extra Regnum Scotiæ, aut eorum Dioceses vel alia certa loca in causam trahi, vel ad judicium evocari non possint per litteras Apostolicas, plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, non facientes de indulto hujusmodi mentionem; qualibet alia præfatæ sedis indulgentia, cujuscumque tenoris existat, per quam hujusmodi subsidii, seu vicesimæ collectio impediri valeat vel differri; aut quod in litteris Apostolicis, quas tibi, super colligendâ prædictâ vicesimâ, ad opus prædicti Regis, direximus, fit mentio de Archiepiscopis (cum in prædicto Regno Archiepiscopus nullus existat) seu præfatæ sedis litteris, per quas hujusmodi vicesimam sæpedictis Episcopis, Abbatibus, & aliis ecclesiarum Prælatis, necnon Capitulis, & Conventibus prædicti Regni Scotiæ dicimur remisisse; aut quod præfati Episcopi nobis & prædictæ Romanæ Ecclesiæ dicuntur, nullo medio, subjacere.

Dat. Anagniæ, 5 Kal. Octob. Pontificat. nostri anno secundo.

Plumbeo sigillo a filo canabeo.

Bulla quod in Regno Scotiæ colligantur redemptiones votorum & alia deputata in subsidium terræ sanctæ.

nn. D. 1256. n. 40. . 3. x Au- gr.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Rostanno, Capellano, & Nuncio nostro in Anglia, salutem & Apostolicam benedictionem.

Licet super vicesima ecclesiasticorum Proventuum Regni Scotiæ, carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ, pro terræ sanctæ subsidio, usque ad certum tempus, ab Apostolica sede concessa, Prælatis ejusdem Regni gratiam fecerimus hujusmodi, eis vicesimam remittendo; nostræ tamen intentionis extitit, & existit quod redemptiones votorum crucesignatorum, legata indistinctè, necnon & obventiones, ex quacunque causa provenientes, subsidio terræ sanctæ, juxta tenorem litterarum, directarum tibi super hoc a sede prædicta, ad opus prædicti Regis integre colligantur.

Ideoque discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus ad colligendas hujusmodi redemptiones, legata, & obventiones, per te, vel per alium, seu alios procedas juxta prædictarum continentiam litterarum:

Non obstante si prædictis Prælatis, vel eorum aliquibus, seu aliis quibuscumque personis ipsius Regni, a sede sit indultum eadem communiter vel divisim, quod interdici, suspendi, vel excommunicari, quodque extra prædictum Regnum, aut eorum Diocesin, vel alia certa loca in causam trahi, vel ad judicium evocari non possint per litteras apostolicas plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, non facientes de indulto hujusmodi mentionem; & qualibet alia præfatæ sedis indulgentiâ, cujuscumque tenoris existat, per quam hujusmodi redemptionum, * legatorum, & obventionum collectio impediri valeat vel differri; seu quod in litteris apostolicis, quas tibi, super colligendis prædictis, ad opus ipsius Regis, direximus, fit mentio de Archiepiscopis (cum in prædicto Regno Archiepiscopus nullus existat) aut quod dicti Episcopi nobis & prædictæ Romanæ ecclesiæ dicuntur, nullo medio, subjacere.

I. 610.

Dat. Anagniæ, 5 Kal. Octob. Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla Protectionis pro Monasterio de Pochele.

Ann. D. 1256. n. 40. . 3. ix Au- ogr.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monasterii de Pochele, Ordinis Sancti Augustini Saresberien. Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Sacrosancta Romana Ecclesia devotos & humiles filios ex assuetæ pietatis officio propensiùs diligere consuevit; &, nè pravorum hominum molestiis agitentur, eos, tanquam pia mater, suæ protectionis munimine confovere.

Ea propter, dilecti in Domino Filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras & locum, in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis, quæ impræsentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum, præstante Domino, justis modis poteritis adipisci, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus:

Specialiter autem Terras, Possessiones, Domos, Prata, & Pascua, Silvas, Redditus, Decimas, & alia bona vestra, sicut ea omnia justè ac pacificè possidetis, vobis, & per vos, Monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus; salva in prædictis decimis moderatione Concilii generalis.

Nulli ergo omnino hominum liceat, &c.

Dat. Anagniæ, 5 Kal. Octobr. Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filis sericis flavi rubeique coloris.

Bulla pro Johanne le Despenser de Capella constituenda in Fundo proprio.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Au- togr.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Electo Saresberien. salutem & Apostolicam benedictionem.

Dilectus filius, Nobilis vir, Johannes le Despenser, nobis humiliter supplicavit ut, cum ipse a Matrice Ecclesia adeo sit remotus, quod, propter inundationes aquarum, yemali præcipuè tempore, pro divinis audiendis officiis, & recipiendis ecclesiasticis sacramentis, accedere commodè nequeat ad eandem,

Constituendi Capellam in fundo proprio, & habendi proprium Capellanum in ea, cui paratus est de bonis propriis pro sustentatione sua sufficientes Redditus assignare, licentiam sibi concedere curaremus;

Volentes igitur tibi, qui loci Diocesanus existis in hac parte, deferre, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus eidem Nobili, facienti quod offert, si expedire videris, postulata concedas, sine juris præjudicio alieni.

Dat. Anagniæ, 2 Kal. Octobr. Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla pro Johanne le Despenser.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Au- togr. * I. 611.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Electo Saresberien. salutem & Apostolicam benedictionem.

Suâ nobis dilectus filius, Nobilis vir, Johannes dictus Despenser, tuæ Diocesis, petitione monstravit quòd Manerium suum de Swalefeld in foresta consistit, & sibi & Familiæ suæ degenti ibidem, tutum non est, propter malefactorum incursus, * adire Matricem Ecclesiam pro audiendis divinis officiis & percipiendis ecclesiasticis sacramentis.

Undè nobis humiliter supplicavit ut in dicto manerio construendi Capellam, & habendi Capellanum proprium in eadem, cui paratus est, pro sustentatione suâ, de bonis propriis sufficientes Redditus assignare, sibi licentiam largiremur:

Volentes itaque tibi, qui loci Diocesanus existis, in hac parte deferre, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus eidem, facienti quod offert, postulata concedas, sine juris præjudicio alieni, si videris expedire.

Dat. Anagniæ, 4 Non. Octob. Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De prorogatione termini de mittendo Capitaneo in Apuliam.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Au- togr.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimis in Christo filiis Henrico Angliæ & Edmundo Siciliæ, illustribus Regibus, salutem & Apostolicam benedictionem.

Supplicantibus nuper nobis humiliter venerabilis fratre nostro Archiepiscopo Tarantasien. & dilectis filiis Electo Saresbirien. ac Abbate Westmonasterii Londonien. nunciis vestris ut, cum jam instaret festum Sancti Michaelis, terminus, videlicet, tibi, fili Rex Angliæ, præfixus a nobis ac per te etiam approbatus, infra quem venire, vel mittere Capitaneum, cum militia competenti, in Regnum Siciliæ, ac certam pecuniæ summam nobis & Ecclesiæ Romanæ pro expensis, factis in ipso Regno, solvere tenebaris, prout in apostolico privilegio confecto super concessione *&c. ut in alia Bulla de 27. Sept. ante, usque hæc verba.*

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, 4 Non. Octob. Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filis sericis flavi rubeique coloris.

Bulla de prorogatione sententiæ, ferendæ in Regem pro defectu prosecutionis negotii Regni Siciliæ, usque ad sex Menses, ita quod nulla repetitio competat Regi ad eam Pecuniam, quam Episcopus Hereford. mutuo recepit pro negotio Siciliæ.

Ann. D. 1256. An. 40. H. 3. Ex Au- togr.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimis in Christo filiis, Henrico Angliæ, & Edmundo Siciliæ, Regibus illustribus, salutem & Apostolicam benedictionem.

Supplicantibus olim nobis humiliter venerabili fratre nostro Archiepiscopo Tarantasien. & dilectis filiis Electo Sarisbirien. ac Abbate Westmonasterii Londonien. nunciis vestris, ut, cum jam instaret festum Sancti Michaelis, terminus videlicet tibi, fili Rex Angliæ, præfixus a nobis, ac per te etiam approbatus, infra quem venire, vel mittere Capitaneum cum militia competenti in Regnum Siciliæ, ac certam pecuniæ summam nobis & Ecclesiæ Romanæ pro expensis factis in ipso Regno, solvere tenebaris, prout in Apostolico privilegio confecto super concessione prædicti Regni, facta tibi, fili Rex Siciliæ, plenius continetur, prorogare

Ann. D. 1256. *Hen.* 3. re vobis hujuſmodi terminum de benignitate Apoſtolica curaremus;

Nos igitur, ipſorum ſupplicationibus inclinati, eundem terminum, primo uſque ad octavas prædicti feſti, ac deinde uſque in diem Mercurii poſt octavas ipſas tunc primo venturum, de fratrum noſtrorum conſilio duximus prorogandum, ſicut plenius litteræ Apoſtolicæ continent, quas eiſdem nunciis ſuper hoc duximus concedendas;

Verum quia interim dicti nuncii petitiones veſtras coram nobis & prædictis fratribus proponere curaverunt, nos, hujuſmodi petitionibus diligenter auditis, & plenius intellectis, habitaque diligenti deliberatione cum eiſdem fratribus ſuper illis, memoratum terminum, ad ipſorum nunciorum inſtantiam, quantum ad infra ſcriptas
* I. 612. ſententias duntaxat, & * pœnam, a prædicto die Mercurii, uſque ad ſex Menſes computandos, a Kal. Menſis Decemb. proximo venturi,

Dummodo, ex quo hujuſmodi termini prorogatio per venerabilem fratrem noſtrum Archiepiſcopum Meſſanen. quem pro negotio dicti Regni ad te mittimus, vel per eoſdem nuncios ad notitiam tuam pervenerit, pecunia decimæ eccleſiaſticorum proventuum tibi, fili Rex Angliæ, uſque ad certum tempus ab apoſtolica ſede conceſſæ, tam collecta jam, quam de cætero colligenda nequaquam impediatur, vel detineatur; ſet Mercatoribus, pro exoneratione debitorum Romanæ eccleſiæ, libere, abſque quolibet obſtaculo, perſolvatur;

Et, ſi aliqua ipſius quantitas per te, vel tuo mandato forſitan eſt expenſa, de illa, infra Menſem, poſtquam prædicta prorogatio ad notitiam tuam pervenetit, ut præmiſſum eſt, per te plenarie ſatisfiat,

De prædictorum fratrum conſilio & aſſenſu taliter prorogamus, videlicet quod interim tu, fili Rex Angliæ, excommunicationis, Regnumque tuum interdicti ſententias, & tu etiam, circa pecuniam, quam venerabilis frater noſter Hereforden. Epiſcopus, procurator & nuncius tuus, mutuo nomine tuo recepit, & pro negotii præfati Regni Siciliæ proſecutione perſolvit, & quam etiam tu a tempore memoratæ conceſſionis exhibuiſti, ac te exhibere contigerit in futurum, infra ſcriptam pœnam in privilegio prædicto contentam, ſcilicet quod tu & tui hæredes nullam contra nos & Eccleſiam, ſeu quenquam alium ſuper ipſa pecunia repetitionem habebitis, nec aliquam actionem, ſet illam amittetis ex toto, quibuſlibet juramentis a te ſuper hujuſmodi negotio præſtitis nequaquam obſtantibus, nullatenus incurratis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ, 2 Non. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Indulgentia facienda illis qui dabunt deciman bonorum ſuorum ſubſidio terræ ſanctæ.

Ann. D. 1256. *An.* 40. *H.* 3. ALexander Epiſcopis, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio magiſtro Roſtanno, Capellano, & Nunrio noſtro in Anglia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Diſcretioni tuæ (de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus) concedendi liberis omnibus perſonis eccleſiaſticis, ſecularibus & regularibus, Regni Angliæ, & aliarum terrarum cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Angliæ, verè pœnitentibus & confeſſis (quæ decimam ſuorum eccleſiaſticorum Proventuum, eidem Regi, uſque ad certum tempus, pro terræ ſanctæ ſubſidio, ab apoſtolicâ ſede conceſſam, integrè perſolverint) ——— peccatorum veniam, quæ terræ ſanctæ ſuccurrentibus in Generali Concilio conceſſa eſſe dignoſcitur, plenam ——— auctoritate præſentium poteſtatem.

Dat. Anagniæ, Non. Octob. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabi.

Litteræ Credentiales pro Archiepiſcopo Meſſanen. & de prorogatione termini pro mittendo Capitaneo in Apuliam, & de reſponſione habenda per Archiepiſcopum Meſſan.

Ann. D. 1256. *An.* 41. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Venerabilis frater noſter Archiepiſcopus Tarentaſien. & dilecti filii Egidius Electus Saresbirien. & Riccardus Abbas Weſtmonaſterii Londonien. Nuncii tui ad noſtram præſentiam accedentes, nobis humiliter ſupplicarunt ut, cum inſtaret Feſtum Sancti Michaelis, terminus, viz. tibi præfixus a nobis, ac per te etiam approbatus, infra quem venire, vel mittere Capitaneum, cum militia competenti, in Regnum Siciliæ, ac certam pecuniæ ſummam nobis & Eccleſiæ Romanæ, pro expenſis factis in ipſo Regno, exolvere (prout in publico privilegio confecto ſuper conceſſione prædicti Regni, facta cariſſimo in Chriſto filio noſtro Edmundo illuſtri Regi Siciliæ, nato tuo, * pleniùs continetur) prorogare tibi hujuſmodi terminum (præſertim cum, ſupervenientibus tibi quibuſdam certis cauſis & caſibus, adimplere præmiſſa infra jam dictum Feſtum nequiveris) ac mitigare conditiones in privilegio ipſo contentas, totumque hujuſmodi negotium in melius reformare de benignitate Apoſtolica curaremus.
* I. 613.

Sanè, ſi diligenter adverteres, fili cariſſime, gratiam quam Romana Eccleſia dudum, circa conceſſionem prædicti Regni, tibi & prædicto nato feciſſe dinoſcitur; ſi attentè penſares quantum nos tibi liberales fuerimus in hac parte; quantum etiam poſt prædictam conceſſionem, pro ipſius Regni negotio, importabilibus non parcendo ſumptibus laboraverimus, invenires utique unde ſpecialiùs, præ cæteris mundi Regibus, prædictæ tenereris Eccleſiæ tuæ Matri. Ann. D. 1256. *ut.* 3.

Nam poſt conceſſionem eandem, quia hujuſmodi negotium, propter ipſius Regni ſtatum, nondum ex toto tranquillum, multo indigebat conſilio & favore, magnamque requirebat ſolertiam, & ſuſtentationis fulcimenta non modica, valida defenſionis munimina, & indeficientis ſubſidii firmamentum;

Nos, quaſi totum pondus ejuſdem negotii portandum ſuper humeros noſtros aſſumpſimus, ex diverſis partibus exercitum inſtaurando magnificum, ac deputando Legatos, ad proſecutionem illius, non ſine effuſione magna ſumptuum, ut poſſemus illud, Domino auctore, perducere ad ſtatum honorabilem, proſperum, & quietum:

Cumque idem negotium laudabiliter convaleſceret, & ſucceſſibus proſperis firmaretur, tandem, quia quorundam proditorum faciente nequitia, inopinato caſu extitit impeditum, propter quod tanto feſtinantiùs erat eidem ſuccurrendum negotio, quanto ſibi propinquior imminebat confuſio & diſcrimen:

Magnitudinem tuam per noſtras requiſivimus litteras, tibi cum inſtantia ſuadentes, ut, quia eramus ulteriùs ad ferendum rantum pondus penitùs impotentes (cum pro ipſius promotione negotii noſtram exhauriverimus cameram, prædictam Eccleſiam multis & gravibus obligationibus aſtringentes) feſtinatum præparares ſuccurſum:

Ita quòd, omni difficultate ac tarditate remota, ſtatim copioſa & ſtrenua militia mitteretur, & nichilominus, ut terra Laboris, & aliæ terræ ipſius Regni, quæ adhuc in devotione ipſius Eccleſiæ perſiſtebant, & per quas ad alias Regni partes libere haberi poterat tranſitus & proceſſus, poſſent interim præſervari, pecuniam incontinenti, pro conducendis ad hoc militibus, & aliquem virum ydoneum pro Capitaneo deſtinares, ac alias eidem negotio prout expediebat efficaciter provideres:

Sed qualiter hæc, quæ tibi pro ejuſdem promotione ac ſuſtentatione negotii perſuaſimus, feceris, non ignoras: qualiter etiam negotium ipſum adjuveris, ac ſuper illo provideris, cunctis luce clarius innoteſcit; cum nec tuas, nec aliorum curas & vires ad hujuſmodi proſecutionem curaveris adhibere;

Quinimmò ſic ipſum negotium quaſi poſtpoſuiſſe dinoſceris; quòd, eo tuis ſperatis & oportunis ſubſidiis non ſuffulto, prædicta terra Laboris (per quam reliduum ipſius Regni recuperari poterat) ſic adverſarii Eccleſiæ aggreſſibus patuit, quod illam totaliter occupavit.

Nec poteſt ſuper hoc, ex parte tua, quomodolibet ignorantia allegari, præſertim cum hæc omnia ad noſtram excuſationem frequenter duxerimus intimanda.

Licet igitur maximus ex parte Regia intervenerit hactenus in negotio memorato defectus, ac propter hoc potuerimus nobis, & ipſi Eccleſiæ in hoc aliter providere; quia tamen tuam, & prædicti nati tui exaltationem totis deſideriis affectamus, nos omnibus quæ prædicti Nuncii, ex parte tua, tàm ſuper præmiſſis, quàm etiam ſuper aliis tuis juſtis petitionibus proponere voluerunt, diligenter auditis, & plenius intellectis, habitaque diligenti deliberatione cum noſtris fratribus ſuper illis, venerabilem fratrem noſtrum Archiepiſcopum Meſſanen. (virum utique religione conſpicuum, genere nobilem, conſilio providum, & morum gravitate maturum, nobiſque ac prædictis fratribus ſuæ merito probitatis acceptum) confidentes de ipſius circumſpectione laudabili, & providentia circumſpecta, de ipſorum fratrum conſilio ad te duximus deſtinandum, qui tibi ſuper prædictis petitionibus plenariè reſpondebit.

Ideoque Serenitatem tuam rogamus & hortamur attentè quatinus (præmiſſa omnia, infra tui clauſtra pectoris ſolicita meditatione revolvens; conſiderans etiam quanta confuſio, quantumque dedecus, ſi in ipſius, quod abſit, negotii proſecutione deficeres, non ſolum tibi, ſed etiam toti tuæ poſteritati perpetuis temporibus immineret; penſans inſuper quod omnes ferè Reges & Principes orbis terræ, qui ſciunt te prædictum aſſumpſiſſe negotium, ac debilitatem & impotentiam tibi aſcriberent, ſi illud dimitteres imperfectum) omnes tuas, & Baronum * tuorum vires conflare, & illas contra prædictum Eccleſiæ adverſarium, intermiſſum reſumendo negotium, de divino confiſus auxilio, non differas totaliter experiri; * I. 614.

Reconciliando tibi Prælatos Regni tui per celerem reſtitutionem ſuorum jurium, quibus per te ſe aſſerunt ſpoliatos; & omnes perſonas alias per quarum potentiam, ſeu miniſterium dictum negotium poſſe cognoveris adjuvari; ita quod defectus, quem in hoc hactenus habuiſti, ſic per te deinceps efficaciter ſuppleatur, quod evidenter appareat te poſſe ac velle negotium proſequi memoratum, noſque dignas ſuper hoc altiſſimo gratias referamus.

Cæterùm, præfatum Archiepiſcopum, ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis & noſtram, ſolita benignitate recipiens, & honorificentia condigna pertractans, eidem in hiis, quæ tibi ſuper præmiſſis omnibus, ex parte noſtra, dixerit, cum noſtram ſibi plene intentionem expreſſerimus, adhibeas firmam fidem.

Dat. Anagniæ, 5 Id. Novembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla pro Monaſterio Sanctæ Mariæ de Pratis.

Ann. D. 1256. *An.* 41. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, univerſis Chriſti fidelibus præſentes litteras inſpecturis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Splendor paternæ gloriæ, qui ſua mundum illuminat ineffabili cla-

claritate, pia vota fidelium, de clementiſſima ipſius Majeſtate ſperantium, tunc præcipuè benigno favore proſequitur, cum humilis ipſorum devotio Sanctorum meritis & precibus adjuvatur.

Rogamus itaque univerſitatem veſtram, & hortamur in Domino in remiſſionem vobis peccaminum injungentes, quatinus ad Monaſterium dilectarum in Chriſto filiarum Prioriſſæ & Conventûs Leproſarum Monaſterii Sanctæ Mariæ de Pratis, extra Villam Sancti Albani, ordinis Sancti Benedicti, Lincoln. Dioc. petituri a Domino veniam in humilitate Spiritûs accedatis.

Nos enim, ut Chriſti fideles ſint promptiores ad merita, ſi fiduciam habeant conſequendi munera gratiora, de omnipotentis Dei miſericordia, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus auctoritate confiſi, omnibus, vere pœnitentibus & confeſſis, qui ad Monaſterium ipſum in Feſtivitatibus beatæ Virginis, & per octo dies ſequentes, pura intentione acceſſerint, annuatim quadraginta dies de injuncta ſibi pœnitentia miſericorditer relaxamus.

Dat. Lateran. tertio Id. Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla de ſubſtitutione Hug. dicti Matze, & de ſolutionibus ei faciendis per Magiſtrum Roſtandum, pro redemptione votorum & pecunia Crucis.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum negotium crucis & omnia, hujuſmodi negotium contingentia, in Regno Angliæ, dilecto filio Magiſtro Roſtando, Capellano & Nuncio noſtro in Anglia, plenarie a ſede Apoſtolica ſint commiſſa, idemque de fidelitate dilecti filii Huguitionis, dicti Matze, Civis & Mercatoris Florentini, plenam in Domino fiduciam habere dicatur, noſque de ipſo etiam confidamus,

Eidem Huguitioni, ad ipſius Capellani inſtantiam, noſtris, ſub certa forma, damus litteris in mandatis ut, ad ipſum ſe perſonaliter conferens, omnem pecuniam, quam idem Capellanus ſibi aſſignare voluerit (ſive ſit de decima Eccleſiaſticorum proventuum, tibi, uſque ad certum tempus, in ipſo Regno, pro Terræ ſanctæ ſubſidio a prædicta ſede conceſſa; ſive de redemptionibus votorum crucefignatorum, vel legatis indiſtinctè, ſeu obventionibus, ex quacunque cauſa provenientibus, ſubſidio dictæ terræ) integre ad manus ſuas, juxta ipſius Capellani ordinationem, recipiens, quic- I. 615. quid * receperit, ad mandatum ejuſdem fideliter conſervare, ac cui ipſe voluerit aſſignare procuret; ita quod, ſuis ſervitiis exigentibus, merito ſibi acquirat prædictæ ſedis gratiam & favorem.

Ideoque Serenitatem tuam rogamus, & hortamur attente quatinus præfatum Mercatorem, pro reverentia dictæ ſedis & noſtra, ſic habeas circa commiſſa ſibi negotia propenſius commendatum (Regium ſuper illis impendendo favorem) ut idem ea efficacius & utilius exequi valeat; noſque Magnitudini tuæ condignas propter hoc gratias referamus.

Dat. Lateran. decimo octavo Kalend. Januarii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Bulla per quam Papa ſupplicat Reg. Angliæ, quod interponeret partes ſuas erga Regem Scotiæ, ut ſuſtineret Epiſcopum Sancti Andreæ in Eccleſia ſua in pace.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Eâ novimus regalem animum præditum pietate, ut libertatem, quâ Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas bonitas divina donavit, inviolatam ſervari cupias; & ſuper hiis, quæ hujuſmodi libertatem reſpiciunt, noſtra precamina benignitatis aure ſuſcipias, & ſuſcepta favore regio proſequaris.

Sanè, zelantes paterno affectu cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Scotiæ illuſtris honorificentiam & ſalutem, dolenter accepimus quod nonnulli eorum, qui ejus dicuntur conſiliarii, & aſſentatores veriùs dici poſſunt, ejus tenerum animum, & ad quæque conſulta flexibilem, doloſis & pravis conſiliis adeò inverterunt, quod, fractis divinis, Apoſtolicis, & regalibus libertatum & immunitatum privilegiis, in ejus Regno, prædictæ Eccleſiæ, ac perſonæ, ipſius auctoritate, ut non mandati ſeveritate dicamus, ubilibet conculcentur, & libertate ipſarum extra dicti Regni terminos exulante, ſubjiciantur jugo miſerabilis ſervitutis, utinam! non ad irreparabile ejuſdem Regni ſcandalum & ruinam.

Et licet in toto Regno ipſo ſibi locum malum hujuſmodi vendicaret, tamen contra Eccleſiam Sancti Andreæ, (quæ, inter alias Eccleſias, ob ipſius Apoſtoli reverentiam, eſſe celebrior veneratione populi conſuevit; & apud claræ memoriæ Reges Scotiæ, dicti Regis progenitores, in libertatibus & immunitatibus prærogativa gaudere privilegii ſingularis) adeo ſubverſorum invaluit malitia prædictorum, quod venerabilis frater noſter G. ipſius Epiſcopus, nobis & fratribus noſtris ſuæ meritis probitatis acceptus, & Regi ſæpedicto devotus, bonis eſt omnibus ſpoliatus, & extra ſuam Eccleſiam cogitur exulare, in divini nominis, & ejuſdem Apoſtoli non levem injuriam & conremptum.

Cum igitur te ſciamus ejuſdem Regis honoris & ſalutis incrementa zelare, Serenitatem tuam rogamus attentius & hortamur, per Apoſtolica tibi ſcripta, in remiſſionem peccaminum, ſuadentes, quatinus, eoſdem Epiſcopum & Eccleſiam habens pro divinâ & noſtrâ reverentiâ commendatos, apud eundem Regem velis taliter pro ipſis interponere partes tuas, quod, nullis prævalentibus malignantium conatibus contra eos, in ipſius benivolentiæ gratiam idem Epiſcopus & Eccleſia, in ſtatum libertatis priſtinæ reducantur; nec permittantur eorum libertates de cætero minui, vel bona ſeu jura diripi, aut etiam uſurpari: Ut ex hoc tibi, tuæque proli æternum Regem propitium reddas, & Regnum tuum bonis temporalibus augeatur.

Tolerare namque præmiſſas injurias, vel fovere ſilentio, nec noſtræ conſcientiæ, nec Regiæ ſalutis integritas pateretur; cum ſit potius per correctionem utilitatibus, quam per diſſimulationem voluntatibus errantium conſulendum.

Dat. Lateran. 17. Kal. Januar. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

---

* *Bulla pro Monaſterio Sanctæ Mariæ de Pratis.* * I. 616.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, univerſis Chriſti fidelibus, per Cantuarienſem Provinciam conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quoniam, ut ait Apoſtolus, omnes ſtabimus ante tribunal Chriſti, recepturi prout in corpore geſſimus, ſive bonum fuerit, ſive malum, oportet nos diem meſſionis extremæ miſericordiæ operibus prævenire, ac, æternorum intuitu, ſeminare in terris quod, reddente Domino, cum multiplicato fructu recolligere debeamus in cælis, firmam ſpem fiduciamque tenentes, quoniam qui parcè ſeminat, parcè & metet, & qui ſeminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet vitam æternam.

Cum itaque, ſicut ex parte dilectarum in Chriſto filiarum Prioriſſæ & Conventus —— Monaſterii Sanctæ Mariæ de Pratis, extra Villam Sancti Albani, ordinis Sancti Benedicti, Lincolnien. Diocæſis, fuit propoſitum coram nobis, quod cum eædem domos ipſius Monaſterii, nimia vetuſtate conſumptas, reparare inceperint opere non modicum ſumptuoſo; & ad conſummationem ipſius eis propriæ non ſuppetant facultates;

Univerſitatem veſtram rogamus, monemus, & hortamur in Domino, in remiſſionem vobis peccaminum injungentes, quatinus de bonis, a Deo vobis collatis, pias Ylemoſinas & grata ad hoc caritatis ſubſidia erogetis, ut per ſubventionem veſtram opus hujuſmodi valeat conſummari; voſque, per hæc & alia bona, quæ Domino inſpirante feceritis, ad æternæ poſſitis fælicitatis gaudia pervenire;

Nos enim de omnipotentis Dei miſericordia & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus auctoritate confiſi, omnibus vere pœnitentibus & confeſſis, qui eis ad prædicti operis conſummationem manum porrexerint adjutricem, quadraginta dies de injuncta ſibi pœnitentia miſericorditer relaxamus.

Dat. Lateran. decimo Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Littera Beatrici Comitiſſæ Provinciæ, de pace facta cum Carolo Comite Andegaviæ.

REX Comitiſſæ Provinciæ, ſalutem.

Sciatis quod formam pacis, inter vos, & Carolum Comitem Provinciæ, per illuſtrem Regem Franciæ proviſam, ordinatam, & firmatam, ſuper facto Comitatuum Provinciæ, & Folqualquar. atque Marchionatus Provinciæ, acceptamus & gratam habemus;

Salvo jure quod nobis, & dilectæ conſorti noſtræ A. Reginæ noſtræ, necnon & Ricardo Comiti Cornubiæ fratri noſtro, & S. Comitiſſæ uxori ejuſdem, competit in Comitatibus & Marchionatu prædictis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Merton, primo die Januarii.

Littera eidem Comitiſſæ, qua queritur ſe gravatos eſſe ab eodem Carolo in facto Provinciæ.

REX dilectæ Matri ſuæ B. Comitiſſæ Marchionatûs Provinciæ, & Comitatûs Forch. ſalutem & ſinceræ dilectionis augmentum.

Sciatis quod nos, & Regina noſtra, filia veſtra, liberique noſtri, incolumitate lætamur corporea, quod de vobis, tanquam de nobis ipſis, ſcire prædordialiter affectamus,

Vobis ſignificantes quod de tædiis & anguſtiis, vobis per Comitem Provinciæ, Fratrem Regis Franciæ, illatis ſuper terris & poſſeſſionibus, quæ bonæ memoriæ Reymundus, quondam Comes * Provinciæ, maritus veſter, vobis reliquit, faſtiditi ſumus * I. 617. non modicum & turbati; & eo magis quod videtur quod dictus Comes Provinciæ, qui vobis pari fœdere quo & nos, affigitur, vos potius juvare deberet, quam gravare.

Unde libenter ad hoc apponeremus remedium ſi poſſemus; ſet, quià tàm nos, quàm alii amici veſtri variis & urgentibus negotiis occupamur hiis diebus, oportet nos formam pacis, inter vos & dictum Comitem Provinciæ initam, patienter ad præſens ſuſtinere.

Et cum intelleximus quod vos debetis, ſecundum formam pacis il-

Ann. D. 1257. *Hen.* 3. illius, litteras noſtras patentes ſub ratificatione pacis prædictæ, citra inſtans Feſtum Purificationis impetrare pro Caſtris, quæ nomine noſtro renetis, quæ ſcilicet bonæ memoriæ Reymundus, quondam Comes Provinciæ, & vir veſter, & vos nobis, cauſa pignoris, obligaſtis pro quatuor millibus Marcarum, quæ a nobis mutuo recepiſtis;

Nos, quietem & utilitatem veſtram filiali affectione deſiderantes, litteras noſtras patentes, ſuper ratificatione prædicta, exhabundanti vobis mittimus per dilectum Militem noſtrum Drogonem de Barent.

Dilectionem veſtram rogantes attentius quatinus eidem Drogoni ſecuritatem, quæ nobis ſufficiat de prædictis quatuor millibus Marcarum nobis reddendis, fieri faciatis vice noſtra; circa plenam ſolutionem nobis inde faciendam conſilium efficax apponentes.

Pro quo vobis artiùs aſtringamur ad grates; & in hiis quæ præfatus Miles noſter vobis dicet, ex parte noſtra, ſuper negotio prædicto, ei fidem adhibeatis indubitatam; renunciantes nobis per eundem ſtatum veſtrum, & veſtræ beneplacitum voluntatis.

Teſte ut ſupra.

Littera Epiſcopo Herefordenſi de negotiis cum Alfonſo Rege Caſtellæ, & de Ricardo Comite Cornubiæ in Regem Alemanniæ eligendo; & de Gaſconia.

Ann. D. 1257 *An.* 41. *H.* 3 *Clauſ.* 41. *H.* 3. *m.* 11. *d.* REX Epiſcopo Hereford. ſalutem.

Sciatis nos, & Reginam noſtram, liberoſque noſtros, in receſſu latoris præſentium, ſanos extitiſſe & incolumes; quod de vobis ſcire prærcordialiter affectamus.

Grates vobis uberrimas referentes pro laudabili diligentia, ſolicitudine, atque laboribus, quos circa negotia noſtra in Waſconia, quæ nuper vobis injunximus, viriliter atque laudabiliter impendistis; & etiam pro allegationibus & reſponſis, quæ Nunciis Regis Caſtellæ, vobis occurentibus, pro parte noſtra, juxta formam ſcripturæ conventionis, inter dictum Regem & nos habitæ, ſagaci deliberatione feciſtis; & quæ, per Clericum veſtrum nuper nobis tranſmiſſa, acceptamus & plurimum approbamus.

Et cum Nuncii ſupradicti eiſdem allegationibus & reſponſis nequaquam contenti, ea, prout nobis ſignificaſtis, minime duxerint acceptanda; nos, partem noſtram facere volentes bonam, Magiſtrum W. de Watford. Clericum noſtrum, ad præfatum Regem, cum litteris noſtris, deſtinamus,

Rogantes eundem ut unum, pro parte noſtrâ, de quatuor ſubſcriptis, vobis videlicet, Epiſcopo Wigornienſi, Electo Wintonienſi, & Johanne Maunſel, unum deſtinabimus;

Ac ipſi duo, ſi in dicti negotii conſummationem convenire nequiverint, tertium ſibi, quem ad hoc duxerint idoneum eligendum aſſocient;

Et quicquid ipſi tres, vel pars ipſorum major decreverint ſtatuendum, nos, ſive ſuper reſtitutione Caſtrorum, ſeu terrarum, vel rerum aliarum, ſecundum formam ſcripturæ conventionis prædictæ, plene faciemus obſervari.

Dilectionem igitur veſtram rogamus attente quatenus, ſicut nos, & indempnitatem noſtram, & Edwardi filii noſtri diligitis, a partibus Waſconiæ non recedatis donec ſciatur quid dictus Rex Caſtellæ ſuper hoc duxerit faciendum;

Set interim negotiis noſtris, & dicti filii noſtri tractandis & procurandis, prout veſtra diſcretio expedire noverit, inſiſtatis, & nos de expenſis veſtris, ſecundum moram quam ibi feceritis, vobis provideri faciemus.

Et, quia, pro certo intelligimus, quod dilectus frater noſter Ricardus Comes Cornubiæ in Regem Aleman. eligatur, cum quo partes Alemanniæ adire proponimus, Deo dante, & idcirco de negotiis noſtris ordinare, ac diſponere, per conſilium & auxilium amicorum & fidelium * noſtrorum, nos convenit; ſcripſimus Gaſtoni de Bearn. ut ad nos in Angliam perſonaliter accedat; per cujus adventum negotia noſtra Waſconiæ, tàm ipſum quàm ſuos tangentia, melius expediri poterunt, ut ſperamus. *I. 618.

Ad quod modis omnibus ipſum inducatis; &, ad cautelam, vobis mittimus litteras noſtras patentes de conductu & guidagio ipſius & ſuorum; ut, ſi eaſdem litteras petierit, ipſas ſibi habere faciatis; ne, per defectum earum, ſe, ſuper adventu ſuo, valeat excuſare.

De pace autem Regulæ, & aliorum de Waſconia, qui vos libenter compromitterent, prout nobis ſcripſiſtis, vobis ſignificamus quod velle deberemus quod pax inter homines noſtros eſſet; dum tamen in noſtram & filii noſtri non cederet in dampnum, periculum, vel exhæredationem; ſuper quibus, ſi inde vos loqui contingat, caveatis.

De facto autem Baion. & Petri de Roſat; & de facto Gaſtonis, tam de filia ſua, & de Caſtro de Saltu, quàm de aliis, ipſum & ſuos contingentibus, ſi forte ad nos venire noluerit; & de facto Majoritatis & Caſtri Burdegaliæ; de facto Regulæ & Exulum de Landar. de facto Vicecomit. de Blankeford; & de aliis articulis, quos nobis ſignificastis, de conſilio P. de Sabaudia, vobis per Clericum veſtrum, larorem præſentium, reſpondemus, qui vobis eadem viva voce plenius explanare poterit, quàm ea ſcripturæ commendare poſſemus.

Ad quæ omnia prædictos articulos tangentia, tractanda, & promovenda ad commodum & honorem noſtrum, & dictii filii noſtri, talem diligentiam apponatis, quod exinde mereamini commendari.

Et quid ſuper omnibus & ſingulis articulis prædictis facere poteritis, nobis, antequam ea finaliter conſummetis, conſtare faciatis; ut ſuper hiis omnibus plenius deliberare poſſimus.

Quod etiam in tractatibus veſtris & compoſitionibus ineundis, prout nobis ſignificatis, poteſtatem ſemper mutandi, ſubtrahendi, vel addendi nobis reſervaretis, utile reputamus & gratum habemus.

Debita vero veſtra, in quibus nobis tenemini, uſque ad Feſtum omnium Sanctorum poni fecimus in reſpectum, de quibus expenſas veſtras, ſecundum moram quam in dictis partibus fecerit, vobis recompenſari faciemus; ſtatum & beneplacitum veſtrum ſuper hiis & aliis quamcitius poteritis ſignificetis. Ann. D. 1257. *H.* 3.

Teſte Rege apud Windeſor. decimo ſeptimo die Januarii, anno quadrageſimo primo.

Littera Ricardi in Regem Romanorum electi, de Rege Bohemiæ in Electionem ſuam conſentiente.

VEnerabili Patri in Chriſto, & amico cariſſimo fratri Johanni, Dei gratia, Meſſenenſi Archiepiſcopo, Ricardus, ejuſdem gratia, Romanorum in Regem Electus, ſemper Auguſtus, ſalutem & intimæ dilectionis affectum. Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3.

Sciatis quod hoc die Martis, poſt prandium, accepimus rumores, per Nuncios Alemannicos, quod de novo venerunt Nuncii ſolemnes a Rege Bohemiæ, tranſmiſſi uſque Conum cum literis ſuis patentibus;

Et ibidem, ex parte ſua, publicaverunt quod in electionem noſtram totaliter conſentit; &, cum venerimus in Alemanniam, ad mandatum noſtrum veniet fidelitatem & homagium nobis præſtiturus, cum ſexdecim millibus ſcutis, ad ſervitium noſtrum præparatis.

Et hoc communicetis cum fratre Johanne de Dya, ut ibi talia exponat quo eſt iturus; quia, ſi talia ſciviſſemus, quando ab eo receſſimus, ſibi expoſuiſſemus.

Data apud Walingford, undecimo Kal. Februarii, milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſeptimo.

Litteræ Regis Scotiæ de Credentia.

MAgnifico Principi Domino, ac Patri ſuo kariſſimo, Domino H. Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Ybern. Duci Normann. & Aquitann. & Comiti Andegav. Alexander, eadem gratia, Rex Scotiæ ſalutem, & cum omni reverentia & honore paratam ad beniplacita voluntatem. Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3.

* Statum noſtrum, & ſtatum Reginæ kariſſimæ ſponſæ noſtræ, per Dei gratiam, proſperum eſſe & jocundum dominationi veſtræ nunciamus; quod de fælici ſtatu veſtro, utinam! ſemper proſpero & ſalubri, & de ſtatu Reginæ conſortis veſtræ, dilectæ matris noſtræ, ac felicium liberorum veſtrorum, intimo cordis deſiderio ſcire & audire plurimum affectantes, * I. 619.

Excellentem dominationem veſtram precamur affectuoſe, quatinus caris & fidelibus noſtris, Magiſtro Roberto de Stutevill Decan. Dunkeldenſ. & Ad. de Morham. latoribus præſentium (quos ad veſtræ magnificentiæ præſentiam deſtinamus ſuper quadam forma, de qua Comites de Menech. de Buchwan. de Marr. & Johannes Cumyn, unà cum cæteris Regni noſtri Magnatibus, pro bono pacis & Regni noſtri tranquilitare, nobis inſtanter ſupplicarunt; de querelis, quas contra ipſos habemus, & etiam ſuper aliis quæ veſtræ Serenitati ex parte noſtra pleniùs intimabunt) fidem, ſi placet, adhibeatis indubitatam; ſtatum veſtrum, unà cum veſtro beneplacito, nobis ſæpius, ad cordis noſtri gaudium & ſolamen non modicum, ſi placet, ſignificare curetis.

Teſte Patr. Com. de Dunbar. apud Rokburc. 4 die Febr. anno Regni noſtri octavo.

Pro Petro de Sabaudia.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod dedimus, & conceſſimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Sabaudia, quatuor millia Marcarum, quæ nobis debentur pro mutuo, quod fecimus Reymundo, quondam Comiti Provinciæ, & Beatrici Comitiſſæ, conſorti ſuæ, ſuper quatuor Caſtra in Comitatu Provinciæ, & Fortalitia, quæ præfati Comes & Comitiſſa nobis, nomine pignoris, obligarunt: Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *m.* 13.

Et concedimus quod nulli alii, quàm dicto Petro, pecuniam illam dabimus, aut aſſignabimus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. quinto die Februarii.

Pro Nunciis Lewelini venientibus ad Comitem Cornubiæ in Regem Romanorum Electum.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum ſolempnes Nuncios, quos Lewelinus filius Griffini mittere voluerit in Angliam, ad dilectum fratrem & fidelem noſtrum Ricardum Comitem Cornubiæ, in Regem Romanorum electum, & omnes, quos iidem Nuncii ſecum ducere voluerint in veniendo, morando, & ad partes ſuas redeundo. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *n.* 18.

Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Nunciis, & hiis quos ſecum ducent ad partes prædictas, nullum inferatis, aut inferri permittatis dampnum aut gravamen.

In cujus, &c. duraturum uſque ad Paſcha proximo futurum.

De Procuratoribus in Curia Romana constitutis.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *ex Cam. Bell.*

SAnctissimo in Christo Patri Domino Alexandro, Dei gratia, universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Norman. & Acquitan. & Comes Andegaviæ, salutem cum reverentia & honore.

Sanctitati vestræ significamus quod nos dilectos nostros, Robertum de Baro, Finatum de Fuligmo, & Petrum de Ranconio Clericum nostrum, Procuratores nostros constituimus;

Dantes eis, & eorum cuilibet, potestatem & speciale mandatum impetrandi, contradicendi, agendi, defendendi & specialiter impugnandi Electionem, quæ dicitur esse facta in Ecclesia * ——— I. 620.

——— ejusdem Ecclesiæ,

Ratum habentem & firmum quicquid per ipsos & eorum quemlibet super præmissis ——— fuerit, seu etiam procuratum.

In cujus rei testimon. præsentibus Sigillum nostrum duximus——

Dat. apud Westm. primo die Aprilis, anno regni nostri 41.

De emendis super interceptionibus contra Treugas cum Francia.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *n.* 14.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod constituimus venerabilem Patrem, P. Herefordensem Episcopum, Magistrum Bernardum Aysun Constabularium Burdeg. & Magistrum Petrum Francum, Procuratores nostros ad tractandum; a die Paschæ proximo præterito, in unum mensem, cum continuatione dierum, apud Motam de Coynak, cum parte illustris Regis Franciæ ibidem ventura, super interceptionibus treugarum, inter ipsum Regem & nos initarum;

Et ad faciendum, & recipiendum, pro parte nostrâ, emendas interceptionum earundem, secundum formam treugarum prædictarum;

Et ad recolligendum, ad præmissa facienda, diem, vel dies alios, si opus fuerit; ratum habituri & firmum quicquid prædicti tres, duo, vel unus eorum, quos, vel quem interesse contigerit in præmissis, loco nostri, ex parte nostra duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud West. 13 die Aprilis.

De Dictatoribus super prædictis interceptionibus.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Ibidem.*

REX omnibus, &c.

Sciatis quod constituimus dilectos & fideles nostros Petrum de Burdeg. Amauneum de Varreys, & Petrum Caylon Dictatores ex parte nostra, ad diem captum inter partem illustris Regis Franciæ, & partem nostram, a die Paschæ proximo præterito, in unum mensem, apud Motam de Coynak, cum continuatione dierum, super interceptionibus treugarum, inter ipsum Regem & nos initarum;

Et ad faciendum, &c. ut supra in brevi præcedente.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Pro Archiepiscopo Messanen. de Plenaria potestate ad omnia expedienda, in Negotio Regni Siciliæ.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *n.* 1.

DOmino Papæ, Rex salutem, cum omni reverentiâ & honore.

Sanctitati vestræ ad gratiarum assurgimus uberrimas actiones quod talem & tantum virum, utique circumspectum, summæ religionis & prudentiæ, venerabilem patrem J. Archiepiscopum Messanen. vestri ac nostri honoris fervidum zelatorem, pro negotio Regni Siciliæ, ad nos destinare curavit; quem ad benignitatis vestræ præsentiam, de consilio Procerum & aliorum Nobilium Regni nostri, remitimus, prout meliùs ad Ecclesiæ Romanæ & nostrum commodum & honorem potuimus feliciter expeditum.

In præsentia quidem ipsius tractavimus, & efficaciter ordinavimus de Capitaneo nobili, probo & strenuo, ac aliis solempnibus Nunciis, cum magna summa pecuniæ, ad vestram clementiam destinandis, habentibus plenariam potestatem faciendi omnia quæ nos ipsi faceremus si præsentes essemus; prout idem Archiepiscopus beatitudini vestræ plenius referare poterit viva voce.

Vestræ igitur sanctitati cum affectu, quo possumus, supplicamus quatinus memoratum negotium, pro quo tot sustinuistis labores, sumptus inumerabiles faciendo, manutenere velitis, & vestræ munificentiæ gratiam affluentem, quam de prædicto Regno in Edmundo karissimo nato nostro vestra liberalitas nobis * fecit, favore benivolo continuare curetis, nullam negotii prædicti mutationem vel innovationem, citra dictorum Nunciorum adventum, aliquatenus fieri patientes. * I. 621.

Teste Rege apud Merton. die 10 Maii.

Sub eadem forma, mutatis mutandis, scribitur venerabili cœtui Cardinalium, per litteras clausas.

Papæ & Cardinalibus de pace cum Rege Franciæ, ut in facto Siciliæ fælicius procedatur.

SUmmo Pontifici, ac Venerabili Cœtui Cardinalium, H. Rex Angliæ, &c. salutem, cum reverentia & honore. Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *n.* 8. *in Schedula.*

Quia negotium Regni Siciliæ plurimum residet cordi nostro, volentes ut fælicem sortiretur eventum, ecce! quod juxta vestrum & Ecclesiæ Romanæ consilium, parati sumus cum illustri Rege Francorum inire pacem & concordiam,

Ut per hoc, vestro etiam mediante consilio, auxilio & favore, præfatum negotium, ad honorem Dei, & Ecclesiæ Romanæ, ac nostrum, prosperis successibus convalescat.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

De hiis qui profecti sunt cum Ricardo in Regem Romanorum Electo, in Alemanniam, & habent protectionem Regis cum clausula.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *n.* 6. *d.*

WAlterus de Baskervile, *a festo Sancti Michaelis, anno &c.* 41. *per unum annum.*
Andreas de Baskervyle per idem tempus.
Robertus de Molinouse quamdiu fuerit in servitio prædicti Electi in partibus Alemanniæ.
Johannes de Turbervyle a festo Sancti Michaelis, anno &c. 41. *per unum annum.*
Thomas de Werblinton, per idem tempus.
Robertus Turbervyle, per idem tempus.
Rogerus de Aunary, per idem tempus.
Herebertus de Nevyle, per idem tempus.
Hamo le Gros, a prædicto festo Sancti Michaelis, per Triennium.
Philippus de Eye, a festo Sancti Michaelis prædicto, quamdiu fuerit in partibus prædictis.
Michael de Northampton, quamdiu fuerit in partibus prædictis.
R. Coventrensis & Lichf. Electus, a festo Sancti Michaelis, anno, &c. 41. *per unum annum.*
Willielmus de Munecheneſi, per idem tempus.
Johannes de Waremma, per idem tempus.
Baldewinus de Akynny, per idem tempus.
Hugo de Heyvill, per idem tempus.
Rogerus de la Launde, duraturam quamdiu fuerit cum prædicto Electo in partibus prædictis.
Hugo le Saufer duraturam, ut supra.
Robertus de Osgod, duraturam a Pascha, anno, &c. 41. *per biennium.*
Adam le Waleys, per idem tempus.
Egidius filius Willielmi, per idem tempus.
Thomas de la Pulle, a festo Sancti Michaelis, anno, &c. 41. *per unum annum.*
Guido Galyun, per idem tempus.
Reginaldus Foylet, duraturam quamdiu fuerit in servitio Electi in partibus prædictis.
Item. *Thomas de la Pulle prædictus similiter, quamdiu fuerit in servitio Electi in partibus prædictis.*
Willielmus Blundel, Clericus prædicti Electi, a festo Sancti Michaelis, anno, &c. 41. *per quatuor annos.*
Hugo le Despenser, a festo Sancti Michaelis, anno, &c. 41. *per unum annum.*
Adam de Dotton per idem tempus.
Willielmus Talebot, duraturam quamdiu fuerit in servitio prædicti Electi in partibus prædictis.
Ricardus de Colewurch a festo Sancti Michaelis, anno, &c. 41. *per unum annum.*
Gilbertus de Ellesfeld, per idem tempus.
Thomas le Blund, per idem tempus.
Jacobus de Andeleger, per idem tempus.
Walterus de la Grane, per idem tempus.
Rogerus Crawe, per idem tempus.
Ricardus de Amundeuyle, per idem tempus.
* *Nicholaus de Meulinger, per idem tempus.* * I. 622.
Rogerus de Somerton, per idem tempus.
Thomas de Hereford, per idem tempus.
Joceus filius Roberti, per idem tempus.
Thomas de Pavely, per idem tempus.
Johannes de Sancto Walerio, per idem tempus.
Stephanus de Chendyt, per idem tempus.
Willielmus filius Johannis de Stotevyle, per idem tempus.
Johannes de Stotevyle, per idem tempus.
Hamo de Gatton, per idem tempus.
Petrus de Anesy, duraturam quamdiu fuerit, in partibus prædictis, in servitio prædicto.

Littera Ricardi Regis Romanorum de Successibus & solemni Coronatione sua in Sede Caroli Magni, Aquisgrani.

RIcardus, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, Edwardo, illustris Regis Angliæ primogenito, carissimo Nepoti suo, salutem & felices ad vota successus. Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3.

Libenter votivos & celebres nostræ felicitatis eventus ad nostrorum specialium amicorum corda transferimus; & ad aures præcipuè vestræ dilectionis (cui sic nos identitas sanguinis counivit, ut ip-

Ann. D. 1257. H. 3. ipsas, ex zelo naturalis affectus, circa ea quæ augmentum status nostri respiciunt, non immerito confidimus esse sollicitas & attentas) per Nuntios nostros & litteras libentissimi tripudii nostri derivamus, arbitrantes in nobis tunc augmenta congaudii geminari, cum vos, quem reputamus preciosam corporis partem, senserimus a gaudiorum nostrorum participio non exclusos.

Quæ proculdubio delectasset nos potius vobiscum præsentialiter celebrasse, quam interpretis scripturæ ministerio nunciare; ut præsentiæ vestræ vicinitas jocundius patrui desiderium refecisset, & nostræ sublimationis diffusius generasset tripudium in nepote.

Verùm, cum ea læta & prospera, quæ circa nos acta sunt ab eo tempore, quo de partibus Angliæ recessimus, non sit possibile, nisi vobis fuerint intimata, dilectionem vestram scire, præsentem paginam, omnium eventuum nostrorum ostensivam, vobis duximus destinandam; ut ad vos plena earundem eventuum, & certa notitia perferatur.

Dominica enim, proxima post festum Sancti Marci Evangelistæ, nobis navem cum tota nostra conscendentibus comitiva, & extra portum de Gernemuth venientibus occurrit ventus contrarius; qui ad figendum anchoram, in vicinia littoris Anglicani, sui impetus violentia nos artavit.

Sed in sequenti die, prospero vento nostris processibus aspirante, iter navigationis assumpsimus, & continuo navigantes die Martis proximo subsequenti, in festo fidelicet beatorum Apostolorum Philippi & Jacobi, circa nonam, salvis omnibus & nostris, & totius nostræ familiæ, ac etiam Comitivæ personis, & rebus, sani & hilares applicuimus apud Durdrech, in Oppido, videlicet, ad Comitatum Hoylandiæ pertinente; ubi, post tot laborum & turbationum molestias, quas in mari pertulimus, requiem capessentes, moram protraximus biduanam.

Inde, die tertio recedentes, aliisque diebus sequentibus, per Hoylandiæ & Gelriæ Comitatus gressus nostros feliciter dirigentes, die Veneris, proxima ante festum Ascensionis Dominicæ, venimus Aquisgranum; occurentibus nobis, in dictæ Civitatis introitu, clericis & laicis, nobilibus & ignobilibus, militibus & aliis universis civibus ejusdem, qui nos, cum honore magno, & amplo tripudio, læti & hilares, sine cujuslibet difficultatis obstaculo, susceperunt.

Nec credimus, quemadmodum vulgaris & communis famæ testatur præconium, quod, a ducentis Annis & citra, aliquis Prædecessorum nostrorum Imperatorum, vel Regum (videlicet, Romanorum) in suæ novitatis principio (nobis duntaxat exceptis) dictam Civitatem Aquiensem sine gravis offensionis, seu contradictionis obice sit ingressus.

Cumque nostra serenitas moram in ea contraheret, ecce! læta nova, nostris affectata desideriis, occurrerunt, videlicet, quod venarabilis Archiepiscopus Maguntinensis, dilectus Princeps noster, egregius fidei nostræ cultor, & nostrorum rebellium serius impugnator (adhibita sibi ex nostris fidelibus ingenti copiâ bellatorum) die Mercurii, proxima post festum Sancti Johannis ante Portam Lati-
*I. 623. nam, cum Archiepiscopo Treverensi, * nostri culminis inimico (qui, in nostri nominis & honoris dispendium, cum magna multitudine armatorum, castrum nostrum & Palatium Bopard vallaverat, & ad expugnationem ipsius multas machinas instaurarat) gloriose congressus in prælio, contra eum obtinuit victoriam & triumphum; &, ipso Archiepiscopo Treverensi, cum quibusdam ex suis, vix per dedecorosæ fugæ præsidium evadente, ac nonnullis occisis, multos ex suis militibus, & famulis, & aliis suis complicibus captivavit.

Ecce! quam animosos & bellicosos Archiepiscopos habemus in Alemannia; non multum vobis inutile reputantes si tales in Anglia crearentur, quorum ministerio uti possetis secure contra importunos rebellium vestrorum incursus.

Denique, ipso Castro, per auxilium dictorum nostrorum fidelium, ab obsidentium & impugnantium insultibus liberato, ipsoque a dicto Archiepiscopo Maguntinensi victualibus aliisque omnibus necessariis, ac strenuis defensoribus, prout ad securam defensionem ipsius opportunum extitit, communito, idem Archiepiscopus Maguntinus apud Aquisgranum ad præsentiam nostram venit;

Ubi, in festo Ascensionis Dominicæ, ipso ac Archiepiscopo Colonienſi præsentibus, & aliis multis Comitibus, Baronibus, Magnatibus & Nobilibus nostris fidelibus, in sede magni Caroli, cum solemnitate qua decuit, in illius nomine, qui superbos dejicit & ponit humiles in sublimi, Sacri Romani Regni Sceptrum recepimus & Coronam, carissima consorte nostrâ similiter eo die nobiscum solemniter coronata.

Dilectionem vestram rogantes attentius quatenus, nobis piis affectibus congaudentes, attentius altissimo super hiis gratias exsolvatis, ipsum suppliciter exorantes ut, qui, ex suæ abundantiâ pietatis, merita supplicum excedentis & vota, ætatem vestram tanta felicitate beavit, quod ad patruum vestrum Romani Regni sceptrum perduxit, ad honorem sui nominis feliciter dirigat gressus nostros.

Festo itaque Coronationis nostræ solemniter, prout decuit, celebrato, ecce! Principum & aliorum fidelium nostrorum super agendis nostris communicato consilio, viribus nostris è diversis partibus instauratis, ad humiliationem nostrorum rebellium potenter & patenter intendimus dirigere castra nostra; & præcipuè ad confringenda elata Archiepiscopi cornua Treverensis; ut, sicut se primum in nostris negotiis, non tam justum, quam voluntarium posuit turbatorem, ita primò experiatur & discat quid, & quantum contra eum possit & valeat manus nostra.

De hoc autem præcipue certos esse vos volumus, quod tantam jam, ex auxilio fidelium nostrorum & fautorum in Alemanniâ, habere confidimus potestatem, quod, eis in fidei nostræ cultu, & in devotionis nostræ zelo durantibus, nullius viventis sit nobis potentia formidanda.

Data Aquisgrani, 18 die Maii, anno Regni nostri primo.

De Judæis, propter servitium Ricardo, in Regem Romanorum electo, impensum, a Tallagio quietatis.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1257.

Sciatis, quod, ad instantiam karissimi fratris nostri Ricardi, in Regem Romanorum Electi, concessimus Cresse, filio Magistri Mosei Judei London. & Hageno fratri ejus, qui in servitio prædicti fratris nostri plurimum laborarunt, quod a vigilia Ascensionis Domini, anno Regni nostri 41, usque in quinque annos proximo sequentes completos, quieti sint de omnibus tallagiis & auxiliis, ad nos pertinentibus, pro una marcâ auri & dimidia;

An. 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *n.* 11.

Videlicet idem Cresse pro dimidia marca auri, & prædictus Haginus pro una marca auri, quas solvent in Garderoba nostra, unam scilicet medietatem ad festum Sancti Michaelis, & aliam medietatem ad Pascha.

In cujus &c.

Teste Rege apud West. 20 die Maii.

** Regi, prætextu Regni Siciliæ, emungi ulterius recusanti infensus Papa Alexander, stomachatur, & ultima interminatur.* *I. 624.

Ann. D. 1257.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Rostando, Capellano & Nuncio nostro in Anglia, salutem & Apostolicam benedictionem.

An. 41. *H.* 3.

Litteras tuas solita benignitate recepimus, & quæ continebantur in eis intelleximus diligenter.

Sane, ex litterarum ipsarum tenore, collegimus quod carissimus in Christo noster illustris Rex Angliæ, tibi, sub gravibus pœnis, inhibuit nè de decimâ ecclesiasticorum proventuum aliquid solveres mercatoribus, aut quibuscumque personis aliis, sed omnem pecuniam, tàm ex ipsâ decima, quàm aliunde collectam, vel colligendam, in novo Templo Londonien. deponeres; adjiciens nichilominus quod nullam pecuniam mercatoribus solvi permitteret, donec de eventu negotii Regni Siciliæ haberet certitudinem pleniorem.

Verum, si Rex idem diligenter adverteret diversas & innumerabiles gratias, quas Romana Ecclesia sibi, non solum circa concessionem ipsius Regni, & effusionem sumptuum, quos, post concessionem eandem, pro ipsius Regni manutenendo negotio, subiit, sed etiam circa termini prorogationem, & quamplura alia quæ tua plenè novit industria, fecisse dinoscitur, inveniret utique quod eadem Ecclesia hoc nequaquam meruerit apud ipsum; cum velud mater, intenta eidem Regi, sinum favoris omnimodi manu munifica explicaverit, in hac parte nil de contingentibus obmittendo, licet potuisset sibi, super prædicto ipsius Regni negotio, propter ejusdem Regis negligentiam & defectum, aliter providere.

Nuper etiam in diæ Cœnæ domini, astante tunc magna fidelium congregatione catholicâ, Mansredum quondam Principem Tarentin. in ipsius Regis favorem, denunciavimus excommunicationis innodatum vinculo, & Principatu Tarentin. honore montis Sancti Angeli, cunctisque Comitatibus & honoribus apostolica auctoritate privatum, & alias etiam processimus contra eum, prout per alias litteras nostras tibi duximus intimandum.

Sunt ne ista speratæ retributionis præmia, quæ ipsi ecclesiæ pro tot impensis beneficiis recompensat, ut velit eam sub debitorum succumbere sarcina, quæ pro ipso, ac ejus honore contraxit? Est nè ista grata & debita nobis vicissitudo favoris, ut permittat nos vexari a mercatoribus, & eorum querimoniis affici tædiosis? Est ne hic magnæ devotionis affectus, quem ad patrem filius se habere prætendit, ut non attendat quantum ex hoc noster debeat animus perturbari? Certè non hoc ab ipso expectavimus hactenus, nec speravimus eum debere nobis pro tot gratiis, tot favoribus, totque munificis largitionibus, taliter respondere.

Cum igitur totis desideriis cupiamus ut præfata ecclesia ab ipsorum debitorum onere penitus & celeriter liberetur, volumus, & præsentium tibi auctoritate, in virtute obedientiæ, districtè præcipiendo mandamus quatinus, inhibitione regia non obstante, memoratam decimam, necnon & omnes redemptiones votorum crucesignatorum, cunctaque legata indistincte, ac generaliter omnem pecuniam, undecumque & quomodocumque illam, sive nostro, sive prædicti Regis nomine ad manus tuas contigerit devenire, in corundem debitorum solutionem convertere non obmittas.

Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo, ac apertè prænunciando Regi prædicto quod, si amplius solutionem eorumdem debitorum quomodolibet impediverit, quin, de decima & aliis prædictis, mercatoribus, quibus eadem tenetur ecclesia, plenarie satisfiat, nos, quantumcunque personam ejus quadam prærogativa specialis benevolentiæ prosequamur, obmittere nequaquam poterimus quin adversus eum & Regnum Angliæ, licet inviti & coacti, prout expedire viderimus, procedamus.

Cæterum super eo quod intelleximus te, dimissis negotiis, quæ in Anglia tibi commisimus, jam citra mare venisse, admirati fuimus vehementer, cum nunquam debuisses a prædicto Regno Angliæ recedere absque mandato sedis apostolicæ speciali.

Dat. Viterbii, 3 Non. Junii, Pontificatûs nostri anno tertio.

Sub filo canabi.

1.625. * *Pro Jo. de Brienne, dicto de Acre, & Maria de Coucy relicta Alex. Regis Scotiæ, de conductu.*

nn. D. 257. . 41. 3. auf. 41. 3. 8. d.

REX nobili viro Johanni, filio Regis Jeruſalem, Regni Franciæ Buticulario, ſalutem.

Sciatis quod dilectus & fidelis noſter, Petrus de Sabaudia inſtanter nos rogavit quod vobis & Conſorti veſtræ, Reginæ Scotiæ, quam ſincere diligimus, conductum noſtrum eundi per terram noſtram in Scotiam concederе dignaremur.

Verum, licet Rex Franciæ pernicioſum nobis exemplum reliquerit ad conductum hujuſmodi alicui de Regno ſuo præſtandum, cum non ſinat aliquos de Regno noſtro per Franciam tranſire verſus Fratrem noſtrum Regem Alemanniæ, vel alibi; nos tamen, ob preces prædicti Petri, & favorem prædictæ Conſortis veſtræ conductum, quem petitis, concedemus.

Ita videlicet, quod vos & prædicta conſors veſtra corporale juramentum præſtetis, quod nichil per vos, aut veſtros; nobis, aut Regno noſtro, ſeu Regi, vel Reginæ Scotiæ filiæ noſtræ, aut eorum conſilio quod cum eis poſuimus (inter quos quidem, & alios, qui de conſilio ipſius Regis Scotiæ prius extiterant, diſcordia ſuſcitetur(aliquid dampnoſum aut grave inferetis, aut inferri procurabitis;

Unde, ſi hoc facere nolueritis, tunc diem adventûs veſtri apud Dovorr. nobis conſtare faciatis, & nos aliquem de noſtris illuc ad vos mittemus, cum literis noſtris de conductu, ad recipiendum à vobis, & à prædictâ conſorte veſtra Sacramentum hujuſmodi vice noſtra.

Teſte meipſo apud Weſtm. 6 die Junii.

Littera directa Regi Caſtellæ, de Conventionibus.

nn. D. 1257. n. 41. . 3. lauſ. 41. . 3. n. 7. d.

MAgnifico Principi & conſanguineo kariſſimo Domino noſtro Regi Caſtellæ, &c. Henricus eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Venerabilis Pater Johann. Epiſcopus, veſtræ Serenitatis Nuncius ſpecialis, ad noſtram præſentiam nuper accedens, & a nobis ea, qua decuit, veneratione receptus, commiſſa ſibi negotia nobis, ex parte veſtra reſeranda, tàm ſuper facto Waſconiæ, quam aliis quibuſdam, provida ac circumſpecta deliberatione propoſuit;

Quibus pleniùs intellectis, & ſinceritatis affectum, quem ad nos geritis, penſantes, ac propter hoc excellentiæ veſtræ volentes grata viciſſitudine reſpondere, conventiones, inter vos & nos jamdudum habitas, in noſtra, & totius conſilii noſtri præſentia fecimus recitari, ipſas proponentes inviolabiliter obſervare.

Cæterum, licet ex viribus conventionum ipſarum ad reſtitutionem terrarum & Caſtrorum, quæ nomine Vicecomitis de Fronc. Caſtellian. & de Benauges, & aliorum petebantur, minime, ſicut nobis viſum eſt, teneamur; nos tamen, veſtræ, in quibuſcumque poſſumus, cupientes condeſcendere voluntati, quædam ob reverentiam veſtram memorato Epiſcopo optulimus, quæ viva voce vobis exponere poterit ſeriatim, & de quibus, prout nobis videbatur, debuit eſſe contentus.

Set, quia illa per vos credimus acceptanda, ad ſublimitatis veſtræ præſentiam Nuncios noſtros ſolempnes diſponimus in proximo deſtinare, qui vobis noſtram ſuper hiis & aliis exponent plenius voluntatem.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 7 die Junii.

* I. 626. * *Littera directa Regi Aragon. ſuper Conventionibus cum Alfonſo Rege Caſtellæ.*

Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Claus. 41. H. 3. n. 7. d.

MAgnifico Principi Domino Ja. Dei gratiâ, illuſtri Regi Arragon. &c. Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Prudentem virum, Priorem de Cornelian. Nuncium veſtrum, ad præſentiam noſtram, unà cum venerabili patre Johann. Epiſcopo, illuſtris Regis Caſtellæ Nuncio, cum veſtris litteris de credentia venientem, eâ, quâ decuit, veneratione recepimus; qui injuncta ſibi negotia nobis amicabiliter expoſuit & prudenter.

Quibus auditis, & ſinceritatis affectum, quem ad nos geritis, attendentes, ſuper hiis quæ præfatus Prior, pro bono pacis & amicitiæ inter præfatum Regem Caſtellæ, & nos continuandæ, propoſuit, Serenitati veſtræ grates referimus copioſas.

Advertentes igitur quam grave ſit amicum perdere, & nichil jocundius quam amicitiam ſervare illæſam, conventiones, inter præfatum Regem Caſtellæ, & nos, ſuper facto Vaſconiæ dudum habitas, in noſtra & totius conſilii noſtri præſentia fecimus recitari, ipſas proponentes inviolabiliter obſervare.

Unde, licet, ex viribus conventionum earum ad reſtitutionem Terrarum & Caſtrorum Vic. Fronc. Caſtellian. & de Benaug. & aliis faciendam minime, ſicut nobis viſum eſt, teneamur; nos tamen, voluntati dicti Regis, in quibuſcunque poſſumus, condeſcendere cupientes, quædam, præſente dicto Priore, ob reverentiam & favorem dicti Regis Caſtellæ, & veſtrum, memorato Epiſcopo optulimus, quæ dictus Prior viva voce vobis exponere poterit ſeriatim, & de quibus idem Epiſcopus, prout nobis videbatur, debuit eſſe contentus.

Set, quia illa per dictum Regem credimus acceptanda, noſtros ſolempnes Nuncios ad dicti Regis præſentiam diſponimus in proximo deſtinare, qui noſtram ſibi ſuper præmiſſis & aliis exponent plenius voluntatem.

Super hoc autem quod vos nos videre, & nobiſcum, una cum dicto Rege Caſtellæ, mutuum habere colloquium affectatis, (ſicut nobis per præfatum Priorem ſignificaſtis) vobis grates exolvimus ſpeciales; vice verſa deſiderantes veſtro frui colloquio & aſpectu. Ann. D. 1257. Hen. 3.

Certitudinem vero vobis ſuper hoc ſignificare nequimus, quousque Nuncii noſtri, ad dictum Regem Caſtellæ tranſmiſſi ad noſtram præſentiam revertantur, &, ſecundum quod inter ipſum Regem & Nuncios noſtros inde conventum fuerit & proviſum, nobis per eundem Regem liquere poterit evidenter.

Teſte Rege apud Weſtmonaſt. 7 die Junii.

Pro Nuncio Regis Caſtellæ.

REX Baronibus, Militibus, Majoribus, Civibus, & omnibus aliis Ballivis, & fidelibus ſuis in Waſconia, ad quos, &c. Ann. D. 1257.

Sciatis quod conceſſimus venerabili patri Paſcaſio Johann. Epiſcopo, Nuntio illuſtris Regis Caſtellæ, ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, in tranſeundo per terram & poteſtatem Waſconiæ verſus partes ſuas. An. 41. H. 3. Pat. 41. H. 3.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Epiſcopo, vel familiæ ſuæ, quam ſecum ducet, ſeu rebus, aut herneſiis eorum, in tranſeundo per partes veſtras, nullam inferatis, vel inferri permittatis moleſtiam, dampnum, injuriam, aut gravamen, n. 10.

Et ſi quid eis forisfactum fuerit, id eis, ſine dilatione, faciatis emendari, & permittatis ipſos tranſire liberos a pedagio.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſt. 8 die Junii.

* *De Conductu Johannis de Acre, filii Regis Jeruſalem, & conſortis ſuæ, Reginæ Scotiæ.* * I. 627.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod conceſſimus nobili viro Johanni de Acre, filio Regis Jeruſalem, & Reginæ Scotiæ, conſorti ſuæ, ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, tranſeundi per terram & poteſtatem noſtram in Scotiam. Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. H. 3. m. 7.

Et ideo vobis mandamus quod præfatis Johanni, & Reginæ Conſorti ſuæ, aut familiæ ſuæ, quam ſecum ducent, aut rebus eorum, in tranſeundo per partes veſtras verſus Scotiam, nullum inferatis, vel inferri permittatis impedimentum aut gravamen.

Et, ſi quid eis vel ſuis in tranſitu prædicto forisfactum fuerit, id eis, ſine dilatione, faciatis emendari.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes, duraturas uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximo venturum.

Teſte Rege apud Weſt. 18 die Junii.

Iſta littera tradita fuit Magiſtro Giliberto de Milliers, ita quod, antequam tradat prædictis Johanni & Reginæ litteram illam, recipiet ab eis ſacramentum, quod nullum malum facient, aut fieri procurabunt, Regi Angliæ, aut Regi Scotiæ, in tranſitu prædicto.

De pace cum Rege Franciæ tractanda.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod, de voluntate & conſenſu Edvardi filii noſtri primogeniti, & hæredis, damus plenam & liberam poteſtatem dilectis & fidelibus noſtris, W. Wigornienſi Epiſcopo, Hugoni le Bigod, & fratri Adæ de Mariſco, pacem tractandi & firmandi inter Dominum Ludovicum Regem Franciæ & hæredes ſuos, & nos & hæredes noſtros, de aſſenſu & conſilio dilectorum & fidelium noſtrorum Simonis de Monte-forti, Comitis Leiceſtriæ, & Petri de Sabaudia, ſuper omnibus controverſiis & quæſtionibus, motis inter nos & progenitores noſtros hinc inde; ratum habituri & firmum quicquid ipſi Epiſcopus, Hugo, & Adam, vel duo ipſorum, quos adeſſe contigerit, mediante conſilio prædictorum Comitis & Petri, ſuper præmiſſis, nomine noſtro & hæredum noſtrorum, duxerint faciendum. Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Pat. 41. H. 3. n. 9. d.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ proximo venturum.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo ſecundo die Junii.

De eodem negotio.

REX, omnibus, &c.

Sciatis quod nos plenam damus & liberam poteſtatem, & ſpeciale mandatum venerabili Patri W. Wigorn. Epiſcopo, Hugoni le Bigod, & fratri Adæ de Mariſco, vel duobus eorum, quos adeſſe contigerit, ad tractandum de pace, inter Dominum Ludovicum illuſtrem Regem Franciæ, & nos, ſuper omnibus contentionibus & controverſiis hactenus inter nos, & progenitores noſtros hinc indè motis. Ann. D. 1257. An. 41. H. 3. Ibidem.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Ibidem.* * I. 628.

* *Littera Regi Romanorum de negotio antedicto.*

REX kariſſimo fratri ſuo Ricardo, eadem gratia Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, ſalutem, & proſperos ad vota ſucceſſus.

Cum deſtinaverimus in Franc. venerabilem Patrem Wigornienſem Epiſcopum, Hugonem Bigod, & Fratrem Adam de Mariſco, ad continuandum tractatum pacis inter nos, & Regem Franciæ, diù eſt prolocutæ per conſilium Comitis Leiceſtriæ, & Petri de Sabaudia, quos ſimiliter ad partes illas tranſmittimus.

Injunximus eiſdem Nunciis quod, auditâ & plenius intellectâ voluntate dicti Regis Franciæ, quid inde facere voluerit, præfatus Epiſcopus veſtram ſtatim adeat præſentiam pro conſilio veſtro ſuper hoc requirendo, ſine quo nichil inde firmare volumus;

Cui, quum ad vos venerit, in hiis, quæ vobis dixerit in hac parte, fidem adhibeatis; conſilium veſtrum nobis ſignificantes prout commodo & honori veſtro magis noveritis expedire.

Teſte ut ſupra.

De miſſione Magiſtri Arloti, ad reformandum negotium Siciliæ.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quamvis ſuper Regni Siciliæ negotio Romana Eccleſia, ſpirituali peculiarium filiorum affectione compuncta, ſibique ipſi non parcens, ſatis maternè, ſatis impigrè laboravit; utinam tamen in oculis divinæ Clementiæ aut habeatur innoxium, aut veniam mereatur ſi tenera caritas, quâ te, ac cariſſimum in Chriſto filium noſtrum E. natum tuum Siciliæ Regem, complectimur, & zelus, quo in utriuſque augmentum noſtra & fratrum noſtrorum ſtudia diriguntur, circa ordinationem ejuſdem Regni aliqua tarditatis attulere diſpendia, & ſtatum illius populi multiplici vexatione divulſum, contra intentionis noſtræ propoſitum, in aliquod deterioris conditionis traxere diſcrimen.

Porro, quia longioribus ſpei tædiis caritatis fortitudo non vincitur, nec, quamdiu ſpes ipſa probabilibus refovetur indiciis, deſiderii noſtri circa te propoſitum ſuperatur, ecce! ſuper reformatione prædicti negotii, cum venerabilibus fratribus noſtris Archiepiſcopo Tarentaſien. Bathonien. & Wellen. & Roffen. Epiſcopis, & dilecto filio Magiſtro Nicholao de Plimton. Archidiacono Norfolciæ, Capellano noſtro, tuis & prædicti Regis Procuratoribus & Nunciis ad hoc miſſis, tractatu habito diligenti, qualiter ipſum negotium, nè in diſſolutionis materiam evaneſcat, reſurgat in ſtatum de quo ad fælicem exitum, juxta noſtrum deſiderium, perducatur, noſtra & fratrum noſtrorum providentia ſollerter excogitans nil omiſit.

In hoc igitur noſtræ deliberationis conſilia reſederunt, ut dilectum filium Magiſtrum Arlottum Subdiaconum & Notarium noſtrum, virum utique nobis & fratribus ipſis acceptum, & habentem ad conſummationem ipſius negotii puræ intentionis affectum, de cujus fide plenam & indubitatam obtinemus fiduciam, ad tuam præſentiam mitteremus, plenâ ſibi facultate per alias literas noſtras de prædictorum fratrum conceſſa conſilio, ſub certâ forma in eiſdem literis annotata, tecum & cum prædicto Rege dicti Regni negotium reformandi.

Quocirca Serenitatem Regiam monemus, rogamus & hortamur attentè, quatinus, eundem Notarium favorabiliter in nomine noſtro ſuſcipiens, cum eo circa eandem reformationem ſic celeriter, ſic efficaciter & diligenter intendas, quod ſuper hoc non pendeat animus noſter ultra nec langueat, & Eccleſiæ filii & fideles Regni ejuſdem, (quorum oculos & vota in te ac præfatum Regem eadem Eccleſia Domina illorum direxit) & mater inter expectationes & vota, inter gemitus & ſuſpiria, inter preſſuras & incommoda protſus deficere non cogantur.

Et quia pax tua & cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Francorum illuſtris ——— rit plenius, & firmata, eidem negotio viam aperiet & progreſſum, rogamus & petimus ut ad perfectionem ejuſdem pacis efficaciter apponas affectum ———

* I. 629. ——— ſumatione * ipſius ad executionem ejuſdem negotii plenior tibi facilitas proveniat & facultas;

Preces noſtras taliter impleturus quod tibi & Regno tuo ——— Romana Eccleſia deſinat ſaltem nunc gemere ulterius ſuper illius Regni miſeriis & erumpnis, quas eadem, quaſi inter ipſa viſcera ſua, ———

Pontificatûs noſtri ———

Littera Edmundi Regis Siciliæ, ſuper melioratione Conditionum in Facto Siciliæ.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *m.* 6. *in Schedula.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, ac Domino Alexandro, Dei gratia, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edmundus, eadem gratia, Rex Siciliæ devota pedum oſcula beatorum.

Noverit veſtra paternitas reverenda, quod nos dilectos noſtros, venerabilem Patrem Tarataſ. Archiepiſcopum, ac nobiles viros Simonem Comitem Leiceſtriæ, Petrum de Sabaudia, & Johannem Manſell, quemlibet in ſolidum, de mandato & authoritate Domini Patris noſtri Henrici, Dei gratia, Regis Angliæ illuſtris, Procuratores noſtros conſtituimus & Nuncios ſpeciales, videlicet,

Ad petendum a veſtræ clementia Sanctitatis meliorationem & reformationem conditionum, in privilegio Apoſtolico contentarum, ſuper conceſſione præfati Regni Siciliæ nobis facta; & ad tractandum de novis conditionibus apponendis; obligandumque nos ad obſervandas eaſdem ſub quibuſcunque modis, pactis, aut etiam juramentis, prout ipſi, vel alter eorum viderint expedire: Ann. D. 1257. *Hen.* 3.

Ratum promittentes nos habituros & firmum quicquid per ipſos, & cum ipſis, vel quolibet eorum in ſolidum, factum fuerit in præmiſſis.

In cujus rei teſtimonium Bullam noſtram auream præſentibus duximus apponendam.

Dat. Windeſ. viceſimo ſexto die Junii, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſeptimo, & anno Regni noſtri ſecundo.

Littera de plena Potentia, ad tractandum in negotio Regni Siciliæ.

REX univerſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, vel audituris, ſalutem. Ann. D. 1257.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos venerabilem Patrem R. Tarataſien. Archiepiſcopum, Simonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ, Petrum de Sabaudia & Johannem Manſell Theſaur. Eborum, noſtro ac dilecti filii noſtri Edmundi nomine, Procuratores noſtros conſtituimus & Nuncios ſpeciales; *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *Ibidem.*

Dantes eis plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum tractandi, & componendi, cum Eccleſia Romana ſuper negotio Regni Siciliæ; & ad mutuum recipiendum; & ad omnia alia facienda nomine noſtro, & dicti Edmundi filii noſtri, pro prædicto negotio, & aliis, quæ ſibi injunximus expedienda in Curia Romana, quæ nos ambo facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus; & ad præſtandum in animas noſtras cujuſlibet generis ſacramentum:

Ratum & firmum habituri quicquid ipſi omnes, vel duo ipſorum, nomine noſtro, & dicti Edmundi, ſuper præmiſſis duxerint faciendum.

In cujus rei teſtimonium, tàm pro nobis, quàm prædicto Edmundo filio noſtro, præſentibus litteris ſigillum noſtrum duximus apponendum.

Teſte ut ſupra.

---

* *Aliæ Litteræ ſuper eodem negotio.* * I. 630.

SUmmo Pontifici Rex ſalutem.

Noverit veſtra paternitas quod nos venerabilem Patrem R. Tarataſien. Archiepiſcopum, Simonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, Petrum de Sabaudia, Johannem Manſell Theſaurarium Eboraci, quemlibet eorum in ſolidum, noſtro ac dilecti filii noſtri Edmundi nomine, Procuratores noſtros conſtituimus & Nuncios ſpeciales, Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *m.* 6. *in Schedula.*

Dantes eis plenam ac liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum componendi cum Eccleſia Romana, ſuper negotio Regni Siciliæ, præfato filio noſtro ab Apoſtolica ſede conceſſi, prout ipſi melius viderint expedire:

Ratum habituri quicquid per ipſos, & cum ipſis, vel per duos ipſorum factum fuerit in hac parte.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De pace cum Rege Franciæ ineunda, quod negotium Siciliæ inde convaleſcat.

SUmmo Pontifici, ac venerabili cœtui Cardinalium Henricus Rex Angliæ, &c. ſalutem, cum reverentia & honore. Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *n.* 6. *in Schedula.*

Quia negotium Regni Siciliæ plurimum reſidet cordi noſtro, volentes ut fælicem ſortiretur eventum, ecce quod, juxta veſtrum & Eccleſiæ Romanæ conſilium parati ſumus, cum illuſtri Rege Francorum inire pacem & concordiam; ut per hoc, veſtro etiam mediante conſilio, auxilio, & favore, præfatum negotium, ad honorem Dei, & Eccleſiæ Romanæ, ac noſtrum, proſperis ſucceſſibus convaleſcat.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. viceſimo octavo die Junii, anno quadrageſimo primo.

De Regno Siciliæ renunciando.

SUmmo Pontifici, & venerabili cœtui Cardinalium Henricus Rex Angliæ, &c. ſalutem. Ann. D. 1257.

Noverit veſtra paternitas reverenda quod nos venerabilem Patrem Tarantaſienſem Archiepiſcopum, Simonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ, Petrum de Sabaudia, & Johannem Manſell Theſaurarium Eborum, noſtro ac dilecti filii noſtri Edmundi nomine, Procuratores noſtros conſtituimus & Nuncios ſpeciales; *An.* 41. *H.* 3. *Ibidem.*

Dantes eis plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum renunciandi Regno Siciliæ, nobis & dicto Edmundo ab Apoſtolica ſede conceſſo, ſi viderint expedire; ratum habituri & firmum quicquid ipſi, vel duo ipſorum, nomine noſtro & dicti Edmundi filii noſtri, ſuper hoc duxerint faciendum.

In cujus rei teſtimonium, tàm pro nobis, quàm pro dicto Edmundo, præſentibus litteris ſigillum noſtrum duximus apponendum.

Teſte Rege apud Windeſor viceſimo octavo die Junii.

De

De proceſſu in negotio Siciliæ, quid actum, quid omiſſum Rex exponit, & ordinationi Papæ remittit omnia.

Ann. D. SAnctiſſimo Patri ac Domino Alexandro, Dei gratia, Sacroſanc-
1257 tæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, Henricus, eadem gra-
An. 41. tia, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.
H. 3. Non, ſine gratiarum actione, quas Sanctitati veſtræ referimus
Pat. 41. frequenter, * intra nos cogitamus, qualiter nobis in kariſſimo filio
H. 3. *m.* 6. noſtro Edmundo gratiam facientes, Regnum Siciliæ ſibi & hære-
in Cedula. dibus ſuis liberaliter contuliſtis, ſub certis conditionibus per nos,
* I. 631. & per ipſum inviolabiliter obſervandis.

Propter quod ſæpe & ſæpius tractavimus, ut, ſicut tenebamur, dicto negotio ſuccurrentes, & debita Eccleſiæ ſolveremus, & Capitaneum cum Militia competenti mitteremus ibidem;

Et, licet in ſolutione debitorum aliquatenus ſit proceſſum, non tamen ad plenum, juxta deſiderium cordis noſtri, cum ſuper decima & aliis gratiis nobis ab Apoſtolica ſede conceſſis, multas contradictiones per Prælatos & Clerum Regni noſtri habuerimus, & adhuc inceſſanter habemus;

Sed nec circa Capitaneum deſtinandum intentionis noſtræ deſiderium hactenus potuimus adimplere, tum quia ſecundum tenorem conditionum, in veſtro privilegio contentarum, prius ad ſolvenda univerſa debita Eccleſiæ arctabamur.

Et cum etiam hoc non obſtante, de veſtra miſericordia confidentes, nuper, ſicut per venerabilem Patrem Archiepiſcopum Meſſan. vobis ſcribimus, ordinaviſſemus nobilem virum Dominum H. de Caſtella fratrem illuſtris Regis Caſtellæ, ad partes illas transmittere, cum magna pecuniæ quantitate, ſupervenit in Regno noſtro quædam repente turbatio, videlicet,

Quod Wallenſes, qui nobis & progenitoribus noſtris olim ſubjecti ac devoti fuere, maligno ducti ſpiritu, contra nos rebellare damnabiliter præſumentes, hominibus noſtris & terris damna plurima intulerunt.

Cui morbo tam peſtilenti obviare volentes, contra dictos rebelles in manu forti accingimur; peſtem tam damnoſam, tamque deteſtabilem extra terminos Regni noſtri eliminare volentes:

Propter quod, hac æſtate, ſicut firmiter credebamus, Capitaneum in Regnum Apuliæ mittere non valemus.

Cæterum quia ex parte Eccleſiæ proſecutio memorati negotii omnimodam celeritatem deſiderat, quæ propter moram noſtram, licet ſine culpâ, in grave Eccleſiæ Romanæ & noſtrum præjudicium extitit protelata, nolentes ulterius quod occaſione noſtri, gratia quam ſedes Apoſtolica ex ſincera affectione filio noſtro fecit, & nos ex pura devotione ſuſcepimus, in damnum Eccleſiæ & noſtrum poſſet ulteriùs retorqueri, dilectos & fideles Nuncios noſtros ad veſtram præſentiam deſtinamus, qui ſuper ſtatu noſtro, voluntate, ac poteſtate noſtra, veſtræ Clementiæ plenius veritatem exponent:

Qua, ſi placet, intellecta ad plenum, ad honorem Sacroſanctæ Eccleſiæ Romanæ conſiderationis oculum dirigentes, de præfato negotio taliter ordinare velitis, quod nos, hæredeſque noſtri, ac totum Regnum Angliæ devotione ſolita Eccleſiæ Romanæ ſemper obediamus, nec occaſione iſtius negotii, ex quo nobis nullus fructus advenit, deinceps jacturam aliquam incurramus:

Penſantes quod, ſi ad proſecutionem iſtius negotii ſub diverſis pœnis nos aſtrinximus, affectionis & devotionis ſinceritas, quam ad Eccleſiam Romanam matrem noſtram ſemper habuimus, non emolumenti temporalis cupiditas fuit in cauſa;

Et quod ultra, cum de ſede Apoſtolica ſingularem confidentiam habemus, quæ ſemper nobis aſtitit in adverſis, & per quam, tàm a noſtris, quàm ab extraneis infeſtati, alterius auxilio non ſuffulti, hoſtium verſutias evaſimus, de ipſis laudabiliter triumphantes, ſtatum noſtrum filiorumque noſtrorum, ac ipſius negotii quantum ad jus, nobis dictoque Edmundo nato noſtro in ipſo Regno quæſitum, ac omnia alia ipſum negotium contingentia, veſtræ ſupponimus miſericordiæ; ſupplicantes affectione promptiſſima, quatinus non ad neceſſitares veſtras, ſed potius ad devotionem noſtram reſpectum habentes, memoratum negotium fine laudabili conſumetis.

Nos enim gratum & ratum habebimus quicquid veſtra Clementia, de Conſilio Cardinalium veſtrorum, ſuper hoc duxerit ordinandum.

Teſte Rege apud Windeſore, viceſimo octavo die Junii.

---

* I. 632. * *Inſtructiones de variis tractandi modis circa Negotium Siciliæ.*

Ann. D. SI Domini Comes Leiceſtriæ, & P. de Sabaudia vadant ad Cu-
1257. riam, ipſi plenam ſecum deferent poteſtatem ordinandi de toto
An. 41. negotio.
H. 3. Si ipſi non vadant, & alii tranſmittantur, Dominus Rex, filii
Ibidem. ſui, ac totum ipſius conſilium in has vias conſentiunt;

Ut, ſi poſſibile fuerit, procuretur quod illa pœna, in privilegio magno contenta (ſcilicet quod, ſi Rex non ſolverit, vel non miſerit, aut non venerit, in poteſtate ſolius Domini Papæ ſit caſſare, & irritare, & irritum nunciare quod per ipſum & fratres ſuos factum eſt de negotio memorato; & quod nichilominus Rex ſit excommunicatus, Regnumque Angliæ interdictum) tollatur omnino.

Et, ſi, pœnis iſtis ſublatis, vult Dominus Papa donationem, factam Domino Edmundo per Dominum Innocentium, & per ſeipſum, ſervare, vel de novo ſub aliis conditionibus tolerabilibus concedere, vel ſaltem quod tollatur pœna interdicti, bene quidem; ſi vero Papa nec antiquam donationem vult ſervare, nec novam facere, niſi ſub eiſdem pœnis, prorogetur terminus, ne negotium rumpatur; ut interim, cum voluntate Eccleſiæ, tractetur de pace inter Regem & Manfredum; videlicet, ut Principatus & aliæ terræ, quas idem Manfredus habebat, ante privationem ſuam, ſibi remaneant, & reſtituat Domino Edmundo Regnum; pro quo facien- Ann. D.
do, Dominus Edmundus accipiat Manfredi filiam in uxorem, vel 1257.
fiat matrimonium, & Manfredus teneat Regnum quouſque de pro- *Hen.* 3.
ventibus ipſius Regni, ſoluta fuerint debita Eccleſiæ in quibus Rex Angliæ tenetur; quibus ſolutis, præter terras quas ante privationem ſuam habebat, Domino Edmundo totum reſtituat, & ſtatim caveat, per obſides, & per traditionem forteliciarum ſuarum, de tunc reſtituendo Regnum, ut dictum eſt.

Si vero cum Manfredo nulla compoſitio poteſt fieri, nec Papa vult facere quod ſuperius eſt præmiſſum, componatur cum Eccleſia altero trium modorum:

Quod, ſi Eccleſia alii conferat Regnum a quo habeat debita ſua, reſtituatur Regi Angliæ quod per ipſum ſolutum eſt, & Rex renunciet omni juri quod ipſe & filius ſuus habent in Regno;

Vel ſi non detur Regnum alicui, aut tali qui non ſolvat debita, habeat Eccleſia terram Laboris, & Rex reſiduum; ita quod Eccleſia liberet Regem a debitis non uſurariis quæ debentur cameræ, debita vero quæ debentur Mercatoribus Rex ſolvat, ſed ad hoc inducias habeat donec adeptus fuerit poſſeſſionem Regni Siciliæ, ut de pecunia interim in Anglia colligenda guerram faciat contra Manfredum; nec tamen teneatur ad debita illa ſolvenda ſub pœnis illis quibus nunc eſt aſtrictus;

Vel, ſi Eccleſia non vult hoc facere, fiat compoſitio, ut deinceps occaſione iſtius negotii Dominus Rex, hæredeſque ſui & Regnum Angliæ in nullo teneantur, ſed penitus ab obligationibus & pœnis ſint liberi & immunes, & gratiæ Domino Regi, conceſſæ ad proſecutionem voti ſui ultra mare, in ſua remaneant firmitate: Sive, ſi proficiſcatur ultra mare, ſive non.

Sed melius videtur, antequam iſta ultima via fiat, quod Dominus Rex ſcribat Domino Papæ & fratribus, ſignificando eis qualiter iſtud negotium ex devotione ſuſcepit, & quomodo ſemper fervens fuit ad negotium proſequendum, ſed multa impedimenta habuit ex parte illa, & ex parte iſta.

Nam quando iſta gratia ſibi facta fuit, totum Regnum fere ab Eccleſia tenebatur, & poſtea ſine culpa ipſius eſt amiſſum:

Ex parte iſta, quia habuit guerram in Waſconia, & nunc de novo Wallenſes contra ipſum rebellare cœperunt.

Exponatque eis qualiter de novo ordinavit ut, de bonis ſuis, ad iſtius negotii conſummationem, pecunia habeatur, & quomodo gravat ſe pro iſto negotio, componendo cum Rege Franciæ; &, intellecta veritate ſuper poteſtate ipſius Regis ſupponat totum negotium principale ordinationi & voluntati Domini Papæ, & Cardinalium, ut ipſi de negotio ordinent & diſponant ſicut ad honorem Dei, & Eccleſiæ Romanæ, ipſius Regis, & Domini Edmundi, quem in pleriſque literis Regem Siciliæ vocaverunt, viderint expedire.

Ex hoc enim forte Eccleſia, honori ſuo & ipſius Regis volens conſulere, tractabit cum Domino Rege Alemanniæ de aliquo ſubſidio ſibi & Domino Edmundo præſtando; vel detur poteſtas illis, qui ibunt ad Curiam, componendi cum Eccleſia de Conſilio venerabilium Patrum Dominorum Hugonis, Petri Capucii, & Ottoboni Cardinalium.

* *Iſtam Chartam petunt Nuncii ſigillari ſigillis Dominorum Regis, Edwardi & Edmundi.* * I. 633.

Memorandum, quod hæc omnia, ſcripta ſuperius, irrotulata de facto Siciliæ, & ordinata per Magiſtrum Ruſtandum, cum viginti cedulis albis & vacuis, ſigillo Regis ſigillatis; & octo cedulis vacuis, ſigillo Domini Edwardi ſigillatis; & decem cedulis vacuis, bulla aurea bullatis, ſub nomine Domini Edmundi filii Regis, tradita fuerunt Artaldo de ſancto Romano, ad portandum Pariſiis Domino Comiti Leyceſtriæ, & Domino P. de Sabaudia, quos Rex diſpoſuit mittere ad Curiam Romanam pro facto Regni Siciliæ;

Ita ſcilicet, quod prædicti Comes & Petrus de ſcriptis illis, & cedulis vacuis prædictis, ſi ad Curiam Romanam accedant, ordinent & diſponant, prout honori Regis & utilitati negotii Siciliæ viderint expedire; ſi autem prædicti Comes & Petrus ad Curiam Romanam ire noluerint, omnes prædictæ cedulæ vacuæ dampnentur, & Regi in Angliam tranſmittantur, prout in literis inferius irrotulatis, quas Rex per prædictum Artaldum miſit prædictis Comiti & Petro, plenius continetur.

De Nunciis ad Romanam Curiam ſuper negotio Siciliæ mittendis.

REX Simoni de Monte-forti, & Petro de Sabaudia, ſalutem. Ann. D.
Licet diligenter inſtiterimus pro Magiſtris N. de Plimpton, 1257.
& Johanne Clarel, vobiſcum mittendis ad Curiam Romanam, neu- *A.* 41.
trum tamen ipſorum, ſeu alium Clericum idoneum potuimus opti- *H.* 3.
nere; *Pat.* 41
Unde, per dilectum Clericum noſtrum, Artaldum de Sancto *H.* 3. *n.* 8.
Romano, diverſa paria litterarum patentium, ex ordinatione Ma- *in Sche-*
giſtri Roſtandi confecta, Domino Papæ, & Cardinalibus ſimiliter *dula.*
univerſis directarum, tàm ſuper melioratione conditionum facti Siciliæ, quàm ſuper renunciatione ejuſdem Regni, ex parte noſtra & Edmundi filii noſtri facienda, vobis mittimus, unà cum quadam proviſione, ſigillo noſtro ſignata, quam idem Magiſter ſuper diverſis articulis ordinavit, quibus omnibus inſpectis & diligenter intellectis, communicato etiam conſilio Epiſcopi Wigornienſis, prædicti Magiſtri, & aliorum de conſilio noſtro apud vos exiſtentium, faciatis ſuper hiis prout honori, & utilitati noſtræ, & hujus negotii expeditioni videritis melius expedire; quia hæc omnia veſtræ diſcretioni totaliter committimus.

Ad hæc mittimus vobis viginti cedulas albas & vacuas, ſigillo noſtro ſignatas; & octo paria cedularum albarum, ſigillo Edwardi filii noſtri ſignatarum; unà cum decem albis cartis vacuis auro bullatis, ſub nomine Edmundi filii noſtri, ſicut nuper, vobis præſentibus, fuit proviſum;

Ann. D. 1257. *Hen.* 3.

Quas omnes cedulas prædictas, si personaliter ad Curiam veritis, quod petimus modis omnibus, pro munere speciali, vobiscum deferatis; alioquin, quod absit, prædictas cedulas dampnatas nobis remittatis, nisi forte aliquas pro novis procuratoriis faciendis retinueritis, quas in præsentia vestra statim conscribi faciatis, prout videritis melius expedire.

Cæterum jam optinuimus, licet cum magna difficultate, quod Episcopus Bathonienſis concesſit ire ad Curiam Romanam pro negotio prædicto, quem ad vos in Franciam destinamus.

Super præmissis omnibus & aliis nobis voluntatem vestram significetis.

Teste meipso apud Rading. 28 die Junii, anno Regni nostri 41.

Memorandum quod privilegium Domini Innocentii Papæ quarti de dono, quod fecit Domino Edmundo filio Regis Angliæ de Regno Siciliæ, transmissum fuit per Alexandrum de Valeines, Clericum Cancellariæ, Magistro Rostando, & Artaldo de Sancto Romano, deferendum Simoni de Monte-forti Comiti Leicestriæ, & Petro de Sabaudia, prout prædicti Petrus, & Rustandus consuluerunt; ita quod, si prædicti Comes Leicestriæ, & Petrus de Sabaudia adeant personaliter Curiam Romanam, pro facto Siciliæ, sicut Rex injunxit, tunc prædictum privilegium secum deferant; &, si non eant personaliter, tunc privilegium illud remittatur Regi per Artaldum de Sancto Romano.

---

* I. 634.

* *De Privilegio Concessionis Regni Siciliæ mittendo Nunciis ad Romanam Curiam ituris.*

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3.

REX Magistro Rostando, & Arthaldo de Sancto Romano salutem.

Mittimus vobis, per Alexandrum de Valeynes Clericum Cancellariæ nostræ, privilegium Domini Innocentii Papæ quarti, de Dono, quod fecit nobis & Edmundo filio nostro de Regno Siciliæ, sicut Petrus de Sabaudia, & vos, Magister Rostande, consuluistis, deferendum Simoni de Monteforti Comiti Leicestriæ & prædicto Petro.

Ita quod, si iidem Comes Leicestriæ, & Petrus de Sabaudia, personaliter adeant Curiam Romanam, pro facto Siciliæ, sicut nuper eis injunximus, tunc prædictum privilegium prædictis Comiti & Petro liberetis, secum ad Curiam deferendum.

Si vero personaliter non eant ad Curiam, tunc vos, Artalde, privilegium illud nobis salvo reportetis.

Teste Rege apud Wudestoke, 5 die Julii, anno Regni nostri 41.

Eodem modo hoc idem mandatum est prædicto Arthaldo per se, ut prædictum privilegium recipiat a prædicto Rostando, & illud tradat prædictis Comiti, & Petro, si procedant ad Curiam; alioquin illud privilegium Regi reportet, sicut prædictum est.

Teste ut supra.

Adhuc de Regno Siciliæ.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *n.* 8.

DOmino Papæ Rex Angliæ, &c. salutem cum reverentia & honore.

Noverit Sancta Paternitas vestra quod nos constituimus & ordinamus dilectum Clericum nostrum Magistrum Nicholaum de Plimpton, Subdiaconum & Capellanum vestrum, Procuratorem nostrum ad impetrandum in Curia vestra, dum præsens fuerit, litteras tam justitiam quam gratiam continentes; ad proponendum etiam & contradicendum coram vobis pro loco & tempore contra quoscumque adversarios nostros, seu juri, vel dignitati nostræ detrahentes, nomine nostro quandocumque seu quotienscumque sibi visum fuerit expedire:

Ratum habituri & firmum quicquid per ipsum super præmissis factum fuerit, seu etiam procuratum.

Nolumus tamen quod, per præsens mandatum, intelligatur aliquid aliud, aliis Procuratoribus nostris datum, in aliquo revocatum, sed quod unus inceperit, alter perficere possit & procurare.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Wodestoke, 8 die Julii, anno 41.

De Privilegio Concessionis Siciliæ per Magistrum Rostandum recepto.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *m.* 6. *d.*

EXcellentissimo Domino suo Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, &c. Magister Rostandus, &c. salutem.

Vestra noverit Celsitudo quod, cum Dominus Artandus de Sancto Romano transfretasset die Sabati post Octabas Apostolorum Petri & Pauli, Alexandro de Valen. ad nos propter hoc accedente, privilegium super concessione Regni Siciliæ recepimus ab eodem, & de ea faciemus prout vestra Celsitudo mandavit.

Valeat Excellentia vestra per tempora longiora.

Data apud Roff. dicta die Sabati.

Ista littera tradita fuit Petro de Winton. Clerico Garderobæ Regis custodienda.

---

* *De Exercitu Regis summonito.*

* I. 635.

REX Willielmo de Fortibus salutem.

Cum vos, sicut & alios tenentes de nobis, qui servitium nobis debent, summoneri fecerimus quod essetis ad nos apud Cestriam in festo Sancti Petri ad vincula proximo futuro, ad eundum exinde nobiscum in Walliam, in succursum terræ illius contra Lewelinum filium Griffini, & fautores suos inimicos nostros, & jam de Concilio nostro sit provisum quod exercitus noster dividatur, ita quod quædam pars exercitûs illius eat usque Cestriam ad prædictum diem, & alia pars versus partes Sutwalliæ ad gravandum præfatos inimicos nostros;

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Claus.* 41. *H.* 3. *m.* 6. *d.*

Vobis mandamus quod, sub debito fidelitatis & homagii, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, necnon sub confidentia, quam de vestra gerimus dilectione, attente rogantes quatinus, sicut nos & honorem nostrum, necnon & terras & tenementa, quæ de nobis tenetis, diligitis, nullatenus omittatis quin sitis apud Bristoll. in Octabis prædicti festi Sancti Pauli, sine ulteriore dilatione, cum equis & armis, & toto servitio, quod nobis debetis, prompti & parati exinde nobiscum, vel cum ipso, quem capitaneum exercitus nostri in partibus illis constituerimus, ire in expeditionem in succursum terræ prædictæ contra prædictos inimicos nostros, prout nos, vel idem Capitaneus vobis injunxerit ex parte nostra; & ita vos habeatis in hac parte quod fidelitatem & dilectionem vestram meritò commendare debeamus.

Teste Rege apud Wodestoke, 18 die Julii.

Eodem modo mandatum est,

Rogero de Mohun, se quarto, Somers.
Henrico de Tracy, se tertio, Devon.
Johanni de Cortenay, se tertio, Devon.
Philippo de Columbariis, se altero, Somers.
Roberto de Bello campo, se tertio, Somers.
Rad. de Gorges, se tertio, Dors. Somers.
Henrico Percy, se quarto Eborum.
Johanni Louel, se altero.
Nicholao de Crioll, se tertio, Kant.
Nicholao Peyn, se altero Glouceſtr.
Johanni de Crioll, se altero Kant.
Petro de Nevyle, Rotel.
Rogero de Aubemarle, se solo Devon.
Johanni de Muscegros, pro duobus Militibus, Glouceſtr.
Johanni Giffard, pro duobus, Glouceſtr.
Adam le Despenser, pro duobus Militibus, Glouceſtr.
Hugoni de Nevyle, pro duobus Militibus, Somers.
Johanni de Baln. se altero, ibid.
Willielmo de Reyny, se solo Devon.
Willielmo Bluet, se solo Glouceſtr.
Henrico de Novo Burgo, se solo Dors.
Willielmo de Kaynes, se altero Dors.
Roberto filio Pagani, se altero Devon.
Rogero de Somery, se quinto Staff.
Roberto de Brus, se quarto Essex.
Jordano de Sakevyle, se solo Oxon.
Aluredo de Lincoln. se altero Somers.
Galfrido de Maundevyle, se altero Somers.
Galfrido de Dynant, se altero Devon.
Baro de Vala Torta, se altero Devon.
Hugoni Peverell de Saunford, se altero.
Roberto de Gornay, se altero Glouceſtr.
Johanni filio Mathæi, se altero Devon.
Franco de Bohun, se tertio Suff.
Willielmo Marescallo, se altero.
Henrico Erle, se altero Dors.
Alard. le Flemyng, se solo Glouc.
Radulfo Russel, se solo Somers.
Willielmo de Bello campo de Elmel. se tertio Wigorn.
Nicholao filio Reyeri, se solo.
Petro Achard, se solo Berk.
Rogero de Pauyly, se solo Wilts.
Willielmo Maudat de Warminstr. se solo Wilt.
Willielmo de Hasting de Eton. se altero Oxon.
Johanni de Averanges, se solo Oxon.
Radulfo Musard, se altero Berk.
Almaricus de Sancto Amando pro duobus Militibus Oxon.
Willielmo de Fortibus, se tertio Oxon.
Hugoni de Vivon se altero Oxon.
Willielmo de Monte-Acuto, pro uno Milite Somers.

---

* *De Summonitione Episcoporum pro Exercitu contra Wallenses.*

* I. 636.

REX H. Linc. Episcopo salutem.

Cùm pro exercitu nostro, cum quo tendimus ad partes Cestriæ, contra Wallenses inimicos nostros, vos & omnes alios Prælatos & Magnates Regni nostri fecerimus summoneri, ad eundum nobiscum cum toto servitio suo, nobis debito, pro defensione terræ nostræ contra prædictos Wallenses:

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Claus.* 41. *H.* 3. *m.* 6. *d.*

Et Archiepiscopus Cantuariensis quandam Convocationem Episcoporum fieri fecerit London. in Octabis Assumptionis beatæ Mariæ, ut audivimus:

Quæ quidem Convocatio, aut alii tractatus, vel Concilia, nobis existentibus & agentibus in exercitu nostro, fieri non debent, eo quod singuli, tam Prælati, quàm alii, in propriis Personis veni-

re

re debeant ad defensionem Coronæ & Regni nostri; & per absentiam eorundem grave nobis & terræ nostræ periculum posset imminere;

Inhibuimus districte præfato Archiepiscopo, ne dictam Convocationem faciat, sed Convocationem illam, dum fuerimus in exercitu nostro, penitus revocet, & suspendat;

Unde, sub debito fidelitatis, qua nobis tenemini, & forisfactura omnium terrarum & tenementorum, quæ in Regno nostro tenetis, vobis districte prohibemus, ne ad Convocationem hujusmodi, dum fuerimus in exercitu nostro, accedere præsumatis; sed ad nos versus Walliam pro defensione nostra & terræ nostræ, contra prædictos Wallenses, sine moræ dispendio veniatis, servitium vestrum nobis debitum personaliter impensuri; ne, pro defectu vestri, exhæredationem perpetuam patianur.

Teste meipso apud Wodest. 19. die Julii.

Eodem modo mandatum est aliis Episcopis, Cantuar. Provinciæ, in Anglia existentibus.

Et mandatum est Officialibus Episcoporum ejusdem Provinciæ, agentium in partibus transmarinis, quod ad Convocationem prædictam non accedant; sed, sub amissione omnium terrarum Dominorum suorum, mittant Regi servitia, quæ Domino suo Regi debent.

De Elya Episcopo Judæo abjudicato & deposito.

REX omnibus, &c.

Cùm Elyas Episcopus Judæorum London. pro transgressione, quam fecit tàm nobis, quàm dilecto fratri nostro Regi Alemanniæ, à Sacerdotio Communitatis Judæorum Angliæ, coram dilectis & fidelibus nostris Philippo Basset, Philippo Luvel, Henrico de Bathon. Simone Patershul & cæteris Justiciariis, ad custodiam Judæorum assignatis, quos ad transgressionem illam convincendam Justiciarios nostros assignavimus, per judicium eorumdem ad Scaccarium nostrum fuerit abjudicatus, & de ejusdem Sacerdotii officio, & etiam de omnimodis aliis officiis, & Ballivis, quas à nobis prius optinuit, sit depositus;

Nos, de consilio eorumdem Justiciariorum, concessimus prædictæ Communitati Judæorum nostrorum Angliæ, per finem trium Marcarum auri, quem Cresse & Haginus frater ejusdem Judæi nobis pro eadem Communitate fecerunt, quod prædictus Elyas Sacerdotium illud nunquam imposterum habeat & recuperet, & quod nullus, de Communitate illa, de cætero sit Sacerdos, nisi per communem electionem Communitatis ejusdem:

Et quod illa Communitas, post decessum cujuslibet Sacerdotis, sic electi, alium eligendi, quemcumque voluerit, Sacerdotem, liberam habeat facultatem, ac ipsum nobis præsentandi, ut nostrum super hoc assensum optineat & favorem.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wodestoke, 20 die Julii.

---

* *De discordiis terminandis inter Regem Scotiæ & quosdam Magnates Regni sui.*

REX omnibus, &c.

Cum pro terminandis & sedandis contentionibus, inter dilectum filium & fidelem nostrum Alexandrum Regem Scotiæ, & quosdam Magnates Regni sui subortis, venerabiles Patres S. Archiepiscopum Eborum, & W. Episcopum Dunelmensem, necnon & dilectos & fideles nostros R. de Quincy Comitem Wintoniensem, B. Priorem Dunelmensem, Johannem Maunsell Præpositum Beverlaci, Gilbertum de Preston, & Willielmum Latemer, ad partes Scotiæ ad diem, inter Regem ipsum & dictos Magnates ejusdem apud Stryvelyn, in quindena Assumptionis beatæ Mariæ, præfixum, duximus transmittendos;

Nos gratum habebimus & firmum quicquid dicti fideles nostri, aut eorum aliqui, quos adesse contigerit, vice nostra, unà cum consilio præfati Regis Scotiæ, ad honorem nostrum & Regis memorati, super præmissis, duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wodestok, 20 die Julii.

Littera diffinitivæ super quæstione de Ecclesia de Bixle.

STephanus, miseratione Divina, Episcopus Penestrinus, Universis, præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Noveritis quod olim, in causa, quæ inter Priorem & Conventum Monasterii Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Augustini ex parte una, & Archiepiscopum Cantuariensem, ac Magistrum Guillielmum tunc simplicem Clericum, nunc Papiensem Episcopum ex altera vertebatur, super eo quod idem Archiepiscopus dictos Priorem & Conventum Ecclesia de Bixle Roffens. Dioc. quam a tempore, cujus non extat memoria, ex concessionibus & collationibus quorundam Archiepiscoporum Prædecessorum ipsius, qui in Ecclesia Cantuar. pro tempore fuerunt, Capituli Cantuarien. & loci Diocesani accedente consensu, in perpetuam elemosinam & usus proprios, prout in Prædecessorum ipsorum litteris, confectis exinde, dicitur plenius contineri, obtinuerunt, contra Justitiam spolians, eam dicto Magistro de facto, cum de jure nequierit, contulerat,

Felicis recordationis Dominus Innocentius Papa quartus Magistrum Raynerium de Viterbio Capellanum suum partibus deputavit Auditorem. Ann. D. 1257.

Qui priorem & Conventum præfatos, causa Custodiæ in possessionem Ecclesiæ supradictæ inducendos esse decrevit, propter ipsius Magistri contumaciam manifestam; *Hen. 3.*

Postmodum vero Dominus Alexander, Papa quartus, Venerabili Patri, Episcopo, & discreto viro Officiali London. suis dicitur dedisse litteris in mandatis, ut præfatos Priorem & Conventum, vel ipsorum Procuratorem, eorum nomine, in ipsius Ecclesiæ corporalem possessionem, auctoritate litterarum hujusmodi, per se, vel alios, inducere procurarent; Contradictores, &c. prout in ipsis litteris dicitur plenius contineri:

Et, licet ipsi Prior & Conventus, per Episcopum & Officialem præfatos, in dictæ Ecclesiæ possessionem inducti corporalem, eam postmodum aliquandiu pacifice possiderent,

Tandem, Magistro Guillielmo eodem in Episcopum Papiensem assumpto, vir venerabilis Magister Jordanus, Domini Papæ Subdiaconus & Notarius, de ejusdem Domini speciali licentia & mandato, viva voce sibi facta, præfatam Ecclesiam, per promotionem dicti Electi vacantem, discreto viro Oddoni Vicecomiti, ejusdem Domini Capellano, nomine & vice Ubaldini Clerici, Nepotis Venerabilis viri Domini O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis, contulit; ipsum Oddonem, nomine ipsius, viz. per suum Pileum investiens de eadem, decursu temporis de consecrandis Episcopis diffinito a Canone non obstante, venerabili viro Electo Winton. * eidem viz. super dicta Ecclesia Executore concesso, qui Procuratorem ejusdem in ipsius Ecclesiæ possessionem induxit, seu mandavit induci. * I. 638.

Cumque postmodum inter ipsos Priorem & Conventum ex parte una, & præfatum Ubaldinum ex altera, orta materia quæstionis, ad Sedem Apostolicam per appellationem delata fuisset, demum nos, quem Dominus Papa, in causa hujusmodi, partibus concessit auditorem, de speciali mandato ipsius, nobis viva voce facto, fratre Radulpho Canonico & Procuratore Monasterii prædicti, & Ferrarino Canonico Ferrarien. Procuratore dicti Ubaldini, in nostra præsentia constitutis, & de communi consensu & voluntate ipsorum sententialiter pronunciantes, eidem Ubaldino super ipsa Ecclesia de Bixle perpetuum silentium imponimus.

Statuimus etiam, ordinamus, atque decernimus ut collationibus Magistro Guillielmo & Ubaldino præfatis, & quibuscunque aliis, Apostolica vel cujuscumque auctoritate, de prædicta Ecclesia de Bixle, cum juribus & pertinentiis suis factis, vel in posterum faciendis, quas ex nunc decernimus cassas, irritas & inanes, & quicquid secutum est ex eis, vel ob ipsas, nequaquam obstantibus, eo quod Ecclesia ipsa tunc temporis non vacabat, utpote in usus proprios jam dicto Monasterio concessa, dictus Ubald. dimittat de cætero præfatam Ecclesiam de Bixle, cum suis juribus & pertinentiis prædictis, Priori & Conventui liberam & quietam; & quod tandiu Prior & Conventus prædicti ipsi Ubald. viginti & quinque Marcar. sterlingorum, in Festo Sancti Michaelis Londonüs, exhibeant annuam pensionem, donec dictus Prior in Regno Angliæ in locis, quibus viderit expedire, jam dicto Ubaldino de Ecclesiastico Beneficio, Præbenda, personatu, vel dignitate, cum Cura, vel sine Cura, ad cujuscunque Collationem spectante, quod sexaginta Marcas sterlingorum ad minus valeat annuatim, per litteras Apostolicas, quas idem Ubald. ad Priorem impetrabit eundem per se, vel per alium, seu alios, duxerit providendum;

Et dictus Ubaldinus vel ejus procurator suo nomine hujusmodi Beneficii possessionem pacificam atque corporalem habuerit, & fructus pacifice perceperit de eodem; ac dicto Ubald. hujusmodi Provisionem adepto, iidem Prior & Conventus ad solutionem pensionis ejusdem nullatenus teneantur, nec dictus Ubald. ipsam exigat ab eisdem, & de ipsius Domini Papæ speciali mandato supplentes, si quis in concessionibus, collationibus & confirmationibus memoratis Archiepiscoporum, Capituli, & loci Diocesani prædictorum habitus est defectus: inhibemus quod eadem Ecclesia de Bixle nulli, cujusquam auctoritate, de cætero conferatur, sed ipsa in perpetuum in proprios usus Prioris & Conventus ipsorum liberè, cum juribus & pertinentiis suis, remaneat & quiete, alicujus seu aliquorum contradictione nequaquam obstante.

In cujus rei testimonium præsentes litteras Sigilli nostri munimine fecimus roborari. Data & recitata fuerunt prædicta Viterbii, sub anno Domini 1257. Pontificatûs Domini Alexan. Papæ quarti anno tertio, 15 Indict. die nona Septembris exeuntis.

Presentibus,

Magistro Uberto de Coconato,
Magistro Roberto de Scotia, Domini Papæ Capellanis,
Magistro Johanne Romanutii, Domini Papæ Scripture,
Magistro Adulfo, Canonico Pruiven.
Magistro Georgio, Canonico Strigonien.

Et aliis pluribus testibus de hiis rogatis & vocatis.

Ego Berardus de Insula, Romanæ Apostol. ac Sacrosanctæ sedis auctoritate Notarius, prædictorum prolationi interfui ut supra legitur; & de mandato prædicti Domini Penestr. Episcopi, scripsi, & rogatus fideliter publicavi.

Litera Regi Hispaniæ excusatoria de Nunciis in partibus transmarinis ægrotantibus.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Ibidem. Claus.* 41. *H.* 3. *m.* 3. *d.*

REX Angliæ Regi Hyspaniæ salutem.

Cum, post recessum Jahenn. Episcopi, Serenitatis vestræ Nuncii, & Prioris de Cornelian, Nuncii Regis Arragoniæ, ad nos

Ann. D. 1257. *Hen.* 3. * I. 639.

nos à vestris & ipsius Regis lateribus destinatorum, transmiserimus versus eos circiter festum Sancti Petri ad vincula proximo præteritum solempnes & discretos Nuncios nostros * ad exponendum vobis plenius voluntatem nostram, tàm super facto Vasconiæ, quam aliis nobis, per dictos Episcopum, & Priorem, ex vestrâ & dicti Domini Regis parte expositis, sicut vobis per eundem Episcopum litteratorie significavimus.

Et iidem Nuncii nostri, cum proficiscerentur versus eos, per Dietas suas, in partibus transmarinis, tanta ægritudine corporali infestarentur, quod à loco, quo infirmantur, hac vel illac recedere non possunt; nec de eorum convalescentia aliqua spes habetur, sicut nobis significaverint.

Ac nos, cum infirmitatem suam & impedimentum negotii nostri sibi injuncti, nobis per Nuncios & litteras nunciarent in festo Nativitatis beatæ Mariæ proximo præterito, fuerimus in expeditione in Wallia (quæ est in remotioribus finibus Regni nostri) contra Wallenses, rebelles nostros: Per quod non potuimus, ante quindenam Sancti Michaelis proximo futuram (quia nos & consiliarii nostri, quos ad diem illum propter hæc convocavimus, conventuri sumus London.) de aliis solempnibus & discretis Nunciis, ad sublimitatis vestræ præsentiam in nuncium prædictum destinandis, providere; Serenitatem vestram affectuose rogamus quatinus nos, super impedimento Nunciorum prædictorum, & quod ipsi ad vestram præsentiam adeo celeriter, ut credebamus, accedere nequiverunt, excusatos habere velitis; cum hujusmodi retardatio aut impedimentum nobis nullo modo, set solummodo divinæ voluntati possit imputari.

Nos enim in prædicta quindena Sancti Michaelis de consilio nostro, Deo volente, providebimus alios solempnes & discretos Nuncios, ad vos in Nuncium prædictum, de die in diem cum celeritate, qua fieri poterit, transmittendos, ad exponendum vobis plene voluntatem nostram super præmissis; cupientes vestræ, in quibuscunque possumus, condescendere voluntati, & conventiones inter vos & nos dudum habitas, inviolabiliter, ut debemus, observare.

Nos autem, & Regina nostra, & Edwardus filius noster, & consors sua, soror vestra, & liberi nostri corporea sanitate vigemus; quod de vobis, & Regina vestra, & liberis vestris, scire totis affectibus desideramus; rogantes quatenus statum vestrum, una cum vestræ beneplacito voluntatis, nobis rescribatis.

Teste meipso apud Dissard in Castris, 11 die Septembris.

Ita littera duplicata fuit & missa Regi Hyspaniæ per Robertum de la Barre & Hugonem de Pageham die Mercurii proximo ante festum Sancti Mathæi Apostoli.

Postea provisum fuit istud breve retineri, & sub alia forma mitti, prout patet inferius.

Litera directa Regi Castellæ, ejusdem fere cum priore formæ.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3 *Ibidem.*

REgi Castellæ Rex Angliæ salutem.

Cum pridem dilectos nostros, Abbatem Salop. & Johannem de Somerkot Clericum nostrum familiarem, pro complendis negotiis, nos ad invicem, sicut nostris, contingentibus, ad vos in Hispaniam direxerimus, & speraremus firmiter quod expedite & sine interruptione aliqua in itinere suo procederent,

Ecce! novercante fortunâ, nobis de partibus Walliæ revertentibus occurrerunt quidam Nuncii, ex parte dicti Abbatis, nobis intimantes ipsum, in partibus Franciæ, tanta esse corporis infirmitate detentum, quod nulla prorsus ratione ulterius progredi valebat; & quod grave ferimus & molestum, impedimentum hujusmodi, sub spe convalescentiæ, nobis insinuare diutissime distulerunt.

Quapropter Serenitatem vestram attentius deprecamur quatinus nos & præfatos Nuncios nostros, occasione hujusmodi, præpeditos, habere dignemini excusatos; præsertim cum iidem Nuncii, si dictus Abbas in proximo convaluerit, ad vos sint directe progressuri; aut alios solempnes Nuncios, in loco ipsorum, ea qua fieri poterit maturitate, ad vestræ Celsitudinis præsentiam transmittemus.

Et in hac littera mandatur & status Regis & Reginæ & liberorum suorum qui prosperus est.

Teste, &c.

---

* I. 640. * *De incendio Colonienſis Eccleſiæ ubi (nominatiſſimi) tres Reges tumulantur.*

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Pat.* 41. *H.* 3. *m.* 12. *d.*

CUM Ecclesia Colonienſis, in qua corpora trium Regum beatorum requiescunt, per incendium inopinabili ac miserabili casu sit consumpta;

Rex, ad petitionem Conradi Archiepiscopi Colon. scribit Archiepiscopo Cantuar. & aliis Prælatis, ac fidelibus totius Angliæ, quod Nuncios ipsius Fabricæ, cum pro petendo subsidio ad ipsos venerint, benigne recipiant, & quod nullam eis inferant molestiam. &c.

Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Ex Autogr.*

De decima pro Rege Angliæ fideliter colligenda, sub pœna excommunicationis & privationis.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo Saresbirien. & dilectis filiis Priori Sancti Andreæ de Northampton. Lincolnien. Dioc. & Archidiacon. Cantuarien. Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1257. *H.* 3.

Volumus, &, sub pœna excommunicationis, & privationis ab officiis & beneficiis, vobis directe præcipiendo, mandamus quatinus decimam Ecclesiasticorum proventuum, & quamcumque pecuniam, carissimo in Christo filio nostro illustri Regi Angliæ, pro executione voti sui, in terris ejus ab Apostolica sede concessam, per vos, vel per alios, fideliter ac sollicite colligatis, juxta continentiam litterarum super hoc ab eadem sede, venerabili fratri nostro Cantuarien. Archiepiscopo, & dilecto fillio Magistro Rostando Capellano nostro, & quibuscumque aliis directarum;

Non obstante contradictione Episcoporum, vel aliorum quorumcumque Regni Angliæ, seu appellatione ad sedem ipsam, occasione hujusmodi interjecta; vel quibuscumque litteris Apostolicis impetratis & impetrandis, cujusvis tenoris fuerint, etiam si de ipsis plenam & expressam, ac de verbo ad verbum oporteat in præsentibus fieri mentionem.

Quod, si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vel unus vestrûm ea nichilominis exequatur.

Dat. Viterbii, quarto Non. Octobr. Pontificatûs nostri anno tertio.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla de Confirmatione ſententiæ diffinitivæ ſuper Eccleſia de Bixle.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monasterii Sanctæ Trinitatis Londonien- sis, ordinis sancti Augustini, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3.

Quæ providâ circumspectione & circumspectâ providentiâ peraguntur, dignè corroborantur Apostolici muniminis firmitate, ut illibata consistant, & habeantur futuris temporibus firmiora. *Ex Autogr.*

Dudum siquidem inter vos ex parte una; & venerabilem fratrem nostrum Willielmum Papien. Episcopum, tunc simplicem Clericum, super Ecclesia de Bixle Roffen. Dioc. ex altera (quam venerabilis frater noster Cantuar. Archiepiscopus, ea vos spolians minus justè (cum ipsam ex quorundam prædecessorum suorum concessione, ac collatione Capituli Cantuar. ac Episcopi Roffen. loci Diocesani accedente consensu, in usus proprios teneretis) præfato Clerico contulerat pro suæ libito voluntatis) orta materia quæstionis, & aliquamdiu agitata,

Tandem Magister Raynerius de Viterbio Capellanus noster (quem fælicis recordationis Innocentius Papa Prædecessor noster partibus dederat auditorem) * vos, propter ipsius Clerici contumaciam manifestam, decrevit, causa custodiæ, inducendos in possessionem ipsius Ecclesiæ corporalem; ac postmodum, nostri auctoritate mandati, fuistis in hujusmodi possessionem inducti. * I. 641.

Demùm vero (præfato Clerico in Episcopum Papien. assumpto) dilectus filius Magister Jordanus, Subdiaconus & Notarius noster (de speciali mandato nostro, ore tenus sibi facto) præfatam Ecclesiam) post ipsius Episcopi promotionem, sicut idem asserebat, vacantem) dilecto filio Odoni, dicto Viceconiti, Capellano nostro, contulit nomine dilecti filii nostri O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis; ipsumque de eadem, dicti Clerici nomine, investivit per suum pileum;

Ac deinde dilectus filius Wintonien. Electus (quem eidem Ubaldino super hoc executorem concessimus) procuratorem ipsius induxit in possessionem ejusdem Ecclesiæ corporalem.

Cumque, propter hoc, inter vos ex parte una; & dictum Ubaldinum ex altera, quæstio mota foret, & ad Apostolicam sedem per appellationem delata, venerabilis frater noster Penestrinus Episcopus (quem partibus dedimus auditorem) causam hujusmodi de speciali mandato nostro diffinitivâ sententiâ terminavit, prout in litteris ipsius Episcopi super hoc confectis (quas de verbo ad verbum præsentibus inseri fecimus) plenius continetur: Nos igitur, vestris precibus inclinati, quod ab eodem Episcopo super præmissis factum est gratum & ratum habentes, id auctoritate Apostolicâ confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Tenor autem litterarum ipsarum talis est.

STEPHANUS miseratione divina Episcopus Penestrinus, universis præsentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod olim in causa, quæ inter Priorem & Conventum Monasterii Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Augustini ex parte una, *&c. ut in literis ſententiæ diffinitivæ de 9 Septembr. ante.*

Nulli ergo, &c.

Dat. Viterbii, quinto Id. Octobr. Pontificatûs nostri anno tertio.

Sigillo avulso.

Littera compulſiva ſuper penſione danda Ubaldino Romano.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Electo Wintonien. & Magistro Alexandro de Ferentin. Canonico Ecclesiæ Sancti Pauli Londonien. salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Quæ provida circumspectione, & circumspecta providentia peraguntur, dignè corroborantur Apostolici muniminis firmitate, ut illibata consistant, & habeantur futuris temporibus firmiora.

Dudum igitur inter dilectos filios Priorem & Conventum Monasterii

D. sterii Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Augustini, ex parte unâ; & venerabilem fratrem nostrum Willielmum Episcopum Papien. tunc simplicem Clericum, super Ecclesiâ de Bixle Roffen. Diocesis ex altera (quam venerabilis frater noster Cantuarien. Archiepiscopus, ea dictos Priorem & Conventum spolians minus juste (cum ipsam ex quorundam prædecessorum suorum concessione, ac collatione Capituli Cantuarien. ac Episcopi Roffen. loci Diocesani accedente consensu, in usus proprios tenerent) præfato Clerico contulerat pro suæ libito voluntatis) orta materia quæstionis, & aliquandiu agitata:

Tandem Magister Raynerius de Viterbio Capellanus noster (quem felicis recordationis Innocentius Papa prædecessor noster partibus dederat auditorem) ipsos Priorem & Conventum, propter ipsius Clerici contumaciam manifestam, decrevit, causa custodiæ, inducendos in possessionem ipsius Ecclesiæ corporalem; & postmodum, nostri auctoritate mandati, dicti Prior & Conventus fuerunt in hujusmodi possessionem inducti.

Demum vero (præfato Clerico in Episcopum Papien. assumpto) dilectus filius Magister Jordanus, Subdiaconus & Notarius noster (de speciali mandato nostro, ore tenus sibi facto) præfatam Ecclesiam (per ipsius Episcopi promotionem, sicut idem asserebat, vacantem) dilecto filio Oddoni, dicto Vicecomiti, Capellano nostro, contulit nomine dilecti filii Ubaldini Clerici, neporis dilecti filii nostri O. Sanctæ Mariæ in via lata Diacon. Cardinalis; ipsumque de eadem, dicti Clerici nomine, per suum pilleum investivit;

Ac deinde tu, fili Wintonien. Electe quem eidem Ubaldino su-
542. per hoc executorem * concessimus) Procuratorem ipsius induxisti in possessionem ejusdem Ecclesiæ corporalem:

Cumque propter hoc, inter ipsos Priorem & Conventum ex una parte, & dictum Ubaldinum ex altera, quæstio mota foret, & ad Apostolicam sedem per appellationem delata, venerabilis frater noster Episcopus Penestrinus (quem partibus dedimus auditorem) causam hujusmodi de speciali mandato nostro diffinitiva sententia terminans (prout in ipsius, super hoc confectis, litteris continetur plenius) duxit, inter alia, ordinandum ut dicti Prior & Conventus eidem Ubaldino tandiu exhibeant viginti quinque Marcarum annuam pensionem, donec ei præfatus Prior, juxta tenorem litterarum nostrarum, quas sibi super hoc ad eundem Priorem concederemus, de Ecclesiastico beneficio, præbenda, personatu, vel dignitate per se, vel per alium duceret providendum.

Quocirca discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus prædictos Priorem & Conventum, quod eidem Ubaldino exhibeant, juxta prædictarum Penestrin. ejusdem continentiam litterarum, annuatim & integraliter hujusmodi pensionem, submoto cujuslibet dilationis & difficultatis dispendio, per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compellatis;

Non obstante aliqua prædictæ sedis indulgentia, sub quacumque verborum forma ab eadem sede cuicumque concessa; per quam impediri possit effectus præsentium vel differri; & de qua plenam & expressam in eis oporteat fieri mentionem; & constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Quod, si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. Viterbii, Id. Octobr. Pontificatûs nostri anno tertio.

Sub filo canabi.

Bulla de executione provisionis pro Stephano de Ponte.

D. 7. 41. tu- ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Rostanno, Subdiacono & Capellano nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Exhibita nobis dilecti filii Stephani de Ponte, Canonici Basilicæ Principis Apostolorum de Urbe, Rectoris Ecclesiæ de Biston, Norwic. Dioc. petitio continebat quod, felicis recordationis, Innoc. Papa, prædecessor noster, dudum quondam Magistro Berardo de Insula Scriptori nostro, & Johanni, Canonico Ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Piperno, in Anglia commorantibus, primò;

Et postmodum Magistro Silvestro Sancti Johannis de Duce Anagnin. moram tunc ibidem trahenti, & quondam Magistro Petro de Dopha. Saresbirien. Canonicis;

Ac tandem Archidiacono Norwicensi & Magistro Alexandro Canonico Ecclesiæ Sanctæ Mariæ Majoris de Ferentin. Capellano nostro tunc in Anglia commoranti,

Super provisione Stephano facienda de Beneficiis Ecclesiasticis, uno vel pluribus, quæ, secundum communem extimationem Patriæ, quadraginta Marcharum summam ad minus attingerent, sub certa forma, suas litteras destinavit:

Et licet iidem Archidiac. & Magister A. eodem prædecessore vivente, in commisso eis negotio procedentes, eidem S. de supradicta Ecclesia de Byston, quæ summam non attingit eandem, duxerint providendum, quia tamen ad provisionem dicti S. finaliter, secundum mandatum Apostolicum, processum non erat;

Nos eidem Archidiac. & dilecto filio Magistro Berardo de Ninpha, Capellano nostro, tunc in Anglia commoranti, direximus scripta nostra ut provisionem adimplerent eandem, juxta priorum continentiam litterarum.

Unde, cum hujusmodi provisio nondum sit effectum debitum consecuta, idem S. nostræ providentiæ remedium imploravit; quocirca discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus in executione provisionis ejusdem, per te, vel per alium, auctoritate nostra procedas, secundum litterarum continentiam earundem.

Non obstante constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Viterbii, Id. Octobr. Pontificatûs nostri anno tertio.

Sigillo avulso.

---

* *De Insula Oleronis non alienanda.* *I. 643.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilectis & fidelibus suis, Majori & probis hominibus suis Insulæ Oleronis, salutem. Ann. D. 1257. *An.* 42. *H.* 3.

De devotione & fidelitate, quam erga nos gessistis & geritis, grates vobis referimus, & vos inde specialiter recommendamus. *Lib. B. fol.* 199. *b. penes Camerar. Scacc.*

Verùm, cum pridem commiserimus Edwardo, filio nostro primogenito, dictam Insulam, cum pertinentiis ad sustentationem suam, ita quod eam alicui dare, dimittere, vel alienare non possit sine consilio nostro, & Guido de Lezegnan frater noster, alio modo quàm bono, procuraverit a præfato filio nostro dictam Insulam sibi dari, ad vitam suam, per litteras ejusdem filii nostri, sine assensu nostro; quod donum de consilio procerum de consilio nostro, in irritum revocamus, & pro nullo habemus,

Vobis in fide, qua nobis tenemini, mandamus quod præfato Guidoni in nullo, quod ad prædictam Insulam pertinet, sitis intendentes aut respondentes, set ipsam Insulam versus dictum Guidonem & suos defendatis, & ei hac parte viriliter resistatis.

Et, si necesse fuerit, de redditu ejusdem Insulæ in defensione illa ponatis; & nos in proximo mittemus Senescallum in Vasconiam, qui unà vobiscum, consilium apponet in præmissis.

Teste meipso apud Westmonasterium, 26 die Octobris, anno Regni nostri quadragesimo secundo.

De pecuniis mutuatis a Mercatoribus Florent. & Senens. pro negotio Regni Siciliæ.

IN nomine Domine nostri Jhesu Christi, Amen, anno Nativitatis ejusdem millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, Indictione prima, mense Novembris die quinto, Pontificatûs Domini Alexandri Papæ Quarti anno tertio. Ann. D. 1257. *An.* 41. *H.* 3.

In præsentia mei Noclerii scriniarii, ac testium subscriptorum, ad hæc specialiter vocatorum & rogatorum, venerabiles in Christo patres, Domini Radulphus Archiepiscopus Tarantas. & Wellensis & Bathonensis, & Laurentius Roffensis Episcopi, ac Magister Nicholaus de Plumpton, Domini Papæ Capellanus, Archidiaconus Norfolciæ, Nuncii & Procuratores Domini, Dei gratia, Regis Angliæ illustris, apud sedem Apostolicam constituti, *Par.* 42. *n.* 3. *d.*

Habentes a Domino Papa Alexandro quarto potestatem & mandatum mutuum contrahendi & expediendi, pro negotiis dicti Domini Regis apud eandem sedem Apostolicam promovendis & expediendis, usque ad summam quingentarum & quadraginta Marcarum, sterlingorum novorum, & obligandi decimam Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum suarum, ac quascumque alias obventiones eidem Regi, & Regno & terris eisdem, pro sui voti prosecutione, ab Apostolica sede concessas, sicut in ipsius Domini Papæ litteris inde confectis plenius continetur, auctoritate ipsarum litterarum, de consilio Magistri Rostandi, ipsius Domini Regis Conciliarii, Domini Papæ Capellani, pro ipsius Domini Regis, & Regni Siciliæ, ac defensionis Civitatis Aquilæ negotiis,

Confessi sunt & recognoverunt se mutuo recepisse & habuisse a Cavaliante de Lastala, Jacobo Tiberti, & Bartholomæo Guidi, Civibus & Mercatoribus Florent. & Senens. mutuantibus & solventibus tàm pro se, quàm pro Mamecto Spina, Rustichello Cambii, Carlino Tiberti, Jacobo Denanzati, Ildebrando Aldebrandi, Remero Bonaccursi, aliisque eorum sociis & concivibus suis, quingentas & quadraginta Marcas bonorum novorum & legalium sterlingorum (tresdecim solidis & quatuor sterlingis pro Marca qualibet computatis) de quibus dicti Procuratores se bene quietos & pacatos vocant, exceptioni, non numeratæ, non solutæ sibi pecuniæ omnino renunciando.

Quas prætaxatas quingentas & quadraginta Marcas sterlingorum ipsis, vel uni eorum, aut ipsorum Nuncio, vel socio, præsens publicum instrumentum deferenti & restituenti, cum litteris Domini * Papæ de mutuo contrahendo, summam prædictam continenti- * I. 644.
bus, in Festo Pentecostes proximo futuro London. apud Novum Templum, per legitimam stipulationem promiserunt dicti Procuratores Dominum Regem prædictum plenè soluturum & redditurum.

Quod, si in dictis loco & termino prædicta pecunia ipsis Mercatoribus, ut dictum est, non fuerit integre persoluta, extunc inantea stipulatione prædicta promiserunt eis, pro dampnorum expensis & interesse, & recompensatione, persolvere per singulos duos menses, pro singulis decem Marcis prædictis, unam Marcam ipsorum sterlingorum, & expensas unius Mercatoris, cum uno equo & uno servienti, ubicumque fuerit, —— ad plenam totius dictæ pecuniæ solutionem; quam prædictam recompensationem dampnorum, & expensas, & interesse antedictis Mercatoribus promiserunt in sortem dicti debiti nullatenus computare, ac non detinere memoratum debitum, contra ipsorum Mercatorum voluntatem, sub prætextu recompensationis prædictæ, ultra terminum prælibatum.

Pro quibus omnibus & singulis supradictis firmiter observandis & plenarie adimplendis, dicti Procuratores præfatum Dominum Regem, & successores suos, eisdem Mercatoribus principales constituerunt debitores & pacatores, & decimam Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ & aliarum terrarum suarum, ac quascumque alias obventiones eisdem Regi, & Regno, & terris eisdem, ab Apostolica sede concessas, specialiter obligando,

Renunciaverunt in præscriptis omnibus dicti Procuratores, ipsius Domini Regis nomine, omni juris & legum auxilio, canonici & civilis, consuetudini & statuto, privilegio fori & beneficio restitutionis in integrum, constitutioni de duabus dietis concilii generalis,

Ann. D. 1257. *Hen. 3.* omnibus Apoſtolicis litteris, indulgentiis, & aliis quibuſcumque a ſede Apoſtolica impetratis, & etiam impetrandis, & omni exceptioni, actioni, defenſioni ac rei, quæ obici poſſet contra hoc inſtrumentum vel factum.

In hujus itaque rei teſtimonium, & evidentiam pleniorem, præſens inſtrumentum dicti Procuratores ſigillis ſuis roborarunt.

Actum Viterbii coram hiis teſtibus, ſcilicet,

Magiſtro Angl. dicto Priore, Domini Papæ Capellano,
Teſte Magiſtro Roſtando, Domini Papæ Capellano,
Teſte Johanne de Aquila,
Teſte Petro Lemoſ. Clerico, &
Nicholao, Nepote dicti Domini Prioris, Teſte.

Signum. Ego Noclerus, auctoritate imperiali Scriniarius prædictis omnibus interfui, & hoc inſtrumentum ſcripſi & complevi rogatus.

Bulla de Proviſione pro Ubaldino, Nepote Octaviani Ubaldini (Florentini) Cardinalis.

Ann. D. 1257. *An. 42. H. 3. Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Priori Sanctæ Trinitatis London. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Olim venerabili fratre noſtro Magiſtro Guillielmo Papien. Epiſcopo, tunc Capellano noſtro, ad Eccleſiam Papien. promoto, dilectus filius Magiſter Jordanus Notarius noſter, de noſtro ſpeciali mandato, ore tenus ſibi facto, Eccleſiam de Biſle Roffen. Dioc. (quam idem Epiſcopus dicebatur ſuæ promotionis tempore obtinere; non obſtante quod nondum tempus effluxerat de conſecrandis Epiſcopis a Canone diffinitum) dilecto filio Ubaldino Clerico, nepoti dilecti filii noſtri O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis contulit, dilectum filium Oddonem Vicecomitem, Capellanum noſtrum, per ſuum pilleum, ipſius Ubaldini nomine, inveſtiens de eadem:

Noſque, quod ab eodem Notario in hac parte factum extitit per noſtras litteras confirmantes, dilectum filium Winton. Electum Executorem ſibi ſuper hoc duximus deputandum, qui Procuratorem ipſius Ubaldini in ejuſdem Eccleſiæ poſſeſſionem induxit ſeu fecit induci.

Verum poſtmodum te ac fratribus tuis tecum prædictam Eccleſiam de Biſle ex conceſſionibus & collationibus Metrapolitanorum, & Dioceſani loci, & Capituli Cantuarien. ad vos aſſerentibus pertinere, ac in uſus proprios vobis fuiſſe conceſſam, ac ſuper ipſa * I. 645. Eccleſia inter vos ex parte una, & ſæpedictum * U. ex altera quæſtione ſuborta;

Venerabilis frater noſter S. Peneſtrinus Epiſcopus de noſtro ſpeciali mandato, vivæ vocis oraculo ſibi facto, quæſtionem hujuſmodi concordia terminavit hoc modo.

Ut, viz. tu & fratres ipſi, dictam Eccleſiam in uſus proprios retinentes, præfato U. tamdiu ſolvatis viginti & quinque Marcharum ſterlingorum annuam penſionem, donec tu ſibi de beneficio Eccleſiaſtico, quod annuatim ſexaginta Marchas ſterlingorum ad minimum valeat, vel de præbenda, ſeu perſonatu, vel dignitate, ad cujuſcumque collationem ſpectante, cum curâ, vel ſine curâ, in Regno Angliæ per litteras Apoſtolicas, quas idem U. ad te ſuper hoc impetrabit, duxeris providendum.

Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatenus, juxta ordinationem hujuſmodi, præfato U. de beneficio Eccleſiaſtico, cum cura, vel ſine cura, præbenda, ſeu perſonatu, vel dignitate, ad cujuſcumque collationem ſpectante, quod, vel quæ ſexaginta Marchas ſterlingorum ad minus valeat annuatim, ſi in Regno prædicto ad præſens vacat, vel quàm primum ad id ſe facultas obtulerit, auctoritate noſtra per te, vel per alium providere procures; faciens eum in Eccleſia, in qua ſibi providendum duxeris, ſi collegiata fuerit, in Canonicum recipi, & in fratrem;

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo; non obſtante contraria conſuetudine, vel ſtatuto de certo Canonicorum numero, juramento, confirmatione ſedis Apoſtolicæ, vel quocunque alio munimine roborato;

Vel quòd idem alias beneficiatus exiſtat;

Aut ſi direximus in eiſdem Regno vel Eccleſia pro aliis ſcripta noſtra;

Aut ſi ſit ab eadem ſede indultum, vel indulgeri contingat Archiepiſcopis, vel Epiſcopis, aut Abbatibus, vel aliis Prælatis, Capitulis, ſeu Conventibus quod ad receptionem, vel proviſionem alicujus minimè teneantur;

Quodque ad id compelli, ſeu excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non valeant;

Aut quod de beneficiis, vel Præbendis, dignitatibus, vel perſonatibus, ad ipſorum collationem ſeu præſentationem ſpectantibus, per litteras Apoſtolicas, quantumcunque fuerint efficaces, nequeat aliquibus provideri, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam de verbo ad verbum non fecerint mentionem;

Seu qualibet indulgentia ſedis ejuſdem quibuſcumque perſonis vel locis conceſſa, cujuſcumque tenoris exiſtat, per quam non expreſſam, vel totaliter non inſertam, hujuſmodi proviſio & receptio impediri valeat vel differri;

Seu conſtitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Dat. Viterbii, ſeptimo Id. Nov. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

Bulla contra proviſionem ejuſdem Ubaldini.

Ann. D. 1257. *An. 42. H. 3. Ex Autrog.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarien. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Sua nobis dilecti filii Prior & Conventus Eccleſiæ ſanctæ Trinitatis Londonien. petitione monſtrârunt quod, ortâ olim inter ipſos ex parte una, & dilectum filium Ubaldinum Clericum, nepotem dilecti filii noſtri O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis, ſuper Eccleſia de Bixle Roffen. Dioceſis ex altera, materia quæſtionis, nos venerabilem fratrem noſtrum S. Peneſtrin. Epiſcopum in cauſa hujuſmodi dedimus partibus auditorem; qui de ſpeciali mandato noſtro viva voce facto eidem, dictorum Prioris & Conventus, jure coram eo plenius declarato, cauſam ipſam per diffinitivam ſententiam terminavit;

Ita videlicet quod dicti Prior & Conventus præfatam Eccleſiam cum juribus & pertinentiis ſuis de cætero liberam habeant & quietam, proventus ejuſdem in uſus proprios convertentes, eidem Ubaldino ſuper dicta Eccleſia & pertinentiis ſuis perpetuum ſilentium imponendo.

Quocirca fraternitatem tuam rogamus, monemus, & hortamur attentè, per Apoſtolica tibi ſcripta mandantes quatinus memoratos Priorem & Conventum ſuper præmiſſis nequaquam moleſtes, nec permittas ab aliquibus, quantum in te fuerit moleſtari; quin potius eoſdem pacifica ipſius Eccleſiæ jurium & pertinentiarum ejus facias, juxta officii tui debitum, poſſeſſione gaudere; preces * & * I. 646. mandatum noſtrum in hac parte taliter impleturus, quod ſæpedicti Prior & Conventus de te materiam non habeant conquerendi, nosque devotionem tuam exinde non immerito commendemus.

Dat. Viterbii, decimo Cal. Decembr. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

Super innovatione & reformatione negotii Siciliæ; ubi cautum eſt de fama, & de conſcientia Regis.

Ann. D. 1257. *An. 42. H. 3. Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ad reformandum negotium Regni Siciliæ, quod tecum & cum cariſſimo in Chriſto filio noſtro, Edmundo nato tuo, Siciliæ Rege illuſtri, Eccleſia Romana ſuſcepit: Et ad reparandum illud in perſecutionis ſtatum, a quo, propter omiſſiones & protractiones diverſas, cadere videbatur, dilectum filium Magiſtrum Arlotum Subdiaconum & Notarium noſtrum, de cujus fide plene confidimus, duximus, de fratrum noſtrorum conſilio, tranſmittendum; conceſſa ſibi expreſſius, ſub certa forma, ſuper reformatione ipſius negotii, uſque ad Kalend. Junii proximas, per alias noſtras literas facultate.

Quoniam autem ante omnia tibi, ad Nunciorum tuorum inſtantiam & aliûs etiam per noſtræ ſollicitudinis ſtudium, ſic duximus providendum, quod tu excommunicationis ſententiam, ſeu aliquas ex pœnis, quæ in privilegio conceſſionis, innovationis, & confirmationis, quas præfato Edmundo ſuper prædicto Regno fecimus, continentur, propter defectus aliquos, a te circa prædictum commiſſos negotium, nullatenus incurriſti, & Regnum tuum non ſubjacet Eccleſiaſtico interdicto; ſuper proviſione hujuſmodi, contra pœnas caſdem, tibi & Regno ipſi a nobis facta, plene tibi decernimus auctoritate præſentium eſſe cautum, tàm ad conſcientiam, quàm ad famam, ut præſertim maculatus reatu, vel nota perjurii nullatenus cenſearis.

Ut autem ſuper eiſdem pœnis ſic tibi proſpiciatur in poſterum, & prædicti reformationi negotii ſic oportunitas temporis comodetur, quod non contingat illud in grave diſpendium Eccleſiæ, ac ipſius Regni pernitiem protelari, pœnas omnes, in prædicto contentas privilegio, uſque ad prædictas Kal. præſentium auctoritate ſuſpendimus; ita præſertim quod interim, occaſione quorumcunque defectuum, a te in eodem negotio commiſſorum, tu excommunicationis ſententiam, vel reatum, aut notam perjurii non incurras, nec Regnum tuum ſubjaceat Eccleſiaſtico interdicto;

Nec nos prædictas innovationem, conceſſionem, & confirmationem caſſemus, irritemus, aut caſſas vel irritas nuntiemus; nec de ipſo Regno interim aliter quomodolibet diſponamus,

Sed jus, quod præfato Regi Siciliæ ex innovatione, conceſſione, & confirmatione, ſibi ſuper eodem Regno factis a nobis, extitit acquiſitum, eidem, & hæredibus ſuis, uſque tunc ſalvum maneat & illæſum, ſicut erat poſtquam eædem innovatio, conceſſio, & confirmatio fuerunt eidem in memorato privilegio per nos factæ.

Ad cujus ſuſpenſionis irrefragabile teſtimonium præſentes literas fore decernimus efficaces.

Dat. Viterbii, 2 Id. Decembr. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

Bulla recommendatoria pro Rogerio Fymetti de Lentino, & ejus ſequacibus de Regno Siciliæ.

Ann. D. 1257. *An. 42. H. 3. Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Virtutum titulis tua decorata ſublimitas ad hoc ſuum affectum direxiſſe diſnocitur, ut ubique laudabilis habeatur; patet hoc quod libenter

benter honoras Ecclesiam, * & personas ipsi devotas gratioso favore prosequeris, & laudibus attollere delectaris.

Ann. D. 1257. *Hen.* 3. * I. 647.

Sane, inter alios Nobiles Regni Siciliæ, dilectus filius nobilis vir Rogerius Fimetti de Lentino, nobis & Ecclesiæ Romanæ devotus quasi singularis, ad obsequia sedis Apostolicæ totaliter se exponens, pro ea expensarum subire onera, dispendiosos labores, & personæ pericula minime formidavit; & ipsum a devotione sedis ejusdem nec tribulationes, nec angustiæ, neque persecutiones aliquæ avertere potuerunt;

Sicut enim probatur aurum in fornace, sic in tribulationum camino, circa negotia dictæ sedis in Siciliâ, ejusdem nobilis devota sinceritas & fidelis devotio est probata: Ipsius etiam clara opera adeo claruerunt, quod idem partem devotorum dictæ sedis (quorum caput & capitaneus erat) contra ejus adversarios & rebelles in expensis propriis, juxta posse, non sine multorum consanguineorum suorum sanguinis effusione, manutenuit & defendit; ac demum, propter hoc bonis omnibus destitutus, extra solum proprium cogitur exulare; cum suis eligens magis acerbitate, pro fide Ecclesiæ, exasperari exilii, quàm natalis soli, cum ejus rebellibus, dulcedine demulceri: ac inexpertis potius incomodis affici, quàm comodis refici consuetis.

Dignè igitur pro ipso, de nobili orto progenie, quem decorat nobilitas, morum præclara insignit fidelitas, & magnifice opera probitatis extollunt, Celsitudini tuæ possumus & debemus porrigere preces nostras.

Quocirca Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attente quatinus, ad præmissa respectum habens, prædictum nobilem, ad præsentiam tuam accedentem, qui tibi utilis esse potest ad tuum de prædicto Regno propositum obtinendum; per quem etiam, tanquam per rei plenè conscium, & hominem fide dignum, in facto ipsius Regni & specialiter Siciliæ (in qua multos habet adhuc amicos, consanguineos, & sequaces, qui in fide Ecclesiæ eidem, tanquàm capiti, adhæserunt) plene ac fideliter instrui poteris.

Alios etiam nobiles de Siciliâ, ejusdem consanguineos & amicos, fideles Romanæ Ecclesiæ ac devotos, qui fuerunt & sunt ejusdem Rogerii, in fide & servitio ipsius Ecclesiæ, sectatores; & qui, amissis propter hoc suis bonis omnibus, extra patriam exulantes, ad tuam Celsitudinem cum eodem accedunt, ut tuum natum in eorum Dominum recognoscant, ob reverentiam ejusdem sedis & nostram benigne recipias, ac te eis omnibus exhibeas in Regio favore munificum, & in cunctis oportunitatibus gratiosum; ita quod, prædicto nobili, cum prædictis suis, gaudente in te, quam sperat, invenisse gratiam & favorem, alii ejus exemplo ad exequendum devote tibi ac fideliter animentur; & nos etiam, qui de impenso sibi favore lætitiam specialem concipiemus, circa tuam & tuorum personas, oportunis temporibus, affluenter exponere teneamur Apostolicæ benignitatis affectum.

Dat. Viterbii, Id. Decembr. Pontificatûs nostri anno tertio.

Plumbeo sigillo a filo canabeo.

Bulla quod Rex revocet processum Justiciariorum suorum contra Archiepiscopum Armachan.

Ann. D. 1257. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autrog.*

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Gloriæ perennis obtentu ad hoc intenta tua debet haberi Sublimitas, ut libertas Ecclesiastica vigeat; &, si contra illam ab aliquo subditorum tuorum temerè quicquam præsumitur, illud tuæ providentiæ subsidio corrigatur.

Sane venerabilis frater noster, A. Archiepiscopus Armachan. retulit coram nobis quod, cum bonæ memoriæ R. Armachan. Archiepiscopus, prædecessor ipsius, pro Primatia, de quâ cum venerabili fratre nostro Tuamensi Archiepiscopo contendebat, & quibusdam aliis suis, & Ecclesiæ Armach. negotiis, de licentia tua iter arripiens ad sedem Apostolicam veniendi, constituisset quatuor Procuratores (qui vulgariter in partibus illis attornati vocantur) concessa eis, in omnibus causis moris, & movendis contra ipsum, ac eandem Ecclesiam, in tua, seu justiciariorum, & quorumlibet officialium tuorum curia, agendi, respondendi, & defendendi, libera & plenaria potestate,

* I. 648.

* Dictus Archiepiscopus Tuamen. & venerab. frater noster Episcopus Clochoren. scientes quod nec iidem Procuratores, vel attornati dictum R. Archiepiscopum, secundum quandam legem Regni tui, non sine juris injuria editam, in causis movendis defendere, nec ipse, nisi præsens esset coram te, vel dictis Justiciariis, Procuratorem constituere poterant; contra eundem R. super Tarmenfethyn, Kilchocar, & quibusdam aliis terris ac possessionibus, moverunt malitiosè in dicta Curia quæstionem:

Et licet præfati Procuratores, seu attornati, habentes mandata sufficientia ad præmissa omnia, se frequenter ad defensionem ipsius R. super hiis paratos, nec non de ratihabitione ad exhibendam idoneam cautionem, coram dictis Justiciariis obtulissent;

Ipsi tamen Justiciarii, ad instantiam partis adversæ, legem allegantes eandem, dictos Procuratores admittere ad præfata contra justitiam denegantes, ac ipsum R. constitutum apud sedem Apostolicam, reputantes exinde pro suo libito contumacem, præsentibus eisdem Procuratoribus, supradictas possessiones memoratis Archiepiscopo Tuamen. & Episcopo adjudicare indebitè procurârunt, eosque in possessionem illorum fecerunt induci, in ipsius Ecclesiæ Armach. præjudicium, & libertatis Ecclesiasticæ non modicum detrimentum.

Cum itaque per te super hoc, qui Deum & justitiam diligis, adhibere deceat provisionis remedium salutaris, Serenitatem tuam attentè rogandam duximus & monendam quatenus, providè considerans quod supradicta Lex manifeste obviat institutis Canonicis, &, propter hoc, ea, quæ ipsius prætextu fiunt, carere debent robore firmitatis, hujusmodi processum Justiciariorum tuorum revoces, & revocari facias, ac supradictam Ecclesiam Armachan. ad eum statum in quo erat, tempore quo idem R. de licentiâ tuâ iter arripuit veniendi ad sedem Apostolicam, plene reducas. Ann. D. 1257. *Hen.* 3.

Preces nostras in hac parte taliter impleturus ut nos, qui eas tibi ex cordis affectu dirigimus, speciales tuæ Celsitudini exinde gratias referamus.

Dat. Viterbii, Id. Dec. Pont. nostri anno tertio.

Sigillo avulso.

Bulla de electione Abraam Archiepiscopi Armacanensis.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem. Ann. D. 1257. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Suæ dona gratiæ circa te virtutem Dominus ita munifice dispensavit, ut id potissime tuo sit cordi delectabile quod suæ possit majestatis oculis, & etiam humano conspectui complacere.

Nos siquidem, ex hoc exultantes in Domino, & illum cordis consequentes affectum ut te in caritatis visceribus quasi præcipuum habeamus, securam concipimus de tua persona fiduciam, ut acceptum & gratum tibi reputes quod ex providentiâ sedis apostolicæ salubriter noscitur processisse.

Sane præsenta nobis electione, quæ de venerabili fratre nostro Abraam Archiepiscopo, tunc Archipresbytero Armachano, Capellano dilecti filii nostri A. Titulo sanctæ Sabinæ, Presbyteri Card. in Armachan. ecclesia, olim pastore vacante, a Capitulo ipsius celebrata extitit, & ea cassata, pro eo quod in ipsa formam generalis concilii non invenimus observatam, dictum A. cui clara morum & vitæ ac scientiæ merita suffragantur, fratrum nostrorum communicato consilio, eidem ecclesiæ in pastorem præfecimus de nostræ plenitudine potestatis;

Firma concepta fiducia quod, cum idem A. sit in spiritualibus providus, & temporalibus circumspectus, per ejus ministerium ipsi ecclesiæ prosperitatis & honoris, Deo propitio, desideratum proveniat incrementum; maxime si dictus Archiepiscopus ad hoc tui favoris auxilio roboretur;

Quem in hac parte meruit invenire promptissimum, & oportunis experiri temporibus fructuosum, pro eo quod ipse, purus & fervens amator tui nominis, diligentiam vigilantem in hiis habuit quæ tibi ad honorem & commodum redundarent.

Digne itaque Serenitatem tuam affectuose rogandam duximus & monendam, in remissionem tibi peccaminum injungentes, quatinus te sibi, pro divina & nostra reverentia, reddens affectu benevolum & opere gratiosum, ei bona ejusdem Ecclesiæ, quæ, ipsius sede vacante, ad manus tuas dinosceris tenuisse, sine dilationis seu difficultatis obstaculo restituas, & restitui facias; ac ejusdem Ecclesiæ jura quantum in te fuerit * benigno favore protegas & defendas.

Ita quod tibi propter hoc a clementia Regis æterni proveniat vitæ felicis ac longæ spatium, & tandem perceptio perempnium gaudiorum. * I. 649.

Dat. Viterbii, 15 Kal. Januar. Pontificatûs nostri anno tertio.

Sub filo canabi.

Bulla super Collectione Decimæ pro Henrico Rege Crucesignato.

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus Fratribus Archiepiscopo Eborac. & Suffragancis suis salutem & apostolicam benedictionem. Ann. D. 1257. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Cum decima Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ, & aliarum terrarum carissimi in Christo filii nostri illustris Regis Angliæ crucesignati, eidem Regi per Quinquennium a sede apostolica sit concessa; nos, volentes omnino quod hujusmodi decima ab omnibus Prælatis & aliis personis ecclesiasticis eorumdem Regni & terrarum integre persolvatur, fraternitati vestræ per apostolica scripta, in virtute obedientiæ & sub pœna suspensionis ab amministratione spiritualium & temporalium, quam eo ipso vos incurrere volumus, si in præcepti nostri executione negligentes fueritis vel remissi,

Districte præcipiendo mandamus quatinus ad colligendum tàm prædictam decimam, quam redemptiones votorum crucesignatorum, legata indistincte, ac fructus beneficiorum vacantium, & quascumque alias obventiones, eidem Regi in prædictis Regno & terris pro sui voti prosecutione concessa,

Per vos, vel per alios, in vestris Civitatibus ac Diocesibus efficaciter procedere studeatis, juxta formam quarumcumque literarum apostolicarum, ad venerabilem fratrem nostrum Archiepiscopum Cantuarien. & dilectum filium Magistrum Rostandum Capellanum nostrum communiter, & ad eundem Capellanum super hiis singulariter directarum;

Non obstante quod collectionem decimæ & aliorum prædictorum Venerabilibus Fratribus nostris Elien. Bathonien. & Roffen. Episcopis, usque ad summam quinque millium & quingentarum Marcarum, duximus committendam ——— utique commissis ——— auctoritate præsentium nolumus derogari.

Et, ut in hiis eo efficacius procedere valeatis, quo majori per nos fueritis auctoritate muniti, tàm colligendi præmissa, quàm etiam totum crucis negotium in eisdem Civitatibus ac Diocesibus per

Ann. D. 1257. *Hen.* 3. vos, vel alios exequendi plenam & liberam vobis concedimus, auctoritate præsentium, potestatem.

Dat. Viterbii, 9 Kal. Januarii, Pontificatûs nostri anno quarto.

Plumbeo sigillo a filo canabeo.

Bulla de obligationibus Prælatorum, & reformatione negotii Siciliæ.

Ann. D. 1257. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus universis Archiepiscopis, & Episcopis, per Regnum Angliæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Licet, pro negotio Regni Siciliæ (quod specialiter residet cordi nostro) per carissimum in Christo filium nostrum illustrem Regem Angliæ promovendo, vos & Ecclesias vestras earumque bona, tàm in maneriis, quàm in aliis constituta, ratione decimæ Ecclesiasticorum proventuum Regni Angliæ, eidem Regi usque ad certum tempus ab Apostolica sede concessæ, vos & dictas Ecclesias contingentis, certis Mercatoribus, usque ad certas summas, per dilectum filium Finatum Canonicum Fulginatens. de Apostolicæ potestatis plenitudine, fecerimus obligari;

Præsentium tamen tenore scire vos volumus quod nostræ intentionis extitit & existit quod, nisi reformatio ejusdem negotii inter Romanam Ecclesiam & prædictum Regem juxta formam, quam per dilectum filium Magistrum Arlotum Notarium nostrum eidem * I. 650. transmittimus, * Regi provenerit, per obligationes hujusmodi nullatenus procedatur; set omnino viribus careant; ita quod vos, & prædictæ Ecclesiæ, occasione illarum, non possitis quomodolibet molestari.

Dat. Viterbii, septimo Kal. Januar. Pontificatûs nostri anno quarto.

Sigillo avulso.

Bulla de 4500 Marc. sterling. pro melioratione de reformatione conditionum super concessione Siciliæ.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pertinet ad Regiæ dignitatis honorem ut ea quæ per Nuncios & Procuratores tuos fiunt, & quæ in honorem tuum redundare noscuntur, effectui mancipentur.

Sane dilecti filii, Petrus Scotti Dominici, Jacobus Balioni, Jacobus Romei, Ventura Martini, ac eorum socii, Cives & Mercatores Senen. coram nobis proponere curaverunt quod venerabiles fratres Tarantasien. Archiepiscopus Bathonien. & Wellen. ac Roffen. Episcopi, & dilectus filius, Magister Nicolaus de Plumpton. Capellanus noster Archidiaconus Norfolchiæ,

Nuncii & Procuratores tui, ad petendum a nobis melioration em, & reformationem conditionum, contentarum in privilegio nostro, confecto super concessione Regni Siciliæ, facta carissimo in Christo filio nostro Edmundo Regi Siciliæ illustri, nato tuo,

Et ad tractandum de novis conditionibus apponendis, & ad obligandum te & dictum Regem ad observandas conditiones easdem,

De speciali mandato nostro, eisdem Procuratoris, per dilectos filios, O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconum Cardinalem, Nicolaum Camerarium, & Magistrum Angelum dictum Priorem, Capellanum nostrum, viva voce facto, de consilio quoque dilecti filii Magistri Rostandi Capellani nostri, Consiliarii tui,

Assignarunt, concesserunt, & cesserunt prædictis Mercatoribus, in decima proventuum Ecclesiasticorum, redemptionibus votorum crucesignatorum, & obventionibus tibi in Regno tuo concessis ab apostolica sede, tunc collectis & perceptis, quatuor millia Marcarum, & quingenras Marcas sterlingorum, pro melioratione ac reformatione conditionum hujusmodi, ac exoneratione partis cujusdam debiti, in quo tu & filii tui tenemini, ex causa mutui, Mercatoribus supradictis, pro quo etiam Romana Ecclesia est eisdem Mercatoribus obligata, prout in instrumento publico inde confecto perspeximus plenius contineri:

Nos itaque, in quorum desideriis geritur quod eisdem Mercatoribus de prædicta pecunia proveniat satisfactio festinata, concessionem, assignationem & cessionem hujusmodi ratas & firmas habentes, ac eas auctoritate Apostolica confirmantes, supplentes quoque defectum, si quis fuit in hiis, de plenitudine potestatis, dilecto filio, Magistro Sinitio, Cameræ nostræ Clerico, in Anglia commoranti, nostris dedimus literis in mandatis ut Bentivenne Consilii, & Herminio Herminii, sociis Mercatorum ipsorum, aut eorum alteri, vel Procuratori eorum, ipsorum nomine, de prædictis quatuor millibus Marcarum, & quingentis Marcis, de decima, redemptionibus, & obventionibus prædictis, collectis & percepris, penes quoscumque detineantur, ac damnis, expensis & interesse, si aliqua Mercatores ipsos hujusmodi occasione incurrere forte contigerit, faciat juxta ipsius instrumenti tenorem satisfactionem plenariam exhiberi.

Quia vero favor regius ad hoc esse dinoscitur plurimum opportunus, Serenitatem tuam rogamus & hortamur attente quatinus, ob reverentiam Apostolicæ sedis & nostram, des opem & operam efficacem ut eisdem Mercatoribus, de hujusmodi pecunia, celeriter satisfiat; prædicto Magistro Sinitio impendendo ad hoc consilium, auxilium & favorem.

Preces autem nostras sic admittat Regia Celsitudo, quod iidem Mercatores in hac parte affectos se gaudeant quod intendunt; nosque, qui id gratum habebimus plurimum & acceptum, Serenitati Regiæ propter hoc referre teneamur gratiarum uberes actiones. Ann. D. 1258. *Hen.* 3.

Dat. Viterbii, Kal. Januarii, Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filo canabi.

---

* *De electione Abraham in Archiepiscopum Armachan.* * I. 651.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Episcopus, servus servorum Dei, karissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Suæ dona gratiæ circa te virtutum Dominus ita munifice dispensavit, ut id potissime tuo sit cordi delectabile quod possit suæ Majestatis oculis, & etiam humano conspectui complacere.

Nos, siquidem ex hoc exultantes in Domino, & illum cordis consequentes affectum ut te, in caritatis visceribus, quasi præcipuum habeamus, securam concipimus de tua persona fiduciam, *&c. ut in Bulla de* 19. *Dec. supra.*

Dat. Viterbii, quarto Non. Januarii, Pontificatûs nostri anno quarto.

Plumbeo sigillo a filo canabeo.

Littera de Credentia Alfonso Regi Castellæ.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Claus.* 42. *H.* 3. *m.* 13. *d.* REgi Castellæ salutem.

Cum, per venerabilem patrem Jahen. vestræ Serenitatis Nuncium, ad nos in Angliam nuper venientem, ad ea, quæ nobis retulit ex parte vestra, propter quædam impedimenta, certum vobis eo tempore responsum dare nequiremus;

Ob quod vestræ Sublimitati renunciavimus, per eundem, quod super præmissis ad vos nostros Nuncios eramus missuri;

Qui demum in partibus Franciæ, ipsorum altero ægrotante, præpediti (nobis etiam eventum liberiorem ad explementum præmissorum expectantibus) ad vos, sub celeritate, quâ vellemus & proposueramus, accedere non valebant,

Ecce! dilectos & fideles nostros, Abbatem Salopiæ, & Johannem de Castello Militem, ad vestram præsentiam transmittimus; qui vobis respondeant, & satisfaciant in hiis, quæ secundum formam scripturæ conventionis, inter vos & nos habitæ, fuerint facienda.

Ipsis igitur in hac parte super hiis, quæ vobis nomine nostro duxerint referenda, fidem adhibere, ac nobis per eosdem vestræ voluntatis beneplacitum renunciare velitis.

Teste Rege apud Merton, septimo die Januarii.

De Nunciis ad Alfonsum Regem Castellæ profecturis.

Ann. D. 1258. *Pat.* 42. *H.* 3. *Ibidem.* REX Abbati Salop. salutem.

Mittimus ad vos dilectum & fidelem nostrum Johannem de Castello, latorem præsentium, vobiscum ad Regem Castellæ, in Nuncium nostrum, pro quo vos etiam ad partes illas destinamus, profecturum:

Et adeo diu ad vos mittere distulimus pro eo quod de quibusdam, Nuncium vestrum tangentibus, magis certiorari vellemus:

Nam, præter guerram nostram Walliæ, quæ nondum, prout oportuit, finem accepit, emerserunt jam in partibus Scotiæ quædam incommoda, quibus specialiter intendere nos oportebit; prout etiam præfatus Johannes viva voce vobis poterit intimare.

Ex dictis autem causis colloquium cum Regibus Castellæ & Arragon. capere seu tenere non valemus; unde, de reliquis articulis, prout vos in parte, ac præfatum Johannem uberiùs informari fecimus, velut ipse vobis referet viva voce, unà cum præfato Johanne, secundum industriam & discretionem, qua melius & convenientius poteritis, procedatis.

Mittimus autem vobis per eundem Johannem 50 Marcas de dono nostro ad expensas vestras.

Teste ut supra.

De tribus mensibus super prorogatione sententiæ ferendæ in Regem pro defectu prosecutionis negotii Regni Siciliæ. * I. 652.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Arloto, Subdiacono & Notario nostro, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pro negotio Regni Siciliæ cum carissimis in Christo filiis nostris, H. Angl. & Edmundo, nato ejus, Siciliæ, Regibus illustribus, sub certa forma, per alias litteras nostras tibi tradita, usque ad Kalendas Junii proximas reformando, te ad partes illas, de fratrum nostrorum consilio duximus destinandum;

Pœnas omnes, contentas in privilegio innovationis, concessionis, & confirmationis, quas præfato Edmundo super eodem Regno fecimus, usque ad prædictas Calendas, per easdem litteras suspendendo;

Ita quòd interim, occasione quorumcunque defectuum, per ipsum Regem Angliæ in memorato negotio commissorum, ipse excommunicationis sententiam non incurrat, nec Regnum suum subjaceat Ecclesiastico interdicto;

Nec

Ann. D. 1258. *Hen.* 3.

Nec nos prædictas innovationem, concessionem, & confirmationem cassemus, irritemus, aut cassas vel irritas nuntiemus;

Nec de ipso Regno interim aliter quomodolibet disponemus, sed jus, quod præfato Regi Siciliæ ex innovatione, concessione, & confirmatione, a nobis sibi super eodem Regno factis, extitit acquisitum, sibi & hæredibus suis usque tunc salvum maneat & illæsum, sicut erat postquam concessio, innovatio, & confirmatio dicti Regni fuerunt eidem in memorato privilegio per nos factæ.

Volentes autem eidem providere negotio, ne per angustias temporis evanescat, Discretioni tuæ, de qua plene confidimus, de prædictorum fratrum nostrorum consilio, auctoritate præsentium concedimus & mandamus ut prædictum temporis spatium, ad reformandum idem negotium tibi datum in litteris supradictis; tempus quoque suspensionis pœnarum, in dicto privilegio contentarum; ac reservationis juris sæpefato E. super Regno ipso, per idem privilegium acquisiti, usque ad tres menses, in proximo futuris Cal. Junii inchoandos, auctoritate nostrâ prorogare procures; sicut utilitati Ecclesiæ, ac profectui ejusdem negotii tua viderit discretio expedire.

Dat. Viterbii, 14 Kal. Februar. Pontificatûs nostri anno quarto.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De Episcopo Sancti Andreæ Scotiæ arrestando.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3. *m.* 2. *d.*

REX Baronibus & Ballivis suis Dovorr. & aliorum quinque Portuum salutem.

Quia Magister Gomelinus, Episcopus Sancti Andreæ Scotiæ, quædam impetravit in Curia Romana in exhæredationem dilecti filii & fidelis nostri Alexandri Regis Scotiæ illustris, qui filiam nostram duxit in uxorem, non sine nostro & ipsius Regis scandalo & dedecore manifesto, propter quod sustinere nolumus quod Regnum nostrum ingrediatur,

Ad explorandum adventum ipsius Episcopi, & suorum, & aliorum æmulorum nostrorum, venientium de partibus transmarinis, aut de partibus Scotiæ, mittimus ad vos Willielmum Doiset, Valettum nostrum: vobis in fide, qua nobis tenemini, mandantes quod eos omnes arestari faciatis, prout idem Willielmus vobis injunxerit ex parte nostra, donec aliud inde a nobis habueritis in mandato.

Teste Rege apud Windes. 22 die Januarii.

---

* I. 653.

De Sorore Principis Walliæ maritanda.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Ibidem m.* 3. *d.*

QUIA Rex intellexit, ex relatu quorundam, quod Leulinus filius Griffini proponit maritare Margaretam sororem suam in loco quo Regi inde dampnum posset suboriri;

Mandatum est Ricardo Comiti Glouceſtriæ quod omnem diligentiam, quam poterit, adhibeat ut ipsam penes se habere possit, &, cum ipsam habuerit, eam salvo custodiat, ut diligentiam suam & industriam commendare Rex debeat.

Teste, &c. & sunt patentes.

Littera continens quod Scoti & Wallenses non facient pacem cum Rege Angliæ sine mutuo consensu & assensu.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Lib. A. fol.* 185. *b. penes Camerar. Scaccar.*

OMnibus sanctæ Matris Ecclesiæ filiis, hoc scriptum visuris vel audituris, Walt. Cumin Comes de Meneth. Alex. Cumyn Comes de Buchan Justic. Scotiæ, Willielmus Comes de Mar, Willielmus Comes de Ros, Johannes Comyn Justiciar. Galwediæ, Aimeris de Makeswel Camerarius Scotiæ, Fresekums de Moravia, Hug. & Walter. de Berkeleya fratres, Bernardus de Mohane, Riginaldus Cheyn, David Lochor, Johannes Dundemor, Willielmus de Erch, Ector de Barrit. & eorum amici præsentes & alligati universi, salutem.

Noverint nos, anno Gratiæ millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, decimo octavo die mensis Martii, de communi nostrûm consensu & assensu, cum Domino Lewelino filio Griffini, Principe Walliæ, & David filio Griffini fratre suo, Vcino Grufud fil. Maduc Domino de Bromfeld, Maredud fil. Ris, Maredud filio Ovener, Reso Jumori, Oweyn filio Maredud, Madant filio Wenwywym, Maredud Seis Lewelin, Vechan Owem, Mared filio Leweliner Domino de Methem, Owen filio Gruffud, Madant Parvo, Owen filio Bledyn, Howell filio Maredud, Elisse & Grufud filio Jornith, Gorone filio Edvenet, Jornith Grugman, Eumay Vechan, Tudar filio Mad, Enmaun filio Karaduc, Jornith filio Maredud, David filio Enviayn, Jenev Chich Roys filio Ednevet, & eorum amicis & alligatis, hanc feciſſe conventionem mutuæ confœderationis & amicitiæ, videlicet,

Quod, sine communi consensu & assensu præfatorum Principis & Magnatum, de cætero nullam pacem, aut formam pacis, treugam aut formam treugæ faciemus cum Domino Rege Angliæ, aut aliquo Magnate Regni Angliæ, aut Regni Scotiæ, qui tempore confectionis præsentis scripti, præfatis Principi, & Magnatibus, & terris suis, & nobis contrarii extiterint & rebelles, nisi illi ad omnem hanc eandem considerationem pariter nobiscum teneantur.

Nos etiam contra præfatos Principem & Magnates nullam potentiam, utpote exercitum equitum aut peditum, exire permittemus de Scotia; nec in aliquo contra ipsos præfato Regi Angliæ succursum præstabimus aut favorem; immo eisdem Principi & Magnatibus, & terræ suæ fideliter auxiliantes erimus & consulentes.

Ann. D. 1258. *Hen.* 3.

Et, si contingat quod cum Domino Rege Angliæ, aut quocunque viro, præfatis Principi, & Magnatibus, aut nobis, jam adversante, per Domini nostri Regis Scotiæ præceptum, pacem aut treugam inire compellamur; nos in bona fide, quantum poterimus & sciemus, ad præfatorum Principis, & Magnatum suorum, & terræ suæ commodum & honorem hoc fieri procurabimus cum effectu.

Nequaquam de voluntate nostra, nisi per præfati Domini nostri districtam compulsionem hoc mandatum fuerit & præceptum, in aliquo contra præsentem confœderationem faciemus; immo Dominum nostrum, pro hac eadem confœderatione nobiscum facienda & observanda, quantum poterimus, inducemus.

Mercatoribus etiam Walliæ, cum ad partes Scotiæ cum suis negotiationibus venire valeant, licentiam veniendi, & prout melius poterunt negotiationes suas vendendi, pacem etiam & protectionem nostram salvo & secure morandi, & sine quacumque vexatione, cum eis placuerit, recedendi, concedimus ex affectu. * * I. 654.

Mercatoribus etiam Scotiæ ad partes Walliæ, de licentia nostra, cum suis venire negotiationibus persuadebimus ex corde.

Ad prædicta omnia & singula, in fide prædicti Domini Regis Scotiæ fideliter, integre, & illæse, & sine fraude & dolo, & in bona fide observanda, unusquisque nostrûm in manu Gwyd. de Bangr. Nuncii præfatorum Principis & Magnatum, fidem suam præstitit, &, tactis sacrosanctis Evangeliis, corporale sacramentum.

In cujus rei testimonium huic scripto, per modum Cyrographi confecto, & penes præfatos Principem & Magnates remanenti, quilibet nostrûm sigillum suum fecit apponi.

Prædicti vero Princeps & Magnates in manu Alani Yrewyn, Nuncii nostri, similiter præstitis fide sua, & tactis sacrosanctis Evangeliis, juramento, consimili scripto hujus confœderationis & amicitiæ, penes nos remanenti, in testimonium, singula sigilla sua apposuerunt.

Super negotio Siciliæ; de auxilio præstando per Barones & Communitatem: Et de statu Regni reformando.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3. *m.* 29.

REX omnibus, &c.

Cùm, pro negotiis nostris arduis, nos & Regnum nostrum contingentibus, proceres & fideles Regni nostri ad nos London. in quindena Paschæ proximo præteritæ faceremus convocari; & cum de negotiis supradictis, & maxime de prosecutione negotii Siciliæ diligenter cum eisdem tractaremus,

Ac ipsi nobis responderint quod, si statum Regni nostri per consilium fidelium nostrorum rectificandum duxerimus, & Dominus Papa conditiones circa factum Siciliæ appositas melioraverit, per quod negotium illud prosequi possemus cum effectu,

Ipsi diligentiam fideliter apponent erga Communitatem Regni nostri; quod nobis commune auxilium ad hoc præstetur,

Nos eis concessimus quod, infra Festum Natalis Domino proximo futurum, per consilium proborum & fidelium hominum nostrorum Regni Angliæ, unà cum consilio Legati Domini Papæ, si in Anglia medio tempore venerit, statum Regni nostri ordinabimus, & ordinationem illam firmiter observabimus.

Et, ad hoc fideliter observandum, supponimus nos cohercioni Domini Papæ, ut nos ad hoc per censuram Ecclesiasticam, prout expedire viderit, valeat artare;

Protestamur etiam quod Edvardus filius noster primogenitus, præstito sacramento corporali, per litteras suas concessit quod omnia, superius expressa, quantum in ipso est, fideliter & inviolabiliter observabit, & imperpetuum observari procurabit.

In cujus, &c.

Hiis Testibus.

Edvardo filio nostro primogenito,
Galfrido de Lezignan,
Willielmo de Valentia, fratribus nostris,
Petro de Sabaudia,
Johanne de Plessetis, Comite Warrewici,
Johanne Maunsell, Thesaurario Eborum,
Henrico de Wingham, Decano Sancti Martini London,
Petro de Rivall,
Guidone de Rocheford,
Roberto Walerand, præsentibus, & multis aliis Comitibus, Baronibus Regni nostri.

Datum apud Westmonasterium, secundo die Maii.

---

* *De modo per quem status ordinetur & reformetur.* * I. 655.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Ibidem.*

REX omnibus, &c.

Noveritis nos concessisse Proceribus & Magnatibus Regni nostri, juramento in animam nostram per Robertum Walerand præstito, quod per 12 fideles de Concilio nostro jam electos, & per alios 12 fideles nostros electos ex parte Procerum ipsorum (qui apud Oxon. a festo Pentecostes proximo futuro in unum mensem convenient) ordinetur, rectificetur, & reformetur status Regni nostri, secundum quod melius viderint expedire, ad honorem Dei, & ad fidem nostram, ac Regni nostri utilitatem.

Et, si forte aliqui electorum ex parte nostra absentes fuerint, liceat illis, qui præsentes fuerint, alios substituere loco absentium; & similiter fiat ex parte prædictorum Procerum & fidelium nostrorum.

Ann. D. 1258. *Hen.* 3. Et quicquid per viginti quatuor, utrimque electos & super hoc juratos, vel majorem partem eorum circa hoc ordinatum fuerit, inviolabiliter observabimus; volentes, & firmiter ex nunc præcipientes quod ab omnibus inviolabiliter observetur eorum ordinatio.

Et securitatem omnimodam, quam ipsi, vel major pars eorum ad hujus rei observationem providerint, vel providerit, eis, sine qualibet contradictione, plenè faciemus & fieri procurabimus.

Protestamur etiam quod Edwardus filius noster primogenitus, præstito sacramento corporali, per litteras suas concessit quod omnia, superiùs expressa & concessa, quantum in ipso est, fideliter & inviolabiliter observabit, & procurabit imperpetuum observari.

Promiserunt etiam Comites & Barones memorati quod, expletis negotiis superius tactis, bona fide laborabunt ad hoc, quod auxilium nobis commune præstetur a Communitate Regni nostri.

In cujus, &c. hiis testibus ut supra.

Datum ut supra.

De Treugis cum Francia capiendis.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3. *m.* 24. REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis nos plenam ac liberam dedisse potestatem dilectis & fidelibus nostris, Simoni de Monteforti Comiti Leicestriæ, Petro de Sabaudia, Galfrido & Guidoni de Lezignan fratribus nostris, & Hugoni le Bigod, vel quatuor, aut tribus ex ipsis, quos præsentes adesse contigerit, capiendi, prorogandi, & firmandi Treugas, nomine nostro, cum illustri Rege Franciæ, pro ipso Rege, & fratribus suis, & imprisiis, Valitoribus & hominibus eorum, quam pro nobis, & Edwardo filio nostro, & hæredibus, & imprisiis, Valitoribus & hominibus nostris, a festo Sancti Remigii anno Domini 1258, usque in finem termini, quem dicti fideles nostri, vel quatuor, aut tres ipsorum, qui præsentes affuerint, cum præfato Rege providerint, & de quo inter ipsos & Regem memoratum convenerit;

Ratum habituri & firmum quicquid per eosdem fideles nostros, vel quatuor, aut tres ex ipsis, quos præsentes adesse contigerit, actum fuerit in præmissis.

Damus etiam eisdem fidelibus nostris, vel quatuor, aut tribus ex ipsis, qui præsentes affuerint, potestatem jurandi in animam nostram super observatione treugarum prædictarum, in forma & modo quibus, per prædictos fideles nostros, vel quatuor, aut tres ex ipsis, quos præsentes adesse contigerit, captæ fuerint & provisæ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 8 die Maii.

Item, in forma prædicta habent iidem Procuratores, per unam litteram, potestatem prorogandi treugas illas a prædicto festo Sancti Remigii usque ad festum Pentecostes, anno gratiæ 1259;

Et per aliam litteram, ab eodem festo Sancti Remigii usque ad festum Pentecostes, anno gratiæ 1260;

Et per tertiam litteram ab eodem festo Sanctii Remigii, usque ad festum Pentecostes, anno gratiæ 1261;

Præceptum fuit Waltero de Merton, in recessu Regis a London. quod remaneret cum Domino Johanne Maunsell, Hugone le Bigod, & Magistro Rostando, ad consignandum Sigillo Regis ea, quæ ipsi ordinarent de facto pacis cum Rege Franciæ, & de contractibus de facto Siciliæ, & Procurationibus & litteris aliis pro eodem facto.

---

* I. 656. * *Bullæ, de Rege monendo ad solvenda debita super negotio Siciliæ.*

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni Mansel Thesaurario Eboracen. salutem & apostolicam benedictionem.

Virtutum titulis carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris decorata sublimitas ad hoc suum affectum direxisse dinoscitur, ut ubique laudabilis habeatur, & circa ea velit semper intendere quæ justitiam sapiunt, & continent æquitatem.

Sane venerabiles fratres nostri R. Tarentasien. Archiepiscopus, Willielmus Bathonien. & Wellen. & Laurentius Roffen. Episcopi, & dilectus filius Magister Nicolaus de Plumpton. Capellanus noster, Archidiaconus Norfolchiæ,

Tunc Nuncii & Procuratores Regis ipsius apud sedem apostolicam constituti pro petenda melioratione ac reformatione conditionum privilegiorum, obtentorum ab eadem sede pro carissimo in Christo filio nostro Eadmundo Rege Siciliæ illustri, Nati prædicti Regis, super concessione Regni Siciliæ, pro melioratione ac reformatione conditionum ipsarum,

De speciali mandato nostro, per dilectum filium O. Sanctæ Mariæ in via lata Diaconum Cardinalem, N. Camerarium, & Magistrum Angelum dictum Priorem, Capellanum nostrum, ore tenus eis facto,

Assignaverunt, concesserunt & cesserunt dilectis filiis Petro Scotti Dominici, Jacobo Balioni, Jacobo Romei, & Venturæ Martini, Familiaribus nostris Civibus, & Mercatoribus Senen. recipientibus pro se ac Scotto Dominici, Bonrestoro Scotti, Jacobo Ugolini, Ranuctio Johannis, Bonagratia Ardimanni, Bencivenni Consilii, & aliis eorum Sociis & Concivibus,

De consilio dilecti filii Magistri Rostandi, Capellani nostri, consiliarii dicti Regis, de decimâ & obventionibus Ecclesiasticorum beneficiorum, ac redemptionibus votorum crucesignatorum Regni Angliæ, ipsi Regi ab eadem sede concessis, collectis & perceptis, pro exoneratione partis cujusdam debiti, in quo prædictus Rex ac filii sui prædictis Mercatoribus ex causâ mutui tenebantur (pro quo etiam Romana Ecclesia erat eisdem Mercatoribus obligata) quatuor millia Marcarum & quingentas Marcas sterlingorum; promittentes quod idem Rex, certis loco & termino, ex præmissis faceret satisfieri de hujusmodi pecuniâ Mercatoribus memoratis. Ann. D. 1258. *Hen.* 3.

Et, licet hujusmodi terminus sit elapsus, tamen eisdem Mercatoribus de prædictâ pecuniâ satisfactio aliqua non provenit, super quo coginur non modicum admirari.

Quia vero decet eundem Regem ea, quæ sui Nuncii ex parte sua promittunt, ac si de ejus procederent labiis, sublatâ difficultate qualibet, adimplere (cum si adimpleta non fuerint, redundent in sui derogationem honoris) eundem Regem rogandum duximus attentiùs & hortandum, ut Armenio Armeni, Bentivenne Consilii, & Paulo Albertini, sociis Mercatorum ipsorum, ex decimâ, obventionibus, ac redemptionibus prædictis faciat de prædicta pecuniâ, ob reverentiam apostolicæ sedis & nostram, sublato cujuslibet dilationis & difficultatis obstaculo, satisfactionem plenariam exhiberi.

Ita quod præfati Mercatores & alii, eorum exemplo, ad serviendum sibi & prædictis filiis suis ex hoc fortiùs animentur: Nosque, qui id gratum habebimus & acceptum, Celsitudini suæ proinde grates uberes referamus.

Quocirca discretionem tuam rogamus & hortamur attentè, per apostolica tibi scripta mandantes, quatinus eundem Regem ad hoc ex parte nostra moneas & inducas, ac alias eisdem Mercatoribus te reddas in regio favore benivolum, & in cunctis oportunitatibus gratiosum, ita quod prædicti Mercatores per tuæ diligentiæ studium in hac parte assequi valeant quod intendunt; nosque devotionem tuam possimus exinde merito commendare.

Dat. Viterbii, 3 Kal. Junii, Pontificatûs nostri anno quarto.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

---

* *De Nuntiis Lewelini, venientibus ad Parliamentum apud Oxon.* * I. 657.

REX omnibus Ballivis, &c. Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3. *m.* 22.

Sciatis quod recepimus in salvum & securum conductum nostrum Nuncios Leulini, filii Griffini, quos dilectus & fidelis noster Petrus de Monteforti secum ducet ad hoc Parleamentum nostrum Oxoniæ, quod erit in unum Mensem post festum Pentecostes proximo præteritum, in veniendo ad nos, nobiscum morando, & ad partes suas revertendo.

Et ideo vobis mandamus quod eisdem Nunciis in veniendo ad nos, nobiscum morando, & ad partes suas revertendo, nullum inferatis, vel inferri permittatis dampnum, gravamen, vel impedimentum.

Et si quid, &c.

In cujus rei, &c. duraturum usque ad quindenam Sancti Johannis Baptistæ, proximò venturam.

Teste Rege apud Merleberg. 2 die Junii.

Littera Regi Castellæ super Successibus contra Mauros, & de Ricardo fratre sublimato in Regem Romanorum.

REgi Castellæ, Rex Angliæ salutem. Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Claus.* 42. *H.* 3. *m.* 14. *d.*

Eventus, ad vestræ prosperitatis augmentum, dum prosperos attendimus, quovis referente, ad exaltationis cumulum, internæ mentis jubilo, plenis affectibus, ac totis visceribus attollimur:

Gratulantes assurgimus insuper redemptori Christo, pro viribus, ad grates, qui vestro ministerio sui nominis gloriam magnificare dispositi, & fidei suæ titulum in gentes & Nationes barbaras, ad laudem proinde vobis & vestræ Successioni perpetuo sequuturam, sua favente gratia, valuit dilatare; dignum non indigne mortalium declarans obtuitibus ut, qui sui conditoris gloriam quærere non desistunt, ex veri libra judicii ad laudis perpetuæ participium felici commercio debeant pervenire.

Revolvimus siquidem, & ad cordis oculos, cum mentis tripudio, salubriter revocamus, quod non solum in subjugandis crucis hostibus, verum etiam in ipsis ad lumen veritatis, & agnitionem sui nominis, veluti de Rege Thenicii, suisque Proceribus, ex vestræ serenitatis apicibus nobis innotuit, misericorditer & piè revocandis;

Pius Deus, cujus opus in hiis agitur, vestris votis annuit, & vestris progressibus, ejus operante clementia, benigne favit.

Verùm de facto Regni Romanorum, quod in eisdem vestris litteris intus insonuit, advertimus diligenter; ac, revolutis singulis, ac plenius prospectis, hoc vestræ Serenitati rescribimus; hoc firmum certumque tenere vos cupimus quod, dum de fratris nostri vocatione ad regnum ageretur supradictum, nichil penitus ut de vestra voluntate seu proposito novimus; nihil omnino de Electoribus vel Principibus Regni supradicti, quod vos modo quolibet tangere videretur, audire vel ullis prorsus indiciis intelligere poteramus.

Nam ad nos, & fratrem nostrum supradictum plerique Principes Aleman. anno uno jam integre revoluto, pro dicti fratris nostri voluntate requirenda, suos solempnes Nuncios, ante festum Nativitatis Dominicæ, in Angliam transmiserunt.

Et, præhabitis tractatibus, ut convenit, votis concurrentibus ipsorum, ad quos eligendi potestas ea vice dicebatur devoluta, ipsum in Romanoum Regem Electum, impositio sibi demum Regni diademate, prout moris est in loco, ad hoc a constitutione priorum temporum deputato, necnon a Personis, quibus suæ consecrationis incumbebat officium, ad Regni culmen postmodum solempniter sublimarunt.

Ad

Ann. D. 1258. *Hen.* 3. Ad hoc autem quod de dicto fratre noſtro in veſtris litteris continebatur, prænotatis quod, ſcilicet, vobis & veſtris multipliciter injuriatus, nec dum vos & veſtros injuriis laceſſere deſiſtit (quod nulla prorſus ratione vellemus) ſuper quo etiam a nobis auxilium vobis præſtari poſtulatis:

Cum ſuper hiis antea nichil accepiſſemus, aut inde quicquam noviſſemus, ad partes, de quibus agitur, noſtros Nuncios, pro hujus * I. 658. rei veritate plenius indaganda, abſque mora mittemus; &, * cum de hujus rei veritate nobis conſtiterit, in auxiliis vobis præſtandis nos, auctore Chriſto, taliter habebimus, ut nec a Deo, nec a vobis argui proinde debeamus.

Nunciis inſuper veſtris, per terram & poteſtatem noſtram transeuntibus, plena ſecuritas hactenus, ut ſperamus, extitit, & ſemper erit; nec de ipſorum gravamine vel impedimentis audivimus, aut aliquid inde ſcimus; ſet eis in omnibus, & per omnia, veluti noſtris, ſecuritatem parari volumus & optamus.

Cæterum, ſani eramus & incolumes, & conſors noſtra, liberique noſtri in receſſu Nuncii veſtri, præſentium latoris, benedictus Deus; id ipſum de vobis totis deſideriis ſcire & audire cupientes.

Super quo, ſi placet, unà cum veſtræ voluntatis beneplacito, nos crebris inſinuationibus certiorare velitis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium decimo quarto die Decembr. anno, &c. quadrageſimo ſecundo.

De treuga per unum annum cum Lewelino capta.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3. *m.* 19. REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod nos, pro nobis, & Edwardo filio noſtro primogenito, & omnibus hominibus noſtris Anglicis, & Walenſibus, & aliis, Leulino filio Griffini, per Amanum Abbatem de Aberconnewy, & Magiſtrum Madoch. filium ſuum (plenam habentes poteſtatem, cum litteris prædicti Lewelini, ad treugam nomine ſuo recipiendam & affirmandam) treugam damus, a die Martis proxima ante Feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo octavo, uſque ad Feſtum Sancti Petri ad vincula, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo nono; utraque die plenarie computatâ.

Ita quod quilibet & ſinguli de parte utraque habeant ſeiſinam terrarum, & hominum, & Caſtrorum, ac aliarum rerum, ſecundum quod tempore confectionis præſentium habuerunt.

Et quod nullus interim, ex parte alterutra, ingrediatur terram alterius, nec in ipſa aliquam quærat, vel faciat mercandiſam, niſi ſpecialiter ſuper hoc licentiatus.

Præterea vada, vel paſſus, non obſtruantur, ſilvas complicando, vel modo alio aliter, quam ſit modò.

Inſuper licebit nobis & hominibus noſtris Caſtra noſtra de Diſſard & de Gannok viſitare, & per dictum tempus victualibus & aliis, quæ ad dicta Caſtra utilia vel neceſſaria fuerint, munire, cum duobus batellis, utroque cum 12 remis vel paucioribus, ſecundum quod opus fuerit; ita tamen quod, ſi propter tempeſtatem, vel alia impedimenta maris, dicta victualia, vel res, abſque periculo, vel alias commode cariari vel deferri non poſſint; dictus Lewelinus victualia prædicta, cum rebus & hominibus, ad dicta Caſtra, tàm in eundo, quàm redeundo, ad ſummonitionem Juſticiarii Ceſtriæ, ſalvo & ſecure per terram duci faciet & conduci, una cum cuſtodibus eorumdem.

Et, ſi contigerit aliquem, de cuſtodibus, aut ſervientibus dictorum Caſtrorum, infirmari, licebit nobis & noſtris alium vel alios, loco ipſius vel ipſorum, ſubſtituere & ponere, ſine impedimento vel moleſtia eis inferendo per dictum Lewelinum aut ſuos, in accedendo vel redeundo.

Et, ſi aliquid ex parte utraque tranſgreſſum fuerit, vel occupatum injuſte infra rempus prædictum, vel in treugis præcedentibus, illud per viros fide dignos, ex parte utraque eligendos, diebus & locis aſſignandis emendetur.

Ad prædicta autem firmiter obſervanda dilectus & fidelis noſter Imbertus Pugeys nomine noſtro juravit, & prædicti Abbas & Madochus nomine ipſius Lewelini ſimiliter juraverunt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Oxon. decimo ſeptimo die Junii.

Hæc littera tradita fuit Johanni de Sancto Dionyſio, Clerico Johannis Maunſell, liberanda Walenſibus de conſilio Edwardi filii Regis.

---

* I. 659. * *Littera Alfonſo Regi Caſtellæ, de negotiis Africanis, & de Ricardo Rege Romanorum, & multis aliis.*

Ann. D. 1258 *An.* 42. *H.* 3. *Clauſ.* 42. *H.* 3. *m.* 6. *d.* SEreniſſimo Principi, amico ſuo dilectiſſimo, Domino Alfonſo, Dei gratiâ, Regi Caſtellæ & Legion. Toleti, Sibillæ, Cordubiæ, Gallet. Murc, & Gyhenn. Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem ſemper proſperam & jocundam.

Redeuntes nuper a veſtrâ præſentia dilecti & fideles noſtri Abbas de Sarropesbir. & Johannes de Caſtello, ſpeciales noſtri Nuncii, ſe de vobis & veſtra benivolentia plurimum commendarunt; per quos ſtatûs veſtri ſalubris nobis proſperitas innoteſcens, animum noſtrum non modicum jocunditate refecit.

Hiis autem, quæ veſtra nobis Serenitas per eoſdem ſignificare curavit, certius intellectis, vos ſcire cupimus confidenter quod, in omnibus, & per omnia, contractam inter nos amicitiam continuari, & augmentis vigere continuis totis affectibus exoptamus.

Conventiones inſuper & pacta inter nos inita, noſtræ ſemper intentionis extitit & exiſtit pro poſſe noſtro ſervare.

Pro facto ſuper facto Vicecomitum Vaſconiæ, de quibus mandaſtis ut potius voluntati veſtræ, quam juſtis ipſorum meritis ſatisfiat, veſtris volumus obtemperare precibus, ut valemus. Ann. D. 1258. *Hen.* 3.

Ipſos igitur, ſi placet, ad noſtram mittatis præſentiam, & nos ita ad veſtrum beneplacitum agemus cum eis, quod non erit eis neceſſe ulterius ad vos recurrere ex hac causâ.

Mittimus enim idcirco pro eis, ut perſonaliter ad nos accedant, dantes eis conductum noſtrum, voſque, ſi vobis placeat, conductum ſimiliter detis eis, ſecundum quod fuerit oportunum.

De matrimonio contrahendo inter filiam noſtram, & unum de fratribus veſtris germanis (ad quod Dominum Emanuelem elegiſtis) revera libenter volumus ut eidem filia noſtra nupſiſſet, ſicut alias Serenitati veſtræ mandavimus, dummodo dictum fratrem in poſſeſſionibus reſpexiſſetis, quatinus tale conjugium ex utraque parte deceret; unde nec ipſam adhuc nuptui tradidimus; vos autem fratrem veſtrum, ſecundum quod vobis beneplacuit, maritaſtis; unde petimus ut de hoc, ſi placet, de cætero amicabiliter ſuſtinere velitis.

De negotiis Affricanis ſciat veſtra ſinceritas quod ſatis libenter fuiſſemus vobiſcum ad partes illas Affricanas profecti, ſi hoc de Domini Papæ licentia proceſſiſſet; illam namque conditionem, in dictæ conventionis articulo, ſatis recolitis contineri.

Nos autem, cum a dicto Domino Papa ad hoc per ſpeciales Nuncios noſtros licentiam peteremus, nequivimus optinere; in tantum enim extitit, & exiſtit ſibi cordi negotium Apuliæ, quod nobis incumbit, quod non permittit nos ad aliud intendere, donec quid de dicto negotio fieri debeat, fuerit proviſum;

Siquidem per veſtram, aut noſtram inſtantiam a dicto Domino licentiam impetrare poſſemus, adhuc ab illo propoſito, & voluntate communi recedere non vellemus.

De ſubſidio vobis faciendo contra fratrem noſtrum ſatis, ut credimus, Regiæ providentiæ expoſuerunt Nuncii noſtri prædicti, qualiter nec nos, nec frater noſter prædictus, etiam cum jam eſſet electus, & in poſſeſſione Dominii Gentium, & terrarum Aleman. pro magna parte, & demum coronatus in Regem, de voto aut propoſito veſtro in parte illa nichil prorſus ſcivimus, aut probabiliter ſcire potuimus.

Verùm, ſi a principio ſciviſſemus, illud nobis præ cæteris placuiſſet, & ad hoc, ſicuti & ad omnem exaltationem & honorem veſtrum, patrocinium dediſſemus.

Unde, ſi poſtmodum aliqui forſan de Principibus Alemanniæ in vos vota ſua direxerint, veſtra non debet circumſpectio in facto hujuſmodi dicti fratris aliquid vobis injurioſum, aut præjudiciale notare.

Si quid tamen in parte iſta per nos fieri aut ordinari valeat, quod vobis & ipſi cedere debeat ad honorem, pro certiſſimo teneatis quod nos ultro ad hoc laborare cupimus, & vires, quas poſſumus, exponere prompti ſumus.

Unde ſuper hoc dicto fratri noſtro mittemus, & penes ipſum interponemus efficaciter partes noſtras, quod, ſi formam aliquam in præmiſſis, vobis & veſtro convenientem honori, invenire poſſumus, ipſam vobis ſpecialiter ſignificabimus, & ſecundum ipſam, Domino cooperante, procedere curabimus, utinam! ad effectum optatum.

* Super præmiſſis, continentibus etiam ſtatus noſtri, & aliis, * I. 660. quæ venerabilis pater Salvenſ. Epiſcopus, Nuncius veſter, induſtrius vir & prudens, Regiis auribus ex parte veſtra voce tenus explicabat, veſtra eidem, ſi placet, credulitas adquieſcat.

Ut autem, per prædictos veſtros Nuncios, venientes de beneplacito & reſponſo veſtro, ſuper præmiſſis certius nobis conſtaret, & poſt ipſorum adventum latius ſuper hoc conſilium haberemus, ſicut prædictus Epiſcopus vobis exprimet ore tenus, eundem Epiſcopum apud nos diutius detinendum decrevimus, & rogamus ut moram hujuſmodi, quam contraxit invitus, vobis placeat excuſatam habere.

Valeat proſperitas veſtra ſemper in Domino.

Teſte Rege apud Oxon. viceſimo quinto die Junii.

Litteræ a Communitate Angliæ Domino Papæ, de facto Siciliæ, & contra Electum Wintonienſem. Ex Mr. Paris. p. 1132.

SAnctiſſimo Patri in Chriſto Alexandro, Divina Providentia Sanctæ Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Communitas Comitum, procerum, magnatum, aliorumque Regni Angliæ, cum ſubjectione debita, pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3.

Nuper veſtra Sanctitas, tàm per litteras, quàm per Venerabilem Virum magiſtrum Arlotum, Subdiaconum & Notarium, nos multipliciter monuit & induxit ut Dominum noſtrum, illuſtrem Regem Angliæ, in proſecutione Regni Siciliæ juvaremus, ſibi commune ſubſidium ſuper hoc faciendo.

Licet ante idem Dominus noſter Rex, abſque noſtri concilio & aſſenſu, immo nobis reclamantibus & invitis, hoc negotium aſſumpſiſſet (quod ſibi impoſſibile, propter difficultatem conditionum, & alia, quæ ſtatum noſtrum reſpiciebant, penitus credebamus) ob reverentiam tamen Apoſtolicæ ſedis & veſtræ, Domino Regi duximus reſpondendum quod, ſi de procerum & magnatum ſuorum conſilio, Regnum ſuum, in multis multipliciter deformatum, vellet in melius reformare; & vos conditiones, in privilegio veſtro contentas, vires ipſius Regis excedentes, quodammodo mitigare velletis, quod, juxta mitigationem & reformationem hujuſmodi, optatum eventum negotium ſortiatur, ipſi præberemus & operam & effectum, ut Rex negotium, quod ſine nobis aſſumpſerat, per noſtrum auxilium poſſit perducere ad effectum.

Cæterum præfatus Dominus Rex, attendens impoſſibile pondus negotii memorati, & ſtatum Regni ſui imbecillem, voluit, & expreſſe conceſſit, ut, de procerum & magnatum conſilio (ſine quibus Regnum ſuum gubernare non poterat, nec negotium proſequi memoratum) dicta reformatio proveniret.

Hoc

Ann. D. 1258. *Hen.* 3. Hoc videlicet modo, ut duodecim ex parte ipſius electi, & alii totidem ex parte Communitatis nominati diſponerent, ſtatuerent, ac etiam ordinarent ſuper melioratione & reformatione Regni Angliæ, & ipſum Regnum contingentibus; prout eis melius expediens videretur:

Promittentes tàm ipſe, quam Dominus Edwardus primogenitus ſuus, & affirmantes propriis juramentis quod per prædictos viginti quatuor, vel majorem partem eorum ordinatum exiſteret, inviolabiliter obſervarent; facturi & procuraturi ſecuritatem omnimodam, quam ipſi viginti quatuor, vel major pars eorum, ſuper hoc fieri proviſderent.

Verum cum, inter duodecim ex parte Domini Regis electos, electus Wintonienſis & fratres ſui nominati fuiſſent, idem electus (quaſi ſalutis ſuæ immemor, & invigilans perturbationi Regni & diſpendiis, potius quam reformationi) Regem ipſum ſollicitavit, & totus ipſe induxit, eidem immenſam promittens pecuniam (etiam uſque ad exinanitionem ſubſtantiæ & facultatum Wintonienſis Eccleſiæ) ut, ſpreto juramento proprio, a promiſſionibus hujuſmodi reſiliret, in Regni ſui grave diſpendium, & irreparabile detrimentum.

Cumque per hanc viam deſiderium intentionis ſuæ explere non poſſet, ad alia ſe convertens, Dominum Edwardum, & quoſdam alios de nobilioribus totius Regni animavit, &, quantum in ſe fuit, ſtimulavit ad ſubverſionem totius Regni (quaſi in necem ejuſdem & lapſum irreparabilem conjuraſſet) ut de illo poſſet vere dici, eſt vir qui turbavit terram, & concuſſit Regnum.

Nam cum ad reformationem, qui nunc nominati fuerunt, ſtudio
* I. 661. vigilanti intenderent, prædictus electus & fratres ſui, * nunc per ſubterfugia, nunc per alias cavillationes varias, eventum reformationis hujuſmodi retardabant: Sed mentita eſt ſibi iniquitas.

Quia, quanto plus conabantur negotium impedire, tanto ferventius & conſtantius alii, zelo Reipublicæ inflammati, inſtanti vigilia & propenſiori cautela, illud promovere ſtudebant; attendentes quod firma cohærentia fidelis eſſe non potuit, ubi non eſt tenax unio voluntatum, & ipſorum conglutinatio animorum.

Sed quid ultra? Prædictorum electi & fratrum ſuorum tam graves erant exceſſus & grandes, quod clamor pauperum ad cœlum aſcenderet contra ipſos.

Ipſorum enim Miniſtri & Officiales, qui potius prædones & ſatellites dicebantur, undique deprædabantur pauperes: inſidiabantur ſimplicibus: movebant impios: opprimebant innocentes: exultabant in rebus peſſimis: lætabantur cum male feciſſent: peccata populi comedentes luxuriabantur in lachrymis viduarum; in nuditate pupillorum, in oppreſſionibus ſubditorum gaudentes: Et in tantum ipſorum effrænata rabies invaluerat, quod nec ſub ipſis minores vivere poterant, nec cum ipſis converſari pares, nec ſuper ipſos impares majores.

Nos igitur, attendentes quod reſpublica corpus quoddam eſt, quod divini muneris beneficio vegetatur, & ſummæ æquitatis nutu agitur, & regitur quodam moderamine rationis; nec expedit quod in uno corpore diſſonantia ſit membrorum, dictos electum & fratres, tanquam turbatores quietis & tranquilitatis Regni totius, poſt multas inſtantias & frequentes monitiones, vocavimus, & vocari per Regem fecimus ut judicio ſiſterent, ſuis querelantibus reſponſuri, juxta conſuetudinem Regni & Leges.

Ita quod duo ex ipſis, quos mallent, exirent, reliquis duobus remanentibus qui pro ſe & aliis reſponderent; ac, ſi ſibi magis expediens crederent, Regnum omnes exirent; Qui ſuis culpis exigentibus ſubire judicium formidantes, maluerunt exire quam judicii rigorem expectare.

Sed nec adhuc nobis & Regno noſtro, ſuper hoc plene cautum exiſteret, ſi Electus (cui totius turbationis materiam merito imputamus) rediret in Angliam: Cujus præſentia ſubita poſſet evertere quicquid noſtra ſollicitudo multis vigiliis & infinitis laboribus ſtuduit ordinare.

Unde fixum eſt propoſitum omnium, & accenſum deſiderium ſingulorum quod ille actor ſchiſmatis, homo diſſenſionis & ſcandali, inter nos deinceps nullatenus converſetur.

Quia igitur præfatus Electus & fratres Regem & Dominum Edwardum infatuaverant, adeo quod non ſolum inſolentiæ remanebant penitus impunitæ, ſed, quod pejus eſt, & verecundum dicere, terribileque audire, ſi quis contra ipſos vel eorum alterum deferret in judicio quæſtionem, Rex, qui delinquentem punire & delictum corrigere tenebatur, ipſos in ſuis facinoribus nutriens, contra conquerentem mirabiliter turbabatur: Et cui judex debebat eſſe propitius, ad eorum ſuggeſtionem fiebat adverſarius, & nonnunquam terribilis inimicus:

Ita quod, fulciti Regis potentia & favore, quos volebant, opprimebant; Communitates & libertates Eccleſiarum damnabiliter violando, homines incarcerando, clericos vulnerando in præjudicium Coronæ (cui ſoli competit hujuſmodi incarceratio) laxatis habenis nequitiæ debacchando per Regnum, pro ſuæ libito voluntatis.

Unde, ſi (quod abſit) electus rediret in Angliam, pejora prioribus probabiliter formidamus, Sanctitati veſtræ igitur omni affectione, qua poſſumus, ſupplicamus quatenus, ſicut unitatem & pacem Regni Angliæ (quod ſemper vobis extitit devotum & exiſtit) diligitis, ſæpe dictum electum ab adminiſtratione Wintonienſis Eccleſiæ, quæ ex munificentia Sedis Apoſtolicæ ſibi conceſſa fuerat, amoveatis omnino.

Et magis expedit, quod iſtud fiat ſine ſcandalo, de veſtræ plenitudine poteſtatis; quam (quod Deus avertat) occaſione ipſius pejora contingant; & nos veſtri devotiſſimi, aliud facere compellamur.

Sciturі pro certo quod, etiamſi Dominus Rex & Regni majores hoc vellent, Communitas tamen ipſius ingreſſum in Angliam jam nullatenus ſuſtineret; potius enim ſævirent in ipſum, quam quod ipſius intolerabilem ſævitiam expectarent.

Quin immo, omnibus regnicolis oneroſum, & toti Regno diſpendioſum exiſteret, ſi proventus, de quo Regnum infeſtare diſpoſuit, perciperet; quod & omnes, qui qualitatem negotii noverant, aſſeverant. Ann. D. 1258.

Et certe (clementiſſime Pater, & Domine) hoc ſatis credimus *Hen.* 3. ſine ſcandalo faciendum; cum non ſit in Epiſcopum conſecratus; ſed tantum ſibi adminiſtratio eſt conceſſa.

Super hiis autem & aliis, quæ nuncii noſtri, latores præſentium, Sanctitati veſtræ exponent, fidem indubitatam adhibere * velitis; pe- * I. 662.
titiones noſtras, quas per ipſos vobis offerimus (ſi placet) ad exauditionis gratiam admittentes. Et nos,

R. de Clare Gloverniæ & Herefordiæ,	*J. de Placeto, Warevici Comites,*
S. de Monteforti, Leiceſtriæ,	*H. Bigod, Juſticiarius Angliæ,*
E. Bigod Mareſchallus Angliæ,	*P. de Sabaudia,*
H. de Bohun, Hertfordiæ & Eſſexiæ,	*J. filius Galfridi,*
W. Albemarle.	*Jacobus de Audel, &*
	Petrus de Monteforti,

Vice totius Communitatis, præſentibus literis Sigilla noſtra appoſuimus, in teſtimonium prædictorum. Conſervet incolumitatem veſtram altiſſimus per tempora longiora.

De Conductu Fratrum Regis.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1258.

Sciatis nos ſuſcepiſſe in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum dilectos & fideles noſtros, Adomarum Wintonienſem Electum, Guidonem de Lezignan, Galfridum de Lezinan, & Wilhelmum de Valentia, cum tota familia ſua, in eundo ad partes tranſmarinas, citra diem Dominicam proximam poſt feſtum tranſlationis Sancti Thomæ Martyris, proximo futurum. *An.* 42. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3. *n.* 15.

Et ad ipſos conducendos uſque Dovoriam, & ſic verſus Wytſand, quantum poteſtas noſtra ſe extendit, aſſignavimus dilectos & fideles noſtros Humfridum de Bohun Comitem Hereford. & Eſſex, Johannem Comitem Warennæ, & Willielmum de Fortibus Comitem Albemarlæ, & quoſdam alios Nobiles de Regno noſtro.

Et ideo vobis mandamus quod dictis Fratribus noſtris, aut familiaribus ſuis, in divertendo per vos, in conductu prædictorum Nobilium, nullum interim inferatis, aut ab aliis inferri permittatis dampnum, moleſtiam, impedimentum, aut gravamen.

Et, ſi quid eis forisfactum fuerit, id eis, ſine dilatione, emendari faciatis.

In cujus, &c. duraturum uſque ad diem dominicam proximam poſt feſtum tranſlationis prædictæ.

Teſte Rege apud Winton. 5 die Julii.

Littera Lewelino objurgatoria, de injuris contra Treugam illatis.

REX Leulino filio Griffini ſalutem. Ann. D. 1258.

Cum nobis extitit intimatum quod vos & homines veſtri, quorundam fidelium noſtrorum Marchiæ noſtræ occupaſtis homines noſtros, & eorumdem fidelium noſtrorum partium illarum, interficiendo, deprædando, & alia enormia de die in diem, nobis & eis inferendo, contra formam treugarum, inter nos & vos initarum; de quo non mediocriter miramur & movemur, eo maxime quod vix credere poſſemus quod homo bonæ fidei contra fidelitatem & juramentum proprium talia attemptaret. *An.* 42. *H.* 3. *Clauſ.* 42. *H.* 3. *m.* 9. *d.*

Vobis mandamus quatinus tranſgreſſiones ſupradictas, nobis & noſtris contra formam treugarum prædictarum illatas, cum celeritate faciatis emendari, homines veſtros ab hujuſmodi injuriis nobis & noſtris inferendis, durantibus treugis, deſiſtere faciendo, cum nos treugas illas hactenus obſervaremus ex parte noſtra, & eas ſecundum formam earumdem obſervare plenius intendamus.

Et quid ſuper præmiſſis facere volueritis, nobis cum celeritate reſcribatis.

Teſte Rege apud Weſt. octavo die Julii.

* I. 663.

---

* *De pecunia Willielmo de Valentia deferenda.*

REX Abbati & Conventui de Wautham ſalutem. Ann. D. 1258.

Mandamus vobis quod, de denariis dilecti fratris noſtri Willielmi de Valentia, qui ſunt in depoſito in domo veſtra, ſine dilatione, permittatis dilectos & fideles noſtros, Simonem Paſſelewe, & Johannem de Cokefeud, capere per viſum & teſtimonium hominum ipſius fratris noſtri, tria millia Marcarum, deferenda uſque Doveriam, & liberanda ibidem dicto fratri noſtro per dilectos & fideles noſtros, Willielmum de Fortibus Comitem Albemarliæ, & Ricardum de Grey Conſtabularium noſtrum Dovoriæ, in formâ, de Concilio noſtro provisâ, & eiſdem Comiti & Ricardo injuncta. *An.* 42. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3. *n.* 10.

Et reſiduos denariorum dicti fratris noſtri, qui ſunt in depoſito in prædicta domo veſtra, ſalvo cuſtodiatis ibidem, ſub ſigillis prædictorum Simonis & Johannis.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud Winton. decimo die Julii.

Littera H. Regis ad Communitatem de Insula Oleron. quod non finerent Edvardum filium suum vendere prædictam Insulam a Corona.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *L. A. peges Camerar. Scacar.*

H. Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilectis & fidelibus suis Majori & Communitati Insulæ Oleronis salutem.

Cum commiserimus Edwardo filio nostro Insulam nostram Oleron. ad sustentationem suam, salva fide nostra, ita tamen quod non separetur a Corona Angliæ; & idem Edwardus Insulam illam alteri dare vel committere proponat, nobis inconsultis, sicut pro certo intelleximus, de quo nobis & ipsi grave posset dampnum, seu exhæreditationis periculum imminere;

Vobis mandamus, in fide, qua nobis tenemini, firmiter injungentes, quod non permittatis quod Insula illa alicui detur, vel committatur sine nobis; nec alicui Ballivo seu Custodi prædictæ Insulæ intendatis seu respondeatis, sine assensu & mandato nostro speciali.

In cujus rei testimonium has litteras nostras vobis mittimus patentes.

Teste meipso apud Winton. undecimo die Julii, anno Regni nostri 42.

Litteræ Edwardi primogeniti Regis de Custodia Vasconiæ revocata.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

Edwardus, illustris Regis Angliæ primogenitus, venerabilibus in Christo patribus Archiepiscopis, Episcopis, & dilectis & fidelibus suis, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis totius terræ suæ Vasconiæ, salutem.

Cum, Domini Regis patris nostri & sui Concilii irrequisito assensu, commiserimus Domino Galfrido de Lezinan, avunculo nostro, Senescalciam terræ nostræ Vasconiæ custodiendam; nos, de speciali mandato dicti Domini Regis, & Consilio Comitum, Baronum, & aliorum Magnatum Angliæ, dictam Commissionem nostram duximus revocandam.

Mandantes vobis in fide, qua nobis tenemini, quod præfato Domino Galfrido in nullo, quod ad dictam Senescalciam pertinet, sitis intendentes, aut respondentes.

Et, si litteræ nostræ, Domino Galfrido inde confectæ, præsentes litteras prævenerint, eas in irritum revocamus; volentes quod viribus omnino careant, & nullius sint momenti.

Et vos omnes ac singuli dictam terram & loca vestra ad fidem nostram salvo * custodiatis, expectantes adventum illius, quem Senescallum dictæ terræ, de Consilio Domini Regis, & Magnatum prædictorum, duxerimus constituendum. * I. 664.

In cujus, &c.

Data apud Winton. duodecimo die Julii, anno, &c. quadragesimo secundo.

Consimilis littera dirigitur Majori & Civibus Burdegaliæ, & omnibus aliis communitatibus Civitatum, & Villarum totius terræ Vasconiæ.

Quarum una missa fuit per Dovor. & alia per Portesm. die Lunæ proximo ante Festum Sanctæ Margaretæ Virginis, anno, &c. 42.

Unam detulit Johannes de Rothcby, & aliam Johannes de Tidyngdon.

Littera Papæ rogatoria de Termino super facto Siciliæ prorogando.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Claus.* 42. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

Domino Papæ Rex salutem, cum reverentia & honore.

Cum nuper discretum & prudentem virum, Magistrum Arlotum, Notarium vestrum, ad nos duxeritis pro facto Siciliæ dirigendum, idem Magister negotium, sibi in hac parte a vobis commissum, nobis curialiter exposuit, ut decebat; & tempus suspensionis pœnarum in privilegio concessionis vestræ, nobis & Edmundo filio nostro factæ de Regno Siciliæ, contentarum: & tempus reservationis juris præfato filio nostro super dicto Regno, per idem privilegium adquisiti, authoritate vestra, pro reformatione negotii Regni prædicti, usque ad Kalendas Septembris proximas prorogavit, asserens se potestatem non habere prorogandi ulterius terminum supradictum:

Et quia propter hoc, & alia agenda nostra Nuncios nostros ad vestram præsentiam, ex parte nostra & Magnatum nostrorum, in proximo transmittemus;

Sanctitati vestræ duximus supplicandum, quatinus terminum illum usque adventum Nunciorum nostrorum prædictorum favorabiliter dignemini prorogare, ut nobis munificentiæ vestræ gratiam sentiamus more solito fructuosam.

Teste Rege apud Westm. vicesimo septimo die Julii.

In eadem forma scribitur venerabili Cœtui Cardinalium, rogando, quod favorabiliter annuere, & erga Dominum Papam diligenter procurare dignentur, ut prorogatio termini, quam præfatus Magister Arlotus fecit in hac parte, usque adventum Nunciorum Regis prædictorum ad Curiam, prorogetur: Ita quod Rex inde eis fortius astringatur ad merita gratiarum.

Teste ut supra.

De Nunciis ad sedem Apostolicam super negotio prædicto destinatis.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Claus.* 42. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

REX R. Archiepiscopo Tarataſien. salutem.

Cum pro nobis graves & immensos sumptus & labores gratanter subieritis pro facto Regni Siciliæ, de quo vobis grates referimus multimodas, & in proximo nos oporteat solempnes Nuncios ad sedem Apostolicam pro eodem negotio destinare,

Nos, de discretione & diligenti solcitudine vestra (quam nobis perutilem per effectum operis agnovimus) indubitatam gerentes fiduciam, dilectionem vestram requirimus (affectu quo possumus ampliori) quatinus, cum nunquam in negotiis nostris expediendis defueritis, non recusetis in hac summa & urgenti necessitate, solitum pro nobis assumere laborem.

Quin modis omnibus, sicut honorem nostrum & liberorum nostrorum diligitis, parati sitis, cito post instans Festum assumptionis beatæ Mariæ, proficiscendi ad Curiam Romanam, una cum aliis Nunciis nostris, quos illuc pro eodem negotio mittemus; circa quem terminum Magister Rostandus, Domini Papæ Subdiaconus & Capellanus, ad vos veniet, vobis de expensis versus eandem Curiam provisurus.

Et, quia bene nostis quatinus processum est in facto Regni prædicti, venerabilem patrem Elbridunensem Archiepiscopum * (cui de eodem itinere vobiscum assumendo preces nostras dirigimus) ad hoc diligenter inducatis, ipsum super facto illo, prout necesse fuerit, informantes, tantum facientes in præmissis quod nos, & liberi nostri vobis ad perpetuas gratiarum actiones propter hoc teneamur. * I. 665.

Teste Rege apud Westm. vicesimo octavo die Julii.

Littera Regi Navarræ in Angliam ad corpus beati Thomæ venienti.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Claus.* 42. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

EGregio Principi, & sibi karissimo Theobaldo, Regi Navarræ illustri, Campaniæ & Briæ Comiti Palatino, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Super eo, quod nobis per vestras litteras intimastis, quod vos & nobilis vir Comes Nivernensis, consanguineus vester, una cum quibusdam aliis nobilibus, ad venerabile corpus beati Thomæ Martiris apud Cantuariam peregrè proficisci desideratis, & nostrum super hoc habere conductum, læti efficimur quamplurimum & gavisi, & conductum illum vobis duximus gaudenti animo concedendum.

Et, quia, in receptione litterarum vestrarum, fuimus in procinctu nostri itineris versus partes boreales, in ultimis finibus Regni nostri consistentes (quo nos oportet divertere pro arduis negotiis, statum Regni nostri tangentibus) & modis omnibus affectantes vestram videre præsentiam, & vobiscum habere colloquium;

In adventu vestro in Regnum nostrum, Serenitatem vestram affectuose roganus, quatinus de adventu vestro in Anglia taliter providere curetis ut, in Octabis Sancti Michaelis instantis, sitis apud Cantuariam; & exinde ad nos venire possitis usque London, nobiscum ibidem spaciaturi; ubi, auctore Domino, in occursu vestrum proponimus interesse.

Teste Rege apud West. vicesimo octavo die Julii.

De Conductu pro prædicto Rege Navarræ & Comite Nivernensi.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Ibidem.*

REX omnibus Ballivis, &c.

Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum Egregium Principem Theobaldum Regem Navarræ illustrem, & nobilem virum Comitem Nivernensem consanguineum suum, cum tota familia sua, quam secum ducent in veniendo in Angliam, post instans Festum Sancti Michaelis; cum voluerint, & peregre proficiscendo ad venerabile corpus beati Thomæ Martiris apud Cantuariam, ac inde ad nos veniendo, nobiscum morando, & a nobis ad propria revertendo.

Et ideo vobis mandamus quod prædictis Regi, & Comiti, vel eorum familiæ, quam secum ducent, in veniendo in Angliam, post terminum prædictum, nobiscum morando, & a nobis ad partes suas revertendo, nullum inferatis, vel inferri permittatis impedimentum aut gravamen.

Et siquid, &c.

In cujus, &c. duraturas a Festo Sancti Michaelis usque ad natale Domini proximo sequens.

Teste Rege apud Westm. vicesimo octavo die Julii.

* *Littera Papæ rogatoria, de conditionibus circa Regnum Siciliæ mitigandis.* * I. 666.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Claus* 42. *H.* 3. *m.* 4. *d.*

Domino Papæ Rex Angliæ salutem.

Quotiens recolimus immensas & infinitas gratias, quas, non nostris exigentibus meritis, set suæ liberalitatis instinctu, sedes Apostolica nobis fecit, & indefessa sollicitudine jugiter faciens, gratias gratiis superaddit, nos pro tantis beneficiis recognoscimus debitores.

Ecce! enim quod nuper venerabilem virum Magistrum Arlotum, Subdiaconum, & Notarium vestrum, ad nos misistis pro ne-

Ann. D. 1258. *Hen.* 3. negotio Regni Apuliæ, qui sub certa forma reformationem secum attulit conditionum quarumdam in privilegio Apostolico, confecto super hoc, contentarum;

Petens, in primis, quod cum illustri Rege Franciæ pacem reformaremus omnino; ita quod ex illa pace mille Milites per annum, vel quingenti per biennium nobis in subsidium dicti negotii provenirent: Super quo, per Dei gratiam, taliter est processum quod non restat, nisi ut per favorem sedis Apostolicæ iste articulus debitum sortiatur effectum; sicut religiosus vir frater Mansuetus, qui istis interfuit, vestræ Clementiæ plenius explicabit.

Secundo, petiit ut liberaremus Ecclesiam in quadam pecuniæ quantitate: quod aliter nequivimus facere nisi, sicut Nuncii nostri vobis exponent, scilicet, decimam, quam Prælati Regni Angliæ, Templarii, & Hospitalarii pro triennio præterito nobis debent, dando Ecclesiæ inde solutam: daturi opem & operam efficacem ut dicta quantitas exigatur.

Tertio, quoque Magister Arlotus petit quod, usque ad certam summam, de Regno nostro commune subsidium haberemus: Super quo Magnates & Proceres nostros instanter & diligenter requisivimus, qui, post multos tractatus, nobis unanimiter responderunt quod, si de ipsorum consilio Regnum nostrum vellemus in melius reformare, & vos conditiones, in privilegio vestro contentas, quas nimis difficiles reputant, mitigare velletis, ipsi nos ad prosecutionnm dicti negotii adjuvarent:

Super quo nos, & filius noster primogenitus, ipsorum ordinationi statum Regni nostri & nostrorum submissimus, volentes ut circa Regnum nostrum ordinent quicquid viderint expedire.

Et jam in multis procedere laudabiliter inceperunt, propter quod firmiter credimus & tenemus quod, dummodo mansuetudo vestra conditiones ipsas temperet, sicut Nuncii nostri vobis exponent, dictum negotium, per Magnatum nostrorum & totius Communitatis auxilium, ad finem perveniet exoptatum.

Unde Sanctitati vestræ cum devotione, qua possumus, supplicamus; quatinus, attendentes quod ex sincera affectione istud negotium assumpsimus, conditiones prædictas, sicut Nuncii nostri petent, dignemini mitigare.

Teste Rege apud West. 1 die Augusti.

Littera Papæ de Pace cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Claus.* 42. *H.* 3. *m.* 4. *dors.* DOmino Papæ Rex Angliæ salutem cum reverentia & honore.

Regi gloriæ, & gratiæ largitori, ac vestræ Sanctitatis clementiæ gratiarum refundimus actiones, qui, pacem faciens in sublimibus suis, animum vestrum erga nos excitare dignatus est, vobis inspirans ut illa antiqua & vetus controversia, inter nos & illustrem Regem Franciæ longis temporibus agitata, quæ innumerabilium Provinciarum populos traxit in exterminium & ruinam, per mansuetudinis vestræ gratiam dissolvatur:

Unde, cum jocunditate animi, ac cordis jubilo, dicere possumus vos, qui locum Dei tenetis in terris, portare pacem & illuminare patriam, & populis, vobis subditis, procurare quietem; ut per vos Altissimus glorificetur in cœlis, pax ministretur in terris hominibus benivolæ voluntatis.

Ecce! enim, pater clementissime, quod nuper per religiosum * I. 667. virum Fratrem * Mansuetum, Pœnitentiarium & Capellanum vestrum (cujus mansuetudo & providentia apud nos & Regni nostri majores grata est plurimum & accepta) qui sibi commisso negotio diligenter, fideliter institit & prudenter, quasi per angelum pacis nos multipliciter monuistis, ut cum serenissimo Rege Franciæ pacis fœdera iniremus;

Cujus exortationibus salutiferis & honestis adquiescentes, omnino cum prædicto Fratre in Franciam solempnes nuncios curavimus destinare: Qui, post tractatus varios, certam formam pacis cum fœpedicto Rege Franciæ ordinarunt; in qua, licet nonnullis articulis conditio nostra gravari quodammodo videatur, tamen nobis acceptabile & gratum existit quicquid cœlestis dispensatio super hoc duxerit providendum:

Sperantes exinde ut, per ipsius pacis proventum, ecclesia Dei de variis laboribus respirabit ad pacem & annunciabit Dominus annum placabilem; ut mirabiles elationes maris, quibus Petri navicula fluctuare videtur, mirabilis in altis Dominus cessare faciet, statuens procellam in auram.

Cum igitur, totis medullis, animo affectemus ut, per sedis apostolicæ providentiam, quæstionis præfatæ scrupulus complanetur, Sanctitati vestræ cum affectione, quâ possumus, supplicamus, quatinus quod, circa tractatum pacis, tam piè, tam laudabiliter inchoastis, feliciter consummare curetis: Nobis concedentes Legatum, quem Nuncii nostri duxerint nominandum, ut, per ipsius industriam, dicta pax, ad honorem Dei, & Ecclesiæ Romanæ, firmetur;

Ex hoc enim Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ accrescet plurimum, si per ipsum pax ista, à cunctis devotis Ecclesiæ affectata, proveniat; ut, per istius pacis exitum, auctor pacis nobis pacem tribuat, quæ exsuperat omnem sensum.

Teste Rege apud Westm. 1 die Augusti.

Ejusmodi, cum prædicta, Littera Cardinalibus Romanæ Ecclesiæ.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Claus.* 42. *H.* 3. *m.* 4. *d.* VEnerabilibus Patribus Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, Henricus Rex Angliæ salutem, cum omni reverentia & honore.

Scimus multis & infallibilibus documentis, quod Sacrosancta Romana Ecclesia, piissima mater nostra, vigilanti studio & propensiore cura considerat ea quæ incolumitatem respiciunt Regni nostri: Quod ostendit evidentissime hiis diebus; nam nuper per religiosum virum fratrem Mansuetum, Domini Papæ Pœnitentiarium & Capellanum, sedes Apostolica de quiete nostra sollicita, nos multipliciter monuit & induxit, ut cum illustri Rege Franciæ pacis fœdera iniremus; Ann. D. 1258. *Hen.* 3.

Nos igitur, attendentes quod, ex parte istâ, toti Christianitati nonnulla commoda, per Dei gratiam, poterunt provenire, una cum dicto fratre Nuncios nostros sollempnes in Francia curavimus destinare; qui, post tractatus varios, certam formam pacis cum fœpedicto Rege Franciæ ordinarunt;

In qua, licet in quibusdam nostra conditio aggravetur, tamen ratum habemus & gratum quod est super hoc ordinatum.

Cum igitur toto mentis desiderio affectemus ut, per providentiam sedis Apostolicæ, tractatus hujusmodi compleatur; sinceritati vestræ omni affectu, quo possumus, supplicamus, quatenus quod circa tractatum pacis, tam pie, tam laudabiliter inchoastis, feliciter consummare velitis; nobis concedentes Cardinalem, quem Nuncii nostri nominaverint in Legatum, ut per ipsius industriam dicta pax ad honorem Dei & Ecclesiæ Romanæ firmetur;

Ex hoc enim honori Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ accrescet plurimum, si per ipsam pax ista, a cunctis devotis Ecclesiæ affectata, proveniat; ut, per istius pacis exitum, auctor pacis nobis pacem tribuat, quæ exsuperat omnem sensum.

Teste Rege apud Westm. primo die Augusti.

---

* *De Pace in Scotia reformanda.* * I. 668.

REX omnibus, &c.

Sciatis nos dedisse plenam potestatem dilectis & fidelibus nostri Simoni de Monteforti Comiti Leycestriæ, Petro de Sabaudia, & Johanni Maunsell Thesaurario Eborum, vel duobus eorum, tractandi de pace inter discordantes Regni Scotiæ, & statum ejusdem Regni reformandi, prout honori illustris Scotiæ, & paci, & tranquilitati dicti Regni magis viderint expedire; Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Pat.* 42. *H.* 3.

Ratum habituri & gratum quicquid prædicti Comes, Petrus, & Johannes, vel duo eorum, nomine nostro, fecerint in præmissis. *n.* 10.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 4 die Augusti.

Consimilem potestatem habent prædicti Comes & Johannes Maunsell, sub alternatione, per aliam litteram.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Littera Regi Scotiæ responsoria super variis negotiis.

REX dilecto & fideli suo A. eadem gratia, Regi Scotiæ illustri, salutem & sinceræ dilectiones semper augmentum. Ann. D. 1258.

Serenitati vestræ cupimus esse notum quod jam diu extitimus debilitate corporis prægavati, set, largiente salutis auctore, speramus ad statum prosperum in proximo recreari, de prospero statu vestro plurimum gratulantes. *An.* 42. *H.* 3. *Claus.* 42. *H.* 3.

Cæterum super hiis quæ nobis per Ranulphum Clericum vestrum, latorem præsentium (qui negotia vestra, penes nos expedienda, prudenter & discrete prosecutus est) significastis, vobis duximus intimandum tàm per mortem Thesaurarii nostri (per quem certiorari debuimus de solutionibus vobis factis de pecunia in qua vobis tenebamur) & per hoc, quod solutiones inde factæ sunt per diversas manus Ballivorum nostrorum, qui nondum compotum reddiderunt, nondum plene certiorari potuimus de singulis solutionibus, quamquam Rotulos nostros diligenter & studiose scrutari fecerimus, nichil tamen certum, quousque novum habeamus Thesaurarium, & super hiis certiorati fuerimus, vobis inde poterimus respondere; quod, si placet, graviter non feratis. *m.* 8. *d.*

Nos autem, per Rotulos nostros, quam alio modo, interim faciemus investigari diligentius & plenius super hoc veritatem; unde, scrutato & viso similiter, ex parte vestra, quantum inde perceperitis, & per quorum manus, tàm nostratum, quàm vestratum, & quantum Nunciis vestris, euntibus ad Curiam Romanam, & etiam Mercatoribus Italicis à nobis liberari petivistis, nobis constare faciatis.

Et, intellectis & assummatis omnibus particulis solutionis prædictæ, sciamus plenius, tàm per nos, quàm ver vos, quantum adhuc vobis reddere teneamur; & parati erimus tantum super hoc facere, quantum pro nobismet ipsis in casu consimili fieri vellemus, de quo contenti eritis Deo dante.

De negotio vero tangente libertatem vestram de Penrath. pro arduis negotiis, nobis incumbentibus hiis diebus, prædicto Nuncio vestro plenam responsionem ad præsens facere non potuimus; set Willielmum de Notingham Clericum, quem dilecta filia nostra, consors vestra, ad negotium illud exequendum litteratorie deputavit, propter hoc apud nos retinuimus, per quem vobis inde plenius responsum nostrum curabimus intimare.

De Manerio siquidem de Wheteley: Noveritis quod quosdam Justiciarios, quos attornati vestri petebant, assignavimus ad Justitiam vobis exinde exhibendam quamcitius poterunt, secundum legem & consuetudinem Regni nostri; nec aliud in causa propria fecisse poteramus.

Teste, &c.

D.

*I. 669. * *De Emendis pro interceptionibus contra Treugas cum Lewelino faciendis.*

Ann. D. 1258. *An.* 42. *I.* 3. *at.* 42. *I.* 3. *n.* 7.

REX omnibus, &c. salutem.
Sciatis quod assignavimus dilectos & fideles nostros Jacobum de Audithel & Petrum de Monteforti Vicecomitem nostrum Salop. & Stafford, unà cum aliis fidelibus nostris, quos secum duxerint assumendos, ad emendas a Lewelino filio Griffini & hominibus suis, pro pace nostra & nostrorum, recipiendas & faciendas super dampnis & transgressionibus, factis per homines nostros, hinc inde, contra formam treugarum, inter nos & prædictum Lewelinum initarum, ad dies & loca, quæ prædicti Jacobus & Petrus in Marchiis Salop. & Cestr. vel alibi proviserint, citra instans festum Sancti Michaelis.
Et, ad præmissa, vice nostra, facienda, plenam eis potestatem concedimus.
In cujus, &c. duraturas usque ad festum prædictum.

Teste Rege apud Wodestoke, 18 die Augusti.

De Tallia pro Rege Romanorum.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Claus. ab An.* 42. *ad ro. H.* 3. *m.* 9. *in-tus.*

OMnibus, &c. salutem. Quia charissimus frater noster, Rex Romanorum illustris, proximo profecturus est ad Curiam Romanam, pro arduis & urgentissimis negotiis, quæ ad nostrum, & suum, & Regni nostri honorem & profectum assumpsit, & quæ sine maximis sumptibus nequeunt expediri,
Concessimus ei, quod Burgos & Maneria sua, quæ fuerunt dominica nostra, rationabiliter talliare possit hac vice, licet dominica nostra per Angliam ad præsens non fecerimus talliari.
In cujus, &c.

Pro Eodem.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *Ibidem.*

OMnibus libere Tenentibus de illustri Rege Romanorum in Anglia, salutem.
Quia prædictus Dominus Rex frater noster charissimus in proximo profecturus est ad Curiam Romanam, pro arduis & urgentissimis negotiis, quæ ad nostrum, & suum, & Regni nostri honorem & profectum assumpsit, circa quorum expeditionem oportet ipsum non modicos sumptus apponere,
Universitatem vestram rogamus attentente quatenus, cum præfatus Dominus vester vestra ad præsens indigeat subventione, eidem in hac necessitate sua jam competens subsidium impendere studeatis, quod tam a nobis, quam ab ipso in agendis vestris favorem & gratiam futuris temporibus merito promereri debeatis, cum speciali gratiarum actione.

Teste, &c.

Littera Edwardi Principis per quam revocavit donationem, factam Guidoni de Lezign. de Insula de Olerone.

Ann. D. 1258. *An.* 42. *H.* 3. *L. B. f.* 197. *B.*

EDwardus, illustris Regis Angliæ primogenitus, dilectis & fidelibus suis Majori, & probis hominibus suis Insulæ Oleron, salutem.
Cum in collatione, quam nobis fecit Dominus Rex Pater noster de Insula prædictâ, certus inscrebatur articulus, videlicet, quod Insulâ ipsa a Corona Angliæ nullatenus posset separari, & nos nuper, eundem articulum ad memoriam non bene reducentes, assensu Domini Regis Patris nostri minime requisito, * eandem Insulam karissimo Avunculo nostro, Guidoni de Lezign. ad terminum vitæ suæ, per cartam nostram concessissemus;
Nunc, dictam negligentiam nostram evidenter attendentes, ipsam concessionem nostram, de præcepto prædicti Patris nostri, per præsentes revocamus, vobis mandantes quatinus tenorem litterarum præfati Domini Regis, in hac parte vobis transmissarum, totaliter exequamini.
In cujus rei testimonium has litteras nostras vobis mittimus patentes.

*I. 670.

Dat. apud Sutwerk, 4 die Nov. anno Regni Domini Regis Patris nostri 43.

De Regimine Regni Scotiæ.

Ann. D. 1258. *An.* 43. *H.* 3. *Pat.* 43. *H.* 3. *m.* 41.

REX omnibus, &c.
Cum venerabilis pater G. Episcopus Sancti Andreæ, Johannes de Acr. Maria Regina ipsius Johannis sponsa, Walterus Comyn Comes de Meneth, Alexander Comyn Comes de Buchan. Willielmus Comes de Mar, Alexander Senescallus Scotiæ, Alanus Hostiarius, Robertus de Moynes, & Gilbertus de Haya, regimen Regni Scotiæ in se plenius assumpserint;
Noveritis nos eisdem bona fide promisisse quod, quamdiu negotia ipsius Regni secundum Deum & Justitiam, & ad commodum & honorem karissimi filii nostri Regis Scotiæ illustris, eorum Domini, & filiæ nostræ prædilectæ Reginæ Scotiæ, eorum Dominæ, atque secundum leges & bonas consuetudines illius Regni, hactenus usitatas, rite tractaverint,
In eisdem negotiis, cum indiguerint, & ab ipsis fuerimus requisiti, consilium nostrum & auxilium eis favorabiliter impendemus:

Ita quod si ipsi omnes, vel aliqui, seu aliquis eorum super præmissis in aliquo deliquerint, & a nobis requisiti fuerint super emenda exinde facienda, nec infra spatium trium mensium, post nostram mentionem super hoc ab eis receptam, illud emendaverint, secundum quod debuerint, in nullo extunc eis teneri volumus.
In cujus, &c.

Ann. D. 1258. *Hen.* 3.

Teste Rege apud Westm. 6 die Novembris.

De excommunicando quorundam Mercatorum Florentin. debitores cujuscunque sint dignitatis.

Ann. D. 1258. *An* 43. *H.* 3. *Ex Antogr.*

ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Archidiacono Londonien si, & Officiali ejusdem, salutem & Apostolicam benedictionem.
Significarunt nobis dilecti filii Maynettus, Jacobus, & Franciscus Rambertini, Philippus Rodulphi, Gerardus Riccobaldi, Silvester Ubertus Raynaldi, Feus Bonfilioli, & eorum Socii Cives & Mercatores Florentin. familiares nostri, quod nonnulli Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Priores, Capitula, Conventus, Communitates, Duces, Marchiones, Comites, Comitissæ, Barones, Milites, Burgen. ac quidam alii Clerici & Laici Angliæ, & Scotiæ Regnorum, & Yberniæ, in quibusdam pecuniarum summis, & bladi, vini, & lanæ quantitatibus, ac rebus aliis, tenentur eisdem, prout in literis, vel instrumentis indè confectis pleniùs dicitur contineri; de quibus, licet quidam solutionum termini sint elapsi, eis non est statutis locis & terminis satisfactum, propter quod dampna gravia & expensas non modicas se asserunt incurrisse;
Quocirca discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus quatinus vos, vel alter vestrûm, omnes debitores Mercatorum ipsorum, & Hæredes eorum, quos ipsi, vel eorum aliqui, seu ipsorum Nuntii, ad hoc missi, vobis duxerint nominandos, cujuscumque conditionis, honoris, aut dignitatis existant, monere curetis ac inducere diligenter quod de dictis pecuniarum summis, & bladi, vini, ac lanæ quantitatibus, ac rebus aliis, in quibus tenentur eisdem, cum justis & moderatis expensis, ac debita restauratione dampnorum (usuris omnino cessantibus) infra duos menses, post hujusmodi monitionem vestram, juxta literarum vel instrumentorum ipsorum tenorem, plenariam * satisfactionem impendant eisdem vel uni eorum, ita quod alia non exigatur probatio ab eisdem, nec incumbat ipsis, prætextu alicujus constitutionis, canonicæ vel civilis, aut privilegii sedis apostolicæ, vel alterius, probare pecunias ipsas in utilitatem Ecclesiarum seu personarum, quibus vel quarum procuratoribus extiterunt eædem pecuniæ creditæ, fuisse conversas:
Quod, si infra tempus hujusmodi satisfacere non curaverint, vos ex tunc in debitorum ipsorum, & majorum de Capitulis & Conventibus personas excommunicationis, in Conventus vero, & Capitula, ac aliorum debitorum terras, interdicti sententias promulgetis, eas usque ad satisfactionem condignam, ubi, & quando, ac quotiens expedire videritis, pulsatis campanis, & candelis accensis, per vos, vel alios, seu alium, sollempniter innovando;
Non obstantibus aliquibus privilegiis, vel indulgentiis, aut quibuscumque literis apostolicis, seu aliis, generalibus vel specialibus, sub quacumque forma verborum obtentis, & etiam obtinendis, non facientibus de præsentibus mentionem, quibus hujusmodi mandati nostri effectus in aliquo impediri valeat, vel differri; & si dictis Archiepiscopis, Episcopis, & aliis quibuscumque a sede sit indultum eâdem, quod excommunicari, suspendi, vel interdici, seu quod extra suam provinciam, vel diocesin, aut ultra certum locum ad judicium evocari non possint per litteras apostolicas, non facientes plenam & expressam de ipsorum nominibus, ac de indulto hujusmodi mentionem; etiam si contineatur in ipso quod ei non possit per aliquas litteras apostolicas derogari; sive quod crucesignatis dictorum Regnorum ab eadem sede dicitur esse concessum, quod per ipsius sedis literas nequeant, nisi coram suis ordinariis, conveniri; & Constitutionibus, tàm de duabus dietis editis in concilio generali, quàm fælicis recordationis I. Papæ Prædecessoris nostri de aliquibus, per generalem clausulam quidam alii ultra quatuor, ad judicium non trahendis.
Dat. Anagniæ, 3 Non. Decembris, Pontificatûs nostri anno quarto.

Sigillo avulso.

*I. 671.

Littera Regi ab Alexandro Rege Scotiæ.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ex Bundello litterarum tempore H.* 3.

MAgnifico Principi Domino suo in Christo carissimo, Domino H. Dei gratiâ Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Alexander, eadem gratia, Rex Scotorum, salutem & semper augmentum;
Cum Willielmus de Swynburn, Clericus noster, a vobis recepit, ad opus nostrum, mille Marcarum sterlingorum, in partem solutionis mille librarum sterlingorum, quas nobis solvere promisistis in Nundinis Sancti Botulphi proximo præteritis, partem —— debiti, in quo nobis tenemini ratione matrimonii, contracti inter nos, & Margaretam Consortem nostram, filiam vestram primogenitam;
Et idem Willielmus litteras nostras Patentes, solutionem dictarum mille librarum testificantes, carissimæ Dominæ Alianoræ, Dei gratia Reginæ Consorti vestræ, commiserit ut in æqua manu;
Quas quidem literas nobis restituere promisistis quamcito vobis literas nostras, solutionem dictarum mille Marcarum testificantes, mitteremus;
Attentius vos rogamus quatinus Johanni de Lundorc. Clerico

Ann. D. 1259. *Hen.* 3. noſtro, Latori præſentium, dictas literas noſtras Patentes de dictis mille Marcis deferenti, præfatas literas noſtras mille librarum reſtitui faciatis.

Teſte meipſo apud Sna ——— 17 die Februarii, anno Regni noſtri 13.

Littera Regi Romanorum de Juramento ſuper Reformatione ſtatus præſtando.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Pat.* 43. *H.* 3. *n.* 35. * I. 672.

REX kariſſimo fratri ſuo Ricardo, eadem gratia, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, ſalutem & fraternæ dilectionis ſemper augmentum.

Cum nos, & Magnates noſtri ad vos nuper ſolempnes Nuncios direxerimus, ad inducendum vos ad præſtandum Juramentum, quale nos, & Edwardus primogenitus noſter, necnon Proceres, & * Communitas Regni noſtri, ſuper reformatione ſtatûs prædicti Regni præſtitimus;

Et vos, ſicut intelleximus, eiſdem Nunciis litteras veſtras patentes dederitis, de hujuſmodi juramento præſtando, cum in Angliam veneritis, dum tamen mandatum noſtrum ſuper hoc habeatis;

Fraternitatem veſtram rogamus, mandantes in fide qua nobis tenemini, quatinus juramentum illud præſtetis, ſicut præfati Nuncii vobis expoſuerunt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Cantuar. 23 die Januarii.

P. S.

INjungimus etiam vobis quod in inſtrumento veſtro addatur, quod fratres noſtros in Regnum Angliæ vobiſcum violenter non adducetis, vel adduci facietis, ſine aſſenſu & voluntate noſtra, & Magnatum Regni noſtri.

Littera Cœtui Cardinalium Romanæ Eccleſiæ, ſuper facto Siciliæ.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Clauſ.* 43. *H.* 3. *m.* 13. *d.*

VEnerabili Cœtui Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, Rex Angliæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Quia de quibuſdam negotiis, inter Regem, & illuſtrem Regem Franciæ, prolocutis Rex plenius certiorari volebat, priuſquam Domino Papæ ſuper hiis (quæ per Magiſtrum Petrum Lemovicen. & Anſelmum de Belencr. Clericos, & Nuncios venerabilium Patrum Ebredunen. & Tarentaſ. Archiepiſcoporum, & dilecti Clerici Regis Magiſtri Ruſtandi, ejuſdem Domini Papæ Capellani, ſuper facto Siciliæ, & aliis tàm literis, quàm viva voce Regi ſignificavit) certum Rex daret reſponſum (propter quod etiam quoſdam de Majoribus Regni & conſilii Regis in Franciam Rex tranſmiſit) Rex prædictos Clericos retinuit, uſque ad reditum dictorum Nunciorum Regis.

In quorum reverſione, abſque mora ulteriori, per eoſdem Clericos, vel per alios Nuncios Regis ſolemnes, Domino Papæ, & eis, ſuper præmiſſis, certum reſponſum ſuum Rex ſignificabit; & maxime de negotio Siciliæ, cum effectu proſequendo, vel penitùs dimittendo.

Unde vos attentiùs Rex rogat, quatenus apud ſummum Pontificem diligenter inſtare velitis, ne hanc moram modici temporis gravem habeat vel moleſtam.

Et quod ſuper facto Siciliæ, vel aliis, Regem ſeu Regnum Regis tangentibus, nihil interim immutetur.

Teſte Rege apud Windeſ. decimo ſexto die Martii.

Bulla pro Epiſcopo Elfinenſi in Archiepiſcopum Tuamenſem elato.

Ann. D. 1259. *An* 43. *H.* 3. *Ex Autogr.*

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet continuata ſupervenientium negotiorum inſtantia noſtrum animum (cum, diſponente Domino, univerſali regimini, quamvis immeriti, præſideamus) inſultibus impetat ſucceſſivis; ſollicitudo tamen omnium Eccleſiarum, noſtris incumbens humeris, tanto artius nos cotidiana meditatione perurget, quanto ad id ſumus, ex injuncto nobis Apoſtolatus officio, ſpecialius, immo principalius deputati.

Præſentatam igitur nobis, ex parte dilectorum filiorum Decani Archidiaconi, & Capituli Tuamen. poſtulationem de venerabili fratre noſtro Archiepiſcopo Tuamenſi, tunc Elfinenſi Epiſcopo, in Eccleſia eorum factam, examinari fecimus diligenter;

Et, quia eam invenimus canonicè de perſona idonea celebratam, ipſam (non obſtante quod Magiſter Guillielmus de Cornelio, Canonicus Dublinen. Capellanus noſter pro ſe, & quibuſdam aliis, quos aſſerebat eſſe Canonicos Tuamenſes huic poſtulationi ſe minus rationabiliter opponebat; cum nobis non conſtiterit eos ipſius Eccleſiæ Tuamenſis eſſe Canonicos) * de fratrum noſtrorum conſilio admittentes, cum, a vinculo, quo tenebatur Elfinenſi Eccleſiæ, abſolutum, præfecimus eidem Tuamenſi Eccleſiæ in Archiepiſcopum & Paſtorem; * I. 673.

Ei licentia tranſeundi ad prædictam Eccleſiam Tuamenſem, & pallio (quod eſt officii pontificalis inſigne) ac plena ipſius Eccleſiæ amminiſtratione conceſſis, firma ſpe, fiduciaque retentâ quod, per ipſius induſtriam, eadem Eccleſia Tuamenſis, auctore Deo, ſpiritualibus proficiet inſtitutis, & temporalibus augebitur incrementis. Ann. D. 1259.

Quocirca Serenitatem tuam rogandam duximus attentius & hortandam, quatinus eundem Archiepiſcopum, pro Apoſtolicæ ſedis & noſtrâ reverentiâ, Celſitudinis tuæ proſequens manſuetudine, conſueta ei Eccleſiæ Tuamenſis regalia, ſine difficultatis dispendio, facias aſſignari; ipſum & ſuam Eccleſiam a malignorum incurſibus, Regalis potentiæ brachio, defenſurus. *Hen.* 3.

Dat. Anagniæ, 10 Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sigillo avulſo.

Bulla Ricardo in Romanorum Regem electo & coronato, congratulatoria ſuper ſublimatione prædicta.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3.

ALexander Epiſcopus, ſervus, &c. cariſſimo in Chriſto filio Ricardo, in Romanorum Regem Electo & Coronato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Grande noſtri provenit gaudium ex filii bonitate, vixque aliquid eſt quod parentes ita lætificet ſicut ſapientia & probitas filiorum, in qua velut in theſauris optimis delectantur.

Unde quia Romana Eccleſia in te conſpicua devotionis inſignia, evidentia prudentiæ, & quicquid in perfecto & amabili filio exigitur, plenarie reperit, vehementi profecto exultat lætitia.

Et, inter cætera, quæ animum ejus exhilarant, hoc jocunditatem maximam affert ei, quod tam carum & tam placidum habet filium, ſinceritatis quidem puritate præfulgidum, & virtutum gratia præpollentem.

Propter quod ad perſonam tuam tota mentis affectione dirigitur, &, aſſiduis te brachiis materni amoris amplectens, in tuis præclaris operibus, tanquam in ſuavi odore aromatum, recreatur; cogitans ſemper & in cordis ſecreto revolvens, quid gratiæ, quid favoris poſſit impendere tam præcelſo, & quibus honorificentiis ſuum ſtatum magnificum valeat inſignire.

Sane dilectos filios, Magiſtrum Arnoldum Capellanum noſtrum Prothonotarium, & fratrem Willielmum ordinis Sanctæ Trinitatis & Captivorum familiarem, & Nuncios tuos, viros utique induſtrios & prudentes, & in commiſſo eis negotio ſollicitos & fideles, quos ad ſedem Apoſtolicam deſtinaſti, conſueta benignitate recepimus, & ea, quæ iidem Nuncii, ac venerabilis frater noſter, Epiſcopus & dilecti filii Archidiaconus Roſenſis, ac Robertus de Baro, tui honoris tuæque exaltationis ſervidi zelatores, nobis ex parte tua ſecretæ ac publice retulerunt, intelleximus diligenter:

Verum quia eximia caritatis & pietatis opera, quibus ſemper perſona tua inter alios Catholicos Reges & Principes orbis terræ refulſit, pro te apud nos & Romanam Eccleſiam matrem tuam ſedulo ac efficaciter interpellant;

Nos hoc non indigne penſantes, conſiderantes etiam quod ſemper fuiſti Eccleſiarum amator præcipuus, & defenſor libertatis Eccleſiaſticæ ſingularis, fortiſſimus Catholicæ athleta fidei, ac pervigil juſtitiæ gubernator;

Attendentes inſuper quod circa perſonam tuam inclytam & illuſtrem, electam utique dudum ad Romani culmen Imperii, eſt ad unctionem & coronationem etiam jam proceſſum,

Noſtrum ad te totaliter direximus animum, firmo intendentes propoſito, & intentione ſtabili proponentes, ad tui honoris cumulum libenter aſſurgere, tuæque promotioni frequenter intendere, ar; que ad omne bonum tuum impendere opem & operam efficacem.

Et ecce dilectum filium, fratrem Walterum de Rogat. familiarem & Pœnitentiarium noſtrum, virum utique religione conſpicuum, moribus & ſcientiâ præditum, nobiſque ſuæ meritis probitatis acceptum, tibique valde devotum, ad regimen Alemanniæ in favorem tuum duximus ſpecialiter deſtinandum,

Univerſis prædicti Imperii Principibus cæteriſque Magnatibus, tàm Eccleſiaſticis, quàm ſecularibus, tibi adhærentibus, & non adhærentibus, mandantes * per noſtras favorabiles literas, & per ipſum, ut adhærentes conſtanter in tua fidelitate perſiſtant; & non adhærentes tibi ſtudeant adhærere firmiter, ac præbeant omne quodcumque poſſunt per ſe, ſubditos, & conſanguineos, & amicos ſuos, conſilium, auxilium & favorem. * I. 674.

Super ea autem, quod dicti Nuntii moram magnam in Curia noſtra protraxiſſe videntur, tua Serenitas non miretur, quia tam ardua, tamque ſolemnia negotia nec poſſunt, nec debent cum feſtinantia, ſicut a multis forte creditur, expediri; præſertim cum expediat, ſicut nôſti, in talibus cum multa providentia, deliberatione, gravitate ac maturitate procedi.

Ideoque Celſitudinem tuam rogandam duximus attentius & hortandam, quatenus prædictum Pœnitentiarium noſtrum qui ad hoc de mandato noſtro ad tuam accedit præſentiam, ut in commiſſo ſibi negotio cum tuo conſilio dirigatur (& cui in his, quæ tibi dixerit ex parte noſtra, adhibeas firmam fidem) benigne recipiens, ac illa quæ pro te fecimus diligenter attendens, habenſque prædictos Nuntios ſuper mora hujuſmodi, cum fructuoſa valde & utilis fuerit, excuſatos, conforteris in Domino, ſtudiumque tuum circa magnifica & eximia probatæ conſtantiæ tuæ opera, more ſolito, de Divino, & Apoſtolico favore confiſus, ad laudem Dei, & exaltationem Sedis Apoſtolicæ exercere non ceſſes, ac illa quæ pro te per nos in hac parte facta & ordinata conſiſtunt.

Ad hoc, ut cautius & melius ad optatum perducantur effectum, ſecreta apud te, nemini revelando, teneas illa; quia, ſi ſecùs fieret, plurimum negotio deperiret.

Nos autem, qui ad perſonam tuam præcipuum & intimum habemus affectum, quique vehementi deſiderio cupimus ut ſtatus tuus continuis, Deo auctore, amplificetur commodis & concreſcat augmentis, apud Regem Regum devotis pro te ac ſedulis ſupplicationibus ferventer inſiſtimus, ut per ſuam clementiam tuos proceſſus

regat

Ann. D. 1259. Hen. 3. regat & dirigat, detque tibi ex alto virtutem prosequendi laudabiliter inchoatum negotium, illudque feliciter confirmandi.

Data Anagniæ, 11 Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno quinto.

Petit A. Papa quod Episcopus Roffensis, moram faciens in Curia Romana pro Negotiis Romani Imperii, & Regis Angliæ, in causa contra Archiepiscopum Cantuariensem faciat attornatum, non obstante Lege Angliæ in contrarium.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Ex Autogr. ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Si ad multa & grata servitia, quæ venerabilis frater noster Roffen. Episcopus tibi & Regno tuo apud sedem Apostolicam & alias etiam exhibuit, & exhibere non cessat, debitum haberes quoquomodo respectum: Si diligenter adverteres labores & sumptus, quos subiit, & subit indesinenter, apud eandem sedem morando, pro negotio Romani Imperii, ac tua tuorumque hæredum exaltatione (quam cunctis promovet studiis & procurat, sicut & nos novimus, & tota nostra Curia non ignorat) preces nostras in hiis, quæ ipsius Episcopi & commissæ sibi ecclesiæ comodum & honorem respiciunt, expectare quomodolibet non deberes;

Sed potius ad illa deberes intendere efficaciter, per te ipsum, etiam non rogatus, ut, quemadmodum idem Episcopus, etiam absque requisitione tua, libenter pro tuo, tuæque domus honore laborat, sic & tu omne ipsius bonum sponte ac liberaliter procurares.

Cùm igitur inter eundem Episcopum, & venerabilem fratrem nostrum Cantuariensem Archiepiscopum super quibusdam articulis in foro tuo quæstio moveri credatur, & etiam ventilari; idemque Episcopus, tuis & prædicti Imperii apud dictam sedem negotiis occupatus, nequeat, ad præsens, in Angliam personaliter se transferre, suam præsentialiter prosecuturus justitiam & etiam defensurus; ne jura sua, propter ejus absentiam, absorbeantur quomodolibet vel lædantur;

Serenitatem tuam rogandam duximus attentius & hortandam quatinus, attendens providè quot & quanta prædictus Episcopus pro
* I. 675. te fecit & facit assiduè; * pensans etiam quod (cum nos ipsum, propter placidæ familiaritatis, & laudabilis conversationis obsequia, quibus se reddit in nostris oculis gratiosum, præcipua benivolentia prosequamur) gratum est nobiscum quod ab alii honoratur; eundem Episcopum & prædictam ecclesiam, ob reverentiam memoratæ sedis & nostram habens propensius commendatos,

Eidem Episcopo absenti procuratorem, qui in curia tua Attornatus vulgariter nuncupatur, & qui vice sua prosecutioni & defensioni hujusmodi causæ ferventer insistat (non obstante contraria dicti Regni consuetudine, quæ juri consona non videtur) regia liberalitate concedas de gratia speciali; ita quod idem Episcopus condignam apud te gratiam se inveniſſe lætetur, nosque multiplices propter hoc Serenitati tuæ gratias referamus.

Dat. Anagniæ, 10 Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno quinto.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De Matrimonio inter Beatricem Filiam Regis & Johannem primogenitum Ducis Britanniæ.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Pat. 43. H. 3. m. 22 REX omnibus, &c.

Noveritis nos dilectis & fidelibus nostris, Ricardo de Clare Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, & Johanni Maunsell Thesaurario Eborum,

Nostram potestatem tradidisse ad tractandum, nomine nostro, & finaliter ordinandum super Matrimonio, contrahendo inter Johannem, primogenitum filium, & Hæredem Nobilis Viri Comitis Britanniæ, & prædilectam filiam nostram Beatricem;

Ratum habituri & firmum quicquid dicti fideles nostri, super hoc, ex parte nostra, duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesor. 10 die Maii.

Forma Pacis inter Henricum 3. Angliæ Regem, & Lodovicum 9. Regem Franciæ.

Ann. D. 1259. An. 43. H. 3. Rot. Conventionum pacis 43. H. 3. m. 4. HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ notum facimus universis, tàm præsentibus, quàm futuris, quod nos, divinâ favente gratiâ, cum illustri Rege Franciæ, consanguineo nostro karissimo, pacem firmavimus secundum formam, quæ fuit hinc inde tractata; quam, sicut in Gallico scripta est, inferiùs annotati fecimus in hæc verba.

1. C'EST LA FORME DE LA PAIS devisee entre les Rois de France & de Angleterre.

Li Rois de France donra al Roi de Angleterre tote la droiture, qe li Rois de France a, & tient en ces trois Eveschez, & es Citez, c'est a dire de Limoges, de Caturs, & de Pierregort, en fiez, & en demaines; sauf l'omage de ses Freres, se il aucune chose i tienent, d'ont il soient si home; & Sauve les choses, que li Rois de France ne peut metre hors de sa maine par lettres de lui, ou de ses Ancesseurs; les queles choses li Rois de France doit purchacer a bone foi vers cels qui ces choses tienent, que li Rois de Angleterre les ait dedens la Touzsaintz en un an, ou faire lui eschange avenable, al esgard de preudes homes, qui soient nomez d'une part & d'autre, le plus convenable, al profit de deus parties. Ann. D. 1259.

2. Et oncore li devantdit Rois de France donra al Roi de Angleterre la value de la tere de Agenois en deners chescun an, selonc ce qe ele sera prisee a droit value de tere par preudes homes, nomez d'une part & d'autre, & sera la paie fait al Temple, a Paris, chescun an, a la Quinzeine de l'Ascension la moite, e a la Quinzeine de la Touz Sainz l'autre. Hen. 3.

Et, s'il avenoit qe le Tere eschaist de la Countesse Johanne de Poitiers au Roi de France, ou a ses heires, il seroit tenuz, ou ses heires de rendre la au Roi de Angleterre, ou a ses heires:

* Et rendue la tere, il seroit quites de la ferme: Et, s'ele venoit * I. 676. a autres qu'au Roi de France, & a ses heirs, il donroit au Roi de Angleterre le fie de Agenois, avec la ferme devantdite: Et, s'ele venoit en demaine al Roi de Angleterre, li Rois de France ne seroit pas tenuz a rendre cele ferme:

Et, se il estoit es garde par le Court le Roi de France, qe, por la tere de Agenois avoir, deust li Rois de Angleterre mettre, ou rendre aucuns deniers, par raison de gagiere, li Rois de France rendroit ces deniers, ou li Rois de Angleterre tendroit, & auroit la ferme tant qu'il eust en ce qu'il auroit mis pur cele gagiere.

3. Derechief, il sera enquis en bone foi, & de plaine, a la requeſt le Roi de Angleterre, par prodes homes, a ce esleuz d'une part & d'autre, se la tere, que li Cuens de Poitiers tient en Caorsin de par sa fame, fu del Roi de Angletere donee, ou baillee avec la tere Agenois par mariage, ou par gagiere, out tot, ou partie a sa suer, qui fu mere le Conte Raym. de Tholos. derreinement mort:

Et, s'il estoit trove qu'il eust ainsi este, & cele tere eschaoit al Roi de France, ou a ses heires, del deces la Conteſſe de Poitiers, il la donroit al Roi de Angleterre, ou a ses heires:

Et, se ele eschaoit a autre, & il iert trove par cele enqueste, tote vois, qe ele eust este ainsi donee ou baillee, come il dit dessus, apres le deces le Conteſſe de Poitiers, il donroit la fie au Roi de Angleterre, ou a ses heires, saufe l'omage de ses Freres, se il aucune chose i tenoient, tant com il vivroient.

4. Derechef, apres le deces del Conteſſe de Poiters, li Roi de France, ou ses heires Rois de France, donra al Roi de Angletere, ou a ses heires la tere, que li Cuens de Poiters tient ores en Xancton Outre la Ryuere de Charente en fiez & en demaines qui soient outre la Charente, se ele eschaoit al Roi de France, ou a ses heires:

Et s'ele ne li eschaoit, il purchacera en bone maniere, par eschange, ou autrement que li Roi de Angleterre & ses heirs l'aient; ou li sera avenable eschange, a l'esgard de prodes homes, qui seront nomez d'une part & d'autre:

Et de ce, que li Rois de France donra al Roi de Angleterre, ou a ses heires, en fiez, ou en demaines, li Rois de Angleterre, & si heirs feront homage lige au Roi de France, & a ses heires Rois de France: Et ausi de Bordiaus, & de Baion, & de Gascoigne, & tote la tere, que il tient, de ca la mer de Angleterre, en fiez & en demaines; & des isles, s'aucune en ia que li Rois de Angleterre tiegne, qui soient de Roiaume de France, & tendra de lui com Pers de France, & Dux de Aquitaigne:

Et de totes ces choses devantdites fera li Rois de Angleterre servises avenables, iusque a tant que il fuist trove quels serviſes les choses deuroient; & lors il seroit tenuz de faire les tiels, com il seroient trove de l'omage de la Conte de Bigorre, de Armeignac, & de Faianzac, soit ce que droit en sera.

5. Derechef li Roi de France donra al Roi de Angleterre ce, qe cinc cenz Chevalers deuroient coster reisnablement a tenir deus anz a l'esgard de prodes homes, qui seront nome d'une part & d'autre; & ces deniers sera tenuz li Rois de France a paier a Paris al Temple, a sis paiez pars deus anz, cest a saver,

A la quinzein de la Chandelor, qui vient procheinement, la primere paie, c'estadire la sisieme partie:

Et a la quinzein de l'Ascension ensuant l'autre paie:

Et a la quinzeine de la Touz Seinz l'autre:

Et ausi des autres paies en l'an ensuant;

Et de ce donra li Rois de France ses lettres pendanz, & le Temple, ou l'ospital, ou ambedeus ensemble en plege:

Et li Rois d'Angleterre ne doit ces deniers despendre forsque e servise Deu, ou de l'Egliſe, ou al profit del Roiaume de Angleterre, & ce par la veue des prodes homes de la tere, esleuz par Roi de Angleterre, & par les hauz homes de la tere.

6. Et par ceste pais fesant quitera li Rois de Angletere & si diu fil al Roi de France, & a ses Succeſſours, & a ses heires, & a ses freres, si le Rois de Angleterre, ou si Anceſſiors aucune droiture ont, ou orent onques en choses qe li Rois de France tiegne ou teniſt onques, ou si Anceſſeors, ou si frere, c'estassavoir en la Duchee, & en tote la tere de Normandie, en la Conte & en tote la tere de Anju, de Toraine, & del Mayne, & en la Conte & en tote la tere de Poitiers, ou aillours en aucune part del Roiaume de France, & es Isles s'aucune en tienent li Rois de France, ou si frere, ou autre de us, & toz arrerages.

7. Et ausi quiteront li Roi de Angleterre, & si dui fil, a touz ceus, qui depar le Roi de France, ou de par ses Anceſſeors, ou de ses Freres tienent aucune chose par don, par Eschange, ou par vente, ou par achate, ou par ascensement, ou en autre semblable maniere, en la Duche & en * tote la tere de Normandie, & en la * I. 677. Conte & en tote la tere de Anjou, & de Turaine, & del Maine, & en la Conte & en tote la tere de Poitiers, ou aillours, en aucune part el Roiaume de France, ou es Illes desusdites; sauve al Roi de Angleterre, & a ses heires, lur droiture es teres, d'ont il doit fere au Roi de France homage lige par ceste Pais, sicome il est desus devise; & sauf ce qe le Rois de Angleterre puisse demaunder sa droiture, se il la quide avoir en Agenois, & avoir la se la Court del Roi de France le Juge, e ausi de Catorsin.

8. Et donra li Rois de Angleterre au Roi de France les lettres, que on dit que il a del Roi Richard son frere, de quitance de totes ces choses par eschange que il en ont, se il puet ces letres trover

Ann. D. 1259. *Hen.* 3. ou avoir; &, ſil ne les puet trover, ne avoir, il donroit ſes lettres pendanz al Roi de France, & des Barons, & des Prelaz, & des prodes homes, qui i furent de teſmoniage de la quitance que li Rois Richard en fiſt.

9. Et aura uncore el Sairement, & es letres pendanz le Roi de Angleterre, que, puis cele quitance, nule droiture il ne li dona en nule des ces choſes: Et ceſte meſme quitance al Roi de France, & as autres devandiz ſera li Roi de Angletere faire a ſa ſuer le Counteſſe de Leiceſtre pur ſoi, & pur ſes heires, & des enfanz, mesmes de cels que l'en requerra.

10. Et le Roi de France clamera auſi quite al Roi de Angleterre, ſe il, ou ſi Anceſſor li fierent onqes tort de tenir ſon fie, ſanz li faire homage, & ſanz li faire ſon ſerviſe, & toz arrerages.

11. Et pardonront & quiteront la uns a l'autre toz maltaleux de conteux, & de guerres, & touz damages, & totes miſes, que il ont fait, ou faites de ca, ou de la en guerres, & en autre maneres.

12. Et, pur ce ke ceſte pais firmement & eſtablement, ſanz nule enfraignance, ſoit tenue a toz jours, li Roi de Angletere, & ſi dui fil, & ſa ſoer le Counteſſe de Leiceſtre, & ſi enfant, juront ces choſes a tenir tant come a cheſcun apertendra; & a ce tenir obligerent eus, & lur hieres, par lur letres pendanz, & de ce donra ſeurte li Roi de Angleterre des Chevalers des terres devantdites, meſmes que li Rois de France li donra, & des Viles ſolonc ce ke li Roi de France leu requera.

13. Et la forme de la ſeurte des homes & des Villes pur le Roy de Angleterre ſera tele; il jurront que il ne donront ne conſeil, ne force, ne aide, par quoi li Rois de Angleterre, ne ſi heir veniſſent en contre le pais; & s'el avenoit (que Deu ne voille) que il veniſſent encontre, & il ne l'vouſiſſent amender puis ke li Roi de France, ou ſes Heirs les en auroint fait requerre, cil, qui la ſuerte avoient faire, dedenz les trois mois qi li Roi de France les en auroit fait requere, ſeroient tenuz deſtre aidant al Roi de France & a ſes heirs, contre le Roi de Angleterre & ſes heirs, juſques a tant que ceſte choſe fuſt amende ſuffiſaument a l'eſgard de la Curt le Roi de France.

14. Et ſera renovelee ceſte ſeurte de diz anz, en diz anz, a la requeſt del Roi de France, ou de ſes heirs France; & auſi, de ceſte pais tenir, li Roi de France obligera ſoi, & ſes heirs par ſes lettres pendanz; & jurra il, & ſes filz ainznez, ou ſi dui fil ainznez, la pais a tenir en bone foi, tant com a chaſcun apertendra.

15. Hanc ſiquidem pacem & compoſitionem, inter nos & Regem Franciæ, prædictam firmatam, & omnia prædicta & ſingula, prout ſuperius continetur, promittimus bona fide pro nobis, & hæredibus noſtris, & Succeſſoribus, prædicto Regi Franciæ, & ejus hæredibus ac ſucceſſoribus nos fideliter & firmiter ſervaturos, nec contraventuros per nos, vel per alium aliquatenus in futurum; & quod nichil fecimus, nec in poſterum faciemus, per quod præmiſſa, vel aliqua præmiſſorum in toto, vel in parte, minus habeant firmitatis.

16. Quittantes penitus & expreſſe, pro nobis & hæredibus noſtris & ſucceſſoribus noſtris, memorato Regi Franciæ, & ejus hæredibus, ac ſucceſſoribus ſuis, necnon Anteceſſoribus, & fratribus ejuſdem, & eorum hæredibus, ac ſucceſſoribus, ſi nos, vel Anteceſſores noſtri, aliquod jus habemus, vel habebamus unquam in rebus, quas Rex Franciæ tenet, vel unquam tenuit, vel anteceſſores ſui, vel fratres ſui; ſcilicet, in Ducatu & tota terra Normanniæ:

In Comitatu & tota terra Andegaviæ, Turon. & Cinom:

Et in Comitatu & tota terra Pictaviæ; vel alibi in aliqua parte Regni Franciæ, & in Inſulis, ſi aliquid teneat Rex Franciæ, vel fratres ſui, vel aliquis de eis, & omnia arreragia.

17. Et ſimiliter quittamus nos, & duo filii noſtri, omnibus illis qui, ex parte Regis Franciæ, vel ex parte Anteceſſorum ſuorum, vel fratrum ſuorum, tenent aliquid per donum, per eſcambium, vel per venditionem, vel per emptionem, vel per aſcenſamentum, * I. 678. vel alio ſimili modo in Ducatu & in tota terra Normanniæ; * & in Comitatu & in tota terra Andegaviæ, Turoniæ & Cynomanniæ; in Comitatu & tota terra Pictaviæ; vel alibi, in aliqua parte Regni Franciæ, vel in Inſulis ſupradictis: Salvo nobis & hæredibus noſtris jure in terris, unde debemus facere Regi Franciæ homagium ligium per pacem iſtam, ſicut ſuperius eſt proviſum; & ſalvo nobis hoc quod poſſimus exigere jus noſtrum, ſi quid credamus habere in Agenois, & habere illud jus, ſi Curia Regis Franciæ hoc judicet, & ſimiliter de Caturc.

18. Quittamus etiam penitus & expreſſe memoratum Regem Franciæ, & fratres, & anteceſſores ſuos, de omnibus arreragiis & proventibus perceptis, & qui percipi potuerunt in omnibus ſupradictis; & de omni rancore & contentione, hinc inde habitis; & de omnibus ſumptibus, miſis & dampnis, occaſione guerrarum, vel quocumque modo alio irrogatis.

19. Hanc autem quittationem & pacem inter nos & ipſum Regem firmatam, ſecundum quod ſuperius continetur, quantum ad omnes & ſingulos articulos, coram nobis jurare fecimus in animam noſtram Humfridum de Bohun Comitem Eſſex. & Hertfordiæ, & Willielmum de Fortibus Comitem Albemarliæ, ad hoc ſpecialiter deputatos a nobis, nos inviolabiliter obſervaturos, & quod per nos, vel per alium nullatenus contraveniemus in futurum.

20. Dictas autem quittationes & pacem, de mandato noſtro ſpeciali, juraverunt Edwardus primogenitus, & Edmundus, filii noſtri, ſe inviolabiliter ſervaturos, & in nullo per ſe, vel alium contraventuros: Et quittationes fecerunt de omnibus ſupradictis voluntate ſpontanea, & noſtra auctoritate interveniente pariter & aſſenſu;

21. Quod, ut perpetuæ firmitatis robur optineant, ſigillum noſtrum præſenti paginæ fecimus apponi.

Datum apud Weſtmonaſterium, anno ab incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo nono, viceſimo die Maai.

De inquirendo ſuper quibuſdam terris ſecundum formam pacis initæ cum Francia.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1259.
Noveritis quod nos dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monte-forte Comiti Leiceſtriæ, Ricardo de Clare Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, J. de Baillolo, & Roberto Walrand, ſeu illis ex eis qui præſentes fuerint, plenam damus poteſtatem ad eligendum aliquos viros idoneos; *An.* 43. *H.* 3. *Pat.* 43. *H.* 3. *n.* 22.

Qui, unà cum illis quos illuſtris Rex Franciæ ad hoc, pro parte ſua, duxerit aſſignandos, bona fide, & de plano inquirant utrum terra, quam Comes Pictavenſis tenet in Epiſcopatu Caturcenſi, data fuit, vel tradita a Rege Angliæ, prædeceſſore noſtro, in toto, vel in parte cum terra de Agen. nomine pignoris, aut maritagii cum ſorore ſuâ, matre Comitis Remundi, qui ultimo deceſſit, & ad procedendum in iſto negotio prout continetur in forma pacis, initæ inter dictum Regem Franciæ, & nos;

Ratum habituri & gratum quicquid dicti fideles noſtri omnes, aut illi ex eis qui præſentes fuerint, necnon & electi ab eis in præmiſſo negotio duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo die Maii.

Conſimilis littera emanavit, per eadem verba, hoc mutato quod, loco in Epiſcopatu Caturcenſi, ponitur, in Provinciis Caturcenſibus & Peregor.

Teſte, &c.

Per Comitem Glouceſtriæ.

De negotiis, in pace contentis, expediendis.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1259.
Noveritis quod nos dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monte-forti, & aliis præſcriptis, aut illis ex ipſis qui præſentes fuerint, plenam damus poteſtatem complendi, pro parte noſtra, omnia quæ in pace, inter illuſtrem Regem Franciæ & * nos, ordinata fuerint, & jurata hinc inde: Et ad recipiendum nomine noſtro omnia quæ per prædictam pacem nobis debent aſſignari. *An.* 43. *H.* 3. *Ibidem.* * I. 679.

Damus etiam eiſdem, vel illis eorum qui præſentes fuerint, poteſtatem ſubſtituendi, ſi opus fuerit, alium ſeu alios, ad omnia negotia proſequenda & expedienda, nomine noſtro, quæ in forma prædictæ pacis continentur:

Ratum habituri & firmum quicquid prædicti fideles noſtri, vel illi eorum qui præſentes fuerint, ſubſtitutus etiam, vel ſubſtituti ab eis, decreverit, aut decreverint faciendum in præmiſſis.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De arbitratione pecuniæ per Regem Franciæ ſolvendæ pro 500 Militibus per Biennium tenendis.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1259.
Noveritis quod nos dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monte-forti Comiti Leiceſtriæ, Ricardo Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, J. de Baillol, & R. Waleran, aut illis eorum qui præſentes fuerint, *An.* 43. *H.* 3. *Ibidem.*

Plenam damus poteſtatem ad eligendum & conſtituendum ex parte noſtra aliquos bonos viros, ſive ex ſeipſis ſive ex aliis;

Qui, unà cum aliis ex parte illuſtris Regis Franciæ eligendis, ſive conſtituendis, aut conſtitutis, arbitrari valeant ſuper quantitate pecuniæ, quam idem Rex Franciæ pro ſumptibus quingentorum Militum, per biennium tenendorum, ſecundum quod in forma pacis inter ipſum & nos initæ continetur, nobis debet aſſignare:

Ratum & firmum habituri quicquid iidem, vel illi ex eis qui præſentes fuerint, necnon electi, aut conſtituti ab eiſdem, in præmiſſo negotio duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De quinta perſona eligenda, ſi forte cæteri non concordent de negotio prædicto.

REX omnibus, &c. Ann. D. 1259.
Noveritis quod dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monte-forti Comiti Leiceſtriæ, & aliis præſcriptis, ſeu illis ex eis qui præſentes fuerint, *An.* 43. *H.* 3.

Plenam damus poteſtatem ut, ſi forſitan illi duo, quos ex ſeipſis, vel ex aliis elegerint, ad arbitrandum ſuper quantitate pecuniæ, quam illuſtris Rex Franciæ, pro quingentis Militibus, per Biennium tenendis (ſicut in pace, inter ipſum, & nos firmata, continetur) nobis ſolvere tenetur cum aliis duobus, quos idem Rex Franciæ ad hoc pro parte ſua duxerit aſſignandos, ſuper ipſa arbitratione facienda concordare non poſſint, *Ibidem.*

Prædicti Simon, Ricardus, Petrus, Johannes, & Johannes, & Robertus, noſtri fideles, aut illi ex eis qui præſentes fuerint, conſentire valeant in quintum,

Qui una cum ipſis quatuor in arbitratione prædicta procedat:

Ratum

Ann. D. 1259. *Hen.* 3. Ratum habituri, & firmum quicquid per ipſos quinque concorditer, aut per majorem partem eorum actum fuerit in præmiſſis.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De negotio prælocuto.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ibidem.* * I. 680. REX omnibus, &c.
Noveritis quod dilectos & fideles noſtros, Johannem Maunſell, & Robertum Waleram conſtituimus ut, unà cum illis, quos illuſtris Rex Franciæ, pro parte ſua, duxerit aſſignandos, arbitrari valeant nomine noſtro ſuper quantitate pecuniæ quam idem Rex nobis debet aſſignare pro quingentis Militibus per biennium tenendis, * prout in forma pacis, inter ipſum, & nos initæ, continetur:
Ratum habituri & firmum quicquid dicti Johannes & Robertus ex parte iſta duxerint faciendum.

Teſte ut ſupra.

De modificatione pecuniæ, ratione quingentorum Militum, concedendæ ex parte Franciæ.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ibidem.* REX omnibus, &c.
Noveritis quod dilectis & fidelibus noſtris, Ricardo de Clare Comiti Glouceſtriæ & Herefordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, J. de Baillol, & Roberto Waleram, vel eis ex ipſis qui præſentes fuerint,
Plenam damus poteſtatem ad modificandum, nomine noſtro, illam ſummam pecuniæ, quam recipere debemus ab illuſtri Rege Franciæ pro quingentis Militibus, per biennium tenendis, prout viderint expedire:
Ratum habituri & firmum quicquid dicti fideles noſtri omnes, ſeu illi ex eis qui præſentes fuerint, ſuper hoc, ex parte noſtra, duxerint faciendum.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De tractando ſuper valore terræ de Agenois.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ibidem.* REX omnibus, &c.
Noverit Univerſitas veſtra quod nos dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monte-forti Comiti Leiceſtriæ, Ricardo de Clare Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, & Roberto Waleram, aut illis eorum qui præſentes fuerint,
Plenam damus poteſtatem ad eligendum ex parte noſtra aliquos viros idoneos, ſive ex ſeipſis, ſive ex aliis,
Qui, unà cum illis quos illuſtris Rex Franciæ ad hoc pro parte ſua duxerit aſſignandos, æſtimare valeant valorem terræ de Agenois, cujus valentiam annuam idem Rex, prout in pace inter ipſum & nos inita continetur, ſolvere nobis tenetur annuatim:
Ratum & firmum habituri quicquid dicti fideles noſtri, ſeu illi ex eis qui præſentes fuerint, necnon electi, aut conſtituti ab eis, in præmiſſo negotio duxerint faciendum.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De eodem negotio.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ibidem.* REX omnibus, &c.
Noveritis quod dilectis & fidelibus noſtris, Simoni de Monte-forti Comiti Leiceſtriæ, Ricardo de Clare Comiti Glouceſtriæ & Herefordiæ, Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, & Roberto Waleram, vel illis ex eis qui præſentes eſſe contigerint,
Plenam damus poteſtatem ut, ſi forſitan illi, quos ex parte noſtra elegerint ex ſeipſis, ſeu ex aliis, ad æſtimandum valorem terræ de Agenois, ſecundum quod in forma pacis, inter Dominum Regem Franciæ, & nos initæ, continetur, cum illis quos idem Rex ad hoc pro parte ſua duxerit aſſignandum, ſuper æſtimatione facienda concordare non poſſint,
Dilecti fideles noſtri, ſeu illi ex eis qui præſentes fuerint, conſentire valeant in aliquem alium virum idoneum eis aſſociandum, qui, una cum aliis ex parte utraque, ut dictum eſt, eligendis, ſive conſtituendis in prædicta æſtimatione procedat:
Ratum habituri & firmum quicquid prædicti Nuncii noſtri, & electi ab eis fecerint in præmiſſis.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

---

* I. 681. * *De conſervando Rege Franciæ indempnem verſus Comitiſſam Leiceſtriæ.*

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ibidem.* REX omnibus, &c.
Noveritis nos bona fide promiſiſſe, pro nobis, & hæredibus noſtris, magnifico Principi Regi Franciæ illuſtri quod, ſi forte contingat Comitiſſam Leiceſtriæ, ſororem noſtram, & liberos ſuos, nolle facere quitantiam, quam dictus Rex Franciæ exigit ſecundum formam pacis, inter ipſum & nos proviſæ; Ann. D. 1259. *Hen.* 3.
Nos, & hæredes noſtri, ipſum Dominum Regem Franciæ, & hæredes ſuos, verſus dictam Comitiſſam & liberos ſuos, ſi fortaſſe jus aliquid vendicaverint in terris, quæ dicto Regi per formam pacis prædictæ remanent, per omnia conſervabimus indempnes.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per eadem verba emanavit alia littera, hoc addito quod poſt remanent, & aliquid de terris illis per judicium Curiæ Franciæ recuperaverint, per omnia, &c. ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

Litteræ ejuſdem negotii per Regem.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ibidem.* REX omnibus, &c.
Univerſitati veſtræ notum fieri volumus quod, ſi fortaſſis contingat Alianoram, Comitiſſam Leiceſtriæ, ſororem noſtram, & liberos ſuos, nolle facere quitantiam, quam Rex Franciæ illuſtris exigit, ſecundum formam pacis, inter dictum Regem & nos proviſæ & juratæ;
Nos plenam & liberam damus poteſtatem dilectis & fidelibus noſtris Ricardo Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Petro de Sabaudia, Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, Johanni de Baillol, & R. Waleram, vel illis ex ipſis qui præſentes affuerint, aliàs dicto Regi Franciæ ſatisfaciendi nomine noſtro, prout viderint expedire:
Ratum habituri & firmum quicquid iidem, vel illi ex ipſis quos adeſſe contigerit, in hac parte duxerint faciendum.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Litteræ de Credentia pro W. Bonquer Milite & Mareſcallo Regis, de pace cum Rege Franciæ, & de negotio Siciliæ.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Pat.* 43. *H.* 3. *m.* 8. *d.* DOmino Papæ, ſalutem cum reverentia & honore.
Super gratiis multimodis nobis & Edmundo nato noſtro, maxime de Regno Siciliæ, & aliis nos honorem noſtrum contingentibus, a veſtræ Sanctitatis Clementia favorabiliter impenſis, vobis ad gratiarum actiones aſſurgimus, cum devotione ſpeciali;
Veſtræ Paternitati ſignificantes, quod pax inter Regem Franciæ illuſtrem & nos aliquantulum cepit dilationem, a qua magna pars ſubſidii prædicti Regni Siciliæ dependebat.
Super quo Sanctitati veſtræ attentius ſupplicamus quatenus, ob cauſam prædictam, & alias, quas dilectus & fidelis noſter, W. Bonquer, Miles & Mareſcallus noſter, vobis ore tenus ex parte noſtra, plenius exponat, memoratam gratiam veſtram, apud nos & prædictum natum noſtrum tam egregie & liberaliter inchoatam, necnon & benigne continuatam, fine piiſſimo conſummare dignemini;
Et eidem, ſuper negotio Siciliæ, & facti Wintonienſi, & ad ea pertinentibus; nec non & aliis negotiis noſtris, & Regni noſtri, plenam fidem adhibere velitis.

Teſte meipſo apud Weſtm. viceſimo die Maii, anno Regni noſtri quadrageſimo tertio.

---

* *Littera qua Rex gratias agit Petro Capoccio Cardinali.* * I. 682.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Pat.* 43. *H.* 3. *n.* 3. *d.* REX Venerabili Patri P. Sancti Georgii ad velum aureum Diacono Cardinali, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
Ex veridica tàm dilecti Militis noſtri Willielmi Bonquer, quàm aliorum Nunciorum noſtrorum relatione didicimus quod, vos negotia noſtra & Regni noſtri ſincero animo amplectentes, ipſa non minus quàm veſtra totis ſtuduiſtis viribus promovere:
Unde Paternitati veſtræ, quas poſſumus, etſi non quas debemus, gratiarum referimus actiones; rogantes quatinus, ſiquid voluntati veſtræ placuerit quod per nos valeat expediri, nobis ſignificare velitis: Sciturі quod, ſi in aliquibus vobis reſponderemus ad votum, nobis gratum eſſet plurimum & acceptum.
Negotia vero noſtra, tàm Regni Angliæ, quàm Regni Siciliæ, & alia pro quibus ad Curiam Romanam præfatum Willielmum deſtinamus, vobis recommendamus; ſupplicantes attente quatinus negotia illa ſolitâ benignitate promovere dignemini; & hiis, quæ vobis ex parte noſtra dicet, fidem adhibere velitis.

Teſte Rege apud Weſtm. 20 die Maii, anno Regni noſtri 43.

Eodem modo ſcribitur Cardinalibus, videlicet Albo Cardinali, Johanni Geytan. Ottobono Ottomano, H. de Scinchier, R. Hanybal.

De Matrimonio inter Beatricem Filiam Regis, & J. primogenitum Ducis Britanniæ contrahendo.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Pat.* 43. *H.* 3. *n.* 22. REX omnibus, &c.
Sciatis quod nos plenam damus poteſtatem Dominæ Margaretæ, Reginæ Franciæ illuſtri, & dilectis & fidelibus noſtris Ricardo Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Petro de Sabaudia, & Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, vel eorum aliquibus, qui præ-

Ann. D. 1259. *Hen.* 3. præsentes affuerint, ad tractandum de matrimonio, inter Johannem primogenitum filium nobilis viri J. Ducis Britanniæ, & Beatricem filiam nostram contrahendo, & ad illud firmandum nomine nostro prout viderint expedire,

Ratum habituri & gratum quicquid ipsi, vel eorum aliqui, quos præsentes adesse contigerit, super præmissis, unà cum dicta Dominâ Reginâ, duxerint faciendum.

In cujus &c.

Teste Rege apud Windesor. 24 die Maii.

Consimilem litteram habent prænominati Regina, Ricardus, Petrus, & Johannes, sine ratificatione, cum hac clausula.

Et cum ad partes Franciæ venerimus, nos quicquid ipsi omnes, vel aliqui eorum, qui præsentes fuerint, super præmissis, una cum prædicta Regina duxerint faciendum, &c.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Littera Archiepiscopo Ebredunensi de Credentia de Negotio Siciliæ.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Pat.* 43. *H.* 3 *n.* 3. *d.* REX Ebredun. Archiepiscopo salutem.

Super laboribus & variis anxietatibus, quibus estis pro negotiis nostris in Curia Romana procurandis multipliciter lacessiti, sicut per operis efficaciam manifeste perpendimus, grates vobis referimus quas valemus.

Et, quia tractatus pacis, inter nos, & Regem Franciæ prolocutæ, a quâ negotium Siciliæ multum dependet, ulteriorem, quam credebamus, cepit dilationem,

Clericos vestros, qui nuper ad nos ex parte Domini Papæ & ves- *I. 683. tra venerunt, ad vos remittere distulimus, quousque * plenius certiorati essemus de pace prædicta, sicut ipsi vobis poterunt plenius intimare;

Quibus super hiis & aliis negotiis nostris, quæ vobis exposuerint, fidem adhibere velitis, statum & beneplacitum vestrum nobis sæpius demandantes.

Teste Rege apud Windes. 24 die Maii.

Ejusmodi Littera eidem cum multis aliis.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ibidem.* REX venerabilibus patribus H. Ebredun. & R. Taratacen. Archiepiscopis, Magistro Rostando, & Magistro J. Clarel, vel eorum aliquibus, qui præsentes fuerint in Curia Romanâ, salutem.

Super laboriosa & sollicita diligentia, quam apposuistis & apponitis circa negotia nostra in Curia Romana expedienda, grates vobis referimus copiosas.

Et, quia tractatus pacis, inter nos & Regem Franciæ prolocutæ, à qua negotium Siciliæ multum dependet, ulteriorem quam credebamus, cepit dilationem,

Clericos vestros, qui nuper ad nos ex parte Domini Papæ & vestri venerunt, remittere distulimus quousque plenius certiorati essemus de pace prædicta, sicut vobis per alias litteras nostras, quas vobis per eosdem Clericos direximus, significavimus.

Unde dilectum & fidelem nostrum Willielmum Bonquer ad prædictam Curiam mittimus, pro prædicto negotio & aliis secretis negotiis ibidem expediendis, quæ idem Willielmus vobis exponet, cui super hiis fidem adhibeatis, & ea ad optatum perduci procuretis effectum, prout præfatus Willielmus vobis ex parte nostra plenius intimabit; tantum super hoc facientes, quod vobis exinde ad gratiarum merita fortius astringamur.

Statum autem vestrum, & negotiorum nostrorum in Curia nobis crebrò significetis.

Teste Rege apud Windes. 24 die Maii.

Bulla, quod Rex inducat Scotiæ Regem dare consensum Provisioni Papali pro Episcopo Glasguensi.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ, illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Rationis oculis intuentes comoda quæ vacantibus ecclesiis de salubri provisione proveniunt, reddimur corde solliciti ut circa provisionem hujusmodi faciendam fructuosæ attentionis studium habeatur.

Sane postulatione, factâ in ecclesia Glasguensi, tunc pastoris solatio destitutâ, de dilecto filio magistro Nicolao Archidiacono Thevidaliæ, in ecclesia ipsa, nobis præsentata, repulsa;

Ne dicta ecclesia, propter vacationem ipsius, posset aliquod incurrere detrimentum, dilectum filium magistrum Johannem de Cheyam Glasguensem Electum, tunc Capellanum nostrum, & Archidiaconum Bathoniensem (cui clara morum & vitæ ac scientiæ merita suffragantur, & perhibetur testimonium quod in spiritualibus & temporalibus sit laudabiliter circumspectus) eidem ecclesiæ, de fratrum nostrorum consilio, & apostolicæ plenitudine potestatis, præfecimus in Episcopum & Pastorem;

Firmâ conceptâ fiduciâ quod eidem ecclesiæ, per ipsius ministerium, prosperitatis & honoris, Deo propitio, desiderata proveniant incrementa.

Unde carissimum in Christo filium nostrum Regem Scotiæ illustrem, rogamus & hortamur attentè ut eumdem Electum, cum ecclesia sibi commissa, ob reverentiam apostolicæ sedis & nostram, habens propensius commendatum, ei se in Regio exhibeat favore munificum, & in cunctis oportunitatibus gratiosum, ac nichilominus eidem Electo, vel procuratori suo, ejus nomine, habenti ab ipso speciale ad hoc mandatum, & facienti dicto Regi ea quæ dictus Electus facere sibi tenetur, regalia sive temporalia, sine dilatione qualibet & difficultate, concedat. Ann. D. 1259. *Hen.* 3.

Cum autem, fili carissime, sit pietatis opus Dei ministros benigno favore prosequi, ac eos verbis & operibus, pro Regis æterni gloria, venerari, Serenitatem * Regiam rogamus & hortamur attente quatinus, eumdem Electum habens propensius commendatum, dictum Regem ad id moneas efficaciter, & inducas præces nostras taliter admissurus, quod eidem Electo redundet in gaudium, in te, quam sperat, reperiisse gratiam; nosque Celsitudini tuæ proinde, in tuis & tuorum negotiis, oportunis temporibus affluenter exponere teneamur apostolicæ benignitatis affectum. * I. 684.

Dat. Anagniæ, Idus Junii, Pontificatûs nostri anno quinto.

Sigillo avulso.

De ratificatione treugarum Walliæ.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Pat.* 43. *H.* 3. *n.* 15. REX omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint.

Sciatis quod nos ratas habemus & gratas Treugas, quas juraverunt venerabiles patres, W. Wigornienſis, & P. Herefordenſis Episcopi, & dilecti & fideles nostri Humfridus de Boun junior, Rogerus de Mortuo Mari, Petrus de Monteforti, & Rogerus de Monte Alto Justiciarius Cestriæ, in anima nostra, ad vadum aquæ de Mongomery, die Mercurii proximo ante festum Apostolorum Petri & Pauli, anno Domini 1259. a festo Sancti Petri ad vincula anni ejusdem usque ad idem festum anni Domini 1260. inter nos, & nostros, tàm Anglicos, quàm Walenses, ex una parte,

Et Lewelinum filium Griffini & suos ex altera, secundum quod iidem fideles nostri pro nobis juraverunt easdem Treugas, die & loco supradictis; & ut in litteris dictorum fidelium nostrorum, exinde confectis, melius & plenius continetur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud West. 26 die Julii.

Memorandum quod littera Leulini, super eodem facto, liberata fuit in Garderoba Regis Petro de Winton. custodienda.

Bulla pro cœnobio Sanctæ Trinitatis London.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori & fratribus Sanctæ Trinitatis Lundonien. salutem & apostolicam benedictionem.

Cum, ex debito suscepti regiminis, pro Ecclesiarum teneamur statu satagere, & earum jura debeamus sollicite conservare, si quando postulatis à nobis quod rationi conveniat, & ad Ecclesiæ vestræ spectet commodum & profectum, postulationibus vestris benignum cogimur præstare favorem.

Ea propter, dilecti in Domino Filii, vestris justis postulationibus gratum impertientes assensum, auctoritate vobis apostolica duximus indulgendum, ut in Parrochialibus Ecclesiis vestris liceat vobis quatuor vel tres de Canonicis vestris sine contradictione qualibet instituere; ita quidem quod unus ex eis Dyocesano Episcopo repræsentetur, ut ab eo curam recipiat animarum, & sibi de spiritualibus debeat respondere.

Insuper etiam apostolica auctoritate statuimus, ut liceat vobis in causis Ecclesiæ vestræ testimonium ferre, dummodo unus vel duo ex vobis ad agendum & respondendum instituantur; quorum testimonium in causis, in quibus actores vel responsales sunt instituti, non debet admitti.

Dat. Anagniæ, 5 Kal. Julii.

Sigillo avulso.

De Remissione Regis, Regi Franciæ secundum pacis formam.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3 *Pat.* 43. *H.* 3. *m.* 12. *I. 685. REX omnibus, &c. salutem.

Noveritis quod, secundum formam pacis, inter Nos, & illustrem Regem Franciæ habitæ, per Procuratores nostros & ipsius Regis Juramentis firmatæ, ipsi Domino Regi Franciæ (G. Decano Sancti Martini Turonen. O. Thesaurario Baiocen. Clericis suis, & Nicholao de Menето suo Milite, Nunciis & Procuratoribus ipsius Domini Regis ad hoc specialiter constitutis, præsentibus & recipientibus nomine * ipsius Regis Franciæ, & fratrum suorum, necnon & antecessorum suorum hæredum, ac etiam successorum) quitamus penitus & remittimus omne jus, & omnem actionem, quod vel quæ jure hæreditario, seu alio quocumque jure nobis competit, vel competere poterit in futuro, in terris inferius nominatis:

Scilicet in Ducatu, & tota terra Normanniæ: In Comitatu, & tota terra Andeg. Tur. & Cenoman.

In Comitatu & tota terra Pictaviæ:

Vel etiam in Insulis maris, quas tenent vel possident dictus Rex Franciæ, vel sui fratres, ac etiam aliqui alii ab eisdem:

Ac generaliter in omnibus terris, feodis, & domaniis, juribus, & possessionibus, infra Regnum Franciæ constitutis, quas vel quæ dictus Rex Franciæ, vel fratres ejus habent vel tenent, vel alicui ex parte ipsorum seu antecessorum suorum, ex causa donationis, vel permutationis, seu alia quacumque causa, cum arreragiis inde perceptis.

Salvis tamen nobis & hæredibus nostris terris, quas in Regno Franciæ habemus & tenemus, aut alii per nos, vel à nobis:

Et

Ann. D. 1259. *Hen.* 3.

Et etiam terras illas quæ nobis ſecundum compoſitionem & pacem, inter nos, & ipſum Regem habitam, nobis, vel hæredibus noſtris, debent ab ipſo, vel hæredibus ſuis aſſignari & tradi; de quibus homagium ligium facere debemus eidem, factâ prius nobis, & hæredibus noſtris, à prædicto Rege, & hæredibus ſuis, plena & ſufficienti ſecuritate de eiſdem terris: Et etiam de pecunia, quam idem Rex, & ſui hæredes, pro quingentis Militibus, per duos annos tenendis, nobis & hæredibus noſtris reddere tenentur.

Dictum etiam Regem Franciæ, fratres ſuos, necnon anteceſſores, hæredes, & ſucceſſores eorum, de omnibus arreragiis & proventibus perceptis, & qui percipi potuerunt, in omnibus ſupradictis; & de omni rancore & contentione inde habitis; & de omnibus ſumptibus, miſis, & dampnis occaſione guerrarum, vel alio quocumque modo irrogatis, quitamus penitus & expreſſe.

Factâ autem inter nos, & dictum Regem Franciæ, cum perſonaliter convenerimus, ſuper præmiſſis plenaria ſecuritate, præſens ſcriptum, & omnia alia ſcripta, iſtud negotium tangentia, hinc inde tenentur reſtitui; &, ſi quæ hujuſmodi ſcripta poſtmodum inventa fuerint, viribus omnino carebunt, & pro nullis debent reputari.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 24 die Febr.

De homagio Regi Franciæ præſtando, ut in pace continetur.

Ann. D. 1259. *An.* 42. *H.* 3. *Ibidem.*

REX Univerſis, &c. ſalutem.

Noveritis quod cum Rex Franciæ per pacem, inter nos & ipſum habitam, & juramentis firmatam, teneatur nobis terram aſſignare, & pro Militibus ſolvere certam pecuniæ quantitatem, ſicut in forma pacis, noſtro & ipſius ſigillis ſigillata, plenius continetur, intelligimus quod ad ſolutionem dictæ pecuniæ, vel ad terræ aſſignationem, ſeu traditionem, quouſque ſibi homagium ligium fecerimus, dictus Rex Franciæ minime teneatur.

Data apud Weſtm. 20 die Febr.

Litteræ Domini Edwardi de Quittationibus in pace dicto Regi Franciæ faciendis.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Rot. Conventionum pacis* 43. *H.* 3. *m.* 4.

EDwardus, illuſtris Regis Angliæ primogenitus, univerſis, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, ſalutem.

Noveritis quod nos quittationes & remiſſiones, quas cariſſimus Pater noſter, Dominus Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, fecit illuſtri Regi Franciæ de terris, rancoribus, & aliis, quæ in ipſius litteris continentur, ratas habemus & gratas;

Et eadem omnia ac ſingula, quæ ei per dictum patrem noſtrum, quittata ſunt & remiſſa, nos eidem Regi Franciæ quittamus & remittimus penitùs & expreſſe.

Et, tactis Sacroſanctis Evangeliis, juravimus pacem, inter ipſum Patrem noſtrum ex unâ parte, & dictum Regem Franciæ ex alterâ habitam, & juramentis Procuratorum eorumdem firmatam, ſicut in ipſorum litteris continetur, quantum * ad omnes & ſingulos Articulos, in dicta pace contentos, nos firmiter & inviolabiliter obſervaturos, & in nullo aliqua ratione contraventuros.

* I. 686.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Datum apud Weſtmonaſterium, anno ab Incarnatione Domini 1259, die Veneris in feſto Sancti Jacobi Apoſtoli.

Litteræ Domini Edmundi de iiſdem.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ibidem.*

EDmundus, illuſtris Regis Angliæ filius, univerſis, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, ſalutem.

Noveritis quod nos quittationes & remiſſiones, quas cariſſimus Pater noſter, Dominus Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, fecit illuſtri Regi Franciæ de terris, rancoribus, & aliis, quæ in ipſius litteris continentur, ratas habemus & gratas, *&c. ut ſupra uſque hæc verba, viz.*

In cujus rei teſtimonium Sigillum venerabilis Patris Domini Walteri Epiſcopi Wigornienſis præſenti ſcripto apponi procuravimus.

Datum London. anno gratiæ 1259, die Veneris in Feſto Sancti Jacobi Apoſtoli.

Littera ad Regem Franciæ de forma Pacis nuper initæ.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Rotul. Conventionum pacis, &c.* 43. *H.* 3. *m.* 4.

MAgnifico Principi, conſanguineo & Domino ſuo, Deo annuente, in proximo, Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Henricus eadem gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum vos teneamini nobis in quantitate pecuniæ, pro quingentis Militibus per biennium tenendis, & de hoc ſecuritatem nobis præſtare debeatis per domos Hoſpitilaris, vel Templi, ſeu ambas, prout in forma pacis, inter vos, & nos, nuper initæ & juratæ, continetur, & ſumma pecuniæ prædictæ nondum æſtimata ſit vel taxata;

Concedimus quod litteræ ſecuritatis prædictæ penes vos reſideant, donec pecunia illa taxata fuerit, & vobis homagium feceri-

mus, ut tenemur.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes. Ann. D. 1259. *Hen.* 3.

Teſte Rege apud Weſtm. 28 die Julii.

Litteræ de Credentia ad Regem Franciæ.

MAgnifico Principi, Conſanguineo & Domino ſuo, Deo annuente, in proximo, Ludovico Dei gratia, Regi Franciæ illuſtri, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3.

Ad veſtræ Celſitudinis præſentiam mittimus dilectos & fideles noſtros, Simonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ, Petrum de Monteforti, & Magiſtrum Johannem Suthevill, pro negotiis quæ vobis, vice noſtra, ore tenus exponent; quibus, ſi placet, omnibus, vel duobus ex ipſis, ſuper hiis fidem adhibeatis; beneplacitum veſtrum ſuper hiis & aliis nobis, ſi placet, ſignificantes per eoſdem. *Ibidem.*

Teſte ut ſupra.

De Scriptis, pro forma Pacis cum Francia, utrinque liberandis.

MAgnifico Principi, Conſanguineo & Domino ſuo, Deo annuente, in proximo, Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Henricus, eadem graria, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3.

* Ad veſtræ Celſitudinis præſentiam dilectos & fideles noſtros, Petrum de Monteforti, & Magiſtrum Johannem de Suthevill, tranſmittimus ad liberandum vobis quædam ſcripta, quæ à nobis habere volebatis ſuper pace inter vos & nos firmata, Serenitatem veſtram rogantes quatinus ſcripta, quæ nobis vice verſa facere teneamini de pace prædicta, eiſdem ad opus noſtrum liberari faciatis; Et nos liberationem illam ratam habebimus & acceptam. *Ibidem.* * I. 687.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De promiſſione Henrici de Caſtella, quod non guerram movebit fratri ſuo Alphonſo Regi Caſtellæ.

OMnibus, &c. Henricus de Caſtella, frater illuſtris Regis Caſtellæ, ſalutem. Ann. D. 1259.

Noveritis nos bona fide promiſiſſe Domino Henrico illuſtri Regi Angliæ (qui nos permittit habere navigium de Civitate ſua Baion. ad transfretandum in Affricam) &, tactis ſacroſanctis, corporale præſtitiſſe ſacramentum quod, in hac profectione noſtra ad partes Affricanas, nullam guerram, moleſtiam, aut gravamen perquiremus aut procurabimus præfato Regi fratri noſtro, affini Regis Angliæ prædicti. *An.* 43. *H.* 3. *Pat.* 43. *H.* 3. *m.* 5. *n.* 16.

In cujus, &c.

Data apud Weſtmonaſterium, Dominica proxima poſt Feſtum Sancti Jacobi Apoſtoli, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo quinquageſimo nono.

Pro Henrico de Caſtella ſuper promiſſo præeunte.

REX Majori, Juratis, & Communitati Burdegaliæ, ſalutem. Ann. D. 1259.

Quia dilectus nobis, Dominus Henricus de Caſtella, frater illuſtris Regis Caſtellæ obligavit ſe, tàm per ſacramentum ſuum, quàm per litteras ſuas patentes, quas inde nobis fecit, quod, in hac transfretatione ſuâ ad partes Affricanas, nullam guerram, dampnum, aut gravamen perquiret aut procurabit præfato Regi Caſtellæ affini noſtro, *An.* 43. *H.* 3. *Ibidem.*

Conceſſimus eidem Henrico quod libere poſſit ſibi perquirere, in Civitate noſtrâ Burdegaliæ, homines, naves, & alia neceſſaria, prout ſibi viderit expedire, ad transfretationem ſuam verſus partes prædictas.

Et ideo vobis mandamus quod præfato Henrico nullum ſuper hoc impedimentum inferatis, vel inferri permittatis; accepto tamen juramento a Marinellis, & aliis hominibus Villæ veſtræ, cum eodem Henrico profecturis, quod ipſi nullum dampnum, vel guerram præfato Regi Caſtellæ, in prædicta transfretatione, facient, vel fieri procurabunt.

In cujus, &c.

Teſte, &c.

Eodem modo mandatum eſt Majori, Juratis & Communitati Baion.

De petendo Legatum pro negotiis Regni Siciliæ.

DOmino Papæ Rex Angliæ, ſalutem, cum reverentia & honore. Ann. D. 1259.

Noveritis quod venerabiles Patres Ebredunenſem & Tarentaſ. Archiepiſcopos, Magiſtrum Roſtandum Subdiaconum & Capellanum veſtrum, & Willielmum Bonquor Militem & Mareſcallum noſtrum, noſtros conſtituimus Procuratores, ad petendum Le- *An.* 43. *Hen.* 3. *Pat.* 43. *H.* 3.

Ann. D. 1259. *Hen.* 3. gatum in Anglia destinandum pro negotiis Regni Siciliæ, & aliis negotiis nostris, & Regni nostri, in Regno nostro expediendis, prout eis injunximus, & nobis viderint expedire:

Ratum & gratum habituri quicquid omnes, vel unus eorum, quem præsentem esse contigerit, in præmissis duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. secundo die Augusti.

---

* I. 688. Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Pat.* 43. *H.* 3. *m.* 6. * *Litera H. Regis, per quam significavit probis hominibus de Insula de Olerone, quod concessit Edwardo filio suo prædictam Insulam.*

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, dilectis & fidelibus suis Majori & probis hominibus Insulæ de Olerone salutem. Ann. D. 1259.

Sciatis quod dedimus Edwardo, filio nostro primogenito & Hæredi, Insulam de Olerone una cum aliis terris, quas dedimus eidem; ita quod eadem Insula semper remaneat Coronæ Angliæ, & nunquam alienetur ab eadem; nec proposuimus, nec proponimus dictam Insulam alibi dare, seu quoquomodo alienare. *Hen.* 3.

Et ideo vobis mandamus quod honeste vos geratis & fideliter erga filium nostrum supradictum, prout tenemini & consuevistis.

Teste meipso apud Westm. tertio die Septembris, anno Regni nostri quadragesimo tertio.

Compositio Pacis inter Ludovicum Regem Franciæ & Henricum Regem Angliæ, de tribus Diocesibus & Civitatibus, viz. Lemovicensi, Cadurcensi & Petragoricensi; per quam idem Rex Franciæ promittit quod reddet Regi Angliæ terram Agennensem per considerationem Curiæ Franciæ, & quæ multas alias in se continet Conditiones.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Ex Autogr.* LOis, par la grace de Deu, Rois de France, nos faisons a savoir a tous cels qui sont, e qui seront, que nos, par la volente de Deu, ovec nostre chier Cusin, le Noble Henri Roi de Angleterre, avons pais faite, e affermee e ceste manere, c'est à savoir;

Que nos donons au devandit Roi de Angleterre, e à ses heirs, e à ses successors, toute la droiture, que nos aviens, e teniens en ces trois Evesches, e es' Cites, c'est a dire, de Limoges, de Cadors, e de Perragort, en fiez, e en demaines; sauf l'omage de noz freres, s'il aucune chose i tienent, d'ont il soient nostre home; e sauves les choses que nos ne poons mettre hors de nostre maine par lettres de nos, ou de nos Ancessors; les queles choses nos devons
* I. 689. porchacier, a * bone foi, vers cels qui ces choses tienent, que li devantdit Rois d'Engleterre les ait dedens la Touz-Sainz, en un an; ou faire lui avenable eschange, a l'esgart de prodes homes, qui soient nome d'une part & d'autre le plus convenable au profit de deus parties.

2. Et encore, donons au devandit Roi d'Engleterre la value de la terre d'Agenois en Deniers, chascun an, selonc ce qu'ele sera prisee a droite value de terre par prodes homes nomes d'une parte e d'autre; e sera la paie fait au Temple a Paris, chascun an, a la Quinzaine de l'Ascension la moite, e a la Quinzaine de la Touz-Sainz l'autre: Et, s'il evenoit que cele terre eschaist de la Contesse Johanne de Poitiers a noz, ou a noz heires, nos ou nostre heir, seriens tenu de rendre la au Roy d'Angleterre ou a ses heires; &, rendue la terre, serions quite de la ferme; E, s'elle venoit a autre, que a nos, ou a noz heires, nos donriens au Roi d'Engleterre le fie d'Agenois, aveque la ferme devantdite; e, s'ele venoit en Demaine au Roi d'Engleterre, nos ne seriens pas tenue a rendre cele ferme; E, si l'estoit esgarde par nostre Cort de France que, por la terre d'Agenois avoir, deust li Rois d'Engleterre metre, ou rendre aucuns deniers, par raison de gagerie, nos rendriens ces deniers, ou li Rois d'Engleterre tendroit & auroit la ferme tant quil eust en ce, qu'il auroit mis par cele gagiere.

3. Derechief il sera enquis, a bone foi e de plane, a la requeste le Roi d'Engleterre, par prodes homes a ce eslus d'une part & d'autres, se la terre, que li Cuens de Poitiers tient en Caorsin, de par sa fame, fu de l'Roi d'Angleterre donee, ou baillee, aveques la terre d'Agenois, par mariage, ou par gagiere, ou toute, ou partie, a la suere, qui fu mere le Conte Rem. de Tholos darreinement mort; E, s'il estoit trove que il eust ensi este, e cele terre eschroit a nos, ou a nos heires, de l'deces la Contesse de Poitiers, nos la donriens au Roi d'Angleterre, ou a ses heires; E, s'ele eschaut a autre, e il iert trove, par cele enqueste, tote voies que ele eust este einsi donee, ou baillee, com il est desus dit, apres le deces la Contesse de Poitiers, nos donnons la fie au Roi d'Engleterre, e a ses Heires; sauf l'omage de noz freres, s'il aucune chose i tenoient, tant come il viuroient.

4. Derechief, apres le deces la Contesse de Poitiers, nos, ou nostre heir Roi de France, donrons au Roi d'Angleterre, ou a ses
* I. 690. heires, la terre, que le Cuens de * Poitiers tient ores en Xancton outre la riviere de Charente, en fiez e en demaines, qui soient outre la Charente, se ele eschaoit a nos, ou a nos heirs; E, s'ele ne nos eschaoit, nos purchaceriens en bone manere, par eschange, ou autrement, que li Roi d'Angleterre, e si heir l'auront; ou nos li ferons avenable eschange, a l'esgart de prodes homes, qui serront nomme d'une part & d'autre; E de ce, que nos au Roi d'Angleterre, e a ses heir avonz done en fiez e en demaines, li Rois d'Angleterre, e si heir feront homage lige a nos, e a nos heirs Rois de France; e aussi de Bordiaus, e de Baone, e de Gascoigne, e de tote la terre que il tient deca la mer d'Angleterre en fiez, e en demaines, e des Isles (s'aucune en i a) que li Rois d'Angleterre tieigne, qui soient de l'Roialme de France; e tendra de nos come Pers de France, & Dux de Acquitaigne; E, de totes ces choses devantdites, nos fera li Rois d'Angleterre services avenables, jusques a tant qu'il fust trove quels services les choses deuroient; e lors il serroit tenus de faire les tiels, come il serroient trove de l'homage de la Conte de Bigorre, de Armeignac, e de Fesensac, soit ce que droiz en sera; E nos clamons quite au Roi d'Angleterre, se il, ou si Ancessor nos firent onques tort, de tenir nostre fie sanz nos faire homage, e sanz noz rendre nostre servise, e toz arrerages.

Dere-

Ex quodam Transcripto Archiepiscopi Burdegal. inter alia, hanc Conventionem habemus latine redditam, hisce verbis,

Prima Pax.

1. *LUdovicus, Dei gratia, Rex Francorum, notum facimus omnibus præsentibus & futuris, quod nos, voluntate Dei, cum carissimo Consobrino, & Nobili Rege Henrico de Anglia, pacem facimus, & firmamus per istum modum, videlicet;*

Quod nos donamus antedicto Regi Angliæ, & hæredibus, & successoribus suis, omnem droyturam, quam nos habemus, & tenemus in tribus Episcopatibus, & Civitatibus, viz. in Lemosinsi, Caturcensi, & in Petragoricensi, in feodum & Domania; excepto homagio fratrum nostrorum, si ipsi aliquid ibi habeant, unde ipsi essent homines nostri; & exceptis rebus quas nos non possumus ponere extra manum nostram per litteras nostras, vel prædecessorum nostrorum; quas res nos debemus procurare, bona fide, penes illos qui prædictas res teneant, quod prædictus Rex Angliæ eas habeat a Festo omnium Sanctorum, usque ad unum annum, vel facere sibi conveniens scambium, ad regardum proborum virorum, qui nominabuntur ab utraque parte magis convenientes, ad commodum dictarum duarum partium.

2. *Adhuc, donamus antedicto Regi Angliæ valorem terræ Agenesii, quolibet anno, secundum quod æstimabitur ad justum valorem terræ per bonos homines hinc & inde; & erit solutio facta apud Templum Parisius, quolibet anno, in Quindena Ascensionis Domini medietas, & in Quindena omnium Sanctorum alia; &, si eveniat quod illa terra excaderet de Comitissa Joanna de Pictavis nobis, & hæredibus nostris, nos vel hæredes nostri, essemus obligati de reddendo eam Regi Angliæ, vel hæredibus suis; &, reddita terra, essemus quipti de dicta firma; & si eveniat alii, quam nobis, vel hæredibus nostris, nos dabimus Regi Angliæ feodum de Agenesio, una cum firma antedicta; & si ita eveniet in Domanio Regi Angliæ, nos non essemus obligati ad reddendum aliam in Domanio; &, si esset cognitum per nostram Curiam Franciæ quod, pro terra Agenesii habenda, deberet Rex Angliæ ponere, vel reddere aliquos denarios, Rex Angliæ haberet & teneret firmam tantum donec ipse haberet hoc quod posuisset pro illa gageria.*

3. *Item erit inquisitum, in bona fide & de plano, ad requestum Regis Angliæ, per probos homines, ad hoc electos de una parte & de alia, si terra, quam Comes de Pictavis tenebat in Caturcenc. ex parte uxoris suæ, fuit per Regem Angliæ donata, vel tradita, cum terra Agenesii, pro maritagio, vel pro gageria, vel tota, vel pars, sorori suæ, quæ fuit mater Comitis Raimondi de Tholosa ultimo mortui; & si esset repertum quod tota fuisset, & illa terra perveniret ad nos, vel ad hæredes nostros, de decessu Comitissæ Pictaviæ, nos eam daremus Regi Angliæ, & hæredibus suis; &, si ipsa excadet alii, & esset inventum, per illam requestam omni vice quod fuisset ita donata, vel tradita, sicut est dictum superius, post decessum Comitissæ Pictaviæ, nos daremus feodum Regi Angliæ & hæredibus suis; salvo homagio fratrum nostrorum, si ipsi aliquid ibi tenebant, tantum quantum ipsi viverent.*

4. *Item, post decessum Comitissæ Pictaviæ, nos, & hæredes nostri Reges Franciæ, donamus Regi Angliæ & hæredibus suis terram, quam Comes Pictavensis tenet modo in Xantonen. ultra Riperiam de Charanta, in feodo & in Domania, quæ sunt ultra Charantam, si ipse excaderet nobis vel hæredibus nostris; &, si non excaderent, nos procuraremus bono modo, per excambium, vel aliter, quod Rex Angliæ, & hæredes sui ipsa habebunt; vel nos sibi faciemus convenientem scambium, ad regardum proborum virorum, qui erunt nominati hinc & inde; & de hoc, quod nos Regi Angliæ, & hæredibus suis donavimus in feodum & Domaniam, Rex Angliæ, & hæredes sui facient homagium ligeum nobis & hæredibus nostris Regibus Franciæ; & ita de Burdegala, de Bayona, & Vasconia, &, de tota terra, quam ipse tenet citra mare Angliæ, in feodo & domania; & de Insulis (si aliqua est) quas Rex Angliæ teneat, quæ sint de Regno Franciæ; & tenebit de nobis sicut Par Franciæ, & Dux Aquitaniæ; & de omnibus istis rebus superius dictis, nobis faciet Rex Angliæ servitia convenientia, usquequo esset repertum quæ servitia dictæ res debent; & tunc ipse erit obligatus facere, sicut est repertum de homagio Comitatus Vigorræ, & Armaignaco, & de Fesensaco, illud quod jus erit; & nos clamamus quiptum Regem Angliæ, si ipse, vel antecessores sui unquam fecerunt nobis tortum, detinendo feodum nostrum & non faciendo nobis homagium, & non respondendo nobis de servitio nostro, & arreragiis.*

5. *Item,*

5. Derechief, nos donrons au Roi d'Angleterre ce, que cinq-
Ann. D. cenz Chivaliers deuroient couſter raiſnablement a tenir deus ans,
1259. a l'eſgart de prodes homes, qui ſerront nome d'une part e d'autre;
Lien. 3. e ces deniers ſommes nos tenu a paier a Paris au Temple, a ſis paiez par deus ans, c'eſt a ſavoir, a la Quinzaine de la Chandelor, qui vient prochainement, la primere paie, c'eſt a dire la ſiſieme partie: E la quinzaine de l'Aſſenſion enſuiant l'autre paie: E a la Quinzaine de la Touz Sainz l'autre; e einſi des autres paies en l'an enſuiant; e de ees nos donrons au Roi d'Engleterre le Temple, ou l'Oſpital, ou ambedeus enſemble, en plege; E li Rois d'Angleterre ne doit ces deniers deſpendre, forſque el ſerviſe Deu, ou de l'Egliſe, ou au profit del Roialme d'Angleterre, e ce par la veue des prodes homes de la terre, eſleus par le Roi d'Angleterre e par les haus homes de la terre.

6. Et, par ceſte pais faiſant, a quite, e quitie de tot en tot, li Rois d'Engleterre, & ſi dui fils, a nos, e a nos heirs, e a nos freres, e a lor ſucceſſours, por ſoi, e por ſes heires, e por ſes ſucceſſours, ſe ils Roys d'Angleterre, ou ſes anceſſors aucune droiture ont, ou orent onqes en * choſe que nos teigniens, ou teigniſſens onques, ou noſtre anceſſor, ou noſtre frere, c'eſt a ſavoir en la Duchie, e en tote la terre de Normandie; en la Conte e en tote la terre d'Anjou, de Toraine, & de l'Maine; e en la Conte e en tote la terre de Poitiers; ou aillors en aucune partie de l'Roiaume de France, ou des Iſles (ſe aucunes ou tenoms nos, ou noſtre frere, ou autres de par nos, ou de par els) e toz arrerages.

* I. 691.

7. E auſi a quite, e quitie li devantdiz Roys d'Engleterre e ſi dui fil, a toz eels, qui de par nos, ou de par noz anceſſors, ou de noz freres tienent aucune choſe par don, ou par eſchange, ou par vente, ou par achat, ou par aſcenſement, ou en autre ſemblable manere, en la Duchie, e en tote la terre de Normendie; en la Conte e en tote la terre d'Anjou, de Toraine, e de l'Maine; e en la Conte e tote la terre de Poitiers; ou aillors en aucune partie de l'Roiaume de France, ou es Iſles deſſuſdites; ſauf au Roi d'Angleterre, e a ſes heirs, lor droiture es terres, d'ont il nos doit faire homage lige par ceſte pais, ſi come il eſt deſus deviſe; e ſauf ce que li Rois d'Angleterre puiſſe demander ſa droiture, s'il la cuide avoir en Agenos, e avoir la, ſe la Cort le Roi de France le juge, e auſi de Caorſin.

8. E avons pardone, e quite l'uns a l'autre; e pardons e quitons toz maltaleux de conteuz, e de guerres; e toz arrerages, e totes eiſſues qui ont eſte eves, ou qui porrent eſtre eves en totes les choſes devantdites, e toz damages, e totes miſes qui ont eſte faite ou faites de ca ou de la en guerres, ou en autres maneres.

9. E, por ce que ceſte pais firmement, & eſtablement, ſans nule enfraignance, ſoit tenue a toz jours, li Rois d'Angleterre a fait jurer, en s'ame, par ſes Procurours eſpecials a ce eſtabliz, e ſi dui fil ont jure ces choſes a tenir, tant com a chaſcun apertendra; e, a ce tenir, ont oblige els, e lor heirs, par lor lettres pendanz; e de ce donra ſeurte li Rois d'Angleterre des Chevaliers des terres devantdites (meiſme que nos li avons donees) e des Villes, ſelonc ce que nos l'en requirrons.

10. E la forme de la ſeurte, des homes e des Villes, por le Roy d'Angleterre, ſi ſera tele; ilz jurront qu'il ne donront ne conſeil, ne force, ne aide, par quoi li Roi d'Angleterre, ne ſi heir veniſſent encontre la pais; e ſi avenoit (que Dex n'en veille) qu'il veniſſent encontre, e il ne le vouliſſent amender puis que nos, ou noſtre heir Roi de France, les en auriens * fait requirre, c'il, qui la ſeurte auroient fait, dedenz le trois mois, que nos, ou noſtre heir les en auriens fait requirre, ſerroient tenue d'eſtre aidant a noz, e a noz heirs, contre le Roi d'Engleterre, e ſes heirs, juſques a tant que ceſte choſe fuſt amendes ſoufiſaument, a l'eſgart de la Court le Roi de France; & ſera renovelee ceſte ſeurte, de dis ans a dis ans, a noſtre requeſt, ou de noz heirs Rois de France.

* I. 692.

11. E nos ceſte pais, e ceſte compoſicon, entre nos, e le devantdit Roi d'Angleterre affermee, e totes les devantdites choſes, e chaſcune, ſi com eles ſont deſus contenues, promettons, en bone foi, por nos, & por nos ſucceſſors, au devantdit Roi d'Angleterre, e a ſes heirs, e a ſes ſucceſſours loiaument e firmement a garder; e que nos encontre ne vendron par nos, ne par autre en nulle manere; e que riens n'avons fait, neve ferons par quoi les devantdites choſes, totes, ou aucune, en tot ou en partie, aient moins de firmete.

12. E, por ce que ceſte pais firmement e eſtablement, ſans nulle enfraingnant, ſeit tenue a tous jours, obligons nos, e nos heirs; e avons fait jurer, en noſtre ame, par noz Procureurs eſpeciaus, en noſtre preſence ceſte pais, ſi com ele eſt deſus deviſee e eſcrite, a tenir en bone foi, tant come a noz apartendra; e que nos ne vendrons encontre, ne par nos, ne par autre.

13. En teſmoignance de totes ces choſes nos avons fait au Roi d'Angleterre ces lettres pendanz, ſeellees de noſtre ſeel; & ceſte pais, e totes les choſes, qui ſunt deſus contenues, par noſtre commandement eſpecial, ont jure Lois, e Pheli, noſtre fil, en noſtre preſence, a garder, e a tenir firmement, e que il encontre ne vendront par els, ne par autre.

Le fu done a Paris, l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur 1259, el mois de Octoure.

Sigillo, ceræ viridi impreſſo, exhibente Regem ſolio ſedentem, dextra Lilium, ſiniſtra Sceptrum tenentem, filis de ſerico, cidonii coloris, impendenti.

In circumferentia hæc verba, Ludovicus Dei gratia Rex Francorum. *In contra-ſigillo, unicum Lilium.*

5. *Item, nos dabimus Regi Angliæ illud, quod quingenti Milites* Ann. D.
debebunt conſtare rationabiliter ad tenendum duos annos, ad egardum 1259.
proborum hominum, qui erunt nominati hinc & inde; & illos dena- Hen. 3.
rios ſumus nos obligati ad ſolvendum Pariſius, ad ſex ſolutiones per duos annos, videlicet, in Quindena Candeloſſæ, proximo veniente, primam ſolutionem, hoc eſt dictam ſextam partem: Et in Quindena Aſcenſionis Domini ſequente, aliam ſolutionem: Et in Quindena Omnium Sanctorum aliam; & ita de hiis ſolutionibus in anno ſequenti; & de hoc nos dabimus Regi Angliæ Templum, vel Hoſpitalem, vel ambo ſimul, in fidejuſſionem; & Rex Angliæ non debet illos expendere, niſi ad ſervitium Dei, vel Eccleſiæ, vel ad proficuum Regni Angliæ, & hoc de adviſamento proborum hominum, qui fuerint electi per Regem, & per altos homines terræ.

6. *Et, faciendo iſtam pacem, quiptavit, & quiptat, de toto in totum, Rex Angliæ, & ſui duo filii, nobis, & noſtris hæredibus & ſucceſſoribus, noſtris fratribus, & hæredibus ſuis, pro ſe, hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis, ſi ipſe Rex Angliæ, vel ſui anteceſſores aliquam drouturam habent, vel habuerunt unquam in rebus quas nos tenebimus, vel tenuiſſemus unquam, vel anteceſſores noſtri, vel fratres noſtri, videlicet in Ducatu & Comitatu terræ Normandiæ; & in Comitatu & tota terra d'Anjou, & de Tureyne, & du Meyne; & in Comitatu & in tota terra Pictaviæ; vel alibi in aliqua parte Regni Franciæ, vel in Inſulis (ſi aliquas tenemus nos, vel fratres noſtri, vel alii nomine eorum) & omnia arreragia.*

7. *Et ſimiliter quiptavit, ac quiptat prædictus Rex Angliæ, & ſui duo filii, omnibus illis qui nomine noſtro, vel anteceſſorum noſtrorum, vel fratrum noſtrorum tenebant aliquam rem pro dono, vel pro eſcambio, vel pro venditione, vel pro emptione, vel per aſſenſum, vel modo alio ſimiliter, & in Ducatu & in Comitatu terræ de Normandia; & in Comitatu & in tota terra d'Anjou, & de Touraine, & de Mayne; & in Comitatu & in tota terra de Pictavia; vel in aliqua parte Regni Franciæ; vel Inſulis ſuperius dictis; excepta Regi Angliæ, & hæredibus ſuis, eorum droytura, unde ipſi debent nobis facere homagia legia per iſtam pacem, ſicut eſt ſuperius ordinatum; & excepto hoc quod Rex Angliæ poſſit petere droyturam ſuam, ſi ipſe credat habere in Ageneſio, & habebit eam, ſi Curia Regis Franciæ adjudicat ſibi, & ita de Caorſin.*

8. *Et remiſimus, & quiptamus unus alteri; & perdonamus & quiptamus omnes malas voluntates contentioſas, & de guerris; & omnia arreragia, & omnes exitus quæ fuerunt recepti & habiti, vel qui potuerunt percipi in omnibus rebus antedictis; & omnia dampna, & omnes expenſas, quæ fuerunt factæ hinc & inde in guerris, & aliis modis.*

9. *Et, ad hoc quod ipſa pax firmiter & ſtabiliter, ſine aliqua infractione, teneatur perpetuo, Rex Angliæ fecit jurari, in anima ſua, per Procuratores ſuos ſpeciales ad hoc conſtitutos, & duo filii juraverunt iſtas res tenere, tantum ad quemlibet pertineat; &, ad hoc, dabit ſecuritatem Rex Angliæ de Militibus, de terris antedictis (quas nos dedimus eidem) & de Villis, ſecundum hoc quod nos requiremus cum.*

10. *Et forma ſecuritatis hominum & villarum, per Regem Angliæ, erit talis; ipſi jurabunt quod ipſi non dabunt conſilium, nec fortitudinem, nec adjutorium, propter quod Rex Angliæ, vel hæredes ſui venirent contra pacem; &, ſi eveniret (tamen Deus nolit) quod ipſi venirent contra, & ipſi nollent emendare poſtquam nos, vel hæredes noſtri Reges Franciæ, requiſivimus eos, vel feciſſemus eos requiri, illi qui ſecuritatem feciſſent, infra tres menſes quod nos, vel hæredes noſtri feciſſemus ipſos requiri, eſſent obligati ad adjuvandum nos, & hæredes noſtros, contra Regem Angliæ, & hæredes ſuos, uſquequo iſta res fuiſſet emendata ſufficienter, ad eſgardum Curiæ Regis Franciæ: & erit renovata ſecuritas iſta, de decem annis in decem annos, ad requeſtam noſtram, vel hæredum noſtrorum Regum Franciæ.*

11. *Et nos iſtam pacem, & iſtam compoſitionem, inter nos, & antedictum Regem Angliæ affirmatam, & omnes antedictas res, & quaſlibet, ſicut ſunt ſuperius contentæ, promittimus, in bona fide, pro nobis, & hæredibus, & pro noſtris ſucceſſoribus, antedicto Regi Angliæ, & hæredibus ſuis, & ſucceſſoribus ſuis fideliter & firmiter cuſtodire; & quod nos in contrarium non veniemus per nos, nec per alium ullo modo; & quod nichil fecimus nec faciemus per quod antedictæ res, vel aliquæ, in toto vel in parte, habeant minus firmitatis.*

12. *Et propter hoc quod iſta pax firmiter & ſtabiliter, ſine ulla infractione, teneatur perpetuo, nos ad hoc obligamus nos, & hæredes noſtros; & facimus jurari, in anima noſtra, per Procuratores noſtros ſpeciales, in præſentia noſtra, pacem iſtam, ſicud eſt ſuperius ordinata & ſcripta, ad tenendum bona fide, quantum ad nos pertinebit; & quod nos non faciemus in contrarium, nec per nos, nec per noſtros, nec per alios.*

13. *Et, in teſtimonium præmiſſorum, nos fecimus Regi Angliæ iſtas litteras patentes, ſigillatas ſigillo noſtro; & iſtam pacem, & omnes res, quæ ſunt ſuperius contentæ, per noſtrum præceptum ſpeciale, juraverunt Ludovicus, & Philippus, filii noſtri, in præſentia noſtra, ad cuſtodiendum & tenendum firmiter, & ipſi in contrarium non venient per ſe, vel per alium.*

Hæc fuerunt facta Pariſius, anno Incarnationis Domini 1259, *menſe Octobris.*

Ann. D. 1259. *Hen.* 3. * I 693.

** Littera Duci Britanniæ, de Comitatu Richmundiæ sibi, occasione Matrimonii cum Filio suo, restituendo.*

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Rot. Conventionum pacis, &c.* 43. *H.* 3. *m.* 1. *d.*

REX Nobili viro Johanni, Duci Britanniæ, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Receptis, & diligenter intellectis litteris vestris per venerabilem patrem S. Episcopum Briocen. & Galfridum de Bistyn Militem, Nuncios vestros nuper ad nos transmissos (& quorum sollicitudinem & industriam specialiter commendamus) perpendimus evidenter quod perpetuæ fœdus amicitiæ nobiscum inire desideratis, Johannem primogenitum filium vestrum Beatrici filiæ nostræ karissimæ matrimonialiter copulando: Super quo dilectioni vestræ grates referimus quas valemus; significantes vobis quod nos, & Regina Consors nostra, ac Magnates Regni nostri propositum vestrum, in hac parte, gratum habemus plurimum & acceptum.

Cæterum, super eo quod petivistis quod Comitatum Richemundiæ vobis reddi faceremus, vos latere non credimus quod Comitatum illum dilecto Avunculo nostro, Petro de Sabaudia, dudum contulimus, qui adventum Nunciorum vestrorum in Angliam diutius expectavit; tandem verò, urgentibus coactus negotiis, ante ipsorum adventum, partes adiit transmarinas, sicut præfatis Nunciis bene constat.

Verum, quia de prædicto Comitatu, sine præfato Petro, nichil ad præsens facere poterimus, veluti nec deceret, & nos, & præfata consors nostra, unà cum prædicta Beatrice filia nostra, Deo permittente, disponimus esse Parisius in crastino beatæ Katerinæ Virginis, cum illustri Rege Franciæ, ubi etiam prædictus Petrus intererit;

Sinceritatem vestram affectuose rogamus quatinus, dictis die & loco, nobis occurrere velitis, unà cum prædictis Consorte vestra, & Johanne filio vestro, pro expeditione negotii supradicti.

Et tunc, habito cum prædicto Petro Colloquio, prædictum Comitatum, si illum ab eodem Petro per voluntatem suam elicere poterimus, vobis habere faciemus secundum formam inter vos, & dilectos & fideles nostros, Ricardum Comitem Glouceſtriæ, & Johannem Mansell, Nuncios nostros, coram illustri Domina Regina Franciæ prolocutam.

Alioquin de terris, quas à præfato Rege sumus accepturi, seu de aliis terris in Anglia, equivalens vobis escambium, de quo, auctore Domino, contenti eritis, faciemus: Dum tamen negotium prædicti fœderis feliciter procedat, prout inter nos, & prædictos Nuncios vestros plenius est conventum.

Teste Rege apud West. 18 die Octobris.

Memorandum quod litteræ Procuratoriæ dicti Ducis, Domino Regi directæ, & litteræ prædictorum Nunciorum, quas Domino Regi fecerunt, sigillis suis signatæ remanserunt Domino Johanni Mansell, coram Domino Rege & Consilio suo in Capella Dominæ Reginæ apud Westmonasterium, die Lunæ proxima post festum Sancti Lucæ Evangelistæ, anno, &c. 43.

Publicatio Intentionis Regiæ super Restitutione antedicta.

Ann. D. 1259. *An.* 43. *H.* 3. *Rot. Conventionum pacis, &c.* 43. *H.* 3. *m.* 1. *d.*

REX omnibus, &c.

Cum inter nos & venerabilem patrem Simonem Episcopum Briacensem, & prudentem virum Galfridum de Bistyn Militem, Nuncios & Procuratores Nobilis viri Johannis Ducis Britanniæ, plenam habentes poreſtatem tractandi & firmandi matrimonium inter Johannem, primogenitum & hæredem præfati Ducis, & Beatricem filiam nostram, super eodem matrimonio habitus sit tractatus, & Dux præfatus Comitatum Richemundiæ sibi à nobis restitui petierit;

Nos bona fide promittimus & concedimus quod, si Comitatum à manibus dilecti avunculi nostri Petri de Sabaudia, cui Comitatum illum dudum contulimus, per voluntatem suam elicere poterimus, nos Comitatum illum dicto Duci, tanquam hæreditatem suam, restituemus in forma, coram illustri Dominâ Reginâ Franciæ, inter prædictum Ducem, & dilectos & fideles nostros Ricardum Comitem Glouceſtriæ, & Johannem Maunsel, Nuncios nostros prolocuta.

* I. 694. Alioquin de terris, quas ab illustri * Rege Franciæ sumus accepturi, seu de aliis terris nostris in Anglia, eidem Duci equivalens escambium, de quo contentus esse debuerit, faciemus.

Et, per unam istarum viarum, in prædictum matrimonium consentimus, & præfato Johanni, filio Ducis, prædictam Beatricem filiam nostram concedimus in uxorem.

Et hoc per dilectum & fidelem nostrum Rogerum de Mortuo Mari fecimus in animam nostram jurari; ita tamen quod præsens negotium coram præfatâ Reginâ Franciæ firmetur, & finaliter consummetur, prout superius est expressum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 18 die Octobris, anno Regni nostri 43.

Ann. D. 1259. *An.* 44. *H.* 3. *Rot. Conventionum pacis, &c.* 43. *H.* 3. *m.* 1. *d.*

Littera Regi Franciæ, de pace inter eos totaliter adimplenda.

EGregio Principi & Consanguineo suo karissimo Ludovico, Dei gratia, Regi Franciæ, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ, &c. salutem.

Venerabiles viros, G. Decanum Turonensem & Magistrum W. Beluacensem, vestræ Serenitatis Nuncios ad nos nuper transmissos gratanter recepimus, & ea, quæ nobis super pace, inter vos & nos formata, ex parte vestra intimarunt, acceptavimus liberaliter & benigne: Ann. D. 1259. *Hen.* 3.

Cum quibus diem collegimus quod erimus ad vos Parisius, Domino concedente, in Crastino beatæ Caterinæ Virginis proximo futuro, parati omnia, quæ dictæ pacis reformationem contingunt, prout eadem requirit, totaliter adimplere.

Teste Rege apud Westm. 12 die Octobris, anno, &c. 44.

Eodem modo, verbis competenter mutatis, scribitur Dominæ Reginæ Franciæ.

Teste ut supra.

De Tallagio, pro Rege Romanorum Romam profecturo.

REX omnibus, &c. salutem. Ann. D. 1259.

Quia carissimus Frater noster Ricardus, Romanorum Rex illustris, proximo profecturus est ad Curiam Romanam pro arduis & urgentissimis negotiis, quæ ad nostrum, & suum, & Regni nostri honorem & proficuum assumpsit, & quæ sine maximis sumptibus nequeunt expediri; *An.* 44. *H.* 3. *Pat.* 44. *H.* 3. *n.* 28.

Concessimus ei quod Burgos & Maneria sua, quæ fuerunt Dominica nostra, rationabiliter talliare possit hac vice, licet Dominica nostra per Angliam ad præsens non fecerimus talliari.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 29 die Octobris.

De Tallagio supradicto.

REX omnibus, liberè tenentibus de illustri Rege Romanorum in Anglia, salutem. Ann. D. 1259.

Quia prædictus Dominus Rex, frater noster carissimus in proximo profecturus est ad Curiam Romanam, pro arduis & urgentibus negotiis, quæ ad nostrum, & suum, & Regni nostri honorem & proficuum assumpsit, circa quorum expeditionem oportet ipsum non modicos sumptus apponere; *An.* 44. *H.* 3. *Ibidem.*

Universitatem vestram rogamus attente quatenus, cum prædictus Dominus vester vestrâ ad præsens indigeat subventione, eidem, in hac necessitate suâ, tam competens subsidium impendere studeatis, quod tàm à nobis, quàm ab ipso in agendis vestris favorem & gratiam, futuris temporibus, merito promereri debeatis, cum speciale gratiarum actione.

Teste Rege apud Westm. 29 die Octobris.

Littera Papæ excusatoria de Nunciis ei mittendis. * I. 695.

REX Papæ salutem, cum reverentia & honore. Ann. D. 1259.

Cum Nuncios nostros ad Sedem Apostolicam dudum misisse proposuissemus, & hoc hucusque distulerimus occasione tractatûs pacis, inter nos & illustrem Regem Franciæ jamdiu prolocutæ, quæ nuper Paris. circa festum beati Nicholai, completa fuit penitus & firmata (à cujus consummatione pacis expeditio Nunciorum nostrorum versus curiam vestram plurimum dependebat) Sanctitatem vestram affectuose duximus exorandam quatinus moram dictorum Nunciorum, occasione prædictâ, habere dignemini excusatam. *An.* 44. *H.* 3. *Claus. Fact. in Franc.* 44. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

Nos autem prædictos Nuncios nostros ad vestræ Sanctitatis præsentiam cum celeritate, quâ possimus, destinabimus, qui negotia nostra Paternitati vestræ pleniùs explicabunt; quos, si placet, in præmissis recommendatos habeatis.

Teste Rege Paris. 19 die Decembris, anno 44.

Eodem modo, verbis tamen competenter mutatis, scribitur Cardinalibus, & Magistro Jordano, & Arloto: & traditæ fuerunt literæ Nicholao Vaketi Januensi, eunti ad Curiam, videlicet Albo Cardinali, Fratri H. de Sancto Caro, Domino J. Gutan, Dominis Ottoboni, Ottomano, & Ricardo Hanibal.

Littera Papæ de Pace cum Rege Franciæ firmata, necnon de Credentia pro Nunciis suis; inter quos Theobaldus Archidiaconus Leodiensis, qui postea Papa Gregorius decimus.

SAnctissimo in Christo Patri A. Dei gratiâ, summo Pontifici, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &c. Ann. D. 1259. *An.* 44. *H.* 3. *Claus. Fact. in Franc.* 44. *H.* 3. *m.* 5. *d.*

Super gratiis multimodis & beneficiis immensis, nobis, & nostris, necnon Willielmo Bonqueor Militi nostro, & aliis Nunciis nostris, à vestra liberalitate munifica favorabiliter impensis, Sanctitati vestræ, ad quas valemus, assurgimus gratiarum actiones;

Vobis significantes quod, quamquam pax, inter illustrem Regem Franciæ, & nos, jam dudum prolocuta, aliquamdiu ceperit dilationem, sicut aliàs vobis significasse meminimus, ipsam tamen pacem cum ipso Rege effectualiter inivimus, & nuper, ante festum nativitatis Dominicæ, Parisius firmavimus, ad laudem Dei, & Ecclesiæ Romanæ commodum & honorem,

Prout venerabilis pater H. Ebredunensis Archiepiscopus, Th. Archidiaconus Leodiensis, & dictus Willielmus Bonqueor, quos pro

Ann. D. 1259. *Hen.* 3. pro negotiis arduis, nos & Regnum noſtrum tangentibus, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam tranſmittimus, vobis poterunt apertius intimare; quibus, ſi placet, ſuper hiis fidem adhibere, & favoris gratiam, benignitate ſolita, impartiri velitis eiſdem.

Teſte meipſo Pariſ. 28 die Decembris, anno, &c. 44.

REX R. Sancti Angeli, &c. ſalutem.
Super gratiis multimodis, &c. *Eodem modo quo Papæ, ſcribitur omnibus Cardinalibus, verbis tamen competenter mutatis.*

Item, eodem modo ſcribitur venerabili cœtui Cardinalium, verbis tamen competenter mutatis.

---

* I. 696. * *Litera Ludovici Regis Franciæ de Beatrice filia Regis, nupta Joh. filio Ducis Britanniæ.*

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ex Bundello literarum tempore H.* 3. LUdovicus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, kariſſimo conſanguineo ſuo, Henrico eâdem gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
Rogaſtis nos per ——— Johannem de Britannia, qui veſtram duxit filiam in uxorem, de mille Marcis nos ——— vellemus ſuper denarios, quos pro valore terræ Agen. vobis aſſeritis nos debere:
Verum cum ſuper hoc dictum Johannem, ad veſtram requiſitionem, in hominem recepimus, non videtur, quia vobis principaliter ad ſolutionem dictæ pecuniæ teneamur.
Unde nobis, ſi placet, per veſtras patentes literas declaretis quid facere nos volueritis de præmiſſis; vobis quidem, vel alii, de dicto valore terræ Agenenſis, teneri non credimus, niſi ſecundum formam pacis inter nos ——— terminos in eadem pace contentos, quorum primus incipiet in Aſcenſ———

Dat. apud Compend. die Lunæ ——— Epiphaniæ.

Bulla Monitoria ad Dominum Regem Angliæ, ſuper reſtitutione Caſtri Roffenſis Archiepiſcopo Cantuarienſi.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
Ex parte venerabilis fratris noſtri Cantuarien. Archiepiſcopi fuit propoſitum coram nobis quod, cum prædeceſſores ſui, Cantuarien. Archiepiſcopi, Caſtrum Roffen. ab antiquo ex largitione, claræ memoriæ, Regum Angliæ, prædeceſſorum tuorum nomine Cantuarien. Eccleſiæ pacificè tenuiſſent,
Tu Caſtrum ipſum, ad cuſtodiam ejuſdem Archiepiſcopi pertinens, in ipſius Eccleſiæ præjudicium detines, quamquam de illo ſibi reſtituendo ſpem dederis ab eodem Archiepiſcopo requiſitus.
Cum igitur injuriæ inde prodire non debeant unde jura naſcuntur, Serenitatem tuam rogamus attentius & hortamur quatinus (conſiderato prudenter quod nichil utilitati Regiæ deperit, ſi ea, quæ ſunt aliena, reddantur) eidem Archiepiſcopo Caſtrum ipſum, quod ſpectans ad Eccleſiam a te, ſine propriæ ſalutis diſpendio, retineri non poteſt (maximè cum non videantur a tuo comodo aliena quæ habent Eccleſiæ Regni tui prompta liberalitate) ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis & noſtram, tuique honoris augmentum, reſtitui facias, & tàm ipſum, quàm eandem Eccleſiam, divini obtentu nominis, aſſiduè protectionis gratia proſequaris; ita quod ex hoc tibi a Deo præmium, & a nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Anagniæ, decimo Kal. Februar. Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Plumbeo ſigillo a filo canabeo.

Littera Blanchæ Ducissæ, de Johanne Britanniæ veniendo in Angliam.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ex Bundel. Litter. tempore H.* 3. * I. 697. A Son tres haut & tres cher Seignor Henri, par la grace de Deu, Roe d'Engleterre, Seignor de l'Yrland, & Duc d'Aquitene, ——— & Blanche Ducheiſe de Bretangne ſalit & reverence cum a ſon Seignor, e ſoe apparellie afferre ſa volente en totes choſes.
Nos Prions, Sire, a voſtre Haute qui vos pleiſe a nos amander voſtre eſtat, le queu noſtre Sire face tot jors bon.
* E vos feiſons a ſavoer, Sire, que Madame ——— eor d'en mettes bon conſeil a beſonges Jehan voſtre fil; qui s'en va a vos en Engleterre, quar il s'en arent d'ou tot a vos.
E vos Prions ——— de, que vos me mandes e comandes tot jors voſtre volente, e qui arroet tres grant joie de ferre voſtre volente en totes choſes; e noſtre Sire vos gart.

De interceptionibus contra Treugam cum Lewelino emendandis.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Pat.* 44. *H.* 3. *m.* 23. REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis nos dilectis & fidelibus noſtris, Johanni Lingeyn, Philippo le Brett, Howello filio Maddoc, Tudero filio Edner, Oweno filio Menric, & Howello Vaughan, dictatoribus treugarum inter nos, & Lewelinum filium Griffini, pro parte noſtra deputatis, Ann. D. 1260. *Hen.* 3.
Dediſſe poteſtatem pro nobis, & Edwardo filio noſtro, & hominibus noſtris, quod ipſi, unà cum dictatoribus earumdem treugarum, pro parte dicti Lewelini deputatis, quotienſcumque, & ubicumque locorum partium illarum, viderint expedire, inquirant de omnimodis interceptionibus & tranſgreſſionibus utrimque factis, & quas deinceps fieri contigerit contra formam treugarum prædictarum, durantibus treugis eiſdem.
Damus etiam dictis fidelibus noſtris, pro nobis, & noſtris, plenam poteſtatem capiendi & faciendi, vice noſtra, emendas ſuper interceptionibus & tranſgreſſionibus prædictis, quotiens ipſi viderint expedire:
Ratum habituri & firmum quicquid ipſi omnes, aut illi ex ipſis quos adeſſe contigerit, ſuper præmiſſis duxerint faciendum.
In cujus, &c.
Teſte Huberto le Bigod Juſticiario noſtro Angliæ apud Weſtm. vicesimo quinto die Februarii.

De Nunciis Lewelini anedicti.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ibidem.* REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.
Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum Nuncios Lewelini filii Griffini, qui a die Paſchæ, in proximo futuro, in unum menſem, ex parte ipſius Lewelini, venturi ſunt ad nos de licentia & conceſſione noſtra, ad tractandum nobiſcum de pace & treugis, ſuper contentionibus inter nos & ipſum Lewelinum ſubortis.
Et ideo vobis mandamus quod prædictis Nunciis, in veniendo ad nos, & ibidem morando, & ad partes ſuas revertendo, nullum inferatis, vel inferri permittatis dampnum, impedimentum, aut gravamen;
In cujus rei, &c. has literas noſtras fieri fecimus patentes, duraturas uſque ad Feſtum Pentecoſtes proximo futurum.
Teſte ut ſupra.

Littera Regi Scotiæ pro Johanne de Cheyam in Epiſcopum Glaſguenſem.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Clauſ.* 44. *H.* 3. *pars* 2. *m.* 2. *d.* REX Regi Scotiæ, ſalutem.
Dum dudum, poſtulatione de Magiſtro Nicholao Archidiacono de Tevidale, in Eccleſia Glaſguenſi facta, & poſtmodum per ſedem Apoſtolicam caſſatâ, Dominus Papa, ad quem, occaſione dictæ poſtulationis caſſatæ, ſpectabat dictæ Eccleſiæ providere, Magiſtrum Johannem de Cheyham in Epiſcopum loci conſecravit; ac idem Dominus Papa per litteras ſuas, quarum tranſcriptum vobis mittimus, necnon & omnes Cardinales nos ſpecialiter rogaverunt, quod erga vos partes noſtras interponere curaremus, ut præfato Epiſcopo, qui plenam habet adminiſtrationem ſpiritualium, ut audivimus, temporalia ſua reſtitui faceretis:
Nos, quamquam honori & indempnitati veſtræ, tanquam propriæ deſideramus, ut convenit, providere, videntes tamen quod id, quod per Dominum Papam ſuper præmiſſis actum eſt, non poterit infirmari, dilectioni veſtræ bona fide duximus conſulendum, quatinus eidem * Epiſcopo liberaliter in hac parte faciatis, quod ei, ſecundum Deum & juſtitiam fuerit faciendum. * I. 698.
Et, ſi videremus quod huic negotio de jure poſſetis reſiſtere, aut aliquod commodum ex ipſa reſiſtentia reportare, nos pro eodem Epiſcopo, licet de Regno noſtro oriundus exiſtat, nihil vobis ſuper hoc ſcripſiſſemus.

Teſte Rege apud Sanctum Audom. ſexto die Martii, anno, &c. quadrageſimo nono.

Eodem modo ſcribitur Reginæ Scotiæ, Roberto de Bruys, & toti Conſilio Scotiæ; verbis tamen competenter mutatis.

Littera Duci Britanniæ de filio ejus, in Feſto Sancti Edwardi Militiæ cingulo decorando.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Clauſ. fact. in Franc.* 44. *H.* 3. *m.* 2. *d.* REX nobili viro, & amico kariſſimo Johanni, Duci Britanniæ, ſalutem, &c.
Sciatis nos, Reginam noſtram, liberoſque noſtros, apud Sanctum Audom. exiſtentes, ſanitate vigere corporeâ; hoc idem de vobis ſcire peroptantes, ac ibidem expectantes reſponſum Magnatum noſtrorum Angliæ ſuper quibuſdam negotiis noſtris, pro quibus ad ipſos Nuncios noſtros nuper deſtinavimus.
Johannem vero filium noſtrum & veſtrum prædilectum, ad noſtram pariter & ſuam recreationem, nobiſcum quanquam invitum retinuimus; quod, ſi placet, moleſte non feratis, ſed moram ſuam, quam nobiſcum fecit contra voluntatem ſuam, ſicut dilectus nobis, Willielmus de Lexac Magiſter ſuus, vobis plenius intimabit, favore noſtri veliris habere excuſatam.
Et, quia multum vellemus ipſum Johannem cingulo Militiæ decorare, & maxime in Feſto beati Edwardi, quod erit in quindena Sancti Michaelis, & quod, inter cæteras ſolempnitates anni, ſpecialiùs veneramur (dum tamen hoc veſtræ federit voluntati, & aſſenſum Domini Regis Franciæ, quem nuper ſuper hoc diligenter rogabimus, habuerimus) vos rogamus affectu quo poſſumus ampliori quatinus in prædicta ſolennitate, ad honorem noſtrum, & veſtrum pariter & præfati filii veſtri, modis omnibus nobiſcum intereſſe velitis.
Stratum & beneplacitum veſtrum nobis, ſuper præmiſſis, per præfatum filium veſtrum, quem pro amore noſtro ad nos remitte-

Ann. D. 1260. *Hen.* 3. re velitis, demandetis; &, quando volueritis, mittatis aliquem de Militibus vestris pro extenta Comitatus Richemundiæ facienda, prout inter nos & vos est conventum: Et circa hoc opem & operam, prout opus fuerit, impendemus;

Statum & beneplacitum vestrum nobis sæpius demandetis:

Teste, &c. apud Sanctum Audom. 9 die Martii, anno, &c.

Littera Regi de statu miserabili Terræ sanctæ.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ex Autogr. In Bundela litterar. tempore H.* 3. EXcellentissimo Domino suo, & amico specialissimo, Domino Henrico, providentia sumni Regis, Anglorum Regi illustri, frater Thomas Berardi, Dei gratia, Pauperis Militiæ Templi Magister humilis, vestræ dominationi benivolus & devotus, cum omni recommendatione sui & totius ordinis Militiæ Templi, reverentiam omnimodam, &, post hujus vitæ regimen, in veri salutaris gloria coronari.

Excellentiæ vestræ præsentibus declaretur me, Domine karissime, in confectione præsentium, per Dei & vestri gratiam, plena perfrui corporis sospitate; de statu & incremento Dominationis vestræ magnificæ (utinam! semper prospero) rumores bonos & prosperos audire jugiter peroptantem.

Infelicem vero statum & rumores patriæ cismarinæ Dominus Legatus, Prælati, & nos ——— religioli terræ cismarinæ vobis per literas communiter declaramus.

Et sciatis, Domine, pro certo quod omnia vera sunt quæ in dictis literis continentur: Et nullam spem neque refugium aliquod habere credimus, nec speramus nisi in Deo, & in Domino Regis Franciæ, & in vestræ Dominationis constantia & vigore; & pro Deo, Domine karissime, ipsam pauperem christianitatem * cysmarinam oculo clementi respicere dignemini, ipsi terræ cysmarinæ quamcitius succurrendo. 1. 699.

Siqua sunt autem, Domine karissime, quæ pro vobis me facere vestræ Magnificentiæ placuerit, mihi vestro totaliter præcipiendo mandetis.

Supplico etiam vobis, Domine, ut me, & ordinem nostrum, & omnes fratres ordinis nostri amore Dei, & nostræ religionis devotione, recommendatos habeatis.

Valeat diu & bene, & crescat semper Dominatio & Bonitas vestra.

Dat. Acon. die quinto Mensis Aprilis.

De occupatione Terræ sanctæ per Tartaros.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ax Autogr. In quadam pixide n.* 10. *infra Turrim London.* EXcellentissimo & Christianissimo Principi, Domino Henrico illustri Regi Angliæ, frater Thomas de ordine Prædicatorum, miseratione divina, Bethleemitan. Episcopus, Apostolicæ sedis Legatus, ejus ad Deum orator assiduus: frater Hugo Revel humilis Magister domûs Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani, & pauperum Christi custos, frater Thomas Berardi, humilis Magister domûs Militiæ Templi: frater Ar---cymus præceptor domûs Hospitalis Sanctæ Mariæ Theotonicorum, & Magistri ejusdem domûs in Regno Syriæ vicem gerens; & Goffridus de Sargin Miles in Regno Jerosolimitano Bajulus, cum devota Terræ sanctæ recommendatione seipsos.

Fervente dudum in Syria & invalescente persecutione Tartarica, quæ, usque ad extrema Regionis nostræ, occupans totam terram, christianum populum cismarinum pluries & timoris concussit tonitruis, & comminationum fulguribus jaculavit usque ad extremum defectum cordium & resolutionem virium generalem, vestrum potissime, & aliorum Regum & Principum orbis terræ, subsidium litteris continuatis & variis cismarina christianitas imploravit, apud Clementiam Regiam singultuosis instistens suspiriis & validis personans vocibus & conclamans ut ejus clamor in aures Regias introiret & clamoris sonus in fines orbis terræ ——— ——— sanctorum fidelium perveniret, ut in ejus succursum exurgerent, & in Terræ dictæ præsidium convolarent.

Postmodum etiam (Tartarorum ipsorum rabie quiescente, divinæ tamen gratiæ prosecutione respirans, cum totam respiceret ab Halapia usque Jerosol. Sarracenico populo, quem Tartarorum consumpserat gladius, vacuatam, ex hoc perquirendi terram ipsam & destructionem eorum, qui supererant hostium, in robur fidei, maxime & christianitatis augmentum, acceptabile tempus Christi fidelibus advenisse) ad capiendam terram ipsam de facili, & restituendum cultui christiano vestram, dictorumque Regum & Principum duxit potentiam, attento solicitudinis studio, per plures literas & Nuncios invitandam; set, illa, quam in utroque conceperat, usque huc fiduciâ defraudata, ad præsens omni destituta subsidio, & ex destructione præterita magna oppressa caristia, Babiloniorum sic est exposita facibus ut Soldanus ipse, cum exercitu copioso, totam Provinciam, usque ad portum Acon, hostili jam occupavit insultu, &, spiritu superbiæ tumidus, vendicare sibi Civitates & Castra, in suæ fortitudinis impetu, comminetur, treugarum fœdere, quas hactenus cum christianis inierat, non servato.

In quibus omnibus non est qui redimat, neq; qui salvum faciat, nec qui ferat auxilium, nec qui terram miserabilem consoletur ex omnibus caris ejus: circumspicit undique, quærens in tribulatione subsidium, & non venit; jacet obsessa canibus, nec invenit liberantem Regionem nostram, labore multiplici & gravibus expensis excultam, in temperamentum caristiæ, alieni devorant & circumquaque devastant; nec solum sine resistentia exteriorem infideles absorbent patriam; set dilato prius qui de sperato subsidio fiduciam habent, ut in os ipsorum Castra influant, & marithimæ Civitates maximæ, quas cismarinæ christianitatis paucitas munire non sufficit, & contra hostilem frequentiam defensare; quin potius, quasi parvus grex in luporum medio constitutus, conseptus undique ac direptus ubique suarum partium depredationem eo formidat immensius quo frequentius prædictorum luporum molestatur incursibus & discurrentibus exercitibus agitatur. Ann. D. 1260. *Hen.* 3.

Ut qui igitur, Rex inclite, Regia potentia non consurgit & Regalis dextræ brachium non exurgit, usque quo exaltabitur contra nos christiani nominis inimicus! quamdiu terra, Christi sanguine rubricata, conculcari tam enormiter a bestiis permittatur, quæ sic posset de facili liberari, & perpetua pace muniri, ——— ——— ——— ——— ——— ——— prædictis partibus resarciri: cum enim, aliorum hostium undique sublata fortitudine Babyloniorum * tantummodo nocumenta supersint, & cæteris quodammodo spinarum aculeis & fruc——— hostibus ——— habeat Ter——— ——— cujus custodiæ tribulationes multimodas & periculosas inquietudines ex ——— ——— ipsius, quam præsentis potissime temporis oportunitas subminist——— ——— promissus & anxie ab omnibus expectatus foret necessarie festinandus ut Babilonis ——— & progenies simul & reliquiæ ——— perderent, ne qua de cætero ——— ——— ——— ——— posset quæ in eradicationem christiani nominis efferatis animis consurrexit; nam si radix illa, nullis impedita, quod absit, obstaculis, in germinationem hostium fidei ——— subveniendi voluntas petficietur, ubi foret congrui temporis possibilitas, retardata; * I. 700.

Meminisse debet magnificentia Regia dampna gravia & injurias graviores quas ——— Christicolarum exercitum pluries intemptavit, non quidem ex suo robore, set aut permissione divina ——— gratiam peccatorum, aut ex multiplicatione roboris ——— Regnis ——— adjacentibus influebat, exercitum ——— contra Babiloniam Christicolæ prævalerent, concurrebat undique ——— infidelitatis suæ ——— set ——— Baltiaca, atque Halapia, & Damascus, opulentissima revera Regna & formosissimæ Civitates, ex quibus utique, si robur validum accedebat, si confortabantur brachia pessimorum ——— supplicat rationem verum radix hæc pessima ramis ——— quam de facili extirpationi pateat & eradicationi subjaceat leviori dictat ratio, & ex ——— comprobat ——— Celsitudinem fidelibus vocibus quantum possumus obsecramus in Christo ——— potentem virum adventum vel saltem auxilium quod in prædictæ Terræ sanctæ defensionem & confusionem inimicorum crucis Christi suspirantes & anxii exponimus dignemini sicut omnes requirit negotium crucifixi ——— novissimis, Deo auctore, temporibus in perhenne nominis vestri præconium, in Terræ sanctæ liberationem & pacem, & Regiæ strenuitatis potentia & hostium ———

Valeat Regalis magnificentia per tempora longiora.

Dat. Acon. die mensis Aprilis quarto, sexta Indictione.

Sigillis pendentibus.

Bulla recommendatoria Edwardo primogenito Regis, pro Decano Ecclesiæ Cassalensis contra Archiepiscopum protegendo.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *Hen* 3. *Ex Autogr.* ALexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Edwardo Domino Iberniæ, primogenito carissimi in Christo filii nostri, illustris Regis Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ex zelo rectitudinis, quæ tecum infantia tua crevisse debet, justitiam diligere, ac iniquitatem te odire credentes, prosecutores justitiæ contra illos, qui eam maxime Laicorum potentia turbare præsumunt, protectioni tuæ fiducialiter commendamus.

Sane dilectus filius Keranus, Decanus Ecclesiæ Cassellensis, contra venerabilem fratrem nostrum Archiepiscopum Cassellen. super recuperanda possessione Decanatûs sui ejusdem Ecclesiæ, quo eum Archiepiscopus ipse, post appellationem legitime ad sedem Apostolicam interjectam, indebite, ut asserit, spoliavit; necnon super sacrilega captione, & incarceratione sua, & aliis diversis articulis ad certos judices, nostras, sub certa forma, litteras impetravit:

Sed, quia, propter potentiam ejusdem Archiepiscopi, suam super hoc posse justitiam prosequi non confidit, humiliter petiit ut te ad defensionem ejus excitare Apostolicis exhortationibus dignaremur:

Quocirca Nobilitatem tuam rogamus & hortamur attentè quatinus Decanum ipsum, pro nostra & Apostolicæ sedis reverentia, prosequens favore propitio, ei super præmissis, ad requisitionem dictorum judicum, oportunum ac debitum auxilium largiaris; ita quod per hoc tibi a clementia Regis æterni promerearis quod ipsa pro piis actibus recompensat; nosque proinde tuam devotionem possimus merito commendare.

Dat. Anagniæ, 15 Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno sexto.

Plumbeo sigillo a filo canabeo.

---

* I. 701.

* *Littera Regi Romanorum; de apparatu bellico ad Regnum turbandum & invadendum.*

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Claus. fasc. in Franc.* 44. *H.* 3. REX Angliæ Regi Romanorum, salutem.

Sciatis, quod pro certo audivimus, quod quidam de Regno nostro miserunt ad diversas partes Regni Franciæ pro gente, cum armis, introducenda in Regnum nostrum contra nos; de quo idem

Regnum *m.* 1. *d.*

Ann. D. 1260. *Hen.* 3. Regnum dudum fuiſſet turbatum, niſi Dominus Rex Franciæ tranſitum ipſorum prohibuiſſet ad inſtantiam noſtram:

Et quod fratres noſtri de Pictavia, unà cum Vicecomite Lemov. dudum, ſicut audivimus, paraverunt ſe ad veniendum in Regnum noſtrum, cum equis & armis, contra voluntatem noſtram, per portus veſtros in Comitatu Cornubiæ.

Et, quia idem Comes vendicat ſibi jus in prædicto Comitatu Cornubiæ, & ex hujuſmodi adventu ſuo & prædictorum, tàm vobis, quàm nobis, necnon & Regno noſtro, hiis diebus, grave turbationis periculum poſſet imminere,

Nos rogamus in fide, qua nobis tenemini, quatenus, ſicut honorem noſtrum & veſtrum, necnon & tranquilitatem Regni noſtri diligitis, per terram & poteſtatem veſtram in Cornubia, & alibi, in partibus illis, firmiter & diſtricte prohiberi faciatis, ne prædicti fratres noſtri, vel Vicecomes, ſeu quicumque alii, cum equis & armis, ſine licentiâ noſtrâ, ingredi permittantur; ſcituri pro certo quod gravius non poſſetis nos offendere, quam ipſos taliter in Regnum noſtrum venientes admittere.

Teſte, &c. apud Bolon. 18 die Aprilis.

Littera Regi Franciæ, ejuſdem cum prædicta argumenti, & de Simone de Monte-forti dextrarios in Angliam tranſportante.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Clauſ. fact. in Franc.* 44. *H.* 3. *m.* 1. *d.* REX Regi Franciæ ſalutem.

Serenitati veſtræ intimamus quod nos, & Regina, liberique noſtri, nobiſcum exiſtentes, ſani & incolumes venimus uſque Wytſand die Mercurii proximo poſt Quindenam Paſchæ, parati ad transfretandum in Angliam quamcito proſperam auram habuerimus, cum quibuſdam Militibus, quos nobiſcum ducimus de partibus ciſmarinis; Celſitudini veſtræ ſignificantes, quod pro certo intelleximus, fratres noſtros de Pictavia, unà cum Vicecomite Lemovic. multitudinem armatorum in partibus ſuis congregaſſe, ad veniendum in Angliam contra voluntatem noſtram.

Quapropter Excellentiam veſtram, quantum poſſumus, deprecamur quatinus Duci Britanniæ veſtras dare velitis literas in mandatis ut, ſi ipſos per diſtrictum & poteſtatem ſuam tranſitum facere contigerit, eos modis, quibus poterit, impediat & repellat.

Intelleximus etiam quod quidam Magnates, de Dominio veſtro, inimicis noſtris, in hac parte, conſilium impendunt & favorem; unde, quia, poſt Deum, potiſſimè confidimus vobis, & ſperamus ipſos ſuper hoc, ne ſua voluntas impetuoſa in actum procedat, cum vobis inde conſtiterit, compeſcatis.

Comes autem Leiceſtriæ quoſdam dextrarios ſuos, ac etiam arma tranſire fecit per portum de Wytſand, cum adhuc in partibus illis eſſemus, prætextu quarumdam litterarum veſtrarum de conductu ibidem, ut dicitur, exhibitarum; per quod motum animi ejuſdem Comitis evidentius perpendere poteritis qualiter erga nos ſe habeat hiis diebus; ſuper quibus & aliis, quæ nobis obeſſe poterunt, faciatis, ſi placet, artius provideri.

Nos vero, cum in Angliam venerimus, de ſtatu noſtro & Regni noſtri vos reddemus certiores, parati ea facere quæ veſtris beneplacitis grata noverimus & accepta.

Teſte, &c. apud Wytſand, 28 die Aprilis, anno, &c. 44.

---

* I. 702. * *Littera Abbatis de Obazina, per quam teſtatur quod inſpexit litteram Ludovici Regis Franciæ, quod recepit Eblonem Vicecomitem de Ventedoro in homagio & fidelitate ſua.*

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Lib. B. fol.* 161. *b. penes Camerar. Scaccar.* UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, frater G. dictus Abbas Obazinæ, Lemovicen. Dioc. Ciſtercienſis ordinis, ſalutem in Domino.

Noveritis quod nobilis Domina Dalfina, Vicecomitiſſa de Ventedoro, & Eblo filius ſuus, Vicecomes ejuſdem Civitatis, in præſentia noſtra, & diſcreti viri Decani Claremontenſis, & Domini Pontii de Baynak, & G. de Idergne, & Arnaldi Gausberti Militum, ac Magiſtri Petri de Podio, & plurium aliorum, literas hiis præſentibus appenſas, cum iſto eodem ſigillo, quod in eiſdem appenſum eſt, nobili viro Domino Bertrando de Gardaliaco Militi, in Lemovicenſi, Caturcenſi, & Petragoricenſi Diocæſibus illuſtris Regis Angliæ Seneſcallo, nomine Domini Regis Angliæ reddiderunt; & eiſdem litteris, & juri, quod ſibi ex ipſis competebat, coram nobis expreſſe renuntiaverunt.

Tenor vero dictarum litterarum talis eſt.

LUDOVICUS, Dei gratiâ, Franciæ Rex, omnibus, has litteras viſuris, ſalutem.

Noveritis quod nos dilectum & fidelem noſtrum, Eblonem Vicecomitem de Ventedoro, in fide & homagio noſtro recepimus, promittentes eidem quod ipſum aliquo caſu, ſine voluntate ſua, extra manum noſtram, in alieno Dominio non ponemus.

Dat. apud Aſuer. anno Domini 1247, menſe Junii.

In teſtimonium vero præmiſſorum nos, dictus Abbas, ſigillum noſtrum præſentibus litteris duximus apponendum.

Actum & dat. apud Villam Dels Glotos, in Feſto Inventionis Sanctæ Crucis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo.

Littera Regi Franciæ, pro 5000 Marc. ſterl.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Pat.* 44. *H.* 3. *m.* 9. MAgnifico Principi, Domino & conſanguineo ſuo kariſſimo, Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Excellentiæ veſtræ notum facimus quod nos prudentes viros, Imbertum de Muntferaunt, & Simonem Paſſelewe, quos ad veſtram præſentiam deſtinamus, noſtros conſtituimus & ordinamus Procuratores ad petendum, & mutuo recipiendum a vobis, noſtro nomine, quinque millia Marcarum ſterlingorum, in quibus kariſſimo fratri noſtro, Ricardo Regi Romanorum illuſtri, ex cauſâ mutui, obligati tenemur;

Serenitatem veſtram rogantes quatinus prædictis Procuratoribus noſtris, vel eorum alteri, quem præſentem eſſe contigerit, prædictam ſummam pecuniæ, aſſignandam fratri Willielmo de ordine Sanctæ Trinitatis, Nuncio & Capellano prædicti fratris noſtri, liberari & aſſignari faciatis.

Quam quidem ſummam pecuniæ computari volumus & deduci de primis ſolutionibus, quas nobis facere debetis pro ſumptu Militum, ſecundum quod in forma pacis, inter vos & nos initæ, continetur.

Et nos dicta quinque millia Marcarum, vel tantundem pecuniæ, in ſervitium Dei & Eccleſiæ, aut in commodum Regni Angliæ impendemus & refundemus, ut tenemur ſecundum formam pacis prædictæ.

Damus etiam eiſdem Procuratoribus noſtris liberam & plenam poteſtatem, refutationem & quietationem ſimpliciter, ſuper dicta deductione, pro nobis & hæredibus noſtris faciendi;

Et omnia alia, quæ circa præmiſſa neceſſaria & utilia videbuntur, adeo plene & libere ordinandi, ſicut nos ipſi facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus:

* Ratum habituri & gratum quicquid ſuper præmiſſis per ipſos, vel eorum alterum, ordinatum, procuratum fuerit & ſtatutum, prout in eorum litteris exinde conficiendis plenius videbitur contineri. * I. 703.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. triceſimo die Maii.

Littera prædicto Regi Franciæ, de Jocalibus ei impignorandis.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ibidem.* EIdem Regi ſalutem.

Excellentiæ veſtræ notum facimus quod nos prudentes viros, Imbertum de Muntferaunt, & Simonem Paſſelewe, dilectos familiares noſtros, & fratrem Willielmum ordinis Sanctæ Trinitatis, Capellanum kariſſimi fratris noſtri Ricardi Romanorum Regis illuſtris, quos ad veſtram præſentiam deſtinamus, noſtros conſtituimus & ordinamus Procuratores; dantes eis plenam & liberam poteſtatem tradendi vobis, noſtro nomine, & obligandi in pignore quædam jocalia noſtra, ad certum terminum, pro quinque millibus Marcarum, in quibus eidem Regi fratri noſtro ex cauſâ mutui obligati tenemur.

Quam pecuniam eidem fratri Willielmo, Nuncio & Procuratori dicti Regis, liberari & aſſignari faciatis.

Et nos prædictam obligationem, & ſolutionem, necnon & conventionem, quam prædicti Procuratores noſtri, vel duo eorum, ſi tertium abeſſe contigerit, ſuper præmiſſis fecerint, ratam pro nobis & noſtris hæredibus habebimus atque gratam, prout in eorum litteris, exinde conficiendis, plenius videbitur contineri.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De Alexandro Rege Scotiæ, circa proviſionem de Epiſcopo Glaſguen.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Lincolnien. & Bathonien. Epiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Diligenter auditis quæ, per Nuncios ſpeciales cariſſimi in Chriſto filii noſtri illuſtris Regis Scotiæ, circa proviſionem, quam de venerabili fratre noſtro Magiſtro Johanne de Cheam Glaſguen. Epiſcopo, tunc Capellano noſtro, fecimus in Eccleſia Glaſguen. fuerunt propoſita coram nobis ſuper illis, de fratrum noſtrorum conſilio, ſub certa forma duximus providendum, ſicut ex tenore litterarum, quas ſuper hoc eidem Regi diriginus, poteritis plenius edoceri;

Volumus itaque, ac fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, poſtquam ad notitiam veſtram pervenerit præmiſſam proviſionem noſtram eſſe totaliter adimpletam, quicquid per litteras noſtras, vobis pro Epiſcopo ipſo directas, vel quaſcumque alias, contra Regem eundem, aut Regnum ſuum propter hoc fuit hactenus, vel de cætero fuerit attemptatum, penitus revocatum & irritatum a nobis per vos, vel alios, ubi & quando expedire videritis, nuncietis; non obſtantibus quibuſcumque litteris Apoſtolicis, ſuper hiis in contrarium impetratis.

Dat. Anagniæ, decimo ſeptimo Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno ſexto.

Sub filo canabi.

Lit-

* I. 704. ** Littera directa Regi Caſtellæ petenti ſubſidium contra Regem Alemanniæ, Regis Angliæ fratrem.*

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Clauſ.* 44. *H.* 3. *m.* 15. *d.*

EGregio Principi & conſanguineo kariſſimo, Alfonſo Dei gratia, Regi Caſtellæ, Toleti, Legion. Galec. Sibill. Cordub. Murc. Jaenn. & Algarb. illuſtri, Henricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitan. ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Venerabilem Patrem P. Grenn. Epiſcopum, & prudentem virum G. Petri Theſaurarium Hiſpalen. Nuncios veſtros, nuper ad nos venientes Pariſ. ſuper hiis, quæ nobis ex parte veſtra intimarunt, benigne audivimus ut decebat.

Verum, quia Edwardus primogenitus noſter, cui dudum terram Waſconiæ dedimus; & quem, negotium, pro quo præfatos Nuncios ad nos miſiſtis, potiſſime tangebat; ac etiam major pars conſilii noſtri tunc temporis in partibus Anglicanis agebant; prædictum negotium, quamquam nobis cordi eſſet, ante adventum noſtrum in Angliam perducere nequivimus ad effectum.

Nunc autem, habito jam tractatu cum iis, ad invicem, providimus quoſdam, tàm ex parte noſtra, quàm præfati filii noſtri uſque Burdeg. ad inſtantem quindenam Sancti Remigii, mittendos; qui, vice noſtra, & ipſius filii noſtri, facient quicquid inde inter vos, & nos ordinatum eſt & conventum;

Ad quos quidem locum & terminum aliquos de veſtris, ſi placet, mittatis, qui expeditioni prædicti negotii valeant intereſſe.

Nos enim injunximus præfato filio noſtro quod, quicquid per noſtros & veſtros ſuper præmiſſis ordinatum fuerit ſeu ſtatutum, id firmiter & inviolabiliter faciat obſervari.

De ſubſidio vero, quod a nobis petitis contra Regem Alemanniæ, fratrem noſtrum, Serenitati veſtræ notificamus quod, cum volueritis negotium illud cum effectu proſequi, taliter nos habebimus erga vos in hac parte, quod, favente Domino, in culpa non erimus, nec a vobis merebimur ſuper hoc increpari.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 30 die Maii.

Littera Regi Franciæ de ſtatu ſuo, necnon de Credentia.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Clauſ.* 47. *H.* 3. *m.* 12. *d.*

REGI Franciæ Rex ſalutem, & fidele ſemper obſequium, cum dilectione ſincera.

Quia ſcimus vos velle de ſtatu noſtro rumores audire fælices, Serenitati veſtræ duximus intimandum quod, licet hactenus corporis fuerimus ægritudine prægravati, ſperamus tamen in proximo ad ſtatum proſperum, Domino auctore, recreari;

Unde Serenitatem veſtram rogamus quatinus ſtatum veſtrum, quem ſemper proſperum & jocundum eſſe peroptamus, nobis, ſi placet, ſignificare velitis, unà cum beneplacito veſtræ voluntatis, quod libenti animo, pro poſſe noſtro, curabimus adimplere.

Cæterum, quia dilectos & fideles noſtros, Johannem Maunſell Theſaurarium Eborum, & Robertum Waleraund, propter infirmitatem noſtram, & pro guerra noſtra Walliæ, necnon & aliis negotiis nobis incumbentibus hiis diebus, ad præſentiam veſtram deſtinare non potuimus;

Mittimus venerabilem patrem Exonienſem Epiſcopum, W. de Valentia fratrem noſtrum, & quoſdam alios dilectos & fideles noſtros, ad præſentiam veſtram, pro negotiis noſtris penes vos expediendis, ſuper facto pacis, inter vos, & nos initæ, prout ante receſſum noſtrum a vobis apud Compend. condictum fuit ſicut nôstis, quibus ſuper hiis fidem adhibere velitis indubitatam.

Teſte Rege apud Weſtm. 5 die Februarii.

---

* I. 705. ** Littera rogatoria Reginæ Franciæ, de negotio pacis expediendo.*

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Clauſ.* 47. *H.* 3. *m.* 12. *d.*

REginæ Franciæ Rex ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum circa fœdus pacis, dilectionis, & unitatis inter Dominum veſtrum & noſtrum, Regem Franciæ illuſtrem, & nos ineundum, noſtræ mentis deſiderium affectu puro, & corde poſuerimus non minus intento; in eo, tanquam Domino, conſanguineo, & amico, fiduciam habentes ex toto:

Sinceritatem veſtram attente requirimus & rogamus quatinus erga prædictum Dominum veſtrum inſtare, & opem impendere ut, ſuarum precum adminiculo, per ſummi Pontificis ſubſidium & juvamen, votum crucis noſtræ explere, & Dei ſervitium, ad quod intentionem noſtram devovimus, perfectiùs & meliùs peragere valeamus.

Rogamus inſuper ut Nuncios noſtros, quos ad præfatum Dominum Regem, pro facto pacis, inter nos & ipſum initæ, deſtinamus, commendatos habere, & eis auxilium, & juvamen, more ſolito, in hiis, quæ de dicto negotio facienda reſtant ſeu perficienda, benignius impendere velitis.

Teſte Rege apud Weſtm. 5 die Febr.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Pat.* 44. *H.* 3. *m.* 12.

De Forma Acquietantiæ per Regem Angliæ Regi Franciæ factæ.

REX univerſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noveritis nos a kariſſimo Domino & Conſanguineo noſtro Ludovico illuſtri Rege Franciæ, in numerata pecuniæ ſumma, recepiſſe quatuordecim millia, quingentas, octaginta libras, ſexaginta ſex ſolidos, & octo denarios, Turonenſ. monetæ, deducenda de illa ſumma pecuniæ, in qua nobis idem Rex tenetur pro ſumptu Militum, ſecundum quod in forma pacis, inter ipſum, & nos initæ, plenius continetur. Ann. D. 1260. *Hen.* 3.

Et nos quidem illa quatuordecim millia quingentas, octaginta libras, ſexaginta ſex ſolidos, & octo denarios Turonenſ. in primis computari volumus, & deduci de prima ſolutione, quam prædictus Rex facere nobis debet in ſumma pecuniæ antedictæ.

Promittens etiam quod dictam pecuniam, vel tantundem pecuniæ, impendemus in ſervitium Dei vel Eccleſiæ, aut in commodum Regni Angliæ, ſecundum quod tenemur, & in forma pacis prædictæ plenius continetur.

In cujus, &c.

Data apud Weſtm. die Lunæ proxima poſt Feſtum Apoſtolorum Petri & Pauli, menſe Julii, anno milleſimo ducenteſimo ſexageſimo.

Et ſciendum quod formam hujus litteræ tulerunt ſecum Imbertus de Munferaunt & Simon Paſſelewe, Nuncii Regis, in revertendo de partibus Franciæ; & ſic fuit ſigillata de præcepto Regis & Concilii ſui.

De Remiſſione pro Rogero de Mortuo-Mari ſuper captione Caſtri de Buelt a Wallenſibus.

REX omnibus, &c.

Sciatis quod, cum dediſſemus in mandatis dilecto filio noſtro Rogero de Mortuo Mari, quod eſſet ad nos London. in quindena Sancti Johannis Baptiſtæ proximo præterita, tractaturus nobiſcum & cum Magnatibus de Concilio noſtro ſuper arduis & urgentibus negotiis noſtris & Regni noſtri, idem Rogerus, de ſpeciali præcepto noſtro, venit ad dictum Parleamentum noſtrum London. die Sabati proxima ante Feſtum Sanctæ Margaretæ Virginis; ubi nobis & ſibi nunciatum fuit die Martis in eodem Feſto Sanctæ Margaretæ, quod Caſtrum de Buelt, quod fuit in cuſtodia ſua ex ballio Edwardi filii noſtri, captum fuit a Walenſibus, * inimicis noſtris, die Sabati ſupradicto. Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Pat.* 44. *H.* 3. *n.* 9. * I. 706.

Proteſtamur etiam quod nos, & præfatus filius noſter, in præſentia noſtra conſtitutus apud Weſtmonaſterium, remiſimus præfato Rogero quicquid ei poſſet imputari, aut ab eo requiri occaſione captionis Caſtri ſupradicti.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 30 die Julii.

Sciendum quod littera prædicta, die prædicto, in Camera Prioris, apud Weſt. emanavit de aſſenſu Ricardi Comitis Glouceſtriæ, R. Comitis Mareſcalli, H. Comitis Hereford, J. Comitis Warr. H. le Bigod Juſticiarii Angliæ, Philippi Baſſet, Johannis Manſell, & Roberti Walerand; in quorum præſentia prædicta littera lecta fuit & acceptata.

Teſte ut ſupra.

Memorandum quod iſta littera per Regem & Concilium proceſſit, & in abſentia Cancellarii ſigillata fuit; ſed poſtea Edwardus filius Regis, coram Magnatibus de Conſilio, reclamavit contra remiſſionem prædictam.

De Exercitu contra Wallenſes ſummonito.

REX dilecto & fideli ſuo Ricardo de Clare, Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, ſalutem. Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Clauſ* 44. *H.* 3. *m.* 9. *d.*

Quia Lewelinus, filius Griffini, & Complices ſui, Rebelles noſtri, contra homagium ſuum & fidelitatem, nobis debitam, terras noſtras & fidelium noſtrorum in partibus Walliæ dudum, ut nôſtis, hoſtiliter ſunt ingreſſi, terras illas occupando & devaſtando, in noſtri dedecus & exhæredationem noſtram manifeſtam, & Treugæ inter nos & ipſos dudum captæ jam prætereunt, infra quas Præfati Rebelles noſtri Caſtrum noſtrum de Buelt nequiter invadere & occupare præſumpſerunt, homines noſtros in eodem Caſtro & alibi occidendo, & alias tranſgreſſiones & gravamina nobis & noſtris multipliciter inferendo, contra formam Treugarum illarum:

Vobis, de conſilio Procerum, qui ſunt de Concilio noſtro; mandamus in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes quod, in feſto Nativitatis beatæ Mariæ proximo futuro, ſitis apud Salopiam, cum equis & armis, & cum ſervitio veſtro, nobis debito, parati exinde nobiſcum proficiſci in expeditionem noſtram contra prædictum Lewelinum & Complices ſuos Rebelles noſtros.

Et ita decenter in hac neceſſitate noſtra ibidem veniatis, ut dictorum Rebellium noſtrorum verſutia adeo potenter reprimatur, quod nobis & vobis cedat ad honorem, & exinde vobis teneamur ad ſpeciales gratiarum actiones.

Teſte meipſo apud Weſtm. 1 die Auguſti.

Eodem modo mandatum eſt

Galfrido de Genuill,
Willielmo de Bello Campo de Elmeley,
Philippo Baſſet,
Willielmo Maudut de Hamſlap,
Rogero de Somery,
Henrico de Pynkeny,
Willielmo Mareſcallo,

Ro-

Ann. D. 1260. Hen. 3.

Roberto de Sancto Johanne,
Reginaldo de Panely,
Ricardo de Munfychet,
Thomæ Greſle,
Mauricio de Berkele,
Johanni filio Johannis,
Ricardo Baſſet de Weldon,
Edmundo Baſſet de Drayton,
Hugoni de Creſſy,
Waltero de Wahull,
Willielmo de Odingſell,
Waltero de Clifford,
Hugoni Peverell de Saunford,
Willielmo de Walton,
Hamoni de Crevequer,
Radulpho de Kammeys,
Andreæ Peverell,
Nicholao de Bolevill,
Roberto de Aguylon,
Willielmo de Harecurt,
Henrico de Ver Comiti Oxon.
Willielmo le Moyne,
Philippo Marmyny,
Roberto Tregoz,
Roberto de Gurnay,
Griffino filio Wennuwen,
Henrico de Tracy,
Johanni Giffard,
Henrico de Erleye,
Roberto de Bello Campo,
Henrico de la Pomeray,
Henrico de Haſting,
Fulconi filio Warini,
Willielmo de Monte Caniſio,
Nicholao Poynz,
I. 707. * *Johanni de Baalumy,*
Roberto de Cannuil,
Willielmo de Breus,
Mathæo Loveyn,
Baldewino de Inſula,
Humfrido de Boun Comiti Hereford,
Widoni de Bryny,
Johanni de Curtenay,
Rogero de Mortuo Mari,
Roberto filio Pagani,
Rogero de Sancto Johanne,
Johanni de Wauton,
Alveredo de Lincoln,
Egidio de Clyfford,
Adæ de Peryton,
Johanni filio Mathæi,
Willielmo de Ebroycis,
Galfrido de Maundevill.
Ingramo de Fenes,
Hugoni de Neyvill,
Waltero de Dunſtanvill,
Henrico de Novo Burgo,
Willielmo de Bello Campo de Bedford,
Johanni de Warenna,
Almarico de Sancto Amando,
Roberto de Stafford,
Gilberto Peche,
Humfrido de Boun juniori,
Radulpho Saunzaner,
Johanni de Vallibus,
Reginaldo filio Petri,
Thomæ Corbet,
Johanni filio Alani.
Adæ le Deſpenſer,
Johanni de Mucegros,
Philippo de Arcy,
Radulpho Muſard,
Ricardo Comiti Mareſcallo,
Franco de Boun,
Radulpho de Gorges,
Radulpho Gurnny,
Willielmo de Say.

In forma prædicta mandatum eſt Militibus ſubſcriptis, quod ſint apud Ceſtriam ad eundem diem.

Johanni de Pleſſetis Comiti Warr.
Roberto filio Nicholai,
Ernaldo de Boſco,
Radulpho Baſſet de Sapetot,
Jacobo de Aldithele,
Willielmo Bardolf,
Adæ de Novo Mercato,
Johanni filio Philippi,
Simoni Comiti Leiceſtriæ,
Ricardo de Grey,
Roberto de Ros de Belvero,
Radulpho Botiller,
Roberto de Veteri Ponte,
Henrico Engayne,
Johanni Extraneo,
Roberto de Tatiſhal,
Gilberto de Gaunt,
Willielmo de Ros,
Henrico de Percy,
Rogero de Munbray,
Roberto de Nevill,
Rogero Bertram de Bothal,
Rogero Bertram de Mideford,
Willielmo Huntercombe,
Petro de Malo Iacu,
Hugoni le Bigod,
Nicholao de Bolteby,
Petro de Brus,
Hugoni de Bolebek,
R. de Quency Comiti Winton.
Johanni de Bayllol.

In forma prædicta mandatum eſt Epiſcopis ſubſcriptis, quod habeant ſervitium ſuum quod Regi debent, apud Salop. ad diem prædictum.

B. Cantuarienſi Archiepiſcopo,
H. London. Epiſcopo,
H. Elienſi Epiſcopo,
W. Exonienſi Epiſcopo,
P. Herefordenſi Epiſcopo,
E. Ciceſtrenſi Epiſcopo,
S. Norwicenſi Epiſcopo,
W. Wigornienſi Epiſcopo,
R. Conventr. & Lich. Epiſcopo,
W. Bathonienſi & Well. Epiſcopo,
L. Roffenſi Epiſcopo, vel ejus Seneſcallo.
E. Sarum Epiſcopo.

Item mandatum eſt G. Eborum Archiepiſcopo, R. Lincoln. Epiſcopo, R. Karleolen. Epiſcopo, vel ejus Seneſcallo, quod habeant &c. apud Ceſtriam ad diem prædictum.

In forma prædicta mandatum eſt Abbatibus & Abbatiſſis ſubſcriptis, quod habeant ſervitium ſuum, quod Regi debent, apud Salop. ad diem prædictum.

Abbati de Rameſye,
Abbati de Burgo Sancti Petri,
Abbati de Thorneya,
Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati Sancti Albani,
Abbati Sancti Eadmundi,
Abbati Weſtm. vel ejus Seneſcallo.
Abbati de Certeſeye,
Abbati de Hida,
Abbati de Abbotesbyry,
I. 708. * *Abbati de Wynchecumbe,*
Abbati de Perſore,
Abbati de Eveſham,
Abbati Sancti Benedicti de Hulmo.
Abbati Sancti Petri Glouceſtriæ,
Abbati de Malmisbyry,
Abbati de Schireburne,
Abbati de Michilney,
Abbati de Abendon,
Abbati de Cerne,
Priori Conventr.
Abbatiſſæ de Wilton.
Abbatiſſæ Sanctæ Mariæ Wynton.
Abbatiſſæ de Shaftebyr.
Abbatiſſæ de Berking.

Abbatibus de Wyteby, Croyland, & Seleby mandatum eſt quod habeant, &c. apud Ceſtriam ad diem prædictum.

Ann. D. 1260. Hen. 3.

De Proclamatione Summonitionis Exercitus faciendâ.

Ann. D. 1260. An. 44. H. 3. Ibidem.

MAndatum eſt Vicecomiti Eborum quod ſtatim, viſis litteris iſtis, cum omni celeritate clamari faciat in Comitatu prædicto, in ſingulis hundredis, Burgis, & Villis Mercatoriis, per totam ballivam ſuam, quod omnes illi de Balliva ſua, qui tenent de Rege in Capite, uſque ad feodum unius Militis integrum vel amplius; & ſervitium Regi debent, ſicut terras & tenementa ſua, quæ de Rege tenent in capite, diligunt, ſint apud Ceſtriam, in feſto Nativitatis proximo futuro, cum equis & armis, & ſervitio ſuo, Regi debito, parati exinde proficiſci, cum Rege, in expeditionem ſuam contra prædictum Lewelinum & Complices ſuos Rebelles Regis;

Litteras autem Regis, certis perſonis de balliva ſua directas, quas Rex ei mittit, ipſis cum omni feſtinatione tranſmitti faciat.

Et ita ſe habeat in hiis mandatis Regis exequendis, quod ſummonitio dicti exercitus non retardetur pro defectu ſui, pro quo Rex ad corpus ſuum, & omnes terras, & catalla ſua graviter capere debeat.

Teſte.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus Cumberland. Lancaſtr. Northumber. Weſtmerl. Lincoln. Notingham. Derb. Norhampton. War. Leyceſtr. & Roteland.

In forma prædicta mandatum eſt Vicecomitibus ſuſcriptis quod ſimiliter faciant in Comitatibus ſuis, &c. quod omnes illi de Balliva ſua, &c. ſint apud Salop. ad diem prædictum, &c. ut ſupra, & quod litteras etiam, &c. ut ſupra.

Vicecomitibus Cornub. Devon. Suthampton. Wilteſ. Somerſ. Dorſet. Hereford. Glouceſtr. Stafford. Salop. Wigorn. Oxon. Berkſ. Bedeford. Bukingham. Cantebr. Huntedon. Eſſex. Hertford. Norff. Suff. Midd. Surr. Suſſex. & Kanc.

De Lewelino una cum cæteris Walliæ Rebellibus excommunicatis.

Ann. D. 1260. An 44. H. 3. Pat. 44. H. 3. m. 6. d.

BPermiſſione divina, Cantuarienſis Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas, Venerabili in Chriſto Fratri Dei gratia, Landavenſi Epiſcopo ſalutem, & ſinceræ fraternitatis in Domino ſemper augmentum.

Ad noſtram novetitiâ audientiam perveniſſe quod, cum inter Sereniſſimum Dominum Henricum, Dei gratiâ, Regem Angliæ illuſtrem, & ſuos ex unâ parte, & Lewelinum filium Griffini & complices ſuos ex altera, uſque ad certum tempus treugæ initæ, & juramento ab utraque parte interpoſito firmatæ fuiſſent, nuper quidam Complices & fautores Lewelini prædicti, nondum finitis treugis memoratis, maligno ſpiritu concitati, terram prædicti Regis Angliæ & ſuorum hoſtiliter invadentes, Eccleſias & Monaſteria crudeli incendio deſtruxerunt, & homicidiis atque rapinis, auſu Sacrilego, in eis violata immunitate eccleſiaſtica, nequiter perpetratis, pacem Regni Angliæ, & prædictarum conventionem Treugarum perturbare & frangere præſumpſerunt, contra ea quæ, pro obſervatione pacis Regni Angliæ, in Oxonenſi Concilio providè ſunt ſtatuta, temere veniendo.

Quia vero tantorum facinorum perpetratores, ac illi, quorum mandato, ope, vel conſilio prædicta maleficia ſunt commiſſa, ipſo facto ſunt excommunicationis vinculo innodati, fraternitati veſtræ, in virtute obedientiæ firmiter præcipiendo, mandamus quatinus in Civitate veſtra * & Diocæſi prædictos Sacrilegos & illos, * I. 709. qui eis, in prædictis ſceleribus perpetrandis, opem vel conſilium impenderunt puplicè vel occultè, ſingulis diebus dominicis & feſtivis, pulſatis campanis, accenſis candelis, tam diu excommunicatos nuncietis, & nunciari ſolempniter faciatis, donec de præmiſſis ſatisfactionem impenderint, & abſolutionem meruerint obtinere.

Ad hæc, cum præfatus Lewelinus, & Complices ſui terras, villas, & loca nobilis Ricardi de Clare, Comitis Glouceſtriæ, in Diocæſi veſtra, durantibus treugis memoratis, juramento firmatis, occupaverint violenter, & adhuc detineant occupata; & poſtmodum, cum venerabilis Frater Dei gratiâ, Bangorenſis Epiſcopus, pro pace inter Dominum Regem & dictum Lewelinum tractandâ apud London veniſſet perſonaliter, quidam Walenſes, non ſine conniventia dicti Lewelini, vel mandato, ut creditur, Caſtrum dicti Domini Regis de Buelt ceperunt proditionaliter, & homines ejuſdem Caſtri, quod adhuc ſic detinent occupatum, furore diabolico, contra continentiam occiderunt treugarum.

Quia igitur veriſimile manifeſte videtur occupationem dicti Caſtri, & aliarum terrarum, ac prædictorum perpetrationem facinorum, de mandato vel voluntate ejuſdem Lewelini proceſſiſſe, vel eum rata habuiſſe præmiſſa, quibus non obviavit cum poſſet; fraternitati veſtræ de Fratrum & coepiſcoporum veſtrorum conſilio mandamus, in virtute obedientiæ firmiter injungentes quatenus ad prædictum Lewelinum perſonaliter accedentes, ipſum moneatis ſub teſtimonio competenti, & efficaciter inducere ſtudeatis ut, infra octabas inſtantis aſſumptionis beatæ Mariæ, poſt monitionem veſtram (quam, ſi ſui copiam denegaverit, in Eccleſia Landavenſi puplice proponatis) Domino Regi & ſuis dictum Caſtrum, terras, villas, & loca, contra Treugas per ipſum & ſuos taliter occupata, ſine difficultate reſtituat, & reſtitui faciat, & de dampnis & injuriis illatis eis ſatisfaciat competenter.

Quod, ſi monitis veſtris parere contempſerit, cum malum, cui non reſiſtitur, approbetur; nec careat ſcrupulo ſocietatis occultæ qui manifeſto facinori deſinit obviare, vos extunc, in pœnam ipſius, qui culpâ ſe oſtenderet non carere, omnes terras, villas, &

Ann. D. 1260. *Hen.* 3. loca, ditioni & potestati suæ supposita, necnon omnes terras, villas, & loca, quas vel quæ per se vel Complices suos, durantibus Treugis supradictis, occupavit in Diocæsi vestra, interdicto Ecclesiastico supponentes, faciatis illud usque ad condignam præmissorum satisfactionem excessuum inviolabiliter observari; inhibentes districtius ne in eisdem terris, villis, & locis, ditioni & potestati suæ suppositis, seu per ipsum & Complices suos, durantibus Treugis prædictis, contra formam earumdem occupatis, sacramenta Ecclesiastica præter quam necessaria ministrentur.

Quid autem super hiis feceritis, nobis per vestras patentes litteras rescribatis.

Data apud Lamehyth, in festo beati Petri ad vincula, anno Domini 1260.

Litteræ Archiepiscopi Cantuarienſis, directæ Landavenſi & Menevenſi Epiſcopis, traditæ fuerunt Comiti Glouceſtriæ, tranſmittendæ eiſdem Epiſcopis; & litteræ ejuſdem Archiepiſcopi, directæ Bangorenſi & de Sancto Aſſapho Epiſcopis, liberatæ fuerunt Nicholao Walen. & Guydoni, Nunciis Regis, deferendæ R. de Mortuo Mari, ut eas mitti faciat eiſdem Epiſcopis.

De pace cum Lewelino tractanda.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Pat.* 44. *H.* 3. *m.* 7. REX omnibus, &c.
Sciatis nos venerabili patri R. Coventr. & Lich. Episcopo, Priori de Wenlok, dilecto & fideli nostro Humfrido de Bohun Comiti Hereford. & Essex, & dilecto Clerico nostro Simoni Passelewe, quos mittimus ad vadum de Muntgomery in Octabis instantis assumptionis beatæ Mariæ, plenam dedisse potestatem tractandi, nomine nostro, de pace inter nos, & Edwardum filium nostrum, & homines nostros ex una parte; & Lewelinum filium Griffini & Complices & fautores suos ex altera.

Ratum habituri & firmum quicquid ipsi omnes, vel illi ex ipsis, quos præsentes adesse contigerit, super præmissis duxerint faciendum.

Potestatem etiam damus prædicto Comiti jurandi in animam nostram super hiis observandis, quæ per eosdem, vel aliquos, eorum, quos adesse contigerit, acta fuerint in præmissis.

* I. 710. * In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesor. 10 die Augusti.

In forma prædicta, & per eadem verba emanavit alia littera; nulla facta mentione de Edwardo filio Regis.

De Treugis cum Lewelino prorogandis.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ibidem.* REX omnibus, &c. Sciatis nos Venerabili patri R. Coventr. & Lich. Episcopo, Priori de Wenlok, & dilectis & fidelibus nostris, Humfrido de Bohun Comiti Hereford & Essex. Rogero de Mortuo Mari, Jacobo de Aldythel. & Simoni Passelewe Clerico nostro, quos mittimus ad vadum de Muntgomery in Octabis instantis Assumptionis beatæ Mariæ, vel illis eorum, quos ibidem adesse contigerit, plenam & liberam pro nobis, & Edwardo filio nostro, & hominibus nostris, dedisse potestatem tractandi, nomine nostro, cum Lewelino filio Griffini & Complicibus suis, de Treugis, inter nos, & ipsos prius captis, prorogandis, & firmandis eisdem modis & conditionibus quibus antea captæ fuerunt & juratæ; vel melioribus conditionibus, si fieri poterit, prout ipsi magis viderint expedire.

Ratum habituri & firmum quicquid ipsi omnes, vel eorum aliqui, quos præsentes adesse contigerit, super præmissis duxerint faciendum.

Potestatem etiam damus prædictis Comiti & Jacobo, vel eorum alteri, jurandi in animam nostram super hiis observandis, quæ per prædictos Episcopum, Priorem, & alios fideles nostros supradictos, vel per illos ex ipsis, quos adesse contigerit, acta fuerint in præmissis.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

In forma prædicta, & per eadem verba emanavit alia littera; nulla facta mentione de Edwardo filio Regis.

De Treugis cum Lewelino capiendis.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ibidem.* REX omnibus, &c. Sciatis nos venerabili patri R. Coventrensi & Lichfeldensi Episcopo, Priori de Wenlok, & dilectis & fidelibus nostris, Humfrido de Bohun Comiti Hereford. & Essex. Rogero de Mortuo Mari, Jocobo de Aldithele, & Simoni de Passelewe Clerico nostro, quos mittimus ad vadum de Muntgomery in Octabis instantis Assumptionis beatæ Mariæ, vel illis eorum, quos ibidem adesse contigerit, plenam & liberam pro nobis, & Edwardo filio nostro, & hominibus nostris, dedisse potestatem, nomine nostro, capiendi & firmandi Treugas inter nos, & Edwardum filium nostrum, & homines nostros, ex unâ parte; & Lewelinum filium Griffini, & complices, & fautores suos ex altera parte, prout prædicti Episcopus, & Prior, & alii fideles nostri supradicti magis viderint expedire.

Ratum habituri & firmum quicquid ipsi omnes, vel illi ex ipsis, quos præsentes adesse contigerit, in præmissis duxerint faciendum.

Potestatem etiam damus prædictis Comiti & Jacobo vel eorum alteri, qui præsens fuerit, jurandi in animam nostram super hiis observandis, quæ per præfatos Episcopum, Priorem, & alios fideles nostros supradictos, vel illos ex ipsis, qui præsentes fuerint, acta fuerint in præmissis. Ann. D. 1260. *Hen.* 3.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

In forma prædicta, & per eadem verba emanavit alia littera, nulla facta mentione de Edwardo filio Regis.

De Mandato Episcopo Coventrensi & Lichfeldensi, quod interfit tractatibus Treugæ cum Lewelino.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ibidem.* * I. 711. R. Episcopo Coventrensi & Lichefeldensi Episcopo salutem.
Cum, de Consilio Magnatum, qui sunt de Concilio nostro, providerimus quod vos, unà cum Priore de Wenlok, & dilectis & fidelibus nostris Humfrido de Bohun Comite Herefordiæ & Essexiæ, Jacobo de Aldithel. & Rogero de Mortuo Mari, sitis ad vadum de Muntgomery in Octabis instantis Assumprionis beatæ Mariæ, ad tractandum cum Lewelino filio Griffini & Complicibus suis de Negotiis nostris, quæ dilectus Clericus noster Simon Passelewe vobis & dictis fidelibus nostris ex parte nostra exponet ibidem, qui eorumdem negotiorum tractatibus vobiscum intererit:

Nos, de vestræ circumspectionis industria plenius confidentes, vobis mandamus in fide & dilectione quibus nobis tenemini, rogantes quatinus, sicut nos & honorem nostrum & indempnitatem Regni nostri diligitis, omnibus aliis prætermissis, sitis ad vadum prædictum in Octabis antedictis, unà cum Priore, & aliis fidelibus nostris supradictis, tractaturi super præmissis cum prædicto Lewelino & suis Complicibus, prout vos & ipsi nobis & Regno nostro magis videritis expedire: Et hoc nullatenus omittatis.

Scripsimus enim præfatis Priori, & aliis fidelibus nostris, quod, ad dictos diem & locum, vobis occurrant ad præmissa, sicut prædictum est, vobiscum adimplenda.

Teste Rege apud Windes. ut supra.

Eodem modo scribitur aliis singulariter.

Littera directa Edwardo filio Regis de Alfonso Rege Castellæ.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Claus.* 44. *H.* 3. *m.* 5. *dorſ.* REX Edwardo, primogenito suo, salutem.
Cum vobis nuper mandaverimus quod provideretis de aliquibus discretis viris, mittendis in Wasconia ad diem, captum inter nos & Regem Castellæ, ibidem, in hac Quindena Sancti Michaelis, super facto Wasconiæ; & quod eosdem Nuncios per Nos venire faceretis, ut cum eis, ex parte nostra, ad partes prædictas aliquem mittere possemus ad jus nostrum & vestrum ibidem prosequendum & conservandum; miramur admodum & movemur quod nec aliquos ad nos pro negotio prædicto misistis, nec nobis inde quicquam significastis.

Unde, cum, in prædicto facto Wasconiæ, nobis & vobis imminere posset dampnum gravissimum & dedecus manifestum, si pro parte nostra Procuratores ydoneos non haberemus ad diem prædictum, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus, visis litteris, cum tempus nimis breve sit, provideri faciatis de viris providis & circumspectis, qui pro parte vestra accedere possint ad diem prædictum, & eos per nos venire faciatis, ut cum eis mittere possumus Johannem de la Lynde militem nostrum, quem ibidem pro parte nostra providimus destinandum.

Mandavimus autem venerabili Patri Episcopo Vasaten. & Bertramo de Cardilak, Senescallo nostro partium Lemovicen. quod ipsi, unà cum eodem Johanne, sint pro parte nostra apud Burdegal. die supradicto.

Et dedimus ipsis omnibus, seu duobus ipsorum, quos præsentes esse contigerit, potestatem ordinandi & faciendi in omnibus, nomine nostro, ea, quæ facere tenemur secundum formam conventionis seu compositionis, initæ inter nos, & Regem Castellæ prædictum, de facto Wasconiæ supradicto.

Et insuper mandabimus Drogoni de Barentino, Senescallo Wasconiæ, quod omnia, quæ per prædictos Nuncios & Procuratores nostros & vestros super hiis statuta fuerint seu provisa, firmiter faciat observari.

Teste Rege apud Merleberg. 14 die Septembris.

Littera Episcopo Vasaten. de negotio supradicto.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ibidem.* * I. 712. REX venerabili in Christo Patri Vasaten. Episcopo salutem, & sinceræ dilectionis affectum.
Cum dilectus consanguineus noster Alfonsus, Rex Castellæ illustris, pro observandis articulis & conditionibus in conventione, inter nos, & ipsum Regem initâ & juratâ, solempnes Nuncios nuper ad nos destinaverit; ac, habito postmodum tractatu cum Magnatibus de consilio nostro, eidem Regi rescripserimus quod prudentes viros, tàm ex parte nostra, quàm ex parte Edwardi filii nostri, ad instantem quindenam * Sancti Remigii in occursum Nunciorum dicti Regis, usque Burdegaliam mitteremus, facturos in præmissis quicquid pro parte nostra fuerit faciendum;

Nos, de vestræ dilectionis & fidelitatis constantiâ, quam erga nos semper gessistis, potissime confidentes, vos, & Bertramum de Cardilak Senescallum nostrum Lemovicen. Drogonem de Barentino Senescallum Wasconiæ, & Johannem de la Lynde (quos ad prædictos diem & locum mittimus) constituimus loco nostri ut

vos

Ann. D. 1260. *Hen.* 3. vos omnes conveniatis ibidem in occursum Nunciorum prædicti Regis, pro negotio prædicto: Vos rogantes attentius quatinus, consideratis rationibus nobis & prædicto filio nostro competentibus, fieri & compleri faciatis pro parte nostra quod super conventione prædicta fuerit faciendum.

Mittimus etiam ad vos prædictum Johannem Militem nostrum, qui vos in facto isto plenius informabit, & erit ad vos apud Burdegal. dictis die & loco, cum plena potestate vobis commissa faciendi & complendi omnia, quæ in conventione prædicta continentur. Talem, amore nostri, ad hoc diligentiam apponentes quod circumspectionem vestram specialius commendare possimus.

Mandavimus enim prædicto Seneschallo Wasconiæ quod, quicquid super præmissis fieri decreveritis, firmiter faciat observari.

Teste Rege apud Merleberg. 20 die Septembris.

Eodem modo mandatum est Bertramo de Cardilak. Seneschallo Partium Lemovicen. Petragorcen. & Caturcen.

Littera, de Conventione cum Rege Castellæ, Drogoni de Barentino, Seneschallo Vasconiæ.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ibidem.*

REX Drogoni de Barentino Seneschallo Wasconiæ, salutem.

Cum dilectus consanguineus noster Alphonsus, Rex Castellæ illustris, pro observandis articulis & conditionibus, in conventione inter nos & ipsum Regem initâ & juratâ contentis, solempnes Nuncios nuper ad nos destinaverit; ac, habito postmodum tractatu cum Magnatibus de concilio nostro, eidem Regi rescripserimus quod prudentes viros, tàm ex parte nostra, quàm ex parte Edwardi filii nostri, ad instantem quindenam Sancti Remigii in occursum Nunciorum dicti Regis usque Burdeg. mitteremus, facturos in præmissis quicquid pro parte nostra fuerit faciendum:

Nos, volentes, quantum in nobis est, conventionem illam inviolabiter observare —— Vasaten. Episcopum, Bertramum de Cardilak Seneschallum nostrum Lemovicen. & vos, & Johannem de la Lynde Militem nostrum, constituimus loco nostri ad perficiendum & complendum omnia, pro parte nostra, quæ in prædicta conventione continentur.

Unde vobis mandamus in fide qua nobis tenemini, quod præfatis Episcopo, Bertrando, & Johanni, vel eorum aliquibus, quos ad prædictos diem & locum venire contigerit, diligenter assistatis; & quicquid, pro parte nostra, decretum fuerit in præmissis, firmiter faciatis observari: Ita quod dictum negotium debito modo procedat, & quod, vestro consilio & auxilio mediantibus, conventiones inter nos & præfatum Regem habitæ teneantur.

Taliter vos habentes in hac parte, quod circumspectionem vestram merito commendare possimus.

Teste ut supra.

Ejusmodi adhuc Littera Majori, Juratis, & Communitati Burdegaliæ.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ibidem.*

REX Majori, Juratis, & Communitati Burdegaliæ, salutem.

Cum Alfonsus, Rex Castellæ illustris, pro observandis articulis & conditionibus, in conventione inter nos & ipsum Regem inita & jurata contentis, solempnes Nuncios nuper ad nos destinaverit; ac, habito postmodum tractatu cum Magnatibus de consilio nostro, eidem Regi rescripserimus quod prudentes viros, tam ex

* I. 713. parte nostra, quam ex parte Edwardi filii nostri, ad * instantem Quindenam Sancti Remigii in occursum Nunciorum dicti Regis usque Burdeg. mitteremus, facturos in præmissis quicquid pro parte nostra fuerit faciendum.

Nos volentes, quantum in nobis est, conventionem illam inviolabiliter observare, ——— Vasaten. Episcopum, & Bertramum de Cardylak Seneschallum nostrum Lemovicen. Drogonem de Barentino Seneschallum Wasconiæ, & Johannem de la Lynde Militem, constituimus loco nostri ad perficiendum & complendum omnia pro parte nostra quæ in prædicta conventione continentur: Et, quia de vestræ fidelitatis constantia potissime confidimus quod nostrum & præfati filii nostri commodum & honorem conservare velitis, vos affectuose requirimus & rogamus, mandantes in fide & dilectione quibus nobis tenemini, quod præfatis Episcopo, Bertramo, Drogoni & Johanni, vel eorum aliquibus, quos ad prædictos diem & locum venire contigerit, diligenter assistatis quod prædictum negotium debito modo procedat;

Ita quod, vestro consilio & auxilio mediantibus, conventiones inter nos & præfatum Regem habitæ teneantur; taliter vos habentes in hac parte quod circumspectionem vestram specialius commendare possimus.

Mandavimus etiam Drogoni Seneschallo Wasconiæ quod, quicquid pro parte nostra decretum fuerit in præmissis, firmiter faciat observari.

Teste ut supra.

De potestate tractandi cum Rege Castellæ.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Pat.* 44. *H.* 3. *m.* 5.

REX omnibus ad quos præsentes, &c.

Cum Rex Castellæ illustris pluries per solempnes Nuncios suos nos sollicitaverit de observandis articulis, in quadam conventione inter nos, & ipsum inita & jurata contentis; & nos super hoc certum diem statuerimus, videlicet in instanti Quindena Sancti Remigii apud Burdegaliam, ubi Nuncii & Procuratores dicti Regis pro eodem negotio sunt venturi,

Nos volentes conventionem illam, quantum in nobis est, inviolabiliter observare, Vasaten. Episcopum, Bertranum de Cardelak Seneschallum Lemovicensem, Drogonem de Barentino Seneschallum Wasconiæ, & Johannem de la Lynde Militem nostrum, ad hoc constituimus loco nostri; dantes eis plenam & liberam potestatem faciendi & complendi omnia pro parte nostra, quæ in conventione prædicta continentur: Ann. D. 1260. *Hen.* 3.

Ratum habituri & firmum quicquid per ipsos omnes, tres, vel duos ex ipsis, quos præsentes esse contigerit, super præmissis nomine nostro actum fuerit vel statutum.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Merleberg. 20 die Septembris.

Memorandum quod ista littera patens, una cum quatuor paribus litterarum clausarum, quæ inrotulatæ sunt in dorso clausarum hujus anni, hoc mense, & eodem die, examinatæ fuerunt a Johanne Mansell, & acceptatæ, & per præceptum suum statim, post consignationem, traditæ fuerunt Johanni de la Lynde, deferendæ in partibus prædictis.

Teste ut supra.

Pro Rege & Regina Scotiæ in Angliam veniendis.

REX omnibus, &c.

Ann D 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Pat.* 44. *H.* 3. *n.* 4.

Noveritis nos illustrem Regem Scotiæ Alexandrum, ac filiam nostram primogenitam, sponsam suam carissimam, & omnes, quos secum in Regnum Angliæ ducent, suscepisse in salvum & securum conductum nostrum, in veniendo ad nos, in Regnum nostrum ubicunque, & ibidem moram salvo & secure contrahendo, ac libere, salvo & secure in Regnum suum revertendi, durante dicto conductu usque ad Festum Purificationis beatæ Mariæ Virginis proximo futurum; quem nolumus delicto alicujus infringi, set delinquens prout justum fuerit puniatur;

Ita quod idem Rex, vel aliqui suorum, quos secum ducet, dum moram fecerint in Regno Angliæ, non erunt per nos, vel nostros, de voluntate seu conscientia nostra, affati, rogati, vel quoquo modo astricti ad tractandum ibidem de aliquibus, tangentibus ipsum Regem Scotiæ, vel Reginam suam, * seu aliquem suorum, vel Regnum Scotiæ. * I. 714.

Nec status suus, aut Reginæ seu Consiliariorum suorum, vel aliquorum cum ipso venientium, dum in Regno Angliæ fuerint, per nos perturbabitur, nec per aliquos alios ex nostris perturbari, mutari, aut quoquo modo inquietari in aliquo permittemus; cum nullam voluntatem habeamus talia faciendi.

Si vero, infra præfatum tempus contingat Regem vel Reginam Scotiæ, aut aliquem de familia eorum, quem secum adducent, corporis gravitate detineri, quod absit, volumus quod idem conductus in omnibus servetur integer & illæsus, usque in mensem postquam de infirmitate plene convaluerit.

In cujus rei testimonium, &c.

Teste Rege apud Windesor. 30 die Septembris.

De ordinatione pro Regina Scotiæ, si contingat ipsam in Anglia esse gravidam.

REX omnibus, &c.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ibidem.*

Noveritis nos concessisse & bona fide promisisse quod, si contingat, gratiâ Spiritûs Sancti cooperante, filiam nostram carissimam Reginam Scotiæ, venientem ad nos, cum Domino suo Rege Scotiæ illustri, gravidam fore, liceat Domino suo Regi libere prædictam sponsam suam in Regnum suum secum reducere, sine cujuslibet contradictionis obstaculo, pro suæ & Conciliariorum suorum libito voluntatis.

Et, si de voluntate dicti Regis, & Conciliariorum suorum, contingat eandem usque ad tempus pariendi ibidem moram contrahere, volumus quod ipsa cum sobole, qualem Deus ordinaverit, ad libitum & mandatum dicti Regis, & Conciliariorum Regni Scotiæ, sine dilatione qualibet & contradictione cujuslibet, salvo & libere in Regnum Scotiæ redeat & secure.

Et, si contingat sobolem ipsam, de voluntate dicti Regis patris sui, in Regno Angliæ ad tempus moram contrahere, &, infra illud tempus, de ipso Rege & patre suo aliquid humanitus contigerit, vel sinistrum, quod absit, volumus quod Magnates Regni Scotiæ ad voluntatem & mandatum suum ipsam sobolem libere habeant, & reducant in Regnum suum sine aliqua dilatione seu cujuslibet contradictione.

Et ad hujus rei majorem securitatem corporali sacramento, quod in animam nostram per dilectum Militem nostrum Willielmum de Latymer præstari fecimus, obligamus nos & hæredes nostros ad observationem omnium prædictorum.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

De honoribus Regi & Reginæ Scotiæ in Anglia exhibendis.

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Ibidem.*

REX Vicecomitibus Northumber. Eborum, Nottingham. Leicestr. Northampt. Buckingh. Bedford, & Hertford, salutem.

Quia Rex Scotiæ illustris, & Regina sua filia nostra carissima, in proximo ad nos venturi sunt in Anglia; nos, cupientes eos in singulis locis, ad quæ in Regno nostro pervenerint, honorifice recipi & admitti,

Ann. D. 1260. *Hen.* 3.

Vobis mandamus, firmiter præcipientes quod ſinguli veſtrûm eis occurratis, cum venerint ad ballivas veſtras, Caſtra & Maneria noſtra; & deductum in Parcis, Foreſtis & Warennis noſtris eiſdem ex parte noſtra offeratis; ac honores & curialitates, pro quibus grates vobis ſcire debeamus ſpeciales, & de quibus ſe valeant commendare, eis impendatis, & ab aliis impendi procuretis.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

---

*I. 715.

* *Pro Henrico Filo Regis Alemanniæ.*

Ann. D. 1260. *An.* 44. *H.* 3. *Pat.* 44. *H.* 3. *n.* 3.

HEnri, par la grace Deu, Roys de Angleterre, &c. a tuz ceus, qui ceſtes lettres verront, ſaluz en noſtre ſeigneur.

Sachez toz que nuz receumes, le Jur Saint Edward, le an de noſtre Corounement 44. a noſtre feſt, ke nus tenimes alors a Weſtminſtre, Henri le fiz le Roi d'Alemaigne noſtre Neveu, l'Atorne Simon de Montfort Conte de Leiceſtre, a ſervir pur li a l'avantdite feſte, ſi com il apent au ſerviſe de la Seneſcaucie.

E, en teſmoigne de ceſte choſe, nus avons fet a de ſuſdit Simon iceſtes nos lettres overtes par le Conſeyl de nos hauz Homes de noſtre Conſeyl. E ceſte choſe fu fete l'an e le jur avantdiz.

Iſta littera lecta fuit, & approbata coram Domino Rege in garderoba ſua, præſentibus Edwardo filio Regis Alemanniæ, Comite Gloverniæ, Comite Oxoniæ, Henrico le Bygod Juſticiario, Johanne Maunſell, & Ricardo Walerand, & aliis, & per præceptum ipſorum ſigillata.

De Regina Scotiæ in Anglia paritura.

Ann. D. 1260. *An.* 45. *H.* 3. *Pat.* 45. *H.* 3. *n.* 37.

REX omnibus, &c.

Cum Dominus Alexander, Rex Scotiæ, dilectus & fidelis noſter, ad noſtram & quorundam Magnatum noſtrorum inſtantiam, de mera ſui voluntate, nobis duxerit concedendum ut Margareta, ſponſa ſua, filia noſtra cariſſima, uſque ad tempus pariendi nobiſcum in Anglia, & cum Alianora, ſponſa noſtra, matre ſua, poſſet commorari; concedimus ac promittimus bona fide quod, cum, Spiritu Sancto cooperante, peperit, liceat dicto Regi, Domino ſuo, poſt tempus Purificationis ipſius, ſcilicet poſt quadraginta dies poſt partum ſuum, vel ſaltim ad Paſcha, proximo ſequens, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo ſexageſimo primo, dictam Reginam ſponſam ſuam, cum ſua prole, qualem bonorum omnium diſpenſator ordinaverit, ad dicti Regis voluntatem & mandatum, ad Regnum ſuum Scotiæ, ſine dilatione qualibet & difficultate, vel cujuſcumque contradictionis obſtaculo, rehabere; & quod ipſa, una cum prole, per Nuncios ſuos, pro ipſis deſtinandos, ad ipſum Regem & Regnum ſuum ſalvo & libere redire valeat & ſecure.

Et, ſi dicta Regina, filia noſtra, humanitus interim, quod abſit, contigerit, dicta prole ſuperſtite, liceat dicto Regi, ut prædictum eſt, ipſam prolem rehabere pro ſuæ libito voluntatis, quandocumque pro dictâ prole quoſcumque voluerit duxerit deſtinandos: Idem concedentes de matre dictæ prolis filiæ noſtræ, defuncta dicta prole, quod, juxta dicti Regis voluntatem, ad partes Scotiæ, ut ſupradictum eſt, liberè poſſit remeare.

Si vero dictus Rex Scotiæ, pater dictæ prolis, interim, quod abſit, in fata deceſſerit, vel eventus aliquis inopinatus, quod avertat altiſſimus, de ipſo contigerit, volumus & fideliter promittimus quod Magnates Regni ſui, ſcilicet venerabiles patres Sancti Andreæ, Abirdonenſis, Dumblanenſis, & Candidæ Caſæ Epiſcopi;

Et, M. de Fif. A. Cumyn de Buch. M. de Stratherne, P. de Dumbar, W. de Marr. Comites;

Et J. Comyn, A. Seneſcallus Scotiæ, Alanus Hoſtiarius, & Hugo de Abirnith Barones,

Vel quatuor, aut tres eorum, præſentes litteras ſecum deferentes, prædictam prolem, abſque aliqua dilatione, cavillatione, difficultate, vel cujuſcumque contradictione, ſalvò, liberè, & ſecurè ad Regnum Scotiæ ſecum habeant & adducant; ſtatu neutrius Regni, ſcilicet Angliæ & Scotiæ, quantum in hoc conſiderato.

Et, ad hujus rei majorem ſecuritatem, corporali ſacramento, quod dilectum noſtrum & fidelem, Robertum Walerand Militem, in animam noſtram præſtare fecimus, obligamus nos, & hæredes noſtros ad obſervantiam omnium & ſingulorum prædictorum; & Dominum Ricardum, Regem Romanorum ſemper Auguſtum, fratrem noſtrum cariſſimum, ad noſtræ petitionis inſtantiam, per quendam ſuum Militem, conſimile præſtare fecimus ſacramentum.

Et, ad præmiſſa firmiter obſervanda, Ricardus Comes Gloverniæ, Petrus de Sabaudia, H. de Boun. Comes Eſſex. & Hertford. H. Bygod. & Johannes Manſell Theſaurarius Eborum, corporale
*I. 716. ſacramentum præſtiterunt, quod prædicta * non impedient, ſet opem & diligentiam apponent quod ea firmiter obſerventur.

Idem per venerabilem patrem Dominum G. miſeratione divina, Eborum Archiepiſcopum, Edwardum filium noſtrum primogenitum, Rogerum Comitem Norffolk. & Mareſcallum Angliæ, R. de Quency Comitem Winton. J. de de Baillol, & H. le Diſpenſer Juſticiarium noſtrum Angliæ, qui in confectione præſentium, præſentes non extiterunt, fieri procurabimus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 16 die Novembris.

Ann. D. 1260. *Hen.* 3.

Bulla Edwardo primogenito Regis, de reſiſtendo invaſionibus Tartarorum.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, Nobili Viro Edwardo primogenito cariſſimi in Chriſto filii noſtri, Regis Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1260. *An.* 45. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Clamat in auribus omnium, eoſque, quos animorum torpor non hebetat, in attentionis vigilantiam excitat horrendi præconii tuba terribilis, quæ fide rerum atteſtantium invaleſcens adeo certo ſono generalis cladis bella prænuntiat, quibus flagellum iræ cæleſtis in manu inmanium Tartarorum, quaſi ex abditis erumpentium inferi finibus, premit & conterit orbem terræ, ut jam non oporteat populum chriſtianum ad cognoſcenda hæc, quaſi adhuc ambigua, certiori relatu aures arrigere; ſed eum, ut ingruenti & publice feſtinanti provide occurrat periculo, admonere.

Cum enim iidem Tartari, dicentes quod totam terram eis obtinendam tradidit Deus cœli, quem utique non noverunt, jam omnibus orientis partibus occupatis, & populis conculcatis, jam Sarracenorum duritia, quæ multorum temporum bella tulit & intulit, extrema penè deſolatione concuſſa, jam principali eorum Civitate Baldach, Damaſco, atque Alapia, cum plurimis aliis famoſis eorundem regionibus, captis hoſtiliter & everſis, necnon & Calipho infidelitatis ipſorum Principe, ac maxima populi ejus multitudine poſtquam eos, ut dicitur, in deditionem receperant, interemptis, ad Regni Jerlimitan. fines pervenerint, coſque impetant invadendos, Chriſtiano Regno Armeniæ, Antiochia, & Tripoli, famoſis Chriſtianorum Urbibus, proh pudor! ſuo nomine ſubjugatis, cumque a parte ſeptemtrionali per Ungariam atque Poloniam, Imperio Romano conterminas, ubi, proh dolor! non parum Chriſtiani ſanguinis profuderunt, valida in populis illarum partium cæde bachati hoſtilem attemptent aditum in Europam, ubi fortia Chriſtianitatis capita conterere cogitant, & Regum Thronis everſis, ſedibuſque potentium, ſibi totius orbis aſcribere Monarchatum.

Potius eſt contra incumbentia è vicino pericula de oportunis remediis cogitandum, quam eorum certior & ſerioſior enuntiatio expetenda; omnis igitur eſt ſecuritatis ac tarditatis ignavæ ſubmovenda ſocordia, quæ periculorum improvidos ad pernitiem præparat, & diſponit, & urgentiſſimo attentionis ſtimulo eos præcipue convenit excitari qui præſunt, ne ſub manu eorum repentina invadat calamitas homines, inerti negligentia ſoporatos; quia ruina malorum imminentium prius interdum, quam in ſollicitudinis curam evigilent, obruuntur; quemadmodum prædictis Sarracenis, aliiſque innumeris nationibus, quas deſtitutas prudentiæ conſilio, & indignas cæleſti præſidio, prædictorum Tartarorum invaſit oppreſſio, noſcitur contigiſſe.

Palam eſt enim quod peſtilentior pernicies, & pernicioſior peſtis ad quieſcentes ingreditur & ſecuros; & Deum temptat imminente periculo, qui illud, in præſumptuoſa cœleſtis auxilii confidentia, negligit humanæ providentiæ remediis prævenire.

Nos igitur, attendentes in eorundem Tartarorum manu adverſus peccata humani generis divinæ indignationis fœvire flagellum, quæ tamen erga fideles magnum oſtendit pietatis indicium, dum nobis illud imminere noluit improviſum; ſed ut divinæ placationis antidoto, & providentiæ conſilio excludi valeat diu ante proviſum; ac de clementis Dei miſericordia confidentes quod, ſi viſitaverit in virga iniquitates ſuorum, & peccata ipſorum in verberibus diſciplinæ, miſericordiam ſuam tandem non abſcidet ab eis,

Cogitavimus cum fratribus noſtris, quemadmodum a nobis expoſtulat ſpeculæ paſtoralis officium, cui licet immeriti * præſide- *I. 717.
mus, contra idem flagellum utilia ſalutis remedia ordinare; & quidem, pro tam univerſalis neceſſitatis articulo, videbatur non ſolum Eccleſiaſticorum, ſed & ſecularium Principum, & fidelium populorum generale concilium convocandum, ut de communi omnium diſcrimine, ac proviſionis oportunæ remediis, ad quæ ſolas Eccleſiæ vires liquet non poſſe ſufficere, intentis ſingulorum ſenſibus, communis deliberatio haberetur.

Hæc etenim cauſa neminem præterit, communiſſima omnium, & privatiſſima ſingulorum; quia, etſi tangat maxime maximos (a quibus primum ordiri ſolet inſtantis cujuſque deſolationis initium, ut cæteri facilius, velud acephali & diſperſi, ad perniciem abducantur) unumquemque tamen ſpecialiter de univerſitate contingit, ruinam & ſtatum, mortem & vitam continens ſingulorum.

Nam apud eoſdem Tartaros patrocinium nulli præſtat fortunæ conditio, vel ſexus infirmitas, aut ætatis miſeratio, ſeu reverentia dignitatis; qui non quorumdam, ſed omnium exitia & exterminia moliuntur, nulli pacti fœderis fidem ſervant, quam quidem habere nequeunt infideles, propter quod, dum ſimulant ſe ad chriſtianos privatæ affectionis habere propoſitum, hoc ipſo magis eſt chriſtianis aſtutæ fraudulentiæ illorum laqueus, quem hujuſmodi ſimulationis pallio ſubtegunt, præcavendus; quia eos ſubtilioribus dolis ſupplantare conantur, quos invenire credunt ad repugnantiam fortiores.

Verum, quia, ipſis Tartaris nequitiæ ſuæ propoſito vigilanter inſtantibus, dilationis diutinæ non capit res iſta diſpendium, & abſque longi temporis tractu, gravaminibus perſonarum, rerumque detrimentis, convenire nobiſcum univerſitas conſilii non valeret; neceſſitati, qua generalitas premitur, de prædictorum fratrum concilio ad præſens duximus hoc compendio conſulendum, ut, in ſingulis Regnis atque Provinciis fideles moneantur attendere cauſas illas, propter quas præcipue ad Sarracenas & alias Nationes, cum eiſdem Tartaris, peſtis deſolationis intravit,

Offenſam, videlicet, altiſſimi Dei noſtri, cujus contra ſe, ſubjectæ a perfidis nationes, perfidiæ judicium irritarunt:

Defectum inſuper humanæ providentiæ, qui eis, ſegnitia inertiaque ſepultis, & varia ab invicem ſeditione diſjectis, oportuna re-

me-

Ann. D. 1260. *Hen.* 3. media defensionis ademit, quatinus ipsi fideles, de alienis periculis sumpta cautela, medelis contrariis a malis imminentibus præserventur.

Propter quod carissimum in Christo filium nostrum, Regem Anglorum illustrem, per literas nostras, sub certa forma, rogamus attentiùs & hortamur, ut, habito colloquio cum Baronibus & Magnatibus Regni sui, adversus tam diræ cladis perniciem, fidelibus imminentem, curet mansuetudinis Regiæ pietate prospicere, quo modo, quo ordine, quibusve consiliis, ad resistendum eisdem Tartaris, conflentur in unum vires populi Christiani.

Denique, super omnibus deliberatione habita diligenti, usque ad octavam Apostolorum Petri & Pauli proximo futuram, quoniam profusius tempus rei necessitas absque periculo non admittit, ad sedem Apostolicam destinet Nuncios suos, viros providos & prudentes, per quos nobis super hiis Regiæ circumspectionis voluntas & consilium innotescant; &, quorum communicato consilio, Apostolica sedes providè disponat & ordinet quicquid, in tam arduæ necessitatis negotio, publicæ salutis utilitas suadebit.

Quocirca Nobilitatem tuam monemus, rogamus, & hortamur attente, per Apostolica tibi scripta mandantes, quatinus, cum tua interfit de tam communi cogitare discrimine, quo utique tangeris tanquam egregia portio universi, eidem Regi super præmissis, quod circa prædictum negotium publice expedire cognoveris, sano studeas consilio, Deum & universalem causam habens præ oculis, suadere.

Dat. Lateran. 15 Kal. Decembris, Pontificatûs nostri anno sexto.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

De Olerone a Corona Angliæ non segreganda.

Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3. *Penes Camerar. Scaccar.* *I. 718. H. Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilectis & fidelibus suis Majori & Communiæ Insulæ Oleron. salutem.

Quia, propter fidelitatem vestram, erga nos & Progenitores nostros Reges Angliæ hucusque laudabiliter servatam, vos speciali prærogativa dilectionis prosequamur, ut fecimus ab antiquo, * nolumus vos a Coronâ Angliæ ullatenus segregare;

Propter quod vobis mandamus in fide, qua nobis tenemini, quod Insulam nostram prædictam, sine mandato nostro speciali, nulli committatis, nec intendentes sitis nisi nobis, vel Edwardo primogenito filio nostro.

In cujus rei testimonium has litteras nostras vobis mittimus patentes.

Teste meipso apud Turrim London. vicesimo octavo die Febr. anno Regni nostri quadragesimo quinto.

Ratificatio Treugarum cum Lewelino.

Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3. *Pat.* 45. *H.* 3. *m.* 14. *in Scedula.* REX omnibus, &c. salutem. Inspeximus formam treugæ apud Muntgomery in Octabis Assumptionis beatæ Mariæ, anno, &c. 44. inter nos ex una parte, & Lewelinum filium Griffini & suos ex altera, in hæc verba.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, die Dominica, scilicet in Octabis Assumptionis beatæ Mariæ Virginis, ordinatum est apud Muntgomery & provisum inter Priorem de Wenloke, & Dominum S. Passelewe Clericum, & Fulconem de Orby, Justiciarium Cestriæ, (habentes potestatem ex parte Domini Regis Angliæ, & Domini Edwardi filii Regis primogeniti, treugas capiendi & firmandi inter prædictos Dominum Regem, & filium suum ex una parte, & Dominum Lewelinum filium Griffini, & suos ex altera) & Dominum R. Bangorensem Episcopum, & Abbatem de Aberconwey (habentes consimilem potestatem, ex parte dicti Domini Lewelini) quod treuga capta apud Oxon. prorogetur, a die Octabarum Assumptionis beatæ Mariæ, usque ad Festum Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, anno millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, in forma subscripta, scilicet,

Quod quilibet, & singuli, ex utraque parte, habeant seisinam terrarum & hominum, Castrorum & aliarum rerum omnium, quas habuerunt tempore treugarum, inter prædictas terras initarum apud Oxonium: Et quod interim vada vel passus non obstruantur, silvæ non complicentur aliter quam erant tempore, quo prædictæ treugæ apud Oxonium erant datæ.

Insuper licebit Domino Regi, & filio suo, & hominibus suis, Castra de Disserht & de Cannok visitare, & per prædictum tempus treugarum victualibus & aliis, quæ ad dicta Castra necessaria sustinenda fuerint, invenire cum duobus batellis, utroque cum duodecim remis, vel paucioribus secundum quod opus fuerit: Ita tamen quod, si per tempestatem, vel alia impedimenta maris, vel propter alia pericula, dicta victualia sive res commode carriari non possint vel differri, prædictus Dominus Lewelinus victualia prædicta, res & homines ad præfata Castra in eundo, & redeundo, ad summonitionem Justiciarii Cestriæ, salvo & secure per terram duci faciet, & conducet unà cum custodibus eorumdem.

Convenit etiam quod hii, qui sunt in munitione Castri de Disserht, habeant jugiter tres homines, & ipsi, de munitione Castri de Cannowe, habeant duos homines continue exeuntes & ingredientes dicta Castra, ad victualia & alia hiis, qui in dictis Castris commorabuntur, necessaria perquirenda.

Et quod dicta Castra habeant omnes terras per eosdem fines, metas, & bundas, quos habuerunt tempore treugarum apud Oxonium initarum.

Item, si contingat aliquem de munitione dictorum Castrorum infirmarium mori, vel amoveri, licebit Domino Regi, & filio suo, & suis, alium, vel alios, loco ipsius, vel aliorum substituere & ponere, sine alicujus contradictione, & omni impedimento, & molestia, inferendis per Dominum Lewelinum & suos, in accedendo, vel redeundo, Militem scilicet pro Milite, servientem pro serviente, & sic de aliis in dictis Castris existentibus. Ann. D. 1261. *Hen.* 3.

Convenit etiam quod terræ sint utrique genti communes ad comercia exercenda; & quod liceat cuilibet, utriusque gentis, prosequi & assequi rem suam in partibus terræ utriusque, treugis durantibus supradictis.

Item, si aliquid ex parte alterutrâ transgressum fuerit, captum, vel occupatum, a tempore treugarum, apud Oxonium initarum, vel in aliis treugis præcedentibus, usque ad finem treugarum prorogatarum de novo, non licebit de cætero illi, qui injuriam passus fuerit, per se, vel per aliquos, de parte sua, sibi de illata injuria vindicare; set illud per 12 viros fide dignos, per utramque partem eligendos, diebus & locis per eosdem duodecim assignandis, reformabitur & * emendabitur in hunc modum; scilicet, * I. 719.

Quod dicti duodecim querimonias videant, & super hiis veritatem de plano, & sine dilatione inquirant, &, quod de facili emendari potuerunt, incontinenter, secundum consuetudinem Marchiæ, emendent: Et, ubi difficultas fuerit, si ex parte Domini Regis, vel Domini Edwardi filii sui transgressum fuerit, per dictos 12. vel per eorum majorem partem, Domino Regi, vel Edwardo filio suo nuncietur; vel aliquibus, quos Dominus Rex in suis feodis & possessionibus, & Dominus Edwardus in suis ad emendam faciendam deputaverunt, si Dominum Regem & Edwardum filium suum in partibus contigerit esse remotis: Et, si Rex, vel prædictus Edwardus filius suus dictas transgressiones fecerit, per considerationem dictorum 12. electorum infra 40 dies, emendentur:

Et, si per homines dictorum Domini Regis, vel Edwardi filii sui transgressiones factæ fuerint, ad emendam faciendam, infra prædictum tempus 40 dierum, prout illi 12 demandaverunt, per eorum Dominos, ad quod faciendum per suum juramentum astringuntur, compellantur, nisi gratam emendam dicti malefactores præstiterint infra brevius tempus, sibi a prædictis 12 assignandum; quod quidem de Domino Lewelino & suis observetur, si ex parte ipsius transgressum existat.

Et, quoniam per latrones, utlegatos, & latrunculos, prædones, & alios, homicidia, rapinæ, & furta usque ad ista tempora sunt sæpius perpetrata, ordinatum est, de consensu utriusque partis, quod omnes illi, qui tales malefactores hucusque receptaverunt, vel de cætero receptabunt, & qui per suas terras ipsos cum præda vel rapina transire permiserint, illis, qui dampna hujusmodi sustinuerint, vel de cætero sustinebunt, de suo proprio, secundum considerationem 12 præfatorum, reddere teneantur; &, ad hoc faciendum, per Dominum Regem, & Edwardum filium suum, si ex parte Anglicorum hoc fuit perpetratum; & per Dominum Lewelinum, si ex parte Walensium factum fuerit, compellantur præcise.

Quod, si forte aliquis vel aliqui alterius partis injurias, sibi factas, per se, vel per alios vindicare præsumpserint, de dampnis, sibi a principio illatis, nulla sibi fiat justitia, & nichilominus, ad considerationem prædictorum 12. de quibus se vindicaverint, de dampnis, quæ occasione vindictæ sustinuerunt, & de expensis, quas occasione injuriæ sibi illatæ prosequendæ fecerint, per Dominum Principalem, ex cujus parte fuerint, infra 40 dies satisfacere compellantur: Et nichilominus sumptus, quos dicti 12 circa prosecutionem dicti negotii fecerint, solvere teneantur, & per Dominum suum, cujus pacem vel treugam infregerint, alias graviter puniantur; ita quod pœna unius sit metus multorum.

Et, ad hæc omnia observanda, principales Domini, scilicet, Dominus Rex, & Edwardus filius suus, & Dominus Lewelinus, per eorum juramenta, teneantur.

Item, si dicti 12 necesse habeant per terras Domini Regis vel Lewelini ad loca, per eos assignanda pro dicto negotio, transire, tàm Dominus Rex, & Ballivi sui per terras suas, quàm dictus Lewelinus per terras suas, ad mandatum dictorum 12 in eundo, & redeundo, salvos conductus præbebit eisdem; si vero aliqui, vel aliquis de prædictis 12 se malitiosè subtraxerint, tàm Dominus Rex suos quàm Lewelinus suos ad veniendum, ad dictum negotium in forma prædicta prosequendum, per juramentum ipsorum compellere teneantur.

Quod, si aliquis, vel aliqui dictorum 12 electorum ad locum & diem, per ipsos assignanda, non venerint, licebit aliis qui præsentes fuerint, alios fide dignos, vel alium, neutri parti suspectos, vel suspectum, eligere ad dictum negotium perficiendum; ita scilicet quod, cum tales absentes vacare poterint, ad illud negotium perficiendum iterum assignentur vel assumantur.

Omnes autem prædicti electi super evangelia jurabunt quod bona fide, & sine fraude procedent in negotio memorato, nec dimittent pro lucro, dampno, timore, odio, vel amore, quin negotium, sibi injunctum, ut dictum est, quam citius, ut poterint, prosequentur.

Ad dictas autem treugas observandas, & emenda facienda, & ad omnia, & singula, quæ prædicta sunt, fideliter observanda & implenda, Dominus Rex, & prædictus Edwardus filius suus, & Lewelinus, & David frater ejus, se juramento præstito, astrinxerunt.

Promiserunt etiam Dominus Rex, & prædictus Edwardus filius suus, sub juramento eodem, quod omnes Ballivos suos, qui pro tempore fuerint in Marchia, & omnes Barones, quos Dominus Lewelinus duxerit nominandos; & similiter Dominus Lewelinus suos Ballivos per totam Walliam, & etiam Magnates partis suæ, quos Dominus Rex & Edwardus filius suus, vel sui duxerint nominandos, jurare facient quod omnia * prædicta, quantum ad ipsos attinet, fideliter observabunt. * I. 726.

Promisit etiam dictus Lewelinus, in virtute juramenti sui, quod, si malefactores aliqui ex parte sua emendas facere contempserint,

Ann. D. 1261. *Hen.* 3. quas dicti 12 decernerint faciendas, & infra prædictum terminum quem duxerint assignandum, dictos malefactores suis possessionibus & terris privabit, donec plenarie satisfecerint de transgressionibus, prout per prædictos duodecim est ordinatum; quod quidem Rex ex parte sua similiter observabit.

Insuper, de consensu partis utriusque, extiterit ordinatum quod hii, quibus injuria vel dampnum fuerit illatum, primo Dominum loci, de cujus partibus dampnum est illatum, vel ipsius Ballivum debent adire, suam exposituri querimoniam: Quod si infra breve tempus non faciat fieri emendam, ad quod faciendum per suum juramentum teneatur, tum 12 electos adeant, & ibi suam querimoniam prosequantur: Quod, si non faciat Dominus vel Ballivus illos 12 convenire, & conquerenti justitiam secundum consuetudinem Marchiæ exhibere, & salvum sibi faciat habere conductum, quamdiu querimoniam suam prosequitur coram ipsis.

Et, ut hæc omnia robur optineant firmitatis, Dominus Rex, & Dominus Edwardus, scripto, penes Dominum Lewelinum remanenti; & Dominus Lewelinus, & David frater suus, scripto, penes Dominum Regem remanenti, sua apposuerunt sigilla.

Et, quia prædicti Domini in confirmatione præsentium non fuerunt præsentes, Dominus Wigornienſis Episcopus, & Dominus F. Justiciarius Cestriæ, & Prior de Wenlok, & S. Passelewe, ex parte Domini Regis, & Domini Edwardi; & prædictus Dominus Bangorensis Episcopus, & Dominus Abbas de Aberconw. ex parte Domini Lewelini, dictis scriptis apposuerunt sigilla sua, & sigilla principalium apponantur.

Nos igitur, formam prædictam ratam habentes & gratam, eam tenore præsentium duximus concedendam.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Turrim London. 12 die Martii.

De arrestandis, qui falsos rumores spargunt per populum.

Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3 *Clauſ.* 45. *H.* 3. *m.* 15. *d.* REX Vicecomiti Cantebrigiæ, salutem.

Quia quidam, æmuli nostri, imposuerunt nobis, ut accepimus, quod proponimus exigere a Magnatibus & Communitate Regni nostri tallagia inconsueta, & consuetudines indebitas, ad suscitandum discordiam inter nos & ipsos;

Tibi præcipimus quod, cum omni festinatione, clamari facias per totam ballivam tuam, quod Magnates & Communitatem Regni nostri sincere diligimus, & ipsos in pace & tranquilitate, quanta hactenus fecimus, & majori, si poterimus, tractare, & nulla hujusmodi tallagia aut consuetudines indebitas ab eis exigere vel extorquere proponimus; & si quos hujusmodi mendacia referentes inveneris, ipsos arestari facias quousque suos autores invenerint, & aliud a nobis receperis in mandatis.

Teste meipso apud Turrim London. 14 die Martii.

Eodem modo mandatum est singulis Vicecomitibus per Angliam.

Littera Edmundi Regis Siciliæ Proceribus ejusdem Regni pro receptione sua.

Ann. D. 1261. *An.* 44. *H.* 3. *Clauſ.* 46. *H.* 3. *m.* 13. *d.* * I. 721. EDmundus, Dei gratiâ, Siciliæ Rex, universis & singulis Prælatis, Proceribus, Militibus, Civibus & aliis per Regnum nostrum constitutis salutem, gratiam, & omne bonum.

Cum felicis recordationis Dominus Innocentius Papa quartus, de fratrum suorum consilio, & Apostolicæ sedis gratia speciali, Regnum nobis contulerit supradictum,

Nos, ad tranquilitatem & commodum dicti Regni, & omnium incolarum ejusdem zelum præcipuum & affectum habentes sincerum, Universitatem vestram requirimus & rogamus attente, quatenus * assensu grato nos in Regnum admittere, & nostris profectibus & honoribus velitis insistere cum favore.

Nos autem, ad dicti prosecutionem negotii pro viribus nostris & nostrorum accincti, vobis universis & singulis in omnibus, quæ ad vestri juris conservationem cesserint, & honoris augmentum, cum omni desiderio & promptitudine annuere intendimus, & pronis volumus affectibus complacere.

In cujus rei testimonium præsentem literam aurea bulla nostra fecimus consignari.

Dat. apud Windes. 13 Kalend. Aprilis, anno Domini 1261.

De Procuratoribus constitutis ad recipiendum Regnum Siciliæ nomine Edmundi Filii Regis.

Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3. *Clauſ.* 46. *H.* 3. *m.* 14. *d.* EDmundus Dei gratia, &c. Universis Sanctæ Matris Ecclesiæ filiis, ad quos præsentes literæ pervenerint, salutem.

Ad Universitatis vestræ notitiam volumus pervenire quod, cum fælicis recordationis Dominus Innocentius Papa quartus nobis, de Fratrum suorum consilio, Regnum Siciliæ contulerit de Sedis Apostolicæ munificentia & gratia speciali,

Nos fideles nostros, Nobiles viros, Rogerum de Longtyn, & Johannem de Monte-fusculo, nostros facimus & constituimus Procuratores ad recipiendum Regnum prædictum nomine nostro, & terminum acceptandum seu admittendum, quo iter nostrum ad prosecutionem negotii prædicti de mandato ejusdem Domini arripere debeamus:

Potestatem dantes eisdem juramentum fidelitatis Domino Papæ & Ecclesiæ Romanæ in animam nostram præstandi, & quod nos ipsi homagium nostrum & fidelitatem prædictam ipsi Domino Papæ, & Ecclesiæ Romanæ, ad mandatum ejusdem Domini Papæ, præstabimus in propriâ personâ nostrâ; Ann. D. 1261.

Ratum habituri quod per ipsos, vel eorum alterum actum fuerit in præmissis. *Hen.* 3.

Datum apud Windlesoram, 12 Kal. Aprilis anno Domini 1261.

Littera Edmundi Regis Siciliæ Papæ, pro favore ejus in negotio prædicti Regni.

Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3. *Clauſ.* 46. *H.* 3. *m.* 14. *d.* DOmino Papæ Edmundus, ejusdem providentia, Siciliæ Rex, devota pedum oscula beatorum.

Ejus favente gratia, qui potentes humiliat, & humiles nutu suæ voluntatis exaltat, Sancta Romana Ecclesia mater nostra erga karissimum patrem nostrum Regem Angliæ illustrem, necnon & posteritatem ipsius gracioſum gerens affectum, Regnum Siciliæ nobis, in minori constitutis ætate, liberaliter contulit & benigne, prout in litteris apostolicis, inde nobis confectis, plenius continetur; auctoritatem nobis ex suo tribuens mandato ut, more regio, tàm nuncupatione, quàm bulla aurea, fungeremur.

Nos igitur, ex præmissis audaciam sumentes, ad vestræ Sanctitatis clementiam recurrimus confidenter, supplicantes humiliter & devote quatinus hiis, quæ in parte ista per sedem prædictam feliciter inchoata sunt, usque ad consummationem negotii, patrocinium & favorem propitium vestra dignetur Sanctitas impartiri.

Parati enim semper sumus & erimus in persona, rebus, amicis, & aliis omnibus, quæ nostræ & nostrorum possibilitatis extiterint, obsequium nostrum vobis & Ecclesiæ matri nostræ reverenter impendere, & vestris beneplacitis atque mandatis devotis affectibus & promptis operibus obedire.

Placeat insuper dominationi vestræ dilectis & fidelibus nostris, Rogero de Longtyn, & Johanni de Monte-fusculo, voluntatis nostræ in hac parte conscii, quos pro dicto negotio ad præsentiam vestram transmittimus, fidem super hiis plenius adhibere.

Data apud Windesor. 12 Kal. Aprilis, Anno MCCLXI.

Consimilis littera emanavit, sub nominibus W. de Channent, & W. de Aette, quod fidem super hiis, &c.

Ut supra.

---

* *Bulla quod Prælati, Magnates, & alii, clerici & laici Angliæ, non teneantur ad observationem juramenti sui pro quibusdam statutis, ordinationibus, & colligationibus observandis.* * I. 722.

Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiscopo Cantuarien. & Episcopo Norwicen. & dilecto filio Johanni Mansello Thesaurario Eboracensi Capellano nostro, salutem & apostolicam benedictionem.

Ad audientiam nostram pervenit quod nonnulli Prælati, Magnates, & alii, tàm clerici, quàm laici, Regni Angliæ ad observandum quædam statuta, ordinationes, & colligationes (quæ nonnulli ipsorum, sub prætextu reformandi statum ipsius Regni, nomine carissimi in Christo filii nostri Regis Anglorum illustris, in diminutionem & depressionem potestatis & libertatis ejusdem Regis, feciſſe dicuntur) se juramentis propriis astrinxerunt,

Et, quasi per quandam impressionem, ab eodem Rege, ac carissima in Christo filia nostra Regina Angliæ, Filiis ipsorum, & à nonnullis aliis, ut ad ipsorum statutorum, ordinationum, necnon colligationum observationem similiter se astringerent, exegerunt:

Cum igitur juramenti religio (quâ fides confirmari debet & veritas) fieri non debeat pravitatis & perfidiæ firmamentum; nos, volentes super hoc ipsius Regis honorificentiæ, & aliorum providere saluti, discretioni vestræ, de qua plene confidimus, per apostolica scripta, districtè præcipiendo, mandamus quatinus præfatos Prælatos, Magnates, ac vos ipsos invicem, si opus fuerit, & alios, vos omnes, vel duo vestrûm, aut tu, frater Archiepiscope, solus ab hujusmodi juramentis prorsus curetis absolvere, ac prædictas colligationes dissolvere, vice nostra, de nostræ plenitudine potestatis:

Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, sicut statui ejusdem Regis & Regni sui prudenter videritis, circumspectis omnibus, expedire.

Siquid autem in eisdem statutis & ordinationibus, quod Prælatorum, Ecclesiarum, seu ecclesiasticarum personarum favorem & commodum respiciat, continetur, id per hoc irritari nolumus, vel, quoad illud, prædicta juramenta ullatenus relaxari.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, 3 Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno septimo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla de absolvendo Magnates Angliæ a quibusdam juramentis illicitis, in præjudicium Regium tendentibus, & de compellendo ipsos ad obediendum Regi.

Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3. *Ex Autogr.* ALexander Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiscopo Cantuarien. & Episcopo Norwicen. & dilecto filio Johanni Mansell. Thesaurario Eboracen. Capellano nostro, Salutem & apostolicam benedictionem.

Rationalibus sensibus materiam justæ admirationis importat securim adversus illum, qui cædit in ea, vel serram contra illum, qui trahit

Ann. D. 1261. *Hen.* 3. trahit ipsam; eos, videlicet, quos potioribus legitimus subministrationum ordo subjecit, adversus auctoritatem præsidentium elevari, & Principes, legum Dominos, quos præ suis participibus cœlestis ordinatio sublimavit, premi arbitrio subditorum.

Propterea nos mirari coegit publicæ relationis assertio, auribus nostris insinuans quod nonnulli Barones, Proceres, Magnates, & alii, tàm Clerici, quàm Laici Regni Angliæ, sub prætextu reformandi statum ejusdem Regni, quasdam constitutiones, ordinationes, & colligationes, carissimi in Christo filii nostri, Regis Anglorum illustris titulo, in diminutionem & depressionem potestatis & libertatis Regiæ factas, jurejurando * firmârunt; & ab eodem Rege ac plurimis aliis dicti Regni Clericis & Laicis, ut, ad observationem earum, suis se juramentis astringerent, per quandam impressionis instantiam exegerunt. * I. 723.

Cum igitur idem Rex, quem inter cæteros Christianos Principes fidei Christianæ sinceritas & catholicæ devotionis integritas recommendant, non sit quorumlibet deprimendus studiis, sed omnium favoribus erigendus, nos, volentes ipsius honorificentiæ, aliorumque providere saluti, discretioni vestræ, per apostolica scripta, districte præcipiendo, mandamus quatinus vos omnes, vel duo vestrûm, aut tu, frater Archiepiscope, solus prædictos Barones, Proceres, Magnates, & alios monere attentius, & efficaciter inducere studeatis ut (non obstantibus hujusmodi juramentis, à quibus, cum non debeant esse pravitatis vincula, eos aliàs per vos absolvi mandamus) præfato Regi, tanquam Principi suo, adhæreant fideliter & intendant; sibi debita promptæ fidelitatis, & pacificæ subjectionis obsequia exhibentes, nec prætextu constitutionum, ordinationum, vel colligationum prædictarum aliquatinus impedientes eundem, quo minus utatur libere pristina in omnibus plenitudine regiæ potestatis.

Si vero ipsorum aliqui monitis vestris acquiescere fortasse renuerint, vos omnes, vel duo vestrum, seu tu, frater Archiepiscope, solus eos, cujuscumque sint conditionis, & gradûs, vel ordinis, ad id per excommunicationis in personas, & interdicti in terras eorum sententias, remoto appellationis obstaculo, compellatis, sicut statui dicti Regis & Regni sui videritis expedire; non obstantibus aliquibus privilegiis vel indultis, generaliter vel specialiter quibuscumque ab apostolica sede concessis, per quæ, non expressa præsentibus vel totaliter non inserta, mandati nostri executio impediri valeat vel differri; seu constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

Si quid autem in eisdem constitutionibus & ordinationibus, quod, absque ullo alieni juris, vel privilegiorum, seu indultorum, aut mandatorum sedis apostolicæ præjudicio, ecclesiarum & ecclesiasticarum personarum Regni præfati favorem vel commodum respiciat, continetur, id irritum nolumus, vel, quoad illud, juramenta prædicta ullatenus relaxari.

Sic itaque sanè intelligi volumus & mandamus quod (sicut in aliis litteris nostris, quas super relaxatione juramentorum ipsorum, & prædictis colligationibus dissolvendis concessimus, est expressum) ne, dum hujusmodi juramenta, constitutiones & ordinationes, in quantum utilitatibus ecclesiasticis consonant, relaxari & immutari noluimus, aliquid in illis probasse vel tolerasse credamur, quod aut jus lædat alterius, aut potestati nostræ seu gratiis, quas sedes memorata contulit, quomodolibet adversetur.

Dat. Viterbii, Non. Maii, Pontificatûs nostri anno septimo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Pro Johanne primogenito Ducis Britanniæ.

Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3. *Pat.* 45. *H.* 3. *n.* 23. REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod concessimus dilecto filio nostro Johanni, primogenito Ducis Britanniæ, mille & ducentas libras sterlingorum, pro extenta & valore Comitatûs Richemundiæ, & ducentas Marcas de dono nostro; ita quod, in universo, percipiet, ad Scaccarium nostrum, duo millia Marcarum per annum, videlicet, mille Marcas ad festum Ascensionis Domini, & mille Marcas ad festum Omnium Sanctorum, donec prædicta extenta plene fiat; prout in Conventione inter nos, & prædictum Ducem facta plenius continetur.

Et, si prædicta Extenta, ritè facta, excedat summam prædictarum mille & ducentarum librarum per annum, tunc quantum superfuerit de valore prædicti Comitatûs, ultra prædictas mille & ducentas libras, ei reddere tenebimur de singulis annis præteritis.

Et, si extenta illa non ascendat usque ad prædictas mille & ducentas libras annuas, tunc tantum, quantum inde superfuerit ultra prædictam extentam, retinebimus nobis, de solutione pecuniæ antedictæ, pro annis præcedentibus.

Nolumus autem per hanc concessionem nostram derogari conventioni, prius factæ inter nos, & dictum Ducem, super escambio faciendo pro Comitatu prædicto, vel aliis conventionem illam tangentibus; set salvum sit utrique parti quicquid de jure salvari debeat, secundum formam Conventionis prædictæ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Gildeford, 17 die Junii.

---

* I. 724. Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3. *Pat.* 45. *H.* 3. *n.* 17. * *De Querelis, inter Regem, & Comitem Leicestriæ, submissis Arbitrio Reginæ Franciæ.*

REX omnibus, &c salutem.

Notum vobis facimus, per præsentes, quod, super omnibus querelis & demandis, quas habemus, vel habere potuimus, ex quacumque causa, versus Simonem de Monteforti Comitem Leicestriæ, & Alianoram Comitissam Leicestriæ sororem nostram, & super omnibus querelis & demandis, quas prædicti Comes & Comitissa habent, vel habere potuerunt versus nos, ex quacumque causa, usque ad Octabas Nativitatis beati Johannis Baptistæ, anno gratiæ 1261, supponimus nos, per omnia, dicto Dominæ nostræ karissimæ, Margaretæ Reginæ Franciæ illustris: Ann. D. 1261. *Hen.* 3.

Promittentes nos ea, quæ Regina ipsa infra festum Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, anno gratiæ 1261, dixerit in præmissis, firmiter atque fideliter servaturos.

Ipsa autem super hiis consulere poterit, si voluerit, Nobiles viros B. Ducem Burgundiæ, & Petrum Camerarium, aut alterum ipsorum, & alios probos viros, quos ipsa voluerit.

In potestate autem dictæ Reginæ sit de plena securitate providenda, qualiter dictum suum à partibus observetur.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud Turrim London. 20 die Julii.

Littera Regi Franciæ super facto Baronum.

Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3. *Ibidem.* MAgnifico Principi, Domino & consanguineo suo karissimo, Ludovico, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Henricus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Accedentibus ad nos ex parte vestra Nobilibus viris & discretis B. Duce Burgundiæ, & Petro Camerario, fidelibus vestris, pro facto nos & Barones nostros, & specialiter Simonem de Monteforti Comitem Leicestriæ, & Alianoram Comitissam Leicestriæ sororem nostram contingente, volentes causæ nostræ veritatem cunctis patefieri, ne voluntati ratio subici videatur in hac parte;

Negotium, quod inter nos, & dictos Comitem & Comitissam vertitur, in duos ex parte nostra, & alios duos ex parte dictorum Comitis & Comitissæ, necnon & in Ducem & Petrum supradictos, tanquam in Mediatores, transferre volebamus ex toto,

Ut quod ipsi, vel major pars ipsorum, super omnibus contentionibus, hinc inde hactenus habitis, statuerent seu diffinirent, firmum haberetur utrimque, & tam pro parte nostra quam sua sine contradictione totaliter observaretur.

Verum quia prædicti Dux & Petrus, propter quasdam rationes, quas prætendebant, negotium istud in se assumere noluerint, nos ob reverentiam vestram, pro parte nostra, in manus Serenissimæ Dominæ & Sororis nostræ karissimæ Consortis vestræ negotium istud ponimus in totum,

Ut quod ipsa dixerit ac statuendum viderit in præmissis, hinc inde plenius observetur, prout in literis Patentibus, quas inde fieri fecimus, plenius continetur; dum tamen dictus Comes ad hoc idem pro parte sua pariter se astringat.

Cæterum, Consilii vestri beneplacitis inhærentes, nos super facto Baronum nostrorum sumus in tractatu cum eisdem, ut, nisi per eos steterit, per viam pacis & concordiæ terminetur, sicut H. Londonensis Episcopus, & Ebulo de Montibus vobis plenius poterunt intimare.

Teste ut supra.

Regi Franciæ de Ordinando super valore Terræ Agennen.

Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3. *Pat.* 45. *H.* 3. *n.* 17. MAgnifico Principi Regi Franciæ, Rex Angliæ, &c. salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Cum valorem terræ Agen. teneamini nobis annuatim persolvere, sicut in forma * pacis, inter vos, & nos initæ & firmatæ, plenius continetur,

Et nuper erga nobilem virum Comitem Pictavensem fratrem vestrum institeritis ut, in præsentia Nunciorum nostrorum, certitudo valoris dictæ terræ per rotulos & ballivos dicti Comitis haberetur,

Ac idem Comes ad hoc induci nequiverit, prout per Nuncios vestros accepimus, ob quod nobis vestri gratia significastis quod loco nostri eritis in negotio æstimationis prædictæ:

Nos, ad quietem animi vestri respectum habentes, ac insuper considerantes quod Dominus noster estis, & nos vester Consanguineus, duæque sorores habemus, per quæ inter nos tantæ confœderationis vinculum contrahitur quod de vobis, præ cæteris, confidere debemus, præcipue cum à tempore præstiti vobis homagii nostri nobis in negotiis nostris, tanquam Dominus propitius, totiens subveneritis liberaliter & benigne,

Dictum negotium vestræ dominationis arbitrio totaliter committimus, ut super valore dictæ terræ, & super arreragiis transacti temporis ordinetis, & inde provideatis ad opus nostrum, prout vestræ dilectionis integritas honori vestro, & indempnitati nostræ in hac parte noverit convenire.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Turrim London. 20 die Julii.

De conventionibus Alfonso Rege Castellæ observandis.

Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3. *Pat.* 45. *H.* 3. *m.* 4. *in Sched.* HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Edwardo filio suo primogenito salutem.

Sciatis quod, volentes ea, quæ Magnifico Principi & Consanguineo nostro dilecto A. Regi Castellæ illustri concessimus, observare, venerabili P. Herefordensi Episcopo, & dilectis & fidelibus nostris Stephano Longespe, tunc Senescalio Wasconiæ, & Roberto Walerand, pro concessione prædicta explendâ litteras concessimus sub hac forma.

HEnricus Dei gratia, Rex Angliæ, &c. Venerabili Patri P. Herefordensi Episcopo, & dilectis & fidelibus suis Stephano Longespe

Ann. D. geſpe Seneſcallo Waſconiæ, & Roberto Walerand, ſalutem.
1261. Cum conceſſerimus Magnifico Principi & Conſanguineo noſtro
Hen. 3. dilecto A. Regi Caſtellæ illuſtri, quod dampna, quæ Gaſtoni de Biern, Baronibus, Militibus, & aliis de Waſconia, cauſa prædicti Regis, à tempore, quo idem Gaſto ſub ipſo Rege militiam accepit, fuerunt illata, reſtitui faciemus ad rogatum Regis ſupradicti,

Noſque, præfato Regi omnia ſibi ſuper facto Waſconiæ à nobis conceſſa obſervare volentes, plenam vobis, de voluntate & conſenſu Edwardi, primogeniti & hæredis noſtri, dederimus poteſtatem ea omnia explendi, nomine noſtro, & dilecti filii noſtri prædicti, quæ dicto Regi à nobis de facto ſupradicto ſunt conceſſa, prout in littera noſtra vobis inde confecta liquet manifeſte,

Volumus & mandamus quod, pro caſtris, terris, ſeu villis reſtituendis, non omittatis, quin ſupradicta expleatis & perficiatis ſecundum continentiam ſcripturæ, dicto Regi ſuper conceſſione noſtra memorata à nobis confectæ, cujus tranſcriptum vobis, Epiſcope præfate, in noſtra præſentia duximus tradendum.

Super quo vobis omnibus, vel duobus veſtrûm, ſi omnes intereſſe non poſſitis, de conſenſu præfati filii noſtri plenam ac liberam concedimus poteſtatem.

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum, unà cum Sigillo Edwardi filii noſtri, hiis literis duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Weſtm. 14 die Septembris, anno Regni noſtri 40.

Et, pro prædicta conventione, illis de Waſconia prius conceſſeramus litteras ſub hac formâ.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. Omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Noveritis quod remittimus & indulgemus, ad preces illuſtris Regis Caſtellæ, omnibus & ſingulis de Regula, & omnibus Valitoribus ſuis de Waſconia, nominatim & expreſſe illis de Landerum, & illis de Sancta Baſilia, de Gentiaco, & Pelagrua, Bertrando de la Ayla & omnibus ſuis, Pontio de Pomeriis & omnibus ſuis, Gailardo de Farum & omnibus ſuis, Petro & Elyæ Vigerii Fratribus & omnibus ſuis, Fortein de-Gaſtet & omnibus ſuis, & Gerardo
* I. 726. de Muntremblant & omnibus ſuis, omnes querimonias, * indignationes, & rancores, quos erga ipſos habemus, vel habere potuimus, uſque hanc diem;

Salvo tamen nobis vigore & intellectu illius clauſulæ, quæ ſic incipit. *In aliis cauſis quod ſtent judicio Curiæ Regis Angliæ, ſecundum quod conſuevit judicari in Curia Waſconiæ*, quæ clauſula continetur in littera compoſitionis & confœderationis facta per nos dicto Regi Caſtellæ, quem duobus Sigillis noſtris fecimus ſigillari.

Salvo etiam quod nos retineamus & recuperemus omnia quæ ad nos pertinent, vel ad Edwardum filium noſtrum, ſecundum quod in prædicta littera compoſitionis continetur.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo in Caſtro apud Gyrund. 5 die Auguſti, anno Regni noſtri 38.

Cum igitur aliqui prædictorum, per prædictam remiſſionem & indulgentiam à nobis factam, ad preces dicti Regis Caſtellæ, per prædictam conventionem terras & poſſeſſiones ſuas, quas prius habebant, recuperaverint; & alii de prædictis, qui terras ſuas nondum recuperaverunt, miſericordiæ noſtræ (Gailardo de Solio, & Bertrando de Ladilis id, ad inſtantiam dictorum Epiſcopi Herefordenſis, & Stephani Longeſpe, procurantibus) ſe ſponte & expreſſe ſuppoſuerint in præſentia Nunciorum dicti Regis Caſtellæ, dicti Gaillardus de Solio, & Bertrandus de Ladilis, & omnes ſupradicti, precibus Regis Caſtellæ renunciantes, ſe miſericordiæ noſtræ ſuppoſuerint,

Propter quod venerabilis pater P. Herefordenſis Epiſcopus & Stephanus Longeſpe ſupradictis omnibus promiſerunt ſe facturos, quod omnia bona eorum, terræ, & poſſeſſiones per nos reſtituerentur eiſdem, ſicut de aſſertione dicti Epiſcopi nobis conſtat, prout ex fide Radulphi de Dongun Clerici & Cancellarii veſtri, & Willielmi de Wilton Militis didicimus, & certi fuimus competenter,

Cumque videatur nobis quod, retinendo terras eorum, non eſſet eis ad plenum noſtra gratia reſtituta, nec remiſſum etiam, vel indultum; quod miſericordia noſtra, cui ſe ſuppoſuerunt, debeat judicio prævalere,

Et cum debeamus obſervare totaliter & tenere quæ illi promiſerunt, quibus plenam dedimus poteſtatem, de voluntate veſtra, explendi nomine noſtro & veſtro quæ dicto Regi Caſtellæ de facto ſupradicto à nobis proviſa fuerant & conceſſa,

Volumus & concedimus omnibus ſupradictis, de quibus litteræ noſtræ ſupradictæ faciunt mentionem, quod terras & poſſeſſiones ſuas, occaſione guerræ occupatas, recuperent.

Salvo nobis in omnibus quod in aliis cauſis ſtent judicio Curiæ noſtræ, ſecundum quod conſuevit fieri & judicari in Curia Waſconiæ.

Et ſalvo etiam quod retineamus & recuperemus omnia quæ ad nos pertinent vel ad vos.

Et ideo vobis mandamus quatinus ſupradictis omnibus, de quibus litteræ noſtræ faciunt mentionem, terras ſuas occaſione Guerræ occupatas, ad quaſcumque manus pervenerint, ſive ad noſtras, ſive ad alias, occaſione prædicta, reſtituatis, & reſtitui faciatis; eoſdem & bona ſua defendendo, & favorabiliter protegendo.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras vobis mittimus patentes.

Teſte meipſo apud Windeſor. 5 die Auguſti, anno Regni noſtri 45.

Littera Archiepiſcopi Cantuarienſis Johanni Maunſel ſuper executione Bullæ Alexandri quarti contra Barones Regi contrarientes.

B. Dei gratia, Cantuarienſis Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas, J. Maunſell Theſaurario Ebor. ſalutem in Domino: Mandatum Domini Papæ ſuſcepimus in hæc verba. Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus patribus Archiepiſcopo Cantuarienſi, & Epiſcopo Norwicenſi, & dilecto filio Johanni Maunſell, Theſaurario Ebor. Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. *Ex Bundello Certific. infra Turr. Lond.*

Rationabilibus ſenſibus materiam juſtæ admirationis importat ſecurim adverſus illum, qui cædit in ea, vel ſerram contra illum, qui trahit ipſam: eos videlicet, quos potioribus legitimus ſubminiſtrationum ordo ſubjecit, adverſus authoritatem * præſidentium elevari, & Principes, legum Dominos, quos præ ſuis participibus cœleſtis ordinatio ſublimavit, premi arbitrio ſubditorum. * I. 727.

Propterea nos mirari cogit publicæ relationis aſſertio, &c. *ut in Bulla Menſe Maii hujus anni ſupra, uſque hæc verba,*

Hujus igitur authoritate mandati vobis diſtricte, & in virtute obedientiæ præcipiendo mandamus, quatinus perſonaliter accedentes ad Hugonem le Bigod, adhibitis teſtibus idoneis, moneatis eundem, ut Caſtra de Scardeburgh, & Pikering quæ ſunt Domini Regis, eidem Domino Regi libere & abſque aliqua contradictione reddat & deliberet, infra quindecim dies poſt monitionem veſtram; intimantes eidem, quod niſi veſtræ paruerit monitioni, nos extunc contra ipſum per Excommunicationis & interdicti ſententias, juxta formam mandati Apoſtolici, procedemus.

Quid autem ſuper præmiſſis feceritis, & reſponſionem, nobis per veſtras Patentes literas feſtinanter & integraliter reſcribatis; Copiam prædicti mandati Apoſtolici, præſentibus inſerti, quod ſub Sigillis noſtris vobis tranſmittimus, eidem, ſi à vobis petierit, facientes.

Datum apud Wyndeſor. 8 die Auguſti, anno Domini 1261.

Littera Archiepiſco Cantuarienſi certificatoria ſuper Executione antedicta.

VEnerabili in Chriſto B. Dei gratia, Cantuarienſi Archiepiſcopo, Angliæ Primati, & Domino Johanni Maunſell Theſaurario Ebor. & Domini Papæ Capellano, S. permiſſione Divina, Abbas S. Mariæ Ebor. ſalutem in Domino. Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3.

Litteras veſtras undecimo Kal. Septembris, hora veſpertina, in hæc verba recepimus. *Ibidem.*

B. Dei gratia, Cantuarienſis Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas, J. Maunſell Theſaurario Ebor. ſalutem in Domino: Mandatum Domini Papæ ſuſcepimus in hæc verba.

ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Patribus Archiepiſcopo Cantuarienſi, & Epiſcopo Norwicenſi, & dilecto filio Johanni Maunſell Theſaurario Ebor. Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Rationabilibus ſenſibus materiam juſtæ admirationis importat ſecurim adverſus illum, qui cædit in ea, vel ſerram contra illum, qui trahit ipſam: eos videlicet, quos potioribus legitimus ſubminiſtrationum ordo ſubjecit, adverſus authoritatem præſidentium elevari, & Principes, legum Dominos, quos præ ſuis participibus cœleſtis ordinatio ſublimavit, premi arbitrio ſubditorum.

Propterea nos mirari cogit publicæ relationis aſſertio, *&c. ut in Bulla Menſe Maii hujus anni ſupra, uſque hæc verba,*

Hujus igitur authoritate Mandati vobis diſtricte, & in virtute obedientiæ præcipiendo mandamus, quatinus perſonaliter accedentes ad Hugonem le Bigod, adhibitis teſtibus idoneis, moneatis eundem, &c. *ut in littera præeunti uſque hæc verba.*

Noveritis igitur, nos in forma ſupra ſcripta ad dictum Dominum H. le Bigot perſonaliter acceſſiſſe, & ipſum apud Kyrkebymoreſheſd. diligenter monuiſſe, ut dicto Domino noſtro Regi Angliæ Henrico Caſtra de Scardeburg & Pikering libere & abſque contradictione reddat & deliberet, juxta formam in literis veſtris contentam;

Qui nobis reſpondit; quod de voluntate & mandato Domini Regis, & ſuorum Magnatum juratorum, ea recepit, ſub juramento ſuo corporaliter præſtito, fideliter cuſtodienda; & nemini ſine voluntate & mandato expreſſo dicti Domini Regis, & eorumdem Magnatum reddenda ſeu deliberanda.

Verum idem Dominus H. le Bigot profitebatur, ſe promptum & paratum Caſtra memorata dicto Domino Regi, de conſilio & voluntate expreſſa dictorum Magnatum, vel ſaltem majoris partis eorundem, reſtituere.

Dat. apud Hilburg. 3 Kal. Septembris, anno Domini 1261.

---

* *Littera Regi Franciæ, de Simone Montfort & Complicibus.* * I. 728. Ann. D. 1261.

MAgnifico Principi, Domino & conſanguineo ſuo kariſſimo, Ludovico Regi Franciæ illuſtri, Henricus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum. *An.* 45. *H.* 3. *In Bundella* 6. *n.* 14. *penes Camerar. Scaccar.*

Accepimus, ex relatu quorundam fidelium noſtrorum, quod Simon de Monteforti Comes Leyceſtriæ jam partes adiit Gallicanas, qb

Ann. D. 1261. Hen. 3. ob quam tamen causam, cum id de nostra conscientia non processerit, penitus ignoramus;

Serenitatem igitur vestram affectu, quo possumus, rogamus ampliori ne, ad ejus, aut alterius suggestionem, aliquid in partibus supradictis super facto, quod inter nos, & Barones nostros vertitur, fieri vel procurari permittatis, quod in nostri juris præjudicium cedat vel impedimentum;

Nec vester animus ad aliqua, quæ ipse, vel alius vobis referet, moveatur, donec per Nuncios nostros, quos ad vos infra breve tempus missuri sumus, factum nostrum, & statum negotii prædicti vobis fecerimus plenius explanari.

Teste meipso apud Windlesoram, secundo die Septembris, anno Regni nostri quadragesimo quinto.

De Conventione pro pecunia super valore Terræ Agenensis solvendi.

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Pat. 45. H. 3. n. 9. REX universis, præsentes litteras inspecturis salutem.

Noveritis quod cum, per pacem & compositionem, inter carissimum Dominum & consanguineum nostrum Ludovicum illustrem Regem Franciæ, & nos nuper habitam, idem Dominus Rex teneretur nobis dare valorem terræ Agenensis in pecunia, singulis annis solvenda, certis terminis, sicut in forma pacis ejusdem plenius continetur;

Tandem de assensu ipsius Domini Regis & nostro super valore terræ prædictæ, mediante bonorum consilio, convenimus in hanc summam, videlicet,

Tria millia, septingentas, viginti libras, octo solidos, & sex denarios Turon.

Quam pecuniæ summam solvere tenetur idem Rex nobis, vel nostro certo mandato Parisius apud Templum, terminis subnotatis, in prædicta forma pacis expressis, videlicet, medietatem in Quindena Ascensionis Dominicæ; & medietatem aliam in Quindena Omnium Sanctorum annuatim, quamdiu tamen fieri debebit solutio prædicta secundum conventiones in prædicta forma pacis expressas.

Salvis aliis conditionibus & pactis, quæ in forma pacis ejusdem pleniùs continentur.

Data apud Windesor, duodecimo die Septembris, anno Gratiæ millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

De Senatoria Dignitate pro Ricardo Rege Romanorum.

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3. EXcellentissimo Principi Regi Angliæ, frater J. miseratione divina, Tituli Sancti Laurentii in Lucin. Presbiter Cardinalis & ——— ——— ——— salutem, & se semper ad ea promptum, & paratissimum quæ Regium honorem respiciunt & quæ Dignitatis Regiæ ———

Quam ardenter, quamque perseveranter, absque intermissione aliqua, usque ad adventum fratris W. Thesaurarii, ad optinendum pro illustre Domino Ricardo fratre vestro, Rege Romanorum, Senatoriam Dignitatem laboraverimus, evacuando Cameram nostram, vendendo & distribuendo vasa argentea domus nostræ necessaria, contrahendo mutuum non modicum, sub maxima voragine usurarum obligando nichilominus possessiones cujusdam Monasterii Monialium, quod in urbe construximus, per testimonium Domini Papæ ——— omnium satis poterit comprobari.

* I. 729. * Ut igitur ad exaltationem sui culminis aliorum corda, per immensa laudum præconia, continuo accendantur, Celsitudinem Regiam omni affectione & inductione, qua possumus, pro augmento vestri nominis, propulsamus quatenus erga dictum Dominum Regem preces vestras interponere velitis, quod Nuncio nostro fratri J. devoto vestro, de tot & tantis expensarum profluviis, quibus occasione hujusmodi sumus multifarie personaliter, & realiter obligati, liberaliter & gratanter, absque alicujus difficultatis obstaculo, satisfacere dignetur. Tantum si placet facientes quod gratia nobis proinde detur ex gratia, & data perpetuo conservetur.

Dat. Viterbii Pontificatûs Domini Urbani Papæ quarti, anno primo.

Littera Galfridi de Lezignan, Regi recommendatoria, pro Willielmo de Sancto Hermete.

Ann. D. 1261. An. 45. H. 3. Ex Bundela Litter. tempore H. 3. EXcellentissimo Domino suo, & præ omnibus diligendo H. Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitan. Gaufridus de Lezign. frater suus, si placet salutem & paratam in omnibus ad beneplacita voluntatem, cum omni genere reverentiæ, servitii & honoris.

Dominationem vestram eo affectu, quo possumus ampliori, duximus exorandam, quatinus Willielmo de Sancto Hermete Militi nostro, qui nobis diu & servivit, & servire paratus est fideliter & benigne, in negotiis suis, si placet, vos exhibere velitis favorabiles, & benignos; ita, nostri gratia, erga ipsum super hoc vos habentes, quod negotia sua possit per vos feliciter expedire. Diù & bene valeat Excellentia vestra.

Ann. D. 1261. Hen. 3.

Ejusdem Littera de Credentia Regi.

EXcellentissimo Domino suo, & præ omnibus mortalibus diligendo H. Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Gaufridus de Lezign. frater suus, si placet, salutem, & paratam in omnibus ad beneplacita voluntatem, cum omni genere reverentiæ, servitii & honoris. An. 45. Hen. 3. Ibidem.

Mittimus ad vos Willielmum de Sancto Hermete dilectum & fidelem Militem nostrum, exhibitorem præsentium, cui fidem indubitatam, si placeat, adhibere curetis super hiis quæ vobis ex parte nostra duxerit exponenda.

Dat. die Jovis post Quintanam apud Bellum Montem super Oyse, anno gratiæ millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

De Procuratoribus in Curia Romana constitutis.

Ann. D. 1261. An. 46. H. 3. Pat. 46. H. 3. m. 19. SAnctissimo in Christo Patri, Urbano, Dei gratia, Sacro-Sanctæ Romanæ Ecclesiæ summo Pontifici, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ salutem, cum reverentia & honore.

Sanctitati vestræ notum facimus, quod nos constituimus & ordinamus in vestræ Curiâ Sanctitatis, dilectos Clericos nostros, Magistros Johannem de Hemingford, & Rogerum Luvell, & quemlibet eorum in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) nostros, & Regni nostri Procuratores & Nuncios speciales,

Ad exponendum, & intimandum, & referendum gravamina nobis & Regno nostro illata, a venerabilibus patribus Bonifacio Archiepiscopo Cantuariensi, & Suffraganeis ejus,

Et ad exponendum & intimandum vobis quædam statuta, ab eis edita in nostrum & Coronæ nostræ præjudicium & gravamen,

Necnon ad supplicandum Sanctitati vestræ, ut prædicta gravamina tollere, ac statuta dignetur vestra Sanctitas revocare,

* Et ad supplicandum etiam, ut super hiis vestræ Sanctitatis circumspectio nobis & Regno nostro gratiam adhibeat, si necesse fuerit & remedium oportunum: * I. 736.

Item, & ad impetrandum, & contradicendum & narrandum, ac in judices conveniendum;

Ratum habituri quicquid ipsi Procuratores, vel eorum alter, duxerint, vel duxerit faciendum; præsentibus post annum minime valituris.

Dat. apud London. septimo Kalend. Novembris, anno millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

Littera Margaretæ Reginæ Franciæ, de jocalibus Regis in Templo Parisius depositis.

Ann. D. 1261. An. 46. H. 3. Pat. 46. H. 3. n. 36. REX omnibus, &c. salutem. Sciatis nos litteras illustris Dominæ Margaretæ, Dei gratia, Reginæ Franciæ, nobis directas inspexisse in hæc verba.

Serenissimo viro, fratri suo karissimo, Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Margareta, eâdem gratiâ Franciæ Regina salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Noverit Serenitas vestra quod, Willielmus de Latymer, & Magister Henricus de Gandavo, præsentibus fratre Petro Bostelli, domus Templi Paris Thesaurario, & fratre Nicholao socio ejus, Roberto de Giroliis Milite, Petro de Landuno Cambellano nostro, & Guillelmo de Aureliaco Clerico nostro, nobis ostenderunt quædam jocalia vestra, videlicet,

Quandam magnam Coronam; unum firmaculum cum rubectis; unum anulum cum rubecto; tres Coronas aureas; unum capellum imperatorium; quatuor ferta; unum alphabetum; tria pectina aurea; quinquaginta duo firmacula; decem baculos continentes ducentos octo anulos cum rubetis & balesis; item duos baculos continentes sexaginta sex anulos cum maragdenibus; unum baculum continentem viginti anulos cum saphiris; unum baculum continentem tredecim anulos cum topaciis; unum baculum continentem decem & septem anulos cum diversis lapidibus; sexaginta sexdecim zonas; item duos pavones aureos; unum firmaculum cum duobus diamantibus, alia quatuordecim firmacula, & quinque garlandas aureas.

Et ista omnia in duobus Coffris sub contra sigillo nostro, recipiente ea fratre Petro prædicto, deponi fecimus Parisius apud Templum; claves verò dictorum Coffrorum secum deferunt dicti Willielmus Latymer & Magister Henricus Nuncii vestri.

Data die Martis post Pentecosten apud Sanctum Germanum in Laya;

In cujus rei testimonium præsentibus sigillum nostrum fecimus apponi.

Teste Rege apud Turrim London, sexto die Novembris.

Regi Franciæ, pro Edmundo Filio, de Regno Siciliæ.

Ann. D. 1261. An. 46. H. 3. Clauf. 46. H. 3. m. 12. REgi Franciæ, Rex Angliæ, salutem.

Cum fælicis recordationis Innocentius Papa quartus, de fratrum suorum consilio, Eadmundo, nato nostro, Regnum Siciliæ donaverit (cujus privilegium super hoc penes nos habemus) ad vos, tanquam ad speciale refugium nostrum, recurrimus confidenter;

Ann. D. 1261. *Hen.* 3. Serenitatem veſtram affectuoſe rogantes quatenus, cum honores & utilitates noſtros, & liberorum noſtrorum, veſtræ ſciamus Celſitudini complacere, Dominum Papam & Cardinales requirere & rogare velitis, ut jus ipſius Eadmundi filii noſtri in præmiſſis, quod in Curia Romana proſequitur, ſibi conſervare, & etiam ſuæ confirmationis munimine roborare dignetur.

Teſte, &c.

Eodem modo ſcribitur Regi Navarræ, ſuper facto Siciliæ, pro Edmundo filio Regis.

Eodem modo ſcribitur Reginæ Franciæ cum tota narratione, & cum iſta adjectione; Quocirca Serenitatem veſtram, quæ ſe nobis, veſtri gratia, in omnibus negotiis favorabilem exhibet & benignam, quanta poſſumus affectione rogamus, quatinus præfatum Dominum, * I. 731. veſtrum * ad hoc faciendum efficaciter inducatis; & ſimili modo, ſi placet, pro dicto negotio, Domino Papæ & Cardinalibus litteras veſtras deprecatorias deſtinare velitis.

Ad hoc, cum idem Dominus Papa in terra Regis Navarræ, illuſtris generi veſtri, duxerit originem, propter quod precarnina ſua & dilectæ filiæ veſtræ, Reginæ Navarræ, neptis noſtræ, in dicto negotio plurimum valitura cenſemus, placeat ipſos, Regem & Reginam Navarræ, litteratorie deprecari, ut ipſi præfatis Domino Papæ & Cardinalibus, juxta formam precum noſtrarum quas ei inde mittimus, pro negotio dicti filii noſtri ſuas dirigant litteras ſpeciales.

Eodem modo ſcribitur Reginæ Navarræ quo Reginæ Franciæ.

Bulla directa Regi Angliæ ſuper gravaminibus, illatis, per Miniſtros ſuos Hiberniæ, Clericis ejuſdem Terræ.

Ann. D. 1261. *An.* 45. *H.* 3. *Ex Autogr.* URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Præ cæteris rebus, quibus chriſtiana Regna fundantur ſolidius, ea ſtatuit ſtatus Eccleſiaſticæ libertatis;

Propterea cum de illo præſervando in terra tuæ ditioni ſubjecta, & præſertim in Civitate, Dioc. & Provincia Dublinen. ubi ſtatus ipſe, præcipuis novæ malignitatis adinventionibus, prout intelleximus, injuriosè deprimitur, admonemus.

Advertere debet Regalis providentia ſibi non tàm aliena, quàm propria, immo communia comoda ſuaderi, & quotiens illos, qui eundem ſtatum in ſuis juribus, aut interdum in favore tui nominis (non tamen, tuæ, ut credimus, pietatis motum, ſed propriæ voluntatis impetum proſequentes) allidunt, vigore diſcretionis Eccleſiaſticæ cohibemus; intelligas tunc non lædi, ſet geri ſalubriter in tutela fidei curam tuam.

Sane ad audientiam Apoſtolatûs noſtri pervenit quod, in Civitate, Dioc. & Provincia ſupradictis, de antiqua & approbata, & hactenus pacifice obſervata conſuetudine, eſt obtentum ut venerabiles fratres noſtri Dublinen. Archiepiſcopus, ejuſque ſuffraganei, & officiales ipſorum, ac alii judices Eccleſiaſtici earumdem Civitatis, Dioc. & Provinciæ (ad quos de hujuſmodi conſuetudine cauſarum cognitio pertinet) de cauſis, quas, ſuper pecuniarum ſummis, ſeu poſſeſſionibus, inter Laicos, ſibi ſubditos, verti contingit, poſſint cognoſcere, dummodo pactum firmatum fide vel juramento intervenerit inter partes:

Et, ſi aliquis Laicus conqueritur coram illis, quod quiſquam Laicus, eorum ſubditus, ipſum ſuper aliquo crimine diffamaverit, iidem ſuper hoc, de hujuſmodi conſuetudine, judicant & cognoſcunt:

Clerici quoque injuriatores ſuos Laicos conſueverunt, a tempore cujus memoria non exiſtit, coram Eccleſiaſticis Judicibus convenire:

Sed Juſticiarii & Ballivi tui in Ibernia, quo minus Archiepiſcopus, Suffraganei, Officiales, & Judices prædicti de hujuſmodi cauſis cognoſcant & judicent, contra juſtitiam impedire præſumunt; prohibentes (quod nequius eſt) ne Clerici Clericos in cauſis pecuniariis; aut Eccleſiarum Rectores ſuper aliquibus Capellis, ad Eccleſias ipſas ſpectantibus; aut ſuper decimis aliarum Eccleſiarum Rectores coram Judice Eccleſiaſtico convenire præſumant.

Iidem etiam Juſticiarii & Ballivi non permittunt quod condempnati legitime per Archiepiſcopum, Suffraganeos, & alios prædictos, aut alios Judices, etiam a ſede Apoſtolica delegatos, propter contumaciam vel offenſam in aliqua pecuniæ quantitate, ad ſolvendum condempnationem hujuſmodi compellantur: ſive quod Archiepiſcopus, Suffraganei, vel alii prædicti cognoſcant de cauſis uſurariis, vel puniant uſurarios ſecundum Canonica inſtituta: ſeu quod de uſuris, adulteriis, aut aliis criminibus inquirant; prout ad eorum officium noſcitur pertinere de jure ac conſuetudine ſupradicta.

Porro, ſi inter virum & uxorem, per Eccleſiaſticum Judicem celebrato divortio, coram eo ſuper dote reſtituenda quæſtionem oriri contingat; prædicti Juſticiarii & Ballivi, ne dictus Judex virum ad reſtituendum dotem mulieri compellat, prohibent pro ſuæ libito voluntatis; quanquam cognitio cauſarum hujuſmodi ad Eccleſiaſticum Judicem pertinere noſcatur, tàm de hujuſmodi conſuetudine, quàm de jure.

Præterea, ſi aliqui Cives vel Burgenſes, in aliqua Civitate vel * I. 732. Burgo, aliquam * domum, vel fundum, aut prædium urbanum, ad eos pertinentes (qui Burgaſia vulgariter appellantur) alicui Eccleſiæ, ſive religioſo loco, in ultima voluntate legant pietatis obtentu; præfati Juſticiarii & Ballivi, ne Judex Eccleſiaſticus executores teſtamentorum Civium & Burgenſium eorumdem ad exequendam in hac parte voluntatem extremam teſtatorum ipſorum compellat, prout de præfata conſuetudine eſt obtentum, impediunt minus juſte.

Cæterum ſi aliqui Laici aſcripti glebæ (qui Betagii vulgariter appellantur) aliqua de bonis ſuis Eccleſiaſticis, vel religioſis, aut piis locis legant, pietatis intuitu, in ultima voluntate; ſæpedicti Juſticiarii & Ballivi impediunt ne per ipſos Archiepiſcopum, Suffraganeos, & Judices, ſicut de præfata conſuetudine obtentum eſt, in hoc voluntas teſtatoris executioni mandetur. Ann. D. 1261. *Hen.* 3.

Ad hæc, ſi dictis Archiepiſcopo, Suffraganeis, & Judicibus inhibeas ne ulterius procedant in aliqua cauſa, de qua cognoſcere inceperint; iidem Juſticiarii & Ballivi ipſos, pro eo quod de cauſa ipſa inceperunt cognoſcere) etiam ſi hujuſmodi inhibitioni paruerint, punire præſumunt pœna pecuniaria, & interdum carceri mancipare.

Inſuper prælibati Juſticiarii & Ballivi Archiepiſcopum, Suffraganeos, & Officiales prædictos, ſi per inquiſitionem factam ſuper hoc, contra eos conſtiterit quod ipſi cognoverint de aliquibus cauſis, quæ non fuerunt matrimoniales, vel teſtamentariæ, pecuniaria pœna mulctare, & interdum eoſdem incarcerare præſumunt.

Quod ſi aliquem Judicem Eccleſiaſticum, occaſione alicujus quæſtionis quæ vertitur coram eo, contingat in aliquem Laicum, exigente juſtitiâ, excommunicationis ſententiam promulgare; Laicus ipſe eidem Judici, per dictos Juſticiarios & Ballivos, inhibere procurat ne in hujuſmodi cauſa procedat:

Poſt inhibitionem autem hujuſmodi dictus Laicus non vitatur tamquam excommunicatus, prohibentibus id prædictis Juſticiariis & Ballivis.

Cum igitur Regalem Magnificentiam, in ſuis libertatibus, & antiquis conſuetudinibus, foveamus libenter, &, quantum cum Deo poſſumus, toleremus; quia Deo, ut nobis pari vice reſpondere te convenit, Serenitatem Regiam rogandam duximus attentius & hortandam, quatinus prædictos Juſticiarios & Ballivos a violatione libertatis Eccleſiaſticæ, necnon ab uſurpatione jurium divinorum, præcipue in præmiſſis (ad quorum tutelam diſtributor Regnorum omnium temporali gladio te accinxit) ac moleſtatores perſonarum Eccleſiaſticarum Regali auctoritate compeſcas:

Preces & exhortationes noſtras taliter impleturus, quod exinde ſalvatorem tuum, qui Eccleſias ſuas proprii ſanguinis pretio libertate donavit, tibi tuæque proli, & Regno propitium habeas; & nos in hiis, quæ ſublimitati veſtræ utilia ſunt & placita, reddamur exinde meritò promptiores.

Et, quia timemus ne tu, niſi corrigas hæc, noſque tecum, ſi illa diſſimulaverimus incorrecta, in durius ſeveritatis divinæ judicium incidamus, quod hii, qui terram judicant, debent (O Rex) potiſſimum formidare, venerabili fratri noſtro Epiſcopo Drunimoren. & dilecto filio Priori fratrum prædictorum de Ponte, Armachan. Dioc. per noſtras damus litteras in mandatis ut, (ſi eſt ita) dictos Juſticiarios & Ballivos, quod Archiepiſcopum, Suffraganeos, & Judices ſupradictos, de præfatis cauſis liberè cognoſcere, & eas exequi patiantur, prout eis de jure competit & conſuetudine ſupradicta; & a qualibet, ſuper præmiſſis, eorum, & aliarum Eccleſiaſticarum perſonarum Civitatis, Dioc. & Provinciæ prædictarum, indebita moleſtatione deſiſtant, monitione præmiſſa, per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione remota, compellat.

Dat. Viterbii, 2 Id Novembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo. P. Ro.

Littera Papæ Congratulatoria.

Ann. D. 1261. *An.* 46. *H.* 3. *Claus.* 46. *H.* 3. *m.* 18. *d.* SAnctiſſimo in Chriſto Patri, V. Dei gratia, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, H. eadem gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem cum reverentia & honore.

Exultamus & ſpeciali jocunditate lætamur in Domino qui, plebis ſuæ deſolationem pie reſpiciens, & inſperatæ ſalutis jam portum parans, fluctuantis Eccleſiæ naufragium propitius avertit, & * Thamar diu viduam connubio ſalubri copulandam ſua providentia reſervavit. * I. 733.

Ipſius igitur diſponente Clementia proſperum fiat in manu ſui Pontificis opus ſanctum, ut grex ejus, imitatione ſacra proficiens, ſuo conditori placida perſiſtat, & ad ſupernæ felicitatis præmium devota pertingat.

Nos autem, honori veſtro filiali congaudentes jubilo, beneplacita veſtra ſinceris affectibus adimplere cupimus, ut Regni noſtri negotia veſtræ Sanctitati maneant commendata, precibus, quantis decet & expedit ſupplicamus, veſtræ Beatitudini grates referentes pro veſtris apicibus, quibus paterna dulcedine noſtrum animum veſtri gratia lætificare ac revelare curaſtis.

Teſte Rege apud Weſtm. undecimo die Decembris,

De Acquietantia Regi Franciæ conceſſa.

Ann. D. 1261. *An.* 46. *Hen.* 3. *Pat.* 46. *H.* 3. *n.* 30. REX univerſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noveritis nos a cariſſimo Domino & conſanguineo noſtro, Ludovico, Dei gratia, illuſtri Rege Franciæ, numeratâ pecuniæ ſummâ recepiſſe decem millia, quadringentas, ſexdecim libras, treſdecim ſolidos, & quatuor denarios, Turonenſis Monetæ, deducenda de illa ſumma pecuniæ in qua nobis idem Rex tenetur pro ſumptu militum ſecundum quod in forma pacis, inter ipſum, & nos initæ, plenius continetur.

Et nos quidem illa decem millia, quadringentas, ſexdecim libras, treſdecim ſolidos, & quatuor denarios Turonenſes in primis computari volumus, & deduci de prima ſolutione, quam prædictus Rex Franciæ facere nobis debet de ſumma pecuniæ; promittentes etiam quod dictam pecuniam, vel tantumdem pecuniæ impende-

mus

mus in servitium Dei, vel Ecclesiæ, aut in commodum Regni Angliæ, secundum quod tenemur & in forma pacis prædictæ plenius continetur.
Ann. D. 1261. *Hen.* 3.
In cujus, &c.

Data apud Westm. decimo die Decembris, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

REX universis, præsentes litteras inspecturis, salutem.
Noveritis quod, cum per pacem & compositionem, inter carissimum Dominum & consanguineum nostrum Ludovicum illustrem Regem Francorum, & nos nuper habitam, idem Dominus Rex teneretur nobis dare valorem terræ Agenesii in pecunia, singulis annis solvenda certis terminis, sicut in forma pacis ejusdem plenius continetur,
Tandem, de assensu ipsius Domini Regis & nostro, super valore terræ prædictæ, mediante bonorum consilio, convenimus in hanc summam,
Videlicet, tria millia, septingentas, viginti libras, octo solidos, & sex denarios Turon.
Quam pecuniæ summam solvere tenetur idem Rex nobis, vel nostro certo mandato Parisius apud Templum, terminis subnotatis, in prædicta forma pacis expressis,
Videlicet medietatem in Quindena Ascensionis Dominicæ; & medietatem aliam in Quindena Omnium Sanctorum annuatim, quamdiu tamen debebit fieri solutio prædicta, secundum conventiones in prædicta forma pacis expressas; salvis aliis conditionibus & pactis quæ in forma pacis ejusdem plenius continentur.
In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillo nostro signavimus.

Data apud Westm. duodecimo die Decembris, anno Incarnationis Dominicæ millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

Littera Augerii de Ganaretto, Civis Baion. de juramento præstito, quod fidelis erit Domino Edwardo, Regis Angliæ primogenito, contra omnes viventes.

Ann. D. 1261. *An.* 46. *H.* 3. *L. B. f.* 164. *a. penes Camerar. Scaccar.* * I. 734.

UNiversis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, Augerius de Ganeretto, Civis Baion. salutem in Domino.
Noverit Universitas vestra me in præsentia excellentissimi viri, Domini mei, * Domini Edwardi, illustris Regis Angliæ primogeniti, promisisse, & tactis Sacrosanctis Evangeliis corporaliter jurasse, quod ego ero, de cætero, eidem Domino meo tutus, fidelis, & honestus, & omnibus mandatis suis intendens & obediens:
Nec contra ipsum, aut Senescallum vel Ballivos suos, vel contra Communitatem, seu partem Communitatis, aliquas faciam conventiculas, vel juratas per me, vel per alium; set, si scirem quod aliquis prædicta conaretur, statim Domino meo prædicto, vel ejus mandato eadem nunciabo:
Et quod pro immutatione status Civitatis Baion. facta a Domino Edwardo, non nocebo, nec machinabor aliquid contra aliquem de vicinis meis.
Et hæc omnia promisi fideliter observanda sub incursione personæ meæ, & omnium rerum mearum.
Ad majorem etiam securitatem faciendam eidem Domino meo, fidejussores inveni & liberavi, scilicet, Petrum de Gaveret, Petrum Arn. de Luc. Johannem de Norton, & Edmundum de Soubist. Cives Baion. qui se modis omnibus prædictis pro me obligaverunt.
Nos vero memorati Petrus Gavert, Petrus Arn. Johannes de Norton, confitemur, & palam protestamur quod prædictus Augerius omnia prædicta fideliter & sine dolo tenebit, & ipsa promittimus pro eo, sub incursione personarum & omnium rerum nostrarum.
In cujus rei testimonium nos omnes præsentibus litteris sigillum nostrum apposuimus.

Dat. Burdeg. undecimo die Decembris, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

De duobus mill. Marc. sterling. Ecclesiæ Romanæ solvendis pro duobus annis jam transactis.

Ann. D. 1261. *An.* 46. *H.* 3. *Ex Autogr.*

URbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio illustri Regi Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.
Honorem tuum, fili carissime, decere credimus, ac tuis & Regni tui profectibus expedire ut, quòd justè debes Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ matri tuæ, sic promptus exolvas, quòd gratiam acquiras ex debito, & commendari mereatur Celsitudo Regia ex affectu.
Cum igitur census annuus mille Marcarum sterlingorum, a te Ecclesiæ Romanæ debitus, pro duobus annis transactis, usque ad Festum beati Michaelis proximo præteritum computandis, non fuerit persolutus; Excellentiam tuam requirendam duximus, & affectione paterna rogandam, quatinus censum ipsum, pro eisdem annis, dilecto filio fratri Johanni de Cantia, ordinis fratrum minorum, has tibi litteras præsentanti, nomine nostro & ejusdem Ecclesiæ, ob reverentiam Apostolicæ sedis & nostram, sublato dilationis & difficultatis obstaculo, prompta voluntate persolvas;
Ita quod, te matris justitiæ debitum hylariter exolvente, Regiæ devotionis commendetur sinceritas, & gratia nostra tibi, fratrumque nostrorum dilectio semper accrescat.

Dat. Viterbii, Idibus Decembris, Pontificatûs nostri anno primo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Ann. D. 1261. *Hen.* 3.

Littera Regi Franciæ, de Pecunia Duci Britanniæ solvenda.

REGI Franciæ, Rex Angliæ salutem, & sinceræ dilectionis affectum. *An.* 46. *H.* 3.
Cum teneamur exsolvere, annis singulis, dilecto nobis Johanni de Britannia, qui filiam nostram duxerit in uxorem, valorem honoris Richemundiæ, donec ei in aliis terris assignaverimus usque ad valorem honoris prædicti, & ex causis plerisque pecunia opus habuerimus temporibus istis, ac eidem de proximo termino jam transacto satisfacere debeamus; *Claus* 46. *H.* 3. *m.* 17. *d.*
Sinceritatem vestram rogamus, & requirimus attente quatinus, si placet, nos erga præfatum Johannem de mille Marcis * super denarios, quos pro valore terræ Agenesii nobis annuatim debetis, optentu precum nostrarum, acquietare velitis; ut exinde vestræ Dominationi ad uberiores teneamur gratiarum actiones. * I. 735.

Teste Rege apud Westm. 28 die Decembris.

Ejusmodi Littera ad Franciæ Reginam.

REginæ Franciæ, Rex Angliæ salutem, & sinceræ dilectionis semper affectum. Ann. D. 1261.
Cum teneamur, *&c. ut supra usque*, Sinceritatem; cumque per Nuncios & litteras nostras Dominum nostrum & vestrum Regem requiramus, ut ipse nos erga præfatum Johannem de mille Marcis super denarios, quos pro valore terræ Agenensis nobis annuatim solvere tenetur, optentu precum nostrarum acquietare velit; Sinceritatem vestram rogamus attente quatenus erga præfatum Dominum Regem, si placet, modis, quibus expedire noveritis, instare velitis ut ipse petitioni nostræ annuat in hac parte, per quod vestræ dilectioni specialiter teneamur ad grates. *An.* 46. *H.* 3. *Ibidem.*

Teste ut supra.

In Margine.

Alia littera directa fuit eidem Reginæ, quod, si Dominus Rex Franciæ non annuat precibus Domini Regis, aut suis, quod laboret ad mutuum contrahendum cum Creditoribus, conditione & modo quibus negotium illud melius poterit expedire.

Littera Duci Britanniæ super extenta honoris Richmundiæ.

REX Duci Britanniæ salutem, & sinceræ dilectionis affectum. Ann. D.
Sinceritatem vestram nolumus ignorare quod, dilecto nobis Eudoni de Kaerderian Militi & fideli vestro ad nos nuper accedenti, optulimus quod, si super extenta honoris Richemundiæ, ad quam ex parte vestra fuerat deputatus, cum Milite illo, quem ad hoc assignavimus pro parte nostra, convenire non posset in aliquo, quod sibi videretur corrigendum, 1261. *An.* 46. *H.* 3. *Claus.* 46. *H.* 3. *m.* 17. *d.*
Nos alium assignaremus loco nostri, qui negotium prædictum plene in omnibus secundum formam conventionis, inter nos, & vos habitæ, expleret cum ipso.
Optulimus insuper eidem ut denarios, quos pro valore terræ Agenesii a Domino Rege Franciæ illustri recipere debemus, in partem satisfactionis extentæ prædictæ assignaremus, & residuum de Scaccario nostro integre exsolvi faceremus.
Quæ singula, licet ab eo nondum acceptata, sumus & erimus explere parati ad vestræ beneplacitum voluntatis.
In hiis & aliis nobis beneplacitum vestrum significetis.

Teste Rege apud Westm. 28 die Decembris.

Ejusmodi Littera Johanni filio prædicti Ducis Britanniæ.

REX Johanni, primogenito Ducis Britanniæ. Anni. D.
Sciatis quod, dilecto nobis Eudoni de Kaerderian, Militi prædicti patris vestri, nuper ad nos accedenti, optulimus quod, si super extenta honoris Richemundiæ, ad quam ex parte prædicti patris vestri deputatus extiterat, cum Milite illo, quem ad hoc assignavimus pro parte nostra, convenire non posset in aliquo, quod sibi videretur corrigendum; 1261. *An.* 46. *H.* 3. *Ibidem.*
Nos alium assignaremus, loco nostri, qui negotium prædictum secundum formam conventionis, inter nos, & vos habitæ, plenè in omnibus expleret cum ipso.
Et quod denarios, quos pro valore terræ Agenesii à Domino Rege Franciæ recipere debemus, vobis in partem satisfactionis extentæ prædictæ assignaremus, & residuum de Scaccario nostro integre faceremus exsolvi:
* Quæ singula, licet à prædicto milite nondum acceptata, parati sumus & erimus ad beneplacitum dicti Progenitoris vestri & vestrum explere. * I. 736.
Cæterum Nuncios nostros speciales usque Parisius transmittimus, ut vobis ibidem, sine moræ dispendio, de termino vestro, jam præterito, satisfacere procurent:
Super quibus & aliis, statum vestrum contingentibus, vestram nobis voluntatem significetis confidenter.

Teste ut supra.

Et mandatum est uxori suæ quod statum suum Regi significet; &c.

Ann. D. 1261. *Hen.* 3.

Bulla commendatoria Regi pro quibuſdam mercatoribus Senenſ.

An. 46. *H.* 3. *Ex Autogr.*

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilectis filiis, Orlando Bonſignoris, Bonaventura Bernardini, & Raynerio Jacobi, Civibus & mercatoribus Senenſibus Campſoribus Cameræ noſtræ, ea nobis, circa noſtra & apoſtolicæ ſedis obſequia, fide ſtudentibus ac devotione placere, per quam eis, in ſuis oportunitatibus, favor apoſtolicus meritò debeatur;

Excellentiam tuam rogandam duximus & hortandam, quatinus dilectos filios Raynerium Bonaccurſi, & Deutavivam Guidi, ſocios eorundem, haberes, pro noſtrâ & ejuſdem ſedis reverentia, in hiis, quæ ſunt juſtitiæ, favorabiliter commendatos,

Illos apud Londonias quietè & pacificè commorari permittas, ibique morantes, ac euntes, & redeuntes, pro ſuis negotiis, per regnum tuum, in perſonis & rebus, plenâ facias ſecuritate gaudere; ità quòd, eis apud magnitudinem Regiam ſperatum ſentientibus fructum, devotionem tuam debeamus exinde merito commendare.

Dat. Viterbii, 2. Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Littera Papæ rogatoria, quod a Juramento abſolvatur, & ne petitiones Baronum admittantur.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Clauſ.* 46. *H.* 3. *m.* 17. *d.*

DOmino Papæ Rex Angliæ, ſalutem, cum reverentia & honore.

Cum eccleſia Romana, veluti pia mater devotis filiis, & nobis præ cæteris ſui gratia, in noſtris & Regni noſtri negotiis, maternæ pietatis viſcera clementer aperiens, multa beneficia ad noſtri conſervationem honoris jugiter exhibuerit, & jam pro quibuſdam urgentibus negotiis, nos & ſtatum noſtrum contingentibus, opus habemus Apoſtolicæ Sedis gratiam implorare;

Nos, de conſueta dictæ ſedis benignitate confiſi, ad ejus ſuffragia recurrimus confidenter, rogantes, & precibus poſtulantes intentis, quatinus, cum tempore fœlicis recordationis Domini A. prædeceſſoris veſtri, Apoſtolicæ Sedis literas obtinuerimus ſuper reformatione ſtatus noſtri, & abſolutione Juramenti, pro obſervandis quibuſdam ordinationibus, colligationibus, & ſtatutis præſtiti, quæ in diminutionem & depreſſionem poteſtatis Regiæ cedunt manifeſte:

Cumque impetrationes prædictæ ante obitum prædeceſſoris veſtri memorati, ad uſum minime pervenire potuiſſent; eaſdemt, àm in hiis, quæ perſonam noſtram ſpecialiter contingunt, quàm in illis quæ diſſolutionem colligationum prædictarum & Juramenti prædicti in aliis reſpiciunt, jubeatis de veſtræ benignitatis gratia innovari:

Petitiones in veſtro conſpectu, pro obtinenda confirmatione ſtatutorum hujuſmodi, ac aliorum jam, ut dicitur, exhibitas, quæ in depreſſionem libertatis Regiæ, ſeu etiam juris noſtri cedunt læſionem, ad exauditionem, ſi placet, nequaquam admittentes.

Rogamus inſuper ut dilectos, Magiſtrum Johannem de Hemingford, & Magiſtrum Rogerum Luvell, Clericos ac procuratores noſtros, unà cum negotiis noſtris, habere velit veſtra Sanctitas propenſius commendatos.

Et cum nuper, dum noſtrum ſigillum in poteſtate foret aliena, * I. 737. quamplures alii conſtituti fuerint procuratores nomine * noſtro, quod non approbamus, ipſorum poteſtatem omnino revocamus, præſertim cum ipſi ea magis quæ nobis obeſſe poſſent, quam prodeſſe, agere moliantur.

Teſte Rege apud Weſtmon. primo die Jan.

Ejuſmodi Littera O. Cardinali, de Rege a Juramentis abſolvendo.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Clauſ.* 46. *H.* 3. *m.* 17. *d.*

REX Venerabili in Chriſto Patri Ottobono, ſancti Adriani Diacono Cardinali, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum Eccleſia Romana, veluti pia mater devotis filiis, & nobis, præ cæteris, ſui gratiâ, in noſtris & Regni noſtri negotiis, maternæ pietatis viſcera clementer aperiens, multa beneficia ad noſtri conſervationem honoris jugiter exhibuerit, & jam, pro quibuſdam urgentibus negotiis, nos & ſtatum noſtrum contingentibus, opus habeamus Apoſtolicæ Sedis gratiam implorare:

Nos, de veſtra dilectionis prærogativa confiſi, ad vos recurrimus confidenter, rogantes & precibus poſtulantes intentis, quatenus, cum tempore fœlicis recordationis Domini A. quondam ſummi Pontificis, Apoſtolicæ Sedis literas obtinuerimus, ſuper reformatione ſtatûs noſtri, & abſolutione juramenti, pro obſervandis quibuſdam Ordinationibus, Colligationibus & ſtatutis præſtiti, quæ in diminutionem & depreſſionem poteſtatis Regiæ cedant manifeſte;

Cumque impetrationes prædictæ, ante obitum prædicti Domini A. ad uſum minime pervenire potuiſſent, eaſdem tam in hiis, quæ perſonam noſtram ſpecialiter contingunt, quam in illis, quæ diſſolutionem colligationum prædictarum & juramenti prædicti in aliis reſpiciunt, procuretis efficaciter à ſummo Pontifice ſolitâ veſtræ benignitatis gratiâ, innovari;

Procurantes etiam, ſi placet, ne petitiones, in conſpectu ejuſdem ſummi Pontificis, pro obtinenda confirmatione ſtatutorum hujuſmodi, ac aliorum jam, ut dicitur, exhibitæ, quæ in depreſſionem libertatis Regiæ, ut etiam juris noſtri cedunt læſionem, ad exauditionem admittantur; Ann. D. 1262.

Rogamus inſuper ut dilectos nobis, Magiſtrum Johannem de Hemingford, & Rogerum Luvell, Clericos ac procuratores noſtros, una cum noſtris negotiis habere velitis ſpecialiter commendatos. *Hen.* 3.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur ſingulis Cardinalibus per ſe.

Litera Cœtui Cardinalium, qua Rex Johannem Maunſell innoxium & immunem a Criminibus, ſibi perperam impoſitis, intimavit.

VEnerabili Cœtui Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1262. *An.* 46.

Ex relatu quorumdam nobis innotuit quod quidam, propriæ honeſtatis obliti, in præſentia ſummi Pontificis ſiniſtra ſuggeſtione confingunt, quod dilectus & fidelis noſter Johannes Manſel, Theſaurarius Eborum, inter nos & Proceres noſtros ſciſmatum & diſcordiarum materiam ſuſcitaverit, in noſtræ gentis excidium & turbationem publicam Regni noſtri: *H.* 3. *Pat.* 46. *H.* 3. *n.* 1. *d.*

De quo commoti ſumus plurimum & turbati, præſertim cum ipſe nullo prorſus tempore aliquem de Regno noſtro notabilem nobis reddiderit, nec diſſenſionem ſeu diſcordiæ ſcrupulum cum aliquo ex aliis alio prætextu habuerit, niſi quod nobis in relevatione & conſervatione juris & honoris noſtri, juxta fidelitatis ſuæ debitum, efficaciter aſtitit & conſtanter, & hiis, quæ in gravamen agi, ſeu attemptari videbantur, obſtaculum ſe præbuit, & ea pro viribus impedivit.

Cum itaque dictus Johannes, ſub alis noſtris educatus, cujus ingenium, mores & merita ab adholeſcentia ſua probavimus, & novimus ab experto, in noſtris & Regni negotiis, utilis ſemper & fidelis extiterit, ob quod ipſum favore Regio * proſequi digne tenemur, * I. 738. eundem etiam vobis ſpecialiter commendamus, Sanctitati veſtræ veraciter intimantes eundem à præmiſſis, perperam ſibi impoſitis, innoxium eſſe penitus & inmunem.

Quocirca dilectionem veſtram duximus requirendam quatinus nullam detractoribus aut ſuggeſtoribus hujuſmodi fidem adhibere velitis, ſet tanto ipſum proſequi velitis, ſi placet, affectione & gratia ampliori, quanto alii ipſum & famam ſuam injuſte & malitioſe deprimere moliuntur.

Data apud Weſtmon. primo die Januarii.

Littera Ricardo Regi Romanorum de Compromiſſo facto per Regem & Barones.

EGregio Principi, Domino ſuo, Reverendo Domino R. Dei gratia, Regi Romanorum ſemper Auguſto, ſui devoti Philippus Baſſet Juſticiarius Angliæ, Robertus Walerand, W. de Merton, Johannes de la Haye, Ricardus Folyot, & Ricardus de Midelton, ſalutem cum reverentia & honore. Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ex* 6. *Bundel.* *n.* 25. *Pedes Camerar. Scaccar.*

Cum nos præfati Philippus, Robertus, & Walterus, electi pro parte Domini Regis; & nos præfati Johannes, Ricardus, & Ricardus, electi ex parte Baronum, ad providendum de Comitatibus & Vicecomitibus, qualiter res ſe habere debeat poſt feſtum Sancti Michaelis proximò futurum de negotio prædicto invicem tractaremus, ac nos, qui pro parte ipſius Domini Regis electi ſumus, ſtatum ipſius Domini Regis & Prædeceſſorum ſuorum conſiderantes, diſcerneremus quod Rex ipſe Vicecomites poneret libere, prout expedire viderit in ſingulis Comitatibus, pro voluntate, prout ipſe & Anteceſſores ſui ſemper facere conſueverunt:

Nos autem, qui pro parte Baronum electi ſumus, diſcerneremus & utilem cenſeremus quod, pro commodo ipſius Domini Regis, & pro cordibus fidelium ſuorum & populi ſui ad affectionem ſuam ſpecialem advocandis, & in devotione majori per hoc firmandis, poneret Vicecomites idoneos & ſufficientes per Concilium ſuum in ſingulis Comitatibus, de quibus ipſe & Barones ſui poſuerunt ſe in miſam; dummodo dicti Vicecomites eſſent de Comitatibus illis, & eos, prout expedire videret, in officio prædicto retineret, vel amoveret, & alios de eiſdem Comitatibus ſubſtitueret.

Ita etiam quod modus iſte uſque decennium duraret, ipſo Rege ulterius ad hoc non obligato, niſi ſibi placeret, & expedire videret; præſertim cum hoc ad ſuam, vel ſuorum non cederet in exhæredationem, nec ad ſui Dominii prejudicium vel diminutionem.

Tandem cum nos omnes, tàm pro parte Regis, quàm pro parte Baronum electi, in unum conſentire ſuper præmiſſis non poſſemus, ab invicem receſſimus.

Cum igitur noſtra poteſtas ulterius ſe non extendat in præmiſſis, vos, utpote ad quem exnunc pertinet diffinitio negotii prædicti, inde faciatis & ſtatuatis, quod veſtra veneranda diſcretio viderit convenire.

Ad hujus autem rei teſtimonium has literas noſtras veſtræ Celſitudini tranſmittimus patentes.

Dat. London. die Dominica, proxima ante Purificationem beatæ Virginis, anno Regni ipſius Domini Regis 46.

Ric.

Ann. D. 1262. *Hen.* 3.

Ric. Rex Romanorum, ſuper Contentionibus inter Regem & Barones.

An. 46. *Hen.* 3. 6. *Bund.* n. 25. *Pene*s *Camerar. Scaccar.* *I. 739.

RIcardus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, omnibus, &c. ſalutem.

Cùm, ſuper contentionibus, inter Magnificum Principem, Dominum H. Regem Angliæ, Fratrem noſtrum & Barones ſuos dudum ſubortis, in forma pacis, inter ipſum Regem, & *Barones prædictos nuper proviſa, convenerit inter eoſdem ut, de Comitatibus Angliæ, qui Vicecomitibus, quos Rex ipſe poſuit in eiſdem, obedientes non erant; in Comitatu proximo ante feſtum Sancti Michaelis jam tranſactum, qualiter, viz. res ipſa habere ſe debet* * poſt idem feſtum, tàm Rex ipſe, quàm Barones ſæpedicti ſe ponerent in miſam in hac forma;

Ut, ſcilicet, tres pro parte Regis, treſque pro parte Baronum ad hoc eligerentur; & quod ipſi omnes ſuper hoc concorditer proviſerent, firmiter obſervaretur, illud autem, in quo adinvicem diſcordes exiſterent, ſuper dictum noſtrum eſſet, & ſuper diffinitionem noſtram.

Tandem Rex ipſe, pro parte ſua, diſcretos viros, Dominum Philippum Baſſet Juſticiarium Angliæ, Walterum de Merton Cancellarium ſuum, & Robertum Walerand; dicti vero Barones Johannem de la Haye, Ricardum Foliot, & Ricardum de Midleton ad hoc duxerint eligendos, qui, tractatu diligenti ſuper hoc habito, cum in unum conſentire non poſſent, ab invicem diſcordes in toto receſſerunt.

Cum igitur, per formam miſæ ſupradictæ, ad nos, exnunc pertineat rem ipſam per dictum noſtrum inter memoratos Regem, & Proceres ſuos, diffinire; nos, attendentes poteſtatem liberam, quam Rex ipſe & ſui Progenitores ſuper Vicecomitibus & Ballivis ſuis, pro ſua voluntate ponendis, ſemper habuerunt, & quod, Regi ſupradicto, vel ſuis hæredibus, ſuper hujuſmodi libertate ratione quavis non ſit derogandum, taliter negotium memorandum per dictum noſtrum, in quod ſe partes poſuerant, ut prædictum eſt, diffinimus ut, ſcilicet,

Rex ipſe, & ſui hæredes, a feſto Sancti Michaelis proximo venturo, de Vicecomitibus ſuis Angliæ, faciendo ipſos, ponendo, & amovendo, libere & ſine impedimento faciant & diſponant, prout ſibi expedire viderint, & prout ſuæ placuerit beneplacito voluntatis.

See Record Report 1800, pa. 41.

Littera Regi a Vicecomitiſſa Thoartii, de Controverſia cum Carolo Fratre Regis Franciæ.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ex Bundel. literarum tempore H.* 3.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, & ſi placet, Fratri ſuo H. Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Aquitaniæ, ſua Margareta, quondam Vicecomitiſſa Thoartii, ſalutem, ſi placet, & paratiſſimum ad ejus beneplacita famulatum.

Excellentiæ Regiæ modis omnibus quibus poſſum ſupplico quatinus feodum, quod mihi ex mera liberalitate contuliſtis, michi reddi veſtri gratiâ faciatis:

Novit etenim ille, qui nichil ignorat, qui ſcrutator eſt cordium, & cognitor ſecretorum, quod ad hoc quærendum à vobis major, quam credi poſſit, neceſſitas me compellerit;

Maxime cum, elapſo jam quinquennio, coram Domino Pictavienſi, cum Nobili viro Karolo illuſtri Comite Andegaviæ & Provinciæ, Fratre Excellentiſſimi Regis Franciæ ex una parte, & cum Nobili Vicecomite Thoartii ex altera cauſam habeam, ad cujus proſecutionem non poſſunt, nec potuerunt, nec poterunt ſufficere bona mea,

Set ſcio quod me mendicare oportebit, & omnino demittere dictam cauſam, cujus cauſæ ſeu querelæ redditus ſummam trium milium librarum excedunt, niſi michi & Guidoni nepotulo veſtro (cujus cauſa eſt) Majeſtas Regia manum porrexerit adjutricem; vobis iterum & inceſſanter ſupplicans quatenus michi & dicto Guidoni Nepotulo veſtro, in tam urgenti neceſſitatis articulo, dignemini veſtri gratia ſubvenire, michi dictum feodum cum arreragiis, per latorem præſentium, quem ob hoc ad vos ſpecialiter mittimus transmittendo.

Tantum inde, veſtri gratiâ, facientes quod me & dictum Guidonem, cujus capud eſtis, & nos membrum, non permittatis omnino langueſcere vel perire.

Valeat bene & diu Excellentia veſtra.

Littera Lewelino Filio Griffini de pace ineunda.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Pat. Clauſ.* 46. *H.* 3. *m.* 16. *d.* *I. 740.

REX Lewelino, filio Griffini ſalutem.

Super eo, quod per veſtras litteras nos rogatis de certo die vobis aſſignando, quo poſſetis ſollempnes Nuncios ad nos mittere pro conſummatione negotii pacis, inter nos, & vos prolocutæ, ſcire vos volumus quod, ſine Edwardo filio noſtro primogenito, cui terras, quas in partibus veſtris habebamus, dudum contulimus, ſicut noſtis, negotium illud fieri non poſſet nec deceret.

* Verum, licet idem filius noſter ad nos veniſſe debuiſſet in Angliam in hoc feſto Natalis Domini jam præterito, ſicut nobis ſignificavit, ipſe tamen, ſuis negotiis in Vaſconia (quæ jam, ſicut intelleximus, laudabiliter expedivit) præpeditus, ad nos nondum eſt reverſus, verumptamen ipſius adventum de die in diem expectamus:

Et quia nollemus, ſicut nec deceret, aliquam pacem inter nos, & vos ſine prædicto filio noſtro fieri, per quod aliqua cauſa contentionis, ſeu malæ voluntatis inter ipſum, & vos relinqueretur; vobis ſignificamus quod, quamcitius idem filius noſter venerit, ſeu de adventu ſuo plenam certitutinem habuerimus, hoc vobis conſtare faciemus, ut ſolempnes Nuncios ad nos mittere poſſitis pro fælici expeditione negotii ſupradicti; Ann. D. 1262. *Hen.* 3.

Sciturí pro certo quod promptam habemus voluntatem pacem ineundi vobiſcum, & eo libentius quod, cum nuper de communi turbatione Regni noſtri ſuſpitio haberetur, laudabiliter vos geſſiſtis ergà nos, ac inſuper ſollicitaſtis nos de pace nobiſcum ineunda, quamquam eſſetis in contrarium, ut audivimus, excitati; ſuper quo vos habemus ſpecialius commendatos.

Teſte Rege apud Weſtmon. octavo die Januarii.

Littera Regi de promotione Cardinalium, de Canonizatione Sancti Ricardi, & de Manfredo Siciliæ occupatore.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ex Bundel literar. tempore H.* 3.

——— Excellentiſſimo Domino ſuo H. Dei gratia Regi Angliæ, Domino Yberniæ & Duci Acquitanniæ ſuus R. humilis Clericus ——— proſperos ſemper ad vota ſucceſſus, ſe totum ad obſequia & mandata.

Noverit Excellentia veſtra quod ſanctiſſimus pater Urbanus ——— Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummus Pontifex, Sabbato ante feſtum Natalis Domini, Ordinationem Cardinalium magnam fecit, in qua venerabilis pater ——— Laurentii in Lucina Presbiter Cardinals Electus, extitit in Epiſcopum Portuen. Dominus Hugo Cardinalis in Epiſcopum Hoſtien. qui ——— ——— aliorum, Archiepiſcopus etiam Narbonenſis, qui quondam unicam & virginem duxerit in uxorem, de qua filios & filias quam plures procreaverat, qui quidem poſtmodum extitit Epiſcopus Amuſien. & de Eccleſia Amuſien. tranſlatus eſt in Archiepiſcopum Narbonen. electus eſt in Epiſcopum Cardinal.; Epiſcopus Ebroicen. electus eſt in Cardinalem Epiſcopum, (qui nondum titulos habent, eo quod abſentes fuerunt) ordinatum eſt tamen quod unus illorum erit Allumen. & alius Sabinen. Dominus Jacobus de Sabell. natione Romanus, Affinis Domini Guerani, factus eſt Sanctæ Mariæ in Coſmidin Diaconus Cardinalis; Dominus Godefridus de Alatro, natione Campanus, affinis Domini Ricardi, factus eſt Sancti Georgii ad velum aureum Diaconus Cardinalis; Dominus Urbanus de Crochenote, familiaris Domini Ottavian. factus eſt Sancti Euſtachii Diaconus Cardinalis; Electus, quondam, Adverſarius familiaris Domini Ottoboni, natione Lumbardus, cui multa crimina apponuntur, factus eſt ſimiliter Cardinalis; Cancellarius etiam Domini Regis Franciæ electus extitit in Presbiter. Cardinalem, qui ſimiliter titulos non habent, eo quod in ordinatione antedicta abſentes fuerunt.

Ad hæc ſciat Regia Celſitudo quod fælicis recordationis Sanctus Ricardus, quondam Epiſcopus Ciceſtrenſis, Prælatis Provinciæ convocatis die Dominica, proxima ante converſionem beati Pauli Apoſtoli, cum omni ſolempnitate, gaudio, & triumpho, aſſiſtentibus Domino Papæ Fratribus ſuis, in Eccleſia Fratrum Minorum Viterbii, Canonizatus extitit reverenter; qui præcepit ejuſdem feſtum per univerſum mundum 3. Non. Aprilis, ſcilicet, in vigilia Sancti Ambroſii, illa, videlicet, die qua de hoc ſæculo migravit; ad dictam ſolempnitatem celebrari; concedens omnibus ibidem exiſtentibus indulgentiam trium annorum, & trium quadringenarum; & etiam abſentibus, qui nomen ejuſdem Sancti cum devotione invocabunt.

Cognoſcat inſuper Regia Celſitudo quod Dominus Manfredus, Regni Siciliæ occupator, ſolempnes Nuncios, die Jovis in converſione beati Pauli, ad Curiam deſtinavit; quibus obtinendi, & ſtatûs ſui reformationem impetrandi, poteſtatem & ſpeciale mandatum conceſſit; qui treſcenta millia unciarum auri Domino Papæ & ſuis Fratribus obtulerunt; de cujus auri quantitate triginta millia unciarum incontinenti perſolventes eiſdem, & ipſius auri reſiduum in depoſito, * Domini Papæ & fratrum nomine, ipſo in Regem coronato, Apuliæ exiſtente, humiliter promittendo prædictis Domino Papæ & Cardinalibus, poſtquam coronatus haberetur, decem millia unciarum auri annuatim ſolvere: quibus auditis eorumque petitione non admiſſa redeundi licentiam tribuerunt. * I. 741.

Valeat Excellentia veſtra per tempora longiora.

P. S.

SCiat etiam Celſitudo Regia quod Magiſter Johannes Maunſell reformationem ſtatus ſui ad plenum, cum omnibus clauſulis, & non obſtantibus neceſſariis, impetravit & gratiam Domini Papæ & Cardinalium, prout in literis Excellentiæ veſtræ tranſmiſſis plenius continetur.

Dat. Viterbii die Lunæ proxima poſt Purificationem beatæ Mariæ Virginis.

Littera Regi Angliæ de vacatione Eccleſiæ Romanæ, a 25 die Maii, uſque ad diem Decollationis Sancti Johannis Baptiſtæ, & de electione Papæ & aſſumptione nominis Urbani & de aliis.

Alia littera de electione Papæ, & de ordinatione Cardinalium magna facta.

De tractatu habito cum Rege Franciæ.

Ann D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ex Bundel. ut ſupra.*

EXcellentiſſimo Domino ſuo, Domino H. Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, devoti & fideles ſui, J. de Cleyshull, & J. de Montferrant, ſalutem, & fidele ſemper obſequium.

Serenitati Regiæ præſentibus ſignificamus quod, in craſtino Purificationis beatæ Mariæ Virginis, cum Theſauro veſtro Patiſ. proſpe-

Ann. D. 1262. *Hen.* 3.

pere venimus, ubi Dominum Edwardum filium veſtrum ſanum & incolumen invenimus, & negotia pro quibus ibidem veneramus, nunciavimus eidem.

Dominica vero ſequenti adivimus Dominam Reginam Franciæ apud Sanctum Germanum in Laya, & negotia veſtra, prout nobis injunctum fuerit, ſibi expoſuimus, quæ nobis conſuluit, & præciſe injunxit quod conſpectui Domini Regis Franciæ nos nullatenus repræſentaremus ante adventum ipſius Dominæ Reginæ ad Curiam, ſcilicet die Dominica in Carniprivio, ut ipſa expeditioni negotiorum veſtrorum conſilium impendere poſſet & juvamen.

Nos autem, adveniente prædicta die Dominica, præſentibus Magiſtro H. de Mortuo Mari, & Domino Priore de Mamſo, quos per literas veſtras rogaſtis ut nobis in præmiſſis aſſiſterent, omnia negotia veſtra in forma, nobis tradita & injuncta, Domino Regi expoſuimus; quibus auditis & intellectis Dominus Rex nobis alium diem præfixit, ut interim cum Comite Leiceſtriæ ſuper præmiſſis haberet tractatum.

Die vero Martis, in Carniprivio, prædictis Magiſtro H. & Priore præſentibus, Dominus Rex articulos, & petitiones noſtras, & negotia, nobis injuncta, in forma, qua ſibi ea prius expoſueramus, coram nobis ſerio recitavit & ſuccincte; aſſerendo quod ipſe cum Domino Comite Leiceſtriæ tractatum habuerat ſuper negotiis memoratis, & quod Dominus Comes bene dixit quod vos nichil niſi bonum voluiſtis, ſet aliqui de Concilio veſtro de pace non multum curârunt, nec ipſam libenter procurarent:

Unde eidem Comiti, ut dicebat, non videbatur, prout idem Dominus Rex Franciæ nobis dixit, quod propter quædam, quæ vobis in adventu noſtro in Angliam viva voce exponemus, ad honorem ſuum pacem facere poſſet hiis diebus; propter quod idem Comes prædictum Dominum Regem Franciæ rogavit quod, ad præſens, circa præmiſſa ulterius non laboraret; quibus auditis nos incontinenti a Domino Rege Franciæ licentiam cepimus repatriandi.

Set in craſtino, venientes ad Curiam Dominus Johannes de Valentia, per Dominum Regem & Dominam Reginam Franciæ nos detineri fecit, ut ipſi ſuper præmiſſis cum præfato Comite tractatum haberent pleniorem, ſed quid inde poſſit aut debeat evenire ignoramus, ſet, cum aliquam inde certudinem habuerimus, verſus Angliam feſtinanter veniemus.

Dominus vero Rex Franciæ, & Domina Regina, cum liberis ſuis ſani ſunt & incolumes, veſtram proſperitatem & convaleſcentiam tanquam propriam affectantes; valeat Excellentia veſtra Regia per tempora longiora.

Data Pariſ. in craſtino cinerum.

---

* I. 742.

* *Littera Ludovici Regis Franciæ ſuper Comite Leyceſtriæ.*

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ex Bundel. ut ſupra.*

LUdovicus, Dei gratia, Franciæ Rex, Egregio Principi kariſſimo conſanguineo ſuo Henrico, eadem gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Intelleximus ea, quæ Nuncii veſtri, ad nos accedentes, nobis expoſuerunt ſuper eo quod vobis loqui feceramus qualiter dilectus noſter Comes Leiceſtr. ad pacem veſtram & gratiam poſſet redire:

Et circa ea, quæ ab ipſis audivimus poſtmodum tractari fecimus cum veſtris Nunciis, ac Comite ſupradicto; nos tamen ad præſens invenire non poſſumus aliquam viam pacis, quod eſt plurimum nobis grave.

Data Pariſ. die Jovis poſt Brandon.

Bulla quod Rex Angliæ, Regina, & Filii ſui abſolvantur a juramentis quoad obſervationem quorundam ſtatutorum, ordinationum, & colligationum factorum in diminutionem poteſtatis Regis.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *Hen* 3. *Ex Autogr.*

URbanus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Cantuarien. & Epiſcopo Norwicen. & dilecto filio Johanni Manſell Theſaurario Eboracenſi, Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum olim, ut nobis innotuit, ad fælicis recordationis Alexandri Papæ Prædeceſſoris noſtri notitiam perveniſſet, quod cariſſimus in Chriſto noſter Rex, & cariſſima in Chriſto filia noſtra Regina Angliæ, illuſtres, ac nobiles viri Edwardus & Edmundus eorum filii, quaſi per quandam Baronum ſuorum impreſſionem inducti, & nonnulli alii Magnates, & alii, tàm Clerici, quàm Laici, ejuſdem Regni, ad obſervandum quædam ſtatuta, ordinationes & colligationes quæ nonnulli ipſorum Magnatum, ſub prætextu reformandi ſtatum ipſius Regni, nomine prædicti Regis dicebantur feciſſe, ac jurejurando firmaſſe, propriis aſtrinxerant juramentis, in diminutionem poteſtatis ipſius Regis, ac depreſſionem Regiæ libertatis:

Præfatos Regem, & Reginam, & eorum natos, extunc per ſuas abſolvit litteras ab hujuſmodi juramento, & vobis etiam per alias diverſas litteras diſtrictè præcipiendo mandavit, ut præfatos Magnates, & vos ipſos invicem, ſi opus exiſteret, & alios vos omnes, vel duo veſtrum, vel tu, frater Archiepiſcope, ſolus ejuſdem prædeceſſoris vice, ac de ipſius plenitudine poteſtatis, a juramento prædicto prorſus abſolvere, prædictaſque colligationes diſſolvere, atque Magnates, Barones, Proceres, & alios dicti Regni, ut, non obſtantibus hujuſmodi juramentis, præfato Regi, tanquam ſuo Principi, adhærerent fideliter & intenderent, ſibi debita promptæ fidelitatis & pacificæ ſubjectionis obſequia exhibentes, nec prætextu conſtitutionum & ordinationum prædictarum, aliquatenus impedientes eundem, quominus uteretur liberè, in omnibus, priſtinâ plenitudine Regiæ poteſtatis, movere attentiùs & efficaciter inducere curaretis; Ann. D. 1262. *Hen.* 3.

Contradictores per excommunicationis in perſonas, & interdicti in terras eorum ſententias, remoto appellationis obſtaculo, cohercendo;

Sed vos, ut accipimus, ipſius prædeceſſoris morte intercedente, in ipſius mandati executione procedere omiſiſtis:

Quocirca nos ad eundem Regem, ob ſuæ devotionis merita, intimæ caritatis affectum habentes, & cupientes fore proſperum & pacificum ſtatum ejus, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſi eſt ita, præfatos Regem, & Reginam, ipſorumque filios denunciantes publicè a juramenti prædicti vinculo abſolutos, ſuper præmiſſis curetis efficaciter procedere de plano, & ſine ſtrepitu judicii, juxta directarum vobis ejuſdem prædeceſſoris continentiam litterarum.

Non obſtante ſi aliquibus a ſede Apoſtolica ſit indultum, quòd interdici, ſuſpendi, vel excommunicari, aut eorum terræ Eccleſiaſtico interdicto ſupponi non poſſint per litteras Apoſtolicas non facientes * plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum de indulto hujuſmodi mentionem: aut quacunque alia ipſius ſedis indulgentiâ, per quam effectus præſentium impediri poſſet, ſeu etiam retardari. * I. 743.

Dat. Viterbii, quinto Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Littera Scotiæ Regi reſponſoria de quibuſdam negotiis.

REX Anglæ Regi Scotiæ ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1262.

Accedens ad nos Johannes de Londors, Clericus & Nuncius veſter, negotia, quæ ſibi per vos fuerant injuncta, nobis laudabiliter expoſuit & diligenter; quibus auditis & plenius intellectis, ea juſſimus expleri prout ipſe vobis referre poterit viva voce. *An.* 46. *H.* 3. *Clauſ.* 46. *H.* 3.

Scripſimus namque Regi Norwageiæ pro Nunciis veſtris vobis remittendis, & pro facto quod vertitur inter vos & ipſum. *m.* 12. *d.*

Similiter etiam Domino Papæ pro veſtris negotiis ſcripſimus veluti pro noſtris.

Pro facto autem Eccleſiæ de Salkhull, ad nos vocari fecimus Epiſcopum Karliolenſem uſque ad unum menſem poſt Paſcha futurum, ut negotio, quod inter vos agitur, per viam pacis ſeu juſtitiæ, quatenus poterimus, conſilium apponamus.

Cæterum, quia veſtra negotia noſtra non minus reputamus, & in hiis, quæ vel ad ſecuritatem veſtram, vel ad commodum pertinent, veſtris deſideriis annuere vellemus, libenter præfatum Nuncium veſtrum nobiſcum tam diù retinuimus, ut vobis ſolutionem illius pecuniæ, quam ſatis nôſtis, ſi ad hoc nobis via pateret, fieri provideremus;

Verum quia pro variis & urgentibus negotiis noſtris, quæ vos credimus non latere, multa nos oportuit effundere, & impenſas intolerabiles facere anno præſenti, nec exitus ſeu proventus, nobis debitos, recepimus prout temporibus aliis fieri conſuevit;

Et inſuper cum jam dilecto nobis Alexandro, Seneſcallo Scotiæ, de quingentis Marcis, nomine veſtro, ſatisfecerimus prout rogaſtis (per quod nobis pecunia non extat ad manus) Sinceritatem veſtram requirimus & rogamus quatenus moleſtum non habeatis, ſi vobis, ad præſens, non ſatisfecimus de pecunia ſupradicta;

Et quia nollemus vobis terminum vel terminos ulterius aſſignare, niſi eos obſervari faceremus in totum, rogamus ut unam medietatem pecuniæ prædictæ in Feſto Sancti Michaelis proximo futuro, & aliam medietatem ad Paſcha, abſque mentis veſtræ tædio vel gravamine, recipere velitis hujuſmodi nobis rogatum concedendo benigne, quia terminos prædictos vobis faciemus modis omnibus pleniùs obſervari.

Teſte Rege apud Windleſoram, 23 die Martii.

Littera ab Edwardo Principe de adventu ſuo ad Regem.

EXcellentiſſimo Principi, Domino & Patri ſuo reverendo, Domino Henrico, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Edwardus filius ſuus ſalutem, cum omni reverentia, ſubjectione, & honore. Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3.

Super eo minime volens redargui ut ea, quæ proceſſerint de labiis meis, irrita reputarentur, reverendæ Celſitudini veſtræ duxi ſignificandum quod, ſecundum promiſſum meum, omnibus aliis prætermiſſis, in inſtanti feſtivitate Paſchæ ad vos venire non omittam, paratus in omnibus, pro poſſe meo, veſtra mandata & præcepta perimplere. *Ex Bundel. Litter. tempore H.* 3.

Præterea, auditis & diligenter intellectis articulis, in tranſcripto literarum, Domini Regis Franciæ, vobis directarum ſuper negotio Bragor. & Gouc. contentis; taliter in eiſdem, Deo dante, & conſilio veſtro mediante, procurabimus pertractari, quod vobis & mihi cedet in commodum cum ad vos venero.

Et quoniam Enſ. de Domon nuper miſi London. pro quibuſdam negotiis * meis ibidem expediendis, qui ſecum ſigillum meum detulit, has literas ſigillo Domini Warini de Baſſigburn. Militis mei feci ſigillare. * I. 744.

Dat. apud Briſtoll. triceſimo primo die Martii, anno Regni veſtri quadrageſimo ſexto.

Lit-

Ann. D. 1262. *Hen.* 3.

Littera Regi pro Monaſterio Silvæ Majoris.

An. 46. *H.* 3. *Ex Bundel. Litter. tempore H.* 3.

SEreniſſimo Domino Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, Duci Acquitanniæ, frater B. Monaſterii Silvæ Majoris Miniſter, cum ſubjectione & reverentia debita & devota.

Cum Monaſterium noſtrum Silvæ Majoris uſque ad tempora iſta a prædeceſſoribus veſtris & vobis fuerit multis privilegiis inſignitum, libertatibus & donariis decoratum, & ſub veſtræ munificentiæ brachiis incrementum acceperit laudabile, & inter veſtri Regni Monaſteria defenſione & protectione honoratum,

Veſtræ Magnificentiæ Mageſtatem eâ, quâ poſſumus, & nobis licitum eſt, affectione deprecamur quatenus præclariſſimum filium veſtrum Dominum Edwardum, qui ad præſens pro vobis in Vasconia dominatur, dignemini exorare ut, Monaſterium noſtrum ſub protectione & defenſione ſpecialiter habeat, in hac parte devotionem noſtram & prædeceſſorum veſtrorum humiliter oſtendendo; &, ſiqua conſilio Conſiliariorum aliquorum, quærentium potius lucrum proprium, quàm ea quæ ſunt ——, contra Monaſterium fieri mandaverit, ea in bonum Monaſterii dignetur immutare.

Scit enim veſtra Magnificentia quod, niſi noſtrum Monaſterium veſtra protectione vallatum fuerit, in nulla proſperitate poterit remanere, immo Conventui neceſſe fuerit ad alia Monaſteria ſe transferre, &, de quo valde dolendum erit, pro neceſſariis mendicare.

Et, quod a vobis, vel ab eodem Domino Edwardo ordinatum fuerit in hac parte, nobis, ſi placet, dignemini per patentes literas declarare, & Ballivis veſtris Vaſconiæ mandatum ſuper hoc ſpeciale.

Dat. Remiſ. Menſe Aprilis, anno Domino milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſecundo.

In Dorſo,

Illuſtriſſimo Domino Regi Angliæ.

Littera Ludovici Regis Franciæ, Regi Angliæ, de homagio Renaudi de Pontibus recipiendo.

Ann. D. 1262. *An.* 44. *H.* 3. *Ex Bundel. Litter. tempore H.* 3.

LUdovicus, Dei gratia, Franciæ Rex, kariſſimo conſanguineo ſuo Henrico, eadem gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Mandamus vobis, tanquam Duci Acquitanniæ, quatenus Renaudo de Pontibus & ejus uxori, ſuper homagio quod vobis offerunt de Genciaco & ejus pertinentiis, certum diem & certum locum aſſignetis in Waſconia, & illud homagium ſeu ejus fidelitatem recipiatis ibi, vel recipi faciatis, ſecundum quod Procuratoribus veſtris per jus fuit in Curia noſtra dictum.

Litteraſque veſtras apertas eidem Renaudo & ejus uxori ſufficientes de conductu, eundo ad dictum diem & dictum locum, ac etiam morando ibidem propter hoc, & inde redeundo.

Prætea Seneſcallis veſtris Vaſconiæ & Petragoricen. per veſtras mandetis literas, ut teſtes de eorum Seneſcalliis, quos idem Renaudus & ejus uxor ſibi nominaverint, uſque ad duodecim perſonas, coram nobis adjornent ad inſtantem Quindenam Penthecoſtes, ad ferendum teſtimonium in cauſa, quam habent dictus Renaudus & ejus uxor contra vos coram nobis: Taliter ipſum Renaudum & ejus uxorem de prædicto expedientes homagio infra prædictam Quindenam Penthecoſtes, ne ſuper cauſa Bregeriaci, quam contra vos in noſtra habeant Curia, valeant impediri.

Dat. die Jovis ante Lætare Jeruſ.

Littera, de recommendatione, Regi Angliæ, ab Rege Franciæ ex parte Epiſcopi Hiberniæ.

---

* I. 745. * *Littera Regis Franciæ pro Nicholao de Senooz.*

Ann. D. 1262. *An.* 44. *H.* 3. *Ex Bundel. Litter. tempore H.* 3.

LUdovicus, Dei gratia, Franciæ Rex, Egregio Principi, kariſſimo conſanguineo ſuo Henrico, eadem gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Aquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem & dilectionem ſinceram.

Pro Nicholao, dicto de Senooz, Cive noſtro Rothomag. latore præſentium vos rogantes quatenus debitum bonum & legale, in quo ſibi tenemini, ſicut dicit, cognitum aut probatum eidem reddi faciatis, atque ſolvi.

Act. apud Giſortium, Dominica in Octabis Paſchæ.

Ejuſmodi Littera pro Helya le Ber.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ibidem.*

LUdovicus, Dei gratia, Franciæ Rex, Egregio Principi, kariſſimo conſanguineo ſuo, H. illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Acquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem & ſinceræ dilectonis affectum.

Pro Helya, dicto le Ber, Burgenſi noſtro Rotomagen. latore præſentium, quatenus debita bona & legalia, quæ ſibi debentur ab hæredibus Johannis Flaming commorantibus in Anglia, ſicut dicit, eidem reddi faciatis (dum tamen cognita fuerint aut probata) tantum ſuper hoc facietis quantum velletis quod pro vobis in caſu conſimili faceremus. Ann. D. 1262. *Hen.* 3.

Dat. apud Vicenas, Dominica poſt inventionem ſanctæ Crucis.

Littera ab Iſabella Domina Credoun ſorore Regis.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ex Bundel. Litter. tempore H.* 3.

EXcellentiſſimo viro Domino, &, ſi placet, ſuo fratri kariſſimo Henrico, Dei gratia, Angliæ Regi potentiſſimo, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Iſabella Domina Credoun, ſoror ſua humilis & devota, ſalutem, ſi placet, & paratiſſimum famulatum.

Excellentiæ veſtræ ſupplico quatenus de ſtatu veſtro, quem ferventi deſiderio eſſe & ſemper fore proſperum & fælicem, me veſtri gratia certam reddatis.

Præterea, cum ego ad præſens neceſſitate permaxima ſim compulſa cum, ratione maritagii cujuſdam filiæ meæ, quam cuidam nobili de Concilio amicorum meorum dedi in uxorem, de quo maritagio nondum dicto nobili ſatisfeci, cum propter varios caſus, crebrius emergentes, quorum occaſione magnos ſumptus ſæpius facio, & adhuc factura ſum ampliores, & ego quamdam ſummam pecuniæ a vobis & veſtris ſingulis annis conſueverim recipere, videlicet quamdam partem ex benigna largitudine veſtra, & aliam partem ratione hæreditatis liberorum meorum exiſtentis in partibus Angliæ, a ſolutione cujus pecuniæ per multum temporis ceſſatum eſt,

Excellentiam veſtram humilibus precibus interpellero dictam pecuniam, cujus lator præſentium novit ſummam, vel ſaltem aliquam partem, ad veſtræ arbitrium voluntatis, quod egeſtatem, quam patior, aliquantulum valeat reſpicere, in veſtri gratia, amore Dei, ſolvi faciatis & tranſmitti per præſentium portatorem.

Valeat Excellentia veſtra in Domino ſemper, & utinam valeant preces meæ.

Data in Feſto Sancti Marci Evangeliſtæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſecundo.

Litteræ Galfridi de Lezignac pro prædicta Iſabella.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ibidem.* * I. 746.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, H. Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitan. Galfridus de Lezign. frater ſuus, ſi placet, ſalutem & paratam ad beneplacita voluntatem, cum omni genere reverentiæ, ſervitii & honoris.

* Cum kariſſima ſoror veſtra Nuncium ſuum ad vos mittat pro negotiis ſuis, Dominationem veſtram affectuoſe rogamus quod in negotiis ſuis expediendis, in toto vel in parte, conſilium, noſtri gratiâ, apponatis; ſcimus enim quod urgens neceſſitas ipſam compellit ad vos mittere pro negotiis ſupradictis.

Diu & bene valete.

Littera Regi Angliæ a Beatrice uxore Domini Johannis Britan. ſuper eodem negotio.

Littera a Ducissa Britanniæ de negotio antedicto.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ibidem.*

A—— Treſhaut Seignor, e a ſon Treſchere Piere, ſi li pleſt, Henri, par la grace de Deu, Roe d'Engleterre, Seignor de Lyrland, e Duc d'Acquitaigne, Beatrice, ſa devote file, Feme a mon ſor Jehan de Bretaigne, ſalut, e amor cum a ſon cher Seignor, a ſoe aparellie a fere ſa volente en totes choſes.

Je vos faz a ſavoer, ſire, que m'Ante, la Dame de Croon, m'eſt venue voer, e ma prie que je ves priaiſe, que vos li bendeſies une dete, que vos li deues;

E ſachez, ſire, qu'ele en a ben meſtir por une ſene fille a marrie; por que je vos pri, ſire, que vos, ſi vos pleſe, li bendes icele dete, e vos pri, ſire, que vos enfacerz tant por nos de ceſte choſe, qu'ele s'aparcoeve que mes Prieres li aet valu,

E noſtre ſire vos gart.

De proclamando quod Rex a juramentis abſolvitur.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Claus.* 46. *H.* 3. *m.* 11. *d.*

REX Vicecomiti Eboracenſi ſalutem.

Cum nuper apud Oxonium, per voluntatem Baronum noſtrorum, ordinationibus & conſiliis eorum ſuppoſuerimus nos, & ſtatum negotiorum noſtrorum, & Regni noſtri, ſub quibuſdam conditionibus & promiſſionibus nobis factis, quas minime nobis obſervarunt;

Ac ipſi poſtmodum plura, in præjudicium noſtrum, & depreſſionem poteſtatis Regiæ, nec non in dampnum ſubditorum noſtrorum & ſuorum, attemptare præſumpſerint; & colligationes inter ſe fecerint, quæ in præjudicium & derogationem juris Regii, & turbationem pacis noſtræ cedere perpendimus manifeſte: propter quod, ex formâ noſtræ conceſſionis, eis ulteriùs ad obſervationem præmiſſorum non tenemur.

Et cum, bonæ memoriæ, Alexander Papa quartus, nos ab obſervatione dictæ conceſſionis noſtræ poſtmodum abſolverit: & Dominus Papa Urbanus, qui nunc eſt, dicti prædeceſſoris ſui adhærens veſtigiis, nos a juramentis, & aliis, dictas ordinationes ſeu ſtatuta contingentibus, abſolutos denunciari, & dictas Colligationes, Ordinationes ſeu Statuta diſſolvi mandaverit, quod per venerabilem patrem Norwicenſem Epiſcopum, & diſcretum virum Johannem Manſel Theſaur. Eborum, dicti mandati executores, interveniente

inſimul

Ann. D. 1262. *Hen.* 3. insimul authoritate venerabilis patris B. Cantuar. Archiepisc. ipsorum collegæ, plenius est denunciatum;

Nos, potestate nostra Regia libere uti, & singulis tàm majoribus, quàm minoribus, prout ad nos pertinet, justitiæ plenitudinem exhibere volentes, tibi præcipimus, quod hæc in pleno Comitatu tuo, & per totam Ballivam tuam publice facias denunciari, & scire facias universitati Comitatûs prædicti, quod cum omni securitate & confidentia justitiam obtinendi jus suum, tàm contra majores, quàm contra minores, coram nobis & alibi, authoritate nostra prosequantur; quia nulli eorum deesse volumus in sua justitia, quin tàm contra majores, quàm contra minores plenam justitiam valeant obtinere;

Libertates insuper, tàm in magna Charta nostra, quàm in Charta nostra de Foresta contentas, in omnibus plene volumus observari.

Et, si forte contingat, quod aliqui in Balliva tua dictis colligationibus adhæreant, aut contra jus regalitatis nostræ, aut etiam contra executionem tui officii aliquid attemptare, aut contra nos & honorem nostrum prædicare, aut populo suadere præsumpserit, eos arrestari facias & custodiri, donec aliud a nobis super hoc habueris in mandatis.

Teste Rege apud Westm. secundo die Maii.

Eodem modo scribitur singulis Vicecomitibus per Angliam.

---

* I. 747. * *De Ricardo Rege Romanorum ad Regnum suum properante.*

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ex Bundel. Litter. tempore H.* 3.

MAgnifico Principi, Domino & fratri suo, Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, R. eadem gratia, Romanorum Rex semper Augustus, salutem & sinceræ dilectionis augmentum.

Super eo Excellentia vestra nos requisivit ut hac die Veneris, proxima ante Ascensionem Domini, vel in crastino essemus apud Cippeham: Serenitati vestræ duximus significandum quod ita multiplicibus & urgentibus negotiis, quæ nobis, propter festinum iter nostrum versus Regnum nostrum Alemanniæ, onerosa incumbunt, sumus graviter impediti; ac propter Nuncios nobilium Alemanniæ, de novo pro arduis negotiis, nos & ipsos tangentibus, supervenientes, quos cum maxima maturitate & deliberatione non modica nos expedire oportet, quod præsens vestram visitare præsentiam possumus nullo modo;

Quod quidem, si placet, molestè non feratis; &, si pro dicto inter vos & Comitem Glouceſtriæ venire deberemus, scire vos volumus quod nostrum esset consilium, quod, dicto ipso pronunciato, illud modis omnibus observaretis indefesse.

Data apud Wallingford, undecimo die Maii, Indictione quinta, anno Regni quinto.

Bulla Abbati & Conventui Monasterii Sanctæ Crucis de Waltham, quod non liceat obligare bona sua creditoribus propter alicujus mandatum.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Ex Autogr.*

URbanus Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conventui Monasterii Sanctæ Crucis de Waltham, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis Sancti Augustini, Londonensis Diocæsis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ecclesiarum utilitatibus tunc rectè consulimus, cum earum indempnitatibus præcavemus.

Sane ad audientiam nostram pervenit quod, diversis creditoribus, per patentes litteras vestro sigillo munitas, in diversis pecuniarum summis vos ad importunam aliquorum instantiam, obligastis: de quibus plerumque, quamquam ad manus vestras non pervenerint, nec cesserint in utilitatem Monasterii vestri, creditoribus ipsis satisfacere vos oportet, propter quod Monasterium ipsum incurrit sæpius detrimentum:

Nos itaque volentes, super hoc, salubre remedium adhibere, Universitati vestræ auctoritate præsentium districtius inhibemus, ne, ad aliquorum instantiam, vel mandatum, vos prædictum Monasterium, vel bona ejus obligare aliquibus creditoribus de cætero præsumatis.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Dat. Viterbii, secundo Non. Maii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sigillo avulso.

Lewelino filio Griffini de emendatione treugarum.

Ann. D. 1262. *An.* 46. *H.* 3. *Claus.* 46. *H.* 3. *m.* 10. *d.* * I. 748.

REX Lewelino filio Griffini, salutem.

Super eo quod nos rogastis quod interceptiones, nuper factas per Rogerum de Morruo Mari, & Johannem le Estraunge in rerris Griffini de Bromfeud, contra formam treugarum, inter nos initarum, faceremus emendari;

Sciatis quod mandavimus dictatoribus treugarum prædictarum, pro parte nostra deputatis, quod, a die Sancti Johannis * Baptistæ in unum mensem, sint ad vadum Muntgomery pro emendatione interceptionum prædictarum, si quæ factæ fuerint in partibus illis contra formam earumdem. Ann. D. 1262.

Et mandavimus dilectis & fidelibus nostris, Humfrido de Boun Comiti Hereford, & Jacobo de Aldithel quod, dictis die & loco, intersint ad dictas interceptiones, si quæ factæ fuerint, prout justum fuerit, plenius emendandas. *Hen.* 3.

Quapropter dictatores vestros, ad prædictos diem & locum, mittatis pro emendatione interceptionum prædictarum, & etiam pro emendis, per vos & vestros præstandis, super transgressionibus, si quæ nobis vel hominibus nostris illatæ fuerint, contra formam treugarum prædictarum.

Teste Rege apud Westm. octavo die Junii.

Per Regem & Concilium.

De Colloquio inter Regem & Regem Franciæ habendo.

REGI Franciæ, Rex Angliæ salutem, & continuum sinceræ dilectionis augmentum. Ann. D. 1262.

Cum negotium pacis, inter vos & nos jam dudum firmatum, nondum sit in quibusdam articulis totaliter expeditum, Celsitudinem vestram affectuose rogamus quatenus, cum ex corde desideremus vestro frui colloquio & aspectu, nobis, per dilectum & fidelem nostrum Imbertum de Montferrant, diem & locum significare velitis, quibus ad præsentiam vestram, dante Domino, personaliter accedamus, vel solempnes Nuncios nostros mittamus, si forte, quod Deus avertat, quo minus personaliter veniamus, fuerimus impediti. *An.* 46. *H.* 3. *Claus.* 46. *H.* 3. *m.* 12. *d.*

Teste Rege apud Westm. 22 die Apr.

De Hospitio pro Rege apud Poissy, vel apud Sanctum Maurum.

REGI Franciæ, Rex Angliæ salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum. Ann. D. 1262.

Super eo quod optioni nostræ relinquere voluistis ut, in adventu nostro Paris. hospitari possimus apud Poissy, vel apud Sanctum Maurum de Fossatis, Serenitati vestræ grates referimus speciales. *An.* 46. *H.* 3. *Ibid. m.* 9. *d.*

Celsitudini vestræ significantes quod malumus apud Sanctum Maurum hospitari, si placet, quam alibi; eo quod vobis, apud Viscenes existentibus, ibidem commode poterimus vestro frui colloquio & aspectu;

Quapropter jubere velitis, si placet, hospitium illud nostris Nunciis liberari.

Nos enim iter nostrum jam direximus ut, die statuto, ad vestram valeamus præsentiam pervenire.

Teste Rege apud Westm. vicesimo quarto die Junii.

De morte Lewelini filii Griffini.

REX Philippo Basset Justiciario suo Angliæ, salutem. Ann. D. 1262.

Sciatis nos, & Reginam consortem nostram, liberosque nostros sanos esse & incolumes, quod de vobis scire præcordialiter affectamus; regratiantes vobis super hoc quod rumores, quos de morte Lewelini filii Griffini acceperatis, nobis adeo tempestive significastis. *An.* 46. *H.* 3. *Claus.* 46. & 47. *H.* 3. *m.* 4.

Verumptamen, licet aliam non habuerimus certitudinem de morte prædictâ, ex habundanti tamen vobis mittimus litteras nostras, directas H. Comiti Hereford, Rogero de Mortuo Mari, Reginaldo filio Petri, Johanni Lestraunge, Johanni filio Alani, Thomæ Corbet, Griffino filio Wennuwen, Fulconi filio Warini, & Radulpho le Butyller,

Continentes quod, cum prædictus Lewelinus non extiterit verus hæres Walliæ, nec per consequens David post natus frater ejus, per quod nullum jus competit eidem David in terra Walliæ, * maxime primogenito fratre suo superstite, & etiam homagia Nobilium Walliæ ab antiquo jure ad nos debeant pertinere, consilium & auxilium apponant per se, & amicos suos, & commarchiones, quod præsumptuosa dominatio prædicti David deprimatur, & jurisdictioni Regiæ applicetur. * I. 749.

Eodem autem modo scribimus Jacobo de Aldithel, hoc adjecto quod, habito Colloquio cum Griffino de Bromfeld, qui sororem suam duxit uxorem, inducat ipsum ut, spreta confœderatione ipsius David, nostræ adhæreat fidelitati.

Scribimus etiam Howelo fratri ejusdem Griffini, quod ipsum fratrem suum ad hoc inducat.

Item scribimus Meredueo filio Resi, quod de Sutwallia nullam concordiam vel amiticiam cum prædicto David ineat, quo minus veniat ad fidem nostram.

Unde vobis mandamus quod, si præfatus Lewelinus mortuus fuerit, ut prædictum est, tunc præfatas litteras nostras prædictis Marchionibus, ex parte nostra, mittatis, & exercitum nostrum Angliæ summoneri faciatis, quod sit apud Salop. in Vigilia Nativitatis beatæ Mariæ proximo venturæ, paratus ire nobiscum in expeditionem contra inimicos nostros Wallenses.

Et mandetis, ex parte nostra, omnibus Militibus, familiaribus nostris, quod prompti sint & parati ire nobiscum ad partes illas, quandocumque reversi fuerimus in Angliam: vel cum Edwardo filio nostro primogenito; seu cum alio, quem propter hoc ad partes illas citius destinaverimus loco nostri.

Et insuper tàm ex parte nostra, quàm ex parte vestra mandetis aliis

Ann. D. 1262. Hen. 3.

aliis Marchionibus amicis noſtris & veſtris, quod omnem, quam poterunt diligentiam apponant, quod colligationes prædictorum Walenſium diſſolvantur, & quod ipſi ad fidem noſtram convertantur: & etiam quod prædicti Marchiones & fideles noſtri terras noſtras & Caſtra in manu noſtra exiſtentia, cum opus fuerit, cuſtodiant, & ea ab inimicorum noſtrorum incurſibus tueantur; taliter vos habentes in præmiſſis quod affectio, quam fideles noſtri habent erga nos, per promptitudinem operis, præſertim dum extra Regnum fuerimus, hiis diebus evidenter appareat in effectu.

Teſte Rege apud Ambian. 22 die Julii, anno &c. 46.

Littera Alfonſo Romanorum & Caſtellæ Regi, de gratiarum actione ſuper auxilio oblato, de non præſtando auxilium contra Regem Alemanniæ, necnon de ſubſidio Africano.

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. & 47. H. 3. m. 4. d.

MAgnifico Principi, & Conſanguineo ſuo kariſſimo Alfonſo, Dei gratia, Romanorum Regi ſemper Auguſto, & Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galetiæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gien. & Algarbiæ Regi illuſtri, Henricus eâdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Diſcretos & prudentes viros, Ferrandum Roderici, Albem. de Caneis Rubeis, & Petrum de Caſtello, ad nos, cum litteris veſtris de credentia, venientes benigne recepimus ut decebat; qui nobis contra Walenſes & alios Rebelles noſtros ex parte veſtra, ſi indigeremus, ſubſidium competens obtulerunt; ſuper quo vobis ad multimodas gratiarum aſſurgimus actiones:

Significantes vobis quod prædicti Walenſes treugas nobiſcum ceperunt, & illi de Regno noſtro variis turbationibus hactenus agitati, à turbationis inſtantiâ ceſſant ad præſens; propter quod, ſub intervallo hujuſmodi jam tranſtulimus nos ad partes Gallicanas pro quibuſdam negotiis, nos & Regnum noſtrum tangentibus, expediendis ibidem: Nos autem, cum neceſſe habuerimus, auxilium veſtrum, nobis oblatum, cum ſpeciali fiducia requiremus.

Super hoc autem quod dicti Nuncii de Subſidio vobis præſtando contra Regem Alemanniæ petierunt, vos credimus non latere quod ipſe Germanus noſter & homo ligius exiſtat, dudum in Regem Alemanniæ coronatus, & etiam quod oporteat nos ipſum, quem Eccleſia Romana Regem reputat & appellat, pro Rege tenere; propter quod, Imperii pendente negotio ſub examine Romanæ Eccleſiæ, non poſſemus, ſalvo fidei & fidelitatis vinculo, quibus eidem Eccleſiæ aſtringimur, ſuper hoc aliquid attemptare; verumtamen, ſi præfatus germanus noſter vobis injuriatus fuerit in aliquo, & hoc ad monitionem & inductionem noſtram emendare noluerit, nos ſuper hoc, quod fœdera, inter vos, & nos contracta, deſiderant, faciemus.

Cæterum ſuper facto Waſconiæ, de quo prædicti Nuncii nos ex parte veſtra * ſollicitârunt, vobis volumus eſſe notum quod prudentes viros & ſolempnes Nuncios pluries ad Waſconiam deſtinavimus, ad complendum pro parte noſtra quæ in conventione inter vos & nos inita continentur: Qui, ad nos reverſi, aſſerebant quod nichil pro parte noſtra remanſit ulteriùs faciendum; attamen, ſi quid nobis in præmiſſis viſum fuerit omiſſum, vel minus completum, placeat vobis aliquem, ſeu aliquos de veſtris ad partes illas mittere, & nos tales in occurſum ad diem, quem nobis aſſignaveritis, mittemus, qui plenam habebunt poteſtatem faciendi & complendi quæ pro parte noſtra, ſecundum conventionem prædictam, fuerint facienda. * I. 750.

De ſubſidio vero Affricano, de quo dicti Nuncii ſimiliter mentionem fecerunt, vobis ſignificamus quod Regnum noſtrum, occaſione turbationum prædictarum, non in firmo ſtatu exiſtit:

Ceſſantibus autem impedimentis prædictis, & ſtatu Regni noſtri in melius reformato, libenter ſuper hoc faciemus quod honori veſtro & noſtro noverimus convenire.

Teſte Rege apud Sanctum Germanum de Pratis, 16 die Auguſti, anno, &c.

De Emendis Interceptionum contra Treugas cum Lewelino faciendis.

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Pat. 46. H. 3. m. 2.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis nos venerabilibus patribus, R. Coventr. & Lichfeldenſi, & S. Norwicenſi Epiſcopis, & dilectis & fidelibus noſtris, Humfrido de Bohun Comiti Hereford. & Jacobo de Aldithel, quos mittimus ad vadum de Muntgomery in Craſtino beati Michaelis proximo venturo, quibus omnibus, vel eorum aliquibus, vel alicui, quos vel quem ibidem adeſſe contigerit, plenam dediſſe poteſtatem faciendi & recipiendi nomine noſtro emendas ſuper interceptionibus, nuper factis in terris Griffini de Brumfeud vel alibi, contra formam treugarum inter nos & Lewelinum filium Griffini initarum:

Ratum habituri & firmum quicquid ipſi omnes, vel eorum aliqui, vel aliquis, quos vel quem ibidem adeſſe contigerit dictis die & loco, & diebus continuandis, ſi neceſſe fuerit, vel alio die, quem ad hoc providerint vel providerit, nomine noſtro in præmiſſis duxerint, vel duxerit faciendum.

Damus etiam præfatis Epiſcopis, Comiti, & Jacobo, vel aliorum aliquibus, quos vel quem adeſſe contigerit, plenam poteſtatem faciendi diſtrictionem ſuper gentem noſtram pro hiis faciendis & complendis, quæ per Dictatores treugarum prædictarum, utrimque deputatos, in præmiſſis conſiderata fuerint, vel ſtatuta.

In cujus, &c.

Teſte Philippo Baſſet Juſticiario noſtro Angliæ apud Bannebir. 25 die Auguſti.

Ann. D. 1262. Hen. 3.

Littera Regis, Ricardo Regi Romanorum, de Rege ægrotante apud Sanctum Germanum de Pratis, & de ſubſidio eidem Regi Romanorum exhibendo.

REX kariſſimo Fratri ſuo Ricardo, eadem gratiâ Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, ſalutem cum fraternæ dilectionis affectu. Ann. D. 1262. An. 46.

Litteras veſtras nobis tranſmiſſas, per quas petiviſtis ut de ſtatu noſtro vobis curaremus proſpera nunciare, eo jocundiori animo recepimus, quo eas novimus ex intimæ ſinceritatis affectibus proceſſiſſe; H. 3. Clauſ. 46. & 47. H. 3. m. 3. d.

Verum, quia ſcimus quod vobis, ad cumulum recreationis & exultationis, accedet quicquid noſtri corporis ſoſpitati congruerit, aut ceſſerit in profectum, ideo vobis apertiùs ſtatum noſtrum duximus exponendum, intimantes vobis quod infeſtatione febrili adeo depreſſi fuimus & attriti, quod negotia noſtra, pro quibus partes Gallicanas adivimus, nondum potuimus expedire:

Set jam, favente ſalutis auctore, deambulariones facimus extra lectum, ſperantes in Domino quod in proximo poterimus dietas facere competentes; unde vos rogamus quatenus de ſtatu veſtro, quem proſperum ut proprium agnoſcere * peroptamus, nobis crebrò ſignificare curetis, una cum veſtræ beneplacito voluntatis. * I. 751.

Cæterum de Subſidio, de quo dilectus & fidelis noſter Petrus de Sabaudia nuper nobis tetigit ex parte veſtra, & de quo, ante transfretationem veſtram, oblationem vobis fecimus ſicut nôſtis, votum noſtrum conſequi non potuimus; unde pro vobis, magis quam pro nobis dolemus: Verumtamen, cum in Angliam reverſi fuerimus, omnem quam poterimus circa hoc diligentiam impendemus, memoriter retinentes labores & tædia quæ, negotiis propriis diſcrimini & fortunæ commiſſis, pro reformatione ſtatûs noſtri gratanter & liberaliter ſubiiſtis.

Quapropter parati ſumus, & erimus, pro poſſe noſtro, veſtris favere deſideriis, & in hoc & in aliis, honori & exaltationi veſtræ congruentibus, omnem amicitiam quam poterimus, & ſubventionis auxilium vobis, tamquam Germano noſtro kariſſimo, exhibere.

Teſte Rege apud Sanctum Germanum de Pratis, 30 die Septembris.

De Matrimonio inter Ducem Bruneſwicenſem, & ſororem Marchionis Montis-Ferati contracto.

MAndatum eſt Duci Bruneſwik quod, cum inter ipſum, & ſororem Marchionis Montis Ferati, coram Rege & Regina Franciæ, Angliæ, & Navarræ per Regem & Nuncios ipſius Ducis Matrimonium ſolempniter ſit contractum, quatinus, idem Dux ad præſentiam Regis London. veniat, in Quindena Paſchæ proximo ventura, conjugem ſuam prædictam inde ad propria perducturus. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. & 47. H. 3 m. 3. d.

Teſte Rege apud Sanctum Germanum de Pratis, 6 die Octobris, anno, &c.

Pro R. Archiepiſcopo Carent.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Acquitanniæ, dilecto Clerico & Cancellario ſuo, W. de Merton, ſalutem. Ann. D. 1262. An. 46. H. 3.

Mandamus vobis quod, ſcrutatis Rotulis Cancellariæ noſtræ, faciatis habere venerabili Patri R. Carent. Archiepiſco breve ſuum *de liberate*, de termino Sancti Michaelis proximo præterito, de annuo feodo ſuo, quod percipit ad Scaccarium noſtrum. Ex Bundel. Liter. tempore H. 3.

Teſte meipſo apud Sanctum Germanum de Pratis, 8 die Octobris, anno Regni noſtri 46.

Pro Executoribus Amaudei quondam Comitis Sabaudiæ, & Thomæ de Sabaudia quondam Comitis Flandriæ.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto Clerico & Cancellario ſuo, W. de Merton, ſalutem. Ann. D. 1262. An. 46.

Sciatis quod, ad inſtantiam Executorum Teſtamentorum Amaudi, quondam Com. Sabaudiæ, & Thomæ de Sabaudia, quondam Com. Flandriæ, Fratris ejus, conceſſerimus venerabili Patri Philippo Lugdunen. Electo, Fratri prædictorum Amaudi & Thomæ, & Attornato prædictorum Executorum, quod de arreragiis feodorum ſuorum, quæ eis conceſſeramus annuatim percipienda ad Scaccarium noſtrum, idem Electus percipiat, per annum, ad Scaccarium noſtrum, mille Marcas: H. 3. Ex Bundel. Liter. tempore H. 3.

Viz. ad Scaccarium noſtrum Paſch. proximo ſequens mille Marcas; & ad Scaccarium noſtrum Sancti Michaelis proximo ſequens quingentas Marcas; & ad Scaccarium noſtrum Paſchæ proximo ſequens alias quingentas Marcas; & ſic, de anno in annum, ad eoſdem terminos, mille Marcas, donec prædicta debita ei fuerint perſoluta.

Et ideo vobis mandamus quod, ſcrutatis Rotulis Cancellariæ noſtræ, breve * *de liberate* ei, vel certo Attornato ſuo, de prædictis arreragiis habere faciatis ſicut prædictum eſt. * I. 752.

Teſte meipſo apud Sanctum Maurum de Foſſatis, 12 die Octobris, anno Regni noſtri 46.

Ann. D. 1262. Hen. 3.

De Rege per Partes Burgundiæ varias & remotas peregrinaturo.

An. 46. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3.

AMiciſſimo ſuo Domino, W. de Merton, Domini Regis Cancellario, ſuus J. Maunſell Theſaurarius Eborum ſalutem, quam ſibi.

Sicut pridie vobis ſcripſimus, cauſa cujuſdam infirmitatis noſtræ, divertimus nos de Pariſ. dirigentes greſſus noſtros paulatim verſus partes Angliæ; quia vero quibuſdam Mercatoribus de partibus Franciæ, Creditoribus noſtris, quos nobiſcum duximus, oportuit nos modis omnibus ſatisfacere de magnâ pecuniæ ſummâ, in quâ eis tenebamur, declinavimus ad partes Flandriæ ut eis ibi ſatisfieri faceremus.

Dominus autem Rex, licet adhuc debilis, ſemper perſeverat in priſtino propoſito ſuo, videlicet ut peregrinationes ſuas perficiat per partes Burgundiæ varias & remotas, quod ſine dubio penitus eſt contra conſilium noſtrum:

Nos enim, dum prope ipſum fuimus, inſtare non ceſſamus ut verſus terram ſuam Angliæ deberet dirigere greſſus ſuos, & poſtmodum, per literas noſtras, ſibi frequenter ſuaſimus, & adhuc ſuadebimus illud idem.

Ipſe tamen non adquieſcit; ſet nos, per literas & Nuncios ſuos, ſollicitare non ceſſat ut ad ipſum, jam circa partes Remen. ut intelleximus, exiſtentem, modis omnibus accedere debeamus, revera quaſi ſolus eſt, & neminem de terra ſua ſecum habet.

Propter quod oportebit nos, quamcito Deus ſanitatem nobis præſtiterit, greſſus noſtros, non ſine diſcrimine, dirigere verſus ipſum.

Petimus autem quatenus ſtatum & beneplacitum veſtrum, una cum ſtatu Regni, & aliis, ſi quæ relatione digna fuerint, & nobis velitis reſcribere tanquam veſtro.

De Sententiis Excommunicationis in perſonas Domini Regis & Reginæ, aut interdicti in Capellam, Terras, Civitates, Caſtra & Maneria ſua non promulgandis, abſque mandato ſpeciali Sedis Apoſtolicæ, ad tempus quinquennii.

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Ex Autogr.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Inclita Serenitatis tuæ devotio promeretur ut, quòd à nobis digne poſtulas, ad exauditionis gratiam liberaliter admittamus.

Tuis itaque ſupplicationibus inclinati, auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut nullus delegatus, vel ſubdelegatus, executor aut etiam conſervator, auctoritate litterarum Sedis Apoſtolicæ, ſeu legatorum ipſius, in te, & cariſſimam in Chriſto filiam noſtram, Reginam Angliæ illuſtrem, uxorem tuam, excommunicationis; vel Capellam, Terras, Civitates, Caſtra, & Maneria tua interdicti ſententias promulgare valeat, abſque ſpeciali mandato ſedis ejuſdem, plenam & expreſſam faciente de indulto hujuſmodi mentionem; præſentibus poſt quinquennium minimè valituris.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. apud Urbem veterem, 7 Id. Novembr. Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Plumbeo Sigillo a filis ſericis flavi rubeique coloris.

---

* I. 753. * *Littera Haguino Regi Norwegiæ de Negotio Scotiæ.*

Ann. D. 1262. An. 46. H. 3. Clauſ. 46. & 47. H. 3. m. 1. in Sced.

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Egregio Principi H. eadem gratiâ, Regi Norwegiæ illuſtri, ſalutem, & fælices ad vota ſucceſſus.

Literas veſtras, nuper nobis tranſmiſſas, benigne recepimus ut decebat, ex quarum tenore perpendimus quod veſtræ non extitit voluntatis exercitum ducere in Regnum Scotiæ; vel aliquam guerram movere Regi Scotiæ affini noſtro kariſſimo; nec etiam Nuncii ejuſdem Regis, in terra veſtra areſtati, contra honeſtatem Regiam tractati fuerunt, ſicut ex gravi querela quorundam nobis extitit plenius intimatum; ſuper quo manſuetudinem Regiam plurimum commendamus.

De eo etiam quod eoſdem Nuncios, ad preces ipſius Regis, liberari feciſtis liberaliter & benigne, ſicut in prædictis literis veſtris perpendimus contineri, Serenitati veſtræ gratiarum referimus actiones.

Et quia nollemus, ſicut nec deceret, aliquam diſſenſionis materiam inter vos, & præfatum Regem ſuboriri, ſed potius priſtinæ dilectionis fœdera, inter Progenitores veſtros, & ſuos dudum inita, ad honorem Dei, necnon & utriuſque Regni commodum & quietem, in poſterum feliciter continuari;

Præfatum Regem Scotiæ rogabimus, & diligenter inducemus quod, ſi per ipſum, vel ſuos, dampnum, vel injuria vobis, vel veſtris fuerit illata, vobis eâ, quâ convenit, amicitiâ & vicinitate faciat emendari.

Quapropter ſerenitatem veſtram rogandam duximus cum affectu, quatenus erga præfatum Regem & gentem ſuam tam curialiter & modeſte vos habere velitis, quod mutuo honori veſtro conveniat, & circumſpectionem veſtram pacificam merito commendare poſſimus.

Teſte meipſo apud Rem. 15 die Novembris; anno Regni noſtri quadrageſimo ſeptimo.

Ann. D. 1262. Hen. 3.

De Maritagio Alberti Ducis Bruneſwici cum ſorore Marchionis Montis-Ferrati.

Ann. D. 1262. An. 47. H. 3. Clauſ. 46. & 47. H. 3. m. 1. in Sced.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Nobili viro, & Conſanguineo ſuo A. Duci Brunevici ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum nuper, in infirmitate noſtra Pariſ. negotium fœderis, inter vos, & nobilem mulierem ſororem Marchionis Montis-Ferrati, ad honorem veſtrum fecerimus expediri, ſicut per Nuncios veſtros, nobiſcum exiſtentes ibidem, plenius vobis ſignificavimus: & vos noſtræ & quorundam aliorum voluntati ſupponere voluiſtis de hiis, quæ vobis fieri deberent ratione prædicti maritagii, ſicut per litteras veſtras plenius nobis innotuit;

Nos, nacta convaleſcentia, in animo revolventes quod hoc nulla ratione in nos aſſumere poſſemus, niſi plenius nobis de veſtra voluntate conſtaret, vos rogamus quatinus voluntatem veſtram in præmiſſis nobis apertius explicetis, ut omnia, præſens negotium tangentia, clara ſint & liquida, cum nos & vos adinvicem contigerit convenire.

Nos autem, & Regina noſtra, & prædicta Conſors veſtra, ſani ſumus & incolumes, benedictus Deus, quod de vobis frequenter audire deſideramus; parati pro vobis ea facere, quæ honori veſtro noverimus convenire; ſtatum autem & beneplacitum veſtrum nobis ſæpius demandetis.

Teſte meipſo apud Wytſand. 18 die Decembris, anno Regni noſtri quadrageſimo ſeptimo.

---

* *De Rege in Angliam revertente; & de Epiſcopi Wintonienſis ingreſſu in Eccleſia ſua.* * I. 754.

Ann. D. 1262. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3.

EXcellentiſſimo Principi & Domino ſuo & reverendo Domino H. Dei gratia illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Acquitanniæ, ſuus J. ejuſdem miſeratione, Wyntonienſis Eccleſiæ Miniſter humilis, ſalutem & ſe ipſum cum omni reverentia & honore.

De adventu veſtro proſpero in Anglia, quem ſitibundis affectionibus jam dudum expectavimus, grates Altiſſimo referimus copioſas; verum Regalis Celſitudinis veſtræ literas, die Sabbati proximo ante Natale Domini, dieque Dominica in ejuſdem Vigilia, diverſis tamen Nunciis, eodem recepimus ſub tenore, quod feſtum Natale prædictum vobiſcum celebraremus Cantuar. vobiſque ad mare uſque Dovorr. occurſuri:

Ad quæ, tam pro loci diſtantia, quàm pro temporis brevitate, nos jam impoſſibiles effici ſatis liquet. Ingreſſu etiam in Eccleſia noſtra Cathedrali Wyntoniæ dudum diſpoſito & parato, quem Regalis Majeſtatis præſentia præſtolata diutius credidimus illuſtrari, prout ore tenus veſtræ dominationi nos Pariſ. repoſuiſſe meminimus;

In quibus noſtram impotentiam, non voluntariam, ſet potius neceſſariam, Regali Excellentiæ veſtræ habere placeat excuſatam, pro quo Magiſtrum Petrum de Exonia, Nepotem noſtrum, Majeſtati Regiæ deſtinamus, pro ſolempni gerentes tripudio, ſi nobis per eundem veſtræ proſperitatis eventus, ſanitate comite, nuncietur, unà cum veſtræ beneplacito voluntatis, quod paratos nos & meritò promptos pro viribus profitemur.

Cæterum, de ſtatu noſtro & Eccleſiæ noſtræ, quam multis perſecutionum procellis invenimus conquaſſatam, ordinato & diſpoſito, ſub celeritate qua poterit, poſt feſtum memoratum, greſſus noſtros verſus vos, annuente Domino, quam citius dirigemus.

Excellentiam veſtram conſervet Altiſſimus, utinam! per diuturna tempora proſpere regnaturam.

Dat. Winton. in Vigil.

Littera ab Epiſcopo Herefordenſi, de perturbatione in partibus Marchiæ Walliæ.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litter. tempore H. 3.

EXcellentiſſimo Principi, Domino H. Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, N. eadem gratiâ Hereford. Eccleſiæ Miniſter humilis, ſalutem, & debitam ac devotam cum omni honore reverentiam.

De jocundo adventu veſtro in Angliam gratias Altiſſimo referimus multiplices; Scientes quod literas veſtras recepimus, apud Glouceſtriam, die Sanctorum Innocentium in ſero, per Hugonem de Croy Militem, & quendam alium Nuncium.

Ad hoc noverit Excellentia veſtra, quod tota Marchia ita perturbata eſt qualiter non fuit temporibus noſtris; Plures enim Milites de Marchia diverſa dudum fecerunt Parlamenta, blada ſua & inſtaurum vendiderunt, & quidam eorum terras ſuas, ut dicitur, alienarunt, alii quidem domos ſuas vacuas dimiſerunt, quorum nomina veſtram non credimus Excellentiam ignorare.

Lewelinus vero Princeps Walliæ nuper intravit terram Domini Rogeri de Mortuo Mari cum treſcentis equitaturis armatis, & triginta millibus peditibus bellatorum, & Caſtrum dicti Domini Rogeri, de Knoklas obſedit & cepit: Caſtrum verò, ejuſdem Domini R. de Kenenchles ſibi redditum fuit, a quo dictus Dominus Rogerus cum tota familia ſua, abſque læſione ſeu conflictu, exivit. Et, licet credimus quod omnes homines veſtri erga vos fideliter ſe habeant, ab omnibus, cum de patria dicitur communiter quod hoc totum ſit in fraudem & alicujus mali machinationem, unde ita eſt

tota

Ann. D. 1263. *Hen.* 3. tota Marchia pertertita quod omnes de Dioc. noſtra cum bonis ſuis ad Eccleſiam confugerunt, nec ibidem etiam credunt eſſe ſecuri.

Wallenſes vero terras in Marchia uſque prope Webyl, Erdeſl. & Walle de Wygemer combuſſerunt pro majore parte, & depræ-dati ſunt.

* I. 755. * Ob prædicta autem Caſtrum noſtrum Hereford munivimus hominibus & Victualibus, prout melius potuimus, & Cives veſtros quod fideliter ſe haberent ſollicitamus, & erga vos apud Glouceſtriam venimus, nec inde pro quadam gutta quam ——— gravamur nos ulterius transferre nequivimus.

Unde Excellentiam veſtram votive requirimus & rogamus quatenus, cum omni feſtinatione, ad Caſtrum Hereford. quadraginta homines equites armatos, probos & ſtrenuos, ad minus mittatis, ſicut Marchiam diligitis, & eam ſalvare volueritis.

Omnes eos apud Glouceſtr. expectabimus, & cum eiſdem Hereford. adibimus, vel ad vos veniemus, & conſilium & auxilium, quod poterimus, eiſdem impendemus: Mandantes etiam Civibus Hereford quod Conſtabulario, quem dictis armatis præficietis, claves Civitatis tradant, & eidem intendant.

Ad hoc ſciatis quod, licet eſſemus nos incolumes, ad vos tamen ſecure venire non poſſemus ad præſens, quia quidam malivoli veſtri ſanguinem noſtrum ſitiunt, qui nos explegitorem reputant, dicentes quod nichil in Marchia quod vobis non revelamus. Valeat Excellentia ———

Littera Edwardo primogenito, de Marchiis Walliæ turbatis, propter quod in Angliam ſine mora veniret.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Clauſ.* 47. *H.* 3. *m.* 15. *d.* REX Edwardo, Primogenito ſuo, ſalutem & paternam benedictionem.

Cum, in Vigilia beati Thomæ Apoſtoli, nos & Regina noſtra, cum comitiva noſtra, proſpere applicuiſſemus apud Dover. in adventu noſtro apud Cantuar. tàm per Nuncios, quàm per litteras diverſorum fidelium noſtrorum, quas vobis mittimus præſentibus intercluſas, accepimus quod tota Marchia Walliæ undique turbata periculis graviſſimis, & perditioni ſubjacet hiis diebus, niſi conſilio provido & ſubſidio feſtinato ſuccurratur eidem.

Et, quia Lewelinus filius Griffini & Complices ſui aſſerunt ſe velle obſervare treugas, inter nos, & ipſum initas, licet contrarium ſuæ faciant aſſertioni, ac ipſi vobis & hominibus veſtris, in partibus Ceſtriæ treugas illas penitus reſignaverint, in veſtrum dedecus & manifeſtum contemptum, cum terram veſtram ibidem viriliter & potenter hiis diebus deſendere deberetis, & nuper vobis promiſeritis quod infra viceſimum diem Natalis Domini ad nos in Angliam veniretis, ac inſuper tanta corporis noſtri debilitate detinemur, quod ad partes illas perſonaliter accedere non poſſumus, & paucos inveniremus qui, ſine noſtra vel veſtra præſentia, ad defenſionem partium illarum in expeditionem accederent:

Vobis mandamus quod, ſicut honorem noſtrum pariter & veſtrum diligitis, & ſicut Caſtra veſtra, Terras veſtras, & hominum veſtrorum, ſalvare, & indempnitatem & pacem gentis veſtræ; quæ pro defectu defenſionis prædicto Lewelino ad exhæredationem veſtram pro parte jam adhæret, quod ulterius ſuſtinere non debetis, ad nos in Angliam ſine moræ diſpendio veniatis, ſuper præmiſſis feſtinum & efficax conſilium impenſuri: Præſertim cum præmiſſa, quæ vobis anxie movere debent, prætextu alicujus otioſitatis, vel laſciviæ puerilis nullatenus omittere debeatis.

Turpe enim eſt & verecundum vobis quod dictus Lewelinus nobis in Senectute urgentibus & veſtra juvenili ætate florente, treugas illas, quas verbo tenus tenere promittit, obſervare contempnit; ſet hæc de conſilio & inſtinctu quorumdam de Regno noſtro attemptare præſumat.

Teſte.

Bulla de Statutis per Archiepiſcopum Cantuarienſem editis, inconſulto Rege, non confirmandis.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Autogr.* * I. 756. URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio illuſtri Regi Angliæ ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Cum ad ea, quæ juſtitiam ſapiunt, & continent honeſtatem, Celſitudinem Regiam precibus invitamus, promptum in hiis tuæ Serenitatis aſſenſum credimus invenire;

* Scimus enim, & hactenus nos experientia docuit quod, ad Deum, & Eccleſias, eorumque Miniſtros, ex tui cordis promptuario, dirigens caritatis affectum, eis, in ſuis manutenendis juribus, propitius, favorabilis, & benignus exiſtis, tanquam divini honoris zelator, & præcipuus proſecutor;

Ex parte ſiquidem venerabilium fratrum noſtrorum Archiepiſcopi Cantuarienſis, & Suffraganeorum ſuorum fuit propoſitum coram nobis quod, cum Anglicana Eccleſia in multis articulis, contra Deum & juſtitiam, per Abuſum Laicalis poteſtatis oppreſſa, ſubjaceret miſerabiliter ſervituti, ipſi, ad ipſius Eccleſiæ ſtatum, prout eorum incumbebat officio, pium reſpectum habentes, de conſenſu Concilii Provincialis, ad hoc ſpecialiter congregati, quædam ſtatuta ſalubria & honeſta, deliberatione provida, ediderunt pro conſervatione hujuſmodi libertatis:

Quare fuit, ex parte ipſorum, nobis humiliter ſupplicatum, ut benivolum eiſdem, ſuper hoc, adhibere favorem, & ipſa ſtatuta dignaremur auctoritate Apoſtolica confirmare.

Porro dilecto filio Magiſtro Johanne de Hemniquiford, Capellano noſtro, Procuratore tuo apud ſedem Apoſtolicam, ſe ſuper hiis tuo nomine opponente, ac aſſerente quod eadem ſtatuta tibi & juri tuo præjudicialia videbantur, nos ipſa coram nobis fecimus exhiberi; quæ, licet ex ſui forma viderentur honeſtatem & juſtitiam continere, tamen, Celſitudini tuæ deferre volentes, illa diſtulimus confirmare: Super hoc Celſitudini Regiæ ſcripta noſtra præmittere decentius extimantes. Ann. D. 1263. *Hen.* 3.

Quocirca Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attente quatinus, Eccleſias & Eccleſiaſticas perſonas Regni tui in ſuis juribus ac libertatibus confovens, ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis & noſtram ipſis adeſſe ſtudeas favorabiliter, & prodeſſe; & ab hiis, quæ ad forum Eccleſiaſticum pertinent, & perſonas Eccleſiarum contingere dinoſcuntur, devotus abſtineas, & ea tuis officialibus interdicas:

Permittens quod eædem perſonæ liberè ſuis juribus uti poſſint, ita quod non oporteat iterato ſuper præmiſſis ad nos haberi recurſum, nec aliud per ſedis Apoſtolicæ providentiam remedium adhiberi, ac exinde, præter laudis humanæ præconium, divinæ rettributionis tibi proveniat incrementum.

Dat. apud Urbem Veterem, tertio Kal. Februarii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filo canabeo.

Littera Domini de Bordelia ſuper ſuperbia Vicecomitis Lemovicenſis.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Bundel. Litterar. ut ſupra.* EXcellentiſſimo Domino, Domino Henrico, Dei gratiâ, Regi illuſtri, Domino Hiberniæ, & Aquitanniæ Duci, Baſo Dominus de Bordelia fidelis, ſalutem, & ipſum ad veſtrum beneplacitum, in eo per quem Reges regnant, & Principes dominantur.

Noverit veſtra Majeſtas Regia quod Seneſcallus veſter, ex parte noſtra, requiſivit & monuit diligenter Vicecomitem Lemovicenſem, ut de illis dampnis, quæ mihi intulit, dum ego in partibus illis eſſem, & infra tempus treugæ, deſtruendo & diſſipando penitus Villam meam de Pauſſac, & alia mihi mala plurima & injurias faciendo in hiis, quæ tenebam & teneo de feodo & Dominio, mihi ſatisfactionem debitam faceret & emendam:

Ipſe vero ſuperbè & perversè reſpondit, quod non eſt homo veſter, nec terram, nec aliquid tenet a vobis;

Unde ſupplico veſtræ Mageſtati Regiæ humiliter, & devote, quatinus in facto meo tale conſilium apponere dignemini, ut dedecus & injuria, Excellentiæ veſtræ in hac parte illata, in honorem & juſtitiam convertantur, & ego, qui veſter pauper homo ſum, conſerver indempnis exinde.

---

* *Littera Guidonis de Ratis ſuper feudo ſuo.*

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Bundel. Litterar. ut ſupra.* REverendo Domino ſuo Henrico, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Acquitanniæ, Guido de Ratis fidelis ſuus ſalutem, & reverentiam cum honore.

Super bonis beneficiis & honoribus, quos Nobilitas veſtra michi conferre pluries dignata eſt, vobis regratior devotis affectibus: Sublimitati veſtræ me exhibens modis omnibus, ad veſtri beneplacita, famulari præparatum;

Supplicans Nobilitati veſtræ, quantis poſſum precibus, quatenus feudum meum & arreragia, ſuper quibus michi tenemini, prout veſtræ placuerit voluntati, michi ad præſens ſolvi faciatis.

Voluntatem veſtram michi, ſi vobis placuerit, demandetis, quam modis omnibus pro virium mearum quantitate libenti animo paratus ſum adimplere. Bene valete in Domino & diu, bonitate & honore ſemper felicitet augmentando.

Littera a Johanna Regina Caſtellæ pro Epiſcopo Elſinenſi.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Bundel. Litterar. ut ſupra.* ILluſtriſſimo Domino H. Dei gratiâ, Regi Anglorum, Johanna, eâdem gratiâ, Caſtellæ & Legionis Regina, Pontivi & Moſteroli Comitiſſa, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Pro venerabili patre Epiſcopo Elfinenſi, latore præſentium, Regiam Majeſtatem veſtram rogamus omni affectu, quo valemus ampliori, quatenus eidem, pietatis intuitu, & precum noſtrarum optentu, res ſuas, quæ in Regno veſtro a quibuſdam malefactoribus occupatæ detinentur, reddi ac deliberari faciatis, & de eiſdem rebus ipſum pacifice gaudere faciatis, in omnibus negotiis ſuis ipſum adjuvare velitis; tantum inde facientes, quod preces noſtras erga vos idem Epiſcopus ſentiat ſibi profuiſſe ac valuiſſe.

Valete.

Littera Ludovici Regis Franciæ, pro eodem Epiſcopo.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Bundel. Litterar. ut ſupra.* LUdovicus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, kariſſimo conſanguineo ſuo Henrico, eâdem gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Ad preces dilecti noſtri Abbatis Ciſtercienſis, pro quodam Epiſcopo Yberniæ, viz. Elfinenſi, ordinis Ciſtercienſis, dilectionem veſtram rogamus, quatenus ipſum Epiſcopum in ſuis juſtis petitionibus recommendatum habere velitis.

Dat. Pariſ. die cinerum.

Ann. D. 1263. Hen. 3.

Littera a Regina Franciæ rogatoria de ſtatu Regis.

An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litter. ut ſupra.

MArgareta, Dei gratia, Franciæ Regina, kariſſimo fratri Henrico, eadem gratia, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

De ſtatu veſtro certiorari toto mentis deſiderio cupientes, Excellentiam veſtram rogamus quatinus de ipſo ſtatu, quem faciat altiſſimus proſperum & jocundum, nos reddatis, ſi placet, certiores;

Intimando nobis ſiquid volueritis nos facturas pro vobis, nam id paratæ ſumus grato animo adimplere.

Sanè veſtra noſcat Sublimitas quod Dominus noſter Rex, nos, & omnes liberi noſtri, per Dei gratiam ſani ſumus.

Valete bene & diu.

Dat. Sancto Germano in Laya, ſecundo Non. Martii.

* I. 758.

* *De reſponſo Regis Franciæ ſuper tribus Articulis.*

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litterar. ut ſupra.

DIſcreto viro, & amico ſuo ſincero, Domino W. de Merton. Domini Regis Cancellario, W. miſeratione divinâ, Exon. Epiſcopus ſalutem, cum dilectione ſincera.

Die Lunæ, proximo ante Feſtum beati Gregorii, finale recepimus reſponſum a Domino Rege Franciæ & ſuo Concilio ſuper tribus articulis, viz. de privilegiatis; de terra Agenenſi; & taxatione pro ſumptibus Militum;

Pro privilegiatis, qui privilegia oſtenderunt, pronunciavit; & etiam pro proteſtantibus ſe habere privilegia, ita quod oſtendant ei in proximo Parliamento:

De terra vero Agenenſi, cum non veniſſent per quos voluit inquirere, mandavit præciſiùs quod veniant ad proximum Parliamentum;

De ſumptibus enim Militum, dictum eſt quod in quintum non conſentiet, nec electos taxatores mutabit.

Et, cum caſus nobis immineret, in aliis (niſi quondam amicitia & Procuratorum diligentia, & maxime S. Paſſelewe, cujus anguſtioſa diligentia & aſſidua illum non permiſit quieſcere, cum gratia Dei, nobis ſubveniſſent) a conſpectu Concilii confuſi receſſiſſemus; cum quaſi tota Curia negotio noſtro adverſaretur, & etiam illi quos amicos ſperabamus; ſuper quibus dictus S. in adventu ſuo, qui erit in brevi, vos plenius certificabit.

Dat. Pariſ. die Veneris ante Feſtum Sancti Gregorii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo ſecundo, Conſecrationis noſtræ ſexto.

In Dorſo,

Domino W. de Merton Domini Regis Cancellario.

De Combuſtione Domorum Regiarum apud Weſtmonaſterium.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litterar. ut ſupra.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, Domino Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, ſuus H. de Sandwyco, Londonienſis Electus, ſalutem in eo, per quem Reges regnant, & qui Regibus dat ſalutem.

Audita combuſtione domorum veſtrarum apud Weſtmonaſterium multum doluimus, novit altiſſimus, timentes ne ipſa animum veſtrum, cum vobis innoteſceret, perturbaret, & ſtatum corporis veſtri, quem emendet Dominus & conſervet, in deterius commutaret.

De maeremio autem, de quo veſtra nobis ſcripſit Dominatio, ſciatis quod, ſicut ex relatu multorum, fide dignorum, audivimus, ut de parcis & vivariis taceamus, cuſtodes noſtri Epiſcopatûs Londonienſis, in ultima vacatione, ita nemora deſtruxerunt, quod ad refectionem domorum noſtrarum, ſi indigeremus, non crederemus in eis, niſi modicum vel nullum, ſubſidium reperire;

Unde, donec per Seneſcallum, vel Ballivum noſtrum nobis conſtiterit, utrum dicti Cuſtodes veſtri aliquid reliquerint, in quo vobis poſſumus ſuccurrere, Serenitati veſtræ aliquid promittere non audemus;

Incolumitatem veſtram corroboret Dominus & conſervet, ad Regni ſui regimen, per tempora longiora.

Dat. apud Langeſtowe, decimo Kal. Martii.

Littera a Regina Franciæ Regi reſponſoria.

Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. Litterar. ut ſupra. * I. 759.

MArgareta, Dei gratiâ, Franciæ Regina, cariſſimo fratri ſuo Henrico, eâdem gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Intellecto per veſtras literas, quas nobis obtulit, ex parte veſtra, Nuncius Domini noſtri Regis, quem ad vos miſerat hiis diebus, quod ſtatus veſter, qui debilis fuerat, reſurgit in melius, recipiendo augmentum proſperitatis & convaleſcentiæ, benedictus Altiſſimus, mens * noſtra, quæ lapſa fuerat in dolorem & triſtitiam, occaſione veſtræ ægritudinis, hauſit vires gaudii & recepit.

De ſtatu quidem Domini noſtri Regis, noſtro, & omnium liberorum noſtrorum, ſic veſtra noſcat Sublimitas quod plena corporum ſoſpitate valemus, Domino largiente.

Omnibus enim intellectis diligenter, quæ Archidiaconus Lundonienſis, & Dominus H. de Monte-Ferando nobis, ex parte veſtra, verbo tenus retulerunt, ecce quod in ore ipſorum reſponſionem, vobis faciendam, de prædictis poſuimus; quibus ſuper hiis credatis firmiter, tanquam nobis. Ann. D. 1263. Hen. 3.

Littera Edwardi Principis de defenſione Marchiæ Walliæ.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo reverendo, Domino Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Edwardus primogenitus ſuus ſalutem, cum omni reverentia, & honore. Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Ex Bundel. ut ſupra.

Veſtram Excellentiam cum affectu rogamus quatenus, per literas veſtras, mandare velitis Domino Hereford. Epiſcopo, quod in Caſtro ſuo de Ledesbir. North. perhendinare velit, ad majorem defenſionem & ſecuritatem Marchiæ Walliæ, in partibus ſuis.

Hoc idem, ſi placet, mandetis Domino Willielmo de Evereus, quod in Caſtro ſuo de Le Hales moram faciat, ac partes ſuas viriliter defendat.

Dat. apud Salop. decimo quinto die Aprilis, anno Regni veſtri quadrageſimo ſeptimo.

De Conventionibus inter Regem & Vicecomitem Turennæ.

1. REX omnibus, &c.

Sciatis quod, inter nos ex una parte, & nobilem virum Reymundum Vicecomitem Turennæ ex altera, de conſenſu noſtro & Vicecomitis prædicti pro nobis, & hæredibus noſtris, necnon pro dicto Vicecomite, ac hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis, convenit & actum eſt in hunc modum, ſcilicet, Ann. D. 1263. An. 47. H. 3. Pat. 47. H. 3. m. 44.

Quod prædictus Vicecomes renunciavit, & renunciat pro ſe, & hæredibus, ſeu ſucceſſoribus ſuis, ad preces Domini Ludovici Regis Franciæ illuſtris, litteris, privilegiis, & munimentis, quæ habuit a dicto Rege Franciæ, & ſuis prædeceſſoribus, continentia quod idem Rex non poſſit ipſum ponere extra manum ſuam.

2. Et idem Vicecomes fidelitatem & homagium nobis fecit, & hæredibus noſtris faciet; & ſimiliter facient hæredes, ſeu ſucceſſores ſui nobis, & hæredibus noſtris pro Caſtris, Terris & Feodis ſuis, quæ tenuit de Rege Franciæ; quæ ſunt de Vicecomitatu Turennæ; & pro moneta ſua, & jure cudendi eam; & ea omnia idem Vicecomes, & hæredes, ſeu ſucceſſores ſui, tenebunt de nobis, & hæredibus noſtris, ex modo quo idem Vicecomes, & anteceſſores ſui, ea de Rege Franciæ, & ſuis anteceſſoribus tenuerunt; & facient nobis & hæredibus noſtris impoſterum, ea quæ Domino Regi Franciæ, & ſuis prædeceſſoribus inde facere conſueverunt.

3. Idem etiam Vicecomes, & hæredes, ſeu ſucceſſores ſui, in ſignum Dominii, reddent claves Caſtrorum Turennæ, & de Sancto Sereno nobis, & hæredibus noſtris, vel mandato noſtro, & hæredum noſtrorum; & duo, vel tres homines, nomine noſtro, & hæredum noſtrorum, intrabunt, & aſcendent cum Vexillo noſtro, & hæredum noſtrorum in Caſtra prædicta (familiâ & gente ipſius Vicecomitis non excluſis) & ibidem Vexillum oſtendent.

4. Et hæc redditio clavium, introitus, & aſcenſus dictorum duorum, vel trium hominum in prædicta Caſtra, cum Vexillo prædicto, & ejuſdem Vexilli oſtenſio fient ſemel tantummodo tempore noſtro, & ſimiliter tempore cujuſlibet hæredum noſtrorum ſemel, de hærede in hæredem; quando ex parte noſtra, vel hæredum noſtrorum ſingulorum dictus Vicecomes, & hæredes, ſeu ſucceſſores ſui ſuper præmiſſis fuerint requiſiti.

5. Et, poſt hujuſmodi redditionem clavium, introitum, & aſcenſum dictorum hominum, cum Vexillo prædicto, & ejuſdem Vexilli oſtenſionem, ſtatim nos, vel hæredes noſtri, vel mandatum noſtrum (cui dictæ claves, nomine noſtro, & hæredum noſtrorum, redditæ fuerunt) eaſdem claves incontinenti reſtituemus dicto Vicecomiti, & hæredibus, * ſeu ſucceſſoribus ſuis, & faciemus dictos duos, vel tres homines, cum Vexillo prædicto, de prædictis Caſtris recedere & exire.

6. Eſt etiam actum & condictum, inter nos, pro nobis, & hæredibus noſtris, & pro dicto Vicecomite, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis; quod nos, vel Seneſcallus noſter, vel hæredum noſtrorum, non cognoſcemus de cauſis & litigiis hominum prædicti Vicecomitis, qui ſunt de feodo & juriſdictione ipſius, niſi cauſæ & litigia hujuſmodi ad nos, vel hæredes noſtros, vel Gentem, ſeu Curiam noſtram, per appellationes a ſententiis, in Curia ipſius Vicecomitis, vel ſucceſſorum ſuorum, latis, in futurum interpoſitas delatæ, ſeu delata fuerint; & niſi ubi idem Vicecomes, aut hæredes, ſeu ſucceſſores ſui, in faciendo juſtitiam, erunt in negligentia vel defectu.

7. Nos etiam, vel hæredes noſtri, ſeu Seneſcallus noſter, aut mandatum noſtrum, non faciemus baſtidas aliquas, de novo, infra fines terræ, quam habet idem Vicecomes, in Vicecomitatu Turennæ, nec in alia terra ipſius Vicecomitis, quam modo habet.

8. Item dicti Vicecomes, & hæredes ſui, poterunt, cum armis (ita quod, per hoc, nobis, vel hæredibus noſtris, ad emendam aliquam non teneantur) & ſine armis, homines ſuos, qui ſunt de foro & juriſdictione ipſius, compellere, ſi opus fuerit, ad ſtandum & parendum juri in Curia ſua, nec ſuper hoc nos, vel hæredes noſtri, vel Seneſcallus noſter impediemus eum, vel hæredes ſuos.

9. Si autem dictus Vicecomes, vel hæredes, ſeu ſucceſſores ipſius, in diſtringendo homines ſuos prædictos modum exceſſerint, nobis, & hæredibus noſtris, & Seneſcallo noſtro poteſtatem retinemus quod, ſuper hoc conquerentibus, juſtitiam de prædicto Vicecomite, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis exhibeamus.

10. Item nos, & hæredes noſtri, vel Seneſcallus noſter, non tenebimus, nec teneri faciemus, tempore dicti Vicecomitis, vel hæredum ſuorum, aſſiſas in Caſtris Vicecomitatûs antedicti, quæ modo habet; nec in alia terra ipſius, quam modo habet de Vicecomitatu Turennæ, præterquam in Villa Marcelli.

11. In

Ann. D. 1263. *Hen.* 3.

11. In hac autem Villa, ſcilicet, Marcelli, vult & conceſſit dictus Vicecomes pro ſe, hæredibus, ſeu ſucceſſoribus ſuis, quod nos, & hæredes noſtri, & Seneſcalli noſtri, & hæredum noſtrorum, aſſiſas mandemus & teneamus; & eas mandari faciamus, & teneri, ſine præjudicio eorum quæ ſuperius ſunt conceſſa.

12. Item nos, & Seneſcalli noſtri, & hæredum noſtrorum, juvabimus & manutenebimus dictum Vicecomitem, & ſucceſſores ſuos, contra omnes homines viventes, recipere juſtitiam de dicto Vicecomite, coram nobis, vel mandato noſtro.

13. Volumus autem, & Vicecomiti concedimus memorato quod nos, vel hæredes noſtri, ipſum, vel ſucceſſores ſuos, terram ſuam a manu noſtra, vel liberorum maſculorum nullatenus transferemus, ſine ipſius Vicecomitis voluntate.

14. Concedimus etiam eidem quod nos, & Seneſcallus noſter, & hæredum noſtrorum, bona fide juvabimus, ſine præjudicio juris alicui, quod ſua moneta, hactenus uſualis, admittatur per Lemovic. Petragoric. & Caturc. Diocæſes, in Villis & locis, in quibus habitantes ibidem aliam monetam recipere non tenentur.

15. Volumus inſuper quod Seneſcallus noſter, & hæredum noſtrorum, præſtet, in ſuæ creationis initio, juramentum quod tenebit conventiones & privilegia, quæ ipſi Vicecomiti conceſſimus, quamdiu officium ſuum duraverit, nec contraveniet.

16. Ut autem hæc omnia, tàm pro parte noſtra, & hæredum noſtrorum, quàm pro parte dicti Vicecomitis, & hæredum, ſeu ſucceſſorum ipſius, plenius obſerventur, has litteras noſtras eidem Vicecomiti, ac ipſe nobis ſuas ſuper hiis alternatim fieri fecimus patentes.

Data London. 22. die Aprilis, anno Regni, &c.

De Conventionibus inter Regem & Pontium de Gordon.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ibid.n.*44.

1. REX omnibus, &c.

Sciatis quod inter nos ex una parte, & nobilem virum Pontium de Gordon ex altera, de conſenſu noſtro, & Pontii prædicti, pro nobis, & noſtris hæredibus, necnon pro dicto Pontio, & hæredibus, ac ſucceſſoribus ſuis, convenit & actum eſt in hunc modum, ſcilicet,

Quod prædictus Pontius renunciavit, & renunciat pro ſe, hæredibus, ſeu ſucceſſoribus * ſuis, ad preces Domini Ludovici Regis Franciæ illuſtris, literis, privilegiis, & munimentis, quæ habuit a prædicto Rege Franciæ, & ſuis prædeceſſoribus, continentia quod idem Rex non poſſit ipſum ponere extra manum ſuam. * I. 761.

2. Et idem Pontius fidelitatem & homagium nobis fecit, & hæredibus noſtris faciet, & ſimiliter facient hæredes, ſeu ſucceſſores ſui, nobis, & hæredibus noſtris, pro Caſtro & honore & Caſtellania de Gordon, & pro omnibus aliis Caſtris ſuis, & pro totâ aliâ terrâ, quam habet & tenuit de Rege Franciæ.

3. Et ea omnia idem Pontius, & hæredes, ſeu ſucceſſores ſui, tenebunt de nobis, & hæredibus noſtris eo modo, quo idem Pontius & anteceſſores ipſius ea de Rege Franciæ, & ſuis anteceſſoribus tenuerunt.

4. Et facient nobis & hæredibus noſtris impoſterum ea, quæ Domino Regi Franciæ, & ſuis prædeceſſoribus inde facere conſueverunt.

5. Nos autem concedimus dicto Pontio, & hæredibus ſuis, pro nobis, & hæredibus noſtris, quod jura ac libertates, quæ & quas habet idem Pontius in terra ſua, quoad forum, Curiam & juriſdictionem ejuſdem Pontii, & hæredum ſuorum, & quoad omnia alia antedicta idem Pontius, & hæredes ſui teneant & cuſtodiant illæſa.

6. Et volumus quod Seneſcallus noſter, & hæredum noſtrorum, ad præmiſſa conſervanda conſilium & auxilium impendat.

7. Item, concedimus eidem Pontio quod nos, vel hæredes noſtri non tenebimus, nec teneri faciemus aſſiſas apud Gordon, niſi de prædicti Pontii, vel hæredum ſuorum voluntate.

8. Item, quod, ſi aliquis, vel aliqui faciant moleſtiam aut violentiam aliquam prædicto Pontio, vel hæredibus ſuis, in Caſtris, vel terra ipſius, quæ modo habet; nos, & hæredes noſtri eundem Pontium, & hæredes ſuos defendemus, juvabimus & manutenebimus, quatenus decet Dominum tueri hominem ſuum, quamdiu idem Pontius, & hæredes ejus voluerint, paratique fuerint coram nobis, vel hæredibus noſtris, vel Seneſcallo, aut mandato noſtro, juſtitiæ facere complementum.

9. Et, ſi pro defenſione hujuſmodi, nos, vel hæredes noſtri, vel Seneſcallus noſter, expenſas fecerimus, nichil per nos, vel hæredes noſtros, pro hujuſmodi expenſis, a prædicto Pontio, vel ejus hæredibus repetetur.

10. Item, quod, ſi Rex Franciæ, vel Gens ſua, propter delictum, aut propter forisfactum aliquod, aut etiam ſine delicto tenet aliqua in ſeiſina, de rebus & feodis Pontii ſupradicti, nos ſeiſinam, res, & feoda hujuſmodi, cum ad manus noſtras, ratione pacis initæ inter Dominum Regem Franciæ, & nos, pervenerint, eidem Pontio reſtituemus.

11. Item, ſi prædictus Pontius, vel prædeceſſores ſui, tempore, quo terram ſuam de dicto Rege Franciæ tenuerunt, forisfecerint vel deliquerint, uſque ad hanc diem præſentem, propter quod Regi Franciæ ad emendam aliquam teneantur vel tenebantur, aut propter quod bona ſua vel pars bonorum aliqua eſſent incurſa; nos hoc totum eidem Pontio, quantum ad nos pertinet, remittimus, & nichil propter hoc nos, vel hæredes noſtri ab ipſo, vel hæredibus ſuis petemus.

12. Remittimus etiam eidem Pontio omnia odia, & omnes rancores, ſi qua odia, vel rancores nos, vel anteceſſores noſtri, olim habuimus aut concepimus contra eundem Pontium, aut anteceſſores ipſius.

13. Præterea concedimus Pontio præfato, quatinus poſſumus & poterimus, homagium & ſervitium, in quibus tenetur Gilbertus de Tamynes pro parte, quam habet in Gordon, cum pertinentiis, ratione dotis uxoris ſuæ; ita quod dictus Pontius nobis, de prædictis omnibus, faciat ea omnia, quæ præfatus Gilbertus vel anteceſſores uxoris ejus inde facere Regi Franciæ conſueverunt. Ann. D. 1263. *Hen.* 3.

14. Concedimus etiam Pontio memorato quod nos, vel hæredes noſtri, ipſum, vel ſucceſſores ſuos, vel terram ſuam, a manu noſtra, vel liberorum noſtrorum maſculorum nullatenus transferemus, ſine ipſius Pontii voluntate.

15. Volumus inſuper quod Seneſcallus noſter, & hæredum noſtrorum, præſtet in ſuæ creationis initio juramentum quod, dum ipſius officium duraverit, tenebit conventiones & privilegia, quæ ipſi Pontio conceſſimus, nec contraveniet.

16. Ut autem hæc omnia, tàm pro parte noſtra, & hæredum noſtrorum, quàm pro parte dicti Pontii, & hæredum, ſeu ſucceſſorum ipſius, plenius obſerventur; has litteras noſtras eidem Pontio, ac ipſe nobis ſuas ſuper hiis alternatim fieri fecimus patentes.

Data ut ſupra.

Per Regem & totum Concilium, videlicet, Philippum Baſſet, Hugonem le Bigod, Johannem de Warenna, & Johannem Manſell, & omnes alios.

---

* *Citatio Ricardi Romanorum Regis coram Papa Urbano, ſuper Controverſia Electionis inter ipſum & Alfonſum Caſtellæ Regem.* * I. 762.

URbanus, &c. Ricardo in Romanorum Regem electo. Ann. D. 1263.

Qui cælum terramque regit, is nimirum cæli novit ordinem, & in terra poteſt cæleſtis ponere originis rationem. *An.* 47.

Is, exempla de ſuperioribus ad inferiora derivans, ſicut in firmamento cæli duo luminaria magna conſtituit, ut mundum vicibus ſuis illuſtrent, ſic & in terris maxima dona ſua, ſacerdotium, videlicet, & Imperium, ad plenum ſpiritualium mundanorumque regimen, ad firmamentum Eccleſiæ militantis inſtituens, utriuſque poteſtatis ita diſcrevit officia, ut eorum officioſa diverſitas nulla ſibi adverſitate diſſentiat; *H.* 3.

Sed in commiſſi executione regiminis, ex officii debito, in voti unitate concordet; & ipſorum procul dubio profutura concordia alterutrius fulta præſidiis, ac utriuſque mutuis fota favoribus, opus juſtitiæ liberius operetur, pacem mundo pariens, tranquilitatem inducens, & nutriens unitatem.

Imperium ſiquidem ad ſalutem ſacerdotali auctoritate dirigitur; &, ipſius adjutum ſuffragiis, ſedatis procellofis interdum imminentium tempeſtatum turbinibus, tranquillum redditur & quietum.

Sacerdotium verò pium & tutum debet habere refugium imperialem manſuetudinem, cum ſua veneratione conjunctam, ut Imperii Romani faſtigium, & ejus culmini præſidens, ſpecialis advocati, & defenſoris præcipui circa Eccleſiam gerat officium, & in ipſius fortitudine brachii defenſentur Eccleſiæ libertates, & jura manuteneantur, ipſarum extirpentur hæreſes, cultus chriſtianæ fidei amplietur, & inimicis conſternatis ejuſdem, in pacis pulchritudine ſedeat populus chriſtianus, & in requie opulenta quieſcat.

Verum humani generis inimicus, pacis impatiens, amator litium, diſcordiæ ſeminator, utriuſque profectibus invidens, claræ memoriæ Willielmo, Romanorum Rege, rebus humanis exempto, inter te, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, Regem Caſtellæ ac Legionis illuſtrem, in Romanorum Regem electum, circa obtinendam ejuſdem Imperii Dignitatem, contentionis materiam ſuſcitavit; ut, vobis circa hoc contendentibus, careret Imperialis regiminis commodis orbis terræ; & tanti brachii, tam utilis, tam neceſſarii, tam chari, carentiam, ex ipſius Imperii vacatione diutina, moleſtam admodum & nocivam, damnoſa experientiâ, Eccleſia prædicta ſentiret.

Sentit utique, ſentit mater Eccleſia, tàm populi ſibi commiſſi, quàm ſuam gravem de hujus contentione jacturam: crevit namque perverſorum audacia, &, ipſorum abundante malitiâ, dum, eodem vacante Imperio, ipſi Eccleſiæ defenſionis debita ſuffragia ſubtrahantur, liberius peccatis inſiſtitur, hæreſes pullulant, ſcandala ſuſcitantur, multiplicantur cædes & ſtrages, injuriæ invaleſcunt, in perſecutionum turbinibus Petri navicula fluctuat; & interdum, qui fidelium ipſius cenſeri nomine gloriantur, in arcum perverſum, fideli debitum non verſando, converſi eam in ſuis juribus injurioſè impetunt & moleſtant, illa nunc denegando pro libito, nunc illicite occupando.

Propter quod eadem Eccleſia non immerito hujuſmodi vacationem deplorat Imperii, & de animarum periculis, quæ peccandi libertas ingerit, ex intimis longa trahens ſuſpiria, ingemiſcit.

Ex eo inſuper, quam dure! quam graviter! materna ejus viſcera quatiuntur, quod ipſa, tam charos filios, tam inclytos Principes, in ſuo ſentiens utero collidentes, prudenter advertit tuam & prædicti Regis potentiam, in Chriſto blaſphemos, & inimicos nominis chriſtiani potenter & magnifice more ſolito exercendam, in proprium & grande domeſticorum fidei detrimentum, talibus contentionibus implicari.

Hæc ergo & alia incommoda, diſſenſionis hujuſmodi eadem Eccleſia, materno penſans affectu, in iis auxilii ſui dexteram non ſubſtraxit, ſed vigilavit attentius, attentione ſolicita vigilanter intendit, multaque ſolicitudine pervigil laboravit, ut diſcriminibus tantis occurreret, teque ac ipſum Regem a diſcordiarum diſpendiis præſervaret.

Et, licet inter vos judicis partes aſſumere non ſine cauſa diſtulerit, præſertim cum tàm tui, quàm ipſius Regis Nuncii, in recordationis fælicis, Alexandri Papæ, prædeceſſoris noſtri, noſtra & fratrum noſtrorum præſentia conſtituti, ſuper prædicts judiciarium Apoſtolicæ ſedis examen expreſſe, uſque ad hæc tempora, declinarint;

* Dilationem tamen hujuſmodi illa etiam utilitatis utriuſque partis * I. 763.

Ann. D. 1263. Hen. 3. consideratio, & paternæ pietatis cautela, pro vobis consilium capiens, persuasit, ut, vestris animis ad hoc habilitatis interim, ad reformanda inter vos amicitiæ fœdera congruentia tempora captarentur, & remedia promptiora pararentur;

Per quæ, discordiæ occasione sublatâ, vos glutinum solidæ charitatis uniret: ac in vestræ soliditate concordiæ (quam tractatus, qui super hoc inter vos dicebantur haberi, promittere videbantur) sub sui Principis ducatu pacifico, daretur eidem sabbatismus Imperio; &, sedatis scandalis, ipsius subditis quietis optata jucunditas proveniret, pestis exterminaretur hæretica, animarum pericula vitarentur, Ecclesia, Cæsareo munita præsidio, & ab hostibus erepta, de persecutorum incursibus respiraret, ac, eorum, qui, sub simulatæ fidelitatis audaciâ, nocent fidentius, temerariâ nocendi confidentiâ refrænatâ, suorum jurium integritate gauderet.

Hæc quidem hactenus expectavimus anxii, hæc desideravimus anxia expectatione diutius: in iis prædecessoris, nostra, & fratrum nostrorum solicitudo non defuit; secundum Apostolicæ circumspectionis judicium de contingentibus nil omittens.

Et quanquam, ut votis nostris satisfiat in hac parte, hucusque non fuerit ex alto concessum; tamen ad id semper nostra suspiravit intentio, ad id plenis desideriis anxiamur, non proponentes a cœptis desistere, quin, circa negotium hujusmodi, sub spe illius, qui facit magna & inscrutabilia, qui facit concordiam in sublimibus, prosequi pacis semitas intendamus, quidquid per Nuncios & Procuratores partium, coram nobis noviſſime his diebus propositum, petitum fuerit & responsum.

Et quidem venerabilis frater noster, Laurentius Episcopus, & dilectus filius, Willielmus Archidiaconus Roffen. ac Robertus de Baro (Procuratores & Nuncii tui, a te plenariam potestatem habentes, ut in nostro consistorio tua proponerent negotia, & peterent cum solennitate, quâ conveniret, vocationem tuam solemniter ad Coronam: ac universa & singula circa hæc gererent, agerent fideliter, ac procurarent, quæ per vestros Nuncios ac Procuratores, ad hoc specialiter deputatos, legitime possent agi, peti, & etiam procurari) coram nobis, & eisdem fratribus, proponere curaverunt quasdam consuetudines, circa electionem novis Regis Romanorum (in Imperatorem postea promovendi) apud Principes, vocem in hujusmodi electione habentes (qui sunt septem numero) pro jure servari, & fuisse hactenus observatas a tempore, cujus memoria non existit.

Secundum quas infra annum & diem, postquam vacat Imperium, talis debet electio celebrari, quacumque parte ipsorum anni & diei, quam ad hoc iidem Principes duxerint deputandam:

Et ad Archiepiscopum Maguntinum, & Comitem Palatinum Rheni, vel ipsorum alterum, altero nequeunte, vel forsitan non volente, pertinet ad electionem ipsam celebrandam diem præfigere, ac cæteros electores Principes convocare: Quibus omnibus, vel saltem duobus ex ipsis, die præfixâ convenientibus apud oppidum de Frankenford, intus vel extra ipsum oppidum, in terrâ quæ dicitur Franckeserde (loco quidem ad hoc deputato specialiter ab antiquo) ad electionem ipsam procedi potest, & debet secundum morem ipsius Imperii approbatum:

Et, electione taliter celebratâ, electus, si electioni consenserit, apud Aquisgranum, per dies aliquos facta morâ, infra annum & diem, post celebrationem eamdem, quando electus voluerit, per Colonienſem Archiepiscopum, ad quem id ex officio suo spectat, inungatur, consecretur, & etiam coronetur.

Quo facto, cuilibet via præcluditur contra electionem, vel electum, jam Regem Romanorum effectum, dicendi aliquid, vel etiam opponendi; sed idem electus, prædicto modo inunctus, consecratus, & coronatus, pro Rege habetur: Et ei, tanquam Regi, debent a subditis juramenta præstari, assignari Civitates, Oppida, Castra, & specialiter Castrum de Treveles, ac reliqua jura Imperii, infra annum & diem a tempore coronationis ejusdem; ita quod, si qui de Vasallis Imperii ei homagia non præstiterint consueta, & non reddiderint Civitates, Castra, & alia supradicta, illis, quæ ab Imperio tenent eodem, sint eo ipso privandi.

Et, si votis Principum, ad quos spectat eligere, ad eligendum convenientium, divisis in plures, duo in discordia eligantur, vel alter electorum per potentiam obtinebit, vel ad prædictum Comitem Palatinum, tanquam ad hujusmodi discordiæ judicem, est recursus habendus; ni forsan, super electione vel coronatione hujusmodi subortâ discordiâ, per appellationem, vel querelam prædictorum Principum, ad examen sedis Apostolicæ (quo casu ipsius est in tali causa cognitio) deferatur.

*I. 764. *Intelligitur autem is electus esse concorditer, in quem vota omnium Electorum Principum, vel saltem duorum tantummodo, in electione præsentium, diriguntur.

In discordiâ verò is etiam reputatur electus, de quo in loco non solito electio celebratur, & in termino, de communi consensu dictorum Principum non statuto; quem si forsan prædicti Principes, infra annum & diem, a tempore vacantis Imperii, concorditer statuant, licet non expriment quod ipsum peremptorium esse velint, terminus tamen, ab eis præfixus taliter, peremptorius reputatur.

Porro iidem Procuratores, iis & aliis quibusdam prælibatis consuetudinibus, adjecerunt quod, vacante Romano Imperio, die per omnes prædictos Principes, pro celebranda Regis Romani, in Imperatorem postea promovendi, electione, statuto in Octavis Epiphaniæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo quinquageſimo ſexto, apud memoratum Oppidum de Franckeford, quinque tantum de dictis Principibus tum per se, tum per alios,

Videlicet, bonæ memoriæ Colonienſis Archiepiscopus, pro se, & bonæ memoriæ Maguntinus Archiepiscopus, ea vice, in hoc commiserat vices suas, & dilectus filius, nobilis vir, Comes Palatinus, apud Frankeford,

Bonæ memoriæ verò Treverenſis Archiepiscopus, & dilectus filius, nobilis vir, Dux Saxoniæ, intra dictum Oppidum convenerunt.

Cumque iidem, Treverenſis Archiepiscopus, & Dux Saxoniæ, præfatos, Archiepiscopum Colonienſem, & Comitem, nec ipsum Oppidum intrare permitterent, nec ad eos exire vellent, super hoc sæpius requisiti; dicti, Archiepiscopus Colonienſis, & Comes, attendentes, ex lapsu temporis, periculum imminere, si forsan non fieret electio illa die quæ ad hoc fuerat peremptoriè constituta; præsertim cum de anno & die, post vacationem Imperii, quindecim dies solummodo supereſſent (infra quos nullo modo potuiſſent propter locorum distantiam & alias facti circumstantias præfati Principes iterum convenire) cum Prælatis, Ducibus, & aliis, ibidem præsentibus, deliberatione præhabita, de ipsorum communi Consilio & assensu ad electionem procedere decreverunt. Ann. D. 1263. Hen. 3.

Et tandem præfatus Colonienſis pro se, ac dictis, Maguntino cujus vices gerebat, & Comite præsente ac consentiente, divino nomine invocato, te in Regem Romanorum elegit, & mox electionem hujusmodi Magnatum & aliorum astantium copiosæ multitudini publicavit.

Cui electioni per chariſſimum in Christo filium nostrum, Regem Bohemiæ illustrem, post paucos dies consensu præstito, demum tu, ad tuorum electorum, & aliorum Imperii optimatum, qui propter hoc ad te in Angliam acceſſerunt, instantiam & requisitionem instantem, eidem electioni, post diligentem super hoc tractatum habitum, consensisti,

Ac personaliter Alemanniæ Regnum ingressus, & moram apud Aquisgranum, quantum decuit, faciens, nec inveniens resistentem, postmodum fuisti ac sæpe dictum Colonienſem Archiepiscopum (ad cujus id spectabat officium) consecratus, inunctus, coronatus, ac inthronizatus, regio more, in sede Magnifici Caroli; nullo se inibi coronationi tuæ realiter, aut verbaliter opponente.

Recepisti quoque homagia Magnatum Regni ejusdem, ac fidelitatis etiam juramenta, obtinuisti ornamenta & insignia imperialia, quibus Rex Romanorum solet ornari, dum Romæ inungitur & consecratur per manus summi Pontificis, & sacrum Imperii susscipit Diadema (&, sine quibus, aliquis ad inunctionem, consecrationem, & coronationem hujusmodi nec solet, nec debet admitti) reddita insuper tibi fuerunt quamplura Oppida, Castra, Villæ ac jura Imperii, tamquam Regi, tuque, ipsius Regni possessionem adeptus, ipsam tenes, & per sex annos & amplius tenuisti.

Ex his autem Procuratores tui arguere nitebantur, cum memorati Trevirenſis Archiepiscopus, & Dux Saxoniæ, recusando dicto die procedere, reliqui vero, non veniendo ad terminum concorditer assignatum, se alienos ab electione reddiderint ea vice, tu ab omnibus Principibus, vel saltem ab iis, in quos totaliter jus eligendi reciderat, censeri debes electus;

Et, pro certo ac indubitato ponentes jus in Regno & Imperio supradictis, tibi, electo, prædictis consuetudinibus observatis, ubi, & a quibus id fieri debuit, & nulli alii acquisitum, ac Regium nomen & Imperii Diadema indubitate deberi, supplicaverunt instanter & humiliter petierunt tibi hujusmodi nomen ascribi.

Maxime cum antedictus prædeceſſor id tibi, de fratrum suorum consilio, adscripsisset; te, in eisdem Regno & Imperio, quibuslibet aliis præferendo, sicut per ipsius litteras ostendere nitebantur, teque per nos inungendum, consecrandum, & coronandum in Romanum Imperatorem, * advocatum ac defensorem Ecclesiæ, ad ipsum Diadema de nostris susscipiendum manibus, sine dispendio ulterioris moræ vocari, & Apostolicum tibi favorem impendi, præsertim cum non tantum major pars Principum prædictorum, imo omnes (excepto nobili viro Marchione Brandeburgenſi, qui etiam paratus est tibi obedire, ut iidem Nuntii proponebant) electioni de te factæ consentiant, & tibi tàm ipsi, quàm alii Magnates Alemanniæ generaliter tanquàm suo Regi obediant & intendant; *I. 765.

Petitionem suam illâ indubitatâ, sicut asserunt, in Imperio & jure, munitam consuetudine fulcientes, qua dicunt electo in Regem Romanorum, secundum solitum morem Imperii, ubi, & à quibus debet, & postmodum per supradictum Colonienſem Archiepiscopum inuncto, consecrato, & coronato, eo ipso Regium nomen acquiri; &, si electæ personæ impedimenta non obvient, vocando, sine dilatione aliqua, per summum Pontificem ad coronam; ad id, non solum morem Imperii approbatum, sed etiam quondam, felicis recordationis, Innocentii Papæ 3. Prædeceſſoris nostri, Decretalem Epistolam allegantes;

Ac dicentes, per contradictionem memorati Regis Castellæ, vel electionem quæ de ipso facta dicitur, petitionem non debere aliquatenus impediri; cum, secundum prædictas consuetudines, sit ei jam cujuslibet contradictionis via præclusa; & electio ipsius nulla fuerit ipso jure, utpote post Annum & diem contra easdem Imperii consuetudines, & termino, ad hoc statuto de communi Principum prædictorum consensu, transacto; &, post electionem tuam legitimam, non cassatam, & solo nominato Treverenſi (qui propter nova pedagia, quæ in terra sua imposuit, erat tunc excommunicatione ligatus) nullâ omnino formâ servatâ in Camera ejusdem Treverenſis Archiepiscopi, contemptis aliis Principibus, clandestine attentata, cum nullam ab eisdem Principibus super hoc potestatem haberet; quam si etiam ab aliquibus habuisset (sicut quædam pro altera exhibitæ litteræ innuebant) formam tamen ipsius, quæ secundum tenorem literarum ipsarum, ad certam diem se tantummodo extendebant, non eligendo ipsa die, minime observavit.

Ex parte vero supradicti Regis Castellæ (per venerabiles fratres nostros, Garsium Silvenſem, & fratrem Dominicum Abulenſem Episcopos, ac dilectum filium Magistrum Johannem Capellanum nostrum, Archidiaconum Compostellanum, ipsius Procuratores, actores, & negotiorum gestores generales & speciales omnes in solidum, ita quod occupantis non sit melior conditio, mandatum habentes ab ipso ad petendum, pro eo, & suo nomine, à nobis, & prædictis fratribus nostris coronam Imperii, & assignari sibi diem ad recipiendum ipsam, & ad agendum, respondendum, defendendum, & tractandum jura sua, & Imperii, & quicquid honori ejus expedire viderent, sive in ordinario, sive in extraordinario Judicio ageretur) fuit è contra propositum quod prædictus dies

Octa-

Ann. D. 1263. Hen. 3. Octabarum Epiphaniæ non ad eligendum, sed ad tractandum super electione faciendi Regis & Imperatoris, & ad assignandum diem ad celebrandum electionem eamdem, non per omnes, sed quosdam ex ipsis Principibus extitit assignatus.

Qua die præfati, Trevirensis Archiepiscopus, & Dux Saxoniæ, pro se, ac dilecto filio, nobili viro Marchione Brandeburgensi, qui eidem Trevirensi Archiepiscopo vices suas commiserat, nec non & procurator memorati Regis Bohemiæ ad prædictum Oppidum, tanquam viri pacifici, accesserunt;

Supradicti verò, Colonienses Archiepiscopus, & Comes cum ingenti armatorum multitudine, ad loca circumvicina ipsius Oppidi advenientes, requisiti per Treverensem Archiepiscopum, Ducem, & Procuratorem prædictos (qui eorum impressionem verisimiliter formidabant) ut idem oppidum intrarent cum societate decenti, de assignando die ad electionem celebrandam, prout terminus exigebat (si ad hoc essent habiles) unà cum ipsis pacifice tractaturi, non solùm id facere contempserunt, verùm etiam, proprii prosecutores arbitrii, præsumpserunt te in Regem Alemanniæ, non sine multo contemptu aliorum Principum, nominare.

Memorati autem, Treverensis Archiepiscopus, Dux & Procurator, nominationem hujusmodi attendentes penitus esse nullam,

Præsertim cum Colonienses Archiepiscopus, pro eo, quod in, bonæ memoriæ, P. Sancti Georgii, ad velum aureum, Diaconum Cardinalem, tunc Legatum in Alemanniæ partibus, manus injecerat, ac venerabilem fratrem nostrum, Padebornensem Episcopum detineret captivum, propter quod per eundem etiam Legatum excommunicatus extitit;

Comes vero, propter Clericorum & religiosorum cædes & notorias captiones, & quia contra sententiam, felicis recordationis
* I. 766. Innocentii Papæ 4. Prædecessoris * nostri, quondam Friderico olim Romanorum Imperatori, & Conrado nato ejus præstiterat publice consilium, auxilium & favorem, erant, ipsius electionis tempore, tàm à canone, quàm ab homine variis Excommunicationibus innodati; & Maguntinus Archiepiscopus, cujus idem Colonienses Archiepiscopus se vices gerere asserebat, in vinculis teneretur; propter quod, carens arbitrii libertate, præstare non potuit, prout jura exigunt, liberum in electione consensum, nec etiam facto præstitit ad electionem celebrandam,

Certum terminum statuerint subsequentem Dominicam passionis; quo quidem termino usque ad proximam Dominicam palmarum continuato de die in diem, & memorato Maguntino (tunc a vinculis liberato) Colonienses Archiepiscopo, & Comite requisitis, & nolentibus interesse, dictus Trevirensis Archiepiscopus (à Rege Bohemiæ, Duce & Marchione sibi super hoc potestate commissâ) dictum Regem Castellæ, suo & illorum nomine, publice & solemniter, in eodem Oppido de Frankenford, Dei nomine invocato, Romanorum Regem & Imperatorem elegit, & electionem ipsam omnibus astantibus publicavit: Idemque Rex Castellæ (ipsa electione sibi per quamplures Magnates Imperii (ad ipsum propter hoc in Hispaniam accedentes) postmodum præsentatâ) electioni consensit eidem.

Ex præmissis sane iidem procuratores & Nuntii prælibati Regis Castellæ, dicentes electionem ipsam ubi, & à quibus debuit celebratam legitime, allegabant electionem eandem impediri non potuisse per tuam; quæ, sicut dicunt, nulla extitit ipso jure.

Nam, cum prædictus dies Octabarum, non ad eligendum, sed ad tractandum de statuto die ad electionem celebrandam novi Regis, fuerit non per omnes prædictos Principes, sed per aliquos ex eis, ut præmittitur, assignatus, (qui etiamsi ad eligendum statutus fuisset per majorem partem eorundem Principum, minoris partis non obstante contradictione, mutari & prorogari potuit, & extitit prorogatus) constat electionem de te, maxime per pauciores de ipsis Principibus excommunicatos, ipso die Octavarum factam, nullam penitus extitisse.

Excommunicationem etiam, contra memoratum Archiepiscocum Trevcrensem objectam, & consuetudinem, quæ de celebrandâ, tempore vacantis Imperii, infra annum & diem Regis Romanorum electione præponitur, ac alias omnino negantes, allegabant quod, si veritate hujusmodi propositio fulciretur, electio tua, quæ quindecim diebus de ipso tempore adhuc existentibus, celebrata fertur, ex hoc etiam nulla esset; cum non licuerit minori parti, majore contemptâ, diem ultimam ipsius temporis prævenire.

Per quæ apparere dicebant quod Electores ejusdem Regis Castellæ, nolendo die illo eligere, non fuerunt eligendi jure privati; nec si etiam, ut pars adversa proponit, ad minorem partem renuissent exire: Nam cum, infra prædictum Oppidum de Franckeford, Romani Regis & Imperatoris, & non alibi debeat electio celebrari, minor pars non poterat ad locum alium coarctare majorem.

Adjecerunt, præterea, inunctionem, consecrationem, coronationem, ac possessionem prædictas (quam quidem possessionem omnino negabant) & cætera, pro parte tua inducta (cum ex electione tuâ, quæ, ut prædicitur, nulla extiterat, secuta fuerint) tanquam nulla, nullum potuisse tuo munimentum afferre, aut ejusdem Regis Castellæ juri præjudicium generare; subjungentes Colonienscm Archiepiscopum supradictam consecrationem, vel inunctionem, seu coronationem, quæ jus tribuant, dare non posse nisi ei, qui à majori & saniori parte prædictorum Principum est electus; alioquin illa sequeretur absurditas, quod solus Colonensis Archiepiscopus, precibus inductus, vel corruptus pretio, cui vellet, Imperium dare posset.

Quod autem de literis supradicti Prædecessoris Alexandri præmittitur (in quibus tibi Regium nomen dicebatur ascriptum, teque in prædictis Regno & Imperio aliis fuisse prælatum) multipliciter confutabant;

Tum, quia quoties coram ipso prædecessore Alexandro ac fratribus suis de Imperii negotio agebatur, idem Prædecessor Alexander publicè asserebat quod, super eodem negotio, nihil in dicti Regis Castellæ præjudicium attentaret (quod etiam ipsi Regi Castellæ, per literas, per quondam A. de Ferentino suum Capellanum & Nuntium intimavit) propter quod prædictæ, per te inductæ, literæ merito sunt suspectæ, nec credendæ de ejusdem Prædecessoris Alexandri conscientia emanasse; Ann. D. 1263.

Tum etiam quia, si de ipsius conscientiâ, & fratrum suorum consilio processissent, cum injuriosæ sint, debent merito revocari. Hen. 3.

Unde iidem Regis Castellæ Procuratores & Nuntii, electionem, de ipso factam, * electione tua prædicta, & iis, quæ pro te fue- * I. 767.
runt objecta, nequaquam obstantibus, fore legitimam, utpote celebratam à majori parte ipsorum Principum (quos iidem Procuratores & Nuntii variare non potuisse allegant, & variasse non credunt) imo, fictione juris, ab omnibus (cum alii, utpote inhabiles, electioni non potuerint, vel saltem noluerint in loco solito & tempore debito interesse) ac ipsum potiorem in prædictis Regno & Imperio arguentes, cum instantia postularunt ipsi Regi Castellæ consuetum favorem, videlicet, quod, quando aliqui ad Imperium in discordia Principum eliguntur, Sedes Apostolica illum, qui electus est à parte majori, personæ impedimentis cessantibus, denunciat electum canonice, ac Regem nominat & ei favorem præstat, illique terminum ad recipiendam Coronam assignat, etiamsi alter taliter electorum Regni possessionem præsumserit occupare (sicut in electionibus Lotharii & Conradi, Othonis & Philippi, ac aliorum plurium observatum fuisse dicebant) ad hoc prædictam decretalem Epistolam inducentes.

Eisdem autem præfati Regis Castellæ Nuntiis petitioni prædictæ, super debitâ Justitiâ exhibendâ porrectæ, insistentibus, nos memoratum Roffensem Episcopum, & alios tuos Procuratores, de prædictorum fratrum Consilio, duximus requirendos si vellent super præmissis subire, tuo nomine, nostrum & Apostolicæ Sedis examen: Qui, habito consilio, responderunt quod (cum sis Princeps Catholicus Ecclesiæ Romanæ devotus, ipsam caput Christianitatis & Fidei, tuamque Matrem & Dominam recognoscens, nec intendas illius declinare Judicium, in quibus illud subire debes, & de jure teneris; & in Imperio jus habens, ac Regni Alamanniæ & ejus jurium possessionem obtineas) parati erant, in quantum prædicti mandati, quod à te habebant, se vires extendunt, pro te ac tuo nomine, tanquam pro Rege vero, ac legitimo possessore, judicium nostrum & Ecclesiæ Romanæ subire, si quis apparet qui te, super præmissis velit impetere, aut aliquid quocunque modo proponere, per quod tibi possit aliquod præjudicium generari;

Salvis semper in omnibus & per omnia jurisdictione, potestate, officio, auctoritate, dignitate, honore, ac libertate Sacri Romani Imperii, ejusque Principum ad quos specialiter spectat Romani Regis electio, & quibus præjudicare non intendebant, vel alias quomodolibet derogare; petitionem tuo præmissam nomine nihilominus repetentes.

Ecce! Fili charissime, dum ad petitionem Justitiæ ab una parte proceditur, nec ab altera Judicio ceditur; sed per ipsorum Regum concordiam, & concordem supradicti ordinationem Imperii, desiderata quietis nobis serenitas arrideret, in judiciorum inquietos anfractus ingerimur, & expetitæ Justitiæ instantia in ipsorum nos fluctus impellit.

Ecce! pacem expectavimus, & non venit; quæsivimus bona, & turbatio strepitus Judicialis offertur.

Profecto non id desiderabat Ecclesiæ Imperiali auxilio relevanda necessitas, non id exigebant laceræ partes Imperii, occupatricibus expositæ manibus direptorum; non id requirebat Christianitatis his temporibus miseranda conditio, quam intrinseca pluſquam ——— Tartaricæ feritatis affligunt; quibus potius debebatur ut, per tractatus pacificos, Cæsarei culminis acceleranda provisio, in unitate capitis juribus redintegratis Imperii, contra tot discrimina provideret.

Nos itaque, pacis cogitationes solicite cogitantes, ac de illius sperantes omnipotentia & immensa virtute, sub quo curvantur qui portant orbem, qui ventis imperat, & ad ejus nutum stat spiritus procellarum, pacis tractatibus providimus insistendum.

Et ideo, hinc inde propositis, à nobis prædictis fratribus nostris in discussionem exactæ deliberationis inductis, de ipsorum consilio, tàm ad magnificentiæ tuæ præsentiam, quàm ad ipsum Regem Castellæ Nuntios deliberavimus destinandos, qui vos ad pacem invitent:

Ad quod dilectum filium, Magistrum Guillielmum Capellanum nostrum Archidiaconum in Ecclesia Parisiensi, virum utique providum, consilii maturitate conspicuum, à nobis ac eisdem fratribus plurimum merito suæ probitatis acceptum, de cujus industria & fidelitate nos & ipsi fratres plene confidimus, ad tuam magnificentiam specialiter destinamus.

Et nichilominus, cum simus omnibus Justitiæ debitores, nec debeamus eam personis denegare sublimibus, qui, super ipsa etiam ab humilibus requisiti, nostri partes officii non negamus, te ac eundem Regem Castellæ citandos decrevimus, &, de sæpe dictorum fratrum consilio, peremptorie, præsentium tenore, citamus ut, secundo die Maii, primo venturi, Apostolico conspectui, per Procuratores idoneos, te præsentes, * qui, tuæ conscientiæ conscii le- * I. 768.
gitimum & plenum à te mandatum habeant, ad pacis tractatum, si Dominus dederit, ineundum, & ad procedendum in ipso negotio, prout honori Ecclesiæ, ac pensata talis & tanti conditione negotii, sine offensa Justitiæ, videbimus expedire.

Dat. apud Urbem Veterem, 2 Kalend. Septembris.

De fidelitate præstanda Edwardo filio Regis.

REX Baronibus portûs sui Dovor. Ann. D.
Cum dilectus filius Edwardus, primogenitus & hæres noster, 1263.
ad vos personaliter accedat ut, tanquam primogenitus & hæres noster, fidelitatem à vobis recipiat, sicut eam de nostro mandato à *An.* 47.
cæteris Baronibus, & Magnatibus nostris nuper recepit; *H.* 3.
Pat. 47.
Vobis mandamus rogantes quatenus fidelitatem faciatis eidem, *H.* 3.
n. 32.
sal-

Ann. D. 1263. *Hen.* 3. salvâ fidelitate in qua nobis tenemini quamdiu vixerimus; ita quod ipsum postea, si nos supervixerit, pro Domino habebitis & Rege vestro, & auxilium fidele sibi præstabitis ad suam Coronationem consequendam, & Coronam Regni optinendam.

In cujus, &c.

Teste meipso apud Sanctum Paulum London. 15 die Junii.

Consimilis littera singulis portubus dirigitur.

Littera a Rege Romanorum de tractando cum Baronibus.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Bundel. Litter. tempore H.* 3. ILlustri & Magnifico Principi, Domino Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, & Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, Germano suo karissimo, Ricardus, eâdem gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, salutem & sinceriſſimæ semper dilectionis affectum.

Hac præsenti feriâ sexta in die, videlicet, beatorum Apostolorum Petri & Pauli, comestione factâ, versus Cyppenham gressus nostros cum omni acceleratione direximus; deinde versus Walyngford è vestigio processuri, ubi credimus invenire Barones.

Disponentes itaque cum eisdem super concordiâ bonâ sollicitum & fructuosum habere tractatum, vobisque renunciare quamcitiùs quicquid invenerimus apud eos, sinceritatem vestram attente requirimus & rogamus quatenus inclito Edwardo filio vestro, nepoti karissimo nostro, detis firmiter in mandatis ne, donec sciverimus utrum possumus in ipso tractatu proficere, bellicum faciat in Barones, vel aliquem eorumdem, insultum; nos enim adversæ parti mandavimus illud idem.

Data Itelbord, 28 die Junii, Indictione 6, Regni nostri 7.

In Dorso,

Illustri H. Regi Angliæ karissimo.

De forma Pacis per Barones missa ad Regem & Dominum Edwardum.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Bundel. ut supra.* DIscreto viro, & amico suo karissimo, Domino W. de Merton Domini Regis Cancellario, W. divina miseratione, Wygornienſis Ecclesiæ Minister humilis, salutem, & quicquid potest amicitiæ & honoris.

Cum teneamur circa ea, quæ tranquilitatem & pacem Regni respicere debeant, totis viribus laborare, & Lincolnienſis, Londonienſis, & Coventrenſis, & Lichfeldenſis Episcopi cum quadam forma pacis ad Dominum Regem & Dominum Edwardum, ex parte Baronum, mittantur; ex desiderio intimi cordis nostri consequendæ pacis cogimur vos rogare,

Quatinus, cum vobis videatur quod forma illa satis sit competens & honesta, ob Domini Regis honorem & Regni tranquilitatem, cum omni diligentia laborare velitis ut Dominus noster * I. 769. Rex * & Dominus Edwardus, ad iminens & formidandum periculum evitandum, dictam formam velint, sine impedimento quolibet, acceptare. Valete.

Data die Apostolorum Petri & Pauli anno Domini 1263.

Littera a Rege Romanorum de liberatione Filii sui Henrici primogeniti.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Bundel. us supra.* ILlustri & Magnifico Principi, Domino Henrico, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Germano suo karissimo Ricardus, eadem gratia, Romanorum Rex semper Augustus salutem, & sinceriſſimæ dilectionis augmentum.

Pro eo quod, tanta nobis prætendentes humanitatis indicia, inclitum Henricum, primogenitum filium nostrum karissimum, tantum à vinculo captivitatis absolvi petivimus, nulla prorsus conditione captatâ, tam liberaliter & simpliciter demandetis restitui libertati, ad uberiores quas possumus, vobis grates & gratias inclinamus; recognoscente nos meritò vobis adeo copiosioris astringi retributionis & compensationis obsequio, quia quod in hujusmodi casus articulo per vos factum est nobis, ex fœcundioris cumulo benivolentiæ novimus prodisse.

Et certe non levem suscitat hoc in nobis dispicentiæ spiritum, quod, ad reddendam super hoc vicissitudinem gratam vobis, nostræ non correspondet ad præsens possibilitas voluntati; sed proculdubio promptum in votis gerimus, & incessanter habemus in affectu, oportunis temporibus, operose ostendere quod super hoc concepimus infectum.

Super hoc verò, quia Celsitudini vestræ complacuit ordinationi nostræ committere, si liberationis filii nostri literæ forent in aliquo immutandæ, ad eas emendationes faceret vestra Serenitas mittere manum; cum gratiarum actionibus scire vos volumus quod in eis nil penitus arbitramur in aliquo corrigendum.

Data Bekhemestede, decimo die Julii, indictione sextâ, Regni nostri septimo.

Petimus insuper ut literæ vestræ, quæ pro liberatione filii nostri mittuntur à vobis sub eodem tenore, quo conceptæ sunt, sint Patentes. Data ut supra.

Ann. D. 1263. *Hen.* 3.

De Conditionibus a Rege & Edmundo filio non observatis, & de Regno Siciliæ alteri concedendo.

URbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimis in Christo filiis H. illustri Regi Angliæ, & Nobili viro Edmundo Nato ejus salutem, & Apostolicam benedictionem. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Non solum ad vestram, sed etiam ad generalem & publicam totius mundi credimus pervenisse notitiam, qualiter quondam Freder. olim Romanorum Imperator, ejusque nati, & posteri Romanam Matrem Ecclesiam sub diversitate temporum vexaverunt.

Hii etenim, aliorum persecutorum excedentes tyrampnidem, gravioribus eam affecerunt injuriis, & oppressionibus durioribus affixerunt; &, velut in cædem & exterminium ejus tendentes, furoris arcum & feritatis gladium acuentes, diris illam tribulavere flagellis, & usque ad interiora profundis illatis vulneribus sauciarunt: Quoniam, in hoc pravo genere, patrum in filios, cum sanguine, derivatâ malitiâ, sicut carnis propagatione, sic imitatione operum nati genitoribus successerunt.

Et, licet Ecclesia eadem ubique locorum, ad quæ persecutorum ipsorum se extendit potentia, crudeliſſimas eorum pertenserit punctiones, in Regno tamen Siciliæ, quod ad ipsam Ecclesiam pertinet pleno jure, tanto duriores & asperiores persecutiones pertulit ab eisdem, quanto liberiùs iidem persecutores sunt in eo longis temporibus debacchati, quantoque severius & atrocius inibi, ante ipsius Ecclesiæ oculos, uteri sui filios oppressêrunt: Quia nec etiam Ecclesias, nec personas ecclesiasticas ipsius Regni, earumque jura, libertates & bona, draconum illorum præteriere furores; sed in hæc eo excanduere ferociùs, quo quicquid * ecclesiastico discernitur nomine, abhorruerunt odio graviori. * I. 770

Et ideo prædicta Ecclesia, memorato Freder. & Conrado Nato ipsius sublatis de medio, ad Regnum ipsum habens maternæ compassionis affectum, quia erant adhuc lacrimæ in maxillis ejus, & in vultu suo apparebat squalor diutinæ passionis, ardenti desiderio consurrexit ut benignitatis suæ lintheo lacrimas ipsas dilueret, & squalorem dextera propitiante detergeret, dictumque Regnum ad optatæ salutis, libertatis solitæ, pacisque solidæ statum plenè reduceret, ut illud in eo firma stabilitate, favente Domino, præservaret.

Verum, quia Regnum ipsum, cum omnibus districtibus & pertinentiis suis, erat ad eandem Ecclesiam, ejusque dispositionem totaliter devolutum, felicis recordationis Alexander Papa, Prædecessor noster, dictum Regnum (pro cujus recuperatione ipsa Ecclesia, importabilibus non parcendo sumptibus, ac multorum laborum minime devitando tædia, diutius laboravit; rem utique ipsi Ecclesiæ, inter cætera temporalia sua bona, carissimam) tibi, Fili Edmunde, præferendo te in hoc universis Catholicis orbis terræ Principibus, liberaliter contulit sub certis conditionibus atque pactis, prout in apostolico privilegio, super hoc obtento, plenius continetur.

Et, quia sincera & firma voluntas in dilectionis & operis prosecutione cognoscitur (cum hujusmodi negotium, propter ipsius Regni statum, nondum tunc in toto tranquillum, multo indigeret consilio & favore, magnamque requireret solertiam, & sustentationis fulcimenta non modica, valida defensionis munimina, & indeficientis subsidii firmamentum) idem Prædecessor è diversis partibus magnificos instauravit exercitus, deputavitque legatos ad prosecutionem ipsius negotii, ut posset illud, Domino adjutore, perducere ad statum honorabilem & quietum.

Cumque idem negotium laudabiliter convalescêret, & successibus prosperis firmaretur; tandem (quia quorundam proditorum, qui eidem Ecclesiæ fraudulenter adhæserant, faciente nequitiâ) inopinato casu extitit impeditum (propter quod tanto festinatius erat eidem succurrendum negotio, quanto sibi propinquius imminebat confusio & discrimen) dictus Prædecessor te, Fili Rex, pluries requisivit, tibi cum instantia persuadens ut, quia prædicta Ecclesia erat ulterius ad ferendum tantum pondus penitus impotens, ac multis & gravibus debitis obligata, succursum cum omni festinantia præparares; ita quod, omni difficultate ac tarditate remota, copiosa & strenua militia, cum ydoneo Capitaneo, mitteretur pro conservatione quarundam terrarum ipsius Regni, quæ adhuc in devotione ipsius Ecclesiæ persistebant, & per quas alias ejusdem Regni partes liber haberi poterat transitus & processus.

Sed qualiter hæc, quæ memoratus Prædecessor tibi, pro ejusdem negotii sustentatione ac promotione, persuasisse dinoscitur, feceris, non ignoras; qualiter etiam negotium ipsum adjuveris, ac super illo provideris, cunctis luce clarius innotescit; cùm nec tuas, nec aliorum curas & vires, ad hujus rei prosecutionem curaveris adhibere.

Quinimmo sic ipsum negotium per te ac tuos omissum extitit, quod, eo tuis speratis & oportunis subsidiis non suffulto, prædictæ terræ, per quas residuum ipsius Regni recuperari poterat, adversarii ejusdem Ecclesiæ Mamfredi, videlicet quondam Principis Tarentin. aggressibus paruerunt; qui, postquam Regnum ipsum totaliter occupavit, sic protinus in superbiæ altitudinem est elatus, & in sævitiæ acerbitatem obriguit, quod de virtute divina non tremuit, humanamque parvi pendit potentiam, & honorem Ecclesiæ, ac libertatem hominum dicti Regni tyrampnide furibunda depressit.

De multiplicis etenim necessitatis angusto, in quo serpens iste latuerat, ad affluentis opulentiæ amplitudinem famelicus & sitibundus exiliens, rabido cepit ore Regnum laniare præfatum; sicque in bona & personas ipsius anxia exarsit ingluvie, quod, hæc insatiabili rapacitate discerpens, illud, proh dolor! ferus plus ferâ qualibet, ferè penitus absorbuit in utrisque; nec sexum, nec ætatem, neque ordinem prætermittens.

Propter quod multotiens dolorosè suspirat, & lacrimatur amarè apostolica sedes; quod Regnum juris & proprietatis suæ carum, quippe sibi dira & dura Pharaonicæ oppressionis mole prosterni-

tur,

Ann. D. 1263. tur, nec finiter pia & leni consolationis apostolicæ dextera relevari.

Hen. 3. Expectans enim, expectavit diutius quod sublime Regni Angliæ solium, cum strenua domus gentis Anglicanæ potentia, quam dictus Prædecessor in ipsius Regni collatione specialiter honoraverat, apprehenderet arma & scutum, & exurgeret in adjutorium matris suæ, dictumque negotium constanter assumeret: Et, prætatam Ecclesiam liberando magnifice ab inimicis ejus, qui in circuitu ejus sunt; ac extrahendo prædictum Regnum, ejusque populum de

I. 771. faucibus persequentis, & jugum oneris ejus, & sceptrum exactoris ejus magnificentiùs superaret.

Sed hujusmodi expectatio & spes, quam in vobis sedes eadem posuit, nullum sibi prorsus commodum attulit vel profectum; quinimmo sedes ipsa, hujusmodi spe frustrata, multas & innumerabiles propter hoc injurias & ignominias pertulit, pluraque & inextimabilia sustinuit detrimenta.

Dictus namque Manfredus, occupatione ipsius Regni Syciliæ non contentus, ad Anchonitan. Marchiam, & quamplures alias terras de patrimonio ipsius Ecclesiæ, & demum ad quandam partem Tusciæ, quæ Romano Imperio subjacet, avidas & occupatrices manus extendens, memoratam Ecclesiam diversis persecutionum generibus incessanter affligit: Adeo quod eadem Ecclesia, multis malis afflicta, diversis attrita molestiis, & variis flagellis oppressa, vix potest ab hujusmodi oppressionibus respirare.

Quoniam ex hoc libere pullulant hæreses, cultus divini nominis dispendia minorationis incurrit, incendia urbium, depopulationes Castrorum, strages Christianorum, & quamplura alia abhominabilia committuntur, quæ divinæ oculos Majestatis offendunt, scandalum in Ecclesia commovent & tremendum Ecclesiasticæ censuræ vigorem debilitant & conculcant: nec potest ipsa Ecclesia, invalescentibus ejusdem Manfr. viribus, oportunum super hiis remedium adhibere.

Nos igitur, postquam fuit nostris cervicibus Apostolicæ jugum servitutis impositum, diligentius attendentes quod a prædicto Regno Syciliæ omne malum ipsius Ecclesiæ pandebatur, & causa periculorum hujusmodi procedebat; considerantes etiam quod dicta Romana Ecclesia per vos non potuit, neque poterat (quod inviti referimus) a suis calamitatibus & ærumpnis, quantumcumque vos diutius expectaverit, liberari: propter quod omnino expediebat tàm nobis, quàm ipsi Ecclesiæ de præfato Regno Sicilyæ aliter cogitare, necessario dispositimus in animo nostro de Regno ipso tractare, ac ordinare utiliter, prout expedire honori & profectui prædictæ Ecclesiæ viderimus.

Cùmque hujusmodi nostræ intentionis propositum producere vellemus in actum, tu, fili Rex, hoc intelligens id grave tulisti, sicut accepimus, & molestum; de quo eo vehementiorem ammirationem in mente accepimus, quo pleniorem semper de te prædicta Ecclesia fiduciam habuit, quod in cunctis necessitatibus sibi potenter & patenter assisteres; ipsiusque honorem & comodum, non solum penes te, sed etiam penes alios affectuoso studio procurares, retroactis temporibus dinosceris id laudabiliter peregisse.

Quia ergo liberum est nobis & ipsi Ecclesiæ de prædicto Regno Siciliæ disponere, ac juxta nostrum beneplacitum ordinare, cum conditiones, sub quibus Regnum ipsum a præfato prædecessore concessum extitit, adimpletæ non fuerint, sicut nôstis; nos (intendentes, omnino urgente ad id nos necessitatis articulo (in quo est prædicta Ecclesia hoc tempore constituta) de Regno ipso, prout, pensato moderno ipsius Ecclesiæ statu, expedire viderimus, providere) Magnificentiam vestram, de fratrum nostrorum consilio rogandam duximus attentius & hortandam, in remissionem vobis peccaminum nichilominus injungentes quatinus, præmissa omnia infra vestrorum claustra pectorum meditatione provida revolventes, & gerentes ad prædictam Ecclesiam, super tot ejus angustiis, habito ad radicem veritatis in hac parte respectu, filialis compassionis affectum, nullum deinceps nobis & ipsi Ecclesiæ, super hujusmodi dicti Regni negotio, ingeratis impedimentum, nullumque contradictionis obstaculum opponatis; sed, ab iis penitus desistentes, non solum permittatis nos & eandem Ecclesiam libere de Regno ipso tractare ac facere, sicut viderimus faciendum, verum etiam & verbis ostendatis & literis quod vobis non displicet, immo placet si dicta Ecclesia super ipsius Regni negotio tractet cum aliquibus mundi Principibus, suamque possit de ipso Regno conditionem facere meliorem:

Preces super hoc Apostolicas taliter impleturi, quod Regem Regum constituatis exinde vobis propitium & benignum, & prædictam Romanam Ecclesiam reddatis propter hoc vobis perpetuis temporibus, in vestris oportunitatibus, favorabilem adjutricem:

Et ecce venerabilem fratrem nostrum Archiepiscopum Cusentin. virum utique expertæ providentiæ, ac examinatæ virtutis, cujus super hiis acquiescatis monitis & exhortationibus, propter hoc specialiter ad vos, de ipsorum fratrum consilio, destinamus.

Dat. apud Urbem Veterem, quinto Kal. Augusti, Pontificatûs nostri anno secundo.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

** I. 772.* * *Littera Regi de resistendo rebellibus ejus.*

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Bundel. Litter. ut supra.*

ILlustrissimo Principi, Domino suo karissimo, Domino Henrico, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitan. devotus & fidelis suus R. de Nevill salutem & debitam cum fide & dilectione subjectionem.

Quoniam in manu forti oportet rebellibus vestris resistere, qui pacem vestram & tranquilitatem Regni vestri nituntur infringere, pluresque tepidos in responsis suis ad conservationem pacis invenio,

Majestati vestræ dignum duxi supplicare quatenus, si placet, Dominis Roberto de Brus, Johanni Comyn, Johanni de Balliol, Henr. de Percy, & aliis Magnatibus vestris in partibus illis litteras vestras destinare velitis, quod, ad conservationem pacis in partibus ultra Trentam, potentialiter unà mecum manum apponant auxiliatricem: Ann. D. 1263. *Hen.* 3.

Quia, si posse potentiæ amicorum meorum, & meæ in partibus prædictis fuerit associatum, in quantum poterimus malitiis prædictorum rebellium resistere conabimur.

Ad hoc, bonum esset, ut michi videtur, & tutum quod Castrum de Pontefracto, quod est quasi clavis in Comitatu Eborum, viris potentibus esset præmunitum.

Super hiis igitur, si placet, vestra Regia Majestas michi vestro vestrum beneplacitum dignetur significare.

Valeat Regnum vestrum & Imperium semper in Domino.

De Rege Dacyæ, una cum Rege Norwegiæ applicantibus in Scotia.

VEnerabili Viro, & amico reverendo, Domino W. de Merton Cancellario Domini Regis, suus R. de Nevill salutem, & paratam ad beneplacita voluntatem. Ann. D. 1263. *An.* 47.

Literas Domini Regis nuper recepi, continentes quod me capitaneum suum constituit in Comitatibus suis ultra Trentam, ad pacis suæ conservationem contra quosdam rebelles suos, ac pacis suæ perturbatores, & insuper custodiam Comitatûs Eborum, & Castri ejusdem michi commisit; quæ quidem in omnibus pro viribus adimplere paratus sum. *H.* 3. *Ibidem.*

Verùm, quia talia assumere non possum, sine maximis sumptibus, dilectioni vestræ dignum duxi supplicare quatenus, si placet, consilium vestrum & auxilium præsens Domino Regi velitis apponere, ut michi significet ubi, & de quo, sive de quibus potero denarium perquirere ad custodiam tàm Comitatûs & Castri prædictorum, quàm Castri de Bamburgh. quod in mea est custodia, faciendam.

Dicitur enim pro certo quod Rex Dacyæ, unà cum Rege Norewayæ, cum magna multitudine Navegii, in forenciis Insulis Scotiæ applicuit; set quo proponant divertere nondum certum, unde periculum in partibus illis eminere formidandum.

Dilectioni etiam vestræ significo quod quidam, quos fideles Domini Regis esse credebam, jam per prædicationem suorum rebellium ad ipsos penitus sunt conversi; propter quod majus auxilium aliorum perquirere, majoresque sumptus facere oportebit.

Valeas semper in Domino.

Regi Littera de Baronibus & Rebellibus.

EXcellentissimo ac reverentissimo Domino Henrico, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, suus semper Radulphus Russel salutem, & integræ fidelitatis semper constantiam. Ann. D. 1263. *An.* 47. *Hen* 3.

Nobilissimæ ac Excellentissimæ Serenitati vestræ significo quod, sicut datur mihi intelligi, quidam Barones ac Rebelles vestri venturi sunt apud Castrum Sarum cum magna multitudine armatorum in brevi: *Ex Bundel. Litterar. ut supra.*

* Et quia, ad munitionem Castri vestri non invenio homines, nisi pauciissimos, qui pro denariis vestris ibidem velint interesse, mihi vestro, si placet, aliquid auxilium mittere velitis, ad Castrum vestrum prædictum contra eos custodiendum & defendendum. ** I. 773.*

Valeat Excellentissima Serenitas vestra semper in Domino.

Littera Regi Franciæ, excusatoria quod ipsum de certis causis adire nequit.

REGI Franciæ, Rex Angliæ salutem, & sinceræ dilectionis semper augmentum. Ann. D. 1263.

Vestra nobis significavit Excellentia quod nos, dilecta consors nostra, & filii nostri ad vos, certis loco & tempore, in propriis personis veniremus, ut super statûs nostri meliorationem consilium & auxilium nobis possetis impartiri, & ut vobis super aliis tanquam Domino loqueremur; *An.* 47. *H.* 3. *Pat.* 47. *H.* 3. *n.* 13.

Volentes siquidem vestræ Magnitudini pro viribus complacere, tàm nos, quàm consilium nostrum, tunc nobis assistens, quod nobis in hac parte significastis, animo reverenti & inclinato cupimus adimplere.

Verum, quia Barones nostri, ex certis causis, volunt securitatem sibi præstari de reditu nostro festino in Angliam, Celsitudini vestræ supplicamus humiliter & devotè quatenus eis, per litteras vestras parentes, super hoc talem securitatem præstare velitis, qualem a vobis venerabilis pater J. Glascuensis Episcopus, & frater Johannes de Houton Templarius, quos ob hoc ad vestram præsentiam transmittimus, postulabunt.

Cæterum præsentiam nostram, die nobis a vestra Celsitudine statuto, ex certis causis prædictis exhibere non possumus; quas Nuncii nostri vobis plenius explanabunt; quibus super adventu nostro ad vos fidem adhibere velitis pleniorem.

Teste Rege apud Westm. 16 die Augusti.

Ann. D. 1263. *Hen.* 3.

Littera Regi Franciæ.

An. 47. *H.* 3. *Ibid. n.* 12.

REGI Franciæ, Rex Angliæ salutem, & sinceræ, &c.
Cum, parentes mandato vestro, ad vos in proximo de consilio procerum nostrorum personaliter accedere proponamus, infra Octabas beati Michaelis proximo venturas in Angliam reversuri, sicut Magnatibus nostris bona fide promisimus, volumus & requirimus quod, si contra hoc promissum nostrum & debitum venerimus, seu venire voluerimus, nos ad dictum promissum nostrum complendum compellatis.

Teste ut supra.

De concordia facta inter Edwardum Primogenitum Regis, & quosdam Magnates Angliæ.

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *L. A. f.* 233. *b. Penes Camerar. Scaccar.*

A Toz ceus, ke cestes lettres verront è orront, Rog. de Leyburn, Joh. de Vaus, Ralf. Bassет, Ham. Lestraunge, e Johan. Griffard, salut.
Sache vostre Universite ke, cum vi eust conteut entre mon syre Edward, fiz aisne le Roi d'Engleterre, e nos, nous de ces conteut amender, e abesser, e de seurte faire, e de estre lui amy a totes ses bosoynes, encontre tote gent, qe nos tele seurte, come le Cunte de Warenn. e mon syre Hen. Fiz le Roi d'Alemayne deviseront e dirront, Ferons e tendroms fermemant e estable, a tote nostre vie; sauue le commun serement, k'est al honour de deu, e a la say le Roi e a profit du reaume.
E avoms Jure sor saynt Ewangeles de tenyr totes ces choses, ke sunt desusdites fermes e estables.
En tesemoine de ques choses nos avons mis nos seaus a cest escrite, ke fu fet a Lamhiee Le Samadi procheyn apres la assumpcion nostre Dame, Lan de la grace nostre Seynour, mil, e deus cent, e seissaunte, e trais.

---

* I. 774. * *De pace cum Lewelino filio Griffini tractanda.*

Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Pat.* 47. *H.* 3. *n.* 11.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.
Sciatis nos venerabilibus patribus W. Wigornienſi, R. Coventrenſi & Lichfeldenſi Episcopis, Henrico filio Regis Alemanniæ nepoti nostro, Simoni de Monteforti Comiti Leicestriæ, & Johanni de Warenna, fidelibus nostris (quos mittimus ad partes Walliæ) plenam & liberam dedisse potestatem tractandi de pace nostra inter nos, & homines nostros ex una parte, & Lewelinum filium Griffini, & complices, & fautores suos ex altera; & pacem illam firmandi, pro parte nostra, ac si præsentes essemus, prout melius viderint expedire;
Ratum & firmum habituri quicquid prædicti fideles nostri, vel illi ex ipsis quos præsentes adesse contigerit, super præmissis duxerint faciendum.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 22 die Augusti.

Consimilis littera emanavit nomine Regis sine ista additione, & pacem illam firm. &c. usque Ratum, &c.

Item consimiles litteræ emanarunt sic tractandi de pace inter Regem, & Edwardum filium suum, & homines Regis ex una parte, & Lewelinum filium Griffini, & complices, & fautores suos ex altera, & pacem illam firmandi, sicut continetur in littera prædicta.

Item consimilis littera emanavit, nomine Regis, & Edwardi filii sui, sine ista additione, & pacem illam firmandi.

De Electione Abbatis Sancti Albani confirmanda.

Ann D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ex Autogr.*

URbanus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio nostro Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.
Rationis oculis intuentes commoda quæ, vacantibus Ecclesiis & Monasteriis, de salubri provisione proveniunt, reddimur corde solliciti ut, circa provisionem hujusmodi faciendam, fructuosæ attentionis studium habeatur.
Sane Monasterio Sancti Albani, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinente, ordinis Sancti Benedicti, Lincolnien. Dioc. Abbatis regimine destituo; dilecti filii Prior & Conventus ipsius Monasterii, die ad eligendum præfixâ, vocatis omnibus, qui debuerunt, voluerunt & potuerunt comodè interesse, convenientes in unum, Spiritûs Sancti gratiâ invocatâ, dilectum filium Rogerium de Nortone Abbatem ipsius Monasterii, tunc Monachum ejusdem, qui ab adolescentiâ suâ in eo fuit laudabiliter conversatus, virum utique providum & honestum, ac in spiritualibus & temporalibus circumspectum, in Abbatem ejusdem Monasterii canonicè & concorditer elegerunt.
Præsentato itaque nobis & fratribus nostris electionis decreto, & petentibus dictis Priore & Conventu humiliter per sedem Apostolicam electionem hujusmodi confirmari, nos electionem ipsam, quia invenimus eam canonicè celebratam, & de ydoneitate personæ ipsius electi, ex testimoniis fide dignorum, nobis & eisdem fratribus plenè constitit, de ipsorum fratrum consilio duximus confirmandam; firmâ conceptâ fiduciâ quod eidem Monasterio, per ipsius Abbatis ministerium, prosperitatis & honoris, Deo propitio, desiderata proveniant incrementa. Ann. D. 1263.
Cum autem, fili carissime, sit pietatis opus, Dei ministros benigno favore prosequi, ac eos verbis & operibus, pro Regis æterni gloriâ, venerari, Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attentè, quatinus eundem Abbatem, cum Monasterio sibi commisso, habens, pro nostrâ & Apostolicæ sedis reverentiâ, propensiùs commendatum, ipsum Regio favore munias, &, opportunitatis tempore, potentiæ tuæ brachiis tuearis; ità quòd Magnificentiam tuam dignis proinde in Domino laudibus commendemus. *Hen.* 3.

Dat. apud Urbem veterem, quinto Id. Septembris, Pontificatûs nostri anno tertio.

---

* *De Rege ad Parliamentum Regis Franciæ apud Bononiam profecturo.* * I. 775.

REX omnibus, &c. salutem.
Cum Dominus Rex Franciæ, per Nuncios suos & litteras, nos rogaverit quod ad Parliamentum suum, apud Bononiam supra mare, in instanti Quindena Nativitatis beatæ Mariæ accedamus, & Magnates Regni nostri corporis nostri debilitatem advertentes, & statum diversorum negotiorum, nos & Regnum nostrum contingentium, considerantes, moram nostram in partibus transmarinis longinquam formident: Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Pat.* 47. *H.* 3. *n.* 3.
Nos, eorum petitioni & voluntati satisfacere peroptantes, eisdem promisimus bona fide (juramento per Galfridum Gatelin Militem nostrum in anima nostra præstito de præcepto nostro) quod si ad ipsum Regem, sicut proponimus, accedere nos contingat, nos infra Octabas Sancti Michaelis, proximo futuras, omnibus negotiis prætermissis in Angliam revertemur; infirmitate dumtaxat non impediente.
Et quod, in partibus illis, erga ipsum Regem, vel aliquos alios nichil faciemus, nec procurabimus quod utilitati nostræ, & hæredum nostrorum, ac Regni nostri non congruat vel honori.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 15 die Septembris.

De Treuga cum Lewelino firmata.

REX Lewelino filio Griffini salutem.
Noveritis quod nos pro nobis, & nostris, treugas, quas nuper ceperunt R. Coventr. & Lichfeldensis Episcopus, Henricus filius Regis Alemanniæ, Johannes Comes Warennæ, & quidam alii ex parte nostra ad hoc deputati, inter nos & vos, concedimus & inviolabiliter observabimus: Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Pat.* 47. *H.* 3. *n.* 2.
Ita videlicet quod homines nostri ——— mittent, & nostri cum vestris eundo & vendendo omnes mercandisas, usque ad Festum Sancti Martini proximo venturum, & quod liceat Gentibus & Ballivo Castri del Gannos, victualibus munire, uno batello ad duodecim remos, vel minus quantum necesse fuerit, inhabitantibus dictum Castrum usque ad terminum prædictum.
In cujus, &c. duraturas usque Festum Sancti Martini prædictum.

Teste Rege apud Westm. 18 die Septembris.

De Conductu pro Nunciis Lewelini.

NUncii Lewelini filii Griffini, venientes ad Regem ad Parliamentum, a Festo Sancti Michaelis in tres septimanas, habent litteras Regis de conductu, eundo, perhendinando, & redeundo, duraturas usque ad Festum Sancti Martini, in proximo futurum. Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Ibidem.*

Teste ut supra.

De custodia magni Sigilli Regis.

MEmorandum quod 18 die Septembris recessit Dominus Rex de Westm. versus partes transmarinas, & magnum sigillum Regis remansit in custodia Nicholai Archidiaconi Eliensis; qui, dum Rex agebat in partibus transmarinis, nichil consignavit nisi brevia curseria, quibus testis fuit H. le Despenser Justiciarius Angliæ, &c. Ann. D. 1263. *An.* 47. *H.* 3. *Pat.* 47. *H.* 3. *n.* 1.

---

* *De protectione pro Comitiva Regis in Franciam profecturi.* * I. 776.

WAlterus de Burges, Bartholomæus le Bygod, Radulfus de Gorges, Johannes de Vallibus, Elias de Rabayn, Galfridus de Percy, & Radulfus de Bakepuz, proficiscentes cum Rege ad partes transmarinas, habent litteras de protectione cum clausula, duraturas quamdiu fuerint in servitio Regis in partibus prædictis. Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Angl. & Franc. Pat.* 48. *H.* 3. *m.* 3.

Teste Rege apud Dovor. primo die Januarii.

Ann. D. 1264. *Hen.* 3.

Pro Petro de Sabaudia.

An. 48. *H.* 3. *Pat. Angl. & Franc.* 48. *H.* 3. *m.* 3.

REX dilecto & fideli ſuo, Wychardo de Charrun, ſalutem.
Cum nuper commiſerimus vobis omnes terras & tenementa dilecti & fidelis noſtri Petri de Sabaudia, in honore Richemundiæ, cuſtodienda, ad opus noſtrum, quamdiu nobis placuerit;
Vobis mandamus quod omnes exitus, provenientes de terris & tenementis prædictis, eidem Petro, vel ſuo certo attornato, ſine dilatione, habere faciatis.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Ambian. duodecimo die Januarii.

Conſimilem litteram habet Johannes de Rud, de omnibus terris & tenementis prædicti Petri in Comitatu Suſſex.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Ordinatio ſive dictum Ludovici Regis Franciæ ſuper compromiſſo per Regem & Barones Angliæ.

Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *L. B. fol.* 2. *Penes Camerar. Scaccar.*

LUdovicus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Univerſis, præſentes literas inſpecturis, ſalutem.
Notum facimus quod cariſſimus conſanguineus noſter Henricus, illuſtris Rex Angliæ, & ſubſcripti Barones Angliæ in nos compromiſerunt, prout continetur in litteris eorum infra ſcriptis; tenor autem litterarum ipſius Regis talis eſt.

HENRICUS, DEI GRATIA, REX ANGLIÆ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.
Noveritis quod nos compromiſimus in Dominum Ludovicum, Regem Francorum illuſtrem, ſuper Proviſionibus, Ordinationibus, Statutis & Obligationibus omnibus Oxonienſibus: Et ſuper omnibus contentionibus & diſcordiis, quas habemus, & habuimus, usque ad Feſtum Omnium Sanctorum nuper præteritum, adverſus Barones Regni noſtri, & ipſi adverſus nos occaſione Proviſionum, Ordinationum, Statutorum, vel Obligationum Oxonienſium prædictarum;
Promittentes, & per dilectos & fideles noſtros, Willielmum Belet Militem, & Robertum Fulconis Clericum, de mandato noſtro ſpeciali, in animam noſtram jurantes, tactis Sacroſanctis Evangeliis, quod, quicquid idem Rex Franciæ ſuper omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & baſſo, ordinaverit vel ſtatuerit, nos obſervabimus bona fide; ita tamen quod idem Dominus Rex Franciæ dicat ſuper his dictum ſuum citra Pentecoſtem proximò venturam.
In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Nos autem Edwardus, prædicti Domini Regis Angliæ primogenitus: Henricus filius Ricardi Regis Alemanniæ: Rogerus le Bigod, Comes Norfolciæ & Mareſcallus Angliæ: Johannes de Warenna: Willielmus de Valentia: Hunfredus de Bohun, Comes Hereford & Eſſex: Hugo le Bigod: Philippus Baſſet: Johannes filius Alani: Robertus de Brus: Rogerus de Mortuo Mari: Johannes de
* I. 777. Verdun: Willielmus de Breus: Johannes * le Baillol: Henricus de Percy: Reginaldus filius Petri: Jacobus de Aldithele: Alanus le Zuche: Rog. de Clifford: Hamo Extraneus: Johan. de Grey: Philippus Marmion: Robert. de Neville: Johan. de Vallibus: Johan. de Muſcegros: Warinus de Baſſingburn: Adam de Geſemuth: Rogerus de Somery: Richardus Foliot: Rogerus de Leyburn; & Willielmus le Latimero, prædicto compromiſſo, per dictum Dominum noſtrum Regem Angliæ facto, ſicut prædictum eſt, conſentimus & juramus, tactis Sacroſanctis Evangeliis, quod, quidquid Dominus Rex Franciæ, ſuper omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & baſſo, ordinaverit vel ſtatuerit, obſervabimus bona fide; ita tamen quòd idem Dominus Rex Franciæ dicat, ſuper his, dictum ſuum citra Pentecoſtem proximo futuram, ſicut ſuperius eſt expreſſum.
In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto, ſigillo Domini noſtri prædicti Regis Angliæ ſignato, ſigilla noſtra fecimus apponi.

Datum apud Windeſoram Dominica proxima poſt Feſtum Sanctæ Luciæ Virginis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo tertio.

Confectioni iſtius Inſtrumenti interfuerunt Johannes de Chiſhul, Willielmus de Wilton, frater J. de Derlington: Magiſter Ern. Cancellarius Regis Alemanniæ, Rogerus de Meſſenden, & plures alii.

Litteræ vero Baronum tales ſunt.

UNIVERSIS, PRÆSENTES LITTERAS inſpecturis, H. Londonenſis, W. Wigornenſis Epiſcopi; Simon de Monteforti Comes Leyceſtriæ & Seneſcallus Angliæ, Hugo le Deſpenſer Juſticiarius Angliæ, Humfredus de Boun Juvenis, H. de Monteforti, S. de Monteforti Juvenis, Adam de Novomercato, Petrus de Monteforti, Radulfus Baſſet de Sapecot, Baldewinus Wake, Robertus de Ros, Willielmus le Blond, Willielmus Mareſcallus, Walterus de Coleville, Ricardus de Grey, Willielmus Bardouſt, Ricardus de Tanny, Henricus de Haſtings, Johannes filius Johannis, Robertus de Veteri-Ponte, Johannes de Veſcy, Nicolaus de Segrave, Galfridus de Lucy, ſalutem in Domino. Ann. D. 1264. *Hen.* 3.
Noveritis quod nos compromiſimus in Dominum Ludovicum, Regem Franciæ illuſtrem, ſuper Proviſionibus, Ordinationibus, Statutis, & Obligationibus omnibus Oxoniæ, & ſuper omnibus contentionibus & diſcordiis, quas habemus, & habuimus, uſque ad Feſtum Omnium Sanctorum nuper præteritum, adverſus Dominum noſtrum Regem Angliæ illuſtrem, & ipſe adverſus nos, occaſione Proviſionum, Ordinationum, Staturorum, vel Obligationum Oxonienſium prædictarum:
Firmiter promittentes, & jurantes, tactis Sacroſanctis Evangeliis, quod, quidquid idem Rex Franciæ, ſuper omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & baſſo, ordinaverit vel ſtatuerit, nos obſervabimus bona fide; ita tamen quod idem Dominus Rex Franciæ dicat, ſuper his, dictum ſuum citra Pentecoſtem proximo venturam.

Actum London, die Sanctæ Luciæ Virginis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo tertio.

Inſuper prædictus Rex Angliæ, ex una parte, & ſuperius nominati, ex alia parte, Barones, de omnibus contentionibus, exortis inter eos poſt prædictum Feſtum, uſque in præteritum diem Sanctæ Luciæ, occaſione prædicta in nos compromiſerunt & promiſerunt per juramenta, tactis ſacroſanctis Evangeliis præſtita, bona fide ſe ſervaturos quicquid ſtatuerimus & ordinaverimus de his, vel eorum aliquibus; ita tamen quod citra Pentecoſtem proximo venturam, dicamus, ſuper his, dictum noſtrum, & ſuper omnibus quæ ſuper rebus, in compromiſſum deductis, vel circa ipſas interim contigerit attemptari.
Nos vero, partibus propter hoc convocatis Ambiani, dicto Rege perſonaliter, & quibuſdam de Baronibus per ſe, & aliis per Procuratores comparentibus coram nobis; auditis hinc inde propoſitis, & etiam defenſionibus, ac rationibus partium plenius intellectis, attendentes per Proviſiones, Ordinationes, Statuta, & Obligationes Oxonienſes, & per ea, quæ ex eis, & occaſione eorum ſubſecuta ſunt, juri & honori Regio plurimum fuiſſe detractum, Regni turbationem, Eccleſiarum depreſſionem, & deprædditationem, & aliis perſonis ipſius Regni, Eccleſiaſticis & Secularibus, indigenis, & alienigenis, graviſſima diſpendia proveniſſe; & quod veriſimiliter timebatur ne graviora contigerint in futurum, communicato bonorum & Magnatum conſilio,
IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI, prædictas Proviſiones, Ordinationes, Statuta & Obligationes, quocumque modo cenſeantur, * & quidquid ex * I. 778.
eis, vel occaſione eorum ſubſecutum eſt, per DICTUM NOSTRUM, ſeu ORDINATIONEM NOSTRAM caſſamus & irritamus; maxime cum appareat ſummum Pontificem eas per ſuas litteras caſſas & irritas nunciaſſe; Ordinantes quod tàm dictus Rex, quàm Barones, & alii quicumque præſenti compromiſſo conſenſerunt, & de prædictis obſervandis ſe quoquomodo astrinxerunt, ſe de eiſdem quietent penitus, & abſolvant.
Addicimus etiam quod, ex vi, ſeu viribus prædictarum Proviſionum, ſive Obligationum, ſeu Ordinationum, vel alicujus jam ſuper hoc conceſſæ poteſtatis a Rege, nullus nova ſtatuta faciat, neque jam facta teneat vel obſervet, nec propter non obſervantiam prædictorum debeat aliquis alterius capitalis vel aliter inimicus haberi, vel pœnam propter hoc aliquam ſuſtinere.
Decernimus etiam, quod omnes litteræ, ſuper præmiſſis proviſionibus, & eorum occaſione confectæ, irritæ ſint & inanes; & ordinamus, quod ipſi Regi Angliæ reſtituantur a Baronibus & reddantur.
Item, dicimus & ordinamus, quod Caſtra, quæcumque fuerint tradita cuſtodienda ad ſecuritatem, ſeu occaſione prædictorum, & adhuc ſunt detenta, liberè a dictis Baronibus eidem Regi reddantur, tenenda ab eodem Rege, ſicut ea tenebat ante tempus dictarum Proviſionum.
Item, dicimus & ordinamus, quod liberè liceat prædicto Regi Capitalem Juſticiarium, Cancellarium, Theſaurarium, Conſiliarios, Juſtic. minores, Vicecomites, & quoſcumque alios Officiales, ac Miniſteriales Regni ſui, ac Domûs ſuæ, præficere, deſtituere, & amovere, pro ſuæ libito voluntatis, ſicut faciebat, & facere poterat ante tempus Proviſionum prædictarum.
Item, retractamus & caſſamus illud ſtatutum factum, quod Regnum Angliæ de cætero per indigenas gubernetur, necnon ut exirent alienigenæ, non reverſuri; exceptis illis quorum moram fideles Regni communiter acceptarent;
Ordinantes per dictum noſtrum quod liceat alienigenis morari in dicto Regno ſecure, & quod Rex poſſit alienigenas & indigenas vocare ſecure ad conſilium ſuum, quos ſibi viderit utiles & fideles, ſicut facere poterat ante tempus prædictum.
Item, dicimus & ordinamus, quod dictus Rex plenam poteſtatem & liberum regimen habeat in Regno ſuo, & ejus pertinentiis; & ſit in eo ſtatu, & in ea plenaria poteſtate, in omnibus & per omnia, ſicut erat ante tempus prædictum.
Nolumus autem, nec intendimus per præſentem ordinationem derogare in aliquo Regiis Privilegiis, Chartis, Libertatibus, Statutis, & laudabilibus Conſuetudinibus Regni Angliæ, quæ erant ante tempus Proviſionum ipſarum.
Ordinamus etiam quod idem Rex prædictis Baronibus indulgeat & remittat omnem rancorem, quem habet adverſus eos occaſione præmiſſorum, & ſimiliter Barones eidem; & quod unus alterum occaſione præmiſſorum, de quibus in nos exſtitit compromiſſum, per ſe vel per alium de cætero non gravet in aliquo vel offendat.
Hanc autem ORDINATIONEM NOSTRAM ſeu DICTUM NOSTRUM protulimus Ambianis, in craſtino beati Vincentii Martyris, anno Domini 1263, menſe Januario.

Ann. D. 1264. *Hen.* 3.

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum apponi fecimus ſigillum.

Actum anno, menſe, die & loco prædictis.

Pro Johanne primogenito Ducis Britanniæ.

Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Pat. Angl. & Franc.* 48. *H.* 3. *m.* 2.

REX omnibus, &c.
Cum teneamur dilecto filio & fideli noſtro Johanni, primogenito Ducis Britanniæ, in mille & ducentis Marcis, de arreragiis illius pecuniæ, quam ei aſſignavimus percipiendo ad Scaccarium noſtrum pro æſtimatione valoris terræ Richemundiæ, occaſione maritagii Beatricis filiæ noſtræ, ſponſæ ſuæ: unde, per brevia noſtra, quæ inde habuit, nichil recepit, ut dicitur; & de octingentis Marcis ei reddendis ad terminum Paſchæ proximo venturum;
Conceſſimus eidem Johanni quod medietatem prædicti debiti ei reddemus, ad Scaccarium noſtrum, in Quindena Paſchæ venturæ, & aliam medietatem ad Quindenam Sancti Michaelis proximo ſequentis; ita tamen quod, ſi prædictus Johannes aliquid receperit de pecunia prædicta, illud ei in prædicta pecunia allocetur.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Ambian. 25 die Januarii.

---

*I. 779. * *Pro Rege Franciæ, de ſolutione pecuniæ per nuperam pacem ſtipulatæ.*

Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Pat. Angl. & Franc.* 48. *H.* 3. *m.* 2.

REX univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.
Noveritis quod, cum per pacem & compoſitionem, habitam inter kariſſimum Dominum & conſanguineum noſtrum Ludovicum illuſtrem Regem Franciæ & nos, teneretur idem Dominus Rex Franciæ nobis dare id, quod quingenti Milites conſtare deberent rationabiliter ad tenendum per duos annos, ad arbitrium proborum virorum qui nominarentur hinc inde, ſecundum quod in forma pacis ejuſdem plenius continetur:
Tandem ſuper hoc aliorum arbitrium non curavimus expectare; ſet, de bonorum conſilio, communi aſſenſu ad hunc amicabilem finem devenimus, quod idem Dominus Rex pro eo, quod conſtare deberent quingenti Milites rationabiliter ad tenendum per duos annos, ad arbitrium proborum virorum, nobis in centum, triginta, quatuor millibus librarum Turon. teneatur;
Pro qua ſumma, a nobis gratanter acceptata, dictum Dominum Regem, de eo quod petere poſſemus ab eodem pro eo, quod conſtare poſſent ad tenendum, ut dictum eſt, Milites ſupradicti, quittamus & quiramus de ſolutione hujuſmodi faciendâ ad terminos infraſcriptos; videlicet,
Ad Quindenam Purificationis proximo venturæ, de ſexta parte;
Et, ad Quindenam Aſcenſionis ſubſequentem, de alia ſexta parte;
Et, ad Quindenam Omnium Sanctorum ſubſequentem, de alia ſexta parte;
Et in anno ſequenti ſimiliter facienda ſolutione, in eiſdem terminis, quolibet termino, de ſexta parte.
Et eſt ſciendum quod jam recepimus, de illa totali ſumma, ab ipſo Domino Rege ſeptuaginta ſex millia librarum Turon. in ſervitium Dei, aut Eccleſiæ, vel in utilitatem Regni Angliæ, expendenda, quæ cedent in ſolutionem priorum terminorum prædictorum.
In cujus rei teſtimonium præſentes litteras eidem Domino Regi Franciæ dedimus, ſigilli noſtri munimine roboratas.

Actum Ambian. die Mercurii ante Purificationem beatæ Virginis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo tertio.

Pro Reymundo Vicecomite Turennæ.

Ann. D. 1264. *An.* 48. *Hen.* 3. *Pat. Angl. & Franc.* 48. *H.* 3. *m.* 2.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Cum dilecto & fideli noſtro Reymundo, Vicecomiti Turennæ, liberari fecimus quinquaginta libras monetæ Pariſ. ſuper feodum ſuum, quod ei conceſſimus percipiendum per annum, ad Purificationem beatæ Mariæ, per manum Seneſcalli noſtri Lemovic. conceſſimus quod reſiduum prædicti feodi ſui, de termino prædicto, eidem Vicecomiti, vel certo attornato ſuo, has litteras deferenti, perſolvi faciemus ad Scaccarium noſtrum in Anglia, in Quindena Paſchæ proximo ventura.
Conceſſimus etiam Guidoni fratri prædicti Vicecomitis, Pontio Domino de Gordonio, & Petro de Cryol, quod feodum ſuum, quod eis a retro eſt de termino prædicto, ſicut per Johannem de la Lind. Seneſcallum noſtrum Lemovic. intelleximus, eis ſimiliter, ad prædictum Scaccarium noſtrum, reddi faciemus termino ſupradicto.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Boloniam ſupra mare, ſeptimo die Februarii.

---

*I. 780. Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Pat. Angl. & Franc.* 48. *H.* 3. *m.* 2.

* *De plena poteſtate Margaretæ Reginæ Franciæ ſuper facto Brigeriaci.*

UNiverſis, ad quos præſentes literæ pervenerint, Henricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem.
Noveritis nos Excellenti Dominæ, & Sorori Kariſſimæ, Dominæ Margaretæ Reginæ Franciæ illuſtri, plenam dediſſe poteſtatem componendi, tranſigendi, & pacem ſeu concordiam, nomine noſtro, faciendi, ſuper facto Brigeriaci, & pertinentiis ipſius, cum Reginaldo de Pontibus, & Margaretâ de Turen. uxore ſuâ, prout melius viderit expedire;
Ratum habituri & firmum quicquid per dictam Dominam Reginam, vel cum ipsâ, loco noſtri, actum fuerit in præmiſſis.
In cujus, &c.

Ann. D. 1264. *Hen.* 3.

Dat. apud Whitſand, 8 die Febr.

De Pecunia a Rege Franciæ recipienda.

Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Ibidem.*

REX omnibus, &c.
Sciatis quod aſſignavimus dilectam Conſortem noſtram, Alienoram Reginam Angliæ, Petrum Comitem Sabaudiæ, & Johannem Maunſell Theſaurarium Eborum, ad recipiendum nomine noſtro denarios, quos cariſſimus Dominus & Conſanguineus noſter Ludovicus, Rex Franciæ illuſtris, nobis debet per formam pacis, inter ipſum & nos initæ:
Dantes eis poteſtatem componendi, ordinandi, & faciendi cum prædicto Rege, de prædictis denariis, prout ad commodum & honorem noſtrum viderint expedire;
Ratum habituri quicquid ipſi cum prædicto Rege ſuper præmiſſis duxerint faciend.
In cujus, &c.

Dat. apud Whitſand, 14 die Februarii, anno Domini 1263.

Item, habet conſimilem literam, hoc adjecto, quicquid ipſi omnes vel duo ipſorum, &c.
In cujus, &c.

Dat. ut ſupra.

De Jocalibus Regis apud Templum Pariſ. depoſitis.

Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Ibidem.*

REX omnibus, &c.
Sciatis quod aſſignavimus dilectam conſortem noſtram Alienoram Reginam Angliæ, Petrum Comitem Sabaud. Johannem Maunſel Theſaurarium Eborum, ad recipiendum nomine noſtro, Jocalia noſtra quæ ſunt in depoſito apud Templum Pariſ.
Dantes eis poteſtatem diſponendi, & faciendi, de prædictis Jocalibus, prout ad commodum & honorem noſtrum melius viderint expedire.
In cujus, &c.

Dat. &c. ut ſupra.

Et mandatum eſt Theſaurario Templi Pariſ. quod prædicta Jocalia præfatis Reginæ, Petro, & Johanni deliberet, cum ab eis ſuper hoc fuerit requiſitus.
In cujus, &c.

Dat. &c. ut ſupra.

De tractando cum Simone de Monteforti, & Baronibus, in præſentia Nuncii Regis Franciæ.

Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Pat.* 48 *H.* 3. *m.* 64. * I. 781.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Noveritis nos conſtituiſſe & aſſignâſſe venerabilem patrem R. Coventr. & Lichfeld. Epiſcopum, & Magiſtrum Nicholaum de Plumpton Archidiaconum Norff. Nuncios & Procuratores noſtros, ad requirendum Simonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, * & alios Barones ſibi adhærentes ad tractandum in præſentia Johannis de Valentia Militis & Nuncii Regis Franciæ illuſtris, ſuper quibuſdam articulis & negotiis, quæ præfatis Epiſcopo & Archidiacono injunximus ipſis vivâ voce exponenda:
Ratum habituri & gratum quicquid præfati Epiſcopus & Archidiaconus in præmiſſis duxerint faciendum, &c.

Teſte Rege apud Oxon. 13 die Martii.

Bulla de Compromiſſo Regis & Baronum ad Regem Franciæ ſuper Proviſionibus Oxonii, & dicto Regis Franciæ confirmando.

Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *L. A.* *f.* 60. *b.* *Penes Camerar. Scaccar.*

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
Licet ea, quæ attentæ deliberationis diſcutiuntur examine, ac providi maturitate conſilii diriguntur, firma deſideremus & illibata ſervari; quæ tamen per orthodoxos Reges & Principes, maxime pro Regum & Regnorum ſtatu pacifico, & ſopiendis eorum diſcordiis ordinantur, libenter oportuno favore proſequimur, & Apoſtolico munimine roboramus.
Sanè per tuas, & cariſſimi in Chriſto Filii noſtri, Regis Francorum illuſtris, litteras nuper accepimus quod, inter te, ex parte una, & quoſdam Epiſcopos, & nonnullos Barones Regni tui, ex altera,

Ann. D. 1264. *Hen.* 3. altera, prætextu Proviſionum, Ordinationum, Statutorum & Obligationum omnium Oxonienſium, diſcordiâ ſuſcitatâ, tu, & iidem Epiſcopi, ac Barones, in eundem Regem, ſuper hiis, & omnibus contentionibus & diſcordiis, quas habebatis, & habueratis inter vos, uſque ad feſtum omnium Sanctorum proximo præteritum, occaſione Proviſionum, Ordinationum, Statutorum, vel Obligationum hujuſmodi, compromittere curaviſtis:

Promittentes quod, quicquid idem Rex Francorum, ſuper omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & baſſo, ordinaret vel ſtatueret, obſervaretis per omnia bonâ fide (ita tamen quod dictus Rex, citra feſtum Pentecoſtes proximò futurum, ſuper hiis, diceret dictum ſuum) datis hinc inde ſuper hoc litteris, & interpoſitis Juramentis: Deinde vero, tu, & præfati Epiſcopi, & Barones, ſimiliter in Regem compromiſiſtis eundem, de omnibus contentionibus, inter vos exortis poſt dictum feſtum omnium Sanctorum, uſque ad feſtum Sanctæ Luciæ proximo præterium, occaſione prædicta;

Promittentes, juramento hinc inde præſtito, ſervare quicquid idem Rex Francorum de hiis, vel eorum aliquibus ſtatueret, vel etiam ordinaret (ita tamen quod, citra dictum feſtum Pentecoſtes, proferret dictum ſuum) tàm ſuper prædictis, quam omnibus aliis, quæ ſuper rebus in compromiſſo deductis, vel circa ipſas interim contingeret attemptari:

Dictus aurem Rex Franciæ, hujuſmodi compromiſſo recepto, & apud Civitatem Ambianenſem propter hoc partibus convocatis: Et, te, ac quibuſdam ex dictis Baronibus perſonaliter, aliis vero per procuratores comparentibus coram ipſo, auditis quoque quæ fuerint hinc inde propoſita: Defenſionibus etiam ac rationibus partium plenius intellectis; attendens quod per Proviſiones, Ordinationes, Statuta, & Obligationes prædicta, & per ea quæ ex ipſis & eorum occaſione ſubſecuta erant, juri & honori tuo fuerat plurimum derogatum;

Quodque dicti Regni turbatio, depreſſio & ſpoliatio Eccleſiarum, & alia graviſſima diſpendia perſonis Eccleſiaſticis ac ſecularibus, indigenis & alienigenis, inde evenerant, & veriſimiliter timebatur ne graviora emergerent in futurum, plena ſuper præmiſſis deliberatione præhabita, bonorum quoque & magnatum communicato conſilio,

Proviſiones, Statuta, Ordinationes, & Obligationes prædicta, quocumque nomine cenſerentur, & quicquid eſſet ex eis, vel earum occaſione ſtatutum, per Dictum, & Ordinationem ſuam caſſavit & irritavit; maxime cum appareret illa fore, per litteras Apoſtolicæ Sedis, caſſa & irrita nunciata:

Ordinavit inſuper, quod tàm tu, quàm prædicti Barones, & alii, qui conſenſiſtis hujuſmodi compromiſſo, quique de prædictis obſervandis vos quomodolibet aſtrinxiſtis, quitetis vos de proviſionibus, ſtatutis & ordinationibus & obligationibus ipſis, & penitus abſolvatis:

* I. 782. Adjecit etiam quod, ex vi ſeu viribus earumdem Proviſionum, Obligationum, vel Ordinationum, aut alicujus poteſtatis, * à te ſuper hoc conceſſæ, nullus nova Statuta faciat, nec quiſquam jam facta teneat vel obſervet, neque pro eo, quod prædicta ſervata non fuerint, debeat aliquis alterius Capitalis, vel aliter inimicus haberi, aut pœnam propter hoc aliquam ſuſtinere.

Decrevit quoque quod omnes litteræ, ſuper præmiſſis proviſionibus & earum occaſione confectæ, irritæ ſint & inanes; ordinans quod tibi reſtituantur à Baronibus memoratis.

Præterea dixit & ordinavit quod quæcumque caſtra fuerint tradita, cuſtodienda ſecuritatis cauſâ, vel occaſione prædictorum, & adhuc detinerentur, liberè tibi ab eiſdem Baronibus redderentur à te tenenda, ſicut, ante dictarum proviſionum tempus, illa tenebas.

Ordinavit etiam & dixit quod libere tibi liceat Capitalem Juſtitiarium, Cancellarium, Theſaurarium, Conſiliarios, Juſticiarios minores, Vicecomites, & quoſcumque alios Officiales, ac Miniſteriales dicti Regni, & domus tuæ, ſicut faciebas, & facere poteras, ante tempus proviſionum prædictarum, præficere, inſtituere, deſtituere, & amovere, pro tuæ libito voluntatis.

Cæterum retractavit & caſſavit illud ſtatutum, per quod Regnum Angliæ debebat per indigenas gubernari: & alienigenæ debebant ab eodem exire, ad illud minime reverſuri; exceptis illis, quorum moram fideles ipſius Regni communiter acceptarent.

Ad hæc ordinavit quod liceret alienigenis ſecurè in dicto Regno morari, quodque tu tàm alienigenas, quàm indigenas, quos tibi videris utiles & fideles, ad conſilium tuum ſecure vocare valeas, ſicut facere poteras ante tempus prædictum.

Dixit inſuper & ordinavit quod plenam poteſtatem, & liberum Regimen in Regno tuo, & ejus pertinentiis, habeas, ſiſque in eo ſtatu, & in eâ plenariâ poteſtate in omnibus & per omnia, ſicut ante tempus hujuſmodi exiſtebas.

Noluit autem, nec intendit, per hujuſmodi ordinationem, Regiis Privilegiis, Cartis, Libertatibus, Statutis, & laudabilibus conſuetudinibus ejuſdem Regni, quæ ante tempus ipſarum Proviſionum erant, in aliquo derogare.

Denique ordinatum, quod tu omnem Rancorem, quem adverſus prædictos Barones, occaſione præmiſſorum haberes, ipſis remitteres; ac ſimiliter remitterent ipſi tibi:

Et quod unus alterum, prætextu eorum, de quibus in eundem Regem extitit compromiſſum, per ſe, vel per alium non gravet de cætero in aliquo, vel offendat, prout in litteris inde confectis, dicti Regis Franciæ Sigillo munitis, pleniùs dicitur contineri;

Nos igitur, cupientes tuum & prædicti Regni ſtatum tranquilitate proſperâ, & tranquillâ proſperitate vigere, ipſius Regis & tuis ſupplicationibus inclinati, ordinationem hujuſmodi, taliter editam & prolatam, ratam habentes, eam auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus:

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contrahire; ſi quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum. Ann. D. 1264. *Hen.* 3.

Dat. apud Urbem veterem, 17 Kal. April. Pontificatus noſtri anno tertio.

Bulla directa Archiepiſcopo Cantuarienſi & Abbati Sancti Dionyſii, ut ipſi puniant venientes contra ordinationem, per Francorum Regem factam, inter Regem Angliæ, & quoſdam Prælatos & Barones prædicti Regni.

URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabili Fratri Archiepiſcopo Cantuarienſi, & dilecto filio Abbati Sancti Dionyſii in Francia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3.

Licèt ea, quæ attentæ deliberationis diſcutiuntur examine, ac providi maturitate conſilii diriguntur, firma deſideremus, & illibata ſervari; quæ tamen per orthodoxos, Reges & Principes, maximè pro Regum & Regnorum ſtatu pacifico, & ſopiendis eorum diſcordiis ordinantur, libenter oportuno favore proſequimur, & Apoſtolico munimine roboramus. *Ex Autogr.*

Sanè, per cariſſimorum in Chriſto filiorum noſtrorum, Anglorum & Francorum illuſtrium Regum, litteras, nuper accepimus quòd inter ipſum Regem Anglorum * ex parte unâ, & quoſdam Epiſcopos, & nonnullos Barones Regni ſui, ex alterâ, prætextu Proviſionum, Ordinationum, Statutorum & Obligationum omnium Oxonien. diſcordiâ ſuſcitatâ, prædictus Rex Anglorum, & iidem Epiſcopi, & Barones, in eundem Regem ſuper hiis, & omnibus contentionibus, & diſcordiis, quas habebant & habuerant inter eos, uſque ad Feſtum Omnium Sanctorum proximo præteritum, occaſione Proviſionum, Ordinationum, Statutorum, vel Obligationum hujuſmodi, compromittere curaverunt; * I. 783.

Promittentes quòd, quicquid idem Rex Francorum, ſuper omnibus prædictis, vel eorum aliquibus, de alto & baſſo ordinaret vel ſtatueret, obſervarent per omnia bonâ fide:

Ita tamen quod dictus Rex citra Feſtum Pentecoſtes proximo futurum ſuper hiis diceret dictum ſuum; datis hinc indè, ſuper hoc, litteris & interpoſitis juramentis:

Deinde verò idem Rex Anglorum, & præfati Epiſcopi, & Barones, ſimiliter in Regem compromiſerunt eundem, de omnibus contentionibus, inter ipſos exortis, poſt dictum Feſtum Omnium Sanctorum, uſque ad Feſtum Sanctæ Luciæ proximo præteritum, occaſione prædictâ;

Promittentes, juramento hinc indè præſtito, ſervare quicquid idem Rex Franciæ de hiis, vel eorum aliquibus ſtatueret, vel etiam ordinaret (ita tamen quòd citra dictum Feſtum Pentecoſtes proferret dictum ſuum) tam ſuper prædictis, quàm omnibus aliis, quæ ſuper rebus in compromiſſo deductis, vel circa ipſas interim contingeret attemptari:

Dictus autem Rex Franciæ, hujuſmodi compromiſſo recepto, & apud Civitatem Ambianenſem propter hoc partibus convocatis, & ipſo Rege Anglorum, ac quibuſdam ex dictis Baronibus perſonaliter, aliis verò per Procuratores comparentibus coram ipſo, auditis quoque quæ fuerunt hinc inde propoſita; defenſionibus etiam ac rationibus partium pleniùs intellectis, attendens quod, per Proviſiones, Ordinationes, Statuta & Obligationes prædicta, & per ea, quæ ex ipſis, & eorum occaſione ſubſecuta erant, juri & honori ejuſdem Regis Anglorum fuerat plurimum derogatum;

Quodque dicti Regni turbatio, depreſſio, & ſpoliatio Eccleſiarum, & alia graviſſima diſpendia perſonis eccleſiaſticis ac ſecularibus, indigenis, & alienigenis inde evenerant, & veriſimiliter timebatur nè graviora emergerent in futurum, plenâ ſuper præmiſſis deliberatione præhabitâ, bonorum quoque & magnatum communicato conſilio;

Proviſiones, Statuta, Ordinationes, & Obligationes prædicta, quocunque nomine cenſerentur, & quicquid eſſet ex eis, vel eorum occaſione ſecutum, per dictum & ordinationem ſuam caſſavit & irritavit; maximè cum appareret illa fore per litteras Sedis Apoſtolicæ caſſa & irrita nuntiata.

Ordinavit inſuper quod, tàm idem Rex Anglorum, quàm præfati Barones & alii, qui conſenſerunt hujuſmodi compromiſſo, quique de prædictis obſervandis ſe quomodolibet aſtrinxerunt, quitent eos de proviſionibus, ſtatutis, ordinationibus & obligationibus ipſis, & penitus abſolvant.

Adjecit etiam quod, ex vi, ſeu viribus earumdem proviſionum, obligationum, ſeu ordinationum, vel alicujus poteſtatis, à præfato Rege Anglorum, ſuper hoc conceſſæ, nullus nova ſtatuta faciat, nec quiſquam jam facta teneat, vel obſervet; neque pro eo, quod prædicta ſervata non fuerint, debeat aliquis alterius capitalis, vel aliter inimicus haberi, aut pœnam propter hoc aliquam ſuſtinere.

Decrevit quoque quòd omnes litteræ, ſuper præmiſſis proviſionibus, & earum occaſione confectæ, irritæ ſint & inanes; ordinans quòd, eidem Regi Anglorum reſtituantur à Baronibus memoratis.

Præterea dixit & ordinavit quod, quæcunque Caſtra fuerunt tradita, cuſtodienda ſecuritatis cauſâ, vel occaſione prædictorum, & adhuc detinerentur, liberè ipſi Regi Anglorum ab eiſdem Baronibus redderentur; ab ipſo tenenda, ſicut, ante dictarum proviſionum tempus, illa tenebat.

Ordinavit etiam & dixit quòd liberè ipſi Regi Anglorum liceat, capitalem Juſtitiarium, Cancellarium, Theſaurarium, Conſiliarios, Juſticiarios minores, Vice-comites, & quoſcunque alios Officiales ac Miniſteriales dicti Regni, & Domûs ipſius Regis Anglorum, ſicut faciebat, & facere poterat, ante tempus proviſionum prædictarum, præficere, inſtituere, deſtituere & amovere pro ſuæ libito voluntatis.

Ann. D. 1264. *Hen.* 3. Cæterum retractavit & cassavit illud statutum, per quod Regnum Angliæ debebat per indigenas gubernari: & alienigenæ tenebantur ab eodem exire, ad illud minimè reversuri: exceptis illis, quorum moram fideles ipsius Regni communiter acceptarent.

* I. 784. * Ad hæc ordinavit quòd liceret alienigenis secure in dicto Regno morari; quodque præfatus Rex Anglorum, tàm alienigenas, quàm indigenas, quos sibi viderit utiles & fideles, ad consilium suum securè vocare valeat, sicut facere poterat ante tempus prædictum.

Dixit insuper & ordinavit quòd plenam potestatem, & liberum regimen in Regno ejusdem Regis Anglorum & ejus pertinentiis habeat, sitque in eo statu, & in eâ plenariâ potestate, in omnibus & per omnia, sicut ante tempus hujusmodi existebat.

Noluit autem, nec intendit, per hujusmodi ordinationem, Regiis Privilegiis, Cartis, Libertatibus, Statutis, & laudabilibus Consuetudinibus ejusdem Regni, quæ ante tempus ipsarum provisionum erant, in aliquo derogare.

Denique ordinavit quòd sæpedictus Rex Anglorum omnem rancorem, quem adversus prædictos Barones occasione præmissorum haberet, ipsis remitteret; ac similiter remitterent ipsi sibi:

Et quòd unus alterum, prætextu eorum, de quibus in eundem Regem extitit compromissum, per se, vel per alium non gravet de cætero in aliquo, vel offendat; prout in litteris inde confectis, dicti Regis Franciæ sigillo munitis, plenius dicitur contineri.

Nos itaque, cupientes ipsius Regis Anglorum & prædicti Regni statum tranquilitate prosperâ, & tranquillâ prosperitate vigere, ipsorum Regum supplicationibus inclinati, ordinationem hujusmodi, taliter editam & prolatam, ratam habentes, eam auctoritate Apostolicâ duximus confirmandam:

Quocirca discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel alter vestrûm eundem Anglorum Regem non permittatis super hiis, contra hujusmodi confirmationis nostræ tenorem, ab aliquibus molestari: Molestatores hujusmodi per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo;

Non obstante si aliquibus generaliter, vel specialiter a sede Apostolicâ sit indultum, quòd excommunicari, vel interdici nequeant aut suspendi; & qualibet aliâ indulgentiâ dictæ sedis, cujusumque tenoris existat, per quam mandati nostri executio impediri valeat vel differri, & de quâ, in nostris litteris, fieri oporteat mentionem; & constitutione de duabus dieris editâ in concilio generali; seu quod illis, de Regno Angliæ, ab Apostolica sede dicitur esse concessum, ut extra Regnum ipsum, vel citra mare Anglicanum non possint ad judicium evocari per litteras Apostolicas non facientes plenam & expressam de concessione hujusmodi mentionem.

Dat. apud Urbem veterem, decimo sexto Kal. Aprilis, Pontificatûs nostri anno tertio.

Sub filo canabi.

De tractando cum Baronibus apud Brackly, in præsentia Nuncii Regis Franciæ.

Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Pat.* 48. *H.* 3. *m.* 16. *n.* 57.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod venerabili patri R. Coventriæ & Lichfeldiæ Episcopo, & Magistro Nicholao Archidiacono Norfolciæ, plenam & liberam dedimus potestatem ad tractandum apud Brackele in præsentia Johannis de Valentia Militis & Nuncii carissimi consanguinei nostri Regis Franciæ illustris, pro nobis, magnatibus & proceribus nostris, ex parte una, & Simone de Monteforti Comite Leicestriæ, Baronibus, & aliis sibi adhærentibus ex altera, super securitate, tranquilitate & firmitate pacis Regni nostri; ratum habituri & gratum quicquid præfati Episcopus & Archidiaconus in præmissis de consilio & assensu prædicti Johannis, providendum duxerint & faciendum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Oxonium, vicesimo die Martii.

---

*I. 785. * *Bulla de Conjurationibus irritatis, & Juramentis super illis relaxatis.*

Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Lib. A. fol.* 62. *b. penes Camerar. Scaccar.*

URbanus Episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Cantuarien. & dilecto Abbati Sancti Dionisii in Francia, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum olim ad nostrum perveniisset auditum, quod nonnulli Magnates & alii Regni Angliæ diversas conjurationes, obligationes & conspirationes adinvicem fecerint, vallantes eas juramentis propriis, & diversarum adjectione pœnarum;

Nos, attendentes quod per conjurationes, colligationes & conspirationes hujusmodi prædicto Regno ac ejus multa poterant evenire dispendia & etiam nocumenta;

Considerantes quoque per perturbationem ipsius Regni, quod inter alia Regna fidelia Deo & Apostolicæ sedi a longinquis temporibus specialiter devotum existit, in multis eidem sedi posse generari præjudicium, & libertati Ecclesiasticæ non modicum detrimentum, pro tranquillo & prospero statu prædicti Regni, & incolarum ipsius, & specialiter carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris, quem sinceræ caritatis brachiis in Domino amplexamur, ad hoc studia nostra convertimus, per quod, pax & tranquilitas Regi & Regno, ac incolis prædictis, dante Domino, proveniret.

Ut igitur, dissensionis & scandali exinde submota materia, Regnum ipsum in opulentia pacis juxta vota nostra persisteret, conjurationes, colligationes & conspirationes prædictas, quocumque nomine censerentur, cassamus & irritamus, cassas & irritas nulliusque valoris existere duximus nunciandas, pœnas quascumque super hoc adjectas, & juramenta præstita relaxantes, ac decernentes quoscumque, ad observationem juramentorum hujusmodi, & ad pœnas easdem aliquatenus non teneri. Ann. D. 1264. *Hen.* 3.

Volentes igitur ut ea, quæ super hiis provida circumspectione decrevimus, inviolabiliter observentur, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel alterum vestrûm, per vos, vel per alium, seu alios universis Prælatis, & Magnatibus, ac aliis prædicti Regni personis Ecclesiasticis, secularibus, & regularibus, cujuscumque dignitatis vel ordinis fuerint, præcipiatis ex parte nostra, quod easdem conjurationes, colligationes & conspirationes pro cassis, & irritis penitùs habeant, eis nichilominus districtius inhibendo, ne contra cassationis & irritationis nostræ tenorem, aliquid attemptare præsumant,

Illos autem, qui contra cassationem vel irritationem, seu præceptum aut inhibitionem hujusmodi quomodolibet venire præsumpserint, a tali præsumptione per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescatis;

Non obstante si aliquibus a sede Apostolica sit indultum quod excommunicari, vel interdici nequeant, vel suspendi per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem; & qualibet alia indulgentia dictæ sedis, cujuscumque tenoris existat, per quam mandati nostri executio possit quomodolibet impediri, & de qua in nostris litteris fieri debeat mentio specialis; seu constitutione de duabus dietis edita in concilio generali; & indulgentia qua, illis de Regno Angliæ dicitur esse concessum, quod extra Regnum ipsum, vel citra mare Anglicanum non possint ad judicium evocari per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam de hujusmodi indulto mentionem.

Dat. apud Urbem Veterem, duodecimo Kal. Aprilis, Pontificatûs nostri anno tertio.

De Conditionibus sub quibus Archiepiscopus Cantuarienſis revertatur in Angliam.

ANno Domini 1264, mense Martii, in præsentia illustris Regis Angliæ, de Consilio Procerum & Magnatum ejusdem Regni, actum est, quod venerabilis pater B. Dei gratiâ Cantuariensis Archiepiscopus, totius * Angliæ Primas, in Angliam revertatur, sub conditionibus infrascriptis, in Regno pacifice moraturus. Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Extract. Donationum, &c.*

In primis igitur actum est, quod Archiepiscopus in reversione sua excommunicationis sententias in quascunque personas, occasione turbationis in Regno Angliæ habitæ, promulgatas, sine difficultate qualibet relaxet in formâ juris: dum tamen illi, qui excommunicati fuerint inventi, de excessibus satisfacere sint parati, & pro eisdem Canonica mandata Archiepiscopi recipere tenentur in forma inferiùs in proximo articulo contenta. *An.* 45. 46, 47. 48. *H.* 3. *m.* 3. *d.* * I. 786.

Secundo, actum est, quod de emendis faciendis, nomine excessuum Ecclesiis & Ecclesiasticis personis infra loca, jurisdictioni suæ immediate subjecta, arbitretur Archiepiscopus de consilio omnium Suffraganeorum suorum, aut majoris & sanioris partis; & de arduis negotiis, Ecclesiam Anglicanam & Regnum contingentibus, futuris temporibus post reversionem suam, similiter de consilio eorundem & aliorum discretorum de Regno, ordinet & disponat.

Tertio, actum est, quod Magistros tales familiares Clericos suos secum adducat; & hos tantum Clericos alienigenas de consilio suo & familia retineat.

Quarto, actum est, quod alii Clerici, quicunque beneficiati in Regno Angliæ, cum Archiepiscopo redire volentes, in beneficiis suis salvo & secure redeant & morentur: & bona Ecclesiastica infra Regnum expendant, ut tenentur, nihil extra Regnum deferentes vel mittentes, nisi casus necessarius, & a consilio Regis approbatus, hoc requirat.

Quinto, actum est, quod Archiepiscopus, seu Clerici cum ipso venientes nihil in literis, Nunciis, seu mandatis secum deferant, vel quicquam aliud, in ipso Regno commorantes, per se vel per alios procurent, de quo Regi, aut aliquibus de Regno dampnum possit, vel periculum, seu præjudicium provenire.

Ad memoriam autem præmissorum præsentibus sigillum illustris Regis Angliæ est appensum.

Per totum Consilium.

Bulla de juramento cassato super Provisionibus Oxon.

URbanus Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1264.

Carissimum in Christo filium nostrum Regem Anglorum illustrem, & Regnum ejus, quod Deo & Apostolicæ sedi multa fore dinoscitur subjectione devotum, & devotione subjectum, necnon incolas ipsius Regni, tanquam dictæ sedis filios speciales, paternæ dilectionis brachiis amplectentes, desideramus eis statum procurare pacificum, ipsorumque dispendiis, Deo propitio, salubriter obviare. *An.* 48. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Cum igitur, sicut ad nostrum pervenit auditum, nonnulli Magnates & alii ejusdem Regni, diversas provisiones, ordinationes, obligationes, conjurationes, colligationes & conspirationes, & nonnulla statuta adinvicem apud Oxoniam fecerunt, vallantes ea propriis juramentis & diversarum adjectione pœnarum;

Nos, intelligentes quòd ex hiis in eodem Regno gravis extitit turba-

Ann. D. 1264. Hen. 3. turbationis materia ſuſcitata, quodque illa poſſunt prædictæ ſedi multiplex generare præjudicium, & libertati Eccleſiaſticæ non modicum detrimentum:

Cupientes quoque ut Regnum ipſum, extincto diſſenſionis & ſcandali fomite, in tranquilitate perſiſtat & pacis affluat ubertate, proviſiones, ordinationes, ſtatuta, obligationes, conjurationes, colligationes & conſpirationes hujuſmodi, quocunque nomine cenſeantur, de poteſtatis Apoſtolicæ plenitudine caſſamus & irritamus; caſſa & irrita & nullius firmitatis exiſtere nuntiamus; pœnas quaſcunque ſuper hoc adjectas, & juramenta præſtita, relaxantes; ac decernentes quoſcunque ad obſervationem juramentorum hujuſmodi, & ad eaſdem pœnas aliquatenus non teneri.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ caſſationis, irritationis, nuntiationis, relaxationis & conſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. apud Urbem veterem, decimo Kalend. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sigillo avulſo.

---

* I. 787. * *Bulla pro Conventu Sanctæ Trinitatis London. ſuper Hoſpitali Sanctæ Katharinæ.*

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Ex Autogr. URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati & Priori Gloverniæ, Wigornien. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilecti filii Prior & Conventus Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini nobis exponere curaverunt, quod claræ memoriæ H. Rex Angliæ, & M. Regina uxor ipſius, perpetuam cuſtodiam, & quicquid juris habebant in hoſpitali eorum Sanctæ Katherinæ, juxta Turrim Londonien. poſito, quod ipſi de bonis propriis conſtruxerant, & dotârant, dictis Priori & Conventui, ac eorum Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis liberaliter contulerunt;

Et poſtmodum quidam Reges Angliæ, qui poſt ipſos fuerunt, & etiam cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Angliæ illuſtris, collationem hujuſmodi habuerunt ratam & firmam,

Aliqui etiam Londonien. Epiſcopi, de conſenſu Capituli Londonien. præfatum Hoſpitale, cum omnibus pertinentiis ſuis, dictis Priori & Conventui & Eccleſiæ conceſſerunt;

Et tàm ipſi, quàm quidam Archiepiſcopi Cantuarien. Metropolitan. loci, collationem ſeu donationem hujuſmodi confirmârunt, prout in literis inde confectis dicitur plenius contineri:

Dictique Prior & Conventus Hoſpitale præfatum, ejuſque cuſtodiam, cum omnibus pertinentiis ſuis, a centum annis citra, uſque ad hæc tempora, pacificè poſſederunt;

Inſtituentes & deſtituentes fratres ibidem, qui ſuſcipiebant ab eis profeſſionem, habitum, & vivendi modum, ſecundum regulam Sancti Auguſtini; & promittebant juramento, ſuper hoc præſtito, ſub eorum obedientia vivere, & ipſis tàm de ſpiritualibus, quàm de temporalibus plenarie reſpondere:

Sed venerabilis frater noſter Londonien. Epiſcopus, contra collationem & confirmationem hujuſmodi veniens, ipſos Hoſpitali prædicto, ejuſque juribus & pertinentiis ſuis ſpolians, non permittit fratres commorantes ibidem canonicam eis & debitam exhibere obedientiam, ad eorum venire Capitulum, & ſibi de temporalibus, more ſolito, reſpondere:

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus, ſi eſt ita, dictum Epiſcopum, quod eiſdem Priori & Conventui hoſpitale ipſum, cum omnibus ſuis pertinentiis, cum integritate reſtituat, dictoſque fratres ejus libere reſpondere permittat de juſtitiis conſuetis, monitione præmiſſa, auctoritate noſtra, appellatione remota, compellatis:

Non obſtante ſi eidem Epiſcopo a ſede Apoſtolica ſit indultum quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non poſſit per literas ſedis ejuſdem, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi mentionem;

Quod, ſi non ambo hiis exequendis potueritis intereſſe, alter veſtrûm ea nichilominus exequatur.

Dat. apud Urbem veterem, quinto Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Plumbeo Sigillo a filo canabeo.

Bulla pro Priore & Conventu Sanctæ Trinitatis, quæ dirigitur Reginæ Angliæ pro Hoſpitali Sanctæ Caterinæ.

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Ex Autogr. URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimæ in Chriſto filiæ Reginæ Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilecti filii Prior & Conventus Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini, nobis exponere curaverunt, quòd claræ memoriæ H. Rex Angliæ ac M. Regina uxor ipſius, perpetuam cuſtodiam, & quicquid juris habebant in Hoſpitali eorum Sanctæ Katerinæ, juxta Turrim Londonien. poſito, quod ipſi de bonis propriis conſtruxerant & dotarant, duxerunt eis & dictæ Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis liberaliter conferenda.

* I. 788. * Et poſtmodum quidam Reges Angliæ, qui poſt ipſos fuerunt, & etiam cariſſimus in Chriſto filius noſter, Rex Angliæ illuſtris, collationem hujuſmodi habuerunt ratam & firmam.

Aliqui etiam Epiſcopi Londonien. de conſenſu Capituli Londonien. præfatum Hoſpitale, cum omnibus pertinentiis ſuis dictis Priori & Conventui ac Eccleſiæ conceſſerunt; & tàm ipſi, quàm quidam Archiepiſcopi Cantuarienſes Metropolitani loci, collationem hujuſmodi confirmârunt, prout in litteris inde confectis dicitur pleniùs contineri. Ann. D. 1264. Hen. 3.

Dictique Prior & Conventus Hoſpitale prædictum, ejuſque cuſtodiam cum omnibus pertinentiis ſuis, a centum annis & citra, uſque ad hæc tempora pacificè poſſederunt, inſtituentes & deſtituentes fratres ibidem, qui ab eis profeſſionem, habitum, & vivendi modum, ſecundùm regulam beati Auguſtini ſuſcipiebant; vivendo ſub ipſorum obedientiâ, & ipſis tam de ſpiritualibus, quam temporalibus plenariè reſpondendo.

Sed nunc memorati Prior & Conventus Hoſpitale prædicto ejuſque pertinentiis de mandato tuo, quod vix credimus, ſpoliati dicuntur, nec permittant fratres, commorantes ibidem, canonicam eis & debitam exhibere obedientiam, ad eorum venire capitulum; & ſibi reſpondere, de temporalibus, ut ſolebant:

Propter quod iidem Prior & Conventus ad Apoſtolicæ ſedis providentiam recurrerunt:

Quia verò decet honorem tuum, ut hujuſmodi ſalubris & pia conceſſio, per tot Reges, totque Pontifices roborata, conſervetur illæſa, Excellentiam tuam rogamus, monemus & hortamur attentè, quatinus Hoſpitale ipſum, & omnes pertinentias ejus, quæ in tuis manibus detineri dicuntur, eiſdem Priori & Conventui, pro noſtrâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, facias promptâ benignitate reſtitui, ac ipſos pacificâ prædictorum poſſeſſione gaudere; ita quod tibi, propter hoc, a Deo vitæ perennis præmium, & a nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. apud Urbem veterem, Kalend. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

Bulla pro Conventu antedicto de teſtimonio perhibendo in cauſis propriis.

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Ex Autogr. URbanus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis Londonien. ordinis Sancti Auguſtini, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Etſi ſuperfluum videatur precibus poſtulari quod a jure communi conceditur, interdum tamen ipſa quoque juſtitia non inutiliter indulgetur, ut eo ſit a contraria potentia tutior, quo fuerit de gratia ſpeciali conceſſa.

Hinc eſt quod nos, devotionis veſtræ precibus inclinati, vobis, auctoritate præſentium, indulgemus ut liceat vobis, in cauſis Eccleſiæ veſtræ, verum teſtimonium ferre; dummodo unus, vel duo ex vobis ad agendum & reſpondendum fuerint inſtituti; quorum teſtimonium admitti non debet in cauſis, in quibus auctores extiterint, vel etiam reſponſales.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. apud Urbem veterem, Kalend. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub plumbeo Sigillo pendente a filis ſericis flavi rubeique coloris.

---

* *Acquietantia pro Rege Franciæ, & de pecunia recepta in utilitatem Regni & Eccleſiæ expendenda.* * I. 789.

Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. n. 51. REX omnibus, &c. ſalutem.

Noveritis quod, cum per compoſitionem & pacem, inter kariſſimum Dominum, & conſanguineum noſtrum Ludovicum, illuſtrem Regem Franciæ, & nos initam, teneretur nobis idem Rex dare id quod quingenti Milites cuſtare deberent rationabiliter ad tenendum per duos annos: ſecundum quod in forma pacis ejuſdem plenius continetur.

Noſque, aliorum arbitrium non curantes ſuper hoc expectare, de bonorum conſilio & communi aſſenſu, ad hunc amicabilem finem deveniſſemus, quod idem Dominus Rex, pro eo quod cuſtare deberent quingenti Milites tenendi, ut prædictum eſt, nobis in centum, triginta, quatuor millibus librarum Turon. teneretur;

Nos poſtmodum recepimus ab ipſo Domino Rege Franciæ prædicta centum triginta quatuor millia librarum Turon. in pecunia numerata, & de hiis recognoſcimus ab eodem Domino Rege nobis integraliter ſatisfactum fuiſſe: quietantes imperpetuum pro nobis, hæredibus, ac ſucceſſoribus noſtris, ipſum Dominum Regem Franciæ, ac hæredes, & ſucceſſores ſuos, de prædicta ſumma centum, triginta, quatuor millium librarum Turon. & de eo, quod nos, vel hæredes, aut ſucceſſores noſtri petere poſſemus ab ipſo Domino Rege Franciæ, vel hæredibus, aut ſucceſſoribus ſuis pro eo quod conſtare poſſent prædicti quingenti Milites tenendi per duos annos, ſicut plenius exprimitur in forma pacis ejuſdem.

Verum, cum nos magnam partem prædictæ totalis ſummæ centum, triginta, quatuor millium librarum Turon. in utilitatem Regni Angliæ jam expenderimus, promittimus quod reſiduum ipſius pecuniæ in ſervitium Dei, aut Eccleſiæ, vel in utilitatem Regni Angliæ expendemus, prout tenemur, & in forma pacis plenius continetur.

In

Ann. D. 1264. Hen. 3.

In cujus rei teſtimonium.

Dat. apud Leweſ. decimo quarto die Maii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo quarto, anno vero Regni noſtri 48.

Per ipſum Regem, Regem Alemanniæ, Edwardum filium Regis, Henricum filium Regis Alemanniæ, Rogerum de Leiburne, & alios de Concilio Regis.

Et ſciendum quod Magiſter Arnulphus, Cancellarius Regis Alemanniæ, dictavit & ſcripſit manibus propriis litteram ſupradictam, ſine conſilio & aſſenſu alicujus Clerici de Cancellaria: & conſignata fuit coram Concilio Domini Regis apud Lewes die ſupradicto.

---

* I. 790. „ ** Poſt plures de pace inter Regem & Barones nequicquam*
„ *tractatus, ad arma ventum eſt.*
„ *Pugnatur apud Northampton; ubi, ex parte Baronum,*
„ *multi de anteſignanis, menſe Aprili, capti ſunt.*
„ *Menſis Maii die 14 pugnatur apud Lewes; ubi, inter*
„ *alios, ipſe Rex captivatur:*
„ *Quem S. de Montfort huc illuc ſecum circumducit; ac,*
„ *ſub Regis nomine & ſigillo, quæcunque ad libitum*
„ *mandata emittit.*

„ *De captis ad Northampton deliberandis.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 13.

„ REX Drogoni de Barentino, Conſtabulario Caſtri ſui Windeſor. ſalutem.
„ Cum per formam pacis, inter nos & Barones noſtros initam
„ & firmatam, Simonem de Monteforti, filium Comitis Leyceſ-
„ triæ, Petrum de Monteforti, Petrum & Robertum filios ſuos,
„ nuper captos apud Northampton, deliberare debeamus;
„ Vobis mandamus quatinus prædictos Simonem & Petrum de
„ Monteforti Seniorem, quos, ex Commiſſione Edwardi primo-
„ geniti noſtri cariſſimi, in cuſtodia tenetis, ſine dilatione delibe-
„ retis, ita quod ſalvo & ſecure poſſint ire quo voluerint.
„ Et hoc nullatenus omittatis.

„ Teſte Rege apud Bellum, decimo ſeptimo die Maii.

„ *Eodem modo mandatum eſt Willielmo la Zuch quod deliberari*
„ *faciat Petrum de Monteforti Juniorem, in forma prædicta.*

„ *Eodem modo mandatum eſt Jacobo de Aldithele quod deliberari*
„ *faciat Robertum de Monteforti, in forma prædicta.*

„ *De committendo Caſtrum Doveriæ & quinque Portus*
„ *Henrico de Montfort, Simonis filio, cuſtodienda.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 13. n. 47.

„ REX omnibus, tenentibus de Caſtellaria Dovorr. ſalutem.
„ Sciatis quod commiſimus dilecto Nepoti noſtro Henrico
„ de Monteforti, filio Comitis Leyceſtriæ, Caſtrum noſtrum Do-
„ vorr. quinque Portus noſtros, & Cameriam noſtram de Sand-
„ wico, cum pertinentiis, cuſtodienda, quamdiù nobis placue-
„ rit;
„ Ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat ad
„ Scaccarium noſtrum:
„ Et ideo vobis mandamus quod eidem Henrico in omnibus,
„ quæ ad cuſtodiam illam pertinent, intendentes ſitis & reſpon-
„ dentes, ſicut prædictum eſt.
„ In cujus, &c.

„ Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, viceſimo octavo die
„ Maii.

Per Regem & R. Aquilun.

* I 791. „ ** Et mandatum eſt Ricardo de Grey quod prædicta Caſtrum &*
„ *Portus, una cum Armis, Victualibus, Baliſtis, & alia Garneſtu-*
„ *ra ejuſdem Caſtri, ad opus Regis reſervanda liberet præfato Hen-*
„ *rico, de quibus omnibus chirographum inter ipſos fieri faciat;*
„ Ita quod idem Henricus nobis de eiſdem valeat reſpondere.

„ In cujus, &c.

„ Teſte ut ſupra.

„ *Et mandatum eſt Baronibus & Ballivis Portus de Sandwico,*
„ *quod eidem Henrico, tanquam Conſtabulario Caſtri prædicti, Cuſ-*
„ *todi Quinque Portuum, & Camerario Sandwici, in omnibus, quæ*
„ *ad cuſtodiam illam pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſi-*
„ *cut prædictum eſt.*

„ Teſte ut ſupra.

„ *Item mandatum eſt Baronibus & Ballivis Portuum Doverr.*
„ *Sandwic. Hith. Romeney, Wincheles, & la Rye, & Haſtings,*
„ *quod ei ſint intendentes & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.*

Ann. D. 1263. Hen. 3.

„ *De non portando Arma, & de Priſonibus captis apud*
„ *Northampton liberandis.*

„ REX Jacobo de Aldithele, ſalutem.
„ Cum jàm, ſedatâ turbatione nuper habitâ in Regno nos- Rege captivo.
„ tro, pax inter nos & Barones noſtros, divinâ cooperante gratiâ, An. 48.
„ ordinata ſit & firmata; & ad pacem illam per totum Regnum H. 3.
„ noſtrum inviolabiliter obſervandam, de conſilio & aſſenſu Baro- Pat. 48.
„ num noſtrorum, ſit proviſum nequis, ſub amiſſione terrarum & H. 3.
„ tenementorum ſuorum, & etiam ſub periculo vitæ & membro- m. 13. d.
„ rum arma de cætero portet in Regno noſtro, ſine licentiâ &
„ ſpeciali mandato noſtro;
„ Et quòd omnes, qui nuper in conflictu, habito apud Nort-
„ hampton, ut priſones capti fuerunt, ad nos ducantur London.
„ iri quorumcumque cuſtodia conſiſtant; cumque quædam ardua
„ negotia, nos & Regnum noſtrum tangentia, vobis neceſſario
„ communicanda habeamus, quæ ſine præſentiâ veſtrâ nequeunt
„ expediri,
„ Vobis, de conſilio Baronum noſtrorum, mandamus, in fide
„ & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, qua-
„ tenus ſtatim, viſis literis iſtis, omnibus aliis prætermiſſis ad nos
„ in propriâ perſonâ veſtrâ veniatis, nobiſcum ſuper prædictis ne-
„ gotiis tractaturi,
„ Adducentes vobiſcum Robertum de Sutton, Robertum filium
„ Walteri, Philippum de Covel, & Johannem de Wiavil, &
„ omnes alios hujuſmodi priſones, quos in Cuſtodia veſtrâ tàm de
„ noſtrâ, quàm de cujuſcumque alterius commiſſione tenetis; ut
„ de priſonibus prædictis, & de priſonibus nuper captis apud Le-
„ wes, ſi expedire viderimus, priſonem pro priſone, vel priſones
„ ipſos per ſufficientem manucaptionem deliberari faciamus:
„ Et hoc ſicut nos & honorem noſtrum, nec non & tranquilita-
„ tem & pacem Regni noſtri diligitis, nullatenus omittatis.

„ Teſte Rege apud Sanctum Paulum Londini, quarto die Junii.

„ *Item mandatum eſt Rogero de Mortuo Mari ut ſupra, ut addu-*
„ *cat ſecum Reginaldum de Watervill, Johannem le Deſpenſer,*
„ *Adam le Deſpenſer, Rogerum de la Hide, Humfridum de Baſſing-*
„ *burn, & omnes alios hujuſmodi priſones, &c. & tradita fuit lite-*
„ *ra Simoni de Watervil.*

„ *Eodem modo mandatum eſt Rogero de Clifford, quod adducat ſe-*
„ *cum Willielmum de Eyvill, Henricum de Penbregg, Baldwinum*
„ *de Drayton.*

„ *De Armis non portandis, & priſonibus deliberandis.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 13. d.

„ REX Johanni de Grey, Conſtabulario Caſtri ſui Nottingha-
„ miæ, ſalutem.
„ Cum jam, ſedatâ turbatione, nuper habitâ in Regno noſtro,
„ pax inter nos & Barones noſtros, divinâ cooperante gratiâ, or-
„ dinata ſit & firmata; ac ad pacem illam per totum Regnum in-
„ violabiliter obſervandam de conſilio & aſſenſu Baronum noſtro-
„ rum proviſum ſit ne quis, ſub amiſſione terrarum & tenemento-
„ rum ſuorum, &c. *ut in Litteris præeuntibus.*
„ * Et hoc ſicut nos & honorem noſtrum, necnon & tranquil-
„ litatem & pacem Regni noſtri diligitis, nullatenus omittatis.

* I. 792.

„ Teſte Rege apud Sanctum Paulum London. quarto die Junii.

„ Littera prædicta commiſſa fuit Philippo de Driby per Comi-
„ tem Leyceſtriæ, Comitem Glouceſtriæ, &c.

„ Item mandatum eſt Drogoni de Barentino Conſtabulario Caſ-
„ tri Windeſor, quod Willielmum de Furnival, & omnes alios
„ priſones, &c. ſecum adducat, &c. ut ſupra, & litera iſta tradita
„ fuit Charles Valletto Regis, deferenda præfato Conſtabulario.

„ Item mandatum eſt Johanni de Vallibus, Conſtabulario Caſtri
„ Norwici, vel Subconſtabulario ejuſdem Caſtri, quod veniat in
„ forma prædictâ, & adducat ſecum Ger. de Furnivall, Willel-
„ mum de Eylesford, Radulphum de Bruton, Johannem Eſtor-
„ my, & omnes alios hujuſmodi priſones, &c. in formâ ſupra-
„ dicta.

„ *De Cuſtodibus pacis in ſingulis Comitatibus conſtitutis.*

Ann. D. 1264. An. 48. Hen. 3. Pat. 48. H. 3. m. 12. d.

„ REX Adæ de Novo-Mercato, ſalutem.
„ Cum jam, ſedata turbatione, nuper habita in Regno nos-
„ tro, pax inter nos & Barones noſtros, divinâ cooperante gratiâ,
„ ordinata ſit & firmata; ac ad pacem illam per totum Regnum
„ noſtrum inviolabiliter obſervandam, de Conſilio & Aſſenſu Ba-
„ ronum noſtrorum, proviſum ſit, quod in ſingulis Comitatibus
„ noſtris, per Angliam, ad tuitionem & ſecuritatem partium illa-
„ rum, cuſtodes pacis noſtræ conſtituantur, donec per nos & Ba-
„ rones noſtros de ſtatu Regni noſtri aliter fuerit ordinatum; cum-
„ que nos, de veſtra fidelitate ſimul & induſtria fiduciam gerentes,
„ vos, de Conſilio dictorum Baronum noſtrorum, Cuſtodem nos-
„ trum aſſignaverimus in Comitatu Lincolniæ, quamdiu nobis pla-
„ cuerit;
„ Vobis mandamus, in fide, qua nobis tenemini, firmiter injun-
„ gentes, quatinus, cuſtodiæ pacis noſtræ ibidem, & hiis, quæ ad
„ conſer-

Ann. D. 1264. Hen. 3.
„ conservationem pacis nostræ pertinent, diligenter intendatis, ut „ prædictum est,
„ Firmiter & publicè per totum Comitatum prædictum inhibentes, ex parte nostra, ne quis, sub pœna exhæredationis, & „ periculo vitæ & membrorum, super aliquem currat, nec aliquem deprædetur, nec homicidia vel incendia, roberias, toltas, „ seu alia hujusmodi perpetret enormia, nec cuiquam dampnum „ aliquod inferat, contra pacem nostram, nec etiam de cætero arma portet in Regno nostro, sine licentiâ nostrâ & mandato „ nostro speciali:
„ Et, si quos hujusmodi malefactores, & pacis nostræ perturbatores, vel etiam, ut prædictum est, arma portantes inveneritis, eos sine dilatione arestari, & salvo custodiri faciatis, donec „ aliud inde præceperimus.
„ Et ad hoc, si necesse fuerit, totum posse dicti Comitatus, „ cum toto posse Comitatuum adjacentium, vobiscum assumatis, „ custodibus ipsorum Comitatuum ad consimilia, cum opus fuerit, viriliter auxiliantes:
„ Et, si forte ipsos malefactores evadere contingat, quod nulla „ ratione vellemus, tunc de nominibus eorum nobis constare faciatis, ut quod justum fuerit de ipsis, fieri faciamus.
„ Et quia, instanti Parliamento nostro, de negotiis nostris & „ Regni nostri cum Prælatis, Magnatibus, & aliis fidelibus nostris tractare necessario nos oportebit,
„ Vobis mandamus quatinus quatuor de legalioribus & discretioribus Militibus dicti Comitatûs, per assensum ejusdem Comitatûs „ ad hoc electos, ad nos pro toto Comitatu illo mittatis;
„ Ita quod sint ad nos London. in Octabis instantis Festi Sanctæ „ Trinitatis ad ultimum, nobiscum tractaturi de negotiis prædictis: „ Vos autem in hiis omnibus exequendis tam fideliter & diligenter „ vos habeatis, ne per negligentiam vestri ad vos & vestra graviter „ capere debeamus.

„ Teste Rege apud Sanctum Paulum London. quarto die Junii.

„ Eodem modo constituitur Ricardus de Tany Custos pacis in „ Comitatibus Essexiæ & Hertfordiæ.

„ Eodem modo constituitur Johannes de Eyvill in Comitatu „ Eboracensi.

*I. 793. „ * Eodem modo constituitur Johannes de Burgo Senior in Comitatu Norfolciæ.

„ Eodem modo constituitur Willielmus de Bovill in Comitatu „ Suffolciæ.

„ Eodem modo constituitur Ægidius de Argentenn. in Comitatu Cantabrigiæ.

„ Eodem modo constituitur Henricus Engaine in Comitatu „ Hunt.

„ Eodem modo constituitur Willielmus le Mareschall in Comitatu Northampt.

„ Eodem modo constituitur Godefridus de Escudemor in Comitatu Wilts.

„ Eodem modo constituitur Johannes de Sancto Walerico in „ Comitatu Southampt.

„ Eodem modo constituitur Willielmus de Tracy in Comitatu „ Glouceſtriæ.

„ Eodem modo constituitur Radulphus Basset de Sapercon in „ Comitatu Leyceſtriæ.

„ Eodem modo constituitur Thomas de Estleys in Comitatu „ Warr.

„ Eodem modo constituitur Robertus de Stradeley in Comitatu „ Nott.

„ Eodem modo constituitur Ricardus de Vernon in Comitatu „ Derb.

„ Eodem modo constituitur Johannes filius Johannis in Comitatu „ Buckinghamiæ.

„ Eodem modo constituitur Walterus de Beuchamp de Chalvester in Comitatu Bedford.

„ Eodem modo constituitur Gilbertus de Ellesfend in Comitatu „ Oxon.

„ Eodem modo constituitur Robertus filius Nigelli in Comitatu „ Berks.

„ Eodem modo constituitur Johannes de Plessetis in Comitatu „ Northumb.

„ Eodem modo constituitur Thomas de Muleton in Comitatu „ Cumbr.

„ Eodem modo constituitur Johannes de Marevill in Comitatu „ Westmerl.

„ Item, Scribitur Henrico de Monteforti Vicecomiti Kantiæ

„ quod interdat custodiæ pacis, &c. quæ commissa fuit Petro de Trehampton, deferenda eidem Henrico. Ann. D. 1264. Hen. 3.

„ Eodem modo constituitur Johannes de Aur. in Comitatu „ Dorſ.

„ Eodem modo constituitur Brianus de Gowiz in Comitatu Somerſ.

„ Eodem modo constituitur Oliverus de Dynant in Comitatu „ Devon.

„ Eodem modo constituitur Radulphus Basset de Drayton in Comitatu Salop. & Staff.

„ *De Ordinatione per Simonem de Montfort, & Complices „ suos apud London. pro pace Regni.*

„ HÆC est forma pacis à Domino Rege, & Domino Edwardo filio suo, Prælatis, & Proceribus omnibus, & Communitate tota Regni Angliæ communiter & concorditer approbata, videlicet, Rege captivo. Ann. D. 1264.
„ Quod quædam ordinatio, facta in Parliamento London. habito circa Festum Nativitatis beati Johannis Baptistæ, proximo „ præteritum, pro pace Regni conservanda, quousque pax inter „ dictum Dominum Regem, & Barones apud Leues, per formam „ cujusdam misæ, prælocuta compleretur, duratura omnibus diebus prædicti Domini Regis, & etiam temporibus Domini Edwardi, postquam in Regem fuerit assumptus, usque ad termi„ num quem ex nunc duxerit moderandum, firma maneat, stabilis, & inconcussa; dicta autem ordinatio talis est. Aa. 48. H. 3. Pat. 48. H. 3. m. 6. d. n. 10.

„ Ad reformationem Statûs Regni Angliæ eligantur & nominentur tres discreti & fideles de Regno, qui habeant auctoritatem & „ potestatem à Domino Rege eligendi, seu nominandi, * vice *I. 794. „ Domini Regis, Consiliarios novem; de quibus novem, tres ad „ minus alternatim, seu vicissim semper sint in Curiâ præsentes;
„ Et Dominus Rex, per consilium eorumdem novem, ordinet „ & disponat de custodiâ Castrorum, & omnibus aliis Regni negotiis:
„ Præficiat etiam Dominus Rex per Consilium prædictorum novem, Justiciarium, Cancellarium, Thesaurarium, & alios Officiales majores & minores, in hiis quæ spectant ad Regimen Curiæ & Regni:
„ Jurabunt autem primi Electores sive Nominatores quod, secundum conscientiam suam, eligent vel nominabunt Consiliarios, „ quos credent honori Dei & Ecclesiæ, Domino Regi & Regno „ utiles & fideles:
„ Consiliarii quoque, ac omnes officiales, majores & minores, „ in sua Creatione, jurabunt quod officia sua, pro posse suo, ad „ honorem Dei & Ecclesiæ, & ad utilitatem Domini Regis & „ Regni absque munere, præter esculenta & poculenta, quæ communiter in mensis præsentari solent, fideliter exequentur.
„ Quod, si prædicti Consiliarii, vel aliqui, seu aliquis eorum, „ in administratione, sibi commissâ, male versati vel versatus fuerint aut fuerit, seu ex alia causa mutandi fuerint, Dominus Rex „ per consilium priorum trium Electorum seu nominatorum, quos „ amovendos viderit, amoveat: Et loco eorum, per eosdem, alios „ fideles & idoneos subroget & substituat.
„ Si autem officiales, majores vel minores, in officiis suis male „ versentur, Dominus Rex, per Consilium prædictorum novem, „ ipsos amoveat, & alios sine dilatione, per Consilium prædictorum, loco eorum, substituat.
„ Quod, si primi tres Electores seu nominatores, in electione „ vel nominatione Consiliariorum, aut forte Consiliarii, in creatione officialium, vel aliis negotiis Domini Regis & Regni gerendis „ seu disponendis, discordes fuerint, quod à duabus partibus concorditer factum fuerit vel ordinatum firmiter observetur; dummodo, de illis duabus partibus, unus sit prælatus Ecclesiæ in negotiis Ecclesiam contingentibus.
„ Et, si contingat duas partes dictorum novem in aliquo negotio „ non esse concordes, de discordia illa stabitur ordinationi primorum trium Electorum vel nominatorum, aut majoris partis eorundem.
„ Et, si videatur Communitati Prælatorum & Baronum concorditer expedire, quod aliqui vel aliquis, loco aliquorum aut alicujus primorum trium nominatorum subrogentur vel substituantur, „ Dominus Rex, per Consilium Communitatis, Prælatorum, & „ Baronum, alios vel alium substituat.
„ Omnia autem prædicta faciat Dominus Rex per Consilium „ prædictorum novem in forma supradicta, vel ipsi vice & auctoritate Domini Regis; præsente ordinatione duratura, donec Misa apud Lewes facta, & postea à partibus sigillata, fuerit concorditer consummata; vel alia provisa, quam partes concorditer duxerint approbandam.
„ Hæc autem ordinatio facta fuit London. de consensu, voluntate, & præcepto Domini Regis; necnon Prælatorum, Baronum, „ ac etiam Communitatis, tunc ibidem præsentis.
„ In cujus rei testimonium Domini R. Lincolnienſis, & Hugo „ Elienſis Episcopi, R. Comes Norfolciæ & Marescallus Angliæ, „ R. de Veer Comes Oxonienſis, Humphredus de Bohun, Will. „ de Monte Canisio & Major London. Signa sua huic scripturæ „ adposuerunt.
„ Actum in Parliamento Lond. mense Junii, anno Domini „ 1264.
„ Item, ordinatum est quod status Ecclesiæ Anglicanæ in statum debitum reformetur.

„ Item,

Ann. D. 1264. *Hen.* 3.

„ Item, ordinatum est quod prædicti tres Electores & Consiliarii, de quibus fit mentio in prædictâ ordinatione Lond. & Castrorum Custodes, & cæteri ballivi Domini Regis, semper sint indigenæ;

„ Alienigenæ verò pacificè veniant, morentur, & redeant.

„ Et tàm Laici, in suis possessionibus, quàm Clerici, in suis beneficiis residere volentes: Mercatores etiam, & alii omnes pro suis negotiis procurandis, liberè veniant, & pacificè comorentur; dum tamen pacificè, sine Armis, & suspecta multitudine, veniant; & quod nullus eorum ad aliquod officium vel balliviam in Regno vel hospitio Domini Regis aliquatenus assumatur:

„ Cartæ vero libertatum generalium & forestæ, indigenis à Domino Rege dudum concessæ, & Statuta super gravaminum revocationibus de Turn. Vicecomitis, sectis Curiæ & aliis, quæ Dominus Rex, anno præterito, in singulis Comitatibus per suas * I. 795. literas patentes fecerat publicari, cum laudabilibus * Regni consuetudinibus & diutius approbatis, in perpetuum observentur, & provideatur qualiter meliùs & fortiùs valeant observari.

„ Item provisum est quod Dominus Rex, & Dominus Edwardus Baronibus, & hiis qui cum eis steterunt, omnem injuriam & rancorem remittant; ita quod nullum ipsorum, occasione eorum quæ facta sunt in turbatione præterita, gravent vel à suis gravari permittant: Et faciant omnes Ballivos suos, in assumptione Balliviæ, jurare quod nullum, occasione prædicta, gravabunt; set omnibus æqualiter justitiam exhibebunt; & provideatur bona securitas quomodo hæc omnia firmiter observentur.

„ *Ne quis, sub periculo vitæ, portaret Arma, præter* „ *Simonem Montfort.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Pat.* 48. *H.* 3. *m.* 7.

„ REX omnibus, &c. salutem.

„ Cum nuper, de Consilio Baronum nostrorum, publicè prohiberi fecerimus, ne quis, sub periculo vitæ, vel membrorum, arma portaret, vel cum equis & armis per Regnum nostrum incederet, absque nostra licentia speciali:

„ Et jam oporreat dilectum & fidelem nostrum Simonem de Monteforti Comitem Leycestriæ, propter obsides & prisones, quos secum ducit, cum equis & armis incedere;

„ Nos ei ad hoc faciendum licentiam nostram duximus concedendam; præsertim cum ex hoc nulli de Regno dampnum debeat vel periculum imminere.

„ In cujus, &c.

„ Teste Rege apud Sanctum Paulum London. decimo sexto die „ Julii.

„ *De decimis sine dilatione Simoni de Montfort mittendis.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. *An* 48. *H.* 3. *Claus.* 48. *H.* 3. *m.* 3. *d.*

„ REX S. Episcopo Norwicensi salutem.

„ Cum per Prælatos & Magnates Regni nostri provisum sit & unanimiter concessum, quod decimæ proventuum omnium Beneficiorum Ecclesiasticorum in Regno nostro conferantur ad communem utilitatem ejusdem Regni & Ecclesiæ Anglicanæ, & quod hujusmodi decimæ per locorum Episcopos leventur, & ad nos mittantur:

„ Vobis mandamus, quod hujusmodi decimas, quas juxta provisionem prædictam in vestra Dioceси de beneficiis Ecclesiasticis levari feciстis, ad nos sine dilatione mittatis, convertendas in communem utilitatem Regni nostri & Ecclesiæ prædictæ;

„ Et hoc nullatenus omittatis, scituri quod, nisi hoc mandatum nostrum facere volueritis, de consilio Magnatum, qui sunt de „ Consilio nostro, mandavimus Vicecomiti nostro Norff. & Suff. quod dictam decimam ob defectum vestri (quod nollemus) levari, & ad nos mitti faciat indilate.

„ Teste Rege apud Cantuar. primo die Septembris.

„ *Mandatum Archiepiscopo Ebor. quod, nisi decimam cele-* „ *riter mittat, eandem per Ballivos suos levari facict.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Claus.* 48. *H.* 3. *m.* 3. *d.* * I. 796.

„ REX G. Eborum Archiepiscopo, Angliæ Primati, salutem.

„ Licet nos, una cum Regni Prælatis & Proceribus, super alienigenarum inimicorum nostrorum adventu nuper præmuniti, de consilio eorundem Prælatorum & Procerum provida deliberatione duxerimus statuendum, ut à communis defensionis auxilio nullus excludatur sexus aut ordo, nullius personæ laboribus, nullis rerum parcatur impendiis;

„ Illa tamen devotio debita, quam ad sanctam Ecclesiam Catholicam gerimus, nos induxit ut virorum Ecclesiasticorum, in hac parte, subsidium de Prælatorum ordinaretur assensu; qui, * ut suæ & Clericorum suorum tranquilitati prospicerent, & bellorum clades personaliter evitarent, decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum, in suis Diocæsibus, non solum nobis, sed ad utilitatem Reipublicæ, Regni & Ecclesiæ Anglicanæ concesserunt:

„ Quia vero non tantum Ecclesiis, Eboracensis Ecclesiæ Suffraganeis, & earum Clericis, sed etiam ipsi Eborum Ecclesiæ vestræ, ejusque Clericis, & toti Clero Regni nostri prospicitur in hac parte;

„ Vobis mandamus, firmiter injungendo, quod decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum in Diocæsi Eborum existentium, nullo ab hac præstatione exempto, per vos, vel ministros vestros, citra Festum Sancti Michaelis levari, & ad nos mitti faciatis.

„ In hoc enim non modicum Ecclesiasticæ libertati deferimus, Ann. D. „ cum non per Ballivos nostros, in tam arduâ necessitate, sed per 1264. „ viros Ecclesiasticos hujusmodi subsidia, ad opus Reipublicæ, Reg- *Hen.* 3. „ ni, & Ecclesiæ Anglicanæ colligi demandemus.

„ Et sciatis quod, nisi hoc mandatum nostrum cum summâ celeritate fueritis executi, quantumcunque libertates Ecclesiæ tueri „ totis viribus nostris intendamus, omittere non possumus, nec debemus, quin, pro securitate Regni nostri, ejusque defensione, & communi utilitate, dictam decimam per Ballivos nostros levari faciamus.

„ Teste Rege apud Cantuar. tertio die Septembris.

„ *Rex captivus ac Simon Montfort, cum Complicibus suis,* „ *dant potestates aliis Complicibus Simonis, & fautoribus* „ *in Francia, ad reformandam Pacem inter Regem &* „ *Simonem.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Pat.* 48. *H.* 3. *m.* 4. *d.* *n.* 13.

„ REX Angliæ, S. de Monteforti Comes Leicestr, Gilbertus de Clare Com. Glouc. & Hertford. Johannes filius Johannis, Johannes de Burgo Senior, Willielmus de Monte Canisio, Henricus de Hastinges, Gilbertus de Gaunt, & cæteri Barones, & Magnates Angliæ, universis Christi fidelibus, ad quos præsentes literæ pervenerint, salutem in Domino.

„ Cum super præteritis guerrarum discriminibus, in Regno Angliæ subortis, quædam ordinatio seu forma pacis, de nostrâ, „ Prælatorum, & totius Communitatis Regni prædicti unanimi voluntate & assensu, provida deliberatione inita fuerit; quam nuper Domino Regi Franciæ fecimus præsentari, & quam Deo gratam, nobis ac Regno ipsi credimus oportunam; ac quidam, ut intelleximus, facti veritatem minus plene intelligentes, ordinationem ipsam, seu pacis formam minus sufficientem asserentes, de quibusdam articulis in eadem insertis non fuerint contenti;

„ Nos, ad pacem & tranquilitatem Regni prædicti totis viribus, sicut tenemur, laborare volentes, ut justitia nostra & facti veritas patefiat, & singulis pleniùs innotescat, plenam damus potestatem venerabili Patri H. London. Episcopo, & nobili viro Hug. le Dispenser Justiciario Angliæ, & nobilibus viris Carolo Comiti Andegaviæ, prædicti Regis Franc. Germano, & Abbati de Becco, inspiciendi & examinandi formam ordinationis, seu pacis prædictæ: addendi, & detrahendi eidem: & emendandi (si quid addendum, detrahendum, seu corrigendum viderint) & providendi omnem securitatem, quam viderint oportunam; & ea omnia, quæ ordinanda seu statuenda duxerint, firmiter observandi.

„ Nos autem omnia & singula, quæ ipsi ad emendationem & observationem pacis ejusdem ordinaverint, rata habebimus & accepta; subjiciendo nos jurisdictioni & cohertioni venerabilis Patris G. Sabin. Episcopi, Apostolicæ sedis Legati, ut ipse, per sententiam excommunicationis, & omne genus censuræ Ecclesiasticæ, nos, & omnes, & singulos, compellere possit, si forte ordinationi prædictorum in aliquo præsumpserimus contrahire.

„ Et, si prædictus Comes Andegaviæ præsens non fuerit, vel negotium istud in se assumere noluerit, volumus quod Dominus Simon de Claro Monte, Dominus de Neel, vel Dominus Petrus le Chamberleng, loco ejusdem Comitis subrogetur.

„ * Quod, si prædicti quatuor in aliquo articulo pacis prædictæ * I. 797. discordes fuerint, judicio majoris partis eorundem stetur: Et, si pares in discordia fuerint, volumus ut venerabilis Pater Archiepiscopus Rothomagensis eis associetur: &, quod a majori parte eorundem quinque concorditer fuerit ordinatum, firmiter observetur.

„ Nolumus autem quod aliquid liceat eis dicere, ordinare, seu statuere, circa emendationem ordinationis seu pacis prædictæ, per quod Regnum Angliæ per alios, quàm per indigenas gubernetur; nec Castrorum custodia, seu alia Ballia in Regno prædicto aliis, quàm indigenis, fidei non suspectis, committatur.

„ Volumus etiam, modis omnibus, quod pax inter nos Regem Angliæ, & præfatum Comitem Leicestriæ, super personalibus & specialibus querelis, quæstionibus & contentionibus (quas contra eundem Comitem habemus, & ipse adversus nos, & de quibus posuimus nos in prædictum Regem Franc.) fiet & assecuretur, antequam pax seu ordinatio prædicta finaliter compleatur.

„ In cujus rei testimonium huic scripto nos Rex Angliæ, Comites Leycestriæ, & Glouceстriæ, Johannes, Johannes, Willielmus, Henricus, & Egidius, pro nobis & cæteris Baronibus, & Comunitate Regni Angliæ, sigilla nostra apposuimus.

„ Dat. apud Cantuar. die Jovis, proximo post Festum Nativitatis beatæ Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto.

„ *Complices Simonis de Montfort constituuntur Procuratores* „ *ad tractandum in præsentia Regis Franciæ & Legati Pa-* „ *pæ, super statu Regni Angliæ.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Pat.* 48. *H.* 3. *m.* 4. *d.*

„ REX Angliæ omnibus ad quos, &c. salutem.

„ Noverit Universitas vestra quod nos ordinamus & constituimus venerabiles Patres W. Wigornien sem, & J. Winton. Episcopos, & nobilem virum Petrum de Monteforti, Procuratores & Nuncios nostros solempnes;

„ Dantes eis potestatem tractandi in præsentiâ magnifici Principis Domini Ludovici, Dei gratiâ, Regis Franciæ illustris, & vene-

Ann. D. 1264. *Hen.* 3. „ venerabilis Patris G. Sabin. Episcopi, Apostolicæ sedis Legati, „ vel alterius eorum, super reformatione statûs Regni Angliæ; &, „ quod in hac parte provisum fuerit, acceptandi & firmandi, seu „ etiam compromittendi super hoc in certas personas, si viderint „ expedire, ac omnem securitatem faciendi, quam negotii qualitas „ requirit, & quam nobis, seu Regno prædicto viderint oportu- „ nam:

„ Dantes insuper præfato Petro potestatem jurandi in animam „ nostram, quod nos, quicquid ipsi tres in præmissis nomine nostro „ duxerint faciendum, ratum habebimus & acceptum; subiciendo „ nos jurisdictioni & cohercioni prædicti Legati, ut ipse, per sen- „ tentiam excommunicationis, & omne genus censuræ Ecclesiasti- „ cæ, nos compellere possit ad observationem præmissorum.

„ In cujus, &c.

„ Data apud Cantuar. die Jovis prædicta, anno prædicto.

„ *Procuratorium ejusmodi cum priori, paucis mutatis.*

Rege captivo. Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3. *Pat.* 48. *H.* 3. *m.* 4. *d.* „ REX omnibus, &c. salutem.

„ Noverit Universitas vestra quod nos ordinamus & consti- „ tuimus venerabiles Patres, Henricum London. Walterum Wi- „ gorniæ, & J. Wintoniæ Episcopos, & nobiles viros Hugonem „ Dispensatorem Justiciarium Angliæ, & Petrum de Monteforti, „ & Magistrum Ricardum de Mepham Archidiaconum Oxonii, „ Procuratores & Nuncios nostros solempnes;

„ Dantes eis potestatem tractandi in præsentiâ Magnifici Princi- „ pis Domini Ludovici, Dei gratiâ, Regis Franciæ illustris, & „ venerabilis Patris G. Sabin. Episcopi, Apostolicæ sedis Legati, „ vel alterius eorum, super reformatione statûs Regni Angliæ; &, „ quod in hac parte provisum fuerit, acceptandi & firmandi, si vi- „ derint expedire, ac omnem securitatem faciendi, quam negotii * I. 798. „ * qualitas requirit, & quam nobis seu Regno prædicto viderint „ opportunam;

„ Dantes insuper præfato Petro potestatem jurandi in animam „ nostram quod nos, quicquid ipsi in præmissis nomine nostro „ duxerint faciendum, ratum habebimus & acceptum.

„ In cujus, &c.

„ Datum apud Cantuariam, die Sabbati proxima post Festum „ Nativitatis beatæ Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo „ sexagesimo quarto.

„ *Consimiles literæ emanarunt sub nomine Comitum & Baronum,* „ *pro se & Communitate prædicta, quibus sigilla sua appofuerunt.*

„ Data ut supra.

„ *Item forma pacis superius scripta, consignata fuit sigillo Regis,* „ *& tradita Nunciis supradictis.*

Litteræ de Credentia pro Petro de Montforti.

Rege captivo. Ann. D. 1264. *An.* 48. *H.* 3 *Clauf.* 48. *H.* 3. *m.* 2. *d.* „ REX G. Sabinensi Episcopo, Apostolicæ sedis Legato, sa- „ lutem.

„ Quia dilectum & fidelem nostrum Petrum de Monteforti, u- „ num de Consiliariis nostris, veritatis, pacis & tranquilitatis zela- „ torem, ad vestram præsentiam destinamus, pro quibusdam nego- „ tiis nostris, reformationem pacis & tranquilitatis Regni nostri „ contingentibus, vobis viva voce plenius exponendis, cui, super „ hiis, cum ad vos venerit, fidem adhibeatis indubitatam;

„ Paternitatem vestram rogamus & requirimus attente, quatenus „ litteras vestras de salvo & securo conductu in veniendo ad vos, „ vobiscum morando, & aliunde recedendo, sub omni festinatione „ sibi obviam usque Dovor. transmittere velitis.

„ Teste Rege apud Cantuar. 24 die Septembris.

Littera Guidonis, Sabinen. Episcopi (qui postea Papa Clemens quartus) super Excommunicationis sententia contra Baro- nes Angliæ, Regi Rebelles.

Rege captivo. Ann. D. 1264. *An.* 49. *H.* 3. *Lib. A. fol.* 284. *b.* *penes Camerar. Scaccar.*

VEnerabilibus in Christo Patribus, Ecclesiæ Remen. Suffraga- neis, necnon & discretis viris Remen. ac aliarum vacantium Ecclesiarum, si quæ sunt, vel fuerint in Remen. Provincia, offi- cialibus, Guido miseratione divinâ Sabinen. Episcopus, Apostoli- cæ sedis Legatus, salutem & sinceram in Domino caritatem.

Præcluso nobis nostræ legationis aditu per viros nobiles Symo- nem de Monteforti Comitem Leycestriæ, Gilbertum de Clare Co- mitem Gloverniæ, Rogerum Comitem Norff. Hugonem Dispen- satorem Justiciarium Angliæ, & per Magnates alios Regni Angliæ, ad quod, necnon & partes Walliæ, & Hiberniæ, nos sanctissimus Pater noster & Dominus Urbanus divinâ providentiâ summus Pon- tifex, pro exercendo legationis ejusdem officio destinaret;

Nos, quibus ab eodem summo Pontifice specialiter est indultum, ut quocumque modo, nobis hujusmodi legationis aditu impedito, ea quæ ad officium nostrum pertinent exercere in cismarinis parti- bus valeamus, eosdem Comites, & Justiciarium, ac omnes alios Barones, & nobiles adhærentes eisdem, necnon & Cives Londo- nienses, & habitatores quinque Portuum Angliæ, in Ecclesia bea- tæ Mariæ de Bolonia supra mare Morinen. Dioc. coram cleri & populi multitudine, coram nobis solempniter convocata, juxta da- tam a summo Pontifice nobis formam, die Martis ante Festum As- sumptionis beatæ Mariæ, proximo præteritum, videlicet, secundo Idus Augusti, monuimus & eisdem præcepimus, quod infra Ka- lendas Septembris, nunc præteritas, tunc instantes, ingressum, quem nobis clauserant, aperirent: Et, quia se nobis reddiderant multiplici ratione suspectos, caverent nobis ydoneè ad nostrum ar- bitrium de securitate ingressûs in Regnum, moræ in Regno, & re- ditûs ab eodem,

Ann. D. 1264. *Hen.* 3.

Quæ, si infra terminum prædictum non facerent, eosdem ex- communicationis extunc sententiæ, cum omnibus qui eis darent consilium, vel auxilium, vel favorem, decrevimus subjacere, set & terras * eorum, & omnia loca eisdem Baronibus adhærentia, & * I. 799. nominatim Civitatem Londonien sem, & dictos quinque Portus, Ecclesiastico suppositimus interdicto.

Omnes insuper, qui eis, in prædicta rebellione manentibus, ar- ma, equos, bladum, vinum, vel alia victualia ferrent in Angliam, vel ferri facerent: naves, vel navigia, vel earum armamenta ex qua- cumque causa eis traderent, pari excommunicationis sententiâ in- nodavimus.

In quas excommunicationis, prædicti Barones & alii, & dictæ terræ interdicti sententias, cum contumaciter nostris monitis & mandatis non paruerint, inciderunt.

Sane die & loco prædictis, scilicet, secundo Idûs Augusti, in Ecclesia beatæ Mariæ Boloniæ supradicta, Barones eosdem, secun- dum speciale mandatum Domini Papæ, per suas litteras nobis da- tum, monuimus & eisdem præcepimus ut, infra terminum supra- dictum Kalendarum Septembris, nunc quidem præteritarum, set tunc instantium, inclitum Regem Angliæ in omnibus, & per om- nia solitæ & antiquæ restituerent libertati, ac plenitudini liberæ Regiæ potestatis, tàm in judiciis, quàm extra judicia exercen- dæ.

Rursum eosdem ex officio nostro monuimus, ut ejusdem Regis, ac fratris sui Regis Alemanniæ, primogenitos liberarent, quos de- tinebant & adhuc detinent sine causa captivos, licet sub inani co- lore verborum eos, ut obsides, tenere se dicant occasione compro- missi cujusdam facti, ut dicitur, in sex arbitros, set ab eisdem arbi- tris non recepti, quin potius a tribus ex eisdem arbitris, sicut a no- bis per patentes eorum consistit literas, refutati.

Addidimus etiam monitioni & præcepto prope dictis hanc clau- sulam; nisi, videlicet, iidem Barones justam & veram rationem, seu causam proponerent & proferrent, propter quam ad ea, quæ præcepimus, adimplenda minime tenerentur, ad quam proponen- dam & proferendam easdem Kalend. Septembris eis præfiximus ter- minum peremptorium, in eadem Ecclesia beatæ Mariæ Boloniæ, & in præsentia multitudinis supradictæ;

Tàm etiam ex officio nostro, quàm secundum speciale Domini Papæ mandatum, per suas literas nobis datum, de solvendis socie- tatibus, & conjurationibus, ac statutis, factis in Anglia in præjudi- cium Regiæ libertatis, & cogendis Baronibus ad abjurationem eo- rum, ibidem & eodem die, & coram eisdem, prædictum ipsis Ba- ronibus terminum assignavimus ab abjurandum statura, facta quon- dam Oxoniæ (quæ provisiones appellant) & si qua alia ad robur ad- diderant eorumdem, loco eis ad hoc assignato apud Gravelingas, Dioc. Morinen. coram nobis, vel in hoc gerentibus vices nos- tras.

Nos igitur, attendentes quod Barones prædicti, contemptum ad- dentes contemptui, sicut in aperiendo nobis legationis aditu, & danda ydoneâ cautione de securitate ingressûs, moræ, & reditûs, non paruerunt, sic & prædictis nostris monitionibus & mandatis parere contumaciter recusarunt,

In eosdem & eorum consiliarios, fautores, & complices in hoc facto, congregata coram nobis apud Hisdinum, Morinensis Diocæ- sis, cleri & populi multitudine copiosa, excommunicationis senten- tiam propter hæc tulimus iterato, & terras eorum, ac alias eisdem Baronibus adhærentes, & quæ ipsis, quamdiu in hujusmodi rebel- lione fuerint, adhærebunt, Ecclesiastico suppositimus interdicto:

Nullis obstantibus privilegiis, seu indulgentiis Apostolicis, perso- nis, dignitati, locis, vel ordini ab eadem sede concessis, cujuscum- que tenoris existant; quia, quod ad nostros processus attinet, illo- rum efficacia per datas nobis ab eadem sede literas, penitus est ex- clusa.

A prædictis autem excommunicationum sententiis illustrem Re- gem Angliæ, Sacerdotes, & Clericos, ad Capellæ suæ servitium per eum specialiter deputatos, excipimus; quos, licet cum Baroni- bus conversentur, mente tamen ipsis non credimus adhærere.

Unde & concessimus quod idem Rex, per suos Sacerdotes & Clericos supradictos, in locis, quæ in præmissum inciderint inter- dictum, libere sibi faciat divina officia celebrari voce suppressa, ja- nuis tamen clausis, & excommunicatis & interdictis exclusis.

Quocirca discretionem vestram rogamus attentius & requirimus, vobis, qua fungimur auctoritate, quanto districtius possumus præ- cipiendo, mandantes quatenus pro sedis Apostolicæ reverentiâ, de cujus injuria agitur & contemptu, has nostras excommunicationis & interdicti sententias per universales Ecclesias vestrarum Civita- tum & Diocæsum, in quibus Legatorum, vel Delegatorum, aut ordinariorum judicum, sententiæ consueverunt clero & populo puplicari, singulis diebus dominicis & festivis, extinctis candelis, & pulsatis campanis, per vos, vel per alios puplicetis.

Ita videlicet quod viri nobiles Symon Leycestr. Gilbert. Glover- niæ, & Rogerus Norff. Comites nominatim, & in genere * om- * I. 800. nes alii adhærentes eisdem, seu qui eis consilium vel auxilium dede- rint seu favorem: & expressim Cives London. & habitatores quin- que Portuum Angliæ, excommunicati publice nuncientur; nec a dictarum sententiarum denuntiatione cessetur sine sedis Apostolicæ vel nostro speciali mandato.

Hoc igitur nostrum mandatum tam attente curetis implere, ut & sedis ejusdem dolere videamini vicem, & obedientiæ bonum, quod victimis est præstantius, tam salubriter, quam prudenter am- plecti.

Has autem præsentes literas, retento transcripto ipsarum earum- dem, latori reddatis, vestrûm sigilli cum nostri appensione sigilli.

Dat. in Prioratu Sancti Gregorii de Hisdinio, Dioces. Morinen.

Ann. D. 1264. Hen. 3. decimo tertio Kal. Novembris, Pontificatûs Domini Urbani Papæ quarti, anno quarto.

De Nuncio ad Regem Franciæ, Reginam Angliæ, & Guidonem Legatum Papæ.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Pat. 49. H 3. n. 119.

„ REX omnibus, &c. salutem.
„ Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conduc-
„ tum dilectum Clericum nostrum, Magistrum Eadwardum de la
„ Cnolle, Decanum Wellensem, proficiscentem in Nuncium nos-
„ trum ad Dominum Ludovicum Regem Franciæ illustrem, &
„ venerabilem Patrem G. Sabin. Episcopum, Apostolicæ sedis Le-
„ gatum, & ad dilectam consortem nostram, Alianoram Reginam
„ Angliæ, in eundo ad partes transmarinas, & abinde redeundo.
„ Et ideo vobis mandamus quod eidem Eadwardo, familiæ,
„ &c.
„ In cujus, &c.

„ Teste Rege apud Windesor. 18 die Novembris.

Littera Reginæ de statu Regis & Regni, & de Credentia.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 2. d.

„ REX Reginæ Angliæ salutem & sinceræ dilectionis affectum.
„ Sciatis nos, & Eadwardum Primogenitum nostrum, sa-
„ nos & incolumes esse, quod de vobis scire precordialiter affecta-
„ mus; vobis significantes quod negotia nostra, & vestra, & præ-
„ dicti filii nostri, ad honorem Dei ac nostrum, & vestrum pro-
„ cedunt, Benedictus Deus; ita quod certam spem habemus de fir-
„ ma & bona pace habenda in Regno nostro, propter quod hila-
„ res sitis & jocundæ.
„ Præterea intelleximus quod quidam venditionem, seu aliena-
„ tionem jurium & feodalium nostrorum, & prædicti filii nostri,
„ in partibus illis, ad nostram & hæredum nostrorum exhæreda-
„ tionem, facere proponunt hiis diebus, contra voluntatem nos-
„ tram; quod nullatenus velle aut sustinere debetis.
„ Unde vobis mandamus quod super præmissis nichil attempta-
„ ri, vel fieri permittatis; super hiis & aliis, quæ Magister Edwar-
„ dus de la Cnol Decanus Wellensis, præsentium lator, vobis ex
„ parte nostra dixerit, fidem adhibentes eidem.

„ Teste Rege apud Windesor. 18 die Novembris.

Litera Regi Franciæ de juribus suis non alienandis.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 1. d. * I. 801.

„ REGI Franciæ, Rex Angliæ salutem.
„ Cum, jure sanguinis, & ratione fidelitatis, & homagii
„ vobis præstiti, de vestra dilectione specialiter confidere debea-
„ mus, quod jura nostra tueri & confovere velitis, ac nobis nuper
„ innotuerit quod quidam, præter conscientiam & voluntatem no-
„ stram, de juribus & possessionibus nostris, sub vestro Dominio
„ constitutis, de quibus vobis homagium fecimus, venditionem,
„ seu alienationem, ad nostram & hæredum nostrorum, exhære-
„ dationem perpetuam, facere proponunt, seu fieri procurârunt.
*„ Serenitatem vestram, quanta possumus affectione, requirimus
„ & rogamus, quatinus, nostræ & hæredum nostrorum indempni-
„ tati solito prospicientes affectu, non permittatis, nec consentia-
„ tis, si placet, venditionem, seu alienationem jurium seu feoda-
„ lium nostrorum fieri in hac parte.
„ Nos autem mittimus dilectum Clericum nostrum, Magistrum
„ Eadwardum, Decanum Wellensem, propter hoc & alia negotia
„ nostra vobis exponenda; cui super hiis, & aliis, quæ vobis ex
„ parte nostra dicet, fidem adhibere velitis, demandantes nobis
„ vestræ beneplacitum voluntatis.

„ Teste Rege apud Windes. 18 die Novembris.

„ *Eodem modo scribitur Reginæ Franciæ, verbis tamen competenter mutatis.*

Litera Petro Comiti de Sabaudia, de juribus Regis in partibus transmarinis non alienandis.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 3. d.

„ REX Petro Comiti de Sabaudiâ, salutem.
„ Cum prudentem virum Magistrum Eadwardum de la
„ Cnol, Decanum Wellensem, latorem præsentium, ad Domi-
„ num Regem, & Reginam Franciæ, necnon ad Reginam con-
„ sortem nostram pro diversis negotiis, nos & Regnum nostrum
„ tangentibus, sibi & vobis exponendis destinemus; ac nobis nu-
„ per innotuerit quod quidam venditionem, seu alienationem ju-
„ rium & feodalium nostrorum, & Eadwardi primogeniti nostri,
„ in partibus illis, ad nostram & hæredum nostrorum exhæreda-
„ tionem, facere proponunt hiis diebus, contra assensum & vo-
„ luntatem nostram, quod nullatenus velle deberetis:
„ Vobis mandamus in fide & dilectione quibus nobis tenemini,
„ quod super venditionibus & alienationibus hujusmodi nichil at-
„ temptari vel fieri permittatis.
„ Speramus enim firmiter quod negotia nostra, & Eadwardi filii
„ nostri, ad honorem Dei & nostrum, procedent; ita quod bo-
„ nam & firmam pacem in proximo habebimus in Regno nostro,
„ Deo dante.
„ Super hiis autem, & aliis, quæ dictus Decanus vobis ex parte
„ nostra dixerit, fidem adhibeatis eidem.

„ Teste Rege apud Windesor. 18 die Novembris.

Ann. D. 1264. Hen. 3.

De intendendo Simoni de Montfort, custodiam habenti omnium terrarum Ricardi Regis Romanorum in Comitatu Devon.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 111.

„ REX Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de Co-
„ mitatu Devoniæ, salutem.
„ Cum dilectus & fidelis noster Simon de Monteforti Comes
„ Leicestriæ habeat custodiam omnium terrarum & tenementorum
„ karissimi fratris nostri Ricardi Regis Alemanniæ in partibus illis,
„ per quod Ballivi ejusdem Comitis in partibus illis circa custodiam
„ earumdem terrarum & tenementorum consilio vestro & auxilio
„ indigent, ut accepimus;
„ Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus Ballivis præ-
„ fati Comitis, cum toto posse vestro, in præmissis consulentes
„ sitis & auxiliantes, prout ab ipsis super hoc ex parte nostra &
„ Comitis prædicti fueritis requisiti; ita quod idem Comes per de-
„ fectum vestri in hac parte dampnum non incurrat aut jacturam.

„ Teste Rege apud Wigorniam, 13 die Decembris.

* *Ad consultandum cum eodem Simone, Regem captivum ducente, quidam Episcopi, nonnulli Barones, Abbatum & Priorum inaudita turba, necnon & specialiores per Comitatus & Burgos usquequaque selecti Complices convocantur, per hoc Simonis mandatum, in nomine Regis.* * I. 802.

Rege captivo. Ann. D. 1264. An. 49. H. 3. Clauf. 47. H. 3. m. 11. d.

„ HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, &
„ Dux Aquitaniæ, venerabili in Christo Patri, R. eâdem gra-
„ tiâ, Episcopo Dunelmensi, salutem.
„ Cum, post gravia turbationum discrimina, dudum habita in
„ Regno nostro, charissimus filius Edwardus primogenitus noster,
„ pro pace in Regno nostro assecuranda, & firmanda, obses tradi-
„ tus extitisset; & jam, sedatâ (benedictus Deus) turbatione præ-
„ dictâ, super deliberatione ejusdem salubriter providendâ, & ple-
„ nâ securitate, & tranquilitate pacis, ad honorem Dei, & utilita-
„ tem totius Regni nostri, firmandâ, & totaliter complendâ; ac
„ super quibusdam aliis Regni nostri negotiis, quæ sine consilio
„ vestro, & aliorum Prælatorum & Magnatum nostrorum nolu-
„ mus expediri, cum eisdem tractatum habere nos oporteat:
„ Vobis mandamus, rogantes in fide & dilectione, quibus nobis
„ tenemini, quod, omni occasione postposita, & negotiis aliis præ-
„ termissis, sitis ad nos London. in Octabis Sancti Hillarii proxi-
„ me futuris; nobiscum, & cum prædictis Prælatis & Magnatibus
„ nostris, quos ibidem vocari fecimus, super præmissis tractaturi,
„ & consilium vestrum impensuri: Et hoc, sicut nos & honorem
„ nostrum & vestrum, necnon & communem Regni nostri tran-
„ quilitatem diligitis, nullatenus omittatis.

„ Teste Rege apud Wigorniam, 14 die Decembris.

„ *Eodem modo mandatum est*

„ *Episcopo Karliolensi,*
„ *Abbati S. Mariæ Eboraci,*
„ *Priori Dunelmens.,*
„ *Priori Sanctæ Trinitatis Ebo-*
„ *raci,*
„ *Abbati de Seleby,*
„ *Abbati de Furnes,*
„ *Abbati de Fontibus,*
„ *Abbati de Ryevalle,*
„ *Abbati de Melsa,*
„ *Abbati de Rupe,*
„ *Abbati de Bella lauda.*
„ *Priori de Bridlington,*
„ *Priori Sancti Oswaldi,*
„ *Abbati de Rufford,*
„ *Priori de Blyda,*
„ *Priori de Thurgarton,*
„ *Priori Carleolensi,*
„ *Abbati de Whiteby,*
„ *Priori de Giseburn,*
„ *Archiepiscopo Eboracensi,*
„ *Priori de Parco,*
„ *Decano Eboracensi.*

„ *Eodem modo mandatum est subscriptis, viz.*

„ *Episcopo London,*
„ *Episcopo Winton,*
„ *Episcopo Exon.*
„ *Episcopo Wygorn,*
„ *Episcopo Lincoln,*
„ *Episcopo Elien,*
„ *Episcopo Sarum,*
„ *Episcopo Covent. & Lich.*
„ *Episcopo Ciceftren,*
„ *Electo Bath. & Welles,*
„ *Decano Oxon.*
„ *Decano de Welles,*
„ *Decano Sarum.*
„ *Decano Lyncoln,*

„ *In forma prædicta scribitur Abbatibus & Prioribus subscriptis, sub hac data.*

„ Teste Rege apud Wodestocke, vicesimo quarto die Decembris.

„ *Abbati Sancti Edmundi,*
„ *Abbati de Wautham,*
„ *Abbati de Sancto Albano,*
„ *Electo de Evesham,*
„ *Abbati Westmonasterienſi,*
„ *Abbati Glastonenſi,*
„ * *Abbati de Reding,*
„ *Abbati de Cirencestr.*
„ *Abbati de Waverle,*
„ *Priori Elienſi,*
„ *Priori Norwic.*
„ *Priori de Merton.*
„ *Abbati de Oseney,*
„ *Priori S. Frideſwidæ Oxon.*
„ *Abbati de Messenden,*
„ *Priori de Lenton,*
„ *Abbati de Bello,*
„ *Priori Ordinis de Sempringham,*
„ *Priori de Watton,*
„ *Priori Hospitalis S. Johannis*
„ *Jerusalem in Anglia,* * I. 803.
„ *Magistro Militiæ Templi in An-*
„ *glia,*
„ *Abbati Rameſienſi,*
„ *Abbati de Burgo,*
„ *Abbati de Thorney,*
„ *Abbati de Crouland,*
„ *Abbati Cestriæ,*

„ *Ab-*

Ann. D. 1264. Hen. 3.

„ *Abbati Salop*,
„ *Abbati de Hulmo*,
„ *Abbati de Bardenei*,
„ *Abbati de Colceſtre*,
„ *Priori de Dunſtaple*,
„ *Abbati de Bello loco*,
„ *Abbati de Parco lude*,
„ *Abbati de Stanlegh*,
„ *Abbati de Lilleſhul*,
„ *Abbati de Bittleſden*,
„ *Priori de Beuver.*
„ *Priori de Leus*,
„ *Abbati de Clervans.*
„ *Priori de Stodeley*,
„ *Abbati S. Auguſtini Cantuar.*
„ *Abbati de Certeſſie*,
„ *Priori S. Trinitatis Cantuar.*
„ *Abbati de Hida juxta Win-*
„ *ton.*
„ *Abbati de Middleton*,
„ *Abbati de Cerne*,
„ *Abbati de Abbotesburie*,
„ *Abbati de Taviſtoke*,
„ *Priori de Huntingdon*,
„ *Abbati de Suleby*,
„ *Abbati de Wardon*,
„ *Abbati S. Jacobi Northampt.*
„ *Abbati de Leiceſtre*,
„ *Abbati de Kirkeſted*,
„ *Priori de Eton*,
„ *Priori de Cruce Royſia*,
„ *Abbati de Kirkeſtall*,
„ *Abbati de Tame*,
„ *Priori de Burmundeſſeie*,
„ *Priori de Bernwell*,
„ *Abbati de Merivall*,
„ *Abbati S. Auguſtini Briſtoll.*
„ *Abbati de Malmesburie*,
„ *Abbati de Michelnei*,
„ *Abbati de Abindon.*
„ *Abbati S. Petri Glouc.*
„ *Abbati de Perſhore*,
„ *Abbati de Wynchecumbe*,
„ *Priori de Coventr.*
„ *Priori de Sancto Neoto.*
„ *Priori S. Swithini Wynton.*
„ *Abbati de Leſnes*,
„ *Priori de Leedes*,
„ *Priori de Landa*,
„ *Priori de Spalding*,
„ *Priori S. Barthol. London.*
„ *Priori de Kenelworth*,
„ *Abbati de Oſolveſtone*,
„ *Abbati de Teukesburie*,
„ *Priori de Fineſheved*,
„ *Abbati de Nuttle*,
„ *Abbati de Valledei*,
„ *Abbati de Croxton.*

„ *Item in forma prædicta mandatum eſt Comitibus & aliis ſubſcriptis.*

Dat. apud Wodeſtock, 24 die Decembris.

„ *Com. Leiceſtr.*
„ *Com. Glouceſtr.*
„ *Com. Norfolc. & Mareſcallo*
„ *Angliæ*,
„ *Com. Oxonienſi*,
„ *Com. Derb.*
„ *Rad. de Camoys*,
„ *Rogero de S. Johanne*,
„ *Hugoni le Deſpenſer, Juſtic.*
„ *Angliæ.*
„ *Johanni filio Johannis*,
„ *Willielmo de Munchenſy*,
„ *Nicholao de Segrave*,
„ *Johanni de Veſcy.*
„ *Radulpho Baſſet (de Drayton)*
„ *Henrico de Haſtings*,
„ *Galfrido de Lucy*,
„ *Roberto de Ros*,
„ *Johanni de Eyvill*,
„ *Adæ de Novomercato*,
„ *Waltero de Colevill*,
„ *Willielmo Marmyun*,
„ *Rogero Bertram*,
„ *Radulpho Baſſet (de Sapcote)*
„ *Gilberto de Gaunt.*

„ Item mandatum eſt ſingulis Vicecomitibus per Angliam, quod „ venire faciant duos Milites de legalioribus, probioribus & diſcre- „ tioribus Militibus ſingulorum Comitatuum, ad Regem London. „ in Octab. prædictis, in forma ſupradictâ.

„ Item in formâ prædictâ ſcribitur Civibus Ebor. Civibus Lin- „ coln. & cæteris Burgis Angliæ, quod mittant in formâ prædictâ „ duos de diſcretioribus, legalioribus, & probioribus, tàm Civi- „ bus, quàm Burgenſibus ſuis.

* I. 804. * „ Item in formâ prædictâ mandatum eſt Baronibus, & probis „ hominibus Quinque Portuum, prout continetur in Brevi irrotu- „ lato inferiùs.

Idem. m. 7. „ REX Vicecomiti Suſſex: Salutem.

„ Summonito per quatuor legaliores Milites de Comitatu „ tuo prædicto, Petrum de Sabaudia apud Pevenſeiam, Johannem „ de Warenna apud Lewes, & Hugonem le Bigod apud Boſeham, „ quod ſint coram nobis & Conſilio noſtro, in proximo Parlia- „ mento noſtro London. primo die Junii, Juſtitiam facturi & re- „ cepturi:

„ Et in pleno Comitatu tuo proclamari facias, quod quicunque „ ad opus prædictorum Petri, Johannis, & Hugonis interim pro- „ curare, ſeu impetrare voluerit, ſalvum & ſecurum conductum „ noſtrum ad nos veniendi, morandi & ſtandi recto, in Curia „ noſtra, ſi quis verſus eos loqui voluerit, ſecure veniat: Et nos „ Conductum hujuſmodi ei fieri faciemus. Et habeas ibi nomina „ quatuor Militum, & hoc Breve.

„ Teſte Rege apud Weſtmon. 19 die Martii.

Per totum Conſilium.

„ Eodem modo mandatum eſt Vicecomiti Hertfordiæ, de Sum- „ mon. W. de Valence apud Brekendon.

Per totum Conſilium.

Marchionibus Walliæ, qui ſunt pro parte Regis, ne quid attemptent contra pacem.

Rege captivo. Ann. D. 1264. *An.* 49. *H.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *n.* 4. *d.*

„ REX Hamoni Extraneo, Johanni de Trublevill. ſeniori, „ Roberto de Trublevill. Hugoni de Trublevill. Mathiæ de „ Gamages, & aliis Commarchionibus ſuis ſalutem.

„ Cum Rogerus de Mortuo Mari, Rogerus de Cliff. & Roge- „ rus de Leiburn, pro ſe, vobis, & cæteris Commarchionibus „ certam formam pacis nobiſcum inierint, & iidem Rogerus, Ro- „ gerus, & Rogerus, greſſus ſuos verſus Kenilworth duxerint ad „ loquendum cum Edwardo primogenito noſtro, & ad pacem il- „ lam plenius firmandam; miramur quamplurimum & movemur „ quod vos permittitis homines veſtros, in partibus ubi nunc agi- „ tis, depræ dationes, dampna, & toltas facere, quod vobis cedere Ann. D. „ poſſet in magnum diſpendium, & læſionem pacis ſupradictæ, & 1264. „ quod nullo modo ſuſtinere deberetis. *Hen.* 3.

„ Quocirca vobis mandamus, firmiter injungentes, quod homi- „ nes veſtros prædictos ab hujuſmodi depræ dationibus, dampnis & „ toltis faciendis penitus deſiſtere faciatis; & de depræ dationibus, „ & toltis ſic factis, competentes emendas, ſine omni dilatione, „ fieri faciatis; ita quod non oporteat nos aliter ad hoc manum ap- „ ponere, & ne ea, quæ jam proviſa ſunt ad pacem & tranquilita- „ tem Regni noſtri, per hujuſmodi exceſſus impediantur.

„ Teſte Rege apud Wigorn. 15 die Decembris.

De conductu pro quibuſdam de partibus borealibus ad Regem venientibus.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *n.* 106.

„ REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.

„ Cum jam ſuſceperimus in ſalvum & ſecurum conduc- „ tum noſtrum Johannem de Baillol, Petrum de Brus, Robertum „ de Nevill, Euſtachium de Baillol, Stephanum de Meinill, Gil- „ bertum Hamſard, Radulphum filium Ranulphi, Adam de Ge- „ ſem. Robertum de Stotevill de Acon, Milites, Scutiferos, & „ alios de partibus borealibus, ad nos cum ipſis venire volentes, in „ veniendo ad nos, ad inſtantem Quindenam Sancti Hillarii, no- „ biſcum morando, & redeundo;

„ Et, ut ſecurius ad nos venire poſſint, miſerimus dilectum & „ fidelem noſtrum Johannem de Burgo Seniorem, & ſimiliter man- „ daverimus quibuſdam fidelibus noſtris, de partibus borealibus, „ ut ipſi præfatos Johannem, Petrum, Robertum, & alios ſupra- „ dictos ad nos * ſalvo & ſecure conducerent, dictum terminum * I. 805. „ ſub hac forma duximus prorogandum, videlicet, à præfata Quin- „ dena Sancti Hillarii, uſque ad Quindenam inſtantis feſti Purifi- „ cationis beatæ Mariæ:

„ Et ideo vobis mandamus quod præfatos Johannem, Petrum, „ Robertum, Euſtachium, Stephanum, Gilbertum, Radulphum, „ Adam, Robertum, Milites, Scutiferos, & alios, de partibus bo- „ realibus, ad nos cum ipſis venire volentes, in veniendo ad nos „ cum herneſio & rebus ſuis, nobiſcum morando & redeundo, „ non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, damp- „ num, impedimentum, ſeu gravamen; ita tamen quod in Curiâ „ noſtra juſtitiam faciant & recipiant, prout juſtum fuerit, ſi quis „ verſus eos de tranſgreſſionibus aliquibus loqui voluerit.

„ Injunxerimus etiam præfato Johanni de Burgo, ut ipſe præfa- „ tos Johannem, Petrum, Robertum, Euſtachium, Stephanum, „ Gilbertum, Radulphum, Adam, Robertum, Milites, Scutife- „ ros, & alios, de partibus borealibus, ad nos cum ipſis venire vo- „ lentes, ad nos ſalvo & ſecure conducat in forma prædicta.

„ In cujus, &c. duraturas uſque ad prædictam Quindenam in- „ ſtantis feſti Purificationis beatæ Mariæ, ſicut prædictum eſt.

„ Teſte Rege apud Weſtm. 17 die Januarii.

„ Per Regem, Simonem de Monteforti Comitem Leiceſtriæ Ju- „ ſticiarium, & Rogerum de Sancto Johanne.

„ Et mandatum eſt Johanni de Veſcy, Henrico de Haſting, Jo- „ hanni de Eynill, Adæ de Novo Mercato, Nicholao de Segra- „ ve, & Sociis ſuis, exiſtentibus in partibus borealibus, quod præ- „ fatis Johanni, Petro, & Roberto, & Sociis ſuis prædictis, ſeu „ hominibus ipſorum, terris & poſſeſſionibus ſuis, non inferant „ vel inferri permittant injuriam, moleſtiam, dampnum, impedi- „ mentum, ſeu gravamen, ſet ipſos potius interim manuteneant, „ protegant, & defendant.

„ Teſte ut ſupra.

„ Per Regem & alios ut ſupra.

Littera Alianoræ Reginæ per quam recognoſcit ſe recepiſſe a Majore & Communitate de Oleron. 124 libr. Pict.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *L. B. f.* 198. *a.* *Penes Camerar. Scaccar.*

ALienora Dei gratia, Regina Angliæ, Domina Hiberniæ, & Duciſſa Aquit. Univerſis præſentes litteras inſpecturis ſalutem.

Noveritis nos recepiſſe in Warderoba noſtra à Majore, communia, & hominibus Prioris Sancti Georgii de Olerone, ſex viginti & quatuor libras Pictaven. per manum Fulcon. Richardi junioris Burgen. Oleron. de ſumma librarum, quas ipſi nobis ex gratia promiſerant, pro ſuccurſu faciendo Domino noſtro Regi, & Edwardo Filio noſtro kariſſimo.

In cujus rei teſtimonium has noſtras litteras fieri fecimus Patentes.

Dat. apud Sanctum Macharium, 13 die Febr. anno Regni Regis H. Domini noſtri 49.

Littera A. Reginæ Angliæ, per quam promiſit quod non traheretur ad conſequentiam in poſterum, pro eo quod Major, & communia, ac homines Prioris Sancti Georgii de Oleron. promiſerunt Reginæ 390 libr. Pictaven.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *L. B. f.* 196. *a.* *Penes Camerar. Scaccar.*

A. Dei gratia, Regina Angliæ, Domina Hiberniæ, & Duciſſa Aquit. Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino ſempiternam.

Noveritis quod dilecti nobis Major, & Communia, ac homines Prioris

Ann. D. 1265. *Hen.* 3. *I. 806.

Prioris Sancti Georgii de Olerone, nobis pro succursu faciendo Domino nostro Regi & Edwardo Filio nostro kariſſimo treſcentas, * quater viginti, & decem libras monetæ Pictaven. voluntate ſponcanea, conceſſerunt, cum ad hoc ex debito minime tenerentur:

Ut igitur ex curialitate ſua nullum poſſint incommodum reportare, promittimus eiſdem quod hujuſmodi ſuccurſus præſtatio, eis vel eorum ſucceſſoribus ad conſequentiam non trahetur;

Nec a dictis Domino noſtro Rege & Edwardo, vel eorum Succeſſoribus ab ipſis Majore, Communia & hominibus dicti Prioris, ratione ſuccurſûs prædicti, aliquid ex debito in poſterum exigetur.

In cujus rei teſtimonium has noſtras litteras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Sanctum Macharium, 14 die Febr. anno Regni Regis H. Domini noſtri 49.

De inhibitione Torneamenti.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *n.* 101.

„ REX dilectis & fidelibus ſuis, Simoni de Monteforti Comiti Leiceſtriæ, Gilberto de Clare Comiti Glouceſtriæ, Roberto de Veer Comiti Oxoniæ, Hugoni le Diſpenſer Juſticiario Angliæ, Thomæ de Clare, Petro de Monteforti, Johanni filio Johannis, Henrico de Monteforti, Humfrido de Bohum, Simoni de Monteforti filio Comitis Leiceſtriæ, Johanni de Veſcy, Henrico de Haſting, Willielmo de Monte Caniſio, Radulpho Baſſet de Draiton, Johanni de Eynill, Nicholao de Segrave, Johanni Giffard, Galfrido de Lucy, Roberto de Munteny, & cæteris Militibus, & aliis, conventuris hac inſtante die Martis in Carniſprivio apud Dunſtaple ad torneandum ibidem, ſalutem.

„ Mandamus vobis, in fide & homagio & dilectione, quibus nobis tenemini, diſtricte prohibentes, ſuper forisfacturam omnium terrarum & tenementorum, quæ in Regno noſtro tenetis, quod prædicto die Martis apud Dunſtaple, ſeu aliis diebus, vel locis in Regno noſtro nullo modo torneare præſumatis ſine licentia noſtra ſpeciali.

„ Et, quia hac inſtanti die Jovis, in Craſtino Cinerum, ſuper liberatione Edwardi primogeniti noſtri finalem volumus habere tractatum, vobis iterato mandamus, firmiter injungentes, quod, omnibus aliis negotiis prætermiſſis, ſitis ad nos, die Jovis prædicta, nobiſcum ſuper hoc tractaturi, & veſtrum conſilium impenſuri; ne retardatio liberationis illius per moram & abſentiam veſtram, ad diem illum, vobis merito debeat, vel poſſit imputari, quod nullatenus velle deberetis:

„ Et hoc, ſicut nos, & honorem noſtrum & veſtrum, ac communem tranquilitatem Regni noſtri, ac liberationem filii noſtri prædicti, diligitis, nullo modo omittatis.

„ In cujus, &c.

„ Teſte Rege apud Weſtm. 16 die Februarii.

„ *Per Regem*,

„ *Juſticarium*,
„ *Epiſcopum London. &*
„ *Magiſtrum Thomam de Cantilupo.*

Hoſpitia Edwardi primogeniti Regis apud Weſtmonaſter. conceſſa ſunt Petro de Montfort.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *m.* 20.

„ REX omnibus, &c. ſalutem.

„ Sciatis quod conceſſimus dilecto & fideli noſtro Petro de Monteforti, quod habeat Hoſpitium ſuum de liberatione noſtra in domibus quæ fuerunt Edwardi de Weſtm. apud Weſtm. Ita quod nullus alius hoſpitetur vel moretur ibidem ratione liberationis ſine licentia ipſius Petri.

„ In cujus &c.

„ Teſte Rege apud Weſtmon. 14 die Martii.

„ *Per Regem & totum Concilium.*

---

* I. 807.

* *De Conductu Johannis de Britannia.*

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *n.* 86.

„ REX omnibus Ballivis, &c.

„ Sciatis quod, de conſilio Magnatum, qui ſunt de Conſilio noſtro, ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum dilectum filium noſtrum Johannem, primogenitum Ducis Britanniæ, in veniendo ad nos in Angliam, cum familia & rebus ſuis, nobiſcum morando, & inde ad partes ſuas revertendo:

„ Et ideo vobis mandamus quod eidem Johanni, in veniendo ad nos in Angliam, cum familia & rebus ſuis, nobiſcum morando, & inde ad partes ſuas revertendo, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum ſeu gravamen.

„ Et, ſi forte contingat præfatum Johannem aliquo impedimento legitimo præpediri, per quod in Angliam in propria perſona ſua venire non poſſit, nos illis, quos pro ipſo in Angliam transmittet, conductum noſtrum prædictum duximus concedendum.

„ In cujus, &c.

„ Teſte Rege apud Weſtmon. 15 die Martii.

Ann. D. 1265. *Hen.* 3.

De Conductu pro Nunciis Regis Franciæ.

Rege captivo. *An.* 49. *Hen.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *n.* 88.

„ REX omnibus ballivis, &c.

„ Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum Nuncios Regis Franciæ illuſtris, ad nos in Angliam venientes, nobiſcum & cum Magnatibus Regni noſtri locuturos:

„ Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Nunciis in veniendo in Angliam, cum propria familia & rebus ſuis, nobiſcum morando, & inde ad partes ſuas revertendo, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum, aut gravamen.

„ Et, ut ſecurius ad nos in Angliam venire poſſint, mittimus dilectum & fidelem noſtrum Nicholaum de Crioliis Militem & Fratres, Johannem de Chanſy Templarium, & Ricardum de Maneton Hoſpitalarem, ut ipſi omnes, duo vel unus eorum, quem adeſſe contigerit, præfatos Nuncios ad nos in Angliam ſalvo & ſecure conducant.

„ In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes, Duraturas uſque ad Quindenam Paſchæ proximo venturam.

„ Teſte Rege apud Weſtmon. 15 die Martii.

De Conceſſione Comitatus Ceſtriæ, &c. Simoni de Monteforti.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *n.* 79.

„ REX omnibus, &c.

„ Cum per Cartam noſtram dederimus & conceſſerimus Simoni de Monteforti Comiti Leiceſtriæ & Seneſcallo Angliæ Comitatum, Caſtra, & honorem Ceſtriæ, Caſtrum & honorem de Pecco, & Novum Caſtrum ſubtus Lymam, cum Villa & omnibus pertinentiis eorumdem, habenda & tenenda ſibi & hæredibus ſuis de nobis & hæredibus noſtris imperpetuum,

„ Nos, ei adhuc gratiam facere volentes in hac parte, damus & concedimus eidem Comiti & hæredibus ſuis totum jus & clamium, quod habuimus, vel habere potuimus in quibuſcunque terris, tenementis, redditibus, ſeu rebus aliis ad Comitatum, caſtra, honorem, & villam prædictam ſpectantibus;

„ Ita videlicet quod idem Comes, & hæredes ſui, in Curiâ noſtrâ & hæredum noſtrorum proſequi poſſunt & placitare nomine noſtro, vel hæredum noſtrorum, ad recuperationem, prædictorum juris & clamii noſtri in præmiſſis, & ea omnia, & ſingula, quæ ſic recuperaverint, vel nobis adjudicata fuerint, habeant & teneant libere & quiete de nobis & hæredibus noſtris imperpetuum, unà cum Comitatu, Caſtris, honore, & Villa ſupradictis.

„ In cujus, &c.

„ Teſte Rege apud Weſtm. 20 die Martii.

---

* *De Caſtro de Montgomery deliberando Johanni Extraneo, uni ex complicibus Simonis de Monteforti.* * I. 808.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *Hen.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *n.* 77.

„ REX Adæ, filio Philippi, Conſtabulario Caſtri ſui de Montgomery, ſalutem.

„ Cum, de conſilio Magnatum, qui ſunt de Conſilio noſtro, vobis nuper mandaverimus quòd Johanni Extraneo, cui nuper commiſimus cuſtodiendum ad beneplacitum noſtrum, liberaretis,

„ Ac vos Caſtrum illud ſibi liberare recuſaveritis abſque ſpeciali mandato Edwardi primogeniti noſtri, vobis alias, de Concilio prædicto, & aſſenſu ejuſdem filii noſtri, mandamus, firmiter injungentes, quatinus Caſtrum prædictum, cum omnibus pertinentiis ſuis, eidem Johanni ſine dilatione liberetis in formâ, quâ vobis priùs mandavimus: Et hoc, ſicut vos & veſtra diligitis, nullatenus omittatis.

„ Teſte Rege apud Weſtmon. ſecundo die Aprilis.

De Securitate recipienda de Roberto Aguilun, inimico Simonis de Monteforti.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *n.* 72.

„ REX dilecto & fideli ſuo, Thomæ filio Thomæ, Majori London. ſalutem.

„ Cum, ſedatâ turbatione, nuper habitâ in Regno noſtro, de conſilio Magnatum noſtrorum, fuerit proviſum quòd à nonnullis ejuſdem Regni Sacramentum, quod vos non latet, nobis præſtaretur, ac Robertus Aguilun ad mandatum noſtrum nobis Sacramentum illud nondum præſtiterit, de fidelitate veſtra plene confidenres, vobis præſentibus litteris noſtris damus poteſtatem recipiendi à præfato Roberto, vice noſtra, Sacramentum prædictum;

„ Et ideo vobis mandamus quod Sacramentum illud à præfato Roberto, nomine noſtro, recipiatis, ſicut prædictum eſt.

„ In cujus, &c.

„ Teſte Rege apud Northampt. 21 die Aprilis.

„ *Per Comitem Leiceſtriæ & totum Concilium.*

„ REX eidem Majori ſalutem.

„ Cum, ſedatâ turbatione, nuper habitâ in Regno, de conſilio

Ann. D. 1265. *Hen.* 3.

„ filio Magnatum noſtrorum, fuerit proviſum quod à nonnullis „ ejuſdem Regni Sacramentum in forma, quam Magiſter Thomas „ de Puveleſdon vobis exponet ex parte noſtra, nobis præſtaretur, „ & Robertus Aguilun Sacramentum illud nobis hactenus præſtare „ diſtulerit, ac, de Concilio noſtro prædicto, vobis per litteras „ noſtras patentes, quas unà cum præſentibus vobis tranſmittimus, „ poteſtatem dedimus Sacramentum illud ab eo recipiendi vice noſ„ tra, prout in litteris prædictis plenius continetur;

„ Vobis mandamus quod, ſi præfatus Robertus Sacramentum „ prædictum coram vobis præſtare recuſaverit, vel malitioſe diſtu„ lerit, tunc ipſum areſtari, & ſalvo cuſtodiri faciatis, donec aliud „ à nobis inde receperitis in mandatis, & hoc nullatenus omit„ tatis.

„ Ad hæc, quia præfatus Robertus per dilationem præſtationis „ Sacramenti prædicti magis ſe nobis reddidit ſuſpectum, volumus „ quod, præſtito Sacramento prædicto, bonam ab eo recipiatis ſe„ curitatem ſuper obſervatione Sacramenti ejuſdem, & etiam emen„ dis competentibus, nobis faciendis pro tranſgreſſione & con„ temptu, nobis factis in præmiſſis.

„ Teſte ut ſupra.

„ REX eidem Roberto ſalutem.

„ Cum, ſedata turbatione, nuper habita in Regno noſtro, „ de conſilio Magnatum noſtrorum, proviſum fuerit quod à non„ nullis ejuſdem Regni Sacramentum, quod fortaſſis vos latere non „ credimus, nobis præſtaretur, ac vos Sacramentum illud hacte*I. 809. „ nus præſtare diſtuleritis, propter quod Majori * noſtro London. „ mandavimus quod Sacramentum veſtrum à vobis recipiat vice „ noſtra:

„ Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus in præſentia „ dicti Majoris Sacramentum illud abſque difficultate præſtetis in „ forma, quam vobis injunget ex parte noſtra; & hoc, ſicut vos „ & veſtra diligitis, nullatenus omittatis.

„ Teſte ut ſupra.

„ REX Magiſtro Thomæ de Piweleſden ſalutem.

„ Tranſcriptum litterarum noſtrarum, Majori noſtro Lon„ don. directarum, vobis tranſmittimus præſentibus interclusas,

„ Vos rogantes quatinus, earum tenore plenius intellecto, & veſ„ tra mediante induſtria, negotium illud unà cum præfato Majore „ compleatis prout magis videritis expedire, & prout aliis Sacra„ mentum illud injunxiſtis, ita quod diligentiam veſtram exinde „ merito commendare debeamus.

„ Teſte ut ſupra.

Pro Simone de Monteforti de Securitate præſtanda a Johanne filio Alani.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *n.* 71.

„ REX dilecto Nepoti ſuo Simoni de Monteforti, filio Comi„ tis Leiceſtriæ, ſalutem.

„ Cum, de Concilio Magnatum noſtrorum, qui ſunt de Conci„ lio noſtro, nuper proviſum fuerit quod quidam de Regno nos„ tro, non inmerito ſuſpecti, ſecuritatem præſtarent pro pace in „ Regno noſtro aſſecuranda & firmanda, ac Johannes filius Alani „ inter tales Securitatem hujuſmodi nondum præſtiterit;

„ Propter quod ei mandamus, firmiter injungentes, quatinus fi„ lium ſuum & hæredem vobis ſine dilatione tradat, habendum & „ retinendum in hoſtagium donec ſecuritatem prædictam nobis „ præſtiterit, ſicut prædictum eſt;

„ Vel, ſi forte dictum filium ſuum ſecum non habeat ad præ„ ſens, tunc Caſtrum ſuum de Arundell vobis ſine dilatione libe„ ret, habendum & retinendum in hoſtagium in forma prædicta; „ & hoc, ſicut ad pacem noſtram eſſe voluerit, nullo modo omit„ tat:

„ Vobis mandamus, firmiter injungentes, ut filium & hæredem „ prædicti Johannis, vel Caſtrum ſuum prædictum, ab ipſo reci„ piatis, retinendum in hoſtagium in forma prædicta.

„ Teſte Rege apud Winchecumbe, 26 die Aprilis.

„ *Per Comitem Leiceſtriæ, Juſticiarium, R. de* „ *Sancto Johanne, & Egidium de Argentenn.*

De filio, aut Caſtro ejuſdem Johannis tradendo, in ſecuritatem prædictam.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Ibidem.*

„ REX Johanni filio Alani ſalutem.

„ Cum, de Conſilio Magnatum noſtrorum, qui ſunt de „ Concilio noſtro, nuper proviſum fuerit quod quidam de Regno „ noſtro, non immerito ſuſpecti, ſecuritatem præſtarent pro pace „ in Regno noſtro aſſecuranda & firmanda, ac vos inter tales ſe„ curitatem hujuſmodi nondum præſtiteritis;

„ Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus filium veſtrum „ & hæredem dilecto nepoti noſtro, Simoni de Monteforti filio „ Comitis Leiceſtriæ, ſine dilatione tradatis, habendum & retinen„ dum in hoſtagium donec ſecuritatem prædictam nobis præſtite„ ritis, ſicut prædictum eſt.

„ Et, ſi forte dictum filium veſtrum vobiſcum non habeatis ad „ præſens, tunc Caſtrum veſtrum de Arundell eidem Simoni ſine „ dilatione liberetis, habendum & retinendum in hoſtagium in for„ mâ prædictâ; & hoc, ſicut ad pacem noſtram eſſe volueritis, „ nullo modo omittatis: Mandavimus enim præfato nepoti noſtro „ per litteras noſtras patentes, quod præfatum filium veſtrum, vel „ Caſtrum veſtrum prædictum à vobis recipiat, retinendum in for„ ma prædicta. Ann. D. 1265. *Hen.* 3.

„ Teſte ut ſupra.

---

* *Litera Regi Franciæ de negotiis ſuis celeriter expediendis.* * I. 810.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An* 49. *H.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *m.* 62.

„ REGI Franciæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

„ De negotiis noſtris, pro quibus Henricum, filium Re„ gis Romanorum illuſtris, nepotem noſtrum, nuper ad præſen„ tiam veſtram deſtinavimus, Serenitatem veſtram rogamus & re„ quirimus, quantum poſſumus, quatenus eadem, quantum ad nos „ pertinet, noſtris precibus & amore, celeri velitis effectui man„ cipare.

„ Nos enim, qui eorumdem negotiorum expeditionem ex corde „ deſideramus, ad ea omnia, quæ negotia ipſa contingunt, pro „ nobis & noſtris prompti ſemper erimus & parati; prout idem „ nepos noſter, qui affectionem noſtram plenius novit in hac par„ te, vobis referre poterit viva voce.

Teſte Rege apud Hereford. 18 die Maii.

„ *Per Regem, Comitem Leiceſtriæ, Petrum de Monteforti, Rogerum de Sancto Johanne, & Egidium de Argentenn.*

„ *Et mandatum eſt eidem Henrico quod diligentiam circa expeditio„ nem eorumdem negotiorum apponat cum effectu, & Rex prorogavit „ ei terminum ſuæ reverſionis uſque ad terminum ab ipſo petitum.*

„ Teſte ut ſupra.

„ Per eoſdem.

Pro Nunciis Regis Scotiæ.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *n.* 60.

„ REX omnibus Ballivis, &c.

„ Cum Abbas de Jedd. Guido de Ball, Walterus de Lin„ deſ. & Johannes de Dundemor, Nuncii Alexandri Regis Scotiæ „ illuſtris, ſint in veniendo verſus nos ex parte Domini ſui præ„ dicti;

„ Volumus & concedimus quod ad nos circa partes Hereford „ (ubi nunc agimus, & moram aliquantulum faciemus pro quibus„ dam negotiis noſtris) ſalvo, & abſque aliquo impedimento ve„ niant, nobiſcum morentur, & inde recedant:

„ Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Nunciis in veniendo, „ &c. non iuferatis, &c. injuriam, &c.

„ In cujus, &c. duraturas, ab hac die Pentecoſtes, uſque ad „ Quindenam Sanctæ Trinitatis, proximo ſequentem.

„ Teſte Rege apud Hereford. 22 die Maii.

Summonitio exercitus contra Edwardum filium Regis, qui e manibus cuſtodum evaſerat.

Rege captivo. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Clauſ.* 49. *H.* 3. *m.* 4. *d.*

„ REX Johanni de Eyvill, ſalutem.

„ Cum nos, & quidam Magnates, & fideles noſtri in par„ tibus Hereford, circa tranquilitatem & pacem partium illarum „ jam pridem agentes, pro viribus laboraverimus, prout ſtatus par„ tium earundem requirit, ſperantes Edwardum filium noſtrum ad „ hoc adjutorem præcipuum & ferventiorem præ cæteris inve„ niſſe,

„ Idem Edwardus, die Jovis, in Ebdomade Pentecoſtes, circa „ horam Veſpertinam, a Militum Comitiva, quos ſecum ad ſpa„ tiandum extra Hereford. duxerat, cum duobus Militibus & qua„ tuor ſcutiferis, propoſiti ſui conſciis, ſpreto conſilio noſtro, & „ Magnatum, & fidelium noſtrorum prædictorum, ſubito & ex „ inopinato receſſit,

„ Volens, ut pro certo credimus, ſe ad Johannem de Warenna, „ & Willielmum de Valentia, & complices ſuos, qui nuper, abſ„ que conſcientia noſtra & voluntate, & contra pacem noſtram, „ applicuerunt in partibus Pembroc. ac etiam ad quoſdam Mar„ chiones rebelles noſtros, & pacis noſtræ perturbatores * transfer- * I. 811. „ re, ut exinde partes adeat tranſmarinas, vel alios illuc mittat, „ qui adventum alienigenarum in Regnum noſtrum per partes „ Pembroc. cum alibi non pateat eis aditus, ad noſtram & Regni „ noſtri confuſionem procurent.

„ Et, quia præfati rebelles noſtri, licet adhuc pauci exiſtant, „ per hoc poteſtatem & vires ſuas augere poſſent, niſi eorem inſo„ lentia, antequam ulterius invaleſcat, citius reprimatur,

„ Nos, de veſtra & aliorum fidelium noſtrorum fidelitate & „ conſtantia ſpecialiter confidentes, vobis mandamus, in fide, ho„ magio & dilectione, quibus nobis eſtis aſtricti, & ſub periculo „ amiſſionis omnium, quæ in Regno noſtro tenetis, ac ſub debito „ ſacramenti, quo omnes & ſinguli de Regno noſtro ſunt ad hoc „ ſpecialiter obligati, & quod volumus firmiter obſervari, firmiter „ injungentes, quatinus ſtatim, viſis litteris iſtis, omnibus aliis „ prætermiſſis, cum equis, & armis, & toto ſervitio veſtro, ſub „ omni feſtinatione de die & nocte, uſque Wygorniam veniatis, „ parati exinde in manu forti ire nobiſcum ſuper inimicos noſtros „ prædictos; & hoc, ſicut exhæredationem noſtram & veſtram „ & perpetuam Regni noſtri confuſionem vitare volueritis, & vi„ tam propriam diligiris, nullo modo omittatis.

„ Nec de ſummonitione exercitûs brevitatem temporis allegetis, „ quia urgentiſſima neceſſitas tempus non patitur ulterius prorogari, „ ne

Ann. D. 1265. Hen. 3.

„ ne inter moras, per adventum alienigenarum, quos iidem rebel-
„ les noſtri expectant, eorundem vires in noſtri & Regni noſtri
„ perniciem augeri contingat; qui adhuc, dum pauci exiſtunt, de
„ facili nobis poterunt ſubjugari.

„ Teſte Rege apud Hereford. triceſimo die Maii.

„ *Eodem modo ſcribitur omnibus tenentibus de Rege in Capite,*
„ *tam, videlicet, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, quam Comiti-*
„ *bus, Baronibus, Militibus & omnibus aliis, exceptis illis qui ſunt*
„ *pro parte Comitis Glouceſtriæ.*

De areſtando Marchiones, & omnes qui adhærent Edvardo filio Regis in læſionem pacis.

Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. m. 14. d.

„ REX cuſtodi pacis in Comitatu Eborum, & Vicecomiti e-
„ juſdem Comitatûs, ſalutem.
„ Cum inter Simonem de Monteforti Comitem Leyceſtriæ, &
„ Gilbertum de Clare Comitem Glouceſtriæ quædam diſcordia
„ nuper exorta fuerit, quam per compromiſſum, per eoſdem in
„ quoſdam fideles noſtros factum, & tam ſcripto, quàm juramen-
„ to ſuo firmatum, credebamus pacificari,
„ Propter quod, ad pacandum corda ſubditorum noſtrorum,
„ qui guerram de novo ex hoc in Regno prædicto ſuſcitari time-
„ bant, per ſingulos Comitatus Regni noſtri litteras noſtras tranſ-
„ miſimus, inter cætera continentes quod dicti Comites unamines
„ fuerant & concordes,
„ Ac idem Comes Glouceſtriæ, ſpreta prorſus obſervatione ju-
„ ramenti ſui prædicti, quibuſdam Marchionibus, & aliis rebelli-
„ bus noſtris, necnon & Willielmo de Valentiis, & Johanni de
„ Warenna, & complicibus ſuis, qui nuper applicuerunt in Regno
„ noſtro, contra pacem noſtram adhæſerit, & ipſos in familiarita-
„ tem admiſerit,
„ Et inſuper Edwardum fillum noſtrum, qui, pro pace prædic-
„ tâ, publici favoris gratiam, quam ſponte ſe dando obſidem ad-
„ quiſierat, ex inconſulta levitate totaliter jam amiſit, ad ſuam &
„ eorundem rebellium noſtrorum partem jam attraxerit, terram
„ noſtram in partibus Marchiæ hoſtiliter circueundo, quædam
„ Caſtra & Villas occupando, & guerras ibidem commovendo,
„ & prædictos Marchiones, & complices ſuos inducendo ad pejo-
„ ra committenda contra pacem noſtram: nos, & fideles noſtri,
„ hæc omnia hactenus patienter ſuſtinuimus, volentes ut, eorum
„ exceſſibus & tranſgreſſionibus manifeſte patentibus univerſis,
„ cauſæ juſtitia pro nobis, & eorum injuria contra ipſos patenter
„ allegentur in facie ſingulorum, antequam manum apponere vel-
„ lemus ad rigorem:
„ Et, quia tantam rebellionem diutiùs ſuſtinere nolumus, nec
„ debemus, vobis præcipimus, in fide & dilectione, quibus nobis
„ tenemini, firmiter injungentes, quatenus omnibus de Comitatu
„ prædicto, ſicut ſe & ſua diligunt, diſtrictius inhibeatis ne dicto
* I. 812. „ Edwardo, aut prædicto Comiti, ſeu complicibus *ſuis, ad ſuæ
„ rebellionis fomentum, conſenſum, conſilium, auxilium vel fa-
„ vorem quoquo modo impendant;
„ Set, ſicut nuper per litteras noſtras, per ſingulos Comitatus
„ noſtros directas, omnes de Regno noſtro ad obſervandam ordi-
„ nationem, nuper London. factam, juramento aſtringi præcepi-
„ mus, omnes & ſinguli Comitatus prædicti contra prædictos re-
„ belles, & omnes alios pacis noſtræ perturbatores, & ordinatio-
„ nis ipſius tranſgreſſores manifeſtos, quicumque fuerint, potenter
„ inſurgant & patenter, corpora eorum arreſtantes, & ſalvò cuſto-
„ dientes donec aliud inde præceperimus.
„ Proclamari etiam faciatis per totam ballivam veſtram, ut om-
„ nes, quos cum equis & armis in auxilium noſtrum contra rebel-
„ les prædictos nuper ſummoneri fecimus, ſub eâ quâ poterunt
„ feſtinatione per Glouceſtriam (cum per Wygorniam, prout alias
„ mandavimus, propter fractionem pontium, & viarum diſcrimi-
„ na, eis planus non pateat acceſſus) ad nos accedere non omit-
„ tant, ſicut pœnas, in prioribus litteris noſtris, eiſdem nuper inde
„ directis, contentas voluerint evitare; & ita vos habeatis in præ-
„ miſſis, quod fidelitatem & diligentiam veſtram exinde perpetuò
„ commendare debeamus.

„ Teſte Rege apud Hereford. ſeptimo die Junii.

„ *Conſimiles litteræ diriguntur, per ſingulos Comitatus Angliæ,*
„ *per Regem, Comitem Leiceſtriæ, Juſticiarium, Petrum de Mon-*
„ *teforti, Egidium de Argentenn. & Rogerum de Sancto Jo-*
„ *hanne.*

De excommunicando Edvardum filium Regis, & omnes ſibi adhærentes.

Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 48. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 54.

„ REX venerabilibus in Chriſto patribus H. London. Epiſco-
„ po, & cæteris Epiſcopis Provinciæ Cantuarienſis, ſalu-
„ tem.
„ Cum, inter dilectum & fidelem noſtrum Simonem de Mon-
„ teforti Comitem Leiceſtriæ Seneſcallum Angliæ, ac Gilbertum
„ de Clare Comitem Glouceſtriæ & Hertford. materia cujuſdam
„ diſſenſionis nuper exorta, quam per compromiſſum quoddam,
„ inter eoſdem in certas perſonas factum, & hinc inde juramento
„ vallatum, credebamus, ſicut & merito, ſi in hominibus aliqua
„ eſſet fidei certitudo, credere poteramus, pacificatam penitus &
„ ſedatam, ad pacandum corda ſubditorum noſtrorum ex diſſenſi-
„ onibus hujuſmodi commota, forſitan & turbata, qui ex hoc no-
„ vas in Regno noſtro viriliter præſumebant poſſe guerras prove-
„ nire, per ſingulos Comitatus Regni noſtri decepti litteras noſtras
„ tranſmiſimus, inter cætera continentes quod dicti Comites amici
„ fuerant & concordes;
„ Set ecce! quod dolenter referimus, idem Comes Glouceſtriæ, Ann. D. 1265. Hen. 3.
„ quem ratione homagii, eodem tempore nobis facti, in fide ac
„ devotione noſtra ferventius ſolito perſeveraturum credebamus,
„ Marchionibus & aliis rebellibus noſtris (qui ex pacto ſuo, hoc
„ anno, cum eſſemus apud Wygorniam, de ipſius Comitis & ali-
„ orum Magnatum Regni noſtri aſſenſu, habito pro Regni ipſius
„ pace (quam iidem temere violârunt) in Hibernia termino, du-
„ dum tranſacto, ſe transferre debuiſſent, infra certum tempus mi-
„ nime reverſuri, & contra pactum ipſum, & proprium ſacra-
„ mentum ſuper hoc præſtitum, hæc hactenus facere diſtulerunt)
„ necnon & Willielmo de Valentia, & Comite Warennæ, &
„ complicibus ſuis, qui nuper in Regno noſtro applicuerunt, con-
„ tra pacem noſtram, ſibi aſſociatis, terram noſtram in partibus
„ Marchiæ hoſtiliter circueundo diſcurrit, Caſtra & Villas occu-
„ pando, & guerras ibidem commovendo contra pacem noſtram:
„ ſicque præfatos rebelles noſtros in familiaritatem admittere, &
„ defendere, ac ad pejora committenda inducere non formidat:
„ quibus niſi propriæ ſalutis immemor, & ſacramenti ab ipſo
„ præſtiti prævaricator exiſteret, cum aliis fidelibus noſtris hoſtem
„ & adverſarium exhibere ſe deberet manifeſtum.
„ Præter hoc verò, quod cor noſtrum acuto dolore diſcindit,
„ idem Comes, & alii rebelles noſtri prædicti, doloſis eorumdem
„ perſuaſionibus, Edwardum filium noſtrum, (quem, proh dolor! ad
„ credendum levem, & ad circumveniendum facilem invenerunt)
„ ad partem ſuam proditoriè extraxerunt, & ut, proprio contempto
„ ſacramento, contra formam, de noſtro, & ejuſdem filii noſtri,
„ Prælatorum, Magnatum & * Communitatis Regni noſtri, una- *I. 813.
„ nimi aſſenſu & voluntate, nuper London. proviſam, & pœna-
„ rum multimodarum adjectione vallatam, a nobis & fidelibus
„ noſtris recederet inconſulte, fraudulenter induxerunt; qui cum
„ eiſdem ſe nobis contumacem, & rebellionis filium exhibet in
„ præſenti.
„ Tot ſiquidem probris & opprobriis, ac variis diſpendiis nos ir-
„ reverenter afficientes, & ipſo facto hoſtes & adverſarios ſe no-
„ bis exhibentes, ſe ad commodum & honorem noſtrum hæc
„ omnia facere publice prædicant, ad excitandum corda populo-
„ rum.
„ Quæ omnia nos, & fideles noſtri nobis adhærentes, hactenus
„ patienter ſuſtinuimus, volentes ut eorum tranſgreſſiones & ex-
„ ceſſus manifeſte pateant univerſis, & cauſæ juſtitia pro nobis,
„ eorumque injuria contra ipſos patenter allegentur in facie ſingu-
„ lorum, antequam manum apponere vellemus ad rigorem.
„ Cum igitur per vos, reverendi patres, in omnes illos, qui
„ noſtram & Regni noſtri pacem & tranquillitatem violare ſeu
„ turbare præſumpſerint, ſententia excommunicationis dudum lata
„ fuerit, & per vos nuper London. publice & ſolempniter inno-
„ vata, licet, per Dei adjutorium, ad prædictorum rebellium nos-
„ trorum inſolentiam reprimendam vires noſtræ ſufficiant, ut alie-
„ na non ſit neceſſe ſuffragia mendicare; tamen quia in ſcandalum
„ divini nominis redundaret manifeſte, ſi claves Eccleſiæ con-
„ tempnerentur impunè,
„ Vos rogamus & requirimus quatinus contra eoſdem rebelles
„ noſtros, quorum adeo notorii ſunt exceſſus, & publice divulga-
„ ti, quod nulla poſſent tergiverſatione celari, nulli omnino, ma-
„ jori vel minori, parcentes, ſet æquè magnum judicantes ut par-
„ vum, dictam excommunicationis ſententiam, in quam ipſos pa-
„ lam incidiſſe manifeſtum eſt, prout ad officium veſtrum perti-
„ net, contra ſingulos nominatim, omnes in commune, & ni-
„ chilominus ſinguli per ſuas Diocæſes, prout convenit, ſolempni-
„ ter publicari: Et, ne veritas mendacio ſubjaceat, vos, filii lu-
„ cis & zelatores veritatis eſſe debetis, proceſſus noſtri prædicti
„ veritatem, ubi expedire videritis, manifeſtari faciatis.

„ Teſte Rege apud Hereford. octavo die Junii.

Et eſt litera duplicata.

„ *Per Comitem Leiceſtriæ,*
„ *Juſticiarium, Petrum de Monteforti,*
„ *Egidium de Argentenn. &*
„ *R. de Sancto Johanne.*

De Caſtro & Villa de Briſtoll. Simoni de Monteforti commiſſis, & contra Edvardum filium Regis defendendis.

Rege captivo. Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. n. 53.

„ REX omnibus, &c
„ Cum de aſſenſu & voluntate Edwardi filii noſtri, Ca-
„ ſtrum Briſtold, cum Villâ, dilecto & fideli noſtro Simoni de
„ Monteforti Comiti Leiceſtriæ uſque ad certum tempus commi-
„ ſerimus cuſtodiendum,
„ Nolentes quod homines ejuſdem Villæ Edwardo filio noſtro,
„ ſeu alii cuicumque, ſi forte contra formam commiſſionis hujuſ-
„ modi venire, & Villam ipſam, ſeu Caſtrum ipſum ingredi vel-
„ lent, in aliquo intendant vel reſpondeant, ſet contra ipſos &
„ alios quoſcumque, nobis adverſari volentes, Villam ipſam, ad
„ opus noſtrum, & Comitis ſupradicti, viriliter & fideliter cuſto-
„ diant & defendant,
„ Ut hoc tutius & liberius facere poſſint, & ne occaſione cuſto-
„ diæ aut defenſionis hujuſmodi erga quemcunque incurrant damp-
„ num vel jacturam, concedimus quod ipſos erga omnes immunes
„ conſervabimus & indempnes; dum tamen erga nos, & prædic-
„ tum Comitem bene & fideliter ſe habuerint, ſicut prædictum
„ eſt.

„ Teſte Rege apud Hereford. nono die Junii.

„ *Per Juſticiarium, R. de Sancto Johanne, & Egidium de Ar-*
„ *gentenn.*

Re-

* *Remiſſiones & Conceſſiones Principi Walliæ, complici Simonis de Monte-forti.*

„ REX omnibus, &c. ſalutem. Sciatis quod, per finem triginta millium Marcarum, quæ Lewelinus, filius Griffini, Princeps Walliæ fecit nobiſcum, nos, puro animo & benigno, remiſimus ei, & ſuis coadjutoribus, omnem rancorem noſtrum & indignationem, quas contra ipſos, propter factum ipſius Principis, temporibus jam præteritis, concepimus: Volentes quod omnes obligationes litterales, quas dictus Princeps, vel David filius Lewelini, prædeceſſor ſuus, nobiſcum fecerunt contra jura & libertates ſuas, omnino deſtruantur, & pro infectis habeantur; & concedentes eidem Principi, & ſuis, omnes ſeiſinas, quas habuerunt tempore confectionis præſentium litterarum.

„ Dominium etiam omnium Magnatum Walliæ, cum Principatu, Caſtrum Matill. Hundredum de Elleſmer, & Caſtrum de Hawardin, cum pertinentiis, ſibi & hæredibus ſuis, de corpore ſuo procreatis, concedimus: promittentes pro nobis & Magnatibus noſtris quod, ad conquiſitionem reliquarum terrarum & caſtrorum, pertinentium ad jus dicti Principis & ſuorum Magnatum, quæ ſunt in manibus communium adverſariorum noſtrorum & ſuorum, cum eodem Principe conſilium, auxilium & favorem apponemus; & prædicta terras & caſtra, ſic conquiſita, & maxime caſtrum Montiſgomeri, cum ſuis pertinentiis, ſibi, & hæredibus ſuis prædictis poſſidenda concedemus.

„ De caſtro autem de Wytinton. habeat dictus Princeps Dominium ita quod hæres prædicti Caſtri faciat eidem Principi ſervitium, ſecundum quod anteceſſores dicti hæredis prædeceſſoribus præfati Principis inde facere debuerunt & conſueverunt: Et, ſi dictus hæres contra dictum Principem vel ſuos delinquat, illud ſecundum leges & conſuetudines Walliæ emendet.

„ Pro Principatu autem, Dominiis, Terris, Caſtris, Hundredis, Seiſinis, & omnibus aliis ſupradictis facient prædictus Princeps & hæredes ſui prædicti, pro ſe & Magnatibus ſuis, nobis & hæredibus noſtris ſervitia, quæ ſui anteceſſores nobis, & prædeceſſoribus noſtris, Regibus Angliæ, inde facere debuerunt & conſueverunt.

„ In cujus, &c.

Teſte Rege apud Hereford, 22 die Junii.

Pro Simone de Montfort, & omnibus in quolibet Comitatu pacis cuſtodibus, ad gravandum Edvardum filium Regis & omnes ſibi adhærentes.

„ REX Simoni de Monteforti Juniori, cuſtodi pacis in Comitatibus Surr. & Suſſex. ſalutem.

„ Cum Edwardus filius noſter, & Gilbertus de Clare Comes Glouceſtriæ, unà cum Johanne de Warenna, Willielmo de Valentia, Rogero de Mortuo-Mari, Jac. de Ald. ac aliis nonnullis rebellibus noſtris, ſibi adhærentibus, quaſdam Villas & Caſtra per terram noſtram jam occupent hoſtiliter, ut nôſtis, novas in Regno noſtro guerras ſuſcitando, de quo non mediocriter ſumus commoti & irati, de fidelitatis veſtræ conſtantiâ firmam indubitatam gerentes fiduciam,

„ Vobis mandamus, in fide, homagio & dilectione, quibus nobis tenemini, rogantes & firmiter injungentes, quatenus nobis & omnibus, parti noſtræ adhærentibus, conſilium & juvamen, pro viribus & poſſe veſtro, impendatis ad nocendum & gravandum prædictos, & quoſcunque alios rebelles noſtros, & omnes eorum impriſios, ſuæ parti adhærentes, modis omnibus quibus melius videritis expedire; taliter vos habentes in hac parte quod diligentiam & probitatem veſtram, quas promptas & infallibiles * I. 815. „ hactenus invenimus, perpetuis temporibus meritò commendare „ debeamus.

„ * Et, ut omnibus & ſingulis Comitatuum prædictorum de „ propoſito & voluntate noſtra circa præmiſſa plenius innoteſcat, „ has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

„ Teſte Rege apud Monemue, 28 die Junii.

„ *Conſimiles literæ diriguntur Briano de Goinz, cuſtodi pacis in* „ *Comitatibus Somerſet & Dorſ. & Hugoni Peverel cuſtodi pacis in* „ *Comitatu Devon. & Radulfo de Arundel, & per eadem verba.*

„ *Item ſcribitur eodem modo Adæ Gurdun, & per eadem verba,* „ *ſine illa clauſula,* & ut omnibus & ſingulis, &c.

„ Teſte ut ſupra.

„ *Per Regem, Comitem Leiceſtriæ, Juſtic. P. de Monteforti,* „ *Egidium de Argentem. &* „ *Rogerum de Sancto Johanne.*

De Regno Siciliæ nomine Regis & Edmundi renunciando.

„ SUmmo Pontifici, & venerabili Cœtui Cardinalium, H. Rex „ Angliæ, &c. ſalutem.

„ Noverit veſtra Paternitas reverenda, quod nos venerabilem „ Patrem Tarataſien. Archiepiſcopum, Simonem de Monteforti „ Comitem Leyceſtriæ, Petrum de Sabaudia, & Johan. Manſell

„ Theſaur. Ebor. noſtro ac dilecti filii noſtri Edmundi nomine, Ann. D.
„ procuratores noſtros conſtituimus & Nuncios ſpeciales; 1265.
„ Dantes eis plenam & liberam poteſtatem ac ſpeciale manda- *Hen.* 3.
„ tum renunciandi Regno Siciliæ, nobis & dicto Edmundo ab
„ Apoſtolico ſede conceſſo, ſi viderint expedire;
„ Ratum habituri & firmum quicquid ipſi, vel duo ipſorum,
„ nomine noſtro & dicti Edmundi filii noſtri, ſuper hoc duxerint
„ faciendum.
„ In cujus rei teſtimonium, tàm pro nobis, quam pro prædicto
„ Edmundo, præſentibus literis ſigillum noſtrum duximus appo-
„ nendum.

„ Teſte Rege apud Windeſ. viceſimo ſexto die Junii.

---

* *Edvardus Filius Regis, viceſimo octavo die Menſis Maii, e Cuſtodum manibus elapſus, ſumma diligentia contendit ad liberandum Patrem ſuum captivum: Quod factum eſt quarto die Auguſti menſis, in prælio apud Eveſham, occiſis, captis, aut fugatis Simone de Monteforti, & cæteris Rebellibus.* * I. 816.

Et Rex, jam ſui compos, Litteras & Conceſſiones ſub ſigillo Regis (quo non Rex, ſed Simon de Monteforti pro ſuo utebatur arbitrio) nullas eſſe declarat.

De Theſaurario Eboracenſi conſtituto.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilectis ſibi in Chriſto Capitulo Ebor. ſalutem. Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *in Cedula conſuta m.* 11. *intus.*

Cum dudum, nobis in plena & Regiâ poteſtate noſtra exiſtentibus, conceſſerimus providere dilecto nobis Edmundo de Mortuo-Mari in Eccleſiaſtico beneficio competenti, quam cito facultas ſe offerret,

Et poſt bellum habitum inter nos, & quoſdam fideles noſtos ex parte una, & Simonem de Monteforti quondam Comitem Leyceſtriæ & fautores ſuos ex alterâ, apud Lewes, extiterimus in cuſtodiâ prædicti Simonis, & aliorum fautorum ſuorum,

Per quod, tempore ipſius cuſtodiæ, contra voluntatem noſtram, prædictus Comes literas ſigillo noſtro (quo non nos, ſed Comes ipſe pro ſuo utebatur arbitrio) formari fecit, continentes quod nos Theſaurariam Eboracenſem, tunc vacantem, Almarico de Monteforti conceſſimus, & vobis mandavimus quod eidem Almarico ſtallum in choro, & locum in Capitulo aſſignaretis:

Ac nos, per Dei adjutorium, vires noſtras reſumpſerimus, per quod conceſſionem illam & alias conceſſiones, quæ per litteras noſtras, nobis invitis, factæ fuerant, dum in cuſtodia prædicta eramus, volumus revocari & annullari, immo nullas haberi, & Theſaurariam ipſam jam ſponte præfato Edmundo conceſſimus:

Et ideo vobis mandamus quod, amoto quolibet detentore, eidem Edmundo ſtallum in choro, & locum in capitulo, prout moris eſt, aſſignetis.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Wygorn. ſeptimo die Auguſti, anno Regni noſtri quadrageſimo nono.

---

* *De Reſtitutione, pro Petro Comite Sabaudiæ.* * I. 817.

REX Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis Tenentibus Petri Comitis Sabaudiæ, de honoribus Aquilæ & Haſting. ſalutem. Ann. D. 1265. *An.* 49.

Cum de Conſilio Magnatum noſtrum, qui ſunt de Concilio noſtro, præfato Petro avunculo noſtro omnes terras & tenementa, poſſeſſiones & bona ſua, occaſione turbationis, habitæ in Regno noſtro, a quibuſcunque occupata, reddidimus; *H.* 3. *Pat.* 49. *H.* 3. *n.* 32.

Vobis mandamus quod Edwardo de Charun, cui cuſtodiam eorumdem commiſimus, in omnibus, quæ ad terras & tenementa prædicta pertinent, nomine præfati Petri, ſitis intendentes & reſpondentes, ſicut prius facere conſueviſtis.

Teſte Rege apud Winton. ſeptimodecimo die Septembris.

Eodem modo mandatum eſt omnibus Tenentibus de honore Richemundiæ.

Sæpe nominatus nuper Guido Epiſcopus Sabinen. nunc Papa, nomine Clemens, nondum informatus quid evenerat in Anglia, ſequentes Bullas contra Simonem de Montforti & Complicet emittis.

Bulla ſuper decima, per Prælatos Angliæ collecta, ſecundum diſcretionem Ottoboni convertenda.

Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adrian. Diacon. Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Per nobilem virum Symonem de Monteforte Comitem de Leiceſtria,

Ann. D. 1265. *Hen.* 3. cestria, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ in eodem Regno turbatione validâ suscitatâ, Episcopi, & alii Ecclesiarum Prælati decimam Ecclesiasticorum proventuum, unius anni, pro defensione Regni ejusdem ac Ecclesiæ Anglicanæ, ut dicebant, in suis Civitatibus, Diocæsibus ac Districtibus, prout accepimus, collegerunt:

Nos autem, volentes ut in defensione debitâ & utili prædictorum Regni & Ecclesiæ decima hujusmodi expendatur, eisdem Episcopis & aliis Ecclesiarum Prælatis nostris damus litteris in mandatis, ut aliquid de dictâ decimâ disponere non præsumant, set eam sine contradictione qualibet, infra tempus, a te ad hoc præfigendum, duobus Prælatis, quos tu ad id duxeris deputandos, assignent, in defensionem hujusmodi, secundum tuam & ipsorum providentiam, convertendam.

Quocirca Discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus quatinus, hujusmodi Prælatos ad præmissa deputans, dictos Episcopos & Prælatos, qui hujusmodi decimam collegerunt, & quoslibet alios ipsius decimæ detentores, super præmissis moneas & inducas ut hujusmodi mandato nostro, sine alicujus difficultatis obstaculo, pareant reverenter:

Alioquin tu eos ad id per censuram Ecclesiasticam, & alia, prout expedire videris, districtione compellas, contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposità, compescendo;

* I. 818. Non obstantibus si forsan aliquibus a sede Apostolicâ * sit indultum quod excommunicari, suspendi vel interdici non possint per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam de indulto hujusmodi mentionem, aut quibuslibet privilegiis seu indulgentiis Apostolicis, de quibus, quorumque totis tenoribus, in nostris litteris specialis mentio sit habenda, & per quam effectus præsentium impediri valeat vel differri.

Proviso quod eadem decima in defensionem prædictam, & in nullos usus alios superfluos expendatur.

Dat. Perusii, Id. Septembris, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla executoria super decima unius anni, a Prælatis Ecclesiæ Angliæ collecta, in utilitatem Regni & Ecclesiæ Angliæ, per ordinationem Ottoboni disponenda.

Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Ex Autogr.* CLemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Episcopis, & dilectis filiis aliis Ecclesiarum Prælatis Regni Angliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Per nobilem virum Symonem de Monteforti Comitem Leycestriæ, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ, in eodem Regno turbatione valida suscitata, vos decimam Ecclesiasticorum proventuum unius anni pro defensione, sicut asseritis, Regni ejusdem, ac Ecclesiæ Anglicanæ in vestris Civitatibus, Diocæsibus, ac districtibus, prout accepimus, collegistis:

Nos itaque, volentes ut in defensione debita & utili prædictorum Regni & Ecclesiæ decima hujusmodi efficaciter expendatur, Universitatem vestram monemus, rogamus & hortamur attente, per Apostolica vobis scripta districte præcipiendo, mandantes quatinus de prædicta decima nullo modo aliquid disponere præsumatis, sed eam duobus Prælatis, quos ad hoc dilectus filius noster, O. Sancti Adriani Diaconus Cardinalis, Apostolicæ sedis Legatus, duxerit deputandos, infra tempus ad hoc a Legato præfigendum eodem, sine contradictione qualibet assignetis, in defensionem hujusmodi secundum eorumdem Legati & Prælatorum providentiam convertendam:

Alioquin eidem Legato nostro damus litteris in mandatis, ut omnes contradictores & rebelles, cujuscumque sint dignitatis, status, vel conditionis, per censuram Ecclesiasticam, & alia, prout expedire viderit, districtione compellat:

Non obstantibus si eis, vel eorum alicui, a sede Apostolica sit indultum, quod excommunicari, suspendi, vel interdici non possint per literas Apostolicas, non facientes plenam & expressam de indulto hujusmodi mentionem, aut quibuslibet privilegiis seu indulgentiis Apostolicis, de quibus, quorumque totis tenoribus, in nostris literis specialis mentio sit habenda, & per quam effectus literarum ipsarum impediri valeat vel differri.

Dat. Perusii, Id. Septembris, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla, per quam Papa Clemens Quartus quassat & irritat omnes Conventiones, & omnes Obligationes initas cum Rege Angliæ per Barones ejusdem Regni.

Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Ex Autogr.* CLemens Episcopus, servus servorum Dei. Ad futuram rei memoriam.

Olim, in minori officio constituti, dum in Regno Angliæ, Wallia, & Ibernia, legationis gereremus officium, in nobilem virum Symonem de Monteforti Leicestriæ, Rogerum Norfolchiæ Comites, Hugonem Dispensatorem Justiciarium Angliæ, ac quosdam alios Magnates Regni ejusdem, ac omnes illos, qui eis darent consilium, auxilium, vel favorem (eorem culpis exigentibus) varias excommunicationum sententias duximus promulgandas, & terras

* I. 819. eorum, ac omnia loca eisdem adhærentia, & nominatim * Civitatem Londoniensem, ac quinque Portus Angliæ suppositimus Ecclesiastico interdicto:

Postmodum etiam, prout Domino placuit, ad apicem summi Apostolicatûs assumpti, memoratis Comitibus, Baronibus, & aliis, ad Ecclesiæ gremium redire non curantibus, sed in suâ malitiâ obstinatis, præfatas in ipsos, terras, & loca prædicta, prolatas sententias, in die Cœnæ Domini, in majori Ecclesiâ Perusii. astante ibidem fidelium multitudine copiosâ, de fratrum nostrorum consilio ratificavimus & approbavimus, ex certâ scientiâ, & auctoritate apostolicâ confirmavimus, ac præcepimus illas inviolabiliter ab omnibus observari; Ann. D. 1265. *Hen.* 3.

Sed dicti Comites ac Magnates, & specialiter Symon de Monteforti, hujusmodi ligati sententiis, carissimum in Christo filium nostrum Regem Angliæ illustrem, ac dilectum filium Nobilem virum Edwardum, primogenitum Regis ipsius (licet idem E. postmodum ipsorum manus evaserit) detinentes pro suâ voluntate captivos, & sub ipsius Regis nomine de Regno ipso, ac Regni juribus disponentes, obtinuisse dicuntur per eosdem Regem ac primogenitum secum confœderationes, promissiones, conventiones, permutationes & pacta iniri varia, sibique ac suis fautoribus donationes, concessiones & infeudationes diversas fieri; necnon & Clericis, sibi adhærentibus, conferri Ecclesiastica Beneficia, & ipsos Clericos adhærentes ad dignitates, personatus, & alia cum curâ, & sine curâ beneficia, & Ecclesiastica Officia præsentari, collationibus & institutionibus per locorum ordinarios postea subsecutis;

Et per eosdem Regem ac Edwardum super prædictis juramentis præstitis, adjectis pœnis, & concessis securitatibus diversis & literis, in quibus iidem Rex & primogenitus se asserunt supradicta omnia sponte, liberè, ac sine coactione, seu qualibet pravitate feciisse; promittentes quod nullas, super hæc, à sede apostolicâ literas, vel gratias impetrabunt, vel ab aliis impetrata recipient, aut quoquomodo concessis utentur:

Nonnulli etiam Episcopi Regni præfati, tàm in ipsos Regem & primogenitum, quàm in omnes alios qui contra prædicta quomodolibet aliquid attemptarent, excommunicationis sententiam promulgârunt.

Quia vero Dominus, humilitatem nostram super Gentes & Regna constituens, nobis, licet immeritis, universorum curam Regnorum commisit & Regum;

Nos, ex commissæ nobis sollicitudinis debito, volentes eisdem Regi, & Edwardo, eorumque posteris contra tantæ iniquitatis astutias providere, confœderationes, promissiones, conventiones, permutationes, & pacta omnia, per eosdem Regem & Edwardum detentos taliter in suæ libertatis, dignitatis, honoris, status, vel Jurium suorum aut dicti Regni præjudicium, cum præfatis Symone, complicibus, vel fautoribus suis, aut aliis eorum nomine inita, sive apud Ossonias, sive alibi, etiam si sint juramento, vel quacumque alia firmitate vallata;

Nec non donationes, concessiones, infeudationes, collationes & institutiones factas, ut præmittitur, Symoni, & fautoribus, seu adhærentibus memoratis;

Ac, insuper, jam dictas sententias prædictorum Episcoporum Angliæ cassamus, irritamus, & viribus decernimus omnino carere:

Et nichilominus ipsos Regem & primogenitum à juramentis hujusmodi absolventes, & juramenta ipsa de potestatis plenitudine relaxantes, eos eorumque Successores & posteros ad prædictorum observationem statuimus non teneri.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ cassationis, irritationis, relaxationis & constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Dat. Perusii, Id. Septembr. Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filis fericis crocei rubeique coloris.

Bulla Domino Edwardo Filio Regis Angliæ directa, exhortatoria ad liberationem H. Regis de manibus inimicorum suorum.

Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Ex Autogr.* CLemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nobili viro E. primogenito carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris, salutem & Apostolicam benedictionem.

* Gravi diutiùs Regnum Angliæ turbatione concussum, immò graviter duræ concussionis diuturnitate quassatum, nondum, proh dolor! requiem invenit; sed, sub falsæ inumbratione quietis, tanto gravioribus adhuc periculis agitur, quanto, sub veri Rectoris * I. 820. velamine, periculosiùs manibus exponitur direptorum.

Sicut enim toti ferè jam orbi publicavit fama communis, vel potiùs publica patefecit infamia, nonnullorum magnatum Regni ejusdem factiosa præsumptio in eam prorupit audaciam, ut iidem, post graves carissimo in Christo filio nostro Regi, & carissimæ in Christo filiæ nostræ Reginæ Angliæ, illustribus Parentibus, & Nobili viro E. germano tuis, ac tibi, ecclesiis & personis ecclesiasticis irrogatas injurias; post jura Regia & ecclesiastica, pro parte maximâ, occupata, in dictum Regem perduellionis reas, ac in carissimum in Christo filium nostrum Richardum, in Romanum Regem electum, Patruum tuum, & te ipsum, memorati Regis eorum Domini primogenitum, & Dominii hujusmodi, si mortalitatis imperturbatus ordo permiserit, Successorem, manus inicientes hostiliter, ipsos, ac Te diù præsumpserint detinere captivos.

Et quanquam tu, divino fultus auxilio, eorundem potestatem evaseris, memoratos tamen, Electum adhuc in vinculis, Regem verò sub libertatis nomine, sub eo servilis conditionis jugo detinent, quod, juris censurâ, non multùm à servitutis specie differre censetur, cum nec, quo vult, eundi pro libito ei libera sit facultas;

Ann. D. 1265. *Hen.* 3. tas; nec possit liberè, prout ad eum spectat, de Regno & juribus ejusdem Regni disponere; nec circa dispositionem hujusmodi consilium liberum habeat, vel habendi, quos mallet consiliarios, libertatem;

Sed prædicti Magnates, & Nobilis vir Symon de Monteforti, præcipuè de Regis ipsius, quem invitum detinent, coactâ præsentiâ quæsito colore, sub ejusdem Regis titulo, sic de prædictis omnibus, pro suâ voluntate disponunt, ut, sicut jam rei evidentia manifestat, suo potiùs, quàm prædictorum Regis & Regni commodis inhiantes, ad se Regni ejusdem gubernacula convertere satagant; tam castrorum, quam Portuum, aliorumque Regni ejusdem jurium custodiæ illos suos domesticos deputantes, à quibus nequaquam præfati Regis jussionibus liberis, aut memoratæ Reginæ, vel tibi, aut vestris pareretur in aliquo: Set ita solum eidem Symoni suisque complicibus obeditur, quòd, nisi forsitan eis invitis, nec eidem Regi, vel tibi ex eodem Regno liber pateret exitus, nec ad illud Reginæ prædictæ securus aditus panderetur.

Verum, ut verisimiliter credi potest, ideo ille, qui sperantes in se non deserit, liberationi tuæ misericorditer astitit, ideo Te illius misericordiâ de inimicorum manibus liberavit, ut tantis ejusdem tui genitoris incliti relevandis oppressionibus & totius Regni prædicti reintegrando statui oportunus in tali tempore parareris:

Age itaque fili pro viribus, cum mansuetudine tamen debitâ, quòd facti qualitas exigit, regalis generis debitum viriliter exhibe, tuique generosi animi strenuitatem ad ista, prout decet, constanter & prudenter exerce.

Ad quæ, licet te filialis affectus, & propria virtutis instantia vehementer hortentur, quia tamen Dominus humilitatem nostram, prout sibi placuit, super gentes & Regna constituens, nobis universorum curam regnorum commisit & Regum; nos, ex commissæ nobis sollicitudinis debito, de prædictorum acceleratione solliciti devotionem tuam monemus, rogamus & hortamur attentè, in remissionem tibi peccaminum injungentes, quatinus ad Regem eundem de tam detestandæ servitutis ignominiâ liberandum, & ad relevandas ecclesiarum & ecclesiasticarum personarum ac totius Regni præfati oppressiones horrendas, ipsorumque statum prosperum procurandum omni, quo poteris, studio innitaris. Nichilominus gerendis ipsius Regni negotiis, & juribus prosequendis ad ejusdem tui patris honorem, ipsiusque nomine, donec hujusmodi sua liberatio, Deo auctore, provenerit, sollicitè vacaturus.

Nos etenim, ut hiis utiliùs & efficaciùs intendere valeas, dilecto filio nostro O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ Sedis Legato, nostris damus litteris in mandatis, ut universos & singulos Archiepiscopos, Episcopos, & alios ecclesiarum Prælatos, necnon Comites, Barones, cæterosque Magnates, & omnes Civitatum, aliorumque locorum Communitates, & incolas sæpefati Regni efficaciter moveat & inducat quòd, prædictorum Symonis & complicum sequelâ relictâ, præfato Regi, cum liberatus fuerit, & tibi ejus nomine interim plenè in prædictis obediant & intendant;

Et, ad liberationem hujusmodi celeriter obtinendam, modis omnibus, quibus poterunt, patenter faveant & potenter * assistant; eos ad id per censuram ecclesiasticam, & alia, prout expedire viderit, districtione, sublato appellationis obstaculo, compellendo. * I. 821.

Dat. Perus. Id. Septembr. Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla Clementis Papæ ad inducendum Comites, & Barones, & cæteros Regni Angliæ, ad relinquendam sectam Simonis de Monteforti, & Complicum suorum.

Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Ex Augogr.* CLemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ Sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Gravi diutius Regnum Angliæ turbatione concussum, immo jam graviter duræ concussionis diuturnitate quassatum, nondum, proh dolor! requiem invenit; sed, sub falsæ inumbratione quietis, tanto gravioribus adhuc periculis agitur, quanto sub veri Rectoris velamine periculosiùs manibus exponitur direptorum.

Sicut enim toti fere jam orbi publicavit fama communis, vel potius publica patefecit infamia, nonnullorum Magnatum Regni ejusdem factiosa præsumptio in eam prorupit audaciam, ut iidem, post graves carissimo in Christo Filio nostro Regi, & carissimæ in Christo Filiæ nostræ Reginæ Angliæ illustribus, ac Nobilibus Viris Edwardo & Edmundo Natis ipsorum, ecclesiis, ac personis ecclesiasticis, itrogatas injurias, post jura regia & ecclesiastica pro parte maxima occupata, in dictum Regem perduellionis reas, & in carissimum in Christo Filium nostrum R. in Romanorum Regem Electum, ac ipsum Edwardum, memorati Regis eorum Domini primogenitum, & Dominii hujusmodi, si mortalitatis imperturbatus ordo permiserit, successorem, manus inicientes hostiliter, prædictos Regem, Electum, ac Edwardum diu præsumpserint detinere captivos.

Et, quamquam idem Edwardus, Divino fultus auxilio, eorumdem potestatem evaserit, memoratos tamen Electum adhuc in vinculis, Regem vero, sub libertatis nomine, sub eo servilis conditionis jugo detinent, quod juris censurâ non multum à servitutis specie differre censetur; cum nec quo vult eundi pro libito & libera sit facultas, nec possit libere, prout ad eum spectat, de Regno & juribus ejusdem Regni disponere, nec circa dispositionem hujusmodi consilium liberum habeat, vel habendi, quos mallet consiliarios, libertatem.

Set prædicti Magnates, & Nobilis Vir Symon de Monteforti præcipue, de Regis ipsius, quem invitum detinent, coacta præsentia quæsito colore, sub ejusdem Regis titulo sic de prædictis omnibus, pro sua voluntate, disponunt, ut, sicut jam rei evidentia manifestat, suo potiùs quàm prædictorum Regis & Regni commodis inhiantes, ad se Regni ejusdem gubernacula convertere satagant; tàm Castrorum, quàm portuum, aliorumque Regni jurium custodiæ illos suos domesticos deputantes, à quibus nequaquam præfati Regis jussionibus liberis, aut memoratæ Reginæ, vel dicto Edwardo, sive suis pareretur in aliquo; set ita solum eidem Symoni suisque complicibus obeditur, quod, nisi forsitan eis invitis, nec eidem Regi, seu præfato Edwardo ex eodem Regno liber pateret exitus, nec ad illud Reginæ prædictæ securus aditus panderetur. Ann. D. 1265. *Hen.* 3.

Verum, ut verisimiliter credi potest, ideo ille, qui sperantes in se non deserit, liberationi memorati Edwardi misericorditer astitit; ideo ipsum, illius misericordiâ, de inimicorum manibus liberavit, ut tantis ejusdem sui genitoris incliti relevandis oppressionibus, & totius Regni prædicti reintegrando statui oportunus in tali tempore pararetur.

Licet autem filialis affectus, & propriæ virtutis instantia eundem Edwardum, ut ad præfatum Regem de tam detestandæ servitutis ignominia liberandum, & ad relevandas Ecclesiarum, & Ecclesiasticarum personarum, ac totius Regni præfatorum oppressiones horrendas, ipsorumque statum procurandum prosperum intendat efficaciter, vehementer hortentur;

Quia tamen Dominus humilitatem nostram, prout sibi placuit, super gentes & Regna constituens, nobis universorum curam Regnorum commisit, & Regum; ex commissæ nobis sollicitudinis debito, de prædictorum acceleratione solliciti, nominatim Edwardum rogandum, monendum per nostras duximus literas, attentius & hortandum, in remissionem sibi peccaminum injungentes, ut, agens pro viribus quod facti qualitas exigit, * ac debitum regalis generis viriliter exhibens, suique generosi animi strenuitatem, ad ista, prout decet, constanter & prudenter exercens, ad procurandum liberationem, relevationem ac prosperum statum hujusmodi omni, quo poterit, studio innitatur; nichilominus gerendis ipsius Regni negotiis, & juribus prosequendis, ad ejusdem sui patris honorem, ipsiusque nomine, donec hujusmodi sua liberatio, Deo auctore, provenerit, sollicite vacaturus. * I. 822.

Cum igitur, ut ad prosperitatem, eis necessariam, nobisque votivam, eorundem Regis & Regni status proficiat, plenis desideremus affectibus, illa libentissime procuramus, per quæ memorato Edwardo prædicta utiliùs & efficaciùs prosequendi facultas promptior tribuatur.

Et ideo cum, sicut tua discretio non ignorat, nos olim, in minori officio constituti, dum in Regno prædicto, Wallia, & Ibernia legationis gereremus officium, in prædictum Symonem de Monteforti Leycestriæ, & Rogerum Norfolchiæ Comites, Hugonem Dispensatorem Justiciarium Angliæ, ac alios Magnates Regni ejusdem, hujusmodi turbationis actores, cum omnibus illis, qui eis darent consilium, auxilium vel favorem, eorum culpis exigentibus, varias excommunicationum sententias duxerimus promulgandas, & terras eorum, ac omnia loca eisdem adhærentia, & nominatim Civitatem Londonienſem, & Quinque Portus Angliæ, suppoſuerimus ecclesiastico interdicto;

Et postmodum, prout Domino placuit, ad apicem summi apostolatûs assumpti, memoratis Nobilibus, & aliis, ad Ecclesiæ gremium redire non curantibus, sed in sua malitia obstinatis, processum per nos contra ipsos habitum, & præfatas in ipsos, terras, & loca prædicta prolatas sententias in die cœnæ Domini, in majori Ecclesia Perusin. astante ibidem fidelium multitudine copiosa, de fratrum nostrorum consilio, ratificaverimus & approbaverimus, ex certa scientia & auctoritate Apostolica confirmaverimus, ac præceperimus illas inviolabiliter ab omnibus observari;

Discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus quatinus, processum & sententias præfatas, tàm in Franciæ, quàm in eodem Angliæ Regnis, in locis, de quibus & quotiens expedire videris, publicans, & per alios publicari faciens, prædictos Symonem, Barones, Magnates, & alios eorum complices & fautores, donec in hujusmodi malitia sua perstiterint, pulsatis campanis & candelis accensis, excommunicatos singulis diebus Dominicis & festivis denunties, & facias denunciari ab aliis, ac ab omnibus artius evitari.

Et nichilominus universos & singulos Archiepiscopos, & alios ecclesiarum Prælatos, necnon Comites, Barones, cæterosque Magnates, & omnes Civitatum, aliorumque locorum Communitates, & reliquos Incolas sæpefati Regni, per te, vel per alium, seu alios, efficaciter moneas & inducas ut, prædictorum Symonis, & Complicum, seu fautorum, sequelâ relictâ, præfato Regi, cum liberatus fuerit, ac interim ipsi Edwardo, ejus nomine, plenè in prædictis obediant & intendant.

Et ad liberationem hujusmodi celeriter obtinendam, nec non & in cæteris quibus, ut præmittitur, ipsum vacare mandamus modis omnibus quibus poterunt patenter faveant, & potenter assistant, eos ad id, per censuram Ecclesiasticam, & alia, prout expedire videris, districtione, sublato appellationis obstaculo, compellendo: Invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii seculari.

Quod si aliqui de Archiepiscopis, Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & aliis supradictis, jam dicto primogenito adhæserunt, vel in prædictis tuæ duxerint monitioni parendum, tu eis (illis Episcopis, de quibus tibi noviſſime de absolutionis beneficio & aliàs certam formam præscripsimus, exceptis) auctoritate nostra provideas, prout honori Ecclesiæ Romanæ ac prospero statui Regis & Regni eorundem putaveris expedire:

Non obstantibus si eis, vel eorum alicui, à sede apostolica sit indultum quod excommunicari, suspendi, vel interdici non possint per literas apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem; aut quibuslibet privilegiis, seu indulgentiis apostolicis, de quibus, quorumque totis tenoribus, in nostris literis specialis mentio sit habenda; & per quæ præsentium effectus impediri quomodolibet valeat vel differri.

Dat. Perusii, Id. Septembris, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabi.

Ann. D. 1265. Hen. 3. * I. 823.

* *Bulla directa Domino Legato, ut inducat Barones Angliæ ut adhæreant Domino Edvardo.*

An. 49. H. 3. Ex Autogr.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Per nobilem virum Symonem de Monteforti Comitem Leicestriæ, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ, in eodem Regno turbatione valida suscitatâ, sicut accepimus, quidam ex venerabilibus fratribus nostris Episcopis ipsius Regni, ac nonnulli religiosi & Clerici seculares tam exempti, quam non exempti, in favorem ipsius Symonis & Magnatum publicè in suis prædicationibus asserere ac dicere præsumpserunt, quòd iidem, ducti bono zelo, justam fovebant causam, & ipsorum, in hac parte, opera commendare;

Quare petebatur a nobis ut Episcopos, Religiosos, & Clericos prædictos (quorum assertio reproba & damnanda præsumptio præstitisse creditur prædictorum Symonis & Magnatum malitiæ incentivum) quòd ab hujusmodi præsumptione omnino desistant, & in locis, in quibus talia dixerunt, publicè contrarium asseverent;

Ac ipsos & omnes alios, quos in eodem Regno Christi fidelibus proponere contigerit verbum Dei, ut in prædicationibus suis, & aliàs locis & temporibus oportunis, nobiles viros Comites & Barones, ac locorum Communitates, necnon quoscunque Nobiles & alios prædicti Regni moneant & inducant sedulis exhortationibus, ut a dicto Symone ejusque fautoribus omnino recedant, ac dilecto filio nobili viro Edwardo, primogenito dicti Regis, ac ei adhærentibus, donec dictus Rex suæ antiquæ & solitæ libertati ac Regiæ Dignitatis integritati fuerit restitutus, adhæreant, & intendant, & præstent consilium, auxilium & favorem, moneri ac compelli auctoritate Apostolicâ mandaremus:

Quocirca Discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus in prædictis auctoritate nostrâ facias quicquid prospero eorundem Regis, Regni, & primogeniti statui videris expedire; contradictores ac rebelles eadem auctoritate, sublato appellationis obstaculo, compellendo;

Non obstantibus si eis, vel eorum alicui a sede Apostolicâ sit indultum, quòd excommunicari, suspendi, vel interdici non possint per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem; aut quibuslibet privilegiis, seu indulgentiis Apostolicis, de quibus quorumque totis tenoribus, in nostris litteris specialis mentio sit habenda, & per quæ præsentium effectus impediri quomodolibet valeat vel differri.

Dat. Perusii, Id. Septembris, Pontificatûs nostri anno primo.

Sigillo avulso.

Bulla directa Ottobono Legato, ut moneat Principem Walliæ Lewelinum, ad restituendum Castra per eum occupata, & recedere a Simone de Monteforti.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Autogr.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Per nobilem virum Symonem de Monteforti Comitem Leicestriæ, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ, in eodem Regno turbatione valida suscitata, licet nos, in eosdem Comitem & Magnates, hujusmodi turbationis actores ac fautores, olim in minori officio constituti, dum in Regno prædicto, Wallia, & Ibernia, Legationis gereremus officium, eorum culpis exigentibus varias excommunicationum sententias duxerimus promulgandas;

Et postmodum ad apicem summi apostolatûs assumpti, eisdem Comite ac Magnatibus, ad gremium Ecclesiæ redire non curantibus, sed in sua malitia obstinatis, præfatas in ipsos, terras & loca
* I. 824. prædicta, prolatas sententias in die cœnæ Domini, * in majori Ecclesia Perusin. astante ibidem fidelium multitudine copiosa, de fratrum nostrorum consilio, ratificaverimus & approbaverimus, ex certa scientia & auctoritate Apostolica confirmaverimus, & præceperimus illas inviolabiliter ab omnibus observari;

Tamen nobilis vir Leolinus, Princeps Walliæ, Comiti & Fautoribus memoratis adhærens, nonnulla Castra & Villas carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris, ac Pupillorum in ejusdem Regis custodia existentium, necnon Baronum & aliorum hominum dicti Regni, occupasse dicitur, & etiam destruxisse; alias Regi, pupillis, Baronibus, & hominibus prædictis dampna gravia & injurias irrogando:

Quocirca Discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus quatinus eundem Principem, ex parte nostrâ, per te, vel alium moneas & inducas ut, infra competentem terminum, a te peremptorie præfigendum eidem, hujusmodi dampna & injurias passis de ipsis plenariam satisfactionem impendat, & a similibus omnino desistat:

Ab eodem quoque Comite, suisque fautoribus, & complicibus, sine qualibet dilatione recedat, ac eos & partem ipsorum omnino abjuret, dilecto filio nobili viro Edwardo primogenito ipsius Regis, ac ei adhærentibus, favendo pro viribus, ac ipsis impendendo consilium, auxilium & favorem.

Quod si Princeps idem a prædictis turbatoribus, fautoribus, & complicibus eorum recedere, ac de hujusmodi dampnis & injuriis, ut præmittitur, satisfacere non curaverit, tu extunc in eundem Principem excommunicationis feras sententiam, & terram ejus supponas Ecclesiastico interdicto; faciens ipsum, usque ad satisfactionem condignam, per omnia loca, in quibus expedire videris, singulis diebus Dominicis & Festivis, pulsatis campanis, & candelis accensis, excommunicatum publice nuntiari, & ab omnibus artius evitari; Ann. D. 1265. Hen. 3.

Non obstantibus si eis, vel eorum alicui, a sede Apostolica sit indultum quod excommunicari, suspendi vel interdici non possint per literas Apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem; aut quibuslibet privilegiis, seu indulgentiis Apostolicis, de quibus, quorumque totis tenoribus, in nostris literis specialis mentio sit habenda; & per quæ præsentium effectus impediri quomodolibet valeat vel differri.

Dat. Perusii, Id. Septembris, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabi.

De Thesaurario Ebor. & de litteris, per quondam Simonem de Monteforti, invito Rege, sigillatis.

Ann. D. 1265. An. 49. Hen. 3. Pat. 49. H. 3. m. 7.

REX dilectis & fidelibus suis Willielmo de Clifford, & Magistro Willielmo de Wygorn. salutem.

Cum, post conflictum, habitum inter nos, & quosdam fideles nostros ex parte una, & Simonem de Monteforti, quondam Comitem Leycestriæ, & fautores suos ex altera, apud Lewes, extiterimus in custodia præfati Simonis & fautorum suorum,

Per quod, tempore ipsius custodiæ, contra voluntatem nostram literas sigillo nostro, quo, pro suæ libito voluntatis, utebatur, signari fecit, continentes quod nos Thesaurariam Ebor. vacantem Almarico de Monteforti concessimus, & Capitulo Ebor. mandavimus quod eidem Almarico, stallum in Choro, & locum in Capitulo assignarent:

Et nos, per Dei adjutorium, vires nostras resumpserimus, per quod concessionem illam & alias concessiones, quæ per literas nostras, nobis invitis, factæ fuerunt, dum in custodia prædicta eramus, volumus annullari, immo potius nullas haberi, per quod Thesaurariam ipsam sponte Edmundo de Mortuo Mari, Clerico concessimus, & prædicto Capitulo mandavimus, quod, amoto quolibet detentore, eidem Edmundo stallum in Choro, & locum in Capitulo assignarent:

Ac ipsi mandatum nostrum, eis pro eodem Edmundo directum, facere distulerint, de quo miramur & quamplurimum movemur:

Nos, de vestræ fidelitatis constantia plenam gerentes fiduciam, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod vos duo, vel unus vestrûm, eidem Edmundo stallum in Choro, & locum in Capitulo assignetis, & de Thesauraria prædicta plenam seisinam ei habere faciatis; & hoc, sicut honorem nostrum & vestrum diligitis, nullo modo omittatis.

Teste, &c.

* *Idem mandatum est Magistro Simoni de Evesham Archid. Richmundiæ*, quod, quia Rex de fidelitatis suæ constantiâ, circumspectione, & industria plenam gerit fiduciam, quod eidem Edmundo stallum in Choro, & locum in Capitulo assignet; Et hoc, sicut Regem & honorem suum diligit, & gratiam in conspectu Regis habere voluerit, nullo modo omittat. * I. 825.

Item mandatum est Vicecomiti Eborum quod, assumpto secum Magistro Willielmo de Wygorn. eidem Edmundo de Thesaurariâ prædicta plenam seisinam habere faciat.

Teste Rege apud Winton. 17 die Septembris.

Bulla Othobono directa, ut absolvat G. Comitem Gloverniæ.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Autogr.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Sicut tua Discretio non ignorat, olim in minori officio constituti, dum in Regno Angliæ, Walliæ, & Iberniæ partibus legationis ministerio fungeremur, in quondam Symonem de Monteforti Leycestriæ, Gilbertum Gloverniæ, ac Rogerum Norfolchiæ Comites, & nonnullos alios Magnates Regni ejusdem, hujusmodi turbationis actores, cum omnibus illis, qui eis darent consilium, auxilium vel favorem, eorum culpis exigentibus, varias excommunicationum sententias duximus promulgandas, & terras eorum, ac omnia loca eisdem Baronibus adhærentia, & nominatim Civitatem Londonien. & quinque Portus Angliæ, supposuimus Ecclesiastico interdicto;

Et postmodum, prout Domino placuit, ad apicem summum apostolatûs assumpti, memoratis Comitibus, Baronibus, & aliis ad Ecclesiæ gremium redire non curantibus, sed in suâ malitiâ obstinatis, processum per nos contra ipsos habitum, & præfatas in ipsos terras, & loca prædicta prolatas sententias, in die Cœnæ Domini in majori Ecclesiâ Perusin. astante ibidem fidelium multitudine copiosâ, de fratrum nostrorum consilio ratificavimus & approbavimus, ex certâ scientiâ & auctoritate Apostolica confirmavimus, & præcepimus illas inviolabiliter ab omnibus observari:

Verùm quia memoratus Comes Gloverniæ, sano ductus consilio, sui erroris lapsum, prout decuit, recognoscens, dilecto filio Edwardo, carissimi in Christo filii nostri Regis Anglorum illustris primogenito, Rege ipso, per præfatos Comites & Magnates, adhuc pro eorum voluntate detento, contra eosdem Symonem & Magnates, suosque, in hac parte, complices constanter adhæsit, & ad liberationem Regis ipsius viriliter laboravit:

Nos, propter hoc, ipsum prosequi, quantum cum Deo possumus,

mus; favorabiliter intendentes, Discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus eidem Comiti Gloverniæ, cum super hoc ex parte ipsius humiliter fueris requisitus, de absolutionis beneficio, juxta formam Ecclesiæ, ac relaxatione interdicti præfati, quoad terram suam, necnon & aliis, quæ ad salutem suam videris pertinere, auctoritate nostra provideas, prout honori Ecclesiæ, ac salubri ejusdem Regni statui secundum Deum videris expedire.

Dat. Perusii, octavo Kal. Octobris, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla super decima unius anni, a Prælatis Ecclesiæ Anglicanæ collecta, ad voluntatem Regis (nunc de inimicorum manibus liberati) disponenda.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Per quondam Symonem de Monteforti Comitem Leicestriæ, & nonnullos alios Magnates Regni Angliæ in eodem Regno, turbatione validâ suscitatâ; Episcopi, & alii Ecclesiarum Prælati decimam * ecclesiarum proventuum unius anni pro defensione Regni ejusdem ac ecclesiæ Anglicanæ, ut dicebant, in suis Civitatibus, diocesibus ac districtibus, prout accepimus, collegerunt:

Nos autem, volentes ut in defensione debitâ & utili prædictorum Regni & ecclesiæ, decima hujusmodi expendatur, eisdem Episcopis, & aliis ecclesiarum prælatis nostris damus litteris in mandatis, ut aliquid de dictâ decimâ disponere non præsumant, set eam sine contradictione qualibet, infra tempus a te ad hoc præfigendum, duobus prælatis, quos tu ad id duxeris deputandos, assignent in defensionem hujusmodi, secundum tuam & ipsorum providentiam, convertendam; propter quod damus tibi per alias nostras, sub certâ formâ, litteras in mandatis ut, hujusmodi Prælatos ad præmissa deputans, dictos Episcopos & Prælatos, qui præfatam decimam collegerunt, & quoslibet alios ipsius decimæ detentores super præmissis moneas, & inducas ut hujusmodi mandato nostro, sine alicujus difficultatis obstaculo, pareant reverenter; alioquin tu eos ad id per censuram ecclesiasticam & alia, prout expedire videris, districtione compellas.

Cum autem dilectus filius Nobilis vir Edwardus, carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ primogenitus, de prædicti Symonis & fautorum (qui dictum Regem & carissimum in Christo filium nostrum R. in Roman. Regem Electum, necnon & ipsum E. pro suâ voluntate captivaverant) manibus liberatus, & defensionem prædicti Regni & Ecclesiasticæ libertatis contra ipsos turbatores assumpserit, & ad liberationem patris sui sic efficaciter laborârit, quòd eisdem turbatoribus, virtute altissimi, pro magnâ parte confectis, idem Rex suæ jam est redditus libertati, licèt ad jura Regiæ dignitatis non sit, prout desideramus, integraliter restitutus:

Nos desiderantes ipsum, ad quem eorumdem Regni & ecclesiarum defensio pertinet, in executione defensionis ejusdem, & ad restitutionem hujusmodi obtinendam, quibus possumus, auxiliis consovere, quia verisimiliter credimus memoratum E. cujus est adhuc valdè necessâria strenuitas ad prædicta, præter inextimabiles labores, quos subiit, & gravia pericula, quibus se constanter exposuit, ad utilitatem evidentem eorumdem Regni & ecclesiarum magnâ expensarum curâ subiisse:

Volumus, & discretioni tuæ, præsentium auctoritate, mandamus quatinus prædictos duos prælatos, Regi eidem acceptos, ad decimam eandem recipiendam de ipsius Regis deputes voluntate; ut ipsorum providentia in defensionem & ad obtinendas restitutiones prædictas, quas memoratus E. constanter prosequitur, utiliter convertatur (Proviso quòd eandem decimam in nullos alios usus superfluos expendi aliquatenus non contingat) invocato ad hoc, si necesse fuerit, auxilio brachii secularis:

Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo; non obstantibus si aliquibus a sede apostolicâ sit indultum, quòd excommunicari, suspendi, vel interdici non possint per litteras apostolicas, non facientes plenam & expressam de indulto hujusmodi mentionem; aut quibuslibet aliis privilegiis seu indulgentiis apostolicis de quibus, quorumque totis tenoribus, in nostris litteris specialis mentio sit habenda; & per quam effectus præsentium impediri valeat vel differri.

Dat. Perusii, 8 Kal. Octobr. Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabi.

De Pardonationibus, per quondam Simonem de Monteforti sigillatis, pro nullo reputandis.

REX omnibus, &c. salutem.

Cum, nobis nuper existentibus sub custodia & potestate Simonis de Monteforti, quondam Comitis Leicestriæ, inimici nostri, qui Sigillo nostro pro suæ libito voluntatis utebatur, literæ variæ eodem Sigillo contra voluntatem nostram, signatæ fuissent, continentes quod pardonavimus diversis debitoribus Judæorum, Regni nostri, plura debita, in quibus eisdem Judæis tenebantur, & maxime hiis, qui nobis & primogenito nostro, in turbatione Regni nostri, nuper habita, manifeste adversabantur,

Nos, postmodum, per Dei gratiam, de prædicti inimici nostri manibus liberati, perpendentes ex hoc tam nobis, quam hæredibus nostris gravissimum dispendium posse provenire, pardonationes & omnes alias concessiones, nobis invitis, nomine nostro, tempore prædicto, quibuscumque debitoribus prædictis factas, pro nullo reputantes, & omnino * revocantes, eas, unà cum extentis de terris & tenementis quorumcumque debitorum prædictorum; & aterminationibus de debitis quibuscumque, secundum extentas hujusmodi factas, de Concilio nostro decernimus & inanes,

Volentes & concedentes quod universi & singuli Judæi Regni nostri, quoad debita sua, à quibuscumque debitoribus suis, & ad omnia alia bona & catalla sua recuperanda, ad statum suum omnino restituantur, in quo die conflictus de Lewes extiterint, sive cartæ debitorum prædictorum ab arcis cirographicis, per idem Regnum nostrum, tempore prædicto, extractæ fuerint, sive non; dummodo de debitis prædictis rationabiliter constare possit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windesor primo die Octobris.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Pat. 49. H. 3. m. 27.

Bulla qua gratulatur Comiti Gloverniæ super liberatione Regis, & Edwardi primogeniti.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, Nobili Viro Gilberto Comiti Gloverniæ, spiritum consilii sanioris.

Juventutis tuæ prudentiæ paterno congaudemus affectu, ex eo quod licet, ex humanæ fragilitatis infirmo & juvenilis forsan ætatis lubrico, aliquamdiu lapsus in devium contra tui honoris debitum oberraris, ad cor tamen rediens, perversitatis aliquorum iniquis assumptæ persuasionibus errore depulso, ad veritatis semitas fortior rediisti, & ad liberationem dilecti Filii Nobilis Viri Edwardi carissimi in Christo Filii nostri illustris Regis Angliæ primogeniti, operoso ingenio & ingenioса opera diligenter intendens, eaque obtenta eidem Nobili potenter & patenter adhærens, ad liberandum eundem Regem, qui tunc à quibusdam suis persecutoribus tenebatur, cum eodem Nobili assumptis laboribus, & periculis non vitatis, efficaciter, prout felix eventus, & profecto tibi honorabilis, indicat, vacavasti.

Propter quod, ad animæ tuæ salutem specialius intendentes, tibi de absolutionis beneficio ab excommunicationum sententiis, quas persecutoribus adhærendo prædictis re novimus incurrisse, per speciales nostras mandamus litteras provideri, ut nostræ benedictionis gratiam, quam tibi per impensa Regi & primogenito memoratis servitia, & ea quæ te speramus impensurum imposterum vendicas, quamque tibi ad hoc parato gratanter afferimus, plenius assequaris.

Ideoque Nobilitatem tuam rogamus, monemus & hortamur attente, in remissionem tibi peccaminum suadentes, quatinus tuæ salutis obtentu festinans pro posse ad hujusmodi beneficium obtinendum, Regi præfato contra suos & Regni Angliæ persecutores, prout teneris, constanter assistas, eundemque primogenitum omni quo poteris favoris & amoris studio prosequaris: Et, ad pacem Regni præfati sollicite vacaturus, ipsos ad clementiam erga persecutores eosdem sollerter inducas.

Nichilominus salubri consilio persuasurus eisdem ut, nec suspitione aliqua, nec quorumdam Prælatorum excessibus provocati, contra ipsos, aut ecclesias, vel alias personas ecclesiasticas seu jura ipsorum manum molestationis extendant.

Nos enim excessus hujusmodi sic, secundum ipsorum exigentiam, castigare proponimus, quod, actore Domino, à similibus imposterum providebitur eorumdem Regis & Regni quieti & paci.

In hiis autem sic prudenter exerceas tuæ nobilitatis industriam, quod tibi exinde apud Deum meritum compares, & apud sedem apostolicam plenitudinem uberioris favoris acquiras.

Dat. Perusii, 2 Non. Octobris, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabi.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Augr. I. 826.

Bulla, Regi gratulatoria, super Liberatione sua, & Victoria.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Benedictus Dominus qui, licet magnificentiam tuam rugientibus, præparatis, ad escam, tuum tuorumque sanguinem sitientibus, manibus ad tempus exponi * permiserit, ipsam tamen eorum non dedit dentibus in capturam:

Benedictus & iterum ipse Pater misericordiarum & Deus totius consolationis, qui te in tantis angustiis suâ misericordiâ consolatus, de venantium laqueo animam tuam eripuit, contrivit laqueum, & te ac ruos misericorditer liberavit:

Benedictus & tertio idem judex justus, idem & Dominus ultionum, qui unicuique retribuit suorum stipendia meritorum, pœnam iniquæ persecutionis actoribus, innocentiæ verò tuæ lætitiam & salutem condignâ dispensatione rependens, ut lætetur justus vindictam impiorum inspiciens, & in Domini justitiâ delectetur.

In hiis, fili clarissime, ad oberrantes etiam filios, & per gravis erroris lapsum, vel iniquitatis excessum à viâ veritatis abductos, paternum non prætermittentes affectum, amarè dolemus aliquos cecidisse in gladio, sed amarioris doloris acerbitate percellimur eos in culpam tam gravissimam incidisse, propter quam ipsorum animas periisse timentes, mortem peccatorum, mortem quidem pessimam, deploramus.

Verum tuam conservatam innocentiam ac relevatam justitiam, cum gaudio attendentes, regalem excellentiam statui, prout desiderabamus, anxii restitui debito, sinceritati tuæ potissimè congaudemus.

Ann. D. 1265. An. 49. H. 3. Ex Augr. * I. 827. * I. 828.

Ann. D. 1265. *Hen.* 3.

Sed ut noſtrum in hac parte gaudium impleatur, & Celſitudinis Regiæ ſolium per eum, à quo datur regnare Principibus, ſolidâ ſtabilitate firmetur, expedit ut, in humilitatis ſpiritu ei aſcribas hæc omnia cujus eſt ea digitus operatus.

In illo læteris, exultes & gaudeas, qui convertit tantæ obſcuritatis tempora in ſerenum; exulta igitur Princeps, exulta & lætare in Domino, & tuam recognoſce ab ipſo vero ſalutari ſalutem: Dextera enim Domini fecit virtutem, dextera te Domini exaltavit:

Ipſe te dudum creavit in principem:

Ipſe te redactum quaſi ad nichilum noviter recreavit:

Ipſe te diù in integritate Regiæ dignitatis regnantem rexit pacificè, actuſque tuos direxit:

Ipſe te nuper ab hujuſmodi dignitate dejectum, ſuæ potentiæ virtute reſtituit; & oppreſſum, ac ferè omnino proſtratum ad alta ſtatus ſoliti de profundo nimiæ oppreſſionis erexit:

Ipſe tibi dilectum filium, nobilem virum Edwardum primogenitum tuum, pretioſiſſimum quidem generis tui Decus, cujus eminet divino munere ſervata ſtrenuitas, in tantis captivitatis & conflictuum variorum conſtitutum periculis conſervavit illæſum, in ipſius manu prævalidâ tuam ſalutem dirigens & tuorum.

Eſto igitur memor beneficiorum Domini, & nè illorum quoquo modo reperiaris ingratus, ſed tantam ſummi largitoris munificentiam, qua potes gratitudine, recompenſes.

Celſitudinem Regiam monemus, rogamus & hortamur attentè, ſano tibi conſilio in remiſſionem nichilominus peccaminum ſuadentes, quatinus diligenter attendens, quòd clementia firmat imperium, illius obtentu qui Patrem, in ipſo ſuæ paſſionis tempore, crucefixoribus ſuis ignoſcere precabatur,

Ad perſecutores tuos, quos, per ejuſmodi primogeniti miniſterium, in tuâ poteſtate repoſuit virtus altiſſimi, te clementem exhibeas, & benignitate utaris; hoc ipſum eidem perſuadendo primogenito, & ad ſui commodi & honoris augmentum poteſtate tàm Regia, quàm patria injungendo.

Plures enim ad tuum, & ipſius aliorumque tuorum amorem humanitas remiſſionis allicet, quam pœnæ juſtitia caſtigaret; cum fervor vindictæ paucorum odium reprimat, multorum irritet.

Ad Prælatos quoque Regni tui, quos tibi & eidem primogenito vel probabilis reddidit conjectura ſuſpectos, vel offenſæ forſan evidentia probavit infeſtos, præſertim cum ſuo Domino ſtent aut cadant, ob illius reverentiam, cujus in terrâ miniſterium gerunt, manus nec tu, nec idem primogenitus extendatis, nec patiaris eos in eccleſiarum ſuarum juribus opprimi; ſed eccleſias omnes, & perſonas eccleſiaſticas ejuſdem Regni, ſolitâ benevolentiâ proſequaris.

Circa exceſſus etenim perſonarum hujuſmodi tale ſtudebimus, auctore Domino, remedium adhibere, quod ipſis, à ſimilibus caſtigatis, tibi & poſteris tuis providebitur contra perſonarum ipſarum ſimiles inſidias in futurum.

Dat. Peruſii, 4 Non. Octobr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

---

* I. 829.

* *Bulla qua gratulatur Principi Edvardo liberationem ſuam & victoriam.*

Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili viro Edwardo cariſſimi in Chriſto filii noſtri Illuſtris Regis Angliæ primogenito, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Habes fili undè humiliato ſpiritu, & corde contrito in vocem exultationis & confeſſionis erumpas, ut exultes in Domino, & ipſius, circa te, immenſa beneficia fatearis.

Ipſe namque tibi conceſſit tantis oriri natalibus, immenſis habundare divitiis, præclaris, ut de te multorum habet aſſertio, præ tuis participibus, ornari virtutibus, &, privilegio te primogenituræ communiens, regalis prædeſtinavit excellentiæ ſucceſſorem.

Ipſe te, nuper quaſi ab inimicis abſorptum, a conventu malignantium, & a multitudine iniquitatem operantium ſua virtute protexit.

Ipſe te de ſervitute probroſæ captivitatis eripuit, & de abjectionis extremæ obprobrio liberavit.

Ipſe, virtus ſalutis tuæ, in die belli clypeo ſuæ omnipotentiæ miſericorditer tuum capud obumbrans, confectis hoſtibus te ſervavit illæſum, & ſalutem cariſſimi in Chriſto filii noſtri Angliæ Regis illuſtris, tui genitoris incliti, omniumque tuorum, ac totius Regni Angliæ in tuâ Serenitate direxit.

Quid igitur retribues Domino pro omnibus quæ jam tuæ tribuit juventuti? Fili præpara mentem paternis affatibus, & noſtris conſiliis aurem exauditionis appone; ſint oculi tui aperti & aures intentæ, ut capud tuum peccatorum oleum non impinguet, & ad vindictam alicujus te nequitia, in tuam proculdubio perniciem, non irritet: ſed conſiderans prudenter quod regnantibus certior eſt ex manſuetudine, quam ex crudelitate ſecuritas; quodque, ſicut pluribus ramis arbores præciſæ repullulant, & ſecta quædam ſatorum genera denſiora reſurgunt; ſic ſævitiâ & immanitate regnantium, inimicorum numerus creſcit potius, quàm tollatur.

Utaris clementiâ fixo & continuando propoſito ad nocentes, nec expectes quòd cauſa deficiat, ſed deſit tibi prorſus animus ſæviendi.

Quod, quia tibi expedire putamus, omnimodis magnitudinem tuam monemus, rogamus & hortamur attentè, ſano tibi conſilio in remiſſionem peccaminum ſuadentes, quatinus, diligenter attendens, quòd tu in te ipſum ſævies, ſi forſan in Regni ejuſdem incolas, tuam exinde minorando potentiam, ſævitiam exerceres.

Reddas te illis in remiſſione facilem, nec ad crudelitatem contra ipſos, vel recentis offenſæ memoriâ, vel alicujus ſuggeſtione patiaris induci.

Set beneficiis tibi amicos aſtringas, illis, ut de infidelibus fideles efficias: &, ut de inimicis amiciſſimos habeas; reconcilies inimicos.

Ann. D. 1265.

Ad Prælatos ſanè, quos vel habes probabili ratione ſuſpectos, vel infeſtos forſan evidentiâ offenſæ ſenſiſti, ob illius reverentiam, qui tibi, ſuæ pietatis præſidio, in tantis periculis aſtitit, & ab illis inoffenſum cum famæ ac honoris augmento ſervavit, nullo modo manus infeſtationis extendas, ſet eccleſias & perſonas eccleſiaſticas Regni ejuſdem, præfati Genitoris tui ſequendo veſtigia, favore debito proſequaris. *Hen.* 3.

Nos etenim, qui proſperum ſtatum tuum paterno zelantes affectu, illum, contra æmulorum inſidias, accomodis libenter auxiliis fulcimus, exceſſus perſonarum hujuſmodi ſic caſtigare curabimus, quod, aliis etiam eorum exemplo deterritis, tibi & tuis contra ſimilia providebitur, auctore Domino, in futurum.

Dat. Peruſii, 8 Id. Octobris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Epiſtola Odonis O-Connor, Regis Conactiæ, pro conſenſu Regio ad Epiſcopum eligendum.

Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Bundela Certif. & Petit. A.* 49. *H.* 3. *in Turri London.* * I. 830.

EXcellentiſſimo Domino H. Dei gratiâ, Illuſtri Regi Angliæ, ſuus fidelis Odo Okonchubyr Rex Connactiæ, ſalutem, & in omnibus victoriam.

Veſtræ Regiæ Majeſtatis excellentiam * exoramus modis quibus poſſumus, quatinus Decano & capitulo Akaden. (ipſa per mortem venerabilis patris Domini T. ejuſdem Eccleſiæ Epiſcopi, vacante) veſtrum conſenſum pariter & aſſenſum, per Nuncium eorundem, ad eligendum paſtorem, vultu ſereno & favorabili, ſi placet, impendatis.

Tantum inde facientes, ne præfata Eccleſia (quæ ad præſens, ultra viginti marcarum ſummam in redditibus non abundat,) propter retardationem Regii aſſenſus (quod abſit) in temporalibus vel ſpiritualibus patiatur.

In cujus petitionis teſtimonium has litteras noſtras veſtræ Majeſtati Regiæ mittimus patentes.

Dat. anno Regni Regis H. 49.

Littera Blanchæ Ducisſæ Britanniæ, de Beatrice filia Regis febricitante, & de Arturo nepote Regis, puero ſatis eleganti.

Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Ex Bundel. literarum tempore H.* 3.

A Son Treshaut & Treschier Seignour Henri, par la grace de Deu, Roi d'Engleterre, Seignour de Yrland, e Duc d'Aquitene, Blance Ducheſſe de Bretaigne ſaluz e reverence, e ſoi apparellie a ferre ſa volence, cum a ſon chier Seignour.

Sire, je vous pri, ſi vous pleſt, que vous me villude votre eſtate, le queul noſtre ſire par ſa grace face touzours bon; quar ſachiet mon chier Seignour que j'ei ment treſgrant joie, toutes les foiz que je puiz oir & ſavoir bones noveles de vous.

Sachiez, ſire, que ma Dame Beatrix, voſtre chier file, e la noſtre, eſt encor deherte de ſa feivre, meis el en eſt mout amende, la Deu merci; e nous dient les ſiſechiens que ſa feivre ne li peut par longein durrer.

E vous pri, mon cher Seignour, que s'il avoit riens en noz parties que vous le me mande, comandez cum a la voſtre; quar ſachiez, ſire, que je arroie mout treſgrant joie de ferre voſtre volunte a mon poer.

E ſachiez, ſire, que Artus eſt mout bon ſuffiſant, e mout beil, la Deu merci, e noſtre ſire vous gart.

Littera Beatricis filiæ Regis, quod adhuc infirma eſt de febre quartana.

Ann. D. 1265. *An.* 49. *H.* 3. *Ibidem. ut ſupra.*

REverendo patri ac Domino, illuſtriſſimo viro, Domino Henrico, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, ejus filia, conſors Domini Johannis Britanniæ, ſalutem, & quicquid poterit reverentiæ & honoris.

Cum ego de ſtatu veſtro, quem Deus ſemper proſperum faciat & felicem, ex quo a vobis receſſi, nichil certitudinis per veſtros Nuncios intellexerim, Dominationem veſtram modis omnibus, quibus poſſum, humiliter deprecor & attente, quatenus ſuper ſtatu veſtro, de quo ſciendo ad vos latorem præſentium tranſmittimus, me, veſtri gratiâ, velitis facere certiorem.

Scientes quod adhuc febre quartanâ infirma ſum; ſet adeo, ſolet ſicut, me dolore continuo graviter non fatigat.

Inſuper rogo vos ut michi veſtram voluntatem, quam totis viribus facere concupiſco, per veſtras litteras veſtri gratia remandetis.

Littera, per quam Henricus Rex dedit Edmundo filio Comitatum & Honorem Leyceſtriæ, Seneſcalciam Angliæ, & omnes terras & tenementa, quæ fuerunt quondam Symonis de Monteforte, in prælio apud Eveſham interfecti, ac omnes terras & tenementa, quæ fuerunt Nicholai de Segrave.

Ann. D. 1265. *An* 50. *H.* 3. *Lib. A. fol.* 190. *penes Camerar.*

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, Archiepiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris, & omnibus Ballivis, & fidelibus ſuis ſalutem.

Sciatis *Scaccar.*

nn. D. 1265. *en.* 3. I. 831. * Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & hac cartâ noſtrâ confirmâſſe Edmundo, filio noſtro kariſſimo, Comitatum & Honorem Leyceſtriæ, Seneſcalciam Angliæ, & omnes terras & tenementa quæ fuerunt Symonis de Monteforte, quondam Comitis Leyceſtriæ, inimici & felonis noſtri; per quem guerra in Regno noſtro mota fuit:

Nec non omnes terras & tenementa, quæ fuerunt Nicholai de Segrave, inimici & rebellis noſtri; qui eidem Symoni, & inpriſiis ſuis tempore guerræ prædictæ adhæſit, ad exhæreditationem noſtram & deſtructionem Coronæ noſtræ, uſque ad bellum inter nos, & dictos inimicos & rebelles noſtros apud Eveſham commiſſum;

Et quorum inimicorum etiam rebellium terræ & tenementa per forisfacturam eorum, de communi conſenſu & conſilio Magnatum ac fidelium Regni noſtri, ad noſtram ordinationem & diſpoſitionem (ſalvis capitalibus Dominis homagiis & ſervitiis ſuis) hac vice pertinent:

Habenda & tenenda eidem filio noſtro & hæredibus ſuis de capitalibus Dominis feodi illius, ſive nobis vel aliis, cum omnibus ad prædicta Comitatum & honorem, ſeneſcalciam, terras & tenementa ſpectantibus (dum tamen terræ & tenementa prædicta non fuerint de dominico Coronæ noſtræ) faciendo inde omnia ſervitia debita & conſueta; ita quod, occaſione hujus donationis noſtræ, nichil capitalibus Dominis prædictis in Wardis, Releviis, aut rebus aliis, ad eos pertinentibus, depereat imperpetuum.

Quare volumus & firmiter præcipimus pro nobis & hæredibus noſtris, quod prædictus Edmundus, & hæredes ſui, Comitatum & honorem, ſeneſcalciam, terras & tenementa prædicta cum omnibus pertinentiis ſuis habeant & teneant de capitalibus Dominis feodi illius, ſive nobis, vel aliis (dum tamen terræ & tenementa prædicta non ſint de Dominico Coronæ noſtræ) faciendo inde omnia ſervitia debita & conſueta, ſicut prædictum eſt, imperpetuum.

Et volumus & præcipimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod nullus, ratione juris, quod ſibi per prædictos, Symonem & Nicholaum, hæreditariè competere poſſet, actionem vel clamium ullis temporibus habeat de cætero in prædictis Comitatu, honore, Seneſcalcia, terris & tenementis; ſet ab omni jure, actione & clamio penitùs excludatur imperpetuum.

Et nos & hæredes noſtri, hanc noſtram donationem defendere & conſervare tenemur, ſicut nos & anteceſſores noſtri alias donationes noſtras & feoffamenta conſervare & defendere conſuevimus, & ſicut ea conſervare & defendere tenemur.

Hiis Teſtibus,

Venerabili Patre W. Bathon. & Wellen. Epiſcopo,
Hugone le Bigod,
Philippo Baſſet,
Rogero de Leyburne,
Roberto Walerand,
Willielmo Belet,
Waltero de Bruges,
Galfrido de Percy, & aliis.

Dat. Cantuar. 26 die Octobris, anno Regni noſtri quinquageſimo.

Carta per quam Dominus Henricus dedit & conceſſit nepoti ſuo, H. filio illuſtris Regis Alemaniæ primogenito, manerium de Gringelay, cum omnibus ſuis pertinentiis, quæ fuerunt Willielmi de Furnival; qui quondam Simoni de Montefort, inimico & feloni Regis, adhæſit.

nn. D. 1265. *n.* 50. 3. *l.* 189. HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris, & omnibus Ballivis, & fidelibus ſuis ſalutem.

Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & hac carta noſtra confirmâſſe dilecto nepoti & fideli noſtro Henrico illuſtris Regis Alemaniæ Primogenito, pro fideli ſervitio ſuo, manerium de Gringelay, cum pertinentiis, quod fuit Willielmi de Furnival, in Comitatu Notingham, inimici & rebellis noſtri, qui Symoni de Monteforti, quondam Comiti Leyceſtriæ, inimico & feloni noſtro, & inpriſiis ſuis adhæſit, tempore guerræ, quæ nuper in Regno noſtro mota I. 832. fuit per * ipſum Simonem & dictos impriſios ſuos ad exhæredationem noſtram & deſtructionem Coronæ noſtræ, uſque ad conflictum inter nos, & dictos inimicos & rebelles noſtros, apud Eveſham commiſſum;

Et quorum inimicorum terræ & tenementa per forisfactum eorum, de communi aſſenſu & conſilio Magnatum & fidelium Regni noſtri, ad noſtram ordinationem & diſpoſitionem (ſalvis capitalibus Dominis Homagiis, & ſervitiis ſuis) hac vice pertinent.

Habendum & tenendum ſibi & hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitimè procreatis.

Et, ſi prædictus Henricus, ſine hujuſmodi hæredibus obierit, tunc prædictum manerium de Gringelay, cum pertinentiis, Edwardo primogenito noſtro, & hæredibus ſuis, imperpetuum remanebit, tenendum de capitalibus Dominis feodi illius, ſeu nobis, vel aliis imperpetuum (dum tamen manerium illud non fuerit de Dominico Coronæ noſtræ) faciendo inde omnia ſervitia debita & conſueta; ita quod occaſione hujus donationis noſtræ nichil capitalibus Dominis prædictis, in Wardis, releviis, aut rebus aliis, ad eos pertinentibus, depereat imperpetuum.

Quare volumus & firmiter præcipimus pro nobis & hæredibus noſtris, quod prædictus Henr. & hæredes ſui, de corpore ſuo legitime procreati, prædictum manerium de Gringeley, quod fuit prædicti inimici & rebellis noſtri, habeant & teneant de prædictis filio noſtro & hæredibus ſuis, capitalibus Dominis feodi illius, ſeu nobis, vel aliis imperpetuum.

Et, ſi idem Henr. ſine hujuſmodi hæredibus obierit, tunc idem manerium cum pertinentiis prædicto filio noſtro & hæredibus ſuis imperpetuum remanebit, tenendum de capitalibus Dominis feodi illius, ſeu nobis, vel aliis imperpetuum (dum tamen manerium illud non fuerit de Dominico Coronæ noſtræ) faciendo inde ſervitia debita & conſueta, ſicut prædictum eſt. Ann. D. 1265. *Hen.* 3.

Et volumus & præcipimus pro nobis & hæredibus noſtris, quod nullus, ratione juris quod ſibi per prædictum Willielmum hæreditariè competere poſſit, actionem vel clamium ullis temporibus habeat de cætero in manerio prædicto; ſet ab omni jure, actione & clamio, penitùs excludatur imperpetuum.

Et nos & hæredes noſtri hanc noſtram donationem defendere & conſervare tenemur, ſicut nos & anteceſſores noſtri alias donationes noſtras & feoffamenta noſtra conſervare & defendere conſuevimus, & ſicut ea conſervare & defendere tenemur.

Hiis Teſtibus,

Venerabili Patre W. Bathon. & Wellen. Epiſcopo,
Hugone le Bigod,
Philippo Baſſet,
Rogero de Mortuo Mari,
Rogero de Clifforde,
Rogero de Leyburn.
Roberto Walerand.
Willielmo Belet,
Petro de Chaumpnent, & aliis.

Dat. per manum noſtram apud Cantuar. viceſimo nono die Octobr. anno Regni noſtri quinquageſimo.

Pro Ricardo Rege Alemanniæ.

REX Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus liberè tenentibus de Richardo Rege Alemanniæ, ſalutem. Ann. D. 1265. *An.* 50.

Cum præfatus Rex, frater noſter kariſſimus, in conflictu, habito apud Lewis, captus extiterit & incarceratus, per unum annum & amplius detentus, per quod terræ, tenementa & catalla ipſius fratris noſtri occupata, alienata & diſtracta erant medio tempore prædicto: *H.* 3. *Pat.* 50. *H.* 3. *n.* 132.

Ac idem frater noſter, occaſione prædicta, & rationibus diverſis, quas ſubticemus, ad præſens ære alieno ſit oneratus, propter quod eidem fratri noſtro quamplurimum compatimur:

Univerſitatem veſtram duximus attentius rogandam quatenus, ad relevationem bonorum, catallorum & debitorum prædictorum, tale auxilium concedere velitis dicto fratri noſtro, Domino veſtro, cum ab eo ſuper hoc fueritis requiſiti, quod proinde temporibus futuris vobis ſe favorabiliorem merito teneatur exhibere, ac nobis grates reportare debeatis ſpeciales.

Teſte Rege apud Cant. 29 die Oct.

---

* *De protectione pro Eccleſia de Heveringlard.* *I. 833.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis, Priori Eccleſiæ de Heveringlard, ejuſque fratribus tàm præſentibus, quàm futuris regularem vitam profeſſis, in perpetuum. Ann. D. 1265. *An.* 50.

Religioſam vitam eligentibus apoſtolicum convenit adeſſe præſidium, nè forte cujuſlibet temeritatis incurſus aut eos a propoſito revocet, aut robur, quod abſit, ſacræ religionis enervet. *H.* 3. *Ex Autogr.*

Eapropter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus clementer annuimus, & Eccleſiam de Heveringlard Norwicen. Dioc. Abbatem proprium non habentem, ſet per Priorem ſolitam gubernari, in qua divino eſtis obſequio mancipati, ſub beati Petri & noſtrâ protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti privilegio communimus;

In primis ſiquidem ſtatuentes, ut ordo canonicus, qui ſecundum Deum & beati Auguſtini regulam in eadem Eccleſia inſtitutus eſſe dinoſcitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter obſervetur.

Præterea quæcumque poſſeſſiones, quæcumque bona eadem Eccleſia impræſentiarum juſtè ac canonicè poſſidet, aut in futurum conceſſione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis, præſtante Domino, poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant.

In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis; locum ipſum, in quo præfata Eccleſia ſita eſt, cum omnibus pertinentiis ſuis, cum terris, pratis, vineis, nemoribus, uſuagiis & paſcuis in boſco & plano, in aquis & molendinis, in viis & ſemitis, & omnibus aliis libertatibus & immunitatibus ſuis.

Sanè novalium veſtrorum, quæ propriis manibus aut ſumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, ſive de veſtrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præſumat.

Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos & abſolutos, è ſeculo fugientes, ad converſionem recipere, & eos abſque contradictione aliquâ retinere.

Prohibemus inſuper ut nulli fratrum veſtrorum, poſt factam in Eccleſiâ veſtrâ profeſſionem, fas ſit, ſine prioris ſui licentiâ, eodem loco, niſi artioris religionis obtentu, diſcedere; diſcedentem verò, abſque communium litterarum veſtrarum cautione, nullus audeat retinere.

Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clauſis januis, excluſis excommunicatis & interdictis, non pulſatis campanis, ſuppreſſâ voce divina officia celebrare, dummodo cauſam non dederitis interdicto.

Criſma verò, oleum ſanctum, conſecrationes altarium, ſ— baſilicarum, ordinationes Clericorum, qui ad ordines fuerint promovendi, a Dioceſano ſuſcipietis Epiſcopo, ſiquidem catholicus fuerit, & gratiam & communionem ſacroſanctæ Romanæ ſedis habuerit, & ea vobis voluerit ſine pravitate aliquâ exhibere.

Prohibemus inſuper, ut infra fines Parochiæ veſtræ, ſi eam habetis,

Ann. D. 1265. Hen. 3.

betis, nullus sine assensu Diocesani Episcopi & vestro, Capellam seu Oratorium de novo construere audeat; salvis privilegiis pontificum Romanorum.

Ad hæc novas & indebitas exactiones ab Archiepiscopis, Episcopis, Archidiaconis seu Decanis, & aliis omnibus ecclesiasticis secularibusve personis a vobis omnino fieri prohibemus.

Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni & extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi excommunicati, vel fortè interdicti sint, aut etiam publicè Usurarii, nullus obsistat; Salvâ tamen justitiâ illarum ecclesiarum, à quibus mortuorum corpora assumuntur.

Decimas præterea & possessiones, ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, quæ a laicis detinentur, redimendi & legitimè liberandi de manibus eorum, & ad ecclesias, ad quas pertinent, revocandi libera sit vobis de nostrâ auctoritate facultas.

Obeunte verò te, nunc ejusdem loci Priore, vel tuorum quolibet Successorum nullus ibi qualibet surreptionis astutiâ, seu violentiâ præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum major pars consilii sanioris secundum Deum & beati Augustini regulam providerint eligendum.

Paci quoque & tranquilitati vestræ paternâ impositerum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, infra clausuras locorum seu Grangiarum vestrarum, nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temerè capere * vel interficere, seu violentias audeat exercere. * I. 834.

Præterea omnes libertates & immunitates, a Prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus, Ecclesiæ vestræ concessas, necnon libertates & exemptiones secularium exactionum, à Regibus & Principibus, vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate Apostolicâ confirmamus, & præsentis scripti privilegio communimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; set omnia integra conserventur, eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura; salvâ sedis Apostolicæ auctoritate, & Diocesani Episcopi canonicâ justitiâ.

Siqua igitur in futurum, ecclesiastica secularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire temptaverit, secundò tertiòve commonita, nisi reatum suum congruâ satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetratâ iniquitate cognoscat; & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ subjaceat ultioni:

Cunctis autem, eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen.

S. Petrus S. Paulus, Locus Monogrammatis. Clemens Papa 4.

Oculi mei semper ad ——— *num.*

Ego Clemens, Catholicæ Ecclesiæ Episcopus.

Ego Odo, Tusculan. Episcopus,
Ego Stephanus, Prenestinus Episcopus,
Ego Frater Johannes, Port. & Sanctæ Rufinæ Episcopus,
Ego Radulphus, Albanen. Episcopus,
Ego Henricus, Ostien. & Velletren. Episcopus.

Ego Ancherus, Tituli Sanctæ Praxedis Presbiter Cardinalis,
Ego Guillielmus, Tituli Sancti Marci Presbiter Cardinalis,
Ego Frater Anibaldus, Basilicæ Christi Apostolorum Presbiter Cardinalis.

Ego Ottamanus, Sanctæ Mariæ in Via lata Diaconus Cardinalis,
Ego Johannes, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diaconus Cardinalis,
Ego Jacobus, Sanctæ Mariæ in Cosmydin Diaconus Cardinalis,
Ego Gottifridus, Sancti Gregorii ad velum Aureum Diaconus Cardinalis,
Ego Ubertus, Sancti Eustachii Diaconus Cardinalis.

Dat. Perusii, per manum Magistri Michaelis de Tholosa, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vicecancellarii, 2 Non. Novembris. Indictione Nona. Incarnationis anno 1265. Pontificatûs vero Domini Clementis Papæ 4 anno primo.

Sub filis fericis flavi rubeique coloris.

De Treuga cum Wallia.

Ann. D. 1265. An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. n. 119.

REX omnibus, &c. salutem.
Sciatis quod dedimus potestatem dilecto & fideli nostro Jacobo de Aldithel treugas capiendi, nomine nostro, cum Lewelino filio Griffini & Complicibus suis, usque ad Carniprivium proximo futurum; ratum habituri & firmum quicquid idem Jacobus, nomine nostro, in præmissis duxerit faciendum.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 28 die Novembris.

Ann. D. 1265. Hen. 3.

De conductu Nunciorum Lewelini.

REX, ad instantiam venerabilis patris O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, suscepit in salvum & securum conductum suum Nuncios Lewelini filii Griffini, quos idem Lewelinus ad ipsum Legatum missurus est, cum ipso super suis negotiis tractaturos:
Ita quod iidem Nuncii simul veniant * & ab invicem non recedant, videlicet, cum 10 equitaturis, & 10 peditibus tantum.
In cujus, &c. duraturas usque ad Festum Purificationis beatæ Mariæ proximo futurum. *An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. n. 103. * I. 835.*

Teste Rege apud Windes. 14 die Decembris.

De Pardonatione pro Roberto Paignell.

Ann. D. 1266. An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. m. 72.

REX omnibus, &c.
Sciatis quod, ad instantiam dilecti & fidelis nostri Galfridi Cantelin, pardonavimus Roberto Paignell omnem indignationem & animi rancorem, quos erga ipsum conceperamus, occasione turbationis in Regno nostro habitæ, & ipsum inde quietum esse clamamus imperpetuum:
Volentes & concedentes pro nobis & hæredibus nostris quod prædictus Robertus, vel hæredes sui, occasione prædicta, in aliquo non graventur, occasionentur vel molestentur, dum tamen prædictus Robertus, & hæredes sui de cætero fideliter se habeant erga nos & hæredes nostros.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 12 die Februarii, anno Regni nostri 50.

Pro Comite Britanniæ de Comitatu Richmundiæ.

Ann. D. 1266. An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. n. 46.

REX dilecto & fideli suo, Gwichardo de Charron, salutem.
Cum quasdam terras, tenementa & Maneria nostra dederimus & concesserimus dilecto & fideli nostro, Petro Comiti de Sabaudia, Domino vestro, in escambium Comitatus & honoris Richemondiæ (de quibus quidem terris, tenementis & Maneriis iidem Comes & amici sui esse debent merito contenti) ac nos Comitatum & honorem prædictum, cum pertinentiis, dilecto & fideli nostro, Johanni Duci Britanniæ reddidimus, per quod Radulphum de Mortein Militem ipsius Ducis ad vos transmittimus, pro Comitatu & honore prædictis, nomine Domini sui prædicti, à vobis recipiendis;
Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus prædictos Comitatum & honorem, cum omnibus pertinentiis suis, præfato Militi liberetis in formâ prædictâ; & hoc, sicut vos & honorem vestrum, necnon & omnia bona vestra, quæ in Regno tenetis, diligitis, & sicut indignationem nostram vitare volueritis, nullo modo omittatis: Sciturí quod, nisi feceritis, periculum exhæredationis terræ vestræ Chavens vobis ex hoc poterit imminere;
Nos enim erga Dominum vestrum Comitem Sabaudiæ prædictum, & quoscumque alios vos inde conservabimus indempnes.
In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Teste meipso apud Northampton, 6 die Maii.

Et mandatum est Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Castro, Comitatu & honore prædictis, quod eidem tanquam Domino suo sint intendentes, &c.

De Servitio Baronum Borealium.

Ann. D. 1266. An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. n. 38.

REX omnibus, &c. salutem.
Sciatis quod venerabilis Pater, R. Dunolmensis Episcopus, & dilecti & fideles nostri, Peter de Brus, Radulphus filius Ranulphi, Willielmus Baro de Graistok, & Nicholaus de Bolteby, per præceptum Edwardi primogeniti nostri fecerunt servitium, quod nobis debent, cum dilectis & fidelibus nostris Henrico de Alemannia, Johanne de Balliolo, & cæteris fidelibus nostris, secum in partibus borealibus existentibus, à die Veneris, proxima post festum Sancti Georgii, anno Regni nostri 50, usque ad diem Lunæ in Crastino Sanctæ Trinitatis proximo sequentis; videlicet, per quadraginta dies, utraque die computata: De quo quidem servitio ipsos quietos quietamus.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Northamton. 23 die Maii.

---

* *Littera Regi Franciæ de Treuga cum Rege Navarræ ineunda.* * I. 836.

Ann. D. 1266. An. 50. H. 3. Pat. 50. H. 3. m. 7. d.

DOmino Regi Franciæ, Rex Angliæ salutem.
Super eo, quod nobis & Edwardo primogenito nostro mandastis per fratres Radulphum & Amaneum, ordinis Sanctæ Trinitatis, portantes a vobis litteras de Credentia, nos & filium nostrum prædictum ex una parte, ac Dominum Regem Navarræ ex altera tangente;
Serenitati vestræ significamus quod, quia de vobis specialiter confidimus,

fidimus, nec attendentes quod vos aliquatenus vos velletis intromittere, nisi in forma & modo quos nobis & dicto filio nostro competentes videritis & honorificos;

Ad vestrum beneplacitum consentimus, & nobis placet quod usque ad tres annos post Pascham, proximo futuram, sicut per Nuncios vestros supradictos rogâstis, ineatur treuga inter nos & dictum filium nostrum, ac Regem Navarræ memoratum; sicut inter vos & gentes nostras Wasconiæ, qui circa negotium illud pro nobis in partibus illis laborârunt, & etiam dictum Regem Navarræ, seu aliquos de concilio suo, quos ad hoc ad vos destinare voluerit, poterit convenire.

Hoc autem idem mandavimus Seneschallis & aliis fidelibus nostris Wasconiæ, quod ad diem & locum, quos eis duxeritis mandandos, veniant ipsorum aliqui, quos ad hoc magis noverint idoneos, ad dictam treugam ineundam & firmandam; & quod treuga hujusmodi in vestra præsentia, seu in Wasconia, si ibidem malueritis destinare ad hoc habentes Nuncios potestatem, per consensum mutuum approbetur, vestræ relinquimus optioni.

De eo etiam quod nos rogâstis per Nuncios vestros prædictos, quod prædicto Regi Navarræ conductum salvum concedamus, per terram Wasconiæ, ad vos veniendi, vestræ dominationi intimamus quod, licet idem Rex Navarræ aliàs, cum per conductum nostrum per terram Wasconiæ transisset, in nostri dampnum & præjudicium, cum aliquibus hominibus nostris ligiis confœderationes contra nos fecerat & conspirationes diversas;

Liberum tamen eidem concedimus transitum & conductum ad vos per terram prædictam veniendi, cum familia sua moderata, sine armis; si vos per litteras vestras patentes hoc Seneschallo Wasconiæ duxeritis mandandum, quia in omnibus, quæ poterimus, vestris beneplacitis favere volumus & mandatis.

Ad hoc scientes quod in formam prædictæ treugæ consentiebamus animosius, quia formam eandem iidem Nuncii asserebant à vestra procedere voluntate.

Teste Rege apud Kenilwurth. 20 die Augusti.

** Pro Comite Lovanniæ.*

REX Venerabili Patri O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apostolicæ Sedis Legato, salutem.

Cum Dominus Papa nobis concesserit decimam beneficiorum ecclesiasticorum de Regno nostro, prout nôstis, & teneamur dilecto & fideli nostro Frederico de Frisco, Comiti Lovanniæ, in nongentis marcis; videlicet, quadringentis marcis pro arrerag. annui feodi sui centum marcarum, quod percipere consuevit ad scaccarium nostrum; & quingentis marcis pro expensis suis, quas fecit in servitio nostro in obsidione Castri Kenillewurth, ad mandatum nostrum;

Paternitatem vestram requirimus & rogamus quatinus præfato Frederico, de primis denariis, quos de Decima prædicta levari contigerit, habere faciatis nongentas marcas, in recompensationem nongentarum marcarum prædictarum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Kenillewurth. 3 die Septembris.

De Curtina Regis liberata.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod frater Alanus de Calweton, Monachus de Cestria, liberavit Magistro Roberto, Custodi papilionum nostrorum, Curtinam nostram apud Kenilwyrth die Dominica proxima ante festum beatæ Margaretæ Virginis.

Anno Regni nostri 50.

Bulla, de Excommunicando omnes arma gerentes, seu guerrentes ex parte Simonis de Monteforti, seu alterius cujuscumque, contra Regem Angliæ.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio S. TT. Sanctæ Ceciliæ Presbitero Card. Apostolicæ Sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem.

Olim, dum essemus in minori officio constituti, & in Regno Angliæ legationis officio fungeremur, in quendam Symonem de Monteforti Com. Leycestriæ, ac nonnullos alios Comites, & Barones Regni ejusdem, ac omnes turbatores ipsius Regni, & se carissimo in Christo Filio nostro illustri Regi Angliæ opponentes, ac alios etiam, qui talibus in pecunia, equis, vel armis, aut alias præstarent consilium, auxilium vel favorem, excommunicationis sententiam duximus proferendam,

Quia vero Regni ejusdem statum pacificum & quietum plenis desideriis affectamus, ad quod efficaciter expedire credimus sententiam ipsam frequentius publicari, nos, hujusmodi sententiam inviolabiliter observari volentes, in omnes illos, qui secus egerint, quive contra præfatum Regem arma susceperint, aut Regnum prædictum contra Regem ipsum, cum armis, vel sine armis, intraverint, vel alias turbaverint, aut turbantibus præstiterint auxilium vel favorem publicum vel occultum, cujuscumque sint præeminentiæ, dignitatis, aut statûs, de novo similem excommunicationis sententiam promulgamus, à qua eos, sine speciali mandato Sedis Apostolicæ, nisi forsan in mortis articulo, prohibemus absolvi; in quo, si fuerint absoluti, & ipsos contigerit sanitati restitui, nisi satisfecerint infra mensem, eâdem sententiâ ligari volumus eo ipso;

Quocirca discretioni tuæ per Apostolica scripta mandavimus, quatinus hujusmodi Excommunicationis sententias in solempnibus Parlamentis, quibus Parisius & alibi te interesse contigerit, per te ipsum sollempniter publices, & per alios in omnibus locis, in quibus expedire videris, & præcipue in locis Maritimis, seu mari vicinis, facias publicari:

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo: * Non obstante si est aliquibus ab Apostolica Sede indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, quæ de indulto hujusmodi plenam & expressam non fecerint mentionem; sive quibuscunque aliis indulgentiis & privilegiis Apostolicis, quæ nullis in hac parte suffragari volumus, & de quibus oporteat in nostris litteris plenam & expressam mentionem fieri; & per quæ præsentium effectus impediri valeat vel deferri. * I. 838.

Dat. Viterbii, 17 Kal. Octobr. Pontificatûs nostri anno secundo.

Pro Duce Bruneswik.

REX omnibus, &c. salutem.

Cum illustris vir Albertus Dux Bruneswyk, Consanguineus noster dilectus, Alaisiam de Monte Ferrato, neptem A. Consortis nostræ, de Consilio nostro duxit in uxorem,

Nos, volentes ipsum ob hoc venerabilibus respicere donativis, ut tenemur, volumus quod idem Dux in Festo Paschæ proximo venturo, & postmodum in Festo Sancti Michaelis, & sic de anno in annum, & de termino in terminum, recipiat de nobis, per manus quorumcumque, quos ad hoc duxerit assignandos, unam pecuniæ portionem, secundum quod status noster, & Regni nostri requiret;

Ita tamen quod, quando status noster erit melioratus, nos ei melius & copiosius; &, si, quod absit, debilior fuerit, minus eidem faciemus.

Et hoc per tantum temporis spatium facere bona fide promittimus, quod ipse Dux à nobis, & nostris se tenere debeat pro pacato.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Kenilwurth. 4 die Novembr.

Pro Duce Bruneswik.

WIllielmo filio Ricardi, & Sociis suis Collectoribus Finis London. salutem.

Cum illustris vir A. Dux Bruneswyk, consanguineus noster. Alesiam neptem A. Reginæ Consortis nostræ duxerit in uxorem, per quod Dux, in veniendo ad nos, & ibidem morando, multas fecit expensas occasione prædictâ, & in pluribus debitis quibusdam Creditoribus, in Civitate prædicta, & alibi, jam tenetur;

Nos, ipsum Ducem honorabiliter respicere volentes, vobis mandamus quod de Fine prædicto habere faciatis eidem Duci, vel Procuratoribus suis, quos ad hoc duxerit deputandos, mille Marcas ad expensas suas inde acquietandas, & ad satis faciendum Creditoribus suis prædictis; ita quod præfatus Dux promptitudine vestrâ reputet se contentum:

Et hoc, sicut honorem nostrum diligitis, & indignationem nostram vitare volueritis, nullo modo omittatis.

Teste Rege apud Kenilwurth. 7 die Novembr.

Littera Regis, Ludovico Regi Franciæ, de Treuga cum Rege Navarræ capienda & juranda.

ANoble Prince Seignur, & a sun cosin trescher, Sirc Lowys, par la grace Deu, Roy de Fraunce, Henri, par mame la grace, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irelonde, & Duc d'Acquitayne, saluz, & vereyz amystez.

Sachez, cher Sire, ke nuz enveums nos feaus & leaus, Guilliame Boquer, & Johain de la Linde, Chivalers, a vostre presence,

As queus nos donoms plein poer de prendre Trewe entre nus, e le Roi de Navarre; c'est a saver de la Pasche prochein avenir en trois anns, si cum vus nus mandastes par vos messages en lettre de creaunce, & nus vus respondunes par nos lettres overtes;

E, a cele Trewe a fermer, e lur donoms poer a jurer en nostre alme sur les * poinz ke apendent a fermer l'avandite Trewe. * I. 839.

E sor co averons ferme & estable co, que les avantdiz Guillame & Johan, en la avantdite Bosoigne, feront en nostre nun.

En tesmoine de co avoms mis nostre scel à cest escrit:

Done a Kenilwurth. le Dime Jor de Novembre.

De Treuga cum prædicto Rege.

ANoble Prince Seignur, & a sun cosin treschere, Sire Lowys, par la grace Deu, Roi de France, Henri par mame le grace, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irlaunde, & Duc d'Acquitaine saluz & verreyz amistez.

Sachez, cher Sire, que nus enveuns nos feaus & leaus, Wiliam Bonquer, & Johan de la Linde, a vostre presence,

As quéus nus avums done plein poer de prendre Truve entre nus, & le Roi de Navarre, e a cele Trewe a fermer, c'est a savoir de la Pasche prochein avenir en Troiz annz,

E nuz averoms ferme, e estable co quil frunt en ces choses, e

Ann. D. 1266. *Hen.* 3. sur co avums done poer a meymes ces de jurer en noſtre alme, ke nus tendrums quant ke il feront en les choſes avantdites.
E en teſmoigne de co avoms mis noſtre ſeel en ceſt eſcrit.

Done a Kenilwurth, le diſme jor de Novembre.

De Treuga eadem.

Arn. D. 1266. *An.* 51. *H.* 3. *Ibidem.* A Tuz ceus, qui ceſte lettre verront ou orront, Henri, par la grace Deu, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irelaunde & Duc d'Acquitayne, Saluz en Deu.
Sachez ke nus feſoms & ordenoms nos feaus & nos leaus, Guillame Bonquer, & Johan de la Linde, Chevalers, nos Meſſages & Procurors, a prendre, & a fermer la Trewe entre nus, & le Roi de Navarre.
E lur donom poer a jurer, en noſtre alme, ſur les poynz, quæ apendent a fermer la avantdite Trewe.
E en ſor co averoms ferme & eſtable co que les avantdiz Guillame & Johan, en la avantdite boſoigne, frount en noſtre nun.
En teſmoigne de ceſte choſe nus lur avoms fet ceſte noſtre lettre patente.

Done a Kenilwurth, le diſme jor de Novembre.

Adhuc de Treuga jam dicta.

Ann. D. 1266. *An.* 51. *H.* 3. *Ibidem.* REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis quod damus poteſtatem Willielmo Bonquer & Johanni de la Linde Militibus, capiendi, ineundi & firmandi, pro nobis, & noſtris, cum Rege Navarræ illuſtri, Treugam uſque ad tres annos poſt Paſcham proximo futuram:
Jurandi etiam, in animam noſtram, quod dictam Treugam bona fide tenebimus, & obſervabimus, & à noſtris faciemus obſervari:
Ratum habituri & firmum quicquid prædicti Willielmus & Johannes, ſuper præmiſſis, nomine noſtro, duxerint faciendum.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kenilworth, 10 die Novembris.

Pro Burgenſibus & Mercatoribus Ducis Bruneſwich de Lubek.

Ann. D. 1267. *An.* 51. *H.* 3. *Pat.* 51. *H.* 3. *m.* 31. * I. 840. REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis nos, ad inſtantiam Nobilis viri A. Ducis Brunzik, dilecti noſtri, conceſſiſſe Burgenſibus & Mercatoribus ſuis, de Lubek, libertates ſubſcriptas, viz.
1. Quod ipſi, vel eorum bona quocumque locorum, in poteſtate noſtra, * non areſtentur pro aliquo debito (de quo fidejuſſores, ſive principales Debitores non extiterint) niſi forte ipſi Debitores de eorum ſint communia & poteſtate, habentes unde de debitis ſuis in toto, vel in parte ſatisfacere poſſint; & ipſi Burgenſes de Lubek (per quos ipſa Villa regitur) illis, qui de terra & poteſtate noſtra extiterint, in juſtitia defuerint, & de hoc rationabiliter conſtare poſſit.
2. Et quod iidem Mercatores & Burgenſes, pro tranſgreſſione ſeu forisfactura ſervientum ſuorum, catalla & bona ſua in manibus ipſorum inventa, aut alicubi locorum per ipſos ſervientes depoſita, quatenus ea ſua eſſe ſufficienter probare poterunt, non amittant.
3. Conceſſimus etiam Burgenſibus & Mercatoribus prædictis, quod de Mercandiſis ſuis, in terram & poteſtatem noſtram venientibus, nullam priſam fieri faciemus ad opus noſtrum, niſi ipſis, vel eorum ſervientibus ſtatim inde rationabiliter ſatisfecerimus; ſalvis tamen inde nobis debitis, & antiquis priſis noſtris.
4. Conceſſimus inſuper, quantum ad nos pertinet, Burgenſibus & Mercatoribus prædictis, quod ipſi habeant Hanſam ſuam, reddendo inde quinque ſolidos, eodem modo quo Burgenſes & Mercatores Colon. Hanſam ſuam habent, & eam temporibus retroactis habere & reddere conſueverunt; ita tamen quod ipſi Burgenſes & Mercatores faciant nobis & hæredibus noſtris conſuetudines inde debitas & conſuetas.
In cujus, &c. Duraturas quamdiu prædicti Burgenſes & Mercatores fuerint ſub Dominio & protectione Ducis ſupradicti.

Teſte Rege apud Weſtm. 5 die Januarii.

De Poteſtate data Roberto Waleraund capiendi Treugas cum Lewelino filio Griffini.

Ann. D. 1267. *An.* 51. *H.* 3. *Pat.* 51. *H.* 3. *n.* 82. REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis nos dilecto & fideli noſtro Roberto Walerand dediſſe poteſtatem ineundi, capiendi, & firmandi Treugas inter nos, & Edwardum filium noſtrum, & homines noſtros ex parte una; & Lewelinum filium Griffini, & complices, & fautores ſuos ex altera, prout idem Robertus magis viderit expedire; videlicet, à Feſto Paſchæ, anno Regni noſtri quinquageſimo primo, uſque in tres annos proximo ſequentes completos;
Ratum habituri & firmum quicquid idem Robertus in hac parte nomine noſtro duxerit faciendum.
Poteſtatem etiam damus eidem Roberto jurandi in animam noſtram ſuper hiis obſervandis, quæ per ipſum acta fuerint in præmiſſis.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Sanctum Edmundum, 21 die Februarii.

Ann. D. 1267. *Hen.* 3.

Conſimiles litteras, & de verbo ad verbum, habet idem Robertus de Treuga capienda, & firmanda a prædicto feſto Paſchæ, uſque in duos annos proximo ſequentes completos.

De poteſtate data Edmundo, filio Regis, & Roberto Walerand, ad tractandum de pace cum Lewelino filio Griffini.

Ann. D. 1267. *An.* 51. *H.* 3. *Ibidem.* REX omnibus, &c. ſalutem.
Sciatis nos Edmundo, filio noſtro kariſſimo, & dilecto & fideli noſtro, Roberto Walerand, plenam dediſſe poteſtatem tractandi, nomine noſtro, de pace inter nos, & Edwardum primogenitum noſtrum, & homines noſtros ex una parte; & Lewelinum filium Griffini, & Complices ſuos ex altera, necnon & pacem illam firmandi, prout magis viderint expedire:
Ratum habituri & firmum quicquid ipſi, nomine noſtro, in hac parte duxerint faciendum.
Poteſtatem etiam damus præfato Roberto jurandi in animam noſtram ſuper hiis obſervandis, quæ per prædictos Edmundum & Robertum acta fuerint in præmiſſis.
In cujus, &c.

---

* *Pro Abbate, Priore, & Conventu Weſtmonaſt. de Jocalibus impignoratis pro Regis neceſſitatibus.* * I. 841.

Ann. D. 1267. *An.* 51. *H.* 3. *Pat.* 51. *H.* 3. *n.* 57. REX Abbati, Priori, & Conventui Weſtm. London. ſalutem.
Cum nos aurum, lapides pretioſos, jocalia, & alia depoſita caſſa ſive feretro, in quo corpus beatiſſimi Edwardi diſpoſuimus collocari, & alia quædam pretioſa Monaſterii veſtri, pro inſtantibus noſtris & Regni noſtri neceſſitatibus, à vobis receperimus, quorum jam partem vendidimus, partem obligavimus, & alia etiam intendimus obligare pro eiſdem neceſſitatibus, pro quadam pecuniæ quantitate;
Nos, in hac parte, indempnitati veſtræ & Monaſterii veſtri omnino præcavere volentes, vobis promittimus bonâ fide quod prædicta jocalia, & omnia alia ſupradicta, vel extimationem eorum, infra annum, à Feſto Sancti Michaelis proximo computandum, vobis & Monaſterio veſtro reſtituemus, & reſtitui faciemus.
Ad quod firmiter obſervandum nos, & hæredes noſtros, & omnia bona noſtra mobilia & inmobilia, ubicumque fuerint conſtituta, ſpecialiter obligamus:
Submittentes nos juriſdictioni ſummi Pontificis, qui pro tempore fuerit, & reverendi Patris Domini O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, Apoſtolicæ Sedis Legati; quod ipſi, vel eorum alter, ad reſtitutionem & obſervationem prædictorum, ſupponendo capellam noſtram Eccleſiaſtico interdicto, & aliis modis, per cenſuram eccleſiaſticam, quibus viderint expedire, nos valeant cohercere.
In cujus rei teſtimonium præſentes litteras vobis concedimus, noſtri, & præfati Legati, ac Edwardi primogeniti noſtri ſigillorum munimine roboratas.

Teſte Rege apud Stratford, 28 die Maii.

De Compromiſſo per Regem & Comitem Glouceſtriæ & Northfolciæ in Papam.

Ann. D. 1267. *An.* 51. *H.* 3. *Pat.* 51. *H.* 3. *n.* 7. *d.* NOverint univerſi quod, cum Dominus Henricus, Rex Angliæ illuſtris, à nobili viro G. de Clare, Comite Glouceſtriæ & Hertford, ſe reputaret offenſum, occaſione quorundam, quæ, poſt receſſum ipſius Comitis de Wallia, tàm in Civitate London. quàm extra in diverſis partibus Angliæ, tàm in terra, quàm in aquâ, facta fuiſſe dicuntur; &, propter hoc, orta eſſet diſſenſionis & diſcordiæ materia inter eos; tandem, cum inter ipſos de pace & concordia tractaretur, & Rex, inter alia, ſecuritatem à prædicto Comite peteret, quod ipſe Comes ei guerram de cætero non moveret; idem Comes dicto Regi ſecuritatem optulit in hunc modum, videlicet,
Quod, de guerra ipſi Regi per eundem Comitem de cætero non movenda, idem Comes per proprium juramentum, & patentes litteras, ſub Sigillo ſuo munitas, ac per fidejuſſores idoneos, ſub pœna decem millium Marcarum argenti, ſe dicto Regi ſpecialiter obligaret:
Et, ſi dicta ſecuritas ipſi Regi minus ſufficiens videretur, placebat eidem Comiti ſupponere ſe voluntati & ordinationi ſummi Pontificis; ut idem ſummus Pontifex conſideraret ſi dicta ſecuritas ſufficeret in hac parte; & ſi eam minus ſufficientem idem Dominus reputaret, ipſe, pro ſuæ voluntatis arbitrio, de ſecuritate hujuſmodi provideret:
Et, quoniam præfato Regi dicta ſecuritas minus ſufficiens viſa fuit, idem Comes voluntati & ordinationi ſummi Pontificis ſe ſubmiſit; ut idem ſummus Pontifex ſuper ſecuritate, præfato Regi præſtandâ, de guerrâ ſibi per eundem Comitem de cætero non movendâ, provideat & ordiner à Feſto Sancti Martini uſque ad feſtum Purificationis, præſentibus partibus, vel abſentibus, vel unâ præſente, vel alterâ abſente, prout videbitur expedire, niſi dictæ partes communi voluntate interim à dicta ſubmiſſione duxerint recedendum; promittens quod, quicquid præfatus Dominus ſuper hoc ordinandum duxerit, ſeu etiam providendum, faceret & perpetuo fideliter obſervabit.
Et, ne contra ordinationem ſeu proviſionem, quam Dominus ſummus Pontifex pro hujuſmodi ſecuritate duxerit * faciendam, præfatus Comes aliquid faciat vel attemptet, ſe ad obſervandum ſu- * I. 842.

per

per hoc proviſioni & ordinationi ipſius Pontificis, per proprium juramentum, & patentes litteras, ipſius Comitis ſigillo muniras, & fidejuſſores idoneos, ſub pœna viginti millium Marcarum Sterlingorum, ſpecialiter obligavit.

Præfatus etiam Dominus Rex hujuſmodi ſubmiſſioni conſenſit, contentum ſe reputans, & acceptans expreſſe quidquid ſummus Pontifex ſuper ſecuritate prædicta duxerit ordinandum.

In cujus rei teſtimonium & perpetuam firmitatem, præfati Rex & Comes præſens ſcriptum fecerunt ſigillorum ſuorum munimine roborari.

Teſte meipſo apud Strafford, 16 die Junii, anno Regni noſtri 51.

De dicto Reginæ Franciæ inter Regem, Edwardum filium Regis; & Reginaldum de Pontibus, & Margaretam uxorem ejus.

REX omnibus, &c.

Dictum ſeu ordinationem, prolatam & factam per excellentiſſimam Dominam, Dei gratia, illuſtrem Reginam Francorum, ſuper controverſia & cauſa, quæ inter nos & Edwardum primogenitum noſtrum, ex parte una, & Reginaldum de Pontibus & Margaretam uxorem ejus, filiam quondam Elyæ Rudelli, Domini de Brageriaco, ex alterâ, ſuper Caſtro de Brageriaco, & ejus pertinentiis, & aliis rebus, olim in Curia Sereniſſimi Principis Ludovici, Dei gratiâ, Franciæ Regis illuſtris vertebatur, in omnibus & per omnia, prout in litteris ejuſdem Dominæ Reginæ confectis, ac ſigillo ſuo ſignatis (quæ ſic incipiunt, NOVERINT univerſi, ad quos præſens ſcriptum; & ſic finiunt, ACTUM eſt hoc Pariſ. feria ſecunda poſt Dominicam, qua cantatur lætare Jeruſalem, anno Domini 1263.) plenius continetur:

Emologantes & pro nobis & hæredibus noſtris & approbantes, poſſeſſionem dicti Caſtri & pertinentium ejuſdem, quam, dictâ Reginâ volente & ordinante, dicti conjuges ſunt adepti, ratam habentes & gratam;

Omnem actionem, nobis competentem ex cauſa prædicta, iram & rancorem animi, ex quibuſcumque cauſis, uſque ad diem prolationis dicti ſeu ordinationis prædictæ, conceptos contra conjuges ſupradictos, eiſdem conjugibus pro nobis & hæredibus noſtris perpetuò remittimus, & etiam pardonamus; promittentes nos, & hæredes noſtros, contra dictum ſeu ordinationem prædictam, aliquo tempore non venturos; dum tamen à parte altera inviolabiliter obſervetur.

In cujus, &c.

Data London. 25 die Junii.

Bulla Clementis Papæ Ottobono Cardinali directa de 60 millibus librarum Turonenſium conceſſis ad opus Reginæ Angliæ, colligendis de decima trienniali, Regi Angliæ conceſſa.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apoſtolicæ ſedis Legato, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ex parte cariſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ, Regniæ Angliæ illuſtris, fuit propoſitum coram nobis, quòd nos cariſſimo in Chriſto filio noſtro, Regi Angliæ illuſtri, decimam omnium proventuum eccleſiaſticorum Regni Angliæ, Iberniæ & Walliæ, per Triennium, duximus concedendam; &, de hujuſmodi decima, ſexaginta millia librarum Turonen. conceſſimus eidem Reginæ ad ſua debita perſolvenda.

Ut igitur, ex hujuſmodi gratiâ, ejuſdem Reginæ neceſſitatibus, juxta noſtra deſideria ſatisfiat, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus hujuſmodi ſexaginta millia librarum, ſi forſitan non ſunt collecta, ex eâdem decimâ per aliquem, ſeu aliquos colligi, & ea creditoribus dictæ Reginæ facias exhiberi;

Non obſtante, ſi eſt aliquibus ab Apoſtolicâ ſede indultum quòd interdici, ſuſpendi vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi mentionem, ſive quavis aliâ dictæ ſedis * indulgentiâ, de quâ, cujuſque toto tenore, de verbo ad verbum oporteat in noſtris litteris plenam & expreſſam mentionem fieri, & per quam effectus præſentium impediri valeat vel differri: Contradictores per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo. I. 843.

Dat. Viterbii, Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabi.

De pace componenda & firmanda, inter Regem, & Lewelinum filium Griffini.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum multæ contentiones & diſcordiæ inter nos, & homines noſtros ex parte una; & Lewelinum filium Griffini, & ſuos ex altera, jamdiu habitæ fuerint, & etiam plures tranſgreſſiones hinc inde factæ dicuntur,

Nos, pacis ſemitas amplectentes, venerabili Patri O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apoſtolicæ Sedis Legato, componendi, & compoſitionem firmandi, prout ſibi videbitur expedire, pro nobis, & hæredibus, ac hominibus noſtris, cum præfato Lewelino, & ſuis ſuper omnibus præmiſſis, & omnia faciendi quæ circa præmiſſa fuerint oportuna, plenam tenore præſentium concedimus poteſtatem: Ann. D. 1267. *Hen.* 3.

Ratum habituri & firmum quicquid præfatus Legatus ſuper præmiſſorum quolibet duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Salop. 21 die Septembris.

De pace prædicta in animam Regis juranda.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1267.

Cum nos venerabili Patri O. Sancti Adriani Diacono Cardinali, Apoſtolicæ Sedis Legato, plenam dederimus poteſtatem componendi, & compoſitionem firmandi, prout ſibi videbitur expedire, pro nobis, & hæredibus, ac hominibus noſtris, cum Lewelino filio Griffini, & ſuis, ſuper omnibus contentionibus & diſcordiis, inter nos & noſtros ex parte una, & ipſum Lewelinum & ſuos ex altera, jamdiu habitis, & etiam univerſis tranſgreſſionibus hinc inde factis, ut dicta compoſitio poſſit melius firmari, damus dilectis & fidelibus noſtris Galfrido de Genevill & Roberto Walerand, tenore præſentium, proteſtatem jurandi in animam noſtram ſuper præmiſſis, prout dictus Legatus eis mandaverit, vel alius, quem idem Legatus ad hoc duxerit deputandum, & etiam recipiendi nomine noſtro a prædicto Lewelino & ſuis conſimile juramentum: *An.* 51. *H.* 3. *Ibidem.*

Ratum habituri & firmum quicquid prædictus Legatus, vel alius Deputatus ab eo, & præfati fideles noſtri, ſuper præmiſſis, & præmiſſorum quolibet duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Salop. 20 die Septembris.

De conductu Lewelini filii Griffini.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1267.

Sciatis quod ſuſcepimus in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum Lewelinum filium Griffini, in veniendo ad nos uſque Muntgomery, ad homagium ſuum & fidelitatem nobis faciendum, ibidem nobiſcum morando, & inde recedendo; *An.* 51. *H.* 3. *Ibidem. n.* 18.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Lewelino in veniendo ad nos uſque Muntgomery ad homagium ſuum & fidelitatem nobis faciendum, cum hominibus, rebus, equis, herneiis, aut familiæ ſuæ, nobiſcum ibidem morando, & inde recedendo, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, impedimentum, aut gravamen.

In cujus, &c. duraturum uſque ad diem Jovis, in feſto Sancti Michaelis proximo futuro, & per totam eandem diem;

* Ita quod, factis homagio & fidelitate prædictis, liberum poſſe habeat veniendi in terram noſtram, & in eadem morandi, ad modum aliorum fidelium noſtrorum. * I. 844.

Teſte Rege apud Salop. 25 die Septembris.

De pace, inita inter Regem & Lewelinum filium Griffini, complenda.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Rogero de Sumery, & Hugoni de Mortuo Mari, & Rogero de Hopton Vicecomiti Salop. & Stafford. ſalutem. Ann. D. 1267.

Quia volumus quod omnia, quæ in forma pacis, inter nos, & dilectum & fidelem noſtrum Lewelinum filium Griffini Principem Walliæ initæ, continentur, perficiantur & plene compleantur, juxta formam pacis prædictæ, aſſignavimus vos ad omnia, in forma pacis prædictæ contenta, perficienda & complenda, juxta formam pacis ejuſdem: *An.* 51. *Hen.* 3. *Ibidem. n.* 14.

Et ideo vobis mandamus quod ad certos dies & loca, quos ad hoc provideritis, præmiſſa faciatis & compleatis in forma ſupradicta.

Mandavimus enim omnibus Ballivis & fidelibus noſtris, in partibus Marchiæ, inter Comitatum Ceſtriæ & terras Comitis Glouceſtriæ exiſtentibus, quod vobis ad præmiſſa facienda & complenda intendentes ſint & reſpondentes, prout eis ſcire faciatis ex parte noſtra; proviſo inſuper quod pax noſtra, in partibus prædictis, dicto Lewelino & ſuis conceſſa, firmiter & inviolabiliter obſervetur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Muntgomery, 29 die Septembris.

Conſimiles litteras habent Guido de Brian, & Willielmus de Abrewaret in partibus Suthwalliæ, ſuper præmiſſis perficiendis & complendis, ſecundum formam pacis prædictæ, cum iſta adjunctione, proviſo quod pax noſtra, dicto Lewelino & ſuis conceſſa, in partibus prædictis, tàm videlicet infra terras Comitis Glouceſtriæ, quàm alibi, in eiſdem partibus, firmiter & inviolabiliter obſervetur.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1267. Hen. 3.

Littera Ottoboni de pace facta inter H. Regem Angliæ, & L. Principem Walliæ.

An. 51. H. 3. L. B. f. 317. a. penes Camerar. Scaccar.

OTtobonus, miseratione divinâ, sancti Adriani Diaconus Cardinalis, Apostolicæ sedis legatus, ad perpetuam memoriam rei gestæ.

Creator omnium Deus qui, in tantâ mundi varietate, tantâque repugnantiâ rerum, orbem in tantâ concordiâ stabilivit, ut omnia suos terminos teneant, & certa lege subsistant, humanum genus (quod mundi repræsentat ymagine) suo secreto judicio guerram dissidiis affligi permittit aliquando, & ipsum suo nutu pacis recreat unitate.

Ipse quippe, Anglorum & Wallensium populos, a longis retro temporibus in pœnam forsitan utrorumque, adinvicem dissidentes, multis discordiis, multisque bellis afflictos, oculo misericordiæ suæ respiciens hiis diebus, volens, ut videtur, finem malis inponere, ad concordiam sua pietate reduxit.

Ecce Dominus H. Rex Angliæ illustris, pro se, hæredibus, ac hominibus suis ex una parte; & nobilis vir Lewelinus filius Griffini pro se, successoribus, & hominibus suis ex altera, super omnibus contentionibus & discordiis, olim inter se habitis, ac transgressionibus & dampnis, quæ hinc inde facta dicuntur, ad hujusmodi pacem & concordiam devenerunt:

In primis siquidem, quia de cæteris discordiis facile concordatur ubi concordia intervenit animorum, omnes rancores, offensæ, injuriæ, transgressiones & dampna, per Lewelinum & suos illata Domino Regi & tenentibus partem suam, & illata Lewelino & suis
*I. 845. ab hominibus Regis & tenentibus partem ejus, * adinvicem remittuntur ac etiam condonantur.

Verum, quoniam solidum & stabile permanet quod locatur super justitiæ fundamentis, primò quæ justitiæ, deinde quæ sunt liberalitatis & gratiæ in ista concordia, & mixtim nichilominus utrinque alicubi declarentur, cum plerumque concordiam parere soleat: quin per gratiam sic vigor justitiæ temperetur ut in hiis, quæ petuntur a partibus, justa exhibeatur gratia, & fiat justitia gratiosa.

Restituent igitur Lewelinus & sui Domino Regi, & suis, & tenentibus partem suam omnes possessiones, terras & jura, per ipsum occupata & suos, occasione guerræ & discordiæ, ultimo habitæ inter Anglicos & Wallenses; exceptis terris de Breconia & Wercrennon, quarum Lewelino & suis seisina & possessio remanebit. De ipsis tamen & aliis, quas idem Lewelinus restituet, vel quæ remanebunt eidem, fiet hinc inde justitia secundum consuetudines hactenus in Marchia observatas.

Seisina etiam & possessio terræ de Burget. remaneat Lewelino, cui Rex concedit & dat jus quod habet in ea, de ipsa tamen fiet justitia quibuscumque jus in ea petentibus, in proprietate vel possessione, secundum consuetudines prælibatas.

In terra vero de Maclenich liceat nobili viro Rogerio de Mortuo Mari castrum erigere vel ædificare, pro suo libito voluntatis; cujus castri, simul cum ipsa terra, eidem Lewelino, restitutio fiet, si dictam terram de Maclenich præfato Lewelino, jus in ea petenti, adjudicari contingat.

Dominus etiam Rex dimittit & concedit terras de Kede Wien & de Kery, cum pertin. suis, Lewelino prædicto; qui, si in aliis villis vel terris adjacentibus jus voluerit reclamare, secundum prædictas consuetudines justitia sibi fiet: & similiter, secundum easdem consuetudines, fiat justitia omnibus, jus reclamantibus in terris quæ remanebunt præfato Lewelino, & suis.

De castro vero & terra de Whicenton idem Lewelinus habebit & recipiet servitium quod Prædecessores sui de ipsis hactenus habuerunt; guardia ejusdem militi remanente cui Rex concessit eandem.

Idem nichilominus Lewelinus nobilem virum Robertum de Alto Monte, cum tota terra sua de Ha Wordim, statim sine dilatione aliqua liberum restituet & dimittet; cui Roberto, usque ad triginta annos, in ea castrum ædificare vel erigere non licebit.

Per hanc autem ordinationem Griffinus filius Wenori Wen, si quam terram tenuit, dum esset cum Rege, antequam ad fidelitatem & partem veniret Lewelini, restituere minime teneatur; jus tamen in ea volentibus reclamare in proprietate seu possessione, fiet justitia secundum consuetudines supradictas.

Cæterum Dominus Rex Angliæ, volens præfati Lewelini magnificare personam, & in eo cæteros honorare qui sibi hæreditario jure succedent, ex mera sua liberalitate ac gratia, de voluntate etiam & assensu Domini Edwardi Primogeniti sui data, concedit præfato Lewelino & hæredibus suis Walliæ Principatum, ut idem Lewelinus & hæredes sui Principes Walliæ vocentur.

Et habeant insuper fidelitatem & homagia omnium Baronum Wallensium, ut dicti Barones a præfatis Principe & hæredibus in capite teneant terras suas; excepto homagio nobilis viri Maraduci filii Resi, cujus homagium & dominium Rex sibi & hæredibus suis retinet, cum tota terra ejusdem, quam idem Princeps sibi restituere, & a suis statim restitui facere teneatur, de qua jus in ea reclamantibus postmodum fiet justitia, sicut inter pares suos fieri consuevit.

Quandocumque verò Domino Regi placuerit præfato Principi concedere homagium Maraduci prædicti, præfatus Princeps eidem Regi vel hæredibus suis quinque millia markarum dare & solvere teneatur.

De David autem, fratre Lewelini prædicti, est specialiter ordinatum, quod dictus Lewelinus sibi restituat totam terram, quam idem David habuit, antequam ab ipso recederet, & in parte Domini Regis esset; qua si David non fuerit contentus, fiet sibi provisionis augmentum, prout Griffinus filius Wenon Wen, & Griffinus filius Madoch, Hoellius filius Madoch, & O Wenus Bledhyn, & Tuderus filius Iduenech, bona fide dicent, ordinabunt vel etiam providebunt: Quibus si David noluerit esse contentus, quod voluerit petet, de quo, secundum leges & consuetudines Walliæ, justitia sibi fiet, uno vel duobus præsentibus, quos Domino Regi transmittere placuerit ad videndum quæ & qualiter justitia sibi fiet; quæ omnia dicto David exhiberi debent & fieri infra festum Nativitatis Dominicæ proximo futurum, obstaculo cujuslibet alterius dilationis seu difficultatis amoto. Ann. D. 1267. Hen. 3.

Dat etiam & concedit dicto Principi & hæredibus suis Dominus Rex quatuor Cantredos de Perch Wlad, adeo plene a præfatis Lewelino & hæredibus habendos * & possidendos, sicut ipse & *I. 846. prædecessores sui ipsos unquam plenius habuerunt.

Pro quibus Principatu, terris, homagiis & concessionibus idem Princeps & successores sui fidelitatem, & homagium, ac servitium consuetum & debitum Domino Regi & hæredibus suis, præstare & facere tenebuntur, quod ipse, vel antecessores sui Regibus Angliæ consueverunt & tenebantur facere & præstare.

Prætatum autem Princeps, & sui, ac successores eorum non recipient in terris suis aliquem adversarium, seu inimicum bannitum, vel fugitivum præfati Regis & hæredum suorum, nec eis contra Regem & hæredes suos præstabunt consilium, auxilium vel favorem.

Dominus etiam Rex, & hæredes sui, inimicum, vel adversarium Principis, vel hæredum suorum, non manutenebunt contra Principem vel juvabunt.

Omnes autem conventiones & pacta, habita inter prætatum Regem Angliæ, & Lewelinum prædictum, nec non litteræ & scripturæ super eis confectæ, si quæ forsan existant, vel poterunt inveniri, huic paci, & concordiæ, seu ordinationi in aliquo repugnantes, pro nullis, cassis, irritis & vacuis penitus habeantur, pace ista & concordia in suæ firmitatis robore permanente.

Ad hoc, pro omnibus concessionibus & largitionibus supradictis, & ut Princeps ipse Domini Regis & Filiorum suorum gratiam plenius habeat, & bonam optineat voluntatem, viginti quinque millia marcar. Domino Regi & hæredibus suis pro se, & successoribus suis dare tenetur; de quibus ipse Princeps mille marcas infra mensem, & quatuor millia marcar. usque ad proximum festum nativitatis Dominicæ, pro quibus solvendis idem Lewelinus cavebit ydoneè; & deinde in eodem termino tria millia marcarum quolibet anno apud Cestriam in monasterio Cestriæ, dicto Regi, vel Nuncio suo ipsius Regis litteras deferenti persolvet, donec de tota summa fuerit plenarie satisfactum: de qualibet vero solutione littera de quietantia fiet per Regem, vel Nuncium supradictum, ad hoc ab ipso Rege mandatum & potestatem habentem.

Quod si, in præfato festo nativitatis Dominicæ, summa trium millium marcarum quolibet anno non fuerit persoluta, si usque ad festum purificationis beatæ Virginis proximum sequens idem Lewelinus supradictam summam non solverit, centum marcas nomine pœnæ solvet; & deinde pro quolibet mense, in quo in solutione prædictæ summæ defecerit, quinquagintas marcas nomine pœnæ; & nichilominus omnes expensas, quas Rex propter hoc fecerit, & etiam interesse præstabit.

Præmissa tractata, ordinata, & acceptata sunt a præfatis Rege & primogenito suo, nec non Eynyanti filio Keyradanc. & David filio Eynyanti, habentibus potestatem & speciale mandatum a præfato Lewelino firmandi pacem & compositionem cum Rege prædicto, hæredibus, & hominibus suis, & jurandi in animam prædicti Lewelini, & consiliariorum suorum; nec non faciendi & complendi omnia quæ circa pacem prædictam sunt oportuna.

Et, ad majorem compositionis ipsius firmitatem & robur, nobiles viri Robertus Walerand, & Johannes de la Lynde in animam ipsius Regis, de speciali & expresso mandato ejusdem; & præfatus Robertus in animam præfati Domini Edwardi, habens ab ipso super hoc speciale mandatum; & prænominati Eynyanti & David in animam prædicti Lewelini & consiliariorum suorum, tactis sacrosanctis Evangeliis, præsentialiter juraverunt, quod præfati Rex & primogenitus suus, & Lewelinius & consiliarii sui, contra prædictam pacem nullo tempore venient; set eam in omnibus & singulis suis articulis firmiter & imperpetuum observabunt.

Act. Sallopiæ, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, die Dominica proxima ante festum sancti Michaelis, Pontificatûs Domini Clementis Papæ quarti anno tertio.

Et, die Jovis, in festo beati Michaelis sequenti, præfatus Princeps in præsentia nostra, & Domini Regis, filiorum, & consiliariorum, & Baronum suorum, supradictam compositionem & pacem acceptans, & expresse ratificans in omnibus & singulis articulis suis, facto primo homagio Regi, & præstito sacramento fidelitatis, secundum formam superius annotatam, idem Lewelinus pro se, & Successoribus, & hæredibus suis, & Hoelus filius Madok, Grocion Goronum Senescallus ipsius Principis, & Tuderus filius Eadnenec, & supradicti Eynan, & David, consiliarii dicti Principis juraverunt, tactis sacrosanctis Evangeliis, se contra prædictam pacem & compositionem in aliquo non venturos; set eam in omnibus supradictis articulis se perpetuo servaturos.

Et, ad majoris roboris firmitatem, nos sigilli nostri & supradictorum Domini Regis, Domini Edwardi, primogeniti sui, Lewelini Principis, Eynan, & David, sigillorum munimine præsens scriptum fecimus roborari.

Dat. apud Montem Gomeri, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, 3 Kal. Octobr. Pontificatûs Domini Clementis Papæ quarti anno tertio.

Pro filia Thomæ Comitis Sabaudiæ de quingentis marcis ad se maritandam.

Ann. D. 1268. An. 35. H. 3. Pat. 52. H. 3. n. 44.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod Magister Gifferus Camerarius venerabilis patris O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, Apostolicæ sedis Legati, per præceptum nostrum recepit quingentas marcas ad opus dilectæ nobis

Ann. D. 1268. Hen. 3. nobis filiæ Thomæ quondam Comitis Sabaudiæ, quas sibi concessimus, ad se maritandam, de dono nostro, de decima nobis in Regno nostro concessa, videlicet,

A Cancellario Ciceſtriæ de decima Epiſcopatûs Ciceſtr. centum & quadraginta marcas;

A Decano Ciceſtriæ, & Roberto de Purle Canonico Ciceſtriæ ducentas & unam marcam, de decima Epiſcopatûs prædicti,

A Priore de Bermondeſeia quadraginta & quinque marcas, de decima Prioratûs ſui,

A Priore ſanctæ Katerinæ Lincoln. centum marcas de decima Epiſcopatûs Lincoln.

Et de Abbate de Waltham quatuordecim marcas, de decima Abbatiæ ſuæ;

De quibus quidem quingentis marcis prædictos Cancellarium, Decanum, Robertum, Priorem & Abbatem penitus quietamus; & eas in prædictis decimis volumus & faciemus allocari.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, decimo die Maii.

De protectione Regis Alemaniæ.

Ann. D. 1268. An. 52. H. 3. Pat. 52. H. 3. m. 33. REX Alemaniæ, & omnes illi de familiâ ſuâ qui cum eo ſunt profecturi ad partes Alemanniæ, habent litteras Regis de protectione, duraturas uſque ad Paſcham proximo futuram, & extunc uſque in unum annum ſequentem completum, cum iſta additione, volumus etiam quod interim ſint quieti de omnibus placitis & querelis, exceptis placitis de *Unde nichil* habet, aſſiſam novæ diſſeiſinæ, & ultimæ præſentionis, & exceptis loquelis, &c. quas coram juſticariis noſtris itinerantibus, in ſuis itineribus, ſummoneri contigerit.

De Comitatu Richmundiæ reddito Johanni Duci Britanniæ.

Ann. D. 1268. An. 52. H. 3. Pat. 52. H. 3. m. 27. HEnri, par la grace Deu, Roy D'engleterre, Signur de Irlande & Duc de Acquitaine, a Edward ſun fiz eynez ſaluz.

Sachez ke nus avoms rendu a noſtre cher, e noſtre feel Johan. le Duc de Bretaigne, fizi Perrez jadis Duc de Bretaigne, la Cunte de Richemund, ove totes les apurtenaunces par ſoun homage, e par ſoun ſerviſe, la quel Cunte, ove les queles apurtenaunces, les Aunceſtres meimes celui Duc autrefitz tindrent,

A AVER E A TENIR a meimes celui Duc, e a ſes heirs, de nus, e lur heritage, enſi, e en meimes la manere e od meimes les franchiſes, ke les Aunceſtres al dit Duc de le tindrent, quant ele vint primerement a noz meyns, feſaunt a nus, e noz heires les ſerviſes, ke ſes Aunceſtres meimes cel Duc en ſoleient, & en deveient fere a nus, e a nos Aunceſtres.

E quituns meimes cel Duc, e ſes Aunceſtres de tuz forfeitz par defaute de ſerviſe, & de tuz arrerages, e de tutes autres choſes, ke de meimes cel Duc, ou de ſes Aunceſtres, par ocheſon de lui, peuſouns demaunder deske a jur ke ceſtes lettres furent fetes.

*I. 848. E nus, e noz heires ſumuz tenuz a garaunter a l'avandit Duc, e a ſes heyres, l'avantdite Cunte, ove les appurtenances, encontre tote gent, ke ren ne puſſent demander par noſtre fet, pus cel tens ke l'avantdit Cunte vint en noſtre meine par la ſeiſine la avauntdit Perres jadis Duc de Bretaigne.

E, pur co ke Aleyn de Acerat, Chevaler, & Procuratour le avauntdit Duc, ke plein poer aveit par les lettres patentes de meimes cel Duc, en noſtre preſence, ad rendu a noſtre chier Johan de Bretaigne, fiz eynez le avantdit Duc, la avantdite Cunte, ove tote ſes appurtenances, dunt nus avoms ſun homage receu, nus mandoms ke al avandit Johan la avauntdite Counte, ove ſes apurtenaunſez rendez a tenir de nus, e de noz heyres en la forme ſuisdite.

Et teſmoine de queu choſe nus en veuns nos lettres patentes, done a Wodeſtoke le ſezime jur de July le an, *&c.*

E maundez eſt a Chevalers e a frauncténaunz delavauntdite Cunte ke en totes choſes ſoient entendaunz a lavantdit Johan, & ſes heires, cume a lur Seignur, ſi com avant eſt dit.

De Dono per Petrum de Sabaudia Alienoræ Angliæ Reginæ.

Ann. D. 1268. An. 52. H. 3. Lib. A. fol. 228. b. Penes Camerar. Scaccar. HEnri, par la grace de Dieu, Roy de Engleterre, Seigniur de Irelaundie, e Duk de Aquitaine, a touz ceus qe ceſte Leteres verrunt e orront ſaluz.

Sachez qe, come monſire Pirers de Savoye noſtre cheir Uncle, euſt done e aſſigne par Cirografe, fete en noſtre curt, a noſtre chire compaigne Alianore Reigne d'Engleterre le honour de l'Egle, ove totes les aportenaunces, apres les jours meme celi Pirres, nos volums e grauntoms que celle avantdit Alianore noſtre compaynge eit, e tingue l'avauntdit Honour, ove totes les aportenaunces, tote ſa vie iſſi qe de ces ſeit ſurte fete par nos juſtices, qe memes cel Honour, ove totes les aportenaunces recuvere entirement, apres la mort l'avantdit Alianore a noz e a noz Heyrs d'Angleterre.

E come memes cely Pirres eit deviſe le Honor de Richemond, ſicome il out poer, par noſtre chartre a memes cele Alienore e nos, eyoms afferre de meme cel Honour a bailler a Johan de Britaine noſtre chier fiz, ſi come nos ſi ſumes tenus par nos letres nous, en eſchaunge de cel avauntdit Honour de Richemund, li avouns done vit cent mars par an, a prendre e recevere, a tote ſa vie des fermes deſuz eſcrites; ceo eſt aſſaver.

De la ferme de Marleberge cinquante libres.
De la ferme de Anneis de Rovedon ſet libr. e diz ſouz.
De la ferme de Winterburne 12 libr. 10 Den.
De la ferme de Hedingdon 18 li.
De la ferme de Haneberge 27 li.
De la ferme de Blokeſham. 32 li.
De nos molins de Oxneford 35 li.
De noſtre prei de Oxneford 13 li. 6 s. 8 d.
De la Vile de Langeleye 7 li.
De Cokham, e de Braye, e de Kenington Cinquante marc.
De la ferme de Wycumbe 18 li.
De la ferme de Kingeſton, oue les eſtentes 29 li. 16 ſouz, & 7 den.
De la ferme de Boſeham 43 li. 3. s. 6 d.
De la ferme de Hadeleye 13 l. 6 s. 8 d.
De la ferme de Coleceſtre, 16 li. 16 s.
De la ferme de Andovere quater vint. 2 li. 6 s. 8 d.
De la ferme de Baſſingeſtoks quater vint. li.

Ann. D. 1268. Hen. 3.

E les 12 Cent. Marc. que le Roy de Fraunce paye cheſcun an pur la terre de Aginoys les queus nos recevoums de Johan de Britayne pur la Conte de Richemund, que nous ly rendoums; iſſi nequident que il eit tauntoſt ſeiſine de 8 Cent. Marc. a prendre e a recevere, ſi come il eſt avauntdit.

E les 12 Cent. Marc demurgent en la mayn Edward, noſtre fiz eynez, taunt come nous eums veu la manere, coment lavauntdit Honor de Ricemound ſeit done a lavauntdit Alianore, par le devis, Quele choſe ele nous doit monſtrer entre ci e ke paskes, ou quele oure qe ele vodra avaunt,

E la manere del devis veu, dè ſon droyt entendu, e ſor ceo ſurte fete, ke la choſe revinge a nous e a nos Heirs Rey d'Engleterre apres ſes jours, nous ly deliveroms les 12 Cent. Mar. avauntdiz.

Et ſi iſſi ſeit qe ele ne put moſtrer, qe ele eit droyt par le devis avauntdit, en la vauntdit Honour de Richemound entre ci e paskes ou quele oure qe ele vaudra avaunt,

E la manere del devis veu de ſon droit, e entendu, e ſor ceo ſurte fete, que la choſe revinge a nous, e a nos heirs Roy d'Engleterre apres ſes *jours, nous ly deliveroms les 16 Cent Marc avaunt- * I. 849. dis.

Et ſi iſſi ſeit qe ele ne put moſtrer qe ele eit droit par le devis avauntdit en lavaundit honur de Richemound, entre ci e Paskes, nous apres Paskes reprendoms les avaundiz 800 Marc. en nos mayns.

Et ſi iſſi ſeit qe ele puſt muſtrer qe la choſe ly ſeit diviſee, par quei ele eit la ſeiſin de 1200 Marc, e la terre de Aginoys, nos eſcheites en la vie de memes cele Alianore, nous volums qe ele eit e tinge cele terre de Aginoys a tote ſa vie, en meme la manere qe ele tinent les 800 Marc. e les 1200 Marc. C'eſt a ſaver qe apres ſes jours revigne a nous, & a nos Heyrs Roy d'Engleterre; mes qe nous ly avoms graunte, e volums pur nous, e pur nos Heirs, qe le eit apres ſes jours des iſſue de meme cele terres 10000 Marc. a par fere ſeon teſtament.

E qe ceus den. ſerent levez de meme cele terre, ou des 800 Marc. & de 1200 Marc. ſi la terre de Aginoys ſeit eſchu, par les meyns de ces eſcheiturs, qi ſaient de Engleterre, ou de noſtre Seignorie de lavauntdite terre de Aginis, ou de Gaſcoyne, nos hommes; iſſi qe les chaſteus & les Forreles ſaient renduz tauntoſt, apres ſa mort, a nous, ou a nos Heirs Roy d'Engleterre, e qe les Homage e les feautes de la gent ſeient auſi fez tauntoſt a nous, ou a nos Heirs Roy d'Engleterre.

Mes qe totes les iſſues demorgent en les mayns les avaunt dit Eſcheiturs, ſi come nos avoms avaunt dit, iſſi qe quele houre qe ele murge, ou toſt, ou tart, qe la terre ne puiſſe demorer charge apres ſa mort, qe de 10000 Marc.

E quele houre, qe ceſte terre de Aginoys ſeit eſchue, nous la ſeroms eſtendre, e cele de Richemund auſi.

E, ſi nous troums qe l'onur de Richemund vaille plus qe la terre de Aginoys, nous li lerrums de memes l'aſſignment des 800 Marc. taunt ke ele avera ſeon plein.

E ſi la terre de Aginois veille plus ke l'onur de Richemund, ele de memes cele terra rendra a nos, e a nos Heirs per An autre taunt come le ſuriplus amontera.

E nous li ſerroms a garauntir totes ceſte choſes, en memes la manere qe nos li ſerruns tenuz a garaunter le Honur de Richemund, ſi ele le teinſt en ſa mayn par le devis l'avaundit Perres.

En temoigne de ceſte choſes avauntdites avoms nos mis noſtre ſeel a ceſt eſcrit.

Et ſit atendre qe nos ceſt avauntdit graunt avoms fet, par le comun acord de noſtre conſail, des queus les uns ount mis lur ſeaus a ceſt eſcrit, c'eſt aſſaver Edward noſtre fiz einez, meſtre God. Giffard, Eſlit de Wireceſtre, noſtre Chaunceller, Henri le Fiz le Roy de Alemaine noſtre neuz, William de Valence noſtre Frere, Ph. Baſſet, Roger de Mortimer, Meſtre Johan de Chuſhulle Erchidiakin de Londres, Roberd Walerand, Roberd Agilon, & Johan de la Linde.

Done a Wodeſtoke, le quinzime jour de Joil, l'an de noſtre Regne Cinquaunte ſecund.

De remiſſione pro Comite Glouceſtriæ & Herefordiæ ſuper ſecuritate per Papam prolata.

Ann. D. 1261. An. 52. H. 3. Pat. 52. H. 3. m. 10. n. 30. REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum nuper in reformatione pacis, inter nos, & dilectum & fidelem noſtrum Gilbertum de Clare Comitem Glouceſtriæ & Hertfordiæ, initâ, tàm nos, quàm prædictus Comes ſuppoſuerimus nos dicto & ordinationi ſanctiſſimi patris Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummi Pontificis, de ſecuritate nobis à prædicto Comite

Ann. D. 1268. *Hen.* 3.

mite præstandâ, quod idem Comes iteratam in Regno nostro turbationem non moveret,

Et idem summus Pontifex dicto & ordinatione sua protulerit, quod dictus Comes filiam suam primogenitam in custodiam karissimæ consortis nostræ Alianoræ, Reginæ Angliæ, nobis obsidem committeret ad triennium, aut Castrum suum de Tonebrigg in custodiam karissimi nepotis nostri Henrici filii Regis Alemanniæ per tempus committeret supradictum;

Nos, ad instantiam karissimi filii Edwardi primogeniti nostri, eidem Comiti gratiam facere volentes specialem, remisimus ei securitatem prædictam, videlicet, de filia, aut Castro suo committendis, in forma prædicta; omnibus aliis securitatibus & pœnis, dictum negotium tangentibus, nichilominus in suo robore permanentibus.

In cujus, &c.

Datum apud Wodestoke, 16 die Julii.

---

* I. 850. * *Pro Ricardo Gruscet, de Terris per Beatricem Britanniæ sibi traditis ad firmam.*

Ann. D. 1268. *An.* 52. *H.* 3. *Pat.* 52. *H.* 3. *n.* 22.

REX omnibus & fidelibus suis salutem.

Inspeximus scriptum conventionale, quod Beatrix filia nostra, Consors dilecti & fidelis nostri Johannis filii Ducis de Britannia, fecit Ricardo Gruscet de terris & tenementis, quæ fuerunt Johannis Poynre, eidem Ricardo dimissis ad firmam, in hæc verba;

Universis Christi fidelibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, Beatrix, filia illustris Regis Angliæ, & Consors Johannis filii Ducis de Britannia, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra nos conventionem, per dilectissimam matrem nostram Dominam Alyenoram, Reginam Angliæ illustrem, concessam & factam Ricardo Gruscet, hæredibus, & assignatis suis, de terris & tenementis, quæ fuerunt Johannis Poynre, tenendis ad firmam, usque ad legitimam ætatem hæredum ipsius Johannis, inspexisse & audivisse (quas terras & tenementa habemus de dono Henrici patris nostri Angliæ illustris) quam quidem conventionem, ratam habentes & gratam, eam dicto Ricardo, hæredibus, & assignatis suis, secundum tenorem litterarum, quas habet inde de præfata matre nostra, tenore præsentium confirmamus, & dictas terras & tenementa contra omnes homines & fœminas dicto Ricardo, hæredibus, & assignatis suis, usque ad legitimam ætatem dictorum hæredum, warantizabimus; acquietabimus, & defendemus.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus Patentes.

Data apud Gaytinton, 28 die Julii, anno Regni Regis Henrici patris nostri 52.

Nos igitur, conventionem & dimissionem prædictas ratas habentes & gratas, eas, pro nobis & hæredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus & confirmamus, sicut scriptum præfatæ filiæ nostræ, quod prædictus Ricardus inde habet, rationabiliter testatur.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

De forma pacis Walliæ, & hiis, quæ continentur in eadem, complendis.

Ann. D. 1268. *An.* 25. *H.* 3. *Pat.* 52. *H.* 3. *n.* 13.

REX omnibus, &c. salutem.

Quia formam pacis, inter nos, & dilectum & fidelem nostrum Lewelinum Principem Walliæ, provida deliberatione & communi voluntate nuper initam & juratam, firmiter observari volumus, ut tenemur, & quod, ad pacis & tranquilitatis conservationem, tàm super transgressionibus & dampnis factis, quàm super terris & tenementis hinc inde occupatis, justitia conquerentibus exhibeatur:

Nos, pacis & concordiæ zelatores, volentes omnem imposterum contentionis & discordiæ materiam amputare, mittimus à latere nostro ad partes Marchiæ venerabiles Patres, Walterum Exonienſem, Rogerum Coventrenſem & Lichfeildenſem Episcopos, de Tintem. & Stanlawe Abbates, Magistrum Johannem de Chishul Archidiaconum London. dilectos & fideles nostros, Willielmum de Bello campo de Elmeley, Rogerum de Clifford, Johannem le Breton, Gilbertum Talebot, Walterum de Dunstanvill, Adam de Gryuvill, & Traem. ap Hoel, ita quod sint apud Mungomery die exaltationis sanctæ Crucis;

Dantes eisdem plenam potestatem audiendi & terminandi, cum continuatione & prorogatione diei & loci, quibus viderint expedire, omnia ea quæ, per formam pacis prædictæ, & secundum leges & consuetudines Marchiæ, tàm super præmissis, quàm aliis omnibus, ad conservationem prædictæ pacis necessariis, terminanda fuerint & complenda.

Et, si omnes hiis exequendis non interfuerint, octo, septem, vel sex illorum, qui præsentes fuerint, præmissa nichilominus exequantur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Lincoln. 17 die Augusti.

Ann. D. 1268. *Hen.* 3. * I. 851.

* *De Negotio prædicto.*

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod cum per formam pacis, inter nos, & dilectum & fidelem nostrum Lewelinum Principem Walliæ, nuper initam & juratam, super terris & tenementis hinc inde occupatis, secundum leges & consuetudines Marchiæ, conquerentibus plena justitia debeat exhiberi, *An.* 52. *H.* 3. *Ibidem.*

Nos, pacis & concordiæ zelatores, ac volentes quod ea, quæ in prædicta forma pacis provida deliberatione & communi assensu fuerint ordinata, per omnia firma & inconcussa permaneant, mittimus, &c. ut supra.

Littera Caroli Regis Siciliæ Regi Franciæ de prosperis successibus suis.

Ann. D. 1268. *An.* 52. *H.* 3. *Clauſ.* 52. *H.* 3. *m.* 2. *d.*

EXcellentissimo & Magnifico Principi, karissimo Domino, & Fratri suo Lud. Dei gratia illustri Regi Franc. Karolus, eadem gratia, Rex Sicil. Ducatus Apul. & Princeps Capuæ, Almæ Urbis Senator, Andeg. Provinc. & Folch. Comes, salutem & prosperos ad vota successus.

Indultam celitus de Conradino & sequacibus suis Christianitati Victoriam Excellentiæ vestræ ad gaudium, per alias nostras litteras, jam duximus declarandam;

Ut autem hujusmodi gaudium vobis ex omni parte sit plenum, tenore præsentium vestræ magnitudini nunciamus quod, omnipotens Dominus finem malis dignatus imponere, concluſit in nostris manibus omnes præcipuos inimicos.

Nam primo Dominus Henricus, quondam Senator Urbis, dum de prælio fugeret, captus ad nostrum carcerem est adductus;

Conradinus verò postmodum aliquamdiu latitans, in manus nostras quas est conatus effugere, incidit; & unà cum Duce Austriæ, Galuano Lantea, & duobus ipsius G. filiis, nostris mancipatus carceribus detinetur.

Nos autem, per divinam providentiam, in Senatorem Urbis unamini assensu Romani populi sumus assumpti, ejusque habenas regiminis per nostrum vicarium feliciter moderamur.

Act. Guazani, 12 Sept. 12 Indict. Regni nostri anno quarto.

De Conductu Regis Scotiæ.

Ann. D. 1268. *An* 52. *H.* 3. *Pat.* 52. *H.* 3. *n.* 21.

REX omnibus, &c. salutem.

Cum dilectus filius & fidelis noster Alexander, Dei gratiâ, Rex Scotiæ illustris, & Margareta Regina, sponsa sua, filia nostra karissima, ad instantiam nostram, causa recreationis & solatii, ad Regnum nostrum Angliæ, nobiscum locuturi accedant & spaciaturi;

Nos præfatos Regem & Reginam, ac omnes, quos secum adducent, suscepimus in salvum & securum conductum nostrum, & venerabilium patrum, Roberti Dunolmensis Episcopi, & G. Wygornienſis Electi, Cancellarii nostri, ac dilectorum & fidelium nostrorum Rogeri de Leyborne, & Roberti Aquilon. salvo & secure veniendi ad nos in Angliam, & salvo & secure morandi, & illuc salvo & secure recedendi, pro dicti Regis libera voluntate, durante dicto conductu per quadraginta dies post eorum recessum à nobis.

Et, ad majorem hujus rei securitatem, dictos Regem & Reginam, ac omnes suos, quos secum ducent, sub firma pace nostra susciplentes & protectione, firmiter inhibemus ne quis eis malum, molestiam, injuriam aut gravamen aliquod inferre præsumat, sub pœna amissionis vitæ & membrorum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Geitinton. 2 die Augusti.

Consimiles litteras de conductu habent tantum sub nomine Regis.

---

* I. 852. * *De Procuratoribus constitutis in Curia Regis Franciæ in negotio Vasconiæ.*

Ann. D. 1269. *An.* 53. *H.* 3. *Pat.* 52. *H.* 3. *n.* 67.

REX Regi Franciæ salutem.

In negotio quod vertitur, seu verti speratur inter nos & gentem nostram Gasconiæ ex parte una; & Theobaldum Regem Navarræ illustrem & suos ex altera, coram vobis in Curiâ vestrâ, ad instantem diem Brandenn. super quibusdam interpresturis Treugarum, inter nos, & dictum Regem Navarræ initarum, occasione contentionis inter nos subortæ in Vasconia factis, ut dicitur, dilectos & fideles nostros, S. Pass. & Reymundum de Castro novo, nostros facimus, ordinamus & constituimus Procuratores,

Dantes eis, vel uni ipsorum, quem præsentem esse contigerit, plenariam potestatem & speciale mandatum tractandi de pace super interpresturis prædictis, & inde faciendi & recipiendi emendas competentes,

Ratum habituri & firmum quicquid ipsi ambo, vel unus eorum in præmissis, nomine nostro, duxerint, vel duxerit faciendum.

In cujus, &c.

nn. D. 1269. n. 3.

De Matrimonio inter Henricum de Alemannia, & Constantiam filiam Gastonis Vicecom. de Bearn.

n. 53. . 3. t. 53. . 3. 45.

REX dilecto & fideli suo Gastoni Vicecomiti Bearn, salutem.
Propositis ex parte karissimi Edwardi primogeniti nostri & vestra postulationibus laudabilibus inclinati, initas & iniendas inter karissimum nepotem nostrum Henricum, fratris nostri karissimi Regis Alemanniæ illustris primogenitum, vel Procuratores ejus ex parte una; & vos & Constantiam filiam vestram ex altera, ratione & ex causa matrimonii, inter ipsos Henricum, & Constantiam contrahendi, pactiones & obligationes omnes & singulas dotalicii seu donationis propter nuptias, Constitutionem seu assignationem & concessionem, factam a prædicto filio nostro per se, vel per attornatum, Nuncium vel Procuratorem suum, in certis locis Angliæ secundum legem patriæ, ut patet per litteras dicti filii nostri patentes, & conditiones contentas in eisdem, ratas & gratas habentes, eas præsentium litterarum nostrarum præsidio confirmamus. Et quæ inter vos, & per vos, & prædictas personas simul, vel divisim, fient ratione dicti matrimonii, & contractus, & firmitatis ipsius, promittimus, cum facta fuerint, per nostras patentes litteras confirmare:
Et hæc vobis, & dictæ filiæ vestræ, & quibus interest, vel, interesse potest, significamus & concedimus, ac promittimus per præsentes.

Teste Rege apud Westm. sexto die Martii.

Mandatum Edwardi Primogeniti Regis pro Bernardo de Burdel.

Ann. D. 1269. An. 53. H. 3. Ex Bundel. Miscelan. in Turri Lond. remanen.

EDwardus, illustris Regis Angliæ primogenitus, dilectis & fidelibus suis Lemovicens. Petragoricens. & Caturcens. Senescallis, qui pro tempore fuerint pro nobis, salutem.
Pro dilecto & fideli nostro Bernard de Burdel. vobis præcipiendo, mandamus quatinus ipsum, homines & bona ipsius, & attornatos, ab oppressionibus, violentiis manifestis, & injuriis in feudis & terris, nostris & Dominio nostro & jurisdictioni subjectis, defendatis, vice & auctoritate nostra, quamdiu coram nobis vel curia nostra paratus fuerit stare juri;
Consuetudines terræ suæ laudabiles & approbatas, quas ei confirmavimus, observantes: Super hiis, quæ proponent contra aliquos, vel aliqui contra eos, * coram nobis, quantum ad jurisdictionem nostram pertinet, secundum legem & consuetudinem Patriæ celerem justitiam facientes.

* I. 853.

Data apud Chippenham, quarto die Maii, anno Regni Domini Regis patris nostri 53.

De Procuratoribus constitutis in Curia Regis Franciæ.

Ann. D. 1269. An. 53. H. 3. Pat. 53. H. 3. n. 50.

REX universis ad quos, &c.
Noveritis quod nos facimus, constituimus & ordinamus dilectos & fideles nostros, Johannem de Graelly, Thomam de Ippegrave, Brunum de Saya, Milites, & Magistrum Johannem Domenc, præsentium exhibitores, Procuratores nostros, quemlibet eorum in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) in omnibus causis & negotiis motis & movendis contra nos,
Ad Parliamenta, assizas, & terminos assignatos, & assignandos in Curiâ Serenissimi Principis Domini Lodovici, Regis Francorum illustris, tàm a venerabili patre ——— Episcopo Avicien. Ecclesiæ, & Decano & Capitulo ejusdem loci, illustri Rege Navarræ, & suis officialibus, vel subditis; & à Vicecomitissâ Lemovicensi; quàm quibuscunque aliis personis Ecclesiasticis & secularibus;
Aut nostro nomine contra prædictas, aut quascumque alias personas, simul, vel divisim, super quibuscumque rebus, juribus & negotiis, & specialiter super transgressionibus, factis ab ipso Rege Navarræ & suis, contra nos & nostros, & terram nostram, in morte fidelis nostri Seuhorii Aspes Militis; occupatione Castri de Acromonte, & receptione advocationis seu recognitionis eidem Regi Navarræ factæ, ut dicitur, à Domino Castri ejusdem; & fractione seu violatione treugæ, initæ inter nos & nostros ex una parte; & dictum Regem Navarræ & suos simul, vel divisim, auctoritate dicti Domini Regis Franciæ, ex altera:
Dantes & concedenses eisdem Procuratoribus nostris, & cuilibet eorum in solidum, mandatum & plenariam potestatem agendi, deferendi, excipiendi, supplicandi, impetrandi per officium & alias, optinendi, & petita & obtenta recipiendi, reperendi, seu requirendi Curiam nostram de personis & rebus, nobis mediate vel immediate subjectis, & in factis & negotiis, quorum cognitio ad nos spectat, aut spectare potest, vel poterit;
De calumpnia, seu veritate dicenda, & cujuslibet alterius generis juramentum in nostram animam subeundi, deferendi, referendi, & suscipiendi; alium vel alios Procuratores, Actorem vel Actores, suo vel nostro nomine, vel periculo, in causis eisdem, negotiis, & factis omnibus & singulis,
Dandi, & constituendi, seu substituendi, ante litem contestatam, vel post, prout & quando omnes & quilibet viderint expedire; & cætera omnia & singula faciendi, tractandi, & procurandi, quæ veri & legitimi Procuratores, dati ad negotia & ad lites, facere possunt & debent, & nos faceremus si præsentes essemus;
Ratum habituri & gratum perpetuo quicquid per dictos Procuratores nostros, & eorum quemlibet, & illum vel illos, quem vel quos, omnes vel alterum eorum, dandos, constituendos, & substituendos, unum vel plures, duxerint; aut cum ipsis omnibus & singulis, in causis eisdem & negotiis, in Curia dicti Domini Regis, vel coram eo actum fuerit seu etiam procuratum, ipsos omnes & quemlibet eorum relevantes & relevari volentes ab omni onere satisdandi, Judicatum solvi, pro ipsis & eorum quolibet promittimus sub ypotheca bonorum nostrorum:
Et dicto Domino Regi Franciæ, & Curiæ suæ, ac adversariis nostris, & omnibus, quorum interest, vel interesse potest, pro quibus ipsi Domino Regi gratia Principatus & juris sui publici recipienti stipulationem solempniter interponimus.
Et per dictos Procuratores nostros, & quemlibet ipsorum, & substitutum, vel substitutos ab ipsis, nostro nomine interponi posse volumus & mandamus, hoc significamus & significari volumus per præsentes, quibus Sigillum nostrum apponi fecimus. In testimonium præmissorum. Actum. Datum.

Ann. D. 1269. Hen. 3.

** De Procuratoribus constitutis.*

* I. 854.

REgi Franciæ illustri, Rex Angliæ salutem.
Dominanti Clementiæ vestræ, vel quorum interest vel interesse potest Universis & singulis significamus, & significari volumus per præsentes, quod constituimus, facimus & ordinamus Procuratores nostros certos, Johannem de Greyly, Thomam de Ippegrave, Brunum de Saya, Milites, & Magistrum Johannem Domenc Clericum nostrum, & quemlibet eorum in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) in causis omnibus & negotiis motis & movendis contra nos, ad Parliamentum & assisas vestras, vel terminos assignatos, vel assignandos & continuandos, coram vobis & Curia vestra, tàm à venerabili Episcopo Avicen. Ecclesiæ, Decano & Capitulo loci ejusdem; illustri Rege Navarræ, & suis officialibus, Ministris, vel subditis; Vicecomitibus Lemovic. reverendo Archiepiscopo Bitur. Ramundo dicto Vicecomite de Franciaco; quàm à quibuscumque aliis personis, ecclesiasticis vel secularibus;
Aut nostro nomine contra prædictas, aut quascumque alias personas, super quibuscumque rebus & negotiis, simul, divisim, & nominatim super transgressionibus, vestro nomine & auctoritate, per quemcumque, & per Senescallum, & Ministros, & subditos vestros, dicto Rege Navarræ, Vicecomite Lemovic. Ministris & familiaribus & subditis eorum contra nos & terram nostram in morte fidelis nostri Senihorii Hespes Militis defuncti, occupatione Castri de Acromonte, & receptione advocationis seu recognitionis feodagii Castri ejusdem, & homagii Fernandi Willielmi de Acromonte ut dicitur, & fractione seu violatione treugæ inter nos & dictum Regem Navarræ initæ auctoritate vestra, & aliis super dampnis & injuriis datis & illatis, & requirendis, petendis & impetrandis, optinendis & recipiendis à vobis, nostro nomine, terris & rebus universis & singulis quas in tribus Civitatibus & Diocæsibus Lemovic. Caturc. & Petragoricen. & alibi per pacem & compositionem inter vos & nos habitam pridem, nobis infra certum terminum præteritum tradere vel excambium extunc rationabile facere ad arbitrium vel esgardum proborum virorum, nominandorum hinc inde secundum continentiam pacis ejusdem, debetis Agenens. valorem seu modum valoris justum & debitum annis singulis per bonos viros estimandum, & quod deest nobis ad solvendum de justo & debito modo ejus quod custare poterunt quinquenti Milites ad tenendum rationabiliter per duos annos, & alia universa & singula in quibus nobis reddenda & facienda tenemini ex forma pacis prædictæ, & ex transgressionibus & dampnis & injuriis nobis & nostris terræ & subditis nomine vestri vel auctoritate, contra pacis ejusdem tenorem, & alias per Senescallum, Ministros & subditos vestros datis & illatis; concedentes & dantes eisdem Procuratoribus & cuilibet eorum in solidum mandatum & potestatem agendi, requirendi, promovendi, tractandi, petendi & optinendi hæc omnia & singula coram vobis & Curia vestra, & coram Johanne de la Lind, Gofrido de Villata Militibus, Magistro Willielmo de la Coruner, & Magistro Willielmo de Castro Ayrando per vos & nos nominatis & lectis sub certa forma, ad faciendum esgardum juxta pacem prædictam, defendendi etiam, excipiendi, supplicandi, impetrandi per officium de plano & aliter, optinendi & optenta recipiendi, repetendi seu requirendi Curiam nostram de personis & rebus nobis mediate vel immediate subjectis, vel ad jurisdictionem nostram qualitercumque spectantibus; & alia nobis debita vel debenda scripta, litteras & munimenta parti nostræ necessaria de prædicta pace servanda, & securitate de rebus, ex ea parte ad nos spectantibus, facienda, vestras & Prædecessorum vestrorum litteras & privilegia, quibus aliqui ne ad obedientiam & dominium vestrum veniant juxta pacem ipsam, se tueri dicuntur, impetrandi & eorum optinendi transcripta.
De calumpnia, de veritate, & alterius cujuslibet generis vel modi juramentum in nostram animam subeundi, deferendi; referendi & suscipiendi alium vel alios Procuratorem vel Procuratores, actorem vel actores, suo aut nostro nomine vel periculo ante & post litem contestatam, dandi, substituendi vel constituendi, prout quotiens & quandocumque omnes & quilibet viderit seu viderint expedire: & cætera omnia & singula facienda tractandi & procurandi, requirendi & recipiendi quæ prædictam pacem, aut ratione prædictorum omnium & singulorum, & quæ à veris & legitimis Procuratoribus, datis ad negotia & lites, fieri possunt & debent, & nos faceremus si præsentes essemus;
* Ratum & gratum perpetuo habituri quicquid per ipsos Procuratores vel substituendos ab eis, unum vel plures, aut cum ipsis omnibus & singulis in causis eisdem & negotiis, actum coram vobis & Curia vestra, & prædictis probis viris, per vos & nos electis fuerit, vel etiam procuratum: ipsosque relevantes & relevari volentes ab omni onere satis dandi & judicatum solvi, pro ipsis & eorum quolibet promittimus sub ypoteca bonorum nostrorum.

* I. 855.

Et vobis Domino Regi & Curiæ vestræ exhabundanti & aliis adversariis nostris, & cuicumque, cujus interfit vel interesse possit vel

Ann. D. 1269. *Hen.* 3. vel poterit, & pro ipſis vobis, gratia & ratione principatûs & juris publici, & Iterio Domini Papæ Notario publico recipienti ſui officii ratione interponimus ſtipulationem ſolempnem, & ab eiſdem Procuratoribus & eorum quolibet interponi poſſe volumus & mandamus.

In cujus, &c.

Actum & datum apud Windeſor. 20 die Maii, anno Regni noſtri 53, & gratiæ 1269.

De Edwardo primogenito Regis miſſo in Walliam.

Ann. D. 1269. *An.* 53. *H.* 3. *Pat.* 53. *H.* 3. *m.* 27.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Quia formam pacis, inter nos, & dilectum & fidelem noſtrum Lewelinum Principem Walliæ, provida deliberatione & communi voluntate nuper initam & juratam, firmiter obſervari volumus, ut tenemur: & quod ad pacis & tranquilitatis conſervationem, tàm ſuper tranſgreſſionibus & dampnis factis, quam ſuper terris & tenementis hinc inde occupatis, juſtitia conquerentibus exhibeatur:

Nos, pacis, & concordiæ zelatores, ac volentes omnem impoſterum contentionis & diſcordiæ materiam amputare, mittimus à latere noſtro ad partes Marchiæ Edwardum Primogenitum noſtrum kariſſimum; ita quod ſit ad vadum Montis Gomery die Jovis proxima poſt inſtantes octabas Sanctæ Trinitatis.

Dantes eidem, una cum hiis, quos ſibi duxerit aſſociandos, plenam poteſtatem audiendi & terminandi, cum continuatione & prorogatione dierum, locis quibus viderit expedire, omnia quæ, ſecundum formam pacis prædictæ, & ſecundum leges & conſuetudines Marchiæ, tàm ſuper præmiſſis, quàm aliis omnibus, ad conſervationem pacis prædictæ neceſſariis, terminanda fuerint & complenda.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. 21 die Maii.

Littera Epiſcopi Agenn. de homagio recepto ab Henrico Regis Alamanniæ Primogenito.

Ann. D. 1269. *An.* 53. *H.* 3. *L. B. f.* 244. *b.* *Penes Camerar. Scaccar.*

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, P. miſeratione Divina Epiſcopus Agen. ſalutem in Domino.

Noveritis quod nos, recepto homagio & fidelitatis juramento, pro nobis & Eccleſia noſtra Agenn. ab illuſtri viro Henr. illuſtriſſimi Regis Alamanniæ primogenito, pro ſe & Domina Conſtantia uxore ſua, & una lancea de accapto, pro toto territorio Brulhien, quod tenet à nobis, ac aliis promiſſionibus receptis ab eo, ſecundum quod in litteris ipſius H. plenius continetur,

Promittimus eidem H. pro ſe, & dicta Domina Conſtantia, & Succeſſoribus ſuis, pro nobis & Eccleſia noſtra, & Succeſſoribus noſtris, quod erimus eidem boni Domini & fideles, ratione hujus feodi & territorii memorati,

Nec prædictum feodum, vel dominium ipſius feodi alii Domino ſupponemus, & portabimus eidem Domino H. & ſuis, de prædicto territorio ſeu feodo, bonam & legitimam garentiam, ſicut bonus Dominus portare debet ſuo bono vaſſallo legitimo, & fideli.

Quæ omnia ratificari, & adprobari faciemus eidem Domino H. à capitulo Agenn. & dari ſibi, ſuper ratificatione hujus, patentes litteras ab eodem.

In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Veneris poſt feſtum beati Barnabæ Apoſtoli, anno Domini 1269.

---

* I. 856. * *De Arbitris Franciæ.*

Ann. D. 1269. *An.* 53. *H.* 3. *Pat.* 53. *H.* 3. *n.* 22.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod cum inter Dominum Ludovicum Regem Franciæ illuſtrem ex parte una; & nos ex altera, ſuper diverſis articulis & quæſtionibus, terris videlicet, & poſſeſſionibus, & rebus aliis, ſuſcitata fuiſſet materia quæſtionis, ac demum, interveniente pacis auctore, ſuper omnibus articulis memoratis jamdudum intervenerit forma pacis de ipartium firmata conſenſu;

Cumque in ipſa pace multi uſque in diem præſentem articuli incompleti remaneant, pro eo quod, in eiſdem articulis, de bonorum virorum, eligendorum hinc inde, arbitrio ſeu eſgardo, fit mentio, quæ bonorum virorum hujuſmodi nec dum proceſſit electio, nec per conſequens arbitrium eorumdem judicium vel eſgardum;

Nos, quantum in nobis eſt, ſummopere affectantes ipſam compoſitionem ſeu pacem penitus conſummari, nichil ex ea incompletum relinqui, diſcretos viros, Magiſtrum Guillielmum de la Cornere Domini Papæ Capellanum, & Johannem de la Lynde Militem, ex parte noſtra eligimus, & in eos, tanquam bonos viros, Judices, Eſgardatores, ſeu Arbitratores, tàm pro nobis, quàm pro hæredibus noſtris, compromittimus, ſeu etiam conſentimus:

Supponentes nos & hæredes noſtros totaliter, in omnibus articulis, in ſupradicta pace contentis (ad quos bonorum virorum electorum, ſeu eligendorum hinc inde refertur Judicium vel eſgardum, ſeu in quibus de inquiſitione vel examinatione per eoſdem facienda fit mentio) eorumdem judicio, laudo, ordinationi, diffinitioni, mandato, adjudicationi, arbitrationi, inquiſitioni, examinationi, arbitrio ſeu eſgardo;

Adeo quod quicquid ipſi duo, unà cum duobus aliis bonis viris electis ex parte Domini Regis Franciæ, ſuper articulis memoratis judicaverint, laudaverint, ordinaverint, diffinierint, mandaverint, adjudicaverint, arbitrati fuerint, ſeu eſgardaverint, vel inquirendo, ſeu examinando fecerint in eiſdem, lite conteſtatâ vel non conteſtatâ, negotio hujuſmodi inſtructo vel non inſtructo, unâ parte præſente, alterâ abſente, citatâ vel non citatâ, ordine judiciario obſervato vel non obſervato, diebus feriatis vel non feriatis, partibus præſentibus vel abſentibus, in ſcriptis vel ſine ſcriptis, obligamus nos, & hæredes noſtros, perpetuo & inviolabiliter obſervare. Ann. D. 1269. *Hen.* 3.

Volumus tamen quod, antequam ipſi ad judicium aliquod, arbitrium ſeu eſgardum, inquiſitionem ſeu examinationem procedant, in præſentia Domini Regis Franciæ, tàm ipſi, quàm illi, qui à parte ipſius Regis Franciæ ad hujuſmodi eſgardendi, adjudicandi, arbitrandi officium electi fuerint, ſeu aſſumpti, par, ſeu conſimile, & ejuſdem formæ præbeant juramentum, ſe, videlicet, commiſſum ſibi officium in hac parte juxta diſcretionem ſibi à Deo datam in omnibus & ſingulis articulis, ſuum officium contingentibus, fideliter impleturos, atque fidele judicium, arbitrium, ſeu eſgardum in omnibus, juxta ſuæ diſcretionis modulos, ſecuturos;

Vel ſi forſan, pendente negotio, alter vel ambo revocarentur à nobis, tenebimur nos, & hæredes noſtri, alium vel alios bona fide, ſine moræ diſpendio, ſubrogare, qui, præſtito, ut præmiſſum eſt, juramento juxta formam & modum præhabitos adimpleant ea, quæ remanebunt agenda;

Hiis tamen, quæ per priores acta fuerint, in ſuo robore perpetuo remanſuris.

Ad præmiſſa autem omnia & ſingula bona fide obſervanda, nos & noſtros obligamus hæredes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. quinto die Julii.

De fidelitate præſtanda Regi Franciæ pro terra Agenen.

Ann. D. 1269. *An.* 53. *H.* 3. *Pat.* 53. *H.* 3. *n.* 14. * I. 857.

REX dilecto & fideli, Johanni de la Linde, ſalutem.

Cum dilectus filius Johannes de Britannia, pro aſſignatione Comitatûs Richemundiæ ſibi nuper per nos facta, nobis remiſerit mille & ducentas marcas in quibus Dominus Rex Fraciæ illuſtris nobis tenetur, ratione * concordiæ, inter ipſum & nos factæ, de terra Agenen. quas præfatus Johannes de Britannia ab eodem Domino Rege annuatim ex conceſſione noſtra percipere conſuevit;

Et nos poſtmodum kariſſimæ Conſorti noſtræ Alianoræ, Reginæ Angliæ, per formam cujuſdam Conventionis, inter ipſam & Edwardum primogenitum noſtrum initæ, conceſſerimus prædictas mille & ducentas Marcas annuas, habendas & percipiendas ad totam vitam ipſius Reginæ à prædicto Domino Rege & ſuis, pro jure quod eadem Regina habebit in dicto Comitatu Richmundiæ, ex donatione ſibi facta in teſtamento Petri de Sabaudia, qui dictum Comitatum cum ſuis pertinentiis in eodem teſtamento legavit eidem;

Dedimus vobis poteſtatem præſtandi fidelitatis juramentum, noſtro & ejuſdem Reginæ nomine, prædicto Domino Regi Franciæ, pro prædicta terra Agenen. prout hujuſmodi fidelitas à nobis & dicta Regina noſtra eidem fieri debebit:

Ratum habituri & gratum quicquid in præmiſſis, noſtro & præfatæ Reginæ nomine, duxeritis faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Sutwyk, 9 die Auguſti, anno Regni noſtri 53.

Confœderatio inter Magnum, Regem Norwegiæ, & Henricum Regem Angliæ.

Ann. D. 1269. *An.* 53. *H.* 3. *L. B. f.* 442. *Penes Camerar. Scarrar. Pat.* 53. *H.* 3. *m.* 5.

1. IN Nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

Die Mercurii, proximo poſt Feſtum Aſumptionis Sanctæ Mariæ, apud Winton. anno gratiæ 1269, inter magnificos Principes Dominum Henricum Dei gratia Regem Angliæ illuſtrem, & Dominum Magnum quartum, eadem gratia, Regem Norwegiæ præclarum, ſuper ſpoliationibus, dampnis, injuriis, querelis & diſcordiis univerſis, utriuſque eorundem Regum Regnicolis hinc inde, uſque ad hæc tempora, illatis,

2. Hæc perpetuæ pacis & finalis concordiæ fuit inita compoſitio per Magiſtros Asketunum de Norwegia, Cancellarium ipſius Regis Norwegiæ, & Petrum Archidiaconum Lauden. plenam habentes poteſtatem tractandi, componendi & diffiniendi ſuper præmiſſis injuriis, & pace, per Literas ipſius Regis Norwegiæ Patentes, quæ penes Dominum Regem Angliæ remanſerunt, inter ipſos Reges, Hæredes, ſeu quoſcunque ſucceſſores ſuos, perenipter obſervanda, nec ulla temporum mutatione diſſolvenda; ita videlicet,

3. Ut ambo prænominati Reges, tàm propter bonum pacis, quàm propter mutuæ dilectionis amicitiam, inter ſe æternaliter fovendam & continuandam, quam tam diligenti ſtudio & diſcreta proviſione illorum inter ſe quondam coluere progenitores, præfatis ſpoliationibus, dampnis, & injuriis univerſis, nulla cauſa vel occaſione diſcordiæ ſeu controverſiæ ſuper eiſdem ulterius remanente, ex utraque parte pro ſe & hæredibus ſuis imperpetuum remiſſis, irrefragabili decreto ac perhenni edicto ſtatuerunt, ut quocunque loco Regnorum ſuorum ſeu Dominii ſui homines vel Mercatores alterutrius Regni, Angliæ, ſcilicet, vel Norwigiæ, de cætero contigerit declinare, cum bonis ſuis omnibus benigne recipiantur, & honeſte pertractentur; nec etiam, ſuper præfatis ſpoliationibus, dampnis, & injuriis, aliquatenus impoſterum querelentur aut inquietentur.

4. Mercatores autem, qui de alterutro iſtorum Regnorum duorum

rum ad alterum, mercandi causa, accesserint, liberè, quietè & pacificè merces suas venundent, & mercimonia comparanda comparent.

5. Quicumque verò res ipsorum seu merces comparare voluerint, res ipsas emptas, ni prius soluto pretio, non asportent; vel si asportaverint, pretium secundum quod conventum est, nulla cavillosa seu fraudulenta diminutione, nec etiam morâ dispendiosâ intervenientibus, exsolvent.

6. Huic finali Concordiæ & Compositioni, communi consensu, adicientes, ut, si homines, vel mercatores Regni Angliæ in Norwegia, seu Dominio Domini Regis Norwegiæ; vel, vice versa, si Norici in Anglia, vel Dominio Domini Regis Angliæ naufragium, quod absit, patiantur, liceat eis naves suas fractas vel collisas, cum Rebus suis omnimodis libere, quiete, pacifice, per se, vel per alios reficere, recolligere, & habere, quamdiu easdem pro derelicto non habuerint.

7. Ballivus autem, seu Ballivi, qui pro tempore fuerit, vel fuerint, ubi & quando hoc evenire in alterutro Regno contigerit, naufragos illos, cum navibus * suis confractis, & rebus suis omnibus, ab inquietantium, & spoliantium incursibus pro viribus suis protegant & defendant; & etiam ad res ipsas, & naves colligendas & salvandas, succursum, si potuerunt, fideliter impendant & juvamen.

8. Quicunque autem hujusmodi perpetuæ pacis perturbator & amicabilis compositionis violator repertus fuerit, ita scilicet ut aliquibus, de hujusmodi navibus, seu rebus periclitatis furtivè vel fraudulenter subtraxerit, aut violenter surripuerit, vel etiam ipsos naufragos in rebus vel personis aliquo modo injustè molestaverit, & super hoc convictus fuerit, injuriis resarcitis & ablatis, consuetudine, si qua sit contraria, non obstante, restitutis, per Ballivum seu Ballivos loci, vel etiam per judicem, ab illo Rege ad hoc specialiter deputatum in cujus Dominio talia fuerint attemptata, evidenti animadversione compescatur; ut, ipsius pœnâ docente cæteros, cognoscant universi quam gravi sit & crudeli animadversione dignum, talium Dominorum statuta pacis, & concordiæ amicabilia decreta, temerariâ præsumtione infringere vel violare.

9. Ad firmiorem itaque hujus compositionis stabilitatem, inter eosdem Reges firmiter est conditum ut, si inimicus alterius ipsorum ad alium confugerit, ipsum in Regno suo, seu Dominio, ad gravamen ejus a quo effugerit, non recipiet, nisi forte ad tempus, ut gratiam sic impetret, si gratiam meruerit; set, si gratiam sui offensi optinere non poterit, ipsum statim post annum non differat a se & suo Dominio removere.

10. In cujus rei testimonium factum est hoc scriptum in modo Cirographi, cujus una pars, sigillata sigillo prædictorum Asketini & Petri, residet penes Dominum Regem Angliæ: & alia pars, sigillata sigillo prædicti Regis Angliæ, residet penes regem Norwegiæ supradictum.

Conventio facta inter Regem Franciæ & Edwardum Primogenitum Regis, super profectione in Comitiva prædicti Regis in terram sanctam.

A Touz les feaus Dieu, a qi ces Lettres vendront, Edward, fuis eisne a noble Roy Dengleterre, saluz en Dieu.

Sachent tuit qe entre nostre chier Cousin Looys, par la grace de Dieu, noble Roy de France, e nous sont fetes de comun acort sur nostre voaie du pelerinage d'outre mer iceles covenaunces;

Li dit Roy de France doit prester a nous sexante & dis mile Liures de Tornois, contes en ceste summe vint & cink mile Liures de Tornois, les queus mon Signiur Gastun, Visconte de Byern, nostre Cousin, devoit avoir de celui Roy de France por lui, & por son passage, e por ses gens, ques il deuoit mener ou pelerinage d'outre mer avoqs celui Roy; Le quel Gaston nous retenoms lui, e ses genz, en nostre Compaignie.

E de ses sexante & dis mile Liures deit estre baille por chevaus, por nefs, por viandes, e por nostre passage, ce qi mestier nous en sera: e sera paie par les genz le Roy, ou par ceus qi il mettra a ceus, de qui ces choses serront prises, ou achatees por nous par la veue de nos Gens qi nous aurons a ce attorne: e ce il a remanant, il nous sera deliure la ou le Roys sera outre mer apres ce qe nous serons venus a lui.

E les devandit deniers nous sumes tenus a rendre au devandit Roy, C'estassavoir chescun An diz mile Liures, a deus termes desous escriz, jesques a taunt qe il soit entirement paie de tote les sexante e dis mile Liures.

E comencera la premere paie, C'estassavoir de cink mile Liures, a mois Marz en l'an del' incarnation nostre Seignieur mile, deus Cenz, e sexante, e treze:

E l'autre paie, des autres cingz mile Liures, a la nativite saint Johan Baptist prochenement suivant; E ensi de An en An a mesmes ces termes jesques a taunt qe il soit parpaie.

E seront pae ces deniers chescun An a Paris au Temple, dedenz la quinzenne apres les termes avantnomez, du paage de Bordeaus, par la main de nostre Conestable, ou par celi qi tendra son leu, ou de leur mandement.

E volons qe de celui paage a chescun terme ne soit riens mys en autre usage, jesques a taunt qe lui Roys eit eu enterment la paie de chescun terme.

Le quel paage nous li assenoms en la manere devauntdite, e obligeons, par la volente nostre Seigneur le Roy, nostre pere, por la summe des deniers devantdiz.

* E volens qe il en soit paiez, chescun An delors, si come il est desus dit santz faillir.

E de cest assignement e obligement nous li devoms fere avoir les lettres nostre cher Seigneur & pere le Roy D'engleterre, ouoqes noz presentes Lettres.

E, s'il avenoit, avant qe les deniers devauntditz feussent paies, qe nous tenisons plus de terre qe nous ne tenons en tens d'ore en Reaume de France, nous volons qe ele soit ausint obligee por la paie desus dite;

E, ouoqes tut ce, nous li obligeons, por la paie devantdire, ce defaute y avoit, noz biens muebles, les queus porront estre trovez en son Reaume, apres nous avons promis a celui Roy qe nous serrons, a pluis tart, dedeinz l'assumpcion de nostre dame prochein avenir au port d'Equemorte apareillie de passer; si nous n'aions tiele assoigne par quei li Roy mesmes nous tiegne por escusez.

E, si einsi estoit, qe nous ne venissons a lui por l'essoigne desusdite, d'ont Deus nous defendre, nous volons e ottrions qe des choses, des queus nostre gent auront achatees des deniers devantditz, qe li Roys, devantdit en preigne, e en retiegne ce qe li plerra par le pris qe eles auront este achateez; e le remanant soit vendu par noz gens franchement, sanz encombrement de nulli, e les deniers, qi en istront, soient renduz au Roy, ou a son commandement en aquit du prest devantdit: E ce qe demourroit a parsere dou paiement de la summe devantdite, serroit pris sour le assenement devantdit, solonc la reson des termes devantditz.

E promerronz, encore, qe nous travaillerons en bone foi de passer, e de venir, a plus tost que nous porrons, la ou li Roys serra.

E autresint avoms nous promis en bone foi, qe nus gresf, ne damages, ne serons par nous, ne par les noz, en la terre le Roy devandit, ne en la terre de ces freres, que il ont en son Reaume, ou de hors, en alant en nostre pelerinage, e en demorant, ne en retornant.

E, tant come nous serons en nostre pelerinage ouoqes le Roy de France, nous li obeierons en bone foi, ausi come un des Barons de son Reaum, por fere le servisse nostre Seigneur.

E totes ces choses devantdites nous li avoms jurez sur saintes Evangeles a garder fermement, tenir leaument, & a parfere en bone foi entierement; e espesciaument por ceste Article, c'estassavoir por venir au port avantdit, e por passer la ou li Roys serra, si come est devantdit, de nous baillier a paus un de noz fuiz, en oustage, dedeinz la prochein Chandelur, au Roy, ou a son commandement; li queus nostre fuiz serra tut quites, e deliures de cest oustage, si tost come nous vendrons la ou li Roys serra; E li Roys le fera quites deliurer a nous, ou a nostre comandement.

E, s'il avenoit qe nous moreussons avant qe nous venissons au Roy, ou autre esoigne, par quei li Roys nous tenist por eschusez, nous avenist, d'ont Deus nous defende, si come est desus escrit, li enfant serra tut quite deliure a nous, ou a sa Mere, ou a nostre mandement, ou au Roy D'engleterre nostre Pere, ou la Reine nostre Mere, ou a leur mandement, s'il avenoit einsi qe la Mere a l'enfant moreust avant: E a ceste deliurance fere de l'enfant sont tenuz li Roy, e ses heirs.

En tesmoigne des choses devantdites nous avons fet mettre nostre seel a ces presentes lettres;

E nous Henri fuiz eisne le Roy D'alemaign. Gaston Viconte de Byhern, Thomas de Clare frere au Counte de Glouc. Roger de Leburn, Robert. Walerand Chevaliers, avons jure sur saintes Evangeles, a la request du devantdit mon Seignieur Edward, qe nous en bone foi travaillerons, e metterons loiaument consail, e paine, que li devantdit nostre sire Edward gart è accomplisse les Covenances devantdites.

E au nos ajouste a ces presentes lettres nos seaus, oveqes le seal mon Seignieur Edward. En tesmoign de totes choses devantdites.

Done fu cest escrit, e fet a Paris, le Mardi prochein apres la feste seint Berthelemi l'Apostre, an de l'incarnation nostre Seigneur mil deus cenz, sessante, neuyme.

Obligatio Henrici Regis pro forma Conventionis præeuntis.

HEnri, par la grace Dieu, Roy D'engleterre Signieur D'Irlande, è Dux D'Aquitaine, a tous ceaus qi cist escrit orront, ou vorront, Salus.

Sachez qe, come entre nostre Chier Seigniur Looys, par mesme la grace, noble Roys de France, e nostre cher fuiz * Eisne Edward soient fetes, de Comun accord, sour le Voiage de outre Mer, certeines Covenances, si come il apiert par les lettres dou avantdit Edward,

E il seit contenu en iceles covenantes qe li devandit Roys doit aprester a celui Edward Soixante e dis Mil. Livres de Tornois, a rendre a termes, qi sont contenuz en icele Lettre du paage de Burdeau, par la main de son Conestable, ou par celui qi tendra son leu, ou de lour commandement,

E, por celui paiement fere as termes, qi sont contenuz en la Lettre, le devandit Edward lui eit assene & oblige le devantdit paage en la manere, qe est contenue en la devantdite Lettre, par nostre volente, si come il disoit,

Nous reconissons qe ce ad este fet par nostre volente, e de nouvel assenoms & obligeons le devantdit paage, por la Sume de deniers devantdite rendre as termes devantditz,

E promettons qe nous ne vendrons a l'encountre par nous, ne par autre.

E, por ce qe du devandit assenement li devantditz Edward avoit promys a celui Roy fere avoir nos Lettres, ovoqs les senes, nous avons fetes ces Lettres, e baillees en tesmoigne, e en confermement de ces Choses, Seelees de nostre seel.

Done a Wynceſtr. le Mardi prochein devant la Feſte Seint Michel, l'an de grace mil, deus cenz, soisante nofime.

Ann. D. 1269. Hen. 3.

Pro Alienora Regina.

Ann. D. 1269. An. 53. H. 3. Pat. 53. H 3. m. 54.

REX omnibus tenentibus de Maneriis, & firmis de Merleberg, Ronedon, Winterburn, Hedendon. Hamberg. Blokesham, Molendinorum & prati Oxon. Langele, Cocham, Braye, Kenitон, Wicumbe, Kingeston, Boseham, Hadleg. Coleceſtr. Andovere, & Basingstoke, salutem.

Sciatis quod cum Petrus de Sabaudia, avunculus noster dudum defunctus, ante mortem suam dedisset & legasset karissimæ Consorti nostræ Alianoræ, Reginæ Angliæ, Honorem Richemundiæ, cum pertinentiis, sicut potestatem habuit per Cartam nostram;

Et nos honore illo indigeamus ad opus karissimi filii nostri Johannis de Britannia, ad tradendum eidem Johanni, sicut tenemur per litteras nostras patentes, quas sibi inde dudum fieri fecimus,

Nos, in escambium honoris prædicti, quem eadem Regina reddidit in manus nostras & quietum clamavit in perpetuum, dedimus & concessimus eidem Alianoræ Quingentas Marcas, singulis annis, ad totam vitam suam, percipiendas de firmis prædictis, in forma in litteris nostris patentibus, quas eidem Reginæ nostræ fieri fecimus patentes, plenius contenta,

Videlicet de firma de Merleberg. quadraginta libras.
De firma Agnet. de Ronesdon septem libras & decem solidos.
De firma de Winterborne duodecim libras & novem denarios.
De firma de Hedingdon decem & octo libras.
De firma de Haneberg. viginti & septem libras.
De firma de Blokesham triginta & duas libras,
De molendinis nostris Oxon. viginti & quinque libras,
De prato nostro Oxon. tresdecim libras, sex solidos, & octo denarios
De Villata de Langeleie septem libras,
De Cocham, de Braye & de Kenigton quinquaginta marcas,
De firma de Wicumbe decem & octo libras.
De firma de Kingeston, cum extensu, viginti & novem libras, tresdecim solidos, & septem denarios.
De firma de Boseham quadraginta & tres libras, quatuor solidos, & sex denarios.
De firma de Hadleg. tresdecim libras, sex solidos, & octo denarios.
De firma de Coleceſtr. quadraginta & unam libram, & octo solidos,
De firma de Andovere quateriginti & duas libras, sex solidos, & octo denarios.
De firma de Basingstoke quateriginti libras.

Et ideo vobis mandamus quatinus eidem Alianoræ, quoad firmas prædictas, sibi vel certo Attornato suo reddendas, de cætero intendentes sitis & respondentes, sicut prædictum est; & firmas prædictas præfatæ Reginæ nostræ, vel certo Attornato suo, ad dies & loca, quæ eadem Regina nostra vobis scire faciet ex parte nostra, reddatis in forma prædicta.

In cujus, &c.

---

* I. 861.

* *De Protectione Crucesignatorum.*

Ann. D. 1269. An. 54. Hen. 3. Pat. 54. H. 3. m. 7.

REX omnibus, &c. salutem.

Cum Edmundus filius noster karissimus crucesignatus, profecturus sit ad partes transmarinas in subsidium terræ sanctæ, suscepimus in protectionem & defensionem nostram prædictum Edmundum, homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones suas.

Et ideo vobis mandamus quod prædictum Edmundum, homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones suas, manuteneatis, protegatis & defendatis, non inferentes eis, vel inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, seu gravamen.

Et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilati ne faciatis emendari. In cujus, &c. duraturam per quadriennium.

Volumus etiam quod idem Edmundus à tempore quo iter prædictum arripuerit, per totum tempus, quod extunc superfuerit, ad perficiendum quadriennium prædictum, sit quietus de omnibus placitis & querelis de dote, unde nichil habet, assisæ novæ disseisinæ, & ultimæ præsentationis; præsentibus minime valituris si contingat ipsum Edmundum iter prædictum non arripere, nec postquam, citra prædictum quadriennium, si redierit de partibus supradictis.

Teste Rege apud Westmon. 19 die Octobris.

Consimilem protectionem habet Hugo de Aungervill crucesignatus, qui cum eodem Edmundo profecturus est ad partes transmarinas in subsidium Terræ Sanctæ.

In cujus, &c. duratur. sicut prædictum est.
Teste ut supra.

Consimilem protectionem habet Robertus de Boyvill crucesignatus.

In cujus, &c. duraturam sicut prædictum est.

" Teste ut supra.

Consimilem protectionem habet Johannes de Remundeby crucesignatus.
Consimilem protectionem habet Robertus de Brus crucesignatus.
Consimilem protectionem habet Willielmus filius Warini crucesignatus.
Consimilem protectionem habet Willielmus filius Radulphi crucesignatus.

Ann. D. 1270. Hen. 3.

De Protectione Crucesignatorum.

REX omnibus, &c. salutem.

Cum dilectus fidelis noster Johannes de Tybetot crucesignatus nobiscum & cum Edwardo primogenito nostro profecturus sit ad partes transmarinas in subsidium Terræ Sanctæ, suscepimus in protectionem & defensionem nostram eundem Johannem, homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones suas: An. 54. H. 3. Pat. 54. H. 3. n. 38.

Et ideo vobis mandamus quod prædictum Johannem, homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones suas manuteneatis, protegatis & defendatis, non inferentes eis, vel inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum aut gravamen.

Et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis, sine dilatione, faciatis emendari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri facimus patentes, à Festo Paschæ proximo præterito per quadriennium duraturas.

Volumus etiam quod idem Johannes, à tempore, quo iter prædictum arripuerit, per totum tempus quod extunc superfuerit ad perficiendum prædictum Quadriennium, sit quietus de omnibus placitis & querelis, exceptis placitis de dote, unde nichil habet, & assisa novæ disseisinæ, & ultimæ præsentationis; præsentibus minime valituris si contingat ipsum iter prædictum non arripere, nec postquam, citra prædictum quadriennium, si redierit de partibus supradictis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 13 die Julii.

Consimilem protectionem habet Robertus de Tybetot crucesignatus duraturam ut supra.
In cujus, &c.
Teste ut supra.

Consimiles protectiones habent,

Hugo de Plugenet,
Robertus la Warre,
* *Johannes Tybetot,* * I. 86
Willielmus Thurebert,
Rogerus de Portes,
Ricardus de Boys,
Johannes de Gayton, Vallettus Edwardi primogeniti Regis,
Johannes filius Thomæ de Wrastulinggewrth,
Johannes Ferre,
Olyverus de Punchardun,
Willielmus de Everle,
Walterus filius Hildebrond,
Ricardus de la Rokele,
Willielmus Peche,
Stephanus de Lond. persona Ecclesiæ de Lugwardin,
Walterus de Camhou,
Ricardus de Sauvage,
Johannes de Weston,
Gerardus de Favencurt,
Laurentius de Lunerfal,
Ricardus de Aston,
Robertus de Marton,
Henricus Waleys,
Robertus de Neuton,
Rogerus de Clyfford,
Johannes de Verdun,
Johannes de Guer,
Ranulphus de Auderne,
Willielmus le Brun,
Johannes de Owesion,
Walterus de Portes de Flemsted,
Nicholaus de Marton,
Johannes de la Grave,
Henricus de Burghull,
Willielmus de Pageham,
Stephanus de Sele,
Thomas de Pyn,
Eustachius de Balliolo,
Robertus Burnell,
Alexander Luterell,
Laurentius de Loversbale,
Willielmus de Bevill,
Johannes de Portes,
Endo filius Warini,
Johannes de Verdun,
Willielmus le Graunt,
Johannes Peshun,
Hugo filius Otonis,
Willielmus filius Roberti de Wilgheby,
Ricardus de Saundon, Balistarius Edwardi filii Regis,
Rogerus atte Clyne,
Ricardus de Aston,
Galfridus de la Hyde,
Thomas de Clare,
Wiellielmus filius Laurentii de Naffreton,
Johannes Luvel,
Bartholomæus de Briason,
Willielmus Graundyn,
Stephanus de Hoitton,
Egidius de Feenes,
Ricardus filius Henrici Malesours,
Robertus de Cadamo,
Henricus de Peremor,
Antonius Bek,
Ricardus de Shafham,
Sywardus de Mapeldurham,
Ricardus Filiol,
Adam de Gesoume,
Rogerus de Reymes,
Ernulphus de Munceny,
Henricus de Langedon,
Galfridus de la Hyde,
Johannes Fancellun,
Robertus de Munceny,
Hugo Sauvage, Cyrugicus,
Berengerus le Moyne,
Hervitus de Chawyth,
Paganus de Chawrth,
Patricius de Chawrth,

Crucesignati.

Edwardus Primogenitus concessit custodiam filiorum suorum Domino Ricardo Regi Romanorum avunculo suo, dum fuerit in Terra Sancta.

Ann. D. 1270. An. 54. H. 3. L. A. f. 214. b. Penes Camerar. Scaccar.

EDward, Fiz esne a l' noble Rey de Engletere, a tuz, ke ceste lettre orrunt ou verrunt saluz.

Siche ke, par le otri e le assentement de l'avant dit Rey nostre pere, avum ordine e establi de la garde de nos enfans, e de nos chasteaus e de nos terres, e de nos Seignuries en Engletere, en Gales, en Irlonde, en Gayscoyne, e des isles de Gernesie e de Geresie, oue tute les apurtenances, ensement oue les issues des terres, e de choses avaunt dites, en la forme desut escrite, Ceo est assaver;

Le noble Rey Ricard de Romeyns, nostre uncle, eyt la garde de

nn. D. de nos enfant jeskes a noſtre revenir, a l'pleyſir de Deu, de la terre ſeynte, a la ſeurte de nos, e de nos enfanz avant diz; iſſike, ſi
1270. par aventure avegne ke Deu face de nos ſon comandement avant
n. 3. noſtre retorner en Engleterre, meſmes la garde remeyngne a l'vant dit Rey noſtre uncle, jeskes al leal age de meyme les enfanz, enſement oue le governement, e le adreſcement de nos terres avant dites.

I. 863. * E, a la garde de meſmes les terres, deſut le Roy noſtre uncle avantdit, avum aſſigne le honorable Pere Waut. Eveske de Everwyk, è nos chers amis Syre Philip Baſſet, Syre Rog. de Mortimer, e Sire Robert Walrond,

Ke a la governement, e a la garde de nos terres, e de nos dreyt avantdit teignent noſtre liu enſemblement oue le Rey avantdit; e a ous ſeyent entendant e juret tuz nos Baylifs, e nos Chaſteleyns, ſi com a nus meymes, as choſes e a boſoygnes, ke ils ordinerunt e furrunt par le conſeyl de noſtre uncle, kant il porra entendre.

Et, ſi il, par aventre, aveniſt ky le avantdit Rey noſtre uncle, ou tuz les quatre ne puſſunt entendre, ferm ſeyt e eſtable ceo ke treys, ou deus de iceus, ky preſent ſerrunt, en front kant boſoygne ſourdera.

Enſement avum ordine des iſſues des nos terres avantdites, ky nos dectes en ſeyent payes as povere gent, e as autres en ceſte terre, e en autre par tut la ou ne devom.

E, ſi, par aventre, avegne, ky Deu defende, ky gerre ſorde en la terre, adonk y ſeyent les iſſues avanrdite miſes en la garde, e en la ſeurte de nos enfans, e de nos chaſteaus, e de nos terres avantdites, ſi com meſtier ſerra, e apres, en eyde ne nos amis, tant cum il porrunt eſtendre;

E, ſi il pleyſe a Deu ky pes ſeyt en la terre, per quey ne ſeyt meſtier a iſſi mettre les iſſues avantdites, donk volum ky il ſeyent garde en ſauue garde, mis al us de nos enfans, ſi aventre de nos en vegne jeskes a âge de nos enfant avantdit, a fere ent dunkes lur preu, ſi endementers ne ſeyent boſoynnablement mis a eus, a alirr dreyt defendre.

Enſement avum ordine ky, ſi per aventre meſavegne de nuls de quatre avant dit, ky dunke ſeyt purveu per le avantdit Rey, e les treys autres, un autre en ſeon lui ky covenable ſeyt: E enſement de chaſteleyns, e de Baylifs, ſi par nule aventre ſeyent remuables, ou autre aventre de eus avegne; e ceo ſeyt entendu auſi ben de chaſteus, e des contes, ky le Rey noſtre pere nos ad bayle, e de foreſtes, enſement e de autres baylaies, les queus nos tenoms a terme par ſun bayl, cum de nos chaſteus, e de nos Baylaies demeyne:

Eſtre ceo avum ordine, ky ſi de noſtre pere Rey de Engleterre, ky Deu defende, meſaveniſt, ky le devant dit Roy noſtre uncle eyt la garde de nos enfans avant dit, e tengne noſtre liu en Engletere, e aylurs, par l'ayde les avantdit quatre, e de nos amis, e keus ky dunke ſerrunt en la terre de Engletere, jeskes a noſtre revenir de outre mere, ou jeskes al plener age de nos enfans, ſi Deu ne voyll ky nus revegnoms.

E, ſi il avent ky Deu fet ſun comandement del Rey de Alemaigne avantdit noſtre uncle, devant noſtre revenir de outre mer, ou devant le plener age de nos enfant, nus volum ky ſeon Fit Henri, ſi il ſeyt el Reaume en puſance de ſun cors, ky il eyt meyme le poer ke ſun pere avoyt.

E, ſi de lui aveigne, ky Deu nun, nus voloms ky les quatres avant dit eliſent un covenable a ſoverayn de eus, ou de autre, tel com il verrunt ky plus ſeyt covenable a nus, e a nos enfant, e all Reaume de Engletere; le quel eyt meſmes le poer, ky le Roy en eyt, ou ſon Fit.

E pur ceo ky nul certeyn tens ne eſt eſtabli de l'age de nos enfant, voloms ky le age ſeyt entendu de vint anz, iſſi ky, jesky a dunky, ne eyt poer de choſe s'loyngner de la Corone, ne de dons fere, d'unt force ſeyt, fors per le conſeyl des avant dit gardeyns, ou de ceus ky il averunt a eus a compaigne, e ceo ſeyt entendu de don reſonable de choſe mobles, jeskes a tant ky eus ſeyent de plener age de vint anz.

E, eſtre ceo, nus avum retenu a nos plener poer, des autres a jundre a ceus cink, kant il nus plerra, en noſtre teſtament, ou avant.

E, ſi il a veneyſt ky Deu feyſt ſon comandement de noſtre Seignur le Rey noſtre pere, ou de nus, avant ceo ky nus returnums de outre mer, nus voloms ky totes les iſſues de la terre de Engletere, e de nos autre terres avantdites, ſeyent mis en ſauue gar a le us de nos enfant ſauue nos dectes, e le miſes ke il ic covendra meƈtre par eſtover, par le conſeyl, e le ordeynement des avantdit cink.

E, a ceſtes choſes avant dites fere ferms e eſtables, avoms nos noſtre ſeal mis a ceſte lettre, fete en forme de cyrograf, d'unt nus avoms la une partie bayll a noſtre cher uncle le Rey avantdit, e la autre partie as avantdit quatre enſemblement, oue la lettre overt noſtre cher pere le Rey de Engletere, par la quel nus aviums poer a ceſtes choſes avantdites fere, e a complir;

A ces Teſtmoygnes,

Nichol Evesky de Wynceſt. — *Syre Will. de Valence,*
Godefry Evesky de Wyreceſtre, — *Rog. de Someri,*
Roger Evesky de Ceſtr. — *Syre Rob. de Aguylon, e autres.*
I. 864. * *Waut. Exesky de Exceſtre,*

Done a Wynceſtr. le ſecund jur de Auſt, le an de Regne noſtre pere avantdit cinquante quatre.

De Signo Crucis tradito Edwardo primogenito Regis, & Viceſima ſibi conceſſa.

Ann. D. 1270. *Hen.* 3.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Licet nos, ſicut Edwardus primogenitus noſter, totis deſideriis affectemus transfretare in ſubſidium Terræ Sanctæ: quia tamen Prælatis, Magnatibus, & Communitati Regni noſtri non videtur expediens neque tutum, quod nos ambo extra Regnum iſtis temporibus ageremus; *An.* 54. *H.* 3. *Pat.* 54. *H.* 3. *n.* 26.

Nos, votum noſtrum, quatinus poſſumus, perfici, & Regni noſtri regimini de conſilio dictorum Prælatorum & Magnatum ſalubriter proſpicere cupientes,

Negotium crucis, unà cum ſigno crucis noſtræ præfato primogenito noſtro, ex plena & ſumma confidentia commiſimus vice noſtra;

Et ad idem negotium, quoad votum peregrinationis noſtræ & ſuæ, prout decet & expedit, ad Chriſtiani nominis exaltationem, efficacius peragendum, totam Viceſimam, nobis in ſubſidium Terræ Sanctæ per totum Regnum noſtrum conceſſam, tàm collectam, quàm colligendam, eidem Primogenito noſtro duximus plenarie conferendam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Winton. 4 die Auguſti.

Pro Edwardo filio Regis de Cuſtuma Burdegaliæ invadiata propter negotium Crucis.

Ann. D. 1270. *An.* 54. *H.* 3. *Pat.* 54. *H.* 3. *n.* 19.

REX omnibus, &c. ſalutem.
Cum kariſſimus filius Edwardus primogenitus noſter pro negotio crucis, quam humeris ſuis aſſumpſit, invadiare, dimittere, ſeu ad firmam tradere proponat cuſtumas ſuas Burdegaliæ, tàm majores, quàm minores,

Nos pium ipſius propoſitum cernentes in hac parte, & ipſius propoſiti expeditionem fœlicem adoptantes, illas invadiationem, & dimiſſionem, ſeu ad firmam traditionem, uſque ad quadriennium completum, quantum in nobis eſt, laudamus, approbamus & confirmamus:

Concedentes quod, in nullo contra ipſam dimiſſionem, ſeu traditionem, aliquo tempore, ſeu quoque uſu contingente, veniemus; ſed ipſas potius ſervabimus, & pro poſſe noſtro faciemus obſervari.

Conditiones autem, & pacta, & conventiones omnes contentas in ſcriptis, ſeu inſtrumentis, quas vel quæ Firmarii, Mercatores, ſeu illi, qui dictas cuſtumas tenebunt ex dimiſſione dicti filii noſtri, vel ejus attornati, faciemus inviolabiliter in omnibus obſervari, & alia quæ magis poterunt Mercatoribus prodeſſe.

Teſte Rege apud Clarendon. 18 die Auguſti.

Pro Alienora Regina ſuper decima in Hybernia colligenda.

Ann. D. 1270. *An.* 54. *H.* 3. *Pat.* 54. *H.* 3. *n.* 13. * I. 865.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, & aliis viris religioſis, Archidiaconis, Officialibus, Decanis, Rectoribus, Vicariis, ac univerſis & ſingulis beneficiatis, in Hibernia conſtituris, ad quos, &c. ſalutem.

Cum Dominus Papa, propter adverſitates & anguſtias, quæ nos in turbatione, in Regno noſtro nuper habita, multipliciter imprimebant, decimam omnium beneficiorum eccleſiaſticorum totius Hiberniæ, per triennium nobis conceſſerit, ad relevationem ſtatûs noſtri,

Et nos dictam decimam kariſſimæ Conſorti noſtræ Alianoræ Reginæ Angliæ * aſſignaverimus, quæ circa collectionem ſupradictæ decimæ non modice extiterit prægravata ſumptibus & expenſis, licet modicum aſſecuta fuerit hactenus exinde ſubſidium & juvamen;

Et prædicta Conſors noſtra fratrem Stephanum de Fulebura Hoſpitelarium, & Magiſtrum Johannem de Boſco, conjunctim & diviſim, ordinaverit Procuratores & Nuncios ad colligendum & recipiendum decimum ſupradictam, & ad audiendum ratiocinia de perceptis a quibuſcumque collectoribus decimæ ſupradictæ;

Nos, tenore præſentium, ratum habentes & firmum quicquid Procuratores & Nuncii prædicti, vel eorum alter noſtro & prædictæ conſortis noſtræ nomine duxerint vel duxerit faciendum,

Vobis mandamus, firmiter injungentes quod eiſdem Procuratoribus & Nunciis, in omnibus quæ ad præmiſſa pertinent, intendentes fitis & reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, prout ipſi vobis ſcire facient ex parte noſtra.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Bampton. 5 die Septembris.

Litteræ directæ Lewelino filio Griffini, Principi Walliæ, ſuper pace cum eo obſervanda.

Ann. D. 1270. *An.* 54. *H.* 3. *Clauſ.* 54. *H.* 3. *m.* 21.

REX dilecto & fideli ſuo Leulino, filio Griffini, Principi Walliæ, ſalutem.
Cum nuper, ex inſinuatione litterarum veſtrarum, intellexerimus quod vos pacem, inter vos & nos initam & firmatam, parati eſtis, fuiſtis, & eritis in omnibus obſervare: niſi, vobis invitis & veſtris deme-

Ann. D. 1270. *Hen.* 3.

demeritis non præcedentibus, fueritis contra hoc per alios provocati;

Et quod dilectus & fidelis noſter G. de Clare Comes Glouceſtriæ, ſimul cum quibuſdam aliis in magna multitudine, terram veſtram de Morgaunt invadere proponebat,

Per quod eidem Comiti mandavimus quod ab hujuſmodi propoſito penitus deſiſteret, & ad nos uſque Weſtm. ad inſtans Parliamentum noſtrum veniret, nobiſcum ſuper hiis & aliis locuturus:

Et idem Comes, juxta mandatum noſtrum ad nos accedens, nobis intimaverit quod quidam Mereducus Reſy, ligius homo ſuus, ab homagio ſuo receſſit, & infra poteſtatem veſtram contra fidelitatem ſuam & homagii ſui debitum moratur, & Caſtrum ſuum, quod de eo tenuit, & quod eſt de feodo ſuo, & non de feodo veſtro, obſedisſe propoſuit,

Et de vobis & veſtris coram nobis & concilio noſtro, de transgreſſionibus & injuriis ſibi per vos & veſtros diverſimode illatis, gravem querimoniam depoſuerit, inſtanter petendo quod, transgreſſionibus & injuriis prædictis auditis, competentes emendæ in hac parte, ſecundum conſuetudinem Marchiæ, & juxta formam pacis prædictæ, fierent ſine mora:

Nos, habito cum Concilio noſtro ſuper præmiſſis tractatu diligenti, volentes quod pax prædicta pro nobis & noſtris firmiter obſervetur, & quod tam vobis & veſtris de tranſgreſſionibus & injuriis vobis factis, ut aſſeritis, quam præfato Comiti, & ſuis, ac cæteris Marchionibus noſtris de exceſſibus, tranſgreſſionibus, & injuriis eis per vos, & veſtros illatis, fiat juſtitiæ complementum,

Mittimus venerabiles patres G. Wigornienſem, & R. Coventr. & Lichfeld. Epiſcopos, & dilectos & fideles noſtros W. de Bellocampo Comitem Warrewici, R. de Somery, J. de Linde, & Magiſtrum Willielmum de Corvire uſque Mungomery, ad inſtans feſtum Omnium Sanctorum, ita quod erunt ibidem in Craſtino Animarum,

Plenam poteſtatem habentes ad exceſſus, tranſgreſſiones & quaseumque injurias, hinc inde audiendas & terminandas; & ad plenam & celerem juſtitiam inde qualitercumque conquerentibus, ſeu coram eis conqueri volentibus, exhibendam, prout ſecundum legem & conſuetudinem Marchiæ, & juxta formam pacis prædictæ fuerit faciendum:

Et injunximus eidem Comiti, & ipſum ajornavimus coram eisdem Nunciis noſtris, quod die prædicto, ſeu diebus ad hoc, ſi neceſſe fuerit, per ipſos continuandis, ſit ibidem perſonaliter, vel aliquos de ſuis, plenam ad hoc poteſtatem habentes, coram eiſdem Nunciis venire faciat, ad faciendum & recipiendum, nomine ſuo, quod juſtum fuerit in hac parte;

Unde vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod ad vadum de Muntgomery ſitis perſonaliter diebus ſupradictis, vel aliquos de veſtris, plenam pro
* I. 866. vobis ad hoc poteſtatem habentes, * ibidem mittatis, ad faciendum & recipiendum ſimiliter in præmiſſis, nomine veſtro, quod juxta formam pacis prædictæ, ſecundum legem & conſuetudinem partium illarum, fuerit faciendum;

Et hoc nullatenus omittatis, ita quod vobis vel veſtris imputari non poſſit vel debeat quo minus pax prædicta inviolabiliter obſervetur; & quod emendæ de quibuſcumque tranſgreſſionibus & injuriis vobis & veſtris per præfatum Comitem, & ſuos, ac alios Marchiones noſtros, ac eiſdem per vos, & veſtros illatis, ut dicitur, infectæ non remaneant quoquomodo.

Et quia, per præfatum Comitem & alios, intelleximus quod vos, cum exercitu bannito, & multitudine armatorum, Caſtra, terras, & tenementa præfati Comitis in partibus veſtris, invadere proponitis, contra formam pacis prædictæ, de quo non mediocriter miramur & movemur, maxime cum idem Comes homo noſter ligius ſit, & homagium ſuum ſicut & vos nobis fecerit; propter quod ipſum in ſuis juribus, ut vos in veſtris manutenere, & utrique veſtrûm in ſuis gravaminibus ſimiliter ſubvenire volumus, ut tenemur; & manifeſte perpendimus quod, ex hujuſmodi invaſione hoſtili & propoſito voluntario, gravis turbationis materia ſuboriri, & Regni noſtri turbatio, jam ſedata, benedictus Deus, ſuſcitari, quod abſit, ac nobis, & vobis, ac toti Regno noſtro irreparabile diſpendium & periculum poſſit iminere:

Nos, tanto volentes obviare diſcrimini, & dictæ pacis noſtræ obſervationi proſpicere, vobis, ſub debito fidelitatis & homagii, quibus nobis eſtis aſtricti, firmiter injungendo, mandamus quatinus, ſicut honorem noſtrum & veſtrum diligitis, ab hujuſmodi voluntate & propoſito penitus deſiſtentes, præfato Comiti aut ſuis non inferatis, vel à veſtris ullatenus inferri permittatis moleſtiam ſeu gravamen.

Quod ſi ſecus egeritis, diſſimulare non poterimus quin adverſus violatores pacis prædictæ, quam illæſam volumus obſervari, manus ultionis extendamus.

Et ſcire vos volumus quod eidem Comiti firmiter injunximus, viva voce, ne vobis, vel veſtris in aliquo præſumat injuriare.

Teſte Rege apud Weſtmon. 16 die Octobris.

Pro Thoma de Sabaudia & Fratribus ſuis.

Ann. D. 1270. *An.* 55. *H.* 3. *Pat.* 55. *H.* 3. *m.* 49.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum Petrus de Sabaudia honores Aquilæ & Haſting. in Comitatu Suſſexiæ, in Teſtamento ſuo legaſſet Thomæ de Sabaudia, Amadeo, & Lodowico, Fratribus ejuſdem Thomæ,

Et idem Thomas, Amadeus, & Lodowicus honores illos, ratione legationis prædictæ, peterent coram nobis,

Et Edwardus primogenitus noſter, tenens honorem prædictum Haſting. agat in partibus remotis, per quod aliquid ſuper facto hujuſmodi ordinare non valemus,

Nos, nichilominus præfatis Thomæ, Amadeo, & Lodowico, gratiam facere volentes ſpecialem, eiſdem concedimus centum Marcas, ſingulis annis percipiendas ad Scaccarium noſtrum; videlicet, quinquaginta Marcas ad Scaccarium noſtrum Paſchæ, & alias quinquaginta Marcas ad Scaccarium noſtrum Sancti Michaelis, uſque ad reditum filii noſtri antedicti. Ann. D. 1270. *Hen.* 3.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Windeſor. ſecundo die Novembris.

De Conductu per Regem Siciliæ conceſſo Edwardo Primogenito Regis.

Ann. D. 1270. *An.* 55. *H.* 3. *L. B. f.* 157. *b. Penes Camerar. Scaccar.* * I. 867.

KArolus, Dei gratia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Almæ urbis Senator, Andegaviæ, Provinciæ, & Folcaquerii Comes, ac per Sanctam Romanam Eccleſiam Romani Imperii in Tuſcia Vicarius Generalis, univerſis, præſentes Literas inſpecturis, ſalutem & omne bonum.

Notum facimus quod, cum cariſſimus Conſanguineus noſter Edwardus illuſtris Regis Angliæ primogenitus, ad requiſitionem noſtram in Regnum noſtrum Siciliæ, in Societate kariſſimi noſtri Nepotis * & Domini Philippi, Dei gratia, Franciæ Regis illuſtris, cæterorumque Baronum cruceſignatorum, pro deliberando ſuper facto negotii Crucis, ſe transfretent,

Damus & concedimus eidem Edwardo, & Genti ſuæ, ac eorum familiæ plenam ſecuritatem, & ſalvum conductum in perſonis & rebus, per totum Regnum noſtrum, & alias terras noſtras, tàm in Regno ipſo, quàm extra, eundo, morando, & redeundo;

Promittentes bona fide quod, extra Regnum noſtrum, & alias terras noſtras, vel infra per nos, vel per aliquem de noſtris, eidem Edwardo, aut alicui de ſuis, nullum malum procurabitur, neque dampnum, quod poſſimus diſturbare.

Promittimus etiam quod, quotiens idem Edwardus, unà cum Gente ſua, aut ipſe abſque Gente, aut Gens ſua ſine ipſo, aut aliquis de Gente ſua exire voluerint Regnum noſtrum, aut alias terras noſtras, ad quamcunque partem ſe transferre voluerint, faciemus eos conduci ſalubriter quantum potentia noſtra durat, quemadmodum conduci faceremus Karolum fratrem noſtrum Comitem Picatavienſem, vel alios de noſtris propinquioribus parentibus & amicis.

Dabimuſque ſibi & ſuis literas noſtras de ſecuro conductu, quotiens ſuper hoc fuerimus requiſiti, præſentibus uſque ad Feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ duraturis.

Datum in Caſtris prope Cartag. decimo octavo Novembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo.

Decimo quarto Ind.

Regni noſtri anno ſexto.

Conductus antedictus ſub idiomate Gallico.

Ann. D. 1270. *An.* 55. *H.* 3. *Adhuc fol.* 158. *L. B. penes Camerar. Scaccar.*

NOS Charles, par le grace de Dieu, Rois de Sicile, du Duche de Puille, & du Princee de Capes, de Anioie, de Provence & de Forcalquier Conte, Senator de la Seinte Cite, par la Sainte Egliſe de Romme de le Empire Romain en Touſcane Vicaire generaus, faiſons a ſavoir a tout ceus, qi ces lettres verront; qe come nos trechiers coſins meſire Edward, Ainez fuiz de treſnoble Roi de Angleterre, a noſtre requeſte, voiſt entrer ce Royaume de Sicil, en la Cumpaignie noſtre treſchier & ſaiguce Phelippe par la grace de Dieu treſnoble Roi de France, e des autres Barons Creiſes, pur prendre Conſail du fet & de la Boſoigne de la Croiz.

Nous donnons & ottrions au devantdit Edward, & a toutez ſes genz, & a lor maiſne, plaine ſeurte, & ſauf guiage, & liat conduit venaient, alaunt, demorant, & retournant par tout noſtre Realme, & par totes nos autres terres dedens noſtre Realme, & dehors en lur cas, & en lur choſes.

E promettons en bon foi que, dehors noſtre Roialme, & nos autres terres, ne dedans par nos, ne par nul de nos, ne ſera a li, ne a nul des ſuens porchace mal ne damage, que nos puſſiens deſturber.

Derechief nos promettons que, toutes les hores que li devandiz Edward voudra li & ſa gent enſemble, ou il ſanz ſa gent, ou ſez genz ſanz li, ou aucuns de ſes genz, par li quicunque al ſoit, aler hors de noſtre Roialme, ou de noz autres terres, quel part que il voillent aler, nos le ferrons ſolvement conduire, tant come noſtre pooir dure, Auſi com nos feciom le Conte de Poictiers noſtre chier frere, & ſa gent, ou les meillors Amis que nos aion:

Et donrons nos lettres de ſeur conduit a li, & au ſiens, a lur requeſte, toutes les foiz que il vodront; ceſte lettre durera juſques a la feſt de Saint Johan Baptiſte.

Ceo fu done a Herberges pres de Cartage, en l'an de l'Incarnacion noſtre Seigneur mill duſcenz, ſexante dis, le 18 Jor de Novembre.

De la quartorzieſme Indicion,

El 6 an. de noſtre Regne.

De poteſtate per Regem Siciliæ conceſſa Edwardo primogenito Regis.

Ann. D. 1270. *An.* 55. *H.* 3. *L. B. f.* 158. *b. Penes Camerar. Scaccar.* * I. 868.

KArolus, Dei gratia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ, Almæ Urbis Senator, Andegav. Provinciæ & Folcaquerii Comes, Romani Imperii in Tuſcia per Sanctum Romanam Eccleſiam Vicarius Generalis, *univerſis Capitaneis, Vicariis,

Ann. D. 1270. *Hen.* 3. riis, Secretis, Juſticiariis, Bajulis, cæteriſque officialibus per Regnum Siciliæ, aliaſque terras Regno ſubjectas eidem, conſtitutis fidelibus ſuis, gratiam ſuam & bonam voluntatem.

Dignum fore decrevimus & conſentaneum rationi, ut noſtri conſanguinei & amici, & ſpecialiter illi, qui in Dei intendunt ſervitium proficiſci, gratiam & favorem ab Excellentia noſtra optineant & reportent.

Cum igitur vir magnificus Edwardus, primogenitus illuſtris Regis Angliæ, conſanguineus noſter cariſſimus & conſobrinus liberorum noſtrorum, cum Militiâ & Gente ſuâ, cum aliis Magnatibus & Baronibus Franciæ, in Regno noſtro Siciliæ yemare intendat:

Noſque ſibi, quem ex intimo cordis affectu diligimus, velimus gratiam facere ſpecialem, tenore præſentium plenam eidem concedimus poteſtatem, ut de Militiâ, ſeu Gente ſuâ, quæ ſecum moratur ad præſens, & morari contigerit in futurum, ſi in aliquo delinquit, plenam juſtitiam habeat & cognoſcat.

Datum in Caſtris propre Cartag. 18 Novembris.
Decimo quarto Ind.
Regni noſtri anno ſexto.

Conceſſio prædicta in Sermone Gallico.

Ann. D. 1270. *An.* 55. *H.* 3. *L. B. fol.* 158. *Penes Camerar. Scaccar.* CHarles, par la grace de Dieu, Rois de Sezile, du Duche de Puille, & de Princee de Capes, de la Seinte Cite Senaz, de Anjoie, de Prouvence, & de Folcalquier Conte, du Romein Empire par la Seinte Egliſe de Rome en Toſcanne Vicaires generaus, a toz Capitaines, Vicaire, Juſtices, Secrez, Vailliv, & autres officiaus, par le Regne de Secile, & par nos autres terres eſtabliz, nos faiſoms noſtre grace e noſtre bone volente.

Digne choſe eſt & conſentent a reſon, que noſtre coſin & noſtre ami, & eſpeciaument aler qi entendent au ſervice noſtre ſeigneur, qi il reportent & aient grace favourable de noſtre hautece.

Cum donques hauz & nobles hom Edward, einznez fuiz dou haut Roi d'Engleterre, noſtre chier Coſins, & Germains de noz Infanz, ou ſa chivalerie, & ſa gent, avec le Roi de France ſentende a yemer en noſtre Royaume de Sizile;

Et nos a celui, lequel nous amons d'entier quer, voillions faire grace eſpecial, par le tenur de cez preſentes lettres li otrions plein pooir, qi il de ſa Chivalerie, & de ſa gent, qui or endroit demeurent aveſque liu, ou demorrant des ore en avaant, qe ſe il font aucun meſfait, qe il en puiſſe cognoiſtre, & qe il en dit la pleine juſtice.

Ce fu done es Herberges pres de Cartage, l'an de l'incarnacion noſtre Seigneur 1270, le 18 Jor de Novembre.
En la 14 Ind.
Le 6 an de noſtre Regne.

De Hoſpitiis pro Edwardo ſæpedicto & Conſorte ſua in Sicilia aſſignandis.

Ann. D. 1270. *An.* 55. *H.* 3. *L. B. f.* 158. *Penes Camerar. Scaccar.* KArolus, Dei gratia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ. Almæ Urbis Senator, Andegaviæ, Provinciæ, & Forch. Comes, Romani Imperii in Tuſcia, per Sanctam Romanam Eccleſiam, Vicarius generalis, Magiſtro Jurato, Bajulo, Judicibus, & univerſis hominibus Mazariæ vel Marſaliæ fidelibus ſuis, gratiam ſuam & bonam voluntatem.

Cum magnificus & egregius vir Edwardus, primogenitus illuſtris Regis Angliæ, conſanguineus noſter cariſſimus, cum nobile conſorte ſua ad terras ipſas venire diſpoſuerit ad quieſcendum, per dies aliquot ſpaciando;

Volumus & fidelitati veſtræ præcipimus firmiter & diſtrictè quatinus Jacobo, latori præſentium, qui ad hoc ſpecialiter præmittitur, hoſpitia honorabilia, & ſufficientia eidem conſanguineo noſtro, conſorti, & genti ſuis, ſecundum qualitatem terrarum veſtrarum, liberaliter aſſignantes,

Eoſdem Edwardum, & conſortem ſuam, cum eos ibidem venire contigerit, recipiatis honorifice & devote, ac ipſis, & genti ſuæ nullam inferatis moleſtiam, vel gravamen,

*I. 869. * De victualibus & aliis neceſſariis forum eiſdem competens facientes, & in omnibus, dum ibidem morati fuerint, ut nos & gentem noſtram eos curialiter pertractantes; mandatum noſtrum taliter implentes, quòd veſtra poſſit inde fidelitas in conſpectu noſtro merito commendari.

Datum Trapani, 7 Septembris.
Decimo quarto Ind.
Regi noſtri anno ſexto.

De Edwardo antedicto in Sicilia honorifice recipiendo.

Ann. D. 1270. *An.* 55. *H.* 3. *L. B. f.* 158. *Penes Camerar. Scaccar.* KArolus, Dei gratia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Almæ Urbis Senator, Andegaviæ, Provinciæ, & Forch. Comes, Romani Imperii in Tuſcia, per Sanctam Romanam Eccleſiam, Vicarius generalis, univerſis Vicariis, Juſticiariis, Secretis, Bajulis, ac cæteris fidelibus ſuis, per Inſulam Siciliæ conſtitutis, gratiam ſuam & bonam voluntatem.

Cum magnificum Principem Edwardum, primogenitum illuſtris Regis Angliæ, conſanguineum noſtrum cariſſimum, a noſtris ſubditis atque fidelibus, prout tantum virum condecet, honorari velimus,

Fidelitati veſtræ præcipiendo mandamus, quatinus prædictum Principem, prout condecet, honorantes, familiam ac gentem ſuam habeatis propenſius & favorabiliter comendatam, Ann. D. 1270. *Hen.* 3.

Eiſque de hoſpitio, fodro, atque aliis neceſſariis, ad requiſitionem ipſorum, cum per terras noſtras tranſitum fecerint, liberaliter providere curetis; ita quod veſtra poſſit fidelitas in conſpectu noſtro merito comendari.

Datum Parionii, viceſimo Decembris.
Decimo quarto Ind.
Regni noſtri anno ſexto.

Rex Henricus, deſperata ſalute, Edwardo Principi conſulit ne ad partes remotiores ſe transferat, ſed indeſinenter ad propria redeat.

REX Edwardo primogenito ſuo kariſſimo ſalutem, & paternam benedictionem. Ann. D. 1271.

Tenore literarum veſtrarum, nobis ſuper veſtro & Comitivæ veſtræ ſtatu proſpero & jocundo, benedictus Deus, tranſmiſſarum, audito plenius & intellecto, læti efficiebamur & hilares in immenſum. *An.* 55. *H.* 3. *Clauſ.* 55. *H.* 3. *m.* 8. *intus.*

Et etiam, ante receptionem ipſarum literarum, tanta & tam gravi infirmitate detinebamur, quod omnes, & ſinguli exiſtentes phyſici, & alii de vita noſtra communiter deſperabant; nec tempore, quo lator præſentium a nobis receſſit, de noſtra convaleſcentia ſpes aliqua habebatur; veruntamen, prout altiſſimo ſuper ſtatu noſtro placuerit ordinare, vos inde per noſtros Nuncios reddemus frequentius certiores;

Unde cum vos in hæreditatem Regni noſtri, tanquam primogenitus & hæres noſter, poſt nos ſuccedere debeatis, vos, poſt receptionem præſentium, ad partes remotiores nullatenus transferatis, antequam de ſtatu noſtro certitudinem habueritis pleniorem; tum quia ſi Papa crearetur & mandaret chariſſimo fratri noſtro R. Regi Alem. illuſtri avunculo veſtro, cui cuſtodia Regni prædicti de conſilio veſtro commiſſa fuit, oporteat ipſum pro ſtatu Regni ſui Alem. ad Curiam Romanam modis omnibus perſonaliter accedere;

Ita quod, ad depreſſionem quorundam malevolorum, infra Regnum noſtrum exiſtentium, ſicut nôſtis, intendere non poſſet, ut expediret, tam quia ſi occaſione mortis noſtræ, quod abſit, vos oporteat ad propria remeare cauſa regiminis Regni prædicti recipiendi, cum Rege Franciæ, qui ad partes Franciæ in brevi reverſurus eſt, ut dicitur, honeſte redire poteritis & decenter;

Super quibus omnibus tale conſilium habeatis quale vobis, & honori veſtro, ac ipſi Regno, & paci & tranquilitati ejuſdem magis videritis expedire; & hoc ſub obtentu paternæ benedictionis nullatenus omittatis.

Et ut vobis de voluntate noſtra conſtet in præmiſſis, conſulimus bona fide, quod ad propria redeatis ſine mora; quia, veſtris & Regni prædicti negotiis * ad votum ordinatis & diſpoſitis, poteritis *I. 870. cum præfato Rege Franciæ redire verſus Terram ſanctam in ſubſidium ejuſdem, prout magis noveritis convenire.

Teſte Rege apud Weſtm. ſexto die Februarii.

De Matill. Longeſpere Baroniſſa, contra voluntatem detenta per Johannem Gifford de Brimmesfeld.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1271.

Cum dilecta nobis, Matillis Longeſpere, Baroniſſa noſtra, nobis nuper, per litteras ſuas, ſignificâſſet quod dilectus & fidelis noſter, Johannes Giffard de Brimmesfeld, eam apud Manerium ſuum de Caneford rapuerat, & ipſam, invitam & contra voluntatem ſuam, infra Caſtrum ſuum de Brimmesfeld detinuerat, propter quod præfato Johanni pluries mandavimus, quod ad Curiam noſtram veniret ad innocentiam ſuam ſuper hoc purgandam, vel eam deliberari faceret ſine mora, *An.* 55. *H.* 3. *Pat.* 55. *H.* 3. *n.* 26.

Et idem Johannes coram nobis venerit, paratus oſtendere quod ipſam invitam, ſeu contra voluntatem ſuam non abduxit,

Propter quod quoſdam fideles noſtros deſtinavimus ad locum ubi prædicta Matillis moratur, ad certiorandum de voluntate ſua, de qua ad plenum non ſumus certiorati,

Idem Johannes, nobis de eo, quod ad nos pertinet, pro maritagio prædicto ſatisfacere volens, finem fecit nobiſcum per treſcentas Marcas pro eodem, ita quod, ſi eadem Matillis de matrimonio, inter ipſam & præfatum Johannem contracto, ut dicitur, contenta fuerit, & de ipſo conqueri noluerit,

Idem Johannes veniet coram nobis, à die Paſchæ in unum menſem ubicunque tunc fuerimus in Anglia, ad recipiendum ibidem terminos de ſolutione pecuniæ prædictæ, quos ſibi de Concilio noſtro duximus præfigendos.

Et, ſi dicta Matillis de præmiſſis contenta non fuerit, ſet de eiſdem nobis conqueri voluerit, ſtatuimus quod finis ille pro nullo reputetur,

Et idem Johannes coram nobis accedat ad diem prædictum, ad ſtandum recto de tranſgreſſione prædicta, & ad faciendum & recipiendum in eodem, quod ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri fuerit faciendum.

Et, quia præfata Matillis taliter infirmitate prægravetur, quod coram nobis accedere non poteſt ad præſens, injunximus dilectis & fidelibus noſtris Nicholao de Yattindene, & Petro de Chaumpnent, quod ad eandem Matill. perſonaliter accedant, ad inquirendum de negotio prædicto plenius veritatem, & de ipſius Matill. voluntate in eodem, ut de eiſdem nos reddere poſſint certiores.

Ann. D. 1271. *Hen.* 3.

Et ad certum diem eidem Matill. præfigendum, ad quem, postquam de infirmitate prædicta convaluerit, coram nobis accedere possit, ad certiorandum nos personaliter in hac parte.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo die Martii.

Littera Karoli Regis Siciliæ ad Edwardum de Occisione Henrici filii primogeniti Regis Allemanniæ.

Ann. D. 1271. *An.* 55. *H.* 3. *Ex MS. antiq. Pergam. in Bibl Bodl. Claſſ.* 6. *A.* 3. 19.

MAgnifico viro Edwardo primogenito illustris Regis Angliæ, karissimo consanguineo suo Karolus, Dei gratia, Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Almæ Urbis Senator, Andegaviæ, Provinciæ & Forch. Comes, Romani Imperii in Tuscia per Sanctam Ecclesiam Romanam Vicarius generalis, salutis & prosperitatis augmentum.

In dolore animi & mærore, tenore vero præsentium vobis intimamus, quod nuper, nobis cum magnifico Principe karissimo Domino & Nepote nostro Philippo, Dei gratiâ, Rege Francorum illustri in Romanâ Curiâ existentibus, maledictionis filii, Symon & Guydo de Monteforti, nec Deo, nec Romanæ Ecclesiæ, neque prædicto Regi Francorum, neque vobis aliquatenus deferentes, nobilem virum Henricum, primogenitum magnifici Principis,

*I. 871. Domini Ricardi, Dei *gratia, in Romanorum Regem Electi, consanguineum nostrum & vestrum, nequiter, proh dolor! trucidârunt.

Nos igitur, tantum facinus, non aliter quàm in personam nostram ac liberorum nostrorum patratum fuerit, ascribentes, & proponentes ulcisci ac prosequi toto posse, Nobilem virum Henricum Comitem Waldemontis & Aniani, dilectum Consiliarium familiarem & fidelem nostrum, quem Vicarium nostrum in Tuscià generalem statuimus, contra prædictos nephandissimos, ad prosequendum & capiendum eos personaliter duximus specialiter destinandum, intendentes firmiter in exterminium & ruinam iniquorum ipsorum sic effundere & exponere totaliter vires nostras, quod, quantum medullitus scelus hujusmodi cor nostrum tetigerit, cunctis per effectum operis clareat manifeste.

Quare Magnitudinem vestram rogamus & obsecramus instantia qua possumus, quatenus non consternamini nec dejiciamini in aliquo, si placet; sed in consueta magnitudinis vestræ constantiâ persistatis, manentes & conservantes in terris nostris fiducialiter ut in vestris, & a nostris, vobis, officialibus & subditis, sicut placuerit, obsequi facientes.

Nos enim scribimus ut vos, sicut personam nostram, salvent, custodiant & honorent, vobisque sicut nobis in omnibus obsequantur.

Dat. Viterbii, decimo tertio die Martii,

Decimo quarto Ind.

Regni nostri anno sexto.

De Cruce susceptâ per Regem de gravi morbo convalescentem.

Ann. D. 1271. *An.* 55. *H.* 3. *Pat.* 55. *H.* 3. *n.* 23.

HEnri par la grace Deu, Rey d'Engleterre, Seignur de Irlaund, e Duc d'Aquitaine, a Erceveſqes, Eveſqes, Abbes, Priurs, Cuntes, Barons, Chevalers, frauncs homes, e tuz ſes autres feals, a ki ceſtes lettres vendrunt, ſaluz.

Nus voluns ke vous touz le ſachez ke, cum nus n'adgeres de ſi greve maladie eſteiouns ſuſpris, ke de noſtre vie, ne de noſtre gareſun ne fu nul eſpeyr, nous, ki gardiouns ke eyde de homme, ne nule teriene cheſe, foz ſul Deu nus pout meſter aver meſmes noſtre eſpeyr, e tote noſtre fiaunce en la merci, e en la maneye noſtre creatur.

E la ſigne de la ſeynt Croys, ke nous n'adgeres a noſtre cher fiuz Edward noſtre eiſnez aviouns baille, a parfere por nous le veage en la terreſeynt, par noſtre propre volente, e en pure devociun avouns repris, a porter, par la grace Deu, en la terre ſeynt, ou noſtre ſalveur doygna pur noſtre ſalu mort ſuffrir.

E co avouns fermement voue, e meintenaunt apres noſtre vou fet de jour en jour, ſe amanda noſtre eſtat, iſſi ke la Mers noſtre Seigneur, outre tote humeyne quidaunce, par marveillus miracle a recoveraunce, & a ſaunte nus ad reſtore,

E pur co ke nous noſtre vou avantdit, ſi toſt come nus pouns noſtre paſſage araer e ordener, veouns acumplir par la grace Deu furnir: e veouns ben ke noſtre pelrinage ne peuſſe en bone manere ne a noſtre Saunete en prendre ſi nus, devant noſtre paſſage, a nos creacurs, a ki nous devouns, feſſuns lur aſſez, e enſement ke nus euſſouns graunt ſume de avoir en treſor, encuntre noſtre paſſage ſolempenement & honurement a fere;

Nous, par noſtre propre eſmovement, e de noſtre fraunche volente, aviuns graunte a noſtre cher frer le noble Rey de Alemayne, noſtre honurable pere Wauter Arceveske de Everwykz Primat Dangleterte, e as autres de noſtre Conſeil jurez, e en bon fei prometuns ke tuttes les iſſues de noſtre terre, e de nos Cuntez, e de Eires de Juſtices, e de noſtre Juerie, e nos eſchaetes, e wardes, e mariages, e releve, & tuttes les autres iſſues, ke par nulle vote nus purrunt eſchair, retendroms en nos meins a noſtre oes propre, a noſtre Suſtenance, e de noſtre Royne, e de nos meſnees, e a nus de nos dettes alleger iſſi fet, a ſauer,

Ke des avauntdites iſſues, eſchaetes, & wardes, e mariages, e releus, a nul autre ne durruns, graunteruns, ou lerrouns; for ſulliaunt ke ſi wardes ou mariages deivent eſtre vendu, ſi ſeient vendu a lur plenere value, e co par noſtre conſeil, e le avoir de ceo ſurdaunt a nos propres uſages, ou a nos dettes acquiter, ſolunc la purveance de meimes le Cunſeil, ſei a turne ſolun ceo kil verrunt ke ſeit a fere.

E, par enſoun, ſi voluns e ottreuns ke noſtre Conſeil avantdit eit poer de ordeiner, e adreſſer l'eſtat de noſtre Hoſtell, ſolum ceo kil verrunt ke meuz ſert a fere a noſtre prou, e a noſtre honour,

Ann. D. 1271. *Hen.* 3. * I. 872.

E, ſi par aventure null eyde nus ſeit graunte de nos feals a noſtre paſſage * avauntdit, ou de la Clergie par lour curteiſie demeine, ou par la graunt le Apoſtoyle ou de blaunc Moynes, ou de gent de autre Religion, volons ke tot ſeit a noſtre oes garde, en meymes la furme ke deſus eſt dite; e meſmes la choſe grantoms en dreit de la dette, ke Lewelyn Prince de Wales nus deit.

Et tus ceus choſes avouns graunte iſſi ne pur quaunt k'a nos Chevalers, Serjaunz, Vailez & Garcouns, ki nous unt ſervi, ke ren ou poyount, ou de nus por lur travail par meſmes noſtre conſeil ſi purveu ke lur aſez lur ſeit fet, ſi toſt come l'en verra luis & tens ſolom lur deſertes, e ſolum le tens e la manere de lour ſerviſe; e ſauz a nos ſis vins livers, ou deners, a donez dedentre tens avaunant nome, par parceles, a noſtre volente.

Eſtre ceo nus voluns e ottreouns ke ſi nule lettre de noſtre Curt ſeit purchas encunter iceo noſtre graunte e noſtre ottrey, coment ke le ſeit purchacee, ou par procurement envers nous, ou en nule autre manere, icele lettre de nule force ne ſeit, ne de nule value, ne nuls de nos feals ne ſeit tenuz ocbeir ou l'execution fere de cele lettre.

E, en teſmoyne de tuttes ces choſes, iceſtes lettres avouns fet fere overtes, a durer par un an enter; iſſi ke en la fin de l'an, en noſtre pleſir, e en noſtre volente ſeit, a renoveler un autel eſcrit, ſi nus veouns ke co nus ſeit bon, ou ke de ceu tens en avant iceo noſtre graunt e ottrey ceſſe du tot, ſi nus voluns iſſi ke, utre ceu terme, ne ſeiouns tenuz a ren ke contenu eſt en ceſt eſcrit.

Done par noſtre meyn a Weſtmuſter, le Sezzime jour de Averil, l'an de noſtre Regne cinquante quinte.

De Conductu pro Nunciis Margaretæ Comitiſſæ Flandriæ.

Ann. D. 1271. *An.* 55. *H.* 3. *Pat.* 55. *H.* 3. *n.* 20.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum Nunciis dilectæ conſanguineæ noſtræ, M. Comitiſſæ Flandriæ, diem præfixerimus, coram nobis in craſtino Sanctæ Trinitatis, ad tractandum nobiſcum ſuper contentionibus & diſcordiis, ortis inter nos & præfatam Comitiſſam,

Dictos Nuncios & alios ad nos per præfatam Comitiſſam tranſmittendos cum familia & rebus ſuis in veniendo, morando, & ad partes ſuas redeundo, in ſalvum conductum noſtrum ſuſcepimus & ſecurum:

Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Nunciis, in veniendo ad nos, cum equis, herneſiis, & aliis rebus ſuis, ibidem morando, & ad partes ſuas redeundo, ſicut prædictum eſt, nullam inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum ſeu gravamen,

In cujus, &c. duraturas uſque ad Octabas Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuras.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo ſexto die Maii.

De Judaiſmo Angliæ Regi Alemanniæ pro certo tempore conceſſo.

Ann. D. 1271. *An.* 55. *H.* 3. *Pat.* 55. *H.* 3. *n.* 15.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum, ante receſſum cariſſimi filii Edwardi primogeniti verſus Terram ſanctam dederimus eidem Edwardo ſex millia Marcarum de Judaiſmo noſtro in ſubſidium peregrinationis ſuæ,

De quibus quidem ſex millibus Marcarum, exceptis quibuſdam arregagiis, ſolvuntur eidem, ita quod duo millia Marcarum, & eadem arreragia adhuc ſibi reddenda ſuperſunt,

Et ipſe filius noſter, moram faciens in Terra ſancta, non mediocriter pecunia indigeat ad expenſas ſuas,

Propter quod kariſſimus frater & fidelis noſter, Ricardus Rex Alemaniæ illuſtris, illa duo millia Marcarum, quæ dicto filio noſtro a retro ſunt de ſex millibus Marcarum ſupradictis, ipſi filio noſtro credidit ad preces noſtras:

Nos eidem Ricardo Regi fratri noſtro, pro prædicta curialitate, dicto filio noſtro facta, conceſſimus quod ipſe, & executores, vel aſſignati ſui habeant & teneant Judaiſmum noſtrum, & Judæos noſtros Angliæ a Feſto Sancti Michaelis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo primo, uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximo ſequens, per unum annum, videlicet, completum,

* I. 873. pro prædictis * duobus millibus Marcarum dicto filio noſtro creditis:

Ita ſcilicet quod Judæi noſtri Angliæ illa duo millia Marcarum dicto fratri noſtro, terminis ſubſcriptis, ſolvent infra prædictum annum, videlicet,

Ad Feſtum Sancti Michaelis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo primo, ſexcentas ſexaginta, & ſex Marcas, octo ſolidos, decem denarios, & obolum,

In Feſto Reſurrectionis Dominicæ proximo ſequente, ſexcentas ſexaginta & ſex Marcas, octo ſolidos, & decem denarios, & obolum,

In Feſto Sancti Michaelis proximo ſequente, ſexcentas ſexaginta & ſex Marcas, octo ſolidos, & undecim denarios, ſine dilatione ulteriori.

Et, ſi in ſolutione prædictæ pecuniæ terminis prædictis, vel eorum aliquo defecerint, volumus quod dicti Judæi dicto fratri noſtro quingentas Marcas nomine pœnæ perſolvant.

Et, ſi prætextu noſtri, vel mandatorum noſtrorum, huic conceſſioni noſtræ contrariorum, dictus frater noſter fuerit impeditus quominus dictam pecuniam dictis terminis levare poſſit, tunc liceat ei tamdiù Judaiſmum noſtrum in manu ſua tenere, donec ſuper principali debito & pœna prædicta fuerit ſibi ſatisfactum.

Hanc autem conceſſionem dicto fratri noſtro fecimus, ſalvis nobis

Ann. D. 1271. Hen. 3. bis & hæredibus noſtris placitis, perquiſitis & eſcaetis dicti Judaiſmi noſtri, ad nos pertinentibus, de toto tempore prædicto, & prædicto primogenito noſtro prædictis arreragiis ſuis de quatuor millibus Marcarum ſupradictis, citra inſtans Feſtum Sancti Michaelis plenarie levandis.

Nec volumus quod prædictus frater noſter, infra terminum prædictum, aliquam faciat perdonationem, quietantiam, vel alienationem de debitis Judaiſmi noſtri memorati;

Nec etiam volumus quod dictus frater noſter, tempore prædicto, aliquid aliud recipiat de Judaiſmo noſtro prædicto, niſi debitum prædictorum duorum millium Marcarum, & pœnam quingentarum Marcarum, ſi commiſſa fuerit; ſet, ſolutis ſibi dictis duobus millibus Marcis, & pœnâ illâ, ſi commiſſa fuerit, dictus Judaiſmus noſter ad nos, & hæredes noſtros, ſine ulteriori retentione revertatur,

Rot. Pat. In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo die Junii.

Littera Philippo Regi Franciæ, de Comitatu Agenen. & Terra Xancton. petendis & recipiendis.

Ann. D. 1271. An. 55. H 3. Pat. 55. H. 3. m. 2. MAgnifico Principi, Domino & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Philippo Dei gratia Regi Franciæ illuſtri, Henricus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Cum per formam pacis, inter celebris memoriæ Dominum Ludowicum quondam Regem Franciæ patrem veſtrum, & nos initæ & firmatæ, Comitatus Agenen. & terra Xancton ad nos ſtatim poſt mortem Alphonſi quondam Comitis Pictaviæ, & Johannæ uxoris ſuæ quondam Comitiſſæ Pictaviæ, jam defunctorum, pertinere, & nobis aſſignari debeant,

Mittimus ad vos dilectos & fideles noſtros, Abbatem Weſtm. & Johannem de la Lynde, præſentium exhibitores, ad petendum & recipiendum, vice noſtra, & nomine noſtro, prædictos Comitatum & terram cum juribus & pertinentiis ſuis, & ad faciendum in Curia veſtra ea quæ nos faceremus, ſi ibidem præſentes fuiſſemus;

Ratum habituri & gratum quicquid prædicti Abbas & Johannes, vel alter ipſorum, qui præſens fuerit, fecerint vel fecerit in præmiſſis; & hoc veſtræ dominationi ſignificamus per præſentes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo quinto die Octobris.

* I. 874. ** De Homagio præſtando ſuper prædictis Comitatu & Terra.*

Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Pat. 55. H. 3. m. 2. REgi Franciæ Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Cum per formam pacis, *uſque ibi*, mittimus ad vos prædictos Abbatem & Johannem ad petendum & recipiendum a vobis, nomine noſtro, prædictum Comitatum Agenen. & prædictum Comitatum Agenen. & prædictam Terram Xancton. cum juribus & pertinentiis ſuis quibuſcumque;

Dantes eiſdem Abbati & Johanni, vel uni eorum quem præſentem eſſe contigerit, poteſtatem faciendi vobis, vice & nomine noſtro, fidelitatem, de prædictis Comitatu & Terra, & homagium noſtrum, de eiſdem, ſi neceſſe fuerit; & etiam jurandi in animam noſtram in præmiſſis, prout negotium requirit ſupradictum.

Ratum habituri, &c. quicquid prædicti Abbas & Johannes, vel eorum alter, &c.

De Procuratoribus ſuper prædicto negotio conſtitutis.

Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Ibidem. REgi Franciæ Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Noveritis quod, cum per pacem & compoſitionem, habitam inter celebris memoriæ Lodowycum quondam Regem Franciæ ex parte una, & nos ex altera, ſuper diverſis articulis & quæſtionibus, terris, videlicet, & poſſeſſionibus, & rebus aliis ſuſcitata fuiſſet materia quæſtionis, ac demum, interveniente pacis auctore, ſuper omnibus articulis memoratis jamdudum intervenerit forma pacis de partium firmata conſenſu: Cumque in ipſa pace multi, uſque in diem præſentem, articuli incompleti remaneant,

Nos dilectos & fideles noſtros, Abbatem Weſtm. & Johannem de la Lynde, noſtros facimus & ordinamus Procuratores ad requirendum, petendum, & recipiendum a vobis, nomine noſtro, omnia ea quæ per pacem prædictam nobis reſtitui debent, & ad nos pertinere ratione pacis ſupradictæ.

Ratum habituri, &c. quicquid ipſi duo vel unus ipſorum, qui præſens fuerit, &c. ut ſupra. Et hoc dominationi veſtræ tenore præſentium ſignificamus.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De Terra antedicta Agenen. Alianoræ Reginæ Angliæ aſſignanda.

Ann. D. 1271. An. 55. H. 3. Ibidem. REX Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Caſtellanis, Vicecomitibus, Militibus, Burgenſibus, & omnibus aliis tenentibus & fidelibus ſuis de terra Agenen. ad quos, &c. ſalutem.

Cum per formam pacis, inter celebris memoriæ Dominum Ludowicum quondam Regem Franciæ, & nos dudum initæ & firmatæ, prædicta terra Agen. ad nos ſtatim, poſt mortem Alfonſi quondam Comitis Pictaviæ, & Johannæ uxoris ſuæ quondam Comitiſſæ Pictaviæ, jam defunctorum, pertinere & nobis aſſignari debeat, Ann. D. 1271. Hen. 3.

Pro qua etiam terra, ad opus noſtrum, a Domino Philippo Rege Franciæ illuſtri, vice noſtrâ & nomine noſtro, recipiendâ dilectos & fideles noſtros, Abbatem Weſtm. & Johannem de la Lynde, ad dictum Regem tranſmiſimus,

Volumus quod, cum prædicti Abbas & Johannes terram prædictam a præfato Rege, ut prædictum eſt, receperint, ipſam Attornato, Procuratori, ſeu Nuncio kariſſimæ conſortis noſtræ Alianoræ Reginæ, ad opus ejuſdem Reginæ, plenarie & integre aſſignent pro parte noſtra,

HABENDAM EIDEM REGINÆ ET TENENDAM ſecundum formam conceſſionis, nuper a nobis, & Edwardo primogenito noſtro, inde ſibi factæ, quæ in ſcripturis noſtris inde confectis expreſſius & plenius continetur:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Reginæ, Attornato, Procuratori, ſeu Nuncio ſuo de cærero in omnibus, quæ ad prædictam terram pertinent, intendentes ſitis, obedientes & reſpondentes, ſicut prædictum eſt, tanquam nobis.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

* *Littera Regi Franciæ de Juramento Fidelitatis ſuper Caſtro Lemovicenſi.* * I. 875.

Ann. D. 1272. An. 56. H. 3. Pat. 56. H. 3. n. 46. MAgnifico Principi, &c. ſalutem.

Fidelium noſtrorum, Seneſcalli & Judicis kariſſimi filii noſtri Edwardi in Waſconia, inſinuatione frequenti percepimus quod directæ, ex parte veſtra, in Waſconia literæ continebant, ut nos juramentum fidelitatis Caſtri Lemovicenſis, quod avo veſtro per quendam de Vicecomitibus Lemovicenſibus precario dicebatur fuiſſe conceſſum, vel anullaremus, vel in manum veſtram redigeremus, aut redigi faceremus per vos diſſolvendum, aut Vicecomitiſſæ Lemovicenſi reddendum.

Nos ſiquidem a veſtra mente non credimus excidiſſe, qualiter Ducatus noſtri Aquitanniæ ſecundum formam pacis, pridem inter recordationis inclitæ genitorem veſtrum, & kariſſimum conſanguineum & Dominum noſtrum, L. vos & nos Pariſius ordinatæ, reſtitutus extirit, redditus, vel conceſſus; certis rebus & juribus duntaxat exceptis, de quibus nichilominus habere debemus eſcambium conveniens, prout in ipſa forma pacis plenius continetur:

Cujus equidem Ducatûs noſtri ut jura undique conſerventur illæſa, veſtræ Regiæ Majeſtati (cui deferre volumus, & honorem totis deſideriis extollere juxta poſſe) expedire videtur;

Nec utique æſtimamus quod ſit, vel eſſe debeat intentionis veſtræ quod, optentu vel occaſione dicti precarii ſi (quod fuerit, tranſactis quadraginta quinque annis dicitur conceſſum, vel habitum inter defunctos multis retro temporibus, & ſic nullum per conſequens, aut finitum) vel etiam occaſione proceſsûs extraordinarii cujuſcumque coram ipſo Domino Patre veſtro ſuper eo forſitan habiti, abſque nobis, & in contradictione, ut intelleximus, Procuratorum noſtrorum:

Quoad Juramentum fidelitatis, à fidelibus noſtris, Abbate, Conſulibus, & Communitate Caſtri Lemovicenſis, prædicto Ducatui debitum & præſtitum ab antiquo;

Quodque ipſi fatentur & avohant debere nobis, & ſe, & Prædeceſſores ſuos à temporibus, quorum non ſupereſt memoria, vel, ſi contra fuerit, vix exiſtit, nobis, patri noſtro, & Patruo, & aliis noſtris Progenitoribus ac Prædeceſſoribus, Ducibus Acquitanniæ, tanquam ipſi Ducatui annexum & debitum, præſtitiſſe: Super quo, ſi neceſſe fuerit, haberi poteſt & fieri plena fides;

Seu quoad alia jura memorati Ducatûs nobis in aliquo derogetur:

Ne tamen ab obedientia & reverentia, vobis pro Ducatu noſtro debitâ, diſcedere videamur, ſet devote & humiliter facere quod debemus, illud juramentum, precario conſtitutum forſitan vel conceſſum, ſi quod fuerit, ob veſtri reverentiam penitus anullamus, & diſſolvi volumus, aut diſſolutum & nullum penitus reputamus;

Noſtrum tamen antiquum, & ab antiquo, ut prædiximus, debitum & præſtitum fidelitatis Juramentum, Ducatui noſtro principaliter annexum, quod intelligimus & intelleximus recepiſſe dum ipſe Ducatus nobis per formam pacis fuerat reſtitutus, cum omnibus ipſius Ducatus & noſtris juribus, quibus nolumus, nec intendimus, nec intelligere vos credimus per hoc præjudicium aliquod generare,

Sublimitatis veſtræ clementiam & Dominium principale requirentes & attentius exorantes, quatenus nos & Ducatum noſtrum prædictum ab oppreſſionibus, violentiis, & injuriis veſtrorum præcipuè defendatis; nec ſuſtineatis quod nos (qui parati ſumus juri parere per ordinariam viam, & judicium ſubire in Curia Franciæ juſte & debite, ſi impeteremur ab aliquo) per extraordinarios proceſſus, in quibus non conſentimus, nec conceſſimus unquam, nec conſentire tenemur, ſet diſſentimus & contradicimus, opprimamur, ſet per jus in Curia veſtra ducamur.

Teſte Rege apud Turrim London. 28 die Januarii.

* *De Procuratoribus ordinatis, juxta Formam Pacis cum Ludovico quondam Rege Franciæ initæ.* * I 876.

Ann. D. 1272. An. 56. H. 3. Pat. 56. H. 3. n. 46. REX omnibus, &c. ſalutem.

Noveritis quod, cum per pacem & compoſitionem, habitam inter fœlicis recordationis kariſſimum Dominum & Conſanguineum noſtrum, Lodowicum illuſtrem Regem Franciæ, & nos, teneatur

Ann. D. 1272. *Hen.* 3. teneatur idem Dominus Rex Franciæ nobis dare quicquid, tempore pacis ejusdem, habebat & tenebat in tribus Civitatibus & Diocæsibus, videlicet, Lemovicensi, Caturcensi, & Petragoricensi, in feodis & domaniis; salvis homagiis Fratrum suorum, si res aliquas forte habebant ibi, pro quibus essent homines sui; & salvis rebus, quas idem Dominus Rex non potest extra manum suam ponere per litteras ipsius & prædecessorum suorum; & de quibus debuit bona fide procurare erga possessores seu detentatores illarum, quod nos eas haberemus infra certum terminum; & nisi hoc posset, nobis facere escambium, magis conveniens & utile pro ambabus partibus, ad arbitrium seu esgardum proborum virorum nominandorum hinc inde:

Item & id, quod quingenti Milites custare debetent rationabiliter ad tenendum per duos annos:

Item & valorem terræ Agenensis in denariis, secundum quod annis singulis, in debito valore terræ, appreciabitur per nominandos à partibus probos viros:

Sitque inquirendum, de plano, bona fide, ad requisitionem nostram, ab eligendis communiter probis viris, si terra, quam Comes Pictavensis tenet in Caturcen. pro uxore sua in toto vel in parte fuit Regis Angliæ sorori, vel pro sorore sua Matre Comitis Tholos. Reymundi, qui proximo decessit, donata & tradita, cum terra Agenensi, in maritagium vel gageriam, & nobis vel hæredibus nostris tradenda certo modo, vel restituenda secundum quod hæc omnia, ex continentia pacis hujusmodi, ostenduntur:

Nos Brunum de Saya Militem, & Magistros Willielmum de Mastatone, & Gilbertum de la Rame, & quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, procuratores nostros facimus, ordinamus, & constituimus ad requirendum, petendum, optinendum & recipiendum à kariſſimo Domino & Consanguineo nostro, Philippo Rege Franciæ illustri, nostro nomine,

Terras & res prædictas, & alia quæ, per pacem prædictam, nobis tradere, & facere Rex ipse tenetur, & ad nos pertinent ratione dictæ pacis: transgressionum, dampnorum, & injuriarum, nomine ipsius vel auctoritate, & a Seneschallo, Ministris, & subditis ejus nobis, & nostris, & terræ nostræ factorum, datorum & illatorum;

Necnon arreragiorum, firmarum, fructuum, & obventionum, ex prædictis nobis debitorum, cum toto nostro interesse;

Dantes & concedentes eis, & eorum cuilibet in solidum, mandatum & plenariam potestatem prædicta omnia & singula, coram eodem Domino Rege & Curia sua, & coram probis viris, Domino Gaufrido de Villetta Milite, & Magistro Guillelmo de Nevill, à prædefuncto Domino Rege Lodowico nominatis & constitutis, vel nominandis, seu constituendis etiam eisdem, vel aliis pro parte memorati Domini Regis,

Et viro Religioso R. Abbate Westm. & Johanne de la Lynde Milite, pro parte nostrâ, & à nobis electis ad hoc & nominatis, vel nominandis etiam, seu constituendis super hoc, eisdem vel aliis, secundum formam pacis ejusdem,

Promovendi, tractandi, petendi & optinendi, requirendi & recipiendi scripta, litteras & munimenta, nobis necessaria pro prædicta pace servanda, & pro securitate rerum, ex ea pace ad nos pertinentium, excipiendi, replicandi & defendendi:

Litteras & privilegia dicti Domini Regis & prædecessorum suorum, quibus aliqui, ne ad obedientiam & dominium nostrum veniant secundum condictum in pace, se tueri dicuntur, impugnandi, & eorum transcripta optinendi:

De calumpnia, veritate, & alterius cujuslibet modi vel generis juramentum in animam nostram subeundi, deferendi, referendi, & suscipiendi:

Alium vel alios procuratorem vel procuratores, actorem vel actores, suo, vel nostro nomine, vel periculo, in quacumque parte negotii, dandi, substituendi, vel constituendi, prout & quotiens omnes, & quilibet viderint, seu viderit expedire;

Et cætera omnia & singula faciendi, requirendi, recipiendi, tractandi, & procurandi, * quæ per prædictam pacem ad nos pertinent, & quæ veri & legitimi procuratores, dati ad negotia & ad lites, facere possunt & debent, & nos tenemur facere, vel faceremus si præsentes essemus: * I. 877.

Ratum habituri & gratum perpetuo quicquid per dictos procuratores, vel substituendum ab eis unum, vel plures, aut cum ipsis omnibus, & singulis, in præmissis actum, coram dicto Domino Rege, & Curia sua, & prædictis probis viris, fuerit vel etiam procuratum:

Ipsosque relevantes & relevare volentes ab omni onere satisdando & judicatum solvi, pro ipsis & eorum quolibet promittimus, sub ypoteca bonorum nostrorum, & eidem Domino Regi, & Curiæ suæ ex habundanti stipulationem solempnem fecimus, & ab eisdem procuratoribus & quolibet eorum interponi mandamus, & hoc significamus, & significari volumus per præsentes; procuratores tamen alios, quos olim constituimus, per hoc non intelligimus revocare.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Turrim London. 28 die Januarii.

Ann. D. 1272. *An.* 56. *H.* 3. *Ex Bundel.* 6. *n.* 8. *Penes Camer. Scacc. car.* 56. *H.* 3. *n.* 46.

Littera Philippo, Regi Franciæ, de Pace olim inita inter Ludovicum ejus Patrem & Henricum.

MAgnifico Principi & kariſſimo Domino & Consanguineo suo Philippo, &c. Henricus, &c. salutem, &c.

Cum per pacem & compositionem, habitam inter kariſſimum Dominum Consanguineum nostrum felicis recordationis genitorem vestrum L. Regem Franciæ illustrem, & nos pridem Paris. & firmatam à vobis, teneretur idem Dominus Rex pater vester quicquid, tempore pacis ejusdem, habebat & tenebat in tribus Civitatibus & Dioc. Lemovicen. Caturcen. & Petragoricen. in feodis & domaniis; Ann. D. 1272.

Salvis homagiis Fratrum suorum, si res aliquas forte habebant ibi pro quibus essent homines sui, quam diu ipsi Fratres viverent; *Hen.* 3.

Et salvis rebus quas memoratus Dominus Rex non poterat extra manum suam ponere per literas suas & Prædecessorum suorum, & de quibus debuit bona fide procurare erga possessores, seu detentatores illarum quod nos eas haberemus, & nisi hoc posset, nobis facere escambium, magis conveniens & utile pro ambabus partibus, ad arbitrium seu esgardium proborum virorum nominandorum hinc inde.

Item & id quod quingenti Milites custare deberent rationabiliter ad tenendum per duos annos:

Item & valorem terræ Agen. statim in denariis secundum quod, annis singulis, in debito valore terræ appreciaretur per nominandos à partibus probos vitos, & post decessum piæ memoriæ Johannæ Comitissæ Pictaviæ, si ad ipsum genitorem vestrum vel hæredes suos devolveretur, nobis vel hæredibus nostris reddendæ seu tradendæ certo modo; vel, si ad alium devolveretur, tradere feodum, seu jus feodagii, cum valore, seu firma terræ ejusdem;

Sic quod inquirendum de plano bona fide ad requisitionem nostram quam harum literarum tenore fecimus in præsenti, ab eligendis communiter probis viris, si terra, quam Comes Pictaviæ tunc tenebat in Caturcinio, pro uxore sua in toto, vel in parte fuit Regis Angliæ sorori, vel pro sorore sua, matre Comitis Tholos. Remundi, qui proximo decessit, donata vel tradita, cum terra Agen. in maritagium vel gageriam, & nobis vel hæredibus nostris sub certis conditionibus tradenda vel restituenda, secundum quod hæc omnia ex continentia pacis istiusmodi ostenduntur.

Nos ad prædicta universa, & singula, ac alia, quæ rationabiliter ex prædicta pace ad nos pertinent, & ea, ad quæ tenemur, debemus vel possumus facere, tractanda, ordinanda, vel perficienda nominamus, eligimus, constituimus, vel alias constitutis subrogamus & substituimus, & vobis mittimus, pro nobis, & loco, ac vice nostri, fideles nostros Ricardum Abbatem Westm. & J. de la Lynde cum aliis duobus, videlicet, Domino Gaufrido de Valeta Milite, & Magistro Willielmo de Novilla à prædefuncto Domino genitore vestro nominatis & constitutis, vel nominandis seu constituendis, etiam per vos eisdem, vel aliis, qui possent arbitrium seu esgardum de prædictis, & enquestam & enquestas, & alia universa & singula, quæ ad pacem & ejus complementum pertinent, facere secundum formam pacis ipsius & complere:

* Quorum prædictorum virorum, Militum, & Clericorum, jam electorum seu eligendorum, super hiis, ut est dictum, esgardum seu arbitrium, enquestam, & cætera facienda & ordinanda per eos & cum eis, & jam facta, tractata vel ordinata per eosdem & Magistrum Gilbertum de la Corvere, tunc à nobis ad hoc cum prædicto Johanne de la Lynde constitutum, vel aliquos eorumdem, rata habituri & grata eaque perpetuo & firmiter promittimus: * I. 878.

Revocandi tamen ipsos Abbatem de Westm. & Johannem de la Lynde, & mutandi, & alios eligendi, & substituendi loco ipsorum, & cujuslibet, nondum finito hujusmodi negotio, nobis potestatem & licentiam retinentes; processu, & tractatu, & ordinatione per eos, vel cum eis, ante revocationem ipsorum habitis, in robore duraturis; qui nichilominus & fideliter se habeant pro ambabus partibus, ad requisitionem & juxta voluntatem vestram, cum præelectis, a memorato Domino Rege genitore vestro, vel eligendis à vobis, seu constituendis, eisdem vel al——————— volumus proprio Juramento; seneschallis nostris & fidelibus ac subditis universis firmiter injungentes ut eis, in tractandis, promovendis & perficiendis præmissis, obediant & intendant;

In cujus, &c.

Teste Rege apud Turrim London. 28 Januar.

Istud Procuratorium duplicetur, quia Rex Franciæ tenebit unum penes se.

Item scribendum est Seneschallo & Ballivis Vasconiæ, ex parte Domini Regis, quod, cum personæ prænominatæ assignentur ad faciendum esgardum, arbitrium, seu enquestam, & cætera supradicta, sint eis in hiis intendentes & obedientes in forma prædicta.

Memorandum de novo Procuratorio faciendo Dominis R. Abbati Westm. & J. de la Lynde, ad petendum & recipiendum terras Agen. Sancton. & Caturcen. quia Rex Franciæ retinuit penes se antiquum Procuratorium, & istud Procuratorium duplicetur.

Sub tenore istius Procuratorii mittatur clauſ. Domino Regi Franciæ deprecatoria quod tales admittat.

Item memorand. quod regratiandum est per litteras Regis Magistro Stephano de Goronnule Præcentori Sarr. & Magistro Johanni le Romeyn de eo quod sollicite intendant negotiis Regis Paris. & petendum est quod ulterius intendant.

De Jocalibus Regis olim invadiatis.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod de Jocalibus nostris, per dilectos nobis, Willielmum de Latimer, & Magistrum Henricum de Gaudano, in Franciam deportatis, anno Regni nostri quadragesimo quinto, & apud Templum Paris. sub custodia kariſſimæ sororis nostræ, M. Reginæ Franciæ depositis, ac postmodum, tempore turbationis in Regno nostro habitæ, pro relevatione statûs nostri, & primogeniti nostri, per kariſſimam Consortem nostram Alianoram Reginam Ann. D. 1272. *An.* 56. *H.* 3. *Pat.* 56. *H.* 3. *n.* 42.

Ann. D. 1272. *Hen.* 3. nam Angliæ, de mandato noſtro, diverſis Mercatoribus ſub cuſtodia præfatæ Reginæ Franciæ pignori obligatis,

Recepimus Jocalia ſupradicta in præſentia venerabilis patris, W. Archiepiſcopi Eborum, Ricardi de Middleton. Cancellarii noſtri, Roberti Burnel Archidiaconi Eborum, Thediſ. de Camilla, Elyæ de Rabaine, & Petri de Winton. Cuſtodis Garderobæ noſtræ, per manum dilecti Clerici noſtri Egidii de Audenard. ad eadem jocalia noſtra acquietanda à nobis tranſmiſſi, videlicet,

Unam Coronam magnam & pretioſiſſimam non appreciatam:

Tres alias Coronas aureas, cum diverſis lapidibus pretioſis pretii treſcentarum, ſexaginta, ſex librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Unum Capellum Imperatoris, cum diverſis lapidibus precioſis, pretii quingentarum marcarum:

Quatuor ſerta aurea, pretii centum librarum:

Tria Pettina aurea, cum lapidibus pretii ſexdecim librarum, ſex ſolidorum, & octo denariorum:

Quadraginta & quinque firmacula aurea, cum diverſis lapidibus, pretii ducentarum quinque librarum, quatuordecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Quatuor baculos, continentes centum & ſex anulos, cum Rubettis & baleſiis pretii ducentarum & quadraginta trium librarum:

* I. 879. • Duos baculos continentes triginta, & octo anulos, cum ſumarad. pretii ſexaginta & unius libræ:

Unum baculum, continentem viginti anulos, cum ſaphiris, pretii triginta & quinque librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Unum baculum, continentem duodecim anulos cum topazis, & unum anulum cum peradota, pretii decem librarum:

Unum baculum, continentem decem & ſeptem anulos, cum diverſis lapidibus, quorum unus anulus eſt ſine lapide, precii ſexaginta ſolidorum:

Sexaginta & ſexdecim Zonas, pretii mille quadragintarum undecim librarum, quatuordecim ſolidorum, & octo denariorum:

Et præterea duos pavones, aureos, cum diverſis lapidibus precioſis, de novo theſauro noſtro, pretii ſexaginta librarum:

Unum firmaculum, cum duobus amantibus de eodem theſauro noſtro, pretii quinquaginta marcarum.

Et alia quindecim firmacula, cum diverſis lapidibus precioſis, de eodem theſauro noſtro, pretii centum decem & octo librarum:

Quinque garlandas auri, de opere Pariſ. pretii viginti & ſeptem librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum, de eodem theſauro noſtro.

De quibus magna Corona preciosiſſima, tribus aliis Coronis, cum diverſis lapidibus pretioſis, Capello Imperatoris, quatuor ſertis aureis, tribus pettinibus aureis, quadraginta & quinque firmaculis, centum & ſex anulis, cum rubettis & baleiſiis, triginta & octo annullis cum ſmaragdis, viginti anulis cum ſaphiris, duodecim annulis cum topazis, & uno anulo cum peridota, decem & ſeptem annulis, cum diverſis lapidibus, quorum unus eſt ſine lapide, ſexaginta & ſexdecim zonis, duobus pavonibus aureis de novo theſauro noſtro, uno firmaculo cum duobus amantibus, & aliis quindecim firmaculis, cum diverſis lapidibus precioſis, de eodem theſauro noſtro, quinque garlandis aureis, præfatum Egidium tenore præſentium quietamus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 20 die Februarii.

Bulla Gregorii Papæ, per quam nunciavit Regi novam creationem ſuam.

Ann. D. 1272. *An.* 56. *H.* 3. *Ex Autogr.* GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Gloria in Altiſſimis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis, glorioſæ nativitatis dominicæ latens, licet myſterium patens, tamen latè præconium cæleſtis præco humano nunciaturus generi, præmiſſo accomodo verbum ſcemate Deo in altiſſimis gloriam retulit, pacem in terra bonæ voluntatis hominibus nunciavit.

Hæc eſt nunciatio profectò digniſſimè veneranda: Hæc attentione digniſſima, quam verè venerabilem reddit nuncium mittentis ſublimitas, extollit nunciantis auctoritas, & nunciationis ipſius veritas manifeſta commendat; hæc vera & juſta, ſed eam non ſervantibus, proculdubio tremenda partitio; qua ore angelico ſoli Deo attribuitur honor & gloria, quam ſolus ipſe meretur qui facit mirabilia magna: Quâ, dum bonæ voluntatis hominibus pax in terra promittitur, interdicitur impiis, malivolis denegatur.

Nulla eſt enim pax impiis, nulla contemnentibus, ſed multa diligentibus nomen Dei; eorum ſiquidem qui mandata ipſius audiunt.

Pax ut flumen, impii vero ut mare fervens quieſcere nequeunt, pacis commoda neſciunt, ſed diſſerpentibus vitiis in ſeipſis diſſident & turbantur; & redundantibus ipſorum fluctibus, in conculcationem diaboli lutumque peccati, (dum per peccatum avertuntur ab eo qui eſt pax noſtra, quæ exuperat omnem ſenſum) à pace reduntur per conſequens alieni;

Non immerito, ſed ob ſua demerita pectoris & temporis pace fruſtrati.

Deus etenim ultionum, exercituum dominus, agens liberè, ut retributionem reddat ſuæ, quantum in eis eſt, detrahentibus gloriæ, ſuperbiendo per peccatorum inſolentias contra ipſam, terram commovens & conturbans, eiſque juſto judicio pacem tollens, oſtendit populo ſuo dura propter injuſtitias ſuas, ipſum humilians, ſuper ipſum inducens terrorem, & Rectorem interdum ſpiritualem Princi-

* I. 880. pum auferendo ſubducens, * ut non ſit qui congreget ab ovili domini peccatorum averſionibus fugientes, non ſit qui errata corrigat, ſed qui eſt in ſordibus plus ſordeſcat.

Hinc itaque, hinc proculdubiò provenire creduntur Imperiorum fluctuationes, colliſioneſque Regnorum, & cuncta guerrarum diſſidia, quæ animarum pericula, corporum ſtrages, facultatum lapſus & deſtructiones inducunt: Ann. D. 1272. *Hen.* 3.

Hinc cætera, non facilè numeranda, diſcrimina, & in partibus variis graviter deploranda contritio, & gravis admodum pudendaque confuſio populi Chriſtiani:

Hinc diutinæ vacationis ſedis apoſtolicæ diſpendium, poſt felicem Sanctæ recordationis Clementis patris & prædeceſſoris noſtri de hoc mundo tranſitum, & corpus ipſius cum debita exequiarum ſollempnitate reconditum, tanto tempore prorogatum, donec Dominus, populi ejuſdem peccata diſſimulans, & miſericorditer ipſius miſerias miſeratus, dignatus eſt ipſe, qui concordiam in ſublimibus operatur, fratribus noſtris ſic unanimitatem ad procedendum in proviſione ſedis ejuſdem facienda concedere, quod miro Dei & nobis nimirum ſtupendo conſilio, ad imbecillitatem noſtram oculos dirigentes, nos, qui tunc in minori conſtituti officio, pro ſalutis noſtræ remedio peregrinabamur in partibus tranſmarinis, ad conſcendendam apoſtolicæ præminentiæ cathedram, & ſuſcipiendum importabile nobis, non ſolum ex humanæ infirmitatis, ſed etiam ex humilitatis noſtræ defectu, onus univerſalis regiminis orbis terræ, concorditer elegerunt, ad inducendum nos ad id variis ad noſtram præſentiam nuntiis & litteris deſtinatis.

Nos vero, in conſiderationis examine, onus ipſum, per hoc noſtris imponendum humeris, & opus, noſtra proſequendum ſollicitudine, attendentes, noſtrarumque metientes virium quantitatem diſſpungendo inſufficientes virtutum ſumptus, & meritorum inſufficientiam comparando, eligendum ſano conſilio putabamus ut humeri ſubducerentur ab onere, manus ab opere arcerentur;

Verum, nè, poſt ejuſdem vacationis tam diffuſa & diſpendioſa tempora, obſtinata contradictionis reluctatio profuſioris diſpendii occaſionem induceret, nos, non de nobis, ſed de illo ſolo concepta fiducia qui dat lapſo virtutem, qui ſolus poteſt, cum omnis ſufficientia ſit ab eo, noſtram inſufficientiam habundantiâ virtutis ſuæ ſupplere, in humilitatis ſpiritu tanti oneris ſarcinæ imbecilles expoſuimus humeros, debiles miſimus manus ad fortia, & humiliter colla ſummiſimus jugo apoſtolicæ ſervitutis: Suppliciter implorantes ut ipſe qui, per hujuſmodi vocationem, in maris mundi hujus altitudinem nos deduxit, non patiatur ab ipſius tempeſtate demergi, ſed illam nobis ſuæ potentiæ dexteram porrigat, quæ apoſtolorum Principem, ambulantem & hæſitantem in fluctibus, ne mergeretur, erexit, & Coapoſtolum ejus Paulum, nocte ac die in profundo maris poſitum, liberavit.

Accedit etiam, ad grande noſtræ fiduciæ fulcimentum, tua & aliorum Catholicorum Principum conſiderata devotio, per quos ſperamus ſic in commiſſæ nobis ſollicitudinis executione fulciri, quod, te ac ipſis utiliter & efficaciter intendentibus, commiſſus regimini populus Chriſtianus præmiorum exhortatione, ac comminatione pœnarum correctus, à vitiis ad virtutes erectus, in viam mandatorum Domini dirigatur.

Propter quod, tuum, tuorumque progenitorum affectum ad Roman. Eccleſiam meditatione debitâ recenſentes, tibi noſtrarum litterarum primitias deſtinamus, quibus ſercnitatem Regiam monemus & exhortamur in Chriſto, rogantes attentius & in remiſſionem tibi peccaminum ſuadentes, quatinus, ipſorum progenitorum laudabilia imitando veſtigia, eandem Eccleſiam matrem tuam honorare ſtudeas & fovere:

Sic in populo, tuæ ditioni ſubjecto, poteſtate tibi traditâ errata corrigens, & pro viribus peccata compeſcens, quod in eo manſuetudo ſuperveniat, & correctio ſubſequatur, reddatur Domino populus idem voluntatis, acceptæ pacis ex hoc proculdubio commodis potiturus.

Scimus enim quod, ſi fecerit ei placidas vias ſuas, ipſe inimicos ejus convertet ad pacem, nec erit qui eum exterreat, ſed, perſecutorum terroribus de ipſius finibus profligatis, confidenter in rabernaculis fiduciæ habitabit, ac fiducialiter in requie opulentâ quieſcet.

Nos ſanè tibi, fili cariſſime, affectum caritativæ benignitatis expandimus, & ſinum caritatis ſolidæ aperimus, proponentes, quantum cum Deo poterimus, Regiæ dignitati deferre, ac tua & Regni tui commoda, pro quibus ad nos poteris cum ſecuritate recurrere, in promptitudine benivolentiæ promovere.

Dat. Lateran. 4 Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

---

* *Quod Rex, & omnis populus Chriſtianus, tam viri Eccleſiaſtici, quam ſeculares, parati ſint a Kalend. Maii, anni ab Incarnat. Domini* M CC LXX IV. *infra biennium ad ingrediendam terram Sanctam, & aggrediendum inimicos Chriſti.* * I. 881.

Ann. D. 1272. *An.* 56. *H.* 3. *Ex Autogr.* GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Regi Anglorum illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Salvator noſter, in cujus ditione cuncta ſunt poſita, Civitatem Jeruſalem videns & prævidens ruituram fleviſſe deſcribitur ſuper eam; & nos itaque qui Civitatis veri David, religionis, viz. Chriſtianæ (circa cujus regimen non inſufficientiæ noſtræ debilitatis, ſicut nec debemus, innitimur, ſed de ſolâ ſuperhabundantiâ virtutis divinæ ſperamus) non ſolum ſciſſuras, juxta Prophetæ vaticinium, multiplicatas apertè videmus, ſed & ruinæ magnæ periculum in ſubſtractione populi Græcorum, qui à Sedis Apoſtol. devotione ac obedientiâ ſe ſubtraxerit, in occupatione maximâ & vaſtatione validâ Terræ ſanctæ, in ſubverſione morum, quæ univerſaliter in Clero graviter obrepiſſe videtur, & populo, jam non ram cernimus quam palpamus, num poſſumus non lugere? Num comprimere

Ann. D. 1272. Hen. 3. lacrimas, continere ſuſpiria vel cohibere ſingultus? Profecto, cum tanta ſubſit plangendi ratio, planctum declinare non poſſumus, ſet neceſſe eſt jam foras exeat ab olim, dum etiam nos minor ſtatus haberet, tanto altius radicatus introrſum, tantoque diuturnitate factus acerbior, quanto facultate vetante diutius non eſt efficaciter exire permiſſus.

Exeat igitur, exeat ad fratres & filios, ut ſcientes incomodum, ipſumque prudentius extimantes cooperationis remedio efficacius pro viribus relevent, & planctum piæ conſolationis officio dulcius conſolentur.

Quis ergo dabit capiti noſtro aquam, aut oculis noſtris fontem lacrimarum, ut ſic populi humilitati noſtræ commiſſi ſpiritualiter & temporaliter interfectos diebus & noctibus lugeamus, quod culparum ſordes, quibus iram meruiſſe creditur, diluamus?

Lugendum liquidem occurrit quod, per ſubſtractionem prædictam, à Sedis Apoſtolicæ unitate ſubtractos & in devio poſitos grandis culpæ mors afficit, quod ſanctum univerſalis Eccleſiæ corpus membro tam nobili eadem gravis admodum & diſpendioſa ſubtractio tanto tempore mutilavit.

Lugendum & iterum ac amarè dolendum quod ſicut in partibus tranſmarinis non tantum audivimus, ſet & oculis noſtris vidimus, & manus noſtræ contrectaverunt, proh dolor! deteſtabilius ſolito blaſphematur in gentibus nomen Chriſti; cum jam non tam verbis, quam rebus ipſis, & factis Chriſtianis inſultetur ab infidelibus, & dicatur ubi Deus eorum, dum funiculus hæreditatis Domini, eadem terra ſancta, per nephandiſſimos Saracenos ſic audaciter invaditur, ſic ſecurâ occupatur audaciâ, ſic vaſtatur intrepidè, ſic in eiſdem partibus Chriſtianus populus immaniter trucidatur, quaſi non ſit illis adjutor, nec ſit qui miſereri poſſit ipſorum? Lugendum & amplius pariter & horrendum, quod cum ille Paterfamilias diligens, qui horis diei variis operarios ſuam miſit in vineam, ille ſummus agricola, ſator bonorum omnium & plantator, agrum mundi hujus diligenter excolens, in eo ſeminaverit ſemen bonum, inimicus homo tanta invenitur in ipſo ſuperſeminâſſe vitiorum zizania, & errorum, ut ea magis deflere liceat, quam narrare; idemque ager cotidiè potius areſcere videatur ad ignem, quam albeſcere inveniatur ad meſſem.

Hæc dum miniſterio conſiderationis debitæ mentis noſtræ præſentantur obtutibus, ignis in noſtris meditationibus exardeſcit, & ad tanta diſcrimina relevanda ſuſpirat affectus, zelus accenditur, & ſpiritus anxiatur.

Ad quod cum nos ſufficere non poſſe ſciamus, levamus oculos noſtros ad montem, montem quidem Dei, montem uberem, montem pinguem: Unde oportunum provenire nobis auxilium, & humiliter petimus, & devotè ſperamus. Et quia ſalubre in hiis adhiberi remedium intereſt generaliter omnium, nos cum fratribus noſtris, aliiſque viris prudentibus exacto & frequenti tractatu præ-
* I. 881. habito, prout tantæ neceſſitatis inſtantia * exigebat, de ipſorum conſilio generale Concilium ſicut imitatione digna ſanctorum patrum conſuetudo laudabilis, longævæ obſervationis exemplo, nos inſtruit, oportuno tempore decrevimus congregandum.

Ut in eo tam circa præmiſſa, quam circa cætera, quæ ſalutem reſpiciunt animarum, illa, Deo auſpice, communi conſilio invenietur proviſio, & ejuſdem approbatione Concilii roboretur, per cujus ſalutiferam executionem virtus altiſſimi eliminatis erroribus, roboratâ fide, reductis errantibus, redintegratâ ejuſdem fidei unitate, ſedatis diſcordiis, pace firmatâ, extirpatis vitiis, virtutibuſque plantatis, correctis exceſſibus, moribus reformatis, repreſſis oppreſſionibus, libertate ſolidis munimentis inſtructâ, recuperatis deperditis, & ejuſdem terræ ſanctæ ſtatu proſpero reparato, hujuſmodi ſciſſuras uniat, ruinas impleat, occupata reſtituat, vaſtata reſtauret, reſtituta & reſtaurata conſervet.

Nobiſque viam aperiat idem ipſe qui novit, & facultatem tribuat ipſe qui poteſt, ut vitiorum errorumque zizaniis ad conburendum faſciculis alligatis, ad triticum in ejus horreum congregandum, ſic in præmiſſis juxta intenſum animi noſtri deſiderium ſibi miniſtrare poſſimus utiliter, quod idem verus ejuſdem univerſalis ſponſus Eccleſiæ ipſam dilectam ſuam expeditam rugis, purgatam maculis, munitam virtutum monilibus ac ornatam unam ſemper habeat & formoſam, ad ſui nominis laudem & gloriam, ad animarum profectum, robur fidei, pacem & exaltationem Populi Chriſtiani.

Quia vero proſecutio tanti propoſiti tempore indiget, ut deductum maturius, felicius, auctore Domino, effectum debitum ſortiatur, Biennium numerandum ab initio inſtantis Maii ad id duximus deputandum, deputaturi præterea interim aliquos viros, tanto miniſterio competentes, ad prædicandum, in terræ præfatæ ſuffragium, ſalutiferum verbum Crucis, per quod corda Principum, Prælatorum, cæterorumque fidelium inducantur ad ſubſidium eidem terræ, prout ipſius expoſcit extrema neceſſitas, impendendum.

Propter quod Venerabilibus fratribus univerſis Archiepiſcopis, & Epiſcopis, necnon & dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpoſitis, & aliis Eccleſiaſticorum Prælatis præcipiendo mandamus, quatinus omni negligentiâ relegatâ, cunctis, prout talis, & tanti negotii qualitas exigit, diſpoſitis & paratis ſic medio tempore ſe accingant ad iter, quod Kalendis Maii anni ab incarnatione Domini milleſimi, ducenteſimi, ſeptuageſimi quarti, quas ipſis pro termino aſſignamus in loco quem, licet ad præſens ſubticeamus ex cauſâ, competenti tamen tempore, eis curabimus intimare, noſtro conſpectui ſe præſentent, ad ſubventionem neceſſariam terræ prædictæ; ſollers & operoſum interim ſtudium impenſuri, proſequendo favorabiliter, & fideliter adjuvando illos, quos ad hujuſmodi proſequendum negotium duxerimus deputandos.

Volumus quoque quod in qualibet eorum Provincia ex eiſdem Epiſcopis unus vel duo remaneant ad ea, quæ officium Epiſcopale requirunt, inibi exercenda, tam ille vel illi quos propterea contigerit remanere, quam alii quos ad idem venire Concilium præpeditio forſan canonica prohibebit.

Capitula inſuper Eccleſiarum omnium Provinciæ cujuſlibet tam Cathedralium, quam etiam aliorum, quibus per eoſdem Archiepiſcopos & Epiſcopos ex parte noſtrâ decrevimus id mandari, cum in eodem Concilio tractanda ſint aliqua quæ pertinebunt ad ipſos, ad idem Concilium viros ydoneos pro ſe mittant; Ann. D. 1272. Hen. 3.

Non obſtantibus quibuſlibet privilegiis, ſeu indulgentiis, quibuſcunque perſonis, Ordini, Dignitati, ſeu Collegio, ſub quacunque verborum formâ, vel expreſſione, à prædictâ ſede conceſſis, per quæ poſſit effectus hujuſmodi mandati noſtri quomodolibet impediri, aut eidem in aliquo derogari.

Circa perſonarum & evectionum numerum moderamine, quod alias ſtatuit Lateranenſe Concilium, taliter obſervato, ut nemini liceat illud excedere, ſet omnibus prout libet artare.

Nullus pompoſus aut inanis gloriæ quæſitor, ſet quilibet ſic veræ humilitatis cultor appareat, quod & Eccleſiæ ſibi commiſſæ nequaquam oneroſus exiſtat.

Mandavimus inſuper ut iidem Archiepiſcopi & Epiſcopi per ſe ac alios prudentes viros, Deum timentes & habentes præ oculis, omnia, quæ correctionis & reformationis limam expoſcunt, inquirant ſubtiliter & conſcribant fideliter, eadem ad ipſius Concilii notitiam delaturi.

Et nos nichilominus variis modis, & viis ſollers ſtudium & efficacem operam dare proponimus, ut omnia talia in examen ejuſdem deducta Concilii correctionem & directionem recipiant oportunam.

Hoc etiam in eiſdem litteris noſtris adjecto, ut nullus, inobedientiæ notam, & canonicæ ultionis acrimoniam vitare deſiderans, fallacium excuſationum velamento * ſe muniat, vel ex impedimen- * I. 883.
tis itinerum, quæ, Domino prava in directa & in vias planas ſuâ omnipotentiâ convertente, aſpera ceſſaverunt, frivolæ allegationis munimenta confingat, ut à tam ſancti proſecutione operis ſe ſubducat.

Set occurrant ſinguli voluntarii ad id quod & divinæ congruit voluntati, & ſalutem animarum ac utilitatem reſpicit ſingulorum. Cæterum quia multipliciter expedit, ut tam celebris Synodus tuâ, & aliorum catholicorum Principum decoretur præſentiâ, & ſalubri conſilio, ac auxilio fulciatur;

Serenitatem regiam rogamus & hortamur attentius, in remiſſionem tibi peccaminum ſuadentes, quatinus præſcripto termino in loco tibi oportuno, tempore Deo propitio exprimendo, in eâdem ſynodo captatâ interim ad hoc opportunitate, ſtudeas perſonaliter intereſſe, meditatione providâ, prudenter attendens, quod in hoc non ſolum labor proprius, quem ad tam Sancta, & utilis negotii promotionem aſſumes, tibi cedet ad meritum, verumetiam aliorum, qui ad veniendum ad eandem Synodum efficacius tuo inducentur exemplo.

Et nichilominus vota tua nobis poteris familiarius aperire, quæ in omni benevolentiâ libenter ad exauditionis gratiam, quantum cum Deo poterimus, admittemus.

Dat. Lateran. 2 Kal. Apr. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Littera Philippo Regi Franciæ excuſatoria, de non perſonaliter apparendo ad homagium præſtandum.

REgi Franciæ Rex Angliæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum. Ann. D. 1272.

Cum, propter gravem infirmitatem, qua jam diu eſt laboravimus, & adhuc laboramus, nequeamus hiis diebus ad partes veſtras abſque mortis periculo nos transferre ad homagium noſtrum, ut tenemur, faciendum; *An.* 56. *H.* 3. *Pat.* 56. *H.* 3.

Dilectum & fidelem noſtrum Johannem de la Linde, voluntatis noſtræ conſcium, ad impotentiam noſtram vobis in hac parte vobis plenius exponendum, & ad nos erga dominationem veſtram, ex cauſa prædicta, nunc, ut ſæpius, per ſolempnes Nuncios & Procuratores noſtros fecimus, excuſandum, ad veſtram præſentiam ſpecialiter deſtinamus, devote & humiliter ſupplicantes quatinus excuſationem illam, ſi placet, admittere velitis favorabiliter & benigne. *n.* 18.

Teſte Rege apud Weſtmon. 20 die Maii.

Bulla Gregorii de confirmatione privilegiorum & libertatum Militiæ Templi conceſſarum.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Magiſtro & Fratribus Domûs Militiæ Templi Jeruſolimitan. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1272. *An.* 56.

Cum à nobis petitur, quod juſtum eſt & honeſtum, tàm vigor æquitatis, quàm ordo exigit rationis ut id, per ſollicitudinem officii noſtri, ad debitum perducatur effectum: *H.* 3. *Ex Autogr.*

Ea propter, dilecti in domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus inclinati, omnes libertates & immunitates, à prædeceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus per privilegia & alias indulgentias Domui veſtræ conceſſas, necnon libertates & exemptiones ſecularium exactionum, à Regibus, & Principibus, ac aliis Chriſti fidelibus, rationabiliter vobis indultas, Terras quoque, poſſeſſiones, & alia bona veſtra, ſicut ea omnia juſtè ac pacificè obtinetis, vobis, & per vos, eidem Domui auctoritate apoſtolicâ confirmamus & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. 2 Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1272. *Hen.* 3. *I. 884.

* *De Cuſtodia Vaſconiæ Lucæ de Tany commiſſa.*

An. 56. *H.* 3. *Pat.* 56. *H.* 3. *n.* 18.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Caſtellanis, Communitatibus, & omnibus fidelibus ſuis de terra Waſconiæ, ſalutem.

Sciaris quod nos, & Edwardus primogenitus noſter, conſtituimus dilectum & fidelem noſtrum, Lucam de Tany, Seneſcallum noſtrum Waſconiæ, & ei totam terram noſtram Waſconiæ commiſimus cuſtodiendam quamdiu nobis placuerit.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Lucæ, tanquam Seneſcallo noſtro Waſconiæ, in omnibus, quæ ad terram illam pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 5 die Junii.

Pro Luca de Tany Seneſcallo Vaſconiæ prædicto.

Ann. D. 1272. *An.* 56. *H.* 3. *Ibidem.*

REX Hugoni de Turbervill Seneſcallo Waſconiæ, ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Lucæ de Tany, Seneſcalciam noſtram Waſconiæ, cum omnibus pertinentiis ſuis, cuſtodiendam quamdiu nobis placuerit;

Et ideo vobis mandamus quod eidem Lucæ Seneſcalciam, Caſtra, Civitates, & totam terram noſtram Waſconiæ, cum omnibus pertinentiis ſuis, liberetis cuſtodienda, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Littera Regi Franciæ de Juribus in Vaſconia uſurpatis.

Ann. D. 1272. *An.* 56. *H.* 3. *Pat.* 56. *H.* 3. *n.* 18.

REgi Franciæ Rex Angliæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Gentes noſtræ Waſconiæ nobis, non abſque cordis amaritudine, retulerunt quod, ad quorumdam querimoniam de quibuſdam gentium prædictarum, in eaſdem, de quibus querimonia deponitur, juriſdictionem & ſuper impoſitis cognitionem (nobis & locum Edwardi primogeniti noſtri tenentibus minime requiſitis) vendicatis ac nitimini extorquere, quanquam, retroactis fælicis recordationis Domini Ludovici Patris veſtri talia nunquam fuiſſent temporibus requiſita, nec in exhibitione juſtitiæ fuiſſemus noluntarii, aut etiam negligentes; ſet parati fuimus & exiſtimus, cum ſummo deſiderio & debita promptitudine, univerſis de gente noſtra, conqueri volentibus, exhibere juſtitiæ complementum,

Cumque vobis, ſicut & Domino patri veſtro, linea conſanguinitatis, tàm nos, quàm Edwardus primogenitus, aſtricti exiſtamus, qui, per inductionem Domini genitoris veſtri in terræ Sanctæ ſubſidium perſonaliter eſt profectus;

Dominationem veſtram rogamus & requirimus inſtantia ſpeciali quatinus nos, & Edwardum prædictum, cui noſtro nomine cuſtodiam terræ noſtræ Waſconiæ commiſimus, noſtris liberratibus, juribus, & cognitionibus uti & gaudere permittatis pacifice & quiete, prout eiſdem hactenus ſumus uſi; niſi enim à vobis tranquillitatis ſubſidium ſuppoſuiſſet firmiſſime optinere, ſupponimus pro conſtanti quod in terræ prædictæ adjutorium ſe nullatenus convertiſſet.

Porro ſic nos conſtrepit perſonæ debilitas quod, pro debito vobis homagio exhibendo, ad partes Franciæ, abſque morris periculo, nos convertere non valemus; ſupplicantes ex eo devote ut veſtræ dominationi placeat, quod, pro eodem homagio præſtando, ad veſtram magnificentiam certam perſonam, cum poteſtate homagii hujuſmodi faciendi, mittere valeamus: Seu ad nos talem velitis mittere qui illud poſſit recipere vice veſtra:

Alioquin de benignitate regia appropinquantes ad locum maritimi confinem, utpote Boloniam, vel Sanctum Audomarum, ubi, * I. 885. quamquam cum difficultate * & diſpendio, favente Altiſſimo, præfigendo nobis termino, perſonaliter accedemus facturi & impenſuri homagium memoratum.

Circa quæ & eadem contingentia ad dominationem veſtram dilectum & fidelem noſtrum Thomam de Clare mittimus, noſtræ conſcium voluntatis; cui, ſi placet, circa hæc velitis credere, vice noſtra.

Teſte Rege apud Weſtm. quinto die Junii.

Item ſcribebatur Gaſtoni de Biern. ſuper iſtis, & Erardo de Valery, & quibuſdam Conciliariis Franciæ, ut ipſi inſtent erga Regem Franciæ, ut dictum Regem Angliæ habeat excuſatum in hac parte.

Item dictus Thomas habuit litteras Regis Angliæ directas Regi Franciæ, de ſimplici credentia ſuper negotiis memoratis.

Teſtamentum Domini Edwardi primogeniti Regis conditum apud Acres.

Ann. D. 1272. *An.* 56. *H.* 3. *L. A. f.* 312. *a. penes Camerar. Scaccar.*

EN nun du pere, du fiuz e du ſeynt eſprit, Amen.

Nus Edward, einſne filz au noble Rey d'Engleterre, feſoms noſtre teſtament, en noſtre bon ſen, e en noſtre bone memorie, le Samedis procheyn apres la Pentecouſte, en le an de noſtre ſeygnur mil, du cent, ſept-ſaunt ſecund, yn ceſte manere: en primes, nus diviſoms a Deu, e a noſtre Dame ſeinte Marie, e a tuz ſeyns noſtre alme, & noſtre cors enſevelir, ou nos Eſſeketurs, ceo eſt a ſauer, ſire Johan de Bretayne, Sire William de Valence, Sire Rog. de Clifford, Sire Payn de Chautros, Sire Roberd Tiletot, Sire Otes de Grauntſon, Robert Burnett, & Antoyne Bek, o ouk uns de eus aurunt deviſſe: As queus, nus donoms & grauntoms plener poer, ke il puſint ordiner por noſtre alme, de tuz nos beyns, moebles e noun moebles, cum en rendre nos dettes, e redrecher les tort, ke nus avoms fet par nus ou par nos Baliz, & rendre a noſtre gent lur ſerviſe, ſulom ceo ke il verrunt ke bon ſeyt. Ann. D. 1272. *Hen.* 3.

E, por ceo ke nus ſavoms ben, ke noz moebles ne purrunt pas ſuffire a ceo, vuluns e otroms ke noz avaunt diz Exſeketurs eyent plener poer, le quel nus les grauntoms ſi avaunt ke nus pouns, de ordiner, & eſtablir de tutes nos teres d'Engletere, de Irelaunde, de Gaſcoine, e de tutes nos autres teres, ke il en puſent ourir en memes la manere ke nus feymes quant eles furent en noſtre meign ſaunt vendre ou doner, e en lur meyns tenir enſemblement o la garde de nos enfaunz, uſque au plener age de eus, pur noſtre teſtament acomplir, & nos aumones fere en Engletere, & aillurs ſulum ceo ke nos Eſſeketurs verrunt ke ſeyt a fere; as queus fere, nus ordinoms ceynt milie mars.

Et, apres noſtre devis fet, & nos aumons acomplies, volums ke les iſſues des avauntdites teres, turgent au profit de noz enfaunz, e demurgent en les meyns des avauntdiz Exeketurs, juskes a l'age de noz enfaunz avaunt nomes.

Et, ſi aventure avenge ke noſtre Seygnur Rey, noſtre pere, murge dedenz le age de nos enfauns (ke Deu defende) nos voloms ke le Reaume d'Engletere, & tutes les autres teres ke porrunt eſchair a noz enfaunz, demorgent en les meyns de nos Eſſeketurs avaunt nomes, enſemblement oveſque noſtre cher Pere le Erceuesk de Everwyk, e Sire Rog. e ovesk autres prodes homes du Reaume, ke il akondrunt ſi meſtier ſeyt, jekes al plener age de nos enfaunz ſus nomez; e ke les iſſues des avaunt dites teres, ſeyent cuilliz, e gardez, per les meyns de nos Exſeketures avauntdiz, e liverez à nos enfaunz, quant il ſerrunt de plener age, a lur profiſt.

E, ſur ceo nus voloms e ordinoms ke deus, ou plus de noz Eſſeketurs, eyent poer de oyr nos acuntes, e de receyvere de tuz nos Baliz, ou ke il ſeyent, devaunt noſtre departir d'Engletere.

E puis, ſe il ne poent muſtrer ke il eyent leal acunte rendue, & ſi nul de noz Balif ſeyt mort, ke ſes Heirs ſeyent tenuz a rendre la cunte pur luy.

Endreyt de Dowarie de Noſtre chere Femme Alianore, volums ke ele eyt pleynement ceo ke fuſt nome quant nus leſpuſams, e ſi de ceo ne ſe rent pas a pae, nus voloms ke ele eyt ceo, ke dreyt e ley la dorra, ſulom les uſages e le leys d'Engletere.

E voloms auſi ke la, ou tuz noz Eſſeketurs ne porrunt eſtre pur ſere le execution de noſtre teſtament avauntdit, ke quatre ou plus, en num des autrys, eyent * poer pur eus, e pur les autrys, pur * I. 886. acomplir les choſes ſuſdites,

E pur ceo, priums a noſtre ſeynt pere l'Apoſtle, ke il voyll c'eſte choſe tenir, & fere tenir, e confirmer; e ke il voyle prier noſtre cher Pere, ke il voyle tenir eſtable, e fere tenir, par tut ſon Reaume e tot ſon poer, quel part ke il ſeyt, les choſes avant nomes.

En teſtimoniaunce de la queu choſe, a ceo teſtament avoms fet mettre noſtre ſel, & avoms prie Sire Johan Erceveske de Sur, & vicarie de la ſeinte Egliſe de Jeruſalem, & les honurables bers, frere Hue Revel Meſtre de l'Hoſpital, & frere Thomas Berard Mestre du Temple, ke a ceſt eſcrit meiſent auſi lur ſeus, les quieus ſi le un fet enſemblement o nos Eſſeketurs avaunt nomes en teſmoiſaunce des choſe ſus dites.

Done a Acre, le Samedy avaunt nome, le diſutime Jur de Juen, l'an du Regne le Rey noſtre pere cinkaunt e ſinc.

De Protectione Papali pro Edwardo primogenito Regis in Terra Sancta agente.

Ann. D. 1272. *An.* 56. *H.* 3. *Ex Autogr.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili viro Edwardo, primogenito cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Anglorum illuſtris, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Aſpiciens terræ ſanctæ preſſuras, quam manus Agaranorum impia lacerat immaniter & affligit, in ejus ſubſidium zelo fidei & devotionis accenſus, aſſumpto vivificæ crucis ſignaculo transfretâſti, & agens redemptoris noſtri negotium, illud in propria perſona proſequeris, temetipſum ipſius redemptoris obſequio, ad defendendum ejus patrimonium, liberaliter exponendo:

Nos itaque, cupientes ut idem negotium eo ferventiùs proſequaris, quo præſidia ſedis apoſtolicæ tibi adeſſe perceperis promptiora, perſonam tuam, cum Familia, Terris, Civitatibus, Caſtris, Villis, Juribus, Libertatibus, Poſſeſſionibus, & cæteris bonis mobilibus & immobilibus, quæ in Anglia, Wallia, Iebernia, Vaſconia, vel ubicunque locorum impræſentiarum rationabiliter poſſides, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus;

Diſtrictius inhibentes nè quis, in præmiſſis, vel eorum aliquo, te offendere, perturbare, ſeu quomodolibet moleſtare præſumat: Ac nichilominus ſtatuentes ut ea omnia, ſine læſione ac diminutione qualibet, integra maneant & quieta, donec de tuo reditu, vel obitu certiſſimè cognoſcatur.

Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem veterem, 12 Kalend. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1272. *Hen.* 3.

De pecunia pro Rege, ad partes tranſmarinas pro homagio præſtando profecturo.

An. 56. *H.* 3. *Pat.* 56. *H* 3. *n.* 11. *in cedula.*

REX omnibus, &c ſalutem.
Sciatis quod cum, ad expenſas inſtantis transfretationis noſtræ ad partes tranſmarinas, pro homagio noſtro, quod Domino Regi Franciæ illuſtri facere tenemur, pro Ducatu Aquitanniæ, & aliis terris, quas tenemus, & tenere debemus in Regno Franciæ, præſtando, magnam pecuniæ ſummam à diverſis Mercatoribus mutuò receperimus, de qua eis ſatisfieri volumus modis omnibus, prout inter nos & ipſos Mercatores eſt conventum,

Aſſignavimus omnes fines, omnia amerciamenta, & omnes exitus qualitercumque provenientes de itineribus Juſticiariorum noſtrorum, proximo itineraturorum in Comitatibus Buk. & Bed Eſſex. & Hertford. Wigorn. & Salop. ita quod pecunia, inde proveniens, levetur, & ſine aliqua diminutione præfatis Mercatoribus perſolvatur.

Promittimus etiam bona fide quod aliquam pecuniam, inde provenientem, alibi non aſſignabimus, quouſque præfatis Mercatoribus de prædicta pecunia plenarie fuerit ſatisfactum; &, ſi forte aliquid inde prius fuerit aſſignatum, vel per oblivionem aut alio modo aſſignari * contigerit, illud irritum eſſe volumus & inane. * I. 887.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 10 die Auguſti.

Bulla Gregorii Papæ decimi, conceſſa Regi Angliæ, de Privilegio conceſſo ſibi, & ſex eccleſiaſticis ſuis de non facienda reſidentia in beneficiis ſuis.

Ann. D. 1272. *An* 56. *H.* 3. *Ex Autogr.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis —— —— Weſtmonaſterii & —— —— de Waltham, Abbatibus, Londonien. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ut Clerici cariſſimi in Chriſto Filii noſtri —— Regis Angliæ illuſtris obſequiis immorantes, eo ipſi Regi devotiùs & ſinceriùs obſequantur, quo per eum majorem ſibi ſenſerint provenire poſſe favorem,

Nos, ſerenitatis Regiæ precibus benevolo condeſcendentes affectu, ut poſtquam idem Rex ſex clericos, infra unum menſem poſt præſentationem litterarum noſtrarum, quas ſuper hoc ei direximus, nominatim hujuſmodi obſequiis decreverit moraturos, ipſi eiſdem obſequiis inſiſtendo, proventus dignitatum, & perſonatuum, ac aliorum beneficiorum ſuorum eccleſiaſticorum cum ea integritate, cotidianis diſtributionibus duntaxat exceptis, percipere valeant, cum qua illos perciperent, ſi perſonaliter in Eccleſiis, in quibus illa obtinent, reſiderent, nec interim ad faciendum in ipſis perſonalem reſidentiam, dummodo in eis, quibus animarum cura imminet, in divinis officiis per ydoneos faciant Vicarios deſerviri, à quoquam valeant coartari;

Non obſtantibus contrariis ipſarum Eccleſiarum conſuetudinibus, vel Statutis, Juramentis, confirmationibus Apoſtolicis, ſeu quacunque firmitate roboratis, aut indulgentiis locorum dioceſanis ab Apoſtolicâ ſede conceſſis, ut Rectores & Clericos Eccleſiarum ſuarum, Civitatum & Dioc. compellere poſſint ad reſidendum perſonaliter in eiſdem; aut qualibet alia dictæ ſedis indulgentiâ, per quam hujuſmodi gratiæ poſſit aliquatenus derogari, per ſupradictas litteras præfato Regi duximus indulgendum:

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus eiſdem Clericis fructus & proventus prædictos, juxta conceſſionis noſtræ tenorem, vos, vel alter veſtrum per vos, vel per alios, ſeu alium, faciatis integrè miniſtrari; non obſtantibus ſupradictis; ſeu ſi aliquibus à ſede præfatâ indultum exiſtat quod interdici, ſuſpendi vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi mentionem: Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Dat. apud Urbem veterem, Kal. Octob. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

De Feſto Natalis Domini celebrando.

Ann. D. 1272. *An.* 57. *H.* 3. *Claus.* 57. *H.* 3. *n.* 7.

REX Vicecomiti Somerſ & Dorſ. ſalutem.
Quia Feſtum Natalis Domini proximo futurum celebraturi ſumus apud Wintoniam, Domino concedente,

Tibi præcipimus quod de centum bobus ad opus noſtrum contra feſtum prædictum provideri, & ad nos uſque Wintoniam venire facias,

Ita quod ſint ibidem, per tres dies ante feſtum prædictum, ad ultimum, liberandi cuſtodibus Lardarii noſtri ibidem.

Et, cum ſciverimus cuſtum, quod ad hoc poſueris, breve noſtrum de allocatione tibi inde habere faciemus.

Teſte Rege apud Weſtmon. 4 die Novembris.

Ann. D. 1272. *Hen.* 3. * I. 888.

** De Regis Henrici Morte.*

DIE Mercurii, in feſto Sancti Edmundi Confeſſoris, obiit Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, ſero; *An.* 57. *H* 3. *Ibidem. n.* 1.
Et mane liberavit Johannes de Kirkeby Sigillum prædicti Domini Regis, ſub Sigillo ſuo & Sigillo P. de Winton. Cuſtodis garderobæ ejuſdem Domini Regis, Domino W. Eborum Archiepiſcopo, R. Aguillun, & cæteris Conciliariis Domini Regis, in præſentia eorumdem Conciliariorum.

Bulla Gregorii Papæ decimi per quam nuntiavit Edwardo Regis primogenito gaudium, quod receperat eo quod feliciter inſidias ſuas ſuperavit, & ad Portum Trepani pervenit.

Ann. D. 1272. *An.* 57. *H.* 3. *Ex Autogr.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili viro Edwardo, cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ primogenito, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Felici ad nos rumore perlato, quod tu, Conſors, & reliqua Comitiva tua proſperè ad Portum Trapani perveniſti, gaudemus, & exultamus in illo, qui perſonam tuam de tantis periculis eruit, qui tibi tantas inſidias ſuperare concedens, te, ſicut firmiter credimus, ut beneplacitis ſuis inſervias, reſervavit.

Recognoſcens itaque, Fili cariſſime, te, ipſius omnipotentiâ, præſervatum, in mandatorum ejus Semitas animum dirigas, & eadem omni diligentiâ ſtudeas obſervare; hæc etenim tibi dierum longitudinem, annos vitæ, ac pacem apponent.

Sane ſi te ad noſtram præſentiam, ſicut habet aliquorum aſſertio, venire contingat, in quo, propter ſingularitatem affectionis, quam ad te gerimus, tuas te volumus commoditates, & alias circumſtantias diligenter attendere potius quam noſtris deſideriis indulgere, te proculdubio, ſicut noſſe te credimus, cum multa jocunditate videbimus, & paterni tibi affectûs indicia, prout erga carum filium Spiritualem Patrem decuerit, apertius oſtendemus.

Dat. apud Urbem veterem, 10 Kalend. Decembr. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Magnates Angliæ nuntiarunt Domino E. R. de obitu H. Reg. Patris ſui.

Ann. D. 1272. *L. A. f.* 223. *b.* *Penes Cancr. Scaccar.*

MAgnifico Principi, & Domino ſuo Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ & Duci Acquitaniæ, ſui fideles & devoti W. eadem gratia Ebor. Archiepiſcopus Angliæ primas, L. Roffenſ. N. Wynton. G. Wygorn. R. Coventriæ & Lich. & W. Exon. Epiſcopi:

R. prior Hoſpital. Sancti Johannis Jeruſalem in Anglia, E. de Allem Comes Cornub. G. de Clare Comes Glouceſt. & Hereford. J. Comes Warenn. H. de Bohun Comes Hertford. & Eſſex. Rogerus de Mortuo Mari, Thomas de Clare, Johannes filius Johannis, Willielmus de Monte Canif. & Johannes de Sancto Johanne ſalutem, & fidelitatis obſequium ſemper promptum & paratum.

Dominationi veſtræ, licet cum mentis amaritudine, præſentibus nunciamus, quod Dominus noſter Dominus H. Rex pater veſter die Mercurii in feſto Sancti Eadmundi Confeſſoris, in ſero, ab hoc ſeculo ſuaviter & ſanctiſſime migravit ad Dominum, cujus animæ propitietur & parcat, qui ſolus poteſt medicinam præſtare poſt mortem;

* Die autem Jovis ſequenti, mane nos, qui præſentes fuimus, pacem veſtram in majori Aula Weſt. ſollempniter & publice fecimus proclamari, & eam etiam nomine Regio firmiter obſervandam populo, qui aderat, convocato fecimus præconizari. * I. 889.

Dominicâ autem proximâ, in feſto beati Eadmundi Regis & Martiris, cum honore & ſollempnitate, quâ decuit, corpus ſuum in Eccleſia Weſtmonaſt. ante magnum altare, traditum fuerat ſepulturæ.

Et, nec dum clauſo jam tumulo, nos omnes, qui cum multitudine fidelium veſtrorum ibidem præſentes affuimus, vobis tamquam Domino noſtro & Regi fidelitatis juramentum, & omnia alia, quæ veſtræ Dominationi & honori debentur, quatenus in abſentia veſtrâ fieri potuit, gratanter explevimus & devote, pacemque veſtram iterato nomine Regio clamari fecimus, quam uſque adventum veſtrum in Angliæ, quantum noſtræ poſſibilitatis exſtiterit, faciemus, auctore Domino, firmiter obſervari, alia etiam, quæ vobis ratione Coronæ & Dignitatis Regiæ ulterius à nobis fieri aut præſtari debuerint, plenariè & ſine omiſſione aliqua, prompto & libenti animo faciemus.

Veſtram igitur excellentiam, quantâ poſſimus inſtantiâ requirimus & rogamus, quatinus attendentes pericula & incommoda, quæ diebus iſtis per abſentiam vel moram vobis, ac nobis, & toti Regno veſtro, quod abſit, de facili poterint iminere, adventum veſtrum in Angliam, utinam proſperum & felicem! celeriter & ſine dilatione aliqua maturare velitis.

Nos autem, in adventu veſtro, ad ea, quæ honorem & beneplacitum veſtrum, pacem etiam & tranquilitatem Regni veſtri contingunt, paratos ſemper in omnibus invenietis & promptos, & ſicut ardenti cordis deſiderio veſtram præſentiam præſtolamur, ita & vos cum omni lætitia & gaudio accedere non tardetis.

Scripſiſſet quoque vobis, ſuper hiis, tota procerum veſtrorum communitas, quod tamen propter celeritatem, quam negotii qualitas adquirit, ad præſens non ſine cauſa fuerit omiſſum; ad quod etiam nos vice omnium Magnatum veſtrorum præmiſſa veſtræ Celſitudini duximus ſcribenda.

Dat.

Ann. D. 1272. *Edv. 1.* Dat. apud novum Templum, 23 die Novembr. anno Domini 1272.

Non prius Henrici Regis mors Gregorio Papæ nota.

Bulla Gregorii Papæ decimi, directa A. Reginæ Angliæ, pro Rege Angliæ inducendo ad veniendum ad Papam prædictum.

Ann. D. 1273. *Ex Autogr.* GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimæ in Christo Filiæ A. Reginæ Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Sicut aliæ nostræ carissimo in Christo filio nostro E. Regi Angliæ, illustri viro tuo, nuper missæ litteræ continebant, de ipsius & tuo ac aliorum vestrorum prospero adventu gaudentes, ad uberioris lætitiæ causam ejus & tuam præsentiam expectamus; cæterum cum eidem Regi scribamus ut fortitudine prout Principem decet utendo, in vocatione claræ memoriæ illustris Regis Angliæ Patris sui, suam divinæ voluntati conformet; patienter de manu Domini adversa recipiens, de cujus beneficio multa recepit prospera, & illius se coaptando beneplacitis recipiet uberius in futurum. Serenitatem tuam rogamus & hortamur in Domino Jehu Christo quatinus hæc eadem in te ipsa prudenter observans, ad illa memoratum Regem virum tuum, prout expedire putaveris, sollicitudine prudentis cautelæ ac exhortationis inducas.

Dat. apud Urbem veterem, quinto Idus Januarii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabi.

---

* I. 890. * *Bulla Gregorii Papæ decimi de Processu contra Guidonem de Monteforti, super morte Henrici de Alemannia.*

Ann. D. 1273. *An. 1. E. 1. Ex Autogr.* GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, ad certitudinem præsentium, & memoriam futurorum.

Quondam Henrici de Alamania, claræ memoriæ Ricardi, in Romanorum Regem electi, primogeniti, sanguis effusus immaniter profundi ad nos vocem clamoris exaltat, & horrendam effusionis suæ seriem nostris conspectibus lugubri repetitione præsentans, homicidium defert, fratricidium infert, Sacrilegium ex loco patrati sceleris arguit, Deo, Ecclesiæ, necnon & Principibus, tunc in Curiâ Romanâ præsentibus, illatam injuriam; aliis nichilominus ejusdem sceleris circumstantiis detestandis expositis, ex quibus alia diversa & immania etiam crimina elicit, non omittit.

Horum omnium quondam Simonem & Guidonem de Monteforti Fratres Principales & notorios reos clamat, eorumque in hoc fautores & complices eisdem criminibus denuntiat involutos, lacrimabiliter queritur in tam execrandis excessibus dilatam hucusque fore vindictam: Nec subticet; set, vulgi clamore concurrente, submurmurat justitiæ non modicum ex tantâ dilatione detractum.

Hinc instanter expostulat in Guidonem, fautores, & Complices memoratos exeri debitæ ultionis aculeos, & Guidonem ipsum præcipuè, cum quasi omnium oculis ejus culpa se ingerat, cum tantorum criminum reus ipsâ facti evidentiâ convincatur, nec non & eosdem suos fautores & complices juxta culpæ qualitatem debitâ severitate puniri.

Licet autem Ecclesiæ Romanæ vacatio, & promotionis nostræ novitas, ingruentium undique negotiorum mole gravata, prosequendi, juxta exigentiam justitiæ, tantos excessus, usque adhuc liberam non permiserit facultatem; tamen ut tanto tamque notorio flagitio castigatio condigna non desit, nec sine vindictâ crescat in aliis adeo detestabilis severitatis audacia per exemplum, cum fratribus nostris deliberatione præhabitâ, cogente justitiâ, nunc saltem prosequendum fore nostri officii debitum circa ista, & excessuum qualitati formam nostrorum processuum censuimus conformandam.

Ideoque cum de memorati Guidonis sævitiâ ex retroactæ vitæ consideratione, præsumptione probabili, timeatur, infra scriptum modum citandi Guidonem, fautores, & complices memoratos, de ipsorum fratrum consilio eligentes, tenore præsentium peremptoriè, præsente multitudine copiosâ fidelium, citamus eosdem; ut idem Guido specialiter, ac præfati complices, & fautores, infra quindecim dierum numerandorum ex nunc spatium, quod eis pro peremptorio termino assignamus, ad diffinitivam super præmissis omnibus & singulis sententiam, & nostros processus alios audiendos compareant personaliter coram nobis, recepturi pro meritis, & nostris præcisè beneplacitis parituri; alioquin sive venerint, sive non, nichilominus ad præmissa, prout expedire videbimus, procedemus.

Cæterum ne dictus Guido, fatagens forsan nostros processus eludere, quoquomodo cauſetur, iter ad eandem Curiam, vel ipsam sibi non esse securam, & specialiter propter carissimum in Christo filium nostrum, E. Regem Angliæ illustrem, cum magnâ comitivâ, prout regalem decet excellentiam, in Curiâ ipsâ præsentem, infra scriptas securitates, quas de ipsorum fratrum consilio approbamus, & sufficientes ac ydoneas esse decernimus, ei offerendas duximus, & prout subicitur, concedendas.

Ipsum siquidem Guidonem propter hoc ad nostram præsentiam cum competenti familiâ venientem, & hujusmodi ejus familiam, à tempore itineris ad hoc arrepti, recipimus, quoad omnes ipsius adversarios, sub nostri securitate conductûs: Eumque postquam ad præfatam Curiam pervenerit, ab eisdem adversariis nostrâ protectione tuebimur, & per alios ad id attentâ diligentiâ deputandos faciemus ab eorundem adversariorum offensis securo tutamine custodiri.

Et insuper si memoratus Guido id elegerit, ac à nobis infra præfixum sibi terminum tempore competenti petierit, usque ad confinia Terrarum Comitis Aldebrandini dicti Rubei ejusdem Guidonis Soceri nobis viciniora, sufficientem militum ei non suspectorum verisimiliter destinare curabimus Comitivam, qui eum ad eandem Curiam secure deducent. Ann. D. 1273. *Edv. 1.*

* Et nichilominus memoratum Regem, & suos, vel illos ex eis, quos idem Guido sibi suspectos dixerit, Curiam eandem faciemus exire, deputaturi eis ad morandum locum, seu loca competentia, ita quod idem G. eorum timere non possit offensam, & provisuri quod ad alia loca ipsi Curiæ proximiora non veniant donec idem Guido inibi præsens fuerit, nec per unum diem postquam inde recedet. * I. 891.

Suprascriptas vero securitates eundem Guidonem ita demum habere volumus, & non aliter, si tempore petitionis hujusmodi, nobis idem Guido per instrumentum Publicum, suo Sigillo munitum, fidem fecerit, se præstito, tactis corporaliter Sacrosanctis Evangeliis, juramento firmasse, quod juxta suprascriptæ citationis nostræ formam, coram nobis personaliter, in præfixo sibi termino comparebit.

Porro memoratum Comitem Rubeum, ac suos ejus temporis familiares & socios, quos per alias sub certa forma litteras citari mandamus, nolumus citatione hujusmodi comprehendi.

Sane ut contra hujusmodi nostrum processum omnis calumpniæ tollatur occasio, ipsum in diversis locis vicinis infra septem dies hujusmodi citationem immediate sequentes, providimus denuntiari publicè, ac solempniter publicari.

Et ut idem Processus, ad communem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem, in Majoris Ecclesiæ Urbevetan. appendi vel affigi Ostiis superliminaribus faciemus, quæ Processum ipsum suo quasi sonoro præconio, & patulo indicio publicabunt; ita quod prædicti Guido, fautores & complices, quos processus ipse contingit, nullam possint excusationem prætendere, quod ad eos talis processus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quoad ipsos incognitum, vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur.

Actum apud Urbem veterem in Palatio nostro, Kal. Martii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filis sericis flavi rubeique coloris.

Bulla Gregorii Papæ decimi per quam mandat Raynerio Capellano suo, & Præposito Florentiæ, quod cognoscat de delicto perpetrato per G. de Monteforti.

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Magistro Raynerio Capellano nostro, Præposito Florentin. salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1273. *An. 1. E. 1.*

Horrendi sceleris in quondam Henricum de Alemaniâ, claræ memoriæ Ricardi in Roman. Regem electi primogenitum flagitiosè commissi, clamosâ instantiâ excitari, Guidonem de Monteforti, quem Principalem Actorem tanti flagirii notitia communis exclamat, necnon & ipsius complices & fautores nuper sub certâ formâ citavimus, edicentes apertè, quod Comitem Aldebrandinum dictum Rubeum ejusdem Guidonis Socerum, ac suos ejus temporis familiares & socios nolebamus, nec adhuc volumus citatione hujusmodi comprehendi.

Verum cum ipsius Comitis non solum in veniendo eodem tempore cum memorato Guidone Viterbium, sed etiam in accedendo ad locum hujusmodi sceleris patrati societas, & dum tantum committebatur flagitium, in eodem loco cum suâ Comitivâ manifesta præsentia eundem Comitem & prædictam Comitivam ipsius, ejusdem sceleris, & emergentium ex eo criminum, non solum denuntiare fautores, verumetiam manifestare socios & complices videatur, & subsecuta postmodum receptatio memorati G. aliæque diversæ circumstantiæ, culpam Comitis ipsius augmentent, urgente conscientia dissimulare nec volumus nec valemus, quin in præmissis contra Comitem, suosque familiares, & socios memoratos nostri partes officii exequamur.

Ideoque, cum Fratribus nostris deliberatione præhabitâ, de ipsorum Consilio præsentium, tibi auctoritate mandamus, quatinus ad præsentiam memorati Comitis in civitate Suan. consueto ejus domicilio, vel in alio vicino loco Terræ suæ, si forsitan ibi degit, accedens ipsum præsentialiter, si copiam sui faciat, alioquin in dicto domicilio, necnon & prædictos ejus Familiares & Socios in aliquo publico civitatis ejusdem loco peremptoriè citare procures, ut quintodecimo die post * citationem tuam; quem eis pro peremptorio assignes termino, cum competenti familiâ personaliter compareant coram nobis, facturi, & recepturi super præmissis, quod Justitia dictaverit, & viderimus expedire, ac nostris præcisè beneplacitis parituri. * I. 892.

Cæterum ut dicto Comiti omnis tollatur occasio prætendendi Curiam nostram, vel iter ad ipsam, sibi non esse secura, ipsum cum hujusmodi familiâ, propter præmissa venientem ad ipsam dictam Curiam, & ipsam familiam à tempore arrepti propterea itineris recipimus sub nostri securitate conductûs, & ab omnibus suorum adversariorum offensis, eos inibi curabimus defensare.

Volumus quoque quod eis expresè & aptè denuncies, quòd sive venerint, sive non, nos nichilominus in prædictis, prout expediens fore videbimus, procedemus.

Diem autem citationis, & formam & quicquid inde feceris, nobis per tuas patentes litteras, harum seriem continentes, fideliter intimare procures.

Dat. apud Urbem veterem, secundo Non. Martii, Pontif. nostri anno primo.

Sub filo canabi.

OMISSA IN TOMO PRIMO EDITIONIS LONDINENSIS.

* I. 893. * *Henricus Friderici Imperatoris ex Iſabella Anglica filius, Avunculo ſuo Henrico Regi Angliæ notificat ſe nunc eſſe baptizatum, & patris Locum-tenentem in Regno Siciliæ conſtitutum.*

Ann. D. 1247. *An.* 31. *H.* 3. SI Magnificentiæ veſtræ frequenter hucuſque non ſcripſimus: ſi nepoticæ ſoſpitatis eventus ad notitiam veſtram ſegnis officium calami non perduxit; ſi noſtrorum geſta ſucceſſuum ſtilus hactenus dictatoris non digeſſit, cauſa fuit quod nobis in annis teneris conſtitutis, nec renatis adhuc fonte baptiſmatis, quid & cui ſcriberet noſtra dudum infantia nec diſcernere poterat nec noſcebat.

Nunc autem honore tanti Sacramenti ſolemniter decorati, ad annos etiam alicujus cognitionis adducti, quos nec minus guſtatus amor paternæ dulcedinis nuper fecit audaces, dum nos in ſolio ſuo, ut toti Regno Siciliæ uſque ad reditum ſuum de Italicis partibus de conſiliariorum diſponamus conſilio, glorioſe reliquit: præſentes vobis noſtræ ſalutationis apices deſtinamus, & frequentius deſtinabimus in futurum, quotiens & rerum qualitas exiget, & ſe nobis opportunitas ingeret nunciorum.

Littera Regis Innocentio quarto, de Regno Siciliæ Ricardo Comiti Cornubiæ oblato.

Ann. D. 1253. *Clauſ.* 37. *H.* 3. *m.* 18. *d.* SAnctiſſimo in Chriſto patri J. Summo Pontifici Henricus Rex Angliæ ſalutem. Eccleſiæ Romanæ matri noſtræ & præcipue piæ paternitati veſtræ quantas poteſt humana devotio referimus gratiarum actiones de eo quod Ricardum Comitem Cornubiæ præ cæteris mundi Magnatibus elegiſtis ad culmen Regni Siciliæ, quod inter cætera Regna magnum eſſe cognovimus, cenſentes nos in ipſius exaltatione non mediocriter honoratos.

Verum cum venerabilis Vir Magiſter Albertus Notarius veſter nos ex parte veſtra curioſe ſollicitaret, quod ipſius fratris noſtri negotio, circa prædictum Regnum adquirendum conſilium & auxilium impenderemus, non immemores omnium bonorum & gratiarum ſpecialium, quæ multociens ab Eccleſia Romana ſuſcepimus, ut filii grati & devoti acceptamus, quod a Clero Regni noſtri, præfato Comiti vel hæredi ſuo negotium adquiſitionis ejuſdem Regni proſequenti, competens auxilium impertiatur:

Salva nobis per omnia gratia veſtra conceſſa, & ſi placet concedenda, ad negotium crucis, quod aſſumpſimus exequendum.

Teſte Rege apud Weſtm. 28 die Januarii.

Conditiones ſub quibus Regnum Siciliæ conceditur Edmundo Filio Henrici Regis.

Ann. D. 1255. *An.* 39. *H.* 3. *Bib. Cot. Cleopatra E.* 1. *Ex Autogr.* ALexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Edmundo Illuſtri Regi Siciliæ, Nato Cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Angliæ Illuſtris, Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Aſſueta ſedis Apoſtolicæ circumſpectio, habens in ſua liberalitate providentiæ ſtudium, attente propenſat quibus dexteram aperiat largitatis, ut ampliori erga illos munificentia exuberet qui potioribus circa eam fulgere meritis dinoſcuntur. Unde, quia ſemper inclitum genus tuum puritate fidei, devotionis ſinceritate, ſedulique proſecutione ſervitii erga Romanam Eccleſiam Matrem ſuam excellenter effulſit; Idcirco ipſa, quæ prompta in gratia, in dono benivola, copioſa in premio, & in retributione magnifica invenitur,

* I. 894. majoribus genus ipſum cupit * ampliare beneficiis, & altioribus honoribus ſublimare; ut, quanto habundantius de materni dulcedine uberis auxerit, tanto in ipſius matris beneplacitis vehementius delectetur.

Sane dilectus filius Magiſter Albertus, Notarius noſter, Apoſtolicæ ſedis Legatus, tibi & Hæredibus tuis, ſicut ex parte tua nobis relatum extitit, Regnum Siciliæ ac totam terram, quæ eſt citra Farum uſque ad confinia Terrarum Eccleſiæ Romanæ, cum omnibus juribus, honoribus, diſtrictibus, & pertinentiis ſuis (excepta Civitate Beneventanâ, cum ipſius juribus & pertinentiis univerſis) in feudum, de ſpeciali auctoritate ac mandato felicis recordationis Innocentii Papæ quarti Prædeceſſoris noſtri, conceſſit, Salvis libertatibus & immunitatibus Eccleſiarum prædictorum Regni & Terræ tàm in electionibus quàm in aliis ſpectantibus ad eadem.

Idem vero Prædeceſſor, ut aſſeris, conceſſionem hujuſmodi, ſupplendo defectum, ſiquis in ea fuerat, de plenitudine poteſtatis, authoritate Apoſtolica confirmavit tibi, Regnum & Terram præfata in feudum de novo concedens, prout in ipſius Litteris plenius dicitur contineri.

Nos itaque, tuis ſupplicationibus inclinati, conceſſionem, & confirmationem hujuſmodi, ſub conditionibus infra ſcriptis ratas & gratas habentes, ipſas de fratrum noſtrorum approbamus conſilio & aſſenſu, & ſub eiſdem conditionibus illas auctoritate Apoſtolica innovantes, Regnum & Terram prædicta, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis, de fratrum ipſorum conſenſu, tibi & Hæredibus tuis utriuſque Sexûs in feudum, ſub eiſdem conditionibus, perpetuo concedimus, & etiam confirmamus.

Conditiones autem ſunt iſtæ; quod tu & Hæredes tui Regnum & terram præfata nullatenus dividetis, ſed ſemper illa unus tantum, ſub ipſis conditionibus, immediate ac in capite ab Eccleſia Romana tenebit; & tàm tu, quam ipſi Hæredes nobis & Succeſſoribus noſtris, canonicè intrantibus, ac Eccleſiæ Romanæ fidelitatis præſtabitis Sacramentum, & Ligium homagium facietis, ſecundum formam inferiùs annotatam; & ſingulis ipſis Succeſſoribus & eidem Romanæ Eccleſiæ renovabitis tàm ipſum homagium, quàm hujusmodi Sacramentum. Ann. D. 1255.

Quolibet vero Anno in feſto beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum, vel infra ipſius feſti octavas, ubicumque Romanus Pontifex fuerit, tu tuique Hæredes pro prædictis Regno & terra duo milia Unciarum boni & puri Auri de Tarenis, ad pondus Romanum, cenſûs nomine, Romanæ Eccleſiæ perſolvetis.

Quandocumque autem Romanus Pontifex, qui pro tempore fuerit, aſſeruerit Eccleſiam indigere, tu & Hæredes tui, pro præfatis Regno & terra, requiſiti ab eo, ad Urbem in Patrimonium beati Petri & Eccleſiæ, in Ducatum Spoletan. in Marchiam Anconitan. & in omnes alias terras Eccleſiæ per Ytaliam, trecentos milites, equis & armis bene & decenter paratos & munitos, in obſequium & ſubſidium ipſius Eccleſiæ tranſmittetis per tres Menſes integros, in veſtris ſumptibus & ſtipendiis, ſemel tamen in Anno in ſervitio ejuſdem Eccleſiæ moraturos; Menſibus ipſis a die, quo iidem Milites dictum Regnum egreſſi fuerint, per vulgares dietas & ſolitas computandis.

Omnes quoque Eccleſiæ de Regno & Terra prædictis, tam Cathedrales, quam aliæ, regulares & ſeculares, nec non univerſæ Eccleſiaſticæ perſonæ illis libertatibus & immunitatibus omnino gaudebunt, quæ ipſis competunt ſecundum Canonicas Sanctiones; ita quod circa eaſdem Eccleſias & perſonas, tàm in faciendis proviſionibus & electionibus confirmandis, quàm omnibus aliis, Romanus Pontifex & Romana Eccleſia juriſdictionem & auctoritatem omnimodam libere exercebunt; ſalvo tibi tuiſque Hæredibus jure patronatûs, ſiquod Reges Siciliæ, ſeu ejuſdem Regni & terræ domini hactenus in aliqua vel aliquibus Eccleſiarum ipſarum conſueverunt habere; in tantum tamen in quantum Eccleſiarum Patronis in hac parte canonica inſtituta concedunt.

Univerſæ inſuper Eccleſiæ de præfatis Regno & terra, tàm regulares, quàm ſeculares, de plano ad omnia bona immobilia, ipſis ablata ſeu occupata ab aliis, in quorum poſſeſſione ipſas fuiſſe conſtabit, reſtituentur ad plenum: ſuper aliis verò, de quorum poſſeſſione non ſtatim conſtare poterit, fiet eis, abſque difficultate ac dilatione, juſtitiæ complementum.

Porro tu & ſinguli Hæredes tui nobis & ſingulis Succeſſoribus noſtris & Eccleſiæ Romanæ, quando juramentum præſtabitis fidelitatis, jurabitis vos ad hæc ſpecialiter obligatos, quod nunquam per vos, vel per alios, ſeu quocumque modo procurabitis ut in Regem vel Imperatorem eligamini Romanorum: Et, ſi electionem ad Imperium de vobis celebrari contigerit, nullum hujuſmodi electioni aſſenſum præſtabitis, nec intromittetis vos de regimine Imperii ullo modo: Quod, ſi tu, vel aliquis Hæredum ipſorum, ſtudentibus vel procurantibus vobis, ad Imperium electi fueritis, & præbueritis * aſſenſum electioni taliter factæ, de vobis ſi hoc verum & manifeſtum fuerit; vel, ſi poſt talem electionem & conſenſum de Imperii regimine vos manifeſte intromiſeritis, eo ipſo a jure prædictorum Regni & terræ cadatis ex toto, ipſaque penitus ammittatis. Si autem electioni factæ, non procurantibus, aut etiam procurantibus vobis, conſenſeritis; &, ut huic electioni vel juri renuntietis omnino, & quod de Imperio vos nequaquam intromittatis, admoniti, infra quatuor Menſium ſpatium poſt monitionem hujuſmodi, tali juri non renuntiaveritis, vel de ipſo Imperio vos intromiſeritis quoquo modo, ex hoc ipſo ſitis præmiſſis Regno & terrâ & eorum prorſus Jure privati: Si verò, ad te vel ipſos Hæredes non poterit commode talis monitio pervenire, ſuper quo utique impedimento, videlicet, quod moneri commode non poſſitis, credetur & ſtabitur aſſertioni Romani Pontificis ſive dicto, ſufficiet pro ea publica ſuper hoc ipſius Romani Pontificis monitio & ſollempnis; ita quod ſi infra ſex Menſes poſt illam non renuntiaveritis, vel de Imperio vos quomodolibet intromiſeritis, ex hoc ab omni jure prædictorum Regni & terræ cadatis. Cæterum, ſi contigerit aliquem de tuis Hæredibus, qui deberet in Regno & terra prædictis de jure ſuccedere, in Romanorum Imperatorem eligi vel aſſumi, nullatenus poſſeſſionem eorundem Regni & Terræ nanciſcatur vel habeat, nec ſe de illorum curâ, dominio, vel regimine per ſe vel per alios aliquatenus intromittat, niſi prius Imperio, & omni juri ſibi competenti in illo, prorſus renuntiet, & ipſius Imperii regimen, nec de jure illud nec de facto gerens vel retinens, omnino dimittat, nullo unquam ipſum tempore reſumpturus, alioquin cadat ab omni ſucceſſione ac jure quæ in eiſdem Regno & terra ſibi competeret ipſo facto, ita quod Regnum & terra præfata ad Romanam Eccleſiam ejuſque diſpoſitionem plenè & liberè devolvantur. * I. 895.

Si autem tu, aut aliquis tuorum Hæredum contra hæc veneritis, ſitis eo ipſo excommunicationis ſententia, quam exnunc proferimus, innodati, & inſuper reſperſi & notati labe ac reatu perjurii maneatis; cum noſtra perpetua & firma voluntas exiſtat ut numquam Regnum Siciliæ uniatur vel jungatur Imperio; videlicet, quod unus & idem & Romanorum Imperator & Siciliæ Rex exiſtat.

Civitatem quoque Beneventan. cum omnibus libertatibus, immunitatibus, privilegiis, tenimentis, diſtrictibus, juribus & pertinentiis ſuis Romana ſemper habebit ſibique retinebit Eccleſia; & tu tuique Hæredes ad ipſius reædificationem & reparationem exhibebitis

Ann. D. 1255. bebitis vos favorabiles, benivolos & benignos, & nullum in hoc prorsus impedimentum præstabitis, aut obstaculum apponetis. Incolis etiam ejusdem Civitatis & totius sui districtûs per te ac Hæredes ipsos fidantiæ remittentur; & renovabitis insuper eis privilegia, cum super hoc ab Ecclesia vel ab ipsis fueritis requisiti; & in cunctis suis libertatibus & immunitatibus eadem plene conservabitur Civitas; ita quod Beneventan. per totum Siciliæ Regnum libere ire, morari valeant & redire, ac negotiationes & mercimonia exercere, nec eis aliqua specialis servitus imponetur. Silvas etiam, lapides, arenam seu puteolanam, aliaque materialia, & quæque necessaria ad reparationem Civitatis ejusdem, tu tuique Hæredes, ut citius & commodius reparari valeat, liberaliter exponetis.

Universi autem Comites, Barones & Nobiles, ac omnes Civitates, & specialiter Neapolitan. & Capuan. cunctaque Castra, Villæ ac alia loca de Regno & terra prædictis, & omnes omnino Regnicolæ per te tuosque Hæredes in bono regentur statu, ipsisque boni usus, jura & bonæ consuetudines servabuntur.

Centum Milia verò librarum, quæ præfatus Prædecessor tibi, ad prosecutionem negotii ejusdem Regni, concedere vel mutuare promisit, ut dicitur, nobis & Ecclesiæ Romanæ, tuo & Hæredum tuorum nomine, omnino dimittes, faciendo pactum & sufficientem cautelam de illis a te vel ipsis Hæredibus ulterius non petendis.

Verùm Carissimus in Christo filius noster Illustris Rex Angliæ Pater tuus tuo nomine nobis nostrisque Successoribus & Ecclesiæ Roman. pro præfatis Regno & terra juramentum fidelitatis sub forma inferius contenta præstabit, & in manibus illius quem ad hoc specialiter destinamus, nobis & ipsi Ecclesiæ pro te ligium homagium faciet, ac formam juramenti hujusmodi seriatim per suas Patentes Litteras sub suo Sigillo & tua Bulla Aurea nobis mittet: Tu verò, cum ad ætatem quindecim Annorum perveneris, juramentum & homagium hujusmodi personaliter renovabis: forma autem juramenti hoc est,

Ego, plenum & ligium vassallagium faciens Ecclesiæ Romanæ pro Regno Siciliæ & tota terra, quæ est citra Farum usque ad confinia terrarum ipsius Ecclesiæ, excepta Civitate Beneventan. cum ipsius juribus & pertinentiis universis, ab hac hora in antea fidelis
* I. 896. & obediens ero * beato Petro & Domino meo Papæ Alexandro, suisque Successoribus canonicè intrantibus, Sanctæque Apostolicæ Roman. Ecclesiæ; non ero in consilio, aut consensu, vel facto, ut vitam perdant, aut membrum, aut capiantur malâ captione; Consilium verò, quod michi crediturі sunt per se, aut per nuncios suos, sive per Litteras, ad eorum dampnum, me sciente, nemini pandam: Et, si scivero fieri, vel procurari, seu tractari aliquid, quod sit ad ipsorum dampnum, illud pro posse meo impediam; &, si impedire non possem, illud eis significare curabo; Papatum Roman. & regalia Sancti Petri tàm in Regno Siciliæ, quam alibi existentia, adjutòr eis ero ad retinendum, & defendendum, ac recuperandum, & recuperata manutenendum contra omnem hominem; sic me Deus adjuvet & hæc Sancta Evangelia.

In optione quoque & beneplacito erit Romanæ Ecclesiæ vel te & Hæredes tuos vocare ad præstandum & faciendum personaliter Sacramentum fidelitatis & ligium homagium Romano Pontifici & eidem Ecclesiæ, dummodo ad hoc tibi & Hæredibus ipsis tutum locum statuant & assignent, vel aliquem Cardinalem ipsius Ecclesiæ, seu alium, qui vice Roman. Pontificis Sacramentum juxta formam, quæ superius est expressa, & homagium recipiat, destinare.

Cæterum donationes, concessiones, confirmationes & privilegia a prædicto Prædecessore vel a nobis cum Subscriptionibus fratrum nostrorum facta, dilectis filiis, nobilibus Viris, Bertholdo, Oddoni & Lodowico, fratribus Marchionibus de Houmburch, firma ipsis, integra & illibata manebunt; iidemque tenebuntur in bono statu, & eis concessæ sibi libertates, gratiæ, cæteraque alia servabuntur, ac omnia donata, confirmata & concessa eis a sede Apostolica per te confirmabuntur ipsis, & de novo etiam per tua privilegia concedentur, ac privilegiorum Apostolicorum, quæ super hiis habent, confirmatio eis & de verbo ad verbum renovatio per te fiet.

Recti autem redditus horum omnium, (exceptis Senescalciâ ejusdem Regni, & ipsius Senescalciæ redditibus, in Apostolico privilegio expressis, ac Mille quingentis Unciis Auri Annuis, eidem Bertholdo Marchioni quoad vixerit concessis) summam seu valentiam quatuor Milium unciarum Auri annis singulis non transcendant.

Nolumus tamen, si forte de hiis tanta summa prædictis Marchionibus non proveniat annuatim, quod occasione hujus expressionis possint aliquid petere ultra donata & confirmata hujusmodi vel concessa, pro quibus siquidem tibi & Hæredibus tuis ad servitia, in Apostolicis expressa privilegiis, teneantur: eisdem etiam Marchionibus de dampnis de quibus ipsis satisfacere promisimus, nos ad hoc & Romanam Ecclesiam obligantes, satisfactionem, ad quam te obligabis, impendes.

De donationibus verò & concessionibus, ab eodem Prædecessore, vel a nobis de fratrum nostrorum consilio factis, dilecto filio Nobili Viro Comiti Casertan. simile per te fiet & servabitur; ita tamen quod redditus, ex hiis provenientes, duorum Milium Unciarum Auri annuatim valentiam non excedant.

Sane prædictus Rex Angliæ Pater & dilectus filius nobilis Vir Odowardus frater tui, ac plures de Proceribus & Consiliariis ipsorum & tuis, jurabunt quod procurabunt pro posse, ac bona fide laborabunt & facient quod, postquam ad ætatem quindecim Annorum perveneris, juramentum fidelitatis pro prædictis Regno & terra Roman. Pontifici & Ecclesiæ Romanæ præstabis, ac propter hoc ligium & homagium facies & jurabis, & servabis quæcumque supra, circa Articulos de Imperio continentur, & omnia præmissa, prout scripta sunt superius & expressa, concedes & approbabis, & acceptationem eorum, ac promissionem de servandis hiis omnibus renovabis. Et præfatus insuper Rex Pater tuus tuo nomine, ac tu etiam modo super horum omnium approbatione, acceptatione, concessione ac promissione de ipsis servandis, & de recognitione quod Regnum & terram prædicta sub præfatis conditionibus recipitis & tenetis a Romana Ecclesia, facietis & concedetis nobis & ipsi Ecclesiæ privilegia; & tu cum ad prædictam quindecim Annorum ætatem veneris, similia super hiis privilegia iterato & de novo concedes. Et, si forte, quod absit, infra eandem ætatem decesseris, Hæres tuus hæc omnia, si minor quindecim Annis extiterit, similiter faciet. Si vero major vel quindecim Annorum fuerit infra sex Menses, post decessum tuum, ista peraget & complebit; quia quæ in hiis, circa te, supra & infra dicimus, circa tuum etiam Hæredem intendimus & volumus esse dicta. Quod si per eundem Regem Patrem tuum tuo nomine ac per te omnia & singula supradicta approbata, concessa & acceptata, & privilegia super hiis facta, & per venerabiles fratres nostros Archiepiscopum Cantuarien. & Hereforden. ac Elien. Episcopos, & dilectos filios Abbatem Westmonasterii, Johannem Mansel
* Præpositum Beverlacen. ac nobiles Viros Rodulphum filium Ni- * I. 897.
colai, Bertrandum de Olivel, & Rogerium de Torquelin, vel aliquos ex eis, aliis nequeuntibus vel nolentibus interesse, ordinata & stabilita, & per eundem Regem & te admissa & recepta, sub illorum & ipsius Regis ac tuo Sigillis infra Kal. Decembr. proximo venturas non fuerint, supradictæ approbatio, innovatio, concessio & confirmatio, quas tibi & Hæredibus tuis sub præmissis conditionibus facimus, nullius penitus sint valoris, sed vacuæ prorsus & inanes existant; ita quod tibi & Hæredibus tuis in præfatis Regno & terra nullum omnino jus tribuant, nullumque afferant commodum vel effectum; salvo tibi & Hæredibus ipsis omni jure, si quod tibi & eis competit, ratione præfatæ concessionis, de auctoritate ac mandato prædicti Prædecessoris a memorato Notario, & etiam ratione prædictarum confirmationis & concessionis ab eodem Prædecessore factarum tibi & ipsis Hæredibus, sicut dicis; ac salvis etiam nobis & Ecclesiæ Romanæ omni jure ac defensione, quæ nobis & ipsi Ecclesiæ competunt, contra illas. Prædictos enim Archiepiscopum, Episcopum Elien. Abbatem, Radulfum, Bertrandum & Rogerium, loco dilecti filii nostri O. Sancti Adriani Diaconi Cardinalis, & dilecti filii Electi Lugdunen. præfati Magistri Alberti Notarii nostri, & nobilium Virorum Thomæ de Sabaudia Comitis, Petri de Sabaudia, & quondam Petri Caccepore Archidiaconi Wellen. quia istorum & prædictorum Episcopi Hereforden. & Johannis Mansel arbitrium in apponendis in hoc negotio conditionibus dictus Rex Pater tuus olim tuo nomine acceptavit, duximus de assensu ipsius Hereforden. tui & ejusdem Regis procuratoris & Nuntii subrogandos, pro eo quod prædictus Petrus Caccepore erat jam mortuus, & reliqui, propter nimiam distantiam, non possent commode vel facile infra Kal. ipsas in Anglia convenire.

Si autem, cum ad jam dictam ætatem Quindecim Annorum perveneris, Sacramentum fidelitatis Roman. Pontifici & Ecclesiæ Romanæ non exhibueris, & ligium eis homagium non feceris, & non juraveris ea quæ circa Capitula de Imperio superius sunt expressa, & præmissa omnia de novo non acceptaveris & concesseris, & privilegia super hiis non renovaveris, vel non feceris iterato postquam requisitus de hiis per sedem Apostolicam fueris, & post requisitionem hujusmodi per sex Mensium spatium expectatus, eo ipso ab omni jure prædictorum Regni & terræ cadas totaliter & penitus illa perdas.

Sub præfatis igitur conditionibus eundem Hereforden. Episcopum Nuntium & procuratorem tuum tuo nomine de Regno & terra prædictis per anulum, de Consilio & assensu fratrum nostrorum investivimus; quem in Signum hujus investituræ tibi duximus destinandum, possessionem prædictorum Regni & terræ sub eisdem conditionibus procuratori assignantes eidem, & ab ipso postmodum recipientes tuo nomine possessionem eandem quam utique pro te interim retinemus, ut, cum per eundem Regem Patrem tuum tuo nomine ac per te præmissa approbata & acceptata fuerint, & per præfatos Archiepiscopum & alios ordinata & stabilita secundum modum superius declaratum, & postquam etiam ea, quæ de expensis & aliis inferius dicuntur & exprimuntur, adimpleta extiterint, eadem Possessio ad te tuosque Hæredes libere revertatur.

Verum postquam ad ætatem quindecim annorum perveneris, & prædictis assenseris, ipsaque acceptaveris, si ante nichilominus per Regem prædictum & te approbata & per nominatos Archiepiscopum & alios ordinata & firmata, ut præmissum est, fuerint, Romana Ecclesia tibi & Hæredibus tuis, si per vos de hoc extiterit requisita, Concessionem de præfatis Regno & terra de novo faciet sub Conditionibus antedictis; illæ tamen, quæ poterunt interim totaliter & finaliter adimpleri, si de ipsis fuerit medio tempore plenarie satisfactum, ita quod pro eis nil amplius exigi possit vel debeat in futurum, minime inferentur.

Denique nominatus Rex Pater tuus omnes expensas, ab Ecclesia pro Negotio prædicti Regni Siciliæ factas hactenus, quæ ascendunt usque ad summam centum & triginta quinque milium & quingentarum & quadraginta & unius Marcarum bonorum novorum & legalium Sterlingorum, in qua utique summa viginti milia Marcarum Sterlingorum similium nobis & fratribus nostris ex liberalitate oblata regia includuntur, plene restituet & persolvet: ac insuper de dampnis, expensis & interesse, ac aliis, quæ hac occasione intervenient, plenam satisfactionem impendet. Hujus autem summæ solutio ita fiet, videlicet, quod idem Rex decem milia Marcarum, de prædictis viginti milibus, usque ad Festum Nativitatis Dominicæ proximo venturum: Alia vero decem milia postmodum usque ad sequens Festum Sancti Michaelis nobis & eisdem fratribus exhibebit. Et si forte in ipso festo sancti Michaelis dictus Rex deputabit & statuet aliquos * idoneos & sufficientes * I. 898.
Mercatores, acceptos nobis, qui pro prædictis residuis & ultimis decem milibus se nobis & eisdem fratribus obligent, & principales in hiis constituant debitores, iidem Mercatores, si voluerint, dilationem usque ad aliud Festum Dominicæ Nativitatis, primo sequens post idem Festum Sancti Michaelis, pro prædictis residuis & ultimis decem milibus persolvendis habebunt: Totam vero aliam summam expensarum factarum Rex ipse infra annum, computandum

Ann. D. 1255. putandum a festo beati Michaelis proximo futuro, persolvet integre, vel concedet seu deputabit Mercatores sufficientes & idoneos, scilicet Senen. vel Florentin. seu Bononien. vel alios de Ytaliæ partibus, Ecclesiæ Romanæ devotos, ita quod ipsis contenti simus, qui se sufficienter & specialiter obligabunt ad solvendum hujusmodi summam, infra terminum ipsum, nobis & Ecclesiæ Romanæ, vel illis quibus mandaverimus eam solvi, & se in eadem summa nobis & ipsi Ecclesiæ debitores constituent Principales.

Reservamus autem nobis, & in nostra voluntate ac potestate remanet dicere, pronuntiare vel proferre in scriptis, vel sine scriptis, de consilio, vel sine consilio fratrum nostrorum, prædicto Rege & te, ac alio etiam quocunque, cujus forsitan interesset, nequaquam vocatis, & absque omni juris solempnitate supradictas approbationem, innovationem, concessionem & confirmationem, quas tibi & Hæredibus tuis sub conditionibus facimus suprascriptis, vacuas omnino esse, nullumque robur vel valorem habere, aut revocare, cassare & irritare ipsas, & cassas & irritas nuntiare, si præfatus Rex dicta ultima decem milia Marcarum & totam aliam summam expensarum factarum non solverit, vel de ipsis plene non satisfecerit infra præmissos terminos, ut est dictum, & etiam si præfata prima decem milia Marcarum saltem in hiis ultimis terminis, non persolvet, si forte ipsa omiserit solvere in primo termino, eorum solutioni præfixo; ita quod post hujusmodi pronuntiationem, seu irritationem nostram, vel dictum, præfatæ approbatio, innovatio, concessio & confirmatio, nullius sint vel habeantur efficaciæ vel momenti, salvo tibi & tuis Hæredibus jure, si quod vobis, competit ratione concessionis a supradicto Notario, & obtentu confirmationis & concessionis a præfato prædecessore factarum tibi & ipsis Hæredibus, sicut dicis, omni jure ac defensione, quæ nobis & Ecclesiæ contra tales concessiones & confirmationem competunt, salvis semper manentibus & illæsis.

Idem autem Rex veniet, vel transmittet Capitaneum cum Militia competenti, secundum negotii qualitatem; quod si non venerit, nec taliter miserit in prædicto termino, videlicet usque ad annum computandum a festo beati Michaelis proximo futuro, in nostro reservamus beneplacito sine approbatione, innovatione, concessione & confirmatione prædictis, simili modo procedere & proferre; nequaquam tamen veniat, vel mittat, nec prædictum Regnum Siciliæ nec possessionem ipsius recipiat, nisi priùs de præfatis tota summa & viginti milibus Marcarum, juxta præscriptum modum, satisfecerit infra terminos, videlicet, supradictos. Quod si venerit vel miserit, satisfactione primitus de hiis omnibus plene facta, prædictæ approbatio, innovatio, concessio & confirmatio habeant firmitatem, dictumque tuo nomine recipiat Regnum & possessionem ejusdem, dummodo & alia omnia & singula suprascripta, approbata, concessa & acceptata, ordinata & stabilita infra præfatum ad hoc terminum prius extiterint; sicut superius plenius est expressum, & memoratus Odowardus Frater tuus, ipsius Regis Primogenitus, primo fecerit quod ab eo faciendum erit, ut inferius continetur.

Si vero Rex ipse ante confirmationem ejusdem negotii, debitum, quod absit, carnis persolverit, prædictus Odowardus dictum negotium efficaciter prosequetur, & idem Rex procurabit & faciet quod præfatus Odowardus se ad id specialiter obligabit. Quod si ad hoc se non obligaverit, & non fecerit in hac parte ea quæ super hiis facere Rex ipse deberet, ut supra narratur, in nostra remanet potestate pronuntiare super approbatione & aliis prædictis, sicut superius est præmissum. Et nichilominus si præfatus Rex præmissa omnia non solverit, vel de illis non satisfecerit, ut dictum est supra, vel si non venerit, nec miserit, aut si idem Odowardus prædicta non fecerit, ipse Rex & ejus Hæredes super pecunia, quam supradictus Episcopus Hereforden. Procurator & Nuntius suus mutuo ejus recepit nomine & pro negotii prosecutione persolvit: & super pecunia etiam, quam deinceps idem Rex pro eodem exhibebit negotio, nullum contra nos, & Ecclesiam seu quemquam alium repetitionem habebunt, nec aliquam actionem, sed ex toto illas amittent, eritque dictus Rex eo ipso excommunicationis vinculo innodatus, & totum Angliæ Regnum Ecclesiastico suppositum interdicto.

[a] I. 899. * Ministrabit quoque dictus Rex pro posse suo exnunc Ecclesiæ ad prosequendum idem negotium expensas faciendas usque ad annum a Festo Sancti Michaelis proximo venturo, & ad id se ac filios & Hæredes suos, necnon & Regnum Angliæ, & alia omnia bona sua specialiter obligabit; & si ultra id, quod ipsi ministraverit Ecclesia, sumptus aliquos vel expensas in acquisitione vel conservatione Regni Siciliæ vel terrarum ipsius fecerit, pro hujusmodi sumptibus & expensis terram Monasterii Casinen. terram Laboris, terram principatus Basilicatam. & terram Beneventan. libere ac pacifice ipsa tenebit Ecclesia pignori obligatas; nec idem Rex neque tu Ecclesiam ipsam super hiis terris molestabitis aliquatenus vel turbabitis, donec de hujusmodi sumptibus & Expensis fuerit eidem Ecclesiæ ab ipso Rege vel a te plenariè satisfactum. Et si Ecclesia ipsa ultra fructus & proventus, quos de prædictis terris percipiet, aliquos sumptus fecerit in tenendis, & defendendis, & conservandis eisdem, ipsas propter hoc etiam tenebit quousque plene sibi de talibus sumptibus satisfiet; & nichilominus idem Rex se ad restituendum Ecclesiæ istos sumptus, quos ipsa pro acquisitione & conservatione Regni, & pro tenendis & defendendis prædictis terris Ann. D. faciet, sufficienter & specialiter obligabit, se suumque Regnum & 1255. ejus terras nostræ ac Sedis Apostolicæ jurisdictioni, quoad hæc, totaliter supponendo.

Proventus vero ac obventiones, qui de præfato Regno Siciliæ, medio tempore, ad manus Ecclesiæ pervenient, tibi vel cui volueris, deductis exinde necessariis expensis, integre persolventur. Sed super quantitate sive valore horum proventuum, & obventionum, ac etiam fructuum & proventuum dictarum terrarum, soli dicto nostro stabitur & adhibebitur firma fides; nec exigetur vel requiretur super hoc alia certitudo.

Cæterum reservamus nobis quod, prout utilitas & necessitas exegerit, donationes & concessiones in Regno aliquibus de ipso, de quibus expedire viderimus, conscio eo, qui pro prædicto Rege vel pro te apud Sedem Apostolicam, vel in Regno ipso remanserit, facere interim valeamus.

Porro si cum Manfredo quondam Principe Tarentin. & aliis æmulis & hostibus ipsius Regni aliquam compositionem, vel concordiam, seu conventionem fecerimus, tibi nichilominus & tuis Hæredibus jus in eodem Regno Siciliæ remaneat semper salvum, nec per compositionem, concordiam & conventionem hujusmodi juri tuo aliquatenus derogetur.

Hæc autem omnia & singula placuerunt præfato Episcopo Hereforden. tuo & ipsius Regis Nuntio & Procuratori, & in hiis plena & stabili voluntate consensit.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ approbationis, innovationis, concessionis & confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire;

Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Locus Monogrammatis

Sanctus Petrus — Sanctus Paulus

Alexander P. IIII.

Domine servum tuum in bonum suscipe.

Ego Alexander Catholicæ Ecclesiæ Episcopus.

Ego Stephanus Prænestinus Episcopus.

Ego Frater Johannes Tituli Sancti Lawrentii in Lucina Presbiter Cardinalis.

Ego Frater Hugo Tituli Sanctæ Sabinæ Presbiter Cardinalis.

Ego Ricardus Sancti Angeli Diacon. Cardin.

Ego Octavianus Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis.

Ego Willielmus Sancti Eustachii Diaconus Cardinalis.

* Dat. Neapoli per manum Guillielmi Magistri Scolarum Parmen. Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vicecancellarii, quinto Idûs Aprilis, Indictione decima tertia, Incarnationis Dominæ Anno millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, Pontificatûs verò Domini Alexandri Papæ quarti Anno Primo. * I. 900.

Sub filis fericis flavi rubeique coloris.

Littera Henrici Ducis Saxoniæ.

H. Dei gratia, Dux Saxoniæ & Comes Palatinus Rhen. Dilecto suo Domino R. de Nova Villa, Domini Regis Angliæ Vicecancellario, paratum cum omni dilectione obsequium. Ann. D. 1221. *An. 6. H. 3. Ex Orig. infra Turrim London.*

Quoniam vos honorem & profectum karissimi consanguinei nostri Domini H. Regis Angliæ ex veridica relatione diligere & affectare cognoscimus, sane quædam ardua & secreta, quæ nobis insinuata sunt, negotia per dilectum nostrum R. latorem præsentium, quondam Domini Imperatoris fratris nostri piæ memoriæ familiarem, dignum duximus exponenda, quæ quidem, Deo dante, tàm præfato karissimo nostro consanguineo, quàm Regno, necnon toti nostro generi ad immensam poterunt pervenire sublimationem.

Super hiis igitur vos, una cum aliis de consilio Regis & Regni, provide & mature deliberantes, per præfatum R. similiter cum alio bono & discreto Nuncio, de voluntate vestra nos sine mora reddatis certiores; nos enim & in hiis, & in omnibus aliis, quæ Domino Regi & Regno prodesse videantur, semper, sicut de jure tenemur, consilio reperiemur studiosi & opere efficaces.

Domino R. de Novavilla.

FINIS TOMI PRIMI EDITIONIS LONDINENSIS.

Acta,

Ann. D. 1272. Edv. 1. * II. 1.

* *Acta, Rege nondum a Terra Sancta in Angliam reverso.*

Ann. D. 1272. Edv. 1.

De Pace Regis proclamanda.

An. 1. E. 1. Claus. 1. E. 1. m. 1.

EDWARDUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ & Dux Aquitaniæ, Vic. Eborum, salutem.

Cum, defuncto jam, celebris memoriæ, Domino Henrico Rege, Patre nostro, ad nos regni gubernaculum successione hæreditariâ, ac Procerum Regni voluntate, & fidelitate nobis præstitâ, sit devolutum; per quod nomine nostro (qui, in exhibitione Justitiæ & Pacis conservatione, omnibus & singulis de ipso regno sumus ex nunc debitores) pacem nostram dicti Magnates & fideles nostri jam fecerunt proclamari,

Tibi præcipimus, quod per totam Ballivam tuam in singulis Civitatibus & Burgis, Feriis, Mercatis & locis aliis pacem nostram publice clamari & firmiter teneri facias; inhibendo omnibus & singulis, sub periculo exhæredationis, vitæ & membrorum, ne quis pacem nostram infringere præsumat.

Nos enim omnibus & singulis, in omnibus juribus & rebus, ipsos contingentibus, contra quoscunque, tam majores quàm minores, parati sumus & erimus plenam, Auctore Domino, justitiam exhibere.

Testibus,

W. Eborum Archiepiscopo;
E Cornub. &
G. Glouc. Comitibus.

Apud Westm. 23. Die Novembris, Anno regni nostri primo.

Consimiles literæ dirigunturs singulis Vicecomitibus per Angliam.

* II. 2.

* *De Sacramento Fidelitatis, a Leuelino, Principe Walliæ, recipiendo.*

Ann. D. 1272. An. 1. E. 1. Bundela Brevium, &c. in Turri London. A. 1. E. 1.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, omnibus, ad quos præsentes literæ pervenerint, salutem.

Cum, defuncto jam, celebris memoriæ, Domino H. Rege Patre nostro (cujus animæ propitietur altissimus) ad nos Regni gubernaculum successione hæreditariâ pervenit; ob quod pacem nostram, nomine Regio firmiter observandam, solempniter & publice fecimus proclamari: Ac Prælati, Comites, Barones, & cæteri Proceres Regni Sacramentum fidelitatis, & alia, quæ ratione Coronæ & dignitatis Regiæ ab ipsis fieri seu præstari nobis in absentiâ nostrâ potuerunt, plenarie & sine omissione aliqua prompte & libenti animo nobis præstiterint; ac dilectus & fidelis noster L. filius Griffini, Princeps Walliæ, nobis consimile Sacramentum fidelitatis præstare teneatur; dedimus dilectis nobis in Christo, Abbatibus de Dore & de Hagheman potestatem recipiendi nomine nostro fidelitatem ipsius Leulini:

Ita tamen quod, si non ambo ipsorum Abbatum potuerint interesse, alter eorum, qui præsens fuerit, nichilominus plenam habeat potestatem recipiendi nomine nostro fidelitatem Leulini prædicti.

In cujus rei testimonium has literas nostras fieri fecimus Patentes.

Datas per manum Walteri Merton Cancellarii nostri apud Novum Templum London, 29. Die Novembris, Anno Regni nostri primo.

De Pace Regis per Hiberniæ Terram proclamandâ.

nn. D. 1272. n. 1. 1. 1. rs 2. . 20.

REX dilecto & fideli suo Mauricio, filio Mauricii, Justiciario suo Hiberniæ, salutem.

Cum, defuncto jam, celebris memoriæ, Domino H. Rege Patre nostro, ad nos Regni Angliæ gubernaculum & terræ Hiberniæ Dominium successione hæreditariâ pertineant; per quod nos, qui, in exhibitione & pacis conservatione, omnibus & singulis de prædictis regno & terra sumus exnunc debitores, jam pacem nostram in eodem Regno nomine Regio fecimus proclamari;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod per totam terram nostram Hiberniæ pacem nostram publice clamari & firmiter teneri faciatis; inhibendo omnibus & singulis de eadem terra, sub periculo exhæredationis, vitæ & membrorum, ne quis pacem nostram infringere præsumat.

Nos enim omnibus & singulis de prædicta terra nostra Hiberniæ, in omnibus juribus & rebus ipsos contingentibus, contra quoscunque, tàm majores quàm minores, parati sumus & erimus plenam, Auctore Domino, Justitiam exhibere.

Dat. per manum W. de Merton Cancellarii nostrii apud Westm. 7. Die Decembris.

De Sacramento Fidelitatis a Clero & populo Hiberniæ præstando.

An. 1. E. 1. Ibid. m. 20. * II. 3.

REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Liberis Hominibus & omnibus aliis de terra Hiberniæ ad quos, &c. salutem.

Cum, defuncto jam, celebris memoriæ, Domino H. Patre nostro (cujus animæ propitietur Altissimus) ad nos Regni Angliæ gubernaculum & terræ Hiberniæ Dominium pertineant; ob quod Prælati, Comites & Proceres, ac communitas Regni Nobis, tanquam Domino suo ligio & Regi, fidelitatis juramenta, & omnia alia, quæ Nobis, ratione Coronæ & dignitatis Regiæ, ab ipsis fieri aut præstari nobis, in absentia * nostra, potuerunt, plenarie & sine omissione aliqua prompto & lîbenti animo præstiterint; ac vos, tanquam Regi & Domino vestro ligio, consimile sacramentum fidelitatis præstare teneamini;

Dedimus potestatem venerabili Patri Middensi Episcopo, & dilectis & fidelibus nostris Mauricio, filio Mauricii, Justiciario nostro Hiberniæ, & Magistro Johanni de Stamford Escaetori nostro Hiberniæ, potestatem recipiendi nostro nomine fidelitatem vestram; ita tamen quod, si ipsi omnes non potuerint interesse, duo vel unus eorum, qui præsens fuerit, nichilominus plenam habeat potestatem recipiendi, nomine nostro, fidelitatem vestram supradictam.

Et ideo vobis mandamus quod Sacramentum fidelitatis nobis præstetis coram prædictis Episcopo, Justiciario, & Escaetore, duobus, vel uno ipsorum, qui præsens fuerit, sicut ipsi vobis plenius scire facient ex parte nostra: Et hoc, sicut honorem nostrum & vestrum diligitis, nullatenus omittatis.

In cujus, &c.

Dat. per manum W. de Merton Canc. nostri apud Westm. 7. Die Decembris.

Litera, qua Gasto Vicecomes de Bern promittit se in omnibus stare voluntati Regis Angliæ.

Ann. D. 1273. An. 1. E. 1. L. B. f. 239. a. Penes Camerar.

UNiversis, præsentes literas inspecturis, Gasto Vicecomes Bernensis, Dominus Montis Catani & Castri veteris, salutem & dilectionem scinceram.

Magnæ nobis causa turbationis inhæret, & quadam doloris amaritudine mens nostra repletur, dum sentimus, & aperto videmus indicio, illum reputare quod a nobis hactenus sustinuisset offensas, quem verum habemus & recognoscimus Dominum; utpote qui sibi homagii ligii debito tenemur astricti.

Cum igitur Dominus noster, Dominus Edwardus, Angliæ Rex Illustris, reputet (de quo animus noster referendo turbatur) adversus eum graves per nos fuisse commissas offensas, & alias apud ipsum nos gravitèr deliquisse:

Nos, Domini nostri summi Pontificis, qui dignatus est, tanquam benignus Pater, per Venerabilem virum Dominum Girardum de Russilione Clericum & Nuncium suum, efficacibus ex hoc rationibus, & sanis inducti consiliis, volentes ibi culpam agnoscere, ubi forte possemus excusationis causam rationabilem invenire, in manu dicti Domini Girardi juravimus, tactis Sacrosanctis Ewangeliis, quod, ad requisitionem ipsius Domini G. amotis conditionibus & modis quibuslibet, tam in persona, quàm rebus, totaliter Domini nostri Regis prædicti stabimus voluntati.

In cujus rei testimonium præsentes literas fecimus Sigilli nostri munimine roborari.

Dat. apud Orcesium 19. Kal. Februarii, Anno Domini 1273.

De Principe Walliæ Sacramentum Fidelitatis Regi præstare renuente.

Ann. D. 1273. An 1. E. 1. Ex Bundela Liter. in Turri London. 1. E. 1. n. 1.

VEnerando viro, & omni honore dignissimo, W. de Merton Domini Regis Cancellario, sui devoti de Dora & de Haghem Abbates, salutem, & quicquid possunt honoris & reverentiæ.

Reverendæ Dominationi vestræ duximus significandum quod, juxta mandatum Domini nostri Regis (quem conservet Altissimus) utrique nostrûm literatoriè per vos directum, in Octabis Sancti Hilarii, associatis nobis quibusdam hominibus de Montgomeri, personaliter accessimus ad vadum ultra dictum Castrum obviam Domino L. Principi Walliæ, ad recipiendum Sacramentum fidelitatis suæ dicto Domino nostro Regi; & apud dictum vadum satis tempestive venientes, & multum ultra horam Nonæ ibidem ipsius Principis adventum expectavimus; sed nec ipse venit, nec aliquod mandatum nobis direxit.

Literas vero Patentes, dicti Domini nostri Regis, de potestate nobis tradita super præfato negotio, vobis remittimus.

Valeat in Christo, &c.

Ann. D. 1273. *Edv.* 1. * II. 4.

** De eodem Sacramento negato Certificatoriâ.*

An. 1. E. 1. *Ex Bundela Brevium, &c. in Turri London.* A. 1. E. 1.

EXcellentiſſimo viro, & omni veneratione digniſſimo, Domino W. de Merton Domini Regis Cancellario, ſuus ſemper R. Sperughoſe Conſtabularius de Montgomeri, ſalutem & devotam cum omni honore reverentiam.

Venerandæ Dominationi veſtræ duxi ſignificandum, quod viri religioſi, de Dore & de Hagenham Abbates, juxta mandatum Domini Regis, per vos eis directum, in Octabis Sancti Hilarii perſonaliter acceſſerunt ad vadum ultra Montgomeri, obviam Domino L. filio Griffini, Principi Walliæ, ad accipiendum ab eo, nomine dicti Domini noſtri Regis, Sacramentum fidelitatis; quibus aſſociavi quoſdem de hominibus Ballivæ meæ, qui apud dictum vadum multum ultra horam Nonæ adventum dicti Domini L. expectantes, nec ipſe venit, nec aliquod mandatum eis direxit.

Valeat veneranda Dominatio veſtra ſemper in Domino.

Littera Epiſcopi Aduenſis excuſatoria.

Ann. D. 1273. *An.* 1. E. 1. *L. B. f.* 311. *a. Penes Camerar.*

ILluſtriſſimo Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & duci Aquitaniæ, F. ejuſdem permiſſione, Aduenſis & Sanctæ Quiteriæ Epiſcopus ſalutem in eo quem edidit uterus Virginalis.

Noveritis, Domine, quod cum nos juxta formam mandati veſtri, apud Burdegaliam Dominica proxima ante Ramos Palmarum nequeamus intereſſe, pro eo quod apud Lugdunum, de mandato ſummi Pontificis, oportet nos incedere dicta die;

Idcirco ordinamus ſeu conſtituimus certum ac ſpecialem Procuratorem noſtrum, Religioſum Virum, fratrem Arnaldum Gwilhelmi, præceptorem Hoſpitalis de Beſlau noſtræ Dioceſis, ad audiendum & recipiendum ordinationem Serenitatis veſtræ ac Curiæ generalis, ſuper quibuſdam Negotiis generalem Statum Vaſconiæ tangentibus, ac aliis univerſis quæ veſtra Serenitas, cum prædicta Curia, duxerit ordinanda, ſeu etiam ſtatuenda; & ad inſinuandum, ſupplicandum, obtinendum quod a Serenitate veſtra utilitati & tranquilitati terræ prædictæ noverit expedire:

Ratum, & gratum, ac ſtabile perpetuò habituri quicquid per dictum Procuratorem noſtrum, ſuper præmiſſis actum, inſinuatum, ordinatum fuerit ſeu receptum.

In cujus rei teſtimonium præſenti Procuratorio Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Dat. apud Planum, die Jovis ante Dominicam ſupradictam, Anno Domini 1273.

Proceſſus Gregorii Papæ contra Guidonem de Monteforti, ſuper morte Henrici de Alamania.

Ann. D. 1273. *An.* 1. E. 3. *Ex Orig.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Nephandum ſcelus, ſceleſte nephas, piaculare flagitium, per flagitioſas impiorum dexteras, innocentis ſanguinis avidas, inoxii cruoris effuſione cruentas, & deteſtandis in commiſſione horum noxiis involutas, in quondam Henricum de Alamania, claræ memoriæ, Riccardi, in Romanorum Regem electi, primogenitum horribili ſeveritate commiſſa, quamquam & cominus evidentia ſui notoria, & eminus per diverſa mundi climata jam notorie divulgata, non ſine multâ mentis amaritudine recenſere compellimur, ut horrenda eorum ſeries cunctis ſerioſius reſerata, quæ non ſolum ad extinctum crudeliter, ſet & ad crudeles, tam gravia proinde dilapſos in ſcelera, extinctionis actores paternæ compaſſionis affectum excitavit in patre, juſtæ proſecutionis morum manifeſtat in judice, hoc indicatura præſentibus, hoc fideli teſtimonio commemoratura futuris.

* II. 5. * Ut enim illius vices, quas licet immeriti gerimus, implere pro viribus ſatagamus, qui, quanquam miſericordiarum Pater, & totius conſolationis Deus veridice deſcribatur, nichilominus tamen legitur juſtus Judex, Deus zelotes, & Dominus ultionum, decet ut & paternam miſericordiam devotos proſequamur ad filios, & debitam juſtitiam obſtinatos non omittamus in reos, parati & redeuntibus de longinquo apertis occurrere brachiis in amplexum, & in pertinaces, ſui perverſi proſecutores arbitrii, juſtè vindicare contemptum.

Recenſeatur itaque in auribus omnium omnibus ferè nota ſeveritas, immane ſpectaculum, in conſpectu cunctorum, repetitio fidelis & ſincera commemoretur.

In cujus conſideratione, Sanctæ Matris Eccleſiæ grandis admodum contumelia filiorum corda conturbat: Cultûs divini contemptus fidelium zelum accendit: Inclitorum Principum contemptibiliter ſpreta præſentia devotorum vota provocat ad vindictam: Jura ſanguinis confuſa queritur propinqua cognatio, & mirando in ſtuporem deducitur, ac ſtupendo miratur naturalia humanæ ſocietatis immutabilia vincula viliter violata.

Divulgatus fere in omnem terram jam ſonus exivit, & in remotos orbis angulos vulgaris fama deduxit, qualiter in memoratum Henricum, Cruce ſignatum, de Tunitii partibus, in quibus Jeſu Chriſti ſervitio cum Chriſtiano vacârat exercitu, ad Sedem Apoſtolicam in Comitivâ cariſſimorum in Chriſto filiorum noſtrorum Franciæ ac Siciliæ Regum illuſtrium ad Civitatem Viterbienſem, ubi tunc Romana reſidebat Curia, venientem; & tandem in quadam Parrochiali Eccleſiâ Civitatis ejuſdem, pro miſſarum ſolempniis, ſacro quadrageſimali tempore conſtitutum (eiſdem Regibus in Civitate ipſâ præſentibus) quondam Symon, & Guido de Monteforti, Germani, ac ejuſdem H. amitini fratres (ad quos reſtituendos ad cariſſimi in Chriſto filii noſtri E. Regis Angliæ illuſtris gratiam, quâ ipſos fertur eorum gravis culpa privaſſe, idem H. de voluntate memorati Siciliæ, ac cum mandato ejuſdem Angliæ Regum venerat) aſſociatis ſibi aliis, Belial filiis, cum armis, diabolico incitati ſpiritu, irruentes, ipſum manibus inhumanis, immo prorſus immanibus trucidârunt. Ann. D. 1273. *Edv.* 1.

Hæc mundus clamat, hæc communis aſſertio publicat; hujus immanitatis ordinem, vel inordinationem potius, ſic multiloqua vulgi lingua deſcribit: Memoratus ſiquidem Guido, in ipſo ingreſſu prædictæ Parochialis Eccleſiæ, voce terribili comminans, dentibus ſuis infremuit contra eum exclamans, *Proditor Henrice de Alamania, non evades:*

Et ſubſequenter in ipſum, ad hujuſmodi ſubitum clamorem & fremitum, omnino impræmeditatum & inſcium, paventem non immerito, & propinquantem Altari, ac illi hærentem manibus, tam ipſe Guido, quàm memoratus Symon, cæterique ipſorum Satellites, evaginatis gladiis, & clavis elevatis aggreſſi, talibus circundantes eundem ſaturaverunt ſe pœnis illius, ac, ponentes ipſum ſibi quaſi in ſignum, ceciderunt cum vulnere ſuper vulnus, latuſque ipſius, femur, vultum convulnerantes & lumbos, præciſis ſibi nichilominus quaſi totaliter quatuor ſiniſtræ manus digitis, quâ, ut præmittitur, eidem adhærebat Altari, & quibuſdam clericis in prædictis ſolempnibus, eidem H. aſſiſtentibus (altero viz. letaliter, reliquo vero ſatis graviter vulneratis) nec mortuo pepercerunt, ſet &, poſt mortem illatam, vulnera inferentes eidem, ipſum traxerunt ad Oſtia dictæ Parochialis Eccleſiæ jam extinctum.

Per hæc nimis proculdubiò divinum irreverentes in cultum: Graviter in eandem Sedem & Eccleſiam Romanam injurii: Sacrilegi dictæ immunitatis eccleſiaſticæ infractores: temerarii contemptores celſitudinis Regiæ: Ac fœdi humani fœderis ſubverſores; in Sobrinum Fratricidii rei, in hominem homicidæ ac Sicarii nimium inhumani.

Ubi tunc igitur ad Matrem Eccleſiam filialis affectus? Ubi reverentia divino cultui debita? Ubi honorificentia Regibus exhibenda? Ubi tanta ſanguinis unio? Ubi obſervantia temporis? Quis hæc omnia contempnere docuit? Quis talia præterire monſtravit? O furor! O rabies! Immo proculdubio rabioſi furoris exceſſus, qui adeo in rationali Creaturâ judicium rationis abſorbet, ut cognationem, quam inter homines generaliter natura conſtituit, ipſi ſingulariter ſic inhumanè prætereant, ſic quaſi prorſus abjurent, quod, more ferino, efferis animis alterutrum & ſæviant in ſeipſos!

O quantum hic exceſſus exceditur, cum in conjunctos ſanguine deſævitur! O quantum exceſſui hujuſmodi culpæ pondus adicitur, cum innocens laceſſitur!

Profecto præmiſſa in eundem H. cum talium & aliarum gravium circumſtantiarum * aggravatione commiſſa, non ſolum ejus innocentia, & mutua ipſius ad comittentes cognatio aggravant, ſet & ejuſdem H. beneficia, in eo ſaltem quòd ad reformationem ſtatûs ipſorum taliter inſiſtebat, reddunt proculdubio longè ampliùs graviora. * II. 6.

Illorum igitur atrocitate commoniti, eorum evidentiâ excitati, dicto Symone fatali ſorte rebus humanis exempto, memoratum Guidonem, ſuoſque in hiis complices & fautores, de fratrum noſtrorum conſilio, in Palatio Urbeveran. peremptoriè, præſente multitudine copioſâ, in formâ citavimus in fraſcriptâ. Gregorius Epiſcopus Servus Servorum Dei: Ad certitudinem præſentium, & memoriam futurorum.

Quondam Henrici de Alamaniâ, claræ memoriæ, Ricardi in Romanorum Regem Electi Primogeniti ſanguis effuſus immaniter, *&c. prout in Tom. I. Pag. 890. uſque hæc quæ ſequuntur. * *Vid. Citationem Tom.* I. *pag.* 89 *aſteriſcum in margine notatam.*

Præmiſſæ quoque peremptoriè Citationis Edictum in variis locis inſignibus, ſolitæ ipſius Guidonis habitationi vicinis, per diverſos Capellanos noſtros, ad hoc ſpecialiter deſtinatos, fecimus ſollempniter publicari.

Et, licet illud ad ejuſdem G. perveniſſe notitiam diverſarum literarum clauſarum & patentum nobis ab ipſo miſſarum (quarum aliquæ ad nos infra præfixum ſibi terminum, aliquæ in eodem termino, reliquæ vero poſt eundem terminum pervenerunt) tenor apertius manifeſtet; ipſe tamen, prædictique Complices, & fautores, tantis exceſſibus contumaciæ contemptum addentes, comparere in eodem termino, & poſtmodum expectati diutiùs, contempſerunt.

In primis quidem literis clauſis, nobis, ut prædicitur, ante dictum terminum præſentatis, petiit idem G. Fratri ſuo Amaurico de conductu & ſecuritate ydoneâ provideri, noſtram, ut ejus verbis utamur, intrandi Curiam & revertendi, cum expediret, ab eâ, ut idem frater ſuus A. cautè diſcuteret, & attentè perquireret per quem modum ipſe Guido, ſi ad noſtram eum præſentiam venire contingeret, mortalium inimicorum ſuorum inſidias declinare valeret.

In oblatis autem, in termino ſupradicto, patentibus litteris delictum nobis eſſe notorium: immo etiam à ſe comiſſum, inficians; & allegans pro eo probabiliter poſſe negari quod actus tranſeuntis notorium diceretur.

Adjecit quod, dato quod dictum Henricum ceciderit, cauſam juſtiſſimam habuit, quæ ipſum ab homicidio, ſacrilegio, & fratricidio, vel in totum excuſat, vel ſaltem in parte maximâ temperat, & remittit pœnam facinorum prædictorum.

Et deinde (conqueſtus petitam ſecuritatem dicto A. fratri ſuo ſuiſſe negatam; ac petens differri judicium donec dictus Rex Angliæ Italiam exiviſſet, & ſuis Nunciis ad proponendas ſuæ cauſas abſentiæ, ad quod tamen nullus ſufficienter comparuit, audientiam indulgeri) ſubjunxit ſe paratum ad noſtram venire Curiam ſuo loco & tempore, ad principalem cauſam juſtis defenſionibus ſubeundam, dum tamen ſibi de intrando, morando, & liberè recedendo de ipſâ Curiâ ſecuritas plena daretur.

Ac inſuper, propoſitis aliquibus in derogationem Apoſtolicæ poteſtatis, quæ, quatenus perſonam noſtram contingunt, benignâ diſſimulatione tranſimus, adjecit quod Cauſam ſuam ad futurum Concilium deferret.

In

Ann. D. 1273. Edv. 1. In subsequentibus autem litteris, nobis ex parte ipsius G. post dictum terminum assignatis, constituit quendam Clericum Procuratorem ad Tria, viz. ut securitatem plenam, & liberam facultatem omnibus, & singulis, qui defensionem Causæ suæ tunc, vel in futurum susciperent, postularet: Et Citationem à nobis emissam peteret revocari: Ac Absentiæ suæ causas exponeret, & probaret, si foret forsitan opportunum.

Sed dictus Clericus, in quorundam Fratrum nostrorum, quos ad id deputavimus, presentiâ constitutus, patenter asseruit prædictum mandatum se nolle suscipere, securitate pro se, ac universis, & singulis memoratum G. defendere quandocunque volentibus, quorum neminem nominare voluit, non concessa; quam licet hic vagam non concesserimus, sicut nec fuerat concedenda, obtulimus tamen sibi, & publicè fecimus proclamari, quod si vellet ipse, vel quivis alius pro dicto Guidone aliquid allegare, benignam audientiam præstaremus.

In reliquis vero, & ultimis litteris, inficiatione delicti, petitione securitatis pro dicto fratre suo, querelâ de ipsâ petitione primitus non admissâ, & delatione Causæ ad futurum Consilium, similibus repetitis, se in denegatione petitionis ipsius, in eo quod falso notorium in eâdem Curiâ esse dicebat; quod ad voluntatem, & consilium dicti Regis Angliæ in causâ suâ proceditur; & quod prima Citatione vocatus extitit ad sententiam audiendam; quodque nimis
*II. 7. brevis terminus fuerat assignatus; * & illis, qui vellent eum defendere, securitas denegata: Necnon & quia tempore feriato processit Citatio, in quo, dicebat, sanguinis, & atrocium criminum causas non debere tractari, se asserens esse gravatum, infra scriptas causas absentiæ allegavit.

Primò, quia, ut dicebat, citatus fuit ad locum non tutum:

Secundò, quia dictus Rex Angliæ visus fuit aliquos inducere, ut eum occiderent in nostrâ Curiâ constitutum:

Tertiò, quia idem Rex publicè se jactavit, quod ipse Guido nunquam effugeret manus suas, si terram Soceri sui exiret; & dixit publicè coram multis, quod omnem securitatem, ad hoc quod ipsum occideret, violaret:

Quartò, quod Rex ipse per se, ac suos fautores, ipsius Guidonis inimicos, pendente citatione, hostiliter invasit eundem:

Quinto, quia evidenter se comperisse dicebat, quod præfatus Rex quosdam familiares suos corruperat, ut ipsum occiderent, & si progrederetur ad Curiam, Castra, quæ idem G. tenet, promiserunt eidem Regi tradere, vel suo nomine detinere:

Sexto, quia memoratus Rex Angliæ, citatione pendente, exercitum, cum quo ipsum Guidonem proponit invadere, præparavit:

Septimo, quia idem Guido à sæpefato Rege Angliæ, ac aliis, totâ suâ substantiâ spoliatus, compellitur nudus congredi cum armatis; de causis autem hujusmodi, dictus G. eas, quæ defensioni suæ sufficerent, se obtulit probaturum.

Sanè petitiones, excusationes, obligationes hujusmodi multiplex ratio dissuadebat admittere: Nec enim post oblatas, & concessas, ut in serie citationis nostræ præmittitur, eidem G. tam evidentes securitates per nos, de fratrum ipsorum consilio approbatas, & sufficientes ac ydoneas, cum multâ examinatione decretas, locum sibi, circa securitates alias, fratris prædicti discussio, aut ipsius G. de differendo judicio, quousque Italiam Rex Angliæ prædictus exiret, petitio, vel de loco non tuto allegatio contra decretum nostrum, cum tam exactâ maturitate interpositum, vendicabat.

Nec petitiones prædictas justificat, aut colorat, quod idem G. se verbaliter obtulit ad nostram, suo loco & tempore, venire Curiam, & Principalem causam subire paratum; cum non sit Partis, locum judicii, aut tempus eligere, sed Judicis diffinire; nec dici possit suo, i. e. debito venire loco vel tempore, qui contempnit, statuto sibi per Judicem loco & tempore, comparere: Præsertim hoc casu, cum dictus G. ita demum se compariturum obtulerit, si sibi securitas indistinctè ad recedendum de dictâ Curiâ præberetur; quæ saltem in illum eventum concedenda non foret, si recessum ipsius justitia impediret.

Non igitur se gravatum asserere justè potest, si concessum non extitit quod fuit injustè petitum: Profecto nec ex eo, quod ad sententiam audiendam prima Citatio, brevi etiam concesso termino, &, in tali negotio, tempore quadragesimali processit; cum enim de notoriis agatur excessibus, ad quid aliud, nisi ad sententiam procederet Citatio? Aut quare temporis indulgeretur diffusio, quam locorum propinquitas non requirit, cum in notoriis facti examinatio necessario non procedat? Ad quid temporis beneficium maleficus invocat, qui tam graviter commisit in illud, tanta & talia in eo maleficia committendo? Maximè, cum ad sanguinis pœnam agatur: Hoc casu de crimine, & sententia communis, scripta & solempnis id habeat, quod legi, quæ dicto tempore cognitionem inhibet criminalium quæstionum, sit per consuetudinem derogatum.

Causas quidem absentiæ, in prædictis ultimis litteris allegatas, etiam, si aliquæ ipsarum veritatem haberent, præmissarum securitatum consideratio, & ipsarum causarum inspectio manifestè consutant.

Quæ namque absentiæ causa, quod conatus Regis Angliæ ad inducendum aliquos, ut dictum G. in prædictâ Curiâ occiderent? Vel jactantia Regis ejusdem, quod idem G. ipsius manus non evaderet, si Soceri sui Terram exiret? Cum ad tuitionem suam, post iter arreptum, ex securitatibus prædictis, in viâ ei Comitiva militaris accresceret, & tam inibi, quam in præfatâ Curiâ nostræ sibi protectionis auxilium adderetur.

Quæ insuper absentiæ causa, quod idem Rex Angliæ per se, quod notoriè noscitur esse falsum, ac suos fautores, de quo non est aliquid auditum in Patriâ, eundem G. fingitur invasisse; Nunquid talis insultus occultò fieri potuisset? Nunquid etiam, si ad eum fuisset in veritate processum, eundem G. à judicio eximeret, aut citationi ritè factæ, talibus sibi oblatis securitatibus, propterea non parentem à contumaciâ excusaret?

II. 8. * Quæ iterum absentiæ causa ex eo quod dictus Rex quosdam familiares memorati Guidonis, ut eum occiderent, & Castra ipsius sibi redderent, aut ejus nomine detinerent, asseritur corrupisse? Nonne si hoc etiam verum esset, eo magis hujusmodi concinnatione compertâ, dictus G. sibi consulere potuit, eo consultius procedere, Terram suam aliis fidelibus, & non facile corruptibilibus committendo? Nunquid ejusdem G. culpas, & tam gravia facinora hujusmodi concinnatio expiasset; Aut Judici in facinorosum, secundum exigentiam justitiæ, procedendi arbitrium ademisset?

Ann. D. 1273. Edv. 1.

Nec sufficit, immo nec proficit, ad ejusdem absentiam excusandam, quòd idem Rex exercitum, cum quo memoratum G. proponit invadere, dicitur præparasse: Cum, sicut præmittitur, G. præfato, inter cætera, obtulerimus, non sine derogatione forsan aliquâ regiæ dignitatis, quod memoratum Regem Curiam supradictam faceremus exire, sibique loca deputaremus de quibus idem G. ejus timere non posset offensam.

Nec etiam spoliationis exceptio in aliquo absentiam excusat eandem: Si enim ad bona, quæ sui parentes in Angliâ obtinuerunt & Franciâ, excipientis feratur intentio, quæ spoliatio dici potest in illis, quæ ipse nunquam obtinuit, & in quibus nullum unquam jus habuit, cum in successione, quoad illa, ipsum duo præcesserunt fratres ejus?

Si vero ad ea, quæ idem G. in Regno Siciliæ, tempore patrati sceleris, obtinebat, exceptio referatur, consultius excipiens substitisset ut eis se spoliatum non diceret, quæ dictus Rex Siciliæ, cujus, quoad prædicta bona, judicio fuberat, ad manus suas propter prædicti sceleris evidentiam, eodem Rege, ut prædicitur, in dictâ Civitate præsente, commissi, non violenter, set justè potiùs revocavit, ipsum a Vicariâ Tusciæ, quam ei commiserat, nichilominus amovendo.

Ex quo etiam satis evidenter apparet, quantum idem Guido flagitium, de quo agitur, fore notorium negare sufficiat, de quo in ipsum per suum Ordinarium jam pœna processit: Quod manifesta, & plurimis nota facti qualitas publicat, & celari tergiversatione aliquâ non permittit: Quod etiam ipse, post patrationem illius, subito de ipsâ Curiâ recedendo, pleniùs suâ manifestavit absentiâ, & manifestivè suâ fugâ detexit: Quod insuper tempore vacantis Ecclesiæ, variis ad fratres nostros destinatis literis, non negavit, sed ejus reum se potius esse confessus: Quod dictus Frater ipsius A. super eodem flagitio, ejus nomine misericordiam postulans, licet sub quibusdam injustis conditionibus, quas nec decebat recipi, nec justitin suadebat, similiter fatebatur: Quod singulorum vox, continuæ quasi accusationis instantia, non cessat incessere: Quod communis assertio sic incessanter accusat, ut effusum sanguinem innocentem, per cujusquam inficiationem operire terra non valeat, nec profundus clamor illius latendi locum inveniat in eadem.

Licet igitur tantæ temeritatis audacia omnem fere acerbitatem pœnæ videatur excedere, ne tamen omnino impunita remaneat, cum soleat ausum impunitas parere ausûs, excessum præsumptionis tantæ sævitiam meritissimâ severitate, quantum nostri partes officii patiuntur, decrevimus persequendam.

Ideoque, cum eisdem fratribus nostris deliberatione præhabitâ, de ipsorum consilio, auctoritate apostolicâ diffiniendo pronunciantes, & pronunciando diffinientes, memoratum G. de Monteforti manifestum tanti flagitii patratorem, & notorium tantorum criminum reum extimationis ademptione dampnamus; Decernentes ut perpetuâ uratur infamiâ, perpetuò sit infamis: Sit prorsus intestabilis, ut nec testari, nec ex testamento, seu ab intestato succedere, vel aliquid ex cujusquam successione percipere valeat: nec ad reddendum testimonium admittatur: Bona quoque ipsius, ubilibet constituta, sententialiter publicamus per eos, sub quorum consistunt Dominio, fisci eorum juribus, sine juris alieni præjudicio, applicanda: Revocationem etiam & amotionem, à memorato Rege Siciliæ, ut prædicitur, factas, ratas habemus, & eas volumus perpetuis temporibus observari: In Terris quoque, ac aliis bonis Uxoris suæ, ipsi G. omnem jurisdictionem, administrationem, & potestatem interdicimus; districtè mandantes, quod in illis vel quibuscunque aliis terris, in nullo penitus obediatur eidem; &, si secus fiat, obedientes excommunicationis sententiâ innodamus: Terram verò, quæ sibi obediet, ecclesiastico supponimus interdicto, ita quod in illâ nullum ecclesiasticum Sacramentum, nisi forsan Baptisma parvulis, ac Pœnitentia, & Eucharistia laborantibus in extremis, alicui valeat exhiberi: Omnibus, quæ ab Ecclesiis quibuscunque tenebat, vel tenet in feudum, seu alio quocunque modo, ipsum omnio privamus; * ita quod ad Ecclesias, ad *II. 9.
quas spectant, illa liberè sine contradictione aliquâ revertantur.

Et, ut facinoris hujusmodi, per infamiam toto ferè Orbe diffusi, pœna, in ipsius G. diffundenda & duratura posteros, in omnium notitiam futuris temporibus, diffundatur, eadem auctoritate statuimus, ut ipsi G. ac descendentibus usque ad quartum gradum ap ipso (nisi descendentes iidem super hiis, vel eorum aliquo ejusdem Sedis gratiam meruerint obtinere) nunquam dignitatis portæ pateant, nec ad digniratem aliquam ipsis, vel eorum alicui pandatur aditus, seu ad impetrationem illius, eis, vel supplicantibus pro eisdem præstetur auditus: Ad honorem aliquem Ecclesiasticum, seu mundanum, vel quodcunque Officium publicum aut ad Clericatum seu Clericorum Collegium, Ministerium vel beneficium Ecclesiasticum, seu in regularibus domibus ad eminentiam prælationis cujuslibet nullo unquam tempore ipsorum aliquis assumatur.

Memoratum præterea G. citra mortis & mutilationis periculum diffidamus, & etiam forbannimus: Personam nichilominus ipsius citra idem periculum exponentes, ita quod ab omnibus liberè capi possit.

Quinetiam omnibus Provinciarum præsidibus, quocunque nomine censeantur, necnon Potestatibus, Consulibus, aliisque Rectoribus Civitatum, Castrorum, aliorumque locorum districtè præcipimus, ut ipsum G. capiant, & ad Curiam nostram ducant deputandum Carceri, vel alias, prout nobis videbitur, castigandum.

Ipsum quoque Sacrilegum, & contumacem excommunicationis sen-

Ann. D. 1273. *Edv.* 1. sententiâ innodamus; decernentes ut omnia loca, ad quæ pervenerit, donec ibi præsens fuerit, nisi capiatur, vel captus teneatur in eis, ad nos, ut prædicitur, deducendus, ecclesiastico sint supposita interdicto.

Ad hæc universis & singulis Civitatibus, Communitatibus, Universitatibus quibuslibet, & personis singularibus ecclesiasticis & mundanis, cujuscunque conditionis aut statûs existant, etiam si Imperiali, vel Regali, aut aliâ quâcunque dignitate perfulgeant, hoc generali mandamus edicto, ut nullus dictum Guidonem receptet, vel, quantum in eo fuerit, receptari permittat:

Nulla eum Universitas in Potestatem, Consulem, recipiat, aut Rectorem, vel ad quodlibet aliud officium, quocumque nomine censeatur, admittat.

Nullus Commercium aliquod, aut Communionem aliquam, nisi forsan in illis quæ ad salutem animæ ipsius respiciunt, habeat cum eodem.

Nullus ei præstet auilium, consilium, vel favorem publicum, vel occultum.

Nullus cum ipso Guidone, sub quovis ingenio, colore, machinatione, vel arte, societatem seu confœderationem aliquam inire præsumat, &, si secus scienter præsumptum fuerit, omnes singulares Personas contrarium præsumentes, non obstante quâlibet indulgentiâ, sub quâcunque formâ, vel expressione verborum, ipsis ab eâdem Sede concessâ, vel in posterum concedendâ (quam, quoad hoc, viribus volumus omnino carere) sententiam excommunicationis, quam exnunc in ipsos ferimus, incurrere volumus ipso facto.

Universitatem autem, quæ secus scienter fecerit, & Terras illorum, qui eum receptaverint, aut societatem vel confœderationem cum eo inierint, Ecclesiastico supponimus inderdicto.

Et nichilominus societatem & confœderationem initas, & in posterum ineundas, etiam si pœnarum, & juramenti adjectione, vel quâcunqne fuerint aliâ firmitate vallatæ, quatenus in ipsis ejus commodum vertitur, omnino viribus vacuamus, & esse decernimus vacuas, irritas & inanes.

Vassallos quoque & Subditos, si quos habet idem G. absolvimus à fidelitate, quâ tenentur eidem, juramenta super hoc præstita de potestatis plenitudine relaxantes.

Memoratos verò ejusdem Guidonis in præmissi commissione flagitii Complices & Fautores, excommunicationis & anathematis sententiâ innodamus, contra eos graviùs spiritualiter & temporaliter processuri, prout viderimus expedire.

Cæterum prædictas omnes Excommunicationum sententias sic firmiter, sic inviolabiliter volumus observari, quod absolvendi ab eis, vel relaxandi easdem, nisi tantum in mortis articulo, tam omnibus Pœnitentiariis nostris, quàm quibuslibet aliis Confessoribus generalibus, vel specialibus, seu familiaribus quarumcumque, vel quantarumcumque sublimium Personarum ubilibet consistentium, etiam si eis a nobis, vel aliquo Prædecessorum nostrorum, sub quâcunque verborum formâ, absolvendi à sententiis Hominis, vel Canonis, seu eas relaxandi generalis vel specialis sit, vel fuerit concessa facultas, adimimus potestatem.

Ab iis vero mulieres in hoc tantum excipi volumus, ut, si solum ratione præstiti favoris in hujusmodi sententias * forsan inciderint; possint per suos Diocesanos, juxta formam Ecclesiæ, absolutionis beneficium obtinere. * II. 10.

Actum Palatio nostro Urbe Veteri Kal. April. Pontificatûs nostri anno secundo,

Sub filis sericis flavi rubeique coloris.

Bulla, de Generali Concilio ad Lugdunum assignato.

Ann. D. 1273. *An.* 1. *E.* 1. *Ex Orig.*

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

In Litteris, quas per universos Orbis Principes, & Prælatos super generalis convocatione Concilii destinavimus, locum, in quo idem Concilium convenire deberet, ex causâ duximus subticendum, prædiximus tamen in illis, quod locum eundem ipsis Principibus & Prælatis intimare competenti tempore curaremus.

Nobis igitur cum fratribus nostris, hujusmodi loci electionem deducentibus in exactæ discussionis examen, occurrebant hinc inde diversa, quæ discutientium videbantur judicium alternare.

Nec enim præterit nostræ considerationis indaginem, quam grave, quam durum est, locum Sedis Apostolicæ proprium, in quo præcipuorum apostolorum glorificatus est exitus, in quo illorum corpora glorioſa quiescunt, terrarum spatio tam diffuso dimittere, tanto locorum intervallo à peculiari nostrorum populo urbis abesse, convicinis partibus, quæ Sedi eidem non solum spiritualiter, set & temporaliter subesse noscuntur, commoditatem vicinitatis nostris subtrahere.

Quanta ex absentia nostra diversis Ytaliæ partibus possent imminere discrimina? Quantum partium earundem inveterata Scissura, pro reintegrandæ unitatis obtinendo remedio nostro auxilio indigebat? Quantis denique oneribus, quantisque laboribus nos & fratres nostros (quorum aliquos ætas, quosdam debilitas, nonnullos infirmitas, & omnes ad hoc desuetudo reddit inhabiles) exponimus non sine rerum dispendiis, quæ quasi pro nichilo ducimus, non sine discriminibus corporum, quæ non facile contempnuntur: Hæc & alia, quæ non posset succinctus Sermo percurrere, in partibus istis locum hujusmodi eligendum concludere videbantur.

Verum ea, quæ in eodem sunt agenda Concilio, contrarium suadebant, & specialiter negotium Terræ sanctæ; quam, dum Creatori omnium cariorem omnibus Scriptura describit, satis apertè indicat carissimam proculdubio à nobis habendam, cum soleat, quod est in Superioris conspectu præstantius, in subditorum extimatione præstare. Ann. D. 1273.

Adicit insuper beneficiorum consideratio, quæ inibi humano generi de divinæ superhabundantiâ gratiæ obvenerunt; siquidem Salvator omnium operatus est in medio illius Terræ salutem: Ibi sumpsit temporalis nativitatis initium: Ibi conversationis humanæ deduxit tempora: Ibi, post probrosa Passionis opprobria, pro Redemptione nostrâ, mortem subiit temporalem, & sui pretiosi effusione cruoris vetus piaculum expiavit. *Edv.* 1.

Numquid igitur non contingent Redemptorum corda, immensa & innumerabilia beneficia Redemptoris? Numquid non accendent cujusque præcordia, ut ipsi pro tot, quæ nobis tribuit, hoc saltem necessitatis tempore, aliquid rependamus, dum Crucis hostes Crucifixum habentes obstentui, cultores ipsius Christiani nominis Professores, ut Christi cultum de terrâ deleant, incessanter exterminant & conculcant, ipsos debilitantes viribus, extenuantes opibus, & eorum facies replentes ignominiâ, ipsosque diversis confusionibus saturantes?

Ad vindicandas itaque Redemptoris injurias, ad redimenda ignominiosæ conculcationis opprobria in redemptis, nostrum, circa terram eandem, Creatoris conformantes affectui, ac debitâ meditatione pensantes, quod ejusdem terræ Subsidium, præcipuè de Principum & Prælatorum pendet auxilio, quos ultra montes credimus convenire posse commodius, exinavimus nosmetipsos, & sub spe illius, qui dat lapso virtutem, debilitatem nostram contempsimus, sub ipsius fiduciâ, qui de suâ misericordiâ nos confortat, quod intendimus, in eo posse sperantes, parvi pendimus onera, labores consideratione calcavimus, & cæteris nostris ac fratrum nostrorum incommoditatibus in ejusdem considerationis examinatione postpositis, ut Principum & Prælatorum eorundem faciliùs possimus habere præsentiam, ac terræ prædictæ subventionem * efficaciùs promovere, Civitatem Lugdunensem, quo inibi Concilium cum majore commoditate conveniat, de ipsorum fratrum consilio duximus eligendam. * II. 11.

Quod Celsitudini tuæ, tenore præsentium, nunciantes, Serenitatem regiam rogamus, & hortamur in illo qui Regibus dat salutem, in remissionem tibi peccaminum suadentes, ut te illi gratificans, qui tot gratiis te prævenit, & laborem voluntarium, ad tam sancti, tam utilis negotii promotionem assumens, præfixo per easdem litteras termino, interim ad hoc oportunitate captata, in Civitate prædictâ, unà cum aliis Principibus & Prælatis, quorum super hoc Dominus corda tetigerit, tuam velis præsentiam exhibere.

Dat. apud Urbem veterem Id. Aprilis, Pontificatûs nostri Anno secundo.

Sub filo canabi.

Littera Credentialis ab Alfonso Rege Castellæ pro sorore sua A. Reginæ Angliæ, quæ in reditu a Terra Sancta ad ipsum videndum diverterat.

Ann. D. 1273. *An.* 1. *E.* 1. *Ex Bun del. in Turre.*

MAgnifico & Excellenti Principi, Sororio suo kariſſimo, Edwardo, Dei gratia, Illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Alfonsus eadem gratia Rex Castellæ, Toleti, Ligionis, Galleciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gihen. atque Algarbiæ, salutem & intimæ dilectionis continuum incrementum.

Excellentiam vestram rogamus, quatinus Dominæ Alianoræ, Consorti vestræ, Sorori nostræ kariſſimæ, in hiis, quæ vobis, ex parte nostra, referenda verbo tenus duxerit, fidem plenariam adhibere, & eadem operibus adimplere velitis.

Dat. Sibil. 23. die Junii, Anno Domini 1273.

Dorſ. *Excellentiſſimo Principi Edwardo Illuſtri Regi Angliæ.*

De Submiſſione Domini de Tornon, de Interceſſione Comitiſſæ Sabaudiæ & Burgundiæ, & de Regis Remiſſione tranſgreſſionum ſibi per ipſum factarum in Itinere ad Terram Sanctam.

Ann. D. 1273. *E.* 1. *L. B. fol.* 24. *Penes Camerar.*

A Touz ceaus, qi ceſt lettre verront ou orront, William de Tornon, Seigneur de Tornon ſur le Rone, ſaluz en noſtre Seigneur.

Sache voſtre univerſite, que come le noble Prince Edward, par la grace de Dieu Roy d'Engleterre, jadis alaſt en pelerinage vers la terre Seinte, e aucuns de ſa gent, ou ſes choſes, analeſſent le Rone, vers Eguemort, e vinderent par mon Chaſtel de Tornon, je fis aucunes de ſes choſes, par moy, ou par les miens, atacher, prendre, e areſtier noun deuement, en prejudice, de s'onour, e damage de l'avauntdit Roy; ce eſt aſavoir un Raſel de fuſt, que fu achate por ſes nefs a ſon oes; por la quele choſe, come le avantdit noble Roy repeiraſt de ſon veage, de outre mer, par le pais de Vienis: ou je, entendi par mes amis que il ſe tint mau pae de moy por le avauntdit treſpas, que fet lui avoye, e ſe, come celui conſeye bien, que ce avoi fet encountre ſon gre, vint a lui a ſeint George le Chaſtel de Conte de Sauvoye en Vienis, e mis mon cors & mes biens, haut e bas, a ſa volente, a fere ſon pleiſir, ſanz deſtreſce, e ſanz force que nul home m'en feiſt, fos par mon gre & par ma bone volente.

E il, agardant ſa hauteſſe e ſa deboneſte plus que mon treſpaſs, a la requeſte la noble Dame Alice, Conteſſe de Burgoine è de Sauveye, e del Erceveſque Guy de Vienne, me receut en ſa grace, e me releſſa le treſpas en la manere deſouz eſcrite, ce eſt a ſavoir,

Que

Ann. D. 1273. *Edv.* 1. Que je devint ſon home, & homage lui fis, de mes meins, de tut, qant que je ai, e tient en le maundement, e en le deſtreit du Chaſtel Vayzeraunt, de l'Erceveſque de Vienne, jeſqes a Cinquante livres de terre par an de Vieneis : La quele terre je tient de nul home, avant le jour de ceſt homage fet, a tenir de lui, e de ſes heirs, a touz jours mes:

* II. 12. * E lui ai jure a foi porter, de vie, e de membre, e de terrein honour, encountre tote gent, ſauve la fei le noble Roy de France mon Seigneur, e de mes autres Seignourages, as queus je avoi avant fet homage.

Derechef je quit, è enfraunchi por moi, e por mes heirs, de ci en avant, a remenant, touz les pelerins Engleys, alanz e venaunz par mon poer, ou que ſeit; e voille que il ſoient frans e delivres de totes maneres de paiage.

E, a ceſte choſe tenir & garder ſanz mal engin, ou ſanz venir encontre, aj je, de mon bon gre, de ma main fiance en la main le avantdit Erceveſque.

E ſe il aveniſt, que n'avenge, que je, ou mes heirs veniſſons encontre nule des choſes devauntdites, je voil, è grant, por moy e por mes heirs, que a cheſcun treſpas, que nous feroms encountre nul des avauntdiz pointz, que ſoit ataint devant celui que le Roy, ou ſes heirs voudront aſſigner en le pays de Vienis, que nous paerons, en noun de peine, en eide de la terre Seinte, cent livres de Vienis, en ſemblement od les damag que les pleintifs Pelrins auront receu par nous, ou par les nos.

E, a ceſtes choſes leaument, e fermement garder e tenir, je oblige moy, e mes heirs, e mes biens, mobles e non mobles, touz ou qil ſoient trouez, e en qi Seignurie; & ſuſmet moy, e mes heirs a la juredičtion le Erceveſque de Vienne avantdit, e le Eveſque Guy de Valence, qui ore ſont, e de lour Succeſſeurs, que par tens ſerront, qu'il nous puiſſent deſtreindre par tote manere de deſtreſce de Seint Eglis, e par eid ſeculer, ſe meſtier eſt, a tenir totes les covenances avauntnomez.

E, ſi les avauntditz Erceveſque, & Eveſque, a ceſte choſe fere ſoient negligenz, je me ſuſmet, por moy, e por mes heirs, a poer noſtre Seigneur le Apoſtolie, qui donques ſerra; qe il par tote manere de deſtreſce, qe il nous porra deſtreindre a tenir les covenances deſuſdites, e la peine a paer, tant de feiz, come ele ert encorue, en le eide de la terre Seinte, ſi come avant eſt dit, enſemblement o les damages des pleignanze pelrins avaunt notez.

E, a totes ceſte choſes en bone foy tenir, ai jure ſur ſeins, en la preſence des teſmoignes deſouz eſcriz.

E, a plus grant fermete des avantdites choſes, le Erceveſque, e le Eveſque avauntdiz, a ma requeſte, ount mis lour ſeaus a ces escriz endentez, en ſemblement o le mien: les queus eſcriz ſunt treis de une tenour, dont le Roy ad un, le Erceveſque l'autre, e le Eveſque l'e tierce.

Ceſte choſe fu fete au Chaſtel Seint George avantdit lendemain de la Feſte Seint Johan le Bapt. l'An del' Incarnacum noſtre Seigneur 1273. en la Preſence le Noble Baron mon Sire Phelip Conte de Sauvoye e de Burgoyne, Mon Sire Johan de Veſcy, Mon Sire Roger de Clyfford, Sire Simon de Genevile, Sire Otes de Grantſon, Mon Sire Imbert de Mont Luel, Thom. de Marchis de Saluz, Ame de Sauveye, & pluſors autres.

De Homagio Philippi Comitis Sabaudiæ, pro Terris & Caſtris quæ tenet a Rege Angliæ.

Ann. D. 1273. *An* 1. *E.* 1. *L. B. f.* 25. *a. Penes Camerar.* UNiverſis, præſentes Literas inſpecturis, Philippus Comes Sabaudiæ, ſalutem in Domino.

Noverit univerſitas veſtra quod nos fatemur recepiſſe a Sereniſſimo Principe, Domino Edwardo, Dei gratia, Illuſtriſſimo Rege Angliæ, in feodum, Caſtrum Aviſlan. Villam Secus. Cum Palatio & Caſtro de Bardo, & Villam Sancti Mauritii in Chablay, quæ & quas ſub eo modo retinemus & retinebimus, ſicut ea tenuit a, recolendæ memoriæ, Domino H. Patre dicti Domini Regis, quondam Dominus Amedeus Comes Sabaudiæ, frater noſter:

Et, pro prædictis feodo & terris, fatemur nos feciſſe præſentialiter homagium, in manibus prædicti Domini Regis.

In cujus rei teſtimonium præſentes literas fieri fecimus Patentes, noſtro Sigillo munitas, apud Sanctum Georgium de Sperench. 25. Die Junii, Anno Domini 1273.

---

* II. 23. * *Rex E. grates refert Waltero de Merton, ſuper diligentiam, quam circa regni negotia appoſuit.*

Ann. D. 1273. *An.* 1. *E.* 1. *Ex Bundela Brevium, &c. n.* 11. *in Turri.* EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto Clerico & Cancellario ſuo Waltero de Merton, ſalutem.

An. 1. *E.* 1. Super diligentia, quam circa noſtra & Regni noſtri negotia apoſuiſtis, grates vobis referimus ſpeciales; rogantes quatenus id, quod laudabiliter inchoaſtis, fæliciter continuare curetis: In hiis quæ ad officium veſtrum pertinent cuicunque facientes Juſtitiam exhiberi, alios autem ad id pariter inducentes, non parcentes conditioni aut ſtatui cujuſcunque, quin rigor Juris ipſos coherceat quos Æquitatis ſuavitas nequit ab injuriis cohibere.

Ea namque, quæ rite feceritis circa iſta, faciemus (diſponente Altiſſimo) robur firmitatis conſtantiſſime optinere.

Dat. apud Mellune ſuper Sekene 9. die Auguſti, Anno Regni noſtri primo.

Ann. D. 1273. *Edv.* 1.

De Mille libris Sterl. a Sancto Ludovico, ex depoſito Hen. de Hiſpania, mutuatis, ſolutis.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, univerſis, præſentes literas inſpecturis, ſalutem. *An.* 1. *E.* 1.

Notum facimus quod cum, claræ memoriæ, Henricus Rex Angliæ à, felicis recordationis, kariſſimo Domino & genitore noſtro Ludovico Rege Franciæ, de depoſito Nobilis viri Domini Henrici de Hiſpania, mille libras Sterlingorum, in denariis aureis, mutuo recepiſſet, quibuſdam ipſius Regis Angliæ jocalibus dicto genitori noſtro propter hoc obligatis; *L. B. f.* 310. *b. Penes Camerar.*

Tandem Egregius Princeps E. Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, filius & Hæres præfati Henrici Regis Angliæ, Conſanguineus & fidelis noſter, nobis ſolvit in numeratâ pecuniâ ſummam pecuniæ antedictam:

Quam quidem pecuniam confitemur à dicto E. Rege Angliæ integrè recepiſſe, promittentes præfatum E. Regem Angliæ & ſuos de prædicta ſumma pecuniæ, erga prædictum Henricum de Hiſpania, & quoſcumque alios, indempnes penitus conſervare.

Datum apud Meledunum in Feſto beati Laurentii, Anno Domini Milleſimo, ducenteſimo, ſeptuageſimo tertio.

Litteræ Gaſtonis de Bearn, de non recedendo a Curia Regis Angliæ, ſine ſua voluntate & licentia ſpeciali.

Ann. D. 1273. *An.* 1. *E.* 1. *L. B. f.* 238. *b. Penes Camerar.* NOverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, quod die Lunæ, proxima poſt feſtum beati Michaelis, Anno Domini 1273. in præſentia Reverendi Patris Girardi Epiſcopi Lettorienſis, & Venerabilis Patris Galgiardi Abbatis Fygiacy, & aliorum plurium, in Eccleſia beati Nicholai de Saltu, Dominus Gaſto Vicecomes Bierne, Dominus Montis Catani & Caſtri Veteris, non compulſus, non coactus, nec inductus dolo, ſet ſua ſpontanea voluntate promiſit, & ad Sancta Dei Euvangelia juravit, ſub obligatione & incurramento ſui corporis, & totius terræ ſuæ, quam tenet de illuſtri Domino ſuo, Domino Edwardo Rege Angliæ, Domino Hiberniæ & Duce Aquitaniæ, quod non recedet de Curia ipſius Domini Regis, ubi ipſe fuerit, ſine ſua voluntate & licentia ſpeciali,

Ad quod fideliter obſervandum & complendum, obligaverunt ſe dicto Domino Regi, ſub obligatione & incurramento corporum, terrarum & bonorum ſuorum, mobilium & immobilium, Dominus Arnaldus Singinni de Stan, Raymondus Robuſti, Armandus de Monte Acuto, & Arnaldus de Gavaſtan Milites;

Quod ſi forte idem Dominus Gaſto, quod abſit, in aliquo contra prædicta promiſſionem & juramentum veniret, ipſe & dicti Arnaldus Seginni, Raymundus * Robuſti, Armandus de Monte Acuto, & Arnaldus de Gavaſton ſuppoſuerunt ſe ſcientes & prudentes juriſdictioni Domini Epiſcopi prædicti Lettorenſis, vel Epiſcoporum Adurenſis ſeu Oleronenſis, vel alterius, aut duorum de ipſis; volentes & concedentes quod prædicti Epiſcopi, ſimul, vel diviſim, ipſos & terras ſuas poſſent compellere per cenſuram Eccleſiaſticam, & interdicti ac excommunicationis ſententias contra eos & terras ſuas, quotienſcumque ab ipſo Domino Rege, ſimul, vel diviſim, fuerint requiſiti, quouſque fecerint & compleverint omnimodam voluntatem ipſius Domini Regis; * II. 14.

Renunciantes dicti Dominus Gaſto, & alii, ſuperius nominati, qui ſe obligaverunt pro eo, omni foro & conſuetudini, juri ſcripto & non ſcripto, cuicumque privilegio & auxilio juris Canonici & Civilis, per quæ contra præmiſſa, vel aliquod præmiſſorum, ſimul vel conjunctim, poſſent umquam venire in toto vel in parte coram quibuſcumque judicibus.

In quorum omnium teſtimonium & roboris firmitatem dictus Epiſcopus Lettorenſis, & dictus Abbas, ac dictus Gaſto, & dictus Arnaldus Seginni de Stan, Raymundus Robuſti, Arnaldus de Monte Acuto, & Arnaldus de Gavaſton, præſentibus appoſuerunt Sigilla ſua.

Dat. apud Saltum, Die Lunæ poſt Feſtum Sancti Michaelis, Anno Domini 1273.

Litera Gaſtonis Vicecomitis de Bern, promittentis Domino Regi Angliæ quod faciet poſſe ſuum ad ponendum in poteſtate dicti Regis Caſtrum, Villam, & Homines Horteſii.

Ann. D. 1273. *An.* 1. *E.* 1. *L. B. f.* 239. *b. Penes Camerar.* NOverint Univerſi quod, die Lunæ, poſt Feſtum Sancti Michaelis, Anno Domini 1273. in præſentia Reverendi Patris G. Epiſcopi Lettorenſis, & Venerabilis Patris Golgiardi Abbatis Figiacenſis, & aliorum plurimorum, in Eccleſia beati Nicholai de Saltu, Dominus Gaſto Vicecomes Bierne, Dominus Montis Catani & Caſtri Veteris, non compulſus, non coactus, nec dolo inductus, ſet ſua ſpontanea voluntate promiſit, & ad Sancta Dei Ewangelia juravit, quod ipſe bonâ fide faciet ſuum poſſe, infra diem Veneris proximum, quod judicium, datum in Curia Sancti Severii, contra ipſum de faſciendis Villis, Caſtris, & terris ſuis, ratione plurium defectuum, habeat executionem plenariam, ut eſt dictum; & quod ſimiliter bona fide faciet poſſe ſuum, infra diem Veneris ſupradictam, quod caſtrum ſuum, tota villa, & homines Horteſii, ac ſpecialiter illi, qui de arreſtamento Domini Girardi de Sancto Laurentio Militis, & Nuncii illuſtris Domini Regis Edwardi Angliæ, dicuntur culpabiles, ponantur in manu & poteſtate prædicti Domini Regis, ad faciendum ſuam omnimodam voluntatem de ipſis; ſalvo eidem Domino Gaſtoni jure hæreditario, quod habet in eadem villa.

Ann. D. 1273. *Edv. 1.*

Quod si forte infra prædictam diem Veneris non possit facere quod dictum judicium executioni ducatur; & quod dictum castrum, villa, & homines Hortesii ponantur in manu prædicti Domini Regis, ut dictum est; vel deficiat in altero de præmissis, promisit, ut dictum est, & juravit quod ex tunc faciet voluntatem & ordinationem sæpedicti Domini Regis.

In quorum omnium testimonium & roboris firmitatem, dicti Episcopi Lettorensis, & Abbas Figiacensis, ac Dominus Gasto præsentibus appossuerunt Sigilla sua.

Dat. apud Saltum die Lunæ proxima post Festum Sancti Michaelis Anno Domini 1273.

De Nuptiis inter filiam E. Regis primogenitam, & Filium Petri Infantis Arragoniæ primogenitum contrahendis.

Ann. D. 1273. *An. 1. E. 1. L. B. fol. 124. b. Penes Camerar.* * II. 15.

IN nomine Domini nostri Jehu Christi, Anno Domini 1273. 8. Idûs Octobris.

In Villa Sorduæ, præsentibus testibus infra scriptis, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, & illustris infans Petrus, Magnifici Principis Regis Aragonum Primogenitus, volentes inter se dilectionem & veram concordiam * firmiter duraturam, & eandem per affinitatis vinculum confirmare, convenerunt quod prædictus Dominus Rex Angliæ desponsaret Filiam suam & illustris Reginæ Dominæ Alienoræ, conjugis suæ, majorem, Filio Majori prædicti Domini Infantis & illustris Dominæ Constantiæ uxoris suæ: intelligentes illum & illam majores, qui, tempore nuptiarum contrahendarum inter eos, primi seu majores supererunt.

Unde prædictus Dominus Rex, sub formâ prædictâ, Filiam suam desponsavit, per verba de futuro, Filio prædicti Domini Infantis; & prædictus Dominus Infans, sub simili formâ, desponsavit prædictum Filium suum Filiæ dicti Domini Regis; promittentes uterque eorum sibi invicem, bona fide se daturos operam, & facturos, & curaturos, ut prædicta sponsalia per subsequens matrimonium consummentur.

Et, ad majorem firmitatem habendam, prædictus Dominus Rex & præfatus Dominus Infans juraverunt super sancta quatuor Dei Ewangelia, prædicta attendere & complere, ut superiùs continetur.

Promisit etiam prædictus Dominus Infans præfato Domino Regi quod, tempore matrimonii, faciet augmentum ad dotem, quam Filia ejusdem Domini Regis afferet viro suo, secundum quantitatem dotis; scilicet augmentando ipsam dotem in tertia parte plusquam sit ipsa dos, vel dabit arras, secundum morem Regni Aragonum, qui est, quod assignantur Dominæ certa loca, quæ, vivente viro, tenet & percipit, & habet redditus omnes ipsorum locorum ad voluntates suas inde faciendas; similiter & post mortem viri, quamdiu vidua in terra remanserit, superstitibus filiis vel non, habeat & percipiat ipsos Redditus ad voluntatem suam; si vero eadem Domina ad secunda vota convolaret, percipiat ipsos Redditus, & habeat, non computando eos in dote, donec sibi fuerit de ipsa dote plenarie satisfactum.

Super augmento autem & arris prædictis, sit in optione Domini prædicti Domini Regis, utrum malit arras prædictas cum Filia sua recipere, vel augmentum.

In cujus rei testimonium prædictus Dominus Rex & Dominus Infans huic cartæ sigilla sua fecerunt apponi alternatim.

Testibus Venerabilibus Patribus,

Ausitanensi Archiepiscopo, & Episcopo Lectorensi,
Echivardo de Chabbenays,
Comite Bigorre,
Aymerico de Rupe Canardi,
Imberto Guidonis,
Roggerio de Clifford.
Johanne de Bour, Militibus, & Antonio Bek, Clerico prædicti Domini Regis,
Bernardo Rogerii Comite Palerien.
Blasio de Alagone,
Acone de Focibus,
R. Dorchan,
P. de Offegato, &
Bern. de Monte Pavon. militibus prædicti Domini Infantis.

Dat. & Actum in prædicta Villa Sorduæ, Anno & die præfixis, Regni prædicti Domini Regis Angliæ anno primo.

De Insula Oleronis, Alienoræ Matri Regis, in dotem concessa.

Ann. D. 1273. *An. 1. E. 1. L. B. f. 186. b.*

UNiversis, præsentes litteras inspecturis, Archipresbyter de Olerone, & Prior Sancti Jacobi de Castro Oleronis salutem in Domino.

Litteras inclíti Domini nostri E. Dei gratiâ, Regis Angliæ, noveritis nos vidisse in hæc verba;

E. Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Baronibus, Militibus, Communitatibus Villarum, & omnibus fidelibus & tenentibus suis de Insula Oleronis, *Castris, præposituris*, & Majoriæ de Burgo, de Sancto Meliano, & de Bresangesio inter duo Maria, de Sancto Machario & de Lingonio, salutem.

Cum de consilio nostro commiserimus Serenissimæ Dominæ, & Matri nostræ carissimæ, Alienoræ Reginæ Angliæ Castra, Villas, Maneria & omnes terras nostras locorum prædictorum, tenenda in dotem;

Vobis mandamus quod eidem Matri nostræ, tanquam Dominæ vestræ, vel ejus mandato, in omnibus & singulis præmissorum intendentes de cætero sitis & respondentes, sicut prædictum est.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus Patentes. Ann. D. 1273. *Edv. 1.*

* Dat. apud Sanctum Severum vicesimo quarto Die Mensis Septembris, Anno Regni nostri primo. In cujus visionis testimonium nos dicti Archipresbyter & Prior Sigilla nostra duximus apponenda. * II. 16.

Dat. die Jovis ante Festum beati Lucæ Evangelistæ, Anno Domini 1273.

Litera Abbatis Sancti Severii, & aliorum, de Citatione facta Domino Gastoni, de querelis sibi impositis.

UNiversis præsentes literas inspecturis, Ann. D. 1273.

Nos Abbas Sancti Severii, Arnaldus Siginni de Stan, Arnald. de Marciano, & Guillielmus Arnand. de Sancto Albino, de Curia Sancti Severii: Anessancius de Cavo Monte, Guillielmus Raymundus de Pinibus, Arnald. de Marinanda de Curia Vasatum: Genebrunus Dominus Sparre, Helias de Castelion. & Gualthardus de Solerio de Curia Burdeg. Major Sancti Emilion, Garcias Ayquelun de Sancto Machario, Donatus de Pinibus de Vasato & Major Aquen. facimus manifestum quod, existendo in Curia Sancti Severii, una cum illis de dicta Curia, audivimus legi in actis Curiæ Sancti Severii, Citationes, factas de Domino Gastone Vicecomite Bearn, ad instantiam multorum querelantium, & etiam illustris Domini nostri, Domini Edwardi, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ & Ducis Aquitaniæ, ac etiam ejusdem Domini Gastonis defectus plures & plures extitisse. *An. 1. E. 1. L. B. f. 240. a. Penes Camerar.*

Et etiam audivimus legi judicium, contra eum latum per dictam Curiam, super villis, castris, & bonis dicti Domini Gastonis occupandis, & tenendis pro dicto Domino Rege, quousque dictus Dominus Gasto veniret responsurus, & juri pariturus, prædictis querelantibus, secundum formam, usum & consuetudinem dictæ Curiæ:

Dixit etiam Dominus Lucas de Tany, Senescallus Vasconiæ, quod, cum ipse misisset certas personas, cum literis suis Patentibus, ad dictum Judicium exequendum, gentes Domini Gastonis non sustinuere judicium exequi, set vi repulerunt eosdem:

Tandem interpellati à dicto Domino Rege, quid super prædictis contumaciis & inobedientiis haberet facere, nos unanimiter & concorditer diximus, quod per Curiam Vasconiæ debebat idem Dominus Gasto, de consuetudine Vasconiæ, requiri post tres citationes Senescalli, & Judicium quarta vice, quod dictis suis querelantibus & Domino Regi veniret personaliter responsurus, & juri pariturus in Curia Vasconiæ prædicti Domini Regis;

Et, si veniret, debebat recipi ab eo ydonea cautio de stando juri; si vero non veniret, idem Dominus Rex, vel suum mandatum poterat vi armata cum suis excercitibus, contra eum venire.

Et, ex quo se movisset, non debebat eum audire pro aliqua assecuratione, nisi vel suum corpus, vel sua bona, & terram traderet in manu Domini Regis, & quod alia securitas ab eo recipi non debebat.

Nosque, ad mandatum Domini Regis & Curiæ, die Festo Omnium Sanctorum, proximo præterito, prope Archelium dictam Requisitionem eidem Domino Gastoni fecimus, personaliter adeundo eundem:

Set ipse coram Domino Rege venire contempsit, & post hæc idem Dominus Rex movit se & suas Acies contra eum.

In quorum omnium testimonium præsenti scripturæ appossuimus Sigilla nostra.

Dat. apud Sanctum Severum, Die Festo beati Martini Yemalis, Anno Domini 1273.

Litera Communitatis Castri Lemovic. de credentia.

EXcellentissimo Domino suo Edwardo, Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Aquitaniæ Duci, sui devoti Consules Communitas Castri Lemovicensis sui ad omnia se ipsos subjectos & humiles pedes Regiæ Majestatis. Ann. D. 1273. *An. 1. E. 1. L. B. f. 322. a. Penes Camerar.*

Celsitudini Regiæ humiliter supplicamus quatinus fideli nostro Raynaldo de Sulimiaco, latori præsentium, in hiis, quæ ex parte nostra in præsentia Regiæ Majestatis duxerit declaranda, sicut nobis fidem adhibeat, & eundem exaudire dignetur.

In cujus rei testimonium & munimen Sigillo Consulatus Castri Lemovicensis, * quo communiter utuntur, fecimus præsentes literas sigillari. * II. 17.

Dat. die Mercurii ante Festum beati Andreæ Apostoli, Anno Domini 1273.

Bulla, de insigni pœnitentia Guydonis de Monteforti, pro cæde Hen. de Alemania; & de traditione Guidonis in Carcerem.

GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri salutem & apostolicam benedictionem. Ann. D. 1273. *An. 2. E. 1. Ex Orig.*

Princeps inclite, novit excellentia Regia quam dirè, quam durè Guidonis de Monteforti malitiam (non omittendo tamen justitiæ semitas, set exquisitos etiam sequendo juris tramites) fuerimus prosecuti; & ideo non est opus habitum contra ipsum repetitione aliqua

Ann. D. 1273. Edv. 1.

qua commemorare proceſſum : Set ſufficit quæ ſunt poſtmodum exinde ſubſecuta tuæ celſitudini nuntiare.

Et quidem memoratus Guido, magnæ pœnitentiæ ſigna prætendens, poſtquam Florentiam venimus, uxoris ſuæ præſentiâ & multiplicatis aliis nunciis inſtitit, multâque ac longâ inſtanciâ ſupplicavit, ut ad noſtram permitteretur venire præſentiam; paratus ſimpliciter, ut dicebat, noſtris obedire mandatis.

Set multiplici ejus inſtantiæ multiplicem oppoſuit non ſolum qualitas offenſæ, ſaltem in magni temporis dilatione, repulſam, verum etiam cujuſdam noſtræ deliberationis examen, quo inveſtigandum fore providimus an contriti & humiliati cordis indicia, quæ tanta tamque aſſidua ejuſdem Guidonis inſtantia veriſimiliter arguebat, veritatis munimine fulcirentur, an eſſent velamine ſimulationis obducta.

Cumque poſtmodum nos contingeret Civitatem Florentinenſem exire, idem Guido, quaſi ad duo miliaria, extra Civitatem eandem, necnon & quidam alii, quos ad hoc ſibi Comites habuit, depoſitis omnibus calciamentis & veſtibus, præter camiſias & femoralia, cum cordis ad colla, proſtratique in terram, ſe nobis in viâ exhibuere cum lacrimis; &, ſubſiſtentibus quampluribus, qui erant in noſtro tunc temporis, comitatu, memoratus Guido, cum ejulatu non modicò, profuſis lacrimis, inſtantis ſupplicationis verbis effuſis, ſe *alt & bas*, ſine tenore, modo vel conditione aliquâ, noſtris mandatis exponens, petebat humiliter, ſupplicabat inſtanter ſaltem, ubicumque nobis placeret, in carcerem ſe detrudi, & in abſolutionis beneficio miſericordiæ ſibi januam aperiri; nullo penitus adjecto in ſuis ſupplicationibus, mediatè vel immediatè, porrectis, per quod aliàs derogari poſſet, in aliquo, prædicto proceſſui, habito contra ipſum.

Set nec tunc hujuſmodi ſupplicationem ipſius duximus admittendam, nec reſponſum ipſe a nobis habuit aliquod; immo redarguimus potius alios aſſiſtentes eidem, quod in talibus nec loci nec temporis competentiam obſervârant: Verùm, urgente tandem conſcientiâ ne deeſſe juſtitiæ videremur, & contra ipſius debitum eccleſiæ claudere gremium redeunti, de fratrum noſtrorum conſilio, in hoc condeſcendimus inſtantiæ ſupplicantis.

Mandavimus quidem, per dilectos filios noſtros, R. Sancti Angeli, & J. Sancti Nicolaii in Carcere Tulliano Diaconos Cardinales, in Urbe morantes, Guidoni præfato in Terra Eccleſiæ Romanæ, in aliquâ arce tutâ, locum carceris aſſignari; &, propter noſtram de partibus illis abſentiam, ipſum Guidonem per Cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Siciliæ Regem illuſtrem, & alias perſonas ydoneas inibi cum diligentiâ cuſtodiri; ſicut dilectus filius Gerardus de Roſcillone, noſter familiaris & clericus, cui ſuper hiis, quæ tibi ex parte noſtra duxerit exponenda, fidem indubitatam habere poteris, plenius oraculo vivæ vocis exponet.

Quid autem circa hoc poſtmodum actum ſit nondum ad nos relatio certa perduxit: Hæc tamen ideo tibi ſic ſeriosè intimanda decrevimus, ne noſtrorum proceſſuum puritatem tertiæ linguæ malitia in tuæ Celſitudinis auribus fermentaret.

Dat. Lugdun. 3. Kalend. Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

---

* II. 18. * *Bulla Regi, de Benignitate ſua ad Edmundum Fratrem, & Honorificentia ad Alianoram Matrem.*

Ann. D. 1273. An. 2. E. 1. Ex Orig.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quantum deceat, quantum expediat, ut fraternum, quem ad dilectum filium, Nobilem virum, Eadmundum Comitem Leycestriæ, Germanum tuum, mente geris, operis evidentiâ manifeſtes affectum, non exprimimus litteris; novimus etenim quod plenè induſtria regalis circumſpectionis advertet, ſi tamen ad id oculos conſiderationis attente convertat.

Ideoque ſerenitatem Regiam, in zelo paternæ dulcedinis, ſollicitandam duximus, & affectuosè rogandam, quatinus ad eundem Germanum tuum in omnibus, & ſpecialiter in negotio decimæ, à prælatis Regni tui pro tuâ & ipſius ſubventione conceſſæ, ſic benignè te habeas, quod fraterna caritas omnem inter te ac ipſum operam mediatoris excludat.

Gratius etenim erit nobis, & excellentiæ tuæ decentius, ut quicquid de decimâ prædictâ eidem obvenerit, de fraternâ videatur benignitate ac liberalitate procedere quàm de neceſſitate juſtitiæ provenire, ſicut hæc omnia per dilectum filium Girardum de Ruſcillone, Clericum & familiarem noſtrum (cui ſuper hiis, quæ tibi ex parte noſtrâ exponet, fidem indubitatam habere poteris) plenius mandamus exponi.

Cæterum de filiali affectu, quem operibus exhibere diceris ad cariſſimam in Chriſto filiam noſtram, illuſtrem Reginam Angliæ, matrem tuam, ipſam & ſua etiam negotia benignè tractando, & mandando tractari, magnificentiæ tuæ plurimum congaudemus.

Expedit enim & ſpiritualiter tuæ ſaluti, & temporaliter regalis honoris augmento, ut eandem matrem tuam, juxta divinum beneplacitum, honorificentiâ debitâ proſequaris.

Dat. Lugdun. 2. Kal. Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1273. Edv. 1.

Conventio Cyrographata inter Regem Angliæ, & H. Regem Navarræ ſuper matrimonio contrahendo inter Henr. filium Regis Angliæ, & Johannam filiam Regis Navarræ:

IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti Amen. *An. 2. E. 1.*

Nos Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hibemiæ & Dux Aquitaniæ; & Henricus, eâdem gratiâ, Rex Navarræ, Campaniæ & Briæ Comes Palatin. notum facimus univerſis quod, ad honorem Dei, conſideratâ etiam communi utilitate terrarum confinium, in quibus, propter malitiam gentis, multa mala hactenus perpetrata fuiſſe noſcuntur, ad ipſa radicitùs extirpanda, & ad providendum nè deinceps hiis ſimilia committantur, tales inter nos inivimus pactiones, videlicet; *Lib. A. fol. 129. Penes Camerar.*

Quod nos, prædictus Henricus Rex Navarræ, promittimus & convenimus præfato Regi Edwardo, dare & tradere Johannam, filiam noſtram & hæredem, Henrico, filio primogenito & hæredi præfati Edwardi Regis Angliæ, in ſponſam & uxorem legitimam deſponſandam, & ducendam temporibus præfinitis à jure ad ſponſalia & matrimonia contrahenda.

Et nos, prædictus Edwardus promittimus & convenimus prædicto Regi Navarræ, dare & tradere Henricum, Primogenitum noſtrum filium & hæredem, Johannæ, filiæ & hæredi prædicti Regis Navarræ, in virum legitimum deſponſandum, & ducendum temporibus præfinitis à jure ad ſponſalia & matrimonia contrahenda, ſicut prædictum eſt.

Item nos, Henricus Rex Navarræ prædictus, promiſimus & convenimus prædicto Regi Edwardo, quod ſi abſque aliâ prole legitimâ, ex nobis deſcendente, decedere nos contingat (quod abſit) quod præfata Johanna filia noſtra nobis ſuccedat, & ſit hæres in Regno Navarræ, Comitatibus Campaniæ & Briæ, & in aliis bonis noſtris: Si autem nos contingat habere filias unam vel plures legitimas, unà cum præfata Johanna, * abſque filio maſculo, volumus & promittimus præfato Regi Angliæ, quod dicta Johanna ſit hæres, & nobis ſuccedat in Regno Navarræ & Comitatibus prædictis; ita tamen quod in feodis Eccleſiarum & allodiis, ac aliis acquiſitionibus, per nos vel anteceſſores noſtros factis, præter Comitatus prædictos & Regnum, eadem Johanna, cum cæteris ſuis ſororibus, admittetur ad virilem portionem ſecundum conſuetudinem & forum patriæ; cæterum ſi nos, Rex Navarræ prædictus, auctore Domino, filium maſculinum legitimum ſuſceperimus unum vel plures, qui nobis ſuperſit tempore mortis noſtræ, tunc volumus & promittimus dicto Regi Angliæ, Quadtaginta millia librarum Turonenſium dare & ſolvere ſibi in dotem pro filiâ noſtrâ Johannâ prædictâ; videlicet Viginti milia librarum Turonenſium die matrimonii contracti, & alia viginti milia librarum Turonenſium à die matrimonii contracti in unum annum. * II. 19.

Promiſimus etiam & convenimus nos, Rex Angliæ prædictus, dicto Regi Navarræ, quod, cum Matrimonium fuerit contractum inter præfatum filium noſtrum Henricum & Johannam filiam prædictam Regis Navarræ, aſſignabimus & trademus totam terram noſtram Vaſconiæ prædicto filio noſtro Henrico, tenendam eo modo quo, fælicis recordationis, Henricus Pater noſter eam nobis tradidit & conceſſit.

Rurſus promiſimus & convenimus ſupradicto Regi Navarræ, quod, poſt contractum Matrimonium prædictum inter Henricum filium noſtrum prædictum & Johannam filiam memorati Regis Navarræ, dabimus & aſſignabimus in donationem ſibi, propter nuptias pro Johanna ejus filia prædicta, duo milia Marcarum argenti annui redditûs; videlicet, Mille Marcatas in cuſtumis ſeu pedagio noſtro Burdegalæ, cum duobus Caſtris noſtris de Caſtellione Diocœſis Burdegalenſis, & de Millano Diocœſis Vaſatenſis: Ita tamen quod redditus & proventus dictorum Caſtrorum computentur in dictis mille marcatis: Alias verò mille Marcatas aſſignabimus in Regno noſtro Angliæ, in locis competentibus, ad viſum & arbitrium bonorum virorum.

Sane, inter nos, in ſpecialem conventionem fuit deductum, quod ſi infra ſeptennium (quod eſt tempus aptum ad Sponſalia contrahenda) de dicto Henrico filio noſtro aliquod humanum contigerit (quod abſit) quod præfata Johanna Alfonſo filio noſtro legitimo nuptum collocetur, ſub eiſdem pactis & conventionibus per omnia ſuperiùs annotatis:

Quam conventionem nos, prædictus Rex Navarræ, laudamus & approbamus, & eidem expreſſe noſtrum impertimur aſſenſum.

Noviſſime, provida deliberatione penſantes & conſiderantes qualiter ſtatum prædictarum terrarum noſtrarum confinium, (multis dudum guerrarum, ſeditionum, tribulationum fluctibus agitatum) poſſimus in tranquillum deducere, & ad formam reducere meliorem, quo pax & juſtitia conſerventur in hiis, promittimus vobis, & convenimus adinvicem bona fide, quod nos; prædictus Rex Angliæ, prædictum Regem Navarræ juvabimus contra omnes homines, qui hoſtiliter invaderent Terras ſuas, vel bona ſua; quod quidem juvamen ſibi faciemus, & per gentem noſtram fieri ſimiliter faciemus, quotiens per prædictum Regem Navarræ, vel alium vices ejus gerentem, nos, vel Seneſcallus noſter Vaſconiæ, ſeu vices noſtras gerens fuerimus requiſiti.

Ad quod, vice verſâ, nos, præfatus Henricus Rex Navarræ, faciendum & præſtandum prædicto Regi Angliæ, vel Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, vel vices ejus gerenti, à nobis, dum in Regno fuerimus, vel à Seneſcallo noſtro, ſeu vices noſtras gerente, nos aſtringimus & obligamus, quotienſcumque per eundem Regem, vel Seneſcallum ſuum Vaſconiæ, ſeu gerentem vices ejus, nos, Seneſcallus noſter, vel vices noſtras gerens, fuerimus requiſiti.

Prædictum autem juvamen nobis adinvicem præſtabimus, ſicut prædictum eſt, contra omnes homines, præterquam contra Sereniſſimum Principem Dominum noſtrum Regem Franciæ, cujus aſſenſum & voluntatem communi aſſenſu in contrahendo matrimonio

Ann. D. 1273. *Edv.* 1. nio dicto retinemus; adicientes, quod si ex aliquâ causâ (quod absit) idem Rex eidem matrimonio suum non imperriretur assensum, quod conventiones & obligationes super matrimonio contrahendo contractæ, & omnes aliæ superiùs annotatæ, nullius roboris habeant firmitatem.

Ut autem omnia suprascripta, quæ inter nos acta sunt, majori firmitate nitantur, Promisimus & promittimus bona fide ea omnia supradicta attendere, & servare, & in nullo contravenire.

De mandato etiam nostri præfati Regis Angliæ, dilectus & fidelis noster Thomas de Clara; & de mandato etiam nostri, præfati Regis Navarræ, dilectus & fidelis noster Petrus Sancii de Monte-
*II. 20. Acuto Dominus de Cassat. tactis * Sacrosanctis Evangeliis, in animas nostras prædicta omnia & singula in nostrâ præsentiâ juraverunt.

In quorum omnium testimonium & munimen exinde confici jussimus dua Instrumenta, per alphabetam divisa, quæ Sigillorum nostrorum appensione fecimus roborari.

Datum apud Hospitale de Bono Loco ordinis Rosidæ Vallis, Die Jovis pridie Kal. Decembris, Anno Domini 1273.

Bulla Regi, de Coronatione proroganda, ne vel suus, vel suorum Prelatorum adventus ad generale Concilium impediretur.

Ann. D. 1273. *An.* 2. *E.* 1. *Ex Orig.* GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri salutem & apostolicam benedictionem.

Celsitudini Regiæ, fili carissime, confidenter exponimus quod, cum non solum noverimus, sed & palpaverimus zelum tuum, quem etiam prætendentia opera manifestant ad negotium terræ sanctæ, non sine admiratione audivimus te coronationi tuæ terminum indixisse, qui cum tempore, quod est indictum generali concilio congregando (in quo debet specialiter dictum negotium promoveri) concurrit.

Propter quod & tua subtraheretur eidem concilio tanto magis necessaria & grata præsentia, quanto ex eo esse potest utilior in promotione negotii supradicti, quod de necessitatibus terræ illius tibi magis, tamquam experto, credetur, plus consilio Principis tanti favebitur, plures sequaces inveniet benignitas & liberalitas consulentis; & Prælatis Regni tui, vel ab ejusdem coronationis sollempniis (quam tamen desideramus cum sollempnitate debita & optata prosperitate procedere) vel ab ipso concilio, quod dispendiosum foret admodum & absurdum, necessitas absentiæ immineret.

Ideoque serenitatem Regiam & paternâ sollicitamus fiduciâ, & intenso rogamus ac hortamur affectu, quatinus benigna meditatione pensatis discriminibus, quæ de tali concursu temporum imminent, illis sanctis & piis operibus, quæ sunt in dicto concilio promovenda, & specialiter terræ negotio memoratæ, sic per accelerationem, vel prorogationem dictæ coronationis illis occurras, quod nullo modo propter hoc tuus, vel eorumdem Prælatorum ad idem concilium impediri possit adventus; sed prædictorum negotiorum efficax tua, & eorumdem Prælatorum promotio, tibi apud Deum æternæ retributionis cedat ad meritum, & apud homines ad laudis titulum sempiternum.

Dat. Ludgun. Kal. Decembris Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Litera pro Liberatione Gulielmi Vigerii, in Prisona Castri Xantonensis detenti.

Ann. D. 1273. *An.* 2. *E.* 1. *L. B. f.* 296. *b. Penes Camerar.* REverendo Domino suo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, sui Gaufridus Vigerii, Elyas de Rebeyna Milites, Xant. Diocesis, & Gaufridus Seleci Miles, ejusdem Diocesis, homines sui ligii, salutem & reverentiam debitam cum honore.

Cum Nobilis Senescallus Xant. & alii Præpositi, & servientes vestri captum detineant in Castro vestro Xanctonensi, Guillielmum Vigerii Valettum; & Gaufridus Vigerii Valettus, Frater dicti Guillielmi capti, super deliberationes ipsius Valetti capti, vobiscum locutus fuerit apud Baioniam, ut nobis asserit dictus Gaufridus, & vos volueritis & præceperitis venienti Senescallo vestro Xantonensi, prout dictus Gaufridus nobis asserit, quod dictus Valettus captus liberaretur, sub cautione tamen idonea tibi si in assisa vestra Xantonensi, coram dicto Senescallo vestro, contra dictum Valettum captum non esset aliquis acusator, seu etiam prosecutor, vel aliquis alius, qui de ipso Valetto, justè vel injustè, posset conferre querimoniam,

Dominationi vestræ ac Regiæ Majestati supplicantes, per præ-
*II. 21. sentes litteras, Sigillis nostris sigillatas, significamus * quod dictus Gaufridus Vigerii, Frater prædicti Valetti capti ad diem, sibi assignatam super præmissis, videlicet die Mercurii ante Nativitatem Domini, prælens interfuit coram Domino Senescallo vestro in Assisa Xantonensi, ubi non sint contra dictum Vallettum captum aliquis acusator, querelens, seu etiam prosecutor.

Et incontinenti dictus Vallettus, frater dicti capti, optulit prædicto Senescallo vestro, juxta formam præcepti vestri, ut asserit, bonas plegias & idoneas cautiones super deliberatione dicti Valletti, videlicet nos omnes prænominatos, & Petrum Gaufridi de Caude, & Eliam David Milites, qui corpora nostra, pro corpore dicti Valetti, volimus prædicto Senescallo, nomine nostro, & quilibet nostrûm in solidum obligare:

Et dictus Senescallus vester, juxta formam mandati & præcepti vestri, dictum Valletum, ut asserit frater dicti Valleti capti, ipsum captum noluit liberare sub cautionibus & plegiis supradictis: Ann. D. 1273. *Edv.* 1.

Quapropter Dominationem vestram reverendam, in quantum possimus, requirimus & rogamus quatinus, si mandatum vestrum tale fuerit, sicut nobis asserit frater dicti Valleti capti, super deliberatione dicti capti, tale consilium apponatis, quale Regiæ Majestati vestræ videbitur apponendum:

Et hoc vobis, tanquam homines vestri ligii, testificamus sub nostri periculo Juramenti.

Dat. Die Jovis in Festo beati Thomæ Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio.

De Provisionibus, faciendis contra Coronationem Regis.

REX Vicecomiti Glouceſtr. salutem. Ann. D. 1274. *An.* 2. *E.* 1. *Clauſ.* 2. *E.* 1. *m.* 13.

Præcipimus tibi quod contra instans festum Coronationis nostræ, quod in instantibus Octabis Paschæ celebraturi sumus, Domino concedente, provideas ad opus nostrum in balliva tua per visum latoris præsentium, quem ad te propter hoc transmittimus, de Sexaginta Bobus, & Vaccis, Sexaginta Porcis, duobus Apris pinguibus, sexaginta Multonibus vivis & de tribus milibus Caponum & Gallinarum, & de quadraginta Baconibus; ita quod ea habeas apud Windesor. in Vigilia Paschæ proximo futura ad ultimum, Constabulario nostro Castri Wyndes. liberanda.

Et hoc, sicut te & tua diligis, & indignationem nostram vitare volueris, nullatenus omittas; & habeas ibi tunc hoc breve.

Et, cum sciverimus custum, quod ad hoc posueris, illud tibi ad scaccarium nostrum faciemus allocari.

Dat. per manum W. de Merton Cancellarii apud Westm. decimo die Februarii.

Consimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Buk. & Bed. de 40 Bobus & Vaccis, & quadraginta Porcis, quadraginta Multonibus, & uno Apro, pinguibus & vivis, & de duobus milibus & 100 Caponum & Gallinarum, & de 25 Baconibus.

Consimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Oxon. de 40 Bobus, 40 Porcis, 40 Multonibus, 2 Apris, pinguibus & vivis, & de 2100 Caponum & Gallinarum, & de 25 Baconibus.

Consimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Kantiæ de 40 Bobus & Vaccis, 40 Porcis, duobus Apris, & 40 Multonibus pinguibus & vivis, & de duobus Milibus & 100 Caponum & Gallinarum, & de 25 Baconibus.

Consimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Surr. & Sussex. de 40 Bobus & Vaccis, 40 Porcis, 40 Multonibus, 2 Apris, pinguibus & vivis, 25 Baconibus, & de 2000 Caponum & Gallinarum.

Consimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Warr. & Leic. de 60 Bobus & Vaccis, & 60 Porcis, 40 Multonibus & Apris, pinguibus & vivis, & de tribus milibus Caponum & Gallinarum, & de 38 Baconibus.

Consimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Somerset. & Dorset. de 100 Bobus & Vaccis, 110 Porcis, 110 Multonibus vivis, 4 Apris pinguibus vivis, 62 Baconibus, & de 5200 Caponum & Gallinarum.

Consimiles literæ diriguntur Vic. Essex. de 60 Porcis, 60 Multonibus pinguibus & vivis, & de 38 Baconibus, 3 Apris, 3160 Capon. & Gall.

---

* *De Seneſcallo Vaſconiæ bona Eccleſiaſtica occupante.* *II. 22.

SEreniſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Amanenus, ejuſdem permiſſione, Archiepiſcopus Auxitonenſis univerſique Suffraganei Eccleſiæ Auxitonenſis ejuſdem devoti, ſalutem & munus orationum cum karitatis affectu. Ann. D. 1274. *An.* 2. *E.* 1. *L. B. f.* 309. *a. Penes Camerar.*

Cum incliti progenitores veſtri, zelo ferventes fidei, ac pietatis amore ſuffulti, Eccleſiam Dei multipliciter honorarint, & loca, Divino cultui dedicata, ſuæ munificentiæ beneficiis & libertatibus devotiſſime dotaverint; quare ipſis Altiſſimus, in rore cœli, & terræ pinguedine benedictis, Regnum ſuum ſtabilitate continua auc-mentavit:

Decet veſtram Regiam Mageſtatem quod, eorum veſtigiis inhærendo, devotos affectus ipſorum imitemini, ut ſic, placentes Domino, ab eo mereamini dirigi; qui ſibi placidos provehit ad ſalutem.

Sane frequenti conqueſtione ac gravi denunciatione veſtræ per nos eſt excellentiæ intimatum, quod veſter Seneſcallus Vaſconiæ, veſtrique Miniſtri bona temporalia, & quæcunque ſpiritualia prava interpolatione miſcendo, Aquenſis Eccleſiæ nunc vacantis, & olim Vaſatenſis, Auxitenſis Provinc. indebite occupârunt, & illicite occupata conſumunt nomine Regio, in grande noſtrum diſpendium, & præfatarum Eccleſiarum, ac grave ſuarum periculum animarum; quamvis hoc vobis vel eis de jure vel conſuetudine minime competere dinoſcatur, cum nunquam, in aliqua Eccleſiarum dictæ Provinciæ, talia, uſque ad veſtra tempora, fuerint attemptata.

Quare veſtræ Regiæ Mageſtatis Celſitudinem voce concordi & prece humili duximus implorandam, quatinus Seneſcallum & Miniſtros prædictos, à prædictis moleſtiis & ſimilibus compeſcatis, occu-

Ann. D. occupata per eos & distracta nobis ac Ecclesiis restitui faciatis, & abusum tam gravem ac dispendiosum sic lege indissolubili deleatis, ut ex hoc à Deo vobis proveniat meritum, & à nobis devota occasio gratiarum.

Certe, Princeps Serenissime, devotissimi Patris Deo & Ecclesiæ Regia proles & Hæres, non licet vel tàm dura, & tam gravia sub dissimulatione transire; set decet Regiam Magestatem usurpationem hujusmodi, pernitiosam exemplo, satisfactione & emenda congruis abolere.

Nos enim, suadente vinculo karitatis, latorem præsentium, ad vestræ sublimitatis præsentiam destinamus; per quem vestræ Excellentiæ, quæ in præsenti negotio competunt, exprimamus, ut ex vestra libertate gratuita super dictis gravaminibus salutare remedium reportemus; super quibus eidem credi volumus, & fidem per omnia adhiberi.

Dat. octavo Idûs Martii, Anno Domini 1274.

II. 23. * *Bulla de Protectione pro Monasterio Sanctæ Trinitatis London.*

Ann. D. 1274. GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monasterii Sanctæ Trinitatis Londoniensis, ordinis sancti Augustini, salutem & apostolicam benedictionem.

Sacrosancta Romana Ecclesia devotos & humiles filios, ex assuetæ pietatis officio, propensiùs diligere consuevit, &, nè pravorum hominum molestiis agitentur, eos, tanquam pia mater, suæ protectionis munimine confovere:

Ea propter dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras & locum, in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis, quæ impræsentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum justis modis, præstante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri & nostra protectione susscipimus; specialiter autem decimas, domos, terras, possessiones, & alia bona vestra, sicut ea justè ac pacificè possidetis, vobis, & per vos, vestro monasterio, auctoritate Apostolicâ confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus; salvâ in prædictis decimis moderatione concilii generalis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lugdun. Idibus Martii, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filis sericis flavi rubeique coloris.

De Procuratoribus ad Concilium Generale Lugdunense.

Ann. D. 1274. SAnctissimo in Christo Patri Domino Gregorio, divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ summo Pontifici, suus devotus in Christo filius Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, cum omni reverentiâ, obedientiâ & honore pedum oscula beatorum.

Vestra noverit reverenda Paternitas quod nos in isto Sacro Concilio generali, per vos convocato, Nobiles viros, & fideles nostros, Johannem filium Johannis, Johannem de Vallibus, Johannem Wyger, & Magistrum Radulfum de Merlaw, Procuratores nostros conjunctim & divisim facimus, constituimus & ordinamus:

Dantes eisdem, & unicuique ipsorum potestatem & speciale mandatum proponendi in eodem Concilio, nomine nostro, quæ viderint, vel viderit proponenda & impetranda; necnon & contradicendi quæ viderint vel viderit contradicenda.

In quorum testimonium præsentibus litteris Sigillum nostrum, quo utimur in Anglia, præsentibus est appensum.

Dat. London. die Martis proxima post dominicam in ramis palmarum, anno Domini 1274.

Willielmus de Wauton habet literas Regis de protectione cum Clausulâ, duraturas usque ad Festum Sancti Petri ad vincula proximo futurum.

Abbas de Malmesbury, qui de licentia Regis profecturus est ad Concilium Lugdunense, habet litteras Regis de protectione simplices sine clausula, duraturas usque ad Festum Sancti Petri ad vincula proximo futurum.

Prior de Stanes, qui de licentia Regis profecturus est ad partes transmarinas, habet litteras Regis de protectione simplices sine clausula, duraturas usque ad Festum Sancti Petri ad vincula proximo futurum. Dat. ut supra.

Thomas de Sancto Omero, & Willielmus le Muer, qui cum Willielmo de Sancto Omero profecturi sunt in Nuncios Regis ad partes transmarinas, habent litteras de protectione cum clausula, duraturas usque ad Festum Sancti Petri ad vincula proximo futurum. Dat. ut supra.

Consimilem protectionem habet Episcopus Exon. qui profecturus est ad partes prædictas, duraturas usque ad Festum prædictum.

Consimiles protectiones habent Johannes de Kanc. Willielmus Chacero, Thomas de Linc. Radulfus la Ware, Humfridus de Bello Campo, Thomas * le Ken, Markisius de Bratheford, & Jacobus le Viler, qui cum Johanne filio Johannis profecti sunt, &c. duraturas ut supra. II. 24.

Consimilem protectionem habent Johannes de Nevill, Adam de Nottoft, & Simon de Assewell, qui similiter profecti sunt, duraturam ut supra.

Consimilem protectionem habet præfatus Johannes, filius Johannis qui profectus est, &c. duraturam ut supra.

Consimilem protectionem habet Henricus Trenchatd, qui profecturus est, &c. duraturam ut supra. Ann. D. 1274. *Edw. 1.*

Litera Prioris Monasterii Montis Sancti Michaelis in periculo Maris, supplicatoria super injuriis, eidem illatis per Ballivum Regis in Insulis de Gerneroy & Gersoy.

Ann. D. 1274. EXcellentissimo Domino Edwardo, Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Frater Radulphus, humilis Prior Monasterii Montis Sancti Michaelis in periculo Maris, ejusdemque loci Conventus, sui devoti fideles, & assidui pariter oratores salutem & subjectionem, cum omni promtitudine ad obsequia præparati. *An. 2. E. 1. L. B. f.*

Ad vestri Excellentiam, nobis nostroque Monasterio semper piam & favorabilem, necessitatis tempore recurrimus desolati, tamquam ad clipeum nostrum tutissimum, alibi refugium non habentes, ut indigentiæ nostræ, nostrique Monasterii medelam dignemini adhibere. 285. *a* *Penes Camerar.*

Hinc est quod, cum parum aut nichil habeamus, nisi quod a vobis & Antecessoribus vestris caritativè nobis fuerit datum & concessum; & quia, super hujusmodi donationibus & concessionibus, in quibusdam juribus nostris, in absentia vestra diuturna, per Helnandum Johannis de Contino, Ballivum vestrum in Insulis Gerneroy & Gersoy, oppressi fuerimus & gravati, prout vobis lator præsentium declarabit, quem ob hoc ad vos mittimus conquerentes:

Dominationem vestram piissimam exoramus humiliter & devotè in Domino Jehu Christo, quatenus, amore Dei & beatissimi Michaelis Archangeli, vobis placeat dictum Ballivum, seu ejus Allocatos & Consiliarios, super prædictis molestiis, gravaminibus, oppressionibus & injuriis, ab eodem nobis illatis, refrænare, & nos in dictis libertatibus & concessionibus in Domino caritative fovere; ita quod vestri gratiâ, prout hactenus consuevimus, inde valeamus libere & quiete perfrui, &, per vestri excellentiam, pietate plenam, quiete Deo familari.

Valeat Dominatio vestra Regia bene & diu in Domino per tempora longiora.

Dat. Anno Domini 1274. die Lunæ post resurrectionem Domini.

De Injuriis per Comitissam Flandriæ, Henrico quondam Regi & Edwardo nunc Regi illatis.

Ann. D. 1274. REX Vicecomiti Buk. & Bedford, salutem.

Cum, propter transgressiones & enormes injurias, Domino Henrico Regi Patri nostro, ac nobis, & nostris per Comitissam Flandriæ & suos, in prædicti Patris nostri & nostrum vituperium & dampnum gravissimum, illatas, *An. 1. E. 1. Rot. Clauf. 2. E. 1. m. 9. d.*

Idem Pater noster & nos inhiberi fecerimus per totum Regnum nostrum Angliæ, ne lanæ aut alia mercimonia de partibus Angliæ ad partes Flandriæ vel alibi, infra potestatem Comitissæ Flandriæ, seu alibi, ad partes transmarinas per quoscumque ducerentur, priusquam de prædictis transgressionibus & offensis per prædictam Comitissam nobis esset plenarie satisfactum;

Ac quidem Mercatores & alii, tam Indigenæ, quàm Alienigenæ, hujusmodi lanas & mercimonia nichilominus ducant & duci faciant; & etiam Domini Portuum & partium maritimarum hujusmodi lanas & mercimonia carcari, duci & cariari permiserunt per districtum & potestatem suam post inhibitionem nostram prædictam, & contra formam inhibitionis ejusdem, sicut ex relatu fide dignorum didicimus;

Nos, perpendentes quod Nobis & Regno nostro ex hoc dampnum gravissimum iminet, & volentes in hac parte festinum remedium adhiberi, tibi præcipimus, sicut pluries præcepimus, firmiter injungentes, quod tam in Civitatibus, * Burgis, Villis, Mercatoriis, quàm alibi per totam ballivam tuam, infra libertates & extra, publice proclamari & firmiter inhiberi facias, ne qui, sub pœna amissionis omnium bonorum & catallorum, quæ habent in Regno nostro, & sub periculo vitæ & membrorum, lanas aliquas de cætero ducant, vel duci faciant, vel quantum in se est ducere permittant extra Regnum nostrum ad partes transmarinas, seu ad partes Scotiæ, Hiberniæ, Walliæ, vel alibi extra Regnum, donec aliter inde per nos fuerit ordinatum, & sicut te & tua diligis nullatenus omittas. *II. 25.

Dat. per manum W. de Merton Cancellarii nostri apud Westm. 10. die Aprilis, anno Regni nostri secundo.

De Interceptionibus hinc inde, contra formam Pacis cum Lewelino Principe Walliæ, emendandis.

Ann. D. 1274. REX dilectis & fidelibus suis Willielmo de Bello Campo Comiti Warr. Rogero de Clifford Priori Sancti Thomæ Stratford, Willielmo Bagod, & Odoni de Hodenet salutem. *An. 2.*

Cum diversæ transgressiones, injuriæ & interceptiones factæ sint, in Marchia Walliæ, contra formam pacis, inter celebris memoriæ Dominum Henricum Regem, parrem nostrum, & nos, ex unâ parte, & Lewelinum, filium Griffini, Principem Walliæ, & suos ex alterâ initæ & firmatæ, & etiam contra legem & consuetudinem Marchiæ, sicut ex relatu plurium didicimus; *E. 1. Pat. 2. E. 1. m. 19.*

Nos, de vestræ discretionis industria plenius confidentes, dedimus vobis potestatem audiendi transgressiones, injurias & interceptiones, hinc inde factas, & eas corrigendi, ac universis & singulis conquerentibus justitiam exhibendi, prout de jure & secundum con-

Ann. D. 1274. *Edv. 1.* consuetudinem partium illarum & formam prædictæ pacis fuerit faciendum:

Et ideo vobis mandamus quod sitis ad vadum Montis Gomery die Dominica proxima post Festum Apostolorum Philippi & Jacobi, proximò futurum, ad præmissa facienda in forma prædicta.

Mandavimus etiam præfato Lewelino quod tunc personaliter sit ibidem, vel aliquos de suis mittat, qui plenam, pro parte sua, habeat potestatem audiendi & terminandi prædictas transgressiones, juxta formam pacis prædictæ & quod de jure fuerit faciendum.

Mandavimus etiam Vicecomitibus nostris Comitatuum Wigorniæ, Herefordiæ, Salopiæ, Staffordiæ, & Glouceſtriæ, quod universos & singulos de partibus Marchiæ, qui de transgressionibus seu injuriis aliquibus voluerint conqueri, venire faciant coram vobis ad justitiam in præmissis faciendam & recipiendam, prout de jure & juxta formam pacis prædictæ fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Dat. per manum, &c. apud Westm. 14. die Aprilis.

De Processu, coram Rege Edwardo in Curia sua Lemovicense, inter Senescallum Gasconiæ & Gastonem de Bearn, Francisco Accursii & aliis præsentibus.

Ann. D. 1274. *An. 2. E. 1. L. B. f. 224. b. Penes Camerar.* IN nomine Domini Amen. Pateat omnibus per hoc præsens publicum Instrumentum, quod, anno Domini 1274. Indictione secunda, tempore Domini Gregorii Papæ 10. Mense Maii, die Veneris, in Crastinum Ascensionis Domini, comparuerunt coram Domino Edwardo, Dei gratia, illustrissimo Rege Angliæ, Domino Hiberniæ ac Duce Aquitaniæ, & Curia & Consilio suo apud Lemovicen. Fratres Germanus Gardianus & Philippus Ordinis Fratrum Minorum Oleron. & præsentibus, adhibitis, rogatis & vocatis Religiosis viris Sancti Martini, Sancti Augustini Lemovicen. & de Bella pertica Abbatibus, & pluribus aliis, ipsa die Veneris dictus Dominus Rex & Dux publice legi fecit quandam Cedulam processûs præhabiti, & quasdam litteras Domini Gastonis Vicecomitis Bearn, & ejus sigillo signatas, patentes in hunc modum.

Anno Domini 1274. die Mercurii ante Ascensionem Domini
*II. 26. comparuerunt coram Domino Edwardo, illustrissimo * Rege Angliæ, Domino Hiberniæ & Duce Aquitanniæ, & Curia & consilio suo apud Lemovic. Fratres Germanus Gardianus, & Philippus Ordinis Fratrum Minorum Oleronis, qui ex parte & nomine Nobilis Viri Gastonis Vicecomitis Biern mandatum & literas ipsius patentes exhibuerunt in hunc modum.

Universis, præsentes literas inspecturis, Gasto Vicecomes Biern. Dominus Montis Catani & Castri Veteris salutem in Domino.

Noveritis quod nos facimus, constituimus & ordinamus Procuratores nostros & Nuntios, Religiosos viros fratres Germanum Gardianum & Philippum Ordinis fratrum Minorum Oleronis, coram illustri Domino nostro Rege Angliæ, aut Senescallo suo in Vasconia, ad proponendum & significandum eis vel eorum alteri, dampna & gravamina quæ, post defensionem Domini Regis Franciæ, per eos, & loca eorum tenentes, nobis & nostris Gentibus sunt illata, & ad petendum & recipiendum emendam ab eiis vel eorum altero, & responsionem, quam super hiis duxerint faciendam.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum duximus præsentibus apponendum.

Dat. apud Oleronem die Mercurii proximâ post Festum Apostolorum Philippi & Jacobi anno Domini 1274.

Quibus litteris ibidem perlectis, supradicti duo Fratres, nomine, & vice, & de mandato, sicut dicebant, dicti Gastonis, & missi ab eo, inter cætera, proposuerunt quod, secundum dictum & assertionem dicti Gastonis (quam in parte ipsi credebant veram esse) Castellani & Gentes dicti Domini Regis injurias & gravamina ac novationes fecerant eidem Gastoni, Genti & terræ ipsius, post inhibitionem factam ex parte Domini Regis Franciæ memorato Domino Regi Angliæ, ratione appellationis, quam dictus Gasto ab ipso Duce, Rege Angliæ, vel Senescallo suo Vasconiæ ad dictum Dominum Regem Franciæ fecerat, ut dicebat.

Unde supplicaverunt & instanter petierunt, nomine quo supra, quod idem Dominus Rex, & Dux prædicta novata, gravamina & injurias faceret secundum justitiam emendari:

Ad hæc memoratus Dominus Rex & Dux Aquitaniæ respondit quod, post inhibitionem prædictam, sibi factam ex parte dicti Domini Regis Franciæ, idem Dominus Rex Angliæ & Dux Aquitaniæ præceperat Senescallo suo Vasconiæ, Castellanis & ministris suis, & edici fecerat publicè, firmiter & acriter ne aliquis subditus suus, Officialis, vel Minister contra prædictum Gastonem, vel suos, pendente dicta appellatione, & durante prædicta inhibitione prædicti Regis Franciæ, attemptarent facere injuriosum; & si forsitan contra suum edictum, suumve præceptum, & contra dictam inhibitionem dicti Domini Regis Franciæ aliquid invenerit attemptatum, sicut acriter præceperat, ita acriter & acriùs puniret:

Set, quia prædicta petitio erat minus generalis, dixit fratribus quod, si placeret eis, exprimerent distinctè & articulatim ea, in quibus dictus Gasto dicebat se, vel suos per gentem dicti Domini Regis & Ducis gravatos fuisse, & ipse paratus erat celerem justitiam exhibere.

Quibus contenti prædicti Fratres, & regratiantes Domino Regi & Duci, quædam illico specificaverunt verbo, requirentes terminum & diem in Crastinum, ut tunc cum deliberatione Fratrum hæc & alia proponerent, & in scriptis traderent.

Quæ dies, juxta requisitionem ipsorum, à dicto Domino Rege & Duce, eisdem Fratribus fuit assignata, & dicta dies continuata fuit, ad instantiam ipsorum Fratrum, in Crastinum apud Lemovic.

Et comparentibus dictis die continuata & loco coram dicto Rege & Duce eisdem Fratribus, perlectisque omnibus supradictis, & Ann. D. 1274. *Edv. 1.* expositis Romana lingua, dicti Fratres recognoverunt præmissa omnia acta esse & vera; & iterato supplicaverunt, proposuerunt & petierunt, & supra postulationi, requisitioni & petitioni suæ adicientes ex scripto, per eos ibidem tradito in hunc modum,

Nos fratres, Germanus, & Philippus, sicut Nuncii missi à Domino Gastone ad illustrem Dominum nostrum Regem Angliæ, reportamus & referimus gravamina & damna, quæ, post defensionem Domini Regis Francorum, Domino Gastoni & suis sunt illata:

Primo, Dominus Rex Angliæ fecit præconisari per terram suam, nequis de terra sua aliquem de terra dicti Domini Gastonis audeat hospitari, nec aliquid vendere, nec debita solvere, nec aliquis, de terra dicti Domini Gastonis, aliquam rem extrahat de terra Domini Regis prædicti.

* Item. Prohibet ne Gentes dicti Domini Gastonis utantur Her- *II. 27
bagiis & Pascuis consuetis, & specialiter in loco qui dicitur Gert, & in tenementis Castrorum, videlicet, Saltûs, Castri novi, Bonuti, Lobierii, Rupis Fortis in Tempsano, in quibus homines dicti Domini Gastonis usi sunt Pascuis & Herbagiis pacifice tanto tempore, citra quod in contrarium memoria non existit & specialiter Asperenses in loco de Gert tamquam suis.

Item. Bailivus de Soula prohibet hominibus dicti Domini Gastonis pascua & usagia consueta.

Item. Bailivus cepit aliquos homines & animalia dicti Domini Gastonis, & detinet.

Item. Bailivus idem petit ab hominibus dicti Domini Gastonis census, quos solvere non tenentur.

Item. Bailivus de Lobierio & de Rupe Forti in Tempsano, cepit aliquos homines Domini Gastonis, & captos detinet, & multas vaccas cepit, quas fecit redimi ab eisdem.

Item. Idem Bailivus de Lobierio non permittit homines dicti Domini Gastonis & suorum arare & excolere terras suas.

Item. Idem Bailivus de Lobierio non permittit homines Castri de Vineis, quod est de feudo Domini Gastonis, residere in eodem Castro, & locis suis, & recepit ab eis per violentiam quatuordecim boves.

Item. Inquietat homines dicti Domini Gastonis & suorum, & turbat in juribus suis & usagiis consuetis; & tam idem Bailivus, quam alii, multa dampna & gravamina & injurias inferunt in terra dicti Domini Gastonis; ita quod, quantum est in eis, parùm videtur guerra cessare.

Quare Dominus Gasto humiliùs, quo potest, supplicat Domino suo illustri Regi Angliæ, ut ita de plano absque judiciali strepitu revocet, & faciat revocari, emendet, & faciat emendari, & justitiam fieri, & prohibeat Baillivis suis ut desistant à talibus inferendis; dolet enim dictus Dominus Gasto, & dolere debet, nec immerito, de discordia quæ est orta inter ipsos; & nollet, si posset, modo aliquo exnunc novam aliquam exoriri.

Item. Non credat Dominus Rex, quod Gentes dicti Domini Gastonis in terram Domini nostri illustris Regis, post defensionem præhabitam, insultum fecerint, vel dampna aliqua intulerint, licet aliqui, prout dicitur, eidem Domino Regi contrarium asseverent; nos enim, dicti Fratres, ista vobis retulimus, &, nomine dicti Gastonis, petimus, prout ipse refert & asserit esse vera.

Quibus petitione & supplicatione, & quæ Fratres ipsi nomine dicti Gastonis proponere volucrunt, auditis & intellectis; cum Fratres ipsi nichil amplius super hiis se velle proponere requisiti asseverarent, Memoratus Dominus Rex & Dux, deliberato consilio, per judicium suum & Curiæ suæ, decrevit, & decernendo in scriptis pronuntiavit, & præcepit quod, super prædictis & singulis articulis, seu in postulatione & petitione contentis, justum sibi, & consilio suo visum est in hunc modum,

Videlicet, quod Mercatores Terræ dicti Gastonis peregrini, & Gentes omnes possint ire secure & redire, morari & negotiari, per terram & in terram ipsius Domini Regis & Ducis, sine armis & absque offensa & injuria; & quod debita, contracta post inhibitionem sæpefati Domini Regis Franciæ, reddantur, & modo debito solvantur eisdem.

Super secundo sanè, tertio, & quarto articulis, & contentis in illis (de veritate quorum non constat Regi & Duci prædicto) mandatur Senescallo Vasconiæ quod, vocatis vocandis, & servatis honore & inhibitione dicti Domini Regis Franciæ, & etiam jure ipsius Regis Angliæ & Ducis, veritatem addiscat, & celerem Justitiam faciat.

Set super quinto articulo & septimo, & hominibus & animalibus captis, mandatur eidem Senescallo quod, si homines illi & animalia sunt in casu recredentiæ, recredantur: Si in casu liberationis, liberentur; sin autem, justitiam faciat Senescallus, servatis tamen honore & inhibitione dicti Domini Regis Franciæ, taliter quod Rex ipse Angliæ & Dux non possit merito inculpari, set jus illæsum remaneat.

De terris insuper & usagiis, contentis in sexto & septimo articulis, decrevit & ordinavit idem Rex & Dux quod in terris, non occupatis positivè in manu ipsius Regis ac Ducis, ante inhibitionem prædictam dicti Domini Regis Franciæ, permittat Senescallus homines dicti Gastonis terris suis uti; in aliis vero, quæ ante inhibitionem erant occupatæ per ipsum, nichil ad præsens novetur, set fiat jus, reservatis in utroque casu jure ipsius Regis & Ducis, & honore, & inhibitone Domini Regis Franciæ, taliter quod Rex Angliæ inculpari non possit, set edictum suum faciat in omnibus super facto hujusmodi observari.

* Quam pronunciationem dicti Fratres verbo acceptaverunt, ex- *II. 28
presse supplicantes & instanter petentes, quod, de supradictis prædicto Senescallo mandandis, ad ipsum Senescallum littera Regia mitteretur, & Fratribus traderetur eisdem, quod dictus Dominus Rex concessit se facturum ibidem.

In quorum omnium testimonium & munimen Nos, Sancti Martini, & Sancti Augustini Lemovic. & de Bella pertica Abbates, ad hæc agenda adhibiti, vocati, & rogati, & præsentes, Sigilla nostra præsenti paginæ duximus apponenda.

Actum

Ann. D. 1274. *Edv. 1.*

Actum Lemovic. in quadam Camera juxta Aulam Domini Abbatis Sancti Martialis Lemovic. ante Meridiem, anno, die, menſe & tempore ſupradictis; præſentibus dictis Abbatibus, Magiſtris, Johanne Dominici, Po. Odonis Clericis, Domino Franciſco Filio Domini Acurſii legum profeſſore de Bononia, Domino P. de Charinco, Domino Simone de Landimento milite, Stephano Ferriol, & dicto Ventura Notario imperiali autoritate, & pluribus aliis ad hæc vocatis Teſtibus & rogatis.

Et ego Petrus Lafauria Clericus Lemovicen. auctoritate Apoſtolica Notarius Publicus, ac Judex ordinarius, præmiſſis, quæ acta fuerunt prout ſuperius continentur, præſens interfui dicta die Veneris, & in publicam formam redegi, ſignoque meo, unà cum Sigillis dictorum Abbatum, ſignavi rogatus.

De Proceſſu ſupradicto, præſenti etiam eodem Franciſco Accurſii, Profeſſore de Bononia.

Ann. D. 1274. *An. 2. E. 1. L. B. f. 246. b. Penes Camerar.*

IN nomine Domini Amen. Anno ejuſdem 1274. Indictione ſecunda, tempore Domini Gregorii Papæ decimi anno tertio, die Veneris poſt Aſcentionem Domini, Menſe Maii, in præſentia mei Petri infraſcripti Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc vocatorum & rogatorum, fuit ex parte illuſtris Regis Angliæ, Domini Hiberniæ ac Ducis Aquitaniæ, in Domo Fratrum Minorum Lemovic. oblata cum effectu, & præſentata, Fratribus Germano & Philippo Ordinis Fratrum Minorum Oloronenſis Procuratoribus ſeu Nunciis Domini Gaſtonis Vicecomitis Biern. quædam litera, per conſilium ipſius Regis & Ducis facta & ordinata, cum Reſponſionibus datis ad articulos dictorum Fratrum, ad portandum & differendum per ipſos fratres Seneſcallo Vaſconiæ, pro ipſo Gaſtone ſuper executione & expeditione negotii, quod pro memorato Gaſtone dicti fratres fuerant proſecuti coram prædicto Domino Rege ac Duce; cujus literæ Regis ac Ducis tenor ſequitur in hæc verba.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, dilecto & fideli ſuo L. de Taney., Seneſcallo ſuo Vaſconiæ ſalutem.

Significatum eſt nobis per Religioſos Viros, Fratrem Germanum Gardianum Fratrum Minorum de Oleron. & Fratrem Philippum ejuſdem Ordinis, pro parte Gaſtonis Vicecomitis Biarn, quod poſt inhibitionem, a Domino Rege Franciæ nobis factam, ſunt eidem G. & genti ſuæ per Bailivos & Miniſtros noſtros illata gravamina atque dampna, prout in Articulis ſuis, nobis per eoſdem Fratres exhibitis, quos vobis, unà cum reſponſionibus noſtris, ad Articulos ipſos factis, & tranſcripto procurationis, quam Fratres prædicti portârunt ſub Sigillo Gaſtonis ejuſdem, præſentibus intercluſos transmittimus, continetur:

Volentes igitur ut inhibitio Regis ejuſdem in omnibus & per omnia in præſenti negotio ſine diminutione qualibet obſervetur, ac honor ſuus ſervetur illæſus, vobis diſtricte mandamus quatinus, ſecundum tenorem reſponſionum noſtrarum ad Articulos ſupradictos, faciatis eidem G. & genti ſuæ, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, viſis præſentibus, ſuper prædictis juſtitiam indilatam.

Et primum Articulum, per nos ſecundum juſtitiam deciſum, executioni demandetis incontinenti, nec propter aliquid demandare differatis; facientes inhibitionem prædicti Domini Regis Franciæ à Miniſtris & Bailivis noſtris omnibus inviolabiliter obſervari; ita quod nos inculpari aliquatenus non poſſimus, prout in reſponſionibus prædictis plenius videbitis contineri.

Dat. Lemovic. 11. die Maii, anno Regni noſtri ſecundo.

Quam Literam, cum reſponſionibus ad Articulos datis, dicti fratres non acceptaverunt, immo poſt multiplicem oblationem & requiſitionem acceptare & recipere recuſarunt, ac dicto Seneſcallo
II. 29. * deferre; veruntamen de verbo ad verbum tranſcriptum ipſius literæ habuerunt.

Facta autem fuit dicta obligatio ipſius literæ, & requiſitio, & recuſatio ipſius facta per ipſos fratres apud fratres Minores Lemovic. dicta die Veneris in Cœro, præſentibus,

Domino Aymerico de Rupe Canardi Milite, & Guillielmo fratre ſuo.

Magiſtro Petro Odonis Clerico.

Johanne Aymerici Lemov. & pluribus aliis.

Tranſcriptum vero ipſius literæ habuerunt in quadam camera juxta Aulam Domini Abbatis Sancti Martialis Lemovic. ipſa die Veneris ante meridiem, anno, die, menſe, & tempore ſupradictis, præſentibus Domino Franciſco, Domino Johanne, Magiſtro P. Odon. Clericis & pluribus aliis.

Et ego Petrus Lafauria, Clericus Lemovic. autoritate Apoſtolica Judex & Notarius Publicus, præmiſſis interfui; &, prout ſuperius legitur, propria manu ſcripſi, & in publicam formam redegi, ſingnoque meo ſingnavi rogatus.

Bulla Regi, qua hortatur ne interſit Torneamento, in Francia congregando.

nn. D. 1274. *n. 1. . 1. x Orig.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Etſi a torneamentorum exercitiis, à jure prohibitis, omnes deceat abſtinere, in quibus, faciente humani generis inimico, ad mundi pompam, quæ in pios uſus & neceſſarios ſalubriter expendi deberent, inutiliter conſumuntur, ac ad votum ejus mors corporum, & perditio provenit animarum; Reges tamen & terrarum Principes, qui tranſmittere debent in ſubditos exempla virtutum, hujuſmodi noxiis exercitiis non convenit immiſceri: Propterea non Ann. D. ſine multa admiratione recepimus quod proponis, per Franciam 1274. tranſeundo, cuidam torneamento, quod inibi dicitur congregari, *Edv. 1.* licet id non poſſimus credere, perſonaliter intereſſe.

Profecto, fili Cariſſime, ſi rectè conſiderationis judicio velis advertere, in te nimis eſſet reprehenſibile, valde periculoſum, & indecens judicandum, ut in torneamentis, in quibus oportunitas datur malivolis quod impune poſſint offendere quos oderunt, contra gravitatem, quam ut Rex & Princeps inclitus te convenit exhibere, perſonam tuam periculoſe ac indecenter exponas; attende quod alii Reges ſe ludis hujuſmodi non immiſcent.

Non te Dominus, quondam in ultramarinis agentem partibus, de manifeſto periculo mortis eripuit, ut intenderes talibus; ſet te clementer reſervavit ad vitam ut, ſuſceptis gubernaculis Regni tui, ejus ac aliarum terrarum tui dominii ſtatu, ad tuum & ſubditorum comodum directo, utiliter & ſalubriter ordinato, creatoris tui vacares obſequiis, & ſua beneplacita promoveres.

Ideoque zelo paternæ ſollicitudinis, quam de ſalute tui corporis ac animæ gerimus, Serenitati Regiæ ſano conſilio ſuadentes, Celſitudinem tuam rogamus, & quo poſſumus hortamur affectu, quatinus, vitatis prorſus hujuſmodi juvenilibus ludis, qui proculdubio, tamquam noxii, non debent dici ludi, nec poſſunt, ex quibus tot animarum & corporum pericula ſubſecuntur, eis nullatenus te immiſceas, nec unquam exponas.

Et, ſi circa congregationem ipſius torneamenti feciſti aliquid inconſultè, prudenter ſtudeas revocare, vitam & actus tuos ſic ad ſalutaria dirigendo, quod populi, tibi ſubjecti, ſub te Juſtitiæ tramites obſervante, pacis pulcritudine gaudeant, & per ea, quæ in terris geſſeris, eternæ vitæ præmia mereris.

Dat. Lugdun. Id. Maii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

---

* *Bulla alia, quod Rex ſe ſubtrahat a Torneamento prædicto, ne occaſio detur inimicis exercendi malitiam.* * II. 30.

PRæter multa, quæ pro ſubtrahenda tui præſentia torneamento, Ann. D. quod in partibus Franciæ inſtrui dicitur, in aliis noſtris patenti- 1274. bus litteris exprimuntur, te prudenter attendere volumus quod hii, *An. 2.* qui te non diligunt, & perſonam tuam libenter offenderent, ſicut *E. 1.* habere potes ex præteritis temporibus infallibilem conjecturam, in *Ex Orig.* partibus ipſis habent conſanguineos & amicos, quibus non eſt exercendi malitiam aliqua danda occaſio, ſed potius ſubtrahenda.

Dat. Lugdun. 15. Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

Littera Coneſtabulario Franciæ, de pecunia præſtanda pro liberatione Guidonis de Montfort.

ATreſnobles home, & ſes treſchers couſins Mun Seignur Raoul Ann. D. de Cleremonte Couneſtable de Fraunce e Seyngnur de Neel, 1274. e mun Segnur Amalri de Montfort, Jehana de Montfort Conte *An. 1.* D'eſquillache & de Motereſcaiens, Saluz & graunt amur, & ſoi *E. 1.* du tout appereille a leur playſir. *L. A. f.*

Jò vus face aſaver qe noble home, mon cher coſin, Monſeignur 311. Guy de Montfort, ſicome jo vus ay autre foiz ſignifie par mes let- *Penes Cames.* tres cloſes, me maunda, e fiſt a ſaver, qe il avoit fait ſun pact & ſon covenant, à eſtres deliverys de priſun pour wyt myle unces d'our,

Et qe je par mes lettres ſoupliaſſe a noſtre Seygnur le Roy de Fraunce, & vous, & ſes autres amys priaſſe & requeiſſe, d'avoir la quantite devauntdite pour liu deliverer.

Et, meiſmement, qe jo feiſſe requerre la part Guelfe de Toſcan. & ſes amis par de ca ſur ceſte boſoygne; ſi que tantoſt je en eſcris en ſoupliaunt a noſtre Seygnur le Roy de Fraunce, e le fiz a ſaver a vous, e a aucuns de ſes autres amys pardela, par mes lettres clouſes, & par Guillem de Vuull, qui venoyt tot dreyt du Cunte Guy, de Sezile, & fiz de requerre la part Guelfe.

Et, pur ceo qe vous ſoyez certayns de l'ayde qe luy Toſcan unt promis a fere, a la deliveraunce de Mun ſeygnur Guy, je vus face aſaver qe la part Guelfe de Florence le ay promis mil Florins: La part Guelf de Senne deus mil Florins: La part Guelfe de Orbevite tres mil. Florins: Le Comun de Muntepulchan troys cens Florins: Le Comun de Port quatre ceyns Florins: Le Comunde Piſtoie deus ceyns Florens.

Nulle autre tere de Toſcane ne luy ſeyt eyde; l'en purra avoir d'un de ſes Vaſſaus de ſa terre, qe il a ou Regne, mil Florins.

Si amy, par deca ſont ſi poure & ſi a deſſous, ke ni ad nul qe eyde li puiſſe fere, qe covenable luy fuſt a feyre, ne honorable a Mun Seygnur Guy.

E, pur ceo qe vos me maundaſtes qe ſes choſes, qe jo vus avoye ſignifies par mes lettres cloſes, qe jo le ſignifiaſſe par mes lettres overtes, & ay fit fere ces preſentes lettres ſaclees de mun ſel pendaunt.

E ſachez que, puys ke ces lettres furent euſſi faytez & ordeneez, & Guillem de Vuull ſe devoyt partir por aler a vous, il vindrent a nus, a Napples, Meſſages ſolempnes de Sezile, de par Mun Seygnur Guy, e cauteleſſe, e caution, e fermetez ſaalez du ſael de Don Jame, & ſont orendreyt luy covenaunt, qe il ſerra deliverys pur diz mils unces d'our, & non autrement:

Des queles couvient paier preſentement quatre mils unces, & des ſiz mils l'on aura terme diz moys; &, qe faut a ceo, je me dout qe il i eyt peril de ſa perſone.

Pur ceo vus pri taunt, cum jo puys, qe vus ſur ceo mettez tout le meilluir, e le plus haſtif conſeil, qe vuz porrez.

Ann. D. 1274. E. 1. Et ſachez qe li meſſage devauntdit, qe ſunt venu por ceo, ſunt venu & demaunde depar Don Jame, e de part Mun Seygnur Guy enſemble.

Done a Naples, le Vintime jur de May, de la ſecund Indicion.

---

* II. 31. * *Prædicta Littera Latine reddita.*

NObiliſſimis viris, conſanguineis ſuis chariſſimis, Domino Ra. de Claro monte, Conſtabulario Franciæ & Domino de Nigella, & Domino Amalrico de Montfort, Johannes de Mountfort, Comes de Squillacio, & de Monte Scaggioſo, ſalutem, amorem, & ſe in omnibus paratum ad veſtra beneplacita.

Scire vos volumus quod nobilis vir, conſanguineus noſter chariſſimus Guido de Montfort, ſicut alias per litteras noſtras intimavimus, me mandat & ſcire fecit ſecum ex pacto conventum eſſe, quod pro 8000 unciis auri liberabitur e priſona.

Et proinde quod ipſe per meas litteras Domino noſtro Regi Franciæ ſupplicarem, & vos ac alios amicos ſuos inſtantius obſecrarem, ita quod habeat prædictam ſummam pro deliberatione ſua.

Et ſimiliter quod illos de parte Guelpha in Tuſcia, & amicos ſuos citra montes ſuper hoc rogari facerem; ita quod tantotius ſcriberem ad Dominum noſtrum Regem Franciæ, ac id notum facerem vobis & quibuſdam aliis ſuis amicis ultra montes per litteras meas clauſas, & per Gulielmum Vuull qui venit directe a Comite Guydone, de Sicilia, & a parte Guelpha ſuper hoc requiſita; & quod certi ſitis de auxilio quod Tuſcani dare promiſerunt ad deliberationem Domini Guydonis; ſcire vos facio quod

Promiſerunt pars Guelpha Florentiæ	1000 Florenos
Promiſerunt pars Guelpha Senæ	2000 Florenos
Promiſerunt pars Guelpha de Orvieto	3000 Florenos
Communia de Monte Pulciano	300 Florenos
Communia de Portu	400 Florenos
Communia de Piſtoia	200 Florenos

Nulla alia terra Tuſciæ quicquam auxilii confert. poſſit habere ab uno vaſſallorum ſuorum in terra ſua Rheggii 1000 Florenos. Amici ejus, in his partibus, adeo pauperes ſunt & exhauſti, quod nemo eſt qui aliquid auxilii conferre poſſit, aut conveniens ſibi, aut honorificum Domino Guydoni.

Et quia mandaſtis quod, ea quæ litteris clauſis vobis intimaveram, nunc eadem per patentes litteras ſignificarem, præſentes fieri feci Sigillo meo pendenti ſigillari.

Et ſciatis quod poſtquam hæ ita litteræ fuerunt factæ & ordinatæ, & Guillielm. de Vuull erat deceſſurus ad vos conveniendum, applicuerunt Neapoli ſolemnes ad nos Nuncii à Sicilia, à Domino Guidone; & deferebant litteras de pactionibus & conventione inter Don Jacobum & Dominum Guydonem, de cautelis & cautionibus, & firmitatibus, ſigillatas Sigillo Don Jaques; & ſunt ex ejus parte conventa, quod deliberabitur pro 10000 unciis auri, & non aliter. De quibus, ſolvendæ ſunt præſto 4000 unciæ; & pro 6000 dabiter terminus 6 menſium. Et ſi in hoc deficitur, prorſus dubito quod de perſona ſua ſit periculum; propterea vos, quantum poſſim, obſecro, quod ſuper hoc, melius & feſtinantius, quam poſſitis, conſilium mittatis.

Et ſciatis, quod iſti Nuncii prædicti qui venerunt, propter hoc veniunt, & miſſi ſunt tam ex Don Jacobi quam ex parte Domini Guidonis.

Dat. Neapoli 20. die Maii Indictione ſecunda.

De Proviſione pro Coronatione Regis facienda.

Ann. D. 1274. *An.* 2. *E.* 1 *Pat.* 2. *E.* 1. *m.* 15. REX Univerſis, &c. ſalutem.

Quia Feſtum Coronationis noſtræ die Dominica, proxima poſt Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ, proximo futurum, celebrabitur apud Weſtmon. Domino concedente, propter quod fideles noſtros Willielmum de Windeſ. & Joceum de London Emptores noſtros, præſentium exhibitores, mittimus per ſingulos Comitatus noſtros Angliæ, ad providentias contra idem Feſtum faciendas ad opus noſtrum:

Vobis præcipimus, firmiter injungentes, quod præfatis Willielmo & Joceo, ad prædictas providentias faciendas, intendentes ſitis & reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, prout ad opus noſtrum
* II. 32. magis videbitur expedire; * ita quod diligentiam veſtram in hac parte meritò commendare debeamus.

In cujus, &c.

Dat. &c. apud Weſtm. 27. Junii.

Forma pacis, inter Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, & Matrem dicti Comitis apud Monſtroil.

Ann. D. 1274. *An* 1. *E.* 1. *L. B. f.* 67. *a.* *Penes Camerar.* A Tous ceaus, qui ceſte lettre verrunt ou orrunt, Edward, par la grace de Deu, Roy de Engleterre, Seigneur de Hirland, e Duc de Aquitan.

Sachent tuit ke come la noble Dame Margarete, Conteſſe de Flaundr. e de Henaud. euſt feit areſter, è prendre, è vendre de biens des Marchauns noſtre Pere, e de noez de Engleterre, e de Hirland, e de la Marche de Gales, en ſa terre de Flaundres, e ſur mer, jeſques a granz ſummes, e les deners pris e retenuz par acheſun, ſi come la avauntdite Conteſſe e les ſeus deynt, des arrerages des feez de ſis Cenz mars de Rente, que ele diſoit qe noſtre Pere ly devoyt, e de noſtre Pere les tempt en feez, e en oſtoyt en ſa fey, e en ſon homage. Ann. D. 1274. *Edv.* 1.

Et pur ceſte priſe que la dite Conteſſe feſoyt, e avoyt fet, noſtre cher Pere, e nus uſons feit areſter, e prendre en Engleterre, e ſur mer des biens as Marchauns de la terre la dite Conteſſe:

Et pur ceo Marchauns ne poaint ſurement aler, oue lur Marchaundiſes, de l'une terre al' autre;

A la requeſte de Muſire Guy Conte de Flaudres, finz la avauntdite Conteſſe, otreames de eſtre a Muſtroill ſur la Mer, a certein jor, a treter de pees ſur les avauntdites choſes.

E come nus fuſſons a l'avauntdit jor, qe nous otreames a Muſtroill, le avantdit Guy Conte de Flaundres s'en uint a nus, e nus fiſt dire ceſtes paroles que s'enſuent apres, pardevaunt graunt plente des Grainis genz, e de Sages genz; e les diſt Mon ire Baudiwyn de Anenes en ceſte forme;

Sire, le Conte de Flaundres, qui cy eſt ſen uent a vous pur luy, e pur ma dame ſa mere la Conteſſe de Flaundr. e ſi vous diſt, ke verite eſt, ke ma dame ſa mere ad fet areſter, dunt il ly poiſſe, jeſques as graunt ſummes des biens, as Marchauns de Engleterre, & de Hirland, e de la Marche de Gales, par la reſon que deſus en ceſte lettre eſt miſſe:

E voſtre Pere, e vus, par acheſun de ceo, avez foit areſter, e retenir aſez des biens, des Marchauns de Flaundres, en Engleterre.

E tuit puiſt dire la avauntdit Conte e la avauntdite Conteſſe, par bones reſuns, ſi come il lur ſemble, ke bien e a dreit euſent eſte fetes tutes les choſes devantdites, par la dite Conteſſe, e par ſa gent; pur le honur de vus, e pur reverence, e pur retenir voſtre bon amur e voſtre pees, le devauntdit Conte, pur ſey, e pur ſa Mere, vus promet a rendre, ou a fere rendre, tuz les biens que unt eſte retenux, en Flaundres, ou ſur Mer, par lurz genz, ou par autres, qui fuſſent recettes en lur terre par lur conſentement, ou par lur ſeu, ou tens quil e fuſſent recettez, ou demorauntz de Engleterre, e de Hirlaund, e de la Marche de Gales.

E, pur ceo ke le diſt Conte n'ad pas les deners ci preſent, il vus promet de fere les devantdites reſtitutions, e les payes, en la forme, en la manere, que vous le deviſerez; e vus prie, ſire, ke vous le receyvez en voſtre bon ame, e en voſtre bone pees.

E, de ceſtes choſes pleynement fere, e accomplier, par ky e l'avauntdite Conteſſe ſa Mere, il oblige ſey, e tuz ſes biens a vus, ſire Roy de Engleterre.

E nus, avauntdit Edward Roy de Engleterre, pur ceo ke l'avauntdit Conte de Flaundres ſi humlement ſe ad offert de rendre les choſes deſſuſdites, e en la fortne deſuſdite; e, pur ceo ke nous ſavons bien qu'il n'eſtent mie preſent, quant les avantdites priſes & injures furunt fetes, ainceis eſteit en la voie noſtre Seignur, de utre mer; e entendons certaynement qui ly deſpleyt des priſes, ke furunt feres, e des iniures; e bien e muſtre ſemblaunt as offres, qu'il nus feyt ſi humblement;

De noſtre volente ordenons, ke nus frons ſaver e enquere bien e leuement, combien noſtre Pere, e nous, e ſon comaundement, e le noſtre, unt pris, areſte, ou retenu, par l'acheſun avauntdite, des biens as Marchiauns de Flaundres, en Engleterre, ou ſur mer:

E auſuit combeyn la Conteſſe, e ſon comaundement, ou genz, recettez en ſa terre per ſon conſentement, ou ſon ſeu, taunt comes il furent demuranz ou recettez, unt pris, areſtez ou retenuz des biens as Marchauns de Engleterre, * e de Hirlaunde, e de la Mar- * II. 33.
che de Gales.

E, de noſtre grace, volons ke cele ſumme, que troue ſerra que om avera pris e rerenu en Engleterre, des biens as Marchauns de Flaundres, par le comendement noſtre pere, ou le noſtre, veigne en paiement de la ſumme des biens des noz Marchaunz devantdis, que furunt retenuz en Flaundres.

E le avauntdite Conte nus aquitera e les noz, vers les devauntdis Marchands de Flandres, de qui les biens furent pris en Engleterre, par le Comandement noſtre Pere, ou le noſtre, en tel manere, ke, ſy la ſumme des biens, des Marchanz de Flandres, retenuz en Engleterre, ou ſur mer, par noſtre Pere, ou par noſtre gent, ne ſuffit a parpaer la ſumme de biens de noz Marchauns deſuſdis, retenuz en Flaundres, ou ſur Mer, ſi come deſus eſt dit, le diſt Conte nus dune bone ſeurte de nus rendre le remenaunt de la dite ſumme, dedens la quinzeyne de Paske prochein avenir.

E, ſi il aveyt plus des biens des Marchauns de Flaundres, par noſtre Pere, ou par les ſeus, ou par nus, ou par les noez retenuz en Engleterre, ou ſur Mer, ke en la ſumme des benz, de noz Marchans deſuſdis, retenuz en Flaundres, ou ſur mer, ſicome il eſt deſſus dit, nuz volons de noſtre grace, ke celuy plus lur ſeit rendu.

E nus, en ceſte forme, volons que tuz Marchaunz, e autres genz de terres au Conte, ou a la Conteſſe avauntdis, puiſſent aler ſaufs e ſeurs, en lurs parſones, e en lur biens, par un noſtre terre.

E nus, Guy devauntdit Conte de Flaundres, avons ferme e eſtable ceſte ordenaunce deſuſdite; e promettoms a l'avauntdit Roy, ſur obligation de tuz noz biens, al'en complier, de tuit en tuit, pur nus e pur les noz, e pur noſtre Mere avauntdite;

E volons e otreuns ke luz Marchauns, e autres gens des terres l'avauntdit Rey, puiſſent aler ſaufs & ſeurs, en lures perſones, e en lur biens, par un tute noſtre terre, e noſtre Mere deſuſdite.

E, en teſtmonage de tutes ceſtes choſes, nous, avauntdis Edward Rey de Engleterre, e Guy Conte de Flaundres, avons feyt mettre nous ſeaus a ceſt eſcrit; ſauve al avauntdit Rey de Engleterre, e au Conte de Flaundres, e a la Conteſſe, e a tuz autres, lurs dreiz en totes autres choſe.

Ceo fu feit, e ordene, e accorde, ſi come il cy contenu, a Muſtroill ſur la Mer, le Samady, procheyn apres la Feſte de la Magdaleyne, en l'an de l'Incarnation noſtre Seygnour Mill. ducent. Setaunt. e quart.

Littera

Ann. D. 1274. Edv. 1.

Littera Guidonis Comitis Flandriæ, de Injuriis, ex parte Flandriæ, tempore Treugarum, illatis, emendandis.

An. 2. E. 1. L. B. f. 66. b. Penes Camerar.

A Touts ceaus, qui ceſte Lettre verrunt ou orrunt, Guy Conte de Flaundr. e Marchis de Anemur Saluz,

Cum noſtre Mere, la Conteſſe de Flandres, e nus, pur aucuns contekes, eſmuz entre les terres de Engleterre & de Flandr. enveisſons a Orliens mes meſſages, oue Guillame noſtre finz, au treshaut Prince, Mon Seignur, Edward noble Roy de Engleterre, a requez qu'il nous donaſt trewe jeſque a un certein jor, dens le quel nous puiſſons a ly venir, e treter de pees des avandiz contekes :

E le Roys avauntdit, pur ſa grant Fraunchiſe, nous grantaſt jor & Trewe, de ceſtes choſes, a Muſtroill, du jor de Seynt Johan le Baptiſte, en un Mois, le an de l'incarnation noſtre Seyngur 1274.

Au quel jour, e au quel lou la Roys vint de ſa Fraunchiſe: E nus la meiſmes y venimes pur ma Dame, noſtre mere, e pur nus, oue Sire Baudewyn de Anenes noſtre frere, e autres prodes hommes de noſtre conſell; reconiſſanz pur ma dame noſtre mere, & pur nus plein poer aver des contekes deſuſdiz adreſſer, amender, e apeſer de quant que a la terre, e as ſubjez de Flaundres en apendeyt :

E ſuiſt en l'avandit parlement muſtre par le conſeil le Roy de Engleterre, ke, dedenz la Trewe deſuſdite, duſſent aucuns des noz gent de Flaundres eſtre venez ſur mer, come Peſcheurs, as armes, e a poer, e aver aſſailly ſur mer de genz peſcheurs de Engleterre, qui ſus mer eſteyent par la ſeuraunce de la Trewe avauntdite; e de celes gens peſcheurs aver tuez juſques a mil, e deu cenz, ſi come acune genz dient; dunt nus ſumes durement greves, ſi iſſint eſt.

Volums e grauntummes, e par ceſt eſcrit reconiſſons, pur ma dame, noſtre Mere, e pur nus, ke, ſi noz genz avauntdiz Seyent trove cupables del occiſion de cele genz, dedenz la Trewe * a-
* II. 34. vauntdite, puis ke la novele lur pouſt eſtre venue de meiſme cele Trewe, ke a la volunte le Roys de Engletetre de ceus ferons dreyte juſtice, come de genz ateinz de trewe en freinte :

E, a ceſte choſe tenir, e a fere, avons fetes nos lettres overtes.

Donees a Muſtroill, le dimeigne procheyn apres la Feſte Seint Jake le Apoſtre e le an deſuſdit.

Acquietatio pro Rege, de Pecuniis, in Terra Sancta, a Domo Templi mutuatis.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. L. A. f. 311. b. Penes Camerar.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Frater Guillermus de Bello loco, Dei gratia, pauperis militiæ Templi Magiſter humilis, ſalutem in Domino ſempiternam.

Noveritis quod nos, pro nobis, & Fratribus noſtris, ac nomine Domûs noſtræ, recognoſcimus, & ſpontaneè confitemur quod ex debito, in quo illuſtriſſimus Dominus noſter, Dominus Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, tenebatur Domui noſtræ, ratione mutui, in Terra ſancta contracti à proceribus domûs noſtræ, ſuper quo idem Dominus Rex, tam ſuper principali, quàm ſuper cuſtibus, dampnis, & intereſſe refundendis, Domui noſtræ ſe & bona ſua expreſſe & ſpecialiter obligavit, prout in ſuis litteris ſuper hoc confectis plenius continetur;

Recepimus & habuimus in pecunia numerata, per manum Religioſi viri Fratris Joſeph, Theſaurarii dicti Domini Regis, nomine & mandato Domini Regis prædicti, tam pro principali, quàm pro cuſtibus, viginti quatuor. mill. nongentas, ſeptuaginta, quatuor libras Turonenſes ex una parte. Item ex alia parte recepimus, ratione debiti ſupradicti, Quinque mill. treſcentas, triginta, tres libras, ſex ſolidos & octo Denarios, Turonenſes; de quibus omnibus ſummis prædictis profitemur nobis & Domui Templi fuiſſe bene & integre ſatisfactum.

Quocirca præfatum Dominum Regem, & poſteros, ſeu Hæredes ſuos, imperpetuum, nomine Domûs Templi, quittamus & abſolvimus, & penitus liberamus ab omni obligatione, promiſſione & pacto, quibus nobis & Domui Templi tenetur & teneri poterit ratione debiti mutui, a domo noſtra in terra Sancta, contracti per Dominum Regem prædictum, ſub modis & conditionibus quibuſcunque; nos reclamantes paccatos ab ipſo in omnibus & contentos.

Promittimus etiam bona fide nos reddituros & reſtituros, per nos, vel per alium, dicto Domino Regi, vel mandato ſuo, omnes litteras obligationum, quas dedit & conceſſit Domui noſtræ ſuper debito ſupradicto, (quas, propter viarum pericula, Pariſius in Theſauro noſtro repoſitas dimiſimus ad cautelam) & ex nunc ipſas litteras obligationum debiti ſupradicti, qualeſcumque ſint, & ubicumque ſint, caſſas, irritas & inanes eſſe volumus ac nullius penitus eſſe momenti, ipſiſque renuntiamus exnunc ſpecialiter & expreſſe.

In cujus rei Teſtimonium præſentibus litteris ſigillum noſtrum duximus apponendum.

Dat. London. in craſtino Feſti beati Laurentii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo quarto.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Pat. 2. E. 1. m. 9.

Memorandum de Coronatione Regis.

MEmorandum quod Edwardus Rex Angliæ applicuit apud Dovorriam die Jovis proxima poſt Feſtum Sancti Petri ad vincula, Anno Domini 1274. *Et die Dominica proxima poſt Feſtum aſſumptionis beatæ Mariæ proximo ſequens ſolempniter coronatus fuit in Eccleſia beati Petri Weſtm. anno Domini ſupradicto, & anno Regni ejuſdem Regis Edwardi ſecundo.* Ann. D. 1274. Edv. 1.

---

* *Litera, per quam Edmundus, Germanus egregii Principis E. Regis Angliæ, non vendicat officium Seneſcalciæ Angliæ, niſi ad terminum vitæ ſuæ.* * II. 35.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Edmundus, Egregii Principis Edwardi illuſtris Regis Angliæ Germanus, ſalutem. Ann. D. 1274. An. 2.

Ad omnium veſtrum notitiam volumus pervenire quod, cum, in coronatione præfati Domini noſtri Regis, officium Seneſcalciæ Angliæ, quoad diem prædictæ coronationis, & alia anni tempora, nobis ad opus noſtrum & hæredum noſtrorum, ex dono & conceſſione Domini genitoris noſtri, vendicaremus, nos juri & clamio, quod in dicta Seneſcalcia in feodo & hæreditate nobis & hæredibus noſtris ullo jure competere potuit, renuntiamus imperpetuum. E. 1. L. A. f. 197. b. Penes Camerar.

Idem autem Dominus Germanus noſter dictam Seneſcalciam Angliæ, cum juribus & pertinentiis ſuis, nobis de ſua curialitate & benivolentia ad totam vitam noſtram conceſſit; ita quod, nobis decedentibus, nullus Hæres aut alius aſſignatus noſter quicquam in dicta Seneſcalcia, aut ejus pertinentiis clamare poſſit imperpetuum.

Concedimus etiam, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod, ſi quæ cartæ vel inſtrumenta exnunc appareant, per quæ Hæredes noſtri jus aliquod ſibi in dicta Seneſcaltia & ejus pertinentiis clamare poſſint, caſſa ſint & inania, atque pro nullis imperpetuum habeantur.

In cujus rei teſtemonium huic ſcripto ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Weſtm. die Lunæ proxima poſt Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ, anno Regni dicti Domini Regis ſecundo.

Bulla Archiepiſcopo Cant. de non citando coram ſe Principem de Wallia, vel aliquem ſubditum ſuum, dum parati ſunt coram Commiſſariis ſuis in Wallia comparere.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarienſi ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1274. An. 2.

Sua nobis dilectus filius, Nobilis Vir, Lewellinus Princeps Walliæ, petitione monſtravit quod, propter guerras & diſſenſiones continuas, in illis partibus ingruentes, pluries evenit, quod eidem Principi ſuiſque Miniſterialibus, familiaribus atque ſubditis, aditus in Regnum Angliæ non eſt tutus; & nichilominus contingit eos illuc per Sedem Cantuarienſem ad judicium evocari, & interdum in ipſos, occaſione hujuſmodi, ſententias Excommunicationis proferri, & terram ipſius Principis ſupponi Eccleſiaſtico interdicto: Ex quo perſonarum & rerum noſcuntur eis pericula imminere : E. 1. Ex Orig.

Quare præfatus Princeps nobis humiliter ſupplicavit, ut providere in hac parte ſibi dictiſque Miniſterialibus, familiaribus & ſubditis, hujuſmodi obviando periculis, paternâ ſolicitudine curaremus :

Nos itaque, præfati Principis ſupplicationibus inclinati, fraternitatem tuam rogamus, & hortamur attentè, per apoſtolica tibi ſcripta mandantes quatinus prædictos Principem, Miniſteriales, familiares & ſubditos ejus, dummodo parati ſint coram Commiſſariis tuis, in Wallia deputatis, ad quorum præſentiam ſecurè accedere valeant, de ſe conquerentibus juſtitiam exhibere, in Angliam, ſi quando ex hujuſmodi cauſis periculum imminet, ad judicium non evoces, nec ad prædictos excommunicationis & interdicti ſententias hâc de causâ procedas, neque ipſos taliter à tuis Officialibus evocari, neque contra eos propter hoc ad ſententias prædictas procedi, aliquatenus patiaris, preces & mandatum noſtrum in hâc parte taliter impleturus, quod idem Princeps exinde comodum ſe gaudeat reportâſſe, noſque devotionem tuam poſſimus in Domino meritò commendare.

Dat. Lugdun. 15. Kal. Septemb. Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

---

* *Bulla Lewelino Principi Walliæ, de quadam compoſitione per Prælatos inter dictum Lewelinum & Davidem Fratrem ſuum.* * II. 36.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, Nobili Viro, Lewelino Principi Walliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1274. An. 2.

Cum à nobis petitur quod juſtum eſt & honeſtum, tam vigor æquitatis, quàm ordo exigit rationis ut id, per ſollicitudinem Officii noſtri, ad debitum perducatur effectum. E. 1. Ex Orig.

Sane petitio tua, nobis exhibita, continebat quod dudum inter te, & Nobilem Virum David Fratrem tuum, ſuper quibuſdam Terris, Poſſeſſionibus & Rebus aliis, materia quæſtionis exorta; tandem, mediantibus venerabilibus Fratribus noſtris Bangoren. & Aſſaphen. Epiſcopis, Amicabilis ſuper hiis inter partes compoſitio intervenit, de obſervanda compoſitione hujuſmodi hinc inde, corporali præſtito juramento : Et nichilominus juriſdictioni

Ann. D. 1274. Edv. 1. risdictioni eorumdem Episcoporum super hoc eo modo vos submittere curavistis, videlicet, ut dicti Episcopi in partem, contra compositionem prædictam venientem, possent censuram Ecclesiasticam exercere, ac obscuritates ipsius compositionis, si fortassis emergerent, interpretari & etiam declarare, prout, secundum Deum, viderent qualitati negotii, & quieti earumdem partium expedire.

Postmodum verò, super quibusdam Articulis, in compositione ipsa contentis, qui in aliqua parte sui dubium & obscuritatem habebant, inter prædictas partes quæstione suborta, iidem Episcopi, prout ex forma hujusmodi submissionis poterant, in præfatis Articulis circa dubium & obscuritatem prædicta quandam interpretationem & declarationem fecerunt providam & salubrem; prout in Litteris inde confectis, eorumdem Episcoporum Sigillis munitis, plenius dicitur contineri:

Nos itaque, tuis supplicationibus inclinati, interpretationem & declarationem prædictas, sicut providè factæ sunt, ratas & gratas habentes, illas auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ Confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire:

Siquis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem Omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum.

Dat. Lugdun. 15. Kal. Septemb. Pontificatûs nostri anno tertio.

Sub filis fericis flavi rubeique coloris.

Bulla Regi de se non intromittendo rebus Ecclesiasticis in Vasconia, tempore vacationis Ecclesiarum.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Ex Orig. GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri salutem & apostolicam benedictionem.

Ut Rex, qui te ad regni solium sublimavit, dirigat prosperè gressus tuos, Jura Ecclesiastica, immo sua debes tuis temporibus illibata facere conservari, & Ecclesias, ac Personas Ecclesiasticas, a suis oppressoribus, regalis potentiæ brachio defensare.

Sanè ad audientiam nostram Venerabili Fratre nostro Auxitanensi Archiepiscopo referente pervenit, quod si aliquam ex Ecclesiis Cathedral. Provinciæ Auxitanensis vacare contingat, Nobilis vir Senescallus tuus in Wasconiâ, amministrationem bonorum temporalium ipsius Ecclesiæ vacantis quamdiu eam vacare contingit, contra justitiam occupare, ac detinere occupatam pro sua voluntate præsumit, quanquam nulla ex eisdem Ecclesiis à te Regalia teneat, idque tibi, vel dicto Senescallo non competat de Consuetudine, vel de Jure.

Cum igitur Laicis disponendi de rebus Ecclesiasticis nulla sit attributa potestas, Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus talia, quæ redundant in tui derogationem honoris, per eundem Senescallum fieri nullatenus patiaris; sed Ecclesias ipsas, pro divinâ & nostrâ reverentiâ, habens propensius commendatas, eas & bona ipsarum * in suis juribus & libertatibus favore Regio prosequaris; ita quod, præter divinæ retributionis præmium, condigna tibi a nobis proveniat actio gratiarum. * II. 37.

Dat. Lugdun. decimo Kalend. Septembris, Pontificatûs nostri Anno tertio.

Sub filo canabeo.

De Francisco Accursii, ad Parliamentum Regis Franciæ, per Regem Angliæ destinato.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. L. B. f. 284. b. EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Religioso Viro & dilecto sibi in Christo Fratri Johanni de Turno Thesaurario Domûs Templi Parisiensis salutem.

Cum pro negotiis nostris, in Curia Serenissimi Principis, Domini & consanguinei nostri carissimi, Philippi Regis Franciæ illustris, in instanti Parliamento suo exequendis, dilectos & fideles nostros Umbertum Guidonem & Franciscum Accursii de Bononi ad idem Parliamentum mittamus.

Vos rogamus quatinus eisdem vel eorum alteri trescentas vel ducentas libras Turon. ex mutuo habere faciatis ad Salarium advocatorum, quos eligent ad opus nostrum inde acquietandum, & nos eas vobis quando volueritis habere faciemus.

Dat. apud Odyhm. secundo die Septembris, Anno Regni nostri secundo.

Litera Margaretæ Comitissæ Flandriæ, per quam supplicat Domino Regi quod quosdam Gentis suæ nautas liberari faciat de Prisona Castri de Northam.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. L. B. f. 68. a. EXcellentissimo Domino suo Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Aquitaniæ Duci, Margareta Flandriæ & Haynaultiæ Comitissa, fidelis ejus & consanguinea, salutem &, cum promptitudine serviendi, paratam ad ejus beneplacita voluntatem.

Intelleximus quod, cum Burgenses & homines nostri portus de novo portu, qui vulgariter dicitur Yssera, post pacem, vestri gratiâ, inter vos & Gentes Regni vestri & nos & kariissimum Filium nostrum G. Comitem Flandriæ & Marchionem Namurcensem, & Gentes nostras factam & etiam proclamatam, nuper versus partes tam Regni vestri Angliæ, quàm Scotiæ, tantum piscandi & victum suum cum labore suo quærendi se transtulissent, hactenus secundum diversa Regionum tempora consueverunt, Ann. D. 1274. Edv. 1.

Et ad portum de Berewyc ad difficcandum retia sua, & requiescendum ibidem, ac sibi providendum de Victualibus, & ad alia sua expedienda negotia applicuissent, sperantes ibidem pro suis necessitatibus habere pacem & requiem peroptatam,

Et quidam de prædictis hominibus nostris, usque ad viginti & duos, quorum nomina inferius sunt inscripta, cujusdam fluvii alveum pertransissent ad locum Dominationi vestræ subditum, deferentes secum retia sua difficcanda ibidem, Castellanus vester de Norh. Dyocæsis Durem, dictos Homines nostros, cum suis retibus, in die Assumptionis beatissimæ Virginis, nuper præterita, cepit, & eos in Castro de Norh. detinet arrestatos, & in vinculis ferreis mancipatos, contra ordinationem & proclamationem pacis prædictæ,

Super quo excellentiæ vestræ significamus dictos Burgenses & homines nostros legales & fideles esse, ac boni nominis, & ad partes vestras tantum piscandi & victum suum proprio labore quærendi, prout tempus modernum exigit, advenisse;

Celsitudinem vestram attentis rogantes precibus, & etiam requirentes quatinus dictos Burgen. & homines nostros, quos innoxios protestamur, justitiæ intuitu & amore nostri deliberari cum retibus & aliis rebus suis indampnes, si placet, vestri gratiâ jubeatis.

Et, ut de fidelitate & innocentia dictorum Burgensium, & Hominum nostrorum plenius vestræ serenitati liquere valeat, nomina ipsorum apud Norh. detentorum, ut dictum est, inferius duximus exprimenda; & sunt hii, Wattekim Michael Bon Welino, Johannes Piliser, Walter de Brabantia, Renoudus Anglicus, Nicholaus de Boidekins, * Hoelre Balduinus, Havenare Henricus Surinc. Banekinus Alverdon, Hanelrinus Nikelare, Johannes Gomay, Mieus Moytel, Michael Scot, Copmus Slabard, Willekinus Hategout, Hanekinus Wall. Lippinus Filius Willielmi, Havekinus Filius Wiccæ, Willes Hanelrinuscot, Hanelrinus Meuleunnare, Johannes Filius Mons, & Hanelrinus Werede. * II. 38.

Placeat igitur Majestati vestræ super deliberatione dictorum hominum nostrorum tantum facere, quod dicti Homines nostri preces nostras in deliberatione sua & suorum apud vos sibi sentiant valuisse, & perinde vestræ Serenitati, cui per omnia volumus & proponimus complacere, & etiam vestris Gentibus in terra nostra, teneamur ad grates & gratias speciales.

Cum nos etiam paratæ simus & esse volumus homines & subditos vestros omni bono affectu, quo poterimus, infra terram nostram fovere, tractare, & facere pertractari; & super hoc per totam terram nostram proclamationem publicam & edictum fieri fecimus generale.

In quorum omnium testim. præsentibus litteris Sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum anno Domini 1274. Feriâ quintâ ante Nativitatem beatæ Virginis.

De pecunia, pro Henr. de Alemania, Willielmo de Valence soluta.

Anñ. D. 1274. An. 2. E. 1. Lib. A. f. 225. Penes Camerar. UNiversis Christi fidelibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, Willielmus de Valenciâ Dominus Pembroke salutem in Domino.

Noveritis quòd, cum, claræ memoriæ, Dominus Henricus de Almannia, Nepos noster, nobis, in tribus Centum & quinquaginte Marcis Sterlingorum ex mutuo teneretur, ac Serenissimus Princeps, Nepos & Dominus noster kariissimus, Edwardus Dei gratia, Rex Angliæ illustris, pecuniam illam pro præfato Henrico nobis solverit,

Volumus & concedimus quod idem Dominus noster Rex pecuniam illam ab Executore præfati Domini Henrici, nomine nostro, recipiat in recompensationem solutionis prædictæ, nobis per ipsum factæ;

Et, cum pecuniam illam ab Executore ipsius receperit, eos de dictâ pecuniâ omnino quietamus.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris Sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. apud Wyndesor die Lunæ, proxima post Festum Nat. beatæ Mariæ Virginis, anno Regni Domini nostri Regis prædicti secundo.

Pro Johanne de Britania.

Ann. D. 1274. An. 2. E. 1. Pat. 2. E. 1. m. 12. REX militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de honore & Rapo de Hasting. salutem.

Cum Dominus Henricus Rex, pater noster, per Cartam suam dederit & concesserit kariissimo fratri, & fideli nostro Johanni de Britannia prædictos honorem & Rapum, habendum sibi & hæredibus suis imperpetuum, unà cum feodis Militum & omnibus aliis pertinentiis suis:

Salvis eidem Regi patri nostro & hæredibus suis Castro de Hasting. & Advocatione Ecclesiæ ejusdem Castri & Præbendarum, ad eandem Ecclesiam spectantium, secundum continentiam cartæ supradictæ;

Vobis mandamus quod præfato Johanni, in homagiis & aliis servitiis vestris debitis & consuetis, tanquam Domino vestro, juxta formam concessionis prædictæ, intendentes sitis & respondentes.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wyndesor. 11. die Septembris.

Ann. D. 1274. *Edv.* 1. * II. 39.

* *De Pardonatione pro Waltero de Baskerville ſuper Morte Henr. de Alemania.*

An. 2. *E.* 1. *Ibidem. m.* 8.

REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.
Sciatis quod pardonavimus Waltero de Baskerville utlagariam, in ipſum promulgatam pro morte Henrici de Alemannia; unde rectatus eſt, & firmam pacem noſtram ei inde concedimus;
Ita tamen quod ſtet Recto in Curiâ noſtrâ, ſiquis verſus eum inde loqui voluerit.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wyndeſ. 12. die Septembris.

Bulla Regi pro Archiepiſcopo Caſſalenſi, qui, ſigno Crucis aſſumpto, ad ſubſidium Terræ Sanctæ ſe accingit.

Ann. D. 1274. *An.* 2. *E.* 1. *Ex Orig. in Turri.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, chariſſimo in Christo filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.
Honori Regio ſatis adjicitur, ſi, ob reverentiam Summi Regis (qui ſolus habens in Regnis hominum poteſtatem, ſolus Regibus dat ſalutem) Eccleſiæ ac earum Miniſtri terrenorum Regum ac Principum potentiæ oportunis protegantur auxiliis, & congrui favoris præſidio foveantur.
Sane venerabilis frater noſter Caſſalen. Archiepiſcopus, zelo fidei ac devotionis accenſus, miſerabili ſtatui terræ ſanctæ compatiens, ſigno vivificæ Crucis aſſumpto, ad ipſius terræ ſubſidium ſe accingit; propter quod ipſe (quem & Eccleſiam Caſſalen. cum omnibus bonis ſuis, quæ impræſentiarum obtinet, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcepimus) apud te credimus promoveri, ut tam ipſe, quàm eadem Eccleſia, favorabilibus adjuti ſubſidiis, & Regalis gratiæ ſubnixi favoribus, abſtrahantur ab oppreſſionibus malivolorum quorumlibet, & ad votivorum proſperitatem ſucceſſuum dirigantur.
Confidenter igitur Celſitudinem Regiam requirendam duximus & affectuoſe rogandam, quatinus eiſdem Archiepiſcopo & Eccleſiæ, pro divinâ & noſtrâ reverentiâ, ſic te reddas affectu benevolum & opere gratioſum, ut idem Archiepiſcopus, tuo fretus auxilio, tuoque favore ſuffultus, libere poſſit perficere Votum ſuum, & ipſa Eccleſia nullam incurrat exinde in ſuis Juribus læſionem, ſed oblatis potius proficiat incrementis: Et tu, per hæc, & alia quæ in terris geſſeris, æternæ vitæ gaudia mereariſ.

Dat. Lugduni Non. Octobris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

De Diſcordiis, ad inſtantiam Comitis, cum Comitiſſa Flandriæ ſedatis.

Ann. D. 1274. *An.* 2. *E.* 1. *Pat.* 2. *E.* 1. *m.* 5.

REX dilectis & fidelibus ſuis Fulconi Lovel Archidiacono Coleceſtriæ & Johanni Bek, ſalutem.
Quia, ſedatis amicabiliter & in certâ formâ, ad inſtantiam nobilis viri, Guydonis Comitis Flandriæ, contentionibus & diſcordiis jamdiu habitis inter Dominum Henricum Regem patrem noſtrum & nos ex una parte, & Margaretam Comitiſſam Flandriæ matrem prædicti Comitis ex altera,
Pro quibus Mercatores noſtri Angliæ, Hiberniæ, & Marchiæ Walliæ, in partibus Flandriæ, & ſuper mare, & Mercatores dictæ Comitiſſæ in Anglia dampna diverſa & jacturas multimodas ſuſtinuerint.
Et idem Comes promiſit & manucepit, coram nobis, pro ſe & præfata Comitiſſa matre ſua, Mercatoribus noſtris prædictis de dampnis & jacturis ſuis prædictis debitam facere reſtitutionem, propter quod volumus quod Mercatoribus prædictæ Comitiſſæ de dampnis & jacturis ſuis prædictis fiat reſtitutio de gratia noſtra; * II. 40. prout in forma pacis, inter nos & prædictum Comitem * inde initæ & firmatæ, plenius continetur.
Aſſignavimus vos ad inquirendum per Sacramentum, &c. per quos, &c. in præſentia quatuor proborum & legalium hominum, de partibus Flandriæ, electorum ex parte Mercatorum noſtrorum prædictorum, ad audiendum inquiſitiones & probationes de dampnis & jacturis ſuis prædictis faciendas:
Et in præſentia quatuor proborum & legalium hominum, de Regno noſtro, electorum ex parte Mercatorum prædictæ Comitiſſæ, ad audiendum inquiſitiones & probationes de dampnis & jacturis ſuis prædictis; quæ dampna & quas jacturas præfati Mercatores, occaſione contentionum & diſcordiarum prædictarum, hinc inde ſuſtinuerint: Et quæ bona vel mercimonia ſua, occaſione prædicta, in prædictis terris & mari capta ſunt, areſtata & detenta; & quantum bona & mercimonia illa valerent; & per quos dampna hujuſmodi ſuſtinuerint, & ad quorum manus bona & mercimonia prædicta, ſic capta & detenta, devenerunt:
Et ideo vobis mandamus quod ad certos, &c. inquiſitiones illas faciatis, & probationes prædictas recipiatis in præſentia octo hominum prædictorum.
Et, cum inquiſitiones illas feceritis & probationes prædictas receperitis, nobis de ſummis dampnorum & jacturarum utrarumque partium, & de ſingulis earumdem ſeparatim, & bonorum & mercimoniorum ſuorum captorum & detentorum, & de nominibus eorum qui dampna prædicta ſuſtinuerint, ut prædictum eſt, diſtincte & aperte conſtari faciatis, ut præfatis Mercatoribus in hac parte fieri faciamus quod, juxta formam pacis prædictæ, de Concilio noſtro viderimus faciendum.
Mandavimus enim univerſis & ſingulis Vicecomitibus Regni noſtri, quod ad certos, &c. tot & tales, &c. per quos, &c. Ann. D. 1274. *Edv.* 1.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 16. die Octobris.

De Tallagio Judæorum levando.

REX dilectis & fidelibus ſuis fratri Stephano de Foleburn, Adæ de Stratton, & Willielmo de Middleton. Ann. D. 1274.
Sciatis quod aſſignavimus vos ad omnia arreragia tallagii, ſuper Judæos noſtros Angliæ ultimo aſſeſſi, ad opus noſtrum levanda, prout citius & commodius videritis expedire; *An.* 2. *E.* 1. *Pat.* 2. *E.* 1. *m.* 5.
Dantes vobis poteſtatem arreragia illa de bonis, catallis & debitis Judæorum, quos dictorum arreragiorum inveneritis detentores, levandi & noſtro nomine adjurandi; necnon & dictos Judæos, qui in hac parte rebelles fuerint vel contradictores, per exilium & abjurationem Regni noſtri, ſi neceſſe fuerit, compellendi ad dicta arreragia, proportionibus ipſos inde contingentibus, nobis, ſine difficultate qualibet, ſolvenda:
Et ideo vobis mandamus quod præmiſſa faciatis in forma prædicta; &, ſi forte vos tres ad hoc intendere non poteritis, duo veſtrûm præmiſſa, ſicut prædictum eſt, nichilominus exequantur.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 20. die Octobris.

De Capitali Juſticiario in Hibernia conſtituto.

REX Archiepiſcopis, &c. & omnibus aliis de terra ſua Hiberniæ ſalutem. Ann. D. 1274.
Sciatis quod conſtituimus dilectum & fidelem noſtrum Robertum Bagod Capitalem Juſticiarium noſtrum, ad placita noſtra in Banco noſtro Dublin. tenenda, & ad itinerandum ad communia placita in terra noſtra prædicta, quamdiu nobis placuerit, & prout temporibus retroactis fieri conſuevit: *An.* 2. *E.* 1. *Ibidem. m.* 5.
Et ideo vobis mandamus quod eidem Roberto, tanquam Capitali Juſticiario noſtro de Banco prædicto, & ad communia placita in hujuſmodi itineribus ibidem tenenda aſſignato, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 21. die Octobris.

Eodem modo mandatum eſt Juſticiario Hiberniæ, quod ipſum Robertum ad Officium illud admittat in forma prædicta.

---

* *De homagio per Principem Walliæ Regi faciendo.* * II. 41.

MAndatum eſt Lewelino, filio Griffini, Principi Walliæ, quod accedat ad Regem uſque Sallopiam die Dominica proxima poſt Feſtum Sancti Andreæ Apoſtoli, facturus Regi homagium ſuum, & alia quæ ſibi facere debet. Ann. D. 1274. *An.* 2. *E.* 1.

Teſte Rege apud Northampt. 3. die Novembris. *Clauſ.* 2. *E.* 1. *m.* 3. *d.*

Pro Edmundo Comite Cornubiæ.

REX Univerſis, &c. ſalutem.
Noveritis nos mutuo recepiſſe à dilecto Conſanguineo noſtro Edmundo Comite Cornubiæ duo milia Marcarum, Magiſtro Thomæ Bek, Cuſtodi Garderobæ noſtræ, die Martis proxima poſt Feſtum Omnium Sanctorum, anno Regni noſtri ſecundo, apud Northamton, per manus Egidii de Audenardo liberatarum: Ann. D. 1274. *An.* 2. *E.* 1. *Pat.* 2. *E.* 1. *m.* 3.
Quam pecuniam eidem Edmundo, vel ſuis Executoribus, in Feſto Paſchæ, & in Feſto Sancti Michaelis proximo ſequentibus, videlicet, in Feſto Paſchæ prædicto mille Marcas, & in Feſto Sancti Michaelis mille Marcas, ſolvere tenemur; & promittimus bona fide, obligantes nos, hæredes noſtros, & Executores ad prædictam ſolutionem prædicto Edmundo, prænominatis terminis, ſine dilatione ulteriori, plenarie faciendam.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Northamton.

Pro Philippo Comite Sabaudiæ, qui homagium Edwardo Regi fecerat.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1274.
Cum, inclitæ memoriæ, Dominus Henricus, Rex Angliæ, pater noſter, dudum conceſſiſſet nobili viro, Domino Amadeo, quondam Comiti Sabaudiæ, & hæredibus ſuis ducentas Marcas, ſingulis annis, in termino Sancti Michaelis, ad Scaccarium Weſtmonaſtericnſe nomine feodi, imperpetuum percipiendas pro homagio, quod dictus Comes eidem patri noſtro fecerat pro Caſtro Avillan. & Villa Secus, cum Palatio & Caſtro de Bardolf, & Villa Sancti Mauritii in Chablay; quæ quidem Caſtra & Villas prædictas cum Palatio idem Comes à dicto patre noſtro recepit in feodum: *An.* 2. *E.* 1. *Pat.* 2. *E.* 1. *m.* 2.
Nos, conceſſionem illam acceptantes, volumus & concedimus quod Philippus, nunc Comes Sabaudiæ, cujus homagium cepimus de Caſtris & Villis prædictis cum Palatio, & hæredes ſui, Comi-

tes

Ann. D. 1274. *Edv.* 1. tes Sabaudiæ, percipiant prædictas ducentas Marcas annuas ad dictum Scaccarium termino prædicto; ita quod idem Philippus & hæredes sui teneant de nobis & hæredibus nostris prædicta Castra & Villas cum Palatio, imperpetuum pro homagio suo, ut superiùs est expressum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Northampton 11. die Novembris.

De Homagio Lewellini Principis Walliæ.

Ann. D. 1274. *An.* 3. *E.* 1. *Pat.* 3. *E.* 1. *m.* 36. REX Lewelino, filio Griffini, salutem.

Memoriter tenemus quod Nunciis, ad nos nuper per vos transmissis, & nobiscum apud North. colloquium habentibus, injunximus ut vobis adventum nostrum, usque Sallop. ad instantem quindenam Sancti Martini, exponerent; ita quod ad nos ibidem accedere, & homagium vestrum & alia, quæ nobis juxta pacem, inter, celebris memoriæ, Dominum H. Regem Patrem nostrum & nos ex parte una, & vos ex altera initam & firmatam, observare tenemini, facere possetis absque dilatione ulteriori;

Et ecce! in dirigendo gressus nostros versus partes illas, quodam apostemate subito superveniente, detenti taliter infirmabamur, quod, * II. 42. juxta propositum * nostrum prædictum, sine corporis nostri periculo, ibidem accedere nequivimus, quod nos tædet; set quamcitius ab infirmitate illa convaluimus, ad partes illas accedemus ex causâ supradictâ.

Cæterum, quia nobis, juxta formam pacis prædictæ, tenemini in sex milibus Marcarum de duobus Annis proximo præteritis, & etiam Pontio de Mora in duobus milibus Marcarum ex assignatione Domini H. Regis Patris nostri; vobis mandamus quatinus dilectis & fidelibus nostris, Imberto de Muntriall, & Willielmo de Hamelton, quos ad partes Marchiæ destinamus, quibus in hiis, quæ vobis dicent ex parte nostra, fidem adhibeatis pleniorem, prædicta sex milia Marcarum, & prædicto Pontio prædicta duo milia Marcarum, assignari & habere faciatis, juxta formam pacis prædictæ; ita quod vobis imputari non possit vel debeat, quod pax prædicta minus bene observetur.

Teste Rege apud Clyve 22. die Novembris, anno Regni nostri tertio.

De Bonis Capellæ in Pontefracto alienatis A. Bek, Canonico ejusdem Capellæ, restituendis.

Ann. D. 1274. *An.* 3. *E.* 1. *Ex Orig.* GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Priori de Breeton Eboracensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad audientiam nostram pervenit, quod tam dilectus Filius Antonius Bek, Canonicus Capellæ Sancti Clementis Castri de Pontefracto Eboracensis Diocesis, quàm Prædecessores sui Canonici ejusdem Capellæ, qui Præbendam, quam ipse in eâdem Capellâ obtinet, pro tempore tenuerunt, domos, terras, prata, pascua, nemora, molendina, piscarias, maneria, jura, jurisdictiones, possessiones, & quædam alia bona, ad Præbendam ipsam spectantia, datis super hoc Litteris, factis renunciationibus, juramentis interpositis, & pœnis adjectis, in præfatæ Præbendæ læsionem enormem, nonnullis Clericis & Laicis, aliquibus eorum ad vitam; quibusdam vero ad non modicum tempus; & aliis perpetuo, ad firmam vel sub censu annuo concesserunt, quorum aliqui super hiis confirmationis litteras, in formâ communi, dicuntur à Sede Apostolica impetrasse.

Quia verò interest nostra super hoc de opportuno remedio providere, discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus ea, quæ de bonis, ad Præbendam eandem spectantibus, per concessiones hujusmodi, alienata invenietis illicitè, vel distracta, non obstantibus litteris, pœnis, juramentis, renunciationibus & confirmationibus prædictis, studeas ad jus & proprietatem præfatæ Præbendæ legitimè revocare: Contradictores per censuram Ecclesiasticam appellatione postpositâ compescendo.

Testes autem, qui fuerint nominati, si se gratiâ, odio, vel timore subtraxerint, per censuram eandem, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Dat. Lugdun. 12. Kal. Januar. Pontificatûs nostri anno tertio.

Sigillo avulso.

De Expensis Alexandri Regis Scotiæ, ad Coronationem Edwardi Regis, in Angliam venientis.

Ann. D. 1274. *An.* 3. *E.* 1. *Liberat.* 3. *E.* 1. *m.* 12. REX Baronibus suis de Scaccario salutem.

Allocate Johanni de Lunetot, & Galfrido de Neubald, nuper custodibus Episcopatûs Dunelmensis, in exitibus ejusdem Episcopatûs, centum, & sexaginta, & quindecim libras, quas per præceptum nostrum liberaverunt karissimo fratri & fideli nostro Alexandro Regi Scotiæ illustri, pro illis centum solidis diurnis, quos percipit de nobis in singulis adventibus suis in Angliam, ad mandatum nostrum; & quos dicto Regi, pro hujusmodi centum solidis diurnis, pro expensis adventûs sui ad nos in Angliam, ad Coronationem nostram, assignavimus de exitibus Episcopatûs prædicti.

Teste Rege apud Wodestoke 28. die Decembris.

** Pro Cancellario & Universitate Oxonii, Capellaniam in Ecclesia beatæ Virginis fundaturis.*

Ann. D. 1274. *Edv.* 1. * II. 43.

REX Venerabilibus in Christo Patribus, Archiepiscopis & Episcopis, per Regnum Angliæ, & terram Hiberniæ constitutis, salutem. *An.* 3. *E.* 1. *Pat.* 3.

Rem honestam agere credimus, cum ad id, ex officio Regiæ dignitatis intendimus, per quod divini cultus augetur nominis, & animarum salus, vivorum scilicet & fidelium defunctorum, salubriter procuratur; jocundum nihilominus reputantes si, ad præmissorum desideratos & fœlices effectus, amore virtutis, effundimus cum efficacia preces nostras. *E.* 1. *m.* 34. *intus.*

Cum igitur dilecti & fideles nostri, Cancellarius & Universitas villæ nostræ Oxonii (ubi suum posuerunt trivium & quadrivium fundamenta, ubi fons scaturit Theologicæ facultatis, ac ubi nudæ animæ filiorum hominum, venientium de longinquis, Philosophiæ vestibus induuntur) in Ecclesia beatæ Virginis, dicti loci, Capellaniam quandam, deliberatione sancta nuper & provida, duxerint statuendam; ut in ea tam pro nostra, Consortis & liberorum nostrorum incolumitate corporea, quàm pro recolendæ memoriæ Domini genitoris, ac aliorum progenitorum nostrorum, & omnium Benefactorum Universitatis ejusdem, remedio animarum, Majestati divinæ sacrificia offerantur: Et, ad hæc incommutabiliter exequenda, perpetuum Capellanum in ea, cui necessaria pro sustentatione vitæ de proprio deputarent, duxerint ordinandum:

Nosque, desiderantes ex corde quod pia ipsorum ordinatio & honesta fidelium Christi subsidiis sustentetur, ut devotionis per hoc cumulus augeatur, universitatem vestram attente requirimus & rogamus, quatinus, divinæ retributionis intuitu, & nostrorum interventu rogaminum, omnibus, qui ad Missarum solempnia Capellaniæ prædictæ causa devotionis & orationis accesserint, indulgentias aliquas, secundum quod potestatis vobis à Deo datæ requirit officium, concedatis; ut ex hoc vobis a Deo præmium, & à nobis commendationis titulus, & multiformium gratiarum actiones possint & debeant merito provenire.

Teste Rege apud Woodstock, in crastino beati Thomæ Martyris, anno Regni nostri tertio.

Litera Regis Domino Abaga-Chaan Principi Gentis Magalorum, de Conversione prædicti Principis ad fidem Christianam & de negotio Terræ Sanctæ.

Ann. D. 1274. *An.* 3. *E.* 1. *Pat.* 3. *E.* 1. *m.* 32. *dors.* IN Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, unius Dei.

Ex parte Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis Aquitaniæ, Excellenti & Potenti Domino Abaga-Chaan, Principi Gentis Magalorum salutem, & veræ fidei notionem.

Religiosus vir frater David, de ordine Prædicatorum, Capellanus, & familiaris Venerabilis in Christo Patris, Fratris Thomæ, Patriarchæ Jerusolomitani, Apostolicæ Sedis Legati, ad præsentiam nostram accedens, literas, quas Sanctissimo Patri Domino G. Sacrosanctæ Romanæ & Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, & aliis Regibus Christianis per vestros Nuncios destinâstis, nobis detulit & ostendit:

In quibus dilectionis affectum, quam ad fidem Christianam (extra quam nullus omnino salvatur) habeatis, & propositum quod de præstando juvamine Christianis & Terræ Sanctæ, contra Christianæ fidei inimicos, spiritu Dei ducti, sicut credimus, concepistis, collegimus & intelleximus diligenter, quod ineffabiliter est affectibus nostris gratum, & de quo vobis assurgimus ad gratiarum uberiores actiones.

Magnificentiam vestram rogantes, & in virtute altissimi obsecrantes, quatinus propositum vestrum Sanctum velitis, circa prosecutionem prædicti juvaminis, per potentiam vestram, ejusdem Christianæ fidei Cultoribus exhibendi, potenter & viriliter ducere ad effectum.

De adventu verò nostro ad terram prædictam & de termino passagii Christianorum, vobis ad præsens non potuimus scribere veritatem, quia in confectione * præsentium de prædicti passagii termino non erat per memoratum summum Pontificem ordinatum; quàm cito autem super præmissis, quod erit in proximo, Deo dante, certitudinem habere poterimus, id Excellentiæ vestræ curabimus intimare. * II. 44.

Recommendamus potentiæ vestræ affectuose, quantum possumus, prædictum negotium Terræ Sanctæ, & omnes Christianos de partibus Orientis.

Dat. apud Bellum-locum Regis, 26. die Januarii, anno Domini 1274. & anno Regni nostri tertio.

De Protectione pro W. Phisico Aleanoræ Matris Regis.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Pat.* 3. *E.* 1. *m.* 32. MAgister Willielmus le Provencall, Phisicus Alianoræ Reginæ Angliæ, matris Regis, qui, de licentia Regis, cum eadem Regina profecturus est ad partes transmarinas, habet litteras Regis de Protectione, per biennium duraturas, cum hac clausula,

Volumus etiam quod idem Willielmus interim sit quietus de omnibus placitis & querelis; exceptis placitis de dote, unde nichil habet, & quare impedit, & assisis novæ dissessinæ, & ultimæ præsentationis, & exceptis loquelis quas coram Justiciariis nostris itinerantibus, in suis itineribus, summoneri contigerit; præsentibus minime valituris si contingat ipsum Willielmum iter prædictum non arripere, nec postquam redierit à partibus supradictis.

Teste Rege apud Wyndes. 9. die Februarii.

Litera

nn. D. 1275. dv. 1.

Litera Johannis Ducis Britaniæ precatoria, pro Abbate, & Conventu Majoris Monasterii Turon.

EXcellentissimo Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, &c. Johannes Dux Britanniæ, salutem, & paratam ad ipsius beneplacita voluntatem.

Quanto gratiosum animum ad justitiam conservandam & malignorum nequitiam reprimendam cognovimus propensiorem, tanto fiducialius pro amicis nostris præcipue & religiosis viris, pro conservandis juribus & libertatibus suis, vestrum Regale præsidium duximus implorandum.

Cum igitur, ex parte charissimorum nobis in Christo, Religiosorum virorum, Abbatis & Conventus Majoris Monasterii Turnen. intellexerimus se ex pia largitione progenitorum vestrorum Regum Angliæ duos prioratus in Regno vestro, viz. apud Neuport Paynell, & apud Sanctam Trinitatem Eboracensem, ab antiquo obtinuisse pacifice & quiete;

Ac quosdam Monachos ipsius Monasterii Professos, associatis sibi complicibus, per suam malitiam dictos Prioratus, contra voluntatem dictorum Abbatis & Conventûs, à tempore defectionis S. Montisfortis, violenter occupâsse, & adhuc occupatos detinere proponunt, quanquam jus ipsorum Religiosorum deductum in Judicio, in Curia Domini Papæ, nuper in Concilio Lugdunensi, per ipsum Dominum Papam contra dictos Monachos & alios adversarios fuerit finaliter declaratum, prout per literam Papalem super hoc confectam & bullatam apparet (ut asseritur) evidenter, ac hujusmodi sententia Apostolica non possit (ut dicitur) propter adversariorum potentiam executioni debitæ demandari:

Excellentiæ vestræ magnificentiam attentius requirimus & rogamus, eo affectu quo possumus ampliori, quatinus amore Dei, & zelo Justitiæ, nostræque intercessionis obtentu, dictos Abbatem & Conventum (quos speciali amore prosequimur) faciatis in suis juribus sustineri, defensionis vestræ præsidio & servari: ac Monachos, quos dicti Religiosi ad dictos Prioratus destinant moraturos, contra adversariorum potentiam & violentiam Magnificentiæ vestræ clypeo defendatis; ut proinde Deum habeatis in præmium, ipsique Religiosi preces nostras erga clementiam vestram sibi sentiant profuturas.

Conservet, &c.

Dat. Parisiis die Lunæ post Dominicam qua cantatur Reminisci, anno Domini 1274.

II. 45. * *De Mandato Regis, quod Milites & cæteri subditi Xantonensis Civitatis, juxta Formam Pacis olim inter Ludovicum & Henricum tertium initæ, juramentum præstarent Regi Franciæ, se non daturos auxilium Edwardo venienti contra dictam pacem.*

Ann. D. 1275. n. 3. . 1. ascon. 3. . 1. . 1.

EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Universis Militibus, & aliis suis subditis, in Xanctonensi Civitate & Diocesi ultra Charentum constitutis, ad quos præsentes litteræ pervenerint; salutem.

Cum nos, secundum formam pacis, initæ temporibus inclitarum recordationum Ludovici Franciæ, & prækarissimi genitoris nostri Henrici Angliæ Regum, teneamur ad faciendum præstari juramentum à vobis, videlicet, quod nec dabitis nobis consilium, nec vires, nec auxilium, per quæ nos vel hæredes nostri contra dictam pacem veniremus;

Et, si contrarium acciderit, quod Deus avertat, in persona nostra vel hæredum nostrorum, & emendare nollemus post requisitionem, à Rege Franciæ vel hærede suo in Regno nostro factam,

Illi, à quibus esset securitas præstita, infra tres menses, post requisitionem prædictam de transgressione emendanda, tenerentur esse auxiliatores Franciæ Regis & hæredum suorum in Regno, contra nos & hæredes nostros, usque quo esset transgressio, ad esguardum Curiæ Regis Franciæ, congruè emendata:

Quæ securitas de decennio in decennium, ad requisitionem dicti Franciæ Regis, aut hæredum suorum in Regno dinoscitur esse præstanda;

Ea propter, cum karissimus Dominus & Consanguineus noster Philippus, Dei gratia, Franciæ Rex nos nuper requisierit de hujusmodi faciendo præstari juramentum:

Vobis universis & singulis injungimus, præcipimus & mandamus quatenus, ad requisitionem personarum, quas prædictus Rex Franciæ, propter securitatem hujusmodi recipiendam, destinaverit, in præsentia dilecti Clerici nostri Magistri Bonetti de Sancto Quintino, quem ad hoc specialiter demandamus, faciatis hujusmodi juramentum in formâ quæ superius est expressa.

In cujus, &c.

Teste meipso apud Westm. 27. die Aprilis, anno Regni nostri 3.

Consimiles literæ diriguntur universis militibus & aliis suis subditis Villarum in Lemovicense Diocese constitutis.

Consimiles litteræ diriguntur universis Militibus & aliis suis subditis Villarum in Caturcense Diocese constitutis.

Consimiles litteræ diriguntur universis Militibus & aliis suis subditis Villarum in Petragoricense Diocese constitutis.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Litera Alphonso Romanorum & Castellæ Regi, super negotio & guerra Saracenorum.

Ann. D. 1275. *Edv.* 1.

An. 3. *E.* 1. *Ex Bundello in Turri.*

MAgnifico Principi, & potenti, Sororio suo kariissimo, Domino Alphonso, Dei gratia, Romanorum Regi semper Augusto, & Castellæ, Toleti, Legionis, Galitiæ, Sibillæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennuæ, & Algarbiæ, Regi illustri, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. salutem, cum intimæ dilectionis affectu.

Magnificentiæ vestræ litteras gratanter recepimus, & quæ continebantur in eis, ac ea, quæ nobis, ex parte vestra, Nuncii vestri, Velascus Velasci Curiæ vestræ Judex, & Petrus de Castillo Miles, super negotio & guerra Saracenorum ore tenus retulerunt, pleno collegimus intellectu; ad quorum significata, propter causas annotatas inferiùs (quas clausas teneri quæsimus & privatas in Secretario cordis vestri) respondere ad præsens vestræ Celsitudini non valemus.

Videlicet, quia, Dominus Summus Pontifex nos duxit nuper cum instantia requirendos, utrum proficisci vellemus * necne in Subsidium Terræ Sanctæ; cui adhuc respondere nequivimus pro eo quod nondum deliberavimus, quod illorum agere debeamus, proficisci, videlicet, seu etiam remanere: * II 46.

Postquam autem super prædictis, deliberatione præhabita, summo Pontifici responderimus supradicto, & vobis super prædictæ guerræ negotio nostram respondere curabimus voluntatem:

Si vero interim aliqui nostri Amici, subditi seu fideles, contra Saracenos prædictos voluerint vos juvate, placet nobis & illud gratum reputabimus & acceptum.

Placet etiam nobis, & volumus quod de navigiis gentis nostræ & maris nostri Baionensis in prædicto negotio juvamen & subsidium habeatis.

Bene & diu valeat Excellentia vestra.

Teste meipso apud Westmon. 4. die Maii, anno Regni nostri tertio.

Littera Gregorio Papæ rogatoria, quod Alphonsi Romanorum Regis jus illæsum conservaret in Romano Imperio.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Ex Bundello in Turri.*

SEreniissimo in Christo Patri & Domino, Domino Gregorio, divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ & Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, reverentiâ & honore pedum oscula beatorum.

Preces illas Sanctitati vestræ cum fiducia destinamus, quæ justitiam comitem non relinquunt, & a juris tramite non discordant; sperantes firmiter ut eas benignitate prædicta ad exauditionis gratæ januam admittatis.

Ea propter Dominationem vestram quanta possumus affectione rogamus quatinus Serenissimum Principem & Sororium nostrum carissimum, Regem Castellæ illustrem, paternæ dilectionis brachiis complectentes, jus suum, quòd in Romano Imperio habere dinoscitur, illæsum sibi dignemini conservare, ac super eo reddere celeris & favorabilis complementum justitiæ, nostrorum precaminum interventu:

Ut per hoc Sanctitati vestræ fortius astringamur ad omnia, quæ vestris Sanctis affectibus possint aut debeant complacere; & Rex idem apud vos sibi sentiat preces nostras, in sua justitia, profuisse.

Conservet vos Dominus per tempora longa fæliciter Ecclesiæ Sanctæ suæ.

Teste meipso apud Westm. 4. die Maii, anno Regni nostri tertio.

Litera Alphonso Romanorum & Castellæ Regi de præstando auxilio, super negotio Navarræ.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Ex Bundello ini Turri.*

EGregio & Magnifico Principi, & amico suo kariissimo, Domino A. Dei gratia, Romanorum Regi semper Augusto, & Castellæ, Legionis, Tolleti, Galiciæ, Sibillæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennuæ, & Algarbiæ Regi illustrissimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ salutem & prospera ad vota Successus.

Honore, quo decuit, recepimus litteras quas misistis, & ea, quæ nobis super negotio Navarræ Nuncii vestri, Velascus Velasci Curiæ vestræ Judex, & Petrus de Castello Miles, ex parte vestrâ, vivæ vocis oraculo explicarunt, audivimus & intelleximus diligenter;

Ad quorum significata magnificentiæ vestræ duximus respondendum, quod parati sumus, super eodem negotio libenti animo vos juvare; salvis fidelitate & homagio, quibus illustri Regi Franciæ, sicut scitis, sumus astricti: Contra quem agere nec volumus, nec debemus aliqua, quæ, contra nostram fidelitatem, Majestatem suam lædere videantur;

Et certe credimus quod nec Excellentia vestra velit nos fidelitatem hujusmodi quomodolibet violare, qui quidem promptos nos offerimus & paratos in omnibus vestris agendis, quæ nostra propria reputamus, in quantum cum honore nostro & fidelitate, qua tenemur eidem Regi, poterimus, expendere per exhibitionem juvaminis & auxilii nostri vires.

Quia vero, sicut notitiam vestram credimus non latere, Prædecessores nostri in eadem terra Navarræ castra, villas, terras, possessiones, & jura alia tenuerunt, & habuerunt, & possiderunt,

Ann. D. 1275. *Edv.* 1. *II. 47.

* quæ ad nos hæreditario jure ſpectant, Magnificentiam veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus ea omnia jura nobis conſervare velitis illæſa, ac manutenere & protegere eo modo, quo veſtra conſervare & defendere mutua vice viciſſitudinis nos velletis.

Valeat in proſperis Excellentia veſtra per tempora longiora.

Teſte meipſo apud Weſtm. 5. die Maii, anno Regni noſtri 3.

Litera Alphonſo Romanorum Regi de adjuvando ipſum contra Radolphum de Alemania, Comitem de Hapsburg.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Ex Bundello in Turri.*

SEreniſſimo Principi, Sororio & amico ſuo kariſſimo, Domino Alphonſo, Dei gratiâ, Romanorum Regi ſemper Auguſto, & Caſtellæ, Tolleti, Legionis, Cordubiæ, Sibillæ, Murciæ, Guiennuæ & Algarbiæ Regi illuſtriſſimo, Edwardus eâdem gratiâ, &c. ſalutem, cum fælicitatis & gloriæ incremento.

Serenitatis veſtræ litteras recepimus, prout decuit, honoranter, & ipſarum tenorem, ac ea, quæ nobis Nuncii veſtri, Petrus de Caſtello Miles, & Judex Velaſcus Velaſci, ex parte veſtrâ retulerunt, audivimus & intelleximus diligenter.

Ad quorum alterum Magnificentiæ veſtræ taliter reſpondemus; quod parati ſumus vos, tanquam ſororium noſtrum, & tanquam fratrem noſtrum carnalem kariſſimum, in facto Romani Imperii, contra Comitem Radolphum de Alemania, ſicut tantum decet Principem adjuvare, ac adeſſe vobis in omnibus conſilio & auxilio oportunis, utpote qui perſonam veſtram puro corde diligimus, & honoris veſtri ſemper appetimus incrementa, ac veſtra negotia, propria reputamus:

Salvis tamen reverentia & honore, quibus ſumus Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ (quæ, annuente Domino, mater eſt omnium & magiſtra fidelium, & quam offendere vel exaſperare nec volumus, nec debemus) per Religionem Chriſtianitatis aſtricti.

Ad reliquum vero hoc modo duximus reſpondendum, quod, ſecundum eorumdem Nunciorum veſtrorum explicationem, ſummo Pontifici, ac Dominis Cardinalibus affectuoſe, per noſtras litteras, ſupplicamus, ut jus veſtrum, quod in Romano Imperio habere noſcimini, vobis conſervent illæſum, & ſuper eo vobis cum gratia & favore reddant, noſtrorum interventu rogaminum, juſtitiæ complementum.

Vos igitur, Princeps egregie, tam ſuper hiis, quàm ſuper aliis, quæ honorem veſtrum reſpiciant, nos cum confidentia requiratis; parati enim ſumus, in quantum cum honore Eccleſiæ matris noſtræ poterimus, illa ſemper peragere, quæ veſtris per effectum operis debeant affectibus complacere.

Valeat Excellentia veſtra in proſperis per tempora longiora.

Teſte meipſo apud Weſtm. 5. die Maii, anno Regni noſtri tertio.

Bulla, de Archidiaconatu & Præbenda, Antonio Bek proviſis.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Ex Orig.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Antonio Bek, Archidiacono Dorſetiæ in Eccleſiâ Saresburienſi, Clerico cariſſimi in Chriſto Filii noſtri Regis Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Placentes Honeſtatis & Scientiæ titulis dignè proſequimur favore gratiæ ſpecialis, ut, dum votiva perceptione bonorum perſpexerint ſe fœcundos, virtutis adjectione continuâ ſe reddere gaudeant inſignitos.

Cum igitur dilectus Filius Gerardus de Grandiſon Capellanus noſter, quondam Archidiaconus Dorſetiæ in Eccleſiâ Sarisburienſi Archidiaconatum Dorſetiæ, quem tunc obtinebat, liberè in noſtrâ Curiâ duxerit reſignandum, per hoc Archidiaconatus ipſe plenè in noſtrâ diſpoſitione conſiſtat:

Nos, attendentes honeſtatem morum, litterarum ſcientiam & alia virtutum, merita, quibus juvari diceris, ac volentes te propter hoc ſpeciali proſequi gratiâ & favore, Archidiaconatum prædictum, cum omnibus juribus, & pertinentiis ſuis, necnon Præbendam, nulli alii de jure debitam, ſi qua in prædictâ Eccleſiâ vacat ad præſens, Apoſtolicâ tibi auctoritate conferimus, tibique de ipſis etiam providemus.

Si vero aliqua Præbenda non vacat ad præſens in præfatâ Eccleſiâ, Præbendam, * primò in dictâ Eccleſiâ vacaturam, quæ de jure nulli debeatur, conferendam, tibi donatione Apoſtolicâ reſervamus: *II. 48.

Decernentes irritum & inane, ſi ſecus de Archidiaconatu & Præbendâ prædictis, Apoſtolicâ vel aliâ quâvis auctoritate, à quoquam contigerit attemptari.

Non obſtantibus aliquibus ejuſdem Eccleſiæ contrariis conſuetudinis, vel ſtatutis, juramento, confirmatione Sedis Apoſtolicæ, ſive quâcunque firmitate aliâ roboratis. Aut ſi aliqui ſuper proviſione ſibi faciendâ, de perſonatu vel dignitate in eâdem Eccleſiâ ſpecialiter, aut in illis partibus generaliter, à Sede Apoſtolicâ vel Legatis ejus litteras impetrârunt, quibus te in ipſius Archidiaconatûs aſſecutione volumus anteferri: Sed quoad alios perſonatus vel dignitates, nullum per hoc præjudicium generari: Seu ſi Venerabili Fratri noſtro Epiſcopo & dilectis Filiis Decano & Capitulo Saresburienſi communiter vel diviſim dictâ Sede indultum exiſtat, quod ad receptionem vel proviſionem alicujus minimè teneantur, & ad id compelli non poſſint, aut quod de Perſonatibus vel Dignitatibus, Præbendis vel aliis beneficiis quibuſcunque, ad collationem vel diſpoſitionem ſuam ſpectantibus, nulli valeat provideri per litteras Apoſtolicas, quæ de Indulto hujuſmodi plenam & expreſſam non fecerint mentionem, ſive quâlibet aliâ indulgentiâ dictæ Sedis generali, vel ſpeciali, cujuſcunque tenoris exiſtat, per quam præſentibus non expreſſam vel totaliter non inſertam effectus hujuſmodi gratiæ impediri valeat vel differri, & de quâ in noſtris litteris fieri debeat mentio ſpecialis: Seu quod alia beneficia cum curâ noſceris obtinere. Ann. D. 1275. *Edv.* 1.

Volumus autem quòd, poſtquam Archidiaconatum & Præbendam prædictos fueris pacificè aſſecutus, & fructus perceperis ex eiſdem, unum ex prædictis beneficiis quæ obtines, quod ex tunc vacare decernimus, omnino dimittas, &, prout requiret onus Archidiaconatûs & Præbendæ prædictorum, ad Ordines te facias ſtatutis temporibus promoveri, & perſonaliter reſideas in Eccleſiâ ſupradictâ.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ collationis, proviſionis, reſervationis, & conſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare preſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Bellicadri, 5. Idûs Junii, Pontif. noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Altera Bulla pro Antonio prædicto.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Ex Orig.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Bathonienſi & Roffenſi Epiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Placentes, &c. alia virtutum merita quibus dilectus Filius Antonius Bek Archidiaconus Dorſetiæ in Eccleſiâ Sarisburienſi Clericus cariſſimi in Chriſto Filii noſtri Regis Angliæ illuſtris juvari dicitur, ac volentes ipſum propter hoc, &c. in prædictâ Eccleſiâ tunc vacabat, apoſtolicâ ſibi Auctoritate contulimus, ſibique de ipſis etiam duximus providendum.

Si vero aliqua Præbenda tunc in præfatâ Eccleſiâ non vacabat, Præbendam, &c. nulli alii deberetur, conferendam eidem, donationi Apoſtolicæ duximus reſervandam.

Decernentes, &c. impetrârunt, quibus dictum Antonium in ipſius Archidiaconatûs, &c. ſeu quod alia beneficia cum cura noſcitur obtinere. Volumus, &c. prædictos præfatus Antonius fuerit pacificè, &c. perceperit, &c. obtinet, &c. dimittat, &c. ſe faciat, &c. reſideat in Eccleſiâ ſupradictâ.

Quocirca fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus vos vel alter veſtrum per vos, vel per alium, aut alios, eundem Antonium, vel Procuratorem ſuum ejus nomine in corporalem poſſeſſionem prædicti Archidiaconatûs ac Præbendæ, ſi qua tempore hujuſmodi collationis noſtræ vacabat in præfatâ Eccleſiâ, inducatis, & defendatis inductum, amotis quibuſlibet detentoribus ab eiſdem.

Si vero tunc temporis aliqua Præbenda non vacabat in Eccleſiâ memoratâ, Præbendam per nos taliter reſervatam, quam cito eam vacari contigerit, prædicto Antonio, vel dicto Procuratori pro eo conferre ac aſſignare curetis, inducentes ipſum in illius corporalem poſſeſſionem & inductum etiam defendentes, ac facientes ipſum ad Præbendam * prædictam, poſtquam de illâ vacante ſibi proviſum fuerit, in nominatâ Eccleſiâ in Canonicum recipi & in Fratrem: *II. 49

Non obſtantibus omnibus ſupradictis, ſeu ſi eſt aliquibus à præfatâ Sede indultum, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam non fecerint mentionem; Contradictores auctoritate noſtrâ, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Dat. Bellicadri, &c.

Sub filo canabeo.

Pro Communitate Judæorum Vaſconiæ.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Pat.* 3. *E.* 1. *m.* 23.

REX Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, ſalutem.

Quia, ex parte totius Communitatis Judæorum noſtrorum, intelleximus quod Communitas ipſa, tam per Cariſtiam bladi & vinorum, hoc anno exiſtentem ibidem, quàm per diverſa tallagia, ſuper eandem communitatem hactenus aſſeſſa, non mediocriter prægravatur;

Vobis mandamus quod, Judæis eiſdem hac vice parcentes, ipſos ad præſens non tallietis, vel gravetis ſine mandato noſtro ſpeciali.

Teſte Rege apud Weſtm. 23. die Maii. Per Regem & Concilium.

Conſimiles literæ diriguntur Seneſcallo Vaſconiæ pro eiſdem Judæis.

De Officio Spigornellorum Regi remiſſo.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *L. A. f.* 192. 1 *Penes Camerar.*

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſens ſcriptum pervenerit Johannes de Bohun Miles, fil. quond. Domini Franconis de Bohun, & Johanna Uxor ejus, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra nos unanimi aſſenſu & voluntate, & pro noſtra magna relevatione, conceſſiſſe, remiſiſſe & omnino quietum clamaſſe, pro nobis & Hæredibus noſtris, magnifico Principi & Domino noſtro, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Serjantiam Capellæ ſuæ, & officium Spigornellorum ejuſdem Domini Regis, quæ Dominus Berth. de Capella, & anteceſſores ſui, ex conceſſionibus Regum Angliæ aliquando tenuerunt,

nn. D. 1275. dv. 1.

runt; & quæ ad me præfatam Johannam jure Hæreditario poſtmodum acciderunt,

Habenda & tenenda præfato Domino Regi & Hæredibus ſuis, cum omnibus libertatibus, juribus, conſuetudinibus, ac aliis omnibus, ad prædictam ſerjantiam & officium qualitercumque pertinentibus, quieta de nobis & Hæredibus noſtris imperpetuum.

Ita quod nos, ſeu Hæredes, aut aſſignati noſtri quicumque, nichil juris ſeu clamii in prædicta ſerjantia vel officio vendicare poſſimus in futuro;

Salvis nobis & Hæredibus noſtris, terris & tenementis noſtris, quæ pertinent ad prædictam ſerjantiam, & etiam terris & tenementis noſtris, ſi quæ ex ipſis pertineant ad officium prædictum.

Et nos & Hæredes noſtri prædictam ſerjantiam & officium, cum omnibus libertatibus, juribus, conſuetudinibus & aliis pertinentiis ſuis quibuſcumque (ſalvis nobis & Hæredibus noſtris prædictis terris & tenementis noſtris, ſicut prædictum eſt) prædicto Domino noſtro Regi & Hæredibus ſuis, contra omnes gentes warantabimus & defendemus.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto ſigilla noſtra appoſuimus,

Hiis Teſtibus Venerabilibus Patribus,

Willielmo Roffenſi,
R. Bathonenſi & Willenſi, &
Thoma Herefordenſi Epiſcopis,
Willielmo de Valentia Com. Pembrokiæ,
Humfrido de Bohum Com. Herefordiæ, & Eſſexiæ,
Ottono de Grandiſono,
Pagano de Cadurce,
Antonio Bek, Archidiacono Dunelmenſi,
Hugone Fil. Ottonis,
Magiſtro Thom. Bek, Archidiacono,
Paritio de Caducis,
Johanne de Kirkeby Archidiacono Coventriæ,
Johanne de Gayton,
Richardo de Boſco, & aliis.

II. 50.

* *De Tranſgreſſionibus Mercatorum Flandriæ remiſſis.*

nn. D. 1275. n 3. . 1. at. 3. . 1. . 12.

REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex, pater noſter, & nos dudum, occaſione contentionis, ſubortæ inter prædictum patrem noſtrum & nos ex una parte, & Comitiſſam Flandriæ ex altera, per totum Regnum noſtrum Angliæ inhiberi fecerimus, ne Mercator aliquis indigena vel alienigena, ſuper forisfacturam Corporum & omnium mercimoniorum ſuorum, lanas aliquas vel mercandiſas alias extra idem Regnum ducerent aut duci facerent ad partes Flandriæ, vel alibi infra poteſtatem dictæ Comitiſſæ; ſeu cum Flandrenſibus vel Haynonenſibus, aut aliis de poteſtate ipſius Comitiſſæ, per artem vel ingenium, aut alio modo communicarent.

Ac Franciſci, Falconi Clariſſimi, Hugelmo Compe, & Sociis eorum Mercatoribus Florentinis, ab hiis, quos nuper aſſignavimus ad inquirendum qui prædictæ inhibitioni noſtræ contravenerint, impoſitum fuerit, quod mille ſexaginta & octo ſaccos lanæ duci facerent ad partes Flandriæ; ac ipſi gratiæ noſtræ inde ſe ſubmiſerint, & nobiſcum finem fecerint per quingentas, triginta, & quatuor libras (pro quolibet, videlicet, ſacco decem Solidos) & eas ſolverint Lucæ de Luk, ad opus noſtrum, pro forisfacto & tranſgreſſionibus hujuſmodi, de gratiâ noſtrâ, ſibi remittendis:

Volumus & concedimus quod dicti Mercatores, occaſione dictarum tranſgreſſionum, in nullo moleſtentur, & quod ipſi in eodem Regno noſtro morari, & de fidelibus & legalibus Mercandiſis negotiari, & lanas, & alia mercimonia ſua ad partes tranſmarinas ducere poſſint, ſi voluerint, in formâ per nos & Concilium noſtrum inde proviſâ; ita tamen, quod, ſi ipſi in poſterum convincantur quod lanas alias vel mercimonia, præter dictos mille ſexaginta & octo ſaccos lanæ, contra prædictam inhibitionem noſtram, duci fecerint ad partes illas, extunc inde noſtræ ſubjaceant voluntati & ordinationi, non obſtantibus remiſſione & conceſſione, quas eis fecimus per præſentes.

Et ideo vobis mandamus, occaſione dictorum mille ſexaginta & octo ſaccorum lanæ, in nullo gravetis aut moleſtetis, & eos in Regno noſtro morari, negotiari, & lanas ac alia mercimonia ſua ad partes tranſmarinas ducere permittatis in formâ prædictâ.

In cujus, &c. duraturas quamdiu Regi placuerit.

Teſte Rege apud Weſtmon. 30. die Maii.

De Franciſco Accurſii, & aliis Procuratoribus, ad Parliamenta Regis Franciæ, ordinatis.

nn. D. 1275. n. 3. . 1. at. 3. . 1. . 20.

SEreniſſimo Principi, Domino & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtriſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, cum felicitatis & gloriæ incremento, ſalutem.

Dominanti clementiæ veſtræ, &, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, univerſis & ſingulis ſignificamus, & ſignificari volumus per præſentes, quod conſtituimus, facimus, & ordinamus certos & legitimos procuratores noſtros,

Diſcretos viros, & familiares noſtros, dilectos Magiſtrum Willielmum de Cormera, utriuſque juris, Franciſcum Accurſii de Bononia juris civilis profeſſores, & Magiſtros Johannem Clarelli Domini Papæ Capellanum, Johannem Dominici, Adam de Norfolciâ, & Johannem de Ponteſe, & quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis,

In omnibus cauſis & negotiis, motis & movendis contra nos, ad Parleamenta, & aſſiſas veſtras, & terminos aſſignatos, & aſſignandos, & continuandos, coram vobis in Curia veſtra, à venerabili patre Epiſcopo Anicien. Decano & Capitulo ejuſdem loci, & ſuis officialibus, miniſtris, vel ſubditis, necnon Vicecomitiſſa Lemovicenſi, Reverendo Patre Archiepiſcopo Bituricenſi, Decano & Capitulo Burdegaliæ, & Reymundo, dicto Vicecomite de Frontiaco, quàm à quibuſcumque aliis perſonis, Eccleſiaſticis vel ſecularibus,

Ann. D. 1275. Edv. 1.

Aut noſtro nomine contra prædictos, aut quaſcumque alias perſonas, ſuper quibuſcumque rebus & negotiis, ſimul, * & divitim, & nominatim ſuper tranſgreſſionibus, veſtro nomine & auctoritate, per quemcumque, & per Seneſcallos, & Miniſtros, ac ſubditos veſtros, * II. 51.

Necnon per prædictam Vicecomitiſſam Lemovicenſem, Miniſtros, Officiales, & ſubditos ſuos contra nos, & terram noſtram, & alias ſuper dampnis & injuriis, datis & illatis, requirendis, petendis & recipiendis, impetrandis & optinendis à vobis noſtro nomine, terris & rebus univerſis & ſingulis.

Quas, in tribus Civitatibus & Dioceſibus, videlicet, Lemovicenſi, Caturcenſi & Petragoricenſi, ac alibi, per pacem & compoſitionem, inter, recolendæ memoriæ, Dominum L. Regem Franciæ, patrem veſtrum, & fœlicis recordationis Dominum Henricum Regem Angliæ, genitorem noſtrum, ac vos, & nos habitam pridem, nobis infra certum terminum præteritum tradere, vel eſcambium extunc rationabile facere, ad arbitrium, vel ad exguardum proborum virorum, nominandorum hinc inde, ſecundum continentiam pacis ejuſdem, debebatis & adhuc debetis,

Ac terra Agenenſi & ipſius terræ traditione nobis facienda, ac aliis univerſis & ſingulis, in quibus nobis reddendis & faciendis tenemini ex forma pacis prædictæ,

Et ex tranſgreſſionibus, ſurpriſia, & dampnis aliis, nobis & noſtris, terræ noſtræ, & ſubditis noſtris, contra pacis ejuſdem tenorem, & aliàs per Seneſcallos, Miniſtros, & Subditos veſtros datis & illatis;

Concedentes & dantes eiſdem Procuratoribus, & cuilibet eorum in ſolidum, poteſtatem & ſpeciale mandatum agendi, requirendi, promovendi, tractandi, petendi, & optinendi, prædicta omnia & ſingula, coram vobis, & Curia veſtra, & coram quibuſcumque auctoritate veſtra in præmiſſis & ſingulis præmiſſorum cognoſcentibus; & obtenta recipiendi, repetendi, ſeu requirendi Curiam veſtram de perſonis & rebus, nobis mediate vel immediate ſubjectis, vel ad noſtram juriſdictionem qualitercumque ſpectantibus, & alia nobis debita vel debenda:

Scripta, litteras & munimenta, parti noſtræ neceſſaria pro dicta pace ſervanda, & ſecuritate de rebus ex ea pace ad nos ſpectantibus faciendi;

Veſtras & veſtrorum prædeceſſorum litteras & privilegia, quibus aliqui, ne ad obedientiam & dominium noſtrum veniant, juxta pacem ipſam, ſe tueri dicuntur, impugnandi, & eorum optinendi tranſcripta,

Defendendi, excipiendi, ſupplicandi, impetrandi per officium, & de plano, de calumpnia & de veritate dicenda, ac alterius cujuslibet generis vel modi juramentum in animam noſtram ſubeundi, deferendi, ſuſcipiendi,

Inquiſitionem ſuper terris Caturcinii proſequendi,

Alium vel alios procuratorem ſeu procuratores, actorem vel actores, ſuo aut noſtro nomine vel periculo, ante & poſt litem conteſtatam, dandi, ſubſtituendi vel conſtituendi, prout quotienſcumque & quandocumque omnes & eorum quilibet viderint ſeu viderit expedire:

Et cætera omnia & ſingula faciendi, tractandi & procurandi, requirendi & recipiendi, quæ per dictam pacem, aut ratione prædictorum omnium & ſingulorum, & aliàs ad nos pertinent:

Faciendi etiam, ſi mandatum exigerent ſpeciale, & quæ à veris & legitimis procuratoribus, datis ad negotia & ad lites, fieri poſſunt & debent, & nos faceremus ſi præſentes eſſemus.

Ratum & gratum habituri quicquid per ipſos procuratores, vel ſubſtituendos ab eis, vel ipſorum aliquo, unum vel plures, aut cum ipſis omnibus & ſingulis, in cauſis eiſdem & negotiis, actum coram vobis & Curia veſtra, & quibuſcumque aliis auctoritate veſtra in præmiſſis & præmiſſorum ſingulis qualitercumque cognoſcentibus, fuerit, ſeu etiam procuratum: Ipſos etiam relevamus & relevari volumus ab omni onere ſatiſdandi, & judicatum ſolvi pro ipſis & eorum quolibet.

Promittimus etiam, ſub Ypotheca bonorum noſtrorum, & vobis Domino Regi, & Curiæ veſtræ, ex habundantia, & aliis adverſariis noſtris, & cujuſcumque interſit vel intereſſe poterit, pro ipſis vobis, gratia & ratione principatûs & juris publici, interponimus ſtipulationem ſollempnem, & ab eiſdem procuratoribus & eorum quolibet interponi poſſe volumus & mandamus.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras patentes duximus concedendas.

Dat. apud Weſtm. 8. die Junii, anno Domini 1275. & Regni noſtri tertio.

** Aliud Procuratorium, ad Parliamenta in Curia prædicta.* * II. 52.

REgi Franciæ Rex Angliæ ſalutem. Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ibidem.

In cauſis omnibus & negotiis, qualitercumque nos contingentibus, motis & movendis à quibuſcumque univerſitatibus vel perſonis, eccleſiaſticis aut ſecularibus, cujuſcumque eminentiæ, ſtatûs, dignitatis, ſeu conditionis contra nos,

Vel à nobis contra ipſas, & earum quaſlibet in curia veſtra, vel coram quibuſcumque Judicibus veſtris:

Necnon & ad faciendum, pro nobis & nomine noſtro, quaſcumque ſupplicationes, requiſitiones, & interpellationes, ſuper quibuſcumque, veſtræ ſublimitati, diſcretos & familiares noſtros dilectos, Franciſcum Accurſii de Bononia Juris civilis profeſſorem,

Ann. D. 1275. *Edv.* 1. & Magiſtros Willielmum de Cormera, & Adamum de Norfolchiâ, & quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis, ad omnia Parleamenta veſtra, Aſſiſas, dies, & terminos aſſignatos, & aſſignandos à vobis, & aliis veſtro nomine procuratores noſtros facimus, conſtituimus & ordinamus;

Dantes eiſdem, & cuilibet eorum poteſtatem, & ſpeciale mandatum, agendi, defendendi, impetrandi, ſupplicandi, petendi & recipiendi, nomine noſtro, Civitates, Caſtra, Terras, & alia quæ petenda viderint, necnon & terram Agenneſii, nobis per formam pacis, quondam inter inclitæ memoriæ Dominum Ludovicum Regem Franciæ patrem veſtrum, & H. Regem Angliæ patrem noſtrum initæ, debitam,

Jurandi de calumpnia, & de veritate dicenda, & jurandi in animam noſtram genus quodlibet alterius Juramenti:

Alium vel alios procuratores nomine noſtro, ante litem conteſtatam & poſt, conſtituendi, & ſubſtituendi, & revocandi eum vel eos, & iterum aſſumendi in omnibus & ſingulis ſupradictis, præſente mandato nichilominus in ſuo robore duraturo:

Beneficium reſtitutionis in integrum petendi, & faciendi univerſa & ſingula, quæ verus & legitimus poteſt facere procurator, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Ratum habituri & gratum quicquid per eoſdem procuratores, vel eorum alterum, conſtitutos, vel ſubſtitutos ab ipſis, vel eorum altero, actum fuerit ſeu procuratum in præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum; pro judicato ſolvendo nos & noſtra, ſi neceſſe fuerit, obligantes.

Per hanc autem procurationem alios procuratores noſtros, prius conſtitutos, non intendimus revocare.

Et hæc, Princeps Sereniſſime, Magnificentiæ veſtræ, & omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poterit, ſignificamus per præſentes, noſtro Sigillo ſignatas.

Dat. ut ſupra. Anno ut ſupra.

De Terra & Comitatu Aginenſibus Alianoræ, Matri Regis, liberandis.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *L. A. f.* 228. *b.* *Penes Camerar.*

MAgnifico Principi, Domino & Conſanguineo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex genitor noſter, in redditione illarum mille & ducentarum Marcarum annuarum, quam dilectus & fidelis noſter Johannes de Britannia, Filius & Hæres Johannis dictæ Britanniæ, dicto Patri noſtro fecerat tempore, quo idem Rex Pater noſter eidem Johanni reſtituit Comitatum Richemundiæ, pro terra, Comitatu & Redditu Aginenſibus, conceſſerit Kariſſimæ Matri noſtræ Alianoræ Reginæ Angliæ, illas mille & ducentas Marcas percipiendas ad totam vitam ſuam; ita quod, ſi Terra & Comitatus Agennenſis, ſuperſtite ipſa Regina Matre noſtra, acciderit, eam cum pertinentiis teneret ad totam vitam ſuam, &, poſt deceſſum ejuſdem Alianoræ, ad ipſum Regem, Patrem noſtrum, & Hæredes ſuos integre reverteretur,

Nos conceſſionem illam in forma prædicta acceptamus, Serenitatem veſtram rogantes quod Terram & Comitatum Aginenſem præfatæ Reginæ matri noſtræ deliberari faciatis, ſi placet, in * forma prædicta, & hoc dominationi veſtræ & omnibus, quorum intereſt, ſignificamus. * II. 53.

In cujus rei teſtimonium has Litteras noſtras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium decimo tertio die Junii, anno Regni noſtri tertio.

De nullo Parliamento cum Lewelino, Principe Walliæ, in non tuto loco, tenendo.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Rot. Clauſ.* 3. *E.* 1. *m.* 11. *d.*

REX dilecto & fideli ſuo Bogoni de Knoville, Vicecomiti Salopiæ, & Staffordiæ, ſalutem.

Cum mandaverimus Leulino, filio Griffini, Principi Walliæ, quod ſit coram nobis apud Ceſtriam ad faciendum nobis homagium & ſacramentum fidelitatis, & alia, ad quæ nobis, ratione Coronæ & Regiæ Dignitatis, eſt aſtrictus;

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod circumſpecte, & caute, ac viriliter vos habeatis, & diſcretè, animosè, & prudenter vos geratis verſus præfatum Leulinum; & in loco non tuto, vel non debito, nullum cum ipſo teneatis parliamentum, nec ei offeratis, ſeu fieri faciatis emendas de tranſgreſſionibus, dicto Leulino & ſuis factis, quousque prædictus Leulinus & ſui ſatisfecerint de dampnis, quæ fecerunt nobis & hominibus noſtris partium illarum;

Et ita vos habeatis in præmiſſis, quod prudentiam veſtram in hac parte merito commendare poſſimus.

Teſte Rege apud Weſtmon. 20. die Junii.

Bulla, de Canonicatu & Præbenda Mathæo Caraculo proviſis.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Ex Orig.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Mathæo Caraculo nepoti dilecti Filii Magiſtri Berardi de Neapoli, ſubdiaconi & Notarii noſtri, Canonico eccleſiæ Saresbirienſis, ſalurem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilecti filii Magiſtri Berardi de Neapoli, Subdiaconi & Notarii noſtri, merita nos inducunt ut, perſonam ſuam ſpecialis dilectionis brachiis complectentes, non ſolum ipſum, verùm etiam ſuos, ejus intuitu, digna honorificentia & gratioſa munificentia proſequamur. Ann. D. 1275. *Edv.* 1.

Proinde, ſiquidem cum dilectus filius Gerardus de Grandiſono, Electus Virdunenſis, Canonicatum & Præbendam, quos tunc in Sarisbirienſi Eccleſia obtinebat, libere in noſtris manibus reſignârit, & per hoc prædicti Canonicatus & Præbenda vacent ad præſens, ac plene in noſtra diſpoſitione conſiſtant.

Nos, volentes tibi, obtentu prædicti Notarii, gratiam in hac parte facere ſpecialem, Canonicatum & Præbendam præfatos, cum omnibus eorum juribus, & pertinentiis, ac juris canonici plenitudine, apoſtolica tibi auctoritate conferimus, tibique providemus de illis, & dilectum filium Magiſtrum Yſimbardum, Notarium noſtrum, de ipſis tuo nomine inveſtimus:

Decernentes irritum & inane, ſi ſecus, de Canonicatu & Præbendâ prædictis, apoſtolica, vel alia quavis auctoritate, à quoquam contigerit attemptari;

Non obſtante ſi direximus in eadem eccleſia pro aliis ſcripta noſtra, ſeu ſi apoſtolicæ ſedis, vel legatorum ejus, aut alia quavis auctoritate, in ea in Canonicos aliqui ſunt recepti, vel ut recipiantur inſiſtant; quibus te in ipſorum Canonicatus & Præbendæ aſſecutione volumus anteferri (ſed quoad alios Canonicatus & Præbendas nullum per hoc præjudicium generari) ſeu ſi venerabili fratri noſtro Epiſcopo, & dilectis filiis Decano & Capitulo Saresbirienſi communiter, vel diviſim à dicta ſede indultum exiſtat, quod ad receptionem vel proviſionem alicujus minimè teneantur, & ad id compelli non poſſint; aut quod de Beneficiis vel Præbendis, ad ſuam collationem ſpectantibus, nulli valeat provideri per litteras apoſtolicas, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam non fecerint mentionem; ſive qualibet alia indulgentia dictæ ſedis, generali vel ſpeciali, cujuſcumque tenoris exiſtat, per quam, præſentibus non expreſſam, vel totaliter non inſertam, effectus hujuſmodi gratiæ impediri valeat vel differri; & de qua in noſtris litteris fieri debeat mentio ſpecialis; ſive aliquibus Eccleſiæ prædictæ * contrariis conſuetudinibus vel ſtatutis, juramento, confirmatione ſedis prædictæ, ſive quacumque firmitate alia roboratis; aut ſi præſens non fueris ad præſtandum, de obſervandis hujuſmodi ſtatutis vel conſuetudinibus, ſolitum munimentum; ad quod præſtandum, quouſque te illuc ire contingat, te volumus non teneri. * II. 54.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ collationis, proviſionis, inveſtituræ & conſtitutionis infringere, &c.

Dat. Bellicadri quinto Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Alia Bulla pro eodem Mathæo Caracolo.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Ex Orig.*

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Wintonienſi & Bathonienſi & Wellenſi Epiſcopis, ac dilecto filio Magiſtro Raymundo de Nogeriis, Capellano noſtro, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilecti filii Magiſtri Berardi de Neapoli, Subdiaconi & Notarii noſtri, merita nos inducunt ut, perſonam ſuam ſpecialis dilectionis brachiis complectentes, non ſolùm ipſum, verùm etiam ſuos, ejus intuitu, dignâ honorificentiâ & gratioſâ munificentiâ proſequamur.

Proinde, ſiquidem cum dilectus filius Gerardus de Grandiſono, Electus Virdunenſis Canonicatum & Præbendam, quos tunc in Saresbirienſi Eccleſiâ obtinebat, liberè in noſtris manibus reſignârit, & per hoc prædicti Canonicatus & Præbenda vacent ad præſens, ac plenè in noſtra diſpoſitione conſiſtant.

Nos, volentes dilecto filio Mathæo Caraculo, nepoti dicti Magiſtri Berardi, Canonico Eccleſiæ Saresbirienſis, obtentu prædicti Magiſtri Berardi, gratiam in hac parte facere ſpecialem, Canonicatum & Præbendam præfatos, cum omnibus eorum juribus & pertinentiis, ac juris canonici plenitudine, Apoſtolica ſibi auctoritate contulimus, ſibique de illis providimus, & dilectum filium Magiſtrum Yſimbardum, Notarium noſtrum, inveſtivimus, ejuſdem Mathæi nomine, de eiſdem:

Decernentes irritum & inane, ſi ſecus de Canonicatu & Præbendâ prædictis, Apoſtolicâ, vel alia quavis auctoritate, à quoquam contingeret attemptari.

Non obſtante ſi direximus in eadem Eccleſia pro aliis ſcripta noſtra; ſeu ſi, dictæ ſedis, vel legatorum ejus, aut alia quavis auctoritate, in ea in Canonicos aliqui recepti eſſent, vel ut reciperentur inſtarent; quibus eundem Mathæum, in ipſorum Canonicatûs & Præbendæ aſſecutione, anteferri voluimus (ſed quoad alios Canonicatus & Præbendas nullum per hoc præjudicium generari) ſeu ſi venerabili fratri noſtro Epiſcopo, & dilectis filiis Decano & Capitulo Saresbirienſi communiter vel diviſim a dictâ ſede indultum exiſteret, quod ad receptionem vel proviſionem alicujus minime tenerentur, & ad id compelli non poſſent; aut quod beneficiis vel Præbendis, ad collationem ſuam ſpectantibus, nulli provideri valeret per litteras Apoſtolicas, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam non facerent mentionem; ſive quâlibet aliâ indulgentiâ dictæ ſedis generali vel ſpeciali, cujuſcunque tenoris exiſteret, per quam, præſentibus non expreſſam, vel totaliter non inſertam, effectus hujuſmodi gratiæ impediri valeret aliquatenus vel differri, & de quâ in eiſdem litteris fieri deberet mentio ſpecialis; ſive aliquibus Eccleſiæ prædictæ contrariis conſuetudinibus vel ſtatutis, juramento, confirmatione ſedis prædictæ, ſive quacumque firmitate alia roboratis; aut ſi dictus Mathæus præſens non fuerit ad præſtandum, de obſervandis hujuſmodi ſtatutis vel conſuetudinibus, ſolitum juramentum; ad quod præſtandum, quouſque ipſum illuc ire contingat, noluimus teneri eundem.

Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus vos, vel duo veſtrûm; aut unus ex vobis, per vos, vel per alium, aut alios, eundem Mathæum, vel alium, ejus nomine, in corporalem poſſeſſionem Canonicatûs & Præbendæ, ac jurium, &

& pertinentiarum prædictorum, ammoto ab eis quolibet detentore, auctoritate noſtra inducatis, & defendatis inductum; facientes ipſum, vel alium pro eo, ad Præbendam eandem, in dicta Eccleſia, in Canonicum & in fratrem recipi, ac ſibi de ipſorum Canonicatûs & Præbendæ juribus, & proventibus, ac obventionibus univerſis, plenariè ac integrè reſponderi; non obſtantibus omnibus ſupradictis, aut ſi eſt aliquibus a præfata ſede indultum quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam non * fecerint mentionem; & conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali; contradictores auctoritate noſtra appellatione poſtpoſita compeſcendo.

Ann. D. 1275. Edv. 1.

* II. 55.

Dat. Bellicadri quinto Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

De Matrimonio, inter Iſabellam de Valentia & Johannem de Haſtings, gradu conſanguinitatis non obſtante, ad inimicitias ſedandas, diſpenſando.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Orig.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Archiepiſcopo Cantuarienſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Etſi conjunctio copulæ conjugalis in tertio & quarto conſanguinitatis gradu ſacris ſit canonibus interdicta, Apoſtolicæ tamen ſedis circumſpectio, rigorem nonnumquam manſuetudine temperans, ſuper hiis provide diſpenſat interdum, &, quod negat juris ſeveritas, de gratia pietatis indulget; maxime cum neceſſitas exigit, & cauſa rationabilis id expoſcit.

Sanè cariſſimus in Chriſto filius noſter,

Rex Angliæ illuſtris, nobis ſignificare curavit quod (cum olim inter ipſum & claræ memoriæ Henricum Regem Angliæ patrem ejus ac ſuos ex parte una, & quondam nobilem virum Henricum de Aſtinges ac ſuos conſanguineos & amicos ex altera, pro eo quod idem Henricus, tempore turbationis Regni Angliæ, prædicto Henrico Regi hoſtiliter ſe oppoſuit, inimicitiæ capitales exortæ fuiſſent) idem Rex, ac dilectus filius nobilis vir Willielmus de Valentia, Dominus de Pembrok, frater ejuſdem Henrici Regis, necnon prædicti conſanguinei & amici præfati Henrici, Johannem filium Henrici, & Yſabellam filiam Willielmi prædictorum, invicem ſibi tertio & quarto conſanguinitatis gradu conjunctos, pro ſedandis inimicitiis hujuſmodi & pacis concordia reformanda intendunt matrimonialiter copulare,

Quare pro parte dicti Regis fuit nobis humiliter ſupplicatum, ut, circa id, de oportunæ diſpenſationis gratia providere miſericorditer dignaremur;

Attendentes igitur quod in talibus, niſi neceſſitas evidens urgeat, & utilitas id ſuadeat, non eſt facile diſpenſandum, fraternitati tuæ, de qua fiduciam in Domino gerimus pleniorem, per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, conſideratis diligenter, quæ circa præmiſſa fuerint attendenda, cum Johanne ac Yſabella prædictis, ſiquidem prædicto Regno illam, ut præmiſſum eſt, pacis & concordiæ utilitatem ex ipſorum conjugali copula provenire poſſe proſpexeris (ob quam in tali caſu abſque ſcandalo valeat diſpenſari) auctoritate noſtra diſpenſes, quod matrimonium ad invicem poſſint contrahere, impedimento hujuſmodi non obſtante.

Dat. Bellicadri Idus Julii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sigillo avulſo.

Bulla, de tribus Clericis Regis ad beneficia promovendis.

Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. Ex Orig.

GRegorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Bathonienſi & Wellenſi Epiſcopo, ac dilecto filio Archidiacono Dorſetiæ, in Eccleſiâ Saresbirienſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Meruit devotionis ſinceritas cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edwardi Regis Angliæ illuſtris, ut, ejus intuitu, clericos & familiares ſuos ſpeciali proſequamur gratia & favore:

Hinc eſt quod nos, ipſius Regis ſupplicationibus inclinati, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus tribus Clericis ejuſdem Regis ydoneis, quos ipſe vobis duxerit nominandos, de totidem beneficiis eccleſiaſticis, præbendalibus vel aliis, ad cujuſcumque collationem ſpectantibus, cum curâ vel ſine curâ, nulli alii de jure debitis, ita quod ſingulis Clericis ipſis de ſingulis beneficiis provideatur (ſi in Regno Angliæ vacant ad præſens, vel quamcito ad id ſe facultas obtulerit) per vos, vel per alium, ſeu alios providere curetis; inducentes eos, vel procuratores ipſorum, in corporalem poſſeſſionem eorum, & defendentes inductos.

Non obſtante ſi aliqui ſuper proviſione, ſibi faciendâ de hujusmodi beneficiis, in illis partibus, noſtras, vel prædeceſſorum noſtrorum Romanorum Pontificum, ſeu Legatorum Apoſtolicæ * ſedis, generales vel ſpeciales litteras impetrârunt, quibus nolumus auctoritate præſentium præjudicium generari; ſive ſi aliquibus à ſede ſit indultum eadem, quod ad receptionem vel proviſionem alicujus minimè teneantur, & ad id compelli; quodque interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint, per litteras Apoſtolicas, quæ de indulto hujuſmodi plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum non fecerint mentionem; ſeu quâlibet aliâ indulgentiâ dictæ ſedis generali vel ſpeciali, cujuſcumque tenoris exiſtat, per quam, præſentibus non expreſſam, aut totaliter non inſertam, effectus earum impediri valeat vel differri; & de quâ in noſtris litteris fieri debeat mentio ſpecialis: contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo.

* II. 56.

Volumus autem quod dicti Clerici, ſi eis de beneficiis, curam animarum habentibus, provideri contigerit, ad ordines, quos eorum cura requirit, infra annum juxta conſtitutionis noſtræ tenorem, ſe faciant ſtatutis temporibus promoveri, & perſonaliter reſideant in eiſdem; alioquin hujuſmodi proviſio nullius penitus ſit momenti. Ann. D. 1275. Edv. 1.

Dat. Bellicadri decimo quarto Kal. Aug. Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

De equo a Rege dato ad duellum faciendum.

REX nobili viro & amico prædilecto Emerico Wechet, ſalutem. Ann. D. 1275.

Cum nuper vobis mandaverimus quod equum noſtrum, quem vobis tradidimus cuſtodiendum, dilecto conſanguineo noſtro Mauricio de Credomo liberaretis, qui quidem equus eſt adhuc in cuſtodia veſtra, & præfato conſanguineo noſtro nondum liberatus; An. 3. E. 1. Pat. 3. E. 1.

Et jam, certis de cauſis, velimus quod equus ille dilecto & fideli noſtro, Emerico de Rupe Canardi, liberetur ad opus Willielmi de Rupe Canardi fratris ſui, qui quoddam Duellum in partibus Lemovicen vadiavit, ad idem Duellum ſuper eodem equo faciendum; m. 14.

Vobis mandamus quod equum illum præfato Emerico modis omnibus liberetis, & hoc nullatenus omittatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Brehull. viceſimo octavo die Julii.

Pro Philippo Comite Sabaudiæ.

REX omnibus, &c. ſalutem. Ann. D. 1275.

Quia per compotum, in Garderoba noſtra redditum, inter nos & attornatos Philippi Comitis Sabaudiæ, nobis conſtat, quod illæ mille Marcæ, in quibus Thomas quondam Comes Flandriæ, frater prædicti Philippi, Domino H. Regi patri noſtro per litteras ſuas patentes tenebatur ex mutuo, ſibi per eundem patrem noſtrum facto, eidem patri noſtro in Arreragiis feodi, quod idem Thomas ad ſcaccarium prædicti patris noſtri in vita ſua percipere conſuevit, allocantur, An. 3. E. 1. Pat. 3. E. 1. m. 14.

Nos prædictum Philippum, necnon hæredes & executores præfati Thomæ, de præfatis mille Marcis tenore præſentium acquietamus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Oxon. ſexto die Auguſti.

De diſcordiis inter Barones & Milites in Hibernia pacificandis.

REX venerabilibus patribus, Archiepiſcopis & Epiſcopis, terræ Hiberniæ, ſalutem. Ann. D. 1275.

Qualiter Terra prædicta, per diſcordias & guerras, ibidem diu eſt habitas, depauperata exiſtit fide perpenditis oculata; unde, cum ſuper hoc ſumus, nec immerito, anxiati animo & turbati, & totis deſideriis affectemus quod hujuſmodi controverſiæ & guerræ pacificentur, & quod ad noſtram & veſtram quietem, ibidem pax & tranquillitas haberetur, An. 3. E. 1. Pat. 3. E. 1. m. 13.

Vobis in fide & dilectione, quibus nobis teneminì, mandamus, rogantes quatenus, de conſilio Juſticiarii noſtri terræ prædictæ, & aliorum fidelium noſtrorum * partium illarum, taliter ad invicem provideatis, quod per divinum adjutorium & veſtram circumſpectam diſcretionem hujuſmodi controverſiæ & guerræ pacificentur & ſedentur; ac inter Barones, Milites, & alios de terra prædicta, unitas & mutua dilectio habeatur; & præfatis fidelibus noſtris in præmiſſis, & aliis nos ibidem contingentibus, obtentu noſtri, conſilium & auxilium impendatis. * II. 57.

Teſte Rege apud Wodeſtok. 12. die Auguſti.

Eodem modo mandatum eſt Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de terra Hiberniæ; quod de conſilio prædicti Juſticiarii, venerabilium patrum, Midden. Waterford. Epiſcoporum, necnon & aliorum, &c. taliter provideant, &c.

De recipiendo, ad Officium Coneſtabulariæ Angliæ, Nepotem Humfredi de Bohun, Avo ob Senectutem inidoneo.

ILluſtriſſimo Viro, & Domino ſuo reverentiſſimo, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ ſuus ſemper devotus Humfredus de Bohun, Comes Herefordiæ, Conſtabularius Angliæ, ſalutem, & paratum ad præcepta famulatum. Ann. D. 1275. An. 3. E. 1. L. A. f. 196. a. Penes Camerar.

Quia ad officium Conſtabulariæ deinceps nullo modo valeo intendere, ætate & inconvaleſcentiâ quamplurimùm gravatus; ideo dilectum Nepotem meum & Hæredem Humfridum de Bohun loco mei aſſignavi ad officium prædictum exequendum; concedendo eidem dictam Conſtabulariam de dominatione veſtra tenendam cum omnibus pertinentiis:

Hinc eſt quod dominationi veſtræ benignè ſupplico & devotè, qua-

Ann. D. 1275. *Edv.* 1. quatinus dictum Humfridum ad officium prædictum, si placet, recipere dignemini.

In hujus rei testimonium litteras meas patentes Nobilitati vestræ transmitto.

Dat. apud Wachesaye 30. die Augusti, anno Regni Regis nostri tertio.

Valeat & vigeat Dominatio vestra per tempora diuturna.

De mandato iterato Principi Walliæ ad Homagium & Fidelitatem Regi præstanda.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Pat.* 3. *E.* 1. *m.* 10. REX Lewelino, filio Griffini, Principi Walliæ, salutem.

Cum pluries vobis mandaverimus quod ad nos essetis apud Cestriam ad certum diem, ad faciendum nobis homagium & fidelitatem vestram nobis debita, vobis iteratò mandamus quod sitis coram nobis, apud Westmonasterium, à die Sancti Michaelis proximo futura in tres septimanas, ad faciendum nobis homagium & fidelitatem nobis debita, & ad hoc vos tenore præsentium summonemus;

Et nichilominus per Abbatem de Dernhale, Thomam de Meynewarin, & Adam de Dutton, vel duos ipsorum, latores præsentium, vos super hoc præcepimus summoneri.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Cestriam 10. die Septembris.

Littera Principis Walliæ, directa summo Pontifici, ne per Curiam Romanam procedatur contra eum, durante guerra inter Angliam & Walliam.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *L. A. f.* 376. *b.* *Penes Camerar.* * II. 58. SAnctissimo in Christo Patri, Domino Gregorio, Divina Providentia, summo Pontifici, humilis suus & devotus Lewellinus Princeps Walliæ, Dominus Snoudoniæ, devota Pedum oscula beatorum.

Non sine magna necessitate vestræ Sanctitati compellimur intimare, quod cum olim habitæ fuissent contentiones & discordiæ, ex quibus guerra orta fuit, & diu etiam habita inter excellentem virum Dominum Henricum, bonæ Memoriæ, Regem Angliæ illustrem, ex parte una, & nos ex altera; tandem, auctoritate Sedis Apostolicæ * interveniente, per venerabilem Patrem Dominum Ottobonum, Sancti Adriani Diaconum Cardinalem, tunc ejusdem Sedis in Anglia Legatum, guerra, contentiones, & discordiæ supradictæ, sopitæ fuerunt in quadam forma pacis, initæ inter prætatum Dominum Regem & Successores suos ex parte una, & nos & Successores nostros ex altera, juramento tam ipsius Domini Regis, & Domini Edwardi primogeniti sui, qui postea eidem successit in Regno Angliæ, & adhuc idem Regnum optinet, quàm etiam nostro vallata; quæ quidem forma pacis per eundem Dominum Legatum in scriptis est redacta, & tam Sigillo ipsius, quam Sigillis prædictorum Domini Regis & Domini Edwardi, quam etiam nostro roborata, in quâ quidem formâ inter alia continentur, quod nos & Successores nostri tenere debemus de ipso Domino Rege & Successoribus suis Walliæ Principatum;

Ita quod omnes Barones Walliæ, Wallenses, à nobis & Hæredibus nostris terras suas in capite teneant, & homagia, ac fidelitatem nobis & Successoribus nostris faciant, unico Barone excepto, pro quibus nos & Successores nostri tenemur facere homagium, & fidelitatem præfato Domino Regi, & Successoribus suis: Continetur & ibidem quod idem Dominus Rex & Successores sui non recipient in terris suis aliquem adversarium, seu inimicum, vel fugitivum nostrum, seu Successorum nostrorum, nec eos contra nos, & Successores nostros manutenebunt, seu juvabunt; quæ omnia in formâ pacis prædictâ, cujus tenorem lator præsentium Sanctitati vestræ exhibere poterit, plenè continentur.

Ecce! Pater Sancte, præfatus Dominus Edwardus, Rex Angliæ ad præsens illustris, quorumdam Baronum Walensium terras, ad Dominium nostrum spectantes, in quarum pacifica possessione fuimus longo tempore post dictam formam pacis, sub Dominio suo jam detinet, quemdam etiam Baronem nostrum, qui per formam pacis supradictæ cum terris suis ad nos de jure spectare deberet, adhuc nobis non restituit, set in partem suam adhuc retinet. Alios etiam Barones, de Terra nostra fugitivos ac felones, qui machinati fuerunt in mortem nostram, in Terra sua receptat, juvat, & manutenet, contra formam pacis supradictam, non obstante quod prædas in Terris nostris ceperint, homicidia, incendia commiserunt, & adhuc non cessant facere consimilia.

Et, licet litteras Sanctitatis vestræ supplicatorias receperit, quod formam pacis supradictam observet, quarum litterarum tenorem idem lator præsentium Sanctitati vestræ poterit exhibere, tamen ob reverentiam earumdem, usque ad hæc tempora, nichil facere curavit.

Item, quod nobis periculosius est, vocat nos ad locum nobis minus tutum, inter capitales nostros inimicos, & maxime fugitivos, & felones supradictos, ad faciendum sibi homagium, & fidelitatem, ad quem locum nullo modo accedere possemus sine corporis nostri periculo.

Et licet in præsentiâ suâ binæ propositæ fuissent excusationes super præmissis, tamen easdem admittere, seu locum tutum ad faciendum sibi homagium & fidelitatem nobis assignare recusavit: quæ quidem parati sumus facere, in omnino loco tuto, per ipsum nobis assignando, dum ipse Articulos in præmissa forma pacis contentos observet. Et quod transgressum fuerit contra Articulos memoratos corrigat, & si quæ de illis, quæ ad nos spectare debent, defuerint, adimpleat. Ann. D. 1275. *Edv.* 1.

Et quia non placuit eidem Domino Regi accedere ad locum, ad quem nobis pateret tutus accessus, ut homagium sibi faceremus, supplicavimus eidem quod mitteret ad nos aliquos de suis, qui fidelitatem à nobis reciperent, quousque provideretur nobis de loco tuto, in quo personaliter præfato Domino Regi facere possemus homagium: quod penitus facere denegavit.

Et quia timemus, quod idem Dominus Rex præmissa facit, ut occasionem quærat divertendi à formâ pacis supradictâ, in totum non plus intelligentes expedire occurrere, quàm post negotium vulnerantis remedium, ad pedes Sanctitatis vestræ provoluti Excellentiæ vestræ, omni quâ possumus devotione, suplicamus, quatinus remedium, quod secundum Deum expedire videretur, si vestræ federit voluntati, prædicto negotio apponi faciatis; partem à forma pacis supradictæ resilire volentem ad observationem ejusdem compellendo: attendentes, si vestræ federit sanctitati, quanta pericula rebus & personis populorum Walensium & Anglorum imminere poterunt, si occasione formæ pacis supradictæ non observatæ, Guerra & Discordiæ, quod Deus avertat, ortæ fuerunt de novo.

Et quia constituti sumus in partibus, à Curia vestra ado remotis, quod non patet nobis accessus ad Curiam vestram, nisi per Capitales inimicos nostros, qui * etiam maritima custodiunt, ne transitus per eadem nobis pateat ad Curiam supradictam, quantacumque nobis gravaminis inferatur, Sanctitati vestræ placeat, quod nullus, prædicans de nobis sinistra, seu contra dictam formam pacis aliquid nos egisse exaudiatur; nec aliquid contra nos exaudiatur, quousque per aliquem discretum & fidelem, cognitione præmissa, partibus ad locum tutum vocatis, vobis ad plenum constiterit de negotio memorato. Conservet vos Altissimus Ecclesiæ suæ per tempora longa. * II. 59.

Dat. apud Treschyn tertio Idûs Septembris, anno Domini 1275.

De Contentionibus inter Mercatores Londonenses & Mercatores Selandiæ.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Rot. Clauf.* 3. *E.* 1. *m.* 5. *d.* REX dilecto & fideli suo, Stephano de Peneceſtriâ, Constabulario Castri Dovorriæ, salutem.

Quia, ex relatu fide dignorum, intelleximus, quod Malefactores quamplurimi de partibus Selandiæ, cum quatuordecim Cogis & amplius, occasione cujusdam contentionis, habitæ inter Mercatores nostros Londonenses & Mercatores Selandiæ, per mare vi & armis incedentes, Mercatoribus nostris prædictis, & aliis de Regno nostro insideant ad deprædationes super ipsos in mari faciendas, per quas dispendia & incommoda intollerabilia, quod absit, poterunt provenire, nisi eorum malitiis citius obvietur:

Vobis mandamus quod modis omnibus, quibus cautè poteritis, investigari faciatis super præmissis plenius veritatem, & Barones nostros quinque Portuum nostrorum super hoc præmuniri; & in propria persona vestra Barones nostros prædictos adeatis, cum eis super præmissis colloquium habituri, & inde de ipsorum consilio fieri faciatis quod vestra discretio magis viderit expedire.

Mittemus autem literas nostras de credentia Baronibus nostris prædictis, ut vobis in his, quæ eis ex parte nostra dixeritis in præmissis, credant, & ea per effectum operis faciant adimpleri.

Teste Rege apud Achesion 23. die Septembris.

Litera, per quam Capitulum Aquen. Ecclesiæ Cathedralis in Vasconia, conqueritur Regi Franciæ, quod Ballivi Regis Angliæ occupant bona ejus Ecclesiæ.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *L. B. f.* 307. *b.* *Penes Camerar.* EXcellentissimo suo Domino, & Ecclesiæ Brachio singulari, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Francorum, Capitulum Aquense Ecclesiæ Cathedralis in Vasconiâ, salutem cum debita reverentia & honore.

Non, sine gravi cordis amaritudine, Dominationi vestræ cogimur intimare quod, præfatâ Ecclesiâ nostrâ, jam ferè per triennium, pastoris regimine destitutâ, præpositi & Ballivi Senescalli Regis Angliæ, ibi pro tempore existentes, immo, quod est deterius, illorum Garci, seu servientes bona Episcopalia Capituli, ac aliarum Ecclesiarum de Diocesi temporalia, pro suæ voluntatis arbitrio, diripiunt & consumunt; invadentes Ecclesias & etiam infringentes, capientes Clericos, & diversa enormia committentes, quæ non possemus per singula enarrare, contra libertates Ecclesiasticas venientes, & sententias Ecclesiæ totaliter contempnentes.

Cum igitur Dominus Amanenus de Pomeriis, Vicarius ejusdem Ecclesiæ, Sede vacante, & nos ex dictis gravaminibus ad vestram duxerimus audientiam appellandum, & bona ipsa vestræ donationis præsidio submittendum;

Majestati vestræ regiæ humiliter supplicamus quatinus eundem Vicarium, quem ad prosequendum prædicta coram vestrâ Regiâ Majestate Procuratorem nostrum constituimus, favorabiliter in suis petitionibus audiatis: & eas juste ad exauditionis gratiam admittatis; taliter, divino intuitu, circa hoc vos habentes, quod honor Sanctæ Matris Ecclesiæ, vestro mediante subsidio, non valeat deperire, quia jam in nostris partibus Princeps Provinciarum quasi sita est sub tributo.

* Bene & diu valeat vestra Regia Magestas. * II. 60.

In quorum testimonium Sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum.

Dat. Aquis. die Sabbati post Festum beati Lucæ Evangelistæ, anno Domini 1275.

De

Ann. D. 1275. *Edv. 1.*

De Procuratoribus ad recipiendam Terram Agenenſem.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Pat.* 3. *E.* 1. *m.* 2.

REGI Franciæ Rex Angliæ ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ad petendum & recipiendum, nomine noſtro, ſeiſinam terræ Agenenſis, dilectos & fideles noſtros Mauritium de Credomio, Ottonem de Grandiſono, & Rogerum de Clifford, procuratores noſtros duximus conſtituendos,

Ratum habituri & firmum quicquid ipſi tres, vel duo ipſorum, quos præſentes adeſſe contigerit, nomine noſtro fecerint in præmiſſis.

Pro Roberto Comite de Bolonia.

Ann. D. 1275. *A.* 3. *E.* 1. *Ibid. m.* 6.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex, Pater noſter, intuitu obſequii nobilis viri Roberti Comitis Boloniæ, patris noſtri prædicti & noſtri conſanguinei, dicto patri noſtro impenſi, præfato Comiti curialitates diverſas facere promiſerit;

Nos, licet ad præmiſſa minime teneamur, ſibi facere gratiam ſpecialem, concedimus ei quingentas Marcas Sterlingorum, percipiendas ad Scaccarium noſtrum, unam, videlicet, medietatem ad Scaccarium noſtrum Paſchæ proximo futurum, & aliam medietatem ad Scaccarium noſtrum Sancti Michaelis proximo ſequens, de gratiâ noſtrâ ſupradictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 5. die Novembris.

Regem Angliæ non poſſe perſonaliter cognitioni cauſæ inter Robertum Ducem Burgundiæ & Robertum Comitem Nyvern. ſuper Ducatu prædicto intereſſe.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Pat.* 3. *E.* 1. *m.* 2. * II. 61.

REGI Franciæ Rex Angliæ ſalutem.

Mandatum veſtrum nuper recepimus, continens quod, ad inſtans Parleamentum veſtrum Omnium Sanctorum, videlicet in Craſtino quindenæ Feſtivitatis beati Martini in hieme, cognitioni cauſæ, quæ vertitur in Curiâ veſtrâ inter Nobiles viros Robertum Ducem Burgundiæ ex una parte, & Robertum Comitem Nyvernenſem ac Yolendam uxorem ejus Comitiſſam Nyvernenſem ex altera, ſuper Ducatu Burgundiæ, ac pertinentiis, necnon proceſſibus ſuper hoc habendis, perſonaliter intereſſemus;

Verum quia, ob ardua Regni noſtri negotia, quæ habemus tractanda, ad illum diem vobis accedere non valemus, Dominationi veſtræ ſupplicamus, quatinus abſentiam noſtram in hac parte, ſi placet, habere velitis favorabiliter excuſatam.

Dantes inſuper dilectis & fidelibus noſtris, Mauritio de Credomo, Ottoni de Grandiſono, & Rogero de Cliford, ad hujuſmodi excuſationem noſtram plenius faciendam, cum noſtro mandato ſpeciali, plenariam poteſtatem.

Teſte Rege apud Weſtmon. 11. die Novembris.

De Comite Sabaudiæ, Guerram faciente cum Rege Alemaniæ, & pluribus aliis Magnatibus.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Ex Bundela infra Turrim.*

EXcellentiſſimo viro, & Domino ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, Philippus, Comes Sabaudiæ, ſalutem, & ſe ſemper paratum in omnibus * ad ſua beneplacita & mandata.

Cupientes de fælici ſtatu veſtro, quem Jeſus Chriſtus ſua bonitate proſperum ſemper faciat & jocundum, bonos & certos rumores audire, frequentius mittimus ad vos nuncium noſtrum, latorem præſentium; Excellentiam veſtram rogantes, quatenus per eundem Nuncium de ſtatu veſtro & negotiorum veſtrorum nos reddatis, ſi placeat, certiores; nam, quandocumque de felici ſtatu veſtro nobis proſpera nunciantur, efficimur lætiores.

Si quid autem eſt quod pro vobis velitis nos facturos, nobis intimetis, quoniam voluntatem veſtram & beneplacitum grato animo facimus.

De nobis vero ſciatis quod ad præſens in bono ſtatu ſumus, quantum ad corpus, divina gratia concedente; in guerra tamen ſumus cum Rege Alemaniæ, & cum pluribus aliis Magnatibus de partibus noſtris;

Et licet Dominus Papa Nuncium ſuum ſpecialem ad Dominum Regem & ad nos miſerit, pro pace inter nos reformanda, qui ad hoc laboravit, & adhuc laborat; & vos etiam, veſtri gratiâ, plurimum laboraveritis; nondum tamen aliquam pacem potuimus obtinere. Val.

Dat. Aquian. in Feſto beati Martini.

Ann. D. 1275. *An.* 3. *E.* 1. *Ex Bundela infra Turrim.*

Litera Ludovici de Sabaudia Regi Recommendatoria, pro Grimundo de Altiſvineis.

SEreniſſimo Principi, kariſſimo Domino ſuo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, Ludovicus de Sabaudia, devotus Conſanguineus ejus, cum recommandatione, ſeipſum ad ejus mandatum in omnibus præparatum. Ann. D. 1275. *Edv.* 1.

Dilectum in Chriſto Grimundum Clericum de Altiſvineis, de terra veſtra Agenn. natum notibiliter, ut audivi, & carorum veſtrorum Domini Stephani Fertiel ac Fratrum ſuorum cognatum, ad partes iſtas cum Religioſo viro, fratre Guillo de Thonaux, Ordinis Fratrum Prædicatorum, pro concilianda pace inter Dominum Regem Alemanniæ & Dominum Comitem Sabaudiæ patruum meum, per ſummum Pontificem deſtinatum, qui, quantum novi, prudenter, diligentur, fideliter, &, ut ſperatur, utiliter laboravit, gratiæ veſtræ, quantum poſſum, cariùs recommendo; veſtræ ſupplicans Mageſtati quarenus præfatus Clericus apud veſtram benignitatem per ſe, vel per ſuum Nuncium, ſecundum petitionem prædicti Patrui mei, preces iſtas & litteras ſibi ſentiat fructuoſas.

Recuſant Barones Xanton. &c. præſtare Regi Franciæ juramentum, quod in mandato non Baronibus, ſed militibus ſcribebatur expreſſe.

REX Univerſis Baronibus ſuis, in Lemovicen. Caturcen. Petragoricen. & Xancton. Dioc. ultra Charentum conſtitutis, ſalutem. Ann. D. 1275. *An.* 3.

Dilecto & fideli noſtro Magiſtro Bonetto de Sancto Quintino referente quod, cum idem Bonettus de mandato noſtro requireret ut, ſub certa forma, in litteris noſtris per ipſum exhibitis, contenta, præſtaretis juramentum Domino noſtro Regi Franciæ ad requiſitionem quorundam, quos ad id recipiendum duceret deſtinandos, *E.* 1. *Pat.* 3. *E.* 1. *m.* 2.

Vos, quia in prædictis litteris noſtris non Baronibus, ſet Militibus ſcribebatur expreſſe, propoſitiſque cauſis aliis minus ſufficientibus, Juramentum hujuſmodi facere diſtuliſtis, in noſtri non modicum præjudicium & jacturam:

Quocirca, intentionem noſtram ſuper hoc declarando volumus, & vobis univerſis & ſingulis, iterato præcipientes, in mandato damus, quatenus, cauſis præmiſſis & aliis quibuſcumque non obſtantibus, Juramentum prædictum ſecundum formam, in litteris noſtris prædictis contentam, præſtare nullatenus differatis:

Dantes eidem Bonetto nichilominus in mandatis, ut terras prædictorum Baronum, Militum, & aliorum Subditorum noſtrorum prædictarum Dioc. qui Juramentum hujuſmodi præſtare recuſaverint requiſiti, in manu noſtra ponat, * & ad uſus noſtros teneri faciat, donec prædicto mandato paruerint, vel ſuper hoc aliud duxerimus demandandum. * II. 62.

Sciruri quod, ſi, ex dilatione juramenti hujuſmodi, dampnum nos ſuſtinere contigerit, ad vos volumus habere recurſum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quinto die Novembris.

De Seneſcallo Vaſconiæ, injuſte bona Eccleſiaſtica occupante.

EXcellentiſſimo ſuo Domino ac plurimùm reverendo, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Capitulum Aquenſis Eccleſiæ, necnon Sorduen. Deuillæ, Arthoſii & Cameocæ Abbates; item Monaſterii Potonenſis Hoſpitalium Sancti Spiritûs, Aquenenſis & Baionenſis Priores, Aquenſis Diocæſis, ſalutem & fidelitatis conſtantiam cum ſervitio & honore. Ann. D. 1275. *An.* 4. *E.* 1. *L. B. f.* 270. *a Penes Camerar.*

Cum Seneſcallus veſter Vaſconiæ bona ſpiritualia & temporalia Menſæ Epiſcopalis, Aquenſis Eccleſiæ, nunc vacantis, occupaverit, & fecerit occupari in opprobrium libertatis Eccleſiaſticæ, ac dictæ Eccleſiæ non modicam læſionem,

Dominationi veſtræ in veritate aſſerimus, & in noſtrarum animarum judicio perhibemus nos, uſque ad hæc tempora vacationis præſentis, per vos, aut prædeceſſores veſtros, vel locum veſtrum tenentes in Vaſconia occupationem hujuſmodi fieri non vidiſſe; ſet ipſi vacanti Eccleſiæ deputabatur Vicarius qui regebat Eccleſiam, & eis bona, quouſque eſſet ibi creatus Epiſcopus, libere colligebat.

Quapropter Majeſtati veſtræ Regiæ ſupplicamus quatinus dictum Dominum Seneſcallum, & Ballivos ipſius, per quos, & eorum Nuncios, bona dictæ Eccleſiæ nequiter diſſipantur, ab occupatione prædictâ deſiſtere faciatis, ita quod ex hoc à Domino remunerari merito debeatis, & per effectum veriùs Sanctæ Matris Eccleſiæ auxiliator & filius approbari.

Ille vos promoveat, qui Regibus dat ſalutem.

Dat. in ſeptimanâ, ante Nativitatem Domini, anno Incarnationis ejuſdem milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo quinto.

De auxilio contra Saracenos Regi Caſtellæ præſtando.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Majori & Civibus ſuis Baionæ, ſalutem. Ann. D. 1276. *An.* 4.

Quia intelleximus quod Saraceni ſe præparant ad veniendum hoſtiliter, cum magno exercitu, in terram kariſſimi ſororii noſtri, Regis Caſtellæ illuſtris, non ſolum in dampnum ipſius Regis, verùm etiam in chriſtianitatis & aliorum chriſtianorum, partium illarum, grave periculum, & confuſionem manifeſtam, *E.* 1. *Pat.* 4. *E.* 1. *m.* 34. *intus.*

Vobis mandamus quod, ad requiſitionem ipſius Regis & ſuorum, ſumptibus ſuis, ſitis eidem Regi in auxilium & conſilium navigio veſtro, & aliis, quibus meliùs ſciveritis & poteritis, ad reſiſtendum per mare Saracenis prædictis, ne terram dicti Regis, aut aliorum

Ann. D. 1276. *Edv.* 1.

rum christianorum, cum hujusmodi exercitu, ingrediantur: Tantum inde facientes, quod à Deo promereri, & à nobis grates reportare possitis speciales.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Caneford, septimo die Januarii.

De treugis, quas Florentius, Comes Hollandiæ, contulit hominibus Angliæ.

Ann. D. 1276. *An.* 4. *E.* 1. *L. B. f.* 25. *b. Penes Camerar.* *II. 63.

Dilectissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, ac universis præsentia visuris, Florentius, Comes Hollandiæ, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Tenore præsentium firmas treugas, & securum conductum conferimus universis hominibus & singulis terræ vestræ Angliæ, veniendi in terram nostram, cum bonis suis; morandi in ea; mercandisias suas & alia negotia licita ibidem * exercendi, ac secure redeundi, a die Paschæ, proximo instante post datam literarum præsentium, ad biennium sequens continuum & completum, pro nobis & nostris, dummodo similes literas conductûs nobis & nostris conferatis.

Datum Dominica in Palmis, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto.

Litera Papæ Innocentio quinto gratulatoria super promotione sua.

Ann. D. 1276. *An.* 4. *E.* 1. *Bundela Literarum & Brevium, in Turri.*

Sanctissimo Patri, ac Domino charissimo, Domino Innocentio, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, divinâ providentiâ, Summo Pontifici, Edwardus, Rex Angliæ, &c humilis ejus servus, ad beatorum pedum oscula se devotum.

Receptis nuper Sanctitatis vestræ litteris, ex earum tenore præsensi ex ore Apostolicæ Sanctitatis, ex *copiâ* & habundantiâ eximiæ dulcedinis distillasse, dum de sede Magnitudinis vestræ ad me, humilem filium, atoma tantæ devotionis, perflante *os* meum austro vestræ benignitatis, effluxit eo quod in auribus nostris fuit & est vox salutationis Apostolicæ, non solum mihi, sed & universali Ecclesiæ, Regibus & Regnis omnibus, gaudii magni materiam nunciantis.

Ipse *enim* Rex Regum, & Dominus Dominantium, suâ providentiâ, quæ in sui dispositione non fallitur, suo pretioso sanguine sanctam Catholicam fundans Ecclesiam, ne in ea fides & clarum lumen tepesceret, aut tenebresceret, personam vestram, tanquam lampadem, oleo sacræ doctrinæ & conversationis sanctissimæ, omnique venustate refertam, in ejus lacuna sublimiori constituit, ut igne divinæ charitatis accensa, non diutius lucernæ ipsius claritas, sub minoris statûs modio, celaretur abdita, sed, ut luceat omnibus qui in Domo sunt, poneretur super candelabrum luminata.

De cujus sublimatione, quam fecisse firmiter creditur ille, qui facit mirabilia magna solus, si non absque terrore miremini, non est mirum: Tamen quia per ipsius electionis vestræ seriem, quam mihi tam lucidè vestra Sanctitas dignata est intimare, ipsum Dominum in vobis *operare* apparet lucidius, non timendum creditur quin perficiat, qui sic cepit; nec est, vel leviter, suspicandum, quin operi manuum suarum dexteram porriget ille qui *laboravit in* dictæ electionis processu, in quo fratrum absentia, satisque longa distantia difficultatem non modicam, communi hominum judicio, minabatur; ipso eorum corda efficaciter tangente, & lumen accendente sensibus, qui olim, super discipulos igneis linguis apparens exterius, fecit interius corda flammantia, qui, *cum essetis* in eodem loco pariter congregati, vos cum fratribus vestris (quibus id status suarum personarum indulsit) adunavit corporibus, & cordibus counivit; ipsi siquidem, propter hæc & alia mirabilia sua, benedictio, & claritas, & sapientia, & gratiarum actio specialis, honor, virtus, & fortitudo in sæcula sæculorum, qui vos Pontificem, ex hominibus assumptum, apud Deum, pro hominibus, super homines constituit, & super Syon, montis sancti ejus, apicem sublimavit.

Super eo, nimirum, quòd vestræ Sanctitatis lingua suis non adhæsit faucibus, quin potius in suæ lætitiæ principio Jerusolyma præponeret, graves ipsius calamitatis ærumnas, non absque compassionis aculeis, interiùs corde meditans, & verbis affectuosissimis proponens exterius, cordis compassione afficior, & affectus exculto.

Hinc, ejusdem Terræ sanctæ, quam Dominus noster Jesus Christus sanguine consecravit, miserias & ærumnas *unà cum desiderio vero* vestræ bonæ voluntatis & affectionis circa liberationem ipsius *terræ*, attendens, speramus firmiter quod, cum tam bonum opus vobis in voluntate sit, ex divino adjutorio erit in perfectione votiva.

Ad subveniendum autem illi, pro meæ parvitatis viribus, vestra profecto dulcis excitatio, me commovens, solito amplius animavit; & desiderium meum, circa ipsius subsidium aliquando versatum, ex mellifluis vestræ Sanctitatis eloquiis, quæ meis & omnium fidelium faucibus quàm dulcia sunt, quoditianum suscepit incrementum; maximè, cum vestræ superexcellens dignatio Sanctitatis tanto studiosiùs continuis & efficacibus sit gratiarum actionibus prosequenda, quanto Apostolica Cedrus alta Libani in salutationis, & suæ charitatis sinus apertionis meæ parvitatis Ysopo se *II. 64. inclinans, ac deferre proponens eidem, * ad suæ largitatis gremium me invirat recurrere, non absque spe promovendorum mei regiminis commodorum.

Cui, quia ad modicum regratiari non sufficio, ad pedes Sanctitatis ipsius, cordis mei affectum provolvens, hujusmodi gratias refero, quantas possum.

Ann. D. 1276. *Edv.* 1.

De conspiratione contra Lewelinum Principem Walliæ.

An. 4. *E.* 1. *Lib. A. fol.* 385. *penes Camerar. Scaccar.*

Venerabili in Christo Patri ac Domino R. Dei gratiâ, Cantuariensi Archiepiscopo, ac totius Angliæ Primati, sui devoti filii Decanus, & Capitulum Bangor, salutem & tam debitam, quam devotam, cum omni honore, reverentiam.

Quia nostram lædi credimus conscientiam, si conniventibus oculis suggerere falsitatem, vel veritatem exprimere, quantum in nobis est sineremus, ea, quæ scimus, vel vidimus, seu a fide dignis didicimus, subticendo;

Quamobrem ducti & moti, præsentibus literis vestræ Paternitati significamus, quod nobiles viri Griffinus, filius Wenwewyn, & Owenus filius suus primogenitus, tunc Vassalli Domini Lewelini illustris Principis Walliæ, conspirationem quandam fecerunt, cum nobili viro Domino David, præfati Principis fratre, sicut ac tunc Vassallo, ad procurandam exhæreditationem & mortem Principis memorati, prout possent, præfatum David sibi facientes Capitaneum, ac obligantes se mutuo juvare, usque ad dictæ conspirationis consummationem.

Prædictus etiam David, ad majorem dictæ conspirationis firmitatem, filiam suam primogenitam præfato Oweno concessit in sponsam, promittens eidem, ultra paternam hæreditatem, terras de Kedewenig, & de Kery, pertinentes ad tenementum, seu patrimonium Principis memorati.

Post dictam autem conspirationem, præfati David & Owenus, antequam dicta eorum conspiratio fuerat publicata, mortem præfati Principis machinare dispossuerunt; videlicet, quòd dictus David, cum suis, moraretur in comitiva præfati Principis usque ad festum Purificationis beatæ Virginis, proximo tunc venturum, & dictus Owenus interim procuraret ducere plures equites armatos de nocte, usque ad curiam prænominati Principis, in dicto Purificationis festo, qui dictum Principem, præfato David ducatum eis præbente, si Deus permisisset, in camerâ suâ invaderent & occiderent.

Set propter procellas & tempestates, ac nimium inundationes & nebulas, dicto tempore perdurantes, dictus Owenus & socii sui, ad dictum scelus perpetrandum parati, & adinvicem adunati, suam intentionem non potuerunt effectui mancipare.

Et, cum hoc ad præfati Principis notitiam, per quosdam suos fideles, qui dictam conspirationem sibi denudaverant, pervenisset, idem Princeps evocare fecit dictum David, qui tunc suâ intentione frustratus ab eo decesserat, ut apud Rodelanum ad diem certum coram eo compareret, se super dicta conspiratione purgaturus, qui, nisi in securo conductu, noluit ad locum accedere memoratum.

Et, postquam in conductu securo venerat ibidem, & à Principis consilio fuerat increpatus, alium diem acceptavit apud Danvaur in Pendinn, ad respondendum precise super sibi impositis ex parte Principis memorati.

Ad quem diem, nec venit, nec pro se misit, set, diem istum anticipans, cum armata suorum multitudine, terras & tenementa sua delinquens in Walliæ, tanquam profugus, se transtulit ad adversarios dicti Principis, sine mora, transgressiones & deprædationes non modicas in terris dicti Principis per suos faciens postmodum & exercens, contra fidelitatem, homagium, & juramentum venire non abhorrens.

Post hæc, præfatus Owenus in Comitiva dicti Principis existens, hæsitans ne probarentur contra eum, recognovit, in præsentia Domini Episcopi Bangor. & quorumdam nostrûm, & religiosorum virorum, ac plurium aliorum fidedignorum, non vi nec metu ductus, set sanus & mentis suæ compos, præmissa totaliter esse vera; adiciens dictam conspirationem, conspirationes, & obligationes omnes, inter ipsos initas, & in Cartis fore redactas, sigillis conspiratorum signatis, quas mater sua secum in quadam cista sua conservabat apud Castrum de Pola: qui, post plurima Principi per ordinem fuissent exposita, proborum consilio ductus, misit quinque viros nobiles, & fideles suos Nuncios ad præfatum Griffinum, qui dictum suum, suorum, & complicum propositum, & conspirationem, ac obligationes sibi declararent, & exponerent, ac inducerent eundem amicabiliter ut se Domino * suo Principi super *II. 65 præmissis reconciliaret, purgando, vel aliter misericordiam obtinendo, si dictum facinus perpetraverat.

Qui, cum dictum Griffinum in Castro suo de Pola reperissent, sibi negotium suum declaraverunt; ac, eo declarato, ad magnam ejus instantiam & rogatum, cum ipso pernoctârunt in Castro memorato, dicto Griffino promittente eis, pro certo, quod in crastino vellet, una cum ipsis, prænominatum adire Principem, in remotissimis partibus Walliæ tunc agentem, ut se purgaret penitus de præmissis.

Et cum, ejus promissioni credentes, ibidem pernoctâssent, idem Griffinus, salutis suæ immemor, propriique juramenti transgressor, ab homagio, & fidelitate sæpedicti Domini discedens, ac de occulto traditore se faciens manifestum, feloniam addens feloniæ, fraudemque fraudi connectens, prædictos quinque viros nobiles, Nuncios Principis, in obscuro distringens, ergastulo diro castri mancipavit, ac prædictum Castrum suum viris bellicosis plus centum munivit, ac armis, & victualibus, unà cum cæteris, quæ ad Castri munitionem & defensionem pertinent, ordinavit, guerræ vexillis in majori turre levatis, domibusque de foris astantibus circumquaque combustis, sicut moris est guerrantium, & ipsemet Griffinus, cum uxore, & liberis, ac reliqua parte suæ familiæ, & bonis suis de nocte se transtulit, ut profugus, ad adversarios Principis memorati; rapinas, furta, deprædationes, hominum capriones, incendia, & homicidia, per suos in terris dicti Principis postmodum, in animæ suæ detrimentum, sæpius faciens, & exercens:

Et, licet prædictus Princeps per religiosos viros, Dominum Abbatem de Kemer, & ejusdem loci Priorem Cistertiensis ordinis, Langor.

nn. D. 1276. *dv.* 1. Langor. Diocesis, dictum Griffinum admonuisset (quoniam secularibus personis tutus ad eum non patebat accessus) ut ad unitatem & fidelitatem suam reveniret, promittens eidem Griffino per eosdem misericordiam de patratis:

Idem tamen Griffinus, aspidis more, dictos Nuncios non curavit exaudire, set indurato animo, mala malis accumulans, ad mandatum dicti David, qui tunc Salopesburiæ, de novo conspiratus, & juratus insimul cum eodem morabatur, & adhuc in sua pertinatia perseverat.

Ad hæc evidentia facti, & publica fama, per totam Walliam convolans, quæ nulla tergiversatione potest celari, dictam conspirationem & scelus comprobant memoratum, sicut scire poteritis per Dominum Episcopum Bangorensem, & alios religiosos viros de Wallia fidedignos, qui diffusiorem super præmissis vobis dicere poterunt veritatem, si eos duxeritis inquirendos.

Placeat igitur Paternitati vestræ, ut ad falsam dictorum felonum suggestionem, qui omnes suas conventiones, fidelitates & homagia, versus memoratum innocentem Principem, infregerunt, animus vester non inclinetur ad condempnationem; set quos culpa ligat, feriat & pœna.

Valeat vestra Paternitas bene & diu.

Datum Bangor. anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, die Sabati proxima post clausum Paschæ.

De contentione, inter Edwardum Regem, & Vicecomitem Frunciacii, Philippo Regi Franciæ submissa.

Ann. D. 1276. *An.* 4. E. 1. *Rot. Vascon.* 4. E. 1. *m.* 2. REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod, cum contentio jam diu mota sit in Curiâ nobilissimi Principis Domini nostri, Domini Philippi Regis Franciæ illustris, inter Reymundum dictum Vicecomitem Frunciacii, & nos, de Castro Frunciacii, quod idem Reymundus à nobis exigit in Curia prædicta;

Nos, super contentione illa, supposuimus nos ordinationi prædicti Domini nostri Regis; protestantes quod, quicquid idem Dominus noster Rex inde duxerit ordinandum, ratum habebimus & acceptum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. quinto die Junii.

---

* II. 66. * *Obligatio Garsionis de Marchia, quod fideliter Domino Regi Angliæ adhærebit.*

Ann. D. 1276. *An.* 4. E. 1. *L. B. f.* 164. *a. Penes Camerar.* OMnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, Garsio de Marchia salutem in Domino.

Noveritis quod, cum inclitus Princeps Dominus meus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, terras & tenementa mea dudum in manum suam capta, pro eo quod quibusdam rebellibus suis terræ Vasconiæ dudum adhæsi, mihi de gratiâ suâ restituerit,

Protestor, & bona fide promitto, fidelitati ipsius Domini mei Regis de cætero constanter adhærere, & terras, & tenementa mea prædicta præfato Domino meo ad voluntatem suam restituere; sub conditione tamen quâ fui tempore restitutionis eorumdem Terrarum & tenementorum michi factæ; dum tamen conditiones illas non foris faciam.

Et, ad hæc fideliter observanda, obligo me per præsentes.

Dat. apud London. die Lunæ in Crastino Trinitatis, anno Regni præfati Domini nostri Regis quarto.

Bulla Johannis Papæ quæ continet Notificationem Promotionis suæ.

Ann. D. 1276. *An.* 4. E. 1. *Ex Orig.* JOhannes Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Qui æternæ legis imperio summa regit, etiam extrema non deserit; sed cum æqualiter sit illi cura de omnibus, cœlum terramque regens, super omnes cœlos ipse considet, & super terræ terminos lumen ejus;

Suam autem Jerusalem, Sacrosanctam viz. & Catholicam Ecclesiam, quæ non Saxorum molibus, sed muris virtutibus ædificatur, ut Civitas in eorum sublimitate conscendens, singulariter & mirabiliter, nec minus misericorditer, de suo habitaculo præparato respexit.

Hanc etiam petram Christus admirabili & ineffabili dispositione stabiliens, super seipsum ædificavit eandem, seque vivum constituit angularis lapidem firmamenti, ad evidentioris roboris firmitatem in Sanctis Patribus, Catholicæ doctrinæ verticibus, alia ei fundamenta substernens, ut in Montibus fundata sanctissimis, & si experiretur interdum concutientium impetus, nullius tamen vereretur ruinæ dispendium, sed adversus eam nec portæ inferi prævalerent, & virtutum elevata culminibus, nequaquam sub modio lateat, sed illarum evidentia pateat cunctis in salutis exemplum

In eo eriam idem pius & misericors Dominus, eandem Ecclesiam specialis respexit benignitatis intuitu, & direxit.

Quanquam enim ipse ubique præsens, & eadem ejus in omnibus cura regiminis æquè cuncta regat, cuncta disponat, & ita impendatur in magnis, quod non præpediatur a parvis, nichilominus tamen ex singularis amoris privilegio, eidem Ecclesiæ, suum cui Claves exercendas tradidit, cui oves pascendas credidit, qui stans in specula, ei assiduæ directionis præsentaneæ diligentiam exhiberet, Vicarium deputavit, onus ex humano defectu importabile, divinâ tamen omnipotentiâ levigabile portaturum. Ann. D. 1276. *Edv.* 1.

Hujus oneris molem immensam debilitati nostræ, fratrum nostrorum ministerio, hiis diebus impesuit superni consilii dispositio, seu forte permissio nobis in mirum terribilis & stupenda.

Siquidem felicis recordationis Adriano Papæ Prædecessore nostro, post promotionem suam ad summi Apostolatûs apicem, brevi dierum numero vitæ suæ tempora consumante, post exhibita eidem in solempnibus exequiis debita humanitatis obsequia, nos & iidem fratres in Episcopali palatio Viterbiensi convenimus, electioni substituendi Pontificis, juxta necessitatis instantiam, & fervens nostrum desiderium, vacaturi. Et licet diebus aliquibus per importunitatem Viterbien. Civium, tractatui electionis instantis nec dare possemus initium, postquam tamen illi vacare potuimus, astitit, ut credulitas devota supponit, benignus sapientiæ Spiritus, ex more à nobis & fratribus ipsis suppliciter * invocatus, & prima die de ipsorum Fratrum concordi voto, parique concordiâ processit de nobis, tunc Episcopo Tusculan. impræmeditatis & insciis ad Petri Cathedram electio Canonica, communis & concors. * II. 67.

In hiis itaque stupemus non immerito, pariter & terremur; nonne stupor, nonne terror, quod nos qui tutioris semper putavimus esse consilii, securè in domo Domini abici, quam periculosè super aliorum curam & regimen elevari, sic subito in maris altitudinem venimus, & dum ad injuncti oneris sarcinam insufficientes virtutum sumptus dispungimus, & vires impares comparamus, ab illius nec indignè timemus tempestate demergi? Hoc efficaciter suggerebant, ut in vocatione, in qua nos vocaverat Dominus, maneremus, & debilitas onus refugeret, ac opus insufficientia nostra vitaret.

Verum quia merces laboribus commensuratur & redditur, propter quod Doctor & Prædicator egregius, non de profectu glorians, sed veraciter suos labores attestans, non, inquit, plus omnibus profeci & profui, set plus omnibus laboravi, licet deterreret onus & labor, ad subeundum tamen jugum Apostolicæ Servitutis, & in eâ pro viribus laborandum, merces retributionis æternæ unius cujusque, nisi aliud misericordia retribuentis indulgeat, commensuranda laboribus invitavit, & sub illius fiduciâ, qui lapso virtutem tribuit, cujus solius sufficientiæ plenitudo nostros sufficit supplere defectus, debiles humeros tanto subjecimus oneri, nec expavimus manus supponere immensitati laboris.

Cæterum quia supra vires nostras esse conspicimus susceptum officium, illudque soli portare nequimus; præsertim cum advertamus apertè messem quidem multam esse, operarios vero paucos, & fidelium Suffragia humiliter imploramus, & illos etiam qui secularis potestatis sollicitudinem in populo Domini susceperunt, & in illo, prout ad eos pertinet, nobiscum fideliter & sollicitè conlaborant, decrevimus exortandos.

Ideoque Regalem celsitudinem rogamus & instanter obsecramus in Domino Jesu Christo; quatinus, prudenter attendens quod datum est tibi divinitus in orbe, pro non modicâ parte judicium, justitiam diligas, & eam omnibus tuæ ditioni subjectis, non omissâ tamen clementiâ, diligenter observes.

Hiis enim columpnis firmissimis stabiliuntur Imperia, Regna firmantur, muniuntur Principes, & communiti lætantur statu pacifico Principatus.

Eandem insuper Ecclesiam matrem tuam, & Præsidentes eidem, ac personas Ecclesiasticas, immo tuæ salutis Actorem, per quem regnas & regeris, in illis Ministris ipsius solerter honora.

In hiis, Fili carissime, laudabilis memoriæ, prædecessores tuos non solum imitari, sed excedere studeas, quin etiam te ipsum virtutum successivis augmentis, velud de virtute in virtutem progrediens, superare.

Illam de nobis spem certam & fiduciam habitutus, quod tuam & Regni tui prosperitatem paterno zelantes affectu, eam, quantum cum Deo poterimus, & conservare studebimus, & facultate succedente favorabiliter promovere.

Dat. Viterbii Non. Octobr. Pontificat. nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

Pro Blanchea, Navarræ Regina, Consorte Edmundi Fratris Regis.

REX omnibus ad quos, &c. salutem.

Cum Edmundus, frater noster karissimus, dotaverit Serenissimam Dominam Blancheam, Reginam Navarræ, Consortem suam, de tertia parte omnium terrarum & tenementorum, quæ prædictus frater noster tenet, seu tenere poterit tam ex donatione Domini Henrici Regis patris nostri & nostra, quam aliorum, unà cum omnibus exitibus & proventibus eorumdem, necnon de hiis, quæ prædictum fratrem nostrum contingunt de terris & tenementis, quæ fuerunt Roberti de Ferariis, Comitis Derbiæ, & redemptione eorumdem, juxta formam & conditiones in quodam scripto, ipsius fratris nostri eidem Consorti suæ inde confecto, contentas; ita quod eadem Blanchea ea habeat per totum cursum vitæ suæ; Ann. D. 1276. *An.* 4. E. 1. *Pat.* 4. E. 1. *m.* 6.

Nos, donationem illam acceptantes, * eam, quantum in nobis est, pro nobis & hæredibus nostris ratificamus, & præsentibus confirmamus. * II. 68.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 29. die Octobris.

Ann. D. 1276. *Edw.* 1.

De Bello contra Leulinum Principem Walliæ denunciato.

An. 4. *E.* 1. *Rot. Clauſ.* 4. *E.* 1. *m.* 1. *d.*

DOminus Rex, poſt Coronationem ſuam, anno Regni ſui ſecundo, mandavit Lewelino, filio Griffini, Principi Walliæ, quod veniret facturus ſibi homagium & fidelitatem, ſibi debitam de terra Walliæ;

Et prædictus Lewelinus infra annum, poſt prædictam Coronationem, ad hoc non venit; ita quod Dominus Rex fecit ipſum ſummoneri, quod eſſet apud Ceſtriam in Quindena Aſſumptionis beatæ Mariæ, anno Regni ſui tertio, ad faciendum prædictum homagium ſuum & fidelitatem ſuam;

Et optulit ei ſalvum & ſecurum conductum veniendi, morandi, redeundi, &c. licet Rex ad hoc minimè teneretur.

Et prædictus Lewelinus ad diem illum non venit; ſet quaſdam frivolas excuſationes, per quoſdam Nuncios ſuos, & per literas ſuas, Domino Regi tranſmiſit; ita quod conſideratum fuit, quod reſummoneretur quod veniret apud Weſtmonaſterium, ad faciendum prædicta homagium & fidelitatem ſuam, à die Sancti Michaelis in tres ſeptimanas proximo ſequenti:

Ad quem diem ipſe Lewelinus non venit; ſet minus rationabiles excuſationes mandavit, ut prius; ita quod conſideratum fuit, quod iterum reſummoneretur quod veniret apud Wintoniam in Octabis Sancti Hillarii proximo ſequentibus, ad faciendum ipſe Domino Regi prædicta homagium & fidelitatem ſuam, &c.

Et prædictus Lewelinus ad diem illum non venit; ſet abſentiam litteratoriè, & per Nuncios ſuos minus ſufficienter excuſavit, ut ſupra; ita quod Dominus Rex adhuc, de gratiâ ſuâ, tertio fecit ipſum ſummoneri quod veniret apud Weſtmonaſterium, facturus ei prædicta homagium & fidelitatem ſuam, à die Paſchæ proximo ſequenti in tres ſeptimanas, &c.

Ad quem diem idem Lewelinus non venit; ſet inſufficientes excuſationes prætendit per literam ſuam & Nuncios ſuos, ut prius; ita quod Archiepiſcopus Cantuarienſis, & quidam Epiſcopi, cæterique Prælati, Comites & Barones inſtanter Domino Regi ſupplicarunt, quod ipſi per ſe & Nuncios poſſent rogare, informare, & inducere prædictum Lewelinum quod faceret prædicta homagium & fidelitatem ſuam, & quod Dominus Rex ulteriori executioni de præfato Negotio ad tempus ſuperſederet:

Quorum precibus Dominus Rex adquievit;

Ita quod prædicti Archiepiſcopus, Prælati & Magnates frequenter miſerunt Archidiaconum Cantuarienſem, tamquam Nuncium ipſorum, ad prædictum Lewelinum, interim ſuper hoc tractaturum; per quem dictum Negotium, licet prædictus Archidiaconus quamplurimum ad hoc laboraret, debita executione minime potuit conſummari.

De Judicio reddito contra Lewelinum filium Griffini.

POſtea, à die Sancti Michaelis, in 15. dies, anno Regni ejuſdem Domini Regis quarto, apud Weſtmonaſterium prædictus Lewelinus ſignificavit Domino Regi, per literam ſuam, in quâ continebatur quod ipſe Lewelinus veniret apud Muntgomery, vel album Monaſterium Johannis filii Alani, facturus homagium ſuum Domino Regi;

Dum tamen Dominus Rex faceret ei habere ſalvum conductum, videlicet, per Archiepiſcopum Cantuarienſem, & ejuſdem loci Archidiaconum, Epiſcopum Wintonienſem, Comites Cornubiæ, Norfolkiæ, Lincolniæ, Gloverniæ, Warenniæ, & Rogerum de Mortuo Mari, in veniendo, morando & redeundo ſine aliquâ calumpniâ, vel demanda contra ipſum, ab aliquibus, ibidem, in ſua præſentia, movendis vel agitandis;

Et quod Dominus Rex prius, per literas ſuas, confirmaret formam pacis, olim factam inter Dominum Henricum patrem Domini Regis nunc, & ipſum;

Et quod ea, quæ deſunt ei de pace prædictâ, eidem ſuppleri faceret.

Quod uxorem ſuam cum ſua Comitiva ei redderet, &c.

Et ſuper hoc, coram Domino Rege prædicto, Archiepiſcopo Cantuarienſi, * W. de Roffen. J. London. H. Elien. R. Bath. & Wellen. Th. Hereford. & A. Aſſauen. Epiſcopis: *II. 69.

Sancti Albani, Glaſton. Abbindon & Eborum Abbatibus:

Fratre Joſepho Priore Hoſpital. Sancti Johannis Jeroſol. in Anglia:

W. de Valentia, E. Cornubiæ, G. Glouceſtriæ & Herfordiæ, R. Norfolciæ, J. Surræ, H. Lincolniæ, W. Warr. H. Herefordiæ & Eſſexiæ, & R. Oxoniæ Comitibus:

R. de Mortuo Mari, J. de Veſcy, B. Wake, R. filio Petri, W. de Brehus, R, de Roos, J. de Sancto Johanne, R. filio Rogeri, P. de Monte-forti, P. de Cadurc. E. la Zuch. R. de Nevill, R. de Tibbotot, R. de Grey, W. de Suthlegh, R. filio Walteri;

Cæteriſque Magnatibus de Concilio Domini Regis, Juſticiariis, & aliis Domini Regis fidelibus, in craſtino Sancti Martini proximo ſequenti, apud Weſtmonaſterium recitato prædicto proceſſu, & prædictâ literâ prædicti Leuelini lectâ, auditâ & intellectâ, quia idem Leuelinus pluries ſummonitus fuit per Dominum Regem, quod veniret ad certos dies & loca, facturus prædicta homagium & fidelitatem ſuam, ſicut prædictum eſt (quæ ipſe requiſitus feciſſe debuit) modo debito facere recuſavit, & in omnibus præmiſſis ipſi Domino Regi obedire contempſit, niſi Dominus Rex artaret ſe ad faciendum ea, quæ facere non tenetur, ſicut apparet manifeſtè;

Nec idem Leulinus obſervavit ea, quæ continentur in forma pacis, inrer prædictum Dominum H. Regem patrem Domini Regis nunc, & ipſum Leulinum factæ, immo omnia ferè, in prædicta pace contenta, quæ Dominum Regem contingunt, contra promiſſionem & obligationem ſuam, necnon & ſacramentum ſuum violare & infringere præſumpſit: Ann. D. 1276.

Et ſimiliter ipſum Dominum Regem, & fideles ſuos fautores, nuper hoſtiliter deprædatus eſt, quoſdam interficiendo, incendia faciendo, deprædatores & eorum deprædationes, & ſimiliter prædictos homicidas receptavit, & de die in diem receptat contra pacem Domini Regis & Regni: *Edw.* 1.

Concordatum eſt, de communi conſilio omnium prædictorum Prælatorum, Comitum, Baronum & aliorum, quod Dominus Rex prædictam petitionem ipſius Lewelini non exaudiat, nec ejus excuſationes prænotatas admittat; ſet quod eat ſuper ipſum Leuelinum, tanquam ſuper rebellem ſuum, & pacis ſuæ perturbatorem.

Et quod omnes illi, qui tenent de Domino Rege in capite, & qui ei ſervitia debent, ſummoneantur, quod ſint apud Wigorniam in feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ proximo futuro, cum equis & armis, & toto ſervitio ſuo, profecturi cum ipſo Domino Regi, vel ejus locum tenenti viſum fuerit quod hujuſmodi ſummonitio majorem requirat feſtinationem, & tunc inde fiat rationabilis præmunitio.

Et quod Marchia interim ſufficientibus munitionibus præmuniatur.

Et Dominus Rex exnunc inhibet, & concordatum eſt quod per totam Angliam, Hiberniam, Vaſconiam inhibeatur, quòd nullus de cætero communicet cum prædicto Lewelino, vel ejus fautoribus; vel eidem præbeat conſilium, auxilium, conſenſum vel favorem, clam vel apertè.

Et quod nullus, per terram, vel per aquam, victualia, equos, arma, aut alia, quæ uſui humano qualitercumque poſſunt prodeſſe, in terram ipſorum ducat, vel duci permittat per terram, vel poteſtatem ſuam.

Et quod nullus de cætero capiat treugam cum ipſis rebellibus; &, ſiqua treuga capta vel firmata fuerit inter quoſcumque & ipſos, exnunc penitus infirmetur.

Ita quod, ſi quis contra prædictas inhibitiones, vel aliquam ipſarum venire præſumpſerit, & inde convictus fuerit, ſubeat judicium & pœnam, quam meretur ille qui publico inimico Domini ſui ligii Regis, & Regni adhæret, & ejuſdem inimici maleficiis, ſpreta regia inhibitione, conſentit.

Litera Baſilienſi Epiſcopo.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino Baſilienſi Epiſcopo, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1276.

Oblatio, quam nobis obtulit veſtra Paternitas, ſinceritatis affectum, quam ad nos habetis, notoriè manifeſtat; ex quo ad grates aſſurgimus multiformes, parati vobis ad antidora reſpondere; *An.* 4. *E.* 1. *In Turre London.*

Et, ſi forte nobis ingruit neceſſitas, * vobis, tanquam illi de quo ſpecialiter confidimus, illam cum obtinendi fiduciâ curabimus intimari. *II. 70.

Valeat veſtra Paternitas per tempora longiora.

Dat. apud Weſtmonaſt. duodecimo die Novembris.

Et fuit clauſum.

De Nunciis Regi Romanorum ſuper matrimonio filii dicti Regis cum filia Edwardi Regis.

SEmble al conſeil, qe les covenaunces del mariage de Alem. preparles entre les deus Reis, ſont ſi alees, qe nul deus ne ſe puſt retrere. Ann. D 1276. *An.* 4. *E.* 1.

Dont il ſemble qe bon eſt, qe le Rei envoie ſes meſages aviſees al Rei de Alem. per cuſtume del pais, & prever les terres aſſignees a la damaiſele per mil marches de tere: & les autres choſes per dis mil mars qe il eſt tenuz aſſigner: a cele meme per altres mil marchees de terre: e veer les teres q'il ad done, & dorra a Hartman ſun fiuz: & a ver & aprendre la ſeurte de cetes choſes: e de preer le Rei qe les choſes, q'il dorra al enfaunt, & ſum eſtat, face aſſeurer al honur del Rei, e al prou, e a la ſeurte del' enfaunt. *Ex Rot. penes Camerar.*

Inſtructiones traditæ Nunciis in Alemanniam profecturis, ſuper matrimonio antedicto.

SUPER curiali mandato & reſponſo, quæ Dominus Rex Alemaniæ fecit Regi Angliæ, de matrimonio inter filium ſuum Hartmannum, & filiam Regis Angliæ Johannam, regratiatur ei Rex Angliæ plurimum, ſicut Nuncii ei plenius exponent viva voce. Ann. D. 1276. *An.* 4. *E.* 1. *Ex Rot. penes Camerar.*

Item, ſicut Rex Alemaniæ curialiter & benigne incepit iſtud negotium, & Rex Angliæ multum affectat idem negotium feliciter conſummari, provideat idem Rex Alemaniæ, & ordinet de iſto negotio juxta ſuæ beneplacitum voluntatis; &, ſi quæratur à Nunciis de quanto Rex Angliæ velit eſſe contentus, reſpondeatur de duabus milibus libratis terræ ad opus filiæ, nomine dotalicii, & de decem libratis terræ, ad opus filii hæredis hæreditariæ.

Item, Nuncii rogent Regem Alemaniæ, quod mittat filium ſuum in Angliam, ad contrahendum & conſummandum matrimonium prælocutum, & infra quem terminum.

Item, quod Nuncii procurent prorogationem miſſionis filiæ Regis in Alemaniam, propter teneritatem ætatis ſuæ.

Item, quod Nuncii petant a Rege Alemaniæ, ſcilicet, quod, ſi contingat ipſum promoveri in Imperatorem, & ad honorem Imperii, ita quod oporteat provideri de alio in Regem Alemaniæ, quod idem Rex nominabit iſtum filium ſuum, qui ducet filiam Regis

Ann. D. 1276. *Edv.* 1.

gis in uxorem, in Regem Alemaniæ, & quod toto posse procurabit quod idem filius præficiatur in Regem Alemaniæ, & super hoc petatur bona & sufficiens securitas, secundum quod Nuncii meliùs providebunt.

Item, per Nuncios petatur bona & omnimoda securitas de assignatione dotalicii filiæ Regis Angliæ; ita quod per Curiam Romanam & Prælatos Alemaniæ, & alios, secundum quod magis videbitur expedire, fiat securitas antedicta.

Item, petatur securitas de restituendo filiæ Regis quinque milia, vel decem milia Marcarum, secundum quod liberabuntur Regi Alemaniæ propter nuptias, si contingat maritum suum, ipsâ superstite, decedere.

Item, quod Nuncii videant filium, &c. & inquirant caute de moribus & circumstantiis, &c.

Item, quod Nuncii regratientur Reginæ Alemaniæ de hoc, quod feliciter inchoavit istud negotium, &c.

De Basilien. Episcopo, &c.

---

* II. 71. * *Litera Prælatorum Angliæ monitoria ad Lewelinum, quod desisteret a perturbatione Regni Angliæ.*

Ann. D. 1276. *An.* 4. *E.* 1. *L. A. f.* 363. *Penes Camerar.*

FRater Robertus, permissione divina, Cantuariæ Archiepiscopus, totius Angliæ Primas, J. Lond. H. Elyen. W. Bath. & Wellen. Thom. Hereford. W. Roff. & alii Episcopi in præsentium confectione præsentes, nobili viro, Domino Lewelino, Principi Walliæ, Domino Snaudoniæ, spiritum consilii sanioris.

Cum in Concilio Oxoniensi, sub sanctæ recordationis Stephano Cantuariæ Archiepiscopo, & in sententia lata in aula Westmonasterien si, per bonæ memoriæ Bonefacium Cantuariensem Archiepiscopum, & quamplures Cantuariensis Provinciæ Suffraganeos, de consensu etiam & voluntate piæ memoriæ W. Eborum Archiepiscopi, sub præsentia & assensu H. recordationis egregiæ, Regis Angliæ, Domini R. Comitis Cornubiæ fratris sui, & aliorum Comitum ac Optimatum Angliæ per Sedem Apostolicam confirmata, inspexerimus contineri omnes illos, qui pacem & tranquilitatem Domini Regis & Regni injuriose perturbare præsumunt, & qui jura Domini Regis injuste detinere contendunt, esse excommunicationis sententiâ innodatos, ipsoque facto in majoris excommunicationis sententiam incidisse, prout ipsius Concilii, & sententiæ prædictæ, tenores jam dudum sollempniter publicati, ac pluribus vicibus, quoad præmissos articulos, iterata publicatione, multorum auribus inculcati luculenter ostendunt:

Ac vos detinendo jus fati Regis, homagium & fidelitatem, sibi notoriè debita, vanis quibusdam & frustratoriis, ut liquet objectis, licet ex habundanti sæpius requisiti, cum illud offerre spontaneè debeatis, nullatenus facientes, quod quidem homagium præstari Domino cuicunque Christiano, in pace Ecclesiæ existenti, nulla extrinseca conditio, seu cujuscumque debiti exactio debet impedire, seu etiam retardare;

Ac insuper pacem ipsius Regis pacifici & sui Regni, per vos & vestros, maximè in confinio Angliæ & Walliæ, nequiter perturbando, quod utique per notoriam stragem multorum, rapinam & innumerabilia dampnorum gravia & dispendia plene liquet, sitis ipsarum excommunicationum sententiis involuti, quod non sine cordis angustiâ vobis scribentes nunciamus, vestro statui merito miserando, paterno, ut convenit, compatientes affectu, vobis tam auctoritate Concilii supradicti, quam promulgationis sententiæ memoratæ, monentes, districte mandamus quatinus, infra quindenam, à receptione præsentium, de præmissis satisfaciatis ad plenum, ab inceptæ perturbationis Regis & Regni molestia penitus desistentes, ac vestros ab hiis cum effectu de cætero compescentes, alioquin contra vos & vestros perturbatores prædictæ pacis, ut exigit vestrum & eorum excessus, ad alia, licet inviti, quodammodo ratione prævia procedemus.

Datum apud Westmonasterium die Veneris proxima post Festum Sancti Martini Yemalis, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto.

De Rogero de Mortuo Mari, Capitaneo contra Wallenses assignato.

Ann. D. 1276. *An.* 4. *E.* 1. *Pat.* 4. *E.* 1. *m.* 2.

REX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis fidelibus suis de Comitatibus Sallopiæ, Staffordiæ, & Herefordiæ, & in partibus propinquis, terras extra metas Comitatuum habentibus, & eorum Ballivis, salutem.

Sciatis quòd assignavimus dilectum & fidelem nostrum Rogerum de Mortuomari, Capitaneum in Comitatibus & partibus prædictis, ad easdem partes contra Lewelinum filium Griffini & complices suos custodiendum, & ad reprimendum eorum malitiam & insultus, modis omnibus quibus viderit expedire.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Rogero, & ei, quem ad ea facienda loco suo posuerit, quotiens ipsum Rogerum abesse contigerit, intendentes sitis & auxiliantes cum equis & armis & toto posse vestro; & ipsum & Comitivam ejus in Castris, Villis, & locis vestris fortibus, sicut nos ipsos, quotiens ab eodem Rogero, vel ab eo, quem ad ea facienda loco suo posuerit, ex parte nostra fueritis requisiti, receptetis, quousque à nobis aliud inde habueritis in mandatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo quinto die Novembris.

Ann. D. 1276. *Edv.* 1. * II. 72.

** De Wallensibus recipiendis ad gratiam.*

REX, dilecto & fideli suo Wilielmo de Bello Campo, Comiti Warr. Capitaneo ad munitionem suam in Comitatu Cestriæ deputato, salutem. *An.* 5. *E.* 1.

Sciatis quod nos, de fidelitate & industriâ vestrâ ad plenum confidentes, dedimus vobis potestatem recipiendi ad gratiam, & pacem nostram, quoscumque Walenses, Lewelino filio Griffini rebelli nostro adhærentes, qui ad pacem nostram venire voluerint, prout ad opus nostrum expedire videritis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo sexto die Novembris.

Litera a Margareta Regina Franciæ pro Comite Sabaudiæ.

Ann. D. 1276. *An.* 5. *E.* 1. *Ex Bundelo in Turri.*

MAgnifico Principi, nepoti nostro kariſſimo, Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Margareta, eâdem gratiâ, Franciæ Regina, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Serenitatem vestram requirimus & rogamus, quatenus preces, quas Comes Sabaudiæ, avunculus noster kariſſimus, vobis porrigit pro Grimoardo de Altis tineis Clerico (qui, unà cum Domini Papæ Nuncio, pro pace reformandâ inter Regem Alemaniæ, & præfatum avunculum nostrum laboravit & laborat sollicitè) intuitu prædicti avunculi nostri, & nostro velitis adeo favorabiliter effectui mancipare, quod idem Grimoardus sibi sentiat apud vos favorem & gratiam accreviſſe.

Dat. apud Matisc. die veneris ante Festum beati Clementis.

De Rege, vel Edmundo fratre suo in Terram sanctam profecturo.

Ann. D. 1276. *An.* 5. *E.* 1. *Pat.* 5. *E.* 1. *m.* 26. *in Schedula.*

SAnctiſſimo Patri in Christo, & Domino J. Dei gratia, sacrosanctæ & universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, cum omni devotione pedum oscula beatorum.

Ut, in generali ad Terram sanctam passagio proximo, personaliter ad eandem terram proficiscamur, vel chariſſimum fratrem nostrum Edmundum Lancastriæ Comitem, pro nobis transmittamus ibidem,

Dilectis & fidelibus nostris R. Abbati Westmon. & Magistro Henrico de Newerk clerico & familiari nostro, nos specialiter obligandi, tenore præsentium, plenam tribuimus potestatem:

Et hoc idem venerabilibus partibus Dominis Cardinalibus patefacimus per præsentes, quibus sigillum nostrum apponi fecimus in testimonium præmissorum.

Dat. apud Windes. duodecimo die Decembris, anno Regni nostri quinto.

De Exercitu Regis summonendo contra Lewelinum Principem Walliæ. *Vid. in 44. Hen. 3. similem Summonition — Quia Lew*

Ann. D. 1276. *An.* 5. *E.* 1. *Claus.* 5. *E.* 1. *m.* 12. *d.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, dilecto fratri & fideli suo Edmundo, Comiti Lancastriæ, salutem.

Quia Lewelinus, filius Griffini, Princeps Walliæ, & complices sui, rebelles nostri, terras nostras & fidelium nostrorum in partibus Marchiæ invaserunt, & de die in diem invadunt, & homicidia & alia dampna enormia ibidem perperrârunt;

Et idem Lewelinus nobis, prout deberet, obedire contempsit & contempnit, in nostri præjudicium & contemptum, & vestri & aliorum fidelium nostrorum grave dampnum, & exhæredationem manifestam; per quod jam exercitum nostrum summoneri fecimus, quod sit apud Wygorniam in Octabis Sancti * Johannis Baptistæ, proximo futuris, ad rebellionem dicti Lewelini & fautorum suorum reprimendam; * II. 73.

Vobis mandamus quod, dictis die & loco, interfitis cum equis & armis, & cum servitio vestro nobis debito, parati exinde proficiſci nobiscum, in expeditionem nostram, contra prædictum Lewelinum & complices suos rebelles nostros.

Teste meipso apud Windesor. duodecimo die Decembris, anno Regni nostri quinto.

Eodem modo mandatum est,

Johanni de Britannia, Comiti Richemundiæ,
Edmundo, Comiti Cornubiæ,
Gilberto de Clare, Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ,
Johanni de Warenna, Comiti Surr.
Humfrido de Bohun, Comiti Herefordiæ,
Willielmo de Bello-campo, Comiti War.
R. de Veer, Comiti Oxoniæ,
Gilberto de Umfravill, Comiti de Anegos,
Rogero le Bygod, Comiti Norff. & Mareſcallo Angliæ,
Alexandro Comyn, Comiti de Boghan.
Willielmo de Valentia, Comiti de Penbroke,
Henrico de Lacy, Comiti Lincolniæ.
Marmeduc de Tweng,

Ann. D. 1276. Edv. 1. * II. 74.

El. de Rabayne,
Petro de Gouſle,
Johanni Lovell,
Gilberto de Gaunt,
Johanni Engayne,
Johanni de Veſcy,
Thomæ de Furnivall,
Nicholao de Sedgrave.
Johanni filio Roberti de Briwes,
Nicholao de Menill,
Roberto de Tateſhall,
Ricardo de Grey,
Roberto de Brus, de Valle Anandi,
Galfrido de Nevill,
Johanni de Bella Aqua,
Johanni de Steyngrive,
Nicholao de Bolteby,
Nicholao, filio Martini,
Willielmo de Aldithel,
Radulfo, filio Rogeri de Tany,
Reginaldo de Grey,
Waltero de Wygeton,
Gerardo de Rodes,
Jord. Foliot,
Ricardo Foliot,
Emerico de Rupe Canardi,
Roberto de Stotevill,
Johanni Bathon.
Rogero de Mortuo-mari,
Johanni Giffard, de Brimesfeld,
Rogero de Clifford, ſeniori,
Rogero de Clifford, juniori,
Fulconi, filio Warini,
Willielmo de Leyburn,
Rogero de Leyburn,
Johanni de Brehuſ.
Willielmo de Brehuſ.
Ricardo de Brehuſ.
Johanni Tregos,
Petro de Malo-lacu,
Roberto de Ros, de Belvere,
Rogero de Laſceles,
Johanni, filio Philippi,
Johanni de Eyvill.
Willielmo de Lindeſ.
Adæ de novo Mercato,
Roberto Tybetot,
Alexandro, filio Johannis de Balliolo,
Gerardo de Furnivall,
Willielmo Bardolf.
Ricardo de Malebiſſe,
Regin. filio Petri,
Waltero de Sully,
Henr. de Caudano,
Willielmo le Moun.
Math. de Loveyn.
Willielmo de Bolevill,
Waltero de Huntrecumb.
Johanni de la Mare,
Guidoni de Brion.
Johanni de Sandwic.
Roberto de Muſchegros,
Olivero de Dyneham,
Willielmo de Ros,
Petro Corbet,
Henr. Hoſee,
Willielmo filio Thomæ de Creiſtok,
Andr. Peverell.
Rogero de Lancaſtria,
Johanni de Ripariis,
Ricardo de Amandevill,
Willielmo le Latymer,
Johanni, fratri ſuo,
Gilberto de Berneval.
Johanni de Hodeleſton,
Roberto de Lathum,
Roberto de Chaundos, de Comitatu Hereford.
Roberto, filio Walteri,
Henrico de Erdington,
Roberto Baroni de Staff.
Rogero la Zuſche,
Roberto de Grey,
Galfrido de Cannuill.
Roberto, filio Rogeri,
Johanni de Wanton,
** Nemanno de Arcy,*
Johanni de Sancto Johanne,
Willielmo de Meſcy,
Roberto de Nevill,
Mauritio de Berkeley,
Johanni, filio Francon. de Bohun.
Johanni de Camays,
Galfrido de Geynuill,
Willielmo Domino de Fenes,
Johanni de Vallibus,
Rogero Extranco,
Roberto, filio Pagani,
Willielmo de Broicis,
Henrico de la Pumeray,
Osberto Giffard,
Eudoni la Zuſche,
Alano de Plugenet,
Adæ de Everingham,
Willielmo, filio Warini de Monte Caniſio,
Hugoni de Curtenay,
Alexandro de Balliolo, Domino de Chileham,
Radulfo de Camays,
Nicholao Corbet,
Waltero de Bohun,
Willielmo de Monte Caniſio, de Edwardeſton,
Richardo, filio Johannis,
Radulfo de Crumwel,
Reginaldo de Pauely,
Radulfo Baſſet de Sapecote,
Thomæ de Chaucy,
Radulfo de Gorges,
Johanni de Meſſa,
Ricardo de Twenge,
Willielmo le Percy, de Kildale,
Petro de Ros,
Hugoni Peverell, de Staunford,
Willielmo de Say,
Anſelmo de Gurnay,
Ricardo de Tany,
Adæ le Deſpenſer,
Hugoni Poynz,
Mathæo de Columbar.
Henr. de Novo Burgo,
Willielmo Gernun,
Johanni, filio Roberti, de Bellocampo,
Willielmo de Boterell,
Amarico de Sancto Amando,
Johanni Extraneo,
Roberto, filio Hugonis de Mortuo-mari,
Galfrido de Lucy,
Galfrido de Maundevill,
Johanni, filio Rogeri, de Sancto Johanne,
Baldewino Wake,
Bertramo de Crioll,
Johanni, filio Mathæi,
Pagano de Cadurcis,
Gilberto Peche,
Johanni de Mohun,
Johanni, filio Johannis de Burgo,
Hugoni Lovel,
Johanni de Wahull.
Hugoni de Nevill.
Radulfo Baſſet de Drayton,
Hugoni de Pleſſetis,
Hugoni Saunzauer,
Roberto de Greley,
Ricardo Baſſet de Welledon,
Radulfo le Butiller de Wemme,
Nicholao de Segrave,
Arnaldo de Boſco
Theobaldo de Butyler } *mittant ſervitium*
Willielmo de Derewentwater,
Waltero de Kolevill,
Ricardo de Fryvill,
Willielmo Darell,
Gilberio Hanſard,
Willielmo de Huntingfeld,
Hugoni filio Henrici,
Rogero de Laſceles.

160 Matim not Ent

De Epiſcopis, qui ſervitium Regi debent, in Exercitu Walliæ ſummonitis.

Ann. D. 1276. An. 2. E. 1. Ibidem.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, venerabili in Chriſto patri, Domino R. eâdem gratiâ, Cantuarienſi Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Quia Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, & complices ſui rebelles noſtri, terras noſtras & fidelium noſtrorum in partibus Marchiæ invaſerunt, & de die in diem invadunt, & homicidia, & alia dampna enormia ibidem perpetrarunt: Ann. D. 1276. Edv. 1.

Et idem Lewelinus nobis, prout deberet, obedire contempſit & contempuit, in noſtri præjudicium & contemptum, & veſtri, & aliorum fidelium noſtrorum grave dampnum, & exhæredationem manifeſtam; per quod jam exercitum noſtrum ſummoneri fecimus, quod ſit apud Wygorniam in Octabis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuris, ad rebellionem dicti Lewelini & fautorum ſuorum reprimendam;

Vobis mandamus quod, dictis die & loco, habeatis ſervitium veſtrum nobis debitum, paratum ad proficiſcendum nobiſcum exinde, in expeditionem noſtram, contra prædictum Lewelinum, & complices ſuos rebelles noſtros.

Teſte meipſo apud Windſor. 12. die Decembris, anno Regni noſtri quinto.

* Sub eadem forma mandatum eſt, * II. 75.

W. Archiepiſcop. Eborum, Angliæ Primati,
R. Dunolmenſi,
R. Karleolenſi,
W. Roffenſi,
J. Londonienſi,
R. Coventrenſi & Lichfeldenſi,
R. Lincolnienſi,
S. Cyceſtrenſi,
N. Wintonienſi,
R. Saresbirienſi,
R. Bathonenſi & Wellenſi,
W. Exonienſi,
W. Landavenſi,
Th. Herfordenſi,
G. Wygornienſi,
R. Norwicenſi,
H. Elyenſi,
R. Menevenſi,
A. Aſſavenſi,
Bangorenſi.

De Proclamatione ſuper Exercitu Regis, ſummonito in Walliam, facienda.

Ann. D. 1276. An. 5. E. 1. Ibid. m. 12. d.

EDwardus, Dei gratia, &c. Vicecomiti Glouceſtriæ ſalutem.

Quia Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, & Complices ſui Rebelles noſtri, terras noſtras & fidelium noſtrorum in partibus Marchiæ invaſerunt, & de die in diem invadunt, & homicidia, & alia dampna enormia ibidem perpetrarunt:

Et idem Lewelinus nobis, prout deberet, obedire contempſit & contempnit, in noſtri præjudicium & contemptum, & fidelium noſtrorum grave dampnum & exheredationem manifeſtam;

Tibi præcipimus quod ſtatim, viſis litteris iſtis, cum omni celeritate, clamari faciatis in Comitatu prædicto, & in ſingulis Hundredis, Burgis, & Villis Mercatoriis, per totam Balliviam tuam, quod omnes illi de Ballivia illa, qui de nobis tenent in Capite, per ſervitium Militare, ad portandum arma potentes exiſtunt, ſicut terras & renementa ſua, quæ de nobis tenent in capite, diligunt, ſint apud Wygorniam, in Octabis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuris, cum equis & armis, & cum ſervitio ſuo nobis debito, parati exinde nobiſcum proficiſci, in expeditionem noſtram, contra prædictum Lewelinum, & Complices ſuos Rebelles noſtros.

Et quod illi, qui ad portandum arma potentes non exiſtunt, tales, ad diem & locum prædictos, ad ſervirium ſuum, nobis debitum, pro ipſis faciendum tranſmittant, quales ad illud faciendum ydoneos eſſe conſtat, & pro quorum defectu merito reprehendi non poſſint; paratos nobiſcum exinde proficiſci, in expeditionem noſtram, contra prædictum Lewelinum, & Complices ſuos Rebelles noſtros.

Brevia autem noſtra, certis perſonis de Ballivia tua directa, quæ tibi mittimus, illis, quibus diriguntur, cum omni feſtinatione, tranſmitti faciatis.

Et ita te habeas in hiis mandatis noſtris exequendis, quod Summonitio exercitûs noſtri non retardetur pro defectu tui; pro quo ad corpus tuum, & ad omnes terras & catalla tua graviter capere debeamus.

Teſte meipſo apud Windeſor 12. die Decembris, anno Regni noſtri quinto.

Sub eadem forma mandatum eſt Vicecomitibus Norfolciæ, & Suffolciæ, Cantabridgiæ, & Huntingtoniæ, Buckingamiæ, & Bedfordiæ, Oxoniæ, & Berk. Suſſexiæ & Surræ, Eſſexiæ & Hertfordiæ, Somerſ. & Dorſ. Kanc. Lincoln. Roteland. Norht. Warr. & Leyc. Notingh. Derb. Cornub. Cumbr. Weſtmerl. Northumbr. Lancaſtr. Devon. Wilts, Eborum, Wygorn. Hereford. Sutht. Middelſ. Salop. Staff.

De Summonitione Abbatum contra Wallenſes.

Ann. D. 1276. An. 5. E. 1. Ibid. m. 11. d. * II. 76.

REX dilecto ſibi in Chriſto, Abbati de Rames, ſalutem.

Quia Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, & Complices ſui Rebelles noſtri, terras noſtras & fidelium noſtrorum in partibus Marchiæ invaſerunt, & de die in diem invadunt, & homicidia & alia dampna enormia ibidem perpetrarunt, & idem Lewelinus nobis, prout deberet, obedire contempſit * & contempnit, in noſtri præjudicium & contemptum, & veſtri ac aliorum fidelium noſtrorum grave dampnum, & exhæredationem manifeſtam, per quod jam exercitum noſtrum ſummoneri fecimus, quod ſit apud Wigorniam in Octabis Sancti Johannis Baptiſtæ proximo futuris, ad rebellionem dicti Lewelini & fautorum reprimendam;

Vobis mandamus quod, dictis die & loco, habeatis ſervitium veſtrum, nobis debitum, paratum ad proficiſcendum exinde nobiſcum, in expeditionem noſtram, contra prædictum Lewelinum & Complices ſuos Rebelles noſtros:

Et ita vos habeatis in hac parte, ut per veſtrûm, & aliorum fidelium noſtrorum, quos propter hoc ſummoneri fecimus, auxilium, dicto-

Ann. D. 1276. *Edv. 1.*

dictorum Rebellium noſtrorum verſutia adeo potenter reprimatur, quod nobis & vobis cedere valeat ad honorem.

Teſte Rege apud Windeſ. 12. die Decembris.

Eodem modo mandatum eſt,

Abbati de Thorney,
Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati Sancti Albani,
Abbati Sancti Edmundi,
Abbati Weſtm.
Abbati de Certeſeye,
Abbati Glaſton.
Abbati de Hyda,
Abbati de Abbotesbiry,
Abbati de Winchecumb.
Abbati de Perſhore,
Abbati de Eveſham,
Abbati Sancti Benedicti de Hulmo.
Abbati Sancti Petri Glouc.
Abbati de Malmesbir.
Abbati de Shireburn.
Abbati de Michelney,
Abbati de Abindon.
Abbati de Cerne,
Priori de Coventr.
Abbatiſſæ de Wilton,
Abbatiſſæ Sanctæ Mariæ Winton.
Abbatiſſæ de Shafteſbir.
Abbatiſſæ de Berking.

Sub eadem forma mandatum eſt,

Iſabellæ Comitiſſæ Abemarl. & Devon. Dominæ Inſulæ.
Dernergoyll. de Baliolo,
Agn. de Veſcy,
Agath. de Mortuo-Mari,
Lucæ de Grey,
Dioniſ. de Monte Canſio,
Margar. Comitiſſæ de Ferrariis,
Margar. quæ fuit uxor Roberti de Ros, de Werke,
Elen. la Zuch.
Amabil. de Segrave,
. . . . quæ fuit uxor Henr. de Percy.

Bulla de tribus Eccleſiis in Ebor. & Lincoln. Dioc. collatis S. tr. Sancti Mart. Presbytero Card. & de collatione eadem per Regem, contra Nobiles, jus Patronatus prætendentes, defendenda.

Ann. D. 1276. *An. 5. E. 1. Ex Orig.*

JOhannes Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Devotio, quam in te, Fili cariſſime, nobis & Apoſtolicæ Sedi, tuæ placabilis intentionis agnitio repromittit, & aſſidua tuorum operum exhibitio repræſentat, infallibile nobis exhibet argumentum, ut Regiæ circumſpectionis affectum pronum hortatio noſtra percipiat, & in hiis maximè, quæ cordi nobis forè cognoveris, beneplacitis ipſius Sedis & noſtris promptum te offeras requiſitus.

Sed etſi, prout credimus, recte recenſeas illam, quam ad Fratres noſtros Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales uberem gerimus caritatem, ſi miniſterium eorundem in rationis ſpeculo condeſcenderis contemplari, qui tanto commiſſi nobis Apoſtulatus ſarcinam efficiunt leviorem, quanto cohoperatores optimi, ſtudiorum ſuorum ope, noſtram ſtabiliunt facultatem, & gratioſus occurres ipſorum, cum favoris largitione, profectibus, & noſtram ac Sedis ejuſdem munificam circa eos providentiam comprobabis.

Sane cum iidem Cardinales, in quorum electæ maturitatis induſtriâ, noſtra & Apoſtolicæ Sedis latera requieſcunt, nobiſcum bono publicæ tranquilitatis & ſalutis invigilent, & pro curâ Univerſalis Eccleſiæ labores continuè perferant * oneroſos, indignum ducimus ut ipſi ſubſtantias, quorum continui ſumptus multipliciter effluentes exhauriunt, defectum bonorum temporalium patiantur, qui ſollicitudinis noſtræ participes, ad cunctorum Chriſti fidelium ſalutis, & Pacis habundantiam moliuntur. *II. 77.

Ex hoc utique, cum nuper dilectum filium noſtrum S. titulo Sancti Martini Præsbiterum Cardinalem, conſilio cujus refulget Eccleſia, cujuſque diutius jam experta diſcretio celebris, participationis auxilio, Apoſtolicæ Sedis clarificat actiones, juxta ſuæ conditionis intuitum, egeſtatis oneribus affici, non abſque Sedis ipſius ignominiâ videremus; de Wiſtaneſtea & de Frondingham Lincolnien. & de Archexea Eborum Dioceſi Eccleſias, per dilectum Filium Tedifium de Camilla Capellanum noſtrum, olim Rectorem Eccleſiarum ipſarum, in noſtris manibus liberè reſignatas, & per reſignationem hujuſmodi liberas & vacantes, quas, juxta conſtitutionem, felicis recordationis, C. Papæ Prædeceſſoris noſtri editam ſuper beneficiis in Curia Romanâ vacantibus, & per, recolendæ memoriæ, G. Papæ Prædeceſſoris noſtri poſtmodum in Lugdunenſi Concilio moderatam, cum nondum tempus moderationis hujuſmodi effluxiſſet, conferre quiſpiam niſi Romanus Pontifex non valebat, eidem Cardinali, ad tollendum gravantis ejus egeſtatis opprobrium, duximus conferendas.

Ideoque ſerenitatem tuam rogamus, & hortamur attente, quatinus circa hæc laudabilem providentiæ noſtræ motum acie providæ conſiderationis attendens, & in hoc ejus, quam ad Apoſtolicam Sedem geris, affectum devotionis acceptabilis manifeſtans, eidem Cardinali ac Procuratoribus ejus, & Nuntiis ad partes Angliæ propterea deſtinatis, ſuper aſſecurione poſſeſſionis pacificæ Eccleſiarum ipſarum ac jurium earundem contra perſonas quaſlibet, ob reverentiam Apoſtolicæ Sedis, & noſtram, nec non & ipſius Cardinalis intuitum, apud quem utile ſortiri poteris gratitudinis acceptæ ſolatium in futurum, auxilium & favorem Regium propitium largiaris; circa id potiſſimè gratiam tui favoris extendens, quod cum nonnulli Nobiles de partibus illis, ut dicitur, jus Patronatûs habere in eiſdem Eccleſiis ſe prætendant, ſic eos ſuper hoc beneplacitis noſtris per tuæ circumſpectionis induſtriam, voluntarios ſatagas informare, præſertim cum nos indempnitati juris Nobilium eorundem, ſi quod in Eccleſiis ipſis habere foſitan dinoſcuntur, ſufficienti per litteras Apoſtolicas remedio caveamus, quòd eidem Cardinali, per tui favoris auxilium, ſperatus fructus ex gratiâ noſtrâ proveniat, & erga te proinde noſtra & Apoſtolicæ Sedis meritò benevolentia dilatetur. Ann. D. 1276. *Edv. 1.*

Dat. Viterbii Id. Dec. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

De Cenſu Eccleſiæ Romanæ, pro ſeptem annis præteritis, ſolvendo.

Ann. D. 1276. *An. 5. E. 1. Ex Orig.*

JOhannes Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum cenſum, Eccleſiæ Romanæ à te annis ſingulis debitum, pro ſeptem annis, jam præteritis, & pro anno præſenti, complendo in Feſto beati Michaelis Archangeli, menſe Septembris proximo venturo, octo millia Marcarum Sterlingorum ſolvere tenearis;

Serenitatem Regiam requirimus & rogamus, quatinus hujuſmodi pecuniam, pro dictis ſeptem annis præteritis & anno præſenti, videlicet, tria millia Marcarum infra Menſem poſt receptionem præſentium, & totidem in Feſto beati Johannis Baptiſtæ proximo futuro, & duo millia in prædicto Feſto beati Michaelis, dilecto filio, Magiſtro Gifredo de Vecano, Clerico Cameræ noſtræ, & Nuncio noſtro in Anglia, nomine noſtro & Eccleſiæ Romanæ perſolvas.

Nos enim eidem Magiſtro Gifredo liberandi, & abſolvendi te ab hujuſmodi debito, & faciendi tibi pro nobis & Eccleſiâ prædicta refutationem & adquietationem plenariam de hiis quæ à te receperit, prout de jure fuerit, plenam tribuimus tenore præſentium poteſtatem.

Dat. Viterbii 15. Kal. Januarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

---

* *Pro M. Regina Scotiæ ad partes tranſmarinas peregrinante.* *II. 78.

Ann. D. 1277. *An. 5. E. 1. Pat. 5. E. 1. m. 26.*

M. Regina Scotiæ habet litteras Regis patentes, de ſalvo & ſecuro conductu, in eundo, per terram Regis, ad partes tranſmarinas, occaſione peregrinationis ſuæ, in partibus illis faciendæ, in terra Regis prædicta morando, & inde ad partes Scotiæ redeundo.

In cujus, &c. per unum annum duraturas.

Teſte Rege apud Cirenceſtr. viceſimo ſexto die Decembris.

De Legibus Anglicanis in Hybernia utendis.

Ann. D. 1277. *An. 5. E. 1. Bundela Literarum in Turre.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto & fideli ſuo Roberto de Ufford, Juſticiario ſuo Hiberniæ, ſalutem.

Super melioratione ſtatûs & pacis in terra noſtra Hiberniæ, de quâ per veſtras literas nobis nuper ſignificâſtis, lætamur & gaudemus quam plurimum; &, diligentiam veſtram valde commendantes in hac parte, ſperamus (ope Dei) quod ea, quæ ibidem laudabiliter hactenus inchoâſtis, quantum in vobis eſt, fæliciùs & viriliùs continuabitis in futurum.

Cæterùm de eo, quod Communitas Hyberniæ octo millia Marcarum nobis offert pro hoc, quod eis Leges Anglicanas in terrâ prædictâ utendas concedamus, ſcire vos volumus, quod nos, pro eo quod Leges, quibus utuntur Hibernici, Deo deteſtabiles exiſtunt, & omni juri diſſonant, adeò quod Leges cenſeri non debeant;

Habito ſuper hoc cum Concilio noſtro tractatu diligenti & deliberatione pleniori, nobis & Concilio noſtro ſatis videtur expediens, eiſdem utendas concedere Leges Anglicanas; dum tamen in hoc populi, vel ſaltem Prælatorum, & Magnatum, bonæ voluntatis exiſtentium, & concordato inter vos & ipſos, de altiori fine pecuniæ, ad quem attingere poteritis, nobis, eâ de causâ, perſolvendæ de conſenſu omnium, vel ſaltem majoris & ſanioris partis eorundem, prout induſtriæ veſtræ ad honorem noſtrum & commodum magis expedire videbitur, ſuper præmiſſis nomine noſtro componatis cum eiſdem:

Ita tamen quod homines, pedites bonos & fortes, uſque ad certum numerum, de quo, cum ipſis convenire poteritis, nobis unâ vice tantum habere faciant, paratos ad nos venire, cum pro eis duxerimus demandandum.

Litera Regi Caſtellæ reſponſoria.

Ann. D. 1277. *An. 5. E. 1. Tranſcript. Liter. 5. E. 1.*

EGregio Principi, &c. Edwardus, Dei gratiâ, &c.

Super hiis, quæ per Magiſtrum Galfridum Clericum veſtrum nobis mandaſtis, Serenitati veſtræ per præſentes ſic duximus reſpondendum;

Quod antea petiſtis auxilium vobis fieri contra incredulos Saracenos, ad præſens, per nos fieri non poteſt; tum quia, in præſenti, guerram habemus contra Principem Walliæ & Wallenſes in terra noſtra; tum quia, & ſi ſignum crucis aſſumpſiſſemus, & contra dictos Saracenos ire propoſuiſſemus, oporteret quod iter noſtrum & expeditio noſtra per ſummum Pontificem diſponeretur.

Super eo, quod de adventu noſtro ad partes veſtras, & tempore adventûs noſtri voluiſtis per dictum Magiſtrum Galfridum certiorari: ſcire vos volumus quod, licet fuiſſemus prompti partes ultramarinas adire, ut circa reformationem pacis inter Regem Franciæ & vos laboraremus; cum tamen de regreſſu ipſius Domini Regis ad

Ann. D. 1277. Edv. 1. partes ſuas certos audivimus rumores, ſuperſedimus à propoſito noſtro, & contra dictos Wallenſes direximus vires noſtras.

Super confœderatione autem, inter vos & domum veſtram, & nos & domum noſtram, de qua prædictus Magiſter nobis ex parte veſtra eſt locutus, quod ipſam poneremus in opus, adinvicem nos juvando; * Super bona voluntate, quam erga nos & noſtros habetis & habuiſtis, veſtræ Serenitati ad grates quas poſſumus aſſurgentes, vobis ſignificamus quod nos decentibus & indiſſolubilibus vinculis tenemus nos eſſe confœderatos; primò, quod kariſſima Regina noſtra veſtra ſoror eſt: & liberi veſtri & noſtri conſanguinei germani; ac vos, gratia veſtra, nos cingulo militiæ cinxiſtis, ac Alfonſum filium noſtrum de fonte ſacro levâſtis. * II. 79.

Hæc igitur vincula intimo corde conſiderantes, & etiam amorem, quo in perſonis noſtris ſimiliter conjungimur, conſpicimus nos teneri ad omnia ea facienda, pro poſſe noſtro (& honeſtate noſtrâ ſalvâ) quæ veſtris commodis & honoribus viderimus expedire.

Cæterùm quoddam regale ſcriptum, quod vos, veſtrâ gratiâ, Domino Regi Henrico patri noſtro & ſuis hæredibus feciſtis, monſtrari fecimus dicto Clerico veſtro, & per eundem tranſcribi, vobis, ſi placet, oſtendendum, per quod ſimiliter reputamus nos vobis artius aſtrictos.

Promiſſiones vero & ſcripta, quæ prædictus Dominus pater noſter vobis tunc, vel alias dicitur feciſſe, ſi veſtræ ſederit Majeſtati, optamus videre vel ſcire, tanquam ea quæ, quatenus tenemur, inviolabiliter proponimus obſervare; quæ etiam forte, ſi nobis fuerint oſtenſa, recentius ſcire poſſemus ad quæ vobis ſumus obligati, & de contravenire facilius nos obſervare.

De eo autem, quod nobis ſignificâſtis per eundem Clericum veſtrum, quod libenter vellitis nos videre: ſciatis quod nos, vice verſa, id de vobis intime peroptamus; &, cum locus & tempus ſe optulerint, ad vos animo libenti videndos laboraremus.

Cæterum vos rogamus quatenus erga præfatum Magiſtrum G. Clericum veſtrum, ſuper morâ ſuâ nobiſcum tam diutinâ, ſi placet, non moveamini: quia ipſum, quibuſdam rationibus, & propter quædam pericula ſibi eminentia, fecimus, ipſum etiam invitum, tamdiu morari nobiſcum; quæ idem G. poterit vobis intimare.

Teſte meipſo apud Windeſor. octavo die Januarii, anno Regni noſtri quinto.

Litera Petri Regis Aragoniæ, Edwardo Regi de ſtatu ſuo,

Ann. D. 1277. Infra Tur. SEreniſſimo Principi, kariſſimo conſanguineo ſuo & amico, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, ... per eandem, Rex Aragonum ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Quia ſcimus lætitiam renovari quotiens vobis ſtatûs noſtri fœlicia nunciantur, Celſitudini veſtræ ſignificamus, nos & omnes de domo noſtra, per Dei miſericordiam, corporea perfrui ſoſpitate; rogantes vos quatenus certos nos reddere velitis de proſpero ſtatu veſtro, & domus veſtræ, adjungentes veſtræ beneplacitum voluntatis; parati namque ſumus ad omnia quæ vobis debeant eſſe grata.

Dat. Cæſaraug. octavo Kal. Februarii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo.

De Principe Walliæ excommunicato denunciando.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. L. A. f. 414. b. Penes Camerar. VEnerabili in Chriſto Patri, Domino W. Dei gratiâ, Eboracenſi Archiepiſcopo, ſuus in eodem Chriſto frater Robertus Cantuarienſis Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas, quicquid ſibi gratiæ & ſalutis.

Paternitati veſtræ, tenore præſentium, notum facimus quod, cum dudum in Provinciali Concilio Cantuar. (præſidente tunc felicis recordationis Stephano, quondam Cantuarienſi Archiepiſcopo) apud Oxoniam celebrato, provida deliberatione, & communi aſſenſu Sanctorum Patrum Epiſcoporum, Suffraganeorum ſuorum, & Cleri Provinciæ Cantuarienſis, ſtatuto ſuper hoc edito, lata fuerit majoris excommunicationis ſententia in omnes illos, qui jura Domini Regis Angliæ injuſtè detinere contendunt, ac pacem & tranquillitatem ejuſdem Domini Regis, & Regni ſui injurioſe perturbare præſumunt; ac eadem ſententia, per bonæ memoriæ Bonifacium prædeceſſorem noſtrum, & Suffraganeos ſuos, Concilio poſtea apud Lambeth convocato, & iterum in aula Weſtmonaſterienſi pluries ſolemniter innovata fuerit; necnon & authoritate ſedis Apoſtolicæ ſpecialiter confirmata:

Nos cum quibuſdam Suffraganeis noſtris, tunc ibidem perſonaliter exiſtentibus, & aliorum abſentium Procuratoribus, * circa proximum præteritum Feſtum Sancti Martini Yemale, * II. 80

Quia ipſa notoria rei veritas in auribus ſingulorum acclamabat, quod nobilis vir Lewelinus, filius Griffini, Princeps Walliæ, tanquam famæ ſuæ prodigus & ſalutis, ſententiam hujuſmodi parvi pendens, homagium & fidelitatem, quæ prædeceſſores ſui Principes Walliæ Angliæ Regibus facere conſueverunt, & ipſemet, egregiæ memoriæ, Domino Henrico, Regi Angliæ, priùs fecerat, ac Domino noſtro Edwardo nunc Regi Angliæ illuſtri facere debuit & debet in præſenti, exquiſitis occaſionibus facere detrectat, ad hoc diebus & locis competentibus, oblato ſibi ad cautelam ſalvo & ſecuro conductu, pluries legitimè monitus & citatus, in hoc jus ipſius Regis temerè retinere contendens,

Pacem inſuper, & tranquilitatem ipſius Domini Regis, & Regni ſui, per ſe & ſuos perturbare præſumpſit, ſicut notoria ſtrages plurimorum, deprædationes rerum, incendia domorum & innumera damnorum genera teſtantur apertè, per quæ ipſum in ſententias hujuſmodi non ambigitur damnabiliter incidiſſe,

Habito tractatu diligenti, & de ſalute ipſius Principis ſollicitè cogitantes, de conſilio eorundem Suffraganeorum noſtrorum, & cum eiſdem præfatum Lewelinum, litteris pariter & Nunciis ſolemnibus ad ipſum propter hoc ſpecialiter deſtinatis, in præfatas excommunicationis ſententias taliter incidiſſe decernentes, ipſum nichilominus monuimus, quod infra quindecim dies, à tempore monitionis hujuſmodi, de præmiſſis ſatisfaceret; & ab incepta perturbatione pacis Domini noſtri Regis, & Regni ſui moleſtia deſiſtendo, ſuos ab hujuſmodi præſumptionibus pariter refrænaret; alioquin extunc contra ipſos aſperiùs procederemus, prout notorii exceſſus eorundem expoſcunt. Ann. D. 1277. E. 1.

Porro, Nunciis ipſis apud Lammas, ubi Princeps ille cum ſuis proceribus curiam ſuam tunc tenebat, accedentibus, & ſui adventus cauſam ipſius Principis familiaribus & miniſtris ſerio exponentibus, idem Princeps, offenſam ſuperaddens offenſis, Nuncios ipſos, non ſine noſtro contemptu, ad ſe aditum habere non permiſit; & monita noſtra ſalubria, per ſuos ſibi plenè nunciata, animo contemnens indurato, hactenus ad ſatisfactionem venire non curavit, per ſex ſeptimanas & amplius favore benivolo patienter expectatus; ſed, ſemper pejora prioribus addens, de die in diem, quantum poteſt, manus aggravat ad delicta;

Propter quæ convocatis iterum Suffraganeis noſtris, & habito, ſuper hujuſmodi contemptu & notoriis & multiplicatis, ipſius Principis & ſuorum, exceſſibus & offenſis, tractatu pleniori, quia, creſcente ipſorum contumaciâ pariter & offensâ, creſcere debet & pœna,

De eorundem Suffraganeorum noſtrorum unanimi conſilio & aſſenſu, extitit proviſum & ordinatum, quod unuſquiſque Suffraganeorum prædictorum in Cathedralibus & aliis Collegiatis, & Parochialibus Eccleſiis, ſuæ Civitatis & Diocæſis, dictum Lewelinum, Principem Walliæ in præfatas excommunicationum incidiſſe ſententias & nominatim taliter excommunicatum eſſe denunciaret, pulſatis campanis & accenſis candelis.

Conſiliarios inſuper ſuos & fautores, ac omnes conſilium vel auxilium eidem Principi, in ſua rebellione perſeveranti, ſcienter impendentes in præmiſſis, niſi infra menſem unum reſipuerint, & ab ipſius conſilio, conſenſu, & auxilio ſe ſubtraxerint, pari ſententia, & cum eadem ſolemnitate, publicè innodatos denunciaret; & ipſos, quos contra monitionem hujuſmodi, extunc ſibi adhærere, & conſilium, conſenſum, vel auxilium ſibi impendere conſtiterit in præmiſſis, publicè & ſolemniter excommunicatos denuntiaret nominatim: Quam quidem ſententiæ denunciationem in Diocæſi noſtrâ nuper per noſtros fieri mandavimus cum effectu;

Unde, cum per præfatum Dominum Edwardum Regem noſtrum ſereniſſimum ſimus, per ſuas literas nobis nuper directas, ſpecialiter rogati, ut, in iſtius negotii executione veſtrum imploremus auxilium & juvamen, ac vos & nos, quibus Eccleſiarum & animarum cura incumbit, ibi fortiùs voluntarios labores ſuſcipere tenemur, ubi ipſius Lewelini rebellio periculoſiùs exardeſcit, & in prædicti Domini Regis injuriam in poſterum arroganter inſurget, niſi eam exurgens juſtitia præveniat & ſubvertat, ut ſic pax & quies cæteris præparetur,

Paternitatem veſtram rogamus & requirimus, quatenus obtentu precum dicti Domini Regis illuſtriſſimi, vobis in hac parte porrectarum, ac noſtrarum, præfatum Lewelinum per totam veſtram Diocæſim & Provinciam, in prædictas excommunicationis ſententias incidiſſe, & nominatim taliter excommunicatum eſſe, ſi placet, denuncietis, & denunciari * faciatis in formâ memoratâ; * II. 81. præſens negotium taliter impleturi, qualiter à nobis in caſu conſimili vobis fieri velletis.

Dat. apud Northſtok, tertio Kal. Martii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſexto.

Conventio facta ſuper reformatione pacis inter Regem, & Reſum Filium Mereduci.

ANno Regni Regis Edwardi quinto, die Dominicâ in quindena Paſchæ, apud Kermerdyn, per Dominum Paganum de Cadurcis, Capitaneum Munitionis Domini Regis in Weſt-Wallia, habentem plenariam poteſtatem, per litteras Domini Regis patentes, recipiendi Walenſes ad pacem ejuſdem Domini Regis & fidelitatem, aſſenſu & conſenſu Baronum & Militum ejuſdem munitionis & aliorum Militum & fidelium Domini Regis Weſt-Walliæ, talis facta eſt conventio ſuper reformatione pacis Ryſy filii Mereduci, videlicet, Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. L. A. f. 409. b.

Quod de Caſtro de Dynevor, & de terrâ Maynertylan, & de terra Mathlaen, & de terra de Cayo & Mabelven, Dominus Edwardus Rex Angliæ, cum in prædictis caſtro & terris habuerit poteſtatem, dicto Reſo plenariam exhibebit juſtitiam; &, ſecundum quod jus ſuum depoſcet, prædicto Reſo plenariam faciet reſtitutionem.

Et prædictus Reſus faciet homagium Domino Regi, ubi ſibi placuerit ad ſuum mandatum; & fidelitatem, loco Domini Regis, Domino Pagano qui locum ejus tenet in hac parte.

Et Dominus Rex concedet quod dictum Reſum, ſine ſpontanea ejuſdem voluntate, nunquam amovebit ab homagio ſuo, nec ipſum diſtringet, vel diſtringi permittet ad ſectam faciendam ad Comitatum aliquem vel curiam, niſi Dominus Rex dictum Comitatum teneat & habeat in Dominico.

Et dictus Reſus Militibus, & aliis munitionis Domini Regis concedit in Caſtris ſuis liberum receptaculum, introitum & exitum, quotiens voluerint, & opus fuerit; & quod poſſent in eiſdem ſua victualia reponere, & ad hoc loca competentia eis aſſignabit:

Paſſus etiam, tam in terrâ ſuâ, quàm alienâ, per quos gwerra Domini Regis poſſit promoveri, facere permittet & conſulet, & pro ſuis viribus, cum toto poſſe ſuo, adjuvabit.

Et, quotiens opus fuerit, cum omni poſſe ſuo, tam equitum, quàm peditum, ibit in expeditionem gwerræ, quotiens ſuper hoc rationabiliter ſummonitus fuerit & requiſitus.

Et,

Ann. D. 1277. *Edw.* 1.

Et, si contingat quod, per consilium & procurationem dicti Resy, Griffinus filius Mereduci Ap-ouaym veniat ad pacem Domini Regis, eâ conditione quod dictus Resus eidem remittat jus suum quod habere clamat in Gunyomuth & Mebunnaun, Dominus Rex dicto Reso alibi, secundum quod jus suum deposcet, cum plenè fuerit declaratum, rationabilem faciet restaurationem.

Hæc autem omnia & singula firmiter & fideliter observanda Dominus Paganus de Cadurcis pro Domino Rege; & dictus Resus pro se, & suis hæredibus, & suis liberis hominibus, quos ad hoc dictus Paganus eligere voluerit & nominare, tactis sacrosanctis, juraverunt; & huic scripto, in modum cyrographi confecto inter partes, sigilla sua alternatim, unà cum sigillis Baronum Domini Regis dictæ munitionis, & aliorum Baronum West-Walliæ, apposuerunt, videlicet, Dominorum Radolphi de Aubeney, Rogeri de Molis, Johannis de Bello-campo, Johannis de Moun, Alani de Plokenet, Olyveri de Dynan, Pascacii de Cadurcis, Galfridi de Camuile, Nicholai filii Martini, & Willielmi filii Warini; qui omnes præsenti conventioni interfuerunt, & unà cum Domino Pagano, pro Domino Rege, unanimiter se obligaverunt quod Dominus Rex omnia, in præsenti scripto contenta, benè & fideliter tenebit & observabit; & Dominus Rex, infra ascensionem Domini, anni prænominati, prædicto Reso suas litteras faciet patentes confirmatorias.

Dat. die, anno, & loco prænotatis.

Et, ad majorem securitatem hujus conventionis fideliter observandæ, venerabilis Pater Dominus R. permissione divinâ, Menevensis Episcopus, præsenti scripto sigillum suum apposuit.

---

* II. 82. * *Litera Papæ pro Ebolo Vicecomite de Ventodoro, ne invitus compellatur ad Crucem resumendam.*

Ann. D. 1277. *An.* 5. *E.* 1. *Brev. Regis An.* 5. *E.* 1. *in Turri.*

Sanctissimo in Christo Patri Domino J. Dei gratiâ, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem, & cum omni reverentiâ & honore se totum ad pedum oscula beatorum.

Volentes perhibere testimonium veritati, Sanctitati vestræ veraciter intimamus, quod dilectus & fidelis noster Ebolus, Vicecomes de Ventodoro, Lemovicensi Diocesi (qui tempore, quo ad Terram sanctam transfretavimus, de nostra familia existebat, & per nos cinctus fuit apud Tunes cingulo militari, gravi postmodum & quasi incurabili ethicè morbo detentus) de licentia & mandato nostro, ac propter quædam specialia negotia nostra, quæ sibi commisimus, ad propria remeavit invitus:

Unde, cum intelleximus quod, unà cum aliis crucesignatis Regni Franciæ, ad crucem resumendam authoritate sedis Apostolicæ compellatur, & idem Ebolus, tanquam fidelis & familiaris noster, affectet & promptus sit sequi in omnibus viam nostram, sanctissimæ Paternitati vestræ duximus humiliter supplicandum, quatinus à compulsione hujusmodi quoad ipsum demandetis cessari, si placet.

Firmiter enim credimus, quod, suo tempore, sine compulsione aliqua, paratus erit, in hiis & aliis, Romanæ Ecclesiæ obedire mandatis.

Teste meipso apud Westm. primo die Maii, anno Regni nostri quinto.

Litera Procuratori suo, pro eodem Vicecomite super negotio præfato.

Ann. D. 1277. *An.* 5. *E.* 1. *Brev. Regis An.* 5. *E.* 1. *in Turre.*

Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, dilecto & fideli, Procuratori suo, Magistro Henrico de Newerk, salutem.

Cum, pro dilecto & fideli nostro Ebolo, Vicecomite de Ventodoro, Domino Papæ per literas nostras, quas vobis eidem liberandas mittimus, humiliter supplicemus, ut a compulsione (quam Legatus Franciæ facit eidem de cruce resumendâ, prout in Regno Franciæ fit omnibus crucesignatis, qui de Tunys ad Terram sanctam minime transfretârunt) cessari mandet ad præsens;

Vobis mandamus quatinus negotium hujusmodi prosequamini, tanquam nostrum, & ad finem deduci procuretis optatum.

Teste meipso apud Westm. primo die Maii, anno Regni nostri quinto.

De pace inter Cives Bayonenses & Barones quinque Portuum.

Ann. D. 1277. *An.* 5. *E.* 1. *L. B. f.* 268. *b. Penes Camerar. Vide Clauſ.* 5. *E.* 1. *m.* 7. *dorſo.*

Universis Christi fidelibus, ad quos pervenerit hæc scriptura, Pascasius de Pyn, & Reymundus Guillelmy de Saubalato, Cives Baionenses, Procuratores Majoris, Jurati, & totius Communitatis Civitatis Baioniæ, ad tractandum & ordinandum, seu etiam formandum treugam, seu pacem perpetuam super discordiâ, quæ nuper extitit inter marinarios & probos homines Baionenses & eis adhærentes ex parte unâ, & marinarios & Barones de quinque Portibus Angliæ, & omnes alios eisdem adhærentes ex parte aliâ, constituti, salutem in Domino.

Noveritis quod nos pacem & concordiam, super contentionibus, & discordiis, inter prædictos Majorem, Jurarum, & Communitatem prædictam ex parte unâ, & prædictos Barones ex alterâ, nuper initas, & per excellentissimum Dominum nostrum, Dominum Edwardum, Regem Angliæ illustrem confirmatas, prout ex forma pacis ejusdem evidenter apparet, nomine eorumdem Majoris, Jurati, & Communitatis ratas habemus & acceptas; firmiter, pro nobis, & ipsis, promittentes omnia & singula, in prædicta pace contenta, inperpetuum observare: Ann. D. 1277. *Edw.* 1.

* Recognoscimus etiam per literas præsentes nos recepisse, de Garderoba magnifici Principis Domini nostri Regis prædicti, centum libras sterlingorum, quas nobis ad opus prædictorum Majoris, Jurati, Communitatis tradi fecit, de gratia sua speciali, pro perpetua conservatione pacis supradictæ. * II. 83.

In cujus rei testimonium, præsenti scripto sigilla nostra apposuimus.

Dat. apud Westmonast. decimo quinto die Maii, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo.

Litera Regi supplicatoria.

Ann. D. 1277. *An.* 5. *E.* 1. *Ex Bundelo Literar. in Turre.*

Excellentissimo, nobilissimo, atque potentissimo viro Domino Adoardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Manuellus Saladini, Franciscus Caubanus, Burgenses Castelli, Castri de Kallari, & cæteri eorum filii & consanguinei, ejus fideles & subditi, tanquam sui Domini præcipui, seipsos cum recommendatione ad pedes.

Excelsitudini vestræ humiliter duximus supplicandum, quod nos, tamquam vestros specialissimos, fideles, & subditos, in omnibus vestris servitiis recommendatos habere dignemini; cum simus penitus, die nocteque, dediti, omnibus prætermissis, ad ea, quæ vobis placeant, totis viribus adimplenda:

Verumque, postquam vestros pedes desivimus corporaliter intueri, nullus Nuncius, insuper neque littera ad nos pervenit, de vestræ conditionis optimo statu significans veritatem;

Idcirco, in signum optentæ vestræ Dominationis, vobis fideles preces porrigimus, quod Nuncium, vel literam aliquam ad nos mittere vestra concedat Majestas; cum continuò affectamus de vestræ Magnificentiæ conditione nova peroptima fideliter peraudire.

De inquisitione facienda super gestu Judæorum.

Ann. D. 1277. *An.* 5. *E.* 1. *Pat.* 5. *E.* 1. *m.* 13. *dorſ.*

REX, Hugoni de Digneneton, salutem.

Cum nuper, de communi Concilio Regni nostri, provideri fecerimus, quod universi & singuli Judæi Regni nostri manerent in Civitatibus, & Burgis nostris propriis, in quibus Archecyregrapharius Judæorum nostrorum esse consueverat; & quod unusquisque ipsorum, postquam ætatem septem annorum compleverit, in superiori vestimento suo quoddam signum deferat, ad modum duarum tabularum, de feltro croceo, longitudinis videlicet sex pollicum, & latitudinis trium pollicum, & etiam quod universi & singuli Judæi prædicti, homines & fœminæ, postquam ætatem duodecim annorum compleverint, solvant nobis, singulis annis, tres denarios pro chevagio suo, scilicet ad Pascha:

Nos, super gestu Judæorum prædictorum, à tempore confectionis provisionis prædictæ, volentes certiorari, assignavimus vos ad inquirendum per sacramentum, &c. tam Christianorum, quàm Judæorum Regni nostri, per quos, &c. de nominibus singulorum Judæorum prædictorum:

Et etiam ad inquirendum, & videndum in quibus Civitatibus, Burgis, & Villis Judæi manent supradicti, & utrum signa sua portaverint, & alio modo se gesserint, juxta formam provisionis prædictæ, necne;

Et etiam ad levandum ad opus nostrum prædictos tres denarios annuos, unà cum arreragiis eorumdem denariorum à tempore confectionis supradictæ.

Et ideo vobis mandamus, quod ad certos dies & loca, quos ad hoc provideritis, inquisitiones prædictas, & cætera præmissa, & denarios prædictos levari faciatis.

Mandavimus enim Constabulario Turris nostræ London. & omnibus Vicecomitibus Regni nostri, quod vobis ad hoc intendant & respondeant, prout eis scire faciatis ex parte nostra, & quod ad certos dies, & loca, quos ei scire faciatis tot & tales, &c. de Ballivis tuis, tam Christianos, quàm Judæos coram vobis venire faciatis per quos, &c.

Quid autem super præmissis inveneritis, nobis sub sigillo vestro distinctè & apertè constare faciatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Windes. 24. die Maii.

---

* *De Nunciis Lewelini Principis Walliæ ad Regem venturis.* * II. 84.

Ann. D. 1277. *An.* 5. *E.* 1. *Pat.* 5. *E.* 1. *m.* 14.

REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Sciatis, quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum, Nuncios, quos Lewelinus filius Griffini ad nos, cum præsentibus litteris nostris, mittere voluerit, in veniendo ad nos, nobiscum morando, & inde ad partes suas redeundo:

Et ideo vobis mandamus, quod eisdem Nunciis, dictas litteras nostras deferentibus, in veniendo ad nos, cum familiâ, herneſiis & rebus suis, nobiscum morando, & inde ad partes suas redeundo, sicut prædictum est, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum, seu gravamen.

In cujus, &c. duraturum usque ad mediam quadragesimam proximo futuram.

Teste Rege apud la Bruere decimo quarto die Januarii.

Ann. D. 1277. Edv. 1.

Literæ de Credentia ab Alexandro Rege Scotiæ.

An. 5. E. 1. Pat. 5. E. 1. m. 7. Schedula.

EXcellentiſſimo Principi, & fratri ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ & Duci Acquitanniæ, Alexander, eâdem gratiâ, Rex Scotiæ, ſalutem, & perpetuum honoris & gloriæ incrementum, cum plenitudine dilectionis ſinceræ.

Ad Sublimitatis veſtræ præſentiam venerabiles patres W. & R. Sancti Andræ & Dumblanenſ. Epiſcopos, Robertum de Brus Comitem de Carric. & Ricardum de Stratun, dilectos & fideles nostros deſtinamus;

Excellentiam veſtram attentiùs exorantes, quatinus hiis, quæ ipſi, ſeu eorum aliqui, latores præſentium, ex parte noſtrâ Serenitatis veſtræ auribus intimabunt, fidem plenariam adhibere velitis.

Et per ipſos nobis veſtra beneplacita remandare, quæ parati ſumus amicabiliter adimplere.

Teſte meipſo apud Cuper. in Fyf. 10. die Julii, anno Regni noſtri 29.

Tranſumptum Literarum & Tractatuum inter Henricum Angliæ, & Alfonſum Caſtellæ Reges, miſſum Regi Edwardo.

Ann. D. 1277. An. 5. E. 1. Ex Autogr.

NOverint univerſi, præſentem paginam inſpecturi, quod nos infans Emanuel filius inclitæ recordationis Domini Ferrandi, quondam illuſtris Regis Caſtellæ & Legionis, Raymundus, Dei gratiâ, Sanctæ Hiſpalenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus, Johannes, eâdem gratiâ, Epiſcopus Palentinus, Gatterius Suarii Baro illuſtriſſimi Regis Caſtellæ, frater Suggerius Eccleſiæ Caurienſis Electus, Ferrandus Petri Hiſpalen. & Palentin. Decanus, frater Gillius fratrum minorum in Caſtella Miniſter, & Magiſter Ferrandus Garſiæ, ac Garſias Gutterii, in Eccleſia Burg. Archidiaconi, literas nobilis memoriæ Domini Henrici, quondam Regis Anglorum illuſtris, & Procuratorum ac Nunciorum ſuorum, Domini P. Hereford. Epiſcopi, & Johannis Maunſell. Beverlaci Præpoſiti; necnon & literas aliorum Nunciorum ejuſdem Regis, videlicet, Domini Guillielmi Elienſis Epiſcopi, Johannis de Cateſden Militis, videmus, non abolitas, non deletas, non cancellatas, nec in parte ſui aliqua vitiatas; quarum tenor inferius ſcribitur de verbo ad verbum per ordinem, iſto modo:

Hic omittimus quæ in priori Parte hujus Tomi edita ſunt: cætera ſic ſe habent.

SEreniſſimo Principi & affini ſuo kariſſimo Alfonſo, Dei gratia, illuſtri Regi Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galeciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, & Jahen, Henricus eâdem gratiâ Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

* II. 85. Mittimus ad vos venerabilem patrem Guillielmum Elienſem Epiſcopum & * dilectum & fidelem noſtrum Johannem de Cateſden; quibus per præſentes literas plenam damus poteſtatem, faciendi vobis plenam fidem ſuper omnibus articulis, contentis in compoſitione inter nos & vos inita, & hinc inde ſcriptis noſtris vallata; ratum & firmum habituri quicquid per ipſos vel eorum alterum nomine noſtro actum fuerit.

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Wynton. 24. die Junii, anno Regni nostri 40.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, & Dominus Hiberniæ, Dux Normaniæ & Aquitaniæ & Comes Andegaviæ, Univerſis Chriſti fidelibus, præſentes literas inſpecturis, ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra, quod nos plenam & liberam damus poteſtatem Venerabili patri Guillielmo Elienſi Epiſcopo, & dilecto, & fideli noſtro Johanni de Cateſden, quos ad illuſtris Regis Caſtellæ & Legionis præſentiam deſtinamus, pro negotiis noſtris cum præfato Rege expediendis, complendi omnes Conventiones inter ipſum Regem & nos initas, ſecundum quod in ſcripto eorumdem Conventionum, Sigillo noſtro ſignato, quod præfatus Rex penes ſe habet, plenius continetur; & jurandi in animam nostram, ſi opus fuerit, quodcumque genus Sacramenti ad ſecuritatem Conventionis prædictæ; Ratum habituri quicquid prædicti Epiſcopus & Johannes, vel eorum alter, nomine noſtro, fecerint vel fecerit in præmiſſis.

In cujus rei Teſtimonium præſentibus literis Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Clarendon. anno Regni noſtri 40.

NOverint univerſi præſentem paginam inſpecturi, quod nos Guillielmus, Dei gratia, Elienſis Epiſcopus, & Johannes de Cateſden Miles, Nuncii & Procuratores Domini noſtri Henrici, Dei gratia, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, Ducis Normaniæ & Aquitaniæ, & Comitis Andegaviæ, recepimus literas Patentes ſupradicti Domini noſtri illuſtris Regis Angliæ, ſigillo ſuo appendenti communitas ſub hac formâ.

HEnricus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, & Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Univerſis Chriſti fidelibus præſentes lireras inſpecturis ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra quod plenam & liberam damus poteſtatem Venerabili Patri Guillielmo Elienſi Epiſcopo, & dilecto & fideli noſtro Johanni de Cateſden, quos ad illuſtris Regis Caſtellæ & Legionis præſentiam deſtinamus, pro negotiis noſtris cum præfato Rege expediendis, complendi omnes Conventiones inter ipſum Regem & nos initas, ſecundum quod in ſcripto earumdem Conventionum Sigillo noſtro ſignato, quod præfatus Rex penes ſe habet, plenius continetur, & jurandi in animam noſtram, ſi opus fuerit, quodcumque genus Sacramenti ad ſecuritatem Conventionis prædictæ; Ratum habituri, quicquid prædicti Epiſcopus vel Johannes, vel eorum alter, nomine noſtro fecerint vel fecerit in præmiſſis. Ann. D. 1277. Edv. 1.

In cujus rei teſtimonium, præſentibus literis Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Teſte meipſo apud Clarendon 8. die Julii, anno Regni noſtri 40.

Harum igitur auctoritate literarum, & mandato ſupradicti Domini noſtri Regis Angliæ, nos præfati Guillielmus Elienſis Epiſcopus & Johannes de Cateſden Miles, Nuncii & Procuratores ſupradicti Domini noſtri Regis Angliæ Procuratorio nomine promittimus, & in animam memorati Regis Angliæ juramus Sacroſanctis Ewangeliis manu tactis, quod nos ex parte Regis Angliæ complebimus, & compleri faciemus, omnes Conventiones initas inter illuſtriſſimos Reges Dominum Henricum, Dei gratia, Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, Ducem Normaniæ, & Aquitaniæ, & Comitem Andegaviæ, & Dominum Alfonſum Regem Caſtellæ, Toleti & Legionis, Galetiæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ & Jahenn.

Promittimus etiam, & auctoritate prædictâ juramus in animam ſupradicti Domini noſtri, Regis illuſtris Angliæ, quod complebimus, & compleri faciemus, uſque ad tres ſeptimanas poſt Feſtum Sancti Michaelis, proximo venturum, omnes Conventiones initas inter prænominatos Reges, ſuper facto Vaſconiæ, ſecundum quod in ſcripto earumdem Conventionum, Sigillis eorumdem Regum ſignato, quod præfatus Rex Caſtellæ & Legionis penes ſe habet, plenius continetur.

Et ut hoc in dubium venire non poſſit, * nos ſupradicti Procuratores & Nuncii huic Cartæ Sigilla noſtra duximus apponenda. * II. 86.

Dat. apud Segobiam 20. die Septembris, anno gratiæ 1256.

In quorum omnium Teſtimonium valiturum perpetuo nos infans Emanuel, Raymundus Archiepiſcopus, Johannes Epiſcopus, Gutterius Snarii, Frater Suggerius, Ferandus Petri, Frater Tellius, Magr. Ferandus Garſie, & Garſias Gutterii, memorati ſuperius, præſenti paginæ noſtra ſigilla duximus apponenda.

Dat. Burg. Kal. Auguſti, anno gratiæ 1277.

Sub 9 Sigillis, in medio loco Sigillum Infantis, Cordulis ſericis.

De Nunciis a Rege Scotiæ, & controverſia ſuper Marchiis amicabiliter reformanda.

FET a remembrer ke a Byrthened, le Jur Seint Pere, de la Gule Auſt, l'an de grace mil deuz cenz Setaunte & Setyme, vyndrent a la preſence le Noble Roys de Engleterre, par le Reys Descoce, Eveskes de Seint Andreu, & de Dumblane, Robert de Bruys Conte de Karrik, e Richard de Stratun Chevalers, celes paroles portaunz depar lur Seignur le Roys de Scoce, e diſaun, Ann. D. 1277. An 5. E. 1. Pat. 5. E. 1.

Sire, endreit de la lettre ke vus enveaſtes a noſtre Seignur, tochaunte la pleynte, ke le Eveske de Dureume avoyt fet de la Marche, en la quele lettre fut contenuz ke noſtre Seignur le Roys ne deverait ſa Marche eſtendre utre les auncienes Marches uſez e acuſtumez; m. 7. Schedula.

Ben vus maund noſtre Seignur, par nus, ke n'un n'a il fet, ne velee a fere, forſques ſes Aunceſtres unt uſez e acuſtumez en tens de vos Aunceſtres, e en tens des Eveskes de Dureume tuz jurs, de long tens ke nule memoyre ne eſt; e il eu rens de voſtre Pere, e de voſtre tens, e des Eveskes de Dureume ke unt eſte; ceo eſt aſavoir deſkes al Flodmerk, devers le Su.

E, Sire, ſe vus entendez ke les choſes ne ſeyent enſy, come noſtre Seignur vus maund par nus, mut pleſt a noſtre Seignur, por la reverence de vus, ſe vus pleſt, ke les choſes fuſſent amiablement enurrez par prodes homes leaus & aunciens, de l'une part e de l'autre, ſolem les leys, e les uſages, e les cuſtumes de la Marche:

E ſe vus prie noſtre Seignur, come cher frere e ame, ke vus ne creez a nuly, ke voyle en quieter pa volente ſes Franchiſes, poſſeſſiuns, e ſes ſeiſines, e ſes lunges tenaunces; les queus il, e ſes Aunceſtres, unt uſe en tens de vos Aunceſtres, e en voſtre, e en tens des Eveskes de Dureume, de ſi lung tens ke nule memoyre n'eſt.

Reſtitutio facta Davidi per Regem de medietate Snaudoniæ & aliis terris.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Acquitaniæ, Univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1277. An. 5. E. 1.

Ad Univerſitatis veſtræ notitiam volumus pervenire, quod nos, conſiderantes diutina obſequia & commendabilia dilecti & fidelis noſtri Davidis, filii Griffini, & fidelitatis ſuæ conſtantiam, quam in ipſo novimus vigere, conceſſimus eidem, pro nobis & Hæredibus, quod ſi, Domino operante, contigerit, nos Lewelinum filium Griffini Fratrem ſuum, L. A. f. 336. a. Penes Camerar. Pat. 5. E. 1.

Qui dudum Owenum Fratrem ſuum Seniorem, exiſtentem in fide & homagio Domini Henrici Regis Patris noſtri, cepit, & exhæredavit injuſte, ac eundem adhuc detinet incarceratum, & prædictum Davidem poſtea exhæredavit ſimiliter injuſte, ad nos tanquam m. 7. Schedula.

Ann. D. 1277. *Ed. 1.* quam ad Dominum ſuum venientem, & reclamantem, & petentem ſibi à nobis ſuper hoc juſtitiam exhiberi,

Hoſtiliter devincere, aut potenter expellere de Wallia, in præſenti expeditione noſtra, quam contra eundem Lewelinum, tanquam Rebellem noſtrum & manifeſte contumacem, per conſiderationem & judicium Curiæ noſtræ & Procerum noſtrorum, facimus, & eandem terram Walliæ contigerit ad manus noſtras devenire,

II. 87. * Nos eidem Davidi, & prædicto Oweno fratri ſuo (pro quo, ſicut & pro ſeipſo, idem David nos ſæpius interpellavit, ut juſtitiam ſibi exhiberemus) reddemus & reſtituemus medietatem totius Snoudoniæ cum Vallibus adjacentibus, tam ſcilicet cum Valle & Terra de Leyn juncta Snoudoniæ, quàm aliis Vallibus ſuis, & medietatem Angliſeyæ & Penchyn. cum pertinentiis,

Tenendum & habendum eiſdem Davidi & Oweno, & eorum hæredibus, de nobis & hæredibus noſtris liberè & quietè, cum omnibus juribus, & pertinentiis ſuis:

Vel, ſi nobis magis placuerit, retinebimus in manu noſtrâ totam terram de Angleſeia, & reddemus prædictis Davidi & Oweno totam terram Snaudon. & Penchyn. ſalvo jure cujuſlibet:

Et ſi aliquis vel aliqui jus ſibi vendicare voluerint in terra de Merenyth, quæ eſt pars Snoudon. juſtitia ſibi fiat ſecundum leges & conſuetudines Walliæ.

Et, ſi pro ſecuritate noſtrâ & pace populi ſervandâ, habere voluerimus aliquam partem terrarum de Snoudon. & homagia quatuor vel quinque Nobilium terræ illius de propriis hæreditatibus ſuis, nos eiſdem Davidi & Oweno eſcambium rationabile habere faciemus alibi in locis competentibus, ad valorem illarum terrarum, & homagiorum, quas & quæ ſic retinebimus:

Et prædicti David & Owenus, & eorum hæredes, facient, pro terris & tenementis prædictis, nobis, & hæredibus noſtris homagium, & fidelitatem, & ſervitium rationabile, quantum pertinet ad eaſdem terras.

Et inſuper facient nobis talem ſecuritatem, quod fideliter nobis adhærebunt, & de pace & de fide nobis perpetuo ſervandis, qualem venerabiles patres, A. Aſſavenſis, & R. Bath. & Well. Epiſcopi, & dilectus & fidelis noſter Rogerus de Mortuo-mari, vel eorum duo providerint eſſe faciendum; excepto primogenito ſuo tradendo in oſtagium,

Volumus etiam, & intendimus quod præfati David & Owenus, & eorum hæredes veniant ad Parliamenta noſtra in Anglia, ſicut alii Comites & Barones noſtri, quando neceſſe fuerit, & à nobis ſuper hoc mandatum habuerint ſpeciale; niſi de invalitudine corporis, vel alio juſto modo poterunt ſe ſufficienter excuſare.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo in Caſtris apud le Flynt, prope Baſingewerk, die Lunæ in craſtino Octabarum Aſſumptionis beatæ Mariæ Virginis, anno Regni noſtri quinto.

De lite inter Edmundum Comitem Cornubiæ, & Beatricem Reginam Alemaniæ.

Ann. D. 1277. *An. 5. E. 1. Bundela Brevium in Turri.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. dilectis & fidelibus ſuis, Magiſtro Regin. de Seyton, & ſociis ſuis Juſticiariis de Banco, ſalutem.

Cum dudum per noſtras literas prohibuerimus Beatrici Reginæ Alemanniæ, nè Edmundum Comitem Cornubiæ traheret in placitum, in Curia Chriſtianitatis, de catallis & debitis aliquibus; & vos ſimiliter ex parte noſtra in plena curia noſtra id idem prohibueritis:

Sed eadem Regina, ſpretis noſtrâ & veſtrâ prohibitionibus in hac parte, præfatum Comitem poſtea traxit in placitum, ut accepimus, ſuper catallis & debitis in curia Chriſtianitatis, & Comitem memoratum extra Regnum noſtrum in cauſam trahi procurat, in noſtri Juris præjudicium, & Regiæ Dignitatis læſionem manifeſtam,

Et ideo vobis mandamus, quod placitum attachiamenti, quod eſt coram vobis, per breve noſtrum, inter prædictum Comitem & Reginam memoratam, taliter maturetis, ut dicta Regina iſtud placitum contra prædictum Comitem, vel aliud conſimile ulterius attemptare non præſumat.

Teſte meipſo apud Wodeſtoke quarto die Septembr. anno Regni noſtri quinto.

---

* II. 88. * *De poteſtate per Regem Romanorum data Nunciis ſuis, de nuptiis inter Hartmannum filium ſuum, & Johannam filiam Edwardi Regis contrahendis.*

Ann. D. 1277. *An. 5. E. 1. Rot. Penes Camerar.*

RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos, dilectis & familiaribus noſtris, venerabili fratri Henrico Baſilienſi Epiſcopo, Principi noſtro, & Magiſtro Andreæ Præpoſito Verden. Notario noſtro, dedimus plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, inter illuſtrem Hartmannum, de Habesburch, & de Kyburch Comitem, Alſatiæ Langravium, filium noſtrum kariſſimum, & inclitam Johannam, magnifici Principis Domini Edwardi Anglorum Regis filiam, ſponſalia contrahendi; & ipſa ſponſalia, proceſſu temporis, cum prædicto Domino Rege Angliæ per ſubſequentem matrimonii copulam conſummandi;

Dantes eis nichilominus plenam poteſtatem, & ſpeciale mandatum in animam noſtram jurandi, quod fide ſervabimus illibatâ, nec ullo unquam tempore venierimus contra ea quæ per ipſos acta fuerint in præmiſſis, vel in conſequentibus ad præmiſſa. Ann. D. 1277.

In cujus rei teſtimonium præſens ſcriptum exinde conſcribi, & Majeſtatis noſtræ ſigillo juſſimus communiri. *Edv. 1.*

Dat. Wienne ſeptimo Kal. Octobris, Regni noſtri anno quinto.

Articulorum pacis cum Rege Angliæ ratificatio per Lewelinum Principem Walliæ.

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, Lewellinus Princeps Walliæ, ſalutem in Domino. Ann. D. 1277.

Inſpeximus articulos, proviſos & ordinatos per fratrem Willielmum de Suthamptone, Priorem Provincialem ordinis Prædicatorum Angliæ, Robertum de Tibetot, & Antonium Bek ex parte magnifici Principis & Domini noſtri, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris: Et per Tuderum filium Etnyned, & Gorouw filium Heylyn ex parte noſtra, ad tractandum de pace inter ipſum Dominum Regem, & nos ſpecialiter aſſignatos, in hæc verba. *An. 5. E. 1. L. A. f. 375. Penes Camerar. Rot. Wall. 5. E. 1. m. 2.*

Hii ſunt articuli, in quos frater Willielmus de Suthamptone, Prior Provincialis fratrum Prædicatorum Angliæ, Robertus de Tybetot, & Antonius Bek, dati & aſſignati ex parte magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris; & Tuderus filius Etnyned, & Gorouw filius Heyly, dati & aſſignati ex parte Lewelini filii Griffini, Principis Walliæ, ad tractandum de pace inter prædictos Regem & Principem, concorditer conſenſerunt; ad quos fideliter obſervandos, tam Dominus Rex, quàm Princeps ſupradicti, ſecuritatem præſtabunt ſufficientem.

In primis quod prædictus Lewelinus ſupponet ſe voluntati & miſericordiæ Domini Regis ſupradicti; &, pro inobedientia, dampnis & injuriis, ſibi & ſuis illatis, dabit, pro pace ſua habenda, quinquaginta milia librarum ſterlingorum; de quâ ſummâ gratiam & miſericordiam ſibi a dicto Domino fieri petit.

Item, dictus Lewelinus dat, concedit, & confirmat, & quietum clamat, pro ſe & hæredibus ſuis, Domino Regi Angliæ, & hæredibus ſuis, plenarie, & ſine aliquâ retentione, quatuor cantreda in terminis & finibus ſuis, ſicut, claræ memoriæ, Dominus Henricus, quondam Rex Angliæ, vel prædictus Dominus Rex filius ſuus, ea unquam plenius tenuerunt; ſimul cum omnibus terris, quas idem Dominus Rex cepit, & ſciſiri fecit in manum ſuam, vel aliquo alio modo adquiſivit; exceptâ terrâ Angleſiæ, de qua Dominus Rex pro ſuo facturus eſt dicto Lewelino gratiam ſpecialem; ſi vero idem Lewelinus jus vendicaverit in aliquibus terris, quas alii, præter dictum Regem, occupaverint, ex quatuor cantredis prædictis, plenariam juſtitiam ſibi exhibebit præfatus Dominus Rex, ſecundum leges & conſuetudines partium illarum, in quibus terræ illæ conſiſtunt.

Item, idem Lewelinus veniet Rodelanum, facturus Domino Regi ſacramentum * fidelitatis; &, antequam ibidem veniat ad præſentiam Domini Regis, abſolutionis beneficium optinebit, & interdictum terræ ſuæ relaxabitur. * II. 89.

Item, dictus Lewelinus Owenum fratrem ſuum liberabit ſub hâc formâ; quod aliqui, ex parte Domini Regis, venient, &, ipſo liberato, dabunt ei optionem, aut quod componat cum fratre ſuo prædicto in formam certam pacis gratis conſentiet, & poſtmodum ſupplicet Domino Regi quod illam pacem approbet & confirmet; aut quod ponet ſe in cuſtodia Domini Regis, donec, ſecundum leges & conſuetudines Walliæ, in loco, ubi tranſgreſſus eſt, de eo fuerit judicatum, &, ſi ſic liberatus fuerit, repetat hæreditatem ſuam ſi ſibi viderit expedire; & coram Rege firmabitur via, quam eligere voluerit de prædictis.

Item, prædictus Lewelinus liberabit Reſum filium Griffini & reſtituet eum ad ſtatum, quem habuit quando primo tractavit cum Domino Rege de veniendo ad pacem ſuam.

Item, liberabit Owenum filium Griffini filii Wem. pure & abſolute.

Item, liberabit Davyd filium Griffin. ab Owem Eliſſe, Madocum filium Enmaun pure & abſolute; &, ſiqui alii ſunt, de quibus conſtare poterit quod, occaſione Domini Regis, capti fuerint & incarcerati, ſimiliter liberabuntur; & omnes tranſgreſſiones, injuriæ & exceſſus, hinc inde facti, penitus remittuntur uſque ad hodiernum diem.

Item, hæc ſunt nomina illorum, quorum homagia Dominus Rex concedit prædicto Lewelino Principi ad vitam ſuam; ita quod, poſt deceſſum ejuſdem Principis, redeant ad Dominum Regem prædictum, & ad hæredes ſuos, & ad coronam ſuam, & ſint immediate ſub dominio dicti Domini Regis Angliæ, videlicet, David filius Griffini filii Oweni Eliſſe, duo filii Oweni filii Blechyn, Reſus Vachan filius Reſy filii Maelgun, cum terra quam nunc tenet; quia de terra, quam dictus Rex, vel ſui ſeiſiverunt nomine ſuo, nichil ſibi concedetur, ſet in manu Domini Regis perpetuo remanebit; & concedit Dominus Rex quod omnes prædicti (excepto Reſo filio Reſi filii Maelgun) terras, quas prius de cujuſcumque dominio tenuerunt, teneant eas, & habeant faciendo Dominis quod tenentur.

Item, terræ omnium aliorum qui venerunt ad pacem Domini Regis, & per formam pacis morabuntur ſub Principe, eiſdem reſtituantur ita libere & plenarie, ſicut eas tenebant eo tempore, quo ad pacem Domini Regis venerunt, & faciant ſibi & Dominis quod tenentur.

Item, Dominus Rex, de merâ gratiâ ſuâ, concedit, & confirmat præfato Lewelino Principi ad vitam ſuam, totam terram quæ David fratri ſuo jure hæreditario debetur; & Dominus Rex faciet eidem David alibi recompenſationem competentem ad vitam prædicti Lewelini; & terra, in recompenſationem eidem David tra-

Ann. D. 1277. *Edv.* 1. dita, altero eorum, ſcilicet, Lewelino, vel David, decedente, ad Regem & hæredes ſuos libere revertatur.

Item, concedit & confirmat Dominus Rex quod dictus Lewelinus & hæredes ſui, de corpore ſuo legitime procreandi, habeant & teneant Angleſeiam, eo modo quo prius eam tenuit, reddendo pro ea, annis ſingulis, ad ſcaccarium Domini Regis Sancti Michaelis, mille marcas ſterlingorum.

Item, concedit Dominus Rex quod omnes, tenentes terras in quatuor cantredis, & aliis terris prædictis, quas Dominus Rex continet in manu ſua (exceptis illis, quibus Rex hanc gratiam facere recuſavit) teneant eas adeo liberè & plenariè, ſicut ante guerram tenere conſueverunt; & eiſdem libertatibus & conſuetudinibus gaudeant, quibus prius gaudere ſolebant: Ita quod illi, qui tenuerunt de Principe, de cætero teneant terras illas de Rege, & hæredibus ſuis, per ſervitia conſucta.

Item, controverſiæ & contentiones, motæ vel movendæ inter Principem & quoſcumque, terminabuntur & decidentur, ſecundum leges Marchiæ, de hiis quæ contingunt in Marchia; &, ſecundum leges Walliæ, de rebus contentioſis quæ in Wallia orientur.

Item, Griffinus Wychan faciet Domino Regi homagium de terris, quas tenebit in dominio ſuo in Jal. & Lewelinus pro terris, quas tenebit in dominio ejuſdem in Edeirniann.

Item, Dominus Rex confirmabit prædicto Lewelino Principi omnes terras, quas nunc poſſidet, abſque ulla calumpnia ſui, vel ſuorum hæredum; excepta Angleſeiâ, quæ eidem Lewelino confirmabitur ad vitam ſuam, & hæredibus ſuis, de corpore ſuo procreandis, ſicut prædictum eſt: Et excepta portione Davyd fratris ſui ibidem, poſt deceſſum ejuſdem Principis: Et ſatisfiet Oweno & Roderico, fratribus ejuſdem Lewelini, juxta formam per prædictos, utriuſque partis conſiliarios, ſuperius nominatos, prælocutam: Et dictus Dominus Rex compoſitionem inter eoſdem Lewe-
* II. 90. linum, Owenum, & Rodericum, cum facta * fuerit, modo debito confirmabit.

Item, præſtabitur Principi conductus per Epiſcopum Aſſavenſen, & prædictos Robertum & Antonium, & alios de Concilio Domini Regis, quos ſecum ducere voluerint, uſque ad tria miliaria de Rodolano,

Ubi occurrent Principi Epiſcopus Bathonenſis & Comes Lincolniæ, cum ſuâ Comitivâ, ad conducendum ipſum ad Dominum Regem uſque ad Rodelanum, morando, & ad propria redeundo.

Cum autem dictus Princeps venerit Rodelanum, ibidem ordinabitur per Dominum Regem, quod certo & competenti die, eidem Principi a Domino Rege præfixo, veniet London. ſuum homagium ibidem Domino Regi facturus; & Rex providebit ſibi de venerabili & ſecuro conductu eundo, morando, & ad propria redeundo;

Et, nichilominus, idem Princeps, ad ſecuritatem præmiſſorum pleniorem, liberabit Domino Regi decem obſides de nobilioribus terræ ſuæ, quos perquirere poterit, abſque compulſione carceris & exhæredationis. Et Tuderus filius Etnyned juravit in animam dicti Principis, & in animam ſuam propriam, & Goroune filius Heilyn, & David ab Ennyann, pro ſe & aliis de Concilio ejuſdem Principis, juraverunt quod operam dabunt efficacem de prædictis obſidibus perquirendis, & dicto Domino Regi liberandis ad diem rationabilem, dicto Principi per prædictum Dominum Regem ſuper hoc præfigendum.

Et inſuper idem Princeps conceſſit, quod ipſe & illi, qui ſunt de Concilio ſuo, ſtatim jurabunt; necnon & viginti homines, de quolibet Cantredo quod eſt in manu ſua, per fideles Regis, ibi ſingulis annis mittendos, eligendi in præſentia Ballivorum ejuſdem Principis, ſimiliter jurabunt, de anno in annum, coram prædictis fidelibus prædicti Domini Regis, quod præmiſſa, quantum in ipſis eſt, fideliter obſervabunt, & per prædictum Principem obſervari procurabunt.

Et, ſi idem Princeps in aliquo contravenerit, & hoc non emendaverit tempore competenti, extunc ipſi recedent a fidelitate, homagio, dominio & ſervitio dicti Principis, &, ad voluntatem & mandatum dicti Domini Regis, transferent ſe ad Regem & Dominum ſuum, & dicto Lewelino adverſabuntur in quantum poſſunt.

Et ſciendum quod per prædictum Robertum de Tybetot, habentem poteſtatem & ſpeciale mandatum ad hoc a Domino Rege prædicto, necnon & per prædictum Principem eſt juratum, quod prædicti articuli fideliter & inviolabiter obſervabuntur hinc inde.

In cujus rei teſtimonium, ſcripto, remanenti penes prædictum Dominum Regem, ſigilla prædictorum Tuderi & Gorouw; & ſcripto, remanenti penes prædictum Dominum Principem, ſigilla prædictorum Prioris & Antonii ſunt appoſita.

Acta & data apud Aberconvy die Martis, proximo ante Feſtum Sancti Martini, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo.

Quos quidem articulos, nobis de verbo ad verbum expoſitos, ratos habentes & gratos, eos approbamus, & juravimus ad Sancta Dei Euangelia eoſdem articulos inviolabiliter obſervare, & promittimus, pro nobis & hæredibus noſtris, nos, aliquâ arte vel ingenio, aliquo tempore in contrarium non venire.

In cujus rei teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Data apud Aberconwey die Martis, proximo ante Feſtum Sancti Martini, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo.

Princeps Walliæ quieta clamavit Regi quatuor cantreda cum terminis & finibus ſuis.

Ann. 1277 *Edv.*

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, ſalutem in Domino. *An. 5. E. 1. L. A.*

Noverit Univerſitas veſtra, quod nos, pro nobis & hæredibus noſtris, concedimus, remittimus & quietum clamamus magnifico Principi, & Domino noſtro Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, & hæredibus ſuis imperpetuum, quatuor cantreda cum terminis & finibus ſuis, ſicut, claræ memoriæ, Dominus Henricus quondam Rex Angliæ, vel prædictus Dominus Edwardus nunc Rex filius ſuus, ea unquam pleniùs tenuerunt, & omnes terras & tenementa quæ idem Dominus noſter Rex Edwardus cepit & capi & ſeiſiri fecit in manum ſuam, vel alio modo adquiſivit ſuper nos ubicunque in Wallia, excepta Angleſeia, & quicquid juris, proprietatis, poſſeſſionis, actionis & clamii nobis & hæredibus * noſtris competebat & competere poterat, quacumque de cauſa * II. 9
vel ratione, in cantreda, terris & tenementis prædictis, & terminis & finibus eorumdem, habenda & tenenda eidem Domino noſtro Regi & hæredibus ſuis, quieta & ſoluta de nobis & hæredibus noſtris in perpetuum. 377. *c* *Penes C* *merar.* *Rot.* *Wall.* 5 *E.* 1. *m.* 2.

Et, ſiquæ ſcripturæ vel inſtrumenta, per quæ poſſit prædicta conceſſio, remiſſio & quieta clamatio infringi, in toto vel in parte, inveniantur, volumus & concedimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quod prædictæ ſcripturæ vel inſtrumenta nullius penitus ſint momenti.

In cujus rei teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Aberconwe die Martis proxima ante Feſtum Sancti Martini, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptimo.

Princeps Walliæ dedit poteſtatem Regi Angliæ, ad ordinandum quod frater ejuſdem Principis habeat mille Marc. vel citra pro terris, eundem contingentibus.

Ann. D. 1277

OMnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, ſalutem in Domino. *An. 5. E. 1.*

Noverit Univerſitas veſtra quod nos damus magnifico Principi & Domino noſtro, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, tenore præſentium, plenariam poteſtatem ordinandi, quod Rothericus frater noſter habeat de denariis noſtris uſque ad ſummam mille Marcarum, vel citra, pro portione quæ eidem debetur de omnibus terris & tenementis, eundem jure hæreditario contingentibus ubicumque; ita quod nobis dicta ſumma pecuniæ illa, quam eidem Rotherico ſolvimus, allocetur. *L. A. f.* 377. *b.* *Penes Camera* *Rot.* *Wall.* 5 *E.* 1. *m.* 1.

Ultra tamen dictas mille Marcas nichil in hâc parte poterit ordinare; ratum habituri & gratum quicquid, in formâ prædictâ, in præmiſſis, per dictum Dominum noſtrum Regem, fuerit ordinatum.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Aberconwey, die Martis proximâ ante Feſtum Sancti Martini, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo.

De quingentis Marcis, quas Princeps Walliæ ſolvet Regi pro terra de Angleſeya.

Ann. D. 1277.

OMnibus, præſentes litteras viſuris vel audituris, L. filius Griffini, Princeps Walliæ, ſalutem. *An. 5. E. 1.*

Noverit Univerſitas veſtra, nos, pro nobis & hæredibus noſtris, teneri ſolvere Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, & hæredibus ſuis ad ſcaccarium ſuum, in Feſto Sancti Michaelis, apud Ceſtriam, quingentas Marcas, ſingulis annis, pro terra Angleſeyæ, & pro parte David fratris noſtri, quouſque perſolverimus, & docuerimus nos perſolviſſe tantam quantitatem pecuniæ, quantum debebamus Domino Henrico, quondam Regi Angliæ patri ſuo, & eidem Domino Edwardo, tamquam hæredi ſuo; & fiet nobis littera Domini Regis de quietantia in ſingulis ſolutionibus pecuniæ ſupradictæ. *L. A. f.* 377. *b.* *Penes Ca-* *merar.* *Rot.* *Wall.* 5. *E.* 1. *m.* 1.

In cujus rei teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Aberconwe, die Martis proximâ ante Feſtum Sancti Martini, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo.

De 1000 *Marcis, per Walliæ Principem annuatim pro Inſula Angleſeiæ ſolvendis, eidem Principi perpetuo remiſſis.*

Ann. D. 1277.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. *An. 5. E.* 1.

Sciatis quod, cum per formam pacis, inter nos ex parte unâ, & Lewelinum filium Griffini, Principem Walliæ ex alterâ reformatæ, idem Lewelinus * & hæredes ſui, de ſuo corpore legitime procreandi, teneantur nobis, pro Angleſeia, mille Marcas ſolvere annuatim, ad Scaccarium noſtrum Sancti Michaelis; *Rot.* *Wall.* 5. *E.* 1. *m.* 3.

Nos dictas mille Marcas annuas eidem Lewelino & hæredibus * II. 92.
ſuis,

Ann. D. 1277. *Edv. 1.* ſuis, de corpore ſuo legitime procreandis, perpetuo pro nobis & hæredibus noſtris remittimus, pardonamus & quietum clamamus; volentes eoſdem ad ſolutionem ipſarum mille Marcarum annuarum de cætero non teneri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rothelan. 10. die Novembris.

Ratificatio Pacis cum Principe Walliæ per Regem.

Ann. D. 1277. *An. 5. E. 1. L. A. f. 407. b. Rot. Wall. E. 1. m. 3.* EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Inſpeximus articulos, proviſos & ordinatos per Fratrem Williel-mum de Suthamptone, Priorem provincialem ordinis prædicatorum Angliæ, Robertum de Tibetot, & Antonium Beck. ex parte noſtra; & per Tuderum Filium Edovenet & Gorouw Fil. Eylin, ex parte Lewelini Filii Griffini, Principis Walliæ, ad tractandum de pace inter nos, & eundem Principem ſpecialiter aſſignatos, in hæc verba,

Hii ſunt articuli in quos Frater Willielmus de Sutht. Prior provincialis Fratrum prædicatorum Angliæ, Robertus de Tibetot, & Antonius Beck, dati & aſſignati ex parte Magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris; & Tuderus Filius Edenenet, & Gorouw Filius Helyn, dati & aſſignati ex parte Lewelini Filii Griffini Principis Walliæ, ad tractandos de pace inter prædictos Regem & Principem, concorditer conſenſerunt, ad quos fideliter obſervandos tam Dominus Rex quam Princeps ſupradicti ſecuritatem præſtabunt ſufficientem.

In primis, quod dictus Lewelinus ſupponet ſe voluntati & miſericordiæ dicti Domini Regis; & pro inobedientia, dampnis, & injuriis, ſibi & ſuis illatis, dabit pro pace ſuâ habendâ quinquaginta milia librarum Sterlingorum; de qua ſumma gratiam & miſericordiam à dicto Domino Rege ſibi fieri petit.

Item dictus Lewelinus dat, concedit & confirmat, & quietum clamat, pro ſe & Hæredibus ſuis, Domino Regi Angliæ, & Hæredibus ſuis, plenarie & ſine aliqua retentione quatuor Cantreda, *&c. ut in Conventione ſuperiore, uſque hæc verba*, viz.

Quos quidem articulos, nobis expoſitos, ratos & gratos habentes, & quantum in nobis eſt approbantes, per dilectum & fidelem noſtrum dictum Robertum de Tibetot in animam noſtram, ad ſancta Dei Ewangelia, jurari fecimus, quod eoſdem articulos inviolabiliter ſervabimus; & promittimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod in contrarium aliquo tempore minime veniemus.

In cujus rei teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Rotheland. decimo die Novembr. anno Regni noſtri quinto.

De Fine 50000. Librarum, per Walliæ Principem pro pace habenda ſolvendo, eidem remiſſo.

Ann. D 1277. *An. 5. E. 1. Rot. Wall. 5. E. 1. m. 4.* REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem in Domino.

Noveritis quod, cum dilectus & fidelis noſter Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, nobiſcum finem feciſſet, per quinquaginta milia librarum Sterlingorum, pro pace noſtra habenda, ſecundum quod in compoſitione, inter nos & ipſum nuper initâ, plenius continetur:

Nos eidem Lewelino prædicta quinquaginta milia librarum Sterlingorum remittimus, pardonamus, & eas, pro nobis & hæredibus noſtris, quietum clamamus imperpetuum, de gratia noſtra ſpeciali.

In cujus, &c. has litteras noſtras eidem Lewelino fieri fecimus patentes.

Teſte Rege apud Rothelan. 11. die Novembris, anno Regni noſtri quinto.

---

* II. 93. * *De Procuratoribus ad procedendum ſuper quibuſcunque cauſis coram Rege Franciæ.*

Ann. D. 1277. *An. 5. E. 1. Vaſcon. 5. & 6. E. 1. m. 2.* MAgnifico Principi, Domino & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Franciæ illuſtri, ac univerſis & ſingulis Auditoribus, Inquiſitoribus, & aliis Nunciis, ſive Miſſis ejuſdem, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper affectum.

Noveritis quod facimus & conſtituimus certos & ſpeciales Procuratores noſtros, dilectos & fideles noſtros, Lucam de Tany Seneſcallum noſtrum Vaſconiæ, Magiſtros Adam de Norff. Conſtabularium noſtrum Burdegaliæ, Reymundum de Ferraria & Pontium Amati, exhibitores præſentium, & eorum quemlibet in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis unius, vel plurium;

Ad procedendum coram vobis, & faciendum univerſa & ſingula, quæ faceremus & facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, contra quoſcumque, ſuper quibuſcumque cauſis & negotiis, nos, vel gentes noſtras, & ſubditos qualitercumque tangentibus, & tangere valentibus;

Et nominatim ſuper diſſeiſinis, ſuppriſiis, exceſſibus, dampnis, gravaminibus & injuriis, nobis & noſtris gentibus & ſubditis in Caturcinio, Petragoricinio, & Lemovicinio, per Seneſcallos, & Ballivos, ac alias gentes veſtras, eorumve nomine ſeu auctoritate, factis & illatis;

Concedimuſque eiſdem Procuratoribus, & eorum cuilibet poteſtatem alium vel alios Procuratores ſibi ſubſtituendi, & quando videbitur expedire revocandi: Ann. D. 1277. *Edv. 1.*

Promittentes rem ratam haberi, & judicatum ſolvi, ſub ypothecâ rerum noſtrarum, pro dictis Procuratoribus, & eorum quolibet, & ſubſtituto ab eis, vel aliquo eorumdem.

Per hoc autem alios Procuratores noſtros, in aliis procurationibus nominatos, non intendimus revocare:

Et hoc ſignificamus omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, per præſentes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rothelan. 15. die Novembris.

De Procuratoribus ad informandum Regem Franciæ ſuper negotio, Gaſtonem de Biernia, & Conſtantiam Filiam ſuam tangente.

MAgnifico Principi, Domino & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Franciæ illuſtri, ac univerſis & ſingulis Auditoribus, Inquiſitoribus, & aliis Nunciis, ſive Miſſis ejuſdem, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper affectum. Ann. D. 1277. *An 5. E. 1. Vaſcon. 5. & 6. E. 1. m. 2.*

Noveritis quod ad omnia & ſingula facienda, quæ facere poſſemus, quoad informandum animum & conſcientiam veſtram ſuper quibuſcumque, nos & gentes noſtras, & Gaſtonem de Biern. Conſtantiam filiam ſuam, & alios quoſcumque qualitercumque tangentibus, facimus & conſtituimus certos & ſpeciales Procuratores noſtros, dilectos & fideles noſtros, Lucam de Tany Seneſcallum noſtrum Vaſconiæ, Adam de Norff. Conſtabularium noſtrum Burdegaliæ, Reymundum de Ferraria, & Pontium Amati, exhibitores præſentium, & eorum quemlibet in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis unius, vel plurium;

Dantes eiſdem Procuratoribus, & eorum cuilibet, poteſtatem alium vel alios Procuratores ſibi ſubſtituendi, & eos revocandi quando videbitur expedire.

Per hæc autem partem aliquam, in præjudicium noſtrum, per viam ordinariam vel extraordinariam, non intendimus conſtituere; nec ipſos Procuratores poteſtatem habere, niſi ad informationem prædictam.

Super hoc vero promittimus rem ratam haberi: & hoc ſignificamus omnibus, quorum intereſt, & intereſſe poteſt per præſentes; nec aliis procurationibus noſtris, ante iſtam conceſſis, intendimus in aliquo derogari.

Teſte Rege apud Rothelan. 15. die Novembris.

---

* *De Gaſtone de Bierna ſe totaliter voluntati Edwardi Regis ſupponente, & in Angliam veniente; quem Rex ad Regem Franciæ remiſit, ut pœnam, pro natura delicti, ei debitam infligeret; ſed quoad cætera, eundem Gaſtonem tangentia, ſe non intromitteret.* * II. 94.

EXcellentiſſimo Principi, Domino & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem, & ſe beneplacitis ejus promptum. Ann. D. 1277. *An. 5.*

Cum Gaſto, Vicecomes de Biernia, ſuper quibuſdam gravaminibus, quæ ſibi per nos illata dicebat, ad veſtram audientiam ſe asſereret appellaſſe; ac, pendente appellatione, ſuper hiis coram vobis quædam gravia & enormia contra perſonam noſtram, in præſentia veſtra & Concilii veſtri, proponeret, nos, ut audivimus, ſuper hoc appellando: *E. 1. Ibidem.*

Tandem idem Gaſto, perpendens ſe à veritatis tramite deviaſſe, omiſſis appellationibus ſupradictis, ſe noſtræ totaliter ſuppoſuit voluntati, ad nos in Angliam veniens, de præmiſſis veniam poſtulans, & offerens ſe in omnibus noſtræ voluntati parere, quem nos veſtri contemplatione admiſimus, injungentes, pro parte voluntatis noſtræ, ut, in Curiâ & præſentiâ veſtrâ & veſtri Concilii, quæcumque contra perſonam noſtram in prædictis appellationibus propoſuerat, dediceret publice & ore proprio revocaret, ad nos poſtmodum veniens voluntatem noſtram ſuper reſiduo auditurus.

Hiiſque peractis, ipſoque præſente coram nobis, cum evidenter liqueret eundem Gaſtonem per ſuam ſubmiſſionem, in nos de voluntate veſtra factam, à ſuis appellationibus ceciditſe, & pœnam promeruiſſe ſibi per nos graviter infligendam:

Nos, attendentes quod plerumque rationem ſuperat vis rancoris, metuentes quicquam facere quod excellentia veſtra indignè poſſet gerere vel moleſtè, & ſperantes quod vituperium, perſonæ noſtræ factum, ex veſtra confidentia ſpeciali, perſonam veſtram tangere videatur, & vindicta ad vos, ex natura ſanguinis quodammodo debear pertinere, ipſum ad vos remiſimus; ut, ſi, humana voluntas, ex animi rancore, juſte concepto, nos contra ipſum exaſperare moveret, id veſtra providentia ſub æquitatis modulo mitigans, quantitatem delicti & qualitatem perſonarum conſiderans, eidem Gaſtoni debitam pœnam infligeret, & ſatisfactionem condignam, quam per nos recepiſſe poſſemus, per excellentiam veſtram honorabilius haberemus.

Nec fuit, nec eſt intentionis noſtræ quod, ſuper aliquibus aliis, voluntatem noſtram prædictam vobis concederemus, niſi ſuper prædictis, cum, per renunciationem vel omiſſionem ſuarum appellationum, cætera omnia, ipſum tangentia, ad ſtatum priſtinum, quo erant ante appellationem, ſint redacta.

Unde cum, ſicut intelleximus, vos ſuper dampnis & injuriis, quæ idem Gaſto ſibi illata fuiſſe aſſerit, inquiri feceritis; ac etiam

Ann. D. 1277. *Edv. 1.*

quædam alia, Milites, Fidejussores, & eidem Gastoni adhærentes, & terras eorum tangentia, duxeritis ordinanda, prout Seneschallo nostro Vasconiæ, secundum quandam Scripturam, eidem per Concilium vestrum traditam, didicimus, referente: Quæ omnia nec à jure vobis permissa, nec secundum voluntatem nostram prædictam, quam in vos transtulimus, intendimus esse concessa;

Dominationi vestræ supplicamus attente, quatinus circa pœnam eidem Gastoni, pro meritis infligendam, adeo provide ordinare dignemini, ut, per evidentiam facti, de tantis transgressionibus & tam gravibus vos offendi liqueat, & nos emendam congruam cum honore assequamur exinde, idemque Gasto vestris & nostris subditis sit exemplar; Inquisitionibus autem, appriisis, & aliis ordinationibus, tam Militum, quàm aliorum de terra sua, omissis & penitus revocatis, de quibus, ut dictum est, cognitio & ordinatio ad vos non spectat, manum vestram de terra ipsius Gastonis, & hominum suorum amoventes, si placeat, ut nos querelantibus de eisdem exhibere possimus justitiæ complementum.

Datum apud Rothelan. 15. die Novembris.

---

*II. 95. ** De toto Jure Lewellini in Angleseya Regi concesso.*

Ann. D. 1277. *An. 6. E. 1. L. A. f. 377. b. Penes Camerar. Rot. Wall. 5. E. 1. m. 1.*

OMnibus Christi fidelibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, Lewellinus filius Griffini, Princeps Walliæ, salutem in Domino.

Noverit Universitas vestra, nos concessisse Magnifico Principi, ac Domino nostro karissimo, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illustri, & hæredibus suis, quicquid ad nos pertinet, vel pertinere poterit in Angleseyâ, quam habemus ex concessione ejusdem Domini Regis,

Habendum post decessum nostrum, si contingat nos sine Hæredibus, de corpore nostro procreandis, decedere:

Et volumus, & concedimus pro nobis & Hæredibus nostris aliis, quod quicquid ad nos pertinet, vel pertinere poterit in Angleseya, si contigerit nos sine Hæredibus, de corpore nostro procreandis, decedere, ad ipsum Dominum Regem, & Hæredes suos integrè, hæreditariè, & sine contradictione aliqua, & impedimento, revertatur.

In cujus rei testimonium præsentibus Sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. apud Aberconwe die Martis proximâ post Festum Sancti Martini, anno Domini 1277.

De Procuratoribus in Curia Franciæ constitutis.

Ann. D. 1277. *An. 6. E. 1. Ex Bundel. Miscelan. in Turri.*

MAgnifico Principi, Domino & consanguineo suo carissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum.

In causis omnibus & negotiis, qualitercumque nos tangentibus, motis & movendis à quibuscunque Universitatibus, vel personis Ecclesiasticis, aut secularibus, cujuscumque eminentiæ, statûs, dign. atis, seu conditionis contra nos, vel à nobis contra ipsas, & earum quaslibet in Curiâ vestrâ, vel coram quibuscumque judicibus vestris;

Necnon & ad faciendum pro nobis, & nomine nostro, quascunque supplicationes, remissiones, & interpellationes, super quibuscumque, vestræ sublimati,

Dilectos & fideles nostros Johannem de Gredley, Seneschallum nostrum Vasconiæ, & Magistrum Reymundum de la Ferrere, & utrumque eorum in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) ad omnia Parliamenta vestra, assisas, dies & terminos, assignatos & assignandos à vobis & aliis, vestro nomine, Procuratores nostros facimus, constituimus & ordinamus;

Dantes eisdem, & utrique ipsorum, potestatem, & speciale mandatum agendi, defendendi, impetrandi, supplicandi, petendi, recipiendi, jurandi, de calumpnia & de veritate dicendâ, & jurandi in animam nostram genus quodlibet alterius juramenti;

Alium vel alios Procuratores, nomine nostro, ante litem contestatum & post, constituendi & substituendi, & revocandi eum vel eos, & iterum assumendi, in omnibus, & singulis supradictis, præsente mandato nichilominus in suo robore duraturo;

Beneficium restitutionis in integrum petendi, & faciendi universa & singula, quæ veri & legitimi possunt facere Procuratores, etiam si mandatum exigant speciale;

Ratum habituri & gratum quicquid per eosdem Procuratores, vel eorum alterum, constitutos vel substitutos ab ipsis vel eorum aliquo, factum seu procutatum fuerit in præmissis, & singulis præmissorum; pro judicato solvendo, nos & nostra, si necesse fuerit, obligantes.

Per hanc autem Procurationem alios Procuratores nostros, prius constitutos, non intendimus revocare.

Et hæc, Princeps Serenissime, vobis, & omnibus, quorum interest, vel interesse poterit, significamus per præsentes, nostro Sigillo signatas.

Data apud novum Mercatum 23. die Novembris anno Regni nostri sexto.

Ann. D. 1277. *Edv 1.* * II. 96.

** De Lewelino Principe Walliæ, ad Regem apud London. venturo.*

REX omnibus ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. *Rot. Wall. A. 6. E. 1. m. 12.*

Sciatis quod suscepimus, in salvum & securum conductum nostrum, Lewelinum filium Griffini, Principem Walliæ, familiares suos, & omnes, quos secum ducet, familiis, herneiis, aut rebus suis, in veniendo ad nos London. morando, & inde ad propria revertendo:

Et ideo vobis mandamus, quod eidem Principi, familiaribus, & omnibus, quos secum ducet, familiis, herneiis, aut rebus suis, in veniendo ad nos London. morando, & inde ad propria revertendo, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum seu gravamen; &, siquid eis forisfactum fuerit, id eis, sine dilatione, faciatis emendari.

Et, ad prædictum Principem conducendum ad nos, sicut prædictum est, venerabili patri R. Bathon. & Wellen. Episcopo, Cancellario nostro, & dilecto nobis in Christo Priori Hospitalis Sancti Johannis Jerusalem in Anglia Thesaurario nostro, & dilectis, & fidelibus nostris Henrico de Lacy Comiti Lincolniæ, Rogero de Mortuo-mari, & Rogero Clifford, plenam tenore præsentium damus potestatem.

In cujus, &c. duraturas usque ad Festum Purificationis beatæ Mariæ proximo futurum.

Teste Rege apud Wygorn. sexto die Decembris.

De Nunciis Regis Romanorum juramtibus, quod sponsalia, inter Hartmannum & Johannam, jam contracta, circa Festum Nativitatis Beatæ Mariæ, solemniter celebrentur.

UNiversis Christi fidelibus, præsentes litteras visuris, vel audituris, frater Henricus, Dei gratiâ, Basilienfis Episcopus & Magister Andreas Præpositus Verdentis, sacræ Imperialis Aulæ Notarius, sereniffimi Principis Domini Rodulphi, Dei gratiâ, Romanorum Regis Nuncii, salutem in Domino sempiternam. Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Rot. penes Camerar.*

Universitatis vestræ notitiæ declaramus, quòd, cum magnificus Dominus noster R. Romanorum Rex inclitus, illustrem Hartmannum, Comitem de Habspurg, & de Kyburg, Alsatiæ Langravium, natum suum, inclitæ domicellæ Johannæ, magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratia, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, & Ducis Aquitaniæ, filiæ, matrimonialiter copulare promiserit, & super matrimonio inter eos solempniter consummando, mutuis hinc inde consensibus, jam sponsalia sint contracta;

Ex traditâ, super hoc, nobis à Domino nostro, Romanorum Rege prædicto, potestate plenariâ, & ex ejus expresso & speciali mandato, in animam Domini nostri Romanorum Regis præfati juravimus, quod inter eosdem Hartmannum, prædicti Romanorum Regis filium, & Johannam, præfati Domini Regis Angliæ filiam, matrimonium, per contracta sponsalia tam salubriter inchoatum, circa proximum instans Festum Nativitatis beatæ Mariæ, vel circiter, sive alio magis oportuno, vel congruo tempore, prout ipsi Domino nostro, Romanorum Regi prædicto, de consilio Nunciorum prædicti Regis Angliæ, qui in brevi ad ejusdem Domini nostri, Romanorum Regis, præsentiam transmittentur, convenientiùs expedire videbitur, floridæ ac jocundæ sollempnitatis officio debeat saluberrimè consummari.

Promisimus insuper bonâ fide, quod super dotis & donationis, propter nuptias, certificationem plenariam, dicto Regi Angliæ, vel Nunciis suis, quos ad hoc deputare decreverit, competens cautio præstabitur, ut oportet.

In cujus rei testimonium sigilla nostra præsentibus sunt appensa.

Dat. London. die Dominica in Octabis Sancti Stephani Prothomartiris, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo.

** De Nunciis a Lewelino Principe Walliæ, ad Alianoram filiam quondam Simonis de Monte-forti.* * II. 97.

REX, dilecto & fideli suo, Galfrido de Pycheford, Constabulario Castri sui Windesoriæ, vel ejus Locum-tenenti, salutem. Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Rot. Wall. A. 6. E. 1. m. 12. d.*

Cum dilectus & fidelis noster, Lewelinus filius Griffini, Princeps Walliæ, Goronon ab Heylin, & duos socios ejusdem, Nuncios suos, ad colloquium & tractatum habendum cum karissimâ consanguineâ nostrâ Alianorâ, filiâ quondam Simonis de Monteforti, destinaverit:

Vobis mandamus, quod Nuncios prædictos, cum eâ occasione ad vos venerint, curialiter & honorificè recipiatis; permittentes eosdem cum eâdem Alianorâ, clàm vel palàm, colloqui & tractare, prout magis viderint expedire.

Et dum ibidem moram fecerint honorifice tractetis eosdem.

Teste Rege agud Turrim London. quarto die Januarii.

Ann. D. 1278. Edv. I.

De Sacramento a Walenſibus recipiendo, de obſidibus recipiendis: De captivis liberandis; & de dote per Principem Walliæ Alianoræ de Monteforte aſſignanda.

An. 6. E. 1. Rot. Wall. A. 6. E. 1. m. 11.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Guncelino de Bateleſmere, Juſticiario ſuo Ceſtriæ, Rogero Extraneo, fratri Lewelino Priori de Bangoriâ, fratri Priori de Rothelan. & Leonio filio Leonii, ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus vos, loco noſtri, ad recipiendum ſacramentum ab illis viginti hominibus, de ſingulis cantredis, quæ ſunt in manu dilecti & fidelis noſtri, Lewelini filii Griffini, Principis Walliæ, de obſervatione pacis, inter nos & ipſum Lewelinum initæ, juxta formam ejuſdem:

Et ad recipiendum obſides, quos idem Lewelinus nobis liberabit:

Et etiam ad deliberandum omnes priſones occaſione noſtri captos:

Et ad faciendum illis, qui venerunt ad pacem noſtram, reſtitutionem terrarum ſuarum, juxta formam pacis prædictæ:

Et etiam ad faciendum, & recipiendum emendas de injuriis & dampnis, factis hominibus noſtris in Angleſeiâ, poſt confectionem pacis ejuſdem; ita quod, per arbitrium veſtrum plenè fiant emendæ de dampnis illis:

Et etiam ad videndum quas terras præfatus Lewelinus aſſignare voluerit in dote Alianoræ de Monte-forti, conſanguineæ noſtræ, quam ipſe duxit in uxorem; & ad certiorandum nos de aſſignatione dotis illius:

Et ideo vobis mandamus quod præmiſſa faciatis in formâ prædictâ, & ſecundum quod veſtra diſcretio magis viderit expedire; & de hoc, quod in præmiſſis feceritis, nos diſtinctè & apertè reddatis certiores.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. quarto die Januarii.

Litera Johannis Ducis Brabantiæ, de credentia & de poteſtate tractandi de Maritagio inter filium ſuum & filiam Regis.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. L. A. f. 117. a. Penes Camerar.

A Treſhaut & treſpeuſſaunt Seignor, mon Seignor E. par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Johan. par cele meſmes grace, Duk de Lother. & Braibant. ſaluz, e liu de tot aparille a ſa volunte & a ſes comaundz.

Sire, je envoy a votre hauteſce mes meſſages ſolempnes, homme religieus le Abbe de Seint Bernard en Braibant, noble home Henris Seignor de Bauterſen Chevalier, mon Seignor Johan mon Secrei Chapelain, frere Henris mon Aumon. & Frank. de Lovaing Chevaler de mon Hoſtel. portours de ces lettres;

Si pri, ſire, veſtre hauteſce que vous les creez en droit du mariage de veſtre fille, & de mon fiz, & de totes autres choſes, au- * II. 98. taunt com vous feriez moi * meſmes; qe ceo, q'il feront, je tieng a ferm & a eſtable.

E ſi enſi eſtoit que, par defaute de maladie, ou de aucun autre neceſſite, aucun des Meſſages devauntdiz ne peuſſent venir la ou vous ſerrez, je voil qe til qe y vendront, qui ces preſentes lettres aporteront, eient autaunt de poer de ſommeir les boſoignes, come ils eſſoirent toutz enſemble.

E, por ceo qe ceo ſoit ferme choſe & eſtable, vous envoy je mes lettres overtes, ſealees de mon ſeal, faites & donees en l'an del' incarnation noſtre ſeignor 1278, le Jour de la Tipheyne.

Bulla Nicholai Tertii, per quam ſignificat Regi promotionem ſuam.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Immenſæ Deus potentiæ, qui mundum per ſe condidit, per ſe regit, nec eget extrinſecùs quæſitis auxiliis ad regendum, qui non eguit ad condendum:

Quem enim, ſacrâ ſcripturâ teſtante, alium conſtituit ſuper terram? Aut quem alium poſuit ſuper eum, quem fabricatus eſt orbem? Profecto nullum; ſed ipſe ſolus regiminis & gubernationis eſt Princeps, qui creationis extitit ſolus Actor;

Ipſe quidem Eccleſiæ Catholicæ, peculiaris proculdubio domûs ſuæ, peculiaris etiam Civitatis, ſolus ædificator & cuſtos; ad cujus, ſine ipſo, cuſtodiam ſeu ſtructuram, fruſtra ædificantes alii laborem aſſumerent, fruſtra cuſtodiis cæteri vigilarent;

Tanto magis eam ſpecialis regiminis & cuſtodiæ cura proſequitur, quanto majori ſingularitate conſtruxit; ſiquidem cætera, verbo creans, dixit, & facta ſunt; Eccleſiam vero non ſolum verbi expreſſione, ſed & ſui pretioſi ſanguinis effuſione fundavit.

Ad hujus autem ſpecialitatis evidentiam, diſcipulis ſuis, quos ejuſdem Eccleſiæ jecit velud præcipua fundamenta, ego, inquiens, vobiſcum ſum uſque ad conſummationem ſæculi, ſuæ virtutis aſſiſtentiam repromiſit; & ipſi Eccleſiæ, in Apoſtolorum Principe, cui, cujuſque ſucceſſoribus commiſit ejuſdem regiminis Vicariam, ait, ego pro te rogavi, Petre, ne deficiat fides tua:

Eandem inſuper Vicariam ſic eſſe voluit, viciſſitudinariæ ſucceſſionis continuatione, perpetuam; ut, quamquam ipſi Vicarii, ex humanæ fragilitatis conditione, legi mortalitatis addicti, vitæ præ- Ann. D. ſentis occaſum imperio mortis incurrerent, ipſum tamen Vicariatûs 1278. officium, ſubſtituendorum vicibus, immortale perpetuum remane- Edv. I. ret.

Proinde ſæpefata mater Eccleſia, interdum utili deſponſata Pontifici, nuptialibus ornata monilibus, ſub ſponſi ſui ducatu, ejuſdem rectoris omnium dirigente potentia, læta deducitur,

Interdum vero, in paſtoris ſubtractione, viduitatis amictu circumdata, oculis reſolutis in lacrimas, ejus ſibi queritur adempta ſolatia, lamenta de illius ſubtractione multiplicat, & anxia pro alterius ſubſtitutione laborat; eo quandoque prolixius, quo hiis, quorum intereſt, cum omni diligentiâ ſollerter ac inſtanter ejuſdem Eccleſiæ proviſioni vacantibus, nichilominus tamen vacationis prolixitatem ingerit, occurrentium caſuum qualitas, aliarumque circumſtantiarum neceſſitas, non inſtantium negligentia, vel voluntas.

Et licet interim eadem Eccleſia, dum ad editionem ſpiritualis patris, filii, ſponſique votivam initur, parturientis partes experiens, conatus proſequens, & moleſtias perferens, acerbos dolores ſentiat inſtar illius, tamen conſultius ydoneum pariendi tempus expectat, nè inconſultæ feſtinantiæ impetu partum præcipitet in abortum.

O! igitur præſumtuoſa judicia murmurantium in Eccleſiæ proviſione, quam ſæpe indignè arguunt tarditatem! nam, etſi de providendo utiliter eidem Eccleſiæ in generalitate quadam ſint eligentium vota concordia, tamen, dum ſingulariter ad id perſona ydonea quæritur, in hoc nimirum querentium judicia facile non concordant:

Sed & nonnunquam, occulta forſan Dei diſpoſitione, poſtponendus eligitur, & poſtponitur præferendus; ſicut hiis accidiſſe diebus ex noſtrorum defectuum conſideratione ſupponimus, & humiliter confitemur.

Nuper enim, fælicis recordationis, Johanne Papa prædeceſſore noſtro apud Viterbium, ubi tunc cum ſuâ Curiâ reſidebat, ab hac luce ſubtracto, & ipſius corpore in Viterbienſi Eccleſiâ cum exequiarum ſollempnitate debita tumulato; * tandem nos & fratres * II. 99. noſtri, quibus nos tunc officii quoad hoc annumerabat equalitas, in palatio Epiſcopali convenimus, propenſiorem diligentiam deſideratæ proviſioni ejuſdem Eccleſiæ impenſuri;

Et quanquam ille, qui cæleſti dat concentui armoniam, nos ſub clauſura eadem habitantes in unum, ad utilem proviſionem ipſius Eccleſiæ obtinendam, prout ſingulorum habebat aſſertio, unanimes fore ſuâ pietate conceſſerit, ad conſummationem tamen proviſionis ejuſdem alto ſuo & ſecreto conſilio dare aliquandiu diſtulit ſpiritum unitatis.

Sed demum in die beatæ Katerinæ miſſarum ſollemniis cum invocatione ſancti ſpiritûs celebratis, iidem fratres in humilitatem noſtram, utinam! non exorbitante judicio, per viam ſcrutinii concordantes, nos, tunc ſancti Nicolai in carcere Tulliano Diaconum Cardinalem, ad conſcendendam Apoſtolicæ dignitatis ſpeculam unanimiter elegerunt; nobis veſtem ponderis, univerſum orbis ambitum continentem, non offerentes tantummodo, ſed etiam cum importunâ inſtantiâ ingerentes.

Verum, ut rei geſtæ ſeriem ſuccinctus ſermo pertranſeat, nedum defectus coſdem ad humiliationem noſtram geſtimus exprimere, ſub humilitatis ſpecie, notam elationis, ſeu qualiſcumque jactantiæ ingerat ſerioſa repetitio veritatis; nos gradûs altitudinem, & oneris, imminentis tantæ altitûdinis aſcenſori, molem nobis, in cardinalatûs officio, experientiæ longæ participio, non ignotam, attenta meditatione penſantes, eligentium & offerentium inſtantiæ inſufficientiæ noſtræ imparitatem objecimus, debilitatem noſtram, dictante conſcientia, oblatis imparem, cum repetita multotiens relaxationis ſupplicatione humili, allegantes:

Cumque nec ſic ceſſaret inſtans fratrum importunitas eorundem, ſed vim inferens noſtro propoſito vehementius, collegii juſſus urgeret, noſque violentiam patientes clamaremus lacrimis, nec eſſet qui auditu exauditionis audiret; vociferaremur gemitu, nec foret qui remiſſionem injuncti oneris benigno judicio indulgeret; ad illum oculos mentis ereximus, qui, ſicut præmittitur, Eccleſiam, quam per ſe fundavit, non negligit regere per ſeipſum; ſed quam piè condidit, piè regit; & quamquam de inſufficientiâ noſtrâ timentes, de ſuperhabundantiâ tamen omnipotentiæ ſuæ confiſi, humeros ſummo ſuperhumerali ſubjecimus, & humiliter jugum ſubivimus Apoſtolicæ ſervitutis;

Sperantes quod ipſe, qui Petri pedibus marinos vertices inclinavit, ut iter liquidum humanis greſſibus ſolidum præberet, obſequium nobis, quos, licet indignos, illi ſua conſtituit dignatio ſucceſſorem, in noſtri executione miniſterii, humiliabit, per ſuæ virtutis potentiam, colla tumentia ſuperborum, & lapſus in delicta labentium cohibendo, eos in bonorum ſtabilitate operum ſolidabit.

Adicit quoque ſpei noſtræ ſuffragium tua & aliorum catholicorum conſideratio Principum, quos & deſideramus attentiùs & ſperamus fidentiùs, ſic ab illo, per quem Reges regnant & potentes ſcribunt juſtitiam in ſuis regiminibus dirigi, quod ipſis, per vias rectas, ſe ac ſibi commiſſos ducentibus populos, grex dominicus, curæ noſtræ commiſſus, committentis virtute præambula, in dilecta Domini tabernacula inducatur.

Ideoque Serenitatem Regiam monemus, rogamus & hortamur in Domino, in remiſſionem tibi peccaminum ſuadentes, quatinus prudenter attendens à Rege Regûm te Regem datum in gentibus, ut eas regas & dirigas, viria in illis cohibeas, inſeraſque virtutes, ſic commiſſas in illas tibi partes proſequi ſtudeas, quod te, pro viribus implente quod imminet in univerſalis injuncti nobis executione regiminis, quoad tuæ ditioni ſubjectos, nobis onere partito, ſit levius, &, miniſterio tuæ in hoc cooperationis adjuti, efficaciter circa ſalutem omnium, ſalutis auctoris beneplacitum de ſuo munere proſequamur.

Illam vero de nobis certam te volumus habere fiduciam, quod

Ann. D. 1278. *Edv. 1.*

tuam & Regni tui prosperitatem paterno zelantes affectu, eam conservare proponimus, & in quibus, cum Deo poterimus, facultate succedente, favorabiliter promovere.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum decimo octavo Kal. Februar. Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

---

*II. 100 **Litera Ducis Brabantiæ obligatoria, ad observandum conventiones, habitas in Tractatu Maritagii, de pecunia danda, & aliis Maritagium filii sui & filiæ Regis tangentibus.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. L. A. f. 117. a. Penes Camerar.*

JOhan, par la grace de Dieu, Duc de Lother. & de Braibant. a tous ceaus, qui ces præsentes lettres verront & orront, saluz, e conoistre verite.

Nous fesons savoir a touz, qe teaus sont les covenaunces du mariage entre treshaut Seignor mon Seignor. Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, d'une part, & nous d'autre; que Johan nostre eisne fiz deit prendre a femme madame Margarete fille le Roi devantdit, tauntost cum ils averont age d'esposer :

E s'il avenoit que de Johan nostre fiz defausist, einz q'ils feussent esposez, qe ja ne aveigne, nostre eisne fiz apres deveroit prendre a femme madame Margarete avauntdite:

E s'il estoit ensi que de madame Margarete devaundite defausist, ainz qele feust esposee, la eisnee fille le Roi, apres madame Margarete, seroit femme nostre eisne fiz.

E touz jours nostre eisne fiz, qui serroit heir, averoit les eisnees filles le Roi, qe vendront apres madame Margarete ;

E por ceo devoit doner le Rois devauntdit a nostre fiz, en mariage oveske sa fille, cinquante mille liures de Tourn. a Paris, dedens le moys qe le covenaunces serront affermees; e a la seint Johan apres suivaunt 10 mil. livres de Tourn. a paer a Brousselle, e au noel apres ensuivaunt 10 mil. livres de Tourn. a Brousselle; e, tauntost com li enfauntz serront esposez, les autres 10 mil. livres de Touron. a Brousselle.

E ne ce puet li mariage defaire, taunt com illieyt fiz apres Johan, & fillez apres madame Margarete, de leal espouse;

E nous & nostre fiz deuoms dower madame Margarete, ou l'autre esnee que apres vendront, de trois mile livres de terre a Tourn. taunt com nous viveroms; e apres nostre deces, de mile livrees de terre a Tourn. oveske les tros mile livrees de terre desesdites, ceo sunt quatre mile livrees de terre a Tourn.

E ceo Dowaire lui deuom nous assigner dedens nostre terre de Brabant, en lieu covenable & suffisaunt, par deus preud hommes de nostre terre, & par deus preud hommes qi a ceo serront establiz de par le Roi, dedens le moys que nous en serroms requis de par le Roi.

E si ensi estoit que de Johan nostre fiz, ou des autres eisnez defausist, ainz ceo q'il feussent esposez : ou de madame Margarete, ou des eisnees apres suivauntz defausist, par quei li mariages ne peust estre, ensi com deseus est devise; nous, ou nostre heir, serrons tenuz, & promettoms a rendre les quaraunte mile livres de Tournois, qi nous averioms eu dedens les quatre annz, apres suivauntz que li mariages ne porreit estre, chescun an 10 mil livres de Tourn. a paer a la Chaundelure a Loundr. taunt que les quaraunte mil. livres de Tour. feussent tot paez.

E s'il estoit ensi qu'il feussent esposez, & li uns de eaus morust, si q'il n'eussent heir de lor cors, encore des cinquante mile livres, qe nous averioms eu, nous summes tenuz a rendre vint & cink mile livres de Tour. dedens les quatre annz suivauntz, chescun an la quarte partie des 25 mile livres de Tourn. a Chaundelure a Loundr.; e des autres 25 mile livres de Tour. somes nous quites & deliures.

E s'il avenoit qu'il eussent eu heir de lor cors, nous somes quites & deliures de la somme de cinquante mile livres de Tour. deseusdite.

E, endroit du Dowaire assigner, & du mariage faire, nous promettoms, en bone foi, por nous, & por nos heirs, que nous le feroms estable par nos lettres, & par le usage de nostre terre, ensi com nostre homme, ci apres nome, Godefroys, nos freres Henris de Lovaign. Sires de Harstall, Gauchiers Bertans Sires de Maelines, Gerars Sires de Marbays & du Bruet, Ernous de Lovaign. Sires de Breda, Ernous Sires de Dyest, & Henr. Sires de Bautersen Chevaler, & autres de nos hommes, ordeneront & veront, que nous le peussoms faire plus seurement.

E feroms q'il mettront lor seaus as lettres, qe sur ceo serront faites en tesmoignage de verite.

E totes cestes choses ensi, com eles sont ci deseus devisees & escrites, nous promettoms leaument, & en bone foi, & par serment, meins mises sur seintz, que nous jurames a tenir & accomplir entierrement, & en obligoms a ceo nous, & nos heirs.

*II. 101. **E por ceo que ceo soit ferme chose & estable, en avoms nous done au devauntdit Roi & a ses heirs ces presentes lettres overtes, sealees de nostre Seal.*

Don. a Loundr. en l'An del'Incarnation nostre Seignor 1278.

Ann. D. 1278. *An 6. E. 1. L. A f. 117. b. Penes Camerar.*

De Conventionibus in tractatu, de Matrimonio inter primogenitum Ducis Brabantiæ & Filiam Regis, tenendis.

ATouz ceaus, qi ces presentes lettres verront & orront, Freres Henr. Abbes du lieu Seint Bernard en Braibant, de l'ordre de Cisteaus, Henr. Sires de Bautersen, Johan Chapelain le Duk de Braibant, Frere Henr. Commanderes de la Baillye de la Chevalerie du Temple en Braibant, Frank. de Lovaign. Chevaliers del Hostel le Duk, Saluz & conoistre verite. Ann. D. 1278. *Edv. 1.*

Nous fesoms savoir a touz, qe, com paroles & covenances de mariage eussent estei entre tresshaut & trepeussaunt Seignor, Mon Seignor Edw. par le grace Dieu, Roi d'Engleterre d'une part, e nostre chier Seignor Johan, par cele mesme grace, Duk de Lother. & de Braibant d'autre, nos chiers Sires li Duk nous envoia au devauntdite Roi, par ses lettres overtes nous dona plein poer de aler avaunt du mariage, e de affermer les convenaunces ausi avaunt, com sil i feut mesmes presens.

E nous de par lui en somes ale avaunt, & les covenaunces avoms affermees, tot ensi com ses lettres dient, qe seur ceo sont faites, qi ensi parlent mot & mot.

Johan, par la Grace Dieu, Duk, &c. *ut patet in proxima litera præcedente, de verbo ad verbum usque in finem.*

E nous frere Henr. Abbes, Henr. Sires de Bautersen, Johan Chapelain le Duk, Frere Henr. Comaunderes de la Baillye de Braibant, & Frank. de Lovaign. Chevalers deseus nomez, en convent leaument en bone foi, & promettoms par nostre serment, qe nous feroms nostre leal poer qe les covenaunces du mariage soient tenues fermement, ensi com il est contenu es lettres le Duk, qui seur ceo sont faites;

Et feroms que li Duk fra son serement de ses choses a tenir & q'il fra ses hommes, ci deseuz nomez & autres, si assenteront; & q'il en dorront lor lettres overtes por plus graunt seurte, quaunt li Duk en serra requis de par le Roi,

E qe li Duk assignera le Doweire, ensi com deseuz est devise; e dorra seurte de ses bones villes, dedens les 8. jours apres mi quaresme :

E promettoms que nous feroms, qe li Duk donra bone seurte a ceaus, qe vendront de par le Roi, de 20000 Livres de Tour. que li Duk les rendra arire, a le requeste le Roi, ou de ses Messages, s'il ne fait la seurte des bones villes, & assigne le Doweire dedens le terme desusdit, ensi com devise est.

E, por ceo que ceo soit ferm & estable, en avoms nous done nos præsentes lettres, seales de nos seaus.

E je Frankes de Lovaign. por ceo qe je ne ai mie mon seal, ai en covent a mettre a ceste lettre, quant je en serrai requis.

Ceo feut fait a Loundr. en l'An de l'Incarnation, *&c. ut supra*, le Lund. devaunt la Conversion Seint Pool.

Litera Johannis Ducis Brabantiæ sub Sigillo suo solo, per quam obligat se ad tenendum omnia, quæ per Nuncios suos super Matrimonio, inter J. filium suum, & Margaretam filiam Regis, tractata fuerunt.

JOhan par la grace de Dieu, Duk de Lother. & de Braibant, e de Leynburgh, a touz ceaus, qi ces presentes lettres verront & orront, saluz & conoistre verite. Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. L. B. f. 117. b. Penes Camerar.*

Com nous eusoms envoiez nos Messages solempnes, frere Henri, par la patience Dieu, Abbes du lieu Seint Bernard en Braibant, Henri Seignor de Bautersen Chevalier, nostre Feal Johan. nostre Chapelain, frere Henri de l'ordre de la Chivalerie du Temple Comaunder de la Baillye de Braibant, & Franc. de Lovaign. Chivaler de nostre Hostel, par nos lettres overtes, a tresshaut & trespeussaunt Seignor mon Seignor * E. par le grace Dieu, Roi d'Engleterre, & lor eussoms done plein poer de aler avaunt, de affermer totes les covenaunces du mariage, de Johan nostre eisne fiz, & de Madame Margarete fille le Roi devauntdit, ou des autres enfauntz apres siwauntz. *II. 102.

Nos Messages, deseus nomez, sont alez avaunt, & ount affermé de par nous les covenaunces faites entre nous, & le Roi deseusdit,

E tenoms a ferm & a estable tot ceo q'il en ount fait si avaunt, com les lettres parlent qi sur ceo sont faites;

E obligoms nous & nos heirs a faire, & a tenir, saunz aler encontre.

En tesmoignage de nos presentes lettres, seallees de nostre Seal, faites & donees a Compeign. en l'An de l'Incarnation nostre Seignor 1278. le Mardi devaunt la purification nostre Dame.

Litera Godefredi fratris J. Duc. Brabant. & 8. aliorum Magnatum, de conventionibus super dicto Maritagio tenendis.

ATouz ceaus, qi ces presentes lettres verront & orront, Godefroys Fiz au Duk de Braibant, Henri de Lovaign. Sires de Harstall, Gauchiers Bertans Sires de Maelines, Gerars Sires de Marbays & du Bruet, Ernous de Lovaign. Sires de Breda, Gauchiers Bertans eisne fiz le Seignor de Maelines, Ernous Sires de Dyest, Henri Sires de Bautersen, & Ernous Sires de Waleham Chevaler, saluz & conoistre verite. Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. L. A. f. 118. a. Penes Camerar.*

Sachent touz qe, par nostre consail & nos assentz, nos chier Sires Johan, par la grace Dieu, Duc de Lother. & de Braibant, ad fait covenaunces, de mariage a tresshaut & trespeussaunt Seignor Monseignor Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, ensi com il est contenu es letrres qi sur ceo sont faites.

E nous, por ceo qe c'est de noste consaill & de nos assentz, promettoms leaument, & a bone foi, & par serement fait, meins mises sur Seintz Ewangeles, que nous encontre le mariage & les covenaunces ne irroms, ne les destorberoms, ne feroms destorber par nous, ne par autri, que li mariages ne soit fait, & les covenaunces soient tenues ensi cum il est ordine & escrit.

Ann. D. 1278. *An.* 6. *E.* 1.

E promettoms leaument que nous mettrons consail, & feroms a nostre poer que li mariages soient fermes & estables, & les covenaunces soient tenus, ensi com il est ordine & escrit es lettres qe sur ceo sont faites.

E obligoms nous & nos Heirs a tenir totes ces choses & ces covenaunz, deseus escrites, fermement & entierement.

E por ceo que ceo soit ferme chose & estable, en avoms nous donees nos presentes lettres, sealees de seaus, e renunceoms a totes choses, que au dit Roi porreint grever, & nous aider encontre ces choses.

Ceo feut fait à Compeign. &c. *ut proximo supra.*

Litera Johannis Ducis Brabant. de Juramento super Sanctis, quod tenebit omnes Conventiones, super dicto Maritagio.

Ann. D. 1278. *An.* 6. *E.* 1. *L. A. f.* 118. *a. Penes Camerar.*

JOhan, par la grace Dieu, &c. *ut supra.*

Com covenaunces de Mariage & affermaunces soient faites entre treshaut Seignor Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, d'une part, & nous d'autre part, de Johan nostre eisne fiz Heritier, & de Madame Margarete fille le Roi devauntdit, ou des autres Enfauntz eisnez apres siwauntz, ensi com il est contenu es lettres qe sur ceo sont faites,

Nous, en la presence du Nobles hommes, Henri de Lacy Counte de Nichole, Johan de Vescy, & Otte de Grauntsons Chivalers, & Mestre Robert de Beauvoir Clerk, Messages le Roi deuauntdit, & aucuns nos feals, avoms jurez, meins mises sur Seintz Ewangeles, que nous tendroms & empleroms entierement les covenaunces, tot ensi com eles sont escrites es lettres des covenaunces, qi seur ceo sont faites, e leaument reconisſoms teu serement avoir fait, e que, por nule chose, contre ceo ne vendroms.

*II. 103. * E tesmoignage de nos lettres, sealees de nostre Seal.

Ceo feut fait a Compiegne le dimensche apres la Pur. en l'An, &c. *ut supra*, en Moys de Feverer.

Litera Johannis Ducis Brabant. de dote assignanda Dominæ Margaretæ filiæ Regis.

Ann. D. 1278. *An.* 6. *E.* 1. *L. A. f.* 118. *b. Penes Camerar.*

JOhan par la grace Dieu, Duk de Lother. & de Brabant, a toutz ceaus, qi ces presentes choses, desoutz escrites, verront & orront, saluz, & conoistre verite.

Sachiez nous avoir assigne, en le Counte de Jedoigne en nostre terre de Braiban les Viles de Jedoigne chef del Counte oue le Chastel, e Dormale oue le Chastel oue les Vilees desouz escrites, & lor homages, boys, molins, rentes, relefs, eschetes, justiceries, forfez, fraunchises; oue totes les aportenaunces, & oue unze cent livres a Torneys, a lever chescun An en nostre foreste del' Soigne, sicome desoutz est escrit;

A avoir, & a tenir, en Dowair, a Madame Margarete & as autres filles a treshaut Seignor Monseignor Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, eisnees apres cele Madame Margarete, si ele, avaunt que ele soit esposee a nostre heir, defaille, d'ount Dieu defend, si com contenu est es covenaunces de ceo faites.

E reconisſoms por nous, & por nos heirs, en la leaute & la bone foi, de mesmes celes covenaunces estre tenu, saunz countredit, & chescun delay, a faire liverer, & faire bailler a la Compaigne nostre heir, si com dit est, ou a ceaus, qi de par lui a cestes choses receivre vendront, les Viles desouz nomees, & les Chasteaus, oue totes lor aportenaunces, ansi plenenement com nous ore les tenoms, si tost com a seon age avendra de Dowaire receivre, & aver solom les usages de nostre terre.

E totes cestes choses avoms fait estendre, a lor verreye value, par serementz, faitz sur Seintes Ewangeles, de nos hommes ici nomez: Wauter Golard, Ernous de Wynengeym Chivalers, Henemand parochiens rentiers de nostre terre, & Fraunkes de Wanges nostre Seneschall de Brabant, en la presence Henri de Lovaign. Sires de Harstall, Gerars Sires de Marbays & du Bruet, Richard, par la grace Dieu, Abbe de Westmonster, & Thomas de Sandwiz Chiualer, Messages le Roi desus nome; & a ceste chose par lui assignez.

D'autre part nous reconisſoms, en les avauntdites leaute & foy, por nous, & por nos heirs, estre tenuz de faire assigner & liverer, en terres & rentes covenables, a la estente & la value de mile livres de Tour. chescun An, a mesmes la Compaigne nostre Heir, si tost com ele lui serra esposee, e acomplissement de son Dowair, de quatre mile livres de Tour. de An en An.

E que totes cestes choses soient fermes & estables, por nous & por nos Heirs, avoms fait mettre nostre Seal a cest assignement de Dowair, oue les seaus nos hommes desus nomez, qui ceste estente firent;

Jedoigne

En la Ville de Jedoigne de rente, a la Seint Johan, 106 s. 8 d. de 500 Chapons de rente, 16 l. 13 s. 4 d. pris du Chapon 8 tour. De Tolun. 12 l. E a Jedoigne, Jandrim, Jache la Mauueyse de 6 vignt. & 15 Boueres de Terre par an; 108 Mouys de forment & 100 Muys 7 Sexters de Seggle. E ix Muys de forment de Adquis 217 l. 14 s. pris del muys de Ble, le un parmi le autre, 20 s. E de une herbe qe hom apele Mayr, qe lem met en cervoyse, 60 s. de 7. boueres de pree, qe hom apele le Pre le Duk 12 l. de 6 boueres de viners, 10 l. de prez gisauntz a Broquid & a Peseles de les Jedoigne, 16 l. 16 s. 8 d. de la terre qe lem apele le Conte 16 s. de rentes, de 11 Chapons 7 s. 4 d. de 26 Boueres en mesmes la terre qe hom apele le Conte, baillez a gayner heritablement chescun an por 24. muys de ble, 24 l. e de un molin al' estang desoutz le Chastel. 35. muys de ble Juernage, 35 l. E d'autres rentes la mesmes 16 s. du Molin de Minge de le Jedoigne 16. muys de Blez. 16 l. E du Molin de Lansekyn 13 Muys de bles 13 l e de la Hale des bles, & les pensions que hom deit au molin de l'estang por molins, a rentes 6 muys & 8 Sexters de ble, 6 l. 16 s. Ann. D. 1278. *Edw.* 1.

Some de Jedoigne le Castel, & Jedoigne Jandrim, & Jache la Mauveyse 300. 4. vignt. 10 l. 6 s. de Tour.

En la Ville de Melyn de 57 Boueres de terre en Essars. 18 Muys & 3 Sexters de toutz bles, de queus 10 Sexters & demi & un Muy de Seggle de Nugrein 44 l. 6 s. E la mesmes de 46 Boueres de* terre en cotures 44 muys, 3 sexters & demi de forment, & deus muys de seggle, 46 l. 7. s. E de 4 vignt. 10 Boueres de Boys, 6 vignt. l. E de 21 Boueres de terre 16 muys de seggle 16 l. E 26 l. & 8 s. de rente, a paer la Moyte a la Feste Seint Remy, & l'autre moite a la Pasche: E de 20 muys de Aveyne, 8 l. E de 34 s. de rente au Noel: E de 8 Chapons au Noel, 106 s. 8 d. E de 64. gelines 21 s. 4 den. E de rente a la Feste Seint Remy, 7 l. 12 s. 4 d. E de rente a la Feste Seint Johan, 6 l. 18 s. 4 d. E por louer de meson la ou lem brace cervoyse 40 s. E des Pres a rentez heritablement, par an, 6 l. 4 s. E de un Molyn 14 muys 14 l. E de cestes choses deit hom oster 6 l. 13 s. 4 d. qe hom deit de fee par an. * II. 104.

Some de Melyn 299 l. 4 s. 8 d. les 6 l. 13 s. 4 Seurdites Soustretes,

Molembays.

E a Molembays de rente 106 s. 8 d. la moyte a la Seint Remy, & l'autre moyte a la Seint Johan. E de deus muys de Aveyne 16 s. e de preez arentez heritablement 15 l. 16 s. par an.

Somme 21 l. 4 Sontz.

Jedoigne Superior.

E de Jedoigne la Soveraigne de rente 6 l. 10 s.
E. de 100 Chapons 16 s. 8 d.

Sontz somme 9 l. 16 s. 8 d.

Dyncourt.

E A Dyncourt de rente a la seint Remy 10 l. 13 s. 4 d.
E de 6. Muys de Aveyne 48 s.
E de Tolun 4 s. 8 d.

Sontz somme 13 l. 6 s.

Torembays.

E A Torembays le Regvines de rente a la Seint Remy 4 l.

Somme 4 l.

Gesigeropont.

E A Gesgeropont de Rente 7 l. 9 s. 4. d. a la Seint Remy. E de 4 Muys de Aveyne 32 s. E de 30 Gelines 10 s. E de Preez arentez 6 l. 13 s. 4 d

Somme 16 l. 4 s. 9 d.

Petrebays.

E A Petrebays, de 6 Muys de Aveyne 48 s.

Somme 48 s.

Latuit.

E A Latuit de 1 Muy de Aveyne 8 s.
E de Prez arentez 26 s. 8 d.

Somme 34 s. 8 d.

Gotengyn.

E A Gotengyn de demi Muy de forment 10 s.
De 2 Muys de Aveyne 16 s.
De Chastelerye 11 s. 4 d.
De Prez arentez, 26 s. 8 d.

Somme 64 s.

Gestseint Remy.

E A Gestseint Remy de rente 56 s.
E de un Muy & demy de Aveyne 12 s.
E de 6 Gelines 2 s. E de Prez arentez 33 s. 4 d. & d'un Molin 5 Muys de blez 100 s.

Somme 10 l. 3 s. 4 d.

Jesmevile & Gestseint Marie.

E A Jesnevile & a Gestseinte Marie de rente 4 l. 9 s. 4 d.
E de deus Muys & demi de Aveyne 20 s.
E de 10 Gelines 3 s. 4 d.

Somme 112 s. 8 d.

Johangest.

E A Johangest de rente 9 l. 6 s. 8 d. de 6 Muys de Aveyne 48 s.
E de 20 Gelines 6 s. 8 d.

Somme 12 l. 16 d.

Petremal & Herbays.

E A Petremal & Herbays, de rente 4 l.
E de 2 Muys de Aveyne 16 s.
E de 8 Gelines 2 s. 8 d. E de Prez arentez 7 l. 6 s. 8 d.

Somme 12 l. 5 s. 4 d.

Helentynes.

E A de Helentynes, de rente, 112 s. de 3 Muys de Aveyne, 24 s.
E de 8 Gelines 2 s. 8 d. E de Prez arentez, 6 l. 18 s.

Somme 13 l. 17 s. 4 d.

Marilles.

E A Marilles de rente 6 l. 13 s. 4 d. E de 5 Muys de Aveyne 40 s.
E de 19 Gelines 6 s. 4 d. de Prez arentez 46 s. 8 d.

Somme 12 l. 6 s. 4 d.

Pelleynes.

E A Pelleynes, de un Molyn 5 Muys de blez 100 s. de preez arentez 7 l. 6 s. 8 d.

Somme 12 l. 6 s. 8 d.

Mareys.

E A Mareys de un Molin 57 Muys de blez 57 l. de rente 10 l. 7 s. 4 d. de 9 Muys de Aveyne 72 s.
De 45. Gelines 15 s. de Prez arentez 13 s. 4 d.

Somme 72 l. 7 s. 8 d.

E A

Ann. D. 1278. *Edv. 1. Orp.* E A Orp de un Molin 18 Muys de blez 18 l. de rente 15 l. 13 s. 4 d.
De 11 Muys de Aveyne 4 l. 8 s. de 75 Gelin 25 s.
Somme 39 l. 6 s. 4 d.

Jaundryn. E A Jaundryn de rente 8 l. 17 s. 4 d. de un viner arente. 40 s. de prez arentez 6 l. 13 s. 4 d. de 5 Muys de Aveyne 40 s. E de 6 Muys de blez, 6 l. E de 6 Muys de Aveyne 48 s. de 160 Chapons en ceſte vile & a Jache la Maveyſe 106 s. 8 d.
Somme 33 l. 5 s. 4 d.

Jache la Mauueyſſe. *II. 105.* * E A Jache la Mauueyſe de 2 Molins 75 Muys de blez, 75 l.
De rente 33 s. 3 d. de Cortils 12 s.
De Prez arentez 46 s. 8 d. de Boſchet 53 s. 4 d.
Somme 80 l. 45 s. 4 d.

Nodeweyns. E A Nodeweyns de rente 24 l. De 20 Muys de Aveyne 8 l.
De 75 Gelines 25 s. arentez 5 s. 4 d.
Somme 33 l. 10 s. 4 d.

Libretinges. E A Libretinges de rente 53 s. 4 d. De pres arentez 44 s.
Somme 4 l. 17 s. 4 d.

Aſyet. E A Aſyet, & de la vile de Dunlebert de rente 40 l.
Somme 40 l.

De Perquis. E de Perquis de Veſtures, de Ventes, de Entrees, de Terres 9 l. 6 s. 8 d.
Somme 9 l. 6 s. 8 d.

De Forfez. E de forfez Juſticeries de Aſſiſes, homages & relefs 533 l. 6 s. 4 d.
Somme 533 l. 6 s. 4 d.

Dormale. E A Dormale de rente 20 l. 13 s. 4 d. de prez arentez 22 l. 13 s. 4 d. E de 623 Chapons 20 l. 15 s. 4 d.
De 12 Muys de Aveyne Loven. 4 l. 16 s. De Tolun 23 l.
De 10 Muys de forment, a la Meſure de Tylemont, 8 l. 4 s. 8 d.
De forfaiz de Homag. de Aſſizes, de Veſtures, de la Baillye de Dormal 26 l. 13 s. 4 d.
Somme de Dormal oue le Aporten 127 l. 16 s.

Viners. E de Viners, qe lem apele la Tourbere de Lywes 133 l. 6 s. 4 d.
Somme 133 l. 6 s. 4 d.

Tylemont. E de Tolun de Tylemont 56 l.
Somme 56 l.

Foreſta de Soigne. Derechief de la foreſte qe home apele le Boyes del Soygne 1100 l. par an. C'eſt a ſaver en celes Seſoms del' an. quaunt li Duk fait faire ſes ventes en meſmes cel Boys. E ſil avenoit q'e le Duk, o ſes heirs ne cuſſent meſter de vente faire en tel boys, ou ne vouſiſſet, ſicom dit eſt; qe ma dame, la fille le noble Roy deſus dit, eſpoſee au fiz & heir mon Seigneur le Duck, par ſes Seneſchaus, qi averont ſon Dowar & ſes terres deſus dictes a garder, facet la vente de an en an en meſmes tel Boys par la ou il verront qe plus ſoit a prou de ma Dame deſus dicte, taunt qe a la ſome de 1100 l. par la vue de aucun de la gent le Duk. E fait aſauer qe les 100 l. des 1100 ſount graunteez en atrees de rentes, de Molins, deſus nomez, en la Seignorie de Jedoigne R.

Somme Total. Somme de totes les choſes deſus eſcrites Eſtendes & Aſſignees, ſicom dit eſt 3104 l. 9 s. 4 d. a Tour.

E de la quele ſomme 104 l. 9 s. 4 deners ſount baillez & aſſignes par les Eſtendors en atrees des Eſtentes, des Molins, de Jedoigne, & des autres.

De incremento Dotis. E fait aſavoir que li Duk eſt tenu de aſſigner & bailler 1000 l. de terre a Torneys, ſi com deſus en ceſt eſcrit eſt touche, en acompliſſement de quatre mile Livrees de terre annueles de Dowayre.

De Galeis pro Alfonſo Rege Caſtellæ contra Mauros in Civitate Baionenſe faciendis.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Vaſcon. 6. & 7. E. 1. m. 5.* REX, Majori & Civibus ſuis Baionenſibus, ſalutem.
Cum venerabilis pater Epiſcopus Oueton. ſedis Apoſtolicæ Legatus, pro defenſione fidei chriſtianæ, & terræ Hiſpanniæ contra Mauros, galeas in civitate noſtrâ prædictâ proponat facere fieri & armari, nos, nolentes tam laudabile propoſitum per noſtros aliquatenus impediri,
Vobis mandamus quatenus ad mandatum ipſius Legati, & preces Regis Caſtellæ illuſtris, dictas galeas in civitate prædicta fieri, armari, & inde extrahi liberè permittatis.
In cujus, &c.

Dat. Dovor. ſexto die Februarii.

---

*II. 106. * *De Nunciis ad Regem Franciæ euntibus, ſuper petitione terræ Agenenſis, & completione aliorum articulorum in pace olim cum Henrico Rege inita.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Pat. 6. E. 1. m. 21. in Schedula.* EXcellentiſſimo Principi, Domino ſuo kariſſimo, & conſanguineo Domino, Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. & fœlices ad vota ſucceſſus.
Cum, ſecundum formam pacis, inter, celebris memoriæ, quondam Lodowycum Franciæ, & præcariſſimum genitorem noſtrum Henricum Angliæ, Reges, jam dudum initæ, terram Agenenſem cum pertinentiis, quæ, ex deceſſu nobilis quondam mulieris, Johannæ Comitiſſæ Pictavenſis, ad manus noſtras, diu eſt veniſſe dinoſcitur, nobis reddere, & multos alios articulos, in eâdem pace contentos, complere tenemini, prout ibidem promiſſum extitit & juratum, Ann. D. 1278. *Edv. 1.*
Celſitudinem veſtræ regiæ Majeſtatis humiliter duximus requirendam, quatenus prædictam terram Agenenſem cum pertinentiis, & omnes prædictos articulos, in prædicta pace contentos, per dilectos & fideles noſtros Stephanum de Peneceſtr. & Antonium Bek, exhibitores præſentium (quos ad petendum & recipiendum nomine noſtro prædictam terram Agenenſem, cum pertinentiis, & ad petendum completionem prædictorum aliorum articulorum, Procuratores & Nuncios ſpeciales noſtros conſtituimus) declarandos, nobis reddere veſtra Celſitudo dignetur.
Damus etiam eiſdem poteſtatem & mandatum ſpeciale ſubſtituendi alium, vel alios Procuratores, loco ſui, ad præmiſſa omnia facienda; & revocandi eoſdem, cum ſibi videbitur expedire.
Ratum habituri quicquid per ipſos, vel eorum ſubſtitutum, ſeu ſubſtitutos, actum fuerit in præmiſſis.
Et hoc Majeſtati veſtræ, & omnibus, quorum intereſt, ſignificamus per præſentes litteras, ſigilli noſtri munimine conſignatas.
In cujus, &c.

Dat. apud Dovor. octavo die Februarii.

Litera Regis ad Regem Franciæ, quod, præter pœnam ei adjudicandam, nihil ulterius in negotio Gaſtonis de Bern pertractare debet.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Pat. 6. E. 1. m. 21. in Scedula.* A Treſhaut Prince e Seignor, Philipe, par la grace de Deu, Rey de France, Edward, par cele meſme grace, Rei de Engleterre, Seignor de Irelaunde, Duc de Guyene, ſaluz, e ſe apparaille a ſun pleſir.
Come autrefiez, par nos lettres, e par nos meſſages, vus eoms fet aſaver que de noſtre entente ne fu, qe vus, par la noſtre volente, la quele nus avoms tranſlate en la voſtre, en dreit de Sire Gaſton de Biern, qe ſe eſteit mis en la noſtre volente, puſſet, ne ne duſſet dire rien encontre nus; mes ſolement atemprer la peine, q'il duſt porter des graunz treſpas, qil nus avoit fet e dit en voſtre court, la quele nus puſſoms aver done par nus meimes;
E ceo poez vous bien entendre, s'a vos plet, par les lettres, qe nus vus enveames, par vos meſſages, del pardun del rancour de noſtre queor, fet al avantdit Gaſton a voſtre requeſt; en les queles eſt contenue, qe nus ne entendioms pas qe, par tel pardon, ren diſcheiſit des amendes, qe nus devioms prendre par voſtre dit;
E eoms entendu, por noſtre Seneſchal de Gaſcoigne, qe vuz avez diſt ſur le fet de autres perſones, qe ſunt nos homes, as qeus nus ne avoms failli de dreit; ne nus ne entendoms que par la volente noſtre, la quele nus tranſlatames en la voſtre, qe ren puſſet dire en dreit des autres perſones.
E pur ceo vus prioms, com cher Seignur e Coſin, qe vus vaillet regarder noſtre honur e le voſtre en ceo fet, e ceſſer des enqueſtes, e des apriſes, qe vus auez fetz; e comaunde a fere e repeler ceo, qe vus auez diſt, ſi ceo tenez pur dit, la quele choſe nus ne entendom pas, ne unques ne entendums; e ſi vus pleſt, oſtez voſtre mem ſi el i eſt des teres, e de la juriſdiction de nos homes, qe ne ſunt par devaunt vus par apel.
A Deu, ſire, qe vus gard toz Jors.

Done a Dourec le vintime Jor de Feverer, l'an de noſtre Regne ſime.

** Idem Rex Edwardus ad eundem Regem Philippum, de eodem etiam negotio.* *II. 107.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ibidem.* A Rey de Fraunce, le Rey de Engleterre ſaluz.
Come autrefiez, par nos lettres, e par nos meſſages, vus eoms fet aſaver, qe de noſtre entente, la quele nus avoms tranſlate en la voſtre, endreit de Sire Gaſton de Byern, qe ſe eſteit mis en la noſtre volente, puſſes, ne ne deves dire rien encontre nus; mes ſolement a atemprer la peine q'il duſt porter des graunz treſpas, q'il nus aveit fet e diſt en voſtre curt, la quele nus puſſoms aver done par nus meimes.
E ceo poez vus bien entendre, ſi vos pleſt, par les lettres qe nus vus enveames par vos meſſages del pardon del rancour de noſtre queor, fet al avantdit Gaſton a voſtre requeſt; en les queles eſt contenu qe nus ne entendoms pas, qe par teu pardon, rien diſcheiſit des amendes, qe nus devioms prendre par voſtre diſt; ne nus ne entendoms, qe par la volunte noſtre, la quele nus tranſlatames en la voſtre, qe rien puſſet dire en dreit de Sire Gaſton, for qe des treſpas Sire Gaſton avauntditz, des queus eſt a voſtre volente de dire plus ou meins; ne unqes noſtre entent ne fu, ne ſerra, qe nus nus meiſoms en arbitre, per a per, a Sire Gaſton.
E pur ceo vus prioms, com cher Seignor e Coſin, qe vos voillez regarder voſtre honur e le noſtre en ceo fet, ſicome vos meſſages, qe vus nus avez ſouent enveez, nos unt teu jor promis de par vos, a ſauuer noſtre honur, qe voſtre diſt ne ſe eſtende plus avaunt qe en la forme avauntdite.

Don. ſi com avaunt.

nn. D. 1278. Edv. 1.

De Literis Quietantiæ, super solutione 8000 Marcarum pro 8 annis de annuo censu.

nn. D. 1278. n. 6. 1. e Auto- inBibl. ttton.

NIcholaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pro censu mille Marcarum sterlingorum, in quo, annis singulis, in Festo Sancti Michaelis de mense Septembris, ratione Regni Angliæ ac Yberniæ, nobis & Ecclesiæ Romanæ teneris, per manus dilecti filii Labri Vulpelli Civis & Mercatoris Lucan. tria milia Marcarum, dictæ monetæ, fælicis recordationis, Johanni Papæ Prædecessori nostro, necnon quinque milia Marcharum, nobis & eidem Ecclesiæ tuo nomine pro octo annis, pro parte in vitâ claræ memoriæ Henrici Regis Angliæ patris tui, pro reliqua vero parte post obitum ipsius elapsis, & in Sancti Michaelis præterito proximè Festo completis,

Pro quibus Romanis Pontificibus, prædecessoribus nostris, seu ipsi Ecclesiæ alias de dicto censu satisfactio nulla provenerat, integre persoluta fatemur, & de prædicto censu annuo mille Marcharum, pro eisdem octo annis, nobis & eidem Ecclesiæ plenarie satisfactum; ita quod tu & tui hæredes, à præstatione dicti censûs sitis pro tempore præterito, usque ad dicti Festi crastinum absoluti:

Eundem censum mille Marcharum, tam pro præsenti anno, qui à crastino ipso incepit in eodem Festo beati Michaelis primo venturo, quàm deinceps in eodem festo, annis singulis repetito, in se calculo revolvendo, nobis & eidem Ecclesiæ solvere tenemini annuatim;

Ad tuam itaque, ac eorumdem hæredum cautelam, & rei gestæ memoriam, præsentes litteras tibi duximus concedendas.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum septimo Kal. Martii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

II. 108. * *Litera Ducissæ Brabant. obligatoria, quod tenebit & teneri procurabit omnes conventiones de matrimonio, secundum conventiones inde initas.*

nn D. 1278. n. 6. 1. Af. 8. a. nes Ca- erar.

MArgarete, par la grace Dieu, Ducesse de Lother & de Braibant, a touz ceaus, qi ces présentes lettres verront & orront, saluz & connoistre verite.

Nous vous fesoms asavoir, que celes covenaunces de mariage nostre treschier & ameis, mes fires li Duk de Lother. & Braibant, ad fait vers treshaut Seignor Monseignor Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, Seignor d'Irlaunde & Duk de Aquitayne, de nos enfauntz, einsi qe il est contenu es lettres qi sur ceo sont faites, qe c'est fait par nos assentz, & par nostre volunte, en totes choses; e leaument aiderons qe les serront tenues entirement, ensi qe il est devise es lettres sur ceo donees.

E, por ceo que ceo soit ferme chose & estable, avoms nous fait mettre nostre seal a ces lettres, qi furent donees l'an del Incarnation nostre Seignor Jehu Christ MCCLXXVIII el moys de Mars.

Literæ Majorum, & Eskyvinorum, & Communium de Lovaygn, Brussele, Aumiers, Thylemont, & Lywes obligatoriæ de reddend. Regi 50 millia librarum Turonensium si maritagium defecerit.

nn. D. 1278. n. 6. 1. Af. 8. a. enes Ca- erar.

ATouz ceaus, qi ces presentes lettres verront & orront, les Meyres, & les Eskevyns, & les Communes de Lovaign, Brusselle, Aumiers, Thyelemont, & Lywes en Brabant, saluz & conoistre verite.

Nous vous fesoms asavoir que, come covenaunces soient faites entre le treshaut Seignor Edw. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre Seignor d'Irlaund & Duk de Aguyen, e nostre Seignor Johan, par meisines la grace, Duk de Lother. & de Brabant, qe Johan son fiz eisnez prendra a femme Madame Margarete la fille au noble Roi devauntdit, tauntost com il averont eage de esposer

E si de eaus defaille li' mariage, dount Dieu defend, qil se face entre les autres enfauntz apres siwauntz heirs nostre Seignor le Duk, & les filles eisnces au noble Roi avaunmome, apres Madame Margarete, si com plenerement est contenu es covenaunces de ceo faites & escrites:

Por la quele chose le noble Rois avauntdit donne a Johan, fiz & heir nostre Seignor le Duk, ove la avaundite Madame Margarete, quaraunte mile livres de Tour. en mariage; li quel mariage, si chose aveigne que faire ne se peusse, qe Dieu ne voille, nous, les Mayres, & les Eskevyns, & les Communes desusdites, par cestes nos presentes lettres, volom & grauntoms estre responauntz, & a paer, si nostre Seignor le Duk en ceo defaile, au noble Roi desusdit, & a ses heirs, les desus nomez quaraunte mile livres de Tourn. dedens les quatre aunz siwantz, apres ceo que li mariages desusdit ne porra estre, chescun an. 10 mile livres de Tour a la Chaundelur. a Loundr. taunt que les quaraunte mile livres soient parpaes.

E s'il aveigne qe les enfauntz soient espozez, & li un de eaus moerge saunz heir de lor cors, ausi voloms & grauntoms estre renus a rendre & a paer 25 mile livres de Tour. des cinquaunte mile livres, queuns nostre Seignor le Duk avera recei, dedens les quatre aunz apres siwauntz, chescun an la quarte partie a la Chaundelur. a Loundr.

E a ceo paement faire, si nostre Seignor le Duk defailot, nous nous fetoms & devenoms plegges & principales dettors chescune comune & auli chescune singulere parsone de nos Communes, por le tot. Ann. D. 1278. Edv. 1.

E obligoms nous, & nos heirs, & nos executors par toutz nos biens trovez en les poers les noble Roi de Fraunce, d'Engleterre, d'Escoce, & ausi es Countes de Champaygne, & de Flaundres, & aillors, en terre, & en meer; e que au maundement le noble Roi desusdit, & de ses heirs soient nos biens desusditz, en qi meins qil soient trouez, venduz & leuz les deners, & tote la somme desusnomee, si nous defailloms en la paye au terme, & au lieu si com dit est.

* E renuncioms, por nous, & por nos heirs, & por touz ceaus, qui poet averont de nos bien, a totes maneres de aides de seinte Eglise, & de Court laye, & a touz privileges qi a nous peussent aider, & la paye desusdite delaer, ou destorber. * II. 109.

E, en tesmoignage de ceste verite, nous les Mayres, les Eskuyns, & les Communes desusnomez, avoms mis les communis seaus de nos viles, por nouz touz, & por chescune singulere persone de nostre commune, a cestes lettres.

Don. en Braibant en moys de Mars l'an de l'Incarnation nostre Seignor MCCLXXVIII.

Litera Episcopo Bathonensi & Wellensi, & Ottoni de Grandisono, de negotiis in Vasconia, & ejus populi instabilitate; De Principe Walliæ bene se gerente; & de Alexandro Rege Scotiæ homagium præstare volente.

REX venerabili Patri R. Bathonensi & Wellensi Episcopo Cancellario suo, & Ottoni de Grandisono salutem. Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Claus. 6. E. 1. m 11. d. Vascon.

Curam & sollicitudinem vestram, quam nuper in nostris negotiis, in Curiâ Franciæ deductis, vos impendisse cognovimus, plurimum commendamus, & vobis exinde gratias referimus, & speramus quod id, quod ibidem vice nostra sagaciter incepistis, congruis temporibus diligenter & prudenter finietis, ope Dei, ad nostrum & nostrorum commodum & honorem.

Quocirca dilectioni vestræ, de qua confidimus, mandamus, & rogamus attentè, quatinus nostra negotia, quæ vobis injunximus, & pro quibus versus partes Vasconiæ hiis diebus iter arripitis, & laborem, juxta susceptí ministerii vestri debitum, cum omni diligentiâ & industriâ quâ poteritis; observatis in omnibus juris ordine & honestate juxta vestras discretiones, expleatis & rite peragatis; & hoc, nullius accelerationis ad partes Angliæ redeundi causa, nullatenus omittatis; præsertim cum apud nos aliquos non habeamus, quos meliùs & utiliùs, quam vos, præmissa scire posse, & velle facere credimus, etiam si nos ipsi ibidem personaliter eisdem vacaremus.

Et quia de Vasconiensibus fama laborat, quod in suis conventionibus propositis, promissis & factis nimium cavillosi & instabiles existunt, valde necessarium fore credimus quod omnia & singula, ibidem per vos cum ipsis statuenda, componenda, ordinanda & facienda, adeo securè, diligenter & circumspectè fiant, & firmentur per scripturas, fidejussiones, pœnas, & alia quæcumque obligationum genera (& præcipue facta Comitem Petragor. tangentia, circa quæ, ut accepimus, major & diligentior est adhibenda cautela) quod futuris temporibus, quod absit, per eorum insolentiam, suis factis propriis ausu temerario nullatenus præsumant contraire; & quod hujusmodi suum factum proprium & securitas præstita imperpetuum, ad suam malitiam reprimendam, obici possit, oculo ad oculum, frontibus eorumdem.

Super hiis autem, quæ nobis per prædictum Antonium significâstis, vobis mandamus quod in ipsis fidem & credulitatem beatæ Mariæ matris Domini, potius, quam fidem Thomæ Apostoli semper habeatis; nulla etenim ratione unquam eveniet, quod nos facta vestra ibidem immutare, seu revocare velimus; set ea, quæ nostra facta, potius quàm vestra, reputamus, firmiter teneri & observari faciemus in futuro.

Adhæc autem scire vos volumus, quod nos, & terræ nostræ Angliæ, & Marchiæ negotia jam votivis successibus, Dei gratiâ, prosperamur; ecce enim Lewelinus Walliæ Princeps, coram Justiciariis nostris ibidem comparens hiis diebus, benigne petit & recipit justitiam & judicium coram eis, super hiis quæ versus alios petit, & quæ ab aliis petuntur ab eodem.

Et dilectus frater & fidelis noster A. Rex Scotiæ illustris, hiis temporibus, per suos sollempnes Nuncios, quos ad nos transmisit, homagium suum, nobis debitum, nobis absque conditione aliquâ optulit & retendit; cui ad hoc faciendum diem dedimus London. in quindena Sancti Michaelis proximo futura, ubi & vos intereritis, Domino concedente.

Vallettum siquidem vestrum, latorem præsentium, usque adventum prædicti Antonii ad nos, quibusdam certis causis, nobiscum per quatuor dies retinuimus, & volumus quod moram suam in hoc habeatis excusatam.

* Nova relatione digna cum sciveritis, nobis insinuatione crebra significetis. * II. 110.

T. R. apud Donameneye vicesimo primo die Martii.

Pollicetur Rex Romanorum se suam adhibere curam, quod Hartmannus filius suus in Romanum Regem assumatur. Ann. D. 1278. An 6. E. 1. Rot. penes Camerar.

RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, universis, præsentes litteras inspecturis, salutem & omne bonum.

Ann. D. 1278. *Edv. 1.*

Deſiderantes, ex intimo noſtri cordis, quod filio noſtro kariſſimo deſuper concedatur aſcendere ſolium Regiæ Majeſtatis, præſentium ſerie pollicemur quod nos omnimodas curas noſtras & ſtudia convertemus, & laborabimus efficaciter bonâ fide, quod filius noſter Hartmannus de Habſpurg. & de Kyburg. Comes, Alſatiæ Lantgravius (cum Imperiali diademate, divinâ favente clementiâ, inſigniti fuerimus) in Romanum Regem, Imperii Principum electorum interveniente conſenſu benivolo & concordi, ſollempniter aſſumatur.

In cujus rei teſtimonium præſens ſcriptum conſcribi, & Majeſtatis noſtræ ſigillo juſſimus communiri.

Dat. Wienn. ſeptimo Kal. Maii, Indict. ſext. Regni noſtri anno quinto.

De prædicto Hartmanno, Rex Romanorum promittit ſe magnopere laborare ut Regnum Arelaten. valeat adipiſci.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ibidem.*

RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem & omne bonum.

Noſſe volumus vos univerſos & ſingulos per præſentes quod ad hoc, efficaces curas noſtras & operas applicare promittimus, & magnopere laborare, quod cariſſimus filius noſter Hartmannus Comes de Habesburg & de Kyburg. Alſatiæ Langravius, Regnum Arelaten. Romani Imperii Principum applaudente conſenſu benivolo, valeat adipiſci.

In cujus rei teſtimonium præſens ſcriptum exinde conſcribi, & Majeſtatis noſtræ ſigillo juſſimus communiri.

Dat. Vienne ſeptimo Kal. Maii, Indict. ſext. anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo octavo, Regni vero noſtri anno quinto.

Litera Roberti Ducis Burgundiæ precatoria pro Monaſterio Ciſtercienſi.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ex Orig.*

SEreniſſimo Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Robertus Dux Burgundiæ, cum debitâ veneratione, ſalutem, & de Regno tranſitorio ad æternum tranſitum ſalutarem.

Serenitatis veſtræ benignitas humilitatem noſtram incitat & invitat, quod thronum gratiæ veſtræ confidenter adeat, & de veſtri favoris gratiâ non diffidat;

Hinc eſt quod cum Ciſtercienſe Monaſterium, a noſtris progenitoribus fundatum, & in noſtro diſtrictu & dominio ſituatum, unam Eccleſiam in Villa de Scadebour, ex clariſſimorum progenitorum veſtrorum collatione, jamdiu pacificè poſſiderit & quietè, cujus proventus & exitus deputati ſunt ad ſuſtentationem Abbatum, ſingulis annis, apud Ciſter. venientium ad capitulum generale,

Nunc vero, ſicut datum eſt nobis intelligi, proventus ipſius Eccleſiæ dicuntur per quoſdam fratres prædicatores diminui, adeo quòd prædicti Abbates in generali capitulo, more ſolito, non poterunt ſuſtentari.

Serenitatem veſtram, injuriam patientibus compati conſuetam, affectuosè volumus eſſe rogatam, quatinus huic morbo tale remedium dignetur apponere, quod Chriſto ſit acceptabile, & ſervis ſuis utile, & Regiæ Celſitudini ſalutare.

Bene vigeat & valeat veſtræ Serenitatis faſtigium in eo, ſine quo nichil eſt validum, nichil ſanctum.

Dat. Berne feria quinta poſt Lætare Jeruſalem.

---

*II.111. * *De pace inter Regem Angliæ, & Guidonem Comitem Flandriæ, ſub ſigillis ſeptem Magnatum Flandriæ.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ex Autogr.*

ATous ceus, ke ceſt lettres veront ou vorront, Baudwyn Auenes, Guillam de Flandres, Gerard de Rodis, Huge le Chasteleyn de Gaunt, Johan de Caſtele, Oliver de Ariſthone, e Michel de Auchy Chivalers, ſalut en noſtre Seygnur,

Come piece ad, a Monſtril, fuſt fete une pees, e unes obligacions entre le noble Prince ſire Edward le Rey de Engleterre, pur lui & pur ces Marchans de une part, & le noble ber Guy Cunte de Flandres, & pur la Cunteſſe de Flandres ſa mere de autre part, de fere rendre & reſtorer as Marchaunz le Rey d'Engleterre avantdit lur bens, ke il perderent par le areſt, ke la avantdite Cunteſſe fiſt fere ſur eus en Flandres;

Et ſur ceo, pur greinure ſeurte fere, au Rey avantdit, le avantdit Cunte, e nus pur luy, ſeyoms oblige, par noſtre eſcrit, a tenir corporal priſun a Monſtruyl ſur la Mer, al commandement le Rey avantdite, pur acompliſſement de la pees, & des obligacions avantdites, ſi eles ne ſoient tenues par le avantdit Cunte, e par nus.

Nus pur la grace, ke le avantdit Rey ad fet a memes Cunte e a nus, de ceo ke il ad grante a luy, è a nus, è procure reſpit de le priſon avantdite de kes a la Feſte de Paſche proſchein avenir, Grantoms e promettoms loiaulment ke ſe les Marchaunz è le avauntdit Cunte ne rendent pleynement au Rey avantdit, è as ſes Marchaunz avandiz, dedeinz le terme avantdit, toute la pecunie, ke arere eſt as Marchannz le avantdit Rey, de la ſumme total, ke donne lur feu pur le areſtement avantdit,

Nous, le jour de la quinzenne de la Paſche avantdit, entreroms la priſone de Monſtreuyl ſur la Mer, è ilekes demurrums, ſelume les obligacions avant fetes entre le avantdit Rey e le avantdit Conte e nus;

Iſſint ke nus, decel tens en avant, ne prierons, ne ne ferons prier le avantdit Rey de plus ſuns reſpit de le avantdit priſun, ne de le avantdit pae; Ann. 1278 *Edv. 1*

E ſur ceo nus grantoms, e voloms ke touz les poinz, e les Articles des autres eſcris e obligacions, fetes entre le avantdit Rey, e memes le Cunte e nus de la choſe avantdite, eſtoiſent en lur premere force.

E ke ceſte nouele Suffraunce, fete a l'avantdit Cunte, e a nus, par la grace le Rey avantdit, ne turne a damage, ne prejudice au Rey avantdit, ne a ſes Merchaunz avantdiz.

En teſmoinance de la que choſe, a ceſt eſcrit avons mis nos ſeaus.

Donee a Aloſt, le an del Incarnation 1278, le jour de la Aſcencion noſtre Seignor. Jehu Criſt.

Litera Guidonis Comitis Flandriæ, de pace facta inter Regem Angliæ & dictum Comitem, ſuper dampnis datis Mercatoribus Regis per arreſtationes factas per matrem Comitis.

ATous ceus, ke ceſte lettre veront u oront, Guy Conte de Flandres, ſalus en noſtre Seignor. Ann. 1278.

Compiece ad, a Monſtreel, fuſt faite une pais, & unes obligacions entre mon Seignor Edewart Roy d'Engleterre pour luy & pour ſes Marchaunz d'une part, & nous, pour nous & pour la Conteſſe de Flandres, noſtre mere, d'autre part, de faire rendre & reſtorer as Marchans le Rois d'Engleterre avant dis, lour bens, ke ils perdirent par le areſt, ke le avantdite Conteſſe noſtre mere fiſt faire ſour eus en Flandres; *An. 6. E. 1. Ex Aut gr.*

Et ſour ce, pour greigneur ſeurte faire au Roy avantdit ke nous, & nos plegges, c'eſt aſſavoir mes Sires Baduins de Aueſnes, Guillames de Flandres, Geraird de Rodes, Hues Caſtelanis de Gant, Johans de Ghiſtele, Oliuers de Aiſthone, & Michel d'Auchi, ſeons oblige par noſtre eſcrit, a tenir corporel priſon a Monſtreel ſour le Mer, al Mandement le Roi avantdit, pour accompliſſement de la pais, & des obligations avant dites, ſe eles ne ſoient tenues par nous & par eus:

* Nous, par la grace, ke l'avantdit Roy a fait a nous, & as Chivalers avantditz, de ce ke il a grante & procure a nous & a eus reſpit de la priſon avantdite, de kes ala Feſte de la Paſque proſchain avenir, grantons & promettons loiaument ke, ſe nos Marchaunz ne rendent plainement a l'avantdit Roy, e a ſes Marcheans avantdis dedens le terme avantdit, toute la pecunie, ke ariere eſt as Marcheans l'avantdit Roy, de la ſoume totale, ke donne leur fu pour l'areſtement avantdit, *II.111

Nous, & les Chivalers avantdis le jour de la quinzaine de la paſque avantdit, ſanz nul conterdit, enterums en le priſon de Monstreel ſour la Mer; & illeuc demourans ſelonc les covenanches avant faites entre le avantdit Roy & nous;

Iſſint ke nous, de cel tens en avant, ne prierons, ne ne ferons prier le avantdit Roy de plus lour reſpit de l'avantdit priſon, ne de l'avantdite paie,

Et, ſour ce, nous grantons & volons, ke tous les poins & les articles des autres eſcris & obligacions, faites enter l'avantdit Roy & nous, de la choſe avantdite, eſtoiſent en leur primere force,

Et ke ceſte nouele ſeuffranche, faite a nous & as Chivalers avantdis, par la grace le Roy avantdit, ne tourne a damage, n'en prejudice au avantdit Roy, ne a ſes Marcheans avantditz.

En teſmois de ceſte choſe, a ceſte lettre avons mis noſtre ſeel.

Donne a Aloſt l'an del' Incarnation 1278.

Le jour de l'Aſcenſion noſtre Seignor Jehu Criſt.

De Dotalicio Johannæ filiæ Regis, per Regem Romanorum concedendo.

RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, univerſis Sacri Romani Imperii fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, gratiam ſuam & omne bonum. Ann. 1278.

Cum inter Hartmannum, de Habſpurg. & de Kyburg. Comitem, Alſatiæ Langravium, filium noſtrum cariſſimum, illuſtrem, & Johannam, natam magnifici principis Domini Edwardi Regis Angliæ, jam ſolempniter ſint contracta ſponſalia ſuper matrimonio conſummando, *An. 6. E. 1. Rot. pen Camera*

Noſſe volumus univerſos, quod nos eidem Domicellæ Johannæ, in hæreditariis & peculiaribus terris noſtris & bonis, & donationem propter nuptias, mille Marcarum Argenti redditus annuos, & de aliis terris noſtris, caſtris, oppidis, bonis & poſſeſſionibus, ad valorem decem milium Marcarum, ſecundum congruam æſtimationem venerabilium Virduenſis, Baſilienſis, & Lauſannenſis Epiſcoporum, dilectorum Principum noſtrorum, vel duorum ex eis, ſi omnes tres perſonaliter intereſſe non valeant, ſive etiam illorum quos dicti Epiſcopi ad hoc duxerint ſubrogandos, libere damus & aſſignamus in bonis & locis inferiùs annotatis;

Damus enim & aſſignamus eidem Domicellæ Johannæ, prædicti Regis Angliæ filiæ, ſponſæ prædicti Hartmanni, filii noſtri (pleno & libero interveniente conſenſu univerſorum & ſingulorum noſtrorum liberorum) Caſtrum de Leuzburg, cum hominibus, Curſibus in Vilmeringen & Sure, & univerſis aliis attinentiis: Opidum Arowe: Opidum Mellingen. Caſtrum Caſtel: Caſtrum Deileſawe: Opidum Sempach. Opidum Surſe: Advocatiam Beronen: Opidum Zuge: & curſum ſeu curiam ibidem, & officium exterius, cum omnibus attinentiis bonis attinentibus antedictis: Vallem Agrei: Vallem in Swize,

cum

Ann. D. 1278. *Edv. 1.* cum curiis de Kyburg. & de Ureburg. & eorum pertinentiis: Item curiam Arce cum suis attinentiis: ac totam Argoiam secundum quod quondam Comes Hartmannus junior de Kyburg. & piæ memoriæ Albertus, genitor noster, & Comes de Habspurg, Eberhardus noster patruelis, habebant & possidebant eandem cum omnibus bonis cultis & incultis, viis & inviis, pratis, nemoribus, pascuis, stagnis, aquis, aquarumque decursibus, cum hominibus & districtibus, necnon omni jure pariter & honore; exceptis Opidis Bremegarcen. Mejenberg, Brugge, & bonis suis, in prædio quod vulgariter dicitur Indeir Eigen; ita quod dicta Johanna, si, eâ superstite, dictus H. filius noster forte facultatis humanæ decesserit, omnia prænotata bona ad tempora vitæ suæ pacifice & quiete possideat; ipsa tamen defuncta, & hæredes nostros legittimos libere reversura, si præfatam J. a prædicto H. filio nostro prolem non contigerit suscepisse.

*II. 113. * Verum, si, à Filio nostro Hartmanno prædicto, pinguiori, processu temporis, arridente fortuna, præfato Anglorum Regi placuerit, quod in aliis terris & locis, quæ ipsum Filium nostrum adipisci contigerit, sæpedictæ Filiæ suæ Johannæ donatio propter nuptias assignetur, hujusmodi permutatio sibi fiet pro suæ libito voluntatis.

Et super hiis omnibus, tam sollerter, quàm fideliter adimplendis, cautiones rationabiles & honestas, quas idem Anglorum Rex habere maluerit, ei bonâ fide promittimus nos daturos.

In quorum omnium testimonium & evidentiam pleniorem, præsens scriptum exinde conscribi & majestatis nostræ sigillo jussimus communiri.

Nos etiam Albertus & Hartmannus, Filii Serenissimi Principis Domini nostri R. Romanorum Regis, de Hapsburg & de Kyburg Comites, Alsatiæ Lantgravii, supra scriptis omnibus nostrum liberum, plenum & ultroneum abhibentes assensum, ea in singulis suis articulis, prout sunt expressa superius, bona fide, tam rata, quam inconvulsa, promittimus nos perpetuo servaturos, sigilla nostra, in stabilis firmitatis indicium, unà cum sigillo prædicti Domini Augusti genitoris nostri, præsentibus appendentes.

Testes autem hujus rei sunt G. Virdunensis, & H. Basiliensis Episcopi: A. major Tullen. Archidiaconus, G. Solien. & A. Werden. præpositi: Frater Beringerius de ordine hospitalis Sancti Johannis Jerosolomitani: H. de Vurstenberg, E. de Catzenellerbogen, de Toggenberg, & R. de Raprehit Willer Comites: C. Burgravius de Nurenberg Junior, Dapifer & Camerarius Austriæ, A. de Cunringen, Tumbe de novo Castro, Petrus Scalarius de Basilea, Milites; aliique quamplures.

Dat. Wienne quinto Non. Maii, Indict. sexta, anno Domini 1278. Regni vero nostri anno quinto.

De Rege Romanorum confirmante omnia & singula supra matrimonio inter Hartmannum Filium, & Johannam filiam Edwardi consummando.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ibidem.* RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, universis sacri Romani imperii fidelibus, præsentes litteras inspecturis, gratiam suam & omne bonum.

Universitatis vestræ notitiæ declaramus, simpliciter & publice protestantes quod, cum jampridem venerabilem H. Basiliensem Episcopum Principem nostrum carissimum, & magistrum Andr. præpositum Werdensis familiares nostros, ad magnificum Principem Dominum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, super matrimonio, inter Hartmannum de Habspurg & de Kyburg Comitem, Alsatiæ Langravium, Filium nostrum, & inclitam domicellam Johannam, ejusdem Regis Angliæ Filiam, contrahendo, de nostro latere misissemus,

Et super matrimonio ipso, loco & tempore consummando, inter eosdem Hartmannum & Johannam jam sint contracta sponsalia, & per ipsos nuncios quædam, quæ dicto negotio congruunt, vice nostrâ, nostroque nomine sint sollempniter æditæ pactiones,

Nos universa & singula, quæ per nuncios memoratos, tam super principali, quam super accessoriis, in præmissis eidem Regi Angliæ sunt promissa, rata grataque tenentes, fide super hoc præstita corporali, constanter & inviolabiliter ea observare promittimus, & in singulis suis articulis efficaciter adimplere.

In cujus rei testimonium præsentes litteras exinde conscribi, & Majestatis nostræ Sigilli munimine jussimus roborari.

Dat. Wienn. quinto Non. Maii Indict. sexta, anno Domini 1278. Regni vero nostri anno quinto.

De Juramento, per nuncios præstito, per Regem Romanorum confirmato super matrimonio sæpedicto.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ibidem.* * II. 114. RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, universis Christi fidelibus, præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Noverit Universitas vestra quod, cum * venerabilis Frater Henricus Basiliensis Episcopus, necnon honorabilis magister Andreas præpositus Werdensis, Notarius & familiaris noster dilectus, plenum ac speciale à nobis in animam nostram jurandi mandatum habentes, de Hartmano, Filio nostro dilecto, de Habspurg & de Kyburg. Comite, Alsatiæ Lantgravio, inclitæ Johannæ, illustris Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Anglorum Filiæ, matrimonialiter copulando, sponsalia contrahendi, & nos ad consummationem ipsius matrimonii congruis nexibus obligandi, vice nostrâ & nomine nostro, in animam nostram sollempne ac corporale præstiterint juramentum, quod inter eosdem Hartmannum, Filium nostrum & præfatam Johannam, natam prædicti Regis Angliæ, sponsalia, jam contracta, circa proximum instans festum Nativitatis beatæ Mariæ virginis, vel circiter, sive alio magis oportuno tempore, prout nobis convenientius expedire videbitur, per sollempnis matrimonii copulam debeant efficacissimè solidari,

Ann. D. 1278. *Edv. 1.*

Nos idem jus jurandum, per dictos fideles & devotos nostros in animam nostram, de nostro speciali mandato, nostraque auctoritate sic præstitum, ratum & illibatum, fide super hoc interposita corporali, inviolabiliter observare promittimus; & præmissa universa & singula, prout superius sunt expressa, perverso ingenio penitus excluso, fideliter adimplere.

In cujus rei testimonium præsentibus Sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. Vienne quinto Non. Maii Indict. sexta, Regni nostri anno quinto.

Litera Annæ Reginæ Romanorum de promisso quod nuptiæ inter Hartmannum & Johannam, circa Festum Nativitatis beatæ Mariæ, celebrentur.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ibidem.* UNiversis Christi fidelibus, præsentes litteras visuris vel audituris, Anna, Dei gratiâ, Romanorum Regina, salutem in Domino sempiternam.

Noverit Universitas vestra quod nos illustrem Hartmannum, Comitem de Habesburg & de Kyburg, Alsatiæ Lantgravium, Filium nostrum, inclitæ domicellæ Johannæ, magnifici Domini Edwardi Regis Anglorum Filiæ, dare promittimus in Maritum, fide super hoc interpositâ corporali vice ac nomine nostro,

Inter quos Hartmannum & Johannam, sponsalibus jam contractis, circa proximum instans Festum Nativitatis beatæ Mariæ virginis, vel circiter, prout ipsi Domino nostro Regi Romanorum consultiùs expedire videbitur, sub ejusdem fidei præstitæ religione, promittimus matrimonium cum sollemnitate consuetâ & debitâ consummari.

In cujus rei testimonium præsentibus sigillum nostrum fecimus apponi.

Dat. Wienne quinto Non. Maii, anno Domini 1278.

De Potestate data Regi Angliæ per Rodolphum Regem Romanorum contrahendi perpetuam pacem inter ipsum & Comitem Sabaudiæ.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ibidem.* MAgnifico & excellenti Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ Regi Anglorum illustri, amico suo karissimo & affini, Rudolphus, per eandem, Romanorum Rex semper Augustus, salutem & integerrimæ semper dilectionis augmentum.

Tantus amor, tantaque nos cura sollicitant ad perfectam vobiscum, pariter & cum vestris, indissociabilis amicitiæ contrahendam indivisibiliter unionem, quod vestrâ domo, affinitate gratuitâ, counitâ cum nostrâ, delectat nos ejusdem egregiæ domûs vestræ præsignes nobis adoptare ramusculos; ut, sicut utraque domus alterius amplexibus insignita, perhenniter in cootivos futuræ propaginis palmites adolescat;

Idcirco, magnopere cupientes quod inter nos, & illustrem Sabaudiæ Comitem, simultatum quarumvis extirpatis omnino radicibus, redivivæ dulcedinis seminaria reviviscant, Ecce! quod plenam & liberam vobis tribuimus facultatem, inter nos & Comitem prænotatum, perpetuæ pacis & amicitiæ fœdera contrahendi; super hoc ordinationi vestræ nos stare per omnia pollicentes, * quatenus absque demembratione Romani imperii fieri id contingat; unde transmittimus vobis has litteras nostras in testimonium super eo.

*II. 115.

Dat. Wienne quinto Non. Maii, Indictione sexta, anno Domini 1278, Regni vero nostri anno quinto.

De dote Johannæ in suam & Hartmanni utilitatem convertenda.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ibidem.* RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, universis Christi fidelibus, præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Noverint universi nos ad hoc nostrum consensum liberum impertiri, quod illa decem milia Marcarum, quæ inclitus Rex Angliæ illustri Johannæ Filiæ suæ & Hartmanno Nato nostro, pro dote, seu dotalicio, assignabit, per duos industrios viros (quorum alterum idem Rex Angliæ, & nos alium eligemus) in communem utilitatem converti valeant utriusque; unde damus has nostras litteras, nostro Sigillo munitas, in testimonium super ea.

Dat. Wienne 4. Non. Maii, Regni nostri anno quinto.

Ann. D. 1278. Edw. 1.

De decem Milibus Marcarum Sterlingorum, in dotem datis cum Johanna Filia Regis, & errore scriptoris in priori litera emendato.

An. 6. E. 1. Ibidem.

EDwardus, Dei gratiâ, &c. Omnibus, &c. Cum in quâdam litterâ nostrâ (pacta de contrahendo Matrimonio inter Hartmanum, serenissimi Principis, Domini Rodolphi, Dei gratiâ, Romanorum Regis semper Augusti, Filium, ex unâ parte, & Johannam Filiam nostram ex alterâ, continente) per errorem scriptoris omissum fuerit unum verbum, videlicet, in loco, in quo dicitur, quod nos dicto Hartmanno cum dictâ Filiâ nostrâ promittimus dare in dotem decem milia Sterlingorum *Libris vel Marcis nequaquam expressis*;

Nos, ne de voluntate nostrâ seu conscientiâ aliquo tempore valeat dubitari, dubitationem ipsam tenore præsentium duximus declarandam, omnibus & singulis, cujorum interest, intimantes quod nostræ fuerit intentionis, & adhuc est, dare dicto Hartmanno, in dotem, cum dictâ Filiâ nostrâ, decem milia Marcarum Sterl. & eas solvere ad terminos in prædicta littera constitutos.

In cujus, &c.

Dat. &c.

De prædictis decem Milibus Marcarum restituendis, si contigerit Hartmannum, superstite Johanna, decedere.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. In Schedula Rot. Penes Camerar.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Noverit universitas vestra, quod nos damus & concedimus, per præsentes, venerabili Patri in Christo, Domino Edwardo Virdunensi Episcopo, & Religiosis viris Fratribus Andreæ Pentecoste, & Johanni de Sevenak, de ordine prædicatorum, duobus vel alteri ipsorum, exhibitoribus vel exhibitori præsentium, plenam & liberam potestatem recipiendi, nomine nostro, & Johannæ Filiæ nostræ (Hartmanno, Serenissimi Principis Domini Rodolphi, Dei gratiâ, Romanorum Regis semper Augusti Filio, maritandæ) securitatem seu cautionem de decem milibus Marcarum Sterlingorum, quas dicto Hartmanno, cum eâdem Filiâ nostrâ, dare tenemur in dotem, nobis vel dictæ Filiæ nostræ restituendis, si dictum Hartmannum decedere contigerit Filia nostra superstite supradicta,

Nec non recipiendi & acceptandi, nomine nostro, & dictæ Fi- * II. 116. liæ nostræ, assignationem dotalitii, seu dosci, vel * donationis, propter nuptias eidem Filiæ nostræ, à dicto Rege, vel ejus Filio faciendam.

Ac etiam stipulandi pro nobis & dicta Filia nostra, & recipiendi obligationem quæ in præmissis viderint, seu viderit oportunum:

Et faciendi universa & singula, quæ in prædictis, vel circa prædicta, seu aliqua, vel aliquod prædictorum, nobis, vel dictæ Filiæ nostræ viderint seu viderit expedire;

Ratum habituri & gratum, pro nobis, & dicta Filia nostra, quicquid per omnes prædictos, duos vel alterum eorumdem, factum fuerit in omnibus & singulis supradictis:

Et hoc omnibus, quorum interest, significamus tenore præsentium litterarum.

Dat. &c.

De Donatione Johannæ, propter nuptias cum Hartmanno, successivis per eundem Hartmannum incrementis augenda.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ibidem.*

RUdolphus, Dei gratiâ, Romanorum Rex semper Augustus, universis, præsentes litteras inspecturis, salutem & omne bonum.

Præsentium serie profitemur nos excellenti Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Angliæ Regi, amico & affini nostro karissimo, spopondisse legaliter & fideliter polliceri quod, juxta quod, processu temporis, Filius noster carissimus Hartmannus, Comes de Habesburg & de Kyburg, Alsatiæ Lantgravius, largitione divina bonorum pariter & honorum temporalium incrementa susceperit, juxta hæc inclitæ domicellæ Johannæ, prædicti Regis Angliæ Filiæ, sponsæ ipsius Filii nostri, donatio propter nuptias successivis augebitur incrementis.

In cujus rei testimonium præsens scriptum conscribi jussimus, & nostri Sigilli munimine roborari.

Dat. Wienne 7. Kal. Maii, Indict. 6. Anno Domini 1278. Regni vero nostri anno quinto.

De Henrico Converso quodam, militiæ cingulo olim ab Henrico Rege cohonestato, super emptione retonsuræ Argenti jam incusato.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ibidem.*

REX omnibus ballivis & fidelibus suis ad quos, &c. salutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex, Pater noster, dudum, Henricum de Wirton. militem ab errore judaico liberarum, & ad Sanctæ fidei unitatem conversum, ipsum Henricum sacro baptismate perfundi, & proprii sui nominis vocabulo ejusdem Henrici fecerit nominari, & demum ex affectione quam idem genitor noster erga ipsum Henricum habuit, cingulo militiæ eundem feciset decorari; Ann. D. 1276. Edw. 1.

Nos, occasione hujus affectionis paternæ, etiam quia idem Henricus fecit nos securos de standō recto in Curiâ nostrâ super emptione retonsuræ argenti, unde rectatus est, ut dicit,

Famæ suæ læsioni, quatenus justitia permittat, præcaveri cupientes, vobis mandamus quod eundem H. occasione recti prædicti, pacem habere permittatis;

Et, si quid penes ipsum Henricum inde inventum fuerit, de quo quis erga eum loqui voluerit, sibi scire faciatis quod ad nos veniat, & ei inde fieri faciemus justitiæ complementum.

In cujus, &c.

Litera Principi Walliæ, de placitis in Wallia terminandis, de Depredationis Griffini Filii Wenunwen, necnon de fugitivis in Angliam.

REX dilecto & fideli suo, Lewelino filio Griffini, Principi Walliæ salutem. Ann. D. 1278.

Super eo, quod litterarum vestrarum, quas nuper recepimus, tenor continebat, quod Justiciarii nostri, ad placita audienda & terminanda in partibus Marchiæ & Walliæ assignati, vos ad faciendum * & recipiendum justitiam, de quibusdam terris, super vos occupatis, & in quibus jus habere clamatis, usque ad montem Gomeri citari fecerint indebite, ut dicitis, & contra leges & consuetudines Wallicanas, *An. 6. E. 1. Rot. Wall. an. 6. E. 1. d. m. 11.*

Vobis significamus, per præsentes, quod, tam temporibus prædecessorum nostrorum Regum Angliæ, quam etiam temporibus nostris, semper hactenus usitatum extitit, & consuetum, quod placita, de terris & tenementis, quæ de nobis & Coronâ Angliæ immediatè tenentur in capite, seu teneri debent, in partibus Marchiæ & Walliæ, etiam secundum consuetudines Wallicanas, audiri & terminari consueverunt certis diebus & locis, quos Justiciarii, ad hujusmodi placita audienda & terminanda assignati, partibus præfigere voluerunt: licet de terris aliis, quæ de nobis tenentur per medium, in locis, in quibus hujusmodi terræ litigiosæ consistunt, multotiens consueverint placita audiri, & ibidem justitia partibus exhiberi:

Nos igitur, qui vobis, & singulis de potestate nostrâ, esse volumus, ut debemus, in justitiâ debitores, ne jus vestrum ulteriùs differatur, deputavimus & assignavimus quosdam de nostris, viros providos, & fideles, pacis & justitiæ zelatores, quibus injunximus, vivâ voce, quod partes prædictas adeant, & vestras rationes & querelas de terris, de quibus litteræ vestræ mentionem faciebant, certis & debitis diebus & locis, quos vobis scire facient, diligenter audiant; & non omittant, quin vobis debitam & festinam justitiam faciant, in formâ prædictâ, prout de jure, & secundum consuetudinem partium illarum, fuerit faciendum: nec etiam aliud continetur in forma pacis supradictæ; Nos enim, quæ in pace illâ continentur, inviolabiliter observabimus, Domino concedente.

De deprædationibus autem & spoliationibus, quas homines Griffini filii Wenunwen, post pacem inter nos & vos initam, super vos fecerunt; ac etiam de hominibus, qui prætextu terrarum, quas de nobis tenent in Walliâ, vobis, ut dicitis, subtrahunt servitia debita & consueta, quæ de terris, quas de vobis tenent, rationabiliter debentur; injunximus eisdem Justiciariis nostris quod, vocatis in præsentiâ vestrâ, si interesse volueritis, coram ipsis præfato Griffino & hominibus prædictis, & auditis hinc inde diligenter omnibus, quæ tam vos, quam ipsi proponere duxeritis in hac parte, tale & tam festinum remedium fieri faciant in præmissis, quod nec vobis, nec ipsis inde relinquatur ulterius justa materia conquerendi.

Mendacia siquidem, seu siniſtra, siquæ de vobis falsò nobis suggesta fuerint, credere nolumus, nec debemus; dum vos & vestri fidelitatem, nobis debitam, in factis & operibus ostenditis & observatis; & in omnibus vobis, prout de jure possumus & debemus, benivoli esse volumus & amici.

De fugitivis autem vestris, qui a districtu vestro fugerunt ad terras, seu potestatem nostram, cum nobis inde constiterit, & vos, vel alii inde loqui volueritis, extunc fieri faciemus quod justitia suadebit in hâc parte.

Teste Rege apud Westm. quarto die Junii.

De conductu & protectione Regis Scotiæ.

REX omnibus Ballivis, &c. salutem. Ann. D. 1278.

Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum, & in protectionem, & defensionem nostram specialem, egregium Principem, & dilectum fratrem, & fidelem nostrum, Alexandrum Regem Scotiæ illustrem, unà cum tota familia suâ, quam secum ducet in veniendo ad nos, ubicumque fuerimus in Regno nostro Angliæ, infra tres septimanas a Festo Sancti Michaelis proximo futuro, ibidem morando, &, ad quascumque partes Regni nostri se transferre voluerit, divertendo, & exinde libere ad propria redeundo: *An. 6. E. 1. Pat. 6. E. 1. m. 11.*

Et ideo vobis mandamus, firmiter præcipientes quod prædictum Regem, cum familia suâ, quam secum ducet, salvo & secure per Ballivas vestras personaliter conducatis, cum ab ipso Rege & suis super hoc fueritis requisiti.

Volumus etiam & concedimus quod, si aliqua molestia, injuria, impedimentum, seu gravamen aliquod eidem Regi, vel alicui de familia suâ per aliquos de Regno nostro fuerint illata vel facta, eis inde, sine dilatione, rationabiliter fiat emenda.

Nolentes insuper quod, si aliquis, de familia prædicti Regis, transgressionem vel forisfactum aliquod, aliquibus de Regno nostro,

Ann. D. 1278. Edv. 1. II. 118. tro, in prædicto itinere fecerit, hoc prædicto Regi imputetur (dummodo illud disadvocaverit) vel quod conductus noster, seu protectio nostra, * propter hoc minorem optineat roboris firmitatem, aut aliquo modo propter hoc impediatur, inquietetur, vel infringatur.

In cujus, &c.

Duratur. usque ad Festum Purificationis beatæ Mariæ Virginis proximo futurum.

Teste R. apud Westm. duodecimo die Junii.

Litera sanctissimo Patri, Domino Papæ, quod confirmaret postulationem Roberti, Episcopi Bathon. & Wellen. ad Archiepiscopatum Cantuariensem.

Ann. D. 1278. In. 6. 1. Ex Bunela Librarum Turri. SAnctissimo in Christo Patri, &. Domino, Domino N. divina providentia Sacrosanctæ Romanæ, ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. pedum oscula, &c.

Vacante nuper sede Cantuariensis Ecclesiæ, per translationem venerabilis patris R. dudum ipsius Ecclesiæ Archiepiscopi, in Episcopum Portuen. Prior & Conventus ejusdem Ecclesiæ, à nobis (ut moris est) de provisione Pastoris viduatæ Ecclesiæ facienda petita licentia, & optenta; ipsi, convenientes in unum, & de substitutione dicti Pastoris diversis vicibus tractatu habito diligenti, demùm ad personam venerabilis Patris Roberti, Bathon. & Wellen. Episcopi, Cancellarii nostri, vota sua unanimiter direxerunt; & ipsum in suum Archiepiscopum & Pastorem concorditer postularunt: præsentantes nobis decretum postulationis ipsius; &, quod hujusmodi postulationi nostrum præberemus assensum Regium, humiliter supplicantes.

Nos igitur, eorum justis supplicationibus inclinati, postulationi prædictæ, quam de persona idonea invenimus canonice celebratam, assensum nostrum duximus tribuendum.

Cúmque nos (sanctissime Pater & Domine) personam prædicti Postulati, inter omnes Prælatos & Clericos Angliæ, cujusdam specialis amoris privilegio prosequamur, exigentibus suis meritis probitatis, & translationem ipsius ad prædictam Cantuariensem Ecclesiam (quam, post sacrosanctam Romanam Ecclesiam, specialem recognoscimus matrem nostram) pro fidelitatis suæ constantia, quam ad, recolendæ memoriæ, Dominum H. Regem Angliæ illustrem, genitorem nostrum, & nos, ac totam Ecclesiam Anglicanam semper hactenus habuit incorruptam, & a qua nullo unquam tempore, nubulo vel sereno, flecti potuit, seu etiam deviare, honestis ex corde desideriis affectemus:

Sanctitati vestræ, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, tota mentis devotione, totaque cordis affectione humiliter supplicamus, quatenus provide considerantes (si placet) incrementa profectuum & honorum, quæ tam spiritualiter, quam temporaliter per translationem sæpefati postulati (viri quidem tam in temporalibus, quam in spiritualibus circumspecti, viri mitis, affabilis, & benigni, viri etiam misericordiæ, mansuetudinis, caritatis & pacis) nedum præfatæ Cantuariensi Ecclesiæ, immò etiam toti Regno nostro poterunt, divinâ favente clementiâ, provenire; & confirmantes in hac parte vestram nostris affectibus voluntatem (quod pro munere petimus) memoratum Bathon. & Wellen. Episcopum ad præfatam Cantuariensem Ecclesiam, contemplatione nostri, consideratione profectuum & honorum prædictorum, transferre dignemini, de gratia speciali.

Mittimus autem ad Sanctitatis vestræ præsentiam dilectos & fideles nostros, Franciscum Accursii de Bononia, juris civilis professorem, consiliarium, familiarem, & secretarium nostrum, Thomam de Sancto Vigore Militem, Magistros Henricum Husee, & Iterium de Engolismo Clericos nostros, præsentium portitores;

Vestram Clementiam exorantes, quatinus indubitatam fidem adhibere super hiis, quæ ipsi ex parte nostrâ, communiter vel divisim, in conspectu vestro, super negotio postulationis prædictæ duxerint exponenda; & exposita, nostri amoris intuitu, gratiosè dignetur vestra Sanctitas exaudire.

Nos enim, qui personam vestram in persona sæpedicti postulati reputabimus honorari, tam vobis, quam vestris propterea teneri volumus acrius obligati ad omnia, quæ Dominationi vestræ sint placita, ac exaltationis domûs vestræ & vestrorum respiciant incrementum.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesore decimo die Julii, anno Regni nostri sexto.

II. 119. * *Litera Principi Walliæ de Episcopo Bangorensi, de Abbate de Basingwerk, necnon de placitis & controversiis, in Marchia & Wallia audiendis.*

Ann. D. 1278. In. 6. 1. ot. Vall. a. E. 1. n. 10. d. REX dilecto & fideli suo, Lewelino filio Griffini, Principi Walliæ.

Ea, quæ de negotiis venerabilis patris A. Bangoren. Episcopi vobis nuper mandavimus, non ob id, quod libertates vestras in aliquo diminui, seu juribus vestris aliquatenus derogari vellemus, vobis significavimus; set ut inter vos & ipsum Episcopum, prout honori vestro congruit, pacem & concordiam foveremus, ne ipse de aliquo, quod libertates aut jura Ecclesiæ suæ lædere posset, de vobis justam materiam habere posset conquerendi:

Propter quod vos rogamus quod, quoad jura spiritualia & temporalia ipsius Episcopi, tam curialiter & modeste, sicut Principem decet, vos geratis erga ipsum, quod ex hoc honor vobis accrescat, & à Deo retributionem condignam mereamini reportare.

Cæterum nobis non displicet quod vos de Abbate de Basingwerk exigitis ea, quæ vos & prædecessores vestri semper hactenus justè & pacificè percipere consueviſtis; set intentionis nostræ fuerat, cum pro ipso vobis scripsimus, vobis ea potius suadere quæ ad honorem vestrum spectare noscuntur, quàm eidem Abbati aliquam immunitatem præstari ad id faciendum, quod ipse & prædecessores sui vobis & progenitoribus vestris semper hactenus juste & debite facere consueverunt: Ann. D. 1278. Edv. 1.

Verumptamen vos rogamus quod ab ipso alia non petatis, quam ea quæ justè & debitè petere debetis, & hactenus percipere solebatis; & ipsum adeò humaniter tractetis, quod, ad justam querimoniam suam, cui, sicut nec cæteris de Regno nostro, in justitia deesse non possumus, nos non oporteat Justiciariis nostris ibidem demandare quod, auditis suis querimoniis, sibi fieri faciant justitiæ complementum.

Articulum autem pacis, inter nos & vos initæ, de quo vestræ literæ mentionem faciebant; videlicet, de placitis & controversiis, in Marchia & Wallia audiendis, & terminandis, aliter non intelligimus, nec intelligi potest, quam temporibus prædecessorum nostrorum Regum Angliæ, & etiam temporibus nostris semper hactenus usitatum extitit & consuetum:

Nec etiam illud ex verbo *pacis* obici potest, nisi quod controversiæ & contentiones, motæ in Marchia, secundum leges Marchiæ; & illæ, quæ in Wallia oriuntur, secundum leges Wallensium, audiri & terminari debent ad certos dies & loca, quos nos ibidem partibus duxerimus præfigendos.

Et idcirco coram Justiciariis nostris, in partibus illis, ad dies & loca, quos ipsi vobis scire faciant, coram ipsis venietis, ad faciendum & recipiendum quod justitia dictaverit secundum leges supradictas.

Alia autem vera illius articuli interpretatio fieri non potest, nec aliud umquam intellexirnus, aut intelligimus in hac parte.

Siniſtra siquidem, ad alicujus falsam suggestionem, de vobis non credemus; set potius speramus quod facta dictis compensabitis, & erga nos & nostros semper fideliter vos geretis.

Teste Rege apud Windsor. decimo quarto die Julii.

Bulla Papæ per quam responsum erat Nunciis Regis, petentibus decimam Ecclesiasticorum reddituum.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Ex Orig.

Dilecti filii, frater Johannes de Derlenton, ordinis fratrum Prædicatorum, & Magistri Henricus, & Gulielmus, tuæ Serenitatis Nuncii, quos contemplatione mittentis, & suæ probitatis obtentu benignè recepimus, laudabilibus ad Terram sanctam Regiæ devotionis affectu & proposito ad subventionem terræ ipsius diligenter ac prudenter expositis, ex parte tuæ Celsitudinis petierunt decimam Ecclesiasticorum reddituum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum tuarum, prout extitit in Lugdunensi Concilio, ipsius terræ subsidio deputata, ut hujusmodi * affectum evidentius per operis effectum exhibeas & propositum efficacius prosequi valeas, Apostolica tibi auctoritate concedi. *II. 120.

Petierunt insuper collectam, jam & colligendam, ex decima ipsa pecuniam, cum paratus sis vivificæ crucis signum assumere, ac per Prælatos Regni tui, qui ad hoc de nostra licentia se, ac suas Ecclesias obligabunt, ac etiam per sufficientes Mercatores cavere ydoneè, quod si te non transfretare contingat, sine diminutione aliqua pecuniam receptam de decima prædicta restitues, tibi exnunc, præmissis tamen crucesignatione ac cautione præcedentibus assignari.

Ad suffragium quoque præmissarum petitionum iidem Nuncii addiderunt, quod ex hiis decima & terræ prædictæ non solum per renovationem pecuniæ, quam in dicto Regno renovare proponis, pro eo quod per modos varios est non modicum solito ejus valori detractum, set etiam ex collectionis diligentia & favore, quem collectio ipsa de tuo nomine sortietur, auctore Domino sentient magnæ utilitatis augmentum.

Sane, Fili carissime, hujusmodi tuum propositum & affectum in illo, exultanti animo commendantes, in cujus manu Regum corda consistunt, qui ea pro arbitrio suæ voluntatis inclinat, ad præmissam primam petitionem nomine tuo factam, tuæ salutis & negotii utilitate pensata, de Fratrum nostrorum consilio respondemus; quod si Regali magnificentiæ placeat ad subveniendum terræ prædictæ absolutè, absque intendimento aliquo, publicè ac solemniter, prout tantum decet Principem, salutiferæ crucis caractere insigniri, nostri propositi est & parati sumus, Excellentiæ tuæ, postquam taliter crucesignatus fueris, decimam concedere postulatam, colligendam & in tuto servandam, usque ad tempus generalis passagii, & tunc, seu ante forsitan, prout facti qualitas suadebit, tibi de mandato nostro liberè assignandam.

Circa secundæ vero petitionis articulum, Magnificentiam Regiam volumus non latere, quod reddimur admodum conscientia urgente solliciti, ut decima ipsa in ejusdem terræ utilitatem efficaciter convertatur, & subsidio, tantis Ecclesiæ universalis laboribus ac oneribus exquisito, terra eadem non fraudetur: propter quod non facile nobis occurrit, qualiter possimus ad hoc animum inclinare, quod concessio pecuniæ, de decimâ ipsâ collectæ, multum prædicti passagii tempus anticipet, aut pecunia eadem præmaturè, vel totaliter, vel etiam pro parte alicui assignetur.

Verum quia singularia sperantur de tuâ præsentiâ, favente Domino, ipsi terræ commoda proventura, singulariter inducimur ad specialem tibi super hoc gratiam faciendam.

Idcoque, ut ad idem passagium te possis præparare commodius, circa petitionem eandem in eo gratiosè tuis votis annuimus, quod, post hujusmodi tuam crucesignationem, tibi viginti quinque milia Marcarum, de præfatâ collectâ, jam ex decima ipsa, pecuniâ intenditmus facere assignari; dum tamen prius ad quantitatem ipsam,

Ann. D. 1278. *Edv. 1.*

sine diminutione, ac contradictione aliquâ restituendam, sive ad mandatum sedis ipsius, tibi quovis tempore faciendum, ex quacunque causa non transfretaveris, sive alias sedes ipsa quandocunque ante tuum passagium dictam repetierit quantitatem, te ac successores tuos obliges, præstito juramento, & tuis super hoc patentibus litteris exhibendis, necnon & aliquos pro nostro arbitrio Prælatos Regni ejusdem, ad idem una cum suis Ecclesiis de nostra licentia obligandos, ac insuper ydoneas Societates Mercatorum de Italia exhibeas tecum, secundum nostrum beneplacitum, obligationem hujusmodi subituros;

Hoc nichilominus adiciendo in earundem tuarum serie litterarum, quod tu promittis te transfretaturum in terræ præfatæ succursum, quandocunque tibi fuerit ejusdem sedis auctoritate mandatum; quodque vis, & consentis expresse, ut, postquam signum crucis assumpseris, ad reddendum Domino votum tuum per censuram Ecclesiasticam, & alios modos, quos sedes ipsa duxerit eligendos, per sedem eandem quandocunque sibi visum fuerit compellaris.

Ne autem possimus de aliquâ variatione notari, scire te volumus, quod nobis nichilominus reservamus, ut tam ante concessionem decimæ tibi, ut prædicitur, faciendam, quam etiam post, prius tamen quam tibi fuerit decima eadem assignata, de ipsa decima disponere liberè valeamus, prout terræ sæpefatæ negotio & alias nobis videbitur oportunum; licet non sit intentionis nostræ circa ipsam decimam tale aliquid immutare, quod te movere deberet, ad tuum super crucesignatione prædicta propositum immutandum.

Dat. Viterbii Kal. Aug. Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

---

*II. 121. * *Rex proposuerat quasdam Abbathias ad censum annuum mille Marcarum curiæ Romanæ solvendum obligandas; Cui Papa minime consentit.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ex Orig.*

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dilecti filii, frater Johannis de Derlenton, ordinis fratrum Prædicatorum, ac Magistri Henricus, ac Gulielmus, Celsitudinis tuæ Nuncii ex parte tuâ, in nostrâ & fratrum nostrorum proposuerunt præsentiâ constituti, quod tu, volens consultius providere quod census annuus mille Marcarum Sterlingorum, ad quem ratione Regni Angliæ ac Yberniæ nobis & Ecclesiæ Romanæ teneris, non solum tuo, set & successorum tuorum temporibus pacificè persolvatur, instanter postulas in hoc tuis desideriis annui, quod census ipse per manus aliquorum Abbatum & Priorum ejusdem Regni, quorum Monasteriis paratus es ad id sufficientes possessiones & redditus assignare, de cætero persolvatur; ita quod, si dicti Abbates & Priores in solutione deficerent, tu eos ad hoc, una nobiscum, per eosdem redditus & possessiones, ac alia eorum bona cogere tenearis.

Sane, fili carissime, quantumcunque libenter in hiis, quæ tibi expediunt, votis tuis annuere, prout secundum Deum poterimus, intendamus; tamen scire te volumus, quod super præmissis, cum fratribus nostris deliberatione præhabitâ, patenter advertimus, quod nec honori sedis Apostolicæ congruit, nec tuis utilitatibus expedit; & ideo nec nos ipsi proponimus, circa ea, quæ super eodem censu, per nostros prædecessores, & tuos, sunt acta solempniùs, & servata diutiùs, aliquid immutare.

Dat. Viterbii Kal. Aug. Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

Litera a Johanna Regina Castellæ pro Archiepiscopo Rothomagensi.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Bundela Literarum & Brevium in Turri.*

ATresshaut homme, & tresnoble, & son treschier filz Eduart, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, &c. Jehane, par la meisme chele grace, Roine de Castele & de Lyon, Contesse de Ponter, &c. saluz, & bone amour.

Bians fiez, comme je vous euse autre foiz proie, par mes lettres de la bosoigne le Archevesque de Roen, d'endroit l'omage q'uil vous doit faire, ke vous son homage vausissies rechevour par procureur, duskes a chou qe vous passeries la mer, pour chou q'uil est greves de la voie de Rome, la ou il a molt eu a faire;

Et me Sires vous en prie par ses lettres, je vous pri en tant come je puis, ke vous le proiere mon Seigneur, & le nostre vuellies faire, se vous faire le poes en nule maniere, s'eu faites tant qe il se puist apercheuoir que mes prieres li aient en aucune chose pourfite, & q'uil nous en puist merchier.

Dieux soit avec vous.

Litera a Johanna Comitissa d'Alencon & Chartres Regi Angliæ rogatoria pro Gulielmo Archiepiscopo Rothomagensi, quod Juramentum fidelitatis per procuratores ejus reciperet.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Bundela Literarum & Brevium in Turri.* *II. 122.

ATresshaut & tresnoble Prince, son treschier & tresame Cousin E. par la grace de Dieu, Roy de Angleterre, Johanne, Contesse d'Alencon & de Chartres, salut & veraie amour, & lui aparailliee a sa volente, & a son pleisir.

Sire, come honeurable Pere en Jesu Crist, Guill. par la grace de Dieu, Arceveseque de Roen, nostre especiel ami * vous doie feire homage, & il redoute mout la mer, & meesmement pur ce qu'il est mout grevez & travaillez du tous voyage, que il a fet par lonc tens, & a Rome & a ailleurs; pur quoy il ne peut mie aler a vous en propre persone, sanz grant peril de son cors;

Ann. D. 1278. *Edv. 1.*

Et seur se j'entens que ma Dame la Reine vous prie per ses lettres, qe vous li vueilliez faire tel grace, que vous le devandit homage vueilliez receivoir per son Procureeur especiel, en tel maniere, qe si tost com li diz Arceveseque, nostre ame, saura que vous soies es parties de France, ou es parties de Gascoigne, ou que ce soit, il soie prez & apareilliez de vous feire homage en propre persone si come il deura:

Si vous pri, Sire, tant com je puis, que vous la priere ma Dame vueilliez acomplir & mettre a euure en ceste besoigne; & tant en feites, s'il vous plest, pur l'amour de lui & de moi, que nous en puissiens mercier & savoir grace, & que il aperceive que noz preres li aient valu envers vous.

Nostre Sire vous gart.

Donne a Estampes le Vendredi apres le Saint Pere entrant Aoust.

Ad eundem effectum ad Regem prædictum mittuntur literæ à Margareta Regina Franciæ.

Dat. apud Stampas die Jovis post inventionem beati Stephani.

Bulla per quam Papa significavit Prælatis Angliæ, quod, si Rex transfretaverit in subsidium terræ sanctæ, concessit eidem decimam ecclesiasticorum reddituum sub forma in eadem bulla contenta.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ex Orig.*

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus Londonienſi & Herefordenſi Episcopis, ac Dilectis filiis Magistro Ardicioni Capellano & Nuntio nostro in Angliâ, & fratri Johanni de Derlenton, ordinis Prædicatorum, salutem & apostolicam benedictionem.

Nuper tu, fili, frater Johannes de Derlenton, & dilecti filii Magistri Henricus ac Guillielmus clerici, & Nuntii carissimi in Christo filii nostri Regis Angliæ illustris, expositis Regiæ ad Terram sanctam devotionis affectu & laudabili proposito, ad subventionem ipsius, primo, ejusdem Regis nomine, petiistis decimam ecclesiasticorum reddituum Regni Angliæ, ac aliarum terrarum Regis ipsius, prout extitit in Lugdunensi Concilio ejusdem terræ subsidio deputata, ut hujusmodi affectum evidentius per operis effectum exhibeat, & propositum efficacius exequi valeat, apostolica sibi auctoritate concedi petiistis:

Insuper collectam jam & colligendam ex decima ipsa pecuniam (cum paratus sit idem Rex vivificæ crucis signum assumere, ac per prælatos Regni sui, qui ad hoc, de nostra licentia, se ac suas ecclesias obligabunt, & etiam per sufficientes Mercatores cavere ydoneè quod, si eum non transfretare contingat, pecuniam, receptam ex decima ipsa, restituet) eidem Regi, præmissis crucesignatione & cautione præcedentibus, assignari, nonnullis rationibus in hujusmodi petitionum suffragium allegatis.

Nos autem Regi præfato ad præmissam primam petitionem, nomine suo factam, de fratrum nostrorum consilio per alias nostras litteras respondemus, quod, si Regali magnificentiæ placeat, ad subveniendum terræ prædictæ absolute, absque intendimento aliquo, publice ac sollempniter, prout tantum decet Principem, salutiferæ crucis caractere insigniri, nostri proposito est & parati sumus excellentiæ suæ, postquam taliter crucesignatus fuerit, decimam concedere postulatam, colligendam & in tuto servandam usque ad tempus generalis passagii, & tunc, seu ante forsitan, prout facti qualitas suadebit, ipsi Regi de mandato nostro libere assignandam.

Circa secundæ vero petitionis articulum, ad hoc quod dictus Rex ad idem passagium se possit præparare commodius, in hoc, prout habet earumdem nostrarum series litterarum, gratiosè votis suis annuimus, quod, post hujusmodi crucesignationem suam, sibi viginti quinque milia Marcarum de præfata, collecta jam ex decima ipsa, pecunia, intendimus facere assignari; dum tamen idem Rex priùs ad quantitatem ipsam, sine diminutione ac contradictione aliquâ, restituendam, sive ad mandatum sedis ipsius, sibi quovis tempore faciendum, ex quacumque causa non transfretaverit, sive aliàs sedes * ipsa, quandocumque ante suum passagium, dictam *II. 123. repetierit quantitatem, se ac successores suos obliget; præstito juramento; & suis super hoc patentibus litteris exhibendis; necnon & aliquos, pro nostro arbitrio, Prælatos Regni ejusdem ad idem, unà cum suis ecclesiis, de nostra licentia obligandos; ac insuper ydoneas societates Mercatorum de Italia exhibeat secum, secundum nostrum beneplacitum, obligationem hujusmodi subituras; hoc nichilominus adiciendo in earundem suarum serie litterarum, quod ipse promittit se transfretaturum in terræ prædictæ succursum, quandocumque sibi fuerit ejusdem sedis auctoritate mandatum: Quodque vult & consentit expresse ut, postquam signum crucis assumpserit, ad reddendum domino votum suum, per censuram ecclesiasticam & alios modos, quos sedes ipsa duxerit eligendos, per sedem eandem, quandocumque sibi visum fuerit, compellatur.

Ne autem possemus de aliquâ variatione notari, nobis in prædictis nostris litteris reservavimus ut, tam ante concessionem decimæ præfato Regi, ut prædicitur, faciendam, quam etiam post, prius tamen quam sibi fuerit decima eadem assignata, de ipsa decima disponere liberè valeamus, prout terræ sæpefatæ negotio, & alias nobis videbitur oportunum, licet non sit intentionis nostræ circa ipsam decimam tale aliquid immutare, quod eundem Regem movere deberet ad suum, super crucesignatione prædicta, propositum immutandum; prout hæc omnia in præmissis nostris litteris, Regi directis eidem, plenius continentur.

Quo-

Ann. D. 1278. *Edv.* 1. Quocirca discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatinus ad sæpefari Regis præsentiam accedentes, si juxta præmissam formam crucem assumat; si se ac successores suos ad quantitatem prædictam restituendam, ut prædicitur, obliget; quos prælatos, quas preterea societates Mercatorum offerat ad obligationem hujusmodi subeundam; si præmisso modo promittat se transfretaturum; & velit, ac expresse consentiat, quod, postquam crucesignatus fuerit, ad transfretandum, ut præmittitur, compellatur; formam insuper litterarum, quas ab ipso Rege super hiis volumus exhiberi, nobis per vestras patentes litteras seriosius intimetis; ut, pleniùs per ipsas instructi, prout res exegerit, procedamus.

Dat. Viterbii 2. Id. Augusti Pontificatûs nostri anno primo.

Sub plumbeo Sigillo.

Litera Abbatis beati Dionysii in Francia, pro Archiepiscopo Rothomagensi.

Ann. D. 1278. *An.* 6. *E.* 1. *Bundela Brevium, &c. in Turri. An.* 6. *E.* 1. SEreniſſimo Principi, Domino in Chisto Chariſſimo, Edwardo, Dei gratia illustri Regi Angliæ, Matthæus, miseratione divina, Ecclesiæ beati Dionysii in Francia, Abbas humilis, salutem, &c.

Quia, multis afflictus molestiis, multis propulsatus injuriis, multisque attenuatus curis, laboribus, & expensis, veneranclus & chariſſimus nobis pater in Christo G. Dei gratia, Archiepiscopus Rothomagensis, sub corporalis debilitatis imperio, à Curia noviter Romana reversus, non sine incommodo magno ad præsentiam Celsitudinis vestræ, pro juramento fidelitatis, prout moris est, vobis præstando, personaliter accedere posset, maximè cum procellosas æquoris undas abhorreat in immensum, ipsumque mare eidem suis minetur insultibus;

Eccellentiam vestram rogamus quatinus, compatientes eidem, & erga ipsum benignitatis Regiæ prætendentes affectum, per procuratorem, quem ad vos destinet, ydoneum; vel coram Procuratore aliquo, a vobis ad dictum Archiepiscopum, ad ejusdem expensas proprias, destinando, cui nomine vestro fidelitatem juret prædictam, Juramentum velitis recipere supradictum, quousque ad Vasconiæ partes vel Franciæ accedere vos contingat; quia tunc commodiùs se vestro conspectui præsentabit, dictum Juramentum personaliter subiturus.

Valeat, &c.

Dat. Rothomag. die Veneris post Assumptionem beatæ Mariæ Virginis.

---

*II. 124. * *De Archiepiscopo Rothomagensi Regi supplicante, quod per Procuratores Juramentum fidelitatis, ei debitum, reciperet.*

Ann. D. 1278. *An.* 6. *E.* 1. *Bundela Brevium, &c. in Turri. An.* 6. *E.* 1. EXcellentissimo Domino suo, Edwardo, Dei gratiâ, illustri Angliæ Regi, Gulielmus, miseratione divina, Rothomagensis Archiepiscopus, salutem, &c.

Quia gyrat animus in diversa, suppositus eodem tempore curis diversorum necessariorum, ferè æqualium: Pro quorum uno, corporis & rerum subjicitur periculo; pro alio autem, rerum timet periculum, & superioris offensam: Sciens quod, dum ad utrumque festinat, neutrum bene peragit; viam sic hæsitanti oportet eligere tutiorem.

Ideóque nos, qui corporis & rerum timemus periculum si, pro faciendo Juramento fidelitatis Magnitudini vestræ de terra, quam à vobis tenemus, in Angliam nos oporteat transfretare, cum de novo, à Curia Romana, ad Archiepiscopatum nostrum venerimus satis fessi, vias itinerandi difficiles & abruptas, & jura ac negotia nostræ Diocæsis multum invenerimus intricata, sicut plerunque in illis accidit, qui de novo Curam consimilem amplectuntur:

Unde, sine magno dispendio, modò ad vestram magnitudinem accedere non valemus, pro dicto Juramento fidelitatis debitè faciendo; præcipuè cum illustris Franciæ Rex sit ad præsens in Normanniæ partibus; cum quo, novitatis hoc tempore, super terris nostrisque juribus, vacante nostra Rothomagensi Ecclesia, indebitè occupatis, tractare, & ipsius implorare subsidium nobis oportunum habemus:

Mare etiam, complexioni nostræ contrarium, & ipsius abhorremus inundationes insolitas, & periculum, quod patet in Januis, cum amodò difficultatem & periculum exhibeat transfretanti:

Qua propter mansuetudini Regiæ causam & audaciam sumpsimus supplicandi, quatinus dictum Juramentum fidelitatis, ad quod vobis tenemur ex debito, de specialis benignitatis vestræ gratia, & consueti favoris intuitu, dignemini per Procuratores nostros recipere; ad hoc specialiter destinatos;

Sciturí certissimè quod, quam cito mare Anglicanum vos transfretare contigerit, ad quascunque partes Franciæ, sive Gascoignæ, & auditis de transitu vestro rumoribus, in instanti vobis obviam veniemus, dictum fidelitatis juramentum, & alia, quæ Regni Angliæ consuetudo, ejusdemque terræ qualitas exigit & conditio, præstituri.

Insuper magnitudinis vestræ apertas recognitionis nostræ transmittimus literas, per quas innotescimus quod, per factam nobis gratiam, vobis vestrisque Successoribus nullum præjudicium volumus generari: nec nobis & Successoribus nostris quicquam præbere subsidium, quo minus teneamur, ut ante, præstare, super fidelitate prædicta, personaliter juramentum.

Quæ tandem, si sic fieri Dominationi vestræ non placeant, iterum Regiæ Celsitudini supplicamus, cordis affectione, qua possumus ampliori, quatinus unum de vestris Clericum aut Laicum in Normanniam, aut in Franciam, ubi vobis citra mare placuerit, Regia Celsitudo transmittat, ad recipiendum à nobis pro vobis, & nomine vestro, fidelitatis debitæ juramentum. Ann. D. 1278. *Edv.* 1.

Tantum de prædictis, obtentu nostrorum precaminum, facientes, si placet, quod in exauditione, evidentiis excusationis nostræ prædictæ, nobis & arduis nostris necessitatibus videamini consuetæ benignitatis vestræ gratia compati, & ut, per hoc, in posterum, ad effundendas orationes pro vobis Altissimo, & ad alia gratiarum obsequia teneamur.

Valeat, &c.

Dat. anno Domini 1278. die Mercurii in Festo beati Barth. Apostoli.

De Adventu Alexandri Regis Scotiæ in Angliam.

REX Vicecomitibus, Majoribus, Præpositis, & cæteris Ballivis, ad quos præsentes literæ pervenerint, salutem. Ann. D. 1278.

Cum dilectus frater & fidelis noster Alexander Rex Scotiæ illustris jam sit in procinctu itineris veniendi ad nos, ad partes Anglicanas, nos indempnitati * ejusdem Regis, quatenus cum justitia poterimus, prospici cupientes, *A.* 6. *E.* 1. *Pat.* 6. *E.* 1. *m.* 6. * II. 125.

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod in omnibus Civitatibus & Burgis de balliviis vestris, per quas eundem Regem, cum familia sua, in veniendo ad nos, transitum facere contigerit, ex parte nostra, & nomine nostro Regio, firmiter inhiberi faciatis, ne, ob ejus adventum, seu transitum per hujusmodi Civitates aut Burgos, res venales cariùs & indebitè vendantur eidem Regi & suis, quam communiter venduntur Compatriotis, tempore sui adventûs, seu transitûs per Civitates aut Burgos supradictos;

Ita tamen quod hujusmodi inhibitio, quam, sui contemplatione, ad præsens fieri facimus de gratiâ nostrâ speciali, temporibus futuris, in consequentiam non trahatur in cæteris adventibus suis ad partes Anglicanas.

In cujus, &c.

Duratur. usque ad Festum Purificationis beatæ Mariæ proximo futurum.

T. R. apud Shotewyke 15. die Septembris.

De Obsidibus Lewelino Principi Walliæ restituendis.

REX, dilecto & fideli suo, Lewelino filio Griffini Principi Walliæ, salutem. Ann. D. 1278.

Cum, per formam pacis, inter nos & vos initæ, nobis liberare teneremini decem obsides, de Nobilioribus terræ vestræ, quos perquirere possetis; & vos obsides illos, ad mandatum nostrum, dilectis & fidelibus nostris, quod ad vos deputavimus, nuper libenter liberaveritis, juxta formam pacis ejusdem: *E.* 1. *An.* 6. *E.* 1. *Rot. Wall.*

Nos, considerantes bonam fidem & voluntatem vestram, quas tam promissis, quam subsequentibus factis, atque gestibus vestris erga nos, à tempore pacis initæ, prætendistis usque modo; & firmiter credentes & sperantes quod vos in fide, voluntate, & proposito geritis & habetis, & habebitis in futurum, promissam & debitam fidelitatem & pacem initam, in omnibus & singulis suis articulis, inviolabiliter observare, *An.* 6. *E.* 1. *m.* 12. *Cedulæ.*

Vobis, sub spe hujusmodi fidelitatis vestræ, gratiam facere specialem volentes, ut eo amplius ad terminum nostrum & ad dictam pacem conservandam animari debeatis, obsides illos vobis ad præsens duximus restituendos de nostra gratia & curialitate speciali; ita tamen quod, per hanc nostram gratiam, dictæ paci in nullo depereat; nec in aliquo de suis articulis, aliquo modo, derogetur eidem.

Et ipso dilecto nobis in Christo Fratri Tuor. Priori de Rothelan. liberari fecimus, ad vos, prout ei injunximus, conducendos; sicut ipse, cui in præmissis firmam fidem adhibeatis, vobis plenius dicet ex parte nostra.

Teste meipso apud Shotewyk 17. die Septembris.

De expensis Francisco Accursii solvendis.

REX, Orlandino de Podio, & Sociis suis Mercatoribus de Luk, salutem. Ann. D. 1278.

Mandamus vobis quod, de Denariis nostris vel vestris, in custodiâ vestrâ existentibus, habere faciatis dilecto Clerico nostro Domino Francisco Accursii, & Sociis suis Nunciis nostris, pro Negotiis nostris ad Curiam Romanam proficiscentibus, rationabiles expensas suas, quibus indigent in eundo, ibidem morando, & redeundo, ad expeditionem negotiorum prædictorum; *An.* 6. *E.* 1. *Pat.* 6. *E.* 1. *m.* 6. *intus.*

Et, cum sciverimus quantum eis liberaveritis, nos debitam allocationem, seu quietantiam vobis inde habere faciemus.

Teste Rege apud Shotwik 17. die Septembris.

Nomina Obsidum liberatorum Domino Regi per Lewelinum Principem Walliæ. Ann. D. 1278. *An.* 6. *E.* 1. *Rot. Wall. E.* 1. *An.* 6. *m.* 10. *in Schedula.*

Kenenard filius David fil. Guyon.
Hoelus filius Edenened. fil. Griffini.
Caduganus filius Lewelini fil. Kenwrici.
Madocus filius Edenened fil. Mereduci.
David filius Kenwrici fil. Lewelini.

Yarnoth

Ann. D. 1278. Edw. 1. *II. 126.
Yarnoth filius Madoci fil. Kenewerth.
Yarnoth filius Tegnared fil. Tegnared parvi.
** David filius Granon fil. Madoci.*
Amanus filius Yernoth Vaghan.
David filius Griffri Vaghan.

Iſti prænominati venerunt, in Eccleſia ſanctæ Crucis Ceſtriæ, die Martis, in vigilia Sancti Mathæi Apoſtoli, anno Regni Regis Ed. 6. & præſtiterunt Regi ſacramentum fidelitatis, de vita & membris, &c. ſuper Crucem prædictam: & quod aliquo tempore non portabunt arma contra Dominum Regem, vel hæredes ſuos, nec in aliquo ſuo perpetuo erunt contra ipſos: & inſuper, ſi contingat quod præfatus L. vel alii de Wallia, contra Regem, vel hæredes ſuos arma portare voluerint in futurum, ipſi Regi & hæredibus ſuis fideliter adhærebunt, contra prædictum L. & alios, hujuſmodi arma portantes, erunt ſuo perpetuo toto poſſe.

De homagio, & fidelitatis Juramento Edwardo Regi Angliæ per Alexandrum Regem Scotiæ præſtitis apud Weſtmonaſterium.

Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. Rot. Clauſ. 6. E. 1. m. 5. d.
MEmorandum, quod in Parliamento Regis Edwardi, apud Weſtm. in Feſto Sancti Michaelis, anno Regni ejuſdem Regis ſexto, in præſentia Epiſcoporum Wynton. Dunelm. Hereford. Norwic. Prioris Provincial. ordinis fratrum Prædicatorum in Anglia, Decani Sarum, Magiſtri Thomæ Bek; Willielmi de Valentia, avunculi Regis, Comitum Cornubiæ, Glouceſtriæ, Warenniæ, Warr. & de Karrik: Roberti de Tybetot, Antonii Bek, Magiſtri Roberti de Scardeburg. Radulphi de Sandwico, Johannis de Lovetot, Walteri de Hopton, Magiſtri Galfridi de Aſpale, Walteri de Wynbourne, Nicholai de Stapelton, Radulphi de Hengham, Galfridi de Neubaud, Johannis de Coleham, Willielmi de Brompton, Philippi de Wyleby, Thomæ de Weyland, Walteri de Heylyun, Richardi de Holebroke, Bartholomei de Sudleye, Hugonis filii Ottonis, Patricii Cadurc. Roberti filii Walteri, & aliorum multorum,

Venit Alexander Rex Scotiæ, filius Alexandri quondam Regis Scotiæ, ad prædictum Edwardum Regem Angliæ, apud Weſtm. in camera ejuſdem Regis, & ibidem optulit idem Rex Scotiæ eidem Regi Angliæ devenire hominem ſuum ligeum, & facere ei homagium ſuum, & illud ei fecit in hæc verba:

Ego Alexander, Rex Scotiæ devenio ligeus homo Domini Edwardi Regis Angliæ contra omnes gentes:

Et idem Rex Angliæ homagium ejuſdem Regis Scotiæ recepit, ſalvo jure & clamio ejuſdem Regis Angliæ, & hæredum ſuorum, de homagio prædicti Regis Scotiæ, & hæredum ſuorum, de Regno Scotiæ, cum inde loqui voluerint.

Et idem Rex Scotiæ ſtatim, poſt dictum homagium ſuum, ſic à præfato Rege Angliæ captum, optulit eidem Regi Angliæ fidelitatem ſuam; & ſupplicavit eidem Regi Angliæ quod fidelitatem illam facere poſſet per os Roberti de Brus Comitis de Carrik;

Et idem Rex Angliæ conceſſit hoc eidem Regi Scotiæ, de gratia ſua ſpeciali, illa vice.

Et idem Robertus, rogatus per eundem Regem Scotiæ quod id faceret, ſtatim, data ſibi poteſtate à prædicto Rege Scotiæ jurandi, in animam ejuſdem Regis Scotiæ, juravit Regi Angliæ, nomine & vice ejuſdem Regis Scotiæ, fidelitatem Domino Edwardo Regi Angliæ, in hæc verba,

Ego Robertus Comes de Carrik, juxta poteſtatem michi à Domino meo Rege Scotiæ traditam, in præſentia Domini Regis Angliæ, & aliorum prædictorum Prælatorum, & Procerum, jurandi in animam Regis Scotiæ, & in præſentia dicti Regis Scotiæ, & de præcepto ſuo, juravi fidelitatem Domino Edwardo Regi Angliæ, in hæc verba,

Ego Alexander, Rex Scotiæ, portabo bonam fidem Domino Edwardo Regi Angliæ, & hæredibus ſuis Regibus Angliæ, de vita & membris, & terreno honore, & fideliter faciam ſervitia, debita de terris & tenementis, quæ teneo de Rege Angliæ ſupradicto.

Et prædictus Rex Scotiæ fidelitatem illam, ſic nomine ſuo & vice ſua per prædictum Robertum juratam & factam, confirmavit & ratificavit.

** Pro licentia duelli, cum Gaſtone de Bearn, qui inſolenter Regem, in Curia Franciæ, per duellaria verbo & projecto vadio provocaverat.*

*II. 127.

A Haut home, è noble, moun Seignur, le Roy d'Engleterre, io Giles de Nueville, voz obrs, ſaluz è loial amour, è apa-
Ann. D. 1278. An. 6. E. 1. L. B. f. 312. a. Penes Camerar.
railez a tote vos volente faire.

Sire, come il ſoyt enſy, qe hom m'a dit, qe Gaſtonns de Biars a parle, en le Court le Roy de Fraunche, countre vous, e porte ſeu Wage;

Sire, ſi vous pry & requier qe, s'il ſeyt enſy, qe vous reſpoignez encountre ſeu Wage, qe vous me donnes le Bataile, e ſe le ferray a l'aye de Dieu, a l'honeur de vous, e de moy.

Sire, & s'il eſtoyt enſi qe vus autres Chivaliers le vous demaundaſt, ſire, e ne ſoffrez qe nuls autres ne l'eyt qe io; ſi vous ſeyez auſoys conſeilez a mon Seignur de Valery, ou as autres prud Omes du Royaume de Franche, ſi ieo ſuy ſoffiſauntz de feire.

E ſachez, ſire, qe ſi vous me donez le batayle, qe ieo le fray ſaunz Simonye, pour le grant amour qe iay a vous.

Sanz pluz, ſire, e ne tenez mye a vileynye ſi jeo vous ay envoye ma lettre; car jeo fuſſe alez a vous, ſi ne fuſt pour une Were qe ly ſires de Nueville meniez a en no pays;

E m'en faces reſcavoyr, par vo lettre, vo volente.
Ceſtes lettres furent bailes, a Nuevill, le Jour de touz ſayintz.

Ann. D. 1278. Edw. 1.

Litera Philippi Regis Franciæ rogatoria, pro Mercatoribus Rothomagenſibus.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Egregio Principi, cariſſimo conſanguineo ſuo, Edwardo, per eandem gratiam, illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Acquitanniæ, fideli ſuo, ſalutem & dilectionis affectum. Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vaſcon. 7. E. 1. m. 7.

Cum nos Serenitati veſtræ pluries rogando ſcripſiſſemus, quod mercimonia Burgenſium noſtrorum Rothomagi, qui portu veſtro de Suhampton areſtata tenentur, deliberari faceretis; tandem veſtræ reſponſionis litteras recepimus, continentes quod, cum Philippus Barbes, Mercator Villæ veſtræ de Suhampton, in noſtra curia Rothomagi quoddam debitum, in quo dictos Burgenſes noſtros Rothomagi ſibi teneri dicebat, diſtrinxiſſet; & per viginti duos annos ibi fuiſſet proſecutus, licet Communitati Rothomagenſi pluries ſcripſiſſetis, quod eidem Philippo in ſuâ juſtitiâ non deeſſent, & ei de ſuo debito ſatisfacerent, ipſi tamen dictum adhuc debitum detinebant injuſtè; propter quod ſua mercimonia in portu prædicto, ſecundum mercatoriam conſuetudinem, tam pro ipſis Burgenſibus noſtris, quam contra eos uſitatam, areſtari feciſtis; rogantes quod hoc non ſuſtineremus moleſtè.

Verùm cum, ſicut didicimus ex relatione Ballivi noſtri Rothomagenſis, & aliorum fidedignorum, dictus Philippus peteret a Ricardo Monſtarde Burgenſi de Rothomago, coram Majore Rothomagi, ad quem ſpectabat hujuſmodi cognitio, quondam, non modicam ſummam pecuniæ, non ex mercandiſiâ factâ in Angliâ, ſet quia dicebat patrem ipſius Ricardi, dictam pecuniam a quodam ſuo creditore recepiſſe;

Tandem Ricardo prædicto ſuper judicio Majoris, contra ipſum R. prolato, ad præfatum Ballivum recurſum habente ſecundum loci conſuetudinem;

Cum idem Philippus, timens ne ab hujuſmodi judicio caderet, conſenſerit quod iterum petitionem ſuam faceret coram prædicto Ballivo;

Qui partem adverſam, quoniam de jure ſuo confidebat, ad requiſitionem dicti Philippi, ad conſentiendum ut coram eo, dictus Philippus ſuam petitionem iteraret, induxit quaſi nolentem; nec poſtea coram ipſo Ballivo comparuerit, qui ſemper eſt paratus ipſi Philippo, tanquam Mercatori extraneo, facere celeris juſtitiæ complementum.

Dubitari non oporteat quod, ſi Excellentiæ Regiæ innotuiſſet veritas de præmiſſis, nunquam prædictæ veſtræ litteræ proceſſiſſent; immo feciſſetis deareſtari penitus, ut credimus, mercimonia prædicta.

* Quare Serenitatem Regiam requirimus & rogamus, quatinus, omni morâ poſpoſitâ, dictorum Burgenſium noſtrorum mercimonia, ubicunque in terra veſtra hâc occaſione arreſtata, deareſtari & deliberari faciatis ipſis Burgenſibus noſtris, qui jam ex areſtatione ipſa gravia dampna ſenſerunt: *II. 128.

Tantum ſuper præmiſſis facientes, quod non oporteat ulterius ad nos, ſuper hiis, ex parte dictorum Burgenſium noſtrorum, referri querelam.

Dat. Pariſius die Dominica ante Feſtum Nativitatis Domini.

Litera a Karolo Primogenito Regis Jeruſalem, ad Edwardum Regem, precatoria pro Magiſtro Nicholao Boncelli.

EXcellentiſſimo Principi, cariſſimo conſanguineo ſuo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Karolus primogenitus illuſtris Regis Jeruſalem, Princeps Salernitanus, & Honoris Montis Sancti Angeli Dominus, cum ſalute, ſe totum ad ejus beneplacitum præparatum, Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Bundela Brev. in Turre.

Ad preces noſtras promiſiſtis, noſtri gratia, providere, de aliquibus, ex Beneficiis veſtris Angliæ, venerabili & diſcreto viro, Magiſtro Nicholao Boncelli, Domini Papæ Capellano, Clerico & Conſiliario Domini Patris noſtri, & noſtro; propter quod idem Magiſter Nicolaus, latorem præſentium, Clericum ſuum, ut reducat ad memoriam veſtram negotium, ad veſtram mittit præſentiam, prout vos etiam ordinâſtis.

Verùm, cum dictus Dominus pater noſter, & nos eidem Magiſtro Nicholao, propter grata & accepta ſuæ probitatis obſequia, quæ ipſe prædicto Domino noſtro & nobis longo tempore fideliter & prudenter impendit, & cotidie non ceſſat impendere, multipliciter teneamur; Excellentiam veſtram omni prece, qua poſſumus, attentè requirimus & rogamus, quod nobis, in perſona dicti Magiſtri Nicholai, ſpecialem gratiam facientes, hujuſmodi promiſſionem veſtram, prædicti Domini patris noſtri, & noſtri amoris intuitu, effectui demandare velitis, ſi placet;

Ita quod ipſe ex noſtris precibus in hâc parte commodum aſſequatur, & nos proinde Serenitati veſtræ teneamur ad merita gratiarum.

Et, quia intelleximus, quod collatio Præbendarum Eccleſiæ Eboracenſis ſpectat ad vos, Eccleſia ipſa vacante, multum vellemus, ſi placeret vobis, ut eidem Magiſtro Nicholao Præbendam in prædicta Eccleſia conferretis; nichilominus tamen quicquid ei in Eccleſia ipſa, vel alibi feceritis, illud quaſi perſonæ propriæ reputabimus eſſe factum.

Dat. Pariſiis.

Litera

nn. D.
1279.
dv. 1.

Litera ab Alfonſo Rege Caſtellæ, de Nuncio ad Dominum Tartarorum.

n. 7.
. 1.
fra
ar.

MAgnifico Principi, kariſſimo ſororio ſuo, Edwardo Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, & Domino Hiberniæ, Alfonſus, eadem gratiâ, Rex Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galiciæ, Sibilæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennæ, & Algarbiæ, ſalutem & intimæ dilectionis affectum.

Cum pridem in Tartariam miſerimus, ad Dominum Tartarorum, virum providum Bonamicum, dilectum, fidelem & familiarem noſtrum, & ſecum duxerit quendam de terra veſtra, nomine Henricum Barleti; qui, prout aſſerit, in itinere ipſo fideliter & bene ſervivit eidem;

Dilectionem veſtram attentè rogamus, quatinus Henricum ipſum, Militem, velitis recommendatum habere, quod preces noſtras ſibi ſentiat in hâc parte, prout convenit, valituras.

Dat. Bruges Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo octavo, die 27 Jan.

Egidius Tabula, Rege mandante, ſcripſit D. illuſtri Regi Angliæ.

II. 129. * *Litera, contra Seneſcallum Vaſconiæ Eccleſiæ bona diripientem.*

nn. D.
1279.
n. 7.
. 1.
. B. f.
24. b.
enes
amerar.

SEreniſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ, Amanenus, divina permiſſione, Archiepiſcopus Auxitanenſis, G. Lettorenſis, C. Olorenſis, H. Vaſatenſis, A. Aquenſis, P. Adurenſis & A. Ceſeranenſis, eadem Epiſcopi, ejus Suffraganei, ſalutem & paratam ad ejus beneplacita voluntatem.

Venerabilis frater noſter Epiſcopus Vaſaten. & diſcreti viri Capitulum ejuſdem Eccleſiæ nobis exponere curaverunt, in Provinciali Concilio apud Auxim, quod, licet ipſi opem dederint & operam efficacem, ut exortæ diſcordiæ ab antiquo inter veſtros & ſuos prædeceſſores, per viam pacis & compoſitionis amicabiliter ſopirentur; prout in compoſitione, tractata & ordinata in quorundam noſtrûm præſentia, inter ipſos & Seneſcallum veſtrum Vaſconiæ, quam vos non credimus ignorare, plenius dicitur contineri:

Cùm autem Epiſcopus & Capitulum ſupradicti, ex compoſitione præfata, pacem veſtram perpetuò ſperarent & gratiam optinere, & grata ſibi & Eccleſiæ ſuæ comoda provenire, in contrarium eveniens, tam ipſi, quam eorum ſubditi gravius ſolito moleſtantur; & quanto fortius ſcribitis literas Seneſcallo de non moleſtando eoſdem, tunc duriùs proceditur contra eos:

Nam idem Seneſcallus & ejus Miniſtri jura Eccleſiæ & ſubditorum ejus occupant, Epiſcopum & Capitulum ad curias ſeculares convocant, bona Vaſatenſis Eccleſiæ indebitè rapiunt & invadunt:

Cumque prædeceſſoribus noſtris, in Provincialibus Conciliis, diverſa emanaverint ſtatuta contra rerum Eccleſiaſticarum raptores & invaſores, qui ſtatim, factis invaſionibus & rapinis talibus, excommunicationis & interdicti ſententiis percelluntur, &, quamdiu bona rapta vel invaſa alicubi detinentur, ceſſetur in loco, ubi ſunt, à divinis; ob reverentiam tamen veſtræ Majeſtatis Regiæ, quam caram ſemper habemus, Seneſcallo & Miniſtris veſtris deferimus, nec latas ſententias exequimur, aut exequi facimus contra ipſos, ut in ſtatutis prætactis Provincialibus continentur.

Cum igitur, ex injuncto nobis officio, teneamur alter alterius onera ſupportare, & gravatis Eccleſiis de oportuno remedio providere, Celſitudinem veſtram Regiam, ex parte noſtrâ, & totius Provincialis noſtri Concilii, ex corde requirimus & rogamus, quatinus, pro Dei amore & noſtra reverentia, Eccleſiam, Epiſcopum & Capitulum Vaſatenſem recommendatos habentes, eos in rebus & bonis ſuis non ſinatis amplius moleſtari.

Super quibus latorem præſentium ad vos mittimus, cui ſuper hiis fidem adhibere velitis; per quem nobis voluntatem veſtram mandabitis, quam parati ſumus & erimus adimplere.

Augeat vobis Dominus gratiam in præſenti, & gloriam tribuat in futuro.

Datum apud Auxim. Prid. Non. Februarii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo nono.

De contentionibus, inter Alexandrum Regem Scotiæ, & Dunelmenſem Epiſcopum terminandis.

nn. D.
1279.
n. 7.
. 1.
at. 7.
. 1.
. 24.
nſ.

REX venerabili patri W. Norwicenſi Epiſcopo, Johanni de Veſcy, Magiſtro Roberto de Scardeburg. & Tho. de Normanvill, ſalutem.

Cum diverſæ contentiones, inter Dominum Alexandrum Regem Scotiæ illuſtrem, & venerabilem patrem R. Dunelmenſem Epiſcopum ſint ſubortæ, ſuper quibuſdam juribus & rebus, quas idem Rex, tanquam de Regno ſuo Scotiæ, dicit ad ſe debere pertinere, & quas idem Epiſcopus habere clamat, tanquam pertinentes ad Eccleſiam ſuam Dunelmenſem;

Nos, contentiones illas ſopiri, & fine debito terminari volentes, aſſignavimus vos ad contentiones illas audiendum, corrigendum & terminandum, prout veſtra diſcretio magis viderit expedire:

II. 130. * Et ideo vobis mandamus quod, ad inſtantem diem Dominicam, in media quadrageſima, ad partes Norhumbriæ, & confinia locorum, in quibus prædicti Rex & Epiſcopus jura & res illas alternatim habere clamant, perſonaliter accedatis, & contentiones illas audiatis, corrigatis & terminetis, prout coram ipſo Rege & vobis in ultimo Parleamento noſtro in præſentiâ attornatorum ipſius Regis, quos eâ occaſione in curiâ noſtrâ dimiſerat, poſt receſſum ſuum ab eadem, proviſum & ordinatum fuerat atque concordatum, & prout veſtris diſcretionibus magis videbitur expedire.

Ann. D. 1279. Edv. 1.

Mandavimus enim Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de partibus illis, quod ad præmiſſa facienda vobis ſint intendentes, reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, prout eis ſcire faciatis ex parte noſtra; & Vicecomiti noſtro Norhumbriæ quod ad certos dies & loca, quos ei ſcire faciatis, venire faciat, &c. tot & tales tam Milites, &c. per quos rei veritas melius ſcire poterit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtok. quarto die Februarii.

Et mandatum eſt eiſdem quod, ſi ipſi omnes ad præmiſſa facienda tunc intendere nequiverint, tres eorum ad ea facienda diligenter intendant in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt, per breve clauſum, præfato Epiſcopo Norwicenſi, quod de homagio & omnibus circumſtantiis, homagium illud contingentibus, cautiori modo & ſecretiori, quo poterit, diligenter inquirat; ſet nichil inde facere attemptet, abſque mandato Regis ſpeciali.

Teſte ut ſuprà.

Litera Regis Nicolao Papæ, de privilegiis conſervandis.

SAnctiſſimo in Chriſto patri, & Domino, Domino N. divina providentia, ſacroſanctæ Romanæ, & univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, cum omni reverentiâ & honore pedum oſcula beatorum.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Clauſ. 7. E. 1. m. 9. d.

Illam gerimus de Sanctitate veſtrâ fiduciam, quod preces noſtras benignè audiatis, & benignius admittatis ad gratiam exauditionis optatæ, illas maxime quæ honeſtatem non deſerunt, & ab æquitatis tramite non diſcordant.

Cum igitur, Sanctiſſime Pater & Domine, longis temporibus retroactis, Apoſtolicæ ſedis benignitas genti Anglorum, inter alia honoris inſignia, gratanter indulſerit, quod nullus Anglicus poſſet à quoquam per litteras ſedis ejuſdem extra Regnum Angliæ ad judicium evocari,

Et nunc, temporibus veſtris, quæ prolonget altiſſimus in tempora longiora, regnicolæ noſtri Anglici, quaſi paſſim & indiſtincte, per litteras veſtras extra Regnum prædictum, contra indulta privilegiorum ſedis ejuſdem, ad judicia pertrahantur; & hoc non abſque gravibus eorum laboribus, expenſis & diſpendioſis periculis perſonarum; ac nos ſuper hoc ab eiſdem regnicolis noſtris ſimus pluries cum inſtantia requiſiti, ut ſuper prædictis, quantum ad nos pertinet, conveniens remedium apponamus;

Beatitudini veſtræ cum omni affectione, qua poſſumus, ſupplicamus quatinus ad Anglicos noſtros, Eccleſiæ Romanæ devotos filios, continuantes, ſi placet, privilegia gratiæ & honoris, ipſis à prædeceſſoribus veſtris indulta, immo ea potiùs, erga ipſos, noſtræ devotionis intuitu, ampliantes, conſervare eis illibata dignemini, quæ de gratiâ & merâ liberalitate præfatæ ſedis Apoſtolicæ ſint conceſſa, ac eorum dignemini in hâc parte gravamina & diſpendia relevare:

Præſertim cum in Regnum prædictum ſecurus acceſſus pateat, & receſſus ab eo univerſis & ſingulis illuc venire volentibus, & recedere ab eodem, & divinâ gratiâ faciente, idem Regnum in illius pacis & tranquilitatis ſoliditate conſiſtat, quod quilibet exterus contra quemlibet indigenam libere valeat proſequi, ſuper querelis quibuſlibet, jura ſua:

Super hiis, igitur, ſi placet, tale dignetur apponere remedium Auctoritas veſtra ſacra, quod de devotis filiis devotiores efficiat, & nos vobis aſtringat, propter ea, ad ea quæ ſint placibilia votis veſtris, & ad gratiarum uberes actiones.

Conſervet vos Dominus Eccleſiæ Sanctæ ſuæ.

Dat. apud Wodeſtoke 7 die Februarii.

* *De Matrimonio, inter Johannem Ducem Brabantiæ, & Margaretam Filiam Regis, conſummando.* *II 131.

REX, omnibus, &c. ſalutem.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Pat. 7. E. 1. m. 23.

Cum, inter nos ex parte unâ, & nobilem virum J. Ducem Lothericiæ & Brabantiæ ex parte altera, quædam, matrimonium contrahendum inter Johannem filium & hæredem ipſius Ducis, & Margaretam filiam noſtram contingentia, ac dotis ejuſdem aſſignationem, fuerint prælocuta, de quibus plura adhuc reſtant incompleta,

Nos, eadem modo debito conſummari, & ad effectum perduci cupientes, dilectis & fidelibus noſtris Abbati Weſtmonaſterienſi, & Thomæ de Sandwico Militi, plenam, per præſentes, damus & concedimus poteſtatem, omnia recipiendi, quæ completionem ejuſdem matrimonii contingunt, in formâ inter nos & ipſum Ducem inde pleniùs prælocutâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtok 12. die Februarii.

Ann. D. 1279. Edw. 1.

Litera, per quam Episcopus, & Capitulum Vassatensis constituerunt Dominum Edwardum Arbitratorem.

An. 7. E. 1. L. B. fol. 220. a. Pones Carnarar.

EXcellentissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ, Hugo, ejusdem permissione, Episcopus ac Capitulum Vasatensis salutem, & paratam ad ejus mandata & beneplacita voluntatem.

Noverit Regia Majestas, quod nos totum Jus & rationem, quod & quam habemus, seu habere possumus & debemus, in personis & rebus Bernardi de Ladils, Raymundi Marquisii, & Raymundi de Cozino, ratione cujusdam Judicii, lati contra eos, super morte Rocinholii Carvonelli, per Præpositum seu Justiciarium nostrum Vasati, ponimus pro voluntate vestrâ, tanquam in arbitrum, arbitratorem, seu amicabilem compositorem:

Promittentes, pro nobis & Ecclesiâ nostrâ, quod, quicquid super præmissis per vos fuerit ordinatum, servato Juris ordine vel non servato, auditis rationibus partium vel non auditis, inviolabiliter observabimus bonâ fide:

Et volumus & concedimus, quod si super præmissis nullum duxeritis ordinandum, quod prædicti Bernardus de Ladils, Raymundus Marquisii, & Raymundus de Cozino, quantum ad prosecutionem causæ appellationis, quam à dicto Judicio se interposuisse asserunt, quam nos dicimus esse nullam, sint in eo statu, in quo erant tempore Datæ præsentium Litterarum.

Datum apud Hingonium, die Lunæ post Festum beati Mathiæ Apostoli, anno Domini 1279.

Pro Gerardo Comite Erminiaci & Fezinciaci, de homagiis & servitiis sibi faciendis.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Pat. 7. E. 1. m. 22.

REX Militibus, Domicillis, & aliis tenentibus suis in Fezinciaco salutem.

Cum dudum concessissemus dilecto & fideli nostro Gerardo, Comiti Erminiaci & Fizinciaci, homagia, redditus & servitia vestra: & vobis mandassemus quod eidem Comiti, tanquam Domino vestro, intenderetis & respondaretis, prout in litteris nostris patentibus, vobis inde directis, plenius continetur,

Ac quidam vestrûm sibi hucusque obedire, & tanquam Domino suo intendere recusaveritis, ut accepimus; per quod dictus Comes nos rogavit ut sibi super hoc subveniri faciamus,

Nos, requisitioni ipsius Comitis, quatenus sine dampno & præjudicio nostri fieri possit, annuentes in præmissis, concessimus ei, quod vos, qui eidem Comiti, tanquam Domino vestro, gratis intendere volueritis, homagia & servitia vestra sibi, citra Festum *II. 132. Sancti Michaelis proximo futurum, faciatis juxta tenorem * litterarum, à nobis eidem Comiti super donatione hujusmodi concessarum.

Ita tamen quod nullum ex vobis ad hoc, contra voluntatem suam, compellat;

Præsentibus post prædictum Festum Sancti Michaelis valituris.

Teste Rege apud Wodestoke 11. die Martii.

De Locum-tenentibus in Anglia, Rege in Franciam profecturo, nominatis.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Pat. 7. E. 1. m. 19.

REX Archiepiscopis, &c. salutem.

Cum finius in arripiendo iter nostrum ad partes Franciæ diebus istis, ad habendum colloquium cum magnifico Principe, & consanguineo nostro karissimo, Philippo illustri Rege Franciæ, ad partes Anglicanas in brevi, Domino concedente, rediturî,

Et velimus quod Venerabiles Patres G. Wigornienses, Th. Herefordensis Episcopi, & dilecti & fideles nostri Edmundus de Alemanniâ Comes Cornubiæ, & Henricus de Lacy Comes Lincolniæ, interim teneant locum nostrum in Angliâ, quamdiu nobis placuerit;

Vobis mandamus quod eisdem Episcopis & Comitibus, loco nostri, intendentes fitis, & respondentes in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 27. die Aprilis.

Pro Hartmanno, Filio Regis Romanorum, honorifice recipiendo.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Pat. 7. E. 1. m. 19.

REX omnibus Vicecomitibus, Ballivis, & fidelibus suis ad quos, &c. salutem.

Cum carissimus noster Hartmannus, illustris Regis Romanorum semper Augusti natus, in brevi in Anglia sit venturus, quem honorifice & curialiter admitti volumus infra Regnum & potestatem nostram, suscepimus ipsum, cum familiâ & rebus suis, in salvum & securum conductum nostrum, in veniendo in Angliam, & ibidem morando:

Et insuper, tenore præsentium, damus potestatem venerabili Patri W. Norwycensi Episcopo, & dilecto & fideli nostro Henrico de Lacy Comiti Lincolniæ, conducendi ipsum & familiam, & res suas usque London & alibi, prout eis plenius injunximus.

Et ideo vobis mandamus quod prædictum Hartmannum, ac familiam, & omnes res suas, tanquam nostras proprias, in veniendo, & morando, ut prædictum est, manuteneatis, protegatis & defendatis; non inferentes eis, vel inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum seu gravamen. Ann. D. 1279. Edw. 1.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste Rege apud Westmon. 28. die Aprilis.

Pro Constantia, quæ fuit uxor Henrici de Alemannia.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vascon. & 7. E. 1. m. 2.

REX, Constabulario suo Burdegaliæ, qui pro tempore fuerit, salutem.

Mandamus vobis, quatinus dilectæ Consanguineæ nostræ Constantiæ, quondam uxori Henrici de Alemanniâ, trescentas libras Sterlingorum, quas eidem, in custumâ nostrâ Burdegaliæ, in partem Dotalicii sui, annuatim percipiendas ad certos terminos, prout in litteris nostris, inde confectis, plenius continetur, assignavimus, habere ad eosdem terminos de cætero faciatis:

Et nos ipsas vobis in compotis vestris, tenore præsentium, præcipimus allocari,

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 28. die Aprilis.

** De Matrimonio Constantiæ, quondam Uxoris Henrici de Alemania.* *II. 13

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vascon. E. 1. m. 2.

EDward, &c. A sa chere Cosyne & fidele Constance, jadis femme, de noble remembrance, Henri de Alemaine, nostre Cosyne, saluz.

Nos vous fesums a savoyre ke nus avons eu parolys a vostre pere du mariage, de vos & de Edmun Genenue, Neuuz le Esveke de Lengris, & nostre Cosyn;

Et, pur ce ke nus vodrum ke cele chose se preyt, vos priums ke vous voylleyt acorder; kar nus entenduns ke ce est vestre prou & vestre honur.

Et ja seyt isce ke vos seez lye a noz par serement, ke vos ne vospeusez marier saunz nostre cunge, en dreyt de le mariage nos donum le conge: Et vos relessum le serement, ke vos nos aveyt fet, ke vos ne voz mariez saunz nostre cungie, en tele manere, ke sy se mariage de nostre Cosyn & de vos ne se face, ke vos seez lye & obligeez par le vauntdyt serement, en meime la manere ke devaunt.

Donoyt a Mustroill.

De Remissione pro Gastone Comite de Biern, super Transgressionibus Regi per ipsum factis.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Vascon. & 7. E. 1. m. 2.

REX omnibus ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod admisimus ad gratiam & amorem nostrum, dilectum Consanguineum & fidelem nostrum Gastonem, Vicecomitem Biern.

Remisimus & pardonavimus eidem omnem rancorem & indignationem animi, quos erga ipsum conceperamus occasione transgressionum, nobis per ipsum factarum, temporibus retroactis,

Et eidem Gastoni terras, castra, & omnes possessiones suas, quas occasione transgressionum illarum tradidit in manus nostras, se & omnes possessiones illas voluntati nostræ totaliter submittendo, & quæ eadem occasione adhuc sunt in manu nostrâ, restituimus ad plenum:

Volentes & concedentes quod idem Gasto, occasione transgressionum earumdem, per nos nullatenus molestetur in futurum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 28. die Aprilis.

Mandatum Regis Johanni de Greilly super Restitutione Terrarum prædicto Gastoni.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Ibidem.

ET mandatum est Johanni de Greilly Senescallo Regis Vasconiæ, vel ejus Locum tenenti, quod terras, Castra & omnes possessiones prædictas, quæ sunt in manu Regis occasione prædictâ; & etiam Castra de Rokeford in Mariano de Capseus, & de Urgons, quæ super ipsum Gastonem eadem occasione per Regem oucupata fuerunt, restituat eidem.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Aliud mandatum dicto Johanni de Greilly.

Ann. D. 1279. An. 7. E. 1. Ibid. m. 2.

REX dilecto & fideli suo Johanni de Greilly Senescallo suo Vasconiæ, vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quod dilecto Consanguineo & fideli nostro Gastoni, Vicecomiti Bearn. super feodo & possessione Castri de Saltu, medietate Castri de Miromonte, & terra Arnaldi Bernardi de La-Dos; & etiam eidem Arnaldo super ipsa terra, quantum ad ipsum pertinet, tam super possessione, quàm proprietate prædictorum, secundum foros & consuetudines partium illarum, faciatis justitiæ complementum; ordinato tamen pro nobis aliquo legittimo defensore.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

* Patis;

Ann. D. 1279. Edw. I.

* *Pacis, olim inter Hen. 3. Angliæ, & Ludovicum, Sanctum, Franciæ Reges inchoatæ, Confirmatio facta Ambiani.*

Eadem Latine reddita.

1. PH. par le grace de Dieu, Roys de France, nous feſſons a ſavoir a tous ſeus, qi ſont, e qi avenir ſont, que come noſtre cher Couſin, e noſtre feau Edward, par la grace de Diu Roy d'Engleterre, Sires d'Irlande & Duc d'Aquitaine, nous requeiſt & demaundaſt qe nous, ſelonc la fourme de la pais, qui jadis fû fete entre noſtre pere & le ſon de noble remembrance, c'eſt aſſavoir Loys jadis Roys de France, & Henri jadis Roys d'Engleterre, li rendiſſons e deliureſſoms la terre d'Agenois (la quele nous eſtoit venue apres le deces noſtre Oncle Alfons, jadis Conte de Poitiers, & de la Conteſſe Johane ſa Femme) e que nous a l'eſgart de prodes homs qui fuſent nome de une part e de autre, li feſſoms eſchange coveſnable de totes iceles choſes de trois Cites, e de trois Eveſche c'eſtaſſavoir de *Lymoges*, de *Caors*, e de *Pieiregort*, forſque les choſes priviligiez, les queles choſes nous ne poons mettre hors de noſtre main par lettres de noſtre Pere, ou de ſes Anceſſeurs, come noſtres Peres ne peuſt pas avoir pourchaſſe ſolonc la forme de la dite Pes, envers ceus qui ces choſes tienent, que il les euſt eues dedenz le terme eſtabli en la Pes.

2. E nous requeiſt encore li devantdit Roys d'Engleterre que nous feiſſoms enquerre en bone foi, e de plain par prodes homes eſluz d'une part e d'autre, e ſi la terre, que li diz Cuens de Poitiers tint en Coarſin de par ſa femme, fu du Roy d'Engleterre donnee ou baillee, avec la terre d'Agenois, en tot, ou en partie, par mariage, ou par gagiere a ſa ſeur que fu mere le Conte Reymon de Thol. deſeremerement mort; e, ce il eſtoit trovee que enſi feuſt, nous icele terre, la quele nous vint apres la deces du Conte e de la Conteſſe de Poitiers devandiz, e la quele nous renoms, en fie en demain, la doniſſoms ſolonc la teneur de la Pes devandite.

3. E l'en propoſat encores por nous que, avant totes choſes, le dit Roy d'Engleterre eſtoit tenus a fere nous doner * la ſeurte des Chivalers, e des Viles des terres, que noſtres peres dona au ſien en la dite Pes; de la quele ſeurte la forme devoit eſte tiele, Ceſt-aſſavoir, que li home, e les Viles des dites terres jureroient que il ne dourreient conſeil, ne force, ne aide, paz qoi li Roys d'Engleterre, ne ſon heir veniſſent contre la dite pes; e que, ſi il avenoit que il, ou ſon heir veniſſent encontre, e ne le vouſiſſent amender puis que li Roys de Fraunce les en auroit fet requere, c'il, que la ſeurte auroient fete, dedenz les tres mois, que le Roy de France les en auroit fet requerre, ſerroient tenuz de eſtre aidans au Roi de France, e a ces heirs, contre le Roy d'Engleterre, e encontre ſes heirs, jeſques a taunt que ce fuſt amende ſouſiſaument al eſgart de la Court le Roy de France : E devoit eſtre renouvelee ceſte ſeurte de dis Anz en diz Anz, a la requeſte de noſtre Pere, ou de ſon heir Roy de France; la quele ſeurte ne avoit pas eſte accompli ne renouvelee de la part de Roy d'Engleterre, tot en euſt il eſte bien requis de par nous, e tot feuſt pieca paſſez li termes que ce deuſt eſtre fet.

4. A la quele choſe li Roys d'Engleterre reſponnoit, qe par lui n'eſtoit demore que ce n'euſt eſte accompli, mes par les homes, e par les Viles de iceles terres, que le ſerement ne voloient fere par plouſours reſons, e par plouſours deffenſes, quil mettoient avant.

5. A la par fin, apres mult de Traites, & mout de voies parlees ſour totes les devandites Choſes, fu entre nous e le devantdit Roy d'Engleterre noſtre Couſin fete pardurable pes & concord; par le quele nous li rendoms, ſelonc la forme de la dite Pes, fete jadis entre noſtre Pere e le ſoen, la terre d'Agenois, la quele nous eſchai de la Conteſſe Jehanne devantdite, a lui, e a ces heirs e tenir pardurablement de nous, e de nos heirs, Roys de France, par cel meſme homage lige, par le quel il tient de nous, come Duc d'Aquitanie, e Pers de France, toute la terre que il a de par ſon Pere ou Reaume de France, e nos demorans quitte de la Ferme, que nous paions avant por cele terre.

6. E par ceſte Pes quitons, a touz jourz, por nous, e por nos heirs, e por nos ſucceſſours, les ſeremens de la ſeurte des Chevalers, e des homes, e des viles des terres que noſtre Per dona au ſien par la Pes, fete jadis entre eaus, ſi come il eſt dit pardevant; ce eſt aſavoir, touz iceus ſeremenz que nous poens demander par cele Pes fete entre * nos Pers; e ce aucuns de ces ſeremenz ſont por nous receus, nous les quitons por nous, e por noz heirs, e por noz ſucceſſors, e en aſolons ceus que les firent, ſe aucun en ſoit fet.

7. E li devantdit Roi d'Engleterre, noſtre couſins, nous a quite por ſoi, e por ſes heirs, e por ſes ſucceſſors, pardurablement tous les eſchanges que il' nous demandoit, ou pooit demander por ceus des trois Citez, e des trois Eveſchez devandiz, que ſunt privilegie par lettres de noſtre pere, ou de ſes anceſſors, que il ne puiſſent eſtre mis hors de la main le Roy de France, e demeurent a lui, e a ces heirs, iceus privilegiez des trois Citez, e des trois Eveſchiez devanditz, que ſe ſont tornes ieſques aujordui, ou ont obei a lui, ou a ſon Pere, ſoit de leur volente, ſoit a la requeſte noſtre Pere, ou ſoit a la noſtre.

8. E par ceſte concordance ſumes tenez, e promettoms que nous feroms enquere, en la maniere deſuiſdite, ſe la terre, que li Cuens de Poictiers tint en Coarſin de par ſa femme, fu donee, ou baillee, en tot, ou en partie, du Roy d'Engleterre, par mariage ou par gagerie, a ſa ſuer, que fu Mere au Conte de Tholuſe, ſi come il eſt dit devant; E ce que trouue ſera que en fu enſi baille ou donnee, nous li ſerons tenu a doner ſelonc la teneur de la dite Pes, fete entre noz Peres.

9. E ceſte Pes, e ceſte Acordance, ſi come ele eſt contenue en ces preſentes lettres, e touz les articles, que ſont contenu en la

1. PHilippus, *Dei gratiâ, Rex Franciæ, notum facimus univerſis, præſentibus & futuris, quod cum noſter cariſſimus conſobrinus, & fidelis noſter Edvardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, nos requiſivit & rogavit, quod nos, ſecundum formam pacis, quæ olim facta fuerat inter Patrem noſtrum, & ſuum eximiæ memoriæ, videlicet, Ludovicum olim Regem Franciæ, & Henricum quondam Regem Angliæ, ei redderemus & liberaremus terram de Ageneſio (quæ pervenerat ad nos poſt deceſſum Avunculi noſtri Alfonſi, olim Comitis Pictaviæ, & Comitiſſæ Johannæ Uxoris ſuæ) & quod nos ad eſgardum proborum hominum, qui fuiſſent nominati hinc & inde, ei faceremus ſcambium convenions de omnibus illis rebus, de tribus Civitatibus, & de tribus Epiſcopatibus, videlicet, de Lemonio, de Caturcinio, & de Petragoricinio, exceptis rebus privilegiatis, quas nos non poſſumus ponere extra manum noſtram, per literas Patris vel Anteceſſorum noſtrorum, cum noſter Pater non potuit procurare, ſecundum formam dictæ Pacis, apud illos, qui iſtas res tenuerunt, quod ille eas habuiſſet infra terminum conſtitutum in pace.*

2. *Et nos requiſivit adhuc prædictus Rex Angliæ, quod nos faceremus inquiri, bona fide, & de plano, per probos homines electos hinc & inde, ſi terra, quam dictus Comes Pictaviæ tenuit in Caturcinio, ex parte Uxoris ſuæ, fuit à dicto Rege Angliæ donata vel tradita, una cum terra Ageneſii, in toto, vel in parte, pro Maritagio vel Gageria, Sorori ſuæ, quæ fuit mater Comitis Raymundi ultimo mortui; & ſi fuiſſet repertum quod ita fuiſſet, illam terram, quæ ad nos pervenit poſt deceſſum Comitis & Comitiſſæ Pictaviæ antedictorum, & quam nos tenebamus in feodo vel domaniis, ipſum donaremus ei ſecundum tenorem pacis antedictæ.*

3. *Et propoſitum fuiſſet adhuc ex parte noſtra, quod ante omnia, præfatus Rex Angliæ erat obligatus ad faciendum nobis dari ſecuritatem Militum & Villarum de terris, quas Pater noſter donaverat ei in dicta pace; de qua ſecuritate forma debet eſſe talis, videlicet, quod homines & Villæ dictarum terrarum jurabunt, quod ipſi non dabunt conſilium, nec fortitudinem, nec adjutorium, propter quod Rex Angliæ vel Hæredes ſui venient contra pacem; & ſi eveniret quod ipſe vel Hæredes ſui venirent contra, & nollent emendare poſtquam Rex Franciæ eos feciſſet requiri, illi, qui ſecuritatem feciſſent, infra tres menſes, quod Rex Franciæ eos feciſſet requiri, eſſent obligati ad juvandum Regem Franciæ, & Hæredes ſuos, uſque iſta res fuiſſet emendata ſufficienter ad eſgardum Curiæ Regis Franciæ: & debet eſſe renovari iſta ſecuritas de decem Annis in decem Annos, ad Requeſtam noſtri Patris, vel Hæredis ſui Regis Franciæ; Quæ ſecuritas nunquam fuit facta aut renovata ex parte Regis Angliæ, quamvis ſæpius fuit requiſitus noſtro nomine, & quamvis terminus, quo fieri oportuit, eſt nunc præteritus.*

4. *Quibus omnibus Rex Angliæ reſpondit, quod per ſe non ſteterit, quod totum hoc non fuiſſet completum; ſed per homines, & per Villas illarum terrarum, qui Sacramentum nolebant facere, per plures rationes & varias excuſationes, quas ipſi prætendebant.*

5. *Etiam finaliter, poſt multos tractatus, & plures vias, proloquutas ſuper omnibus rebus prædictis, fuit facta, inter nos, & antedictum Regem Angliæ, perpetua pax & concordia; per quam nos ipſi reddidimus, ſecundum formam pacis, factæ olim inter Patrem noſtrum & ſuum, terram Ageneſii, quæ pervenit ad nos ratione Comitiſſæ Johannæ antedictæ, ſibi & Hæredibus ſuis, ad tenendum perpetuo a nobis & Hæredibus noſtris Regibus Franciæ, per illud idem homagium ligium, per quod ipſe tenet a nobis, ſicut Dux Aquitaniæ, & Par Franciæ, totam terram, quam habet ex parte Patris ſui in Regno Franciæ, & nos remaneamus immunes de Firma, quam nos ſolvebamus antea pro illa terra.*

6. *Et pro iſtâ pace quittamus perpetuo pro nobis & hæredibus noſtris, & noſtris ſucceſſoribus, illa ſacramenta ſecuritatis illorum militum, hominum, & villarum de terris, quas noſter pater donavit ſuo per pacem factam olim inter ſe, ſicut dictum eſt ſuperius; videlicet, omnia illa ſacramenta quæ nos poſſimus petere per pacem factam inter patres noſtros; & ſi aliqua, de illis ſacramentis ſint per nos recepta, illa quiptamus pro nobis & hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, & abſolvimus illos, qui illa ſacramenta fecerunt, ſi aliquâ fuerunt facta.*

7. *Et antedictus Rex Angliæ, noſter conſobrinus nos quittat, pro ſe, hæredibus & ſucceſſoribus ſuis, perpetuo omnia ſcambia, quæ ille petit ab eo, vel petere poterat pro illis de tribus Civitatibus, & tribus Epiſcopatibus antedictis, qui ſunt privilegiati per literas noſtri patris, vel anteceſſorum ſuorum, quod ipſi non poſſint poni extra manum Regis Franciæ; & remanent ei & hæredibus ſuis illi privilegiati, de tribus Civitatibus, & Epiſcopatibus antedictis, qui ſe retornaverint uſque ad hodiernum diem, & hobediverint ei vel patri ſuo, ſive de voluntate eorum, vel ad requeſtam noſtri patris, vel ad requeſtam noſtram.*

8. *Et pro iſtâ concordantiâ ſumus obligati, & promittimus, quod nos faciemus inquiri, per modum ſuperius dictum, ſi terra, quam Comes Pictaviæ tenuit in Caturcinio, ex parte uxoris ſuæ, fuerit donata, vel tradita, vel in toto, vel in parte, per Regem Angliæ, pro maritagio, vel pro gageriâ, ſorori ſuæ, quæ fuit mater Comitis Raymundi de Tholoſe, ſicut eſt antedictum; & illam, quæ reperta eſt, vel erit, quod ita fuiſſet donata vel tradita, nos erimus ci obligati ad dandum, ſecundum tenorem pacis prædictæ, factæ inter patres noſtros.*

9. *Et iſta pax, & iſta concordatia, ſicut continetur in hiis litteris præſentibus, & omnes articuli, quæ continentur in dicta pace,*

Ann. D. 1279. *Edv.* 1. dite pes, que fu jadis fete entre nos peres (fors qe ceus que ſont changiez par ceſte preſente Acordance) li devanditz Roy d'Engleterre, noz coſins, a promis a tenir, a garder, e acomplir fermement.

10. E totes ces choſes il fiſt jurer en s'alme as ſaintes Evangiles, en noſtre preſence, e en la ſue, par Jehan de Veſce ſon Chevaler; a quel il dona pooir e commandement eſpecial a ce jurer en ſon nom, e en s'alme : E quaunt a ces choſes einſi tenir e acomplir, il a oblige ſoi, e ſes heirs, a nous, e nos heirs, e a noz ſucceſſors.

11. E nous, en confermant e en prouvant le ſerement, que nous feiſmes jadis ou ceus, que la devantdite Pes fu fete entre noſtre Pere & le ſien, de cele Pes tenir e garder, promettons par ce-
* II.137. lui * meſme ſerement a tenir, e a garder, e acomplir fermement e eſtablement totes les choſes, que en ceſte Pes ſont contenues, e touz les articles que ſont contenuz en la Pes que fu fete entre noz peres, exceptes ceus que par ceſte preſente Pes ſont changiez : E, a ces choſes einſi tenir, e garder, e acomplir, nous obligeons nous, e noz heirs au dit Roy d'Engleterre noſtre couſin, e a ſes heirs, e a ſes ſucceſſors.

12. E, en teſmoignage de totes ces choſes, nous avons done au dit Roy d'Engleterre, noſtre couſin, ces preſentes lettres, ſeeles de noſtre ſeel: E fuit fet a Amiens le vintetroiſieme jour de Mai, en l'an noſtre ſeigneur mill déuſcenz ſeptante & neuf.

quæ fuit facta olim inter patres noſtros (exceptis illis qui ſunt cambiati per iſtam præſentem accordationem) prædictus Rex Angliæ, noſter conſobrinus, promiſit ad tenendum & cuſtodiendum, & ad complendum firmiter. Ann. D. 1279. *Edv.* 1.

10. *Et omnia iſta ipſe fecit jurari, in animâ ſuâ, ad ſancta Dei Evangelia, in noſtri præſentiâ, & ſua per Johannem de Veſcy Militem ſuum, cui ipſe dedit poteſtatem & præceptum ſpeciale ad hoc jurandum nomine ſuo, & in anima ſua; & quantum ad hæc ita tenenda & complenda, ipſe obligavit ſe & hæredes ſuos nobis, hæredibus noſtris, & noſtris ſucceſſoribus.*

11. *Et nos, confirmando & approbando ſacramentum, quod nos fecimus olim illis, tempore quo dicta pax fuit facta inter noſtrum patrem & ſuum, de tenendo pacem illam, & cuſtodiendo, promittimus per illud dictum ſacramentum ad tenendum, & cuſtodiendum, & complendum firmiter & ſtabiliter omnia, quæ in pace iſtâ continentur, & omnes iſtos articulos, qui continentur in pace, quæ fuit facta inter patres noſtros, exceptis illis qui, per hanc præſentem pacem, ſunt mutati: Et ad iſta tenenda, & complenda, & cuſtodienda nos obligamus nos & hæredes noſtros dicto Regi Angliæ, conſobrino noſtro, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis.*

12. *Et, in teſtimonio præmiſſorum, nos dedimus dicto Regi Angliæ, conſobrino noſtro, has præſentes litteras ſigillatas ſigillo noſtro: Et fuit actum apud Amienz. viceſimo tertio die menſis Maii, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo nono.*

Litera Regis Angliæ, per quam recognovit ſe tenuri ſolvere Regi Francorum ſex milia libr. Par. ex Rachetto Comitatus Pontivi.

Ann. D. 1279. *Au.* 7. *E.* 1. *L. B f.* 285. *a. Penes Camerar.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Notum facimus quod nos egregio Principi, cariſſimo Domino & conſanguineo noſtro, Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, ex Rachetto Comitatûs Pontivi, qui nuper cariſſimæ conſorti noſtræ Reginæ Angliæ ex maternâ ſucceſſione devenit, debemus, & ſolvere tenemur Pariſ. in domo Templi, ſex milia librarum Parienſ. hiis terminis, ſcilicet,

In proximo Feſto Omnium Sanctorum, duo milia librarum,

In ſequenti Feſto Candeloſæ, duo milia librarum,

Et in ſubſequenti Feſto Aſcenſionis Domini, duo milia librarum Pariſien.

Pro quibus firmiter obſervandis nobiles viri Edmundus Leycestriæ & Campaniæ Comes, Germanus noſter, Johannes de Britannia, Ducis Britanniæ Primogenitus, & Johannes de Greyllaco ſe, ad noſtram inſtantiam, eidem Regi fidejuſſoriè obligârunt.

Factis autem dictis ſolutionibus, præſentes litteræ, unà cum literis dictorum fidejuſſorum, nobis vel mandato noſtro, abſque cavillatione aliqua, reſtituentur.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. Ambian. viceſimo tertio die Maii, anno Domini 1279.

De compromiſſo in Regem Angliæ, per Gaſtonem Comitem de Biern, & Eſchinatum Comitem Bygorræ, ſuper damnis & injuriis, hinc inde illatis.

Ann. D. 1279. *An.* 7. E. 1. *Vaſcon.* 7. E. 1. *m.* 7.

NOverint univerſi quod nos, Gaſton, Vicecomes Bearn, pro nobis, & hæredibus, ac ſucceſſoribus, hominibus, gentibus, & valitoribus noſtris ex parte unâ.

Et nos Eſchinatus, Comes Bygorræ, pro nobis, hæredibus, ac ſucceſſoribus, hominibus, gentibus, & valitoribus noſtris ex altera,

Super terris & hæreditatibus Bigorræ & Cabaneſii, ac ſuper omnibus querelis, controverſiis, actionibus realibus & perſonalibus, quas viciſſim, tam noſtro, quàm hæredum noſtrorum nomine movemus, vel movere intendimus pro prædictis;

Necnon ſuper omnibus gravaminibus, maleficiis, dampnis & injuriis nobis, dicto Comiti, hominibus, gentibus & valitoribus noſtris per prædictum Gaſtonem & ſuos,

Et nobis, dicto Gaſtoni, hominibus, gentibus & valitoribus noſtris, per dictum Comitem & ſuos, a tempore pacis (quam nos Gaſto dicimus factam eſſe, de terris & hæreditatibus ſupradictis)
* II.138. * ut aſſerimus, factis & illatis uſque in hodiernam diem.

Compromittimus in ſereniſſimum Principem, & Dominum noſtrum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ illuſtrem, altè & baſsè, tanquam in arbitratorem ſeu amicabilem compoſitorem; juramento ad ſancta Dei Evangelia ſuper hoc præſtito, ſub pœna corporali duorum milium Marcarum Argenti, ſolvendarum à parte, non parente in totum vel in parte arbitrio, dicto, laudo, voluntative ejuſdem Domini noſtri Regis; ſcilicet, mille Marcarum Domino noſtro Regi prædicto; & mille Marcarum parti, prædictum arbitrium obſervanti, ſeu obſervare volenti.

Supponentes nos ſimpliciter & abſolute dicto, laudo, voluntati, ordinationi ſeu arbitrio prædicti Domini noſtri Regis, ſub prædictis juramento & pœna, ut ipſe, viſâ pace prædictâ (quam nos dictus Gaſto dicimus eſſe de terris & hæreditatibus ſupradictis) auditis rationibus & allegationibus utriuſque partis, ſine juris ſollempnitate, & juris ordine, tractare, ordinare, dicere, recitare, inquirere & proferre per ſe, vel per alium, ſeu alios valeat, & omnimode exſequitionem mandare; promittentes, ſub prædictis juramento & pœna, quod Domini noſtri Regis prædicti, ſuper præmiſſis omnibus, dicto, laudo, arbitrio, ordinationi, compoſitioni ſeu voluntati totaliter parebimus in hâc parte.

Volumus autem quod, pœnâ prædictâ commiſsâ vel non commiſsâ, exactâ vel non exactâ, compromiſſum ſive ſubmiſſio hujuſmodi, dictum, ordinatio, ſeu voluntas dicti Domini Regis in ſuo robore perſeveret.

Volumus autem quod præſens compromiſſum vel ſubmiſſio, uſque ad inſtans Feſtum Paſchæ Domini habeat firmitatem.

Promittimus etiam nobis adinvicem, ſub pœna & juramento prædictis, quod nos, durante compromiſſo hujuſmodi, guerram, dampna, gravamina vel injurias in perſonis, terris, hominibus, valitoribus & rebus ipſorum, adinvicem non faciemus, non inferemus, nec fieri, vel inferri procurabimus quoquomodo.

Et, ſi, durante compromiſſo hujuſmodi, homines noſtri Gaſtonis dampna, gravamina, vel injurias fecerint dicto Comiti, vel hominibus ſuis, in perſonis, vel rebus, ſine noſtro mandato; vel homines noſtri Eſchinati dicto Gaſtoni, vel hominibus ſuis, nos prædicta adinvem nobis, ſub pœnâ prædictâ, promittimus facere emendari,

Et, ad præſens compromiſſum, arbitrium, dictum, laudum, ordinationem & voluntatem dicti Domini noſtri Regis, in prædictis, omnibus & ſingulis, conſtanter obſervandum, obligamus nobis adinvicem nos & hæredes ac ſucceſſores noſtros.

Et, ſi forte contingat quòd Dominus noſter Rex prædictus, per ſe, vel per alium, ut ſupradictum eſt, de prædictis, & ſuper prædictis, dictum ſeu ordinationem non proferat; rationes utrique parti noſtrûm remanent ſalvæ, & jus cujuſlibet in ſtatu, quo erant tempore compromiſſi præſentis.

In quorum teſtimonium nos, prædicti Gaſto & Eſchinatus, ſigilla noſtra præſentibus duximus apponenda.

Et, ad majorem omnium prædictorum firmitatem, ſigillum prædicti Domini noſtri Regis procuravimus & fecimus apponi.

Et nos, prædictus Rex, ad preces & inſtantiam prædictorum Gaſtonis & Eſchinati, ſigillum noſtrum præſentibus appoſuimus in teſtimonium veritatis.

Dat. &c. apud Albevillam ſecundo die Junii, anno Domini 1279.

De terra Ageneſii Gulielmo de Valentia, nomine Regis Edwardi, liberanda.

EXcellentiſſimo Principi, cariſſimo conſanguineo & Domino ſuo, Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Regi, Edwardus, Rex Angliæ ſalutem, & honoris & gratiæ proſperum incrementum. Ann. D. 1279. *An.* 7.

Celſitudini veſtræ cariſſimum patruum, & fidelem noſtrum, Gulielmum de Valentiâ Militem, exhibitorem præſentium, deſtinamus; *E.* 1. *Vaſcon* 7. E. 1.

Et ipſum, ad requirendum & recipiendum, nomine noſtro, terram Agenneſii, cum pertinentiis, à vobis, vel mandato veſtro ponimus, loco noſtri; *m.* 5.

Vos affectuoſe rogantes quatenus eidem patruo noſtro dictam terram, cum pertinentiis ſuis, tradi, vel liberari faciatis.

Dat. apud Albevillam quarto die Junii.

---

* *De juramentis præſtandis, nomine Regis, ratione terræ Agen.* * II.139.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Ann. D.

Noveritis quod nos ponimus & conſtituimus, loco noſtri Seneſcallum noſtrum Agenenſem, exhibitorem præſentium, ad faciendum & præſtandum vobis, & aliis, quorum intereſt, juramenta in animam noſtram, & alia, ad quæ facienda & præſtanda vobis, vel veſtrûm aliquibus conſtiterit, nos teneri, ut Dominum, & ratione dominii terræ Agen. & pertinentiarum. 1279. *An.* 7. *E.* 1. *Vaſcon.* 7. *E.* 1. *m.* 5.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes, noſtro ſigillo ſignatas.

Dat. apud Albevillam quarto die Junii.

De

Ann. D. 1279. *Dv.* 1.

De consueto Juramento, nomine Regis, Episcopo Agegensi præstando.

An. 7. *E.* 1. *Vascon.* 7. *E.* 1. *m.* 5.

REX venerabili in Christo patri Episcopo Agenensi, salutem & dilectionem sinceram.

Cum, sicut intelleximus, Domini terræ Agen. qui pro tempore fuerunt, consueverint vobis & prædecessoribus vestris quoddam facere juramentum,

Et nos ad faciendum illud juramentum vobis, tanquam Dominus Agenensis, & ratione dominii terræ Agenensis teneamur.

Paternitatem vestram affectuose rogamus, quatinus prædictum juramentum à . . . Seneschallo nostro Agenensi, quem ad hoc faciendum ponimus & constituimus loco nostri, in formâ consuetâ recipiatis:

Volumus autem & concedimus quod, per receptionem hujusmodi juramenti a . . . Seneschallo nostro, vobis, & vestris successoribus, & Ecclesiæ Agenensi nullum imposterum præjudicium generetur, nec factum istud ad consequentiam trahi possit.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, nostro sigillo sigillatas.

Dat. apud Albevillam quarto die Junii.

Ista littera duplicatur, tamen istis verbis, in una ipsarum litterarum, *in animam nostram*, additis.

Pro Johanne Comite Britanniæ, ad Terram Sanctam iter arrepturo.

Ann. D. 1279. *An.* 6. *E.* 1. *Pat.* 7. *E.* 1. *m.* 15.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quòd, de gratiâ nostrâ speciali, concessimus dilecto fratri, & fideli nostro, Johanni de Britannia, Comiti Richemundiæ, qui de licentiâ nostrâ profecturus est ad Curiam Romanam, & exinde proponit ad terram Sanctam arripere iter suum,

Quod, si contingat nos, infra quinquennium à tempore confectionis præsentium, alicubi exercitum nostrum summonere, idem Johannes, occasione Comitatûs prædicti, aut aliarum terrarum vel tenementorum, quæ de nobis tenet in capite, non habeat necesse excercitui illi personaliter interesse;

Dum tamen per suos servitium, inde debitum, nobis fiat, prout nobis, & antecessoribus nostris, Regibus Angliæ in hujusmodi exercitibus, fieri debet & consuevit.

In cujus, &c. per dictum quinquennium duraturas.

Dat. per manum Magistri Th. Bek. apud Westm. quarto die Junii.

De modo juramentum præstandi Majori & Scabinis Abbatisvillæ, per Comites Pontivi.

Ann. D. 1279. *An.* 7. *E.* 1. *Vascon.* 7. *E.* 1. *m.* 5. *II.140

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Comes Pontivi & Monstrolii, & Alianora, eâdem gratiâ, Regina, Domina, & Comitissa locorum prædictorum, ejus uxor, * universis, præsentibus & futuris,

Notum facimus quod, per mortem nobilis Dominæ Johannæ, quondam Reginæ Castellæ & Legionis, Pontivi, Monstrolii & Albemarlæ Comitissæ, terra & Comitatus Pontivi ad nos devenerit;

Et ad villam Abbatisvillæ, pro homagiis nostris, & juramentis, ac fidelitatibus, a Majore, & Scabinis, & tota Communitate villæ prædictæ capiendis, in adventu nostro devenerimus;

Ipsi Major, & Scabini, ac tota prædicta Communitas, ob nostræ Regiæ Majestatis reverentiam, juramenta nostra, per procuratores, in animas nostras, nobis præsentibus personaliter, & consentientibus, receperunt; licet in personis nostris juramenta prædicta, ut dicebant, facere teneremur;

Nos verò, eis, & litteris suis, & instrumentis. quæ a prædecessoribus nostris, Comitibus Pontivi, habuerunt, ac etiam privilegiis suis, usibus & consuetudinibus, propter hoc, aliquid præjudicium generari nolentes,

Volumus, & eis concedimus, pro nobis & successoribus nostris, Comitibus Pontivi, quod successores nostri, Comites Pontivi, quiqui fuerint, ratione Comitatûs Pontivi, non tamen Reges Angliæ inuncti, juramenta dictis Majori, & Scabinis, & toti Communitati prædictæ, in adventu suo, faciant, prout nostri prædecessores, Pontivi Comites, facere consueverunt, juramentis nostris, per procuratores factis hâc vice eisdem, non obstantibus;

Et ut præmissa firma & inconcussa imposterum remaneant, præsens Scriptum Sigillorum nostrorum munimine præcepimus roborari.

Dat. apud Abbatisvillam sexto die Junii, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono.

Ann. D. 1279. *An.* 7. *E.* 1. *Vascon.* 7. *E.* 1. *m.* 5.

Forma sacramenti, quod Rex fieri fecit in animam suam hominibus de Albevilla.

MEmorandum, quod hæc est forma sacramenti, quod Dominus Rex fieri fecit, in animam suam, per Dominum Thomam de Sandivico, Senescallum Pontivi, & quod Domina Regina similiter fecit, in animam suam, per Dominum Johannem Ferre militem suum successive, videlicet, Ann. D. 1279.

Ke nous garderuns les cors, & les biens de nos gens de Albevil- *Edw.* 1. le cum de noz homes, & leur chartres, & leur privileges, ke eus unt de nos Anceſtres Cuntes de Puntif, & leur franchises & leur usages, ke il purront par leur privileges acquere, solum les usages de France.

Et sciendum quod, licet Burgenses prædicti à tempore, quo non poterit haberi memoria, usi fuerint aliquibus libertatibus vel consuetudinibus; per usum tamen illum non adquiritur eis jus aliquod, secundum consuetudinem Franciæ, nec currit Domino præscriptio, nisi illæ libertates vel consuetudines contineantur in eorum privilegiis, vel nasci poterunt ex tenore eorumdem, sicut per Dominum Episcopum Ambian. & per Dominum Johannem de Nigello Comitem Pontivi, qui sunt de consilio Regis Franciæ, testantur.

Forma sacramenti facti per eos ipsi Regi.

FOrma autem juramenti quod Major & Scabini & Communitas Albevillæ fecerunt corporaliter Dominæ Reginæ, tanquam hæreditariæ primo, & postea Domino Regi, ejus marito, hæc est.

Ke nous bone fei & leaute vos porterums & a vos genz, contre totes genz, ke purront vivre & morir, & obeissâns serrum a vos Lus-tenanz.

Pro Majore & Scabinis Villæ de Rue, de juramento sicut superius præstito.

EDward, par la grace de Deu, Roi d'Engleterre, & Alianore Ann. D. sa Cumpayne a touz ceus, ke ceste lettre verrunt & orunt 1279. saluz. *An.* 7.

Cum par la Ducheſce nostre chere mere, & noble Dame Jo- *E.* 1. hane, par la grace de Dieu aukun tens Roine de Castele & de *Vascon.* 7. Lyon, Counteſſe de Puntif, * de Mustroil, & de Aubemarl. le ho- *E.* 1. nurs & la Cunte de Puntif nos feust heritablement eſcheue, *m.* 3. *II. 141.

Par quei li Meires, & les Eskevins de la Comune de Rue, ke est nostre ville, nos demandaſſent ſerement, de leur Chartres & de leur usages tenir, donees par les Seigneurs de Puntif nos Anceſurs, ſi com il disoyent,

Et li avantdit Meires, & Eskevins, & la Comune, pur la reverence de nostre real Majeſté, tel Serement aient pris de nostre leal Procureur,

Et par ki eus nos ount fet Serement & seaute, d'eſtre a nos obeiſſant, & de vie & de membre, & de terrein honur, cum a leur dreit Seigneur, en totes choſes, & à noz Lius tenanz:

Et pur ce ke nos ne volum mie ke le Serement, ke fet leur eſt par nostre Procurur, leur peuſſe turner a prejudice, voluns & grantuns ke, par ce Serement, ne seyent deſturbes, ne de leur dreit aloynes, qui nos heirs Cuntes de Puntif, qui ne seyent Reys enoyne, ne facent le Serement ſolum les uſages de la Vile de Rue, en la manere ke nostre Anceſſour l'ount fait.

Et en teſmoinage de ceſte choſe leur avoms fet fere ces lettres preſentes.

Donnees à Logard. en lan de grace 1279.

Conſimiles litteras habet Communitas de Croteye.

Conſimiles litteras habet Villa ſeu Communitas de Mareskenetere.

Conſimiles litteras habet Communitas Villæ de Creſſi.

Conſimiles litteras habet Communitas Villæ de Waulan.

Conſimiles litteras habet Abbas de Sancto Jocio, conjunctus cum Communitate ejuſdem Villæ.

Conſimilas litteras habet Communitas Villæ de Arcines.

Conſimiles litteras habet Communitas Villæ de Muſteroyll.

De omnibus, quæ in Civitatibus Lemov. Caturcen. & Petragor. tradi debent, Willielmo de Valentia, nomine Regis liberandis.

EXcellentiſſimo Principi, kariſſimo conſanguineo & Domino Ann. D. ſuo, Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Regi, Rex Angliæ ſalu- 1279. tem. *An.* 7.

Celſitudini veſtræ kariſſimum Patruum, & fidelem noſtrum, Gu- *E.* 1. lielmum de Valentia Militem, exhibitorem præſentium, deſtina- *Vaſcon.* 7. mus ad requirendum & recipiendum à vobis, vel mandato veſtro, *E.* 1. univerſa & ſingula, quæ per vos ſunt nobis tradenda & liberanda *m.* 5. in Civitatibus & Dioceſibus Lemovicen. Caturcen. & Petragor, ac etiam Xancton ultra fluvium Charenton.

Necnon ad petendum & requirendum deliberari ſurpriſa, faſita, vel alias amparata per vos, genitorem veſtrum, genteſve veſtras, eorumve auctoritate, quæ genitor noſter, vel nos, ſeu gentes noſtræ poſt pacem, dudum factam inter ipſos genitores noſtros, tenuimus in terris prædictis, & quæ in ipſis terris ad nos pertinent, ſeu pertinere poſſunt, vel debent quoquo modo,

Vos affectuoſe rogantes quatinus prædicto Patruo noſtro faciatis deliberari præmiſſa.

Dat. apud Logard ſub ſigillo noſtro, quo utimur in partibus tranſmarinis, octavo die Junii, anno Regni noſtri ſeptimo.

Ann. D. 1279. *Edv.* 1.

De Rege in se assumente persolvere medietatem debitorum Johannis, quondam Comitis Pontivi.

A. 7. *E.* 1. *Vascon.* 7. *E.* 1. *m.* 3.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.
Universitati vestræ notum facimus per præsentes, quod, cum nobilis vir Johannes de Faleni, Pontivi, Musterolli, & Aubemarliæ quondam Comes, & claræ memoriæ Johanna, Regina Castellæ & Legionis illustris, ac dictorum Pontivi & Aubemarliæ Comitatuum Comitissa, constante matrimonio inter eos, in pluribus locis a diversis creditoribus diversa debita contraxerint,

In nos assumimus portionem eorumdem debitorum persolvere, quæ dictum Johannem de Faleni contingit à tempore, quo idem
* II.142. Johannes matrimonium cum prædictâ Reginâ contraxit, usque * ad obitum Reginæ ejusdem, ac vice & nomine ipsius Johannis de eâdem portione creditoribus quibuscumque satisfacere, quibus eundem Johannem teneri constiterit nobis, & de hujusmodi debitis, sic contractis, & non solutis, fieri poterit plenaria certitudo, durante matrimonio supradicto.

Et volumus etiam solvere omnes sumptus, circa exequias præfatæ Reginæ factos, quatenus de hiis nobis fieri valeat firma fides.
In cujus, &c.

Dat. apud Valoilles decimo tertio die Junii.

Litera, per quam Edmundus Comes Langcastriæ reddidit Regi Comitatus & Castra de Kermerdyn & Cardigan, in Escambium, pro Manceriis de Wirkes, Wroth, & Esseburn.

Ann. D. 1279. *An.* 7. *E.* 1. *L. A. f.* 190. *a.* *Penes Camerar.*

UNiversis, præsens scriptum visuris vel audituris, Edmundus Comes Langcastriæ, salutem in Domino.
Sciatis nos reddidisse, & pro nobis & hæredibus nostris imperpetuum quietum clamâsse, Egregio Principi, Domino & fratri nostro karissimo, Domino Edwardo, Regi Angliæ illustri, Comitatus & Castra de Kermerdyn & Cardigan, & omnes terras & tenementa, cum pertinentiis, quæ habuimus in prædictis Comitatibus, sine ullo retinemento,

Habenda & tenenda eidem Domino Regi, & hæredibus, vel assignatis suis, cum feodis Militum, advocationibus Ecclesiarum, & cum omnibus libertatibus, & liberis consuetudinibus, & rebus aliis, ad Comitatus, Castra, & Terras, & Tenementa prædicta qualitercumque spectantibus, imperpetuum,

Pro Maneriis de Wirkes, Worth. & Esseburne, & Wappeltach. de Wirkes, Worth. cum pertinentiis, quæ præfatus Dominus Rex nobis per cartam suam dedit & concessit in escambium pro Comitatibus, & Castris, & Terris, & Tenementis prædictis;

Ita quod nec nos, nec hæredes nostri, nec aliquis per nos, vel pro nobis, in prædictis Comitatibus, & Castris, aut Terris, & Tenementis, vel rebus aliis, ad ea pertinentibus, aut quæ nobis vel hæredibus nostris, ratione eorumdem, accidere potuerunt, vel poterunt, quicquam juris vel clamii exigere vel habere possumus in futurum.

In cujus rei testimonium præsenti scripto sigillum nostrum apposuimus:

Hiis Testibus, venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonensi & Wellensi Episcopo,	*Antonio Bek,*
Et Godefrido Wygorn. Episcopo;	*Hugone filio Otton,*
Dominis, Johanne de Vescy,	*Waltero de Helyun,*
Ottone de Grandisono,	*Johanne de Lovetot,*
Rogero de Clifford,	*Roberto filio Johannis,* & aliis.

Dat. London. decimo die Novembr. anno Regni Domini Regis supradicti septimo.

Pro Constantia quondam uxore Henrici de Alemania.

Ann. D. 1279. *An.* 7. *E.* 1. *Vascon.* 6. & 7. *E.* 1. *m.* 1.

REX, Magistro Adæ de Norff. Constabulario suo Burdegaliæ, salutem.
Cum concesserimus dilectæ consanguineæ nostræ Constantiæ, quæ fuit uxor Henrici de Alemaniâ, in dotalicium ipsius Constantiæ, trescentas libras sterlingorum, singulis annis, ad certos terminos, percipiendas de Custuma nostra Burdegalensi ad totam vitam suam:

Vobis mandamus, sicut alias mandaverimus, quod ei id, quod sibi à retrò est de dictis trescentis libris annuis, post recessum venerabilis patris R. Bathonensis & Wellensis Episcopi, Cancellarii nostri, & dilecti & fidelis nostri Otonis de Grandisono à partibus Vasconiæ, eidem Constantiæ sine dilatione habere faciatis; & sic, de
* II.143. anno in annum, prædictas trescentas libras, ad dictos * terminos, in officio Constabulariæ prædictæ: Et nos eas in compoto vestro faciemus allocari.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 12. die Novembris.

Ann. D. 1280. *Edv.* 1.

Conventio cum Baronibus Norwegiæ, circa captionem Guidonis de Monteforti.

An. 8. *E.* 1. *L. A. f.* 444. *b.* *Pen s Camerar.*

ANno Domini Millesimo, ducentesimo, octuagesimo, in Octabis Epiphaniæ, inter fratrem Richardum Abbatem de Lysá in Norwegiâ, & Thomam de Ippegrave Domini Regis clientem ex parte unâ, & nobiles viros Dominos Bernardum filium Erlyngi, Audoenum filium Hugleya, Domini Regis Norwegiæ Barones ex alterâ, ita convenit, videlicet,

Quod præfati Barones fideliter, diligenter, absque omni dolo & fraude, omnem diligentiam & curam, quam poterunt, adhibebunt circa captionem Guidonis de Monte forti, præfati Domini Regis Angliæ inimici, qui de Norwegiâ, antequam comprehendi posset, latenter evasit, cum perspexissent sibi insidias per præfatum Dominum Abbatem intendi; ita tamen quod prædicti Abbas & Thomas solvent prædictis Baronibus ducentas Marcas Sterlingorum pro expensis, quas facient ad dictum Guidonem comprehendendum:

Ad quam quidem pecuniam, eisdem Baronibus solvendam, dicti Abbas & Thomas se obligaverunt, sive præfatus Guido captus fuerit, sive non.

Et quod prædictus Thomas, pro dictis ducentis Marcis, cum prædictis Baronibus obses remanebit quousque eadem pecunia fuerit eisdem plenariè persoluta.

Et, si dictus Guido, Domino concedente, per dictorum Baronum industriam & laborem comprehensus fuerit & tentus, ita quod manus ipsorum evadere non possit, omnem pecuniam, quam ipsi Barones pro ipsius redemptione solvent, dicti Abbas & Thomas prædictis Baronibus restituere faciant, antequam idem Guido eisdem, ad opus dicti Domini Regis Angliæ, liberetur.

Et, si dictum negotium per dictorum Baronum industriam debitum sortiatur effectum, Abbas & Thomas prænominati, bona fide promiserunt quod omnem diligentiam, quam poterunt, absque ulla fictione, penes Dominum Regem Angliæ adhibebunt, & partes suas fideliter interponere curabunt, quod idem Dominus Rex dictis Baronibus, pro diligentia, labore & cura, circa præmissa adhibitis, & pro servitio futuro, ab eis imposterum dicto Domino Regi impendendo, talem gratiam rependeret, quod dicto Domino Regi ad honorem, & eisdem Baronibus cedere possit ad profectum.

In cujus rei testimonium præsenti scripto, in modo Cirographi confecto, sigilla prædictarum partium vice mutua sunt appositа.

Litera a Seneschallo Regis Norwegiæ de Guidone de Monteforte, in partibus Norwegiæ.

Ann. D. 1280. *A.* 8. *E.* 1. *In Turri.*

EXcellentissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitanniæ, Augustinus, illustris Regis Norwegiæ Seneschallus, salutem, cum totius honoris & gloriæ incremento, ad ejus beneplacita & voluntatem.
Vestræ Serenitatis inclita fama, qua inter cæteros orbis Principes laudabiliter præfulgetis, tam in gestorum magnificentia, quam etiam vestra immensa bonitate, quæ, sicut ex relatione plurimorum, & specialiter reverendi viri Domini Abbatis de Lysa, latoris præsentium, intellexi, se cunctis hominibus favorabilem exhibet, & ad omnia beneplacita liberalem, merito me inducit, & incitat universos ut Excellentiam vestram suis servitiis & omni reverentia multipliciter prosequantur, personam vestram, sicut decet, totis viribus honorando.

Quorundam igitur relatione, percipiens Militem quendam (de quo suspitio habebatur quod inimicus vester existeret) Guido de Monteforti, hoc anno, me in Scotia existente, latenter ad partes Norwegiæ declinâsse, dolco non * modicum quod eundem, in * II.144. reditu meo in Norwegiam, non inveni, ad opus vestrum, juxta meum desiderium, arestatum.

Unde, quod, referente michi dicto Domino Abbate, intellexi plenè affectionem, quam habetis circa dicti Militis captionem, volo vestram magnificentiam non latere, me circa captionem ejusdem pro viribus laborâsse, prout latores præsentium vestræ Nobilitati scient lucidius explanare;

Unde Domino Abbati super hiis, quæ coram vobis ex parte mea duxerit proponenda, fidem adhibere dignemini creditivam: Scientes me promptum & paratum, ob vestram reverentiam, facere quicquid possum servitii & honoris.

Valeat Magnificentia vestra in Domino.
Dorf.

Domino Regi Angliæ.

Bulla Regi rogatoria, pro deliberatione Almarici de Monteforti.

Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Ex Autogr.*

NIcholaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.
Inter fluctus assiduos humana conditio constituta, plerumque naufraga ex ventorum varietate redditur, & oppressionum flagellis languescit; quare, indicta eulogio prophetico, subventio cernitur oppressorum.

Quæsumus ergo, fili carissime, ut Regiæ considerationis consilium ad hoc prudenter dirigas, ut tuam dexteram, sceptro potestatis micantem, oppressis & afflictis, maximè inter squalores carcereos angustiis multipharijs fagitatis, statuas subventionis efficaciis ministram:

Ann. D. 1280. *Edv. 1.*

niſtram: hujuſmodi enim actionum pietas manum dominicam tibi aperiet in munerum largitate, & reddet longè latéque laudabile nomen tuum.

Dudum ſiquidem, prout intelleximus, dilectus filius Almaricus de Monteforti, Capellanus noſter, dum ſororem ſuam per partes maritimas, tuo Regno vicinas, conducebat ad virum, laqueum captionis incurrit:

Tu verò, eventu hujuſmodi, non ſine compaſſione, ut proponitur, intellecto, ſolitus caritati vacare officio, circa ejuſdem Sororis, conſolationis deſtitutæ ſolatio, ſervandum pudorem in vigilias officioſus conſurgens, quod dicta ſoror ad virum traduceretur eundem, ſicut aſſeritur, officioſius procurâſti.

Cum autem prædictus Capellanus, ſicut accepimus, ex ordinatione, felicis recordationis, Johannis Papæ Prædeceſſoris noſtri, ſub quorumdam Prælatorum cuſtodiâ tui Regni conſiſtat, nos, qui circa liberationem ipſius Almarici, quantum ſecundum Deum, Regni ejuſdem ſtatûs quiete non offenſâ, poſſumus, vigilanter intendimus ne diutius, non ſine prædictorum onere Prælatorum, ſqualoribus hujuſmodi fatigetur, conſiderantes attentius quòd tam pietatis affectio, ut præmittitur, circa eandem ſororem ſervata, quàm memoria ſanguinis, quo Almarico connecteris ſupradicto, regalis clementiæ animum ad ipſum veriſimiliter debeant inclinare, & aperire ſibi fontem dulcedinis cordis tui;

Ac, credentes propterea pronam ad hoc liberalitatem Regiam reperire, pro liberatione ipſa dilectum filium Raymundum Augerii, Decanum Avicien. Capellanum noſtrum, duximus deſtinandum, Celſitudinem Regiam attente rogantes quatinus circa liberationem ipſius Almarici, pro noſtra & apoſtolicæ ſedis reverentia, in manſuetudine Regia, ſic præbeas opem & operam efficaces, & facias eum, poſtquam liberatus extiterit, extra Regnum tuum ſub favore Regio uſque ad loca, ſibi tuta, conduci, quod, propter hoc, ad gloriam tui nominis, multiplicentur preconia in labiis populorum.

Et, ut, prætextu captionis hujuſmodi, ſimultatem aliquam ſuſcitandi omnino ſubducatur occaſio, & Regno præfato, ejuſque incolis alicujus timendæ turbationis materia præcidatur, ac ſuper hoc hæſitantia corda quieſcant, eidem Raymundo, per alias noſtras litteras, certa miniſteria, ab ipſo eodemque Almarico adimplenda, injunximus, per quæ poſſe ipſis occurri periculis creditur à nonnullis; videlicet;

Quod ſi dictus Almaricus infraſcriptæ formæ ſimpliciter, liberè & abſolutè conſenſerit (de quo quidem conſenſu libero volumus ut idem Capellanus cognoſcat, & induſtriam & cautelam adhibeat diligenter, ne forte impoſterum à calumpnioſis animis conſenſus hu-
*II. 145. juſmodi prædicetur extortus à dicto Almarico) * obligationem recipiat, corporali præſtito juramento quod Regnum ipſum, abſque apoſtolicæ ſedis expreſsâ licentiâ, nullo umquam tempore reintrabit; quodque idem A. Regnum & terras, tibi ſubjectas, per ſe, vel per alios, hoſtiliter non invadet, nec etiam occupabit, aut invadi vel occupari ab alio procurabit.

Et, ſi ſecus fortè præſumeret, excomunicationis ſententia, quam per eundem nuncium in eum ferri volumus, ſit ligatus, & omnibus beneficiis eccleſiaſticis & privilegio clericali privatus, ac per eundem Reymundum Capellanum reddatur inhabilis ad illa, vel alia obtinenda:

Et quod, poſtquam ad loca tuta Regni Franciæ pervenerit, obligationem ſimilem renovet, illam ſub juramento & pœnis ſimilibus, imponendis ſeu infligendis ſibi per eundem, perpetuo ſervaturus:

Quod, ſi poſtquam ad loca tuta pervenerit, obligationem non renovaverit ſupradictam, aut contra prædicta, vel aliquod prædictorum venerit, extunc eiſdem excomunicationis, privationis & inhabilitatis pœnis Almaricum eundem volumus ſubjacere.

Dat. Romæ, apud Sanctum Petrum 13. Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sigillum deeſt.

Alia Bulla, de Liberatione Almarici de Monteforti procuranda.

Ann. D. 1280. *An. 7. E. 1. L. A. f. 74 b. Penes Camerar.*

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Magiſtro Reymundo, Decano Eccleſiæ Avicien. Capellano noſtro ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Illa te credimus virtute diſcretionis dotatum quod, quæ tibi à ſede Apoſtolicâ committuntur, fideliter gerere ſtudeas & efficaciter promovere, maxime quæ honorem ejuſdem ſedis continent & incrementa Eccleſiaſticæ libertatis.

Dudum ſiquidem, ſicut intelleximus, dilectus filius Almaricus de Monteforti, Capellanus noſter, dum Sororem ſuam per partes maritimas, Angliæ Regno vicinas, conducebat ad virum, laqueum captionis incurrit;

Verum cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Angliæ illuſtris, eventu hujusmodi, non ſine compaſſione, ut dicitur, intellecto, ſolitus caritatis vacare officio, circa ejuſdem ſororis, deſtitutæ conſolationis ſolatio, ſervandum pudorem in vigilias officioſas conſurgens, quod dicta ſoror ad virum traduceretur eundem officioſius procuravit.

Cum autem dictus Almaricus, ex ordinatione, felicis recordationis, Johannis Papæ Prædeceſſoris noſtri, dicatur ſub quorumdam ejuſdem Regni Prælatorum cuſtodia detineri; nos, qui circa liberationem ipſius Almarici, quantum ſecundum Deum, Regni ejuſdem ſtatûs quiete non offenſâ, poſſimus, vigilanter intendimus ne diutius, non ſine prædictorum Prælatorum onere, hujuſmodi ſqualoribus fatigetur, extimantes quod tam pietatis affectio, ut præmittitur, circa eandem ſororem ſervata, quam memoria ſanguinis, quo eidem A. Rex connectitur memoratus, Regalis Clementiæ animum ad eundem A. vereſimiliter debeant inclinare, ac credentes propterea pronam ad hoc liberalitatem Regiam repperire, Ann. D. 1280.

Pro liberatione ipsâ te ad partes illas duximus deſtinandum, Celſitudinem Regiam per litteras noſtras attente rogantes, ut circa liberationem ipſius Almarici, pro noſtrâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, ſic in manſuetudine opem præbeat & operam efficaces, & faciat eum, poſtquam liberatus extiterit, extra Regnum ipſum ſub favore Regio uſque ad loca, ſibi tuta, conduci; quod, propter hoc, ad gloriam ſui nominis, multiplicentur præconia in labiis populorum. *Edv. 1.*

Et, ut, prætextu captionis hujuſmodi, ſimultatem aliquam ſuſcitandi omnino ſubducatur occaſio, & Regno præfato ejuſque incolis alicujus timendæ turbationis materia præcidatur, ac ſuper hoc hæſitantia corda quieſcant, volumus quod, ſi dictus Almaricus infraſcriptæ formæ ſimpliciter, libere ac abſolute conſenſerit (de quo quidem conſenſu libero cognoſcas, & induſtriam & cautelam adhibeas diligenter, ne forte in poſterum a calumpnioſis animis prædicetur extortus, a dicto A. obligationem recipias, corporali præſtito juramento) quod Regnum ipſum abſque Apoſtolicæ ſedis expreſſa licentiâ, nullo unquam tempore reintrabit, quodque idem Regnum & terras, ipſi Regi ſubjectas, per ſe vel alios hoſtiliter non * invadet, nec etiam occupabit, aut invadi vel occupari ab alio procurabit: *II. 146.

Et, ſi ſecus forte præſumeret, excommunicationis ſententia, quam per te in eum ferri volumus, ſit ligatus, & omnibus beneficiis Eccleſiaſticis & privilegio Clericali privatus, ac per te ipſum reddatur inhabilis ad illa vel alia optinenda;

Et quod, poſtquam ad loca tuta Regni Franciæ pervenerit, obligationem ſimilem renovet, illam ſub juramento & pœnis ſimilibus, imponendis ſeu infligendis ſibi auctoritate noſtra per te, perpetuo ſervaturus:

Quod, ſi poſtquam ad loca tuta pervenerit, obligationem non renovaverit ſupradictam, aut contra prædicta vel aliquod prædictorum venerit, ex tunc eiſdem excommunicationis, privationis & inhabilitatis pœnis Almaricum eundem volumus ſubjacere:

Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus præfatum Regem quod noſtris, ſibi in hac parte directis, precibus liberaliter & efficaciter aquieſcat, juxta traditam tibi a Domino prudentiam inducere, & ei ex parte noſtrâ ſuadere ſtudeas diligenter.

Si vero ſuper hiis interpoſitio difficultatis emerſerit, tu cauſas difficultatis hujuſmodi prudenter colligas, & collectis hujuſmodi cauſis (non tamen per publicæ, vel ſolempnis inquiſitionis miniſterium, ſed tuæ induſtriæ ſtudio) in ipſius partibus ſtudeas diligentiùs indagare an cauſæ hujuſmodi deſerviant veritati, illud nobis poſtmodum perſonaliter fidelius relaturus.

Dat. Romæ, apud Sanctum Petrum 13. Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

De Jocalibus feretro beati Ricardi Ciceſtrenſis reaffigendis.

ED. Dei gratiâ, Rex Angl. Dominus Hibern. & Dux Aquitan. Venerabili in Chriſto patri S. eâdem gratiâ, Ciceſtrenſi Epiſcopo, & dilectis ſibi in Chriſto Decano & Capitulo ejuſdem loci ſalutem. Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Pat. 8. E. 1. m. 23.*

Quia intelleximus quod vos quædam Jocalia, quæ feretro Sancti Ricardi Ciceſtrenſis nuper affixa, & poſtmodum ſubtracta fuerunt, eidem feretro, nobis irrequiſitis, facere non vultis reaffigi;

Nos, recuperationem Jocalium illorum divinitùs reputantes contigiſſe, vobis mandamus quod Jocalia illa, ad honorem Sancti prædicti, de noſtra licentia, ſicut magis expedire videritis, dicto feretro affigi faciatis iteratò.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Clarendon. 17. die Februarii.

De annuo Feodo Ordeonio, Tuſculano Epiſcopo, per Regem conceſſo.

REX Theſaurario & Camerariis ſuis, ſalutem.

Liberate de Theſauro noſtro venerabili Patri Domino O. Tuſculano Epiſcopo, ſingulis Annis, ad Scaccarium noſtrum Paſchæ, quadraginta Marcas, quas ei conceſſimus annuatim, ad eundem Terminum percipiendas, ad totam vitam ſuam. Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Liberate 8. E. 1. m. 7. intus Cedul.*

Teſte Rege apud Dounamen. 3. die Martii.
Et ſunt Patentes.

De Homagio Jordani de Inſula, pro diverſis Caſtris & Baroniis.

NOverint univerſi, præſentes litteras inſpecturi, quod ego Jordanus, de Inſula Domicellus, Vicecomes de Cornelhano, & Dominus de Caſtubonefio, die Jovis, proxima poſt Feſtum Sancti Gregorii Papæ, anno Regni illuſtris Domini Edwardi, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ & Ducis Aquitaniæ, Octavo, Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. L. B. f. 306. b. Penes Camerar.*

Feci Homagium & Sacramentum fidelitatis præfato Domino noſtro Regi pro rebus infra ſcriptis, quas ab eodem * teneo in Dioceſe Agen. cum deveriis inferius nominatis, videlicet,

Pro Villa de Dunis & ejus pertinentiis, quam, ut Baro, teneo à * II. 147.
prædicto Domino Rege pro medietate; & pro quâ teneor eidem ſolvere quinquaginta ſolid. Morl. in mutatione Dominii:

Et

Ann. D. 1280. *Edv.* 1. Et pro eo, quod habeo in Castro de Monte Somprolinii, pro quo teneor homagium tantum facere ut Baro:

Et pro hüs quæ habeo in Villa Podio, Muoli, & ejus Paroch. in quâ idem Rex habet altam justitiam:

Recognovi etiam insuper me debere facere sæpedicto Domino Regi unum Militem pro exercitu, una cum parciariis meis pro Castro & Baronia de Fumello, quamvis dictum Castrum & Baroniam sint de feudo Domini Episcopi Agen. salvo tamen quod, si infra unum annum, completum à die confectionis præsentium, habita deliberatione, plura doveria me debere facere invenerim, & id dicto Domino Regi vel Senescallo suo Agen. qui pro tempore fuerit, significavero: idem Dominus Rex vel Senescallus suus prædictus illa doveria sine præjudicio non recipiat; salvis etiam consuetudinibus aliorum Baronum de Agenesio; salvoque insuper quod, cum dictum Dominum Regem Homag. aliorum Baronum de Agenen. contingat recipere, ego dictus Jordanus promisi me facturum ea quæ cæteri Barones facient Ostiariis, & aliis de familia Domini Regis prædicti pro homagio meo sic præstito & recepto.

In quorum omnium testimonium & notitiam pleniorem sigillum nostrum duxi præsentibus apponendum.

Dat. apud Dunameneyæ decimo sexto die Martii, anno Regni dicti Domini Regis octavo.

Bulla de Episcopo Karleolensi, pro favore Regio.

Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Ex Autogr.* NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad fovendum in caritatis visceribus Ecclesiarum Prælatos, ac eos præcipue qui Episcopali Dignitate præminent, eo te fiducialius nostris precibus invitamus, quo in bonorum operum executione Celsitudinis Regalis affectum extimamus magis promptum ac facilem invenire, maximè cum apud Deum, cujus Prælati hujusmodi sunt ministri, retributionis æternæ præmium, & apud homines laudis præconium tibi exinde acquiratur.

Sane Karleolen. Ecclesia, olim per obitum bonæ memoriæ Roberti Episcopi Karleolen. Pastoris solatio destituta, dilecti filii Prior & Conventus ejusdem Ecclesiæ, ordinis Sancti Augustini, per viam compromissi procedentes in negotio Electionis de Prælato in ipsâ Ecclesiâ faciendæ, quæ tunc temporis ingruebat, quondam Magistrum Gulielmum Decanum Eboracen. Ecclesiæ, tunc viventem, ad ipsius Karleolen. Ecclesiæ regimen eligerunt; qui, electioni hujusmodi renuens consentire, nunciavit expresse juri, si quod ex ipsâ electione competebat eidem.

Postmodum autem dicti Prior & Conventus ad tractandum de futuri subsstitutione Pastoris, die ad hoc præfixâ insimul convenerunt, ac in hujusmodi negotio per eandem viam compromissi procedere, communi deliberavere consensu.

Sicque prædicti Conventus quinque ex eis, scilicet eidem Priori Roberto de Everdon Præcentori, Roberto de Brampton Succentori, Simoni de Karliolo Cellerario, & Hug. de Bolton Sacristæ ipsius Ecclesiæ Karleolen. providendi eidem Karleolen. Ecclesiæ de Prælato eo modo potestatem unanimiter concesserunt, quod ipsi, vel major, & sanior pars eorum dictæ Karleolen. Ecclesiæ de Pastore ydoneo providerent.

Iidem autem quinque convenientes in unum, & post diligentem, quem super hoc habuere tractatum, ad venerabilem fratrem nostrum Radulphum Karleol. Episcopum, suæ considerationis oculos dirigentes, ipsum, tunc Priorem Monasterii Gisburniæ prædicti ordinis, Eboracen. Dioc. concorditer & communiter omnes simul, ex prædictâ potestate ipsis, ut prædictum est, traditâ, in Karleolen. Episcopum elegerunt, dictique Prior & Conventus, postquam electioni hujusmodi ad eorum instantiam idem consensit Episcopus, facientes electionem ipsam bonæ memoriæ Gualtero Archiepiscopo Eboracen. loci Metropolit. per suos procuratores ydoneos præsentari, ab ipso Archiepiscopo postulârunt, ut eandem electionem auctoritate Metropoliticâ confirmaret, qui suæ deliberationis super hoc pendente judicio debitum naturæ persolvit.

Et licet dicti Prior & Conventus, post ejusdem Archiepiscopi *II. 148. obitum, electionem * ipsam petiissent instanter, per procuratores suos ad hoc specialiter constitutos, à Capitulo ejusdem Eboracen. Ecclesiæ confirmari:

Demum tamen iidem Prior & Conventus attendentes, quod dicti Capitulum in hujusmodi confirmationis negotio moras & difficultates indebitas ingerentes, negotium ipsum per prolixos terminos, & dilationes morosas, in tempus longius protrahebant, in non modicum dictæ Karleolen. Ecclesiæ dispendium & gravamen, quodque iidem Capitulum super hoc per præfatos Procuratores pluries requisiti, se finaliter nolle procedere in prædicto negotio prætendere nitebantur, ex hujusmodi causis per Procuratorem legitimum ad sedem Apostolicam appellârunt.

Negotio itaque hujusmodi per appellationem, pro parte dictorum Prioris & Conventûs, ad nos taliter interjectam, ad sedem devoluto prædictam, nos examinationem electionis ipsius, de ipso Episcopo, ut prædicitur, celebratæ, venerabili fratri O. Episcopo Tusculan. & dilectis filiis nostris Gulielmo tituli Sancti Marchi Presbitero, ac Jordano Sancti Eustachii Diacono Cardinalibus, duximus committendum: per quos diligenter examinatione hujusmodi, & de hiis quæ per ipsam invenerunt, nobis factâ relatione fideli, quia in electione ipsâ per dictos compromissarios non invenimus canonicè fuisse processum, pro eo quod prædicti quinque omnes insimul eundem R. Episcopum, ut prædicitur, elegerunt, nec communis pronunciata per unum fuit electio subsecuta, quod tamen fieri debuit, cum à nostris fuerit Prædecessoribus Roman. Pontificibus observatum, & etiam diffinitum, ut sicut per unum, quando per viam scrutinii ad electionem proceditur, est pronuntianda & facienda electio, secundum canonicè institutta, sic & per unum est quando per viam proceditur compromissi, eandem electionem de fratrum nostrorum consilio sententialiter cassavimus, justitiâ exigente, illam cassam & irritam nuntiando; Ann. D. 1280. *Edv.* 1.

Cæterum ne dicta Karleolen. Ecclesia per vacationem diutinam detrimenta incurreret, quæ solent viduatis Ecclesiis imminere, provisionem ipsius nobis reservantes hâc vice, ac decernentes irritum & inane, si secus contingeret attemptari;

Et demum, considerantes personam ipsius Episcopi, de litterarum scientiâ per relationem prædictorum Episcopi, & Cardinalium, de morum quoque maturitate, religionis observantiâ, prudentiâ spiritualium & temporalium providentiâ, per multorum fidedigna testimonia multipliciter commendatam, eundem R. Episcopum, de ipsorum fratrum consilio, & Apostolicæ plenitudine potestatis, eidem Karleolen. Ecclesiæ præfecimus in Episcopum & Pastorem, eique fecimus per prædictum Episcopum Tusculan. munus consecrationis impendi, firmâ spe fiduciâque tenentes, quod prædicta Karleolen. Ecclesia, Deo auctore, per ipsius R. Episcopi industriæ ac circumspectionis fructuosum studium, præservabitur à noxiis & adversis, ac spiritualibus & temporalibus proficiet incrementis.

Cum itaque, fili carissime, sit virtutis opus, Ecclesias & personas Ecclesiasticas, præsertim Pontificali præditas dignitate, benigne favore prosequi, ac eas verbis & operibus, pro Regis æterni gloriâ venerari:

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè quatinus eundem R. Episcopum ac præfatam Ecclesiam Karleolen. habens pro divina, & Apostolicæ sedis, ac nostra reverentia propensius commendatos, te ipsis reddas in Regio favore munificum, & in cunctis opportunitatibus gratiosum; ita quod idem Episcopus, tuæ Celsitudinis fultus auxilio, in commissa sibi cura pastoralis officii possit, Deo propitio, prosperari, ac tibi exinde à Deo perempnis vitæ præmium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum quinto Id. Aprilis, Pontificatûs nostri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De annuo feodo Berardo de Neapoli solvendo.

Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Liberate* 8. *E.* 1. *m.* 7. REX Thesaurario & Camerariis suis, salutem.

Liberate, de Thesauro nostro, Baruntino Walteri, Richardo Guidicionis, & sociis suis Mercatoribus de Luk, quaterviginti Marcas, per manus suas liberandas dilecto Clerico nostro Magistro Berardo de Neapoli, Domini Papæ Notario; videlicet, quadraginta Marcas de Termino Sancti Michaelis, anno Regni nostri septimo, & quadraginta Marcas de Termino Paschæ, anno * Regni nostri octavo, de annuo feodo suo, quaterviginti Marcarum, quod de nobis percipit. *II. 149

Teste Rege apud Bristoll. vicesimo quarto die Aprilis.

Pro Alfonso, Castellæ Rege, de navibus construendis contra Saracenos.

Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Rot. Vascon.* 8. *E.* 1. *m.* 14. REX Majori & Juratis Baion. salutem.

Mandamus vobis quod, si Serenissimus Princeps, Alphonsus, Dei gratiâ, Castellæ Rex illustris, sororius noster, fustam ad faciend. galeas & naves contra Saracenos, inimicos christianæ fidei, in civitate & districtu vestris emere, vel infra districtum vestrum naves & galeas ad hoc facere construi voluerit, ipsum, vel Nuncios suos, eandem emere, & ipsam & dictas naves & galeas exinde extrahere & ducere, quo voluerit, pro suæ libito voluntatis, libere permittatis:

Quod, si carpentarios & factores navium & galearum hujusmodi de civitate & districtu prædictis habere voluerit, vos ipsos, cum super hoc per ipsum, vel mandatum suum requisiti fueritis, mittatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo octavo die Maii.

Litera Regis Castellæ, de Treugis faciendis inter ipsum & Regem Franciæ.

Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *L. B. f.* 45. *a. Penes Camerar. Transcript. Literar. An.* 8. *E.* 1, *m.* 3. NOverint universi, præsentem litteram inspecturi & etiam audituri, quod nos, Alfonsus, Dei gratiâ, Rex Castellæ, Toleti, Legionis, Galleciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gihenii, atque Algarbii, pro eo quod magnificus Princeps Edwardus, eâdem gratiâ, illustris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, sororius noster carissimus, per Nuncios suos solempnes, viros nobiles, Gulielmum de Valentia, Johannem de Greyley, tunc temporis Senescallum Vasconiæ, nos rogavit instanter quod suis precibus & amore treugam cum Rege Franciæ haberemus, usque ad nativitatem Domini ventur' anno Incarnationis ejusdem 1280.

Et quia postmodum, propter casus alios emergentes, per alios Nuncios suos solempnes, nobilem virum Talliferum de Monte Oserii Militem suum, & dilectum nobis Magistrum Gaufridum de Everle nostrum fidelem Notarium, pleniùs honestarum precum instantiis nos rogare curavit, ut daremus sibi, per litteram nostram patentem, potestatem plenariam inheundi treugam pro nobis cum eodem Rege Franciæ, duraturam usque ad annum post Festum Nativitatis Dominicæ proximo subsequentis, vel ad terminum prolixiorem, si id eidem Regi videretur expediens; ut interim possit loqui & tractare de pace atque concordia inter nos & Regem Franciæ

ciæ ſupradictum ; ita quod voluntates omnium noſtrorum eſſent unanimes & concordes ad Dei ſervitia , & honorem Sanctæ Matris Eccleſiæ, & etiam ad utilitatem Chriſtianitatis totius;

Nos , attendentes bonam voluntatem & affectionem ſinceram, quam gerit idem Rex Angliæ in prædictis , conſiderantes quoque debitum & amorem, quæ habet cum Rege Franciæ pariter & nobiſcum, preces ſuas in hâc parte duximus admittendas;

Et ideo , tenore litteræ noſtræ præſentis , eidem Regi Angliæ damus, atque concedimus plenam & liberam poteſtatem inheundi, & dandi treugam, pro nobis, & noſtris, noſtriſque Regnis, Regi Franciæ, & ſuis, & Regno Navarræ; & ſimiliter recipiendi ab ipſo Rege Franciæ pro ſe, ac ſuis, & Regno Navarræ, nobis, & noſtris, noſtriſque Regnis, treugam conſimilem, duraturam & valituram uſque ad unum annum, completum poſt Feſtum Nativitatis Domini proximo venturum; & ulterius ad tantum temporis ſpatium, quantum idem Rex Angliæ intellexerit fore rationabile atque conveniens, ſi id evidens neceſſitas poſtulârit.

Ita tamen treuga ſit eadem, & eodem modo poſita , cum treuga illa, quæ dudum fuit procurata & facta per fratrem Johannem Magiſtrum ordinis Fratrum Prædicatorum, & per venerabilem Patrem Fratrem Jeronimum Sanctæ Anaſtaſiæ Cardinalem, tunc temporis
I.150. * ordinis Fratrum Minorum generalem Miniſtrum ; qui, eo tempore, erant ſedis Apoſtolicæ Nuncii , ſpecialiter deſtinati ad tractandum de pace atque concordia inter nos & Regem Franciæ ſæpedictum; cujus quidem treugæ tractatum & tenorem in ſcriptis, eidem Regi Angliæ, ſigillo noſtro pendente tranſmittimus ſigillatum;

Promittentes bona fide, & ſine fraude & dolo , quod treugam, quam idem Rex Angliæ inter nos & Regem Franciæ fecerit , ſecundum formam expreſſam ſuperiùs, tenebimus & obſervabimus, eamque teneri & obſervari firmiter faciemus, prout decet & convenit tenere treugam & etiam obſervare.

Et, ſi, durante treuga, aliquis Vaſſallorum noſtrorum, tanquam falſus & nobis infidelis, iſtam treugam attemptârit infringere vel venire contra eam illicitè, concedimus atque promittimus, quod ipſum in perſona & rebus graviter puniemus, & etiam dampna faciemus plenarie emendari.

Iſtam ſiquidem poteſtatem, præexpreſſam ſuperiùs, damus atque concedimus Regi Angliæ ſupradicto, dummodo ſæpedictus Rex Franciæ nobis, & noſtris, noſtriſque Regnis, pro ſe, & ſuis, & Regno Navarræ, prout ſupradictum eſt, treugam duxerit concedendam.

In cujus rei teſtimonium præſentem litteram fieri fecimus, noſtrique ſigilli pendentis munimine roborari.

Dat. Sibill. decimo Kal. Junii , anno gratiæ milleſimo ducenteſimo octuageſimo.

Ego Johannes Andreæ, de mandato Domini Regis, ſcripſi.

Tractatus ſuper formam Treugæ inter Franciæ & Caſtellæ Reges.

HIC eſt tractatus, habitus inter Conſiliarios Regis Franciæ, & diſcretos ac religioſos viros, fratrem Johannem Magiſtrum ordinis prædicatorum, & fratrem Jeronimum generalem Miniſtrum fratrum Minorum, ſuper formam treugæ, inter Franciæ & Caſtellæ Reges ineundæ.

In primis tractatum eſt quod fiat treuga inter Reges ipſos, de ſe, & ſuis; Item, inter Regnum Caſtellæ, & Regnum Navarræ, uſque ad certum tempus ; hoc expreſſo, quod illi Navarii qui ſunt extra Regnum Navarræ (ſcilicet, Garcias Almoraind. & ſui complices, & ſi qui ſint alii) non ſint in iſta treuga:

Attamen , propter bonum treugæ & pacis, quæ inde ſecutura ſperatur, tractatum eſt inter perſonas prædictas, quod caſtris & bonis , quæ prædicti Garſias & alii , de Navarra expulſi , tenent & tenebunt in Navarrâ, tempore treugæ initæ & publicatæ, & perſonis, quæ in eis ſunt & tenent ea, detur treuga tali modo;

Scilicet , quod , durante treuga , non licebit eis munire Caſtra, quæ tenent, hominibus, armis, ſeu quibuſlibet aliis munitionibus, nec etiam victualibus, aliter quam inferius continetur:

Statim enim , treuga inita & publicata in Navarra per Priorem fratrum Prædicatorum , & Gardianum Minorum Pampilan. vel Stellæ , vel per eorum Vicarios , ipſis abſentibus vel infirmis, reſpicietur numerus bellatorum, qui erunt in Caſtris tempore treugæ publicatæ, &, ſecundum numerum bellatorum, faciet gubernator Navarræ ſibi inferri victualia ad expenſas eorum moderatas, & pro pretio , quo communiter vendentur in patria , eis ſufficientia per menſem:

Et eadem forma, quod ad inſpectionem numeri bellatorum , & illationem victualium , ſervabitur per totum tempus treugæ , in unoquoque menſe , in principio menſis; initiabitur autem primus menſis ſtatim poſtquam treuga publicata fuerit in Navarra:

Quod, ſi in ultimâ inſpectione non ſuperſit menſis integer, inferentur eis victualia, ſecundum quod dictum eſt, pro rata temporis ſolummodo quod de treuga ſuperetſet.

Et, ſecundum hanc proviſionem de victualibus, evidens eſt quod tantum remanebit eis de victualibus , in fine treugæ, quantum habuerunt tempore publicationis ipſius:

Permittetur etiam eis quod, ſi , durante treuga , contigerit diminui numerum bellatorum, qui ibi fuerit tempore publicationis treugæ repertus, quod in fine treugæ poſſint ipſum numerum aliis bellatoribus ſupplere:

Item non licebit eis in dictis Caſtris ædificare de novo , vel vetera ædificia , vel ruinas reficere , ſeu reparare; nec ipſa Caſtra in
I.151. foſſis, ſive foſſatis, aut in aliis quibuſlibet munitionibus ſeu * defenſionibus fortificare; nec circa ea toto tempore treugæ aliquid immutare;

Nec licebit eis, ipſa treuga durante, de dictis Caſtris exire ; nec de Caſtro ad Caſtrum, ſeu aliàs per Navarram, extra ipſa Caſtra , in quibus habirant, diſcurrere ſive ire; Ann. D. 1280. Edv. 1.

Nec licebit eiſdem Caſtris, Villis, vel locis quibuſlibet, aut perſonis , quæ ſe tenent cum prædictis Rege Franciæ & Johanna, dampnum aliquod vel offenſam inferre; & ipſis, iſta ſervantibus, non inferentur eis, durante treuga, dampnum vel moleſtia in perſonis, Caſtris, vel bonis, quæ tenent, per gubernatorem, ſeu gentes dictorum Regis Franciæ & Johannæ:

Si vero venerint, vel fecerint contra præmiſſa, vel aliquid de præmiſſis, extunc ipſi, & caſtra, & bona , quæ tenent & tenebunt, erunt extra treugam eo ipſo; &, quantum ad eos, & bona, ac caſtra prædicta, treuga erit nulla. Inter Reges tamen prædictos, ſuo tempore ſiquidem treugæ non licebit prædictis Garſiæ, & ejus Complicibus , aliisque, de Navarrâ expulſis ſeu fugitivis, intrare Regnum Navarræ; nec Navarris aut aliis quibuſlibet, qui ſe tenent & tenebunt cum prædictis Rege Franciæ & Johanna, dampnum vel gravamen inferre, aut ipſos vel eorum aliquem quomodolibet offendere;

Et, ſi forſan eſſent in Regno Navarræ clam vel palam, tempore publicatæ treugæ, tenebuntur exire infra octo dies; &, ſi contra venerint, vel fecerint, ſtatim eorum Caſtra, & bona alia omnia, quæ habent, & tunc habebunt in Navarra , & homines ea detinentes, eo ipſo erunt extra treugam; ipſa treuga , pro tempore de quo conventum fuerat, durante nichilominus inter Reges.

Ad preces Regis Angliæ Alfonſus Rex Caſtellæ conceſſit Treugam Regi Franciæ.

NOverint univerſi, præſentem litteram inſpecturi, & etiam audituri, quod nos, Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galetiæ, Sibiliæ, Murcii, Gibennii, atque Algarbii, pro eo quod magnificus Princeps, Edwardus, eâdem gratia, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſororius noſter cariſſimus, per Nuncios ſuos ſolempnes viros nobiles, Gulielmum de Valentiâ, & Johannem de Greilly , tunc temporis Seneſcallum Vaſconiæ, nos rogavit inſtanter quod, ſuis precibus & amore , treugam cum Rege Franciæ haberemus uſque ad Feſtum Nativitatis Domini, venturum anno Incarnationis ejuſdem milleſimo ducenteſimo octogeſimo. Ann. D. 1280. Au. 8. E. 1. Ex Autogr.

Et quoniam poſtmodum , propter caſus alios emergentes , per alios Nuncios ſuos ſolempnes, nobilem virum Talliferum de Monte Oſerii Militem ſuum, & dilectum nobis Magiſtrum Gaufridum de Everley noſtrum fidelem Notarium , pluribus honeſtarum precum inſtantiis nos rogare curavit, ut daremus treugam eidem Regi Franciæ , valituram uſque ad feſtum Reſurrectionis Dominicæ, venturum anno incarnationis ejuſdem milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſecundo, vel ulteriùs uſque ad feſtum Sancti Martini in hieme , anno ejuſdem ; & hoc propter multas bonas rationes , quas nobis ipſi dixerunt, ut interiùs poſſit idem Rex Angliæ loqui , & tractare de pace atque concordia inter nos & Regem Franciæ ſupradictum: ita quod voluntates omnium noſtrûm eſſent ut animes & concordes, ad Dei ſervitium & honorem Sanctæ Matris Eccleſiæ, ac etiam ad utilitatem Chriſtianitatis totius;

Nos, attendentes bonam voluntatem & affectionem ſinceram, quam gerit idem Rex Angliæ in prædictis , conſiderantes quoque debitum & amorem, quæ habet cum Rege Franciæ pariter & nobiſcum, preces ſuas in hâc parte duximus admittendas;

Et ideo tenore literæ noſtræ præſentis damus atque concedimus pro nobis, noſtris, noſtriſque Regnis Regi Franciæ, ac Regno Navarræ, treugam, duraturam & valituram à Feſto nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo ſubſequentis, uſque ad Feſtum Sancti Martini in hieme, anno Incarnationis Dominicæ milleſimi ducenteſimi octogeſimi ſecundi; promittentes bona fide, & ſine fraude tenere & obſervare, & facere inviolabiliter dictam treugam , ſicut convenit & debeat, obſervari.

Et, ſi, durante treuga, aliqua contra ipſam, ex parte noſtrâ, illicite fuerint attemptata, nos ea faciemus integraliter emendari.

Hanc autem treugam damus atque concedimus , ut ſuperius eſt expreſſum, dummodo dictus Rex Franciæ, pro ſe, * & pro Regno Navarræ , & pro omnibus ſubditis ſuis , treugam conſimilem nobis, & Regnis noſtris duxerit concordandam, *II.152.

In cujus rei teſtimonium præſentem litteram ſuper hoc fieri fecimus, noſtrique ſigilli munimine roborari.

Dat. Sibil. Kal. Junii, anno gratiæ milleſimo ducenteſimo octogeſimo.

Ego Johannes Andreæ , de mandato Domini Regis , litteram iſtam ſcripſi.

Sigil. cera albida, cordulis ſericis.

De annuo feodo Jacobo Sabello Sanctæ Mariæ in Coſmedyn. Diacono Cardinali conceſſo.

REX Theſaurario & Camerariis ſuis ſalutem.

Liberate de Theſauro noſtro venerabili patri, J. Sanctæ Mariæ in Coſmedyn. Diacono Cardinali, centum Marcas, videlicet, viginti & quinque Marcas de termino Sancti Michaelis anno Regni noſtri ſexto, & quinquaginta Marcas de terminis Paſchæ & Sancti Michaelis, anno Regni noſtri ſeptimo , & viginti & quinque Marcas de termino Paſchæ, anno Regni noſtri octavo, de annuo feodo ſuo quinquaginta Marcarum, quod ei conceſſimus percipiendum ad Scaccarium prædictum. Ann. D. 1280. Au. 8. E. 1. Liberate S. E. 1. m. 4. mihi

Teſte Rege apud Weſtm. decimo die Junii.

Ann. D. 1280. *Edv.* 1.

Litera a Philippo Rege Franciæ de proceſſu cum Caſtellæ Rege, & de eodem Rege amicabiliter in Bayona recipiendo.

An. 8. *E.* 1. *Tranſcript. Liſter.* 8. *E.* 1. *m.* 4.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Egregio Principi kariſſimo conſanguineo & fideli ſuo, Edwardo, per eandem gratiam, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, ſalutem & intimæ dilectionis affectum.

Ex veræ dilectionis puritate, qua invicem aſtringimur, evenit ut vobis noſtra libentius communicemus conſilia, noſtroſque pandamus proceſſus; hinc eſt quod ea, quæ inter nos, & magnificum Principem illuſtrem Regem Caſtellæ, acta ſunt hiis diebus, veſtræ dilectioni, tenore præſentium, duximus intimanda.

Nuper enim idem Rex Caſtellæ ad præcharum conſanguineum noſtrum, Karolum inclitum Salern. Principem, tunc in Provinciæ partibus conſtitutum, ſpeciales Nuncios deſtinavit, cum poteſtate plenaria tractandi, de faciendo viſta ſeu colloquio de nobis & eodem Rege, ſuper pace perpetua, & amicitia vera, ſeu conjunctionum fœdere ineundis; & de treuga, medio, vel eriam longiori, ſi videretur, tempore inter nos, & Regem eundem faciendâ.

Demùm verò, dicto Principe ad præſentiam noſtram accedente, & eo poſtmodum mediante & tractante, concordatum extitit & conventum quod, pro viſta ſeu colloquio hujuſmodi celebrando, nos apud Montem-marcianum, idem autem Rex apud Baionam, perſonaliter erimus in quindena proximi venturi Feſti Beati Michaelis (quod erit penultima die inſtantis menſis Septembris) in quo etiam termino dictus Princeps in Civitate Aquen. loco intermedio, eſſe debet, tanquam Mediator tractatuum, inter nos, & Regem eundem habendorum.

Et, præſentibus coram nobis, ac petentibus dictis Nunciis Regis Caſtellæ, interveniente etiam dicto Principe conſanguineo noſtro, treugam inter nos, & ipſum Regem ſtatuimus & conceſſimus, de perſonis ad perſonas, & de Regnis ad Regna, utriuſque noſtrùm, hinc ad dictum Feſtum, & abinde in annum inviolabiliter duraturam; quam treugam ipſius Nuncii ſimiliter conceſſerunt, nomine Regis Caſtellæ, &, ex poteſtate, ſibi ab eo ſuper hoc attributâ, firmaverunt.

Actum inſuper extitit quod ſupradictus Princeps Salern. treugam illam prorogare, ſicut voluerit, poſſit, & locum ſtatuere, pro ſuæ voluntatis arbitrio, quo nos, & dictus Rex Caſtellæ, poſt tractatum pacis expletum, nos mutuo videamus;

Ut autem ea, pro quibus conveniemus, ut dictum eſt, melius
* II. 153. & facilius ad votivum poſſint effectum perduci, * ceſſante impedimento & tumultu, requirimus amicitiam veſtram, vobis nichilominus mandantes, quatinus veſtris gentibus de Baionâ, & etiam Seneſcallo Vaſconiæ firmiter injungentes, quod ſupradictum Regem Caſtellæ, venientem, ut præmittitur, ad Baionam, benigne, pacifice, & amicabiliter admittant; mittentes nobis, per præſentium portitorem, litteras veſtras, ſuper hoc, Seneſcallo & veſtris gentibus præſentendas.

Dat. Par. die Martis poſt Feſtum beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli.

De Principe Salerni a Rege Caſtellæ ad treugas inter ipſum & Franciæ Regem faciendas aſſignato.

Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Ex Bundello in Turri.*

AU treſhaut & treſnoble Prince, & ſon chier Senhor Edwart, par la grace Deu, Roy d'Angleterre, Mourices Sires de Creon. ſon Chevaler reverence & honor, & ſoi apparellie a ſa volunte & a ſon ſerviſe.

Sires, je voz fatz a ſavoyr que le vendredy, apres la Feſt Seint Johan Baptiſe, pruſchanament paſſee, li Roys de France fiſt aſſemler devant ſoy ſes Eveſqetz & ſes Barons, & en lor preſence, moy preſent, fiſt lire la letra, que li Roys de Caſtele avoit envoiè as Prince de Salerne voſtre Coſin,

Es queus lettres eſtoit contenue que li ditz Roys de Caſtelle li faſoit a ſavoir que com aucun deſacort fuſſent entre luy d'une part, & le Roy de France d'autre; de la quel choſe li envoit, & li peſoit que il li prioit qu'il vouſiſt travailher & tretier de Pees, & d'acort ſur ceſtz contentz;

E quil voloit myeus, que porce que li dit Princes eſtoit Coſins & amys du dit Roy de France, que cele choſe fuſt tretie par li, que par L'apoſtoile, ni par le Roy d'Englaterra, ni par nully autre:

E que il voloit que par ſes Meſſages, que il envoit, fuſt pris jors, e eſleutz lieus, a parler e traytier ſur cele choſe;

E, ſi aucuns debatz eſtoit ſur ce entre ſa gent e le conſell au dit Roy de France, que li ditz Princes peuſt acorder & determiner ce debat;

Et qu'il li donoit pooir de prendre triues, Vile por Vile, Chaſtel por Chaſtel, Vaſſall por Vaſſall;

E quil li envoiaſt certeins Meſſages por prendre de li firmete de garder les triues, ce les compleroit au Roy de France:

E quil eſtoit preſtz de fermer en tele manere, qu'il li manderoit; en tele manere, que tele firmete, com il feroit ſur ce, que autre tele li Roys de France li feiſt apres:

E apres ſur ce par les ditas parties, & par le dit Prince fu acorde, que a la quinzeine de la Seint Michel ly Roys de France fuſt en Gaſcunhe au Mont de Marſſan: E li Roys de Caſtelle a Baiona, por avoir treitement ſur cele beſonche.

E ſachetz Sire, que je ey entendu que les gens au dit Roy de Caſtelle, ſur ceſte beſonche, ont dit a aucuns du conſel aucuns paroles contra vos, les queles je ei entendu:

E li Roys de France le ma dit que il n'en croit riens contre vos; meis qu'il entent que tot ce eſt por la pes, e par l'amor que vos feiſtes avec li, ſans le dit Roy de Caſtele, e ſans ſa volunte. Ann. 128 *Edv.*

Dat. Pariſius die Mercurii poſt Feſtum Apoſtolorum Petri & Pauli.

Bene & diu valeatis.

De Principe Salernitano pro Mediatore inter Reges Franciæ & Caſtellæ acceptato, & de Edwardo Rege recuſato.

AU treſhaut & treſnoble Prince, a lor chier Senhor, le Roi d'Engleterre, Morices Sires de Creon, e Grefroi de Greinvile, ſun Chevalier, honor e reverence. Ann. 128 *An.* 8. *E.* 1. *Ex Bundello in Turri.*

Chiers Sire, moſtrames votz lettres au Roi de France, a Paris, lendemein de la Feſte Saint Johan Baptiſtre, e feiſmes voſtre meſſage ſur le feit de li, e du Roi de Caſtele, ſelonc ce qe vos noz avietz enchargie.

E ſur ce li Rois, & conſehl, e nos, reſpondi, que il n'avoit mie conſehl de parler ſur cele choſe a ſes Eveſques, ni a ſes Barons, cum ſur choſe qui n'eſtoit pas certeine:

* E nos fiſt dire apres, que il nos mercioit mout e mout bon * II. 1
gre vos ſauvoit de ce, que vos s'a ſi bone volomte, e en ſi bone foi vos travalhietz de ceſte beſonche, e que il ne vos voloit rien celer;

Aintz voloit que vos ſeuſſietz de ceſte choſe ſon ſecret que il n'entendoit mie que vos peuſſietz avoir tel poor du Roi de Caſtele, cum vos cudietz;

Car li Rois de Caſtele avoit done ſe pooir au Prince de Salerna voſtre Coſin, qui vint a Paris le jor de la dite Feſte Seint Johan;

Du quel pooir li Rois de France diſt qu'il eſtoit certeins par les lettres du dit Roi de Caſtele, que il avoit veu, e avoit oi par les Meſſages; e que li pooirs eſtoit ſi larges, e ſi pleiners cum il convenoit.

Nos nos aparceumes bien que pluſors du conſehl du Roi de France eſtoient liè de la deſnaturece, que li Rois de Caſtele vos moſtroit, qui mieutz voloit ſi grant choſe tretier par un jone home, qui de rien ne li eſtoit tenutz, que par vos;

E en oiſmes pluſours parols, e aucun de voz amis, cum li Eveſques de Lengres, qui le nos diſt, e autre en eſtoient amue, porce qu'il ne lor ſembloit mie que li Rois de Caſtele vos feiſt honor, por ce que voz avietz meu la parole avant, e encore la ſuietz.

E ſachietz, Sire, que li dit Meſſage e Procureor du Roy de Caſtele, qui eſtoient ale au Prince en Province, vindrent a Paris ovec le Prince, e ſi cum nos cuidom, ſelonc ce que nos peumes aprendre, il s'eſtoient parti du Roi de Caſtele environ la Paſque florie proſcheinement paſſee;

E ſont li nome des Procureors tel, Pelagius Archidiaconus Auſtoricen. Mellius de Arcules Miles, & Portarius Cameræ Regis Caſtellæ, & Magiſter Petrus de Regio, ejuſdem Domini Regis Prothonotarius:

E, apres ceſtes choſes oyes & ſeues, nos attendiſmes a vos eſcrire, juſques a tant que nos ſeuſſioms aucune choſe de lor tretie:

E eſt veritetz que jor eſt pris par le Prince, e par les dites parties, a la Quinzeine de la Feſt Seint Michel, que li Rois de France doit eſtre en Gaſconche, au mont de Marſſan, e li Rois de Caſtelle a Baione.

Nos avioms ballie notz eſcritz au Roi de France ſus la beſonche des trois Eveſchietz, e des choſes D'agenois, qui vos fallent; e attendioms ſa reſponſe.

Dat. tertia die menſis Julii.

De Colloquio inter Reges Franciæ & Caſtellæ apud Bayonem; & quod Rex Caſtellæ non ſuſtineretur Civitatem cum poteſtate magna ingredi.

DOmino ſuo ſui Gaufridus de Grenvila & Johannes de Greyllia- Ann. D
co ſeipſos. 1280.

Paulo poſtquam ſcivimus inter Dominum Regem Franciæ, & *An.* 8.
Principem Salerni, ac Nuncios Regis Caſtellæ, conventum fuiſſe *E.* 1.
de die, qua dicti Reges parlamentare debebant, & quod Rex Ca- *Ex Bun-*
ſtellæ debebat venire & eſſe, durante Parlamento, apud Baion. *dello Mi-*
cellan. i

Nos advidimus ex multis rationibus, quas longum eſſet ſcribere, *Turri.*
de periculo, quod vobis poſſet contingere, in facto Civitatis Baion; cum nobis in dubium non vertatur, quin Rex Caſtellæ veniat ad dictum Parlamentum cum magno faſtu, & multimoda comitiva.

Perpendimus inſuper quod ſi, appropinquante die Parlamenti, nimis tarde diceretur prædicto Domino Regi Franciæ, vel Regi Caſtellæ inhiberetur ingreſſus villæ prædictæ, inproperetur vobis a Gallicis quod, ex occaſione hujuſmodi, velletis impedire tractatum, & effectum pacis eorum.

Ex quibus inducti, Domino Regi Franciæ expoſuimus periculum memoratum; quo audito, verba noſtra non in vanum recipere viſus fuit; &, poſt modicum ſpatium, reſpondit quod, die proximo præcedente, vobis ſcripſerat ſuper præmiſſis, quod non intellexerat antea, tunc nec credebat quod ita eſſet.

Et ſciatis quod bene collegit, ex verbis noſtris, quod non libenter ſuſtinetur ingredi, cum poteſtate magnâ, dictus Rex Caſtellæ Civitatem prædictam, niſi id procederet de veſtro mandato.

Quæ omnia Dominationi veſtræ nonificamus per præſentes, & qualiter reſpondendum Domino Regi Franciæ in hiis, quæ ſcripſit, aut quid in præmiſſis agendum ſit, diligentiùs advertatis, michique

Ann. D. 1280. *Edv. 1.* chique Johanni prædicto remandetis veſtræ beneplacita voluntatis.

Bene & diu valeatis.

Dat. Pariſius die veneris poſt Octabas Nativitatis beati Johannis.

---

*II. 155. * *De Colloquio inter Regem Franciæ, & Alfonſum Regem Caſtellæ habendo; cui etiam Rex Franciæ Edwardum Regem Angliæ adeſſe rogat.*

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Rot. Liter. Regal. Membran. 4.*

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, egregio Principi, cariſſimo conſanguineo, E. per eandem gratiam, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hibern. & Duci Aquitaniæ, fideli ſuo ſalutem, & intimæ dilectionis affectum.

Scripſiſſe nos vobis nuper meminimus qualiter, in quindena inſtantis Feſti Sancti Michaelis, nos apud montem Martianum eſſe debemus, & magnificus Princeps Rex Caſtellæ eſſe debet apud Baionam, pro viſta, ſeu Colloquio, inter nos & ipſum habendo, ſuper pace perpetuâ, & amicitiâ verâ, ac fœdere conjunctionum ineundis.

Qualiter etiam carus conſanguineus noſter, Princeps Saler. noſtri & Regis ejuſdem mediator, eſſe debet Aquis termino prædicto.

Nos autem, de veſtræ amicitiæ puritate, quæ non ſolum ratione propinquitatis ſanguinis, qua invicem conjungimur, verùm fidelitatis & familiaritatis mutuæ, ac aliis cauſis multiplicibus, inter nos viget & viguit, confidentes ad plenum;

Ac ideo nos, qui præſentiam veſtram, ſuccedente vobis opportunitate, in arduis noſtris agendis, quæ perſonam noſtram tangerent, & ad honorem noſtrum reſpicerent, ſemper affectaremus habere, amicitiam veſtram requirimus ac rogamus attente, quatinus apud Montem Martianum, in jam dicto termino, nobiſcum perſonaliter, ad tractatus noſtri & dicti Regis, curetis intereſſe:

Et nihilominus Alexandro de Loiſe, dilecto militi noſtro latori præſentium, in hiis velitis credere quæ ſuper præmiſſis vobis ex parte noſtra duxerit referenda.

Datum Pariſiis, die Jovis poſt octab. beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli.

Mandatum Edwardi Regis Seneſcallo Aquitaniæ, & Majori & Juratis Baionæ, quod Regem Caſtellæ benigne & pacifice admittant.

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Rot. Liter. Reg. m. 4.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, dilectis & fidelibus ſuis Seneſchallo ſuo Vaſconiæ, Majori & Juratis Baionæ ſalutem.

Sereniſſimus Princeps, Dominus & Conſanguineus noſter, Philippus, Dei gratiâ, Francorum Rex illuſtris, nobis mandando rogavit, quod, cum illuſtris Rex Caſtellæ, in quindena proximi venturi feſti Sancti Michaelis, pro habendo Colloquio ſeu tractatu ſuper quibuſdam negotiis, tangentibus utrumque Regum ipſorum, apud Baionam perſonaliter debeat intereſſe, eundem venientem ad Civitatem eandem benigne, pacifice & amicabiliter mandaremus admitti:

Et ideo vobis firmiter injungimus & mandamus, quatenus ſupradictum Regem Caſtellæ ad prædictam Civitatem, ut prædictum eſt, venientem, benigne, pacifice & amicabiliter admittatis, juxta ipſius Domini Regis Franciæ beneplacitum & mandatum.

In cujus rei teſtimonium has noſtras literas fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Langeley 15. die Julii, anno Regni noſtri octavo.

Litera ad Philippum Regem Franciæ, de Pace, inter ipſum & Regem Caſtellæ tractata, & de Rege Caſtellæ in Civitate Bayonæ pacifice admittendo.

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Transcript. Liter. 8. E. 1. m. 4.* *II. 156.

SEreniſſimo Principi, Domino, & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi illuſtri, Edwardus eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, ſalutem cum incremento gratiæ & honoris.

Expoſita nobis veſtræ Serenitatis tranſmiſſa littera continebat, quod vos, ex puræ dilectionis confidentia, qua invicem * aſtringimur, nobis veſtra communicabat conſilia & proceſſus, habitos inter vos ex unâ parte, & illuſtrem Regem Caſtellæ ex alterâ, mediante kariſſimo conſanguineo noſtro Karolo Salernitano Principe, pandebatis; quorum quidem proceſſuum ſeriem eadem littera enarrabat: Super quo ſublimitati veſtræ grates referimus ſpeciales, ſcrutatoris cordium teſtimonium invocantes, quod in hiis, & aliis de nobis poteſtis confidere, ut de veſtris.

Et ut negotia, tangentia vos & Regem eundem, optatum & tranquillum ſortirentur eventum, in propriâ perſonâ, ut noſtis, deſideravimus laborare; & adhuc, ſuper hoc, ab eodem Rege, per noſtros nuncios, quos propter hoc ad ipſius præſentiam deſtinavimus, reſponſionem nobis fieri credebamus; ſet, ut credimus, idem Rex, deſides & dormientes nos reputans, nos ab hujuſmodi laboribus relevavit; volens quod per dictum noſtrum conſanguineum dicta negotia ſopiantur.

Super hoc verò, quod vobis placet, quod Regem ipſum, in Civitate noſtrâ Baionæ, curialiter mandemus recipi & tractari; Seneſcallo noſtro Vaſconiæ, & Majori, & Juratis, qui præſunt eidem Civitati, per noſtras mandavimus patentes litteras, quas lator præſentium ſecum defert, quod ipſum Regem pacificè & amicabiliter admittant, ſecundum quod eiſdem dabitis in mandatis. Ann. D. 1280. *Edv. 1.*

Dat. apud Langeleye 15. die Julii anno Regni noſtri 8.

Litera Principi Salerniæ reſponſoria, de Guidone de Montefort; de Rege Caſtellæ honorifice recipiendo; necnon Petro de Cotini Theſaurario ejuſdem Principis.

A Prince de Salerne Saluz.

Sire nus avoms receu vos lettres, en les queles vus nus priaſtes du fet Guy de Montfort, dont ſouentefiez nus aviez prie ke nus en feiſſums tant, ke vus e tuit ces autres amis nus en seuſſez gre; Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1.*

A la quele choſe, Sire, nus vus reſponum, ke nus n'auion mie conſeil de enveer ore en celes parties, pur treter ove le dit Guy, ſur la ſeurte ke il nus duſt fere; kar ceo ne ſereit pas noſtre honeur : *Transcript. Liter. infra Turrim. m. 3.*

Nekedent, pur la volente ke nus veum ke vus avez a la boſoigne, il nus pleſt bien ke l'avantdit Guy ou ſes amis la ſeurte e les condicions, ke il nus vodereit fere, meſtre a noſtre feel & leel Otes de Gruntſon (ki eſt en celes parties pur la boſoigne noſtre frere) einſi ke le diſt Otes nus en puſſe aviſer, e nus en puſſom aver plus certein conſeil ove ceus ki la choſe toche, e, ſant ki conſail, nus ne vodriom enprendre ſi grant boſoigne fere.

E ſachet bien ke nus avoms tous jours volunte de fere choſe ke vus pleſe.

A ceo, Sire, ke vus nus priaſtes par les avantdites lettres e par Johan de Malregard voſtre Chevaler, a ki vus priaſtes ke nus creuſſom ſur les choſes ke il nus direit depar vus, ke nus comandiſom ke le Rey de Chaſtelle fuſt honorablement receu en noſtre Cite de Baone;

Sachez, Sire, ke nus le tenom ſi pur noſtre ami, ke nus devom voler, e volom ke il ſeit receuz, e honorez en touz les leus ou nus avom poer, e nomeement en ceſt cas, kant il vient pur ſi grant bien, com ſera a tote la Criſtiente, ſi Diu pleſt, la pees de li e de noſtre treſcher Seigneur e Coſin le Rey de Fraunce; e avom enuint a noſtre Seneſchal de Gaſcoyne, en la preſence de voſtre Chevaler, qu'il le face fere ſelum la volunte noſtre Seigneur le Rey de Fraunce.

D'endreit de ceo, ke vus nus priaſtes, ke nus a Meſtre Peres de Cotini, voſtre Treſorer, voliſſom doner le benefice ke nus aviom done a Meſtre Nichole Bocel;

Sachez, Sire, ke a li n'aviom nus onkore rien done; mes nus li aviom promis, e eſteom en bone volente de li doner auſi toſt com echeiſt; e auſi from nus volenters avandiſt Meſtre Peres pur l'amur de vus.

Pro Mercatoribus Comitis Seiland.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Pat. 8. E. 1. m. 9.* *II. 157.

Cum nuper, propter quaſdam tranſgreſſiones, quas Mercatores Comitis Seiland Mercatoribus noſtris intulerunt, mandaverimus diverſis Ballivis Regni noſtri, de Villis ſuis juxta mare, quod omnia bona Mercatorum Seiland, * quæ in Villis hujuſmodi inveniri rentur, vel venirent ad eaſdem, areſtari & ſalvò cuſtodiri facerent donec aliud inde præciperemus, & dictus Comes nobis jam mandaverit, quod tranſgreſſiones illas nobis & Mercatoribus noſtris ad voluntatem noſtram faciet emendari, & diem præfixerimus eidem ad emendas illas nobis & Mercatoribus noſtris faciendas:

Nos, ad requiſitionem ejuſdem Comitis, vobis mandamus, quod dictis Mercatoribus Comitis ipſius per partes veſtras, ſive per tetram, ſive per mare, cum mercandiſis ſuis, per quaſcumque partes Regni noſtri venientibus, non inferatis, vel, quantum in vobis eſt, inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum, ſeu gravamen; ſet ipſos potius de hujuſmodi Mercandiſis ſuis negotiari, & commodum ſuum inde facere permittatis, prout ſibi magis viderint expedire, donec aliud inde præceperimus.

Et, ſi forte, poſt prædictum mandatum noſtrum de bonis Mercatorum Seiland arreſtandis, vos vel aliqui de veſtris aliquid de bonis Mercatorum eorumdem arreſtaveritis, vel capi per mare feceritis, occaſione mandati noſtri ſupradicti, id, ſine diſtractione aliqua inde facienda ita quod nichil pro defectu cuſtodiæ, inde pereat, ſalvo cuſtodiri faciatis, donec aliud inde duxerimus ordinandum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langel. decimo ſeptimo die Julii.

De Compromiſſo Epiſcopi & Civitatis Baionæ, ad Regem.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ dilectis & fidelibus ſuis, Majori, & Juratis, ac centum Paribus, & toti Communitati Baion. ſalutem. Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. L. B. f. 311. b. Fenes Camerar. Vaſcon. 8. E. 1. m. 9.*

Quamvis nobis exiſtat valde grave inter aliquas perſonas in nos recipere Compromiſſa, eo quod variis diverſis negotiis aliis intendere nos oportet hiis diebus; tamen, propter tranquillitatem & pacem, quam inter vos, & venerabilem patrem Epiſcopum Baion. totis viribus affectamus, & propter gravia pericula, quæ vobis accidere poſſent, ſi inter vos, & præfatum Epiſcopum, ac Eccleſiam ſuam, diſcordia remaneret;

Nos inter ipſum Epiſcopum, & vos, ſalvo jure noſtro, ves-

Ann. D. 1280. *Edv.* 1. trum Compromiſſum in nos duximus admittendum; dum tamen ad proximum Parliamentum noſtrum mittatis certos & legitimos procuratores habentes poteſtatem, quam in quàdam cedulâ, quam vobis præſentibus mittimus interclusam, videbitis contineri, audituros id quod ſuper prædictà controverſiâ nobis placuerit arbitrari.

Dat. apud Langelegh. decimo ſeptimo die Julii, anno Regni noſtri octavo.

De Duello in Curia Lucæ de Tany, inter quoſdam Terræ ſuæ Magnates vadiato.

Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Vaſcon.* 8. *E.* 1. *m.* 13. REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis Vaſconiæ, ad quos, &c. ſalutem.

Cum in curia dilecti & fidelis noſtri, Lucæ de Tany, de Bello Monte, inter quoſdam Magnates de terrâ ſuâ ibidem duellum ſit vadiatum, ac locus duelli illius de aſſenſu prædicti Lucæ, ad majorem ſecuritatem ejuſdem, aſſignatus ſit extra feodum ſuum apud Burdegaliam:

Nos, volentes idem duellum, prout juſtum fuerit deduci & finem debitum ſortiri, vobis mandamus quod Magiſtro Pontio Amati, Ballivo prædicti Lucæ, & aliis Ballivis ſuis ibidem, pro conſervatione juris ejuſdem Lucæ, in hâc parte aſſiſtatis, & eiſdem conſulentes ſitis & auxiliantes, quotiens ab eis ſuper hoc fueritis requiſiti; non permittentes dictum duellum indebite per aliquorum violentiam impediri.

Nolumus autem per aſſignationem duelli prædicti, factam in Civitate noſtra prædicta, & extra feodum præfati Lucæ, & alias juri ſuo in caſu conſimili aliquatenus præjudicari, ſeu derogari.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langel. decimo octavo die Julii.

• II. 158. ** Litera Philippo Regi Franciæ ſuper tractatu inter eum & Regem Caſtellæ habendo.*

Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Rotul. Liter. Regal. Membran.* 1. MAgnifico Principi, Domino & conſanguineo ſuo cariſſimo, Philippo, Dei gratiâ, Franc. Regi illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitan. ſalutem, & honoris & gloriæ incrementum.

Die Dominica, in craſtino beatæ Margaretæ Virginis, cum jam eſſemus in itinere eundi ad partem borealem, in quâ nunquam fuimus poſtquam ſuſcepimus gubernacula Regni noſtri, recepimus Magnificentiæ veſtræ literas deprecatorias, quod, in quindena inſtantis Feſti Sancti Michaelis, apud Montem Martiani, pro tractatu inter vos & illuſtrem Regem Caſtellæ habendo, curaremus vobiſcum perſonaliter intereſſe:

Verum, in receptione literarum ipſarum, Magnates Regni noſtri, per quorum conſilium pro majori parte regitur Regnum noſtrum, ad diverſas & remotas partes Regni noſtri erant diſperſi; propter quod ipſos congregare, & de ſtatu Regni noſtri infra tempus prædictum ordinare, & ibidem venire minime valeremus:

Super quo veſtra Sublimitas, ſi placet, nos habet quæſumus excuſatos:

Et, licet honori veſtro & commodo, totiuſque fidei Chriſtianæ, per quam ſit expediens, quod iſtud negotium celerem & tranquillum ſortiatur eventum, noſque hoc ſummè deſideremus; ſi tamen, quod abſit, idem negotium prorogari contigerit aut differri, & hoc nobis per vos fuerit intimatum, in his & aliis, pro viribus, veſtris deſideriis liberaliter annuemus.

Dat. apud Langeley, dicta die Dominica, anno Regni noſtri octavo.

Litera a Philippo Rege Franciæ ad Edvardum Regem Angl. de ſtatu utriuſque.

Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Ex Bundela Turre.* PH. par la grace Dieu, Rois de France, a treſnoble Prince, E. par cele meſme grace, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland & Duc d'Acquitaigne, ſaluz & acroiſement de vraie amour.

Treſchere Couſin nous vous prions affecteuſement, que vous, par ces noz meſſagez, que nous envions a vous, nous ſeneſiez la certainetee de veſtre eſtat, le quel noſtres Sires Diez face & maintiegne bon & joiex tout tens:

Quar nous ſommes mult deſirrant de ſauvoir ſouvent, comment il vous pleſt, & mult ſommes lie quant nous en oons bones noveles;

Et dou noſtre eſtat (le quel nous creons que vous vez volentiers bon) ſache veſtre amite, que nous ſommes ſain & haitie de cors, la merci Dieu.

Donne a Paris le Vendredi apres la Nativite Saint John. Bapt.

De Johanne de Greilly, conſtituto Seneſcallo in Vaſconia.

Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 8. *E.* 1. *m.* 12. REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, & cæteris Eccleſiarum Prælatis: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis, Majoribus, Juratis, Communitatibus, Caſtellanis, Præpoſitis & Ballivis; ac aliis quibuſcumque ſubditis & fidelibus ſuis in Vaſconiâ, Agen. Lemovic. Petragor. & Caturc. Dioc. & Xancton. ultra fluvium Charanton. conſtitutis ſalutem.

Quia Johannem de Greilly Militem, fidelem noſtrum, Seneſcallum noſtrum prædictarum terrarum facimus & conſtituimus; Ann. D. 1280. *Edv.* 1.

Vobis mandamus, firmiter injungendo, quatinus eidem, tanquam Seneſcallo noſtro & veſtro, ſitis obedientes, intendentes & per omnia reſpondentes, quouſque à nobis aliud receperitis in mandatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eborum decimo ſeptimo die Auguſti.

** Litera ad Philippum Regem Franciæ, de pace inter ipſum & Regem Caſtellæ ineunda.* *II. 159.

ILluſtri Regi Franc.

Cum nuper nobis per literas veſtras mandaſſetis, qualiter vos apud Montem-Martiani, Rex Caſtellæ apud Baionam, & cariſſimus conſanguineus noſter, Princeps Salern. apud Aquis, in proxima quindena Sancti Michaelis intereſſe debetis, de firma pace & concordia inter vos & Regem ipſum inienda, mediante dicto Principe, dante Domino, tractaturi; Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Rotul. Liter. Regal. Membran.* 1.

Nos Excellentiæ veſtræ reſcripſimus quod, ad pacem & Concordiam, inter vos ad invicem iniendam, propoſueramus perſonaliter laborâſſe, & adhuc expectabamus Regis ipſius reſponſum per noſtros Nuncios, quos propter hoc ad ipſius præſentiam miſeramus:

Verùm, quia poſtmodum ad nos, cum ejuſdem Regis reſponſione dicti Nuncii ſunt reverſi, nos ea, quæ per ipſos facta ſunt in hâc parte, vos latere nolentes, ipſa vobis inſpicienda & audienda tranſmittimus; ut, eiſdem plenius intellectis, nobis mandare velitis veſtram ſuper hiis voluntatem, quam parati ſumus pro viribus adimplere.

Conſervet, &c.

Dat. apud Ebor. decimo nono die Auguſti, anno Regni noſtri octavo.

Litera Regis Angliæ ad Alfonſum Regem Caſtellæ, ſuper viſta inter eos facienda.

MAgnifico, &c. Edw. eâdem gratiâ, &c. Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Rotul. Liter. Regal. Membr.* 4.

De eo, quod nobis ſignificâſtis per dilectos & fideles veſtros, Talliſerum de Monte Oſernii, & Magiſtrum Galfridum de Everefleye Clericum veſtrum & noſtrum videlicet,

Quod vos, ob hyemis intemperiem & alias cauſas diverſas, quas nobis ex parte veſtra retulerunt, venire non poteſtis ad partes Baionæ in Feſto Epiphaniæ Domini proximè futuro;

Et quod plurimum affectatis viſtam inter nos & vos fieri in quindena Paſchæ proximè ſequente,

Vobis ſignificamus quod in dicta quindena Paſchæ erimus ibidem, Domino concedente; plurimum enim & corditer affectamus veſtro frui colloquio & vos videre.

Dat. apud Richemund. 27. die Auguſti, anno Regni noſtri octavo.

Litera Regis ad Margaretam Materteram ſuam Franciæ Reginam: de Homagio facto Regi Alemaniæ: Et de Auxilio ad propartem in Comitatu Provinciæ vendicandam.

ASa treſchere Dame e Taunte, ma Dame M. par la grace de Dieu, Reyne de Fraunce, Edward, par memes la grace, Roy de Engleterre, ſaluz & bon amur. Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Tranſcr. Liter. An.* 8. *E.* 1. *m.* 3.

Ma Dame, de co ke vus nus avez maunde en dreit de voſtre boſoigne, d'unt vus avez fet homage al Roy de Alemaigne, e d'unt le Roy de Sicile vus devent voſtre droit, ke cele boſoigne ne ſe prent mie par voie de pees, ſicome nus deſirames, e en la quel boſoigne vus nus avez requis ke nus vus eydoms; Sachiez Dame ke nus vus ſumes tenuz a cyder, & voluntiers le feroms.

E en droit de co ke vus nus avez maundee, ke nus vus faceom a ſavoir quel ayde nus vus feroms; vos feſons a ſavoir, ma Dame, ke nus vus aiderons de noſtre gent en tieu manere, ke vus vus tendrez apaie par reſon.

E vus, ſi vus pleſt, nus fetes a ſavoir le lieu & le jour ke vus ferez voſtre ſomounſe, ke nus i puiſſons enveer * noſtre gent; kar nus avons graunt deſir de fere quan ke nus poons pur vus, com pur noſtre chiere Taunt. *II. 160.

A Dieu Dame, ke vus garde.

Donees a Sooton le Vintime jour de Septembre, le an de noſtre Regne utiſme.

Litera Regi ad Ebroic. Epiſcopo, Vicario Patriarchæ Jeroſolymitani, de gratiarum actione, quæ refert varia Terram ſanctam tangentia.

EXcellentiſſimo & ſereniſſimo Domino Edwardo, illuſtri, Dei gratiâ, Regi Angliæ, ſuo Domino ſpeciali frater Gaufridus de ordine Prædicatorum, miſeratione divinâ, Ebroic. Epiſcopus, reverendi patris Domini Helyæ, divinâ providentiâ, Patriarchæ Jeroſolymitani Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *In Turri.*

n. D 280. v. 1. rosolymitani Vicarius, cum Terræ sanctæ recommendatione, scipsum, & felicis desiderii complementum.

Apicibus vestræ Regiæ Majestatis honore condigno & debita devotione receptis, cum summa sollicitudine in plena congregatione fidelium, Prælatis & Religiosis Viris, Magistris sacrarum Domorum Militiæ Templi, & Hospitalis beati Johannis Jerusalem, & aliis terræ hujus proceribus, & Communitatum rectoribus, publicatis, & vulgariter illis, beato vestro desiderio, & Serenitatis Regiæ compassionis affectu, verbis inductivis, & compatientibus tam salubri negotio, patefactis,

Corda convocatorum omnium ignita vestræ caritatis igniculo, & eructuaverunt communiter laudis solempne canticum Deo cæli, quod tanto Principi inspiraverit devotionem negotii Terræ sanctæ, & ultionem injuriarum Jehu Christi, & ad liberationem Terræ sanctæ de faucibus hostium Christi, Celsitudinem vestram misericorditer excitavit.

De rumoribus Terræ sanctæ (quos felices desideratis audire, eo quod totiens lætiores estis effecti, quotiens de Terra ipsa & statu ejusdem vestris auribus insonat rumor bonus) tenore præsentium innotescat Regiæ Majestati, quod caristia magna est in terra de blado, & modo valet modius 6 l. & timetur ne valeat 10 l. infra Pascha, eo quod in Armenia & in Cipro est defectus & pestilentia Locustarum; &, propter guerram Regis Caroli de Apulia & Sicilia, subsidium non speramus.

Treuga, quæ est inter nos & Saracenos, non durat nisi usque ad mensem Martii; & interim non tenent fidem quam promiserunt, sed multas injurias & molestias inferunt Christianis; inter Acton & Tyrum, infra paucos dies 30 Christianos in strata publica occiderunt.

De Thartharis rumores audivimus; nuper enim quendam Nuncium miserunt in Acton, & mandavit Princeps exercitus Tharthatorum quod ipse est in Thurtia cum 50000 equitum, & totidem ad suum subsidium expectabat; & mandavit nostris Magnatibus quod veniant ad eum cum plenitudine potestatis, & quod ei cibaria & alia necessaria, in quantum valuerint, subministrent;

Et placeat ei, in cujus nutu cuncta subsistunt, in cujus ditione cuncta sunt posita, ut talia nova possitis audire, quod hostes Christiani nominis confundantur, & sancta fides exaltetur, & servi Dei inimicitias non timeant hostium crucifixi; qui, non secundum armorum potentiam, sed prout ipsi placet, dat dignis victoriam:

Non enim in multitudine exercitûs victoria belli; sed de cœlo victoria est.

Ego Presbyter vester humilis super hujusmodi, apud Dominum suppliciter & humiliter intercedam, ut pro vita Regis & salute filiorum, me tandem & miserabilis terræ negotium Magnificentiæ vestræ suppliciter recommendet, quem Deus conservet incolumem Regno suo per tempora longiora.

Scriptum Acton quinto die Octobris.

1.161. * *Litera, per quam Major, Jurati, centum Pares, & Communitas fuæ Civitatis Baion. constituerunt Procuratores suos coram Rege in causa cum Episcopo Baionensi.*

n. D. 280. 8. 1. B. f. 2. b. ILlustrissimo ac serenissimo Principi, & Domino suo reverendo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Aquitan. subjecti ejus humiles & devoti Major, Jurati, centum Pares, & Communitas suæ Civitatis Baion. salutem, & prosperos ad vota successus, cum omni servitio & honore.

Noverit vestra Regia Celsitudo quod nos fecimus, constituimus & ordinamus Procuratores nostros, Actores, Sindicos, G. Willielmum Arn. de Marra, Pontium de Menta, & Magistrum Armerici de Viridario Clericum, fideles vestros, & quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis,

Ad justificandum, comfirmandum & approbandum compromissum seu compromissa, per nos factum ex parte unâ, & Dominum Episcopum Baion. pro se & Capitulo suo, necnon & Menaldum de Aquis, qui se dicit esse Clericum, ex alterâ, inter nos & venerabilem patrem Dominum Baion. Episcopum, prout in quodam instrumento publico, manu Petri de Bafuinhe, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Notar. confecto plenius continetur,

Et ad promittendum, nostro nomine, pœnam quingentarum librarum sterlingorum vobis, si nos, in toto, vel in parte, contra vestram ordinationem veniremus.

Necnon ad audiendum & omologandum, pro nobis, & nostro nomine, arbitrium, vestram ordinationem, laudum, seu etiam voluntatem, quod vel quam super controversiis seu discordiis prædictis semel vel pluries, quibuscumque locis, vobis placuerit promulgare,

Necnon ad omnia & singula facienda quæ coram vobis habemus & habebimus expedire in præmissis; etiam si mandatum exigant speciale,

Ratum & gratum perpetuo habituri quicquid cum ipsis, vel eorum altero, nostro nomine, per vos super præmissis fuerit ordinatum.

Et, ad omnia præmissa & singula observanda, obligamus nos, & omnia bona nostra, præsentia & futura; & hæc omnibus, quorum interest, tenore præsentium intimamus.

In cujus rei testimonium has præsentes litteras fecimus, sigillo dictæ nostræ Communitatis sigillatas.

Dat. & actum die Lunæ, in Festo Apostolorum Simonis & Judæ Anno Domini 1280.

Ann. D. 1280. Edv. 1.

Pro Mercatoribus Alemanniæ, qui Domum habent London. quæ Gildehall Teutonicorum vulgariter nuncupatur.

REX omnibus ad quos, &c. salutem. An. 9. E. 1. Pat. 9. E. 1. m. 1.

Cum, celebris memoriæ, Dominus H. Rex pater noster, dudum per litteras suas patentes, quas inspeximus, ad instantiam bonæ memoriæ Ricardi Romanorum Regis, Avunculi nostri, concesserit Mercatoribus Regni Alemanniæ, illis, scilicet, qui habent domum in Civitate London. quæ Gildehall. Teutonicorum vulgariter nuncupatur, quod universos & singulos manuteneret & servaret, per totum Regnum suum, in omnibus eisdem libertatibus, quibus ipsi suis & progenitorum suorum temporibus usi fuerunt & gavisi: ipsosque extra hujusmodi libertates & liberas consuetudines non traheret, nec trahi aliquatenus permitteret; prout in litteris prædictis, præfatis Mercatoribus inde confectis, pleniùs continetur:

Nos eisdem Mercatoribus, gratiam illam continuari volentes, ipsos Mercatores manuteneri & servari volumus in omnibus eisdem libertatibus & liberis consuetudinibus, quibus ipsi nostris & progenitorum nostrorum temporibus usi sunt & gavisi; ipsosque extra hujusmodi libertates & liberas consuetudines non trahemus, nec, quantum in nobis est, aliquatenus trahi permittemus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 17. die Novembris.

---

* II. 162. * *De tractatu inter Reges Franciæ & Castellæ mediante Principe Salernitano.*

Ann. D. 1280. An. 9. E. 1. Ex Bundel. in Turri.

DOmino suo, Johannes de Greyliaco se totum.

Domino Principe Salerni afflicto multipliciter, ex discursu à Monte Martiano apud Baion. & è converso; tandem obtinuit à Dominis sibi mitti Aquis viros discretos de consilio utriusque; & fere per septimanam tractato cum eis, & modicum expedito, venit idem Princeps Baioniam; & finaliter non invenit quod quicquam daretur filiis Domini Fernandi, bonæ memoriæ, nisi Regnum Jahennii & ad plus quingentæ sitæ in certis terris, & quod hæc de Domino Sanctio tenerentur.

Et accedens ad Montem, id Domino Regi Franciæ, & suo Consilio explicavit;

Qui plurimum dedignati, ex oblatione prædictâ, deliberatione habita, quasi cum omnibus Magnatibus suæ Comitivæ, oblata penitus vilipendit;

Et se dixit nullatenus admissurum minus quàm Regnum Castellæ, vel Legionis; &, cum eorum altero, alia satis magna.

Et properè de Monte recessit, in vigilia beati Thomæ Apostoli, & Festum Natalis Domini apud Moyssacum celebrabit.

Princeps verò Baioniam rediit, & à Domino Rege Castellæ, & suis filiis *congem* in crastinum Festi beati Thomæ prædicti, & apud Aquis Festum Natalis Domini celebrabit:

Ego verò, de mandato Domini Regis Franciæ, cum eo remansi, & ipsum concomitare propono usque ad Fontem Rabidum; videlicet, quamdiu durat terra vestra; inde Dominum Regem Franciæ sequturus festinanter ad partes Tholosanas, ad quas se trahit pro Parliamento habendo cum Domino Rege Aragon. & postmodum revertetur in Franciam, ex parte Sancti Egidii per Rigordanam.

Et ego, cum Magistro Boneto, credo intendere circa inquestam Caturcinii, cum deputatis à Domino Rege Franciæ, faciendam.

Videtur multis, & sic intelligo, quod Domini Reges, Principes, & Magnates cæteri recedunt bene contenti, & pacati de vobis & vestris.

Super vestro adventu ad partes istas, de quo aliàs vobis scripsi, cum diligentia providete; susceptio namque homagiorum Agenes. & retentio vestrorum Jurium, quæ per Burdeg. specialiter absorbentur, & alia plurima, satis ardua, adventum vestrum festinum requirunt; licet in pacis dictorum reformatione labor vester, aut alterius cujuscumque ad præsens frustratorius videatur.

Soror Domini Aymerici de Narbona est adducta Baionam, Domino Petro, filio Domini Regis Castellæ, matrimonialiter copulanda.

Rumores alios nescio dignos relatu.

Dat. Baion. die Lunæ ante dictum Festum Natalis.

De Homagio Othonis Com. Palatini Burgundiæ.

Ann. D. 1280. An. 9. E. 1. L. B. f. 277. b. Penes Camerar.

NOS Otho, Comes Palatinus Burgondiæ, & Dominus Salinen. notum facimus universis, præsentes litteras inspecturis, quod nos tenemus, in feodo & in homagio, ab excellentissimo viro, Domino Edwardo, divinâ gratiâ, Rege Angliæ, Duce Aquitaniæ, & Principe Dirlande, Pontarliam, & Castellaniam, & Pedagium ejusdem loci; & totum illud quod habemus en Veras, cum appenditiis eorumdem.

Item Calamontem, & Joygne, & la Chandarlie, cum suis pertinentiis universis, prout tenet à nobis Johannes de Cabilone, avunculus noster.

Item Castrum de Jou, cum suis appenditiis, prout dictus Johannes de Cabilone, avunculus noster, tenet à nobis ariere feodum.

Et prædicta omnia confitemur, & recognoscimus nos tenere à dicto Domino Rege in feodo & homagio, secundum quod superius est expressum; salva fidelitate nostrorum Dominorum.

Ann. D. 1281. *Edv. 1.*

In quorum teſtimonium damus & concedimus dicto Domino Regi præſentes litteras, noſtro ſigillo ſigillatas.

Dat. Ludg. anno Domini 1281, menſe Januarii.

---

*II. 163. * *Litera a Philippo Rege Franciæ, ad Regem Angliæ rogatoria de ſtatu ejus.*

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Ex Novo Rund.*

PHilip, par la grace Dieu, Roi de France, a noble Prince, ſon treſchere & ame couſin, & ſon feau, Edward, par cele meſme grace, noble Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, Duc d'Acquitaigne ſaluz & diutine amor.

Pour ce que nous avons tout tens grant deſirier de ſavoir coment il vous eſt, & d'oir bones noveles de vous; nous envions a vous le Porteeur de ces preſentes lettres, por eſtre en certein par lui.

Et vous prions que vous, par ceſtui meſſage, nous voilliez ſenefier par voz lettres la certaintee de veſtre eſtat; le quel noſtres Sires face bon & joiex toz jors.

Et d'on noſtre eſtat, le quel nous ſavons que vous deſirez que ſoit bons, nous vous faſons aſavoir que nous eſtions, lamerci Dieu, ſain & haitie de cors, quant ces lettres furent fetes.

Donne a Montargi le Samedie apres les Huitieves de la Purificacion de noſtre Dame.

De pace inter Regem Romanorum, & Comitem Sabaudiæ reformanda.

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Rot. Vaſcon. 9. E. 1. m. 4. dorſ.*

REX dilecto & fideli ſuo Ottoni de Grandiſono, ſalutem.

Cum, inter Magnificum Principem, Dominum R Romanorum illuſtrem, & dilectum conſanguineum noſtrum, Philippum Comitem Sabaudiæ, ſicut nôſtis, contentio ſeu guerra ſit mota;

Nos, qui partem utramque ſpecialis dilectionis brachiis amplexamur, dedimus vobis, & dilecto Clerico noſtro Magiſtro Johanni de Derby Decano Lychefeld, quem propter hoc ad vos tranſmittimus, ſpecialem & plenam poteſtatem, per noſtras patentes litteras, quas ei liberari fecimus, tractandi inter partes ipſas, & ordinandi, juxta circumſpectiones veſtras, qualiter, & per quam viam pacis vel concordiæ, aut ſaltem treugæ, vel alio modo honeſto & decenti, ſedari poſſit hujuſmodi contentio ſive guerra;

Et vobis, & præfato Magiſtro Johanni, ſuper hoc, quatenus negotium illud nos contingere poteſt, per eaſdem litteras, commiſimus vices noſtras.

Et ideo vobis mandamus quod, per viam pacis vel concordiæ, tractatum cum partibus ipſis habeatis diligentem; & per unam viarum illarum, ſi quo modo fieri poſſit, partes pacificetis.

Et, ſi id per vos, ad præſens, fieri non poſſit, tunc per viam treugæ procedatis in negotio prædicto:

Et diligentiam & laborem veſtrum, tum propter laborem noſtrum, tum propter miſas impendendas, tum propter alia incommoda vitanda, omnibus modis, quibus poteritis, adhibeatis, quod negotium ipſum fine votivo valeat conſummari.

Et præfato Decano (cui injunximus quod vobis in præmiſſis intendat, & conſilio veſtro utatur, & quod ei in hâc parte injunxeritis faciat) adhibeatis in hiis, quæ vobis, ſuper hiis, ex parte noſtrâ, viva voce referet, plenam fidem.

Teſte Rege apud Shireburne 18. die Februarii.

Litera Regi Romanorum, ad Pacem cum Sabaudiæ Comite conciliandam.

Ann. D. 1281. *Edv. 1.*

REgi Alemanniæ illuſtri, Rex Angliæ ſalutem, cum ſinceræ dilectionis continuis incrementis.

An. 9. E. 1. Vaſcon. 9. E. 1. m. 4. d.

Cum inter vos ex parte una, & Philippum de Sabaudiâ, Conſanguineum noſtrum, ex altera, contentio ſeu guerra mota ſit, ut accepimus, quod nos tædet;

Nos, ob ſinceræ dilectionis affectum, quem erga vos & ipſum Comitem habemus, injunximus dilecto familiari ac ſecretario noſtro Ottoni de Grandiſono, & dilecto Clerico noſtro Magiſtro J. de Derby Decano Lichefeld, quod ad partes veſtras, eâ occaſione, ſpecialiter iter arripiant, ad tractandum vobiſcum, ſi vobis placet, & cum præfato Philippo; & ad ordinandum, juxta circumſpectiones ſuas, qualiter, per viam pacis & concordiæ, meliùs & honeſtiùs ſedari poſſit hujuſmodi contentio ſive guerra:

Magnificentiam veſtram affectuosè rogantes, quatinus, cum negotium ipſum, ratione partis utriuſque, nos contingere fateamur, cum præfatis Ottono & Decano, cum ad veſtram præſentiam acceſſerint, ſuper facto illo tractatum habere; & eis credere velitis; & ordinationi, quam per viam pacis vel concordiæ inde fecerint, conſentire.

Dedimus autem eiſdem, per noſtras patentes litteras, pro eo quod negotium ipſum nobis exſtat multum cordi, ſuper hoc plenam & ſpecialem poteſtatem; ita quod, quicquid ipſi, vice noſtra & loco noſtri, fecerint in præmiſſis, ratum habebimus & acceptum;

Et ſemper erimus prompti ea facere quæ veſtris beneplacitis noverimus convenire.

Dat. apud Shireburne 18. die Februarii.

Conſimiles litteræ diriguntur Philippo Comiti Sabaudiæ, mutatis mutandis, &c. & quod credat præfatis Ottoni & Decano, &c.

De mutua viſione inter Reges Angliæ & Caſtellæ in Confiniis Vaſconiæ celebranda.

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Tranſcript. Liter. 9. E. 1. m. 1.*

QUia, in partibus Vaſconiæ & Agenenſii, multa nobis incumbunt expedienda negotia, tum propter capienda homagia hominum noſtrorum Agenenſii, quæ nunquam cepimus; tum propter alia, quæ in partibus illis nos contingunt; propter quod, poſt Parliamentum noſtrum, quod poſt inſtans Paſcha celebraturi ſumus, verſus partes illas dirigere proponimus iter noſtrum, & eſſe intendimus in eiſdem citra proximum futurum Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ, Altiſſimo concedente; ac, ex quo partes veſtras ita appropinquamus, libenter vellemus vos videre, ſi vobis placeret,

Serenitatem veſtram rogamus, cum affectu, quatenus, appropinquare velitis confinia terrarum veſtrarum, prope * Vaſconiam, & nobis, per latorem præſentium, nunciare ubi commodius, in confiniis illis terrarum veſtrarum, poſſimus vobis obviare, ut mutua viſione gratulemur.

*II. 165.

Valete ſemper.

Dat. apud Windſor. 22. die Februarii, anno Regni noſtri 9.

Præfato Regi Litera de eodem negotio.

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Ibidem.*

SAchez, Sire, co, ke vus nus mandaſtes per Meſtre G. voſtre clerk, nus l'auens bien entendu;

E, pur ce, ke nus deſiroms mult tenir & accreſtre l'amiſte, ke eſt, & deit eſtre entre vus & nus, nus vus enverrons par ceus noz certeins Meſſages, pur plus pleinement reſpoundre a choſes ke vus nus avez maunde, e pur treter ove vus de memes les boſoignes ateivament.

Si vos priom, Sire, ke vus voillez trere vers les parties de Baione au plus pres ke vus purrez, enſi ke nos Meſſages avantdiz, qui celle part ſerount entur la Feſt de Seint Johan, vus y puiſſent preſtement trover.

Tractatus inter Regem & Communitatem d'Abbevilla.

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Rot. Vaſcon. 10. E. 1. m. 2. d.*

EN l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur 1281. le Jor de mi Quarreſme, fu accorde & traitie, par ordenance de Pas, entre Mon Seigneur de Fienles leſt Seneſchal de Pontif, Dant Renand, Maiſtre Bindinii de Wiſſant, & Johan de Sancy Baillifs d'Abevile, pur tres noble Prince Mon Seigneur le Roy d'Angleterre, e ma Dame la Royne ſa compaignie d'une part, e le Maier, e les Eskevins d'Abevile d'autre; en droit des desbaz, qe eſtoient muez entre les parties devantdites, pur la raiſon du ban fet de Mon Seigneur Huon de Fainnechon adonc Baillif d'Abeville.

Primes ke noſtre Sire, li Rois d'Engleterre, par le aſſentement du Maieur, e des Eskevins, e du Comun d'Abevill, puet rendre, e remettre, e renuoier en Abevile Mon Seigneur Huon de Faninechon, s'il pleſt al devantdit noſtre Seigneur le Roy;

E doiuont li devandiz Maires, e li Eskeuin fere ſavoir a leur Comun, & comander bien e ſuffiſanment ke li Rois a remis, ou rendu a Mon Seigneur Huon la Vile d'Abevile, e qe il tiegne bone Pais deſore enavant.

Et ſi acuns fuſt, qe meffeſit a Mon Seigneur Huon, on feroit juſtice de Maufetur, ou de Maufeteurs autre ſi graunt, come ſe om meffeſoit a un jure.

E doivont li devantdiz Maires e li Eskevin reconoiſtre, par lour lettre,

---

Ejuſmodi Mandatum Thomæ de Sabaudia.

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Ibidem.*

ITem. Mandatum eſt Thomæ de Sabaudiâ, quod, ad pacem inter partes prædictas reformandam, modis, quibus meliùs, cautiùs & ſecretiùs poterit, diligenter ſe intromittat;

Ita quod Rex ipſum ſuper induſtria & diligentia ſua, ita circumſpectè & ſecretè in præmiſſis adhibenda, merito debeat commendare; & quod prædictis Ottoni & Decano credat, &c.

Mandatum Ottoni de Grandiſono ſuper præfato negotio.

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Ibidem.*

ET mandatum eſt eidem Ottoni quod ad pacem, inter prædictas partes reformandam, interim, quantum poterit, diligenter laboret; & quod ſcire faciet prædicto Decano apud ubi idem Decanus ei occurrere poterit, ad præmiſſa cum ipſo facienda.

Et, pro diverſis, obſtaculis, quæ in eundo poterunt evenire, Rex mittit ad ipſum Ottonem duos de Nunciis ſuis; ut alter eorumdem præfato Decano occurrat apud ad ipſum Decanum informandum, quibus diebus & locis præfato Ottoni occurrere poterit

*II. 164. pro præmiſſis; * & alterum Nuncium, cum iidem Otto & Decanus adinvicem colloquium habuerint, Regi ſine dilatione remittat, ipſum Regem de eo, quod interim per ipſum Ottonem fieri contigerit, reddendum pleniùs certiorem;

Et etiam quod idem Otto alium Nuncium prædictum ſecum retineat, quouſque cum partibus prædictis tractatum habuerint in præmiſſis, & tunc eundem Nuncium ad Regem remittat, ipſum ſuper facto ſuo in hâc parte certiorandum; & quod idem Otto præfato Decano credat, &c.

Ann. D. 1281. *Edw. 1.*

lettre, q'il, desore enavant, sour le cors du Seigneur de Pont, qui est ore, ne qui le serra el tens avenir, sour sa femme, sur leur enfanz, sour le Seneschal de Pont. le Baill. d'Abeville, le Baill. de Rue, le Baill. de Cressy, le Baill. de Walaen. e le Baill. d'Araines, qui q'il soient, ne qui q'il serront el tens avenir, ne aient, ne ne pussent avoir conissance ne Justice, en nul cas sur leur cors, pur chose q'il meffacent a autrui, ne autres a eus; e, si en akun tens li devantdit Meires e li Eskevin avoient eu conissance ou justice sur les persones devantdites, ou sur aukunes de eles, si i douent il renoncher;

E se doivent li devantdiz Maires e li Eskeuin a ceo assentir, par leur lettre, qe li Cuens de Pont. qui onques le soit, ou qi le serra el tens avenir, puist fere Chastel, si li plest, e fermete en son Manoir d'Abevile, e es terres, les qeles il purra acquere entur le Manoir, tel, e si graunt come il li plerra sans les murs de la Vile percher, e sans les fossez abatre,

Sauf a Maier, e as Eskevin, e au Commun d'Abeville, les privileges de ladite Vile, en touz les autres articles, qi ne sunt contenu en ceste escrit; li qu'il demurent, e doivent demorer en la force l'an il ont este, dusque a ore.

E doivent avoir li Maires, e li Eskevin, e li Comuns de Abevile, la lettre Mon Seigneur le Roy, e ma Dame sa Compaigne sour la Sauvete, e le establete de leur privileges, de touz Articles, qi ne sont en ceste escrit contenu.

Les Choses avantdites sunt traitees, ordinees, e purparlees en la Seante, e en la volentee Mon Seigneur le Roy, e Madame la Royne sa Compaigne.

E en remembraunce du traite, de ceste Acort, nus Maires, e li
*II.166. Eskevin d'Abevile devantdiz, avoms mis nostre Seel à * ceste present escrit cirographe, e endente, e baille au devantdit Mon Seigneur de Fienles.

Fait & done en l'an, e el Jor devantdiz.

Bulla per quam Papa significat Regi Angliæ Promotionem suam.

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Ex Autogr.*

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Incomprehensibilia Dei Judicia, & investigabiles viæ ejus grandem nimirum stuporem considerantibus ingerunt, & causam profecto non levis admirationis inducunt;

Quis enim in illorum consideratione non stupeat? Quis non stupendo miretur, & timeat illa judiciorum secreta cœlestium, quorum ordinem non datur nosse mortalibus, aut in Terrâ ponere rationem: Quorum misteria mens humana nec investigando comprehendere sufficit, nec considerando discutere, vel manifestare loquendo?

Quis inquam absque stupore ac terrore latentes cotidianorum eventuum prævisiones attendat? Quis intelligere valeat discretam lancem æquitatis occultæ? quâ ille in quo sibi misericordia, & veritas obviarunt, qui Ecclesiæ, quam non solum misericorditer, sed mirabiliter suo sanguine precioso fundavit, & in adeo solidâ firmitate Petræ inviolabilis stabilivit, ut portis inferi, & mortis legibus prævaleret, suam in sanctis apostolis promisit omnipotentiam, usque ad consummationem seculi, assistricem, ipsam humano judicio quodammodò derelinquens, eam tamen frequentium vacationum, & aliquando etiam diffusarum vexari permittat incommodis, & in substituendi Pontificis expectatione languere,

Quâ ipse idem sapientissimus Ponderator, qui suâ ineffabili sapientiâ in staterâ rectissimâ merita singulorum appendat, & unicuique secundum opera sua reddit, illius regimen etsi justâ, nobis tamen ignotâ & mirandâ libratione, dispensans illud, sic libra inscrutabilis dispensationis alternat, ut is subtrahatur interdum, cui suppetebat in habundantia fortitudo virtutum, cujus vita subditis profutura sperari poterat, eo ipso langævior ad dandam salutis scientiam plebi suæ:

Substituatur verò qui se potest non indignè fateri, & virtutum inopiâ debilem, & alias imparem ad summam Pontificii sarcinam supportandam:

Hujusmodi subtractionem in obitu felicis recordationis Nicolai Papæ Prædecessoris nostri, cujus longè latèque fama claruit, emicuit vita, experientia & prudentia eminebat, eadem, perpessa mater Ecclesia viduitatis angustias, aliquamdiu peramarè deflevit:

Substitutionem autem, prætactæ non absimilem, in nostrâ vocatione ad apostolatûs officium, cujus seriem subscripta describunt, nos, ex nostrorum consideratione defectuum, in humilitatis spiritu profitemur.

Memorato siquidem Prædecessore nostro, prout Domino placuit, ab hâc luce subtracto, ejusque corpore delato ad Urbem, ibique in apostolorum principis basilicâ, ubi sæpeliri delegerit, cum exequiarum solempnitate debitâ tumulato; nos, & Fratres nostri, anxii de vacatione ipsius Ecclesiæ, Viterbii, ubi tunc Romana residebat Curia, in Episcopali Palatio concordi voto convenimus provisioni ejusdem Ecclesiasticæ propensiorem daturi operam, prout necessitas exigebat.

Circa hoc autem pluribus tractatibus habitis, post aliquam temporis moram, quam casus varii, & diversæ circumstantiæ induxerunt; demum in Festo Cathedræ ipsius apostolorum Principis, iidem Fratres nostri, per viam Scrutinii, ad electionem celebrandam electam concorditer, in nos, tunc titulo sanctæ Ceciliæ Presbyterum Cardinalem, unanimiter concordantes, ad summi apostolatûs apicem, & ipsius Cathedræ nos eligêre consensum.

Quam nos, ut est, speculam extimantes, eo non immeritò altitudinis grandioris, quo eidem insidens, constitutus super omnia, speculator locatus altius, prospectare longius cuncta, speculari tenetur attentius, & totius Orbis ambitum, curæ suæ commissi, non tam præsentiâ, quàm providentiâ circuire, extirpare vitia, virtutes inserere, pro viribus Ecclesiarum obviare periculis, providere commodis, & saluti specialiter intendere animarum, statûs eminentiam, & immensitatem iminentis oneris pensabamus: Ann. D. 1281. *Edw. 1.*

Tanto ex hujusmodi vocatione redditi proindè magis attoniti; quanto ab * altioris gradûs appetitu fueramus ab olim fixo proposito alieni; arbitrati semper turioris fore consilii nobis altiora non quærere, in domo Domini humiliter habitando de propriâ salute curare, quam periculosè super universalem omnium curam erigi, & ad tanti fastigii sollicitudinem elevari; *II.167.

Hinc insufficientiæ nostræ consideratio contrahebat animum, & à tanti assumptione laboris dexteram retrahebat: Suadebat instantiùs potiùs tantæ molis pondus effugere, quàm eorundem fratrum instantiæ consentire; verum, in contrarium conscientiâ suadente, non esse vocationi Domini (quam tanto verisimilius eorundem fratrum adeo unanimis concordia prætendebat, quanto diutiùs ipsorum fuerant vota discordia) contumiciter resistendum, ne ipsa Dei Ecclesia, eo prolixiùs viduitatis dispendiis gravaretur, quo alias spes erat incertior, de ipsius provisione vicina;

Tandem, variis allegatis excusationibus, nec admissis; sed ab eisdem fratribus in eo fervore voluntatis ancxiæ, importunitatisque multimodè obauditis, ut manus ad exuendum nos clamidem, quâ tegebamur, extenderent, nec ipsius rupturæ pepercerunt; sub ipe unigeniti Dei filii Domini Jehu Christi Humilitatis nostræ colla subjecimus jugo apostolicæ servitutis, de suâ pietate sperantes quod ipse, qui juxta Evangelii veritatem quinque panum, duorumque piscium paucitatem, satietati discumbentis ad jussum ipsius immensæ multitudinis ——— cum fragmentis ———
——— coæquavit, nostræ imbecillitatis insufficientiam suâ immensâ virtute, quali quali saltem sufficientiæ tanti oneris & laboris æquabit,

Ad quod de suâ misecordiâ obtinenduum, fidelium suffragia humiliter imploramus, & illos specialiter, qui secularis potestatis sollicitudinem in populo Domini susceperunt, ut in illo prout ad eos pertinet, nobiscum fideliter & sollicite collaborent, decrevimus exhortandos.

Ideoque regalem excellentiam attentè rogamus, & instanter obsecramus in Domino Jehu Christo, quatinus prudenter attendens, quod gladium, in defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ, ad vindictam malefactorum, laudem verò bonorum divinitus ordinatum à Domino accepistis, sic illo, juxta beneplacitum ordinantis & concedentis, utaris; ut per eum vim æquiratis exercens, molem iniquitatis potenter destruens, ipsam Dei Ecclesiam, ejusque fideles propugnes, & protegas; nec minus sub fide falsos, quam Christiani nominis hostes exterreas, & dispergas.

Sicque cuncta, tibi concessæ in illo congruentia potestati, pro viribus impleas, quod triumpho in virtutum actibus glorioſus, egregiusque justitiæ cultor appareas, & cum mundi salvatore, cujus typum geris nomine, merearis sine fine regnare:

Illam de nobis spem certam, & indubitatam fiduciam habiturus, quod tuam, & regni tui prosperitatem, paterno zelantes affectu, & eam non solum conservare inrendimus, sed &, facultate succedente, favorabiliter, quantum cum Deo poterimus, promovere.

Dat. apud Urbem veterem 8. Kal. April. Pontif. nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

Regi Franciæ, quod immutationi alicui in Vasconia superſedeat.

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Rotul. Liter. Regal. Membr. 2.*

MAgnifico Principi, &c. Edw. Dei, &c.

Intelliximus quod, circa statum terræ nostræ Vasconiæ, seu consuetudines ejusdem, aliqua proponitis immutare;

Unde cum nos, si dicta terra reformatione in consuetudinibus vel aliis indigeat, parati sumus eam juxta vestrum consilium reformare, Dominationem vestram affectu quo possumus ampliori exoramus, quatenus dictæ immutationi superſedere velitis;

Dilecto & fideli nostro Johanni de Greylly, Seneſcallo nostro terræ prædictæ, in negotiis nostris coram vobis expediendis favorem benevolum, si placet, exhibendo.

Dat. apud Clarendon, 27. die Martii, anno Regni nostri nono.

---

* *Litera quorundam Vasconum deprecatoria; ne, a Rege rejecti, alterius Jurisdictioni subjicerentur.* *II. 168.

Ann. D. 1281. *A. 9. E. 1. Rot. Vascon. 9. E. 1. m. 7.*

DOmino suo, præ cunctis mortalibus diligendo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Acquitaniæ, sui fideles Milites, domicelli, & liberi homines Johannes de Greilliaco, Guilielmus Quernardi Dornon, Amaneus de Cis Dominus de Bessauat, Vivians de Sancto Martino, Arnoldus Amanenni de Campeto, Milites: Amanenus de Lebreto, Guillielmus Dossoa, Sewardus de Mota, Garcias Arn. Vicecomes Maritimæ, Amanenus de Lesgoz, Lombardus de Scotissa, Rolandus de Moysac, Raymundus de Losushan; Petrus, Bernardus, Arn. & Bernotus de Montamer, Raymundus Arnaldi de Binhelas, Guilbertus Furci d'Ornoy, Hugnels de Novelliano, Garcias Arnaldi de Hoy, Arnaldus de Mont. Domicelli: Johannes Columbi Civis Burdegaliæ, Agnes uxor quondam Domini Gawardi de Lugantent Militis defuncti, nomine filii sui, & Petrovil a den Tey, terras & feoda in Borno habentes, seipsos ad ejusdem perpetuum obsequium & debitum famulatum.

Dominationem vestram tenere volumus pro constanti, quod nullatenus nobis placet, ut altam justitiam terrarum nostrarum prædictarum,

Ann. D. 1281. *Edv.* 1. tarum, quæ ad vos & Progenitores veſtros pertinet ab antiquo, in Arnaldum Raymundi de Solio, vel aliquem alium, maximè ignobilem, transferatis, vel abiciatis de manu veſtra:

Cum enim terras eaſdem & feuda teneamus de vobis in feudum, non inmeritò nos gravaret ſi vobis & veſtris ſuper feodo, & alii vel aliis ſuper alto juſticiatu terrarum noſtrarum haberemus parere;

Unde ſupplicamus excellentiæ veſtræ, nè, in veſtrum & noſtrum præjudicium, aliquem ſuper præmiſſis velitis exnunc audire, aut nos per interrogationes varias infeſtare: Nunquam enim præmiſſa proponimus ſuſtinere, niſi id faceremus, quod abſit, coacti à vobis.

Et, ut vobis appareat liquidè de voluntate noſtra prædicta, præſentes Dominationi veſtræ mittimus, ſigillatas noſtris Sigillis; &, cum omnes non habeamus Sigilla, Sigillo Archipresbiteri de Borno utimur in hâc parte.

Dat. prima die Maii, anno Domini 1281.

Pro Rege Scotiæ, de Attornato faciendo.

Ann. D. 1281. *An.* 9. E. 1. *Pat.* 9. E. 1. *m.* 23. REX omnibus Ballivis, &c. ſalutem.

Sciatis quod dilectus frater, & fidelis noſter, Alexander Rex Scotiæ illuſtris, attornavit coram nobis, loco ſuo, Adam de Charleton & Warinum de Faunes ſub alternatione, ad lucrandum vel perdendum, in omnibus placitis & querelis, pro ipſo Rege, vel contra ipſum motis vel movendis, in quibuſcumque Curiis Angliæ.

Et, ad inſtantiam ipſius Regis, conceſſimus quod prædicti Adam & Warinus, vel eorum alter, loco ipſius Regis, facere poſſint vel poſſit Attornatos vel Attornatum, quos vel quem voluerint vel voluerit, coram nobis, ad omnia prædicta placita & querelas proſequendum & defendendum, vel ad lucrandum vel perdendum in eiſdem, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futurum, & ab eodem Feſto uſque in unum annum proximo ſequentem completum.

Teſte Rege apud Kenynton 5. die Maii.

Pro Petro Corbet, de Lupis capiendis.

Ann. D. 1281. *An.* 9. E. 1. *Pat.* 9. E. 1. *m.* 20. REX omnibus Ballivis, &c.

Sciatis quod injunximus dilecto & fideli noſtro Petro Corbet, quod in omnibus Foreſtis, & Parcis, & aliis locis, infra Comitatus noſtros Glouceſtr. Wygorn. Hereford. Salop. & Stafford. in quibus lupi poterunt inveniri, lupos, cum hominibus, canibus & ingeniis ſuis, capiat, & deſtruat modis omnibus quibus viderit expedire.

*II. 169. * Et ideo vobis mandamus quod eidem Petro in omnibus, quæ ad captionem luporum, in Comitatibus prædictis, pertinent, intendentes ſitis & auxiliantes, quotiens opus fuerit, & prædictus Petrus vobis ſcire faciet ex parte noſtrâ.

In cujus, &c. duratur. quamdiu nobis placuerit.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quarto die Maii.

Pro Hagino filio Denlacres Judæo London. de officio Presbiteratus Judæorum ei pro vita ſua conceſſo.

Ann. D. 1281. *An.* 9. E. 1. *Pat.* 9. E. 1. *m.* 20. REX Juſticiariis, Vicecomitibus, Ballivis, & omnibus Miniſtris & fidelibus ſuis, ac Judæis ſuis Angliæ, ſalutem.

Sciatis quod, ad inſtantiam kariſſimæ Conſortis noſtræ Alianoræ Reginæ Angliæ, & per aſſenſum Communitatis Judæorum prædictorum, volumus & concedimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quod Haginus, filius Denlacres, Judæus London. habeat & teneat, totâ vitâ ſuâ, officium Presbiteratûs Judæorum eorumdem libere, quiete, integre, cum omnibus pertinentiis, libertatibus, & liberis conſuetudinibus ad ipſum presbiteratum pertinentibus, ſicut Haginus, filius Magiſtri Moſei, quondam Judæi London. defunctus, vel alius, ante ipſum, officium illud prius tenuit.

Volumus etiam quod ipſum Haginum, filium Denlacres, manuteneatis, protegatis & defendatis in officio prædicto.

Et, ſi quis ei ſuper hoc forisfacere præſumpſerit, id ei ſine dilatione, ſalva nobis emenda de forisfactura noſtra, faciatis emendari, tanquam Dominico Judæo noſtro, quem ſpecialiter retinemus in officio memorato.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quinto die Maii.

Ordinatio facta per Regem, ſuper contentionibus & diſcordiis, motis inter Epiſcopum Baion. & Majorem, centumque Pares, & totam Communitatem Baion.

Ann. D. 1281. *An.* 9. E. 1. *L. B. f.* 312. *a. Penes Camerar. Rot. Vaſcon.* 8. E. 1. *m.* 9. IN nomine Domini, Amen.

Quia multæ circumſtantiæ facti atrocitatem habent merito mitigare, nos Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, à venerabili Patre Dominico, eâdem gratiâ, Baion. Epiſcopo, ex parte unâ, & Majore, centumque Paribus, ac tota Communitate Baion. ex altera, ſuper contentionibus, quæſtionibus, & diſcordiis, inter eos motis, in nos arbitrandi, ordinandi, faciendi, diffiniendi alte & baſſe, non ſervato etiam juris ordine, poteſtate tranſlata, prout in compromiſſo ſuper hiis facto plenius continetur, ex bono & æquo, actis & proceſſu diligenter examinatis, penſatis undique perſonarum, rerum, & negotiorum conditionibus univerſis, arbitramur, diffinimus, ſtatuimus, ordinamus, laudamus & dicimus, Ann. D. 1281. *Edv.* 1.

Quod, pro injuriis, Deo, Eccleſiæ, & prædicto Epiſcopo irrogatis, Major & alii prædicti, qui præſentes judicio conſenſerunt, per quod Mainaldus de Akys manum habuit mutilatam, videlicet, centum Pares (Arnaldo de Polyne, & Johanne de Caſtro Jeloſio, qui præfato judicio reclamabant, duntaxat exceptis) die Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, proceſſionem ſolempniter faciant, à domo Communitatis prædictæ incipientes, & uſque ad majus altare Cathedralis Eccleſiæ procedentes, quilibet eorum in ſolâ tunicâ, ſine corrigia & coyſa, cum uno cereo, ad minus unius libræ ceræ, accenſo; cereoſque ipſos ad altare prædictum cum devotione offerant & dimittant; & per Epiſcopum iſtius rei cauſa, in Eccleſiâ ipsâ, populo publicè exponatur:

Et quod prædicti Major, centumque Pares, & qui judicio interfuerunt & conceſſerunt, Maynaldo de Akys, ad ſuſtentationem ſuam perpetuam, contribuant ducentas libras Burdegalenſes, ad Natale Domini, & ad Feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo ſequens, pro æqualibus portionibus perſolvendas.

Et, ne, qui ſine culpâ fuerint, pœnâ percellantur, volumus & mandamus quod, cum res urgeat, Seneſcallus noſter aut Ballivus, de hiis, qui judicio prædicto conceſſerunt aut interfuerunt, inquirendi liberam habeat poteſtatem.

* Prædictum verum Maynaldum, per ſententiam bannitum, ad *II. 170. Civitatem ipſam, per noſtrum dictum ſeu diffinitionem, reſtituimus.

Arbitramur inſuper, ſtatuimus, diffinimus, ordinamus, laudamus & dicimus, quod Major, centum Pares, & Communitas memorati, prædicto Epiſcopo dent & ſolvant quingentas libras ſterlingorum, citra Feſtum Sancti Martini in Yeme.

Et, quia in hujuſmodi collectis, aliquando pauperes indebitè gravantur, præcipimus quod Seneſcallus noſter aut Ballivus videat ne minus onerentur; nec, prætextu iſtius pecuniæ, collecta majoris pecuniæ fiat.

Volumus etiam & præcipimus ut procuratores partium, aut partes ipſæ, coram nobis præſentes, hæc noſtrum arbitrium, diffinitionem, ſtatutum, ordinationem, laudum & dictum ſtatim, per ſuam ſcripturam, emologent & acceptent.

Reſervamus itaque nobis ſpecialiter poteſtatem hæc noſtrum arbitrium, diffinitionem, ſtatutum, ordinationem, laudum & dictum corrigendi, declarandi, & interpretandi alias, ſemel, ac pluries, prout nobis videbitur expedire.

Et, in hiis omnibus, reſervamus nobis regalem poteſtatem & dominicam, emendas capiendi, pro libito noſtro, cum nobis placuerit, quatenus prædicta debita noſtram Regiam poteſtatem offenderint ſeu dominicam.

Nos vero Robertus, Dei gratiâ, Bathon. & Wellenſ. Epiſcopus, à partibus prædictis arbiter concorditer ſimiliter electus, in hiis, ſi quæ ſint, quæ, jure refragante, non poſſunt cadere in perſonam Domini Regis, prout in formâ Compromiſſi plenius continetur, ſententias excommunicationis & interdicti, in prædictos Majorem, centum Pares, & Communitatem prædictam latas, arbitramur, ordinamus, diffinimus & dicimus per Baion. Epiſcopum revocandas, & petentes ab eodem abſolutionis beneficium, ex dictâ causâ, ſine difficultatis obſtaculo, ſore abſolvendos.

Actum & Dat. in Palatio noſtro Regali, tertio die Junii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octageſimo primo.

Epiſcopi Baionæ, de ordinatione Regis approbanda.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Dominicus, Dei gratiâ, Epiſcopus Baion. ſalutem in omnium ſalutari. Ann. D. 1281. *An.* 9. E. 1. *L. B. f.* 271. *b. Penes Camerar.*

Cum ſuper contentionibus, quæſtionibus & diſcordiis, inter nos ex unâ parte, & Majorem, Centumque Pares, ac totam Communitatem Baion. ex alterâ motis, eſſet in Magnificum Principem Dominum E. Dei gratiâ, Regem Angliæ illuſtrem compromiſſum, ut ipſe, non ſervato juris ordine, alte & baſſe de illis, pro ſuæ libito voluntatis, arbitraretur, ordinaret, diceret & laudaret; idémque excellentiſſimus Princeps, ex bono & æquo, actis & proceſſibus diligenter examinatis, penſatis undique perſonarum, rerum & negotiorum conditionibus univerſis, voluerit, ſtatuerit, diffinierit & ordinaverit, prout in dicto ejuſdem, ſub ſigillo ſuo nobis tradito, pleniùs continetur.

Nos, hujuſmodi dictum, voluntatem, ſtatutum, diffinitionem & ordinationem, nomine noſtro, Eccleſiæ & Capituli noſtri, ſponte & ex certâ conſcientiâ omologamus, & tenore præſentium ſpecialiter approbamus; in verbo ſacerdotii fideliter promittentes nos omnia & ſingula integre ſervare, & in nullo contravenire, atque procurare ea pleniùs ab aliis obſervari.

In cujus rei teſtimonium præſentes litteras ſigilli noſtri munimine fecimus roborari.

Dat. London. quinto die Junii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octageſimo primo.

Litera Civitatis Baionæ, de dicto Regis obſervando.

Ann. D. 1281. *An.* 9. E. 1. *L. B. f.* 272. *Penes Camerar.* *II. 171. UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Major, & Magiſter Aymericus de Viridare, Petrus de Banheries, & Willielmus de Burd. Procuratores centum Parium & Communitatis Baion. ſalutem in omnium ſalutari.

Cum ſuper contentionibus, quæſtionibus & diſcordiis, inter venerabilem Patrem Dominicum, Dei gratiâ, Epiſcopum Baion. ex unâ, & Majorem, centumque Pares, ac totam Civitatem * Baion.

ex

ex alterâ motis, esset in magnificum Principem, Dominum E. Dei gratiâ, Regem Angliæ illustrem compromissum, ut ipse, non servato juris ordine, alte & basse de illis, pro suæ libito voluntatis, arbitretur, ordinaret, diffiniret, diceret & laudaret; idemque excellentissimus Princeps, ex bono & æquo actis & processibus diligenter examinatis, pensatis undique personarum, rerum & negotiorum conditionibus universis, voluit, statuit, diffinivit & ordinavit, prout in dicto ejusdem, sub sigillo suo nobis tradito, plenius continetur.

Nos, hujusmodi dictum, voluntatem, statutum, diffinitionem & ordinationem, nomine nostro, centum Parium, Communitatis, Civitatis prædictæ, sponte & ex certâ conscientiâ omologamus, & tenore præsentium specialiter approbamus; bona fide promittentes nos omnia & singula integre servare, & in nullo contravenire, atque procurare ea plenius ab aliis observari.

In cujus rei testimonium sigillum venerabilis Patris Domini Godefridi, Dei gratiâ, Wygorn. Episcopi, unà cum sigillis nostris, præsentibus litteris apponi procuravimus, in fidem pleniorem.

Dat. London. quinto die Junii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo.

Litera Majoris & Communitatis de Abbevilla, quibus tractatum cum Rege Angliæ habitum acceptant & confirmant.

A Touz chiaus, ke ches lettres verrunt ou orrunt, li Maires, li Eskevin, & toute la Communites d'Abevile saluz.

Nous faisons a savoir a touz ke come debas fust entre noble home, mun Seigneur Thomas de Sandwiz Chivaler, adonc Seneschail de Pontif, pur tresnoble Prince, nostre treschere Seigneur, Edward, par la grace de Deu, Roy de Engleterre, Seigneur de Irlaunde, Duc d'Acquitaine, Conte de Pont. & de Monsteroll, & nostre chiere Dame, Alianore, par chele mesme grace, Royne de Engleterre, Dame, Ducheſſe & Conteſſe des lieus devauntdiz, sa Compaigne, & en leur non d'une part; & nus, Maire, Eskevin, e tote la Communites d'autre, pur la raison du ban fait de mon Seigneur Huon de Fainnechon, adonc Baillif d'Abevile, & eust dure li debas par aucune pieche de tens, en le par fin, par conseil de preud oumes, pur la volente de nostre chier Seigneur le Roy d'Engleterre, & de nostre treschere Dame la Royne, sa Compaigne, faire & a emplir, a ceo nos sumes assentions & volons, & a ceo nos consentons, ke nostre chiers Sire le Roys puist rendre le Vile d'Abevile a mun Seigneur Huon de Fainnechon, ou puist remettre, ou renuoier le dit Mun Seigneur Huon en le Vile d'Abevile, si il li pleſt.

Et deuons faire savoir soffisaument a nostre Comun, ke nostre Sire li Roys a remis, ou renvoyes en le Vile d'Abevile, ou rendue la Vile d'Abevile a dit mun Seigneur Huon, e ke hom li teigne bone pais desore enavant, e devons faire savoir qe si akun ou akuns fust ou fussent qi mesfesit a mon Seigneur Huon. ou feroit justice du Maufeiteur, ou des Mafaiteurs, autre si grant ke se an meffesoit a un jure.

Et recoinuſſons, par la teneur de cheſté lettre, ke desore en avaunt sur le cors du Seigneur du Pontif qi ore est, ne qui le serra el tens avenir, sour se feme, sour leur enfans, sur leur Seneschal de Pont. li Baille en d'Abevile, le Baille de Rue, le Baille de Cressi, le Baille de Walen. e le Baille d'Araines, qui que il soient, ou qui le serrunt el tens avenir, ne aions, ne puissons avoir conissance ne justice, en nul tens, de nul cas, sour leur cors, pur chose ke il meſſachent a autruy, ne autres a eus.

E, si en aucun tens avenies en justice, ou conissaunce sour les persones devantdites, ou sour aucunes de eles, si i renonchons nous par le teneur de ceste lettre.

E si volons, & a ceo bonement nous assentons, ki li Cuens de Pontif, qui ore est, ou qui le serra en le tens avenir, puist faire chastel, si il lui pleſt, & firmete en son Manoir d'Abevila, & es teres, queles il porra entour acquire, tel & si grant come il lui plerra.

Et porra les Murs de la Vile parchier, ou faire parchier, & faire une posterne, pur isser de son Manoir, enuers le Dos par mi les murs de le Vile, e les fosses;

Sauf a nous les privileges, e les franchises, otres e donees a nous par des * Contes de Pont. en touz autres articles, qui ne sunt contenu en ceste lettre. I. 172.

Et, pour ce ke toutes les choses devantdites soient fermes e estables, nos avons seelees ces lettres du seel de nostre Communite d'Abeville.

Faites en l'an de grace, MCCLXXXI. le sist jour de Jung entraunt.

De Legibus & Consuetudinibus, olim usitatis, adhuc in partibus Walliæ observandis.

REX Lewelino, filio Griffini, Principi Walliæ, salutem.

Accepimus ex tenore, Juratæ & Inquisitionis, nuper coram venerabili Patre Th. Meneven. Episcopo, Reginaldo de Grey, & aliis fidelibus nostris captæ in Wallia & Marchia Walliæ, de legibus & consuetudinibus, in partibus illis, temporibus Domini H. Regis patris nostri, & aliorum prædecessorum nostrorum Regum Angliæ, usitatis;

Et etiam, ex inspectione Rotulorum ejusdem Regis patris nostri, & aliorum Prædecessorum nostrorum Regum Angliæ, coram nobis, Prælatis, Comitibus, Baronibus & Consilio nostro auditorum, recitatorum & intellectorum, de brevibus & placitis temporibus eorumdem Regum deductis, concordantium juratæ & inquisitioni supradictis; Ann. D. 1281.

Et pronunciari fecimus ut eædem leges & consuetudines, in eisdem partibus, nunc, ut prius temporibus Regum prædictorum, teneantur, observentur, deducantur & terminentur: *Edw. 1.*

Et hoc vobis significamus, ut placitum, quod est inter vos, & Griffinum filium Wenunwen, de quibusdam terris & tenementis, in partibus illis, prosequamini juxta leges & consuetudines prædictas:

Injunximus enim Justiciariis nostris partium illarum, quod præmissa coram ipsis observari faciant; & vobis, in placito prædicto, ac aliis placitis, celerem justitiam exhibeant, in formâ prædicta.

Teste Rege apud Westm. sexto die Junii.

De Homagio per Jordanum de Podyo.

NOverint universi, quod ego Jordanus de Podyo Domicellus, feci homagium ligium Domino meo, excellentissimo Principi, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, de meo Manerio, cum pertinentiis, vocato de Brunhaco in Parochia de Brunhaco, ac de terris, & tenementis, & possessionibus aliis, quas habeo, & habere debeo in Parrochia de Marruhaco, & in Parrochia Sancti Vincensii, & in Parrochia de Coiraco, & in Parrochia Sancti Landegarn. & in Parrochia Sancti Romani Dioc. Vasaten. Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. L. B. f. 269. b. Penes Camerar.*

Quæ omnia ego & mei antecessores tenueramus in allodium liberum, & quæ recepi, à dicto Domino Rege, & suis hæredibus, Ducibus Aquitaniæ, tenenda exnunc per me, & hæredes meos, & successores, in feodum immediatum, cum dicto homagio, & uno pari cirotecarum albarum, in mutatione Domini de à capite, & cum aliis deveriis, ratione feodi debitis & consuetis, & quæ antea debeam & consueveram Ego & antecessores mei facere dicto Domino Regi, sicut alii tenentes allodia in Dioc. in quibus sunt Parrochiæ supradictæ, & quæ omnia dictus Dominus Rex recepit, salvo jure suo & quolibet alieno.

Et in testimonium prætmissorum sigilla reverendorum in Christo Patrum Willielmi Norwicensis, & Thomæ Menevensis Episcoporum, unà cum meo, procuravi appendi præsentibus.

Datum apud Westm. octavo die Junii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo.

** De matrimonio filiæ Regis & primogeniti Regis Arragoniæ confirmando & complendo.* *II. 173.

REX dilecto & fideli suo, Johanni de Vescy, & Antonio Bek, salutem. Ann. D. 1281.

Per fidelem Clericum nostrum, Magistrum Bon. de Sancto Quinto, audita relatione de hiis, quæ cum Egregio Principe Rege Aragoniæ super matrimonio filiæ nostræ & primogeniti sui per vos ordinata existunt, contenti sumus plenius & pacati. *An. 9. E. 1. Rot. Vascon. 9. E. 1. m. 3. d.*

Quare vobis mandamus, habita deliberatione cum consilio nostro, quatinus dictum matrimonium juramento firmetis, &, quantum cum jure poteritis, compleatis.

Arras autem, non Augmentum, eligimus, & per vos eligi præcipimus; terminum etiam traductionis prædictæ filiæ & solutionis pecuniæ dotis suæ volumus assignari per vos ab instanti Festo omnium Sanctorum, usque ad duos annos, si potestis commode; sin autem, à dicto Festo usque ad annum; ita quod tunc prædicta filia, ad partes illas sit adducta: Regina enim, mater sua, & karissima mater nostra, nolunt sustinere, propter teneritatem ejusdem filiæ, quod antea traducatur: Hanc autem rationem eidem Regi vel filio suo poteritis assignare.

Litteram autem nostram obligatoriam, super solutione dotis facienda, vobis mittimus, si necesse fuerit, liberandam.

De seditione autem, mota per Walenses, non moveamini; quia eosdem non credimus, nec præsumimus aliquos habere fautores; & de die in diem potestas eorum minuitur, & speramus quod in brevi plenissime confundentur; nec, occasione corumdem, volumus ut, omisso expeditionis vestræ aliquo articulo, venire festinantius properetis.

Dat. apud Cestr. decimo nono die Junii.

Litera Regi Franciæ, quod quædam, ex virtute pacis liberanda, nondum liberantur.

REgi Franciæ, Rex Angliæ salutem, & fælices ad vota successus. Ann. D. 1281.

Cum, ex virtute pacis, inter inclitæ recordationis Lodowicum Patrem vestrum Franciæ, & karissimum Patrem nostrum Angliæ Reges, & ex ordinatione Ambian. multa nobis in Lemovic. Petragor. & Caturc. Dioc. liberare teneamini, quæ liberata non fuerunt: & multa, quæ liberata & postmodum sub prisa fuerunt restituere debeatis; *An. 9. E. 1. Rot. Vascon. 9. E. 1. m. 3. d.*

Ad quæ requirenda, dilectos & fideles nostros, Johannem de Greilliaco Militem Senescallum nostrum Vasconiæ, & Magistrum Reimundum de Ferrariis ad vos duximus destinandos.

Placeat Excellentissimæ vestræ Regiæ Majestati facere liberari præmissa, & inquisitionem super facto Caturc. prout alias, secundum formam pacis prædictæ, inchoata extitit, terminari.

Litteras etiam, tangentes terras Agen. & Sancton. per vos nobis restituras, quæ penes Magistrum Egidium Camelini Procuratorem executorum Comitis Pictaven. residere dicuntur, & ad regimen

Ann. D 1281. *Edv.* 1. prædictarum terrarum nobis sunt necessariæ, placeat Dominationi vestræ Senescallo nostro Vasconiæ facere liberari.
Valeat Celsitudo vestra bene & diu.

Dat. apud Cestriam vicesimo primo die Junii.

---

*II. 174. * *De Rege in Vasconiam profecturo, ad treugam vel pacem inter Castellæ & Franciæ Reges, procurandam.*

Ann. D. 1281. *An.* 9. *E.* 1. *Rot Liter. Regal. Membr.* 2. MAgnifico Principi, fratrio suo karissimo, Domino Alfonso, Dei gratiâ, Castellæ, Toleti, Legionis, Galiciæ, Sibillæ, Murciæ, Cordubiæ, Gehennis & Algarb. Regi illustri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum.
Desiderantes corditer vos videre & vestro frui colloquio, ad terram nostram Vasconiæ in brevi dirigere proponimus gressus nostros; ita quod ibidem erimus in proximo mense Septembris, Domino concedente, ad laborandum & tractandum circa treugam vel pacem, si placet, inter vos & Dominum Regem Franciæ illustrem, secundum quod ad partis utriusque, ac totius Christianitas commodum & honorem, melius noverimus convenire.
Quocirca Serenitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus circa terminum prædictum partes prædictas appropinquare velitis ex hâc causâ;
Nec vos, si placet, ad aliquam paretis interim, quæ nostrum propositum in hac parte poterit impedire:
Quia ulteriorem treugam, infra quam commodius & magis exquisite tractari poterit dictum negotium, inter vos & ipsum capiemus, altissimo annuente.

Dat. apud Westm. tertio die Julii, anno Regni nostri nono.

Litera Regi Franciæ, de eodem negotio Pacis cum Rege Castellæ.

Ann. D. 1281. *An.* 9. *E.* 1. *Transcript. Liter.* 9. *E.* 1. *m.* 2. AU noble Prince, e soen treschere Seignur e cosin, Phelippe, par la grace Deu, Rey de Fraunce, E. par meymes la grace, Rey de Engleterre, Seigneur de Hirlaunde e Duk de Aquitaygne, saluz e du reverence.
Sire, endreit de la bosoygne, de entre vos e le Rey de Castelle, je vos pri ke vos voyles sofrir ke ie me entremette, si com mes messages vos requerent.
E, si il plest a votre Seignorie esloygner la Trewe, ke est entre vos, jo ay ben le poer de fere le, ausi pur le Rey de Espaygne; e de ceo Sire creez mes avauntdiz messages, porturs de ceste lettre.

Donee a Westmoster. le tiers jur de Juyl le an de nostre Regne novime.

Regi Franciæ Literæ Credentiales.

Ann. D. 1281. *An.* 9. *E.* 1. *Rotul. Liter. Regal. Membran.* 2. MAgnifico Principi, Domino ac consanguineo suo charissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem, cum sinceræ dilectionis continuis incrementis.
Mittimus ad vos dilectos & fideles nostros, Antonium Bek, & Lucam de Tany, quibus, super quibusdam negotiis, quæ vestræ Serenitati volumus explicari, aperuimus plenius mentem nostram; Dominationem vestram deprecantes, quatenus eisdem in negotiis ipsis adhibere dignemini firmam fidem.

Dat. apud Westm. tertio die Julii, anno Regni nostri nono.

---

*II 175. * *De Negotio pacis prædicto, Instructiones traditæ Nunciis ad Regem Franciæ profecturis.*

Ann. D. 1281. *An.* 9. *E.* 1. *Transcr. Liter. m.* 2. SIre, li Roys de Engleterre, Mon Seigneur, vos pria n'adgeres, par son message, pur aver conduct de aler en sa Tere de Gascoyne.
Sire, son entendment estoit adonc principalement, e est uncore, ke il se peust trauayler d'en discord apeser, ke est entre vos e le Roys de Castele, ou par Trewe, ou par Pes.
Mes, Sire, pur ceo ke il ne estoit mie certeins del apruchement le Roys de Castele as parties de Gascoyne, pur ceo, Sire, il ne vos voleit maunder par le message, par ky il enveya quere son conduct, riens de ceste chose.
Mes pur ceo ke il ad entendu, de novel, ke le Roys de Castele vee aprucher as parties de Gascoyne, si il y veit, il vos maunde, Sire, ke, si il vos plest, volentires se travayelera ou de Pes, ou de Trewe entre vos.
Kar ja seyt ceo ke graunz genz e sages se soyent enremis, le graunt desir, ke il ad de purchacer ceste chose, le fet emprendre ceste travayil, si vostre volente y est, pur le graunt profit de la Cristiente, e pur ceo ke il est tenuz a vos, e au Reys de Castele, si com vos sauez, e especialement a vos.
E de ceo, Sire, vous prie ke vos ly maundez vostre volente.
E sachez, Sire, ke ly Roys ne vee mye a ceste foyz, de passer la mer, si ne volez ke il s'en entremette de ceste bosoyne.
Sy le Roys de Fraunce respont, ke ly plest ke li Roys de Engleterre s'en entremette de ceste bosoyne; respoignent e requerent ly message, ke il plese au Roys de Fraunce, ke la Trewe soit alongee; kar li termes de la Trewe, ke est ore, est trop brefs pur parler de si graunt bosoygne, com ceste est. Ann. D 1281. *Edv.* 1.

De pecunia, ex antiqua Consuetudine, Uxoribus Dominorum Agenesii soluta, Reginæ Consorti Regis nunc persolvenda.

REX Senescallo suo in Ducatu Aquitanniæ, vel Receptori suo in terrâ Agen. salutem. Ann. D 1281.
Cum, ex antiquâ consuetudine, uxores Dominorum Agen. qui pro tempore fuerunt, de singulis Ballivis illius terræ venditis, seu ad firmam traditis ab illis, qui easdem Ballivas emunt, vel ad firmam recipiunt, annis singulis, certam habuerint quantitatem pecuniæ; *An.* 9. *E.* 1. *Rot. Vascon.* 9 *E.* 1. *m.* 8.
Nos, nolentes quod karissima Consors nostra Alianora Dei gratiâ Regina Angliæ, Domina Hiberniæ & Ducissa Acquitanniæ, deterioris conditionis existat, quam fuerunt uxores Dominorum Agenes. pro temporibus retroactis; set potius, si fieri possit, melioris,
Vobis mandamus quod dictæ Consorti nostræ, vel ejus mandato, de singulis Ballivis, à tempore quo dicta terra ad manum nostram devenit, venditis, vel ad firmam traditis, seu venditis in posterum, aut tradendis, tantum quantum Johanna, quondam Comitissa Pictaven. & Tholosona, tempore viri sui, & postmodum illustris Regina Franciæ, tempore quo ipsa terra fuit in manu Domini Regis Franciæ viri sui, consueverunt percipere & habere, faciatis annis singulis responderi.

Teste Rege apud Westmon. 5. die Julii.

Concessiones Florentii Comitis Hollandiæ super matrimonio, Inter Alfonsum Filium Regis, & Margaretam Filiam Comitis, contrahendo.

OMnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, Florentius Comes Hollandiæ, salutem in Domino. Noveritis me optulisse & concessisse Domino Edwardo, illustri Regi Angliæ, Margaretam Filiam nostram, Domino Alfonso ejus Filio maritandam, unà cum medietate totius terræ nostræ, * quam inpræsentiarum tenemus, sub hac forma: Ann. D 1281. *An.* 9. *E.* 1. *L. A. f.* 131. *b.* *Penes Camerar.*
Quod nos eam in duas partes, prout æqualius poterimus, dividi faciemus, & idem Rex eliget partem illam, quam maluerit acceptare:
Et, si de nobis contingat humanitùs, nullo Filio nostro masculo superstite, dicta Filia nostra erit Hæres nostra in omnibus terris nostris, tam illis, quas nunc tenemus, quàm etiam aliis quibuscunque, quas tenebimus tempore mortis nostræ:
Et, si Filiam aliam habeamus, unam vel plures, volumus quod illa vel illæ Filiæ, nullam de terris nostris habeant portionem; sed per Dominum Regem Angliæ decenter & ydonee maritentur;
Volumus etiam quod de illâ parte, quam Dominus Rex acceptaverit, dicti Alfonsus & Margareta, quando matrimonium celebrabitur inter eos, habeant statim talem seysinam vel possessionem, qualem Nuncii Regis ipsius, qui ad partes illas accedent, viderint expedire; salvis nobis commoditatibus & exitibus terrarum ipsarum, una cum servitiis gentium, toto tempore vitæ nostræ; exceptis rationabilibus custibus custodum ipsius.
Et, ad majorem securitatem, volumus quod cum Rex ipse partem, quam voluerit, elegerit, nobiles Homines & communitates bonarum villarum totius terræ nostræ, ita bene de parte, quæ nobis remanserit, sicut de illa, quam Rex eligerit, affirment per juramenta homagia, & per scripta pacta prædicta, ut superius sunt expressa.
Volumus insuper quod, quando dictum matrimonium celebrabitur, Villæ fortes, Castra, & aliæ fortalitiæ terræ nostræ in custodiâ ipsius Regis vel dictorum Alfonsi & Margaretæ, deliberentur, & remaneant; dum tamen super hoc servemur indempnes; salvis rationabilibus custibus custodum ipsorum villarum, Castrorum, & fortalitiarum.
Et volumus quod, statim pactis hujusmodi assecuratis inter prædictum Regem & nos, dicta Filia nostra veniat in custodia dicti Regis, si videatur ejusdem Regis nunciis quod hoc ipsius Margaretæ ætatis teneritas pati possit; vel ad citius quam poterit, si hoc, ad præsens, dicta ætatis teneritas minime patiatur.
Adhuc volumus & promittimus quod nos nobiles, & alios terræ nostræ, in præsentia dictorum Nunciorum, faciemus jurare quod, si de nobis contingat humanitùs, liberis nostris infra ætatem existentibus, ballium sive advocatia terræ nostræ & liberorum nostrorum, in ipsius Regis custodia, usque ad ætatem ipsorum liberorum legittimam, integre remanebit, habendum per gentes ydoneas & tenendum; set quod Comitissa consors nostra, quam non intendimus sufficienter esse dotatam, ad cognitionem prædicti Regis sufficienter inde dotetur.
Rursus, ad majorem securitatem, omnia prædicta per Regem Alemanum procurabimus confirmari; & nichilominus apponemus fideliter posse nostrum quod electores Imperii hiis omnibus assentiant, & ea confirment.
Et, si securitates istæ non sufficiant, omnes alias securitates, quas Nuncii prædicti per vicinas terras, vel per nostras poterint inquirere, quod facere possumus, quod prædicta omnia sint stabilia atque firma, nos faciemus & complebimus bona fide.
Et, visa dicta Filia nostra, per præfati Regis Nuncios, si eisdem placuerit, & aliis expressis superiùs firmatis & completis, dictus Rex concessit nobis se firmaturum dictum Matrimonium; & dictam Filiam nostram, secundum quantitatem terræ, quam eidem donamus in maritagium, decenter & ydonee dotaturum.

Quod,

n. D. 281. Quod, si forte pacta hujusmodi adeo formari & assecurari non possint, quod secundum leges & consuetudines terræ nostræ habeant pepetui roboris firmitatem, pro infectis omnia, quæ promisimus, habeantur.

In quorum testimonium Sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum.

Datum apud Westmonasterium quinto die Julii, anno gratiæ 1281.

Ista Littera duplicatur de verbo ad verbum.

1.177. * *De Discordiis inter Homines Regni Angliæ, & Homines Florentii Comitis Hollandiæ terminandis.*

m. D. 281. REX omnibus, &c. salutem.

. 9. 1. Cum dudum quædam contentiones & discordiæ motæ fuissent inter homines Regni nostri Angliæ ex unâ parte, & homines Nobilis Viri Domini Florentii Comitis Hollandiæ, & Seylandiæ ex alterâ, quarum contentionum & discordiarum occasione de-
t. 9. 1. prædationes & diversa enormia hinc & inde perpetrabantur: tandem nuper coram nobis, & Concilio nostro, in præsentiâ præfati
. 8. Comitis, habito diligenti tractatu, pro contentionibus & discordiis illis sedandis, & pace inter nos, & ipsum, & homines nostros, & suos totaliter reformandâ, taliter provisum fuit & condictum, videlicet,

Quod dilectus & fidelis noster Johannes de Luvetot, & quidam alius de nostris fidelibus, quem ad hoc assignaremus, pro nobis & hæredibus nostris partes adirent præfati Comitis, ad querelas eorumdem hominum nostrorum de transgressionibus & injuriis, eis per homines ipsius Comitis factis, unà cum quibusdam de fidelibus ejusdem Comitis, quos ad hoc deputaverit, audiendum & inquirendum, & ad satisfactiones & emendas de eisdem transgressionibus, juxta qualitatem earumdem, nomine nostro, & vice, & nomine prædictorum hominum nostrorum, recipiendum;

Et similiter, quod duo de fidelibus ipsius Comitis, quos ad hoc deputaverit, unà cum quibusdam de fidelibus nostris, ordinationem prædictam, factam inter homines ejusdem Comitis & homines nostros, super transgressionibus hujusmodi, in Regno nostro, cum super hoc ab eodem Comite vel suis hominibus fuerimus requisiti:

Nos igitur, de fidelitate prædicti Johannis de Luvetot, & dilecti & fidelis nostri Magistri Henr. de Newerk Archidiaconi Richemundiæ, confidentes, eis commisimus negotia supradicta audienda & terminanda, juxta ordinationem prædictam inde factam, & juxta exigentiam negotiorum prædictorum, & prout nobis, & hominibus nostris, & eidem Comiti, & hominibus suis, magis viderint convenire; & ad satisfactiones & emendas de præmissis, sicut prædictum est, recipiendum juxta ordinationem supradictam.

In cujus, &c.

Dat. apud Ospring 10. die Augusti, anno Domini 1281.

Bulla Martini Papæ per quam supplicavit Regi Angliæ quod solveret annuum censum de Arreragiis trium annorum.

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Ex Autor.* MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quanto erga Romanam Ecclesiam Matrem tuam, uberiori devotione novimus te fervere, tanto sinceritatem tuam ad ea, in quibus eidem Ecclesiæ teneris ex debito fiducialius nostris litteris excitamus; sperantes ut eo libentius & liberalius debitum ipsum solvas, quo ex hoc Regium honorem studiosius prosequi & benevolentiam nostram uberiùs nosceris promereri.

Cum igitur census annuus mille Marc. Sterling. a te, sicut nosti, prædictæ Ecclesiæ debeatur, fueritque jam per Triennium proximo præteritum in ipsius solutione cessatum, & etiam pro anno præsenti, terminando in proximo debeatur:

Serenitatem regiam requirimus & rogamus attente, per Apostolica tibi scripta mandantes, quatinus eundem Censum pro Triennio prædicto, & isto præsenti anno, Dilecto Filio Magistro Giffredo, Cameræ nostræ Clerico, in Angliæ commoranti, nostro & Ecclesiæ prædictæ nomine, facias integrè, ac liberaliter assignari.

Ita quod nos, id gratum habentes, magnificentiam tuam possimus exinde meritò commendare.

Dat. apud Urbem veterem 12. Kal. Sept. Pontif. nostri anno primo.

Sigillum deest.

---

*II. 178. * *De pecunia Roberto de Brus Comiti de Karrick mutuo liberanda.*

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Pat. 9. E. 1. m. 7.* REX Bonrunonio de Luk, & Sancto Merc. de Luk salutem.

Quia dilectus Bachelarius noster, Robertus de Brus, Comes de Karrick, pecunia indiget ad præsens.

Vos rogamus quatenus eidem Comiti mutuo tradi faciatis, vel certo Attornato suo, ad opus suum, quadraginta libras, & nos vobis eas persolvi faciemus:

Et, cum pecuniam illam ei mutuaveritis, recipiatis ab eo literas suas patentes, receptionem dictæ pecuniæ testificantes. Ann. D. 1281. *Edw. 1.*

Teste Rege apud Wyndes. 10. die Septembris.

Litera Apostolica super liberatione Almarici de Monteforti.

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio magistro Reymundo, Decano Ecclesiæ Avicienf. Capellano nostro salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. L. A. f. 308. a. Penes Camerar.*

Olim, cum ad, felicis recordationis, Nicholai Papæ, prædecessoris nostri, audientiam perveniisset, quod Dilectus Filius Almaricus de Monteforti, Capellanus noster, dum dilectam in Christo Filiam Nobilem Mulierem, A. sororem suam, uxorem Dilecti Filii Nobilis viri, Principis Walliæ, per partes maritimas, Regno Angliæ vicinas, ad eundem Principem conducebat, laqueum captionis incurrerat;

Et quod karissimus in Christo Filius noster Rex Angliæ illustris, eventum hujusmodi non absque affectu compassionis intelligens, de conservando sororis prædictæ pudore sibi sollicitudinis studium vigilantis indiderat, procurando benignius ut nobilis eadem traduceretur ad virum; quodque Capellanus præfatus, ex ordinatione felicis recordationis Johannis Papæ Prædecessoris sui, sub quorumdam Prælatorum dicti Regni custodia permanebat;

Dictus Nicholaus prædecessor circa liberationem ipsius Capellani quantum, secundum Deum, & absque turbatione statûs pacifici dicti Regni poterat, solerter intendens, ne diutiùs præfatus Capellanus detentionis hujusmodi tædio gravaretur:

Attente quoque considerans quod & pietatis affectio, circa prædictam, sicut præmittitur, servata sororem, ac memoria sanguinis, quo eidem Capellano Rex ipse connectitur, Regalem animum ad eum verisimiliter inclinare debebat, sibique fontem aperire dulcedinis cordis sui, te ad eundem Regem specialiter destinavit: eum per suas litteras rogans attentius, ut pro sua & Apostolicæ sedis reverentia, circa liberationem Almarici jam dicti, sic opem & operam efficaces impenderet, eumque faceret, postquam existeret liberatus, extra Regnum prædictum, sub favore Regis, usque ad loca sibi tuta conduci, quod exinde ipsius Regis nominis gloria susciperet incrementum;

Et ne, prætextu captionis seu detentionis hujus, simultatem aliquam suscitandi aliqua occasio præberetur & eidem Regno, ejusque incolis alicujus timendæ turbationis materia sumeretur: à te, per alias suas litteras, nonnulla exequenda, & à prædicto Almarico facienda providit, per quæ hujus possit obviari periculis ab aliquibus credebatur; videlicet, quod si præfatus Almaricus certæ formæ in prædictis, ad eundem Regem directis, litteris simpliciter, absolute ac libere consentiret;

De quo quidem consensu libero voluit memoratus Nicholaus Prædecessor, ut tu cognosceres, & diligenter adhiberes industriam & cautelam, ne forte in posterum à calumpniatoribus consensus hujus dicetur extortus, ab eodem Almarico, obligationem recepereris, corporali præstito Juramento, quod memoratum Regnum, absque Apostolicæ Sedis expressa licentia, nullo umquam tempore reintraret: Quodque si præfatus Almaricus Regnum ipsum, aliasque terras dicto Regi subjectas, per se, vel per alios, hostiliter nequaquam invaderet, nec etiam occuparet, nec invadi vel occupari ab alio procuraret: Et si secus forte præsumeret, excommunicationis sententia, quam per te ferri voluit in eundem, ligatus existeret, & omnibus * Ecclesiasticis beneficiis, ac privilegio clericali privatus, & per te ad illa redderetur inabilis vel alia optinenda: *II. 179.

Et quod, postquam idem Almar. ad loca tuta Regni Franciæ peveniret, obligationem similem renovaret, eam sub juramento & pœnis similibus, sibi per te imponendis, vel etiam infligendis, perpetuò servaturus:

Quod, si postquam ad loca tuta dictum Almaricum pervenire contingeret, ipse obligationem non renovaret eandem, aut contra præmissa, vel aliquid præmissorum veniret, ex tunc eisdem excommunicationis, privationis & inhabilitatis pœnis, dictum Almaricum prælibatus Nicholaus Prædecessor voluit subjacere, prout hæc in prædictis, ad eundem Regem directis, litteris plenius continentur;

Set, eodem Nicholao Prædecessore, morte prævento, hujus negotium non potuit expedire,

Porro litteras regias, quas pridem, vacante tunc Apostolica Sede, per te venerabilibus Fratribus nostris, Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, de quorum tunc temporis eramus numero, Rex ipse direxit, intellexinus diligenter, dilatæ liberationis Almarici præfati causam plenius advertentes;

Et quia, tam ex ipsarum litterarum tenore, quam ex tua relatione collegimus, quod dictus Rex ad ejusdem sedis beneplacita exequenda promptum se exhibet & paratum, sibi uberum dona rependimus gratiarum;

Ipsum per nostras litteras rogantes attentius & exhortantes, ut, æterni Regis intuitu, per quem regnat & regitur ac pro Apostolicæ Sedis & nostra reverentia, regiæque dignitatis honore, hujus gratæ nobis Legiæ promptitudinis feudum prosequens, circa liberationem A. prædicti oportunum & efficax studium de benignitate Regia largiatur; faciens eundem A. postquam liberatus extiterit, extra Regnum suum, sub favore Regio, usque ad loca sibi tuta conduci, ut dictus Rex illum sibi proinde retributorem constituat, qui, de suæ munificentiæ largitate, pro minimis grandia recompensat; & Sedis Apostolicæ gratia, quam libenter devotis Filiis explicamus, circa personam suam votivum suscipiat incrementum:

Et, quum sedes ipsa ex quodam pio compassionis effectu, quo ascriptos militiæ ordinis clericales prosequitur, negotia hujus cordi gerit: te, de cujus experta probitate confidimus, ad præfatum Regem propter hoc duximus remittendum, ut ab eodem Almarico diligenter, ut expedit, obligationem recipias supradictam;

Ann. D. 1281. *Edv. 1.*

In quâ per eundem A. adici velimus, ad ipſius Regis ſuique Regni Cautelam, quod idem Almar. ſibi, vel Regno ſuo, aut ipſius Regni perſonis adverſari volentibus, favorem vel conſenſum aliquem non præſtabit, prout idem Rex per eaſdem litteras Regias poſtulavit.

Rogamus etiam Regem ipſum ut, in hac parte beneplacitis Apoſtolicis conformans devotius deſideria cordis ſui, efficaciter exſequi ſtudeat quod ab eo petitur confidenter; ut ex hoc Regiæ devotionis ſinceritas clarius eluceſcat, & Romana Eccleſia, mater ſua, quæ ipſum gerit infra caritatis viſcera prædilectum, laborum tædia, occaſione hujus, non cogatur ulterius experiri.

Cum itaque de tuæ prolatæ circumſpectionis induſtria ſpecialiter confidamus, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus præfato Regi, quod noſtris, in hac parte ſibi directis, precibus liberaliter & efficaciter acquieſcat, juxta datam tibi ex alto prudentiam, ex parte noſtra ſollertius ſuadere, ipſumque inducere ſtudeas diligenter, ſic ſollicite in hac parte te dirigens, ut tuæ ſollicitudinis ſtudium poſſit exinde non immerito commendari.

Dat. apud Urbem Veterem, 12 Kalend. Octobris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Nos vero R. Decanus præfatus, huic tranſcripto literarum Apoſtolicarum, de mandato noſtro, de ipſo originali ſumpto, & per nos diligenter aſcultato, ad pleniorem fidem faciendam, ſigillum noſtrum appoſuimus, & venerabili Patri Domino Bathon. & Wellenſ. Epiſcopo petenti conceſſimus.

Iſta litera duplicatur, & ejus tranſcripto apponitur Sigill. Fratris J. Archiepiſcopi Cantuar.

---

*II.180 * *Litera per quam Franciſcus Accurſii juravit fidelitatem præſtare Regi.*

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. L A f. 363. a. Penes Camerar.*

UNniverſis Chriſti fidelibus, hoc præſens ſcriptum viſur. & auditur. Franciſcus Accurſii de Bonon. Doctor legum, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra quod, cum ſereniſſimus Princeps & Dominus meus kariſſimus, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illuſtris, pro ſervitio meo ſibi hactenus impenſo, & inposterum impendendo, dederit mihi quadringintas Marcas Sterlingorum præ manibus, & ulterius conceſſerit mihi quadraginta Marcas ſingulis annis ad totam vitam meam,

Ego, pro tantâ curialitate mihi impensâ, feci fidelitatem eidem Domino meo Regi, & ſacramentum corporale præſtiti, quod omnibus diebus vitæ meæ ero ei fidelis, & omnia conſilia & ſecreta ſua, michi revelata & revelanda, fideliter celabo; & quorieſcumque, & quantumcumque ſervitio meo indiguerit in partibus transmarinis, & per ipſum vel ex parte ſua ſuper hoc fuero præmunitus, circa ea fideliter & diligenter laborabo toto poſſe, omnibus ſumptibus & expenſis Domini Regis & omnimoda indempnitate mihi ſervata: & nichilominus ſatisfaciet michi integre de feudo prædicto; ita quod nichil mihi inde decidet occaſione ſumptuum prædictorum.

Et, ad omnia & ſingula præmiſſa facienda, obligo me & omnia bona mea, mobilia & immobilia, ubicumque fuerint conſtituta.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto appoſui ſigillum meum.

Dat. apud Lindhurſt primo die Octobris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo primo.

De Judæis in Vaſconia graviter pertractatis.

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Rot. Vaſcon. 9. E. 1. m. 6.*

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, & Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, ſalutem.

Ex parte Communitatis Judæorum noſtrorum Vaſconiæ nobis eſt oſtenſum, quod ipſi, ad procurarionem & inſtigationem quorumdam æmulorum ſuorum, propter modicas & leves occaſiones, per graves redemptiones & intolerabiles fatigantur, & indebite pertractantur,

Nos igitur, nolentes eis injuriari in hac parte, vobis mandamus quod præfatos Judæos, juſte deducentes, ipſos ſuper querelis, quas de eis fieri contigerit, faciatis per probos & legales Chriſtianos, prout juſtum fuerit, judicari.

Teſte Rege apud Lindehurſt quarto die Octobris.

De exiguo Judæorum in Vaſconia numero.

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Ibidem.*

REX eidem ſalutem.

Ex parte Communitatis Judæorum noſtrorum Vaſconiæ nobis eſt oſtenſum, quod per varia & immenſa tallagia, ad quæ ipſi talliari fuerunt temporibus retroactis, in tantum gravati exiſtunt, quod plures eorum, relictis domibus, quas inhabitare conſueverunt, ad alia loca, extra poteſtatem noſtram, ſe diverterunt; &, ubi ſolebant eſſe quinquaginta Judæi talliabiles, jam pauci remanent, qui temporibus debitis poterunt talliari.

Quocirca vobis mandamus quod præfatos Judæos per tallagia hujuſmodi intollerabilia de cætero non gravetis, per quod numerus Judæorum, qui remanent, minoretur.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1281. *Edv. 1.* *II.181

* *Margaretæ Matri Regis Franciæ gratias Rex agit de amore & amicitia.*

Ann. D. 1281. *An. 9. E. 1. Tranſcript. Literar. An. 9. E. 1. m. 2.*

ALa Reyne de Fraunce, Edward Rey, &c.

Dame, bien avons entendu, & bien ſavons ke grant poer avez mis de mettre bon amur par entre voſtre Seigneur ke fuſt, & noſtre Seignur le Roy jadis noſtre pere: & par entre noſtre Seignur le Roy voſtre finz, qui ore eſt, e nus, e grant entent auez mis pur cel amur; de quoi nus vus mercions tant com nus poons & ſauons.

Et de ceo, Dame, ke vus deſirez, ke aliaunce fuſt par rentre voſtre finz & nus, pur plus affermer bon amur par entre nus; grant gre nus en ſavons, e reſpons de co ne vus poons maunder, pur co ke noſtre conſeil ne fu pas pres de nus, quant voz lettres nus vindrent.

E pur co, Dame, ke vus voillez ke Sire Johan de Greilly demurge uncore od vus, iſſi, qu'il puiſſe venir a nus a cink Semeines de la Seint Michel; Sachez, chere Dame, ke il nus pleſt mut, e nus lui auons maunde, par noſtre lettre, ke il face voſtre volunte, e qu'il vienge a nus al' jur avant nomee.

Donee a Wincеſtre le Diſme jur de Octobre, le an de noſtre Regne 9.

Literæ Reginæ Margaretæ Matertera ſuæ de auxilio in negotio Provinciæ.

Ann. D. 1281. *An. 10. E. 1. Rotul. Liter. Regal. Membr. 2.*

ED. al eidem Reginæ.

Nous recumes vos lettres, les queles nous vous enviaſtes, par Peres de Frez votre Clerk, le mardi prochain venant la ſent Andreu;

En les queles nous vous priaſtes, que cum vos autres amis vous euſſent promis leur eyde a demander veſtre dreit de Provence, & vous entendiſſez fere votre Somounſe, a Lyon la premiere Semeyne de May, ke nous vous feiſſons a ſavoir quel eyde nous vous entendiſſons a fere:

A la queu choſe, ma Dame, nous vous reſponnons ke nous au terme, ke nous vous avez maunde, entendons envoier a Lyons gens a armes pur vous ſervir; ne quident, ma Dame, nous vous prions ke vous ſerez trouvez tus jurs en meſure, ſe il avient ke om le vous offra; & de ceſte choſe meſme prions nous le Roy de Seſille, & le Prince notre Coſin, par la prochenete de ſanc, qui eſt entre vous & le Prince.

Donnee a Weſtm. 26 jur de Novembre, l'an de noſtre Regne 10.

Litera Carolo Regi Siciliæ, de Lite, inter ipſum, & Margaretam Matrem Regis Franciæ, amicabiliter componenda.

Ann. D. 1281. *An. 10. E. 1. Tranſcr. Liter. 10. E. 1. m. 4. d.*

KAriſſima Matertera noſtra, M. Regina Franciæ illuſtris, plures nos rogârat ut, ad perquirendum jus ſuum de Provinc. & Fulcharquer. Comitatibus, quod non ſolum eam tangebat, verum etiam Dominam matrem noſtram, vellemus noſtrum ſibi auxilium impartiri;

Set cum non crederemus quod ad hoc, quod devenit iſtud negotium, ita repentè veniret, excogitaris intimæ dilectionis affectione, quam eadem Regina Franciæ habuit ad nos ſemper: & auxilio, per eandem nobis impenſo, in noſtris dudum tribulationibus & preſſuris: & compaſſione doloris quo, propter oppreſſiones noſtras, ejus animus torquebatur; necnon & hoc, quod idem negotium, non minus quam ipſam, tangit Dominam matrem noſtram; cui, ex quo pater noſter deceſſit in fata, plus tenemur quàm viventi alicujus creaturæ,

Quod in hâc parte petiit, ſicut nec denegare potuimus, niſi ſuper ingratitudinis vitio vellemus argui, licet non voluntarii, duximus concedendum.

Verum, quia dicta noſtra Matertera, hiis diebus, ſubito nos rogavit quod, cum amici ſui ſe facturos ſibi ſubſidium * conceſſiſſent, ad jus hujuſmodi perquirendum, & jam certum diem ad incipiendum idem negotium ſtatuiſſent, eidem ad hoc, ſicut prius conceſſeramus, ſubſidium faceremus; & quod, ad diem illum, illud ſubſidium mitteremus, revolutis in corde noſtro præmiſſis conditionibus, & conceſſione noſtra ſecuta, non potuimus denegare. *II.182.

Attendentes igitur dilectionis integritatem, quæ inter nos & vos diutius extitit; & honores & ſervitia, quos nobis fecit veſtra Serenitas: & ſanguinis unitatem, quâ nos & filios veſtros, noſtros germanos conſanguineos, indiſſolubiliter natura conjunxit; intimi doloris acerbitate turbamur quod nos illos gravare cogamur, quos valemus ſub noſtro clamide defenſare, ac pro eorum augmento exponere nos & noſtra.

Ea propter Excellentiam veſtram, de quâ confidimus, quantum poſſumus exoramus, quatinus, excogitantes quæ mala, ex hujusmodi, per viam inceptam, proſecurione negotii, amicis communibus utriuſque partis, & toti populo chriſtiano poterunt evenire; necnon attendentes quod omnium Dominus, in hoc mundo, vos proſperitate ſucceſſuum honorârit; & quod poteſtis partis alterius reſiſtere virilius, humilitatis clipeum aſſumentes, ſicut potentiores decet facere, menſuram, ſuper jam dicto negotio, eidem Dominæ Reginæ Franciæ offeratis.

Nos enim eandem rogavimus, quod, ſi menſuram ſibi contingat offer-

Ann. D. 1281. *Edv.* 1. offerri, eandem pacifice recipiat & admittat ; & etiam ſummum Pontificem, quod ipſe provideat quod per aliam viam dictum negotium terminetur.

Pro certo tenentes quod, ſi factum prædictum alium quàm nos non tangeret, quamtumcumque potentiam haberemus, nunquam vos vel dictos filios veſtros, per viam prætactam, impeti faceremus.

Litera ad ſummum Pontificem, quod aliquam viam provideret, qua negotium Margaretæ, Matris Regis Franciæ, terminari poſſit.

Ann. D. 1281. *An.* 10. *E.* 1. *Tranſcript. Liter.* 10. *E.* 1. *m.* 4. *d.*

SUmmo Pontifici, Rex.

Licet Matertera noſtra kariſſima, M. Regina Franciæ illustris, pluries nos rogâſſet quod, ad perquirendum jus ſuum de Provinc. & Fulcharquer Comitatibus, eidem auxilium faceremus, nos tamen, non credentes quod iſtud negotium ad hoc, quod jam devenit, ita repente venire deberet, alicui, pro eodem ſedando negotio, ſcribendum non decrevimus dignum fore;

Verum rumor ſubitus, per dictam Reginam Franciæ nobis ſcriptus, quod amici ſui ſibi promiſerant, ad jus hujuſmodi perquirendum ſubſidium ſe facturos, & jam ad incipiendum ſtatuerant certum diem ; ad quem petebat ipſa Regina noſtrum ſubſidium ſibi mitti ; quod excogitatis conditionibus, quibus eidem tenemur aſtricti ; & quod idem negotium, non minus, quam ipſum, tangit Dominam Matrem noſtram (cui plus tenemur quam viventi alicui creaturæ) non poſſumus denegare, licet honorem & comodum illuſtris Regis Jeroſolim. & Siciliæ, & filiorum ſuorum, quos indiſſolubili ſanguinis vinculo nobis natura conjungit, tanquam proprium affectemus, nos inducit, immo veriùs nos compellet Sanctitati veſtræ dirigere ſuper hoc ſcripta noſtra.

Eapropter veſtræ Sanctæ Paternitati, quanto humiliùs poſſumus, ſupplicamus quatinus, omnibus conditionibus & cauſis, quibus partes prædictæ ſibi tenentur adinvicem ; necnon & periculis, quæ, ex forma incepta, amicis communibus utriuſque, necnon toti populo Chriſtiano poterunt evenire, in diſcretæ librationis examine ponderatis ; animarum, quæ in proſecutione hujuſmodi negotii perire valerent, ſaluti proſpicientes, ſicut tenemini, providere velitis viam aliam, per quam, ad honorem & commodum utriuſque, poſſit prælibatum negotium terminari ; pro certo tenentes quod, ſi illud, quod jam accidit, diu eſt ſperâſſemus, ad hoc, quod nunc petimus, prius Sanctitatem veſtram invitâſſemus ſupplicationibus allectivis.

---

*II.183. * *Litera Carolo Principi Salern. ejuſdem fere cum priore tenoris.*

Ann. D. 1281. *An.* 10. *E.* 1. *Tranſcript. Liter. m.* 3. *d.*

SAluz.

Treſchere coſin, nus recumes vos lettres le vendredi devant la Seint Andr. en les queles vus nus priaſtes ke nus vus feiſſons a ſavoir noſtre eſtat : & par les queles vus nus feiſtes ſauer, ke vus, Dieu merci, eſtoiez ſeins & heitiez, de qui nus ſumes mult leez, & dunt nus vus merciom quan ke nous poons.

Derechef, nus feiſtes a ſavoir ke, ma Dame de Fraunce, noſtre taunte & la voſtre, avoit tenu Parlement, a Maſcons, od les Barons de Burgoine, & avoit requis ayde de ſes amys a purchacer ſoun dreit, de les Countez de Provinc. & de Folcalquar. ſus voſtre Pere le Roy, & ſus vus :

Et ſus co ke vus lui aviez offert, ke bien volicz, ke celui, a qui le coniſaunce de ces choſes apurtenent, en conuſt par droit entre lui, & voſtre pere, & vus ;

E ke vus mettriez voſtre peine, vers voſtre Pere, ke a la volente meſmes cele Dame en fuſt fete ;

E ele leſſee la voye de pees & de dreit, s'eſteit priſe a la voye de guerre & d'armes, ſanz fere nul reſpons a co ke vus lui auiez offert ;

E ke ele nus avoyt prye d'ayde, & nus lui avioms abandone noſtre terre de Gaſcoigne, dunt vus eſtiez mult merveille.

E cum nus fuiſſums l'ome del mounde, apres voſtre pere, en qui vus auiez plus de fiaunce, & qui plus toſt requiriez a voſtre boſoigne, a qui vus trouerium plus abaundonne a voſtre beſoigne, & auſi ferez vus nus ſicome mainteſoiz vus aviom promis ; vus nus requiriez ke nus cel conſeil meiſſom, en ceſte boſoigne, ke co, ke puet eſtre determine par droit & ſanz peril, ne fuſt mie mis en force d'armes.

A la queu choſe nus vus reſponons, ke tut ſoit co voir ke nus ferum pur vus autant come nus purrum pur nul autre home, a qui ne fuſum plus tenu ;

Le Mardi, devaunt co ke nus recumes vos lettres, nus vindrent les lettres lavantdiz noſtre Taunte ; par les queles ele nus requiſt noſtre ayde en la boſoigne deſuſdite ; dunt nus ſumes en grant eſwer ke nus en puiſſons fere ſanz meffere nus ou vers lui ou vers vus, a qui nus ſumes tant tenu, come nus poons eſtre a nul home qui ore viue.

E, a la fin, regardee l'amour, ke lauauntdite noſtre Taunt a eu tuz jurs a nus : e regardees les ennuis, ke ele avoit pur nus : & l'ayde, ke ele nus fiſt tant com nus ſumes en perſecutions e ennuis ; e regardee ke le beſoigne tuche auſi bien noſtre Dame & Mere, a qui nus ſumes, puis ke noſtre pere morz, plus tenuz ke a nulle creature qui viue, nus ne luy poumes eſcoundre ſa priere, ainz ne luy grauntaſmes d'ayder la, pur co ke nus ne fuiſſons tenu a deſnatureus ; tut fuſt co contre noſtre gre, & encontre noſtre cuer, pur l'amur, que eſt entre nus & vus.

Pur quoi nus vus prions ke vus ne preignez a mal ceſte choſe ; car nus prenom Dieu a teſmoign ke, ſi la choſe ne tuchaſt mes ke a nus, nus n'en feiſſons rien fors voſtre voluntee ; car, pur un honure ke Dieu vus a done en ceſt ſecle, nus voudrons ke vus euſez dis. Ann. D. 1281. *Edv.* 1.

Enekedant nus avons prie noſtre Taunte avauntdite, ke le preigne meſure, ſi hom la liuent ; e auſi a voſtre Pere, q'uil tende & face meſure, & enquere prium a vus :

E, eſtre co, priom a l'Apoſtoille, q'uil ſe voille entremettre ke ceſte choſe paſſe par autre voy, ke par cele ke eſt comencie ; e, ſi hom peuſt trover autre voye renable, nus i mettrom volentiers le conſeil ke nus porrum.

Litera Regi Franciæ reſponſoria ſuper eo quod Papa partes ſuas interpoſuit circa litem inter dictum Regem & Regem Caſtellæ.

SAluz.

Nous recumes voz lettres le Vendredi prochein devant le Noel ; par les queles nus avons entendu ke l'Apoſtoille, par ſes Meſſages, vus a prie ke vus vouſez trywe graunter entre vus & le Roy de Caſtelle ; en la quele duraunte, il ſe voudra entre mettre de pees * & de quiete pur amedus les parties ; de la queu choſe nous ſumes mult licez, ke nus entendons ke, par lui, la choſe vendra a grant bien. Ann. D. 1281. *An.* 10. *E.* 1. *Tranſcript. Liter.* 10. *E.* 1 *m.* 2. *II.184.

Endroit de co, Sire, ke vus nus avez maunde, ke il ne covient mie ke nous ore aparmennes travaillons pur les reſouns deſuſdites ; nus nus fuiſſons volentiers entremis, & voſtre onur garde, a nostre poer.

Sire, nus vus mercions mult de co, ke vus eſtes deſirous de ſauer bones noveles de noſtre eſtat ; & vus feſons a ſauer ke nous ſumes en bon eſtat, la Dieu merci, quant ceſte lettre ſu fete ; & vus ptiuns ke vus voillez ſovente foiz voſtre eſtat maunder, le quel noſtre Sire face tuz jurs bon.

Dat. apud Swell. die Sabbati in Vigiliâ Sancti Thomæ Apoſtoli, anno Regni noſtri decimo.

De Nunciis Philippi Regis Franciæ, qui reſpoñſionem præter intentionem Edwardi Regis, Domino ferunt ſuo.

AU noble Prince, &c. Roy de Fraunce, Ph. &c. Ed. &c. Ann. D. 1281. *An.* 10. *E.* 1. *Ibid.*

Sire, io ay entendu par le Seignur de Croun, mon coſin, qe voz Meſſages, qi n'agueres envoiaſtes a moi, vus ount reporte noſtre reſpons, autrement ke io ne l'entendi, e ne mie ſi pleinement, come io lur avoy reſpondu ; par quoi vus eſteiez ennuy, e de quei io fu mult a meleſe.

Par quoi io vus envoy l'avantdit mon coſin, & Auntoine Bek, pur dire vus tute la verite de lur paroles, & de mon reſpons ; e vus pri, chere Sire, ke vus les creez de ceſt choſe.

E certes, Sire, ſi plus toſt le euſſe ſeu, plus toſt vus euſſe envoye mes Meſſages, pur dire vus la verite.

Pro Luca de Thany & Gentibus ſuis pro proſecutione cujusdam Duelli.

REX Seneſcallo ſuo, in Ducatu Aquitanniæ, & ejus locum tenentibus in Burdegal. & Vaſaten. Petragor. & Agen. partibus, & aliis Ballivis ſuis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1281. *An.* 10. *E.* 1. *Rot. Vaſc.* 10. *E.* 1. *m.* 5.

Mandamus vobis, & veſtrûm cuilibet, quatenus non impediatis gentes dilecti noſtri Lucæ Tany Militis, quo minus poſſint, prout juſtum eſt, ſuum judicium,

Prolatum contra Gulielmum de Biron, Gaſtonem & Petrum de Gontaldo fratres, & eorum fidejuſſores, de quadam compulſione, in priſonis & rebus eorum faciendâ, quia defecerunt in proſecutione cujuſdam duelli, quod firmaverant, & verborum, quæ præpoſuerant hinc & inde, ut dicitur,

Executioni debite demandare, & ſua jure optinere ; ſed ad hoc præſtetis, quantum poteritis, ſecundum juſtitiam, ubicumque in poteſtate noſtra, dicto Lucæ, & ſuis gentibus veſtrum conſilium & juvamen.

In cujus, &c.

Dat. apud Kemeſeye viceſimo ſeptimo die Decembris.

Litera Papalis Regi reſponſoria, de Lite inter Carolum Siciliæ Regem, & Margaretam Matrem Franciæ Regis componenda.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1 *L. A. f.* 58. *Penes Camerar.*

Agimus, fili cariſſime, uberes gratias Deo Patri, qui ſupernorum dona cariſmatum, pro ſuâ mortalibus inſcrutabili voluntate, diſpenſans, in tui ſacrario pectoris, opulento virtutibus, illius pietatis excitavit affectum, illius accendit promtitudinem voluntatis, ut abhominans Chriſtianæ gentis excidia, ſcandala & turbationes abhorrens, ei pacis bonum, ſummis ſtudiis amplectandum, laudabiliter appetis, ut in ſuæ quietis commodis delectaris.

Hoc profecto, etſi alias apertè patuerit, ex eo tamen propenſius clariuſque * conjicitur, quod, ſicut ex literis Regiis, nobis miſſis, plenè collegimus, tu, pie volens fidelium obviari diſpendiis, & humanæ ſalutis exitium evitare, petitum pluries auxilium Regium à *II. 185.

Ann. D. 1282. *Edv. 1.*

cariſſima in Chriſto filia noſtra, Margareta Regina Francorum illuſtri; pro perquirendo, ut tuis verbis utamur, ſuper Provinciæ ac Folcalkerii Comitatibus jure ſuo, quantumcumque Reginæ tenearis eidem, cautius mittere diſtuliſti; penes nos affectuoſis precibus inſiſtendo ut viam aliquam, per quam, ad honorem & commodum cariſſimi in Chriſto filii noſtri C. Siciliæ Regis illuſtris, & Reginæ prædictæ, hujuſmodi poſſit terminari negotium, invenire, de benignitate ſedis Apoſtolicæ, curaremus.

Super quo circumſpectionis Regiæ Magnitudo, tanto dignioribus noſcitur attollenda præconiis, quanto id produxiſſe conſpicitur, innatæ tibi, fœcundioris affluentia bonitatis.

Nos autem, quia ſupernæ diſpoſitionis arbitrio, ſuper gregem Dominicum ſpeculatoris officium exercemus, ad quietem fidelium, præſertim tam ſublimium perſonarum, tanto præcipuè conjunctarum fœdere, quarum diſcordia eo pericula graviora minatur, quo potentia præeminent ampliori, antequam ad nos præfatæ litteræ perveniſſent, cum Rege tractaveramus eodem de pace, inter ipſum & prædictam Reginam, actore Domino, reformanda; penes eum uſque adeo inſiſtentes, quod aſſeruit & promiſit quod, circa pacis hujuſmodi reformationem, noſtris conſiliis acquieſcens, ſe noſtris in hac parte beneplacitis coaptaret.

Præceperamus quoque noſtras, ſuper hoc, ſpeciales confici litteras cariſſimo in Chriſto filio noſtro Philippo, Regi Francorum illuſtri, ac Reginæ prædictæ, per ſolempnem Nuncium deſtinandas, qui miſſionem præſentium è veſtigio ſubſequetur;

Rogamus itaque Serenitatem Regiam, & hortamur in filio Dei patris, quatinus in hujuſmodi negotio, ſic pro communi pace & tranquilitate fidelium te gerere ſtudeas, ut creſcas exinde meritis apud Deum, penes nos gratiâ, & apud homines clarâ famâ.

Dat. apud Urbem Veterem quinto Kal. Februarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub plumbeo ſigil. penden. a filo can.

Litera Regi Franciæ rogatoria, pro univerſitate hominum Lectoriæ.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Rot. Vaſcon. 10. E. 1. m. 4.*

REGI Franciæ Rex Angliæ, ſalutem, cum ſinceræ dilectionis continuis incrementis.

Cum Univerſitas, dilectorum & fidelium hominum noſtrorum, Lector. cauſam habeat in Curia veſtra Toloſe, coram Judicibus deputatis à vobis, inter ipſos & Seneſcallum veſtrum Toloſanum, ſuper foreſtâ, quæ vocatur Laramar; ſitque inter ipſos homines & præfatum Seneſcallum, ſuper aliis rebus diverſis, orta coram eiſdem Judicibus materia quæſtionis;

Magnificentiam veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus petitiones ipſorum hominum noſtrorum ſuper præmiſſis & aliis prædictis, cum eas Sublimitati veſtræ exponi fecerint, ac etiam ſuper deliberatione hominum ſuorum, per eundem Seneſcallum injuſtè, ut dicitur, arreſtatorum, favorabiliter audire, & debitam juſticiam eiſdem benigne fieri jubere, & ipſos, ut jus ſuum proſequi poſſint, manuteneri facere velitis noſtri rogaminis interventu.

Teſte Rege apud Cirenceſtr. quarto die Februarii.

Super deliberatione Almerici de Monteforti.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Peckham. Regiſtr. f. 98. b. in Biblioth. Lambeth.*

EXcellentiſſimo Principi, &c. frater J. &c.

Nec nova, nec miranda, Regiæ ſcribimus Majeſtati, illa tamen ſcribimus, ad quæ ſcribenda hinc obedientiæ ſedis Apoſtolicæ nos compellit neceſſitas, hinc ad Regalem Magnificentiam ſincera devotio nos impellit.

Sane meminimus, & à veſtrâ credimus memoriâ nullatenus excidiſſe, quod, cum olim, dilectus nobis in Chriſto, Almaricus de Monteforti, ſedis Apoſtolicæ Capellanus, captionis laqueum incurriſſet; idemque, ſic captus, tentus ſub cuſtodiâ Laycorum, contra prærogativam ordinis Clericalis, & in præjudicium libertatis Eccleſiaſticæ, extitiſſet,

* II. 1286. * Dominus Johannes, felicis memoriæ, qui tunc temporis Romanæ Sedis Pontificio fuerat inſignitus, diſcrete providit, provideque mandavit ut Capellanus præfatus, de Laycorum manibus liberatus, ſub Prælatorum Cantuarienſis Eccleſiæ fidâ Cuſtodiâ ſervaretur, donec de ipſius Almarici ſtatu, pace etiam & tranquilitate Regis & Regni Angliæ, per Sedem Apoſtolicam potuiſſet pleniùs provideri.

Et, licet Almaricus præfatus, illius mandati prætextu, tranſlatus de manibus laicorum, & noſtræ fuiſſet cuſtodiæ mancipatus, ipſe tamen Dominus Nicolaus, recordationis inclitæ (qui eidem Domino Johanni in ſummi Pontificatûs honore ſucceſſit) Prædeceſſoris ſui veſtigiis inhærendo, formam quandam, litteris ſuis inditam, quas per dilectum Capellanum ſuum Magiſtrum, Reymundum Aggerii Decanum Avicienſ. tam Regiæ celſitudini, quam nobis in commune tranſmiſit, quam arbitratus eſt ipſi negotio ex omni parte ſufficere, adinvenit; mederi credens omni periculo juratoriæ remedio cautionis, quam præfati Almarici humeris impoſuit ſubeundam, pœnis ſuper adjectis quibuſdam, quas incurreret ipſe idem Almericus, contra juramentum veniens, ipſo facto, excommunicationis videlicet, in perſonam, privationis etiam beneficiorum, quæ pridem optinuit, & inhabilitatis ad quæque beneficia Eccleſiaſtica inpoſterum optinendi.

Forma quoque illa tam vobis, Rex inclite, quàm conſilio veſtro & nobis videbatur ſufficiens, ſi de incolarum Regni Angliæ, Magnatum & Principum ſecuritate, fuiſſet memorata cautione proſpectum; hoc ſolo annexo quod, opinione quorumdam, morte mandatoris totaliter videbatur negotium interruptum, prout veſtræ litteræ, Sedis Romanæ Cardinalibus, Sede vacante tunc temporis, deſtinatæ, apertius teſtantur; Ann. D. 1282. *Edv. 1.*

De quorum Cardinalium numero tunc fuerat Dominus Martinus, qui in præſentiarum præſidet Sedis Romanæ faſtigio præſignitus, prout ipſe Apoſtolicus, in ſuis litteris, quas nobis per præfatum Decanum Avicienſ. ſuper liberatione præfati Almarici, nunc recenter, & iterato tranſmittit teſtimonium perhibet evidenter, & hoc idem in litteris ejuſdem ſummi Pontificis, quæ nunc etiam Regiæ celſitudini tranſmittentur, non ambiguimus contineri.

In quibus ſiquidem utriuſque litteris Apoſtolicis, tam videlicet veſtris, quàm noſtris, ſatis exprimuntur quæ & qualis, circa iſtud negotium, veſtræ dudum fuerit intentio voluntatis; juxta cujus intentionis veſtræ ſeriem, incolarum Regni Angliæ, Magnatum & Principum, tranquilitati proſpicitur cautione juratoria, in futurum; ſicuti conſimilis cautionis remedio tranquilitati Regni Angliæ per litteram Domini Nicholai, bonæ memoriæ, hactenus videbatur fuiſſe proſpectum;

Nobis quoque præcipitur ut, cum forma iſta & vobis & Sedi Apoſtolicæ viſa fuerit ſufficiens & completa, nos ad ipſius præfati Almarici liberationem opem & operam pleniſſimam de cætero impendamus, ne de negligentia videamur poſſe redargui, & ut noſtra diligentia Deo, & hominibus, & Sedi Apoſtolicæ appareat operoſa.

Et, licet officium hujus, quoad liberationem præfatam, ex neceſſitate mandati Apoſtolici, nobis directi, fideliter nec minus efficaciter exequi teneamur; illud tamen cum pace veſtrâ atque reverentiâ ſuper omnia fieri cupientes,

Veſtram Clementiam devotis & piis precibus pervenimus, obſecrantes humiliter, & fideliter conſulentes, ut præfati Almarici, ſuper quem credimus veſtræ pietatis viſcera veriſimiliter commoveri, liberationi ex injuncto nobis officio faciendæ conſenſum benivolum adhibere dignemini, nec ulteriora permittatis obſtacula in præſenti negotio ſuſcitari; ut Deo placida, Apoſtolicæ Sedi grata, & nobis, veſtris, favorabilis inveniatur Regiæ Majeſtatis clementia in hac parte, & undique per hunc modum proveniat tranquilitas exoptata.

Et, quia nonnunquam abſentium deſideria potius vivæ vocis exprimuntur oraculo, quam ſcribentis valeant calamo denotari; icirco dilectum fratrem Dominum J. Dei gratiâ, London. Epiſcopum, & diſcretum virum Magiſtrum Richardum Archidiaconum Cantuarienſem Celſitudini Regiæ deſtinamus, quorum dictis apud Magnificentiam veſtram ſupplebitur quicquid, ſeu in narratione, ſeu diſpenſatione, in præſenti Epiſtolâ fuerit defectivum:

Quos, ſi placet, & cum honore ſuſcipere dignetur regia Celſitudo, & favorabiliter cum manſuetudine reſpondere.

Et licet cauſæ plurimæ, quæ ex litterarum Apoſtolicarum ſerie colliguntur, naturaliter, nec minus rationabiliter vos inducant, & inducere debeant ad conſenſum hujuſmodi, abſque difficultate, de cætero adhibendum; quaſdam tamen cauſas Venerabili fratri noſtro * prædicto, ac præfato Archidiacono commiſimus, regali magnificentiæ ſecretius exponendas.

Hoc autem ſub Sigillo noſtro veſtræ reverentiæ ſcribimus, pro nobis & Coepiſcopis ac Procuratoribus omnium abſentium, qui tractatui noſtro London. affuerunt.

Dat. apud Mortelak. 27. Idus Februarii, anno Domini 1281. Conſecrationis noſtræ anno tertio.

Bulla pro Priore Lewen.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Ex Autogr.*

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Dilecto filio Abbati Weſtmonaſterii Londonien. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dilecti Filii, Johannis Prioris Prioratûs Lewen. Cluniacen. ordinis, Ciceſtrenſis Dioceſis, apud Sedem Apoſtolicam conſtituti, precibus annuentes, præſentium tibi auctoritate mandamus, quatinus quicquid inveneris in ejus præjudicium temere attemptatum poſtquam ipſe causâ peregrinationis, & pro quibuſdam ſuis & dicti Prioratûs negotiis, apud Sedem Apoſtolicam promovendis, iter arripuit ad Sedem veniendi prædictam, in ſtatum debitum ſtudeas legitimè revocare; contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo.

Dat. apud Urbem veterem 5 Id. Febr. Pontificat. noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

De Matrimonio contrahendo inter filium Regis Aragon. & filiam Regis Angliæ.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Pat. 10. E. 1. m. 18.*

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod, cum inter Magnificum Principem P. Arragon. Regem illuſtrem, tunc Infantem, & nos de Matrimonio, contrahendo inter filium ſuum & filiam noſtram majores, tractatus habitus fuerit, prout in quodam ſcripto, ſuper conventionibus, inter nos adinvicem initis, confecto, & Sigillo ipſius Infantis & noſtro alternatim ſignato, plenius continetur;

Nos, volentes quod omnia plane & bona fide procedant, dilectos Secretarios & fideles noſtros, Johannem de Veſcy, & Antonium Bek, ad ipſius Regis præſentiam deſtinamus, ſuper facto dicti Matrimonii, ipſius complemento, & circumſtantiis univerſis, cum eodem Rege, noſtro nomine tractaturos; & articulorum declarationem, quos declarandos fore viderint, petituros, ac etiam ſupleturos, & ſupleri poſtulaturos, ſi quid in pactionibus, inter nos initis in hac parte, per ſimplicitatem bonæ fidei ſit omiſſum; & factu-

Ann. D. 1282. *Edv. 1.*

facturos universa & singula, quæ nos faceremus, si præsentes essemus, etiam si mandatum exigant speciale:

Dantes eisdem & eorum cuilibet potestatem & speciale mandatum admittendi, & acceptandi, vice & nomine nostri, omnia illa, quæ per ipsum Regem, & per ipsos ordinata, declarata & supleta fuerint in præmissis, & etiam firmandi ea per juramentum in animam nostram, ab ipsis, vel eorum altero faciendum, vel alio modo, prout negotium requirit antedictum.

Ratum habituri & gratum quicquid per ipsos, vel cum ipsis factum fuerit in præmissis, & singulis præmissorum.

Et hæc omnibus, quorum interest, significamus per præsentes.

In cujus, &c. has litteras nostras Sigilli nostri fecimus impressione communiri.

Teste Rege apud Cirenceſtr. 10 die Februarii.

---

*II.188. * *Responsio Domini Regis super Liberatione Domini A. de Monteforti.*

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Peckham Regist. f. 78. b. in Biblioth. Lambeth.*

REverendo in Christo Patri, Domino J. Dei gratiâ, Cantuar. Archiepiscopo, totius Angliæ Primati, R. miseratione divina London. Ecclesiæ Minister salutem, in vero salutari, cum obedientia & reverentia quam debita, tam devota.

Hac die Veneris post diem Cinerum, existente Domino Rege apud Bebyry, nos cum Domino Archidiacono Cant. negotium Domini Almarici de Monteforti exposuimus eidem, prout nobis fuerat injunctum, litteras vestras & transcriptum litteræ Papalis sibi porrigendo.

Et tandem; habita deliberatione cum Consilio suo de præmissis, ad id quod continebatur in transcripto memorato, videlicet, quod dictus Dominus Rex, per ordinationem, Sanctæ memoriæ, Johannis Papæ postremi, dictum Almaricum vobis & Provinciæ vestræ Suffraganeis liberavit;

Respondit hoc omnino negando, asserens se ad vestri & dictorum Episcoporum supplicationem & instantiam tantummodo præfatam liberationem *annuisse*, pro cujus custodia, donec de statu ipsius aliud fuerit finaliter ordinatum, tam Baroniam vestram, quàm Baronias cæterorum Episcoporum sibi reputat specialiter obligatas.

Sane ad petitionem, in littera vestra contentam, nobis sic respondit.

Quod, cum dictum Almaricum de Consilio Baronum suorum vobis & Coepiscopis vestris liberâsset, nec expediret, nec deceret quod, ipsis inconsultis, eum à Custodiâ, quâ tenetur, aliqualiter removeret; cum ex hoc se contemptos crederent: Idque nichilominus in populo scandalum generaret.

Ac præfatus Almaricus de London. adeo non distet, quin tempore Parliamenti proximi, ubi cum Regni magnatibus de negotio supradicto cum effectu tractare proponit, infra quatuor vel quinque dies ibidem valeat agitari.

Quod autem negotium supradictum, ad optatum deducatur effectum, firmam spem fiduciamque concepimus, tam ex benigno præfati Regis responso, quàm ex eo quod articulos, in littera Domini Papæ contentos, satis videtur, quantum ad se pertinet, approbare.

Bene semper valeat vestra Paternitas reverenda.

Dat. apud Pyreford die Sancti Valentini Martiris, anno Domini 1281.

Archiepiscopo Cantuariensi de Wallensibus, seu Pacis perturbatoribus, excommunicandis.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 10. m. 10. d.*

REX Archiepiscopo Cantuariensi, totius Angliæ Primati, salutem.

Cum nonnulli malefactores Wallenses, & alii complices & fautores sui, tranquilitati & paci Regni nostri invidentes, turbationem quandam in terra nostra Walliæ suscitantes pariter & moventes, ibidem deprædationes, homicidia, & alia enormia quamplurima perpetrârint contra pacem nostram, & de die in diem callidis machinationibus studeant nobis & hominibus, fidei nostræ adhærentibus, majora damna & pericula pro viribus perpetrare;

Nos, malitiam & rebellionem hujusmodi malefactorum, quos in Canonem latæ sententiæ ipso facto intendimus incidisse, volentes reprimi, ut tenemur, paternitatem vestram, quam in punitione hujusmodi malefactorum, per Claves Ecclesiasticas, esse novimus plurimum circumspectam, affectuose requirimus & rogamus, ad malitiam & rebellionem ipsorum celeriter reprimendam, si placet, curam & solicitudinem, prout omnes prædecessores vestri fecerunt retrolapsis temporibus, favorabiliter adhibentes,

Universis & singulis Suffraganeis vestris detis, nostri intuitu, secundum quod vestra discretio tranquilitati & paci incolarum regni nostri magis expedire viderit, in mandatis, ut ipsi omnes hujusmodi perturbatores pacis, & eorum conspiratores, complices, & fautores, ac omnes assensum, consensum, consilium vel auxilium, clam vel palam, eisdem præbentes in præmissis, per singulas Diocceses suas publice & solemniter denunciari faciant Excommunicatos.

*II.189. *Speramus enim quod rebellio & malitia ipsorum, mediante juvamine Gladii Spiritualis, qui in hujusmodi casu juvare dignoscitur brachium seculare, facilius reprimetur.

Teste Rege apud Devisis 28. die Martii anno, &c. decimo.

Consimiles literæ diriguntur Archiepiscopis Ebor. & Dublin.
Teste ut supra.

Ann. D. 1282. *Edv. 1.*

Litera ab Episcopo Bathon. & Wellen. directa Archiepiscopo Cantuar. de voluntate Regis, quod duceret secum London. Almaricum de Monteforti.

SAnctissimo Patri in Christo, & Domino Reverendo, Domino J. Dei gratiâ, Cantuar. Archiepiscopo, totius Angliæ Primati, R. ejusdem permissione, Bathon. & Wellen. Ecclesiarum Minister, salutem cum omni reverentia, obedientia & honore. *An. 10. E. 1. Peckham Reg. f. 79 a. in Biblioth. Lambeth.*

Tractavimus cum Domino nostro Rege si sibi placeret, quod Dominum Almaricum de Monteforti, in vestro commeatu, London. duceretis: Qui nobis respondit hoc sibi nullatenus displicere; unde, absque ipsius offensâ, poteritis vobiscum adducere ipsum illuc.

Dominus vos conservet.

Dat. apud Peulesholte quarto Non. Aprilis.

De Summonitione Baronum contra Wallenses.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 1. m. 10. d.*

REX dilecto & fideli suo, Henrico de Lacy, Comiti Lincoln. salutem.

Quia Walenses, Malefactores, & complices, ac fautores sui, Rebelles nostri, paci & tranquilitati Regni nostri invidentes, dilectum & fidelem nostrum Rogerum de Clifford seniorem seditiose ceperunt, & in prisona detinent, & homines suos, fideles nostros, interfecerunt, ac deprædationes, homicidia, incendia & alia enormia quamplurima, contra pacem nostram, in partibus Marchiæ, nequiter perpetrârunt, & terras nostras & fidelium nostrorum ibidem de die in diem invadunt, & dampna gravia perpetrare non formidant:

Nos, eorum malitiam & rebellionem reprimere volentes, vobis mandamus, affectuose rogantes, & in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quatenus sitis ad nos apud Wigorn. die Pentecostes proximo futuro, cum equis & armis, decentiori & meliori modo quo poteritis, parati, si necesse fuerit, exinde proficisci nobiscum, ad vadia nostra, in expeditionem nostram contra Walenses & Rebelles nostros prædictos.

Et hoc, sicut nos diligitis, & de vobis specialiter confidimus, nullo modo omittatis.

Tege Rege apud Devises 6. die Aprilis, anno, &c. decimo.

Sub eadem forma mandatum est omnibus subscriptis,

Willielmo de Valentia,
Williemo de Bello Campo Comiti Warr.
Johanni de Warenna Comiti Surr. & Sussex.
Rogero le Bigot Comiti Norff. & Mareschallo Angl.
Roberto de Veer Comiti Oxon.
Roberto de Brus Comiti de Karrik.

Galfrido de Genevill.
Roberto de Stutevill.
Johanni de Balliolo,
Rogero de Mubray,
Radulfo Pipard,
Roberto filio Walteri,
Willielmo de Say,
Lucæ de Tany,
Johanni de Nevill,
Roberto de Ros,
Willielmo de Ros,
Waltero de Huntrecumbe,
Galfrido de Lucy,
Nicholao de Segrave,
Petro de Monteforti,
Roberto de Everingham,
Jordano Foliot,
Johanni de Suleye,
Adam de Banent,
Radulpho de Berners,
Willielmo filio Thomæ,
* *Willielmo de Vescy,*
Hugoni Lovel,
Waltero de Wiketon,
Richardo Basset de Weledon,
Herberto de Sancto Quintino,
Johanni de Ingoldethorp.
Osberto Giffard,
Willielmo de Kerdiston,
Willielmo de Moun,
Johanni de Verdun,
Rogero Peyteuyn,
Marmaduco de Tweng.
Ricardo de Breuf.
Johanni de Boun. de Middl.
Roberto Aguillon.
Petro de Malo lacu,
Radulpho Perot,
Briano de Goinz,
Willielmo de Alta-ripa,
Rogero de Somery,
Waltero de Fauconberge,
Johanni de Bella aqua,
Thomæ filio Willielmi de Creistok,
Stephano de Waleys,
Rogero de Colevile,
Reginaldo de Watervile,
Roberto de Insula,
Johanni de Insula,
Roberto de Scales,
Johanni de Filol,
Johanni de Ripariis,
Thomæ de Furnivall.
Johanni de Wauton,
Roberto de Nevill de Som.
Galfrido de Nevill,
Nicholao de Menull,
Roberto filio Rogeri,
Briano filio Alani,
Johanni de Mareschal,
Johanni de Vallibus,
Normanno de Arcy,
Johanni de Steyngreve,
Willielmo de Huntingfeld,
Thomæ de Maleton,
Radulpho de Crumwell,
Philippo de Kyme,
Gilberto de Gaunt,
Hugoni de Turbervill.
Roberto de Grey, *II.190.
Adam le Despenser,
Willielmo de Lindes.
Rogero de Lancastr.
Richardo de Thany,
Radulpho filio Willielmi,
Henr. Husee,
Roberto de Septem Vallibus,
Johanni de la Haye,
Rogero la Warr.
Regin. de Argenteym,
Richardo de Harecurt,
Theob. de Verdun,
Willielmo Bardolf,
Willielmo de Ferrariis,
Matheo de Lovayn,
Simoni le Constable,

Willielmo

Ann. D. 1282. Edv. 1.
Willielmo de Monte Caniſio,
Thomæ de Lucy,
Roberto de Luterell,
Roberto de Hilton,
Gerardo de Inſula,
Johanni de Tudeham,
Olivero de Ingham,
Rogero de Leyburn,
Alexandr. de Baillol de Caner. de Chilham,
Willielmo de Gynes,
Rogero filio Osberti,
Thomæ de Moleton, Jun.
Johanni de Lenham,
Edmundo le Eſpigornel,
Johanni de Acton,
Rogero de Laſcel.
Nichol. le Baron de Staff.
Simoni Baſſet,
Andreæ de Eſtleye,
Johanni le Breton de Eſſex.
Willielmo Bluet,
Johanni de Cameys,
Reginaldo de Pauely,
Thomæ de Chauncy,
Johanni de Melſay,
Willielmo de Percy in Tyndale,
Willielmo de Botereus,
Galfrido de Maundevill,
Bertramo de Crioll,
Johanni de Wabull,
Hugoni de Pleſſetis,
Willielmo le Botiller de Werinton,
Johanni de Boſco,
Willielmo de Derewentewater,
Hugoni filio Henrici,
Laur. de Preſton,
Willielmo de Furneys,
Ricardo de Frivill.
Roberto Pecche,
Eliæ de Rabayne,
Nich. de Rye.

*II. 191. *Simon filio Rogeri de Dionaw.*
Roberto de Valoynes,
Willielmo de Creketot,
Petro de Coudray,
Adæ de Novo Mercato,
Ricardo Malebiſſe.
Waltero de Sulloye,
Willielmo de Bolevill,
Andræ Peuerell,
Johanni Latymer,
Gilberto de Berneval.
Roberto Lathum,
Ricardo de Grey,
Johanni Engayne,
Johanni filio Philippi,
Johanni de Hodeleſton,
Roberto filio Walteri de Daventre.

* *Gerard de Furnivall, quod mittat, &c.*
Johanni de Sandwyco, quod mittat aliquos de ſuis equis & armis bene munitos, &c.
Gerardo de Rodes, quod mittat, &c.
Simoni de London, quod mittat, &c.
Johanni de Sancto Johanne de Laghebam, quod veniat, vel quod mittat, &c.
Petro de Gouſl. quod veniat vel mittat, &c.
Johanni Lovel, quod veniat vel mittat filium ſuum, &c.

Leiden Earls

De Officio Conſtabularii Angliæ, necnon de ejuſdem Feodis.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Orig.

EXcellentiſſimo Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Acquitanniæ, Abbas Weſtmonaſter. Theſaur. & cæteri Barones de Scaccario ſuo, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Mandavit nobis veſtra Strenuitas quod, ſcrutatis Rotulis ejuſdem Scaccarii, vobis, ſub Sigillo dicti Scaccarii, diſtincte & aperte conſtare faceremus, utrum dilectus & fidelis veſter Humfridus de Boun, Comes Hereford & Eſſex, Conſtabularius Angliæ, percipere debeat; & ipſe, & Prædeceſſores ſui, Comites Hereford & Eſſex, & Conſtabularii Angliæ, ratione Conſtabulariæ ſuæ prædictæ, percipere conſueverunt duos denarios de qualibet libra, ſoluta ſtipendariis veſtris, in exercitu, vel alibi, in obſequio veſtro, necne:

Et etiam quæ alia jura in hujuſmodi exercitibus, & aliis temporibus, ad ipſum Comitem, ratione Conſtabulariæ prædictæ, pertinent, & quoquo modo.

Super quo ſciat Dominatio veſtra quod, ſcrutato libro, in quo conſtitutiones ejuſdem Scaccarii conſcribuntur, inveniuntur hæc verba;

Conſtabularii officium eſt ad Scaccarium ut, in brevibus Regis de exitu Theſauri, vel de aliquibus computandis, hiis, qui compotum faciunt, ſimul cum præſidente, teſtis exiſtat; in omnibus enim hujuſmodi brevius, ex antiqua conſtitutione, duos oportet conſcribi teſtes.

Item, ejus officium eſt ut, cum ad Scaccarium ſtipendarii Regis venerint pro ſtipendiis ſuis, ſive ſint reſidentes in Caſtris Regis, ſive non, aſcito ſecum Clerico Conſtabulariæ, cujus eſt terminos eorum noſſe, & Mareſcallo Scaccarii, computet eorum liberationes, & de retractis fidem ſuſcipiat, & reſiduum ſolvi faciat:

Omnis enim liberatio quorumcumque, ſive Accipitrariorum, ſive falconariorum, ſive beruariorum, ad ejus officium ſpectat, ſi præſens fuerit; niſi forte Dominus Rex ad idem prius aliquem aſſignaverit: Quia Conſtabularius a Rege non facile poteſt avelli, propter majora & magis urgentia:

Notandum vero quod Mareſcallus Scaccarii, de liberationibus reſidentium Militum, percipit quod ad eum pertinet ratione officii ſui; de comeantibus autem non.

Item, huic, cum aliis magnis, commune eſt, ut nichil magnum, eo inconſulto fieri debeat.

Præterea, certificatum per quoſdam, nunc reſidentes nobiſcum in eodem Scaccario, fideles veſtros, quod Humfridus de Bohun, quondam Comes Hereford, & Conſtabularius Angliæ, Avus prædicti Comitis, toto tempore ſuo percipere conſuevit duos denarios de qualibet libra, ſoluta ad Scaccarium ſtipendariis Domini H. Regis Patris veſtri, in exercitu vel alibi, in obſequio ſuo.

Item invenitur in libro veſtro feodorum, quod Conſtabularius Angliæ, ſi extra domum comederit, percipiet quinque ſolidos in die, & unum Seminellum Dominicum, & duos ſolidos, & unum ſextarium de vino claro, & unum ſextarium de vino expenſali, & unum groſſum cereum, & quadraginta fruſtra Candelæ: Si vero intra domum comederit, tres ſolidos & ſex denarios, duos Simenell. Sal. & unum ſextarium de vino expenſali, & plenarie candelam. Valeat Excellentia veſtra diu.

Domino Regi pro Humfrido de Bohun Comite Hereford & Eſſex.

Ann. D. 1282. Edv. 1.

De Miſſis, & Pſalteriis pro Rege, durante Guerra Walliæ.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ ſuus S. Eccleſiæ Sancti Edmundi Miniſter humilis, ejuſdem loci Conventus, ſalutem in eo qui eſt Rex Regum & Dominus Dominantium. An. 10. E. 1. L. A. f. 213. a.

Placuit Excellentiæ veſtræ, ut intelleximus, quod ſuffragia ſpiritualia fundamus * pro ſtatu veſtro, quem Dominus conſervet in bono, & Dominæ noſtræ Reginæ, necnon & liberorum veſtrorum, ac pro omnibus aliis, titulo famulatûs qui vobis ſunt annexi, & ſpecialiter pro illis qui in partibus Walliæ & exercitu pro vobis & veſtris, ſicut prædictum eſt, conceſſum fuerit à nobis in Capitulo noſtro in beneficio divino. *II. 192.

Icirco per præſentem Commonachum noſtrum affectantes Serenitatem veſtram certificare, & pro viribus veſtræ benivolentiæ in omnibus complacere, Dominationi veſtræ innoteſcimus quod à quinquaginta monachis, ſacerdotibus & celebrantibus duo milia & quingentas Miſſas per annum; à cæteris vero monachis inferioris ordinis quingenta Pſalteria; inſuper à ſeptuaginta & tribus Capitulis Secularibus, quingentas Miſſas per annum; & à Clericis Secularibus treſcenta Pſalteria, exceptis ſolempnibus Proceſſionibus, quæ fiunt, ex conſueto modo noſtro, cum litaniis & canticis, humiliter & devotè in Eccleſia noſtra pro vobis & veſtris, concedimus fundere & celebrare.

Et erit ſumma Miſſarum præmiſſarum per annum tria millia: Summo vero Pſalteriorum octinginta per annum, exceptis omnibus reſiduis orationum Suffragiis, precibus, devotionibus, & elimoſinis; quæ pro vobis & veſtris fient, de quibus certus haberi non poſſit numerus; iſtis beneficiis duraturis pro vobis & veſtris, quamdiu veſter exercitus antedictus in expeditione Walliæ fuerit vel extiterit.

In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum & ſigillum Capituli noſtri præſentibus duximus apponendum.

Proceſſus ſuper liberatione Almarici de Monteforti.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. L. A. f. 309. b.

NOS, Reymundus Aggerii, Decanus Aviſienſ. Domini Papæ Capellanus & Nuncius, notum facimus univerſis quod, præſentatis litteris Apoſtolicis per nos, præfatum Decanum, reverendo Patri Domino J. Cantuar. Archiepiſcopo, quas ſanctiſſimus Pater Dominus Martinus, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummus Pontifex, eidem Domino Archiepiſcopo, & ejus Suffraganeis pro liberatione reverendi viri, Domini Almarici de Monte-forti Capellani ſui, direxit,

Ac poſtmodum, præſentatis per nos, præfatum Decanum, Domino Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, litteris ejuſdem Domini Martini, ſummi Pontificis, pro liberatione præfati Domini Almarici, eidem Domino Regi directis, ſuaſionibus etiam congruis, & habita inſtantia diligenti erga dictum Dominum Regem, tam per litteras ex parte Domini Archiepiſcopi ſupradicti & Suffraganeorum ipſius, quàm per reverendum Patrem Dominum R. London. Epiſcopum, & diſcretum virum Magiſtrum R. Cant. Archid. præfato Domino Regi Nuncios deſtinatos, ac etiam per nos, præfatum Decanum, quatinus eidem Domino Regi in hac parte complaceret ſe beneplacitis Apoſtolicis conformare, & liberationi ejuſdem A. ob honorem dicti Domino Papæ & Romanæ Eccleſiæ, conſentire.

Et ſuper prædictis à dicto Domino Rege congruis & devotis reſponſionibus obtentis, tandem anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſecundo, ſcilicet nono Kal. Maii, apud Novum Templum London. in præſentia reverendorum Dominorum & patrum J. Cant. Archiepiſcopi, London. Lincoln. Bathon. Wygorn. Norwic. Oxon. Bangor. Roff. Aſſavenſ. Epiſcoporum, & aliorum venerabilium virorum, præſente multitudine copioſa, comparente præfato Domino Almarico, Capellano Domini Papæ, & de cuſtodia ac detentione, in qua diu exſtiterat, de beneplacito & conſenſu ſæpedicti Domini Regis, educto & plene libertati reſtituto, ſicut ex aſſertionibus dictorum reverendorum Parrum, Domini Archiepiſcopi, & Epiſcoporum prædictorum, & etiam per litteram dicti Domini Regis, ibidem lectam, nobis conſtitit, & facti evidentia manifeſte declarat, ac confeſſio Almarici præfati.

Nos, præfatus Decanus, auctoritate & commiſſione, nobis facta, cognoſcimus & decernimus dictum Almaricum plenæ libertati reſtitutum, & conſenſum, ab eo præſtandum ſuper obligatione, quam ſecundum formam reſcripti Apoſtolici, nobis directi, idem A. præſtare & ſuſcipere debet, & nos ab eodem recipere, tore liberum, & abſolutum.

Et, incontinenti lectis ſibi diligenter & diſtincte literis Apoſtolicis, nobis directis, audita & intellecta per ipſum A. forma obligationis, quam facere & præſtare, * ſecundum formam litteræ Apoſtolicæ, tenetur, & pœnis ſibi appoſitis ſi contra dictam obligationem in aliquo facere ſeu venire præſumeret, *II. 193.

Ibidem interrogavimus dictum Almar. ſi placebat eidem dictam obligationem libere & abſolute facere & præſtare, ac etiam eidem conſentire,

Qui dictus A. humiliter, libere & abſolute reſpondit, quod in prædictis omnibus volebat ſtare & adquieſcere ordinationi Domini Papæ, & prædictam obligationem præſtare, prout in præfatis litteris continetur.

Ac, incontinenti, nobis recipientibus, idem Almaricus corporale præſtitit juramentum, & promiſit quod, ad mandatum noſtrum, exibit Regnum Angliæ, & nullo unquam tempore dictum Regnum reintrabit, abſque Apoſtolicæ ſedis expreſſa licentia; quodque Regnum ipſum, aliaſque terras, Regi Angliæ ſubjectas, per ſe, vel per alios hoſtiliter nequaquam invadet, nec etiam occupabit, nec invadi vel occupari ab aliis procurabit.

Juravit

Ann. D. 1282. *Edv.* 1. Juravit etiam & promisit dictus Almaricus, quod volentibus adversari præfato Regi, vel Regno suo, aut personis ipsius Regni, favorem seu consensum aliquem non præstabit.

Quâ obligatione per sæpedictum Almaricum præstitâ, & per nos, juxta formam rescripti Apostolici, receptâ, nos præfatus Decanus, auctoritate commissionis nobis factæ, in dictum Dominum Almaricum, in hiis scriptis, si contra dictam obligationem aliquid facere præsumeret, exnunc sententiam excommunicationis ferimus, & ipsum omnibus Ecclesiasticis beneficiis ac privilegio clericali privatum & inhabilem reddimus ad alia in posterum optinenda.

Præcipimus etiam præfato Domino A. quod, postquam venerit ad loca tuta Regni Franciæ, similem obligationem, ad mandatum nostrum, sub juramento & pœnis similibus, renovet, & eam imperpetuum observet.

Acta in Capellâ juxta Ecclesiam apud Novum Templum London. ex parte australi ipsius Ecclesiæ sita, coram reverendis Patribus, Dominis Archiepiscopo & Episcopis superiùs nominatis, præsentibus viris venerabilibus & discretis,

Magistris Thoma Decano Ecclesiæ Sanctæ Pauli London.
Willielmo de Cornerio Domini Papæ Capellano,
Ricardo Cantuar.
Petro Surr.
Rogero Leycestr.
Ricardo Bedeford.
Henr. Dorf.
Elia Derb.
Johanne Coventr.
Radulpho Midd.
Ricardo London. Archidiacon.
Gilberto de Sancto Leoffardo. Thesaur. Cycestr.
Radulpho Cancell. dictæ Ecclesiæ London.

Tebibus nominatis, & aliis in multitudine copiosa ibidem congregatis, anno supradicto, indictione die vicesima prima mensis April. Præsente etiam Johanne de Sancto Martino Lewens. auctoritate Apostolica publico Notario inferius nominato.

Nos vero R. Decanus præfatus huic scripto, de mandato nostro, de ipso originali processu sumpto, & per nos diligenter ascultato, ad pleniorem fidem faciendam sigillum nostrum apposuimus, & venerabili Patri Domino Bathon. & Wellens. Episcopo petenti concessimus.

Nos etiam frater J. permissione divina Cant. Archiepiscopus, totius Angliæ Primas, impressionem nostri sigilli præsentibus duximus appendend.

Et ego Johannes de Sancto Martino Lewens. Apostolicâ auctoritate Notarius publicus supradictus, præscriptis omnibus & singulis, unà cum prænominatis testibus, interfui &, ad mandatum dicti Domini Decani Avic. rogatum etiam Domini Almarici prædicti, præsens instrumentum publicum, manu Johannis præfati Notar. confectum, meo signo & nomine communivi.

Litera ab Archiepiscopo Cantuar. directa Domino Papæ, super liberatione Domini Almarici de Monteforti.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Peckham. Registr. f.* 15. *in Biblioth. Lambeth.* *II. 194.

SAnctissimo in Christo Patri, ac Domino, Domino Martino, divinâ providentiâ, &c. sui humiles & devoti frater J. permissione divinâ, &c. & ejusdem Ecclesiæ Suffraganei universi, cum filiali reverentia, pedum oscula beatorum.

*Eminentia vestræ sedis, Pater sanctissime, quæ omni potentatui totius Ecclesiæ dominatur, & præ cunctis Principatibus & Sedibus universis coruscare cernitur Sapientiæ radiis præcellentis, per venerabilem virum Magistrum Reymundum Augerii Decanum Avicien. Capellanum vestrum, super liberatione venerabilis viri Domini Almarici de Monteforti, vestri similiter Capellani, sua nobis nuper mandata provida deliberatione transmisit; quæ, prout decuit, reverent. & devote suscepimus, & ad eadem exequenda opem & operam, quam debuimus, quamque potuimus, exhibuimus efficacem.

Nempe cum periculo, quod ex ipsius Capellani liberatione circa turbationem Regni Angliæ poterat formidari, per formam ipsius mandati prospectum utique videretur juratoriæ remedio cautionis, quam subire debebat Almaricus prædictus, pœnis nichilominus quibusdam adjectis, quas idem incurreret, contra proprium juramentum veniens, ipso facto;

Et demum in litterâ Apostolicâ memoratâ provide suppletum fuisset, quod in quadam alia littera præcedenti, quæ, videlicet, a Domino Nicholao, piæ recordationis, prædecessore vestro, super eâdem emanavit materiâ, fuerat defectivum; videlicet de præfati serie juramenti, non tantum ad actum & consensum, verum etiam favorem noxium extendenda.

Nobisque ex ipsius Magistri Reymundi Decani Avicien. prædicti fida relatione, nichilominus etiam aliunde, constaret, quod antedictus Dominus Almaricus memoratam obligationem, sibi impositam, sponte susciperе; &, quantum in se ferat, pollicitationem hujusmodi extitit adimplere paratus.

Nos, cum pace Domini Regis, juxta mentem ipsius litteræ vestræ, in ipso negotio procedere satagentes, ipsum requisivimus, supplicantes eidem ut pro Apostolicæ sedis reverentia, nostrarumque multiplicatâ precum instantiâ, liberationi plenariæ sæpedicti Domini Almarici Regium, absque ulterioris moræ dispendio, dignaretur de cætero adhibere consensum; præcipuè cum suæ turbationis & Regni, quæ ex hoc poterat provenire, periculo fuisset plenariè satisfactum.

Et licet, evocatis plurimisque Principibus atque Magnatibus Regni sui, eorum assensibus super ista materia requisitis, nonnullorum vota & consilia obstitissent; ipse tamen Rex mansuetus & Deo devotus, proprii pectoris sinceritate & ad Ecclesiam Romanam pia devotione permotus, liberaliter à nobis exhortata concessit:

Quod in eo tantò laudabiliùs æstimamus, tantoque celsiori laudis præconio ducimus attollendum, quanto ex turbatione seu rebellione Wallensium, recenter in Regno Angliæ suscitata, magis excitativa detentionis quàm suæ liberationis à carcere procedere viderentur judicia, & verisimiliora, opinione vulgari, prodirent in medium argumenta. Ann. D. 1282. *Edv.* 1.

Propter quæ nos, eidem affluentium rependentes vicissitudinem gratiarum, ipsum Dominum Almaricum de carceris custodiâ educentes, usque Civitatem Londoniarum salvo deduci fecimus & conduci;

Ipsumque in multorum fidedignorum præsentia, ad hoc specialiter vocatorum, liberatum pronunciavimus, & à carcere penitus & plenarie absolutum;

Ipsumque sæpefato Magistro Reymundo liberum fecimus omnino assignari; &, per eundem Magistrum ipsum Dominum Almaricum, sub securo conductu regio, ad loca tuta Regni Franciæ conducendum, Sanctitati vestræ cum gaudio transmittimus liberatum.

Fulgeat in Ecclesia Dei, Pater sanctissime, vestræ Sanctitatis auctoritatis per tempora longiora.

Dat. London. nono Kal. Maii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo.

Bulla quæ tangit Ecclesias de Lesenes & Bixele.

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio, Priori de Crucetois, Londonien. Dioc. salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Suâ nobis dilecti filii Prior & Conventus Monasterii Sanctæ Trinitatis Londonien. per Priorem soliti gubernari, ordinis Sancti Augustini, petitione monstârunt, quod nonnulli Parochiani de Lesenes & Bixele, Ecclesiarum Roffen. Dioc. quas iidem Prior & Conventus in usus proprios canonicè obtinent, de proventibus terrarum, possessionum, ortorum, pratorum, molendinorum, nutrimentis animalium, & aliarum rerum, quas in ipsarum Ecclesiarum Parochiis obtinent, decimas eisdem Ecclesiis debitas, * eis exhibere indebitè contradicunt; quandam pravam consuetudinem, quæ corruptela dicenda est potius, prætendentes, viz. quod de talibus nulli adhuc decimas persolverunt. *II. 195.

Cùm igitur tanto graviora sint crimina, quanto diutiùs infelicem animam detinent alligatam, ac in signum universalis Dominii, quasi quodam titulo speciali sibi Dominus decimas reservârit; Discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus quantum, si est ita, Parrochianos ipsos quod occasione hujusmodi non obstante, decimas de præmissis eisdem Ecclesiis persolvant integrè, ut tenentur, monitione præmissa, per censuram Ecclesiasticam, appellatione remota, prævia ratione compellas.

Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, censurâ simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Dat. apud Urbem Veterem quinto Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Litera ab Alfonso Infante Aragoniæ, de prospero statu suo.

EXcellentissimo & Magnifico Principi Domino Edvardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, infans Alfonsus, illustris Regis Aragon primogenitus, salutem & sinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Ex Orig. infra Tur.*

Serenitatis vestræ literas manu læta recipimus; & quia nobis significâstis in eis salutem & prosperum statum vestrum, ac Dominæ Reginæ Consortis vestræ, ac liberorum vestrorum, fuimus plurimum ilares & jocundi; significantes vobis per presentes quod nos, per Dei gratiam, die confectionis præsentium vigebamus corporea sospitate; quod scire de vobis crebro multipliciter gauderemus.

Siquæ sunt in partibus nostris affectibus vestris grata, nobis fiducialiter intimetis; parati enim sumus ea pro viribus adimplere.

Dat. Valuc. secundo Kal. Madii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo.

De Edmundo, Comite Cornubiæ, assignato ad pacem in diversis Comitatibus conservandam.

REX Vicecomiti Middlesexiæ salutem.

Cum assignaverimus dilectum Consanguineum & fidelem nostrum, Edmundum Comitem Cornubiæ, ad pacem nostram conservandam in Comitatu prædicto, & quibusdam aliis Comitatibus Regni nostri, quamdiu nobis placuerit, prout in litteris nostris patentibus, eidem Comiti inde confectis, plenius continetur; Ann. D 1282. *An.* 10 *E.* 1. *Rot. Wall.* 10 *E.* 1. *m.* 9.

Tibi præcipimus quod eidem Comiti & eis, quos sub ipso ad conservationem pacis deputaverit, in omnibus, quæ ad conservationem pacis pertinent, intendens & respondens sis, sicut nobis, quandocumque per ipsum Comitem, vel Deputatos ab ipso, super hoc fueris requisitus, donec aliud inde duxerimus ordinandum.

Et, si fortassis contingat quod aliqui malefactores, vel homines ignoti aliqua conventicula fecerint, de quibus sinistra suspitio quoquo modo rationabiliter habeatur, & quorum proterviam, sine ejusdem Comitis adjutorio seu consilio, per te ipsum reprimere non possis, tunc de hujusmodi hominibus, & conventiculis eorum, & ipsorum receptatoribus, & locis, seu partibus, in quibus conversantur, eidem Comiti, sub omni festinatione, distincte & aperte constare facias, ut ipse ad hoc remedium apponat opportunum.

Et hoc sub forisfactura omnium bonorum, quæ possides in Regno nostro non omittas.

Teste Rege apud Glouceſtr. tricesimo die Aprilis.

Ann. D. 1282. *Edv. 1.*

Consimiles litteræ diriguntur Vicecomitibus London. Essex. & Hertford. Cant. Hunt. Norff. & Suff. Kant. Surr. Oxon. Berk. Buk. Bedf. Norht. Rotell. & Lincoln.

Et mandatum est Archiepiscopis, Episcopis, &c. de Comitatibus prædictis, quod eidem Comiti in omnibus, quæ ad conservationem pacis pertinent, in * Comitatibus prædictis, & eis, quos ipse ad conservationem pacis deputaverit, consulentes & auxiliantes, intendentes & respondentes sint, sicut Regi, quandocumque per ipsum, vel per Deputatos ab ipso super hoc fuerint requisiti, donec Rex inde aliud duxerit ordinandum; cum hac clausula, quod si fortassis contingat quod aliqui malefactores, &c.

*II.196.

Teste ut supra.

Litera a Petro Rege Aragoniæ de Matrimonio inter Alfonsum Primogenitum suum, & Alienoram Primogenitam Regis Angliæ.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Ex Orig. infra Turrim.*

EXcellentissimo & magnifico Principi, Edv. Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, P. per eandem, Rex Aragon. salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Recepimus ilariter Serenitatis vestræ literas & plenè intelleximus continentiam earumdem; per quas & Nuncios vestros, gratiâ Dei, perpendimus vos, & Dominam Uxorem vestram, & filios, plena vigere corporis sospitate; quod satis gratum habuimus & acceptam.

Intelleximus etiam, per dictos Nuncios vestros, nobilem virum Johannem de Vesci, & Antonium Beke, ea quæ nobis ex parte vestra ore tenus retulerunt, & specialiter super matrimonio inter vos & nos inito, & sacramenti religione de kariſſimo primogenito filio nostro & primogenita filia vestra firmato:

Super quo, quadam vehementi admiratione ducti extitimus, pro eo quod in matrimonio, inter vos & nos firmato, latenter supervenit, nescimus quo instinctu, quædam adjectio (quæ in Regum constantium intellectu cadere non deberet) propter quam Nuncii vestri prædicti (quamvis nos parati essemus ut sacramento firmaremus) ad confirmandum & complendum ex parte vestra minime voluerunt, vestrâ adhuc conscientiâ inconsultâ.

Unde iidem Nuncii quosdam de ipsorum familia ad vos remittere elegerunt, sicut ex eorum litteris certificari possitis; vos autem, super dicti perfectione matrimonii, deinceps juxta vestra beneplacita procedatis.

Data Valuc Kal. Maii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo.

Litera Alfonso Regi Castellæ de Insurrectione Wallica, quo sit ut auxilium, contra Saracenos petitum, ei ferre nequit.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. In Bundela Literarum & Brevium in Turri.*

REGI Castellæ salutem.

Super statûs vestri prosperitate, quam Deus augeat & conservet, & quam venerabilis Pater S. Galfridus de Everſhem, vester Notarius & noster Clericus, Nuncii vestri, ad nos venientes, nobis apertissime retulerunt, læti animo efficimur & jocundi: & requisitionem vestram de subsidio vobis faciendo ad Saracenos, fidei Catholicæ contemptores, & inimicos Crucis Christi, debellandos audivimus diligenter.

Sed ecce! per aliquot dies, antequam Nuncii vestri prædicti ad nos venerunt, videlicet, tempore passionis Dominicæ, quo Judas Dominum prodidit, proditores nostri Lewelinus filius Griffini, & David frater ejus, qui erat familiarius noster & consilarius, cum suis Wallensibus (qui etiam & quorum tota prioritas semper, retroactis temporibus, proditiones & guerras multiformes fecerunt nostræ Prioritati & nobis) proditialiter contra nos insurrexerunt, terras nostras Marchiæ invadendo, fideles nostros interficiendo, villas & oppida cremando, munitiones & Castra obsidendo & diruendo, adeo quod nos, ex improviso præoccupati in istis, ut novit Deus, qui nihil ignorat, dolemus in animo vehementer super eo, quod occasione hujusmodi vobis, ad præsens, non possumus facere subsidium ut vellemus.

Et licet Dominum Papam per dilectum Clericum nostrum Magistrum Hugonem de Evesham nuperrime rogaverimus, ut decimam Regni nostri, in subsidium Terræ sanctæ concessam & collectam, Edmundo germano nostro charissimo, & Comitivæ suæ secum à terra nostra proficienti, in subventionem expensarum
*II.197. * suarum in eundo versus Terram ipsam, faceret assignari (qui quidem Clericus noster in prosequendo illud negotium ad Cardinalatus apicem (divina cooperante providentia) vocabatur) nondum tamen nobis constat utrum idem Dominus Papa rogatum nostrum prædictum exaudierit in toto, vel in parte, per quod Nuncios nostros ad Curiam Romanam, cum literis nostris de credentia, iterum destinabimus, Domino concedente, qui in adventu Nunciorum vestrorum ad eandem Curiam personaliter intererunt in eadem, eundem Patrem, Dominum O. Tusculan. Episcopum, & prædictum Cardinalem ac alios amicos vestros & nostros in eadem Curia super dicto negotio specialiter iidem Nuncii nostri erga dictum summum Pontificem in quantum poterunt, cum exactissima diligentia instabunt.

Super præmissis autem omnibus Nuncii vestri prædicti voluntatem nostram, & statum nostrum, & charissimæ consortis nostræ, liberorumque nostrorum, ac Regni nostri, vobis plenius referre poterunt viva voce.

Dat. &c.

Ann. D. 1282. *Edv. 1.*

Litera Regi Franciæ, excusatoria quod, propter bella Wallica, ei auxilium nequit contra Regem Hispaniæ præstare: Et de intercedendo pro Pace inter ipsos duos.

SAluz.

Sire, vus nus avez requis de ayde, de vostre bosoigne de Espayne: e si nus requeistes, ke nus vus feissons a savoir, quel ayde nus vus frions; e nus vus mandaumes ke, pur nostre guere de Gales, ke de novel nus fu sur se, nus ne vus poyins, adunk, fere a savoir quel ayde nus vus porions fere; mes ke nus le vus frions a savoir dedens les 3 Semeines de ceste Seint Michel.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Transcript. Liter. 10. E. 1. m. 1.*

D'unt nus vus fesons a savoir, Sire, ke, ia soit co ke noz bosoignes de Gales e de Irlaunde, ke est de guerre, e a este de pece, a nus seient graunz e charganz, sicome Monsire Morice de Croun, nostre Cosin, & Johan de Greilly, nostre feal, vus purrunt dire de buche: Nepurquant, Sire, nus vus sesons a savoir ke nus vendrons a vus en nostre propre persone, & vus frons, se diu plest, teu service ke vus nus deurez savoir gre, si nus ne eoms essoyne de nostre cors, ou de autre bosoygne novele, par quoy vus meimes nus eiez pur escusee; Mes, pur bosoignes, ke nus ore eons, tut nus seient eles chargeauntes, nus ne serrons pas ke nus ne veignons a vus personaument au terme, ke vus nus avez requis.

E pur co, Sire, ke nus sumes tenuz au Roy de Espaygne, si com vus meimes sauez, & si com les avantdiz Chivalers vus purront dire de buche, e nomeement pur le bien de la Christiente, nous prions vostre Seignurie ke voillez suffrir, si vus plest, ke nus nus entremettons de Pes, entre vus & lui, par nus, & par nos Messages.

Sire, de aucunes de nos bosoignes, ke nus avons encharchees as avantdiz Sire Maurice, & Sire Johan, a mostrer a vus, si vus plest, les en voillez oir & crere.

Obligatio super liberatione Almarici de Monteforti.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. L. A. f. 309. a.*

NOS Remundus Aggerii, Decanus Avicienſ. Domini Papæ Capellanus & Nuncius, pro liberatione Domini Almarici de Monteforti, Domini Papæ Capellani, ad illustrem virum Dominum Edwardum Regem Angliæ, & ad venerabiles fratres Dominum Archiepiscopum Cantuar. & Suffraganeos ejusdem destinatus,

Notum facimus universis, præsentes litteras inspecturis, quod, in Civitate Attreb. in Capitulo Majoris Ecclesiæ, in præsentia virorum religiosorum Abbatum Sancti Vedasti, Attreb. Montis S. Eligii, & de Mareolo, Attreb. Diocæsis. Dominor. Præpositi, Archidiaconi, Scolastici, Offic. Gardiani, Fratrum Minorum, Fratris Walteri de Orchies, tenentis vices Prioris fratrum prædicatorum, Attreb. Walteri de Basseya, Egidii de Bonveignies Cur. Attreb. Tabellionum, & aliorum multorum, honestorum virorum, Clericorum & Laicorum, præsente multitudine copiosa,

Dominus Almaricus de Monte-forti, Domini Papæ Capellanus, renovando obligationem, quam London. aliàs præstitit, juravit libere & absolute, quod nullo umquam tempore Regnum Angliæ reintrabit, absque Apostolicæ sedis * expressa licentia; *II.198. quòdque Regnum ipsum, aliasque terras, Regi Angliæ subjectas, per se vel per alios hostiliter nequaquam invadet, neque etiam occupabit, nec invadi vel occupari ab aliis procurabit; juravit etiam & promisit prædictus Almaricus, quod volentibus adversari prædicto Regi, vel Regno suo, aut personis ipsius Regni favorem aut consensum aliquem non præstabit.

Quâ obligatione præstitâ à dicto Almerico, & per nos receptâ, nos præfatus Decanus auctoritate commissionis nobis factæ, in hiis scriptis, si contra dictam obligationem aliquod facere præsumeret, ex nunc sententiam excommunicationis ferimus: Et ipsum omnibus Ecclesiasticis beneficiis ac privilegio clericali privatum & inabilem decrevimus; ipsumque auctoritate, nobis commissa, inabilem reddimus ad alia in posterum obtinenda.

Præcepimus etiam præfato Almarico, sub prædictis pœnis, quod dictam obligationem perpetuo observet.

In cujus rei testimonium sigilla capituli & Cur. Attreb. dictorumque Abbatum, unà cum nostro sigillo, hiis præsentibus sunt appensa.

Actum loco prædicto, in præsentiâ prædictorum; anno Dom. 1282. in vigilia Ascensionis Domini.

Pro Abbate & Conventu Westmonasterii.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Ibidem.*

MEmorandum quod hic attitulatur quædam littera, per quam Dominus Rex restituit Abbati & conventui Westm. de Jocalibus, assignatis ad Feretrum beari Edwardi, & liberavit eidem ad impignorandum pro negotiis eorum urgentissimis, prout in littera sua patente patet.

De Exercitu contra Wallenses summonito.

Summonitio Prælatorum.

Ann. D. 1282. *A. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 1. m. 7. d.*

REX venerabili in Christo Patri, J. eadem gratia, Cantuar. Archiepisco, totius Angliæ Primati, salutem.

Quia Walenses, malefactores & complices, ac fautores sui, rebelles

Ann. D. 1282. Edv. 1. belles noſtri, paci & tranquilitati Regni noſtri invidentes, nuper quoſdam de fidelibus noſtris ſubito & ſeditioſe interfecerunt, & quoſdam ceperunt, & in priſona detinent, & guerram in terra noſtra Walliæ commoverunt, ac deprædationes, homicidia & alia enormia quamplurima, contra pacem noſtram, in partibus illis nequiter perpetrârunt, & terras noſtras & fidelium noſtrorum ibidem de die in diem invadunt, & dampna gravia perpetrare non formidant; per quod jam exercitum noſtrum ſummoneri fecimus, quod ſit apud Rothelan. die dominica in craſtino feſti Sancti Petri ad vincula proximo futuri, ad malitiam & rebellionem dictorum malefactorum & complicum ſuorum reprimendam:

Vobis mandamus quod, dictis die & loco, habeatis ſervitium veſtrum, nobis debitum, paratum ad proficiſcendum nobiſcum exinde, in expeditionem noſtram, contra prædictos Walenſes, Malefactores, & Complices ſuos rebelles noſtros; & hoc nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Wygorn. 20. die Maii.

Sub eadem forma mandatum eſt,

W. Archiepiſcopo Eborum,
R. Dunelm. Epiſcopo,
R. Karleol.
J. Roffen.
R. London.
R. Conventr. & Lich.
O. Lincoln.
S. Ciceſtr.
R. Sarrisb.
R. Bathon. & Well.
P. Exon.
W. Landaven.
Th. Hereford.
G. Wygorn.
W. Norwic.
H. Elyen.
Th. Menev.
A. Aſſaven.

*II.199. * Sub eadem forma mandatum eſt ſubſcriptis Abbatibus quod habeant, &c. videl.

Abbati de Thorneye,
Abbati Sancti Auguſtini Cant.
Abbati Sancti Albani,
Abbati Sancti Edmundi,
Abbati Weſtm.
Abbati de Certeſcef.
Abbati Glaſton.
Abbati de Hyda Winton.
Abbati de Abbotesbyr.
Abbati de Wynchecombe,
Abbati de Shireburne,
Abbati de Perſhorum,
Abbati de Eveſham,
Abbati Sancti Benedicti de Hulmo.
Abbati Sancti Petri Glouceſtr.
Abbati de Malmesbir.
Abbati de Michelney,
Abbati de Abendon,
Abbati de Cern.
Priori de Coventr.
Abbatiſſæ de Wilton.
Abbatiſſæ Sanctæ Mariæ Winton.
Abbatiſſæ Shafton.
Abbatiſſæ Berking.

De Excercitu contra Wallenſes ſummonito.

Summonitio Baronum, &c.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 1. m. 7. d. REX dilecto & fideli ſuo Johanni de Vallibus ſalutem. Quia Walenſes, malefactores, & complices, ac fautores ſui, rebelles noſtri, paci ac tranquilitati Regni noſtri invidentes, nuper quoſdam de fidelibus noſtris ſubito & ſeditioſe interfecerunt, & quoſdam ceperunt, & in priſona detinent, & guerram in terra noſtra Walliæ commoverunt, ac deprædationes, homicidia, incendia & alia enormia quamplurima, contra pacem noſtram, in partibus illis, nequiter perpetrârunt, & terras noſtras & fidelium noſtrorum ibidem de die in diem invadunt, & dampna gravia perpetrare non formidant; per quod exercitum noſtrum ſummoneri fecimus, quod ſit apud Rothelan. die dominica in craſtino Feſti beati Petri ad vincula proximo futuri, ad malitiam & rebellionem dictorum malefactorum & complicum ſuorum reprimendam:

Vobis mandamus, in fide, homagio, & dilectione, quibus, nobis tenemini, firmiter injungentes, quod dictis diei & loco interſitis, cum equis, & armis, & toto ſervitio veſtro, nobis debito, parati exinde nobiſcum proficiſci in expeditionem noſtram contra Walenſes, Malefactores, & rebelles noſtros prædictos; & hoc nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Hertilbyr. 24. die Maii.

Sub eadem forma mandatum eſt Militibus & aliis ſubſcriptis, viz.

Johanni de Camoys,
Galfrido de Grenuill,
Willielmo de Fednes,
Johanni de Vallibus,
Rogero Extraneo,
Roberto filio Pagani,
Willielmo de Ebroicis,
Osberto Giffard,
Miliſente de Monte alto,
Alano de Plukenet,
Roberto de Everingham,
Willielmo filio Warini de Monte Caniſio.
Hugoni de Curtenay,
Alexandro de Balliolo Domino de Ehyleham,
Nicholao Corbet,
Waltero de Balun,
Willielmo de Monte Caniſio de Edward.
Ricardo filio Johannis,
Regin. de Pauely,
Radulpho de Crumbewell,
Radulpho Baſſet de Sapecote,
Thomæ de Chancy,
Johanni Giffard de Brymeffeld,
Rogero de Clifford, Juniori,
Fulconi filio Warini,
Willielmo de Leyburn,
Johanni de Breuſe,
Willielmo de Breuſe,
Ricardo de Breuſe.
Johanni Tregoz,
Petro de Malo lacu,
Roberto de Ros de Belvero,
Rogero de Laſceles,
Johanni filio Philippi,
Johanni de Eyvill,
Willielmo de Lindeſſey,
Adæ de Novo Mercato,
Roberto Tybetot,
Johanni de Balliolo,
Gerardo de Furnivall,
Willielmo Bardolf,
Ricardo de Fryvill,
Willielmo Darel,
Gilberto Haunſard,
Willielmo de Huntingfeld,
Hugoni filio Henrici,
Rogero de Laſceles,
** Comitiſſæ Glouceſtr.*
Hugoni Sauzauer,
Rogero Bygod Mareſcallo,
Ricardo Baſſet de Welledon,
Willielmo le Butiler de Wemme,
Arnaldo de Boſco,
Theobaldo de Botiler,
Willielmo de Brewes,
Patricio de Cadurcis,
Hugoni de Pleſſetis,
Galfrido de Camuill.
Ricardo de Amundevill,
Guidoni de Bryan,
Iſabella de Fortibus Comitiſſa Albemarl. & Devon.
Humfrido de Boun Comiti Heref.
Radulpho Baſſet de Drayton,
Willielmo de Furnays,
Bogoni de Knouill,
Guncelino de Badleſmer,
Margaretæ quæ fuit Uxor Roberti le Ros de Werk.
Elenæ la Zuche,
Amabiliæ de Segrave,
Alianoræ quæ fuit Uxor Henr. de Percy,
Ricardo filio Johannis,
Radulpho de Cromwell,
Regin. de Pavely,
Radulpho Baſſet de Sapecote,
Thomæ de Chauncy,
Radulpho de Gorges,
Johanni de Meſſa,
Ricardo de Tweng,
Willielmo de Percy de Kildale,
Petro de Ros,
Hugoni Peuerel de Saunford,
Willielmo de Say,
Anſelmo de Gurnay,
Ricardo de Tany,
Adæ le Deſpenſer,
Hugoni Poynz,
Henr. de Novo Burgo,
Willielmo de Gernoun,
Johanni filio Roberti de Bello campo.
Willielmo de Botreus,
Edmundo Comiti Lanc.
Gilberto de Clare Comiti Glouc. & Hertford.
Johanni de Warenna Comiti Surr.
W. de Bello Campo Comiti Warr.
Roberto Comiti Oxon.
Gilberto de Humfravill. Comiti de Aners,
Comiti Norff.
Alexandro Comyn Comiti Boghan,
Willielmo Comiti Pembrok.
Henr. Comiti Lincoln.
Marmeduco Tweng.
Elyæ de Robayne,
Petro de Gouſhill,
Johanni de Lovel,
Gilberto de Gi,
Johanni Rugayne,
Johanni de Veſcy,
Thomæ de Furnivall,
Nicholao de Segrave,
Regin. filio Petri,
Ricardo Malebys,
Waltero de Sulleys,
Henr. de Gandavo,
Willielmo de Mohun,
Mathæo de Loveyn,
Willielmo de Bolcuill,
Waltero Huntercumbe,
Johanni de la Mare,
Guidoni de Bron.
Johanni de Sandwyco,
Olivero de Dynham,
Willielmo de Ros,
Petro Corbet,
Henr. Hoſſe,
Willielmo filio Tho. de Greyſtoke,
Andræ Peverel,
Rogero de Lanc.
Johanni de Rapariis,
Dominæ de Wyth.
Deruergullo de Balliolo,
Agn. de Veſcy,
Lucæ de Grey,
Dioniſ. de Monte Caniſio,
Johanni filio Roberti de Briwis,
Nicholao de Meſuell,
Roberto de Tateſhale,
Ricardo de Grey,
Roberto de Brus Domino Vall. Anand.
Galfrido de Neuill,
Johanni de Bella Aqua,
Johanni de Steyngrene,
Nicholao de Bolteby,
Nicholao Purtim,
Willielmo de Addelegh,
Radulpho filio Rogeri de Thony,
Regin. de Grey,
Waltero de Wygeton,
Gerardo de Rodes,
Jordano Foliot,
Ric. Foliot,
Emerico de Rupe Canardi,
Roberto de Stoteuill,
Rogero de Mortuo Mari,
Willielmo le Latymer,
Johanni le Latymer,
Gilberto de Berneual,
Johanni de Hodeleſton,
Roberto de Lathum,
Roberto de Chaundes de Com. Hereford,
Roberto filio Walteri,
Roberto Baroni de Staff.
Rogero la Zuche,
Roberto de Grey,
Galfrido de Caunvill,
Roberto filio Rogeri,
Johanni de Wauton,
** Normanno Darcy,*
Johanni de Sancto Johanne, de Veſcy,
Roberto de Neyvill,
Thomæ de Berkeleye,
Willielmo de Derewentewater,
Waltero de Coleuill,
Almarico de Sancto Amando,
Johanni Extraneo,
Roberto filio Hugonis de Mortuo Mari,
Galfrido de Lucy,
Galfrido de Maundevill,
Johanni filio Rogeri de Sancto Johanne,
Nicholao de Crioll.
Johanni filio Mathæo,
Patricio de Cadure.
Gilberto Peche,
Johanni le Mohun,
Hugoni Louel,
Johanni Wahull.

Ann. D. 1282. Edv. 1. *II.200.

*II.201.

177 besides Earls & La

De Pecunia, pro Subſidio Terræ Sanctæ, extra regnum non portanda.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Clauſ. 10. E. 1. m. 4. intus. REX dilecto Conſanguineo & fideli ſuo Edmundo, Comiti Cornubiæ, ſalutem.

Quia, quibuſdam certis de cauſis, nolumus quod decima ſex Annorum, nuper à Clero Regni noſtri in ſubſidium Terræ Sanctæ conceſſa, & jam in eodem Regno collecta, ad præſens extra idem regnum deferatur.

Vobis mandamus, quod venire faciatis coram vobis omnes Mercatores London. tam de Societatibus, quam alios, & eiſdem injungatis, & ſub periculo amiſſionis vitæ & membrorum & omnium bonorum ſuorum, quæ poſſident in regno noſtro, firmiter inhibeatis, ex parte noſtra, ne pecuniam, de dicta decima provenientem, ullo modo deferant, aut deferri faciant, ſeu permittant extra idem Regnum.

Et, ſi quos Mercatores, aut alios, pecuniam, de dicta decima provenientem, extra dictum Regnum deferre volentes, inveniri contigerit,

Ann. D. 1282. *Edv. 1.*

tigerit, tunc ipsos, una cum dicta pecunia, arrestari, & salvo custodiri faciatis; donec aliud inde à nobis habueritis in mandatis.

Teste Rege apud Hertlebir. 24. die Maii.

Et mandatum est Majori & Vicecomitibus London. quod inhibeant, &c.

Et si quos, pecuniam, de dicta decima provenientem, extra dictum Regnum deferre volentes, inveniri contigerit, tunc ipsos arrestari faciant, &c. ut supra.

Item mandatum est Stephano de Peneceſtre custodi quinque Portuum, quod in eisdem Portubus explorari faciat si qui ibidem fuerint, qui hujusmodi pecuniam extra dictum Regnum deferri voluerint;

Et si quos tales inveniri contigerit, eos arrestari & salvo custodiri faciat &c.

Teste ut supra.

De Francorum in Sicilia occisione.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Ex Bundel. Literar. & Petitionum in Turre, A.* 10. *E.* 1.

ILlustrissimo & Victoriosissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Ferrandus filius bonæ memoriæ, Regis Arragonum, humile manuum osculamentum.

Serenissime Domine, de vestra magnifica liberalitate confidens talia vestræ Celsitudini supplicare præsumo, quæ meis meritis præsumere non auderem;

Hinc est quod cum Bertrandus de Cresuels, Burgensis Montispessulani, usum mercandi in partibus Regni vestri exerceat (cui, suis meritis & ipsius probitate multimoda, sim multipliciter obligatus) vestræ Regiæ Majestati humiliter supplico, quantum possum, quatinus dictum Bertrandum velitis habere, contemplatione mei, speciali gratiæ commendatum.

Scio enim ipsum esse talem, quod in hiis quæ vestræ Dominationi placuerint, conabitur esse gratus.

Adhæc, Domine, noveritis, quod intellexi pro certo à quibusdam Mercatoribus, qui de novo venerunt de Curia, quod Papa pro certo in brevi veniet Marsiliam; qui etiam pro certo dixerunt mihi quod 5. Civitates Siciliæ insurrexerunt contra Regem Carolum, & interfecerunt omnes Gallicos, habitantes in eis.

Alia non narrantur Parisius digna referri.

* II. 202. * Vigeat vita vestra in gratia summi Regis.

Dat. Parisius 7. Kalend. Junii.

In Dorso,

Illustrissimo & Victoriosissimo Principi Domino Regi Angliæ.

De officiis divinis tempore generalis interdicti in Monasterio Sanctæ Trinitatis celebrandis.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Ex Autogr.*

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, Dilectis Filiis Priori & Conventui Monasterii Sanctæ Trinitatis Londonien. per Priorem soliti gubernari, ordinis Sancti Augustin. salutem & Apostolicam benedictionem.

Devotionis vestræ precibus benignum impertientes assensum, auctoritate vobis præsentium indulgemus ut, cum generale Civitatis Londonien. fuerit interdictum, liceat vobis, omnibus aliis, præsertim excommunicatis & interdictis exclusis, januis clausis, non pulsatis Campanis, & submissa voce, in vestro Monasterio divina officia celebrare; dummodo causam non dederitis interdicto, nec id vobis contingat specialiter interdici;

Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem veterem 6. Kalend. Maii, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filis fericis flavi rubeique coloris.

Pro Monasterio Sanctæ Trinitatis London. Dioces.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Ex Autogr.*

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, Dilecto Filio Abbati de Waletham, Londonien. Dioc. salutem & Apostolicam benedictionem.

Querelam dilectorum filiorum Prioris & Conventus Monasterii Sanctæ Trinitatis Londonien. per Priorem soliti gubernari, ordinis Sancti Augustini, recepimus; continentem quod nonnulli clerici & ecclesiasticæ personæ, tam religiosæ, quàm seculares, etiam in dignitatibus & personatibus constitutæ, ac Comites, Barones, milites, & alii laici Lincolnien, Londonien. & Roffen. Civitatum & Dioc. qui prata, pascua, nemora, molendina, terras, possessiones, & alia bona immobilia, sub annuo censu vel reditu, à Monasterio ipso tenent; hujusmodi censum seu redditum sibi, contra justitiam, exhibere non curant, quamquam pratorum, nemorum, molendinorum, terrarum, & aliorum præmissorum bonorum possessionem pacificam habeant, & fructus integrè percipiant eorumdem: propter quod præfatis Priori & Conventui grave imminet præjudicium, & eidem Monasterio non modicum detrimentum:

Cum autem ex parte ipsorum Prioris & Conventus ad nostram providentiam super hoc habitus sit recursus, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita, dictos clericos, personas, Comites, Barones, milites, & laicos ad exhibendum præfatum censum & redditum Priori & Conventui memoratis integre, ut tenentur, monitione præmissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, prævia ratione compellas. Ann. D. 1282. *Edv.* 1.

Proviso ne in terras dictorum Comitum & Baronum excommunicationis vel interdicti sententiam proferas, nisi à nobis super hoc mandatum receperis speciale; Testes autem, qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Dat. apud Urbemveterem 3. Non. Junii, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Pro eodem Monasterio, contra Parochianos Sanctæ Katerinæ & Sancti Michaelis.

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, Dilecto filio Priori de Cruceroys, Londonien. Dioc. salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1.

Ex parte dilectorum Filiorum Prioris & Conventûs Monasterii Sanctæ Trin. Londonien. per Priorem soliti gubernari, ordinis Sancti Augustini, nobis * est oblata querela, quod nulli Parochiani Sancti Mich. infra Alegate, & Sanctæ Katerinæ in Atrio ipsius Monasterii, ecclesiarum Londonien. quas iidem Prior & Conventus in proprios usus canonice obtinent, de proventibus terrarum, possessionum, ortorum, pratorum, molendinorum, nutrimentis animalium & aliarum rerum, *&c. prout in Bulla præcunte usque hæc verba*, viz. *Ex Autogr.* *II. 203.

Cum igitur diuturnitas temporis peccatum non minuat, sed augmentet, discretioni tuæ, *&c. ut in Bulla superiore.*

Dat. apud Urbemveterem 2. Non. Junii Pontif. nostri anno secundo.

Sigillo avulso.

De Rege Franciæ, Arbitro per Regem Angliæ constituto, in diversis quæstionibus, inter ipsum & Gentes suas Aquitaniæ.

REgi Francorum, Rex Angliæ salutem, & perpetuam voluntatem ad vestra beneplacita & mandata. Ann. D. 1282.

Cum diversæ quæstiones, coram vobis, inter nos, & gentes nostras Ducatûs nostri Acquitanniæ, ex parte unâ, & Episcopum & Capitulum Vasaten. ex alterâ; super omnibus quæstionibus & quærelis prædictis, & omnibus aliis, quæ coram vobis exponentur, dominationi vestræ tractandi, ordinandi, componendi cum dictis Episcopo & Capitulo, ac etiam arbitrandi alte & basse, sine strepitu & aliqua figura judicii, ubi & quando vobis placuerit, plenam & liberam committimus potestatem: *An.* 10. *E.* 1. *Rot. Vascon.* 10. *E.* 1. *m.* 1.

Promittentes nos perpetuo servaturos quicquid, per vos solum in hiis, quæ de jure vel consuetudine poteritis; & cum assumpta à vobis alia persona ecclesiastica in hiis, quæ solus de jure vel consuetudine decidere non possetis; super præmissis, vel aliquo præmissorum, ordinatum, compositum fuerit, vel etiam arbitratum; renunciantes expresse omni juri de personâ incertâ, in arbitrium non sumendâ.

Et hoc vestræ Regiæ Majestati, & omnibus, quorum interest, vel interesse potest, significamus per præsentes.

In cujus, &c.

Dat. apud Cestriam 8. die Junii.

Litera Martino Papæ quarto responsoria, de signo Crucis assumendo, & termino generalis passagii præfigendo.

SAnctissimo in Christo Patri & Domino, Domino M. Divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, &c. cum omni reverentia & honore, pedum oscula beatorum. Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1.

Venientes ad præsentiam nostram Fratres Gernerius & Ramerius de Florent. Ordinis Prædicatorum, nobis tunc agentibus versus partes exteras regni nostri, Sacrosanctæ Paternitatis vestræ literas super assumendo salutiferæ Crucis signo, & de consilio vestro de termino passagii generalis & idoneo ab hoc tempore exprimendo, nobis ex parte vestra præsentârunt; *Claus.* 10. *E.* 1. *m.* 5. *d.*

Quas non tam latâ manu, quàm animo prompto recipientes, & ad eas audiendas & intelligendas, depositis seorsum cæteris & diversis curis nostris, tota devotione convertimus mentem nostram.

Et, ex eorundem concepto tenore, quasi cujusdam novæ lætitiæ rore perfusi, tanto facti fuimus amplius consolari, quanto clementiam Apostolicam, & Sanctam Romanam Ecclesiam, Matrem nostram, erga personam nostram, quam semper devotam reperiet specialioris prærogativâ dilectionis, & intimioris affectionis visceribus affectam esse, evidentioribus indiciis tenor docuit earundem; pro quarum quidem missione gratuita ad pedes Apostolicæ Sanctitatis cum omni humilitate provolvimur, & eidem, quantacumque scimus & possumus, non indigne persolvimus laudum præconia; & sicut devoti filii, devota adjicimus munera gratiarum.

Ipsos quoque fratres, Nuncios vestros, quos in eleganti expositione & declaratione commissi sibi Nuncii adeo providos & discretos invenimus quod animum Regium eorum inductiva persuasio * nimium confortavit, Regia mansuetudo multimode commendavit, & extollendam ipsorum prudentiam in negotio ipso vehementer acceptavit. *II. 204.

Et,

Ann. D. 1282. *Edv.* 1.

Et, licet, iidem fratres instanter petierint a nobis quod responsum eis fieri faceremus, antequam versus terram Scotiæ gressus suos dirigerent (pro quo libenter expectasse, vel ad nos a partibus Scotiæ rediisse voluerint) nos tamen, responsum nostrum per nostros vobis fieri volentes, ad vestram sanctam præsentiam mittimus Nuncios nostros, quibus quoad negotium illud aperuimus lucide mentem nostram; & qui certum responsum nostrum vestræ pietatis auribus intimabunt.

Conservet vos diu Dominus, Ecclesiæ Sanctæ suæ.

Dat. apud Cestriam decimo die Junii.

Bulla Martini, per quam significavit Regi electionem & confirmationem factam de Johanne Episcopo Wintonienſi.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Ex Autogr.*

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Romani Pontificis (quem pastor iste cœlestis & Episcopus animarum, potestatis sibi plenitudine tradita, Ecclesiis prætulit universis) plena vigiliis sollicitudo requirit, ut circa cujuslibet statum Ecclesiæ sic vigilanter excogitet, sic prospiciat diligenter, ut per ejus providentiam circumspectam, nunc per simplicis provisionis officium, nunc per oportunæ provisionis ministerium, prout locorum & temporum qualitas exigit, Ecclesiis singulis pastor accedat ydoneus, & rector providus deputetur, sicque ipsæ, superni favoris auxilio suffragante, votivæ prosperitatis successibus gratulentur.

Sane, vacante dudum Wyntonien. Ecclesia per obitum, bonæ memoriæ, Nicolai Wyntonien. Episcopi, dilecti filii, Capitulum ejusdem Ecclesiæ, ordinis Sancti Benedicti, certa die ad eligendum præfixa, vocatis & præsentibus omnibus qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt comodè interesse, venerabilem fratrem nostrum Robertum, Bathonien. & Vellen. Episcopum, in eorum Episcopum postulârunt;

Et tandem, felicis recordationis, Nicolaus Papa, prædecessor noster, cui hujusmodi postulatio per speciales Procuratores & Nuncios dicti Capituli præsentata fuerat, & ab eo deinde non admissa, provisionem ejusdem Ecclesiæ, quam sibi prius retinuerat, ad Capitulum memoratum remisit.

Sicque prædicti Capitulum, die ad eligendum statuta convenientes in unum, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt comodè interesse, post aliquos tractatus, in hujusmodi electionis negotio habitos, consenserunt, in eodem negotio per viam procedere compromissi; & dilectis filiis Magistro Riccardo de Lamore Archidiacono, ac fratri Adæ de Lyda, & quinque aliis Monachis ipsius Ecclesiæ, eligendi ea vice personam ydoneam in Ecclesiæ præfatæ Pastorem, tam de ipsis, quàm aliis de Collegio ipsius Ecclesiæ, aut aliunde, contulerunt unanimiter plenariam potestatem:

Qui secedentes in partem, & tractatu super hoc inter se habito diligenti, sex ex eisdem compromissariis in eundem Archidiaconum eligendum in Pastorem ipsius Ecclesiæ convenerunt, ac idem frater Adam, de mandato Collegarum suorum, vice sua & dictorum Collegarum, & etiam omnium de prædicto Capitulo, prædictum Ricardum Archidiaconum in Episcopum Wyntonien. elegit; ac postmodum omnes & singuli de ipso Capitulo hujusmodi electionem, cui dictus Archidiaconus jam consenserat, publicatam in eadem Ecclesia unanimiter acceptârunt.

Prædictâ igitur electione venerabili fratri nostro Cantuarien. Archiepiscopo, loci Metropolitano, ex parte ipsius Capituli præsentata, & eodem Capitulo illam confirmari petente, demum, prædictæ electionis negotio, per Appellationes Archidiaconi & Capituli prædictorum ad Apostolicam sedem delato, idem Archidiaconus, postquam aliquandiu coram nobis fuerat in negotio ipso processum, seniori ductus consilio, omni juri, siquod sibi ex electione prædicta quæsitum fuerat, sponte cessit, ac illud pure ac libere in nostris manibus resignavit:

Nosque cessionem & resignationem hujusmodi, de fratrum nostrorum consilio duximus admittendas; provisionem ipsius Ecclesiæ, illa vice, de ipsorum fratrum consilio, dispositioni sedis Apostolicæ reservando; ac postmodum super provisione ipsius Ecclesiæ, ne diutius viduitatis dampna defleret, cum fratribus ipsis tractatu habito diligenti, * ad venerabilem fratrem nostrum Johannem Episcopum Wyntonien. tunc Archidiaconum Exonien. & Capellanum nostrum, utique virum eminentis scientiæ, vitæ laudabilis & honestæ, cujus mores & conversatio apud sedem Apostolicam sunt probati,

*II. 205.

Direximus intuitum nostræ mentis, ac de ipso Johanne Episcopo, de ipsorum fratrum nostrorum consilio, Ecclesiæ Wyntonien. memoratæ providimus, ipsumque eidem Ecclesiæ præfecimus in Episcopum & Pastorem, ac sibi, apud eandem sedem, per venerabilem fratrem nostrum Ostien. & Velletren. Episcopum, fecimus munus consecrationis impendi; firma concepta fiducia quod, dirigente Altissimo actus suos, eadem Ecclesia, per suæ circumspectionis industriam, in spiritualibus & in temporalibus prosperè dirigetur, & salubria, dante Domino, suscipiet incrementa.

Quia vero tu, circa sedem ipsam, ab ætate tenerâ, devotionis spiritum habuisse dinosceris, & Dei ministris te semper reddidisse benivolum comprobâris; nos securâ fiduciâ Serenitatem tuam rogandam duximus & monendam, quatinus circa prædictum Episcopum ita tuæ gratiam Benignitatis effundas, ut ipse, fultus tui favoris auxilio, in executione Pontificalis officii possit assiduè prosperari, ac tibi exinde gratiæ divinæ præmium & augmentum nostræ Benivolentiæ adipiscentur.

Dat. apud Urbem Veterem decimo septimo Kal. Julii, Pontificâtus nostri anno secundo.

Sub filo canabi.

Ann. D. 1282. *Edv.* 1.

Litera ab Alexandro Rege Scotiæ excusatoria, pro Alexandro Cumyn Comite de Buchan.

An. 10. *E.* 1. *Ex Orig. infra Turrim Lond.*

EXcellentissimo Principi, & fratri suo karissimo, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Iberniæ, & Duci Aquitan. Alexander, eâdem gratiâ, Rex Scotorum, salutem & sinceræ dilectionis plenitudinem.

Excellentiæ vestræ, tenore præsentium, significamus quod, propter quædam ardua negotia, nos & statum Regni nostri tangentia, misimus Alexandrum Cumyn, Comitem de Buchan. Constabularium & Justiciarium nostrum, ex boreali parte maris Scotiæ, usque ad partes remotas Insularum nostrarum; propter quod ad præclaram Magnificentiæ vestræ præsentiam, hac vice, accedere non potest:

Quare Excellentiam vestram rogamus attente quatenus, nostrorum precaminum interventu, absentiam ipsius Comitis in hac parte habere velitis excusatam, deficut auxilium, quod vobis debet ratione terrarum, quas de vobis tenet infra Regnum vestrum, paratum sit ad eundum in Walliam pro vestræ libito voluntatis, ut intelleximus.

Teste meipso apud Scon. primo die Julii, anno Regni nostri tricesimo tertio.

Litera Alexandri de Cumyn Com. de Buchan, de se excusando, & de filio suo in servitium Regis, contra Wallenses missa.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Ex Orig. infra Turrim Lond.*

AU treshaut Prince, & sun Seigneur Treschire, Sire Edward, par la grace Deu, Rey de Engleterre, Seigneur de Irelaunde, & Duc de Acquitaigne, le sen si lui plest, en tutes choses Alisaundre Cumyn, Cunte de Buchan, & Conestable de Escoce, tant cum il peut, de loal service, reverence & honurs.

Sachez vestre treshaut Seignurie que, auant que vos lettres nus vindrent, par queles vus nus voliez commaunder que nus venissums ove vus en vestre eyd encountre le Waleys, au commaundment de nostre Seigneur Escoce avums enpris le chemyn envers les Illes longteynes ver le Norr. pur grant busoignes que tucherent lui & sun Rewme; dount mult nus peisse, que nus ne pussums destertre ceol chemyn, a nostre honur, pur vestre commaundement acomplir, al honur de vestre Seingnurie, que Deu garde & multeplie en biens.

E, pur ceo que nus ne pouns venir a nostre desir & a vestre commaundment, vus priuns que vus voielez receiure Roger nostre fiuz en nostre leu, lequel nus vus * enviums ove nostre service, que nus vus sumes tenuz pur noz terres de Angleterre, que vos plesirs & commandemens ferra a tut sun poer, ensemblement od nus & tus les nos, quant nus y purrons entendre pur la busoigne avandite; vestre volente en tutes choses nus veiolez comaunder teutes heures, cum a vestre lige & leaus cum nus durums.

Saluz.

*II. 206.

Litera a Gastone de Bern, quod paratus est servitium Regis præstare contra Wallenses Rebelles, vel alibi pro libito Regis.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Ibidem.*

MAgnifico & potenti Principi Edwardo, Regi Angliæ, Domino Iberniæ, & Duci Aquitan. humilis suus Gasto de Bearn, Dominus Montis Cathani & Castri veteris, salutem, cum omni debito reverentiæ & honoris.

Datum est nobis intelligi quod Wallenses de novo contra vos insurrexerunt, & dederunt vestris gentibus multa dampna, & quod Rex Franciæ prohibet ne equi, vel aliqui cum armis transeant in Angliam per terram suam:

Verum, quia servire vobis toto cordis desiderio affectamus, & ignoramus an nostrum servitium sit vobis gratius & utilius in illis partibus vel in istis, vestram Excellentiam deprecamur, quatenus nos super hoc, quid inde vobis placeat, per vestras litteras dignemini reddere certiores.

Præterea quod Dominus Johannes de Greheli, Senescallus vester, circa regimen terræ vestræ de Vasconia non potest assidue intendere, cum aveat vestra alia negotia in Francia & alibi gerere; ac Ballivi, & alii, loco eorum tenentes, multas injurias & dissentiones gentibus vestris facient, contra foros & consuetudines Patriæ, ex quibus gentes vestræ corda sua retrahunt a fervore vestræ dilectionis.

Dominationi vestræ humiliter supplicamus, quatenus mandetis Domino Johanni ut injurias & dampna, quæ Ballivi, & loco eorum tenentes vestris gentibus dederint indebitè, faciat sine dilatione prædictos Ballivos emendare; maxime cum hoc in vestrum commodum non redundet: ut sic corda gentium vestrarum, quæ semper præ cæteris Dominis de mundo habuistis, more solito habeatis:

Denique recommendamus Excellentiæ vestræ Petrum Arnaldi de Vil. & Petrum de venerabiles Cives vestros de Bayona; qui, sicut audivimus, ad vestram præsentiam sunt venturi; secure enim vobis possumus affirmare quod vobis, & mandatis vestris, &, sine contradictione qualibet, cum amicis suis, semper fuerunt hobedientes; propter quod majorem mereantur vobiscum gratiam invenire:

Commendamus insuper vestræ gratiæ nometipsos.

Dat. in die veneris post Festum Apostolorum Petri & Pauli.

Ann. D 1282. *Edv.* 1.

Litera ab Alexandro, primogenito Regis Scotiæ precatoria pro Ad. de Kertadbricht Medico, qui, præter communem Medicorum sententiam, ipsum Sanitati restituerat.

An. 10. *E.* 1. *Ibidem.*

EXcellentissimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanniæ, Avunculo suo carissimo, Alexander, illustris Regis Scotiæ primogenitus, salutem, & fælices ad vota successus, cum incremento gloriæ & honoris.

Ex innata Celsitudinis vestræ clementia credimus vos totiens gratulari, quotiens de statu nostro nova prospera vobis nunciantur:

Hinc est quod statum patris nostri karissimi, & nostrum Celsitudini vestræ nunciamus prosperum & jocundum, idem de Sanitate vestra scire cupimus potius, quam audire, omni cordis desiderio.

Cum autem Magister Ad. de Kertadbricht, Medicus quondam Roberti de Brus, in servitio patris nostri & nostro nunc moratur, & a januis mortis sua industria, mediante favore cælesti, nos liberavit, & Sanitati restituit, idque contra communem opinionem Medicorum; & cùm beneficia possideat Ecclesiastica in Regno

*II. 207. vestro, super quibus de die in diem molestatur, eo quod ipsa * beneficia visitare non poterit, circa salutis nostræ curam occupatus.

Magnificentiam vestram devotis precibus flagitamus, quatenus literas vestras, si placet, mandare dignemini Dominis Norwicen. & Lincoln. Episcopis, pro nostris precibus & amore ut ipsum super præmissis amplius non perturbent; ejus namque præsentia, absque statûs nostri irrecuperabili periculo, carere non possumus.

Dominos vero Rad. de Couny & Bernard. de Brus, ut sint eidem, cum suis Procuratoribus, consulentes & auxiliantes, & nullo nocentes aut perturbantes, literatorie rogare dignemini.

Super aliis injuriis, eidem illatis per aliquos de Regno vestro, prout lator præsentium vobis aut Consilio vestro monstrabit, Consilium oportunum, si placet, apponere velitis cum effectu:

Ex magnâ namque confidentia Dominationis vestræ, hujusmodi supplicationis audaciam assumendo, speramus quod speciales nostros, & maxime Sanitatem corporis nostri conservantes ab angustiis & injuriis, sibi illatis, potenter relevare non omittetis.

Dat. apud Scon. tertio die Julii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo.

Litera ab Alianora Matre Regis petitoria, quod Regem Franciæ nomine suo sollicitaret in negotio Provinciæ.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Ibidem.*

ALianore, par la grace de Dieu, Roine d'Engleterre, a nostre chere filz, le Roy, saluz & nostre benoyzon.

Nos avons mestiere de vestre Prier au Roi de France, que il nous soit aidant a porchacer nostre droiture en la partie, qui apartient a noz en la terre de Provence:

Nos avoms fet fere une lettre de par vos, la quele nous vo envoions, & voz prioms, que vos la vuillez oir, si ele vos plest, & facez la seler; & si non, voillez commander que ele soit emendee a vestre plesir, & per vos soit tost envoiee a vestre Autele ma Dame de France.

Et vos, prioms onkere que voz voillez mander, par vestre lettre, a Mestre Bonet vestre Clerc, que il voille mostrer, & avancer ceste bosoigne en la Court de France, a meuz que il porra.

A Dieu voz commendons.

Donees a Wautham 8. jor de Juyll.

De Coupiatoribus providendis & eligendis ad passus amputandos in partibus Walliæ.

Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Rot. Wall.* 10. *E.* 1. *m.* 5.

REX Vicecomiti Glouceſtr. salutem.

Quia ad passus amputandos in partibus Walliæ coupiatoribus multum indigemus ad præsens, vobis præcipimus, firmiter injungentes, quod statim, visis litteris istis, omnibus aliis negotiis postpositis, provideri facias de centum coupiatoribus, de potentioribus & fortioribus de balliva tua; ita quod quilibet eorum habeat unam bonam, magnam & fortem hachiam, vel securim, ad grossas & parvas arbores succidendas & prosternendas, prout dilectus & fidelis noster Willielmus de Percy, quem ad te ea occasione specialiter mittimus, & in cujus præsentia volumus quod dicti coupiatores eligantur, tibi scire faciat ex parte nostra.

Et modis omnibus provideas quod dicti coupiatores sint apud Cestriam, die Sabati, in octabis instantis Festi beati Petri ad vincula, parati ad veniendum ad nos apud Rothelan. die Dominica proxima sequenti, ad faciendum ulterius quod eis injungetur ex parte nostra.

Et de exitibus ballivæ tuæ habere facias cuilibet de coupiatoribus illis vadia sua præ manibus, videlicet, unicuique eorum tres denarios per diem, à die recessûs sui à te, usque ad octo dies proximò sequentes completos.

Provideas etiam quod dictos coupiatores, per aliquem de tuis, de quo confidis, dicto die Dominico habeas apud Rothelan. ita quod ille, quem mittes ad ipsos conducendos per visum & contrarotulum prædicti Willielmi, de nominibus & personis coupiatorum illorum nobis possit respondere.

Et hoc, sub periculo amissionis omnium quæ possides, nullatenus omittas.

Et de pecunia, quam eis liberaveris, tibi in compoto tuo debitam allocationem habere faciemus.

*II. 208. * Teste Rege apud Rothelan. 15. die Julii, &c.

Consimiles literæ diriguntur Vicecomiti Hereford. de eligendo centum coupiatores: Vicecomiti Salop. & Stafford. de eligendo ducentos coupiatores; & Custodi Foresta de Den. de centum coupiatoribus eligendis, in præsentia Willielmi de Percy, qui ea occasione mittitur ad Comitatus prædictos, & mittendis ut supra. Ann. D. 1282. *Edv.* 1.

Consimiles literæ diriguntur Vicecomiti Leiceſtr. & Warr. de centum Coupiatoribus; & Vicecomiti Notingh. & Derb. de ducentis Coupiatoribus, in præsentia Nicholai de Bassingburne.

Consimiles litteræ diriguntur Vicecomiti Lanc. de ducentis Coupiatoribus eligendis, &c. ut supra.

Teste ut supra.

Litera a quibusdam Civibus Burdegal. venientibus ad servitium Regis in Angliam: qui propter inhibitionem Regis Franciæ, transire nequeunt.

ILlustrissimo Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitan. Galhardus de Solario, Dominus de Debelme, & Arn. filius suus, Petrus, Rostandus, & Benetus de Solario fratres, Cives Burd. sui subditi & fideles in omnibus, debitam obedientiam & reverentiam, cum salute. Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1. *Ex Orig.*

Noverit vestra Dominatio reverenda quod diu est paravimus nos, cum armis, ad eundem versus Angliam, ad serviendum vobis, & ad faciendum in omnibus, pro viribus, vestræ beneplacitum voluntatis; set ideo remansimus quia nemo potest, nec audet transire cum armis, propter inhibitionem Domini Regis Franciæ. *infra Turr.*

Quapropter vestræ Regiæ Majestati humiliter supplicamus, quod dignemini nobis intimare quid super hoc agere debeamus; ire, scilicet, an remanere, quoniam parati sumus semper vobis in omnibus obedire.

Vestram insuper Regiam Majestatem quantum possumus, humiliter deprecamur, quatenus Ballivis vestris inhibere dignemini, ne nobis, aut amicis nostris noceant, nec etiam nos molestent; & hoc, si placet, taliter eis per vestras litteras dignemini prohibere, ut intelligant vobis, quod circa nos faciunt, displicere: faciunt enim nobis multas injurias & frequenter, & quod vobis displicere communiter ab omnibus extimatur; set nos, de amore vestro nullatenus diffidentes, hoc vobis familiariter intimamus.

Iterum, quantum possumus humiliter supplicamus, ut placeat vestræ Regiæ Majestati, quod Galhardo de Licgonio, secundum mores & consuetudines patriæ, fiat breviter justitiæ complementum.

Valeat vestra Magestas Regia in Domino nostro, & semper.

Dat. Burd. Id. Julii, anno, &c.

Litera a Petro Rege Aragon. in Barbaria existente, de tractatu cum Papa; de precibus Siculorum; de proposito suo ad Siciliæ Regnum vendicandum.

EXcellentissimo & quamplurimum diligendo Domino E. Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Yberniæ & Duci Aquitaniæ, P. per eandem gratiam, Rex Arragonum, salutem & sinceræ devotionis affectum. Ann. D. 1282. *An.* 10. *E.* 1.

Dilectioni Regiæ præsentibus intimetur, quod nos, ante recessum nostri viatici armatæ nostræ, videlicet, in quo sumus, cum proponeremus illam ad Dei servitium facere, misimus Nuncium nostrum ad summum Pontificem, ut nobis, super eodem negotio, subsidium largiretur; *In Bundella Literarum, &c. in Turri.*

Quem idem Nuncium dictus summus Pontifex, audita supplicatione nostra, timens an Regem Siciliæ accederet, sine responsione aliquâ relegavit.

Postmodum verò cum venerimus in Barbariam, ad locum, videlicet, de Altoyl, ad exaltationem fidei Christianæ, adhibito consilio Richerhominum nobiscum exsistentium, destinavimus iterum ad dictum summum Pontificem nostrum * Nuncium, super eo, *II. 209. videlicet, quod nobis in prosequendo facto, per nos inchoato, subveniret, nobis decima per Ecclesiam in Regno nostro recepta, & concederet indulgentium *Apostolicam* nobis, & illis qui nobiscum essent, & etiam quod terram nostram & ipsorum reciperet sub protectione Ecclesiæ & commodo; cui Nuncio dictus summus Pontifex fecit quandam dilatoriam impensionem, distulitque sibi tradere literam.

Cumque nos *resisteremus* inimicis fidei, ut nostrum erat propositum si dicto summo Pontifici complaceret, venerunt ad nos Nuncii quorundam locorum & Civitatum Regni Siciliæ, exponentes nobis & supplicantes quod ad Regnum ipsum *accederemus*, quia omnes Siculi unanimes & concordes nos in eorum Dominum invocabant;

Nos, siquidem advertentes, quod istud esset nobis & Dominationi nostræ honorificum & utile, *accedere* ad dictum Regnum Siciliæ cum familia nostra & stolo, ad habendum & impetrandum jus, quod illustris & bona Consors nostra, Domina Regina Aragon. & filii nostri habent in eodem Regno, *proponimus*; & erit decus nostrum & nostrorum, Domino perhibente.

Cæterùm, cum ad gaudia *connotentur*, quotiens de statu *vestro* vobis prospero, *felicia audiamus*, rogamus vos quatinus certificetis nos de salute & statu vestro, quem semper voluimus prosperum & jocundum; nichilominus reservantes quicquid vestræ Discretioni facto præmisso, præmeditato & circumspecto.

Dat. apud Altoyll, &c.

De

Ann. D. 1282. Edv. 1.

De Matrimonio inter Alexandrum filium Regis Scotiæ, & filiam Guidonis Comitis Flandriæ.

An. 10. E. 1. Rymer. Brevium in Turr.

EXcellentissimo Domino suo, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Guido, Comes Flandriæ & Marchio Namurcen. fidelis suus, cum omni plenitudine serviendi seipsum.

Cum matrimonium celebrari debeat, sicut scitis, inter karissimum nepotem vestrum, Dominum Alexandrum, Domini Regis Scotiæ filium, & nostram filiam; & in brevi tempus instet, quo filia nostra mitti debeat ad partes Scotiæ,

Excellentiam vestram rogo, quantum possum, & requiro, quatenus vestræ Dominationi placeat ipsam filiam nostram, cum sua familia, transitum per totam terram vestram securum habere; ac aliquem de latere vestro cum eâ destinare, qui nomine vestro & de vestro speciali mandato eam, cum sua familia, secure conducat; &, quem destinatis à vobis, ipsæ filiæ nostræ London. veniat obviam, in quindena decollationis beati Johannis, pro ipsa filia nostra, ut dictum est, conducenda:

Tantum inde, karissime Domine, super hoc pro me facere dignemini, ut ob hoc ego, qui vester sum, erga vestram Excellentiam teneri merito sim obligatus:

Et, de hoc quid facere proponitis, michi rescribere vestra Dominatio dignetur sine mora.

Et valeat vestra Dominatio per tempora longiora.

De salvo conductu, pro filia Guidonis Com. Flandriæ, Alexandro Regis Scotiæ primogenito maritanda.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Pat. 10. E. 1. m. 6.

CUM G. Comes Flandriæ & March. Namurc. filiam suam pro matrimonio, inter ipsam & nepotem Regis Alexandrum, Regis Scotiæ illustris primogenitum, celebrando, ad partes Scotiæ per terram Regis duxerit transmittendam;

Mandatum est omnibus Ballivis, &c. quod, cum homines præfati Comitis, cum filiâ suâ prædictâ, per ipsos transitum fecerint, non inferant, &c. set potius salvum & securum conductum habere faciant.

Duratur. usque ad Festum omnium Sanctorum proximo futurum.

Teste Rege apud Rothelan. undecimo die Augusti.

---

*II. 210. * *Petri Regis Aragonum Literæ de Plenipotentia super Matrimonio contrahendo inter Alfonsum Filium ejusdem Regis, & Alianoram Filiam Regis Angliæ. Et Contractus inde secutus.*

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. L. A. f. 140. b. Penes Camerar.

UNiversis, ad quos præsentes pervenerint, Bernardus, Dei gratiâ, Tarachonensis Archiepiscopus, & Jarbericus, eâdem, Episcopus Valentiæ, salutem in eo, qui est omnium vera salus.

Mandatum Domini nostri, Dei gratiâ, Regis *Aragonum*, *nos recepisse noveritis in hæc verba:*

Procuratio Petri Regis Aragoniæ.

NOverint universi quod nos, Petrus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, damus & concedimus vobis venerabilibus Bernardo, per eandem, Archiepiscopo Terrachonensi, & Jarberico, per eandem, Episcopo Valentino, plenum posse quod, auctoritate nostrâ & loco nostri, possitis consentire super matrimonio, contrahendo inter carissimum primogenitum nostrum infantem Alfonsum, & Alienoram primogenitam illustris Regis Angliæ, seu Procuratores ejusdem Regis, & ejusdem Alienoræ, ad hoc specialiter constitutos;

Et quod nomine nostro possitis assignare certa loca, Castra scilicet vel Villas, de Regno nostro, pro Arris dictæ Alienoræ constituendis ad consuetudinem Regni nostri; & obligare pro dote, quæ nomine ejusdem Alienoræ dabitur, certa loca Dominationis nostræ, prout dicti Procuratores eorum, ex prædictis, de arris & dote duxerint eligendum.

Super quibus omnibus vos constituimus Procuratores certos & speciales nostrorum, dantes & concedentes vobis, vel alteri vestrûm per se, plenam potestatem super omnibus & singulis prædictorum;

Et promittimus, Notario infrascripto stipulanti, nomine illorum, quorum interest, quicquid, per vos vel alterum vestrûm super præmissis fuerit ordinatum, ratum & firmum habere, & nullo tempore revocare.

Dat. apud Portum Sangos. Kal. Junii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo.

Signum Petri, Dei gratiâ, Regis Aragonum.

Testes sunt Rodricus Exim. de Lunâ, Procurator Regni Valentiæ, Guilebertus de Crudeliis, & Johannes de Prochida.

Signum Petri Marthusii scriptoris Domini Regis, & Notarii publici per totam Dominationem suam, qui mandato ejusdem hoc scribi fecit, & clausit, loco, die, & anno præfixis.

Nos autem, Archiepiscopus, & Episcopus prædicti, ejusdem Domini Regis mandatis parere volentes, virtute & auctoritate prædicti mandati, contracto matrimonio per verba de præsenti inter illustrem Domicellum Alfonsum, ejusdem Domini Regis primogenitum præsentem, & illustrem Domicellam Alianoram, illustris Regis Angliæ primogenitam, per nobilem virum Dominum Johannem de Vescy, Procuratorem ejusdem Domicellæ ad hoc specialiter destinatum, nomine ejusdem Domicellæ contrahentem per eadem verba de præsenti, consensum ejusdem Domicellæ exprimentia, prout jura permittunt, eidem illustri Domicellæ, vice, nomine, loco, & auctoritate Domini nostri Regis Aragonum prædicti, pro arris & arrarum nomine, damus & assignamus loca inferiùs annotata, scilicet,

Jactam, Barbastrum, Lunam & Pertusiam, cum omnibus Villis, Aldeis, Pechis, Moneticis, Judæis & Sarracenis ibidem habitantibus, & in posterum habitaturis; alta & bassa justitia, vero etiam & mixto imperio, cum omnibus homagiis, fidelitatibus, servitiis, cænis, & aliis omnibus pertinentiis, ad dicta loca, seu ad dominium prædictorum locorum, quoquo modo spectantibus, cujuscumque servitii, expletamenti, nominis, seu conditionis existant, licet specialiter habent nominari; nichil dominii vel proprietatis prædicto Domino nostro Regi penitùs retinentes; immo eadem ab ipso totaliter abdicamus, quamdiu eadem Domicella prædicta loca tenuerit, seu tenere debuerit, secundum formam assignationis hujusmodi sibi factæ;

Ann. D. 1282. Edv. 1.

* Habenda, tenenda & possidenda per ipsam Domicellam, vel *II. 211. Mandatum suum, prædicto constante matrimonio, & etiam soluto, si ipsa supravixerit, sive sit in Regno Aragon. sive extra, sive sit vidua, sive conjugata, ad voluntatem suam inde faciendum, cum omnibus fructibus, redditibus, & exitibus de dictis locis & pertinentiis eorumdem, quoquo modo ex nunc levandis & percipiendis, eisdem in sortem seu solutionem dotis minime computatis, donec de quadraginta milibus Libr. nigrorum Turon. quos eadem Domicella affert prædicto viro suo in dotem seu maritagium, & liberavit eidem, vel Domino Regi Aragon. nomine prædicti Domini Alphonsi filii sui mariti ejusdem Domicellæ, tempore traductionis, plene fuerit satisfactum.

Et, si redditus, exitus, & proventus prædictorum quatuor locorum, & eorum pertinentiarum, non valerent singulis annis, uno cum aliis computato, deductis expensis, tria milia Librarum nigrorum Turon. Dominus Rex prædictus, & nos, nomine ejusdem, tenemur, usque ad supplementum dictæ quantitatis, eidem Domicellæ, vel ejus Procuratori, residuum in terra præfati Domini Regis, in locis convenientibus, assignare.

Præterea pro prædictis quadraginta milibus librarum nigrorum Turon. habendis & recuperandis, si prædictus casus soluti matrimonii supervenerit, eidem Domicellæ, & præfato Domino Johanni de Vescy, Procuratori ipsius, nomine procuratorio pro ipsa, vice, nomine, loco & auctoritate ejusdem Domini nostri Regis Aragonum, obligamus, simul cum aliis quatuor locis prædictis, alia duo loca Castra & Villas infrascripta, silicet, Turolium & Darocham, cum omnibus suis juribus & pertinentiis, in forma & modo, prout superius de aliis quatuor locis exprimitur; hoc excepto, quod dicta Domicella tunc primò fructus prædictorum duorum locorum percipere inciperet, si matrimonium contigerit esse solutum: Obligationem tamen & Juramenta fidelitatis ex nunc recipiet ipsa, vel ejus procurator, & obedientiam, in casu prædicto soluti matrimonii, à subditis dictorum locorum, sicut de quatuor aliis locis superius nominatis.

Et, si eamdem Domicellam sine liberis mori contigerit, tota dos ad Patrem suum, silicet Dominum Regem Angliæ, vel Hæredem suum revertetur.

Et pro eadem dote, per ipsum Dominum Regem Angliæ, vel Hæredem suum in casu prædicto recuperandâ, obligamus eidem Domino Regi, & Hæredi suo, prædicta sex loca, cum omnibus pertinentiis & juribus superiùs nominatis, in forma, modo, & conditione, quibus eidem Domicellæ eadem pro prædicta dote duximus obliganda.

Si autem prædicta illustris Domicella Alienora sine liberis decesserit, de tertiâ parte dotis prædictæ, & si, liberis existentibus, decesserit, de tota dote (reservata tamen liberis suis legittima portione) suum pro voluntate condere poterit testamentum.

Item, si Dominam Reginam Aragonum, quæ nunc est, Castra, Civitates, seu villas, & loca, quæ pro arris suis & dote tenet obligata, aliquo casu dimittere contigerit, silicet, Oscham, Gerundam, Castrum de Besaudon, & Montaneam de pratis; eadem loca assignabuntur, & tradentur, cum pertinentiis dictorum locorum, Filiæ Domini Regis Angliæ supradictæ, si placuerit Domino nostro Regi Aragonum supradicto, pro arris suis & dote:

Ita quod ex tunc fructus dictorum locorum percipiat; & eos, non computando in sortem, suos faciat, donec de dote prædicta sibi fuerit satisfactum:

Ita tamen quod prædicta loca, quæ prædicta Domina Regina nunc tenet, sint eidem Domicellæ pro arris & dote, & Patri suo & Hæredi ipsius in casu prædicto obligata, simul cum Turolio & Darocha, secundum formam, modum & conditionem, quibus alia loca nominata superius obligantur eisdem, si Domino Regi Aragon. placuerit, ut est dictum, quod permutatio fiat dictorum quatuor locorum, quæ tenet dicta Domina Regina, cum hiis quatuor quæ traduntur pro arris dictæ Dominæ Alienoræ;

Et, possessione dictorum locorum, quæ Domina Regina nunc tenet, præfatæ Domicellæ corporaliter traditâ, prædicta quatuor loca, scilicet, Jacta, Barbastrum, Luna & Pertusia ad dictum Dominum Regem Aragoniæ & suos Hæredes liberè revertentur.

De præmissis autem sex locis, superiùs assignatis, & obligatis eidem Domicellæ, secundum formam, modum & conditionem suprascripta, eandem Domicellam, vice & nomine ejusdem Domini nostri Regis Aragonum, & prædictum Dominum Johannem de Vescy, procuratorem ipsius Domicellæ, nomine ejusdem recipientem, juxta formam prædictam præsentialiter investimus; præcipientes omnibus subditis prædictorum quatuor locorum, silicet, * Jactæ, Barbastri, Lunæ & Pertusiæ, ut eidem Domicellæ, vel *II. 212. ejus mandato in omnibus obediant & respondeant, & de omnibus eidem

Ann. D. 1282. *Edv. 1.* eidem ſatisfaciant in quibus tenentur, & prout Domino noſtro Regi Aragonum obedire, reſpondere & ſatisfacere conſueverunt.

Et prædicta ſex loca, ſcilicet, Jactam, Barbaſtrum, Lunam, Pertuſiam, Turolium & Darocham, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis, libera & abſoluta ab omnibus cautilleriis, & aliis honeribus, eidem Domicellæ, aut ejus procuratori tradere & liberare tenemur, ſecundum formam ſuperius comprehenſam.

Si autem contigerit, in aliquo prædictorum caſuum, dotem ſolvi ſeu reſtitui dictæ Domicellæ, vel Domino Regi Angliæ, vel Hæredi ejus, ſecundum conventiones prædictas, prædicta ſex loca, cum omnibus pertinentiis ſuis, & cum melioramentis ibidem factis, ad Dominum Regem Aragonum, & Hæredes ſuos libera revertantur.

Si vero conſuetudo, uſus, vel forus Regni Aragon prædictis pactis ſeu conventionibus in aliquo contradiceret vel obſtaret, nos, ex certâ ſcientiâ, conſuetudini, uſui, & foro prædictis, nomine Domini noſtri Regis Aragon. renuntiamus ſpecialiter & expreſſe.

Et hæc omnia & ſingula ſupraſcripta, vice & nomine ejuſdem Domini Regis Aragonum, complere, tenere, & ſervare promittimus bona fide; & nos facturos, & curaturos quod Dominus noſter Rex Aragonum ſupradicta omnia & ſingula approbabit, & ex certa ſcientia confirmabit.

Ad hæc nos Johannes de Veſcy, nomine Domini Regis Angliæ, & Dominæ Alianoræ prædictæ, ejus primogenitæ, prædicta omnia concedimus, laudamus & approbamus; & ad omnia & ſingula ipſum Dominum Regem, & ipſam Dominam Alienoram, & nos ſpecialiter, procuratorio nomine, obligamus

Nos vero Alfonſus, ſæpedicti Domini Regis Aragon. primogenitus, & ejus vices gerens, prædicta omnia & ſingula rata habemus & grata, eadem ex certa ſcientia confirmantes.

In quorum omnium teſtimonium & majorem firmitatem, nos Bernardus Dei gratia Terrachon. Archiepiſcopus, & Jarbericus, eadem gratia, Valentiæ Epiſcopus, & nos Alfonſus prædicti Domini Regis Aragonum Primogenitus, & nos Johannes de Veſcy, ſigilla noſtra præſenti cartæ, per Alphabetum diviſæ, cum aliâ cartâ ejuſdem tenoris, duximus apponenda.

Data fuerunt hæc apud Oſcam octavo decimo Kal Septembris, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo ſecundo:

Præſentibus Teſtibus,

Domino Infante Jacobo illuſtris Regis Aragon. filio,
Domino Jacobo, Dei gratiâ, Epiſcopo Oſcæ;
Nobilibus, Athone de Focibus,
Guilaberto de Crudiliis,
G. Willielmi de Sancto Vincentio,
Magiſtro Arnaldo de Curre, Domini Regis Aragonum Cancellario,
Blaſio Eximini de Ayerb.
Blaſio Petri de Arbor. militibus,
Petro Martini de Artaſona, Juſtic. Aragon.
Guillielmo Stephani, Hoſpitalario Sedis Terrachon.
Pontio de Guardis, Canonico Terrachon.
Fernando Petri de Pina,
Raymundo de Toillano,
Magiſtro Raymundo Sauncii, illuſtris Regis Angliæ Clerico,
Domino Rogero de Chirlanda milite, &
Magiſtro Bernardo de Monte Coſino Clerico.

Signum Johannis de Veſcey prædicti, qui hæc laudamus & firmamus.

Signum Infantis Alfonſi illuſtris Regis Aragonum primogeniti, ejus vices gerentis, qui hæc laudamus, concedimus, & firmamus.

Signum Petri Marcheſii Scriptoris [illegible] Notarii publici per totam dominationem ſuam, qui hoc ſcribi fecit, & clauſit loco, die, & anno præfixis.

---

*II. 213. * *De Plenipotentia Aleanoræ, ſuper dicto Matrimonio, & tractatus inde conſecutus.*

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. L. A. f. 143. b. Penes Camerar.*

IN Nomine Domini Jehu Chriſti.

Noverint univerſi quod, tractatu habito inter illuſtres Dominos, Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, & Dominum Petrum, per eandem Regem Aragonum, de Matrimonio contrahendo inter nos Alfonſum, illuſtris Domini Regis Aragonum prædicti primogenitum, & inclitam Dominam Alianoram, primogenitam ipſius Regis Angliæ, de mandato ipſius Regis Angliæ, fuit miſſus Nobilis Vir Johannes de Veſcy, Procurator ſpecialiter conſtitutus ab ipſo Rege Angliæ & à dicta Domina Alianora, pro ipſo Matrimonio contrahendo; tenores quarum procurationum ſunt tales, Edwardus Dei gratiâ Rex Angliæ, *&c. ut ſupra, de data apud Cirenceſter decima die Febr.*

Pateat univerſis Chriſti fidelibus quod nos Alianora, illuſtris Regis Angliæ primogenita, credentes matrimonii vinculum inter inclitum virum Infantem Dominum Alfonſum, illuſtris Regis Aragonum primogenitum & Hæredem, & nos ſecundum ſtatuta ſacrorum Canonum, quamquam abſentes corpore, effectualiter poſſe contrahi in futurum, dilectos nobis in Chriſto Dominos Johannem de Veſcy, & Antonium Beck, Domini Regis Patris noſtri Secretarios, & quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis, non vi, nec metu, ſeu dolo inductæ, parentum & aliorum Amicorum noſtrorum accedente expreſſo conſenſu, procuratores noſtros & Nuncios, ad hoc ſpecialiter electos, facimus & conſtituimus per præſentes;

Dantes eis, & eorum alteri liberam & expreſſam poteſtatem, & ſpeciale mandatum, tractandi cum præfato Infante & ſuis, vice noſtra, & nomine, ſuper hiis, quæ ſponſalia & matrimonium præcedere dinoſcuntur, & cum ipſo ſponſalia ſeu matrimonium contrahendi, ſeu conſentiendi in Matrimonium, dotalitium ſeu donationem propter nuptias acceptandi; & faciendi univerſa & ſingula quæ in contractu hujuſmodi requiruntur, & quæ per interpoſitam perſonam poſſint fieri, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale; ratum habituræ & gratum quicquid per ipſos J. & A. vel eorum alterum nomine noſtro factum fuerit in præmiſſis, vel aliquo præmiſſorum; & hoc omnibus, quorum intereſt, ſignificamus per præſentes; quibus, pro eo quod ſigillum proprium non habemus, ſigilla ſereniſſimæ Dominæ A. Dei gratia, Reginæ Angliæ, Aviæ noſtræ, & Venerabilium Patrum in Chriſto Dominorum R. London. & Johannis Roſenſ. Epiſcoporum rogavimus, & fecimus apponi. Ann. D. 1282. *Edv. 1.*

Quibus litteris nos, Regina, & Epiſcopi prædicti, quibus conſtat de conſenſu Parentum expreſſo dictæ A. ad preces & inſtantiam ejuſdem A. Sigilla noſtra appoſuimus in teſtimonium præmiſſorum.

Dat. apud Guldeford. 15. die Februarii, anno Domini 1281.

Nos itaque Infans Alfonſus prædictus, de conſenſu expreſſo Venerabilium Bernardi, Dei gratiâ, Archiepiſcopi Terrachon. & Jasberti per eandem, Epiſcopi Valenc. quibus Dominus Rex Aragonum prædictus præſtitit plenum poſſe, quod auctoritate & loco ſui poſſint conſentire ſuper Matrimonio, contrahendo inter nos & Dominam Alianoram, volentes firmam dilectionem & veram concordiam perdurare firmiter inter illuſtrem Regem Angliæ prædictum & Dominum Regem Patrem noſtrum & nos, & eandem per affinitatis vinculum confirmare, conſentimus in prædictam Dominam A. primogenitam ipſius Regis Angliæ abſentem, ut in Uxorem noſtram, ac eidem & vobis, dicto Procuratori, nomine ejusdem Dominæ, corpus noſtrum, per verba de præſenti, tradimus & concedimus in maritum, & ipſam recipimus in Uxorem, & de præſenti Matrimonium contrahimus cum eadem, in præſentiâ veſtri Nobilis Johannis de Veſcy, procuratoris prædicti, procuratorio nomine recipientis:

Et, ut prædicta majori gaudeant firmitate, nos, Infans Alfonſus prædictus juramus per Deum & ejus Sancta quatuor Evangelia, manibus noſtris corporaliter tacta, prædicta omnia & ſingula attendere & complere, & in aliquo non contravenire;

Verſâ vice, nos, Johannes de Veſcy, Procurator prædictus, nomine procuratorio ipſius Domini Regis & Dominæ A. conſentimus in vos dictum Dominum Alfonſum, ut in maritum prædictæ Dominæ A. & vobis corpus ipſius * Dominæ A. per verba de præſenti; tradimus & concedimus in Uxorem, & vos, procuratorio nomine ipſius Dominæ A. recipimus in maritum ejuſdem Dominæ A. & vobiſcum Domino Alfonſo prædicto recipiente, nomine ipſius Dominæ A. Matrimonium contrahimus de præſenti; * II. 214.

Et, ut prædicta majori gaudeant firmitate, nos Johannes de Veſcy, Procurator dicti Domini Regis Angliæ & Dominæ Alianoræ, prædictorum, juramus in animam ipſorum per Deum, & ejus Sancta quatuor Evangelia, manibus noſtris corporaliter tacta, quod ipſi ſervabunt & complebunt omnia & ſingula ſupradicta, & non contravenient aliqua ratione.

In quorum omnium teſtimonium & majorem firmitatem, nos Infans Alfonſus, & Bernard. Dei gratiâ, Terrachon. Archiepiſcopus, & Jasbertus, per eandem, Valenc. Epiſcopus & nos Johannes de Veſci Sigilla noſtra præſenti Cartæ, per Alphabetum diviſæ cum alia Carta ejuſdem tenoris, duximus apponenda.

Data fuerunt hæc apud Oſcam octavo decimo Kalendas Septembris, anno Domini 1282.

Præſentibus teſtibus,

Domino Infante Jacobo, illuſtris Regis Aragon. filio,
Domino Jacobo, Dei gratiâ, Epiſcopo Oſcæ.

NOBILIBUS.

Athone de Focibus,
Guilaberto de Crudiliis,
Guillielmo de Sancto Vincentio,
Magiſtro A. de Turre, Domini Regis Aragon. Cancellario,
Blaſio Eximini de Ayerb,
Blaſio Petri de Arbor. militibus.
Petro Martini de Arcaſona Juſticiario Aragon.
Guillielmo Stephani, Hoſpitilario Sedis Terrachon.
Pontio de Guardia Canonico Terrachon.
Ferrando Petri de Pina.
Raymundo de Toyllano.
Magiſtro Reymundo Sancii, illuſtris Regis Angliæ Clerico;
Domino Rotgerio de Obrolanda Milite, &
Magiſtro Bernardo de Montecino Clerico.

Signum Johannis de Veſcy prædicti, qui hunc laudamus, firmamus & juramus.

Signum Infantis Alfonſi illuſtris Regis Aragon. primogeniti ejus vices gerentis, qui hunc laudamus, concedimus, firmamus & juramus.

Signum Petri Marcheſii ſcriptor. prædictorum Domini Regis Aragon. & Domini Infantis Alfonſi, & Notarii publici per totam Dominationem ſuam, qui hunc ſcribi fecit & clauſit loco, die, & anno præfixis.

nn. D. 1282. dv. 1.

Litera Teſtimonialis de contractu Matrimonii per verba de præſenti, inter Alfonſum Aragon. & Alienoram Angliæ Regum primogenitos.

n. 10. 1. A. f. 3. 4.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Infans Jacobus, illuſtris Regis Aragon. Filius, Jacobus, Dei gratia, Oſcen. Epiſcopus, Aco de Foſſis, Guilabertus de Crudiliis, Guillielmus de Sancto Vincentio, Petrus Martini de Arceſon Juſtic. Aragon. Ferrandus Petri de Pyna, Blaſius Eliſimini de Aerba, Blaſius Petri milites, Magiſter Arnaldus de Turre, Domini Regis Aragon. Cancellar. ſalutem in Domino.

Noveritis quod hodierna die, ſcilicet die Sabbati in Feſto Aſſumptionis beatæ Mariæ Virginis, illuſtris domicellus Alfonſus, illuſtris Regis Aragon. primogenitus, contraxit matrimonium, per verba de præſenti, cum illuſtri Domina Alianora illuſtris Regis Angliæ primogenita; & Domino Johanne de Veſcy, prædictæ Dominæ Alianoræ procuratore, nomine ipſius conſentiente, versâ vice, & contrahente matrimonium per eadem verba de præſenti, nomine procuratorio ejuſdem Dominæ, cum dicto Domino Alfonſo, in præſentiâ Reverendorum Patrum in Chriſto, Dominorum Bernardi Dei gratiâ, Terragon. Archiepiſcopi, Jasberti, eâdem gratiâ, Epiſcopi Valenc. & noſtrâ;

II. 215. * In cujus rei Teſtimonium præſentibus litteris Sigilla noſtra duximus apponenda.

Dat. Oſcæ die Sabbati ſupradicto, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octogeſimo ſecundo.

Litera a Radulpho Romanorum Rege de Morte Hartmanni filii ſui, & recommendatoria pro Grimoardo de Altisvincis.

nn. D. 1282. n. 10. 1. fra rr.

MAgnifico & potenti Principi, Domino E. Regi Angliæ, illuſtri, Amico ſuo kariſſimo, Radulfus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, ſinceræ dilectionis continuum incrementum.

Licet Parentelæ vinculum, inter inclitam domum veſtram & noſtram contractum, per mortem illuſtris quondam filii noſtri Hartmanni Comitis infauſto omine ſit ſolutum; lex tamen indiſſolubilis amicitiæ inter nos diſtrumpi non poterit, ſed vobiſcum illam ſemper ſervabimus illibatam.

Quod autem dudum ſuper eo vobis non ſcripſimus, cauſa fuit doloris inmenſitas, qui, ex hujuſmodi caſu lugubri, noſtri cordis intrinſeca ingenti vulnere ſauciavit;

Et, quia dolor eſt meminiſſe dolorem, nos, hujuſmodi mæſtuoſam materiam ſub breviloquio tranſeuntes, ſcire vos volumus quod, per gratiam ſummi Regis, cuncta noſtra negotia diriguntur ad votum, *nam venerabili Colonienſi Archiepiſcopo, pro honore Imperii, ſincere & integre veſtrâ gratiâ reformato, in pacis & tranquilitatis amœnitate reſpirant omnia noſtræ credita poteſtati:*

Cæterum pro Grimoardo de Altis Vineis, Clerico devoto noſtro dilecto, Celſitudinem Regiam rogamus, pleniſſimo cum affectu, quatenus, noſtræ petitionis intuitu, ipſum vobis habere velitis favorabiliter recommiſſum; & ſic ſibi veſtri favoris & gratiæ benivolentiam impertiri, quod, de precum noſtrarum adminiculo, conſolationem à vobis ſe gaudeat recepiſſe.

Dat. in Caſtris Auce & Annegge 6. Kal. Sept. Regni noſtri anno 9.

Magnifico & Potenti Principi, Domino E. Regi Angliæ illuſtri, amico noſtro kariſſimo.

Duæ Cedulæ facientes mentionem de Bullis, Cartis, & aliis Munim. inventis in Theſauraria Regis Scotiæ apud Edenburgh.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Penes Camerar.

ANno Domini milleſimo, ducenteſimo, octogeſimo ſecundo, die Sancti Michaelis, viſa ſunt Munimenta & ſcripta Domini Regis in Theſauraria apud Edinburg. ex præcepto R. per Magiſtros Thomam de Carvoco, Radulphum de Boſco, & Willielmum de Dunfr.

B U L L Æ.

In primis Bullæ Papales.

BUlla Honorii Papæ, quod Eccleſiæ Scoticanæ immediate ſint ſubjectæ ſummo Pontifici, & Confirmatio Privilegiorum Regis & Regni.

Item, Similis Bulla Celeſtini.

Item, Similis Innocentii tertii.

Item, Bulla Innocentii quarti, de protectione & confirmatione Jurium & Libertatum Regis & Regni.

Item, Similis Bulla Alexandri quarti.

Item, Bulla Innocentii quarti ne Prælati perturbent libertates & jura Domini Regis.

Item, Bulla Innocentii quarti Conſervatoria, ne feratur ſententia excommunicationis in perſonam Reg.

Item, Bulla Innocentii quarti dupplicata, ne cauſæ Electionum, vel aliæ examinentur extra Regnum Scotiæ, & præcipue in Dioceſi Eboracenſi.

Item, Bulla Innocentii quarti de partitione cum excommunicatis. Ann. D. 1282. Edv. 1.

* Item Bulla Innocentii quarti dupplicata, ne quis Clericus vel Laicus de Regno Scotiæ trahatur extra Regnum per literas Apoſtolicas. * II. 216.

Item, Bulla ejuſdem Innocentii ſuper iſto negotio conſervatoria.

Item, Bulla Innocentii quarti de Alex. filio Reg. quod poſſit audire divina in locis interdictis.

Item, Bulla Alexandri quarti confirmatoria libertatum Reg.

Item, Bulla Lucii Papæ confirmatoria libertatum Eccleſiæ Scoticanæ.

Item, Bulla Celeſtini Papæ ut Regnum Scotiæ non poſſit interdici, & quod Eccleſiæ Scoticanæ immediate ſint ſubjectæ Eccleſiæ Romanæ, & quod nullus alienigena ſit Legatus in Scotia, niſi quem Dominus Papa ad hoc de corpore ſuo ſpecialiter deſtinaverit.

Item, Bulla de fidelitate ab Epiſcopis Domino Regi præſtanda, quæ dimiſſa fuit in quadam parva pixide cum quibuſdam aliis literis, ſicut patet in ſuperſcriptione ipſius pixidis.

Memorandum, quod Dominus Willielmus de Dunfr. dicit, quod eſt quædam Bulla conſervatoria in depoſito apud Melros, quam illuc portavit Dominus Symon frater, ſicut idem Symon confeſſus fuit, in vigilia Sancti Michaelis coram conſilio Domini Regis, anno, &c. octog. ſecundo, pixidis.

Item, dicit quod audivit a Magiſtro Ric. de Lanark. procuratore Reg. in Curia, quod eſt quædam Bulla in Curia Romana quod Rex non tenetur reddere Epiſcopis Regni ſui bona aliqua de Epiſcopatibus, antequam ei fecerint fidelitatem—cat.

Item, inventa eſt quædam Bulla contra Clerum Scotiæ ſuper decimis & aliis.

Item, Bulla Innocentii quarti de redemptionibus votorum in Scotia, non obſtante conceſſione facta Regi Angliæ.

Item, Bulla Alex. quarti de indulgentia conceſſa Capellæ Reg.

Item, Bullæ quatuor quod Rex poſſit ſecum habere duos Fratres Prædicatores, ac duos Minores equitantes.

Item, Bulla quod Papa voluit quod Johannes de Chiham quondam Epiſcopus Glaſguen. præſtaret fidelitatis ſacramentum Domino Regi antequam ab eo reciperet temporalia.

Item, Bulla Innoc. quinti de conceſſione decimæ Papalis in Regno Scot. Domino Regi, ſi voluerit Terram ſanctam adire.

Item, quædam Bulla quæ innuit a contrario ſenſu, quod Rex poſſit habere mobilia Epiſcopatuum poſt mortem Epiſcoporum ſi hoc habeat a conſuetudine.

Item, ſunt in quodam ſaculo per ſe, præter iſtas, quædam Bullæ minus valentes.

Negotia tangentia Angliam.

LItera Regis Ricardi promiſſoria Regi Scotiæ quod reſtituet ei omnia jura ſua, ſet vix apparet ſigillum.

Item, Carta ejuſdem Regis Ricardi de reſtitutione Jurium & Caſtrorum, Libertatum & Literarum Regis Scotiæ.

Item, Litera Regis Henrici de redditione honorum in Huntintun.

Item, Litera R. Johannis quod non poſſit Caſtrum firmari ſuper portum de Twedmuth.

Item, Litera H. Reg. Angliæ de Maritagiis ſororum Reg. Angliæ & ſororum Reg. Scotiæ.

Item, Litera Henrici Reg. Angliæ quod compoſitio, inita inter Reges apud Novum Caſtrum de Tyn, non præjudicat Regi Scotiæ in Maritagiis libere faciendis.

Item, Litera Reg. Johannis, ad recipiendum ſeptem mil. & D. Marc. ad opus Reg. Angliæ pro quodam fine, & de reſiduo remittendo.

Item, Litera monitoria Epiſcopi Elien. Apoſtolicæ ſedis Legati ad ſolvendum quandam pecuniæ ſummam Regi Angliæ.

Item, Litera Regi Angliæ de die ſtatuto apud Norham.

Item, Litera quod non trahatur in conſequentiam adventus Reg. Scotiæ ad coronationem Regis Angliæ, nec per hoc præjudicium generetur.

Item, ultima Confœderatio facta inter Henricum Regem Angliæ & Alex. Regem Scotiæ apud Novum Caſtrum de Tyn. & quod nullus illorum movebit Guerram contra alium niſi ad ipſius defenſionem; ubi non ſunt ſigilla Comitum Gloverinæ & Herfordiæ, nec videntur fuiſſe appenſa.

Item, Litera Conventionalis facta inter Regem Angliæ & Reg. Scot. ſuper Maritag. Margaretæ filiæ Regis Angliæ.

Item, Litera Regi Angliæ de feodo præſtando Regi Scotiæ, vel de conductu, & eſt dupplicata.

* Item, Litera arbitrii Ottonis Legati inter Reges Angliæ & Scotiæ ſuper Arreragiis de ducentis libratis terræ. *II. 217.

Item, Litera R. Angliæ quod non præjudicetur Regi Scotiæ quod venit ſemel in Angliam ſine conductu, ubi ſigillum vix apparet.

Item, Carta Regi Angliæ de Advocationibus Eccleſiarum de Penreth. & de Cumbirland.

Item, Carta de Langwatbii, &c. & de quadraginta libratis Terræ in Penreth.

Item, Litera Edwardi de ſuccurſu petendo à Rege Scotiæ, & eſt dupplicata.

Item, Litera R. Angliæ pro Rogero Bygot de depoſito pro Maritagio ſororis Regis.

Item, Litera Confœderationis Ricardi Marſcalli.

Item, Confœderatio inter Regem Scotiæ & Barones Angliæ olim facta.

Item, adjudicatio Terrarum Northumbriæ, & Cumbirlandiæ, & Weſtmerlandiæ per Barones Angliæ, Regi Scotiæ.

Item, Litera Conventionalis inter Regem Scotiæ & Barones Angliæ, ſuper quibuſdam Matrimoniis.

Ann. D. 1282. *Edv.* 1. Item, mandatum Baronum Angliæ factum Civitati Carliol. super redditione & ad rum Northumbr. Cumbirland & Westmerland.

Carta R. Angl. de testimonio offerendo inter Reg. Scotiæ & Hug. Bygot super debito sexcentarum Marcarum.

Item, mandatum Baronum Angliæ directum Baronibus Northumbr. Cumbirland. & Westmerlandiæ per Regem Scotiæ.

Item, Litera Conventionalis pro Rogero Bygot de solvendis sex centis Marcis Domino Regi, debitis ab eodem.

Item, Litera Majoris & Burgensium Lundon.

Item, de summa soluta pro Maritagio sororis Reg. cum Marescallo.

Item, excusatio Nuntiorum Regis Scotiæ facta per quosdam Magnates Angliæ; & de alia securitate facta per eosdem super quadam summa pecuniæ deponenda ad Templum Lundon.

Item, amicabilis compositio inter Regem Scotiæ, & Walterum de Seburtham.

Item Litera Roberti de Ros. & Eustacii de Vescy.

Item, una Litera cancellata, quam non vidimus eo quod Dominus W. de Dunfr. dixit se velle prius ostendere Regi tenorem ejusdem.

Item, Litera Lodovici filii Regis Franciæ de confirmatione Cartæ Baronum Angliæ.

Item, alia Confœderatio inter Scotos & Anglicos.

Item, solutio 3700 Marc. & quinquaginta Marcarum facta Regi Angliæ.

Item, Litera Ludovici filii Regis Franciæ de Northumbria Cumberland. & Westmerlandia.

Item, Litera Regi Angliæ de auxilio sibi facto in den. per Dominum Regem Scotiæ, quæ non trahatur in consequentiam.

Item, Litera Legati super matrimonio contrahendo inter sorores R. Scotiæ & Angliæ.

Item, Litera de tribus milibus libr. & amplius solutis Regi Angliæ.

Item, Litera quietæ clamationis Domini Gilberti Marscalli Regis Angliæ de Manerio de Jeddewrd.

Item, Litera Prioris Carliol. de amicabili compositione super quibusdam Marchiis inter ipsum Priorem & Regem Scotiæ de terra de Penreth. & de Soureby.

Item, Litera Regis Angliæ quod non vertatur in præjudicum Regi Scotiæ quod homagii sui receptio fuit prorogata de Tuckysbyri usque Lundon.

Item, Litera inter Regem & Adam de le Crokidayk de Communia de Soureby.

Item, Litera inter Regem Scotiæ & Galfridum filium Yvonis de Communia de Soureby.

Item, Litera Alex. de Boultun. de Communia de Soureby.

Item, Litera quod non cedat Regi Scotiæ in præjudicium quod Ballivi sui reddiderunt ei Ballias suas apud Eboracum.

Item, Magna Carta de Penreth. facta apud Eboracum.

Item, Carta Reg. Angliæ de mil. libr. debitis Regi Scotiæ ratione dotis filiæ suæ.

Item, Litera Regi Angliæ quod adventus Regis Scotiæ ad coronationem Regis Angliæ Lundon. non cedat Regno Scotiæ in præjudicium.

Item, processus de Qwetley habitus coram Justic. Angliæ.

Item, nova Carta Reg. Angliæ de Aldemstun.

Negotium Flandriæ, scilicet,

Quatuor paria literarum.

Item, Litera Johannis de Wesci, cum Litera Abbatis de Melros.

*II.218. * Item, Litera Episcopi Sancti Andreæ de quadam gratia Reg. sibi facta.

Item, Litera Baronum de Ergadia quod fideliter servient Regi sub pœna exhæredationis contra Aveg. filium Dovenaldi, quod omnes insurgent contra ipsum si non fecerit voluntatem Regis.

Item, Litera Capitaneorum & libere tenentium de Carrik, obligatoria quod servient Domino Regi contra omnes homines qui vivere possunt & mori.

Item, Obligatio Abbatis de Melros de solutione facienda Domino Johanni de Aconia.

Item, Litera Willielmi de Moravia quod non alienabit terras, &c.

Item, Literæ quorumdam Magnatum Conventionales, quod non multum tangunt Regem.

Item, Litera Vic. Northumbr. super facto Marchiæ.

Item, Obligatio Johannis de Swynburn super terram de Haultun.

Item, septem pondera & unæ balances, & octo Conetæ veteres in uno saculo veteri de corio.

Negotia tangentia Norwagiam.

Compositio inter Reges Scotiæ & Norwag. super insulis Duppl.

Item, Confessio Procuratorum missorum a Rege Norwag. pro dicta compositione facienda.

Item, Mandatum Reg. Norwag. quod Insulani faciant homagium Reg. Scot. & ei intendant ut Domino.

Item, Confessio quorumdam Procuratorum Regis Norwag. de emendis receptis pro quibusdam injuriis.

Item, Quædam litera Regi Norwag. in Lingua Norica.

Item, Carta Johannis Reg. Norwag. de Naufragium passis.

Item, alia Sweri Regis Norwag. de eodem.

Item, Confirmatio & Donatio Reg. Norwag. Monasterio de Bussy in Mannia.

Item, Procuratorium Regis Magni Norwag.

Item, Carta Regis Norwag. super Insula de Bot. & quibusdam aliis concessis Regi Manniæ.

Item, Litera R. Norwag. super terris de Just. & Egyn. Ann. [illegible]

Item, quædam alia Litera in lingua Norica cum duobus sigillis. 1282.

Item, Mandatum Reg. Norwag. de pacis reformatione. *Edv.* 1

Item, Litera Regis J. Norwag. & H. fratris ejus de naufragium passis.

Item, Litera Reg. Norwag. missa Catanensibus.

Item, potestas Reg. Norwag. ad recipiendum a Rege Scotiæ mill. & cent. Marc. pro primo anno solutionis tantum post compositionem initam de Insulis.

Item, Litera quietæ clamationis de solutionibus factis in Orcadia de terminis præteritis, præter literas de mill. & cent. Marc. de anno sexagesimo nono, & de mill. & cent. Marc. de anno septuagesimo ——— inter alia fuit præter alia de eadem summa, &c. octog. secundo, quæ creditur debere portari ad prima compota.

De ——— wagiæ.

Transcriptum Cyrographi primi tractatus de M——gio Norwag. Cancellatum apud Berwyr.

Item, Ratificatio Regis Norwag. super illo transcripto.

Item, Catta Reg. Norwag. de assignatione donationis propter nuptias.

Item, Ratificatio Magnatum & Dominæ Reginæ Norwag. & juramenta eorum quod procurabunt dictum Matrimonium esse ratum.

Item, promissio eorumdem bona fide super eodem.

Item, sex paria Procuratoriorum, & septimum obfuscatum per mare quorumdam Magnatum Norwag. ad jurand. in animas eorum.

Item, Promissio R. Norwag. contrahendi cum Domina Margareta filia R. Scot. & Ratificatio omnium prælocutorum in magno scripto Cyrographato, quæ litera fuit portata per tales, scilicet, Dominum Robertum Lupelli & Godefridum.

Item, Procuratorium R. Norwag. ad perficiendum tractatum dicti Maritagii.

Item, ultimum scriptum Cyrographatum apud Berwyc. dupplicatum, & alterum est obfuscatum in mari.

Item, duo alia paria de eadem conventione, quæ sunt sigillata sigillo Regis Norwag. set alterum obfuscatum est per mare ut prius.

Item, Litera quietæ clamationis R. Norwag. de quatuor mille Marc. & D. Marc. debitis de anno, &c. octog. primo obfuscata tum per mare.

Item, quieta clamatio sub sigillo Dominæ Reginæ Norwag. & quorumdam Magnatum Norwag. de tribus mill. & D. Marc debitis de anno, &c. * octog. primo, obfuscata tum per mare. *II.21

Item, quoddam transcriptum de rebus inventis post naufragium Nunciorum.

Item, duo procuratoria alia tangentia negotium Norwagiæ.

Resignationes Cartarum redditarum Domino Regi cum Litera Domini Roberti de Brus Filii.

Carta de Balernauth.

Item, Carta de Caldonyrtler.

Item, Carta de Cospatt. de Drem.

Item, Carta de Abirrarf.

Item, Carta de Dull.

Item, Carta de Carcok.

Item, Carta de Tucock.

Item, Carta de Thorsopyn.

Item, alia Carta de Caldour.

Item, Donationes factæ Abbati & Conventui de Russy per Magnum, dictum Regem Manniæ.

Item, Carta Waranniæ de Caldovir cler.

Item, Carta de Canibusnaythan.

Item, Carta de Foresta & de Kilrechnoc in Moravia.

Item, Carta de Suthirland.

Item, Carta quam Gilcrist Matnevyn de Levenax reddidit Domino Regi.

Item, alia Carta Suthirlandiæ.

Item, Carta Walteri de Fontibus.

Item, Carta de Petyn.

Item, Carta Hospitalis de Abirden.

Item, Carta de Foresta de Invirins.

Item, Carta Regis Magni super receptione Manniæ ad firmam.

Item, Carta de Burschall.

Item, Carta de Aberkerdour.

Item, Carta Thomæ de Thirlestan.

Item, Carta Magistri Abel de Hospitio habendo in Strivelin.

Item, Carta de Fothobir.

Item, Litera quietæ clamationis Ricardi Mantaland de Terra de Abirtharf.

Item, Excambium factum per Priorem de Urchard de Terra de Fothobir. pro Terra de Bynin.

Item, quieta clamatio Ottonis de Tomggo de quatuor Marc. Terræ.

Item, Resignatio de Canibusnaythan & de Caldour. cler.

Item, Confirmatio de Ecclesia de Ferindrauth.

Item, Carta de Nendosk.

Item, Carta de Polloc.

Item, Carta de Goger.

Item, Carta de Terra empta de Willielmo de Valoniis, & Obligatio ejusdem juxta Strivelyn.

Item, duæ Cartæ de Balcolmi & una Confirmatio.

Item, Carta de Nundinis de Strivelyn.

Item, Carta Januæ de Treuqar.

Item, Carta de Bredburg.

Item, Resignatio Episcopi Ross. de dimidia davata terræ.

Item,

Ann. D. 1282. Edw. 1.

Item, quieta clamatio terrarum bondorum Catanniæ pro interfectione Epiſcopi.
Item, Reſignatio Baroniæ de Menenvir.
Item, Carta de Gorgyn.
Item, Reſignatio Terræ de Pentland.
Item, Carta Walteri Byſet. de Stratharkk.
Item, Carta de Cultir.
Item, Carta de Glenhelk quæ fuit Reg. Manniæ.
Item, Carta de Cull.
Item, Carta de Kynmuc. quod teneatur in Foreſta.
Item, Carta de Neutun.
Item, Carta de Porthebrochec.
Item, Carta R. Willielmi de Nutun.
Item, Carta de Balernauth.
Item, Carta de Obeyn.
Item, Carta R. Alex. de Kynmuc. reddita Regi.
Item, Carta de Murtheld reddita Regi.
Item, Carta de Rethy.

Aliæ multæ Literæ ſunt in Theſauraria Domini Regis, tam in pixidis cophinis, quàm in ſaculis, de quibus nichil eſt hic ſpecificatum, quas tamen omnes vidimus, & quæ ſub ſigillis ponuntur, ſcilicet, ſub ſigill Magiſtrorum Thomæ de Carnoto, Radulphi de Boſco, & Willielmi de Dunfr. Clericorum Domini Regis.

---

*II.220. * *De mutuo ad opus Regis, contra Wallenſes, in Hibernia faciendo.*

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Vot Wall. 10. E. 1. n. 3.

REX dilecto & fideli ſuo Thomæ de Clare, ſalutem.
Cum univerſi & ſinguli fideles noſtri, infra Regnum ſeu poteſtatem noſtram conſtituti, cum ipſorum ſubſidio indiguerimus, nobis, cum opus fuerit, ſubvenire teneantur: & nos, propter motionem Walenſium contra nos, ad eorum malitiam reprimendam, pecunia plurimum indigeamus;
Nos, de fidelitate, diligentia, & circumſpectione veſtra fiduciam gerentes ſpecialem, vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, aſſumpto vobiſcum dilecto Clerico noſtro Magiſtro Johanne de Saunford Eſcaetore noſtro Hiberniæ, colloquium & tractatum habeatis, nomine noſtro,
Cum Abbatibus, Prioribus, & aliis viris religioſis;
Civibus, Burgenſibus, Mercatoribus, ac Communitatibus Civitatum, Burgorum, & Villarum Mercatoriarum Hiberniæ;
Aliiſque perſonis, de quibus in litteris noſtris patentibus, quas vobis & præfato Johanni tranſmittimus, mentio facta eſt.
Super mutuo pecuniæ, ad opus noſtrum, diviſim ſeu conjunctim faciendo, juxta ſingularum hujuſmodi perſonarum, ſeu Communitatum facultates; & ipſos diligentiori & cautiori modo, quo poteritis, ad hoc moneatis & inducatis, prout ad opus noſtrum magis videritis expedire.
Et ad præmiſſa facienda, omnibus aliis negotiis prætermiſſis, diligenter intendatis.
Mandavimus enim Abbatibus, Prioribus, & aliis perſonis prædictis, prout in dictis litteris noſtris patentibus videre poteritis plenius contineri, quod vobis, & præfato Johanni in hiis, quæ ei dicetis de præmiſſis, firmam fidem adhibeant; & ea modis omnibus expleant quæ inde eis dicetis ex parte noſtra.
Mandavimus etiam Juſticiario noſtro Hiberniæ, quod ſingulis hujuſmodi mutuum nobis ibidem facientibus, litteras noſtras patentes, ſub ſigillo noſtro, quo in Hibernia utimur, eis fieri faciat, dictum mutuum teſtificantes, & certum ſolutionis terminum, juxta diſcretionem ejuſdem Juſticiarii, aſſignandum continentes.

Teſte Rege apud Thlangernon, ſecundo die Octobris.

Conſimiles literæ, de verbo ad verbum, diriguntur Magiſtro Johanni de Saunford, quod, unà cum præfato Thoma, ad præmiſſa facienda diligenter intendat, in forma prædicta.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt S. Waterforden. Epiſcopo Juſticiario Regis Hiberniæ, quod cum Rex aſſignaverit prædictos Thomam & Magiſtrum Johannem ad mutuum, ad opus Regis, in Terra Hiberniæ, nomine Regis, contrahendum, quod ſingulis, qui Regi ibidem hujuſmodi mutuum fecerint, & ſibi per præfatos Thomam & Johannem de ſumma mutui illius conſtet, fieri faciat litteras Regis patentes, ſub ſigillo, quo Rex utitur in Hibernia, ſummam dicti mutui teſtificantes, & certum ſolutionis terminum, juxta ejuſdem Juſticiarii diſcretionem, faciendum continentes.

Teſte ut ſupra.

Et mandatum eſt Abbatibus, Prioribus, & omnibus viris religioſis; Vicecomitibus, Civibus, Burgenſibus, Mercatoribus, Majoribus, Ballivis, & Communitatibus Civitatum, Burgorum, Villarum Mercatoriarum, & omnibus aliis fidelibus Regis de terra Hiberniæ, quod (cum Rex mandaverit prædictis Thomæ & Magiſtro Johanni, quod quædam ardua & ſpecialia negotia Regis, quæ Rex eis per litteras Regis injunxit, eiſdem Abbatibus, Prioribus, &c. ex parte Regis, & nomine Regis, ore tenus exponant, & expeditionem eorumdem erga prædictos Abbates, Priores, &c. ut ſupra, diligenter proſequantur) eiſdem Thomæ & Johanni in præmiſſis firmam fidem adhibeant, & ea modis omnibus expleant, quæ eis ex parte Regis dicent de præmiſſis.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1282. E. 1. *II.222.

* *Litera ab Alianora Matre Regis, pro Johanne, Duce Britanniæ, in remota Patria peragente.*

ALianor, par la grace de Dieu, Roine d'Engleterre, au Roi noſtre filz, ſaluz & noſtre bonoizon. An 10 E. 1 In Turri.
Por ce que Jehan de Bretagne, noſtre filz, eſt en Eſtrange pais, & a nos, com a mere, & a vous, com a Seignur, ait ſes beſoignes recommandez; & de tant plus ke noſtre Sire Jehan de Maurre, ſon Seneſchall. en Engleterre, doit haſtivement aler la Doure por oir certains noveles de ſon Seignur;
Voz prioms, & requeroms que voz voillez granter, que mon Sire Nichol de Stapleton peuſſe entendre a ſes beſoignes en ceſt pays, & voillez maunder a li par veſtre lettre que il i entende; kar il ne le f'rait pas ſaunz veſtre commandement eſpecial; & por ce vous en prioms, que il porra bien, oveque les voz, feire les ſones.
Et, ſi vos pleſt, dones li poair, par veſtre lettre, de eſtre Atorne, & de fere Atorne, ou toz plaiz, en la menere que vos le grantaſtes a Sire Dreu de fere;
Et aiez excuſe Sire Johan de Maurre de ce que il ne prent conge de vous a ſon partir; kar il ne le poait faire por la haſte que il fut.
A Dieu vous commandons.

Donees a Letergetſe le 8 jor d'Octobr.

Litera a Priore Generali Fratrum de Monte Carmeli precatoria.

ILluſtriſſime Domine, Rex pietatis & miſericordiæ, ſolus in univerſo climate oppreſſorum refugium & pauperum, regnans authonomatice & imperans in quiete, cujus Thronum formidat univerſa natio, colla ſibi ſubdens humiliter, vel deſiderans complacere, audire dignemini & exaudire pariter preces humillimas fratris Petri, fratrum ordinis beatæ Mariæ, de Monte Carmeli, Prioris Generalis, devoti ſervi veſtri, licet immeriti & indigni; quas, pro ſe & toto ordine, veſtræ illuſtri Regiæ Majeſtati offert, flexis genibus, in hunc modum. Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Bundela Literarum, & Brevium in Turri.
Significat illuſtri veſtræ Regiæ Majeſtati frater Petrus, Prior Generalis prædictus, quod cum Dominus Gregorius Papa decimus in Concilio Lugdunenſi de ordine ipſo duxerit ordinandum, quod ipſum in ſtatu ſuo manere concedebat, donec de ipſo aliter ordinaret, intendens tam de ipſo ordine, quàm de aliis ordinibus, etiam non mendicantibus, ordinare prout ſaluti animarum ipſorum & ſtatui expedire videret:
Nichilominus tamen nonnulli conſtitutionem prædictam interpretari ſatagunt graviter & extorte, ſenſum ipſius debitum & intentum, Dei timore poſtpoſito, pervertentes, in prædictorum Prioris ac totius ordinis læſionem, gravamen & præjudicium, ac etiam maximum nocumentum, corda fidelium per hoc a devotione fratrum & ordinis retrahentes.
Verum, cum in terris nullus ſit Princeps vel Dominus, ad cujus refugium & auxilium audeant vel valeant recurrere confidenter, niſi ad veſtram Illuſtriſſimam & piiſſimam Regiam Majeſtatem, ſupplicat quatinus, obtentu Dei & glorioſæ Virginis, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Domino Patri noſtro ſummo Pontifici preces veſtras dirigere dignemini cum effectu, quod conſtitutionem prædictam ſic declarare & interpretari dignetur, quod, nota vaccillationis, quæ adverſus ordinem conſurgit, ex ipſo omnino ſublatâ, ordo ipſe robur obtineat priſtinæ firmitatis; ita quod omnes fratres ipſius ordinis, de captivatione ſua per vos redemptionem habentes (ut Judæi per Moyſen, & per Chriſtum populus Chriſtianus longe meliorem & etiam pleniorem) pro veſtra, ac liberorum veſtrorum, & totius Regni veſtri optatâ proſperitate habendâ perpetuo; necnon pro animarum prædeceſſorum veſtrorum propitiatione culparum vel conregnantium præmiis cumulandis, apud Deum & Virginem glorioſam prædictam (ad cujus laudem & gloriam ordo ipſe tranſmarinis partibus extitit ſpecialiter inſtitutus) diebus ac noctibus habeatis ſedulos & ſupplices oratores.
*Deferentes nihilominus illuſtri veſtræ Regiæ Majeſtati gratiarum devotas, quas poſſumus, actiones de prædicto Domino ſancto ſummo Pontifice; qui preces veſtras Regias, pro nobis & ordine ſibi factas, benigne recepit, & favorabiliter acceptavit, juxta veſtrarum continentiam literarum,
Et eodem modo, & amplius de venerabili Patre noſtro, Domino Ugone, Dei gratiâ, Presbytero Cardinali (cujus laus & gloria ſuam decorat & nobilitat nationem) qui non ſolum preces veſtras, pro nobis & aliis ſibi factas, devote reſpicit, ſed nutus exequitur ſedulo & intente; quo referente didicimus, quod intendebamus ſpecialiter atque principaliter, ſi prædicto, & pro prædicto negotio preces direxiſſetis Domino ſancto ſummo Pontifici ſpeciales.
Quare & hac vice (Domine Rex piiſſime) prædicto Domino ſummo Pontifici ſic efficaciter pro prædicto ordinis negotio ſpecialiter placeat ſcribere, quod relevatio noſtra vobis apud Deum & homines aſcribatur; & animæ veſtræ nihilominus, pro tam pio opere, corona, jam in cæleſtibus ſedibus fabricata, pretioſiſſimarum gemmarum ſuſcipiat incrementa: Cui ſancta & glorioſa Trinitas ſucceſſus tribuat proſperos & optatos, cum felici dierum longitudine, & inimicorum reconciliatione gratiſſimâ, atque pacificâ & inenarrabili lætitiâ amicorum.

Ann. D. 1282. *Edv. I.*

De Literis, pluribus Cardinalibus ſcribendis, pro ſtatu fratrum Carmelitanorum ſublevando.

An. 10. E. 1. Bundela Literarum & Brevium in Turri.

SUIS W. de Odiham, & A. de Berton, ſalutem.
Scribatis amicabiliter, per literas Regis, Domino E. Epiſcopo Tuſculano, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali: Domino H. titulo Sancti Laurentii in Lucina Presbytero Cardinali: Domino J. Sanctæ Mariæ in Coſmydin Diacono Cardinali: Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali; quod cum Dominus Papa, poſt Concilium Lugdunenſe, ſtatum fratrum de Monte Carmeli, quem Dominus Papa tunc in pendenti reliquit, hactenus non firmaverit, placeat dictis Cardinalibus erga Dominum Papam efficaciter interponere partes ſuas, quo magis ſtatus dictorum fratrum priſtinus confirmetur.
Scribatis etiam Priori Generali fratrum ordinis prædicti, qui Domino Regi per litteras, præſentibus intercluſas, ſuper hoc ſupplicavit, quod Dominus noſter Rex prædictus multum regratiatur ei de precibus ſuis, quas continuo fratres prædicti pro ipſo, liberis, & Regno ſuo, ad Deum faciunt, & rogat quod jugiter in interceſſionibus ſuis de ipſo memoriam habeant ſpecialem.
Et mandetis eidem, quod Rex ita ſcripſit Cardinalibus; ſet Domino ſummo Pontifici ſuper hoc ſcribere, ob aliquas cauſas, diſtulit iſtâ vice.

Dat. apud Rothelan. decimo ſexto die Octobr.

Litera recommendatoria a Rodulpho Romanorum Rege, pro Henrico de Hamerſton.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Ex Orig. infra Tur. London.*

MAgnifico Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum illuſtri, amico ſuo cariſſimo, Rud. eâdem gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, integerrimæ dilectionis & amicitiæ continuam firmitatem.
Pro Henrico de Hamerſten famulo noſtro dilecto, qui quandoque ſuis obſequiis coluit Regnum Angliæ, cujuſque fidelitatem prælucidam cognoſcimus ab experto, Serenitatem veſtram Regiam rogamus pleniſſimo cum effectu, quatenus ipſum, noſtrorum contemplatione precaminum, gratioſe vobis habere dignemini recommiſſum; & eum, benivole pertractantes, ſibi curetis veſtri favoris & gratiæ plenitudinem impertiri.

Datum Maguntiæ quinto Kal. Novembris, Regni noſtri anno decimo.

Magnifico Principi Domino Edw. Dei gratiâ, Regi Anglorum illuſtri, amico noſtro cariſſimo.

---

*II.223. * *Litera a Florentio Comite Holandiæ, nunciatoria de Friſonibus, quatuor prœliis ſuperatis, & de corpore Patris ſui, ab inimicis recuperato.*

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Infra Tur.*

LE Haut Prince & noble, ſon treſchier & ame Seigneur, Eduard, Rois d'Engleterre, Florens Conte de Holand ſaluz, & li apparellies en tous lieus a li ſervir.
Treſchier Sire, come il eſt enſi que Die, par ſa grace, ma aidiet a ce, que je ſui venues a duſus de mes Enemis morteus les Friſons, ne vole je, en nulle manere, laſier que je ne le vous feiſſe ſavoir, com a mon Seigner, & a celi de qui je me fie tant, que bien quide ſavoir, que plus lies en ſeront, ſe Dix me donoit achiever ſi grant partie de mon deſir, com ceſte eſt.
Sire, pour che eſt que je vous fas ſavoir, que jai heu as gens devantdis quatre batalles, & de treſtoutes nous a noſtre Sire aidiet a ce, que nous les veinquemes, & avons conquis touz leurs plus fort pas, & ravoms par force le cors mon Seigneur mon pere, la quele choſe je deſiroie ſur tutes riens.
Sire, ſi vous vodroie proier que vous, des ces biens, que Dix nous a fet, avec nous vuellies noſtre Seigneur mercher, qui touz jours vuelle eſtre garde de vous; & vous voles choſe que je puiſſe faire, comandes moi.

De apparatu Bellico contra Wallenſes.

Ann. D. 1282. *An. 10. E. 1. Rot. Wall. 10. E. 1. m. 2. d.*

REX dilecto & fideli ſuo Olivero de Dyneham, ſalutem.
Super auxilio, per vos & homines veſtros, hactenus contra Walenſes, inimicos & rebelles noſtros, nobis laudabiliter impenſo, & ulteriùs impendendo, vobis tanto majores grates referimus, quanto fideliùs & diligentiùs præmiſſa novimus vos feciſſe.
Cæterum quia, ad malitiam dictorum Walenſium reprimendam, præſentia veſtra in partibus Weſtwalliæ nobis neceſſaria eſt hiſce diebus:
Vobis mandamus, rogantes in fide, & homagio, ac dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod cum equis & armis, ad dictas partes Weſtwalliæ, quamcitiùs poteritis, accedatis; vel ſaltem aliquos, de hominibus veſtris equitibus, cum equis coopertis, ibidem mittatis, prout ad honorem veſtrum & commodum noſtrum magis videritis expedire: Ita quod vos, vel hujuſmodi homines veſtri, ſitis in partibus illis, apud Kermerdyn, cum dilecto avunculo & fideli noſtro Willielmo de Valentia, in inſtanti Feſto Sancti Nicholai, vel in octabis Feſti illius ad ultimum; parati exinde proficiſci cum ipſo, ad vadia noſtra, in expeditionem noſtram contra dictos Walenſes, inimicos & rebelles noſtros; & ad ea faciendum quæ idem avunculus noſter vobis, aut dictis hominibus veſtris injunget ex parte noſtra. Ann. D. 1282. *Edv. I.*
Et hoc, ſicut de fidelitate veſtra confidimus, nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Rothel. duodecimo die Novembris.

Eodem modo mandatum eſt omnibus ſubſcriptis.

Hugoni de Curteny.
Galfrido de Canuill,
Willielmo de Martin,
Willielmo de Chambernon,
Mangero de Sancto Albino,
Willielmo la Zuche,
Rogero la Zuche,
Willielmo de Punchardon,
Henr. de Ralegh,
Roberto le Daneys,
Warino de la Stone,
Roberto de Dinham,
Thomæ de Merton,
Ricardo de Lomone,
Hugoni de Ralegh,
Michaeli Trenchard,
Johanni de Aſhelegh,
Henr. Tracy,
Ricardo de Clifford,
Rogero Beupel,
Nicholao de Monte-forti,
Briano de Cony,
Waltero de la Linde,
Thomæ de ſancto Vigore,
Ricardo Cremuill,
Johanni de Cormails,
Simoni de Monte Acuto,
Roberto de Woton,
Willielmo de Penton,
* *Andreæ Wak,* *II.224.
Johanni de Witheſend,
Johanni de Briwes,
Roberto de Panes,
Willielmo Treuet,
Roberto Marmion,
Philippo de Werk,
Hugoni Poins,
Henr. de Urtiaco.

Regi, Litera Archiepiſcopi Cantuarienſis, ſuper morte Lewelini Principis Walliæ.

Ann. D. 1282. *An. 11. E. 1. Peckham Regiſtr. f. 100. b. i. Biblioth. Lambeth.*

ATrechir Seynur Edward, Deu grace, Rey d'Engleterre, Seynur d'Irlande, Duc d'Aquitain, frere Jan, par la Suffraunce Deu, Erceveſque de Canterbir, Primat de tut Engleterre, ſaluz en graunt reverence,
Sire, ſachez ke ceus, ke furent a la mort Lewelin, truverent au plus prive lu de ſun cors meime choſes ke nus avoms veues; entre les autres choſes ili ont une lettre deguiſee par faus nuns de trayſun.
E pur co ke vus ſeyez garni, nus enveyum le tranſcrit de la lettre a le Eveſk de Ba; e la lettre meymes tient Eadmund de Mortemor, o le prive Seel Lewellin a ſes choſes vus purrez aver a voſtre pleyſir; e co nus maundum pur vus garnir, e nun pas pur ce ke nul en ſeyt greve, e vus priums ke nul ne ſente mort; ne mahayn pur noſtre maundement, e ke ſce ke nus vus maundums ſeyt fete,
Ovekes co, ſire, ſachez ke dame Mahaud Lungeſpeye nus pria par lettres, ke nus voſiſſums aſoudre Lewelin, ke il peuſt eſtre enſeveli en lu dedie; e nus li maunddames ke nus ne frums riens ſi len ne poet prover ke il muſtra Seigne de Verraye repentaunce avaunt ſa mort;
E ſi me diſt Edmund de Mortemer ke il aveyt entendu par ſes Valles, ke furent a la mort, ke il avet demaunde le Preſtre devaunt ſa mort;
Mes ſauntz dreyte certeynete nous nen frums riens:
Ovec co, ſachez ke le jur meymes ke il fu ocis, un Muygne blaunc li chaunso meſſe, e miſire Roger de Mortemer ad le veſtemens.
Ovec co, ſire, nus vus requerrums ke piete vus prenge de Clers, ke vus ne ſuffrez pas ke len les ocie, ne ke len lur face mau de cors.
E ſachez, ſire, Dieus vus defende de mal, ſi vus ne le deſturbez a voſtre poer, vus cheez en ſentence, kar ſuffrir ce ke len peut deſturber vaut conſentement.
E pur ce, ſire, vus priums ke il vus pleyſe ke il Clers qui ſunt en Snaudone, ſen puiſſent iſſir e quereler mieuz oue lur biens en Fraunce, ou ayllurs; kar pur co ke nus creums ke Snaudone ſerra voſtre, ſe il avient ke en cunqueraunt, ou apres len face mal as clers, Dieus le rettera a vus, e voſtre bon renun en ſerra bleſmi, e nus enſerrums tenuz pur laſches.
E de ces choſes, Sire, ſe il vuſt pleſt maunder nus voſtre pleyſir; kar nus i mettrum le conſeyl ke nus purrums, ou par aler la, ou par autre voye.
E ſachez, Sire, ke, ſi vus ne fetes noſtre priere, vus nus mettrez en triſtur, dunt vus inſtrum ja en ceſte vie mortele.
Sire Dieus gard vus, e kaunt a vus apent.

Ceſte lettre fu eſcrite a Pembrugg, le Jeodi apres la Seynte Lucie.

De Cedula, infra Femoralia Lewelini quondam Principis Walliæ inventa, multorum nomina Magnatum continente.

Ann. D. 1282. *An. 11. E. 1. Ex Orig. infra Turrim.*

FRater J. permiſſione divinâ, Cantuarienſis Eccleſiæ Miniſter humilis, totius Angliæ Primas, venerabili in Chriſto Patri Domino B. Dei gratiâ, Bathonien. & Wellen. Epiſcopo, ſalutem, & fraternæ dilectionis in Domino continuum incrementum.
Quia, quæ in Domini noſtri Regis dampnum & periculum vergere dinoſcuntur, detegere debet fidelis quilibet, & ea ſibi nullatenus occultare; noſque, inter alios, ipſius honorem & magnificentiam ab inimicorum inſidiis eſſe tutam intime affectantes, mittimus vobis quandam cedulam, præſentibus intercluſam, obſcuram quidem verbis, & fictis nominibus conceptam, cujus tranſcriptum, quod

Ann. D. 1282. *Edw.* I. quod habet dominus E. de Mortuo-mari, inventum fuit in bracali Lewelini, quondam Principis Walliæ, unà cum ſigillo ſuo parvo, quod ſub ſalva teneri facimus cuſtodia, Domino Regi, ſi placuerit, tranſmittendum.

Ex qua quidem cedula ſatis conjicere poteſtis quod quidam Ma- *II.225. gnates, vicini Wallenſibus, ſive Marchienſes, ſive alii * non ſatis ſunt Domini Regis beneplacitis uniformes, circa quod Dominum Regem efficiatis cautum ut expedit, ita tamen quod, quantum in nobis & vobis eſt, nullum periculum proveniat corporale, & de hoc ſollicite caveatis.

Ad hæc, intelleximus quod nonnulli Clerici apud Rothelan. in obprobium Cleri, & Eccleſiæ contemptum, inter prædones & malefactores alios cotidie capitali ſententia puniuntur; quod, ne de cætero fiat, veſtræ ſollicitudinis ſtudium apponatis.

Et certe dolemus valde de Clericis illis, qui maneant in Snaudonia deſolati; quos libenter nobiſcum adduxiſſemus ad propria, dum in partibus illis extitimus, ſi hoc Clementiæ Regiæ placuiſſet; nec poterit ſe Dominus Rex excuſare ſaltem de favore, ſi de eis, quod avertat Deus, male contingat: unde, ſiquid pro eis ſciveritis aut obtinere poteritis, quod ad eorum libertatem & ſecuritatem poſſit noſtro miniſterio expediri, ſcribatis nobis, & nos parati erimus, pro eis ab inſtantibus periculis eruendis, ad honorem Dei, quantum poterimus, etiam corporaliter laborare.

Præterea ſunt quidam Dei & Eccleſiæ inimici, quos, nuper in Exon. Dioc. viſitantes, juriſdictioni noſtræ & proceſſibus noſtris invenimus multipliciter adverſantes; mandata noſtra & Eccleſiæ damnabiliter contempnendo: propter quod meruerunt à nobis, lata tempore, Majoris excommunicationis ſententia, exigente juſtitiâ, innodari.

Ne igitur de Malitia ſua, in contemptum Eccleſiaſticæ diſciplinæ, valeant gloriari, aut alios ſuis pernicioſis exemplis inficiant, pro captione eorumdem excommunicatorum, prout per noſtram patentem litteram petimus, reſcribatis ſi placet.

De Benivolentia autem veſtra, quam ad nos geritis, continue negotia noſtra feliciter expediendo, Fraternitati veſtræ quantas valemus gratiarum actiones rependimus; parati ſemper veſtris beneplacitis, quantum ſecundum Deum poſſumus, favorabiliter aſſentire.

Valeat veſtra Fraternitas in Chriſto ſemper & Virgine glorioſa; nobis, ſi quid apud nos volueritis, cum fiducia reſcribentes.

Si Dominus Rex velit habere tranſcriptum illud, quod inventum fuit in bracali Lewelini, poterit ipſum habere a Domino Eadmundo de Mortuo Mari, qui cuſtodit illud cum ſigillo privato ejuſdem, cum quibuſdam aliis, in eodem loco inventis; nec eſt periculum hoc Domino Regi inſinuare, quod ad ejus præmunitionem tantum agimus; faciat tamen ulterius quod ſibi viderit expedire.

Domino R. Bathon. & Wellen. Epiſcopo.

Litera Petri Regis Aragon. ad Carolum Regem provocatoria.

Ann. D. 1282. *An.* 11. *E.* 1. PIero d'Araona & di Cicilia Re, à te Carlo Re de Jeruſalem & di Proenza Conte.

Significando à te il noſtro advenimento, nell' Iſola de Cicilia, ſi come noſtro, giudicato à me, per autorita di Santa Chieſa & di meſſer le Papa, & de venerabili Cardinali;

Et poi comandiamo à te che, veduta queſta lettera, ti debbi levare dell' Iſola, con tutto tuo poddere & gente:

Sappiendo che, ſe dol faceſſi, i noſtri cavalieri & fideli, vedreſtri di preſente in tuo damagio, offendendo la tuo perſona & la tua gente.

Litera Regis Caroli ad Petrum Regem Aragon. diffidatoria.

Ann. D. 1282. *An.* 11. *E.* 1. CArolo, per la Dio gratia, di Jeruſalem & di Cicilia Re, Prence di Capoa, d'Angiò & di Folcachier, & di Proenza Conte, à te Piero d'Araona Re, & di Valenza Conte,

Maravigliamoci molto come foſti ardito di venire in ſul reame di Cicilia, guidicato noſtro per auttorita di Santa Chieſa Romana,

Et pero ti comandiamo che, veduta noſtra lettera, ti debbi partire del reame noſtro di Cicilia, ſi come maluagio traditore di Dio & di Santa Chieſa Romana,

Et ſe nol faceſſi, diffidianti como noſtro inimico & traditore, & di preſente ci vederete venire in voſtro damaggio; pero che molto deſideriamo di vedere noi, & la noſtra gente con le forze noſtre.

---

*II.226. * *De duello inter Aragon. & Siciliæ Reges, centum contra centum, coram Rege Angliæ prope Burdegal. faciendo; & conditiones inde, ex parte Regis Aragon. ſtatutæ & juratæ.*

Ann. D. 1282. *An.* 11. *E.* 1. *Ex Archivo Reg. Palenſi.* PEtrus, Dei gratiâ, Aragoniæ & Siciliæ Rex, ad notitiam præſentium, & memoriam futurorum.

Pridem inter magnificum Principem Karolum, Jeruſalem Regem illuſtrem, & nos, mutuo præcedente tractatu quod ipſe Rex eligeret ſex de ſuis Militibus, viros probos & fideles, & nos eligeremus ſex de noſtris militibus, viros probos & fideles, qui omnes duodecim milites, per ipſum Regem Karolum & nos taliter electi, corporali prius per eos præſtito juramento, legaliter & bona fide tenerentur eligere locum communem, & ſtatuere terminum ad pugnam faciendam inter ipſum Regem Karolum & centum de ſuis militibus ex una parte, & nos ac centum de noſtris militibus ex altera, pro eo quod ipſe tamquam petitor nobis appoſuit, & apponit quod Nos intravimus Regnum Siciliæ contra rationem, & malo modo, & ipſo prius non diffidato, & hoc paratus erat & eſt probare de ſuo corpore & centum de ſuis militibus contra noſtrum corpus & centum de noſtris militibus. Ann. D. 1282. *Edw.* I.

Noſque Rex Petrus prædictus, tamquam defenſor, ei reſpondimus & reſpondemus, quod in ingreſſu Siciliæ, vel in aliquo, quod fecerimus contra eum, rem non fecimus unde noſtra legalitas minus valeat, vel verecundiam habere debeat in Curia, ſeu coram aliquo probo viro, & quod pugna de ipſo & centum de ſuis militibus contra nos & centum de noſtris militibus nobis placet.

Nos, de fide, prudentia, & legalitate, ac armorum experientia, Guillielmi de Caſtro novo Roderici, Eximeni de Luna, Petri de Cheralto, Eximeni de Arceda, Radulphi de Manuele de Trapare militum, & Judicis Rainaldi de Limogiis de Meſſana, per nos ad hoc poſiti, & pro uno milite computati, familiarium & fidelium noſtrorum, plenarie confidentes, ipſos elegimus, fecimus, conſtituimus, & ordinavimus, eiſque per noſtras patentes literas exhibuimus plenariam poteſtatem quod ipſi, una cum Jordano de Inſula, Johanne Vicecomite de Trambley, Jacobo de Bruſſono, Euſtachio de Hardicourt, Johanne de Deniſi, & Guillielmo de Salſis militibus, familiaribus & fidelibus ipſius Regis Karoli, per eum ad hoc electis, factis, conſtitutis, & ordinatis, prout per Patentes literas, ipſius Regis Karoli pendente cereo Sigillo munitas, evidenter apparuit & apparet,

Corporalibus inter ipſos duodecim, hinc & inde electos, pro parte ipſius Regis Karoli & noſtra, ac ipſorum taliter electorum, hinc inde receptis & præſtitis juramentis, legaliter & bona fide poſſent eligere & eligerent locum communem, & terminum ſtatuerent competentem, ad pugnam hujuſmodi faciendam inter ipſum Regem Karolum & centum de ſuis militibus, ac nos & centum de militibus noſtris;

Certumque præfigerent terminum, in quo ipſe Rex Karolus, cum centum de ſuis Militibus, & nos, cum centum de noſtris militibus, commode eſſe poſſimus; & ſimus in loco, quem prædicti duodecim, per ipſum Regem Karolum & nos taliter electi, ad pugnam hujuſmodi faciendam unanimiter & concorditer ducerent eligendum.

Dedimus autem eiſdem quinque militibus, & dicto Judici Rainaldo, pro Milite computato, familiaribus & fidelibus noſtris, plenariam poteſtatem, quod ipſi ſecuritates neceſſarias, quas inſpicerent opportunas, nomine noſtro præſtare & recipere, ac prædicta omnia & ſingula, (quæ, ſub hypotheca bonorum noſtorum, rata & firma habere, ac inviolabiliter obſervare promiſimus) tractare, eligere, ordinare, ſtatuere poſſent, facere libere & terminare.

Adjecimus autem quod, ſi aliquis, vel aliqui ex prædictis noſtris quinque militibus, & judice pro milite computato, infirmitate, vel quovis aliquo caſu emergente, in prædictis, vel aliquo prædictorum intereſſe perſonaliter non poſſet, vel non poſſent; totidem, quot ex prædictis noſtris ſex eſſent taliter impediti, eximerentur de numero prædictorum ſex militum, per ipſum Regem Karolum ad prædicta taliter electorum; & reliqui, tam per eundem Regem Karolum, quàm per nos electi, unanimiter & concorditer ea omnia & ſingula poſſent libere perficere & complere.

* Et hoc idem ſervaretur ſi aliquis, vel aliqui, de prædictis ſex *II.227. militibus, per ipſum Regem Karolum electis, eſſent infirmitate, vel caſu quovis alio præpediti; ita, videlicet, quod totidem eximerentur de numero prædictorum quinque militum, & Judicis loco militis computati, per nos taliter electorum; & reliqui qui forent reſidui, tam per ipſum Regem Karolum, quàm per nos electi, ea omnia & ſingula perficere poſſent libere & terminare.

Et ea omnia & ſingula, quæ prædicti quinque milites, & unus Judex, loco militis computatus, per nos electi, iidemque ſex milites ab ipſo Rege electi, vel ex eis omnibus electis ab utraque parte, aliquo vel aliquibus ex una vel altera parte præpedito ſeu præpeditis, & totidem ab unâ parte vel altero exempto vel exemptis, reliqui concorditer & unanimiter in prædictis omnibus & ſingulis tractarent, eligerent, ordinarent, ſtatuerent, facerent, terminarent, & jurarent, ſub eadem hypotheca bonorum noſtrorum, rata & firma habere, & inviolabiliter obſervata promiſimus, & juravimus, tactis corporaliter Evangeliis Sacroſanctis; ſecuritates etiam omnes & juramenta præſtare, obligationes ponere, & cautiones cujuſcunque generis præbere, quas prædicti duodecim, ab eodem Rege Karolo & nobis electi, vel reſidui ex iis, aliquo vel aliquibus ab una parte vel altera præpedito ſeu præpeditis, & totidem ab una parte vel altera exempto vel exemptis, à nobis ducerent poſtulandas;

Prout hæc omnia in patentibus litteris noſtris, in teſtimonium inde confectis, & pendente Sigillo noſtro munitis, eidem Regi Karolo ex parte noſtra exhibitis (quarum eſt data Meſſanæ ſeptimo Kal. Januarii anno ab Incarnatione Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, ſecundo) pleniùs & apertiùs continetur.

Idem autem Rex Karolus prædictus Jordanum de Inſula, Johannem Vicecomitem de Trambley, Jacobum de Burſano, Euſtachium de Hardicourt, Johannem de Deniſi, & Guillielmum de Salſis, familiares & fideles ſuos, ad hoc pro ſe elegit, fecit, conſtituit, & etiam ordinavit, dans & concedens eiſdem, pro parte ſua, conſimilem per omnia poteſtatem; prout in patentibus literis ipſius Regis Karoli, in teſtimonium inde confectis, & pendente Sigillo ſuo munitis, nobis, pro parte ipſius Regis Karoli, exhibitis (quarum eſt data Rhegii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio, die viceſima ſexta menſis Decembris, undecimæ Indictionis) plenius continetur.

Et licet data, tam prædictarum ipſius Regis Karoli & noſtrarum, quàm etiam præſentium, & aliarum, pro parte ipſius Regis Karoli, præſentibus conſimilium litterarum, videatur in Annis Domini diſcordare;

Eo quod eorundem litterarum noſtrarum data poſita eſt anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, ſecundo, ſecundum conſuetudinem Regni Aragonum, & quamplurium aliarum

Ann. D. 1282. partium ultramontanarum, quâ annus ab incarnatione Domini computatur;

Edv. 1. Et earundem litterarum dicti Regis Karoli data posita est, secundum Romanæ Ecclesiæ, totiusque fere Italiæ consuetudinem generalem, octuagesimo tertio currente, quâ annus a Nativitate Domini computatur,

Horum annorum descriptione diversa (scilicet, octuagesimi tertii, & octuagesimi secundi) secundum diversitatem regionum in positione à vocabulo discordante, uno tamen & eodem in existentia permanente, nullum autem propter hoc aliquibus dubium generetur;

Sed sit una singularis consentiendo, quod tam prædictæ de potestate, ipsis duodecim tradita ex parte ipsius Regis Karoli & nostra, quam præsentes, & ipsius Regis Karoli his similes & correspondentes, censeantur fuisse uno & eodem anno, die, mense que confectæ.

Præfati quoquè sex milites, per eundem Regem Karolum, ac præfati quinque milites, & unus Judex pro milite computatus, per nos electi, seu constituti & ordinati, in regali palatio nostro Messanæ pariter congregati, & ad perfectionem hujus negotii procedentes, post tractatus multiplices, discussiones diversas, examinationes varias, indagationesque subtiles, perpenso, ac diligenti, & deliberato consilio, inter eos ex potestate, ipsis ab eodem Rege Karolo & nobis per easdem literas tradita, unanimiter & concorditer elegerunt.

Quod prædicta pugna, inter nos & centum de nostris militibus, ac dictum Regem Karolum & centum de suis militibus facienda, fiat in posse Regis Angliæ; videlicet, in Vasconia, in territorio Civitatis Burdegalensis, in aliquo campo, vel placea ipsius territorii, quem vel quam idem Rex Angliæ magis convenientem pro utraque parte judicabit ad pugnam ipsam de ducentis militibus faciendam, & quod locus ipse, in quo prædicta pugna fieri debet, sit
*II.228. circumdatus * & bene clausus palis & clausuris aliis opportunis, ita quod nullus, pedes vel eques, locum ipsum possit intrare, vel exire nisi per portas.

Statuerunt etiam prædicti duodecim, per ipsum Regem Karolum & nos electi, præfato Regi Karolo & nobis terminum, ad præsentandum nos coram Rege Angliæ prædicto, in eadem Civitate Burdegalensi, ad pugnam hujusmodi faciendam, nostrûm quemlibet cum prædictis nostris centum militibus, primum diem Mensis Junii, primò futuri hujus undecimæ indictionis.

Adjecerunt etiam iidem duodecim, per ipsum Regem Karolum & nos electi, quod id, quod de præsentatione prædicti Regis Karoli & nostra, coram eodem Rege Angliæ faciendâ, dixerunt, ut superiùs est expressum, sic volunt intelligi, quod ipse Rex Karolus & nos, in prædicto loco & termino, nos debemus coram dicto Rege Angliæ præsentare, ad pugnam hujusmodi faciendam:

Et, si ipse Rex Angliæ in eodem loco & termino personaliter esse non posset, idem Rex Karolus & nos præsentemus nos coram eo quem idem Rex Angliæ miserit specialiter ad recipiendam præsentationem hujusmodi loco sui;

Et, si ipse Rex Angliæ in eodem loco & termino præsens non fuerit, nec aliquem ad hoc specialiter miserit loco sui; dictus Rex Karolus & nos teneamur nos præsentare coram eo, qui vices dicti Regis Angliæ gesserit in loco prædicto.

Ordinaverunt etiam & statuerunt prædicti duodecim, quod prædicta pugna, inter prædictum Regem Karolum & nos facienda in loco prædicto, non fiet coram aliquo de gente ipsius Regis Angliæ, nisi ipse Rex Angliæ personaliter esset præsens; salvo si, ad pugnam ipsam taliter faciendam, ipse Rex Karolus & nos essemus in communi concordia & assensu;

Et quod, si in prædicta die ipse Rex Angliæ præsens in prædicto loco non esset, idem Rex Karolus & nos teneamur ipsum Regem Angliæ, vel responsionem suam de veniendo, vel non veniendo ad locum ipsum, die prædicto dato, usque ad triginta dies expectare.

Et, ut ipsius Regis Angliæ præsentia modis omnibus procuretur, voluerunt, ordinaverunt, & statuerunt prædicti duodecim, quod ipse Rex Karolus & nos, quilibet per se, promittamus & juremus, quod legaliter & bona fide procuremus, pro posse, sine fraude vel ingenio quolibet, diligenter & sollicite faciamus, & facere studeamus, quod idem Rex Angliæ ad prædictum statutum diem primum, primo futuri mensis Junii, in eadem Civitate Burdegalense, sita in Vasconia, præsens sit personaliter, & litteras, per ipsum Regem Karolum & nos, coram ipso offerendas, ipse Rex Angliæ recipiat, ad pugnam hujusmodi faciendam.

Ordinaverunt etiam & statuerunt prædicti duodecim, quod ipse Rex Karolus & nos, cum nostra utriusque Comitivâ, donec in Vasconia moram egerimus, pro pugna hujusmodi facienda, & etiam per octo dies post eundem terminum completum, pro recedendo inde & eundo quo utrique nostrum placuerit, nos & dictæ nostræ comitivæ in personis, animalibus, & rebus, quas nos & ipsæ nostræ comitivæ nobiscum duxerimus & portaverimus, ad pugnam hujusmodi faciendam, nos ad invicem nullatenus offendamus;

Sed, quòd duodecim treugas & securitates (quas, utriusque nostrûm nomine, sibi dederunt & fecerunt ad invicem, ac eidem Regi Karolo & nobis indixerint) ordinaverunt, donec in Vasconia, pro eadem pugna facienda, manserimus, & etiam per octo dies post communem terminum completum, pro recedendo inde & eundo quo utrique nostrûm placuerit, treugas & securitates ipsas nos & comitivæ nostræ inviolabiliter observemus.

Ordinaverunt insuper, & statuerunt, & etiam firmaverunt prædicti duodecim, quod prædictus Rex Karolus & nos legaliter & bona fide debeamus promittere & jurare,

Quod quicunque nostrûm prædictorum duorum Regum, videlicet prædicti Regis Karoli & nostri Petri, (legitimo, aperto & bene probato corporis cessante defectu) ad præfatos diem & locum, præfato Regi Karolo & nobis statutos & præfixos ad pugnam hujusmodi faciendam, defecerit; & in eodem loco, qui est Civitas Burdegalensis, sita in Vasconia, in potestate Regis Angliæ, cum eisdem centum suis militibus præsens non fuerit, ut est dictum, Ann. D. 1282. *Edv. 1.*

*In antea & toto tempore vitæ suæ se tenere debeat pro devicto, perjuro, falso, fallito, infideli, & proditore, & quod nunquam sibi adscribere debeat nomen regium & honorem; quin immo, ipso facto, remaneat nomine & honore regio, & cujuslibet alterius officii seu dignitatis exutus, spoliatus, & perpetuo privatus, * & tamquam devictus, perjurus, falsus, fallitus, infidelis, & proditor infamis sit & perpetuo habeatur.* *II.229.

Et, si hoc aliquis ei opposuerit publice vel occulte, negare non possit, sed confiteri publice teneatur, prout hæc omnia, per prædictos duodecim electos ordinata, statuta, & firmata sunt, in duabus consimilibus Patentibus litteris, pendentibus sigillis eorumdem duodecim munitis, inde confectis (unâ ex præfato Regi Karolo, alia vero nobis tradita ad cautelam) plenè satis & evidenter apparet.

Nos autem, præfatus Rex Petrus, nolentes in his de contingentibus quicquam omittere, vel aliquem ex parte nostrâ intervenire defectum; quin immo volentes prædicta omnia & singula, per præfatos duodecim electos ordinata, statuta & firmata, quantum in nobis est, complere totaliter & inviolabiliter observare,

Bona & spontanea voluntate nostra legaliter & bona fide promittimus, & juramus, tactis corporaliter Evangeliis Sacrosanctis, quod, si ad eosdem diem & locum, eidem Regi Karolo & nobis per eosdem duodecim præfixum & statutum, ad pugnam hujusmodi faciendam, defecerimus; & in eodem die, qui erit primus dies primò futuri mensis Junii, hujus undecimæ Indictionis, & in eodem loco, qui est Civitas Burdegalensis, sita in Vasconia, in potestate Regis Angliæ, cum eisdem centum nostris militibus, personaliter præsentes non fuerimus ad pugnam hujusmodi faciendam, prout per prædictos duodecim ordinatum & statutum est, & superius continetur, ab eodem primo die proximo futuri mensis Junii, hujus undecimæ Indictionis, in quâ sic defecerimus, & in eadem Civitate Burdegalensi, cum eisdem centum militibus, ad pugnam ipsam faciendam, personaliter præsentes non fuerimus,

In antea, & toto tempore vitæ nostræ, nos tenebimus pro devicto, perjuro, falso, fallito, infideli, & proditore: Et quod nobis nomen & honorem regium nunquam adscribemus; quin immo volumus & consentimus expresse quod, ex tempore ipso prædicto, remaneamus nomine & honore regio, & cujuslibet officii seu dignitatis alterius, exuti, spoliati perpetuo & privati, & tamquam devictus, perjurus, falsus, fallitus, infidelis, & proditor infamis simus & perpetuo habeamur,

Et, si hoc aliquis nobis opposuerit publice vel occulte, nullatenus hoc negemus, nec negare possimus; sed hoc confiteamur & teneamur ubique publice confiteri.

Et, ut hæc omnia eò permaneant firmiora, quò plurium, fide clarorum, testimoniis & asseverationibus fuerint roborata, infrascriptos quadraginta milites affectuosè rogavimus & rogamus, quod ipsi hæc omnia, quæ nos facturos & completuros promittimus, pro nobis & nostro nomine promittere debeant & jurare,

Nos autem præfati quadraginta milites, videlicet,

Guillielmus de Castro novo Roderici,
Eximenus de Luna,
Petrus de Cheralto,
Eximenus de Arceda,
Radulphus de Manuele,
Judex Rainaldus de Limogiis, ad hoc pro milite computatus,
Arnaldus Rogerii Comes Paliarensis,
Ermangandus Comes Urgellensis,
Petrus Ferrandi, dicti Regis Petri,
Jacobus Petri filius ejusdem Regis,
Lupus Ferrandi de Luna,
Pontius de Ribellis,
Santius de Antilione,
Petrus Arnaldi de Burmac,
Alanus de Lentino Regni Siciliæ magister Justitiarius,
Gildonus de viginti milliis Comes Issolæ Major,
Fredericus Musca Comes Major,
Orlandus de Aspello,
Galterius de Calatagirono,
Bernardus Rogerii de Benit,
Rogerius de Lauria,
Lupus Ferrandi de Trussillo,
Bernardus de Montepavana,
Petrus Garsiæ de Nuse,
Bertrandus de Bellopodio,
Guillelmus de Ballera,
Garsias de Aratsur,
Eximenus Lupus de Angon,
Raymondus de Molina,
Simon de Laura,
Blasius Massa de Gabalur,
Egidius Roderici de Montangna,
Garsias Arnaldi de Til,
Berengarius de Entfagaro,
Gauterius de Villa Franca,
Raymundus de Cortada,
Jacobus de Oblitis,
Giraldus Estur,
Stephanus Nuncii, &
Blascus de Alastam.

* Ad preces & requisitionem dicti Regis Petri, bona & spon- *II.230.
tanea voluntate nostra promittimus, & juramus, tactis Evangeliis sacrosanctis, nos legaliter ac bona fide, pro posse, facturos & curaturos, quod ipse Rex Petrus prædicta omnia & singula, per eum promissa & jurata, firmiter adimplebit, & inviolabiliter observabit.

Et si, quod absit, contingeret quod ipse Rex Petrus (legitimo, aperto, & bene probato corporis cessante defectu) ad prædictos diem præfixum & locum statutum deficere, & in eodem primo die mensis Junii primò futuri, in eadem Civitate Burdegalensi, sita in Vasconia, in potestate Regis Angliæ, cum eisdem centum Militibus personaliter præsens non fuerit ad pugnam hujusmodi faciendam, prout per eosdem duodecim ordinatum & statutum est, & per ipsum Regem Petrum promissum est, & firmiter juratum,

Nos ex eo tempore incontinenti societatem ac commercium ipsius Regis Petri, velut de dictis promissionibus & conventionibus ex tempore *devicti, perjuri, falsi, falliti, infidelis, & proditoris*, totaliter & perpetuo deseremus, & nunquam postea toto tempore vitæ nostræ, cum eo erimus, nec ei præstabimus in aliquo auxilium, consilium, vel favorem, verbo vel opere, publicè vel occultè.

Et

Ann. D. 1282. *Edv.* 1. Et nos præfatus Rex Petrus, si, quod absit, in præmissis omnibus (legitimo, aperto, & bene probato corporis defectu cessante) defecerimus, ex nunc volumus, & consentimus expresse, quod ipsi prædicti quadraginta Milites ab omni fidelitatis, homagii, & quolibet alio juramento, quo nobis tenentur, prorsus sint liberi; & remaneant penitùs absoluti.

In quorum omnium testimonium & evidentiam pleniorem nos, præfatus Rex Petrus, & nos, prædicti quadraginta Milites, præsentes litteras, de mandato & voluntate nostra inde confectas, pendentium sigillorum nostrorum appensionibus duximus muniendas.

Datum Messanæ, tertio Kalendas Januarii, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo; Regnorum nostrorum Aragoniæ anno septimo, Siciliæ vero primo.

De eodem Duello & Juramentis, ex parte Caroli Regis Siciliæ.

Ann. D. 1282. *An.* 11. *E.* 1. *Ex Archivo Episcopi Albiensis.*

KArolus, Dei gratiâ, Rex Hierusalem, & Siciliæ, & Sardiniæ, ad notitiam præsentium, & memoriam futurorum.

Pridem inter magnificum Principem, Petrum Aragonæ Regem illustrem & nos, mutuo præcedente tractatu quod ipse Rex eligeret sex de suis Militibus, viros probos & fideles, & nos eligeremus sex de nostris Militibus, viros probos & fideles, qui omnes duodecim Milites, per ipsum Regem Petrum & nos taliter electi, corporali priùs per eos præstito juramento, legaliter & bona fide tenerentur eligere locum communem, & statuere terminum, ad pugnam faciendam inter ipsum Regem Petrum & centum de suis Militibus ex parte una, & nos ac centum de nostris militibus ex parte altera, pro eo quod nos, tamquam petitor, eidem Regi Petro apposuimus, quod ipse intravit Regnum nostrum Siciliæ contra rationem & malo modo, & nobis prius non diffidatis, & hoc parati eramus, & sumus probare de nostro corpore, & centum de nostris Militibus, contra suum corpus, & centum de suis Militibus,

Qui Rex Petrus tanquam defensor nobis respondit & respondet, quod in ingressu Siciliæ, vel in aliquo, quod fecerit contra nos, rem non fecit unde sua legalitas minus valeat, vel verecundiam habere debeat in Curia, seu coram aliquo probo viro; & quod pugnam de nobis & centum de nostris Militibus contra ipsum Regem Petrum & centum de suis Militibus sibi placet;

Nos, de fide, prudentia, & legalitate, ac armorum experientiâ Jordani de Insula, Johannis Vicecomitis de Tramblay, Jacobi de Brussono, Eustachii de Hardicourt, Johannis de Denisi & Guillelmi de Salsis Militum, familiarium & fidelium nostrorum, plenarie confidentes, ipsos elegimus, fecimus, constituimus, & ordinavimus, eisque per nostras patentes literas exhibuimus plenariam potestatem, quod ipsi, unà cum Guillelmo de Castro novo Roderici, Eximeno de Luna, Petro de Cheralto, Eximeno de Arceda, Radulpho de Manuele de Trapare Militibus, & judice Rainaldo de Limogiis de Messana, ipso Judice Rainaldo, per ipsum Regem Petrum ad hoc posito, & pro uno Milite * computato, familiaribus & fidelibus ipsius Regis per eum ad hoc electis, factis, constitutis, & ordinatis, prout per patentes litteras ipsius Regis Petri, pendenti cereo sigillo munitas, evidenter apparuit & apparet, *II. 231.

Corporalibus inter ipsos duodecim, hinc & inde electos, pro parte ipsius Regis Petri & nostra, ac ipsorum taliter electorum, hinc inde receptis & præstitis juramentis, legaliter & bona fide possent eligere & eligerent locum communem, & terminum statuerent competentem, ad pugnam hujusmodi faciendam inter ipsum Regem Petrum & centum de suis Militibus, & nos cum centum de nostris Militibus;

Certumque præfigerent terminum, in quo ipse Rex Petrus, cum centum de suis Militibus, & nos cum centum de nostris Militibus, commodè esse possimus, & simus in loco, quem prædicti duodecim, per ipsum Regem Petrum & nos taliter electi, ad pugnam hujusmodi faciendam, unanimiter & concorditer duxerint eligendam.

Dedimus autem eisdem sex Militibus, Familiaribus & Fidelibus nostris, plenariam potestatem quod ipsi securitates necessarias, quas inspicerent opportunas, nomine nostro præstare & recipere ac prædicta omnia & singula (quæ sub hypotheca bonorum nostrorum rata & firma habere ac inviolabiliter observare promisimus) tractare, eligere, ordinare, statuere possent liberè & firmare.

Addidimus etiam quod, si aliquis, vel aliqui ex prædictis nostris sex Militibus, infirmitate vel alio casu quolibet contingente in prædictis vel aliquo prædictorum, interesse personaliter non posset, vel non possent, totidem, quot ex prædictis nostris sex essent taliter impediti, eximerentur de numero prædictorum quinque Militum, & unius judicis pro milite computati, per eundem Regem Petrum, ad prædicta taliter electorum, & reliqui, tam per eundem Regem Petrum, quàm per nos electi, unanimiter & concorditer ea omnia & singula possent libere perficere & complere,

Et hoc idem servaretur si aliquis, vel aliqui, de prædictis quinque Militibus, & uno judice pro Milite computato, per eundem Regem Petrum electis essent infirmitate vel casu quovis alio præpediti; ita, videlicet, quod totidem eximerentur de numero prædictorum sex Militum, per nos taliter electorum, & reliqui, qui forent residui, tam per ipsum Regem Petrum, quàm per nos electi, ea omnia & singula perficere possent liberè & firmare.

Et ea omnia & singula, quæ prædicti quinque Milites & unus Judex, loco unius Militis computatus, per eundem Regem electi, iidemque sex Milites, à nobis electi, vel ex eis omnibus, electis ab utraque parte, aliquo vel aliquibus, ab una parte vel altera, præpedito seu præpeditis, & totidem ab una parte vel altera, exempto vel exempris, residui concorditer & communiter & unanimiter in prædictis omnibus & singulis tractarent, ordinarent, eligerent, statuerent, firmarent, & jurarent sub eadem hypotheca bonorum nostrorum, rata & firma habere & inviolabiliter observare promisimus, & juravimus, tactis corporaliter Evangeliis sacrosanctis; securitates etiam omnes & juramenta præstare, obligationes ponere, & cautiones cujuscunque generis præbere, quas prædicti duodecim ab eodem Rege Petro & nobis electi, vel residui ex eis aliquo vel aliquibus ab una parte vel altera præpedito seu præpeditis, & totidem ex una parte vel altera, exempto vel exemptis, à nobis ducerent postulandas; Ann. D. 1282. *Edv.* 1.

Prout hæc omnia in patentibus litteris nostris, in testimonium inde confectis, & pendente sigillo nostro munitis, eidem Regi Petro ex parte nostra exhibitis, quarum est data Rhegii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, die vigesima sexta mensis Decembris, undecima indictione, Regnorum nostrorum Jerusalem anno sexto, Siciliæ vero decimo octavo, plenius & apertius continetur.

Idem autem Rex Petrus prædictus Guillelmum de Castronovo Roderici, Eximinum de Luna, Petrum de Cheralto, Eximinum de Arceda, Rodulphum de Manuele de Trapare Milites, & Judicem Rainaldum de Limogiis de Messana (ipso tamen Judice Rainaldo per ipsum Regem Petrum ad hoc pro uno Milite computato) familiares, & fideles suos, ad hoc pro se elegerit, fecit, constituit, & etiam ordinavit; dans & concedens eisdem pro parte sua consimilem per omnia potestatem; prout in patentibus litteris Regis Petri, in testimonium inde confectis, & pendenti sigillo suo munitis, nobis pro parte ipsius Regis Petri exhibitis, quarum est data Messanæ, septimo Kal. Januarii, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo, octuagesimo secundo, plenius continentur.

* Et, licet data, tam prædictarum ipsis Regis Petri & nostrarum, quàm etiam præsentium & aliarum, pro parte ipsius Regis Petri, præsentibus consimilium litterarum, videatur in annis Domini discordare. *II. 232.

Eo quod earundem litterarum nostrarum data posita est anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, secundum Romanæ Ecclesiæ, totiusque fere Italiæ consuetudinem generalem, qua annus à Nativitate Domini computatur.

Et earundem litterarum dicti Regis Petri data posita est, secundum consuetudinem Regni Aragonum, & quamplurimum aliarum partium ultramontanarum, qua annus ab Incarnatione Domini computatur.

Horum annorum discriptione diversa (scilicet octuagesimi tertii, & octuagesimi secundi) secundum diversitatem Regionum in positione a vocabulo discordante, uno tamen & eodem in existentia permanente, nullum autem propter hoc aliquibus dubium generetur;

Set sit una singularis, consentiendo quod tam prædictæ de potestate, ipsis duodecim tradita ex parte ipsius Regis Petri, & nostra, quàm præsentes, & ipsius Regis Petri his similes & correspondentes, censeantur fuisse uno & eodem anno, die, mense que confectæ.

Præfati verò quinque Milites, & unus Judex pro Milite computatus, per eundem Regem Petrum, ac præfati sex Milites, per nos, electi, facti, & constituti, congregati in Regali Palatio Messanensi, pariter ad perfectionem hujusmodi negotii procedentes, post tractatus multiplices, discussiones diversas, examinationes varias, indagationesque subtiles, perpenso, ac diligenti & deliberato consilio inter eos, ex potestate, ipsis ab eodem Rege Petro & nobis per easdem litteras tradita, unanimiter & concorditer elegerunt.

Quod prædicta pugna, inter nos & centum de nostris Militibus, & dictum Regem Petrum, & centum de suis Militibus, facienda, fiat in posse Regis Angliæ, videlicet, in Vasconia, in territorio Civitatis Burdegalensis in aliquo campo, vel placea, ipsius territorii, quem vel quam Rex Angliæ magis convenientem pro utraque parte judicaret ad pugnam ipsam de ducentis Militibus faciendam; & quod locus, in quo prædicta pugna fieri debet, sit circumdatus, & bene clausus palis & clausuris aliis opportunis, ita quod nullus, pedes vel eques, locum ipsum possit intrare, vel exire, nisi per portas.

Statuerunt etiam prædicti duodecim, per eundem Regem Petrum & nos electi, præfato Regi Petro & nobis terminum, ad præsentandum nos coram prædicto Rege Angliæ, in eadem Civitate Burdegalensi, ad pugnam hujusmodi faciendam, nostrûm quemlibet cum prædictis centum nostris Militibus, primum diem mensis Junii, primò futuri hujus undecimæ Indictionis.

Adjecerunt autem iidem duodecim, per ipsum Regem Petrum & nos electi, quod id, quod de præsentatione prædicti Regis Petri & nostrâ, coram eodem Rege Angliæ faciendâ, dixerunt, ut superius est expressum, sic volunt intelligi, quod ipse Rex Petrus & nos, in prædicto loco & termino, debeamus nos coram eodem Rege Angliæ præsentare, ad pugnam hujusmodi faciendam:

Et, si ipse Rex Angliæ in eodem loco & termino personaliter interesse non posset, idem Rex Petrus & nos præsentemus nos coram eo, quem idem Rex Angliæ miserit specialiter ad recipiendam præsentationem hujusmodi loco sui;

Et quod, si ipse Rex Angliæ in eodem loco & termino præsens non fuerit, nec aliquem ad hoc specialiter miserit loco sui, dictus Rex Petrus & nos teneamur nos præsentare coram eo, qui vices dicti Regis gesserit in loco prædicto.

Ordinaverunt etiam & statuerunt prædicti duodecim quod prædicta pugna, per dictum Regem Petrum & nos facienda, in loco prædicto non fiat coram aliquo de gente ipsius Regis Angliæ, nisi ipse Rex Angliæ personaliter esset præsens; salvo si, ad pugnam ipsam taliter faciendam, ipse Rex Petrus & nos essemus in concordia communi & assensu;

Et quod, si prædicta die prædictus Rex Angliæ in prædicto loco præsens non esset, idem Rex Petrus & nos teneamur ipsum Regem Angliæ, vel responsionem suam de veniendo, vel non veniendo, ad locum ipsum, a die prædicto dato, usque ad triginta dies expectare.

Et, ut ipsius Regis Angliæ præsentia modis omnibus procuretur, voluerunt, ordinaverunt, & statuerunt prædicti duodecim, quod ipse Rex Petrus & nos, per se quilibet, promittamus & juremus, quod

Ann. D. 1282. Edw. 1. *II. 233.

quod legaliter & bona fide procuremus, pro posse, sine fraude vel * ingenio quolibet, diligenter & sollicite faciamus, & facere studeamus; quod ipse Rex Angliæ ad prædictam statutam diem, primò futuri mensis Junii, in eadem Civitate Burdegalensi, præsens sit, & gaudias, per ipsum Regem Petrum & nos coram ipso offerendas, ipse Rex Angliæ recipiat ad pugnam hujusmodi faciendam.

Ordinaverunt etiam & statuerunt prædicti duodecim, quod ipse Rex Petrus & nos, cum nostra utriusque comitiva, donec in Vasconia moram egerimus pro pugna hujusmodi facienda, & etiam per octo dies post eundem terminum completum, pro recedendo inde & eundo quo uterque nostrum voluerit, nos & dictæ nostræ Comitivæ in personis, animalibus, & rebus, quas nos & ipsæ nostræ Comitivæ nobiscum duxerimus, & portaverimus ad pugnam hujusmodi faciendam, nos ad invicem nullatenus offendamus;

Sed, quod duodecim treugas & securitates (quas utriusque nostrum nomine sibi dederunt, & fecerunt ad invicem, ac eidem Regi Petro & nobis indixerunt) ordinaverunt easdem, donec in Vasconia pro eadem pugna facienda manserimus, & etiam per octo dies post communem terminum completum, pro recedendo inde & revertendo quo uterque nostrûm voluerit, nos & Comitivæ nostræ inviolabiliter observemus.

Ordinaverunt insuper, & statuerunt, & etiam firmaverunt prædicti duodecim, quod prædictus Rex Petrus & nos legaliter & bona fide debeamus promittere, & jurare,

Quod quicunque nostrûm, prædictorum duorum Regum, videlicet, prædicti Regis & nostri Karoli (legitimo, aperto, & bene probato corporis cessante defectu) ad præfatos diem & locum, præfato Regi Petro & nobis statutos, & præfixos ad pugnam hujusmodi faciendam, defecerit; & in eodem die, qui erit primus dies proximò futuri mensis Junii hujus undecimæ Indictionis, & in eodem loco, qui est Civitas Burdegalensis in Vasconia, cum eisdem centum suis Militibus præsens non fuerit, ut est dictum, ad pugnam hujusmodi faciendam,

Ab eodem die primo proximi futuri mensis Junii in antea, toto tempore vitæ suæ, tenere se debeat pro devicto, perjuro, falso, fallito, infideli, & proditore; & quod nunquam sibi adscribere debeat nomen Regium & honorem; quin immo, ipso facto, remaneat nomine & honore Regio, & cujuslibet alterius officii seu dignitatis exutus, spoliatus, & perpetuo privatus, & tanquam devictus, perjurus, falsus, fallitus, infidelis, & proditor infamis sit & perpetuo habeatur.

Et si hoc aliquis ei opposuerit publice & occulte, negare non possit, sed confiteri publice teneatur; prout hæc omnia per prædictos duodecim electos ordinata, statuta & firmata sunt in duabus consimilibus patentibus litteris, pendentibus sigillis eorundem duodecim communitis, inde confectis (unâ ex eis præfato Regi Petro, alia vero nobis tradita ad cautelam) plene satis & evidenter apparet.

Nos autem, nolentes in his de contingentibus quicquam omittere, vel aliquem pro parte nostra intervenire defectum; quin immo volentes prædicta omnia & singula, per prædictos duodecim ordinata, quantum in nobis est complere totaliter & inviolabiliter observare,

Bona & spontanea voluntate nostra legaliter & bona fide promittimus, & juramus, tactis corporaliter sacrosanctis Evangeliis, quod, si ad eosdem diem & locum, eidem Regi Petro & nobis per eosdem duodecim præfixum & statutum, ad pugnam hujusmodi faciendam defecerimus; & in eodem die & loco eidem Regi Angliæ, cum eisdem nostris centum Militibus, præsentes personaliter non fuerimus, ad pugnam hujusmodi faciendam.

Ab eadem die in antea, in qua defecerimus, toto tempore vitæ nostræ, nos tenemus pro devicto, falso, fallito, infideli, & proditore: & quod nunquam nobis nomen & honorem Regium adscribemus; quin immo volumus & consentimus expresse, quod, ex nunc ipso facto, remaneamus nomine & honore regio, & cujuslibet officii seu dignitatis alterius exuti, spoliati perpetuo, & privati, & tamquam devictus, perjurus, falsus, fallitus, infidelis, & proditor, infamis simus, & perpetuo habeamur,

Et, si hoc aliquis nobis oppositum publicè vel occultè, nullatenus hoc negemus, nec negare possimus; sed hoc confiteamur, & teneamur ubique publice confiteri.

Et, ut hæc omnia eò permaneant firmiora, quò plurimum, fide clarorum, testimoniis & asseverationibus fuerint roborata, infrascriptos quadraginta Milites affectuose rogavimus, & rogamus quod ipsi hæc omnia, quæ nos facturos & completuros promittimus, pro nobis & nostro nomine promittere debeant, & jurare.

*II. 234. * Nos autem præfati quadraginta Milites, videlicet,

Jordanus de Insula,
Johannes Vicecomes de Tramblay,
Jacobus de Borsona,
Eustacius de Ardicone,
Johannes de Denisi,
Guillelmus de Salsis,
Johannes Comes de Monteforti,
Comes de Fallaciis,
——— & de Monte Scaggioso,
Erigus Comes de Vadimonta,
Odo de Cusiaco,
Ricardus de Montenores,
Johannes de Barris,
Odo de Solats,
Ancelmus de Caprosia Regni Siciliæ Marescallus,
Rothertus de Altitia,
Ludovicus de Rothesia,
Rainaldus Galardus,
Amelius Carbono,
——— de Castellano,
Conradus de Tornay,
Hugucionus de Perna,
Johannes de Laganessa,
Simon de Belvedere,
Gaufridus de Milli,
Gerardus de Nipri,
Guillelmus de Bars,
Albertus de Durbano,
Johannes de Vaseralle,
Thomasius de Basius,
Tibaldus Alamannius,
——— Estandardus,
Maine de Ubere,
Simon de Caprosia,
Amioctus de Suis,
Theonisius de Bononen,
Addam de Crivis,
Johannes Villanus,
Stephanus de San-Jorn.

Ad preces & requisitionem dicti Regis Karoli promittimus, & juramus, tactis Evangeliis sacrosanctis, nos legaliter & bonâ fide, pro posse, facturos & curaturos, quod ipse Rex Karolus prædicta omnia & singula, per eum promissa & jurata, & per prædictos duodecim ordinata, firmiter adimplebit & inviolabiliter observabit; Ann. D. 1282. Edw. 1.

Quod, si non fecerit, ex tunc incontinenti sociatatem & servitium ipsius Regis Caroli, vel ut devicti, perjuri, falsi, falliti, infidelis, & proditoris, totaliter & perpetuo deseremus, nec postea unquam, toto tempore vitæ nostræ, cum eo erimus, nec sibi præstabimus in aliquo auxilium, consilium, vel favorem, verbo vel opere, publicè vel occultè.

Et nos præfatus Rex Karolus, si, quod absit, in prædictis (legitimo, aperto, & bene probato corporis cessante defectu defecerimus) ex tunc volumus, & consentimus expresse quod ipsi prædicti quadraginta Milites ab omni fidelitatis, homagii & quolibet alio juramento, quo nobis tenentur, prorsus sint liberi & remaneant penitùs absoluti.

In quorum omnium testimonium & evidentiam pleniorem, nos, præfatus Rex Karolus, presentes literas inde fieri, & sigilli nostri pendentis, & sigillorum omnium prædictorum quadraginta Militum, munimine roborari voluimus.

Datum Rhegii penultimâ die mensis Decembris, undecima Indictione; anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio; Regnorum nostrorum Jerusalem anno sexto, Siciliæ verò decimo octavo.

Pro Monasterio de Wilkes ordinis Sancti Augustini London Dioc.

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Priori de Letherigham, Norwicen. Dioc. salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. Ex Autogr.

Ad Audientiam nostram pervenit, quod tam dilectæ in Christo filiæ Priorissa & Conventus Monasterii de Wilkes, ordinis Sancti Augustini, Londonien. Dioc. quàm illæ quæ in dicto Monasterio præcesserunt easdem, decimas, terras, domos, redditus, nemora, prata, pascua, molendina, jura, Jurisdictiones, maneria, possessiones, & quædam alia bona ipsius Monasterii, datis super hoc litteris, interpositis juramentis, & pœnis adjectis, in gravem ipsius Monasterii læsionem, nonnullis Clericis & Laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam verò ad non modicum tempus, & aliis perpetuo ad firmam, vel sub censu annuo, concesserunt, quorum * aliqui, super hiis, confirmationis litteras, in forma communi, dicuntur à sede apostolica impetrâsse: *II. 235.

Quia vero nostra interest læsis monasteriis subvenire, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus, quatinus ea, quæ de bonis ejusdem Monasterii, per concessiones hujusmodi, alienata inveneris illicite vel distracta, non obstantibus litteris, renunciationibus, juramentis, pœnis & confirmationibus supradictis, ad jus & proprietatem ejusdem Monasterii studeas legitimè revocare.

Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo; Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Dat. apud Urbemveterem. Non. Januar. Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filo canabi.

De Passagio ad Terram Sanctam ab ipso Rege suscipiendo: Et Edmundo fratre minime ad idem deputando.

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem. Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. Ex Autogr. Claus. 11. E. 1. m. 7. Dorso.

Caritatis fœcundæ sinceritas, qua personam Regiam tuamque domum inclitam, claris utique devotionis & fidei titulis insignitam, apostolica Sedes, quasi mater affectuosa, prosequitur, instanter animum nostrum pulsat mentemque sollicitat ut, circa te, veluti filium prædilectum, interni luminis aciem dirigentes, de tuæ salutis profectibus & honoris augmento Regii sedulo cogitemus.

Sane dilecti filii Magistri Robertus Decanus Eboracen. & Johannes dictus Clarel Capellanus noster, Regiæ magnitudinis nuntii, quos affectione multa recepimus, nuper ad nostram præsentiam venientes, & præsentantes nobis litteras Regias, quas portârunt ex parte tua, cum instantia supplici petierunt ut decimam Regni tui, terræ sanctæ subsidio deputatam, dilecto filio Nobili viro Eadmundo Campaniæ ac Briæ Comiti, fratri tuo, cum ex certis causis, prout nuntiorum ipsorum patefecit assertio, non intendas generalis passâgii tempore, à sede apostolica statuendi, ad partes accedere transmarinas, benigne concedere curaremus; cum idem Comes, sicut asseritur, sit paratus in terræ memoratæ succursum prædicto tempore proficisci.

Porro, fili carissime, petitionis hujusmodi serie intellectâ, feram letitiæ nostris & ejusdem sedis minime reseravit affectibus, quin immo, ut veritas non negetur, & rem gestam pandat eloquium, dictæ petitionis oblatio nostrum & ipsius sedis perturbavit auditum, amaritavit animum, & pectoris intima, quasi quodam non levi dolore, concussit; non quia decimæ prælibatæ concessio pro eodem Comite extitit postulata, cum nostrum, ob suæ multiplicis probitatis virtutem, prosecutioni negotii dictæ terræ cunctis adesse favoribus affectemus, set quoniam Romana ecclesia, mater tua, invitis percepit auribus, quod in prædicto transfretare passagio nullatenus disponebas, cum illa plene consideret, speque non modicâ duceretur

tur ut cum, ſolitæ devotionis & fidei zelo ſuccenſus, de crucis aſſumptione vivifice præſignires, & tactus dolore cordis intrinſecus, ac animatus ad ejus injurias ulciſcendas, quæ ſic jugiter in terra prædicta, prout olim præſens inibi didiciſti, ab infidelium nefariis aviſibus inferuntur, in promptitudine ſpiritûs, caritatis ardore, ac plenitudine voluntatis, ad partes illas, prædicto adveniente paſſagio, quaſi laudabilis præcurſoris officium exequens, convolares.

Noſti etenim, immo propriis oculis dictæ terræ Calamitates univerſas aſpexiſti, ſenſiſti tribulationum ejus incendia, diraque palpâſti vulnera, quæ ſibi, non ſine Chriſtianæ gentis opprobrio, ſceleſta manus infligere non veretur.

Revera, ſi ſollicita conſideratione diſcuteres multiplicium dona cariſmatum, quibus te præveniſſe conſpicitur cœleſtis munificentia largitoris, cum in te, prout læti referimus, ſtrenuitatis vigor, diſcretionis virtus, magnitudo prudentiæ, & potentiæ multitudo clareſcant, (ut diverſarum habundantiam facultatum, quibus inter cæteros orbis terræ Principes præmunitus agnoſceris, ſilentio relinquamus) deceret utique magnitudinem Regiam ut ſe promptam & facilem divinis obſequiis exhiberet.

Si etiam grande patulumque miraculum, quod circa te, dudum in prædictis partibus exiſtentem, is, qui facit mirabilia magna, ſo-
I.236. lus benigna operatione * complevit dum lætiferas inimici hominis aſiſini, tuam perdere animam ſatagentis, inſidias, quamvis gravibus confoſſus vulneribus evaſiſti, divina virtute reſervatus ad vitam, diligenti meditatione penſares, pati aliquatenus non deberes ut dictam decimam, per cujuſvis alterius miniſterium, converti contingeret in ſervitium Jehu Chriſti, ſed dignum potius & conveniens proculdubio noſceretur, ut, negligentia qualibet eminus relegata, ſalubre onus hujuſmodi ſubiens, id per te ipſum viriliter duceres exequendum, debitæ ſervitutis penſum ſolvendo domino Deo tuo, qui, ut te redimeret & de venantium laqueo liberaret, crucis ſubire patibulum non expavit.

Regalem itaque celſitudinem attentè duximus exorandam, quatinus non mireris, tuaque Serenitas moleſtè non ferat ſi petitionem eandem, quamvis libenter in his quæ pro tempore poſtulas votis Regiis annuamus, exaudire diſtulimus; tuam in hac parte ſalutem tuumque ſollicitè conſiderantes honorem, ac etiam comoditatem ſubſidii, quam in perſona tua petitionis ipſius exauditio vacuâſſet, tibi ſuper hujus conſervatore negotio cautius intendentes.

Confidimus etenim & ſperamus in Domino, cujus negotium agitur, quod cum in manu Dei Regum corda conſiſtant, ipſeque illa quo & quando ac prout vult potenter inclinet, tu, divinæ virtutis operante potentia, conceptum propoſitum ſucceſſu temporis commutabis, in fervore ſpiritus præfatum proſequendo negotium, ad cujus aſſumptionem te impreſentiarum, ſi relatis veritas faveat, non diſponis: Nimirum magnæ tibi laudis preconium proculdubio vendicabis, multumve comodis propriæ ſalutis adicies, ſi, quod ſenſibus Regiis ex affectu ſinceriſſimo ſuademus, curabis efficaciter adimplere.

Conſideravimus etiam, exauditionem hujuſmodi differentes, quod, cum paſſagii, utpote nondum conſtituti, neceſſitas non urgeret, neque ſtatûs mundi qualitas ad ſtatuendum illud in proximo commoditatem temporis repromittat, nonnullis orbis Provinciis, prout intellexiſſe te credimus, turbationibus validis, hoſte humani generis procurante, concuſſis, nullum poterat ex præmiſſâ dilatione diſpendium exoriri.

Quod ſi forte, prefixo paſſagii tempore, te nolle, quod abſit, tranſfretare contigerit, de quo non poterit Eccleſia non dolere, tunc tam circa præfatum Comitem, quam etiam Magnates, & Nobiles Regni tui, taliter de decima diſponere curabis ſupradicta, quod ad laudem Dei, terræ ſanctæ comodum, & honoris Regii cedat augmentum.

Dat. apud Urbemveterem 6. Id. Januar. Pontificatus noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabi.

De auxilio, per Gaſtonem de Bearn Alfonſo Regi Caſtellæ præſtito, ad Mandatum Regis Angliæ.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. L. B. f. 68. a. Penes Camerar.

NOverint univerſi, præſentes litteras inſpecturi, quod nos, Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes de Bearn, Dominus Montis Cathani & Caſtri veteris, confitemur quod recepimus ab Ugolino de Viquio, familiari Domini noſtri Regis Angliæ illuſtris, dante & ſolvente de pecuniâ Domini noſtri prædicti, duo millia, ducentas & ſeptuaginta libr. Turon. pro ſoldo quadraginta & unius militum, de quibus erant ſeptem Banerici.

Et pro ſoldo quinquagint. & novem ſcuteriorum per ſexagint. duos dies, computandos à die Sabbati poſt Feſtum beati Martini Yemalis, uſque ad diem Jovis in Octabis Epiphaniæ Domini,

Dando octo Solid. Turonen. pro Milite, & ſex Solid. Turon. pro Scutario quaque die, juxta ordinationem Domini Anth. Bek, habitam ſuper iſtis:

Quos centum milites & ſcutarios, ad mandatum Domini noſtri Regis Angliæ prædicti, & amplius viginti equos armatos, nobiſcum in Caſtellam duximus ad ſervitium Domini Regis Caſtellæ, & tenuimus in ipſius ſervitio per dies prædictos;

De quibus centum & viginti equis Armatis monſtram fecimus apud Stellam, coram Nunciis Domini Regis Caſtellæ, & Gubernatore Navarr. & Scoto fratre dicti Ugolini, ac multis aliis bonis viris,

Recognoſcentes quod, de prædicto ſoldo, ultimam ſolutionem quindecim dierum recepimus die Lunæ poſt prædictas Octabas Epiphaniæ Domini.

De quibus duobus milibus, ducentis, & ſeptuagint. libr, Turon. nos gerimus pro contentis.

* In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum duximus præſentibus apponendum. Ann. D. 1283. Edw. 1.

Dat. apud Pampylon. die Lunæ prædictæ, anno Domini 1283.

De emendis Equorum in dicto Servitio amiſſorum.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. L. B. f. 307. a. Penes Camerar.

NOverint Univerſi, præſentem litteram inſpecturi, quod nos Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Cathani & Caſtri Veteris, vidimus quod Hugelinus de Vikio, familiaris illuſtris Domini Regis Angliæ, de denar. ejuſdem Domini Regis,

Solvit Ramfredo de Monte Piſato Militi, pro emendis duorum equorum, quos amiſerat in ſervitio, quod illuſtri Domino Regi Caſtellæ pro Domino noſtro Rege Angliæ fecimus, quinquaginta libr. Morlanorum.

Solvit inſuper Garſiæ Arnaldi Domino de Navalles, decem libr. Morl. pro emendâ unius equi, quem amiſerat in ſervitio ſupradicto:

De quibus emendis, ſic factis, dictus Hugelinus habet litteras alias à Militibus ſupradictis.

In cujus rei Teſtimonium Sigillum noſtrum duximus præſenti litteræ apponendum.

Dat. Pampilonæ, die Lunæ poſt Feſtum beati Vincentii Martiris, anno Domini 1283.

De Subſidio petendo a Clero Provinciæ Eboracenſis.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. Rot. Wall. An. 11. E. 1. m. 3.

REX venerabilibus in Chriſto Patribus, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Capitulis Eccleſiarum Cathedralium, & Collegiatarum, de Provincia Eborum, & eorum Procuratoribus, ac toti Communitati Cleri Provinciæ ejuſdem; militibus, liberis hominibus, communitatibus & omnibus aliis, de ſingulis Comitatibus, ultra Trentam apud Eborum, in inſtantibus Octabis Sancti Hillarii conventuris, ſalutem.

Cum nos, occaſione præſentis expeditionis noſtræ Walliæ, ad malitiam & rebellionem Wallenſium inimicorum noſtrorum reprimendam, & ad perpetuam pacem Regni noſtri, ad quam toto corde intendimus, ſubſidio fidelium noſtrorum Regni noſtri opus habeamus ad præſens;

Nos de benevolentia venerabilis Patris W. Eborum Archiepiſcopi, Angliæ Primatis, & de circumſpectione dilecti Clerici & Secretarii noſtri Antonii Beke, Archidiaconi Dunelmenſis, fiduciam gerentes ſpecialem, eiſdem Archiepiſcopo & Antonio, tenore præſentium, plenam damus poteſtatem, petendi & procurandi, nomine noſtro, juxta formam, per nos eis inde traditam & injunctam, ſubſidium, ad opus noſtrum, à fidelibus noſtris ſingulorum Epiſcopatuum & Comitatuum Regni noſtri ultra Trentam:

Et ideo vobis mandamus, rogantes quod, eiſdem, Archiepiſcopo & Antonio in hac parte firmam fidem adhibentes, ea, quæ circa præmiſſa vobis dicent, modis omnibus expleatis, prout ipſi vobis ſcire facient ex parte noſtrâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rothelan. primo die Februarii.

De ordinando de ſervitiis Regis, conceſſis de Militibus, &c. ultra Trentam.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. Rot. Wall. An. 11. E. 1. m. 3. * II.238.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Henrico de Neverk, Archidiacono Richemundiæ, & Thomæ de Normanville, ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus vos ad ordinandum & diſponendum, noſtro nomine, & ad opus noſtrum, de ſervitiis, quæ Milites, liberi homines, Communitates, & omnes alii, de ſingulis Comitatibus ultra Trentam, jam nobis ad rogatum noſtrum conceſſerunt, apud Eborum coram Venerabili Parte W. Eborum Archiepiſcopo, Angliæ Primate, & dilecto Clerico & Secretario noſtro Antonio Bek, Archidiacono Dunelmenſi (quos eâ de cauſâ ſpecialiter deſtinavimus ibidem) & ad recipiendum fines, ſi quos fieri contingat, pro ſervitiis prædictis, * prout magis ad opus noſtrum videritis expedire:

Et ideo vobis mandamus quod, quotiens opus videritis, nomine noſtro præmiſſis intendatis, in forma prædictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rothelan. primo die Februarii.

Bulla Regi recommendatoria pro Ordine Cluniacenſi.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. In Turri Ex Orig.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Chariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Libenter Excellentiæ Regiæ illa ſuggerimus quæ ſaluti proficiunt, famam ampliant, ſtatum proſperitate communiunt & conſervant.

Hæc, fili Chariſſime, non eſt dubium, ex pietatis operibus provenire, inter quæ non eſt minimum extimendum Religioſos favorabiliter proſequi, præſertim propulſando eorum injurias, & ipſos in ſuis juribus defendendo.

Quantâ vero inter Religiones cæteras Cluniacenſis Ordo claritate reſplendeat tua ſublimitas non ignorat; propter quod eundem Ordinem Serenitati Regiæ, ut id tibi cedat ad ſalutis præmium, ei-

Ann. D. 1283. *Edv.* 1. que ad tutaminis proveniat commodum, redemptoris omnium, cujus est ordo ipse obsequiis deputatus, intuitu, commendamus:

Regalem Celsitudinem obsecrantes in Domino quatenus, eundem Ordinem, ac professores ipsius, ob divinam reverentiam, & Apostolicæ Sedis, ac nostram, habens in charitatis visceribus commendatos, ipsos in suis opportunitatibus Regii favoris auxilio prosequaris; ut exinde, præter humanæ laudis præconium, retributioni æternæ consequaris augmentum.

Dat. apud Urbemveterem Kal. Februarii, Pontificatûs nostri anno secundo.

Pro Johanne de Britannia, Comite Richmundiæ.

Ann. D. 1283. *An.* 11. *E.* 1. *Pat.* 11. *E.* 1. *m.* 22.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod concessimus dilecto & fideli nostro, Johanni de Britannia, Comiti Richemondiæ, libertatem honoris Richemondiæ, cum monibus ad libertatem illam pertinentibus, ut in visu franci plegii, wayviis, wekkys, & omnibus aliis libertatibus consimilibus, ad libertatem honoris prædicti, in Comitatibus Lincoln. & Notingh spectantibus,

Habendam quamdiu nobis placuerit, reddendo inde nobis, per annum, ad Scaccarium nostrum, viginti libras: Unam, videlicet, medietatem ad Scaccarium nostrum Paschæ, & aliam medietatem ad Scaccarium nostrum Sancti Michaelis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Rothelan. 12. die Februarii.

Pro Monasterio de Wikes, Ordinis Sancti Benedicti London. Dioces.

Ann. D. 1283. *An.* 11. *E.* 1. *Ex Autogr.*

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, Dilecto filio Priori Sanctæ Mariæ de Letherigham. Norwicen. Dioc. salutem & apostolicam benedictionem.

Ad audientiam nostram pervenit, quod tam dilectæ in Christo filiæ Priorissa & Conventus Monasterii de Wikes, per Priorissam soliti gubernari, ordinis Sancti Benedicti Londonien sis Dioc. quam illæ quæ in eodem Monasterio præcesserunt easdem, decimas, redditus, terras, domos, vineas, prata, pascua, nemora, molendina, jura, jurisdictiones, & quædam alia bona ad monasterium ipsum spectantia, datis super hoc litteris, juramentis interpositis, factis renunciationibus, pœnis adjectis, confectis exinde publicis instrumentis, in gravem ejusdem Monasterii læsionem, nonnullis clericis & laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus, & aliis perpetuo ad firmam, vel sub censu annuo, concesserunt; quorum aliqui dicuntur, super hiis, confirmationis litteras, in forma communi, à sede apostolica impetrâsse:

*II. 239. * Quia vero nostra interest læsis Monasteriis providere, Discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus ea, quæ de bonis ipsius Monasterii per concessiones hujusmodi alienata inveneris, illicitè vel distracta, non obstantibus litteris, juramentis, renunciationibus, pœnis, instrumentis & confirmationibus supradictis, ad jus & proprietatem ejusdem Monasterii studeas legitimè revocare:

Contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendo; testes autem qui fuerint nominati, si se gratiâ, odio, vel timore subtraxerint, censurâ simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Dat. apud Urbemveterem Idus Februar. Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Litera Carolo Regi Siciliæ de Duello condicto inter prædictum Regem, & Regem Arragoniæ.

Ann. D. 1283. *An.* 11. *Rot. Vasc.* 11. *E.* 1. *m.* 3.

A Tresexcellent & trespuissant Prince Challis, par la grace de Deu, Rey de Jerusalem, e de Sezille: du Duche de Puille, du Prince de Capes, Princes de la Marce; Senatour de Rome: Danjou, de Prouvence, de Forcalquier, & de Tonnoire Quens, Edward, par icele mesme grace, Roy de Engleterre, &c. salutz e veraie amour, ove aparaille volente a touz se bons pleisirs fere.

Nous receumes, cher Cousin, vos lettres le 22 jor de Marz, en la Abbey de Aberconwey, par voz Messages; en les queles estoit contenue, qe vous, e le Rey de Aragon, avez emprise bataille, chascune oue cent Chevalers.

E, por establer liu è terme, ordenastes douze Chevalers, chascun lis de sa part;

Les queus douze, par vos assens, establirent que vous fusetz a Bordiaus le premier jour de Jung, a vous presenter devant nus, pur la avantdite Bataille fere:

E nous priastes que en totes maneres fusoms a jour, ensi qe pur nostre absence la bataille ne fust delaie; qe le delaie vous serreit mout griefz, pus qe vous serrietz venuz de si loing, e ausi graunt travail, si nous ne fusoins au terme desusdit:

E encore, estoit contenu en les avantdites lettres, qe les choses sont ensi liees entre vous, qe par lettres, qe par seremens, q'il vous covent estre devant nus ou liu e ou terme desusdit.

Sor la queu chose nous vous fesoms a savoir, cher Cousin, qe, quant vos Messages nous vindrent, nous esteioms en nostre guerre de Gales, sicome il vous purrunt dire; la qeu gerre nous entendoms proscheinement mettre a fin, par l'eide de Dieu.

E, pur ceo qe la bosoigne nous touche mout a queor, qe vous nous avez mande, nous vous entendoms de envoier, en brief tens, noz Messages; par les qeus nus vous f'roms a savoir clerement tote nostre volente sor la avantdite bosoigne. Ann. D. 1283. *Edv.* 1.

Donees com avant, e sunt cestes lettres patentes.

Litera eidem Regi excusatoria, quod, ne quidem pro duobus Regnis, Siciliæ & Arragoniæ, pugnæ, inter ipsos condictæ, tanquam arbiter interesset.

AL Prince Challis, Rey de Jerusalem, e de Sezile, &c. Edward, par mesme cele grace, Rey de Engleterre, &c. saluz e verraie amur, oue apparaille volente a touz ses bons plesirs. Ann. D. 1283. *An.* 11.

Nous receumes, treschir Cousyn, voz lettres le 22 jour de Marz, en la Abbey de Abberconwey, par vos Messages, en les queles estoit contenuz, ke vous e le Roy de Arragon. auez emprise bataille, chescun oue cent Chivalers; *E.* 1. *Ibidem.*

E, pur establer liu e terme, ordinastes 12 Chivalers, chescun sis de sa part;

Les qeus 12 par vos assens, establirent qe vous fussez a Burdeus le premier jor de Jung, a vous presenter devant nus, pur la avantdite bataile fere:

E nous priastes qe en totes maneres fussoms al jor, ensi qe pur nostre absence la bataille ne fust delaie; ke le delai * vous serroit mout gress, pus qe vous serrierz venuz de si loing, e ausi graunt travaile, si nous ne fusoms al terme desusdit: *II. 24

E encore esteit contenue en les avantdites lettres, qe les choses sunt ensuit liez entre vous, qe par lettres, qe par serementz, qe il vous covent estre devant nous ou liu, e ou terme avanditz.

Sor la queu chose nous vous fesoms a sauer, cher Cousyn, qe nous avoms regardee, e pensee come cele chose, qe mout nous touche au quer, e que mout nus semble gref e pesant;

E auoms c'a'suit regardez la graunt amur e le cosinage qe est entre vous e nous;

E la Procheinte de Sanc qe est entre nus e nostre chere Cousin vostre fiz; ensemblement ove graunt amour qe nous avoms a lui;

E avoms encore regardee e poisee le graunt peril, e le graunt damage, qe avendreit a la Christiente, si ceste chose se feist.

Nous totes e cestes choses regardee, e bien estroit examinee, ne purroms trouer en nule manere, en nostre queor, qe si graunte cruaute se feist devant nous, ne en nostre poer, ne en autre liu, ou nus le pusoms destourber.

E, chier cosin, mout nous serroyt greve chose estraunge, qe en teu manere vous receusoms en nostre terre, qe si graunt honur nous feistes, e si bel nous receustes en la vostre, quant nous revenismes de outre Mer.

E vous prioms, trescher Cousin, qe vous nous teignez pur escuse, si nus ne fesoms en ceste chose requeste;

Kar sachez de verite, qe pur gainer teus Deus Reaumes, come celui de Cezile e de Aragon, nous n'en serrioms Gardeins de Chaump, ou la susdite bataile se feist; mes mettroms peine e travail en totes les maneres qe nous saveroms, qe Pes e acord fust mist entre vous, come celui qe mout le vodroit e mout le desire.

Donees de Aberconwey en Snaudon le 25 jor de Marcz, lan de nostre Regne 11.

Litera Carolo Principi Salernitano, qua nunciat se custodem Campi in Duello antedicto minime futurum.

EDward, par la grace de Deu, &c. a sun treschier Cousin, Charles Prince de Salerne, e Seignur du Mont d'Angele, e saluz, e bone amur. Ann. D. 1283. *An.* 11. *E.* 1. *Rot. Vascon.* 11. *E.* 1. *m.* 3.

Pur ceo que nous entendoms, que vous estes desirous a savoir bones Noveles de nous, nus vous fesoms a savoir que nous sumes sein, e heitie, la Deu mercie;

E esmerveilleus mout de ceo qe vous nous maundastes rien par les Messages le Rey votre Piere; e entendons qe vous saues bien ceo qu'il nous manda, e saichez qe nous ne avoms pas oriie sa requeste, de estre gardein du Champ de la Bataile, qe enprise est entre lui, e le Roy de Aragon, mes le avoms refuse tut outre,

E si vous encorouetz de ceo, le nous pardonez; mes peine e travaille volentiers mettrioms, qe bone Pes fust entre eaus.

Donees a Aberconewey en Snaudon le 25 jour de Marcz.

Literæ Credentiales super negotio prædicto.

A Mesme le Roy saluz, apreste volente a ses bons plesirs. Ann. D. 1283. *An.* 11. *E.* 1. *Ibidem.*

Sachez, treschere Cousin, qe sor celes bosoignes, sor les ques vous nous envoiastes vos lettres e voz messages, envoioms a vous nos certeins messages, e nos feaus, e nos leaus Geffrei de Grenuile, e Antoyne Bek, presentes de ceste lettre;

E vous prioms qe eaus deus, e un de eaus ensement voillez creer en ceo, qil vous diront, de la nostre part, sor les bosoignes avant nomees.

Don. a Aberconwey en Snaudon le quint jor de April.

Litera

n. D. 283. I. 241. II. I. Vaſ- II. I. 3.

* *Litera Petro filio Regis Franciæ de ſtatu ſuo.*

EDward, par la grace de Deu, Rey d'Engleterre, &c. A ſun treſcher Coſin Pierres, fiz le noble Rey de France, Conte de Alencon e Bloys, ſaluz e bon amur.

Nous receumes vos lettres, e vous mercioms de ceo qe vous eſtes deſirous a ſavoir bones Noveles de nus; d'unt nus vous feſoms a ſavoir, chier Coſin, qe nous ſumes ſein e hautie, la Deu merci: preiſt a fere choſe, qe venir vous puiſt a bien, e a honur voſtre eſtat, qe Deu touz jors face bon, e ſi rien voillez vers nous, ſovent nus maundes.

Saluz e a Deu.

Don. a Aberconwey en Snaudon le 26 jour de Marcz, le an de noſtre Regne 11.

Litera de Credentia Regibus Aragoniæ, Siciliæ, & Franciæ.

In. D. 283. II. I. Vaſ- II. I. 3.

EXcellentiſſimo Principi, P. Dei gratiâ, illuſtri Regi Arragon. Edward, &c. ſalutem in Domino.

Cum dilectos & fideles noſtros Galfridum de Grenvil & Antonium Bek, exhibitores præſentium, de quorum probatæ fidei ſinceritate plenam optinemus fiduciam, à noſtro latere ad veſtram præſentiam deſtinemus, Excellentiam veſtram requirimus & rogamus quatinus velitis eiſdem, & eorum alteri, ſuper hiis quæ, ex parte noſtra, vobis expreſſerint viva voce, fidem indubitabilem adhibere.

Dat. apud Aberconwey in Snaudon quarto die Aprilis, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo tertio.

Et ſciendum quod una littera de credentia clauſa dirigitur prædicto Regi Siciliæ.

Et una alia Regi Arragon.

Tertia Regi Franciæ.

Quarta Gaſtoni Vicecomiti Byarn.

Quod credant prædictis Galfrido & Antonio in hiis, quæ eis dicent ex parte Regis. Et ſunt omnes clauſæ.

Literæ Gratiarum Majori & Probis Hominibus de Burdegalia, pro ſubventione ſua contra Wallenſes.

In. D. 283. II. I. Vaſ- II. I. 3.

REX Majori & probis hominibus ſuis Burdegal. ſalutem.

De curiali ſubventione, quam nuper, occaſione expeditionis noſtræ Walliæ, ad rogatum dilecti Secretarii & fidelis noſtri Antonii Bek, vobis nomine noſtro factum, nobis gratanter & liberaliter feciſtis, vobis quantas poſſumus actiones referimus gratiarum;

Scire vos volentes quod, propter fidelitatis & gratitudinis veſtræ conſtantiam, & promptitudinem veſtram, vobis volumus obligari in hiis omnibus, quæ reſpiciunt veſtrum commodum & honorem, temporibus opportunis.

Dat. apud Aberconwey in Snaudon. quarto die Aprilis.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Burdegal.

Conſimiles literæ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Leyburn.

Conſimiles literæ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Sancto Milione.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Sancto Macar.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Langun.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Rupella.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus Vaſaten.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Sancto Severo.

Conſimiles litteræ diriguntur Ballivis & probis hominibus de Aquis.

Teſte ut ſupra.

I. 242. * *De Nunciis, pro arduis & ſpecialibus negotiis, ad partes Vaſconiæ deſtinatis.*

In. D. 283. II. I. Vaſ- II. I. 3.

REX Johanni de Greilly, Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, vel ejus locum tenenti, & Conſtabulario ſuo Burdegal. ſalutem.

De probatæ fidei, dilectorum & fidelium, ac Secretariorum noſtrorum, Galfridi de Grenvil, & Antonii Bek, ſinceritate, plenam fiduciam optinentes, ipſos à latere noſtro ad vos deſtinamus, hiis diebus, pro arduis & ſpecialibus negotiis noſtris, in partibus Vaſconiæ expediendis, ſecundum quod eis plenius injunximus ore tenus,

Unde vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod eiſdem Galfrido & Antonio, &

eorum alteri, in hiis, quæ vobis ex parte noſtra dicent, & injungent viva voce, credatis & fidem indubitabilem adhibeatis, & ea modis omnibus expleatis, ac ipſis intendentes, reſpondentes, conſulentes & auxiliantes ſitis in præmiſſis. Ann. D. 1283. Edv. I.

Dat. apud Aberconwey in Snaudon quarto die Aprilis.

Conſimiles litteræ diriguntur Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Militibus, Communitatibus, & omnibus aliis, tam Eccleſiaſticis, quàm viris Secularibus, de terra Vaſconiæ, &c.

Conſimiles litteræ diriguntur Archiepiſcopis, &c. de terra Agen.

Item, conſimiles litteræ diriguntur univerſis & ſingulis Comitatibus terræ Vaſconiæ.

Item, conſimiles litteræ diriguntur univerſis & ſingulis Comitatibus terræ Agen.

Item, conſimiles litteræ diriguntur Decano & Capitulo Sancti Severini Burdegal.

Item, conſimiles litteræ diriguntur Decano & Capitulo Sancti Andreæ Burdegal.

Item, conſimiles litteræ diriguntur Decano & Capitulo Sancti Severi.

Teſte ut ſupra, & ſunt omnes patentes.

Bulla Regi, qua ei Papa mandat, ne Siciliæ & Aragoniæ Reges, ſingulari certamine pugnaturos, Vaſconiæ fines ingredi pateretur, neque præſentiæ ſuæ copiam faceret, locumve Duello deſignaret.

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Edvardo Regi Angliæ illuſtri. Ann. D. 1283. An. 11. E. 1.

Decet Excellentiam Regiam, & Saluti tuæ nichilominus congruit, quod in te ſemper vigeat ſic ordinatus affectus, ut animum libenter ad promovenda Chriſti negotia dirigas, tranquilitatem publicam votive promoveas, deſideranter horum impedimenta præpedias, &, prout ex alto conceditur, incrementa procures.

Ideoque conventiones, multa indecentia plenas, & temeritate non vacuas, reprobas quidem & merito reprobandas, inter chariſſimum in Chriſto filium noſtrum Carolum illuſtrem Siciliæ Regem, & Petrum, exigentibus ſuis exceſſibus, per ſedem Apoſtolicam vinculo excommunicationis aſtrictum, quondam Aragonum Regem, non abſque nimiæ animoſitatis inordinatione habitas circa quod ambo, cuilibet eorum comitiva centum Militum aſſiſtente, ad illud concurrant, altrinſecus inſimul confligant, Celſitudini Regiæ confidenter exponimus:

Et, ut tibi earum qualitas plenius pateat, ſub bullâ noſtrâ, ipſarum de verbo ad verbum ſeriem, prout eam a memorato Siciliæ Rege recepimus, deſtinamus;

Ex quarum circumſpectione manifeſte circumſpectio regalis advertet, quantum ſint conventiones eædem obviæ crucifixi negotiis, & præcipue Terræ ſanctæ, quantumque toti Chriſtianitati damnoſæ: cum illarum perſecutio, non * ſolum memoratum Regem, ab eiſdem negotiis, & ipſius Chriſtianitatis promovendis utilitatibus abſtrahat, ſed & alios Principes & Magnates, cæteroſque fideles, qui circa proſecutionem eandem in ſe, vel in ſuis occupantur, avertat, & proinde manifeſto exponatur terra præfata diſcrimini, dum ejus ſubſidium, multis excogitatum vigiliis, multiſque ſumptibus & laboribus præparatum, damnabiliter impeditur. *II. 243.

Nec minus attendere poterit eiſdem tuæ circumſpectionis induſtria, quam periculoſa poteſt inter chriſticolas, ex proſecutione hujuſmodi, excitari commotio: quantaque illis corporum & animarum pericula ingeri; ac quantum nobis, Eccleſiæ, tibi, cunctiſque Catholicis, quibus eſt eis quomodolibet obviare poſſibile, poſſet à Deo & hominibus negligentia imputari, ad quantam notam adſcribi, ſi talia procedere pateremur.

Propter quæ, nec non & alia non facile numeranda diſcrimina, quæ dictarum conventionum executio, Chriſtiani proculdubio prodiga ſanguinis, animarum inimica ſaluti, publicæque pacis æmula & quietis, veriſimiliter comminatur; nos, illis promptis remediis obſtare volentes, promiſſionem factam à memorato Rege Siciliæ, ſuper dictis conventionibus obſervandis prorſus illicitam, utpote rem prohibitam expreſſius continentem (cum non ſolum in Principibus, ſimilibuſque perſonis, ſed etiam in privatis duellum non ſit ab Eccleſia tolerandum) reprobandam, irritandamque duximus, & penitus vacuandam; & juramentum ſuper eis præſtitum non ſolùm temerarium declarantes, ſed & carere viribus; ipſumque Regem Siciliæ ad illorum decernentes obſervantiam non teneri; abſolvendo eum nihilominus ab eiſdem, quatenus proceſſerunt de facto, ſibi diſtricte præcipimus, ut à proſecutione promiſſorum, & juratorum taliter, prorſus abſtineat, & omnino deſiſtat: eidem nihilominus, ſub pœna excommunicationis, & comminationis proceſſus cujuſlibet, quem contra eum quomodolibet habere poſſet Eccleſia, ne ad executionem tam damnati certaminis, tam nefandi procedat; univerſis & ſingulis Chriſti fidelibus, ne illa ſibi proſequenda ſuadeant, neve conſilio, auxilio, vel favore in illis proſequendis aſſiſtant, diſtrictiùs inhibendo.

Cum itaque impediendi tam deteſtabilia, tam nociva tibi ſit in promptu facultas, pro eo, quod, ſicut earumdem conventionum docet inſpectio, loci determinatio, ad hujuſmodi conflictus exercitum deputandi, de arbitrio tuo dependet; &, ſecundum earum

Ann. D. 1283. *Edv.* 1. conventionum tenorem, idem confiictus, novo eorundem Siciliæ & olim Aragon. Regum non interveniente consensu, absque tua præsentia non procedit; expedit ut ad id te promptum exhibeas, solers & operosus occurras, ne si, quod absit, perturbare tam perversa negligeres, ea fovere non immerito censereris, sicque pœnæ & comminationis adjectæ in præmissa nostra prohibitione periculum, ut decet tam Catholicum Principem, non vitares.

Quocirca Serenitatem Regiam monentes, rogantes, & hortantes ac obsecrantes in Domino Jehu Christo, & per aspersionem sui pretiosi sanguinis obtestantes, & nihilominus in remissionem tibi peccatorum injungentes, mandamus quatenus conflictum hujusmodi, tam detestabilem, tam horrendum, ejusque præparatoria, omni studio, quo potes, impedias:

Dictorum Siciliæ & quondam Aragonum Regum adventum ad Civitatem Burdegalensem, ejusque territorium, quin etiam ad quamcunque partem Vasconiæ, omni quo poteris remedio præpeditionis impedias, apertiùs interdicas:

Tuam nihilominus in his præsentiam denegando, & tuis insuper, in partibus illis, vicariis & officialibus acriùs injungendo, ne prædictorum Regum guardiam recipere, vel ad dictum locum deputare certamen, aut aliquid aliud in his ministerium exhibere præsumas: super quibus eis omnem penitùs adimas potestatem.

Nos enim, ad tam pernicioſa, tam noxia omnimodis evitanda, ne dictos Siciliæ, ac dudum Aragonum Reges Civitatem candem, seu quamvis, ut prædicitur, Vasconiæ partem, ad hæc ingredi patiaris, neve in his præsentiæ tuæ copiam facias, aut promittas, seu locum sæpefato certamini deputes, aut dictos tuos in eisdem partibus vicarios, sive officiales in his aliquod ministerium exhibere permittas, districtè subjicimus prohibitionis edicto; ac illa omnia & singula, quantumcunque in aliis regio intendimus honori deferre, tibi & eis, sub pœna excommunicationis, expressius inhibemus; sub eadem pœna mandantes ut, si ad aliquid horum est processum, illud studeas cum celeritate, quâ poteris, revocare.

Et nihilominus dilectum filium nostrum, tituli sanctæ Ceciliæ
*II.244. Presbyterum Cardinalem, virum utique grandi * scientia præditum, prudentia & morum honestate decorum, quem, suæ probitatis obtentu, grandi affectione prosequimur, cujusque consiliis te in his acquiescere rogamus & petimus, ad id inter cætera destinatmus, ut tam te, quàm prædictos vicarios, & officiales tuos, per se, si facultas adfuerit, vel per suos Nuncios, vel litteras efficaciter moneat, & inducat ad parendum præmissis Apostolicis monitionibus, inhibitionibus; & mandatis.

Alioquin per excommunicationis in personas; & interdicti sententias, si opus fuerit, in Regnum tuum & alias tuas, ac eorumdem vicariorum & officialium terras, Apostolica, prout expedire viderit, auctoritate compellat;

Non obstantibus aliquibus privilegiis, vel indulgentiis, tibi, vel eisdem vicariis, sive officialibus, sub quacumque verborum forma, seu expressione concessis; quod tu, vel iidem vicarii, & officiales excommunicari vel interdici non possitis: aut eadem Regnum & terra nequeant Ecclesiastico interdicto supponi, per literas Apostolicas, non facientes plenam & expressam, seu de verbo ad verbum, de privilegiis & indulgentiis hujusmodi, sive obtinentium eadem nominibus mentionem: & qualibet alia ejusdem sedis indulgentia, cujuscumque formæ vel tenoris existat, per quam, præsentibus non expressam, aut totaliter non insertam, effectus earum quomodolibet impediri valeat, vel differri.

Datum apud Urbem Veterem Nonis Aprilis anno tertio.

Prælocutio facta inter Dominum Regem Angliæ & Comitem Glouceſtriæ apud Dolynchelen in Snoudon, anno Regni E. undecimo, de matrimonio contrahendo inter ipſum Comitem & filiam Regis prædicti. Vid. p. 240.

Ann. D. 1283. *An.* 11. *E.* 1. *L. A. f.* 177. *a. Penes Camerar.* PUrparle est e acorde entre nostre Seygnur le Rey, e Gilbert de Clare Cunte de Glouceſtre e de Herford. qe quaunt le avauntdit Cunte avera mustre au Roy, e a sun Conseyl, q'il voudra a ceo apeler, la departie fete leuement, solum la furme de Seynte Egliſe, entre ly e Aliz, qe fu sa femme; ensi q'il se puſe marier la ou il voudra; è ke il avera purchaſe de la Curt de Roume dispensacion de sey marier a si procheyne de lignage, comme est la filie le Rey a l'avauntdite Aliz.

Dunk le Roy durra a lavaunt dit Counte Johanne sa filie a femme, en teu manere qe le Cunte se demette de totes les terres e les tenementz, que il ad en Engleterre, e en Gales, e en Irlaund, en semblement oue le Douarie sa mere; e tut qe escheir ly purra.

Ensi q'il è le avauntdite Johane seyent ensemble feffez de totes les teres e les tenemenz avauntdiz, e lur heyrs qe de en sistrunt; e si il n'eyent Eyr de lur cors, ke totes les teres e les tenemenz avauntdiz, tut enterement, remaynent a la avauntdite Johane a tote sa vie;

E, apres sun deces, returnent as dreyt heyrs le Cunte; sauve deus mile Marchees de terre, par renable estente en Engleterre, en luys covenables, dunt le Rey e la Roine se deverunt tenir apaez;

Des queles deus mile Marchees de tere, le Cunte vont e asurrera ke le avauntdite Johane seyte sesse heritablement, ensi ke, apres le deces le Cunte, ele en puisse fere tote sa volunte, come de son heritage, si ele ne ad enfaunt du Cunte.

Mais sil eyent enfaunt ensemble, tut enterement remayne, le tut alur enfaunz, apres lur deces, ensi ke le avauntdite Johanne ne les puſe enloyner de ces enfaunz e des enfaunz le Counte, si les unt ensemble.

Dirichef le Cunte vout e graunte qe, kaunt q'il purchacera de ceſt hure en avaunt de teres e de tenemenz, seyt en atrys a lavauntdite Johanne a se heyrs, isse qe ele en puſe fere sa volunte, en la manere q'est desusdit des avauntdit deus mille Marchees de tere. Ann.

E a ces choses tenir e acomplyr solom ce, qe avaunt est dit, le 1283
Rey ad fet jurer, en sa alme, par Otes de Grunchun Chivaler: e *Edv.*
le Cunte la juree parsonaument sur Seyntes Evangeliz.

Fet a Dolinthelen, en Swaudon. au moys de May, l'an du Regne le Roy desuzdit Unzyme.

---

* *Bulla per quam Martinus Papa admisit cessionem Nicholai quondam Abbatis Sancti Augustini Cant. & supplicavit Regi quod esset favorabilis Thomæ de Fyndon, Abbati Sancti Augustini Cantuarienſ. quem præfecit loco ipsius.* *II.2

MArtinus Episcopus servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. 128 *An.* 1 *E.* 1. *Ex A togr.*

Divinæ gratia Majestatis acquiritur, si ministris ejus pro ipsius reverentiâ condignus honor impenditur, & favor necessarius exhibetur.

Sane dilectus Filius Nicolaus quondam Abbas Monasterii Sancti Augustini Cantuarien. ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, Ordinis Sancti Benedicti, nuper ad nostram accedens præsentiam, ex variis & justis causis à nobis humiliter petiit, ut cessionem ejus admittere dignaremur.

Cumque pluries super hoc apud nos cum multiplicatis supplicationibus institisset, nos tandem suâ instantiâ inclinati, quatuor Idus præsentis mensis Maii cessionem hujusmodi duximus admittendam.

Sicque Monasterio ipso vacante, nos sollicitè præcavere volentes, ne dictum Monasterium vacare contingeret, ad personam dilecti Filii Thomæ de Fyndona Abbatis prædicti Monasterii, quam odor famæ nobis & Fratribus nostris reddit acceptam, mentem nostram direximus, & sperantes quòd prædictum Monasterium per suæ circumspectionis industriam præservabitur à noxiis, ac in Spiritualibus & Temporalibus, dante Domino, suscipiet incrementa, præfatum Thomam tunc tertium Priorem præfati Monasterii, de Fratrum eorumdem consilio, memorato Monasterio præfecimus in Abbatem.

Rogamus itaque Serenitatem Regiam, & hortamur attentè, quatinus te præfato Abbati, pro divinâ, & Apostolicæ Sedis reverentiâ, reddens affectu benevolum, & opere gratiosum, ejusdem Monasterii jura, quantum in te fuerit, benigno favore protegas, & defendas; ita quod idem Abbas in exequendi sollicitudine sibi traditâ, possit prosperari facilius, & nos cellitudinem Regiam dignis inde laudum præconiis attollamus.

Dat. apud Urbemveterem 2. Id. Maii, Pontificatûs nostri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De Translatione Sedis Episcopalis Assavensis ad Rodelan.

REX Cardinali, salutem, &c.

Licet preces nostras pro omnibus, quæ nostris occurrunt desideriis, vobis fiducialiter dirigere præsumamus, illas tamen confidentius vobis porrigimus in quibus, quæ Deo placent & populo, postulamus. Ann. 128 *An.* *E.* 1. *Transcript Literæ m.* 4

Sane, sicut alias vobis scripsisse recolimus, in Dioc. Assaven. noviter construi, ædificari, populari, & inhabitari fecimus quandam villam, in loco spacioso, tutissimo & insigni, qui vocatur vulgariter Rodelan. ad quam non solum Dyoc. Assaven. verum Diocesium vicinarum populus, necnon & Anglicani multitudo populi jam confluxit; à quo Cathedralis Ecclesia Assaven. distat fere per duas leucas anglicanas, quæ sita est in quodam loco solitario & campestri;

Quæ etiam vel ejusdem Canonici, sunt nec mœnium aliquorum defensione protecti, nec fossatorum munimine circumcincti, nec alicujus vicini populi solatio consolati; set tanquam illa, quæ in nullius bonis sunt, prædonum incursibus & latronum insidiis, unà cum corpore Sancti Assaph. glorioſissimi Confessoris, subjacent periculis infinitis; unde si, de die, vel nocte, hos insultari contingeret vel invadi, quicquid habent possent amittere, antequam inde ad vicinos rumor aliquis perveniret, & tunc nimis tardè venirent elephantum barritus, qui corruentes Socios relevant voce sua; &, propter alias incommoditates & pericula, quibus subicitur locus ipse, hæc est una, quod Canonici dictæ Ecclesiæ, non solum in ferialibus, verum etiam in magnis & solempnibus festivitatibus, divina coguntur, ipsis solis & lapidibus, celebrare, si in eadem Ecclesia * celebrentur, cum, propter loci distantiam, nullos habeant *II. auditores:

Pensatis itaque prædictis incommoditatibus & periculis, & etiam aliis, quæ non inseruntur præsentibus, necnon commoditatibus, quæ ex ipsius Ecclesiæ, & Sedis Episcopalis, & etiam Sancti Confessoris prædicti translatione primò Ecclesiæ, & personis ejusdem, & subsequenter toti populo Dioc. Assaven. poterunt evenire, & attendentes quod, in insigniori loco totius Dioc. Cathedralem decet construi domum Dei, ubi semper devotio fidelium, per exemplum bonorum operum, quæ à Ministris ipsius sperantur, fieri frequentius excitetur ad cogitandum de præmiis sempiternis, ad translationem prædictorum Sedis, Ecclesiæ, Confessoris, & personarum Ecclesiæ memoratæ, usque ad villam Rodelan. quæ longe & incomparabiliter insignior locus est hujus totius Dioc. Assaven, annuente Domino, dare proponimus opem & operam efficacem:

Quia igitur, ad complendum nostrum laudabile propositum & salubre, consensus Romani Pontificis necessarius esse dinoscitur, sinceritatem vestram, de qua indubitatam fiduciam optinemus, attente

Ann. D. 1283. *Edv. 1.*

tente requirimus & rogamus, quatinus prædicti noſtri propoſiti participes exiſtentes, erga ſummum Pontificem effectualiter inſtare velitis quod tranſlationi prædictæ favorem præbeat apoſtolicum & conſenſum, ut à Deo meritum, & à nobis grates ſpecialiſſimas reportetis; pro certo tenentes quod de dampno Eccleſiæ, vel perſonarum ejuſdem, in hoc facto, non expedit vos timere.

Nam de indempnitate jam proſpeximus præfatæ Eccleſiæ ac perſonis, ſcimus etenim quod, ſi ſummus Pontifex comoditates & incomoditates loci cognoſceret utriuſque, nos ad faciendum, quod petimus, allectivis precibus invitaret, etiamſi nollemus.

De Servitio Militari, Alfonſo Regi Caſtellæ per Gaſton. de Bearn præſtito, ſtipendiis Regis Angliæ.

Ann. D. 1283. *An. 11. E. 1. L. B. f. 268. a. Penes Camerar.*

OMnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras viſuris vel inſpecturis, Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Biern. Dominus Montis Carani & Caſtri Veteris, ſalutem in Domino.

Cum Princeps Magnificus, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illuſtris, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Dominus noſter, nobis mandaverit ut, ſuis ſtipendiis, Excellenti Principi, Domino Alfonſo, Dei gratiâ, Regi Caſtellæ illuſtri, auxilium & ſervitium, cum perſona noſtra & centum Militibus Armatæ Militiæ, faceremus.

Nos, ipſius Domini noſtri mandatum amplectentes, mille Marcas Sterlingorum ab eodem Domino noſtro per manum Hugolini de Viquio, ſolventis pro eodem in groſſis Turonenſibus Argenti, quolibet Turonen. Argenti pro tribus Sterlingis computato, recipimus pro dictis militibus guiſandis ſeu parandis ſufficienter, ſecundum quod decet pro expeditione Militari, præfato Regi Caſtellæ fideliter facienda, videlicet, quamdiu idem Dominus noſter Rex Angliæ fecerit nobis ac dictis Militibus ſtipendia miniſtrari, & emendas equorum.

Et, ſi contingat, aliquo caſu, ſeu ipſius Domini noſtri mandato contrario, quod dictum ſervitium minime faceremus, volumus ut idem Dominus noſter Rex Angliæ, poſt requiſitionem ſeu amonitionem nobis factam, niſi infra tres Menſes, à tempore requiſitionis prædictæ computandos, de prædicta ſumma mille Marcarum eidem Domino noſtro ſatisfecerimus, per retentionem penſionum ſeu reddituum, quas ſeu quos ab ipſo percipimus Burd. annuatim, ſibi conſulens ac proſpiciens, ipſas penſiones ſeu redditus à die confectionis præſentium exeuntes retineat, & nobis compenſet uſque ad quantitatem M. Marcarum, nobis numeratarum, ut ſuperius eſt expreſſum.

Et nichilominus, in caſu prædicti ſervitii non præſtiti, ad ſolvendum præfatam ſummam mille Marcarum, ſi per retentionem hujuſmodi præfato Domino noſtro conſuli non poſſet, eidem Domino & Hæredibus ſuis, pro prædicta ſolutione fideliter facienda, nos & Hæredes noſtros, & omnia bona noſtra, & totum feodum, quod de ipſo tenemus in Vaſconia, ſpecialiter obligamus.

In quorum omnium & ſingulorum teſtimonium præſentibus Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. Burdegal. ſexto die Menſis Junii intrantis, anno Domini 1283. & Regni præfati Domini noſtri undecimo.

* II. 247. * Hiis Teſtibus,

Domino Johanne de Grely Seneſcal. Vaſconiæ,
Domino Rogero de Mote,
Domino Guitardo de Burg.
Domino Eymundo de Foreſtis,
Domino Hugone de Caſtellione,
Domino Stephano de Monteferandi,
Gaylardo de Solar.

Et aliis.

De Avyano filio Ynor, & aliis Walenſibus, qui le Croſſeneyth ad Regem detulerunt.

Ann. D. 1283. *An. 11. E. 1. Rot. Wall. 11. E. 1. m. 1.*

REX omnibus, ad quos, &c.

Cum jam ſedatis, benedictus Altiſſimus, quibuſdam turbationibus, in Wallia habitis, nos ſummi Regis Clementia taliter viſitaverit ab excelſo, quod nobis nuper, apud Aberconwey exiſtentibus, Avianus filius Ynor, Lewelinus, David, Meylerus, & Goronow filii ſui, Goronow fil. David, Avyanus, David, Dayhoc, & Tegnaret filii ſui Walenſes, partem illam pretioſiſſimi ligni crucis, quæ à Walenſibus Croſſeneyht vocatur, & quam Lewelinus, filius Griffini, nuper Princeps Walliæ, & Anteceſſores ſui, Principes Walliæ, habuerunt per manum dilecti & fidelis noſtri Reginaldi de Grey, Juſticiarii Ceſtriæ, reddiderunt;

Nos, ob ipſius reverentiam, qui pro redemptione generis humani in eodem ligno mortem ſubiit temporalem, & ob ejuſdem Sanctæ crucis honorem, præfatis Aviano, Lewelino, David, Meylero, Goronow, Aviano, David, Dayhoc & Tegnaret gratiam facere volentes ſpecialem, concedimus eis, pro nobis & hæredibus noſtris, hanc libertatem, viz.

Quod ipſi, ſeu hæredes ſui imperpetuum, in aliquo exercitu, ſeu expeditione noſtra, extra quatuor Cantreda, nos ſequi minime teneantur, niſi hoc de eorum proceſſerit voluntate, & tunc ſumptibus noſtris, & non ſuis.

Teſte Rege apud Rothel. 25. die Junii.

Ann. D. 1283. *An. 10. E. 1. Rot. Wall. 11. E. 1. m. 2. d.*

De tractatu habendo ſuper David, filio Griffini, captivato.

REX dilecto & fideli ſuo Gilberto de Clare, Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ ſalutem.

Quot fraudum & machinationum generibus lingua Walenſium, ad inſtar vulpium, progenitores noſtros, & Regnum noſtrum inVaſerit à tempore, cujus poteſt memoria recordari: Quot ſtrages Magnatum, Nobilium, & aliorum, tam Anglicorum, quàm aliorum, Juvenum atq; Senum, mulierum & etiam parvulorum, fecerit: Quot Caſtrorum & Maneriorum incendia, tam noſtrorum, quàm aliorum Regni hujus, poſuerit: Quotiens turbaverit & inſecerit Regnum noſtrum, Deum vel hominem non verendo, vix poſſet lingua hominis per ſingula enarrare;

Ann. D. 1283. *Edv. 1.*

Verum qualiter, hiis diebus, ut præterita taceamus, Lewelinus, filius Griffini, Walliæ quondam Princeps, & David, Germanus ejus, ſpreto fidelitatis, quam nobis fecerant, debito, affecta relinquere non valentes, proditionaliùs ſolito villas noſtras ſubito combuſſerunt, & proch dolor! quibuſdam fidelibus noſtris occiſis, quibuſdam combuſtis, & aliis diris carceribus mancipatis, Caſtra noſtra invadere, auſu temerario preſumpſerunt, fundendo inmaniter ſanguinem innocentem, vos ipſi, qui noſtrorum laborum & ſumptuum participes extitiſtis, propriis oculis conſpexiſtis:

Set ille, qui, poſt peccatoris converſionem, diutius expectavit ipſum, induratum præcipitari permittit, hujuſmodi fraudibus, machinationibus, incendiis, & cædibus inhumanis, ut apparet, veriſimiliter imponere finem volens, prius dicto Principe interfecto, dictum David, qui quaſi ultimus ſuperſtes de dictorum proditorum genere habebatur, captivatum per homines linguæ ſuæ noſtro carceri deſtinavit; ſuper quo eidem gratias exſolvimus, ſicut ipſum factorem credimus hujus rei.

Et quia, vobiſcum, qui, ut prædiximus, circa expugnationem dictorum fratrum & ſuorum complicum, dampna, labores & ſumptus, una nobiſcum, ſuſtinuiſtis, * colloquio habito, intendimus * II. 248. ordinare quid de David fieri debeat memorato (quem ſuſceperamus exulem, nutriveramus orphanum, ditaveramus de propriis terris noſtris, & ſub alarum noſtrarum clamide foveramus, ipſum inter Majores Palatii noſtri collocantes) vobis mandamus quod in Craſtino Sancti Michaelis, proximo futuro, ſitis ad nos apud Salopiam, ſuper hoc & aliis locuturi. Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Rotheland 28. die Junii.

Conſimiles litteræ diriguntur omnibus ſubſcriptis.

Edmundo fratri Regis Comiti Lancaſtr.
Rogero le Bygod Comiti Norff & Mareſcallo Angliæ,
Johanni de Warenna Comiti Surr.
Henrico de Lacy Comiti Lincoln.
Willielmo de Valencia,
Humfrido de Bohun Comiti Hereford & Eſſex,
Willielmo de Bello Campo Comiti Warr.
Roberto de Veer Comiti Oxon.
Gilberto de Umframvill Com. de Anegos,
Roberto de Brus Comiti de Carrick,

Adæ le Deſpenſer,
Petro de Gouſt.
Regin. de Grey,
Gilberto de Gaunt,
Nicholao de Segrave,
Mathæo de Lovayne,
Johanni de la Mare,
Henrico Huſee,
Rogero Lancaſtr.
Nicholao de Meynill,
Roberto de Tateſhall.
Ricardo de Grey,
Roberto de Brus Domino Vallis Anand.
Galfrido de Nevill,
Johanni de Stayngrene,
Radulpho de Thony,
Waltero de Wygeton,
Roberto filio Walteri de Dauvore,
Rogero la Zuſche,
Roberto filio Rogeri,
Johanni de Wauton,
Normanno de Arcy,
Johanne de Sancto Johanne,
Willielmo de Veſcy,
Thomæ de Berkele,
Rogero de Colevill de Byham,
Almar. de Sancto Amando,
Galfrido de Lucy,
Johanni filio Galfridi de Sancto Johanne,
Nicholao de Cryol,
Gilberto Pecche,
Johanni de Bohun de Suſſex,
Johanni de Wahull,
Philippo de Kyme,
Johanni de Balliolo,
Rogero de Moubray,
Hugoni le Deſpenſer,
Roberto Pypard,
Roberto de Everingham,
Johanni de Sullye,
Adæ de Banent,
Alex. de Balliolo de Chileham,
Willielmo filio Warini de Monte Caniſio,
Willielmo de Monte Caniſio, de Edwardeſton,
Ricardo filio Johannis,
Johanni Giffard de Brummeſfeld,
Radulpho de Crumwell,
Johanni de Breus,
Ricardo de Breus,
Petro de Malo Lacu,
Roberto de Ros,
Johanni de Eyvill,
Willielmo Bardolfe,
Thomæ de Furnivall,
Willielmo de Huntingfeld,
Roberto Baſſet de Welledon,
Johanni de Biſco,
Radulpho Baſſet de Drayton,
Theob. de Verdun,
Marmed. de Tweng.
Willielmo de Ros,
Willielmo de Say,
Rogero de Somery,
Waltero de Faucomberge,
Johanni de Bella Aqua,
Thomæ filio Willielmi de Creiſtoke,
Johanni de Vallibus,
Thomæ de Moleton de Hoyland,
Thomæ de Moleton de Gilleſland;
Roberto de Grey,
Regin. de Argenteyn,
Willielmo de Ferrar.
Gerardo de Inſula,
Rogero de Leyburn,
Johanni de Bello Campo,
Alano de Plukenet,
Hugoni Poinz,
Johanni de Cogan.
Radulpho de Albin.
Henr. de Urtiaco,
Simoni de Monte Acuto,
Olivero Dynant,
Hugoni de Curtenay,
Willielmo Martyn,
Willielmo de Breus,
Mangero de Sancto Albino,
Nicholao de Monteforti, * II. 249.
** Philippo de Albin,*
Rogero Extranco,

Ann. D. 1283. *Edw.* 1.

Edmundo de Mortuo Mari,
Nicholao Baron. de Stafford,
Andr. de Eſtleye,
Simoni Baſſet,
Griffino filio Wenwein,
Petro Corbet,
Johanni Extraneo,
Roberto de Mortuo Mari,
Willielmo le Botiller de Wemm.
Fulconi filio Warini.

Ejuſmodi Mandatum Majori & Civibus Londonienſibus.

Ann. D. 1283. *An.* 11. *F.* 1. *Rot. Wal.* 11. *E.* 1. *m.* 2. *d.*

REX Majori, Civibus & Vicecomitibus London.

Quot fraudum & Machinationum generibus lingua Walenſium, ad inſtar vulpium, progenitores noſtros & Regnum noſtrum invaſerit, à tempore, quo poteſt hominis memoria recordari: Quot ſtrages Magnatum, Nobilium, & aliorum, tam Anglicorum, quàm aliorum, juvenum, atque Senum, &c. *ut in Brevi ſuperiori uſque hæc verba.*

Vobis mandamus quod duos, de ſapientioribus & aptioribus Civibus prædictæ Civitatis, eligi faciatis, & eos ad nos mittatis, ita quod ſint ad nos, apud Salopiam, in Craſtino Sancti Michaelis proximo futuro, nobiſcum ſuper hoc & aliis locuturi; & hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Rotheland. 28. die Junii.

Eodem modo mandatum eſt omnibus ſubſcriptis.

Majori & Civibus Winton.
Majori & Ballivis Villæ novi Caſtri ſuper Tynam,
Majori & Civibus Eborum,
Majori & Ballivis Briſtoll.
Majori & Civibus Exon.
Majori & Civibus Lincoln.
Majori & Civibus Cantuar.
Majori & Civibus Karleol,
Ballivis Norwici,
Majori & probis hominibus Northamton.
Ballivis Notingham,
Ballivis de Scardeburg,
Majori & Ballivis de Grimeſby,
Majori & Ballivis de Lenn.
Ballivi de Coleceſtr.
Ballivis & probis hominibus de Gernemue,
Majori & probis hominibus de Hereford.
Majori & probis hominibus Ceſtriæ,
Ballivis & probis hominibus Sallop.
Majori & probis hominibus Wygorn.

m. 1. *d.*

Sub formâ prædictâ mandatum eſt univerſis & ſingulis Vicecomitibus per Angliam, quod, in quolibet Comitatu, eligi faciant duos Milites, de diſcretioribus & aptioribus Comitatûs illius ad Regem, pro Communitate ejuſdem Comitatûs, venturos; ita quod ſint ad Regem in craſtino Sancti Michaelis prædicto, apud Salopiam, cum Rege ſuper hiis & aliis locuturi: Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte ut ſupra.

Item, Sub eadem formâ, mandatum eſt omnibus ſubſcriptis, quod ſint ad Regem, ad diem prædictum, cum Rege ſuper hiis & aliis locuturi.

Teſte ut ſupra.

Richardo de Holebrok,
Conſtabulario Caſtri Briſtoll,
Willielmo de Saham,
Radulpho de Sandwico,
Johanni de Cobham,
Ricardo de Reygate,
Johanni de Lunetot,
Rogero Luneday,
Radulpho de Hengham,
Hamoni Hauteym,
Thomæ de Weyland,
Egidio de Berkele,
Galfrido Aguillon,
Alcino de Walkyngham,
Thomæ de Sancto Vigore,
Johanni Bek,
Ricardo de Boyland,
Stephano de Peneceſtr.
Nicholao de Stapleton.

---

*II.250. * *Bulla ſuper pecunia in ſubſidium Terræ ſanctæ collecta, in ſacris locis depoſita, per Regem occupata, objurgatoria.*

Ann. D. 1283. *An.* 11. *E.* 1. *Ex Autogr.*

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dum Regalis prudentiæ magnitudo, quæ, non ſine laudum præconio, rerum exitus metiens, in ſuis actibus non inconſultè procedere conſuevit, noſtræ dudum conſiderationis intuitu luſtrabatur; dum ſummæ devotionis zelus, quo erga Romanam Eccleſiam matrem tuam Regia ſemper Celſitudo reſplenduit, mentis propriæ ſubiciebat aſpectui; digne, utique ſperabamus, noſtri pectoris archivo recondita firma credulitas permanebat, ut ſic prudenter tua limitares opera, ſic tuorum proceſſuum ſtudia diſcretè dirigeres, ſic ſapienter incederes in omnibus viis tuis, ut nullius exinde turbationis materiam eidem Eccleſiæ contingeret exoriri: ut reprehenſionis cujuſlibet vitatis aculeis apud Regis æterni filium, per quem regnas, meritorum cumulo reddereris acceptior; penes nos & prædictam Eccleſiam, quæ te gerit in viſceribus caritatis magis ac magis gratioſus occurreres; & apud gentium populos famæ claritate ſplendidior habereris.

Sed, ſi vera fateri liceat, ſi fas ſit exprimi veritatem, tu pridem, indignis tui cordis affectibus nimis favens, & voluntatis arbitrium minus providè præferens judicio rationis, laudis Regiæ titulis, curâ tibi vigili conſervandis, quamplurimum derogâſti; non attendens neque conſiderans quam crudelis fore dinoſcitur, qui negligit dampnum famæ.

Nuper etenim, non ſolum, divulgatis è longinquo rumoribus, ſed etiam aſſertione veridicâ, mirantes accepimus, & intelleximus perturbati, quod, laudabili temperantiæ Regiæ more poſtpoſito, extendens ad illicita manus tuas, pecuniam decimæ in Regno tuo, per Lugdunen. Concilii providentiam Terræ ſanctæ conceſſæ ſubſidio, quæ per collectores, à ſede Apoſtolica deputatos, in ſacris tutiſque locis depoſita ſub fida jugique cuſtodia ſervabatur; de locis ipſis ſigillis ſeriſque violenter effractis, quibus loca eadem firmabantur, motu proprio, ne dicamus temerario, pecuniæ præfatæ cuſtodibus renitentibus & invitis, totaliter amoveri & ad certum locum, pro tuæ libito voluntatis, non abſque magna divinæ Majeſtatis offenſa, multoque dictæ ſedis contemptu, ac ejuſdem terræ gravi diſpendio, aſportari feciſti.

Ann. D. 1283. *Edw.* 1.

Sed numquid hoc, prædictæ ſedis non interveniente licentia, Regiæ Magnitudini licuit? Numquid ejus decuit honeſtatem? Numquid expedivit honori, quamquam id quarumdam excuſationum, ſive rationum velamine, quas in tuis, ſuper hoc nobis directis, expreſſas litteris, non immerito frivolas recti judicii cenſura dijudicat, duxeris palliandum? Profecto agi cautiùs contigiſſet, ſi tuæ circumſpectionis induſtria prorſus a talibus abſtinuiſſet, ſi per te ad ea proceſſus habitus non fuiſſet.

Nam quod exemplum ad cæteros Reges catholicos tu, Rex catholicus, & de catholico procreatus, in tali putas actione tranſmiſeris? Quam grandem quoque, quam uberem, credis in hoc, contra te materiam æmulis dederis obloquendi? Quot & quantas, in tui derogationem nominis, linguas acueris? Quantumve ſcandali & turbationis intuleris fidelium cordibus, ad liberationem aſpirantium dictæ terræ, dum fideles ipſi te, qui dudum pro ea, non parcens ſumptibus laborum, onera non abhorrens, exercuiſti ſollicitus athletæ fortis officium, qui tuam inibi præſentiam impendiſti, ejus prægravibus, quibus indelinenter affligitur, compaſſus anguſtiis & preſſuris, talia peregiſſe conſpiciunt, talia perpetrâſſe mirantur? At utinam! ſenſibus Regiis eorum, quorum conſilio uteris, ſtudioſa ſolertia demonſtrâſſet, quantus error, quamque gravis ex præmiſſis infamia quaſi neceſſario ſequebantur: Non enim venit nobis in dubium quod, ſi hujuſmodi tam illicitæ aſportationis effectum diſcretio Regia diligentius attendiſſet, ad eam non extendiſſes ullatenus deſiderium mentis tuæ.

Cum igitur ad liberandum de hoſtis immanis manibus terram ipſam fervens noſtra dirigatur intentio, & propterea illius non minui ſed potius augmentari ſubſidium cupiamus: nec velimus, ſicuti nec debemus, tantum ejuſdem terræ præjudicium æquanimiter tolerare; Serenitatem Regiam monemus, rogamus, & hortamur attente quatinus (ſedula meditatione recogitans quantum in hac parte tuum offenderis creatorem, * cujus in hoc negotium agitur, quantum prædictam perturbâris Eccleſiam, quantúmve læſeris famam tuam) pecuniam ipſam in locis, de quibus extitit, imperio tuæ juſſionis, ammota, facias, ſublata difficultate qualibet, excuſationibus ſeu rationibus non obſtantibus ſupradictis (quas omnino frivolas reputamus) cum integritate reſtitui ſeu reponi; ulterius à ſimilibus abſtinendo; ac etiam Eccleſiaſticas, & alias quaſcumque perſonas, penes quas dicta pecunia eſt depoſita, vel eam deponi contigerit per Apoſtolicam ſedem, pro terræ memoratæ commodis diſponendam, per te, vel alium, ſeu alios nullis impetendo moleſtiis, nullis vexationibus perturbando; illam in hoc efficaciam & ſollicitudinem impenſurus, ut debitæ reſtitutionis celeritas aſportationis indebitæ auſum redimat, & ſedis præfatæ gratia, quam libenter ad filios devotos extendimus, circa te non immerito augeatur. *II.251.

Nec latere te volumus quod, quantumcumque perſonam tuam ſinceris affectibus proſequamur, Regioque libenter deferamus honori, nequaquam pati poterimus (cum non ſit deferendum homini, pluſquam Deo) quin ſuper hoc, ſi opus exiterit, aliud remedium apponamus.

Dat. apud Urbem Veterem tertio Non. Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

Bulla Regi, exhortatoria quod diſcordiam, inter Alfonſum Caſtellæ Regem, & Sanctium cæteroſque filios ſuos exortam, pro viribus componere conaretur.

Ann. D. 1283. *An.* 11. *E.* 1. *Ex Autogr.*

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Inſurgentis fremitus tempeſtatis, quæ Caſtellæ ac Legionis, Tolleti, Galleciæ, Siciliæ, Cordubiæ, Murciæ atque Gehenni Regna concutit, fratrem in fratrem provocat, filios armat in patrem, ſubditos in Dominum erigit, vaſtitati bona, ſtragi corpora, & animas (quod amariùs deploramus) diſpendio ſalutis exponit, in noſtram notitiam diverſarum litterarum & famæ præviæ nunciatione deductus, ubi primum auribus noſtris inſonuit, horrorem ingeſſit auditui, paternum amaricavit animum, & in eo multæ compaſſionis ſpiritum excitavit.

Quis enim, abſque amaricatione, recenſeat inter tantâ ſibi neceſſitate conjunctos jura ſanguinis violari? Quis animo non amaro conſideret filios, ante diem, non tam in patrios annos inquirere, quàm finem illorum iniquis aggreſſibus maturare? Patrem, commotum etiam filialis perſecutionis injuriâ, in natos arma gerere, ac in eos cogi, ſaltem per defenſionis remedium, deſævire? Quis amarè non ferat germanos odiis ſe impetere mutuis, & maximè beneficiorum liberalirate præventum in benefactorem inſurgere? illius non ſolum humilitationem, ſed ſicut fert gravis infamia, dejectionem extremam quærere, apertiſque conatibus procurare? Quis non horret ſubditorum audaciam, fidelitatis fœdere violato, erectam in Domino, & ad ſubverſionem Regalis ſolii aſpirare?

Habet enim communis famæ relatio, quod dilecti filii, nobiles viri, Sanctius, aliique cariſſimi in Chriſto filii noſtri A. Regis Caſtellæ,

Ann. D. 1283. *Edv.* 1. ſtellæ, ac Legionis illuſtris, nati, Emanuel Germanus, necnon ſubditi Regis ejuſdem in eum ſubito inſurgentes, & aſpirantes ad totalem exhæredationem ipſius, officiales, quos idem Rex inſtituerat in ſuis Regnis & terris, penitus amovere, inſtituere alios, & omnia ſibi regalia jura ſubtrahere præſumpſerint, eundemque Regem nullum Dominium, nullamque poteſtatem in prædictis ſuis Regnis & terris habere permittant.

Venerabiles quoque fratres noſtri Archiepiſcopi, Epiſcopi, & dilecti filii Electi, Abbates, & Priores, & univerſi & ſinguli Eccleſiarum Prælati, ac Prior Hoſpitalis Jeroſolimitani & Magiſtri Templi Sancti, Jacobi Calatrauen. & Alcantaræ Militiarum, ac Capitula & Conventus, necnon nobiles viri Comites, Barones, & alii, tam Clerici, quàm Laici, per eadem Regna conſtituti, vel eorum aliqui dicuntur fidelitatis debitum, quo ipſi Regi tenentur, violâſſe.

Hæc dum paterno penſamus affectu, licet tam ad oppreſſum, quàm ad opprimentes, compaſſione multimodè moveamur, in dicto Rege, tanquam in prædilecto Eccleſiæ filio, tam gravis oppreſ- *II. 252. ſionis * opprobium, in opprimentibus vero, propriæ ſaluti obvios, abominantes exceſſus; eidem tamen Regi tanto ſingulariori caritate compatimur, quanto ſpecialiùs ei vulgaris aſſiſtit opinio, eumque communiter prædicat nimis temerariè, nimis inique gravari.

Cum itaque ad remedium in hiis, ſi conſonent facta relatibus, celeriter adhibendum, propter vitanda præcipue animarum pericula, intenſis deſideriis intendamus, recurrendum deliberavimus ad excelſum, qui ſuper Regnum hominum dominatur, in cujus manu ſunt omnium poteſtates & jura Regnorum, & apud ipſum humilibus ſupplicationibus inſiſtendum, ut benignius eoſdem Regem, natos, Germanum, ipſius Regna eadem, incolas reſpiciat eorumdem; ab illis diſſentiones amoveat, diſſidentium corda in concordiæ unitate conciliet, eis tranquillitatem tribuat, ipſoſque in illius ſoliditate conſolidet & confirmet, Thronum Regalem corroboret, qui ſic utiliter præſit ut proſit, cujus regimen ſic regat ut dirigat, & cedat ſubditis ad ſalutem perpetuam, quietem & pacem; nobiſque ipſe, cujus providentia in ſui diſpoſitione non fallitur, modos & vias aperiat, per quos hæc ut (in votis gerimus) efficaciter promovere poſſimus.

Quia vero non minoris eſt meriti contra inſidias antiqui hoſtis exurgere, ne à devotione Dei & univerſalis Eccleſiæ populos chriſtianos avertat, quam inſiſtere convertendis, Serenitatem Regiam exhortamus quatenus, penſatis prudenter quam ſit pernitioſum exemplum, quod in prædictis Regnis noſcitur contigiſſe, ac clementer attendens quantum Regiam Magnitudinem deceat Regi prædicto in tantæ perplexitatis articulo efficaci adeſſe præſidio, ad proſperum & tranquillum ipſius, & Regnorum, & eorundum ſtatum, prout honori tuo congruere ac aliàs expedire putaveris, Magnitudinem tuæ proviſionis apponas: Ita quod, per tuæ ſtudia providentiæ, ſalutaris Eccleſiaſtica libertas (quæ occaſione hujuſmodi diſcordiæ in illis partibus infringi poſſet) illæſa ſervetur; præfatis Regnis pax & tranquilitas, ut deſideramus, adveniat; animarum pericula evitentur, ac tibi exinde laudis titulus apud homines, & meritorum accreſcat cumulus apud Deum.

Dat. apud Urbem Veterem quinto Idus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Bulla, de Regno Aragoniæ, ad filium Regis Franciæ ſecundogenitum transferendo.

Ann. D. 1283. *An.* 11. *E.* 1. *L. A. f.* 133. *b.* *Penes Camerar.*

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Johanni, tituli Sanctæ Ceciliæ Presbitero Cardinali, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Qui Regna transfert atque conſtituit, ipſe ſcripturæ ſacræ docet eloquio Regnum à gente transferendum in gentem propter injuſtitias, injurias, contumelias, doloſque diverſos.

Sane injuſtitiam manifeſtam Petri, quondam Regis Aragonum, circa occupationem Inſulæ Siciliæ; varioſque conatus & inſidias ad partes Regni Siciliæ occupandas; ſeditionem in eadem Inſula motam; commotionem & concitationem populi factam inibi contra nos, Rempublicam, Eccleſiamve, inſtar illius, probat aperte defectus evidens, immo potius nullitas, ut ita dixerimus, juris ſui; cum ſit evidenter notorium ſibi, uxori, natiſve ſuis, vel ei per ipſos, aut aliàs nullum jus competere, in Inſula memorata, vel parte aliqua dicti Regni.

Ex quo ipſius injuriæ, necnon & contumeliæ, quas in præmiſſis nobis & Eccleſiæ Romanæ (quibus, ratione Regni Aragonum, eidem Eccleſiæ à, claræ memoriæ, Avo ipſius Petri, oblati & cenſualis tam ab illo, quàm ab aliis ejus prædeceſſoribus conſtituti, ad fidelitatem debitam tenebatur) nec non kariſſimo in Chriſto filio noſtro, Karolo Regi Siciliæ illuſtri, non abſque occiſione ac ſtrage multorum, irrogavit hactenus, nec adhuc irrogare deſiſtit, manifeſtius convincuntur, nec latendi locum inveniunt doli ejus, in ſuæ malitiæ proſecutione commiſſi, aut ipſius poſſunt inſidiæ occultari; quos & quas communis jam notio publicat & fama, quin potius infamia publica manifeſtat.

Præmiſſam itaque illius ſecuti non indignè doctrinam, cujus, licet inſufficientibus meritis, exequimur vices in terris, poſt varias monitiones, prohibitiones, ſententiarum excommunicationis & interdicti prolationes, pœnarum indictiones & comminationes expreſſas, de dicti Regni Aragoniæ ac terrarum, quondam ipſius Pe- *II. 253. tri, expoſitione * ac privatione factas, & præcepta diverſa (quorum omnium idem Petrus ſe contumacem exhibuit contemptorem) Regnum Aragoniæ terraſque prædictas exponentes modo ſubſcripto, ipſum Petrum, tunc Regem Aragoniæ, Regno & terris eiſdem, Regioque honore ſententialiter, juſtitia exigente, privavimus; & privantes expoſuimus eadem Regnum & terras occupanda Catholicis, de quibus, & prout ſedes Apoſtolica duceret providendum quoad eadem Regnum & terras; Romanæ ſemper Eccleſiæ jure ſalvo, ſicut hæc omnia lata per nos, de fratrum noſtrorum conſilio, ſuper hujuſmodi privatione, expoſitione & occupatione, ſententia ſerioſe declarat. Ann. D. 1283. *Edv.* 1.

Quia verò ubi non eſt Gubernator, populus corruit, ne ipſorum Aragoniæ Regnum & terrarum populus, factus abſque Gubernatore diutiùs, veniat in ruinam, dictam proviſionem ſedi reſervatam, eidem deliberavimus exequendam; & idcirco ad cariſſimi in Chriſto filii noſtrii Philippi Regis Franciæ illuſtris genus clariſſimum, illibatam ejuſdem generis fidem ad Deum; devotionem ad ipſum & eandem Eccleſiam indefeſſam; fervidum zelum ad exaltationem fidei orthodoxæ, cujus idem genus contra hoſtes ejuſdem fidei extitit ſingularis athleta; & ingentem illius potentiam, in obſequiis earumdem fidei & Eccleſiæ feliciter temporibus retroactis expertam; conſiderationis ſollicitæ oculos convertentes, ad executionem proviſionis ejuſdem aliquem de ipſo genere, ſub Dei fiduciâ (quem ſemper illius generis clara progenies & Regnum Franciæ inclitum firmiſſime credidit, devotiſſime honoravit & coluit) de fratrum ipſorum conſilio deliberavimus eligendum:

In electione verò hujuſmodi, aliquem de ipſius Regis filiis præferendum multiplex ratio perſuaſit; ideoque tuæ circumſpectionis induſtriam prolatam frequenter in arduis, fidum pectus, providumque conſilium nobis nota familiaritate diutina, debita meditatione penſantes, te ad hoc miniſtrum idoneum, de fratrum eorumdem conſilio, aſſumentes, ad occupandum idem Aragoniæ Regnum & Comitatum Barchinoniæ, qui eſt de terris expoſitis, quæ olim fuerant dicti Petri, de illo, ex ejuſdem Regis Franciæ filiis, quem ad hoc ipſe Rex eligerit, alio tamen ab eo qui ſibi eſt in dicto Regno Franciæ ſucceſſurus, ſub lege, conventionibus, pactiſve ſubſcriptis, ab eodem Rege Franciæ, ac ipſo filio, ad id electo per eum, ſolemniter promittendis, ut eorum quemque contingunt, & inviolabiliter obſervandis, per te auctoritate Apoſtolica, quam in hac parte tibi plene committimus, de ipſorum fratrum conſilio, volumus provideri, & ipſum id faciendum ſingulariter deputari;

Statuentes & decernentes quod, poſtquam ipſi, Rex Franciæ, & filius ſuus, ad hoc electus ab illo, & à te, ut prædicitur, deputandus, eadem legem, conventiones & pacta expreſsè acceptaverint, & promiſerint contenta in eis ſe inviolabiliter ſervaturos, tuque ipſum ejuſdem Regis Franciæ filium ad id deputaveris, idem filius in præfato Regno Aragoniæ nomen & titulum Regium, in Comitatu quoque prædicto dignitatem omnem, quem dictus Petrus, quondam Rex Aragonum, in illis optinuit, ſortiatur, & tam per ſe, quàm per alios eadem Aragoniæ Regnum & Comitatum liberè occupet & faciat ſuo nomine occupari; eaque tam ipſe quàm ſui perpetuò ſucceſſores in illis, infraſcripto ad illa ordine admittendi, abſque ulla contradictione poſſideant; & in ipſis, tanquam veri Reges, Comites & Domini, legitimè adminiſtrent; plenè in eis jus Regis, Comitis & Domini habituri; in Terraconen. Civitate, ipſius territorio, diſtrictibus & pertinentiis, ſæpefatæ Romanæ ac Terraconen. Eccleſiarum per omnia jure ſalvo.

Quod, ſi dicti Rex Franciæ & filius legem, conventiones, & pacta eadem non acceptaverint, vel contenta in eis, ut prædicitur, non promiſerint, tu ad proviſionem & deputationem hujuſmodi non procedas.

Lex autem, conventiones & pacta, ſub quibus dictas proviſionem & deputationem, & non aliter, procedere velimus hæc ſunt, videlicet,

Ut eadem Regnum & Comitatum præfatus ejuſdem Regis Franciæ filius, ab eo electus, & à te, ut præmittitur, deputatus, ejuſve ſucceſſores in illis, nullo unquam tempore ſeparent, nec ipſorum alterutrum dividant, ſet in eandem perſonam ſemper cum ſua integritate concurrant:

Ad eorum ſucceſſionem nullus unquam, qui non ſit de matrimonio natus legitimo, ſet tantum legitimi admittantur:

Ita ut, ſi eidem filio dicti Francorum Regis, ſuiſve imperpetuum ſucceſſoribus, in Regno & Comitatu ejuſdem, mortis tempore, liberi ſexûs utriuſque ſuperſint, ex ſuo, vel ſucceſſorum ſuorum corporibus legitime deſcendentes, primogenitusi maſculus ſuccedat in illis:

*Si vero ſolum fœminini ſexûs liberos ſupereſſe enotingat, ſuccedat primogenita in eiſdem; *II. 254.

Quæ, ſi tempore devolutæ hujuſmodi ſucceſſionis ad eam, fuerit inupta, & nubere voluerit; perſonæ quæ ad ipſius Regni regimen & defenſionem exiſtat idonea, nubere teneatur:

Nec nubat niſi vero Catholico, & Eccleſiæ Romanæ devoto:

Set ſi ſcienter jam nupſerat, vel poſtea nubat alicui non Catholico, vel ipſi Eccleſiæ non devoto, donec ille vixerit & in deviatione à fide, ſeu in ipſius Eccleſiæ indevotione perſtiterit, eadem Eccleſia ipſorum Regni & Comitatûs adminiſtrationem liberam optinebit; ita quod nichil exinde perveniat ad eam, vel ejus virum non Catholicum, ſeu etiam indevotum:

Illo verò non Catholico ſeu indevoto defuncto, ipſa, in viduitate perſiſtens, ſeu nupta viro Catholico, devoto, & idoneo, ut eſt dictum, habeat, ſicut ei competit, eadem Regnum & Comitatum, necnon & adminiſtrationem ipſorum, nichil tamen de perceptis ex illis, hoc caſu, reſtituetur eidem.

Si vero ignoranter non Catholico vel indevoto jam nupſerit, vel ille, cui jam nupta erat, vel poſtea nupſerit, poſt contractum cum ea matrimonium talis fiat, nec ipſa ejus errori aut indevotioni conſenſerit, ſeu favorem exhibuerit, Eccleſia nichilominus eorumdem Regni & Comitatûs adminiſtrationem habebit, illo vivente; ne ad ipſum ex dictis Regno & Comitatu aliquid valeat pervenire; ſet, illo defuncto, eidem filiæ, in viduitate manenti, vel nubenti Catholico, devoto, & idoneo, ut ſuperiùs eſt expreſſum, reſtituetur, hoc caſu, prout ei competit, adminiſtratio cum perceptis ex eâ; deductis tamen exinde omnibus expenſis, factis ratione ſeu occaſione adminiſtrationis ipſius, & cæteris, quæ fuerint deducenda; ſuper quibus Romani Pontificis ejus temporis dicto ſtetur.

Set, & ipſo viro vivente, ſi eum ad fidei veritatem, ſeu ipſius

devotionem

Ann. D. 1283. Edv. 1. devotionem Ecclesiæ, non simulate, set in veritate manifestè redire contigerit, filia eadem administrationem ipsam, prout debebitur ei, rehabebit:

Quod, si forsan ipsum filium dicti Franciæ Regis, ab eo sic electum, & à te deputatum, vel aliquem suorum hujusmodi successorum, eodem Philippo suo genitore superstite, contigerit absque liberis fati munus implere, idem suus genitor non succedat in Regno & Comitatu prædictis:

Set, si plures habeat filios, unum ex eis, non tamen primogenitum, qui debet in Franciæ Regno succedere, infra tres menses, a tempore, quo sibi defuncti mors innotuerit, numerandos, ad successionem hujusmodi poterit nominare:

Si verò unum solum filium, vel nullum, quod absit, idem Rex Franciæ haberet, liceat ei aliquem de suâ progenie, qui dicto filio electo, &, ut præmittitur, deputato, defuncto sine liberis, fuerat quarto saltem consanguinitatis gradu conjunctus, eligere seu nominare ad successionem eandem:

Ipso autem, infra dictum tempus, neminem nominante, habebit Ecclesia eligendi seu nominandi aliquem, de ipsius Regis Franciæ filiis, seu conjunctis etiam supradictis, si superstites fuerint, liberam potestatem; quibus non superstitibus, eliget eadem Ecclesia liberè undecumque.

Quod si, memorato Franciæ Rege defuncto, contingat eundem filium suum, electum & deputatum, sine liberis ab hac luce migrare, similem per omnia suus primogenitus nominandi, hac prima vice tantummodo, habeat potestatem, deinceps verò succedat taliter decedenti is, de Regum Francorum genere, saltem conjunctus ei similiter quarto gradu, quem ordo legitimæ successionis admittet:

In quolibet autem prædictorum casuum, electus seu nominatus, ex ipsa electione, sive nominatione, jus habeat in præmissis Regno & Comitatu; servatis in omnibus prædictis, & subsequentibus, legibus, pactis, & conventionibus libere succedendi.

Eadem insuper Regnum & Comitatus in eandem personam, cum Franciæ, vel Castellæ, seu Legionis, aut Angliæ Regnis, aliquo unquam tempore non concurrant; neque ipsa Regnum Aragoniæ, seu Comitatus, ulli unquam alii Regno subdantur.

Et, si forte contingeret aliquod de prædictis, Franciæ, Castellæ, Legionis, vel Angliæ Regnis, ad aliquem Regem, vel Reginam Aragoniæ pervenire, ipse vel ipsa Rex Aragoniæ seu Regina, si Regnum sibi obveniens maluerint optinere, cadant, eo ipso, quod illud acceptaverint, ab omni dominio atque jure, quæ in Aragoniæ Regno & Comitatu prædictis habebant, eaque libera & expedita ipsi Ecclesiæ Romanæ dimittere teneantur.

Ad successionem eorum autem, in Regno ipso cum Comiratu prædicto, veniant ipsorum filii sive conjuncti, aut *alii, secundum modum & ordinem supradictos. *II. 255.

Et, quia nostræ intentionis existit, prospero statui dictorum Aragoniæ Regni & Comitatûs, Ecclesiis & incolis eorumdem utiliter & efficaciter providere, volumus quod omnes Ecclesiæ prædictorum Regni & Comitatûs, tam Cathedrales, quàm aliæ, regulares & seculares, omnesque Ecclesiasticæ personæ, illis libertatibus & immunitatibus, & specialiter in electionibus, provisionibus, & juribus aliis, eisdem competentibus, omnino gaudeant, quæ ipsis competunt secundum Canonicas Sanctiones; & tam ab ipsis, quam filio ejusdem Regis, sic ab eo electo, & à te deputato, suisque successoribus, & aliis etiam personis secularibus, antiquæ consuetudines approbatæ, bonaque usagia Regni & Comitatûs eorumdem, quæ sacris Canonibus non repugnant, illibata serventur.

Quæ vero, contra Sanctiones Canonicas, statuta, seu alias introducta fuerint, omnino viribus careant; & quatenus de facto processerant, revocentur.

Ecclesiis ipsis, & personis Ecclesiasticis, omnia bona inmobilia, sive jura, quæ summarie ipsas possedisse, vel quasi possedisse constiterit, eis ablata, præcipue per memoratum Petrum, quondam Regem Aragonum, de plano restituantur eisdem; de illis verò, de quorum possessione taliter constare non potest, fiat eis justitiæ complementum.

Super prædictis Comitatu & Regno, cum memorato Petro, quondam Rege Aragonum aut ejus filiis quibuscumque, pro eis, nullam societatem dictus Regis Franciæ filius, vel iidem successores inibunt; nec conventionem aliquam facient de reddendo illis, vel eorum alicui dicta Regnum, vel Comitatum, seu aliquam partem ipsorum, absque sedis Apostolicæ beneplacito & expresso consensu; nec aliquam aliam societatem seu conventionem, hujusmodi negotii prosecutioni nocivam.

Pro eisdem quoque Regno & Comitatu, tam idem Regis Franciæ filius, quàm sui singuli successores in Regno & Comitatu prædictis, nobis, nostrisque successoribus singulis, & Ecclesiæ Romanæ, fidelitatis præstabunt publicè juramentum; & homagium facient, per se ipsos, quum præsentes erunt ubi nos vel successores nostros præsentes esse contiget; si vero absentes fuerint, tunc per idoneam interpositam personam, ad hoc specialiter destinandam, homagium facere, ac fidelitatis juramentum eis præstare licebit; nisi forte, in hujusmodi absentiæ ipsorum casu, nos, aut successores nostri ad hoc Nuncium elegerimus destinare; tunc enim destinato ad hoc, nostro, eorumdem successorum, & Ecclesiæ nomine, tam ipse, quàm prædicti successores ipsius in personis propriis idem juramentum præstare, ac homagium facere tenebuntur:

Eadem præterea juramentum & homagium, tam ipse dictæ Franciæ Regis filius nobis, & nostris successoribus singulis, infra annum, postquam quivis eorumdem successorum in summum Pontificem assumptus fuerit, quàm sui successores infra simile tempus, postquam in eisdem Regno & Comitatu successerint, renovare tenebuntur modo præscripto.

Et nichilominus pro Regno & Comitatu prædictis solvent idem filius & prædicti sui singuli successores, nobis, nostrisque singulis successoribus, & ipsi Ecclesiæ Romanæ, annis singulis, in Festo beatorum Apostolorum Petri & Pauli, censûs nomine, quingentas libras parvorum Turonen. ubicumque Romana Curia contigerit residere:

Ann. D. 1283. Edv. 1. Incipient autem teneri ad censum hujusmodi exolvendum, postquam tres partes eorumdem Regni & Comitatûs obtinuerint, licet alia quarta pars in ipsius filii, vel eorumdem successorum suorum adhuc rebellione persistat.

Quod, si forte idem Regis Franciæ filius, vel dicti successores quocumque termino non solverint integre censum ipsum, & expectati per quatuor menses, terminum ipsum immediate sequentes, de illo ad plenum non satisfecerint, eo ipso erunt, taliter in dicti censûs solutione cessantes, excommunicationis vinculo innodati.

Quod si, in secundo anno, in prædicto solutionis termino, vel infra subsequentes quatuor menses, eundem censum sine diminutione qualibet non persolverint, totum ipsum Regnum, cum prædicto Comitatu, Ecclesiastico erit suppositum interdicto.

Si vero, nec in tertio anno, eodem termino, nec infra quatuor menses proximos, sibi, per satisfactionem censûs ipsius, duxerint consulendum, habeant adhuc, ad satisfaciendum, alios duos menses;

Set, si nec in eodem tertii anni termino, nec infra sex prædictos subsequentes menses, sit de censu eodem plenarie satisfactum, ex tunc tam idem sæpefati Regis Franciæ filius, quàm successores ejus, ab ipsis Regno & Comitatu, omnique jure, quod in eis habebant, *eo ipso cadant ex toto, & Regnum ipsum, cum Comitatu prædicto, ad Romanam Ecclesiam, & ejus dispositionem, seu ordinationem plenè ac liberè devolvatur. *II. 256.

Si autem, de ipso primi termini censu, infra dictos tertium terminum, & sex subsequentes menses, plenarie satisfacerent, nichilominus semper, pro singulis censibus singulorum terminorum, si simili modo in eorum solutione cessaverint, vel illos non solverint, similes pœnas incurrant.

Cæterum cum idem Regis Franciæ filius, vel dicti successores ejus, in Regem decreverunt coronari, quilibet, in ordine vicis suæ, coronam ab eadem sede Apostolicâ requiret; ut, de speciali mandato nostro, vel successorum nostrorum, possit, per Terraconensem Archiepiscopum, apud Cæsar. Augustam solempniter coronari.

Hæc enim inter, felicis recordationis, Innocentium Papam 3. prædecessorem nostrum, & memoratum Avum ejusdem P. tempore, quo idem Avus dictum Regnum Aragon. ipsi Ecclesiæ Romanæ (ut prætactum est) optulit, extitit ordinatum.

Concedimus tamen quod sæpefati Regis Franciæ filius, ad prædicta electus & deputatus, possit per te coronari, si velit; &, sine alia nostra requisitione & mandato, per quem maluerit consecrari.

Singuli verò sui successores in Aragoniæ Regno & Comitatu prædictis, prius petita super hoc Apostolicâ sede licentia, de speciali mandato sedis ipsius, ut in coronatione prædicitur, per eundem Terraconen. Archiepiscopum consecrentur.

Hæc omnia & singula memoratus filius, ab eodem genitore suo ad prædicta electus, & à te (ut præmissimus) deputatus, se ac eosdem successores suos inviolabiliter servaturos, & hujusmodi negotium sollicitè prosecuturos, tibi, nostro, successorum nostrorum, & ipsius Ecclesiæ Romanæ nomine, præfato Rege Franciæ genitore suo eadem universa & singula specialiter approbante, & consentiente in ipsis expressè pro se ac ipsis successoribus suis, eos ad eadem obligando promittet, & proprio juramento firmabit; in eisdem promissione ac juramento adiciens; quod hæc omnia, cum ad legitimam ætatem pervenerit, non differat, sine difficultate aliqua, illi, ejusdem Ecclesiæ Romanæ nomine, renovare, quem ad hoc ipsa Ecclesia duxerit deputandum.

Quod, si filius dicti Regis Franciæ, quem ipse ad præmissa elegerit, ejus sit forsan ætatis, quod ad juramenti præstationem inhabilis habeatur, promittet idem Rex, suas super hoc litteras concedendo, se, ac suum in Franciæ Regno hæredem, curaturum & facturum, bona fide, quod idem suus filius, cum ad ætatem, ad hoc aptam, pervenerit, præmissa omnia & singula similiter promittet, & præstabit, sine contradictione qualibet, hujusmodi juramentum tibi, vel alii, qui ad id fuerit per eandem Ecclesiam deputatus.

Promittet præterea idem Rex, sub similium testimonio litterarum, quod tam ipse, quàm, post ejus obitum, suus in Franciæ Regno successor, hujusmodi negotium, bona fide, potenter & sollicite prosequentur absque dilatione seu intermissione, quas facti qualitas seu emergentium casuum necessitas non inducet; quódque tam ipse, quàm dictus ejus in Franciæ Regno hæres, eundem filium suum, ab eo, ut diximus, electum, & à te deputatum, ac successores ipsius efficaciter in hujusmodi prosecutione juvabunt; & curabunt & facient, bona fide, quod illi similiter negotium ipsum efficaci sollicitudine ac sollicita efficacia pro viribus prosequentur.

Quod, si dictus ejusdem Regis Franciæ filius, ad præmissa electus & deputatus, & ipse Rex aut, eo non superstite, suus in eodem Regno successor, hujusmodi negotium prosequi neglexerint, nec post monitionem sedis ejusdem infra tempus competens, quod ad hoc sedes eadem, ipsius negotii circumstantiis & qualitate pensatis, duxerit præfigendum, debitæ prosecutionis instantiam realsumant, eo ipso cadant a Regno & Comitatu prædictis; & libera & plena eorumdem Regni & Comitatûs dispositio sive ordinatio, ad Romanam Ecclesiam, absque contradictione aliqua, devolvantur.

Nec idem Rex Franciæ, aut successor ejus in Franciæ Regno, ex præmissis lege, conventionibus, sive pactis, ad aliquod aliud teneantur, dummodo tantum de suo expenderint in hujusmodi prosecutione negotii, quantum per Romanam Ecclesiam, pro ejusdem prosecutionis subventione, receperint:

Si vero non tantum de suo expenderent, totum id, in quo summa taliter perceptorum expensas, per eosdem Regem & successorem de suo factas, excedat, ipsi, Rex sive successor, eidem Ecclesiæ restituere tenebuntur,

Forma verò juramenti fidelitatis & homagii, faciendi à sæpefato ejusdem

Ann. D. 1283 Edv. 1. *II. 257.

ejuſdem * Franciæ Regis filio, ad præmiſſa electo & deputato, ſuiſque ſucceſſoribus, pro Regno & Comitatu prædictis, hæc eſt;

Ego, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ & Comes Barchinoniæ, plenum & ligium vaſſalagium & homagium faciens Eccleſiæ Romanæ, pro Regno Aragoniæ & Comitatu Barchinoniæ, in Terraconen. Civitate, ipſius territorio, diſtrictibus & pertinentiis (præfatæ Romanæ ac Terraconen. Eccleſiarum per omnia jure ſalvo) ab hac horâ in antea fidelis & obediens ero beato Petro, & Domino meo, Domino Martino, Papæ quarto, ſuiſque ſucceſſoribus canonice intrantibus, Sanctæque Apoſtolicæ Romanæ Eccleſiæ; non ero in conſilio, aut conſenſu, vel facto, ut vitam perdant aut membrum, aut capiantur mala captione; conſilium, quod michi credituri ſunt per ſe, aut Nuncios ſuos, ſive per litteras, ad eorum dampnum, me ſciente, nemini pandam: &, ſi ſcivero fieri, vel procurari, ſive tractari aliquid, quod ſit in eorum dampnum, illud pro poſſe impediam; &, ſi, impedire non poſſem, illud eis ſignificare curabo; Papatum Romanum & jura Sancti Petri in Regno Aragoniæ, & Comitatu prædictis, adjutor eis ero, ad retinendum, & defendendum, ac recuperandum, & recuperata manutenendum, contra omnem hominem; univerſa & ſingula, legem, conventiones, & pacta, contenta in Papalibus litteris ſupraſcriptis, plenarie adimplebo, nec ullo unquam tempore veniam contra illa; ſic me Deus adjuvet & hæc Sancta Dei Evangelia.

Dat. apud Urbem Veterem ſexto Kal. Septembris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

De annuo Feodo Matthæo, Sanctæ Mariæ in porticu Diacono Cardinali, ſolvendo.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. Liberate 11. E. 1. m. 5.

REX Theſaur. & Camerar. ſuis ſalutem.

Liberate, de Theſauro noſtro, Uberto Doſgy, & Abractino Gerardi, Mercatoribus Florentinis, de ſocietate Pulicum & Rambertinorum, ſexaginta Marcas per manus ſuas liberandas venerabili Patri Domino Matthæo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, de termino Natalis Domini, anno Regni noſtri undecimo, de annuo feodo ſuo ſexaginta Marcarum, quod ei conceſſimus percipiendum ad Scaccarium noſtrum; niſi pecuniam illam ei prius liberaveritis per aliud breve noſtrum:

Recipientes ab eiſdem Mercatoribus literas ſuas patentes, receptionem dictæ pecuniæ teſtificantes.

Teſte Rege apud Brumburgh ſecundo die Septembris.

De ſtipendiis Gaſtoni de Bearn pro ſervitio Regi Caſtellæ, nomine Regis Angliæ, impendendo, ab Hugolino Vicio ſolutis.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. L. B. f. 307. b. Penes Camerar.

NOtum ſit cunctis, tam præſentibus, quàm futuris, quod nos Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Cathani & Caſtri Veteris, recognoſcimus & confitemur recepiſſe mutuo ab Hugolino de Vicio, nobis tradente nomine Domini noſtri Regis Angliæ illuſtris, pro apparatu gentium noſtrarum, nobiſcum proficiſcentium in ſervitium, Domino Regi Caſtellæ illuſtri faciendum, nomine Domini noſtri Regis Angliæ ſupradicti, octingentas libras Turon. Nigrorum.

Quas ſervire promittimus, nomine prædicti Domini noſtri Regis Angliæ, ipſi Domino Regi Caſtellæ, & eas recipere in ſolutum ſtipendii vel gadgii Hoſpitii noſtri.

Et ſi forte, caſu aliquo contingente, dictas octingentas libr. non ſerviremus ipſi Domino Regi Caſtellæ prædicto, promittimus illas integre reſtituere dicto Hugelino, aut Nuncio Domini noſtri Regis Angliæ prædicti, eas cum hiis litteris repetenti, cum ab ipſo Hugelino, aut Nuncio prædicto fuerimus requiſiti, per quindecim dies poſt requiſitionem ipſius Hugelini, vel Nuncii memorati; & hæc ipſi Hugelino promittimus bona fide.

*II. 258. Dantes nichilominus liberè licentiam & plenam poteſtatem ipſi Domino noſtro * Regi Angliæ, & Seneſcallo ipſius in Vaſconia, vel ejus mandato, ut, auctoritate propria, de bonis noſtris & hominum terræ noſtræ tantum poſſit recipere, eorum quilibet vel omnes ſimul, quouſque de dictis octingent. libr. eidem Hugelino vel Nuncio ſæpedicto plene fuerit ſatisfactum.

In quorum omnium & ſingulorum teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus duximus apponendum.

Dat. apud Bayas, Dominica prima menſis Octobris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo tertio.

Pro Reſo filio Mereduci.

Ann. D. 1283. In. 11. E. 1. L. A. f. 10. a. Penes Camerar.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitan. omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Cum nos dediſſemus dilecto & fideli noſtro Reſo filio Mereduci, pro legali ſervitio ſuo, terram de Mechlaen, Kayo, Meb Weneo, & GWenonuch. & eidem Reyſo feciſſemus breve noſtrum Roberto de Tibbotot ad ponendum ipſum in ſeyſinam de prædictis terris: ac pro eo quod idem Reſus, indebito modo, contra conſuetudinem Regni noſtri non porrecta littera noſtra ſuper hoc prædicto Roberto directa, auctoritate propria intruſiſſet ſe in prædictis tenementis; ſuper quo prædictus Reſus coram nobis & conſilio noſtro per ſuam recognitionem convictus fuit: conſideratum fuiſſet coram nobis & conſilio noſtro in Parleamento noſtro, quod tenuimus apud Acton Burnel. in craſtino Sancti Michaelis, anno Regni noſtri undecimo, quod prædictæ terræ caperentur in manum noſtram, & quod prædictus Reſus reſponderet nobis de exitibus, quos percepit vel percipere potuit à tempore ingreſſus ſui uſque ad Parleamentum prædictum, & nichilominus quod prædictus Reſus remaneret in miſericordia noſtra pro uſurpatione ſua, cum etiam idem Reſus ultra donum, quod ei fecimus, de prædictis terris, uſurpâſſet ſibi terras de quibus Lewelinus filius Oweni, qui eſt infra ætatem, fuit ſeyſitus per cuſtodem ſuum tempore inceptionis ultimæ Gwerræ Walliæ; nec fuit intentionis noſtræ dare jus alienum: propter quod conſideratum fuit in Curia noſtra coram nobis, quod prædictus Reſus reſtitueret prædicto Lewelino terras, de quibus fuit ſeiſitus tempore inceptionis prædictæ Gwerræ, cum exitibus inde perceptis. Cum etiam idem Reſus, de voluntate noſtra, & per conceſſionem noſtram, & per poteſtatem, ſibi à nobis conceſſam, cepiſſet ad pacem & voluntatem noſtram homines de terris ſupradictis; conſideratum fuiſſet, quod prædicti homines devenirent ad voluntatem noſtram ad redemptionem ab ipſis pro voluntate noſtra capiendam, & ad ſtatuendum & ordinandum leges per quas gubernari deberent; nos, de ſpeciali gratia noſtra, & pro legali ſervitio, ab ipſo Reſo nobis impenſo, ſeiſinam de prædictis terris, quas indebito modo capit, & quas in manum noſtram reddidit, ei reſtituimus & reddidimus tenendas ſecundum tenorem Cartæ noſtræ, quam ei inde fecimus; & remiſimus ei exitus quos percepit, vel percipere potuit, à tempore ingreſſus ſui, uſque ad Parleamentum prædictum: perdonavimus etiam ei miſericordiam ad nos ſpectantem, pro uſurpatione ſua prædicta; Hoc ſalvo quod prædicto Lewelino filio Oweni reſtituantur terræ, de quibus fuit ſeiſitus tempore inceptionis prædictæ Gwerræ ſimul cum exitibus de prædictis terris perceptis: conceſſimus etiam prædicto Reſo, quod homines, quos prædictus Reſus cepit ad pacem & voluntatem noſtram, tàm de terris de propria hæreditate ipſius Reſi, quàm de terris quas ei dedimus, remaneant homines ipſius Reſi, quieti de corporibus & redemptionibus, & quod pro voluntate ſua ſtatuat & ordinet leges, per quas gubernari debebunt.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. infra Tur.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Acton Burnel, viceſimo die Octobris, anno regni noſtri undciemo.

** Litera Radulfi Romanorum Regis de proſperitate ſua, & de fœdere amicitiæ cum Angliæ Rege perpetuando.* *II 259.

Ann. D. 1283. An. 11. E. 1. infra Tur.

MAgnifico Principi, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum illuſtri, amico ſuo kariſſimo, Rudulfus, eadem gratia, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, integerimæ dilectionis & amicitiæ continuum incrementum.

Licet æterni Imperatoris Imperium, cui omnes intendunt & obediunt creaturæ, per mortem lugubrem illuſtris quondam Hartmanni filii noſtri kariſſimi, diri doloris vulneribus, cordibus noſtris dederit inſanabilem cicatricem, per quem inclita domus veſtra noſtræ perpetuo amicitiæ fœdere fuerat colligata;

Tamen, quantum ad nos, mors ejuſdem filii noſtri, amicitiam hujuſmodi non extinxit, ſed erga vos inviolabiliter perpetuo volumus obſervare quicquid veræ amicitiæ lex depoſcit.

Unde Serenitati veſtræ, ad augmentum gaudii amplioris, duximus intimandum quod proſperamur in omnibus, &, annuente Domino, votivis ſucceſſibus habundamus; ſublimaturi, divino præſidio, illuſtres filios noſtros ad titulos Principatus, & eiſdem Ducatus Auſtriæ, Stiriæ, & Karinthiæ conceſſuri.

Cæterum, cum Strenui viri, Fratres de Raperch Milites, ad Regnum veſtrum, pro quadam emenda, ſe transferant, magnitudinem veſtram rogamus, pleniſſimo cum effectu quatinus ipſos, noſtræ dilectionis intuitu, vobis habere dignemini favorabiliter recommiſſos; ſecurum ad nos reſpectum habentes, quod in ipſis tanta regnat ſtrenuitas & fidelitas tam ſincera, quod de illis poteſtis plene præſumere, & ipſis ſecurè commitere quicquid libet.

Dat. Hageri. Kal. Decembr. Regni noſtri decimo.

Magnifico Principi, Domino E. Dei gratiâ, Regi Anglorum illuſtri, Amico ſuo kariſſimo.

Litera Menevenſis Epiſcopi, per quam certificavit quod receperat mandatum Papæ de Matrimonio contrahendo inter Reſum filium Mereduci, & Audam de Haſtinges.

Ann. D. 1283. An. 12. E. 1. L. A. f. 362. a. Penes Camerar.

UNiverſis Sanctæ Matris Eccleſiæ filiis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Thomas permiſſione Divina Men. Epiſcopus, ſalutem in Domino ſempiternam.

Litteras Venerabilis Patris, Domini Martini, Divinâ providentiâ, ſummi Pontificis, apud Landegoe, die Sanctorum Martirum Johannis & Pauli, anno Domini 1284. recepimus ſub hac forma.

Martinus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei Venerabili Fratri Epiſcopo Men. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quantum cum Deo poſſimus hiis libenter annuimus, per quæ diſſidentes ad pacis ſolatium reducantur.

Ex parte ſiquidem nobilis viri Reſi Mereduci, & nobilis mulieris Audæ de Haſtinges, tuæ Dyoceſis, fuit propoſitum coram nobis, quod ex inimicitiis & Guerris, dudum inter ejuſdem R. ex

Ann. D. 1283. *Edv. I.* parte unâ, & ipſius A. Progenitores ex alterâ, ſuſcitatis, & rerum & perſonarum peticula plurima ſunt ſecuta, & adhuc durant odia inter ſuperſtites eorumdem;

Unde dicti R. & A. ſperantes, per Matrimonialem communicationem ipſorum, poſſe ſuper præmiſſis plene reconciliationis commoda provenire, deſiderant invicem propter hoc matrimonialiter copulari:

Set, quia dicti Reſus & Auda tertio ex unâ parte, & quarto ex alterâ conſanguinitatis gradu ad invicem ſe contingunt, non poſſunt licitè ſuum in hac parte deſiderium adimplere;

Quare præfati R. & A. nobis humiliter ſupplicârunt ut providere ſibi ſuper hoc de oportunæ diſpenſationis remedio curaremus:

Super quo etiam Kariſſimus in Chriſto filius noſter, Rex Angliæ illuſtris, per ſuas litteras, Apoſtolicæ Sedis gratiam imploravit:

Nos, igitur, eorumdem R. & A. ſupplicationibus inclinati, *II.260. Fraternitati tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, * ſi tibi per teſtes ydoneos & juratos de prædictis inimicitiis, & quod per hujuſmodi conjugalem copulam poſſit ſuper eis, ut præmittitur, reconciliationis commoda procurari, conſtiterit; ſuper quo tuam intendimus conſcientiam onerare.

Cum præfatis Reſo & Auda quod, impedimento hujuſmodi non obſtante, libere ad invicem matrimonium contrahere, ac in contracto poſtmodum licite remanere valeant, auctoritate noſtra diſpenſes.

Dat. apud Urbem Veterem 4. Idus Decembris, Pontificatus noſtri Anno tertio.

In cujus rei teſtimonium, præſentibus litteris Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Dat. die & loco ſupradictis, & conſecrationis noſtræ anno quarto.

Statuta Regis, edita in Nova Baſtida Valentiæ in Agenenſi Diœceſi.

Ann. D. 1283. *An. 12. E. 1. L. B. f. 330. b. Penes Camerar.* EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino.

Noveritis quod nos habitatoribus Villæ noſtræ de Valentia, Agenenſis Dioceſis, infra decos ſeu terminos dictæ Baſtidæ, concedimus libertates & conſuetudines infraſcriptas, viz.

Quod per vos vel ſucceſſores noſtros non fiat in dicta villa queſta, tallia, nec albergata; nec ibi accipiemus mutuum, niſi gratis facere voluerint habitantes.

Item, quod habitantes dicti Caſtri, & in poſterum habitaturi, poſſint vendere, dare, alienare omnia bona ſua, mobilia & inmobilia, cuicumque voluerint: excepto quod res inmobiles non poſſint alienare Eccleſiæ, nec Religioſis perſonis, nec Militibus; niſi ſalvo jure Dominorum de quibus feoda tenebuntur.

Item, Quod habitantes dictæ Villæ poſſint filias ſuas libere, ubicumque voluerint, maritare, & filios ſuos ad ſacros ordines promovere.

Item, Quod nos, nec Ballivi noſtri, non capiemus aliquem habitantem dictæ Villæ, nec vim ei faciemus, nec faſiemus bona ſua (dum tamen voluerit firmiter ſtare juri) niſi pro murtro, vel morte hominis, vel plaga mortifera, vel alio crimine, pro quo corpus ſuum & bona ſua nobis debeant eſſe incurſa.

Item, Quod, ad quæſtionem vel clamorem alterius, non mandabit, nec citabit Seneſcallus noſter, nec Ballivi ſui (niſi pro facto noſtro proprio vel querela) aliquem habitantem dictæ villæ extra honorem dicta Villæ, pro rebus factis in dictæ Villa, & pertinentiis & honore dictæ villæ, vel ſuper poſſeſſiones dictæ villæ & honore ejuſdem.

Item, Si aliquis, habitans in dicta villa, moriatur ſine teſtamento, & non ſint Hæredes qui debeant ſuccedere, Baillivus noſter & Conſules dictæ villæ bona defuncti, tamen ſcripta, commendabunt duobus probis hominibus dictæ villæ, ad cuſtodiendum fideliter per unum Annum & unum diem; &, ſi infra illum terminum, appareant hæredes qui debeant ſuccedere, omnia bona dicti defuncti ſibi integraliter debent reddi; aliter bona mobilia nobis tradantur, & etiam immobilia, quæ à nobis in feodo tenebuntur, ad faciendum penitùs noſtram voluntatem; & alia bona inmobilia, quæ ab aliis Dominis tenebuntur, eiſdem Dominis tradentur ad faciendum eorum voluntatem; tamen ſolutis debitis defuncti ſecundum uſus & conſuetudines Agenenſes, ſi debita clara ſint, non expectato capite anni.

Item, teſtamenta, facta pro habitatoribus dictæ villæ in præſentia bonorum teſtium, valeant, quamvis non ſint facta ſecundum ſollempnitatem legis; dum tamen liberi ſua legitima portione non fraudentur, vocato ad hoc Capellano loci, vel aliâ Eccleſiaſticâ perſonâ, ſi commodè poſſit vocari.

Item, Quod nullus, habitans in dicta villa, de quocumque crimine ſit appellatus ſeu accuſatus, niſi velit, non teneatur ad duellum faciendum, nec ad defendendum per prælium, nec cogatur ad faciendum duellum; &, ſi refutaverit, propter hoc non teneatur pro convicto; ſet appellans, ſi velit, probet crimen, quod obicit, per teſtes, vel alias provocationes ſecundum formam juris.

Item, Quod habitantes in dicta villa poſſint emere & recipere, ad cenſum, vel ad donum, de quacumque perſona volente vendere, vel infeudare, vel res ſuas inmobiles dare; exceptis militaribus & francalibus feudis, quæ non poſſint emere nec recipere, niſi pro noſtra & ſucceſſorum noſtrorum voluntate.

*II.261. *Item, De quocumque ſolo, de quatuor braſſatis de lato & amplitudine & de 12. de longitudine, habebimus 6. d. ob.

Item, Et de quocumque ſolo, de 6. braſſatis de lato & amplitudine, & de 12. in longitudine, habebimus 8. d. ob. tantum ut ſecundum majus & minus, in Feſto Kathedræ Sancti Perri; & totidem de accaptagio in mutatione Domini: Et, ſi vendatur, habebimus de emptore vendas, videlicet, duodecim partem prætii pro quo vendetur; &, ſi obliæ ad terminum non ſolvantur, ut ſolet, nobis pro gagio perſolventur, & dictæ obliæ. Ann. D. 1282. *Edv. I.*

Item, Si arſinæ, vel alia maleficia clam fiant in dicta villa, & pertinentüs, & honore ejuſdem; fiet per nos, vel per locum noſtrum tenentem, emenda ſuper illis rebus, ſecundum bona Statuta & uſus approbatos Dioceſis Agenenſis.

Item, Seneſcallus noſter & Bailivus dicti loci tenentur jurare, in principio Seneſcalciæ & Ballivæ, coram probis hominibus dictæ Villæ, quod in dicto officio fideliter ſe habebunt, & cuilibet jus facient ad poſſe ſuum; & approbatas conſuetudines dictæ villæ & Statuta rationabilia obſervabunt.

Item, Conſules dictæ villæ mutentur quolibet anno, in Feſto Kathedræ Sancti Petri; & nos, & noſter Ballius, debemus apponere & eligere, ipſa die, ſex Conſules catolicos de habitantibus in dicta villa; illos qui magis bona fide & communi proficuo in dicta villa, videbimus eſſe bonos: Qui Conſules jurabunt Ballivo noſtro & populo dictæ villæ, quod ipſi bene & fideliter gradabunt & gubernabunt nos & populum dictæ villæ: Et quod jura noſtra fideliter gubernabunt & tenebunt fideliter conſulatum; & quod non recipient ab aliqua perſona ſervitium ratione conſulatûs, quibus Conſulibus Communitas dictæ villæ jurabit dare conſilium & juvamen, & obedire; ſalvo tamen in omnibus jure noſtro, dominioque noſtro, & honore; & dicti Conſules habeant poteſtatem reparandi carrerias, vias publicas, fontes, pontes; & levandi per ſolidum & per libram, cum conſilio viginti quatuor habitantium in dicta villa, electorum pro communitate, miſſiones & expenſas de habitantibus in dicta villa, quæ per reparationem dictarum rerum fient, vel quæ fient per aliqua communia negotia, ad commune proficuum dictæ villæ redundantia. Et qui in carreriis ſordes miſerint, per Ballivum noſtrum & Conſules dicti loci puniantur, ſecundum quod eis videbitur faciendum. Et quilibet Laicus, qui in dicta villa vel pertinentiis ejuſdem habebit poſſeſſiones vel redditus, ratione illarum rerum, ipſe & ſucceſſores ſui in expenſis, miſſionibus & taliis, quæ fient per Conſules ad proficuum dictæ villæ, ut dictum eſt, faciant & donent, ut alii habitatores in dicta villa, per ſolidum & per libram; &, ſi hoc facere noluerint, quod noſter Ballivus cum pignoret ad inſtantiam prædictorum Conſulum; & Clerici, & aliæ perſonæ privilegiatæ ad hoc cogebuntur de omnibus ſuis poſſeſſionibus, quas non habebunt pro hæreditate; de quibus rebus hæreditariis non tenentur aliquid dare, niſi de eorum proceſſerit voluntate.

Item, Res comeſtibiles, deforis aportatæ ad vendendas, quæ de infra mediam leucam erunt aportatæ ad vendendas, non vendantur donec primo ad Palatium dicti Caſtri fuerint aportatæ: Et, ſi aliquis contra faciebat, emptor & venditor quilibet in duobus ſolidis & dimidio puniatur; niſi ſit extraneus, qui conſuetudinem ignoret.

Item, Quicumque alium percuſſerit, vel cirabit cum pugno, vel palma, vel pede, irato animo, ſi ſanguis non intervenerit, & clamor factus fuerit, in 5. ſolidis pro Juſtitia puniatur, & emendam faciat injuriam paſſo ſecundum rationem; &, ſi ſanguis intervenerit, in 20. ſolidis percuſſiens, ſi clamor factus fuerit, puniatur: Et, ſi cum gladio, vel fuſte, vel petrâ, vel tegulâ, ſi ſanguis non intervenerit, ſi clamor factus fuerit, in 20. Solidis percuſſiens pro Juſtitia puniatur: Et, ſi ſanguis intervenerit, & clamor factus fuerit, in 60. Solidis pro Juſtitia puniatur, & emendam faciat injuriam paſſo.

Item, Si aliquis alium interfecerit, & de morte culpabilis reperiatur, ita quod homicida reputetur, per judicium noſtræ Curiæ puniatur, & bona ipſius nobis fuerint incurſa; ſolutis tamen primò debitis ſuis.

Item, Si aliquis alicui oprobria dixerit, vel verba contumelioſa irato animo, & inde fiat clamor Ballivo noſtro, in duobus Solidis & dimidio pro juſtitiâ puniatur, & emendam faciat injuriam paſſo; &, ſi aliquis coram Ballivo noſtro, vel noſtra Curia, dicat verba contumelioſa irato animo, in 5. Solidis pro juſtitiâ puniatur, & emendam faciat injuriam paſſo.

Item, Quicumque bannum noſtrum vel Ballivi noſtri fregerit, vel pignus * per ipſum factum & pro cauſa judicata ſibi abſtulit, *II.26 in 30 Solidis pro juſtitia puniatur.

Item quicunque furatus fuerit leudam, in 10 Solidis puniatur.

Item adulter & adultera, ſi in adulterio reperiuntur, & Clamor factus fuerit, ut videbitur per homines fidedignos, vel in Judicio confeſium fuerit, in 100. Solidis quilibet pro juſtitia puniatur, vel nudi currant villam, & ſit obtio eorundem.

Item qui gladium emolutum contra alium irato animo traxerit, in 10. Solidis pro juſtitia puniatur, & emendam faciat injuriam paſſo.

Item qui furatus fuerit, de die vel de nocte, aliquam rem, valentem 2. Solidis vel infra, currat villam cum latrocinio ad collum ſuſpenſo; & in 5. Solidis pro juſtitia puniatur, & reſtituat latrocinium cui furatum fuerit; excepto latrocinio fructuum de quo fiet ut inferius continetur: Et qui furatus fuerit rem, valentem ultra quinque Solidos, prima vice ſignetur & in quadræginta Solidis pro Juſtitia puniatur; &, ſi ſit ſignatus per judicium Curiæ noſtræ, modo debito puniatur.

Item ſiquis intraverit de die ortos, vineas, prata alterius, & inde capiat fructum, fœnum, paleam, lignum, valens 12 d. vel infra, ſine voluntate illius cujus fuerit, poſtquam quolibet anno præconiſatus fuerit, in 2. Solidis & dimidio, ſoluturis conſulibus, ad opus dictæ villæ, pro Juſtitia puniatur; & totum, quod inde Conſules habebunt, debent ponere in commune proficuum dictæ villæ, utpote in reparatione carreriarum, pontium, fontium, & conſimilium; & ſi ultra 12. d. valet res quas inde ceperit, in 10. Solidis nobis pro juſtitia puniatur; & ſi de nocte quis intraverit, & fructum, fœnum, paleam vel lignum ceperit, in 30. Solidis nobis pro juſtitia puniatur, & emendam faciat dampnum paſſo. Et ſi bos, vacca,

vacca, vel bestia grossa intraverint ortos, vineas, prata alterius, solvat Dominus bestiæ 6 d. Consulibus dictæ villæ; & pro porco, sue, si intrent, 3 d. & pro duabus Ovibus, capris, ircis, solvat Dominus, cujus bestiæ erunt, unum denarium Consulibus dictæ villæ; & inde faciant, ut dictum est; & emendet cujus erit ortus, vinea vel pratum.

Item quicumque tenuerit falsum pondus, vel falsam mensuram, vel falsam alnam, dum tamen super hoc debite erit instructum, in 60. Solidis puniatur.

Item pro clamore debiti, vel de contractu, vel alia causa simili, si ibidem, videlicet prima die in præsentia nostri Ballivi confessum fuerit pro debitore, sine lite, & sine judiciis, nichil nobis pro justitia persolvatur, scilicet infra 9. dies Ballivus noster debet facere solvere & complere Creditori, quod fissum coram ipso fuerit; aliter ultra debitor in 2. Solidis & dimidio nobis pro Justitia puniatur.

Item pro omni clamore simplici, de quo lis moveatur, & Judicia petantur, post sententiam 5. Solid. nobis persolvantur pro justitia.

Item defficiens ad diem, sibi assignatam per bajulum nostrum, in 2. Solidis & dimidio puniatur, & condempnetur in legitimis expensis parti adversæ.

Item Ballivus noster non debet recipere justitiam neque gagium, quousque fecerit solvi rem judicatam, partique obtinuerit.

Item de quæstione rerum immobilium, post sententiam nobis 5. Solid. pro Justitia persolvantur.

Item de quocumque Clamore, de quo lis moveatur, si actor ad probandum deffecerit, in 5. Solidis pro Justitia puniatur, parti adversæ in expensis legitimis condempnandis.

Item Mercatus dictæ villæ debet fieri in die Jovis: Et si bos, vacca, porcus, sus unius anni vel supra, vendatur per extraneum ad diem mercati, dabit venditor nobis unum denar, pro leuda; & de asino vel asina, equo vel equa, mulo vel mula unius anni & superius, dabit venditor extraneus 2. d. nobis pro leuda, si infra nichil: de ove, de ariete, capro, irco unum ob. de salmaca bladi unum denar. de carteria, ob. pro leuda, & mesuragio nichil. de honere Hominis vitrorum unum denar. vel unum vitrum valens unum denar. de Salmaca coriorum grossorum 2. denar. & de honere hominis vel de uno grosso Coreo un. denar. de Salmaca ferei vel pannorum laneorum 2. d. de sotularibus, de calceis, de anderiis, de patellis, de assaturibus, de cauderiis, de cultellis, de faucibus, de piscibus salsatis, & consimilibus, dabit venditor extraneus in die fori pro leuda & intragio 2. d. de Salmaca de honere hominis de prædictis rebus & similibus unum denar. de Salmaca urnarum, vel canarum unum denar. de onere hominis ob.

Item, nundinæ sint in dicta Villa termino assignato, & quilibet mercator extraneus, qui habeat trossellos multos & trocellum in dictis nundinis, dabit nobis pro intragio & exitu, & tanlagio, &
II.263 pro leuda 4. d. de honere hominis * 1. d. & de rebus emptis ad utensilia in Domo nichil dabit emptor pro leuda.

Item, quicumque voluerit, poterit facere furnum in dicta Villa, & in barris dictæ Villæ, & de quolibet furno ad coquendum panem ad vendendum, vel panem vicini sui, dabit, cujus erit, nobis quolibet anno semel 10. sol. oliberum.

Item justitia, facta per Notarium dictæ Villæ, illam vim obtineat ut publica instrumenta optinent.

Item, si quis pro latrocinio suspendatur, decem libræ nobis persolvantur pro justitiâ, si bona sua tantum valeant, solutis debitis suis; & residuum sit hæredum ejusdem.

Item, volumus quod Bajulus & Consules dictæ Villæ possint facere statuta insimul, & non quilibet per se; dum tamen illa statuta sint & redundent ad commune comodum & utilitatem nostram, & habitantium dictæ Villæ ipsius; statutis ultra annum, à tempore quo facta fuerunt numerandum, minime valituris; nisi post dictum annum, per eos iterum confirmentur; & prædicta statuta possint facere quandocunque & quotiescunque eis videbitur expedire.

Item, nolumus quod alicui habitanti dictæ Villæ, pro debitis pignorentur panni lecti sui, in quo ipse vel ejus familia jacuerint; nec vestes cotidianæ sui corporis, nec arma, nec ferramenta, nec alia aptamenta cum quibus panem suum lucrantur.

In cujus, &c.

Dat. Cestr. vicesimo octavo die Decembris, anno, &c. duodecimo.

Quod Johannes Cardinalis ad alia in negotio Ceciliæ procedat, non obstante quod Rex Franciæ literas promissorias non concedat.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1.

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio J. tituli Sanctæ Ceciliæ Presbitero Cardinali, salutem & Apostolicam benedictionem.

In quibusdam articulis, contentis in literis Apostolicis, per quas tibi, sub certa forma, concessimus potestatem Regnum Aragoniæ conferendi alicui de filiis carissimi in Christo filii nostri Regis Franciæ illustris, quem ad hoc ipse duxerit eligendum, secundum tenorem litterarum ipsarum promissio dicti Regis exigitur, & super eadem promissione suarum patentium concessio litterarum;

Quia verò, sicut intelleximus, dictus Rex in hujusmodi litterarum concessione certis ex causis difficultatem ingerit, volumus & præsentium auctoritate mandamus ut, si Rex idem in hoc persistat, & malit omnes & singulos prædictos articulos & contenta in eis (sicut cedula, per Nuncios ejusdem Regis nobis oblata, & in majoribus litteris, quas ipsi Regi destinamus, inserta continet) solemniter tibi, nomine nostro, & Ecclesiæ Romanæ, promittere; tu, ejusmodi suâ promissione receptâ, non obstante quod idem Rex præfatas suas literas non concedat, ad alia, quæ per præmissas nostras litteras tibi sunt commissa, procedas juxta formam tibi traditam per eadem. Ann. D. 1284. *Edv.* 1.

Super dicta vero promissione ipsius tuas patentes litteras confici facias, & tuo pendenti sigillo muniri, eas nobis, quàm cito commodè poteris, transmissurus.

Dat. apud Urbem Veterem quarto Id. Januarii, Pontificatûs nostri anno tertio.

Quod Carolus secundo-genitus Philippi Regis Franciæ, cum ad ætatem habilem pervenerit, non nisi ea, quæ ipsum contingunt, in negotio Ceciliæ jurare debet.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *L. A. Penes Camerar.* *II.264.

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni, tituli Sanctæ Ceciliæ Presbitero Cardinali, salutem & Apostolicam benedictionem.

In literis Apostolicis, per quas tibi attribuitur potestas Regnum Aragoniæ conferendi alicui de filiis carissimi in Christo filii nostri Regis Franciæ illustris, quem ad hoc ipse, primogenito * excepto, duxerit eligendum, post multa, quæ promittuntur, sequuntur hæc verba:

Hæc omnia & singula memoratus filius ab eodem genitore suo ad prædicta electus, & à te ut præmittitur deputatus, se, ac eosdem successores inviolabiliter servaturos, & hujusmodi negotium sollicite prosecuturos, tibi, nostro, successorum nostrorum, & ipsius Ecclesiæ Romanæ nomine, præfato Rege Franciæ genitore suo eadem universa & singula specialiter approbante, & consentiente in ipsis expresse pro se, ac ipsis successoribus suis, eos ad eadem obligando, promittet; & proprio juramento adiciens, quod hæc omnia, cum ad legitimam ætatem pervenerit, non differet, sine difficultate aliqua, illi, ejusdem Ecclesiæ Romanæ nomine, renovare, quem ad hæc ipsa Ecclesia duxit deputandum.

Quod si filius dicti Regis Franciæ, quem ipsa ad præmissa elegerit, ejus sit forsan ætatis, quod ad juramenti præstationem inhabilis habeatur, promittet idem Rex, suas super hoc patentes litteras concedendo, se, ac suum in Franciæ Regno hæredem, curaturum & facturum, bona fide, quod idem suus filius, cum ad ætatem, ad hoc aptam, pervenerit, præmissa omnia & singula similiter promittet, & præstabit sine contradictione qualibet, hujusmodi juramentum, tibi vel alii, qui ad id fuerit, per eandem Ecclesiam, deputatus.

Ne igitur, pro eo quod eadem verba in supradictis litteris Apostolicis generaliter & indistincte sunt posita, dubitatio aliqua forsitan oriatur, tenore præsentium declaramus dictum filium de præmissis, ut prædicitur in eisdem litteris Apostolicis, ea tolum promittere, jurare, ac renovare debere, quæ contingunt eundem.

Dat. apud Urbem Veterem quarto Idus Januarii, Pontificatûs nostri anno tertio.

Bulla declaratoria, quid per consuetudines approbatas, bonaque usagia in Regno Aragoniæ sit intelligendum.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *L. A. Penes Camerar.*

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni, tituli Sanctæ Ceciliæ Presbitero Cardinali, salutem & Apostolicam benedictionem.

In Litteris Apostolicis, per quas attribuitur tibi potestas Regnum Aragoniæ conferendi alicui, de filiis carissimi in Christo filii nostri Regis Franciæ illustris, quem ad hoc ipse duxerit eligendum, inter cætera continetur, quod omnes ipsius Regni antiquæ consuetudines approbatæ, bonaque usagia, quæ sacris Canonibus non repugnant, illibata serventur: Quæ vero, contra pactiones Canonicas statuta, seu alias introducta fuerint, omnino viribus careant, & quatenus de facto processerant, revocentur;

Quia verò, ex hiis, apud eundem Regem aliquis dubitationis scrupulus dicitur exoriri, tenore præsentium declaramus quod, per verba præmissa, illa tantummodo statuta, & alias introducta intelligimus, & intelligi volumus, in hoc casu carere viribus, & quatenus de facto processerant revocanda, quæ sic sunt contra Canonicas Sanctiones, quod, absque mortali peccato, & æternæ salutis interitu, nequeunt observari.

Dat. apud Urbem Veterem quarto Id. Januarii, Pontificatûs nostri anno tertio.

De intercedendo, ad dissensionem inter Reges Franciæ & Siciliæ ex una, & Petrum Aragoniæ ex altera parte pacificandam.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *Brevia Regis An.* 12. *E.* 1. *nu.* 571. *II.265.

REX Abbati Sancti Dionysii in Francia, salutem.

Super dissensione inter Dominum vestrum Regem Franciæ, & Dominum Regem Siciliæ, ex una parte & Petrum Aragon. & fautores suos ex altera, ac Regni Siciliæ per eundem P. occupatione facta, dolemus, novit altissimus, vehementer; &, si ad causam dissensionum inter ipsos pacificandam & sedandam opem, operam & consilium impendere possemus, utique gauderemus.

Et hoc ob amorem quem erga Reges gerimus, & gerere debemus memoratos, & etiam pro statu Terræ sanctæ & Regum prædictorum, ac insuper Christianitatis commodo universæ; & super eo quod proprio motu vestro usque, præter * dicti Domini vestri Regis conscientiam, nos ad hoc excitare voluistis, vestræ benevolentiæ quantum possumus gratiamur, discretionem vestram in hoc specialiter commendantes.

Ann. D. 1284. *Edv. 1.*

Et quia Nuncii noſtri, quos nuper in Vaſconiam deſtinavimus, circa hoc de mandato noſtro laborare volentes, per ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Legatum ibidem in hac patiebantur repulſam, ſicut vos credimus non latere, circumſpectionem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus vos, qui Deum & pacem diligitis & cernitis quanta bona ex hujuſmodi pacis reformatione poterunt provenire, nobis conſilium & aviſamentum veſtrum ſignificare velitis, cujuſmodi conſilium & diligentiam apponere poterimus in præmiſſis.

Nos enim ad honorem Dei, & Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, & commodum, & tranquilitatem partium prædictarum, ac etiam totius Chriſtianitatis conſilium, quantum poterimus, libenti animo apponemus.

Dat. apud Ebor. duodecimo die Januarii, anno Regni noſtri duodecimo.

De ſervitio, pro Rege Angliæ, per Gaſtonem de Bearn, Regi Caſtellæ præſtito.

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. L. B. f. 307. a. Penes Camerar.*

NOverint univerſi, præſentem literam inſpecturi, quod nos Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Cathani & Caſtri Veteris, vidimus quod Hugelinus de Vikio, familiaris illuſtris Domini Regis Angliæ, de denariis ejuſdem Domini Regis ſolvit Ramfredo de Monte Piſato Militi pro emenda duorum equorum, quos amiſerat in ſervitio, quod illuſtri Domino Regi Caſtellæ pro Domino noſtro Rege Angliæ fecimus, quinquaginta libras Morl.

Solvit inſuper Garſiæ Arnaldi, Domino de Navalls, decem libras Morl. pro emendâ unius equi, quèm amiſerat in ſervitio ſupradicto.

De quibus emendis, ſic factis, dictus Hugelinus habet literas alias à Militibus ſupradictis.

In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum duximus præſenti literæ apponendum.

Dat. Pampilon. die Lunæ poſt Feſtum beati Vincentii Martir. anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo tertio.

De eodem ſervitio.

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. L. B. f. 268. a. Penes Camerar.*

NOverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, quod nos, Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Catani & Caſtri Veteris, confitemur quod recepimus ab Ugolino de Viquio, familiari Domini noſtri Regis Angliæ illuſtris, dante & ſolvente de pecuniâ Domini noſtri prædicti, duo milia, ducentas, & ſeptuaginta libras Turon. pro ſoldo quadraginta & unius Militum, de quibus erant ſeptem Baneriti; & pro ſoldo quinquaginta Labror. & novem Scutariorum, pro ſexaginta duobus diebus, computandis à die Sabbati poſt Feſtum beati Martini Yemalis, uſque ad diem Jovis in octabis Epiphaniæ Domini, dando octo ſolid. Turonen. pro Milite, & ſex ſolid. Turon. pro Scutario, quaque die juxta ordinationem Domini Anth. Bek habitam ſuper iſtis.

Quos centum Milites & Scutarios, ad mandatum Domini noſtri Regis Angliæ prædicti, & amplius viginti equos armatos, nobiſcum in Caſtellam duximus ad ſervitium Domini Regis Caſtell. & tenuimus in ipſius ſervitio per dies prædictos, de quibus centum & vinginti equis armatis monſtram fecimus apud Stellam, coram Nunciis Domini Regis Caſtell. & Gubernatore Navarr. & Scoto fratre dicti Ugolini, ac multis aliis bonis viris,

Recognoſcentes quod de prædicto ſoldo ultimam ſolutionem quindecim dierum recepimus, die Lunæ poſt prædictas octabas Epiphaniæ Domini; de quibus duobus Milibus ducentis & ſeptuagint. libris Turon. nos gerimus pro contentis.

In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum duximus præſentibus apponendum.

Dat. apud Pampylon. die Lunæ prædicta, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio.

---

*II. 266. Dalrymple n. Scot. v. 1.

* *Magnates Scotiæ ſe obligant ad recipiendam Margaretam Filiam Erici Regis Norwegiæ, & Margaretæ Alexandri Regis Filiæ, in Dominam ſuam, & Regni Scotiæ hæredem.*

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. Ex Autogr.*

OMnibus Chriſti fidelibus, ad quos præſens ſcriptum pervenerit, Alexander de Cumyns Comes de Buch. Conſtabularius & Juſticiarius Scot. Patricius Comes de Dunbar. Malliſius Comes de Stratherin, Malcolmus Comes de Leuenax, Rob. de Bruſ. Comes de Carrik, Donenaldus Comes de Mar. Gilbertus Comes de Anegus, Walterus Comes de Menetht. Willielmus Comes de Roſ. Willielmus Comes Sothirland, Magnus Comes de ——aclin, Duncanus Comes de —— —— & Johannes Comes Athol. tunc ——lleti, Robertus de Brus Pr. Jacobus Seneſcall. Scot. Johannes de Balliolo, Johannes Cumyns, Willielmus de Soulys tunc Juſtic. Laodon. Ingeramus de Gynis, Willielmus de Moraviâ filius, Walterus de Moraviâ Milites; Alexander de ——liolo, Reginaldus le Chen Pr. Willielmo de Sancto Clero, Ricardus Syward, Willielmus de Brethyn, Nicholaus de Haya, Henricus de Graham, Ingeramus de Balliolo, Alanus filius Comitis, Reginaldus le Chen filius, J——de Lindeſey, Patricius de ——raham —— —— tus de Matiſwel, Simon Fraſer, Alexander de Orgadia, Anegus filius Douenaldi, & Alang. filius Rotherici Barones Regni Scotiæ ſalutem in Domino.

Noveritis quod, cum ſicuti placuit altiſſimo, Dominus noſter, Alexander, primogenitus filius —— Alexandri, viam ſit univerſæ carnis ingreſſus, nullâ prole legitimâ immediatè de corpore dicti Regis ſuperſtite, Ann. D. 1284. *Edv. 1.*

Obligamus nos & hæredes noſtros artiùs per præſentes dicto Domino noſtro Regi & hæredibus ſuis de corpore ſuo immediatè vel mediatè —— dentibus, qui de jure ad ſucceſſionem ipſius debent admitti, & in fide & fidelitate, quibus eis tenemur, firmiter & fideliter promittimus,

Quod ſi contingat dictum Dominum noſtrum Regem, filio aut filia, filiis aut filiabus legitimis de corpore ſuo non exiſtantibus, vel de corpore dicti Alexandri filii ſui, diem ſuum extremum claudere in hac vitâ:

Nos omnes & quilibet noſtrûm, inclitam puellam Margaretam, filiam filiæ dicti Domini Regis, Margaretæ bonæ memoriæ, quondam Reginæ Norwagiæ, genitam de Domino Erico Rege Norwagiæ illuſtri, recipiemus, & prolem legitimam ex eâ decendentem, in Dominam noſtram & rectam hæredem dicti Domini noſtri Regis Scotiæ, de toto Regno —— de Inſulâ Manniæ, & de omnibus aliis Inſulis, ad dictum Regnum Scotiæ pertinentibus, necnon & de Tyndalliâ & de Penereth, cum aliis omnibus ——s, juribus, & libertatibus, ad dictum Dominum Regem Scotiæ ſpectantibus, vel ſpectare debentibus, &—— —— —— ſua contra omnes qui vivere aut——poſſunt manutenebimus, ſuſtinebimus & defendemus pro totis viribus noſtris & toto poſſe noſtro.

Promittimus inſuper fideliter & fide & fidelitate, quibus dicto Domino noſtro Regi & poſteritati ſuæ tenemur, eidem Domino Regi & executoribus Teſtamenti —— —— —— fecerit & duobus ex eis & etiam uni eorum, & nos & hæredes noſtros ad hoc ſtrictiſſime obligamus, & quilibet noſtrûm, per ſe ſingulariter obligatus eſt modo prædicto, quod quandocunque contigerit ipſum Dominum Regem mori & aliqui Ballivi —— —— —— —— ores quicunque Rebelles fuerint & noluerint ſuis terminis ea, quæ debentur, eidem Domino Regi ſolvere dictis executoribus, qui ſe de Teſtamento ipſius intromiſerint ad perficiendam & ad implendam ultimam voluntatem —— in vitâ ſuâ diſpoſuerit nos, hæredes noſtri, & quilibet noſtrûm & hæredum noſtrorum, dictos Ballivos & debitores Rebelles artiùs —— poteſtatem noſtram unà cum —— executoribus vel aliquo eorundem diſtringi faciemus donec de omnibus & ſingulis debitis dicti Domini Regis eiſdem executoribus plenarie ſatisfecerint & de Rebellione emendam præſtiterint competentem: ſubicientes nos & hæredes noſtros & quemlibet noſtrûm ſe & hæredem ſuum —— per ſe juriſdictioni & cohercioni venerabilium Patrum Epiſcoporum Sancti Andreæ, Glaſguen. Dunkelden. Abirden. Moravien. Breth. Galwathien. Dunblan. Catan. Ergadien. & —— * qui pro tempore fuerint, ut prædicti Epiſcopi omnes, vel eorum aliqui, vel aliquis poſſint & poſſit nos & hæredes noſtros & quemlibet noſtrûm & hæredum noſtrorum per cenſuram Eccleſiaſticam cogere & cohercere ad obſervandum firmiter, tenendum & adimplendum omnia & ſingula ſupradicta. *II. 267

In cujus rei teſtimonium plures de nobis apponi fecerunt ſigilla ſua huic ſcripto.

Scone

Dat. apud ——on. quinto Februarii, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo octuageſimo tertio, & anno Regni Domini noſtri Regis triceſimo quinto.

Bulla Regi, de annuo cenſu Papæ ſolvendo.

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. Ex Autogr.*

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Anglorum illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Honorem tuum, fili cariſſime, decere credimus ac tuis & Regni tui profectibus expedire, ut quod juſte debes ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Matri tuæ, ſic promptus exolvas quod gratiam acquiras ex debito, & commendari mereatur Celſitudo Regia ex affectu.

Cùm igitur cenſus annuus mille Marcharum ſterlingorum à te, ſicut nôſti, Romanæ Eccleſiæ debeatur, Serenitatem Regiam requirimus & rogamus attente, per Apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatinus cenſum ipſum, pro duobus annis tranſactis, terminatis in Feſto beati Michaelis proximo præterito, dilecto filio Magiſtro Giffredo, Cameræ noſtræ Clerico, in Anglia commoranti, has tibi literas præſentanti, noſtro & Eccleſiæ prædictæ nomine facias integre & liberaliter aſſignari; ita quòd nos, id gratum habentes, Magnificentiam tuam poſſimus exinde meritò commendare.

Dat. apud Urbem Veterem Idus Februarii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub plumbeo ſigillo pendente a filo canabeo.

De annuo cenſu Papæ ſolvendo.

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. Ex Autogr.*

MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Magiſtro Giffredo, Cameræ noſtræ Clerico, in Angl. commoranti, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm ſuper ſolutione annui cenſûs mille Marcarum ſterlingorum, in quo cariſſimus in Chriſto filius noſter Rex Anglorum illuſtris, pro duobus annis tranſactis, terminatis in Feſto beati Michaelis proximo præterito, nobis & Eccleſiæ Romanæ tenetur, tibi noſtro, & ipſius Eccleſiæ nomine, faciendâ, eundem Regem per noſtras litteras requiramus:

Nos, de tuæ diſcretionis induſtriâ plenariè confidentes, faciendi eidem Regi, noſtro, & Eccleſiæ præfatæ nomine, refutationem plena-

Ann. D. 1284. Edv. I. plenariam de hujusmodi censu duorum annorum, postquam tibi de illo, præfato nomine, fuerit integrè satisfactum, plenam tibi auctoritate præsentium concedimus facultatem.

Dat. apud Urbem Veterem Idûs Februarii, Pontificatûs nostri anno tertio.

Sub filo canabi.

De hiis, quæ acta sunt inter Philippum Regem Franciæ & Carolum secundo-genitum ejus, ex una parte, & Johannem Sanctæ Siciliæ Presbyterum Cardinalem ex altera, in negotio Regni Siciliæ.

Ann. D. 1284. An. 12. E. 1. L. A. f. 133. b. Penes Camerar. *II. 268.

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Karolo Regi Aragonum illustri, nato carissimi in Christo filii nostri Philippi Regis Franciæ illustris, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dudum, propter injustitias, injurias, contumelias, dolosque diversos à Petro, quondam Rege Aragonum, circa * occupationem Insulæ Siciliæ, vanosque conatus & insidias, ad alias partes Regni Siciliæ occupandas: seditionem in eadem Insula motam: commotionem & concitationem populi factam inibi adversus nos, rempublicam & Ecclesiam: contra nos & eandem Ecclesiam, quibus dictus Petrus, ratione Regni Aragoniæ, ipsi Ecclesiæ à, claræ memoriæ, P. avo ipsius Petri oblati & censualis, tam ab illo, quàm ab aliis ejus prædecessoribus constituti, ad fidelitatis debitum tenebatur: nec non & carissimum in Christo filium nostrum Carolum illustrem Regem Siciliæ, non sine multa temeritate commissos:

Post varias monitiones, prohibitiones, ac sententiarum excommunicationis & interdicti prolationes, pœnarum indictiones & comminationes expressas, de dicti Regni Aragon. ac terrarum, tunc ipsius Petri expositione ac privatione factas, & præcepta diversa, quorum omnium idem Petrus se contumacem exhibuit contemptorem;

Regnum Aragoniæ terrasque prædicta, certo modo, de fratrum nostrorum consilio, exponentes, ipsum Petrum, tunc Regem Aragonum, Regno, & terris eisdem, regioque honore sententialiter, justicia exigente, privavimus; & privantes exposuimus Regnum & terras eadem occupanda catholicis, de quibus, & prout sedes Apostolica duceret providendum, quoad ipsa Regnum & terras, Romanæ semper Ecclesiæ jure salvo, sicut hæc omnia lata per nos, de ipsorum fratrum consilio, super hujusmodi privatione, expositione ac occupatione, sententia seriose declarat:

Et quia, ubi non est gubernator, populus corruit, ne ipsorum Aragoniæ Regni & terrarum populus, factus absque gubernatore, diutius vergeret in ruinam, dictam provisionem, sedi reservatam eidem, deliberavimus exequendam:

Et ideo ad clarissimum genus tuum, illibatam ejusdem generis fidem, ad Domini devotionem, ad ipsum & eandem Ecclesiam indefessam, fervidum zelum ad exaltationem fidei orthodoxæ, cujus idem genus contra hostes ipsius fidei semper extitit singularis athleta, & ingentem illius potentiam, in obsequiis earumdem fidei & Ecclesiæ, feliciter temporibus retroactis expertam, considerationis solicitæ oculos convertentes, ad executionem provisionis ipsius aliquem de ipso genere, sub Dei fiducia, quem semper ejusdem generis clara progenies, & Regnum Franciæ inclitum, firmissimè credidit, devotissime honoravit & coluit, de fratrum eorumdem consilio, deliberavimus eligendum.

In electione verò hujusmodi, aliquem, de carissimi in Christo filii nostri, Philippi Regis Franciæ illustris, Patris tui, filiis præferendum multiplex ratio persuasit:

Ideoque dilectum filium nostrum Johannem, tituli Sanctæ Ceciliæ Presbyterum Cardinalem, ad hoc ministrum idoneum, de fratrum eorumdem consilio assumentes, ad occupandum idem Aragon. Regnum & Comitatum Barchinoniæ (quæ est de terris expositis) quæ olim fuerant dicti Petri, de illo, ex ejusdem Regis Franciæ filiis, quem ad hoc ipse Rex elegerit, alio tum ab eo, qui sibi est in dicto Regno Franciæ successurus, sub certis lege, conventionibus, & pactis, expressis in litteris nostris, super hoc Cardinali directis eidem, ab ipso Rege Franciæ, ac eodem filio, ad id electo, per eum solempniter promittendis, ut eorum quemque contingerent, & inviolabiliter observandis, per dictum Cardinalem auctoritate Apostolica, quam in hac parte plene sibi commisimus, de ipsorum fratrum consilio, volumus provideri, & ipsum ad id faciendum singulariter deputari;

Satuentes & decernentes quod, postquam ipsi Rex Franciæ, & filius suus, ad hoc electus ab illo, & à præfato Cardinali, ut prædicitur, deputatus, eandem legem, conventiones & pacta expresse acceptarent, & promitterent contenta in eis se inviolabiliter servaturos, dictusque Cardinalis ipsum, ejusdem Regem Franciæ filium, ad id deputaret, idem filius in præfato Regno Arragon. nomen & titulum Regium, in Comitatu quoque prædicto dignitatem omnem, quam dictus Petrus quondam Rex Aragon. in illo optinuit, sortiretur, & tam per se, quàm per alios eadem Regnum & Comitatum libere occuparet, & faceret suo nomine occupari; eaque tam ipse, quàm sui perpetuò successores in illis, certo ad illa ordine contento in eisdem litteris, admittendi absque contradictione aliqua, possiderent, & in ipsis, tanquam veri Reges, Comites, & Domini, administrarent legitimè & plene in eis jus Regis, Comitis & Domini; habituri in Terraconen. Civitate, ipsius territorio, districtibus & pertinentibus; sæpefatæ Romanæ ac Terraconen. Ecclesiarum per omnia jure salvo.

Dictus autem Cardinalis hujusmodi negotium, juxta formam sibi à nobis traditam, exequens diligenter auctoritate Apostolica, eidem *II. 269. in hac parte, * commissa de te, quem præfatus Rex Franciæ Pater tuus nominavit ad id ac elegit, sub lege, conventionibus, atque pactis prædictis, juxta quasdem moderationes, declarationes, & detractiones super hoc per alias litteras nostras, quarum tenor inferius annotatur, adhibitas, tam à te, quàm à præfato Rege Franciæ Patre tuo solempniter, juxta quod eidem Cardinali facta commissio exigebat, promissis, prout quemque vestrûm contingunt ad occupandum Regnum Aragoniæ ac Comitatum Barchinoniæ prædicta, providit, teque ad id faciendum singulariter deputavit in Terraconen. Civitate, ipsius Territorio, districtibus & pertinentiis memoratis; dictarum Romanæ, ac Terraconen. Ecclesiarum, per omnia jure salvo:

Ann. D. 1284. Edv. I.

Tu verò hujusmodi provisionem & deputationem, taliter ab eòdem Cardinale factas, prædicto Rege Franciæ genitore tuo approbante, ac in hiis expresse consentiente, acceptasti, & etiam recepisti, prout in litteris, inde confectis, ipsius Cardinalis Sigillo munitis, plenius continetur:

Nos itaque, tuis supplicationibus inclinati, quæ in præmissis, ab eodem Cardinali taliter facta sunt, rata & grata habentes, illa ex certa scientia, de ipsorum Fratrum nostrorum consilio, auctoritate Apostolica, confirmamus & præsentis scripti patrocinio communimus; defectum, si quis in eis, vel eorum aliquo, ex quacumque causa, extitit, supplentes de plenitudine potestatis; & tenores litterarum ipsius Cardinalis, necnon moderationum, declarationum, & detractionum prædictarum, de verbo ad verbum, præsentibus inferri facientes, qui tales sunt.

Sanctissimo Patri, ac Domino suo Reverentissimo, Domino Martino, Divina Providentia, Sacrosanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Johannes, Dei permissione, tituli Sanctæ Ceciliæ Presbyter Cardinalis, devotus servus ejus & Filius, cum humili recommendatione sui, devotissima pedum oscula beatorum.

Reverentissimæ Sanctitatis vestræ litteras, ad me directas, recepi tenorem, qui sequitur, continentes;

Martinus Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni, tituli Sanctæ Ceciliæ Presbytero Cardinali, salutem & Apostolicam benedictionem.

Qui Regna transfert atque constituit, ipse Scripturæ Sacræ docet eloquio Regnum à gente transferendum in gentem, propter injustitias, injurias, contumelias dolosque diversos:

Sane injustitiam manifestam Petri, *&c. prout in anno superiore de* 27. *Aug.* Quæ autem, inter Philippum, Dei gratiâ, Regem Francorum illustrem, & Carolum ejus secundo genitum, ex una parte, & Me J. tituli Sanctæ Ceciliæ Presbiterum Cardinalem, vestro & Ecclesiæ Romanæ nomine, ex altera, acta sunt, præscriptarum auctoritate litterarum, juxta mandatum vestrum, tenore præsentium ad vestræ deduco notitiam Sanctitatis.

Sunt autem acta hujusmodi quæ sequuntur.

Anno Domini 1284. Mensis Februarii die vicesima, Indictione 12. Pontificatûs vestri anno tertio, memoratus Rex, coram Prælatis & Baronibus Regni Franciæ, propter hoc Parisiis evocatis, (lectis priùs suprascriptis litteris, ac petitionibus ipsius Regis, nobis per Bajocen. & Sibytonen. in Aurialen. Ecclesia Archidiaconos; ejusdem Regis Nuncios, oblatis, & responsionibus ad easdem; prout hæc, in litteris vestris Patentibus, inclusis tamen in quodam pargameno Bullato, ad eundem Regem, necnon & quibusdam aliis ad me directis; & tam eidem Regi, quam michi per venerabilem virum & discretum Magistrum Egidium de Castelleto, Notarium nostrum traditis, & expositis in vulgari, plenius continentur) ab eisdem Prælatis & Baronibus requisivit, & petiit fidele Consilium sibi dari, utrum sibi expediret ac deceret idem negotium Regni Aragoniæ & Comitatûs Barchinoniæ assumere, & etiam acceptare, sub lege, conventionibus, pactisve, in vestris contentis litteris, super hoc confectis, juxta moderationes, declarationes, & concessiones, de novo per memoratum Notarium allatas & oblatas.

Qui quidem Prælati & Barones vicesimam primam Februarii, ad tractandum & conferendum super hoc & deliberandum & vicesimam tertiam diem ejusdem Mensis, ad respondendum & dandum super hoc sua consilia, statuerunt.

Ipsa vero vicesima prima die, summo mane, ipsi Prælati & Barones, convenientes ad Palatium Regis, lectis iterum præfatis litteris, & expositis in vulgari, in partes altrinsecus secesserunt; qui, cum in principio suæ deliberationis, sicut antea, semper in varias traherentur sententias, tandem illo, ut pie credendum * est, cujus *II. 270. agebatur negotium, inspirante, cujus etiam, cum voluerit, operatio non novit molimina tarditatis, repentè, & quasi sub eâdem horâ, in Idemtitate consilii ac Sententiæ resederunt, licet ipsis segregaret locorum distantia, &, in quo concordaret una partium, altera penitus ignoraret; videlicet, quod, consideratis omnibus, Regi Franciæ expediebat & Regno, ipsumque Regem decebat, prædictum negotium assumere, & etiam acceptare.

Quod, cum Barones Prælatis, per Nobilem Virum Simonem Dominum de Nigella Militem, nunciâssent, ego & dictus Notarius, non expectatâ die craſtinâ, ad danda consilia assignatâ, significabamus Regi, ut ad Palatium suum accederet, responsionem & consilium à Prælatis & Baronibus auditurus.

Quibus idem Rex acquiescens, statim, duobus filiis suis, Philippo & Carolo, secum adductis, venit ad Palatium; &, adunatis invicem Prælatis & Baronibus, præsente ibidem toto ipsius Regis consilio generali, aliorumque multitudine numerosa, Bituricensis Archiepiscopus, de voluntate & mandato Prælatorum, proposuit pro ipsis, & respondit ipsi Regi, quod, considerato honore Dei, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ac ipsius Regis & Regni Franciæ, necnon & utilitate fidei Catholicæ, expediens erat Regi, ipsumque decebat, juxta moderationes, declarationes, & concessiones, allatas & oblatas per memoratum Notarium, hujusmodi negotium acceptare; & in hoc omnes & singuli consentiebant, & hoc etiam consulebant.

Mox verò, prædictus Dominus de Nigellâ, pro Baronibus, de mandato eorum & expresso consensu, proposuit quòd in eandem

Ann. D. 1284. *Edw.* I.

sententiam & consilium concordârant, & concordabant, & etiam consulebant.

Rex verò, continuo respondit, grates vobis omnibus refero quod bonum & fidele consilium præbuistis; & adjunxit, ad honorem Dei & Sanctæ Matris Ecclesiæ, sub forma prædicta, assumimus hujusmodi negotium, & etiam acceptamus.

Et, ut hæc omnia de concilio Prælatorum & Baronum procederent, injunxit eisdem Prælatis & Baronibus, ut in crastino ad Palatium redirent, ut de ipsorum consilio unum de Filiis suis, excepto Primogenito, ad hoc eligeret, & etiam nominaret.

Quod, dicta die crastina, præfatis Prælatis & Baronibus convenientibus & consentientibus, de Carolo secundo genito dicti Regis extitit adimpletum.

Sane, diebus aliquot intermissis ex causa, tertio Kal. Martii, ego & Notarius supradictus accedentes ad Regem, petimus, quod agendum supererat, in negotio Regni Aragonum, & Comitatûs Barchinoniæ, adimpleri.

Statimque duobus Filiis suis memoratis, Philippo & Carolo, unà cum consilio suo vocatis & præsentibus, lectis coram ipsis suprascriptis litteris, & per me Cardinalem distincte & per Articulos expositis in vulgari, idem Rex genitor, & præfatus Carolus, ipso genitore approbante, & in hiis expresse consentiente, universa & singula, in suprascriptis litteris contenta (quæ memoratus Carolus filius à me sigillatim, super unoquoque interrogatus, se asseruit intellexisse, michi, vestro & Ecclesiæ Romanæ nomine solempniter stipulanti, eadem universa & singula, prout unumquodque ipsorum contingunt, juxta quasdam detractiones, declarationes, & concessiones, factas & faciendas, acceptato negotio, prout ista, in quibusdam vestris litteris ad ipsum Regem, & aliis ad me directis, & per ipsum Notarium ipsi Regi & michi traditis, plenius continentur) se inviolabiliter servaturos, & negotium hujusmodi prosecuturos solempniter promiserunt, se ad hoc, & Successores suos, prout quemque eorum contingunt, specialiter obligando.

Quibus actis ego J. Cardinalis de memorato C. Regis Franciæ Filio, ad occupandum idem Aragoniæ Regnum & Comitatum Barchinoniæ providi, & ipsum ad id faciendum singulariter deputavi, sub modo, qui sequitur infrascriptus.

Ego J. tituli Sanctæ Ceciliæ Presbyter Cardinalis, auctoritate Apostolica, michi in hac parte plenè commissâ, de vobis Domine C. quem Pater vester, Philippus, Dei gratiâ, Rex Franciæ illustris, ad id nominavit, & elegit; sub lege, conventionibus, pactisve, ab eodem genitore vestro, ac vobis michi Sanctissimi Patris ac Domini, Domini Martini, Divinâ Providentiâ, summi Pontificis, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ nomine, sub forma præscripta solempniter promissis, prout quemque vestrum contingunt, ad occupandum Regnum Aragonum & Comitatum Barchinoniæ provideo; & vos ad id faciendum singulariter deputo, in Terraconen. Civitate, ipsius territorio, districtibus, & pertinentiis, memoratæ Romanæ ac Terraconen. Ecclesiarum per omnia Jure salvo; cujus-
* II.271. modi provisionem & deputationem taliter * à me factas, idem Carolus, memorato Rege Franciæ genitore suo approbante, & in hiis expresse consentiente, acceptavit, & recepit: Philippo fratre suo primogenito præsente, & in hiis eidem Carolo congaudente; homagium aurem & Juramentum, prout in nostris litteris continetur, ab eodem Carolo exigam & recipiam, cum ad ætatem, ad hoc aptam, pervenerit; quam implere creditur idem Carolus, infra Mensem à tempore confectionis præsentium, numerandum.

In cujus rei testimonium Sigillum meum duxi præsentibus appendendum.

Dat. anno prædicto Kal. Martii Pontificatûs vestri anno tertio.

Litera Alfonsi Regis Castellæ ad Martinum Papam, de Reconciliatione cum Sancio filio.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *L. B. f.* 180. *b. Penes Camerar.*

SAnctissimo in Christo Patri ac Domino, Domino M. Divina Providentia, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ summo Pontifici, Alfonsus, eâdem gratiâ, Rex Castellæ, Toleti, Legionis, Galliciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Geyhennii, atque Algarbii, Pedum Oscula beatorum, cum Reverentia filiali.

Licet, inter cæteras virtutes, in omnibus dignoscatur hominibus plus decere clementia præ cæteris, tamen plus elucet in Regibus; unde, ipsa suadente, ex officio dignitatis, misericordiam in subditis exercere tenemur, & lapsis pietatis præsidio subvenire, & quanto magis hiis, quos nobis sanguinis indempnitate natura conciliat, sic in subditis, vigor fidei & devotionis augetur, sic pax & tranquillitas Regnis acquiritur, & justitia gubernatur, ex hoc Deo placent Reges, & Præconium humanæ laudis acquirunt.

Quapropter Sanctissimam Paternitatem vestram latere nolumus quod, licet Sancius, carissimus filius noster, juvenili ætate, plusquam voluntate inductus, & etiam temporis suggerente malitia, necnon ad falsas quorumdam æmulorum nostrorum suggestiones, visus fuerit à paternæ devotionis semiris deviâsse, tamen illustratus lumine veritatis, nostræ misericordiæ gratiam cum devotione lacrimabiliter imploravit, & cordis contritione, oris confessione, ac operis satisdatione ad veram rediit pœnitentiam de commissis.

Nos autem, qui misereri volumus potius quam ulcisci, cum gratissimum sit genus veniæ, ad multa ejus humilitatis & devotionis indicia clementer sibi indulximus, & supplices recepimus in gratiæ sinum; sicut paternæ pietatis officium est errantes filios per devia ad semitam veritatis reducere, nil humanius est quam saluti restituere subditos, nec dum filios, qui debent humanis & divinis legibus & Parentibus educari, cum pater & filius eadem sit persona; omnes etiam offensas & culpas, quas ipse contra nos propterea visus fuerit hactenus incurrisse, sibi de clementia nobis innata, ex certa conscientia nostra, remittimus, & ipsum, benigne recipientes ad gratiam consuetam, de cætero ipsum volumus beneficio restitutionis in integrum congaudere.

Et siquid nos, in necessitate positi, ac iracundia tenptari ob filialis devotionis inobedientiam, & oppressionem, quæ & quibusdam nostris æmulis tenebamur, in prædicti filii nostri præjudicium dixi- *Edw.* I.
mus, tractavimus, seu fecimus fanciri, ducti consilio, revocamus ac nullius esse momenti decernimus; cum, Deo comparante, ad veram sit satisfactionem conversus: nam humanis lapsibus multipliciter Dei misericordia subvenitur.

Ann. D. 1284.

Hæc vestræ sanctissimæ Paternitati ad præsens significare curavimus; ut, sicut in adversitatibus, vestra Pietate nobis compatiendo vos exhibuistis participes, sic de conversione filii, ad viam salutis, Paternitas vestra congaudeat; omni filiali devotione vestræ Clementiæ supplicantes, quatinus eundem filium nostrum benigne in vestræ Sanctitatis gratiam, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ commendatum habere vestra dignetur Paternitas; cum idem signanter mandaverimus, quod vos Patrem, & sacrosanctam Romanam Ecclesiam Matrem reverenter, suorum primogenitorum more, cognoscat.

Unum etiam, sancte Pater, nolumus præteriri silentio, quantum auxilium, quantum veritatis & æquitatis consilium, veræ dilectionis insignium, tempore hujus præteritæ turbationis in vestra Sanctitate, & in venerabilibus fratribus vestris invenimus, pro quibus ad gratiarum multiplicium debitum nos & posteros nostros, vobis & Romanæ Ecclesiæ, perpetuo feciſtis obnoxios.

* Non enim invenimus tantam fidem, quam in Romana Eccle- * II.272.
sia; nam alii quorum auxilium ex debito sperabamus, nos, loco auxilii, irriserunt.

Et ad horum majorem evidentiam veritatis, hanc Cartam fieri jussimus, & Sigillo nostro parvo aureo mandavimus sigillari.

Dat. Sibilliæ die Jovis vicesimo tertio die Martii, anno Domini milesimo ducentesimo octuagesimo quarto.

Magister Johannes de Cramona, Rege mandante, scripsit.

Litera Erici Regis Norwegiæ de Confœderatione renovanda.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *L. A f.* 443. *b. Penes Camerar.*

MAgnifico Principi, fratri suo in Christo karissimo, Domino Edwardo, Regi Angliæ illustri, Ericus, eâdem gratiâ, Rex Norwegiæ, salutem, & sinceræ dilectionis affectum, cum continuis gloriæ & honoris incrementis.

Noverit Excellentia vestra quod nos dilectos ac fideles nostros, scilicet, Dominum Bernardum Baronem, & Dominum Vineun. Milites nostros, fecimus, constituimus & ordinavimus nostros, veros ac legitimos Procuratores, ac Nuncios speciales, ad exhibendam vobis literam confœderationis, factam inter magnificos Principes Dominum Henricum, claræ memoriæ, Patrem vestrum ex una parte, & Patrem vestrum in Christo karissimum Regem Magnum ex altera:

Et ad petendum à vestra Celsitudine dictam confœderationem renovari ac etiam confirmari, & ut omnia contenta in dicta confœderatione inviolabiliter conserventur:

Necnon & ad promittendum ex parte nostra, quod omnia promissa & conventa in eadem confœderatione servabimus, & servari faciemus, ac etiam confirmabimus per modum & formam, secundum quem modum seu formam prædictam confœderationem duxeritis confirmandam.

Concedimus & dictis Nunciis nostris ac procuratoribus nostris plenam potestatem & speciale mandatum exponendi, coram vobis, seu illo, vel illis, quos ad hoc duxeritis deputandos, dampna, gravamina & injurias, quæ vel quas, Mercatoribus Regni nostri à Ballivis & aliis, in Dominio vestro, & maximè in Lennio contra justitiam cotidie inferantur:

Et petendi & supplicandi ut Excellentia vestra hujusmodi injurias & gravamina cessare faciat, & dampna resarciari:

Ac omnia alia faciendi, quæ nobis & hominibus nostris viderint expedire, & nos facere possimus si personaliter interessemus; ratum & gratum habituri quicquid prædicti Nuncii nostri fecerint in præmissis & circa quodlibet præmissorum.

In cujus rei testimonium præsentes fecimus sigilli nostri munimine consignari.

Dat. Bergis anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, sexto Kal. Maii, anno verò Regni nostri quinto.

Bulla ad Regem, de omnibus commissis, in guerris inter ipsum & Simonem de Montfort, & Lewelinum Principem Walliæ, absolvendum.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *L. A. f.* 38. *b. Penes Camerar.*

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Wygornien. & Bangoren. Episcopis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ex parte carissimi in Christo filii nostri Edwardi Regis Angliæ illustris fuit propositum coram nobis, quod olim inter claræ memoriæ Henricum Regem Angliæ illustrem, Patrem suum, & ipsum Edwardum ac eorum in hac parte sequaces ex parte una, & quondam Symonem de Montesorti, & alios adhærentes eidem ex altera; & postmodum inter eundem Regem Edwardum, & quondam Leulinum, qui pro Principe Walliæ se gerebat, ac David fratrem ipsius Leulini & eorum complices, guerrarum discrimine fluctuante diutius, ex variis concursibus multa homicidia religiosorum, & secularium, Clericorum & Laycorum; etiam sacrilegia insuper,
* furta, rapinæ & incendia Ecclesiarum, Monasteriorum, & alio- * II.273.
rum locorum Ecclesiasticorum; injectiones quoque manuum in religiosos & Clericos seculares, in sacris & in minoribus ordinibus constitutos, fuerint in illis partibus tam per eos, quàm per alios de man-

Ann. D. 1284. *Edv. 1.* mandato suo, non sine nota sacrilega, perpetrata; propter quod tales sacrilegi, & excommunicati, ac illi ex eis clerici vel religiosi, qui se postmodum forsan inmiscuêre divinis, irregulares esse noscuntur.

Quare dictus E. Rex, de sua & aliorum prædictorum salute sollicitè cogitans, nobis humiliter supplicavit ut, cum in culpa hujusmodi esse credatur quamplurima multitudo, providere super hoc de benignitate sedis Apostolicæ curaremus.

Nos, autem, non mortem peccatorum, sed ut convertantur & vivant potius affectantes, & ne tanta multitudo, si est ut prædicitur, subjaceat discrimini animarum, misericorditer præcavere volentes, Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus, de præmissis diligentius inquirentes, si tantam in præmissis inveneritis multitudinem, & singulares personas aliquas deliquisse quibus consideratis earum conditionibus & meritis sit in hac parte merito consulendum, vos vel alter vestrûm illi vel illis, ex hujusmodi sacrilegis & excommunicatis, qui ad vos propter hæc humili spiritu duxerint recurrendum, postquam Ecclesiis, vel Monasteriis, aut aliis locis Ecclesiasticis, & passis injuriam, de illatis dampnis & injuriis satisfecerunt competenter, auctoritate nostra, juxta formam Ecclesiæ, absolutionis beneficium impendatis.

Cum clericis vero, si qui fuerint, tam religiosis, quàm secularibus, qui facti immemores, vel juris ignari, nec in contemptum clavium, sic ligati divina officia celebraverunt, injuncta eis pro modo culpæ pœnitentia salutari, auctoritate simili dispensetis hac vice, prout secundum Deum eorum saluti videritis expedire.

Proviso attentius quod, si alicujus, vel aliquorum, ex prædictis sacrilegis, & excommunicatis, ex qualitate, quantitate, vel modo commissi facinoris, personarum vel locorum, seu aliis ponderatis circumstantiis, adeo fuerit gravis & enormis excessus, quod super hoc sit ipsa sedes merito consulenda, illum vel illos ad sedem mittatis eandem, absolutionis vel dispensationis beneficium petituros.

Dat. apud Urbem Veterem septimo Kal. Junii. Pontificatûs nostri anno quarto.

Bulla Martini Papæ per quam commendat Regem Angliæ pro eo quod crucem assumpsit.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *Lib. A. f.* 6. *Penes Camerar.*

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Exultat in Domino Romana Mater Ecclesia, novum illi canticum concinit, sibique in gratiarum uberes actiones erumpit, quod, superni Regis circumfultus auxilio, tanquam reverentiæ filius, Rex Catholicus & Princeps devotissimus, recognoscens tenensque recenti memoria ingentium miseriarum anguistias, & gravium calamitatum incendia, quibus Terra sancta, proh dolor! indesinenter affligitur, quæve propiis inspexisti oculis, manibus contractâsti, pridem in illis partibus, divinis insistendo servitiis, constitutus, te per dilectos filios Magistrum W. Canonicum Wellen. & nobilem virum Heleyam, Regiæ Magnitudinis Nuncios, quos affectione paterna facieque serena recipimus, voluntarium obtulisti vivificæ crucis signaculum, ad tui redemptoris injurias ulciscendas, assumere in Terræ sanctæ subsidium memoratæ.

Hæc sunt, fili carissime, quæ de te libenter audimus, quæ de tuis actibus avidis percipimus auribus: Hii sunt rumores gratissimi votis nostris: Hæc sunt acceptissima nova nobis, quæ tanto potius nostri cordis interiora demulcent, quanto personam Regiam sinceriori caritate prosequimur, tuæque salutis augmentum desiderio cupimus ampliori.

O quàm salubris est Rex inclitæ dispositio mentis tuæ! quam bonum celebreque propositum! quam laudanda intentio!

Quid enim commendabilius? quid fructuosius? quid utilius, obsequio Jesu Christi? qui pro minimis summa retribuit, pro modicis elargitur ampliissima, pro terrenis æterna compensat.

Nos itaque, hujusmodi oblationem Regiam tibi divinitus inspi- *II. 274. ratam, multipliciter in Domino commendantes, & * gratam habentes quamplurimùm & acceptam, ac intendentes te in prosecutione illius oportunis, prout videbitur, subsidiis adjuvare, Celsitudinem Regiam rogandam attempte duximus & hortandam, in remissionem tibi peccaminum suadentes, quatinus humili devotione recogitans quod Dei filius pro te tuæque redemptionis commodo, post multiplices contumelias & terrores, post dira flagella, sævaque vulnera, post ignominiosa sputa innumeraque opbrobria, crucis patibulum pertulit, quod in hac parte salubriter concepisse dinosceris efficaciter exequaris ad laudem divini nominis, tuæ salutis profectum, & honoris Regii memorabile incrementum.

Nec mireris si dicti Nuncii moram apud nos ultra tuum, & suum forte propositum contraxerunt; nam, propter absentiam aliquorum ex fratribus nostris, quos tunc pro certis negotiis miseramus, & propter sollempnitates festivitatum proximo præteritarum, circa quas nos vacare decuit, & etiam propter emergentium negotiorum varietates, quæ inevitabiliter nos urgebant, prædictos Nuncios comode nequivimus citius expedire; & sic eos mansuetudine Regiâ merito habere poteris excusatos.

Dat. apud Urbem Veterem septimo Kal. Junii, Pontificatûs nostri anno quarto.

Ann. D. 1282. *Edv.* 1.

Bulla Martini Papæ Quarti, in qua respondet Regi Angliæ ad 8 Petitiones, quas idem Rex ei mandavit de decima Terræ sanctæ, & aliis eandem Terram tangentibus.

MArtinus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. *An.* 12. *E.* 1. *Lib. A.*

Venientes ad nos, diebus istis præteritis, dilecti filii Magr. W. Canonicus Wellen. & nobilis Vir Helias Nuncii tui, nobis ex parte tua quasdam petitiones Regias præsentarunt. *fol* 89. *b. penes Camerar.*

Nos autem, circa petitiones easdem nostra studia convertentes, illas cum fratribus nostris examinavimus diligenter, ut nostri tuis conresponderent affectus; & tandem super hiis, deliberatione præhabitâ, responsiones nostras ad petitiones hujusmodi tenore tibi præsentium nunciamus, tam petitiones, quàm responsiones prædictas præsentibus inseri facientes, quarum tenores tales sunt.

Prima Petitio tua; Quod concedatur tibi tota Decima, nunc collecta in Regnis Angliæ, & Scotiæ, & in omnibus terris tuis, videlicet, in Yberniâ, Walliâ, Wasconiâ & Pontino; *Prima Petitio.*

Responsio. Tibi, signum Crucis, infra Festum Natalis Domini, proximo futurum, in Terræ sanctæ subsidium, sollempniter assumenti, & puplicè deferenti, concedimus Decimam collectam in Regno Angliæ, Yberniæ, & Walliæ, & etiam in Regno Scotiæ; ita si ad id carissimi in Christo filii nostri, Regis Scotiæ, consensus accedat; in quo casu, de Decimâ ipsius Regni Scotiæ, tenearis Magnatibus ejusdem Regni transfretare volentibus, juxta provisionem sedis Apostolicæ subvenire: Hujusmodi autem Decima tibi assignabitur per biennium, ante terminum ad passagium per sedem Apostolicam præfigendum; in Wasconiâ vero & Pontino, Decima eadem concedi non potest, quia carissimo in Christo filio nostro Regi Franciæ illustri, secundum ordinationem Lugdunen. Concilii, est concessa. *Responsio.*

Secunda Petitio; quod Romanus Pontifex mittat ad partes prædictas aliquem, de quo confidat, qui possit inquirere an Decima sit ritè & tempore suo soluta; & an collectores aliquos mulctaverint pro Decimâ nullo modo, seu suo tempore non soluta; vel si collectores sub alio quocunque colore pecuniam receperint, & in usus suos converterint, & quod hujusmodi mulctæ & pecuniæ sic receptæ tibi similiter assignentur. *Secunda Petitio.*

Responsio. Mittetur aliquis, de quo tu possis & debeas confidere, cui per te, ac per tuos assistere poteris in commissis, cum ab eo extiteris requisitus, qui inquiret an Decima fuerit debitè ac ritè soluta; & quod per inquisitionem hujusmodi inveniri poterit & haberi, assignabitur tibi eo modo ut Decima supradicta: de mulctis vero & pecuniâ per collectores male receptâ quod petitur, non potest decenter admitti, cum enim collectores, &c. ad id non habuerint potestatem, constat eas extortas * fuisse illicitè: scil. qui *II 275. eas extorserunt puniendi sunt, & pecunia, juxta ordinationem ipsius sedis, illis, à quibus extorta fuerit, est reddenda. *Responsio.*

Tertia Petitio. Item, quod Nuncio illi, sic mittendo, possis aliquem de tuis adjungere, ita quod illi duo auctoritate Apostolica possint inquirere & exequi supradicta. *Tertia Petitio.*

Responsio. Ista Petitio non conceditur, quia nulli invenitur esse concessa, imo licet aliquando petita fuerit, tamen fuit, ex causis rationabilibus, denegata tempore Concilii Lugdunensis. *Responsio.*

Quarta Petitio. Item petis Decimas, secundum verum valorem, in prædictis Regnis & terris, ad quinquennium, pro Terræ sanctæ subsidio, tibi dari. *Quarta Petitio.*

Responsio. Tibi, signum Crucis infra Festum Natalis Domini, proximo futurum, in Terræ sanctæ subsidium, sollempniter assumenti, & pupplice deferenti, concedimus Decimam in Anglia, Wallia, & Ybernia per tres annos, competenti tempore, prout videbitur, colligendam, & assignandam per biennium ante dictum terminum ad passagium præfigendum. *Responsio.*

Quinta Petitio. Item petis omnia & singula, ad Terræ sanctæ subsidium in Lugdunen. Concilio assignata, tibi similiter assignari. *Quinta Petitio.*

Responsio. Fiet, juxta ordinationem sedis Apostolicæ, quod in ista Petitione continetur, in terris illis, in quibus Decima concedetur. *Responsio.*

Sexta Petitio. Item ea quæ de redemptionibus votorum proveniunt, legata indistincte, relicta, & legata specialiter in Terræ sanctæ subsidium, & bona intestatorum, ad tam pium negotium prosequendum, petis tibi, de benignitate Apostolica, assignari. *Sexta Petitio.*

Responsio. Tibi, signum Crucis, infra Festum Natalis Domini, proximo futurum, in Terræ sanctæ subsidium, sollempniter assumenti, & pupplice deferenti, concedimus in terris illis, in quibus & Decimam, redemptiones votorum Terræ sanctæ, & legata in subsidium Terræ sanctæ indistincte relicta; bona vero intestatorum concedi non possunt, quia bona illa de jure ad alium debent deferri, & nunquam invenitur hoc fuisse concessum. *Responsio.*

Septima Petitio. Item petis primos fructus beneficiorum, vacantium in prædictis Regnis & terris, ad decennium tibi dari; beneficiorum cum Curâ Rectoribus, ad sustentationem eorum, portione congrua per locorum ordinarios primitus assignatâ. *Septima Petitio.*

Responsio. Hæc Petitio non conceditur, nec ulli adhuc Principi, etiam in Terræ sanctæ subsidium, est concessa. *Responsio.*

Octava Petitio. Quod, prædictis Petitionibus exauditis, tu signum vivificæ Crucis assumes, ita quod citra quinquennium, ad arripiendum iter versus Terram Sanctam nequaquam arteris; nec iter hujusmodi ultra quinquennium, nimium fortassis donec senueris, differatur. *Octava Petitio.*

Responsio. Placet quod infra quinquennium, ad iter arripiendum nequaquam arteris, nec ultra prædictum quinquennium cogaris adeo id differre, quod ad negotium prosequendum inhabilis habearis. *Responsio.*

Scire quoque te volumus, quod, si in præmissis assumptione, dela-

Ann. D. 1284. *Edv. 1.* delatione, & insuper voti Crucis prosecutione, juxta dictæ sedis arbitrium te deficere forte contigerit, intendimus quod dispositio prædictorum omnium ad Romanam Ecclesiam devolvatur, & apud eam remaneat libere, ac si factæ per nos responsiones seu concessiones hujusmodi non fuissent.

Dat. apud Urbem Veterem septimo Kalend. Junii, Pontificatûs nostri anno quarto.

Litera per quam Rex concessit restituere bona Ecclesiastica, ablata in Guerra Walliæ.

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. L. A. f. 368. a Penes Camerar.* CUM Principibus liceat justam Gwerram exercere, prout Canonicæ permittunt sanctiones (cujus occasione excellentissimus Princeps Dominus Rex Angliæ illustris in Wallia contra suos nocentes, necessitate urgente, & pro sui juris defensione, dudum bellum aggressus fuerit, quod merito, juxta communem hominum opinionem, justum debet reputari) ad serenationem conscientiæ Domini Regis prædicti, & ut indempnitati Ecclesiarum, locorum Religiosorum, & personarum Ecclesiasticarum salubriter prospiciatur, per consilium præfati Domini Regis & alios, ad hoc specialiter convocatos, sub modo subscripto extitit ordinatum,

* II. 276. * In primis, quod de bonis, ab Ecclesiis ablatis, per fidedignos, per eundem Dominum Regem & Prælatos deputandos & juratos, fiat inquisitio specialis: Et, si compertum fuerit quod bona, merè Ecclesiastica, utpote libri, calices & cætera ornamenta Ecclesiastica, ab Ecclesiis sint ablata, si deprædantes solvendo fuerint, per eos fiat restitutio plenaria Ecclesiis, taliter spoliatis, & per Dominum Regem ad restitutionem eorumdem districte compellantur: Quod, si solvendo non fuerint, per Dominum Regem inde plenaria fiat restitutio.

Et, quia plerique viri Ecclesiastici arma contra Dominum Regem detulerunt, & tanquam hostes inimicos contra ipsum se gesserunt, siqua bona eis ablata fuerint, nulla eis fiat restitutio in hac parte: Cæteris autem personis Ecclesiasticis, innocentibus, nec opem vel auxilium inimicis dicti Domini Regis præstantibus, fiat restitutio de ablatis, & de talibus, innocentibus vel nocentibus, specialiter inquiratur.

Laicis verò de bonis suis ablatis omnis restitutio denegetur, nisi pauperibus, debilibus & miserabilibus personis; quibus idem Dominus Rex prospicere voluerit intuitu pietatis.

De incendiis autem, siqua facta sunt, & in quibus locis, & si ex præcepto Domini Regis processerunt, indago fiat specialis; &, si Ecclesiæ, vel Capellæ, seu Domus religiosæ, prætextu guerræ, combustæ fuerint, de bonis Regiis reparentur: & idem de domibus Prælatorum & eorum, qui ex parte Domini Regis fuerint, est censendum; de incendiis autem Ecclesiarum, siqua ex præcepto dicti Domini Regis, seu ipsius ratihibitione facta fuerint, si hujus incendiarii solvendo non fuerint, vel aliàs nequeant inveniri, sumptibus ipsius Domini Regis reparentur de suâ munificentia gratiosâ.

De homicidiis vero voluntariis, in Ecclesiis, Cimiteriis, seu locis sacris perpetratis, quæ certum est ea de voluntate ipsius Domini Regis nullatenus processisse; nec incendiarios Ecclesiarum seu locorum, post denunciationem factam, per alium, quàm per summum Pontificem, seu alium ipsius auctoritate posse absolvi, quod placeat dicto Domino Regi summo Pontifici scribere, supplicando quod aliquibus Prælatis vices suas committat, qui eos à sententia excommunicationis, quam sic incurrerunt, absolvere valeant de excessibus memoratis; Dominus etiam Archiepiscopus & alii Prælati interim rogentur à denunciatione illorum, qui sic sententiam excommunicationis incurrerunt, totaliter supersedeant, quousque remedium circa excommunicatos tale absolvendos fuerint consecuti.

Ad hæc, de Cimiterio de Aberconewaye diligenter inquiratur, si illud per Episcopum aliquem fuerit consecratum; quod si fuerit ad alios usus, quàm sacratos, nullatenus poterit deputari, absque sedis Apostolicæ licentia speciali.

Expediens videtur quod incendiarii, sic excommunicati, ante denunciationem, contra eos faciendam, erga Prælatos suos laborent pro absolutionis beneficio, sub celeritate præcipua, eisdem impendendo.

In cujus rei testimonium, sigilla venerabilium Patrum Dominorum Bathonensis & Wellensis Menevensisque ac Norwicensis Episcoporum, & religiosorum virorum, Prioris Provincialis fratrum Prædicatorum, & Ministri ordinis Minorum, præsentibus sunt appensa.

Dat. apud Baladeuclyn decimo septimo Kal. Julii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quarto.

De Discordia inter Ducem Brabantiæ & Comitem Gelriæ pacificanda.

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. Clauf. 12. E. 1. m. 6. d.* REX egregio viro & amico suo kariſſimo, Domino J. Duci Brabantiæ, salutem & successibus prosperis habundare.

In desideriis nostris potissime gerimus, & instantia multæ sollicitudinis excitamur, ut cunctis Christi fidelibus, & proximis nostris, & præsertim hiis, quibus sumus affinitate vel amoris contracti fœdere aliquarenus colligari, dissensionis materiam pro nostris viribus præcidamus, cum ipse Dux noster & auctor omnium, pacem præ cæteris diligens, illam in terris duxerit velut donum gratissimum relinquendam.

Audito igitur quod inter vos ex parte una & nobilem virum Comitem Gelr. ex altera gravis noviter est discordia ex causis aliquibus suscitata, pensantes perspicue & mentalibus oculis intuentes quod multa discrimina, nedum corporum set etiam animarum in personis partium & subditorum earumdem, necnon & sibi adhærentium quoquo modo emergere possent * quod absit ad totius Christianitatis dispendium ex turbatione tam gravium personarum ad extinguendum fomites odiorum, pro commodo ac salubri quiete discordium reformanda, viros providos & discretos venerabilem patrem A. Dunelm. Episcopum, Johannem de Vescy, Johannem de Lunetot Milites, & Magistrum Thomam de Sudington, Clericum, Secretarios & fideles nostros ad vos duximus destinand. rogantes quatenus patrem pacis habentes præ oculis, & guerræ fatis ambiguis, iminentibusque circumquaque periculis cautius obviantes, animum convertatis ad pacem, & quæ dicti fideles nostri pro bono pacis ex parte nostra vobis duxerint suadenda credatis; viam, si quam invenerint ad externimand. discordiam sic subortam, pro nostra instantia benignius acceptantes. Ann. D. 1284. *Edv. 1.* * II. 277.

Datum apud Baladeuchlyn 20. die Junii.

De Satisfactione, pro Ecclesiis in Guerra Walliæ spoliatis & combustis, facienda.

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. L. A. f. 379. b. Penes Camerar.* EXcellentissimo Principi, ac Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ Frater J. permissione Divinâ, Cantuariensis Ecclesiæ Minister humilis, totius Angliæ Primas, salutem illam quam verum tribuit salutare, cum omnià reverentià & honore.

Quamvis nuper contra Wallensium indomitam proterviam coegeret pupplica necessitas innocentiam cordis vestri vexilla erigere, & agones victorioſi certaminis attemptare:

Quia tamen inter præliantium eventus varios plurima sunt commissa, quæ, præter vestri jussiones imperii, læsisse videntur in rerum dispendiis, & personarum gravaminibus Ecclesiasticam plurimum libertatem, vos, ad ea quæ Dei sunt paratum gerentes animum, voluistis ut nos, qui in spiritualibus habemus Magestati Regi famulari, provideremus sollicite, ne in hac parte quisquam remaneat conscientiæ vestræ scrupulus in futurum ex illis quæ præter intentionem vestram, ut plurimum in prædicti progressu prælii contigerunt.

Quia igitur veritatem quærit regia celsitudo, nec decet gradum nostrum vobis palpando suggerere falsitatem.

In primis dominationi vestræ scribimus, quod in hiis factis, quæ contra legem altissimi perpetrantur, intentio boni, licet reatum attenuet, dampnationis tamen periculum non excludit, sicut nec est immunis à scelere, qui furatur ut elemosinam largiatur; nec recte incedit qui ad finem intentus callem eligit tortuosum.

Secundo, adicim. quod licet contra vel præter voluntatem nostram expressam, & ratihibitionem multæ fuerint injuriæ Ecclesiis & Ecclesiasticis personis ac innocentibus aliis irrogatæ, non tamen potest se Magestas Regia excusare in hiis, quæ sub dissimulationis vestræ pallio provenerunt.

Quum si à principio Guerræ, severitatis Regiæ terroribus fuissent malefactores hujusmodi pœnalibus judiciis refrænati, non accidissent ex parte maxima Ecclesiarum gravamina, quæ postea sunt secuta.

Obligatur igitur in talibus vestra Dominatio, ex favore; favere nempe dicitur qui, cum possit, & cui ex officio incumbit manifeste, imminenti facinori desinit obviare.

Tertio, quia per partes Walliæ visitationis freti officio transeuntes, personas Ecclesiasticas & Monasticas audivimus conquerentes de Ecclesiis & Sacris ædibus spoliatis & pariter concrematis: Laicos etiam de rebus suis ab Ecclesiis & cimiteriis in quibus recondiditæ fuerant, sacrilegè asportatis; ipsorum querelis cupientes satisfacere de assensu conquerentium ordinamus ut de assensu Regio personæ eligantur testimonio fidedignæ, quæ per loca omnia Walliæ circueant desolata, & vocatis qui fuerunt evocandi inquirant cum omni diligentiâ fidedignos per juratos de hujusmodi malefactis, & personis illorum qui talia perpetraverunt; & si compertum fuerit quod bona Ecclesiasticis officiis deputata, utpote, libri, calices, campanæ, vasa, vestimenta vel ornamenta quælibet de Ecclesiis sublata fuerint vel alias undecumque, ad restitutionem eorumdem integram, ac interesse super injuriis, raptores hujusmodi si personæ notæ fuerint, & solvendi habeant potestatem, per censuram Ecclesiasticam; &, si illa non sufficiat, per Serenitatem Regiam compellantur; quod si personarum notitia non valeat indagari, vel notæ non sufficiant satisfacere de prædictis, credimus * Magestatem Regiam pro ratione prætacta ad satisfactionem hujusmodi obligari; Ita tamen quod raptores, ad solutionem impotentes, sicut excommunicati gravi pœna canonica percellantur. * II. 278.

Clericos nota qui contra jura Regiæ Magestatis arma hostiliter detulerunt, vel alios ad hujusmodi injurias excitaverunt, cujuscumque gradus fuerint aut honoris, cum hoc fuerit in forma Canonica declaratum per suos ordinarios conpelli præcipimus, ut tam sufficienter satisfaciant Regiæ Majestati, ne nos ad hæc manus cogamur extendere duriores.

Si vero Clericis hujusmodi nichil habentibus, nisi de bonis Ecclesiasticis quicquam ablat. fuerit de eisdem, restituendum illud credimus Ecclesiæ, non materiali fabricæ set congregationibus pauperum fidelium, quibus præsunt per superiorem vel bonorum virorum industriam ad hoc specialiter electorum; & restitutionem faciant spoliatores si sufficiunt, & noti fuerint, & hiis deficientibus per clementiam Regiam esse credimus providendum.

Cæteris autem personis Ecclesiasticis & Religiosis, quæ nullatenus opere vel operâ, consilio vel favore Magestati & paci Regiæ derogârunt, de dampnis & interesse, fiet satisfactio plenaria in formâ superius annotatâ.

Laicarum vero tres fuerunt in hiis partibus differre personarum.
Quædam enim fuerunt, licèt paucæ, penitus innocentes.
Et istis debet in formâ prædictâ fieri plenarie restitutio spoliatis.

Aliæ

. D. Aliæ vero fuerunt clam vel palam Regiis juribus adverſantes. Et
4. iſtis, cum legitimè conſtiterit, de eiſdem nullam eſſe credimus re-
1. ſtitutionem faciendam, etiam ſi bona ipſorum fuerint auctoritate Regiâ in Eccleſiis occupata.

Quia propter inimicitiarum nephas, jus rerum hujuſmodi, quod habuerant, perdiderunt; pro violentia tamen illatâ Eccleſiæ, ſi quæ fuerit, in formâ debitá ſatisfiat.

Fuerunt inſuper tertii generis perſonæ quæ metu Tirannidis priſtine honori Regio reſtiterunt, & in iſtis cum de animi innocentia conſtiterit relevandis Regal. ſe ut putamus miſericordia declarabit.

In occupatione autem bonorum ſeu Clericalium, ſeu Laicalium, triplex circumſtantia excuſat, vel parcialiter vel totaliter occupantes verbi gratia, ſi manifeſta neceſſitate coacti manus ad hujus extenderunt, ſive in Eccleſiis ſive extra. In tali enim neceſſitate omnia creduntur eſſe Principis rempublicam defenſantis, dum tamen modum teneat occupando.

Item ſi propter hæc occupentur bona hujuſmodi, ut ipſorum poſſeſſoribus in validis conſerventur.

Item ſi idcircò occupentur, ne ad manus hoſtium caſu aliquo deducantur. De incendiis autem Eccleſiarum & Sacrarum ædium, Religioſorum vel Secularium Clericorum, ſeu etiam Laicorum idem intelligimus, quod de rebus eorumdem ſuperius eſt notatum, hoc excepto, quod Eccleſiarum & Sacrarum ædium conſumptiones & incendia, nullo obſtante delicto hominis ſunt reſtitutione debita plenarie conpenſanda. Incendiarios autem, qui ex certa malitia Eccleſias incenderunt, vel auſu illicito ædes alias ex quibus accenſis ignis conſumens hæſit Eccleſiis poſtquam nominatim per Eccleſiam ſententia Canonis contra perſonas earum fuerit publicata, dumtaxat abſolutione Apoſtolica credimus indigere; & licet nullum noverimus hujuſmodi ſcelere irretitum cauſam non nocet, ſi Apoſtolica clementia imploretur; ut ſiqui ſic denunciati occurrerint, poſſint per locorum ordinarios abſolvi ex gratia ſpeciali: ad abſolvendum vero illos qui in caſu illicite Clericos interfecerunt, vel læſerunt enormiter, non conſuevit Apoſtolica auctoritas alicui abſenti concedere poteſtatem: Et quia illi qui hujus incendia perpetrârunt, ad gremium Sanctæ Matris Eccleſiæ pro abſolutionis gratiâ confugerunt, non decet Prælatos ad denunciationem Excommunicationis vel alia gravamina procedere contra eos, præſertim quia pietas veſtra pro ipſis ſatisfacere eſt parata modo ſuperius annotato; licet autem nulla lex Civilis vel Canonica vos videtur aliquatinus obligare ad ſatisfaciendum pro dampnis Eccleſiis vel Eccleſiaſticis perſonis, per Leulinum quondam Principem Walliæ, irrogatis, quamvis ad Dominium veſtrum non Hæreditario, ſet Jure Regio, pervenerunt bona ſua:

Quia tamen Imperatori ſummo, qui eſſentialiter eſt Dominus, omnes ſuæ ſerviunt creaturæ, decere credimus Majeſtatem veſtram, quæ à Summo Rege Regni terreni optinet bajulatum, de bonis ejus, veſtræ diſpenſationi creditis, honoris ſui reſarcire injurias, per diſpenſatorem vel verius diſſipatorem priſtinum inpetratas; hæc, illuſtriſſime Principum, vobis ſcribimus ſine præjudicio ſententiæ melioris, Sigilli noſtri munimine roborata.

.279. * De loco autem Aberconewey ſeu dedicatione Epiſcopali, ſeu Sepultura Chriſtianorum corporum, Religioſo effecto, & conſimilibus juxta Canonicas Sanciones idem ſentimus quod vobis per prudentes alios eſt conſultum; valeat & vigeat Regia celſitudo, ad Divini nominis gloriam quamdiu Cœli Sydera rotabuntur.

Dat. Bangoriæ in Craſtino Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ anno Domini 1284, Ordinationis noſtræ ſexto.

Ad inquirendum de damnis, in Wallia Eccleſiis illatis.

n. D. FRater J. permiſſione Divinâ Cantuarienſis Eccleſiæ Miniſter hu-
284. milis, totius Angliæ Primas, dilectis in Chriſto filiis Priori Fra-
. 12. trum Prædicatorum Rothlan. Gardiano Fratrum Minorum de
1. Lammeys, ac Magiſtro Radulpho de Brocton. Clerico ſalutem,
A. f. gratiam, & benedictionem.
9. b. Quia juxta clamorem qui venit ad nos, dum nuper in Aſſaven.
nes & Bangoren. Dioceſ. viſitationis fungeremur officio, ſuper damp-
merar. nis & injuriis illatis Eccleſiis non valemus pro cognoſcenda ſuper hoc veritate perſonaliter ad loca ſingula declinare, de veſtræ fidelitatis puritate fidei plenitudinem optinentes, vobis in hac parte, præſentium tenore, vices noſtras committimus, cum cohertionis Canonicæ poteſtate, ut per loca ſingula ſic gravata de hujus dampnis & injuriis ſollicite perſcrutantes, Domino Regi & nobis quam citius fieri poterit, omnem veritatem quam cito hoc inveneritis fideliter intimetis.

In cujus rei teſtimonium præſentes litteras Sigilli noſtri fecimus appenſione muniri, poſt Feſtum Omnium Sanctorum proximo ſequens minimè valituras.

Dat. Bang. 7. Kal. Julii Ordinationis noſtræ anno ſexto.

Litera Conſtantiæ de Bearn, per quam ſubmittit ſe ſatisfactur. Regi de omnibus inobedientiis, & tranſgreſſionibus, & factis in partibus Vaſconiæ.

nn. D.
1284. NOverint univerſi quod nos Conſtantia de Bearn, Viccecomi-
n. 12. tiſſa Marciani, promittimus Excellentiſſimo Principi, Domi-
1. no noſtro Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiber-
. B. f. niæ, & Duci Aquitaniæ, & in manu ejuſdem firmamus, quoad
12. a. hoc nos & bona noſtra obligantes, ſub omni renunciatione &
nes Ca- cautelâ, ubicumque fuerint, quod de inobedientiis, & tranſgreſſio-
erar. nibus per nos & gentes noſtras contra dictum Dominum noſtrum

Regem, & ſuum Seneſcallum, in partibus Vaſconiæ factis, reci- Ann. D.
piendo Homagia, Juramenta, & alias obedientias Villarum, & ha- 1284.
bitatorum in planitie de Bigorre, vexillum dicti Domini Regis pro- Edv. 1.
ſternendo, vel alia atemptando, eidem Domino noſtro Regi emendas, & expenſas, quas à nobis habere voluerit, reddemus.

In cujus rei teſtimonium noſtrum Sigillum appendimus præſentibus.

Datum apud Kaernervam die Jovis in Feſto Apoſtolorum Petri & Pauli anno Domini 1284.

De Pecunia & Proviſione pro Exercitu Regis.

KAriſſimo Domino ſuo, Baroncius, Raucicius, & Houricus, Ann. D.
aliique eorum ſocii Mercatores Lucan. ſe promptos ad omnia 1284.
beneplacita & mandata. An. 12.
Recipimus unam literam, quam miſit nobis Magiſter Williel- E. 1.
mus de Luda, de Sancto Butolpho quia mutuum, quod debebat recipere à Mercatoribus, habere non poterat, & quia vos indigebatis multum pecunia in exercitu veſtro, & ideo procuraremus penitus, ſi poſſemus, vobis pecuniam mittere: propter quod nos mittimus vobis, per Holiſcum Clericum veſtrum latorem præſentium, 3000 l. Sterl.

Et multum collaudemus nos vobis de Henrico Walenſi Majore London, quod oſtendendo ei quod volebamus ab eo habere conductum ad conducendum vobis dictos denarios, alacri vultu illum
promiſit nobis; &, videndo per verba * noſtra quod vos indigeba- * II.280.
tis pecunia, per ſe & per amicos ſuos procuravit vobis mandare 400 l. quæ continentur in ſumma prædicta; unde placeat vobis ſibi regratiari per veſtras literas, ſecundum quod vobis videbitur.

Præterea intelleximus per Baudinum Paruci, Mercatorem veſtrum in Ybernia, & Socium noſtrum, quod per Dominum Euſtacium, dictum de Podere, & Robertum Fratrem ſuum, cum poſſe ſuo dictum Baudinum Mercatorem veſtrum & Socium noſtrum per vim cepit in Civitate Wateford, & eum duxerunt ad quoddam nemus, tenentes eundem ibi per duos dies & duos noctes contra Deum & pacem veſtram, & Sigillum ſuum ſibi aſtulerunt, & coegerunt ipſum redimere caput ſuum de 100 l. & de tot pannis qui valuerunt 12. Marcas, per quoſdam Religioſos deportatis, ante quam vellent ipſum dimittere, quod, ſi non feciſſet, ſtatuerant ſuum caput incidere: Unde, ſuper hoc, placeat Dominationi veſtræ providere Mercatores veſtros & Societati veſtræ, ſecundum quod decet veſtram Majeſtatem, & quod ſit honor vobis.

Item, Super facto pecuniæ habendæ ſuper proviſione exercitus veſtri, ſciatis quod nos uſque ad Feſtum Omnium Sanctorum, Domino concedente, providebimus vobis, ſi proviſionem, quam nos faciemus, pro vobis tenere volueritis, & cito mittemus eam vobis in ſcriptis.

Valeat Dominatio veſtra diu per tempora longiora; Deus det nobis ſemper bona nova de vobis.

De annuo Cenſu Papæ nomine Feodi ſolvendo.

REX Theſaurariis & Camerariis ſuis ſalutem. Ann. D.
Liberate de Theſauro noſtro, in termino Sancti Michaelis 1284.
proximo futuro, Magiſtro Giffredo de Sancto Verano, Clerico An. 12.
Domini Papæ duo millia Marcarum, quæ à retro ſunt eidem pro E. 1.
duobus Annis tranſactis, videlicet, annis Regni noſtri decimo, & Liberate
undecimo, de annuo cenſu mille Marcarum, quem eidem Domino 12. E. 1.
Papæ debemus, & recipiatis à præfato Magiſtro Giffredo literas m. 3.
ſuas Patentes, ſolutionem dictæ pecuniæ teſtificantes, & Bullam dicti Domini Papæ, quam vobis ſuper hoc exhibebit, & eandem Bullam, unà cum literis patentibus prædictis, & etiam Bullam, quam dictus Dominus Papa nobis pro pecuniâ prædictâ tranſmiſit, & quam vobis miſimus, penes vos ſub ſalva cuſtodia reſervetis.

Teſte Rege apud Carnarvan 7. die Julii.

Litera ab Alexandro Scotiæ Rege excuſatoria, pro Alexandro de Balliolo.

EXcellentiſſimo Principi, Fratri ſuo kariſſimo in Chriſto, Do- Ann. D.
mino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino 1284.
Hiberniæ & Duci Aquitanniæ, Alexander, eâdem gratiâ, Rex An. 12.
Scotorum, ſalutem & felices ad vota Succeſſus cum incremento E. 1.
gloriæ & honoris. Infra
Cum Alexander de Balliolo de Canirs Miles, circa reformatio- Tur.
nem terrarum & bonorum Johannis de Atholya, filii quondam David Comitis de Atholia Militis, infra regnum noſtrum, quæ per quoſdam inimicos ſuos malitioſe ac nequiter devaſtantur & alienantur, ut intellexerimus, ſit multipliciter occupatus, propter quod Excellentiæ veſtræ, ad præſens, ſe præſentare non poterit ut deſiderat:

Serenitatem veſtram pro eodem affectuosè requirimus & rogamus, quatenus cum ſervitium ſuum, quod vobis debet in exercitu veſtro, vobis ad præſens mittat, ut dicitur, ipſius abſentiam in hac parte habere dignemini excuſatam, precum noſtrarum interventu.

Teſte meipſo apud Kynros 12. die Julii anno Regni noſtri 34.

Ann. D. 1284. *Edw.* 1. *II.281.

* *De Conventionibus cum Rege Norwegiæ.*

An. 12. *E.* 1. *L. A. f.* 442. *Penes Camerar.*

UNiverſis, præſentes literas inſpecturis, Bernardus de Byrkereye, & Vinenus, Milites & Procuratores Domini Erici, Regis Norwegiæ illuſtris, ſalutem in Domino ſempiternam.

Cum Princeps Magnificus, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illuſtris, compoſitionem, dudum factam inter, bonæ recordationis, Principes Dominum Henricum quondam Regem Angliæ, Patrem ſuum, ex parte unâ, & Dominum Magnum quartum quondam Regem Norwegiæ, patrem prædicti Domini noſtri Erici, ex altera, gratam habuerit & acceptam, & ſuper hoc literas ſuas patentes nobis tradiderit, deferendas dicto Domino Regi noſtro.

Promittimus bona fide, & nos tenore præſentium obligamus, quod dictus Dominus noſter Ericus, pro ſe & hæredibus ſuis, eandem compoſitionem, in omni parte ejuſdem, firmiter & inviolabiliter faciet obſervari; & eidem Domino Edwardo, Regi Angliæ, Literas ſuas Patentes, ſub tenore conſimili fieri, & quam citiùs poterit deſtinari.

In teſtimonium cujus rei ſigilla noſtra appendimus huic ſcripto.

Dat. apud Kaernarwan in Snoudon. decimo nono die Julii, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octogeſimo quarto. Et anno prædicti Domini Edwardi Regis duodecimo.

De quadam compoſitione pacis, facta inter H. Regem Angliæ & M. Regem Norwegiæ, confirmata.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *L. A. f.* 443. *Penes Camerar.*

ANno Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, quarto, die Jovis, in Feſto Sanctæ Margaretæ Virginis, apud Karnarvan in Snoudonia, viſa compoſitione dudum factâ inter Magnificos Principes, bonæ memoriæ, Dominum Henricum quondam Regem Angliæ ex una parte, & fælicis recordationis Dominum Magnum quartum, tunc Regem Norwegiæ ex alterâ, ſub ſigillis Venerabilium patrum fratris Nerwe Bergenſis Epiſcopi, & Erici Abbatis Sancti Michaelis juxta Civitatem Bergenſem de ordine Sancti Benedicti, tranſcripta, & per nobiles viros Dominos Bernardum de Berkerey, & Vinenum Milites & Procuratores Domini Erici, Dei gratiâ Regis Norwegiæ, filii & hæredis dicti Domini Magni, exhibitâ in hæc verba. In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti, Amen.

Die Mercurii proximo poſt Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ, &c. *prout in Tomo* I. *p.* 857.* *uſque hæc verba.* * *Vide Tom.* I. *pag.* 857. *aſteriſco in margine notatam.*

Inter ſereniſſimum Principem, Dominum Edwardum, filium & hæredem prædicti Domini Henrici, Regem Angliæ illuſtrem ex parte unâ, & præfatos Bernardum & Vinenum plenam poteſtatem habentes pro prædicto Domino Erico Rege Norwegiæ, ex alterâ, convenit &, inter ipſos Reges taliter eſt conditum quod compoſitionem prædictam & Confœdetationem, dudum factam hinc inde, pro ſe, & hæredibus, ac Succeſſoribus ſuis, quantum in eis eſt, gratam habebunt æternaliter & acceptam, & eandem facient inviolabiliter obſervari.

In teſtimonium cujus rei huic ſcripto, in modum Cirographi confecto, iidem Reges Angliæ & Norwegiæ, alter alterius parti ſigilla ſua mutuo appenderunt.

Tractatus inter Florentium Comitem Hollandiæ, & Reginaldum Comitem Gelren. de Treugis inter ipſos, per ordinationem Nunciorum Regis Angliæ.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *L. B. f.* 49. *b.* *Penes Camerar.* *II.282.

CUM, inter Nobiles Viros, Dominum Florentium Comitem Hollandiæ ex una parte, & Dominum Reginaldum Comitem Gelren. & Ducem Lymburgen. ex altera, diverſæ contentiones ſubortæ fuiſſent, ſecundum quod in quibuſdam Articulis, ex utraque parte exhibitis, plenius continetur, in præſentia venerabilis Patris Domini A. Dei gratiâ, Dunolmenſis Epiſcopi, & Nobilis Viri Johannis de Veſcy, & Johannis de Lovetot Militibus, * & Magiſtri Thom. de Sodinton. Clerici, illuſtris Regis Angliæ Nunciorum, ſuper pacis reformatione inter eoſdem ſpecialiter tranſmiſſorum, contentiones prædictæ conquieverunt in forma ſubſcripta, videlicet;

Quod de omnibus querelis & contentionibus quibuſcunque, & ex quâcunque causâ inter eoſdem ſubortis, exceptis priſis, extorſionibus, & incarcerationibus, temporibus treugarum inter eos initarum hinc inde, tam per ipſos Comites, quàm homines ſuos factis, ordinationi Domini Regis memorati, vel alterius, quem ad hoc ſpecialiter deputare voluerit, per literas ſuas patentes, ſe totaliter ſubmiſerunt, ſi idem Dominus Rex hoc attemptare voluerit; quod eiſdem partibus conſtare faciet citra Feſtum Natalis Domini.

Et, ſi dictum onus in ſe modo prædicto decreverit acceptandum, & die Aſſumptionis beatæ Virginis Mariæ in unum annum ordinationem ſuam publicabit, & omnes contentiones prædictas per eandem ordinationem terminabit; ad quam ordinationem fideliter, & ſine fraude obſervandam, per interpoſitionem fidei, & corporali præſtito ſacramento, tactis ſacroſanctis Ewangeliis, & ſub pœna decem milium librarum ſterlingorum ſe pars utraque obligavit.

Et, ſi Domino Regi videatur quod ſecuritates prædictæ minus ſufficientes fuerint, alias ſimul cum iſtis, pro ſuæ libito voluntatis, ordinabit; quas, cum ordinaverit, dictæ partes juraverunt ſe eas inviolabiliter obſervare.

De exceptis etiam extorſionibus, temporibus treugarum, ut prædictum eſt, factis, partes prædictæ pro ſe & ſuis in arbitros compromiſerunt ſubſcriptos, videlicet, in Arnald. de Hemeskyrk, & Dominum de Burclo Milites, Iſelbertum Præpoſitum Daventreſem, & Magiſtrum Gerald. de Leden, ut, quicquid ab iſtis quatuor arbitratum fuerit vel pronunciatum, hoc pro jure & ſententia habeatur. Ann. D. 1284. *Edw.* 1.

Et, ſi iſti quatuor in unam ſententiam concordare non poſſint, Dominus Sewerus de Beſcentam eiſdem adjungatur; ita quod, quicquid ab illis quinque, vel majori parte ipſorum fuerit arbitratum vel pronunciatum hoc pro jure & ſententia habeatur & ſub pœna duorum milium librarum Holland. firmiter teneatur, parti parenti ſolvendarum à parte non parente: Et interim omnes captivi, & omnia bona, arreſtata hinc inde, deliberentur.

Et, ſi de aliquo arbitrorum, cujuſcunque partis, ante tempus diffinitionis arbitrii, humanitus contigerit, vel propter debilitatem ſeu infirmitatem venire non poterit, pars illa, cujus arbiter vel arbitri obierit, vel obierint, alium, vel alios loco ipſius, vel ipſorum ſubroget vel ſubſtituat.

Et, ſi de quinto aliqua contigerint inopinata, ita quod arbitrio die prædicto intereſſe non poſſit, alius loco ipſius, de utriuſque partis conſenſu, eligatur, & ipſius loco ad prædictum arbitrium complendum ſubrogetur.

Et, ſi contigerit quod una partium per ſe, vel per procurationem ad diem prædictum non venerit, non eo minus arbitri prædicti ad diffinitionem arbitrii procedant, ipſius præſentiâ minime expectatâ.

Conceſſerunt etiam dicti Comites quod, ſi arbitri prædicti ope vel conſilio hominum ſuorum indigeant, ad inquiſitiones vel probationes faciendas, uterque illorum homines ſuos, quos prædicti arbitri nominare voluerint, eiſdem habere facient ſine mora.

Ad inſtantiam etiam Nunciorum prædictorum conceſſæ ſunt treugæ, ex utraque parte, à Feſto Aſſumptionis beatæ Virginis in unum annum integrum: & de prædicta treuga fiant ſcripturæ hinc inde, pro ſe, ac ſuis adjutoribus, & amicis, ſicut ante ea, in treugis inter eos captis, factum fuit.

Et, quia multi, de hominibus Comitis Holland. de dicto Com. Geldr. feoda vendicant, conceſſit idem. Com. Geldr. quod omnes illi, qui eidem homagium fecerint, ſeoda ſua habeant; &, qui idem homagium non fecerint, veniant ad Curiam ipſius Comitis, & ipſe in ſua Curia eiſdem de prædictis feodis juſtitiam faciet, prout de jure fuerit faciendum.

Et de hominibus Comitis Holland. qui eidem Comiti feoda ſua reddiderunt, & Duci Brabantiæ tempore Guerræ adhæſerunt, idem Comes Gelriæ, ad inſtantiam dicti Comitis Holland. rancorem & ſuam malam voluntatem remiſit; ita quod feodis ſuis reſtituantur in eo ſtatu, quo fuerunt tempore quando dicto Duci adhæſerunt.

Et vice verſa Com. Holland. faciet hominibus Comitis Gelriæ, in terra ſua commorantibus.

Et, ad majorem ſecuritatem omnium præmiſſorum, huic præſenti ſcripto, ad modum Cyrographi confecto, penes dictos Nuncios remanenti, dicti Comites ſigilla ſua appoſuerunt.

Dat. in Civitate Trojacenſ. vigilia Sancti Laurent. anno Domini 1284.

---

* *Litera Florentii Comitis Hollandiæ de obligatione facta de diverſis pro matrimonio, contrahendo inter Dominum Alfonſum filium Regis, & Margaretam filiam Comitis prædicti.* *II.283.

NOS Florentius, Comes Hollandiæ, recognoſcimus quod nos, cum viris venerabilibus & diſcretis, videlicet, Domino Antonio Dunelmenſi Epiſcopo, Domino Johanne de Veſcy, & Domino Johanne de Lunetot Militibus, & Magiſtro Thoma de Suthinton. Clerico, Nunciis atque Conſiliariis ſereniſſimi Principis Domini Edwardi Regis Anglorum illuſtriſſimi, apud Haerlum in Hollandia tractatum habentes ſuper matrimonio inter Dominum Alfonſum, dicti Domini Regis primogenitum, & Margaretam filiam noſtram legitime contrahendo, Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *L. B. fo.* 48. *b.* *Penes Camerar.*

Optulimus ſeu promiſimus centies mille libras nigrorum Turonenſium, legalis monetæ, eidem Domino Alphonſo, cum prædicta filia noſtra, nos daturos; & pro ſolutione prædictæ pecuniæ conceſſimus eidem Domino Alphonſo quartam partem omnium terrarum noſtrarum; illam, videlicet, quam prædictus Dominus Rex, vel certi Nuncii ſui præeligere voluerint, & plenariam ſeiſinam inde eidem Domino Alphonſo, vel ſuis certis Attornatis, liberabimus; ſalvis tamen nobis, ad totam vitam noſtram, omnibus exitibus, de prædicta quarta parte terrarum provenientibus, percipiendis annuatim per manus Ballivorum dicti Domini Alphonſi, deductis tamen inde prius ſumptibus Ballivorum prædictorum;

Ita tamen quod quamcunque quartam partem prædictarum terrarum, pro ſumma pecuniæ prædicta, præfatus Dominus Rex, vel ſui nomine ſuo præelegerint, habeant eamdem, & pacifice poſſideant ſine impedimento, ſeu calumpnia mei, vel hæredum meorum, nomine pignoragii ſeu cautionis:

Sub hac tamen forma, ut cum nos, vel hæredes noſtri, prædictam pecuniæ ſummam dicto Domino Alphonſo, vel ſuis hæredibus, infra unum diem naturalem integraliter perſolverimus, dicta quarta pars terrarum ad Comitatum Hollandiæ, ſeu ejus Principem, qui pro tempore fuerit, ſine contradictione dicti Domini Alphonſi, vel ipſius hæredum integre revertatur.

Et ſimul cum quarta parte terrarum noſtrarum prædicta, nomine pignoris obligata, conceſſimus quod, ſi dictus Rex & Conſilium ſuum alias ſecuritates potiores habere voluerint, juxta ordinationem ſuam & Conſilii ſui, eidem per proteſtationem præſentium faciemus.

Et Dominus Rex memoratus, matrimonio inter dictum Dominum

nn. D. num Alphonſum & Margaretam filiam noſtram conſummato, eam-
1284. dem Margaretam dotabit ſecundum quantitatem terræ, pro prædi-
dv. 1. cta pecunia ſibi obligatæ.

Præterea, ut dicto Domino Regi & ſuis nos & noſtri diſtrictius obligemur, cum, ſuper omnes mortales Principes, ſuis exigentibus meritis, eidem intendamus animo tenùs complacere, volumus quod dictus Rex habeat maritagium Johannis filii noſtri, quod ei concedimus; volentes quod matrimonium, inter ipſum Johannem, & ejus filiam contrahendum, in ſua optione ſeu diſpoſitione totaliter conſiſtat.

Et cum contigerit ipſos adinvicem matrimonialiter copulari, ipſam filiam Domini Regis memorati, quam dictus filius noſter ducet in uxorem, dotabimus de quatuor mil. libr. Tur. per annum, certis locis percipiendis.

Aſſignabimus etiam præfatis Johanni, filio noſtro, & uxori ſuæ, ad eorum ſuſtentationem, annuatim ſex mille libr. Tur. certis locis quolibet anno percipiendas.

Conceſſimus etiam eidem Domino Regi, quod, ſi præfatus Johannes filius noſter, ante matrimonium, inter ipſum, & unam ex filiabus ſuis contractum, in fata decedat, quod idem Dominus Rex maritagium alterius filii noſtri proximioris, ſi quem habuerimus, optineat. Et ſic de filio in filium ſucceſſivè, quouſque matrimonium inter filium noſtrum & filiam ipſius Domini Regis feliciter fuerit conſummatum.

Conceſſimus inſuper quod, ſi prædictus Johannes filius noſter in fata decedat, nec aliquem alium habuerimus hæredem maſculum, tota hæreditas omnium terrarum noſtrarum, cum omnibus ſuis juribus & appendiciis, integre & ſine diminutione remaneat dicto Domino Alphonſo, & Margaretæ filiæ noſtræ: Ita quod dicti Do-
II.284. minus Rex, vel * Dominus Alphonſus, omnes alias filias noſtras honorifice, prout ipſas decebit, faciat maritare.

Et, ut hæc omnia præmiſſa firma & inconcuſſa permaneant in futurum, nos, & hæredes noſtros ſimul cum omnibus bonis noſtris, mobilibus & immobilibus, obligari volumus per præſentes.

Et in præmiſſorum teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum apponi fecimus.

Dat. apud Hagam die Sabbati proxima poſt Feſtum Sancti Laurentii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo quarto.

Litera Guidonis Comitis Flandriæ, de negotio inter ipſum, & Nepotem ſuum de Hannonia.

nn. D. A Son treſexcellent Seigneur Edovard, par li graſſe de Dieu, Roi
1284. d'Engleterre, Seigneur de Yllande, Duc d'Aquitayne, Guis
n. 12. Cuens de Flandres, & March. de Namur. ſes foiaules, lui tout ap-
1. parellut a toute ſe volente faire.
fra Chiers Sires, je vous merchi kan kes ju puis, de vo bon ſaublanc
rrim. ke vous feſiſtres; & de vo courtoiſt reſponiſt, ke vous deſiſtes, ſains noſtre requeſte, au Seigneur de Frenes, quant il vous à parla de le beſſongne, ke ie ai contre mon Neveu de Hannan; & de chau ke vous, a noſtre requeſte & a me prirerre loiaſtes venir ami le devantdit Seign. de Frenes.

Et, jaſtuche c'eſt ke on eſpoire & avoir reſpit entre mi, a men Neveu de vantdit (del quel ie ne ſui mie encore certains) ke al dome veſtre juſques a cel Noel procain s'il vous plaiſait chiers Sires, je volroie bien ke vous me laiſs reſies le devant Signeur de Frenes, juſques a donc ke on peuſt veoir coment li choſe ſe prendroit.

Et, ſe che ne vous plaiſt, Remandeſment veſtre volente, car de lui renvoier & dautre choſe faire pour vous, ſui je tous pres de faire volunte; & noſtre S——vus vais.

De Florentio Comite Hollandiæ novam Monetam fabricante, & de Argento, ad hanc cudendam in Anglia petito.

nn. D. M Agnifico Principi, & ſublimi Domino Edwardo Anglorum
1284. Regi glorioſo, Florent. Comes Hollandiæ, ſuæ poſſibilitatis
n. 12. obſequium ſemper promptum.
1. Sciat, Domine mi, veſtra Sublimitas reverenda, quod nos in
fra anno præſenti, quia moneta noſtra, prout nobis innotuit, & pru-
rrr. dentioribus terræ noſtræ conſtabat, in valore & pondere claudica-vit, novam monetam decrevimus fabricare,

Set quia cudentibus ipſam materia cudendi defecit, videlicet, argentum quod ad hoc opus complendum ipſi opifices requirebant, cum quadam familiari noſtra Domina Katerina, ſcilicet, dicta de Walle, ſorore quondam Petri Boennis, dilecti creditoris & hoſpitis noſtri, convenerimus in hunc modum; quod ipſa nobis per ſuos certos Nuncios & noſtros, & ſub noſtro periculo, in argento providere deberet, ubicumque illud venale perciperet, & ad noſtram monetam tranſmittere, in novos denarios ab ipſis monetatoribus redigendo.

Itaque cum dicta matrona, hujus rei cauſa, ſuos Nuncios, unà cum noſtris ad veſtræ Dominationis confinia deſtinâſſet; & in quadam Villa Betfort, & in locis circumvicinis dictum Argentum legaliter comparâſſent, & iter verſus portum maris cum quadrigis & currubus attemptâſſent, exilierunt latrones ex abditis, qui eos exploraverant fraudulenter, & quendam Mercatorem, unà cum auriga currus, ut intellexerimus, atrociter perimerunt; putantes ſic dictum argentum totaliter aſportare, ſuiſque uſibus applicare.

Set Vicecomes, ſive Ballivus veſter, percipiens excidium prædictorum, & mortis miſerabilem ululatum, cum armatis illuc velociter properavit, ut in periculo poſitos ab hoſtium erueret poteſtate;

Quo intellecto ipſi malefici aufugerunt, & ipſe Vicecomes di-
I.285. ctum argentum, uſque ad valorem nongentarum * & ſexaginta librarum ſterlingorum, fecit veſtro nomine areſtari.

Inde eſt quod Magnificentiam veſtram ſumma prece confidenter adimus, quatenus cum dictum argentum, nomine noſtro, & ſub noſtro periculo illuc tranſvectum fuerit, & taliter arreſtatum, ſuper quo dicta matrona patentes literas noſtras habet & habuit jam eſt diu, Ann. D. 1284. *Edv. 1.*

Vos ad requiſitionem Arnaldi dilecti familiaris noſtri, quem propter hoc Celſitudini veſtræ decrevimus deſtinandum, dictum argentum dearreſtare velitis, ad noſtram monetam quamtotius apportandum, ne noſtra intentio prorogetur ſuper novis monetis fabricandis;

Tantum pro nobis in hac parte facientes, ut veſtram poſſimus circa nos conſuetam benivolentiam experiri, quia Serenitati veſtræ, pro noſtræ poſſibilitatis modulo, ſemper intendimus complacere: Vale.

Pro Alfonſo Rege Caſtellæ.

REX omnibus Chriſti fidelibus, ad quos, &c. ſalutem in Do-
mino. Ann. D. 1284.

Noverit Univerſitas veſtra quod, cum in ſubſidium magnifici Principis Domini A. quondam Regis Caſtellæ & Legionis, venerabili Patri Domino S. Gadicen. Epiſcopo, ſub certa forma, quinque milia Marcarum nuper mandaverimus aſſignari; ac dictus Rex diſceſſiſſet in fata antequam dicta ſumma pecuniæ ad manus ipſius potuerat pervenire; ac prædictus Epiſcopus ſubſequenter ad mandatum noſtrum Mercatoribus Luk integraliter reſtituerit pecuniam antedictam; *An. 12. E. 1. Pat. 12. E. 1. m. 11.*

Nos eundem Epiſcopum ab omni petitione ipſius pecuniæ deinceps abſolvimus, ac de ea penitus quietamus.

In cujus, &c.

Dat. anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo quarto.

De eodem Negotio Regis Caſtellæ.

REX Majori & Communitati de Rupella, ſalutem. Ann. D. 1284.

In ſubſidium magnifici Principis, Domini A. quondam Caſtellæ & Legionis illuſtris, venerabili Patri Domino S. Epiſcopo Gadicen. per Mercatores Luk. ſex milia Mercarum ſub certis conditionibus nuper mandavimus aſſignari; cum autem non multum poſt liberationem ipſius pecuniæ, de mandato noſtro factam dicto Epiſcopo, præfatus Rex in fata deceſſerit; & caſu ipſa pecunia infra diſtrictum veſtrum pervenerit, antequam ulterius deferetur, & vos, præfati Regis obitu intellecto, ut noſtræ indempnitati proſpiceretur cautius in hac parte, eandem pecuniam ſub poteſtate veſtra feceritis areſtari, & adhuc detineri facitis areſtatam; de quo benivolentias veſtras multa gratiarum proſequimur actione: *An. 12. E. 1. Ibidem.*

Ecce pro hujuſmodi negotio, dilectum & fidelem Clericum noſtrum Magiſtrum Johannem de Cadamo, latorem præſentium, ad vos duximus tranſmittendum; attente rogantes quatinus prædicto Clerico noſtro præfatam ſummam pecuniæ faciatis, abſque difficultate aliqua, liberari, reſtituendam Mercatoribus antedictis; Tantum ſuper hoc facientes, quod ad veſtras & veſtrorum oportunitates reddamur perpetuo promptiores.

In cujus, &c.

Data, &c.

Obligatio Domini Gaſton. ſuper facto Bigorræ.

UNiverſis, præſentes literas inſpecturis, Gaſto, Dei gratiâ, Vicecomes Bearn. Dominus Montis Chatani & Caſtri Veteris ſalutem, & fidem præſentibus adhibere. Ann. D. 1284. *An. 12.*

Noveritis quod, cum ſignificatum fuiſſet Domino noſtro E. Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ, quod, defuncto Domino E. quondam Comite Bigorræ, Conſtantia primogenita noſtra, & nos cum ipſa, & pro ipſa, ſeu pro nobis, poſt & contra inhibitionem nobilis viri Domini Johannis de Greili Militis, Seneſcalli ſui in Vaſconia, nobis & dictæ Conſtantiæ, ut dicebatur, factam, receperamus fidelitates, homagia & juramenta à nobilibus & aliis dicti Comitatûs * Bigorræ, & etiam quod ſaiſinæ, quam dictus Seneſcallus ſuus, ejuſdem Domini noſtri nomine, poſuerat in dicto Comitatu Bigorræ, nos & dicta Conſtantia non hobediveramus, immo contra ipſam ſaiſinam feceramus & veneramus; & propter hoc dictus Dominus Seneſcallus, nos reputans inhobedientes, multas expenſas feciſſet, tam ponendi & habendi ad manum ſuam Comitatum prædictum (quem dictus quondam Comes tenebat, & dicta Conſtantia tenet, ſeu teneri debet in feudum, ab eodem Domino noſtro) & ſuper hiis idem Dominus noſter diceretur contra nos & dictam Conſtantiam indignationem aliquam concepiſſe; præfata Conſtantia, de conſilio & voluntate noſtra, ad præfatum Dominum noſtrum acceſſit, ad faciendum & complendum, ſuper præmiſſis nobis & dictæ Conſtantiæ impoſitis, ejuſdem Domini noſtri omnimodam voluntatem. E. 1. *L. B. f.* 192. *b. Pones Camerar.* *II.286.

Et quia intelleximus quod dictus Dominus noſter ſuper omnibus antedictis & aliis, quæ ex parte dictæ Conſtantiæ & noſtra in dicto facto Bigorræ intervenerunt, nos & prætatam Conſtantiam ad voluntatem ſuam faciendam & complendam recepit, nos, licet ſuper prædictis non credamus contra dictum noſtrum Dominum deliquiſſe, nec ipſum in aliquo offendiſſe, & in hiis, quæ per nos & dictam Conſtantiam in dicta terra de Bigorra facta fuerunt, ſufficientes excuſationes nos habere credamus, & ea noſtro ac dictæ filiæ noſtræ jure facta fuiſſe, præfati Domini noſtri voluntari & honori in omnibus deferre volentes promittimus præfato Domino Se-

Ann. D. 1284. *Edv.* 1. neſcallo, dicti Domini noſtri & hæredum ſuorum nomine ſub obligatione omnium bonorum noſtrorum, quod eidem Domino noſtro, vel hæredibus ſuis, vel eorum mandato, juxta voluntatem & ordinationem ejuſdem Domini noſtri, ubi & quo tempore & qualitercunque voluerit, nobis vocatis vel non vocatis, abſentibus vel præſentibus, declarandam, reddemus & ſolvemus emendas pro eo, quia ſaiſinæ dicti Domini Seneſcalli per ipſum, dicti Domini noſtri nomine, in Bigorra univerſaliter vel particulariter factæ, nos & dicta Conſtantia non obedivimus; & quia, poſt vel contra inhibitionem dicti Domini Seneſcalli, nomine quo ſupra, nobis & dictæ Conſtantiæ factam, ne aliqua homagia vel juramenta de Bigorra reciperemus, nos & dicta Conſtantia, vel alter noſtrûm recepimus à nobilibus & aliis de Bigorra fidelitates, homagia, ſeu aliqua juramenta, & juxta voluntatem & ordinationem dicti Domini noſtri, ut ſupradictum eſt, declarandam, reddemus & ſolvemus eidem Domino noſtro, & ſuis hæredibus, vel mandato ſuo expenſas prædictas, occaſione dicti Comitatûs Bigorræ per dictum Seneſcallum vel alium ſuo nomine, ipſo ratum habente, factas poſt mortem Domini E. quondam Comitis antedicti; & hæc omnia firmaviraus & firmamus noſtra propria voluntate in præſentia & manu præfati dicti Domini Seneſcalli, concedentes eidem quod, in ſua papiro, alicujus Curiæ dicti Domini noſtri in Vaſcon. firmaturam hujuſmodi faciat rotulari.

Datis ſuper hiis fidejuſſoribus, nobilibus viris Domino G. Arman. & Fezenc. Amaneno de Foſſatis, & Aſſino de Navaliis Militibus, qui ſe & ſua ſuper hiis fidejuſſorio nomine ad noſtram inſtantiam obligaverunt; Renunciantes omnibus exceptionibus & defenſionibus, quæ ipſis vel eorum alicui, ſicut fidejuſſoribus, occaſione alicujus ſcripti juris, vel non ſcripti, conſuetudinis, uſûs vel ſtatuti, privilegii præteriti, præſentis vel futuri, poſſent contra obligationem hujuſmodi comperere, vel prodeſſe.

Qui fidejuſſor. in præſentia & manu dicti Domini Seneſcalli, omnia prædicta ſuâ voluntate ſpontaneâ promiſerunt & firmaverunt; concedentes obligationem & firmaturam hujuſmodi, in papiro, alicujus Curiæ dicti Seneſcalli in Vaſcon. per ipſum fieri rotulari.

In quorum teſtimonium ſigillum noſtrum, unà cum ſigillo reverendi Patris Domini A. Dei gratiâ, Auxitat. Archiepiſcopi, & dictorum fidejuſſorum, qui præmiſſis interfuerunt, præſentibus duximus apponendum.

Nos vero A. Dei gratiâ, Archiepiſcopus Auxit. qui præmiſſis interfuimus, & nos G. Armanhiac. & Fezenc. Comes, Amanenus de Foſſato & Aſſinus de Navalis Milites, qui præmiſſa ad inſtantiam dicti Domini Gaſton. ut ſupradictum eſt, conceſſimus & firmavimus, ſigilla noſtra præſentibus duximus apponenda in teſtimonium veritatis.

Dat. Pariſ. quarto Idûs Septembris, videlicet, die Dominica poſt Feſtum Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, anno Domini Milleſimo ducenteſimo octogeſimo quarto.

---

*II. 287. * *Bulla Martini Papæ Quarti per quam rogavit Edwardum Regem, quod foveret Libertates Eccleſiæ de Wyntel, quam Avus ſuus dedit Hoſpital. Sancti Spiritus de Saxia de Urbe.*

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *Ex Autogr.* MArtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio illuſtri Regi Angliæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ut ei te gratum exhibeas, & devotum, qui perſonam tuam extulit in ſublime, decet honorem Regium, Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas caritatis amplexari brachiis, & dignis præſidiis confovere.

Cum itaque, ſicut accepimus, claræ memoriæ Rex Angliæ Avus tuus, pro ſalute ſua, & anteceſſorum ſuorum, Eccleſiam de Wintel, quam Magiſter & Fratres Hoſpitalis noſtri Sancti Spiritûs in Saxia de Urbe, in Londonien. Dioc. obtinent, voluerit in perpetuam Elemoſinam eidem Hoſpitali concedi;

Serenitatem tuam rogamus & hortamur attentè, quatinus Eccleſiam ipſam, & perſonas in eâ degentes, ac bona earum habeas, pro divina, & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, in ſuis juſtitiis & libertatibus propenſiùs commendatas; ita quod per hoc à Deo premium, & laudes ab hominibus conſequaris: Noſque devotionem tuam exinde meritò commendemus.

Dat. apud Caſtrumplebis decimo Kal. Octobris, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabi.

De pecunia, ſoluta pro dampnis, Walliæ Eccleſiis illatis.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *L. A. f.* 361. *b. Pones Camerar.* UNiverſis, quorum intereſt, Anianus, permiſſione divinâ, Bangorenſis Epiſcopus, ſalutem æternam in Domino.

Noveritis nos recepiſſe ducentas libras, & quinquaginta libras, per manus Prioris de Rothlan, Roberti Gardiani de Lamas, & Domini Radulphi de Brocton. inquiſitorum dampnorum, ex parte illuſtris Edwardi Regis Angliæ & ſuorum, Eccleſiis Walliæ & perſonis Eccleſiaſticis illatorum, & hoc pro dampnis nobis illatis in ultima guerrâ.

In cujus rei teſtimonium, ſigillum noſtrum præſentibus duximus apponendum.

Ann. D. 1284. *Edv.* 1.

Litera Petro de Petris-groſſis Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, venerandæ diſcretionis viro, amico ſuo dilecto, Magiſtro Petro de Petriſgroſſis, ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. *An.* 12. *E.* 1. *Brevia Regis*

Cum, ſicut ex inſinuatione venerabilis Patris Domini H. tituli Laurentii in Lucina Presbyteri Cardinalis, & ex relatione dilecti Clerici noſtri Stephani de Sancto Georgio, nuper intelleximus ſuper renovatione & regiſtratione literarum Apoſtolicarum, negotia noſtra continentium, vos exhibueritis ad requiſitionem ipſorum, contemplatione noſtri, promptos, favorabiles & benignos; *An.* 12. *E.* 1.

Nos, id gratum habentes quamplurimùm & acceptum, diſcretioni veſtræ gratiarum referimus uberrimas actiones; rogantes attentius quatinus negotia noſtra, cum tractabuntur in Curia, habere velitis ſemper, noſtri amoris intuitu, favorabiliter & utiliter commendata.

Et ſi quæ per nos fieri poterunt, quæ honorem veſtrum reſpiciant, ea libenti animo faciemus, cum à vobis fuerimus requiſiti.

Valete.

Dat. apud Hopam in Wallia quarto die Octobris, anno Regni noſtri 12.

---

*II. 288. * *Litera Mathæo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.*

VEnerabili in Chriſto Patri, amico ſuo chariſſimo, Domino M. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem cum ſinceræ dilectionis affectu. Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1.

Literas veſtras, quas nobis per dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum de Sancto Georgio tranſmiſiſtis, gratanter nos noveritis recepiſſe, ac per eas intellexiſſe tenorem ipſarum, ac rumores Curiæ, quos dictus Clericus nobis retulit viva voce. *Brevia Regis* *An.* 12. *E.* 1.

De miſſione vero amicabili literarum ipſarum vobis gratiarum referimus uberrimas actiones; Paternitatem veſtram affectuoſe rogantes, quod tam de veſtro, quàm de præfatæ Curiæ ſtatu, unà cum rumoribus ipſarum partium, nos velitis, quotiens vobis affuerit Nunciorum oportunitas, reddere certiores.

Licet autem, ut ſcripſiſtis, petitiones noſtræ ad plenum non fuerint exauditæ, id tamen æquanimiter ſuſtinemus, ſperantes quod proceſſu temporis plenius expedientur, veſtro conſueto auxilio mediante; ob quod obtinendum, cum requiſiti fueritis, ſollicite, ſi placet, & amicabiliter vigiletis.

Placidus ſane occurrit & gratus auditui noſtro articulus, quem miſiſtis, videlicet, quod credebatis quod decima Regni noſtri & terrarum noſtrarum nec alienata fuerit, nec diſtracta, nec aliquibus obligata, licet de ſocietate in ſocietatem prædictæ decimæ depoſitum commutetur; & nos vobiſcum credimus illud idem, vobis attente regratiantes de favore, quo alios Nuncios noſtros fuiſtis noſtri gratiâ proſecuti, quamvis benevolentia veſtra, ſuper hoc, modicitatis poſſibilitatem allegetur.

Cæterùm ſuper ſtatûs noſtri continentia, præfatus Clericus vos certificare poterit viva voce.

Valete.

Dat. apud Montem Altum quinto die Octobris, anno Regni noſtri duodecimo.

Litera Percivallo de Lovania Capellano Papæ.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, venerabili viro amico, & Clerico ſuo dilecto Domino Percivallo de Lovania, Domini Papæ Capellano, Canonico Eboracenſi, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1283. *An.* 12. *E.* 1.

Literas veſtras gratanter recepimus, quas nobis per dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum Stephanum de Sancto Georgio tranſmiſiſtis, quarum tenorem, & rumores regionum ipſarum, quos idem Clericus noſter ex parte veſtra nobis viva voce retulit, intelleximus diligenter; de miſſione literarum ipſarum, & certificatione prædictorum rumorum, gratiarum vobis referentes uberrimas actiones, & rogantes quatinus tam de ſtatu veſtro, quàm de rumoribus ipſarum partium nos velitis crebris literarum miſſionibus reddere certiores. *Brev. Regis* *An.* 12. *E.* 1.

De eo vero quod nobis per eundem Clericum intimâſtis, videlicet, quod vos in Clericum noſtrum apud Aſſiſium ab olim recepimus; reſpondemus quod receptionem illam ratificamus, & de novo vos in Clericum noſtrum admittimus: Ita quod ubicumque fueritis, Clericus noſter ſitis, & de beneficio favoris noſtri, ſicut noſter Clericus, gaudeatis.

Cauſam tamen, quod vobis ſuper hoc literas noſtras patentes non conceſſimus, & etiam continentiam ſtatûs noſtri, præfatus Clericus noſter vobis exponere poterit oraculo vivæ vocis. De falcone autem, quem ad opus noſtrum faciis cuſtodiri, vobis regratiamur ex corde, & affectaremus libenter quod vos eſſetis, & nullus alius falconarius in portando, ut tam de ipſo, quàm de veſtris falconibus, mutuis poſſemus ſolatiis recreari.

Dat. apud Montem Altum in Wallia quinto die Octobris, anno Regni noſtri duodecimo.

Litera

Ann. D. 1284. *Edv.* 1. *11.289.

* *Litera de Inſpeximus ſuper reconciliatione Alfonſi quondam Regis Caſtellæ cum Sanctio filio ſuo.*

An. 12. *E.* 1. *L. B. f.* 180. *a. Penes Camerar.*

NOverint Univerſi, præſentem litteram inſpecturi, quod nos, infans Johannes, illuſtriſſimi Regis Alfonſi filius, & Johannes Epiſcopus Palentinſ. & Alfonſus Epiſcopus Canicen. Fernandus Epiſcopus Eudon. Fernandus Petr. Electus Segotinus, & in Regno Caſtellæ Notarius, Frater Diurno Fratrum Ordinis Prædicatorum in Regnis Hiſpann. Prior Provincial. Gomecius Gartiæ Abbas Vallis Electus, & Notarius in Regno Legionis, Magiſter Aco Decretorum Doctor, Didecus Lupi de Salzedo, Johannes Alfuſi de Aro, Fernandus Petri Ponſ. Stephanus Ferdnandi de Gallecia, & Johannes Fernandi de Luna.

Vidimus quandam litteram illuſtriſſimi Alfonſi, bonæ memoriæ, Regis Caſtellæ & Legionis, Sigilli aurei munimine roboratam, non cancellatam, non deletam, non vitiatam, non corruptam, nec in aliqua ſui parte raſam, cujus tenor talis eſt.

Sanctiſſimo in Chriſto Patri ac Domino, Domino M. Divina Providentia Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, Alfonſus eadem gratia Rex Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galliciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Geyhinnii atque Algarbii, Pedum Oſcula Beatorum cum reverenria filiali.

Licet inter cæteras virtutes in omnibus dignoſcatur hominibus plus decere clementia; præ cæteris tamen plus elucet in Regibus, &c. *prout de* 23. *Mart. ejuſdem Anni uſque hæc verba.*

Nos vero omnes ſupradicti, de mandato excellentiſſimi Domini noſtri Sanctii, Divina Providentia Regis Caſtellæ Toleti, Legionis, Galeciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gihenii atque Algarbii, volentes de hiis, quæ vidimus & diligenter inſpeximus, veritati teſtimonium perhibere, ad hujus rei evidentiam pleniorem, mandavimus fieri præſens ſcriptum, & robore Sigillorum noſtrorum idem fecimus ſingular. communiri.

Actum Simor. die Martis, decimo Octobris, anno Domini 1284.

De Feodo Mathæo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali liberando.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *Liberate* 12. *E.* 1. *m.* 1.

REX Theſaur. & Camerar. ſuis ſalutem.

Liberate de Theſauro noſtro Baruncino Gualteri, & ſociis ſuis Mercatoribus noſtris de Luk, ſexaginta Marcas; per manus ſuas liberandas venerabili Patri Domino Matthæo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, de termino Natalis Domini, anno Regni noſtri duodecimo, de annuo feodo ſuo ſexaginta Marcarum, quod ei conceſſimus percipiendum ad Scaccarium noſtrum; niſi pecunia illa ſibi prius fuerit liberata per aliud breve noſtrum.

Et recipiatis à præfatis Mercatoribus literas ſuas patentes, receptionem dictæ pecuniæ teſtificantes.

Teſte Rege apud Carnarvan. 22. die Octobris.

De Feodo Jacobo Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Cardinali liberando.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *Ibidem.*

REX eiſdem ſalutem.

Liberate de Theſauro noſtro eidem Barunclno & ſociis prædictis quinquaginta Marcas, per manus ſuas liberandas venerabili Patri Domino Jacobo Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Diacono Cardinali, de terminis Paſchæ & ſancti Michaelis, anni Regni noſtri duodecimi, de annuo feodo ſuo quinquaginta Marcarum, quod ei conceſſimus percipiendum ad Scaccarium noſtrum.

Niſi, &c.

Et recipiatis, &c. ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

---

*II. 290. * *De annuo Feodo pro Magiſtro Angelo Papæ Notario.*

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *Ibidem.*

REX eiſdem ſalutem.

Liberate de Theſauro noſtro eidem Baruncino & Sociis ſuis prædictis, viginti Marcas; per manus ſuas liberandas dilecto Clerico noſtro Magiſtro Angelo Domini Papæ Notario, de terminis Paſchæ & ſancti Michaelis anni Regni noſtri duodecimi, de annuo feodo ſuo viginti Marcarum quod de nobis percipit ad Scaccarium noſtrum.

Niſi, &c.

Et recipiatis, &c.

Teſte ut ſupra.

De Succeſſore ad Comitatum Sabaudiæ per Regem Angliæ & Alianoram Matrem nominando.

Ann. D. 1284. *An.* 12. *E.* 1. *L. B. f.* 42. *a. Penes Camerar.*

UNiverſis Chriſti fidelibus, præſentes literas inſpecturis vel audituris, Philippus Comes Sabaudiæ ſalutem in Domino ſempiternam.

Egregius & ſummi Patris æternus Dei filius, in uterum virginis factus homo, inter alia inſtructionis ſuæ ſaluberrima documenta, pacis uſum diſcipulos docuit, quam in ſeipſo illibatè ſervavit, & quam, aſcendens unde venerat, reliquit eis, pacis ſe oſtendens ſpeculum & exemplar omnibus orthodoxis; quod magnificus Princeps Dominus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Anglorum illuſtris, Dominus noſter Cariſſimus, prudenter attendens, junà cum Cariſſima Domina noſtra, Domina Alianora, eâdem gratiâ, Regina Angliæ inclita, matre ſua, nos crebris precibus excitavit ut præcaventes diſpendia & pericula, quæ contingere poſſent Comitatui noſtro Sabaudyæ, Hæredibus, & aliis Nepotibus noſtris, qui ex Succeſſione noſtra poſſent Juris aliquid vendicare, ſi ſtatum ipſorum in ſucceſſione eadem dimitteremus aliquatenus ſub incerto, de certâ & expreſsâ perſonâ Hæredis noſtri maſculi, qui nobis ſuccedat in Comitatu Sabaudiæ, ordinaremus, & portiones terras faceremus aliis nepotibus noſtris maſculis, quorum intereſt, aſſignari, ut, per hoc ſublatâ diſſenſionis turbine, pax, inter ipſos firmata, perpetuo maneat incorrupta. Ann. D. 1284. *Edv.* 1.

Nos igitur, deliberatione ſuper hoc habitâ diligenti, avertentes preces & exhortationes hujus ſalubres, ac fixas in Radice ſolidæ caritatis, univerſitati veſtræ notum facimus per præſentes.

In nomine Domini Amen. Quod nos attendentes fidelitatem, induſtriam & ſinceram dilectionem, quam idem Dominus noſter Rex Angliæ, & Domina noſtra Regina, Mater ſua erga nos & Comitatum noſtrum Sabaudiæ hactenus habuerunt, ut animæ noſtræ ſaluti, & ſecuritati corporis noſtri, Concordiæ Hæredum noſtrorum, ac tranquilitati & paci totius Comitatûs Sabaudiæ conſulatur, volumus, concedimus, ac etiam ordinamus ut iidem, Dominus noſter Rex & Domina noſtra Regina Mater ſua, perſonam Hæredis noſtri maſculi exprimant & declarent; quem, per ipſos Hæredem noſtrum nominatum, decernimus fore Comitem Sabaudyæ poſt deceſſum noſtrum, qui & nobis ſuccedat in omnibus pleno jure: ſalvis competentibus portionibus aliis nepotibus noſtris maſculis, ad quos pertinet aliquid ex ſucceſſione noſtra prædicta, prout ipſis Domino noſtro Regi, & Dominæ noſtræ Reginæ Matri ſuæ videbitur expedire.

Quas quidem portiones, cum modis & conditionibus adiciendis, per ipſos Dominum noſtrum Regem Angliæ, & Dominam noſtram Reginam prædictos, limitari & exprimi volumus: aut per alios, ſeu alium, ex præcepto eorum, fieri, limitari, exprimi, & hiis quorum intereſt aſſignari; quibus ipſos Nepotes contentos eſſe volumus, poſt deceſſum noſtrum pacificè poſſidendis.

Ordinamus inſuper, & firmiter præcipimus ut, ſi quandocumque inter Hæredem noſtrum Comitem Sabaudiæ, ac alios Nepotes noſtros prædictos, ſuper prædictis portionibus ſeu acceſſione earumdem quicquam emerſerit quæſtionis, hujus quæſtio, quotienſcunque & quantumque contigerit, ad audientiam Domini noſtri Regis Angliæ deferatur, per ipſum vel ipſos, quos ad hoc duxerit aſſignandos, de plano & abſque judiciali ſtrepitu, ubi idem Dominus noſter Rex elegerit, terminanda; ita quod tam Hæres noſter Comes Sabaudyæ, quàm alii, ex ſucceſſione noſtra portionem * aliquam percepturi, ratum & firmum teneant & obſervent quicquid per ipſum Dominum noſtrum Regem, ſeu mandato ipſius, ſuper quæſtione hujuſmodi ſententiatum, ordinatum, dictum fuerit vel præceptum; quam ſententiam, dictum, ordinationem vel præceptum idem Dominus Rex per ſe, vel per alios, ſeu alium, executioni demandet, vel faciat demandari modis omnibus quibus viderit expedire. *II. 291.

Et, ſi forſan, hujuſmodi ordinatione non completâ, aliquid humani contingeret de Domino noſtro Rege, vel Domina noſtra Regina prædictis, quod abſit, volumus, concedimus, & ordinamus quod perſona alterutrius ſuperſtes in ordinatione omnium & ſingulorum præmiſſorum plenam habeat poteſtatem: Et inſuper, ſi Domina noſtra prædicta ſuperſtes, eſſet forſan impedita, ita quod non poſſet dictæ ordinationi commode perſonaliter intereſſe (ſuper quo credi volumus ſuo ſimplici dicto vel ſcripturæ, quam fieri fecerit ſuper eo) Dominus noſter Rex prædictus in ordinatione omnium, & ſingulorum præmiſſorum plenam habeat poteſtatem.

Proteſtamur etiam ſpecialiter quod, per compoſitionem noſtræ ſupremæ voluntatis, jam factam vel etiam faciendam, ſub quacunque forma verborum conceptam, ſeu etiam concipiendam, nolumus ordinationem prædictorum Domini noſtri Regis, & Reginæ, vel alterius eorum, ſuper præmiſſis, vel ipſorum aliquo, infirmari, minui, aut etiam in aliquo mutilari; ſalvo nobis quod poſſimus, in teſtamento noſtro, de rebus noſtris dare, relinquere, vel aſſignare Eccleſiis & piis locis, ſervientibus, & gentibus noſtris pauperibus & egenis, ac etiam amicis noſtris, debita etiam perſolvere & clamores emendare prout viderimus expedire:

Quæ, ſi aliàs non fecerimus, hæc omnia & ſingula fieri & ordinari per eoſdem Dominum noſtrum Regem, & Dominam noſtram Reginam, vel eorum alterum volumus & fideliter adimpleri; ita quod ſi nos circa ſervitia reddenda, ac debita perſolvenda, legata relinquenda, ſeu clamores pauperum & miſerorum emendandos aliud non duxerimus inpoſterum ordinandum, noſtram extremam voluntatem totaliter committimus in ipſorum Domini Regis Angliæ & Reginæ Matris ſuæ, vel alterius eorum diſpoſitionem in omnibus & ſingulis antedictis: Et ipſos vel ipſorum alterum in quantum poſſumus oneramus, volentes ut ea omnia, & ſingula, per ſe, vel eorum alterum, ſeu per alios, aut alium, quem ipſi ambo, vel eorum alter ad hoc deputaverit, exequi valeant, prout viderint expedire; Ratum habentes & gratum pro nobis, & Hæredibus noſtris, & Succeſſoribus noſtris quibuſcunque, quicquid per ipſos Dominum noſtrum Regem, & Reginam, vel eorum alterum, in forma prænominata factum fuerit, ordinatum, ſeu præceptum in præmiſſis, vel in aliquo præmiſſorum.

Mandamus inſuper omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, & aliis Religioſis; Comitibus, Baronibus, Caſtellanis, Militibus, Præpoſitis & Ballivis Comitatûs Sabaudiæ, & aliis ſubditis noſtris; ipſis, in virtute Sacramenti fidelitatis nobis præſtiti, firmiter injungentes, quatinus ordinationem, præceptum, ſeu mandatum prædictorum Domini noſtri Regis & Reginæ, vel alterius

Ann. D. 1284. *Edv. 1.*

eorum, ſuper omnibus & ſingulis præmiſſis cum effectu admittant, & poſt deceſſum noſtrum ea faciant totis viribus inviolabiliter obſervari.

In quorum teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum.

Dat. apud Ruſſilyon die Lunæ proxima poſt Feſtum Sancti Lucæ Ewangeliſtæ, anno Domini 1284.

Donatio Regis pro damnis Eccleſiæ Aſſaven. illatis tempore Guerræ in Wallia.

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. L. A. f. 353. b. Penes Camerar.*

UNiverſis Chriſti fidelibus præſentes litteras inſpecturis, Archidiaconus, Decanus & Capitulum Aſſaven. ſalutem in Domino.

Quoniam Princeps Magnificus & Dominus noſter, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illuſtris, pro dampnis & oppreſſionibus Eccleſiæ noſtræ Aſſaven. tempore guerræ præteritæ illatis, ſua largiflua bonitate, Centum Libr. Sterlingorum nobis de elemoſina ſua contulit per manus inquiſitorum S. Prioris Rudlan. & Gardian. de Lanmays, & Domini R. de Brochton. prædictum Dominum Regem ſuper præfatis Centum Libr. pro dampnis Eccleſiæ noſtræ omnibus, quietum clamamus inperpetuum per præſentes.

* II. 292. * In cujus rei teſtimonium nos Archidiaconus & Decanus prædicti Sigilla noſtra præſentibus appoſuimus.

Dat. apud Ceſtriam in die Animarum, anno Regni Regis E. 12.

Pro damnis tempore Guerræ domui de Strata Florida illatis.

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. L. A. f. 362. a. penes Camerar.*

OMnibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, Fratres G. & J. Procuratores Domini Abbatis & Conventûs de Strata Florida, ſalutem in Domino.

Quum Magnificus Princeps Dominus noſter Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ pro dampnis & oppreſſionibus, noſtræ Domui tempore Guerræ præteritæ illatis, ſua largiflua bonitate, ſeptuaginta octo Libr. Sterlingorum nobis de elemoſina ſua contulit per manus inquiſitorum, ſcilicet, Prioris Radolam & Gardiani de Lamaes, & Domini R. de Brochton.

Prædictum autem Dominum Regem ſuper prædictis ſeptuaginta octo Libris pro omnibus dampnis nobis & Domui noſtræ illatis quietum clamamus imperpetuum per præſentes.

Et, quia Sigillum proprii Abbatis tunc temporis non habuimus, Sigilla Venerabilium de Eſt. Marſchell. & de Lyn Egweſtel Abbatum, in teſtimonium, præſentibus procuravimus apponi.

Dat. in Abbathia Ceſtriæ in craſtino Animarum, anno Regni Regis Edwardi 12.

De Pecunia Abbati de Strata Florida ſoluta, pro damnis, tempore Guerræ præteritæ illatis.

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. L. A. f. 359. a. Penes Camerar.*

OMnibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, Frater A. dictus Abbas de Strata Florida, & ejuſdem loci Conventus, ſalutem in Domino.

Quum Magnificus Princeps noſter, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, pro dampnis & oppreſſionibus, noſtræ Domui, tempore Guerræ præteritæ illatis, ſua largiflua bonitate, ſeptuaginta & octo Libras Sterlingorum nobis de elemoſina ſua contulit, per manus inquiſitorum, ſcilicet,

Prioris Rodel, & Gardiani de Lan Maes, & Domini R. de Brochton.

Prædictum autem Dominum Regem, ſuper prædictis ſeptuaginta & octo Libris, pro omnibus dampnis nobis illatis, quietum clamamus in perpetuum per præſentes.

In cujus rei teſtimonium huic ſcripto patenti Sigillum noſtrum appoſuimus.

Datum anno Domini 1284.

Pro damnis Conventui Prædicatorum Rodolan. illatis.

Ann. D. 1284. *An. 12. E. 1. L. A. f. 352. a. Penes Camerar.*

OMnibus Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, Prior fratrum Prædicatorum Rodolan. ſalutem in Domino.

Quum Princeps Magnificus & Dominus noſter, Dominus E. Dei gratiâ, Rex Angliæ illuſtris, pro omnibus dampnis conventui noſtro per ultimam guerram illatis, ſua largiflua bonitate per manus inquiſitorum 17 Libras Sterlingorum & 10. Solid. nobis de Elemoſina ſua contulit; prædictum Dominum Regem ſuper præfatis 17. Libr. & 10. Solid. pro omnibus dampnis nobis illatis quietum clamamus inperpetuum per præſentes.

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum appoſuimus.

Dat. apud Ceſtriam Dominica proxima poſt Feſtum Omnium Sanctorum, anno Regni Regis Edwardi 12.

Ann. D. 1284. *Edv. 1.* *II. 293.

** Litera, quod revocetur quicquid ab Almerico de Monteforte a Curia Romana contra Edmundum Comitem Lancaſtriæ impetratum ſit.*

An. 13. E. 1. Clauſ. 13. E. 1. m. 12. d.

REX, Venerabili in Chriſto Patri H. eâdem gratiâ, tituli Sancti Laurentii in Lucina, Presbytero Cardinali, ſalutem, & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Cum Cognitiones placitorum, ſuper feodalibus, & libertatibus feodalium, dotibus & cauſis pecuniariis, ad nos, & Coronam, ſeu dignitatem noſtram pertineant in eodem regno, de conſuetudine ejuſdem Regni hactenus obſervata; & Proceres, ſeu Magnates, aut alii, de eodem Regno, ullis temporibus prædeceſſorum noſtrorum Regum Angliæ, ſeu noſtro, authoritate alicujus non conſueverunt, contra conſuetudinem illam, ſuper hujuſmodi rebus, in cauſam trahi, vel compelli ad comparendum coram quocunque Judice extra idem Regnum;

Noſque & iidem progenitores noſtri, ex conſuetudine prædictâ, à ſummis Pontificibus ſemper hactenus approbatâ, ſine reclamatione vel impedimento alicujus, pro nobis & aliis de ipſo Regno, ſemper uſi ſumus libertate hujuſmodi, tanquam pertinente ad Regiam dignitatem:

Ac Almericus de Monteforti, ſicut pro certo intelleximus, Dilectum fratrem noſtrum, & fidelem Edmundum Comitem Lancaſtriæ, authoritate Literarum Papalium, ſuper hujuſmodi rebus, trahere nitatur in Cauſam extra idem Regnum, in noſtrij uris, & dignitatis Regiæ, & totius Communitatis Regni noſtri præjudicium manifeſtum;

Nos, de conſuetâ benevolentiâ veſtrâ ſpecialiter confidentes, Paternitatem veſtram attente requirimus, & rogamus, affectione quâ poſſumus ampliori, quatinus erga ſummum Pontificem inſtare velitis cum effectu, ut ipſe id, quod per dictum Almaricum contra dictum fratrem noſtrum, ſeu alios de dicto Regno, in derogationem Regiæ dignitatis, ab ipſa Curiâ ſic impetratum eſt, velit favorabiliter revocare; cognitionem inde ad examen noſtrum, ſi placet, benivole remittendo: Maxime cum ſemper parati ſimus procuratori ejuſdem Almerici, ſi de dicto fratre noſtro, aut aliis de dicto Regno noſtro, nomine ipſius Almarici, conqueri voluerit infra idem Regnum, ſecundum Legem & Conſuetudinem ejuſdem, plenam & celerem juſtitiam exhibere.

Dat. apud Briſtoll. 28. die Decembris.

Pro Burgenſibus de Rothelan. quod quieti ſint a præſtatione Theloniæ per totum Regnum.

Ann. D. 1285. *An. 13. E. 1. Rot. Wall. 13. E. 1. m. 3.*

REX, Juſticiario ſuo Walliæ, & omnibus aliis Ballivis, & fidelibus ſuis ejuſdem terræ, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, ad meliorationem ſtatûs Regni noſtri, per Cartam noſtram pro nobis & hæredibus noſtris conceſſimus Burgenſibus noſtris de Rothelan. quod ipſi & hæredes ſui, impertuum, ſint quieti à præſtatione Theoloniæ per totum Regnum & poteſtatem noſtram:

Et ideo vobis mandamus, quod ipſos Burgenſes noſtros contra hujuſmodi conceſſionem noſtram in terrâ noſtrâ Hiberniæ inde non inquietetis, nec in aliquo gravetis, vel quantum in vobis eſt ab aliis inquietari ſeu gravari permittatis, ſet eos in partibus illis quietantiâ prædictâ uti & gaudere permittatis juxta conceſſionem noſtram prædictam.

In cujus, &c.
Teſte Rege apud Briſtoll. 2. die Januarii.

Conſimiles litteras habent Burgenſes de Aberconewey.
In cujus, &c.
Teſte ut ſupra.

Conſimiles litteras habent Burgenſes de Kaernervan.
In cujus, &c.
Teſte ut ſupra.

Et diriguntur eidem Juſticiario & Ballivis prædictis.

** De conductu pro Rege Angliæ, in partes tranſmarinas profecturo.* *II. 294.

Ann. D. 1285. *An. 13. E. 1.*

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, amicis & fidelibus ſuis, & univerſis, ad quos litteræ præſentes pervenerint, ſalutem.

Notum facimus quod nos egregium Principem, cariſſimum conſanguineum & fidelem noſtrum, Edwardum, Dei gratiâ, illuſtrem Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ, ad requiſitionem noſtram, intendentes venire ad has partes Regni noſtri, ut inſimul nos videamus, in noſtro conductu ſuſcipimus veniendo, ibi morando, ac inde redeundo.

Unde vobis omnibus & ſingulis mandamus, quatinus ipſum, cum Comitiva ſua, per Regnum ſalvò & ſecure conducatis, & conduci faciatis, ad ſalvamentum & liberationem ipſius & ſuæ Comitivæ efficaciter intendentes, ſi opus fuerit, cum ex parte ipſius ſuper hoc fueritis requiſiti.

Præſentibus uſque ad Feſtum proximum beati Michaelis Archangeli duraturis.

Actum Aquis, die Martis poſt Annunciationem Dominicam, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo quinto.

Litera

Ann. D. 1285. *Edw.* 1.

Litera, de contrahendo matrimonio inter filium Comitis Hollandiæ, & filiam Regis Angliæ.

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *L. A. f.* 131. *b. Penes Camerar.*

SEreniſſimo Principi, Domino Edwardo, Regi Angliæ magnifico & illuſtri, Florentius Comes Hollandiæ, paratam in omnibus voluntatem, cum obſequio ſemper prompto.

Dominum Stephanum, Decanum Eccleſiæ Trajectenſis, Dominum Gerardum de Wetheringhen Militem, & Magiſtrum Simonem Clericum, dilectos familiares noſtros, ac ſecretarios, Serenitati veſtræ duximus deſtinandos ſuper matrimonio, inter filiam veſtram & noſtrum filium contrahendo, finaliter tractaturos, ratum habentes & gratum quicquid prædicti, unà vobiſcum, ſuper præmiſſis, decreverint ordinandum.

Datum anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo quinto, decimo die menſis Aprilis.

De concordia facienda inter Comitem Hollandiæ, & Comitem Ghelryæ.

Ann. D 1285. *An.* 13. *E.* 1. *L. A. f.* 186. *a. Penes Camerar.*

SEreniſſimo Principi, Domino Edwardo, Regi Angliæ magnifico & illuſtri, Florentius, Comes Hollandiæ, paratam in omnibus voluntatem, cum obſequio ſemper prompto.

Dominum Stephanum, Decanum Eccleſiæ Tarajecten. Dominum Gerardum de Watheringhen Militem, & Magiſtrum Simonem Clericum, dilectos familiares noſtros ac ſecretarios, Serenitati veſtræ duximus deſtinandos,

Ut ipſi de diſcordia, inter nobilem virum, Dominum Reynaldum Comitem Ghelryæ, & nos, jamdudum habitâ, & veſtræ ordinationi utrimque commiſsâ, ex parte noſtrâ vos inſtruant & informent;

Ratum habentes & gratum quicquid veſtra Celſitudo in præmiſſis decreverit ordinandum.

Datum anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo quinto, decimo die menſis Aprilis.

---

*II.295. ** Bulla blanca Honorii in Papam electi, de decimis, pro ſubſidio Terræ ſanctæ, conceſſis.*

Ann. D. 1285. *An.* 12. *E.* 1. *Ex Autogr.*

HOnorius electus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Accedentes ad Apoſtolicam ſedem dilecti filii, Magiſter Walterus Canonicus Wellenſis, & nobilis vir Helyas de Hanvillâ, Regiæ Magnitudinis Nuncii, in præſentiâ, fœlicis recordationis, Martini Papæ quarti, prædeceſſoris noſtri, & nuper etiam coram nobis ex parte Regiâ retulerunt, quod ipſius ſedis benignitas, decimam in Regno Scotiæ pro ſubſidio Terræ ſanctæ collectam, pridem tibi, pro ipſius proſecutione ſubſidii, ea in hoc adjecta conditione conceſſit, ſi ad id cariſſimi in Chriſto filii noſtri Regis Scotiæ illuſtris conſenſus accedere noſceretur: In quo quidem caſu, Magnatibus dicti Regni transfretare volentibus tenereris, juxta proviſionem ſedis ejuſdem, de prædictâ decimâ ſubvenire.

Quare præfati Nuncii pro parte tuâ humiliter ſupplicârunt, ut cum ejuſdem Terræ conditionem longo experimento didiceris, & reſpicere noveris ſtrenuitate validos, & diſcretione probatos, prout ipſius Terræ neceſſitas exigit, proviſionem hujuſmodi benignè tibi ſedes eadem committere dignaretur.

Super quo Serenitati Regiæ taliter reſpondemus; quod, cum pro pace, ac tranquilitate negotii, & ut facilior, & celerior ejus ſequeretur effectus, proviſionem hujuſmodi, non ſine multæ deliberationis inſtantiâ, prædictæ ſedis arbitrio extiterit reſervata, honeſtatem ſedis ipſius aliquatenus non deceret, ſi nullâ causâ neceſſariâ ſuggerente, quod in hoc prudenter providiſſe dinoſcitur immutaret; verum tamen intendimus, ſuo loco & tempore, requirere conſilium tuum, &, prout expedire & decere viderimus, illud proſequi favorabiliter in hac parte.

Adjecit etiam Nunciorum aſſertio prædictorum, quod, cum in prædictæ Terræ ſubſidium cupias proficiſci, tibi dudum, tam decimam Eccleſiaſticorum proventuum in Regno Angliæ ac Hyberniæ, & Walliæ partibus, per tres annos, quàm etiam decimam in Regno Scotiæ memorato collectam, ſub certâ formâ gratioſè conceſſit munificentia dictæ ſedis.

Verum cum prædicta decima, in Regnis, & partibus collecta præfatis, adeò, ſicut pro vero comperiſſe te aſſeris, ſit exilis, quod ex ipsâ ſperatæ ſubventionis comodum obtinere non poſſis, ſuppliciter poſtulâſti, ut ne contingat pro neceſſariæ proviſionis defectu, circa dicti proſecutionem ſubſidii hebetari, deſiderium mentis tuæ, hujuſmodi triennium, ad quinquennium ſaltem dicta ſedes extendere dignaretur.

Ad quod Magnitudini Regiæ taliter reſpondere decrevimus; quod cum ſedes ipſa ſe tibi ſuper hoc, ſi diligenter attenditur, non modicùm gratioſam munificamque reddiderit, cum hujuſmodi conceſſio gratiæ tibi factæ anni noni curriculum comprehendat, Manſuetudo Regia impreſentiarum læpedicto triennio ſit contenta: Nam ſi te ſignum crucis aſſumente ſollempniter, ac etiam ſollicitè proſequente, viderimus proceſſu temporis augmentum gratiæ expedire, libenter in hoc petitioni Regiæ, prout ipſi terræ neceſſarium, & alias expediens, ac decens fore putabimus, annuere intendimus, ſi fuerimus requiſiti.

Petierunt quoque Nuncii ſupradicti, ut univerſa, & ſingula, quæ in Concilio Lugdunenſi Terræ ſanctæ fuerunt aſſignata ſubſidio, mandaremus in prænominato Regno Scotiæ tuæ Celſitudini aſſignari, prout tibi ab eadem ſede, in prædictis Regno Angliæ, Hybernia, & Walliâ ſunt conceſſa. Ann. D. 1285. *Edw.* 1.

Super quo ſic reſponſio noſtra formatur; quod nos volentes ſatisfacere votis tuis, præmiſſa quatenus pro præterito tempore in præfato Scotiæ Regno, prout ejuſdem Terræ ſubſidio juxta memoratum Concilium ſunt collecta, dum tamen hujuſmodi ſignum prædicto modo aſſumas & etiam proſequaris tibi, prout decima ipſius Regni conceditur, exnunc præſentium auctoritate concedimus pro proſecutione ſubſidii ſupradicti.

Præterea Nunciorum ipſorum ſollicitudo ſubjunxit, ut bona Eccleſiis, vel aliis piis uſibus, ſeu Prælatis ab inteſtato debita, quæ in prædictis Angliæ & Scotiæ Regnis, necnon & Terris tuæ juriſdictioni ſubjectis frequenter haberi contingit, ac etiam ſiqua de hujuſmodi bonis in Prælatorum, vel aliarum perſonarum Eccleſiaſticarum prædictorum * Regnorum & Terrarum poteſtate conſiſtant, tibi ſedes eadem, uſque ad quinquennium, de ſpeciali concedere gratiâ dignaretur, ſi ad id eorundem aſſenſus acceſſerit Prælatorum. *II.296.

Super quo tibi breviter, ſicut & alias per prædeceſſorem eundem reſponſum extitit, duximus reſpondendum; quòd cum adhuc hujuſmodi conceſſio per ſedem eandem alicui facta non fuerit, eam tibi, quantumcumque perſonam Regiam ſincero proſequamur affectu, facere decenter non poſſumus, & proinde non debemus, cum in juris præjudicium alieni, & in pernitioſum exemplum proculdubiò redundaret.

Propoſuerunt inſuper Nuncii ſupradicti, quod tu, arduis variiſque tui Regni negotiis impeditus, crucis prædictæ ſignaculum, in ejuſdem Terræ ſanctæ ſubſidium, hucuſque aſſumere nequiviſti: Unde cum ad ſuſceptionem illius zelo ultimæ devotionis aſpires, ac in ſuſcipiendi, ut tuis verbis utamur, firmo propoſito perſeveres, humiliter ſupplicâſti, ut tibi ſedes ipſa concederet, quòd infra Feſtum beati Johannis Baptiſtæ primò venturum, vel in die ipſius Feſti hujuſmodi ſignum aſſumere, ac eo aſſumpto poſſis infra quinquennium à Feſto beati Michaelis, poſt ejuſdem Sancti Johannis Feſtum proximè occurrente, liberè transfretare ſi velis, nec ad id valeas interim coartari: Alioquin, hujuſmodi elapſo quinquennio, tenearis omnino, prout de beneplacito, & mandato ſedis antedictæ proceſſerit, in ipſius Terræ ſanctæ ſubſidium proficiſci.

Nos autem, qui te, fili cariſſime, ac inclitam domum tuam, fide præclaram, & devotione ſinceram, dum eſſemus in minori officio conſtituti, ſpeciali affectione dileximus, & diligere intendimus in futurum, conſiderantes intentiùs ingentis devotionis affectum, quo, ſub continuatione laudabili, ſervere dinoſceris erga Romanam Eccleſiam, Matrem tuam: & volentes propterea perſonam Regiam favore proſequi gratioſo, tibi, quod infra Natale Domini, vel in ipſius Natalis die, ſignum aſſumere valeas memoratum, de gratiâ concedimus ſpeciali.

Super eo verò, quod Magnitudo Regia poſtulavit, ut, viz. infra quinquennium, ab ejuſdem Sancti Michaelis Feſto primo venturo liberè transfretare valeas, ſi de tuâ proceſſerit voluntate, nec ad id interim cogi poſſis; Nos, tuæ potentiæ magnitudinem attendentes ac advertentes, quod, ſicut veriſimiliter creditur, magnam & honorabilem armatorum tecum duceres Comitivam, quam quidem neceſſariam pro ipſius Terræ tantum cuſtodiâ non videmus ad præſens, pro eo quod treugæ, inter Chriſtianos illarum partium, & Soldanum hactenus inchoata, dicitur adhuc non modici temporis ſpatio duratura, & utinam! ad recuperationem ejuſdem Terræ, potentia ipſa, etiam plurium aliorum ſubſidiis ſuffulta, ſufficeret. Maximè cum interrogati prædicti Nuncii de numero bellatorum, quos tecum ad partes ipſas ducere, ac de morâ, quam contrahere proponis ibidem, reſponderint prædictorum certitudinem non habere; reſponſionem noſtram ſuper hoc duximus ſuſpendendam:

Sed nichilominus ſi proceſſu temporis nobis, de hujuſmodi numero, ac morâ, & dictæ terræ utilitate conſtaret, prout ſuaderet temporis qualitas, & aliàs videremus expediens, proſequeremur in hac parte favorabiliter vota tua, cum libenter illis, in quibus poſſumus, annuamus.

Nec mireris quod Bulla, non exprimens nomen noſtrum, eſt appenſa præſentibus, quæ ante Conſecrationis & Benedictionis noſtræ ſollempnia conceduntur; quia hii, qui fuerunt hactenus in Romanos electi Pontifices, in bullandis litteris, ante Conſecrationis & Benedictionis ſuæ munus, conſueverunt modum hujuſmodi obſervare.

Dat. Peruſii duodecimo Kal. Maii, ſuſcepti à nobis Apoſtolatûs Officii anno primo.

Plumbum ſine nomine Pontificis.

Sub filo canabi.

De licentia viſitandi Carolum Regis Siciliæ primogenitum, ſub cuſtodia detentum.

FRater Latinus, permiſſione divinâ, Oſtien. & Velletren. Epiſcopus, religioſis viris, fratri Hugoni de Sancto Edmundo Priori fratrum de Chelmereford, & fratri Gualtero de Seggefelt, ordinis noſtri Prædicatorum, ſalutem in Domino ſempiternam. Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *L. B. f.* 151. *b. Penes Camerar.*

Ex parte veſtrâ fuit ſanctiſſimo Patri, Domino noſtro Honorio, electo ſummo Pontifici, humiliter ſupplicatum ut, cum illuſtris Rex Angliæ vos tranſmittat ad viſitandum & conſolandum magnificum * virum, Dominum Karolum, primogenitum, claræ memo- *II.297.

Ann. D. 1285. *Edv. 1.*

memoriæ, Domini Karoli Regis Siciliæ, qui in Insula Siciliæ sub custodia detinetur,

Idem Dominus noster licentiam vobis dignaretur concedere transeundi ad eandem Insulam, latâ contra proficiscentes in eam quâvis excommunicationis sententiâ non obstante; ipse vero Dominus noster committit nobis oraculo vivæ vocis, ut eundi ad ipsam Insulam, pro causâ hujusmodi, vobis auctoritate ipsius, licentiam præberemus;

Nos igitur, eadem auctoritate, vobis prædictam licentiam elargimur; præsentes litteras, sigilli nostri appensione munitas, vobis in testimonium concedentes.

Datum Perusii duodecimo Kal. Maii, assumpti à prædicto Domino Honorio Apostolatûs Officii anno primo.

Bulla Honorii Papæ Electi, de electione sua.

Ann. D. 1285. *An. 13. E. 1. Ex Autogr.*

HOnorius Electus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Sinceræ caritatis affectus, quem erga te, utpote filium benedictionis & gratiæ, ac etiam inclitam domum tuam, præclaris & fidei titulis insignitam, hactenus gessimus dum essemus in minori officio constituti, mentem nostram sollicitam reddidit & induxit, ut à Deo præmissæ nostræ promotionis auspicia, non expectatis consecrationis & benedictionis nostræ sollempniis, quæ solent, de laudabili consuetudine Romanæ Ecclesiæ, Apostolicas litteras, novam promotionem summi Pontificis nunciantes, prævenire: Tibi, quem inter cætero; orbis Reges & Principes, Apostolicæ sedis benignitas prærogativâ favoris & benivolentiæ prosequitur specialis, per nostras intimare litteras curaremus.

Duximus itaq; Celsitudini Regiæ tenore præsentium intimandum quod felicis recordationis Martino Papæ quarto, prædecessore nostro, prout Domino placuit, quarto Kal. præsentis mensis Aprilis de hac luce subtracto; demum, disponente illo, qui regit & dirigit universa, quarto Non. ejusdem mensis nos, tunc sanctæ Mariæ in Cosmidin Diaconus Cardinalis, fuimus de fratrum nostrûm electione concordi ad apostolatus officium evocati

Quæsumus igitur, fili carissime, ut grandem laborum sarcinam, quam executio ipsius officii secum trahit, piæ compassionis affectu recogitans, devotas & sedulas altissimi filio preces fundas, quatinus de suæ habundantia pietatis, quæ merita supplicum excedit & vota, sic actus nostros & opera dirigat, sic debilitatem nostram suæ potentiæ virtute communiat, ut Sacrosanctam Ecclesiam, sponsam suam, cujus nobis curam & sollicitudinem committi voluit, possimus ad laudem & gloriam sui sanctissimi nominis salubriter regere, ac utiliter gubernare.

Et, quia personam Regiam gerimus infra caritatis viscera prædilectam, volumus ut ad nos, in tuis oportunitatibus, cum fiduciâ & securitate recurras.

Nos enim in illis intendimus tibi, quantum cum Deo poterimus, favoris Apostolici plenitudinem exhibere.

Cæterum super negotiis, pro quibus dilectos filios Magistrum Guillielmum Canonicum Wellen. & nobilem virum Helyam, tuos familiares & Nuncios, latores præsentium, vivente adhuc eodem Prædecessore, ad Apostolicam sedem destinâsti, exhibentes nos favorabiles & benignos, formam, secundum quam, super principali negotio Regio, debebant, prædicti prædecessoris tempore, Apostolicæ confici litteræ, meliorare curavimus, ut plenius satisfieret votis tuis, & hujusmodi litteras ad celeris expeditionis effectum duximus perducendas; prout iidem Nuncii Serenitati Regiæ referre poterunt oraculo vivæ vocis.

Nec mireris si bulla, non exprimens nomen nostrum, est appensa præsentibus quæ, ante consecrationis & benedictionis nostræ solempnia, transmittuntur; quia hii, qui fuerunt hactenus in Roman. electi Pontifices, consueverunt, sicut præmittitur, in bullandis litteris, ante suæ consecrationis & benedictionis munus, modum hujusmodi observare.

Dat. Perusii septimo Kal. Maii, susceptı à nobis Apostolatûs officii anno primo.

Sigillum avulsum.

---

*II.298. * *Litera qua Papa devotionem Regis erga Deum hominesque mirifice laudat, necnon responsoria Regi super negotio Aragoniæ.*

Ann. D. 1285. *An. 13. E. 1. L. A. f. 133. a. Penes Camerar.*

HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Exegit regalis ad Deum, immensis laudibus attollenda, devotio ut ei, pro te, fili carissime, frequenter labiorum vitulum exolvamus, qui sic animum Regium gratia divina prævenit, quod ad ejus prosequenda servitia dirigis vota tua, &, ut promoveantur utilius ac promptius, executionis votivæ consequantur effectum, ad Christianitatis statum pacificum, non vitatis laboribus, sed & contemptis oneribus, anxius & operosus intendis, sicut ex hiis quæ per dilectum filium, nobilem virum, Oddonem de Grandissono, Celsitudinis tuæ familiarem & Nuncium, circa negotium Aragoniæ, sub litterarum, fidem ipsi nobili adhiberi petentium, testimonio, exponere curavisti, aliisque laudabilibus, & Deo acceptis, Serenitatis tuæ processibus, satis aperte connicitur, vel potius convincitur evidenter.

Persta in hiis, Princeps inclite, persta quæsumus, &, quæ creatori tuo grata cognoveris, attente prosequere; proinde non tam laudis humanæ præconium, sed & inextimabile retributionis æternæ præmium uberius recepturus. Ann. D. 1285. *Edv. 1.*

Cæterum super dicto negotio nobili memorato plene respondimus, & clarè nostram tibi, quæ facti congruit qualitati, expressimus voluntatem, Regali Excellentiæ, ipsius ministerio, quo & tu ad nos usus fueras Nuncio, vel litteris exprimendam.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam tertio Non. Maii, Pontificatûs nostri anno primo.

Pro Baronibus quinque Portuum & cæteris Nautis Regni, de quadam ordinatione facta.

REX omnibus ad quos, &c. salutem. Ann. D. 1285.

Cum Gregorius de Rokesseley, & Henricus le Waleys, Cives nostri London. & alii, tam Mercatores Angliæ, quàm Hiberniæ, Vasconiæ & Walliæ, compellere consueverint Barones nostros quinque Portuum, & cæteros Nautas Regni nostri prædicti, ad contribuendum ejectionibus de navibus suis frettatis, cum pericula per maris intemperiem iminere contingebant, de utensilibus, attilis, armamentis, & aliis bonis ipsorum Mercatorum & Nautarum. *An. 13. E. 1. Pat. 13. E. 1. m. 18.*

Nos, ad eorumdem querimoniam, de consilio nostro ordinavimus & statuimus, quod de cætero,

In primis, navis, in qua mercimonia vel vina fuerint cum toto apparatu, anulus Magistri navis in digito suo portatus, victualia nautarum, utensilia ad prandia sua facienda usitata, monile, zona & ciphus argenteus Magistri navis, unde biberit, si quem habuerit, erunt quieta de auxilio ad ejectionem maris prædictam.

Et etiam salva sit nautis fretta vinorum, & aliorum bonorum, in navi existentium, quæ talia fuerint,

Et Magister navis amittat frettam suam de doleis, seu bonis, in mari sic projectis.

Et omnia alia bona, in navi existentia, tam Nautarum, quàm Mercatorum, ut vina, mercandisæ, denarii in grosso, lecti, & alia bona & mercimonia, exceptis prædictis navis utensilibus, & apparatu, victualibus, nautarum utensilibus ad prandia sua facienda, monili, zona, & cipho argenteo, anulo, & fretta de bonis, quæ salvæ fuerint, ut prædictum est, de cætero debent appreciari in auxilium restitutionis vinorum & aliorum bonorum, sic in navi, extra navem per hujusmodi tempestatem ejectorum.

In cujus, &c. imperpetuum duratur.

Teste Rege apud Westm. 25. die Maii.

Et sunt inde septem paria litterarum; videlicet, in quolibet portu una littera.

---

* *De Divortio facto inter Gilbertum de Clare Comitem Glouc. & Hertfordiæ, & Aliciam de Marchia.* *II.299.

Vid. p. 220.

HÆC est Conventio facta, inter nobilem virum Gilbertum de Clare Comitem Gloverniæ & Hertf. ex parte unâ, & Dominam Aliciam de Marchiâ ex alterâ, videlicet, Ann. D. 1285. *An. 13. E. 1. Claus. 13. E. 1. m. 9. dorf.*

Quod, cum in causâ Divortii, dudum mota & agitata inter dictam Aliciam de Marchiâ Atricem & Judicium procurantem, ac divortium fieri petentem ex parte unâ, & dictum Dominum Gilbertum defendentem ex alterâ, sit pro dicta Alicia lata sententia diffinitiva, & prædictus Gilbertus per eandem sententiam à vinculo contractûs matrimonialis, inter ipsum Gilbertum & dictam Aliciam de facto habiti, sit absolutus penitus & liberatus, sive ei nubendi, authoritate Ecclesiæ, sit libera concessa facultas.

Ipsius tamen Dominæ nobilitatem generis dictus Dominus Gilbertus considerans, ac nolens quod, occasione defectûs sustentationis honestæ, sibi materia contristandi tribuatur; ex suâ merâ liberalitate eidem Dominæ Aliciæ, quoad vixerit, dedit Manerium de Taxstede eodem modo quo nunc tenet, una cum magno Parco: Maneria de Welles & Warham eodem modo quo nunc tenet, unà cum octo libratis, undecim solidatis, & octo denaratis in redditu super plusag. operibus & perquisitis de visu Franciplegii (excepto Wreko maris) Manerium de Wyston sicut modo tenet, Bureford & Speinham Londe sicut modo tenet; dummodo dicta Alicia dictam sententiam & ipsius effectum ratam habuerit, aut in honoris dicti Domini Gilberti, seu commodi dispendium vel gravamen, verbo aut facto, clam vel palam, per se aut alium, quicquam perseveranter non attemptaverit.

Ita eisdem maneriis & terris utendo & fruendo dicta Alicia ad suam sustentationem, ut præmissum est, quod aliquod alienationis, impignerationis, enormis devastationis, aut destructionis genus non attingat vel referatur.

Si vero dicta Alicia contra præmissa, seu aliquod præmissorum venerit, venire procuraverit, vel contravenire volentes non impedierit cum effectu, aut in fata decesserit, liceat dicto Domino Gilberto & hæredibus suis, ipsius Dominæ Aliciæ, aut cujusque reclamatione non obstante, dictam concessionem revocare, ac dictas terras, possessiones & maneria liberè ingredi, & pacificè possidere.

Præmissa vero maneria, possessiones, terras & tenementa, & alia supranominata prædictus Gilbertus & hæredes sui, prædictæ Aliciæ warrantizabunt, quoad vixerit, sub modo, forma & conditionibus supradictis.

In cujus rei testimonium tam dictus Gilbertus, quàm dicta Alicia huic præsenti scripto, in modum cirographi confecto, alternatim diviso, sigilla sua mutuo apposuerunt.

Hiis

Ann. D. 1285. *Edv.* 1.

Hiis Teſtibus,

Domino Roberto Burnell Bathon & Wellen. Epiſcopo, tunc illuſtris Regis Angliæ Cancellario,
Domino Antonino Bek Dunolmenſi Epiſcopo,
Domino Johanne de Sancto Johanne,
Domino Radulpho de Hengham, tunc Domini Regis Juſtic.
Roberto le Waleys Milite,
Magiſtris Richardo & Willielmo de Clifford. & aliis.

Dat. Lond. decimo ſeptimo Kalend. Junii, anno Regni Regis Edwardi tertio decimo.

Bulla Honorii Papæ Quarti, per quam commendavit Regi Magiſtrum Johannem de Sanfordia Archiepiſcopum Dublinenſem in Curia confirmatum.

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *Ex Autogr.* * II. 300.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dudum Eccleſia Dublinenſis, per * obitum, bonæ memoriæ, Johannis Dublinenſis Archiepiſcopi Paſtoris ſolatio deſtituta, & ejus corpore tradito Eccleſiaſticæ ſepulturæ, dilecti filii Sanctæ Trinitatis & Sancti Patricii Dublinen. Eccleſiarum Capitula, ad quos communiter ſpectare dicitur electio Archiepiſcopi Dublinenſis certâ die ad eligendum præfixâ, vocatis & præſentibus omnibus, qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt commodè intereſſe, prout eſt moris, inſimul convenerunt, & Spiritûs Sancti gratiâ invocatâ, in dilectum filium Magiſtrum Johannem de Sanfordiâ Dublinen. Eccleſiæ Sancti Patricii ſupradictæ tunc Decanum, direxerunt concorditer vota ſua, ipſum quaſi per inſpirationem divinam in Dublinenſem Archiepiſcopum unanimiter eligendo. Præſentato itaque poſtmodum, felicis recordationis, Martino Papæ prædeceſſori noſtro, per procuratores eorum ad hoc ſpecialiter conſtitutos, decreto ſuper hujuſmodi electione confecto, tam ipſe Electus propter hoc apud ſedem Apoſtolicam conſtitutus, quàm dicti procuratores cum inſtantiâ poſtulârunt ab eo, ut electionem eandem confirmare de benignitate ſedis Apoſtolicæ dignaretur.

Cumque, datis ſuper hujuſmodi negotio examinatoribus, per prædeceſſorem eundem, aliquæ difficultates inciderent, quæ hujuſmodi electionis de ipſo Electo celebratæ negotium in longi temporis producere videbantur excurſum, non ſine diſpendio ipſius Eccleſiæ Dublinenſis, prædictus Electus, cupiens indempnitati ipſius Eccleſiæ præcavere, memorato prædeceſſore viam, prout Domino placuit, univerſæ carnis ingreſſo, & nobis eidem in Apoſtolatûs apice ſubſtituto, jus quod ſibi ex eadem electione acquiſitum fuerat, in noſtris manibus ſpontè ac liberè reſignavit. Ann. D. 1285. *Edv.* 1.

Nos autem quibus, licet immeritis, omnium Eccleſiarum cura generaliter eſt commiſſa, benignâ conſideratione penſantes longa & diſcriminoſa viarum ſpatia, quibus à Romanâ Curiâ diſtare dinoſcitur Dublinen. Eccleſia ſupradicta, quodque tanti proſecutio itineris pluries occaſione hujuſmodi repetendi, labores graves ſumptuſque non modicos exegiſſet, ſi hujuſmodi celebranda electio per nos remiſſa fuiſſet capitulis præfatis; præſertim ſi forſan, inimico homine ſeminante zizania, in electionis proceſſu aliqua diſcordia incidiſſet, ac volentes obviare diſpendiis, quæ ſolent Eccleſiis ex earum vacatione diutina imminere, dicto Electo & aliis quinque Canonicis prædictarum Sanctæ Trinitatis & Sancti Patricii Eccleſiarum tunc propter hujuſmodi negotium apud ſedem conſtitutis eandem, eligendi eâ vice Archiepiſcopum Dublinenſem de fratrum noſtrorum conſilio conceſſimus vivæ vocis oraculo plenam & liberam poteſtatem.

Præfato igitur Electo, ac dictis quinque Canonicis in electione hujuſmodi eligentibus, per viam ſcrutinii procedentes; nos, eorum vota diligentius perſcrutantes, comperimus, quòd dictus Electus in dilectum filium Magiſtrum Johannem de Notingham, Eccleſiæ Sancti Patricii ſupradictæ Canonicum, eligendum in Archiepiſcopum Dublinenſem ſuum; Reliqui vero quinque in dictum Electum direxerunt in hujuſmodi ſcrutinio vota ſua: dictuſque Magiſter Johannes de Notingham, qui erat unus ex Canonicis memoratis, vice ſuâ & aliorum, qui in dictum Electum conſenſerant, & de mandato ipſorum elegit eundem Electum Archiepiſcopum Dublinenſem & Electionem hujuſmodi, de dicto Electo factam, in noſtrâ & fratrum noſtrorum præſentiâ publicavit.

Quia vero Electionem ipſam Canonicam invenimus de perſonâ ydoneâ canonicè celebratam, eam de fratrum ipſorum conſilio duximus confirmandam, dictum Electum ipſi Eccleſiæ Dublinenſi præficientes in Archiepiſcopum & Paſtorem, firmâ conceptâ fiduciâ, quod dirigente Domino actus ſuos, eccleſia ipſa per ſuæ circumſpectionis induſtriam dirigetur proſpere in utriſque.

Quocirca Celſitudinem Regiam paterno rogamus & hortamur affectu, quatinus eundem Electum, & commiſſam ſibi Eccleſiam, pro noſtrâ, & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, habens propenſius commendatos, ſic te ſibi favorabilem exhibeas & benignum, ac ipſum & eandem Eccleſiam benivolentiæ tuæ gratiâ proſequaris, quod ipſe regalibus fultus præſidiis, commiſſum ſibi regimen faciliùs & efficaciùs proſequatur; noſque proinde Magnitudinem tuam dignis in Domino laudibus attollamus.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum tertio Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuſcunque generis

ACTA PUBLICA,

INTER

REGES ANGLIÆ,

Et alios quoſvis

IMPERATORES, REGES, PONTIFICES, PRINCIPES, VEL COMMUNITATES,

A B

Ineunte SÆCULO DUODECIMO, viz. ab Anno 1101.

Ad noſtra uſque tempora, habita aut tractata :

Ex Autographis, infra Secretiores ARCHIVORUM REGIORUM Theſaurarias per multa Sæcula reconditis, fideliter exſcripta.

IN LUCEM MISSA DE MANDATO NUPERÆ REGINÆ.

Accurante

THOMA RYMER,

Ejuſdem Sereniſſimæ Reginæ Hiſtoriographo.

EDITIO TERTIA,

Ad originales Chartas in Turri Londinenſi denuo ſumma fide collata & emendata, ſtudio

GEORGII HOLMES.

TOMI PRIMI PARS III. ET IV.

HAGÆ COMITIS,
Apud JOANNEM NEAULME.
MDCCXXXIX.

CONVENTIONES, LITERÆ, ET ACTA PUBLICA.

II.301.

* *Pro Burgenſibus de Sancto Audemaro in Flandria.*

nn. D. 1285. n. 13. lv. 1. t. 13. 1. m. 1.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Cum celebris memoriæ, Dominus H. dudum Rex Angliæ, genitor noſter, per Cartam ſuam, quam inſpeximus, pro ſe & hæredibus ſuis, conceſſerit dilectis ſibi Burgenſibus de Sancto Audemaro in Flandria, quod ipſi imperpetuum, per totam terram & poteſtatem ſuam, hanc habeant libertatem, quod ipſi, vel eorum bona quorumcumque locorum, in poteſtate ſua inventa, non areſtentur pro aliquo debito, de quo fidejuſſores, aut principales debitores non extiterint,

Niſi forte ipſi debitores, de eorum ſint communiâ & poteſtate, habentes unde de debitis ſuis in toto, vel in parte ſatisfacere poſſint; & dicti Burgenſes illis, qui de terra & poteſtate ſua exiſterent, in juſtitiâ defuerint, & de hoc rationabiliter conſtare poſſit,

Et quod dicti Burgenſes, pro tranſgreſſionibus ſeu forisfactura ſervientum ſuorum, catalla & bona ſua, in manibus dictorum ſervientum inventa, aut alicubi locorum per ipſos ſervientes depoſita, quatenus ſua eſſe ſufficienter probare poterunt, non amittant,

Et etiam ſi dicti Burgenſes, aut eorum aliqui, infra terram & poteſtatem dicti patris noſtri, teſtati deceſſerint vel inteſtati, idem pater noſter vel hæredes ſui bona eorum confiſcari non facerent; quin eorum hæredes ipſa integre habeant, quatenus ipſa catalla dictorum defunctorum fuiſſe conſtiterit; dum tamen de dictis hæredibus notitia aut fides ſufficienter haberetur:

Nos conceſſionem prædictam acceptantes, &, ad inſtantiam kariſſimæ Matris noſtræ Alianoræ Reginæ Angliæ, & dilectæ nobis Reginæ Navarræ conſortis Edmundi fratris noſtri, uberiorem gratiam eiſdem Burgenſibus facere volentes,

Concedimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quod iidem Burgenſes, per totum Regnum noſtrum, quieti ſint de muragio præſtando de rebus ſeu mercandiſis, ſuis & quod ipſi cum mercandiſis ſuis in terram & poteſtatem noſtram ſecure venire, & ibi morari poſſint; dum tamen rectas & debitas conſuetudines inde faciant, hactenus uſitatas in Regno noſtro.

Et, ſi forte inter Dominum Regem Franciæ, aut alios, & nos, ſeu hæredes noſtros, aliquo tempore guerra, quod abſit, ſuſcitetur:

Volumus quod dicti Burgenſes, per nos vel hæredes noſtros, præmuniantur, ut infra quadraginta dies Regnum noſtrum, cum bonis ſuis, egrediantur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 1. die Junii.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes, quamdiu nobis placuerit duraturas. Ann. D. 1285.

Teſte meipſo apud Weſtm. 4. die Junii, anno Regni noſtri 13. *Edw.* 1.

Per ipſum Regem & Concilium.

De Adomaro de Valentia, Comite Pembrochiæ, Cuſtode Angliæ Conſtituto.

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *In ſecunda Bundela, n.* 15. *Penes Camerar.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus; Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè tenentibus, Communitatibus, Vicecomitibus & omnibus aliis Miniſtris, Ballivis & Fidelibus ſuis, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod, cum nos, pro quibuſdam negotiis, nos & ſtatum Regni noſtri tangentibus, ſimus ad partes tranſmarinas, favente Domino, in proximo profecturi;

Nos, de circumſpectione, induſtriâ & fidelitate dilecti conſanguinei & fidelis noſtri, Adomari de Valentia, Comitis Pembrochiæ, ſpecialiter confidentes, ipſum Comitem Cuſtodem noſtrum dicti Regni ac locum noſtrum in eodem Regno tenentem, pro pace & tranquilitate populi dicti Regni noſtri melius conſervandis, conſtituimus per præſentes, quamdiu in dictis partibus tranſmarinis moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Cuſtodi noſtro dicti Regni, & locum noſtrum tenenti in eodem, in hiis, quæ ad dictam cuſtodiam pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes.

---

* *Pro Amaneno de Labreto in Vaſconia.*

*II.302.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, ſalutem.

Mandamus vobis quatinus dilecto noſtro, Amaneno de Labreto Domicello terram, homines & alia bona immobilia, quæ Almannius de Bedoreda Domicellus habeat in terra de Maredine, tempore quo per gentes noſtras bannitus fuit, occaſione homicidii, per ipſum Almannium de Ballivo noſtro, ut dicitur, commiſſi, & quæ in manu ſeu ſaiſina noſtra exiſtunt, omni occaſione & dilatione remotis, reſtituatis ſeu reſtitui faciatis; & homagia Nobilium, & aliorum hominum dictæ terræ, quantum ad nos pertinet, libere & perpetuo dimittatis eidem; hæc enim ſibi conceſſimus de gratia ſpeciali. Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 13. *E.* 1. *m.* 13.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 4. die Junii.

Pro Conſtantia Comitiſſa Marciani Conſanguinea Regis de injuriis, ei per Seneſcallum Vaſconiæ illatis, amicabiliter emendandis.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ ſalutem.

Significavit nobis dilecta Conſanguinea noſtra, Conſtantia Vicecomitiſſa Marciani, quod in Comitatu ſuo & Baronia Marciani Baſtidam de novo, in ipſius præjudicium, conſtruere inceperitis, juriſdictionem ſuam, & juſtitiam, ac libertates ipſius uſurpando, ac inferendo ſibi & ſuis gentibus multa gravamina & alias indebitas novitates, in exhæredationem ipſius, diſpendium & gravamen; Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 13. *E.* 1. *m.* 12.

Quia vero dictæ Conſtantiæ injuriari nolumus, immo ſua negotia favore benivolo proſequi volumus & tractari, vobis mandamus, quatinus ab hujuſmodi novitatibus & exceſſibus deſiſtentes, prædicta ſibi amicabiliter emendetis, & emendari faciatis, taliter quod de vobis, aut aliis noſtris gentibus, de cætero, non habeat materiam conquerendi; vel ſaltem, ſuper hiis, eidem celere judicium, in Curia noſtra Sancti Severi, ſecundum foros & conſuetudines ipſius Curiæ, faciatis: Et ipſam ſuis debitis libertatibus, & conſuetudinibus uſitatis, & hactenus obſervatis, uti & gaudere pacificè permittatis.

Dat. apud Weſtmon. 4. die Junii.

Pro Gaſtone Vicecomite Bearn, & Conſtantia filia ejus.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ ſalutem.

Cum vobis alias mandaverimus, quod bona & averia, capta de gentibus dilecti & fidelis noſtri Gaſtonis Vicecomitis Bearn, & dilectæ nobis Conſtantiæ, ejuſdem Gaſtonis filiæ, una cum dampnis, prædictis gentibus illatis per Ballivos & gentes noſtras, occaſione negotii Bigorr. faceretis emendari, & nichil ſit inde factum ut intelleximus: Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *Ibidem.*

Vobis iterato mandamus quatinus, inquiſita per vos, vel per alios, deputandos à vobis, de præmiſſis plenius veritate, quæ capta inveneritis, cum dampnis illatis, prædictis gentibus emendari & reſtitui faciatis; prout alias vobis, per Magiſtrum Gumbaldum de Mercato, & Reimund. Marquef. recolimus nos mandaſſe.

Taliter ſuper hoc vos habentes, quod clamor ad nos, ſuper hiis, non veniat iteratus.

In cujus, &c.

Dat. ut ſupra.

* II.303. * *De quodam Inſtrumento ad Inſtantiam Gaſton Vicecom. Bearn confirmato; ſive de tranſactis inter Gaſtonem de Bearn & Uxorem ſuam Beatricem, Petri quondam Comitis Sabaudiæ filiam & hæredem, a Rege confirmatis.*

Ann. D. 1285. *Ann.* 13. *Edw.* 1. *Rot. Waſc.* 13. E. 1. *m.* 11.

REX univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Noveritis nos vidiſſe, audiviſſe & intellexiſſe quoddam Inſtrumentum publicum, ut prima facie videbatur, dilecti & fidelis noſtri Gaſtonis Vicecomitis Bearn, & quorumdam aliorum Sigillis ſignatum, cujus tenor ſequitur in hunc modum.

Anno Incarnationis Domini 1285. Indictione 13. 5. Idûs Aprilis, coram Teſtibus infraſcriptis, & coram me, infra nominato publico Notario, acta ſeu actitata ſunt infraſcripta in hunc modum.

Univerſis, præſentes litteras inſpecturis & audituris, Gaſto, Dei gratia, Vicecomes Bearn, Dominus Montiſcatani & Caſtri Vereris, ſalutem, & notitiam rei geſtæ.

Ad omnium notitiam volumus pervenire quod nos, non vi, non dolo, nec metu coacti, vel inducti, nec ab aliquo circumventi; ſed ſpontanea, mera & libera voluntate confitemur & recognoſcimus, præſente illuſtri Domina, kariſſima Domina & uxore noſtra, Domina B. filia quondam inclitæ recordationis Domini Petri Comitis Sabaudiæ, Vien. & Albon. Comitiſſa ac Domina Fucign. ad ejus requiſitionem & interrogationem, nos recepiſſe & habuiſſe ab eadem Domina, de propria pecunia ipſius Dominæ, ex cauſa boni & veri mutui & legalis, duo milia librarum Turon. & quadringentas libr. Vien. & ducentas Marcas boni & veri argenti:

Quas pecunias, & pecuniarum quantitates, univerſas & ſingulas, promittimus, pro ſtipulatione ſolempni, eidem Dominæ præſenti & ſtipulanti, nos daturos, ſoluturos & reddituros, bene & integraliter, abſque ulla diminutione, nullâ fraude vel dolo adhibitis in ſolvendo, eidem, vel mandato ſuo, & cuicumque perſonæ, ac quibuſcumque perſonis, Eccleſiaſticis, ſecularibus, Monaſteriis, Eccleſiis, Collegiis, ſeu Univerſitatibus, cui ac quibus ipſa Domina donare, legare, aut relinquere volet vel voluerit, inter vivos, vel cauſa mortis, in Teſtamento vel Codicill. aut quocumque titulo, ſeu ex quacumque cauſa, in ſolidum vel diviſim, ſeu per partes, aut portiones qualeſcumque, & quotcumque, prout ipſa duxerit ordinandum & præcipiendum, pro ſuæ arbitrio voluntatis;

Ut autem prædictæ Dominæ & aliis ſupradictis, quibus ipſa donare, legare, aut relinquere voluerit, quoquo modo, ut ſupradictum eſt, plenius & firmius, tantum ſit de plena & integra ſolutione dictarum pecuniarum & pecuniæ quantitatem faciendâ;

Nos, ex certa ſcientia, pro dicta totali pecunia, & pro prædictis omnibus & ſingulis pecuniæ quantitatibus, obligamus & ypotecamus expreſſim, nomine pignoris & ypotecæ tradimus, & quaſi tradimus eidem Dominæ, omnes res noſtras, & omnia bona noſtra, caſtra, burgos, villas, poſſeſſiones, terras, juriſdictiones, jura, feoda, fidelitates, homagia Baronum & hominum noſtrorum, nobilium & innobilium, ac ſpecialiter & generaliter univerſa & ſingula bona noſtra, ubicumque ſint vel conſiſtant, quorumcumque nomine aut vocabulo cenſeantur; excepta terra Delphinatûs & Com. Vien. & Albon.

Conſtituentes exnunc, animo transferendi poſſeſſionem & quaſi poſſeſſionem omnium & ſingulorum bonorum prædictorum, titulo pignoris & ypotecæ, expreſſe in Dominam prædictam, nos poſſidere & quaſi poſſidere, nos velle poſſidere & quaſi poſſidere, omnia & ſingula bona ſupradicta, nomine dictæ Dominæ; quoad uſque eidem Dominæ vel mandato ſuo, ut ſuperius dictum eſt, de fructibus & exitibus dictorum bonorum, pignori & ypotecæ, ut ſupradictum eſt, obligatorum, vel alio quocumque modo ſatisfactum fuerit plenarie, & ſine aliqua diminutione de prædictis omnibus & ſingulis pecuniis, & pecuniarum quantitatibus, ac etiam de omnibus expenſis, damnis, coſtamentis, & omni intereſſe, quas, quæ, & quod ipſam Dominam, vel mandatum ſuum, ſeu alias perſonas, ab eadem Domina cauſam habentes vel habituras, ut dictum eſt ſupra, qualitercumque contigerit facere vel ſuſ-
* II.304. tinere, prætextu & occaſione doli, fraudis, culpæ, moræ, * negligentiæ noſtræ; vel noſtrorum hæredum, vel Succeſſorum, adhibitæ vel adhibendæ, contractæ vel contrahendæ, in ſolutione, & circa ſolutionem omnium & ſingularum pecuniarum prædictarum, & pecuniæ quantitatum; ſuper quibus omnibus & ſingulis credi volumus ſimplici verbo dictæ Dominæ, nulla probatione ſuper hiis exactâ vel exigendâ ab eadem: volumus etiam, & exnunc auctoritatem ac plenariam poteſtatem damus & concedimus eidem Dominæ, ut ipſa, per ſe, vel per alias perſonas, cujuscumque celſitudinis, dignitatis, ſtatûs, vel conditionis exiſtant, ingrediatur & apprehendat, ingredi & apprehendere poſſit, quandocumque & quotienſcumque ſibi placuerit (nullius perſonæ, Domini, Ballivi, Judicis aut alterius perſonæ expectata licentia, vel petita) poſſeſſionem & quaſi poſſeſſionem omnium & ſingulorum bonorum noſtrorum ſupradictorum, nomine pignoris, & ypotecæ ſupradictæ; & eam poſſeſſionem, & quaſi poſſeſſionem retinere & plene habere cum effectu, per quaſcumque perſonas, prout ſibi placuerit, quouſque ſibi, vel ejus mandato, vel perſonis, ab ea cauſam & jus habentibus vel habituris, plene & integraliter ſatisfactum fuerit de omnibus & ſingulis ſupradictis.

Item, Volumus, & exnunc præcipimus, dantes expreſſim in mandatis ſpecialibus, ſub debito fidelitatum & homagiorum, & ſub debito juris omnimodi, quo & quibus nobis tenentur aſtricti, omnibus Baronibus noſtris, Caſtellanis, Vavaſoribus, Vaſſallis, Feodatariis, Emphiteotecariis, Conſitis, Colonis noſtris, & generaliter & ſpecialiter omnibus perſonis, nobilibus & innobilibus, ad nos quocumque jure ſpectantibus, nobiſque ex quacumque cauſa & quocumque modo ſubjectis & aſtrictis, cujuscumque celſitudinis, ſtatûs vel conditionis exiſtant, ut eidem Dominæ, vel mandato ſuo obediant, & reſpondeant, & intendant, poſſeſſionemque & quaſi poſſeſſionem omnium & ſingulorum, ſupradicto pignori & ypotecæ datorum, ut ſupra, ingredi & apprehendere juvent, ipſamque & ſuos in dicta poſſeſſione & quaſi poſſeſſione manuteneant, & defendant, quouſque eidem Dominæ, vel mandato ſuo ut ſupra, de prædictis omnibus & ſingulis (ex perceptione fructuum & exiruum dictorum bonorum) pignori, & ypotecæ, vel alio quocumque modo, extiterit plenarie ſatisfactum. Ann. D. 1285. *Edw.* 1.

Præterea ſupponimus &, ex certâ Scientiâ, ſubicimus nos, hæredes & ſucceſſores noſtros quoſcumque juriſdictioni curiæ Romanæ, poteſtati & cohercioni illuſtris & Excellentiſſimi Viri, Domini noſtri, Angliæ Regis, ut nos, hæredes & Succeſſores noſtros quoſcumque, ad obſervandum, complendum, & attendendum omnia & ſingula ſupradicta coherceat, & compellat ad requiſitionem Dominæ prædictæ, vel mandati ſui, ſupplicantes humiliter Domino noſtro Regi prædicto, ut omnia prædicta dignetur facere, & præcipere adimpleri, ipſamque Dominam, & ſuos, & mandatum ſuum, ad apprehenſionem poſſeſſionis, & quaſi poſſeſſionis, omnium & ſingulorum prædictorum dignetur juvare, & in ea ipſam & ſuos defendere & tueri, ſupradictaſque obligationes omnes & ſingulas ratificare, confirmare & auctorizare, interponendo omnibus ſupradictis ſuæ auctoritatem celſitudinis & decretum.

Promittimus inſuper & per Sacramentum noſtrum aſſerimus nos non feciſſe, nec appoſuiſſe impedimentum per nos, vel per interpoſitam perſonam, nec in futuro ullo tempore faciemus, vel fieri curabimus, quominus omnia & ſingula ſupradicta in ſuo robore perſeverent.

Supradicta omnia & ſingula promittimus, per ſtipulationes ſolempnes, prædictæ Dominæ præſenti, & ſtipulanti, & per Sacramentum à nobis ad Sancta Dei Ewangelia corporaliter præſtitum (nos hæredes, bonorum poſſeſſores, & Succeſſores noſtros, omnes quoſcumque obligantes) perpetuo inviolabiliter ſervaturos, & completuros, ac contra prædicta, vel aliqua de prædictis, aliquatenus non facturos, vel contravenire volentibus conſenſuros.

Renunciantes in hoc facto, & in omnibus prædictis, de jure noſtro certificati per pactum & per Sacramentum à nobis præſtitum, exceptioni non numeratæ, non receptæ, non habitæ pecuniæ, doli & in factum conditioni ſine cauſa, legi danti marito in bonis uxoris tacitas ipotecas vel alia jura, & ſpecialiter legi C. de rei uxor. ac quæ incipit Rem, in præſenti: & legibus de donatione inter virum & uxorem; L. Quintus Mucius. Et C. e. t. L. etiam privilegiis omnibus cruceſignatis indultis & indulgendis, omni juri, omni conſuetudini, ſcriptis, & non ſcriptis, omnibus ſtatutis factis & faciendis, petit. & oblat. libell. lit. continen. & omni judiciario ordine inductus temporis quadrimeſtris, & aliis quibuſcumque petitionibus copiæ præſentis Inſtrumenti in totum vel in * partem, vel ipſius capituli cujuſcumque & generali- * II.305.
ter, omni juri canonico & civili, per quod ſupradicta vel aliqua de prædictis, in aliquo ſui capitulo, vel in parte capituli, poſſent aliquatenus annullari, infirmari, diminui, vel infringi.

Act. in Caſtro Caſtellionis in terra Fuagen.

Et ad hoc interfuerunt teſtes, videlicet, Frater Willielmus de Prato de ordine Fratrum Prædicatorum, Dominus Willielmus de Sancto Vincentio Miles, Hubertus de Thon. & Willielmus Veranvilin Clerici, Canonici Goburn. Magiſter Reimundus de Hortheſio, & Petrus Tally Clerici.

Et ego Durandus Rubini, auctoritate imperiali publicus Notarius, qui requiſitus hanc Cartam fideliter ſcripſi, & ſigno meo conſueto ſignavi, & ſubſcripſi, & feliciter tradidi.

In quorum omnium robur & teſtimonium nos Gaſto, & nos Frater Willielmus de Prato de ordine Fratrum Prædicatorum, Willielmus de Sancto Vincentio Miles, Magiſter Reymundus de Hortheſio, Petrus Tailly, Willielmus de Preſſ. Miles, Humbertus de Thon. Willielmus de Veranvilin Canonici Goborn. Radulphus de Sancto Rozio domicellus, & Hugo de Voerone Clericus, qui prædictis omnibus præſentes extitimus, ad requiſitionem ipſius Domini Gaſtonis, huic præſenti Cartæ Sigilla noſtra duximus apponenda.

Dat. anno Domini, die, & loco, quibus ſupra.

Et nos Edwardus, Rex prædictus, ad inſtantiam prædicti Domini Gaſtonis, conventiones, promiſſiones & obligationes prædictas, quantum in nobis eſt, confirmamus.

Salvo tamen in omnibus jure noſtro & quolibet alieno, quibus per confirmationem hujuſmodi nolumus aliquod præjudicium generari.

In quorum omnium teſtimonium huic ſcripto Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Weſtmonaſt. quinto die Junii.

Com-

nn. D. 1285. *Edv.* 1.

Compositio facta inter Edwardum Regem ex una, & Abbatem & Conventum de Sent Giosse ou Boys ex altera parte.

n. 13. . 1. *pt. Vasc.* 3. *E.* 1. . 13. *d.*

EDward, par la grace de Deu, Rey de Angleterre, &c. e Nus Alianore, &c. fesuns a saver a tuz, qui cestes lettres verrunt, Ke, come conteks fust mus entre nostre Seneschal de Pontieu, pur nus, e en nostre noun, contre hommes religius le Abbe e le Covent de Sent Giosse ou boys, del ordre de Premostrer, en la Curt nostre chier Seignur, e nostre Cosin le Rey de France, sur ceo que l'evauntdit Seneschaus disoyt ke la haute Justise, en tut le Conte de Pontieu, apertenoit a nus, e luy devauntdit Religius Abbez & Covenz, en alaissent encontre, en disaunt q'il aveient tute manere de Justise, haute & basse, en tuz lur lus e lur iretages, que sunt en Pontieu, a la parfin, par le Conseil de bone gent, nus sumus accorde en ceste furme;

Ke tute basse justise demoerge a devauntdis religius, pur eus e pur lur eglise, en tuz lur leus e lur heritages, qui sunt en Pontieu; c'est a saver a Montegny, a Cigny, Biures, Kaisney, Colroy, Henstreval, e en tutes leur terres, e lur appendaunces:

E nus averuns tute la haute Justise, excepte lestat ke demoert as devauntdit religius e a lur Eglise; e excepte ke si luy Home ou luy hoste de cele eglise forfacent chose, que a haute Justice apertenist, la ou il covenist fere execution del justise, nus, e nostre heir, ou ceus qui serrunt en Pontieu en nostre lui, fruns la execution du cors del homme, e de say Maysun; e li heritage, e lui catel demorrent as devaunt dit religius e a lur Eglise, que serrent trove sur lur terre e lur fees;

E si homme, ou hostes de la dite Eglise, facent melle lan il enust plaie a ovuerte, e nos gens de Pontieu les prendreient ou achesonneient, il les deyvent deliverer sans delay, apres 40 jors, se haute justise ne i estoit, ou se il n'estoient acchesone de genz le Rey de Fraunche.

E n'est mie a oblier ke, dedenz les Maneres e les Curz de la Eglise devauntdite, que hore sunt clos de murs ou de soif, en lu de mur, de fossez, ou de Vaus, nus, e nostre heir, ou aucuns
*II.306. de par nus, n'auons poer de justicier, ne * de overer de nule manere de justise; mes si cas se offroit, s'il, ke le ferrunt, demouerrerent en les lieus devauntdiz come en luis seins; c'est a saver ke nus ne nos gent pouns a journer ceus dehors les lius avauntdiz.

E voluns, e otriuns ke totes les lettres, e le privilege, qe luy devauntdit religius e l'eglise unt de noz Aunceśurs de Pontieu, demoergent en lur force e en lur vertue, saunz amenuser de riens, ausint come il estoient avaunt par mi cel pais fesaunt; sauves les choses desuthdites a nus, e a nos heirs.

E pur tutes cestes choses fere en la manere, que eles sunt devisees, nus avons done as devauntdit religius e a lur Eglise 140 l. de Par. pur achater heritage en Pontieu en terres gaynables, em bos ou en choses censables, sans fet entier, e les devons amortir; e ovek ceo que il pouent achater de lur deners 6 lieueres de terre, les queles nus sumes tenus ensement de amortir par mi cel pais:

E queus heritages acchatez, tute la Justise haute e basse demorrat a nus e a noz heirs.

E, pur ceo ke ceste seit ferme chose e estable, avuns fet mettre nos seaus a cestes presentes lettres.

Dones a Westm. le an de grace 1285. le quint Jor de Jun.

De justitia Vicecomiti de Bearn in Baronia sua de Ganardon facienda.

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *Rot. Vasc.* 13. *E.* 1. *m.* 11.

REX Seneścallo suo Vasconiæ salutem.

Ex parte dilecti & fidelis nostri Gastonis, Vicecomitis de Bearn, nobis extitit conquerendo monstratum, quod vos in Baronia sua de Ganardon, quandam Bastidam de novo constrúi fecistis, jurisdictionem, & justitiam occupari, libertates, consuetudines, ab antiquis temporibus usitatas, indebitè usurpando, ac faciendo in terris suis nonnullas alias indebitas novitates, in ejusdem Gastonis præjudicium & jacturam:

Super quo vobis mandamus quatinus, si quas novitates indebitas vel injustas, tam in Bastidâ, quàm in aliis libertatibus & usagiis suis debitis, feciśtis eidem vel gentibus suis, revocare cum justicia studeatis; vel, secundum foros & consuetudines terrarum illarum, faciatis sibi justitiæ complementum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 6. die Junii.

De Matrimonio inter filium Regis & filiam Comitis Hollandiæ contrahendo.

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *L. A. f.* 130. *b. Penes Camerar.*

EDwardus, &c. Omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Ad tractandum de Matrimonio, inter Filium nobilis viri Domini Florentii, Comitis Hollandiæ, primogenitum & Filiam nostram, prolocuto aliàs, contrahendo; & ad singula, quæ ad tractatum hujusmodi pertinent, vice nostra complenda, dilectis & fidelibus nostris, Johanni de Vescy, & Johanni de Lovetot Militibus, ac Magistro Thomæ de Sodinton Clerico, vel duobus eorum, quos ad hoc vacare contigerit, plenam, tenore præsentium, tribuimus potestatem; ratum habituri & gratum quicquid ipsi, vel duo eorum, super matrimonio fecerint antedicto.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus Patentes. Ann. D. 1285. *Edv.* 1.

Datum apud Westm. 11. die Junii, anno Domini 1285.

** Litera de contractu matrimonii inter eandem filiam Regis, & filium Comitis Hollandiæ; & de dote eidem filiæ assignanda; & de pecunia eidem Regi restituenda, per conditionem in Litera.* *II.307.

ANno gratiæ millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, convenit inter Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ ex parte una, & nobilem virum Dominum Florentium, Comitem Hollandiæ, ex altera, videlicet, quod idem Comes Hollandiæ concessit Maritagium Johannis filii sui primogeniti, prædicto Domino Regi, filiæ suæ Elizabethæ, pro quinquaginta mille libras de Turon. nigris; Ann. D 1285. *An.* 13. *E.* 1. *L. A. f.* 133. *Penes Camerar.*

De quibus quinquaginta mille libris solvet eidem Comiti decem mille libras cum filium suum Johannem in Anglia transmiserit:

Ita, videlicet, si eundem filium suum mittat antequam septem annos ætatis suæ compleverit: & sic alias decem mille libras, cum suæ ætatis idem Johannes filius suus septimum annum compleverit:

Et, si idem Comes filium suum in Angliam non miserit, tunc nichil recipiet de summâ L. mille librarum, antequam septimum annum ætatis suæ compleverit, & tunc tantum percipiet decem mille libras de pecuniâ prædictarum L. mille librarum, & residuum pecuniæ quando filia Domini Regis & filius Domini Comitis ad legittimam ætatem pervenerint matrimonii contrahendi, & matrimonium inter eos fuerit contractum, & solempnisatum, & dos filiæ Regis assignata.

Et, si, antequam ad ætatem matrimonii contrahendi pervenerint, uterque, vel unus eorum in fata decedat, quod absit, tota pecunia, pro matrimonio contrahendo soluta, Domino Regi, hæredibus, seu executoribus suis restituatur.

Et, si filia Domini Regis & filius Comitis prædicti vixerint, & superstites fuerint usque ad legittimam ætatem matrimonii contrahendi, matrimonium inter eos, modo debito & legittimo, contrahatur; & eidem filiæ Regis dos assignetur usque ad summam sex mille librar. terræ de Turon. nigris, in loco competenti, ubi Dominus Rex, vel aliquis, ex parte sua missus, eligere voluerit in omnibus tertis prædicti Comitis Hollandiæ, vel Zelandiæ:

Ita, videlicet, quod, si idem Johannes, filius Comitis, Patre vivente, in fata decedat, filiâ Regis, uxore suâ, superstite, tunc filia Regis dotem habeat sibi assignatam de sex mille libr. terræ.

Et, si, post matrimonium contractum inter filiam Regis & filium Comitis, Comes moriatur, vivente filio suo & filiâ Regis uxore sua, & tunc idem filius Comitis obierit, dimissa uxore sua prædicta, tunc eadem uxor sua dotetur de octo mille libr. terræ Turonens. nigrorum, & hoc in locis competentibus in terris Hollandiæ & Zelandiæ.

Et Dominus Comes dotem istam, modo prædicto, filiæ Regis assignabit, quando Regi placuerit, & ad hoc faciendum aliquem de suis miserit.

Et, si, post matrimonium completum inter filiam Regis & filium Comitis, filius Comitis præmoriatur, sine hærede de corporibus suis procreato, filia Regis habeat dotem suam sibi assignatam, & restituatur Domino Regi, hæredibus, vel executoribus suis medietas totius pecuniæ quinquaginta mille Librarum, pro dicto matrimonio solutarum.

Et, si filius Comitis & filia Domini Regis obierint, hærede demisso qui hæreditatem Domini Comitis habeat, nichil de pecunia prædicta quinquaginta mille libr. pro matrimonio soluta, restituatur.

Et, si unus illorum, vel ambo in fata decedat vel decedant, dimisso hærede, de corporibus ipsorum procreato, & ille hæres, antequam hæreditatem ipsius Comitis attigerit vel optinuerit, moriatur; ex tunc medietas pecuniæ, pro matrimonio soluta, Domino Regi restituatur.

Et, si filia Regis sine hærede, de corpore suo procreato, post matrimonium, inter ipsam & filium Comitis contractum, obierit; tunc medietas pecuniæ, pro matrimonio datæ, Domino Regi, hæredibus, vel executoribus suis restituatur.

Et si Johannes filius Comitis, qui nunc superstes est, ante matrimonium, inter eundem & Elizabet filiam Regis contractum, obierit, quod absit, & Comes alium filium habuerit, competentem * ad matrimonium contrahendum cum eadem Elizabet vel *II.308. altera Regis filia; Dominus Rex maritagium ejusdem filii habeat, & ita succesśive, de filio in filium usque inter unam de filiabus Domini Regis, & unum de filiis Domini Comitis matrimonium legitime contrahatur; & hoc conditionibus præscriptis, si Domino Regi placuerit.

Et, si contingat quod Elizabet filia Regis, ante matrimonium inter ipsam & filium Comitis contractum, moriatur; Dominus Rex maritagium prædicti filii Comitis ad aliam de filiabus suis, conditionibus præscriptis, optinebit; si sibi viderit expedire.

Et, si contingat quod omnes hæredes masculi dicti Comitis in fata decedant, hæredibus fœmellis dimissis, Dominus Rex maritagium earumdem habeat, si sibi placuerit; & hoc per novam formam, inter prædictum Regem & Comitem, cum hoc evenerit, faciendam.

Cæterum, cum matrimonium inter filiam Regis & filium Domini Comitis legittime fuerit celebratum, Dominus Comes, ad sustentationem eorumdem, decem mille libr. terræ Turon. nigrorum assignabit, loco competenti:

Ann. D. 1285. *Edv.* 1.

Et, ad ista omnia prædicta fideliter observanda, prædictus Comes obligat se, hæredes, & executores suos, & omnia bona sua, mobilia & immobilia, cohercioni Domini Papæ, qui pro tempore fuerit, quod possit eundem compellere per sententiam excommunicationis & interdicti, quousque totam pecuniam, sibi traditam, si conditiones præscriptæ evenerint, restituerit Domino Regi.

Et, ad majorem securitatem totius præscriptæ conventionis, idem Comes concessit quod Dominus Rex Angliæ, Comes Flandriæ, & Dux Barbantiæ, possint distringere, & compellere ipsum Comitem Hollandiæ, & omnes homines suos, quos idem Rex vel aliquis, nomine suo, nominare vel eligere voluerit de terrâ suâ, tam Hollandiæ, quàm Zelandiæ, videlicet, milites, armigeros, religiosos, communitates, & singulos de communitatibus, & omnes alios de terra sua, cujuscunque fuerit statûs vel conditionis, per omnia bona sua, in terris suis, quoquo modo, quocumque locorum inventa; & eadem bona retinere, vendere & distrahere, quousque Domino Regi, de prædicta summa, Domino Comiti soluta, plenarie fuerit satisfactum, ut prædictum est.

Et hoc, si idem Comes in solutione deficiat, concessit etiam idem Comes, quod ipse faciet, quod Dominus Comes Flandriæ, & Dux Barbantiæ, concedunt Domino Regi, per litteras suas patentes, quod ipsum prædictum Dominum Comitem Hollandiæ, & omnes homines suos Hollandiæ & Zelandiæ, qui per Dominum Regem, vel aliquem de suis ad hoc missum, fuerint nominati, per omnia bona sua distringent, & compellent —— & prædicta bona, sic capta & districta, retinebunt quousque Domino Regi, hæredibus, vel executoribus suis de tota pecunia, prædicto Comiti soluta, plenarie fuerit satisfactum, & si idem Comes in solutione dictæ pecuniæ defecerit.

Præterea concessit idem Comes, quod ipse faciet, quod omnes homines sui de terrâ suâ, videlicet, milites, armigeri & Communitates villarum, qui per Dominum Regem vel aliquem de suis nominati fuerint, obligabunt se, per litteras suas patentes, Domino Regi Angliæ, Comiti Flandriæ, & Duci Brabantiæ, quod iidem Rex, Comes, & Dux ipsos compellere possint per omnia bona sua, in terris suis, quocumque locorum, inventa, videlicet, Angliâ, Flandriâ, & Brabantiâ; & eadem bona illorum retinere & vendere, quousque tota pecunia, Domino Comiti à Domino Rege pro matrimonio soluta, dicto Domino Regi restituatur, si idem Comes in solutione defecerit, modo quo prædictum est.

Et, ad omnia prædicta fideliter & sine fraude observanda, hinc inde præstitum est sacramentum corporale; ita, videlicet quod Magister Thoma de Sodinton. in animam Domini Regis sacramentum præstitit prædictum: & Dominus Comes, in propria persona, in præsentia ipsius Magistri Thomæ, specialiter ad hoc transmissi, tactis sacrosanctis, sacramentum consimiliter præstitit corporale.

In testimonium omnium præmissorum huic scripto præsenti, ad modum Cyrographi confecto, penes utramque partem remanenti, tam idem Dominus Rex, quàm etiam Dominus Comes sigilla sua alternatim apposuerunt.

---

* II.309.

* *De Alfonso Rege Castellæ.*

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *Liberate* 13. *E.* 1. *m.* 4.

REX Baronibus suis de Scaccario, salutem.

Allocate Joanni de Burne, nuper Custodi Portûs nostri Doveriæ, in compoto suo ad Scaccarium prædictum, quinque solidos, pro custuma passagii dilecti nobis in Christo fratris Walteri de Wenlock, tunc electi Westm. & triginta hominum, de propriâ familiâ ipsius Electi, secum transfretantium ad Curiam Romanam; pro negotiis suis & Ecclesiæ suæ prædictæ, anno Regni nostri duodecimo, &c. ——

Et viginti & quatuor solidos, pro custuma passagii venerabilis Patris S. Gadicensis Episcopi, ad partes remotas pro negotiis Domini A. quondam Regis Castellæ, sororii nostri transfretantis, cum quadraginta & septem hominibus de familia sua, & sexdecim equis; videlicet pro passagio prædicti Episcopi & hominum suorum octo solidos, & pro passagio prædictorum equorum sexdecim solidos anno prædicto. ——

Et duos solidos pro custuma passagii duorum fratrum Minorum de Pictaviâ, in veniendo ad nos à partibus transmarinis prædictis, cum quatuor hominibus suis anno prædicto, nisi, &c.

Et recipiatis ab eo brevia nostra de præcepto per quæ præmissa fecit.

Teste Rege apud Westm. decimo sexto die Junii.

De Homagio pro Comitatu de Bigor.

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *Pat.* 13. *E* 1. *m.* 14.

REX omnibus, &c. salutem.

Sciatis quod dilectus fidelis noster, Philippus filius nobilis viri Comitis Flandriæ, in nostrâ constitutus præsentiâ, asserens se contraxisse matrimonium cum nobili Domina Matill. Comitissâ de Theche, nomine suo & ejusdem Dominæ uxoris suæ, optulit nobis homagium & juramentum fidelitatis pro Comitatu de Bygor. quem dicit ad se ratione prædictæ uxoris suæ jure hæreditario pertinere,

Unde, cum nos, certis de causis, prædicta homagium & fidelitatem ab eodem Philippo distulerimus recepisse,

Nolumus quod, ad prosecutionem juris sui, in dicto Comitatu, ratione dicti homagii non recepti, vel etiam fidelitatis, eidem Philippo præjudicium aliquod generetur, quantum ad nos pertinet, salvo in aliis jure nostro & quolibet alieno.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. decimo octavo die Junii.

Ann. D. 1285. *Edv.* 1.

De pecunia, ratione compositionis prædictæ, Vicecomiti antedicto solvenda.

REX dilecto & fideli suo, Willielmo Amaneni Vicecomiti de Fronciaco, salutem. *An.* 13. *E.* 1.

Sciatis quod compositionem, inter nos & vos per kariſſimam Consortem nostram Alianoram, Reginam Angliæ, factam, ratificamus; & tenore præsentium approbamus & confirmamus, quavis prorogatione seu dilatione hactenus habitâ non obstante. *Rot. Vascon.* 13. *E.* 1. *m.* 8.

In cujus, &c.

Dat. apud Westm. vicesimo die Junii.

De compositione cum Willielmo Vicecomite de Fronciaco.

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *Ibidem.*

REX dilectis sibi, Senescallo & Constabulario Burdegaliæ, salutem.

Cum, ratione compositionis, inter nos ex parte una, & Guillielmum Amaneni Vicecomitem de Fronciaco ex altera, per kariſſimam Consortem nostram, Alianoram Reginam Angliæ, facta, super triginta millibus librarum de Parys, petitis à nobis per eundem Vicecomitem in Curiâ Franciæ, ratione fructuum, perceptorum de Castro suo de Fronciaco, cum pertinentiis, à tempore, quo idem Castrum patri prædicti Vicecomitis restitui debuit per quondam Simonem Comitem Leicestriæ, usque ad * tempus in prædicta Curia litis motæ, adjudicatorum eidem, ut dicebat idem Vicecomes, teneremur in quatuor millibus librarum Turon. sibi solvendarum; de quibus idem Vicecomes, in partem solutionis prædictæ, quingentas libras sterlingorum fecimus liberari: * II.310.

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus eidem Vicecomiti mille, octingentas, & duodecim libras, & decem solidos Turon. quæ de solutione prædictorum quatuor milium librarum Turon. supersunt per certum compotum, sine dilatione aliqua, liberetis; litteras quietationis de solutione quatuor milium librarum prædictarum recipientes ab ipso.

Et prædictam solutionem, cum per vos, Senescallum & Constabularium facta fuerit, in compoto vestro præcipimus allocari:

Et hoc, prout honorem nostrum & vestrum diligitis, nullatenus omittatis.

In cujus, &c.

Dat. ut supra.

Summonitio quibusdam hominibus Flandriæ quod, tanquam prisones, se reddant in Villa Mustroil, juxta formam pacis ibidem factæ cum Comite ejusdem.

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *Pat.* 13. *E.* 1. *m.* 12.

REX omnibus, &c. salutem.

Cum dudum, post contentiones habitas inter, celebris memoriæ, Dominum H. dudum Regem Angliæ patrem nostrum, & Margaretam Comitissam Flandriæ, super quibusdam arrestationibus factis super homines Regni Angliæ, ac super quibusdam aliis arrestationibus factis hominibus Flandriæ per homines Regni prædicti, contentiones prædictæ, in reditu nostro à Terra sancta, apud Mustroill. super mare, amicabiliter inter nos & nobilem virum Guidonem Comitem Flandriæ filium & hæredem prædictæ Margaretæ, fedatæ fuerint in hunc modum, videlicet,

Quod idem Comes de omnibus bonis, per homines Flandriæ super homines Regni prædicti, ultra summam bonorum Flandrensium, in eodem Regno arrestatorum, hominibus ejusdem Regni, infra certum tempus sibi assignandum, satisfaceret, juxta formam pacis prædictæ inde factæ;

In quâ quidem formâ dilecti nobis Baldewinus de Avenis, Willielmus de Flandria, Hugo Castellanus de Gaudano, Johannes de Gistel. Oliverus de Assone, & Michael de Angy, super restitutione inde faciendâ se constituerunt principales debitores, tali conditione, videlicet,

Quod, si residua bona prædicta prædictis hominibus nostris, infra tempus illud, per ipsum Comitem restituta non fuissent; tunc à tempore, quo ipsi Baldewinus, Willielmus, Hugo, Johannes, Oliverus & Michael per nos moniti vel summoniti essent, personas suas apud prædictam Villam Mustroill, tanquam prisones, redderent;

Ac prædictus Comes plures dies super hoc sibi præfixos non observaverit;

Nos, clamorem prædictorum hominum nostrorum ulterius sustinere non valentes, assignavimus dilectum Clericum nostrum, Johannem de Gernemue, ad monitionem seu summonitionem præfatis Baldewino, Willielmo, Hugoni, Johanni, Olivero & Michaeli faciendam; ita videlicet, quod in crastino Festi Sancti Remigii, proximo futuri, personas suas prædictas, tanquam prisones, in prædicta Villa Mustroill reddant, juxta formam pacis prædictæ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. vicesimo quarto die Junii.

Ann. D. 1285. Edv. 1.

De Procuratoribus in Curia Franciæ conſtitutis.

An. 13. E. 1. Rot. Vaſcon. 13. E. 1. m. 7.

REX magnifico Principi, Domino ac conſanguineo ſuo, Domino Philippo, Dei gratiâ, illuſtriſſimo Francorum Regi ſalutem.

Noverit veſtra Regia Celſitudo quod, in omnibus cauſis & negotiis, motis & movendis à nobis, in Curia veſtra, contra Archiepiſcopos, Epiſcopos, Abbates & alios Prælatos, Capitula & Conventus, Comites, Vicecom. Communit. & omnes alios, cujuſcumq; conditionis, ſtatûs vel dignitatis exiſtant; & à quibuscumque contra nos,

Facimus, conſtituimus & ordinamus Procuratores noſtros, Magiſtrum Petrum * Bapheti, & Bernardum Fabri, Clericos, & Reymundum de Mirallo Conſtabularium Burdegaliæ, & quemlibet eorum in ſolidum; ita quod non ſit melior conditio occupantis:

*II.311.

Dantes & concedentes eiſdem Procuratoribus noſtris, & eorum cuilibet in ſolidum, poteſtatem & ſpeciale mandatum agendi, defendendi, requirendi & ſupplicandi, jurandi de calumpnia, & veritate dicendâ in animam noſtram; & ſubeundi cujuſlibet alterius generis juramentum:

Subſtituendi etiam alium, vel alios, loco ſui, & revocandi eosdem quandocumque ipſis procuratoribus, vel eorum alicui videbitur expedire:

Et alia omnia ſingula faciendi, quæ veri & legittimi Procuratores facere poſſunt, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Promittimuſque pro ipſis Procuratoribus, & ſubſtitutis ſuis, & pro quolibet eorum, rem ratam haberi, & judicatum ſolvi, ſub ypoteca bonorum Ducatûs noſtri prædicti.

Et hæc Dominationi veſtræ & omnibus, quorum intereſt & intereſſe poteſt, ſignificamus per præſentes.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. viceſimo quarto die Junii.

Bulla pro Mercatoribus Florentinis.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. Ex Autogr.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Christo filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Grandis fiducia, quam de Regia Celſitudine gerimus, efficit quod te, pro noſtris & Eccleſiæ Romanæ devotis, frequenter precibus exitamus; ſperantes firmiter quod eo promptius precibus ipſis obtemperes, quo erga eandem Eccleſiam devotionis zelo fervere conſpiceris amplioris.

Sanè conſiderantes attentius, & meditatione ſollicita revolventes grata & accepta ſervitia, quæ nobis & eidem Eccleſiæ dilecti filii Thomaſius Spillati & Lapus Hugonis de Florentia, noſtræ Cameræ Mercatores, retroactis temporibus impenderunt, & impendere non deſiſtunt, ipſos & eorum ſocios benivolentia proſequimur ſpeciali;

Excellentiam itaque Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus, pro noſtra & Apoſtolicæ ſedis reverentia, Mercatores eoſdem, ac ſocios ſuos, in Anglicanis partibus commorantes, ipſorumque negotia habeas commendata; ita quod iidem Mercatores fructum ex noſtris precibus conſequantur optatum, noſque tuæ devotionis promptitudinem dignis exinde in Domino laudibus attollamus.

Dat. Tiburt quinto Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Litera Mariæ Hungaricæ, de auro recepto, ex dono Regis.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. L. B. f. 142. b. Penes Camerar.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Maria filia Regis Hungariæ, Principiſſa Salernitana, & Honoris Montis Sancti Angel. Domina, ſalutem in eo qui eſt omnium vera ſalus.

Noveritis quod nos præſentialiter recepimus & habuimus, per manus religioſorum virorum fratrum Hugonis de Sancto Edmundo, Prioris fratrum prædicatorum Chelmerſordiæ, & Walteri de Seggefeld, ejuſdem ordinis, ab excellentiſſimo Principe Domino Hondoardo, Dei gratia, illuſtri Regi Angliæ, cariſſimo conſanguineo noſtro, octingentas uncias auri, ponderis generalis, pro valore duorum milium librarum Turanenſium, ex dono facto cariſſimo Domino & conſorti noſtro Principi per inclitum Regem Angliæ ſupradictum.

In cujus rei teſtimonium, & ad prædictorum fratrum cautelam, præſentes litteras exinde fieri fecimus, noſtri pendentis ſigilli nuncupatione roboratas.

Dat. in Caſtro novo, prope Neapolim, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo quinto, viceſimo ſeptimo die menſis Julii, tertiæ decimæ Indictionis.

---

*II.312. * *Bulla Honorii Papæ Quarti de prorogatione termini aſſumendæ crucis uſque ad Feſtum Pentecoſtes.*

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. Ex Autogr.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Christo filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet nuper Excellentiæ Regiæ per noſtras ſub certâ formâ literas, inter cætera duxerimus concedendum, ut infra Feſtum Natalis Domini, vel in ipſo Natalis die, poſſes aſſumere vivificæ ſignum Crucis; Ann. D. 1285.

Quia tamen, ſicut intelleximus, tuæ utilitati congruit, & voto concurrit, ut idem terminus in tempus prolixius prorogetur; nos, qui libenter, quantum cum Deo poſſumus, & tuis votis annuimus, & utilitatibus providemus, præmiſſum terminum uſque ad Feſtum Pentecoſtes ſecundo venturum, ut infra ipſum, vel in ipſo, idem ſignum aſſumere valeas, de ſpeciali gratia prorogamus; cæteris, per eaſdem litteras tibi conceſſis, in ſuo nichilominus robore duraturis. Edv. 1.

Dat. Tibur. quinta Kal. Auguſti. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Bulla per quam Papa regratiavit Regi de jocalibus ſibi miſſis.

Ann. D. 1285. An. 13 E. 1. Ex. Autogr.

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Christo filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Miſſa nobis à Regiâ liberalitate jocalia gratanter recepimus, ſincerum mittentis affectum attentius conſiderantes in nullis munificentiæ Regalis irriguum affluentibus gratiis proſequendo.

Dat. Tibur. Non. Aug Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Philippus Comes Sabaudiæ committit ordinationem bonorum ſuorum Regi Angliæ, & Alianoræ ejuſdem Regis Matri.

Ann. D. 1285. An. 13. E. 1. L. B. f. 17. a. penes Camerar.

EXcellentiſſimo viro, & Domino ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, & ſereniſſimæ Dominæ ſuæ, Dominæ Alianoræ, eâdem gratiâ, illuſtri Reginæ Angliæ, Matri ejuſdem Regis, Philippus, Comes Sabaudiæ, ſanus mente, licet æger corpore, ſalutem in eo qui eſt omnium vera ſalus.

Propter fidei, & legalitatis, ac fidelitatis merita, quæ in vobis vigere cognovimus, & propter ſinceram affectionem, quam ad nos veſtri gratia ſemper habuiſtis, de perſonis veſtris, quas in negotiis noſtris benignas & favorabiles ſemper invenimus, non inmerito fiduciam gerimus ſpecialem; idcirco hæc omnia attendentes, ordinationem rerum & bonorum noſtrorum, præcipuè quantum ad ea quæ ad ſalutem animæ meæ pertinent, providentiæ veſtræ commiſimus, & committimus faciendam, ordinandam & complendam.

Et, ſuper hoc, diu eſt vobis, & cuilibet veſtrûm, per litteras noſtras apertas, quas penes vos eſſe credimus, plenam dedimus poteſtatem & mandatum ſpeciale.

Quam poteſtatem & quod mandatum in hiis præſentibus confirmavimus; Serenitatem ac Dominationis veſtræ bonitatem rogantes & requirentes, humiliter ſupplicando, quatinus dictam ordinationem rerum & bonorum noſtrorum, divinæ pietatis intuitu, & pro remedio animæ noſtræ, facere dignemini, ordinare, attendere, & complere, vos, vel alter veſtrûm, per vos, vel per certos nuncios veſtros, prout nos decet, & animæ noſtræ ſaluti noveritis expedire; videlicet, clamores noſtros pacificare: debita noſtra ſolvere: legata & elemoſinas facere Eccleſiis religioſis, & non religioſis, tam pro anniverſariis perpetuo faciendis, quàm aliis hoſpitalibus, pontibus, & aliis piis locis.

*II.313. * Præterea, cum nos quoddam hoſpitale conſtrui ceperimus apud Montem Melianum pro remedio animæ noſtræ & anteceſſorum noſtrorum, ſupplicamus Dominationi veſtræ ut illud, ſine moræ diſpendio, præcipiatis & faciatis prout nos decet perfici & dotari.

Item, Familiaribus & ſervatoribus noſtris, de hoſpitio & familiâ noſtrâ exiſtentibus, remuneretis, & remunerari faciatis, prout ſaluti noſtræ noveritis expedire; ordinantes taliter quod non contingat ipſos de ſuo ſervitio defraudari.

Nos enim, pro hiis omnibus faciendis, complendis & attendendis, omnia bona noſtra, mobilia & inmobilia, vobis & cuilibet veſtrûm tradimus exnunc & obligamus, poſſeſſionem eorum in vos & in quemlibet veſtrûm transferentes.

Inhibentes nichilominus quod nullus, Clericus aut Laicus, nepos aut neptis, in rebus & bonis noſtris, ſpecialiter de mobilibus, aliquid præſumat, vel aliquo modo in eiis manum apponat, niſi de licentiâ veſtrâ, vel alterius veſtrûm, donec omnia ſupradicta, prout ea facienda & ordinanda duxeritis, plenè & integrè ſint completa, obſervata, & effectui mancipata.

De hiis etiam omnibus perſonas veſtras honoramus, firmiter tenentes quod melius & honorabilius per vos vel per alterum veſtrum, quàm per aliquos alios, hæc omnia, ad ſalutem animæ noſtræ, compleri poterunt & attendi.

Et, ne hujuſmodi honus vobis grave videatur, cum Domino Epiſcopo Auguſten. ſocio & commenſali noſtro, & aliis familiaribus noſtris, eum concomitantibus (de quibus, in omnibus & per omnia, de negotiis noſtris, tanquam de nobis propriè confidimus; quem & quos, pro prædictis, ad vos, & ad quemlibet veſtrûm, tranſmittimus) ſecurè deliberare poteritis, quibus credatis indubitanter, tamquam nobis, ſuper omnibus quæ de negotiis noſtris vobis dixerunt vivâ voce.

Valete in Domino Jehu Chriſto.

Ut autem prædictis omnibus fides plenior habeatur, has præſentes litteras ſigillo noſtro fecimus ſigillari.

Dat. & actum apud Rupecl. in Feſto Sancti Laurentii, anno Dominî mileſimo, ducenteſimo, octogeſimo, quinto.

Ann. D. 1285. *Edv.* 1.

Litera a Generali Abbatum Ciſtercienſium Capitulo, qua de Prædicatoribus & Minoribus apud Regem querelas effundunt.

Bundela Brevium & Literarum in Turri Lond. An. 13. *E.* 1.

EXcellentiſſimo Domino, Edwardo, divinâ munificentiâ illustri Regi Anglorum, Frater Johannes, dictus Abbas Ciſtercii, totuſque Conventus Abbatum, Capituli generalis, potentiam invincibilem, & quicquid poteſt apud Deum humilis & aſſidua deprecatio peccatorum.

Sicut Regalis clementiæ Celſitudinem generoſam in nullo diminuit ſed commendat, cum ſe ad ima pauperum per priorum beneficiorum inclinat affluentiam liberalem; ſic & ipſi pauperes præſumptuoſi vel temerarii jure cenſeri non poſſunt, ſi ſublimioribus ſcribendo principibus, quos inter ſuos benefactores præcipuos recognoſcunt, ad debitas & devotas gratiarum actiones aſſurgunt; ut, juxta ſapientiam Salamonis, ad loca, unde exeunt beneficiorum flumina, dignis regrationibus revertantur.

Cum igitur ex proventibus Eccleſiæ de Scardeburg, quam de advocatione veſtrâ, & ex dono progenitorum veſtrorum, in proprios uſus canonice poſſidemus, noſtrum generale Capitulum, quolibet anno, conſueverit ſuſtentari per triduum, nunc ſuſtentetur in parte, & fere omnino ſuſtentaretur, ſi proventus dictæ Eccleſiæ liberè & integrè poſſemus percipere, ſicut in retroactis temporibus ſolebamus; ingrati poſſemus merito judicari, ſi noſtrum generale Capitulum, ſine veſtri memoriâ, (quod nunquam factum extitit) pertranſiret; unde nos, ingratitudinis vitium præcaventes, ſuper hiis & aliis gratiis & beneficiis, à magnificentia veſtra noſtro ordini collatis, ad gratiarum actiones Excellentiæ veſtræ dignum duximus aſſurgendum, exorantes ſuppliciter Regem Regum, in cujus manu ſunt omnium Regum corda, ut perſonam veſtram, & amicos veſtros, & regnum veſtrum, in honore, & bona pace ſtabiliat & confirmet, & actus veſtros dirigat in ſuæ beneplacito voluntatis.

Et quia, ſuper perceptione proventuum præfatæ Eccleſiæ, per ingreſſus Prædicatorum & Minorum in Villa de Scardeburg, contra tenorem Chartarum Prædeceſſorum veſtrorum & Apoſtolicas inhibitiones, quamplurimum perturbamur; * in tantum quod, ubi ſolebamus percipere triduanam procurationem noſtri Capituli generalis, vix proceſſu temporis, ſicut experimento cotidiano diſcimus, per unum diem dictum generale Capitulum poterit ſuſtentari, ad vos tanquam ad Patronum habemus recurrere; excellentiam veſtram humiliter exorantes, ut factum Prædeceſſorum veſtrorum, ſicut veſtra intereſt, proſequentes, quod contra Chartas & Prohibitiones Regias factum eſt faciatis per poteſtatem Regiam adnullari, & donationem præfatæ Eccleſiæ, à veſtris progenitoribus nobis factæ, dignemini per Chartas Regias confirmare.

* II.314.

Inſuper, cum per ſtatutum veſtrum, ne Religioſi propria feoda, ſeu aliena ingrediantur, adeo ſit deteriorata noſtra conditio, quod terras, quæ ſunt de dote & feodo Eccleſiæ ſupradictæ, alieni, cum ipſas vendi contingit, quam pluries, nobis invitis, occupant; nos vero, contra juſtitiam, intrare proprium feodum prohibemur: ſtrenuitatem veſtram humiliter deprecamur quatinus mandare dignemini Ballivis veſtris de Scardeburg, quod, non obſtante præfato ſtatuto, permittant nos intrare terras, quæ ſunt de feodo Eccleſiæ ſupradictæ.

De Comite vero de Warenna, qui per octo annos & amplius ſpoliavit nos decem marchis, qui nobis debentur annuatim in nundinis Stanford, pluries ſtrenuitati veſtræ ſcripſimus, & vos ei ſuper hoc veſtras direxiſtis literas, & nos noſtras; ipſe verò ſemper Monachis noſtris aſſignat terminos, ſed nil ſolvit; unde, ſi placet, remedium congruum per poteſtatem Regiam ſuper hoc apponatis.

Nos vero, licet univerſitas ordinis in orationibus ſuis cotidie veſtri memoriam faciat, tamen pro perſona veſtra, uxore veſtra, ac liberis veſtris, & pro tranquilitate Regni veſtri, in noſtro generali Capitulo orationes injunximus ſpeciales (videlicet, tres Miſſas, unam de Spiritu Sancto: Aliam de beata Virgine: Et aliam de Sancta Cruce) celebrandas à ſingulis Sacerdotibus ordinis univerſi.

Vigeat veſtra dominatio per tempora longiora.

Dat. apud Ciſtercium, die Feſti Exaltationis Sanctæ Crucis, tempore Capituli generalis.

Litera teſtificans quod Florentius Comes Hollandiæ proteſtabatur & juravit, de tenendo conventiones, initas inter Edwardum Regem Angliæ & ipſum Comitem ſuper matrimonio, contrahendo inter Dominam Elizabetham natam Regis, & Johannem ipſius Comitis primogenitum.

Ann. D. 1285. *An.* 13. *E.* 1. *L. A. f.* 130. *b. penes Camerar.*

NOS, Florentius, Comes Hollandiæ, præſentium tenore, ſimpliciter ac publicè proteſtamur, quod nos, in præſentia Magiſtri Thomæ de Sodinrhon, nuncii ſolempnis ſereniſſimi Regis Angliæ, Domini Edwardi, & Nobilium terræ noſtræ, videlicet, Domini Alberti Domini de Vorne, Domini Gerardi de Wetheringhen, & Magiſtri Gerardi de Leyden, & aliorum plurimorum,

Corporale præſtitimus Sacramentum, ſuper ratihabitione omnium articulorum & conventionum, initarum inter dictum Dominum Regem & nos, ſuper matrimonio, inter Elizabetham Filiam dicti Domini Regis, & Johannem Filium noſtrum legitimè contrahendo, prout hæc in litteris utrimque confectis, & alternatim conceſſis plenarie continentur.

Et hoc idem corporale Sacramentum à dicto Magiſtro Thoma, in animam prædicti Domini Regis, per ſuas litteras patentes jurantis, coram eiſdem recepimus vice verſa.

Ann. D. 1285. *Edv.* 1.

Datum anno Domini 1285. ſecundo die Octobris.

Pro Monaſterio Sanctæ Trinitatis London.

Ann. D. 1285. *An.* 14. *E.* 1. *Ex Autogr.*

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Priori Monaſterii de Cruceroys, Londonienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Conqueſti ſunt nobis Prior & Conventus Monaſterii Sanctæ Trinitatis Londonienſis, quod Magiſter Robertus de Horſele, Rector Eccleſiæ Sancti Edmundi Regis de Graſchirch, cuſtos, Fratres, & Sorores Hoſpitalis Sanctæ Caterinæ juxta Turrim Londonienſem, ſuper * quibuſdam decimis, annuis penſionibus & rebus aliis injuriantur eiſdem. * II.315.

Ideoque diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, partibus convocatis, audias cauſam, &, appellatione remota, debito fine decidas, faciens quod decreveris per cenſuram Eccleſiaſticam firmiter obſervari;

Proviſo nè penſiones ipſæ contra Lateranenſis ſtatuta Concilii ſint impoſitæ vel adauctæ.

Teſtes autem, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam Non. Decemb. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Litera ad Sanchium Regem Caſtellæ, de pace inter ipſum & Regem Franciæ, nec non & inter Aragoniæ & Siciliæ Reges reformanda.

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Rot. de Treuga, &c.* 14. *E.* 1 *m.* 1.

MAgnifico Principi, & amico ſuo kariſſimo, Domino Sanchio, Dei gratia, Caſtellæ, Legionis, Theloti, Galiciæ, Sibillæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennæ, atque Algarbiæ Regi illuſtri, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis continuum incrementum.

Celſitudinem veſtram novimus non latere qualiter, ad decus & decorem totius Chriſtianitatis, intromittimus partes noſtras, quod pacis & concordiæ pulcritudo formetur inter egregios Principes, Dominum Philippum Regem Franciæ, & Dominum Karolum Germanum ſuum ex parte unâ, & Alfonſum Regem Aragoniæ illuſtrem ex alterâ.

Et ſuper hoc interpellavimus Sanctum Patrem ſummum Pontificem, cujus Nuncii, eâ de causâ ſpecialiter ad nos miſſi, citra diem dominicam, ante Feſtum beati Vincentii, ad noſtram venire præſentiam debuerunt.

Unde, cum nunciari fecerimus Regibus ſupradictis quod, ad dominicam ſecundam quadrageſimæ, nunc inſtantis, aliquos viros gnaros, de Conſiliariis ſuis, plene ſuper præmiſſis inſtructos, Burdegal. nobis mittant,

Nos, veſtrum commodum & honorem pariter ac quietem animo æſtuanti zelantes, veſtræ magnificentiæ ſupplicamus, quatenus ad nos, die dominica ſupradicta, aliquos viros diſcretos, pacis & concordiæ zelatores, plenè & perfectè inſtructos, inter quos venerabilis pater Epiſcopus Kalaforenſis ſit unus, ad tractandum de pace, & eam, per Dei gratiam, reformandam inter vos & Regem Franciæ deſtinetis; &, quid ſuper iſtis duxeritis faciendum, nobis, ſi placet, *ſignificetis.*

De Licentia Johanni Giffardi Domino de Glifford & Margaretæ de Novavilla matrimonium inter ſe contrahendi concedenda.

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Ex Orig. In Turre.*

HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei Venerabili Fratri, Epiſcopo Herefordenſi ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Dilectus filius, Nobilis Vir, Johannes Giffardi, Dominus de Clifford; & dilecta in Chriſto filia nobilis mulier, Margareta de Novavilla, tuæ Dioceſis, ſuâ nobis petitione monſtrârunt, quod, cum inter eos de contrahendo invicem matrimonio ageretur, quidam, eorum æmuli, dictæ mulieris parentibus minus veraciter ſuggeſſerunt, quod iidem nobiles quarto ſunt conſanguinitatis gradu conjuncti.

Et, licet nullus appareat qui gradus hujuſmodi conſanguinitatis diſtinguere noverit, aut de ipſa dicere ſufficienti certitudine veritatem, ipſi tamen, propter hoc, hujuſmodi matrimonium contrahere, contradicentibus præfatis parentibus, diſtulerunt.

Quare nobis dicti Nobiles humiliter ſupplicârunt, ut, cum ex hujuſmodi matrimonio, in partibus illis, pacis & quietis commoda proventura ſperentur, providere ſuper hoc de benignitate apoſtolicâ dignaremur:

Nos itaque, de circumſpectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, & conſiderantes quod tibi poteſt promptius & plenius innoteſcere veritas ſuper iſtis, Fraternitati tuæ, præſentium tenore, committimus & mandamus quatenus, inquirens ſuper conſanguinitate præfata diligentiùs veritatem, ſi tibi de * ipſa conſtare non poſſit, nobilibus memoratis inter ſe matrimonium liberè contrahendi licentiam, auctoritate noſtra, concedas. * II.316.

Si verò de ipſius impedimento conſtiterit, & rationabilem & ſufficientem cauſam ſubeſſe compereris, propter quam hujuſmodi matrimonium jure contrahendum, ſecundum Deum, extimes expedire

Ann. D. 1286. *Edv.* 1. pedire (ſuper quo tuam conſcientiam oneramus) cum Nobilibus ſæpefatis, ut inter ſe matrimonium libere contrahere, impedimento non obſtante prædicto, & in ſic contracto licitè remanere valeant, eadem authoritate, diſpenſes.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam, 2. Idûs Martii Pontificatûs noſtri anno primo.

Bulla de prorogatione temporis, aſſignati Regi de aſſumenda cruce, a Feſto Pentecoſtes, uſque ad Feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ.

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Ex Autogr.* HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Attendentes laudabile & ſalubre propoſitum, quod de relevandis terræ ſanctæ gravaminibus aſſumpſiſti, ci perſonaliter ſuccurrendo, ac illud benignius proſequentes,

Tibi, de fratrum noſtrorum conſilio, per alias noſtras ſub certa forma litteras, decimam eccleſiaſticorum reddituum & proventuum, in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac Yberniâ, & Walliâ; per ſex annos (computato tempore, per quod fuit à, felicis recordationis, Martino Papa, prædeceſſore noſtro, conceſſa; ita quod ejus conceſſio per hoc non immutetur; ſed in ſuo robore maneat, & Triennium adiciatur eidem) duximus concedendam.

Cum autem hujuſmodi conceſſionem prædeceſſoris ipſius, deficientibus conditionibus in eadem appoſitis, non ſit dubium defeciſſe, declaramus atque decernimus quod, pro eo quod in litteris prædictis addicitur *quod ipſa conceſſio non immutetur in aliquo, ſed in ſuo robore perſeveret*, nullum obſtaculum vel præjudicium patiaris, quominus dictam decimam, prædictis conditionibus, per eundem prædeceſſorem appoſitis, nequaquam obſtantibus, integrè percipias per ſex annos.

Et, quia in illis partibus diverſæ, ut dicitur, fiunt ationes reddituum & proventuum prædictorum, ſtatuimus, ut, juxta verum valorem eorum, tibi prædicta decima perſolvatur.

Concedimus quoque tibi obventiones quaſlibet, in prædictis Regnis, Yberniâ & Wallia, deinceps ejuſdem terræ ſanctæ ſubſidio proventuras.

Quia vero, ad aſſumendam crucem in Feſto Pentecoſtes proximo venturo, te conſentiente, tibi terminus extitit per eaſdem noſtras litteras aſſignatus;

Nos, extimantes quod, propter moram Nuntiorum tuorum, apud apoſtolicam ſedem contractam, & longitudinem itineris, quod imminet eis ad reditum, erat hujuſmodi terminus nimis brevis, terminum ipſum benignius prorogantes, Feſtum beati Johannis Baptiſtæ, proximo futurum, dicto Feſto Pentecoſtes duximus ſubrogandum.

Per præmiſſa verò nolumus prædictis noſtris litteris quoad alia derogari; ſed eas nichilominus decernimus quoad illa in ſuo robore permanere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ declarationis, conceſſionis, prorogationis, & ſubrogationis infringere, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam Kal. Aprilis Pontificat. noſtri anno ſecundo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Antiquitate & Chartis Monaſterii de Valle Sanctæ Mariæ in Snaudonia.

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Ex Bundela Brevium & Literarum, A.* 14. *E.* 1. *in Turri.* *II.317. UNiverſis Chriſti fidelibus, has literas viſuris, vel audituris, Amanus, permiſſione divina, Bangorenſis Eccleſiæ Miniſter humilis, ſalutem æternam in Domino.

Noveritis nos vidiſſe Cartas varias diverſorum Principum Priori & Conventui de Valle beatæ Mariæ de Snaudonia;

* Videlicet, Chartam Lewelini magni, ſuper totam tetram Kyndewewic. de Rennaut;

Et Chartam Lewelini filii Griffini, ſuper omnes terras filiorum Ithael de Penard;

Et Chartam Lewelini filii Griffini, ſuper totam terram hominum de Trehan apud Kenynbeind & Lecheitaur;

Et Chartam Domini Oweni, ſuper totam Villam quæ vocatur Tref Ybeyrd, apud Kynind Meney;

Et Chartam Domini Lewelini filii Griffini, ſuper totam terram illam & locum de Beckellers;

Et Chartam Domini David, ſuper totam terram, quam habuerit Jerbed Vab Yerfeynt & Freraul apud Epennant:

Et ſuper dictis terris vidimus Literas Papales confirmatorias, Bullatas, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua parte vitiatas:

Ad hæc ſciant univerſi, quod dicta domus Beatæ Mariæ, ſenior domus religioſa eſt de tota Wallia (exceptâ Inſulâ Sanctorum Bardigeya) & melioris hoſpitalitatis & communioris indigentibus, & tranſeuntibus Anglicis & Walenſibus, de Anglia & Weſtwallia tranſeuntibus ad Norwalliam, & de Ybernia & Norwallia euntibus ad Angliam:

Sed, in damnum non modicum & defectum communem omnium, dicta domus, incendio caſuali penitus deſtructa, licet hoſpitalitatis tempore maximam pateretur ruinam, per tamen Regem pium, Catholicum, liberalem, Dei gratiâ, Dominum Edwardum ad plenum fuiſſet reſtaurata.

Et, quia pium eſt oppreſſis & afflictis ſubvenire;

Nos, de Dei miſericordiâ, & de interceſſione ejuſdem genetricis, & omnium Sanctorum ſuffragiis confidentes, omnibus benefactoribus dictæ domûs, undicunque ſubvenientibus, qui de bonis, à Deo collatis, pias eleemoſynas vel favores contulerunt, 40 dies de injunctâ ſibi pœnitentiâ miſericorditer relaxamus; dum ſunt verè convicti & confeſſi. Ann. D. 1286. *Edv.* 1.

In cujus, &c.

Dat. apud Maeſyllan in Octabis Annunciationis beatæ Mariæ, anno Domino 1286.

Litera filiorum Principis Salernitan. Domino Regi Angliæ precatoria pro liberatione Patris.

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Rot. de Treuga, &c.* 14. *E.* 1. *m.* 1. EXcellentis magnificentiæ Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Ludovicus, & Reymundus, ac Berengarius illuſtris Domini, Karoli Principis Salernitan. & honoris Montis Sancti Angeli Domini, filii, corelativæ oppoſitionis ſequeſtrato reſpectu, ſolo nomine filii nuncupati, ſeipſos, licet minimos, cum quanta poſſunt & ſciunt reverentiâ & honore.

Ex ore infantium, & quaſi lactentium, Domine, preces, ſi placeat, ſuſcipe; balbutientium linguas nolite deſpicere, o patris patre vivo ſuccurrite pupillis, & quaſi orphanis, prout Regiam decet Excellentiam, adjutores eſtote; Patrem noſtrum, heu! prouth dolor! carceribus mancipatum priſtinæ reddite, O Rex magne! O Rex inclite! libertati.

Qui, ſicut fama celebris prædicat, & vulgaris tenet oppinio, per vos Domine, per vos, ſi magnificentia veſtra diligenter inſtiterit, poteſt ejus liberario expediri, nobiſque paternæ conſolationis, ſubtracta dudum, ſolatia reſtaurari.

Pareat, Magnificentia Regia, pueris inconſultis, ſet ex affectu ſcribentibus;

Prælatis & nobilibus, ac aliis, ad Regiæ Majeſtatis præſentiam, nunc ob hoc ſpecialiter accedentibus, benignam, ſi placeat, audientiam admittatis;

Nos interim, dum in Patris non ſuberimus poteſtate, recipientes, ex gratiâ, in filios & alumpnos.

Conſervet vos Dominus per tempora longiora.

Et, quia ſigillum proprium non habemus, præſentes litteras ſigillo reverendi Patris Domini Aquen. Archiepiſcopi fecimus ſigillari.

Dat. Siſtanti ſecunda die Madii, decimo quarto Indict.

---

* *Litera Prælatorum & Baronum Provinciæ & Forc. ſupplicatoria pro liberatione Caroli Principis Salernitan.* *II.318.

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Rot. de Treuga* 14. *E.* 1. *m.* 2. EXcellentis Magnificentiæ viro, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum, R. miſeratione divinâ Sanctæ Aquenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus, ac cæteri tam Aquenſis quàm Arelatenſis Ebrudinenſis Provinciar. Prælati, necnon, Philippus de Lauenn. Miles, Comitatuum Provinc. & Forc. Seneſcallus, & B. Comes Auellini, ac univerſi & ſinguli tam Barones, Caſtellani, & Milites, quàm Civitatum & inſignium locorum Provinc. ac Forc. Comitatuum prædictorum Univerſitates, & Sindici, ad hoc ſpecialiter in unum apud Siſtar. congregati, ſalutem, cum quacumque poſſunt reverentia & honore.

Ad vos, excellentiſſime Domine, tanquam ad ſingulare ſpei noſtræ refugium, holulantes una voce clamare compellimur; ſupplicantes quatinus pro deliberatione Domini noſtri Karoli Principis Salern. conſanguinei veſtri kariſſimi, dudum carcerali cuſtodiæ mancipati, diligentem, ſi placet, ſollicitudinem, ac ſollicitam cum effectu diligentiam, ſicut veſtram decet Regiam Majeſtatem, adhibere velitis.

Nec enim ſperamus, Domine, ipſum temporibus iſtis, niſi per veſtræ interventionis præſidium, abſolvi poſſe à vinculis, & priſtinæ reſtitui libertati; firmam ſpem fiduciamque tenentes quod, ſi diligenter Magnificentia veſtra inſtiterit in hac parte, nullum vobis difficultatis repagulum, nullumque dilationis obſtaculum opponetur.

Cujus rei cauſâ venerabiles in Chriſto Patres Ebruden. Archiepiſcopum, ac Epiſcopum Vapicen. & Abbatem Maſilien. necnon nobiles viros, Dominos Iſuardum Antraven. Dominum de Agunto Gauterium de Forc. Dominum de Rocha Milites, exhibitores præſentium, unà cum quibuſdam religioſis ac ſecularibus viris, eis aſſiſtentibus, vice noſtrâ & omnium, liberationem ſitientium Domini Principis memorati, ad præſentiam Celſitudinis veſtræ communi concordi duximus deſtinandos;

Supplicantes quatinus ipſos, & nos in ipſis, benigne recipere, ac ſupplicantium preces ſic efficaciter exaudire dignemini, quod, pro tanto clementiæ opere, fiat vobis Rex Regum propitius retributor, & univerſus orbis evidenter cognoſcat in vobis quid interventus conſanguinei pro conſanguineo, quidque preces proficiant pro amico, ut gratum, quod exinde Romanæ impendetis Eccleſiæ, ſervitium taceamus.

Tanto igitur ſinceriori affectu ac promptiori devotione ad vos, Domine, recurrimus, lacrimabiliter ſucceſſivis ſingultibus exorantes, quanto ampliorem & pleniorem vobis in terris divinæ miſerationis habundantia contulit poteſtatem; quam conſervet Dominus & amplificet in æternum, Amen.

Nos vero, Prælati prædicti, ac Barones, ſigillis reverendi Patris Aquen. Archiepiſcopi, & nobilium virorum Domini Philippi de Lauen. Militis Seneſcalli Provinc. & Domini B. Comitis Auellini in ſigillatione præſentium uſi ſumus.

Dat. Siſtant. die ſecunda Madii decimo quarto Indic.

Pro-

Ann. D. 1286. *Edv. 1.*

Procuratorium Regis Aragoniæ, per quod constituit Nuncios ad dandum & recipiendum Treugam inter ipsum & Regem Franciæ, & ad tractandum de pace.

An. 14. E. 1. L. B. fol. 16. a. penes Camerar.

NOverint universi quod nos, Alfonsus, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricæ, & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ, constituimus & ordinamus vos, venerabiles & discretos viros, consiliarios & familiares nostros, Petrum Martini de Archasona Militem, & Johannem Sappata, præsentes & recipientes, & utrumque vestrûm in solidum, ita quod non efficiatur melior conditio occupantis, certos & speciales procuratores nostros, ad recipiendum, pro nobis & nomine nostro, treugam ab illustri Rege Franciæ, & valitoribus suis; & ad dandam ipsam treugam, pro nobis & valitoribus nostris, prædicto illustri Regi Franciæ, & valitoribus suis.

*II.319. Dantes vobis, & utrique vestrûm, autoritatem & plenum posse recipiendi * dictam treugam, & dandi, atque firmandi ipsam, pro parte nostrâ & valitoribus nostris, ad quantumcumque tempus vobis visum fuerit expedire, & vobiscum, seu altero vestrûm, ex parte dicti Regis Franciæ, poterit conveniri.

Nos enim quicquid per vos, seu alterum vestrûm, super receptione, & datione dictæ treugæ, actum vel procuratum fuerit, gratum & firmum habere promittimus, & illud per nos & valitores nostros facere inviolabiliter observari.

Præterea volumus & concedimus vobis quod possitis vos, seu alter vestrûm, tractare de pace inter dictum Regem Franciæ & nos, & facere ea omnia quæ ad tractatum pacis pertineant, secundum quod vobis, vel alteri vestrûm melius visum fuerit expedire.

In cujus rei testimonium præsens procuratorium sigillo nostro majore duximus sigillandum.

Dat. Ostæ tertio Idûs Maii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

De potestate, Regi Angliæ per Regem Aragoniæ concessa, dandi & acceptandi Treugas inter dictum Regem & Regem Franciæ.

Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. L. B. f. 60. b. Penes Camerar.*

EGregio Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & duci Aquitaniæ, Alfonsus, eâdem gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoric. & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Cum à vestrâ nobili Excellentiâ, per vestros solempnes Nuncios, jampridem fuerimus requisiti, ut vobis faciamus tribui & concedi plenariam potestatem, pro nobis & Regnis nostris, Gentibus, Valitoribus, & Vassallis, dandi & concedendi treugas inclito Regi Franciæ, pro se, suisque Regnis, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis;

Et similiter recipiendi à dicto Rege Franciæ, de se, suisque Regnis, Terris & Gentibus, pro nobis nostrisque Regnis, Gentibus atque Terris, in formâ, quæ vobis sufficiens videretur, pro terris atque personis, quas negotium videtur contingere:

Ecce! vestris desideriis annuentes, vobis Procuratores nostros & Nuncios, Petrum Martini de Archasona Militem, & Johannem Sappata, transmittimus;

Quibus, tenore præsentium, concedimus & mandamus, ut, vice nostrâ, vobis plenariam, seu generalem, & liberam tribuant potestatem,

De nobis, & Aragoniæ, Majoricarum, Valentiæque Regnis, Com. Barchinon. ac cæteris aliis, quas tenemus ad præsens;

Gentibus quoque & Valitoribus nostris eorumdem Regnorum, Comitatûs atque Terrarum;

Et specialiter de illis nostris Valitoribus & Vassallis, qui in Bisuldon. & Ceritan. Terras tenent aut Castra,

Dandi treugas, seu etiam concedendi Egregio Regi Franciæ, suisque Regnis, & Terris, quas detinet in præsenti,

Gentibus suis, Valitoribus & Vassallis eorumdem Regnorum atque Terrarum;

Suis etiam Valitoribus & Vassallis qui in Rossilione, Ceritaniâ, vel Catiloniâ Terras tenent aut Castra:

Nobili etiam viro, Domino Jacobo, Patruo nostro, Terris etiam suis & Castris, quæ possidet in præsenti, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis,

In formâ, quam expedire decreveritis, usque ad terminum quem tanto negotio videritis convenire.

Nos enim ratum habebimus & acceptum quicquid per eosdem Procuratores nostros, in concedenda vobis plenariâ, seu generali, & libera potestate treugas hujusmodi concedendi, seu etiam acceptandi, per vos ex accepta hujusmodi potestate, dando treugas, seu etiam acceptando, fuerit procuratum, actum vel gestum, seu etiam ordinatum.

In cujus rei testimonium præsentem litteram sigilli nostri fecimus impressione vallari.

Dat. Ostæ tertio Idûs Madii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto.

---

*II.320. * *Bulla, ne liberi Regis Angliæ matrimonium contrahant cum liberis Regis Aragoniæ.*

Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1.*

HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Licet nuper, ad tuarum precum instantiam, ex certâ causâ cum filiis & filiabus tuis duxerimus per nostras litteras dispensandum, ut personis, sibi quarto affinitatis vel consanguinitatis gradu conjunctis, impedimento affinitatis seu consanguinitatis hujusmodi non obstante, licitè possint matrimonialiter copulari; Ann. D. 1286. *L. A. f. 85. b. Penes Camerar.*

Tamen intentionis nostræ non extitit, nec existit, ut iidem filii, vel filiæ, prætextu dispensationis hujusmodi, cum filiis vel filiabus, nepotibus neptibusve, quondam Petri, olim Regis Aragoniæ, vel quibusvis aliis, Romanæ indevotis Ecclesiæ, matrimonium contrahere valeant:

Immò, apertiùs decernentes quod indulgentia hujusmodi ad memoratos Petri filios & filias, nepotes nepteve, ac indevotos alios, se nequaquam extendat, id fieri prohibemus expressè.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam sexto Kal. Junii, Pontificatûs nostri anno secundo.

Forma homagii Regi Franciæ facti, quod conditionale seu modale erat, prout interius continetur.

MEmorandum quod, die Mercurii, in septimanâ Pentecostes, anno Regni Regis Edwardi decimo quarto, Regni verò Philippi Regis Franciæ primo, apud Paris. in Camera juxta Palatium Regis Franciæ, Dominus Rex Edwardus fecit homagium suum Domino Regi Franciæ, sub hiis verbis; dicente tum, pro ipso Rege Angliæ, Bathonienſi & Wellensi Episcopo ista verba: Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. Ex Bundelo Miscelan. in Turri.*

Sire Roy de France, vers est que ascunes grosses demandes furent du Roy Henri, Pere nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, faits vers Lowiz, jadis Roy de France, vostre Aiel;

Sur queles demandes fust fait une Pees entre eux;

Et par cele Pees, l'avant dit Roy Henri fist homage a vostre dit Aiel des terres, quil tient decea la meer, & des terres que l'avant dit Roy luy promist donier par mesme cele Pees.

Et mon Seigneur, que ci est, puis apres la mort son Pere, de mesmes les terres fist homage a vostre Pere le Roy Philipp, solonc la forme de mesme cele Pees;

Et ja soit ce, Sire, que Mon Seigneur, par raison, peust, sicome y lui est aviz a plusours de son conseil, debatre cel homage, par raison que la Pees avantdite, ne lui est enterinee, & ascunes surpprises sont faites par les terres qil tient, a grant damage de lui;

Nequideit, Sire, il ne veut rien debatre a ore de cel homage, ausi que vous, com bon Seigneur, lui facez la Pees enterinier, & les surpprises ostier & amendier,

Jeo devint vostre homa des terres, que jeo tenuz de vous de cea la, solonc la forme de la Pees, que fu fait entre noz Ancestres.

** Carta Philippi Regis Franciæ, in qua continetur, quod si aliqui de terra Regis Angliæ, in Vasconia & partibus illis appellent, de ipso, vel Senescallo suo, seu aliis Ministris suis, ad Curiam Regis Franciæ, aliqua de causa: quod idem Rex Angliæ, quamdiu vixerit, vel aliqui de suis, in pœnam vel forisfacturam non incidant, propter appellationes prædictas.* *II.321.

PH. par la grace de Dieu, Roy de France, A touz ceaus, qui verront ces lettres, saluz. Ann. D. 1286. *An. 14. E. 1. L. B. f. 4. b. Penes Camerar.*

Nous sesons a savoir que nous a nostre cher cousin & feal, Edward, par cele mesme la grace, Roy d'Engleterre, Seigneur de Irelande, & Dux d'Aquitaine, otroions por nous, e por noz heirs, e por noz successors, qe, se il avient qe home apele, de lui, ou de ses Seneschaus, ou de leur leustenanz, qi ore sunt, ou apres seront, en totes les terres que il a, ou aura en Gascoigne, Agenois, Caorsin, Pierregorz, Lemozin & en Xanctounge, a nous ou a nostre Court, par quele achefon que ce soit, de mauveis & faus jugement, ou de defaute de droit, ou en quele autre maniere, fete ou a fere, se de ceus Apeaus par aucun cas choient ou soient conveincu en nostre Court tant come icelui nostre Cousin viura, lui, ne ses Seneschaus, ne leur leustenanz, en peine, ne en forfeture, ne en amende, vers nous ne chietent.

E, se acune chose par achefon de ce puet accrestre en avenir a nous, ou a noz heirs, ou a noz successors, nous les quitons, relessons, e donons a lui, tant come en nous est, por nous, e noz heirs, e noz successors, a durer tote sa vie.

E se il avient que home apele de lui, ou de ses Seneschaus, ou de leur leutenanz, en quel cas que ce soit, e les appelanz cheent; nous volons que son droit li soit sauf en forfeture, en paines, e encorement, e en totes autres choses que de ce lui deuront avenir.

E encore, otroions nous a nostre cher cousin que des Apeaus, que vendront en nostre Court, de lui, ou de ses Seneschaus, ou de lour leustenanz, en quel cas que ce soit, que nous les apelanz renvoierons, e lour dorrons espace de trois mois, del' houre, que il serront requis de celui qui aura apele, de lour jugement amender, e de fere droit, se defaute isoit.

E si n'el font dedenz le tens devant-dit, si puissent les appelanz adonques retorner à nostre Court, e receiuer droit en nostre Court; E ces choses avoms nous otroies saune autri droiture.

En tesmoignance de la quele chose, nous avons fet seeler ces lettres de nostre seel.

Done a Paris. l'an de grace mil. deuscenz quatrevinz & sis. ou mois de Juignet.

Bul-

nn. D. 1286. *Idv.* 1.

Bulla de responsionibus factis Regi Angliæ super Petitionibus Othonis de Grandisono, factis Papæ ex parte Regis Angliæ, negotia terræ Sanctæ tangentibus.

n. 14. 1. *c Orig.* HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ille, à quo sancta desideria, & justa sunt opera, tuum, sicut credulitas devota supponit, inspiravit affectum, ut ad ipsius afficiaris obsequia, grandique ope nitaris opere prosequente complere laudabilem tuum circa illa conceptum: In illis monitoris præveniens operam, (in quibus solent alii multiplicatis monitionibus præveniri) prout ex tuo proposito circa Terræ sanctæ negotium nobis per nobilem virum Othonem de Grandisono tuum familiarem & Nuntium revelato, & petitionibus ad efficatiorem propositi executionem hujusmodi, ex parte Regiâ exhibitis per eundem, collegimus evidenter.

In horum autem consideratione pro eo multâ repleti lætitiâ, & immensâ jocunditate reperti, quòd in ipsis Regalem animum ad ea conspicimus salubri consilio dirigi, quæ salutis æternæ tib præ-
II. 322. mium * pollicentur, ejus clementiam, à quo sunt recta consilia, humiliter imploramus, ut Celsitudinem Regiam in hoc ardore fidei, in hâc devotione mentis, in hoc defensandæ Christianæ Religionis studio, per tempora longiora conservet.

Sane licet nostra cum tuis, in prædictis petitionibus, satis vota consentiant; quia tamen eas juxta nostrum & tuum desiderium ad plenum exaudiri variæ circumstantiæ non permittunt, deliberavimus tibi facti veritatem tum prædicti nobilis ministerio, tum nostris litteris exprimendam, petitiones ipsas cum responsionibus ad easdem præsentibus inseri faciendo.

Et quidem, præmissis quibusdam suasionibus, quæ dictas petitiones exaudiendas, si facultas adesset, satis probabiliter suggerebant.

rima etitio. esponsio. Prima Petitio continebat, quòd crucesignati omnes, in ejusdem terræ subsidium transfretare cogantur.

Ad quod responsio; variæ circumstantiæ suggerunt, ut non absolutè dicamus, quòd omnes crucesignati sint indistinctè compellendi, vel omnes indistinctè compellere intendamus; sed si Dominus dederit, quod passagium procedat, intendimus ad omnes crucesignatos, ut transfretent, efficacibus persuasionibus uti, & eos compellere, quos qualitas temporis persuaserit, & sedes Apostolica viderit compellendos.

Secunda Petitio. Responsio. Secunda Petitio, quòd faciamus ubique prædicare Crucem in Terræ memoratæ succursum.

Responsio, quòd postquam tu Crucem assumpseris, & per eandem sedem præfixus fuerit passagii terminus, intendimus Crucem per omnes christianitatis partes facere prædicari, prout viderimus expedire.

Tertia Petitio. Tertia Petitio, quòd subveniantur dicto negotio in personâ tuâ, de totâ decimâ & aliis subventionibus pro negotio ipso collectis, in quibuscumque Regnis seu Terris, quorum Reges, sive Principes, vel Domini transfretare noluerint.

Responsio. Responsio; varia & gravia impedimenta, quæ per memoratum Nuncium tibi deliberavimus exprimenda, nostris & tuis vobis obsistunt, ut ad hanc Petitionem non possit ad præsens certius responderi, sicut Excellentia Regia, impedimentis ipsis sibi expositis, manifestè cognoscet. Intendimus tamen, impedimentis illis, Domino favente, sublatis, tibi de ipsâ totali decimâ, cæterisque subventionibus supradictis taliter subvenire, quòd meritò poteris esse contentus, & satis, sicut credimus, erimus tecum in tuâ subventione concordes.

Quarta Petitio. Quarta Petitio, quod in Angliæ & Scotiæ Regnis, Yberniâ & Gualliâ, tibi decima per septennium ultra tempus, quo per, felicis recordationis, Martinum Papam prædecessorem nostrum concessa extitit, concedatur.

Responsio. Responsio; intendimus in prædictis Regnis & Terris per sex annos decimam tibi concedere, tempore computato per quod decima tibi fuit in illis ab ipso prædecessore concessa: Ipsius enim prædecessoris concessionem per hoc non intendimus immutare, sed ei adicere, ipsamque volumus in suo robore permanere: De prædictis autem intendimus, ut præmittitur, subvenire tibi, Crucem in concesso tibi ad hoc tempore solempniter assumenti, deferenti publicè, & ut expedit negotium hujusmodi prosequenti.

Ultima Petitio. Ultimo fuit ex tuâ parte petitum, concedi tibi liberam potestatem infra quinquennium transfretandi, quandocunque tibi placuerit; ita quòd post quinquennium possis ad hoc præcisè compelli, licet, sicut petitio continebat, prædictis tibi concessis, nec coactionem, nec dictum intendas quinquennium expectare.

Responsio. Responsio; Terræ necessitas tantam dilationem passagii expectare non sufficit, propter quod expedit, quòd ad tempus brevius omnino te artes; ita quod saltem usque ad triennium, numerandum à Festo Pentecostes primo venturo, possis si volueris, non tamen compellaris interim transfretare, sed ex tunc ad transfretandum compelli possis invitus.

Intendimus quoque decimam in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac in Gualliâ & Yberniâ collectam, per biennium ante passagium sive terminum ipsius passagii præfigendum, tibi facere assignari.

Cæterum noverit Excellentia Regia, quod si te in præmissis Crucis assumptione, delatione, vel memorati negotii prosecutione, juxta dictæ sedis arbitrium, deficere forte contigerit; intendimus quòd dispositio prædictorum omnium ad Romanam Ecclesiam devolvatur, & libera perinde remaneat apud ipsam, ac si factæ per nos responsiones hujusmodi non fuissent.

Super hiis autem omnibus, infra Festum Purificationis Beatæ Virginis primo venturum, nobis à te volumus certitudinaliter responderi, & tuum super * illis finale propositum, non per litteras
*II. 323. de credentia, sed explicitè intimari:

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam 15. Kalend. Julii, Pontif. nostri anno secundo. Ann. D. 1286. *Edv.* 1.

Sub filo canabeo.

Bulla responsiva Regi Angliæ super hiis, quibus Otho de Grandisono oneratus extitit, eidem Papæ per Regem Angliæ intimandis.

HOnorius Episcopus servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edwardo Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *L. A. f.* 86. *a. Penes Camerar.*

Processit ex intimæ Caritatis affectu, quo sumus ab olim, ante nostræ promotionis auspicia, personam Regiam prosecuti, quod dilectum Filium, Nobilem virum, Odonem de Grandisono, tuæ magnitudinis Nuncium, ad nostram præsentiam accedentem, læta facie vultuque sereno recepimus; & super hiis, quæ coram nobis, ex parte Regia, proponere voluit, audientia sibi benigna & familiari concessa, frequenter petitiones tuas per ipsum nobis exhibitas libenter audivimus, & exaudivimus gratiosè, dignum extimantes & congruum, ut tam devotus Filius & tam sincerus sibi matrem inveniat in gratiis liberalem.

Et, ut sensibus Regiis Patris plenius innotescat affectio, noscere te volumus quod nonnullas tibi petitiones concessimus, quarum similes nondum alicui nos recolimus concessisse.

Licet autem excellentiæ Regiæ, inter cætera, nuper duxerimus indulgendum, ut Filii & Filiæ tuæ, cum aliis, quarto sibi consanguinitatis vel affinitatis gradu conjunctis, matrimonium contrahere valeant, impedimento hujusmodi non obstante: nostræ tamen intentionis, sicut per alias nostras litteras tibi expressimus, non extitit, quoad Filios Filiasve, Nepotes Neptesve, quondam Petri olim Regis Aragonum, vel alios quoslibet indevotos Ecclesiæ, indulgentia hujusmodi se extendat; immo Filiis & Filiabus tuis cum illis matrimonium contrahere prohibemus expresse.

Quod idcirco præsentium tenore repetimus, ut de hujusmodi nostra intentione plenius tibi constet, & illam observes diligentius, & ab eisdem tuis Filiis & Filiabus facias observari.

Super negotio vero, quo præfatum Nuncium specialiter destinâsti, tibi per alias nostras litteras respondemus; nec miretur Regalis sublimitas si tibi, super negotio ipso, non duximus precisiùs respondendum; noluimus enim, hac vice, præfatum negotium, pro bono ipsius, toti fratrum nostrorum communicare collegio; immo cum illis duntaxat, ex eisdem Fratribus, super negotio ipso, deliberare curavimus, de quibus habere te credimus fiduciam pleniorem.

Sed ante adventum Nuncii, ad nos à te, infra Festum Purificationis beatæ Virginis proximo secuturum, prout in prædictis agitur litteris, transmittendi; circa idem negotium, operam adhibere proponimus ut, per Nuncium ipsum, tibi possit, auctore Domino, prædictorum omnium Fratrum communicato consilio, certius responderi.

Moram vero præfati Nobilis, quem adhibita circa commissa sibi negotia diligens solicitudo commendat, habeat Regalis benignitas excusatam; quia & negotiorum ipsorum qualitas, & occupatio sedula, quâ jugiter angimur, ejus reditum retardârunt.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam 15. Kal. Julii, Pontificatûs nostri anno secundo.

De militibus & aliis in subsidium Regis Norwegiæ euntibus.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto Consanguineo & fideli suo Edmundo, Comiti Cornubiæ, Regni Angliæ Custodi salutem. Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Bundela Litterarum, &c. in Turri.*

Aliàs nostris temporibus inauditi, in Regem quondam Daciæ, egregii Principis, affinis & amici nostri carissimi, E. Regis Norwegiæ avum, per germanos ipsius Regis Daciæ, sceleris perpetrati flagitium, nobis per ipsius Regis Norwegiæ literas & nuncium intimatum, cordi nostro horrorem incussit;

* Nam juxta illud,

Felix, quem faciunt aliena pericula cautum. Et illud,
Nam tua res agitur, paries dum proximus ardet.

An. 14. *E.* 1. *II. 324.

Detestabilitas hujusmodi facinoris est omnibus Principibus & Nobilibus in exemplum, & omnes debent assurgere ad vindictam.

Et ideo vobis mandamus, quod omnibus illis de regno nostro Militibus, & aliis, qui cum nobili viro, Olivero de Monte Spine, Comite Saresburgh, ipsius Regis Norwegiæ Nuncio, in ejusdem Regis subsidium ire voluerint, præbeatis, vice nostra, licentiam & liberum commeatum.

Teste meipso apud Paris. 22. die Junii, anno regni nostri quartodecimo.

Dorso. Expeditum est. Licentiam habuerunt juxta istud mandatum, ad eorum periculum.

De Pecunia Nuncio Regis Norwegiæ liberanda.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, dilectis sibi, Ricardo Guidiconis, & Sociis suis Mercatoribus de Luk, salutem. Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *L. A. f.* 178. *b. penes Camerar.*

Cum nobilis Vir Oliverus de Spinit. Comes de Sarburg. Nuncius

Ann. D. 1286. *Edv.* 1. cius Egregii Principis, Domini Erici, Regis Norwagiæ illuſtris, ex parte ipſius Regis nos rogaverit, ut de mutuo pecuniæ eidem Domino Regi Curialitatem aliquam faceremus:

Nos, precibus ejuſdem Comitis (habentis, per litteras Patentes dicti Regis, poteſtatem hujuſmodi mutuum recipiendi) annuentes, duo milia Marcarum eidem Comiti, ad opus Domini ſui prædicti, conceſſimus mutuare;

Et ideo vobis mandamus, quod in quindena Feſti Sancti Michaelis, proximo futuri, prædicta duo milia Marcarum eidem Comiti liberetis; receptis tamen priùs litteris Patentibus prædicti Regis Norwagiæ, quas idem Comes habet de poteſtate ſibi tradita ſuper pecunia mutuanda: Et litteris Patentibus ipſius Comitis de dicta pecunia ſibi liberata; & litteris ſimiliter Patentibus obligatoriis ejuſdem Comitis de pecuniâ prædictâ, juxta formam, quam dilectus & familiaris Clericus noſter, Magiſter Willielmus de Luda, Cuſtos Garderobæ noſtræ, vobis mittet ſub Sigillo ſuo; & nos pecuniam illam vobis faciemus allocari.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud Pariſ. 26. die Junii, anno Regni noſtri quarto decimo.

Litera Regis Angliæ reſponſalis Prælatis & Magnatibus Provinc. & Forc. ſuper liberatione Principis Salernitani.

Ann. D. 1286. *A.* 14. *E.* 1. *Rot. de Treuga, &c.* 14. *E.* 1. *m.* 2. EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, Venerabilibus patribus R. eadem gratia, Archiepiſcopo Aquenſis Eccleſiæ, & cæteris Provinc. Aquen. Arelaten. & Ebrudinen. Prælatis, ac Viris Nobilibus Philippo de Lauen. Comitatuum Provinc. & Forc. Seneſcallo, necnon B. Comiti Avellini, & univerſis ac ſingulis Baronibus, Caſtellanis, & Militibus Provinc. & Forc. Comitatuum prædictorum, ſalutem & ſinceræ dilectionis continuum incrementum,

Illa ſola circumligata finibus, non rumpendis, obligatio judicatur, quam non ſolum jus ſanguinis, ſet mutuæ dilectionis conjunctio fabricavit; hinc eſt quod ad deliberationem kariſſimi conſanguinei noſtri, Domini Karoli, Principis Salern. tanto æſtuantiùs ſtudebimus laborare, quanto nos ei, ex cauſis præmiſſis, obligatiores nos eſſe conſpicimus, & fortius obligatos.

Benivolentiam inſuper veſtram grandem, quam geritis ad eundem, interiori oculo intuentes, & affectuosè, quæ nobis pro ipſo infunditis, precamina ponderantes, veſtrum affectum ducere conabimur ad effectum; veſtræ claræ dilectioni, quæ grata ſunt, cunctis temporibus facere geſtientes.

Valete diu & bene.

Dat Pariſ. penultimo die Junii.

---

* II.325. ** Litera continens quod Amedeus Comes Sabaudiæ recepit a Rege quatuor Centum Marcarum, in quibus idem Rex tenebatur Philippo Patruo ejuſdem Amedei.*

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *L. B. f.* 17. *b.* *penes Cumerar.* NOS Amadeus, Comes Sabaudiæ, notum facimus univerſis, præſentes literas inſpecturis, quod nos recepimus à Sereniſſimo Principe, Domino Edwardo, Dei gratia, illuſtri Rege Angliæ, kariſſimo Domino noſtro, quatuor centum Marcas Sterlingorum bonorum, in quibus ipſe Dominus Rex tenebatur, bonæ memoriæ, Domino Philippo, Comiti Sabaudiæ, Prædeceſſori & Patruo noſtro kariſſimo, pro feodo ſuo de duobus annis proximo præcedentibus, & finitis in Feſto beati Michaelis, quod fuit anno Domini 1285.

Quam pecuniam habuimus Menſe Octobris, eodem Anno, per manum Petri de Monte Meliano, Clerici noſtri, & de ipſa nos tenemus integre pro pacatis; volentes inde quietare, vice & nomine dicti Domini Philippi Patrui noſtri, dictum Dominum Regem, Hæredes ac Succeſſores ſuos quoſcumque.

In cujus rei teſtimonium præſentibus literis Sigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. Pariſ. die Veneris poſt Octab. Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, anno Domini 1286.

Bulla per quam Papa ſupplicavit Regi, quod reſtitueret Thomæ de Sancto Leodeg. electo Middenſis Eccleſiæ, ea quæ per ipſum, vacationis tempore, detinebantur.

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Ex Autogr.* HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet continuata ſupervenientium negotiorum inſtantia nos, qui, diſponente Domino, univerſali regimini, quamquam immeriti, præſidemus, inſultibus impetat ſucceſſivis; ſollicitudo tamen omnium eccleſiarum noſtris incumbens humeris, tanto artius nos cotidiana meditatione perurget, quanto ad id ſumus ſpecialius, immo principalius obligati.

Sane dudum Midenſis eccleſia, per obitum bonæ memoriæ Hugonis Epiſcopi Midenſis, Paſtoris ſolatio deſtituta, dilecti filii Archidiaconus & Clerus Midenſis, ad quos electio Midenſis Epiſcopi de antiquâ & approbatâ, & hactenus pacificè obſervatâ, conſuetudine dicitur pertinere, die ad eligendum prefixâ, convenientes in unum dilectum filium Magiſtrum Johannem de Dubelton. Rectorem eccleſiæ de Kenles, ad ipſius Eccleſiæ regimen concorditer elegerunt.

Sed, cum idem Rector renuiſſet electioni hujuſmodi conſentire, dicti Archidiaconus & Clerus, vocatis omnibus, qui voluerunt, debuerunt & potuerunt commodè intereſſe, ad tractandum de futuri Prælati ſubſtitutione, inſimul convenerunt, & in hujuſmodi negotio per viam ſcrutinii procedentes, Tres de ipſo Clero fidedignos ad ſcrutandum ſua & aliorum omnium vota, juxta formam conſtitutionis generalis Concilii, aſſumpſerunt; Ann. D. 1286. *Edv.* 1.

Dictis autem Tribus ſua & aliorum prædictorum vota ſecretè ac ſigillatim perſcrutantibus, & mox publicantibus in communi, compertum extitit quod major & ſanior pars dicti Cleri in dilectum filium Thomam de Sancto Leodegario, Electum Midenſem, tunc Archidiaconum de Kenles, in eadem eccleſia Midenſi ſuos præſtitêre conſenſus;

Sicque unus ipſorum Trium, vice ſuâ & illorum omnium qui in eundem Thomam conſenſerant, & de ipſorum mandato, ipſum Thomam in Epiſcopum Midenſem elegit, idemque Electus electioni hujuſmodi, de ſe factæ, ad inſtantiam ipſorum conſenſit.

Verùm, quia poſtmodum venerabilis frater noſter Armamachanus Archiepiſcopus loci Metropolitanus, præſentatam ſibi prædictam electionem, celebratam de prædicto Electo, confirmare dicitur indebitè recuſâſſe; pro parte ipſius Electi fuit ad ſedem apoſtolicam appellatum: dictus vero Archiepiſcopus, poſtquam præfatus Electus iter arripuerat, propter hoc, ad ſedem apoſtolicam accedendi, prætendens quod ad eum erat proviſio ipſius eccleſiæ Midenſis, ſecundum inſtituta canonica, devoluta, * venerabilem fratrem noſtrum, Walterum Epiſcopum, tunc Decanum, Waterforden. in Epiſcopum eidem Miden. eccleſiæ propria auctoritate præfecit, ſibique munus conſecrationis impendit. * II.32

Cumque poſtmodum, felicis recordationis, Martinus Papa, Prædeceſſor noſter, in hujuſmodi causâ, quæ inter eoſdem Electum & Archiepiſcopum vertebatur, dilectum filium noſtrum Comitem titulo Sanctorum Marcellini & Petri Presbyterum Cardinalem, dederit auditorem; demum tam idem Electus, quàm præfatus Walterus, volentes dictam Midenſem Eccleſiam à diſpendiis, quæ per litigiorum anfractus incurrere poterat, præſervari, ſponte ac liberè in manibus noſtris ceſſerunt omni juri, ſiquod eis ex electione & ex proviſione hujuſmodi, de ipſis factis fuerat acquiſitum.

Nos igitur, hujuſmodi ceſſione recepta, de ipſius eccleſiæ Midenſis ordinatione mente vigili cogitantes, & cupientes ei perſonam præficere, per quam poſſet in ſpiritualibus ac temporalibus ſalubriter gubernari, ad memoratum Electum, quem Nobis & fratribus noſtris de litterarum ſcientiâ, morum gravitate, munditie vitæ, & aliis probitatis meritis fidedignorum teſtimonia multipliciter commendarunt, convertimus aciem noſtræ mentis; ideoque, volentes dictæ Midenſis eccleſiæ paternâ diligentiâ providere, prædictum Electum, de ipſorum fratrum noſtrorum conſilio, & apoſtolicæ plenitude poteſtatis, eidem Midenſi eccleſiæ præfecimus in Epiſcopum & Paſtorem; firmâ ſpe fiduciaque tenentes quod dicta Midenſis eccleſia, per ſuæ induſtriam providentiæ, auctore Deo, à noxiis præſervabitur & adverſis, optatis quoque proſperitatis commodis ſpiritualiter & temporaliter proficiet ac honoris.

Quocirca regalem excellentiam rogamus & hortamur attentè, quatinus eidem Electo, pro noſtrâ & apoſtolicæ ſedis reverentiâ, regalia ejuſdem Midenſis eccleſiæ, quæ per te vacationis ejus tempore teneri dicuntur, ſine qualibet difficultate reſtituens, alias ipſum & eccleſiam ſibi commiſſam habeas propenſius commendatos; ita quod idem Electus, tuo fultus auxilio, in commiſſâ ſibi curâ paſtoralis officii poſſit, Deo propitio, proſperari; ac tibi exinde à Deo perempnis vitæ premium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Tybur. 4. Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

De Poteſtate, a Philippo Rege Franciæ data Regi Angliæ concedendi Treugas Alfonſo Regi Aragoniæ.

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Rot. de Treuga, &c.* 14. *E.* 1. *m.* 3. PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Notum facimus quod, cum cariſſimus conſanguineus, & fidelis noſter, Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, nos requireret & rogaret inſtanter, quod nos daremus poteſtatem eidem concedendi treugas, de nobis & Regnis noſtris, de gentibus, Vaſſallis & Valitoribus noſtris eorumdem Regnorum, Alfonſo, filio quondam Petri de Aragonia, Aragoniæ Valentiæque Regis, Comitatui Barchmon. ac terris aliis, quas poſſidet in præſenti, gentibus, Vaſſallis & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs & terrarum:

Nos, volentes annuere votis ſuis, damus eſdem Regi, ſi ſummo Pontifici placuerit, concedendi dictas treugas plenariam & liberam poteſtatem, uſque ad Feſtum Sancti Michaelis Septemb. anni Domini 1287. duraturas:

Eidem etiam Regi Angliæ, quantum in nobis eſt, plenariam tribuimus poteſtatem, terras & Caſtra, quæ tenent Vaſſalli & Valitores memorati Alfonſi, in terris de Ruſſellon. & Ceriton. terras etiam & Caſtra, quæ tenent Comes Fuxenſis, Reymundus Rogerii, & alii Vaſſalli & Valitores noſtri in terra Catelon. atque Ruſſellon. & Ceriton. ponendi in prædictâ treugâ, prout videbitur expedire.

Ratum habituri & gratum quicquid per ipſum Regem Angliæ ſuper hiis fuerit ordinatum; hoc tamen acto, quod per nos & noſtros juvare poſſimus Jacobum Regem Majoricarum illuſtrem, ſi ab ipſo Alfonſo, vel ejus gente, aut ſuis Valitoribus, aut Vaſſallis in terris, quas nunc detinet, primitus invadatur.

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi Sigillum.

Actum

Ann. D. 1286. Edv. 1.

Actum Pariſ. anno Domini ſupradicto Menſe Julii, die Lunæ ante Feſtum beatæ Mariæ Magdilenæ.

---

* II.327. *Litera Regis Angliæ filiis Principis Salern. de Treuga cum Rege Aragoniæ, & de liberatione Patris tractanda.*

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Rot. de Treugâ, &c. 14. E. 1. m. 1.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, conſanguineis ſuis dilectis, Ludovico, Roberto, & Raymundo, ac Berengario, natis kariſſimi conſanguinei noſtri, Domini Caroli, Principis Salern. & honoris Montis Sancti Angeli Domini, ſalutem & ad lætitiam de mærore celeriter pertranſire.

Plena potimur corporis ſoſpitate, hoc ſcire de vobis & veſtrûm quolibet affectantes; &, ut animi veſtri triſtes ſolatium recreationis accipiant, vobis omnibus & ſingulis nunciamus, nos inter Regem Franciæ & illos de Aragoniâ iniviſſe ſecuritatem treugarum, duraturarum uſque ad Feſtum beati Michaelis, quod inſtat, & extunc uſque ad idem Feſtum anni ſequentis, totaliter revoluti; ut interim, inter partes, de pace ac de liberatione patris veſtri, conſanguinei noſtri kariſſimi, tractare, dante Domino, valeamus.

Exultate igitur & gaudete, quoniam appropinquat in proximo ſalus veſtra.

Continentiam inſuper veſtri ſtatûs, & ſi aliqua alia penes nos fuerint, vobis placentia, nobis fiducialiter nuncietis. Valete.

Dat. Pariſ. decimo quinto die Julii, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Litera obligatoria Oliveri de Monte Spine, Comitis de Saresburg. Nuncii & Procuratoris Regis Norwagiæ, per quam obligavit Dominum ſuum Domino Edwardo Regi Angliæ in duobus milibus Marcarum, quas ab eo mutuo recepit.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. A. f. 178 a. Penes Camerar.

UNiverſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras viſuris vel audituris, Oliverus de Monte Spine Comes de Saresburg. illuſtris Regis Norwagiæ Nuncius, & Procurator in Angliâ, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra, nos, nomine Domini noſtri Erici, Dei gratiâ Regis Norwagiæ illuſtris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto, in Feſto Sancti Michaelis, tertio Kal. Octobris apud Civitatem Londonienſem,

Mutuò recepiſſe, & habuiſſe à magnifico Principe, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ illuſtri, per manus Ricardi Gydechun de Lucâ, & ſociorum ſuorum Mercatorum, numerantium, duo milia Marcarum novarum, & legalium Sterlingorum, in pecunia numerata, treſdecim ſolidis & quatuor denariis pro qualibet Marcâ computatis.

Quam quidem pecuniæ ſummam bonâ fide ſolvere promittimus eidem Domino Regi Angliæ, vel ſuo certo Attornato, has litteras deferenti, apud Civitatem London. hoc modo,

Medietatem ſcilicet mille Marc. in Feſto Sancti Michaelis Archangeli tertio Kal. Octobris anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſeptimo.

Et aliam medietatem, ſcilicet, reſiduas mille Marcas, in eodem Feſto Sancti Michaelis, anno revoluto, videlicet, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo.

Ad quam ſolutionem, loco & terminis ſupradictis, faciendam, obligamus Dominum noſtrum Regem Norwagiæ ſupradictum, Regnum ſuum, homines & Mercatores Regni ſui, ac omnia eorum mercimonia & bona, in quocumque loco inventa;

Subicientes ea omnia voluntati ejuſdem Domini Regis Angliæ & hæredum ſuorum, ſi in ſolutione dictæ pecuniæ defecerimus, donec de dictâ ſummâ pecuniæ ſibi, vel ſuo certo Attornato, ut prædictum eſt, fuerit plenariè ſatisfactum.

Obligantes inſuper prædictum Dominum noſtrum Regem Norwagiæ ac hæredes ſuos, & noſtros, cohercioni Domini Papæ, & quorumcumque Prælatorum, quos idem Dominus Rex Angliæ, vel hæredes ſui, ad hoc duxerint nominandos, ac omni cenſuræ

* II.328. Eccleſiaſticæ * ſub pœna excommunicationis & interdicti, ſi in ſolutione pecuniæ ſupradictæ, terminis ſupradictis, nos contingat deficere.

Et inſuper nos, Comes, nomine prædicti Domini noſtri Regis Norwagiæ, & noſtro, & hæredum noſtrorum, corporale præſtitimus ſacramentum de reſtituendo prædictam pecuniam, & de obſervando terminos prædictos, & obligationes prædictas.

Et inſuper liberavimus litteras dicti Domini noſtri Regis patentes, per quas dedit nobis poteſtatem recipiendi mutuum prædictum, & obligandi ipſum, & Regnum ſuum in formâ prædictâ, & etiam litteras patentes ejuſdem per quas ratificat & gratificat receptionem mutui prædicti, & obligationes prædictas in formâ ſupradictâ.

In quorum omnium teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum duximus apponendum.

Dat. London. decimo tertio Kal. Auguſti, in Feſto ſanctæ Margaretæ Virginis, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. B. f. 58. b. penes Camerar.

Super poteſtate data Regi Angliæ, ordinandi treugam inter Regem Aragoniæ & Regem Franciæ.

NOverint univerſi, præſentes litteras inſpecturi, quod nos Petrus Martini de Archiſonâ Miles, & Johannes Sepata, Nuncii & Procuratores Domini Alfonſi, Dei gratiâ, Regis Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comitis Barchinonyæ, habentes poteſtatem & ſpeciale mandatum ineundi & faciendi per nos, vel per alium, treugas inter præfatum Dominum noſtrum, fratres, & valitores ſuos, ex parte unâ, & Magnificum Principem, Dominum Philippum, eâdem gratiâ, illuſtrem Regem Franciæ, fratres ac valitores ſuos, ex altera. Ann. D. 1286. Edv. 1.

Committimus & damus plenam poteſtatem & ſpeciale mandatum excellenti Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ, faciendi, dandi, ineundi & ordinandi treugas inter dictum Dominum noſtrum, fratres, & valitores ſuos, per terram & per mare, ex parte una, & præfatum Dominum Regem Franciæ, fratres, ac valitores ſuos, per terram & per mare, ex altera, prout ſuæ circumſpectioni videbitur faciendum:

Promittimus ſiquidem, nomine quo ſupra, nos curaturos, & facturos quod treugæ, quæ inter partes prædictas, per præfatum Dominum Regem Angliæ, fient, dabuntur & ordinabuntur, autoritate & poteſtate prædicta per dictum Dominum noſtrum, fratres, ac valitores ſuos, inviolabiliter ſervabuntur.

Ad teſtimonium cujus rei ſigilla noſtra præſentibus ſunt appenſa.

Dat. Pariſ. die Lunæ, proxima ante Feſtum beati Jacobi Apoſtoli, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Procuratores Regis Aragoniæ tribuerunt poteſtatem Regi Angliæ, ſecundum tenorem poteſtatis, illis traditæ a Rege prius dicto, ad capiendas treugas inter Reges Franciæ & Aragoniæ.

MAgnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, Petrus Martin. de Archeſona Miles, & Johannes de Sabatha, Procuratores & Nuncii Domini Alfonſi, eadem gratia, Regis Aragoniæ, Majoricarum atque Valentiæ, & Comitis Barchinonæ, ſalutem, & quicquid poteſt reverentiæ vel honoris. Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. B. f. 59. a. penes Camerar.

Cum Dominus noſter Alfonſus, inclitus Rex Aragoniæ, per ſuas patentes litteras nobis dederit ſpeciale mandatum, vobis, à parte, ſeu vice ipſius, tribuendi plenariam ſeu generalem & liberam poteſtatem, de ſe ſuiſque Regnis, Comitatu Barchinonæ, ac terris aliis, quas tenet ad præſens, Gentibus quoq; & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs atque terrarum, & ſpecialiter de illis ſuis Valitoribus & Vaſſallis qui in Roſſilione & Ceritania terras tenent aut Caſtra,

* Dandi treugas ſeu etiam concedendi Inclito Regi Franciæ, pro * II.329. ſe ſuiſque Regnis & terris, quas tenet in præſenti, Gentibus ſuis, Valitoribus & Vaſſallis eorumdem Regnorum, atque Terrarum, ſuis etiam Valitoribus & Vaſſallis qui in Roſſilione, Ceritania, vel Cathalonia Terras tenent aut Caſtra, nobili etiam viro Domino Jacobo Patruo ſuo, Terris etiam ſuis & Caſtris, quæ poſſidet in præſenti, ſuiſque Gentibus, Valitoribus & Vaſſallis in forma quam expedire videritis, & uſque ad terminum, juxta veſtrum arbitrium, tanto convenientem negotio.

Accipiendi etiam Treugas à dicto Rege Franciæ, de ſe, ſuiſque Regnis, & Terris quas tenent in præſenti, Gentibus ſuis, Valitoribus, & Vaſſallis eorumdem Regnorum atque Terrarum, ſuis etiam Valitoribus & Vaſſallis qui in Roſſilione, Ceritania, Cathalonia Terras tenent aut Caſtra, & etiam à nobili viro Domino Jacobo Patruo ſuo, Terris etiam ſuis, & Caſtris, quæ poſſidet in præſenti, ſuiſque Gentibus, Valitoribus & Vaſſallis, pro Domino noſtro Alfonſo Rege Aragoniæ illuſtri, ſuiſque Regnis, Comitatu Barchinonæ, ac Terris aliis, quas tenet ad præſens, Gentibus quoque & Valitoribus ſuis eorumdemque Regnorum, Comitatûs atque Terrarum, & ſpecialiter de illis ſuis Valitoribus & Vaſſallis, qui in Roſſilione & Cerritania terras tenent aut Caſtra, prout in littera ſuper hoc confecta plenius continetur;

Nos, hujuſmodi autoritate mandati, vobis, Domine Rex illuſtris, plenariam, ſeu generalem, & liberam, vice præfati Domini noſtri Regis Aragoniæ, tribuimus poteſtatem dandi treugam, ſeu etiam acceptandi viciſſim pariter & utrimque, inter memoratas perſonas, ſuperius nominatas, Regna, Terras, & Caſtra, Gentes, Valitores pariter & Vaſſallos, in forma qua expedire videritis, & uſque ad terminum quem tanto decreveritis negotio convenire.

Nos etenim ratum habebimus & acceptum, vice noſtrâ, & Domini noſtri memorati Regis Aragoniæ, quicquid per vos, circa præmiſſa, actum fuerit, geſtum, ſeu etiam ordinatum.

In cujus rei teſtimonium præſentem litteram ſigillorum noſtrorum impreſſione fecimus inſigniri.

Actum & Datum Pariſ. duodecimo Kal. Auguſti, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Litera Regis Franciæ de conductu pro Rege Angliæ.

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, famicis & fidelibus ſuis univerſis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem & dilectionem. Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. B. f. 47 b. penes Camerar.

Notum facimus quod nos egregium Principem, cariſſimum conſanguineum & fidelem noſtrum, Edwardum, Dei gratiâ, illuſtrem Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ & Ducem Aquitanniæ, qui ad has partes Regni noſtri, ut inſimul nos videremus, ad requiſitionem noſtram venit, & ad diverſa Regni noſtri loca ſe transferre proponit, in noſtro conductu ſuſcipimus eundo, morando, ac inde quaſcumque partes voluerit redeundo:

Unde vobis omnibus & ſingulis mandamus, quatinus ipſum, cum Comitivâ ſuâ, per Regnum noſtrum & poteſtatem noſtram ſalvo & ſecure conducatis, & conduci faciatis; ad ſalvamentum & liberationem ipſius & ſuæ comitivæ efficaciter intendentes, ſi opus fue-

Ann. D. 1286. *Edv.* 1. fuerit, & ex parte ipſius ſuper hoc fueritis requiſiti; præſentibus usque ad Feſtum Sancti Michaelis Archangeli ſecundo venturum duraturis.

Actum Pariſius die Jovis poſt Feſtum Beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Litera Alfonſo Regi Aragoniæ, ubi de negotiis varie protractis, & de viſta inter eos facienda.

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Rot. de Treuga, &c.* 14. *E.*1.*m.*2. *II.330. EGregio Principi Domino Alfonſo, Dei gratiâ, Regi Aragoniæ, Majoric. atque Valentiæ, Comiti Barchinonæ, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Fideles veſtros Nuncios, viros * venerabiles, nobis miſſos, ſcilicet, Petrum Martini de Artiſſona Militem, & Johannem de Zappata, cum hilari jocunditate ſuſcepimus, & ab eis relata audivimus diligenter ſuper veſtri ſtatûs proſperitate: nobis per eosdem vivæ vocis oraculo nunciata gaudentes; & in cæteris, nobis per eoſdem expoſitis, plenam fiduciam adhibentes;

Verùm negotia, pro quorum expeditione ad noſtram acceſſerunt præſentiam, adeò ſæpius intricata fuerunt, quod juxta maturitatem, à nobis & ab eis optatam, ad conſummationem felicem non poterant pervenire.

Quocirca, per intricationes hujuſmodi varias multipliciter impediti, & contra noſtræ intentionis propoſitum ſæpe protracti, ipſos Nuncios multotiens recedere intendentes, licet invitos, licet diu protractos, contra propriæ voluntatis arbitrium fecimus retineri, donec eo modo poſſent recedere, quod vobis poſſent certa aliqua reportare; qui, qualiter fuerit proceſſum in omnibus, & qualiter conſummatum, ſtatûſque noſtri continentiam fida vobis relatione poterunt nunciare.

Quorum fidem, diligentiam atque induſtriam, in pertractandis & exequendis veſtris negotiis, in Domino commendamus; eosdem Sublimitati veſtræ, cum pleno laudum præconio, remittentes.

Terminum viſtæ, inter nos & vos ad invicem faciendæ, expoſuimus eiſdem ſecreto: quem vobis, ad vos venientes, poterunt nunciare; quibus in iſtis & aliis expediendis, plenam adhibere fiduciam nullatinus dubitetis.

Valete.

Dat. Pariſ. viceſimo quinto die Julii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Forma Treugæ quæ, mediante Rege Angliæ, inita fuit inter Reges Franciæ & Aragoniæ, ex parte Regis Franciæ.

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Rot. de Treuga, &c.* 14. *E.*1.*m.*3. UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem in Domino ſempiternam.

Cum cariſſimus Dominus & conſanguineus noſter Philippus, Dei gratia, Rex Franciæ illuſtris, ad requiſitionem & preces noſtras,

Nobis conceſſerit plenariam poteſtatem, ſi ſummo Pontifici placuerit, concedendi treugas uſque ad Feſtum Sancti Michaelis Septembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſeptimo, de ſe & Regnis ſuis, Gentibus, Vaſſallis & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, magnifico Principi Domino Alfonſo Regi Aragoniæ illuſtri, Aragoniæ Valentiæque Regnis, atque Comitatui Barchinonæ, Terriſque aliis quas poſſidet in præſenti, Gentibus, Vaſſallis, & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs pariter & terrarum;

Nos, ex hujuſmodi poteſtate nobis conceſſa, Petro Martini de Artiſono Militi, Johanni de Zeppata, Procuratoribus prædicti Alfonſi incliti Regis Aragoniæ, habentibus recipiendi eaſdem treugas plenariam poteſtatem & ſpeciale mandatum, pro ipſo Alfonſo Rege præfato Aragoniæ, Regnis, Comitatu & Terris prædictis, ac ſuis Vaſſallis, Valitoribus ipſorum Regnorum, Comitatûs, & Terrarum, dictas treugas, ſi ſummo Pontifici placuerit, conceſſimus uſque ad terminum ſupradictum;

Infra quam treugam, de voluntate expreſſa prædicti Domini Regis Franciæ, & prædictorum Procuratorum dicti Regis Alfonſi includi volumus nobilem virum Dominum Jacobum, patruum ſupradicti mirifici Regis Aragoniæ, Gentes, Vaſſallos, Valitores ſuos, & Terras quas poſſident in præſenti; ſi tamen hoc ſuæ, ſcilicet memorati Jacobi, placuerit voluntati; ſuper quo uſque ad octabas Aſſumptionis beatæ Virginis ſuam nobis, vel Nunciis noſtris, propter hoc ſpecialiter deſtinandis, declarare tenebitur voluntatem.

Si autem dictus Jacobus treugam non acceptaverit memoratam, & guerram fecerit præfato Domino Alfonſo Regi, Aragoniæ Valentiæque Regnis, ac Com. Barchinon. & aliis Terris quas poſſidet in præſenti, Vaſſallis, Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs pariter & Terrarum, prædictus Rex Franciæ Vaſſalli & Valitores ſui non juvent dictum Dominum Jacobum in aliquo, in invaſione hujuſmodi facienda.

*II.331. Et vice verſâ, ſi dictus Dominus Rex Aragoniæ, Gentes, Vaſſalli, aut Valitores ſui dictum Dominum Jacobum, * Patruum ſuum, pacificè ſe habentem, aut Terras, vel Caſtra quæ nunc tenet vel poſſidet, primo invaderent; & dictus Jacobus, Gentes, Vaſſalli, aut Valitores ſui eundem Dominum Regem Alfonſum, Gentes, Vaſſallos, aut Valitores ipſius, Terras vel Caſtra, quæ poſſident in Catelonia, vel alibi, invadere voluerint ex poſt facto; liceat Domino Regi Franciæ, ejus Gentibus, Vaſſallis, & Valitoribus eundem Jacobum & ſuos, tam in defenſione Terrarum & Gentium dicti Domini Jacobi, quàm in aggreſſione, ſeu in invaſione Terrarum ſeu Gentium ſæpedicti Domini Regis Alfonſi, modis quibus voluerint adjuvare. Ann. D. 1286. *Edv.* 1.

Cæterum, ſi dictus Dominus Jacobus primo invaderet Terras, quas vel quæ ſæpefatus Alfonſus Aragoniæ Rex illuſtris, Vaſſalli, & Valitores ſui earumdem Terrarum, pacifice ſe habentes, nunc tenent & poſſident; licitum ſit memorato Regi Alfonſo, Vaſſallis & Valitoribus ſuis, invadere & impugnare Terram Domini Jacobi ſupradicti, & Vaſſallorum ſuorum, ubicumque in prædictis Terris extiterint; & Rex Franciæ, Vaſſalli, & Valitores ſui non juvabunt in aliquo Dominum Jacobum ſupradictum, nec Vaſſallos, nec Valitores ejuſdem.

Sive autem præfatus Dominus Jacobus infra Treugam prædictam eſſe voluerit, ſive non, Caſtra tamen, quæ tenent in Terris de Ruſſelone & Ceritoniâ Vaſſalli & Valitores ipſius prænominati Regis Alfonſi & Domini eorumdem Caſtrorum, infra Treugam prædictam exiſtant, quæ inter illuſtrem Regem Franciæ & prædictum nobilem Regem Aragoniæ eſt ſuperiùs ordinata; hoc ſalvo quod, dicto Domino Jacobo, pro ſe Treugam non acceptante prædictam, ſi ipſe in Terra de Ruſſelon. vel Ceriton. aliqua Caſtra, Vaſſallorum ejuſdem nobiliſſimi Regis Alfonſi, obſeſſa teneat in præſenti, in obſidione incepta Dominus Rex Franciæ juvare poſſit eundem.

Quæ obſidio, ſive ſponte deceſſerit, ſive alio quocumque caſu, fuerit reſoluta, ſi idem Jacobus dicta Caſtra, vel eorum aliqua, vel aliquod vellet iterum obſidere, Vaſſallis, dicta Caſtra tenentibus, pacificè ſe habentibus, Rex Franciæ illuſtris in hoc caſu, treugâ durante, dictum Jacobum non juvabit; nec dictus Alfonſus juvabit ipſos Vaſſallos, ſi, poſt obſidionem amotam, vel aliàs reſolutam, primitus invaderent Dominum Jacobum ſupradictum, vel Terram quam tenet ad præſens.

In hac ſiquidem treuga Comitem Fuxen. Reymundum Rogerii & alios Vaſſallos, Valitores, & gentes Regis Franciæ, quoad Terras, quas in Catelonia, Ruſſellon. & Ceriton. poſſident, pacificè ſe habentes, in forma prædicta ordinavimus comprehendi, ſive dictus Dominus Jacobus per ſe dictam Treugam voluerit, ſive noluerit acceptare.

Omnia autem verba, atque adverbia, ſuperiùs memorata, quæ deſignationem præſentis temporis repræſentant, ad diem octavum Aſſumptionis glorioſæ Virginis referantur.

In quorum omnium teſtimonium & plenam fidem, præſentem paginam ſigilli noſtri fecimus patrocinio communiri.

Dat. & actum Pariſ. octavo Kal. Auguſti, videlicet, die beati Jacobi Apoſtoli, anno Gratiæ milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Forma prædictæ Treugæ, ex parte Regis Aragoniæ.

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Rot. de Treuga, &c.* 14. *E.*1.*m.*3. UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos litteræ præſentes pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem in Domino ſempiternam.

Cum nobilis vir, Alfonſus filius quondam Petri de Aragoniâ, ad requiſitionem noſtram, per Procuratores ſuos & Nuncios, videlicet, Petrum Martini de Artiſona Militem, & Johannem de Zappata, nobis ſuper hoc, & propter hoc ſpecialiter deſtinatos, per litteras ejuſdem Alfonſi patentes, habentes ſuper hoc ſpeciale mandatum,

Nobis plenariam conceſſerit poteſtatem de ſe, & Aragonia, Valentiæque Regnis, Comitatu Barchinonæ, & Terris aliis, quas detinet in præſenti, Gentibus & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum, Comitatûs atque Terrarum, & ſpecialiter de illis ſuis Valitoribus & Vaſſallis qui in Ruſſelon. & Ceriton. Terras tenent aut Caſtra, dandi Treugas ſeu etiam concedendi ſereniſſimo Principi, Domino Philippo, Regi Francorum illuſtri, ſuiſque Regnis & Terris, quas ad præſens detinet, Vaſſallis & Valitoribus ſuis in Ruſſelone, Ceritoniâ & Catelonia Terras tenentibus ſive Caſtra, necnon Gentibus, Vaſſallis, & Valitoribus ſuis eorumdem * Regnorum atque Terrarum, ac etiam Jacobo illuſtri Regi Majoricarum & ſuis Vaſſallis, Valitoribus & Gentibus, ac Terris & Caſtris quæ poſſident in præſenti, uſque ad terminum quem expedire ſeu convenire tanto videremus negotio. *II.332.

Nos ex hujuſmodi poteſtate nobis conceſſâ, præfato nobiliſſimo Regi Franciæ, Regniſque ſuis & Terris, quas ad præſens detinet, dictiſque Gentibus, Vaſſallis & Valitoribus ſuis eorumdem Regnorum atque Terrarum, pro prænominato nobili viro, Alfonſo, ſeu Procuratoribus ipſius, ſuperiùs nominatis, vice ipſius Alfonſi, ſeu pro ipſo Alfonſo, Regnis quoque Aragoniæ & Valentiæ prætaxatis, Comitatu & Terris prædictis, ac ſuis Valitoribus & Vaſſallis ipſorum Regnorum, Comitatûs atque Terrarum, Treugas damus atque conferimus, uſque ad Feſtum beati Michaelis Archangeli, in Septembri, anni Domini 1286., duraturas, *&c. prout in formâ ſuperiùs annotatâ, uſque hæc verba, viz.*

Præfatus autem Rex Francorum Treugam hujuſmodi, ſi ſummo Pontifici placuerit, acceptavit.

In quorum omnium teſtimonium & plenam fidem, præſentem paginam ſigilli noſtri fecimus patrocinio communiri.

Actum & Dat. Pariſ. videlicet, die beati Jacobi Apoſtoli, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſexto.

Ann. D. 1286. Edv. 1.

Litera Regi Aragoniæ de Treuga, si summo Pontifici placuerit, cum Rege Franciæ conventa.

An. 14. E. 1. Rot. de Treuga, &c. 14. E.1.m.2.

EGregio Principi, Domino Alfonfo, Regi Aragoniæ, &c. Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. falutem & finceræ dilectionis affectum.

Licet in treuga, vobis, Regnifque veftris, Comitatui, & Terris aliis, quas tenetis ad præfens, per nos datâ, five conceffâ ex poteftate, nobis traditâ & obtentâ ab illuftri Rege Franciæ, de fe, fuifque Regnis, & Gentibus, ad veftram inftantiam, conditiones aliquæ fint infertæ, illa præcipuè, *fi fummi Pontificis placuerit voluntati*,

Noftræ tamen intentionis exiftit, & hoc pro firmo volumus vos tenere, quod treuga, vobis data, veftrifque Regnis, & Gentibus memoratis, robur incipiat optinere in octabis Affumptionis Virginis gloriofæ proximò venturis;

Extunc etiam firmiter duratura ufquequo nobis de contrariâ præfati fummi Pontificis conftiterit voluntate; & etiam per duorum menfium fpatium, poftquam nobis de eadem conftiterit continuè numerandum; infra quod vos poffumus de Domini Papæ diffenfu reddere certiores.

Quocirca dilectionem veftram requirimus & rogamus attentè, quatenus vos, & veftros, à cunctis invafionibus, violentiis, deprædationibus, injuriis, in homines Vaffallos feu Valitores, Terras feu Caftra Regis Franciæ de cætero exercendis, continere fub iftâ fiduciâ faciatis; vos etiam fpecialiter rogamus quod hoc fit vobis, aliquibus rationibus alias vobis exponendis, fecretum.

Et, fi quid contra iftam noftram intentionem contigerit, feu actum fuerit, per quod ad nos quicquam mandare volueritis, id nobis per unum iftorum duorum veftrorum Nunciorum fignificetis, & non per alium.

Dat. Parif. vicefimo quinto die Julii, anno Domini millefimo ducentefimo octuagefimo fexto.

Prorogatio Treugæ factæ inter Regem Franciæ & Regem Aragoniæ, per Franciæ Regem.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. L. B. f. 57. a. penes Camerar.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex. magnifico Principi cariffimo confanguineo & fideli fuo, Edwardo, Dei gratiâ, illuftri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, falutem & intimæ dilectionis affectum.

Cum nos, ad requifitionem veftram, vobis poteftatem dederimus concedendi, fi fummo Pontifici placuerit, treugas de nobis, & Regnis noftris, ac Terris aliis quæ detinemus ad præfens, Gentibufque, Vaffallis, & Valitoribus noftris eorumdem Regnorum & Terrarum, Alfonfo filio quondam Petri de Aragoniâ, Aragoniæ Valentiæque Regnis, & * Comitatui Barchinonæ, ac Terris * II.333.
aliis quas poffidet in præfenti, & Vaffallis, Valitoribus atque Gentibus fuis eorumdem Regnorum, Comitatûs & Terrarum, & etiam Vaffallis & Valitoribus ejufdem Alfonfi, quoad Terras & Caftra quæ in Roffilione & Ceritania tenent, poft obfidionem, fiqua eis, vel eorum alicui pofita eft, finitam, ufque ad Feftum beati Michaelis menfis Septembris, anni Domini millefimi ducentefimi octuagefimi feptimi duraturas.

Volentes plenius annuere votis veftris, concedimus quod treugæ hujufmodi ab octabis inftantis Feftivitatis Affumptionis beatæ Mariæ Virginis teneant, quoufque infra ipfum Feftum beati Michaelis voluntas fummi Pontificis fuper hoc nobis & vobis fuerit intimata; qui fi forte diffentiat, volumus quod eædem treugæ per duos menfes continuos, poft intimatum nobis & vobis diffenfum, in robore fuo perdurent.

In cujus rei teftimonium præfentibus litteris noftrum fecimus apponi figillum.

Actum Parif. die Veneris poft Feftum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini millefimo ducentefimo octogefimo fexto, menfe Julii.

De Treuga inter Reges Franciæ & Arragoniæ obfervanda, quoufque voluntas fummi Pontificis fuper hoc fit nota.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Rot. de Treuga, &c. 14. E.1.m.2.

SEreniffimo Principi, Domino & confanguineo fuo kariffimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Regi illuftri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ falutem in eo, per quem Reges regnant & Principes dominantur.

Cum vos, ad requifitionem noftram, nobis dederitis poteftatem concedendi, fi fummo Pontifici placuerit, treugas de vobis, & Terris alliis, quas detinetis ad præfens, Gentibus Vaffallis, & Valitoribus veftris eorumdem Regnorum & Terrarum, Alfonfo, Filio quondam Domini Petri de Aragoniâ, Aragoniæ Valentiæque Regnis, & Comitatui Barch. ac Terris aliis, quas poffidet in præfenti, & Gentibus, Vaffallis, & Valitoribus fuis eorumdem Regnorum, Comitatûs, & Terrarum, & etiam Vaffallis & Valitoribus ejufdem Alfonfi, quoad Terras & Caftra, quæ in Ruffilione & Ceritaniâ tenent, poft obfidionem, fiqua eis, vel alicui eorum pofita eft, finitam, ufque ad Feftum beati Michaelis, anno Domini millefimo ducentefimo octuagefimo feptimo.

Volentefque plenius annuere votis noftris, concefferitis quod treugæ hujufmodi, ab octabis inftantis Feftivitatis Affumptionis beatæ Mariæ Virginis, teneant quoufque, infra terminum fupradictum Sancti Michaelis, voluntas fummi Pontificis fuper hoc vobis & nobis fuerit intimata; volueritifque, quod fi forte idem fummus Pontifex diffentiat, quod eædem treugæ, per duos menfes continuos, poft intimatum vobis & nobis diffenfum, in fuo robore perfeverent;

Ac Petrus Martini de Artiffona, & Johannes Zappata, Procuratores & Nuncii dicti Alfonfi, habentes fuper hoc ab eodem Domino fuo plenam & liberam poteftatem concedendi nobis, vice & nomine ejufdem Domini fui, plenam & liberam poteftatem dandi de ipfo Alfonfo, Aragoniæ Valentiæque Regnis, & Comitatu Barchinonæ & Terris aliis, quas poffidet in præfenti, & Gentibus, Vaffallis, & Valitoribus fuis eorumdem Regnorum, Comitatûs, & Terrarum, & etiam de Vaffallis & Valitoribus fuis, quoad Terras & Caftra, quæ in Ruffilione & Ceritaniâ tenent; vobis, & Regnis veftris, & aliis Terris, quas tenetis ad præfens, Gentibus, Vaffallis & Valitoribus veftris eorumdem Regnorum & Terrarum, & etiam treugam acceptandi:

Nos, auctoritate hujufmodi poteftatis, à vobis & dictis Procuratoribus nobis datæ, ordinamus quod treugæ, quas vobis & veftris, & verfâ vice eidem Alfonfo & fuis, conceffimus in hac parte, ab octabis inftantis Feftivitatis Affumptionis beatæ Mariæ Virginis teneant, quoufque, infra præfatum Sancti Michaelis terminum, voluntas fummi Pontificis, fuper hoc, vobis & nobis fuerit intimata:

Quodque eædem treugæ, quoad Terras & Caftra Vaffallorum & Valitorum ipfius Alfonfi in Roffilione & Ceritaniâ, poft obfidionem, fiqua eis vel eorum alicui pofita eft, finitam, habeant roboris firmitatem, ufque ad finem termini fæpedicti; ut, quod etiam fi fummus Pontifex diffentiat conceffioni hujufmodi treugarum, eædem treugæ, per duos menfes continuos, poft intimatum vobis & * nobis diffenfum, nichilominus in fuo robore perfeverent. * II.334.

In cujus rei teftimonium has litteras noftras fieri fecimus patentes.

Dat. Parif. vicefimo feptimo die Julii, anno Domini millefimo ducentefimo octuagefimo fexto.

Litera Regis Angliæ fummo Pontifici fuaforia, pro Treugis concedendis inter Reges Franciæ & Aragoniæ.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Rot de Treuga, &c. 14. E.1.m.1.

SAnctiffimo in Chrifto Patri, ac Domino Honorio, divinâ providentiâ, facrofanctæ Romanæ & univerfalis Ecclefiæ fummo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, devota pedum ofcula beatorum.

Ex canonicis inftitutis Romanam Ecclefiam, Matrem noftram, in memoriam beati Petri, Apoftolorum Principis, inftruimur honorare; &, ex utriufque legis præceptis, tenemur proximos, ficut nos ipfos, diligere propter Deum; & pacem, quam falvator nofter, cum pro nobis effet ad paffionem iturus, Apoftolis dediffe & reliquiffe, &, refurgens à mortuis, prædicâffe legitur, omnibus procurare; cum omnis ejus actio, noftra inftructio fit cenfenda; quæ facere credimus, fi ovem errantem, quam paftor omnium ad gregem paftoris humeris afferit reportandam, juvemus ad unitatem Ecclefiæ revocari, erroris tramite derelicto, & animos difcordantium concordare.

Sane cum diu eft geffiffemus, & adhuc geramus in votis, quod inter Franciæ & Aragoniæ Regna mota difcordia, miniftrante occafionem humani generis inimico, propter utilitatem totius fidei chriftianæ, & ut vitarentur mala, quæ cifmarinis & ultramarinis, ex ipfius continuatione, provenire poterant, fopirentur;

Nos, venientes ad kariffimum Dominum & confanguineum noftrum, Philippum, Dei gratiâ, Regem Franciæ illuftrem, qui nunc eft, expofuimus eidem voluntatem noftram & defiderium in hac parte, rogantes eum, ex corde, quod ipfe, propter rationes prædictas, & fpecialiter propter deliberationem dilectorum confanguineorum fuorum & noftrorum, Karoli Principis Salern. & filiorum quondam Domini Ferrandi, illuftris Regis Caftellæ primogeniti, & dilectæ confanguineæ noftræ, Dominæ Blancæ, uxoris fuæ, ad Pacem, fi poffet talis, quæ vobis, Pater & Domine, qui eftis omnium noftrûm caput, deberet fore placita, reperiri, dignaretur Regalem animum inclinare.

Et, quia pax hujufmodi, abfque veftræ Sanctitatis affenfu, & abfque longo tractatu fieri non valeret, eundem Regem inftanter rogavimus, quod placeret ei ut, fuper hoc, hinc inde treugæ caperentur, ufque ad Feftum Sancti Michaelis, anni Domini millefimi ducentefimi octuagefimi feptimi duraturæ; ut interim, cum affenfu veftro, tractaretur pax ifta, &, fi placeret altiffimo, compleretur.

Et, ut propofitum noftrum poffemus leviùs ducere ad effectum, antequam de Anglia moviffemus, ad Dominum Alfonfum, Petri quondam Regis Aragon. filium, fpeciales fuper hoc Nuncios miferamus;

Quibus Nunciis noftris, & aliis ipfius Alfonfi, occurrentibus nobis Parif. cum plenaria poteftate treugas ineundi, & etiam concedendi; idem Rex & confanguineus nofter dedit nobis liberam poteftatem concedendi dictas treugas, fi veftræ placuerit Sanctitati, per tempus, dictum fuperiùs, duraturas; quia, præter Sanctam voluntatem veftram, ipfe vel nos nichil inde proponimus operari.

Verum, quamquam in hoc nobis fit recta intentio, juftum defiderium, & voluntas, tamen infufficientiam & difcretionis defectum, ad tractandum tantum negotium & complendum, fentientes in nobis,

Sanctæ paternitati veftræ, quantum poffumus, fupplicamus, quatenus conceffioni hujufmodi treugarum, pro Deo & bono pacis, benignum impertientes affenfum, aliquos, diligentes caritatem & pacem, & dictorum Confanguineorum noftrorum liberationem optantes, affectantefque ftatum profperum terræ Sanctæ, ad nos, verfus partes Vafconiæ, (quo propter hoc, dimiffis aliis negotiis noftris, dirigimus greffus noftros) fuper veftro fano confilio &

Ann. D. 1286. *Edv.* 1. Sanctæ vestræ voluntatis intentione plenius informatos, cum plenaria potestate tractaturos nobiscum, &, dante Domino, inter dictas partes pacem & concordiam completuros, sine dilationis incommodo, dignemini destinare;

Ita quod de omnibus partibus, tangentibus guerram istam, pos-
* II.335. sit, uno & * eodem contextu, ad honorem Dei, & Romanæ Ecclesiæ Matris nostræ, & totius fidei Christianæ commodum, firma pax reformari, & oves errantes ad gregem Dominicum revocari.

Magnus enim, ut nobis videtur, honor apud Deum & homines vestræ accresceret sanctitati, si tot pestiferarum turbationum procellæ, ante Pontificatûs vestri commota tempora, per vestræ circumspectionis industriam, vestris temporibus sedarentur.

Et, ad sciendum Sanctum, super hoc, velle vestrum, mittimus dilectos & fideles nostros, Hamonem de Joeles Militem, & Radulphum dictum le Alemaund Clericum, præsentium portitores, humiliter supplicantes quatinus molestè non ferat vestra paternitas parvitatem hujusmodi Nunciorum; nam festinantia, quam dictum requirit negotium, mittere solempniores Nuncios non permisit.

Dat. Paris. 27. Julii, anno gratiæ 1286.

Litera Regis Angliæ Domino Latino, Hostien. & Velletten. Episcopo, pro treugis concedendis.

Ann. D. 1286. *An.* 14. *E.* 1. *Rot. de Treuga, &c.* 14. *E.* 1. *m.* 1. VEnerabili in Christo Patri, Domino Latino, Dei gratiâ, Hostien. & Velleten. Episcopo, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ salutem in salutis auctore.

Si animos discordantium concordari, & ovem errantem ad gregem dominicum revocari juvemus, Romanam Ecclesiam Matrem nostram honorare credimus, & utriusque legis præcepta in hac parte complere.

Sane diutiùs affectantes (propter utilitatem totius fidei Christianæ, & ut vitarentur mala quæ, de continuatione motæ discordiæ inter Franciæ & Aragoniæ Regna, poterant evenire; necnon propter liberationem dilectorum Consanguineorum nostrorum, Caroli Principis Salern. & communium filiorum quondam Domini Ferrandi, illustris Regis Castellæ primogeniti, & Dominæ Blanchæ Consanguineæ nostræ dilectæ) quod eadem discordia sopiretur,

A karissimo Domino & Consanguineo, nostro Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Rege illustri, si summo Pontifici placuerit, & à Domino Alfonso quondam Domini Petri de Aragonia filio, precibus optinuimus liberam potestatem ipsis partibus adinvicem treugas concedendi; ut, ipsis durantibus, inter partes de pace & concordia, si possit talis reperiri quæ summo Pontifici placita fore deberet, amicabiliter tractaretur.

Verum, quamquam nobis sit recta intentio, justum desiderium & voluntas, tamen insufficientiam nostram & discretionis defectum, ad tractandum tantum negotium & complendum, sentientes in nobis, eidem summo Pontifici, per litteras nostras & Nuncios, duximus supplicandum, quod aliquos prudentes viros, diligentes caritatem & pacem, & dictorum Consanguineorum nostrorum liberationem optantes, affectantesque quoque statum prosperum terræ Sanctæ,

Ad nos, versus partes Vasconiæ (quo propter hoc, dimissis omnibus nostris aliis negotiis, dirigimus gressus nostros) super ipsius sano Consilio, & suæ Sanctæ voluntatis intentione plenius informatos, tractaturos Nobiscum pacem & concordiam inter partes, &, ad utilitatem totius fidei Christianæ, & honorem Romanæ Ecclesiæ, Matris nostræ, dante Domino, completuros, dignetur, absque dilationis incommodo, destinare:

Quocirca vos rogamus quatinus velitis efficaciter interponere partes vestras, quod preces nostræ hujusmodi ad exauditionis optatæ gratiam admittantur.

Dat. Paris. 27 die Julii, anno gratiæ 1286.

Literæ Regis Angliæ aliis Episcopis Cardinalibus de eisdem treugis.

COnsimiles litteræ diriguntur Cardinalibus subscriptis, videlicet, Dominis Johanni Tusculano, Jeronimo Penestrino, Bentenengæ Albanen. & Bernardo Portuen. Episcopis.

Literæ Regis Presbyteris Cardinalibus de eisdem treugis.

COnsimiles litteræ diriguntur Presbyteris Cardinalibus subscriptis, videlicet Dominis Tom. Tituli Sanctorum Petri & Marcelli-
* II.336. ni, Anchero Tituli Sanctæ Praxedis, Giffridro Tituli * Sanctæ Susannæ, Hugoni Tituli Sancti Laurentii in Lucina, & Gervasio Tituli Sancti Martini, Presbyteris.

Item literæ Regis Diaconis Cardinalibus, pro eisdem treugis.

COnsimiles litteræ diriguntur Diaconis Cardinalibus, videlicet, Dominis Mathæo Sanctæ Mariæ in Porticu, Benedicto Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Jacobo Sanctæ Mariæ in via lata, Jordano Sancti Eustachii, & Gottefrido Sancti Georgii ad Velum aureum, Diaconis.

Ann. D. 1286. *Edv.* 1.

De Matrimonio inter filiam Ducis Brabantiæ & filiam Regis.

UNiversis, præsentes litteras inspecturis Johannes Lotharing. & Brabant. Dux salutem. *An.* 14. *E.* 1.

Notum facimus quod, cum Excellentissimus Princeps, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dux Aquit. & Dominus Hiberniæ quinquaginta mil. libr. Turon. nigrorum, in Maritagium Dominæ Margaretæ Filiæ suæ cum Johanne nostro Filio, promisisset, & nos dicta quinquaginta milia libr. ab eodem Domino Edwardo, seu ejus mandato, solvente vice & nomine ipsius, habuimus & recepimus, *L. A. f.* 120. *a. Penes Camerar.*

Nos ea recepisse & habuisse confitemur, in pecuniâ numeratâ, juxta formam conventionum, inter ipsum & nos initarum, in tractatu matrimonii, inter ipsos ejus filiam & nostrum Filium contrahendi;

Quitantes eundem Dominum Regem ejusque Hæredes & Successores quoscumque de pecunia antedicta, & promittentes bona fide quod, contra confessionem & quitationem hujusmodi, per nos, aut alium, seu alios, non veniemus nec venire procurabimus in futurum; immo eam esse validam agnoscemus, & dictas conventiones curabimus & procurabimus adimpleri; obligantes eidem Domino Regi, suisque Hæredibus, & Successoribus quibuscumque, quantum ad hoc, nos, Hæredesque nostros, & Successores etiam quoscumque nostros, ac omnia bona nostra præsentia & futura.

In cujus rei testimonium & munimentum Sigill. nostrum præsentibus litteris duximus apponendum.

Dat. anno Domini 1286. die Lunæ post Festum beatæ Magdal.

De Conventionibus inter Reges Angliæ & Franciæ reformandis.

Tertia Pax inter Reges facta Parisius.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, notum facimus uni- Ann. D. versis, tàm præsentibus, quàm futuris, quod egregius Prin- 1286. ceps, carissimus Consanguineus & fidelis noster Edwardus, Dei *An.* 14. gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ nobis *E.* 1. expositit,

Quod, licet, claræ memoriæ, Ludovicus, Avus noster, in pa- *Ex tran-* ce, inhitâ inter ipsum & Henricum condam Regem Angliæ, re- *sumpto* cordationis inclytæ, concessisset & dedisset dicto Regi Angliæ om- *Authen-* nem droyturam, quam habebat in tribus Diœcesibus & Civitati- *tico.* bus, videlicet, Lemovicen. Caturcen. & Petragoricen. in feodis & domaniis;

Exceptis Rebus quæ, per literas dicti avi nostri, & prædecessorum suorum, non poterant poni extra manum suam, & homagio fratrum suorum, si qua tenebant ibidem ab ipso Avo nostro per homagium;

Necnon promisisset se daturum Regi Angliæ, post decessum Alfonsi condam illustris Comitis Pittavien sis, terram quam idem Comes, tempore dictæ Pacis, tenebat in Xanton. ultra flumen Carantonæ, in feodis & Domaniis, prout in litera dictæ primæ pacis pleniùs continetur:

Multa tamen erant in dictis tribus Civitatibus & Dioces. & in Xanton. ultra flumen prædictum, quæ dicto Regi Angliæ, Consanguineo nostro, & Patri suo, vel non fuerant deliberata, vel deliberata postmodum per gentes Avi & Patris nostri prædictorum, fuerant * repressa, & adhuc quamplurima de præmissis nostro no- * II.337. mine tenebantur.

Nosque requisiverit quod, juxta formam dictæ Pacis, & secundum tenorem secundæ Pacis, Ambian. postmodum factæ, omnia, quæ in tribus Civitatibus & Dioces. habebamus & tenebamus, in homagiis, feodis & domaniis, hobedientiis, juridictionibus & omnibus aliis, deliberaremus eidem, ita quod, præter res privilegiatas, & præter illa, quæ Fratres dicti avi nostri ab ipso avo, in dictis tribus Civitatibus & Dioces. tenebant per homagium, tempore dictæ pacis, nichil retineremus in terris prædictis:

Necnon quod, de dictis privilegiatis, sibi deliberaremus illos privilegiatos, qui eidem Regi Angliæ, vel Patri suo hobediverant post dictam pacem, aut reformationem pacis, inter prædictum Dominum Patrem nostrum & ipsum Regem Angliæ, Ambian. factam, secundum tenorem literarum super Reformationem hujusmodi confectarum.

Item, quod hobedientiam temporalitatis dictæ terræ Xanton. ultra flumen Caranton. in personis & rebus Ecclesiasticis & secularibus, necnon & alia feoda, & retrofeoda, Terræ Xantonensis prædictæ, sibi deliberaremus ad plenum & de alienatis, per dictum Comitem Pictaviæ, de dicta terra Xanton. post primam pacem prædictam, sibi competens scambium faceremus.

Nos igitur, volentes prædictam pacem in omnibus integraliter observare, volumus & concedimus quod (exceptis privilegiatis in pace Ambian. per dictum Regem Angliæ dicto Patri nostro quiptatis, & homagio fratrum dicti Avi nostri) omnia alia, in feodis & Domaniis, Allodiis, Juridictionibus, hobedientiis & aliis quibuscunque consistentia, quæ sunt in tribus Civitatibus & Dioc. & specialiter obedientia de Brunalomo, deliberentur dicto Regi Angliæ, quantum in nobis est, & ad nos pertinet;

Hoc salvo quod, si, de dictis privilegiatis, aliquid se retornaverint ad Regem Angliæ, usque ad pacem Ambian. factam, vel hobedierant dicto Regi Angliæ vel Patri suo, ipsos & tenentes ab ipsis deliberaremus eidem;

Retento tamen nobis omni eo quod, post primam pacem, nos vel

Ann. D. 1286. *Edv.* 1. vel Prædeceſſores noſtri acquiſivimus ex cauſâ emptionis, donationis, vel alia ex cauſa, in locis privilegiatis, & non privilegitatis, in tribus Civitatibus & dioceſibus ſupradictis; de quo tamen Regi Angliæ, quod debemus, faciemus.

Declaramus etiam non eſſe Intentionis noſtræ, quod Privilegia Epiſcopi Caturcen. & Abbat. Fragracen. per quæ non poſſunt poni extra manum noſtram, extendantur, niſi ad bona ipſius Epiſcopi & Abbatis, quæ ſunt in Domaniis, & retrofeodis, & omnibus aliis Rebus ad ipſos pertinentibus, quæ habebant tempore conceſſionis privilegiorum prædictorum; & idem in aliis ſimilibus privilegiis volumus obſervari.

Inſuper deliberamus, quantum in nobis eſt, eidem Regi Angliæ totalem temporalitatem & hobedientiam in perſonis, poſſeſſionibus & rebus Eccleſiaſticis & ſecularibus terræ Xanton. ultra flumen Carantonæ, quæ ad progenitorem noſtrum pervenit per morrem Comitis Pictavien; ſi qua vero inveniantur alienata, per Comitem Pictavien. de dicta terra Xanton. poſt tempus primæ pacis, illa deliberabimus dicto Regi Angliæ, vel de eis competens eſcambium faciemus; ita tamen quod ea, quæ poſt dictam pacem dicto Comiti obvenerunt, & dicto Regi Angliæ ſunt dimiſſa, eidem Regi computare poſſumus, & de eis ſecundum valorem ſuum facere recompenſationem eidem:

Feoda verò & retrofeoda quondam Comitis Pictavienſis, quæ ſunt in dicta terra Xanton. ultra flumen Carantonæ; necnon feoda & retrofeoda non privilegiata quæ prædictus noſter Avus habebat, tempore primæ pacis, in tribus Civitatibus & Dioceſ. ſupradictis, deliberabimus Regi Angliæ; vel de hiis, quæ ſibi deliberare non poterimus, competens eſcambium faciemus.

Dabimus etiam eidem Vaſſallum, qui locum & baſtidam de Paracollo, cum pertinentiis, tenebit in feodum à Rege & Duce, & inde ſibi, tanquam Domino, tenebitur obedire; ſalvo in prædictis omni jure quolibet alieno.

Rurſus, cum dictus Rex Angliæ nos requireret quod ſibi deliberaremus terram, quam quondam Comes Pictaviæ tenebat tempore primæ pacis in Caturcinio, aſſerens eam ſibi deberi, & à nobis ſibi debere reſtitui; præcipuè quia, ut aſſerebat, per Dominum Patrem noſtrum & Gentes ſuas ſteterit quo minus inquiſitum fuiſſet, ſecundum formam pacis, & inter moras teſtes ſuos deceſſiſſe; nos vero, ex contrario, diceremus dictam terram minime ſibi deberi, nec debere reſtitui eidem, nec Dominum Patrem noſtrum ſeu Gentes ſuas in aliqua mora fuiſſe; ſed eos fuiſſe, & nos adhuc eſſe paratos procedere ſecundum tenorem & intentionem pacis prædictæ:

*II.338. * Tandem, bonorum & magnorum interveniente conſilio, pro totali Ratione prædicta, concedimus & promittimus nos daturos, & in certis locis & competentibus, cum omni juſtitia, alta & baſſa, nos aſſignaturos, dicto Regi Angliæ, pro ſe & ſuis Hæredibus, tria milia librarum Turonen. Rendalium, quas garentiſare tenebimur eidem; & ipſe, pro ſe, & ſuis ſucceſſoribus, nobis & noſtris ſucceſſoribus, pro dictis tribus milibus librarum Rendalium, ſibi per nos, ut dictum eſt, aſſignandis, remiſit in perpetuum requiſitionem prædictam, & totam terram de Caturcinio prædictam; jus etiam quod habebat vel habuerat in eandem.

Loca autem, cum eorum pertinentiis, in quibus aſſignabuntur dicta tria milia librarum, unà cum omnibus aliis ſupradictis, quæ dicto Regi Angliæ deliberari volumus, tenebunt dictus Rex Angliæ & ſui Succeſſores à nobis & ſucceſſoribus noſtris, Regibus Franciæ, ſub eodem homagio ligeo, ſub quo tenet à nobis terram ſuam Vaſconiæ, & alias terras quas habuerit & habet per paces prædictas.

Quod ut firmum & ſtabile perſeveret, præſentibus literis noſtrum facimus apponi Sigillum.

Actum Pariſius, anno Domini 1286. Menſe Auguſti.

De tribus millibus Libratis Terræ, pro forma Pacis prædictæ Regi Angliæ aſſidendis.

Ann. D. 1286. *An.* 14. E. 1. *Ex Autogr.* PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex Univerſis, præſentes literas inſpecturis, ſalutem.

Notum facimus quod, cum dilectus conſanguineus, & fidelis noſter, egregius Princeps, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, nobis tradi fecerit literas ſuas, inter cætera continentes, quod, pro tribus milibus libratis terræ ad Turonen. quas eidem tenemur aſſidere pro ſe & ſucceſſoribus ſuis, remittat & committat nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris omne jus, quod petebat & petere poterat in tota terra Caturcinii, quam tenuerat, claræ memoriæ, cariſſimus patruus noſter Alfonus Comes Pictaviæ de Tholoſ.; prout hæc in litteris, ſuper pace ſeu compoſitione inter nos & dictum Regem inita confectis, pleniùs continentur.

Nolumus quod, per hujuſmodi remiſſionem & quittationem, dicto regi verſus ſucceſſoribus præjudicium ullum fiat, donec dicta tria milia librata terræ eidem, ſicut prædictum eſt, fuerunt aſſeſſæ; ſed, dictis tribus milibus libraris terræ eidem, ut dictum eſt, aſſeſſis, præſentes literæ extunc nullius ſint valoris.

Actum Pariſ. anno Domini 1286. Menſe Auguſti.

De Clero Eboracenſi inducendo, quod Regi ſolverent id quod ei gratis promiſerant.

Ann. D. 1286. *An.* 14. E. 1. *Infra Tur.* EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, venerabili in Chriſto Patri, J. Dei gratiâ Eborum Archiepiſcopo, Angliæ Primati, ſalutem.

Adhuc credimus memoriter vos tenere, quod nos, nuper in ultima expeditione noſtra Walliæ, totius Regni noſtri negotia proſequentes, venerabilem Patrem Cantuarienſem Archiepiſcopum, & Suffraganeos & Clerum totius Provinciæ ſuæ, per noſtros nuncios ſpeciales; necnon, bonæ memoriæ, Eborum Archiepiſcopum, Prædeceſſorem veſtrum, & Epiſcopos Dunolmenſem & Karliolenſem, & veſtrum & ipſorum Clerum per venerabilem patrem Antonium nunc Epiſcopum, tunc Archidiaconum Dunolmenſem, duximus requirendos, ut, cum, ad tantarum onera expenſarum, quanta requirebat negotium antedictum, noſtræ non ſufficerent facultates, ipſi quorum, ſicut cæterorum regni noſtri negotium agebamus, nobis ad ſupportandum eadem onera liberaliter ſubvenirent. Ann. D. 1286. *Edv.* 1.

Et, licet veſtræ Civitatis, & Dioc. & Provinciæ Clerus promiſiſſet habundanter, quod petivimus, ſe facturos, ipſi tamen hoc facere poſtmodum non curârunt; unde contigit, quod Clerus Cantuar. Provinciæ, qui in promiſſione inventus fuerat valde durus, in reddendo promiſſum extitit liberalis; & Clerus veſter, qui votis noſtris verbaliter annuit prima vice, quod promiſerat, poſtmodum implere noluit ullo modo:

* Quocirca vos rogamus, quatinus habito colloquio cum Clero veſtro, eundem ad ſolvendum nobis, quod gratis promiſit, cum nos id compleverimus pro quo promiſſio facta fuit, modis quibus expedire videritis inducatis: Sicut enim donum à principio gratuitum fore dinoſcitur, ſic inducit ingratitudinem facta promiſſio non ſervata. * II.339.

Teſte meipſo apud Semoys 8. die Auguſti, anno Regni noſtri quarto decimo.

Dorſo. Epiſcopo Dunolm. & Archidiacono Richem. ſcribitur quod cum Rex de promiſſione, ſibi facta per Clerum Civitatis & Provinciæ Eborum ipſis procurantibus, nullum hucuſque commodum exportavit, quod ipſi faciant quod illud, quod promiſſum extitit, impleatur.

De Jacobo Rege Majoricæ, conſentiente in Treugas factas inter Reges Franciæ & Aragoniæ.

SEreniſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitanniæ, Jacobus per eandem Rex Majoric. Comes Ruſſillon. & Ceriton. & Dominus Montis Peſſulani, ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus. Ann. D. 1286. *An.* 14. E. 1.

Excellentiæ veſtræ litteras recepimus continentes quod illuſtris Dominus Rex Franciæ, & Alfonſus Petri quondam de Aragonia filius, ad preces veſtras, conceſſerant vobis treugam inter ſe; ſcilicet dictus Dominus Rex Franciæ, ſi ſummo Pontifici placuerit (in qua treuga idem Dominus Rex Franciæ voluit nos, & Vaſſallos, & Valitores noſtros, ſi nobis placuerit comprehendi) & quod rogabatis nos ut, ſuper hiis, ſignificaremus vobis, per noſtras patentes litteras, noſtræ beneplacitum voluntatis. *Rot. de Treuga, &c.* 14. E. 1. *m.* 2.

Super quibus vobis taliter duximus reſpond. quod dictus Dominus Rex Franciæ, per ſuos ſolempnes Nuncios, nos rogavit ut velle deberemus nos in dicta treuga comprehendi, & concedere ipſam treugam.

Et, cum nos ſimus in guerra cum dicto Alfonſo, ratione Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, & dicti Domini Regis Franciæ, ejus precibus annuentes, conceſſimus dictam treugam, & vobis ſimiliter concedimus per præſentes.

Et volumus nos, & Valitores, ac Vaſſallos noſtros in ipſa treuga comprehendi, ſecundum formam per vos cum dicto Domino Rege Franciæ habitam & acceptam, & prout idem Dominus Rex Franciæ vobiſcum duxerit ordinandum.

Dat. in Caſtris in Podio de Faró die Mercurii próximo ante Feſtum beati Barth. Apoſtoli, anno Domini 1286.

Litera Erici Regi Norwegiæ, de Ratificatione.

UNiverſis Chriſti fidelibus, præſentes litteras inſpecturis, Ericus, Dei gratia, Rex Norwagiæ, ſalutem in Domino ſempiternam. Ann. D. 1286. *An.* 14. E. 1.

Noverit univerſitas veſtra quod, quia intelleximus quod dilectus Conſanguineus noſter Dominus Oliverus de Monte Spine, Comes de Saresburg. nomine noſtro à Magnifico Principe Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Rege Angliæ duo millia Mercarum Sterlingorum, (13. Solid. & quatuor Denariis pro qualibet Marcâ computatis) mutuo recepit, ac nos & Regnum noſtrum pro ejuſdem debiti ſolutione obligavit. *L. A. f.* 178. *b. penes Camerar.*

Ipſum debitum, noſtro nomine per dictum Comitem ſic contractum, & omnes conventiones & obligationes, pro ſolutione dictarum duarum milium Marcarum factas, prout in litteris inde confectis plenius continetur, tenore præſentium ratificamus.

In cujus rei teſtimonium has litteras fecimus fieri patentes.

Dat. apud Civitatem Bergeſem. in Feſto Sancti Michaelis, anno Domini 1286. anno verò Regni noſtri ſeptimo.

---

* *Bulla Honorii Papæ ſuper Treuga inter Philippum Regem Franciæ, & Alphonſum Regem Aragoniæ.* * II.340.

Ann. D. 1286. *An.* 14. E. 1. HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Collegimus nuper ex litteris Regiis, quas nobis dilecti filii Radulphus, dictus l'Alemant, Clericus, & Hanno de Joeles miles, tuæ Magnitudinis Nuncii, attulerunt, te, ut cætera in ipſis expreſſa *L. A. f.* 88. *a. Penes Camerar.*

Ann. D. 1286. *Edv. 1.* preſſâ litteris ſilentio relinquamus, treugas inter cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum R. Franc, illuſtrem, & Alfonſum natum quondam olim Regis Aragon. tractaviſſe, per certi temporis ſpatium, in eiſdem contentum litteris, valituras.

Nos autem Celſitudini Regiæ, ſuper hiis, per eundem Militem, retento Clerico pro utilitate negotii, prout tibi per alias noſtras litteras intimare curavimus, litteras miſimus reſponſales, inter alia continentes quod circumſpectas & ſolempnes perſonas, pacem & concordiam diligentes, ac ſuper hujuſmodi negotio plenius informatas, intendebamus quantotius ad te, juxta Petitionem Regiam, deſtinare.

Cum autem hujuſmodi noſtræ intentionis propoſitum volentes perducere ad effectum, venerabiles fratres noſtros Bonefacium Ravennat. & Petrum Montis Regalis, Archiepiſcopos latores præſentium, viros utique pacis & concordiæ zelatores, ac nobis & fratribus noſtris, ſuorum magnitudine meritorum, gratos quamplurimum & acceptos (de quorum fidei probatæ conſtantia & expertæ probitatis induſtria fiduciam in Domino gerimus ſpecialem) ad tuam præſentiam deſtinemus; Serenitatem Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus, pro noſtra & Apoſtolicæ ſedis reverentia, præfatos Archiepiſcopos, perſonam noſtram in ipſis conſiderans, benigne recipias, & honeſtè pertractes, ut devotionem Regiam proinde non immerito commendemus.

Tu ergo, fili cariſſime, illum habere ſtudeas in negotio memorato proceſſum, ut Regi Regum, per quem regnas & regeris, laus fœcunda proveniat, honor Eccleſiæ ac Regi Franciæ ſupradicto, tibique retributionis cœleſtis præmium, & dilectorum filiorum, virorum nobilium, Caroli primogeniti, claræ memoriæ, Regis Siciliæ, ac liberorum quondam Fernandi nati, inclitæ memoriæ, A. Regis Caſtellæ, liberatio, & Franciæ Caſtellæque Regnorum duratura tranquilitas, actore Domino, producantur.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam octavo Id. Novembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Bulla, de intendendo Angliæ Regi, in tractatibus concordiæ reformandis.

Ann. D. 1287. *An. 15. E. 1. Ex Autogr.* HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus, B. Ravennat. & P. Montiſregalis Archiepiſcopis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet vos ad præſentiam cariſſimi in Chriſto filii noſtri E. Regis Angliæ illuſtris (commiſſâ vobis ſuper certo negotio ſollicitudine ſpeciali) duxerimus deſtinandos;

Volumus tamen, & præſentium vobis auctoritate committimus, & mandamus, quatinus in tractatu concordiæ, mundo utilis, & ſpecialiter quieto ejus ſtatui opportunæ, inter quoſdam principes reformandæ, (quem idem Rex, ſic ut dicitur, proponit aſſumere, vel jam forſan aſſumpſit) conſilio & auxilio aſſiſtatis eidem, cum ad hoc vos duxerit requirendos.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

---

*II.341. * *Bulla, de Nunciis Papæ, ad Angliæ Regem in Tractatibus concordiæ aſſiſtendum, deſtinatis.*

Ann. D. 1287. *An. 15. E. 1. Ex Autogr.* HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio noſtro E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Licet venerabiles fratres noſtros B. Ravennat. & P. Montiſregalis Archiepiſcopos (commiſſâ eis ſuper certo negotio ſollicitudine ſpeciali) ad tuam præſentiam duxerimus deſtinandos,

Scire tamen Regalem Excellentiam volumus quod, ad petitionem Nunciorum, quos nuper ad ſedem Apoſtolicam deſtinâſti, dictis Archiepiſcopis per alias, ſub certâ formâ, litteras noſtris commitrimus & mandamus, ut in tractatu concordiæ, mundo utilis, & ſpecialiter quieto ejus ſtatui opportunæ, inter quoſdam Principes reformandæ (quem, ſicut intelleximus, proponis aſſumere, vel jam forſitan aſſumpſiſti) præfati Archiepiſcopi Celſitudini Regiæ conſilio & auxilio aſſiſtere ſtudeant, cum eos ad hoc duxeris requirendos.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Bulla reſponſalis Honorii Papæ ſuper Petitionibus, ex parte Regis, negotium Terræ ſanctæ tangentibus.

Ann. D. 1287. *An. 15. E. 1. Ex Autogr.* HOnorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ab eo, qui omnem hominem, venientem in hunc mundum, illuminat, ſuæ claritatis lumen devota credulitas tuis ſenſibus ſupponit accenſum;

Ut neceſſitates innumeras Terræ ſanctæ, quaſi ab omnibus derelictæ, oculo compaſſionis inſpiciens, & miſerabilem ſtatum ejus clementer attendens, ad ipſius revelanda gravamina intenſo ducaris affectu.

Ab ipſo, qui pias hominum actiones aſpirando prævenit, & adjuvando proſequitur, tibi devote creditur inſpiratum, quod ad ſubventionem illius ardenter afficeris, & ſubveniendi ei perſonaliter laudabile conſtanſque propoſitum aſſumpſiſti, Ann. D. 1287.

Sedi Apoſtolicæ illud tempore, felicis recordationis, Martini Papæ, prædeceſſoris noſtri revelans, & nuper expreſſiùs, certiusque per litteras, & dilectos filios, nobilem virum Riccardum de Puneſei, & Magiſtrum Johannem Gereberd, Nuncios tuos exponens, quibuſdam Petitionibus, ad efficaciorem executionem ipſius propoſiti oportunis, per eoſdem nobis Nuncios præſentatis. *Edv. 1.*

In hiis, fili cariſſime, gaudemus, nec immerito, & exultamus in Domino tibique ſpecialiter congaudemus; manifeſtiùs advertentes ad ea regalem animum dirigi, tuaque concilia circa illa verſari, quæ retributionis æternæ præmia perſeverantibus repromittunt.

Illius itaque Clementiam, qui hujuſmodi creditur propoſitum inſpirâſſe, humiliter exoramus, ut, ſemper te deducens in eorum ſenitam mandatorum, illud ſuæ virtutis adjutorio proſequatur.

Verum, licet in præmiſſis adeo noſtra cum tuis vota conſentiant, quod, ſi daretur oportunitas, Petitiones eædem ad exaudi-tionis plenæ gratiam ex noſtro deſiderio introiſſent: quia tamen id, nec impacatus orbis ſtatus, nec alias facultas indulget, ea quæ de fratrum noſtrorum conſilio, & prout concedenda vidimus concedentes, Petitiones ipſas, & reſponſiones ad eas, præſentibus inſeri fecimus; facti nichilominus veritatem, tum ipſarum ſerie, tum etiam Nunciorum dictorum miniſterio, exponendo, ut, ex ipſius conſideratione, plenius in dictis Reſponſionibus Regali Excellentiæ ſatisfiat.

Et quidem, præmiſſis quibuſdam ſuaſionibus, quæ dictas Petitiones exaudiendas, ſi facultas adeſſet, ſatis probabiliter ſuggerebant,

Prima Petitio continebat, quod cruceſignati omnes in ejuſdem terræ ſubſidium transfretare cogantur: *Prima Petitio.*

Ad quod *Reſponſio*; variæ circumſtantiæ ſuggerunt, ut non abſolutè dicamus, quod omnes cruce ſignati indiſtinctè compellendi, vel omnes * indiſtinctè compellere intendamus: Sed, ſi Dominus dederit quod paſſagium procedat, intendimus apud omnes cruceſignatos, ut transfretent, efficacibus perſuaſionibus uti; & eos compellere, quos qualitas temporis ſuaſerit, & fedes ipſa viderit compellendos. *Reſponſio.* * II.342.

Secunda Petitio, quòd faciamus ubique prædicari Crucem in terræ memoratæ ſuccurſum: *Secunda Petitio.*

Reſponſio, quod, poſtquam tu Crucem aſſumpſeris, & per eandem ſedem præfixus fuerit paſſagii terminus, intendimus Crucem per omnes Chriſtianitatis partes facere prædicari, prout viderimus expedire. *Reſponſio.*

Tertia Petitio, quòd ſubveniatur dicto negotio in perſonâ tuâ, de totâ decimâ, & aliis ſubventionibus, pro negotio ipſo collectis, in quibuſcunque Regnis ſeu Terris, quorum Reges, ſive Principes, vel Domini transfretare noluerint: *Tertia Petitio.*

Reſponſio; varia & gravia impedimenta, quæ tibi per memoratos Nuncios tibi deliberavimus exprimenda, noſtris & tuis votis obſiſtunt, ut ad hanc petitionem non poſſit ad præſens certius responderi, ſicut Excellentia Regia, impedimentis ipſis ſibi expoſitis, manifeſte cognoſcet: Intendimus tamen, impedimentis ipſis, Domino favente, ſublatis, tibi de ipſa totali decimâ, cæteriſque ſubventionibus ſupradictis, taliter ſubvenire, quòd meritò poteris & debebis eſſe contentus. *Reſponſio.*

Quarta Petitio, quòd in Angliæ & Scotiæ Regnis, Yberniâ ac Gualliâ, tibi decima per ſeptennium ultra tempus, quo per, felicis recordationis, Martinum Papam, prædeceſſorem noſtrum, conceſſa extitit, concedatur: *Quarta Petitio.*

Reſponſio, in prædictis Regnis & Terris, decimam tibi concedimus per ſex annos (tempore computato per quod fuit à memorato prædeceſſore M. conceſſa) ita quod prædeceſſoris ejuſdem conceſſio per hoc non immutetur, ſed in ſuo robore maneat, & triennium adiciatur eidem: De prædictis autem intendimus, ut præmittitur, ſubvenire tibi, Crucem, in conceſſo tibi ad hoc tempore, viz. in Feſto Pentecoſtes, primo venturo, ſolempniter aſſumenti, & ex tunc deferenti publicè, negotiumque hujuſmodi, ut expedit, proſequenti. *Reſponſio.*

Poſt præmiſſas Petitiones ſubjicitur, pro parte tuâ, *Articulus infraſcriptus*; item, prædictis ſibi conceſſis (prout negotii arduitas exigit, & prædicta ſedes viderit faciendum) idem Rex offert ſe paratum, in Feſto Pentecoſtes, primò venturo, in terræ ſæpefatæ ſubſidium, ſolempniter ſignum vivificæ crucis aſſumere, ac deinde publicè deferre: ita quod infra triennium, ex tunc numerandum, non cogatur; ſed, ſi velit, ſibi liceat transfretare; poſt dictum vero triennium, ad transfretandum compelli etiam poſſit invitus: *Quinta Petitio.*

Reſponſio, quod dicitur in præmiſſio articulo, de aſſumptione ac delatione crucis, & de libertate transfretandi infra triennium, & coactione, adhibenda in hoc poſt triennium, acceptamus: Ad id, quod in præmiſſo Articulo continetur, ſcilicet, *præmiſſis conceſſis*, per reſponſiones, factas ad Petitiones ſingulas eſt reſponſum. *Reſponſet.*

Ultimo fuit, ex tuâ parte, *petitum*, quòd decima collecta tibi ſtatim, poſt aſſumptionem crucis, liberetur; cùm, ad diſpoſitionem & ordinationem tanti negotii, longe, ante paſſagii terminum, multa oporteat præparare, in quibus graves exiguntur expenſæ; quoad colligendam quoque petitum fuit, ut in liberando eam tibi, oportunitatem temporis attendamus, ita quod in neceſſariis negotio poſſis in tempore utiliter & efficaciter uti eâ: *Ultima Petitio.*

Reſponſio; poſtquam in dicto Feſto Pentecoſtes, ut præmittitur, ſignum vivificæ Crucis aſſumpſeris, illud exinde publicè delaturus: mandabimus tibi decimam, collectam in Angliæ ac Scotiæ Regnis, & in Gualliâ & Yberniâ, ſubſcripto modo, infra numerandum ex tunc triennium aſſignari; viz. ut quolibet anno ejuſdem triennii, tibi tertia pars dictæ decimæ aſſignetur: ſufficienti tamen cautione à te præſtitâ, de reſtitutione receptorum, ſi te deficere in transfretando contigerit: Simili modo, actore Domino, & de colligendâ tibi providebimus, prout negotii proſecutio exigit, & facti opportunitas miniſtrabit. *Reſponſio.*

Ceterum ſcire volumus Excellentiam Regiam quod, ſi te in præmiſſis crucis aſſumptione, delatione, vel memorati negotii pro-

Ann. D. 1287. Edv. 1. profecutione, juxta dictæ ſedis arbitrium, deficere forte contigerit; volumus quòd diſpoſitio prædictorum omnium ad Romanam Eccleſiam devolvatur, & libera perinde maneat apud ipſam, ac ſi factæ per nos reſponſiones hujuſmodi non fuiſſent.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam, Id. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

---

* II.343. * *Summonitio, de intendendo Edmundo Comiti Cornubiæ, cum equis & armis, in partibus Walliæ.*

Ann. D. 1287. An. 15. E. 1. Rot. Wall. 15. E. 1. m. 10. d. REX dilecto & fideli ſuo, Roberto Peche, ſalutem.

Quia injunximus dilecto conſanguineo & fideli noſtro, Edmundo Comiti Cornubiæ, locum noſtrum tenenti in Angliâ, quædam ardua negotia, nos ſpecialiter contingentia, vobis ex parte noſtra pleniùs exponenda, ac de veſtro, ac quorundum aliorum fidelium noſtrorum conſilio, quibus ſuper hoc ſcribimus, diligentiùs exequenda:

Vobis mandamus, in fide, quâ nobis tenemini, rogantes quatenus, omnibus aliis prætermiſſis, equis & armis decenter præmuniti, ſitis ad præfatum Comitem apud Glouceſtriam à die Sancti Johannis Baptiſtæ in tres ſeptimanas,

Cum dicto Comite, ſuper præmiſſis, locuturi, & ulterius facturi, quod ipſe vobis injunget ex parte noſtrâ,

Et hoc, ſicut de vobis confidimus, nullo modo omittatis.

Teſte Edmundo, Comite Cornubiæ, conſanguineo Regis apud Weſtm. decimo quarto die Junii.

Eodem modo mandatum eſt omnibus ſubſcriptis, videlicet,

Roberto de Stutevill.
Johanni de Balliolo,
Rogero de Moubray,
Radulpho Pipard,
Willielmo de Say,
Ranulpho de Nevill,
Johanni de Sulye,
Adæ de Banent,
Radulpho de Berners,
Johanni de Wyggeton,
Herberto de Sancto Quintino,
Willielmo de Kerdeſton,
Ricardo de Breuſe.
Willielmo de Alta ripa,
Rogero de Somery,
Waltero de Fauconberge,
Johanni de Bella Aqua,
Warino de Inſula,
Nicholao de Menill,
Roberto filio Rogeri,
Briano filio Alani,
Normanno de Arcy,
* II.344. *Thomæ de Moleton Seniori,*
Thomæ de Moleton Juniori,
Philippo de Kyme,
Rogero la Warre,
Regin. de Argentyn,
Ricardo de Harecurt,
Willielmo de Ferrariis,
Simoni le Conſtable,
Roberto Luterel,
Gerardo de Inſula,
Johanni de Tudeham,
Johanni de Engham,
Alex. de Balliolo de Chilham,
Willielmo de Gyney,
Rogero filio Osberti,
Edmundo de Eſpigornel,
Johanni de Acton,
Rogero de Laſcel,
Nicholao le Baron. Stafford,
Andreæ de Eſtleye,
Johanni le Bretun de Eſſex,
Willielmo Blouet,
Petro Coudray,
Ricardo Malebyſe,
Roberto filio Walteri de Daventre,
Regin. Pauely,
Thomæ de Chaunci,
Galfrido de Maundevill,
Johanni de Wahull,
Willielmo le Botiller de Werington
Johanni de Boſco,
Hugoni filio Henrici,
Laurentio de Preſton,
Ricardo de Frivill,
Roberto Peche,
Simoni de Lindon,
Alano de Plukenet,
Roberto de Everingham,
Willielmo filio Warini de Monte Caniſio,
Hugoni de Curtenay,
Petro Corbet,
Ricardo filio Johannis,
Radulpho de Crumbewell,
Simoni Baſſet de Sapecote,
Radulpho Baſſet de Drayton,
Fulconi filio Warini,
Johanni Tregoz,
Petro de Malo Lacu,
Willielmo de Ros de Beluero,
Johanni filio Philippi,
Johanni de Eyvile,
Willielmo Bardolfe,
Willielmo de Huntingfeld,
Radulpho Baſſet de Welledon.
Guidoni de Brian Weſt-wall.
Bogoni de Knovill.
Henrico de Percy,
Radulpho de Gorges,
Anſelmo de Gurnay,
* *Adæ le Deſpenſer,*
Hugoni Poinz,
Marmaduco de Tweng.
Radulpho filio Willielmi,
Johanni Lovel,
Gilberto de Gaunt,
Nicholao de Segrave,
Johanni filio Reginaldi,
Mathæo de Loveyn,
Waltero de Huntercumbe,
Johanni de la Mare,
Henr. Huſe,
Henrico de Grey,
Roberto de Tateſhale,
Ricardo de Grey,
Johanni de Steyngrave,
Willielmo filio Martini,
Nicholao de Audeley,
Radulpho filio Rogeri de Thony,
Johanni de Hodeleſton,
Roberto de Lathum,
Roberto de Chaundos,
Roberto Baroni de Stafford,
Roberto de Grey,
Thomæ de Berkeleye,
Johanni Extraneo,
Thomæ de Corwenner.
Roberto de Haverington,
Waltero de Mulecaſtr.
Galfrido de Moubray,
Willielmo de Rye,
Waltero de Pedewerdyn,
Ricardo de Sancto Walerico,
Adæ Gurdun,
Ricardo de Gyſe,

Poſtmodum mandatum fuit Radulpho Bernardi, quod ad præfatum Comitem veniet ad partes Walliæ cum equis & armis.

Ann. D. 1287. Edv. 1.

De Exercitu providendo contra Reſum, cæteroſque Wallenſes Rebelles.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Bevillard, ſalutem. *An. 15. E. 1. Rot. Wal. 15. E. 1. m. 9. d.*

Quia, ad malitiam & rebellionem Reſi filii Mereduci & complicum ſuorum, inimicorum & rebellium noſtrorum, reprimendam, auxilio hominum noſtrorum, tam equitum, quàm peditum, ad præſens indigemus,

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus de viginti equis coopertis, & duobus millibus hominum peditum, ad arma potentium (ſalva ſufficienti munitione Caſtrorum noſtrorum, in cuſtodia veſtra exiſtentium) ſine dilatione provideri faciatis:

Ita quod eos, armis competentibus benè munitos habeatis, apud Lampadervaur. ad diem, quem dilectus & fidelis noſter Johannes de Haveringe vobis ſcire faciet ex parte noſtrâ, promptos & paratos ad proficiſcendum exinde in expeditionem noſtram, contra prædictum Reſum & complices ſuos prædictos.

Et ita vos habeatis in hoc mandato noſtro exequendo, quod diligentiam & circumſpectionem veſtram in hac parte merito debeamus commendare.

Teſte Edmundo, Comite Cornubiæ, conſanguineo Regis apud Glouceſtr. decimo ſexto die Julii.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis H. de Laſcy, Comitis Lincolnienſis, de Roos, & Riynook, de 400 hominibus peditibus, ad arma potentibus, &c.

Eodem modo mandatum eſt Reginaldo de Grey de ducentis hominibus peditibus, potentibus ad arma, de Diffrencloyd & Tegenglo; & etiam de Com. Ceſtriæ, de mille hominibus; quorum 200 ſint foſſatores, & 200 ſucciſſores boſci.

Eodem modo mandatum eſt Matilli de Mortuo-Mari, de 300 hominibus peditibus, ad arma potentibus, &c. de terra ſua.

Eodem modo mandatum eſt Rogero de Mortuo-Mari, de 400 hominibus peditibus, potentibus ad arma, &c. de terra ſua.

Eodem modo mandatum eſt Petro Corbet de 400 hominibus peditibus, potentibus ad arma, &c. de terra ſua.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis Ricardi filii Alani de Clone, de 400 hominibus peditibus, potentibus ad arma, &c.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis ejuſdem Ricardi filii Alani de Blaunc-Mouſter, de 200 hominibus peditibus, potentibus ad arma, &c.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis de Caſtro Epiſcopi de 200 hominibus peditibus, potentibus ad arma &c.

* Eodem modo mandatum eſt Hawiſiæ de la Pole, de 100 ho- * II.345. minibus peditibus, de terra de Strattoneſdale, &c.

Eodem modo mandatum eſt Roberto de Bures, Ballivo Dominæ Alianoræ Reginæ Angliæ Conſortis Regis, de propria perſona ſua, & 100 hominibus, potentibus ad arma, de Balliva ſua de Mallor Seiſink, &c.

Eodem modo mandatum eſt Ballivo, Alianoræ Reginæ Angliæ Conſortis Regis, de Maclifeld, de quingentis hominibus; quorum 100 ſint carpentarii, & reſidui pedites potentes ad arma.

Mandatum eſt Ballivis Edmundi, fratris Regis, de Monemue, quod omnes homines pedites, ad arma potentes, in Terra de Monemue, & de tribus Caſtris, ſine dilatione venire facient, apud Monemue; ita quod ſint ibi hac inſtanti die Lunæ, proximo poſt feſtum Sancti Jacobi Apoſtoli, hora prima, &c. & parati vadia ſua ibidem recipere, & ad proficiſcendum exinde cum Edmundo Com. Cornubiæ, locum Regis in Anglia tenente, in expeditionem Regis, &c.

Teſte præfato Comite apud Hereford 23 die Julii.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis Theob. de Verdun, de Ewyas Lacy, quod venire facient ad prædictos diem & locum omnes pedites, &c. de Balliva ſua.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis G. de Gyenvill de Ewyas Lacy quod venire facient ad prædictos diem & locum omnes pedites, &c.

Eodem modo mandatum eſt Willielmo de Hathewy, Ballivo de Sancto Brianello, quod ſimiliter venire faciet ad prædictos diem & locum omnes pedites, &c. de Balliva ſua.

Teſte ut ſupra.

Item, mandatum eſt eidem Willielmo quod, licet Rex mandaverit ei quod venire faciet ad prædictos diem & locum omnes pedites, &c. de Balliva ſua, nichilominus provideat de 400 Coupiatoribus de melioribus, &c. & eos uſque Monemue venire faciet;

Ita quod ſint ibidem hac inſtanti die Dominicâ, proximâ poſt Feſtum Sancti Jacobi Apoſtoli, cum hachüs & aliis utenſilibus, &c. parati vadia ſua recipere, & ad proficiſcendum exinde cum

Ann. D. 1287. *Edv.* 1. G. de Clare Comite Glouceſtriæ & Hertfordiæ, in obſequio Regis, & ad faciendum ulterius quod idem Comes injunget eis ex parte Regis.

Et hoc, ſicut commodum & honorem Regis diligit, & indignationem Regis vitare voluerit, nullo modo omittat.

Teſte ut ſupra.

Item mandatum eſt Vicecomiti Salopiæ & Staffordiæ, quod provideat de duobus milibus Foſſatorum & Coupiatorum, de melioribus, &c. Ballivæ ſuæ, & eos venire faciet uſque Breghnogh; ita quod ſint ibidem die Dominicâ, proximâ poſt Feſtum Sancti Petri ad vincula proximo futurum, parati vadia ſua ibidem recipere, & ad proficiſcendum, &c. cum eodem Comite Glouceſtriæ, & ad faciendum quod idem Comes eis injunget, &c.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis Willielmi de Valentia, de Caſtro Edrith, in Ircheford, quod venire facient apud Monemue, die Lunæ prædicto, omnes pedites, &c. ut ſupra.

Item mandatum eſt Thomæ de Ragge, Ballivo Comitis de Warenna, de Bromfeld & Yal, quod eligi faciat quingentos homines pedites de Balliva ſua, ad arma potentes; & quod eos, armis ſibi competentibus bene munitos, promptos & paratos habeat ad mandatum Rogeri Extranei.

Mandatum eſt Roberto de Tybetot, Juſticiario Weſtwalliæ, quod totum poſſe de Comitatibus de Kermerdyn & Kardigan, & aliunde de poteſtate ſua ibidem, tam de equitibus, quàm de peditibus, quod perquirerere poterit, ita quod illud, contra adventum Comitis Cornubiæ, locum Regis in Anglia tenentis, promptum habeat apud Kermerdyn, armis competentibus bene munitum, ad proficiſcendum exinde, &c.

Eodem modo mandatum eſt Ballivis W. de Valentia de Penbrok, de toto poſſe prædicti Domini ſui, de Balliva ſua, tam equitum, quàm peditum, &c. apud Kermerdyn, &c. ut ſupra.

Item Mandatum eſt Epiſcopo Menevenſi, vel ejus Seneſcallo, quod totum poſſe, quod perquirere poteſt, &c. apud Kermerdyn, armis competentibus bene munitum, ad proficiſcendum, &c. ut ſupra.

---

*II.346. * *De intendendo Gilb. Comiti Glouc. Capitaneo Expeditionis contra Reſum filium Mereduci.*

Ann. D. 1287. *An.* 15. *E.* 1. *Rot. Wall.* 15. *E.* 1. *m.* 9. CUM Rex deputaverit Gilbertum de Clare, Comitem Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Capitaneum expeditionis Regis in partibus de Breghnogh, ulteriùs ad partes Walliæ profecturum, ad malitiam & rebellionem Reſi filii Mereduci & Complicum ſuorum, Regi adverſantium, reprimendam;

Mandatum eſt Edmundo de Mortuo Mari in fide, &c. quòd cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, & hominum ſuorum, tam equitum, quàm peditum, de terris ſuis de Dovorren. Caſtro Epiſcopi Tomfed, & de Marchia ſua adjacente,

Præfato Comiti, tanquam Capitaneo expeditionis prædictæ, in omnibus, quæ ad expeditionem pertinent, ſit intendens, reſpondens, conſulens & auxilians,

Prout idem Comes ſibi ſcire faciet ex parte Regis; pro quo Rex fidelitatem, probitatem & diligentiam ſuam meritò debeat commendare.

Teſte Edmundo Comite Cornubiæ Conſanguineo Regis apud Hereford 23. die Julii.

Eodem modo mandatum eſt Humfrido de Bohun, Comiti Hereford, quod cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, & hominum ſuorum, tam equitum, quàm peditum, præfato Comiti tanquam Capitaneo, &c. ſit intendens ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt Johanni filio Reginaldi.

Eodem modo mandatum eſt Johanni de Tregoz.

Eodem modo mandatum eſt Matilli de Mortuo Mari, quod totum poſſe ſuum, tam equitum, quàm peditum, præfato Comiti intendere faciat, &c.

Teſte ut ſupra.

Item mandatum eſt Johanni Giffard, quod præfato Comiti ſit intendens, &c. ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt Radulfo de Thony.

Conditiones ſub quibus, mediante Rege Angliæ, Carolus Princeps Salern. de Carcere Alfonſi Regis Arragoniæ liberetur.

Ann. D. 1287. *An.* 15. *E.* 1. *L. B. f.* 135. *a. penes Camerar.* CUM inter magnificum Principem Dominum Philippum, Dei gratiâ, Regem Francorum illuſtrem, ex parte unâ, & Dominum Alfonſum, eâdem gratiâ, illuſtrem Regem Aragon. ex alterâ, Domino Edwardo, ejuſdem dono gratiæ, inclito Rege Angliæ mediante, fuiſſent jampridem Treugæ initæ ſuper diſcordiâ, inter præfatos Principes ſuſcitatâ, quibus Treugis durantibus ad tractatum pacis commodius veniretur:

Cumque, tractatu imminente ſuper reformatione pacis hujuſmodi, viris ſapientibus & diſcretis abſque contradictione aliquâ videretur tractatum ipſum, inſpecta qualitate negotii, omnino non poſſe compleri, niſi per liberationem, ſeu Hoſtagiamentum Nobilis Viri Domini Karoli Salern. Principis, qui in præfati Domini Regis Aragon. carcere detinetur; utpote, quo interveniente, de pace, in proximo ſecutura, ſpes non minima poſſe concipi vel haberi. Ann. D. 1287. *Edv.* 1.

Demùm inter præfatos Reges Angliæ & Aragon. perſonaliter convenientes apud Oleron. in Bearn. in Feſto beati Jacobi Apoſtoli, anno Domini 1287. (præſentibus reverendis Patribus, Bonefacio Ravennaten. & Petro Montis Regalis Archiepiſcopis, Nunciis Apoſtolicæ Sedis, præſentibus etiam Fratre Rcymundo Epiſcopo Vapincenſ. & fratre Johanne Abbate Maſſilenſ. Magiſtro Gaufrido de Leoncell. præpoſito Aptens Johanne de Grenuilla Milite, & Ad. de Dufrato Theſaurar. ipſius Principis, & ejuſdem Principis negotium gerentibus ſpecialiter in hac parte) tractatum extitit & etiam ordinatum quod præfatus Princeps liberaretur à Carcere ſupradicto, ſeu hoſtagiarctur ſub conditionibus infraſcriptis.

Ponantur in poſſe dicti Domini Alfonſi Regis Aragon. vel Hæredum ſuorum, pro obſidibus, tres Filii primogeniti * Principis Salern. & Dominæ Principiſſæ Uxoris ſuæ (duo ſcilicet, majores poſt primogenitum, ante liberationem ipſius Principis, & Primogenitus poſt liberationem ſuam) infra decem menſes; pro aſſecuratione cujus Primogeniti ponatur in poſſe ipſius Domini Regis Alfonſi, ſimul cum aliis duobus Naris poſt primogenitum, alius Filius Principis & Principiſſæ, qui eſt in Provincia, ante ſui liberationem. 1. *Conditio.* *II.347.

Item, ponat in poſſe dicti Domini Regis Alfonſi & Hæredum ſuorum, ante ſui liberationem, quinquaginta milia Marcarum Argenti; ſcil. triginta milia Marcarum in pecunia, Auro & Argento; & viginti milia Marcarum in ſecuritate: 2. *Condit.*

Quam ſecuritatem viginti milium Marcarum debet facere Dominus Rex Angliæ Domino Alfonſo Regi Aragon. & ſuis hæredibus;

De qua prædictus Rex Alfonſus ſit pacatus & Hæredes ſui ſub tali conditione; quod niſi, infra dictos decem Menſes, poſitus fuerit dictus primogenitus in pleno & libero poſſe dicti Domini Regis Alfonſi, vel Hæredum ſuorum, extunc dicta quantitas ſit applicata dicto Domino Regi Alfonſo vel Hæredibus ſuis pro pœna, & tertius Filius datus pro primogenito ſit incurſus eidem Domino Regi Alfonſo, vel Hæred. ſuis; ſalvis eidem vita & membris:

Si vero prædicta completa fuerint, infra prædictos decem Menſes, reſtituatur Filius datus pro primogenito; & quantitas & ſecuritas, data ratione dictæ quantitatis, ſit abſoluta.

Item, Debet ponere dictus Princeps, ante ſui liberationem, in poſſe dicti Domini Regis Alfonſi & Hæredum ſuorum, obſides, primogenitos Baronum & Magnatum, Militum, Civium, Burg. Provinciæ, uſque ad numerum ſexaginta; illos ſcilicet, quos dictus Rex Aragon. vel ſui Hæredes eligerent, de quibus magis placuerit ſibi. 3. *Condit.*

Qui quidem omnes, vel ſaltem de illorum obſidum Provinciæ numero medietas tradatur, unà cum Filiis Principis, dicto Domino Alphonſo Regi Aragon. vel Hæredibus ſuis, ante deliberationem Principis, & alia medietas infra tres Menſes poſt liberationem ſuam,

De quâ traditione medietatis obſidum, facienda infra prædictos tres Menſes, detur firma ſecuritas dicto Domino Alphonſo Regi Aragon. vel ſuis Hæredibus, talis de qua ipſe ſit contentus:

Et, ſi aliqui fuerint ex ipſis Baronibus, & Magnatibus, qui Filios non habeant, perſonæ ipſorum ponantur pro Hoſtagiis in poſſe dicti Domini Regis Alfonſi, vel Hæredum ipſius; vel, pro perſonis ſuis, poſſint dare totidem de proximioribus ſuis, qui ſufficientes ad hoc fuerint, ad cognitionem dicti Domini Regis Aragonum, vel Hæredum ſuorum;

Et quod idem Princeps faciet fieri Homagium, cum Juramento, eidem Domino Regi Alfonſo, vel ejus Procuratori, per Caſtellanos Caſtrorum ipſius Principis in Provincia;

Quod, niſi pacem fecerit prædicto Domino Regi Alphonſo, & Domino Jacobo Regi Siciliæ, Fratri ſuo, & Hæredibus eorumdem, pro ſe, & Eccleſia Romana, & Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo Fratre ſuo, de qua idem Dominus Rex Alfonſus ſit contentus, vel Hæredes ſui,

Vel niſi ad Carcerem ipſius vel Hæredum ſuorum redierit infra tres annos,

Quod attendant cum Caſtris, & obediant eidem Domino Regi Alphonſo, vel Hæredibus ejus, ut Domino:

Et terra Provinciæ ſit totaliter dicti Domini Regis Alphonſi & Hæredum ſuorum imperpetuum, jure Hæreditar;

Et ipſi Caſtellani non tradant ipſa Caſtra dicto Principi, vel alicui alii, niſi dicto Domino Alphonſo Regi Aragon. ſeu hæredibus ſuis, vel cui, aut quibus ipſe Dominus Rex, ſeu ſui Hæredes mandaverint, ubi dictus Princeps non compleret prædicta, nec dictus Princeps poſſit eis dicta Caſtra auferre.

Et, ſi contingeret aliquis ex illis Caſtellanis mori, dictus Princeps non poſſit, loco ipſorum defunctorum, aliquem vel aliquos Caſtellanos ſubſtituere in ipſis Caſtris, niſi de conſanguineis proximioribus obſidum prædictorum:

Et ipſi ſubſtituti facient Homagium & Juramentum ipſi Domino Regi Aragon. & Hæredibus ſuis, juxta formam, ſub quâ Caſtellani defuncti ipſi Domino Regi dictum Juramentum & Homagium præſtiterunt:

Et ipſa Caſtra commendentur & tradantur, ante liberationem Principis, conſanguineis proximioribus ipſorum obſidum;

Et nichilominus, pro prædictis omnibus & ſingulis, Sindici Civitatum & Villarum, nomine ſui & Univerſitatum ſuorum; Barones autem & Milites per ſe facient Juramentum, & obligent ſe, cum publicis inſtrumentis, eidem Domino Regi Alfonſo, & ejus Hæredibus, * vel ejus Procuratori, ante liberationem Principis, quod *II.348.

Ann. D. 1287. *Edv. 1.* quod attendant & obediant ei, & Hæredibus ejus, ut Domino, nisi dictus Princeps vel ita compleverit, vel ad ipsius Domini Regis carcerem, vel Hæredum suorum redierit infra terminum.

Et dictus Princeps absolvat eos cum Instrumento publico, suo Sigillo sigillato, à naturalitate, fidelitate, & Dominio, quibus sibi tenentur.

4.Condit. Item, Ante liberationem Principis, debent prorogari & firmari Treugæ, quæ sunt hodie inter Dominum Regem Franciæ & Dominum Alphonsum Regem Aragon. eo modo quo istæ præsentes Treugæ datæ & firmatæ sint, à Festo Sancti Michaelis proximo veniente, usque ad Annum completum.

Et quod Princeps faciat dari Treugas, per dictum Annum completum, de tota Provincia, Domino Alphonso Regi Aragon. & Domino Jacobo Regi Siciliæ Fratri suo, & Hæredibus eorum, & omnibus quæ hodie tenent & possident.

5.Condit. Item, dictus Princeps, post liberationem suam, debet procurare & facere quod, infra prædictam prorogationem dictarum Treugarum, ipse, & Ecclesia Romana, & Dominus Rex Franciæ, & Dominus Karolus Frater suus, pro se & Valitoribus suis, dabunt Treugas per Triennium duraturas prædictis, Domino Alfonso Regi Aragon. & Domino Jacobo Fratri suo, & Hæredibus ipsorum, ac etiam Valitoribus suis, de omnibus quæ ipsi, Dominus Rex Aragon. & Dominus Jacobus Rex Siciliæ, Frater suus, & Hæredes ipsorum, tenebunt & possidebunt, die qua dabuntur Treugæ dictorum trium Annorum, à die liberationis suæ usque ad tres annos completos, & ultra per sex Menses, si dictus Princeps, in fine dictorum trium Annorum, redierit ad carcerem Domini Regis Aragon. supradicti, vel Hæredum suorum;

Quod, nisi faceret & compleret, & fieri faceret & compleri, vel nisi ad carcerem Domini Alphonsi Regis Aragon. vel Hæredum ipsius redierit, infra prorogationem dictarum Treugarum unius Anni, & ostagia omnia, per ipsum Principem data, & terra Provinciæ, & quantitas quinquaginta milium Marcarum Argenti, pro assecuramento Ecclesiæ Romanæ faciendo assignata, sint incursa in posse dicti Domini Alphonsi Regis Aragon. & Hæred. ipsius, ad faciend. de eis suas liberas voluntates; salvis eisdem obsidibus vita & membris:

Et prædictus Dominus Rex Aragon. dabit, pro se, & Fratre suo Domino Jacobo, Rege Siciliæ, & nichilominus dari faciet à dicto Domino Jacobo Fratre suo Treugas omnibus prædictis, à quibus Treugas recipient, eo modo quo sibi dabuntur.

6.Condit. Item, dictus Princeps, infra unum Annum, post liberationem suam, procurabit & faciet fieri quod Ecclesia Romana firmet & assecuret ydoneè, quod nisi Princeps faciat pacem cum dicto Domino Rege Alfonso, & Domino Jacobo Rege Siciliæ, Fratre suo, & Hæredibus suis, pro se, & Ecclesia Romana, Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo Fratre suo, de quâ sit contentus idem Dominus Rex Alfonsus, & sui Hæredes, vel nisi redeat ad Carcerem dicti Domini Regis Alphonsi infra tres Annos, post liberationem suam,

Quod ecclesia non faciat guerram eidem Domino Regi Alphonso, nec Domino Regi Jacobo Fratri suo, nec Hæredibus eorund. nec terris, quas hodie tenent & possident, nec juvabit ipsum Principem, nec nocebit dicto Domino Regi Alphonso, nec Domino Regi Jacobo Fratri suo, nec eorum Hæredibus, nec permittat quod Dominus Rex Franciæ, vel Princeps, vel dictus Dominus Karolus, aut aliqui alii faciant guerram dicto Domino Regi Alphonso, nec Domino Regi Siciliæ Fratri suo, nec Hæredibus eorum, nec terris quas hodie tenent & possident, ex aliqua causa;

Et, si istam securitatem non procuraverit, & fieri non fecerit, infra unum Annum post liberationem suam, ut præmittitur, amittat, pro pœna, quinquaginta milia Marcarum Argenti, quæ applicentur dicto Domino Regi Alphonso & Hæredibus suis; quam quidem pecuniam assecuret per Dominum Regem Angliæ, ante sui liberationem, in posse dicti Domini Regis Alfonsi, & Hæredum suorum, sub securitate, de qua idem Dominus Rex Alphonsus sit pacatus, vel sui Hæredes.

Salvo quod, si infra prædictos tres Annos pacem fecerit dicto Domino Regi Alfonso, & Domino Regi Jacobo Fratri suo, & Hæredibus suis, de qua idem Dominus Alphonsus sit pacatus, & sui Hæredes, vel ad carcerem ejusdem Domini Regis Alphonsi & Hæredum suorum redierit, dicta securitas, data ratione dictæ pecuniæ, sit absoluta, & ipse Princeps sit absolutus ab incursione dictæ pœnæ.

7.Condit. Item, si Princeps prædictus, infra dictos tres Annos, pacem non fecerit dicto Domino Regi Alphonso, & Domino Regi Jacobo, Fratri suo, & Hæredibus suis, pro se, & Ecclesia Roma- *II.349. na, * & Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo Fratre suo, de qua dictus Dominus Rex Alfonsus sit pacatus, seu sui Hæredes; vel nisi redierit ad Carcerem ipsius Domini Regis Alphonsi, vel ejus Hæredum,

Ostagia omnia, per ipsum Principem data, & terra Provinciæ sunt incursa in posse dicti Domini Regis Alphonsi, & Hæredum suorum, ad faciend. de eis suas liberas voluntates;

Salvis ipsis obsidibus vita & membris; & salvo quod, si contingeret ipsum Principem mori infra dictos tres Annos, & occasione ipsius mortis supervenientis non posset facere pacem, ut prædicitur, ostagia, per ipsum data, seu terra Provinciæ, non sint incursa in posse dicti Domini Regis Alphonsi, seu Hæredum ipsius;

Set dicti obsides remaneant, & sint sub captione sua, & sub ejus Dominio, tamdiu donec ipsum negotium per pacem, de qua idem Dominus Rex Alphonsus, vel sui Hæredes pacati essent, fuerit consummatum, salvis ipsis obsidibus vita & membris:

Et quantumcumque differretur pacis perfectio, fiet restitutio de ostagiis post pacis perfectionem.

Condit. Item, Dominus Rex Alphonsus promittat & assecuret, per Dominum Regem Angliæ, quod compleat Principi & ejus Hæredibus omnia, quæ sibi promittet; Ann. D. 1287.

Principe tamen complente eidem Domino Regi Alphonso & suis Hæredibus omnia, quæ sibi in sui liberatione promittet. *Edv. 1.*

Item, Princeps promittet, cum juramento, corporaliter præstando, Domino Alphonso Regi Aragon. & Hæredibus suis, ante liberationem, & etiam postquam fuerit cum illustri Domino Rege Angliæ, infra triduum, quod faciet pacem eidem Domino Regi Alphonso, & Domino Regi Jacobo, Fratri suo, & eorum Hæred. pro se, & Ecclesia Romana, & Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo Fratre suo, de qua ipse Dominus Rex Alphonsus & ejus Hæredes sint pacati; vel redibit ad Carcerem dicti Domini Regis Alphonsi, vel Hæredum suorum, infra triennium, post liberationem suam; *9.Condit.*

Et quod, infra spatium illius termini, nichil paci contrarium procurabit, neque per se, neque per alium; aut tractando de eorum, Domini Regis Alphonsi, & Domini Jacobi Regis, Siciliæ Fratris sui, vel Hæredum suorum, incommodo quantum ad personas, & bona, & terras, & alia quæ ipsi tenebunt & possidebunt tempore liberationis dicti Principis; aut molestias per se, aut per alios inferendo; aut conspirationes aliquas contra eos vel eorum aliquem faciendo, aut fieri permittendo, ubi ipse per se vel per alium Machinamenta hujusmodi poterit impedire.

Item, Promittet & jurabit, in sui liberatione, quod complebit & fieri faciet terminis, in hoc scripto contentis, omnia quæ superiùs sunt expressa; *10. Condit.*

Et quod Juramenta, & omnia pacta in præsentis scripti annotatione contenta, renovabit infra Triduum postquam fuerit cum Domino Rege Angliæ prædicto;

Quod, si non faceret, sit infamis & perjurus, & nuncquam honore Regio potiatur, vel Regio nomine nominetur.

In quorum testimonium præseris scriptum, in modum Cirographi confectum, præfati Reges incliti, Angliæ & Aragon. Sigillorum suorum, alternatim, fecerunt munimine roborari.

Act. loco, die, & Anno Dom. superiùs annotatis.

De Matrimonio inter Alfonsum Regem Arragoniæ & Alianoram Filiam Regis Angliæ consummando.

NOverint Universi quod nos Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, gratis & spontaneâ voluntate, & ex certâ scientiâ, convenimus & promittimus bonâ fide vobis, illustri Principi, Domino Alphonso, per eandem Regi Aragon. Majoric. & Valent. ac Comiti Barchinon, Ann. D. 1287. *An. 15. E. 1. L. B. f. 137. Penes Camerar.*

Nos facturos, & curaturos, & daturos operam, sine fraude & machinatione aliquâ, cum quanta diligentia, studio, & sollicitudine poterimus, & cum toto posse & viribus nostris, quod incontinenti, post creationem futuri Romani Pontificis, quamcitò ad audientiam nostram pervenerit, procurabimus licentiam & concessionem à Romanâ Ecclesiâ continuè, absque aliquo intervallo, quousque ipsa licentia obtenta fuerit, quòd consummetur Matrimonium, quod tractatum est inter vos * & Alianoram kariſſimam primogenitam nostram, ita quod ipsam habeatis in uxorem. *II.350.

Convenimus etiam & promittimus, bonâ fide, vobis, dicto Alfonso, Regi Aragon. prædicto, quod infra tres menses, postquam dictam licentiam & concessionem habuerimus, & eam scierimus, mittemus dictam filiam nostram citra mare, paratam ad eundum in Aragoniam incontinenti, pro dicto matrimonio consummando.

Et juramus per Deum, & ejus sancta quatuor Euvangelia, manibus nostris corporaliter tacta, omnia prædicta, ut superiùs sunt expressa, attendere & complere in fide & legalitate nostrâ.

Nos etiam Anthonius Episcopus Dunelmen. Robertus Episcopus Batonien. & Vellen. Willielmus Episcopus Norvicen. & nos Willielmus de Valentia Comes de Penbrok. Henricus de Lacy Comes Lincoln. Johannes de Vecino, Otho de Grandisono, Consiliarii dicti Domini Regis Angliæ, de voluntate & conscientiâ ejusdem Domini Regis Angliæ,

Juramus per Deum, & ejus sancta Evangelia, nos facturos, & curaturos, pro posse nostro, quod dictus Dominus Rex Angliæ compleat & attendat omnia prædicta, quæ per eum superiùs sunt promissa.

Versâ vice, nos Alphonsus, Dei gratiâ, Rex prædictus,

Juramus per Deum, & ejus sancta quatuor Euvangelia, manibus nostris corporaliter tacta, quod procurabimus toto posse nostro quod dictum matrimonium consummetur;

Et nos, Jaspertus, Dei gratiâ, Episcopus Valentinus, Luppus Ferrench de Luna, Guilabertus de Crudiliis, Petrus Martini de Archasona, Petrus Marchesii Nor. & Johannes Cappata, Consiliarii Domini Alfonsi, Regis Aragon. prælibati, de voluntate & mandato ejusdem Domini Regis,

Juramus per Deum, & ejus sancta Euvangelia, nos facturos, & curaturos, pro posse nostro, cum dicto Domino Rege nostro, quod prædicta veniant ad effectum; & quod non consentiamus quod fiat aliquod impedimentum, quin dictum matrimonium consummetur.

In cujus rei testimonium nos E. Rex Angliæ prædictus, & nos Alphonsus Rex Aragon. prædictus, & nos Episcopi supradicti sigilla nostra huic instrumento duximus apponenda.

Dat. & Act. apud Civitatem Oleron. viceſimo octavo die Julii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo ſeptimo.

Ann. D. 1287. *Edv. 1.*

De Treuga ulterius inter Reges Franciæ & Aragoniæ prorogandâ.

An. 15. E. 1. L. B. f. 134. b. Penes Camerar.

EGregio Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitanniæ, Alfonsus, per eandem gratiam, Rex Aragon. Majoric. & Valent. ac Com. Barch. salutem. & sinceræ dilectionis affectum.

Cum treuga, per vos data inclito Regi Franciæ de nobis; treuga etiam, ab eodem Rege Franciæ pro nobis accepta, seu ad opus nostrum, terminum certum contineat, quod debeat expirare, scilicet, Festum beati Michaelis proximo adventurum;

Nos Excellentiæ vestræ treugam renovandi, seu prorogandi utrimque, tam datam, scilicet quàm acceptam, sub conditionibus, quas expedire videritis, generalem & liberam, tenore præsentium, committimus potestatem.

In cujus rei testimonium præsentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Dat. apud Oleron. quinto Kal. Augusti, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo.

---

*II.351. * *Litera Regis Aragon. de potestate, Regi Angliæ commissa, prorogandi treugas cum Franciæ Rege.*

Ann. D. 1287. *An. 15. E. 1. L. B f. 133. b. penes Camerar.*

EGregio Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitanniæ, Alfonsus, eâdem gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricæ & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Cum nos, anno præterito, vestræ nobili Excellentiæ, per solempnes nostros Procuratores & Nuncios, Petrum Martini de Arcesona Militem, & Johannem Cabata, fecerimus tribui & concedi plenariam potestatem, pro nobis, & Regnis nostris, Terris, Gentibus, Valitoribus & Vassallis,

Dandi & concedendi Treugas Inclito Regi Francorum, pro se, suisque Regnis, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis,

Et similiter recipiendi à dicto Rege Francorum, de se, suisque Regnis, Terris & Gentibus, pro nobis, nostrisque Regnis, Gentibus atque Terris, in forma quæ vobis sufficiens videretur, pro Terris atque Personis, quas negotium videtur contingere.

Et vos, freti hujusmodi potestate, de nobis, nostrisque Regnis, Comitatu Barchinonæ, ac Terris aliis, quas tempore eodem tenuimus, Gentibus quoque & Valitoribus nostris eorumdem Regnorum, Comitatûs atque Terrarum; & specialiter de illis nostris Valitoribus & Vassallis qui in Rossilione & Ceritaniâ Terras tenent & Castra,

Treugas dederitis seu concedi feceritis Inclito Regi Francorum, pro se, suisque Regnis & Terris, quas tunc tenebat, Gentibus suis, Valitoribus & Vassallis eorumdem Regnorum atque Terrarum, suis etiam Valitoribus & Vassallis qui in Rossilione, & Cataloniâ, & Ceritaniâ Terras tenent aut Castra;

Nobili etiam viro Domino Jacobo Patruo nostro, Terris etiam suis & Castris, quæ tunc possedit, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis, in formâ certâ, certisque conditionibus, & certo termino, quæ in scripturâ, super hoc confectâ, pleniùs continentur;

Eadem etiam potestate suffulti acceptaveritis, seu acceperitis Treugas à dicto Rege Franciæ, de se, suisque Regnis & Terris, quas tunc temporis tenuit, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis eorumdem Regnorum atque Terrarum, suis etiam Valitoribus & Vassallis, qui in Rossilione, Ceritaniâ, & Catiloniâ Terras tenent & Castra;

Et etiam à nobili viro, Domino Jacobo, Patruo nostro, Terris etiam suis & Castris, quæ tunc possedit, suisque Gentibus, Valitoribus & Vassallis,

Pro nobis, nostrisque Regnis, Comitatu Barchinoniæ, ac Terris aliis quas tunc tenuimus, Gentibus quoque & Valitoribus nostris eorumdem Regnorum, Comitatûs atque Terrarum; & specialiter de illis nostris Valitoribus & Vassallis, qui in Rossilione & Ceritaniâ Terras tenent aut Castra,

Quæ Treugæ, usque ad terminum beati Michaelis proximum venturum duraturæ, terminentur, prout in litterâ, super hoc confectâ, pleniùs continetur:

Nos eandem Treugam, tam per nos concessam, pro nobis, inclito Regi Franciæ, quàm acceptam per nos, ab eodem Rege Franciæ,

Nobis seu ad opus nostrum renovandi seu prorogandi, sub formâ eâdem & eisdem conditionibus, sub quâ, seu quibus prior Treuga per vos data fuerat, vel accepta; seu etiam sub aliis novis conditionibus, si videritis expedire,

Specialem, seu generalem, & liberam Excellentiæ vestræ, tenore præsentium, committimus potestatem.

In cujus rei testimonium præsentem paginam sigilli nostri Patrocinio fecimus communiri.

Dat. apud Oleron. quinto Calend. Augusti, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo.

---

* *Prorogatio Treugarum inter Franciæ & Aragoniæ Reges, per Regem Angliæ.* *II.352.

UNiversis Christi fidelibus, ad quos litteræ præsentes pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem in Domino sempiternam. Ann. D. 1287. *An. 15. E. 1. L. B. f. 134. a. Penes Camerar.*

Cum ex potestate, nobis jampridem traditâ per Dominum Alfonsum, filium quondam Petri de Aragoniâ, karissimo Domino & consanguineo nostro Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Regnisque suis, & Terris, quas ad præsens detinet: Vassallis & Valitoribus suis, in Russellionia, Ceritaniâ, & Catalonia Terras tenentibus sive Castra; necnon Gentibus, Vassallis & Valitoribus suis eorumdem Regnorum atque Terrarum, de eodem Alfonso, Aragoniæ Valentiæque Regnis, Comitatu Barchinoniæ, & Terris aliis, quas detinet in præsenti, Gentibus & Valitoribus suis eorumdem Regnorum, Comitatûs atque Terrarum; & specialiter de illis suis Valitoribus & Vassallis, qui in Russellione & Ceritaniâ Terras tenent & Castra, dederimus Treugam, usque ad terminum beati Michaelis proximum adventurum tantummodo duraturam;

Nos, considerantes temporis brevitatem, quod ipsa consummando negotio, cujus occasione Treuga fuit inita memorata, sufficere non valebit,

Ex potestate novâ, nobis traditâ & concessâ per memoratum Dominum Alfonsum,

Treugam præfatam de ipso Alfonso, Regnis quoque Aragoniæ & Valentiæ prætaxatis, Comitatu & Terris prædictis, ac suis Valitoribus, & Vassallis ipsorum Regnorum, Comitatûs atque Terrarum,

Prædicto Domino Philippo Regi Franciæ illustri, suisque Regnis & Terris, quas ad præsens detinet, Vassallis & Valitoribus suis, qui in Russellione, Ceritaniâ, & Catelon. Terras tenent & Castra;

Necnon Gentibus, Vassallis & Valitoribus suis eorumdem Regnorum atque Terrarum,

Datam per nos pariter & concessam innovamus, seu etiam prorogamus, usque ad unius anni terminum, à Festo Sancti Michaelis proximo adventuro, continuè numerandum.

In cujus rei testimonium præsentem paginam sigilli nostri fecimus patrocinio communiri.

Actum & Dat. apud Oleron. in Biarn. die Jovis proxima post Festum Sancti Jacobi Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo.

De Treuga prædicta sine exceptione cujusquam concedenda.

SEreniſſimo & magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Alfonsus, per eandem, Rex Aragon. Majoric. & Valent. ac Com. Barchinon. salutem, & constantiam intimæ dilectionis, cum continuæ beatitudinis incremento. Ann. D. 1287. *An. 15. E. 1. L. B. f. 60. b. penes Camerar.*

Cum nobili viri Comes Urgelli & Raimundus Fulconis, & quidam alii de terra nostra, in præsentia nostra, nobis dixerint quod, si contingeret illustrem Regem Franciæ, seu gentes suas venire contra Com. Fux. ipsi non starent, propter Treugam per vos recipiendam & dandam, inter prædictum Regem Franciæ & nos, quin juvarent Comitem supradictum;

Unde significamus Celsitudini vestræ nostræ esse intentionis, quod ipsam Treugam dare pro nobis possitis dicto Regi Franc. plenam pro nobis & Gentibus nostris, sine exceptione cujusquam, sub forma quam vobis concessimus super donatione ipsius Treugæ, cum instrumento nostro, sigillo nostro sigillato; quam formam faciemus per nos & nostras gentes inviolabiliter observari.

In cujus rei testimonium fecimus præsentes sigilli nostri munimine roborari.

Dat. Jacc. quarto mensis Augusti, anno Domino milesimo ducentesimo octuagesimo septimo.

---

* *De turbis inter Archiepiscopum Eboracen. & Decanum ac Capitulum.* *II.353

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ dilecto consanguineo & fideli suo, Edmundo Comiti Cornubiæ, tenenti locum suum in eodem Regno, salutem. Ann. D. 1287. *An. 15. E. 1. Ex Bundel. Brevium & Litterarum in Turri.*

Quia accepimus quòd dissentio est suborta inter venerabilem Patrem J. Eborum Archiepiscopum, ex parte unâ, & Decanum & Capitulum ejusdem loci ex altera;

Et nollemus quod per dissentionem hujusmodi pax aliqualiter turbaretur;

Attendentes quod prædicti Decanus & Capitulum, ex conjecturis aliquibus, verisimiliter sibi timent ne, per vim laicam, utpote per Majorem & Cives Eborum, aut alios, ad procurationem partis adversæ, oppressiones & gravamina aliqua patiantur;

Vobis mandamus, quatinus Majori, & Civibus supradictis firmiter inhiberi faciatis, ne de contentionibus, inter prædictos Archiepiscopum & Decanum & Capitulum suscitatis, in aliquo se intromittant, seu partem alterutram super contentionibus hujusmodi foveant; per quod pax nostra aliquatenus infringatur, seu tranquillitas Ecclesiæ supradictæ in personis aut rebus aliqualiter conturbetur.

Dat.

nn. D. 287. v. 1.

Dat. sub privato sigillo nostro Aquis. duodecimo die Septembris, anno Regni nostri quinto decimo.

Dorso.

Edmond. Comte de Cornewaill, à Sire William de Hamelton saluz.

Nous vous prioms que vous furniscz le mandement nostre Seygneur le Roy solonc la tenure de cestre lettre.

E, pur ceo que nous fuismes au Park de Wyndesouer, ave nus Cosines, l'avoms enselee du seel nostre chiere Cosine, Madam Alyanor, fielle au Roy, & garden, cestre lettre.

De Rebellione Wallensium reprimenda.

nn. D. 1287. n. 15. 1. it. 15 1. m.

REX omnibus, ad quos præsentes, &c. salutem.

Sciatis quod cum Resus, filius Mereduci, & complices sui, inimici nostri, turbationem contra nos in partibus Walliæ, in nostri præjudicium & contemptum manifestum, temerariè jam movissent;

Ac nos, contemptum & transgressionem prædictam vindicare affectantes, dilectos & fideles nostros, Rogerum le Bygot Comitem Norf. & Marescallum Angliæ, & alios Magnates, Comites & Barones de regno nostro, rogaverimus ad partes illas accedendi, ad dictorum inimicorum & rebellium malitiam reprimendam, qui quidem Magnates pro commodo & honore nostro, eâ occasione, ad partes illas manu armatâ viriliter accesserunt;

Nos eidem Comiti Norff. promittimus per præsentes, quod nullum factum, quod ipse, aut sui, ad rogatum dilecti consanguinei & fidelis nostri, Edmundi Comitis Cornubiæ, locum nostrum in Anglia tenentis, fecerunt in expeditione nostrâ, pro negotio prædicto, in partibus Walliæ supradictis, dictum contemptum, ut prædictum est, vindicando, vertatur in præjudicium seu exhæredationem dicti Comitis Norff. super Marscalciâ, quam de nobis tenet in capite, aut cedat eidem in servitutem Serjantiæ, per quam tenet Marscalciam supradictam.

In cujus, &c.

Teste Edmundo, Comite Cornubiæ, consanguineo Regis apud Westm. 17 die Septembris.

Litera Cardinalium, sede vacante, pro liberatione Principis Salernitani.

Ann. D. 1287. An. 15. E. 1. L. B. f. 98. b. enes Canerar. II. 354.

MIseratione divinâ Episcopi, Presbiteri, & Diaconi sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, carissimo Ecclesiæ filio Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, salutem in eo qui Regibus dat salutem.

* Regiæ Celsitudinis litteris pridem nobis per vestros Nuncios destinatis, inter alia referentibus, intellecto quod liberatio carissimi Ecclesiæ filii Caroli primogeniti, claræ memoriæ, C. Regis Siciliæ sub certis conditionibus, quarum nobis nota certitudo non aderat, sperabatur in proximo proventura; nos, proinde concepta lætitia, sollicitudinis vestræ laborem & rumorem liberationis hujusmodi gratos habuimus admodum & acceptos.

Et, quia liberationem vehementer appetebamus eandam, Excellentiam Regiam excitare curavimus, ut sic vestros continuare labores, & studia curaretis, ut ipsius liberationis effectus in brevi, auctore Domino, sequi posset,

Revera, sicut alias per nostras litteras didicistis, habetur per hoc in vobis de quo Mater exultet Ecclesia, mundus gaudeat, & exempla commendanda suscipiant Principes Christiani; dum vos, tanquam filius benedictionis & gratiæ, Matris vestræ zelantes honorem, pacem seculo & quietem orbis terræ Magnatibus procuratis.

Quia igitur liberationem primogeniti supradicti tanto magis appetimus, quanto personam ejus uberiori prosequimur caritate, Serenitatem Regiam, sicut iterum, sic attentius duximus excitandam, ut labores vestros & studia prælibata sic continuare velitis, obstacula & impedimenta quælibet (siqua forsan, prout contingere solet in arduis, orirentur) prudenter & sollicite submoventes, ut exinde honor Deo & Ecclesiæ, ac eidem primogenito, ejusque posteris utilitas producatur, & Regiæ circumspectionis industria possit non immeritò commendari.

Dat. Romæ apud Sanctam Sabinam secundo Non. Novembris, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo septimo. Apostolica sede vacante.

De Malitia & Rebellione Walensium reprimendis.

Ann. D. 1287. An. 15. E. 1. Rot. Wall. 15. E. 1. m. 8. d.

REX dilecto & fideli suo, Edmundo de Mortuo Mari, salutem.

Quia ex relatu fidedignorum, intelleximus quod Resus filius Mereduci, felo & rebellis noster, & quidam malivoli fautores sui quâdam inconsulta levitate moti, maxime propter viarum discrimina, & alia quæ viantibus, in instanti yemali tempore, plusquam alio, in partibus Westwalliæ sunt nociva, contra nos & fideles nostros jam insurrexerunt, & pacem nostram ibidem turbare nituntur, terras nostras & fidelium nostrorum, in eisdem partibus, nocte dieque circueundo, & Castrum nostrum de Emelyn jam nequiter occupando, & homines nostros & fidelium nostrorum interficiendo, ac plura alia enormia contra pacem nostram ibidem perpetrando.

Nos malitiæ prædicti Resi & fautorum suorum prædictorum obviare, & paci, & tranquilitati partium prædictarum providere volentes, vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod in Maneriis & Terris vestris, partibus prædictis adjacentibus, moram continuam facientes, contra prædictum Resum & fautores suos prædictos potenter & viriliter insurgatis, & ipsos tam de nocte, quàm de die, cum equis & armis diligenter & efficaciter insequamini, ipsos capiendo, & salvò custodiendo, donec aliud inde præceperimus. Ann. D. 1287. Edv. 1.

Nec volumus quod à partibus prædictis quoquo modo recedatis, antequam malitia & rebellio ipsius Resi & fautorum suorum prædictorum penitùs reprimantur.

Et ita diligenter & viriliter vos geratis in præmissis, quod aperte perpendamus quod malitia & rebellio eorundem per vestrum & aliorum fidelium nostrorum, partium illarum, quibus hoc idem mandavimus, consilium & auxilium totaliter repellantur.

Teste Edmundo, Comite Cornubiæ, consanguineo Regis apud Westm. 14 die Novembris,

Eodem modo mandatum est omnibus subscriptis, videlicet,

Rogero de Mortuo Mari,
Petro Corbet,
Rogero Extraneo,
Fulconi filio Warini,
Johanni Extraneo,
Galfrido de Camvill,
Willielmo Martin,
Guidoni de Briene,
Oweno de la Pole,
Radulpho de Tony,
* *Willielmo de Breuf.*
Matill. de Mortuo Mari, mutatis mutandis,
Ricardo filio Alani,
Johanni de Hastinge,
Johanni de Tregoz,
Bogoni de Knouill. Constabulario Castri de Monte Gomeri,
Constabulario de Monemeue,
Constabulario de Skenfrith,
Hugoni de Turbervill. tenenti locum Ottonis de Grandisono Justiciario Northwalliæ,
Reginaldo de Grey Justiciario Cestriæ,
Roberto de Tybetot Justic. Westwalliæ,
Alano Pogonet Constabulario Castri de Drosselan, *II. 355.
Constabulario Castri de Grosemund,
Constabulario Castri de Albo Castro,
Johanni filio Reginaldi,
Johanni Giffard Constabulario Castri de Buelt.

Litera Regis Franciæ de non prosequendo Gentes Regis Angliæ.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Senescallo Petragorcen salutem. Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L. B. f. 58. a. penes Canerar.

Cum vobis aliàs mandaverimus quod ea, quæ, ratione inobedientiæ, per Gentes karissimi & consanguinei fidelis nostri illustris Regis Angliæ, apud Leyburnam, seu ratione Portûs Leyburnæ, factæ, sayfiveratis seu sayfiri feceratis, deliberaretis, manum nostram exinde amoventes:

Et quod à processibus, contra ipsum & suos habitis, occasione hujusmodi, desisteretis: nec contra eos ulterius procederetis (dum tamen idem Rex Angliæ & Gentes suæ vellent obedire judicato nostro prædicto super Portu Leyburnæ) donec à nobis reciperetis aliud in mandatis,

Vosque præmissa facere recusaveritis, pro eo, ut dicitur, quia dictus Rex Angliæ, vel locum suum tenentes noluerunt dare litteram, vel aliam similem cautionem facere, de observando judicato prædicto,

Vobis, præcipiendo, districtè mandamus quatinus omnia in primo dicto mandato contenta, absolutè & simplicitèr compleatis; non exacta aliqua cautione, nec obstante aliqua alia occasione, per quam posset hujusmodi deliberatio impediri; cum, si contra judicatum nostrum prædictum factum fuerit, ipsum possimus facere executioni mandari;

Nos enim dicto Regi Angliæ hujusmodi gratiam facimus, quousque locuti fuerimus cum eodem, vel donec à nobis aliud receperitis in mandatis.

Actum Paris. die Jovis ante Festum Cathedræ Sancti Petri, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

Bulla, per quam Papa nunciat Regi electionem de ipso factam.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. Ex Autogr.

Judicia Dei, abyssus multa, nulli scrutabilia, nulli comprehensibilia, nulli nota; quis enim novit cœli ordinem, ut supernarum dispositionum videat prædestinationes occultas? aut quis ponere potest rationem ejus in terrâ, ut ante humana corda talium secretorum causas aperiat, vel supernorum judiciorum misteria considerando discutiat, manifestetque loquendo? Hæc utique, in hac vita positus, facere nullus potest! ante, hominem namque carne circumdatum, labor est ista cognoscere, donec in Domini Sanctuarium (in quo sunt omnia consilia super filios hominum) ergastulo corporis absolutus, introeat; ibique non solùm præsentia, set etiam noviſlima intelligat & cognoscat.

Horum quidem consideratio miranda, nimirum stupenda pariter & tremenda, nos, nec immerito, admiratione sollicitat, mentemque nostram in gestione stuporis hebetat concutitque timore.

Miramur etenim, non absque timoris magnitudine ac terroris, quâ divini dispositione judicii, nobis non indignè terribilis, contra electum & firmatum nostrum, salutis contemplatione, propositum, totiens & demum tantam immutationem receperit status noster.

Ann. D. 1288. Edv. 1. * II.356.

Elegeramus namque ab olim, postquam ad hæc nobis Dominus tribuit intellectum, abjecti esse in domo Domini, * & sanctæ contemplationi vacando, sedere ad pedes ipsius audituri verba cælica cum Maria; cum illa partem, testimonio ipsius Domini, optimam eligentes, ne impliciti mundi turbinibus, cum Martha, erga plurima turbaremur.

Propter quod, à nostræ juventutis auspiciis, ordinem fratrum minorum intravimus, ut in humilitate spiritûs Deo spiritui serviremus, cum tantæ abjectionis & paupertatis professoribus, pauperes & abjecti.

Dumque per hæc, ad Rachelis obtinenda consortia, solido inhiaremus proposito, plenius suspiraremus affectibus, Lyam lippis oculis experimur nobis expositam pro Rachele.

Primùm, in ipso ordine etiam frequenter nobis prædictæ partis integritate direptâ, & eâ postmodum per occupationes diversas, quas habuimus necesse subire, quasi prorsus adempta; occupati namque fuimus, ex obedientiæ debito, in variis ministeriis dicti ordinis, & demum in ministri generalis officio, quæ non absque laboriosis inquietudinibus gessimus in eodem:

Subsequenter ad dignitatem Cardinalatûs, in sacerdotii gradu per Apostolicam sedem assumpti, dum absentes & inscii aliquid de hoc agi, reformandæ concordiæ inter, claræ memoriæ, Philippum Francorum & A. Yspaniæ Reges, de mandato sedis ipsius, in ultramontanis partibus vocaremur:

Deinde præfecti sumus per sedem eandam in Episcopum Ecclesiæ Penestrin.

Noviſſime verò, fratrum nostrorum electione concordi vocati, & instantiâ oportunâ coacti ad summi Apostolatûs sarcinam subeundam, prout series subscripta describit, ut proinde Regalem Excellentiam illarum processus & ordo non lateant; sed & causæ admirationis, stuporis, & timoris hujusmodi ad humiliationem nostram, apertiùs innotescant.

Felicis siquidem recordationis Honorio Papæ quarto, prædecessore nostro, ut Domino placuit, ab hac luce subtracto; ejusque corpore cum exequiarum sollempnitate debitâ tumulato, nos tunc, ut prætangitur, Episcopus Penestrin. cum fratribus nostris aliis in Curiâ Romanâ præsentibus, in Palatio Sanctæ Sabinæ de Urbe, in quo prædecessor ipse resederat, concordi voluntate convenimus, substitutioni Romani Pontificis sollicite vacaturi.

Circa quod, licet impedimenta varia, & præcipue diversarum & prolixarum infirmitatum anguſtiæ, quæ quamplures de ipsorum fratrum Collegio vexavere diutius, & proch dolor! nonnullos etiam subtraxerunt aliquamdiu, conatibus nostris obstiterint; demum tamen, in prima Dominica præsentis quadragesimæ, nobis & reliquis fratribus, tempore ipso præsentibus convenientibus in Palatio supradicto, electâ concorditer viâ scrutinii, & uno tantum facto publicatoque scrutinio, illo', qui concordiam in sublimibus suis facit, ut supponit devota credulitas, assistente, tanta finaliter in votis eorundem fratrum est inventa concordia, quod de ipsorum omnium unanimi voluntate, ad conscendendam Petri Cathedram, secuta est de humilitate nostra concors electio & communis, fratribus ipsis instantibus importune ut electioni consentiremus eidem.

In quo admirationis magnitudine redditi, nec immerito, sumus attoniti, stupor nostrum animum hebetavit, & timor pariter tremorque concussit.

Numquid enim non admiratione dignum quod sic sumus præter, immo contra prædictum nostrum tam salubre ordinatumque propositum, à desiderio quietis optatæ, fraudari? Nam licet pastorale taliter indictum officium præmissam Mariæ Partem à se nequaquam abiciat, quin potius contemplationi devotæ vacare, ac instructioni divinæ ferventer insistere assiduitate intenta depoſcat; verendum tamen ne sollicitudo, connexa eidem, totius orbis, curas innumeras & immensas indicens, devotionem Mariæ præpediat, & secretum quietæ mentis deserere persæpe compellat, nec ad eam redeundi facile sit facultas.

Nonne insuper stupore non vacuum, quod, inter tot & tantas eorundem fratrum personas, vitæ ac famæ claritate pollentes, virtutibus redimitas, habundantes ad hæc utilium sufficientiâ meritorum, in præsidendo apostolico culmini nostra indignitas, extimatione nostrâ merito postponenda, occulta Dei & pavenda nobis dignatione præfertur?

Nonne, dum injuncti oneris molem attendimus, & nostram insufficientiam comparamus, digne invalescit timor & tremor, ne sic premat quod opprimat, sic opprimat quod portantis debilitas molis ejus immensitati succumbat? Nonne timendum iterum & tremendum, si summi judicis severitas attendatur, & attente pensetur, quod si rationem de talentis creditis exacturus veniat, nec ea inveniat in sibi gratum numerum excrevisse, servum, à bono torpentem opere, quam severissime judicabit?

* II.357. * Hæc & alia plura, quæ prolixitatis vitandæ gratiâ subticet sermo succinctus, debilitatem nostram subducendam ab onere, nostræ insufficientiæ imperfectum à subeundo totius mundi spirituali regimine, difficultatis inextimabilis, compescendum adeo efficaciter suggerebant, quod eorumdem fratrum importunitati, diversarum excusationum obicem opponendo, qua potuimus reluctatione restitimus, aperte negantes electioni præmissæ præstare consensum, & tam ipsi, quàm juri, nobis ex ea quæsito, renunciantes expresse: verum fratres iidem, nostræ resistentiæ instantiùs obviantes, electione nichilominus repetitâ concordi, ut ei consentiremus & institêre ferventiùs, & in virtute obedientiæ injunxerunt.

Nos verò, licet ex nostrorum defectuum conscientia diffidentes, confidentes tamen de illius omnipotentia, qui non solum eosdem sufficit supplere defectus, sed potens est facere gratiam habundare, quanquam ad hoc nobis nequaquam merita suppetant, utinam demerita non obsistant! per fratres eosdem, nostris excusationibus non admissis, ne sub obedientia nutriti diutius eam contemnere pertinaciter, & mundi, graviter guerrarum multiplicatione divulsi, terræque sanctæ, quasi omni auxilio destitutæ, pericula differendo, provisionem Ecclesiæ negligere censeremur; tandem acquievimus eorumdem fratrum instantiæ, ipsorum urgente præcepto, collaque debilia jugo submissimus Apostolicæ servitutis; præstantes electioni, ut præmittitur, iteratæ consensum, anxiato & humilitato spiritu supplicando ut ille, qui nos jugum idem subire concessit, sic ad ipsum portandum debilitatem nostram robore sulciat, sic ipsum nobis faciat sua levigatione portabile, quod non contingat nos in ejus exercitio ex nostra infirmitate deficere; sed ita ex sua virtute proficere, quod exinde in nobis & populo, curæ nostræ commisso, ad laudem sui nominis fructum referamus optatum.

Ann. D. 1288. Edv. 1.

Ad hoc autem à Domino promptiùs obtinendum, & fidelium suffragia imploranda, & Catholicos Principes, qui seculari potestatis sollicitudinem in populo Domini susceperunt, ut sicut ad ipsos pertinet, nobis cooperari studeant in eodem, decrevimus exhortandos.

Ideoque Regalem Celsitudinem rogamus instanter, & obsecramus in Domino Jehu Christo quatinus, prudenter attendens quod datum est tibi divinitùs in orbe, pro non modica parte, judicium, justitiam diligas, & eam omnibus, tuæ ditioni subjectis, non omissâ tamen Clementiâ, diligenter observes; hujusmodi enim columnis firmissimis stabiliuntur Imperia, Regna firmantur, muniuntur Principes, & communiti lætantur statu pacifico principatus.

Ecclesiam insuper Matrem tuam & Præsidentes eidem, cæterasque personas Ecclesiasticas, Creatoris & Redemptoris tui ministros, immo in eis ipsum, per quem regnas & regeris, sollerter honorans, eas Regio favore in suis libertatibus & juribus aliis protegas & defendas; de nobis spem certam & fiduciam habiturus, quod tuam & Regni tui prosperitatem, paterno zelantes affectu, eam conservare proponimus, & facultate succedente, quantum cum Deo poterimus, favorabiliter ampliare.

Dat. Lateran. septimo Kal. Martii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

Queritur Regi Angliæ Rex Franciæ de Treugis ab Aragoniæ Rege non observatis.

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. L. B. f. 57. a. penes Camerar.

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, egregio Principi, karissimo consanguineo Edwardo, eâdam gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, fideli suo, salutem & dilectionem.

Cum vos pluries requisierimus ut injurias, invasiones, depræda-tiones, spoliationes, & dampna, quæ tempore treugæ, per vos, nomine, vice & mandato, ut dicitis, Alfonsi de Arragon. datæ & concessæ nobis, & egregio Principi, karissimo avunculo nostro, Jac. Dei gratiâ, Regi Majoric. illustri, per eundem Alfonsum, aut ejus Valitores, illata fuerunt Regi Majoric. prædicto, faceretis integre emendari, cum nos in hoc fidem vestram, non ipsius Alfonsi, fuerimus omnino secuti, sperantes firmiter quod dictam treugam teneri integraliter faceretis,

Et, pendente treuga prædicta, dictus Alfonsus, & sui Valitores, Minoricas & alias terras ipsius Regis Majoricarum hostiliter invaserint, ceperint, & detineant, ac plurima dampna sibi & subditis suis * intulerint, nec non & quosdam ex eis interfecerint & injurias ipsis plurimas intulerint, quas eidem minime irrogâssent, nisi idem Rex de Treuga confidisset prædicta; de quibus injuriis atque dampnis certi estis, aut esse poteritis, si vos vultis, de facili & in brevi. * II.358.

Iterato requirimus vos quatinus prædictum Regem, Avunculum nostrum, qui per dictam Treugam, quam de vobis, non de Alfonso prædicto, confidentes inivimus, est deceptus, & dampnificatus in multis, restitui & dedampnificari faciatis in prædictis, & etiam prædicta omnia emendari; ita quod nos & dictus avunculus noster de hoc esse contenti merito debeamus:

Scituri quod de cætero non intendimus vos amplius requirere super istis; nec per viam Litigü procedere super eis, quemadmodum vestræ Gentes quas apud Perpinian. nuper, pro hujusmodi negotio destinâstis, velle procedere videbantur.

Actum apud Bell. Lectum, die Sabbati ante Ramos Palmarum, anno Domini 1288.

Bulla Regi Angliæ directa, monitoria ut inducat Alfonsum Regem Aragoniæ, quod intendat liberationi Caroli primogeniti Regis Siciliæ, quem Carceri detinuit mancipatum.

Ann. D. 1288. An. 16. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio, Regi Angliæ illustri salutem & apostolicam benedictionem.

Ad liberationem Carissimi in Christo filii nostri Caroli, Primogeniti, claræ memoriæ, C. Regis Siciliæ, paternæ sollicitudinis studio intendentes, nobilem virum Alfonsum, natum quondam Petri, olim Regis Aragonum, qui primogenitum ipsum detinet carceri mancipatum, per nostras monemus litteras speciales, ut eundem Primogenitum, sublato difficultatis obstaculo, plenè restituat libertati.

Venerabilibus quoque fratribus nostris R. Ravennat. & P. Montis regalis Archiepiscopis, ac dilecto filio fratri Raynono de Viterbio, ordinis Prædicatorum, sedis apostolicæ Nunciis per alias litteras nostras injungimus ut, eundem Nobilem personaliter adeuntes, ei prædictas, quas sibi, sicut præmittitur, dirigimus litteras, repræsentent; ipsum, quod hujusmodi apostolicis monitis & beneplacitis humiliter & efficaciter acquiescat, sollicite inducendo.

Ro-

n. D. 88. 1.

Rogamus itaque Celsitudinem Regiam & hortamur attente, quatinus, pro nostra & Apostolicæ sedis reverentia, eundem Alfonsum efficaciter & diligenter inducas ut monitis & beneplacitis supradictis humiliter & efficaciter acquiescere non postponat; ita quod exinde Regiæ devotionis promptitudinem non immerito commendemus.

Dat Romæ apud Sanctum Petrum id. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

Bulla qua Papa Pactis sive Conditionibus, pro liberatione Caroli Principis Salernitani conventis, assensum se præbere nullo modo denunciat.

n. D. 88. 16. 1. B. f. a. es Car.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dudum, ad procurandam liberationem Carissimi in Christo filii nostri Caroli, Primogeniti, claræ memoriæ, C. Regis Siciliæ, qui contra Deum & Justitiam, contra fas & licitum carceralibus vinculis detinetur, pio & laudabili concepto proposito, Regalis benignitas, felicis recordationis, Honorium Papam Prædecessorem nostrum, dum adhuc viveret, per litteras & Nuncios requisivit, ut ad partes illas aliquos probos viros, ad procurandum, unà tecum, liberationem hujusmodi, duceret transmittendos.

Qui, Regiæ requisitionis instantiæ benignius annuens, dictumque prosequens uberi favore negotium, venerabiles Fratres nostros B. Ravennat. & P. Montis Regalis Archiepiscopos, propter hoc ad partes ipsas, certis datis eis informationibus, destinavit:

.359.

Postmodum autem ad Prædecessoris notitiam prælibati pervenit, quod * nonnullis pacis tractatibus, inter eundem Primogenitum, & Alfonsum ac Jacobum, quondam Petri, olim Regis Aragon. Filios, hactenus habitis, dictus Alfonsus sibi, per Ecclesiæ Salsen. Præpositum, intimavit quod idem Jacobus & Constantia, mater ejus, per certos Nuncios duxerant requirendum, ut ipse à compositione sive concordia, pridem inter eum illosque tractatâ, dum adhuc in Siciliæ partibus Primogenitus ipse esset, recedere non deberet, quodque dictus Alfonsus intendebat omnino eorum in hac parte prosequi voluntatem;

Verumptamen procuraret, eosque compelleret quod contenti existerent ut, absque conditione, vel retentione aliqua, Siciliæ Insulam, cum Insulis omnibus quæ sibi adjacere noscuntur, terramque totam, infra Reg. Archiepiscopatûs limites consistentem, Tunitiique tributum, Regi Siciliæ debitum, eidem Jacobo & Hæredibus suis in perpetuum Primogenitus ipse duceret concedenda:

Et quod insuper procuraret & faceret ut concessionem seu donationem hujusmodi sedes Apostolica confirmaret, ac Processus contra eundem Petrum, super privatione Regni Aragon. & alios quoslibet contra præfatos Alfonsum, Jacobum & Constantiam, eorumque Vassallos, per sedem ipsam habitos; nec non & concessionem, de prædicto Aragon. Regno factam, totaliter revocaret;

Quodque præfatus Alfonsus adjecerat, per Salsen. Præpositum supradictum, quod, nec per obsides neque per securitates alias, poterat dictus Primogenitus quomodolibet liberari, donec prædicta perducta existerent ad effectum:

Ac etiam eundem Jacobum & ipsius Primogeniti natam, ætate majorem, ac Primogenitum ejus, & Isalandam, Alfonsi & Jacobi prædictorum sororem, contingeret matrimonialiter copulari.

Et, ut prædicta possent melius perfici, efficaciusque compleri, Treuguæ, quæ Romanam Ecclesiam & ejus valitores, ut Patriæ verbis utamur, includerent, inirentur à medietate Mensis Maii, tunc venturi proximo, inchoandæ, ac ex tunc per biennium duraturæ; ita tamen quod idem Jacobus præfato Alfonso in guerra qualibet posset auxilium impertiri.

Quare præfatus Prædecessor, præmissa diligenter attendens, eaque ferens, non indigne, molestè, cum illa in derogationem grandem honoris Ecclesiæ, ac ejus, & ipsius Primogeniti, Hæredumque suorum grave præjudicium, obprobium plurimum, & læsionem multiplicem redundarent, tractatum hujusmodi, de Fratrum suorum consilio, reprobavit expresse: Et, si forte de facto processerat, cassavit & penitus vacuavit, ipsum omnemque illi similem præsumi ulterius districtius inhibendo; &, si quis ex tunc foret quoquomodo præsumptus, eum decrevit irritum & inanem, ac nullius existere firmitatis.

Præfato vero Prædecessore naturæ debitum persolvente, à nobis & Fratribus nostris, quorum nos tunc numerus includebat, per litteras speciales & nuncios celsitudo Regia postulavit ut, pro liberatione Primogeniti supradicti complenda, quæ, prout ipsarum innuebat series litterarum, sub certis conditionibus, quarum nobis & Fratribus ipsis certitudo non aderat, proventura in proximo sperabatur, ad prorogationem Treuguarum per Carissimum in Christo Filium nostrum, Philippum Regem Francorum illustrem, cum Alfonso faciendam prædicto, à Festo beati Michaelis, tunc proximo secuturo, usque ad annum, opem daremus & operam efficacem:

Unde nos & iidem fratres nostri, gerentes potissime cordi negotium, & liberationem hujusmodi, votis ferventibus cupientes, te ad ipsius sollicitam & perseverantem prosecutionem negotii, sub certâ formâ, sollicitius & affectuosius exhortantes, prædicto Regi Franciæ super hoc, quanquam hujusmodi nobis existerent conditiones incertæ, nostras sub certa forma litteras, de qua vidimus expedire negotio, per eosdem Nuncios tuos, quos celeriter expediri curavimus, duximus dirigendas; aliis nichilominus tibi, super hoc subsequent. exhortatoriis litteris destinatis:

Cumque postmodum, supernæ dispositionis arbitrio, ad Apostolicæ promoti fuissemus fastigium dignitatis, Carissima in Christo Filia nostra Maria, Consors Primogeniti supradicti, per dilectum Filium Nobilem Virum, Ricardum de Noblaus, ejus Nuncium, à nobis pro liberationis ejusdem Primogeniti consummando negotio, certum pecuniarum subsidium postulavit: Ann. D. 1288. *Edv.* 3.

Ad nostram nichilominus perducto notitiam, quod liberatio eadem, sub gravissimis & durissimis pactis, & conditionibus variis & diversis, quorum nonnulla annotantur inferius, tractabatur; de quibus aliqua, si diligenter attenditur, & sollicita meditatione pensatur, divinæ majestatis oculis odiosa, nonnulla injuriosa & periculosa nimis Ecclesiæ, nonnulla plena dispendiis, & dampnosa valde Primogenito & * Hæredibus supradictis, quædam non modicum, immo quamplurimùm præjudicialia Regi Franciæ memorato, quædam fere impossibilia, quædam illicita, pernitiosa exemplo ac horrenda, & abominanda fidelibus, prout ex eorum inspectione plene colligitur, dinoscuntur. * II. 360.

Quare, super hiis, cum fratribus nostris, exacta & matura perpensaque deliberatione præhabita, prout tanti & tam ardui negotii qualitas exigit, non vidimus, quantumcumque personam ipsius primogeniti diligamus, quantumcumque statum votivum & prosperum exquiramus ipsius, suæque liberationis cupiamus effectum, hujusmodi pactis & conditionibus quomodolibet annuend. cum dictus primogenitus, libertati taliter restitutus, gravioribus quodamodo ligatus vinculis, & statui duriori subjectus, ejusque filii multimodis expositi casibus viderentur, & Ecclesia etiam quibusdam validis redderetur circumplexa funiculis, & majoris oneris sarcina prægravata.

Prædictam Consortem rogantes attentius & hortantes ut, profundæ considerationis indagine præmissa discutiens, & infra claustra pectoris sedula & attenta meditatione revolvens, advertens quoque sollicitè sincerum & benevolum, quem in hoc Ecclesia eadem gerit affectum, patienter sustineat, & sub mentis humilitate comportet, si pacta & conditiones hujusmodi non duximus admittenda; nam, si pecuniarium duntaxat subsidium ad liberationem ejusdem primogeniti existeret opportunum, gratiosam satis & favorabilem se prædicta Ecclesia exhiberet.

Porro, carissime fili, non indigne mirari possemus quod tractatus hujusmodi seriem, quæ non erat proculdubio velanda silentio, nobis & fratribus nostris, cum de numero, sicut præmittitur, essemus ipsorum, non duxit sollicitudo Regia intimandam; quodque tam gravibus pactis & conditionibus Regius animus acquievit; nam, etsi præfati primogeniti liberatio, sub decentibus, licitis, possibilibus, & honestis conditionibus, sive pactis, grata nobis existeret, prædictis tamen pactis seu consimilibus nullatenus præberemus assensum.

Ea vero, quæ de pactis & conditionibus ipsis præsentibus inseri fecimus, hæc sunt:

Ponentur in posse Alfonsi, nati quondam Petri, olim Regis Aragonum, pro obsidibus, tres filii carissimi in Christo filii nostri, Caroli primogeniti, claræ memoriæ, C. Regis Siciliæ, & carissimæ in Christo filiæ nostræ, Mariæ consortis ejus, duos scilicet majores post primogenitum, ante liberationem suam infra decem menses; & pro securitate ipsius primogeniti ponatur etiam, in posse dicti Alfonsi, simul cum aliis natis post primogenitum, & alius filius prædictorum Caroli & Consortis, qui est in Provincia, ante sui liberationem.

Item, ponentur in posse præfati Alfonsi & hæredum suorum, ante ipsius Caroli primogeniti liberationem, quinquaginta milia Marcarum argenti, scilicet, triginta milia Marcarum in pecunia, auro & argento, & viginti milia Marcarum in securitate; quam securitatem viginti milium Marcarum debet facere illustris Rex Angliæ Alfonso prædicto, & suis hæredibus; de qua iidem Alfonsus & hæredes sui sint pacati sub tali conditione quod, nisi, infra dictos decem menses, positus fuerit primogenitus Caroli & Consortis prædictorum, in pleno posse memorati Alfonsi & hæredum suorum, ex tunc dicta quantitas sit applicata eidem Alfonso, vel hæredibus pro pœna, & tertius filius, datus pro primogenito, sit incursus eidem Alfonso vel hæredibus suis; salvis eidem vita & membris: Si vero prædicta completa fuerint, infra dictos decem menses, restituatur filius datus pro primogenito, & quantitas & securitas, data ratione dictæ quantitatis sit absoluta.

Item, debet ponere præfatus Carolus primogenitus, ante sui liberationem, in posse ipsius Alfonsi, & hæredum suorum, obsides primogenitos Baronum & Magnatum, Militum, Civium & Burgensium Provinciæ, usque ad numerum quadraginta; illos, scilicet, quos idem Alfonsus, vel ejus hæredes elegerint, de quibus magis sibi placuerit: vel saltem, de illorum obsidum Provinciæ numero, medietas tradatur, unà cum filiis dicti Caroli, Alfonso præfato, vel hæredibus suis ante deliberationem ejusdem Caroli; & alia medietas infra tres menses post liberationem suam; de qua traditione medietatis obsidum faciendâ, infra tres prædictos menses, detur dicto Alfonso vel hæredibus suis firma securitas, talis de qua ipse sit contentus; & si aliqui fuerint ex ipsis Baronibus & Magnatibus, qui filios non haberent, personæ ipsorum ponantur in hostagiis, in posse dicti Alfonsi vel hæredum suorum; vel, pro personis, possint dare totidem de proximioribus suis, qui sufficientes ad hoc fuerint ad cognitionem ipsius Alfonsi vel hæredem suorum;

Et quod dictus Carolus faciat fieri homagium, cum juramento, dicto * Alfonso, vel ejus Procuratori, per Castellanos Castrorum ejusdem Caroli in Provincia, quod nisi pacem fecerit dicto Alfonso, & Jacobo fratri ejus, & hæredibus ipsorum, pro se & Romana Ecclesia, & illustribus Franciæ & Carolo Aragoniæ Regibus, de qua idem Alfonsus sit contentus, vel hæredes sui, vel nisi ad carcerem ipsius vel hæredum suorum redierit infra tres annos, quod attendant cum Castris & obediant eidem Alfonso & hæredibus suis, ut Domino: & Terra Provinciæ sit totaliter ipsius Alfonsi & hæredum suorum, in perpetuum, jure hæreditario; & ipsi Castellani non tradant dicta Castra prædicto Carolo primogenito, nec alicui alii, nisi dicto Alfonso, vel hæredibus suis, vel * II. 361.

cui,

Ann. D. 1288. *Edv.* 1. cui, seu quibus idem Alfonsus vel hæredes sui mandaverint, ubi dictus Carolus primogenitus non compleverit prædicta: nec ipse Carolus possit eis dicta Castra auferre;

Et, si contigerit aliquis ex illis Castellanis mori, dictus Carolus primogenitus non possit, loco ipsorum defunctorum, aliquem vel aliquos Castellanos substituere, nisi de consanguineis proximioribus dictorum obsidum.

Et ipsi substituti faciant homagium cum sacramento ipsi Alphonso & hæredibus suis, juxta formam sub qua defuncti ipsi eidem Alphonso dictum juramentum & homagium præstiterunt, & ipsa Castra commendentur & tradantur, ante liberationem ipsius Caroli primogeniti, consanguineis proximioribus ipsorum obsidum.

Et nichilominus, pro prædictis omnibus & singulis, Syndici Civitatum & Villarum, nomine suo & Universitatum suarum: Barones autem & Milites per se faciant juramentum, & obligent se, cum publicis instrumentis, eidem Alfonso, vel suis hæredibus, vel ejus procuratori, ante deliberationem Caroli primogeniti memorati, quod attendant & obediant ei, ut Domino, vel ejus hæredibus; nisi dictus Carolus primogenitus vel ita compleverit, vel ad ipsius Alfonsi Carcerem redierit, vel hæredum suorum, infra prædictum terminum, absolvat eos cum publico instrumento suo sigillo sigillato, à naturalitate, fidelitate, & Dominio, quibus sibi tenentur.

Item, ante deliberationem ipsius Caroli primogeniti, debent prorogari & firmari treugæ, quæ sunt hodie inter Regem Francorum illustrem & eundem Alfonsum, eodem modo quo præsentes treugæ datæ & firmatæ sunt, à Festo Sancti Michaelis, proximo venturi, usque ad annum completum; & quod dictus Carolus primogenitus faciat dari treugas per annum prædictum completum, de tota Provincia, dicto Alfonso, vel Jacobo fratri suo, & eorum hæredibus, de omnibus quæ hodie tenent.

Item, dictus Carolus primogenitus, post liberationem suam, debet procurare & facere quod, infra prorogationem prædictarum treugarum, ipse, & Ecclesia Romana, & præfati Franciæ & Aragoniæ Reges, pro se & Valitoribus suis, dabunt treugas prædictas memorato Alfonso, & Jacobo fratri suo, & hæredibus ipsorum, ac etiam Valitoribus eorumdem, de omnibus quæ dicti Alphonsus, & Jacobus, & hæredes ipsorum tenebunt;

De qua dabuntur treugæ dictorum trium annorum à die liberationis suæ usque ad tres annos completos, & ultra per sex menses, si dictus Carolus primogenitus, in fine dictorum trium annorum, non redierit ad Carcerem Alfonsi prædicti, vel hæredum ipsius; quod nisi faceret & compleret, & fieri faceret & compleri, vel nisi ad Carcerem dicti Alfonsi, vel hæredum suorum redierit infra prorogationem prædictarum treugarum unius anni, hostagia omnia, per ipsum Carolum primogenitum data, & terra Provinciæ, & quantitas quinquaginta milium Marcarum argenti, pro securitate Ecclesiæ Romanæ faciendâ, assignata, sint incursa in posse Alfonsi prædicti, vel hæredum ipsius, ad faciendum de eis suas liberas voluntates (salvis obsidibus vita & membris) & quod dictus Alfonsus debet, pro se, & Jacobo fratre suo, & nichilominus dari faciat ab eodem Jacobo treugas omnibus prædictis, à quibus treugas recipient, & eo modo quo sibi dabuntur.

Item, dictus Carolus primogenitus, infra unum annum post deliberationem suam, procurabit & faciet fieri quod Ecclesia Romana firmet & assecuret ydoneè quod, nisi dictus Carolus primogenitus faciat pacem eidem Alfonso & Jacobo fratri suo, de qua sint contenti iidem Alfonsus & ejus hæredes, vel nisi redierit ad Carcerem ipsius Alfonsi, infra tres annos post liberationem suam, & quod Ecclesia non faciat guerram Alfonso prædicto, vel Jacobo fratri suo, vel hæredibus eorumdem, nec terris quas hodie tenent & possident, nec juvabit prænominatum Carolum primogenitum, nec nocebit eidem Alfonso, nec Jacobo fratri suo, nec hæredibus eorumdem, nec terris quas hodie possident ex aliqua causa; & si
* II.362. istam securitatem non procuraverit, nec fieri * fecerit, infra unum annum, post deliberationem suam, ut præmittitur, amittat quinquaginta milia Marcarum argenti, quæ applicentur eidem Alfonso & hæredibus suis: quam quidem pecuniam assecuret per Regem Anglorum illustrem, ante sui liberationem, in posse ipsius Alfonsi, & hæredum suorum, sub securitate de qua iidem Alfonsus & hæredes ejus sunt contenti; salvo quod, si infra dictos tres annos pacem fecerit eidem Alfonso & Jacobo, & hæredibus suis, de qua idem Alfonsus & ejus hæredes pacati existant, vel ad Carcerem sæpedicti Alfonsi, vel hæredum suorum redierit, dicta securitas, ratione præfatæ pœnæ, sit absoluta, & ipse Carolus primogenitus absolutus à pœnæ incursione prædictæ.

Item, si prætactus Carolus primogenitus, infra tres dictos annos, pacem non fecerit præfatis Alfonso & Jacobo fratri suo & hæredibus suis, pro se & Ecclesia Romana, & præfatis Franciæ & Aragoniæ Regibus, de qua dicti Alfonsus & ejus hæredes pacati existant, vel nisi redierit ad Carcerem ejusdem Alfonsi vel hæredum ipsius, hostagia omnia, per ipsum Carolum primogenitum data, & terra Provinciæ sint incursa in posse dictorum Alfonsi, vel hæredum ipsius, ad faciendum de eis suas liberas voluntates; salvis ipsis obsidibus vita & membris; & salvo quod, si contingeret ipsum Carolum primogenitum mori, infra dictos tres annos, &, occasione ipsius mortis supervenientis, non posset pacem facere, ut prædicitur, hostagia per ipsum data, & terra Provinciæ non sint incursa in posse dictorum Alfonsi, & hæredum ipsius; sed dicti obsides remaneant & sint sub obligatione sua & ejus Dominio tamdiu, donec ipsum negotium per pacem, de quâ præfati Alfonsus & hæredes sui pacati existant, fuerit consummatum; salvis eisdem obsidibus vita & membris; &, quantumcumque differatur pacis perfectio, fiet restitutio de hostagiis post pacis perfectionem.

Item, præfatus Alfonsus assecuret, per jam dictum Regem Anglorum, quod compleat sæpefato Carolo primogenito, & ejus hæredibus, omnia quæ sibi promittit; prædicto tamen Carolo primogeniro complente etiam dicto Alfonso, & suis hæredibus, quæ sibi in sua liberatione promittit.

Item, sæpefatus Carolus primogenitus promittet, cum juramento, corporaliter præstando, prædictis Alfonso & ejus hæredibus, ante sui liberationem, & etiam postquam fuerit cum Rege Anglorum prædicto, infra triduum, quod faciet pacem eidem Alfonso, & Jacobo fratri ejus, ac hæredibus eorumdem, pro se, & Romana Ecclesia, necnon & Franciæ & Carolo Aragoniæ Regibus memoratis, de qua dicti Alfonsus & hæredes ipsius sint pacati, vel redibit ad Carcerem dicti Alfonsi, vel hæredum suorum, infra triennium post liberationem suam; & quod infra spatium ejusdem triennii nichil pati contrarium procurabit, neque per se, neque per alium, aut tractando de prædictorum Alfonsi & Jacobi, vel hæredum ipsorum incomodo, quantum ad personas, & bona & terras, & alia, quæ ipli tenebunt & possidebunt tempore liberationis Caroli primogeniti supradicti, aut molestias per se vel per alios inferendo, aut conspirationes aliquas contra eos vel eorum aliquem faciendo, aut fieri permittendo, ubi ipse per se, vel alium machinamenta hujusmodi poterit impedire. Ann. D. 1288. *Edv.* 1.

Item, dictus Carolus primogenitus promittit, & jurabit, ante sui liberationem, quod complebit, & fieri faciet, terminis in hoc scripto contentis, omnia quæ superius sunt expressa, & quod juramenta & omnia pacta, in præsentis scripti annotatione contenta, renovabit infra triduum postquam fuerit cum Rege Anglorum illustri, quod, si non faceret, sit infamis & perjurus, & nunquam honore Regio potiatur, vel Regio nomine nominetur.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum Id. Martii, Pontificatûs nostri anno primo.

De conditionibus, sub quibus Carolus Princeps Salernitanus a Carcere Alfonsi Regis Aragoniæ liberari debet.

NOverint universi quod nos, Alfonsus, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricæ & Valentiæ, ac Comes Barch. ad instantiam & requisitionem sereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Regis Angliæ illustris, volumus, concedimus & approbamus quod inclitus vir, Dominus Karolus, Princeps Salernitanus, hostagietur & liberetur sub conditionibus infrascriptis. Ann. D. 1288. *An.* 16. *E.* 1. *L. B. f.* 132. *a.*

Ponantur in posse Domini Alfonsi Regis Aragoniæ, & hæredum ipsius, pro * obsidibus, tres filii primogeniti Principis Salernitani & Dominæ Principissæ Uxoris suæ; duo scilicet majores post primogenitum ante liberationem, *&c. prout in anno superiore, de datâ* 25 *Julii.* *penes Camerar.* * II.363

In quorum testimonium præsens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum apud Cæsaraugustam tertio Nonas Aprilis, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo.

Litera ab Universitate Bononiensi Regi petitoria.

GLorioſiſſimo Domino, Edwardo, illustrissimo Angliæ Regi, Odo de Casali Ordinarius in Ecclesia Majori Mediolanensi, & Lego Ceothonicus Comes, Rectores Universitatis Scolarium, tam in Civili, quàm Canonico Jure, in Bononiæ Civitate studentium, ipsaque Universitas tota, Collegium & Scolares, cum perpetua recommendatione seipsos. Ann. D. 1288. *An.* 16. *E.* 1. *Ex Bundel. Brevium & Litterarum, in Turri*

Habet certum Professio Christiana, quæ Sanctæ Sanctionis imperio profitetur, quod est Bononiæ Civitas alumpna Scolarium, & Mater rudibus volentibus erudiri, per Theodosium Cæsarem ipecialis studii muneribus adoptata.

Nam humanæ leges hic militant, & compescentes arbitrii libertatem, concedunt honestum, contrarium satius prohibentes.

Huc ergo Scolares & Clerici, contemptis terrarum mariſque periculis, undecumque profecti, ut gaudeant, post laborum vigilias, divitiis disciplinæ, tanquam infantes sinu Civitatis ipsius materno recipiuntur affectu, & bajulati à Bononiensibus Civibus, tamquam fratres, ab ipsa infantia usque ad studii Gad. in virilis tandem scientæ robur evadunt.

Meritò itaque Cives reputamus fratres nostros, Patres & Dominos, in eorum passionibus compatientes illis, & in doloribus condolentes, in quibus dilectionis qualitas.

Sane nobilem virum, Dominum Bonifacium de Langlano, Bononiæ Canonicum, nepotem, doctæ recordationis, Domini Octaviani, Sanctæ Mariæ in via lata Diaconi Cardinalis, in detentione pensionis annuæ triginta Marcharum sterlingorum, eidem debitæ in Ecclesia de Syntlingdon Lincolnienſis Dioceſis, per discretum virum, Dominum Radulphum de Hyngan, familiarem vestrum potentem, & karum, sicut ipsius nobilis narratione percepimus justitiam molestari.

In cujus molestatione, suorum meritorum exigentiâ, loquentes sub Christi testimonio, plurimum conturbamur; cum illum, præ cæteris Bononiæ Civibus, ad Universitatis nostræ, omniumque nostrûm singulariter, honores & commoda, super impendimus expeditum, sitque ejus liberalitas tam industria, & industria liberalis, quod ejus operâ suos natos ad placitura quæque alliciunt & conformant.

Quamobrem, amantissime Princeps, præfatus familiaris vester hæc, sub vestri licet ignorantis fortitudine brachii, perficere creditur à pluribus, Majestati vestræ, de qua plene confidimus, quantum valemus devotissime supplicamus, quatinus justitiam, quam indesinenter coluisse dicimini, de more solito diligentes, velitis eundem Dominum Radulphum inducere, si quæ in eo turpis quævis obstinatio fuerit, velut honori vestro congruat, efficaciter cogere ad satisfactionem memoratæ pensionis pacifice dicto nobili exhibendam, tam pro præterito, quàm futuro; ita quod eidem, de illo, nullum coram Deo vel hominibus remaneat jus querelæ; præsertim cum ista non solum in sui læsionem honoris, quinimo

&

Ann. D. 1288. *Edv. I.* & vestri, ut cum reverentiâ vestrâ loquamur, & infamiam dici possint.

Porro, penes vos intercedere debent, pro dicto Bononiensi Cive, multarum impendia gratiarum, quas Scolares & Clerici, omnesque vestri regnicolæ transeuntes, videntibus nobis, in Civitate Bononiæ cotidie recipiunt affluenter; & antiquæ devotionis & reverentiæ specialis memoria, quam Cives Bononiæ, totumque Commune ad vos & prædecessores vestros ferventem habent, & semper habuisse feruntur; in quos revera, quicquid suo Cive fuerit exhibitum, transfundetur.

Ex nostrâ vero parte, a quibus nulla præviavêre servitia, nichil pro nostrarum exauditione precum allegare valemus, nisi quod à Majestate vestra, quam famosæ liberalitatis exaltat præconium, de prædictis donum gratissimum & specialem gratiam imploramus; II.364. non * offerentes nos vobis, qui vestri sumus, & esse volumus fideles, devoti & perpetui debitores.

Dat. Bonon. duodecimo Kal. Maii, primæ Indictionis.

Bulla, per quam Regem Angliæ hortatur Papa ad solutionem censûs faciendum de tribus annis.

Ann. D. 1288. *An. 16. E. 1. Ex Autogr.* NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Honorem tuum, fili carissime, decere credimus, ac tuis & Regni tui profectibus expedire, ut, quod juste debes sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Matri tuæ, sic promptus exolvas quod gratiam acquiras ex debito, & commendari mereatur Celsitudo Regia ex affectu.

Cum igitur census annuus mille Marcarum sterlingorum à te, sicut nôsti, eidem Romanæ Ecclesiæ debeatur, ac, felicis recordationis, Honorius Papa quartus, Prædecessor noster, super solutione ipsius censûs, de tribus annis debiti, facienda à te, sub certa forma tibi direxerit scripta sua, & nondum Cameræ sedis Apostolicæ de dicto censu, pro eisdem tribus annis, satisfactum existat.

Serenitatem Regiam requirimus & rogamus attentè, per Apostolica tibi scripta mandantes, quatinus censum ipsum, pro eisdem tribus annis, jam præteritis, & etiam pro duobus sequentibus, terminandis in proximo futuro Festo beati Michaelis, dilecto filio Magistro Giffredo, Cameræ nostræ Clerico, in Angliâ commoranti, has tibi litteras præsentanti, nostro & Ecclesiæ prædictæ nomine facias integrè & liberaliter assignari; ita quod nos, id gratum habentes, Magnificentiam tuam possimus exinde meritò commendare.

Dat. Rom. apud Sanctum Petrum quarto Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

De Petitione ad Regem a Domino Matthæo Diacono Cardinale, pro Neapoleone Consobrino suo.

Ann. D. 1288. *An. 16. E. 1. Ex Bundela Brevium & Literarum in Turri.* EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilecto consanguineo & fideli suo Edmundo Comiti Cornubiæ, tenenti locum suum in eodem Regno, salutem.

Petitionem, quam venerabilis Pater & amicus noster karissimus, Dominus Matthæus, Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconus Cardinalis, pro Neapoleone consobrino suo Canonico Lincoln. nobis transmisit, vobis mittimus præsentibus intercluſam.

Et, quia merita Cardinalis prædicti, qui nobis extitit semper gratus, apud nos in hiis, quæ possumus, gratiam & favorem exposcunt, vobis mandamus quod, habita super hoc deliberatione cum venerabili Patre J. Elyensi Episcopo Thesaurario nostro (cui transcriptum Petitionis destinamus ejusdem) dicto Neapoleoni, de Petitione prædicta, curetis celerioris juris remedio, quo poteritis, subvenire; ita quod ipse instantiam Cardinalis prædicti sibi sentiat, ut appetimus, profuisse: Et hoc nullatenus omittatis.

Dat. sub privato sigillo nostro, apud Burgum Reginæ, primo die Maii, anno Regni nostri sextodecimo.

Dorso. Concordati sunt.

Bulla Regi gratulatoria de sospitate ejus, ac etiam commendatoria pro Terra sancta, & pro liberatione Caroli Principis Salernitani.

Ann. D. 1288. *An. 16. E. 1. Ex Autogr.* *II.365. NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Anglorum illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Regiæ Celsitudinis litteras, quas nuper * nobis dilectus filius nobilis vir, Gilbertus de Brigdesala, Nuncius tuus, lator præsentium, attulit, libenter & affectuosè recepimus: & tam quæ continebantur in illis, quam quæ coram nobis, ex parte Regia, dictus Nuncius proponere voluit, intelleximus diligenter; gaudentes quamplurimum & exultantes in Domino, qui Regibus dat salutem, quod, sicut nostris sensibus ejusdem Nuncii gratissima patefecit assertio, persona Regia, quam in visceribus gerimus caritatis, supernæ gratiæ opitulatione favente, beneficio fruitur sospitatis.

Excluſit quippe Nuncii prælibati relatio turbationis non modicæ nubilum, quod nostri præcordiis ingratus, præveniens de statu Regio rumor intulerat, præconceptis doloribus metam dedit. Ann. D. 1288. *Edv. I.*

Sane, fili, non ignoramus, quin potius certi sumus, quod Magnitudinis Regalis sinceritas uberem de personæ nostræ concepit promotione lætitiam, cum sic erga Romanam Ecclesiam, quam veluti benedictionis & gratiæ filius revereris ut matrem, tuæ devotionis fervet affectus, quod, prosperum semper statum ejus desiderans, & in ipsius vacatione turbaris, ac in provisione illius imbre copioso perfunderis gaudiorum.

Cæterum Terræ sanctæ negotium cordi potissimè gerimus, tanto ampliùs ejus promotionem votivam & celerem cupientes, ac intendentes sollicitioribus studiis ad eandem, quanto diutius, non absque Christianitatis obprobrio, terra ipsa, cujus angustiis & pressuris paterna affectione compatimur, tetrâ extitit nube calamitatis obducta.

Commendamus autem Regiæ benignitatis affectum, quem, non sine laudum sonoro præconio, pro liberatione carissimi in Christo filii nostri Caroli primogeniti, claræ memoriæ, C. Regis Siciliæ concepisti; Excellentiam Regiam sollicitantes attentius & hortantes quatinus, pro divinâ & Apostolicæ sedis reverentiâ, Regiique honoris augmento, affectum hujusmodi, salvo honore Dei & Ecclesiæ, ac bono statu ejusdem primogeniti, & hæredum suorum, sollicite prosequaris; ut, cooperante summi Regis clementiâ, optatum exitum tua curiosa solertia fortiatur.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum Kal. Maii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

Litera Regis Franciæ de salvo conductu pro Rege Angliæ.

Ann. D. 1288. *An. 16. E. 1. L. B. f. 47. Penes Camerar.* PHilippus, Dei gratiâ Franciæ Rex, amicis & fidelibus suis universis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem & dilectionem.

Notum facimus quod nos egregium Principem, carissimum consanguineum & fidelem nostrum, Edwardum, Dei gratiâ, illustrem Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ, qui ad has partes Regni nostri, ut insimul nos videremus, ad requisitionem nostram venit, & ad diversa Regni nostri loca se transferre proponit, in nostro conductu suscipimus eundo, morando, ac inde, ad quascunque partes voluerit, redeundo;

Unde vobis omnibus & singulis mandamus quatinus ipsum, cum Comitiva sua, per Regnum nostrum & potestatem nostram salvo & secure conducatis, & conduci faciatis, ad salvamentum & liberationem ipsius & suæ Comitivæ efficaciter intendentes, si opus fuerit, & ex parte ipsius super hoc fueritis requisiti:

Præsentibus usque ad Sanctum Pascha Domini, proximo futurum, quod erit anno ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo nono, suo robore duraturis.

Actum Aurel. in Vigilia Pentecost. anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

Bulla Regi rogatoria, quod, ejus ministerio, Carolus Princeps Salernitanus, plenariæ libertati restituatur.

Ann. D. 1288. *An. 16. E. 1. L. B. f. 131. b. Penes Camerar.* *II.366. NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

A Regali memoria non credimus excidisse, quod, felicis recordationis, Honorio Papæ, prædecessori nostro, varia pacta & conditiones, dudum tractata, ut dicebatur, & inita super liberatione * dilecti filii, nobilis viri, Caroli primogeniti, claræ memoriæ, Caroli Regis Siciliæ, præsentata fuerunt;

Quibus idem Prædecessor recensitis plenius & inspectis, & comperto denique quod illa in derogationem grandem Honoris Ecclesiæ Romanæ, ac ejus, & ipsius primogeniti, hæredumque suorum grave præjudicium, multum opprobrium & lætionem multiplicem redundabant, pacta & conditiones prædicta, de fratrum suorum consilio, reprobavit expresse.

Cumque postmodum, per ejusdem Prædecessoris obitum, Apostolica sede vacante, quædam ex præmissis pactis & conditionibus, ac nonnulla alia Collegio Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium præsentata & oblata fuissent, prædictum Collegium, deliberatione super ipsis inter se habita diligenti, ea, utpote memoratæ Ecclesiæ, ac primogeniti, & hæredum ejus prædictorum, honori contraria, nullatenus admittere voluerunt. Nosque demum, ad apicem summi Apostolatûs, divina dispositione assumpti, eadem pacta & conditiones, quæ dicto Collegio præsentata fuerunt, super liberatione præfati primogeniti, nostris auribus intimata, non duximus ex justis causis, quas tibi scripsisse recolimus, admittenda.

Verumptamen, quia ipsius Caroli detentio nobis admodum est molesta, ejusque afflictio graviter nos perturbat, nec mirum, cum ipsum, utpote ipsius Ecclesiæ peculiarem filium, inter privatæ dilectionis contineamus amplexus, ejusque libertatem, quantum cum Deo possumus, ferventer quæramus, & liberationem ferventiùs affectamus;

Celsitudinem Regiam attente rogamus & hortamur in Domino Jehu Christo, quatinus, cum pro tractanda liberatione dicti primogeniti varios sumptus sustinueris, ut intelleximus, & labores, a prosecutione hujusmodi negotii non desistas, set per honestos modos & licitos, & etiam Honori Ecclesiæ congruos, ut effectum consequatur optatum, interponas sollicitè ac efficaciter partes tuas;

Ann. D. 1288. *Edv. 1.*

ita quod, tuo ministerio, idem primogenitus, faciente qui potest, restitui valeat plenariæ libertati.

Dat. Reat. septimo Kal. Junii, Pontificatûs nostri anno primo.

Bulla Regi rogatoria pro Alfonso filio fratris Valasci Gometii de Portugalia.

Ann. D. 1288. *An. 15. E. 1. Ex Autogr.*

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Regiæ devotionis sinceritas sic erga Romanam Ecclesiam fervet, ut credimus, quòd preces nostras promptus excipias, easque libenter studeas adimplere.

Sane dilectus filius frater Valascus Gometii de Portugaliâ, ordinis Minorum, in nostra proposuit præsentia constitutus, quòd olim, dum adhuc in seculo moraretur, filium quendam, nomine Alfonsum, ex legitimo thoro suscepit, qui manifestè in terrâ, Regio subjectâ Dominio, cum nonnulla bona in illâ obtineat, dicitur elegisse.

Rogamus itaque Celsitudinem Regiam, & hortamur attentè, quatinus præfatum Alfonsum, qui fidelis esse proponitur, & devotus, habeat bonitas Regia pro nostrâ, & Apostolicæ sedis reverentiâ, in suis juribus favorabiliter commendatum; ita quòd exinde laudis tibi proveniat titulus, nosque devotionem Regiam non immeritò commendemus.

Dat. Reat. Id. Aug. Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

Protestatio, per Regem Angliæ facta, quod, quamvis Jacobum appellat Regem Siciliæ, eum tamen nollet pro ejusdem Regni Rege haberi.

Ann. D. 1288. *An. 16. E. 1. L. B. f. 121. b. penes Camerar.* * II.367.

IN nomine Domini, Amen.

In præsentia mei Notarii & testium subscriptorum magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ protestatus fuit publicè & expresè, quòd per denominationem Regiam, Egregio viro * Domino Jacobo, nato Domini Petri quondam Regis Aragon. de Regno Siciliæ, in tractatibus, super liberatione magnifici viri, Domini Karoli Principis Salernitani, apud Oleronem & Jaccam habitis, tractatuum hujusmodi instrumentis ascriptam,

Suæ intentionis non extitit, nec existit ipsum Dominum Jacobum dicti Regni Siciliæ appellare sic Regem, quòd pro Rege ipsius Regni Siciliæ habeatur,

Nec quod, per denominationem eandem, Ecclesiæ Romanæ juri, vel dicti Principis, aut cujusquam alterius aliqualiter derogetur:

Nec etiam ut eisdem Regi, Ecclesiæ, Principi, aut eorum consiliariis denominationes hujusmodi ad vitium impingi valeant quomodolibet, sive culpam; præsertim cum ipsæ denominationes ex animo non processerint, ut est dictum.

Protestatus est insuper idem Dominus Rex Angliæ quod, si forsan memoratus Princeps, in quibuscumque instrumentis aut litteris, contingentibus liberationis suæ jam dictæ tractatus, dictum Dominum Jacobum Regem Siciliæ nominaverit, vel fecerit, seu faciat in posterum nominari, id fecit, & faciet absque sua voluntate, consilio & assensu.

Actum apud Jaccam in Aragon. anno a Nativitate Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo. Indictione prima. Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo. Decima quinta die, intrante mense Septembri, in domibus, in quibus hospitabatur Dominus Rex Angliæ memoratus.

Præsentibus venerabilibus Patribus Dominis,

Bonifacio Ravenaten.,
Petro Montis Regalis,
Johanne Eboracen. Archiepiscopis, &
Roberto Bathonien. & Wellen. Episcopo:
Ac nobilibus viris Dominis Henr. Com. Lincolniæ,
Otone de Grandisono, &
Johanne de Sancto Johanne.
Et discretis viris, Magistris Johanne de Lasci Cancellario Ecclesiæ Cicestren.
Johanne Lovel,
Et nonnullis aliis Testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apostolicæ sedis Notarius pupplicus, hiis omnibus interfui, propriâ manu scripsi, & de mandato præfati Domini Regis Angliæ, in hac parte specialiter michi facto, præmissa, ad pleniorem evidentiam eorumdem, rogatus, mei signi annotatione, in hanc pupplicam formam redegi.

Ann. D. 1288. *Edv. 1.*

Procuratorium Civitatis Jaccæ, ad jurandum quod inducant Alfonsum Regem Arragoniæ ut compleat omnia tangentia Liberationem Caroli Principis Salernitani.

IN nomine Domini, Amen.

In præsentia mei Notarii & testium subscriptorum, Petrus Couyardi Justitia Civitatis Jaccæ, & Jurati & Consiliarii ac Universitas ejusdem Civitatis, ante majorem Ecclesiam ejusdem Civitatis more solito congregati, fecerunt, constituerunt, & ordinaverunt unanimiter & concorditer, Johannem Arthol & Petrum Aldegarii, eorum Procuratores & Sindicos speciales, & quemlibet eorum in solidum, *An. 16. E. 1. L. B. f. 137. a. penes Camerar.*

Ad promittendum nomine & pro parte ipsorum, & cujuslibet eorumdem, de ipsa Civitate, & jurandum, in animas omnium prædictorum, & cujuslibet eorumdem, quod ipsi, omnes & singuli, fideliter facient posse suum quod magnificus Princeps Dominus Alfonsus, Dei gratiâ, illustris Rex Aragoniæ, Majoricæ, & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ, faciet & complebit omnia & singula promissa, per eum facienda, quæ continentur in instrumentis conventionum, factarum pro liberatione egregii viri, Domini Karoli, Principis Salernitani;

Tam in tractatu apud Oleronem habito, quàm in conventionibus scriptis manu Magistri Johannis de Cadamo, tam de restitutione pecuniæ & obsidum, quàm generaliter de omnibus & singulis, quæ continentur debere fieri per Dominum Regem Aragoniæ supradictum, & suos, tam magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ, & Duci * Aquitanniæ, quàm Principi memorato, & suis; prout in Instrumentis dictarum Conventionum plenius continetur. * II.368.

Actum est hoc 14. Kalend. Octobr. anno Dom. 1288.

Præsentibus & ad hoc vocatis Testibus, Domino Johanni Petri de Percusa, portario Domini Regis, & Domino Garsia Brandresii, & me Michaele de Sola, publico Curiæ Civitatis Jaccæ pro Domino Rege Notario, qui prædictis omnibus interfui, & de mandato omnium prædictorum hanc Cartam scripsi, & in formam publicam redegi, & huic signum meum assuetum appposui, & per litteras eam divisi.

De Promissis Principis Salerni minime impletis, de Conditionibus liberationis suæ non observatis, ac proinde de Rege Aragoniæ ad eundem, in Carcerem rediturum, recipiendum parato.

SEreniſſimo & excellentiſſimo Principi, Domino Karolo, Dei gratiâ Regi Jeruſal. & Siciliæ, Ducatus Apuliæ, & Principatus Capuæ, Andegaviæ, Provinciæ, & Forch. Com. Hugo, Miſeratione divina, Cæſaraug. Epiſcopus ſalutem, cum omni reverentia, & paratam ad ejus obſequia voluntatem. Ann. D. 1288. *An. 16. E. 1. L. B. f. 155. b. penes Camerar.*

Noverint veſtra Celſitudo Regia me, tam apud illuſtrem Regem Aragon. quàm apud Barones, Milites ac Cives Aragon. ac Cataloniæ, diligenter & efficaciter laborâſſe, & ab ipſis obtinuiſſe, quòd, in hac generali Curiâ Montis Soni, eligerentur Nuncii Magni Viri, qui ex parte Regis & Regni totius ad Dominum Jacobum mitterentur, ut ab ipſo penitus obtinerent quod tractatum pacis, quem Ego ex parte veſtræ Excellentiæ in ſcriptis attuleram, approbaret:

Set, ecce! ſupervenerunt Nuncii veſtri, latores præſentium, cum legatione, ipſis ex parte veſtrâ impoſitâ, quod Rex prædictus pararet ſe ad recipiendum vos, in Captionem ipſius redire volentem, & ad reſtituendum vobis Obſides, & pecuniam, pro veſtrâ libertate, ipſi Reg. Aragon. obligata.

Et, ex hoc, R. & omnes Barones, Milites, atque Cives prædicti, in tantam deſperationem pacis & Concordiæ devenerunt, quod à deſtinandis ad Dominum Jacobum in Scicil. Nunciis ſupradictis penitus deſtituerunt; reputantes in omnibus, quæ promiſiſtis eidem Regi Aragon. cum nichil eorum adimpleveritis, ſe deluſos; & me, qui veſtram liberationem efficaciter procuravi, & qui fidelitatem veſtram ac bonum propoſitum, quod habebatis ad pacem, multotiens prædicavi, mendacem reputant, & inde habent plurimum me ſuſpectum.

Parat autem prædictis R. Obſides & pecuniam, quæ vobis ad Carcerem ſuum redeuntibus, reſtituat, ut promiſit.

Plura dominationi veſtræ ad præſens non ſcribo; ſet me veſtræ gratiæ recommendo.

Dat. in Monte Sono 14. Kalend. Novembr.

Litera ab Alfonſo Rege Arragoniæ ad Carolum Regem Jeruſalem, alias dictum Principem Salerni, de Reditu in carcerem.

ILluſtri & Magnifico Principi, Conſanguineo ſuo Cariſſimo, Domino Karolo, Dei gratiâ, Regi Jeruſal. Andegav. Provinciæ & Forch. Comiti, Alfonſus, per eandem gratiam, Rex Aragon. Majoric. ac Valent. ac Comes Barchon. ſalutem & ſinceræ dilectionis effectum. Ann. D. 1288. *An. 16. E. 1. L. B. f. 155. b. penes Camerar.*

Meminimus veſtras, non eſt diu, litteras recepiſſe, ut venerabili Cæſar-Auguſtinen. Epiſcopo, ac Religioſo Abbati Sinaque ex parte veſtræ amicitiæ crederemus, qui nobis quendam Tractatum pacis & concordiæ in ſcriptis, veſtro ſigillatum ſigillo ſecreto, ex parte veſtræ Celſitudinis præſentârunt; cum inſtantia nos rogantes

ut

nn. D. ut tractatum illum ad effectum perduci efficaciter curaremus, &,
288. quod, propter ardua negotia, quæ habebatis neceſſariò expedire,
lv. 1. * non poteratis attendere ac complere ea, quæ uſque ad Kalend.
II.369. Novembr. complere & attendere promiſiſtis, Rogabatis quod vellemus vobis prætatum terminum prorogare.

Nos autem, de fidelitate ac dilectione veſtra ſperantes, ſuper utroque, juxta votum veſtrum, ut credimus, quantum potuimus & in nobis fuit, per litteras noſtras patentes impendimus per præfatum Abbatem, veſtrum Nuncium ſpecialem, uſque ad Kalend. Madii vos prorogando ab hiis quæ complere debebatis in Calend. Novemb. juxta petitionem prædictorum Nunciorum, prout in prædictis litteris, per prædictum Abbatem, per vos nobis miſſis, plenius continetur.

Nunc vero, congregatâ per nos, apud Montem Sen. Aragon. & Catalan. Curia generali, & ea, inter cætera, quæ ſuper tractatu pacis reſcripſeramus vobis, demandaremus effectui, Sacriſta Aquen. ac R. de Borbo Miles nobis veſtras litteras de credentia præſentârunt, nobis ex parte veſtra dicentes quod vos, ad Captionem noſtram redire volentem, nos recipere pararemus.

De quibus nos, quamplurimum adjurantes, requiſivimus ſupradictos Sacriſtam & Militem, ſi ſuper requiſitione prædictâ nobis faciendâ procuratores à vobis fuerant inſtituti, vel ſi legationem illam habebant in ſcriptis, puplicis vel privatis, veſtro vel alio Sigillo autentico ſigillatis;

Qui reſponderunt apertè quod nec ad hoc Procuratores fuerant inſtituti, nec legatio præfata eiſdem data fuerat in ſcriptis pupplicis vel privatis.

Unde nos, de prædictis quod de veſtra voluntate procederent merito dubitantes, deliberavimus per noſtros Nuncios, quos ad vos volumus mittere, de voluntate veſtra de prædictis fieri certiores;

Set quia Nuncios ad vos mittere tute nequivimus, per quendam ſcutiferum Filiorum veſtrorum deliberavimus vobis ſcribere ſupradicta; dubitantes quod ad veſtram notitiam perveniat ſupradicta prorogatio per nos facta.

Ideoque amicitiam veſtram rogamus quantum velitis nos certificare per veſtras litteras, & per Procuratores veſtros, ſive Nuncios ſpeciales, de omnibus ſupradictis; ad hoc ut poſſimus nos parare vos recipere; & vobis complere ea, quæ per nos complenda fuerint, juxta Conventiones inter nos & vos initas, ſive pacta.

Dat in Monte Seno 12. Kalend. Novembr. anno Dom. 1288.

Aſſecuramentum pro Rege Angliæ per Alfonſum Regem Arragoniæ, quod ad Viſtam ſalve & ſecure veniat.

Ann. D 1288. *An.* 16. *E.* 1. *L. B. f.* 134. *b. Penes Camerar.*

NOverint Univerſi, præſentem paginam inſpecturi, quod nos, Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragon. Majoric. & Valent. ac Comes Barch. damus & concedimus vobis magnifico ac excellentiſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum illuſtri, Domino Yberniæ ac Duci Aquit. guidaticum & aſſecuramentum pro vobis, & omnibus Baronibus, Militibus, & aliis Hominibus terræ veſtræ;

Ita quod vos, cum Prælatis, Baronibus, Militibus, & aliis Hominibus, & omnibus rebus veſtris, & omnibus aliis, quæ ducetis vobiſcum, poſſitis nobiſcum viſtam habere ſalve & ſecure, in veniendo ad viſtam prædictam, ſtando ac redeundo de ipſa;

Promittentes nichilominus veſtræ Celſitudini bona fide, quod, ſi aliquis vel aliqui vellent vos, ſeu veſtros, vel res veſtras, ſeu ea quæ vobiſcum adducetis, in veniendo ad viſtam prædictam, ſtando ac redeundo, offendere, vel gravare, nos, cum toto poſſe noſtro, vobis inde erimus defenſores, ac fideles & ſolliciti adjutores.

Dat. in Campo Francho. 12 Kalend. Novembr. anno Domini 1288.

In cujus rei teſtimonium præſentem cartam Sigillo noſtro majore juſſimus roborari.

---

*II.370. * *Guidaticum & Aſſecuramentum pro Rege Angliæ cum obſidibus quos Regi Arragon. intendit liberare apud Campum Francum.*

Ann. D. 1288. *An.* 16. *E* 1. *L. B. f.* 134. *b. Penes Camerar.*

NOverint Univerſi quod nos, Alfonſus, Dei gratia, Rex Aragon. Majoric. & Valent. ac Comes Barch. cum teſtimonio præſentis paginæ, Sigillo noſtro majori pendenti munitæ, damus & concedimus vobis illuſtriſſimo Principi, Domino Edwardo, &c. Regi Angliæ, Domini Hiberniæ ac Duci Aquitanniæ, guidaticum ac ſecurum conductum;

Ita quod vos cum Filiis Nobilis Viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, ac aliis, quos, pro obſidibus, nobis intenditis pro prædicto Principe liberare:

Et inſuper Archiepiſcopis, Epiſcopis, & Prælatis aliis, Comitibus, Baronibus, Militibus, Clericis, & præcipue Lodovico & Roberto Filiis prædicti Principis Salernitani, & aliis quibuſcumque, cujuſcumque conditionis, ſeu Nationis exiſtant, qui vobiſcum venerint, cum omnibus rebus veſtris, pecunia, & palefridis quibuſcumque veſtris, & ſuis, poſſitis ſalve & ſecure intrare Regnum noſtrum Aragon. per totam terram noſtram, & ibi ſtare, & eſſe, & inde recedere, & ad partes veſtras redire, quandocunque vobis placuerit, ſine impedimento noſtro, & cujuſlibet alterius perſonæ:

Promittentes vobis bona fide quod vos & eos omnes, qui vobiſcum venerint, ut prædicitur, cum omnibus rebus, pecunia, & faleris quibuſcunque veſtris, & ſuis, ſalvabimus & cuſtodiemus, in veniendo, ſtando ac etiam redeundo; mandantes ſub pœna noſtræ gratiæ, omnibus officialibus & ſubditis noſtris, cujuſcumque conditionis exiſtant, quantum vos & veſtros, & eos omnes, qui vobiſcum venerint, cum rebus veſtris, & ſuis, omnibus & ſingulis, ut ſuperius eſt expreſſum, tractent & recipiant reverenter, & vos aſſocient ſi hoc eis duxeritis injungendum; prædictum guidaticum & ſecurum conductum inviolabiliter obſervantes. Ann. D. 1288. *Edv.* 1.

Promittimus nichilominus veſtræ Celſitudini bona fide quod, ſi aliquis, vel aliqui vellent vos, ſeu veſtros, vel aliquem, ſeu aliquos ex prænominatis, quos vobiſcum ducetis, pro perſonis aut rebus, veniendo in Regnum noſtrum prædictum, ſtando ibidem, aut inde redeundo, offendere, vel gravare, nos, cum toto poſſe noſtro, vobis inde erimus defenſores, ac fideles & ſolliciti adjutores.

Dat. apud Campum Franchum ſeptimo Calend Novembr. Anno Domini 1288.

De prædicto Aſſecuramento per Civitates Cæſarauguſt. & Jaccæ laudato & approbato.

Ann. D. 1288. *An.* 16. *E.* 1. *L. B. f.* 92. *Penes Camerar.*

NOverint Univerſi quod nos, Berengarius de Podio viridi, Philippus de Caſtro, Petrus Martini de Lina, Guilabertus de Crudiliis, Bernardus de Angularia, Lupus de Gorrea, Petrus Garteſii de nuce, Petrus Maſſa de Ciliis, Rodericus de Fignerolis, Ramundus de Urgio, Johannes Carpata, & Gulielmus Durfortis, illuſtriſſimi Domini Alfonſi, Dei gratia, Regis Aragon. Conſiliarii, Arnaldus Aymerici & Johannes de Figeriis Civitat. Cæſar-Auguſt. Willielmus Deſſa, Gulielmus Aldegnerii & Raymundus Durandi, jurati Jaccæ, pro totâ univerſitate loci prædicti;

Attendentes quod Excellentiſſimus Dominus noſter, Dominus Alfonſus, Dei gratia, Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comes Barchin, ducatum & aſſecuramentum præſtiterit vobis, illuſtriſſimo Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ, & filiis illuſtris Karoli, Principis Salernitan. & aliis quibuſlibet, pro obſidibus Domino Regi noſtro prædicto pro dicto Principe liberandis, & quibuſcunque Archiepiſcopis, Epiſcopis ac Prælatis aliis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis quibuſcumque, vobiſcum nunc venientibus apud Campum Franchum ſuper deliberatione Principis ſupradicti.

Idcirco, ex dicti Domini Regis Aragon. licentia & mandato, prædictum aſſecuramentum laudamus ac etiam approbamus, & unuſquiſque noſtrûm * propriis juramentis promittimus obſervare, & pro viribus facere obſervari. * II.371.

In cujus rei teſtimonium ſigilla noſtra præſenti Inſtrumento duximus apponenda.

Datum in Campo Francho 6. Kalend. Novembris, anno Domini 1288.

Conventiones & Pacta habitæ apud Campum Francum inter Reges Angliæ & Aragoniæ & Principem Salernitanum ſuper liberatione prædicti Principis.

Ann. D. 1288. *An.* 16. *E.* 1. *L. A. f.* 92. *Penes Camerar.*

IN Nomine Domini Amen.

In præſentia mei, Notarii & Teſtium ſubſcriptorum, magnificus Princeps Dominus Alfonſus, Dei gratia, illuſtris Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comes Barchinon. fecit legi & recitari plenè ac diſtinctè, de verbo ad verbum, coram illuſtri & egregio viro Domino Karolo, Principe Salernitano, tractatum, dudum habitum apud Oleronem, inter Sereniſſimum Principem Dominum Edwardum, Dei gratia, Regem Angliæ illuſtrem, & dictum Regem Aragon. ſuper liberatione ipſius Principis Salernitani, & omnia & ſingula in Tractatu prædicto contenta:

Qui quidem Princeps, audito & plenè intellecto eodem Tractatu, de ipſo ac de ſingulis contentis in eo certioratus & informatus, conceſſit, laudavit, approbavit & ratificavit expreſſe omnes Articulos, Conventiones, pacta & Capitula omnia & ſingula, in Tractatu apud Oleronem habito contenta & conventa, prout in ipſo Tractatu plenius continetur, & illa juravit, ad Sancta Dei Evangelia, attendere & complere; detracto tamen articulo Treugæ annualis qui continetur in illo Tractatu: & exceptis, mutatis, detractis, additis, & declaratis quibuſdam capitulis & conditionibus inferiùs annotatis.

Sane quia ea, quæ in Tractatu prædicto continentur, quæ ante liberationem ipſius Principis, & in ipſa liberatione debebant fieri, occurrentibus quibuſdam impedimentis, nequaquam fieri poterunt, exceptâ traditione duorum filiorum dicti Domini Principis, ac traditione viginti trium milium Marcarum Argenti, in poſſe dicti Regis Aragon. faciendâ, demum inter Reges prædictos ordinatum extitit & conventum quod,

Pro traditione Raymundi Berengarii filii dicti Principis, qui erat in Provincia; Ac pro Syndicatibus, homagiis ac Sacramentis, dicto Regi Aragon. ſeu ejus procuratori præſtandis: Et pro ſexaginta Obſidibus de Provincia, in poſſe tradendis Regis Aragon. ſupradicti, prout in prædicto Tractatu pleniùs continetur; necnon & pro reſiduis ſeptem millibus Marcarum Argenti, infra tres Menſes, à die liberationis dicti Principis, in poſſe tradendis Regis Aragon. memorati,

Prædictus Rex Angliæ, pro ſecuritate omnium prædictorum, traderet triginta & ſex Nobiles & Barones, quorum nomina in alio ſcripto ſub Sigillo dicti Regis Angliæ continentur & quadraginta Burgenſes bonos & bene ſufficentes; ſeu alias perſonas æquivalentes illis viginti de quadraginta; quibus poſitis ſeu traditis reſtituantur illæ

Ann. D. 1288. illæ perſonæ æquivalentes poſitæ pro illis, quas idem Rex Angliæ in poſſe tradidit Regis Aragoniæ ſupradicti;

Edv. 1. Ac nichilominus ipſe Rex Angliæ jurabit, ad Sancta Dei Evangelia, ſeu jurari faciet in animam ſuam, non recedere de partibus ſuis Ciſmarinis, ſcilicet de Vaſcon. Agenesio, Xancton. Lemovicen. Petragoricen & Caturcinio, ſeu terris illis adjacentibus, donec omnia prædicta fuerit adimpleta; niſi forte ex aliqua juſta & neceſſaria cauſa ipſum Regem Angliæ oporteret ad partes alias ſe transferre:

Quo caſu idem Rex Angliæ tradet, pro ſecuritate omnium prædictorum, quatuor Barones, quorum nomina in alio ſcripto ſub ſigillo dicti Regis Angliæ ſimiliter conſcribuntur:

Ita quod omnes prædicti Obſides erunt pro omnibus ſupradictis Articulis obligati, videlicet pro ſupradicto Reymundo Berengarii filii dicti Principis; pro Syndicatibus, homagiis ac Sacramentis; pro Obſidibus de Provincia ponendis, & pro poſitione prædictorum ſeptem millium Marcarum, faciendâ præfato Regi Aragoniæ in termino ſupradicto.

Ad majorem autem cautelam & ſecuritatem, fuit inter Reges eoſdem conventum quod nobilis vir, Dominus Gaſto Vicecomes Bearn, obligaret eidem Regi Aragon. totam terram ſuam quam habet in Cathalonia, excepto Caſtro veteri de Roſanis cum terminis

*II.372. & * pertinentiis ſuis, pro poſitione prædictorum ſeptem millium Marcarum Argenti in præfato termino faciendâ.

Item, fuit conventum & ordinatum inter præfatos Reges & Principem, quod ipſe Princeps teneatur obtinere Treugam trium Annorum, infra decem Menſes, à die liberationis ſuæ, à Sacroſancta Romana Eccleſia, ac magnifico Principe Domino Philippo, Dei gratia, Rege Franciæ illuſtri, ac egregio viro Domino Karolo fratre ſuo, & valitoribus ſuis in tractatu apud Oleronem habito comprehenſis; & in iſtis duobus Caſibus, ubi ſcilicet dictus Princeps prædictam Treugam trium Annorum infra prædictos decem Menſes non obtineret, vel niſi ad Carcerem dicti Regis Aragon. rediret, incidat in pœnam, in tractatu prædicto contentam, videlicet, quod amittat oſtagia omnia, terram Provinciæ, & quinquaginta millia Marcarum Argenti pro ſecuritate Eccleſiæ aſſignata.

Item, fuit inter eoſdem Reges conventum, quod illa quinquaginta millia Marcarum, pro filio primogenito dicti Principis obligata (de quibus, ſcilicet, debent ſtatim tradi viginta tria millia Marcarum Argenti, & reſidua ſeptem millium marcarum in termino ſupradicto, eidem Principi, vel hæredibus ſuis) nequaquam reſtituantur quanquam infra prædictos decem Menſes filium ſuum primogenitum traderet in poſſe Regis Aragon. prælibati; ſet remaneant apud ipſum Regem Aragoniæ obligata, tam pro treuga prædicta trium Annorum, quam pro ſecuritate Romanæ Eccleſiæ, de quâ in prædicto Tractatu agitur, obtinendis:

Et, in hoc caſu, ubi ſcilicet dictus Princeps filium ſuum primogenitum in poſſe dicti Regis Aragon. traderet, dictus Rex Angliæ ab obligatione prædictorum quinquaginta millium Marcarum Argenti ſit penitus abſolutus; ita quod idem Rex Angliæ non niſi tantum in viginti millibus Marcarum Argenti eidem Regi Aragoniæ remaneat obligatus:

Pro quibus quidem viginti millibus Marcarum, in hoc caſu, eidem Aragon. Regi ſolvendis, præſtabit dictus Rex Angliæ, vel præſtari faciet in Animam ſuam, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum, & obligabit ſe, & hæredes ſuos, ac bona ſua, cum teſtimonio publici Inſtrumenti, conſiliarii etiam ſui jurabunt facere fideliter poſſe ſuum quod idem Rex Angliæ ſervet & compleat ſupradicta,

Similem etiam obligationem, faciet idem Rex Angliæ pro ſeptuaginta millibus Marcarum Argenti eidem Regi Aragoniæ perſolvendis, ſi videlicet dictus Princeps non traderet infra decem Menſes filium ſuum primogenitum, & in pœnam incideret, in Tractatu, apud Oleronem habito, annotatam; prædictis tamen viginti millibus Marcharum in præfatis ſeptuaginta millibus comprehenſis:

Pro quibus pœnis, ſi in ſuis caſibus committentur, ſolvendis, habeat dictus Rex Angliæ unum Annum à tempore pœnæ commiſſæ, videlicet, pro ſolutione medietatis ipſius ſummæ viginti millium Marcarum ſex Menſes, & pro reliquâ medietate alios ſex Menſes ſequentes:

Et pro quinquaginta millibus Marcarum reſiduis habeat dictus Rex Angliæ duos Annos, à tempore pœnæ numerandos: videlicet, unum Annum pro ſolutione medietatis ipſius ſummæ quinquaginta milium, & alium annum ſequentem pro ſolutione reſiduæ Medietatis ſummæ prædictorum quinquaginta milium Marcarum:

Et, è contra, dictus Rex Aragoniæ faciet ſimilem obligationem eidem Regi Angliæ, de reddendis & reſtituendis Principi, vel hæredibus ſuis, prædicta triginta millia Marcarum Argenti, in caſu quo ipſa reddere & reſtituere teneretur:

Videlicet, completis illis tribus conditionibus ſupradictis de filio primogenito, in poſſe præfati Aragon. Regis tradendo: De treuga trium annorum; & de ſecuritate Romanæ Eccleſiæ impetratis; quam quidem ſecuritatem Romanæ Eccleſiæ dictus Princeps infra annum à die ſuæ liberationis obtinere tenetur:

Et, hiis tribus conditionibus adimpletis, prædicta triginta milia Marcarum Argenti reſtituantur dicto Principi, vel ſuis hæredibus; & ſecuritas, pro ſeptuaginta milibus Marcarum Argenti, facta per eundem Regem Angliæ, eo ipſo ſit penitus abſoluta.

Item, promittet & jurabit dictus Rex Aragoniæ, ſeu faciet in animam ſuam jurari, dicto Regi Angliæ, cum teſtimonio publici Inſtrumenti, deponere prædicta triginta milia Marcarum Argenti, & non tangere in eis per ſe, vel per alium, nec ipſa expendere in parte, nec in totum, nec permittere quod aliquis alius ea expendat, quouſque dictus Princeps in pœnam inciderit, per quam pecunia hujuſmodi commiſſa fuerit Regi Aragoniæ ſæpefato.

*II.373. Item, fuit conventum inter præfatos * Reges & Principem, quod idem Princeps det ſtatim treugam trium Annorum de ſe, & ſuis, & gente ſua, & tota ditione in terra ſua, bona fide, prædicto Regi Aragoniæ, & ſuis, & omnibus quæ tenet & poſſidet, a die liberationis ipſius purè & abſolutè, ſine omni conditione:

Et ſimilem treugam dare tenetur dictus Rex Aragoniæ dicto Principi pro ſe, & ſuis, ac gente ſua, ſicut in tractatu Oleron. plenius continetur. Ann. D. 1288. *Edv.* 1.

Item, fuit inter præfatos Reges conventum, quod ſi aliqua diſcordia oriretur, inter ipſum Regem Aragon. & Principem memoratum, de jure, vel de facto, ſuper pace faciendâ per ipſum Principem dicto Regi Aragon. ad voluntatem ſuam, quod, propter hoc, dictus Rex Angliæ non differet vel contradicet ſolvere pœnam viginti milium Marcarum argenti, vel ſeptuaginta milium Marcarum ſuis caſibus, ſi fuerit commiſſa; immo ſolvet eam ſine aliqua contradictione in terminis ſupraſcriptis.

Item, fuit ordinatum inter præfatos Reges, quod omnes obſides, quos dictus Rex Angliæ, in præſenti, tradit eidem Regi Aragoniæ pro hiis quæ dictus Princeps complere tenetur, & alii quatuor, quos traditurus eſt, ſi ipſum recedere à ſuis prædictis partibus oporteret, ut ſuperius continetur, ſint in poſſe dicti Regis Aragon. ſub eadem conditione & incurſione, ſub quibus eſſe debebant obſides de Provinciâ, qui, ante liberationem præfati Principis, & poſt, infra tres menſes dari debebant. Et ſimiliter ſint ſub eadem conditione & incurſione ſi, quod Deus avertat, Principem prædictum mori contingeret, antequam obſides Provinciæ in poſſe dicti Regis Aragoniæ ponerentur. Si verò contingeret quod aliqui de obſidibus Provinciæ defficerent vel graviter infirmarentur, vel ex alia cauſa neceſſaria tradi non poſſent, quod non retineantur omnes obſides poſiti per Regem Angliæ ſupradictum; ſet retineantur aliqui, qui ſint bene ſufficientes, quouſque defficientes poſiti fuerint in poſſe Regis Aragoniæ ſupradicti.

Item, fuit conventum inter eoſdem Reges & Principem, quod ſi Reymundus Berengarii moreretur antequam in poſſe dicti Regis Aragoniæ traderetur, quod quartus filius dicti Principis ponatur loco illius; nec, propter retardationem prædicti quarti filii dicti Principis, omnes obſides, dati per prædictum Regem Angliæ, retineantur; ſet tantummodo quindecim ex ipſis, quos dictus Rex Aragoniæ duxerit eligendos, donec dictus quartus filius in poſſe venerit Regis Aragoniæ ſupradicti: ſet, ipſo quarto filio recepto, ſtatim prædicti quindecim obſides, retenti pro eo, liberentur, completis aliis conventionibus, pro quibus omnes obſides erant poſiti & traditi, prout ſuperiùs continetur.

Item, fuit conventum inter eoſdem Reges & Principem, quod ſi contingeret Dominum Karolum primogenitum dicti Principis mori infra decem menſes, antequam tradatur in poſſe dicti Regis Aragoniæ, remaneat Lodovicus primogenitus poſt ipſum pro illo, & Robertus & Reymundus Berengarii remaneant in ſtatu in quo ſunt modo Lodovicus & Robertus; pecunia autem remaneat non incurſa ratione dicti Domini Caroli primogeniti non traditi; ſet remaneat obligata pro treuga & ſecuritate Romanæ Eccleſiæ obtinendis.

Item, fuit ordinatum quod, Principe redeunte infra decem menſes quandocunque, primogenito ſuo tradito vel non tradito, ad Carcerem dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum ſuorum, obſides, pecunia, & omnia ſint abſoluta, & liberè reſtituantur; & hoc juret, vel jurari faciat, idem Rex Aragoniæ in animam ſuam, Conſiliarii ſui, & Barones per ſe, & Communitates Oſcen. Ilerden. Barchinon. & Gerunden. Civitatum, ac Jaccæ, Servariæ, Montis Albi, & Villæ Franciæ per Syndicos jurent, & publicum inde faciant inſtrumentum.

Item, fuit conventum inter Reges & Principem memoratos, quod pro Syndicatu Maſſiliæ non ſint obligati obſides dicti Regis Angliæ; ſet dictus Princeps juret fideliter facere poſſe ſuum, infra tres menſes à die liberationis ſuæ, obtinere & habere Syndicatum prædictum; aut, ſi hoc non poſſit habere, tradet infra eoſdem tres menſes, viginti obſides de melioribus Maſſiliæ, vel redibit ad captionem Regis Aragoniæ ſupradicti.

Item, fuit conventum inter præfatos Reges & Principem, quod dicto Principe redeunte ad captionem dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum ſuorum, quandocumque poſt decem menſes infra tres annos prædictos, facta prædicta treuga, & tradito dicto Regi Aragoniæ vel ſuis hæredibus primogenito ſuo, infra decem menſes à die liberationis ſuæ, quod omnia reſtituantur, & ſint abſoluta, tam obſides, quàm pecunia, præſenſque inſtrumentum, & obligationes, ac inſtrumenta, ſeu ſcripta alia quæcunque, præſens negotium contingentia, pro fractis, nullis, caſſis, & irritis penitus habeantur.

* Item, fuit conventum inter præfatos Reges & Principem, *II.374. quod dictus Rex Aragoniæ juret, ſeu jurari faciat in animam ſuam, & etiam Conſiliarii, ac Nobiles ſui per ſe, ac Communitates Oscen. Ilerden. Barchinon. & Gerunden. Civitatum, ac Jaccæ, Cervariæ, Montis Albi, & Villæ Franciæ per Syndicos, jurent & publicum inde facient inſtrumentum, quod, Principe ſupradicto redeunte ad captionem dicti Regis Aragoniæ, reſtituantur ei obſides & pecunia; & ſimilis obligatio fiet per prædictos de reddendo Reymundo Berengarii, Principe tradente Regi Aragoniæ primogenitum ſuum.

Item, fuit conventum inter eoſdem Reges & Principem, quod illa reſidua ſeptem milia Marcarum argenti ſolvantur eidem Regi Aragoniæ, vel quibus ipſe mandaverit, apud Sanctam Criſtinam, vel in loco qui vocatur Iuſa, & hoc ſit in optione dicti Regis Angliæ, ſecundum quod ipſe duxit ordinandum; & hoc idem fiet de obſidibus Provinciæ tradendis, & de obſidibus reſtituendis dicto Regi Angliæ, & Principi prælibato; & ſi obſides Provinciæ venirent per mare, ſive per terram aliunde, juret dictus Rex Aragoniæ, ipſis receptis, libere reſtituere obſides dicti Regis Angliæ altero prædictorum locorum, qui ſimiliter erit in optione dicti Regis Angliæ, & ad ordinationem ipſius: Et hoc idem jurent conſiliarii ſui, ſcilicet, fideliter procurare quod hoc fiat, & ſimiliter cuſtodes obſidum, qui nunc ſtaruentur, & qui mutabuntur quotienſcumque; & Communitates Civitatum, & aliorum locorum, in quibus ipſi obſides cuſtodientur per Syndicos; & etiam Caſtellani locorum, in quibus Caſtella fuerint, illud idem jurari teneantur.

Item,

Ann. D. 1288. *Edv. 1.* Item, fuit conventum inter eosdem Reges & Principem, quod Dominus Karolus, primogenitus dicti Principis, tradetur Regi Aragoniæ, vel alii, cui ipse mandaverit, inter Collem de Panizariis, & Junqueriam, vel apud Sanctam Cristinam; & ibidem dictus Princeps, vel ille, cui ipse mandaverit, reciperet Reymundum Berengarii; & hæc fiant tute, sine periculo utriusque partis; & hæc item fiant de dicto Principe, si contigeret eum redire ad captionem dicti Regis Aragoniæ: Et quod in altero prædictorum locorum redeat, & reciperet pecuniam & obsides, in casu in quo recipi debebit.

Item, fuit conventum inter præfatos Reges & Principem, quod si per Principem non staret, set per Regem Aragoniæ, quo minus rediret ad captionem ipsius Regis Aragoniæ, quod, si hoc constaret, non incideret Princeps in pœnam, dummodo Princeps veniat ad alterum prædictorum locorum, in quo dictus Rex Aragoniæ possit ipsum tute recipere sine periculo inimicorum.

Item, promiserunt & jurari fecerunt dicti Reges & Princeps, prout inferius continetur, quod contra prædicta promissa, conventa & ordinata nullam juris seu facti proponant seu recipiant exceptionem; immo, sine omni excusatione, mandato, monitione, inhibitione, ac precibus cujuscunque personæ, quantæcunque dignitatis aut statûs existat, in contrarium non admissis, stabunt prædictis conventionibus, ordinationibus, & præmissis, tam in prædicto tractatu Oleron. detractis, mutatis, & additis, ac declaratis quibusdam articulis, seu capitulis, & conditionibus, ut superius continetur, quàm in præsentibus conventionibus comprehensis; & ea omnia & singula attendent plene, & firmiter adimplebunt, & in nullo contravenient ratione aliqua sive jure.

Prædictis igitur articulis & conventionibus omnibus & singulis coram præfatis Regibus & Principe distincte ac plenarie recitatis, dicti Reges ac Princeps, de ipsis omnibus & singulis certiorati & instructi, eos approbârunt, concessérunt & laudaverunt expresè, & nichilominus sibi ad invicem, & mihi infrascripto Notario promiserunt omnia & singula comprehensa superius attendere & complere.

Et, ad majorem securitatem omnium prædictorum, præfatus Rex Angliæ in animam suam, per Dominum Petrum de Channent Militem suum, & prælibatus Rex Arragon. in suam animam, per nobilem Gilbertum de Crudeliis, omnes conventiones præfatas, quas ipsi Reges mutuo inter se jurare vel jurari facere tenebantur; omnes verò conventiones, inter Regem Aragoniæ & Principem sæpefatos habitas, ut superius continetur, ipsi Rex Aragoniæ & Princeps in personis propriis, tactis sacrosanctis Evangeliis, juraverunt.

Et nichilominus idem Princeps tenetur juramenta & pacta, prout superius exprimuntur, infra triduum, postquam fuerit cum dicto Rege Angliæ, innovare.

Mandantes prædicti Reges & Princeps de omnibus & singulis supradictis per me, infrascriptum Notarium, tria publica consimilia fieri instrumenta, quibus prædicti Reges sigilla sua & idem Princeps sigillum anuli sui fecerunt apponi.

* II. 375. Actum apud Campum Francum in * Aragonia, anno à Nativitate Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, Indictione secunda, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno primo, quarto die exeunte mense Octobris, in Palatio, in quo hospitabatur illustris Rex Arragoniæ prælibatus.

Præsentibus venerabile Patre Domino,

R. Bathonien. & Wellen. Episcopo:
Et discretis viris, Hugone de Mataplan Massilien.
Pontio Celsonen. ac
Gaufrido Apten. Ecclesiarum Præpositis:
Magistris W. de Luda Dunelmen. &
Reym. Rypartzitie in Ecclesia Jierden. Archidiaconis:
Johan. de Lasci Cancel. Ecclesiæ Cycestr.
Johanne Sabat, &
Petro de Log. Milite dicti Regis Aragoniæ:
Domino Marcheo de Adria, &
Magistro Adam de Dussiaco Clerico dicti Domini Principis Salernitani,

Et nonnullis aliis Testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo Apostolicæ sedis auctoritate Notarius publicus, hiis omnibus interfui, & eadem, de mandato supradictorum Regum & Principis, in hac parte specialiter michi facto, propria manu scripsi, &, ad pleniorem evidentiam præmissorum rogatus, mei signi annotatione, in hanc publicam formam redegi.

Obligatio Regis Angliæ de viginti & quinquaginta milibus Marcarum solvendis, & obsidibus quamplurimis Regi Arragoniæ tradendis.

Ann. D. 1288. *An. 16. E. 1. L. B. f. 119. b. penes Camerar.* IN nomine Domini Amen.

In præsentia mei Notarii & testium subscriptorum magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, obligavit se, & hæredes suos, & Regnum suum, & terras suas, & omnia bona sua, magnifico Principi, Domino Alfonso, eâdem gratiâ, illustri Regi Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comiti Barchinon. & suis hæredibus, & bona fide, ac per solempnem stipulationem promisit quod ipse, Rex Angliæ, libere & in pace solvet eidem Regi Aragon. vel suis hæredibus, viginti millia Marcarum argenti in unam partem, & quinquaginta millia Marcarum argenti in partem aliam, eidem Regi Aragon. vel suis hæredibus, per ipsum Regem Angliæ obligatam, pro certis, scilicet, conventionibus & promissionibus, per egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitan. adimplendis fideliter & complendis, si tum idem Princeps conventiones & promissiones hujusmodi non impleret; prout supradicta omnia in Capitulis Conventionum, super liberatione dicti Principis, scriptis manu mei infrascripti Notarii, plenius continetur: Ann. D. 1288. *Edv. 1.*

Ita, videlicet, quod si forte pœnæ hujusmodi, in suis casibus, sicut annotatæ sunt in eisdem Conventionum Capitulis, committantur, solventur in terminis, præfatis Conventionum Capitulis comprehensis;

Pro quibus omnibus inviolabiliter observandis, dictus Rex Angliæ jurari fecit in animam suam, per Dominum Petrum de Channent. Militem suum, quod prædictas pœnas eidem Regi Aragonum, vel suis hæredibus, in casibus in quibus eas committi forte contigerit, solvet vel solvi faciet, prout superius est expressum;

Et nichilominus, ad majorem cautelam, infrascripti Milites & Consiliarii sui præsentes, videlicet,

Domini, Henricus Comes Lincolniæ,
Gasto Vic. Bearn.
Johannes de Vesci,
Otto de Grandisono,
Johannes de Sancto Johanne,
Willielmus le Latimer,
Arnaldus Dominus Geronde,
Petrus de Channent.
Johannes de Bohun.
Walterus de Bello Campo,
Johannes de Sulleye,
Aymarus de Archiak, &
Willielmus de Monte Revelli,

* Ad sancta Dei Ewangelia, in personis propriis, juraverunt fideliter facere posse suum, quod dictus Rex Angliæ servet & compleat, prout superius exprimitur, supradicta. * II. 376.

Et hoc idem jurabunt communitates Burdegalen. Bayonen. Aquen. Vasaten. & Lectoren. Civitatum; ac Condomii, Marmandæ, & Regulæ per Sindicos, in animas hominum prædictorum Comitatuum; & de hoc infra tres menses, à data præsentis scripti numerandos, dare faciet dicto Regi Aragonum pupplicum instrumentum.

Promisit etiam præfatus Rex Angliæ, & se, ac hæredes suos, & omnia bona sua eidem Regi Aragon. & suis hæredibus obligavit, quod, nisi dictus Princeps Salernitanus optineat & habeat, pro ipso Rege Aragon. Sindicatum Massiliæ infra tres menses, à die suæ liberationis numerandos, vel, si hoc optinere non posset, traderet, infra eosdem tres menses, in posse dicti Regis Aragonum, viginti obsides de Melioribus Massiliæ, aut rediret ad Carcerem Regis Aragonum prælibati, infra prædictum tempus, sicut in prædictarum conventionum capitulis continetur, idem Rex Angliæ, infra mensem futurum, post dictos tres menses, præfato Regi Aragonum, vel hæredibus suis, solveret decem milia Marcarum argenti; &, ad majorem cautelam, præstari fecit in animam suam, pro hiis observandis, per prædictum Militem Dominum Petrum, ad sancta Dei Evangelia, juramentum.

Item, dictus Rex Angliæ tradidit & liberavit eidem Regi Aragonum, pro securitate certarum conventionum & promissionum, eidem Regi Aragon. per eundem Principem complendarum, prout in earumdem conventionum capitulis plenius continetur, obsides infra scriptos, quorum nomina hæc sunt,

Domini Gasto Vic. Bearn,
Bernardus de Bos,
Gulielmus Arnaldi de Moretin.
Reymundus Arnoldi de Domin.
Bernardus primogenitus Domini de Jazas,
Bernardus de Sancto Vico,
Arnaldus Gulielmi de Savinak, frater Domini de Savinak,
Bernardus de Visanos,
Amatus de Gayrossa,
Stephanus frater Vic. de Orte,
Raymundus Roberti Vic. Tarcasien.
Gasto frater Comes de Armeniaco,
Amencus Delbret, &
Fortanerius Dominus de Lescu:
Dominus Arnaldus de Gauaston,
Petrus de Greyliaco,
Arnaldus de Geronde,
Raymundus de Borlon. Capitaneus de Trena,
Alexander de Penerea Dominus Bregeriaci,
Arnaldus de Mirande,
Otto de Doseto,
Bertrandus de Pondensakr.
Pontius de Castellione, &
Rogerius Mote,
Gulielmus de Segum. Dominus de Rions,
Dominus Johannes de S. Johanne,
Johannes de Vescy,
Otto de Grandisono,
Gulielmus le Latimer,
Hugo de Audele,
Otto de Tusci,
Johannes de Jenvill.
Forrerius de Vernolio, &
Petrus de Plessiaco,
Gulielmus de Medulion,
Sabrianus de Folcanqrio,
Stephanus filius Gualteri,
Alanus de Southe,
Rogerus de la Southe,
Johannes de Riuers,
Gilb. de Pecche,
Rogerus de Mereworth,
Boso de Burdeylle,
Johannes de Ferreres,
Robertus de Creppinge,
Gulielmus de Hobregge,
Gaufridus de Welles,
Johannes Columbi,
Arnaldus Reymundi de Solariis,
Arnaldus Moneder,
Petrus Amaneni Segnur de Puteo,
Gulielmus de Vigia,
Gulielmus de Pinibus,
Reymundus de Mirallo,
Segreren. Gasch.
Sancius de Mirallo,
Ducatus de Pinibus,
Petrus de Lapidibus,
Menadus de Talaron.
Gulielmus Arnaldi de Savinak,
Johannes de Villa,
Amatus de Savanak,
Pascasius de Villa,
Arnaldus Reymundi Dardi,
Armatus de Morare,
Augerius filius Augerii, de Guzreto,
Martinus de Sancto Johanne,
Reymundus Arnaldi de Mayson nova,
Arnaldus Gulielmi de Balenbise,
Bernardus de Auces,
Symon de le Crote,
** Segum. de Mauburguet,* * II. 377.
Johannes de Lubard,
Raymundus Arn. de Puteo, &
Reymundus filius Guirardi de Rimbers.

Ann. D. 1288. *Edv. 1.* Hoc tamen detracto & excepto quod, licet dictus Princeps non adimpleret super Sindicatu & obsidibus Massiliæ, vel suo reditu ad Carcerem Regis Aragon. supradicti quæ adimplere promisit, non tamen propter hoc retineantur obsides Regis Angliæ supradicti, aliis tamen conventionibus & promissionibus, propter quas idem obsides sunt positi, adimpletis; set, adimpletis ipsis aliis conditionibus, libere & absolute dicti obsides liberentur & restituantur Regi Angliæ supradicto, sicut in prædictarum conventionum capitulis continetur.

Si vero contigerit quod oporteret dictum Regem Angliæ, ex aliqua justa & necessaria causa, recedere de suis partibus cismarinis & ad partes alias se transferre, dabit pro securitate conventionum compiendarum, prout in ipsarum conventionum capitulis continetur, infrascriptos Barones, quorum nomina sunt hæc;

Dominus Henricus Comes Lincolniæ, &
Maritius de Credonio,
Johannes de Britannia, &
Gaufridus de Liziniaco.

Et, si forte aliqui eorumdem quatuor Baronum interim viam essent universæ carnis ingressi, vel graviter infirmarentur, loco ipsorum, alios sufficientes & æquivalentes dare tenetur, & dabit Rex Angliæ supradictus.

Et est sciendum quod pro, *Guillelmo Arn. de Montin.*
Reymundo Arn. de Domin.
Amato de Gayrossa,
Bern. primogenito Domini de Jazas,
Bern. de Bisanos,
Stephano fratre Vic. de Orce, &
Bern. de Sancto Vico suprascriptis;
Subrogati sunt *Arn. Daudoys.*
Arnaldus Reymundi,
Daster filius Vicecomitis Daster,
Arnaldus Reymundi de Munemin,
Arnaldus filius Domini de Jazas,
Bern. de Begz pui,
Lebatus de Tilio, &
Gaylardus de Barcai:
Item, *pro Gastone de Armeniaco,*
Petro de Greiliaco,
Amato de Savinak, &
Petro Amavini, suprascriptis,
Subrogati sunt, *Walterus de Bello Campo,*
Jakeminus de la Planche,
Ogerus Roberti, &
Johannes de Gayton.
Item, *pro Ottone de Tuscy,*
Forrerio da Vernolio,
Johanne de Greyvill. &
Petro de Plessiaco suprascriptis;
Subrogati sunt, *Jacobus primogenitus Domini Berengarii Gautelini,*
Bertrandus primogenitus Riccani de Lamanon.
Petrus de Tarrascon, &
Gautelinus de Arelate:
Et est etiam sciendum quod pro, *Domino Johanne de Sulleye, &*
Aymaro de Archiak suprascriptis,
Subrogati sunt *Hugo de Audele, &*
Willielmus de Scoppam.

Ad majorem autem hujus rei cautelam prælibatus Rex Angliæ mandavit per me, infrascriptum Notarium, de prædictis præsens pupplicum fieri instrumentum, cui sigillum suum fecit apponi.

Actum apud Campum Francum in Aragon. anno à Nativitate Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, Indictione secunda, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo, quarta die exeunte mense Octobri, in Palatio in quo hospitabatur illustris Rex Aragon. prælibatus,

Præsentibus venerabili Patre,

Domino R. Bathonien. & Wellen. Episcopo,
Et discretis viris Hug. de Mataplan. Massilien.
Pontio Celsonen. ac
Gaufr. Apten. Ecclesiarum Præpositis,
Magistris Willielmo de Luda Dunelmen. &
Rem. Ripaccie. in Eccleſia Ilerden. Archid.
Johanne de Laschi Cancellario Eccleſiæ Cyceſtr.
Johanne Sabat Consiliario, &
Petro de Logn. Milite dicti Regis Aragon.
Domino Matthæo de Adrian. Milite, &
* II.378. ** Magistro Adam de Dussiaco.*
Et nonnullis aliis Testibus ad hæc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apostolicæ sedis auctoritate Notarius pupplicus, hiis omnibus interfui, propria manu scripsi, & ad majorem evidentiam præmissorum rogatus mei signi annotatione in hanc pupplicam formam redegi.

Ego vero prædictus Notarius in decima quarta linea in istis vocabulis *vel si hoc optinere non posset traderet infra eosdem tres menses*, & in vicesima nona linea in istis vocabulis *aliis tamen conventionibus & promissionibus*, & in tricesima linea in istis vocabulis *oporteret dictum Regem*, & in tricesima una linea in istis vocabulis, *Hugo de Audele & Willielmus de Scoppam*, ante consignationem & signi mei appositionem feci rasuras, & in rasuris eisdem propria manu vocabula dicta scripsi.

Recognitio Alfonsi Regis Aragoniæ quod recepit obsides a Rege Angliæ pro securitate Conventionum super Liberatione Principis Salernitani.

Ann. D. 1288. *An. 16. E. 1. L. B. f. 146. a. Penes Camerar.*

IN nomine Domini, Amen.

In præsentia mei, Notarii, & testium subscriptorum, magnificus Princeps, Dominus Alfonsus, Dei gratiâ, illustris Rex Aragonum, Majoricarum & Valent. ac Comes Barchinon. confessus est & recognovit se præsentialiter recepisse ab egregio Principe, Domino Edwardo, eâdem gratiâ, Rege Angliæ illustri, Domino Hiberniæ; & Duce Aquitaniæ, infrascriptos Barones Nobiles & Burgenses, quos idem Rex Angliæ, pro securitate & complemento quarundam conventionum, complendarum eidem Regi Aragon. per magnificum & egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitan. dare in obsides tenebatur, sicut in Capitulis Conventionum ipsarum, super liberatione dicti Principis habitis & tractatis, plenius continetur. Ann. D. 1288. *Edv. 1.*

Si vero contigerit quod oporteat dictum Regem Angliæ, ex aliqua justa & necessaria causa, recedere de suis partibus cismarinis, & ad partes alias se transferre, antequam conventiones hujusmodi compleantur, promisit idem Rex Angliæ dare eidem Regi Aragonum, pro securitate prædictarum Conventionum complendarum, prout in ipsarum Conventionum Capitulis continetur, infrascriptos Barones, videlicet, Dominos

Henricum Comitem Lincoln.
Maritium de Credonio,
Johannem de Britan. &
Gaufridum de Leziniaco.

Ita tamen quod, si aliqui eorumdem quatuor Baronum interim viam essent universæ carnis ingressi, ac graviter infirmarentur, loco ipsorum, alios sufficientes & æquivalentes dare tenetur Rex Angliæ supradictis.

Nomina vero Obsidum prædictorum sunt hæc,

Domini Gasto Vicecomes Bearn.
Bernardus de Bos, &
Guillielmus Arnaldi de Moretin,
Reymundus Arnaldi de Domin,
Bernard. primogenitus Dom. de Jazas,
Bernardus de Sancto Vico,
Arnald. Guillielmi de Savinak. frater Domini de Savinak.
Bernardus de Bisanos,
Amatus de Gairossa,
Stephan. frater Vicecom. de Orce,
Reymundus Roberti Vic. Tartasien.
Gasto frater Comitis de Armaniac.
Armeneus de Lebret, &
Fortanerius Dominus de Lescu,
Domini Arnald. de Gavaston.
Petrus de Greiliaco,
Arnald. de Geronde,
Reymund. de Boclon. Capit. de Treria.
Alexander de la Peverea,
Dominus Bregeriaci,
Arnald. de Mirmande,
Otto de Doseto,
Bertrandus de Podensak,
Pontius de Castellon. &
Egerius Mote,
Guillielmus Seguinus,
Dominus de Rions,
Domini Johannes de Sancto Johanne,
Johannes de Vescy,
Otto de Grandissono,
Willielmus le Latimer,
Hugo de Andelee,
Otto de Tuscy,
Johannes de Genvill.
Forrerius de Vernolio, &
** Petrus de Plessiato,*
Guillielmus de Medulion. &
Sabrianus de Folcanquerio,
Stephanus filius Gauteri,
Alanus la Zouche,
Rogerus la Zouche,
Johannes de Rivers,
Gilbertus Peche,
Rogerus de Mereworth,
Boso de Burdeille,
Johannes de Ferreries,
Robertus de Crepping.
Guillielmus de Hobregg.
Gaufridus de Welles,
Johannes Columby,
Arnaldus Reymundi de Solariis,
Arnaldus Moneder,
Petrus Aminini,
Segumus de Puteo,
Guillielmus de Vigia,
Guillielmus de Pinibus,
Randulphus de Mirallo,
Segreronus Gasch.
Sancius de Mirallo,
Unatus de Pinibus,
Petrus de Ladils,
Menadus de Taleron.
Guillielmus Arnaldi de Savinak,
Johannes de Villa,
Amatus de Savinak,
Paschasius de Villa,
Arnaldus Reymundi Dardy,
Amatus de Morare,
Augerius filius Augerii de Guaretto.
Martinus de Sancto Johanne,
Reymundus Arnaldi de Mayson nova,
Arnaldus Guillielmi de Baledbyse,
Bernardus de Auces,
Simon de Lecrote,
Seguinus de Mauburgnet,
Johannes de Lubard,
Reymundus Arnaldi de Puteo, &
Reymundus fil. Guirardi de Rimbers. * II.379.

Hoc tamen detracto & extracto —— quod, licet dictus Princeps non adimpleret super Syndicatu, & Obsidibus Massiliæ, vel suo reditu ad Carcerem Regis Aragon. supradicti, quæ adimplere promisit, non tamen propter hoc retineantur Obsides Regis Angliæ supradicti, aliis tamen Conventionibus & promissionibus, propter quas dicti Obsides sunt positi, adimpletis; set, adimpletis ipsis aliis conditionibus, libere & absolute dicti Obsides liberentur & restituantur Regi Angliæ supradicto, sicut in prædictarum Conventionum Capitulis continetur.

Et est sciendum quod, pro
Galielmo Arnaldi de Moretin.
Reymundo Arnaldi de Domyn,
Amato de Garioſſa,
Bernardo Primogenito Domino de Jazas,
Bernardo de Bisanos,
Stephano fratre Vicecom. de Orte, &
Bernardo de Sancto Vico suprascriptis, Subrogati sunt,
Arnald. de Daudoynt,
Arnald. Daster Fil. Vicecomitis Daster,
Arnald. Randolphi de Muneyn,
Arnald. fil. Domini de Jazas,
Bernardus de Begz Puy,
Lebatus de Tylio fil. Domini de Tylio, &
Gaylardus de Barczu,
Item. *Pro Gastone de Armeniaco,*
Petro de Creylliaco,
Amato de Savinak, &
Petro Amanini, suprascriptis, Subrogati sunt,
Walterus de Bello Campo,
Jakeminus de la Planche,
Egerus Roberti, &
Johannes de Geyton.
Item. *Pro*
Otton. de Tuscy,
Forrerio de Bernolio,
Johanne de Gemul. &
Petro de Plessiato, suprascriptis, Subrogati sunt,

Ja-

nn. D. 1288. *Jacobus Primogenitus Domini Berengarii Gatelini, Bertrandus Primogenitus Domini Riccani de Lamanon. Petrus de Terascon. & Gautelmus de Arelate.*
Ed. 1.

Ad majorem autem hujus rei Cautelam prælibatus Rex Aragonum mandavit per me, infrascriptum Notarium, de prædictis præsens puplicum fieri instrumentum, cui sigillum suum fecit apponi.

Dat. apud Campum Francum, in Aragon. anno à Nativitate Domini 1288.

Indictione secunda, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno primo, quarta die exeunte Mense Octobr. in Palatio, in quo hospitabatur illustris Rex Aragon. prælibatus, præsentibus,

II.380. * *Venerabili Patre Domino R. Bathon. & Wellen. Episcopo, & Discretis Viris,*
Hugone de Mataplano Massilien.
Pontio Celsonen. ac
Gaufr. Apten. Ecclesiarum præpositis, Magistris,
Willielmo de Luda Dunolmens.
Reym. Rippaccie in Ecclesia Ilerden.
Johanne de Lascy, Cancellar. Ecclesiæ Cycestr.
Johanne Sabath Consiliario, &
Petro de Logn. Milite dicti Regis Aragon.
Domino Mattheo de Adrian.
Magistro Ad. Clerico dicti Domini Principis Salernitani.

Et nonnullis aliis Testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apostolicæ Sedis auctoritate Notarius Publicus, hiis omnibus interfui, propria manu scripsi, &, ad majorem evidentiam præmissorum rogatus, mei signi annotatione in hanc publicam formam redegi.

De duobus mensibus, ultra decem menses, Principi Salernitano per Regem Arragon concessis, quibus Conventiones, super liberatione sua factas, tenetur adimplere.

nn. D. 1288. *n.* 16. . 1. . *B. f.* 17. *b.* enes Camerar.

IN Nomine Domini, Amen.
In præsentia mei, Notarii & testium subscriptorum, ordinatum fuit & conventum inter magnificos Principes, Dominos Edwardum, Dei gratiâ, Angliæ, Alfonsum Aragonum, Majoricarum & Valent. Reges illustres, ac egregium virum Dominum Karolum, Principem Salernitan. quod, licet in tractatu interposit. super liberatione ipsius Principis habito, nec non & in quibusdam aliis pupplicis instrumentis, scriptis manu mei infra scripti Notarii, contineatur expresse quod dictus Princeps habeat decem menses, à die suæ liberationis, infra quos tenetur ipse Princeps tradere, in posse dicti Regis Aragonum, vel Hæredum suorum, Dominum Karolum Primogenitum suum, & optinere treugam à sacrosancta Ecclesia Romana, & à magnifico Principe Domino Philippo, Dei gratiâ, Reg. Franciæ illustri, & Domino Karolo Fratre suo & valitoribus suis, sub commissionibus certarum pœnarum, prout in eisdem tractatu & instrumentis plenius continetur.

Non tamen præfati Rex Angliæ & Princeps incidant in pœnas ipsas, vel aliquam earumdem, si infra prædictos decem menses idem Princeps non compleat supradicta; set habeat prælibatus Princeps, ultra decem menses prædictos, & alios duos menses; ita quod habeat annum integrum, à die suæ liberationis numerandum, infra quem, sub commissionibus prætactarum pœnarum, teneatur præfatas conventiones attendere & complere; non obstante quod in tractatu, apud Oleronem habito, super liberatione dicti Principis, inter Reges eosdem contineatur, quod idem Princeps, infra decem menses, à die suæ liberationis, dictum suum primogenitum in posse dicti Regis Aragonum, vel Hæredum suorum tradere teneatur.

Nec, post prædictorum duorum mensium additionem, retardabit dictus Princeps procurare treugam prædictam; set juravit, ad sancta Dei Ewangelia, fideliter facere posse suum dictam treugam, quam citius poterit, optinere.

Non tamen incidant præfati Rex Angliæ & Princeps in pœnam aliquam, tam in prædictis tractatu & instrumentis, quàm in tractatu apud Oleronem habita, comprehensam, si treugam prædictam, infra prædictos decem menses, dictus Princeps nequiverit optinere, dummodo ipsam treugam optineat infra annum prædictum.

Præsens autem ordinatio & conventio facta fuit eodem die, postquam aliæ ordinationes & conventiones habitæ & firmatæ fuerint, quæ in præfatis tractatibus & instrumentis plenius exprimuntur.

Ad majorem verò cautelam omnium præmissorum, prædicti Reges & Princeps mandaverunt, de prædictis, per me infra scriptum Notarium, præsens pupplicum fieri instrumentum; cui dicti Reges Sigilla sua, & idem Princeps Sigillum annuli sui fecerunt apponi.

Actum apud Campum Francum in Aragon. anno à Nativitate
II.381. Domini 1288. Indictione secunda, Pontificatûs * Domini Nicholai Papæ 4. anno primo, quarta die exeunte mense Octobri, in Palatio, in quo hospitabatur illustris Rex Aragon. prælibatus,

Præsentibus Venerabili Patre Domino,

R. Bathonien & Wellen Episcopo,
Et discretis Viris, *Hug. de Mataplan. Massalien.*
Pontio Celsonen. ac
Gaufr. Apten., Ecclesiarum præpositis: Ann. D.
Magistris *Willielmo de Luda Dunelmen.*, & 1288.
Rem. Rapaturcie, in Ecclesia Ilerden. Archidiaconis: *Edv.* 1.
Johanne de Lasci, Cancellar. Ecclesiæ Cicestren.
Ac Nobilibus Viris, *Johanne Sabat. Consiliario, &*
Petro de Logran. Milite dicti Regis Aragon.
Domino Willielmo de Scoppa Milite præfati Regis Angliæ, ac
Domino Matheo de Adria Milite, &
Magistro Adam de Dussiato Clerico, Domini Principis Salern, &
Magistris Stephano de Sancto Georgio,
Soran. ac Willielmo de Blisburg. Ecclesiæ de Auclande Dunelm. Dioc. Can. & Cleric. Dom. Reg. Angl. memorati.

Testibus ad hoc notatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apostolicæ Sedis auctoritate Notarius Pupplicus, hiis omnibus interfui, propria manu scripsi, & ad majorem evidentiam præmissorum rogatus, mei signi annotatione in hanc pupplicam formam redegi.
Ego vero prædictus Notarius in 17. linea, fere in fine ipsius lineæ, in hoc vocabulo, *annuli* ante consignationem & signi mei appositionem, feci rasuram, & in rasura eadem, propria manu, vocabulum dictum scripsi.

Confessio Alfonsi Arragoniæ Regis de pecunia, per Regem Angliæ sibi numerata pro forma pacti, super liberatione præfati Principis initi.

IN Nomine Domini Amen.
In præsentia mei, Notarii & testium subscriptorum, Magnificus Princeps, Dominus Alfonsus, Dei gratia, illustris Rex Aragonum, Majoricarum & Valent. ac Comes Barchinon. confessus est & recognovit se præsentialiter recepisse & habuisse à Magnifico Principe, Domino Edwardo, eâdem gratiâ illustri Rege Angliæ, Domino Hiberniæ & Duce Aquitaniæ, viginti tria millia Marcarum Argenti, tam in Auro, quàm Argento puro & bono, posita per ipsum Regem Angliæ pro parte & nomine Egregii Viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, pro securitate scilicet & complemento quarumdam Conventionum, eidem Regi Aragonum per præfatum Principem complendarum, sicut in Capitulis Conventionum ipsarum, super liberatione dicti Principis habitis & tractatis, plenius continetur: Ann. D. 1288. *An.* 16. *E.* 1. *L. B. f.* 150. *a.* *Penes Camerar.*

Renuncians idem Rex Aragonum, ex certa scientia, exceptioni non numeratæ, non habitæ, non receptæ, & non positæ pecuniæ, doli, & in factum, & omnibus aliis exceptionibus, omnique Juris auxilio, tam Canonici, quàm Civili, per quæ posset se contra prædicta defendere vel juvare.

Et promittens ac obligans, per solempnem stipulationem, eidem Principi præsenti, & recipienti pro se & Hæredibus suis, se, & Hæredes, seu successores suos, & omnia Regna sua, ac omnia bona sua, restituere eidem Principi, vel suis Hæredibus prædicta viginti tria milia Marcarum Argenti, in Casibus in quibus ea restituere tenebitur, sicut in quodam alio instrumento, scripto manu mei infrascripti Notarii, plenius continetur.

Recepit autem præfatus Rex Aragonum prædicta viginti tria millium Marcarum Argenti partim, scilicet, in Sterlingis bonis, ad rationem tresdecim Solidorum & quatuor Denar. pro Marca; & partim in Turonen. bonis, Argenti, ad rationem quinquaginta quatuor Turonen. Grossorum pro Marca; ac partim in Florenis Aureis bonis, scilicet, sex Florenos pro Marca, minus duobus Solidis Turonen. minutorum.

Ad majorem autem hujusmodi rei Cautelam, prælibatus Rex Aragon. mandavit per me, infrascriptum Notarium, de prædictis præsens publicum fieri Instrumentum, cui sigillum suum fecit apponi.

* Datum apud Campum Francum in Aragon. anno à Nativita- *II.382.
te Domini 1288. Indictione secunda, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno primo, quarto die exeunte Mense Octobri, in Palatio in quo hospitabatur illustris Rex Aragon. prælibatus.

Præsentibus,

Venerabili Patre Domino R. Bathon & Wellen. Episcopo,
Et Discretis Viris,
Hugon. de Mataplan. Massilien.
Pontio Celsonen. ac
Gaufrido Apten. Ecclesiarum Præpositis,
Magistris Willielmo de Luda Dunelmen. &
Reymundo Ripaturrie in Ecclesia Ilerden. Archid.
Johanne de Lascy, Cancellar, Ecclesiæ Cycestren.

Et nonnullis aliis testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis.

Et Ego Johannes Erturi de Cadamo Apostolicæ Sedis auctoritate Notarius Publicus, hiis omnibus interfui, propria manu scripsi, &, ad majorem evidentiam præmissorum rogatus, mei signi annotatione in hanc puplicam formam redegi.

Ann. D. 1288. *Edv.* 1.

Obligatio Regis Aragoniæ Regi Angliæ facta quod reſtituet Principi Salernit. tringinta milia Marcarum poſita per Regem Angliæ nomine dicti Principis in poſſe Regis Aragoniæ ſupradicti.

An. 16. *E.* 1. *L. B. f.* 96 *Penes Camerar.*

IN Nomine Domini Amen.

In præſentia mei, Notarii & Teſtium ſubſcriptorum, magnificus Princeps Dominus Alfonſus, Dei gratia illuſtris Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinon. obligavit ſe, & hæredes, ſeu Succeſſores ſuos, ac regna ſua, ac omnes terras ſuas, & omnia bona ſua, magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratia Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, ac bona fide, & per ſolempnem ſtipulationem promiſit eidem,

Quod ipſe Rex Aragoniæ liberè & in pace, ac ſine contradictione qualibet reſtituet egregio viro, Domino Karolo, Principi Salernitano, vel hæredibus ſuis triginta millia Marcarum argenti, poſita per ipſum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in poſſe Regis Aragoniæ ſupradicti,

Poſtquam dictus Princeps in poſſe dicti Regis Aragoniæ tradiderit Dominum Karolum, primogenitum ſuum, & treugam trium Annorum à Sacroſancta Romana Eccleſia, & à Magnifico Principe, Domino Philippo, Dei gratia, Rege Francorum illuſtri, ac egregio viro, Domino Karolo, fratre ſuo, & valitoribus ipſorum, infra decem Menſes, à die ſuæ liberationis computandos, & ſecuritatem ab ipſa Romana Eccleſia, infra Annum, à die dictæ ſuæ liberationis numerandum, impetraverit;

Vel ipſe Princeps ad Carcerem dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum ſuorum, redierit, prout in Tractatu, apud Oleronem habito, ac in conventionibus, ſuper hiis ſcriptis manu mei infraſcripti Notarii, plenius continetur; & ſecuritas, ſeu obligatio ſeptuaginta milium Marcarum argenti, facta eidem Regi Aragoniæ per prædictum Regem Angliæ, pro complemento ſeu ſecuritate omnium prædictorum ſit penitus abſoluta.

Item, Prædictus Rex Aragoniæ obligavit ſe ſimili modo, ut ſupra exprimitur & bona fide, ac per ſolempnem ſtipulationem promiſit eidem Regi Angliæ, quod, dicto Principe redeunte, quantumque infra prædictos decem Menſes, ad Carcerem dicti Regis Aragoniæ, prædicto primogenito ſuo tradito, vel non tradito, omnia reſtituantur, tam pecunia, quàm obſides: & omnes ſecuritates & obligationes, ſuper eiſdem confectæ, nullæ ſint & irritæ ipſo facto; & quod, dicto principe tradente dictum ſuum primogenitum, infra prædictos decem Menſes, reſtituatur ipſi Principi Reymundus Berengarii filius ſuus.

Item, præfatus Rex Aragoniæ ſe ſimili modo, quo ſupra, obligavit eidem Regi Angliæ, & ſuis hæredibus, quod ipſe, receptis obſidibus de Provincia, ſive per terram veniant, ſive per Mare,
* II. 383. reſtituet ſtatim liberè, & abſque omni * dilatione, contradictione & exceptione, omnes & ſingulos obſides, poſitos per Regem Angliæ ſupradictum, ſicut de prædictis omnibus, in Capitulis Conventionum, factaram ſuper liberatione ipſius Principis, plenius continetur; non obſtante quòd dictus Princeps non adimpleret Capitulum, ſuper facto Obſidum, & Syndicatûs Maſſiliæ, in prædictis Conventionibus conprehenſum; ſicut hoc etiam excipitur in quodam alio publico inſtrumento, ipſorum Regum ſigillorum munimine roborato; pro prædictis autem omnibus & ſingulis fideliter & inviolabiliter adimplendis, dictus Rex Aragoniæ in animam ſuam, per nobilem Gilbertum de Crudiliis, præſtari fecit, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum;

Et, ad majorem cautelam, infra ſcripti Nobiles & Milites dicti Regis Aragoniæ præſentes, quilibet in propria perſona, & infraſcripti Syndici Communitatis Jaccæ, in animas ſuas, & in animas hominum Communitatis ipſius, ad hoc faciendum ſpeciale mandatum habentes, tactis ſacroſanctis Evangeliis, ſimiliter juraverunt, quod, videlicet, erga ipſum Regem Aragoniæ fideliter faciet poſſe ſuum, quod ipſe Rex Aragoniæ omnia & ſingula fideliter compleat, quæ ſuperius exprimuntur.

Promiſit etiam dictus Rex Aragoniæ, ſub prædicti vinculo juramenti, & ſe eidem Regi Angliæ ſimiliter, ut ſupra legitur, obligavit, quod faciet & procurabit quod, infra tres menſes, à data præſentis ſcripti numerandos, infraſcripti Barones & Milites ſui abſentes, videlicet,

Domini Pontius Comes Empuriarum,
Ermengandus Comes Urgellen.
Reymundus Fulconis Vicecomes Cardone,
Guilelmus de Angularia,
Gerardus de Capraria,
Geraldus de Cervilione,
Eximinus de Urea,
Artaldus de Luna,
Lupus Fertench de Luna,
Atho de Focibus, &
Sanctius de Ancilione,

Quilibet eorum, in animas ſuas, propria perſona, & Communitates Oſcen. Ilerden. Barchinon. & Gerunden. Civitatum, ac Cervariæ, Monris albi, & Villæ Francæ, per Syndicos, in animas hominum dictarum Communitatum, & etiam ipſorum Syndicorum, præſtabunt, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum, quod ſimiliter, erga dictum Regem Aragoniæ, fideliter facient poſſe ſuum & operam dabunt, quod ipſe Rex Aragoniæ omnia ſupradicta fideliter adimplebit;

Et quod hoc, infra idem tempus trium menſium, dari faciet dicto Regi Angliæ publicum inſtrumentum circa liberationem obſidum, per prædictum Regem Angliæ traditorum, & per dictum Principem tradendorum, in caſibus in quibus liberari debebunt, prout continetur in conventionibus ſupradictis.

Promiſit & tenetur idem Rex Aragoniæ quod cuſtodes, qui exnunc ſtatuuntur, & quos mutari, ſeu ſubrogari, quotienſcunque contigerit, ad cuſtodiam obſidum prædictorum, & Caſtellani locorum, in quibus Caſtellani fuerunt, quilibet eorum, manu propria, & in animas ſuas, & Communitates Civitatum ſeu locorum aliorum, ubi dicti obſides cuſtodientur, per Syndicos, in animas hominum Communitatum ſeu locorum hujuſmodi, jurabunt ad requiſitionem prædictorum, quod ſimiliter, erga dictum Regem Aragoniæ, vel hæredes ſuos, facient poſſe ſuum, & eis publicum de hoc dabunt & facient inſtrumentum, quod dicti obſides, ſine dilatione aliqua vel contradictione, liberabuntur in caſibus in quibus liberari debebunt, prout in conventionibus ſuper hoc habitis plenius conrinetur. Ann. D. 1288. *Edv.* 1.

Cæterum prælibatus Rex Aragoniæ promiſit, bona fide, & ſe dicto Regi Angliæ, ſub modo, quo ſuperius exprimitur, obligavit, non tangere per ſe, vel per alium, ſeu alios, nec expendere in partem, vel in totum, nec permittere expendi illa triginta milia Marcarum argenti, quæ poſita ſunt & ponentur in poſſe ſuo pro ſecuritatibus ſuperius annotatis, donec eſſent ſibi forte incurſa & commiſſa, ſicut in Capitulis Conventionum prædictarum plenius continetur; &, ad hoc obſervandum, idem Rex Aragoniæ fecit nichilominus, in animam ſuam, per dictum nobilem Gilbertum, præſtari, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum.

Præfatas autem Conventiones omnes & ſingulas præfatus Rex Aragoniæ promiſit præſentialiter facere, attendere & obſervare, tam dicto Regi Angliæ, quàm Principi memorato, præſenti & recipienti promiſſionem prædictam pro ſe, & hæredibus ſuis, ſolempni ſtipulatione præmiſſa.

* Nomina vero præſentium Nobilium, Militum & Syndicorum, qui juraverunt, prout ſuperius declaratur, ſunt hæc, * II 384.

Berengarius de Podio viridi,
Gilbertus de Crudeliis,
Petrus Martini de Lunâ,
Philippus de Caſtro,
Rymundus de Urgio,
Bernardus de Angularia,
Berengarius de Cardona,
Berengarius de Caprara,
Lupus de Gurea,
Petrus Carterii de Nuce,
Rodericus de Ficaroliis,
Petrus Maza,
Petrus Vera Major domûs,
Petrus Eximini de Mancua,
Reymundus de Motina,
Rodericus Sanctii de Pomar. &
Petrus de Podio viridi.

Nomina autem Syndicorum Communitatis Jaccæ ſunt hæc,

Johannes Archol, &
Petrus Aldegarii de Jacca.

Ad majorem vero cautelam omnium prædictorum, præfatus Rex Aragoniæ promiſit michi, Notario infraſcripto, præmiſſa omnia & ſingula, comprehenſa ſuperius, attendere & complere: mandans nichilominus de ipſis per me præſens publicum fieri inſtrumentum, cui ſigillum ſuum fecit apponi.

Et ſciendum quod pro, *Petro Vera Majore Domûs, &*
Petro Eximini de Maneua ſupraſcriptis,
Subrogati ſunt *Petrus le Grant, &*
Eximinus Lupi de Gurea,
Et, pro *Berengario de Cardona* ſupraſcripto,
Subrogatus eſt *Ogerius de Nuce.*

Actum apud Campum Francum in Aragonia, anno à Nativitate Domini mileſimo ducenteſimo octogeſimo octavo, Indictione ſecundâ, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo, quarto die exeunte menſe Octobri, in Palatio, in quo hoſpitabatur illuſtris Rex Aragoniæ prælibatus.

Præſentibus venerabili Patre,

Domino, R. Bathon. & Wellen. Epiſcopo,
Et diſcretis viris, *Hugone de Mataplan. Maſſilien.*
Pontio Celſonem. ac
Gaufrid. Apten. Eccleſiarum Præpoſitis:
Magiſtris Willielmo de Luda Dunelmen, &
Reymundo Ripatrice in Eccleſia Ilerden. Archidiaconis,
Johanne de Laſcy Cancellario Eccleſiæ Cyceſtr. ac
Nobilibus Viris Johanne Sabat Conſiliario, &
Petro de Logran. Milite dicti Regis Aragoniæ,
Domino Mathæo de Adria,
Magiſtro Adam de Duſſiato, Clerico Domini Principis Salern.

Et nonnullis aliis Teſtibus ad hoc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et Ego Johannes Erturi de Cadamo, Apoſtolicæ ſedis auctoritate Notarius publicus, his omnibus interfui, propria manu ſcripſi, &, ad majorem evidentiam præmiſſorum rogatus, mei ſigni annotatione in hanc publicam formam redegi.

Ego vero prædictus Notarius in duodecima linea, in principio, in parte iſtius vocabuli *obligavit*, & in triceſima quinta linea in principio, in hiis vocabulis *Arthol & Petrus de Aldegarii de Jacca*, ante conſignationem & ſigni mei appoſitionem, feci raſuras, & in raſuris eiſdem vocabula dicta propria manu ſcripſi.

---

* *Procuratorium Alfonſi Regis Aragoniæ ad recipiendum Juramenta Obſidum, qui per Regem Angliæ in poſſe ſuo ponuntur.* * II. 385. Ann. D. 1288. *An.* 16. *E.* 1. *L. B. f.* 100. *penes Camerar.*

NOverint Univerſi quod nos, Alfonſus, Dei gratia, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinon.

Conſtituimus & ordinamus vos, dilectum Judicem Curiæ noſtræ Egidium Aluari, Procuratorem noſtrum certum & ſpecialem, ad

ad recipiendum, pro nobis, & nomine noſtro, juramenta, quæ obſides, qui per magnificum Principem Dominum, Edwardum Regem Angliæ, dantur & ponuntur in poſſe noſtro, nobis facere debent, de non recedendo vel fugiendo de poſſe noſtro, prout in inſtrumento, confecto ſuper traditione nobis facienda de ipſis obſidibus & eorum cuſtodia, continetur;

Promittentes nos habere ratum & firmum quicquid ſuper receptione dicti ſacramenti per vos actum & procuratum fuerit, ac ſi per nos perſonaliter eſſet factum;

In cujus rei teſtimonium præſens procuratorium ſigillo noſtro pendenti duximus ſigillandum.

Datum apud Campum Franchum quinto Kalend. Novembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

De Juramento per Alfonſum Regem Aragoniæ, quod Communitas Cæſar-Auguſt. conſimile cum Civitatibus Oſcen. &c. præſtarent Juramentum ſuper liberatione Caroli Principis Salernitati.

IN nomine Domini Amen,

Anno Nativitatis ejuſdem milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo: die viceſima octava Octobris: ſecundæ Indictionis: Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo, in præſentiâ mei, Nicholai de Valleforan pupplici Apoſtolica auctoritate Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum,

Ordinatum fuit & conventum inter magnificos Principes, Dominos Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ illuſtrem, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitaniæ, & Alfonſum, eâdem gratiâ, inclitum Regem Aragoniæ, Majoricæ & Valentiæ, ac Com. Barchinon. & Egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitanum,

Quod dictus Rex Aragon. faciet & procurabit quod Comunitas Hominum Civitatis Cæſar-Auguſtan. per Sindicos præſtabit in animas omnium & ſingulorum de Civitate prædictâ, & cujuſlibet eorumdem, ſimile juramentum cum Procuratoribus Regis Angliæ & Principis prædictorum, quod præſtare tenentur Comunitates Civitatum Oſcen. Ilerden. Barchinon. & Gerunden. & quarumdam aliarum Villarum dicti Regis Aragonum,

Quod ipſe Rex Aragonum, vel ſui hæredes attendent fideliter, & complebunt Regi Angliæ & Principi ſupradictis omnes Conventiones, in tractatibus, tam apud Oleron. quàm in alio tractatu, & inſtrumentis pupplicis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, pupplici Apoſtolica auctoritate Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis, comprehenſas; &, pro ſupradictis omnibus adimplendis, dictus Rex Aragonum, per nobilem Gilbertum de Crudill. in animam ſuam præſtari fecit, ad ſancta Dei Evangelia juramentum.

In quorum omnium teſtimonium ſupradicti Reges & Principes mandaverunt per me, ſupraſcriptum Notarium, præſens de præmiſſis pupplicum fieri inſtrumentum; cui prædicti Reges ſigilla ſua, & idem Princeps ſigillum anuli ſui fecerunt apponi.

Actum apud Campum Francum in Aragon. anno, menſe, die & indictione prædictis;

Præſentibus hiis Teſtibus,

Venerabile Patre, Domino Roberto Epiſcopo Bathon.
* *Domino Henrico Com. Lincoln.*
Domino Johanne de Veſci,
Domino Ottone de Grandiſono, &
Magiſtro Stephano de Sancto Georgio,

Et ego Nicholaus de Valleforan, pupplicus Apoſtolica auctoritate Notarius, prædicta omnia, quibus interfui, rogatus ſcripſi, meoque ſolito ſigno ſignavi.

Procuratorium Alfonſi Regis Arragoniæ, ad recipiendum Promiſſiones & Juramenta Civitatum Burdegal. Baion. &c. ſuper liberatione Caroli Principis Salernitani.

NOverint Univerſi quod nos, Alphonſus, Dei gratiâ, Rex Aragon. Major. & Valentiæ, ac Comes Barchinon. facimus, conſtituimus & ordinamus veros & legitimos Procuratores noſtros vos, Guillielmum Colart Magiſtrum rationalem Curiæ noſtræ, & Guillielmum Sale, & utrumque in ſolidum, ita quod non efficiatur melior conditio occupantis.

Ad petendum & recipiendum, nomine noſtro, & hæredum noſtrorum, ab Univerſitatibus, ſeu Communitatibus Hominum infraſcriptarum Civitatum & Villarum, videlicet, Burd. Baion. Aquen. Veſaten. Lectoren. Condomii, Marmandæ, & Regulæ, promiſſiones & juramenta, quæ Univerſitates ſeu Communitates Civitatum & Villarum prædictarum facere & præſtare tenentur, per eorum Syndicos ſpeciales, nobis & hæredibus noſtris,

Quod, videlicet, Univerſitates ſeu Communitates hominum prædictarum Civitatum & Villarum fideliter faciant poſſe ſuum, quod magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, vel ſui hæredes, libere & in pace ſolvent, vel ſolvi facient, nobis, vel hæredibus noſtris, viginti milia Marcharum argenti in unam partem, & quinquaginta milia Marcarum argenti in partem aliam, ac decem milia Marcharum argenti in partem tertiam,

Pro complemento, ſcilicet, & ſecuritate certarum conditionum prædicto Regi Aragon. & hæredibus noſtris per egregium virum, Dominum Karolum, Salernitanum Principem, complendarum, per eundem Regem Angliæ, pœnarum nomine, obligatarum,

In caſibus, videlicet, in quibus hujuſmodi ſummarum pecuniæ ſolutio fieri debebit;

Prout tam in tractatu apud Oleron. habito, quàm in alio tractatu & inſtrumentis publicis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, publici Apoſtolica auctoritate Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis, pleniùs continetur.

Et quod idem Rex Angliæ, vel ſui hæredes complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & ſingula, quæ continentur debere fieri per ipſos & ſuos, in prædictis inſtrumentis & tractatibus comprehenſa,

Promittentes, ſub ypotheca omnium bonorum noſtrorum, nos ratum habituros & firmum quicquid per vos Procuratores noſtros, ſeu alterum veſtrum, factum fuerit in præmiſſis.

In quorum omnium teſtimonium præſens procur. ſigillo noſtro majori appendito juſſimus ſigillari.

Dat. in Campo Franco quarto Kal. Novembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo.

Teſtes ſunt,

Berengarius de Podio viridi, *Philippus de Caſe.*
Guillabertus de Crudeliis, *R. Durgio.*
Petrus Martin de Luna,

Recognitio Alfonſi Regis Arragoniæ quod Ludovicum & Robertum filios Principis Salernitani recepit in obſides ſibi traditos.

IN nomine Domini, Amen.

Anno Nativitatis ejuſdem milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo, die viceſima nona Octobris, ſecundæ Indictionis, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo, in præſentia mei, Nicholai de Valleforan. publici Apoſtolica auctoritate Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum, magnificus Princeps Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, Majoricarum, * & Valent. ac Comes Barchinon.

Confeſſus eſt & recognovit ſibi poſitos eſſe, & ſe præſentialiter recepiſſe, pro obſidibus, nobiles viros, Dominos Lodowycum & Robertum natos egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, & Dominæ Principiſſæ uxoris ejuſdem,

Qui poni & tradi debebant, in obſides, in poſſe dicti Regis Aragon. per Principem prælibatum, pro certis ſcilicet Conventionibus, per ipſum Principem dicto Regi Aragon. vel ſuis hæredibus adimplendis;

Prout in tractatu, apud Oleron. inter eundem Regem Aragon. & magnificum Principem, Dominum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Anglorum illuſtrem, Dominum Hiberniæ & Ducem Aquitaniæ; quàm in alio tractatu & inſtrumentis, ſuper liberatione dicti Principis habitis, ſcriptis manu Magiſtri J. de Cadamo, pupplici auctoritate Apoſtolica Notarii, pleniùs continetur:

Promittens idem Rex Aragonum, bona fide, liberare dictos Ludovicum & Robertum, in caſibus in quibus liberari debebunt, prout in dictis tractatibus & inſtrumentis ſimiliter continetur.

In quorum omnium teſtimonium præfatus Rex Aragonum mandavit per me, ſubſcriptum Notarium, præſens de præmiſſis pupplicum fieri inſtrumentum, cui prædictus Dominus Rex Aragonum ſigillum ſuum fecit apponi.

Datum apud Campum Francum in Aragonia, anno, menſe, die & indictione prædictis.

Præſentibus hiis Teſtibus, videlicet,

Domino Hugone Præpoſito Maſſilien. *Domino Johanne de Jamvilla,*
Domino Odone de Grandiſono, *Domino Mathæo de Adria, &*
Magiſtro Adam de Duſſiaco.

Et ego Nicholaus de Valleforan, pupplicus auctoritate Apoſtolica Notarius, prædicta omnia, quibus interfui rogatus, ſcripſi, meoque ſolito ſigno ſignavi.

De licentia pro obſidibus eundi quo voluerint per tres menſes.

NOverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, quod nos, Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinon. damus & concedimus licentiam nobilibus viris, Dominis Johanni de Veſcy, & Arnaldo Domino Gerundæ, qui poſiti ſunt in poſſe noſtro, pro obſidibus per illuſtrem Regem Angliæ, eundi quo voluerint extra poſſe noſtrum, & extra Regna noſtra per tres menſes, computandos à die inſtantis Feſti omnium Sanctorum;

Ita tamen quod prædicti Johannes & Arnaldus extunc revertantur in poſſe noſtro, ſi non fuerint nobis completæ Conventiones pro quibus poſiti fuerint in poſſe noſtro, ſicut prædictum eſt.

In cujus rei teſtimonium has literas noſtras fieri fecimus patentes, noſtro ſigillo munitas.

Datum apud Campum Franchum viceſima nona die Octobris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

Ann. D. 1288. Edv. 1.

Forma qua debent cuſtodiri Obſides pro Conventionum complemento Regi Aragoniæ traditi.

An. 16. E. 1. L. B. f. 89. Penes Camerar.

NOverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, quod ordinatum fuit & conventum inter magnificos Principes, Dominos Edwardum, Dei gratiâ, illuſtrem Regem Angliæ Dominum Hiberniæ, & Ducem Acquitaniæ, & Alfonſum, eâdem gratiâ, Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ Regem illuſtrem, & Comitem Barchinon.

Quod illi ſeptuaginta ſex Barones, Nobiles, & Burgenſes (quos dictus Rex Angliæ tradidit, in obſides, eidem Regi Aragoniæ, pro complemento & ſecuritate quarundam Conventionum, complendarum eidem Regi Aragoniæ, vel ſuis hæredibus, per Egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitanum, prout in tractatibus, ſuper liberatione ipſius Principis habitis, continetur) cuſtodientur in formâ ſubſcripta, videlicet,

Quod quilibet eorundem obſidum habeat duos cuſtodes, ad expenſas ipſorum obſidum, ſcilicet in eſculentis & poculentis; &

* II.388. pro familiis & * equitaturis ipſorum cuſtodum dabuntur unicuique ipſorum per obſides, qui erunt in Cathalonia, ſcilicet, duo ſolidi Barchinonen. & per obſides, qui erunt in Aragonia, decem & octo denarii Jaccenſ.

Et quod dicti omnes & ſinguli obſides cuſtodientur curialiter & benigne;

Ita quòd poſſint ire ſpaciatum, equeſt. vel pedeſt. per Civitatem, vel locum ubi erunt, & extra hujuſmodi Civitatem & locum quo voluerint, & ad venandum cum Canibus & Avibus;

Ita tamen quòd eadem die revertantur ad Civitatem ſeu locum ubi erunt, & ad domum in qua morabuntur;

Præſertim cum prædicti obſides, omnes & ſinguli, eidem Regi Aragoniæ corporale præſtiterunt, ad ſancta Dei Evangelia, juramentum non recedere de poſſe dicti Regis Aragoniæ, ſine ſui licentiâ, vel hæredum ſuorum, donec Conventiones, pro quibus ſunt poſiti, fuerint adimpletæ, vel ſatisfactum pro eis Regi Aragoniæ ſupradicto, vel ſuis hæredibus;

Quæ adimpleri debent infra tres menſes à die liberationis Principis prælibati.

Et, ſi forte aliquis, vel aliqui obſidum prædictorum, infra prædictos tres menſes, ſic recederent, vel recederet, ſine licentia dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum ſuorum, remanentes ſint, tam pro ſeipſis, quàm pro hujuſmodi recedenti, vel recedentibus, obligati.

Et quod, poſt lapſum prædictorum trium menſium, ſi dictæ Conventiones non fuerint adimpletæ, vel ſatisfactum pro eis; & ſimiliter, poſtquam aliquis, vel aliqui prædictorum Obſidum, infra prædictos tres menſes, ut prædicitur, recederent vel recederet, dictus Rex Aragoniæ poſſit eoſdem remanentes obſides artius, prout ſibi placuerit, facere cuſtodiri.

Præfatus autem Rex Angliæ jurari fecit, in animam ſuam, per Dominum Petrum de Chevant Militem ſuum, quod, ſi aliqui, vel aliquis, obſidum prædictorum, infra prædictos tres menſes, non completis præfatis Conventionibus, ſine licentia dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum ſuorum recedent vel recederet, eoſdem ſic recedentes, ſeu recedentem vel remittet in poſſe dicti Regis Aragoniæ, vel dabit alios ſufficientes, vel alium ſufficientem, loco ipſorum recedentium, vel recedentis ipſius.

In cujus rei teſtimonium præfati Reges Angliæ & Aragoniæ præſentibus ſigilla ſua fecerunt apponi.

Datum apud Canfrank die Veneris, viceſima nona die Octobris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo.

Obligatio Caroli Principis Salernitani, de decem milibus Marcarum ab Edvardo Rege Angliæ mutuo acceptis.

Ann. D. 1288. *An. 16. E. 1. L. B. f. 105. Penes Camerar.*

NOverint univerſi, præſentes literas inſpecturi, quod nos, Karolus Princeps Salernitanus, fatemur nos mutuo recepiſſe & habuiſſe à magnifico Principe Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Rege Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duce Acquitaniæ, conſanguineo noſtro kariſſimo, decem millia Marcarum argenti, & illas in noſtras urgentiſſimas neceſſitates fuiſſe converſa.

Quæ quidem decem millia Marcarum argenti, bona fide, promittimus reſtituere dicto Domino Regi, vel ſuis hæredibus, aut eorum mandato, in nundinis Sancti Ayoli Pruvinen. proximo futuris, ſine ulteriori dilatione, cum dampnis, expenſis & intereſſe, quæ ipſum Dominum Regem, vel ſuos hæredes, propter hoc facere contigerit vel ſubire.

Pro quibus omnibus & ſingulis fideliter adimplendis, obligamus eidem Domino Regi & ejus hæredibus nos, & hæredes noſtros, & omnes terras noſtras, ac omnia bona noſtra, mobilia & immobilia, præſentia & futura, ſpeciali titulo ypothecæ;

Renunciantes expreſſe exceptionibus non receptæ, non habitæ, & non numeratæ pecuniæ, doli, & in factum, ac omnibus aliis exceptionibus, omnique juris auxilio, tam Canonici, quàm Civilis, per quæ poſſemus nos contra prædicta defendere vel juvare.

In quorum omnium teſtimonium, quia ſigillum proprium nondum fieri fecimus, impreſſionem trium facierum, conſueti anuli noſtri, præſentibus duximus apponendam, & manu noſtra propria ſcripſimus ſequens verbum (*CREDATIS.*)

Datum apud Oleron. tertio die Novembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

---

* *Recognitio Caroli Principis Salernitani facta Edvardo Regi Angliæ.* * II.389.

IN Nomine Domini, Amen. Ann. D. 1288.

Anno Nativitatis ejuſdem milleſimo ducenteſimo octuageſimo octavo, die tertio Novembris, ſecundæ Indictionis, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno primo, in præſentia mei Nicholai de Valleſoran. pupplici Apoſtolica auctoritate Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum, *An. 16. Edv. 1. L. B. f. 118. b. penes Camerar.*

Egregius & illuſtris vir Dominus Karolus Princeps Salernitanus, recognoſcens ſe fore, per mediationem, procurationem & operam ſereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, à carcere magnifici Principis Domini Alfonſi, eâdem gratiâ, illuſtris Regis Aragon. ſub certis pactis, oſtagiamento, & conditionibus liberatum, & in ſtatu ſuæ libertatis exiſtere,

Non vi, nec metu; ſed ſua bona, libera & ſpontanea voluntate,

Confeſſus eſt, & etiam recognovit quod idem Rex Angliæ, nomine pœnæ, obligavit ſe, & hæredes ſuos, ac Regnum ſuum, & omnes terras ſuas, ac omnia bona ſua, eidem Regi Aragonum, & ſuis hæredibus, pro ſe, ipſo Principe rogante, volente & conſentiente, pro certis, ſcilicet, conventionibus & promiſſionibus, inferiùs annotatis,

Eidem Regi Aragon. vel ſuis hæredibus, in certis caſibus & terminis per ipſum Principem adimplendis, in decem milibus Marcarum argenti; ſi, videlicet, dictus Princeps, infra tres menſes, à die ſuæ liberationis numerandos, non compleat hujuſmodi conventiones & promiſſiones quæ tales ſunt, ſcilicet,

Quod dictus Princeps promiſit & juravit fideliter facere poſſe ſuum, infra tres menſes, à die ſuæ liberationis, optinere & habere Sindicatum Maſſiliæ,

Aut, ſi hoc non poſſit habere, tradet, infra eoſdem tres menſes, viginti obſides de melioribus Maſſiliæ, vel redibit ad carcerem Regis Aragon. ſupradicti; prout hæc omnia in tractatu & inſtrumentis pupplicis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, publici auctoritate Apoſtolica Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis & confectis, pleniùs continetur.

Volenſque idem Princeps præfatum Regem Angliæ, ac ejus hæredes, ſuper indempnitate prædictarum obligationis & pœnæ, ſecurum facere, & ipſos de prædictis indempnes reddere & ſervare,

In ſuâ libertate exiſtens, non vi nec metu coactus, ſed ſuâ bonâ, liberâ & ſpontaneâ voluntate, ſicut prædicitur,

Promiſit, bonâ fide, & per ſolempnem ſtipulationem, Regi Angliæ ſupradicto recipienti & ſtipulanti pro ſe & hæredibus ſuis,

Quod, ſi prædicta pœna prædictarum decem milium Marcarum argenti, in prædictis ſuis caſibus, vel prædictorum aliquo, convincatur, idem Princeps pœnam prædictam in parte, & ſine contradictione qualibet, ſolvet, vel ſolvi faciet, in Caſtro Burdegalen. Regi Angliæ ſupradicto, vel ejus hæredibus, aut eorum mandato, per ipſum Regem Angliæ, vel ejus hæredes, dicto Regi Aragoniæ, vel ejus hæredibus perſolvendam;

Ita, videlicet, quod idem Princeps in tantum ſolutionis terminum, in prædicto tractatu, & inſtrumentis contentum, præveniet, quod idem terminus præfato Regi Aragonum, vel ſuis hæredibus, per ipſum Regem Angliæ valeat obſervari;

Sicque ipſum Regem, & ejus hæredes ab obligatione & pœnâ prædictis liberabit, & ſervabit indempnes, cum dampnis, expenſis & intereſſe, quæ ipſum Regem Angliæ, vel ejus hæredes, propter hoc, facere contigerit, ſeu ſubire.

Pro quibus omnibus & ſingulis fideliter adimplendis & obſervandis, prædictus Princeps obligavit eidem Regi Angliæ, ſtipulanti & recipienti pro ſe & hæredibus ſuis, ſe & hæredes ſuos, & omnes terras ſuas, & omnia bona ſua, mobilia & immobilia, præſentia & futura,

Submittens ſe & hæredes ſuos ex certâ ſcientiâ, pro omnibus, & ſingulis ſupradictis complendis & obſervandis, foro, juriſdictioni & cohercioni Domini Papæ, qui pro tempore fuerit;

Ita quod ipſe Dominus Papa, ad ſolam requiſitionem ſeu ſupplicationem dicti Regis Angliæ, vel hæredum ipſius, nulla monitione præmiſsâ, & abſque aliquo judiciali ſtrepitu, poſſit eundem Principem, vel hæredes ipſius compellere ad complementum & obſervationem omnium, & ſingulorum præmiſſorum, prout ſuperius exprimuntur.

* Promiſit etiam dictus Princeps Regi Angliæ ſupradicto, ſti- * II.390.
pulanti & recipienti, pro ſe & Hæredibus ſuis, ſe facturum & curaturum quod Sacroſancta Romana Eccleſia ratam & firmam habebit, in omnibus & ſingulis ſuis clauſulis & verbis, obligationem præſentem,

Et quod eadem Romana Eccleſia obligationem præfatam, ad cautelam dicti Regis Angliæ & Hæredum ipſius, confirmabit per litteras Apoſtolicas, eidem Regi Angliæ, vel ſuis Hæredibus, aut eorum mandato, ipſorum nomine, aſſignandas.

Promiſit inſuper idem Princeps Regi Angliæ prælibato, ſtipulanti & recipienti, pro ſe & Hæredibus ſuis, quod contra præmiſſa, vel aliquod præmiſſorum, nullam juris ſeu facti proponet vel recipiet exceptionem;

Immo, ſine omni excuſatione, mandato, monitione, inhibitione, aut precibus cujuſcumque perſonæ, quantæcumque dignitatis aut ſtatûs exiſtat, in contrarium non admiſſis, omnia prædicta & quodlibet prædictorum ſervabit firmiter & complebit, & in nullo contraveniet ratione aliquâ, ſive jure.

Renuntians nichilominus idem Princeps omni foro & juriſdictioni, omni conſuetudini & ſtatuto, omni privilegio cruce ſignatis indulto & indulgendo, litteris Apoſtolicis impetratis & impetrandis.

Et

nn. D. 1288. *dv. 1.*

Et generaliter omnibus aliis exceptionibus, omnique juris auxilio, tam canonici, quàm civilis, per quæ posset se contra prædicta vel prædictorum aliquod defendere quomodolibet vel juvare,

Et præsertim juri dicenti generalem renuntiationem non valere, jurique per eam non posse pupplicè derogari.

Ad majorem autem cautelam Regis Angliæ supradicti, & Hæredum ipsius, dictus Princeps, pro præmissis omnibus & singulis firmiter adimplendis, corporale præstitit eidem Regi Angliæ, stipulanti & recipienti pro se & Hæredibus suis, ad Sancti Dei Ewangelia, juramentum.

In quorum omnium testimonium præfatus Princeps mandavit per me, supradictum Notarium, præsens exindè pupplicum fieri instrumentum;

Cui dictus Princeps sigillum annuli sui mandavit & fecit apponi, & scripsit manu propria sequens verbum *CREDATIS.*

Et, quia nondum dictus Princeps magnum sigillum fieri fecerat, nec habebat, sigilla reverendorum Patrum Dominorum Bonifacii Ravenat. & Pet. Montis Regalis Archiepiscoporum & Nunciorum Apostolicæ Sedis, ad majorem securitatem, rogavit & procuravit apponi.

Qui quidem Domini Archiepiscopi, ad preces prædicti Principis, præsens scriptum sigillorum suorum munimine roboraverunt.

Cæterum promisit memoratus Princeps Regi Angliæ supradicto, sub virtute prædicti præstiti juramenti, quod, quam cito Sigillum magnum fieri fecerit & habuerit, præsens scriptum sub eodem sigillo faciet innovari.

Actum Oleroni, anno, mense, die & indictione supradictis, præsentibus Testibus infra scriptis, videlicet,

Venerabilibus Patribus, Dei gratiâ,

Petro Archiepiscopo Montis Regalis,
Fratre Raymundo Vapiecen. &
Roberto Bathonien. Episcopis,
Domino Gastone de Byern.
Johanne de Vesci, &
Mattheo de Adria Militibus,
Nec non Fratre Guillielmo ordinis prædicatorum,
Magistris Guillielmo Thesaurario Domini Regis Angliæ,
Johanne de Lasci Cancellar. Cycestren.
Fratre Petro de Lamandono ordinis prædicatorum,
Magistro Goffrido de Loncell. Apten. præposito, &
Magistro Adam de Dussiaco Clerico & Tesaurario Domini Principis.

Et sciendum quod, in præsentia mei Notarii, & testium prædictorum, prædictus Dominus Rex Angliæ remisit, & quittavit dicto Principi juramentum prædictum, omnibus aliis in suo robore duraturis.

Et ego Nicholaus de Valle Sorana, pupplicus Apostolica auctoritate Notarius, prædicta, quibus interfui, rogatus scripsi, meoque solito signo signavi.

II.391. * *Recognitio Caroli Principis Salernit. de Obsidibus per Regem Angliæ nomine suo Regi Aragoniæ traditis.*

nn. D. 1288. *tn. 16. . 1. . B. f. 16. b. enes Caerar.*

IN Nomine Domini Amen.

In præsentia mei, Notarii & testium subscriptorum, egregius & illustris vir Dominus Karolus Princeps Salernitanus,

Recognoscens se fore, per mediationem, procurationem & operam Serenissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris, à carcere magnifici Principis, Domini Alfonsi, eâdem gratiâ Regis Aragonum illustris, sub certis pactis, ostiagiamento & conditionibus liberatum, & in statu libertatis existere,

Non vi, nec metu coactus; sed suâ bonâ, liberâ & spontaneâ voluntate,

Confessus est, & etiam recognovit, quod idem Rex Angliæ, pro complemento & securitate quarumdam conventionum & promissionum, quæ inferius declarantur, eidem Regi Aragon. vel ejus Hæredibus per ipsum Principem complendarum, tradidit in posse dicti Regis Aragon. in obsides, septuaginta viros, tam Barones, quàm Nobiles, & Burgenses,

Volensque idem Princeps, super liberatione dictorum septuaginta obsidum faciendâ, securum facere Regem Angliæ memoratum,

Promisit bona fide, & per stipulationem solempnem, Regi Angliæ prælibato, quod fideliter adimplebit atque servabit conventiones & promissiones omnes, & singulas, pro quibus præfati septuaginta obsides traditi sunt in posse sæpe dicti Regis Aragonum per Regem Angliæ supradictum; quæ tales sunt,

In primis videlicet quod ipse Princeps, infra tres menses, à die liberationis suæ computandos, mittet & tradet in posse dicti Regis Aragonum, vel Hæredum ipsius, Raymundum Berengarii Filium suum.

Item, quod idem Princeps infra eosdem tres menses faciet fieri homagia, cum juramentis, eidem Regi Aragon. vel ejus procuratori, pro ipso Rege, & Hær. ejus, per Castellanos castrorum ipsius Principis in Provincia.

Item, quod præfatus Princeps faciet quod Sindici civitatum & villarum, nomine suo, & communitatum earumdem Civitatum & Villarum: & Barones etiam ac Milites de Provincia per seipsos, infra prædictos tres menses, præstabunt, ad Sancta Dei Ewangelia, juramenta, & obligabunt se cum pupplicis instrumentis juxta formam in tractatibus, super liberatione dicti Principis habitis, comprehensam.

Item, quod dictus Princeps mittet & tradet, in obsides, primogenitos Baronum, Magnatum, Militum, Civium & Burgensium de Provincia, usque ad numerum sexaginta, in posse dicti Regis Aragonum vel Hæredum ipsius; moraturos & remansuros, loco prædictorum septuaginta obsidum, per præfatum Regem Angliæ, sicut prædicitur, dicto Regi Aragonum traditorum. Ann. D. 1288. *Edv. 1.*

Item, quod idem Princeps solvet, seu solvi faciet, infra eosdem tres menses, eidem Regi Aragonum, vel ejus Hæred. per manum ipsius Regis Angliæ, illa septem millia Marc. argenti, quæ poni debent in posse dicti Regis Aragon. vel Hæredum ipsius, infra præfatos tres menses; pro quibus etiam tota terra nobilis viri Gastonis Vicecomitis Bearn, quam habet in Cathalon. (excepto Castro veteri de Rosanis.) cum suis terminis & pertinentiis, ad preces & instantiam prædicti Regis Angliæ, præfato Regi Aragon. & suis Hæredibus obligatur.

Item, quod præfatus Princeps, si prædicta omnia & singula non compleat, aut complere non possit, infra eosdem sex menses, redibit ad carcerem Regis Aragon. prælibati, vel Hæredum ipsius; prout supradicta omnia in tractatibus & aliis instrumentis pupplicis, manu mei infrascripti Notarii, super liberatione dicti Principis habitis, pleniùs continetur,

Pro quibus omnibus & singulis supra scriptis fideliter adimplendis dictus Princeps præstitit eidem Regi Angliæ, ad Sancta Dei Ewangelia, juramentum,

Et nichilominus, ad majorem cautelam,

Venerabilis Pater,

Dominus Raymundus Episcopus Wapicen. in præsentiâ Euvangeliorum: &
Frater Petrus de Lamanon. de ordine Fratrum prædicatorum, &
* *Frater Bernardus de ordine Cystercien.* in verbo Dei: * II.392.
Necnon & *Magister Gaufridus Præpositus Ecclesiæ Apten.*
Dominus Otto de Tussiaco,
Dominus Riccanus de Lamenon.
Dominus Berengarius Gautelini, &
Dominus Matheus de Adria Milites, ac
Magister Adam de Dussiaco,

Consiliarii & familiares dicti Principis, ad Sancta Dei Ewangelia, dicto Regi Angliæ juraverunt, quod fideliter erga dictum Principem facient posse suum quod prædicta omnia & singula penitus compleantur.

Promisit insuper dictus Princeps, sub virtute prædicti præstiti juramenti, Regi Angliæ prælibato, quod consiliarii sui absentes, cum ad ipsum venerint, ante completionem præsentis negotii, simili modo jurabunt, quod fideliter erga dictum Principem facient posse suum, & operam dabunt quod ipse Princeps servet & compleat omnia & singula supradicta;

Et quod per omnem alium modum nichilominus facient posse suum, quod omnia alia, & singula superscripta compleantur omnino.

In quorum omnium testimonium præfatus Princeps mandavit per me, infrascriptum Notarium, præsens exinde pupplicum fieri instrumentum;

Cui idem Princeps sigillum anuli sui mandavit & fecit apponi, & scripsit manu propria sequens verbum *CREDATIS.*

Et, quia nondum dictus Princeps magnum sigillum habebat, sigilla Reverendorum Patrum, Dominorum Bonifacii Ravennacen. & Pet. Montis Regalis Archiepiscoporum, ad majorem securitatem rogavit & procuravit apponi;

Qui quidem prædicti Domini Archiepiscopi, ad preces ejusdem Principis, præsens pupplicum instrumentum sigillorum suorum munimine roboraverunt.

Et sciendum est quod superius in 17 linea ubi legitur (instrumentis pupplicis scriptis) Rasum fuit per me, infrascriptum Notarium & correctum.

Actum apud Oleronem in Bearn, anno à Nativitate Domini 1288. Indictione secunda, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ 4. anno primo, tertia die intrante mense Novembri, in Camera Domini Regis Angliæ sæpefati,

Præsentibus venerabilibus Patribus,

Dominis Petro Archiepiscopo Montis Regalis,
Reymundo Vapicen, &
Roberto Bathonien. & Wellen. Episcopis; ac
Nobilibus Viris Dominis *Gastone Vicecomite Bearn,*
Johanne de Vescy,
Ricauno de Lamenon.
Berengario Gantelinir,
Matheo de Adria Militibus;
Magistris Willielmo de Luda, Archid. Dunelm.
Johanne de Lascy Cancellario Ecclesiæ Cycestr.
Johanne Lovel,
Adam de Dussiaco,

Et nonnullis Testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apostolicæ Sedis auctoritate Notarius Pupplicus, hiis omnibus interfui, propria manu scripsi, &, ad pleniorem evidentiam præmissorum rogatus, mei signi annotatione in hanc pupplicam formam redegi.

Ann. D. 1288. *Edv.* I.

Recognitio Caroli Principis Salernitani, quod Edwardus Rex Angliæ in diversis summis nomine pœnæ se Regi Arragoniæ obligavit.

An. 16. *E.* I. *L. B. f.* 147. *a. Penes Camerar.*

IN Nomine Domini Amen.

Noverint universi, præsentes pariter & futuri, quod in præsentia mei, Petri Notarii, & testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum, egregius & magnificus Vir, Dominus Karolus, Princeps Salernitanus,

Recognoscens se fore, per mediationem, procurationem & operam Serenissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis

* II. 393. Angliæ illustris, à carcere * Magnifici Principis Domini Alfonsi, eâdem gratiâ, illustris Regis Aragon. sub certis pactis, ostagiamento & conditionibus liberatum, & in statu libertatis suæ existere,

Non vi, nec metu coactus; sed suâ bonâ, liberâ & spontaneâ volunrate,

Confessus est, & etiam recognovit quod idem Rex Angliæ, pœnarum nomine, obligavit se, & Hæredes suos, ac Regnum suum, & omnes terras suas, ac omnia bona sua, eidem Regi Aragon. & suis Hæredibus, pro se, ipso Principe rogante, volente & consentiente; pro certis, scil. Conventionibus & promissionibus, inferiùs annotatis, eidem Regi Aragon. vel suis Hæredibus in certis casibus & terminis, per ipsum Principem adimplendis, in summis pecuniarum sub sequentibus, videlicet,

In 20000. Marc. argenti, residui de obligatione 50000. Marcarum argenti, obligatarum pro traditione Domini Karoli primogeniti dicti Principis infra annum, à die suæ liberationis numerandum, dicto Regi Aragoniæ, vel suis Hæredibus, faciendâ; nisi dictus Princeps rediret infra annum prædictum ad Carcerem supradicti Regis Aragon. vel Hæredum ipsius;

Et in 50000. Marcarum argenti, pro Treugâ trium annorum à Sacrosanctâ Romanâ Ecclesiâ, & Magnifico Principe Domino Ph. Dei gratiâ, Rege Franciæ illustri, & Domino Karolo fratre suo, & valitoribus ipsorum;

Necnon & pro securitate ejusdem Romanæ Ecclesiæ eidem Regi Aragon. vel suis Hæredibus, infra prædictum annum, per eundem Principem obtinendum, si, videlicet, præfatæ Conventiones & promissiones adimpletæ non essent, in hujusmodi certis casibus & terminis;

Prout in tractatu apud Oleronem, ac in alio tractatu, & instrumentis publicis, scriptis manu Magistri Johannis de Cadamo, publici Apostolica Auctoritate Notarii, super liberatione dicti Principis habitis, & jurejurando firmatis, plenius continetur:

Volensque idem Princeps præfatum Regem Angliæ, ac ejus Hæredes super indempnitate omnium prædictarum obligationum & pœnarum securum facere, & ipsos prædictos indempnes reddere & servare,

In sua libertate existens, non vi nec metu coactus, sed suâ bonâ, liberâ & spontaneâ voluntate; sicut prædicitur,

Promisit bona fide & per stipulationem solempnem Regi Angliæ supradicto, stipulanti & recipienti pro se & Hæredibus suis, quod, si prædictæ pœnæ, vel aliqua earumdem, in suis Casibus, committantur, seu etiam committatur,

Idem Princeps pœnas, vel pœnam in pace, & sine contradictione qualibet, solvet vel solvi faciet, in Castro Burdegalensi, Regi Angliæ supradicto, vel suis Hæredibus, aut eorum mandato, per ipsum Regem Angliæ, vel ejus Hæredes, dicto Regi Aragon. vel ejus Hæredibus persolvendas, seu etiam persolvendam;

Ita, videlicet, quod Princeps ipse in tantum solutionum terminos, in prædictis Instrumentis & tractatibus comprehensos, præveniet, quod ipsi termini dicto Regi Aragon. vel suis Hæredibus valeant observari.

Sic quod ipsum Regem Angliæ, & ejus Hæredes, à pœnis & obligationibus supradictis, omnibus & singulis, liberabit ipsosque conservabit indempnes, cum dampnis, expensis, & interesse, quæ ipsum Regem Angliæ, vel ejus Hæredes, propter hoc facere contigerit seu subire.

Pro quibus omnibus & singulis fideliter adimplendis & observandis, prædictus Princeps obligavit eidem Regi Angliæ, stipulanti & recipienti pro se & Hæredibus suis, se & Hæredes suos, & omnes terras suas, ac omnia bona sua, mobilia & immobilia, præsentia & futura, submittens se, & Hæredes suos, ex certâ scientia, pro omnibus supradictis & singulis fideliter adimplendis, foro, & Jurisdictioni, ac cohercioni Domini Papæ, qui pro tempore fuerit;

Ita, quod ipse Dominus Papa, ad solam requisitionem, seu supplicationem dicti Regis Angliæ, vel Hæredum ipsius, nulla monitione præmissâ, & absque aliquo judiciali strepitu, possit eundem Principem, vel Hæredes ipsius compellere ad complementum & observationem omnium & singulorum præmissorum prout superius exprimuntur.

Promisit etiam, bonâ fide, & per sollempnem stipulationem, præfatus Princeps Regi Angliæ sæpefato, stipulanti & recipienti pro se & Hæredibus suis, se facturum & curaturum quod infrascripti constituent se, de omnibus, & singulis supradictis, pro principe memorato, ac ejus hæredibus, fidejussores, & principales debitores, & solutores Regi Angliæ memorato, & suis hæredibus, in formâ subscriptâ, videlicet,

* II. 394. * *Dominus Johannes, Comes Britanniæ*, in sex milibus Marcarum argenti.

Dominus Moricius de Crodonio, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Guido, Vicecomes Tuarcy, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Guillielmus, dictus le Archeveſque, in tribus milibus Marcarum argenti.

Dominus Guido de Eſnuliaco, in mille Marcarum argenti.

Dominus Guido de Lanal, in tribus milibus Marcarum argenti.

Ann. D. 1288. *Edv.* I. *Dominus Theobaldus de Marteſellon.* in mille Marcarum argenti.

Dominus Ardonus de Malliaco, in mille Marcarum argenti.

Johannes, Comes Drocen. in quatuor milibus Marcarum argenti.

Dominus Guillielmus, filius Comitis Flandrenſis, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Richardus, Comes Gumdocinen. in mille Marcarum argenti.

Dominus Ludovicus, Vicecomes Belimontis, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Johannes, filius Vicecomitis Belimontis, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Ad. Vicecomes Meleduni, in mille Marcarum argenti.

Domina Margareta, quondam Regina Siciliæ, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Henricus, Dominus de Mediana, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Gaufridus de Anteneſio, in quingentis Marcarum argenti.

Dominus Hugo de Civitate, in quingentis Marcis argenti.

Dominus Patritius de Caturcio, in quingentis Marcis argenti.

Dominus Hugo & Guido de Bancio fratres, in mille Marcarum argenti.

Dominus Ardoynus de Haya, in mille Marcarum argenti.

Dominus Guido, Comes Flandrenſis, in ſex milibus Marcarum argenti.

Dominus Robertus, Comes Muernen. in quatuor milibus Marcarum argenti.

Dominus Robertus, Dux Burgundiæ, in quatuor milibus Marcarum argenti.

Dominus Theobaldus, Comes Bary, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Radulphus de Nigella, Coneſtabalarius Franciæ, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Johannes de Monteforti, Comes Squillacii, & Montis Caneoſi, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Guido de Mirapice, in tribus milibus Marcarum argenti.

Dominus Mathæus de Monte Mauriciaco, in duobus milibus Marcarum argenti.

Dominus Robertus, Comes Attrabatenſis, in ſex milibus Marcarum argenti.

Dominus Otho de Tuſſiaco, in quingentis Marcis argenti.

Et ſi forte dictus Princeps prædictos fidejussores, vel aliquos prædictorum, habere nequiverit, vel ipsi, aut eorum aliquis, vel aliqui, noluerint fidejussionem eandem subire;

Promisit dictus Princeps Regi Angliæ supradicto, se facturum & curaturum quod alios æquivalentes, seu sufficientes, dabit seu subrogabit loco eorum, ad omnia & singula supradicta, & de prædictis dari faciet, per prædictos, eidem Regi Angliæ, vel ejus hæredibus, seu eorum mandato, infra sex menses, à data præsentis scripti numerandos, sufficientem & ydoneam cautionem.

Item, promisit dictus Princeps Regi Angliæ supradicto, stipulanti & recipienti pro se & hæredibus suis, se facturum, & curaturum quod Sacrosancta Romana Ecclesia ratum & firmum habebit, in omnibus & singulis suis clausulis & verbis, obligationem præsentem;

Et quod eadem Romana Ecclesia obligationem præfatam, ad cautelam dicti Regis Angliæ, & hæredum ipsius, confirmabit per litteras Apostolicas, eidem Regi Angliæ, vel suis hæredibus, aut eorum mandato, ipsorum nomine assignandas:

Necnon & quod idem Princeps promisit se facturum & curaturum, quod prædictus Rex Franciæ fidejussiones & constitutiones hujusmodi acceptabit, per suas litteras, vel Ballivorum, seu Curiæ, sub quorum Jurisdictione prædicti fidejussores & constitutores existere dinoscuntur.

Promisit insuper idem Princeps Regi Angliæ prælibato, stipulanti & recipienti pro se & hæredibus suis, quod contra præmissa, vel aliquod prædictorum nullam juris seu facti proponet vel recipiet exceptionem;

Immo sine omni excusatione, mandato, monitione, inhibitione, aut precibus cujuscumque personæ, quantæcumque dignitatis aut statûs existat in contrarium non admissis, omnia prædicta, &

* II. 395. * quodlibet prædictorum servabit firmiter & complebit, & in nullo contraveniet ratione aliquâ, sive jure;

Renuncians nichilominus idem Princeps omni foro & jurisdictioni, omni consuetudini & statuto, omni privilegio crucesignatis indulto & indulgendo, litteris Apostolicis impetratis & impetrandis,

Et generaliter omnibus aliis exceptionibus, omnique juris auxilio, tam Canonici, quàm Civilis, per quæ possit se contra prædicta, vel prædictorum aliquod, defendere quomodolibet vel juvare,

Et præsertim juri dicenti generalem renunciationem non valere, jurique non posse per eam publice derogari.

Ad majorem autem Cautelam Regis Angliæ supradicti, & hæredum ipsius, dictus Princeps, pro præmissis omnibus & singulis firmiter adimplendis, corporale præstitit eidem Regi Angliæ, stipulanti & recipienti pro se & hæredibus suis, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum.

In quorum omnium testimonium præfatus Princeps mandavit per me, infrascriptum Notarium, præsens exinde pupplicum fieri instrumentum;

Cui dictus Princeps sigillum anuli sui mandavit & fecit apponi, & scripsit, manu propriâ, sequens verbum, *CREDATIS*.

Et, quia nondum dictus Princeps magnum Sigillum fieri fecerat, nec habebat, Sigilla reverendorum Patrum, Bonefacii Ravennat. & Petri Montis Regalis Archiepiscoporum, Nunciorum Apostolicæ sedis, ad majorem securitatem, rogavit & procuravit apponi.

Qui

Qui quidem Domini Archiepiſcopi, ad preces prædicti Principis, præſens ſcriptum ſigillorum ſuorum munimine roborárunt.

Cæterum promiſit memoratus Princeps Regi Angliæ ſupradicto, ſub virtute prædicti præſtiti juramenti, quod, quam cito Sigillum magnum fieri fecerit & habuerit, præſens ſcriptum ſub eodem Sigillo faciet innovari.

Actum apud Oleron. prædictam, tertiâ die intrante Novembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo. Indictione ſecunda. Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno primo.

Præſentibus Teſtibus,

Venerabilibus Patribus Dominis, Dei gratiâ,

Petro Archiepiſcopo Montis Regalis,
Prædicto fratre R. Vap. & Roberto Bathon. } *Epiſcop.*

Dominis,
Gaſtone de Biern.
Johanne de Veſcy,
Mathæo de Adria, &
Arnald. de Gironda Milite, fratre Guillielmo, &
Fratre Guillielmo de la Mannoria ordinis prædicatorum;

Magiſtris,
Guillielmo de Luda, Theſaurario Domini Regis Angliæ ſupradicti,
Johanne de Lacy Cancellario *Ciceceſtriæ,*
Fratre Petro de la Mandon. ordinis prædicatorum,
Magiſtro Gaufrido de Loncell. Apten. Præpoſito,
Adam de Tiſſyaco Clerico & Theſaurario *Domini Salernitani Principis* ſupradicti,
Nicholao de Valle Soranâ, &
Petro Magiſtro,
J. Cadonio pupplicis auctoritate prædictâ Notariis,

Et me *Petro de Baſunche*, publico auctorirate Apoſtolicâ Notario; qui præmiſſis omnibus & ſingulis interfui, eaque ſcripſi, & in publicam formam redegi, ſignoque meo conſueto ſignavi rogatus & requiſitus.

In cujus præſentia & teſtium prædictorum, prædictus Dominus Rex Angliæ remiſit & quitavit dicto Principi Juramentum prædictum, omnibus aliis in ſuo robore duraturis.

Duoque inſtrumenta, ejuſdem tenoris, ſuper præmiſſis confeci, quorum unum dedi prædicto Domino Regi Angliæ, reliquum verò prædicto Domino Principi.

II.396. * *Procuratorium Civitatis Burdegalenſis ſuper Liberatione Caroli Principis Salernitani.*

Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 172. *a. penes Camerar.*

IN Nomine Domini Amen.

In præſentia mei, Notarii & teſtium ſubſcriptorum, Major, Jurati ac Communitas hominum Civitatis Burdegalenſis, in loco more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt, & ordinaverunt unanimiter & concorditer tales eorum Concives, ſuos Procuratores ſpeciales, & quemlibet eorum in ſolidum,

Ad promittendum, nomine & pro parte ipſorum, & cujuſlibet eorumdem, de ipsâ Civitate, & adjurandum in animas omnium prædictorum & cujuſlibet eorumdem, Procuratoribus magnifici Principis Domini Alfonſi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comitis Barchinonæ, recipientibus & ſtipulantibus pro Domino Rege prædicto, & ſuis hæredibus, de quorum procuratione per litteras ipſius Regis conſtitit evidenter,

Quòd ipſi, omnes & ſinguli, fideliter facient poſſe ſuum, & operam dabunt quantum poterunt efficacem, quòd magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, vel ſui hæredes, liberè & in pace ſolvent, vel ſolvi facient eidem Regi Aragoniæ, vel ejus hæredibus,

Viginti milia Marcarum argenti in unam partem,
Et quinquaginta milia Marcarum argenti, in aliam partem;
Ac decem milia Marcarum argenti, in partem tertiam,

Eidem Regi Aragoniæ vel ſuis hæredibus, pro complemento, ſcilicet, & ſecuritate certarum Conventionum eidem Regi Aragoniæ & ſuis hæredibus, per egregium virum Dominum Karolum Salernitanum Principem complendarum, per eundem Regem Angliæ pœnarum nomine obligati:

In caſibus, videlicet, in quibus hujuſmodi ſummarum pecuniæ ſolutio fieri debebit; prout tam in tractatu apud Oleronem, quàm in alio tractatu & inſtrumentis publicis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, publici Apoſtolicâ auctoritate Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis, plenius continetur.

Et quod idem Rex Angliæ, vel ſui hæredes complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & ſingula, quæ continentur debere fieri per ipſos & ſuos, in prædictis inſtrumentis & tractatibus comprehenſa.

Promittentes omnes & ſinguli de Civitate prædictâ, ſub ypothecâ omnium bonorum ſuorum, ſe ratum habituros & firmum quicquid prædicti Procuratores ſuper præmiſſis duxerint faciendum,

Qui quidem Procuratores ſupraſcripti promiſſionem prædictam, de omnibus & ſingulis ſupradictis, nomine omnium & ſingulorum prædictorum, Majoris, Juratorum & Communitatis, & cujuſlibet eorundem, prædictis Procuratoribus ſtipulantibus, & recipientibus pro Rege Aragoniæ ſupradicto, & ſuis hæredibus, fecerunt ſollempni ſtipulatione præmiſſa;

Et Juramentum, in animas eorumdem, Majoris, Juratorum & Communitatis, & cujuſlibet eorumdem, & de omnibus & ſingulis ſupraſcriptis fideliter adimplendis, tactis Sacroſanctis Euvangeliis, præſtiterunt. Ann. D. 1288. *Edv.* 1.

In quorum omnium teſtimonium præfati, Major, & Communitas, & quilibet eorumdem, mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me, infraſcriptum Notarium, præſens fieri inſtrumentum, cui prædicta Communitas ſigillum ſuum fecit apponi.

De triginta Miſſis pro Rege, & Orationibus, cum Pſalmis Daviticis, pro Obſidibus Principis Salernitani, ſingulis diebus, in Eccleſia Sancti Eutropii, celebrandis.

EXcellentiſſimo Principi, Angliæ Regi illuſtri, Domino Hiberniæ, Aquitaniæque Duci, ſuus Petrus Prior humilis Sancti Eutropii Xancton. ſeipſum, obſequium, reverentiam & gloriam bonæ vitæ. Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1.

Suſceptis Benivolentiæ veſtræ litteris gratioſis, expoſitâque nobis, per Magiſtrum Hugonem de Horſham, fidelem Clericum veſtrum, confidentiâ veſtrâ in * glorioſo Martire Domini Beato Eutropio; *L. B. f.* 173. *a. Penes Camerar.* * II.397.

Juxta laudabile votum veſtrum, diſpoſuimus in noſtrâ Eccleſiâ triginta miſſas, & unam ordinariam ſingulis diebus, uſque ad Feſtum beati Johannis Baptiſtæ, de Sancto Spiritu, & beatâ Virgine Matre Dei, & de Trinitate, & beato Eutropio, alternis vicibus celebrandas, ut Dominus noſter & Redemptor actus veſtros & propoſitum informet fideliter, dirigat & conſumpmet.

Et pro obſidibus, pro Principe in Aragonia deputatis, orationes cum Pſalmis Daviticis, in Eccleſia conſuetis, pro caprivis offerri omnium ſalvatori, ſingulis horis diurnis & nocturnis, uſque ad unum annum continuum & completum etiam diſpoſuimus celebrare, ut eorum expeditioni propitietur Dominus ad laudem veſtri nominis & honorem; domum noſtram, & perſonas, & bona noſtra protectioni veſtræ commendantes.

Valeat bene & diu veſtra Majeſtas Regia, cum ſanitate proſpera & ſalute.

Datum apud Xanton. ſub ſigillo noſtro proprio, die Jovis poſt Feſtum Sancti Martini Hiemalis, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo menſe Novembris.

Procuratorium pro Villa Marmandæ ſuper liberatione Principis Salernitani.

IN nomine Domini Amen.

Noverint univerſi, præſentes pariter & futuri, quod in præſentiâ mei, Petri Notarii & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum, Vitalis d'Arriga tenens locum Baiuli Villæ Marmandæ, Conſules & Univerſitas ejuſdem loci, in loco more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Procuratores ſuos, Sindicos, ſeu actores, dilectos Conburgenſes ſuos, Petrum de Sancto Nicholao, Arnfyſſon. Raymundum de Bernardummage, & Garſiam de Nauvilla, & quemlibet eorum in ſolidum, Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 174. *b. penes Camerar.*

Ad promittendum nomine & pro parte ipſorum & cujuſlibet eorumdem, de dictâ villâ, & adjurand. in animas omnium prædictorum, & cujuſlibet eorumdem Gulielmo Culrati Magiſtro rational. & Gulielmo Sale, Procuratoribus Magnifici Principis Domini Alfonſi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comitis Barchinonæ, recipientibus & ſtipulantibus pro Domino Rege prædicto, & ſuis Hæredibus (de quorum procuratione per litteras ipſius Domini Regis conſtitit evidenter) quod ipſi omnes & ſinguli fideliter facient poſſe ſuum, & operam dabunt, quantum poterunt, efficacem quod magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, vel ſui hæredes, libere & in pace ſolvent, &c. *prout in Procuratorio Burdegal. uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium præfati, tenentes locum, Conſules, & Univerſitas, & quilibet eorumdem, mandaverunt de præmiſſis omnibus & ſingulis per me, infraſcriptum Notarium, præſens fieri publicum inſtrumentum; cui prædicta univerſitas ſigillum ſuum fecit apponi; quo integro vel non integro, appenſo vel non appenſo, voluerunt prædicti, tenentes locum, Conſules & Univerſitas, & quilibet eorumdem, prædicta omnia & ſingula in ſuo robore permanere.

Actum in Clauſtro Fratrum Minorum Marmandæ, die Veneris ante Feſtum beatæ Katerinæ Virginis & Martiris, anni Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

Præſentibus Teſtibus, Magiſtris

Bertrando dicto Pageſæ,
Petro Fabri,
Petro Baroli, publicis Notariis dictæ Villæ.
Petro Borte,
Raymundo de Burgali,
Petro de Pailhers Clericis,
Johanne dicto Paſa,
Petro de Conques.

Item, me *Petro de Baſunhe*, publica auctoritate Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Notario, qui præmiſſis omnibus & ſingulis interfui, eaque ſcripſi, & in publicam formam redegi, ſignoque meo conſueto ſignavi rogatus & requiſitus.

* II.398. * *Procuratorium Communitatis Condomii, ejuſdem cum præfato tenoris.*

Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 178. *b. Penes Camerar.*

IN nomine Domini, Amen.
Noverint univerſi, præſentes pariter & futuri, quod, in præſentiâ mei, Petri Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum, Bajuli, Conſules & Communitas Villæ Condomii, in loco more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Procuratores ſuos, Syndicos, ſeu Actores, dilectos Conburgenſes ſuos, Magiſtros Guillermum More, Petrum de Agenno, Geraldum Dargentem, & Bernardum Guillermi de Caſſamhe, & quemlibet eorum in ſolidum, ad promittendum nomine, & pro parte ipſorum & cujuſlibet eorumdem, de ipſa Communitate, *&c. prout in ſuperiore, uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium præfati Bajuli, Conſules, & Communitas, & quilibet eorumdem mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me infraſcriptum Notarium præſens fieri publicum inſtrumentum; cui prædicta Comunitas ſigillum ſuum fecit apponi, quo integro vel non integro, appenſo vel non appenſo, voluerunt prædicti Bajuli, Conſules & Communitas, & quilibet eorumdem, prædicta omnia & ſingula in ſuo robore permanere.

Actum apud Placeam Communem dicti Condomii, die Dominicâ ante Feſtum beatæ Katerinæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

Præſentibus Teſtibus, Dominis,

Othone de Lemonia,
Arnaldo Bernardi de Preſchato,
Geraldo Deſcaterencſ. Mil.
Geraldo de Caſalibono,
Gualhdo de Preſchato,
Domic. P. Baqce,
Johanne Rencer, Clericis;
Magiſtro B. Geraldi advocato.

Item, me *Petro, &c. ut in priore.*

Conſimile procuratorium Conſulum & Univerſitatis Civitatis Lectorenſis.

Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 177. *b. penes Camerar.*

IN nomine Domini, Amen.
Noverint univerſi, præſentes pariter & futuri, quod in præſentiâ mei Petri Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum, Bajuli, Conſules, ac Comunitas hominum Civitatis Lectorenſis in loco more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt, unanimiter & concorditer Procuratores ſuos, Sindicos, ſeu Actores, dilectos Conburgenſes ſuos, Bertrandum de Calvero, Arn. de Romanis, Petrum dictum Paliſſe, & Magiſtrum P. de Carr. Notarium Lectorenſem, & quemlibet eorum in ſolidum, ad promittendum nomine, & pro parte ipſorum, & cujuſlibet eorumdem, de ipsâ Civitate, *&c. eodem modo quo prius, uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium, præfati Bajuli, Conſules & Comunitas, & quilibet eorumdem, mandaverunt de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me, infraſcriptum Notarium, præſens fieri publicum inſtrumentum, cui prædicta Comunitas ſigillum ſuum fecit apponi, quo integro vel non integro, appenſo vel non appenſo, voluerunt prædicti Bajuli, Conſules & Comunitas, & quilibet, eorumdem prædicta omnia & ſingula in ſuo robore permanere.

Actum in Eccleſiâ Sancti Spiritûs Lectoren. die Martis ante Feſtum beatæ Katerinæ Virginis, anno Domini 1288.

Præſentibus Teſtibus

Domino Arn. Bern. de Preſchato Mil.
Arn. Guill. Matqz.
Magiſtro Rogero de Gaia Clerico,
Bertrando de tribus aquis,
Domic. Vitale de Gaboziz,
Magiſtro B. de Leiza Notar. Lectoren.

Item, me *Petro, &c. ut in priore.*

* II.399. * *Procuratorium Cæſar-Auguſt. Civitatis, de Juramento Procuratoribus Regis Angliæ ſuper liberatione Caroli Principis Salernitani præſtando.*

Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 153. *b. Penes Camerar.*

NOverint Univerſi quod, convocato & congregato Concilio Civitat. Cæſar-Auguſt. in Cimiterio Beatæ Mariæ Majoris, ubi moris eſt Concilium congregari, in præſentiâ mei Notarii, & Teſtium infraſcriptorum, ven. Johannes de Figeriis, Michael Derra, Evechus de Alfocea, Petrus Egidii Cantarero, & Nicholaus de Epila, Jurati, totumque Concilium ejuſdem Civitatis, unanimiter & concorditer fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt Procuratores ſuos, ſeu Sindicos ſpeciales, ven. Petrum de Calacambio, & Gerald. de Piario, Convicinos prædictæ Civitatis, & quemlibet ipſorum in ſolid.

Ad promittendum nomine, & pro parte ipſorum, & cujuſlibet de ipſa Civitate, & ad jurandum in animas eorumdem, & cujuſlibet ipſorum, diſcretis viris Magiſtris Johanni de Cadamo, Canonico Eborum, & Roberto de Lucearch. Procuratoribus ſereniſſimi Domini, Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, & egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, recipientibus & ſtipulantibus, pro Rege & Principe memoratis, & eorum hæredibus, de quorum procuratione per litteras patentes, ſigillo ipſorum Regis & Principis communitas, Juratis & Univerſitati prædictis conſtitit evidenter, Ann. D. 1288. *Edv.* 1.

Quod ipſi omnes & ſinguli fideliter facient poſſe ſuum, & operam dabunt efficacem, quantum poterunt, quod magnificus Princeps Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ, vel ſui hæredes, ſeu ſucceſſores, liberè & in pace reſtituent dicto Principi, vel ſuis hæredibus, viginti tria milia Marcarum argenti, poſita per ipſum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in poſſe Regis Aragoniæ prælibati:

Et ſeptem milia Marcarum argenti, quæ poni debent per eumdem Regem Angliæ, nomine dicti Principis, infra certum tempus, ſi poſita fuerint;

In caſibus, videlicet, in quibus hujuſmodi ſummarum pecuniæ reſtitutio fieri debebit;

Prout tam in tractatu apud Oleronem, quàm in alio tractatu & inſtrumentis puplicis, ſcriptis manu Magiſtri Johannis de Cadamo, auctoritate Apoſtolica Notarii, ſuper liberatione dicti Principis habitis, plenius continetur.

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel ſui hæredes, ſeu ſucceſſores, reſtituent & liberabunt, liberè & in pace, obſides omnes & ſingulos, poſitos per prædictum Regem Angliæ in poſſe Regis Aragoniæ ſæpefati pro complemento ſeu ſecuritate certarum Conventionum, per eundem Principem præfato R. Aragon. vel ſuis hæredibus complendarum,

Necnon & quod reſtituent & liberabunt, ſimiliter liberè & in pace, filios dicti Principis & obſides Provinciæ, traditos & tradendos per eundem Principem in poſſe dicti Regis Aragoniæ, & hæredum ſuorum, in caſibus, videlicet, in quibus reſtitui & liberari debebunt.

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel ſui hæredes, ſeu ſucceſſores, complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & ſingula, quæ continentur debere fieri per ipſos & ſuos in prædictis inſtrumentis & tractatibus comprehenſa;

Promittentes omnes & ſinguli prædicti, ſub ypotheca omnium bonorum ſuorum, ſe ratum habituros & firmum, quicquid prædicti Procuratores, ſeu Sindici ſuper præmiſſis duxerint faciendum, ut ſupraſcriptum eſt.

In quorum teſtimonium prædicti Jurati, & Concilium Civitatis præfatæ, & quilibet eorumdem, mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me, infraſcriptum Notarium, fieri publicum inſtrumentum; cui ſigillum jam dictæ Civitatis fecerunt apponi;

Teſtes ſunt, ad hoc ſpecialiter Rogati & Convocati,

Dominicus Sancii de Vergua Vicarius Eccleſiæ beati Jacobi Civitatis Cæſar-Aug. &
Bartholomeus de Rada Capellanus ejuſdem Civitatis.

Actum eſt apud prædictam Civitatem Cæſar-Aug. die Jovis, in Feſto Beatæ Katherinæ Virginis, videlicet, ſexto die exeunte menſe Novembris, Æra milleſima trecenteſima viceſima ſexta.

Signum mei Guillielmi Palatini * Notarii publici Cæſar-Auguſt. * II.400. Juratorum ejuſdem qui hiis omnibus interfui, & de mandato prædictorum Juratorum & Concilii præſens inſtrumentum manu propria ſcripſi, & ſigillo prædictæ Civitatis idem ſigillavi.

Certificatorium de prædicto Juramento per Procuratores præfatos præſtito.

Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 154. *c. penes Camerar.*

ANno & die præfatis, apud Aliaferiam prædictæ Civitatis Cæſar-Auguſt. in præſentiâ mei Notarii, & Teſtium infraſcriptorum,

Venerunt Petrus de Calacambio & Geraldus de Pirario, Procuratores ſeu Sindici à Juratis & Concilio Civitatis Cæſar-Aug. conſtituti, prout in Procuratorio ſupraſcripto conſtat evidenter,

Promiſſionem de omnibus & ſingulis, in eodem Procuratorio contentis, nomine omnium & ſingulorum prædictorum Juratorum & Concilii ſupradicti, & cujuſlibet eorumdem, diſcretis viris Magiſtris Johanni de Cadamo Canonico Eborum, & Roberto de Luchearch. Procuratoribus pro Rege Angliæ & Salernitano Principe, ut continetur in Procuratorio memorato, recipientibus pro ipſis Rege & Principe, & eorum hæredibus, fecerunt, ſolempni ſtipulatione præmiſſâ,

Et juramentum in animas eorumdem Juratorum & Concilii, & cujuſlibet eorumdem, & in animas etiam ſuas proprias, de omnibus & ſingulis, in prædicto Procuratorio ſcriptis, fideliter pro poſſe, ut in memorato Procuratorio ſcriptum eſt, adimplendis, tactis ſacroſanctis Evangeliis, & Cruce Domini noſtri Jehu Chriſti, coram ipſis poſitis, præſtiterunt.

In quorum omnium teſtimonium præfati Procuratores ſeu Sindici Cæſar-Aug. Civitatis, & quilibet eorumdem mandaverunt mihi Notario infraſcripto, ut Procuratoribus Regis Angliæ & Principis Salernitani de prædictis omnibus & ſingulis præſens conficerem Inſtrumentum;

Cui prædicta Univerſitas ſuum ſigillum, ut eſt dictum, fecerunt apponi;

Præſentibus Teſtibus, ad hoc ſpecialiter convocatis & rogatis,

Venerabilibus,

Johanne Capata, Judice. Illuſtris Regis Aragoniæ;

Ar-

Ann. D. 1288. dv. 1.

Arnald. Baſtida,
Bartholom. de Villa Franch. de domo prædicti Domini R.

Actum eſt loco, die, & anno præfixis.

Signum mei Guillielmi Pallagini, Notarii publici Cæſar-Aug. & Juratorum ejuſdem, qui hiis omnibus interfui, & de mandato prædictorum Procuratorum præſens Inſtrumentum manu propria ſcripſi, necnon & de mandato prædictorum Juratorum & Concilii ſigillo prædictæ Civitatis, ut ſupradictum eſt, idem ſigillavi.

Conſimile Procuratorium Civitatis Oſcen.

Ann. D. 1288. ñ. 17. . 1. . B. f. 48. b. enes Ca- erar.

NOverint Univerſi quod, convocato & congregato Concilio Civitatis Oſcen. ante Eccleſiam Majorem ipſius Civitatis, ubi moris eſt Concilium congregari, in præſentiâ mei, Notarii & teſtium infraſcriptorum, venerabiles,

Dominus Arnaldus Daſlor. Calmend na Oſcen	*Dominus Garſias de Jaccha,*
Dominus Martinus de Boleya Juſtic.	*Dominus Johannes de Gallur,*
Dominus Arnaldus de Marzan,	*Montaner Dalquiſar,*
Dominus Salvator de Jaccha,	*Johannes de Fericient.*
Dominus Arnaldus Guill. de Lach.	*Dominus de Sos,*
	Martinus de Perera,
	Petrus Martyn de Leſcalera, & Stephanus de Palas.

Jurati, totumque Concilium ejuſdem Civitatis unanimiter & concorditer fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt Procuratores ſuos, ſeu Sindicos ſpecial. venerabiles Dominum Reymundum Bernaldi de Curbe priorum prædictorum Juratorum, & Salvatorem Ariol, Concives ſuos, & quemlibet ipſorum in ſolidum, *&c. prout in ſuperiore, uſque hæc verba, viz.*

II.401. * In quorum teſtimonium prædicti Jurati & Concilium, Civitatis præfatæ, & quilibet eorum, mandaverint, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me, infraſcriptum Notarium, fieri Publicum Inſtrumentum.

Teſtes ſunt, ad hoc ſpecialiter rogati & convocati,

Dompnus Ennecius Luppi de Jaſſa Miles, &
Dompnus Alamandus Luppi de Jaſſa Scutifer.

Actum eſt apud prædictam Civitatem Oſcen. 5. Kal. Decembris, anno Domini 1288.

Signum mei Petri Ferrarii, &c. ut in aliis.

Procuratorium Civitatis Aquenſis adhuc ſuper negotio Principis Salernitani.

Ann. D. 1288. An. 17. E. 1. L. B. f. 176. b. enes Ca- merar.

IN Nomine Domini Amen.

Noverint Univerſi, præſentes pariter & futuri, quod in præſentia mei, Petri Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpecialiter vocatorum & rogatorum,

Major, Jurati ac Communitas hominum Civitatis Aquenſis, in loco more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Procuratores ſuos, Syndicos, ſeu actores, dilectos, Conburgenſes ſuos, Guillielmum R. de Franciſco, Johannem de Labaſce, Bernaldum de Poilhon, & Johannem de Cabaneg. & quemlibet eorum in ſolidum,

Ad promittendum nomine & pro parte ipſorum & cujuſlibet eorumdem de ipſa Civitate, *prout in procuratorio Burdegalenſi, uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium præfati Major, Jurati, & Communitas, & quilibet eorumdem, mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me, infraſcriptum Notarium, præſens fieri publicum inſtrumentum; cui prædicta communitas ſigillum ſuum fecit apponi, quo integro vel non integro, appenſo vel non appenſo, voluerunt prædicti Major, Jurati & Communitas, & quilibet eorumdem, prædicta omnia & ſingula in ſuo robore permanere.

Actum in Clauſtro Aquenſis Eccleſiæ die Dominica ante Feſtum beati Andreæ Apoſtoli, anno Domini 1288.

Præſentibus teſtibus, *Magiſtro Bertrando de Soſco Offic. Aquenſi, Garſia Arn. de Linxa, R. Decretus.*

Item me Petro, *&c.*

De Eximino de Urrea, recuſante Juramentum præſtare ſuper negotio Liberationis Caroli Principis Salernitani.

Ann. D. 1288. An. 17. E. 1. L. B. f. 156. a. penes Camerar.

NOverint Univerſi quod Nobilis Vir Eximinus de Urreâ, in præſentiâ mei, Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, verba quæ ſententiam continebant hujuſmodi, recitavit, videlicet,

Quod, cum diſcreti Viri Magiſtri Johannes de Cadamo Canonicus Eborum, & Robertus de Luſarch. Clerici, & Procuratores Sereniſſimi Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Angliæ, & Egregii Viri Domini Karoli Principis Salernitani, ad locum, qui dicitur Almurya, anno Domini 1288. 3. Kalendas Decembris perſonaliter acceſſiſſent, parati ab eo recipere juramentum, quod faceret fideliter poſſe ſuum, ac, quantum poſſet, daret operam efficacem, quod Magnificus Princeps, Dominus Alfonſus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comitis Barchinonæ, reſtituet dicto Domino Karolo, Principi Salernitano 23000. Marcharum argenti, poſita per ipſum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in poſſe ejuſdem Regis Aragoniæ; Ann. D. 1288. Edv. 1.

Et ſeptem milia Marcarum argenti, quæ poni debent, per eundem Regem Angliæ, nomine ipſius Principis, infra certum tempus, in poſſe ejuſdem Regis Aragoniæ, ſi poſita fuerint;

In Caſibus, videlicet, in quibus hujuſmodi pecuniarum ſummæ reſtitutio fieri debebit; prout in Tractatibus, ſuper liberatione præfati Principis habitis, & inſtrumentis inde confectis, pleniùs continetur.

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel ſui Hæredes, ſeu Succeſſores reſtituent libere & in pace Obſides omnes & ſingulos, poſitos per prædictum Regem * Angliæ in poſſe dicti Regis Aragoniæ, pro Complemento ſeu ſecuritate certarum Conventionum, per eundem Principem eidem Regi Aragoniæ vel ſuis Hæredibus complendarum: * II.402.

Necnon & filios dicti Principis, traditos & tradendos, & Obſides Provinciæ, traditos & tradendos in poſſe Domini Regis Aragoniæ, vel Hæredum ſuorum, reſtituent & liberabunt liberè & in pace; in Caſibus, videlicet in quibus reſtitui & liberari debebunt:

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel ſui Hæredes, ſeu Succeſſores complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & ſingula, quæ continentur deberi fieri per ipſum & ſuos, & in prædictis inſtrumentis & tractatibus comprehenſa;

Super quo quidem juramento, præſtando per ſæpedictum Regem Aragoniæ, fuerat requiſitus ad hoc ſupranominatus Dominus Eximinus: & præcisè reſpondit quod, licet Dominis Regi Angliæ & Principi memoratis placita facere, & præfato Domini Regi Aragoniæ tamquam Domino naturali, ſervire deſiderat, tamen, quia non interfuit tractatibus & Conventionibus antedictis, nec, ut intereſſet, vocatus, neque requiſitum ſuum Conſilium fuerat ſuper illis, aliiſque certis de cauſis ad hujuſmodi Juramentum præſtandum ſe taliter excuſavit, & præmiſſa jurare penitùs recuſavit, mandans michi infraſcripto Notario, ad inſtantiam dictorum Procuratorum ſæpedictorum Regis Angliæ & Principis, ſuper hoc præſens fieri inſtrumentum.

Quod fuit actum apud Carayneam, anno Domini 1288. Indictione ſecundâ, ultima die exeunte Menſe Novembri.

Præſentibus diſcretis Viris Magiſtris,

Eyadeo Alvarii Conſiliario,
Gaufrido Rubeo Medico ſupradicti Regis Aragoniæ,
Petro Eximini de Moneba, &
Hugon. de Hommerosfold.

Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Petrus Sancii, Notarius puplicus, &c. ut in aliis.

Procuratorium Civitatis Baion.

IN Nomine Domini, Amen.

Noverint Univerſi, præſentes pariter & futuri, quod, in præſentiâ mei, Petri Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, ad hoc ſpecialiter vocatorum, & rogatorum, Submajor, Jurati, ac Communitas hominum Civitatis Baion. in loco more ſolito congregati, fecerunt, conſtituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Procuratores ſuos, Sindicos, ſeu actores, dilectos Conburgenſes ſuos, Augerium de Ganarreto, Petrum de Villa de ponte, Arnatum de Salvanhaco & Wim. Cler. de Martre, & quemlibet eorum in ſolidum, Ann. D. 1288. An. 17. E. 1. L. B. f. 175. b. Penes Camerar.

Ad promittendum nomine, & pro parte ipſorum & cujuſlibet eorumdem de ipſâ Civitate, & ad jurandum in animas omnium prædictorum, & cujuſlibet eorum Guillielmo Culrati Magiſtro rationali, & Guillielmo Sole Procur. Magnifici Principis, Domini Alfonſi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Aragoniæ, Majoricæ & Valentiæ, ac Comitis Barchinonæ, recipientibus & ſtipulantibus pro Domino Rege prædicto & ſuis Hæredibus, de quorum procuratione per litteras ipſius Domini Regis conſtitit evidenter, quod ipſi omnes & ſinguli fideliter facient poſſe ſuum, & operam dabunt, quantum poterunt, efficacem quod Magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratiâ, illuſtris Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, vel ſui Hæredes libere & in pace ſolvent, *prout in procuratorio Burdegal, uſque hæc verba, viz.*

In quorum omnium teſtimonium præfati Submajor, Jurati, & Comunitas, & quilibet eorumdem mandaverunt, de præmiſſis omnibus & ſingulis, per me infraſcriptum Notarium, præſens fieri publicum inſtrumentum; cui prædicta Comunitas Sigillum ſuum fecit apponi, quo integro vel non integro, appenſo vel non appenſo, voluerunt prædicti Submajor, Jurati, & Comunitas, & quilibet eorumdem, prædicta omnia & ſingula in ſuo robore permanere.

Actum in Clauſtro Eccleſiæ Baion. die beati Andreæ Apoſtoli, anno Domini 1288. præſentibus teſtibus Magiſtris, Petro de Sancto Johanne Presbytero, Guillielmo R. Deſtirono, Geraldo de Stirono Clericis.

Item, me Petro de Bafunhe, &c. ut in aliis.

Cccc

*II.403. * *Certificatorium quod Artaldus de Luna & Lupus Ferrench de Luna recusaverunt præstare Juramentum super Articulis pro liberatione Car. Pr. Salernitani.*

Ann. D. 1288. *An. 17. E. 1. L. B. f. 104. Penes Camerar.*

NOverint Universi quod cum nos, Egidius Alvari, illustris Regis Aragoniæ Consiliarius, ex parte dicti Regis, & de mandato ipsius, exposuissemus nobilibus viris & Dominis, Artaldo de Luna, & Lupo Ferrench de Luna, infrascriptos Articulos, & requisissemus eosdem, ut discretis viris, Magistris Johanni de Cadamo, & Roberto de Lusark Clericis, & Procuratoribus Serenissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, illustris Regis Angliæ, & Egregii viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, super dictis Articulis Juramentum præstarent.

Videlicet, quod facerent fideliter posse suum, ac darent operam efficacem quod Magnificus Princeps, Dominus Alfonsus, Dei gratiâ, illustris Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ dicto Domino Karolo Principi Salernitano,

Viginti tria milia Marcarum argenti, posita per dictum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in posse dicti Regis Aragoniæ,

Et septem milia Marcarum argenti, quæ poni debent, per eundem Regem Angliæ, nomine dicti Principis,

Infra certum tempus, in posse ejusdem Regis Aragoniæ, si posita fuerunt, in casibus, videlicet, in quibus hujusmodi summatum pecuniæ restitutio fieri debebit, prout in Tractatibus, super liberatione dicti Principis habitis, & Instrumentis inde confectis, pleniùs continetur;

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel sui hæredes seu successores, restituent & liberabunt, liberè & in pace, obsides omnes & singulos, positos, per prædictum Regem Angliæ, in posse dicti Regis Aragoniæ, pro complemento seu securitate certatum Conventionum, per eundem Principem eidem Regi Aragoniæ vel suis hæredibus complendarum:

Necnon & filios dicti Principis, traditos & tradendos, & obsides Provinciæ traditos & tradendos in posse dicti Regis Aragoniæ, vel hæredum suorum, restituent similiter & liberabunt, liberè & in pace, in casibus, videlicet, in quibus restitui & liberari debebunt:

Et quod idem Rex Aragoniæ vel sui hæredes seu successores complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & singula, quæ continentur deberi fieri per ipsos & suos, in prædictis Instrumentis & Tractatibus comprehensa;

Præfati Nobiles responderunt quod tunc Juramentum non præstarent, propter pericula quæ videbant in facto: & tandem, quibusdam interpositis Excusationibus, super præstatione Juramenti prædicti, illud omnino facere recusârunt;

Et, cum super hoc peteretur ab eis responsum in Scriptis, dixerunt nobis Egidio Alvari quod responsionem, quam ipsi faciebant, daremus in scriptis, sub Sigillo nostro, procuratoribus supradictis, qui ibidem personaliter interfuerunt parati Juramentum recipere memoratum.

In quorum omnium Testimonium has Literas nostras patentes procuratoribus antedictis exinde fieri fecimus, & nostro sigillo muniri.

Datum in Castro de Erle, die beati Nicholai, præsentibus *Fortuno Eximini de Yerby, & Garzia de Cros Militibus:*
Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

Certificatorium super Juramento, per Justitiam, Juratos & Concilium Civitatis Oscæ præstito super Liberatione Caroli Principis Salernitani.

Ann. D. 1288. *An. 17. E. 1. L. B. f. 149. b. Penes Camerar.* *II 404.

ANno Domini 1288. die Jovis, 5. Idûs Decembris, in præsentia mei, Notarii, & Testium infrascriptorum, Venerabiles Reymundus Bernardi de Curbe prior prædictorum Juratorum, & Salvator Ariol, Procuratores, seu Sindici à Calmedinâ, Justitiâ Juratis, & Concilio Civitatis Oscæ constituti, prout in procuratorio supra scripto constat evidenter,

Promissionem de omnibus & singulis, in eodem Procuratorio contentis, nomine omnium & singulorum prædictorum, Calmedinæ, Justitiæ, Juratorum, * & Concilii supradicti, & cujuslibet eorum,

Discretis viris, Magistris, Johanni de Cadomo Canonico Eborum, & Roberto de Lucearchs, Procuratoribus pro Rege Angliæ & Salernitano Principe, ut continetur in Procuratorio memorato, Recipientibus pro ipsis Rege & Principe & eorundem hæredibus,

Fecerunt, solempni stipulatione præmissa,

Et Juramentum in animas eorumdem Calmedinæ, Justitiæ, Juratorum, & Concilii, & cujuslibet eorumdem, & in animas etiam suas proprias,

De omnibus & singulis, in prædicto Procuratorio scriptis, fideliter pro posse, ut in memorato Procuratorio scriptum est, adimplendis,

Tactis Sacrosanctis Evangeliis & Cruce Domini nostri Jehu Christi, coram ipsis positis, præstiterunt.

In quorum omnium testimonium præfati Procuratores, seu Sindici Oscenensis Civitatis, & quilibet eorumdem mandaverunt michi, Notario infrascripto, ut prædictis Procuratoribus Regis Angliæ & Principis Salernitani, de prædictis omnibus & singulis, præsens conficerem Instrumentum; cui prædicta Universitas suum sigillum fecerunt apponi.

Præsentib us Testibus ad hoc specialiter convocatis & rogatis,

Magistro Egidio Alnari Consiliario dicti Domini Regis Aragon. Ann. D. 1288.
Stephano de Fenes, &
Petro de Luch. Clericis Oscen. *Elv. 1.*

Signum mei Petri Ferrarii, *&c. ut in aliis.*

De eodem Juramento per Achonem de Focibus præstito.

Ann. D. 1288. *An. 17. E. 1. L. B. f. 106. Penes Camerar.*

NOverint Universi, ad quos pervenerit hæc Scriptura, quod, cum discreti viri Magistri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracen. & Robertus de Lusarch. Clerici, & procuratores Serenissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratia, illustris Regis Angliæ, & Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur Ortus, ad nos Aconem de Focibus personaliter accessissent, parati à nobis recipere juramentum, quod faceremus fideliter posse nostrum, ac etiam daremus operam efficacem quod Magnificus Princeps, Dominus Alfonsus, Dei gratiâ, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ ac Comes Barchinon. restituet dicto Domino Karolo Principi Salernitano, *&c.*

In cujus rei testimonium præsens scriptum exinde fieri fecimus, & nostro Sigillo muniri.

Datum apud Ortum die Veneris proximo post Festum beati Nicholai, anno Domini millesimo, ducentesimo, octogesimo, octavo;

Testibus Nobilibus viris,

Johanne Gaizie de Fonteva, &
Sancio Arescoyz Militibus, &
Magistro Egidio Alvari,
Illustris Regis Aragoniæ Consiliario, & aliis,

Qui præsentes fuerunt præstationi Juramenti prædicti.

Consimile Procuratorium per Santium de Antilione.

Ann. D. 1288. *An. 17. E. 1. L. B. f. 103. Penes Camerar.*

PAteat Universis, ad quos pervenerit hæc Scriptura, quod, cum discreti viri, Magistri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracen. & Robertus de Lusarch. Clerici, & Procuratores Serenissimi Principis, Domini E. Dei gratia, illustris Regis Angliæ, & Egregii viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, apud Locum qui dicitur Arnelles, ad nos Santium de Antilione personaliter accessissent, parati à nobis recipere Juramentum, quod faceremus fideliter posse nostrum, *&c.*

Volentes ipsius Domini nostri Regis parere mandatis, ea pro posse promittimus nos facturos, videlicet, penes ipsum Dominum nostrum Regem diligenter insistere rogando, consulendo, suadendo, movendo, hortando quod præmissa compleat, ut tenetur, viis & modis, quibus poterimus, efficaciter inducendo, absque movendo, scilicet, sibi, guerram ob hujusmodi rationem; & memoratis procuratoribus prædictorum Regis Angliæ & Principis Salernitani, de omnibus & singulis suprascriptis, * in formâ prædictâ *II.405. fideliter adimplendis, tactis Sacrosanctis Evangeliis, corporale præstitimus Juramentum.

In cujus rei testimonium præsens scriptum exinde fieri fecimus, & nostro Sigillo muniri.

Datum apud Arneles die Sabbati proximè post Festum Sancti Nicholai, anno Domini millesimo, ducentesimo, octogesimo, octavo.

Testibus Nobili viro,

Bertrando de Stada Milite,
Magistro Egidio Alvari illustris Regis Aragoniæ Consiliario, ac pluribus aliis.

Qui præsentes fuerunt præstationi Juramenti prædicti.

De consimili Juramento per Geraldum de Capraria præstito.

Ann. D. 1288. *An. 17. E. 1. L. B. f. 102. b. Penes Camerar.*

NOverint Universi, ad quos pervenerit hæc Scriptura, quod, cum discreti viri Magistri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracensis, & Robertus de Lusarch. Clerici, & procuratores Serenissimi Principis Domini Edwardi, Dei gratia, illustris Regis Angliæ, & Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani apud locum, qui dicitur Menarges, ad nos Geraldum de Capraria personaliter accessissent, petentes ac parati à nobis recipere Juramentum quod faceremus fideliter posse nostrum, ac etiam, quantum possemus, daremus operam efficacem quod Magnificus Princeps Dominus Alfonsus, Dei gratiâ, illustris Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ restituet, *&c. prout supra usque hæc verba.*

Datum apud Menarges die Dominica proximè *post Festum beatæ Luciæ virginis*, anno Domini 1288.

Testibus Nobilibus Viris,

Dominis Arnaldo de Villa Mauri,
Reymundo de Ager. &

Bar-

n. D. 88. 1. *Bartholomæo de Villa Franca, Illustris Regis Aragoniæ dispensatore,*

Qui præsentès fuerunt præstationi Juramenti prædicti.

Procuratorium Civitatis Ilerdensis.

n. D. 88. 17. . f. . b. s erar. IN Nomine Domini Amen.
In præsentia mei, Notarii & testium infra scriptorum, venerabiles, Raymundus de Castro Pediclo Curator Civitatis Ilerden. pro Domino Rege: & Feraim de Blummato, Petrus de Tries, Guillielmus de Hospitali, & Guillielmus de Tarragona, Paciarii Civitatis prædictæ: & Raymundus de Clavelli, Raymundus Guasch, Arnaudus de Vin, & Jacobus Borelli, consiliarii eorumdem Paciariorum: & Petrus Clavelli, Jacobus Navar. Johannes de Barriacho, Dominus Thomasii, Bernardus de Besulduno, Raymundus Calbeti, Petrus Disona, Bernardus de Purols, Petrus de Juneda & Dominus de Bohils, concives civitatis prædictæ; & totum consilium dictæ civitatis, in Ecclesia Sancti Johannis ipsius civitatis, more solito congregati, fecerunt, constituerunt, & ordinaverunt unanimiter & concorditer venerabiles, Ferrarium Clavelli, & Raymundum de Sancto Clemente, eorum concives, suos procuratores & Sindicos speciales, & quemlibet eorum in solidum,

Ad promittendum, nomine & pro parte ipsorum, & cujuslibet eorumdem, de ipsa civitate, & ad jurandum, in animas omnium prædictorum, & cujuslibet eorumdem, discretis viris, magistris Johanni de Cadamo Canonico Eboracensi, & Roberto de Lucearchis, procuratoribus Sereniissimi Principis, Edwardi Dei gratiâ, Regis Anglorum illustris & egregii viri Karoli Principis Salernitani, *&c. prout in cæteris usque hæc verba, viz.*

In quorum omnium testimonium præfati Curator, Paciarii, consiliarii, concives, ac consilium supradicti, & Procuratores Regis Angliæ & Principis memorati, mandaverunt, de præmissis omnibus & singulis, per me, infrascriptum Notarium præsens fieri instrumentum, cui prædicti Curator, Paciarii, consiliarii, concives, & concilium, Sigillum universitatis civitatis prædictæ fecerunt apponi.

Actum erat hoc 12. Kal. Januarii, anno Domini 1288. præsentibus *Bartholomæo de Villa Francha, de Domo dicti Domini Regis Aragoniæ, & Guillielmo Thomasii, Balagerio de Queralt, & Symone de Sancto Felicio*, Notario * dictæ civitatis, Testibus ad hoc specialiter rogatis & convocatis. I.406.

Signum mei Dominici de Murello, Notarii pupplici Ilerden. qui prædictis omnibus interfui, & de mandato prædictorum omnium præsens instrumentum manu propria scripsi.

De Comite Urgelli corporale præstante Juramentum de prædictis adimplendis.

nn. D. 288. . 17. 1. B. f. 2. a. es merar. IN Nomine Domini Amen.
Universis pateat per præsens instrumentum quod, cum discreti viri Magistri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracensis, Robertus de Lusarch. Clerici, Procuratores Sereniissimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, illustris Regis Angliæ, & Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur Albesia, ad nobilem virum Dominum Ermgandum Comitem Urgell. personaliter accessissent, petentes & parati recipere juramentum ab eo, quod faceret fideliter posse suum, *&c. prout alias.*

Mandans per me infrascriptum Notarium de prædictis præsens fieri instrumentum, cui Sigillum suum fecit apponi.

Actum apud Albesiam anno Domini 1288. quarto decimo Kalendas Januarii; præsentibus Testibus *Nobili viro Alvaro, Dei gratia, Vicecomite Aggen. & Nobili Viro H. de Flurimo, & R. de Guarilia Majore Domûs Comitis Urgellensis prædicti*, & Bartholomæo de Villâ Francâ.

Et ego Raymundus de Mudello, &c. prout in aliis.

Procuratorium Civitatis Cervariæ.

nn. D. 1288. n. 17. . 1. . B. f. 15. a. enes amerar. IN nomine Domini, Amen.
In præsentia mei, Notarii, & testium infrascriptorum, Guillielmus Cathorcini, tenens locum Raymundi Guillielmi Bajuli, & Curatoris Cervariæ pro Domino Rogero, & Eymericus de Lobera, Bernardus de Rochemadour, Guillielmus Fochaldi, & Guillielmus Calp Patiarii Cervariæ prædictæ; & Petrus de Loba. Simon de Arcubus, Jacobus de Porcella, Berengarius de Verges, Berengarius Taydel, Bernardus Martini, Petrus de Porcella, & Bernardus Dominici, Consiliarii dictorum Patiariorum; & Pontius de Fyliol, Berengarius Toycerer, Vincentius de Villa crassa, & R. de Busco, Proceres dictæ Villæ Cervar. & totum Concilium ejusdem Villæ Cervariæ, in Ecclesiâ Majori Sanctæ Mariæ Cervariæ, more solito congregati, fecerunt, constituerunt & ordinaverunt unanimitèr & concorditèr Willium. de Rochemador, & Petrum de Minorisia, proceres dictæ Villæ Cervariæ, suos Procuratores, & Sindicos specialitèr, & quemlibet eorum in solidum,

Ad promittendum nomine & pro parte ipsorum & cujuslibet eorundem de dictâ Villâ Cervariæ, & ad jurandum in animas omnium prædictorum, & cujuslibet eorumdem, discretis viris, Magistro Johanni de Cadamo Canonico Eboracensi, & Roberto de Lusarchis, procuratoribus sereniissimi Principis, Domini Edwardi Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris, & Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, *&c. prout in aliis procuratoriis.* Ann. D. 1288. *Edw.* 1.

Factum est 10. Kalend. Januarii, anno Domini 1288. Præsentibus *R. Egidii Vicen. & Ilerden. Canonico, Petro Andreæ, Bernardo Fochaldi, R. Martini, Guillielmo de Nargon*, Notario dictæ villæ, Testibus ad hoc specialiter convocatis.

Ego Raymundus Majoris, pupplicus Notarius Cervariæ, & per totam terram & Jurisdictionem Domini Regis, auctoritate ejusdem, qui præmissis omnibus interfui, de mandato prædictorum omnium præsens instrumentum manu propriâ scripsi, cum Raso & emendato in 6. linea ubi D. R. posita per ipsum Regem, & hoc meum signum feci:

---

* *Procuratorium Villæ montis Albi.* *II.407.

IN nomine Domini, Amen. Ann. D. 1288.
In præsentia mei, Notarii, & testium infrascriptorum, Hug. de Sors. tenens locum Johannis Periz-zabata Bajuli Domini Regis in Monte Albo, & Nicholaus Januarii, Petrus Columbi, Bernardus Vachr. Petrus Stephani, Bernardus Sabat, Bernardus de Comb. Guillielmus Codalc. Johannes Albaric. Mich. de Conflenc. Petrus Candela, Guillielmus Dartgerre, Bernardus Dorcans, & Math. Sarroris, Jurati & Consiliarii Montis Albi; & Petrus de Civens, Guillielmus de Miraliis, Berngarius Bevenchasa, Petrus Sarroris, Petrus de Sanarduno, Guillielmus de Poncils. Bernardus de Borgiis, Jacobus de Complenc. H. Peytoner, Bernardus Sabat. Jacobus de Sancto Johanne, Proceres dictæ villæ; & totum consilium ejusdem villæ Montis Albi, in Ecclesia Sancti Michaelis more solito congregati, fecerunt, constituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Bernardum de Cinesis, & Guillielmum Januarii, Procuratores dictæ villæ Montis Albi, suos procuratores & Sindicos speciales, & quemlibet eorum in solidum,

An. 17. *L. B. fol.* 154. *b. Penes Camerar.*

Ad promittendum, nomine & pro parte ipsorum, & cujuslibet eorum Montis Albi, & ad jurandum, in animas omnium prædictorum, & cujuslibet eorundem, discretis viris Magistris Johanni de Cadamo Canonico Eborum, & Roberto Lusarch. Procuratoribus Sereniissimi Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris, & Egregii Viri Domini Karoli Principis Salernitani, *&c. prout supra.*

In quorum omnium testimonium præfati Hugo de Sors. tenens locum Bajuli Domini Regis, jurati & consiliarii, & probi homines supradicti, & procuratores Regis & Principis memorati mandaverunt, de præmissis omnibus & singulis per me, infra scriptum Notarium, præsens fieri instrumentum; cui prædicti probi homines Montis Albi, Consiliarii & Jurati, sigillum Universitatis villæ Montis Albi fecerunt apponi.

Factum est hoc tertio Kaland. Januarii, anno Domini 1288, præsentibus *P. de Cardona de domo Domini Regis, Magistro Thom. Romo, Judice, Guillielmo de Bordello, & Arnaldo de Acrimonte.*

Ego Petrus Marcial. Notarius pupplicus Montis Albi, *&c. sicut aliàs.*

De Juramento per Guillielmum de Anglaria præstito, super quibusdam articulis ex parte Regis Aragoniæ adimplendis.

PAteat Universis, ad quos litteræ præsentes pervenerint, quod, cum discretus vir Magister Johannes de Cadamo, Canonicus Eboracensis Clericus, & procurator sereniissimi principis Domini Edwardi Dei gratiâ illustris Regis Angliæ, & egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur sanctus Matheus, ad nos Guillielmum de Anglaria personaliter accessisset, Ann. D. 1289. *An.* 14. *E.* 1. *L. B. f.* 103. *Penes Camerar.*

Petens, ac paratus à nobis recipere juramentum quod faceremus fideliter posse nostrum, ac etiam, quantum possemus, daremus operam efficacem quod magnificus princeps, Dominus Alfonsus, Dei gratiâ, illustris Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, restituet dicto Domino Karolo Principi Salernitano viginti tria millia Marcarum Argenti, posita per dictum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in posse dicti Regis Aragoniæ, & septem millia marcarum argenti, quæ poni debent, per eundem Regem Angliæ, nomine dicti Principis; infra certum tempus, in posse ejusdem Regis Aragoniæ, si posita fuerint, in casibus, videlicet, in quibus hujusmodi summarum pecuniæ restitutio fieri debebit, prout in tractatibus, super liberatione dicti Principis habitis, & instrumentis inde confectis plenius continetur.

Et quod idem Rex Aragoniæ, vel sui hæredes, seu successores restituent, & liberabunt liberè & in pace obsides omnes & singulos, positos per prædictum Regem Angliæ in posse dicti Regis Aragoniæ, pro complemento seu securitate certarum Conventionum, per eundem Principem eidem Regi Aragoniæ vel suis hæredibus complendarum.

Necnon & filios dicti Principis traditos vel tradendos, & obsides Provinciæ traditos & tradendos in posse dicti Regis Aragoniæ vel hæredum suorum, restituent similiter, & liberabunt liberè & in pace in * casibus, videlicet, in quibus restitui & liberari debebunt. *II.408.

Et quod idem Rex Aragoniæ vel sui hæredes seu successores complebunt fideliter & attendent generaliter omnia & singula quæ continentur debere fieri per ipsos & suos, in prædictis Instrumen-

Ann. D. 1289. *Edv. 1.* tis & tractatibus comprehensa; super quo quidem Juramento præstando fueramus ex parte sæpe dicti Regis Aragoniæ requisiti.

Nos, prædictis omnibus & singulis plenius intellectis, volentes ipsius Domini nostri Regis parere mandatis, ea pro posse promittimus nos facturos; & memorato procuratori prædictorum Regis Angliæ & Principis Salernitani, de omnibus & singulis suprascriptis, in formâ expressâ superius, fideliter adimplendis, tactis sacrosanctis Evangeliis, corporale præstitimus Juramentum.

In cujus rei testimonium has literas nostras patentes exinde fieri fecimus, & sigillo nostro muniri.

Datum apud sanctum Matheum die Martis proximo post Festum Circumcisionis Domini, anno ejusdem millesimo, ducentesimo octogesimo octavo.

Testibus Nobilibus viris, Dominis,

Johanne de Sancto Johanne,
Bernardo de Gymera,
Petro Marele, Militibus, &
Bartholomæo de villâ Francâ, Dispensatore illustris Regis Aragoniæ; qui præsentes fuerunt præstationi Juramenti prædicti.

De Juramento sæpedicto per Reymundum Fulconis, Vicecomitem Cardonæ, præstito.

Ann. D. 1289. *An. 17. E. 1. L. B. f. 101. Penes Camerar.* PAteat universis, ad quos pervenerit hæc Scriptura, quod, cum discretus vir, Magister Johannes de Cadamo, Canonicus Eboracensis, Clericus & procurator sereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, illustris Regis Angliæ, & egregii Viri Domini Karoli Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur Murle, ad nos Reymundum Fulconis, Vicecomitem Cardonæ, personaliter accessisset; petens ac paratus à nobis recipere juramentum, *&c. prout in proximo usque hæc verba, viz.*

Datum apud Murle, die Lunæ proximo post Epiphaniam Domini, anno ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

Testibus Dominis *Petro Simonis, Willielmo de Durfurt, & Bartholomæo de villa Franca*; qui præsentes fuerunt præstationi Juramenti prædicti.

Pro Arnaldo de Marmanda, qui posuit se obsidem pro Principe Salernitano.

Ann. D. 1289. *An. 17. E. 1. Rot. Vasc. 17. E. 1. p. 2. m. 7.* REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quod, attendentes grata servitia, nobis impensa, per dilectum & fidelem nostrum, Arnaldum de Marmanda militem, Dominum de Talha Canat, & specialiter quod idem Arnaldus se pro nobis obsidem posuit in Aragoniâ, ratione liberationis, &c.

Eidem Arnaldo concedimus, de dono nostro & gratia speciali, quicquid juris habemus, seu habere possumus & debemus in tota terra, quæ fuit quondam Vitalis de Manso, & ejus pertinentiis, sitis in parochia sancti Martini d'Artrus, Dioc. Vasaten. & quibusdam aliis;

Quam Arnaldus de Marmanda Miles, bonæ memoriæ, pater Arnaldi prædicti, emisse quondam dicitur à Vitali prædicto, sine scientia & licentia nostri & subditorum nostrorum, quamvis medietas feudagii dictæ terræ ad nos spectaret, & sic jure nostro poteramus retinere medietatem terræ prædictæ, secundum consuetudinem Vasatensem:

Ita quod idem Arnaldus, & hæredes, ac successores sui, dictam terram & pertinentias à nobis, hæredibus, ac successoribus nostris habeant & teneant in feudum inmediatum, sub eodem homagio & servitio, quibus tenent à nobis castrum de Talha Canat antedictum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Bonam Gardam in Vasconia 12 die Januarii.

---

*II.409. * *Procuratorium Villæ Franchæ ad præstandum juramentum supra memoratum.*

Ann. D. 1289. *An. 17. E. 1. L. B. f. 152. b. Penes Camerar.* IN Dei nomine Amen.

In præsentiâ mei, Guillielmi de Lotgerio, scriptoris Jurati scribaniæ, Villæ Franchæ, sub Matheo Ferrandelli Notarii ejusdem, & testium infrascriptorum, Ferrarius de Villâ Franchâ Regens Curiæ dictæ Villæ hoc Anno, Guillielmus Hugonis Bajulus, & Geraldus Petri, tenens locum Berugarii de Jorba Vicarii ejusdem Villæ, Genonasius de Calliata, Ferrarius Alamani, Bernardus de Penna fideli Juriſperiti, Bergarius Pellipari, Petrus de Savanello, Guillielmus de Trilia, Romanus Scoferi, Petrus de Romanino, Radulfus Martini, & totum Consilium dictæ Villæ, in Placea ejusdem Villæ more soliro congregati,

Fecerunt, constituerunt, & ordinaverunt Jacobum de Colle, & Petrum Mironis, habitatores dictæ Villæ, Procuratores suos & sindicos speciales, & quemlibet eorum in solidum, ad promittendum, nomine & pro parte ipsorum, & cujuslibet eorum de ipsa Villa, & ad jurandum, in animas omnium prædictorum, & cujuslibet eorundem, discreto viro, Johanni de Cadamo, Canonico Eborum, procuratori sereniſſimi Principis, Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris, & Egregii viri, Karoli principis Salernitani, recipienti & stipulanti pro Rege & Principe memoratis & eorum Hæredibus (de cujus procuratione, per litteras Patentes, sigillo ipsorum Regis & Principis communitas, constitit evidenter) quod ipsi omnes & singuli fideliter facient posse suum, & operam dabunt, quantum poterunt, efficacem, Ann. D. 1289. *Edv. 1.*

Quod magnificus Princeps, Dominus Alfonsus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ vel sui Hæredes, seu successores libere & in Pace restituent dicto Principi, vel suis Hæredibus viginti tria millia Marcarum argenti, posita per ipsum Regem Angliæ, nomine dicti Principis, in posse Regis Aragonum prælibati; & septem millia Marcarum argenti, quæ poni debent, per eundem Regem Angliæ nomine dicti Principis, infra certum tempus, si posita fuerint; in casibus, videlicet, in quibus hujusmodi summarum pecuniæ restitutio fieri debebit, prout tam in tractatu apud Oleron. quàm in alio tractatu, & Instrumentis Publicis, scriptis manu Magistri Johannis de Cadamo, Publici Apostolicâ auctoritate Notarii, super liberatione dicti Principis habitis, plenariè continetur:

Et quod idem Rex Aragonum, vel sui Hæredes, seu successores restituent, & liberabunt liberè & in Pace Obsides omnes & singulos, positos, per prædictum Regem Angliæ, in posse Regis Aragoniæ sæpefati, pro complemento seu securitate certarum Conventionum, per eundem Principem præfato Regi Aragoniæ vel suis Hæredibus complendarum:

Necnon & filios dicti Principis, jam traditos & tradendos, & obsides Provinciæ, traditos & tradendos, per eundem Principem in posse Regis Aragonum suprædicti vel Hæredum suorum restituent similiter, & liberabunt liberè & in pace; in casibus, videlicet, in quibus restitui & liberari debebunt.

Et quod idem Rex Aragonum vel sui Hæredes, seu successores, complebunt fideliter, & attendent generaliter omnia & singula, quæ continentur debere fieri per ipsos & suos, & in prædictis Instrumentis & tractatibus comprehensa:

Promittentes omnes & singuli suprædicti, sub ypotheca omnium bonorum suorum, se rarum & firmum habituros quicquid prædicti Syndici super præmissis duxerint faciendum.

Qui quidem Syndici suprascripti promissionem prædictam, de omnibus & singulis suprædictis, nomine omnium & singulorum prædictorum & Curiæ, & Bajuli, & Consilii prædictorum, & cujuslibet eorundem, prædicto Procuratori, recipienti pro Rege Angliæ & Principe memoratis, & eorum Hæredibus, fecerunt solempni stipulatione præmissa; & Juramentum, in animas eorundem, & Curiæ, & Bajuli, & Concilii prædictorum, & cujuslibet eorundem, & in animas etiam suas proprias, de omnibus & singulis suprædictis fideliter adimplendis, tactis Sacrosanctis Evangeliis Dei, positis coram ipsis, præstiterunt.

In quorum omnium testimonium præfati, Curia, Bajulus, & dictus tenens locum Vicarii ac Concilii suprædicti; & Procurator Regis Angliæ & Principis memoratus, mandaverunt, de præmissis omnibus & singulis, per me, * Scriptorem prædictum, præsens fieri Instrumentum; cui prædicti Curia, Bajulus, & tenens locum dicti Vicarii & Concilii Sigillum Universitatis dictæ Villæ fecerunt apponi. *II.410.

Actum est hoc undecimo Kal. Februarii, Anno Domini milesimo ducentesimo octogesimo octavo.

Præsentibus

Bartho. de Villâ Franchâ, de Domo dicti Domini Regis Aragoniæ.	*Geraldo de Tulia.*
	Arnaldo de Locgerio.
	Arnaldo de Melione.
Gaucerando de Canello.	*Geraldo de Montebruno.*
Dalmatio de Villa Franchâ.	*Nicholao de Solio, &*
Jacobo Anglesii.	*Petro de Villa Luporum.*

Sigillum Mathei Ferrandelli, Notarii publici Villæ Franchæ pro Romano de Monte Olivo, qui hoc scribi fecit, & clausit cum litteris suprædictis.

De prædicto Juramento per Geraldum de Cervilione faciendo.

Ann. D. 1289. *An. 17. E. 1. Adhuc folio 109. L. B. Penes Camerar.* NOverint universi, ad quos pervenerit hæc scriptura, quod cum discretus Vir, Magister Johannes de Cadamo Canonicus Eboracensis Clericus, & Procurator Sereniſſimi Principis, Domini Edwardi Dei gratiâ illustris Regis Angliæ, & Egregii Viri, Domini Karoli, Principis Salernitani, apud locum, qui dicitur Zecourt, ad nos Geraldum de Cervilione personaliter accessit, petens & paratus à nobis recipere Juramentum, *&c. Prout in literis de Data* 10 Jan. *usque hæc verba, viz.*

Datum apud Zecourt Die Dominica proxima post Festum Beati Vicentii Martiris, Anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo octavo.

Testibus Nobilibus Viris,

Arnaldo de Vynon,
Bernardo de Villa Franca Militibus, &
Bartholomeo de Villa Franca, qui præsentes fuerunt præstationi Juramenti prædicti.

Procuratorium Civitatis Barchinoniæ super sæpefato juramento recipiendo.

Ann. D. 1289. *An. 17. E. 1. L. B. f. 152. a. Penes Camerar.* IN Nomine Domini nostri Jehu Christi. Noverint Universi quod die Veneris scilicet quinto Kal. Februarii Anno Domini milesimo ducenteſimo octogeſimo octavo. In præsentia mei Stephani

D. phani de Podio Notarii publici Barchinoniæ, in præsentia etiam
39. testium subscriptorum,
1.

Venerabiles & discreti Viri,

Petrus de Cigiario tenens in Vicariam *Barch.* locum nobilis *Gulielmi de Cardeliis* Vicarii *Barch. & Ausomiæ* pro Illustri Domino Rege *Aragon. &*

Jacobus Grnuny,
Petrus de Sancto Clemente,
Barth. Romei, &
Guillielmus de Serra, Consiliarii prædictæ Civitatis Barch.
Thomas Grnuny,
Radulphus Marchti,
Berengarius Mayolli,
Jacobus Eymeria,
Petrus de Mirambello,
Longarius de Fenestris,

Jacobus de Carrione, Cives prædictæ Civitatis Barch. & cæteri probi homines & tota Universitas prædictæ Civitatis Barch. congregati & congregata per præconem, prout moris est, in gradu Palatii Regalis ejusdem Civitatis, ubi Universitas seu Consilium generale consueta seu consuetum est congregari, fecerunt, constituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer Venerabiles, Berengarium de Riaria, Randulphum Andreæ, Arnaldum de Seriano & Bonanatum Lobatoni, Concives suos Procuratores & Syndicos speciales, *&c. Prout in procuratorio Civitatis Villæ Franchæ usque hæc verba, viz.*

In quorum omnium testimonium præfati Petrus de Cigiario, Consiliarii, probi homines, & Universitas prædictæ Civitatis Barch. & quilibet eorum mandaverunt de præmissis, omnibus & singulis, per me Stephanum de Podio, Notarium supradictum,
.411. præsens fieri puplicum Instrumentum; cui * Instrumento prædicta Universitas Sigillum suum fecit apponi.

Acta sunt hæc in Gradu Palatii Regalis Barchinoniæ, die & anno in prima linea suprascriptis,

Præsentibus, & pro testibus assumptis Venerabilibus Viris,

Guillielmo de Rocha,
Guillielmo de Spiellis,
Bartholom. de Villa Franca de Domo illustris Domini Regis Aragon.
Guillielmi Eymerici,
Bernardo de Macreone,
Petro de Medalia,
Bertrando de Sena, &
Bonanaco de Petra, Jurisperitis.

Signum mei Stephani de Podio, Notarii Puplici Barchinon. & Consiliariorum ejusdem Civitatis, qui prædictis interfui, & de mandato prædictorum Petri de Cigiario, Consiliariorum, & Universitatis, hæc scripsi & clausi, & etiam huic instrumento Sigillum prædictæ universitatis appposui, loco, die & anno, quo supra.

Consimile Procuratorium Gerundæ Civitatis de antedicto Juramento suscipiendo.

nn. D. 289. 1. 17. 1. B. f. o. b. nes Ca- erar.

IN Nomine Domini nostri Jehu Christi.
Noverint universi quod die Dominica, ante Festum beatæ Mariæ Candelarum, quâ computabatur, tertio Kalendas Februarii, anno Domini 1288, In præsentia mei Notarii Publici Gerundæ infrascripti, in præsentia etiam testium subscriptorum,

Venerabiles & Discreti Viri,

Reymundus Calveci Judex Ordinarius Domini Regis in Gerunden, &
Bernardus de Balneolis Bajulus ejusdem loci,
Reymundus Geraldi,
Petrus Geraldi,
Bonenatus de Burdillis,
Arnaldus de Fenam Jurisperitus,
Petrus Barnecii,
Reymundus Car bon elli
Petrus de Epali, & Consiliarii & Jurati Civitatis Gerundæ,
Petrus de Cortilliano,
Reymundus Renalli,
Jacobus de Burdillis,
Bernardus Vital.
Arnaldus Roffardi,
Reymundus Adalberti,
Reymundus de Canciao junior, &
Jacobus Cermano.

Et cæteri probi homines & tota Universitas prædictæ Civitatis Gerundæ congregati & congregata per Preconem, ut moris est, in Draperia sive placea ejusdem Civitatis ubi universitas seu Consilium generale consueta seu consuetum est congregari, fecerunt, constituerunt & ordinaverunt unanimiter & concorditer venerabiles, Bernardum Strustionem, & Arnaldum Funnearum, eorum Concives, suos Procuratores & Sindicos speciales & quemlibet eorum in solidum, *&c. prout in procuratorio antedicto, usque hæc verba, viz.*

In quorum omnium testimonium præfati Reymundus Calveci, Bernardus de Balniol. Consiliarii, probi homines, & Universitas prædictæ Civitatis Gerundæ, & quilibet eorum, mandaverunt de præmissis omnibus & singulis, per me Notarium infrascriptum, præsens fieri publicum Instrumentum; cui Instrumento prædicta Universitas Sigillum suum fecit apponi.

Acta sunt hæc in Draperia, sive Placea Civitatis Gerundæ, die & anno in prima linea suprascriptis, præsentibus & pro Testibus assumptis,

Venerabilibus Viris,
R. Jurisperito,
Jacobo de Sancto Celodonio,
Petro Frenerio Bergario,
Ad. Scriptore, * *Cive Gerundæ*,
R. de Corniliano Cirurgico,
Bernardo de Scala Juniore,
Johanne Geraldo,
Civibus Gerundæ.

Ann. D. 1289. *Ev.* 1. *II.412.

Ego Raymundus de Toylano, Publicus Gerundæ Notarius, qui prædictis interfui, & scribi feci, & etiam huic Instrumento Sigillum præfatæ Universitatis appposui, die & anno & loco quo supra subscripto.

De præfato Juramento per Pontium Vicecomitem Empuriarum præstito.

NOverint Universi, ad quos Literæ præsentes pervenerint, quod cum discreti viri Magistri Johannes de Cadamo Canonicus Eboracensis, & Robertus de Lusarchis Clerici & Procuratores Serenissimi Principis Domini Edwardi, Dei gratia, illustris Regis Angliæ, & egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani apud locum qui dicitur Castellio Empur. ad nos Pontium Vicecomitem Empuriar. personaliter accessissent petentes, ac parati à nobis recipere juramentum, &c. *prout in litteris Barchinoniæ usque hæc verba, viz.*

Ann. D. 1289. *An* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 102. *b. Penes Camerar.*

Datum apud Castellionem Empuriarum ultima die Mensis Januarii, anno Domini 1288.

Testibus Nobilibus Viris,

Dominus Reymundo Judice,
Petro Alkerly Militibus, &
Bartholomeo de Villa Franca, Familiari illustris Regis Aragoniæ,

Qui præsentes fuerunt præstationi Juramenti prædicti.

Quod Rex restitui faciat Arnaldo filio Petri Bertrandi Castrum de Blankeford Burdeg. Dioc.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Regi Anglorum illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Ex Augr.*

Præcellentia tuæ Magnitudinis personis, nobilitate pollentibus, consuevit existere favorabilis & benigna; maximè quæ, pro suorum conservatione ac recuperatione jurium, præsidia tui favoris fiducialiter interpellant.

Sanè dilecti filii, Nobilis viri, Arnaldi filii & hæredis quondam Petri Bertrandi, Domini Castri de Blankeford, Burdegalen. Dioc. habet assertio, quod Senescallus tuus in Wasconia prædictum Castrum, in quo præfatus Nobilis Petro prædicto succedit, indebite occupavit, illudque hujusmodi occupationis prætextu, diceris detinere.

Super quo memoratus Nobilis, tamquam devotus filius, de favore sedis apostolicæ dignè confidens, apud nos devotis precibus institit, ut ribi, super hoc, pro eo scribere curaremus.

Nos itaque devotionis affectum, quam eundem Nobilem, ejusque progenitores ad nos specialiter & Romanam Ecclesiam habuisse didicimus, benignius attendentes; quodque memoratus nobilis, sicut asserit, tibi, à quo progenitores sui Castrum ipsum tenuerunt in feudum, paratus est pro ipso Castro præstare justitias debitas & servitia consueta;

Serenitatem Regiam rogamus attentè quatinus ipsum Nobilem, qui de Regiâ bonitate confidit, quique preces nostras ad te fiducialiter impetravit, habens pro nostra & apostolicæ sedis reverentiâ, quantum cum Deo poteris, favorabiliter commendatum, Castrum ipsum, cum juribus & pertinentiis suis, Nobili restituas memorato;

Ita quod idem ex interventione nostrarum precum speratum, quem quærit, fructum ex illis se percepisse lætetur, & Regalis providentia culminis condignis exinde in domino laudibus valeat merito commendari.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem, Kalend. Februarii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

---

* *De Rege terminos circa auxilium Terræ Sanctæ ferendum acceptante.* *II.413.

SUmmo Pontifici, cum recommendatione humili, pedum oscula beatorum.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Pat.* 18. *E.* 1. *m.* 40. *in cedula.*

Litterarum Sanctitatis vestræ, super negotio terræ sanctæ, per fratrem Willielmum de Hothum nobis exhibitarum, tenore nobis diligenter expositio & pleniùs intellecto, deliberato super hiis habito consilio, assentimus in articulos inferiùs annotatos, videlicet,

Quod terminus passagii generalis vestra auctoritate statuatur à festo Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ proximo futuro in tres annos, quod erit anno Domini 1293, Ita quod tunc, morâ quâlibet omnino postpositâ, fiat passagium generale, & quod per omnes partes Christianitatis crux communiter prædicetur in terræ subsidium memoratæ, sicut magis expediet negotio dictæ terræ.

Item, quod decima sex annorum, collectâ in subsidium terræ San-

Ann. D. 1289. *Edv. 1.*

Sanctæ, in Angliæ & Scotiæ Regnis, & in terris Walliæ & Hiberniæ, nobis assignetur in duobus terminis, videlicet, medietas ipsius in Festo Nativitatis beati Johannis Baptistæ proximo venturo, & alia medietas in festo Nativitatis ejusdem Sancti deinde secuturo:

Et idem fiat de obventionibus, in dictis Angliæ & Scotiæ Regnis, & in terris Walliæ Hiberniæque collectis, & adhuc pro illis temporibus colligendis:

De decimâ verò & obventionibus sex annorum futurorum, colligendâ in dictis regnis Angliæ & Scotiæ, ac terris Hiberniæ & Walliæ, medietas, secundum quod tribus primis annis colligetur, nobis, ante tempus passagii, assignetur:

Residua vero medietas decimæ & obventionum eorumdem sex annorum, annis singulis, prout collecta fuerit, nobis, postquam transfretaverimus, assignetur:

Fiat autem collectio & exactio ipsius decimæ & obventionum per personas Ecclesiasticas Regni nostri.

Item, quod omnes Crucesignati, qui esse poterunt habiles ad pugnandum, vel aliàs utiles terræ sanctæ, monitionibus & persuasionibus efficacibus inducantur, &, quantum rationabiliter fieri poterit, compellantur in ipso passagio transfretare, in subsidium præfatæ terræ, prout utilius esse poterit ipsi terræ.

Item, de decimis & obventionibus, collectis in subsidium terræ Sanctæ, in terris illis, quarum Domini non transfretabunt, impedimentis, nunc obstantibus, Domino favente, sublatis, taliter nobis subveniatur, quod meritò possimus & debeamus esse contenti.

Hos omnes articulos & singulos, superiùs expressos, sponte recipimus & acceptamus, ipsisque nostrum præstamus assensum, &, quatenus nos contingunt, vel contingere possunt, nos inviolabiliter observaturos promittimus;

Volentes ipsos robur plenæ firmitatis habere; & præsentes litteras nostras, regio pendente Sigillo munitas, vobis & Ecclesiæ Romanæ concedimus in testimonium veritatis.

Dat. apud Westm. 3. die Februarii anno Domini 1288.

Obligatio Regis, de Decima restituenda, si forte, culpa sua, in subsidium Terræ Sanctæ non transfretaverit.

Ann. D. 1289. *An.* 16. *E.* 1. *Ibidem.*

EIdem, Rex salutem.

Præsentium tenore vobis, sanctissime pater, vestrisque successoribus, Romanis Pontificibus, & Ecclesiæ Romanæ promittimus, quòd, si nos, sponte vel culpâ nostrâ, deficere in transfretando in subsidium terræ Sanctæ contigerit, seu per nos steterit quo minùs in præfixo generalis passagii termino transfretemus, omnia, quæ de decimâ, nobis concessâ in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac terris Walliæ & Hiberniæ, nos recepisse contigerit, restituemus ad vestrum dictorumve Successorum & Ecclesiæ Romanæ mandatum, etiam si pars ipsorum receptorum, vel omnia ipsa recepta, in præparatione transfretationis fuissent expensa.

Si verò non transfretaverimus in ipso termino, aliquo impedimento legitimo impediti, expensæ, quæ factæ fuerint in præpara-
* II.414. tione prædictâ, pro * medietate nobis, & pro medietate reliqua imputentur dictæ decimæ, seu de ipsâ decimâ deducantur.

Et, si quid, facta imputatione, seu deductione hujusmodi, apud nos de decimâ ipsâ remanserit, illud similiter restituemus ad vestrum, dictorumque Successorum & Ecclesiæ Romanæ mandatum.

Si quid etiam de expensis, quæ fient in præparatione prædictâ, vel de datis, seu assignatis, ejus occasione, nobis taliter impeditis, recuperari contingat, vel de rebus præparatis, occasione passagii illius, medietatem restituemus, & reliqua medietas erit nostra.

Pro hiis itaque omnibus firmiter observandis, & plenariè adimplendis, nos, Successores nostros, ac exitus nostros Regni Angliæ, aliarumque terrarum nostrarum & bona nostra mobilia, bonis dictis Successoribus vestris, & Ecclesiæ Romanæ obligamus specialiter & expresse; præsentes litteras nostras, regio pendente Sigillo munitas, vobis, supradictis vestris Successoribus, & Ecclesiæ Romanæ in veritatis testimonium concedendo.

Dat. ut supra.

Bulla Nicholai Papæ directa Regi Angliæ pro habendo Philippo, Filio Comitis Flandriæ, favorabiliter in jure suo commendato, in processu super Comitatu Bigorræ.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Ex Autogr.*

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Considerantes attentiùs magnæ devotionis affectum, quem dilectus filius, Nobilis vir, Philippus Natus dilecti Filii Nobilis viri Comitis Flandriæ, ab olim erga Romanam gessit, & gerit Ecclesiam, dignum duximus, & rationi congruum arbitramur, ut eum, utpote benemeritum, sinceris affectibus diligentes, ipsum in suis negotiis favorabiliter prosequamur.

Cùm itaque, sicut accepimus, præfatus Philippus super Comitatu Bigorræ, ad eum, prout asseritur, pertinente, in Curiâ Regiâ causam habere noscatur, & ad eam personaliter prosequendam se conferre non valeat, Ecclesiæ prædictæ obsequiis in Siciliæ Regno insistens;

Serenitatem Regiam rogandam attente duximus, & hortandam quatinus pro nostrâ & Apostolicæ Sedis reverentiâ, præfatum Philippum Regiæ benignitatis affectu prosequens, ipsum in jure suo favorabiliter commendatum habeas, & de absentiâ benigniùs excusatum; ad expeditionem ipsius causæ, celeriter, prout de jure fieri poterit, processurus, ut præfatus Philippus, quem suis & suorum exigentibus meritis affectione prosequimur speciali, votivum ex nostris litteris penes Celsitudinem Regiam se lætetur invenisse favorem, & nos devotionem tuam dignis exinde in Domino laudibus attollamus. Ann. D. 1289. *Edv.* 1.

Dat. Rom. apud Sanctam Mariam Majorem 10. Kalend. Martii, Pontif. nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

De Homagio pro Comitatibus Armeniaco & Fezenzaci Regibus Angliæ præstito.

MEmorandum quod Bernardus, dudum Comes Arminac. & Fezenz. non habuit hæredem de corpore suo; set quandam sororem suam, nomine Maskerosam, post se reliquit hæredem, quæ desponsata fuit Vicecomiti Leomanniæ; qui genuerunt quandam filiam, nomine Maskerosam; & eidem Maskerosæ, post mortem prædicti Bernardi, duo Comitatus jure hæreditario descendebant, Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Rot. Vasc.* 17. *E.* 1. *p.* 2. *m.* 20. *d.*

Et ipsam Maskerosam maritavit Comes Leycestriæ Eschunato de Chabbenys, Comiti Bigorræ, qui tenuit prædictos Comitatus, scilicet, Arminac. & Fezenc. dum prædicta Maskerosa uxor ejus vixerat:

Et prædictus Eschunatus, & uxor ejus prædicta, fecerunt deverium suum Regi Angliæ Henrico:

Mortuâ verò prædictâ Maskerosâ sine hærede de corpore suo, prædicti duo Comitatus, Gerardo de Armenaco, consanguineo germano prædicti Bernardi, jure hæreditario revertebant;

* Et ipse similiter Regi Angliæ suum deverium faciebat; * II.415.

Cui successit filius & hæres Bernardus, qui modo est Comes, & fecit homagium suum Domino Edwardo Regi Angliæ.

De viginti Obsidibut, de melioribus Massiliæ, Alfonso Regi Arragoniæ per Carolum Principem Salernitanum traditis.

NOverint Universi, quod cum Magnificus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, promisisset nobis Alphonso, cådem gratiâ, Regi Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comiti Barchinoniæ, & se, & hæredes suos, & omnia bona sua nobis & hæredibus nostris obligasset, Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 99. *b. penes Camerar.*

Quod, nisi egregius vir, Dominus Karolus, Princeps Salernitanus, optineret & haberet pro nobis Syndicatum Massiliæ, infra tres menses à die suæ liberationis numerandos,

Vel, si hoc obtinere non posset, traderet, infra eosdem tres menses, in posse nostrum viginti obsides de melioribus Massiliæ,

Aut rediret ad Carcerem nostrum infra prædictum tempus, sicut in Capitulis conventionum super liberationem dicti Principis, scriptis manu Magistri Johannis de Cadamo publici, Apostolica Auctoritate, Norarii, plenius continentur,

Idem Rex Angliæ solveret, infra tres Menses, futuros post dictos tres menses, nobis vel hæredibus nostris, decem milia Marcarum argenti,

Pro quibus observandis dictus Rex Angliæ per nobilem virum, Petrum de Charment, præstari fecerat, in Animam suam, ad Sancta Dei Evangelia, juramentum.

Nosque prædictos viginti Obsides Massiliæ, secundum formam nobis promissam, in suo termino receperimus,

Præfatum Regem Angliæ à pœnâ prædictarum decem millium Marcarum, & petitione prædictæ, ac Juramenti præstiti, ac etiam ipsius Regis hæredes absolvimus, & declaramus, ac denunciamus penitùs absolutos;

Cassantes & irritantes hujusmodi obligationis Articulum, qui, inter cujusdam alterius Obligationis Articulos, per memoratum Regem Angliæ nobis factæ, pro dicto Principe expressus est inferiùs.

In quorum omnium testimonium Sigillum nostrum apponi fecimus huic scripto.

Datum apud Petram nigram, nono die Martii, anno Domini millesimo, ducentesimo, octuagesimo, octavo.

De omnibus Articulis, per Regem Angliæ, super deliberatione Principis Salernitani Alfonso Regi promissis, fideliter adimpletis.

NOverint Universi, quod nos, Alfonsus, Dei gratia, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, confitemur & recognoscimus per præsentes, omnes & singulos Articulos, expressos inferiùs, Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 100. *a. Penes Camerar.*

Pro quibus Magnificus Princeps Dominus Edwardus, cådem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, tradiderat triginta sex Nobiles & Barones, & quadraginta tam Burgenses, quam alias personas, æquivalentes illis, in posse nostrum, in obsides,

Pro certis promissionibus & Conventionibus, per egregium virum Dominum Karolum Principem Salernitanum, nobis vel hæredibus nostris fideliter adimplendis, videlicet,

Pro traditione Raymundi Berengarii filii dicti Principis, qui erat in Provinciâ;

Ac

Ann. D. 1289. *Edv.* 1.

Ac pro Syndicatibus, homagiis & sacramentis nobis, vel procuratoribus nostris præstandis,

Et pro sexaginta obsidibus de Provinciâ in posse nostrum tradendis;

Necnon & pro septem millibûs Marcarum argenti, infra certum terminum, à die liberationis dicti Principis, similiter in posse nostrum ponendis,

Pro quorum omnium securitate prædictus Rex Angliæ obsides suos prædictos tradiderat, ut est dictum, & ad Sancta Dei Evan-
* II.416. gelia in animam suam, * sub certa conditione, jurari fecerat, non recedere de certis suis partibus Cisinarinis, donec essent prædicta omnia adimpleta, sicut de prædictis omnibus in Capitulis Conventionum, factarum super liberatione præfati Principis, plenius continentur,

Adimpletos esse in omni sua parte fideliter & conpletos,

Et quod idem Rex Angliæ, non obstante Juramento prædicto, ad partes quascumque se transferre possit & valeat: ac, absque calumniâ nostri, recedendi & eundi, quo voluerit, liberam habeat facultatem;

Absolventes nobilem Gastonem Vicecomitem Bearn (qui totam terram suam, quam habet in Cathaloniâ) excepto castro veteri de Rosanis, cum suis terminis & pertinentiis) pro positione prædictorum septem millium Marcarum nobis obligaverat) ab obligatione hujusmodi; & ipsum declaramus super hoc penitus absolutum.

Recognoscentes, ac etiam profitentes obligationes & Instrumenta, super præmissis confecta, quatenus ad dictos Articulos attinent, nullius esse firmitatis de cætero, set omnino viribus vacuata.

In quorum omnium testimonium sigillum nostrum apponi fecimus huic scripto.

Datum apud Petram Nigram, nono die Martii, anno Domini millesimo, ducentesimo, octogesimo, octavo.

De Obligatione Gastonis de Bearn, & Confirmatione per filiam suam, super liberatione Caroli Principis Salernitani, omnino vacuatis.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L.B.f.* 100. *a. penes Camerar.*

NOverint Universi quod cum Nobilis Vir, Gasto Vicecomes Bearn, nobis Alphonso, Dei gratiâ, Regi Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, ac Comiti Barchinoniæ, totam terram suam, quam habet in Cathaloniâ (excepto Castro veteri de Rosanis cum suis terminis & pertinentiis) pro positione septem millium Marcharum argenti, quæ nobis infra certum terminum solvendæ restabant, obligasset, sicut in tractatu Conventionum factarum super liberatione Egregii viri Domini Karoli Principis Salernitani, pleniùs continetur;

Ac Nobilis mulier Guillielma, filia ipsius Gastonis, obligationem eandem per suas Literas confirmâsset,

Nosque dicta septem millia Marcarum, pro quibus dictus Gasto terram suam prædictam, ut dictum est, obligaverat, in suo termino receperimus, & integre habuerimus.

Eundem Gastonem ab obligatione hujusmodi absolvimus per præsentes; Literas obligationis prædictæ, & confirmationis dictæ filiæ suæ, super hoc subsecutæ, declarantes & denunciantes omnino vacuatas.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum apponi fecimus huic scripto.

Datum apud Petram Nigram nono die Martii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

De potestate, a Rege Norwegiæ concessa, tractandi super quibusdam negotiis Margaretam Reginam Scotiæ tangentibus.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 149. *penes Camerar.*

EXcellentissimo & Magnifico Principi, affini & amico suo karissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitanniæ, Ericus, eâdem gratiâ, Rex Norwagiæ salutem, & sinceræ dilectionis constantiam, cum Honoris & Gloriæ perpetuis incrementis.

Noverit vestra Majestas Regia quod nos dilectos ac fideles nostros, Tirricium de Campis Ludi Baronem, Petrum Algothi quondam Regni Sueciæ Cancellarium, Thorwaldum de Shetland, & Guthorinum de Osleya, Milites, latores præsentium facimus, constituimus & ordinamus nostros veros & legitimos Procuratores, & Nuncios speciales:

Ad tractandum & conferendum cum Serenitate vestrâ, super quibusdam negotiis, nos & filiam nostram karissimam Margaretam, Consanguineam vestram, Dominam ac Reginam Scotiæ, ac ipsum Regnum suum Scotiæ tangentibus:

* II.417. * Dantes & concedentes eisdem Nunciis & Procuratoribus nostris, authoritatem plenariam & mandatum speciale ad stabilienda prædicta negotia, & ad omnia alia facienda, sine quibus prædicta negotia expedire non possint; prout nobis, & filiæ nostræ supra dictæ melius cedere viderint ad commodum & honorem.

Ita tamen quod, si omnes hiis expediendis interesse nequiverint, tres vel duo ex ipsis nichilominus in negotiis procedant supradictis;

Ratum habituri & gratum, quicquid per dictos Nuncios & Procuratores nostros, seu ipsorum tres vel duos, factum fuerit & ordinatum in præmissis, seu quolibet præmissorum.

In cujus rei testimonium præsens procuratorium sigilli nostri appensione duximus roborandum.

Dat. apud Civitatem Burgens. Kal. Aprilis anno Regni nostri decimo.

Ann. D. 1289. *Edv.* 1.

Bulla quod Alienigenæ in Regno Scotiæ assumantur ad Dignitatem & Regimen sui Ordinis.

NIcholaus Episcopus, servus servorum Dei, universis, præsentes litteras inspecturis, per Regnum Scotiæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem. *An.* 17. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Ad audientiam nostram, non sine mentis perturbatione, pervenit, quòd in Regno Scotiæ (ubi esse credimus regularis observantiæ professores, ac Christianæ fidei zelatores) quædam consuetudo, immo corruptela potiùs detestanda, inolevit; talis, videlicet, quod non nisi indigena dicti Regni in aliquo locorum religiosorum prædicti Regni admittatur ad professionem & habitum regularem: nec quisquam alienigena, receptus in ordine, hactenus infra illud, quantumcumque dignus, ad dignitatem sui ordinis, vel proprii loci regimen assumatur.

Sicque fit quod, pretextu ejusdem consuetudinis, non absque animarum periculo & locorum ipsorum maximo detrimento, frequenter indigni præferuntur ad hujusmodi dignitates & regimen, & digni indebitè postponuntur.

Quia verò apud Deum non est acceptio personarum, nos, volentes, quantum cum Deo possumus, super hoc providere, nè de cætero, hujusmodi consuetudinis (utpote juri contrariæ, & Deo, sicut credimus, non acceptæ) prætextu, sufficientes & ydonei, undecumque originem traxerint, ab ordinibus, officiis & dignitatibus, in prædicto Regno Scotiæ, prohibeantur admitti (si aliud canonicum non obsistat) tenore præsentium districtiùs inhibemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem, Kal. Aprilis; Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filis fericis flavi rubeique coloris.

De Annuo Feodo pro Comite Armaniaci.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L.B.f.* 281. *b. penes Camerar.*

OMnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, Bernardus, Comes Arman. & Fezenc. salutem in Domino sempiternam.

Noveritis quod, cum sereniſſimus Princeps & Dominus noster, Rex Angliæ illustris, de suâ munificentiâ liberali, concesserit nobis centum libras Morlanorum annuatim, quam diù vixerimus, per manus Constabularii Burd. qui pro tempore fuerit, in festo omnium Sanctorum percipiendum,

Nos concedimus eidem quod si forte, quod absit, contigerit quod nos non essemus in ipsius fidelitate & homagio, sicut sumus, extunc idem Rex ad solutionem dictarum centum librarum Morlanorum anuatim minime teneatur.

Et hoc omnibus significamus per præsentes literas, sigillo nostro signatas.

Dat. Condom. 7 die mensis Aprilis, Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono.

---

* *De Provisione Papali contra Johannem de Cadamo Clericum Regis.* * II.418.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Ex Autogr.*

NIcholaus Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Regi Angliæ illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Expostuit nobis dilectus Filius Berardus, Thesaurarius Ecclesiæ Turonensis, Canonicus Eboracensis Ecclesiæ, Capellanus noster, quòd, felicis recordationis, Martinus Papa quartus, prædecessor noster, intendens eum, tunc Camerarium suum, prerogativâ favoris & gratiæ prosequi specialis, sibi Canonicatum & Præbendam ejusdem Eboracensis Ecclesiæ, tunc vacantes per mortem quondam Bonifacii de Coconato, dudum ipsius Ecclesiæ Canonici (qui debitum naturæ persolverat in partibus Lombardiæ) cum plenitudine juris Canonici, ac omnibus juribus & pertinentiis suis Apostolicâ sibi auctoritate contulit, & providit de illis, ipsumque præsentialiter investivit per suum anulum de eisdem.

Decernens extunc irritum & inane, si secus de Canonicatu & præbendâ prædictis, contra hujusmodi collationem, provisionem & investituram suas, Apostolicâ seu quâcunque aliâ auctoritate, quemcunque contingeret attemptari.

Voluit quoque dictus prædecessor eundem Canonicum, omnibus, quâcunque auctoritate receptis, & recipiendis in eâdem Ecclesiâ, in prædictorum Canonicatûs & Præbendæ assecutione præferri de gratia speciali; sed quoad assecutionem aliorum Canonicatuum & Præbendarum nullum per hoc præjudicium generari; certis sibi ab eodem prædecessore super hoc Executoribus deputatis.

Verum Magister Johannes de Cadomo, Canonicus Ecclesiæ sancti Martini magni Londonien. suis finibus non contentus, prætextu quarundam litterarum, piæ memoriæ, Johannis Papæ, Prædecessoris nostri, per quas certis Executoribus mandabatur, ut duobus Clericis ydoneis, familiaribus Carissimæ in Christo Filiæ nostræ Reginæ Anglorum illustris, Consortis tuæ, uni, viz. in prædictâ Eboracensi, & alteri in Sarisbirien. Ecclesiis, quos Regina ipsa duceret nominandos, de præbendis, si vacarent inibi, vel quam cito vacare contingeret, providerent se per eosdem executores, in prædictorum Canonicatûs & Præbendæ possessionem, licet sibi nullum jus competeret, in eisdem procuravit induci.

Sicque Canonicatum & Præbendam eosdem detinet taliter occupatos, in suæ salutis dispendium, ejusdem Canonici grande præ-

Ann. D 1289. *Edv. 1.* judicium & gravamen, ac ſedis Apoſtolicæ non modicam injuriam & contemptum.

Unde, priæ memoriæ, Honorius Papa quartus prædeceſſor noſter ejuſdem Berardi Canonici gravamina, & injurias, nolens, ſicuti nec debebat, æquanimiter ſuſtinere, venerabilibus fratribus noſtris Bathonienſi & Wellenſi, ac Dunelmenſi Epiſcopis, & dilecto Filio Magiſtro Giffredo de Veſano, Canonico Cameracenſi, Cameræ noſtræ Clerico, in Angliâ commoranti, per ſuas ſub certâ formâ, litteras, ſub pœnâ excommunicationis, quam eo ipſo illos incurrere voluit, ſi mandatum ſuum non curarent efficaciter adimplere, dedit diſtrictiùs in præceptis, ut eundem Magiſtrum Johannem ex parte ſuâ monerent & inducerent diligenter, ut præfatum Berardum, vel procuratorem ſuum pro ipſo, Canonicatum, & Præbendam Eboracenſes prædictos, pacificè ac liberè aſſequi, & quietè tenere permitteret, nullam ſibi vel dicto procuratori ſuper illis moleſtiam ulteriùs inferendo.

Et, quia veriſimiliter timeri potetat, ne præfatus Magiſter Johannes fructus & proventus prædictæ Præbendæ dilapidaret, deſtrueret, & conſumeret, dilectis Filiis Decano Capitulo & Officiali Eboracenſibus, ſuis dedit litteris in mandatis, ut fructus, redditus, & proventus eoſdem, ſi qui extarent, & extunc percipiendos ex eâ, diligenter colligere, ac ipſius prædeceſſoris auctoritate cuſtodire, ſollicitè procurarent, donec ab eo aliud ſuper hoc ipſos recipere contingeret in mandatis; contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſpoſitâ, compeſcendo; Injuncto per alias litteras ſuas, venerabili fratri noſtro Lincolnienſi Epiſcopo & prædicto Magiſtro Giffredo de Vezano, ac dilecto Filio Magiſtro Bartholomæo Canonico Ferentinat. ut ipſi, vel duo, aut unus eorum per ſe, vel per alium, ſeu alios ipſos, Decanum, Capitulum, & Officialem ad id per cenſuram Eccleſiaſticam, monitione præmiſsâ, appellatione remotâ, compellere non differrent.

Serenitatem inſuper Regiam per alias ſuas litteras rogandam du-
* II.419. xit hattentiùs, * & hortandam ut pro reverentiâ dictæ ſedis, à præfati Johannis defenſione deſiſtens, benignè permitteres, ut idem Canonicus vel Procurator ejus, pro ipſo corporalem Canonicatûs & præbendæ prædictorum poſſeſſionem liberè poſſet aſſequi, & pacificè obtinere. Verum dicti Decanus, Capitulum & Officialis, in hujuſmodi negotio, juxta traditam per ipſius Honorii prædeceſſoris litteras eis formam, ſollicitum inceperunt habere proceſſum:

Sed præfatus Johannes, quorundam Officialium tuorum, quorum unus Thomas de Londoniis nominatur, qui ſe portare clavam Regiam aſſerebat, alter Guillielmus Daniel nomine Coronarium Regium ſe dicebat, fultus potentiâ & favore, gravibus contra Decanum, Capitulum & Officialem prædictos, comminationibus editis, & terroribus violentis incuſſis, quos abſque tuâ conniventiâ id creditimus attemptâſſe, non ſolum fructus & proventus, qui nondum à Decano, Capitulo, & Officiali memoratis collecti fuerant, ſed collectos etiam per eoſdem per violentiam per ſe ac alios occupavit, ac detinet taliter occupatos, in offenſam Dei, Apoſtolicæ ſedis injuriam & grave præjudicium Canonici memorati.

Quia igitur hujuſmodi negotium potiſſimè cordi gerimus, ad optatum ejus & celerem exitum intendentes, Celſitudinem Regiam rogandam attentè duximus, & hortandam, quatinus diligenter attendens, quod te non decet aliquatenus ſuſtinere, ut per familiares, ſeu Officiales tuos, vel alios in tuo Regno talia præſumantur, cum cedant in Apoſtolicæ ſedis injuriam & contemptum, à tuitione, ac defenſione memorati Johannis, præſertim cum, occaſione hujuſmodi, vinculo ſit Excommunicationis aſtrictus, eumque per noſtras mandaverimus litteras excommunicatum publicè nuntiari, omnino deſiſtens,

De Regia benignitate permittas, ut præfati Decanus & Officialis, fructus, & proventus præfatos, à dicto Johanne, & aliis quibuſcunque recuperent, ſic acceptos, & percipiendos in antea colligere valeant, & deponere in tuto loco fideliter conſervandos, donec de eis per Sedem Apoſtolicam aliter fuerit ordinatum.

Noſtræ autem intentionis exiſtit, ut ille fructus prædictos habeat, ad quem prædictos Canonicatum & Præbendam de jure ſpectare finaliter fuerit declaratum.

Sic te in hiis efficaciter habiturus, ut devotionem Regiam, quam in hâc parte promptam cupimus invenire, dignis in Domino laudibus attollamus.

Dat. Rom. apud ſanctam Mariam Majorem 10 Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

Pro Amaneno de Lebreto, cujus ſervitia Rex præmiis amplis compenſavit.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Rot. Vaſc.* 17. *E.* 1. *p.* 2. *m.* 14.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, propter grata & laudabilia ſervitia, nobis per Amanenum de Lebreto, dilectum & fidelem valettum noſtrum, filium quondam Amaneni Domini de Lebreto Militis, præſtita & præſtanda,

Dedimus & conceſſimus, & per præſentem cartam noſtram concedimus & donamus, pro nobis, hæredibus & ſucceſſoribus noſtris, eidem Amaneno & hæredibus ſuis quicquid juris, proprietatis & poſſeſſionis habemus, ſeu habere poſſumus, & debemus in juſticiatu & juriſdictione, altis & baſſis, totius Parochiæ de Piſſons, Diœceſis Vaſatenſis:

Et etiam quicquid juris, proprietatis & poſſeſſionis habemus, ſeu habere poſſumus & debemus in Villagio, ſeu territorio, vel affario de Bordes ſolas, quæ ſunt in Parochia de Luxeir, Diœceſis antedictæ;

Scilicet in hominibus, quæſtis, ſervitiis, terris, landis, nemoribus, aquis & paſcuis, & aliis quibuſcunque, prout dictum Villagium, territorium, ſeu affarium protenduntur, & ſunt in Parochia de Luxeir, & extra, infra metas & terminos qui ſequuntur; Ann. D. 1289. *Edv.* 1.

Videlicet, de Caus arria de la croce verſus vallum de Gru, & verſus Oſſanet Juzanum:

Et exhinc verſus Sarrem de Collaura, & verſus Labermioſa, & verſus vallem Farnioſam, & verſus Luk Burdaleys, prout ſemita tranſit per medium loci ejuſdem, & verſus Lagunam curvam:

Et exhinc verſus Perafica, & verſus Luk Paelle, uſque ad rivum de Luk Bernet D'anhoos, & verſus vadum de Luk Mayzoal, & verſus Gaſtes, & verſus Guillielmum Sol, & exhinc, completo circuitu, ad dictum locum de Cauſarin:

* II.420. * Et quicquid juris habemus, ſeu habere poſſumus, aut debemus in juſticiatu, alto & baſſo, Villagii prædicti de Bordes ſolas, & totius territorii ſuperiùs affirmati:

Habenda & tenenda perpetuo, pacifice & quiete, per eundem A. & hæredes ſuos, de nobis & hæredibus noſtris, ſub eodem ſervitio ſeu deverio, quo tenet de nobis caſtrum de Sora, cum pertinentiis ſuis quas protendi volumus per omnes Parochias & loca ſuperiùs nominata.

Mandantes univerſis & ſingulis Seneſcallis, Præpoſitis, Bajulis & Miniſtris noſtris in Vaſconiâ, & Ducatu Aquitanniæ conſtitutis, ut nullum impedimentum præſtent Amaneno prædicto, vel hæredibus ſuis, quo minus habeant & poſſideant perpetuo, pacificè & quietè contenta in donatione noſtrâ prædictâ.

In cujus, &c.

Dat. apud Condom. viceſimo quarto die Aprilis.

Pro eodem Amaneno de Lebreto.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quod comperimus per teſtimonium fide dignorum, altum & baſſum juſticiatum Parochiæ Dargeloſe, & landam illam, unà cum omni juſticiatu alto & baſſo ejuſdem landæ, quæ eſt ab itinere, quo itur de Sora verſus Lebretum, ex parte orientali, usque ad landas noſtras pertinentes, ratione villarum ſeu locorum Herbæ, Faveriæ, & de Sabris, ad dilectum Valettum noſtrum Amanenum de Lebreto, Dominum Caſtri de Sora, jure proprietatis, pertinere ratione Caſtri ſui prædicti. Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Ibidem.*

Unde Seneſcallo Vaſconiæ, Præpoſitis, ſeu Bajulis Herbæ, Faveriæ, & de Scuinhato, ac aliis quibuſcumque Miniſtris noſtris, qui nunc ſunt, vel pro tempore fuerint, diſtrictius inhibemus, ne dictum Amanenum, hæredes, vel ſucceſſores ſuos, occaſione alicujus poſſeſſionis, quam de præmiſſis dicti Præpoſiti, ſeu Bajuli Herbæ, Faveriæ, & de Sauinhato, vel quicunque alii Officiarii noſtri, noſtro nomine habuerint in præmiſſis juſticiatibus, & Landa, impediant quoquo modo, quo minus idem Amanenus & ſucceſſores ſui habeant & teneant pacificè & quietè juſticiatum & Landam prædictas.

In cujus &c.

Teſte ut ſupra.

De Procuratore conſtituto ad computandum cum Rege Franciæ.

EXcellentiſſimo Domino ſuo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Regi, & diſcretis viris, per eundem Dominum Regem aſſignatis ad compota Regni Franciæ apud Templum Paris audienda, E. eâdem gratiâ, Salutem & promptum optatum ad eorum beneplacita & mandata. Ann. D. 1289. *An.* 17. *E* 1. *Rot. Vaſc.* 17. *E.* 1. *p.* 2. *m.* 14.

Sciatis quod fecimus & conſtituimus dilectum Clericum noſtrum, Johannem de Reda, exhibitorem præſentium, Attornatum, negotiorum geſtorem ſeu Procuratorem noſtrum, ad computandum vobiſcum, aſſignatis prædictis, de ſolutionibus, per nos, vel alios, nomine noſtro factis, ſeu receptis, per quoſcunque habitis, nomine veſtro, de coſtuma noſtra Burdeg. vel aliis redditibus noſtris Ducatûs Acquitaniæ, in partem ſolutionis ſeptuaginta Milium librarum Turon. nobis dudum mutuatarum, in viagio, & pro viagio noſtro ad terram ſanctam, per, fælicis recordationis, Dominum Lodowicum, avum veſtri Domini Regis prædicti:

Et etiam ad ordinandum de ſatisfaciendo vobis ſuper reſiduo, ſi quod reſtet ſolvendum de Summa prædicta.

Necnon ad recuperandum litteras noſtras, quæ penes vos extant, ſuper mutuo ſupradicto, & recipiendum à vobis litteras quietæ clamantiæ.

Et alia omnia & ſingula facienda in præmiſſis, & pertinentibus ad præmiſſa, quæ nos faceremus, vel facere poſſemus ſi præſentes eſſemus, & quæ verus & legitimus Attornatus, negotiorum geſtor vel procurator, facere poteſt & debet.

Ratum & gratum habentes, & perpetuò habituri quicquid per ipſum Johannem actum, geſtum, ſeu procuratum fuerit in præmiſſis, & pertinentibus ad præmiſſa.

Et hæc vobis & aliis, quorum intereſt, aut intereſſe poteſt, ſignificamus per has litteras patentes, Sigillo noſtro ſignatas, in teſtimonium præmiſſorum.

Dat. Condom. 25 Die Aprilis.

---

* *Pro Arnaldo, Monetario Cive Burdegalenſi, qui poſuit ſe obſidem pro liberatione Principis Salernitani.* * II.421. Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Rot. Vaſc.* 17. *E.* 1. *p.* 2. *m.* 11.

REX univerſis, &c. Salutem.

Dilectum noſtrum Arnaldum Monetarium civem Burdeg. qui ſe obſidem ad requiſitionem noſtram poſuit in poteſtate Regis Ara-

Ann. D. 1289. *Edv.* 1. Aragon. pro liberatione Kariſſimi Conſanguinei noſtri Karoli, Dei gratiâ, Jeruſalem & Ciciliæ Regis, volentes favore proſequi ſpeciali,

Sibi, & hæredibus, & ſucceſſoribus ſuis concedimus, per præſentes, quod domum illam, quam idem Arnaldus conſtruxit in ſolo, ſeu placea, quæ fuit quondam Petri Andronis Civis Burdeg. ſoceri ſui,

Et quæ ſita eſt Burdegal. inter portam de Rotella, à parte interiori immediate, & Mare ſeu fluvium noſtrum Girundæ, à parte poſteriori, & fundata per muros & turellas villæ Burdegal. exiſtentes ibidem;

Cum omnibus ædificiis ſuis, inibi per eundem Arnaldum conſtructis, & ſpecialiter & expreſſe cum exitu, ſeu porta in dicto muro factâ, ex parte Barbacanæ dictæ portæ, & etiam cum ædificiis & Latrinis in dictis muris faciendis extra murum Barbacanæ prædictæ,

Habeant, & teneant, & poſſideant perpetuo, & pacifice, ac quiete, ſine omni inquietatione, querela, ſeu demanda noſtri, ſeu hæredum, aut ſucceſſorum noſtrorum facienda occaſione dictorum operum conſtructorum, vel adhuc, ut dictum eſt, conſtruendorum in muris & turellis prædictis; Salvo in aliis jure noſtro & etiam alieno.

In cujus &c.

Dat. Condom. quarta die Madii.

Litera de Credentia Nicholao Papæ, & Cardinalibus.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 17. *E.* 1. *p.* 2. *m.* 11. *d.* SAnctiſſimo Patri in Chriſto, ac Domino reverendo, Domino Nicholao, Dei gratiâ ſacroſanctæ Romanæ & Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum cum omni reverentia & honore.

Dilectos conſiliarios & fideles noſtros, Nobilem virum Othonem de Grandiſono militem, ac religioſum & diſcretum Virum Fratrem Guillielmum de Hothum, de ordine prædicatorum, pro quibuſdum Negotiis noſtris, ad Sanctitatis veſtræ præſentiam deſtinantes;

Paternitatem veſtram humiliter inploramus, quatenus præfatos Nuncios noſtros ſolita benignitate recipere, & eiſdem, vel eorum alteri, ſuper omnibus & ſingulis, quæ vobis, ex parte noſtra vivæ vocis oraculo, duxerint, vel duxerit exponenda, indubitabilem fidem & firmam credentiam adhibere velitis, veluti nobis, ipſis, ac ea, quæ vice noſtra petierint, ad gratium exauditionis admittere, & proſequi gratioſe.

Vitam proſperam & longævam annuat vobis Deus, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ & Pacem totius populi Chriſtiani.

Dat. apud Lauerdake octavo die Maii, Anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono.

Ejuſmodi Litera Domino Latino Oſtienſi & Villatrenſi Epiſcopo Cardinali.

Ann. D. 1288. *An.* 17. *E.* 1. *Ibidem.* VEnerabili in Chriſto patri, amico ſuo Kariſſimo, Domino Latin. Dei gratiâ, Oſtien. & Villatren. Epiſcopo, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali, Edwardus, eadem gratia, &c. Salutem, cum incremento continuo gloriæ & honoris.

Dilectis conſiliariis & fidelibus noſtris, Nobili viro, Antonio de Grandiſſono, & religioſo viro & diſcreto Fratri Guillielmo de Hothum, de ordine prædicatorum, quos, pro quibuſdam negotiis noſtris, ad Dominum Summum Pontificem & ejus curiam deſtinamus, quædam commiſimus vobis vivæ vocis oraculo referenda.

Paternitatem veſtram rogantes, quatenus præfatis Nunciis noſtris, vel eorum alteri, ſuper omnibus, quæ vobis ex parte noſtra, ore tenus duxerint * exponenda, fidem velitis indubiam adhibere. *II.422.

Dat. apud Lauerdake octavo die Maii, anno Regni noſtri 17.

Conſimilis littera dirigitur ſingulis Cardinalibus de Curia Romana, videlicet,

Domino Bernardo Dei gratiâ Epiſcopo Peneſtrino ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinali.

Epiſcopis Cardinalibus.
- *Domino Bentenenge Dei gratia Albanen. Epiſcopo, &c.*
- *Domino Johanni Dei gratia Epiſcopo Tuſculano, &c.*
- *Domino Bernardo Dei gratia Epiſcopo Portuen. &c.*
- *Domino Gerardo Dei gratia Epiſ. Sabyn. &c.*

Presbiteris Cardinalibus.
- *Item Domino Petro Dei gratia Tituli Sancti Marci Presbiter. Cardinali.*
- *Domino Hugoni Dei gratia Titulæ Sanctæ Sabinæ.*
- *Domino Mathæo Dei gratia Tituli Sancti Laurentii in Damaſo.*

Memorandum quod non ſcribitur hic Cardinali qui eſt Legatus in Francia.

Diaconis Cardinalibus.
- *Item Domino Mathæo Dei gratia Sanctæ Mariæ in Porticu,*
- *Domino Jacobo Dei gratia Sanctæ Mariæ in via lata,*
- *Domino Petro Dei gratia ſancti Euſtachii,*
- *Domino Benedicto Dei gratia ſancti Nicholai in Carcere Tulliano,*
- *Domino Scapolio Dei gratia ſancti Adriani.*

Ann. D. 1289. *Edv.* 1.

Litera Regi Siciliæ de Credentia.

ITem ſcribitur Domino Karolo, Dei gratiâ, Regi Jeruſal. & Siciliæ, Ducatûs Apuliæ & Principatûs Capuæ Principi, Achayæ, Andegaviæ, Provinc. & Folc. Comiti, de credentiâ, pro petitionibus Curiæ Romanæ ſibi reveland. *An.* 17. *E.* 1. *Ibidem.*

Eidem Regi ſuper quibuſdam reſponſionibus eidem faciendis.

ITem, eidem Regi, per literas de credentia, ſuper quibuſdam reſponſionibus faciendis eidem, de articulis, quos Dominus Rex Siciliæ prius ſcripſerat Regi noſtro; ſuper quibus prius nullum datum fuit reſponſum. Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Ibidem.*

Item, Dominæ Mariæ, Dei gratiâ Reginæ Jeruſalem. & Siciliæ de credentia.

Litera de Credentia Archiepiſcopo Ravennatenſi & aliis.

ITem ſcribitur iſtis ſubſcriptis ſingulis per litteras de credentia, videlicet. Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Ibidem.*
- *Domino B. Archiepiſcopo Ravennaten.*
- *Domino P. Archiepiſcopo Montis Regalis.*
- *Magiſtro Berardo de Neapol.*
- *Domino Guillielmo Marchioni Montisferrati.*
- *Magiſtro Johanni de Moynne Vicecancellario Domini Papæ.*
- *Magiſtro Angelo Domini Papæ Notario.*

---

* *Litera ab Alfonſo Rege Arragoniæ, qua ſe prorſus permiſit Ordinationi Regis ſuper negotio Principis Salernitani.* *II.423.

EXcellentiſſimo ac Magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Illuſtri Regi Angliæ, Alfonſus, per eandem, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valent. ac Comes Barch. ſalutem & ſinceræ dilectionis conſtantiam. Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1.

A memoriâ noſtrâ non excedit veſtram Magnificentiam apud nos preces inſtantes interpoſuiſſe, quod Celſonenſem Præpoſitum, *L. B. f.* 74. *b.* *Penes Camerar.*

Cum poteſtate prorogandi terminum treugæ, obtinendæ ab Eccleſia & Rege Franciæ per Illuſtrem Dominum Karolum Principem Salernitanum, ac traditionem faciendam de filio Primogenito ſuo, ad Romanam Curiam mittere deberemus.

Quare veſtræ ſignificamus Celſitudini, quod dictum Præpoſitum Celſonenſem, juxta voluntatem veſtram mitteremus libenter, ſi commodè fieri poſſet quod dictus Præpoſitus ſecurè ad dictam Curiam accedere poſſet.

Set id nequit fieri, niſi à ſede Apoſtolica, & Rege Franciæ, & valitoribus ſuis haberet literas de conductu.

Procuratorium etiam illud eidem Præpoſito, cum poteſtate ipſius prorogationis, non videmus quod poſſemus nunc facere bono meo, ſicut jam vobis dici miſimus per eundem.

Quoniam gentibus noſtris videtur ipſam prorogationem fieri in detrimentum noſtri & eorum, cum plurimi Barones, Cives, Burgenſes & alii, Conventiones habitas inter nos & Principem ſupradictum, ſuper ipſius Principis deliberatione, juraverint ſervare & facere obſervari: ad quæ non videntur, poſt prorogationem ſeu innovationem, ſi qua fieret, teneri, niſi illi eidem denuò conſentirent.

Præterea, placet nobis, juxta requiſitionem veſtram, quod, tanquam communis amicus noſtri & Principis prædicti, de voluntate noſtrâ, inter nos & Principem prædictum, de prorogatione prædictâ, poſſitis tractare, ordinare, & procedere ſuper eâ nomine & auctoritate noſtri; nichil de conditionibus aut obligationibus aliqualiter inmutando, niſi tantum de tempore prorogando.

Quicquid enim vos in præmiſſis ordinaveritis obſervabimus, & illud faciemus inviolabiliter obſervari.

Hiis enim & aliis, quibus bono modo poterimus, veſtram ſequi volumus voluntatem; vos autem, in quantum poteriris, ea quæ, abſque noſtri præjudicio, ſuper prædictis fuerint ordinanda.

Dat. in Terrer. Id. Madii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono.

Pro Abbate & Conventu Eccleſiæ de Fonte Willielmi.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1289.

Inſpeximus quandam litteram, quam Dominus Johannes, quondam Rex Angliæ, avus noſter, fecit dilectis nobis in Chriſto, Abbati & Conventui Eccleſiæ de Fonte Willielmi, *in hæc verba;* *An.* 17. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 17. *E.* 1. *p.* 2. *m.* 8.

Johannes, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitanniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Seneſcallis, & omnibus Ballivis, & fidelibus ſuis ſalutem.

Sciatis nos ſuſcepiſſe in manum, cuſtodiam & protectionem noſtram Abbatem Eccleſiæ de Fonte Willielmi & Priorem & Monachos ejuſdem Eccleſiæ, & omnes terras, homines, res, redditus & omnes poſſeſſiones ſuas.

Et ideo volumus & firmiter præcipimus, quod eos & omnia ſua manuteneatis, cuſtodiatis & protegatis, ſicut noſtra dominia, non in-

Ann. D. 1289. *Edv. 1.* inferentes, vel inferri permittentes eis, vel alicui suorum, injuriam, molestiam, aut gravamen.
Et, siquis eis in aliquo forisfecerit, illud eis, sine dilatione, faciatis emendari.

Teste meipso apud Aquistris decimo quarto die Julii.

Inspeximus etiam quandam aliam litteram, quam Dominus Ri- *II.424. cardus, quondam Rex Angliæ, avunculus Domini H. * Regis Patris nostri, fecit eisdem Abbati & Conventui; *in hæc verba;*

Ricardus, filius Regis Angliæ, Dux Aquitaniæ, Comesque Pictaviæ, omnibus Senescallis, Præpositis, Bajulis, Baronibus suis, salutem.
Certissime sciatis me susce pisse in manum & protectionem meam Abbatiam Fontis Willielmi, cum omnibus rebus & possessionibus suis, & concedisse terram, scilicet, de la Val, & de Musti, & de Lanazan, & quicquid aliud acquirere poterunt in francalibus meis, jus meum eis dedisse.
Præcipio igitur firmiter vobis, ut nullam eis inferatis molestiam; siquis vero eis in aliquo læserit, ad satisfaciendum cogatis.

Teste meipso apud Vasatun.

Nos autem præmissa omnia, rata habentes & grata, ea pro nobis & hæredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus & confirmamus, juxta tenorem litterarum earumdem.
Et, cum præfatos Abbatem & Conventum in protectionem & defensionem nostram susceperimus, specialem Senescallis, Castellanis, Majoribus, Præpositis, Bajulis, & omnibus aliis Ministris nostris Ducatus prædicti,
Per præsentes præcipimus & mandamus quod eosdem Abbatem & Conventum, homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones suas, manuteneant, protegant, prout justum fuerit, & defendant ab injuriis & violentiis universis.
In cujus, &c.

Dat. apud Cundat. juxta Leyborn. 27. die Maii.

Pro Gastone de Bearn, qui posuit se obsidem, pro Principe Salerni.

Ann. D. 1289. *An. 17. E. 1. L. B. f. 277. a. Penes Camerar.* EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.
Sciatis quod pro grato & laudabili servitio, quod dilectus consanguineus & fidelis noster Gasto Vicecom. Bearn. multipliciter nobis fecit, & maxime, pro liberatione carissimi consanguinei nostri, Caroli Jerusalem & Siciliæ Regis illustris, nuper in Aragoniâ, ad instantiam nostram, obsidem se ponendo.
Concessimus ei Castrum nostrum de Lados, & quicquid ad nos ibidem pertinet ratione incurramenti, ad nos provenientis ex commisso Arnaldi Bernardi de Lados Militis defuncti;
Ac etiam totam terram illam, cum pertinentiis, quam emimus à Reymundo Guillielmi de Lados, & quicquid aliud ibidem exemptione adquisivimus & habemus, salvâ nobis altâ justitiâ in locis eisdem,
Habendam & tenendam eidem Gastoni dum vixerit; ita quod, post ejus obitum, idem Castrum, cum pertinentiis ac totâ terra prædictâ, (quam à præfato Reymundo emimus, & quicquid aliud ibidem ex emptione habemus, & eidem per præsentes litteras concessimus) ad nos & hæredes nostros plene & libere & absque impedimento aliquo revertantur.
In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Condat. juxta Leyburn. secundo die Junii, anno Regni nostri decimo septimo.

Pro Bernardo Dantas, qui posuit se obsidem pro Principe Salerni.

Ann. D. 1289. *An. 17. E. 1. Rot. Vasc. 17. E. 1. p. 1. m. 3.* REX, omnibus ad quos, &c. salutem.
Attendentes laudabile & gratum servitium, quod dilectus noster Bern. Dantas, Civis Aquen. nobis fecit pro karissimo consanguineo nostro, Karolo illustri Rege Siciliæ, in Aragon. ad nostram instantiam, obsidem se ponendo, & etiam in fururum faciet, ut speramus,
Sibi, & Reymundo de Arn. de Francisco, & hæredibus ac successoribus eorumdem, pro nobis, hæredibus, & successoribus nostris, damus & concedimus, quantum in nobis est, placeas quæ *II.425. sunt in Villa nostra Aquen. ante fontem * calidum (vocatum vulgarlter le Nche) confrontantes cum muro ejusdem, quantum versus Carreriam publicam protenduntur, cum omnibus pertinentiis suis, ad construendum domos,
Ac etiam in rivo, drivant à fonte prædicto, ubicumque magis eis placuerit & visum fuit expedire, licentiam faciendi molendinum vel molendina, aut etiam molendina cum molendinario (excluso, in fonte, Majori calido, qui dicitur Nche) & aliis, quæ ad dicta Molendina seu Molendinum fuerint necessaria vel etiam oportuna:
Reddendo inde, pro prædictis omnibus, nobis, hæredibus & successoribus nostris, anno quolibet, quinquaginta solidos Burdeg. Monetæ in Castro nostro Aquen. in Festo Natalis Domini, & unam lanceam cum ferro, deauratam, pro sporla in mutatione Dominii cujuslibet hinc & inde;
Ita quod quilibet prædictorum Bern. & Reymundi Arn, & hæredum ac successorum suorum, teneat de nobis, hæredibus ac successoribus nostris, in capite medietatem rerum prædictarum; & ad solvendum pro rata sporlani, in mutatione Domini, ex utraque parte, & etiam vendas seu acceptamenta, si contingat vendi aliquam medietatem de rebus prædictis, nobis, & hæredibus nostris, & successoribus, seu Præposito nostro Aquen. qui pro tempore fuerit, facere & solvere teneatur.
In cujus, &c.

Dat. apud Metulum Pictaven. Dioc. primo die Julii.

Ann. D. 1289. *Edv. 1.*

De Jurisdictione Episcopi Agennensis.

Ann. D. 1289. *An. 17. E. 1. Rot. Vas. con. 17. E. 1. p. 1. m. 4.* REX universis, præsentes litteras, &c. salutem.
Noveritis quod, cum venerabilis Pater, J. Dei gratiâ, Agenn. Episcopus, nobis exponeret quod gentes nostræ in jurisdictione Agenn. communi nobis & sibi, aliqua explectaverunt, & adhuc explectabunt per seipsos, & solo nomine nostro, ratione jurisdictionis immediatæ Agenn. in præjudicium ipsius Episcopi, & contra jus & naturam pariagii jurisdictionis prædictæ,
Nos, licet prædecessores nostri eadem explecta fecissent, ipsius Episcopi & Ecclesiæ suæ Agenn. optentu, nolentes eisdem explectis insistere, ac volentes eidem gratiam facere specialem,
Sibi concedimus quod dictum pariagium, quantum ad ea quæ pertinent ad justitiam, altam & bassam, immediatam Agenn. in omnibus observetur, non obstantibus explectis nostris prædictis, seu possessione ipsorum;
Ita quod causæ ad pariagium pertinentes per gentes nostras & dicti Episcopi Agenn. & sub nomine utriusque, audiantur, judicentur, & in papiro communi, & per Notarium communem processus scribantur;
Omnia emolumenta, quæ ratione dictarum causarum, dictæ jurisdictionis communis, quæ apud Agenn. agitabantur, nobis, & eidem Episcopo, vel Bajulis nostro & suo, aut alicui ipsorum, obvenient pro defectubus, guagiis, duellis, obventionibus & emendis, tam de levantibus & cubantibus ibidem, quàm de aliis contrahentibus vel quasi, delinquentibus vel quasi, in ipso pariagio,
Et etiam emolumenta sigilli nostri, ibidem positi, ad contractus, si illud ibidem tenebimus continuè vel quasi, communicentur & per medium dividantur.
Et quod Senescallus Agenn. vel Judex suus, in citando subditos dictæ communis jurisdictionis, vel alias, fraudem non adhibeant, per quam dictus Episcopus possit jure suo super præmissis in aliquo defraudari;

Ita tamen quod hoc non posset extendi ad illos casus, in quibus cognitio & jurisdictio alicujus negotii erit, per appellationem vel alium modum, ad Senescallum Agenn. devoluta;
Vel in quibus litigantes in ipsum Senescallum, sicut in Senescallum; vel in Judicem nostrum, sicut in Judicem consentient;
Quia talia, sicut nostra propria quoad cognitionem, processum, & judicium, communicari non debebunt:

Salvis etiam nobis omnibus aliis explectis & juribus, quæ nos & Senescallus noster Agenn. & Judex, sicut major, seu superior Dominus Agenn. explectavimus, & Prædecessores nostri explectaverunt Agenn. temporibus retroactis.
Item proprium & perpetuum carcerem non faciemus apud Agenn. sine voluntate Episcopi;
Tamen nostros proprios prisonarios * quoscumque apud Agenn. *II.426. prout nobis vel gentibus nostris videbitur expedire, tenebimus; proprium & perpetuum carcerem non faciendo, ultra carcerem communem, & carcerem domûs communis Agenn. qui est antiquus:
Ita quod per hoc in hiis, quæ pertinent ad subditos communis jurisdictionis Agenn. & ad nos & ipsum Episcopum, Dominos immediatos Agenn. nulla fraus fiat, nec aliquod præjudicium generetur.
Bajulus enim noster de Agenn. quoad communem jurisdictionem, jurabit Bajulo Episcopi: Et è converso; quod sibi adinvicem fideliter respondeant de præmissis: Et ille, qui tenebit apud Agenn. pro nobis Sigillum nostrum prædictum ad contractus, vel quasi ordinatum (si dictum Sigillum, ut dictum est, ibidem tenuimus continue vel quasi) similiter jurabit quod fideliter respondeat Episcopo, vel mandato suo, de medietate obventionis Sigilli prædicti;
Verùm, cum præfatus Episcopus constanter assereret quod à Bajulis communibus Agenn. ad aliquem, inhibi locum nostrum in hoc tenentem, & ad ipsum Episcopum appellari debebat, & quod ab antiquo ita fuerat observatum, prout per quasdam antiquas litteras verisimiliter ostendebat;
Recognoscens nichilominus & asserens, quod à dicto locum nostrum tenente, & Prædecessorum nostrorum, & ab ipso Episcopo, ad nos vel Senescallum nostrum Agenn. iterum poterat appellari, licet hoc contra jus & naturam dicti pariagii videretur, sibi concedimus quod permittemus fieri appellationes modo prædicto;
Et nichilominus, si appelletur ab eisdem Bajulis ad dictum Senescallum inmediate, ipse Senescallus remittet causam appellationis, cognoscendam & terminandam, ad aliquem, ad hoc per nos deputandum, & per ipsum Episcopum, vel ejus locum tenentem, sicut ad Dominos communes Agenn. quamdiu hoc sine periculo per nos poterit tolerari;
Ita tamen, quod si contingat aliquem istorum graduum appellationum aliquo tempore annullari, vel infirmari, seu removeri, quod dictus gradus appellationum, à dictis Bajulis communibus Agenn. ad dictum locum nostrum tenentem, & ipsum Episcopum, vel

ejus

n. D. 289. . 1. ejus locum tenentem, cadat, vel annulletur, & à dictis Bajulis ad Seneſcallum noſtrum Agenn. vel Judicem ſuum tunc, ſine aliquo medio, appelletur;

Et quod, per aliquod explectum talium appellationum, quæ fient à dictis Bajulis, impoſterum, ad deputandum à nobis & dictum Epiſcopum, nobis vel Succeſſoribus noſtris non poſſit, contra hoc, vel ſuper hoc, aliquod præjudicium generari.

Super injuriis autem & delictis, per Bajulum noſtrum Agenn. committendis apud Agenn. in juriſdictione communi;

Concedimus quod de commiſſis, quæ per dictum Bajulum fient apud Agenn. in Juriſdictione communi, utendo officio ſuo, cognoſcant & judicent, ſicut Judices communes Agenn. aliquis deputandus à nobis, vel Seneſcallo noſtro Agenn. & Epiſcopus Agenn. vel Officialis ſuus, vel ab eorum altero deputandus.

Et, ſi Seneſcallus Agenn. vel Judex ejus ſuper hoc adeantur, remittent cauſam ad deputatum ad hoc à nobis, & ad Epiſcopum, vel locum ejus tenentem, ſicut ad Dominos communes Agenn. quamdiu hoc poterimus ſine periculo tolerare.

De committendis verò apud Agenn. in Juriſdictione communi, per noſtros, & Bajuli noſtri ſervientes de Agenn. utendo eorum officio, cognoſcent dicti Bajuli, aut Domini eorumdem.

De aliis autem delictis & exceſſibus, per dictum Bajulum noſtrum, & noſtros, & dicti Bajuli noſtri ſervientes de Agenn. committendis apud Agenn. in juriſdictione communi, cognoſcat & judicet ſolus Seneſcallus Agenn. vel Deputandus ab eo;

Sicut cognoſcit & judicat, & cognoſcere & judicare conſuevit, cognoſcet & judicabit de delictis & exceſſibus aliorum Bajulorum & quorumcumque aliorum officialium noſtrorum, & ſuorum; commiſſis in juſticiatibus immediatis nobilium, & aliorum Juſticiariorum terræ Agenn.

Delicta vero & exceſſus, per Bajulum Epiſcopi Agenn. & ſervientes ipſius Bajuli, qualitercumque committendi apud Agenn. in juriſdictione communi, ad cognitionem noſtram, & dicti Epiſcopi, vel locum noſtrum vel dicti Epiſcopi tenentium, pertineant, & per ipſos communiter judicentur.

Salvo nobis & dicto Epiſcopo in omnibus omni jure, ſi quod I.427. poſſit oſtendi, per tenorem litteræ pariagii, ſuper * dicto pariagio confectæ, competere alteri noſtrûm contra vel ultra præmiſſa.

In quorum teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum.

Dat. apud Gundamum 24. die Julii.

De pardonatione pro Johanne Duce Britanniæ & Comite Richmundiæ.

nn. D. 289. . 17. 1. t. Vas- n. 17. 1. p. 1. . 3. REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod pardonavimus dilecto & fideli noſtro, Johanni de Britannia, Duci Britanniæ, & Comiti Richemundiæ, tranſgreſſionem, quam fecit non faciendo nobis ſervitium ſuum in tribus guerris, ultimo habitis in Wallia:

Ac etiam totam pecuniam, quæ ab eodem Duce, & Comite, & ſuis exigitur ad opus noſtrum pro ſcutagio, nobis debito pro tribus guerris antedictis; & ipſum omnino abſolvimus de eiſdem:

Nolentes quod idem Dux & Comes, vel hæredes ſui, occaſione tranſgreſſionis & Scutagii prædictarum, vel alterius eorumdem, per nos, vel hæredes noſtros, Theſaurarium, Juſticiarios, Vicecomites, ſeu alios quoſcumque Miniſtros noſtros inde occaſionentur in aliquo, vel graventur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Ambian. 28. die Julii.

ann. D 1289. n. 17. . 1. ot. Pat. 7. E. 1. . 13. *Memorandum quod, die Veneris, proximo ante Feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ, videlicet, duodecimo die Auguſti, Anno, &c. decimo ſeptimo, Rex applicuit apud Dovorr. de partibus Vaſconiæ & Franciæ,*

Et Venerabilis Pater R. Bathonienſis & Wellenſis Epiſcopus Cancellarius ſuus applicuit die Mercurii proxima præcedente de partibus ſupradictis, cum magno Sigillo ipſius Regis.

Bulla de tranſlatione Abbatiæ de Aberconwey, & de Validitate Bullarum, a Pontifice nondum benedicto & conſecrato confectarum, ac Electi nomen nullatenus exprimentium.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex Autogr. NIcolaus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conventui Monaſterii de Aberconewete in Walliâ, Ceſtertienſis ordinis, Bangorenſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ex parte cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edwardi Regis Angliæ illuſtris, fuit propoſitum coram nobis, quod, felicis recordationis, Honorius Papa, Prædeceſſor noſter, ante conſecrationem & benedictionem ſuam, intellecto, quod Monaſterium veſtrum ob certas cauſas rationabiles in loco, ubi tunc erat, non poterat commode remanere,

Præfatus Prædeceſſor, nondum benedictus & conſecratus, ad devotam ipſius Regis ſupplicationis inſtantiam, transferendi præfatum Monaſterium de præmiſſo loco ad locum, in quo nunc ſitum eſſe dinoſcitur, per litteras ſuas, bullatas bullâ ſuâ, quæ nomen ſuum nondum exprimebat, vobis conceſſit liberam facultatem: Sicque vos litterarum ipſarum auctoritate, ſicut aſſeritis, de priori loco præfatum Monaſterium tranſtuliſtis. Ann. D. 1289. Edw. 1.

Licet igitur quoad hujuſmodi actum, ſeu gratiam, eædem litteræ, ſic bullatæ, plenam, immo pleniſſimam in ſe habeant poteſtatem, maximè cum Sedes Apoſtolica, ante conſecrationem & benedictionem Electi in ſummum Pontificem, cum defectivâ bullâ, Electi nomen nullatenus exprimente, bullare litteras ſuas conſueverit ab antiquo;

Ut tamen de mentibus rudium error omnis totaliter evellatur, veſtris & ipſius Regis devotis ſupplicationibus inclinati, quod per eaſdem litteras ſuper * hoc factum eſt ratum & firmum habentes, * II.428. id, prout tenemur, auctoritate Apoſtolicâ approbamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus.

Nichilominus declarantes ſeu decernentes hujuſmodi tranſlationem dicti Monaſterii, eandem vim, eandemque vigorem habere, ac ſi per litteras dicti Prædeceſſoris, integrâ bullâ bullatas, alias tamen legitimè facta eſſet.

Nulli ergo, &c.

Dat. Reatæ 12. Kalendas Septembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Innovantur Literæ Regis Alfonſo Regi Aragoniæ obligatoriæ pro Carolo Rege Siciliæ.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, omnibus, ad quos præſentes Litteræ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 101. Penes Camerar.

Sciatis quod, cum Conſanguineus noſter Cariſſimus, Dominus Karolus, Jeruſal. & Siciliæ Rex illuſtris, ſuper tractatu liberationis ſuæ, promiſiſſet Magnifico Principi, Domino Alfonſo, Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ Regi illuſtri, ac Comiti Barchinoniæ, apud Romanam Curiam, necnon apud Dominum Philippum, Regem Franciæ illuſtrem, & Dominum Karolum fratrem ſuum, infra Feſtum omnium Sanctorum, proximè futurum, pro ipſo Rege Aragoniæ aliqua impetrare:

Noſque dicto Regi Aragoniæ variis modis, pro eiſdem conventionibus, fuiſſemus obligati, prout in Literis, utrimque confectis, Sigillis noſtris ſignatis, pleniùs continetur:

Et nos, ex cauſis aliquibus, requiſiverimus dictum Regem ut, de ſuâ gratiâ & liberalitate merâ, dictum terminum omnium Sanctorum uſque ad aliquem ulteriorem terminum, quem inter ipſum & memoratum Regem Conſanguineum noſtrum concordari contigerit, ſibi placeat prorogare;

Nos eidem Regi Aragoniæ teneri volumus ad terminum, quem nunc concedere voluerit, omnibus modis & conditionibus illis, quibus ad priorem terminum tenebamur eidem; & ad hoc nos per præſentes Literas obligamus.

Volentes nichilominus quod omnes Literæ obligatoriæ, quas aliàs fecimus dicto Regi Aragoniæ, ſuper liberationem Conſanguinei noſtri antedicti, in ſuo robore permaneant; dicto termino tantummodo prorogato:

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum.

Datum apud Rayleigh ultimo die Auguſti, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octogeſimo, nono, & anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

Bulla de lugubri ſtatu Terræ Sanctæ.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex Autogr. NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Dura nimis & amara valde nuper de Ultramarinis partibus nova percepimus, dilectorum filiorum Hugonis de Matiſcon. & Johannis ordinis prædicatorum, Petri de Hezquam hoſpitalis Sancti Johannis, & Hertandi, Domûs Militiæ Templi Jeroſolimitani fratrum, latorum præſentium, relatione flebili exprimente.

Senſimus quidem in intimis diri doloris ictum, tam gravibus, tam triſtibus, rumoribus intellectis, lugubri, & ab olim periculoſo, dictarum partium ſtatui paterno compatientes affectu,

Cum in earum Incolas, (prout dictorum fratrum mœſta patefecit aſſertio) pridem, ſicut jam intellexiſſe te credimus, ſæva manus irruerit impiorum; quæ, nephandis aſſueta ſceleribus, & redemptorum ſanguinem ſitiens, ætati vel ſexui non pepercit, in grandem noſtri redemptoris injuriam, magnum Chriſtianitatis obprobrium & contemptum, ac animarum & corporum Incolarum ipſorum graviſſimum detrimentum.

Cum itaque dicti fratres ad præſentiam tuam ſe propterea conferant, confidenter Excellentiam Regiam rogandam attente duximus & hortandam quatinus, intuitu Dei (cujus in hac parte negotium agitur) & pro apoſtolicæ ſedis ac noſtra reverentia, dictos fratres benigne recipiens, & honeſtè pertractans, clementer audias, & intelligas diligenter ea, quæ de ſtatu dictarum * partium, & pro * II.429. ipſo, in præſentia Regia duxerint proponenda;

Tuque de celeri adhibendo in hac parte remedio, tamquam Princeps catholicus, ſollicite cogitare procures: Cogitatum hujusmodi feſtina exhibitione operis, prout expedit, proſequendo; ne, quod abſit, hujuſmodi prorogato ſubſidio, terram illam abſorbeat execranda voracitas inimici;

Sic te habiturus efficaciter in hac parte, ut exinde præmium conſequaris à Domino, quod pro piis actibus recompenſat; & præter laudis humanæ præconium, tibi proinde proventurum, nos

Ann. D. 1289. *Edv. 1.*

Regiæ ſollicitudinis ſtudium dignis in Domino laudibus attollamus.

Dat. Reatæ Idibus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

De ſtatu filiarum Lewelini filii Griffini & David fratris ejus videndo.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Pat.* 17. *E.* 1. *m.* 9.

REX dilecto & fideli ſuo, Thomæ de Normanvill, ſalutem.

Volentes ſuper ſtatu & cuſtodiâ filiarum Leulini, filii Griffini, & David fratris ejus (ſub habitu moniali in ordine de Sempingeham commorantium) per vos certiorari ad plenum,

Vobis mandamus, quod, ad loca, in quibus prædictæ filiæ commorantur, perſonaliter accedentes, ipſas videatis:

Et, factâ, tam ſuper ſtatu, quàm cuſtodiâ earumdem, diligenti examinatione, nos inde, in proximo Parliamento noſtro, diſtinctè & apertè reddatis in omnibus certiores:

Et hoc omnibus, quorum intereſt, ſcire volumus per præſentes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Ralegh. 2. die Septembris.

Bulla de Rege Tartarorum parato accedere in Terræ Sanctæ ſubſidium.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L. A. f.* 44. *Penes Camerar.*

NIcholaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Chariſſimo in Chriſto Filio, Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem,

Nuper ad præſentiam noſtram accedens dilectus filius, Nobilis Vir, Biſcarallus de Giſulfo, Civis Januenſis, Nuncius Argoni Regis Tartarorum illuſtris, lator præſentium, nobis, ex parte ipſius Argoni, litteras præſentavit, inter cætera continentes, quod ipſe Argonus, ad requiſitionem Eccleſiæ, paratus & promtus exiſtit viriliter & potenter accedere in Terræ Sanctæ ſubſidium, tempore paſſagii generalis.

Cum autem præfatus Nuncius (cui, de multæ probitatis & fidelitatis meritis ac fide dignis, laudabile teſtimonium perhibetur) ad præſentiam regiam, propter hoc, ex parte præfati Argoni Regis, accedat;

Celſitudinem regiam rogamus & hortamur attente, quatinus Nuncium ipſum, benignè recipiens & honeſtè pertractans, diligenter audias quæ tibi ex parte ipſius Argoni duxerit referenda.

Dat. Reatæ 2. Kalend Octobris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Litera ab Epiſcopo Cæſarauguſtano, Caroli Regi Siciliæ, quod Rex Arragoniæ Tractatum Pacis cum dicto Rege acceptaverat.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 121. *b. penes Camerar.* * II.430.

SEreniſſimo & Excellentiſſimo Principi, Domino Karolo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Jeruſalem & Siciliæ: Ducatûs Apuliæ, Principatus Capuæ, ac Principi Achayæ: Andegaviæ, & Provinciæ & Forchalqueriæ Comiti; Hugo, miſeratione Divina, Cæſarauguſtanus Epiſcopus, ſalutem, cum omni reverentiâ, & paratam ſemper ad ejus obſequia voluntatem.

Noverit Regia Celſitudo illuſtrem Regem Aragonum, quantum in eo eſt, * dummodo placeat Fratri ſuo, tractatum pacis & concordiæ, quem ex parte veſtræ magnitudinis, ego ac venerabilis Abbas Sinaque ſibi optulimus, acceptâſſe;

Et, ſicut ex verbis ſuis colligo, amicitiam veſtram, & Apoſtolicæ ſedis gratiam habere multùm affectat;

Et ideo ordinavit, in Feſto Sancti Michaelis, generalem Curiam celebrare;

In quâ, de communi Catalanorum & Aragonum conſilio & aſſenſu, ſolempnes, ac prudentes, & Deum timentes nuncii, tam ex parte ſui, quàm ex parte totius Regni ad Dominum Jacobum deſtinentur;

Qui eum efficaciter omnio inducant ad acceptandum tractatum pacis prædictum, & ad diſponendum & habilitandum ſeipſum ad gratiam & amicitiam Romanæ Eccleſiæ promerendam.

Super dilatione verò, quàm veſtro nomine à Rege Aragonum ſupradicto, petivimus, habito conſilio ſuo, reſpondit,

Quod ſine periculo ſuo dilationem prædictam non poterat, ut petebatur, concedere; ſed quod faceret id quod dilationi prædictæ æquipollere videtur;

Unde promittit & facit nobis pactum, quod, ſi ea, vel aliquid eorum, quæ uſque ad Kalendas Novembris, juxta conventiones, inter vos habitas, promiſiſtis facere & complere, non feceritis nec compleveritis, & ex hoc in pœnam ſeu pœnas, in præfatis conventionibus comprehenſam ſeu comprehenſas, incideritis, pœnas hujuſmodi à vobis, vel Fidejuſſoribus, ſeu promiſſoribus, ſuper hiis datis a vobis, non petat nec exigat ullo modo; dummodo conditiones illas infra ad Kalendas Maii adimpleveritis, ſicut priùs:

Et ſuper hiis præfatus Rex Aragonum mittit Celſitudini veſtræ litteram ſuam, ſuo Sigillo munitam.

Alia ad præſens vobis non ſcribo; ſed me veſtræ gratiæ recommendo.

Dat. Barchinoniæ Nonis Septembris.

Ann. D. 1289. *Edv. 1.*

Litera ab Alfonſo Rege Aragoniæ, Carolo Regi Siciliæ ſuper negotio antedicto.

An. 17. *E.* 1. *L. B. f.* 122. *a. penes Camerar.*

SEreniſſimo ac Kariſſimo Conſanguineo ſuo, Domino Karolo, Dei gratiâ, Regi Jeruſalem illuſtri, Alfonſus, per eandem, Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ ac Comes Barchinoniæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Serenitati veſtræ ſignificamus, nos vidiſſe tractatum pacis ac concordiæ, quem venerabilis Cæſarauguſtanus Epiſcopus ac Abbas Sinaque, nobis ex parte veſtra nuperrime optulerunt,

Et, quia amicitiam veſtram habere deſideramus, prout decet, tractatus ille, ut per Fratrem noſtrum illuſtrem Regem Siciliæ acceptetur, dabimus operam fideliter & efficaciter toto poſſe;

Super dilatione verò, quam Epiſcopus & Abbas prædicti à nobis veſtro nomine petierunt, vobis reſpondemus, quod dilationem illam non poſſumus, ut petebatur, concedere; ſed id, quod illi dilationi æquipollet, concedimus, videlicet, quod ſi vos in pœnam, vel pœnas incideritis, in tractatu veſtræ deliberationis inter vos & nos habito comprehenſas, pro eo quod non compleretis conditiones, quas promiſiſtis, infra Kalendas Novembris, attendere & complere, non petamus, nec exigamus à vobis, neque à Fidejuſſoribus veſtris pœnam ſeu pœnas hujuſmodi ullo modo, dum tamen infra Kalendas Maii, ut promiſiſtis, conditiones adimpleveritis ſupradictas.

Prorogationem autem prædictam facimus honore veſtri, & pro eo quod prædicti Epiſcopus & Abbas promiſerunt nobis, nomine veſtro & ſui, quod Eccleſia Romana interim, & uſque ad dictas Kalendas Maii, nullum proceſſum faciet contra nos, & ſi forte fecerit aliquem, quod ille proceſſus ſuſpendetur uſque ad terminum ſupradictum.

Datum Barchinoniæ 7. Idûs Septembris, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo nono.

---

* *Promiſſio Alfonſi Regis Arragoniæ quod pœnas non exiget, quamvis Rex Jeruſalem non adimpleret Conditiones ſuper liberatione ejus.* * II.431.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 121. *a. Penes Camerar.*

IN Nomine Domini noſtri Jehu Chriſti Amen, anno Nativitatis ejuſdem milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, nono.

Noverint Univerſi quod nos Alfonſus, Dei gratia, Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, promittimus ac pactum facimus vobis, in Domino, Karolo, Dei gratiâ, Jeruſalem Regi illuſtri, quod ſi conditiones omnes, vel aliquam illarum, quæ ſunt in tractatu, pro veſtra liberatione, inter vos & nos habito, comprehenſæ, uſque ad Kalendas Novembris non impleveritis, prout adimplere & attendere promiſiſtis, & ob hoc in pœnas, ſeu pœnam, juxta formam tractatam, incideritis.

Quod pœnam, ſeu pœnas, nobis commiſſam, ſeu commiſſas, non petamus, nec exigamus ullo modo, nec ullo tempore à vobis, ſeu ſucceſſoribus veſtris, nec à Fidejuſſoribus, ſeu Promiſſoribus, pro illis complendis datis à vobis; dummodo infra Kalendas Maii conditiones illas adimpleveritis, aut in captionem noſtram redieritis, prout in tractatu prædicto pleniùs continetur.

Datum Barchinon 7. Idus Septembris, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo nono.

Litera Cuſtodum Regni Scotiæ, per quam dederunt poteſtatem Epiſcopis Sancti Andreæ & Glaſcuen. Roberto de Brus, Domino Vallis Anandi, & Johanni Comyn, ad tractandum coram Rege Angliæ, cum Nunciis Regis Norwagiæ, ſuper Negotiis, quæ coram Rege exponere voluerint.

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 127. *Penes Camerar.*

EXcellentiſſimo Principi, Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Cuſtodes Regni Scotiæ, per Communitatem ejuſdem Regni electi, ſalutem, & continuum ſemper gloriæ & honoris incrementum.

Notum vobis facimus, per præſentes, quod cum, ad preces & inſtantiam veſtram, ad præſentiam veſtram Venerabiles in Chriſto Patres W. & R. permiſſione Divina, Sancti Andreæ & Glaſguen. Epiſcopos, Nobiles viros Robertum de Brus Patrem, Dominum Vallis Anandi, & Johannem Cumyn, deſtinemus pro quibuſdam rebus ſeu Negotiis, vobis per quoſdam ſolempnes Nuncios Domini Regis Norwagiæ illuſtris ſuggeſtis, ſicut per litteras veſtras, nuper nobis miſſas, didicimus.

Damus & concedimus prædictis deſtinatis poteſtatem & mandatum tractandi cum dictis Nunciis Norwagiæ, coram vobis, ſuper rebus ſeu negotiis, vobis expoſitis per eoſdem.

Et ea, quæ erunt in veſtrâ præſentiâ ab utraque parte concorditer ordinata, affirmandi; ſalvis tamen, in omnibus & ſingulis, & per omnia libertate & honore Regni Scotiæ:

Ratum & gratum habituri quicquid per prædictos, in veſtrâ præſentiâ, tractatum fuerit & affirmatum; dummodo ex hoc Regno Scotiæ & ejus Incolis nullum impoſterum præjudicium generetur,

In cujus rei teſtimonium has litteras Patentes Sigillo, Regimini Regni Scotiæ deputato, fecimus ſigillari.

Datum apud Monaſterium de Melros, tertio die Octobris, anno gratiæ 1289.

Bulla

* II.432.

* *Bulla de Conceſſione Decimarum Regnorum Angliæ, Scotiæ, Hyberniæ & Walliæ, & Reſponſoria ad Petitiones.*

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Ex Augogr.*

NIcholaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Copioſus in miſericordiâ Dominus (qui de ſuâ habundantiâ pietatis corda Regum & Principum devotionis igne ſuccendit ad ſalubrium exercitium actionum) præcordiis Regiis gratiam inſpirationis exhibuit, ut, innumeris afflictionibus & preſſuris terræ ſanctæ compatiens, quas hoſtis impietas efferi multiplicare non deſinit, ad ulciſcendas ipſius terræ, quinimmo noſtri ſalvatoris injurias, & gravamina relevanda fervens dirigitur deſiderium mentis tuæ; ſuper quo tibi eo congaudemus obnixius, quo Regiæ ſalutis augmentum votis propenſioribus affectamus.

Sane, fili cariſſime, hujuſmodi tuum ſalubre, Deoque acceptum propoſitum, felicis recordationis, Martino, & poſtmodum, recolendæ memoriæ, Honorio, Romanis Pontificibus, Prædeceſſoribus noſtris, per litteras tuas, & Nuncios exponere curaviſti; nonnullis petitionibus, ut efficacior propoſiti Regii executio proveniret, eidem Honorio Prædeceſſori, per eoſdem Nuncios deſtinatis.

Qui, propoſitum ipſum condignis laudibus proſequens, tibique in illo pia benignitate congaudens, certas reſponſiones, ſuper petitionibus antedictis, Regiæ duxit Magnitudini faciendas, prout in ſuis ſuper hoc confectis litteris plenius & ſeriosius noſcitur contineri;

Expreſsè adiciens in eiſdem, quod (ſi te in aſſumptione Crucis, ſtatuto ſuper hoc per Apoſtolicæ ſedis providentiam tempore, aut ipſius extunc delatione vel proſecutione negotii, juxta prædictæ ſedis arbitrium, deficere fortaſſe contingeret) diſpoſitio illorum, quæ in eiſdem reſponſionibus & litteris habebantur, ad Romanam devolverentur Eccleſiam, & apud eam libera perinde remanerent, ac ſi factæ per ipſam reſponſiones hujuſmodi non fuiſſent.

Nuper autem dilecti filii frater Willielmus de Hothum, ordinis Prædicatorum, & nobilis vir Otto de Grandiſono, Regiæ Celſitudinis Nuncii, ad noſtram præſentiam accedentes, nobis ex parte tuâ exponere curaverunt,

Quod, licet in ejuſdem terræ ſubſidium, vivificæ crucis ſignum, in ſtatuto tibi ab eadem ſede termino, ſollempniter duxeris aſſumendum, illud extunc, juxta ordinationem ſedis ipſius, publicè deferendo; poſtmodum tamen, arduis occupatus, tuo, prout tam ardui negotii qualitas exigit, præparando paſſagio juxta tuum vacare deſiderium nequiviſti.

Nobis nichilominus quibuſdam petitionibus ad efficacem executionem præfati negotii ex Parte Regiâ præſentatis, noſtris ad eas, de fratrum noſtrorum conſilio, prout expedire putavimus, reſponſionibus ſubſecutis.

Petitiones autem ipſas, & reſponſiones ad eas præſentibus fecimus annotari.

Prima Petitio. Prima igitur Petitio continebat, quod cum ejuſdem terræ utilitati expediat, & neceſſitati congruat, certum terminum paſſagio univerſali præſtitui, ut exinde illa, quæ ad hoc neceſſaria ſunt, & per jam dictæ ſedis providentiam ordinanda, procedant efficaciùs, promptiuſque votivum ſortiantur effectum, & hii, quorum in hoc Deus corda tetigerit, ad id ſolertius animentur; nos, præmiſſis & aliis tam ardui negotii, totiuſque ſtatûs populi chriſtiani circumſtantiis attentè penſatis, terminum ejuſdem paſſagii præfigamus qualitati & quantitati negotii congruentem.

Reſponſio. Reſponſio. Neceſſitas dictæ terræ, præſertim poſt doloroſam captionem, & deſtructionem Tripolitanæ Civitatis non patitur diu generale paſſagium prorogari: & ideo de fratrum prædictorum conſilio terminum dicti generalis paſſagii duximus ſtatuendum, Feſtum, viz. Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ quod erit anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo; ita quod tunc, morâ quâlibet omnino poſtpoſitâ, fiat paſſagium generale.

Secunda Petitio. Secunda Petitio, quod poſt termini præfixionem, quam cito comode videremus expediens, mandaremus crucem per omnes terras chriſtianas in terræ memoratæ ſubſidium prædicari.

Reſponſio. Reſponſio. Poſtquam reſponſiones noſtras, & omnia alia inſerta præſentibus per tuas patentes literas infraſcripti tenoris duxeris acceptandas, intendimus crucem per omnes chriſtianitatis partes facere prædicari prout viderimus expedire.

* II.433. *Tertia Petitio.* * Tertia Petitio. Quod licet ordinatum fuerit quod decima in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac in terris Walliæ & Hiberniæ jam collecta in terræ prædictæ ſubſidium, in triennio aſſignaretur tibi diviſa per tres partes, annis ſingulis ſingulariter perſolvendas; placeret nobis, pro eo quod negotium multis oneribus & ſumptibus eſt onuſtum, mandare ut primo anno, poſt paſſagii præfixionem, eadem tibi decima aſſignetur.

Reſponſio. Reſponſio. Mandabimus tibi decimam collectam in ſubſidium Terræ ſanctæ in Angliæ & Scotiæ Regnis, & in terris Walliæ & Yberniæ, aſſignari in duobus terminis, viz. medietatem ipſius in Feſto beati Johannis Baptiſtæ Nativitatis primo venturo, & aliam medietatem in alio Feſto Nativitatis ejuſdem Sancti deinde ſecuturo: ita tamen quod de reſtitutione illarum, quæ de decimâ receperis ſupradicta, ſi te deficere in transfretando contigerit, faciendâ cautionem præſtes, infra Feſtum Reſurrectionis Dominicæ primo venturum, in formâ ſubſcriptâ, quæ talis eſt.

Sanctiſſimo in Chriſto Patri, &c. Edvard. &c. præſentium tenore vobis, ſanctiſſime Pater, veſtriſque ſucceſſoribus Romanis Pontificibus, & Eccleſiæ Romanæ promitto, quod ſi me ſponte, vel culpâ meâ deficere in transfretando in ſubſidium Terræ ſanctæ contigerit, ſeu per me ſteterit quo minus in præfixo generalis paſſagii termino transfretem, omnia, quæ de decimâ, mihi conceſsâ in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac terris Walliæ, & Yberniæ, me recepiſſe contigerit, reſtituam ad veſtrum dictorumve ſucceſſorum & Eccleſiæ Romanæ mandatum, etiam ſi pars ipſorum receptorum, vel omnia ipſa recepta in præparatione transfretationis ſuiſſent expenſa. Si vero non transfretavero in ipſo termino, aliquo impedimento legitimo impeditus, expenſæ quæ factæ fuerint in præparatione prædicta, pro medietate reliquâ, imputentur prædictæ decimæ, ſeu de ipſâ decimâ deducantur; & ſi quid factâ imputatione, ſeu deductione hujuſmodi apud me de decimâ ipſâ remanſerit, illud etiam ſimiliter reſtituam ad veſtrum, dictorumque ſucceſſorum & Eccleſiæ Romanæ mandatum; ſi quid etiam de expenſis quæ fient in præparatione prædictâ, vel de datis, ſeu aſſignatis ejus occaſione, me taliter impedito, recuperari contingat, vel de rebus præparatis occaſione paſſagii illius medietatem ſimiliter reſtituam, & reliqua medietas erit mea. Pro hiis itaque omnibus firmiter obſervandis, & plenarie adimplendis, me, ſucceſſores meos, Regnum & alia bona mea vobis, dictis ſucceſſoribus veſtris, & Eccleſiæ Romanæ obligo ſpecialiter & expreſsè, præſentes litteras meas regio pendente ſigillo munitas vobis, ſupradictis veſtris ſucceſſoribus, & Eccleſiæ, in veritatis teſtimonium concedendo. Dat. &c. cætera.

Ann. D. 1289. *Edv.* 1.

Quarta Petitio. Quarta Petitio. quod omnes cruceſignati, qui eſſe poterunt habiles ad pugnandum, moneantur quod præparent ſe ad transfretandum, & transfretare tempore paſſagii compellantur.

Reſponſio. Reſponſio. Variæ circumſtantiæ ſuggerunt, ut non abſolutè dicamus, quòd omnes cruceſignati ſint indiſtinctè compellendi ad transfretandum in dicto paſſagio, vel quòd omnes indiſtinctè compellere intendamus; Sed intendimus ad omnes cruceſignatos, qui eſſe poterunt habiles ad pugnandum, vel aliàs utiles ipſi terræ, monitionibus & perſuaſionibus efficacibus uti, ut in paſſagio ipſo transfretant, & eos compellere, prout qualitas temporis ſuaſerit, & ipſorum conditio ſuggeret, & ſedes ipſa expedire viderit compellendos.

Quinta Petitio. Quinta Petitio. Quod licet ad Petitionem tuam, quam feciſti, ut tibi de totali decimâ, collectâ in ſubſidium dictæ Terræ in terris illis quarum Domini non transfretabunt Terræ præfatæ, in perſonâ tuâ provideretur, fuit tibi benigne reſponſum; quia tamen generalis eſt reſponſio, eam ſpecificaremus, & ita tibi de dictâ, decimâ provideremus in tempore, quod poſſis ad id, ad quod conceditur, utiliter uti eâ, cum oporteat te & ſumptuum & ſocietatis quantitatem, ex facultatum tuarum & obventionum qualitate metiri.

Reſponſio. Reſponſio. Varia & gravia impedimenta, quæ per memoratos nuncios tibi deliberavimus exprimenda, noſtris & tuis votis obſiſtunt, ut ad hanc petitionem non poſſit ad præſens certiùs reſponderi, ſicut Excellentia Regia, impedimentis ipſis ſibi expoſitis, manifeſtè cognoſcet; intendimus tamen, impedimentis illis, Domino faciente, ſublatis, tibi de ipſâ decimâ, cæteriſque ſubventionibus taliter ſubvenire, quod meritò poteris eſſe contentus.

Sexta Petitio. Sexta Petitio. Quod decimæ, tibi conceſſæ per ſex annos, in Regnis Angliæ & Scotiæ, ac Terris Walliæ & Yberniæ, juxta Reſponſionem præfati Prædeceſſoris Honorii, incipiant colligi tempore paſſagii aſſignato, & ſingulis annis, prout colligentur, tibi integrè aſſignentur ad proſequenda & præparanda neceſſaria tanto negotio, de ipſis * & aliis tuis facultatibus & conceſſionibus negotio factis eidem. * II.434.

Reſponſio. Reſponſio. Prout per dictos Nuncios tuos nobis fuit expoſitum, tu, arduis occupatus, imparatus exiſtis ad transfretandum in memoratæ terræ ſuccurſum infra triennium, in dicti Prædeceſſoris Honorii literis comprehenſum, prout exigit negotii tanti arduitas, & haberet arbitrium dictæ ſedis licet ad id extunc poſſes compelli, periculis & neceſſitatibus ſæpedictæ terræ penſatis; quia tamen grave foret ipſi Eccleſiæ, ad hoc te imparatum & invitum prorſus urgere, tibi renuncianti omni conceſſioni colligendæ decimæ, per ſex annos futuros, pro memoratæ terræ ſuccurſu, à prædictis Prædeceſſoribus tibi factæ, ac penitus recedenti à tractatibus ſuper hoc habitis cum eiſdem; nos de novo, de eorundem fratrum conſilio, ſex annorum decimam, in dictis Regnis Angliæ & Scotiæ, & Terris Walliæ & Hyberniæ, concedimus, quam tibi mandabimus aſſignari, poſtquam in dicto paſſagii tempore duxeris transfretandum, ſic magnificè, ſic potenter, prout tuæ Magnitudini congruet, & arduitas negotii ſupradicti requiret: Interim etiam decimam ipſam, ſex futurorum annorum annis ſingulis mandabimus colligi, tibi, prout collecta fuerit, poſtquam transfretaveris aſſignandam, fiet autem collectio & exactio ipſius decimæ per perſonas Eccleſiaſticas juxta extimationem, modum & formam, quos ſedes eadem ordinabit.

Septimâ Petitio. Septima Petitio. Quod tibi ante paſſagium, præfixo tamen paſſagii termino, aſſignentur omnes obventiones pro ſubſidio Terræ ſanctæ collectæ, & etiam colligendæ in Terris illis, quorum Domini non transfretabunt, in dictæ terræ ſuccurſum.

Reſponſio. Reſponſio. Obventiones in dictis Angliæ & Scotiæ Regnis, ac in Terris Walliæ, Yberniæque collectas, in duobus terminis mandabimus aſſignari, prout reſpondetur ſuperiùs de ſex annorum decimâ jam collectâ.

Ultima Petitio. Ultimò exitit ex tuâ parte petitum, quod cum negotium iſtud multum dependeat à Chriſtianorum concordiâ Principum, & ſtatu pacifico populi chriſtiani, circa hoc ſtuderemus ſollicitè remedium adhibere, prout nobis divina Clementia miniſtrabit.

Reſponſio. Reſponſio. Petitionem iſtam libenter admittimus cum commendatione multiplici petitoris: hanc promptis affectibus in effectum deducere affectamus: ad hoc inſtantiùs diſponimus ſtudia noſtra convertere, prout nobis altiſſimus miniſtrabit;

Cæterum reſervatis ſedi præfatæ interpretatione & declaratione cujuſlibet dubii, quod ſuper præmiſſis quomodolibet oriretur: & quod tam tu, quam ſucceſſores tui cogi poſſitis ad obſervanda omnia, quæ ut præmittitur, per litteras tuas promittes: ſcire volumus Excellentiam Regiam, quod tunc demum prædictam conceſſionem decimæ ſex futurorum annorum & reſponſiones noſtras efficaciam habere volumus, poſtquam infra prædictum Reſurrectionis Dominicæ Feſtum, nobis tuas patentes litteras feceris aſſignari

Ann. D. 1289. *Edv.* 1. nari super acceptatione omnium prædictorum sub formâ subscriptâ quæ talis est.

Sanctissimo in Christo Patri, &c. Edwardus, &c. litteras Sanctitatis vestræ recepi infrascripti tenoris, Nicolaus, &c. copiosus in misericordiâ Dominus, &c. usque in finem. Quarum litterarum vestrarum tenore mihi diligenter expositio, & pleniùs intellecto, responsiones vestras, & omnia alia in eisdem litteris comprehensa sponte recipio & accepto, ipsisque meum præsto assensum, & prædicta omnia, & singula, quatenus me, & successores meos contingunt, vel contingere possunt, me ac ipsos inviolabiliter observaturos promitto, volens ipsa robur plenæ firmitatis habere; ac præsentes litteras meas, regio pendente sigillo munitas, vobis & Ecclesiæ Romanæ concedo in testimonium veritatis. Dat. &c.

Quas si, ut prædicitur, nobis non feceris assignari, volumus quod dispositio prædictorum omnium ad Romanam Ecclesiam revertatur, & libera perinde remaneat apud ipsam, ac si factæ per nos concessiones, & responsiones hujusmodi non fuissent.

Dat. Reatæ Non. Octobris, Pontificatûs nostri anno secundo.

---

*II.435. * *Certificatorium quod Carolus Rex Siciliæ se obtulisset certis die & loco, paratum redire ad Carcerem Alfonsi Regis Aragoniæ.*

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 144. *b. penes Camerar.*

IN nomine Domini nostri Jehu Christi Amen.

Anno Nativitatis ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo nono, die Lunæ ultimo mensis Octobris, tertiæ Indictionis, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ Quarti anno secundo,

Nos, Dei gratiâ, Rostagnus Arelatensis Archiepiscopus, Bertrandus Nomausensis: Petrus Agesensis, Episcopi, & frater Guillelmus de Vilareto, Prior Hospitalis Sancti Egidii Jerosolimitani, in Provinciâ,

Per præsens scriptum notum fieri volumus universis, quod nos, ad preces & requisitionem inclyti Principis, Domini Caroli secundi, eâdem gratiâ, Jerusalem & Siciliæ Regis illustris, contulimus nos in Carilloniam cum eodem, inter Collem de Paniczariis & Junokeriam, magis propè ipsam Junokeriam,

Ibique prædicto die ultimo Octobris, in præsentiâ nostrâ, & infrascriptorum Prælatorum, aliorumque virorum Ecclesiasticorum, tam religiosorum, quam secularium: Baronum, Militum, aliorumque Nobilium; Johannis de Capua & Taffuri, Apostolica auctoritate Notariorum, & aliorum plurium ibi astantium,

Idem Rex Jerusalem & Siciliæ præsentari fecit duo scripta, quæ oculata fide perspeximus, non cancellata, non abrasa, non abolita, nec in eorum parte aliquâ vitiata,

Quorum unum in modum Cyrographi factum erat; &, sicut ejus scriptura narrabat, confectum erat apud Oleronem in Bearn, in Festo beati Jacobi Apostoli, anno Domini 1287.

Præsentibus,

Spectabili Principe Domino Edwardo, Anglorum Rege magnifico: &
Reverendis Patribus, Dominis Bonefacio Ravennensi, &
Petro Montis Regalis Archiepiscopis,

Nunciis Apostolicæ sedis, ac pluribus aliis probis viris,

Magnifici viri, Dom. Alf. nati quondam Domini Petri, olim Reg. Aragon. sigilli noti pendentis appensione munitum:

Aliud confectum fuerat, apud Campum Francum in Aragoniâ, per manus Johannis Erturi de Cadomo, publici Apostolicæ sedis auctoritate Notarii, anno à Nativitate Domini 1288, Indictione secundâ, quartâ die exeunte mense Octobri, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno primo.

Præsentibus,

Venerabili Patre Domino R. Bathonensi & Wellensi Episcopo; &
Discretis viris Hugone de Mataplan. Massilien.
Pontio Celsonen. ac
Gaufrido Apten. Ecclesiarum Præpositis;

Ac pluribus aliis viris probis,

Sigillorum notorum prædictorum Dominorum Regum Angliæ & Alfonsi, ac anuli, sculpti ad tres facies hominis, ejusdem Domini Regis Siciliæ, tunc Principis, appensionibus roboratum;

In quibus scriptis, continentibus conventiones, initas inter præfatum Dominum Regem Jerusalem & Siciliæ (qui in conventionibus ipsis intitulatur Salernitanus Princeps) & eundem Dominum Alphonsum (qui in eisdem Rex Aragonum nominatur) inter cætera, vidimus & audivimus contineri,

Quod præfatus Rex Jerusalem & Siciliæ promisit pacem facere prædictis Domino Alfonso, & Jacobo fratri suo (qui Siciliæ Rex ibi describitur) pro se, & Ecclesiâ Romanâ, Domino Rege Franciæ, & Domino Karolo fratre suo, de quâ idem Dominus Alfonsus esset contentus, vel hæredes ipsius,

Et quod Ecclesia Romana firmaret & assecuraret ydoneè,

Quod, nisi dictus Rex Jerusalem & Siciliæ faceret pacem cum dictis Dominis Alfonso, & Jacobo fratre suo, & eorum hæredibus, pro se, & Ecclesiâ Romanâ, dictis Dominis Rege Franciæ, & Karolo Fratre suo, de qua esset contentus dictus Dominus Alfonsus & hæredes sui;

Vel nisi idem Rex Jerusalem & Siciliæ rediret ad Carcerem dicti Domini Alfonsi, infra tres annos post liberationem suam,

Prædicta Ecclesia non faceret guerram eisdem Domino Alfonso & Jacobo: nec hæredibus eorumdem: nec terris, quas tunc tene-
*II.436. bant & possidebant: nec * juvaret ipsum Regem Jerusalem & Siciliæ, nec noceret dictis Dominis Alfonso & Jacobo, vel eorum hæredibus; nec permitteret quod idem Dominus Rex Franciæ, vel idem R. Jerusalem & Siciliæ, vel dictus Dominus Karolus, aut aliqui alii facerent guerram dictis Dominis Alfonso & Jacobo fratribus, aut hæredibus eorum, nec terris quas ipsi tunc tenebant, vel ex causa aliqua possidebant. Ann. D. 1289. *Edv.* 1.

Et si istam securitatem idem Rex Jerusalem & Siciliæ non procuraret, & fieri non faceret, infra annum unum, post liberationem suam, numerandum à Festo omnium Sanctorum proximo præterito secundæ Indictionis, sicut ejusdem Alfonsi aliæ litteræ exprimunt & declarant,

Idem Rex Jerusalem & Siciliæ pro pœnâ perderet quinquaginta milia Marcharum argenti, quæ applicanda erant dicto Domino Alfonso & hæredibus suis: pro quâ pœna apud eundem Dominum Alfonsum prædictus Rex Angliæ extitit intercessor pro eodem Rege Jerusalem Siciliæ;

Promisit eriam idem Rex Jerusalem & Siciliæ quod infra annum unum, à die dicti Festi omnium Sanctorum in antea computandum, poneret Dominum Karolum primogenitum suum, nunc Principem Salernitanum, in pleno & libero posse dicti Domini Alfonsi, vel hæredum suorum:

Alioquin triginta milia Marcarum argenti per eundem Regem Jerusalem & Siciliæ, apud eundem Dominum Alfonsum pro conventorum securitate deposita: & alia viginti milia, quæ idem Rex Angliæ pro eodem Rege Jerusalem & Sicil. apud eundem Dominum Alfonsum pro eadem securitate in obligatione susceperat, perderentur in dampnum ejusdem Regis Jerusalem & Siciliæ, & applicarentur Domino Alfonso & hæredibus suis pro pœna; & nichilominus Randulfus Berengarius natus dicti Domini Regis, eidem Domino Alfonso obses traditus (Membris sibi salvis & vita) eidem Domino Alfonso & suis hæredibus erat incursus.

Promisit quoque idem Dominus Rex Jerusalem & Siciliæ procurare & facere quod, infra annum unum, numerandum à die Festi omnium Sanctorum prædicti, ipse Rex Jerusalem & Siciliæ, Romana Ecclesia, Dominus Rex Franciæ, & Dominus Karolus frater suus, pro eis & valitoribus eorumdem, darent prædictis Dominis, Alfonso & Jacobo fratribus, eorum hæredibus & valitoribus, triennales treugas;

In cujus promissione si ipse Rex Jerusalem & Siciliæ forsitan defecisset, hostagia omnia per ipsum Regem Jerusalem & Siciliæ eidem Domino Alfonso data, terra Comitatûs Provinciæ & quantitas quinquaginta milium Marcharum argenti (pro quibus dictus Rex Angliæ intercessor extitit) pro securitate Romanæ Ecclesiæ faciendâ, in posse dicti Domini Alfonsi & hæredum ipsius essent incursa, ad faciendum de eis eorum liberas voluntates; membris & vita obsidibus ipsis salvis.

Prædictus tamen Rex Jerusalem & Siciliæ, infra unius anni spatium, à die prædicti Festi omnium Sanctorum in antea numerandi, ad ejusdem Domini Alfonsi, vel hæredum suorum Carcerem rediens, etiam nullo de præmissis impleto, in aliquam de prædictis pœnis non incidebat; & obsides & pecunia, ab ipso dati, tam liberi ejus, quam nobiles alii de Provinciâ, & omnia essent absoluta, & liberè deberent restitui Domino Jerusalem & Siciliæ Regi prædicto:

Quæ omnia idem Dominus Rex Jerusalem & Siciliæ, infra spatium dicti anni, rediens ad Captionem dicti Domini Alfonsi, inter Collem de Paniczariis & Junkoriam, vel apud Sanctam Christinam, recuperare debet; sic quod, si per eundem Regem Jerusalem & Siciliæ non staret, set per eundem Dominum Alfonsum quo minus ipse Rex ad Captionem ejusdem Domini Alfonsi rediret, si hoc constaret, dictus Rex in pœnam non caderet, & hæc debebant fieri tutè & sine utriusque partis periculo, sicut ipsarum Conventionum series, in prædictis duobus scriptis inserta, oculo cum diligentia diffuso per clausulas, apertius continet & exponit.

Quibus scriptis, sic visis, & certis eorum Capitulis, ad rem tangentibus, vulgariter lectis in pupplico, idem, Dominus Rex Jerusalem & Siciliæ, coram nobis & personis aliis supradictis, prædicto die ultimo Octobris, in Campis inter Collem de Paniczariis & Junokoriam, quandam protestationem in scriptis obtulit in hunc modum;

Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono, die ultimo mensis Octobris, tertiæ Indictionis,

Coram vobis venerabilibus Patribus Prælatis: religiosis personis annotatis inferiùs: & Notariis auctoritate Apostolica; & aliis infrascriptis Testibus, præsentialiter hìc existentibus,

Nos, Karolus secundus, Dei gratiâ, Rex Jerusalem & Siciliæ, protestamur & ostendimus evidenter, coram vobis, * quod, hoc *II.437. prædicto die ultimo Octobris, personaliter venimus, inter Collem de Paniczariis & Junkariam, juxta formam Conventionum, initarum inter nos & Dominum Alfonsum Regem Aragonum,

Et parati sumus, & ad hoc nos offerimus in præsenti, intrare Carcerem ejusdem Regis Aragonum, juxta modum & formam, in ipsis Conventionibus comprehensos; cum promissa, per nos in conventionibus ipsis eidem Regi Aragonum, juxta velle nostrum, in statuto in Conventionibus eisdem termino, nequiverimus adimplere:

Petentes à vobis & requirentes expresse, quod de hujusmodi nostra protestatione, & oblatione, ac diei spatio, quo hodierna die Lunæ præsentes his fuimus, in prædictis protestatione & oblatione durantes, scriptum faciatis nobis conveniens ad cautelam.

Quam quidem protestationem & oblationem idem Dominus Rex Jerusalem & Siciliæ immediatè fecit etiam oraculo vivæ vocis.

Nos itaque, Dei gratiâ, Rostagnus Arelaten. Archiepiscopus, Bertrandus Nomausen. Petrus Agecen, Episcopi, & frater Guillielmus de Vilareto Prior Hospitalis Sancti Egidii Jerosolimitani, in Provinciâ,

Præ-

Ann. D. 1289. Edv. 1. Præsentis scripti tenore, certum & veridicum testimonium perhibemus, quod prædictus Dominus Rex Jerusalem & Siciliæ, firma notitia nobis notus, prædicta die ultima Octobris, ad dictum locum, qui dicitur inter Collem de Paniczariis & Junakeriam, ante horam tertiam, venit inermis, & cum modica gente sua inermi similiter; &, in dicto loco usque ad solis occasum commorans, prædictam protestationem & oblationem coram nobis fecit in scriptis, & subsequenter immediate oraculo vivæ vocis:

Per præfatum vero ejusdem diei spatium prædictus Dominus Alfonsus ad prænominatum locum non venit, nec Nuncium aut Procuratorem transmisit, qui per nos visi fuerint vel auditi, maxime cum per diversas partes loci prædicti discursum sæpiùs faceremus;

Unde, ad futuram memoriam, & ejusdem Domini Regis Jerusalem & Siciliæ cautelam, præsens scriptum fecimus appensione sigillorum nostrorum pendentium, & nostrûm qui supra, Johannis de Capua & Taffuri, Apostolica auctoritate pupplicorum Notariorum, subscriptorum roboratum.

Quod scripsi ego prædictus Johannes de Capua, pupplicus Apostolicâ auctoritate Notarius, qui prædictis omnibus rogatus interfui; eaque in hanc pupplicam scripturam redegi, & meo consueto signo signavi.

Actum in prædicto loco, inter Collem de Paniczariis & Junkeriam,

Præsentibus,

Fratre Berengario Abbate Montis Sancti Michaelis de Cassano, ordinis Sancti Benedicti,
Fratre Montasino Abbate Monasterii Montis Frigidi ordinis Cysterienf.
Fratre Bernardo Abbate Montis de Sinaqua ordinis Cysternen.
Fratre Arnaldo Priore Mon. Sanctæ Mar. de Aspiran. ordinis Sancti Augustini,
Fratre Arn. de Tumicella, Præceptor. Domus Mausidei, ordinis Militiæ Templi,
Fratre Gaucerando de Tous Mon. Sanctarum Crucium,
Domino Albert. Archid. Arelaten.
Magistro Guillielmo de Romanf. offic. Nomausen.
Magistro Pontio Rynard offic. & Canonico Agacin.
Magistro Guillielmo Sacrista Regen.
Domino Amelio Sacrista Aquen.
Magistro Guillielmo de Viridi Campo Canonico Eborum Nuncio illustr. R. Anglor.
Domino Bertrando Coronati Canonico Nomausen.
Magistro Johanne Fickeria Massilien.
Domino Hugone de Baucio,
Domino de Mayranicis,
Domino Bertrando de Baucio,
Domino Berre,
Domino Reymundo de Baucio,
Domino Podii Riccardi,
Domino Alsiasio de Sabano,
Domino Aususii,
Domino Reynaldo Porcelletto,
Domino Sonatii,
Domino Johanne de Roulasio, seniore,
Domino Guillielmo Ferandi,
Domino Philippo de Lavona,
Domino Corre,
Domino Burgundio de Podio Oliverii.
Domino Bertrando de Mentiliis,
Domino Ynardo de Pontenos juniore,
Domino Reymundo Durgi,
Domino Gilberto de Barbaran.
Domino Petro de Fonelleto,
Domino Arn. de Saga,
* II.438. ** Domino Arn. Bajuli juris perito,*
Gerardo de Batrusis Cive & Mercatore Lucan.

Et pluribus aliis Clericis & Laicis ad hoc vocatis & rogatis Testibus.

In quorum omnium testimonium & evidentiam pleniorem, præfati

Frater B. Abbas Mon. de Cassan.
Frater A. Prior Mon. de Aspiran.
Frater A. Præceptor Dom. Mausidii,
Domini A. Arcbid. Arelaten.
A. Sacrista Aquen.
Magister G. Nuncius R. Angliæ,
Domini H. de Baucio,
R. de Baucio.
A. de Sabina,
R. Porcelletti,
J. de Bullasio,
P. de Lauon.
J. de Ponteus junior,
R. Durgi,
G. de Barbaran.
P. de Fenelleto,
A. de Saga,
R. de Burbon. Milites:
G. Amici,
G. de Sumana,
G. Aldermarii,
G. de Baccusis, &
Frater Robertus Prior de Ulmatis, qui prædictis omnibus interfuit, ac
G. Sacrista Regen.

Præsenti scripto, unà cum sigillis nostris, sua sigilla pendentia posuerunt.

Consimile Certificatorium succedente die, viz. primo Novembris scriptum & publicatum fuit.

Ann. D. 1289. Edv. 1.

Consimile Certificatorium de primo die Novembris.

An. 17. E. 1. L. B. f. 113. a. Penes Camerar.

IN nomine Domini nostri Jehu Christi Amen.
Anno Nativitatis ejusdem millesimo ducentesimo octuagesimo nono, die primo mensis Novembris, tertiæ Indictionis, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno secundo, nos Rostagnus, divinâ permissione, Archiepiscopus Arelatensis, frater Guillelmus de Vilareto Prior Hospitalis Sancti Egidii Jerlitan. in Provincia, frater Berengarius Abbas Monasterii Sancti Michaelis de Cassen. ordinis Sancti Benedicti, & frater Bernardus Abbas Monasterii de Sinaqua ordinis Cister.

Per præsens scriptum notum fieri volumus universis, quod nos ad preces & requisitionem incliti Principis Domini Karoli secundi, Dei gratiâ, Jerusalem & Siciliæ Regis illustris, contulimus nos in Cataloniam cum eodem, inter Collem de Paniczariis & Junckeriam, magis prope ipsam Junckeriam,

Ibique prædicto die primo Novembris, in præsentiâ nostrâ & infrascriptorum Prælatorum, aliorumque virorum Ecclesiasticorum, tam religiosorum, quàm secularium, Baronum, Militum, aliorumque Nobilium, Johannis de Capua & Taffuri, de eadem terra, Apostolica auctoritate Notariorum, & aliorum plurium ibi astantium,

Idem Rex Jerusalem & Siciliæ præsentari fecit duo scripta, quæ oculatâ fide perspeximus, non cancellata, non abrasa, non abolita nec in eorum parte aliqua vitiata, quorum unum in modum Cirographi, *&c. ut in superiore usque hæc verba, viz.*

Prædicta die prima Novembris in Campis inter Collem de Paniczariis & Junckeriam quandam protestationem in scriptis optulit in hunc modum.

Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono, die prima mensis Novembris, tertiæ Indictionis, coram vobis venerabilibus Patribus, Prælatis, Religiosis Personis, annotatis inferius, & Notariis, auctoritate Apostolica, & aliis infrascriptis, Testibus præsentialiter hîc existentibus, nos Karolus secundus, Dei gratiâ, *&c. usque hæc quæ sequuntur.*

Nos itaque, qui supra, Rostagnus, divinâ permissione, Archiepiscopus Arelatensis, frater Guilielmus de Vilareto Prior Hospitalis Sancti Egidii Jerliran. in Provincia, frater Berengarius Abbas Monasterii Sancti Michaelis de Cassen. ordinis Sancti Benedicti, & frater Bernardus Abbas Monasterii de Sinaqua Cister. ordinis, præsentis scripti tenore, certum & Veredicum testimonium perhibemus quod prædictus Dominus Rex Jerusalem & Siciliæ, firma notitia nobis notus, prædicta die prima Novembris, ad dictum locum, qui dicitur inter Collem de Paniczariis & Junckeriam ante horam tertiam venit enermis, *&c. prout ante usque hæc verba, viz.*

* Actum in prædicto loco, inter Collem de Paniczariis & Jun- * II.439. keriam, anno, mense, die & indictione supradictis.

Præsentibus.

Fratre Arnaldo de Tanicela, Præcentore Domûs Mausidei ordinis Militiæ Templi,
Fratre Ganterando de Tous Monacho Monaster. Sanctarum Crucium ordinis Cyster.
Domino Alberto Archidiacono Arelaten.
Magistro Guilelmo Sacristâ Regen.
Domino Amelio Sacrista Aquen.
Magistro Guillielmo de viridi Campo Canonico Eboracen. Nuncio illustris Regis Anglorum,
Domino Raymundo de Baucio,
Domino Podii Ricardi,
Domino Alfiasio de Sabrano,
Domino Ansusii,
Domino Raynaldo Porcellecto,
Domino Senacii,
Domino Johanne de Bullasio, Seniore,
Domino Guillielmo Farandi,
Domino Philippo de Lavena,
Domino Corre,
Domino Burgundio de Podio Oliverii,
Domino Bertrando de Montiliis,
Domino Junardo de Ponteue Juniore,
Domino Raymundo Turgi,
Domino Johanne Gilberto de Barbaran,
Domino Petro de Foneletto,
Domino Arnaldo de Saga,
Domino Arnaldo Bajuli juris perito,
Domino Raymundo de Burbono,
Fratre Bernardo de Ripis Altis ordinis Militiæ Templi,
Fratre Bartholomeo Monacho de Populer.
Domino Aumerico de Narbon Seniore,
Domino Berengario de Podio de Songuer.
Domino Jacobo de Moradin.
Domino Berengario de Galderiis,
Domino Berengario de Ulmis,
Domino Guillielmo de Sona,
Domino Guillielmo de Alaman.
Domino Raymundo de Vinaco,
Domino Arnando de Petra Percussa
Gerando Anni,
Domino Thori,
Gerando de Somana,
Domino Casæ novæ;
Gerando Aldemar.
Domino de Montiliis,
Gerardo de Batrusis Cive & Mercatore Lucan.

Et pluribus aliis Clericis & Laicis ad hæc vocatis & rogatis Testibus.

In quorum omnium testimonium & evidentiam pleniorem præfati

Frater A. Præcent. Domûs Mausidei,
Domini A. Archid. Arelaten.
A. Sacrist. Aquen.
Magister G. Nuncius Regis Anglor.
Domini Aymericus de Narbona Senior.

Ann. D. 1289. *Edv.* 1.

R. de Baucio,
A. de Sabrano,
R. Porcelletti,
J. de Bikasio senior,
P. de Laven.
J. de Poncenes junior,
R. Durgi,
G. de Barbarn,
P. de Feneleto,
A. de Saga,
R. de Burbono Milites,
G. Amici,
G. de Simnan,
G. Aldemarii,
G. de Bacusis, &
Frater Robertus Prior de Ulmatis, qui prædictis omnibus interfuit, ac
G. Sacrista Regen.

Præsenti scripto, unà cum sigillis nostris, sua sigilla pendentia apposuerunt.

Et ego *Johannes de Capua*, Pupplicus auctoritate Apostolica Notarius prædictus, omnibus interfui, & etiam rogatus scripsi, & pupplicavi, meoque consueto signo signavi.

Et ego *Taffurus de Capua*, Pupplicus auctoritate Apostolica Notarius, prædictis omnibus interfui, & rogatus subscripsi, meoque consueto signo signavi.

Et ego Johannes de Capua, Pupplicus Apostolica auctoritate Notarius, prædictis omnibus interfui, & ea Rogatus scripsi & pupplicavi, meoque solito signo signavi. Ann. D. 1289. *Edv.* 1.

---

*II.440. * *Certificatorium quod Jacobus Rex Majoricarum lubenter præstaret assecuramentum Alfonso Regi Arragoniæ, venienti ad recipiendum Carolum Regem Siciliæ.*

Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 156. *b. penes Camerar.*

IN Nomine Domini nostri Jehu Christi Amen.

Anno Nativitatis ejusdem 1289. Mense Octobris & Novembris tertiæ Indictionis, Pont. Domini Nicholai Papæ 4. anno secundo,

Per præsens publicum instrumentum pateat Universis & singulis, tam præsentibus, quàm futuris, quod dum Serenissimus Princeps, Dominus Karolus, Dei gratiâ, Jerusalem & Siciliæ Rex illustris, die Lunæ ultimo ejusdem Mensis Octobr. inter Collem de Paniczariis & Junkoriam personaliter constitutus, paratum se offert redire ad Carcerem Magnifici Viri Domini Alfonsi, Nati quondam Petri, olim Regis Aragoniæ, juxta formam Conventionum, habitarum hactenus inter eos, pro eo quod R. ipse certa, quæ dicto Domino Alfonso promisit, nequiverat adimplere, & super hiis protestaretur solempniter in scriptis, & oraculo vivæ vocis:

Præfatus Dominus Rex inclitum Dominum Jacobum, eâdem gratiâ Majoricarum Regem illustrem, ore tenus requisivit & rogavit attente, ut præfato Domino Alfonso, suisve Nunciis, & genti venientibus, seu evenire volentibus ad recipiendum eundem Dominum Regem Karolum, & faciendum ea quæ idem Dominus Alfonsus eidem Domini Regi Karolo facere tenebatur, juxta formam Conventionum ipsarum, in veniendo, morando, & redeundo securitatem pro se & sua gente præberet;

Qui Dominus Rex Majoricarum incontinenti respondit, & omnibus astantibus patefecit, quod ipse non venerat illuc ad intentionem offendendi dictum Dominum Alfonsum, vel Gentem suam, set ut defenderet, si necesse esset, ipsum Dominum Regem Karolum ab omnibus, volentibus eum offendere injustè;

Et paratum se optulit idem Dominus Rex Majoricarum, pro se, & gente sua, Valitoribus suis, præsentialiter dare, & dedit plenariam securitatem, & assecuravit eundum Dominum Alfonsum, Nuncios, & Gentem suam, venientes, & venire volentes ad locum prædictum, in veniendo, morando & redeundo, pro recipiendo eodem Domino Rege Karolo, redeunte ad Carcerem supradictum, & pro faciendo ea, quæ idem Dominus Alfonsus eidem Domino Regi Karolo facere tenebatur juxta prædictarum Conventionum tenorem & formam,

Et de securitate & assecuratione prædictis, idem Dominus Rex Majoricarum obtulit se paratum incontinenti dare litteras suas patentes eidem Domino Alfonso, Nunciis & Genti suæ, & cuicunque volenti litteras ipsas recipere pro eisdem.

Similes quoque petitiones de assecurando & securitate præstanda dictis Domino Alfonso, Nunciis, & Genti suæ, fecit idem Dominus Rex Karolus eidem Domino Regi Majoricarum in loco prædicto, sequenti die Martis, primo ejusdem Mensis Novembris in Festo, videlicet, Omnium Sanctorum ac sequenti die Mercurii, secundo ejusdem Mensis Novembris.

Et idem Dominus Rex Majoricarum similes responsiones singulis eisdem duobus diebus, primo, scilicet, & secundo Novembris, fecit eidem Domino Regi Karolo, de præstanda securitate dicto Domino Alfonso, Nunciis, & Genti suæ, & de dandis suis super hoc litteris obtulit similiter se paratum.

Actum, in eodem loco, inter Collem de Paniczariis & Junkariam,

Præsentibus,

Reverendo Patre Domino Rogstano, eadem gratia, Archiepiscopo Arelaten.
Fratre Guillielmo Priore Hospital. Sancti Egidii in Provincia,
Domino Alberto Arch. Arelaten.
Magistro Guillielmo de viridi Campo, Eborum Canonico, Nuncio Domini Regis Angliæ illustris,
Domino Aymerico de Narbona,
Domino Reymundo de Baucia,
Domino Hugone de Baucio,
Gerardo de Batrusis Cive & Mercatore Lucan.

*II.441. * Et pluribus aliis Prælatis, personis Ecclesiasticis, tam Religiosis, quàm secularibus, Baronibus, Militibus, & aliis Clericis & Laicis, ad hoc vocatis & Rogatis *TESTIBUS.*

Litera a Carolo Rege Siciliæ, ad Alfonsum Regem Aragoniæ, qua a tempore Liberationis suæ omnia repetit, quæ juxta formam Conventionis inter eos fecisset.

SPectabili Principi, Domino Alphonso, Regi Aragoniæ illustri, dilecto Consanguineo suo, Karolus secundus, Dei gratiâ, Jerusalem & Siciliæ Rex, Ducatus Apuliæ, & Principatûs Capuæ Princeps, Achayæ, Andegaviæ, Provinciæ & Forcalquerii Comes, salutem & prosperos ad vota successus. Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 137. *b. Penes Camerar.*

Si veritas & amica simplicitas (per quarum calles incedimus, & incedere jugiter, divinâ potentiâ concedente, speramus) considerentur attentè, rationabiliter advertantur, Liquebit apertiùs quod facta nostra dictaque concordant, effectus scripturis assentiunt, & quæ, per diversos Nuncios, vobis exposuimus, primâ facie diversa quodammodo variata negotiorum qualitas & provida cautela consilii nostri, sine variationis increpantiâ, suaserunt.

Siquidem, post solutionem nostram à Carcere, dum accederemus in Franciam, ad optinendum triennales Treugas inter inclitum Principem, Dominum Philippum, Dominum & Consanguineum nostrum Carissimum, Francorum Magnificum Regem, & vos; & ad id, juxta promissi debitum, nostra diligentia totis studiis laborâsset;

Treugis ipsis per eundem Regem præcise vobis & absolutè negatis, prout celeriùs possibilitas affuit, partes Curiæ Romanæ petivimus; ibique aliquamdiu moram protraximus, procurantes attentiùs ut inter Romanam Ecclesiam, præfatum Regem, nos, & vos, ac Dominum Jacobum Fratrem vestrum, pax turbata resurgeret, & quies accederet multorum desideriis affectata;

Verum, cum pacis tractatus ejusdem longiorem moram verisimiliter videretur exposcere, habuerit amicorum nostrorum de Curiâ Romanâ Consilium, quod per venerabilem virum, Cæsaraugustanum Episcopum & Religiosum Abbatem Synake, termini, concessi nobis usque ad Kalendas Novembris mensis instantis, à vobis ulterior prorogatio peteretur; quodque olim Frater Galterandus de Timor, de ordine Hospitalis, de speciali conscientiâ Domini Papæ, ad eundem Dominum Jacobum, Fratrem vestrum, accederet pro tractatu prosequendo prædicto.

Cùmque, recedentes de Curiâ Romanâ præfatâ, intraremus Regnum nostrum Siciliæ (à quo diutiùs fueramus absentes) & ad prosecutionem ejusdem pacis cum nostris fidelibus & devotis intendere sollicite crederemus; Ecce! dictus Germanus vester subitò, cum Extolio numeroso, partes Principatûs & Terræ Laboris, in fidelitate nostra manentes, hostiliter impetens, Civitatem nostram Guetæ, secundum plurimorum judicium, non sine temeritate præsumptionis obsedit.

Demùm, inibi morante non modicum, cum obsidionis exitus non responderet affectibus insultantis, mediante Domino Odone de Grandisono, pro parte illustris Principis Domini Edwardi Anglorum Regis Magnifici, dilecti consanguinei nostri, apud nos instante ut ad perfectionem conventionum, initarum inter vos & nos vigilarent studia & consilia nostra vacarent,

Inter nos & eum Tractatus Treugarum, circa finem Augusti, fuit initus & firmatus; quem, præter plurium amicorum nostrorum consilia, & non sine aliquorum scandalo, sic ex abrupto firmavimus, ut in præfixo in Conventionibus ipsius termino deficere non possemus, maxime cum de prætactâ prorogatione faciendâ per vos, nec probabilis spes nobis assisteret, nec aliqua saltem competens certitudo.

In ipsarum vero Treugarum, ut assolet fieri, discussione tractatûs, ad verbum Rogerii de Lauriâ Militis, Nobilem Virum Ugonem Brerennæ de Lucii Comitem, & Johannem Scottum Militem, nostræ Maresallæ Magistrum, misimus ad ejusdem vestri Fratris exercitum, qui prætanctum pacis Tractatum eidem Rogerio seriosiùs retulerent;

Sic tamen dicto Fratri vestro ejusdem Fratris Galterandi prosecutio fuit * gravis, & præfato Rogerio, dictorum Comitis & Johannis Scotti expositio tædiosa, quod idem Frater vester & præfatus Rogerius dixerunt breviter & aperte, tractatum pacis ipsius se unquam tempore completuros; *II.442.

Ita quod, sicut ad nos asseveratio fide digna perduxit, dum per aliquos hujusmodi proterva responsio reprehensionem acciperet, fuit eis per eundem Rogerium inculcata responsio, quod, si Catalonia, & Aragonia, & totus Mundus contra ipsos signum crucis assumerent propter hoc, non dimittent Siciliam, nisi exinde viribus extrahantur.

Advertentes itaque quod Tractatus pacis, exhibitus eidem Fratri vestro, displicebat omnino (qui in ipso tractatu principalior reputatur) sicque Tractatus ipse in dissolutione manebat; immediatè, post disperationem de complemento prædicti Tractatûs assumptam, nec in petitione ulterioris dilationis apud vos insisti sine frustratione videretur,

Per Sacristam Aguensem, & Raymundum de Karbono Militem, Nuncios nostros, litteras vobis transmittimus speciales, quibus commisimus, & expresse mandavimus, oraculo vivæ vocis, quod vobis aperte ac expresse, ex parte nostrâ, prædicerent quod vos, infra statutum terminum in Conventionibus, ipsis ad vestrum Carcerem festinatis gressibus redeuntem, inter Collem de Paniczariis & Junkeriam, prout earumdem Conventionum rectus Sensus & rationabilis intellectus admittunt, recipere paretis.

Hujusmodi autem prædictionem seu denunciationem vobis ex habundanti fieri, sensibus nostris sola bona fides & puritas obtulerunt; nulla quippe nobis imminebat necessitas prædictionem seu denunciationem hujusmodi faciendi: Eò quòd dies, in Conventio-

Ann. D. 1289. *Edv.* 1.

tionibus ipſis præfixus, interpellat pro homine; &, poſt diem ipſum, ſola mora commiſſa moroſum arguit & convincit.

Nobis tandem, in Itinere poſitis, juxta promiſſi Conventum ad veſtrum Carcerem venienti, Aquis in Provincia, cum literis veſtris; prædictus Abbas Synake nobis occurrit; in quibus litteris (cum per eoſdem Epiſcopum & Abbatem, ſicut credimus, prædicti termini prorogatio petita fuerit; & litteræ veſtræ, nuper tranſmiſſæ nobis, hoc exprimunt) formâ ſuper hoc petitionis omiſſa, non dabatur nobis fructuoſa dilatio; ſet promiſſio quædam inutilis fiebat, & pactum umbratile; quæ, niſi ad locum condictum, infra ſtatutum in Conventionibus terminum, veniſſemus veſtrum Carcerem intrare parati, per earum continentiam & tenorem, deducebant nos in rei familiaris diſpendium, obſidum & liberorum noſtrorum commiſſum, famæ noſtræ grave præjudicium, & conſcientiæ intollerabile detrimentum.

Habet ſiquidem dictarum litterarum veſtrarum ſeries, (ut eorum propriis verbis utamur) quod, ſi conditiones omnes vel illarum aliquam, quæ ſunt in tractatu, pro noſtrâ liberatione, inter vos & nos habito, comprehenſæ, uſque ad Kalendas Novembris non impleverimus (prout attendere promiſimus & implere) & ob hoc in pœnam ſeu pœnas incideremus juxta formam tractatûs ejusdem;

Pœnam ſeu pœnas, vobis commiſſam ſeu commiſſas, non poteritis ullo modo, nec exigeretis à nobis, aut Succeſſoribus, Fidejuſſoribus ſeu Expromiſſoribus, datis à nobis pro illis implendis, dummodo infra Kalendas Madii conditiones adimpleremus eaſdem, aut rediremus in captionem veſtram; prout in tractatu prædicto pleniùs continetur;

Quarum litterarum exemplar vobis, præſentibus incluſum, transmittimus; ut, ex ipſo lectionis aſpectu, earum inſufficientia pateat, & evidens involutio demonſtretur.

Noſtis quidem quod, ſi ex parte noſtrâ conventorum promiſſio defeciſſet, incidebamus in pœnas incurſionis noſtrorum liberorum & obſidum: Comitatûs noſtri Provinciæ: Triginta milium Marcarum argenti, depoſitarum penes vos pro Conventionibus ipſis implendis: Et, præter aliarum magnarum quantitatum pecuniæ, pro quibus prædictus R. Angl. apud vos pro nobis fuerat interceſſor, incurrebamus reatum perjurii, dampnum infamiæ, & honore Regalis tituli privabimur.

Cujuſmodi nobis erant utilitatis aut commodi veſtræ prædictæ litteræ & promiſſiones, quæ nullum nobis præſtabant auxilium, nullum defenſionis tutamen, quin poſt præfatas Kalendas Novembris inciditſemus in pœnas, poſitas tam turpiter, quàm dampnoſè? Noveritis poſt ipſum terminum, nobis deficientibus in promiſſis nichil vobis omnino petentibus, labes in nobis remanebat perjurii, amiſſio Regalis tituli, & famæ privatio, etiam vobis invitis & renitentibus, ſequebatur.

*II.443. Erat prætcrea in litteris ipſis defectus alius, in noſtrum præjudicium * manifeſtum; quod, poſt terminum ipſum, nobis in pœnas incidentibus prænotatas, illas à nobis non petere, nec exigere ſpondebatis; dicite nobis proindè, Princeps, cùm, poſt ipſum terminum, liberi & obſides noſtri vobis fuiſſent incurſi, & pecunia pro pœnâ commiſſa, quæ nobis pro petendis ipſis petitio vel exactio competebat; cum vobis proviſum eſſe de ipſis per retentionis remedium & cautelam? Nulla quippe ſuper hiis dabatur petitio, cum ſufficienter provideret retentio, juxta illud vulgare colloquium, quod petis intus habes.

Sequebatur ergo quod, quantum ad amiſſionem Comitatûs Provinciæ, & aliarum quantitatum pecuniæ, pro quibus interceſſerat dictus Rex Angliæ, quorum petitio & exactio vobis ex pœnæ commiſſione dabatur, prædicta nobis veſtræ litteræ prodeſſe poterant, quamquam in hiis etiam contra vos pœna commiſſa fuiſſet, licet per ipſas veſtras litteras, in hiis tamen duobus pacti de non petendo exceptio competiſſet.

Cum igitur tot nobis inſtarent pericula, tot enormia dampna & præjudicia ex lapſu præfati termini imminerent, nec adeſſet in præſenti remedium, niſi quod ad deſtinatum locum accederemus in termino, parati veſtrum intrare Carcerem, ſicut noſtra promiſſio continebat; maxime quòd dictus Cæſarauguſtanus Epiſcopus, vos parare ad recipiendum nos, & reſtituendum pecuniam & obſides, nobis ſcripſit:

Die Lunæ ultimo proximi præteriti Menſis Octobris, & ſequenti die Martis primo hujuſmodi Menſis Novembris, in Feſto Omnium Sanctorum, inter Collem de Paniczariis & Junkeriam venimus; ibique utroque die per magnum diei ſpatium ſtetimus, uſque ad ſolis occaſum, coram Prælatis, Religioſis, & pluribus aliis perſonis ydoneis, in ſcriptis & vivæ vocis organo proteſtati quod, debitis loco & termino, in conventionibus prædictis præfixis, veneramus ad locum, parati veſtrum reintrare carcerem & pecuniam obſideſque noſtros recipere; nec ſtabat per nos quin, juxta formam Conventionum ipſarum, quod promiſimus impleremus: Illud idem cras, die Mercurii futuro proximo, ad habundantiorem cautelam, facere, auctore Domino, intendentes;

Quia vero tractare ac procurare pacem, pro viribus, ferventibus deſideriis affectamus, placeat vobis in aliquo loco, partibus iſtis propinquo, prout conſilia veſtra decreverint, itinerare;

Nos enim circa partes iſtas morabimur, ut habilioribus Nunciorum miſſionibus, mutuis & ſcripturis ipſam tractatibus congruis proſequi valeamus; ad quam ſic noſtra laborat intentio, ſicque, juxta poſſibilitatem nobis à Domino traditam, greſſus accommodos parare diſponimus, quod, ſi per vos non ſteterit, illum habere, annuente divinâ gratiâ, poterit executionis effectum, de quo pro ordinabile voluntatis arbitrium reputare poteritis rationabiliter vos contentum.

Pacem enim, novit Altiſſimus, quærimus, pacem imitamur, ut poſſumus, & vobiſcum præcipue (à quo collationes honorum nos recepiſſe recolimus, tractationes fraternas & plurimùm curiales) ut, per amœnitatem pacis ejuſdem, dentur ſic Honor & Gratia Eccleſiæ Sponſæ ſuæ, ſalus Principibus orbis terræ, per quod proveniat pax in terris, & cantari poſſit gloria in excelſis.

Per proſecutionem verò tractatûs ejuſdem, à jure, nobis quæſito, ſuper liberatione noſtrâ, noſtrorum liberorum & obſidum, & reſtitutione prædictarum triginta milium Marcharum Argenti, nobis faciendis à vobis, cum per nos non ſteterit quin parati eſſemus in condictis loco & termino veſtrum Carcerem reintrare, diſcedere non intendimus quoquo modo. Ann. D. 1289. *Edv.* 1.

Nec miretur veſtra nobilitas ſi miſſivis litteris veſtris, quas per Guillielmum Raymundi, familiarem liberorum noſtrorum, in partibus ipſis morantium, Die Dominico, penultimo prædicti Menſis Octobris, apud Perpignanum in ſero recepimus, noſtras citiùs non fecimus reſponſales; quoniam, propter brevitatem temporis, & continuum diſcurſum itineris, terminum ad reſpondendum non habuimus laxiorem:

Et, cum mentis conceptum articularis ſermo clariùs exprimat, quam ſcriptura, Ecce! ad vos præſentialiter mittimus prædictum Abbatem Synake, Bertrandum de Montiliis Militem, dilectos Conſiliarios, familiares & fideles noſtros; quibus hiis, quæ vobis ex parte noſtra retulerint, fidem credulam præbeatis;

Et, verſa vice, ſi placet vobis, quam celeriùs fieri commodè poterit, veſtros mittatis Nuncios, ut ad pacis intentum, viciſſitudinariis hic inde tractatibus, Annuente divinâ clementiâ, venire laudabiliter valeamus.

Dat. in Campis, inter Collem de Paniczariis, & Junkeriam, die primo Novembris. 3. Ind.

---

* *Litera Teſtimonialis ſuper Repræſentatione Regis Jeroſolymitani & Siciliæ die Mercurii ſecundo Nov.* *II.444.

IN Nomine Domini noſtri Jehu Chriſti Amen, Anno Nativitatis ejuſdem milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, nono; die Mercurii, ſecundo Menſis Novembris, tertiæ Indictionis, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno ſecundo. Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Nos, Roſtaynus, permiſſione divinâ, Archiepiſcopus Arelatan. & Frater Guillielmus de Vilareto Prior hoſpitalis Sancti Egidii Jeroſolimitani in Provincia, per præſens ſcriptum notum fieri volumus Univerſis,

Quod nos, ad preces & requiſitionem Incliti Principis Domini Karoli ſecundi, Dei gratiâ, Jeroſolimitani & Siciliæ Regis Illuſtris, contulimus nos in Cataloniam cum eodem, inter Collem de Paniczariis & Junkeriam, ibique prædicto die ſecundo Novembris, in præſentia noſtra, & infraſcriptorum virorum Eccleſiaſticorum, tam Religioſorum, quàm ſecularium, Baronum, Militum, aliorumque Nobilium, Johannis de Capua, & Taffuri de eadem terra, Apoſtolica auctoritate Notariorum, & aliorum plurium ibi aſtantium, idem Rex Jeruſolimitani & Siciliæ præſentari fecit duo ſcripta, *&c. prout in Certificatoriis ultimi Octobris, & primi Nov. uſque hæc verba.*

Anno Domini milleſimo, ducenteſimo, octuageſimo, nono; die ſecundo Menſis Novembris, tertiæ Indict. Coram vobis venerabilibus Patribus Prælatis, Religioſis perſonis, annotatis inferius, & Notariis, auctoritate apoſtolica, & aliis infraſcriptis teſtibus præſentialiter hic exiſtentibus, nos Karolus ſecundus, Dei gratia, Rex Jeroſolimitani & Siciliæ, proteſtamur, & oſtendimus evidenter coram vobis, quod prædicto die, ſecundo Novembris, perſonaliter venimus inter Collem de Paniczariis & Junkeriam, *&c. prout in eiſdem ſupra memoratis uſque hæc verba, viz.*

Actum in prædicto loco, inter Collem de Paniczariis & Junkeriam, anno menſe, die, Indict. & tempore ſupradictis:

Præſentibus,

Fratre Ganterando de Tous Monacho Monaſterii Sanctorum Crucium, ordinis Cyſtercien.
Domino Alberto Archid. Arelaten.
Magiſtro Guillielmo de viridi Campo, Canonico Eboracen. Nuncio illuſtris Regis Anglorum,
Domino Bertrando Coronati, Canonico Nemauſen.
Magiſtro Johanne Fickeria, Canonico Maſſilien.
Domino Hugone de Baucio,
Domino de Mayranicis,
Domino Bertrando de Baucio,
Domino Berre,
Domino Raymundo de Baucio,
Domino Podii Riccardi,
Domino Alſiaſio de Sabrano,
Domino Anſuſii,
Domino Raynaldo Portelletto,
Domino Sentii,
Domino Guillielmo Farandi,
Domino Philippo de Laven,
Domino Cerre,
Domino Burgundio de Podio Oliverio,
Domino Bertrando de Montiliis,
Domino Inardo de Ponteves Juniore,
Domino Raymundo Durgi,
Domino Gilberto de Barbaran.
Domino Raymundo de Burlon,
Fratre Bernardo de Ripis altis, ordin. Militiæ Templi,
Fratre Bartho Monacho de Populeto,
Domino Berengario de Podio Sorguer.
Domino Jacobo de Moredin,
Domino Berengario de Galderiis,
Domino Berengario de Ulmis,
Domino Guillielmo de Sona,
Domino Guillielmo de Alanian.
Domino Arnando de Petra percuſſa,
Gerando Amici,
Domino Tori,
Gerando de Symiana,
Domino Caſonove,
Gerando Aldemarii,
Domino de Montiliis,
Petro Bernardi de Eſnana,
Bernardo de Durbando,
Hugone de Macca plana,
Gerardo de Baſtruſis, Cive & Mercatore Lucano.

Et pluribus aliis Clericis & Laicis, ad hoc vocatis & rogatis Teſtibus.

* In quorum omnium teſtimonium & evidentiam pleniorem præfati *II.445.

A.

Ann. D. 1289. Edv. 1.

A. Archidiaconus Arelatenſis,
Magiſter G. Nuncius Regis Anglorum,
Domini H. de Baucio,
R. de Baucio,
A. de Sabrano,
R. Portelletti,
P. de Laven.
P. de Ponteves Junior,
R. Durgi,
G. de Barbaran,
R. de Burlon.
G. Amici,
G. de Simian,
G. Aldermarii,
G. de Bactruſis,
Frater Robertus Prior de Ulmatis, qui prædictis omnibus interfuit, ac
G. Sacriſta Regen.

Præſenti ſcripto, unà cum ſigillis noſtris, ſua ſigilla pendentia poſuerunt.

Et ego *Taffurus de Capua*, Publicus auctoritate Apoſtolica Notarius, prædictis omnibus interfui, & ea rogatus ſcripſi, & publicavi, meoque conſueto ſigno ſignavi.

Et ego *Johannes de Capua*, Publicus Apoſtolica auctoritate Notarius prædictis omnibus interfui, & rogatus ſubſcripſi, meoque conſueto ſigno ſignavi.

Bulla de quietantia ſex annorum de ſex milibus Marcarum annui cenſus Angliæ & Hiberniæ Eccleſiæ Romanæ debiti.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Nuper dilecti filii, frater Guillielmus de Hodon, ordinis Prædicatorum, & nobilis Vir Otto de Grandiſono, Nuncii tui ad ſedem Apoſtolicam accedentes, de annuo cenſu mille Marcarum ſterlingorum, in quo Eccleſiæ Romanæ teneris, pro ſex annis terminatis in Feſto beati Michaelis proximo præterito, ſex milia Marcarum ſterlingorum, per manus dilectorum filiorum Labri Wpelly, Dyni Todolini, & Vanti Honeſti, de Societate Riccardorum de Lucâ Cameræ noſtræ Mercatorum, nomine tuo eidem Cameræ perſolverunt.

Nos igitur, de cenſu dictorum ſex annorum, fore nobis & prædictæ Romanæ Eccleſiæ integrè ſatisfactum, tenore præſentium profitentes, has litteras bulla noſtra munitas, tibi ad cautelam tuam, & geſtæ rei memoriam, duximus concedendas.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem 2 Non. Novembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sub filo canabeo.

De Cuſtodibus Scotiæ intendendo & obediendo.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Pat. 17. E. 1. m. 3.

REX, Prælatis, Magnatibus, ac toti Communitati Regni Scotiæ, ſalutem & dilectionem ſinceram.

Quia negotia, quæ contingunt kariſſimam conſanguineam noſtram, Margaretam Dominam & Reginam Regni ejuſdem, ad honorem Dei & tranquilitatem totius Communitatis ejuſdem Regni, ac commodum & profectum ipſius conſanguineæ noſtræ prædictæ, benè & felicitèr proſperari totis deſideriis peroptamus,

Vos requirimus & rogamus attentè, quatenus cuſtodibus, ad regimen dicti Regni, nomine prædictæ noſtræ conſanguineæ, deputatis, taliter intendentes ſitis & obedientes, quod nos & Domina veſtra antedicta poſſimus & debeamus fidelitatem veſtram habere meritò commendatam.

Proponimus ſiquidem, ſtatim poſt inſtans Parliamentum noſtrum London. ad partes veſtras Scotiæ, aliquos de noſtro Concilio deſtinare, per quos, ac etiam per ipſius terræ cuſtodes, de ſtatu ejusdem Regni (quem appetimus tranquillum & pacificum ſemper eſſe) certificati erimus, Deo dante.

Dat. apud Clarendon. ſexto die Novembris.

---

* II.446. * *De forma concordata apud Saresberiam ſuper Margareta, Regina Scotiæ, in prædictum Regnum mittenda.*

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. Pat. 17. E. 1. m. 3.

CUM egregius Princeps, Erykus, Rex Norweyæ, & Domina Margareta nata Regis ejuſdem, Domina Regina & hæres Regni Scotiæ, requiſiviſſent per ſuos ſolempnes Nuncios (Dominum, videlicet, Terricum de Campis Ludi, Petrum Algothi, & Guthorinum de Aſeleya) magnificum Principem, Dominum Edwardum, Dei gratiâ, illuſtrem Regem Angliæ, quod ipſe opem apponeret & conſilium, qualiter prædicta Regina, neptis ſua, obediretur, ut Domina Regina, & hæres Regni Scotiæ ſupradicti; & quod ipſa inde ordinare poſſit pariter & gaudere, prout alii in ſuis faciunt Reges Regnis,

Præfatus Dominus, Angliæ Rex illuſtris, pro bono pacis dicti Regni Scotiæ, & reformatione ſtatûs ſuæ neptis, jam dictæ, cuſtodibus Regni Scotiæ literas ſuas miſit, quod cuſtodes ipſi mitterent perſonas nominatas & certas, qui poteſtatem haberent tractandi formam aliquam pro ſe & aliis, ad emendationem dicti Regni Scotiæ, & reformationem ſtatûs Reginæ jam dictæ.

Iidem quoque cuſtodes, ad requiſitionem hujuſmodi Domini Regis Angliæ prælibati, miſerunt, juxta effectum requiſitionis ejuſdem, venerables in Chriſto Patres Sancti Andreæ & de Glascuen. Epiſcopos, & nobiles viros Dominos Robertum de Brus, Dom. Vallis de Anaunt. & Johannem Comyn, ad tractandum, prout ſuperius eſt jam dictum; qui apud Saresbur. venientes ad Menſem Sancti Michaelis proximo nunc elapſum:

Ad quem locum prædictus Dominus Rex Angliæ honorabiles in Chriſto Patres, Dominos Godefridum Wygorn. & Antonium Dunelmenſem Epiſcopos, ac egregios viros Dominos Guillielm. de Valenc Pembrok. & Johannem de Garenum Com. pro tractatu prædicto tranſmiſit; qui ſimiliter venientes ibidem ad tractandum ex parte ipſius Regis Angliæ cum Nunciis Norweyæ, & nominatis Scotorum ſupradictis, poſt diſceptationes inter eos varias & tractatus, in formam tandem talem pariter concordarunt, videlicet,

Ann. D. 1289. Edv. 1.

Quod præfata Domina Regina & hæres in Regnum veniat Angliæ aut Scotiæ, citra Feſtum omnium Sanctorum, proximo jam futurum, ab omni contractu Maritagii & Sponſalium libera & quieta; & hoc præfati Nuncii Norweyæ, quantum in ipſis eſt, bonâ fide promiſerunt, ſe procuraturos, facturos, & curaturos citra terminum jam prædictum, niſi Regina rationabile & allocabile Eſſonium habeat in hac parte.

Promiſit inſuper, bonâ fide, jam dictus Rex Angliæ, quod ſi præfata Domina ab omni contractu Maritagii & Sponſalium in manum ſuam aut cuſtodiam libera veniat & quieta, & quando Regnum Scotiæ aſſecuratum bene fuerit & in pace, ita quod Domina ipſa ſecurè venire valeat, & in eo morari, ipſumque Regem Angliæ per gentem Regni Scotiæ requiri continget; idem Rex Angliæ eandem Dominam in Regnum Scotiæ mittet, ita liberam & quietam à contractibus, de quibus ſuperius eſt locutum, ſicut recepit eandem.

Ita tamen quod bona gens Scotiæ, antequam ipſam Dominam recipiant, ſufficientem faciant ſecuritatem & bonam Regi Angliæ prænotato, quod prædictam Dominam, niſi per ordinationem ipſius, voluntatem & conſilium, ac per aſſenſum Domini Regis Norweyæ Patris ipſius Dominæ, nullatenus maritabunt.

Prænominati verò miſſi Scotiæ promiſerunt ſimilitèr, bonâ fide, pro ſe & aliis Regni Scotiæ, quod ipſi aſſecurabunt terram Scotiæ antequam dicta Domina veniat in eandem; & quod ſecuritatem ſibi facient, quod inibi ut in Regnum ſuum ſecurè venire poterit, & pro ſuæ voluntatis libito commorari, prout ipſius terræ vera Domina Regina, & hæres; quodque de præmiſſis omnes ſecuritates præſtabunt, quæ rationabiles fuerint, & quas dicti Nuncii Norweyæ ipſos facere poſſe dicent.

Quod, ſi forſan, de cuſtodibus aut miniſtris aliquis vel aliqui dicti Regni Scotiæ, ipſis de Norweya, vel Reginæ prædictæ inutilis, vel inutiles, ſuſpicioſus aut ſuſpicioſi extiterit vel extiterint, totiens Miniſtri & cuſtodes amovebuntur hujuſmodi, quotiens opus erit, & meliores alii de Regno Scotiæ loco ponentur eorum, ſecundum conſiderationem & providentiam proborum hominum terrarum Scotiæ & Norweyæ, & illorum inſuper quos ad hoc prælibatus Rex Angliæ duxerit deſtinandos. Si autem illi de Scotiâ & de Norwegiâ in hac parte concordare non poſſint, * mediantibus ope & conſilio gentium Regis Angliæ ſupradicti, tunc res ex illâ parte ſe teneat cui gentes ipſius Regis Angliæ conſilium concordaverint: Et hoc nedum ſit attendendum in expreſſis ſuperiùs; ſed & in omnibus diſceptationibus, quæ inter eos, in dicto Regno Scotiæ, reſultabunt, ejuſdem Regni ſtatum & reformationem contingentibus quoquomodo: Placet enim partibus, quod dicti Regni Scotiæ ſtatus hujuſmodi Angliæ & Norweyæ Regibus reportetur. * II.447.

Item, concordârunt partes prædictæ, quod ad mediam quadrageſimam, proximo jam futuram, erit gens Scotiæ apud Rokesburgh. & in circuitu loci ejuſdem; gens verò, quam tranſmittet Rex Angliæ ad requiſitionem illorum de Scotiâ & Norweya, in partibus de Warks & de Karhin. eodem die erit: Ad quem diem promiſerunt illi de Scotiâ, bonâ fide, de affirmandis præmiſſis omnibus & complendis, tam de ſecuritatibus, quàm cunctis aliis ſuprascriptis, quæ contingunt emendationem Regni Scotiæ memorati: Et hoc in illorum præſentia, quos præfatus Rex Angliæ ad dictos diem tranſmittet & loca, ut videre poſſint prædicta firmiter adimpleri.

Et in teſtimonium præſcriprorum præfati Procuratores Regis Norweyæ, & miſſi de Scotiâ huic ſcripto, cirographato in tres pecias (quarum duæ in Gallico, penes Regem Angliæ, & illos de Scotiâ; & tertia in Latinum tranſlata, penes Procuratores Norweyæ reſident) ſua appoſuerunt ſigilla.

Et, ad requiſitionem Procuratorum Norweyæ, & nominatorum Scotiæ prædictorum, præfati Domini Wygorn. & Dunelmen. Epiſcopi, ac de Pembrok. & de Garen. Comites ſupraſcripti, ſua ſimiliter præſentibus appoſuerunt ſigilla, in teſtimonium præmiſſorum.

Dat. apud Salesbury Dominica, in Feſto Sancti Leonardi, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo nono.

Forma jam dicta in Gallico.

Ann. D. 1289. An. 17. E. 1. L. B. f. 152. a. Penes Camerar. Pat. 17. E. 1. m. 2.

CUme le noble Prince, Erik, Roy de Norweye, e Margarete ſa fille, Dame Reyne, & Heritere de Eſcoce, euſent par ſolempnes meſſages (c'eſt à ſaver Sire Terri de Chaump de Jeu, Pers Algod, & Guthorn de Aſſeleye) requis le noble Prince, Sire Edward Roy d'Engleterre, ke il meiſt eyde & conſeyl, coment lavauntdyte Reyne, ſa Nece, fuſt obeye, come Dame, Reyne & Heritere de Eſcoce deſuſdit, & ke ele puiſt ordiner, e joir auſi come autres Roys funt en lour Reaumes,

Levantdyt Roy de Engleterre, pur le bien & la pees del' Reaume de Eſcoce, e pur l'eſtat de ſa Nece avauntdyte adreſcer, envea ſes lettres a Gardeyns de Eſcoce, ke eus enveaſſent certaynes perſones nomes, ke euſent poer, pur eus & pur les autres, de treter en forme ke fuſt al' amendement de Reaume de Eſcoce, & al' adreſcement del' eſtat la Royne avauntdyte.

Les ques Gardeyns, a la requeſte du dyt Roy de Engleterre, envoyerent en la manere, quil furent requis, les honorables Peres, le Eveſque de Seint Andre, e le Eveſque de Glaſcu, & les nobles

bierg

nn. D. biers Sire Roberd de Brus Seygnur de Val de Anaunt, e Sire Jo-
1289. han Comyn; le queus vindrent a Salebir. al' moys de Scint Mi-
Iv. 1. chel, procheynement paſſe.

Au quel leu le dyt Roy de Engleterre envea les honorables Peres, de Wirceſtre & Dureme Eveſques, & les nobles hommes Sire Guillame de Valence de Penbrok, e Johan de Garenne Countes; le ques vindrent a meyme le leu de parly, pur treter entre les avauntdis meſſages de Roy de Norweye & de ſa fille, e les avauntdit nomes de Eſcoce, les queus, apres mult de tretez e grants debat, s'aſentirent en cel forme:

Qe la avauntdite Dame, Royne, & Heretere, veygne en Reaume de Engleterre, ou de Eſcoce dedenz la Tutſeynt procheyn avenir, quite & deliveree de tuit contracte de Mariage & de Eſpoſaylle; la quel choſe les avauntdys Meſſages de Norweye unt promis en bone foy, taunt come en eus eſt, a purchacer dedens le terme avauntdyt, ſi ele ne eyt renable eſſoyne & aluable de cele partye.

Et ſi ad le Roy de Engleterre avauntdyt promys en bone fay ke, ſi la avauntdyte Dame vicgne, quite & delivre de tot contracts de Mariage & de Eſpoſaylle, en ſa mayn, ou en ſa garde, ke quaunt le Reaume de Eſcoce ſerra bien aſſeure, & en bone pees, iſſi ke ele i puiſſe ſeurement venir, & demorer, & il ſeit requis par la bone gent de Eſcoce il la enverra en le Reaume de Eſcoce auſi quite & delivre de touz contracts des queus eſt deſus parle, come il la receuſt.

II.448. Iſſi ke la bone gent de Eſcoce avant * ki la receyvent, facent bone ſurte & ſuffiſaunte al' Roy de Engleterre, k'il ne la marieront, fors par ſon ordeynement, volente & ſon conſayl, & par l'aſent du Roy de Norweye, ſun Pere.

Et auſi ceus de Eſcoce unt promis, en bone fay, pur eus, e pur les autres de Eſcoce, ke eus avaunt ſun venir, aſſeurerunt la terre: & ſeurte ly frunt ke ele puiſſe ſeurement venir en ſun Reaum, & ſuyrement demorer, come verraye Dame Royne e Heritere; e ke de ceo frunt totes les ſurtes ke les Meſſages de Norweye dirunt k'il puſſent fere & convenables ſeyent.

Et, ſi par aventure, aucon, ou aucons de Gardeys ou Miniſtres du Reaume de Eſcoce, fuſt ou fuſſent ſuſpeciuns a eus, ou nun profitables a lur Dame, k'il ſeyent remues, e autres du Reaume de Eſcoce mis en lu de eus, taunt de fez com meſter ſerra, a la coniſaunce, e par l'acord des bones gentz de Eſcoce, & de Norweye, e de eus ki le Roy de Engleterre i enverra: Et ſi ceus de Eſcoce e de Norweye ne ſe puiſſent accord par le eyde e le conſeyl de la gent le Roy de Engleterre, ke la choſe ſe tiengne par la ou la gent le Roy de Engleterre s'acorderunt: e ceo ſeyt a entendre auſi de tuz les debatz ke ſerrunt entre eus, endroit des choſes ke tocherunt ladreſcement del' Eſtat du Reaume de Eſcoce: le quel Eſtat du Reaume il pleſt a parties, ke ſeit reporte al' Roy de Engleterre, e au Roy de Norweye auſint.

E unkore ſe ſunt accordet les partyes, ke al my Quareme, procheyn avenir, ſerunt la gent de Eſcoce a Rokeboruth, & en les parties environ, e la gent ke le Roy de Engleterre i enverra, a la requeſte de ceus de Eſcoce & de Norweye, ſerrunt a meme le Jor & en les partyes de Werk & de Karham.

Al quel Jour ceus de Eſcoce unt promys en bone foy de affermer & acomplir les choſes avauntdytes, auſi bien endroit des ſurtes come des autres choſes, ke touchient le amendement du Reaume de Eſcoce, & la preſence de ceus ke le Roy de Engleterre i enverra al' Jor & au leu auaunt nomeez, iſſi k'l puſſent veer ke ceſte choſes ſeieunt en bone foy accomplies.

E, en teſmoinage des choſes deſus eſcrites, le avauntdit Procururs du Roy de Norweye, & les enveyez de Eſcoce, unt mis lur ſeaus a ceſt eſcrit, Cyrographe en troys peces, d'ont les dous, en Fraunceys, demorent vers le Roy de Engleterre, & ceus de Escoſce, la terce, tranſlate en Latin, vers le Procurors de Norweye.

Et, a la requeſte des avauntdyt Procurors de Norweye, e des Enveyees de Eſcoce, les Eveſques de Wirceſtre & de Durheme, & les Countes de Penbrok & de Garenne, deſus eſcrit, unt auſi mys lui ſeaus a ceſt eſcrit en teſmoigne des choſes de ſus eſcrites.

Done a Salebir. le Dymeyn, en la Feſte Seint Leonard, le An de Grace 1289.

De Margareta probis hominibus Scotiæ liberanda, ea tamen lege quod non, niſi conſenſu Regis Edwardi, Regiſque Norwagiæ, eandem Margaretam maritarent.

Ann. D. 1289. An. 17. L. B. fol. 127. b. Penes Camerar. Pat. 17. E. 1. m. 3.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis nos conceſſiſſe venerabilibus patribus Willielmo, Dei gratiâ, Sancti Andreæ, & Roberto Glaſcuen. Epiſcopis, ac Nobilibus viris Roberto de Bruys Domino Vallis de Anant, & Johanni Comyn, qui ad nos, ex parte Cuſtodum Regni Scotiæ, nuper venerunt in Nuncios: Et Terico de Campis Ludi, Petro Algoti, & Gunthorno de Aſſeleya, Nunciis & Procuratoribus Egregii Principis Domini Erici Regis Norwagiæ illuſtris,

Quod, ſi Domina Margareta, nata Regis ejuſdem, noſtraque neptis, Domina Regina & hæres Regni Scotiæ, in partibus Angliæ veniat ab omni contractu Maritagii & ſponſalium libera & quieta, nos ipſam Domicellam, ita liberam & quietam ab omni contractu matrimonii & ſponſalium, probis hominibus Regni Scotiæ, ad eorum requiſitionem, liberabimus, quamcitò terra Scotiæ aſſecurata fuerit & in pace, ita quod ipſa Domina ſecurè venire valeat in eandem, & inibi commode commorari.

Sub tali tamen modo, quod prædicti probi homines Regni Scotiæ, antequam præfatam recipiant Dominam, ſufficientem præſtent ſecuritatem & bonam nobis & Regi Norwagiæ ſupradicto, quod ipſam Dominam nullatenus maritabunt, niſi de conſenſu noſtro & Regis Norwagiæ ſupradicti, & hæredum ſuccedentium nobis Regi Angliæ, ſi de nobis interim contingat hum anitus, vel * in remotas partes à noſtro Regno prædicto contingeret nos transferre. Ann. D. 1289.

In quibus caſibus, hæredes noſtros, ac hæredum noſtrorum, & Regni cuſtodes, in noſtri abſentia, obligamus ad præmiſſa ſervanda, quæ promiſimus bonâ fide. Edv. 1. * II.449.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Clarendon. ſexto die Novembris, anno Regni noſtri 17.

Et ſunt duplicatæ, & ſimiliter liberatæ, per manum venerabilis Patris R. Bathon. & Wellen. Epiſcopi & Cancellarii Regis, apud Sarum, octavo die Novembris, Willielmo de Bliburg: per manum ſuam liberandæ, una, videlicet, Nunciis Regis Norwagiæ, & alia Nunciis Cuſtodum Scotiæ.

Diſpenſatio conceſſa Comiti Glovernia de habenda Johanna filia Regis in Uxorem.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei dilecto filio, nobili viro Gileberto, Comiti Glovernia & Hertfordiæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1289. An. 17.

Petitio tua, nobis exhibita, continebat, quod ad ſedandum & obliviſcendum rancores & odia, quæ olim in Regno Angliæ, guerrarum tempore, contigerunt; & ad corroborandum & conſolidandum, in Regno ipſo, veræ pacis & dilectionis integræ nutrimentum, roboris perpetui firmitate, cum dilectâ in Chriſto filiâ, nobili Muliere Johannâ, nata cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edvardi Regis Angliæ illuſtris, deſideras matrimonialiter copulari: E. 1. Ex Autogr.

Sed quia, obſiſtentibus ſecundo & tertiò affinitatis gradibus, quibus mutuo vos attingitis,

Pro eo quod Aliciam natam, quondam nobilis Viri Hugonis Comitis Marchiæ, prædictam Johannam in ſecundo & tertio conſanguinitatis gradu contingentem (prædicta ſcilicet Alicia, ſecundo ex uno latere; ipſa vero Johanna tertio gradu ex altero latere differente) tenuiſti aliquando ut uxorem;

A quâ fuiſti poſtmodum, velut ab illâ cui licitè cohabitare non poteras, exigente juſtitiâ, ſententialiter ſeparatus, & quæ eſt nunc alii conjugata,

Id non poteſt legitimè percompleri, Apoſtolicæ ſedis licentiam, ſuper hoc humiliter implorâſti.

Nos igitur tuam, & aliorum de Regno prædicto, in quo erga Deum, & Romanam Eccleſiam plena viget devotio, quietem & pacem meritò affectantes, ac ſperantes quod ex hujuſmodi matrimonio, ſi fiet, rancores, & odia de Regno ipſo radicitùs evellentur, & proſperitatum illi quamplurium provenient incrementa:

Conſiderantes quoque, quod, ſi prædictum Regem, juxta ſui voti præſagia, contingat in Terræ ſanctæ ſubſidium proficiſci, eisdem Regi & Regno, ac præfatæ Terræ negotio, ex tui potentiâ, tuiſque probitatibus virtuoſis, quibus a Domino præſignitus exiſtis, utilis eſſe poteris, & admodum fructuoſus: nec ulla ex eodem matrimonio proventura ſcandala formidentur;

Tuis ſupplicationibus inclinati, tecum, & cum dictâ Johannâ, ut, impedimento affinitatis hujuſmodi non obſtante matrimonium invicem legitimè contrahere, ac in contracto remanere licitè valeatis, ſi ad id eorundem Regis & Johannæ accedat aſſenſus, auctoritate Apoſtolicâ de ſpeciali gratiâ diſpenſamus,

Prolem, ſuſcipiendam ex te, ac dictâ Johannâ, ex hujuſmodi matrimonio, nuntiantes ex tunc legittimam de Apoſtolicæ plenitudine poteſtatis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem 16 Kalend. Decembris, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

---

* *Diſpenſatio pro Matrimonio Edvardi Filii Regis cum Margareta Regis Norwegiæ Filia, Hærede Regni Scotiæ.* * II.450.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili viro Edwardo, nato cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edvardi, Regis Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1289. An. 18.

Petitio tua, nobis exhibita, continebat, quod, propter contiguitatem Angliæ Scotiæque Regnorum, diverſa ſcandala, rancores, & odia inter ipſa Regna, & eorum Reges hactenus ſunt exhorta; ex quibus nonnulla rerum & corporum contigiſſe pericula dinoſcuntur. E. 1. Ex Autogr.

Sicque cum, claræ memoriæ, Rex Scotiæ ſit viam univerſæ carnis ingreſſus, proprio Maſculino genere non extante, & dilecta in Chriſto filia Margareta, nata cariſſimi in Chriſto filii noſtri Erici, Norwegiæ Regis illuſtris, Neptis prædicti Regis Scotiæ, in præfato Scotiæ Regno, ipſi Scotiæ Regi ſuccedat;

Veriſimiliter dubitatur quòd, ſi forſan Regnum ipſum ad manus alterius ex ipſius Margaretæ contrahendo conjugio proveniret, de facili poſſent hujuſmodi ſcandala, rancores, & odia pullulare, ac provenire ex ipſis pericula graviora:

Unde, ad hujuſmodi periculis obviandum, ac ad ſedandum & obliviſcendum ſcandala, rancores & odia ſupradicta, & ad procurandum, ac nutriendum veræ pacis & dilectionis commoda, inter prædicta Regna, & incolas eorundem, deſideras cum prædictâ Margaretâ, matrimonialiter copulari:

Sed, quia tertio conſanguinitatis gradu, quo tu & eadem Margareta, nata ex quondam Margaretâ Conſobrinâ tuâ, præfati Norwegiæ Regis Uxore, vobis attinetis adinvicem prohibente, id non poteſt perduci legitime ad effectum, Apoſtolicæ ſedis licentiam ſuper hoc humiliter implorâſti:

Ann. D. 1289. *Edv.* 1. Nos itaque, in prædictis Regnis, & ubique locorum, Deo, & Romanæ Ecclesiæ devororum, pacem & concordiam affectantes, & intendentes ad id studia, quæ possumus, adhibere, sperantes quoque quòd ex hujusmodi matrimonio, si fiet, memoratis Regnis, odiorum tenebris inde propulsis, prosperitatum quamplurium, dante Domino, incrementa provenient;

Considerantes etiam quòd, si prædictum Regem Patrem tuum, juxta sui voti præsagia, contingat in Terræ sanctæ subsidium proficisci, posset ipsi Regi, suoque Regno, & tibi, & per consequens præfatæ Terræ sanctæ negotio, si alii prædicta Margareta nuberet, deperire:

Pensantes insuper quòd nulla ex hujusmodi tuo & ejusdem Margaretæ contrahendo matrimonio provenire debere scandala verisimiliter formidantur;

Hiis & aliis dignis considerationibus subsistentibus excitati, tuis supplicationibus annuentes, tecum & cum Margaretâ præfatâ, ut, impedimento consanguinitatis hujusmodi non obstante, matrimonium invicem legitimè contrahere, ac in contracto licitè remanere possitis, auctoritate Apostolicâ, de speciali gratiâ dispensamus,

Prolem, suscipiendam ex te, ac dictâ Margaretâ, ex hujusmodi matrimonio, nuntiantes ex nunc legitimam de Apostolicæ plenitudine potestatis.

Nulli ergo, &c.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem 16 Kalendas Decembris, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filis sericis flavi rubeique coloris.

Rex Aragoniæ queritur Regi de Principe Salernitano, de mala fide sua & conditionibus non completis.

Ann. D. 1289. *An.* 18. *E.* 1. *L. B. f.* 73. *a. Penes Camerar.* *II.451. SEreniſſimo ac magnifico Principi, tanquam Patri ſibi kariſſimo, Edwardo Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ ac Duci Aquitaniæ, Alfonſus, per eandem Rex Aragoniæ, Majoricarum ac Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, ſalutem in eo, per quem Reges regnant, & Principes dominantur.

Magnificam Celſitudinem veſtram non credimus ignorare, qualiter, vix anni ſpatio evoluto (ob veſtri gratiam & honorem, quem ſicut Patrem kariſſimum diligimus puro corde, præ * cæteris Principibus hujus mundi) illuſtrem Karolum Salernitanum Principem, noſtro carceri mancipatum (ſi carcer per eum dici poterat vel debebat, quia inveniebat ibidem gratias multiplices & favores, & nos non hoſtem ſentiebat, ſet ſocium potius & amicum) à manu noſtra Regia, poſt multiplices tractatus, inter vos & nos habitos, veſtrâ Regia ſollicitudine procurante, contra voluntatem quaſi omnium ſubditorum noſtrorum, ut veſtræ poſſemus ſatisfacere voluntati, duximus liberandum:

Necnon conventiones & pacta, in ipſius liberatione, inter vos, ipſum Principem, & nos habita & inhita, ac, poſt ipſius liberationem, per ipſum ex certâ ſcientiâ approbata, cum publico inſtrumento vallato:

Nos vero immediate, ipſo taliter liberato, prout inter nos omnes ordinatum fuerat & conventum, nobilem virum Guilabertum de Crudiliis, & religioſum virum, fratrem Galterandum de Timor, cum aliquibus aliis noſtris ſapientibus & diſcretis, ad Sedem Apoſtolicam, pro habendâ pace & treugâ, & ab eâdem ſede juſtitiâ conſequendâ, ipſo Principe mediante, certos noſtros Nuncios duximus deſtinandos.

Ex quibus quidem dictus nobilis Guilabertus, in ipſo itinere, captus extitit, ſub fide & Guidatico dictæ ſedis, in laqueis illuſtris Regis Franciæ, & adhuc, captus indebitè & contra Juſtitiam, detinetur.

Alii vero Nuncii ad præfatam ſedem Apoſtolicam pervenerunt, redemptione priùs præſtita per aliquos ex eiſdem.

Et ibidem, ſimiliter cum dicto Principe, & etiam ſine eo, noſtram juſtitiam Domino Papæ ſanctiſſimo, & ejus fratribus exponentes, pacem, quam ſemper habere cum Eccleſia obtavimus & obtamus, cum inſtantiâ devotè & humiliter poſtularunt:

Quæ quidem juſtitia eis, immo nobis potius in eiſdem, per Eccleſiam totaliter extitit denegata.

Princeps autem, licet treugam & pacem tractare primâ facie videretur, ſuarum promiſſionum oblitus, facto faciens contrarium, procuravit in Regem Siciliæ ſe inungi, & alia, quæ non inductiva pacis, ſet impeditiva potiùs videbantur.

Sicque, præfato fratre Galterando in legatione prædictâ, prout Domino placuit, ſublato de medio, iidem Nuncii ad nos, infecto negotio, & ſine expeditione aliquâ, redierunt.

Tandem idem Princeps per venerabiles, H. Epiſcopum Cæſar auguſtanum, & fratrem B. Abbatem Sinaque, aliquos tractatus, qui pacem aliquam ſapere videbantur, & per ſuas ſpeciales litteras nobis miſit; hoc ſpecialiter, inter alia, continentes,

Quod, cum ipſe Princeps (formam pacis, contentæ in tractibus memoratis) vellet, ſi nobis placeret, intendere toto poſſe (juxta conventiones & pacta, inter nos & ipſum habita & conventa) adimplendis conventionibus, vel regreſſui ipſius Principis ad noſtrum carcerem eſſet certus terminus deſignatus; & de dicto termino modicum remaneret:

Nos rogavit, cum inſtantiâ, in præfatis literis, & per Nuncios ſupradictos, ut uſque ad Kalend. Madii, proximò venientes, deberemus ſibi terminum prorogari, ut liberiùs poſſet intendere tractatui dictæ pacis:

Nos autem, intellectis pacis tractatibus ſupradictis, licet difficiles viderentur, tamen cum noſtris Baronibus & ſubditis, in generali Curia, quam proximè tunc facere deliberamus, quaſi in medio Regni noſtri, volebamus deliberare pleniùs ſuper eis;

Et ante celeberationem ipſius Curiæ, Principi ſupradicto prorogationem ad petitum tempus conceſſimus, quam, ſine præjudicio juris noſtri, recta intentione concedere poteramus.

Demum, cum nos eſſemus in dictâ Curiâ generali, & tam ſuper prædictis, quam ſuper aliis tractaremus, quæ Regnis noſtris, & expeditioni dictæ pacis neceſſaria videbantur, Ann. D. 1289. *Edv.* 1.

Princeps præfatus miſit nobis duos Nuncios ſpeciales, litteras credentiæ apportantes; qui nobis, ex parte ipſius Principis, retulerunt quod, juxta conventiones prædictas, ad captionem noſtram dictus Princeps, ut promiſerat, veniebat: Et quod pararemus nos ad recipiendum eundem, & ad reſtituendum eidem Marchas argenti, & perſonas, quas pro obſidibus tenebamus.

Set quia in dictis convenientiis continetur expreſſe, quod, ſi contingeret dictum Principem ad Carcerem noſtrum redire, teneretur redire ad alterum de duobus locis, ſcilicet, ad Collem Sanctæ Chriſtinæ, vel inter Collem de Paniczariis & Junqeriam, ubi nos poſſemus ipſum tutè recipere; quæ loca diſtant inter ſe per decem dietas vulgares, & ultra.

Et dicti Nuncii, nec procuratoria aliqua in formâ publicâ; nec capitula ſigillata credentiæ apportârunt; nec certum locum aliquem deſignarunt de locis prædictis, in conventionibus deſignatis, ad * quem ipſe veniret, & nos, cum Marchis & obſidibus, ac- *II.452 cidere deberemus ad recipiendum eundem;

Et eſſet impoſſibile nos & ipſum Principem eadem die in dictis duobus locis, ita inter ſe diſtantibus, inſimul comparere, ad recipiendum ipſum Principem, & ad reddendum ſibi Marchas & obſides ſupradictos.

Et, quia ſibi prorogationem prædictam conceſſeramus, ut prædicitur,

Fuimus ſuper prædictis, quæ nobis dixerunt dicti Nuncii, quamplurimùm admirati: & multùm dubitavimus de eiſdem; & ex prædictis eorum verbis fidem nequivimus adhibere:

Set reſpondimus Nunciis memoratis, quod per litteras & noſtros Nuncios ſpeciales reſponderemus Principi ſæpedicto.

Et, quaſi ſine aliquo intervallo, duos noſtros Nuncios, cum noſtris litteris, verſus Collem de Paniczariis & partes Roſſilionis, ſi per illas veniret:

Et alios duos verſus partes Sanctæ Criſtinæ duximus deſtinandos,

Ut per ipſos intentionem ſuam nobis literatorie deſtinaret, an ad captionem noſtram redire intenderet? & ad quem locum de prædictis duobus venire proponeret, ſi haberet propoſitum redeundi?

Set prælibatus Princeps, fingens ſe velle redire ad carcerem noſtrum, quamquam ſciret locum prædictum, inter Junqueriam & collem de Paniczariis, & alia loca circumcirca, per duas leucas & plures, à Rege Franciæ & aliis inimicis noſtris fuiſſe & detineri capta, & poſt dictas conventiones occupata; & hoc ſit notorium toti terræ,

Venit, ut dicitur, ad dictum locum inter Junqueriam & Collem de Paniczariis, cum inimicis noſtris, & multitudine armatorum (Qui locus effectus erat, & eſt non tutus nobis; immo ſuſpectus rationibus ſupradictis; ubi etiam expreſsè nobis ad veniendum per eum (quod verum non eſt) exiſteret aſſignatus) &, mundo verbo credens ſatisfacere, proteſtatus fuit ibidem, ut dicitur, quod ipſe illuc venerat hac de causâ, ut rediret ad captionem noſtram, ſi eſſemus ibidem parati eum recipere, & ſibi reddere Marchas & obſides ſupradictos; licet ipſe ſciret quod dictus locus non erat nobis tutus, ut ſuperiùs declaratur; credens inſuper per prædicta à pœnis & conventionibus, inter nos & ipſum habitis, fore ut dicitur, liberatus, ſimplicitatem & ignoſcentiam, quam hominibus hoſtendebat, in aſtutiam convertendo.

Poſtque ad Prepinianum, ut aſſeritur eſt reverſus, iterum ſuis Nunciis nobis miſſis, ut ad partes Gerundæ accedere deberemus; quia volebat in illis partibus nobiſcum habere viſtam, ac ſuper tractatu pacis aliqua ordinare.

Set cum interim dicti noſtri Nuncii ad eum, dato eis guidatico, perveniſſent, & eidem Principi expoſuiſſent ea omnia quæ eis mandavimus exponenda; & hoc ſpecialiter inter alia quod, aſſignato per ipſum Principem altero de prædictis locis, ad quem nos tutè venire poſſemus, ad ipſum locum accederemus, ad recipiendum eundem & ad reddendum ſibi Marchas & obſides antedictos.

Ipſe, hiis & aliis auditis, quæ noſtri Nuncii ex parte noſtrâ retulerunt eidem, non expectans nos, qui verſus Gerundam, prout ipſe requiſierat per ſuos Nuncios & literas, continuatis dietis ad eum accedere nullatenus tardabamus,

Dixit eiſdem noſtris Nunciis, nobis idem per ſuas literas intimando, quod nos non poterat expectare, quoniam habebat in Franciam dirigere greſſus ſuos:

Et ſic habiit vias ſuas, dimiſſis, ut aſſeruit in litteris ſupradictis, & ut dixerit verbo noſtris Nunciis prædictis, quibuſdam de conſilio ſuo, qui ex parte ipſius nobis aliquem tractatum pacis apertiùs declararent.

Attendat igitur veſtra circumſpecta diſcretio & Regia celſitudo, qualiter dictus Princeps vobis & nobis, ſub velamento pacifico, eſt loqutus; & quomodo vos, immo nos, in veſtris Brachiis dormientem, à præmiſſis deviando, circumvenire nititur toto poſſe.

Mirantur namque quam plurimùm univerſi qualiter dictus Princeps, qui inter Chriſtianos Principes Chriſtianiſſimus putabatur, honorum & gratiarum, per vos & nos ſibi multipliciter impenſarum, oblitus, contra pacta & conventiones prædictas proceſſit, ut ſuperiùs continetur.

Veſtram igitur excellentiam rogamus, ſicut poſſumus cariùs, & ortamur, vos nichilominus cum inſtantiâ requirentes, ac multipliciter poſtulantes quod ex parte veſtrâ & noſtrâ dictum Principem requiratis, & etiam inducatis ut nobis, quod promiſit, compleat & attendat.

Nos enim, ob veſtri gratiam & honorem, parati ſumus eundem Principem recipere in altero de dictis duobus locis, ubi ipſum poſſumus tutè recipere, ac ſibi reſtituere Marchas & obſides * ſupra- *II.453 dictos die per vos vel ipſum nobis idonea aſſignata; alioquin pœnam & pœnas, per vos & ipſum nobis promiſſas, quæ in dando, tra-

tradendo, vel deliberando consistunt, petemus & habere volumus, prout fuerit faciendum.

Per hanc autem requisitionem, (quam ob honorem & gratiam vestri facimus) scilicet, ut ex parte vestrâ & nostrâ ipsum Principem requiratis, & inducatis ut nobis, quod promisit, compleat & attendat: Et quod parati sumus eundem Principem recipere in altero de dictis duobus locis, ubi ipsum possimus tutè recipere, ac sibi restituere Marchas & obsides supradictos, die, per vos vel ipsum Principem, nobis idoneâ assignatâ,

Non intendimus pœnis, jam commissis per ipsum Principem, & nobis adquisitis, renuntiare, nec in aliquo derogare; immo eas nobis retinemus expressè, nisi ipsum Principem contingat, ad requisitionem prædictam, ad effectum ducere quod promisit.

Nam in hoc tamen, si compleverit supradicta, parati sumus, super dictis pœnis, facere quicquid vos super eisdem duxeritis ordinandum.

Dat. Ilerdæ 8. Kalendas Decembris, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono.

Sacrista.

Bulla pro Priore de Lenton.

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pridem ad notitiam regiam per nostras litteras duximus perferendum, qualiter dilecti filii, frater Petrus de Siviriaco de Lenton, Cluniacensis ordinis, Eboracensis Diœcesis, & nonnulli alii Prioratuum Priores, Cluniacensis Monasterii Monachi,

Diligentius attendentes quod nonnulla statuta, quæ, felicis recordationis, G. Papa Nonus, Prædecessor noster, super reformatione dicti ordinis edidit, & quæ, in virtute obedientiæ, districtè ac inviolabiliter observari præcepit, in ordine ipso minime servabantur,

Tum ex hoc, tum etiam ex aliis certis causis ad Sedem Apostolicam appellârunt;

Et, ne Abbas Monasterii supradicti, post hujusmodi appellationes eorum, & arripiendum iter ab eis ad Romanam Curiam accedendi, contra ipsos, vel eorum aliquem, aut adhærentes, vel adhærere volentes eisdem, aliquid innovaret, vel etiam attemptaret, sive ad citationem, monitionem, vel excommunicationis, suspensionis & interdicti sententias, vel ad amotionem, seu privationem Prioratuum prædictorum & domorum ipsorum, per se, vel per alium, quacunque auctoritate, procederet nomine suo, & eis adhærere volentium in hac parte,

Iterato ad præfatam sedem contra eundem provocârunt Abbatem, & etiam appellârunt, ad prædictorum prosecutionem se ad eandem sedem personaliter conferentes;

Quibus in actum perductis, tam præfatus Abbas, quàm Diffinitores Capituli generalis, Priores ipsos suis Prioratibus & administrationibus, contra justitiam, privaverunt, in prædicto Prioratu de Lenton. fratre Ranando, Monacho supradicti Monasterii, de facto, cùm de jure nequiverint, subrogato;

Quem ad præsentationem Abbatis ejusdem in Priorem Prioratûs prædicti, cujus diceris esse Patronus, recipiens, in Prioratûs ipsius & bonorum ac jurium suorum feci̇sti possessionem induci.

Nos autem, ad pacificum statum & prosperum ejusdem Monasterii, & personarum, in ipso degentium, intendentes; & considerantes attentius quod tam præfatus frater Petrus, quàm cæteri prædicti Priores Prioratibus suis injustè fuerant spoliati; quodque inde dampna pertulerant, unde ipsis comoda debuerant provenisse; eis, amotione seu privatione hujusmodi nequaquam obstante, prædictos Prioratus de Procuratoris ejusdem Abbatis assensu, & justitia restituimus exigente;

Celsitudinem Regiam rogantes attentius, & hortantes ut, Apostolicæ Sedis processibus devotis animis te coaptans, eidem fratri Petro, Priori possessionem plenariam Prioratûs de Lenton prædicti, ac jurium & bonorum suorum, sublato difficultatis obstaculo, restitui faceres sive reddi, eum in possessione ipsâ regii favoris auxilio conservando.

Sic te in hoc benigne ac liberaliter habiturus, ut exinde tibi à Domino præmium, & à nobis dignæ commendationis cumulus provenirent.

* II.454. * Porrò nuper ad nos perveniſſe cognoveris, quod præfatus Abbas, dictis Prioribus adhuc in Curiâ Romanâ morantibus, debitum naturæ persolvit; jam de alio electione, ut dicitur, celebratâ concorditer in Monasterio supradicto, ac Electus hujusmodi ad Curiam ipsam in proximo venturus asseritur, ad confirmationem electionis suæ humiliter postulandam,

Propter quod eundem Priorem, usque ad ipsius Electi adventum, oportet apud Sedem Apostolicam residere, ut, tam ipso, quàm cæteris Prioribus supradictis ibidem præsentibus, circa statum ejusdem Monasterii possit utiliùs & efficaciùs, actore Domino, provideri:

Cum itaque præfatus Prior, occasione hujusmodi præpeditus, ad partes Angliæ se personaliter conferre non valeat, dicti Prioratûs sui possessionem corporaliter recepturus,

Serenitatem Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus pro nostrâ & apostolicæ sedis Reverentiâ Procuratori ejusdem Prioris, ipsius nomine, ac pro eo, corporalem possessionem Prioratûs prædicti, ac bonorum, & jurium suorum omnium, Consuetudine contraria non obstante, benigne facias assignari.

Sic devote nostris obtemperando precatibus, sic efficaciter quod petimus adimplendo, ut proinde Regiæ devotionis promptitudinem, quam in hac parte facilem cupimus inveniri, condignis laudibus attollamus.

Si vero quisquam in eodem Prioratu de Lenton, se dixerit aliquod jus habere, parati sumus facere sibi super hoc, cum requisiti fuerimus, exhiberi justitiæ complementum. Ann. D. 1289. *Edw.* 1.

Dat. Romæ, apud Sanctam Mariam Majorem, 3. Idus Decembris, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Litera ab Alfonso Rege Arragoniæ, de emendatione dampnorum, per Gentes Jacobi Patrui sui & suas commissorum, durante Treuga cum Rege Franciæ.

EXcellentissimo ac Magnifico Principi, tamquam Patri sibi Karissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ ac Duci Aquitaniæ, Alfonsus, per eandem, Rex Aragonum, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ salutem & sinceræ dilectionis incrementum. Ann. D. 1289. *An.* 18. *E.* 1. *L. B. f.* 125. *b. Penes Camerar.*

Serenitatis vestræ recepimus litteras, in quibus continebatur quod, tam ad partes nostras, quàm ad partes Domini Jacobi Patrui nostri, venerabilem Patrem & Dominum Guillielmum, Dei gratiâ, Episcopum Sarum, & Magistrum Johannem de Lasci Cancellarium Cestrienſem, ac alios viros providos & discretos de consilio vestro, pro resumendo negotio inquisitionis ac emendæ super dampnis, quæ dicuntur data, tam per gentes dicti Domini Jacobi nobis & gentibus nostris, quàm per gentes nostras eidem Jacobo & gentibus suis, treugâ, per mediationem vestram acceptâ, inter Magnificum Principem Dominum Regem Franciæ ex unâ parte, & nos ex alterâ, pendente, quam nuper venerabili Patri Episcopo Morbicen. & Collegis suis, ac aliis viris discretis, vicibus iteratis commiseratis, specialiter transmiseratis, qui in Crastinum purificationis beatæ virginis apud Perpinianum debent convenire,

Et super hoc requirebatis nos, quod gentibus prædicti Jacobi Patrui nostri, venturis pro negotio inquisitionis ejusdem, nec non & gentibus dicti Domini Regis Franciæ, quas pro eodem negotio ad partes nostras duceret transmittendas, salvum & securum conductum seu guidaticum fieri faceremus, cautelam etiam ac defensionem securam personis, rebusve familiis prædictorum Nunciorum vestrorum, quæ nostro subjacerent districtui, præberemus; & quod Procuratores nostros, bene instructos, apud Perpinianum vestris Nunciis in Crastino Purificationis beatæ Virginis supradicto mitteremus.

Celsitudini vestræ respondendo significamus, quod jam de eisdem vobis responsum misimus per venerabilem Magistrum Raymundum de Pinu, quem apud Curiam Montis Soni ad nos misistis; parati enim sumus mittere Nuncios nostros seu Procuratores, die & loco per vos nobis assignatis, & præstare Guidaticum, seu conductum tam gentibus vestris, quàm gentibus illustris Regis Franciæ, aut Domini Jacobi Patrui nostri prædicti, venientibus ad terram istam, ratione Inquisitionis prædictæ, ut in vestra littera continetur; dum tamen vestra Celsitudo procedat, vel procedi in ipso negotio faciat, * secundum quod vos primò ipsum negotium recepistis, seu incepistis. * II.455.

Aliàs, si fortè vestra Excellentia vellet super eo aliquid innovare, sciatis quod non est intentionis nostræ, aut consilii nostri, quod nos debeamus in dicto negotio procedere, secundum quod jam respondimus vobis per litteras nostras, quas tradimus in prædicta Curia Montis Soni, dicto Magistro Roberto de Pinu; rogantes siquidem Excellentiam, vestram, quatinus de salute & prosperitate vestrâ vos dignemini per litteras vestras reddere certiores.

Datum Truchon. 2. Mensis Januar. anno Domini 1289.

Sacrista.

Litera Alfonsi Regis Arragoniæ, qua perfidiam Caroli Principis Salernitati crepat, eo quod Pactis & Conventionibus minus satisfecerit.

SEreniſſimo ac Magnifico Principi, tanquam Patri sibi kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, amico suo kariſſimo, Alfonsus, per eandem, Rex Aragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, ac Comes Barchinonæ salutem in eo, per quem Reges regnant, & Principes dominantur. Ann. D. 1289. *An.* 17. *E.* 1. *L. B. f.* 99. *Penes Camerar.*

Celsitudinem vestram non credimus ignorare qualitèr illustris Karolus, Princeps Salernitanus, captus, exiſtens in Siciliâ, fuit per Siculos ad pœnam condempnatus.

Et, cum hoc ad aures, felicis recordationis, Domini Regis Petri, Patris nostri, per aliquos perveniſſet, mandavit Domino Jacobo, Regi Siciliæ, fratri nostro & gentibus Rengni prædicti, quod dictum Principem morti non traderent; ſet ipsum mitterent ad eundem; credens Romanæ Eccleſiæ & ipſi Principi ex hoc demonſtrare magnam reverentiam & honorem.

Poſtquam verò ipſe Princeps in Cathaloniâ fuit adductus, Excellentiam veſtram non credimus etiam ignorare qualiter, ob veſtri gratiam, & honorem (quem ſicut Patrem beatiſſimum dileximus, & diligimus puro corde, præ cæteris Principibus hujus mundi) prædictum Principem, noſtro Carceri mancipatum, (ſi carcer dici per eum poterat, vel debebat; quia inveniebat ibidem gratias multiplices & favores, & nos non inimicum ſentiebat, ſet ſocium potius & amicum) à manu noſtrâ Regiâ, poſt multiplices tractatus, inter nos & vos habitos, veſtrâ Regiâ ſollicitudine procurante, contra voluntatem Baronum, & Magnatum, & quaſi omnium ſub-

Ann. D. 1289. Edw. 1. subditorum nostrorum, ut vestræ possemus satisfacere voluntati, sub certis conditionibus duximus liberandum.

Credimus etiam vestram Regiam Celsitudinem ad memoriam reducere conventiones & pacta, in ipsius liberatione inter vos, & ipsum Principem, & nos habita & finita; ac, post ipsius liberationem, per ipsum, existentem in plenâ libertate, longè à terrâ & jurisdictione nostrâ, ex certâ scientiâ approbata, cum publico instrumento, juramento vallato.

Nos verò immediatè, ipso taliter liberato (quia inter nos omnes ita ordinatum fuerat & condictum) nobilem virum Guilabertum de Crudeliis, & religiosum virum fratrem Galterandum de Timor, cum aliquibus aliis nostris, sapientibus viris & discretis, Nuncios nostros speciales ad sedem Apostolicam, pro habendâ pace, & treugâ, & ab eadem sede justitiâ consequendâ, ipso Principe mediante, de voluntate & consilio ipsius duximus destinandos;

Ex quibus quidem nobilis Guilabertus prædictus in ipso itinere captus extitit, sub fide & Guidatico dictæ sedis, in Laqueis illustris Regis Franciæ, & adhuc, captus indebitè & contra justitiam, detinetur:

Alii vero Nuncii ad præfatam sedem Apostolicam pervenerunt, redemptione priùs præstitâ per aliquos ex eisdem;

Et ibidem, dicto Principe in Curiâ existente, nostram justitiam & innocentiam, ac subditorum nostrorum, Domino Papæ sanctissimo, & ejus fratribus exponentes, pacem, quam semper habere cum Ecclesiâ optavimus, & optamus cum instantiâ, devotè & humilitèr postularunt; offerentes se nomine nostro firmare jus, & juri satisfacere cuilibet, de nobis conquerenti, in posse Romanæ Ecclesiæ memoratæ;

Quæ quidem justitia & firma juris receptio eis, immo nobis potiùs in eisdem, per sacrosanctam Romanam Ecclesiam totaliter extit denegata.

*II.456. * Princeps autem, licet verbo treugam & pacem asserentz se tractaturum, suarum promissionum oblitus, facto faciens contrarium, contra pacta prædicta, & promissiones per eundem factas, incontinenti, cum fuerit in Provinciâ, fecit se nominari Regem, & postea in Romanâ Curiâ fecit in Regem Siciliæ se inungi, & alia procuravit, quæ non inductiva pacis, set impeditiva potius existebant, licet in ipsius esset Principis potestate, si vellet, pacem & treugam, per eum nobis promissa, à sacrosancta Romana Ecclesia optinere.

Ex quo nostri Nuncii, nomine nostro, parati erant firmare & facere jus in posse dictæ Romanæ Ecclesiæ, ut superius continetur; nam gravamen seu bellum non deberet inferri ei, qui jus & justitiam facere est paratus.

Sicque, denegatis prædictis, præfatoque fratre Galterando in legatione prædicta, prout Domino placuerit, sublato de medio, iidem Nuncii nostri ad nos, infecto negotio, & sine expeditione aliqua redierunt.

Tandem idem Princeps per venerabiles Hugonem, Episcopum Cæsar-augustanum, & fratrem Abbatem Sinaque, aliquos tractatus, sub pacis velamine, & per suas speciales literas nobis misit: hoc specialiter inter alia continentes, quod cum ipse Princeps (ad formam pacis, contentam in tractatibus memoratis) vellet, si nobis placeret, intendere toto posse (juxta conventiones & pacta, inter nos, & ipsum habita & conventa) adimplendis conventionibus, vel regressui ipsius Principis ad nostrum Carcerem esset certus terminus designatus, & dicto termino modicum remaneret;

Nos rogans cum instantia in præfatis literis, & per Nuncios supradictos, ut usque ad Kalendas Madii, proximò venientis, deberemus sibi terminum prorogare, ut liberius posset intendere tractatui dictæ pacis:

Nos autem, intellectis tractatibus supradictis, licet difficiles viderentur, tamen cum nostris Baronibus & subditis, in generali Curiâ, quam tunc proximè facere debebamus, quasi in medio Regni nostri, volebamus deliberare pleniùs super eis,

Et ante celebrationem ipsius Curiæ, Principi supradicto prorogationem ad petitum tempus concessimus, quam, sine præjudicio juris nostri, rectâ intentione concedere poteramus.

Et demum, cum nos essemus in dictâ Curiâ generali, & tam super prædictis, quàm super aliis tractaremus, quæ Regnis nostris, & expeditioni dictæ pacis necessaria videbantur,

Princeps præfatus misit nobis (quasi in fine termini, in quo in posse nostro redire debebat) duos Nuncios speciales, literas credentiæ apportantes; qui nobis, ex parte ipsius Principis retulerunt, quod dictus Princeps ad nostrum rediret Carcerem, & quod pararemus nos ad recipiendum eundem, & ad restituendum eidem Marchas argenti, & personas quas pro obsidibus tenebamus.

Set, quia in dictis continetur expressè quod, si contingeret dictum Principem ad Carcerem nostrum redire, teneretur redire ad alterum de duobus locis, scilicet, ad Collem Sanctæ Cristinæ, vel inter Collem de Paniczariis & Junqueriam, ubi nos ipsum possemus tutè recipere; quæ loca distant inter se per decem dietas vulgares, & ultra:

Et dicti Nuncii nec Procuratoria aliqua in formâ publicâ: nec capitula sigillata credentiæ apportârunt: nec certum locum aliquem designaverunt de locis prædictis, in conventionibus designatis, ad quem ipse veniret, & nos, cum Marchis & Obsidibus, accedere deberemus ad recipiendum eundem:

Et esset impossibile nos & ipsum Principem, eadem die, in dictis duobus locis, ità distantibus, insimul comparere, ad recipiendum ipsum, & ad reddendum sibi Marchas & Obsides supradictos:

Et, quia sibi prorogationem prædictam concesseramus, ut prædicitur,

Fuimus super prædictis, quæ nobis dixerunt dicti Nuncii, quam plurimùm admirati: & multum dubitavimus de eisdem; & ex prædictis eorum verbis fidem nequimus adhibere;

Set respondimus Nunciis memoratis, quod per litteras & nostros Nuncios speciales responderemus Principi supradicto.

Et, quasi sine aliquo intervallo, duos nostros Nuncios, cum nostris literis, versus Collem de Paniczariis & partes Rossilionis, si per illas veniret; Ann. D. 1289.

Et alios duos versus partes Sanctæ Christinæ duximus destinandos, Edw. 1.

Ut per ipsos intentionem suam nobis litteratoriè declararet, si ad captionem nostram redire intenderet? Et ad quem locum de prædictis duobus venire proponeret, si haberet propositum redeundi?

Set prælibatus Princeps, fingens se velle redire ad Carcerem nostrum, quanquam sciret locum prædictum, inter Junqueriam & Collem de Paniczariis, & alia loca, circumcirca per duas Leucas & plures, à Rege Franciæ & aliis inimicis * nostris fuisse & detineri capta, & post dictas conventiones occupata; & hoc sit notorium toti terræ; * II.457.

Venit, ut dicitur, ad dictum locum, inter Junqueriam & Collem de Paniczariis, cum inimicis nostris, & multitudine armatorum (qui locus effectus erat, & est non tutus nobis; immo suspectus rationibus supradictis; ubi etiam expressè nobis per eum ad veniendum (quòd verum non est) existeret assignatus) &, mundo verbo credens satisfacere, protestatus fuit ibidem, ut dicitur, quod ipse illuch venerat, hac de causa, ut rediret in captionem nostram, si essemus ibidem parati eum recipere, & sibi reddere Marchas & Obsides supradictos; licet ipse sciret quod dictus locus non erat nobis tutus, ut superius declaratur;

Credens per prædicta à pœnis & conventionibus, inter nos & ipsum habitis, fore, ut dicitur, liberatus, simplicitatem & ignoscentiam, quam hominibus ostendebat, in astutiam convertendo.

Dictus autem Princeps, ubi venerit ad locum prædictum, pacto non satisfecit; quia locus ille, ad quem venisse dicitur, ut erat notorium toti terræ, & ipsi Principi manifestum, nobis deberat esse tutus rationibus superiùs assignatis.

Et ideo ad alterum locum de prædictis, qui tutus remanebat, venire necessario tenebatur, ad instar illius, qui sub alternatione duas res promisit; nam, alterâ extinctâ, alteram præstare omnimodo est cogendus.

Et ubi dictus Princeps alterum de locis prædictis nobis denunciâsset, & locus etiam ipse tutus existeret (quæ vera non sunt, ut superiùs declaratur) adhuc in culpâ existeret ipse Princeps; debuisset enim, multo ante finem termini, nobis denunciare quod eundem nos recipere pararemus;

Set, dum Princeps, in simulatum seu subsidium colore quæsito, ut sui regressum ad nostrum carcerem, Nunciis excogitatis, nobis difficilem vel impossibilem redderet, in tantum se artavit, quod à prædicto tempore, in quo sui Nuncii ad nos venerunt in Villa Montisoni, quæ distat à loco de Paniczariis de octo dietis, usque ad finem termini, in quo ipse ad nostrum Carcerem redire tenebatur, vix dies quindecim remanebant.

Et ità, tam propter brevitatem temporis, quàm etiam propter Curiam supradictam, in qua habebamus cum nostris gentibus dirigere facta nostra, cum nos haberemus parare cum magnâ communiâ militum & peditum, pro recipiendo tanto viro, non potuissemus aliquatenus nos parare; maximè quod ipse Princeps venerat cum inimicis nostris, eum associantibus, & magna multitudine militum & peditum armatorum;

Ipse autem Princeps ad Perpinanum, ut asseritur, rediens, alio colore quæsito, suos nuncios nobis misit, ut ad partes Gerundæ accedere deberemus, quia volebat in ipsis partibus nobiscum vistam instanter habere, ac super tractatu pacis aliqua ordinare;

Sed cum interim ad eum præfati nostri Nuncii pervenissent, & eidem exposuissent ea omnia quæ eis mandavimus exponenda;

Ipse, hiis auditis quæ nostri Nuncii ex parte nostrâ retulerunt eidem, non expectans nos, qui versus Gerundam, prout ipse requisierat per suas literas & Nuncios, continuatis dietis ad eum accedere nullatenus tardabamus,

Dixit eisdem Nunciis nostris, nobis idem per suas literas intimando, quòd nos non poterat expectare, quia habebat in Franciam dirigere gressus suos.

Et sic, variando in prædictis, habivit vias suas, dimissis, ut asseruit in literis supradictis, & ut dixit verbo nostris Nunciis memoratis, quibusdam de Consilio suo, qui ex parte ipsius nobis aliquem tractatum pacis apertiùs declararent.

Prætextu quarum literarum & verborum Nunciis nostris expositorum, nos, attendentes quod dictus Princeps ad vistam personaliter non veniebat, immo habierat vias suas, nolumus ire personaliter;

Set misimus venerabilem & religiosum virum, fratrem Raimundum de Ribellis, & dilectos nostros G. Durifortis, & Bernardum Guillielmi de Pinellis jurisperitum,

Qui ad partes Empurdani nostro nomine accesserunt, & cum venerabilibus, Priore Sancti Egidii, & Bartholomæo de Capuâ Juris Civilis Professore, ac fratre B. Abbate Sinaque, (qui pro prædictis ex parte dicti Principis venerant) Vistam ibidem habuerunt;

Quibus prædicti Nuncii Principis, sub fictitiæ pacis simulatione, retulerunt quædam, quæ, nec pacis, nec concordiæ viam, set potiùs discordiæ, & non modicæ nostræ læsionis materiam continebant.

Attendat igitur vestra circumspecta discretio & Regia Celsitudo, qualiter dictus Princeps (qui inter christianos Principes christianissimus putabatur) honorum & gratiarum, per nos & nostros sibi multipliciter impensarum, oblitus, * contra pacta & conventiones prædictas processit, & nobis & vobis, sub velamento pacifico, est loquutus; & qualiter etiam vos, immo nos, in vestris brachiis dormientes, à præmissis deviando, circumvenire nititur toto posse. * II.458.

Ex hiis igitur, quæ dicta sunt, evidenter apparere potest vestræ Regiæ Majestati, quomodo Princeps prædictus in pœnas incidit, in prædictis pactis seu conventionibus comprehensas; quia ad diem præfixam non complevit, quæ complere tenebatur secundum pactiones initas, ut superiùs est expressum:

Sci-

Scilicet, quia dictus Princeps, ut novit bene vestra Celsitudo, in suâ liberatione promisit, inter alia, se facturum & etiam curaturum quod poneret in posse nostro filium suum primogenitum, infra annum, à suæ liberationis tempore computandum; & obtineret nobis treugam trium annorum à summo Pontifice, & à Rege Franciæ & Karolo fratre suo, & valitoribus eorundem; obtineret etiam conventionem à sacrosanctâ Romanâ Ecclesiâ confirmandam.

Quod, si idem Princeps, infra tres annos, à suæ liberationis tempore computandos, pacem non faceret nobis, & Domino Jacobo Regi Siciliæ, Fratri nostro, ad voluntatem nostram, incideret in pœnas, in prædictis tractatibus comprehensas:

Et quod Ecclesia ipsum Principem non juvaret, nec permitteret Regem Franciæ, nec Karolum fratrem ejus, nec aliquem alium, qui nobis, vel dicto fratri nostro nocere vellet, dampnum aliquod nobis dare.

Promisit etiam idem Princeps quòd, infra prædictum tempus, nichil pati contrarium faceret, nec ab aliquo, in quantum prohibere posset, fieri sustineret; quod si faceret, talem legem sibi imposuit, quòd nunquam vocari nomine Regis esset dignus:

Quæ omnia & singula juramento præstito roboravit, &, si contra prædicta, vel aliqua de prædictis veniret, in pœnas incideret, in conventionibus comprehensas, nisi infra tempus, ad hoc statutum, ad nostrum rediret carcerem memoratum.

Quæ omnia non complevit, nec etiam aliqua de prædictis.

Verumtamen, si prædictus Princeps velit adhuc complere ea, quæ in dictis pactionibus continentur: vel redire ad Carcerem nostrum, ut superiùs dictum est; licet in pœnas inciderit memoratas, parati sumus ad prædicta, quæ facere & complere tenebatur, admittere, vel ad captionem nostram ipsum recipere ob vestri gratiam & honorem, & reddere Marchas & Obsides supradictos.

Nam, ubi dictus Princeps in pœnas non incidisset prædictas (quod fecit) & ipsum, redeuntem ad Carcerem nostrum, non admisissemus die statuta; nichilominus postea, quandocunque vellemus, nos eum interpellare possemus, ut promissa compleret, vel rediret ad carcerem prælibatum: nec excusare se posset aliquâ ratione, quin post diem statutam, interpellatus, complere prædicta, vel redire ad nostrum Carcerem teneretur, aliàs in pœnas incideret supradictas.

Nam, qui in die certâ aliquid dare vel facere promittit, duo promittit; scilicet, dare vel facere: & ad diem dare vel facere.

Et, si non, incidit in pœnam, si posteà interpellatus non det vel faciat: quia, quamvis reo non liceat purgare moram in prædictis; tamen licitum est creditorum, vel ei, cui quis tenetur dare vel facere, moram purgare, & postea se paratum facere & recipere protestari.

Et, si ille, qui promisit die certa dare vel facere, interpellatus postea, velit dare vel facere, quandocunque interpellatus fuerit, incidit in pœnam, in conventionibus comprehensam.

Vestram igitur Excellentiam rogamus, sicut possumus, karius & ortamur, vos nichilominus cum instantia requirentes, ac multipliciter postulantes, quatinus, ex parte vestrâ & nostrâ, dictum Principem requiratis, & etiam inducatis ut nobis, quod promisit, compleat & attendat.

Nos enim, ob vestri gratiam & honorem, licet in pœnas incidit supradictas, parati sumus prædicta, quæ dictus Princeps facere & complere tenebatur, admittere: vel eundem Principem ad Carcerem nostrum recipere; ac sibi restituere Marchas & Obsides supradictos, die, per vos, vel per ipsum, nobis idoneâ, assignatâ, usque ad Kal. Madii supradictas;

Alioquin pœnam & pœnas, per vos & ipsum nobis promissas (quæ in dando, tradendo vel deliberando consistunt) petimus & habere volumus, prout in dictis convenientiis continetur.

Per hanc autem requisitionem (quam ob honorem & gratiam facimus vestri) scilicet, quod, ex parte vestrâ & nostrâ, ipsum Principem requiratis, & inducatis ut nobis, quod promisit, compleat & attendat, & quia parati sumus promissa per ipsum Principem admittere: vel eundem Principem ad Carcerem nostrum recipere, ac sibi restituere, Marchas & Obsides supradictos, die, per vos, vel * per ipsum, nobis idoneâ, assignatâ, usque ad Kal. Madii, ut superiùs dictum est, non intendimus pœnis, jam commissis per ipsum Principem, & nobis adquisitis, renunciare, nec in aliquo derogare; immo eas nobis retinemus expressè, ubi ipsum Principem contingat, ad requisitionem prædictam, ad effectum non ducere quod promisit. * II.459.

Nam, si compleverit supradicta, parati sumus super prædictis pœnis, facere quicquid vos super eisdem duxeritis ordinandum.

Tractatus autem Conpositionis, quam venerabilis Prior Sancti Egidii, & Bartholomæus de Capua, Juris Civilis Professor, nostris supradictis Nunciis retulerunt, fuit talis,

Quod illustris Jacobus, Rex Siciliæ, frater noster, Regnum Siciliæ dimitteret totaliter; nichil ei dato, & nec retento.

Et quòd sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, ac Regi Franciæ reverentiam facere deberemus.

Et quòd ab eâdem sacrosanctâ Romanâ Ecclesiâ Regnum nostrum Aragoniæ teneremus in feudum; eidem, pro eodem Regno, censum seu tributum anno quolibet, exsolvendo.

Et quod Regnum Majoricarum Dompno Jacobo, Avunculo restituere deberemus.

Discernat igitur vestra Regia Celsitudo, si dictus Princeps pactis & conventionibus satisfecit; & pacem, quam ad voluntatem nostram facere promiserat, adimplevit.

Rogamus insuper kariſſimam amicitiam vestram, quatenus statum vestrum prosperum nobis cum certitudine plenariâ prædictorum, citius, quàm poteritis, nuncietis literatoriè rescribendo.

Dat. Terrachoniæ quarto mensis Januarii, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo nono.

Sacrista.

Ann. D. 1290. *Edv.* 1.

Bulla, quod decima debet colligi secundum verum valorem, & per personas a sede Apostolica deputatas.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. *An.* 18. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Gerentes cordi negotium Terræ Sanctæ, Celsitudini tuæ decimam Ecclesiasticorum reddituum & proventuum, in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac Yberniâ & Walliâ, in ipsius Terræ sanctæ subsidium, sub certâ formâ, per certi temporis spatium, duximus concedendam; prout in Apostolicis litteris, super hoc confectis, pleniùs & seriosiùs continetur.

Quia tamen in Regnis, ac Yberniâ & Walliâ, supradictis diversæ, ut dicitur, fiunt extimationes reddituum & proventuum prædictorum, statuimus ut, juxta verum ipsarum valorem, tibi prædicta decima persolvatur.

Sed, ne in collectione ipsius, si congruo modo non fieret, multorum scandala & animarum possent pericula suboriri, nostri intentionis existit ut, in collectione ipsâ, per deputandas ab Apostolica sede personas, taliter, actore Domino, procedatur; quod & hujusmodi scandala sive pericula valeant evitari, & indempnitati tuæ condigno favore, quantum ad perceptionem prælibatæ decimæ, providè consulatur.

Dat. apud Sanctam Mariam Majorem quarto idûs Januarii, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Littera ab Infante P. filio Petri quondam Regis Aragoniæ, rogatoria Regi de statu suo.

EXcellentissimo ac potentissimo Domino, Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ ac Duci Aquitaniæ, infans P. illustris Domini Petri, inclitæ recordationis, Regis Aragonum filius, ac Procurator Aragoniæ, gerensque vices illustris Domini Regis fratris nostri, in * Cathaloniâ, & Regno Majoricarum, salutem & quicquid potest servitii & honoris. Ann. D 1290. *An.* 18. *E.* 1. *L. B. f.* 126. *a.*

Quia de Magnificentiâ & Regiâ personâ vestrâ, tamquam de Patre, frequenter audire & scire cupimus rumores bonos, Excellentiam vestram rogamus, quatinus placeat vobis nos, de salute & statu vestro (quem semper adoptamus felicem) vestris litteris, quotiensumque oportunitas Nunciorum se obtulerit, visitare. *Penes Camerar.* * II.460.

Significamus itaque Claritati vestræ illustrem Dominum Regem Fratrem nostrum & nos vigere, per Dei gratiam, sanitate.

Rogamus insuper Celsitudinem vestram quatinus, siqua, in partibus dicti Domini Regis fratris nostri, vobis sint placida, sive grata, velitis nobis rescribere super eis; quoniam voluntarii & parati sumus ad vestrum beneplacitum & mandatum.

Datum Oscæ quarto Idûs Januarii, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono.

Bulla pro Rege, quod Decima sibi concessa juxta verum reddituum valorem persolvatur.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio nostro Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1290. *An.* 18.

Nuper Celsitudini Regiæ decimam Ecclesiasticorum redditum & proventuum in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac Yberniâ & Walliâ, in Terræ sanctæ subsidium, sub certâ formâ, per certi temporis spatium, duximus concedendam; prout in litteris Apostolicis, super hoc confectis, pleniùs & seriosiùs continetur. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Cum autem in Regnis, ac Yberniâ & Walliâ supradictis, diversæ, ut dicitur, fiant extimationes reddituum & proventuum prædictorum, statuimus ut, juxta verum ipsorum valorem, tibi prædicta decima persolvatur.

Concedimus quoque tibi obventiones quaslibet, in prædictis Regnis, ac Yberniâ & Walliâ, deinceps ejusdem Terræ sanctæ proventuras, & quæ provenerint etiam inibi à tempore, quo, felicis recordationis, Honorius Papa, Prædecessor noster, eas tibi duxit, dum viveret, concedendas; dummodo conditiones, appositas in concessione prædictæ decimæ, tibi factâ, plenè studeas acceptare.

Dat. Romæ apud Sactam Mariam Majorem quarta Idûs Januarii, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Litera ab Alfonso Rege Aragoniæ excusatoria de Nunciis suis apud Perpinianum non transmittendis; nec non nunciatoria de prosperis successibus suis.

SEreniſſimo & magnifico Principi, amico suo kariſſimo, Domino Edw. Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Alfonsus, per eandem, Rex Aragonum, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, salutem, & sinceram dilectionem, & prosperos ad vota successus. Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *L. B. f.*

Serenitatis vestræ recepimus litteras, continentes quod, cùm vos requisiviſſetis nos, per dilectos & fideles vestros, Magistrum R. de Pinibus, Clericum & Consiliarium vestrum, & Garcionem de *penes Camerar.* 125. *a.*

Ann. D. 1290. *Edv. 1.*

Marchiâ Militem, quod aliquos de gente noſtrâ mitteremus apud Perpinianum, in craſtinâ die Purificationis beatæ Mariæ proximè venturâ, pro facto treugæ, inter Regem Franciæ & nos, per vos initæ;

Et nos dediſſemus vobis reſponſivam, quod ad locum prædictum mitteremus Nuncios noſtros, non tamen in forma, in quâ fuimus per vos ſuper prædictis requiſiti; pro eo, maxime, quod ex ipſo, honori veſtro videretur derogari, ſi alius, quàm vos, eidem negotio ſe inmiſceret;

Propter quod, nobis ſignificabatis, quod obligaveratis vos de dampnis, utrique parti, durante treugâ dictâ, inferendis, emendas debitas facere;

Per quam obligationem Regi Franciæ de dampnis, ſibi & ſuis, per nos & * noſtros, infra dictam treugam, illatis, tenemini reſpondere,

* II. 461.

Et conſimili modo tenemini nobis de dampnis, nobis & noſtris, infra dictam treugam, per dictum Regem Franciæ & ſuos illatis.

Et quod, habito diligenti tractatu cum conſilio veſtro, videbatur vobis quod, ad examinationem & receptionem teſtium producendorum in facto præmiſſo, ad videndum qualiter deputandi à vobis in eodem negotio procedent, pro utraque parte (videlicet, pro nobis & pro Rege Franciæ) debent probi homines intereſſe, pro eo quod uterque noſtrûm tenetur per ſe vos indempnes ſervare quoad emendas, ad quas eſtis nobis & ipſi Regi Franciæ, ut præmittitur, obligati:

Propter quod, nobis, ut amico veſtro ſpeciali, ſupplicâſtis, ut duos peritos, & unum Notarium (qui ad examinationem & receptionem teſtium, producendorum in facto prædicto, ex parte noſtrâ, coram deputandis à vobis intereſſent) ad diem & locum præfatos, mittere deberemus:

Quibus quidem litteris viſis & diligenter intellectis, volentes in omnibus ſatisfacere votis veſtris, vocavimus Barones, Religioſos, Milites, Clericos, & alios, qui pro Conſiliariis nobis aſſignati fuerint in Curia, quam generaliter celebravimus in Monte Sono; &, habita plena deliberatione cum eiſdem,

Invenimus nos debere perſiſtere in eâdem reſponſivâ, quam ſuper prædictis vobis miſimus per prædictos Magiſtrum R. de Pinibus, & Garcionem de Marchiâ; cum in prædictis, ſi ſic fieret, ipſi Conſiliarii videant dampnum noſtrum, ſed quod nuncios noſtros mittamus apud Perpinianum, & ad diem prædictum, formâ aliquâ non mutatâ.

Quapropter Celſitudinem veſtram exhortamur, quatinus in hac parte velit nos habere excuſatos; & præcipue quia, juxta ordinationem dictæ Curiæ generalis, aliquid facere, ſeu concedere, abſque ipſo conſilio, non valemus.

Præterea Altitudini veſtræ, ad gaudium, intimamus nos, in confectione præſentium, ſanitate perfrui, & in noſtris negotiis feliciter proſperari:

Tum quia, per loca terræ noſtræ, ad defenſionem ejuſdem, adjutorium, ſivè *Era* colligitur & præſtatur; unde fit armata, cum quâ poterimus, nedum reſiſtere, omnino inferre dampna plurima inimicis:

Tum etiam quia inde Frontariis noſtris oportuno remedio eſt proviſum:

Tum inſuper quia Sancius, qui ſe dicit Regem Caſtellæ, nulla nobis vel terræ noſtræ infert dampna; immo per nobilem virum Didacum de Faro, & alios in Caſtellæ Frontariâ exiſtentes, inferuntur terræ Caſtellæ dampna plurima & diverſa.

Statûs quidem veſtri continentiam, unà cum beneplacitis veſtris, nobis ſignificare velit veſtra Regia Excellentia; ad quæ complenda pro viribus nos promptos inveniet & paratos.

Dat. apud Alcoleam decimo quinto Kal. Februarii, anno Domini milleſimo ducenteſimo octuageſimo nono.

Sacriſta.

Litera ab Alfonſo Rege Aragoniæ, Antonio Bek Epiſcopo Dunelmenſi excuſatoria, quod Oratores ſuos non mittat apud Perpinianum ſuper facto Treugæ cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *L. B. f.* 126. *b. Penes Camerar.*

ALfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, Majoric. & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, venerabili & dilecto Antonio, permiſſione ejuſdem, Dunelmenſi Epiſcopo, ſalutem & dilectionem.

Dilectionis veſtræ recepimus litteras, & intelleximus ſignificata in eis, ſcilicet, quod apud Perpinianum mitteremus Nuncios noſtros ſuper facto treugæ, quæ inita fuit, inter Regem Franciæ & nos, per illuſtrem Regem Angliæ, juxta formam quam nobis diu miſit per Magiſtrum R. de Pinibus Clericum, & Garcionem de Marchia Militem, nuncios ſuos; Quibus litteris viſis & intellectis, volentes, pro poſſe, votivis affectibus prædicti Domini Regis Angliæ & veſtris ſatisfacere, vocavimus Barones, Religioſos, Milites, Clericos, & alios, qui nobis pro Conſiliariis aſſignati fuerunt in Curia, quam celebravimus generaliter in Monteſono; &, habita plena deliberatione cum eiſdem,

Invenimus nos debere perſiſtere in eadem reſponſiva, quam ſuper prædictis miſimus Domino Regi Angliæ per ejus Nuncios memoratos; cum in prædictis, ſi ſic fieret, ipſi Conſiliarii videant dampnum noſtrum; ſed quod Nuncios noſtros * mittamus apud Perpinianum, forma ſuper præmiſſis in aliquo non mutata.

* II. 462.

Quare dilectionem veſtram exortamur, quatinus in hac parte velit nos habere excuſatos; præcipue quia, juxta ordinationem dictæ Curiæ generalis, aliqua facere, ſeu concedere, abſque ipſo conſilio, non valemus.

Dat. apud Alcoleam 15 Kal. Februarii, anno Domini 1289.

Sacriſta.

De Literis miſſis Cardinalibus.

Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *Clauſ.* 18. *E.* 1. *m.* 14. *d.*

VEnerabili Patri in Chriſto, amico ſuo kariſſimo, Domino J. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Ceciliæ Presbitero Cardinali, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum, pro quibuſdam noſtris negotiis, de quibus aliàs vobis ſcripſimus, pro ſubſidio Terræ ſanctæ, nobilem virum, Dominum Galfridum de Geynuill; Magiſtros Willielmum de Grenefeld, & Thomam de Luggor. Juris Civilis Profeſſores, ad ſedem Apoſtolicam duximus deſtinandos:

Paternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus, ipſa negotia favore benivolo proſequentes, ad eorum expeditionem, tàm celerem, quàm felicem, quantum commodè poteritis, interponere dignemini partes veſtras.

Dat. apud Weſtm. tertio die Februarii.

Sub eâdem formâ ſcribitur Cardinalibus ſubſcriptis, viz.

Epiſcopis,

Domino J. Tuſculano Epiſcopo,
Domino B. Epiſcopo Peneſtren.
Domino B. Epiſcopo Portuen.
Domino L. Hoſt. & Welletr. Epiſcopo,
Domino Sabinen. Epiſcopo.

Presbyteris,

Domino H. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali,
Domino M. Tituli Sancti Laurentii in Damazo, Presbitero Cardinali,
Domino P. Tituli Sancti Marci, Presbitero Cardinali.

Diaconis,

Domino J. Sanctæ Mariæ in via lata, Diacono Cardinali,
Domino P. Sancti Euſtachii, Diacono Cardinali,
Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu, Diacono Cardinali,
Domino N. Sancti Adriani, Diacono Cardinali,
Domino B. Sancti Nicholai in carcere Tulliano, Diacono Cardinali.

De tractatu coram Commiſſariis Regis Angliæ, apud Perpignianum, ſuper damnis illatis, durante treuga inter Reges Franciæ & Majoricarum ex una parte, & Aragoniæ Regem ex altera, emendandis.

Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *L. B. f.* 139. *a. Penes Camerar.*

IN Nomine Domini Amen.

Anno ejuſdem milleſimo ducenteſimo octuageſimo nono: Indictionis tertiæ: Pontificatûs Domini Nichol. Papæ quarti anno ſecundo, menſe Februarii, die tertio intrantis ipſius menſis, videlicet, die Veneris, in craſtinum Purificationis beatæ Mariæ infra tertiam.

In mei, Petri Roberti, auctoritate ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ publici Notarii, Vitaliſque de Drono, eadem autoritate, Notarii publici, & teſtium ſubſcriptorum præſentiâ,

Diſcreti viri, Magiſtri Johannes de Lacy Cancellarius Ciceſtrenſis, Johannes Girardi Cancellarius Eccleſiæ Sancti Severini Burdegal. & Raymundus de Pinibus, Clerici Domini Regis Angliæ illuſtris, & Commiſſarii ſui deputati,

Et ab eodem ſpecialiter deſtinati ad informandum ſeu inquirendum ſuper articulis propoſitis, ex parte Domini Jacobi Regis Majoricarum illuſtris, contra Dominum Alphonſum Regem Aragoniæ illuſtrem, & Valitores ejus;

Et, vice versâ, ſuper articulis propoſitis, ex parte dicti Domini Regis Aragoniæ, contra prædictum Dominum Regem Majoricarum & Valitores ſuos,

Super dampnis & uſurpatis, hinc inde, * treugâ pendente, dum initâ, per dictum Dominum Regem Angliæ, inter excellentiſſimum Dominum Regem Franciæ & Valitores ſuos ex parte una, & dictum Dominum Regem Aragoniæ & Valitores ſuos ex altera; prout in littera Domini Angliæ prædicti, ſigillo ipſius ſigillata (tenor cujus inferiùs ponitur) continetur,

* II. 463.

Venerunt apud Perpinianum in Capitulo fratrum prædicatorum ipſius loci,

Præſentibus inibi diſcretis viris, Dominis Magiſtris Reymundo de Monte Ferrario Milite, & Petro Radimundi Judice Majore Carcaſſon. qui ſe ibidem dicebant adveniſſe ex mandato Domini Regis Franciæ prædicti,

Et præſente Arn. Bajuli, Procuratore dicti Domini Regis Majoricarum; prout continebatur in quodam Procuratorio, ſigillo dicti Domini Regis Majoricarum ſigillato, cujus tenor inferiùs continetur,

Prædictam litteram commiſſionis ejuſdem, factæ à dicto Domino Rege Angliæ exhibuerunt, & legi fecerunt, & copiam ipſius commiſſionis fecerunt dictis Magiſtris, Remundo & Petro Radimundi; dicentes quod parati erant procedere in dicto negotio juxta traditam eis formam.

Et dicti Magiſtri, Remundus & Petrus, exhibuerunt, & legi fecerunt quandam litteram, ſigillatam ſigillo Domini Regis Franciæ prædicti (cujus tenor inferius continetur) & copiam fecerunt de eadem Commiſſariis dicti Domini Regis Angliæ ſupradictis; & dixerunt quod ipſi erant parati procedere juxta tenorem conceſſionis, ſibi factæ à Domino Rege Franciæ prædicto.

Et,

Ann. D. 1290. *Edv. I.*

Et, ad deliberandum ſuper iſtis, fuit continuata dies uſque in craſtinum horâ primâ in eodem loco.

Tenor Commiſſionis dicti Domini Regis Angliæ ſequitur in hæc verba.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hibern. & Dux Aquit. ſalutem in Domino ſempiternam.

Cum ſuper contentionum materiâ, inter illuſtres, Dominum & conſanguineum noſtrum Philippum, Dei gratiâ, Regem Franciæ ex una parte, & Alphonſum Aragoniæ Regem ex altera, jam diutiùs agitatâ, nobis mediantibus, & per nos, treuga utrumque data tuiſſet pariter & accepta pro ſe, & Regnis ſuis, & terris, quas tempore treugæ initæ poſſidebant, ſeu etiam detinebant, pro ſe, ſibique adhærentibus & valitoribus utrobique,

Ad nos, tam ex parte Domini Jacobi Regis Majoricarum (qui in prædictâ treugâ, tanquam Valitor Domini Regis Franciæ ſupradicti, ſpecialiter eſt incluſus) quam ex parte Regis Aragoniæ memorati, per ſolempnes Nuncios eorumdem, querelæ mutuæ delatæ fuiſſent ſuper uſurpatis, hinc inde, ſuper alterutrum, treuga pendente præfata.

Et ſuper hoc porrexerint nobis articulos, contentos in cedulis, ſigillis eorumdem Nunciorum hinc inde ſignatis,

Quorum aliqui hinc inde negati extiterant: alii relicti in dubio; adeo quod nos, per aſſertionem partium, de eiſdem articulis plenam nequivimus colligere veritatem; nec ad eorumdem voluimus emendationem procedere, niſi denum ſuper eiſdem articulis plenius cognita veritate.

Idcirco prænominato Regi Franciæ, incontinenti poſt hæc audita, per Nuncios ſupradictos, per litteram noſtram mandavimus, quod, ad hæc omnia fideliter inquirenda, & quæ liquida inventa fuerint emendanda, ad certos diem & locum, diſcretos viros pariter & fideles de noſtro latere mitteremus; rogantes eundem quod, ad certos locum & terminum viros dignos aliquos deſtinaret, interfuturos, unà cum noſtris, inquiſitioni & emendationi hujuſmodi faciendæ.

Et, ecce! juxta quod polliciti ſumus partibus ſupradictis, & juxta tenorem mandati noſtri prædicti, illuſtri Regi Franciæ deſtinati, dilectos & fideles noſtros, venerabilem Patrem, Dominum Willielmum, Dei gratia, Sarum Epiſcopum, Magiſtros Johannem de Lacy Cancellarium Ciceſtrenſem, & Johannem Girrardi Cancellarium Sancti Severini Burdegal. & Magiſtrum Reymundum de Pinibus, Clericos noſtros, vice noſtra, tenore præſentium duximus aſſignandos, ad inquirendam ſuper articulis omnibus, hinc inde propoſitis, veritatem: Et ſuper hiis, de quibus eiſdem liquere poterit, emendationem plenarie faciendam; atque aliàs facienda mandavimus vicibus iteratis.

Et, ad hæc, apud Perpinianum Commiſſarios noſtros tranſmiſimus ſpeciales: Quod, ſi omnes hiis exequendis non potuerint intereſſe, tres tamen ex hiis, quos præſentes eſſe contigerunt, aut prædicti duo, Epiſcopus & Cancellarius, ea nichilominus exequantur.

In cujus rei teſtimonium has præſentes litteras ſigilli noſtri munimine fecimus roborari.

Dat. apud Claryndon. quarto die Novembris, anno Regni noſtri decimo ſeptimo.

* II. 464. * *Tenor literæ dicti Domini Regis Franciæ talis eſt.*

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex dilectis ſuis Magiſtris, Reymundo de Monte Ferrario Militi, & Magiſtro Petro Radimundi Judici Majori Carcaſon. ſalutem & dilectionem.

Cum, in veſtra præſentia, per nos & illuſtrem Regem Angliæ, concordatum fuerit quod, ad addiſcendum & informandum ſe de dampnis, illatis Gentibus noſtris, & Regis Majoricarum illuſtris per Gentes Alphonſi de Aragoniâ, durante Treuga, inita per dictum Regem Angliæ inter nos & præfatum Regem Majoricarum ex una parte, & Alphonſum prædictum ex altera,

Rex ipſe Angliæ mittet Gentes ſuas apud Perpinianum in craſtino inſtantis Candelciſæ,

Et nos ſimiliter mittemus de Gentibus noſtris quos voluimus.

Quæ gentes, noſtræ & ipſius Regis Angliæ, inſimul prædictæ Apriſiæ, ſeu Informationi intererunt: Et producendos teſtes inſimul audient: Et per Juratos Notarios, ſeu Tabelliones, noſtros, & ipſius Regis, inſimul & in eiſdem verbis eorum ateſtationes ſcribi facient.

Et, ſi expedire viderint, de gentibus Juratis dicti Alphonſi, ſi intereſſe voluerint, poterunt evocare; &, ſi nolint intereſſe, nichilominus Gentes, noſtræ & dicti Regis Angliæ, modo prædicto procedent ad Apriſiam, ſeu Informationem prædictam.

Et laborabunt dictæ Gentes, noſtræ & ipſius Regis Angliæ, fideliter pro poſſe ſuo, & per Juramentum ſuum, quòd, abſque reverſione vel Remiſſione, totum hoc expedietur hac vice:

Vos ad præmiſſa deputamus & deſtinamus pro nobis, mandantes vobis, quatinus ad dictos diem & locum perſonaliter accedentes, quod, fideli & experto Notario vobis ad hoc aſſumpto pro nobis, & Juramento per vos præſtito, unà cum Gentibus dicti Regis Angliæ, de hiis fideliter adimplendis, ea cum debita diligentia taliter & ita celeriter expedire curetis, quod in hiis ſitis meritò commendandi.

Hoc autem omnibus, quorum intereſt, notum fieri volumus tenore præſentium litterarum.

Actum Silvaneti, die Mercurii poſt Feſtum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini 1289.

Ann. D. 1290. *Edv. I.*

Tenor procuratorii dicti Domini Regis Majoricarum ſequitur in hunc modum.

NOverint univerſi quod nos, Jacobus Dei gratia, Rex Majoricarum, Comes Roſſilionis & Ceritaniæ, & Dominus Montiſpeſſulani, conſtituimus & ordinamus certos & ſpeciales procuratores noſtros,

Diſcretos viros, Jacobum de Muredine, & Berengarium de Calderiis, Vicarium Roſſilionis, Milites: Arn. Bajuli Judicem noſtrum, Jacobum de Bernico utriuſque Juris profeſſorem, tenentem locum noſtrum in Montepeſſulano, & Albertinum de Camariis legum Doctorem, & quemlibet eorum in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis,

Super omnibus petitionibus, quæſtionibus & demandis, quas nos movemus, ſeu movere intendimus contra quaſcumque perſonas: vel quæcumque perſonæ contra nos, quacunque ratione, vel cauſa;

Et ſpecialiter ratione ſeu occaſione fractionis Treugæ, datæ & conceſſæ per illuſtrem Regem Angliæ, inter illuſtriſſimum Dominum Regem Franciæ & nos, & alios Valitores ejuſdem Domini Regis Franciæ & noſtros ex una parte, & inclitum Alfonſum de Aragoniâ & Valitores ſuos ex altera,

Dantes & concedentes dictis Procuratoribus noſtris, vel alteri eorum, plenam & liberam poteſtatem agendi, petendi, & defendendi, jurandi de calumpnia, & de veritate dicendi, in animam noſtram, & cujuſlibet alterius generis Juramentum ſubeundi,

Excipiendi & appellandi, & appellationem proſequendi in integrum, reſtitutionem petendi, & ſolutionem ſeu ſolutiones petendi & recipiendi, & ypothecam de ſoluto faciendi,

Et alium ſeu alios Procuratorem ſeu Procuratores ſubſtituendi, & omnia alia gerendi, & faciendi, & adminiſtrandi, quæ verus & legittimus Procurator facere poteſt, & conſuevit, & quæ nos facere poſſemus, ſi perſonaliter præſentes eſſemus,

Promittentes tibi, Notario infraſcripto, nomine omnium illorum, quorum intereſt vel intereſſe poſſit, nos ratum & firmum habere perpetuò quicquid per dictos Procuratores noſtros, vel alterum eorum, aut ſubſtituendum, vel ſubſtituendos ab eis, vel eorum altero, actum in præmiſſis, & geſtum fuerit, ſeu quomodolibet procuratum.

* Et, volentes dictos Procuratores noſtros & quemlibet eorum, * II. 465. ſubſtituendum ſeu ſubſtituendos ab eis, vel altero eorum, relevare ab omni honere ſatiſdationis, ſi contingat eos, vel alterum eorum conveniri,

Promittimus tibi, Notario infraſcripto, ſtipulanti nomine omnium illorum, quorum interſit, vel intereſſe poſſit, Judicatum ſolvi, cum ſuis clauſulis, ſub obligatione omnium bonorum noſtrorum.

In cujus rei teſtimonium, præſens procuratorium Sigilli noſtri munimine duximus roborandum.

Actum eſt hoc Id. Decembris anno Domini 1289.

Signum Jacobi, Dei gratiâ, Regis Majoricarum prædicti, qui hæc omnia concedimus & laudamus in præſentia, R. & G. de Podio, Orſilea Burgeſii, Reym. Valentini, & P. de Calidis, Scriptor. dicti Domini Regis Majoricarum teſtium.

Michael Rotlandi, Notarius publicus Perpiniani, hanc cartam ſcripſit, & hoc Signum fecit.

Actum die & loco prædictis,

Præſentibus,

Magiſtris Jacobo de Bernitz, P. de Vallibus, Rogero Silveſtri Anglico, Arnando de Pelagrua Clericis: Pontio Sagarda Milite;

Michaele Rotlandi Notario Perpin.

P. de Clotis, & pluribus aliis Clericis & Laicis, teſtibus vocatis & rogatis.

Quo craſtino, videlicet, die Sabbati poſt dictum Feſtum Purificationis beatæ Mariæ, dicti Commiſſarii Domini Regis Angliæ prædicti, ad dictum locum, infra prædictam horam, venerunt, præſentibus Magiſtris Reymundo & Petro prædictis, & Arnaldo Bajuli Procuratore prædicto; & ibidem propoſuerunt in modum qui ſequitur;

Vobis, Domine Jacobe de Muredine, Miles, locum tenens Egregii Principis Domini Jacobi, Regis Majoricarum, & Arnalde Bajuli, Procurator ejuſdem Domini Regis Aragoniæ, ſignificamus nos, Cancellarius & alii Commiſſarii Domini Regis Angliæ prædicti, quod, die Jovis, in Feſto Purificationis beatæ Mariæ, infra tertiam, anno Domini 1289. intravimus locum ſeu Villam de Perpiniano, parati procedere, in prædicto negotio, juxta traditam nobis formam, cum continuatione & prorogatione dierum, quatenus negotii qualitas hoc requiret.

Et in primis proteſtamur quod requiſitiones, oblationes, reſponſiones, & alia, quæ dicto negotio proponemus, in ſcriptis proponere & dare intendimus; & illis inſiſtere & uti, quæ per nos in ſcriptis proponentur: Et petimus quod vos detis Guidaticum & ſecurum conductum Procuratoribus & gentibus dicti Domini Regis Aragoniæ; ut ſalvo & ſecurè poſſint venire ad dictum locum de Perpiniano coram nobis, ad proponendum, & defendendum prædictum negotium.

Item, proteſtamur quod, per aliqua quæ nos dicemus vel ſcribemus, vel aliquem Proceſſum, quem faciemus in præſenti negotio, nos non intendimus aſſentire litteris commiſſionis Domini Regis Franciæ, factæ diſcretis Viris, Magiſtris R. de Monte Ferrario Milite, & Petro Radimundi Judici Majori Carcaſſon. ſeu contentis in eiſdem litteris, niſi quatenus inter dictum Dominum

Re-

Ann. D. 1290. Edv. 1. Regem Franciæ ex parte unâ, & dictum Dominum Regem Angliæ ex altera, ſuper hoc extitit ordinatum; nec ab ipſâ ordinatione intendimus recedere quoquomodo.

Et etiam proteſtamur quod non intendimus facere præjudicium, per aliqua, quæ fecerimus, facimus, ſeu in poſterum faciemus, vel dicemus, in præfato negotio, Juriſdictioni, poteſtati, vel Juri, competentibus dicto Domino Regi Angliæ, ratione ſeu occaſione Treugæ antedictæ.

Item, intellecto per quaſdam litteras Procuratorias Domini Regis Aragoniæ nobis miſſas, quas recepimus in Craſtino Purificationis beatæ Mariæ, hora veſperarum, quod Procuratores & Gentes ejuſdem Domini Regis Aragoniæ, volentes venire ad nos ad dictum diem apud Perpinianum, ſunt apud Baſquena, parati venire coram nobis ad eundem locum de Perpiniano, & procedere, ut aſſerunt, in negotio de quo agitur, ſufficienti guidatico eis prius conceſſo & obtento;

Unde nos, Commiſſarii Domini Regis Angliæ prædicti, requirimus vos dictum Jacobum de Muredine, locum tenentem, & Arnaldum Bajuli, Procuratorem Domini Jacobi Regis Majoricarum illuſtris, quod concedatis prædictis Procuratoribus & gentibus dicti Domini Regis Aragoniæ guidaticum antedictum, taliter quod, propter deffectum * petiti guidatici negotium non remaneat indiſcuſſum; & interim ipſorum adventum expectamus.

Item, proteſtato per nos, Commiſſarios prædictos Domini Regis Angliæ illuſtris, quod parati ſumus procedere in negotio fractionis Treugæ, de quo agitur, ſecundum mandatum Domini noſtri Regis Angliæ prædicti, & ſecundum ordinationem, factam ſuper hoc inter excellentiſſimum Dominum Regem Franciæ, & Dominum Regem Angliæ prædictum; & etiam parati ſumus admittere Gentes Domini Regis Franciæ prædicti, prout & quando debemus, ſecundum formam ordinationis prædictæ.

Et cum, ſecundum prædictam ordinationem, vocatus fuerit Dominus Alfonſus Rex Aragoniæ, per præfatum Dominum noſtrum Regem Angliæ, ad quem ſolum dicta vocatio pertinet, ut in craſtinum Purificationis beatæ Mariæ compareret apud Perpinianum, coram Commiſſariis ſuis, per ſe vel per ydoneum Procuratorem ad procedendum in prædicto negotio;

Et intellexerimus quod, ratione dictæ vocationis, dictus Dominus Rex Aragoniæ miſerit ſuos Procuratores & Gentes, qui non poterunt venire ad dictos diem & locum, propter pericula guerræ; & ideo petant guidaticum ſibi dari à Domino Rege Majoricarum prædicto;

Et aliàs, ad vocationem dicti Domini Regis Angliæ, Procuratores dicti Domini Regis Aragoniæ & Gentes comparuerint in præſenti negotio, & proceſſerint coram Commiſſariis ſuis, obtento guidatico à dicto Domino Rege Majoricarum, ad inſtantiam & requiſitionem Commiſſariorum dicti Domini Regis Angliæ:

Dicimus quod, quantum ad præſens, nulla cauſæ cognitio eſt neceſſaria ſeu facienda, quantum ad vocationem prædictam, licet dicti Domini R. & P. dicant ſe velle cognoſcere, unà nobiſcum, an Gentes Regis Aragoniæ eſſent vocandæ;

Set dicimus, ante omnia, prædictum guidaricum concedendum; & parati ſumus procedere in negotio præſenti, juxta mandatum Domini Regis Angliæ, & Gentes Domini Regis Franciæ, & Regis Aragoniæ, admittere ad ſecretam examinationem & receptionem teſtium, hinc inde producendorum, etiam aliorum legitimorum documentorum, juxta ordinationem dictorum Dominorum Regum Franciæ & Angliæ;

Unde inſtantiſſimè requirimus vos, prædictum Dominum Jacobum de Muredine, locum tenentem, & Arnaldum Bajuli Procuratorem, dicti Domini Regis Majoricarum, quod concedatis guidaticum prædictum, ne propter defectum dicti guidatici, non conceſſi ſeu tardati, prædictum negotium remaneat indiſcuſſum.

Et aſſignamus vobis, Arnaldo Bajuli, Procuratori dicti Domini Regis Majoricarum, diem Mercurii, proximam ante Octabas Purificationis beatæ Mariæ, infra tertiam, apud Perpinianum, in Capitulo Fratrum prædicatorum dicti loci, coram nobis ad procedendum in dicto negotio, quod fuerit rationis.

Et confeſtim prædicti, Jacobus de Muredine miles, tenens locum, & A. Bajuli, Procurator dicti Domini Regis Majoricarum, dixerunt, & obtulerunt ſe ſtatim paratos dare & concedere guidaticum, & ſecurum conductum dictis Gentibus Domini Alfonſi de Aragoniâ, ad notitiam & voluntatem ipſorum Dominorum Miſſorum per Illuſtriſſimos Dominos Reges Francorum & Angliæ, ſalvo ſemper & proteſtato priùs quod ipſi non intendunt recedere, neque in aliquo derogare ordinationi factæ inter prædictos Dominos Reges; prout in litterâ commiſſionis dicti Domini Regis Franciæ, factæ prædicto Domino Regi Angliæ.

Et petunt à vobis, Domino Jacobo de Muredine Milite, locum tenente Domini Regis Majoricarum, quod vos ponatis in littera guidatici verba quæ ſequuntur, *in veniendo apud Perpinianum, vel ad alia loca Juriſdictionis dicti Domini Regis Majoricarum, ad venerabiles & diſcretos Viros Nuncios illuſtris Regis Angliæ*, dicentes quod, ſi iſta verba non ponantur in guidatico, credunt quod Procurator dicti Regis Aragoniæ non reputabit guidaticum ſufficiens, & quod non remaneat ratione dicti Guidatici.

Unde imputetur vobis ſi, propter inſufficientiam dicti guidatici, & obmiſſionem clauſulæ conſuetæ, præſens negotium remaneat indiſcuſſum; maximè cum, aliis vicibus, conſueta fuerit poni in guidatico clauſula prædicta.

Et dictus Jacobus de Muredine locum tenens, & Arnaldus Bajuli, Procurator dicti Domini Regis Majoricarum, dixerunt dicta verba non eſſe ponenda in dicto guidatico;

Pro eo quod laxiori & ampliori forma dictum guidaticum eſt conceſſum, & ad majorem utilitatem & ſecuritatem nunciorum dicti Domini Alfonſi;

Et prædicta verba, ſi apponerentur in dicto guidatico, poſſent *II.467. eſſe præjudicialia Domino Regi Majoricarum & * derogatoria ordinationi, factæ inter illuſtres Dominos Reges Franciæ & Angliæ, à quâ non intendunt recedere.

Verumptamen, ſi miſſi per Dominos Reges Franciæ & Angliæ cognoſcant illa verba, vel alia apponenda in ipſo guidatico, parati fuerint illa ponere ſecundum ordinationem & notitiam ipſorum. Ann. D. 1290. Edv. 1.

Et dicti Commiſſarii dicti Domini Regis Angliæ dixerunt prædicta verba in dicto guidatico debere poni, cum alias in conſimilibus guidaticis, in proceſſu præſentis negotii, poſita fuerint; & maximè, cum Procurator dicti Domini Regis Aragoniæ vocatus fuerit, per ſolum Regem Angliæ ſupradictum, ad dictos diem & locum.

Dicti vero, locum tenens & Procurator, dixerunt quod, ſalvâ gratiâ dictorum miſſorum, per Dominum Regem Angliæ, prædicta verba non debent poni in dicto guidatico;

Quia, ſi verum eſſet, quod in ſimilibus guidaticis eſſent poſita illa verba, tunc non erat ordinatum, quod gentes Regis Franciæ & Angliæ ſimul prædictæ appriſiæ, ſeu informationi intereſſent, & producendos teſtes ſimul audirent, & aliàs ſimul facerent quæ in negotio occurrerent facienda, ſicut poſtea extitit ordinatum per dictos Dominos Reges;

Et dicti Commiſſarii in jam propoſitis per eos perſtiterunt, ab eis nullatenus recedendo.

Actum, præſentibus,

Dominis Berengor. Abbate Sancti Michaelis de Coyſſano,
Pontio Sagarda Milite,
Magiſtris Jacobo de Bruicz,
P. de Wallibus,
Rogerio Silveſtri Anglico,
Armando de Pellagrua, Clericis,
Michaele Rotlandi Notario Perpiniano,
P. de Clotis, & pluribus aliis, Clericis & Laycis, vocatis teſtibus & rogatis.

Quâ die Mercurii dicti Domini Magiſtri Johannes de Lacy Cancellarius Ciceſtrenſis, Johannes Girardi Cancellarius Eccleſiæ Sancti Severini Burdegalenſis, & Raymundus de Pinibus, Commiſſarii Domini Regis Angliæ prædicti,

Venerunt ad dictum Capitulum Fratrum prædicatorum Perpiniani, infra dictam horam tertiam,

Præſentibus diſcretis viris, Dominis Reymundo de Monte Ferrarii, Milite, & P. Radimundi Judice Carcaſſon. prædictis, & Domino Jacobo de Corniliano Milite, Procuratore dicti Domini Alphonſi Regis Aragoniæ, & Arn. Bajuli Procuratore Domini Regis Majoricarum prædicti,

Et dixerunt quod Reverendus Pater Dominus, Willielmus, Dei gratiâ Sarum Epiſcopus, qui primus & Principalior eſt in Commiſſione præfati Domini Regis Angliæ eis facta, qui adverſa corporis valitudine detentus, in viâ remanſerat, erat adeo propinquus in veniendo apud Perpinianum, quod ibidem infra paucos dies poterat ſuam præſentiam exhibere, tanto negotio utilem & fructuoſam, propter diſcretionem & auctoritatem ipſius.

Et, de voluntate ipſorum procuratorum, expectantes dictum Dominum Epiſcopum uſque ad diem Sabbati ſequentem, aſſignaverunt ipſis Procuratoribus dictam diem Sabbati in Capitulo Fratrum prædicatorum antedicto ad faciendum quod juſtitia ſuaderet.

Actum, preſentibus,

Magiſtris P. de Wallibus,
Rogero Silveſtri Anglico,
Armando de Pelagrua, Clericis,
Michaele Rotlandi Notario Perpiniani,
P. de Clotis, & pluribus aliis, Clericis & Laycis, vocatis teſtibus & rogatis.

Qua die Sabbati poſt Octabas Purificationis beatæ Mariæ, Reverendus Pater Dominus Willielmus Sarum Epiſcopus, & Magiſtri, Johannes de Lacy Cancellarius Ciceſtrenſis, Johannes Girardi Canonicus Eccleſiæ Sancti Severini Burdegalenſis, & R. de Pinibus, Commiſſarii dicti Domini Regis Angliæ venerunt, infra tertiam, ad dictum Capitulum Fratrum prædicatorum Perpiniani, præſentibus dictis Dominis B. de Monteferrario, Milite, & P. Radimundi Judice Carcaſſon. & Domino Jacobo de Corniliano Procuratore dicti Domini Alphonſi Regis Aragoniæ, & Arn. Bajuli Procuratore dicti Domini Regis Majoricarum,

Et dixerunt quod, cum dictus Dominus Epiſcopus eſſet fatigatus, propter longitudinem Itineris, & debilitatem proprii corporis, & nondum fuiſſet plenè inſtructus dictus Dominus Epiſcopus ſuper proceſſu negotii antedicti, aſſignaverunt diem Craſtinam dictis Procuratoribus, in dicto Capitulo Fratrum prædicatorum, infra tertiam, ad faciendum quod Juſtitia ſuadebit.

* Actum Præſentibus, *II.468.

Magiſtris R. Toylano,
Ar. Pontii de Aragonia,
Rogero Silveſtri,
P. de Vallibus,
Johanne de Cantia,
Dominis Stephano de Raunsberi,
Gaufrido de Hicham Presbetyris Anglicorum,
Armando de Pellagrua, Clericis,
P. de Clotis,
P. de Barc. & pluribus aliis Clericis & Laicis vocatis teſtibus & rogatis.

Quâ die Craſtinâ, videlicet, 12. die Introitûs Menſis Februarii, Reverendus Pater Dominus Willielmus Epiſcopus Sarum, & Magiſtri Johannes de Lacy Cancellarius Ciceſtrenſis, Johannes Gi-

1. D. Girardi Canonicus Eccleſiæ Sancti Severini Burdegalenſis & Raymundus de Pinibus, Commiſſarii Domini Regis Angliæ prædicti,

.90. 1.

Infra tertiam venerunt ad Capitulum prædictum Fratrum prædicatorum Perpiniani, præſentibus Dominis R. & P. & Procuratoribus antedictis.

Et ibidem, interrogati dicti Domini R. & P. Radimundi per dictos Commiſſarios dicti Domini Regis Angliæ, ſi ipſi habebant aliam poteſtatem ſeu litteram a Domino Rege Franciæ ſuper dicto negotio? Reſponderunt quod nullam aliam habebant, & quod, ſecundum tenorem prædictæ litteræ Domini Regis Franciæ, procedent in toto, vel in parte: Et petierunt inſtantiſſime quod dicti Commiſſarii Regis Angliæ jurarent, ſecundum formam & tenorem dictæ litteræ commiſſionis.

Dicti vero Commiſſarii, habita deliberatione, dixerunt & propoſuerunt in hunc modum: Nos, Commiſſarii Domini Regis Angliæ prædicti, dicimus & expreſſè proteſtamur quod, propter præſentiam veſtri, Dominorum R. & P. prædictorum, ſeu propter aliqua quæ vos dicereris aut facerctis, nos non intendimus vobis attribuere aliquam juriſdictionem, cognitionem, ſeu poteſtatem: Nec admittere Gentes Domini Regis Franciæ ad aliqua, niſi ad ea quæ ordinata fuerunt inter præfatos Dominos Reges Franciæ, & Angliæ; & jus, juriſdictionem, & poteſtatem, competentia, dicto Domino Regi Angliæ & nobis, pro ipſo ſalvamus integrè, & totalitèr reſervamus, licet vos dixeriris, & niſi fueritis attemptare aliqua, quæ poſſent eſſe in præjudicium dicti Domini noſtri Regis Angliæ.

Item, propoſuerunt & dixerunt ea quæ ſequuntur; cum, Domino noſtro Rege Angliæ, faciente tranſitum per Franciam, aliquibus tractatibus habitis inter excellentiſſimum Dominum Regem Franciæ, & Dominum Regem Angliæ prædictum, ſuper fractione Treugæ, olim conceſſæ per dictum Dominum Regem Angliæ, inter prædictum Dominum Regem Franciæ & Valitores ſuos, & ſpecialitèr illuſtrem Dominum Jacobum Regem Majoricarum ex parte una; & Dominum Alphonſum Regem Aragoniæ ex altera, Et ſuper dampnis & uſurpatis ultro citroque datis & factis, ut dicitur, pendente treugâ prædictâ;

Ratione cujus negotii dictus Dominus noſter Rex Angliæ miſerat pluries apud Perpinnianum prædictos Commiſſarios ſuos ad dicendum & ſciendum veritatem de prædictis uſurpandis & dampnis; Et dictum negotium remanſiſſet imperfectum ex certis cauſis, in proceſſu dicti negotii contentis,

Tandem placuit dicto Domino noſtro Regi Angliæ reaſſumere negotium antedictum, & excellentiſſimi Domini Regis Franciæ accedente conſenſu, in forma quæ ſequitur fuit ordinatum,

Quod, in receptione & examinatione teſtium producendorum, & aliorum legitimorum documentorum ſuper articulis, propoſitis ex parte Domini Regis Majoricarum ex parte una, & ſuper articulis propoſitis ex parte dicti Domini Regis Aragoniæ ex altera, ſuper dampnis & uſurpatis, quæ data & uſurpata dicuntur ab utraque parte, treugâ pendente prædictâ;

Et ſuper defenſionibus utriuſque partis ſuper prædictis, debeant intereſſe duo probi viri, & unus Tabellio pro dicto Domino Rege Franciæ, & duo probi viri & unus Tabellio pro dicto Domino Rege Aragoniæ,

Ad videndum & audiendum factum receptionis & examinationis teſtium, & aliorum legitimorum documentorum, hinc inde producendorum in negotio antedicto.

Et quod deputati per dictos Reges intereſſent apud Perpinianum, in craſtinum Purificationis beatæ Mariæ, ad procedendum ſuper prædictis quantum eſſet rationis;

Et quod Commiſſarii Domini Regis Angliæ ſupradicti, & deputandi a parte Domini Regis Franciæ, & a parte dicti Domini Regis Aragoniæ, jurarent quod fideliter &, exactâ diligentiâ, pro viribus ſe habebunt ſuper prædictis;

Et Dominus Rex Angliæ deſtinaverit nos Willielmum, Dei
II.469. gratiâ, Sarum * Epiſcopum, & Magiſtros Johannem de Lacy Cancellarium Ciceſtrenſem, Johannem Girardi Canonicum Sancti Severini Burdegalenſis & R. de Pinibus Clericos, Commiſſarios ſuos in negotio prædicto, ut procedatur in ipſo juxta ordinationem prædictam:

Et nos, ratione Commiſſionis, ab ipſo nobis factæ in prædicto negotio, venerimus, & parati ſumus gentes Domini Regis Franciæ, & gentes Domini Regis Aragoniæ recipere ad receptionem & examinationem teſtium, & aliorum legitimorum documentorum, hinc inde ſuper præmiſſis producendorum, juxta formam ordinationis prædictæ.

Verùm cum in Commiſſione Domini Regis Franciæ illuſtris, per vos Dominos R. & P. exhibitâ, nichil contineatur de informatione ſeu inquiſitione, faciendâ & recipiendâ ſuper dampnis & uſurpatis, quæ aſſeruntur à parte dicti Regis Aragoniæ ſibi illata & facta, & ſuper aliis defenſionibus propoſitis ex parte dicti Regis Aragoniæ:

Nec virtute dictæ Commiſſionis, factæ ſuper eiſdem, ſit vobis aliqua attributa poteſtas; cum, juxta ordinarionem prædictam, debeat fieri informatio prædicta viciſſim ſuper dampnis & uſurpatis hinc inde, & defenſionibus utriuſque partis, ut prædictum eſt;

Et negotium informationis prædictæ non poſſet procedere ſuper dampnis, ut dicitur, datis ipſi Regi Aragoniæ, & ſuper defenſionibus ejuſdem non poſſet procedere in præſentiarum:

Nos, ſine injuriâ & prædictæ ordinationis offenſâ, & ſine partis Regis Aragoniæ injuriâ manifeſtâ, non poſſumus, nec debemus ad præſens procedere in negotio memorato, præſertim cum vos aſſerueritis aliud mandatum vos ſuper hoc non habere.

Præterea, cum in dictâ litterâ Commiſſionis Domini Regis Franciæ, per vos exhibitâ, contineatur, quod gentes ipſius Regis Franciæ, & gentes Regis Angliæ jurent quod, abſque reverſione vel remiſſione, totum hoc expedietur hac vice: Et vos cum acerrimâ petatis inſtantiâ, quod nos præſtemus in formâ hujuſmodi Juramentum: & circa articulum juramenti actum eſſet in dictâ ordinatione, quod gentes dictorum Regis Franciæ, Angliæ & Aragoniæ jurarent quod fideliter & exactâ diligentiâ procederent, & ſe haberent in negotio informationis prædictæ, Ann. D. 1290. Edv. 1.

Dicimus quod tenemur ſolummodo jurare quod fideliter & exactâ diligentiâ nos habebimus in negotio informationis prædictæ, loco & tempore oportunis.

Poſt hæc, dictis Commiſſariis Domini Regis Angliæ exiſtentibus in hoſpitio, in quo dictus Dominus Epiſcopus erat, prope Eccleſiam Sancti Johannis de Perpiniano, venerunt dicti Domini R. & P. per dictum Dominum Regem Franciæ miſſi, ad hoſpitium prædictum, & petierunt quod dicti Commiſſarii Regis Angliæ venirent in craſtinum apud domum fratrum prædicatorum in Capitulo ejuſdem loci, in quo loco ipſi valebant ſuper prædictis reſpondere:

Et dicti Commiſſarii Domini Regis Angliæ reſponderunt quod parati erant ad dictos locum & diem venire; tamen dixerunt quod non recedebant, nec intendebant recedere à propoſitis ab eiſdem.

Actum præſentibus,

Magiſtris Johanne de Cantiâ,
Stephano de Ramisberi,
Gaufrido de Hicham, Presbiteris Anglicis:
P. de Vallibus,
Rogero Silveſtri,
Armando de Pelagrua,

Et pluribus aliis Clericis & Laicis vocatis Teſtibus & Rogatis.

Quo craſtino omnes prædicti Domini, miſſi per dictos Reges Franciæ, & Angliæ, convenerunt: & tunc dicti Domini R. & P. miſſi per Dominum Regem Franciæ, dixerunt, & cum inſtantia requiſiverunt præfatos Dominos, miſſos per dictum Dominum Regem Angliæ, quod cùm ipſi Domini, miſſi per dictum Dominum Regem Franciæ, dixerunt, & niſi fuerint attemptare aliqua quæ poſſent eſſe in præjudicium dicti Domini Regis Angliæ, quod exprimant, & declarent quæ ſunt illa;

Adhycientes, quod, ſi aliquid, contra vel ultra formam, eis traditam in dicta Commiſſione, fecerunt, quod virtus verborum contentorum in dicta Commiſſione non patiatur, illud totum parati ſunt revocare, & etiam ex nunc revocant; ipſa tamen Commiſſione in ſui formâ ſemper ſalvâ.

Dixerunt etiam dicti Commiſſarii, per Dominum Regem Franciæ miſſi, quod, ſi forte aliqua continerentur in Commiſſione, eis facta per dictum Regem Franciæ, ex qua videatur vel videri poſſet dictis Dominis, miſſis per dictum Dominum Regem Angliæ, aliquod præjudicium generari; ipſi, miſſi per Dominum Regem Angliæ, poterant cum ſuis proteſtationibus obviare illi * periculo, * II.470.
ſi quod erat; maximè cum pars Domini Regis Majoricarum in hoc conſentiret:

Item, etiam dixerunt dicti Domini, miſſi per dictum Dominum Regem Francorum, quod ipſi, ſcientes quod voluntas eſt Domini Regis Franciæ, quod omnimodo ſciatur veritas de præſenti negotio, attenta etiam oblatione, quam fieri fecit pars dicti Domini Regis Majoricarum, parati ſunt, & paratos ſe offerunt ſequi formam juramenti, quam dicti Domini, miſſi per dictum Dominum Regem Angliæ, dicunt fuiſſe inter dictos Dominos Reges Franciæ & Angliæ concordatam; ne, propter levem occaſionem, veritas præſentis negotii ulterius excluderetur.

Dixerunt inſuper dicti Domini, miſſi per dictum Dominum Regem Franciæ, quod ſatis liquebat & conſtabat per contenta in dicta Commiſſione, eis facta per dictum Dominum Regem Franciæ, quod idem Dominus Rex Franciæ volebat quod ipſi interesſent defenſionibus & probationibus, quæ faciendæ erant per partem dicti Alfonſi, & ſuper eiſdem erat ipſis per dictum Dominum Regem Franciæ poteſtas attributa.

Nam cum, ſecundum tenorem dictæ Commiſſionis, idem Dominus Rex Francorum velit quod, ad informationem faciendam ſuper dampnis, ſibi, dicto Domino Regi Majoricarum, & ſuis Valitoribus illatis, treuga pendente, per Dominum Alphonſum de Aragonia & Valitores ſuos, vocentur aliquæ perſonæ de Gentibus Juratis dicti Alphonſi:

Quilibet, ſanæ mentis, debet intelligere quod multo fortius idem Dominus Rex Franciæ velit, quod illi, qui per eum miſſi ſunt, debeant intereſſe in informatione dampnorum, quæ dictus Alphonſus aſſererit ſibi, & ſuis Valitoribus eſſe illata à dictis Dominis Regibus Franciæ, & Majoricarum, & Valitoribus eorumdem, treuga pendente;

Maximè cum dictus A. Bajuli, Procurator dicti Domini Regis Majoricarum, expreſſim ſuper conſentiens, ipſorum Dominorum, miſſorum per Dominum Regem Franciæ, prorogaverit poteſtatem, & in dicto conſenſu adhuc perſeveret.

Quare, non obſtant bus ſupradictis, contentis in dicta cedula, die externa lecta per dictum Magiſtrum Reymundum de Pinibus, dixerunt & requiſiverunt inſtanter dicti Domini, miſſi per dictum Dominum Regem Franciæ, debere procedi ad informationem prædictam: potiſſimè cum dictus Procurator dicti Domini Regis Majoricarum ſuas obtulit & adhuc offerat probationes, & eas habeat in promptu; proteſtantes quod per eos non ſtat, quo minus in præſenti negotio procedatur.

Præterea, requiſiverunt dicti Domini, miſſi per dictum Dominum Regem Franciæ, præfatos Dominos, miſſos per dictum Dominum Regem Angliæ, quod ipſi, unà cum eis, requirant Gentes dicti Alphonſi (quæ parant ſe, prout intellexerunt, ad recedendum) quod debeant remanere, & procedere in informatione prædicta;

Et, quantum pertinet ad eoſdem, de hiis petunt fieri publicè inſtrumentum.

Et ibidem venerabilis Pater Sarum Epiſcopus & alii Commiſ-

Ann. D. 1290. Edv. 1. ſarii ſui dixerunt ad ea, quæ propoſita ſunt per Magiſtros R. & P. quod (conſideratis & ponderatis ordinatione, factâ per Dominos Reges Franciæ & Angliæ, & poteſtate conceſſâ à dicto Domino Rege Franciæ dictis Dominis R. & P. & aliis, ab ipſis Dominis Domini Regis Angliæ Commiſſariis propoſitis) propoſita & allegata per dictos Dominos R. & P. non movent eos ad hoc, ut recedant à jam propoſitis & proteſtatis per eoſdem, ſet in ipſis perſiſtunt.

Actum, præſentibus dictis

Berengario Abbate Sancti Michaelis de Coyſtano,
Ermengando Olive,
Jacobo de Bruicz,
Magiſtris Johanne de Cantia,
Stephano de Ramisburi,
Gaufrido de Hecham, Presbiteris:
P. de Vallibus,
Rogero Silveſtri,
Armando de Pelagrua Clericis:

Et pluribus aliis Clericis & Laicis vocatis Teſtibus & Rogatis.

Ego P. Roberti prædictus, auctoritate ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Publicus Notarius, qui hiis omnibus & ſingulis præſens interfui, & ea ſcripſi, publicavi & in publicam formam redegi, vocatus & rogatus, & ſignum meum appoſui conſuetum.

---

*II.471. * *Littera Communitatis Scotiæ, per quam conſulunt Regi Angliæ quod Matrimonium fiat inter Primogenitum ſuum & Natum Regis Norwegiæ, Hæredem Scotiæ; & etiam per quam petunt quod Rex Angliæ concedat eis Petitionem ſuam, quam petituri ſunt per Nuncios ſitos, in Parliamento ipſius Regis.*

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. A. f. 149. a. Penes Camerar. A Tres noble Prince Edward, par la grace de Deu, Roy de Engleterre, Seygnur de Yrlaund & Duk de Aquitain.

Guillame, e Robert, par meme cele grace, *de Seint Andreu & de Gloſgu Eveſques,*
Johan Comyn, &
James Seneſchal de Eſcoce,
Gardeyns du Reaume de Eſcoce.

Mahen, Eveſque de Dunkeldin,
Archebaud, Evesk de Moref,
Henry, Eveske de Abirdene,
Guillame, Eveſque de Dunblain,
Marc, Eveſque de Man,
Henry, Eveſque de Gauway,
Guillame, Eveſque de Brethin,
Alayn, Eveſque de Catenes,
Robert, Eveſque de Ros, &
Laurence, Eveſque de Ergaythil.

Contes,
Maliz, de Stratherne,
Patrick, de Dunbar,
Johan Comyn, de Buchan,
Donenald, de Mar,
Gilbert de Humfranvil, de Anegos,
Johan, de Aſceles, Athol,
Gauter, de Meneteth,
Roberd de Brus, de Carrik,
Guillame, de Ros,
Mancolon, de Lonenaus,
Guillame, de Sotherland. &
Johan de Catenes,

Abbes,
De Kelquon,
II.472. De Menros,
De Dunfermlin,
De Aberbrothok,
De la Seinte Croys,
De Cambuskinel,
De Kupre,
De Briburgh,
De Neubotil,
De Paſſelay,
De Iddeworth,
De Londors,
De Balmorinauth,
De Glenluce,
De Kilwynun,
De Incheafran,
De Culros,
De Dundraynaver,
De Darwongvil,
De Kinlos,
De Deer,
De Ylecolunkile, &
De Gungeland.

Priours,
De Seint Andreu,
De Coldingham, &
De Leaſinahagn,
De Pluſcardin,
De Beaulon,
De Hurward,
De Wytherne,
De Ruſtinotkz.
De May,
De Cononby,
De Blantir;

Barons,
Roberd de Brus, Seygnur de Val de Anaunt,
Guillam de Moref,
Guillame de Soulys,
Aliſaundre de Ergayl,
Aliſaundre de Bayliol, de Kaners,
Geffray de Moubray,
Nichol. de Graham,
Nichol de Lugir,
Inkeram de Bailiol,
Richard Siward,
Herbert de Macſwell,
David le Mariſcal,
Ingeram de Gynes,
Thomas Randolf,
Guillame Comyn, Seygnur de Kirketolauth.
Simon Fraſer,
Renaud le Chen le Pere,
Renaud le Chen le Fitz,
Andreu de Moref,
Johannes de Soules,
Nichol de la Haye,
Guillame de la Haye,
Roberd de Cambron,
** Guillame de Seincler,*
Patrik de Grame,
Johannes de Eſtrivelin,
Johannes de Kalentir,
Johan de Malevile,
Johan le Seneſchal,
Johan de Glenesk,
Aliſaundre de Bonkyll,
Bertram de Cardenes,
Donenald le fit Can.
Magnus de Fetherich,
Roberd le Flemyng,
Guillam de Moref, de Drumſengard,
David de Betume,
Guillame de Duglas,
Aliſaundre de Lyndeſeye,
Aliſaundre de Meneteth.
Aliſaundre de Meners,
Guillame de Muhaut,
Thomas de Somervil,
Johan de Inchemartin,
Johan de Vaus,
Johan de Moref,
Mancolon de Ferendrauth. &
Johan de Carniauth.

Du Realme de Eſcoſe ſaluz, & totes honors. Ann. 129

Pur la voſtre bone fame, & pur la droyture ke vous fetes ſi communement a tut, & pur le bon voyſinage & le grant profit, que le Reaume de Eſcoce a reſceu de vous, & vouſtre Pere, & de vous Aunceſtres du tens cea en arere, Edv.

Sumes nus mut leez & joyus de aſcones noveles, que mult de gent parlent, ke le Apoſtoyll deuſt aver otree & fet diſpenſation, ke Mariage ſe puiſt fere entre mun Sire Edward, voſtre Fitz, & Dame Margarete Reyne de Eſcoce, noſtres treſchere Dame, non oſtant procheynete de Saunk; & prium voſtre hauteſe ke vous pleſe certefier nous de ceſte choſe.

Kar, ſi la diſpenſacion graunté, vous ſeit graute, nus des hore, ke le mariage de eus face, otreon, e noſtre acord, & noſtre aſſent y donom; & ke vous facez a nuz les choſes, que nos meſſages, que nous enverrom a vouſtre Parlement, vous muſtrunt de par nus, que reſonables ſerrunt.

Et, ſi cle ſeit a purchacer, nus, pur les grant biens e profit, que purrunt de cos avenir al'un e le autre Reaume, mettrom volenters conſeyl, enſemblement oveſque vous, coment cle ſeit purchace.

E, pur ceſte choſe, e autres, ke tuchent l'eſtat du Reaume de Eſcoce, ſur queux nous aurom meſter de aver ſeurte de vous; nous, avauntdit Gardeyns, Eveſques, Countes, Abbez, Priurs, e Barons, envoioms a vous, a Londres, a vouſtre Parlement de Paſch prochein avenir, de bone gent du Reaume de Eſcoce, pur nus, & pur eus, & pur tote la Commune de Eſcoce.

Et, en teſmoignance de avauntdites choſes, nous, Gardeyns du Reaume, Prelats, Countes, e Barons avauntditz, en nom de nous, & de tote la Commune, la Seel Comun, que nus uſom en Eſcoce, ou nun de noſtre Dame avauntdyte, auvom fet mettre a ceſte lettre.

Done a Briggcham, le Vendrede procheyn apres la Feſte Seint Gregorie, le an de noſtre Seygnur 1289.

Litera, per quam Communitas Scotiæ ſupplicat & conſulit Regi Norwegiæ, quod fiat Matrimonium inter Filium Regis Angliæ, & Filiam Regis Norwagiæ, hæredem Scotiæ; & quod ipſa Domicella mittatur in Angliam ad Regem Angliæ.

A Tres noble Prince, Sire Eyrik, par la grace de Deu, Roy de Norway, Guillam e Robert, par meme cele grace, de Seint Andreu e de Glaſgu Eveskes, Johan Comyn, & James Seneſcal de Eſcoce, Gardains de Reaume de Eſcoce, e tote la Commune de meyme cel Reaume, ſalut & totes honours. Ann. 1290. An. 18 E. 1. L. A. f 150. a Penes Camerar.

Come nus feumes certayns ke vous ſeets deſirous del' honur, & del' profiſt de noſtre Dame, voſtre fille, & de tut le Reaume de Eſcoce, par encheſon de ly: e le Apoſtoylle ad grante, & fete diſpencacion, ſolom ceo ke communement eſt parle en diverſes partys de Mound, ke le Fitz & le Heyr le Roy de Engleterre puſſe noſtre Dame, voſtre fille, en femme prendre, nin oſtaunt procheynette de Saunk,

Nous, par Commun aſſent de tut le Reaums de Eſcoce, e pur le grant profiſt del' un & del' autre Reaume, ke le Mariage ſe face, ſi iſſint ſeit, avums uniement acorde, e communement aſſentu.

* Pur la queu choſe nus priums & requerums voſtre hauteſſe, *II.47 ke il vous pleyſe iſſuit ordiner, e ceſte boſoyne adreſcer endroit de vous ke meyme cele voſtre fille Dame puyſſe en Engleterre venir a plus touſt ke eſtre purra;

Iſſuit ke, a plus tart, ſeit en meyme la terre avaunt la tut Seynt procheyn avenir, ſi com, de ſa venue, eſt acorde, devaunt l'avaunt dyt Roys de Engleterre, entre nous & vos meſſages, ke iloekes vyndrunt de par vus.

Et taunt en facet, Sire, ſi vous pleſt ke nous vous ſaums le plus tenu a tou jurs; ke, ſi il avenoyt ke vous ceſte choſe ne feiſſet, il nus convendroit, en ceſte choſe, prendre le meillour conſeyl ke Deus nus dorra pur le eſtat du Reaume, & la bone gent de la terre.

En teſmonage de les avauntdite choſes nus, Gardeyns du Reaume, & la commune avantdyt, en nom de nous le Seal commun, que nous uſom en Eſcoce, en nom de noſtre Dame avauntdyt, avum fet mettre a ceſte lettre.

Donne a Brigham, le Vendredy procheyn apres la Feſte Seynt Gregorie, le An de noſtre Seygnur 1289.

Litera Johannis Ducis de Brabantia per quam obligat ſe ad reddendum Johanni de Brabantia, & Margaretæ Uxori ſuæ ſex milia Librarum Terræ de Dote dictæ Margaretæ, quas Dominus Rex Angliæ dicto Duci conceſſit per triennium.

J Ohan, par la grace de Deu, Duk de Louth. de Brabant, & de Lembrouch, a tous ceaus, ke ceſte preſente lettres verrunt & orrunt, ſalut & conoiſtre verite. Ann. 1290. An. 18 E. 1. L. A. f 125. Penes Camera

Cum nus avoms fet eſtendre & aſſeiner ſis mille livrees de terre, a Tornoys, a noſtre terre de Brabant, a oes Dame Margarete fille a troy noble Roy d'Engleterre, compayne Johan noſtre eiſne fitz.

Et totes celes eſtentes & aſſenemens eoms liure a Roger de Tillameſtone Chivaler, & a Williame de Charlton, Meſſages au Roy d'En-

Ann. D. 1290. Edw. 1. d'Engleterre, Attornez le dit Joan & la dite Dame Margarete ſa compayne,

A lur ſuſtenaunce, ſi ke il les ayent, & les tienent tote la vie, meme cele Dame Margarete ſa compayne:

Et pus ly Roys, de ſa grace, & de ſa bone volunte, nous ad graunte ke nus eoms les iſſues & les levees devauntdyt tenement; de la feſte de la Nativite noſtre Seynur, le an del' Incarnation MCC. quatre vint & dis, a meme la feſte a troys ans procheyns ſuivantz plenement complis, ſi meimes celi Roys, avaunt cel terme, ne voet aler a la terre Seynte,

Et, s'il aveyngne ke cely Roys devauntdyt, devant le terme de treys aunts acomplis, enprengne le dyt Veage, nus promettoms en bone fay ke, ſi roſt com il avera la Mer d'Engleterre paſſe, deintz le terme avauntdit; ke nous tot les tenement, les aſſenement contenutz, a dyt Johan & a la dyte Dame Margarete, pour lur ſuſtenaunce, ſaunt delay rendruns:

A ceo nus mettouns en bone fay ke taunt, com les tenementz demorrunt en noſtre mayn, ke nus les garderuns & ſauveroums, ſauntz deſtruction, ſauntz Waſt; ſauve a nus les iſſues, & les levees, en les eſtentes contenutz, del terme deſuſdyt.

Et les rendruns a chef du terme, ou dens le terme, ſi le Roy avant paſſe, ſi com deſus eſt dyt; en autre ſi bon eſtat, com nus les receymes, quitement entirement, ſauntz nul contredyt, a dit Johan & a la dite Dame Margarete, ou a lur Attornetz; ſauve a nus les iſſues, & les levees, ſi com deſus eſt dit.

Et, ke touts ceſte choſes ſoyent fermes, certaynes & eſtables, nous avoms fet faelier ceſte preſente lettres de noſtre Seal.

Donne l'An de Grace MCC. quatre vins & dis, le Mardy devant le Jour de Paſch.

---

*II.474. * *De Plenipotentia Antonio Dunelmenſi Epiſcopo, ad tractandum ſuper negotio Scotiæ, cum Rege Norwegiæ.*

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Pat. 18. E. 1. m. 33. MAgnifico Principi, & amico ſuo kariſſimo Domino E. Dei gratiâ, Regi Norwagiæ illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, ſalutem, & proſperis ſemper ſucceſſibus habundare.

Ad frequentem & votivam inſtantiam venerabilis Patris, Domini Antonii, Dei gratiâ, Dunelmenſis Epiſcopi, veſtram de Regno Scotiæ utilitatem affectantis, & vehementer proſequentis, quam utique nos in hoc & in aliis appetimus feliciter proſperari,

Damus, concedimus, & committimus eidem Epiſcopo plenam & ſpecialem poteſtatem, & auctoritatem plenariam, vobiſcum, per ſe, vel per ſuos Procuratores, aut Nuncios ſpeciales, tractandi, conferendi, ordinandi, juramento, ſcriptis, vel obligationibus, ſuo & noſtro nomine, ſi neceſſe fuerit, affirmandi negotia, vos & nos, filium noſtrum & filiam veſtram, contingentia, ſecundum quod magis viderint expedire.

Ratum habentes & firmum quicquid per prædictum Patrem Dunelmenſem Epiſcopum, vel Nuncios, aut Procuratores ſuos, vel eorum aliquos, ad hoc ſpecialiter deputatos, factum, ordinatum & affirmatum fuerit, ſuo & noſtro nomine, in præmiſſis.

In cujus, &c. ſigillum noſtrum fecimus præſentibus hiis appendi.

Dat. apud Wodeſtok. decimo die Aprilis.

Erico Norwegiæ Regi, de Papæ diſpenſatione obtenta; & de adventu Margaretæ filiæ ad Anglicanas partes maturando.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Pat. 18. E. 1. m. 5. in cedula. MAgnifico Principi, & amico ſuo kariſſimo Domino Erico Dei gratiâ, Regi Norwegiæ illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & proſperis ſemper ſucceſſibus habundare.

Cum, ex liberali benignitate Sedis Apoſtolicæ, ſufficiens & plena nobis diſpenſatio, de filio noſtro Edwardo, & Margaretâ filiâ veſtrâ Reginâ Scotiæ, matrimonialiter adinvincem copulandis, non obſtante conſanguinitatis gradu, quo ſibi adinvicem attinere noſcuntur, per ſanctiſſimum Patrem noſtrum Dominum Nicholaum, ejuſdem Sedis ac univerſalis Eccleſiæ ſummum Pontificem, rite &, inſpirante gratiâ ſalvatoris, ſit conceſſa, & realiter jam optenta,

Ad quod utique Cuſtodes, Magnates, Prælati, ac tota Communitas prædicti Regni Scotiæ, unanimi & expreſſâ voluntate ſua, ſuum præbuerant jam conſenſum; id quod vobis, ut confidimus, propter utriuſque Regni, Angliæ & Scotiæ, fœcundam proſperitatem, & mutuam utilitatem placidum & acceptum eſſe veriſimiliter attendamus;

Veſtram Serenitatem Regiam requirimus & rogamus attentè, quatenus ad tam fœlicem dictæ diſpenſationis & copulæ conjugalis effectum proſequendum, & finaliter complendum, prædictæ Dominæ Margaretæ, filiæ veſtræ, ad partes anglicanas adventum curetis adeo tempeſtive maturare, ut vobis indè obnixiùs aſtringamur.

Grave ſiquidem gereremus, ſi noſtra hinc inde vota in hoc aliqualiter diſcreparent; aut ſaltem protelare faceretis, quod in hac parte regiam celſitudinem non deceret.

Valeat & vigeat feliciter regia Majeſtas veſtra, & proſperis ſemper floreat incrementis.

Dat. apud Aumbresbury, 15 Kalend. Maii, anno Regni noſtri 18.

---

* *De expenſis occaſione Duelli vadiati allocandis.* *II.475.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Rot. Vaſc. 18. E. 1. m. 5. REX dilecto ſuo, Johanni de Candanere, Receptori ſuo in Agenn. ſalutem.

Cum nos, ex gratiâ ſpeciali, remiſerimus & quitaverimus Beraldo de Monte Acuto equum & harneſium ſuum, & Jordano de Inſula Militi equum & Harneſium Armandi de Monte Acuto, cum quibus & Harneſiis dicti, Beraldus & Armandus, cauſâ belandi, intraverunt campum coram dilecto & fideli noſtro Reimundo de Campaniâ Milite, Seneſcallo noſtro Agenn.

Vobis mandamus quatinus expenſas, debitas & rationabiles, quas idem Seneſcallus fecit, occaſione vadii prædicti Duelli, de quibus vos certum faciet idem Seneſcallus, ſolvatis, & reddatis, vel in ſuis compotibus allocetis.

Nos enim quicquid eidem ſolveritis vel allocaveritis, modo prædicto, ratione prædictâ, volumus & præcipimus in veſtris compotibus allocari.

In cujus, &c.

Dat. apud Ambresbur. 18. die Aprilis.

De Homagio pro Vicecomitatu de Bearn per Rogerum Bernardi, Comitem Fuxi.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. L. B. f. 281. b. Penes Camerar. ILluſtriſſimo Principi, kariſſimo ſuo Domino, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, Rogerius Bernardi, Comes Fuxi, & Vicecomes Bearn, ac Caſtri Boni, ſalutem, & ſe paratum ad ſua beneplacita & mandata.

Excellentiæ veſtræ regiæ Majeſtatis volumus fieri manifeſtum, quod nos promiſimus Nobili Dominæ, Conſtantiæ Vicecomitiſſæ Marciani, pro vobis, & vice, loco, ac nomine veſtro, & etiam vobis promittimus bona fide, quod nos præſentabimus, & faciemus, tempore & loco debitis, vobis homagium & fidelitatem pro Vicecomitatu & Terra Bearn; quem Vicecomitatum & quam terram, ratione Margaretæ uxoris noſtræ, à vobis, in feudum, recognoſcimus nos tenere:

Et omnia alia vobis faciemus & præſtabimus quæ Vicecomes Bearn, ratione terræ illius, facere tenetur & debet.

Et hæc ita facere & complere, ad Sancta Dei Evangelia, propriis manibus tacta, juravimus & juramus.

In cujus rei teſtimonium præſentes litteras patentes fieri fecimus, in quibus Sigillum noſtrum, quo in præſenti utimur, duximus apponendum.

Dat. apud Morlan. in Feſto Aſcenſionis Domini: Anno ejusdem 1290.

Et memorandum quod iſta littera liberata fuit Waltero de Langeton Clerico Garderobæ Regis die Veneris in craſtino Sancti Laurentii, anno, &c. 18. in eadem Garderoba cuſtodienda.

Bulla Nicholai Papæ quarti, per quam ordinavit, qualiter Decima conceſſa Regi colligi debeat, & a quibus, & per quas perſonas.

Ann. D. 1290. An. 18. E. 1. Ex Autogr. NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Nuper tibi, per alias noſtras litteras, decimam Eccleſiaſticorum Proventuum Regnorum Angliæ & Scotiæ, ac Terrarum Yberniæ, & Walliæ, ſub certis formis & modis, duximus concedendam.

Tecum tamen præcipuè, non in tenebris, ſed in luce ambulare volentes, nolumus te latere, quod noſtræ intentionis exiſtit, ut Collectores, ſeu ſuperintendentes ejuſdem decimæ colligendæ, deputandi à nobis, declarationes obſervent, quæ à Collectoribus, ſeu ſuperintendentibus collectæ decimæ ſex annorum, impoſitæ à felicis recordationis Gregorio Papa 10. Prædeceſſore noſtro in Concilio Lugdunenſi, hactenus ſunt ſervatæ, ſeu ab apoſtolicâ ſede, in * prædictis Regnis & terris, mandatæ ſervari, præſentibus *II.476. annotatas; quæ tales ſunt:

De Redditibus & Proventibus leproſiarum domorum Dei & Hoſpitalium pauperum, qui in uſus leproſorum, infirmorum, & pauperum convertuntur, decima non ſolvetur.

Moniales etiam, aliæque regulares perſonæ (quarum redditus & proventus Eccleſiaſtici adeo ſunt tenues & exiles, quod de illis ſuſtentari non poſſunt, ſed pro habenda vitæ ſuæ ſuſtentatione neceſſe habent publicè mendicare, & elemoſinas publicè petere) dictam decimam non perſolvant.

Seculares quoque Clerici (quorum eccleſiaſtici redditus & proventus annui ſummam ſex Marcarum argenti non excedunt) eandem decimam non præſtabunt.

Si verò una perſona plura habeat beneficia, quorum nullum per ſe acceptum dictam ſummam ſex Marcarum annuatim attingat, ſimul tamen collecta in annuis proventibus ſummam memoratam excedat, quotquot, vel quantumcumque modica fuerint, de omnibus & ſingulis decima perſolvetur:

Sed non ſolvetur de Pitantiis Monachorum, ſimiliter de ipſis quæ à Chriſti fidelibus relinquuntur eccleſiis, ut ex eis perpetui emantur redditus.

Item de exenniis, Prælatis, & aliis perſonis eccleſiaſticis liberaliter factis, decima non ſolvetur.

Declaramus autem quod hii, qui vendunt proventus beneficiorum ſuorum, quæ perſonalem reſidentiam non requirunt, ſolvent de-

Ann. D. 1290. *Edv.* 1. decimam pro ſolo pretio quod recipietur de eiſdem; dum tamen circa hoc in fraudem decimæ nichil omnino agatur.

Sed Eccleſiaſtica perſona, quæ in Eccleſia ſua, ſeu beneficio, quod reſidentiam perſonalem requirit, non reſederit, ſed facit in eodem per firmarium vel vicarium deſerviri, deputando ipſi vicario vel firmario certam ſuorum proventuum portionem, non deducet partem vicarii ſeu firmarii, ſed de univerſis ipſius Eccleſiæ vel Beneficii Proventibus decimam exhibebit.

Declaramus etiam quod de ſilvis ſeu nemoribus, quæ non conſueverunt vendi, nichil ſolvetur, niſi forte aliquid de illis venditum fuerit durante decima: & tunc extimabitur quantum valere debeat annui redditus pars vendita, ſecundum aſſiſiam quæ conſuevit fieri de nemoribus, in partibus illis, in quibus nemus venditum ſitum fuerit; & de ſola extimatione decima perſolvetur, & niſi de eo quod perciperetur de dictis ſilvis ſeu nemoribus, quæ vendi non conſueverunt, nec fortè vendentur, durante decima, ex venditione paſcuagii, ſeu herbagii, ſeu alterius conſimilis Proventûs eorumdem nemorum & ſilvarum; & ſi non vendantur hujuſmodi paſcuagia, herbagia & ſimilia, non ſolvetur decima de hiis; ita tamen quod in fraudem decimæ nichil circa hoc attemptetur.

Idemque de paſcuis, herbagiis, & conſimilibus obventionibus ſilvarum cæduarum volumus obſervari.

De ſtagnis & piſcariis, ſi vendantur, de pretio decimæ ſic ſolvetur, videlicet, quod fiet collatio de numero annorum, quibus, ante venditionem ultimam, vendita non fuerint, ad quantitatem pretii ex ipſa ultima venditione recepti, ut pretio diviſo in partes, ſecundum annorum numerum, durante decima, ſolvetur decima ipſa de tot partibus pretii, ex ipſa venditione recepti, quot fuerint anni prædicti;

Ut, ſi forte ſunt quinque anni elapſi, ex quo fuerat ſtagnum venditum, & nunc vendatur pro centum Marcis, fient de pretio quinque partes, & pro tribus annis quibus durabit decima, ſolvetur ipſa decima de tribus partibus pretii tantùm, videlicet, de ſexaginta Marcis; & ſic multiplicabuntur & minuentur partes pretii, prout plures vel pauciores fuerint dicti anni.

De venationibus autem, & piſcariis fluminum, & lacuum (ſi vendantur) & ſilvis cæduis, idem quod de Stagnis fiet.

De piſcibus ſtagnorum, vel beſtiis garenarum, quos pro uſu, vel eſu ſuo capi, & ſic conſumi, vel ſine fraude donari contigerit, decima non ſolvetur.

Et, quia nonnulli obtinent à Monaſteriis & Eccleſiis Prioratus, grangias, domos, redditus, penſiones & cenſus, in ſolvenda de hiis decima credimus diſtinguendum, videlicet, an talia in beneficium habeantur? An ex contractu? An ex mera gratia? Et an pro mercede laboris vel obſequii?

Et quidem obtinentes talia in beneficium, & etiam ex mera gratia, ſive hoc ſit conceſſum per Sedem Apoſtolicam, ſive per ipſorum Monaſteriorum vel Eccleſiarum perſonas, de illorum proventibus ſolvent decimam.

Cum autem obtinentur talia ex contractu, puta ad penſionem vel firmam annuam, in qua non eſt facta gratia obtinenti, ſed in
* II.477. hoc uterque contrahentium ſtuduit conditionem ſuam facere * meliorem, perceptores penſionis vel firmæ de ipſa penſione vel firma decimam exhibebunt.

Si autem quis, ante vel poſt conceſſionem hujuſmodi decimæ, ad vitam propriam emit Proventus Prioratûs, vel aliorum prædictorum, pro aliqua pecuniæ quantitate, ita quod in hoc ei ſcienter gratia non eſt facta: Conſiderabitur quantum extimatione communi valeant annui proventus Prioratûs, Grangiæ, domûs, terrarum, ſeu reddituum hujuſmodi; &, ſecundum hoc ab illis, quorum eſt horum proprietas, qui inde pretium pro futuro tempore receperunt per tres annos decima exigetur.

Si autem in hiis gratia facta ſit obtinentibus, quia ſcienter pro minori pretio, quam valeant, ſunt talia vendita vel locata: Ipſi obtinentes, & non Monaſterium vel Eccleſia, de illo, in quo gratia facta eſt ipſis; & de reliquo illi, quorum eſt proprietas, decimam exhibebunt.

Si autem perſonis aliquibus pro juſta mercede, ſeu remuneratione laboris vel obſequii, præſtiri vel præſtandi, talia conceſſa ſunt: Hii, quorum eſt illorum proprietas, in decimatione Proventuum ſuorum etiam horum proventus merito numerabunt, & de illis, ſicut de aliis, quos pro certis ſuis utilitatibus expendunt, decimam exhibebunt.

Quod ſi hæc per illos, quia ea obtinent, ritè in alios ſunt translata, quia res tranſit cum onere ſuo, etiam circa illos quæ prædiximus ſervabuntur.

Nec deducentur expenſæ, quæ pro Monachis, qui in talibus Prioratibus, Grangiis, ſeu domibus, in beneficium, ſeu ex mera gratia conceſſis, ex parte teneri debent, fieri dinoſcuntur: Expenſæ autem illorum Monachorum vel perſonarum, qui teneri debent ex pacto, in Prioratibus, grangiis, ſeu domibus, ad juſtam firmam vel penſionem conceſſis, ſive determinatæ fuerint, ſive non, extimabuntur extimatione communi, & talem extimationem Monaſterium vel Eccleſia, cujus illorum eſt proprietas, cum ſuis Proventibus decimabit.

Prælati de procurationibus, quas in victualibus percipiunt, decimam non perſolvent; ſed qui eas præſtant hujuſmodi victualia, in decimatione ſuorum proventuum & reddituum numerabunt & ſolvent decimam de eiſdem.

De illis autem procurationibus, quas Prælati in pecunia numerata rite percipiunt ab antiquo, & quas percipient etiam ſi non viſitarent, decimam præſtare tenentur.

Prælatus autem, qui procurationem, quam ſine viſitatione potuit de jure percipere in pecunia numerata, remittit alicui Eccleſiæ, quia remittit quod ſibi debetur, & de quo ſolviſſet decimam ſi recepiſſet illud, tenetur ex tali procuratione decimam exhibere.

Si vero procurationem, quam tantum in victualibus licet percipi, fortaſſe remittat, perſona eccleſiaſtica, cui remiſſio facta eſt hujuſmodi, victualia cum aliis ſuis proventibus, cum ſolvet decimam, extimabit; cum etiam, ſi non eſſet remiſſa, hoc facere teneretur.

In ſolvendo decimam ſupradictam ſolæ expenſæ neceſſariæ, quæ Ann. D. fiunt in re, ex quâ fructus percipiuntur, arando, & colendo, ac 1290. colligendo fructus, ſine quibus non poſſunt ipſi fructus percipi, *Edv.* 1. deducentur:

Expenſæ autem, quæ fiunt in Caſtrorum Cuſtodibus, cum ſint extra rem, vel etiam in ædificiis conſtruendis vel conſervandis, nullatenus deducentur:

Sic nec illæ, quæ pro villis tuendis fierent in guerris, ſeu etiam calvacatis.

De hiis quoque, quæ conſiſtunt in juriſdictione, mero Imperio, Regalibus, atque ſimilibus, ſolvetur decima: deductis moderatis ſalariis, quæ, ante conceſſionem decimæ, conſueverunt perſolvi judicibus, Officialibus, conſimilibuſque perſonis (ſine quibus juriſdictio & cæteræ ſimilia nequeunt exerceri) ita tamen quod in fraudem decimæ nichil circa hoc aliquatenus attemptetur.

Sed expenſæ Officialium, Judicum, & conſimilium perſonarum, factæ in veſtibus ſive victualibus, minime deducentur: ſicut nec aliæ expenſæ ſimiles, factæ circa aliam familiam Prælatorum.

Ratione autem æris alieni, quo perſona, ſolvens decimam, obligata conſiſtit, nichil de decima minuetur; etiamſi certæ res eccleſiaſticæ, propter hoc, à quocumque fuerint ſpecialiter obligatæ.

Item de furnis & molendinis decima præſtabitur.

Solvetur autem decima de oblationibus, ſive fiant pro benedictione nubentium, ſive pro exequiis mortuorum,

Nec non de proventibus Sigillorum Prælatorum, & de emendis quæ ab excommunicatis recipiuntur.

De Legatis quoque, ſibi & aliis perſonis eccleſiaſticis, non perſonarum ſed eccleſiarum, vel Officiorum ratione, relictis, decima perſolvetur.

* Pro decimâ ſupradictâ non exigetur pecunia, niſi illa quæ * II.478.
communiter curret de mandato Domini terræ, cujus eſt moneta in locis, in quibus conſiſtent fructus & redditus, unde decima perſolvetur; nec aliqui pecuniam cambire cogentur eandem.

Si, ex probabilibus ſeu veriſimilibus præſumptionibus, apparuerit aliquem, penſatis ejus proventibus, minus debito notabiliter de decima perſolviſſe, ita quod ſuper hoc meritò ſuſpectus debeat reputari, ex officio noſtro per viros ydoneos, deputandos à nobis, faciemus inquiri ab illis, qui ſuper hoc ſcire valeant, veritatem; videlicet de conſilio Dioceſani Epiſcopi, vel aliquo deputando ab ipſo, ſi ſit ejus ſubditus; & non aliter (ſi Epiſcopus ipſe, vel deputatus ab eo commodè poſſit haberi) & tunc demum, & non prius, ille, cujus proventus fuerint taliter extimati, pro eo quod minus ſolveret, etiam nominatim excommunicabitur, ſi ejus contumacia exegerit, & viſum fuerit expedire.

Epiſcopi autem, & Abbates, cæteræque perſonæ Eccleſiaſticæ honorabiles, non ſuſpectæ, propriæ conſcientiæ relinquentur; ita quod ſufficiat quoad tales excommunicationis ſententia, quæ in nullo modo ſolventes, vel ſcienter minus ſolventes, & adhibentes fraudem vel malitiam circa ipſius decimæ ſolutionem, generaliter proferetur.

Super hiis autem fiet compulſio, per cenſuram Eccleſiaſticam, prout nobis & illis, quibus hoc duximus committendum, viſum fuerit expedire.

Proferetur autem, ſi expediens viſum fuerit, excommunicatio generaliter, vel ſpecialiter in eos, qui contra ſolutionem decimæ, vel ſuorum extimationem proventuum, cum fuerit facienda, fraudem vel malitiam ſcienter duxerint adhibendam.

Nullus autem non ſolventium compelletur per ſecularis violentiam poteſtatis, niſi ipſius, non ſolventis, contumacia vel rebellio talis aut tanta fuerit, quod meritò contra ipſum, ſicut fieret in aliis caſibus ſeu negotiis, propter Eccleſiaſticæ cenſuræ contemptum, invocari debeat auxilium brachii ſecularis.

Fiet autem ſolutio decimæ, non in ipſis rebus, quæ percipiuntur de proventibus, ſed in pecunia numerata.

Solvetur autem decima illis perſonis, quas ad hoc contigerit deputari.

Rector Parochialis Eccleſiæ qui, urgente neceſſitate curæ Eccleſiæ ſuæ, puta quia ipſe, reſidendo perſonaliter in eadem, per ſe non ſufficit ipſi curæ, propter multitudinem Parochianorum, vel diffuſionem Parochiæ ſuæ, ſed neceſſe habet unum, vel duos, ſeu plures Capellanos conducere, & eis, præter victum, ſalarium conſtituere: ſalarium hujuſmodi poterit in decimæ ſolutione deducere; ſed ratione victûs Capellanorum ipſorum aliquid non deducet.

Quod, ſi in diverſis Civitatibus ſeu Dioceſibus diverſa beneficia obtineat quis, de unoquoque beneficio in Civitate vel Dioceſi, in quâ illud fuerit, decima perſolvetur.

De Redditibus autem Eccleſiaſticis, deputatis ad fabricam Eccleſiarum, decima ſolvetur.

De elemoſinis verò, ſeu oblationibus, datis ad opus fabricæ, maximè de hiis oblationibus quæ in civitatibus, & aliquibus Caſtris, & locis prædictorum Regnorum & Terrarum, in certis Feſtivitatibus in candelis, & cereis, & aliis, conſueverunt dari & offerri, ad opus fabricæ deputatis, decima non ſolvetur.

Similiter nec de illis oblationibus, quæ colliguntur interdum per Laicos (qui Collectores conſortiales dicuntur) & interdum per Clericos, & quæ ad opus Conſortii offeruntur, ut inde luminaria in Eccleſia, cruces & calices fiant & reparentur, & etiam ut ex illis pauperibus ſubveniatur, & ſepeliantur corpora pauperum defunctorum.

Prælati autem & Clerici exules, cujuſcumque conditionis aut dignitatis exiſtant, de ſuis proventibus Eccleſiaſticis decimam exhibebunt.

Illæ quoque expenſæ, quæ fiunt pro foſſatis: & aliàs etiam pro terris beneficandis, ut uberiores fructus producant, & illæ, quæ fiunt in conſervandis, & reparandis ædificiis molendinorum, domorum, ſeu apothecarum, & ſimilium (ex quibus fructus, & penſiones percipiuntur, &, niſi reparentur, fructus ex eis percipi non va-

nn. D. 1290. *Iv.* 1. valerent) de decima hujuſmodi minimè deducentur; nec etiam illæ, quæ fiunt pro Cuſtodia Caſtrorum, quamvis fiant in hoc majores ſolito.

Inſuper de oblationibus minutiſſimis, quas percipiunt Eccleſiaſticæ perſonæ ratione Eccleſiarum ſuarum, pro ſepulturis & dandis pœnitentiis, decima perſolvetur.

Et, quia non occurrit nobis quin cotidianæ diſtributiones proventus eccleſiaſtici ſint cenſendæ, nos, cum, fælicis recordationis, Clemente Papa, Prædeceſſore noſtro, qui de illis decimam, per
II.479. eum ſimili ſubſidio deputatam, debere * ſolvi declaravit & voluit, ſentientes, de diſtributionibus, quæ dantur in horis canonicis, præſentibus debere ſolvi decimam declaramus.

Illi quoque, qui deputati fuerint ad collectionem decimæ, cum eis, qui debent ſolvere decimam, de aliqua certa ſumma ſolvenda pro decima nequeunt convenire.

De fructibus arborum & Ortorum, qui vendentur, ſolvetur decima: de hiis autem, quæ conſumentur, uſu vel eſu, decima non ſolvetur.

Similiter & de fructibus gregum ſeu animalium, ſi ſint Eccleſiarum, perſolvetur decima, deductis expenſis neceſſariis quæ fient pro cuſtodia; ſi vero ſunt perſonarum, decima non ſolvetur.

Inſuper te ſcire volumus quod noſtræ intentionis exiſtit, quod à præſtatione hujuſmodi decimæ, ut præmittitur, per nos tibi conceſſæ, omnes Hoſpitalis Sancti Johannis & Militiæ Templi Jeroſolimitanorum, ac Sanctæ Mariæ Theotonicorum ordinum domus, in prædictis Regnis & terris conſtitutæ, penitùs excludantur: cum ipſorum ordinum fratres ad defenſionem & cuſtodiam dictæ Terræ Sanctæ ſint ſpecialiter inſtituti; pro quibus dicti fratres non ſolùm bona ordinum eorumdem habundanter expendunt, verum etiam perſonas proprias periculis exponere non formidant.

Salvo nichilominus, in prædictis, & ea contingentibus, ſedis arbitrio memoratæ, ſuper dubiis quæ poſſent circa talia exoriri.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem ſecundo Idûs Maii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De facto Scotiæ & Norwagiæ.

Ann. D. 1290. *An.* 17. *E.* 1. *Pat.* 18. *E.* 1. *m.* 30. REX, omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod, cùm venerabilis Pater, A. Dunelmenſis Epiſcopus, & dilecti, & fideles noſtri, Edmundus Cornubiæ & Johannes de Warenna, Comites, promiſerint & manuceperint ad impetrandum & habendum à nobis quamdam literam obligatoriam patentem, ſub ſigillo noſtro, Nunciis Regni Scotiæ, ad colloquium noſtrum, poſt Feſtum Paſchæ proximo præteritum, ſine aliqua difficultate, credendam & liberandam.

Expreſſe continentem, quod, niſi filia Domini Regis Norwagiæ, Domina & Hæres Regni Scotiæ, venerit in Regnum Angliæ vel Scotiæ, infra Feſtum omnium Sanctorum proximò futurum;

Vel niſi dictus Rex bonam & ſufficientem fecerit ſecuritatem per ſacramentum ſuum, & literas ſuas patentes, & etiam ſacramentum & literas patentes Prælatorum & Baronum ſubſcriptorum,

Videlicet, venerabilium Patrum G. Nidroſienſis Archiepiſcopi; & Berenſis, Stanagrenſis, & Oſtlowenſis Epiſcoporum; & Hakuni Ducis Aſcloen. Terrici de Campo Ludi, Odwyni de Hagernes, & Bernardi de Berkelay; quorum ſi non poſſet habere ſigilla omnium, haberet ſaltem ſigilla quinque eorumdem,

De prædictâ filiâ ſuâ mittendâ, infra prædictum terminum, in Regnum Angliæ vel Scotiæ, niſi legitimum haberet impedimentum, prout in præſentia noſtra apud Sarum nuper extitit ordinatum,

Extunc nos refundi & reſtitui faceremus Cuſtodibus Regni Scotiæ tria milia Marcarum, apud Berewyk in Scotiâ, ad terminum, ſtatuendum per nos & Nuncios Scotiæ, ad nos venientes; prout in literis dicti Epiſcopi Dunelmenſis, & Comitum prædictorum patentibus plenius continetur;

Volumus, & tenore præſentium concedimus, quod, niſi prædicta omnia compleantur in forma prædicta, nos dicta tria milia Marcarum prædictis Nunciis Scotiæ, in Feſto Sancti Martini, poſt prædictum Feſtum omnium Sanctorum proximo ſequens, apud Berewyk (quem quidem terminum de aſſenſu Nunciorum prædictorum duximus ſtatuendum) ſolvere teneamur in formâ ſuperiùs annotatâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quinto die Maii.

---

* *De poteſtate tractandi & ordinandi cum Cuſtodibus Scotiæ.*

* II.480.

Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *L. A. f.* 127. *b. penes Camerar.* EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, dilectis ſibi in Chriſto Cuſtodibus, Prælatis, Nobilibus, & Univerſitati Regni Scotiæ ſalutem, & ſinceræ dilectionis augmentum.

Cum noſtris pridem litteris vobis ſcribere cenſuerimus quod, quia Nuncii veſtri, ad nos nuper London. ex parte veſtrâ transmiſſi, plenam & ſufficientem ſecum non detulerant poteſtatem: Propter quod Articulis, nobis expoſitis, certum tunc reſponſum nequivimus facere per eoſdem; noſtros exinde Nuncios ſolemnes, plenam habentes poteſtatem in præmiſſis, ad vos in brevi, pro ſtatu Dominæ veſtræ, ac Regni Scotiæ & veſtro, propoſuimus deſtinare,

Vobis omnibus & ſingulis, tenore præſentium, ſignificamus, quod nos dilectos & fideles noſtros, venerabiles Patres, Ann. D. 1290.

Dominos Antonium Dunelmenſem, & Radulphum Karlionenſem, Dei gratiâ, Epiſcopos: ac Proceres noſtros Johannem Warennæ, & Henricum Lincolnienſem Comites: & Willielmum de Veſcy Militem; ac diſcretum virum Magiſtrum Henricum de Newerk, Eborum Eccleſiæ Decanum, *Edv.* 1.

Ad vos ex parte noſtrâ ſpecialiter deſtinatos, noſtros veros & legitimos Procuratores, & ſolempnes Nuncios ordinamus, facimus, & conſtituimus; ad reſpondendum vobis nomine noſtro ſufficienter ſuper Articulis, Petitionibus, & negotiis, nobis expoſitis per prædictos Nuncios veſtros nuper London. ex parte veſtra.

Dantes eiſdem Procuratoribus, & Nunciis noſtris auctoritatem plenariam, & ſpecialem poteſtatem vobiſcum, nomine noſtro, tractandi, ordinandi, firmandi & faciendi, ſuper memoratis Articulis, petitionibus & Negotiis, quicquid nos faceremus, aut facere poſſemus, vel deberemus, ſi perſonaliter præſentes eſſemus:

Quod, ſi omnes hiis exequendis non interfuerint, vel nequiverint intereſſe, quatuor, vel quinque eorum ea nihilominus exequantur.

Ratum & gratum habentes & habituri, ſub rerum noſtrarum ypothecâ, quicquid per prædictos Procuratores & Nuncios ſpeciales, quatuor, vel quinque eorumdem, ordinatum vel etiam factum fuerit in præmiſſis.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. London. viceſimo die menſis Junii, anno Regni noſtri decimo octavo.

Super Dote Margaretæ filiæ Regis, Johanni Primogenito Ducis Brabantiæ maritandæ.

JOhan, par la grace Dieu, Duk de Lother. de Brabant & de Lembourgh, a tous ceaus, &c. ſaluz, & connoiſtre verite. Ann. D. 1290.

Nous feſons a ſavoir a touz, que come piecea feut porpale & graunte Mariages, entre Johan noſtre aiſne fiz, & Dame Margarete fille au treſnoble Roy d'Engleterre, *An.* 18. *E.* 1. *L. A. f.* 120. *a. Penes Camerar.*

Ou entre nos puſnez enfauntz, ſi Dieu feiſt ſon comaundement de eaus, avaunt qu'il feuſſent eſpoſez,

Si com plus pleinement eſt contenu en noſtre Eſcrit de ceo fait & ſealé.

E nous, Duk, euſſoms graunté trois mil. livrees de terre, a Tour. a aſſigner en Dowaire a la devauntdite Dame Margarete,

Les queus 3. mil. livrees de Terre lui avoms aſſigne en certeins lieus, & par certeins eſtendors, ſicom il piert par unes autres lettres ſealees de noſtre Seal, & des Eſtendors del aſſignement des devauntdites trois mil. livrees de terre,

E lui euſſoms graunté outro mil. livrees de terre a Tour. a aſſigner, quaunt il ſeroient eſpoſez, ſolom ceo quil eſt contenu en noſtre eſcrit davauntdit.

Nous, regardauntz le eſtat & la noblee de Dame Margarete devauntdite, grauntoms & promettoms en bone foi, por nous, & por nos Heirs, qe nous, ſi toſt com li Mariages, de noſtre devauntdit fiz Johan, & de la devauntdite Dame Margarete, ſerra accompliz,

Aſſigneroms & feroms eſtendre a la devauntdit Dame Margarete, par leals Eſtendors, aſſignez par le Roy devauntdit & par nous, outre les trois mile livrees de terre devauntdites, qi lui ſont ja aſſignez en certeins lieus, & par certeins Eſtendors, ſicom devaunt eſt dit, * autres trois mil. livrees de terre, en lieus covenables en la Duſche de Brabant, & au plus pres que om porra des lieus de premer aſſignement, contees dedens ceſte ſomme des derreines trois mil. livrees de terre, qi nous avioms devaunt graunte a aſſigner, qi uncore ne ſont eſtendues, * II 481.

Enſe qele eit par tot orendroit 6. mil. livrees de terre au Tour. en Dowaire,

Des queles 6. mil. livrees de terre nous voloms & grauntoms, que les devauntdites Johan noſtre fiz, e la devauntdite Dame Margarete, ſoient meintenaunt ſeiſiz, & pregnent les eſplez & les iſſues, por lor ſuſtenaunce, ſi toſt com il plerra au Roy d'Engleterre devauntdit, e que ſur ceo nous aroms receu ſes lettres overtes, & les tiegnent, & les eient totes lor vies & tote la noſtre vie.

E qe la dite Dame Margarete les tiegne, quel avienture que aviegne de Johan noſtre fitz, tote ſa vie.

Derechief, nous avoms promis, en bone foi, qe nous, en accreſſement del Dowaire la devauntdite Dame Margarete, ſeroms aſſigner & eſtendre par leaus Eſtendors, eſluz par le devauntdit Roi e par nous, deus mil. livrees de Terre, au Tour. en lieus covenables; ſi qele eit, apres nos jours, & les jours Johan noſtre fitz devauntdit, 8. mil. livrees de terre au Tour. par tot en Dowaire (ſauves a nous, tote noſtre vie, les iſſues & les levees des dites deus mil. livrees de terre, derrains nommees, e les devauntdites 3. mil. livrees de terre, qele deit avoir apres noſtre deces, & apres le deces Johan noſtre fiz) nous grauntoms & promettons faire aſſigner & eſtendre par deus hommes, eſluz de par le Roi d'Engleterre, & deus de par nous, en lieus covenables, ſicom deſus eſt dit, entre ci & le Noel procheinement avenir; ceſt aſavoir l'an del' Incarnacion noſtre Seignour 1290.

E totes choſes devauntdites leaument tenir & acomplir, nous avoms promis, en bone foi, & jure ſur Seintes Ewangeles, & a ceo nous obligoms nous & nos Heirs, par ces lettres overtes, ſealees de noſtre Seal, & des Seaus des nobles Hommes, nos cheirs feables, Godefroi de Brabant Seignor d'Arſtot & de Virſon noſtre chier frere, Ernout Seignor de Walehain & Florens, Bertrand Seignor de Berlai noſtre Coſin; les queus, ovesk nous, ont jurés

Ann. D. 1290. *Edv. 1.*

ſur Scintes Ewangeles de tenir totes les covenauntes deſus nomees taunt q'en eaus eſt.

Ceo ceſte feut don, a Loundres, l'An del' Incarnation noſtre Seignor MCC. quatre vignt & dis, le dimenche apres la Feſte Seint Pierre, & Seint Poul Apoſtle.

E fait aſavoir, qe meſmes tele lettre eſt faite, de mot en mot, enſealee du Seal le devauntdit Counte Raſſe de Gaure Seignor de Lidekirk & de Breda, Johan Seignor de Kuk, Ernout Seignor de Vyſce, Johan Bertant Seignor de Graminis, Ernout Seignor de Walham, Gerard de Weſemale, Seignor de Berghen, Ernout Seignor de Weſemale, Gerard Seignor de Rotheleir, & Robert Seignor de Dask, les queus, &c, ſicom avaunt, & ſi eſt ele Dublee.

Bulla, pro Labro Vulpelli commendatoria.

Ann. D. 1290. *An. 18. E. 1. Ex Autogr.*

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Quàm devotus Celſitudini Regiæ, quàmque fervens honoris ipſius zelator exiſtat dilectus filius Labrus Wlpelli de Luca, Cameræ noſtræ Mercator, lator præſentium, non oportet Magnitudini tuæ litterarum affatibus exprimi, cum id tibi, ut creditur, Magiſtra rerum experientia revelârit:

Porrò, cum idem Labrus pridem ad præſentiam Regiam venire diſponeret, eum tibi per noſtras litteras duximus ſpecialitèr commendandum; ſed, inevitabili poſtmodum impedimento detentus, id non potuit perducere ad effectum.

Cùm autem prædictus Labrus ad te, impedimento prædicto ſublato, devotus accedat, Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attentè, quatinus eum pro noſtrâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ benignè recipiens, & affectuosè pertractans, eundem habeas ſpecialiter commendatum.

Et quia ipſe, propter ſuæ probitatis merita, nobis eſt, pro Apoſtolicæ ſedis negotiis, frequenter non modicùm oportunus;

Quia etiam ad ea, quæ tui honoris & exaltationis augmentum reſpiciunt, tibique placita eſſe debeant, & accepta, ſe exhibet ſollicitum & attentum,

*II.482. * Petimus ut ipſum diutius Regia Magnitudo non teneat, quinimmo eum, cum ſibi expedire putaverit, benignè permittat ad propria remeare.

Dat. apud Urbem veterem octavo Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De Cuſtodia Caſtrorum & Terrarum Reſi filii Mereduci Roberto Tybetot commiſſa.

Ann. D. 1290. *An. 17. E. 1. Rot. Wall. 18. E. 1.*

REX, omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Roberto Tybetot, Villas, Caſtra, & omnes Terras, & Tenementa quæ fuerunt Reſi filii Mereduci rebellis noſtri in Walliâ, & quæ ſunt in manu noſtrâ, per forisfactum ejuſdem Reſi, cum Eſcaetis & omnibus pertinentiis ſuis,

Cuſtodienda à Feſto Sancti Michaelis proximo futuro, uſque ad Feſtum Paſchæ proximo ſequens: & ab eodem Feſto Paſchæ, uſque ad finem quatuor annorum proximò ſequentium completorum;

Ità quòd omnes exitus, inde provenientes, interim percipiat, in ſatisfactionem quorumdam debitorum, in quibus ſibi tenebamur; ita videlicet quòd Caſtra illa & terras prædictas ſecurè faciat cuſtodiri.

Et, ſi forte ipſum Robertum, verſus Terram ſanctam iter arripere, vel in fata decedere contingat, infra terminum prædictum, per quod Caſtra, Terræ & Tenementa prædicta ad manum noſtram deveniant,

Nos, pro ratâ futuri temporis, prædictum terminum contingentis, prædicto Roberto fideliter reſpondebimus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo tertio die Julii.

De facto Scotiæ & Norwagiæ ſuper Matrimonio contrahendo inter Natum Regis & Hæredem Scotiæ.

Ann. D. 1290. *An. 18. E. 1. L. A. f. 150. penes Camerar. Pat. 18. E. 1. m. 9.*

UNiverſis, ad quos præſentes literæ pervenerint, Antonius Dunolmenſis, & Radulphus Karliolenſis, Dei gratia, Epiſcopi: Johannes De Garenna, & Henricus Lincoln. Comites: Willielmus de Veſcy Miles: & Henricus de Newerke Decanus Eccleſiæ Eborum, Procuratores ſpeciales & Nuncii ſolempnes magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratia, Regis Angliæ illuſtris, ſalutem.

Cum, inter cætera, quæ contingunt Negotium & Tractatum, habitum inter excellentiſſimum Principem, Dominum noſtrum ſupradictum, ex parte una, & venerabiles Patres Cuſtodes, & cæteros Epiſcopos, Abbates & totum Clerum, Nobiles Viros, Comites, & Barones, totamque Communitatem Regni Scotiæ ex altera, ſuper Matrimonio contrahendo inter Dominum Edwardum, filium & hæredem prædicti Domini noſtri Regis, & Dominam Margaretam, Natam egregii Principis Domini Erici Regis Norwagiæ, & ejuſdem Regni Scotiæ hereditariam & Reginam,

A nobis eſſet petitum, ex parte eorumdem Cuſtodum, Prælatorum, Nobilium, & Communitatis ipſius Regni Scotiæ, quod pro Domino noſtro prædicto, & hæredibus ſuis, eis concederemus & firmaremus jura, leges, libertates, & conſuetudines dicti Regni Scotiæ, tam Eccleſiaſticas, quàm Seculares, hactenus uſitatas & optentas. Ann. D. 1290. *Edv. 1.*

Nos, habitâ conſideratione diligenti ad pacem & tranquilitatem utriuſque Regni, & mutuam dilectionem habitantium in eiſdem cunctis temporibus remanſuram, concedimus, nomine & vice Domini noſtri prædicti, & hæredum ſuorum, quòd Jura, Leges, Libertates, & Conſuetudines ejuſdem Regni Scotiæ in omnibus, & per omnia, per totum ipſum Regnum, & ejus Marchias integrè & inviolabilitèr perpetuis temporibus obſerventur.

Salvo jure dicti Domini noſtri, & alterius cujuſlibet, quod ſibi, vel alii cuicumque ſuper hiis, quæ conſiſtunt in Marchiis vel alibi, ante præſentis conceſſionis tempora, competit, vel competere juſto modo poterit in futurum.

Volentes & concedentes expreſsè, nomine dicti Domini noſtri, hæredum ſuorum, & noſtro, quod, deficientibus prædictis Edwardo & Margaretâ, vel eorum altero, abſque liberis exſtantibus, in * omni caſu & eventu, in quo ad proximiores hæredes Regnum prædictum debeat de jure reverti, *II.483.

Integrè, liberè, abſolutè & abſque ullâ ſubjectione, revertatur, & reſtituatur eiſdem, ſi forſan ad manus antedicti Domini noſtri Regis, vel hæredum ſuorum, ipſum Regnum Scotiæ aliquo caſu contigerit devenire; ita quod ratione præſentis facti Domino noſtro Regi, vel hæredibus ſuis, aut alicui alii nichil accreſcat aliquatenus vel decreſcat.

Similis vero fiat reſtitutio per prædictum Dominum noſtrum Regem, vel hæredes ſuos de corpore prædictæ Dominæ Margaretæ, ſi, in eventu reverſionis hujuſmodi, in ipſius vel hæredum ſuorum fuerit poteſtate, ſecundum formam ordinationis & conventionis factæ ſuper hoc apud Sarum.

Concedimus inſuper & promittimus, bona fide, Domini noſtri prædicti nomine & hæredum ſuorum, quod, quando prædicta Margareta, Domina & Regina Scotiæ, maritabitur Cariſſimo Nato & Hæredi ejuſdem Domini noſtri Edwardo, dotabitur, vel habebit in donationem, propter nuptias, de certis terris in Regno Angliæ, prout decet congruè ſtatum ſuum; unde ipſa Regina & amici ſui contenti rationabiliter eſſe poterunt & debebunt.

Promittentes nichilominus, vice & nomine prædicti Domini noſtri Regis, & hæredum ſuorum, quod Regnum Scotiæ remaneat ſeparatum, & diviſum, & liberum in ſe, ſine ſubjectione, à Regno Angliæ per ſuas rectas, diviſas & Marchias, ſicut à retro hactenus extitit obſervatum; ſalvo jure dicti Domini noſtri, & alterius cujuſlibet, quod ſibi vel alii cuicumque ſuper hiis, quæ conſiſtunt in Marchiis, vel alibi, ante præſentis conceſſionis tempora, competit, vel competere juſto modo poterit in futurum.

Set quod Caſtra & fortalicia de novo in Marchiis non firmentur; non ſumus in hoc conſulti, quod dicto Domino noſtro Regi & ſuis talem imponeremus ſervitutem, ubi Anteceſſores & homines ſui uſi ſunt hactenus firmare Caſtra, fortalicia, & domos in terris ſuis, ſicut fecerunt ſui Progenitores: Quia alias majori ſubicerentur ſervituti, quàm illi de Regno Scotiæ, vel aliqui Anteceſſorum ſuorum.

Ad hæc expreſsè concedimus, pro eodem Domino noſtro & hæredibus ſuis, quod Capitula Eccleſiarum Cathedralium, Collegiatarum, & Conventualium, quæ proprias habent electiones, non compellantur exire Regnum ipſum Scotiæ, ad petendum licentiam eligendi vel præſentandi ſuos Electos, vel fidelitatem Regi Scotiæ facere ſeu Sacramentum.

Et quod nullus, Tenens in Capite de prædicto Rege Scotiæ, compellatur exire Regnum pro homagio, fidelitate, ſeu fine pro Relevio faciendo.

Illud idem viduis & miſerabilibus perſonis, in petendis & habendis dotibus, & querenda juſticia, concedentes; ſet in Regno ipſo aliquis, ex parte dicti Domini noſtri Regis, nomine Dominæ Margaretæ ipſius Regni Reginæ, & Domini Edwardi filii & Hæredis Domini noſtri prædicti, deputetur ad jam dicta recipienda, & eorum nomine facienda.

Salvo homagio, quod in perſonali Regis præſentia fieri oportebit; ſet fidelitate factâ, habeat Seiſinam terræ ſuæ ſine dilatione per breve de Capella.

Nec quod aliquis de Regno Scotiæ pro contractu inito, vel delicto commiſſo in eodem Regno, nec in aliquo caſu teneatur reſpondere extra idem Regnum contra leges & conſuetudines ejuſdem Regni, ſicut hactenus extitit rationabiliter obſervatum,

Et quod Sigillum Regni, quod nunc currit, poſt mortem Regis teneatur, & currat quouſque prædicta Regina venerit in Regnum ſuum, & fecerit Deo, & Eccleſiæ, ac Communitati ipſius Regni, in loco ad hoc ſpecialiter deputato, quod fuerit faciendum, ſecundum leges & conſuetudines Regni ſupradicti; & quod tunc fiat novum Sigillum de conſuetis armis, & circumſcriptione nominis Regis Scotiæ tantùm, penes Cancellarium ejuſdem Regni, qui pro tempore fuerit, remanſurum; Volentes quod habeant Cancellarium de Regno & in Regno Scotiæ reſidentem, ad officium Cancellariæ exequendum: Et idem concedimus de Camerariis, Clerico de Rotulis Capellæ, Domini Regis Juſticiariis, & aliis ejuſdem Regni Miniſtris; & quod nulla litera, jus commune vel gratiam continens ſpecialem, de dictâ Cancellariâ tranſeat, niſi ſecundum ſolitum & debitum curſum capellæ Regis & Regni Scotiæ prædictorum.

Reliquiæ verò & Cartæ, Privilegia, & alia monumenta, quæ tangunt Regalem Dignitatem, & Regnum Scotiæ, in tuto loco ponantur, ſub firmâ cuſtodiâ, infra Regnum Scotiæ, & ſub ſigillis Majorum de Regno, & per viſum eorum, donec prædicta Domina venerit in Regnum ſuum, & prolem * habuerit ſuperſtitem; & prædicta munimenta ac privilegia in ſuis viribus integraliter cuſtodiantur. *II.484.

Et ſimilitèr, quod nulla fiat ſubjectio, alienatio, vel obligatio rerum,

Ann. D. 1290. *Edv.* 1. rerum, ad Regalem dignitatem Regni Scotiæ pertinentium, donec prædicta Domina & Regina in Regnum suum venerit, & prolem superstitem habuerit, ut superiùs est expressum.

Promittentes firmitèr & concedentes, quod nati & hæredes Comitum, Baronum, & Nobilium, qui pro tempore erunt in custodiâ & maritagio Domini Regis Scotiæ, post mortem Antecessorum suorum, per prædictum Regem nullatenus disparagentur.

Nec quod Parliamentum teneatur extra Regnum & Marchias Scotiæ, super hiis quæ contingunt ipsum Regnum vel Marchias, seu statum Inhabitantium ipsum Regnum.

Nec etiam Tallagia, Auxilia, Exercitus, vel Malatolta exigantur à prædicto Regno, aut imponantur gentibus ejusdem Regni, nisi pro communibus Regni negotiis expediendis, & in casibus, in quibus Reges Scotiæ talia petere consueverunt.

Ad quæ omnia supradicta integrè & fidelitèr observanda prædictus Dominus noster Rex faciet in animam suam jurari.

Et Prælati & Magnates Angliæ infrascripti, videlicet, Cantuariensis & Eboracensis Archiepiscopi: Ac Wyntonienſis, Lincolnienſis, Dunolmenſis, & Karliolenſis Episcopi; necnon Nobiles viri, Domini Edmundus, Domini nostri Regis Germanus, & Cornubiæ, Pembrochiæ, Gloverniæ, Warennæ, Lincolniæ, Norfolciæ, Suffolciæ, & Oxoniæ Comites, fidelitèr procurabunt præmissa firmiter observari.

Et, si Rex egerit extra Regnum, quod locum suum tenens vel tenentes in ejus absentiâ, vel hæres ipsius Domini Regis, legittimæ ætatis existens, aut ejusdem hæredis custos seu custodes, dum fuerit minoris ætatis, quilibet in suo casu præstabunt, seu præstabit consimile Sacramentum.

Promittimus etiam quod prædictus Dominus noster Rex, pro se & hæredibus suis, obligabit se ad restitutionem dicti Regni faciendam, in casibus supradictis, sub pœnâ centum milium librarum Sterlingorum, solvendarum Ecclesiæ Romanæ in Subsidium Terræ Sanctæ.

Et, præter hæc, quod Dominus Papa dictum Dominum nostrum Regem & hæredes suos posset, per sententias Excommunicationis in personas, & interdicti in Regnum & terras eorumdem, tam ad Regni prædicti restitutionem, quàm ad pœnæ solutionem, si commissa fuerit, cohercere; principali obligatione nichilominus in suo robore duraturâ.

Concedimus insuper & promittimus, nomine Domini nostri Regis prædicti, quod idem Dominus noster præsentem obligationem, propriis sumptibus & pro viribus, faciet infra annum, à tempore Sponsalium, inter prædictos Edwardum & Margaretam contractorum, articulatim per summum Pontificem confirmari, & infra idem tempus Communitati Regni Scotiæ liberari.

Quod, si infra annum prædictum id facere non poterit, illud quàm citius potuerit fieri impetrabit; ita quod illud perficiatur: &, si hoc non faciat suo tempore, quod hæredes sui ad id faciendum bonâ fide teneantur.

Protestamur etiam in hiis scriptis, quod omnia præmissa taliter intelligantur, quod Juri unius Regni vel alterius, ratione præsentis facti, nichil decrescat aliqualiter vel accrescat; Nec alicui Regum Regnorum prædictorum, quin liberè habeant statum suum.

In quorum omnium & singulorum præmissorum testimonium & evidentiam pleniorem, Sigilla nostra præsentibus duximus apponenda.

Dat. apud Brigham die Martis proximâ ante Festum beatæ Margaretæ Virginis, videlicet 15. Kalend. Augusti, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo.

---

*II.485. * *Litera Custodum Scotiæ, de Matrimonio contrahendo inter Edwardum filium Regis Angliæ, & Margaretam filiam Regis Norwagiæ Hæred. Scotiæ.*

Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *L. B. f.* 127. *a. penes Camerar.* UNiversis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Willielmus Sancti Andreæ, & Robertus de Glasguen. Dei gratiâ, Episcopi: Johannes Cumyn, & Jacobus Seneschallus, Custodes Regni Scotiæ; & ejusdem Regni Communitas, salutem in Domino.

Noverit universitas vestra quod, cùm quædam Obligationes & Instrumenta,

Inter Venerabiles Patres Dominum Antonium Dunolmenſem, & R. Karlionenſem, Dei gratia, Episcopos: Et Nobiles Viros Dominos Johannem de Warenna, & H. Lincolniæ Comites: W. de Vescy Militem; & Henricum de Newerk Decanum Ecclesiæ Eborum, speciales Procuratores & Nuncios solempnes Magnifici Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris ex parte unâ, & nos ex altera,

Sint confecta, super sponsalibus & Matrimonio, contrahendis inter Dominum Edwardum Filium & Hæredem dicti Domini Regis Angliæ, & Dominam nostram Margaretam, filiam Domini Eyrici Regis Norwagiæ, super diversis Articulis & petitionibus prædictum negotium tangentibus,

Volumus, concedimus, & per præsentes litteras nos obligamus, quod,

Si prædicta Instrumenta & obligationes, ordinata & confecta apud Brigham, in colloquio ibidem habito, die Martis proximâ ante Festum beatæ Margaretæ Virginis, scilicet quinto decimo Calendas Augusti, anno gratiæ 1290. placeant dicto Domino Regi Angliæ, & ea ratificaverit infra Festum Nativitatis beatæ Mariæ Virginis proximo futuro per litteras Patentes Sigillo suo signatas, & nobis exhibitas,

Dicta Instrumenta & obligationes in suo robore perseverent:

Si verò displiceant eidem prædicta Instrumenta & obligationes, hinc inde restituantur, & extunc omnino viribus careant, & nullius penitùs sint momenti.

In cujus rei testimonium præsenti scripto Sigillum commune Regni, unà cum Sigillis nostris, est appensum. Ann. D. 1290. *Edv.* 1.

Dat. apud Brigham, anno & die supradictis.

Litera Caroli Regis Siciliæ, de variis tractatibus & contingentibus super liberatione sua.

INclito Principi Edvardo, Dei gratiâ, Anglorum Regi, Magnifico Domino, & Consanguineo suo carissimo, Karolus secundus, eâdem gratiâ, Rex Jerusalem, Siciliæ, Ducatûs Apuliæ, & Principatûs Capuæ, Andegaviæ, Provinciæ, & Forchalaquer Comes, salutem, cum honoris & gloriæ felicibus incrementis. Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1.

Magnitudinis vestræ Nuncios, & litteras affectione plenas, caritate suffultas, jocundo corde ylarique vultu recepimus.

Attulerunt quidem nobis, inter cætera, oblationes vestras solito erga nos more benivolas, & inductiones curiales ac placidas, ut in terrâ vestrâ mutuis nos aspectibus videremus;

Et quidem, cùm beneficia, per vos nobis impensa, debitâ gratitudine cognoscentes, personam vestram, cui reverentiam nos debere fatemur, portemus in visceribus affectionis internæ, voluntas nostra plurimum in vestri visione gauderet, quum libenter conspicit oculus quod ardenter amat affectus.

Verùm cùm agendorum nostrorum instantia celeritatem desideret, & moræ cujuslibet præpedium interdicat, eo quod Dominus Alfonsus Aragonum Rex jam suos paravit nuncios ad mittendum nobis, & Dominis Cardinalibus, pro pace tractandâ in aliquo loco, ubi tractatus ipse oportunè possit haberi, sicut ex relatione Berrerandi de Montiliis, quem in proximo discessu nostro de Provincia ad prædictum Regem Aragonum misimus, nuper nobis innotuit,

Non videtur suadere cautela consilii, quod nunc, ad præsens, unà cum Dominis Cardinalibus in Angliam accedamus; eò maximè quod nec tractatus, habitus inter nos, & Magnificum Principem Dominum Regem Franciæ, * completus existit; nec scimus quando poterit percompleri. *II.486.

Propter quod nolumus quod accessus noster prædictus in Angliam moram induceret, & tractatum negotiorum instantium præjudicialiter retardaret; præcipuè cùm, ex falsâ suggestione præfati Regis Aragonum, contra veritatis substantiam, sit datum intelligi, quod in prosecutionibus istorum tractatuum subdolè agimus, ac in hiis non purâ fide, aut efficacibus studiis laboramus.

Tractatu tamen cum prædicto Domino Rege Francorum ad finem debitæ expeditionis adducto, tempus aderit quo, in hac parte, vestris & nostris affectibus placere possimus nos & Domini Cardinales, quantum erit in nobis, ad partes vestras prout

De quo & omnibus aliis accidentibus & circumstantiis tractatuum omnium vos, per Magistrum Stephanum de Sancto Georgio Clericum, quem pro hoc & aliis vobis destinavimus, curabimus reddere certiores.

Interim tamen, si placet, Nuncios vestros, sufficientes & aptos, parari mandatis nostræ requisitionis, quod in loco & termino, quos intimabimus Excellentiæ vestræ, pro prosecutione dicti tractatûs, nobiscum & cum dictis Dominis Cardinalibus valeant interesse, speramus; & credimus quòd vos, qui liberationis nostræ caput & Principium extitistis, omnia, quæ circa ipsam remaneant, caritatis ardore & sincerâ constantiâ, fine laudabili concludetis.

Dat. Parisius die 28. Julii tertiæ Indictionis.

Litera Custodum Scotiæ de plenipotentia, ad tractandum super Matrimonio cum Margareta supra memorata.

EXcellentissimo Principi, Domino, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Custodes Regni Scotiæ & ejusdem Communitas, salutem, & continuum semper gloriæ & honoris incrementum. Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1.

Notum vobis facimus, per præsentes, quod Venerabiles in Christo Patres, Dominos Robertum Glasguen. & Alanum Katenens. Dei gratia, Episcopos: Et Nobilem virum, Dominum Johannem Comyn, *L. A. f.* 149. *b. Penes Camerar.*

Nostros veros & legitimos Procuratores ac Nuncios solempnes facimus, constituimus, & ordinamus, & ad vestram præsentiam, pro Negotiis, statum Dominæ Margaretæ, filiæ Domini Regis Norwagiæ, Dominæ nostræ & Regni Scotiæ, tangentibus, specialiter destinamus.

Dantes & concedentes eisdem potestatem plenam, & speciale mandatum vobiscum, nomine nostro, super præmissis negotiis tractandi, faciendi, ordinandi, & ea affirmandi ad utilitatem & honorem dictæ Dominæ nostræ & Regni Scotiæ prædicti.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid vobiscum per prædictos Procuratores & Nuncios speciales tractatum, ordinatum, factum fuerit, & affirmatum; salvis in omnibus, & per omnia libertatibus, legibus & consuetudinibus Regni Scotiæ antedicti.

In cujus testimonium præsentes litteras communi Sigillo, Regimini Scotiæ deputato, fecimus consignari.

Dat. apud Kalthon. 2. Kalendas Augusti anno Domini 1290.

Ann. D. 1290. *Edv.* 1.

Litera de Plenipotentia per Regem, ad tractandum cum Erico Norwegiæ Rege ſuper eodem Matrimonio.

An. 18. *E.* 1. *Pat.* 18. *E.*1.*m.* 9.

UNiverſis Sanctæ Matris Eccleſiæ filiis, ad quos præſentes literæ pervenerint, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quòd nos, tenore præſentium, ordinamus, facimus & conſtituimus dilectos noſtros, venerabiles Patres, Antonium Dunelmenſem, & Robertum Glaſcuenſem, Dei gratia, Epiſcopos: Ac Nobiles viros Johannem Comitem Warenn. & Johannem Comyn; ac Magiſtrum Henricum de Newerk, Decanum Eccleſiæ Eborum, noſtros Nuncios ſolempnes, & Procuratores legittimos,

Ad tractandum cum egregio Principe, Domino Erico Rege * II.487. Norwagiæ, aut ipſius Nunciis, ſeu Procuratoribus, ad hoc * deputatis, ſuper Sponſalibus, ſeu Matrimonio, contrahendo inter Edwardum, natum noſtrum kariſſimum, & hæredem, ex parte una, & Dominam Margaretam, filiam ejuſdem Principis Norwagiæ, Dominam, & Reginam Scotiæ ex altera.

Dantes eiſdem omnibus, quatuor aut tribus eorum, poteſtatem plenariam & ſpeciale mandatum, tractatus illos nomine noſtro iniendi, proſequendi, firmandi, & perficiendi;

Et nos ad omnia, quæ inter eos, & prædictum Principem vel ejuſdem Nuncios, ſeu Procuratores convenerint, ſpecialiter obligandi; in animam noſtram, ſi neceſſe fuerit, jurandi quodcumque genus liciti ſacramenti; & omnia alia faciendi, quæ ad expeditionem & finalem completionem negotii memorati neceſſario aut utilitèr requirentur, & quæ nos ipſi in præmiſſis præſentialitèr faceremus;

Ratum & gratum habentes, & habituri, ſub ypotecâ rerum noſtrarum, quicquid prædicti Procuratores noſtri, aut quatuor, vel tres eorumdem, quos præſentes eſſe contigerit, in prænniſſis, noſtro nomine, duxerint expediendum.

In cujus, &c.

Dat. Norht. viceſimo octavo die Auguſti.

Procuratorium Edwardi Filii Regis pro eodem Matrimonio contrahendo.

Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *Pat.* 18. *E.*1.*m.* 9.

UNiverſis Sanctæ Matris Eccleſiæ filiis, ad quos præſentes literæ pervenerint, Edwardus, natus & hæres ſereniſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, & Ducis Acquitanniæ, ſalutem æternam in Domino.

Ad contrahendum, nomine noſtro, Matrimonium cum nobili Domicellâ, Dominâ Margaretâ, filiâ Egregii Principis Domini Erici, Regis Norwagiæ, Regni Scotiæ Dominâ & Reginâ, & etiam omnia alia facienda, quæ ad prædictum contractum pertinent aut pertinere poterunt quoquo modo, illuſtri Principe Domino E. Dei gratia, Rege Angliæ, Patre noſtro prædicto, ad hoc conſenſum & auctoritatem præſtante,

Nobilem Virum, Dominum Johannem, Comitem Garennæ, Procuratorem noſtrum ordinamus, facimus, & conſtituimus per præſentes.

Ratum & gratum habituri quicquid idem Johannes, nomine noſtro, fecerit in præmiſſis.

In cujus rei teſtimonium, & præſtitæ auctoritatis evidentiam, inclitus genitor noſter prædictus præſentes litteras, ſuo & noſtro nomine, ſigilli ſui munimine roboravit.

Dat. apud Norhampton viceſimo octavo die Auguſti.

Conſimilis littera facta eſt Domino Antonio Dunelm. Epiſcopo.

Dat. ut ſupra.

Item conſimilis littera facta eſt Magiſtro Henrico de Newyrk Decano Eborum.

Dat. ut ſupra.

De Antonio Dunelmenſi Epiſcopo Margaretæ & Edwardi Filii Regis, in Regno Scotiæ, locum-tenente aſſignato.

Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *Pat.* 18. *E.*1.*m.* 9.

REX, venerabilibus Patribus, Willielmo Sanctæ Andreæ, & Roberto Glaſcuenſi, eadem gratia, Epiſcopis: ac nobilibus viris Johanni Comyn, & Jacobo Seneſcallo, Cuſtodibus Regni Scotiæ, cæteriſque Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, totique Clero, Comitibus, Baronibus, ac toti Communitati Regni ejuſdem ſalutem.

Cum ad leges & conſuetudines Regni Scotiæ obſervandas ex ſacramenti præſtiti debito teneamur,

Nos, de probata fidelitate, & nota induſtria prædilecti noſtri, venerabilis Patris, Domini Antonii, Dei gratia, Dunelmenſis Epiſcopi, pleniſſimè confidentes, ad pacem, tranquilitatem & profectum totius Regni Scotiæ, ac etiam ad ſupportationem oneris, cæteris ipſius Regni Scotiæ incumbentis, eundem Epiſcopum ad vos mittimus,

Et tenore præſentium, aſſignamus ad tenendum, in eodem Reg- * II.488. no, locum kariſſimæ noſtræ Dominæ Margaretæ, filiæ * magnifici Principis, Domini Erici, Dei gratia, Regis Norwagiæ illuſtris, Dominæ & Reginæ veſtræ, ac kariſſimi nati noſtri Edwardi,

Et ad juſtificandum & rectificandum Regnum prædictum, unà cum cæteris ipſius Cuſtodibus, de Conſilio Prælatorum, & Magnatum ejuſdem Regni, ſecundum leges & conſuetudines, inibi hactenus obſervatas: Ann. D. 1290. *Edv.* 1.

Quare Univerſitatem veſtram attentius requirimus & rogamus, quatinus, ob honorem noſtrum, Dominæ veſtræ, & nati noſtri prædicti, eundem Epiſcopum ad præmiſſa benignè & curialiter admittentes, ſitis intendentes & obedientes eidem in hiis omnibus, quæ ad gubernationem & ſtatum ipſius Regni pacificum requiruntur.

In cujus, &c.

Dat. apud Norhampton viceſimo octavo die Auguſti.

Litera, per quam Communitas Scotiæ promiſit quod, ſi Domicella Norwegiæ veniret in Angliam, infra Feſtum omnium Sanctorum, quieta omni vinculo Matrimonii, quod Caſtra Scotiæ & Fortalitia eidem & Edwardo Nato Regis Angliæ redderentur.

ATout ceus, ke ceſte lettre verront ou orrent, Robert par la grace de Deu, Eveske de Glaſcu, è Johan Comyn, Gardeyns du Reaume de Eſcoce: e Aleyn, par meyme la grace de Deu, Eveske de Cartheneys; ſolempnes Meſſages & Procurors des autres Gardeyns e des Eveſques, Abbes, Priors, Countes & Barons de tote la Commune de Eſcoce, ſaluz en Deu. Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *L. A. f.* 153. *a. Penes Camerar. Pat.* 18. *E.*1.*m.* 8.

Come les honorables Peres en Deu, Antoyn de Durreſm. & Rauf de Cardoyl, par la grace de Deu, Eveſques: e les nobles hommes Johan de Garrenne, e Henry de Nicole Counte: Sire Gyllame de Veſcy; & Meſtre Henry de Newerk Den de Egliſe de Everwyk, eſpeciaus Procurors & ſolempnes Meſſages le noble Prince Sire Edward, par la grace de Deu, Roy de Engleterre, pur acuns perils e ſuſpecons, que il avoynt entendu,

Nous en ſont, depar meymes le Roy de Engleterre, demaunde la garde de Chaſteus, e des Forteleſces du Reaume de Eſcoce; e de cele demaunde departir ne voloyent, ſaunz conſeillier lur Seygnor le Roy avauntdyt:

Nous, ſur ceo, e autres choſes venimes a la preſence meyme le Roy de Engleterre avauntdyt; qui, ſur ceſtes choſes conſeyl e deliberacion euwe, a noſtre requeſte, nous graunta cele choſe delaer dekes a la venue noſtre Dame, ke ſerra a la toutz Seyntz procheyn avenir, ou devant, ſi Deu pleſt.

Pur la quel choſe nous Procurors e meſſages avauntdit, ovek aucons des Gardeyns de Chateus de Eſcoce (ceſt aſaver Sire Guillame de Seyncler, Patrik de Grahan, e Johan de Sonles) ke iluke vindrent, oue nus, en nom de avauntdyt Gardeins, Eveſques, Abbes, Priors, Contes & Barons, e tote la Commune du Reaume de Eſcoce, grauntoms, volouns, è fermement prometoms ke, quel houre que la Dame veygne en Engleterre, ou en Eſcoce, quite & delivre de tot Mariage, eſtre celui que nous avons otrie,

Nous iceus Chaſteus & Forteleſces rendroms, & ferroms rendre a la avauntdyte noſtre Dame, e a noble ber Sire Edward fitz al avauntdyt Roy de Engleterre; e, de cel heure, en avaunt, les obeyroms enſemble, com a Seygnor e Dame, en ceſte choſe, e totes autres que al avantdyt Reaum apendent; de cel heure, qe il ſerront venutz en Eſcoce, & averont fet, par eus, ou par autres dedenz le Reaume, ſerment, de quel age qil ſeyent, ſolom les leys, e les cuſtumes de la terre de Eſcoce.

Ne a nul autre Mariage ne aſſentiroms, ne a autre Seygnor ne obeyerons, tant qe il viveront, ſi il ne ſeit par l'aſent e la volente le Roy de Engleterre, e Sire Edward ſon fit.

E, ſi la Dame ne viegne en Engleterre, ou en Eſcoce, entre cy e la tut Seyntz procheyn avenir, nous voloms, e promettoms, pur nos, & pur tout les autres du Reaume de Eſcoce, ke tout les Gardeyns des Chaſteus, è de Forteleſces de meymes le Reaume, ſeyent adonk obligerz par ſerment, e par eſcrit, de garder, e de ſauver iceus Chaſteus, e Forteleſces al oes, e en nom noſtre Dame avantdyte, & Sire Edward, fitz & heir le avauntdyt Roy de Engleterre.

E, ſi nuls des Gardeyns de Chaſteus e de Forteleſces ſeyt ou ſeyent renablement * ſupetencions a eus ou a nous, il ſerront * II.489. remuetz, tant de foys come meſter ſerra, par commun conſeyl du Roy de Engleterre, e de bone gent de Eſcoce; e as autres du Reaume, nient ſuſpeciuns, ſur bone ſeurte baillerz.

Meyme la choſe grantons, otrions, è promettons des Gardeyns, e autres Miniſtres du Reaume.

En teſmoygne de ceſtes choſes avauntdyte nous, Procurors, e Meſſages, e Gardeyns des Chaſteus avant nometz, pur nous, e pur tote la Commune du Reame de Eſcoce, avons mys nos Seaus a ceſt eſcrit.

Fet e done a Norhampton le Lundy procheyn apres la Feſte Seint Bartholomeu; c'eſt aſavoyr le quint Kalend. de Septembr. l'An de grace 1290.

Ratificatio Conventionum ſuper Matrimonio inter Filium Regis, & Margaretam Scotiæ Hæredem.

UNiverſis, ad quorum notitiam præſentes litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem in Domino. Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *Pat.* 18. *E.*1.*m.* 8.

Cum nos nuper ad partes Scotiæ deſtinaſſemus venerabiles Patres in Chriſto, Antonium Dunelmenſem, & Radulfum Karliolenſem, eâdem gratiâ, Epiſcopos: & nobiles Viros Johannem Garenne, & Henricum Lilcolnienſem Comites: Willielmum de Veſcy Militem; Henricum de Neuwerk Decanum Eccleſiæ Eborum, noſtros ſolempnes Nuncios & procuratores,

Qui, noſtro nomine, aliqua annuiſſent & conceſſiſſent Cuſtodibus

Ann. D. 1290. Edv. 1.

ſtodibus, Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, ac toti Communitati ejuſdem Regni Scotiæ, ſi per eos ſic conceſſa nobis & noſtro Conſilio placuiſſent,

Ac prædicti Nobiles, & tota Communitas Regni Scotiæ prædicti, ob hoc & alia negotia, miſiſſent ad nos venerabilem Patrem Robertum, Dei gratiâ, Glaſcuenſem Epiſcopum: & nobilem Virum, Dominum Johannem Comyn, Cuſtodes Regni Scotiæ; ac venerabilem Patrem Alanum, eâdem gratiâ, Cathanenſem Epiſcopum, ſuos ſolempnes Nuncios & Procuratores;

Nos ſuper prædictis, per noſtros Nuncios conceſſis, informati & conſulti, conſiderantes, etiam & ponderantes amorem & affectionem, quam gens prædicti Regni Scotiæ habet ad nos, & filium noſtrum & hæredem Edwardum,

Conceſſionem, & factum prædictorum Nunciorum noſtrorum, ratum habemus & firmum; prout, de verbo ad verbum, eſt infra ſcriptum ſub tali tenore.

Univerſis ad quos præſentes litteræ pervenerint Antonius Dunelmenſis, & Radulfus Karliolenſis, Dei gratiâ, Epiſcopi, *&c. prout in ſcripto de dat.* 18 *Julii, uſque hæc verba*;

Et, ad majorem hujuſmodi ratificationis & confirmationis noſtræ, ac omnium prædictorum auctoritatem, & evidens teſtimonium, has litteras noſtras fieri fecimus patentes, ſigillo noſtro regio conſignatas.

Dat. Norht. viceſimo octavo die Auguſti.

Pacta de Matrimonio inter Thomam Edmundi Regis Angliæ germani primogenitum, & Beatricem Burgundicam, a Rege Franciæ confirmata, ratificantur.

nn. D. 1290. n. 18. . 1. x Augr.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, univerſis præſentes litteras viſuris, &c. ſalutem.

Noveritis quod nos litteras Regis Franciæ vidimus in hæc verba;

Philippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, notum facimus univerſis, tam præſentibus, quàm futuris,

Quod, poſt quoſdam tractatus, habitos inter dilectum & fidelem noſtrum, Edmundum filium Regis Angliæ ex unâ parte, & nobilem Mulierem Beatricem Duciſſam Burgundiæ, ac dilectos & fideles noſtros R. Ducem Burgundiæ, J. Britan. & J. Autſioderen. Comites ex alterâ,

De Domicellâ Beatrice, nata quondam Hugonis filii Ducis Burgundiæ, cum Thoma dicti Edmundi primogenito, matrimonialiter collocanda, dictæ partes, ſuper hujuſmodi matrimonio * contrahendo, finaliter convenerunt, adjectis pactis & conventionibus quæ ſecuntur, videlicet; II.490.

Quod idem Edmundus tenetur aſſignare & deliberare, pro dotalicio, dictæ Domicellæ habendo, & explendo ab ipſo, poſt obitum præfati Thomæ, ſi ei ſupervivat, dicto Edmundo ſuperſtite, terram, ad valorem quingentarum librarum ſterlingorum, annui redditûs, in Comitatu Leyceſtriæ;

Ita quod, ſi idem Comitatus tantum de annuo redditu non valeret, id, quod deficeret, de alia ſua terra propinquiori, & ipſi Domicellæ commodiori, ſupplere tenetur.

Si verò idem Primogenitus ſupervivat ſuo genitori, habebit dicta Domicella, ſecundum conſuetudinem Regni Angliæ, pro Dotalicio tertiam partem totius terræ primogeniti memorati.

Conventum fuit prætèrea, & in pactum expreſſè deductum, quod idem Edmundus de terrâ, quam nunc habet, vel impoſterum habiturus eſt in Angliâ, nichil amodo alienabit, nec faciet aliud quin tota terra ipſa, poſt ſuum deceſſum, ad dictum Thomam natum ſuum, vel, ſi ſuperſtes non fuerit, ad prolem ejus ex dicto matrimonio procreandam deveniat:

Exceptâ terrâ illâ quam dictus Edmundus in Marchiâ Walliæ, ultra fluvium, quod vulgariter dicitur Saverne, habere dinoſcitur; de quâ, pro aliis liberis ſuis, poterit, ſicut voluerit, ordinare, non obſtantibus conventionibus iſtis;

Et hoc ſalvo & ſibi retento, quod in remunerationem ſuorum ſervitorum, in uſus pios, vel alios licitos, conferre valeat, ſive inter vivos, ſive in ultimâ voluntate, tam inſimul, quàm per partem, uſque ad centum libratas redditûs ſterlingorum, ſuper terrâ Comitatûs Leyceſtriæ, & aliâ quam in Angliâ habet; dum tamen prædicta terra ſua de Marchiâ Walliæ, ex collatione dictarum centum libratarum redditûs, nullatenus oneretur.

Rurſus, aſſerens idem Edmundus, quod, non repugnante conſuetudine Angliæ, facere hoc poterat, convenit, & in pactum deduxit quod, ſi contingat aliquem de liberis ſuis aliis, videlicet, quos aut etiam omnes, ſine prole legittimâ vitæ terminum facere, ipſe procurare tenetur quod tota hujuſmodi morientis vel morientium ſucceſſio ad ſuum primogenitum deveniet, vel ad ejus prolem, ſi tunc eſſet rebus humanis exemptus.

Aſſeruit præterea idem Edmundus terram de Anglia, in qua debet ei dictus primogenitus ſuus, ſecundum has conventiones, ſuccedere (terra Marchiæ prædicta in hanc æſtimationem minimè computata) eſſe valoris decem & octo milium librarum Turonen. nigrorum annuatim; &, ad ſupplendum hujuſmodi valorem, ſi forte in ea minus eſſet, aliam totam terram, quam nunc obtinet, & in futurum obtinebit, & quæcumque bona ſua, mobilia & immobilia, præſentia & futura, ſpecialiter obligata reliquit.

Set, mediantibus conventionibus ſupradictis, retinuit, quod tam ipſe, quàm ſocrus noſtra kariſſima, B. Regina Navarræ, conjux ſua, de tota terra, quam habent, & adquirent de cætero in Comitatibus Campaniæ & Bryæ, inter alios liberos ſuos, ſicut expedire viderint, valeant ordinare.

Promiſit quoque idem Edmundus ſe facturum & curaturum, quod ipſa B. Conjux ſua præmiſſa, ratificando & approbando, ea omnia & ſingula ſervare, & contra non venire, ratione juris ſui vel alterius, fide media promittet; & ſuper hoc patentes litteras ſuas dabit. Ann. D. 1290. Edv. 1.

Quodque procurabit quod ſereniſſimus Princeps Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ kariſſimus conſang ineus noſter, cum approbatione ſimili, & ſui interpoſitione decreti, Regia auctoritate confirmabit omnia & ſingula ſupradicta;

Quæ, ſicut præmittuntur, idem Edmundus facere, ſervare & adimplere, corporali fide ab eo, in manu dilecti & fidelis noſtri Guillermi Decani Eccleſiæ Sancti Amani Aurilianenſis, juſſu noſtro recipientis, ſuper hoc corporaliter præſtita;

Et, ſub obligatione omnium bonorum ſuorum, mobilium & immobilium, præſentium & futurorum, tam in Regno noſtro, quàm alibi conſiſtentium, promiſit.

Et petiit, ad ea ſic obſervanda & complenda, & per nos, & auctoritate noſtra, ſi opus fuerit, ſe compelli.

Quod, ut ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum.

Actum Pariſius anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo, menſe Julii.

Nos autem omnia & ſingula, in ſubſcriptis litteris contenta, ratificantes & approbantes, cum noſtri interpoſitione decreti, ad requiſitionem dicti Germani * noſtri & Reginæ ſuæ conjugis, petentium, ad ea omnia & ſingula conſervanda & adimplenda, ſeipſos per nos, ſi opus fuerit, compelli, eâdem auctoritate Regiâ confirmamus. * II.491.

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum.

Dat. apud Northampton anno Gratiæ 1290. & Regni noſtri decimo octavo, menſe Auguſti.

Litera per quam Rex Angliæ dedit Epiſcopo Dunelmenſi poteſtatem faciendi Domicellis Norwagiæ, & hominibus ſuis, venientibus in Angliam, ſecurum conductum.

EDwardus, &c. Omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1290.

Cùm Dominus Rex Norwagiæ illuſtris quoſdam Procuratores & Nuncios ſuos, pro quibuſdam Negotiis, nos & ipſum contingentibus, in Angliam ſit miſurus, *An.* 18. *E.* 1. *L. A. f.* 150. *a. Fenes Camerar.*

Dedimus poteſtatem Venerabili Patri Antonio Dunelmenſi Epiſcopo, & illi, quem idem Epiſcopus per litteras ſuas Patentes ad hoc attornare voluerit, dictos Nuncios & Procuratores, tam per mare, quàm per terram, ad nos ſalvò & ſecurè, infra Regnum noſtrum, cum bonis & familiâ, quæ ſecum ducere contigerit, conducendi, & eos protegendi, & vice & nomine noſtro defendendi,

Vobis omnibus & ſingulis inhibentes, nè præfatis conductoribus, procuratoribus, Nunciis, ſeu aliis, ſecum de partibus Norwagiæ ad nos accedentibus, inferatis, vel inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes, per unum Annum duraturas.

Teſte meipſo apud Geytynton, primo die Septembris anno Regni noſtri decimo octavo.

De terris per Ducem Brabantiæ ſecundum pacta Matrimonialia aſſignandis.

EDward, &c. à noble home Johan, par meime cele grace, Duk de Loth. de Braban, e de Lemburgh, ſaluz e chers amiſtez. Ann. D. 1290. *An* 17. *E.* 1. *Pat.* 18. *E.* 1. *m.* 7.

Nus vus enveoms, pur nus, & Johan voſtre fiz e le noſtre, & Margarete ſa femme noſtre fille e la voſtre, noz chers e feals, Williame de Carleton Clerk, & mon Sire Roger de Tilmanſton Chivaler, nos Attornez.

A eſtendre les cinque mille livreez de terre, qe ſunt à aſſigner a dis Johan & Margarete, e a receivre le aſſignement, e la ſeiſine de meiſmes celes terres, ovek les trois mile liverez de terre, qe lour ſount aſſignes, avant ces heures, ſolom les couvenaunces fez entre vous e nus.

E vous promettoms certainement, qe quant il averunt cel aſſignement, e cele ſeiſine receu, e la certeinte de ceo a nus reporte, que nus vus garderons de damage, ſolom la purparlaunce, qe fuſt entre vus e Edmund notre chere frere.

E vous prioms cherement qe vous voillez travailer ſi peinblement entour ceſtes boſoignes, qe les choſes ſe facent, ſicom eles furent purparleez, iſſi qe nos Meſſages nus puiſſent reporter bones noveles de voſtre diligence.

Eſtre ceo, Sire, voilez crere ceo, qe les avantdiz nos Attornez vus dirrunt de par nus, en droit de la boſoigne de Lemburgh.

Don a Torpel le 8. jour de Septembre l'an del Incarnation noſtre Seigneur 1290.

Ann. D. 1290. *Edv.* 1.

De Terris prædictis per Atturnatos Regis extendendis.

An. 17. *E.* 1. *Ibidem.*

EDward, &c. a tous ceus, qi ceſtes lettres verrunt è orrunt, ſaluz.

Sachez qe nus avoms eſtabli, pur nus, & pur Johan, fiz a noble home, Johan, par meſme la grace de Deu, Duk de Loth. de Braban, e de Lemburgh, e noſtre fiz, e Margarete ſa femme noſtre fille, noz chiers e feals, * William de Carleton Clerk, & Mounſire Roger de Tilmanſton Chivaler, nos attornez,

* II.492.

A eſtendre les cink mile liverez de terre, que ſunt a aſſigner a diz Johan & Margarete, & a receiure le aſſignement, e la ſeiſine de meymes celes terres, ovek les trois mile liverez de terre, qe lur ſunt aſſignez avant ces heures, ſolom les couvenaences, fez entre nus & le avantdit Duk.

E tenums ferme e eſtable quant, qe les diz Attornez ferunt, en dreit de cele beſoigne.

En teſmoignaunce de cele choſe avoms fet nos lettres Patentes.

Don. com deſus.

Litera Johannis de Brabantia, & Margaretæ Uxoris ejus, de poteſtate data Rogero de Tilmenſtone, & Willielmo de Carletone, ad recipiendum Seyſinam de 6. mil. libr. terræ de Hæreditate patris ſui.

Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *L. A. f.* 121. *b.* *Penes Camerar.*

ATouz ceaus, qui ces præſentes lettres verront & orront, Johan de Brebant, fiz a noble homme Johan, par la grace de Dieu, Duk de Lother. de Brabant & Lemburgh. & Margarete ſa Femme fille au Noble Prince Sire Edward, par meiſmes la grace, Roi d'Engleterre, ſaluz en noſtre Seignor.

Sachiez qe nous avoms eſtabli nos chiers amez, Sire Williame de Carleton Clerk, & Mon ſire Roger de Tilmanſton Chivaler, nos Attornez,

A receivre, en noſtre nom, la Seiſine de 6000 Livrees de terre, les queus noſtre chier Pierre avauntdit nous deit liverer, ſolon les covenaunces, faites par entre les avauntditz nos Pierres.

E avoms ferm & eſtable quaunt, qe les ditz Willame & Roger feront, endroit de ceſtes beſoignes, en noſtre nom.

En teſmoignaunce des queles choſes avoms faites ceſtes lettres Patentes enſealees du Seal le avauntdit Johan; e, en la nom la avauntdite Margarete (poor ceo que ſon ſeal n'eſt mie conu) avoms prie eſtre mis le Seal la Noble Dame Alianore, Reigne d'Engleterre, Compaigne noſtre Seignor le Roi avauntdit.

Don. a Torpel. le 8. Jour de Septembre, l' an del'Incarnation noſtre Seignor 1290.

Litera hominum Inſulæ de Man, qui ſe ponunt in protectionem Regis.

Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *L. A. f.* 158. *a.* *Penes Camerar.*

UNiverſis Sanctæ Matris Eccleſiæ Filiis, præſentes litteras viſuris vel audituris, omnes Homines, Inſulam de Man inhabitantes, ſalutem.

Cùm magnificus Princeps, Dominus Rex Angliæ illuſtris, Inſulam prædictam in manus ſuas ſuſcepit, ad protegendum & defendendum, quæ nuper extitit deſolata, & multis miſeriis occupata defectu protexionis & defenſionis, & nos ſubjectioni & dominationi ſuæ volumus ſubjici, & præceptis ſuis obedire & ſibi, tanquam Domino noſtro, in omnibus reſpondere, de cætero, promittimus ſub pœnâ duarum millium librarum argenti:

Si contingat nos, aliquo modo, contra Dominium ſuum inſurgere, ſeu delinquere, vel aliquem de ſuis foris facere ac gravare malitioſe; quas plenariè ſolvere promittimus & proteſtamur abſolute.

Et, ſuper præmiſſis obſervandis, obligari volumus & concedimus omnes poſſeſſiones noſtras, ubicumque inventæ fuerint, inſimul cum corporibus noſtris, quibuſcunque pœnis, prout ſibi placuerit, capiendas & cohercendas; omnibus juris remediis ſecularibus, & Gentium conſuetudinibus poſtpoſitis & nobis minimè valituris.

In cujus rei teſtimonium Præſentibus ſigillum noſtrum commune appoſuimus;

Dat. apud Abbatiam de Ruſſyn, in Inſulâ prædictâ, anno Domini 1290.

---

* II.493. * *Rex queritur Papæ de Collationibus & executionibus, in Regno Angliæ hactenus inauditis.*

Ann. D. 1290. *An.* 18. *E.* 1. *Clauſ.* 18. *E.* 1. *m.* 10. *dorſ.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino Nicholao, Divinâ Providentiâ, ſummo Pontifici, ſuus devotus filius Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & devota Pedum oſcula beatorum.

Conſiderantes propenſiùs, & ante mentis noſtræ oculos reducentes illum piæ paternitatis veſtræ affectum, quem ad honoris noſtri & Regni augmentum, ex quodam ſpeciali favore jugiter direxiſtis; nequivimus animo comprehendere, nec credimus utique quòd à tam Sancti Patris Conſcientiâ proceſſerint collationes & executiones nonnullæ, nuper in Regni noſtri partibus, auctoritate Apoſtolicâ, ut aſſeritur, publicatæ.

Fertur ſiquidem quod, impetrante venerabili Patre, Domino M. Dei gratia, Sanctæ Mariæ in porticu Diacono Cardinali, unam Præbendam in Eboracenſi, & aliam in Lincolnienſi Eccleſiis, Hoſpitali Sancti Spiritus in Saxia de Urbe, & Baſilicæ Sancti Petri, Sedes Apoſtolica, diſtinctè conferendo, approprians, ſuper nanciſcenda poſſeſſione Præbendarum ipſarum, executiones miſit graviſſimas, & apud noſtros Regnicolas hactenus inauditas. Ann. D. 1290 *Edv.* 1

Quæ profecto, ſi ſortirentur effectum, divini cultûs diminutionem periculosè ingererent: Primitivorum Donantium voluntates, propulsâ pietate, mutarent: Solitas Elemoſynas Regni Pauperibus ſubtraherent: Ac in noſtram & Hæredûm noſtrorum exhæredationem manifeſtam cederent: Necnon in pernitioſum exemplum in futurum tranſirent;

Dum hæ alienationes perpetuæ adjicerent ſimiles; per quas, poſt temporis brevis curſum, Regni noſtri deformarentur Eccleſiæ. &, ceſſantibus ſtipendiis, redderentur Miniſtrorum obſequio deſtitutæ, ipſarum proventibus alienis utilitatibus aſſignatis.

Quod gratum Altiſſimo, noſtro judicio, non videtur, qui cultum ſui nominis ſic ampliari deſiderat, quod ob ditationem unius Altaris, aliud minimè ſpolietur.

Sanctæ paternitati veſtræ igitur prona inſtantia ſupplicamus, quatinus præmiſſa, circumſpectione paterna æquiùs decernentes, circa ea velitis zelo propitio congruum & ſalubre remedium adhibere.

Tepeſcere namque non poſſumus, quin exhæredationem noſtram, quæ ſtarum Coronæ noſtræ contingit, ſicut ex Sacramenti noſtri vinculo aſtringimur, pro viribus evitemus.

Sanctitatis veſtræ beneplacitum per exhibitorem præſentium reſcribi poſcimus ſuper iſtis.

Conſervet vos, &c.

Ejuſdem tenoris litera Magnatum Angliæ.
Vid. vol. 1. Rot. Parl. p. 25. actum in parl.°

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino Nicholao, Divina Providentia Summo Pontifici, devoti filii, Ann. D. 1290 *An.* 18 *E.* 1. *Clauſ.* 1 *E.* 1 *m* 10. *dorſ*

Edmundus illuſtris Regis Angliæ natus.
Willielmus de Valentia Comes Penbrockiæ,
Edmundus Comes Cornubiæ,
Gilbertus de Clare Comes Glouceſtriæ & Hertfordiæ;
Johannes de Warenna Comes Surræ,
Henricus de Lacy Comes Lincolniæ,
Humfridus de Bohun Comes Herefordiæ & Eſſexiæ,
Johannes de Haſtinges,
Richardus filius Johannis,
Johannes de Sancto Johanne,
Willielmus de Brewoſe,
Willielmus de Latimer,
Rogerus de Monte Alto, &
Walterus de Huntercumb. Barones:

Et totius Regni Angliæ Comites, Barones & proceres ſalutem & devota pedum oſcula beatorum.

Penſata paternali affectione ac pio regimine quibus Sedes Apoſtolica priſcis temporibus Eccleſiam rexit Anglicanam, & Regnicolas Angliæ fervida nutrivit devotione, animo comprehendere nequivimus, nec credere nolumus, quod à tam Sancti Patris conſcientia proceſſerint * collationes & executiones nonnullæ, nuper * II.49 in Anglicanis partibus, authoritate Apoſtolica, ut aſſeritur, publicatæ.

Fertur ſiquidem quod, impetrante venerabili Patre, Domino Matthæo, Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, unam Præbendam in Eboracenſi, & aliam in Lincoln. Eccleſiis, Hoſpitali Sancti Spiritûs in Saxia de Urbe, & Baſilicæ Sancti Petri, ſedes Apoſtolica prædicta, diſtinctè conferendo, approprians, ſuper nanciſcenda poſſeſſione Præbendarum ipſarum, executiones miſit graviſſimas, & apud nos hactenus inauditas.

Quæ profecto, ſi ſortirentur effectum, divini cultûs diminutionem periculosè ingererent: primitivorum Donantium voluntates, propulsa pietate, mutarent: ſolitas elemoſynas Regni pauperibus ſubtraherent; ac in Regni noſtri, noſtram & hæredum noſtrorum exhæredationem manifeſtam cederent: necnon in pernicioſum exemplum, in futurum tranſirent;

Dum hæ alienationes perpetuæ adjicerent ſimiles; per quas, poſt temporis brevis curſum, Regni prædicti deformarentur Eccleſiæ, &, ceſſantibus ſtipendiis, redderentur Miniſtrorum obſequio deſtitutæ, ipſarum proventibus alienis utilitatibus aſſignatis,

Quod gratum altiſſimo, noſtro judicio, non videtur, qui cultum ſui nominis ſic ampliari deſiderat, quod, ob ditationem unius Altaris, aliud minime ſpolietur.

Sanctæ igitur veſtræ Paternitati prona inſtantia ſupplicamus, quatinus præmiſſa, circumſpectione paterna æquius diſcernentes, circa eas velitis zelo propitio congruum & ſalubre remedium adhibere, ad honorem Dei, ſublimationem Regni Angliæ, Regiæque Coronæ, quibus obſervandis aſtringimur juramento; quod veſtro Patrocinio pie petimus obſervari, in noſtræ fomentum devotionis, ne elemoſinæ, ab Anteceſſoribus noſtris Anglicanis collatæ Eccleſiis, inde ſubtractæ ad alios transferantur.

Ann. D. 1290. *Edv.* 1.

Bulla Nicholai Papæ Quarti, per quam rogat Regem quod moleſte non ferat proviſionem quam fecit de duabus Prebendis in Eccleſiis Eborum, & Lincolniæ, & eſt reſponſalis ad literas Regis.

An. 18. *E.* 1. *Ex Autogr.*

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Regiæ Celſitudinis litteras, quas nobis dilecti filii Johannes de Burne Miles, & Gulielmus de Lincolniâ Juriſperitus, tui Nuncii, præſentarunt, affectione paternâ recepimus, & tam quæ continebantur in eis, quam quæ prædicti Nuncii ex parte Regiâ coram nobis proponere voluerunt, benignè audivimus, & intelleximus diligenter.

Sane litterarum ipſarum, inter cætera, tenor apperuit, quòd tu, diligenter conſiderans paternæ dilectionis affectum, quem ad tui honoris, tuique Regni augmentum continue direxiſſe dinoſcimur, comprehendere mente non poteras, tuaque credulitas non habebat, quòd nonnullæ collationes & executiones earum, in dicti Regni partibus, auctoritate, prout aſſerebatur, Apoſtolicâ publicatæ, de noſtra conſcientia emanaſſent.

Ferebatur namque in partibus ſupradictis, quod ad dilecti filii noſtri M. Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconi Cardinalis inſtantiam, Præbendam unam in Eboracenſi, & aliam in Lincolnienſi Eccleſiis, Baſilicæ Sancti Petri, & Hoſpitali Sancti Spiritûs in Saxia de Urbe, Apoſtolica ſedes diſtincte contulerat, graviſſimis ſuper hoc executionibus ſubſecutis, & inauditis apud incolas dicti Regni.

Ex quibus, ſi fortaſſe ſortirentur effectum, divini cultûs diminutio ſequeretur: primitivorum voluntates donantium, propulſo pietatis ſtudio, mutarentur: Regni memorati pauperibus elemoſinarum largitio conſueta deficeret: tua, hæredumque tuorum manifeſta exhæredatio proveniret; ac perniciosum exemplum, in poſterum præberetur;

Dum hujuſmodi alienationes perpetuæ ſibi ſimiles adaugerent; per quas, brevis temporis elabente curriculo, præfati Regni Eccleſiæ jacturam deformationis incurrerent, &, ſtipendiorum perceptione ceſſante, deſtitutæ Miniſtrorum obſequio remanerent, earum proventibus alienis commoditatibus aſſignatis.

Quod, judicio Regio, gratum Deo minime videbatur, qui ſic ampliari deſiderat nominis ſui cultum, ut unius * Altaris ditatio, alterius ſpolia non uſurpet. *II.495.

Quare Magnitudinis Regiæ ſupplex flagitabat inſtantia, ut nos præmiſſa, circumſpectionis paternæ ſtudio æquiùs diſcernentes, circa ea, zelo ducti propitio, congruum & ſalubre adhibere remedium curaremus.

Nam, prout in calce, ſeu fine prædictarum litterarum habebatur expreſſum, tepeſcere non valeres, quin exhæredationem tuam, quæ Coronæ Regiæ ſtatum tangit (prout tui vinculo ſacramenti perſtringeris) pro viribus evitares:

Porro, fili cariſſime, mirandum non immeritò nobis occurrit, quod ſuper collatione Præbendarum ipſarum, quam Apoſtolicæ ſedis præcellens auctoritas, zelo pietatis inducta, feciſſe conſpicitur, tam curioſas, & ſerioſas litteras direxiſti; quaſi collatio eadem per ſedem ipſam fieri fortaſſe nequirit, ſeu facta fuerit in tui derogationem honoris, aut ipſius Regni præjudicium, vel jacturam:

Quod profectò, in collatione hujuſmodi, pura intentio noſtra non habuit, cum perſonam Regiam ſuique honoris & exaltationis felicia incrementa, tuique Regni ſtatum votivum, & proſperum ſincerè dilexerimus hactenus, & diligere non ceſſemus; eo quod in te, utpote Catholico Principe, Romana Mater Eccleſia inveniſſe dinoſcitur, quod in devoto & fideli reperiri filio conſuevit.

Et quidem non negamus, nec etiam diffitemur, quin, ob reverentiam Dei & Beati Petri, Apoſtolorum Principis, ſuper quem Univerſalis Eccleſiæ ſtructura conſiſtit, Præbendarum ipſarum alteram eidem Baſilicæ, ut ad laudem & gloriam ſummi Regis decentiùs & honorabiliùs conſervetur: ac Præbendam reliquam Hoſpitali prædicto, ad ſuſtentationem infirmorum & pauperum, quorum illuc, prout intellexiſſe te credimus, innumera confluit multitudo, pietatis affectu ſuadente, duxerimus concedendas, futuris poſſidendas temporibus ab eiſdem.

Nam, cùm Prælato cuilibet Eccleſiæ ſuæ prædium, ſeu Præbendam, de conſenſu Capituli ejuſdem Eccleſiæ religioſo loco donare, ſeu conferre ſit licitum; ac hujuſmodi donatio, ſeu collatio teneat, & ſolidæ robur obtineat firmitatis; multo fortius, multoque rationabilius, & liberioris titulo poteſtatis, earumdem Præbendarum collatio perpetuis duratura temporibus, tam venerabilibus & religioſis, ac piis locis per nos fieri potuit; qui, licet immeriti, univerſis orbis Eccleſiis ſupernæ diſpoſitionis arbitrio præſidemus.

Rogamus igitur Excellentiam Regiam, hortamur, & requirimus in Filio Dei Patris, quatinus, præmiſſis ſollicitâ conſideratione penſatis, & attentâ meditatione diſcuſſis, tam pia, tamque laudabilis, & Deo grata Præbendarum collatio prædictarum, pro divinâ, & ejuſdem ſedis, ac noſtrâ reverentiâ, non moleſta ſeu gravis, ſed placita & accepta ſit potius votis tuis.

Spes enim non dubia noſtris ſuggerebat affectibus, quod tu, tanquam filius benedictionis & gratiæ, Rexque Catholicus & devotus, jus, ſiquod in Præbendis eiſdem tibi forte competeret, nobis pro divinâ & Apoſtoli reverentia prælibati, de Munificentia Regia, promptis offerre animis debuiſſes.

Dat. apud Urbem Veterem 15 Kalendas Octobris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1290. *Edv.* 1.

Proteſtatio Regis, facta ſuper admiſſione, ſeu acceptatione decimæ, ſibi in ſubſidium Terræ ſanctæ conceſſæ.

IN nomine Domini Amen. *An.* 18.
In præſentiâ mei, Notarii, & teſtium ſubſcriptorum, diſcretus vir Magiſter Willielmus de Grenefeld Canonicus Eboracenſis, & illuſtris Regis Angliæ Clericus ac Conſiliarius, in cujus ore idem Dominus Rex poſuit verba ſua, de ſpeciali mandato ipſius, ex parte & pro parte ſua proteſtationem fecit in ſcriptis, formam quæ ſequitur continentem. *E.* 1. *L. A. f.* 8. *Penes Camerar.*

In Dei nomine Amen.

Cum ſanctiſſimus in Chriſto Pater, Dominus Nicholaus, divinâ providentiâ, Papa quartus nobis, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ decimam ſex annorum, priùs collectam auctoritate Conſilii Lugdunenſis, in Regnis Angliæ & Scotiæ, ac in Terris Walliæ & Yberniæ; necnon decimam & obventiones * ſex annorum, in Dominicis, Regnis, & Terris, pro futuro tempore, colligendas pro Terræ ſanctæ ſubſidio conceſſerit; adjectis, in dictæ conceſſionis litteris, hujuſmodi conditione, ſive modo, *II.496.

Poſtquam in ſtatuto paſſagii termino duxerimus transfretandos, prout magnitudinem noſtram decebit, & requiret negotium memoratum,

Coram vobis Venerabilibus Patribus,

Bathonienſi & Wellenſi, Elienſi, Londonienſi, & Karleolenſi Epiſcopis:
Ac etiam dilectis & fidelibus noſtris,
J. Duce Britanniæ, & Comite Richemundiæ,
G. Comite Glouceſtriæ,
H. Comite Lincolnyæ,
W. de Valentiâ Comite Penbrokiæ:
J. de Sancto Johanne,
W. le Latimer,
Magiſtro W. de Monteforti Decano Londonienſi,
Fratre W. de Hothun.
Magiſtro J. de Lacy, Cancellario Cyceſtrenſi,
Ac inſuper coram vobis *Fratre R. Epiſcopo Groſſetanenſi, ſedis Apoſtolicæ Nuncio*, & aliis in noſtro Conſilio conſtitutis:

Necnon coram vobis *Magiſtro Johanne de Cadamo, Apoſtolicâ auctoritate Notario publico*,

Proteſtamur & dicimus, quod intendimus, legitimis impedimentis ſublatis, in Terræ ſanctæ ſubſidium, in ſtatuto generalis paſſagii termino, transfretare, prout decebit ſtatum noſtrum, & requiret negotium memoratum, juxta noſtram poſſibilitatem ſive vires:

Et, à præmiſſa proteſtatione non recedendo, dictam conceſſionem decimarum, & obventionum, à ſede Apoſtolica nobis factam, admittimus humiliter & devote.

Facta fuit ſupraſcripta proteſtatio per ſupradictum Magiſtrum W. anno à Nativitate Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo, Indictione quarta, Pontificatûs Domini Nicholai Papæ quarti anno tertio, quarta decima die menſis Octobris, apud Clypſton Regis, in Camera Palatii præfati Domini Regis,

Præſentibus Nobilibus Viris,

Dominis,
Reginaldo de Grey, *Bogeno de Knoville*,
Nicolao de Segrave, Ac aliis teſtibus ſupradictis.

Et Ego *Johannes Erturi de Cadamo*, Apoſtolicæ ſedis auctoritate Notarius publicus, hiis omnibus interfui, propria manu ſcripſi, &, ad majorem evidentiam præmiſſorum rogatus, mei ſigni annotatione in hanc publicam formam redegi.

De arreragiis Franciſco Accurſii ſolutis.

REX, Theſaurario & Camerariis ſuis ſalutem. Ann. D.
Liberate, de Theſauro noſtro, Lapo de Piſtor. ducentas 1290.
Marcas, pro ducentis Marcis, quas, per præceptum noſtrum, *An.* 18.
liberaverunt Franciſco Accurſii, Legum Profeſſori, pro arreragiis *E.* 1.
annui feodi ſui quadraginta Marcarum, quod ei conceſſimus, *Liberate,*
Scilicet, de annis Regni noſtri tertiodecimo, quartodecimo, *An.* 18.
quintodecimo, ſextodecimo, & decimo ſeptimo, *E.* 1 *m.* 1.
Et quas eiſdem Mercatoribus ſolvere promiſimus in Feſto Sancti Michaelis proximo præterito:
Recipientes ab eiſdem Mercatoribus literas noſtras patentes, quas inde habent.

T. R. apud Kingeſclipſton. viceſimo tertio die Octobris.

* *De Succeſſione ad Coronam Angliæ, Gilberti Comitis Glouceſtriæ Juramentum.* *II.497.

Ann. D. 1290.

A Tous ceus, ke ceſtes lettres orrount ou verrunt Gilbert de Clar, Cunte de Glouceſtre e de Hertford, ſalutz. *An.* 18. *E.* 1.
Come noſtre Seygnur le Rey, par ſa grace, me eyt volu doner Dame Johane ſa filie a femme; Jo, por totes doutes e ſuſpecion de mal ouſter, ay jure ſur ſeynz, *L. A. f.* 169. *b.* *Penes Camerar.*

Ann. D. 1290. *Edv.* 1.

En la presence,

Johan, par la grace de Deu, *Erceveske de Canterbiry*:
Robert Eveske de Baa e de Welles,
Johan Eveske de Wynceſtre,
Auntoyne Eveske de Durame,
Peres Eveske de Egeceſtre,
Godefrey Eveske de Wirceſtre:
Sire William de Valence, *Uncle le Rey*,
Sire Emon frere le Rey,
Sire Henri de Lacy Counte de Nichole:
Sire Otes de Grauntſon,
Sire William de Brecuſe,
Sire Johan de Seynt Johan,
Meſtre William de Lue,
E Johan de Berewyk,

Ke, ſi il aveneit (ke Deu defende) ke Deu feiſt ſon comaundement de noſtre Seygnur le Rey, moy vivaunt; Jo bone fey porteray a mun Seygnur Edward ſon fiz, come a mun Seygnur lige, e ſes dreyt de ſon Reaume garderay.

Ou, ſi Deu feyſt ſun comaundement de meymes cely Sire Edward, ſaunz Heyr de ſun Cors engendré, vivaunt autre fetz mon Seygnur le Rey avauntdyt; Jo a meymes celuy fitz, è as Heyrs de ſun Cors, engendretz, ſi les eyt, bone fey porteray, come a mun Seygnur, e auſi come al autre:

E, ſi aventure aveneyt, ke Deu fiſt ſun comandement de noſtre Seygnur le Rey, e de ſes fitz, iſſi ke il n'euſſent Heyr de lur Cors, vivante Dame Alianor, eynee filie mon Seygnur le Rey avauntdit; Jo a meymes cel Alianore, è as Heyrs de ſon Cors engendretz, bone fey porterey, ne en nule manere, ne par force, ne par engyn, lur dreyt ne deſturberay, ke ele, ne ſes Heyrs, ſe ele les eyt, ne eyunt le Reaume d'Engleterre, e la tere de Irlaunde, ſolum le ordeynement noſtre Seygnur le Rey avauntdyt; le quel ordeynement eſt tel, ceo eſt aſaver,

Ke noſtre Seygnur le Rey voyt è ordeyne ke, ſi Sire Edward, ſun fitz, ou autre fitz, ke il avera, morgent ſauns Heyr de lur cors engendre; Dunk apres la mort le Rey avauntdit, le Reaume d'Engletere, e la Tere de Irlaunde demurge a Dame Alianore, ſa filie eyne, è as Heyrs de ſun cors engendretz,

E, ſi meymes cele Dame Alinor murge ſaunz eyr de ſun cors engendre; dunkes le Reaume, e la tere avauntdite demurgent a Dame Johan, filie le Rey avauntdyt, è as Heyrs de ſun cors engendretz.

E, ſi meymes cele Dame Johane murge ſaunz eyr de ſun cors engendré, demurge le Reaume, e la tere d'Irlaunde avauntdit a ſa plus procheyne ſeur; è iſſi de filie en filie, è de eyr en eyr, ſi come avauntdit eſt des avauntditz, Dame Alinor, e Dame Johane,

E, a ceſtes choſes leaument tenir e garder, Jo me ſutmet a la Juriſdiction e la deſtreſce de l'Apoſtoyle de Roume, e de la Egliſe de Rome: e a la Juriſdiction e deſtres de Erceveskes de Cantarbiry, e de Everwik: e de turz les Prelatz d'Engleterre, ke en tens ſerrunt; e a la deſtreſce è Juriſdiction de checun de eus par ſey.

E en teſtmoynaunce de ceſtes choſes, jo ay mis a ceſte lettre mon ſeel, e, a ma requeſte,

Le honurable Pere Johan, par la grace de Deu, *Erceveske de Cantarbiry*,
Roberd Eveske de Baa e de Welles,
Johan Eveske de Wyneceſtre,
Auntoyne Eveske de Dureme,
Peris Eveske de Egeceſtre,
E Godefrey Eveske de Wyrecæſtre,

A ceſtes lettres unt mis lur ſceus.

Done a Aumbresbyrie le Lundy procheyn devaunt la Feſte Seynt Alphege, le an du Regne le Rey Edward avauntdit dis e uttyme.

---

* II.498. * *Bulla Regi Angliæ pro benigne recipiendo Nuncios Regis Tartarorum.*

Ann. D. 1290. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm dilecti filii, nobiles Viri, Andreas, dudum dictus Zaganus (qui nuper à Domino inſpiratus, unà cum Nepote ſuo Dominico, pridem vocato Gorgi, apud ſedem Apoſtolicam, per manus venerabilis fratris noſtri L. Oſtienſis Epiſcopi, gratiam lavacri baptiſmalis accepit) & Baſcarellus de Giſulfo Civis Januenſis, ac Moræcius, magnifici viri Argonis, Regis Tartarorum illuſtris, Nuncii, latores præſentium, ad tuam præſentiam confidenter accedant:

Celſitudinem Regiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus, pro ejuſdem ſedis ac noſtra reverentia, Nuncios ipſos, benigne recipiens & pertractans, diligenter audias quæ coram te duxerint proponenda: ſtudium prout commode poteris impendendo ſollicitum ad expeditionem celerem eorumdem; ſic te in hoc efficaciter habiturus, ut devotionem Regiam exinde non immerito commendemus.

Nos enim ad præfatum Regem, cum Nunciis ipſis, in eorum ad nos reditu, deſtinare proponimus noſtrum Nuncium ſpecialem.

Dat. apud Urbem Veterem quarto Non. Decembris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1290. *Edv.* 1.

Pro benigne recipiendo Saabedin Archaon, Nuncium Regis Tartarorum.

An. 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filo Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.

Cùm nobilis Vir, Saabedin Archaon, magnifici viri Argonis, Regis Tartarorum illuſtris, Nuncius, has tibi litteras deferens, ad præſentiam Regiam confidenter accedat:

Celſitudinem Regiam rogandam attentè duximus & hortandam, quatinus, pro noſtrâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, Nuncium ipſum, benignè recipiens, & affectuosè pertractans, diligenter audias quæ coram te pro parte Regis ejuſdem duxerit proponenda; &, quantum cum Deo, & Fidei Chriſtianæ profectu, ac Regiæ Dignitatis honore poteris, ejus honeſtis petitionibus condeſcendas.

Dat. apud Urbem Veterem ſecundo Kalendas Januarii, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De orando pro Regina.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Clauſ.* 19. *E.* 1. *m.* 11. *d.*

REX, venerandæ Religionis Viro, Abbati Cluniacenſi, ſalutem & dilectionem in Chriſto ſinceram.

Deus, omnium Conditor & Creator, qui cœleſtis profunditate Conſilii ordinat, vocat, diſponit, & revocat ſubjectas ſuæ providentiæ creaturas, ſereniſſimam Conſortem noſtram Alianoram, quondam Reginam Angliæ, ex Regali ottam Progenie, quarto Kalend. Decembris de præſenti ſeculo, quod vobis non ſine multâ mentis amaritudine nunciamus, ſicut ſibi placuit, evocavit.

Cùm itaque dictam Conſortem noſtram, quam vivam carè dileximus, mortuam non deſinamus amare, ac opus ſanctum & ſalubre, juxta divinæ ſcripturæ ſententiam, cenſeatur pro defunctis, ut à peccatorum ſolvantur nexibus, exorare,

Paternam caritatem veſtram affectuoſis precibus duximus excitandam, & inſtantiùs implorandam, quatenus, ipſius Conſortis noſtræ exequias, cum omni devotione ſolempniter celebrantes, animam ejus, cum decantatione miſſarum, & aliis Eccleſiaſt. Sacram. Deo vivo, qui aufert * ſpiritum Principum ſpecialiter commendetis, adjuvantes eandem, ac etiam facientes à Prioribus, Monachis, Clericis & aliis, brevibus, ſubditis in ſacramentorum ſuffragiis, elemoſinis, cæteriſque operibus caritatis ſalubriter adjuvari: ut, ſiquid maculæ, non purgatæ in ipſâ, forſan oblivionis defectu, vel alio modo, remanſit, per utilia orationum veſtrarum præſidia, juxta divinæ miſericordiæ plenitudinem, abſtergatur. * II.499.

Quæſumus igitur ut de miſſarum & aliorum ſuffragiorum hujuſmodi numero, quæ pro præfatâ conſorte noſtrâ decreveritis facienda, per veſtras litteras nos curetis reddere certiores, ut ex hoc metiri poſſimus, ad quales quantaſque grates & gratias, ob præmiſſa, devotioni veſtræ teneri meritò debeamus.

Dat. apud Aſſherug quarto die Januarii.

Bulla per quam reſpondet Regi Edvardo ad plures Petitiones decimas & negotium Terræ ſanctæ concernentes.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ferventis deſiderii magnitudo, quam de recuperanda celeriter, de manibus perſequentium, Terra ſancta concepimus, pulſat animum, mentemque ſollicitat, ut tibi, qui, velut athleta Chriſti, & Chriſtianitatis propugnator egregius, non ſine divini numinis grandi dono, & ſonoro laudis humanæ præconio, ipſius Terræ negotium aſſumpſiſti, & gratioſi favoris impendamus auxilium, & petitionibus tuis, quantum cum Deo poſſumus, annuamus.

Venientes ſiquidem ad Apoſtolicam ſedem dilecti filii, Nobiles Viri, Johannes de Sancto Johanne, ac Rogerius dictus Leſtrange, Milites, Regalis Magnitudinis Nuncii, tuas nobis litteras de credentia præſentârunt:

Nos autem, licet tam grandia & ardua, tamque gravia, ſub litteris de credentia, mitti vel peti, ſine ſpeciali cauſa mittentis & recipientis, ac negotiorum qualitate penſata, non deceat, ac id, & meritò, votis non acceſſerit noſtris gratum; nichilominus Nuncios ipſos & litteras affectione paterna recepimus, & tam quæ coram nobis & fratribus noſtris ex parte Regis iidem proponere Nuncii voluerunt, quam quæ prædictæ litteræ continebant benignè audivimus, & intelleximus diligenter.

Sane Nunciorum ipſorum habuit diſcreta relatio, quod tu, tamquam Rex inclitus, Princepſque Catholicus, in quo devotionis & fidei plenitudo corruſcat, perductis hactenus ad audientiam Regiam infauſtis mœſtiſque Terræ ſanctæ rumoribus (quam, proh dolor! orthodoxæ fidei oſtium, non ſine multo Chriſtianitatis excidio, feralis occupavit immanitas, ac in deſolationem & ruinam ipſius ſceleſtius furibunda deſævit) tantò propenſius ad ipſius Terræ ſubſidium ſtabili firmoque propoſito animum Regium roborâſti, tuæque mentis ferventior affectus invaluit, & zelo uberioris extitit devotionis accenſus, quantò majoris neceſſitatis articulus imminere, dictæque Terræ ſanctæ neceſſaria potius fore dinoſcitur accelerata ſubventio paſſagii generalis.

Reverà, fili cariſſime, in hujus, tam celebris, tam felicis & ac-

Ann. D. 1291. *Edv.* 1. acceptæ relationis, auditu, eo fœcundiorem concepimus, infra pectoris archana, lætitiam, quo ad recuperationem celerem dictæ Terræ votis ferventioribus aspiramus; exolventes propterea Deo Patri (à quo est omne datum optimum & omne donum perfectum) gratiarum devotas & humiles actiones, apud ipsum insistendo suppliciter ut, in hujusmodi subventionis auxilium, mentem Regiam de bono semper in melius igne desiderii propensioris inflammet.

Verum, quia tibi, tam verbo, quàm opere, sicut & nos decet & te, sicut etiam tibi hactenus manifestavit Ecclesia, animum nostrum ac ipsius possibilitatem Ecclesiæ intendimus, ad tui certitudinem, & nostri exonerationem, clarius aperire;

Super tua petitione, quæ nobis per tuos Nuncios hactenus, & noviter per præfatos Nuncios, quos misisti, fuit cum instantiâ repetita, ut de decimis & obventionibus Regnorum & Terrarum, quorum quarumque Reges vel Domini personaliter in Terræ Sanctæ subsidium non transibunt, tibi provideret Ecclesia; non videmus quid aliud respondere possimus, quam quod tibi & tuis Nunciis Ecclesia ipsa respondit, videlicet,

* II. 500. * Quod de decimis, collectis in præfatis regnis & Terris, pro ipsius terræ sanctæ subsidio, sublatis impedimentis, quæ tunc obstabant, nec novis supervenientibus, si quid erit de decima ipsa residuum, sic ipsius terræ negotio, ac tibi in eodem providere disponimus, quòd meritò debebis & poteris esse contentus.

Et quidem, fili carissime, ne vagari possit tua cogitatio in incertum, latere te nolumus, quod tamen te ignorare non credimus, quòd de decima Regni Franciæ ad manus Ecclesiæ nil pervenit:

De terris verò, Regi Castellæ subjectis, nichil unquam percepit Ecclesia, cùm fœlicis recordationis, Gregorius Papa, Prædecessor noster, claræ memoriæ, Alfonso Regi Castellæ ipsam decimam, ex certis causis, duxerit concedendam:

De decimâ verò partium Alamaniæ, ac Terrarum quas continet Regio Aquilonis, (sicut ipsius Aquilonaris gentis non ignota conditio potest omnibus verisimiliter iudicare, ac nobis hoc realiter patefecit) modicum respectivè ad ipsam Ecclesiam noscitur pervenisse:

Decimam siquidem Angliæ, Scotiæ, Walliæ ac Yberniæ, tu ipse nosti tibi, pro dicto terræ sanctæ subsidio, esse concessam;

Quantum igitur sit in reliqua parte residuum, & ad quæ & quanta sufficere possit, pro ipsius terræ sanctæ subsidio, facile potest experientiæ tuæ claritas computare.

Nam etiam (præter alia onera, & quasi profluvia expensarum, quæ pro attenuendis inimicorum viribus, ipsorumque comodis & potentiis minuendis, & pro comoditate, utilitate ac effectu futuri passagii sustinuit hactenus, & assiduè portat Ecclesia) & habuimus hactenus, habemus & nunc, pro ipsius terræ sanctæ subsidio, non modicum gentium numerum, & etiam galearum.

Pro habendis autem decimis & obventionibus supradictis, & ad omnia impedimenta tollenda, quibus sublatis decimæ ac obventiones ipsæ faciliùs habeantur, eadem Ecclesia vigilavit hactenus, & laborare non desinit, ac successivè oportuna studia & labores impendit; tibi & ejusdem terræ sanctæ negotio de eo, quod ad ipsius manus Ecclesiæ inde pervenerit, juxta suæ possibilitatis exigentiam, ut prædicitur, provisura.

Super eo verò, quod petis de solutione residui decimæ Angliæ, Scotiæ, Walliæ ac Yberniæ, in proximo festo beati Johannis Baptistæ præstanda, tibi taliter respondemus,

Quod, licet nec sciamus, nec adhuc scire possimus hujusmodi residui quantitatem, cum de istis nullam per eos, quibus commisit Ecclesia, vel alios, adhuc certitudinem habeamus, tamen parati sumus implere, &, ecce! mandamus cum effectu quicquid, de hujusmodi residuo, inter te & Ecclesiam promissum extitit vel conventum, tibi, sub modis & conditionibus appositis, in præfato termino totaliter adimpleri.

Petitionem vero tuam, de decimâ Cistercienſis ordinis, præteriti temporis sex annorum, qualiter cum effectu possimus admittere, non videmus:

Cum de ipsa decima, quæ in centum milibus librarum Turonensium fuit gratiosè taxata, nil adhuc ab Ecclesia sit habitum vel receptum, & ipsum, licet non habitum, sed speratum, est pro Galeis, jam missis, & transmittendis, pro ipsius terræ subsidio, necessitate urgentissimâ deputatum.

Ut autem crucesignatos, qui personaliter in terræ sanctæ subsidium transfretare tenentur, ad id auctoritate apostolica compellamus:

Nos, sicut dudum tibi obtulimus, sic non paratos offerimus compellere quos temporis qualitas & ipsorum conditio suadebunt, ac ipsa Ecclesia expedire viderit compellendos: Sed, ante istius compulsionis edictum, decere putamus & congruum, ne tantæ multitudini illudatur, ne ex hoc aliquid Ecclesiæ impingatur, quod tanta habeatur certitudo passagii, quod crucesignati possint spe certâ sentire tempus & locum, in quo & ad quem debeant transfretare; nam aliàs & ipsi passagio, & crucesignatis omnibus videretur illudi.

Quod verò, ut legatum de fratribus nostris, pro ipsius Terræ negotio, deputemus, sic sentire te volumus, quod, cùm passagium tuum senserimus præparatum, & Legatum ipsum congruo modo petitum, aliquem de fratribus nostris, vel alium ad hoc deputabimus, prout Dei & ipsius Ecclesiæ honori, & terræ sanctæ negotio, deliberatione provida, videbimus expedire.

Te autem, ut postulas, & omnes Barones, & Nobiles, ac Milites, & alios, qui tecum in terræ sanctæ subsidium transfretabunt, in apostolicæ sedis protectionem & gratiam, quæ Cruce signatis ex causa hujusmodi fieri solet & congrui, favorabiliter admittemus;

Ad hæc scire te volumus, fili carissime, & attendere diligenter, nam & nos diligenter attendimus quod non * vidimus, non vide-

* II. 501. mus, non intelleximus nec audimus cuiquam Regum vel Principum nominis Christiani, etiam pro tali negotio, sic liberaliter, sic effuse, sic affluenter, & habunde subventum fuisse ab Ecclesia vel provisum; quod, etsi tuis præclaris meritis dignè cedere videatur, non tamen, sine murmurrationibus & oblocutionibus plurimorum, factum arguitur, qui de tam effusa largitate mirantur. Ann. D. 1291. *Edv.* 1.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem secundo Idûs Februarii, Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filo canabeo.

De passagio in Terram sanctam festinando.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1291. *An.* 19.

Novit animus Magnificentiæ tuæ, velut fide devotus, & opere tendens in servitium Regis æterni, quod opus Dei non acceptat, non quærit tarda molimina, sed ad effectum finemque laudabilem expoſcit sollicitudinem vigilem, attentam diligentiam, & promptitudinem indefessam. *E.* 1. *Ex Augr.*

Et hoc, fili carissime, tibi proponimus quasi sub spe dulci, & delectabili fiduciâ, de tuæ Sublimitatis fiduciâ constituti, ut cogitatum tuum, jactatum in Domino & erumpens in flores, qui fructuum bonorum habundantiam sui temporis repromittant, omnipotentis gratiâ comitante, opus glorioſi certaminis feliciter exequaris:

Ut autem ea, quæ Domino, & nomini ejus, & gloriæ, à populo fidelium offeruntur, curæ nostræ commissa fideliter agnoscamus; nolumus tuam latere prudentiam quod, licet tibi, tamquam Regi Catholico, & filio prædilecto, & zelum habenti sincerum ad negotium Terræ sanctæ, parte præteritæ decimæ jam tibi assignata, faciamus & alteram assignari;

Si tamen, quod absit, quod &, miserante Domino, abfuturum speramus, illud, quod offers te de passagio tuo facturum, ex tui causa vel occasione deficeret, Ecclesia negligere vel dissimulare non posset, quin prosequeretur, & ageret, prout ei liceret ac expediret ex pactis, inter ipsam & te manifesta ratione conventis,

Et aliàs, cùm hujusmodi tam pernitioso defectu cœlesti Domino, & Terræ sanctæ negotio, crucesignatis omnibus & cuncto populo christiano videretur illudi, & præclaræ tui Regii nominis famæ perpetuo derogari.

Hæc ita filio carissimo scribimus, non ut moveris à fiduciâ, quæ in te est à Domino præparata, sed ut gratiam, tibi propositam, & ostensam à Christo Domino felicius prosequaris.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem secundo Idûs Februarii, Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filo canabeo.

De tractatu & conventionibus inter Reges Aragoniæ & Siciliæ coram Regis Angliæ Nunciis.

IN Nomine Domini Amen. Ann. D. 1291.
Convenientibus nuper, in Castro Tarasconensi, *An.* 19. *E.* 1.

Illustri viro, *Domino Karolo, Rege Siciliæ:* *L. B. f.* 75. *a.*
Et venerabili Patre, *Domino Hugone, Cæsarauguſtani, Epiſcopo:* *penes Camerar.*
Et Nobilibus Viris, *Hugone de Podio Viridi, &*
Raimundo de Angularia,
Et Religiosis Viris, *Fratre Raimundo de Ripellis, &,*
Pontio Præpoſito Celſonenſi,
Maymono de Caſtro Eulino, &
Eximino Pet. de Salanovâ, Militibus:
Guillielmo Durfortis, &
Raymundo de Sancto Clemente, Barchinoniæ, & Ilerdæ Civibus:
Jacobo de Biania Canonico Urgellenſi:
Bernardo Guil. de Pinellis, &
Guillielmo de Jafero Juriſperitis:

Nunciis & Procuratoribus Domini Alfonsi Regis Aragoniæ, pro eodem Domino Alfonso, & Dompno Jacobo fratre suo, ad devotionem & reverentiam Romanæ Ecclesiæ reducendis, & pro reformanda pace, & concordia roboranda, inter ipsam Romanam Ecclesiam, Regem Franciæ, eundemque Regem Siciliæ, & Dominum Karolum ipsius * Regis Franciæ fratrem, ex parte una, & * II. 502. eundem Dominum Alfonsum Regem Aragoniæ ex altera,

Præsentibus quoque Nobilibus Viris,

Domino Henrico de Laſcy Comite Lincolnienſi, &
Domino Johanne de Sancto Johanne:
Et discretis Viris, *Magiſtris, Johanne de Laſcy Cancellario Ciceſtrenſi, &*
Guillielmo de Grenefeud Canonico Eboracenſi:

Nunciis illustris Principis Domini Edwardi, Regis Angliæ, ad hæc specialiter destinatis, talis, ut sequitur, inter eundem Regem Siciliæ, & præfatos Procuratores, & Nuncios prædicti Regis Aragoniæ, habitus est tractatus.

Inprimis, quòd, pro reverentia Domini nostri & sedis Apostolicæ, idem Rex Aragoniæ solempnes Procuratores & Nuncios, cum pleno & sufficienti mandato, mittat ad Curiam; qui mandata ipsius Domini Papæ & Ecclesiæ jurabunt, & postmodum, nomine Domini sui, proferent ista verba:

Pater sancte, scit Deus, quòd Dominus noster nunquam scien-

Ann. D. 1291. *Edv.* 1. ter offendit ſacroſanctam Romanam Eccleſiam: credit quantùm, propter facta Patris ſui, Romana Eccleſia reputat ſe offenſam, quod ſibi & ſubditis ſuis multum diſplicuit & diſplicet novit Deus: Unde, ſive propter culpam Patris ſui, ſive propter ſuam, mittit nos ad miſericordiam, & veniam veſtram, & iſtius ſanctiſſimæ ſedis impetrandam; Et ponit, & ponimus nos, pro eo, perſonam ſuam, Regna & Terras ſua, & omnes ſubditos ſuos, ad veſtræ beneplacitum voluntatis.

Tractatum eſt quod, poſt hæc, quando Domino Papæ videbitur, præmiſſis verbis decentibus, ſicut ſibi placebit, eiſdem Procuratoribus & Nunciis reſpondebit ſub hiis verbis, vel in ſubſtantiâ eorumdem:

Filii, multum placet nobis quòd Dominus veſter, ſic ſe Deo, & nobis ejus Vicario, & Romanæ Eccleſiæ tantæ devotionis ſigna prætendens, reverenter humiliet; unde nos, qui vicem illius gerimus (cui proprium eſt miſereri ſemper & parcere) reſtituimus, reddimus, atque concedimus ipſi Alfonſo, Domino veſtro, per vos, & vobis pro ipſo, Regna Aragoniæ, & Valentiæ, ac Comitatum Barchinoniæ; & omnia & ſingula, quæ ſententia ſedis Apoſtolicæ, lata contra quondam P. olim Regem, Patrem ſuum, continebat expreſſe; & ad quæ verba, ſententia, vel effectus ejuſdem ſententiæ ſe extendunt; ut illa habeat, & teneat in illo ſtatu, & in illo jure, in quo erat ipſe P. quondam Rex Aragonum, Pater ſuus, antequam Romanam Eccleſiam in aliquo offendiſſet:

Nec intendimus quod, per prædictas reſtitutionem, redditionem & conceſſionem, nobis vel ipſi Eccleſiæ jus aliquod adquiratur; ſet ſibi, ſuiſque ſucceſſoribus, in eiſdem Regnis, Comitatu, & Terris, ſua jura firma & illibata perſiſtant: Nec ex hiis ſibi, vel ſuis, in aliquo præjudicium generetur.

Actum eſt tamen quòd, ante omnia, idem Rex Siciliæ ſuo poſſe procuret, quòd in prædictis & ſequentibus, & ipſa contingentibus Dominus Rex Franciæ, ac Dominus Karolus, frater ſuus, in quantum ad eos pertinet, præſtabunt patientiam & aſſenſum; cum, ſicut idem Rex Siciliæ aſſerit, prædicta, vel infraſcripta procedere non valerent, ſine ipſius Regis Franciæ, ac ſui fratris aſſenſu.

Et quod ſacroſancta Romana Eccleſia provideat ſtatui, ac ſecuritati præfati Regis Aragoniæ, ſuper donationibus, conceſſionibus, expoſitionibus, per ipſam Eccleſiam, vel ejus auctoritatem factis Domino Karolo, fratri Regis Franciæ, ſeu quondam Regi Philippo, claræ memoriæ, Patri ejus, vel aliis quibuſcumque, tam per renuntiationem ipſius Domini Karoli, & expreſſum aſſenſum Regis Franciæ, quam per modos alios congruentes.

Quo aſſenſu habito prædicta, ut præmiſſum eſt, præſcripto modo procedant; poſt hæc idem Rex Aragoniæ, vel ante hæc, ſicut Romanæ Eccleſiæ congruum eſſe videbitur, ab excommunicationum ſententiis, quibus videretur obnoxius, abſolvetur: interdictum, promulgatum in Regnis & Terris prædictis, relaxabitur: Clerici & Laici, juxta formam Eccleſiæ abſolventur:

Idem Dominus Alfonſus, Rex Aragoniæ nominabitur: Pax cum Rege Franciæ, ac Domino Karolo, fratre ejus, & cum ipſo Rege Siciliæ ex parte una, & ipſo Rege Aragoniæ reformabitur, ac dampna, hinc inde data, adinvicem remittentur, & cum Rege Caſtellæ, ſi pacem ipſam acceptare voluerit; alioquin procurabitur ab ipſo Rege Caſtellæ treuga conveniens uſque ad tempus, quod conveniens eſſe videbitur, in quo idem Rex Aragoniæ poſſit, in ſua perſona, perficere quæ inferius ſubſequuntur.

* II.503. * Quibus dictis, &, quatenus ſpectat ad Eccleſiam, ſub Papali Bulla reductis, & per Regem Franciæ & fratrem ſuum, quatenus ad ipſos ſpectat, ac Regem Siciliæ, ex parte una, & ipſum Regem Aragoniæ concordatis & factis; ſtatim ſine dilatione & cavillatione verborum, idem Rex Aragoniæ libere reſtituet ipſi Regi Siciliæ omnes filios & obſides ſuos:

Caſſabit & annullabit omnes Conventiones & Obligationes, factas ipſi Regi Alfonſo, vel alii pro eo, vel ſubditis ſuis, ab ipſo Rege Siciliæ, vel aliis pro eodem, vel etiam cum Rege Angliæ:

Et ipſos Siciliæ & Angliæ Reges, ac alias perſonas, quas prædicta contingerent, plenè quietabit, & à cujuſlibet obligationis nexu vel vinculo liberabit: triginta millia Marcarum argenti idem Rex Aragoniæ integrè reſtituet in terminis, prout cum Rege Siciliæ, & prædicto Rege Angliæ, pro quantitate prædictæ ſummæ, quæ Regem ipſum Angliæ contingit, poterit convenire.

Caſtra & Fortalitiæ & aliæ terræ, tempore guerræ hinc inde capta, reſtituentur, deſtructis novitatibus factis in ipſis.

Perſonæ, propter guerram, hinc inde relegatæ, vel captæ, vel, propter adhærentiam alterutrius partium, punitæ revocabuntur; & bona & redditus, propter hoc ipſis ablata, libere reſtituentur eisdem.

Poſt hæc, prædictis factis, & competenti ſoliditate firmatis: & inter ipſum Regem Aragoniæ & Regem Caſtellæ pace facta, vel, ut præmittitur, treugua data: ac proviſo eidem Regi Aragoniæ, per Romanam Eccleſiam, de ſecuro conductu, in eundo, morando & redeundo;

Idem Rex Aragoniæ, infra Feſtum Nativitatis Domini, proximo venturum, perſonaliter ibit ad Curiam, & ſe Domino Papæ & Cardinalibus præſentabit, dicens, & proprio ore proferens verba prædicta, quæ ſui Procuratores & Nuncii, ut præmittitur, ſuo nomine protulerunt; ipſa verba in ſuâ perſonâ formando;

Et Dominus Papa ſibi, ut præmittitur in Nunciis verbis, prout ſibi placebit, in ipſius Regis perſonâ, formatis effectualiter reſpondebit.

Ipſe & Rex perſonaliter Eccleſiæ mandata jurabit; & ſe ipſius pœnitentiæ devotè ſubmittet; ac ſe, pro devotione propriâ hostendendâ, pro honore Dei & Romanæ Eccleſiæ, pro ſalute animæ ſuæ & anteceſſorum ſuorum; pro emendatione culpæ, vel à ſe, vel à ſuo Patre comiſſæ, offeret ſe iterum in Terram ſanctam, competenti termino, iturum decenti adjutorio, quod placuerit ſibi Romano Pontifici miniſtrare.

Actum eſt etiam quod, Domino Jacobo, fratre ſuo, ad mandata Eccleſiæ Romanæ minime redeunte, idem Rex Aragoniæ nullum eidem Jacobo, Siculis, aut Valitoribus eorumdem, dabit, quantum in eo eſt, conſilium, auxilium, vel favorem, publicum vel occultum; nec à ſuis Regnis, & terris, vel ſubditis dari permittet; immo curabit & faciet quod prædicta non fiant: ſubditos etiam ſuos, vel homines Regnorum & Terrarum ſuarum, qui ſunt, vel fuerint, vel futuri ſunt in ſubſidio ipſius Jacobi, vel Siculorum, revocabit & retrahet; & ſe ad prædicta omnia obligabit, & prædicta firmabit, viis & modis decentibus, & ipſi Regi poſſibilibus, ſub obligationibus & pœnis quæ Romanæ Eccleſiæ videbuntur. Ann. D. 1291. *Edv.* 1.

Tractatum eſt inſuper quod, ſi præfatus Rex Aragoniæ in prædictis, & quolibet præmiſſorum, præterquam in ſolutione pecuniæ, faciendâ certis terminis, ut præmittitur, quantum in eo eſt, notabiliter ſeu evidenter defecerit, juſto impedimento ceſſante, & præmiſſa diligenter, quantum in ſe eſt, non ſervaverit, ſimiliter juſto impedimento ceſſante, remoto omni captioſo intellectu verborum, ad bonum & rectum intendimentum: idem Rex Alfonſus, Regna, & terræ ſuæ, in ſtatum priſtinum, & in eaſdem, vel ſimiles ſententias relabuntur.

Item, cum ageretur inter eundem Regem Siciliæ, ac Nuncios ſupradictos, ſuper reſtitutione Regni Majoricarum, & ſatisfactione, atque ſecuritate eidem Regi Majoricarum, per eundem Regem Aragon faciendis (ex eo quod, ſine reſtitutione, ſatisfactione & ſecuritate prædictis, idem Rex Siciliæ non credebat Regem Franciæ ad pacem flecti, vel ad concordiam poſſe deduci) ex certis cauſis eſt tractatus ipſe ſuſpenſus in brevi, per ſollicitudinem ipſius Regis Siciliæ, per concordiam, Deo auctore, complendus.

Ad prædictorum verò memoriam nos, præfatus Rex Siciliæ, & nos, præfati Nuncii & Procuratores prædicti Regis Aragoniæ, in teſtimonium omnium præmiſſorum, ſigilla noſtra præſentibus duximus apponenda.

Fuit nichilominus actum expreſſe, quod etiam, interim pendente tractatu hujuſmodi, & reductione ipſius Dompni Jacobi, nullum, ut præmittitur, præfatus Rex Aragonum eidem Dompno * Jacobo, aut Siculis conſilium, auxilium, vel favorem præ- * II.504. ſtabit, nec à ſuis præſtari permittet.

Dat. Brinoniæ 11. Kalendas Martii, anno Incarnationis Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo.

Et ego, Eximius Petri de Salanova prædictus, quod ſigillum meum mecum non habebam, ſigilli prædicti Domini Epiſcopi Ceſarauguſtani feci munimine præſentes litteras roborari.

De iiſdem Tractatibus Regi Franciæ & Sedi Apoſtolicæ intimandis.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, miſeratione Divinâ, Gerardus Epiſcopus Sabinenſis, & Benedictus Sancti Nicolai in carcere Tulliano Diaconus Cardinalis, ſalutem in Domino. Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *L. B. f.* 74. *b. penes Camerar.*

Cùm, inter Magnificum Principem, Dominum Carolum, Siciliæ Regem illuſtrem: Et venerabilem in Chriſto Patrem, Hugonem Ceſarauguſtanum Epiſcopum: Ac Nobiles Viros, Berengarium de Podio viridi, & Raymundum de Angularia, ac fratrem Raymundum de Ripellis, & Pontium Præpoſitum Celſonenſem, Maymonum de Caſtro Aulino & Eximinum Petri de Salanova Milites: Guillielmum Dorfortis, & Raymundum de Sancto Clemente, Cives Barchinoniæ & Illerdæ: Jacobum & Biana Canonicum Urgellenſem; Bernardum Guillielmum de Pinell. & Guillielmum de Jafaro, Juriſperitos,

Nuncios & Procuratores Nobilis viri, Alfonſi, filii quondam Petri, olim Regis Aragonum; præſentibus quoque,

Nobilibus Viris Domino,
H. de Laſcy, Comite Lincolnienſi, &
Domino Johanne de Sancto Johanne:
Ac diſcretis Viris Magiſtris,
Johanne de Laſcy Cancellario Ciceſtrenſi, &
Guillielmo de Grenefeud Canonico Eboracenſi,

Nunciis excellentis Principis, Domini Edvardi Regis Angliæ, ad hæc ſpecialiter deſtinatis, ſuper pace & concordia reformandis, inter Eccleſiam Romanam, & illuſtrem Dominum Regem Franciæ, ac Fratrem ejus, & prædictum Regem Siciliæ, ex parte unâ, & eundem Alfonſum ex alterâ multipliciter ſic tractatum; prout in ſcripturâ, Sigillis eorumdem, Regis Siciliæ, ac Nunciorum prædicti Alfonſi, ſigillatâ, expreſſius continetur: Et tractatus ipſe nobis per eoſdem Regem Siciliæ, Procuratores & Nuncios fuiſſet exhibitus, ac noſter in præmiſſis petitus aſſenſus,

Nos tractatum ipſum recipimus, & eum præfato Domino Regi Franciæ intimandum, & Sedi Apoſtolicæ referendum, & pro pace mundi, auctore Domino, proſequendum, quantum cum reverentiâ Dei & Honore Romanæ Eccleſiæ, ac ipſius Regis Franciæ fieri poterit, duximus aſſumendum.

Dat. Brinoniæ die 20. Februarii, Pontificatûs Domini Nicolai Papæ 4. anno tertio.

Bulla,

Ann. D. 1291. Edv. 1.

Bulla Regi, pro Liberatione Gulielmi Marchionis Montisferrati.

Ann. D. 1291. An. 17. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Captione, ac detentione dilecti Filii, Nobilis Viri, Guillielmi Marchionis Montisferrati, Conſanguinei tui à Civibus Alexandrinis, non ſine multâ temeritate præſumptis, hactenus intellectis, turbati non modicum fuimus; nobiſque valde diſplicuit, quod in perſonam ejus fuerit attemptatum,

Et volentes in hoc efficax remedium adhibere, Venerabilem Fratrem noſtrum Urbevetanum Epiſcopum, cum noſtris litteris, de quibus viſum extitit expedire negotio, ad partes illas duximus deſtinandum, qui adhuc propterea inibi moram trahit.

Cùm itaque, tam temeraria & ſuperba detentio Marchionis ejuſdem moleſta ſit admodum votis noſtris, & idcirco liberationem
* II.505. ipſius, quam etiam terræ * Sanctæ negotio, ad quam, prout accepimus, proficiſci deſiderat, profuturam credimus, libenter ut poſſumus procuremus;

Serenitatem Regiam rogandam attentè duximus & hortandam, quatinus, pro divinâ, & Apoſtolicæ Sedis, ac noſtrâ reverentiâ, ad ipſius liberationis effectum, opem & operam, prout tibi miniſtrabit altiſſimus, largiaris; ac dilecto Filio Nobili Viro, Johanni Nato Marchionis ejuſdem, ſuper terræ Marchionis ipſius custodiâ favorabiliter ſic aſſiſtas, ut creſcas exindè meritis apud Deum, penes nos gratiâ, & apud homines clarâ famâ.

Dat. apud Urbem veterem 2. Kalendas Martii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Bulla de nova creatione Abbatis de Sancto Albano.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Prædeceſſorum tuorum, Regum Angliæ, recolenda memoria illud poſteris, inter cætera eorum laudanda opera, memoriale reliquit, quod Eccleſias, Monaſteria, & alia pia loca, regio favore foventes, ipſa multis libertatibus munierunt, multarumque libertatum largitione ditârunt, perſonis eccleſiaſticis in ſuis oportunitatibus favorabiliter aſſiſtentes.

Hæc igitur, & ſimilia eorum recolenda veſtigia, tuam Regiam Excellentiam, non ſolùm ſequi laudabiliter, ſet excedere laudabilius cupientes, te ad fovendum, in viſceribus caritatis, eccleſiaſticas perſonas, & loca hujuſmodi, eorumque bona & jura, potentiâ Regiâ protegendâ, libenter attentis precibus & exortationibus invitamus.

Cùm igitur præſentatam nobis electionem de Religioſo viro, fratre Johanne de Berkhamſtede, Abbate Monaſterii ſancti Albani, ad Romanam Eccleſiam, nullo medio, pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, Lincolnienſis Dioceſis, tunc ipſius Monaſterii Monacho, invenerimus canonicam, de perſona ydonea celebratam, eamque duxerimus confirmandam, ſibique tunc electo fecerimus munus benedictionis impendi;

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus eundem Abbatem & Monaſterium, ſibi commiſſum, pro noſtra & apoſtolicæ ſedis reverentia, habeat Magnificentia Regia propenſius commendatos; ita quod idem Abbas, tuo fultus auxilio, in commiſſa ſibi cura ejuſdem Monaſterii poſſit, divina opitulante clementia, proſperari, & tibi exinde à Deo perennis vitæ præmium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. apud Urbem veterem, 3. Idûs Martii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Bulla Nicholai Papæ IV. *ſuper arreptione itineris verſus Terram Sanctam, in qua continetur tertius Terminus: Continentur etiam quamplures literæ, Summo Pontifici per Regem Angliæ miſſæ, & reſponſiones ad eaſdem.*

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio, Edwardo Regi illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Poſt tractatus varios inter Sedem Apoſtolicam, & magnificentiam tuam, felicis recordationis, Martini, Honorii, Romanorum Pontificum, Prædeceſſorum noſtrorum, & noſtro temporibus habitos ſuper ſubſidio Terræ Sanctæ, per te perſonaliter, tuamque potentiam impendendo; demum Celſitudini Regiæ per, bonæ memoriæ Groſſetanum Epiſcopum litteras deſtinavimus, modum, per quem te ipſi terræ volumus, noſque tibi ad proſecutionem tanti negotii diſpoſuimus ſubvenire, ſerioſius continentes, & exigentes explicitè, quòd modum eundem per tuas patentes litteras, Regio pendenti Sigillo munitas, infra Feſtum Purificationis beatæ Virginis tranſactum noviſſime, quod tibi ad hoc terminum præſtituimus, acceptares, & quaſdam cautiones, in ipſis litteris noſtris expreſſas, per ſimiles Regias litteras exhiberes.

* II.506. * Tuque laudabile propoſitum ad terræ prædictæ ſubſidium, divinâ, ut veriſimiliter credi poteſt, inſpiratione conceptum, tanquam Princeps Catholicus, laudabilioris operis executione proſequens, non ſolùm prætactum modum infra dictum terminum acceptâſti, ſed & cautiones prædictas in formâ tibi traditâ præſtitiſti, ſicut in tuis patentibus litteris, eodem pendenti Regio Sigillo munitis, quas nobis in Vigilia dicti Feſti per dilectos Filios, Magiſtrum Willielmum de Monteforti, nunc Capellanum noſtrum, Decanum Eccleſiæ Sancti Pauli Londonienſis, & Fratres Robertum de Novo Mercato Prædicatorum, & Johannem de Bekingham Minorum Fratrum ordinum, Regiæ Celſitudinis nuntios præſentatas accepimus (quarum tenorem de verbo ad verbum præſentibus mandavimus inſeri) plenius continetur.

Ann. D. 1291. Edv. 1.

Nos igitur modi præfati acceptionem, & cautionum prædictarum exhibitionem à te factas legitimè in tempore præſtituto, de Fratrum noſtrorum conſilio, ratas & gratas habentes, & expreſſiùs acceptantes, ac præſentes litteras, ſuper hoc, in veritatis teſtimonium, Regiæ Celſitudini concedentes, devotis animis & plenis affectibus exoramus Altiſſimum, ut Magnificentiæ tuæ circa Servitia ſua fervorem, quem manifeſtè præmiſſa teſtantur, non ſolum continuare, verùm etiam augmentare continuè, tecumque in tam laudabilibus actibus, ad tuæ ſalutis augmentum, miſericorditer proſperari ſua immenſa pietate dignetur.

Tenor autem prædictarum literarum de verbo ad verbum per omnia talis eſt:

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino Nicolao, divina providentia, ſacroſanctæ Romanæ & Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, devotus filius Edvardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ & Dux Aquitaniæ, cum omni recommendatione devota pedum oſcula beatorum.

Literas Sanctitatis veſtræ recepimus infraſcripti tenoris:

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Gaudemus in Domino, & cor noſtrum uberi exultatione reficitur, cum circa illa te ſollicitum fore perpendimus, quæ in laudem & gloriam ſummi Regis, tuæ ſalutis augmentum, & totius Chriſtianitatis honorem, cedere dinoſcuntur.

Sane, felicis recordationis, Martino, & poſtmodum, recolendæ memoriæ, Honorio, Romanis Pontificibus, Prædeceſſoribus noſtris, ac nobis, tuo ſalubri, Deoque accepto propoſito, quod ab olim circa terræ Sanctæ negotium concepiſti, per litteras & Nuntios tuos expoſito: Tam Prædeceſſoribus ipſis, quam nobis, volentibus illud oportunis fovere auxiliis, ac ejuſdem terræ ſtatui utiliter providere, inter Apoſtolicam Sedem, & te, diverſi habiti ſunt tractatus per diverſos Celſitudinis tuæ Nuntios, eidem Sedi tuis petitionibus præſentatis; ad quas Sedes ipſa noſcitur certa dediſſe reſponſa, prout in ipſorum Prædeceſſorum, ac noſtris, confectis exinde, litteris plenius continetur.

Nuper autem, per dilectos filios, Nobilem Virum Galfridum de Genevill, & Magiſtros Guillielmum de Grenofend, & Thomaſium Clericos, magnitudinis tuæ Nuntios, & litteras, quas nobis pro parte Regia præſentarunt, apertè perpendimus, quod volebas in Reſponſionibus, tibi factis, aliqua immutari.

Porrò, Fili cariſſime, licet dilatio moroſa negotii, diverſitasque tractatuum, prædictæ terræ negotio permaximum afferre valeant detrimentum; nos tamen affectibus Regis condeſcendere, prout poſſumus, affectantes, ad notitiam tuam, præſentium tenore, deducimus qualiter tibi in hac parte diſponimus ſubvenire.

Noverit igitur Regia magnitudo, quòd nos terminum Generalis paſſagii, Feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futurum, in tres annos, quod erit anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, tertio, de Fratrum noſtrorum conſilio, duximus ſtatuendum;

Intendentes poſtquam omnia, inſerta præſentibus, per tuas patentes litteras infraſcripti tenoris, duxeris acceptanda, crucem per omnes Chriſtianitatis partes facere prædicari, prout viderimus expedire;

Et mandabimus tibi decimam ſex annorum, collectam in ſubſidium dictæ Terræ, in Angliæ & Scotiæ regnis, & in terris Walliæ & Hyberniæ, in duobus terminis aſſignari, viz.

Medietatem ipſius in Feſto Nativitatis B. Johannis Baptiſtæ; anni Domini milleſimi, ducenteſimi, nonageſimi, primi:

* Et medietatem aliam in Feſto Nativitatis ejuſdem Sancti, * II.507. deinde proximo ſecuturo:

Ita tamen quod, de reſtitutione illorum, quæ de decima receperis ſupradicta, ſi te deficere in transfretando contigerit, facienda, cautionem præſtes, infra feſtum Purificationis beatæ Virginis proximò venturum, in forma ſubſcripta, quæ talis eſt.

Sanctiſſimo in Chriſto Patri, &c. Edvardus, &c. Præſentium vobis tenore, Sanctiſſime Pater, veſtriſque Succeſſoribus, Romanis Pontificibus, & Eccleſiæ Romanæ promitto quòd, ſi me, ſponte vel culpa mea, deficere in transfretando in ſubſidium terræ ſanctæ contigerit, ſeu per me ſteterit, quo minùs in præfixo generalis paſſagii termino transfretem;

Omnia quæ de decima, michi conceſſa in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac terris Walliæ & Hyberniæ, me recepiſſe contigerit, reſtituam ad veſtrum, dictorumque Succeſſorum & Eccleſiæ Romanæ mandatum, etiamſi pars ipſorum receptorum, vel omnia ipſa recepta, in præparatione transfretationis fuiſſent expenſa:

Quodque, ſi non transfretavero in ipſo termino, impedimento aliquo præpeditus, expenſæ, quæ factæ fuerint in præparatione prædictâ, pro medietate imputabo michi, & pro medietate reliqua imputabo prædictæ decimæ; & ex nunc conſentio, quòd de ipſa decima deducantur.

Et promitto quod, ſiquid, factâ imputatione, ſeu deductione

hujus-

Ann. D. 1291. *Edv.* 1. hujusmodi, apud me de decima ipsa remanserit, illud similiter restituam, ad vestrum dictorumque Successorum, & Ecclesiæ Romanæ mandatum.

Et quod, siquid de expensis, quæ fient in præparatione prædicta, vel de datis seu assignatis, ejus occasione, me taliter impedito, recuperari contingat, vel de rebus præparatis occasione passagii, medietatem illius similiter restituam: Reliqua verò medietas erit mea.

Pro hiis itaque omnibus firmiter observandis, & plenarie adimplendis, me, successores meos, ac exitus & proventus meos Regni Angliæ, aliarumque terrarum mearum, & omnia alia bona mea mobilia, vobis, & dictis Successoribus vestris, ac Romanæ Ecclesiæ obligo specialiter, & expresse.

Præsentes litteras meas, Regio pendente Sigillo munitas, vobis, supra dictis, successoribus vestris & Ecclesiæ Romanæ in veritatis testimonium, concedendo.

Dat. &c.

Intendimus quoque ad omnes Crucesignatos, qui esse poterunt habiles ad pugnandum, vel alias utiles ipsi terræ, monitionibus & persuasionibus efficacibus uti, ut in passagio ipso transfretent, eosque compellere, quos temporis qualitas, & ipsorum conditio suadebunt, ac Sedes eadem expedire viderit compellendos.

Intendentes tibi de decimis & obventionibus, collectis in terræ memoratæ subsidium, in illis terris quarum Domini non transfretabunt, impedimentis, nunc obstantibus, Domino favente, sublatis, nec supervenientibus novis, taliter subvenire, quod meritò poteris esse contentus.

Quamvis insuper imparatus existas, ad transfretandum in dictæ terræ succursum, infra triennium, in dicti Prædecessoris Honorii litteris comprehensum, prout exigit negotii tanti arduitas, & haberet arbitrium Sedis ejusdem; nichilominus tibi, renuntianti omni concessioni colligendæ decimæ, per sex annos futuros, pro terræ sæpedictæ succursu, facta tibi à præfatis prædecessoribus, aut ipsorum aliquo, vel a nobis, ac penitus recedenti à tractatibus super hoc cum eisdem habitis, vel nobiscum (quanquam si diligentius attendatur, concessiones hujusmodi plenæ non habeant efficaciam firmitatis) nos de novo, de prædictorum fratrum consilio, sex annorum decimam, in dictis Regnis Angliæ & Scotiæ, & terris Walliæ & Hyberniæ concedimus:

Quam decimam sex futurorum annorum, interim annis singulis mandabimus colligi; &, quod ante tuum passagium fuerit de ipsâ collectum, tibi, postquam cum tuo exercitu ad transfretandum mare intraveris, assignari: Quod verò, post passagium, de ipsâ decimâ colligetur, tibi, sicut colligitur, assignari mandabimus postquam in dicti passagii termino duxeris transfretandum, prout magnitudinem tuam decebit, & requiret negotium memoratum.

Fiet autem collectio & exactio ipsius decimæ per Ecclesiasticas personas dictorum Regnorum, & terrarum tuarum, vel per personas alias tibi gratas, juxta modum & formam, quos Sedes Apostolica duxerit ordinandos; nec intendimus, quod de Regnis & Terris eisdem colligenda decima extrahatur, ante tempus passagii supradicti.

Quia tamen in Regnis, ac Hiberniâ & Walliâ supradictis, diversæ, ut dicitur, fiunt extimationes reddituum & proventuum
* II.508. prædictorum; statuimus ut, * juxta verum ipsorum valorem, tibi prædicta decima persolvatur.

Sed ne, in collectione ipsius, si congruo modo non fieret, multorum scandala, & animarum possent pericula suboriri, nostræ intentionis existit, ut in collectione ipsâ per deputandas, ut præmittitur, ab Apostolicâ sede personas, taliter, actore Domino, procedatur, quod hujusmodi scandala, sive pericula valeant evitari, & indempnitati tuæ condigno favore, quantum ad perceptionem prælibatæ decimæ, providè consulatur.

Concedimus quoque tibi obventiones quaslibet in prædictis Regnis, Hiberniâ, & Walliâ, per dictos sex annos, eidem Terræ subsidio proventuras; & quæ provenerunt etiam inibi, à tempore quo prædictus Prædecessor Honorius eas tibi duxit, dum viveret, concedendas.

Cæterùm, reservatis sedi prædictæ interpretatione & declaratione cujuslibet dubii, quod super præmissis quomodolibet orietur, & quòd tam tu, quàm Prædecessores tui cogi possitis ad observandum omnia quæ per litteras tuas promittes, scire volumus Excellentiam Regiam quod, tunc demum prædictas concessiones decimæ sex futurorum annorum, ac obventionum, & alia inserta præsentibus efficaciam habere volumus, postquam, infra prædictum Purificationis Festum, prædictæ Romanæ Ecclesiæ tuas patentes litteras feceris assignari, super acceptatione omnium prædictorum, in formâ subscripta, quæ talis est;

Sanctissimo in Christo Patri, &c. Edvardus, &c.
Litteras Sanctitatis vestræ recepi infrascripti tenoris,
Nicolaus, &c.
Gaudemus, &c. usque in finem.

Quarum litterarum vestrarum tenore michi diligenter exposito & plenius intellecto, ex nunc expresse renuntians omnibus concessionibus, per prædictos Prædecessores vestros, Martinum & Honorium, & etiam per vos ipsos, hactenus michi factis, super decima dictorum Regnorum, & Terrarum, ac super obventionibus in eisdem Regnis & Terris, quæ provenerunt & provenient eidem Terræ subsidio,

Prædictam decimam sex futurorum annorum, & alia omnia in eisdem litteris comprehensa, sponte recipio, & accepto, ipsisque meum præsto assensum; & prædicta omnia & singula, quatinus me & successores meos contingunt, vel contingere possunt, me ac ipsos inviolabiliter servaturos promitto,

Volens ipsa robur plenæ firmitatis habere, ac præsentes litteras meas, Regio pendente sigillo munitas, vobis & Ecclesiæ Romanæ concedo, in testimonium veritatis.

Dat. &c. Quas si, ut prædicitur, præfatæ Romanæ Ecclesiæ non feceris assignari, volumus quod dispositio prædictorum omnium ad Romanam Ecclesiam revertatur, & libera perinde remaneat apud ipsam, ac si facta per nos concessio decimæ, & supradicta alia non fuissent. Ann. D. 1291. *Edv.* 1.

Dat. Romæ apud Sanctam Mariam Majorem decimo septimo Kalendas Junii, Pontificatûs nostri anno tertio.

QUarum litterarum vestrarum tenore nobis diligenter exposito & pleniùs intellecto, ex nunc expresse renuntiantes omnibus concessionibus, per prædictos Prædecessores vestros, Martinum & Honorium, ac etiam per vos ipsos, hactenus nobis factis, super decima dictorum Regnorum & Terrarum, ac super obventionibus in eisdem Regnis & Terris, quæ provenerunt, vel provenient ejusdem Terræ subsidio,

Prædictam decimam sex futurorum annorum, ac alia omnia in eisdem litteris comprehensa, sponte recipimus & acceptamus, ipsisque nostrum præstamus assensum, & prædicta omnia & singula, quatinus nos & successores nostros contingunt, vel contingere possunt, nos ac ipsos inviolabiliter servaturos promittimus;

Volentes ipsa robur plenæ firmitatis habere, ac præsentes litteras nostras, Regio pendente sigillo munitas, vobis & Ecclesiæ Romanæ concedimus, in testimonium veritatis.

Dat. apud Clipston nono Kalendas Novembris, anno Incarnationis Dominicæ millesimo ducentesimo nonagesimo.

SAnctissimo in Christo Patri Domino Nicholao, divinâ providentiâ, sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, cum recommendatione humili, devota pedum oscula beatorum.

Præsentium vobis tenore, sanctissime Pater, vestrisque Successoribus Romanis Pontificibus, & Ecclesiæ Romanæ promittimus, quòd si nos sponte vel culpâ nostrâ deficere in transfretando in
* subsidium Terræ sanctæ contigerit, seu per nos steterit, quo- * II.509.
minus in præfixo generalis passagii termino transfretemus,

Omnia quæ de decimâ nobis concessâ in Angliæ & Scotiæ Regnis, ac Terris Walliæ & Hiberniæ nos recepisse contigerit, restituemus ad vestrum dictorumque Successorum, & Ecclesiæ Romanæ mandatum, etiamsi pars ipsorum receptorum, vel omnia ipsa recepta in præparatione transfretationis fuissent expensa.

Quodque, si non transfretaverimus in ipso termino impedimento aliquo præpediti, expensæ, quæ factæ fuerint in præparatione prædicta, pro medietate imputabimus nobis, & pro medietate reliqua imputabimus prædictæ decimæ; & ex nunc consentimus quòd de ipsa decimâ deducantur.

Et promittimus quod, siquid, factâ imputatione seu deductione hujusmodi, apud nos de decimâ ipsâ remanserit, illud similiter restituemus, ad vestrum dictorumque Successorum, & Ecclesiæ Romanæ mandatum.

Et quod siquid de expensis quæ fient in præparatione prædictâ; vel de datis seu assignatis ejus occasione nobis taliter impeditis recuperari contingat, vel de rebus præparatis occasione passagii, medietatem illius similiter restituemus, reliqua vero medietas erit nostra.

Pro hiis itaque omnibus firmiter observandis, & plenarie adimplendis, nos, Successores nostros, ac exitus & proventus nostros Regni Angliæ, aliarumque terrarum nostrarum, & omnia alia bona nostra mobilia, vobis, & dictis Successoribus vestris, ac Romanæ Ecclesiæ obligamus specialiter & expresse: Præsentes litteras nostras, Regio pendente sigillo munitas, vobis supra dictis vestris Successoribus, & Ecclesiæ Romanæ in veritatis testimonium concedendo.

Dat. apud Clipston nono Kalendas Novembris, anno Incarnationis Dominicæ millesimo ducentesimo nonagesimo.

Nulli ergo, &c.
Dat. apud Urbem Veterem 17 Kalendas Aprilis, Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filis fericis flavi rubeique coloris.

Bulla Nicholai Papæ Quarti responsiva, per quam approbat voluntatem Regis de itinere ad Terram Sanctam, & concedit sibi Decimam Angliæ, Scotiæ, Walliæ, & Hibernia.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Confidentiæ necnon & benivolentiæ dominorum ad subditos reputari solet indicium, cum ipsos ad ea, quæ sibi cara sunt, advocant, eorumque industriæ illa gerenda committunt.

Terræ autem sanctæ negotium, in quâ Redemptor noster Bethleem suæ Nativitati delegit, & Hierosolimam victoriosissimæ passioni, ei fore karissimum probant, & natalis soli dulcedo, quæ cunctos sic allicit, quod sui esse immemores non permittit, & glorioſissimè habitus inibi de nequissimo humani generis hoste triumphus;

Cum etiam hujus seculi Principes & Magnates ad loca, in quibus datur eis de inimicis habere victoriam, hic affici soleant, tantâque affectione moveri, quod ea frequenter, vel alicujus pii operis, vel alia singularitate decorant.

O! igitur, Princeps inclite, quanta tibi debet esse causa lætitiæ! quanta jubili & exultationis in Domino! quàm certa spes obtinendæ, ab ipsius benignitate, salutis æternæ succrescere! si diligenter attendas Regalem Excellentiam, ad tam præcordiale sibi negotium,

m. D. 291. v. 1. tium; sic benignè ab ipso vocatam, quod ad succurrendum personaliter extremis quasi terræ illius necessitatibus, adeò Regium excitavit animum, informavit affectum, & propositum confirmavit, quod ad prosequendum, quæ in hoc salubriter concepisti, variis ad sedem Apostolicam persæpe Nunciis destinatis, diversis apud eam institisti tractatibus ad nonnulla, quæ ipsi negotio efficaciùs & securiùs prosequendo utilia extimabas.

Et tandem, velut filius benedictionis & gratiæ, velut Princeps Catholicus, Regi Regum militare desiderans, modum, per quem te cupimus terræ ipsi, & per quem nos tibi ad executionem tam laudabilis operis decrevimus subvenire, per alias nostras litteras,

I.510. quas * per, bonæ memoriæ Grossetan. Episcopum tibi direximus, seriosè descriptum, devote ac reverenter acceptare curâsti, sicut in tuis patentibus litteris, Regio pendenti sigillo munitis, quas nuper accepimus, plenius continetur.

Nos igitur, grandi proindè conceptâ lætitiâ, tuæ laudabilem ac salubrem, Deoque acceptum promptæ devotionis affectum, multipliciter in Domino commendantes, tibi, juxta prædictarum litterarum nostrarum, ac tuæ acceptationis tenorem, omnium Ecclesiasticorum reddituum & proventuum decimam, per sex annos, secundum ordinationem Concilii Lugdunensis, collectam in Angliæ ac Scotiæ Regnis, & Walliæ ac Hybetniæ terris, pro subsidio dictæ Terræ in duobus terminis, videlicet,

Medietatem ipsius in Festo Nativitatis beati Johannis Baptistæ, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo:

Et medietatem reliquam in Festo Nativitatis ipsius Sancti, extunc proxime secuturo assignari mandamus.

Et nichilominus, in præfatis Regnis ac Terris, decimam Ecclesiasticorum reddituum & proventuum omnium, colligendam per sex annos futuros, numerandos à proximo Festo Nativitatis memorati Sancti, tibi, hoc cum instantiâ postulanti, Apostolicâ auctoritate concessimus & concedimus de fratrum Consilio prædictorum.

Quam quidem decimam, juxta verum valorem, taxandam per deputatos à nobis ipsius decimæ Collectores (ita quod dictarum partium, Ecclesiæ ipsarumque rectores taxationem eandem absque gravi possint incomodo tolerare; ac per ipsam scandali, prout comode fieri poterit, præcidatur materia, præcludatur via periculis animarum, & indempnitati Regi consulatur) mandamus, per alias nostras litteras, annis singulis colligi, & in Regno Angliæ conservari;

Ita quod quicquid, ante tuum passagium, fuerit de ipsâ collectum, tibi seu Nunciis tuis, quos ad hoc duxeris deputandos, postquam cum tuo exercitu ad transfretandum mare intraveris: Quod vero, post tuum passagium, per maris introitum inchoatum, de decimâ colligetur eâdem, sicut eam colligi contigerit, assignetur, prout hæc in prædictis nostris litteris, ad præfatos collectores directis, plenius explicantur.

Concedimus quoque tibi obventiones quaslibet in prædictis Regnis & Terris, per dictos sex annos eidem Terræ subsidio proventuras; & quæ provenerunt etiam inibi à tempore quo, felicis recordationis, Honorius Papa quartus, Prædecessor noster, eas tibi duxit, sub certâ formâ, dum viveret concedendas.

A præstatione autem decimæ supradictæ voluimus, ac volumus exemptos haberi Templarios & Hospitalarios: qui contra hostes fidei Christianæ se ac sua in ultramarinis exponere partibus non formidant; quique, propter dissensiones seculi, quas frequenter in eo suscitari contingit, in diversis mundi partibus dampna gravia pertulerunt;

Necnon & omnia loca, personas, & res, quæ per declarationes olim, per sedem Apostolicam editas, ac tibi per memoratum Grossetanum Episcopum destinatas (quasque ipsius decimæ, tibi concessæ, futuris collectoribus destinamus) excipi dinoscuntur.

Cæterum interpretationem & declarationem cujuslibet dubii, quod super præmissis quomodolibet orietur, Apostolicæ sedis arbitrio reservamus.

Sanè super eo, quod nuper tui Nuncii petierunt, videlicet, quod pecunia decimæ, collectæ post Concilium Lugdunense, de Terris, quarum Domini non transfretabunt, integrè assignetur aliis de Terris eisdem, paratis in dictum subsidium transfretare: quodque pecunia eadem per manus Capitanei exercitûs Christiani, vel saltem de consensu ipsius, & per ejus arbitrium dispensetur: & quod pecunia ipsa, pro apparatibus ad passagium faciendis, per annum, ante ipsum passagium, liberetur;

Scire volumus Excellentiam Regiam quòd nostræ intentionis existit, dare operam quòd ad manus Ecclesiæ Romanæ pecunia memorata perveniat, & sic tibi providere de illâ, quòd meritò contentus esse poteris & debebis.

Illud quoque Regalem Celsitudinem volumus non latere, quod Crucis verbum mandamus per omnes Provincias, de quibus ad promotionem negotii expedire vidimus, prædicari.

Nec per illa verba, quæ in prætactis litteris, tibi missis per præfatum Grossetan. Episcopum, continentur, videlicet, *Postquam in dicti passagii termino duxeris transfretandum, prout magnitudinem tuam decebit, & requiret negotium memoratum*, te ad aliquid, ultra regalium commoditatem virium, voluimus, aut volumus obligari; sed Magnificentiam tuam sollicitare curavimus, ut assumptum terræ memoratæ negotium, quantò utilius, quantò efficacius poteris, prosequi, pro concessâ tibi à Domino facultate, nitaris.

II.511. * Exurgat igitur potentia Regia, & in illius obsequium, à quo processisse dinoscitur, festinanter explicet vires suas: ejus vendicandis obprobriis, super quem, pro generis humani salute, obprobria exprobrantium ceciderunt, operosa deserviat; ad hæreditatem illius, de impiorum manibus, ejus virtute præambulâ, eruendam, omni quo poterit conatu festinet.

Exurge, Princeps inclite, solers bellorum Dei belliger: accingere tuo gladio circa femur; sacrum Dei negotium, quod cepisti sollicitè, continuandâ, immo & augendâ continuè sollicitudine prosequaris.

Ammone, Sollicita quos in hoc credis tuo salubri voto concurrere, illosque ad ejus executionem modis, quibus comode potes, astringe: In te ac illis prosecutionem ipsam necessariis & utilibus instrue, sic magnificè, sic patenter præparaturus eandem, quod cæteri, ad idem faciendum, pro viribus exemplariter inducantur; tibique non solum de tuis laboribus & beneficiis (quæ illi terræ tu ipse impenderis) sed & de hiis, quæ ab aliis, te in hoc laudabiliter imitantibus, impendentur, merces æternæ retributionis accrescat. Ann. D. 1291. Edv. 1.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam concessionum & reservationis nostrarum infringere, &c.

Dat. apud Urbem Veterem 15 Kalendas Aprilis, Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filis sericis flavi rubeique coloris.

De Ratificatione Crucesignationis.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, cariſſimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1291. An. 19.

Etsi, juxta Prophetarum eximium, Regis Regum honor judicium diligat, ut ipse, qui directionem parat judicio ratione directo, discrete in suis beneplacitis honoretur: laudanda tamen divini amoris intensio frequenter in hiis, quæ supernæ grata extimat Majestati, nec judicium præstolatur, nec omnino sequitur rationem; sed in illis non reprehensibiliter, sed commendabiliter modum excedit, & ordinem prætermittit; cum diligendi Deum modus sit, ipsum diligere supra modum, & quicquid alicujus manus potest, instanter debeat operari, ut maledictionem effugiat eorum, qui opus Domini faciunt negligenter. E. 1. Ex Autogr.

Prætacti sane amoris instinctu, sicut probabilis perhibet conjectura, fili cariſſime, tu, ductus desiderio, quod ad subveniendum Terræ sanctæ à multis retrò diebus, Excellentiam Regiam concepisse novimus, & plures alii exemplo tuo, ut intelliximus, & hortatu, crucis signum, in Terræ præfatæ subsidium, à venerabili fratre nostro B. Archiepiscopo Ravennacensi in Wasconiâ, & postmodum quàmplures alii, hujusmodi tuum salubre desiderium imitantes, de venerabilis fratris nostri J. Cantuariensis Archiepiscopi & aliorum manibus in Angliâ recepistis.

Quia verò dictis Prælatis & aliis, per quos crucesignatio memorata processit, nondum erat per sedem Apostolicam, ad id saltem, specialiter attributa potestas, Serenitatis Regiæ puritas, & pura devotio dubitans, ne tu, ac cæteri omnes ejusdem Crucis caractere taliter insigniti, debitum in hoc modum & ordinem censeamini non servasse, humiliter supplicavit, congruum super hoc remedium adhiberi.

Nos itaque, tuum, ac omnium aliorum (qui ad subveniendum eidem Terræ, glorioſiſſimum signum Crucis, ut prædicitur, receperunt) pium & laudabilem attendentes affectum, tuum & quorumlibet aliorum crucesignationem hujusmodi, de fratrum nostrorum consilio, ratam & gratam habentes, ac etiam approbantes;

Tam tibi, quàm eis (de omnipotentis Dei misericordiâ, & beatorum Petri & Pauli, Apostolorum ejus, auctoritate confisi; ac eâ, quam ipse nobis licet indignis, ligandi, atque solvendi contulit, potestate) illam, eoque modo concedimus veniam peccatorum, illaque immunitates & privilegia indulgemus, quæ & quomodo cæteris per sedem Apostolicam vel in hoc ministros ipsius, Crucem assumentibus conceduntur, sperantes hæc omnia tanto uberius, tanto efficacius Regali Celsitudini proventura, quanto ea non solum pro tuis, sed pro aliorum, te in hoc laudabiliter imitantium, laboribus & meritis promereris.

* Nulli ergo, &c. *II.512.

Dat. apud Urbem Veterem decimo quinto Kalendas Aprilis, Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filis sericis flavi rubeique coloris.

Bulla, de termino ad generale passagium statuto, & de verbo Crucis per totum Regnum Scotiæ prædicando.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, universis Episcopis, per Regnum Scotiæ constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1291. An. 19.

Terræ sanctæ miserabilem statum, non absque gravi amaritudine, intra mentis nostræ præcordia recensentes, atque ad liberationem ipsius nostra simul & desideria convertentes & studia, inter multa operosa subsidia, quæ ipsi Terræ, Deo auspice, fructuosa, sedulò procurare atque impendere studuimus & studemus, E. 1. Ex Autogr.

Generale passagium, pro ejusdem Terræ subsidio, in Festo Nativitatis beati Johannis Baptistæ, quod erit anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, de fratrum nostrorum consilio, duximus statuendum; sicut in aliis nostris litteris, per quas, ad subventionem ejusdem Terræ, universos christicolas exhortamur, quasi vobis unà cum præsentibus mittimus, evidentius declaratur.

Ut autem, ad succurrendum promptiùs, in eodem passagio, Terræ præfatæ, per divini verbi virtutem, mentes fidelium salubriter excitentur, christicolis, per diversas Christianitatis partes, proponendum deliberavimus verbum crucis: Ad exequendum deliberationem hujusmodi vos eò confidentius eligentes, quo magis, ad compatiendum & subveniendum, pro viribus, Terræ prædictæ, pastoralis officii pietas vos invitat.

Ideoque prædicandæ ipsius vivificæ crucis ministerium, singulis vestrûm, in Civitatibus, & Diocesibus vestris, præsentium auctoritate,

Ann. D. 1291. *Edv.* 1. ritate, committimus; fraternitati vestræ, in remissionem peccaminum, injungentes quatinus hujusce modi ministerium, juxta datam vobis à Deo prudentiam (non obstante quod hoc idem aliis sit commissum, quorum officium per vos nolumus impediri) solerter & efficaciter exequi studeatis.

Omnes fidei orthodoxæ cultores, ad tam pii negotii prosecutionem ydoneos, prædicationibus crebris & sedulis exhortando, ut, ad liberandam prædictam terram de manibus impiorum, victoriosum ejusdem vivificæ crucis signum devote suscipiant; &, propriis affigentes humeris, ac magis cordibus imprimentes, reverenter & publice deferant, atque ad ejusdem terræ succursum, in prædicto passagio generali, promptis animis totisque viribus se accingant.

Quod quidem venerabile signum per vos concedi volumus cunctis, devote petentibus, quibus Dominus inspirabit ut, in idem subsidium, personaliter in propriis, aut alienis expensis, accedere; vel, juxta qualitatem & facultatem suam, velint viros ydoneos destinare.

Insuper omnes, qui hactenus idem signum, pro eodem subsidio, susceperunt, monere ac inducere procuretis, ut illud, si forte dimiserint, resumentes alacriter, vorum Domino reddere studeant, quod voverunt, terræ præfatæ subveniendo efficaciter, ut tenentur.

Cum autem omnibus Christi fidelibus, qui eidem terræ succursum impenderint oportunum, unicuique secundum proprium meritum, indulgentiam salutarem (ac maximè illis, qui, cruce susceptâ, in ipsius terræ subsidium, vel personaliter ibunt, vel viros ydoneos, juxta qualitatem & facultatem suam, in propriis sumptibus destinabunt) multiplicium gratiarum beneficia concedamus (sicut in aliis nostris litteris prælibatis seriosius continetur) earumdem litterarum tenorem per vos populis christianis volumus frequenter & diligenter exponi, ita siquidem provide, quod & beneficia supradicta, quæ ipsis in terrâ concedimus, & copiosam mercedem, quæ ipsis præparatur in cœlo, cognoscere valeant & amare.

Nec tamen ex verbis vestris concipiant se aut plenam, in casibus in quibus nequaquam conceditur, aut majorem, quam concedatur, indulgentiam promereri.

Sanè, ipsos populos, ad certa & ydonea loca, quotiens expedire videritis, convocandi, ad verbum crucis humiliter audiendum: ac omnibus, verè pœnitentibus & confessis, qui ad hujusmodi vestras prædicationes convenerint, & idem verbum audierint reverenter,
* II.513. * centum dies, de injunctis sibi pœnitentiis, relaxandi vobis, auctoritate præsentium, concedimus facultatem.

Si quando autem ad Ecclesias, interdicto suppositas, vos devenire contigerit, liceat vobis ad ipsas populos convocare, ac verbum crucis proponere in eisdem; necnon, excommunicatis & interdictis exclusis, non pulsatis campanis, summissa voce, januis clausis, cum vestris familiis, divina officia celebrare.

Ad hæc, siqui eorum (quos ad transfretandum personaliter, vel, juxta qualitatem & facultatem suam, viros ydoneos destinandum, votum assumptæ jam crucis astringit, vel assumendæ deinceps obligabit ad idem) excommunicationis, pro violentâ injectione manuum in personas Ecclesiasticas, essent vinculo innodati (dummodo non fuerit excessus difficilis & enormis, & passis injuriam satisfaciant competenter) sive pro eo quòd sepulchrum Dominicum visitare, seu ad quaslibet alias terras accedere, vel aliquibus communicare (non tamen in crimine) contra prohibitionem Ecclesiæ præsumpserunt (dummodo equos, arma, ferrum seu lignamina, quibus Christianos impugnant, non portaverint Sarracenis) absolvendi eosdem in formâ Ecclesiæ: ac dispensandi cum Clericis, qui (cùm excommunicationis sententiam, latam à Canone vel ab homine, incurrissent) irregularitatis notam, immiscendo se divinis officiis, seu ministrando in susceptis ordinibus, contraxerunt, vobis & vestrum cuilibet concedimus potestatem: Ita, videlicet, quod beneficium absolutionis & dispensationis hujusmodi singuli vestrûm omnibus, qui de vestris manibus crucem susceperint, dummodo personæ sint cognitæ; ac nichilominus omnibus de Civitatibus & Diocesibus vestris, jam crucesignatis, vel crucesignandis imposterùm, impertiri prævià discretione possitis.

Porro, quia dignus est operarius mercede sua, singulis vestrûm, in hoc divino fideliter laborantibus opere, præter mercedem æternam, quam meritò sperare potestis, quotiensc umque studueriris populis, ad hoc specialiter convocatis, proponere verbum crucis, centum dierum indulgentiam elargimur: ac vos indulgentiæ memoratæ, quæ transfretantibus in subsidium sæpedictum conceditur juxta laboris vestri mensuram, volumus participatione gaudere.

Denique, volumus quòd, tam præsentium, quàm aliarum litterarum nostrarum, quæ christicolis omnibus diriguntur, quilibet vestrûm apud se copiam, sub proprio sigillo, retineat; ut, earum tenorem inspiciendo frequenter, de his, quæ vobis committuntur agenda, reddamini pleniùs informati.

Postremo, quia diversis olim temporibus nonnullæ, super prædicatione crucis, in sæpefatum subsidium, commissiones à sede Apostolicâ emanârunt (ne forte occasione illarum turbatio ulla, sive confusio valeat suboriri) nolumus quod, auctoritate commissionum illarum, in locis, ad quæ præsens commissio nostra pervenerit, crux de cætero prædicetur; sed prædicationi hujusmodi eos duntaxat insistere volumus, qui ejusdem nostræ commissionis fuerint auctoritate sustulti.

Dat. apud Urbem Veterem decimo quinto Kalendas Aprilis, Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1291. *Edv.* 1.

Bulla de publicatione generalis passagii per mundum, quæ continet, inter cætera, omnes indulgentias, immunitates, & privilegia, crucesignatis & crucesignandis indulta.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Illuminet super vos Dominus vultum suum, & ita suo lumine, ad recensendum attentiùs qualiter redemptor noster salutem humani generis in Terrâ sanctâ dignatus est misericorditer operari, oculos in vobis hominis interioris illustret, quod accendatur, ut ignis, ad subveniendum Terræ illius necessitatibus zelus vester, concalescant corda, inflametur affectus, & effectum prompta operis prosecutio subsecuta commendet.

Cujus etenim pectoris, etiam lapidei quantumcumque, duritiam non emolliat considerata illius humanationis humilitas? in quâ Dei filius, factus homo, exinanivit semetipsum, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, & habitu inventus ut homo?

Cujus viscera non inflammet, caritatis ardore, pia consideratio illius humiliationis extremæ? in quâ ipse, factus * obediens usque * II.514. ad mortem, ad exprobrantium obprobria, velut agnus coram tondente se vere mitis obmutuit: &, sicut ovis ad occisionem ductus, post contumilias & terrores, post spinas & sputa, post flagella varia, innocens est sine causâ dampnatus; ac demùm, saturatus obprobriis, clavis affixus, aceto & felle potatus, in crucis patibulo tam diræ mortis subiit passionem, misterium redemptionis nostræ consummans, post traditum etiam spiritum, lancis illisione confossus.

Hæc, filii, & innumerabilia largitatis divinæ carismata, in terrâ prædictâ, ipsi humano impensa generi, ab eodem redemptore piissimo, si frequenter, infra claustra pectoris, attenta meditatione revolvitis; si, quâ decet, attentione ac devotione pensatis; quis vestrûm non fervebit interius? foris ebulliet? exclamabit, & dicet, quid retribuam Domino pro omnibus, quæ retribuit michi? &, non expectato monitoris vel sollicitatoris officio, subjunget ultroneus, calicem salutaris accipiam, & nomen Domini invocabo?

Cumque terra ipsa, per nephandissimos Sarracenos sit, proh dolor! pro parte maxima occupata; & ad occupandum reliduum iidem impiissimi suos conatus dirigant, & impugnatione continuâ viribus & dolis insistant: quem non pudebit ingratitudinis argui, quin potius quasi de infidelitate notari, si creatori proprio, tam benefico Domino, ad recuperationem occupatorum de terrâ eâdem, quam ipsi scriptura sacra testatur omnium cariorem, & ad protectionem dicti reliqui, non assistat? Cùm etiam, secundum juris humani censuram, subditos suis Dominis, & ad tuenda quæ possident, & ad recuperanda injustè subtracta, debitum fidelitatis astringat.

Quis non compassione pia movebitur ad relevandas, continuatas ab olim, immo quasi continue augmentatas, ejusdem terræ pressuras? an, quod communis notitia publicat, & manifestat evidentia facti, vos latet? num ignoratis Civitates, Castra, cæteraque illarum partium loca solennia, & novissime Tripolin (Civitatem nobilem situ, & circumstantiis diversis amænam, fœcundam opibus, habitantium ope refertam) eversa per impios, ad nichilumque redacta ipsorum incolis immaniter trucidatis?

Profectò, cùm, secundum Apostolum, omnes simus unum corpus in Christo, non immeritò, cum illis, de quibus scriptum est; *percussisti eos & non doluerunt*, insensibilitatis arguitur, quisquis tantam hujus nostri corporis mutilationem, prædictorum, videlicet, incolarum non sentit excidium, & tam graviter argui non veretur.

Accingimini ergo Christi fideles, & qui Christiana Religione censemini, vos Christianos esse operis prosecutione monstrate: Accipite devotione, quâ decet, vivificæ crucis signum; illud in considerationis vestræ scrutinium deducentes, quod viris, quantumcumque magnificis, quantacumque dignitate præditis & virtute, ad gloriam magnam ascribitur, si eis, quovis in bello, dominorum insignia gerere concedatur, sub quibus contingit frequenter, non sine salutis æternæ discrimine, mortis subire periculum, sub cujuslibet remunerationis incerto: Quanto igitur glorioſius, quanto securius Regis Regum, in ejus bello, victoriosum gestare vexillum; salutiferam, videlicet, Christi crucem? sub quâ, devotione congruâ, puro corde susceptâ, conceptum prosequentibus munditiâ continuatâ propositum, mori, est vitæ perennis initium; transitoriæ mortis finis, retributionis inextimabilis certitudo.

Festinate, itaque, festinate: ad salutis vestræ properate compendium: Corpora vestra, & corda pariter, ejusdem vivificæ crucis signo, in Terræ præfatæ subsidium insignite; nunc præcipue, dùm ipsius Terræ subventio (multis ab olim per sedem Apostolicam exquisita vigiliis, multis laboribus & oneribus procurata; sed diversis & adversis eventibus diutius impedita) divinâ, ut supponit devota credulitas, provisione dirigitur, & ad expiandas Terræ ipsius angustias, eamque, quatenus occupata tenetur, de impiorum manibus eruendam, efficaciter sub spe divini Numinis præparatur.

Siquidem carissimus in Christo filius noster, *CHRISTIANISSIMUS PRINCEPS EDWARDUS*, Angliæ Rex illustris (vulnerum, in eâdem terrâ, sibi ascisini cujusdam insidiis inflictorum, quæ mortem proximam potiùs minabantur, quàm spem vitæ prætenderent, quasi post tergum abjecta memoria) vitam sibi à Domino, non solùm misericorditer, verùm etiam mirabiliter, reservatam debita gratitudine recognoscens, illam exponere ipsius obsequiis, Terræ præfatæ personaliter subveniendo, disposuit accepti beneficii non ingratus.

A multis namque retrò temporibus, ad id desiderio ardenti suspirans,

Ann. D. 1291. Edv. 1. *II.515. rans, frequenter apud ſedem Apoſtolicam inſtitit ad nonnulla, quæ putabat ſubventioni prædictæ veriſimiliter oportuna; ſed, poſt * tractatus varios, ſuper hiis, diverſorum Pontificum Romanorum temporibus, habitos, noviſſime, tamquam devotionis filius; noſtris beneplacitis acquievit;

Et, ut poſt Chriſtum (juxta Conſilium ejus) eat, ſe ipſum abnegans; ac tollens (ut eundem ſequatur Dominum) crucem ſuam,

Terminum, Feſtum, videlicet, Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, quod erit anno ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo tertio, & ei ad transfretandum perſonaliter, necnon & ad generale paſſagium cruceſignatis & cruceſignandis omnibus duximus præfigendum, humiliter acceptavit; negligens natalis ſoli dulcedinem, prætermittens Regni ſui terrarumque divitias; ſpernens delicias & gloriam inibi dominandi.

Hæc quippe, Deo auſpice, proceſſura feliciter, illud etiam evidens ſuperni favoris Indicium ſuggerit de miſericordiâ divinâ ſperandum, quod cum, ſicut habet miſſa de partibus illis fida relatio, impiiſſimus Soldanus Babiloniæ, qui partium illarum Chriſticolas proditoriis infeſtabat inſidiis, & apertis ac infeſtis inſultibus impugnabat, ſatagens totis viribus orthodoxæ fidei abolere totaliter & nomen & cultum, ipſiuſque memoriam prorſus delere de terrâ prædictâ, nuper, in Menſe Novembris exacto noviſſimè, jam de Babiloniâ, cum exercitu & apparatu terribili, proceſſiſſet ad ſuum nequiſſimum propoſitum contra eoſdem Chriſticolas, ut in ſua ſperabat ſuperbia, conſummandum; obſtitit perverſis ejus conatibus divina potentia, benignè permittens ipſum, nè ſuum conceptum impiiſſimum proſequeretur ulterius, miſerabili quidem, ſed meritiſſima ſorte ſuccidi.

Eya ergo, Chriſto militent, qui ſunt Chriſti: Ecce! nunc tempus acceptabile: Ecce! nunc dies obtinendæ ſalutis: Ecce! quàm patenter offertur ſuperna dignatione proviſum tempus, aptiſſimum liberationi terræ illius optatæ.

Non igitur cunctemini ampliùs prædicti glorioſi vexilli dominici caractere inſigniri, mercantes felici commercio perpetuam, poſt defunctionem corporis, exiguo, immo perpetuitatis comparatione, vix momentaneo, labore quietem, & permutatione conſulta, terrena pro cæleſtibus commutantes, tranſitoria pro manſuris, temporalia pro æternis.

Cæterum, licet ad excitandos veſtros animos, in terræ memoratæ ſuccurſum, ſufficere debeat ſolers attentio præmiſſorum, ut tamen ejuſdem terræ negotium eo libentiùs, eoque ferventiùs proſequi ſtudeatis, quo potiorem fructum ex veſtris laboribus vos noveritis percepturos; nos, de omnipotentis Dei miſericordiâ, & beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, auctoritate confiſi, & illâ, quam nobis, licet indignis, Deus ipſe ligandi ac ſolvendi contulit, poteſtate,

Omnibus, qui perſonaliter propriis ſumptibus in prædictæ terræ ſubſidium proficiſci curaverint, plenam ſuorum peccaminum, de quibus veraciter fuerint corde contriti, & ore confeſſi, veniam indulgemus, &, in retributione juſtorum, ſalutis æternæ pollicemur augmentum:

Eis autem, qui, licet in alienis expenſis, in propriis tamen illuc perſonis acceſſerint, & illis ſimiliter qui, juxta qualitatem & facultatem ſuam, viros ydoneos in expenſis propriis deſtinabunt, quamvis perſonaliter ipſi non vadent, plenam ſuorum concedimus veniam peccatorum.

Hujuſmodi quoque remiſſionis & indulgentiæ volumus & concedimus eſſe participes, juxta quantitatem ſubſidii & devotionis affectum, eos qui, licet non juxta qualitatem & facultatem ſuam, aliquem tamen, ſeu aliquos viros in ſubſidium dictæ terræ propriis ſumptibus deſtinabunt, vel de ſuis temporalibus bonis contribuent ad aliquos deſtinandos: Necnon omnes qui ad ſubventionem ipſius Terræ de bonis eiſdem aliqua miniſtrabunt, prout ſingulis divinâ fuerit inſpiratione ſuggeſtum, aut aliàs ad promotionem præſentis negotii conſilium & auxilium impenderint oportunum.

Porro, ſi forte aliquos eorum, qui cruce ſuſceptâ in jam dictum terræ Sanctæ ſubſidium proficiſcendi laborem ſubierint, poſt arreptum iter hujuſmodi, ex hac luce migrare contigerit, ipſos nichilominus plenè percipere volumus indulgentiam prælibatam.

Perſonas quoque, familias, & bona eorum, quos ad transfretandum perſonaliter, vel juxta facultatem & qualitatem ſuam viros ydoneos deſtinandum votum aſſumptæ jam crucis aſtringit, exnunc: Quos verò ſuſcipiendæ crucis de cætero votum obligabit ad idem, à die, quâ taliter crucem aſſumpſerint, ſub beati Petri & noſtrâ protectione ſuſcipimus; ſtatuentes ut ſub Dioceſanorum ſuorum defenſione conſiſtant.

Quod ſi aliqui eos indebitè moleſtare præſumpſerint, per Dio-
*II.516. ceſanos locorum, in quibus iidem moleſtatores * fuerint, per cenſuram eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita compeſcantur.

Præterea, ipſis, qui prædicto modo crucem vel jam aſſumpſerunt, vel aſſument in poſterum, indulgemus, ut per Sedis Apoſtolicæ litteras, vel legatorum ejus (niſi forte illæ, quæ ab eâdem ſede obtentæ fuerint, plenam de indulto hujuſmodi fecerint mentionem) extra ſuas Dioceſes non valeant conveniri; dummodo parati exiſtant coram ſuis Ordinariis de ſe querelantibus reſpondere: Quos per eoſdem Ordinarios eccleſiaſticâ cenſurâ defendi, ceſſante appellationis obſtaculo, volumus ab hiis, qui eoſdem, contra indultum hujuſmodi, præſumpſerint temere moleſtare.

Siqui vero ipſorum ad præſtandas uſuras, juramento teneantur aſtricti, Creditores eorum, per Dioceſanos ſuos, cenſurâ ſimili compellantur, ut, juramentum hujuſmodi penitus relaxantes, ab uſurarum ulterius exactione deſiſtant.

Si autem aliqui creditorum eos extunc ad ſolutionem coegerint uſurarum, ipſos ad reſtitutionem ipſarum, per eoſdem Dioceſanos ſimili volumus diſtrictione compelli.

Judæos quoque ad remittendas ipſis uſuras per ſecularem compelli præcipimus poteſtatem; & donec eas remiſerint, ab omnibus Chriſti fidelibus, quibus hoc per ſuos Dioceſanos denunciatum extiterit, tam in mercimoniis, quàm in aliis, ſub excommunicationis pœnâ, jubemus eis communionem omnimodam denegari.

Poſtremo, cruceſignatis & cruceſignandis eiſdem volentes plenius providere, Dioceſanis ipſorum, ac nonnullis aliis abſolvendi eos ab excommunicationis ſententiis, in variis caſibus, de quibus ſecundum juris & facti exigentiam putavimus expedire, necnon diſpenſandi cum clericis, qui, cum à canone vel ab homine latam ſententiam incurriſſent, irregularitatis notam, immiſcendo ſe divinis officiis, contraxerunt, per alias noſtras litteras plenam & liberam concedimus facultatem. Ann. D. 1291. Edv. 1.

Dat. apud Urbem Veterem. 15. Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sigillo avulſo.

Bulla de Centum Milibus Marcarum ſuper decima levata Regi aſſignandis.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

Inter cætera, de quibus Celſitudini Regiæ ad proſecutionem utilem negotii Terræ Sanctæ, quod tanquam Princeps Catholicus ſuſcepiſti perſonaliter proſequendum, deliberavimus ſubvenire, decimam omnium Eccleſiaſticorum reddituum, & proventuum, collectam per ſex annos, juxta ordinationem Concilii Lugdunenſis, in Angliæ ac Scotiæ Regnis, & Walliæ ac Yberniæ terris, pro ſubſidio terræ præfatæ, tibi duximus concedendam.

Cumque tibi eam aſſignandam in duobus terminis, medietatem, viz. ipſius in Feſto Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, anni Domini milleſimi ducenteſimi nonageſimi primi; Reliquam vero medietatem in eodem Feſto, anno revoluto in Orbem proxime ſecuturo, noſtra & Fratrum noſtrorum deliberatio decreviſſet (ſicut in aliis noſtris litteris, quæ Magnificentiæ Regiæ diriguntur, apparet) dilecti filii Magiſter Guillielmus de Monteforti, Decanus Eccleſiæ Sancti Pauli Londonienſis, nunc Capellanus noſter, & Fratres Robertus de Novo Mercato Prædicatorum, ac Johannes de Bekingham Minorum Fratrum ordinum, Regalis excellentiæ Nuntii, ex parte tuâ, cum inſtantia petierunt, tibi decimam ipſam in uno termino, ſcilicet in dicto feſto anni nonageſimi primi, totam integrè, vel ſaltem medietatem ipſius decimæ, ex hiis quæ de ipsâ depoſitâ fuerant, extra Regnum Angliæ aſſignari.

Nos vero prædictæ petitioni, nomine tuo nobis exhibitæ, prout eidem negotio expedire putavimus, favorabiliter annuentes, centum milia Marcharum Sterlingorum, de hiis quæ fuerant ex ipsâ decimâ, extra præfatum Angliæ Regnum depoſitâ, in eodem Feſto anni nonageſimi primi, per dilectos Filios Labrum Vulpelli, Riccardum Guidicionis, Riccardinum Gottoli, & Thomaſinum Guidicionis, ac Socios eorum de Societate Riccardorum de Lucâ, Mercatores Cameræ noſtræ, Magnificentiæ tuæ, de ipſorum Fratrum conſilio providimus aſſignanda, & aſſignari præcepimus per eoſdem.

* Quia verò nos & iidem Fratres incerti ſumus, nec adhuc per litteras aut Nuncios certificari potuimus, utrùm dicta medietas præfatam centum milium Marcharum quantitatem excedat, dilectis filiis Magiſtris Guillielmo de Monteforti, Capellano noſtro Decano, & Radulpho de Baudak, Archidiacono Middelſexiæ, in Eccleſia Sancti Pauli Londonienſ. & Gaufrido de Veſano, Cameræ noſtræ Clerico, Canonico Cameracen. per alias ſub certâ formâ litreras noſtras injungimus, ut, ſi prædicta ſumma centum milium Marcharum ad quantitatem præfatæ medietatis ipſius decimæ forſitan non attingat, quantumcumque ipſam ſummam inveniri continget dictâ medietate minorem, totum ipſi, vel duo eorum, ſi tertium legitimè impediri contigerit, ſuppleant ex hiis quæ de ipsâ decimâ remanſerunt in Anglia conſervanda; eiſque, ſeu duobus, tertio legitime impedito, exigendi à quibuſlibet, apud quos invenientur prædicta in Angliâ conſervata, quantum ad ſuppletionem hujuſmodi fuerit opportunum: Contradictores quoque per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compellendi; ac inſuper faciendi ſufficientem quitationem de hiis, quæ receperint ab eiſdem, plenam & liberam concedimus poteſtatem. *II.517.

Pro medietate autem alia ipſius decimæ, reſiduum, quod ex ipſa invenietur eſſe perceptum, quantæcunque fuerit quantitatis ſerenitati Regiæ aſſignabitur, in dicto Feſto beati Johannis, anni nonageſimi ſecundi, termino ad hoc, ut ſuperius exprimetur, præſtituto.

Dat. apud Urbem veterem 15. Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sigillo avulſo.

Decano Sancti Pauli Archidiacono Middleſexiæ, & Magiſtro Gaufrido de Veſano, ad ſupplendam medietatem decimæ ſecundum tenorem præfatæ Bullæ.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis Filiis Magiſtris Willielmo de Monteforti Capell. noſtro Decano, & Radulpho de Baudak, Archidiacono Middelſexiæ, in Eccleſia Sancti Pauli Londonienſi, ac Gaufrido de Veſano, Cameræ noſtræ Clerico, Canonico Cameracenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Autogr.

Inter cætera, de quibus cariſſimo in Chriſto Filio noſtro, Edwardo Regi Angliæ illuſtri ad proſecutionem, &c. ſuſcepit, &c. terræ præfatæ, eidem Regi duximus concedendam,

Cumque ſibi, &c. quæ prædicto Regi diriguntur apparet; tu, dilecte fili Magiſter Willielme, & dilecti filii Fratres Robertus, &c.

Ann. D. 1291. *Edv.* 1. &c. ordinum, præfati Regis Nuntii, ex parte ſua cum inſtantia petiviſtis, eidem Regi dictam decimam in uno, &c. nomini dicti Regis nobis exhibitæ, de ipſorum, &c. Cameræ noſtræ dicto Regi de ipſorum, &c. quantitatem excedat; diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus in vobis conſtiterit, quod prædicta ſumma, &c. totum vos vel duo veſtrum, tertio legitimè impedito, ſuppleatis de hiis, quæ de ipſa decima remanſerunt in Anglia conſervanda, vobis autem exigendum à quibuſlibet, &c. oportunum, ac faciendi ſufficientem quitationem de receptis.

Contradictores præterea per, &c. compellendi; non obſtante ſi aliquibus à Sede Apoſtolicâ ſub quacunque forma verborum indultum exiſtat, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi mentionem, plenam & liberam concedimus poteſtatem:

De ſuppletione autem hujuſmodi, & illis quæ vos ſolvere pro ea contigerit, apocam recipiatis per litteras præfati Regis apertas, ejuſdemque Sigillo Regio pendenti munitas.

Dat. apud Urbem veterem 15. Kalend. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sigillo avulſo.

---

*II.518. * *Bulla Nicholai Papæ IV. per quam hortatur omnes perſonas Eccleſiaſticas in Regno Scotiæ, quod concedant decimam omnium bonorum ſuorum Eccleſiaſticorum Regi Angliæ, in ſubſidium Terræ Sanctæ.*

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.* NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus fratribus, Univerſis Epiſcopis, & dilectis Filiis Electis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpoſitis, Archipresbyteris, & aliis Eccleſiarum Prælatis; necnon Capitulis, Conventibus, & Collegiis Ciſtercienſibus, Cliniacenſibus, Præmonſtratenſibus, Sancti Benedicti, Sancti Auguſtini, Cartuſienſis, Grandimontenſis & aliorum ordinum, ac cæteris aliis perſonis Eccleſiaſticis, Secularibus & Regularibus, exemptis & non exemptis, per Regnum Scotiæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Propter miſeriam Terræ Sanctæ, procul dubio inopis, utpote ope defenſionis neceſſariæ, contra inimicorum fidei multitudinem, deſtitutæ: Propter ipſius pauperis gemitum, opibus, per diutinas moleſtias eorundem inimicorum, exauſta. Propter innumeras & immenſas infeſtæ perſecutionis anguſtias, deplorandas potiùs quàm narrandas, quas in eam, ipſiuſque incolas perſecutorum ejuſdem fidei diutiùs continuavit iniquitas; Romana pia mater Eccleſia, de ipſius tribulationibus anxia, de liberatione ſollicita, ſic eidem in auxilium continuata ſollicitudine à longis retrò temporibus exurrexit, quod in hoc ſuis, vel univerſalis Eccleſiæ laboribus non pepercit, ſua vel illius onera non vitavit: Sed ob ſubventionem, & liberationem procurandam ipſius, inter cætera, immo præ cæteris, & Concilium Generale coegit, & Principes, Magnates, aliosque Catholicos monitionibus adiit, apud eos ſedulis exhortationibus, & ſuaſionibus inſtitit, ipſoſque non ſolum ſpiritualium, ſed & temporalium largitionum liberalitatibus invitavit.

Licet autem circa hæc, multæ compaſſionis inſtinctu, voluntaria ſemper intenderit, hiis tamen diebus acutos accelerandæ ſuæ ſubventionis aculeos adjecit voluntati neceſſitas: cum terra eadem, quaſi fatali addicta diſcrimini, diſpoſita, irreparabilem videretur ad caſum, & parata irreparabiliter in manus incidere immanium perſecutorum ipſius;

Siquidem, poſt ſtrages Chriſticolarum, terram eandem inhabitantium, varias, poſt diverſa ſolennia, & alia ejus loca deſtructa, & quamplura nunc violenter, nunc proditoriè à dictis perſecutoribus occupata, ipſius reſiduum (quod nominis Chriſtiani cultoribus ſola Divina potentia reſervavit) & incolarum ejus paucitas nullam ſpem ſufficientis reſiſtentiæ, contra numeroſitatem perſequentium, & infeſtam rabiem prætendebant.

Verum Ille, in cujus manibus Regum corda conſiſtunt, ab olim cariſſimi in Chriſto Filii noſtri Edwardi Angliæ Regis illuſtris benignè cor tetigit, & ſic ad ſubveniendum perſonaliter illi terræ, ipſius accendit affectum, quod antequam Regiæ dignitatis, ſibi ſucceſſiones jure debitæ, culmen aſcenderit, in perſona propria, cum Comitiva decenti, terræ prædictæ, grandi tunc ſubjectæ periculo, non abſque magnis ſumptibus, & laboribus gravibus, in temporis oportunitate ſubvenit: Et ex tunc conceptum ad idem tam pium ſui Redemptoris obſequium continuando propoſitum, laudanda magnanimitate contempnens quod in Terra eadem per inſidioſas manus Aſciſcini cujuſdam vulneribus fuerat variis & profundis illiſus, quæ nulla ſpe vitæ relicta, ſolam mortis inſtantiam prætendebant,

De novo ejuſdem terræ negotium, ſuo perſonali miniſterio, & Regali potentia proſequendum, tanquam Princeps Catholicus, tanquam Princeps ſtrenuus, animique conſtantis aſſumpſit, transfretaturus, Deo auſpice, in Feſto Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, quod erit anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo tertio; quodque tam ſibi, quam aliis cruceſignatis, & cruceſignandis ad generale paſſagium, de Fratrum noſtrorum conſilio, terminum duximus præfigendum.

Attendite itaque fratres, & filii, præmiſsâ diligenti attentione, penſate; cogitate conſultius, quantum memorati negotii qualitas vos inducere debeat ad ſubventionem in hiis eidem Regi ſpontaneam, immo & ultroneam exhibendam: Quantum decet, ut vos præcipuè, in ſortem Domini evocati, onerum, quæ negotia ſua
*II.519. requirunt, ſeu miniſtris ejus * in illis imminent, vos non reddatis exortes: Quantum foret indecens, quàm abſurdum, ſi Laicis pro hujuſmodi Redemptoris noſtri ſervitio, ultro exponentibus ſe ac ſua, vos ei de ſuo commiſſo vobis patrimonio partem ydoneam, abſque monitoris & ſollicitatoris officio non offertis, ſi, quod abſit, coactionis dexteram expectetis. Ann. D. 1291. *Edv.* 1.

Quanquam igitur memorato Regi, ad proſecutionem tam ardui, tam oneroſi negotii, omnium Eccleſiaſticorum proventuum, & reddituum decimam, in Angliæ Scotiæque Regnis, & in Walliæ ac Hyberniæ Terris, juxta ordinationem Concilii Lugdunenſis, ad ſubventionem Terræ præfatæ collectam, & alia quædam duximus concedenda, & ipſam decimam, ſibi per alias noſtras litteras, ſtatutis ad hoc terminis aſſignari mandemus; quia tamen non eſt dubium idem negotium longe majoris ſubventionis auxilio indigere, decimam omnium Eccleſiaſticorum reddituum, proventuum, & obventionum dicti Regni Scotiæ, juxta veram extimationem eorum, præfato Regi de Conſilio ipſorum fratrum conceſſimus per ſex annos, à Feſto Nativitatis Beati Johannis Baptiſtæ venturo proximè numerandos.

Quocirca Univerſitatem veſtram monemus, rogamus & hortamur per viſcera miſericordiæ Dei noſtri, vobis in remiſſionem peccaminum, ex affectu intimo ſuadentes, & nichilominus per Apoſtolica ſcripta mandantes, quatinus ſæpefato Regi, decimam omnium veſtrorum Eccleſiaſticorum reddituum, proventuum & ſubventionum, juxta præmiſſæ conceſſionis noſtræ formam, ad vindicanda tanta Chriſti, & Chriſtianitatis obprobria, & propulſanda tam gravia ejuſdem Terræ diſcrimina, divinæ pietatis intuitu, & ob reverentiam Apoſtolicæ ſedis, & noſtram, ſic liberaliter exhibere curetis, quòd liberalis exhibitionis veſtra voluntaria promptitudo, neceſſitatem cujuſlibet coactionis excludens, ſe meritoriam apud Deum, & à nobis proſequendam gratiarum actionibus, cum oportuni favoris augmento, cunctiſque audientibus exhibeat commendandam.

Dat. apud Urbem Veterem 15 Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Litera de decima Yberniæ conceſſa Regi.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.* NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili Fratri Epiſcopo Midenſi, & dilecto filio Decano Eccleſiæ Dublinenſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Non abſque lætitiæ multæ materiâ, non abſque causâ grandis exultationis in Domino, intra mentis ſecreta revolvimus, & aliis publicamus, quòd ille Rex, in cujus manu Regum corda conſiſtunt, cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edwardi Regis Angliæ illuſtris benignè cor tetigit, & ſic ad ſubveniendum perſonaliter innumeris neceſſitatibus Terræ ſanctæ, ipſius accendit affectum, quod & antequam Regiæ Dignitatis, ſibi ſucceſſionis jure debitæ, culmen aſcenderet, in perſonâ propriâ, dictæ terræ gravi tunc ſubjectæ periculo, non abſque magnis ſumptibus & laboribus gravibus in temporis oportunitate ſubvenit, & ex tunc conceptum ad idem tam pium ſui Redemptoris obſequium, continuando propoſitum, velud immemor gravium periculorum, quæ per inſidioſas manus Aſciſcini cujuſdam in ipsâ Terrâ ſubierat, & eâdem laudandâ magnanimitate contempnens, de novo ejuſdem Terræ negotium in perſonâ propriâ, & Regali potentiâ proſequendum, tanquam Princeps ſtrenuus reaſſumpſit transfretaturus, Deo auſpice, in feſto Nativitatis Beati Johannis Baptiſtæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo tertio, quod tam ſibi, quàm aliis cruceſignatis, & cruceſignandis ad generale paſſagium de fratrum noſtrorum conſilio terminum duximus præfigendum.

Licet autem eidem Regi ad proſecutionem tam ardui, tam oneroſi negotii, omnium Eccleſiaſticorum proventuum, & reddituum decimam in Angliæ Scotiæque Regnis, & in Walliæ & Hyberniæ Terris, juxta ordinationem Concilii Lugdunenſis, ad ſubventionem Terræ præfatæ collectam, & alia quædam duximus concedenda, & ipſam decimam ſibi per alias noſtras litteras ſtatutis ad hoc terminis aſſignari mandemus; quia tamen non eſt dubium, idem negotium longe majoris ſubventionis auxilio indigere, decimam omnium Eccleſiaſticorum reddituum, proventuum, & obventionum eorumdem Regnorum & Terrarum, juxta veram extimationem eorum, præfato Regi de Conſilio ipſorum fratrum conceſſimus per ſex annos, à Feſto * Nativitatis Beati Johannis Baptiſtæ venturo proxime numerandos. *II.52

A præſtatione vero decimæ hujuſmodi eximimus, & exemptos eſſe volumus Templarios & Hoſpitalarios, qui contra hoſtes fidei chriſtianæ, ſe ac ſua in ultramarinis exponere partibus non formidant, quique propter diſſentiones ſeculi quas frequenter in eo ſuſcitari contingit, in diverſis mundi partibus dampna gravia pertulerunt: necnon & omnia loca, perſonas, & res, quæ per declarationes olim per ſedem Apoſtolicam editas, quas vobis mittimus, excipi dinoſcuntur.

Ut autem eadem noſtra conceſſio promptiorem conſequatur effectum, venerabiles fratres noſtros Armachanenſem, Dublinenſem, Caſſellenſem, & Thuamenſem Archiepiſcopos eorumque Suffraganeos, ac dilectos filios Electos, Abbates, Priores, Decanos, Archidiaconos, Præpoſitos, Archipresbiteros, & alios Eccleſiarum Prælatos; necnon Capitula, Conventus, & Collegia Ciſtertien. Cluniacen. Præmonſtraten. Sancti Benedicti, Sancti Auguſtini, Cartuſien. Grandimon. & aliorum ordinum, ac cæteras alias perſonas Eccleſiaſticas, Seculares, & Regulares, exemptas & non exemptas, per Armachanenſem, Dublinenſem, Caſſellenſem, & Thuamenſem, Provincias conſtitutas, per alias noſtras litteras monemus, rogamus, & hortamur per viſcera miſericordiæ Dei noſtri, eis in remiſſionem peccaminum ſuadentes, & nichilominus per Apoſtolica ſcripta mandantes, ut eidem Regi decimam omnium ſuorum Eccleſiaſticorum

Ann. D. 1291. *Edv. 1.*

corum reddituum, proventuum, & obventionum, juxta præmissæ concessionis nostræ formam, ad vindicanda Christi tanta & Christianitatis obprobria, tamque gravia ejusdem Terræ discrimina propulsanda, divinæ pietatis intuitu, & ob reverentiam Apostolicæ sedis ac nostram sic dicto Regi liberaliter exhibere procurent, quod liberalis exhibitionis eorum voluntaria promptitudo, necessitatem cujuslibet coactionis excludens, se apud Deum meritoriam, & à nobis prosequendam gratiarum actionibus, cum oportuni favoris augmento exhibeat commendandam.

Quocirca Discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus per vos, seu alios dictos Archiepiscopos, eorumque Suffraganeos, & alios omnes & singulos supradictos, à præstatione dictæ decimæ non exemptos, ut dictam decimam per eosdem sex annos, sicut præmittitur, eidem Regi Angliæ liberaliter, absque aliquâ difficultate persolvant, juxta datam vobis à Deo prudentiam, sedulo moneatis, & efficaciter inducatis.

Quòd si vestris in hac parte monitis parere neglexerint, vel qualitercunque distulerint, vos eos universos, & singulos ad ipsam decimam dicto Regi, ut prædicitur, exhibendam, in terminis quos ad hoc duxeritis præfigendos, auctoritate nostrâ, quavis eorum, vel alicujus ex eis appellatione remotâ, cogatis.

Quia vero in partibus illis iidem redditus, proventus, & obventiones diversimodi, sicut intellexinus, extimantur, & variæ habentur extimationes ipsorum, nos, in hoc vestras conscientias onerantes, volumus, vobisque districtè præcipimus, ut Deum habentes præ oculis, de Concilio discretorum illarum Civitatum & Diocesium, in quibus erit taxatio facienda, sic eorundem reddituum, proventuum, & obventionum dictorum sex annorum, verum, prout solent provenire communiter, studeatis taxare valorem, quod dictarum partium Ecclesiæ, ipsarumque Rectores taxationem eandem absque gravi possint incommodo tollerare, quodque per ipsam scandali, prout commode fieri poterit, præcidatur materia, præcludatur via periculis animarum & indempnitati Regiæ consulatur: Non obstantibus quibuslibet privilegiis, indulgentiis, vel gratiis prædictis Archiepiscopis, eorumque Suffraganeis, seu aliis, vel ipsorum alicui, aut dignitatibus seu ordinibus eorundem, & specialiter Cistertiensi, Præmonstratensi, Cluniacensi, Cartusiensi, Grandimontensi, vel eorum Universitatibus, aut personis singularibus, sub quacunque forma verborum seu expressione, ab Apostolica sede concessis; etiamsi contineatur in eis quod de ipsorum totis tenoribus feriatim, vel de verbo ad verbum, seu de impetrantium, aut ea obtinentium, nominibus propriis plenam & expressam, seu explicitam, quantumcunque importeat in posteris litteris fieri mentionem: & quâlibet aliâ ipsius Sedis indulgentiâ, cujuscunque tenoris, formæ, vel expressionis existat; per quam, de verbo ad verbum præsentibus non insertam, aut nominatim & singulariter non expressam, effectus earum impediri vel quovis modo valeat, vel differri.

Cæterum volumus, quod tu, frater Episcope, in exemptos tuæ Civitatis sive Diocesis, præmissam non exerceas potestatem; sed tu, fili Decane, in exemptos Civitatis & Diocesis Midensis, eam per te, vel per alium liberè valeas exercere.

* II. 521. * Porrò volumus ut quicquid de ipsâ decimâ collectum fuerit, antequam idem Rex ad transfretandum mare ingressus fuerit, suis certis ad hoc Nunciis, postquam cum suo exercitu mare transfretandi causâ intraverit assignatis, & quod de dictâ decimâ deinde colligetur, sicut collectum fuerit, studeatis suis ad hoc deputandis Nunciis assignare.

Ut autem vobis ex assumendis laboribus, & sollicitudinibus in præmissis, uberius præmium æternæ retributionis accrescat, vos à præstatione hujusmodi decimæ non duximus eximendos, sed teneri volumus ad eandem: Pro expensis etiam vestris, nichil de ipsâ decimâ exigetis: In aliis autem prædictam decimam contingentibus prosequendis, moderatas de dictâ decimâ facietis expensas.

Ad exequendum vero prædicta tam grandia & ardua, magnæque requirentia circumspectionis industriam, ut tutius, efficacius, atque consultius executio ipsa procedat; vos ambos in prædictis monitione, coactione, taxatione, dictorum terminorum præfixione, necnon & assignatione illorum, quæ sive antequam præfatus Rex mare ingressus fuerit, sive post colligi ex decimâ prædictâ continget, si possibilitas suppetat, adesse præcipimus.

Si autem vel morte, vel alio impedimento, non captato, non ficto, vestrum alterum impediri contigerit, reliquus hujusmodi impedimento durante, præmissa nichilominus exequatur: hujusmodi vero impedimento cessante, ambo simul, sicut prædicitur, præmissis exequendis efficaciter intendatis.

Ad hæc ut animarum saluti uberius consulatur, absolvendi per vos, vel per alios, juxta formam Ecclesiæ, post satisfactionem debitam, omnes illos, qui propter defectum solutionis decimæ memoratæ, seu impedimentum aliquod solutioni hujusmodi quomodolibet præstitum, sententiam excommunicationis incurrerint, & dispensandi cum eis, super irregularitate sic ligati se divinis immiscendo contraxerint, plenam & liberam vobis & cuilibet vestrûm, concedimus tenore præsentium potestatem.

Dat. apud Urbem Veterem decimo quinto Kalendas Aprilis, Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Bulla Nicholai Papæ Quarti de Decima Regi concessa, de bonis Ecclesiasticis in Regnis Angliæ & Scotiæ, & fit mentio in eadem de personis exemptis.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, Carleolensi, & Cathanensi Episcopis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Non absque lætitiæ multæ materia, &c. venerabiles fratres nostros universos Episcopos, ac dilectos filios Electos, &c. & non exemptas per Regnum Scotiæ constitutas, &c. Quocirca Fraternitati vestræ, &c. seu alios dictos Episcopos, & alios omnes, &c. prædictis Episcopis, seu aliis, vel ipsorum alicui, &c. Cæterum volumus, quod neuter vestrum in exemptos suæ Civitatis, sive Diocesis, præmissam exerceat potestatem, sed vestrum quilibet in exemptos Civitatis & Diocesis alterius, eam per se vel per alium liberè valeat exercere. Porro, &c. vos & Ecclesias vestras a præstatione, &c. usque in finem. Ann. D. 1291. *Edv.* 1.

Sigillo avulso.

Ista remanet in Garderobâ, & quatuor ejusdem tenoris diriguntur, viz. in Angliâ una Wintonienſi, & altera Lincolnienſi Episcopis, & tertia Episcopo Middenſi, Decano Dublinenſi in Hibernia, quarta vero Carlienſi & Cathanenſi Episcopis.

De exeniis Papæ missis a Rege.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem. Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Affectione paternâ recepimus litteras, quas nobis per dilectum Wlpelli de Luca, nostræ Cameræ Mercatorem, latorem præsentium, Regia Celsitudo direxit; &, tam quæ in illis contineri perspeximus, quàm quæ nobis ex parte Regiâ Labrus ipse vivæ * vocis expressit oraculo, pleno collegimus intellectu. * II. 522.

Prosequimur autem munificentiam Regiam uberibus actionibus gratiarum, super Capa, & Doxali altaris, ac alio panno, sericis, plumarii operis multiplici varietate distinctis, & anulo aureo cum Lapide Smaragdino, quæ dictus Labrus, cum tuæ devotâ recommendatione personæ, nobis præsentialiter præsentavit.

Cæterùm, quia ipsum Magnitudini Regiæ devotum & fidelem fore cognovimus, & ejus incrementa felicia cupientem, eum tibi propensiùs commendamus.

Super hiis autem, quæ nobis idem Labrus ex parte Regiâ retulit, per eum tibi duximus respondendum.

Dat. apud Urbem Veterem 8 Kalendas Aprilis, Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Bulla de nova concessione obventionum, pro Negotio Terræ sanctæ.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1291. *An.* 18. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Inter cætera, de quibus Magnificentiæ Regiæ, ad prosecutionem utiliorem negotii Terræ sanctæ, quod tanquam Princeps Catholicus assumpsisti, personaliter prosequendum, deliberavimus subvenire: decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum, & reddituum in Angliæ Scotiæque Regnis, & Walliæ ac Hyberniæ Terris, per sex annos, à Festo Nativitatis Beati Johannis Baptistæ venturo proximè numerandos, tibi de fratrum nostrorum consilio duximus concedendam; & insuper omnes obventiones in eisdem Regnis & Terris, per eosdem sex annos Terræ præfatæ subsidio proventuras; & quæ à tempore quo, felicis recordationis, Honorius Papa quartus, Prædecessor noster, eas tibi concessit dum viveret provenerunt, sicut in aliis nostris litteris, quæ Regali Celsitudini diriguntur, plenius continetur.

Quia verò idem negotium longè majoris subventionis auxilio noscitur indigere, ad exhibitæ nobis per tuos Nuncios Regiæ Petitionis instantiam, de fratrum Consilio prædictorum, concedimus tibi omnes obventiones, quas dicto subsidio in præfatis Regnis & Terris, à tempore novissimi Concilii Lugdunensis, usque ad tempus concessionis Prædecessoris ejusdem, compertum fuerit obvenisse. Si tamen de illis, vel quavis earum parte, inveniretur aliquid per sedem Apostolicam post idem Concilium forsitan ordinatum, ordinationem hujusmodi per concessionem præsentem non intendimus in aliquo immutare, nec ei volumus aliquatenus derogari

Ut autem prædictæ concessionis nostræ commodum efficaciter consequaris, venerabilibus fratribus nostris Wintonienſi & Lincolnienſi Episcopis, per alias damus nostras litteras in mandatis, ut omnes prædictas obventiones, quæ à tempore memorati Concilii, usque ad tempus præfatæ concessionis dicti Prædecessoris Honorii, ut prædicitur, obvenerunt, de quibus post ipsum Concilium non est per dictam sedem aliud ordinatum, & quæ à tempore concessionis ejusdem prædicti Prædecessoris obvenisse noscuntur, necnon eas, quas per dictos sex annos contigerit provenire à quibuslibet, apud quos in Regnis & Terris eisdem eas reperiri continget, cujuscunque sint Dignitatis, præeminentiæ, conditionis aut statûs, per se, vel per alios auctorirate nostrâ exigant, & quod de ipsis usque ad Festum Nativitatis Beati Johannis Baptistæ, anni Domini millesimi ducentesimi nonagesimi secundi, fuerit in prædictis Regnis & Terris exactum, in eodem Festo tibi, vel tuis Nunciis ad hoc certis assignent: Quæcunque vero postea, usque ad finem dictorum sex annorum obvenient ex eisdem, similiter exigant, & ea tibi, vel similibus tuis Nunciis, prout obvenerint, assignare procurent.

Cæterum si aliqui vel inter vivos, vel in suis ultimis voluntatibus aliquas hujusmodi obventiones convertendas, certo modo in ejusdem Terræ subsidium deputârunt hactenus, vel in futurum forsitan deputabunt, nolumus quod per dictam nostram concessionem, piis illorum voluntatibus derogetur.

Ann. D. 1291. *Edv.* 1. *II.523.

Siqua vero dubitatio inciderit in præmiſſis, interpretationem & declarationem ipſius, ejuſdem ſedis arbitrio reſervamus.

* Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem Veterem 4 Kalendas Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sigillo avulſo.

Bulla Nicholai Papæ IV. de decima Eccleſiarum Regi conceſſa, per terminum ſex annorum in ſubſidium Terræ Sanctæ.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus Wintonienſi & Lincolnienſi Epiſcopis ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Inter cætera, de quibus cariſſimo in Chriſto Filio noſtro Edwardo Regi Angliæ illuſtri ad proſecutionem, &c. aſſumpſit, &c. numerandos, eidem Regi de Fratrum, &c. eas ſibi conceſſit, &c. quæ ipſi Regi diriguntur, &c. per Nuncios ejuſdem Regis petitionis inſtantiam, &c. prædictorum, dicto Regi omnes obventiones conceſſimus, quas, &c. ordinationem eandem per conceſſionem hujuſmodi non, &c. noſtræ prædictus Rex commodum efficaciter conſequatur, Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus omnes prædictas obventiones, quæ in Cantuarienſi & Eboracenſi Provinciis à tempore, &c. apud quos in eiſdem Provinciis eas, &c. aut ſtatûs auctoritate noſtra per vos vel per alios exigatis, &c. fuerit in Provinciis memoratis exactum, in eodem Feſto dicto Regi vel ſuis ad hoc certis nuntiis aſſignetis. Quæcunque, &c. ſimiliter exigatis, illaque ipſi Regi, vel ſimilibus ſuis Nunciis, prout obvenerint, aſſignare curetis, Contradictores per Cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Non obſtante ſi aliquibus à Sede Apoſtolicâ ſub quacunque formâ verborum indultum exiſtat, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam de indulto hujuſmodi mentionem, & quâlibet aliâ ipſius Sedis indulgentiâ generali vel ſpeciali, cujuſcunque tenoris exiſtat, per quam effectus præſentium impediri valeat quomodolibet vel differri.

Cæterum ſi, &c. arbitrio reſervamus.

Dat. apud Urbem veterem, &c.

Litera a Carolo Rege Siciliæ de tractatu inter Alfonſum Aragoniæ, & avunculum ſuum Regem Majoricarum, & de compromiſſo ad Papam & duos Cardinales.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *L. B. f.* 76. *b.* *Penes Camerar.*

EXcellentiſſimo Principi, Domino & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Karolus ſecundus, eâdem gratiâ, Rex Jeruſalem, Siciliæ, Ducatûs Apuliæ & Principatûs Capuæ, Provinciæ, & Forchalqueriæ Comes, ſalutem cum honoris & gloriæ felicibus incrementis.

Tractatum, habitum poſt receſſum Dominorum Cardinalium, & Nunciorum veſtrorum, inter nos & Egregium Principem, Dominum Alfonſum, illuſtrem Regem Aragoniæ, ſuper facto Regni Majoricarum, Celſitudini veſtræ veridicè nunciamus, prout verborum ſeries continet infraſcripta, quæ talis eſt.

NOS, Alfonſus, Dei gratiâ, Rex Aragonum, Majoricarum & Valentiæ, ac Comes Barchinoniæ, requiſiti à vobis, magnifico Principe, Domino Karolo Rege, cariſſimo conſanguineo noſtro, ſuper quæſtione ac diſcordia, quæ eſt inter nos ex unâ parte, & Dominum Jacobum, Avunculum noſtrum, ex alterâ, ſuper Regno Majoricarum, ut ipſum Regnum eidem Avunculo noſtro reſtituere deberemus, & nos hoc non debere facere duceremus;

Tandem, ad reverentiam Apoſtolicæ Sedis, & veſtram, & propter reformationem pacis obtulimus, & de præſenti offerimus, nos eſſe paratos quæſtionem hujuſmodi ponere in poſſe ſanctiſſimi Patris, & Domini, Domini Nicolai, Divinâ Providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummi Pontificis: Ac reverendorum Patrum, Domini Gerardi Salanenſis Epiſcopi, & Benedicti Sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diaconi, Cardinalium;

*II.524. * Ita quod quicquid præfatus Dominus Papa, cum prædictis Dominis Cardinalibus, vel ipſorum aliquo, viſis & intellectis juribus noſtri, Alfonſi Regis prædicti, ac præfati Domini Jacobi, ſuper quæſtione Regni Majoricarum prædictâ, dicent ſententiando, laudando, amicabiliter componendo, ſeu alias ordinando, de jure vel de facto, juxta beneplacitum prædictorum, ſummi Pontificis & Cardinalium, ut continetur ſuperiùs, acceptabimus, & obſervabimus inviolabiliter, & nunquam contraveniemus, ratione aliqua, ſine cauſa.

Et, ſi contra faceremus, ipſo facto cadamus ab omni jure quod nobis in Regno competit ſupradicto; ac nichilominus à tractatu pacis, per nos nuper apud Caſtrum Tarraſconenſe habito, reddamur penitùs alieni.

Et quod prædicta fiant ſtatim, cum nos erimus in Romanâ Curiâ perſonaliter conſtituti, citra Feſtum Nativitatis Domini, ſine libelli obligatione, ac teſtium productione, & ſine ſtrepitu ac figurâ judicii, omni cavillatione ac dilatione remotis.

Et, ſi forte, quod Deus avertat, unum vel duos de prædictis, Dominis Papa & Cardinalibus, contingeret, antequam quæſtio hujuſmodi eſſet ſopita, ab hac luce migrare, quod ſuperſtites, vel ſuperſtes, poſſint ſeu poſſit quæſtionem prædictam dirimere, ut ſuperius continetur.

Et, ſi fortè contingat, quod nollemus, præfatum Dominum Jacobum, Avunculum noſtrum, viam iſtam, vobis oblatam, nolle acceptare, nec ad ipſa ſe modo ſimili obligare, promittimus vobis quod, per Nuncios ac Procuratores noſtros, quos ſtatim ad Sedem Apoſtolicam deſtinamus, prædicta omnia Domino Papæ & Cardinalibus offeremus, & ea firmabimus, & aſſecurabimus, ut prædicitur, nos facturos. Ann. D. 1291. *Edv.* 1.

Eſt autem noſtræ intentionis propoſitum, quod directum Dominium, quod habemus in Regno Majoricarum, in omnem eventum ſit per omnia nobis ſalvum; & quod per præfatos Dominos, Papam & Cardinales, ut prædicitur, ſpecialiter declaretur, præfatum Dominum Jacobum & ſuos tenere à nobis, in feudum, Regnum Majoricarum prædictum, ſub illis pactis & conditionibus, ſub quibus idem Dominus Jacobus idem Regnum recepit in feudum, à Domino Petro, claræ memoriæ, Rege Aragonum, Patre noſtro, antequam offendiſſet Romanam Eccleſiam; ſi forte contingat quod, per præfatos Dominos, Papam & Cardinales, ordinetur nos debere præfato Domino Jacobo Regnum Majoricarum reſtituere ſupradictum.

Actum eſt hoc in Campis juxta Jenchinam, 6. Idûs Aprilis, anno Domini 1291.

Præſentibus prædictis Regibus:
Ac Venerabilibus Domino H. Epiſcopo Cæſarauguſtano,
Fratre G. de Wilereto Priore Sancti Egidii:
Ac Nobilibus Viris,
Johanne de Monteforti,
Johanne Eſcoti,
Guillielmo Eſtancardi,
R. Rogerii, Comite Pallarien.
Berengario de Podio Viridi, &
Raimundo de Angularia.

Hæc autem Magnificentiæ veſtræ deſcribimus, ut de hiis, quæ, poſt receſſum prædictorum Nunciorum veſtrorum à nobis, inter nos & prædictum Regem Aragonum, ſunt tractata, plenam notitiam habeatis.

Cæterùm ſcire vos voluerimus, quod Rex Majoricarum & Rex Aragonum ſupradictos ſuos, noſque noſtros Nuncios ad Romanam Curiam deſtinamus; ſperantes firmiter & credentes quod, tam ſuper reſtitutione dicti Regni Majoricarum, quàm ſuper dampnis, illatis hinc inde, taliter ordinabitur in Curiâ memoratâ, quod utraque pars reputabit merito ſe contentam.

Inſuper, quia de ſtatu veſtro proſperos ſemper cupimus audire rumores, rogamus & petimus, quotiens vobis facultas affuerit, noſtra de ipſo velitis deſideria renovare; ſcituri quod nos, divinâ favente Clementiâ, plenâ potimur corporis ſoſpitate, de vobis veſtriſque liberis audire jugiter ſimilia peroptantes.

Dat. apud Montem Peſſulan. 12. die Aprilis. 4. Indictionis.

P. S.

Prædicta, ſi placet, ſecretiſſima teneantur, quia ſic utrinque extitit ordinatum.

Datum ut ſupra.

---

* *De Summonitione, pro Servitio Militari.* *II.525.

REX, dilecto & fideli ſuo, Roberto de Scutevill, ſalutem. Ann D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *C.* [illegible] 19. *E.* 1. *m.* 7. *dorſ.*

Mandamus vobis, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod cùm equis & armis & toto ſervitio, quod nobis debetis, ſitis ad nos apud Norham, à die Paſchæ, proximo futuro, in ſex ſeptimanas, ad faciendum nobis ſervitium veſtrum prædictum, prout vobis tunc pleniùs ſcire facienus; & hoc nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Derlington, 16. die Aprilis.

Eodem modo mandatum eſt omnibus ſubſcriptis, videlicet,

Edmundo fratri Regis,
Henrico de Lacy, Comiti Lincoliæ,
Johanni de Warenna, Comiti Surræ,
Gilberto de Umfremvill,
Radulfo filio Willielmi,
Gilberto de Gaunt,
Waltero de Huntercombe,
Johanni Marmyon,
Johanni de Balliolo,
Rogero de Mubray,
Ranulpho de Neuill,
Johanni de Wygeton,
Hereberto de Sancto Quintino,
Waltero de Faucomberge,
Ricardo de Grey,
Johanni de Steyngrene,
Roberto de Lathum,
Willielmo de Rye,
Johanni filio Rogeri, de Lancaſtria,
Johanni Eborum Archiepiſcopo,
Johanni de Bella Aqua,
Nicholao de Meynill,
Roberto filio Rogeri,
Thomæ de Multon Seniori,
Thomæ de Multon Juniori,
Nicholao de Kyme,
Willielmo de Veſcy,
Hugoni de Lavall,
Roberto de Tybetot,
Johanni de Greyſtoke,
Ingramo de Gynes,
Thomæ de Cadurc.
Alexandro de Balliolo,
Roberto Luterel,
Ricardo de Malebiſſe,
Thomæ de Chauncy,
Willielmo le Butler de Werinton,
Hugoni filio Henrici,

Dominæ de Ros,
Dominæ de Kendale,
Margaretæ de Ros,
Iſabellæ de Clifford,
Idoniæ de Leyburn,
Willielmo Heyrun,
Johanni Comyn, Comiti de Boghan,
Willielmo le Latimer,
Filio Radulphi de Crumwell,
Petro de Malo Lacu,
Willielmo de Ros de Elmelyn,
Marmaduco de Thwenge,
Roberto de Brus,
Edmundo de Eyncurt,

R.

Ann. D. 1291. *Edv.* 1. *Ricardo Knout*, *Thomæ de Furnivall*, *Matill de Multon*, *Dominæ de Gilleſland.*

Et mandatum eſt Vicecomitibus Eborum, Lancaſtriæ, Weſtmerlandiæ, Cumbriæ, & Northumbriæ; videlicet, cuilibet eorum per ſe, quod ſcire faceret omnibus, qui ſervicium debent, quod ſint, &c. ut ſupra.

De Homagio pro terra Pontivi.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 19. *E.* 1. *m.* 9. *d.*

SEreniſſimo Principi, kariſſimo Conſanguineo, ac Domino ſuo, Domino Philippo, Dei gratiâ, illuſtriſſimo Regi Franciæ, Edwardus, Dei gratia, &c. ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus.

Noverit veſtra regia ſublimitas, quod nos damus & committimus plenariam poteſtatem, & mandatum ſpeciale dilectis & fidelibus noſtris, Galfrido de Genevill, & Gayllardo de Baygneans, & cuilibet eorum in ſolidum, pro nobis & nomine noſtro, homagium & Sacramentum fidelitatis vobis præſtandi, pro terra Pontivi, cum ſuis pertinentiis; cujus ballium ad nos pertinet ratione minoris ætatis Edwardi filii & hæredis noſtri:

Dantes & concedentes eiſdem, & eorum uni, quem præſentem eſſe contigerit, plenariam poteſtatem homagium, nomine noſtro, pro nobis, ut ſupradictum eſt, faciendi, & Sacramentum fidelitatis in animam noſtram præſtandi, & omnia * & ſingula faciendi, quæ prædicta homagium & fidelitatem contingunt, ſicut & nos præſentes eſſemus;

* II. 526.

Ratum habituri & gratum quicquid prædicti, Galfridus & Gayllardus, vel eorum unus, in præmiſſis duxerint ſeu duxerit faciendum.

Et hæc veſtræ dominationi, & omnibus, quorum intereſt, ſeu intereſſe poterit, per has noſtras patentes litteras, duximus intimanda.

Dat. apud Novum Caſtrum ſuper Tynam. 23. die Aprilis.

De terra Pontivi Edmundo fratri Regis tradita in Ballium.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 19. *E.* 1. *m.* 9. *dorſ.*

REX, dilecto & fideli ſuo, Galfrido de Geneuill, ſalutem.

Sciatis quod dedimus vobis plenariam poteſtatem tradendi ſeu liberandi, nomine noſtro, Edmundo fratri noſtro kariſſimo, terram de Pontivo, cum omnibus ſuis pertinentiis, habendam in ballium, uſque ad legitimam ætatem Edwardi kariſſimi nati noſtri.

Et ideo vobis mandamus quod eidem fratri noſtro terram prædictam, cum pertinentiis, ſine dilatione, noſtro nomine, liberetis habendam in ballium in forma ſupradicta.

Mandavimus enim Seneſcallo terræ prædictæ, quod vos ſeiſinam terræ illius præfato Fratri noſtro, ut prædictum eſt, ſine dilatione, noſtro nomine, liberare permittat.

In cujus, &c.

Dat. apud Novum Caſtrum ſuper Tynam 23. die Aprilis.

Bulla de Præbendis Eboracenſis & Lincolnienſis Eccleſiarum conceſſis Matthæo Sancto Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Si Regalis Providentiæ magnitudo, quâ tuos actus & opera laudabiliter dirigis, ſollicitâ conſideratione diſcutiat, & ſolerter attendat, ſibi claris profectò indiciis innoteſcet, quod honoris tui derogatur inſigniis, Regiæque ſalutis profectibus obviatur, cum pietatis operibus, quæ per ſolitam Apoſtolicæ Sedis clementiam exercentur, contrarietatis obſtaculum ingeris, aut obicem impeditionis opponis, eo quòd illa te potius veluti Filium prædilectum favorabiliter proſequi convenit, &, ut efficaciter impleantur, oportunum auxilium impertiri.

Sanè quam ſit nobis cordi negotium Præbendarum quas in Eboracenſi & Lincolnienſi Eccleſiis, dilecto Filio noſtro Mathæo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, in favorem & commodum reverendæ Baſilicæ beati Petri Principis Apoſtolorum de Urbe, ac Hoſpitalis Sancti Spiritûs in Saxia loci ejuſdem, prædictæ Sedis Auctoritas, ex conſuetæ pietatis officio, duxit hactenus concedendas, ut per alterius earum ſubſidium prædicta decentiùs & honorabiliùs Baſilica conſervetur, & ex proventibus reliquæ indigentiæ infirmorum & pauperum, quorum ad Hoſpitale præfatum, prout ad tuam nequaquam ambigimus perveniſſe notitiam, innumera confluit multitudo, commodius & efficacius conſulatur, pridem tibi per noſtras affectuoſas litteras duximus exprimendum, Celſitudinem Regiam rogantes, & hortantes attentius per eaſdem, ut tu, ſolerter conſiderans, quam pia Deoque ſit grata, & accepta, Præbendarum collatio, ſeu conceſſio earundem;

Attendens etiam diligenter, quod pura & laudabilis extitit concedentis intentio, collationem, ſeu conceſſionem eandem moleſtè non ferres, nec graviter ſuſtineres: Quinimo illam ſuperni Regis intuitu gratam gereres, placitam & acceptam, cum ſpes nobis firma ſuggereret quòd ſi jus aliquod in Præbendis tibi forte competeret memoratis, illud ob divinam & ejuſdem reverentiam Principis, promptis offerre animis, de munificentiâ Regiâ debuiſſes.

Cum itaque prælibatum negotium, cui pia tribuit ſollicitudo principium, quodque attentio ſincera proſequitur, cordi ſpecialiter habeamus, pleniſque cupiamus affectibus, ut effectum votivum & celerem ſortiatur; Regalem Magnificentiam, ſicut iterum, ſic attentius, & inſtantius rogamus, & hortamur in * Domino ac requirimus confidenter, quatinus ob divinam, & ipſius beati Petri reverentiam, cui Dominus omnem contulit poteſtatem, tuæque ſalutis & honoris augmentum, de abundantiâ benignitatis Regiæ, quam in hoc promptam ſperamus & facilem invenire, dictæ ſedis beneplacitis te conformans, & jam multiplicatis ejus propterea precibus, ſublato difficultatis obſtaculo, acquieſcens; contra conceſſionem ſeu collationem eandem, nullam per te, vel per alium, contrarietatem ingeras, vel ingeri patiaris, quinimo illam de manſuetudine Regiâ gratam habeas, & acceptam, benignius permittendo, ut optatum conſequatur effectum.

Ann. D. 1291. *Edv.* 1. * II. 527.

Illam in hoc promptitudinem & efficaciam impenſurus, ut ab eo, pro cujus reverentiâ & honore, tranſmarinum negotium ſalubriter aſſumpſiſti, condigna tibi præmia compenſentur, ac proceſſus Regii circa præfatum habendi negotium, Principis faveantur & dirigantur auxilio memorati, & nos devotionem tuam uberibus in Domino laudibus attollamus.

Nec patiatur, quæſumus, Regia Magnitudo, ut occaſione hujuſmodi, noſtrarum ad te litterarum tranſmiſſio iteretur, ſed quod inſtanter expetimus, efficaciter exequaris.

Nos enim cum Præbendarum ipſarum conceſſionem, juſtè ac piè duxerimus faciendam, juſtitiæ ac pietati deeſſe finaliter non poſſemus, præſertim cum hujuſmodi negotium, Romanam Eccleſiam, jura cujus ſervare tenemur, intime contingere dinoſcatur.

Teque ſcire volumus, & pro firmo tenere, quòd nec contra Regiæ Majeſtatis Coronam, vel jura ipſius, nec contra juramentum, à te de dictis conſervandis juribus præſtitum, venies, ſi noſtris in hoc beneplacitis acquieſcas.

Dat. apud Urbem Veterem ſexto Idûs Maii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

De Privilegio Domino de Sparra conceſſo.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Rot. Vaſc.* 19. *E.* 1. *m.* 8.

REX, Univerſis, Seneſcallo, Ballivis, & aliis Miniſtris ſuis in Ducatu Vaſconiæ, ſalutem.

Litteras dilecti & fidelis, conſanguinei noſtri, Mauritii de Credonio, gerentis vices noſtras in Ducatu prædicto, ſigillo Curiæ noſtræ Vaſconiæ, & ſuo ſigillatas, nos recepiſſe & diligenter inſpexiſſe noveritis, in hæc verba.

Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, Mauritius, Dominus de Credonio, & de Sabl. tenens locum Domini illuſtris Regis Angliæ in Ducatu Aquitanniæ ſalutem in Domino.

Noveritis quòd cum nobilis Vir Arthandus, Dominus de Mirambello, tutor Aquilini Willielmi, Pupilli Domini Sparræ, rutorio nomine ipſius pupilli diceret & proponeret coram nobis, ſe turbari & impediri, per gentes prædicti Domini noſtri Regis, in poſſeſſione coſtæ maris, & cujuſdam balenæ & Arponis, cum quo dicta balena vulnerata extiterat, & aliarum rerum applicantium ad dictam coſtam, quæ coſta olim Domino de Sparra conceſſa fuerat per, bonæ memoriæ, Johannem Regem Angliæ & Ducem Acquitanniæ,

Inſpectis & diligenter examinatis privilegii verbis ſuper dicta coſta conceſſi, inſpectâque informatione, quam diſcretus vir Magiſter Bernardus Fabri, Canonicus Eccleſiæ Sancti Severini Burdegal. & Clericus prædicti Domini noſtri Regis, de mandato noſtro fecerat ſuper poſſeſſione præmiſſorum,

Habitaque diligenti deliberatione cum Concilio dicti Domini noſtri Regis & Ducis, Tutori prædicto, nomine tutorio, poſſeſſionem dictæ balenæ, captæ in dicta coſta Maris, & arponis, cum quo vulnerata fuerat, reſtituimus, & impedimentum & perturbationem, quod & quam gentes dicti Domini noſtri Regis faciunt eidem, ſuper coſta & aliis rebus prædictis, totaliter removemus; ſalvo aliàs in aliis jure dicti Domini noſtri Regis, & quolibet alieno.

In quorum teſtimonium præſentibus ſigillum noſtrum, & ſigillum Curiæ Vaſconiæ fecimus apponi.

Datum & actum Burdegal. quarto die exeunte menſe Februarii, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo.

Hinc eſt quod nos omnia & ſingula, in prædictis litteris contenta, approbamus, laudamus, & etiam confirmamus; inhibentes vobis, & aliis quibuſcumque, ut, ſuper poſſeſſione dictæ coſtæ maris, & ſuper aliis rebus, ad dictam coſtam maris exnunc applicantibus, nullam turbationem, impedimentum ſeu gravamen eidem Domino de Sparra, & ſuis hæredibus inferatis, ſeu inferri ab aliis permittatis.

* In quorum teſtimonium præſentes fieri fecimus patentes, & ſigillo noſtro ſigillari. * II. 528.

Dat. apud Norham viceſimo quarto die Maii, anno, &c. decimo nono, & anno Domini 1291.

De tractando cum Magnatibus Scotiæ.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Pat.* 19. *E.* 1. *m.* 14.

REX omnibus, Ballivis & Fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod ſuſcepimus, in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andreæ, & R. Glaſcuen. Epiſcopos: & Proceres & Magnates de Scotia; & illos, quos ſecum ducent, in veniendo ad nos uſque Norham, ad

tractan-

Ann. D. 1291. *Edv. 1.*

tractandum de negotio terræ Scotiæ, ibidem morando, & inde redeundo.

Et ideo vobis mandamus quod eisdem Episcopis, Proceribus & Magnatibus, & illis, quos secum ducent in veniendo ad nos, ibidem morando, & inde redeundo, sicut prædictum est, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum seu gravamen.

In cujus, &c. usque ad diem Pentecostes, proximo futurum, & per totum eundem diem duraturas.

Teste Rege apud Norham 31 die Maii.

Pro hominibus Scotiæ tractaturis cum Rege.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Ibidem.*

EDward, par la grace de Deu, Rey d'Engleterre, Seigneur de Yrlande, & Duk de Gyenne, a touz ceauz, qe cestes lettres verront ou orront, saluz en Deu.

Sachies qe, come les haus Hommes de Escoce, & une partie de la Communaute de mesme le Reaume, a nostre requeste, seient venuz a Norham, a tretier de aucunes bosoignes, qe touchent le Reaume devauntdit,

Nous volons & grantoms, qe ceste lor venue, a tretier oue nous, deca l'ewe de Tuede, ne puisse torner en prejudice e eaus, ne a nuli du Reaume, por autre foiz venir a tretier, deca l'ewe devauntdite, par encheson de ceste venue, taunt come le treytz dura.

En tesmoignage de la queu chose, nous avons fet fere ceste nostre lettre Patente.

Done a Norham le dereein jour de Mai, le an de nostre Regne 19.

De non molestando gentes Regis Franciæ.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Pat.* 19. *E.* 1. *m.* 13.

REX, Willielmo de Vescy, Justiciario Hiberniæ, salutem.

Quia volumus quòd nullum malum, dampnum, seu gravamen, in mari, vel in terrâ, aliquibus gentibus de potestate Domini Regis Franciæ illustris, quæcumque fuerint, de Flandriâ, seu aliunde de potestate ejusdem Regis, occasione dissentionis, inter gentes nostras & gentes Flandriæ nuper habitæ, fiant; quin infra Regnum & potestarem nostram, liberè & salvè, per mare & terram, venire & redire possint cum mercandisis, & cæteris bonis suis, usque ad Festum omnium Sanctorum proximò futurum:

Et jam intelleximus quòd vos quasdam Mercandisas & alia bona Rogeri de Bugre, ac Arnaldi de la Graunge, ac quorumdam aliorum Mercatorum Flandriæ, in portubus nostris de Waterford, Yoghel, & Cork, occasione dissensionis prædictæ, arrestâstis, & arrestata facitis detineri;

Vobis mandamus quòd Mercandisas & bona illa, si occasione dissensionis prædictæ arrestata fuerint, & non alia, prædictis, Rogero & Arnaldo, & cæteris Mercatoribus Flandriæ, quibus fuerint, sine dilatione deliberari faciatis:

Non impedientes ipsos, seu alios de potestate Regis Franciæ supradicti, quin, infra potestatem nostram, liberè & salvò venire, & redire possint, cum Mercandisis, & cæteris bonis suis, usque ad Festum prædictum, sicut prædictum est.

Teste Rege apud Norham quinto die Junii.

---

* *Submissio Competitorum Regni Scotiæ juris eorum Edwardo primo tamquam superiori Domino Regni Scotiæ.*

* II.529.

ATouz, qi ceste lettre verront ou orront, Florence Counte de Holand, Robert de Brus Seignor du val d'Anaunt, Johan de Baillol, Seignor de Gaweye, Johan de Hastinges, Seignor de Bergeveny, Johan Comyn, Seignor de Badenough, Patrik de Dunbar, Counte de la Marche, Johan de Vescy por son Pere, Nichols de Soules, & Williame de Ros, saluz en Dieu.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Come nous entendoms avoir droit en Realme d'Escoce, e cel droit moustrer, chalenger, & averrer devaunt celui, qi pluis de poer juridiccion, & reson cust de trier nostre droit,

E le noble Prince, Sire Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, nous eyt enfourmez, par bones & suffisauntes resons, qe a lui apent, & avoir doit la Soverayne Seignorie du Realme de Escoce, & la conussaunce de oir, trier, & terminer nostre droit,

Nous, de nostre propre volunte, saunz nule manere de force ou destrescе, voloms, otrioms & grauntoms de receyure droit devaunt lui, com Soverayn Seignor de la terre.

E voloms ia le meins, & promettoms qe nous averoms, & tendroms ferm & estable son fete, qe lui en portera le Realme, a qi droit le durra devaunt lui.

En tesmoinge de cest chose nous avoms mys nos seale a ceste escrit.

Fet & done a Norham, le Mardy prochein apres la assenssion, l'an de grace 1291.

Sub sigillis singulis Competitorum, pendentibus a filis sericis intextis, rubei viridisque coloris: virid colore tinguntur omnia. Nota quod primum à sinistrâ desideratur sigillum.

Ann. D. 1291. *Edv.* 1.

Concessio Competitorum Regni Scotiæ Edw. I. *absolutæ Regni possessionis, donec quæstio Juris determinata fuerit.*

An. 19. *E.* 1. *Ex Autogr.*

ATouz iceus, qe ceste presente lettre verront ou orront, Florence Cunte de Hoillaund, Roberd de Brus Seignor du val d'Anaunt, Johan de Baylloil Seignor de Gaweye, Johan de Hastinges Seignor de Bergeveny, Johan Comyn Seignor de Badenough, Patrik de Dunbar Cunte de la March, Johan de Vescy por soen Pere, Nichol de Soules, è Willame de Ros, saluz en Dieu.

Come nous eyoms otrie e grante, de nostre bone volunte e comun assent, saunz nule distresce, a noble Prince, Sire Edward, par la grace de Deu, Roy d'Engleterre, qe il com soverein Seignor de la terre de Escoce, peusse oier, trier e terminer noz chalenges, e noz demaundes, qe nous entendoms mustrer, e averrer por nostre dreit en Realme de Escoce; e dreit receivre devaunt li, com sovercin Seigneur de la terre:

Promettaunz ia le meins qe soen fet averoms ferm e estable, e qe il en portera le Realme a qi dreit le durra devaunt li.

Mes, por ceo, qe le avauntdit Rey d'Engleterre ne poet teu manere de conuissaunce fere, ne acomplir, saunz jugement: ne jugement ne deit estre saunz execucion: ne execucion ne poet il fere duement, saunz la possession e seisine de meymes la terre, e des chasteus,

Nous volums, otrioms è grantoms qe il, com soverein Seignor, à parfere les choses avauntdites, eit la seisine de tote la terre, e des chasteals de Escoce, taunt qe dreit seit fet e parfourm as demaundaunz;

En teu manere qe, avaunt ceo, q'il eit la seysine avauntdit, face bone seurte e suffisaunte as Demaundaunz, e as Gardeyns, e a la Comune du Realme de Escoce, a fere la reversion de meymes le Realme, e des Chasteus, od tute la realte, dignite, seignorie, franchises, custumes, dreitures, leys, usages, e possessions, e tutes maneres des aportenaunces, en meymes le estat, qe il esteint, quant la seisine li fu baillee a liveree a celi, qe le dreit en portera par Jugement de la Realte (sauve au Rey d'Engleterre le homage de celi, qe serra Rey issi) qe la reversion seit fete dedenz les deus mois, apres le jour qe le dreit serra trie e aferme.

E qe les issues de meymes la terre, en le men tens resceves, seint sauvement mis en despos, e ben gardeez, par la * main de Chaumberleyn de Escoce, qe ore est, e de celi qe serra assigne a li, depar le Rey d'Engleterre, e desouz lour seals; sauve renable sustenaunce de la terre, e des Chasteus, e de Ministres du Realme. * II.530.

En temoingnie de ces choses avauntdites, nous avoms mis noz seals en cest escrit;

Fet & done a Norham le Mekerdy apres la Assencion l'an de grace 1291.

Sub Competitorum sigillis pendentibus à caudis Pergam. colore viridi tinguntur omnia. Notandum vero quod primum desideratur sigillum à sinistra.

De terris per Ducem Brabantiæ ad filii sui & Margaretæ Uxoris usum assignatis.

Ann. D. 1291. *An.* 19. *E.* 1. *Rot. Vascon.* 19. *E.* 1. *m.* 6.

EDward, &c. a tous ceaus, que cestes presentes lettres verront ou orront, saluz en Dieu.

Sachez, que, come li nobles homs, Sire Johan, Duc de Loth. de Brabant & de Lemburgh. eit fet estendre, e assener siz mille livereez de terre, a Turnoys, en sa terre Brabant, al oes Johan son aisne fit, e Margaret nostre file, sa compaigne;

E totes celes estences e assenemens eit livere a Roger de Tylemanestон, e a William de Carleton, nos Messages, e Atornes le dit Johan e la dite Margarete, sa compaigne, a lor sustenaunce, qil les eint, e les teignent tote la vie, mesme cele Margaret nostre fille.

Nous a dit Dus de Loth. de Brabant, & de Lemburch, por lui aleger e descharger de ses dettes, de nostre bone volente, grantons, tant come en nous est, ke il eit les issues, e les profits, de devantditz tenemens, de la Feste de Nativite nostre Seigneur, l'an del' Incarnation 1290, jusques a mesme la fest de treys auns procheyns suians pleinement complis, si nous avant celi terme ne aillons a la terre Seinte.

E, si il aveigne, ke nus devant le terme de treis ans acomplis, enpregnons le dit vaiage de la terre Seinte, le devantdis Dus, ausitot come nus averoms la mer de Engleterre passe, dedeinz le terme devantdit, deit tous les tenemens e les assenemens desusditz audit Johan, e a la dite Margarete sa compaigne, pur leur sustenance, sauns delaie, returner, e rendre.

E deit le dit Dus tant, come les ditz tenemenz demoerent en sa meyn, garder les, e sauver saunz destruction, e sauns wast, e les rendre au chef de terme, ou dedenz le terme, si nus avant passuns, si come desuz est dit, en autre, si bon estat come il les resceust, quitement, enterement, sauns nul contredit, al dit Johan e a Margarete, sa compaigne, ou a lor Attornes:

Savi a li les issues lez profits, si come desus est dit,

En tesmoniage de ces choses avons fet fere cestes noz lettres Patents.

Teste Rege apud Norham septimo die Junii.

Pro foro Ecclesiastico, contra brevia Regis.

NIcolaus Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dudum ad nostram perlato notitiam quòd frequenter, cum in Regno tuo, super negotiis, ad Ecclesiasticum forum spectantibus, Apostolicas litteras emanare contingit, sicut in cæteris Christianorum Regnis usu cotidiano emanant, & consueverint, tam in tuo, quàm in eisdem Regnis retroactis temporibus emanare, illas non licet impunè præsentare judicibus:

Et, si forsitan præsententur, currit quantotiùs breve regium, ac earum usum, sub pœnæ comminatione, quam executio prompta subsequitur, si fiat contrarium, interdicit:

Et quod sæpe, ipsis litteris, capiuntur etiam si Ecclesiasticæ sint personæ, quodque propter leves offensas hujusmodi, absque delectu dignitatis & statûs, pro Regali & Ministrorum Regalium libito, Regio carceri mancipantur:

Nec permittuntur personæ Ecclesiasticæ extra ipsius Regni limites auctoritate Apostolicâ evocari:

Et quod etiam Regia Curia se, de nonnullis causis, quæ ad forum * Ecclesiasticum indubitanter pertinere noscuntur, quarumque cognitio nequaquam cadit in Laicum, sacris contemptis Canonibus intromittit; II.531.

Quodque aliàs in eodem Regno libertas Ecclesiastica non servatur, nec ipsam servari Ministri Regii patiuntur.

Nos Celsitudini Regiæ, per, bonæ memoriæ, B. Grossetan. Episcopum, tunc viventem, nostras affectuosas litteras, mentem super hoc nostram exprimentes, apertiùs duximus dirigendas; personam Regiam per eas rogantes, & obsecrantes per viscera misericordiæ Dei nostri, tibi nichilominus in remissionem peccaminum injungendo, ut, si conservarent in hiis facta relatibus, ea sic celeriter & omnino corrigere ac emendare curares, ut exinde divinæ retributionis præmium consequi merereris; prout in eisdem litteris pleniùs, diffusiùs & seriosiùs continetur: Alioquin te scire volumus, quod circumspectio dictæ sedis non posset talia sub dissimulatione transire, quin contra eos, qui forent culpabiles in præmissis, justitia suadente, procederet prout ei expediens videretur.

Sed, licet tibi prædictas litteras præfatus Episcopus præsentârit, earumque contenta didiceris, responsionem tamen Regiam super illis, nec per eum, neque per litteras, aut Nuncium Regium, nobis post modum direxisti: quod, si diligenter attenditur, causam admirationis includit; cum tanti & tam ardui negotii qualitatem, tam intime sedem contingentis eandem, digne sequi responsionis oraculum debuisset.

Cum itaque negotium ipsum cordi specialiter habeamus, nec possimus, sicuti nec debemus, præmissa dissimulationi relinquere, cum in grave libertatis Ecclesiasticæ detrimentum, & ejusdem sedis contemptum non modicum, cedere dinoscantur,

Magnificentiam Regiam, iteratis, & attentis precibus, rogandam duximus & hortandam quatinus, ob divinam & ipsius sedis reverentiam, tuæque salutis & honoris augmentum prædicta celeriter corrigas & emendes;

Et nichilominus tuæ intentionis propositum, & quod etiam feceris in hac parte, nobis, per tuas litteras, non differas intimare; ne te, successu temporis, Terræ sanctæ negotium, quod salubriter & laudabiliter assumpsisse dinoscaris, prosequente, tibi forsan Ecclesiam reputes illusisse, si per eam, suadente justitiâ, procedi contigerit ad correctionem debitam prædictorum.

Sic te in hiis efficaciter habiturus, ut Regiæ devotionis promptitudinem, quam in hoc facilem cupimus inveniri, condignis laudibus attollamus.

Dat. apud Urbem Veterem sexto Idûs Junii, Pontificatus nostri anno quarto.

Sub filo canabco.

Pro Gilberto de Umfraville super redditione Castrorum in Scotia.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Augr.

COnue choſe ſont à touz, qì ceſtes Lettres verront, e orront, Qe comẽ Sire Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde, e Duk de Guyene, ayt demande la Sovereyne Seignurie del Reaume d'Eſcoce, qe reconue e grantee lui eſt par Florence Conte de Holande, Robert de Brus Seigneur du Val d'Anand, Johan de Baillol, Johan de Haſtinges, & Patrik de Dumbar Conte de la Marche, Johan Comyn, Johan de Veſcy en non Guyllam de Veſcy ſon Pere, Guillam de Ros, Nicholas de Soules,

Qui l'avantdite Reaume demandent come lor droit, e lor heritage,

E meſmes celui Roi eyt demande de Gilbert de Humfranville, Conte de Anegos les Chaſteus de Dundee, e de Forfar, qil ad en garde, qe a lui apent come a chief Seigneur:

E reſpondu fu, par meſmes celui Gilbert, qe les avauntditz Chaſteus a lui en nul manere ne rendroit deſi, come il ne les ad pas eu de par le Roi, mes par la Comine del Reaume d'Eſcoce.

Mes en la preſence l'avantdit Roi, a Norham, le Joedy procein devant la Feſte Seint Barnabe l'Apoſtle, l'an de Grace millyme ducent. nonantiſme primer, par aſſent des Gardeyns del Reaume d'Eſcoce, au Roi, come a un de Demaundurs, e les autres avauntditz Demaundurs, l'avantdit Gilbert ad les Chaſteus avant nomez, come le droit e le heritage un de eus, livre e baille, par loi comandement, e loi requeſte, ſolom le * ſerment q'il ad fet, à II.532. pluis prochein du ſaunk, qui par droit deyt heritier l'avantdit Roi, e touz les autres demaundurs avant nomez por eus, e por lor heirs, jointement touz, e cheskun ſeveranment por lui, graunt, e par ceſt eſcrit fermement ſe obligent, de lor bone volunte, ſaunz nulle manere de deſtreſce qe lavantdit Gilbert, e ſes heirs, par aſcheſon de ceo, q'il ad les Chaſteus avant nomez renduz e baillez, en la forme avantdit, nul mal, damage, ne poerte encourgent, en nul tens avenir; Ann. D. 1291. Edv. 1.

Mes de cel fet le Roi, e les avantditz demandurs, ſont tenuz a garantir, e defendre lavantdit Gilbert, e ſes heirs, ſi come il eſt avantdit, encontre totes gentz a touz jours, ne par le Roi, ne les autres avantdit demandurs, ne par nul de eus, ne par lor heirs, en nul tens, ne ſoit chalange, ne greve par acheſon del rendre avantdit.

En Teſmoigne de ceſte choſe le Roi, e les autres demandurs, avant nomez, e les Gardeyns, a ceſtes lettres unt mys lor ſeaus.

Don. a Norham le dezime jour del Moys de Juyn Lan de grace avantdit.

Sigillis à filis ſericis.

Quod Quæstio Juris competitorum terminetur infra Regnum Scotiæ.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Augr.

EDward, par la Grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seignor d'Irland, & Duke de Guyenne, a touz ceaus, qi ceſte lettre verront ou orront ſaluz.

Come les nobles & hautz hommes, Florenz Counte de Holland, Robert de Bruys Seignor du Val de Anaund, Johan de Balilol Seignor de Gaweye, Johan de Haſtinges, Seignor de Bergeveny, Johan Comyn Seignor de Badenagh, Patriks de Dumbar Counte de la Marche, Johan de Veſcy por ſon Pere, Nichole de Soules, & Guillam de Ros,

Demandaunts droit en Reaume d'Eſcoce, par commune aſſente de Willielm & Robert, par la grace de Dieu, de Seint Andrew & de Glaſgen Eveſques: Johan Comyn, & James Seneſchal d'Escoce, Gardeins du Reaume d'Eſcoce; & par les bones gentz de meſmes le Reaume, qui preſentz furent,

Nous eent ottruyz la Soveraine Seignorie du dit Reaume d'Escoce, & aſſentu de droit receivre devaunt nous, comme devaunt Soverain Seignure,

Nous voloms & grauntoms per ceſte preſente lettre, qe droit lor ſoit fait dedenz le Reaume d'Eſcoce & ne mye allore, taunt q'il y eit Roy d'Eſcoce.

En Teſmoigne de ceſte choſe avauntdite nous avons fait mettre noſtre Seal à ceſt eſcrit, fet & done à Norham le 12. jour du mois de Juyn l'an de Grace 1291.

De Expensis Cancellarii Scotiæ.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Augr.

EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ, & ſuperior Dominus Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Alexandro de Ballıolo, Camerario Scotiæ ſalutem.

Quia die martis, in Craſtino Feſti Sanctæ Barnabæ Apoſtoli, proximo præteriti, ſigillum, regimini Regni Scotiæ deputatum, quod nobis eodem die redditum fuit apud Upſetelinton. commiſimus venerabili Patri A. Epiſcopo Catenenſi, Cancellario Scotiæ, & dilecto clerico noſtro Waltero de Agmodeſham cuſtodiendum.

Vobis mandamus quod à prædicto die Martis, ſingulis quatuor ſeptimanis, de recepta Cameræ prædictæ, habere faciatis præfato Cancellario viginti Marcas, & præfato clerico noſtro decem Marcas, in ſubventionem expenſarum ſuarum in officio prædicto, quamdiu ſteterint in eodem, donec aliud fuerit ordinatum.

Et nos id, quod eis liberaveritis, vobis, in compoto veſtro de receptâ prædictâ, volumus allocari.

Teſte meipſo apud Berewik ſuper Twedam 28. die Junii, anno regni noſtri decimo nono.

Sub ſigillo Regimini Scotiæ deputato.

* *De Altari portatili pro Capellano Guillielmi de Valentiâ.* *II.533.

Ann. D. 1291. An. 19. E. 1. Ex Augr.

NIcolaus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, Nobili viro, Guillielmo de Valentia, Comiti Pembrochiæ, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Vota tua, in hiis præſertim quæ animæ ſalutem reſpiciunt, favorabiliter proſequi cupientes, devotionis tuæ precibus inclinati,

Ut Capellanus tuus habere poſſit altare portatile, cum debitâ reverentia & honore, & in illo tibi uxori, filiis, ac familiaribus tuis, in loco congruo & honeſto, miſſarum ſollempnia celebrare, ſine juris præjudicio alieni, auctoritate tibi præſentium indulgemus.

Nulli ergo, &c.

Dat. apud Urbem Veterem Kalendas Julii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1291. *Edw.* 1.

De Regnis Angliæ & Scotiæ conjunctis.

Rot. Claus. 19. *E.* 1. *m.* 6. *d.*

QUia Regna Angliæ & Scotiæ, ratione Superioris Dominii, quod in eodem Regno Scotiæ optinemus benedicto Altissimo, sunt conjuncta,

Mandatum est Justiciariis de Banco, quod Brevia Regis, coram eis porrecta vel retornata, de data dierum & locorum, infra idem Regnum Scotiæ, mentionem facientia, de cætero admittant;

Exceptiones, si quas, de hujusmodi datis & locis, proponi contigerit coram eis, nullatenus allocantes.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam 3. die Julii.

Pro Michaele Scoto, de Warda, seu Maritagio sibi providendo.

Ann. D. 1291. *An.* 20. *E.* 1. *Rot. Scot.* 20. *E.* 1. *m.* 10.

REX, & superior Dominus Regni Scotiæ, Venerabilibus in Christo patribus W. & R. eadem gratiâ, Sancti Andreæ & Glascuensi Episcopis, & Sociis suis Custodibus ejusdem Regni salutem.

Quia, per inspectionem quarundam literarum patentium Sigillis vestris, (præfati Episcopi) necnon & Sigillis quorumdam Sociorum vestrorum prædictorum, signatarum, nobis constat, quod vos, in recompensationem laboris, quem Michael Scotus pro communi utilitate dicti Regni, eundo ad partes Norwagiæ, pro filia Regis Norwagiæ, Dominâ Scotiæ, & inde in terram Scotiæ conducendâ,

Eidem Michaeli, de Maritagio, seu Wardâ competenti, juxta condecentiam statûs sui, pro aliquo seu aliquâ liberorum suorum (cum Warda, seu Maritagium hujusmodi ad regiam Magestatem accideret) providere promisistis;

Quam quidem promissionem, occasione nostri, differtis facere, sicut dicit,

Volentes promissionem illam effectui debito mancipare, vobis mandamus quod præfato Michaeli de Wardâ seu Maritagio hujusmodi provideri faciatis, juxta promissionem vestram prædictam.

In cujus, &c.

Teste Rege apud London. 3. die Decembris.

De corde Regis Henrici, liberato Abbatissæ Fontis Ebroldi, ad sepeliendum in Monasterio suo.

Ann. D. 1291. *An.* 20. *E.* 1. *Pat.* 20. *E.* 1. *m.* 28.

REX, omnibus ad quos, &c. salutem.

Quia pro certo intelleximus, quod, celebris memoriæ, Dominus Henricus, quondam Rex Angliæ, pater noster, ipso dudum existente apud Monasterium Fontis Ebroldi, cor suum, post ejus decessum, eidem Monasterio promisit;

Et dilecta nobis in Christo Abbatissa Monasterii prædicti, nuper in Angliam accedens, cor illud sibi, juxta promissionem prædictam, petiit liberari:

Dilectus nobis in Christo Walterus, Abbas Westmonasterii, cor prædictum integrum, in præsentiâ venerabilium patrum, A. Dunelmensis, & R. * Bathoniensis & Wellensis Episcoporum, & dilectorum & fidelium nostrorum Edmundi fratris nostri, & Willielmi de Valentia avunculi nostri, & aliorum fidelium nostrorum plurimorum, *II.534.

Die Lunæ, proximo ante Festum beatæ Luciæ Virginis, anno Regni nostri vicesimo, in Ecclesiâ Westmonasterii, prædictæ Abbatissæ, de voluntate & præcepto nostro, liberavit, ad prædictum Monasterium Fontis Ebroldi deferendum, & sepeliendum in eodem.

In cujus, &c.

Teste Rege apud London. 3. die Decembris,

Pro Abbatissa & Monialibus Fontis Ebroldi.

Ann. D. 1291. *An.* 20. *E.* 1. *Pat.* 20. *E.* 1. *m.* 28.

REX, dilecto & fideli suo, Stephano de Penec. Custodi quinque portuum suorum salutem.

Quia dilectæ nobis in Christo Abbatissa & Conventus Fontis Ebroldi, per Cartas Prædecessorum nostrorum, Regum Angliæ, talem clamant habere libertatem, quod ipsæ, & earum homines quieti sint de passagio per totum Regnum nostrum:

Nos, propter intimam, quam erga prædictas Abbatissam & Conventum gerimus affectionem, volentes quod eædem Abbatissa & Conventus libertate prædictâ, quâ verborum generali gaudent expressione, specialiori de cætero prærogativâ gaudeant & facto;

Concessimus eisdem Abbatissæ & Conventui, pro nobis, & hæredibus nostris, quantum in nobis est, quod ipsæ, & earum homines in portu nostro Dovoræ, & omnibus aliis portibus nostris, & locis aliis, in Regno nostro, in quibus passagium, vel alia consuetudo exigi poterit ad opus nostrum, quietæ sint de passagio, & à præstatione cujusliber alterius consuetudinis imperpetuum, quotiens ipsas per portus prædictos, vel alia loca prædicta, in veniendo, vel redeundo, transire contigerit; dum tamen homines, prædictarum Abbatissæ & Conventûs homines se rationabiliter docere possint existere.

Et ideo vobis mandamus, quod prædictas Abbatissam, & Conventum, & earum homines, cum ipsos per prædictum portum nostrum Dovoræ, vel alios portus nostros venire contigerit, ipsos, per portus prædictos, de passagio, & à præstatione cujuslibet alterius consuetudinis quietos, quotiens ipsos per eosdem venire, vel redire contigerit, liberè transire permittatis, sicut prædictum est; non inferentes eis, vel, quantum in vobis est, ab aliis inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum, seu gravamen. Ann. D. 1292. *Edw.* 1.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Stubenheth 9. die Decembris.

De foco & vino, pro Maria, filia Regis, Sanctimoniali apud Ambresburiam, provisis.

Ann. D. 1292. *An.* 20. *E.* 1. *Pat.* 20. *E.* 1. *m.* 28. *in Cedula.*

REX, omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis nos dedisse & concessisse, pro nobis, & hæredibus nostris, dilectæ filiæ nostræ, Mariæ Sanctimoniali Fontis Ebroldi, commoranti apud Ambresburiam, quadraginta robora, singulis annis percipienda in forestis nostris de Chut, & Bokholte, per manus Custodum forestarum prædictarum, qui pro tempore fuerint, ad focum suum, in Camerâ suâ, quamdiu moram fecerit apud Ambresburiam.

Dedimus etiam, & concessimus, pro nobis & hæredibus nostris prædictis, eidem filiæ nostræ viginti dolia vini, singulis annis percipienda, per manus Ballivorum nostrorum Suthamptoniæ, qui pro tempore fuerint (unam videlicet medietatem in Quindena Paschæ, & aliam medietatem ad Festum Sancti Martini in hyeme) ad sustentationem Cameræ suæ, quamdiu moram fecerit infra Regnum nostrum Angliæ.

In cujus, &c.

Meste Rege apud Westmonast. 2. die Januarii.

---

* *De Episcopo Ossorienſi, contra Consuetudinem Hybernicam, relevando.* *II.531

Ann. D. 1292. *An.* 20. *E.* 1. *Pat.* 20. *E.* 1. *m.* 18.

REX, omnibus ad quos, &c. salutem.

Cum, secundum consuetudinem terræ Hiberniæ, non liceat cuiquam, de terrâ illâ, cum à nostris & suis inimicis Hibernicis suis bonis fuerint spoliati, cum eis inde tractatum habere, emendas recipere, seu quovis alio modo cum eisdem pacificare;

Per quod venerabilis Pater M. Ossorienſis Episcopus, & sui Prædecessores, Episcopi dicti loci, per hujusmodi spoliationes hucusque pluries sunt depressi:

Nos, cum eodem Episcopo, nè, per hujusmodi consuetudinem, sibi, aut suæ Ecclesiæ deteriùs eveniat in hac parte, volentes agere gratioſe,

Concessimus ei quod, cum contingat, per dictos Hibernicos, tales deprædationes fieri super eum, tractatus habere, & emendas, seu bona sua, sic deprædata, recipere, per pacem hinc inde ineundam, seu viâ aliâ, pacem valeat reformare super hujusmodi spoliationibus seu deprædationibus; prout sibi & suæ Ecclesiæ viderit oportunum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 26. die Martii.

Pro Comite Flandriæ de conductu.

Ann. D. 1292. *An.* 20. *E.* 1. *Pat.* 20. *E.* 1. *m.* 17.

REX, omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum Nobilem virum, Dominum Gwydonum, Comitem Flandriæ, in veniendo ad nos in Angliam, ibidem morando, & inde ad partes proprias redeundo:

Et ideò vobis mandamus, quod eidem Comiti, aut suis, in personis, aut rebus, in veniendo, morando, & redeundo, sicut prædictum est, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum, aut gravamen.

In cujus, &c. has litteras nostras fieri fecimus patentes usque ad festum Nativitatis Sancti Johannis, proximo futurum, duraturas.

Teste Rege apud Westmon. 6. die Aprilis.

Pro Universitate Cantabrigiæ.

Ann. D. 1292. *An.* 20. *E.* 1. *Inter Brevia Regis in turri London.*

EDwardus, Dei gratiâ, &c. dilectis & fidelibus suis, Eliæ de Beckingham, & Hugoni de Cressingham, salutem.

Ex parte Cancellarii, & Scholarium Universitatis Cantabrigiæ nobis est ostensum quod, cùm per Cartas progenitorum nostrorum, Regum Angliæ, eisdem Cancellario & Scolaribus concessas, & nostram confirmationem, Domus Burgensium in eâdem villâ, Scolaribus conducendæ, per duos Magistros dictæ Universitatis, & duos Burgenses ejusdem Villæ taxari debeant, & consueverint;

Ita quod pensio, ad quam hujusmodi domus taxari debuerit, hospitibus illis, à quibus domus illæ sic conductæ fuerint, secundum veram taxationem persolvatur;

Ac etiam, secundum Statuta & Consuetudines ejusdem Universitatis, à prima fundatione ejusdem, hactenus ibidem observata (sine quibus dicta Universitas nullatenus stare posset) Scolares, hujusmodi Domus conducere volentes, in defectu hospitum (quorum Do-

Ann. D. 1292. Edw. 1.

Domus illæ fuerint) si hospites illi inventi non fuerint, vel maliosè se absentaverint; vel, si forte inventi, Domos suas Scolaribus locare noluerint, & sufficientem cautionem de dictâ pensione, pro Domibus illis solvendâ à dictis scolaribus, admittere recusaverint;

Cancellarium Universitatis prædictæ adeant, qui recepta à dictis Scolaribus cautione sufficiente, domos illas eis, sicut moris est, in eadem Universitate liberari faciat inhabitandas:

Ac prædictus Cancellarius quandam Domum Prioris de Bernewel, in prædicta villa Cantabrigiæ, Magistro Radulpho de Leicestria, in defectu ipsius Prioris, cautionem à dicto Radulpho, * pro pensione Domûs illius, eidem Priori solvenda, admittere nolentis, per bonam cautionem juxta consuetudinem Universitatis prædictæ inhabitandam liberavit;

II.536.

Prædictus Prior de Bernewell (confingens se per prædictos Cancellarium & Radulphum fore dissaisitum de Tenemento prædicto) Assisam novæ dissaisinæ coram vobis arramavit, ad grave dampnum prædictorum Cancellarii & Radulphi, necnon & prædictæ consuetudinis, Universitatis prædictæ, læsionem manifestam;

Et, quia prædictis eisdem Cancellario & Radulpho injuriari, seu Libertatibus & Consuetudinibus ejusdem Universitatis in aliquo derogari nolumus in hac parte;

Vobis mandamus quod, habito respectu ad Consuetudines & Statuta prædicta, ad captionem Assisæ prædictæ, nobis & nostro Consilio super hoc inconsultis, nullatenùs procedatis.

Dat. apud Sanctum Edmundum, 27. die Aprilis, anno regni nostri vicesimo.

De pace inter gentes Regis Angliæ & Comitis Flandriæ reformanda.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Pat. 20. E. 1. m. 14.

REX, omnibus ad quos, &c. salutem in Domino.

Inter gentes nostras de Angliâ, Vasconiâ, Baioniâ, & aliis terris nostris, & gentem Comitis Flandriæ, gravis discordiæ & turbationis nuper suborta materia, datisque hinc inde dampnis non paucis, & injuriis irrogatis, ex quibus rerum dispendia & corporum innumera proveniebant pericula non facile numeranda.

Tandem Nobilis vir, Dominus Gywdo, Comes Flandriæ, ob bonum pacis inter gentes procurandum eâdem, & ad prædictas sopiendas discordias & sedandas, personaliter ad præsentiam nostram accedens,

Nobis humiliter supplicavit, ut ad pacem, inter gentem nostram & suam, super dictis discordiis & perturbationibus reformandam, curaremus benigniùs inclinari:

Nos itaque, quæ sunt pacis affectu benivolo prosequentes, & votis ipsius Comitis annuentes, cum per certas personas, per nos & eundem Comitem ad tractandum de prædicto negotio deputatas, de ipso aliquamdiu tractaretur, recitato retroactorum processu, & auditis per eos & plenius intellectis quæ conrinebantur in illo: Necnon & habitis aliquibus altercationibus super multis, quæ processum contingebant eundem;

Post rimatos modos quamplures & vias, per quas convenienter descendi posset ad pacem, & supradictæ discordiæ & contentiones sedari, demùm tacta via quæ sequitur, & coram præfatis Domino Rege & Comite exposita, sub hac forma, videlicet,

Quod, in ipso principo, ante omnia, rancoribus, contentionibus, & injuriis universis prorsus sublatis, necnon & dampnis ac jacturis quibuscumque, datis seu illatis hinc inde, pardonatis totaliter & remissis; deinde stabilis pax & firma inter gentes nostras prædictas tam transmarinas, quàm cismarinas, & gentem Comitis memorati de Flandria statuatur, servanda inviolabiliter in futuro:

Hoc adjecto, quod, si aliquis, vel aliqui de gente prædicta ipsius Comitis, treuga durante, quæ per nos, a Festo Paschæ, anno Regni nostri decimo nono, usque ad Festum Omnium Sanctorum, proximo sequens, concessa fuit genti ejusdem Comitis, sine culpa sua, dampnum aliquod per præfatas gentes nostras incurrerint seu jacturam, vel dum sub protectione nostra consisterent, juxta voluntatem nostram & gratiam, exhibeatur illis emenda; fuit in eam, per Comitem prænotatum, nomine suo, & dictæ gentis suæ de Flandria, concordatum:

Nos igitur, viam pacis hujusmodi acceptantes, laudantes, approbantes, & ratam habentes, eam volumus firmiter observari; statuentes & præcipientes quòd, à die confectionis præsentium, inter prænominatas Gentes nostras & Gentem præfati Comitis de Flandriâ, pax firma, stabilis & secura sit, permaneat & servetur, quodque via pacis hujusmodi publicetur locis & temporibus oportunis, & pax etiam publicè proclametur.

Et insuper inhibemus ne quis fidelium nostrorum, super gravi forisfacturâ nostrâ contra eam in aliquo venire præsumat; nec aliquem, seu aliquos de Gente Comitis memorati de Flandriâ, * sine culpâ suâ, inquietet aliquatenus vel offendat.

* II.537.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Culford sexto die Maii.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Clauf. 20. E. 1. m. 6. dorf.

De Pace prædicta proclamanda, & bonis arrestatis, deliberandis.

REX, Ballivis suis de la W. salutem.

Cùm inter Gentem nostram de Angliâ, Vasconiâ, Baioniâ, & aliis Terris nostris, & Gentem Comitis Flandriæ, super discordiis & contentionibus, inter eos nuper exortis, necnon injuriis illatis, & dampnis datis hinc inde, sit in quandam viam pacis communiter concordatum, ex quâ pax firma & stabilis est secuta, quam volumus firmiter observari:

Ann. D. 1292. Edw. 1.

Vobis mandamus quòd pacem eandem, inter Gentem nostram prædictam, & Gentem Comitis memorati de Flandriâ, faciatis publicè proclamari, juxta modum & formam, inde Consilio nostro factam;

Et naves, mercimonia, & bona alia quæcumque, prædictæ Gentis de Flandriâ, occasione dictæ contentionis per vos arrestata, illis, quorum fuerint, liberari faciatis: & inde quo voluerint cum eisdem divertere; & tam ipsos, quàm alios lanas à Regno nostro, sicut priùs fecerant, ducere permittatis.

Teste Rege apud Culford sexto die Maii.

De Pace inter Flandrenses & Gentes Regis Angliæ reformanda.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Ex Autogr.

GUido, Comes Flandriæ, & Marchio Namurcensis, omnibus Christi fidelibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem in Domino.

Inter Gentes illustris Domini nostri, Domini Edwardi, Regis Angliæ, de Vasconiâ, Baioniâ, & aliis Terris suis, & Gentem nostram Flandriæ, gravis discordiæ & turbationis nuper subortâ materiâ, datisque hinc inde damnis non paucis & injuriis irrogatis, ex quibus rerum dispendia & corporum innumera proveniebant pericula, non facilè numeranda;

Tandem nos, ob bonum pacis inter Gentes procurandum easdem, & ad prædictas sopiendas discordias & sedandas, personaliter ad præsentiam prædicti Domini nostri Regis accedentes,

Eidem humiliter supplicavimus, ut ad pacem, inter Gentem suam & nostram super dictis discordiis & turbationibus reformandam curaret benigniùs inclinari.

Ipse itaque, quæ sunt pacis affectu benivolo prosequens, & votis nostris annuens, cum per certas personas, per eundem Dominum Regem, & nos ad tractandum de prædicto negotio deputatas, de ipso aliquamdiu tractaretur, recitato retroactorum processu, & auditis per eos ac plenius intellectis quæ continebantur in illo; necnon & habitis aliquibus altercationibus super multis quæ processum contingebant eundem;

Post rimatos modos quamplures, & vias, per quas convenienter descendi posset ad pacem, & supradictæ discordiæ & contentiones sedari, demum tactâ viâ quæ sequitur & coram præfato Domino nostro Rege, & nobis expositâ, sub hac forma, videlicet,

Quod in ipso principio, ante omnia, rancoribus, contentionibus, & injuriis universis, prorsus sublatis, necnon & damnis, ac injuriis quibuscumque, datis seu illatis hinc inde, pardonatis totaliter & remissis; deinde stabilis pax & firma inter Gentes prædicti Domini nostri Regis, tam transmarinas, quàm cismarinas, & gentem nostram de Flandriâ statuatur servanda inviolabiliter in futurum:

Hoc adjecto, quod (si aliquis, seu aliqui de gente nostrâ, treugâ durante, quæ per prædictum Dominum nostrum Regem, à Festo Paschæ, anno Regni ipsius decimo nono, usque ad Festum omnium Sanctorum, proximè sequens, concessa fuit, Genti nostræ, sine culpâ suâ, damnum aliquod, per præfatas Gentes dicti Domini nostri Regis, incurrerint, seu jacturam, vel, dum sub protectione dicti Domini nostri Regis * consisterent, juxta voluntatem ejusdem, & gratiam, exhibeatur illis emenda) fuit in eam per nos, nomine nostro, & dictæ Gentis nostræ de Flandria, concordatum.

* II.538.

Ipse igitur Dominus noster Rex prædictus viam pacis hujusmodi acceptans, approbans, & ratam habens, eam vult firmiter observari; & in eam, per ipsum, nomine suo, & dictæ gentis suæ, tam transmarinæ, quàm cismarinæ, est concordatum.

Nos igitur, viam pacis hujusmodi acceptantes, approbantes, & ratam habentes, eam volumus firmiter observari: statuentes & præcipientes quod, à die confectionis præsentium, inter prænominatas Gentes dicti Domini nostri Regis, & Gentem nostram de Flandria, pax firma, stabilis, & secura sic permaneat, & servetur, quodque via pacis hujusmodi publicetur locis & temporibus oportunis, & pax etiam publicè proclametur.

Et insuper inhibemus nè quis fidelium nostrorum, super gravi forisfacturâ nostrâ, contra eam in aliquo venire præsumat, nec aliquem, seu aliquos, de gentibus memorati Domini nostri Regis, tam transmarinis, quàm cismarinis, sine culpâ suâ, inquietet aliquatenus vel offendat.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Dat. anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, octava die mensis Maii intrantis.

De perquisitis Conestabularii.

Ann. D. 1292. An. 20. E. 1. Rot. Vascon. 20. E. 1. m. 10.

REX Johanni de Havering. Senescallo suo Ducatûs Aquitaniæ, salutem.

Miramur quòd, sicut accepimus, vos ligna, posita circa campum duelli, nuper facti inter Hugonem Calculi & Guytardum de Porta, Cives Burdegalenses; necnon equos & arma eorumdem pugnantium, quæ ad nos pertinent, vobis appropriantes, jam de lignis ipsis, absque voluntate Constabularii nostri Burdegalensis, vel locum suum tenentis, disponere præsumpsistis; equos & arma adhuc penes vos retinendo.

Et quia talia debent statim, cum acciderint, dicto Constabulario liberari, vobis mandamus quod equos, arma, & ligna prædicta dicto Constabulario, vel ejus mandato, visis præsentibus litteris, liberetis, nichil simile de cætero præsumpturi.

Ann. D. 1292. *Edv. 1.* Teſte Rege apud Berewyk ſuper Twedam ſexto die menſis Junii.

Litera ad Andream Hungariæ Regem de Gratiis pro auxilio, in ſuccurſum Terræ ſanctæ, obtato.

Ann. D. 1292. *An. 20. E. 1. Clauſ. 20. E. 1. m. 5. d.*

SEreniſſimo Principi, Domino Andreæ, Dei gratiâ, Ungariæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Ramæ, Sinæ, Galliciæ, Lodomiæ, Cumaniæ, Burgariæque Regi, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem cum honoris & gloriæ fœlicibus incrementis.

Celſitudinis veſtræ litteras (quæ fuerunt nobis, ex parte veſtrâ, per nobilem Virum, Paganellum de Vicopiſano, familiarem veſtrum & Nuncium, latorem præſentium, præſentatæ) inter cætera credentiam continentes, quo decuit honore, recepimus; & tam per ſignificata per illas, quàm ea, quæ idem Nuncius veſter, vir utique induſtrius & diſcretus, qui ſibi commiſſa nobis expoſuit circumſpecte, pleno collegimus intellectu.

Sanè de hiis, quæ nobis, ad Dei ſervitium, & honorem, ac exaltationem Fidei Chriſtianæ, Serenitas veſtra duxit liberaliter offerenda, Magnificentiæ veſtræ referimus gratiarum uberes actiones; ex hoc grandem affectionem & teneram, (quam ad negotium ſtatûs miſerabilis Terræ ſanctæ, ac ad obſequium ipſius, qui Terram eandem ſanguine proprio dedicavit, geritis) perſpicaciter attendentes.

Verùm, antequam Nuncium veſtrum receperamus, fuerat ordinarum, & in certo eramus propoſito, facere paſſagium noſtrum per mare, à cujuſmodi ordinatione recedere non valemus.

De mille verò, Militibus, & Sagittariis Equitibus, quos, ad ſumptus veſtros, per unum annum, nobis, in dictæ Terræ ſanctæ ſuccurſum, faciendo per terram, offertis, quantas poſſumus vobis agimus gratias iteratas.

* II. 539. * Et licet, ob rationem prædictam, ac aliis certis de cauſis, per partes veſtras iter noſtrum hujuſmodi convertere non poſſimus;

Sublimitatem Regiam deprecamur inſtantiùs, quod idcirco, divinitùs vobis inſpirata voluntas (quam vos habere tenemus ad præfatæ Terræ ſubſidium) non tepeſcat.

Et, ſi Magnitudini veſtræ placeat, de hominibus veſtris, in auxilium ejuſdem Terræ tranſmittere, & ubi fuerimus venerint, jocundus & lætus admodum erit nobis eorum adventus, eos etiam gratulanter ac honorifice admittemus.

Dat. apud Berwyk ſuper Twedam in Scotiâ, in Vigiliâ beati Johannis Baptiſtæ, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo.

Litera ſub ſigillo Magnatum Scotiæ & Angliæ teſtimonialis de proteſtatione Regis, quod Litera, quam prædictus Rex fecit Magnatibus Scotiæ, quod proceſſus Placitorum, petentium jus in Regno Scotiæ, determinari debet, hac vice, infra Regnum Scotiæ, non erit alias præjudicialis ipſi Regi, qui poſſit alias, extra Regnum illud, in Anglia, vel alibi, quo ſibi placuerit, in ſimili caſu facere, quod ſibi placuerit, vel debebit, ſicut ſuperior Dominus Scotiæ.

Ann. D. 1292. *An. 20. E. 1. Ex Autogr.*

A Tous ceaus, qui ceſte preſente lettre verront ou orront, Robert de Baa & de Welles, Antoyne de Dureme, Willam de Ely, Willam de Seint Andreu, Robert de Glaſgeu, & Henric. de Warden, par la ſuffrance de Dieu, Eveſques: Johan Counte de Boghan, Donenald Counte de Mar, Johan Comyn Seignor de Badenagh, & James Seneſchal d'Eſcoce, ſaluz en Dieu.

Sache votre Univerſete que, come entre diverſes Parties, demaundauntz le Reaume d'Eſcoce, par divers droits, & diverſes reeſons, feut mewe queſtion devaunt le Treſnoble Prince, mon Sire Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, & Soverain Seignor d'Eſcoce, & l'avauntdit Roi euſt fait ſa lettre en la maneire qe ſuit en ceſtes Paroles.

EDward, par la Grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seignor d'Irland, & Duk de Guyenne, a touz ceaus, qi ceſte lettre verront ou orront, ſaluz.

Come les nobles & hautz hommes Florenz Counte de Holland, *&c. prout de dat. 12 Jun. Anno* 1291, *uſque hæc verba, viz.*

Nous, regardaunts qe la grace, & la corteyſie, qe le devauntdit Roi d'Angleterre, ſoverain Seignor d'Eſcoce fiſt, eſpeciaument en tel fait, a la communeaute d'Eſcoce, ne lui deit tourner auterfois a prejudice, ne a ſes Heirs,

Feſoms aſavoir a touz, qe ne le dit Roi, ne nous n'entendomes onques, ne onquore n'entendoms qu'autrefois, en ſemblable cas, ou en autre, ne puiſſe faire en ſon Reaume d'Engleterre ceo, q'il devera, & a lui apendrai, comme ſoverain Seignor du dit Reaume d'Eſcoce, & ſes heirs, Roys d'Engleterre, auſint apres lui.

En teſmoigne de ceſte choſe, avons fait mettre nos ſeaus a ceſte preſente lettre.

Fete & donee a Berewiks ſur Twed, le Jeudy prochein apres la Feſte Seint Piere & Seint Paul, l'an de grace 1292, & l'an del Regne du dit Roy vintyme.

Sigillum deſideratur.

Roboratur hiſce tribus ſigillis cereis viridis coloris pendentibus à caudâ pergam. Ann. D. 1292. *Edv. 1.*

Sigillum Epiſcopi Bath. & Well.
Sigillum Epiſcopi Glaſguen.
Sigillum Jac. Seneſch. Scot.

---

* *Litera Alexandri de Argathil obligatoria Regi quod cuſtodiet pacem in partibus ſuis Inſularum.* * II. 540

A Toutz ceaus, qi ceſtes lettres verront ou orront, Aliſaundre de Ergaithil, Seignur de Lorne, ſaluz en Dieu. Ann. D. 1292. *An. 20. E. 1. Ex Autogr.*

Sachez nous, le jour de la Feſte de la Tranſlacion Seint Thomas le Martir, lan de grace millyme deuſentyme nonauntyme ſecund, a Berewyk ſur Twede, en la preſence noſtre Seignour, mon Sire Edward, par la grace de Deu, Roy de Engleterre, e ſoverein Seignur du Reaume d'Eſcoce, par ceſte preſente lettre, avoir grauntes, e ſur Seints Ewangeles avoir juree, e a noſtre Seinour le Roy avauntdyt fermement eſtre obligeez,

Qe nous leaument, en qaunqe noſtre poer ſe eſtent, ſauveroms, garderoms, e meintendroms la pees du Reaume d'Eſcoce, e eſpeciaument la pees des Ylles, e des terres forreines, dever noz parties.

E qe toutz contents, debatz, e demaundes des terres e de tenementz, chateaus, e de tote mainere des treſpas, mutz, ou a movoir entre nous, e Aliſaundre des Iſles, fiuz Anegus, fiuz Donenald ceſſerount, e en quiete repoſerount, entre cy e le parlement, eſtabli a Berewyk par le dyt noſtre Seignour le Roy, a la quinzeme apres la Sein Michel, prochein avenyr, e duraunt le dyt parlement.

En quel il lyſt a nous ſeure noz pleintes devaunt le devaundit noſtre Seignur le Roy, e ſon counſeil, ſolom les leys, e les uſages du Reaume d'Eſcoce; enſint qe les pleintes, de une part, e de autre, ſoient adunk en meiſme l'eſtat, qil furent le jour qe ceſte lettre fu fete.

E qe nous dever le devauntdit Aliſaundre des ylles, ne froms, ne procuroms eſtre fet mal, ne damage a luy, ne a ſoens.

Voloms enſement, e grauntoms qe nous ne reſcetteroms en nule maniere, ne ſuſtendroms nul meſeſour, ne nul autre, qe juſticer ne ſe voille par la commune ley de la terre; e nomement Roulaund le fiuz Alien, e Donekan le fiuz Dugald, ſi il ne voillent eſtre obeiſaunt al avauntdit noſtre Seignour le Roy, e venir a ſa pees.

E, ſi il ſeent trouez deſobeiſauntz, nous grauntoms, e prometoms, qe nous, od tot noſtre poer, en aide a Sire Johan Comyn, e a Sire James Seneſchal d'Eſcoce, deus de Gardeins du Reaume, leveroms, e aideroms, e les purſuiroms en totes les manieres, qe meiſmes ceaus Gardeins ordenerount, e purverount, jeſques a taunt qil ſoint pris, ou eient le Reaume voide; mes que alowe nous ſeit ceo, qe nous feroms outre noſtre deu ſerviſe.

E leaument promettoms que nos, en totes choſes, qe touchent la pees, e la garde du Reaume d'Eſcoce, e des avauntditz Ylles, e terres forreines, as avauntdirs Gardeins ſerroms entendauntz, reſponauntz, e obeiſauntz.

E, ſi il aveigne qe nous encountre nul des articles, avaunt nomez, denz le tens avauntdyt, feſoms ou veignoms, e de ceo ſeioms ateynt; nous nous obligeoms, par ceſte lettre, al avauntdyt noſtre Seignur le Roy, a perte de vie, e de membre, de terre, e de tenement, e de tutz noz biens, a ſa volunte; e qe encountre ceo nule ley, ne couſtume, valoir nous puiſſe.

En teſmoigne de ceſtes choſes, a ceſte preſente lettre avoms feit mettre noſtre ſeal.

Don. a Berewyk ſur Twede, le jour de la Feſte de la Tranſlacionn Seint Thomas le Martir, l'an du Regne noſtre Seignur le Roy avauntdit vyntyme.

Sub Sigillo proprio.

---

* *Litera Alexandri de Inſulis Scotiæ, Filii Anegus, Filii Donenaldi, ejuſdem cum priore tenoris, quod pacem cuſtodiet in partibus ſuis Inſularum, uſque ad Parliamentum Scotiæ, in quindena Sancti Michaelis.* * II. 541

A Touz ceaus, qi ceſte lettre verront ou orront, Aliſaundre des Iſles fiuz Anegus fiuz Donenald, ſaluz en Dieu, ſachez nous le jour, *&c. ut ſupra.* Ann. D. 1292. *An. 20. E. 1. Ex Autogr.*

Don. &c.

Sub Sigillo proprio.

Littera Donenaldi de Inſulis, & Alexandri de Argathil, facta de bene & fideliter ſe habendo erga Dominum Regem Angliæ, &c.

A Touz ceaus, qe ceſte lettre verront ou orront, Anegous le fiz Donenald des Iſles, e Alexandre ſon eyſne fiz, ſaluz en Dieu. Ann. D. 1292. *An. 20. E. 1. Ex Autogr.*

Sache voſtre univerſite nous le jour, &c.
Don. &c.

Sub Sigillo uno, avulſo altero.

Pro

Ann. D. 1292. Ann. 20. E. 1. Rot. Vascon. 20. E. 1. m. 9.

Pro Villa Leiburniæ, de Barra concessa.

REX omnibus ad quos, &c. salutem.
Attendentes gravia onera expensarum, quas dilecti nostri Major & Probi homines Villæ nostræ Leiborniæ pro pavanda dicta Villa hiis diebus fecerunt, concedimus eis quod ipsi, usque ad sex annos, proximo venientes, habeant & teneant barram, unà cum omnibus ad barram pertinentibus, ad claudendum Villam prædictam, sub modo & forma, quibus Consulibus Villæ Novæ, Agenen. Dioc. dum eramus in Vasconia, barram duximus concedendam:
Ita quod exitus & proventus per duos fideles homines, per locum nostrum tenentem & dictum Majorem annis singulis eligendos, in clausura & aliis ipsius Villæ necessitatibus expendantur.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewyk super Twedam 15. die Julii.

Pro Custodibus Regni Scotiæ de feodis suis.

Ann. D. 1292. Ann. 20. E. 1. Rot. Scot. 20. E. 1. m. 11.

REX, & superior Dominus Regni Scotiæ, eidem Episcopo, Cancellario Scotiæ, salutem.
Mandamus vobis quod, per litteras sigillo, Regimini Scotiæ deputato, sigillatas, dilecto & fideli nostro Alexandro de Balliolo, Camerario Scotiæ, nomine nostro, deinis in mandatis, quod venerabilibus Patribus W. & R. Sancti Andreæ & Glasguensi Episcopis, & dilectis & fidelibus nostris Johanni Comyn, & Jacobo Seneschallo Scotiæ, & Briano filio Alani, Custodibus Regni Scotiæ, per nos deputatis,
Habere faciatis per annum, cuilibet, videlicet, ipsorum, quadringentas Marcas, à die Dominica, proxima ante Festum Assumptionis beatæ Mariæ Virginis, pro Custodiâ prædictâ, ad voluntatem nostram, donec aliud inde duxerimus ordinandum.
Et nos id, quod in hoc apposuerit, ei in compotis suis per annum, volumus plenius allocari.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Alnewik 16. die Augusti.

---

*Miden.

*II.542. * *De Episcopo admittendo ad Concilium Regis in Hybernia.*

Ann. D. 1292. Ann. 20. E. 1 Pat. 20. E. 1. m. 3.

REX omnibus & singulis, de Concilio suo in Hibernià existentibus, salutem.
De prudentia & circumspectione venerabilis Patris Thomæ Miden. Episcopi (quem carum habemus & commendatum) specialem gerentes fiduciam, quod præsentia ipsius, in Consiliis dandis, & in tractatu, habendo de negotiis nostris, in Hibernia expediendis, plurimùm nobis & vobis posset esse profutura; & quod fideliter commodum nostrum pro viribus suis procurabit, & honorem,
Volumus quod idem Episcopus, de cætero, Consiliis nostris intersit, unà vobiscum, quotiens de agendis nostris tractatus habetur.
Et ideo vobis mandamus quod prædictum Episcopum ad nostrum Consilium admittatis, & ipsum, tanquam unum de nostris Conciliariis, de cetero habeatis.

Teste Regę apud Berewyk super Twedam 22 die Octobris.

Instrumentum Publicum super processu Scotiæ, factum per Magistrum J. de Cadamo.

Magnus Rotulus Scotiæ, in quo totus processus Competitorum Regni Scotiæ continetur ab initio Petitionum usque ad sententiam Regis E. I. a°.

Ann. D. 1292. Ann. 20. E. 1. Magni Rot. Scotiæ penes Camerar. Membran. prima.

IN Nomine Domini, Amen.
Quia labentium temporum cursus frequentèr eorum, quæ geruntur, memoriam secum rapit; ne quæstiones, lites, seu jurgia inter Nobiles infrascriptos, quorum quilibet, jus succedendi in Regnum Scotiæ, nuper vacans post mortem Egregiæ Dominæ Margaretæ, Filiæ Excellentis Principis, Domini Erici, Regis Norwegiæ, quondam ipsius Regni Scotiæ Reginæ & Dominæ, sibi, sicut infra patet, competere asserebat, super jure hujusmodi Successionis exorta: Et tandem coram Excellentissimo Principe, Domino Edwardo, Dei gratia, Rege Angliæ illustri, & superiore Domino dicti Regni Scotiæ, judicialitèr terminata; in cujusvis contentionis seu ambiguitatis scrupulum futuris temporibus relabantur; set, quemadmodum processus & placita, super hiis habita, sunt clara modernis, sic posteris dilucida reddantur & certa, ordine quo fiebant & modo, ad perpetuam memoriam rei gestæ, conscribuntur inferius seriatim.

Ann. D. 1292. Convensio prima 10 Maii.

SAnè, vacante dudum prædicto Regno Scotiæ, per mortem, bonæ memoriæ, Alexandri quondam Regis ipsius Regni, & filiorum suorum, & subsequenter per obitum prædictæ Margaretæ, ejusdem Regni Scotiæ, ut prædicitur, Reginæ & Dominæ, per Cronicas, de quibus infra mentio specialis habetur, quæ in diversis utriusque Regni Angliæ & Scotiæ Monasteriis & locis aliis fuerunt inventæ, ac per informationes alias, & certa documenta, atque evidentissimas rationes, liquidò appareret superioritatem & directum Dominium dicti Regni Scotiæ ad prædictum Regem Angliæ pertinere:

Convenientibus apud Norham, Dunelmensi Dioceси, præfato Domino Edwardo Rege Angliæ, necnon Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Militibus, multisque etiam Popularibus, tam Clericis, quàm Laicis, Regnorum Angliæ & Scotiæ, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, Indictione quarta, Pontificatûs Domini Nicolai Papæ quarti anno quarto, & Regni dicti Domini Regis Edwardi decimo nono, decima die intrante mense Mayo. Ann. D. 1292. Ann. 1.

In præsentia mei & testium subscriptorum, nobilis vir, Dominus Rogerus, dictus le Brabazon, prædicti Domini Regis Justitiarius (in cujus ore idem Dominus Rex, me Notario infrascripto, ac venerabilibus Patribus, Dominis Johanne, Dei gratiâ, Archiepiscopo Eboracensi, Angliæ Primate, Antonio Dunelmensi, Willielmo Elicnsi, & Radulpho Carleolensi Episcopis, & multis aliis præsentibus, & audientibus, verba sua * posuerat; sibi mandans specialiter & injungens, ut Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitati prædicti Regni Scotiæ, atque Nobilibus Viris hiis, qui ad Regnum ipsum ex successione hæreditariâ asserunt jus sibi competere, illa exponeret) prædictis Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitati, & Nobilibus tunc congregatis ibidem ex parte præfati Domini Regis hujusce modi verba voce tenus, Gallico sermone, dixit & exposuit, hunc habentia sententialiter intellectum. *II.543.

Sereniissimus Dominus noster Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ illustris, statum Regni Scotiæ, per mortem, claræ memoriæ, Domini Alexandri, quondam ejusdem Regni Scotiæ Regis, & filiorum suorum multiplici commotione turbatum, &, ex Principis seu Regis destitutione, variâ perplexitate depressum, considerans (ipso Regno diversarum procellarum turbine fluctuante) ob affectionem & zelum, quem habebat, & habet ad universos & singulos, quorum tuitio & defensio spectat ad eum: ac ad faciendum justitiam omnibus, qui ad dictum Regnum Scotiæ petere poterunt quicquam juris; necnon & pro tranquillitate & pace in eodem Regno inter Regnicolas conservandâ,
Vos, in hac quindena Paschæ, proximè præteriti, ad locum istum accedere per suas literas requisivit, propter aliqua, quæ vobis intendebat, & adhuc intendit exponere & monstrare; veniens, eâ de causâ, ad locum eundem personaliter de remoris, ut ipse, tamquam superior & directus Dominus dicti Regni, per superioritatem & directum Dominium hujusmodi, quod est suum, justitiam faciat universis; ita quòd, discordiarum & dissensionum sublatis materiis, firma pax & tranquilitas eidem Regno reddatur.
Nec est suæ intentionis quicquam super aliquem indebitè occupare: alicujus differre justitiam, seu alias protelare: libertates diminuere, seu etiam impedire; set, ut præmittitur, tamquam superior & directus Dominus prædicti Regni Scotiæ, omnibus exhibere justitiæ complementum.
Et, ut hæc deduci valeant commodiùs ad effectum, prædictus Dominus noster Rex, super prædictis, vestrum benivolum, ex habundanti, requirit assensum, & recognitionem superioritatis, & directi Dominii dicti Regni; volens in hiis, quæ de jure facienda fuerint & complenda, consiliis vestris uti.
Hiis autem per præfatum Dominum Rogerum expositis & prolatis, & ab Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Nobilibus, & Communitate præfati Regni Scotiæ, qui aderant, plenius intellectis, iidem Episcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles, ad consulendum Episcopos & Prælatos: Comites & Barones absentes: & Nobiles ac Communitatem prædicti Regni Scotiæ; ac etiam ad deliberandum & respondendum super petitis, petierunt inducias sibi dari.
Super quo tandem (licet per præfatum Dominum Regem sufficienter, ut proponebatur, fuissent antea præmuniti quid idem Dominus Rex duceret faciendum) fuit eis terminus, per eundem, proximus dies, videlicet dicti mensis dies undecimus, assignatus.

Actum anno, indictione, & die prædictis, in parochiali Ecclesiâ de Norham.

In præsentiâ

Memorati Domini Regis Angliæ: &
Venerabilium Patrum Johannis, Dei gratiâ, Archiepiscopi Eboracensis, Angliæ Primatis:
Antonii Dunelmensis,
Radulphi Carleolensis,
Willielmi Elicnsis, Willielmi Sancti Andreæ, &
Roberti Glasguensis Episcoporum: &
Magistrorum, Henrici Eboracensis,
Johannis Lychefeldensis,
Thomæ Wellensis, &
Andreæ Exoniensis, Ecclesiarum Decanorum: ac
Egregiorum Virorum, Henrici de Lascy, Lincolniæ,
Rogeri Bygod, Norfolchiæ & Marescalli Angliæ, Comitum;

Ac aliorum Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, Nobilium, ac Popularium, utriusque Regni, multitudinis copiosæ.

ANno, indictione, & loco prædictis, subsequenter est actum, videlicet, Ann. D. 1292.

Quod, cum Episcopi, Prælati, Comites, Barones, & Nobiles Regni Scotiæ supradicti, die præcedenti, instantius supplicâssent (decimâ, scilicet, die prædicti mensis Maii) præfato Domino Regi Angliæ, de habendis induciis ad consulendum, deliberandum, ac etiam ad respondendum requisitioni, quam * idem Dominus Rex eis fecerat, super recognitione superioritatis & directi Dominii Regni Scotiæ, quod asserit esse suum, prout superiùs plenius continetur, Secunda Conventio. 11 Maii. *II.544.

Prædictus Dominus Rex, deliberatione præhabitâ diligenti, vo-

Ann. D. 1292. *Edv. 1.* lens ex habundanti condescendere precibus eorumdem, de Consilio sapienrum, trium ebdomadarum inducias (à decimo die dicti Mensis Maii) concessit eisdem, ad respondendum precisè & peremptoriè requisitioni suæ prædictæ, & ad exhibendum & ostendendum ulterius, si quæ munimenta vel scripta, seu quævis haberent alia documenta, quæ ipsum Dominum Regem à jure superioritatis seu directi Dominii dicti Regni Scotiæ, & ab executione seu exercitio dicti Juris possent excludere, & rationes & documenta sua, & pro se facientia, per validiora & efficaciora alias infirmare.

Quæ quidem paratus foret, sicut justum esset, admittere, & facere quod deberet; mandans præmissa per venerabilem Patrem Dominum A. Dunelmensem Episcopum, prædictis Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Nobilibus, ac Communitati Regni Scotiæ antedicti, juxta formam quæ prædicitur, nunciari.

Qui verò Episcopus, præfatis Episcopis, Prælatis, Comitibus Baronibus, Nobilibus, & Communitati Regni Scotiæ antedicti, me Notario infrascripto præsente & audiente, ea notificavit & denunciavit, secundum quod exprimitur, & eidem à præfato Domino Rege mandatum fuerat & injunctum.

Actum ut suprà, undecimâ die intrante prædicto mense Mayo, præsentibus testibus suprascriptis.

Ann. D. 1292. *Conventio tertia. 2 Jun.* ANno & indictione prædictis, in præsentiâ mei, Notarii & Testium subscriptorum, venerabilis Pater Robertus Bathonensis & Wellensis Episcopus (in cujus ore prædictus Dominus Edwardus Rex Angliæ illustris, me Notario prædicto, & venerabilibus Patribus Johanne Archiepiscopo Eboracensi, Antonio Dunelmensi, & Willielmo Elyensi Episcopis, & nonnullis aliis præsentibus & audientibus, verba sua, posuerat prædictis Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, & Nobilibus, jus ad dictum Regnum Scotiæ vendicantibus, ac Communitati ejusdem Regni specialiter exponenda) eis sibi imposita & injuncta dixit & exposuit, ex parte ipsius Domini Regis verbo tenus, sermone Gallico, hunc continentia sententialiter intellectum.

Excellentissimus Princeps, Dominus noster Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ (desolatum statum Regni Scotiæ, & ex Principis seu Regis destitutione turbatum, & non facile numeranda pericula, quæ eidem Regno, per dissensionum turbines, turbatis Magnatibus, qui ad ipsum Regnum ex successione hæreditariâ se jus habere contendunt, poterunt provenire considerans) ob affectionem & desiderium, quod habebat, & habet ad universos & singulos quorum tuitio & defensio spectat ad eum; ac ad faciendum justitiam unicuique, qui ad Regnum prædictum se jus habere proponit: ac ad discordantes animos in pacificas concordiæ semitas reducendum; & in statu tranquilitatis & pacis ejusdem Regni populum conservandum.

Nuper nonnullos Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, & Nobiles dicti Regni Scotiæ requisivit, & per suas literas mandavit eisdem, ut in quindena Paschæ, proximè præteriti, in confinio Regnorum Angliæ & Scotiæ, convenire curarent, ad loquendum & tractandum cum ipso, apud Norham Dunelmensi Diocesi; ad quem locum idem Dominus Rex, in ipso termino, se significabat venturum super aliquibus, quæ volebat eisdem dicere & monstrare.

Sanè, dicto Domino nostro Rege apud Norham, in dicto termino personaliter constituto, vos Episcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, & Proceres, ac Nobiles dicti Regni Scotiæ (juxta requisitionem & assignationem, vobis directas) ad locum accedentes eundem, requisitionem recognitionis superioritatis, & directi Dominii (quod eidem Domino nostro Regi in dicto Regno Scotiæ competit, & suum est) vobis factam (& in cujus possessione, vel quasi, Antecessores & Progenitores sui, Angliæ Reges, Illustres, à longissimis temporibus retroactis, fuerunt; quod per nonnullas manifestas & evidentissimas rationes, ac certa alia documenta sufficienter apparet) intellexistis plenius & audistis:

Et quod idcirco ipsum, ut superiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ, ex habundanti recongnoscere curaretis, & sibi, ut superiori & directo ipsius Regni Domino, pareretis; adiciens idem Dominus noster Rex quod, si aliqua haberetis, quæ ipsum à jure superioritatis seu directi Dominii antedicti, & ab exe-
* II.545. cutione seu exercitio dicti juris * possent excludere: Et rationes, & documenta sua, & pro se facientia, per validiora & efficaciora, alias infirmare; illa paratus foret, sicut justum esset, admittere & facere quod deberet.

Cùm itaque, præmissis auditis, & pleniùs intellectis à vobis, tunc inducias petieretis, ad consulendum Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, Nobiles, & Communitatem prædicti Regni Scotiæ: Ac etiam ad deliberandum, & respondendum super petitis; concessæque vobis à præfato Domino nostro Rege fuissent induciæ, videlicet, Trium Ebdomadarum precisè & peremptoriè: & per vos demùm admissæ ad respondendum super petitis, & ad exhibendum & ostendendum, si qua munimenta, vel scripta, seu quævis haberetis alia documenta, quæ ipsum Dominum nostrum Regem à jure superioriratis seu directi Dominii Regni Scotiæ supradicti possent repellere, & Rationes & Jura ac Documenta sua, & pro se facientia enervare.

Et nichil omnino, contra præmissa, per Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles præfati Regni Scotiæ proposito, exhibito vel ostenso;

Propter quod vobis, Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Nobilibus, & Communitati Regni Scotiæ sæpedicti, & singulis de Communitate eadem, hic existentibus; præfatus Dominus noster, Edwardus Rex Angliæ illustris, per nos, Robertum, permissione divinâ, Bathonensem & Wellensem Episcopum insinuat atque denuntiat quòd, cùm ex parte vestrâ dicto die nichil fuerit propositum, exhibitum, vel ostensum, quod jus, executionem, seu exercitium Juris superioritatis & directi Dominii sui prædicti debeat aliquatenùs impedire, aut etiam rerardare: Ann. D. 1292. *Edv. 1.*

Intentionis suæ est in negotio ipso procedere jure proprio, ratione superioritatis & directi Dominii, quod sibi dinoscitur in Regno competere memorato, ad cognoscendum, discutiendum, & diffiniendum de jure singulariter singulorum, qui ad Regnum prædictum jus sibi vendicant quoquo modo.

Unde, ex parte supra nominati Domini nostri, Regis Edwardi, de suo speciali mandato, à vobis, *Roberto de Brus* Domino Vallis Anandiæ, qui in successione prædicti Regni Scotiæ, inter alios, qui jus succedendi in idem Regnum asserunt se habere, jus vobis competere dicitis, quærimus & vos interrogamus, in præsentiâ Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis utriusque Regni, hic existentium; an, super petitione vestrâ, ad succedendum in Regnum prædictum, coram memorato Domino nostro Rege Angliæ, tamquam coram superiore & directo Domino Regni Scotiæ, juri stare velitis? Et ab eo, & coram eo petere, respondere, & recipere super hoc justitiæ complementum? *Robertus Brus.*

Ad quæ prædictus *Robertus de Brus* finaliter & expressè, coram Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitate prædictis, & nullo contradicente vel reclamante, respondit; quod dictum Dominum Edwardum Regem Angliæ in superiorem & Directum Dominum Regni Scotiæ publicè recognoscit: Et apertè concedit stare juri coram eo super jure successionis, quod sibi ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquomodo; & etiam ad petendum, respondendum & recipiendam ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo Domino dicti Regni Scotiæ, ut præmittitur, complementum justitiæ in hac parte.

Item, à vobis, *Florentio Comite Hollandiæ*, qui in Successione præfati Regni Scotiæ, inter alios, qui jus succedendi in idem Regnum asserunt se habere, jus vobis competere dicitis, ex parte prædicti Domini nostri Regis, & de suo speciali mandato quærimus, & vos interrogamus, in præsentia Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis utriusque Regni, hic existentium; an, super petitione vestrâ, ad succedendum in Regnum prædictum, coram præfato Domino nostro Rege, tamquam coram superiore & directo Domino dicti Regni Scotiæ, juri stare velitis? Et ab eo, & coram eo petere, respondere, & recipere super hoc justitiæ complementum? *Florentius Comes Hollandiæ.*

Ad quæ prædictus *Comes* finaliter & expressè coram Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Communitate prædictis, & nullo contradicente vel reclamante, respondit; quod prædictum Dominum Regem Angliæ, in superiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ publicè recognoscit: Et apertè concedit stare juri coram eo, super jure successionis, quod sibi ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum, & recipiendum ab eo, & coram eo, sicut à * superiore & directo Domino ipsius Regni Scotiæ, ut * II.546. præmittitur, complementum justitiæ in hac parte.

Item, à vobis, *Johanne de Hastinges*, qui in Successione memorati Regni Scotiæ, inter alios, qui jus succedendi in idem Regnum asserunt se habere, jus vobis competere dicitis, ex parte prælibati Domini nostri Regis Angliæ, & de suo speciali mandato, quærimus & vos interrogamus in præsentia Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum ac Communitatis utriusque Regni, hic existentium; an super petitione vestrâ, ad succedendum in Regnum prædictum, coram antedicto Domino nostro Rege Angliæ, tamquam coram superiore & directo Domino prædicti Regni Scotiæ, juri stare velitis? Et ab eo, & coram eo petere, respondere, & recipere super hoc justitiæ complementum? *Johannes de Hastinges.*

Ad quæ prædictus *Johannes* finaliter & expressè coram Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitate prædictis, & nullo contradicente seu reclamante, respondit; quod prædictum Dominum Regem Angliæ, in superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recognoscit: Et aperte concedit stare juri, coram eo, super jure Successionis, quod sibi ad memoratum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum, & recipiendum, ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo Domino dicti Regni Scotiæ, ut præmittitur, complementum justitiæ in hac parte.

Postmodum autem, Nobiles Viri,

Patricius de Dombar Comes de Marchia:
Willielmus de Ros:
Walterus de Huntercumbe:
Procurator seu Attornatus Willielmi de Vescy, pro ipso Willielmo:
Robertus de Pynkeny; &
Nicolaus de Soules, *Competitores reliqui.*

Accedentes, se petierunt admitti, quilibet per se, scilicet separatim, in petitione juris, quod quoad succedendum in præfatum Regnum Scotiæ se dicebant habere; *M. 3.*

Et requisiti ac interrogati, quilibet per se, à prædicto Episcopo singillatim ex parte prædicti Domini Regis Angliæ, in præsentiâ Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, ac Communitatis utriusque Regni ibidem præsentium; an, super petitione suâ, ad succedendum in Regnum Scotiæ supradictum, coram supra nominato Domino Rege Angliæ, tamquam coram superiore & directo Domino Regni Scotiæ, vellent stare juri? Et ab eo, & coram eo petere, respondere & recipere super hoc justitiæ complementum?

Iidem Nobiles, per se quilibet separatim, coram Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & Communitate prædictis, & nullo contradicente seu reclamante, respondent finaliter & expressè; quod præfatum Dominum Regem Angliæ, in

Ann. D. 1292. *Edv.* 1. superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recognoscunt: Et aperte concedunt stare juri coram eo, super jure Successionis, quod eis ad prætatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo: Et etiam ad pretendum, respondendum & recipiendum ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo Domino dicti Regni Scotiæ, ut præmittitur, complementum justitiæ in hac parte.

Johannis de Balliolo. Hiis igitur, sic peractis, Nobilis Vir Dominus Thomas Randulfus, Miles Egregii Viri Johannis de Balliolo, se erigens, & absentiam ipsius Domini sui excusans, & præfixionem seu assignationem illius diei ipsum latere prætendens, dicebat eundem Dominum suum, inter alios, qui in successione prædicti Regni Scotiæ jus sibi vendicant, pinguius jus habere; petens, ad craftinum, ipsum Dominum suum admitti, super petitione hujusmodi sui juris, in personâ suâ propriâ & audiri.

Actum, ut suprà, ex opposito Castri de Norham, prope flumen de Twedâ, in Parochia cujusdam Villæ, quæ vocatur Upsetelintone, Sancti Andreæ Diocæsi, in Scotiâ, in areâ viridi sub divo; secunda die, intrante Mense Junio,

Præsentibus,

Venerabilibus Patribus, Antonio Dunelmenſi
Willielmo Elyenſi,
Willielmo Sancti Andreæ,
Roberto Glaſcuenſi, &
Marco Sodorenſi, Dei gratiâ, Epiſcopis:
Et Honorabilibus Viris, Magiſtris Henrico Eboracenſis,
Johanne Lichefeldenſis,
•II.547. ** Thoma Wellenſis, &*
Andrea Exonienſis Eccleſiarum Decanis:
Willielmo de Hameltone Eboracenſi, &
Magiſtris Waltero Wellenſi,
Petro Exonienſi,
Thoma Suffolchiæ in Eccleſia Norwicenſi,
Durando Stowie in Eccleſia Lincolnienſi,
Roberto Ceſtriæ in Eccleſia Lychefeldenſi Archidiaconis, &
Johanne de Laſcy Cancellario Cyceſtrenſi.
Ac Nobilibus Viris, Willielmo de Valentia Comite Penbrokyæ,
Henrico de Laſcy Comite Lincolniæ,
Rogero Bygod Comite Norfolchiæ, & Mareſcallo Angliæ,
Donenaldo Comite de Mar.
Gilberto Comite de Aneguz,
Roberto Comite de Carryk,
Theobaldo de Verdun,
Thoma de Berkele,
Hugone le Deſpenſer,
Waltero de Bello Campo,
Willielmo de Sancto Claro,
Patricio de Graham,
Willielmo de Moravia,
Rycardo Syward,
Galfrido de Montbray,
Michaele de Wymes,
Waltero Curcy, &
Willielmo de Monte Revelli,

Ac aliorum Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Nobilium, utriusque Regni, multitudine copiosa.

Ann. D. 1292. 3. *Junii.* *Quarta Conventio.* A Nno, Indictione, & loco, proximò superiùs nominatis, in præsentiâ mei, Notarii, & Testium subscriptorum, Venerabilis Pater in Christo præfatus R. Bathonienſis & Wellenſis Episcopus, Cancellarius Angliæ (in cujus ore præfatus Dominus Rex Angliæ, me prædicto Notario infrascripto præsente & audiente, & Venerabilibus Patribus, Johanne Archiepiscopo Eboracensi Angliæ Primate, Antonio Dunelmensi, & Willielmo Elyensi Episcopis, & nonnullis aliis præsentibus & audientibus, verba sua posuerat: quæ quidem, secundum quod idem Dominus Rex sibi mandaverat, atque injunxerat specialiter, vivâ voce Communitati prædicti Regni Scotiæ: Necnon & Nobilibus Viris hiis, qui ad Regnum ipsum ex successione hæreditariâ asserunt jus sibi competere, die exposuerat præcedenti; scilicet secundâ die intrante Mense Junio, prout proximo superiùs plenius continetur) coram Episcopis, Prælatis, Magnatibus, Proceribus, & Nobilibus, tunc ibidem existentibus, ac utriusque Regni Angliæ & Scotiæ multitudine copiosâ, verba quæ sequuntur, ex parte prædicti Domini Regis Angliæ, & de suo speciali mandato (in cujus quidem ore idem Dominus Rex hujusmodi verba sua, me prædicto Notario, & prædictis Archiepiscopo & Episcopis, ac aliis præsentibus & audientibus, posuit) Gallico sermone, verbo tenus dixit & exposuit, hunc habentia sententialiter intellectum,

Cùm Serenissimus Princeps, Dominus noster Edwardus, Dei gratiâ, illustris Rex Angliæ, nonnullos Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, & Nobiles Regni Scotiæ nuper requisiverit, & eisdem per litteras suas mandaverit, ut in Quindena Paschæ proximè præteriti, in confinio Regnorum Angliæ & Scotiæ, convenirent cum ipso apud Norham, Dunelmensi Diocesi; ad quem locum idem Dominus Rex in ipso termino se significabat venturum, locuturi & tractaturi super certis negotiis, contingentibus statum Regni Scotiæ antedicti, sicut hesternâ die diximus & recitavimus coram vobis; & postmodum prædicto Domino nostro apud dictum locum de Norham in statuto termino personaliter constituto.

Vos Episcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, Proceres, & Nobiles dicti Regni Scotiæ (juxta requisitionem & assignationem hujusmodi demandatam) ad locum accedentes eundem, Petitionem Recognitionis superioritatis & directi Dominii (quod eidem Domino nostro Regi in dicto Regno Scotiæ competit) vobis factam (& in cujus possessione, vel quasi Antecessores & Progenitores sui, Angliæ Reges illustres, à longissimis temporibus retroactis, fuerunt; quod per nonnullas manifestas & evidentissimas Rationes, & alia documenta sufficientèr apparet) intellexistis pleniùs & audistis:

Et quod ideircò ipsum, ut superiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ, ex habundanti recognoscere curaretis & sibi, ut superiori & directo ipsius Regni Domino, pareretis: Adiciens idem Dominus noster Rex, quod si aliqua haberetis, quæ ipsum à jure superioritatis seu directi Dominii antedicti, & ab executione seu exercitio * dicti Juris possent excludere: Et rationes, & Jura, & Documenta sua & pro se facientia per validiora & efficaciora aliàs infirmare; illa paratus foret, sicut justum esset, admittere & facere quod deberet. Ann. D. 1292. *Edv.* 1. *II.548.

Cum itaque, hiis auditis, & pleniùs intellectis, tunc inducias peteretis ad consulendum Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, & alios Nobiles, ac Communitatem Regni prædicti: Ac etiam ad deliberandum & respondendum super petitis; concessæque vobis à præfato Domino nostro Rege fuissent Induciæ, trium scil. Ebdomadarum præcisè, & per vos demum admissæ ad respondendum petitis: Et ad exhibendum & ostendendum si qua Munimenta, vel scripta, seu quævis haberetis alia documenta, quæ ipsum Dominum nostrum Regem à jure superioritatis seu directi Dominii Regni Scotiæ supradicti possent repellere: Et rationes & jura, ac documenta sua, & pro se facientia enervare,

Et nichil omnino contra præmissa per Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles præfati Regni Scotiæ proposito, exhibito vel ostenso; quod rationes, jura, & documenta memorati Domini nostri Regis, quoad jus superioritatis & directi Dominii, executionis seu exercitii dicti Juris, quod in Regno Scotiæ fæpedicto sibi competit, infirmet aliquatenus vel enervet.

Propter quod vobis, Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Nobilibus, & Communitati ejusdem Regni Scotiæ, & singulis de Communitate eadem, hic existentibus, præfatus Dominus noster Edwardus Rex Angliæ, per nos, die insinuavit atque denunciavit hesternâ, quod, cùm ex parte vestrâ nichil fuerit propositum, exhibitum, seu ostensum, quod jus, executionem, seu exercitium juris, superioritatis, & directi Dominii sui prædicti debeat aliquatenus impedire, aut etiam retardare;

Intentionis suæ est in negotio ipso procedere jure proprio, ratione superioritatis, & directi Dominii sui, sibi in Regno competentis eodem, ad cognoscendum, discutiendum, & diffiniendum de jure singulorum, qui ad Regnum prædictum jus sibi vendicant quoquo modo.

Quare, ex parte supra nominati Domini nostri Regis Angliæ, & de suo speciali mandato, à Nobilibus Viris,

Roberto de Brus, Domino Vallis Anandæ,
Florentio Comite Hollandiæ,
Johanne de Haſtinges,
Patricio de Dombar Comite de Marchia,
Willielmo de Ros,
Waltero de Huntercumbe Procuratore ſeu Attornato Willielmi de Veſcy,
Roberto de Pynkeney, &
Nicolao de Soules,

Qui in successione præfati Regni Scotiæ se asserunt jus habere, quæsivimus, & eos interrogavimus separatim, in præsentia Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis, utriusque Regni, hic existentium, an super petitione sua ad succedendum in Regnum Scotiæ supradictum, vellent coram memorato Domino nostro Rege Angliæ, tamquam coram superiore & directo Domino Regni Scotiæ, stare juri? Et ab eo, & coram eo petere, respondere & recipere super hoc justitiæ complementum?

Idem Robertus pro se, ac alii Nobiles antedicti similiter singillatim, nullo contradicente seu reclamante, responderunt finaliter & expresse; quod prædictum Dominum Edwardum Regem Angliæ in superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recongnoscunt: & apertè concedunt stare juri coram eo, super jure successionis, quod eis ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum, & recipiendum ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo Domino Regni Scotiæ, ut præmittitur, complementum Justitiæ in hac parte. *M.* 4.

Johannes de Balliolo. A vobis *Johanne de Balliolo* (qui non eratis tunc præsens, licet Thomas Randulf, Miles vester, absentiam vestram excusaverit, & præfixionem seu assignationem illius diei vos latere dixerit, asserendo vos inter alios, qui in successione prædicti Regni Scotiæ jus sibi vendicant, pinguius jus habere, petens vos ad hanc diem admitti in personâ propriâ, & audiri) ex parte fæpefati Domini nostri, Edwardi Regis Angliæ, & de suo speciali mandato quærimus, & vos interrogamus, in præsentiâ Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis, utriusque Regni, hic existentium, an super * petitione vestrâ, ad * II.549. succedendum in Regnum Scotiæ supradictum, coram memorato Domino nostro Rege Angliæ, tamquam coram superiore & directo Domino Regni Scotiæ, juri stare velitis? Et ab eo, & coram eo petere, respondere, & recipere super hoc justitiæ complementum, sicut Domini R. de Brus Comes Hollandiæ, & alii Nobiles antedicti, qui jus succedendi in idem Regnum asserunt se habere, fecerunt?

Ad quæ dictus Johannes de Balliolo, congruâ deliberatione præhabitâ, finaliter & expresse, coram Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, & tota Communitate prædictis, & nullo contradicente seu reclamante, respondit, quòd Dominum Regem Angliæ in superiorem & directum Dominum Scotiæ publicè recognoscit: & apertè concedit stare juri, coram eo, super jure successionis, quod sibi ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum, & recipiendum ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo Domino Regni Scotiæ, ut præmittitur, justitiæ complementum in omnibus & per omnia, sicut priùs fecerant Domini R. de Brus Comes Hollandiæ, & alii Nobiles prænotati.

Actum, ut supra, tertia die intrante Mense Junio antedicto, præsentibus Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, & aliis, præcedenti die superiùs nominatis. Ann. D. 1292.

Ann. & Indictione prædictis, in præsentia mei, Notarii, & Testium subscriptorum, Venerabilis Pater in Christo Dominus R. Bathonienſis & Wellenſis Episcopus, Cancellarius Angliæ (in *ta.* 3. *Junii* *Conventio quinta.*

Ann. D. 1292. *Edv.* 1. (in cujus ore præfatus Dominus Rex Angliæ, me Notario infrascripto præsente & audiente, & Venerabilibus Patribus Dominis, Johanne Archiepiscopo Eboracensi Angliæ Primate, Antonio Dunelmensi, Willielmo Elyensi, Episcopis, & nonnullis aliis præsentibus & audientibus, posuit verba sua, Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, & aliis Nobilibus Regnorum Angliæ & Scotiæ, qui ad ipsum Regnum, ex successione hæreditariâ, asserunt jus sibi competere; Necnon & illis de Communitate dicti Regni Scotiæ, qui aderant, exponenda) prædictis Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, & aliis Nobilibus prædictorum Regnorum, ac illis de Communitate Regni Scotiæ qui affuerunt coram prædicto Domino Rege Angliæ illustri, Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus Magnatibus, Proceribus, Nobilibus, & aliâ utriusque Regni multitudine copiosâ, ea quæ sequuntur ex parte ejusdem Domini Regis, Gallico sermone, verbo tenus exposuit, sententialiter hunc continentia intellectum;

Serenissimus Princeps Dominus noster Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ illustris (desolatum statum Regni Scotiæ, & ex Principis seu Regis destitutione turbatum, & non facile numeranda pericula, quæ eidem Regno, per dissensionum turbines, turbatis Magnatibus, qui ad ipsum Regnum, ex successione hæreditariâ, se jus habere contendunt, poterunt provenire, considerans) ob affectionem & desiderium, quod habebat, & habet ad universos & singulos, quorum tuitio & defensio spectat ad eum: & ad faciendum justitiam unicuique, qui ad Regnum prædictum se jus habere proponit; ac ad discordantes animos in pacificas concordiæ semitas reducendos; & in statu tranquilitatis & pacis prædicti Regni populum conservandum;

Nuper quosdam Episcopos, Prælatos, Comites, Barones & Nobiles dicti Regni Scotiæ requisivit, & per suas Literas mandavit eisdem, ut in quindenâ Paschæ, proxime præteriti, in confinio Regnorum Angliæ & Scotiæ convenire curarent, ad loquendum & tractandum cum ipso apud Norham, Dunelmensi Dioceси, (ad quem locum idem Dominus noster Rex, in prædicto termino se significabat venturum) super aliquibus quæ volebat eis dicere & monstrare,

Sane dicto Domino nostro Rege apud Norham, juxta vestros confines, in dicto termino personaliter constituto, vos Episcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, Proceres, & nobiles ipsius Regni Scotiæ (juxta requisitionem & assignationem vobis inde directam) ad locum accedentes eundem, Petitionem recognitionis superioritatis & directi Dominii (quod eidem Domino nostro Regi in dicto Regno Scotiæ competit, & suum est) vobis factam (& in cujus possessione, vel quasi Antecessores & Progenitores sui Angliæ Reges illustres, à longissimis temporibus retroactis, fuerunt; quod per nonnullas manifestas & evidentissimas rationes ac certa alia documenta sufficienter apparet) audistis & pleno intellectu latiùs concepistis.

* II.550. * Et quod idcirco ipsum, ut superiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ, ex habundanti, recognoscere curaretis, & sibi, ut superiori & directo Domino ipsius Regni, effectualiter pareretis; adiciens dictus Dominus noster Rex, quòd si aliqua haberetis, quæ ipsum à jure superioritatis seu directi Dominii antedicti, & ab executione seu exercitio dicti juris possent excludere: & rationes & documenta sua, & pro se, facientia, per validiora & efficaciora alias infirmare, illa paratus foret, sicut justum esset, admittere & facere quod deberet.

Cum itaque, præmissis auditis & pleniùs intellectis, tunc inducias peteretis ad consulendum Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, & Nobiles, Regni prædicti: ac etiam ad deliberandum & respondendum super petitis; concessæque vobis à præfato Domino nostro Rege fuissent induciæ, videlicet, trium ebdomadarum precisè & peremptoriè, & per vos demum admissæ ad respondendum petitis: & ad exhibendum & ostendendum siqua munimenta, vel scripta, seu quævis haberetis alia documenta, quæ ipsum Dominum nostrum Regem à jure superioritatis, seu directi Dominii Regni Scotiæ supradicti possent excludere; & rationes, & jura, ac documenta sua, & pro se facientia jam proposita enervare;

Et nichil omnino contra præmissa per Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles præfati Regni Scotiæ proposito, exhibito, vel ostenso, quod rationes, jura, & documenta memorati Domini nostri Regis, quoad jus superioritatis & directi Dominii, executionis seu exercitii dicti juris, quod in prædicto Regno Scotiæ sibi competit, infirmet aliquatenus, vel enervet:

Propter quod vobis, Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, & Nobilibus, atque Communitati Regni Scotiæ sæpedicti, & unicuique de Communitate eadem, hic existenti, præfatus Dominus noster Rex per nos aliàs insinuavit, quod, cum ex parte vestrâ nichil fuerit propositum, exhibitum, vel ostensum, quod jus, executionem, seu exercitium juris superioritatis seu directi Dominii sui prædicti debeat aliquatenus impedire, aut etiam retardare:

Intentionis suæ est in negotio ipso procedere jure proprio, ratione superioritatis & directi Dominii sui in Regno prædicto, ad congnoscendum, discutiendum, & definiendum de jure singulorum, qui ad Regnum prædictum jus sibi vendicant quoquo modo.

Undè, cùm Nobiles Viri,

Florentius Comes Hollandiæ,
Robertus de Brus, Dominus Vallis Anandiæ,
Johannes de Haſtynges,
Patricius de Dombar, Comes de Marchia,
Willielmus de Ros,
Willielmus de Veſcy, per certum Procuratorem ſeu attornatum ſuum,
Robertus de Pynkeny, &
Nicolaus de Soules, & nunc demum,
Johannes de Balliolo,

(Qui die heſternâ cum aliis præsens non fuerat, set de absentiâ suâ per quemdam suum Militem excusatus) per nos R. Bathonien- Ann. D. 1292.
sem & Wellensem Episcopum, ex parte prælibati Domini nostri *Edv.* 1.
Edwardi Regis Angliæ illustris, & de suo speciali mandato, separatim interrogati fuissent, & diligentiùs requisiti, in præsentia Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, Procerum, & Communitatis, utriusque Regni hic existentium; an, super petitione sua, ad succedendum in Regnum Scotiæ supradictum, vellent coram memorato Domino nostro Rege Angliæ, tamquàm coram superiore & directo Domino Regni Scotiæ, stare juri? & ab eo, & coram eo petere, respondere, & recipere super hoc justitiæ complementum?

Ac præfati *Comes Hollandiæ,*
R. de Brus,
J. de Haſtynges,
Patricius Comes de Marchiâ,
W. de Ros;
W. de Veſcy, per Procuratorem ſuum,
Robertus de Pynkeny, &
Nicolaus de Soules, ac nunc tandem
Johannes de Balliolo,

Coram præfatis Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, & aliis Nobilibus, ac totâ Communitate prædictâ, & nullo contradicente seu reclamante, responderint finaliter & expresè, per se quilibet separatim, quòd prefatum Dominum nostrum Regem Angliæ, in superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recognoscunt: & apertè concedunt stare juri coram eo, super jure successionis, quod eis ad præfatum Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum, * & reci- * II.551.
piendum, ab eo & coram eo, sicut à superiore & directo Domino Regni Scotiæ, ut prædicitur, complementum justitiæ in hac parte.

Hæc omnia, sic peracta, vobis omnibus & singulis, de utroque Regno hic existentibus, ex parte sæpefati Domini nostri, Regis Angliæ, hic præsentis, nota facimus, & in vestrâ præsentiâ publicamus, & dicimus quòd intentionis ejusdem Domini nostri Regis est, ut, discordiarum submotis materiis, incolæ dicti Regni stabilis pacis & perpetuæ concordiæ commodo (divinâ favente Clementiâ) perfruantur; non intendens aliqua super aliquem indebite occupare: alicujus justitiam protelare, libertates diminuere, aut etiam impedire; set omnibus & singulis, de Regno Scotiæ memorato, sicut superior & directus ipsius Regni Dominus, exhibere justitiæ complementum.

Protestamur insuper ex parte ejusdem Domini nostri Regis, quòd licet jus superioritatis & directi Dominii præfati Regni Scotiæ, executio sex exercitium dicti juris sit suum, & spectet ad eum, non intendit, propter hoc, se à jure hæreditario, quod sibi ad idem Regnum competit, quoad proprietatem Regni ipsius excludere, quamvis utatur jure superioritatis & directi Dominii, in exhibendo justitiam cæteris, jus vendicantibus in Regno prædicto; set jus suum, tamquam unus inter alios jus ad idem Regnum vendicantes, prosequi viis, modis, & temporibus, quibus de jure debet, & videret expedire.

Hiis verò dictis, &, ut præmittitur, per prædictum Dominum Bathonienſem & Wellenſem Episcopum peroratis, præfatus Dominus Rex in præsentia Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Nobilium, & Popularium utriusque Regni multitudinis copiosæ, ibidem existentium, ore proprio quædam verba dixit & protulit, sermone Gallico, hunc habentia sententialitèr intellectum.

Nos, Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ (statum Regni Scotiæ considerantes multiplici commotione turbatum, &, ex Principis seu Regis destitutione, varià perplexitate depressum, ipso Regno diversarum procellarum turbine fluctuante) ob affectionem & zelum quem habemus ad universos & singulos, quorum tuitio & defensio ad nos spectat, ac pro pace & quiete communi Regni Scotiæ, ad partes istas, nostris aliis negotiis prætermissis, nullis parcentes laboribus, nos duximus transferendos:

Cumque, ad requisitionem nostram, vos, Episcopi, Prælati, Comites, Barones, & Nobiles dicti Regni Scotiæ apud Norham, ad nos, prout dictum est, ad terminum veneritis assignatum, requisitionem recognitionis superioritatis, & directi Dominii, quod nobis in dicto Regno Scotiæ competit, & nostrum est, vobis factam: & in cujus possessione, vel quasi, claræ memoriæ, Antecessores & Progenitores nostri Reges Angliæ, à longissimis temporibus retroactis fuerunt (quod per manifestas & evidentissimas rationes, ac certa alia documenta sufficientèr apparet) audistis & intellexistis ad plenum:

Et quod idcircò nos, ut superiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ, recognoscere curaretis: & nobis, ut superiori & directo ipsius Regni Domino, pararetis; adicientes quod, si aliqua haberetis, quæ nos à jure superioritatis seu directi Dominii antedicti: & à jure, ac ab executione, seu exercitio dicti juris possent excludere: & rationes & documenta, pro nobis & jure nostro facientia, per validiora & efficaciora aliàs infirmare; illa parati foremus, sicut justum esset, admittere, & facere quod secundum Deum & justitiam deberemus.

Cùm itaque, hiis auditis, & pleniùs intellectis, peteretis inducias, ad consulendum Episcopos, Prælatos, Comites, Barones, & Nobiles, ac Communitatem prædicti Regni Scotiæ: ac etiam ad deliberandum & respondendum super petitis; &, prout per præfatum Episcopum jam est dictum, ad tres septimanas hujusmodi induciæ vobis concessæ fuissent præcisè, & per vos demum admissæ, ad respondendum propositis, & ad exibendum, videlicet, & ostendendum siqua Munimenta, vel scripta seu quævis haberetis alia documenta, quæ nos à jure superioritatis seu directi Dominii memorati Regni Scotiæ possunt repellere;

Et

Et nichil penitùs, contra præmissa, per Episcopos, Prælatos, Comites, Barones & Nobiles præfati Regni Scotiæ propositò, exhibito, vel oftenso, quod usum & exercitium superioritatis & directi Dominii nostri differre debeat vel auferre:

Propter quod vobis, & Communitati prædicti Regni Scotiæ, & unicuique, de Communitate eadem, hic existenti, die hesternâ notificari & denunciari fecimus, per Episcopum memoratum, quod cum, ex parte vestrâ, aut Communitatis ejusdem, dicto die nichil fuerit propositum, exhibitum, seu ostensum, * quod jus & executionem seu exercitium juris superioritatis, seu directi Dominii nostri prædicti, debeat aliquatenus impedire, aut etiam retardare:

Intentionis nostræ est in negotio ipso procedere jure proprio, ratione superioritatis directi Dominii nostri, nobis in præfato Regno Scotiæ competentis, ad congnoscendum, discutiendum, & diffiniendum de jure singulorum, qui ad Regnum prædictum jus sibi vendicant quoquo modo.

Unde, cùm Nobiles Viri,

Florentius Comes Hollandiæ,
Robertus de Brus, Dominus Vallis Anandiæ,
Johannes de Hastynges,
Patricius de Dombar Comes de Marchia,
Willielmus de Ros,
Willielmus de Vescy per Walterum de Huntercumbe Attornatum suum,
Robertus de Pinkeny, &
Nicolaus de Soules, & *tandem*
Johannes de Balliolo,

Ex parte nostrâ per præfatum Episcopum singillatim interrogati fuissent, & diligentiùs requisiti, in præsentiâ Episcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Magnatum, & Procerum, ac Communitatis utriusque Regni hic existentium; an super petitione sua, ad succedendum in Regum Scotiæ memoratum, vellent nos, Edwardum Regem Angliæ, in superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ recognoscere? & concedere stare juri coram nobis? & à nobis, & coram nobis petere, respondere, & recipere, super hoc justitiæ complementum?

Ac iidem Comes R. de Brus, & cæteri Nobiles antedicti, & novissimè Johannes de Balliolo finaliter & expresse, coram Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, & aliis Nobilibus, ac totâ Communitate prædictâ, & nullo contradicente seu reclamante, responderint, per se quilibet separatim; quod nos, Edwardum Regem Angliæ, in superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recognoscunt: & apertè concedunt stare juri coram nobis super jure successionis, quod eis ad Regnum Scotiæ competit quoquo modo; & etiam ad petendum, respondendum, & recipiendum à nobis, & coram nobis, sicut à superiore & directo Domino Regni Scotiæ, complementum justitiæ in hac parte.

Vobis universis & singulis, de utroque Regno hic existentibus, notificamus & dicimus, quod intentionis nostræ est, ut, discordiarum & dissensionum sublatis materiis, tranquilitatem & pacem in dicto Regno Scotiæ, & inter regnicolas conservare: nulla indebitè in ipso Regno super aliquem occupare: nullius differre justitiam, seu alias prorogare: nullius diminuere libertates, nec etiam impedire: nullum lædere minus juste: unicuique, sicut superior & directus Dominus, jus suum tribuere: leges & consuetudines dicti Regni bonas & approbatas facere inviolabiliter observari: ac operam adhibere sollicitam circa ea, quæ reformationem statûs ipsius Regni respiciunt, & quietem perpetuam partium eorundem:

Speramus enim sic, in hac parte, cum Dei auxilio, providere, quòd cedet ad divini nominis laudem, & statum prosperum Regionis ejusdem, ac etiam ad dictæ terræ & incolarum ipsius commodum redundabit.

Et quanquam prædicti Regni Scotiæ superior & directus Dominus esse noscamur, & jus superioritatis & directi Dominii ejusdem Regni, executio seu exercitium dicti juris sit nostrum; non intendimus, propter hoc, nos à jure hæreditario, quod nobis ad prædictum Regnum Scotiæ, quoad proprietatem ipsius, competit, excludere, quamvis utamur jure superioritatis & directi Dominii dicti Regni, in exhibendo justitiam cæteris vendicantibus jus in Regno eodem; set jus nostrum, tanquam unus inter alios jus ad Regnum vendicantes prædictum, velle prosequi, ac etiam declarare viis, modis, & temporibus, quibus de jure debeamus, & viderimus expedire.

Hiis autem, per præfatum Dominum Regem dictis, &, ut exprimitur, peroratis, supradictus Johannes de Balliolo, ad eundem Dominum Regem accedens, dixit eidem; quòd ipsum in superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recognoscit: & apertè concedit stare juri coram eo, super jure successionis, quod sibi ad Regnum Scotiæ competit qualitercumque; & etiam ad petendum, respondendum, & recipiendum ab eo, & coram eo, sicut à superiore & directo Domino ipsius Regni Scotiæ, quod juris & rationis fuerit in hac parte.

Johannes Comyn. Deinde *Johannes*, dictus *Comyn*, Dominus de Badenough, ad prædictum Dominum Regem accessit; & ab eo (quem in superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ recongnovit) inter alios
* II.553. * se supplicavit admitti in petitione juris, quod in successione dicti Regni Scotiæ se asserebat habere; quo quidem per ipsum Dominum Regem ad petendum admisso, cum in superiorem & directum Dominum Regni Scotiæ publicè recognoscebat: & concebat apertè, coram omnibus, & nullo contradicente seu reclamân-
M. 6. te, stare juri coram eo super jure successionis, quod ad dictum Regnum Scotiæ vendicat, ac etiam ad petendum, respondendum, & recipiendum ab eo & coram eo, sicut à superiore & directo Domino Regni Scotiæ, quod justitia suadebit.

Qui quidem petentes super recognitione superioritatis & directi Dominii, dicto Domino Regi Angliæ de prædicto Regno Scotiæ debiti, fecerunt fieri litteras suas patentes confectas sermone Gallico, formam quæ sequitur continentes.

Ann. D. 1292. Edw. I.

A tous, qui ceste lettre verront ou orront.

Florens Comte de Hollande,
Robert de Brus, Seigneur du Val de Anand,
Johan de Vaillol Seigneur de Gaweye,
Johan de Hastyg s Seigneur de Bergeveny,
Johan Comyn Seignur de Badenough.
Patrik de Dombar Conte de la Marche,
Johan de Vescy por Son Pere,
Nicolaus de Soules, *e*
Guilliame du Ros,
Saluz en Deeu,

Come nous entendoms avoir dreit en Reaume de Escoce, e cel dreit moustrer, chalenger, e averrer devant celui, qi plus de power, jurisdiction e Reson eust de trier nostre dreit;

E le noble Prince, Sire Edward, par la grace de Deu, Rey d'Engleterre, nous eit enformés, par bones e suffisantes Resons, que a lui apent, e avoir de la soveraigne Seignurie dudit Reaume de Escoce, e la conoissance de oir, trier e terminer nostre dreit:

Nous, de nostre propre volente sans nule manere de force ou destresse, voloms, otrioms è grantoms de recevoir dreit devant lui, come soverain Seigneur de la tierre.

E voloms ja le mems, e promettoms que nous averoms, e tendroms ferm e estable son fet; e qe celui emportera le Reaume, a qi dreit le dorra devant lui.

En tesmoingne de ceste chose nous avoms mis noz sealz a ceste escrit.

Fet e done a Norham, le Mardy procein apres la Ascension, le an de Grace mil e deus cent nonante premerem.

Postmodum igitur præfatus Dominus Rex, diligentiùs investigans vias & modos, per quas, circa præmissa, ad reformationem statûs Regni Scotiæ antedicti, foret utiliùs procedendum; post motus varios, & diversos sermones, habitos inter ipsum Dominum Regem Angliæ, & Episcopos, & Prælatos ipsius Regni Scotiæ, ac Nobiles prænotatos, jus ad idem Regnum, ut supradicitur, vendicantes,

Tandem consensum extitit unanimiter, concorditer & communiter, nullo contradicente, & de voluntate communi omnium ordinatum, quod Domini Johannes de Balliolo, & Johannes Comyn, pro se & aliis petentibus, qui nominationi faciendæ per eos consentient, eligant quadraginta viros discretos & fideles, quos ad hoc idoneos senserint: & Dominus Robertus de Brus, pro se & cæteris petentibus, similiter qui nominationi faciendæ per eum consentient, eligat alios quadraginta, quorum nomina ad tertiam diem sequentem, scilicet, quintam mensis Junii, à dictis partibus dicto Domino Regi tradentur in scriptis: Dominus verò Rex statuet & assignabit viginti quatuor viros plures, aut pauciores, prout sibi videbitur;

Qui omnes, assignati & nominati, congregati in unum, in loco & termino per prædictum Dominum Regem statuendis, de jure cujuslibet prædictorum Nobilium, jus in successione prædicti Regni Scotiæ vendicantium, cognoscant & discutiant, prout rationi & juri visum fuerit magis conveniens: Et, quod super hiis inventum fuerit, fideliter referant præfato Domino Regi, ad quem pertinet negotium diffinire: & ipse illud secundum Deum & justitiam finaliter terminabit; reservatâ semper eidem Domino Regi, plures addendi de suis, & diminuendi de eis, pro suo libito, liberâ potestate.

Si verò aliquem, vel aliquos, de dictis personis, sic nominatis, per infirmitatem, seu aliud impedimentum legitimum, detineri contingat; ordinatum est & consensum quòd alius, vel alii, loco illius, seu illorum, valeant, seu valeat subrogari.

* Et isti modus & forma, in prædictis suis articulis, præfato Do- * II.554.
mino Regi, petentibus omnibus & singulis, Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, cæterisque Nobilibus, necnon & Custodibus dicti Regni Scotiæ, placuerunt, &, consensum eisdem expressum præbentes, ipsos acceptaverunt, laudaverunt, & concorditer approbarunt.

Actum, anno quo supra, in parochiali Ecclesiâ de Norham, Dunelmensi Dioceli, tertia die intrante prædicto mense Junio,

Præsentibus,

Præfato Domino Rege: ac
Venerabilibus Patribus Dominis, Johanne, Dei gratiâ, Archiepiscopo Eboracensi, Angliæ Primate,
Roberto Bathoniensi & Wellensi,
Antonio Dunelmensi,
Willielmo Elyensi,
Willielmo Sancti Andreæ, &
Roberto Glasguensi, Episcopis: &
Viris Egregiis, Dominis, Edmundo, Fratre dicti Domini Regis:
Wilhelmo de Valentia, Comite Pembrokiæ,
Henrico de Lascy, Comite Lincolniæ,
Rogero Bygod, Comite Norfolchiæ, & *Marescallo Angliæ*,
Donenaldo Comite de Mar,
Gilberto Comite de Angus,
Roberto de Brus, Comite de Carryk:
Theobaldo de Verdun,
Thomâ de Berkele,
Hugone le Despenser,
Willielmo de Sancto Claro,
Patricio de Graham,
Willielmo de Moravia,
Ricardo Syward,
Galfrido de Moutbray,
Michaele de Wymes,
Waltero de Bello Campo, Senescallo dicti Domini Regis,
Willielmo de Monte Revelli; ac
Venerabilibus Viris, Magistris Henrico Decano Eboracensi,
Johanne de Lascy, Cancellario Cycestrensi, &
Waltero de Langeton. Decano Ecclesiæ de Bruges.

Ac aliis Episcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus,

Ann. D. 1292. *Edv. 1. Conventio Sexta. 5 Jun.*

bus, Nobilibus, atque Popularibus, utriusque Regni, in multitudine copiosâ.

ANno & Indictione prædictis: Cum dies quinta, intrantis Mensis Junii, data fuisset, per prædictum Dominum Regem Angliæ, petentibus jus ad Regnum Scotiæ, ad tradendum, in scriptis, nomina personarum, quæ ad audiendum, cognoscendum, & discutiendum, de jure singulorum, qui ad dictum Regnum Scotiæ jus sibi vendicant, nominari debebant, prout superius plenius continetur,

Venerabiles Patres in Christo, Willielmus Sancti Andreæ, & Robertus Glasguensis Episcopi exhibuerunt & tradiderunt, in scriptis, discreto Viro, Johanni de Berewyk, Decano de Wymburne, prædicti Domini Regis Angliæ Clerico (& per ipsum Dominum Regem ad hoc specialiter deputato) nomina personarum infrascriptarum, nominatarum ex parte Roberti de Brus, & Johannis de Balliolo, & aliorum petentium, & dictus Dominus Rex assignavit viginti quatuor (quorum nomina inferiùs annotantur) qui cum aliis audiant, ut prædicitur, congnoscant, & discutiant de jure omnium & singulorum, jus ad Regnum vendicantium memoratum.

Hæc autem sunt nomina nominatorum & assignatorum per dictum Dominum Regem Angliæ,

Robertus Bathonienſis & Wellenſis,
Antonius Dunelmenſis,
Willielmus Elyenſis,
Radulphus Carleolenſis, Dei gratiâ, Epiſcopi:
Frater Willielmus de Hotham, Provincialis Fratrum prædicatorum in Angliâ, &
**II.555. Frat. Willielmus de Geynesburg, Miniſter ordinis Fratrum Minorum:*
Magiſter Henricus de Newerk Decanus Eboracenſis,
Johannes de Derby Decanus Lychefeldenſis,
Durandus Archidiaconus Stowye,
Robertus de Radewelle Archidiaconus Ceſtriæ,
Willielmus de Grenefeud Canonicus Eboracenſis,
Willielmus de Kylkenny Juris Civilis Profeſſor:
Henricus de Laſcy, Comes Lincolniæ,
Rogerus Bygod Comes Norfolchiæ & Mareſcallus Angliæ:
** Johannes de Sancto Johanne,*
Hugo le Deſpenſer,
Robertus Filius Rogeri,
Thomas de Berkele,
Brianus Filius Alani,
Rogerus le Brabanzon,
Willielmus de Bereford,
Johannes de Lethegreyns,
Thomas de Fiſſeburne, &
Walterus de Robery.

Nomina electorum & nominatorum per Dominum Robertum de Brus, Dominum Vallis Anandiæ, sunt hæc;

Robertus Glaſguen. &
Mathæus Dunkeldenſis Epiſcopi:
Abbas de Melros,
Abbas de Gedeworthe:
Patricius Comes de Marchia,
Donenaldus Comes de Mar,
Walterus Comes de Meneteth,
Johannes Comes de Aſceles,
Malcolmus Comes de Levenax,
Jacobus Seneſcallus Scotiæ,
Willielmus de Soules,
Johannes de Soules,
Nicolaus de Graham,
Johannes de Lyndeſeya,
Johannes le Seneſchal,
Alexander de Bonekyl,
Willielmus de la Haye,
David de Forechorald,
Johannes de Kalantir,
Willielmus de Fentone,
Magiſter Adam de Crokedeak,
Henricus Decanus Alberdonenſis,
poſitus poſtea loco ſuo,
Walterus de Lyndeſeya,
Reginaldus de Craveford,
Colinus Cambel,
Willielmus de Strivelyn,
Johannes de Strivelyn de Moravia,
Johannes de Inchemartin,
Magiſter Robertus de Merleye,
Magiſter Willielmus de Stryvelin,
Magiſter Thomas de Bonekyl,
Henricus de Lematherton,
Magiſter Willielmus de Anandia,
Magiſter Willielmus de Goſeford,
Magiſter Ricardus de Boulden,
Frater Reginaldus de Ribulle Monachus de Melros,
Willielmus de Conysburg,
Willielmus de Preſtone,
Gilbertus de Conysburg, &
Galfridus de Caldecote,

Nomina electorum & nominatorum per Dominum Johannem de Balliolo sunt hæc,

Willielmus Sancti Andreæ,
Henricus Aberdonenſis,
Willielmus Dumblanenſis,
Marcus Sodorenſis,
Henricus Candidæ caſæ, &
R. Roſſenſis Epiſcopi,
Abbas de Donfermelyn,
Abbas de Sancta Cruce,
Abbas de Cambeskynel,
Abbas de Kelthon,
Abbas de Tungelande,
Abbas de Scona,
Abbas de Cupro,
Prior Sancti Andreæ:
Walterus Archidiaconus Dumblanenſis,
Johannes Comes de Boughan,
Gilbertus Comes de Aneguz,
Maliſius Comes de Stratherne,
Willielmus Comes de Ros,
Alexander de Ergadia,
Andreas de Moravia,
Galfridus de Montbray,
Herbertus de Maxwelle,
Symon Fraſer Pater,
Patricius de Graham,
Willielmus de Sancto Claro,
Reginaldus le Chen Pater,
Reginaldus le Chen Filius,
Nicolaus de Haya,
Robertus de Cambron de Bylligyrnauk,
Ricardus Fraſer,
Johannes de Stryvelyn del Cars,
Andreas Fraſer,
Michael de Wymes,
Michael Scotus,
Ricardus de Strattone,
Willielmus de Moravia de Tholibardin,
Willielmus de Melgedrom,
Radulphus de Laſceles, &
David de Graham.

Actum, anno quo supra, quinta die intrante mense Junio, in parochiali Ecclesia de Norham,

Ann. D. 1292. *Edv. 1.*

Præsentibus venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Willielmo Elyenſi, Dei gratiâ, Epiſcopis: &
Magiſtris Henrico Decano Eboracenſi,
Waltero de Langeton Decano Eccleſiæ de Bruges; &
Nobilibus Viris, H. de Lacy Comite Lincolniæ,
R. Bygod Comite Nolfolchiæ, & Mareſcallo Angliæ;

* Et nonnullis aliis Episcopis, Prælatis, atque Nobilibus, testibus ad hæc vocatis specialiter, & rogatis. **II.556.*

Convention septima. 6. Junii.

ANno & Indictione prædictis, Nobilibus Viris Dominis, Florentio Comite Hollandiæ, Roberto de Brus, Johanne de Balliolo, & cæteris, qui, ex successione hæreditariâ, ad Regnum Scotiæ jus sibi vendicant, coram prædicto Domino Rege & suo consilio constitutis, cum jam per dictum Dominum Regem, & ex parte petitorum prædictorum, tradita fuissent in scriptis nomina personarum, quæ nominatæ & assignatæ fuerant ad audiendum, congnoscendum, & discutiendum de jure singulorum, qui ad dictum Regnum Scotiæ jus sibi vendicant, & ad referendum quod inventum fuerit dicto Domino Regi, cujus est negotium diffinire, prout superiùs pleniùs continetur.

Prædictus Dominus Rex in præsentiâ mei, Notarii & Testium subscriptorum, prædictis mandavit petitoribus, ut inter se de loco apto & termino competenti tractarent, ad quem, & in quo convenirent, & remanerent personæ prædictæ ad audiendum & congnoscendum de prædicto negotio, juxta formam super hoc aliàs ordinatam.

Qui quidem, deliberato Consilio, Villam de Berewyk super Twedam pro loco, accomodo ad tractandum de ipso negotio, secundum quod est expressum superiùs, elegerunt; quem idem Dominus Rex acceptans, cùm de termino statuendo concordare non possent, secundam diem mensis Augusti, proximo futuri, pro termino statuit, & præfixit de communi prædictorum petitorum voluntate, & consensu omnium, utriusque Regni, qui aderant, ad procedendum secundum formam præexpressam in negotio prænotato.

Actum, anno quo supra, sexta die intrante prædicto mense Junio, in Castro de Norham, in Camerâ prædicti Domini Regis.

Præsentibus venerabilibus Patribus Dominis,

Johanne, Dei gratiâ, Archiepiſcopo Eboracenſi, Angliæ Primate:
Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Antonio Dunelmenſi, &
Willielmo Elyenſi Epiſcopis: &
Nobilibus Viris, Edmundo Fratre præfati Domini Regis,
Gilberto de Clare Comite Gloverniæ & Hertfordiæ,
Willielmo de Valentia Comite Penbrokyæ,
Henrico de Laſcy Comite Lyncolniæ,
Rogero Bygod Comite Norfolchiæ & Mareſcallo Angliæ: &
Magiſtris Henrico de Newerk Eboracenſis, &
Thoma Wellenſis, Eccleſiarum Decanis,
Johanne de Laſcy Cancellario Cyceſtrenſi,
Willielmo de Grenefeud, Canonico Eboracenſi;

Et nonnullis aliis Episcopis, Prælatis, & Nobilibus utriusque Regni existentibus tunc ibidem.

Ann. D. 1292. *Convention octava. 11. Jun.*

ANno & Indictione prædictis, ac loco ultimo superius nominato. Cùm venerabiles Patres in Christo, Willielmus Sancti Andreæ, & Robertus Glasguensis Episcopi: & Nobiles Viri Domini, Johannes Comyn, & Jacobus Seneschallus Scotiæ, ejusdem Regni Custodes, per Communitatem Regni specialiter deputati, in præsentiâ prædicti Domini Regis Angliæ constituti fuissent, & Custodiam dicti Regni, quam per Communitatem eandem habebant:

Nec non & tam illi, quàm petentes prædicti, jus ad ipsum Regnum, ut dictum est, vendicantes;

Ac etiam Castellani, seu Constabularii Regni ejusdem, qui castra quæ fuerant quondam Regis Scotiæ, & ad eum pertinebant, in Custodiis suis, sive per Communitatem prædictam, seu aliàs, habuerant, Castra ipsa, dicto Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino dicti Regni Scotiæ, reddidissent ac etiam liberâssent;

Receptâque, per ipsum Dominum Regem, ab eis ipsius Regni custodiâ, & Castrorum similiter prædictorum;

Et subsequenter præfatis, Willielmo & Roberto, Sancti Andreæ & Glasguensi Episcopis, & Johanni Comyn, ac Jacobo Seneschallo Scotiæ prædicti Regni, custodiâ, per dictum Dominum Regem Angliæ, ut superiorem & directum Dominum ejusdem Regni Scotiæ, retraditâ & commissâ;

De præcepto & mandato ipsius Domini Regis Angliæ, electus fuit, in Cancellarium dicti Regni Scotiæ, per Episcopos, & Nobiles antedictos, ejusdem Regni Custodes, Alanus Episcopus * Cathanensis; quem idem Dominus Rex in Cancellarium dicti Regni constituit; & Walterum de Hamondesham Clericum suum in socium adjunxit eidem. **II.557*

Actum, ut supra, undecima die intrante prædicto Mense Junio,

Præsentibus Venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Antonio Dunelmenſi,
Willielmo Elyenſi, &

Ra-

Ann. D. 1292. Edv. 1.

Radulpho Carleolenſi, Dei gratia, Epiſcopis:

Et Nobilibus Viris Dominis,

Eadmundo fratre prædicti Domini Regis,
Willielmo de Valentia Comite Penbrokyæ,
Gilberto de Clare Comite Gloverniæ,
Henrico de Laſcy Comite Lincolniæ;
Ac Magiſtris Henrico de Newerk Decano Eboracenſi,
Johanne de Laſcy Cancellario Cyceſtrenſi,

Et nonnullis aliis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, atque Nobilibus utriuſque Regni exiſtentibus tunc ibidem.

Ann. D. 1292. 2. Jun. Inventio nona.

ANno & Indictione prædictis. Venerabilibus Patribus, Dominis Willielmo Sancti Andreæ, & Roberto Glaſguenſi, Epiſcopis: & Nobilibus Viris Dominis Johanne Comyn, & Jacobo Seneſcallo Scotiæ, Cuſtodibus Regni Scotiæ; necnon & Nobilibus Viris Dominis Roberto de Brus, Johanne de Balliolo, Johanne de Haſtynges, & aliis jus ad Regnum Scotiæ vendicantibus, ex oppoſito Caſtri de Norham, in parochia Villæ de Upſetelyntone, in area viridi ſub divo, in prælentia mei, Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum, perſonaliter conſtitutis:

Venerabilis Pater Alanus, Epiſcopus Cathanenſis, ſigillum, Regimini Scotiæ deputatum, ad locum portatum, & idem coram omnibus recipiens, ut Cancellarius Regni Scotiæ, præſentibus Evangeliis, corporale præſtitit juramentum, officium Cancellariæ Regni prædicti, ſibi per Regem Angliæ, ut ſuperiorem & directum Dominum ejuſdem Regni Scotiæ, commiſſum, ſecundum leges & conſuetudines ipſius Regni fideliter gerere: ac eidem Domino Regi, ut ſuperiori & directo Domino dicti Regni Scotiæ, ut eſt dictum, intendere & parere: Et unicuique, de Regno prædicto, in omnibus, quæ ad idem ſpectant officium, exhibere juſtitiæ complementum; literis gratiæ ipſi Domino Regi ſpecialiter reſervatis:

Et Walterus de Hamondeſham, dicti Domini Regis Clericus, prædicto Epiſcopo per ipſum Dominum Regem in dicto aſſociatus officio, tactis Sanctis Dei Ewangeliis, juravit in ipſius Cancellariæ officio fideliter ſe habere.

Deinde præfati Epiſcopi Sancti Andreæ & Glaſguenſis, Johannes Comyn & Jacobus Seneſcallus Scotiæ, Cuſtodes Regni Scotiæ, Robertus de Brus, Johannes de Balliolo, Johannes de Haſtynges, & alii Petitores, cæterique Magnates & Nobiles præfati Regni, ad prædictum Dominum Regem Angliæ, ultra flumen prædictum, apud Norham perſonaliter accedentes, coram eis per Regem fuit ordinatum eundem ut in loco, quo priùs, ultra flumen prædictum, infra limites Regni Scotiæ, in craſtino convenirent;

Et quòd tam præfati Willielmus & Robertus Sancti Andreæ & Glaſguen. Epiſcopi, Johannes Comyn, & Jacobus Seneſcallus Scotiæ, Cuſtodes Regni Scotiæ: Robertus de Brus, Johannes de Balliolo, Johannes de Haſtynges, ac alii jus ad ipſum Regnum Scotiæ vendicantes: nec non & quod univerſi Epiſcopi, Prælati, Comites, Barones, Magnates, & Nobiles, ac Communitates Civitatum, Caſtrorum, Burgorum, Villarum, ac omnes alii & ſinguli, qui ad fidelitatem præſtandam qualitercumque tenentur, qui tunc forent præſentes, ipſi Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ, Juramentum fidelitatis præſtarent, ſecundum formam quæ ordinaretur & conveniens videretur; & tunc pax ex parte ipſius Domini Regis Angliæ, ut ſuperioris & directi Domini Regni Scotiæ, proclamaretur publicè, & juxta proclamationem hujuſmodi firmiter ſervaretur.

Actum ut ſupra, duodecimâ die intrante prædicto Menſe Junio, in locis prædictis.

II.558. * Præſentibus Venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Antonio Dunelmenſi, &
Willielmo Elyenſi Epiſcopis:
Ac Viris Illuſtribus Dominis, Eadmundo fratre prædicti Domini Regis,
Willielmo de Valentia Comite Penbrokyæ,
Gilberto de Clare Comite Gloverniæ,
Henrico de Laſcy Comite Lyncolniæ: &
Magiſtris Henrico Decano Eboracenſi,
Johanne de Laſcy Cancellario Cyceſtrenſi,
Waltero de Langetone Decano Eccleſiæ de Bruges,

Et nonnullis aliis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, atque Nobilibus utriuſque Regni exiſtentibus tunc ibidem.

nn. D. 292. Jun. nventio decima.

ANno & Indictione prædictis. Præfato Domino Rege Angliæ illuſtri, ultra flumen de Tweda, in parte Scotiæ, in parochia Villæ de Upſetelyntone, ex oppoſito Caſtri de Norham, juxta prædictum flumen de Twedâ, perſonaliter conſtituto, in præſentia mei, Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum, ac Epiſcoporum, Comitum, Baronum, & Nobilium, ac Popularium, utriuſque Regni, multitudinis copioſæ, prædictus Dominus Rex Nobilem Virum, Brianum, Filium Alani, Venerabilibus Patribus, Willielmo Sancti Andreæ, & Roberto Glaſguenſi Epiſcopis, Johanni Comyn, & Jacobo Seneſcallo Scotiæ, Cuſtodibus dicti Regni Scotiæ, deputatis per eum ad cuſtodiam ejuſdem Regni Scotiæ, ipſis aſſociavit cuſtodibus & adjunxit:

Qui quidem Epiſcopi, præſentibus Ewangeliis: & dicti Nobiles, Cuſtodes Regni prædicti, tactis Sanctis Ewangeliis, juraverunt, per ſe quilibet ſingillatim, quod in ipſius Regni cuſtodiâ, per dictum Dominum Regem, ut ſuperiorem & directum Dominum ejuſdem Regni eis commiſſâ, fideliter ſe habebunt: Ac ejuſdem Regni facta & negotia, ſecundum ipſius leges & conſuetudines, gerent & regent fideliter: & unicuique de Regno prædicto plenam juſtitiam exhibebunt; ac præfato Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo ipſius Regni Domino, obedient & intendent. Ann. D. 1292. Edv. 1.

Poſteà verò, ad mandatum præfati Domini Regis Angliæ, prædicti Domini Willielmus & Robertus, Sancti Andreæ & Glaſguenſis Epiſcopi, Johannes Comyn & Jacobus Seneſcallus Scotiæ, Cuſtodes ipſius Regni Scotiæ, per eum, ut per ſuperiorem & directum Dominum ejuſdem Regni, ut præmittitur, deputati; ipſi Epiſcopi, præſentibus Ewangeliis: & dicti Nobiles, tactis ſanctis Dei Ewangeliis, per ſe quilibet ſeparatim, juramentum fidelitatis eidem Domino Regi Angliæ, ſicut ſuperiori & directo Domino dicti Regni Scotiæ, præſtiterunt.

Deinde,

Marcus Epiſcopus Sodorenſis,

Præſentibus Ewangeliis: & infraſcripti Nobiles, ibidem præſentes, videlicet,

Domini Robertus de Brus, Dominus Vallis Anandiæ,
Johannes de Balliolo,
Robertus de Brus Comes de Carryk,
Patricius de Dombar Comes de Marchia,
Dovenaldus Comes de Mar,
Johannes Comes de Boughan,
Johannes Comes de Atheylies,
Gilbertus Comes de Areguz,
Malcolmus Comes de Levenax,
Walterus Comes de Meneteth,
Johannes Comyn, Dominus de Badenough,
Jacobus Seneſcallus Scotiæ,
Willielmus de Soules,
Johannes de Soules,
Patricius de Graham,
Thomas Randulf,
Willielmus de Sancto Claro,
Radulphus de Haudene,
Alexander de Balliolo Camerarius Scotiæ,
Willielmus Comyn,
Johannes le Seneſchal,
Ingelramus de Umframville,
Willielmus de Moravia Tholibardyn,
Henricus de Pynkeny,
Walterus Burdun,
Radulphus de Croveford, &
Henricus de Sancto Claro,

Tactis Sanctis Dei Ewangeliis, per ſe quilibet ſingillatim, juramentum * fidelitatis præfato Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ, præſtiterunt. * II.559.

Hiis igitur peractis taliter & completis, pax ex parte memorati Domini Edwardi Regis Angliæ, ut ſuperioris & directi Domini præfati Regni Scotiæ, fuit ibidem publicè proclamata; & per Regem eundem præceptum ut ubique in Regno prædicto, videlicet, in Comitatibus, & Balliviis, Civitatibus, & Caſtris, Burgis, & Villis, ac locis aliis, nomine ſuo, ut ſuperioris & directi Domini Regni Scotiæ, publicè proclamaretur, & proclamata firmiter ſervaretur.

Et ſecunda dies menſis Auguſti, proximè futuri, memoratis Epiſcopis, Prælatis, petentibus jus ad Regnum Scotiæ ſupradictum, Comitibus, Baronibus, ac univerſis, & ſingulis auditoribus ſuperiùs nominatis, cæteriſque Nobilibus, & aliis de Regno prædicto, apud Berewyk ſuper Twedam, pro termino aſſingnata, ad procedendum ulterius in ipſo negotio; prout alias per præfatum Dominum Regem, prædictos, Epiſcopos, Prælatos, & Nobiles, fuerat ordinatum.

Actum, anno quo ſupra, in loco prædicto, tertia decima die intrante ſupradicto menſe Junio;

Præſentibus venerabilibus Patribus Dominis,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Antonio Dunelmenſi, &
Radulpho Carleolenſi, Dei gratiâ, Epiſcopis: &
Egregiis Viris Dominis, Eadmundo Fratre præfati Domini Regis,
Willielmo de Valentia Comite Penbrokyæ,
Gilberto de Clare Comite Gloverniæ,
Henrico de Laſcy Comite Lyncolniæ:
Johanne de Sancto Johanne,
Waltero de Bello Campo Seneſcallo prædicti Domini Regis,
Nicolao de Segrave,
Petro de Chauvent,
Willielmo de Monte Revelli, præfati Domini Regis Camerariis,
Johanne Boutetorte,
Guydone Ferrer,
Johanne Go— Mareſcallo,
Willielmo de Bereford Juſtitiario dicti Domini Regis &
Elya de Hanville Militibus; ac
Venerabilibus Viris, Henrico de Newerk Decano Eboracenſi,
Johanne de Laſcy Cancellario Cyceſtrenſi:

Et nonnullis aliis Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, aliiſque Nobilibus, atque Popularibus, tam Clericis, quàm Laicis, utriuſque Regni, in multitudine copioſâ.

Hæc ſunt, quæ in antiquis Cronicis de quibus ſupra in principio fit mentio, in diverſis Angliæ & Scotiæ Monaſteriis, inter alia fuerunt inventa; per quæ evidenter apparet, quod Reges Angliæ, ab antiquo, habuerunt ſubjectionem, Homagium, & Fidelitatem, ac ſuperius & directum Dominium Regni Scotiæ, ſicut plenius infra patet. Ann. D. 901. Magni Rot. Scotie penes Camerar. de-

ANno Domini nongenteſimo primo. Edwardus Monarcha Angliæ, congnomento Senior, Filius Elvredi, Scottorum, Humbrorum, Stregewallorum Reges, ſuæ ditioni ſubegit, & in

Ann. D. 1292. Edv. 1. deditionem accepit. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, & Willielmi de Malmesbyre; quorum compilationes & libri inveniuntur in multis & divertis Monasteriis.

Ann. D. 921. Anno Domini nongentesimo vicesimo primo. Rex Scottorum, cum totâ gente suâ: & Reginaldus Rex Danorum, cum Danis & Anglis, Norhumbriam incolentibus; Rex etiam Stregewallorum, cum suis, eundem Regem Edwardum sibi in Patrem & Dominum elegerunt, firmumque fœdus cum eo pepigerunt. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, & Rogeri de Hovedene, in multis libris, &c.

Ann. D. 924. * II.560. Anno Domini nongentesimo vicesimo quarto. Idem Edwardus Rex cunctis, Britanniam Incolentibus, Anglorum, Scottorum, Cumbrorum, Danorum, & Britonum populis præfuit. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, & * Rogeri de Hovedene, in multis libris, &c.

Ann. D. 926. Anno Domini nongentesimo vicesimo sexto. Adelstanus filius, & immediatus Successor ejusdem Edwardi, vicit Regem Scottorum Constantinum, Regemque Wentorum prælio vicit & fugavit, & hii devicti, sacramento dato, cum ipso fœdus pepigerunt in loco qui dicitur Emothe, quarto Idus Julii. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, & Rogeri de Hovedene, in multis libris.

Et in Cronicis Willielmi de Malmesbyre, Henrici de Huntyndene, & Radulphi de Dizeto sic invenitur; Adelstanus, Rex Angliæ prædictus, Constantinum Regem Scottorum prædictum, cedere Regno compulit; quem tamen postea sub se regnare constituit in antiquum statum, dicens, *gloriosius est Regem facere, quàm Regem esse.*

Ann. D. 934. Anno Domini nongentesimo tricesimo quarto. Idem Adelstanus, Rex Angliæ, eundem Constantinum, Regem Scottorum, rebellantem devicit, & Scotiam usque Dunfodiam vastavit. Et idem Constantinus Filium suum dicto Adelstano, cum dignis muneribus, in obsidem dedit, & sic pacificati sunt. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, Henrici de Huntyndone, & Radulphi de Dizeto in multis libris, &c.

Ann. D. 937. Anno Domini nongentesimo tricesimo septimo. Eugenius, Rex Cumbrorum, & Constantinus Rex Scottorum, in loco, qui dicitur Dacor, venientes, se, cum suis Regnis, eidem Adelstano, Angliæ Regi, dedidere; in cujus pacti gratia filium Constantini, baptizari jussum, ipse Adelstanus de sacro Fonte suscepit. Hoc inventur in Cronicis Willielmi de Malmesbyre, in multis libris, &c.

Ann. D. 940. Anno Domini nongentesimo quadragesimo. Adelstano defuncto succesit Eadmundus Frater ejus, qui regnavit septem annis sine rebellione Scottorum, &c.

Ann. D. 947. Anno Domini nongentesimo quadragesimo septimo. Edredus, Frater Adelstani, dicto Eadmundo Fratri suo succesit; qui, post Norhumbros devictos, in Scotiam vexilla direxit. Scotti verò, nimio terrore percussi, sine bello, subdiderunt se Regi Edredo prædicto, & fidelitatem, Domino debitam, eidem juraverunt; quodam Yricio Rege super ipsos Scottos statuto. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Willielmi de Malmesbyre, & Henrici de Huntyndone, in multis libris, &c.

Ann. D. 955. Anno Domini nongentesimo quinquagesimo quinto. Mortuo Rege Edredo succesit ei Edmynus, filius Eadmundi, fratris Edredi Regis; qui regnavit quatuor annis, cujus tempore Scotti non rebellaverunt.

Ann. D. 977. Anno Domini nongentesimo septuagesimo septimo. Edgarus, Rex Angliæ, qui immediatè succesit Edwyno Fratri suo, Regem Scottorum Kynadium, Cumbrorum Malcolmum, Mackum Regem plurimarum Insularum, aliosque quinque subregulos, ad Curiam coactos, uno & perpetuo sacramento obligavit; adeo ut, apud Civitatem Legionum, sibi, ut mandarat, occurrentes, in pompam triumphi, per fluvium Dehe illos deduceret. Unâ enim navi impositos, prope proram sedens remigare cogebat, per hoc ostentans regalem Magnificentiam, qui subjectam haberet tot Regum potentiam: denique fertur dixisse, *Tunc demum posse Successores suos gloriari se Reges Anglorum esse, cum tantâ honorum prerogativâ fruerentur.*

Item, in quodam convivio, fama est, Regem Scottorum, Kynadium ludibundum dixisse, *mirum videri Edgaro, tam vili homuncioni, tot provincias subici:* Quod Edgarum non latuit; qui, quasi consultandi gratia, Kynadium accersiit, longéque in silvam deducto, unum è duobus ensibus, quos secum attulit, tradidit: *Et nunc*, ait, *licebit vires tuas experiare, cum soli simus; jam enim faxo ut appareat quis alteri merito supponi debeat: Turpe enim est esse Regem in convivio dicatulum, nec esse in prælio promptum:* Confusus ille ad pedes Regis cecidit, simplicis joci veniam precatus, & confestim consecutus. Hæc inveniuntur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, Willielmi de Malmesbyre, Henrici de Huntyndone, & Radulphi de Dizeto, in multis libris, &c.

Ann. D. 985. Anno Domini nongentesimo octogesimo quinto. Succesit Regi Edgaro Sanctus Edwardus Martir, Filius dicti Edgari: Qui, anno Regni sui quarto, sub Novercâ suâ Altrithâ, maritirium passus est; cujus tempore Scotti non rebellaverunt.

Ann. D. 989. * II.561. Anno Domini nongentesimo octogesimo nono. Succesit Sancto Edwardo * Egelredus, Frater ejus; qui regnavit triginta annis: quo tempore nichil invenitur de rebellione Scottorum.

Ann. D. 1016. Anno Domini millesimo decimo sexto. Succesit Egelredo Eadmundus Yrenesde, Filius ejus; qui primo Regni sui anno, apud Oxoniam, à Filio Edrici Ducis proditiosè interfectus est. Ann. D. 1292. Edv. 1.

Anno Domini millesimo decimo septimo. Rex Knutus, Danus succesit in Regnum Angliæ; qui, anno Regni sui decimo quinto, Romam profectus est, &, elimosinis peccata redimens, eodem anno navigio in Angliam rediit; & mox Scotiam rebellantem, Regemque Malcolmum, expeditione illuc ductâ, parvo subegit negotio; subditusque est ei dictus Malcolmus Rex Scottorum, & alii duo Reges Melbeach & Gerinak: Et, postmodum invenitur, erat Knutus Dominus totius Daciæ, totius Angliæ, totius Norwegiæ, similiter & Scotiæ. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Willielmi de Malmesbyre, Henrici de Huntyndone, & Radulphi de Dyzeto in multis libris, &c. Ann. D. 1017.

Anno Domini millesimo tricesimo quinto. Succesit Regi Knuto Haraldus, Filius suus; qui regnavit quatuor annis, & quatuor mensibus: Cujus tempore non invenitur de rebellione Scottorum. Ann. D. 1035.

Anno Domini millesimo quadragesimo. Regi Haraldo succesit Hardeknutus, Frater ejus; qui, cùm biennio, præter decem dies, regnâsset, apud Lambethe mortuus est: Cujus tempore nichil invenitur de rebellione Scottorum. Ann. D. 1040.

Anno Domini millesimo quadragesimo tertio. Hardeknuto Regi succesit Eadwardus, qui congnominatus est Justus, Filius Egelredi Regis; cujus jussu Dux Norhumbrorum, Sywardus cum Rege Scottorum Machiota prælium commisit, ipsumque vitâ & Regno spoliavit, & Malcolmum, Filium Regis Cumbrorum, jussu dicti Regis Edwardi, Regem Scottorum constituit. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, Henrici de Huntyndone, & Radulphi de Dizeto, in multis libris. Similiter & in Cronicis Willielmi de Malmesbyre, &, in Cronicis Sancti Albani, sic invenitur; Rex Edwardus Regnum Scotiæ dedit Malcolmo, Filio Regis Cumbrorum, de se tenendum. Ann. D. 1043.

Anno Domini millesimo sexagesimo sexto. Haraldus, Filius Godwyni Comitis Cantiæ, electus fuit in Regem: qui, primo Regni sui anno, in bello contra Willielmum, dictum Bastard, occubuit. Ann. D. 1066.

Anno Domini millesimo sexagesimo sexto, Willielmus, dictus Bastard, Angliam ingressus est: Et, sexto Regni sui anno, rebellante Malcolmo Rege Scottorum, per terram & mare duxit exercitum in Scotiam, & eidem Malcolmo in loco, qui dicitur Abernithy, occurrit; & Malcolmus ibidem suus homo devenit. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, & Henrici de Huntyndone in multis libris. Et in Cronicis Sancti Albani invenitur, quod Rex Willielmus, accepto à Rege Malcolmo homagio & obsidibus, in Angliam remeavit. Ann. D. 1066

Anno Domini millesimo octogesimo septimo. Succesit eidem Willielmo, Bastard, Willielmus Ruffus, Filius ejus: Anno vero tertio Regni sui, rebellante Malcolmo, Rege Scottorum, & Norhumbriam invadente, idem Willielmus, Rex Angliæ, cum Roberto Fratre suo, acies direxit in Scotiam: Cui Malcolmus in terrâ Loydis occurrit, & pax inter eos facta est eâ conditione, ut idem Malcolmus, Rex Scotiæ, eidem Willielmo, Regi Angliæ, obediret, sicut fecerat Patri suo. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, & Rogeri de Hovedene, in multis libris. Et, in Cronicis Henrici de Huntyndone, invenitur, quòd, Willielmo Juniore, dicto Ruffo, Rege Angliæ, acies dirigente in Scotiam, Malcolmus, Rex Scottorum, nimio terrore perstrictus, homo ipsius Regis Willielmi effectus est, & juramento fidelitatis ei subjectus. Ann. D. 1087

Anno Domini millesimo nonagesimo tertio, interfecto Malcolmo Rege Scottorum, & Edwardo primogenito suo, in Norhumbriâ, per Morellum Militem strenuissimum, Scotti elegerunt Dovenaldum, Fratrem Malcolmi, in Regem; quo audito, Duncanus, Filius Malcolmi, Regem Angliæ Willielmum (cujus tunc obses fuit) ut ei Regnum Patris concederet petiit, & impetravit: Illique fidelitatem juravit; & sic ad Scotiam properavit, & Dovenaldum Patruum suum de Regno expulit, & loco ejus regnavit. Anno verò sequente, dicto Duncano dolosè perempto, idem * Dovenaldus iterum Regnum Scotiæ invasit: Quem dictus Rex Willielmus de Regno expulit, & Edgarum, Filium Malcolmi prædicti, Regem constituit. Hæc inveniuntur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, Willielmi de Malmesbyre, & Henrici de Huntyndone, in multis libris, &c. Ann. D. 1093. * II.562

Anno Domini millesimo centesimo. Dicto Willielmo Ruffo, Regi Angliæ, succesit Henricus senior, frater ejus: cujus Regni anno septimo Edgarus, Rex Scotiæ, decessit. Cui succesit Alexander, Frater ejusdem Edgari, concessu dicti Regis Henrici. Hæc inveniuntur in Cronicis Henrici de Huntyndone in multis libris. Ann. D. 1100.

Anno Domini millesimo centesimo tricesimo sexto. Regi Henrico seniori succesit Stephanus Rex; cujus Regni anno primo, cum à David Rege Scotiæ peteret homagium & fidelitatem, id ei facere recusavit, quia ipse fuit primus omnium Laicorum, qui fecerat homagium & fidelitatem Matildi Imperatrici; Filius tamen ejusdem David, Henricus nomine, fecit homagium dicto Regi Stephano. Hoc invenitur in Cronicis Mariani Scoti, Rogeri de Hovedene, & Henrici de Huntindone, in multis libris. Ann. D. 1136.

Anno Domini millesimo centesimo quinquagesimo quarto. Regi Stephano prædicto succesit Henricus secundus, filius Imperatricis: anno vero Regni sui undecimo obiit Malcolmus Rex Scottorum; Ann. D. 1154.

cui

nn. D. 1292. dv. 1. cui ſucceſſit Willelmus Frater ejus. Anno quoque dicti Regis Henrici decimo ſexto, in craſtino Coronationis Henrici Filii ſui, fecit Rex Henricus Pater Willielmum Regem Scottorum, & David Fratrem ſuum, & Comites, & Barones Regni Scotiæ, devenire homines novi Regis Angliæ, & jurare ei fidelitatem contra omnes homines; ſalvâ fidelitate ſuâ. Hoc invenitur in Cronicis Rogeri de Hovedene, in multis libris.

nn. D. 1174. Anno Domini milleſimo centeſimo ſeptuageſimo quarto. Regni vero dicti Henrici Patris viceſimo, dictus Willelmus, Rex Scottorum, rebellare incipiens, venit in Norhumbriam cum exercitu magno, & ſtragem magnam exercuit in populo: Cui occurrentes Milites Comitatûs Eboracenſis apud Alnewyk ipſum ceperunt, & dicto Henrico Regi Angliæ tradiderunt.

nn. D. 1175. Anno Domini milleſimo centeſimo ſeptuageſimo quinto. Decimo quinto Kal. Martii Willelmus Rex Scottorum liber abire permiſſus eſt: Poſteà verò, apud Eboracum, eodem anno, tertia die poſt Aſſumptionem beatæ Mariæ, ſcilicet decimo ſeptimo Kalendas Septembris, facta fuit conventio & finis inter prædictum Henricum Regem Angliæ, & præfatum Willielmum Regem Scotiæ.

Cujus tenor talis eſt.

Hæc eſt conventio & finis, quem Willelmus, Rex Scottorum, fecit cum Domino ſuo Henrico Rege, Filio Matildis Imperatricis.

Willielmus, Rex Scottorum, devenit homo ligius Domini Regis, contra omnem hominem de Scotia, & de omnibus aliis terris ſuis, & fidelitatem ei fecit, ut ligio Domino ſuo, ſicut alii homines ſui ipſi facere ſolent.

Et ſimiliter fecit homagium Henrico Regi Filio ſuo; ſalvâ fide Domini Regis Patris ſui.

Omnes verò Epiſcopi, & Abbates, & Clerus Terræ Regis Scotiæ, & Succeſſores ſui, facient Domino Regi, ſicut ligio Domino, fidelitatem de quibus habere voluerit, ſicut alii Epiſcopi ſui ipſi facere ſolent, & Henrico Regi Filio ſuo, & Hæredibus ſuis.

Conceſſit autem Rex Scotiæ, & David Frater ſuus, & Barones, & alii homines ſui, Domino Regi, quod Eccleſia Scotiæ talem ſubjectionem amodò faciet Eccleſiæ Anglicanæ, qualem illi facere debet & ſolebat tempore Regum Angliæ, prædeceſſorum ſuorum.

Similiter Ricardus, Epiſcopus Sancti Andreæ, & Ricardus, Epiſcopus de Dunkeldyn, & Galfridus, Abbas de Dunfermelyn, & Herbertus, Prior de Coldingham, conceſſerunt, quòd etiam Eccleſia Anglicana illud jus habeat in Eccleſiâ Scotiæ, quod de jure habere debet; & quod ipſi non erunt contra jus Eccleſiæ Anglicanæ: &, deſicut ligiam fidelitatem Domino Regi & Henrico Filio ſuo fecerunt, eos inde aſſecuraverunt.

Hoc idem facient alii Epiſcopi & Clerus Scotiæ, per Conventionem, inter Dominum Regem, & Regem Scotiæ, & Fratrem ſuum, & Barones ſuos, factam:

Comites etiam & Barones, & alii homines de terrâ Regis Scotiæ, de quibus Dominus Rex habere voluerit, facient; & homa-
*II.563. gium contra omnem hominem * & fidelitatem, ut ligio Domino, ſicut alii homines ſui facere ſolent, ei, & Henrico Regi filio ſuo, & hæredibus ſuis, ſalva fide Domini Regis Patris ſui.

Similiter hæredes Regis Scotiæ, & Baronum, & hominum ſuorum, homagium & ligantiam facient hæredibus Domini Regis, contra omnem hominem.

Præterea Rex Scotiæ & homines ſui nullum amodò fugitivum, de terrâ Domini Regis, pro feloniâ receptabunt in Scotia, vel in aliâ terrâ ſuâ, niſi voluerit venire ad rectum in curiâ Domini Regis, & ſtare judicio curiæ: ſet Rex Scotiæ & homines ſui, quàm citius poterunt, eum capient, & Domino Regi reddent, vel Juſticiariis aut Ballivis ſuis in Angliâ.

Si autem, de terra Regis Scotiæ, aliquis fugitivus fuerit, pro feloniâ, in Angliâ, niſi voluerit venire ad rectum in curia Regis Scotiæ, vel in curia Domini Regis, & ſtare judicio Curiæ, non receptabitur in terrâ Domini Regis, ſet liberabitur hominibus Regis Scotiæ, per Ballivos Domini Regis, ubi inventus fuerit.

Præterea homines Domini Regis habebunt terras ſuas, quas habebant, & habere debent, de Domino Rege, & de Rege Scotiæ, & de hominibus ſuis.

Homines Regis Scotiæ habebunt terras ſuas, quas habebant, & habere debent, de Domino Rege, & de hominibus ſuis.

Pro iſtâ vero conventione & fine firmiter obſervando, Domino Regi & Henrico filio ſuo, & hæredibus ſuis à Rege Scotiæ & hæredibus ſuis, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi Caſtellum de Rokesburg, & Caſtellum de Berewyk, & Caſtellum de Gedeworthe, & Caſtellum Puellarum, & Caſtellum de Stryvelyn, in miſericordia Domini Regis; &, ad cuſtodienda Caſtella illa, aſſignabit Rex Scotiæ, de redditu ſuo, menſurabiliter ad voluntatem Domini Regis.

Prætereà, pro prædicta conventione & fine exequendo, liberavit Rex Scotiæ Domino Regi,

David Fratrem ſuum, in obſidem, &
Comitem Duncanum, &
Comitem Waldenum, &
Comitem Gilbertum, &
Comitem de Aneguz, &
Ricardum de Moreville Conſtabularium &
Nez filium Willielmi, &
Ricardum Comyn, &
Walterum Corbet, &
Walterum Olyfard, &
Johannem de Valz, &
Willielmum de Lyndeſeye, &
Philippum de Valoignes, &
Robertum Trembert, &
Robertum de Burneville, &
Hugonem Gyffard, & Hugonem Rydel, &
Walterum de Berkele, &
Willielmum de la Haye, &
Willielmum de Mortimer.

Quando vero Caſtella reddita fuerint, Willielmus, Rex Scotiæ, & David Frater ſuus, liberabuntur: Comites quidem & Barones prænominati, unuſquiſque poſtquam liberavit obſidem ſuum, ſcilicet, filium legitimum quem habuit; & alii Nepotes ſuos, vel propinquiores ſibi Hæredes, & Caſtellis, ut dictum eſt, redditis, liberabuntur. Ann. D. 1292. Edv. 1.

Præterea Rex Scotiæ, & Barones ſui prænominati, aſſecuraverunt quod ipſi, bona fide, & ſine malo ingenio, & ſine occaſione, facient quod Epiſcopi, & Barones, & homines terræ ſuæ, qui non affuerunt, quando Rex Scotiæ cum Domino Rege finivit, eandem ligantiam & fidelitatem Domino Regi, & Henrico Filio ſuo, facient, quam ipſi fecerunt, & quod Barones & homines, qui affuerunt, obſides liberabunt Domino Regi de quibus habere voluerit.

Præterea Epiſcopi, Comites, & Barones conventionaverunt Domino Regi, & Henrico Filio ſuo, quòd, ſi Rex Scotiæ, aliquo caſu, à fidelitate Domini Regis & Filii ſui, & à conventione prædicta recederet, ipſi cum Domino Rege tenebunt, ſicut cum ligio Domino ſuo, contra Regem Scotiæ, donec ipſe ad fidelitatem Domini Regis redeat.

Prædictam itaque conventionem, firmiter obſervandam, bona fide, & ſine malo ingenio Domino Regi, & Henrico Filio ſuo, & Hæredibus ſuis, à Willielmo Rege Scotiæ, & David fratre ſuo, & à Baronibus ſuis prædictis, & ab hæredibus eorum, aſſecuravit ipſe Rex Scotiæ, David frater ſuus, & omnes Barones ſui prænominati, deſicut ligii homines Domini Regis, contra omnem hominem, & Henrici Filii ſui, ſalvâ fidelitate Domini Regis Patris ſui.

* Hiis Teſtibus, *II.564.

Ricardo Epiſcopo Abricenſi, &
Johanne Saresberienſi Decano, &
Roberto Abbate Malmesburienſi, &
Radulpho Abbate de Mondesburg, &
Herberto Archidiacono Northampton, &
Waltero de Conſtantiis, &
Rogero Capellano Regis, &
Osberto Clerico de Camera, &
Ricardo Filio Domini Regis Comite Pictaviæ, &
Galfrido Filio Domini Regis Comite Brytanniæ, &
Comite Willielmo de Eſſexia, &
Hugone Comite Ceſtryæ, &
Ricardo Humetz Conſtabulario, &
Comite de Mellenc. &
Jordano Coſſon, &
Humfrido de Bohun, &
Willielmo de Curcy Seneſcallo, &
Gilberto Malet Seneſcallo apud Faleſiam.

Hiis itaque recitatis, in Eccleſiâ Sancti Petri Eboracenſis, coram prædictis Regibus Angliæ & coram Rege, Scotiæ & David Fratre ſuo, & univerſo populo, Epiſcopi, Comites, Barones, & Milites, de terra Regis Scotiæ, juraverunt Domino Regi Angliæ, & Henrico Filio ſuo, & Hæredibus eorum, fidelitatem contra omnem hominem, ſicut ligiis Dominis ſuis:

Poſt hanc verò compoſitionem & finem, anno Domini milleſimo centeſimo, ſeptuageſimo, ſexto, & Regni dicti Regis Henrici viceſimo ſecundo, ad Concilium, celebratum apud Norhampton, venit dictus Willelmus, Rex Scottorum, per mandatum dicti Regis Henrici, adducens ſecum omnes Epiſcopos, Abbates, Priores totius Regni ſui: Ann. D. 1176.

Anno vero ſequenti proximo, idem Henricus Rex Angliæ tradidit Caſtrum de Rokesburg, in Cuſtodia, Willielmo de Stoteville, & Cuſtodiam Caſtri Puellarum Rogero de Stoteville, & Cuſtodiam Caſtri de Berewyk Galfrido de Noefville.

Anno verò Regni ejuſdem Henrici Regis viceſimo ſeptimo, Willelmus, Rex Scottorum, venit in Normanniam, per mandatum Regis Angliæ Henrici Domini ſui; cujus Ammonitione & conſilio, idem Rex Scottorum conceſſit Matheo Epiſcopo de Aberden & Johanni Epiſcopo Sancti Andreæ, quos ipſe à Scotia fugaverat, licentiam repatriandi. Hæc inveniuntur in Cronicis Rogeri de Hovedene, in multis libris. Ann. D. 1189.

Anno Domini, milleſimo, centeſimo, octogeſimo, nono; dicto Regi Angliæ Henrico ſucceſſit Ricardus, Filius ejus: Quo anno, menſe Decembri, venit Cantuariam Willielmus Rex Scottorum, ad dictum Regem Ricardum, & fecit ei homagium; & ſuo tempore non invenitur de Rebellione Scottorum. Hoc invenitur in Cronicis Rogeri de Hovedene, in multis libris.

Anno Domini milleſimo centeſimo nonageſimo nono, dicto Regi Ricardo ſucceſſit Johannes, Frater ejus; qui ſtatim, poſt Coronationem ſuam, miſit Philippum Dunelmenſem Epiſcopum, & Rogerum Bygod, & quoſdam alios Nobiles ad Willelmum Regem Scottorum, cum litteris Regiis Patentibus, de ſalvo conductu, & ſtatuit ei diem veniendi apud Lincolniam, in craſtino Sancti Eadmundi Regis. Ann. D. 1199.

Eodem verò anno, menſe Novembri, ſcilicet 10 Kalendas Decembris, feriâ quartâ, idem Rex Johannes & Willelmus Rex Scottorum convenerunt, ad colloquium, extra Civitatem Lyncolniæ, ſuper Montem Arduum; & ibi, in conſpectu omnis populi, Willielmus Rex Scottorum devenit homo Regis Johannis prædicti, & juravit ei fidelitatem ſuper Crucem Huberti Cantuarienſis Archiepiſcopi de vitâ, & membro, & terreno honore ſuo, contra omnes homines, & de pace ſervandâ ſibi & Regno ſuo. Hoc invenitur in Cronicis Rogeri de Hovedene, in multis libris.

Anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nono, menſe Junii, apud Berewyk, Caſtrum conſtruxit Rex Angliæ Johannes contra Willielmum Regem Scottorum; exetcitum etiam aggregans copioſum, ut debellaret eum, quia Comiti Boloniæ Filiam ſuam, præter ipſius Regis Johannis aſſenſum, deſponderat. Hoc invenitur in Cronicis Monaſterii de Brydelyntone, & in multis aliis. Et in Cronicis Monaſterii de Kyngeſwode, Wygornienſi Dioceſi in- Ann. D. 1290.

Ann. D. 1292. Edv. 1. venitur, quod, anno Domini ſupradicto, pace inter ipſos Reges reformatâ, cito revertitur Rex Johannes, datis ſibi duabus Filialibus dicti Regis Willielmi in Obſidibus.

* II.565. Ann. D. 1216. * Anno Domini milleſimo, ducenteſimo, decimo ſexto, dicto Regi Angliæ Johanni ſucceſſit Henricus Filius ſuus; cujus Regni anno triceſimo quinto, idem Rex Henricus & Regina, cum multitudine Prælatorum, apud Eboracum, in Nativitate Domini, de Margaretâ Filiâ ſuâ, Alexandro Regi Scottorum matrimonialiter copulandâ, tractavit. In die vero Sancti Stephani, idem Rex Alexander dictam Margaretam ſollempniter deſponſavit, fecitque idem Rex Scottorum Alexander homagium dicto Regi Angliæ Henrico. Et commiſſa eſt Regina Scotiæ tutelæ Roberti de Ros, & Johannis de Balliolo: & Regnum Scotiæ cum Rege, de conſilio Magnatum utriuſque Regni. Hoc invenitur in Cronicis Sancti Albani.

Infra ſcripta etiam fuerunt inventa in quibuſdam Cartis Regum Scotiæ.

IN Cartâ Regis Edgari Filii Malcolmi, Regis Scottorum, factâ Eccleſiæ Dunelmenſi, continetur, quod idem Rex Edgarus recognoſcit ſe poſſidere totam terram de Lodeneyo, & Regnum Scotiæ, de dono Domini ſui Willelmi Regis Angliæ.

In Carrâ Willelmi Regis Scottorum, factâ Johanni Regi Angliæ, continetur, quod ipſe conceſſit cariſſimo Domino ſuo, Johanni Regi Angliæ, quod maritet Alexandrum Filium ſuum, ſicut Hominem ligium ſuum, ubicumque voluerit, ad fidem ſuam.

Item quod non diſparagetur.

Item quod, quicquid de ipſo contingat idem Willielmus, Rex Scotiæ, & Alexander Filius ſuus, Henrico, Filio Regis Angliæ Johannis, tamquam ligio Domino ſuo, contra omnes mortales fidem & fidelitatem tenebunt, & juvabunt eum, pro viribus ſuis, ad tenendum ipſum in Regno ſuo; ſalvâ fide, quâ prædicto Regi Angliæ Johanni tenentur.

Hæc ſunt & quæ ad præmiſſa faciunt quæ in quibuſdam literis Apoſtolicis inveniebantur contenta.

IN reſcripto Honorii Papæ 3. ſic inter cætera continetur; ad hæc Regi Scottorum, ipſum Regem Angliæ, Dominum ſuum, nequiter inpugnanti: Ac propter hoc excommunicationis vinculo innodato, &c.

Item, in reſcripto Gregorii Papæ noni, directo Regi Scotiæ, inter cætera, continetur, quod jam dudum inter, claræ memoriæ, Henricum Avum, & Johannem Patrem Regis Angliæ ultimi, ex parte una, & Willelmum Regem Scottorum ex altera, Compoſitio amicabilis interceſſit; per quam ipſe Willielmus prædictis, Avo & Patri, & eidem Regi Angliæ, ac Alexander, Rex Scotiæ, Filius Willelmi, Regibus Angliæ, Johanni & Henrico, ligium homagium & fidelitatem fecerunt: Quæ tenentur Succeſſores eorum, Comites & Barones Regni Scotiæ, ipſis & ſuis Succeſſoribus exhibere: Ac Comites & Barones eſſe cum Regibus Angliæ contra Reges Scotiæ, ſi Compoſitionem eandem forſitan non ſervarent.

Item idem Gregorius conſimiliter ſcribit Archiepiſcopo Eboracenſi, & Epiſcopo Carleolenſi, quod moneant, & inducant Regem Scotiæ, ſupradictam Compoſitionem amicabilem obſervare.

Item, in alio reſcripto, ejuſdem Gregorii noni, directo Regi Scotiæ, inter cætera continetur, quod, cum idem Rex Scotiæ homo ligius ſit ipſius Henrici Regis Angliæ, & eidem fidelitatis præſtiterit Juramentum, quo ſe principaliter aſtrinxit, quod, in ipſius Regis & Regni Angliæ detrimentum, nichil penitùs debeat attemptare.

Item, Clemens Papa, ſcribens Henrico Regi Angliæ, pro Johanne Epiſcopo Sancti Andreæ, expulſo ab Epiſcopatu ſuo per Regem Scotiæ, inter cætera, ita mandat, quod Willielmum Regem Scotiæ moneat & inducat, & ſi neceſſe fuerit diſtrictione regali, qua ei præeminet, & conceſſa ſuæ Regiæ Celſitudini poteſtate compellat, ut dicto Epiſcopo omnem rancorem remittat, & Epiſcopatum ſuum cum habere in pace permittat.

---

* II.566. * *Hæc, quæ ſequuntur, fuerunt inventa in quodam libro de Vita & miraculis beati Johannis de Beverlaco, quæ ſunt per Romanam Curiam approbata, & quæ faciunt ad præmiſſa.*

REgnante inclito Rege, Adelſtano, Viro Catholico, qui Monarchiam totius Angliæ tenuit, Scottorum Rex, cum ſuis, tranſito fluvio qui dividit Angliæ Regnum à Scotiâ, cepit depopulari villas, Homines exterminare, Agros deprædari, &, ut verum fatear, totam Regionem in exterminium conabatur deducere in Septentrionali parte Angliæ.

Quod, famâ volante, cum præfatus Rex comperiſſet, congregato exercitu ſtatuit quamcitiùs, cum armatâ manu, ei occurrere; proviſiſque interim neceſſariis, propoſitum carpebat iter:

Cumque in Provinciam Lincolniæ deveniſſet, quidam ovantes, tam pauperes, quàm mediocres, obvii facti ſunt: Ille verò, interrogans eos, quæ eſſet cauſa tanti gaudii? Vel unde venirent? reſponderunt, quod de Beverlaco venêre, ubi Sanctus Confeſſor Johannes quoſdam ex eis, variis oppreſſos infirmitatibus, gratiâ Dei, ſanos effecerat; & hæc erat cauſa tantæ lætitiæ. Ann. D. 1292.

Et, inde progrediens, iterùm alios catervatim venientes obvios habuit: Quos ſimiliter inquiſivit, unde venirent? Illi verò reſponderunt, quod de Beverlaco, ubi quoſdam ex eis, vel mutos, vel claudos, cæcos vel ſurdos, mira Dei potentiâ, Sanctus Dei Confeſſor ſanaverat. Edv. 1.

Cum Rex venerandum hunc Confeſſorem, in tanta veneratione habitum, & per Deum tanta operari valuiſſe comperiret, habito conſilio cum ſuis, dixit ſe debere talem Patronum adire, ut ſibi, in inſtanti negotio, ſubveniret: Tranſmiſitque ſuum exercitum, per occidentalem Regionem, verſus Eboracum, quatinus eum ibi præſtolarentur.

Ipſe verò, tranſito flumine Humbro, venit Beverlacum, procumbenſque, in oratione, in Eccleſia, coram Altari, in præſentiâ reliquiarum venerandi Confeſſoris, devoto animo, prolixiùs orabat;

Exurgenſque deinde ab oratione, coram aſtantibus, tam Clericis, quam Laicis, & aſcultantibus, talem orationem exortus eſt, dicens,

O, *glorioſe Confeſſor Johannes, qui tot virtutibus & ſingnis refulges, ut fama refert, precor te quatinus michi ſubvenire digneris, per interceſſionem tuam, apud Deum, in inſtanti negotio; ut inimicorum infeſtationem pernoxiam, te patrocinante, exuperare queam.*

Et continuo, extrahens Cultellum ſuum de vaginâ, poſuit ſuper altare, dicens,

Ecce! vadium meum coram te pono, quod, te auxiliante, vita comite, rediens recipiam; ita tamen quod Eccleſiam tuam honorificabo, & redditibus augebo, ſi, Dei nutu, tuoque ſuffragio, hoſtes debellare quivero.

Cuſtodes vero Eccleſiæ, qui aderant, ſuggeſſerunt ei, ut ſignum aliquod indè ſecum, in monimentum, aſportaret; & fecit quoddam vexillum ſibi de eâdem Eccleſiâ præferri; conſignans ſe, ad ſuum exercitum reverſus eſt.

Cumque Scotti audiſſent Anglorum exercitum adventare, non ſunt auſi eos in finibus eorum expectare, nec campeſtri bello eis reſiſtere; ſet transfretaverunt flumen, quod dicitur Scottorum vadum, ut ibi, infra proprios terminos, ſecuriùs ſe in bello ad reſiſtendum parare poſſent.

Rex verò, cum omni exercitu Angliæ, cum ad flumen perveniſſet, didicit Scottos tranſiſſe, & præcepit ſuis ſupra Ripam fluminis ſua tentoria figere, ibique aliquantulum pauſare.

Subſequenti nocte, quieſcentibus cunctis, cum ſuo Rege, talis viſio eidem Regi apparuit; cæteris dormientibus & omnino ignorantibus: Videbatur enim ei quod quidam, Pontificali Habitu indutus, coram ſe aſſiſteret, ſibique diceret, *Aldeſtane Rex, fac tuos in craſtino præparari, ut tranſeant flumen iſtud ad debellandum contra Scottos:* Cumque interrogaret Rex *Quiſnam eſſet, qui talia ediceret?* Reſpondit qui aſtabat, *quod ipſe eſſet Johannes, cujus precibus expetierat ſe protegi, cum Beverlaci in ejuſdem Eccleſiâ, oraret:* Subinde ſtatim intulit, *noli timere cum exercitu tranſire armato, nam debellabis eos; hoc enim tibi nunciare veni.* M. 13.

Mane itaque facto curavit Rex ſuis viſionem patefacere, & de victoria certificare: Qui lætantes, animati ſunt ad certamen, transfretavere flumen:

* Scottos verò invenerunt, cum ſuo Rege, paratos ad reſiſtendum; commiſſoque gravi prælio multi ex Scottis ruerunt, verùm etiam ipſorum Rex auſugit, ad totius Regni confuſionem & deſolationem. * II.567.

Quo viſo Rex Angliæ, lætus effectus, gratias egit Deo, venerandoque Confeſſori, videlicet, Johanni, ſuo interceſſori: Totumque Regnum continuo ſuo ſubjugavit Imperio: circuiens & perluſtrans cunctas illius terræ Provincias, Principes & Præpoſitos urbium: indicens eis tributa, quæ ſibi, ſuiſque ſucceſſoribus, ſcilicet, Angliæ Regibus, ex debito perſolverent.

Verùm etiam Inſulas adjacentes atque vicinas, ſibi ſervire compulit; & tamdiu in illis partibus demoratus eſt, quod jam tres anni finirentur.

Jamque, revertens per loca marina, juxta Dombar, vidit ſcopulos prominere: Aſtitit, taliaque, ſuſpirans, eloquia protulit, dicens, *Si Deus, interveniente beato Johanne, michi aliquod ſignum evidens facere permitteret, quatinus tam ſuccedentes, quàm præſentes congnoſcere poſſent Scotos Anglorum Regno jure ſubjugari (utpote devictam ab Adelſtano Rege, ſibique, ſuiſque ſucceſſoribus, tributum omni tempore debere perſolvere) non inmerito illi devotè gratias agerem,* &, extrahens gladium de vaginâ, percuſſit in cilicem, quæ adeo penetrabilis, Dei virtute agente, fuit gladio, quaſi eâdem horâ lapis butirum eſſet, vel mollis glarea: qui lapis, ad ictum gladii, ita cavatur, ut menſura ulnæ longitudini poſſit coaptari; &, uſque ad præſentem diem, evidens ſignum patet, quod Scotti, ab Anglis devicti ac ſubjugati; monimento tali evidenter cunctis adeuntibus demonſtrante.

Infra ſcripta inveniuntur de homagio Domino Regi Angliæ debito de terra Galwediæ.

ANno Domini milleſimo centeſimo octogeſimo quinto, menſe Auguſti, apud Carleolum, Rolandus Galvatenſis Dominus illic, ut juſſus fuerat, Domino Regi Henrico occurrens, in deditionem ſponte venit; veritus, ut creditur, exercitûs multitudinem, quam ad debellandum eum Rex ipſe contraxerat, niſi maturius cœptam contumaciam reliquiſſet: recepto itaque homagio ipſius Rolandi de Galwediâ, (ſimul & Comitis David, fratris Willielmi, tunc Regis Scotiæ) de omnibus quæ tenebat, dimiſit Rex exercitum ſuum, & in Angliam feſtinavit.

Anno Regni Regis Henrici viceſimo ſecundo, Gilbertus Filius Ferges, Princeps Galwennorum, venit in Angliam, in conductu Re-

nn. D. 1292. dv. 1. Regis Scotiæ, & devenit homo Henrici Regis Patris, & fidelitatem ei juravit contra omnes homines; &, pro amore ipsius habendo, dedit illi mille Marcas argenti, & Duncanum Filium suum, in obsidem, de pace servandâ.

nn. D. 1292. . 14. IN Nomine Domini Amen.
In præsentia mei, Notarii, & Testium subscriptorum, infrascripti Episcopi, Abbates, Priores, Prioriſſæ, Comites, Barones, ac Communitates Villarum, & nonnulli alii Populares, tam Clerici, quàm Laici, de Regno Scotiæ, juramentum fidelitatis supradicto Domino Edwardo, Regi Angliæ illustri, ut superiori & directo Domino Regni Scotiæ, præsentialiter præstiterunt, videlicet, diversis diebus & locis prout sequitur seriatim.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, & Regni dicti Domini Regis Edwardi decimo nono, indictione quartâ, duodecimâ die intrante mense Junio, in quodam Manerio, juxta Norham,

Nobiles Viri,

Ricardus dictus Syward,
Symon Fraser,
Alexander de Meneteth, Filius Comitis de Meneteth;

Juramentum fidelitatis prædicto Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino Regni Scotiæ præstiterunt.

Anno & Indictione prædictis, apud Berewyk super Twedam, in Capellâ Castri ejusdem Villæ, septima die exeunte prædicto mense Junio,

Henricus Prior de Coldyngeham, &
Johannes de Vaus,

Fecerunt fidelitatem prædicto Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino prædicti Regni Scotiæ;

II.568. * Præsentibus venerabilibus Patribus Dominis,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi, &
Alano Cathanenſi, Epiſcopis, &
Henrico Elemoſinario dicti Domini Regis,
Et pluribus aliis existentibus tunc ibidem.

Anno, indictione, & loco prædictis, sexta die exeunte prædicto mense Junio,

Agnes de Bernham Prioriſſa de Berewyk,
Petrus de Mornigcon,
Johannes de Badeby, &
Eadmundus de Bundigton,
Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut supra;

Præsentibus Nobilibus Viris Dominis,

Johanne de Sancto Johanne,
Waltero de Bello Campo, &
Waltero de Langeton. dicti Domini Regis Theſaurario, & multis aliis.

Anno, indictione, & loco prædictis, quarta die exeunte prædicto mense Junio, Nobilis Vir,

Alexander de Bonekyl,

Fecit fidelitatem dicto Domino Regi, ut supra.

Præsentibus,

Nobili Viro Johanne de Sancto Johanne,
Gilberto de Robyre,
Et pluribus aliis existentibus tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, tertia die exeunte prædicto mense Junio, Burgenses & Cives de Berewyk (qui, ad prædictum Juramentum fidelitatis faciendum, in Parochiali Ecclesiâ ejusdem Villæ convenerant) præfato Domino Regi fidelitatem fecerunt, quorum aliqui subscribuntur, videlicet,

Philippus de Rydale, tunc major dictæ Villæ de Berewyk,
Radulphus de Wyteby,
Adam Groſeteſte,
Willielmus de Hereford,
Adam de Dombar,
Johannes de Aberden,
Ricardus Dod,
Thomas Tod,
Stephanus le Mercer,
Adam de Strivelyn,
Robertus de Wyteby,
Ingelramus de Colon,
Henricus Franceys,
Thomas le Venour,
Reginaldus le Venour,
Ricardus le Barkere,
Petrus de Coventre,
Robertus de Everwyk,
Thomas de Selekyrke,
Henricus Aurifaber,
Thomas Mouſy,
Johannes Clericus de Berewyk,
Johannes de Hove,
Johannes de Roubery,
Euſtatius le Eſpycer,
Willielmus May,
Matheus le Couteler,
Gregorius de Coldingham,
Magiſter Rogerus Bartholomei,
Thomas de Beverle,
Willielmus Chauzon,
David de Kenylworthe Balliuus,
Alanus de Langetone,
Willielmus le Clerk,
Robertus Ruſſel,
Nicolaus de Beverle,
Rogerus le Eſpycer,
Willielmus de Holthale;
Warinus de Pebles,
Adam de Bartone,
Nicolaus de Wyteby,
Laurentius le Clerk,
Willielmus Groſeteſte,
Johannes de Cornbr.
Henricus Sprynz,
Adam de Mar,
Adam de Seleby,
Johannes Mareſchal,
Johannes de Strivelyn,
Johannes Monacus,
Johannes de Wyteby,
Johannes Eter,
Alexander le Peleter,
Robertus de Bartone,
Adam Moigne,
Robertus de Dombar,
Martynus le Eſpycer,
Radulphus Taket,
Warinus le Vylour,
Willielmus le Clerk de Berewyk,

Ann. D. 1292. Edv. 1.

Et reliquus Populus dictæ Villæ, qui tunc præsens fuerat, & ad dictum locum, ut prædicitur, convenerat, dicto Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino Regni Scotiæ, juramentum fidelitatis præstiterunt.

Actum, ut supra.

* Præsentibus Nobilibus Viris Dominis, *II.569.

Johanne de Sancto Johanne,
Roberto Malet,
Johanne Boutecourte,
Waltero de Langetone,
Gilberto de Robyre, & nonnullis aliis.

Burgenses verò, & alii homines ejusdem Villæ de Berewyk, qui, ad prædictum Juramentum fidelitatis faciendum, prædicto die præsentes non fuerant, tertia die sequenti, scilicet, ultima die prædicti mensis Junii, in Capella Castri de Berewyk, prædictæ fidelitatis Juramentum prædicto Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino dicti Regni Scotiæ, præstiterunt, videlicet,

Symon de Trydeltone,
Radulphus Phelype,
Robertus Oliver,
Nicolaus Champyon,
Alexander de Taillour,
Nicolaus de Pampes Worrhe;
Thomas de Beverlaco,
Robertus de Lambertone,
Ricardus de Merſtone,
Jacobus Aurifaber,
Henricus Tonſor,
Thomas le Barber,
Rogerus Phelype,
Ricardus Gille,
Willielmus Brokour,
Robertus de Brythlyng,
Walterus Goſelede,
Thomas Bataille,
Johannes de Knaptone,
Willielmus de Merſintone,
Johannes de Waniflet,
Adam de Multreve, &
Willielmus de Grendone,

Actum anno, indictione, die & loco prædictis.

Præsentibus Nobilibus Viris Dominis,

Johanne de Sancto Johanne,
Roberto Malet,
Elya de Hauville,
Gilberto de Robyre,

Et nonnullis aliis, qui aderant tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis, Nobilis Vir,

Willielmus de Douglaz,

Fecit fidelitatem dicto Domino Regi, apud Thoreſtone, in Capella Manerii Domini Walteri de Lyndeſeye, in quo tunc dictus Dominus Rex hoſpitabatur, quinta die intrante mense Julio;

Præsentibus Venerabilibus Patribus Dominis,

Antonio Dunelmenſi, &
Alano Cathanenſi, Dei gratiâ Epiſcopis,
Et multis aliis existentibus tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis,

Adam, Abbas Sanctæ Crucis de Edenburg, &
Ricardus Freſel,

Fecerunt fidelitatem prædicto Domino Regi, in Capella Castri Puellarum, octava die intrante dicto mense Julio;

Præsentibus Nobilibus Viris Dominis,

Willelmo le Latymer,
Radulpho Baſſet, Conſtabulario dicti Caſtri,
Thoma le Huiſſer,
Et multis aliis, qui aderant tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, duodecima die intrante prædicto mense Julio,

Willielmus Epiſcopus Dumblanenſis,
Maliſius Comes de Stratherne,
Galfridus de Montbray, &
Willielmus de Rothevan,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, in Castro de Strivelyn, coram Consilio ipsius Domini Regis;

Præsentibus venerabilibus Patribus,

Antonio Dunelmenſi,
Roberto Glaſguenſi, &
Alano Cathanenſi, Dei gratiâ Epiſcopis, &

Ann. D. 1292. Edv. 1.

Nobilibus Viris Dominis, Eadmundo Fratre prædicti Domini Regis,
Johanne de Sancto Johanne,
Johanne Comyn Domino de Badenough,
Patricio de Graham,
Et multis aliis, qui aderant tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis, decima septima die dicti mensis Julii,

Rudalphus Abbas de Dunfermelyn,
* II.570. * *Andreas Fraser,*
Willielmus de la Haye,
Andreas de Moravia, &
Constantinus de Louher, tunc Vicecomes de Fyf,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut supra;

Præsentibus Venerabilibus Patribus,

Antonio Dunelmensi, &
Alano Cathanensi, Episcopis &
Nobilibus Viris, Johanne de Sancto Johanne,
Patricio de Graham,
Galfrido de Montbray,

Et multis aliis existentibus tunc ibidem, videlicet, apud Dunfermelyn, in Monasterio ejusdem loci, aliqui super magnum Altare, & alii in Capitulo dicti loci.

Anno & indictione prædictis, decimâ tertiâ exeunte mense Julio supradicto, apud Kyngor, in Capella ejusdem loci,

Johannes de Moravia,
Michael le Escot,
Ezo de Kynros,
Robertus Horot,
Willelmus de Legtone,
Thomas Keyr,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut supra;

Præsentibus,

Nobili Viro Domino Willielmo de Leyburne,
Radulpho de Stanford Capellano dicti Domini Regis,
Waltero de Hamondesham,
Willielmo de Dunfrez,
Et multis aliis existentibus tunc ibidem.

M. 15. Anno & indictione prædictis, decima die exeunte dicto mense Julio, apud Sanctum Andream in Scotia, in Capitulo ejusdem loci,

Johannes Prior ipsius Monasterii Sancti Andreæ, &
Nobiles Viri, Adam de Retref,
Willelmus de Maul,
Alexander de Abernithy,
Hugo de la Haye,
Henricus de Ainstrocher,
Alexander de Auderne,
Johannes de la Haye, &
Robertus de Betune,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut supra;

Præsentibus Venerabilibus Patribus,

Willielmo Sancti Andreæ, &
Alano Cathanensi, Episcopis,
Magistro Alano de Dunfrez,
Et pluribus aliis qui aderant tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis, nona die exeunte prædicto mense Julio, in Monasterio de Lundors,

Johannes Ab. ejusdem Monasterii, &
Nobiles Viri, Willielm. de Fenton, &
Symon de Fersele,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi, ut supra, super magnum Altare ipsius Monasterii,

Præsentibus,

Nobili Viro, Waltero de Bello Campo, &
Waltero de Hamondesham Clerico,
Et pluribus aliis qui aderant tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, Burgenses, ac tota Communitas Villæ de Pert, in Scotia (cujus quidem Villæ aliquorum Burgensium & aliorum hominum nomina subscribuntur) juramentum fidelitatis præfato Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino Regni Scotiæ, præstiterunt, videlicet,

Johannes de Pert,
Johannes Ailbot,
Johannes Filius Ricardi,
Robertus le Peschour Ballivus ejusdem Villæ,
Duncanus du Celer similiter tunc Ballivus,
Gilbertus Cokin,
Alexander de Mautcor,
Petrus Filius Wyremark,
* II.571. *Robertus de Scardeburg,*
Radulphus Tendeman,
Cristinus Flemeng,
Walterus Deken,
Adam Trompour,
Duncanus Cocy,
Johannes Douze,
Adam le Taillour,
Symon de Strathy,
Johannes Rakestra,
Ricardus de Neville,
Malcolmus de Janua,
Willielmus Dolikyzt,
* *Dovenaldus Bryd,*
Robertus Carpentarius,
Johannes de Lenna,
Petrus Blakemantel,
Hugo Thorel,
Adam de Letham,
Willielmus Donstan,
Johannes Southeran,
Wady de Southgate,
Rogerus de Balgally,
Michael Pelliparius,
Robertus Dalvertone,
Michael Treisdeners,
Simon Glovere,
Willielmus Tobbemor,
Fergoz Michael de Insula Missarum,
Uthreaus Marescallus,
Thomas de Donewych,
Willielmus de Polle,
Henricus Cerocetarius,
Philippus Taket,
Magister Willielmus de Sancto Nicolao,
Magister Rebertus de Bouchan,
Thomas Wybz,
Johannes Douvan,
Philippus de Kerkylle,
Symon Tobbemor,
David de Donde,
Willielmus Filius Præpositi,
Ricardus Rubeus Pistor,
Adam de Atholia,
Thomas parvus de Donewythz,
Willielmus Aurifaber,
Willielmus Crophul,
Malcolmus Dol,
Rogerus Pistor,
Reginaldus Speldere,
Thomas de Carz,
Robertus de Lynth,
Kessy de Suthgate,
Symon le Seeler,
Willelmus Luthcher,
Symon de Kelly,
Petrus Filius Roberti Knizht,
Willelmus Wink,
Johannes Stag,
Andy Bryngham,
Andreas Scorth,
Patritius Galythly,

Ann. D. 1292. Edv. 1.

Et reliquus populus dictæ Villæ, qui tunc temporis erat præsens, Juramentum fidelitatis prædicto Domino Regi Angliæ, ut superiori & directo Domino prædicti Regni Scotiæ, præstiterunt, scilicet, octavâ die exeunte prædicto mense Julio, in domo Fratrum Prædicatorum dictæ Villæ de Pert, in Cimiterio extra Ecclesiam,

Præsentibus,

Venerabili Patre Alano Episcopo Cathanensi, Scotiæ Cancellario, &
Nobilibus Viris Dominis, Johanne de Sancto Johanne, &
Roberto Malet, ac
Waltero de Hamondesham Clerico,
Et nonnullis aliis existentibus tunc ibidem.

Eodem die,

Frater Andreas Abbas de Cupro, &
Nobilis Mulier Maria Regina de Man, &
Comitissa de Stratherne,
Johannes le Boutiler,
Johannes de Cambron,
Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi in Ecclesia Fratrum Prædicatorum de Pert,

Et Frater Thomas Abbas de Scona,

In Camera dicti Domini Regis;

Præsentibus Venerabilibus Patribus,

Antonio Dunelmensi,
Willielmo Sancti Andreæ, &
Alano Cathanensi Episcopis,
Dovenaldo de Mar, &
Malisio de Stratherne Comitibus,
Waltero de Bello Campo, &
Henrico Elemosinario dicti Domini Regis,
Et pluribus aliis qui aderant tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, septima die exeunte prædicto mense Julio,

Johannes de Ergadia, Filius Nobilis Viri Domini Alexandri de Ergadia,

Fecit fidelitatem prædicto Domino Regi, ut supra, in Camera ipsius Domini Regis, in domo dictorum Fratrum Prædicatorum de Pert,

Præsentibus prædictis,

Antonio & Alano Dunelmensi & Cathanensi Episcopis, &
Nobili Viro Johanne Comyn Domino de Badenough,
Et multis aliis existentibus tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, apud Castrum Puellarum, in Capella ejusdem Castri, tertia die exeunte prædicto mense Julio,

* *Johannes Abbas de Neubotel,* * II.572.
Radulphus Magister Hospitalis de Soltre,
Willielmus Magister Domûs de Balantryf,
Alicia Priorissa de Hadyngroue,

Fecerunt fidelitatem dicto Domino Regi ut supra:

Et Frater Alexander Prior Hospitalis Sancti Johannis Jerusolimitani in Scotia, &
Frater Brianus Præceptor Militiæ Templi in eodem Regno,

In Camera prædicti Domini Regis, in Castro prædicto;

Præsentibus,

Dicto Domino A. Episcopo Dunelmensi,

Hun-

D. *Hunfrido de Bohun Comite Herefordiæ,*
1. *Johanne de Britannia, Nepote dicti Domini Regis,*
1. *Waltero de Huntercumbe,*
Radulpho Baſſet,
Guydone Ferrer,
Thoma le Huiſſer,
Magiſtro Eadmundo de London.
Et multis aliis exiſtentibus tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, apud Lynlython, quarta die excunte prædicto menſe Julio,

Cryſtina Prioriſſa de Manuel,

Fecit fidelitatem prædicto Domino Regi, ut ſupra;

Præſentibus diſcretis viris Dominis,

Henrico de Blundiſtone Elemoſinario dicti Domini Regis,
Radulpho de Stanford ejuſdem Domini Regis Capellano, &
Johanne de Exodia Clerico,
Et multis aliis, qui aderant tunc ibidem.

Anno & Indictione prædictis, apud Berewyk ſuper Twedam, in Caſtro ejuſdem Villæ, in Capella quadam, vicinâ Cameræ dicti Domini Regis, tertia die intrante menſe Auguſto,

Henricus Aberdonenſis, &
Robertus Roſſenſis Epiſcopi,
Willielmus Comes de Ros,
Willelmus de Moravia, Dives &
David de Graham,

Fecerunt fidelitatem ſupranominato Domino Regi Angliæ, ſicut ſupra;

Præſentibus Venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi, &
Alano Cathanenſi, Dei gratiâ, Epiſcopis, &
Nobilibus Viris, Hunfrido de Bohun Comite Herefordiæ,
Henrico de Laſcy Comite Lyncolniæ,
Johanne de Sancto Johanne,
Roberto Filio Walteri,
Et nonnullis aliis exiſtentibus tunc ibidem.

Anno & indictione prædictis, quarta die intrante prædicto menſe Auguſto, apud Berewyk ſuper Twedam, in Eccleſia Fratrum Prædicatorum deſerta,

Henricus Abbas de Aberbrochok, &
David de Torthoraud,

Fecerunt fidelitatem prædicto Domino Regi Angliæ, ut alii ſupra.

Præſentibus Venerabilibus Patribus Dominis,

Antonio Dunelmenſi,
Roberto Bathonienſi & Wellenſi,
Radulpho Carleolenſi,
Willelmo Sancti Andreæ,
Roberto Glaſguenſi, &
Alano Cathanenſi, Dei gratiâ, Epiſcopis: &
Nobilibus Viris, Henrico de Laſcy Comite Lincolniæ,
Rogero Comite Norfolchiæ & Mareſcallo Angliæ,
Briano Filio Alani,
Magiſtro Willielmo de Grenefeud Canonico Eboracenſi,
Et nonnullis aliis exiſtentibus tunc ibidem.

Anno, indictione & loco prædictis, ſexta die intrante prædicto menſe Auguſto,

Abbas de Kynloz, &
Johannes de Cantelou,
Die ſequenti, in loco prædicto, fecerunt fidelitatem præfato Domino Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ut alii ſupra, videlicet, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ,

* Præſentibus,

·573· *Venerabili Patre Alano Epiſcopo Cathanenſi, &*
Nobili Viro Domino Johanne de Sancto Johanne,

Et nonnullis aliis exiſtentibus tunc ibidem.

---

16. *Quædam Ordinatio, ſuper fidelitatibus aliorum de Regno Scotiæ recipiendis, in preſentia mei, Notarii, facta apud Stryvelyn, per præfatum Dominum Edwardum Regem Angliæ illuſtrem, & ſuperiorem Dominum Regni Scotiæ, de voluntate & aſſenſu expreſſo, quamplurium Epiſcoporum, Comitum & Baronum, dicti Regni, tunc ibidem præſentium, ſequitur ſub hac forma.*

CUſtodes dicti Regni Scotiæ, ſcil. Willelmus Sancti Andreæ & Robertus Glaſguenſis Epiſcopi, Jacobus Seneſcallus Scotiæ, Johannes Comyn Dominus de Badenough, & Brianus Filius Alani, ac omnes alii, qui per dictum Dominum Regem aſſignabuntur, debent capere Juramenta fidelitatum ab Epiſcopis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, & aliis Nobilibus; De libere tenentibus, & aliis univerſis, qui fidelitatem facere prædicto Domino Regi debent; de Inſulanis & loca alia inhabitantibus; ubicunque venerint in hunc modum. Ann. D. 1292. Edw. I.

Illi, qui veniunt, admittantur, & faciant, atque jurent fidelitatem dicto Domino Regi Angliæ, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ antedicti.

Alii, qui veniunt & facere noluerint, attachientur per corpora ſua, donec ipſam fidelitatem fecerint ut tenentur.

Illi, qui non veniunt, ſet ſe excuſant, ſi habeant cauſam rationabilem, audiantur, & poſtea ad Parleamentum proximum adjornentur.

Alii, qui neque venire volunt, nec ſe etiam excuſare, donec dictam fidelitatem fecerint, artius diſtringantur.

In Villa Sancti Johannis, debent hujuſmodi fidelitates recipere Epiſcopus Sancti Andreæ, Johannes Comyn, & Brianus Filius Alani.

Apud Novum Caſtrum ſuper Tynam, Alan Epiſcopus Glasguenſis, Jacobus Seneſcallus Scotiæ, & Nicolaus de Segrave.

Apud Inthernez Comes de Sutherlonde & Vicecomes patriæ, cum Ballivis ſuis, unà cum Caſtellano illius loci; & debet primo Caſtellanus recipere fidelitatem à prædicto Comite, & ipſe cum Comite de Ballivis, Vicecomite, & aliis de eodem Comitatu.

Et debent recipi hujuſmodi Juramenta à tertio decimo die Menſis Julii, in quindecim dies, anni Domini & Regni ipſius Regis Angliæ ſupradicti.

Willielmus de Sancto Claro, & Willielmus de Royville debent capere fidelitatem ab Epiſcopo Galwydiæ; & poſtea idem Epiſcopus, cum aliis duobus, capiet fidelitates omnium illorum de Galwydia: Et, ſi eorum tertius impediatur, ita quod vacare non poſſit, duo illorum trium faciant & procedant.

Et ita de aliis qui ſunt in Balliva prædicti Willielmi de Sancto Claro.

Et fiat quod unuſquiſque prædictorum Cuſtodum habeat poteſtatem capiendi eaſdem fidelitates, in omnibus locis, per quæ transibunt, ab illis qui eas anteà non fecerunt.

Tenor autem cujuſdam Proteſtationis, factæ per dictum Dominum Regem Angliæ, & ſuperiorem Dominum Regni Scotiæ, ſequitur ſub hac forma.

IN Nomine Domini, Amen. In præſentiâ mei, Notarii, & Teſtium ſubſcriptorum, ſereniſſimus Princeps, Dominus Edwardus, Dei gratia, Rex Angliæ illuſtris, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, quandam proteſtationem * verbotenus fecit, ſermone Gallico, hunc habentem litteralitèr intellectum. * II. 574.

Licet nos, Edwardus Rex Angliæ, nuper literas noſtras conceſſerimus, de gratiâ ſpeciali,

Nobilibus Viris,

Florentio Comiti Hollandiæ,
Roberto de Brus Domino Vallis Anandiæ,
Johanni de Balliolo Domino Galwydiæ,
Johanni de Haſtyngs Domino de Bergeveny,
Johanni Comyn Domino de Badenough,
Patricio de Dombar Comiti de Marchia,
Johanni de Veſcy Procuratori ſeu Attornato Willielmi de Veſcy Patris ſui,
Willielmo de Ros, &
Nicolao de Soules,

Petentibus ſeu vendicantibus, ex ſucceſſione hæreditaria, ut jus ſuum, Regnum Scotiæ, coram nobis:

Quæ quidem partes prædictæ, unà cum aſſenſu Venerabilium Patrum, Willielmi Sancti Andreæ, & Roberti Glaſguenſis Epiſcoporum, Johannis Comyn, & Jacobi Seneſcalli Scotiæ, Cuſtodum Regni Scotiæ:

Nec non Comitum, Baronum, Procerum, & Magnatum, ac aliorum de Communitate ejuſdem Regni, tunc præſentium,

Nobis ſuperius & directum Dominium ipſius Regni Scotiæ recongnoverunt: Conſentientes etiam ſtare Juri coram nobis, &, ſuper petitionibus ſuis hujuſmodi, à nobis recipere juſtitiæ Complementum,

Quod ficret eis juſtitia in petitionibus ſuis prædictis, infra prædictum Regnum Scotiæ, & non alibi, donec Rex in eodem Regno Scotiæ habeatur:

Proteſtamur tamen & dicimus, quod intentionis noſtræ non extitit, nec adhuc exiſtit, quod, per gratiam hujuſmodi, quam prædictis petentibus & aliis de Communitate memorati Regni Scotiæ fecimus, ut ſupra dicitur, nobis vel hæredibus noſtris inpoſterum aliquod præjudicium generetur, quin in caſu conſimili, & aliis quæ emergent, aliàs valeamus, infra Regnum noſtrum Angliæ, liberè exercere & facere quod debebimus & incumbet, & ad nos, tamquam ad ſuperiorem Dominum ſæpefati Regni Scotiæ, aliqualiter pertinebit, & Hæredes noſtri poſt nos ſimiliter in futurum.

Facta fuit ſupra ſcripta Proteſtatio per ſupra nominatum Dominum Regem Angliæ, anno à Nativitate Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, primo, Indictione quinta, tertia die intrante Menſe Julio, in Capella Caſtri de Berewyk ſuper Tuedam.

Præſentibus Venerabilibus Patribus,

Roberto Bathonienſi & Wellenſi, Antonio Dunelmenſi,

Ann. D. 1292. Edv. 1. *Willelmo Elyenſi, Willielmo Sancti Andreæ, Roberto Glaſguenſi, Henrico Aberdonenſi, & Willielmo Dumblanenſi, Dei gratia, Epiſcopis:*

Et Nobilibus Viris,

Amedeo Sabaudiæ, Henrico Lincolniæ, Johanne de Bougban, Dovenaldo de Mar, & Willielmo de Ros, Comitibus:

Et Venerabilibus Viris, Magiſtris

Henrico de Newerk Decano Eboracenſi, Roberto Archidiacono Ceſtryæ, Willelmo de Grenefeud Canonico Eboracenſi, Willielmo de Kylkenny Juris Civilis Profeſſore;

Ac Nobilibus Viris,

Johanne Comin Domino de Badenough, Jacobo Seneſcallo Scotiæ, Johanne de Sancto Johanne, Nicolao de Segrave, Johanne de Soules, Willelmo de Sancto Claro, & Galfrido de Montbray,

Et nonnullis aliis Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis.

M. 17. Convenio undecima. 3. Aug. IN Nomine Domini, Amen.
Convenientibus in Caſtro de Berewyk ſuper Tuedam egregio Principe, Domino Edwardo, Dei gratia, Rege Angliæ illuſtri, & ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ: Nec non Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Militibus, multiſque etiam Popularibus, tam Clericis, quàm Laicis, Regnorum Angliæ & Scotiæ, die Veneris proxima poſt Feſtum beati Petri ad vincula, ſcilicet, tertiâ die, intrante * Menſe Auguſto, continuatâ in diem illum, die præcedenti aſſignatâ partibus & præfixâ, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, primo, & Regni dicti Domini Regis Edwardi decimo nono; * II. 575.

Viginti quatuor Perſonæ, de Regno Angliæ, per ipſum Dominum Regem, Superiorem & directum Dominum dicti Regni Scotiæ, deputatæ:

Nec non quadraginta Perſonæ, per Nobilem Virum Robertum de Brus, Dominum Vallis Anandiæ, nominatæ ſeu electæ, de Regno Scotiæ, pro ſe & aliis, in formâ ſuperiùs annotatâ:

Aliæque inſuper quadraginta perſonæ, per Johannem de Balliolo, ſimiliter nominatæ, de eodem Regno Scotiæ, in formâ præſcriptâ;

Ad audiendum petitiones & jura quorumcunque, dicentium jus in ſucceſſione Regni Scotiæ ſe habere, ac ad congnoſcendum & diſcutiendum de eiſdem; & referendum dicto Domino Regi quod invenerint, juxta quod ſuperius eſt expreſſum;

Ex præcepto & mandato ejuſdem Domini Regis expreſſo, in Eccleſia Fratrum Prædicatorum deſerta, juxta Caſtrum Petitiones & Jura vendicantium Regnum Scotiæ antedictum audire ceperunt, & ea admiſerunt in ſcriptis, ſecundum quod inferius plenius continetur.

Petitio Comitis Hollandiæ talis eſt.

FLorentius, Comes Hollandiæ, petit à Domino Rege Angliæ, ſuperiore Domino Scotiæ, Hæreditatem ſuam Regni Scotiæ ſibi liberari, tanquam Hæredi propinquiori; eo quod Margareta, Filia Regis Norwegiæ, Conſanguinea ipſius Comitis, cujus Hæres ipſe eſt, fuit ſeiſita, in Dominico ſuo, ut de feodo, de prædicto Regno Scotiæ, tempore pacis tempore Domini Edwardi, Regis Angliæ, ſuperioris Domini Scotiæ, & inde nuper obiit ſeiſita.

Et de ipſa Margareta, quia obiit ſine Hærede de ſe, reſortiebatur feodum & dominicum, & debuit reſortire cuidam Adæ, ut Conſanguineæ & Hæredi Sorori Willielmi, quondam Regis Scotiæ, Tritavi prædictæ Margaretæ:

Et de ipſa Ada deſcendit feodum & dominicum, & debuit deſcendere cuidam Florentio, ut filio & Hæredi:

Et de ipſo Florentio deſcendit feodum & dominicum, & deſcendere debuit cuidam Willielmo, ut Filio & Hæredi:

Et de ipſo Willielmo deſcendit feodum & dominicum, & deſcendere debuit iſti Florentio, ut Filio & Hæredi, qui nunc petit.

Et quod ipſe eſt Hæres ipſius Margaretæ propinquior, paratus eſt oſtendere, prout debet, ſalvo ſibi beneficio addendi, mutandi, & muniendi, prout melius ſibi viderit expedire.

Petitio Patricii de Dombar Comitis de Marchia talis eſt.

PAtricius, Comes de Marchia, ſupplicat quod, ſuper Regno Scotiæ ſibi fiat juſtitia, quod debet de jure ſibi obvenire, propter defectum Succeſſionis, deſcendentis à Rege Scotiæ, Alexandro ultimo, per reverſionem & reſortum ad Illam, Filiam Willelmi quondam Regis Scotiæ:

De quâ deſcendit jus ſuccedendi in dictum Regnum ad Patricium, Comitem de Marchia, tamquam ad Filium & Hæredem:

A quo deſcendit idem jus ad Patricium, ſecundum ſimiliter Comitem de Marchia, tamquam ad Filium & Hæredem:

Et ab eo deſcendit jus ad Patricium, tertium ſimiliter Comitem de Marchia, tamquam ad Filium & Hæredem, qui nunc petit, ut Hæres propinquior, per ſucceſſionem, Regnum Scotiæ memoratum.

* *Petitio Willielmi de Veſcy talis eſt.*

WIllelmus, Rex Scotiæ, genuit Alexandrum Regem, qui regnavit poſt ipſum:

Et idem Alexander genuit Alexandrum ſecundum, qui poſtea regnavit, & duxit in Uxorem Margaretam, Filiam Henrici Regis Angliæ illuſtris; de quibus exivit una Margareta, quæ fuit nupta Regi Norwegiæ:

Et de illis exivit quædam alia Margareta, quæ fuit Hæres Scotiæ, quæ quidem obiit ſine Hærede de corpore ſuo, ſicut illa quæ fuit Minoris ætatis.

Item, idem Willielmus Rex Scotiæ genuit Margeriam, Sororem prædicti Alexandri Regis;

Et fuit nupta illa Margeria Euſtacio de Veſcy, de qua genuit Willielmum de Veſcy, qui obiit in Vaſconia, & idem Willielmus genuit Johannem de Veſcy, qui obiit ſine Hærede de corpore ſuo; & Willelmum de Veſcy fratrem ipſius Johannis, qui modo petit Regnum Scotiæ, ſicut propinquior Hæres de ſanguine prædictæ Margaretæ, qui obiit ſine Hærede de ſe, per cujus obitum jus debet reſortiri iſti Willelmo qui modo petit.

Petitio Willielmi de Ros talis eſt.

WIllelmus de Ros ſupplicat quod Juſtitia ſibi fiat de clamio ſuo, quod ponit in Regnum Scotiæ, quod ſibi debet obvenire de Jure:

Rex Willielmus genuit Regem Alexandrum, qui regnavit poſt ipſum:

Et idem Alexander genuit Alexandrum ſecundum, qui poſtea regnavit, & habuit unam Filiam Margaretam nomine quæ fuit nupta Regi Norwegiæ, de quibus exivit quædam alia Margareta, quæ poſtea fuit Hæres Scotiæ, & obiit ſine Hærede de corpore ſuo;

Et, per defectum exitûs de ſanguine ejuſdem Margaretæ, & per reverſionem, debet reverti ad Yſabellam, Primogenitam, & ad Adam & Margeriam (filias dicti Regis Willielmi Patris dicti Alexandri, Fratris prædictarum Yſabellæ, Adæ, & Margeriæ, & Patris Alexandri, qui ultimo obiit) ſicut ad propinquiores de ſanguine prædictæ Margaretæ.

Quæ quidem Yſabella deſponſata fuit Roberto de Ros,

Et de ipſis Roberto & Yſabella exivit quidam Willelmus,

Et de Willelmo quidam Robertus; de quo Willelmus, qui nunc petit, ſicut propinquior Hæres, per defectum ſanguinis prædictæ Margaretæ, per reverſionem prædictam ad Yſabellam Anteceſſorem ſuum, tanquam ad primogenitam, cui, ratione primogenituræ, debet dictum Regnum integre remanere; & quod Regnum non debeat dividi paratus eſt verificare.

Petitio Roberti de Pynkeny talis eſt.

DAvid Rex Scotiæ genuit Henricum,
Henricus Willelmum,
Willielmus Alexandrum primum,
Alexander primus Alexandrum ſecundum, *M.*
Et ille Alexandrum tertium, qui obiit ſine prole:
Et David ſimiliter qui obiit ſine prole:

Et Margaretam Reginam Norwegiæ; ex quâ genita eſt quædam alia Margareta, quæ jam obiit ſine prole,

Ex prædicto Henrico, patre Regis Willelmi, ſimiliter genita fuit quædam Margeria; ex quâ Alicia:

Et ex ea Henricus de Pynkeny:

A quo Robertus de Penkeny, qui nunc petit Regnum Scotiæ, per reverſionem & reſortum ad dictam Margeriam, Proavam ſuam, propter defectum prolis, exeuntis de prædictâ Margaretâ, Filiâ Regis Norwegiæ.

* *Petitio Nicolai de Soules talis eſt.* * II.

SIcut Domino placuit, Alexandro, qui ultimò obiit Rex ſeiſitus de Regno Scotiæ, & omnibus illis, qui de illo per rectam lineam exierunt, viam univerſæ carnis ingreſſis, jus ejuſdem Regni reſortiebatur, & debuit reſortiri Margeriæ, quondam Uxori Alani le Huiſſer, ſicut ſorori & hæredi ejuſdem Regis Alexandri:

Ut de ipſa Margeria deſcendit jus, & deſcendere debuit Ermegerdi, filiæ & hæredi prædicti Regis Alexandri:

Et de ipſa Ermegerde deſcendit jus, & deſcendere debuit Nicolao de Soules, qui nunc petit ſicut filius & hæres.

Petitio Patricii Galythly talis eſt.

COram vobis, Dominis auditoribus, à Domino Rege Angliæ, ſuperiore Domino Regni Scotiæ, deputatis, ac Communitate totâ, dicit & proponit Patricius Galythly, quod cùm, bonæ memoriæ, Rex Willelmus genuerit Alexandrum Regem, patrem Regis Alexandri ultimò defuncti, & Henricum Galythly: & idem Patricius ſit ex eodem Henrico in legitimo Matrimonio procreatus; ac per hoc ex regali progenie ſit propinquior Domino Alexandro Regi, ut filio patrui ſui, Alexandro ultimo, videlicet, nunc defuncto: de cujus ſucceſſione nunc agitur ad præſens;

Quod ipſum Patricium, Domino Alexandro Regi defuncto propinquiorem gradu, & jure potiorem, ad ſucceſſionem Regni, de

Ann. D. 1292. Edw. 1. de jure ſibi debiti, præferatis: potiſſime cum ab omnibus ſit juratum, poſt mortem ejuſdem, quod, deficiente domicellâ, propinquiorem de ſanguine regali in Regem aſſumerent, & ab eo nullatenus diſſentirent:

Et hæc dicit & proponit, ſalvo ſibi jure addendi & diminuendi.

Petitio Rogeri de Mandeville talis eſt.

ROgerus de Mandeville ſupplicat, quod de jure, quod habet ad Regnum Scotiæ, inquiratur per Gentes de Angliâ, Hyberniâ, & de Scotiâ, ex eo quod quidam Rex Willielmus habuit unum filium & duas filias:

Et, ante mortem ſuam, tradidit illos cuidam Malcolmo, Regi Scotiæ, fratri ſuo, qui filium illum fecit occidi:

Una vero dictarum filiarum obiit:

Et alia, quæ vocabatur Aufrike, nupta fuit, in Ulveſterre, Willielmo de Say; de quibus exivit unus filius vocatus Willielmus:

Et idem Willielmus habuit unam filiam, vocatam Aufrike; quæ nupta fuit Roberto de Wardone;

De quibus exivit una filia nomine Agatha.

Cujus filius & hæres eſt iſte Rogerus, qui modo petit.

Petitio Johannis Comyn Domini de Badenough talis eſt.

DOmino Regi Angliæ illuſtri, & ſuperiori Domino Regni Scotiæ, coram auditoribus aſſingnatis monſtrat Johannes Comyn, quod ipſe habet melius jus ad Regnum Scotiæ obtinendum, & in eo ut Rex regnare, quam aliquis alius, ex eo quod quidam anteceſſor ſuus Dovenaldus, filius Doncani, filii Crini, fuit ſeiſitus de Regno Scotiæ in Dominico ſuo, ut de feodo, tempore pacis, & in eo ut Rex, & de jure regnavit:

De ipſo Dovenaldo deſcendit jus dicti Regni Scotiæ, & debuit deſcendere cuidam Bethok, ut filiæ & hæredi:

De Bethok deſcendit jus, & debuit deſcendere Exildi, ut filiæ & hæredi:

De Hexilde deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam Willielmo, ut filio & hæredi:

De Willielmo deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam Ricardo, ut filio & hæredi:

De Ricardo deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam Johanni, ut filio & hæredi:

*II.578. * De Johanne deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam Willielmo, ut filio & hæredi:

De Willielmo, quia obiit ſine hærede de corpore ſuo, deſcendit jus, & debuit deſcendere iſti Johanni, qui modo petit, ut fratri & hæredi.

Et quod ſit tale jus ſuum paratus eſt verificare, prout Dominus Rex, & Conſilium ſuum, ac curia ſua conſideraverint, ſecundum leges & conſuetudines Regni Scotiæ, & per Cronicas, & alio modo.

Et ſupplicat quod ſalvum ſit ſibi jus corrigendi, addendi, minuendi, & omne aliud, quod ſibi bonum videbitur, dicere ſecundum leges & conſuetudines Regni Scotiæ; & non vult quod iſtud cedat in præjudicium Johanni de Balliolo ullo modo.

Petitio Johannis de Haſtynges talis eſt.

CUm Regnum Scotiæ nuper vacaverit per mortem Regis Alexandri, qui ultimo obiit ſine hærede, qui modo remaneat de ſe, qui poſſit hæreditatem in Scotia clamare;

Per quod terra Scotiæ, & omnes aliæ terræ, quæ fuerunt dicti Regis Alexandri, hæreditarie ſpectant ad exitum trium filiarum Comitis David, fratris Regis Willelmi, avi prædicti Regis Alexandri, ut ad conſanguineas & unum hæredem propinquiores de ſuo ſanguine;

Supplicat Domino ſuo, Domino Regi Angliæ, Johannes de Haſtynges, quod admittatur ad jus ſuum dictæ hæreditatis, ſecundum quod per legem & rationem eſſe debet; ſalva ſibi poteſtate addendi, mutandi, & corrigendi petitionem ſuam, quâcumque horâ indigebit.

Petitio Johannis de Balliolo talis eſt.

COram Domino Rege Angliæ, Capitali Domino Scotiæ, & coram Electis, petit Johannes de Balliolo jus ſuum de Regno Scotiæ, de ſeiſina anteceſſoris ſui, David nomine, qui fuit Rex & regnavit:

Unde de eodem David deſcendit jus, & deſcendere debuit cuidam Henrico, ut filio & hæredi:

De Henrico deſcendit jus Malcolmo, ut filio & hæredi, & regnavit, & obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de Malcolmo deſcendit jus, & debuit deſcendere Willielmo, ut fratri & hæredi:

De Willielmo, qui regnavit, deſcendit jus, & debuit deſcendere Alexandro, ut filio & hæredi:

Alexander regnavit & deſcendit jus & debuit deſcendere Alexandro, ut filio & hæredi; qui ultimo obiit Rex:

De Alexandro deſcendit jus, & debuit deſcendere Alexandro, ut filio & hæredi:

Alexander obiit ſine hærede de corpore ſuo, & deſcendit jus, & debuit deſcendere David, ut fratri & hæredi:

David obiit ſine hærede de corpore ſuo, & deſcendit jus, & debuit deſcendere Margaretæ, ut ſorori & hæredi: Ann. D. 1292.

De Margaretâ deſcendit jus, & debuit deſcendere Margaretæ, Edw. 1. ut filiæ & hæredi, filiæ Regis Norwegiæ:

De illâ Margaretâ, quia obiit ſine hærede de ſe, reſortiebatur jus, & debuit reſortiri Margaretæ, Margeriæ, & Yſabellæ, ut conſanguineis, & uni hæredi, ſi Regnum eſſet partibile, ſororibus Alexandri, Proavi Margaretæ filiæ Regis Norwegiæ:

Et, quia Regnum non eſt partibile, remanſit jus, & debuit remanere illi Margaretæ integre, ut conſanguineæ & hæredi, ſorori & Antenatæ Alexandri, Proavi prædictæ Margaretæ:

Unde de Margaretâ, ſorore Antenatâ dicti Alexandri, deſcendit jus & debuit deſcendere cuidam Magotæ, ut filiæ & hæredi:

Magota obiit ſine hærede de corpore ſuo, unde de ipſa reſortiebatur jus, & debuit reſortiri Margeriæ & Yſabellæ, ut amitis, & uni hæredi, ſi Regnum eſſet partibile, ſororibus Margaretæ, matris ipſius Magotæ:

Et, quia Regnum non eſt partibile, remanſit jus, & debuit remanere de integro Margeriæ, ut ſorori Antenatæ prædictæ Margaretæ, & Hæredi:

De illa Margeriâ deſcendit jus, & deſcendere debuit, quia obiit ſine hærede de corpore ſuo, cuidam Yſabellæ, ut ſorori & hæredi.

* De Yſabellâ reſortiebatur jus, & debuit reſortiri cuidam Da- *II.579. vid, ut avunculo, & hæredi fratri Regis Willielmi, Patris ejusdem Yſabellæ:

De David deſcendit jus, & debuit deſcendere Henrico, ut filio & hæredi:

Henricus obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de eodem Henrico deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam David, ut fratri & hæredi:

David obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de ipſo David deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam Johanni, ut fratri & hæredi:

Johannes obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de eodem Johanne deſcendit jus, & debuit deſcendere Margaretæ, Yſabellæ, Matildi & Adæ, ut ſororibus, & uni hæredi, ſi Regnum eſſet partibile:

Set, quia Regnum eſt impartibile, deſcendit jus de integro Margaretæ, ſorori Antenatæ dicti Johannis, ut ſorori & hæredi:

De Margaretâ deſcendit jus, & debuit deſcendere cuidam Thomæ, ut filio & hæredi:

Thomas obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de ipſo Thoma deſcendit jus, & debuit deſcendere Cryſtianæ & Derveguldi, ut ſororibus, & uni hæredi, ſi Regnum eſſet partibile:

Et, quia Regnum eſt impartibile, deſcendit jus de integro prædictæ Cryſtianæ, ut ſorori Antenatæ prædicti Thomæ, & hæredi:

Eadem Cryſtiana obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de ipſâ Cryſtianâ deſcendit jus, & debuit deſcendere Derveguldi, ut ſorori & hæredi:

De Derveguldi deſcendit jus, & debuit deſcendere Hugoni, ut filio & hæredi:

Hugo obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Et deſcendit jus, & debuit deſcendere Alano, ut fratri & hæredi:

Alananus obiit ſine hærede de corpore ſuo:

De quo deſcendit jus, & deſcendere debuit Alexandro, ut fratri & hæredi:

Alexander obiit ſine hærede de corpore ſuo:

Unde de ipſo deſcendit jus, & deſcendere debuit Johanni de Balliolo, ut fratri & hæredi, qui modo petit jus ſuum, ut ille qui exiit de ſorore primogenitâ de Regno impartibili.

Et ſupplicat Domino Regi, & ſuo Conſilio, & aliis Electis, quod velint jus ſuum decidere ſecundum leges & conſuetudines Scotiæ, & ſibi juſtitiam exhibere; ſalvo ſibi jure addendi, & diminuendi, ſecundum leges & conſuetudines Scotiæ.

Petitio Roberti de Brus Domini Vallis Anandiæ talis eſt.

COram vobis, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ, & ſuperiore Domino Regni Scotiæ, monſtrat Robertus de Brus, Dominus Vallis Anandiæ, quod ipſe eſt rectior & propinquior hæres Regni Scotiæ, cum pertinentiis:

Quia Rex Willielmus, Rex Scotiæ, anteceſſor ſuus, frater Comitis David de Huntyndone, fuit ſeiſitus de ipſo Regno, in Dominico ſuo, ut de feodo & jure, cum pertinentiis tempore pacis, tempore Regis Henrici Regis Angliæ, qui vocabatur filius Imperatricis, & temporibus Regum Ricardi & Johannis, filiorum ſuorum:

Et idem Willielmus regnavit Rex in Scotiâ, tempore ſuo, & pacifice obiit Rex ſeiſitus.

De eodem Willielmo deſcendit Regnum Scotiæ Alexandro filio ſuo, ut filio & hæredi, qui regnavit & obiit Rex ſeiſitus.

De eodem Alexandro deſcendit Regnum Alexandro filio ſuo, ut filio & hæredi, qui regnavit & obiit Rex ſeiſitus.

Ille idem Alexander habuit duos filios, Alexandrum primogenitum, & David ſecundo genitum, & unam filiam, quæ vocabatur Margareta, Reginam Norwegiæ; qui obierunt vivente Patre, & nullum ſtatum expectaverunt regnandum Regnum Scotiæ.

Illa eadem Margareta habuit unam filiam de Rege Norwegiæ, vocatam Margareta; cui prædictus Rex Alexander, Rex Scotiæ, avus ſuus, in vitâ ſuâ, poſt mortem dictorum liberorum ſuorum, fecit probos homines terræ ſuæ jurare, & affirmare per ſcriptum, ad tenendum eam pro Dominâ Regni Scotiæ, ſi decederet ſine Hærede de corpore ſuo:

Ann. D. 1292. *Edv.* 1. * II. 580.

Quæ quidem obiit ſine poſſeſſione corporali Regni Scotiæ expectandâ, & ſine Hærede de corpore ſuo:

* Poſt quam Margaretam nichil remanſit de exitu prædicti Regis Willielmi in linea deſcendente:

Per quod Regnum Scotiæ, cum pertinentiis debuiſſet per legem & juſtitiam, reſortitum fuiſſe Comiti David de Huntyndone, poſt nato Fratri prædicti Regis Willielmi, ſi ſtatum regnandi in Regno Scotiæ expectâſſet:

Qui quidem David habuit tres Filios, Henricum, David & Johannem, qui fuit Comes Ceſtriæ: Qui omnes obierunt ſine hæredibus de corporibus ſuis, & ſine ſtatu regnandi in Regno Scotiæ expectando:

Ille idem David habuit etiam quatuor Filias, Matildem, quæ obiit ſine hærede de corpore ſuo, Margaretam, Yſabellam, & Adam:

De Yſabellâ exivit Robertus de Brus, qui modò eſt, qui petit Regnum Scotiæ;

Propter quod idem Robertus dicit quod Regnum Scotiæ debet reſortiri ad eum, ſine medio, per legem & juſtitiam, ut propinquiori in gradu de ſanguine Regis Alexandri, qui ultimo obiit, & Margaretæ Filiæ Regis Norwegiæ ſupradictæ, in linea collaterali, ut de ſanguine regali Scotiæ legitimo:

Quod quidem Regnum Scotiæ, cum pertinentiis dictus Robertus de Brus clamat tenere libere, in libertate Regni, de vobis, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ, & de coronâ Angliæ hæreditarie inperpetuum.

M. 20.

Et monſtrat vobis quod Rex Alexander, Filius Regis Willielmi prædicti, deſperans de hærede de corpore ſuo, tenuit dictum Robertum rectum Hæredem ſuum, ſi ipſe decederet ſine alio Hærede de corpore ſuo habendo, & pro tali diffinivit de aſſenſu proborum hominum de Regno ſuo, & pro tali ipſum pronunciavit coram eis: De quibus plures adhuc ſunt ſuperſtites, qui de hoc teſtimonium poterunt perhibere:

Et Rex etiam Alexander, qui ultimò obiit, tenuit ipſum pro tali, & id pluribus ſpecialibus ſuis dedit intelligi, ſi exitus de ipſo deficeret:

Et præterea omnes probi homines de Scotia ſunt jurati propinquiori de ſanguine Regis Alexandri, qui ultimo obiit, qui de jure hæreditare debebit, ſi dicta Margareta, Filia Regis Norwegiæ ſine Hærede de corpore ſuo obiret.

Unde ſupplicat Dominationi veſtræ quod, ſecundum formam Petitionis ſuæ ſibi velitis plenam juſtitiam exhibere, ſicut ad veſtram pertinet dignitatem; ſalvo ſibi jure in omnibus addendi, mutandi, diminuendi ſecundum quod attendit ſuo profectui convenire.

Quibus auditis, cum Rationibus earumdem, & dicto Domino Regi, in præſentiâ omnium, jus ad dictum Regnum Scotiæ vendicantium, per Auditores prædictos relatis, idem Dominus, Rex de conſenſu petentium, dedit & præfixit eis diem & terminum in proximo Parleamento ſuo, ſcilicet, in Craſtino Sanctæ Trinitatis, videlicet, tunc ſecunda die Menſis Junii, loco quo prius, ad procedendum in prædictis petitionibus, & toto negotio, prout juſtum fuerit & conſonum rationi.

Ann. D. 1292. *Conventio duodecima.* 2. *Jun.*

AD quem terminum, ſcilicet, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo, & Regni prædicti Domini Regis Edwardi viceſimo, venerunt omnes petentes ad proſequendum petitiones ſuas ſupraſcriptas.

Petitio Regis Norwegiæ.

Et, præter eos, venerunt Nuncii & Procuratores Erici Regis Norwegiæ, videlicet, Magiſter Hugucio, Plebanus plebis de Caſtellione, Aretinæ Dioceſis, Domini Papæ Capellanus, Magiſter Petrus Algoti, Magiſter Bernardus Lodovici, Willielmus de Torngbn. Miles, Arvo Canonicus Berghenſis, per ipſius Regis Norwegiæ patentes literas ſpecialiter conſtituti, & petiverunt, nomine Domini ſui, dictum Regnum Scotiæ, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis, Domino ſuo Regi Norwegiæ adjudicari: & ipſum in Regem dicti Regni, per dictum Dominum Regem Angliæ, ſuperiorem Dominum dicti Regni Scotiæ, conſtitui & ordinari: ac in corporalem poſſeſſionem ejuſdem Regni Scotiæ mitti & manuteneri: & quod dictus Rex Angliæ nemini adjudicet dictum Regnum Scotiæ, in præjudicium ipſius Regis Norwegiæ & gravamen; pro eo quod ipſum Regnum Scotiæ, per mortem Dominæ Margaretæ, claræ memoriæ, quondam Dominæ & Reginæ ipſius Regni Scotiæ, filiæ dicti Regis Norwegiæ, ad ipſum jure hæreditario eſt legitime devolutum.

Auditâ quoque petitione prædictâ, dictus Dominus Rex præcepit auditoribus ſupradictis, ut locum priorem adirent, & tam ad petitionem prædicti Erici Regis Norwegiæ, quàm ad petitiones, rationes & reſponſiones omnium aliorum petentium audiendas procederent, ſicut primitùs & referrent; injungens petentibus ut ſe, loco prædicto, coram ipſis auditoribus repræſentent, petitiones ſuas prædictas proſecuturi, prout ſibi viderit expedire.

* II. 581.

* Recitatis autem & lectis petitionibus omnium & ſingulorum petentium, ad requiſitionem ipſorum, & rationibus ac reſponſionibus, & allegationibus eorumdem, cum ſummâ diligentiâ & ſollempni auditis, examinatis, & pleniùs intellectis; quia difficultates variæ repertæ fuerant in eiſdem, ipſi Auditores omnia & ſingula reportabant ad Regem, & ea, quæ acta erant coram eis, ſibi plenè & fideliter referebant.

Qui cum Conſilio ſuo, Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, Proceribus & Magnatibus utriuſque Regni, & auditoribus etiam antedictis, petitiones, rationes, reſponſiones, & allegationes omnium prædictorum petentium examinavit per ordinem.

Quo facto idem Dominus Rex, conſiderans & attendens quod ex iſto modo procedendi, ratione difficultatum, in proceſſu hujuſmodi inventarum, magna dilatio proveniret, non ſine incommodo & gravi periculo Regni Scotiæ ſupradicti: Et cupiens, ob hoc, eundem abbreviare proceſſum, ad maturationem & expeditionem totius negotii memorati; de voluntate & aſſenſu expreſſo omnium petentium, & conſilio Prælatorum, Magnatum & Procerum, & Auditorum prædictorum, ordinavit quòd primò procederetur ad diſcutiendum & diffiniendum de Jure, quod prædicti Robertus de Brus & Johannes de Balliolo ad præfatum Regnum Scotiæ aſſerunt ſe habere, quouſque diſcuſſum & determinatum fuerit quis ipſorum, Roberti & Johannis, potior ſit in jure; & interim omnes alii petentes ſuſperſedeant, & ſuam differant proſecutionem, ſalvo tamen eis & eorum cuilibet Jure ſuo: & diſcuſſo ac determinato de Jure prædictorum Roberti & Johannis, alii petentes, & eorum quilibet, ex tunc jus ſuum proſequantur, meliori modo quo viderint faciendum.

Ann. D. 1292. *Edv.* 1.

Qua ordinatione factâ, & ab omnibus approbatâ, licet idem Dominus Rex, proprio jure ſuo, ad cognitionem & deciſionem ipſius negotii poſſet procedere; ut tamen conſultiùs & ſecuriùs fierent univerſa, injunxit auditoribus de Scotia ſupradictis, corporali ad hoc præſtito juramento, quod ſibi fideliter conſulerent, per quas leges & conſuetudines ſit Judicium procedendum?

Qui, inter ſe ſuper hoc diligentem habentes tractatum, concorditer reſponderunt, quod propter aliquas diſcordias, adhuc inter eos exiſtentes, ſuper legibus & conſuetudinibus Regni Scotiæ, quoad caſum tam arduum, & retroactis temporibus inauditum, eidem Domino Regi conſulere non audebant in facto prædicto, abſque majori conſilio & deliberatione pleniori.

Supplicârunt tamen prædicto Domino Regi, quod viginti quatuor, de Anglia nominati, adjungerentur eiſdem ad tractandum communiter ſuper articulo memorato;

Qui cum dictis quater viginti de mandato & præcepto dicti Domini Regis adjuncti, poſt deliberationem & tractatum aliqualem habitum cum eiſdem, ſimiliter reſponderunt,

Quod ex quo videbant illos quater viginti de Scotiâ, de quorum conſilio, ſi concordes eſſent, dictus Dominus Rex deberet procedere, in hoc facto eſſe in tanta diſcordia, ſuper legibus & conſuetudinibus ſuis: Et ipſi viginti quatuor de Angliâ ſint pauci, nec ſint de majoribus & diſcretioribus quos dictus Dominus Rex habeat in Regno ſuo, non auderent ſuper ſe aſſumere tantum onus, ut eidem Domino Regi Domino ſuo conſulerent in tam arduo negotio, abſque majori & exactiori conſilio Prælatorum, Procerum, Magnatum & aliorum ſapientum de Regno ſuo.

Et ideo, de conſilio omnium prædictorum, ſibi aſſidentium, & de communi voluntate & aſſenſu omnium Petentium, idem Dominus Rex diem ſtatuit & præfixit in proximo Parleamento ſuo, ſcilicet, in Craſtino Tranſlationis Sancti Edwardi, Regis & Confeſſoris, videlicet 16. die poſt Feſtum Sancti Michaelis, loco quo prius, ad procedendum prout juſtum fuerit in negotio prænotato:

Et dictus Dominus Rex plures, & Majores, & diſcretiores de Regno ſuo, ad diem illum & terminum, ad habendum majus & ſanius conſilium, faciet interim convocari:

Et dictum eſt præſentibus utriuſque Regni, ut medio tempore intra ſe deliberent, & profundius cogitent quid melius fieri expediat in præmiſſis.

Et idem dies datus eſt omnibus petentibus ſupradictis.

Et, ex habundanti, idem Dominus Rex interim, per ſollempnes Nuncios de conſilio ſuo, ſuper facto illo, diverſarum Regionum conſulet ſapientes, ut tunc eorum conſilium deferatur eidem.

Ann. D. 1292. *Conventio* 13. 14. *Oct.*

AD quæ terminum & Parleamentum, anno, ſcilicet, Domini & dicti Regis E. ſupradicto. Omnes Auditores prædicti, tam de Angliâ, quàm de Scotiâ, & etiam multi alii Epiſcopi * Prælati, Comites, Barones, Proceres, Magnates & Nobiles de Regno Angliæ, per ipſum Dominum Regem ſpecialiter convocati, pro negotio ſupradicto, venerunt apud Berewyk ſuper Tweda, coram eodem Domino Rege, & ſimiliter omnes petentes prædicti.

* II. 582.

Qui quidem Epiſcopi, Prælati, Comites, Barones, Proceres, Magnates & Nobiles, ac Auditores de utroque Regno, ab ipſo Domino Rege diligentiùs requiſiti, per quas leges & conſuetudines ſit ad judicium procedendum? Et etiam, an in caſu, in quo non inveniuntur certæ Leges & Conſuetudines, aut diverſæ in Regnis Angliæ & Scotiæ, qualiter ſit judicandum? Et an de dicto Regno Scotiæ ſit aliter judicandum, quàm de Comitatibus, Baroniis, & aliis tenuris?

M. 21.

Ad hæc omnes & ſinguli concorditer reſponderunt; quod per Leges & Conſuetudines Regnorum, quibus præeſt, ſi certæ reperiantur in hoc caſu, judicare poteſt & debet:

Et, ſi certæ Leges & Conſuetudines non inveniantur, in caſu hujuſmodi, quod dictus Dominus Rex, de conſilio Procerum & Magnatum ſuorum, poteſt & debet condere novam Legem:

Et dicunt quod de prædicto Regno eſt judicandum, quoad jus ſuccedendi, ſicut de Comitatibus, Baroniis, & aliis tenuris impartibilibus.

Poſtea præfatus Dominus Rex, auditis & intellectis reſponſionibus totius Conſilii ſui prædicti, quæſivit à prædictis Roberto & Johanne, ſi vellent aliud dicere? Qui dixerunt quod ſic:

Et ideò idem Dominus Rex præcepit & injunxit Auditoribus memoratis, quod locum priorem adirent: Et, convocatis coram eis prædictis Roberto & Johanne, eos, ſi dicere plus vellent, audirent; & jura, & rationes, ac reſponſiones eorum examinarent cum ſummâ diligentiâ & referrent.

Coram quibus prædicti Robertus & Johannes, præſentibus aliis petentibus, conſtituti: Idem Robertus de Brus ad ea, quæ in ſuâ petitione præſcriptâ continebantur, adjecit, quod quæſtio, ſuper Jure Regnandi, habet terminari & judicari per jus naturale (per quod Reges regnant) & non per legem & conſuetudinem, inter ſubditos uſitatam: per quod quidem jus proximior in ſanguine collaterali melius jus habet regnandi.

Dicit

Ann. D. 1292. *Edv.* 1. Dicit etiam quod lex & conſtitutio, quæ ſunt inter tenentes & ſubjectos, ſuperiorem ligare non poſſunt, & præcipuè Regem ſuum: Unde dicit quod, licet in Hæreditatibus Partibilibus, ſecundum leges & conſuetudines, inter ſubditos obſervatas, primogenita habeat aliquam prærogativam; in Regno tamen impartibili ubi proximior ſanguini Regali legitimus, tempore vocationis inventus, ſecundum jus naturale eſt præferendus, primogenita nullam habet prærogativam.

Dicit etiam quod conſuetudo ſuccedendi in Regno Scotiæ plenè facit pro eo: Quia dicit, quod uſitatum eſt in Scotiâ, quod frater Regis præcedentis præfertur illius filio in ſucceſſione Regni, ratione proximitatis in gradu.

Et ad hoc quædam antiqua produxit exempla, videlicet, quod quidam Dovenaldus, Frater Kyneth Mac-Alpyn, regnavit immediate poſt fratrem ſuum, excluſo Conſtantino primogenito prædicti Keyneth, & hoc ratione propinquitatis ſanguinis ipſi Alpino:

Et poſt prædictum Dovenaldum, regnavit dictus Conſtantinus, primogenitus prædicti Kyneth Mac-Alpyn:

Et, poſt eum, Edh frater ſuus Junior, excluſo Dovenaldo Filio prædicti Conſtantini;

De quibus Conſtantino & Edh, fratribus & Filiis prædicti Kyneth Mac-Alpyn, deſcenderunt omnes Reges, qui poſtea regnaverunt in Scotiâ uſquemodo.

Et ſemper, ſicut erant proximiores in gradu inventi, regnabant quilibet poſt alium, uſque ad tempus Regis Malcolmi, viri Sanctæ Margaretæ; & adhuc, poſt prædictum Malcolmum, quidam frater ejus regnavit, excluſo filio ejuſdem Malcolmi.

Et idem Robertus ſimiliter dixit quædam alia exempla de conſimilibus ſucceſſionibus, de quibuſdam aliis terris & regionibus, ut de Yſpaniâ & Comitatu Sabaudiæ.

Dicit inſuper idem Robertus, quod mulier regnare non debet, quia officium regiminis exercere non poteſt: Et tempore, quo prædictum Regnum Scotiæ, per mortem Regis Alexandri, vacavit, fuit Dervegulda, Mater prædicti Johannis, ſuperſtes; quæ ratione prædictâ regnare non potuit, nec debuit.

Et ſic jus ipſius Regni prædicto Roberto, tamquam Maſculo, & in æquali gradu cum prædicta Dervegulda, ſine medio debuit reſortiri, propter inſufficientiam ejuſdem Dervegulda, quia mulier.

* II. 583. * Unde petit idem Robertus quod, habito reſpectu ad leges Regales, per quas Reges regnant, & regnare debent, & etiam ad exempla per ipſum producta, jus ſuum velit declarare & ſibi juſtitiam exhibere.

Et ſuper hoc venit Johannes de Balliolo, qui ſimiliter petit Regnum Scotiæ, prout patet in petitione ſuâ præſcriptâ, & dicit quod prædicto Roberto de Brus non poteſt, nec debet de Jure prædictum Regnum Scotiæ adjudicari: Quia, dicit, quod ubi prædictus Robertus de Brus in petitione ſuâ petit Regnum Scotiæ, cum pertinentiis ſuis, ut rectior & proximior Hæres ipſius Regni, pro eo quod Willielmus, quondam, Rex Scotiæ, Anteceſſor ſuus, frater David Comitis Huntyndoniæ, fuit ſeiſitus in Dominico ſuo, ut de feodo & jure, de prædicto Regno Scotiæ, tempore pacis, & tempore Regis H. proavi Domini Regis, qui nunc eſt:

Et de ipſo Willielmo deſcendit jus dicti Regni cuidam Alexandro, ut filio & Hæredi, qui regnavit & obiit inde ſeiſitus:

Et de ipſo Alexandro deſcendit jus ejuſdem Regni cuidam Alexandro, ut filio & hæredi, qui ſimiliter regnavit & obiit inde ſeiſitus:

Qui quidem Alexander habuit duos filios, qui obierunt ſine hærede de ſe, Patre eorum vivente, & unam filiam, Margaretam, nomine, poſteà Reginam Norwegiæ, quæ ſimiliter obiit vivente patre:

De quâ quidem Margaretâ exivit quædam Margareta: cui dictus Rex Alexander, Avus ipſius Margaretæ, fecit homines de Regno ſuo jurare, ut ipſam tenerent pro Dominâ dicti Regni, & hoc fecit per ſcriptum affirmari:

Quæ quidem Margareta obiit ſine hærede de ſe;

Per quod jus prædicti Regni debuiſſet reſortiri cuidam David, Fratri prædicti Willielmi, ſi ſtatum regnandi expectâſſet:

Et idem David habuit tres Filios, qui obierunt ſine Hærede de ſe; & quatuor filias, Matildem, quæ obiit ſine Hærede de ſe, Margaretam, Yſabellam & Adam:

De quâ Yſabellâ exivit Robertus de Brus, qui nunc petit, & dicit quod ad ipſum debet, reſortiri prædictum Regnum Scotiæ, ſine medio, ut ad proximiorem in gradu de ſanguine Regis Alexandri, qui ultimo obiit, & ſimiliter dictæ Margaretæ in linea collaterali:

Et quod præterea quidam Alexander, Pater prædicti Regis Alexandri, qui ultimo obiit, recognovit coram Baronibus ſuis ipſum pro proximiore hærede, ſi ipſum decedere contingeret ſine hærede de corpore ſuo:

Et illud idem Alexander, Rex Scotiæ, qui ultimo obiit, recongnovit, ſi abſque Hærede de corpore ſuo obiret, ſciente Dervegulda, Matre prædicti Johannis de Balliolo, & non contradicente.

Idem Robertus in petitione ſua fecit omiſſionem, in eo quod dicit, quod jus Regni prædicti debuiſſet reſortiri David, fratri Regis Willielmi per mortem prædictæ Margaretæ de Norwegiâ, & nullam fecit mentionem de Margareta, Margeria & Yſabella, filiabus prædicti Willielmi fratris prædicti David; deficut nullum jus potuit, nec debuit reſortiri ad prædictum David, fratrem prædicti Willielmi, niſi per medium prædictarum filiarum ipſius Willielmi.

Et quoad hoc, quod idem Robertus dicit quod jus prædicti Regni debet ad ipſum reſortiri, ſine medio;

Idem Johannes dicit, ut prius, quod nullum jus poteſt deſcendere vel reſortiri alicui, niſi per medium rectæ lineæ, deſcendentis vel aſcendentis, ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni; per quod dicit quod, omiſſis aliquo, ſeu aliquibus de recta linea, aſcendente vel deſcendente, aliquod jus ad eum non potuit reſortiri. Ann. D. 1292.

Et quoad hoc, quod idem Robertus dicit, quod eſt proximior in gradu, in eo quod dicit quod prædictus David habuit tres filias, Margaretam, Yſabellam, & Adam: de quâ Margaretâ exivit Dervegulda, & de ipſa Johannes qui nunc eſt: de prædictâ vero Yſabellâ Robertus, qui nunc petit, & ſic proximior in gradu, per quod dicit ſe habere melius jus ad Regnum prædictum ſecundum conſuetudines quorundam Regnorum: *Edv.* 1.

Dicit idem Johannes quod, quicquid dicat de aliis Regnis & Regionibus, vel de ipſorum conſuetudinibus, in Regnis tamen Angliæ & Scotiæ, in quibus Reges regnant per ſucceſſionem in recta linea, & Comites & Barones eodem modo ſuccedunt in hæreditatibus ſuis, exitus poſtnatæ, licet in gradu proximior, non excludit exitum primogenitæ, licet remotiorem in gradu, in ipsâ rectâ lineâ, ſucceſſione durante.

Dicit etiam quod, ex quo prædictus Robertus concedit quod Margareta, anteceſſor prædicti Johannis, fuit primogenita prædicti David: Et prædicta * Yſabella, mater prædicti Roberti, poſt nata, & quod prædictum Regnum Scotiæ non eſt partibile; per quod dicit quod jus ipſius Regni, & ipſum Regnum unicæ perſonæ debeat remanere, videtur ei quod, in hujuſmodi ſucceſſione, ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni, antenata eſt præferenda poſtnatæ, & eadem ratione exitus antenatæ eſt præferendus poſtnatæ, tam ratione primogenituræ, quàm impartibilitatis Regni prædicti; * II. 584.

Unde, per rationes prædictas, durante exitu primogenitæ, nichil juris exitui poſtnatæ accreſcere poteſt.

Et quoad hoc, quod prædictus Robertus dicit, quod Alexander Rex Scotiæ, filius Regis Willielmi, tenuit eum pro proximiore hærede ſuo, ſi ſine hærede de ſe contingeret eum mori, & pro tali eum coram Baronibus ſuis recongnovit: *M.* 22.

Idem Johannes dicit quod, quoad petendum Regnum prædictum, hujuſmodi recongnitio ſibi valere non debet, etiamſi facta fuiſſet, eo quod idem Robertus, in petitione ſuâ, recongnoſcit quod prædictus Alexander obiit ſeiſitus de Regno prædicto, in Dominico ſuo, ut de feodo & jure, & quod de prædicto Alexandro deſcendit jus prædicti Regni cuidam Alexandro, ut filio & hæredi, qui ſimiliter obiit inde ſeiſitus; unde, per recongnitionem ſuam prædictam, ſatis oſtendit quod ille Alexander ſine hærede de ſe non deceſſit, & quod jus Regni prædicti ad filium ſuum, ut ad hæredem, per mortem ipſius fuit tranſmiſſum; & ſic per recongnitionem prædicti Alexandri, ſiqua facta fuit, nichil juris ſibi fuit acquiſitum.

Item quoad hoc, quod prædictus Robertus dicit, quod quæstio ſuper jure regnandi habet terminari & judicari per jus naturale (per quod Reges regnant) & non per leges & conſuetudines, inter ſubditos uſitatas:

Idem Johannes decit quod, per eaſdem leges & conſuetudines, debet Dominus Rex Angliæ, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, congnoſcere & judicare de dicto Regno Scotiæ inter petentes, per quas idem Rex Angliæ de terris & tenementis, ad coronam ſuam ſpectantibus, ſuper anteceſſores ſuos infra Regnum ſuum occupatis, congnoſcit & judicat, & anteceſſores ſui congnoſcere & judicare ſolebant; & hoc eſt per communem legem & conſuetudinem Regni ſui, & non per aliquas leges alias, & conſuetudines qualeſcunique.

Et quoad hoc, quod idem Robertus dicit, quod lex & conſtitutio, quæ ſunt inter tenentes & ſubjectos, ſuperiorem ligare non poſſunt, & præcipue Regem ſuum:

Prædictus Johannes dicit, quod prædictus Robertus non eſt in eo caſu, in quo judicari debet per ſubjectum, ſet per ſuperiorem, ſcilicet, per Dominum ſuum Regem Angliæ, ſuperiorem Dominum dicti Regni Scotiæ: de cujus progenitoribus, à tempore cujus non extat memoria, dictum Regnum Scotiæ per homagium tenebatur, & de ipſo teneri debet, & ipſi petentes ſint in Curiâ ipſius Regis & Domini ſui, ad recipiendum jus ab eo, ſicut ſubditi de tenementis, quæ ab ipſa tenentur:

Unde dicit quòd, ex quo ſunt ſubjecti dicto Domino ſuo Regi, & Coronæ Regni Angliæ, quolibet jure requiritur ut ipſi, tamquam ſubditi, & petentes jus ad Regnum, quod de eo tenetur, per leges & conſuetudines Regni ſui debeant judicari:

Et dicit quod, per eaſdem leges & conſuetudines, primogenita habet prærogativam in ſuccedendo, tam in hæreditatibus impartibilibus, quàm partibilibus.

Item quoad hoc, quod prædictus Robertus dicit, quod conſuetudo ſuccedendi in dicto Regno Scotiæ plene facit pro eo, in hoc, quod dicit, quod Frater Regis præcedentis præfertur illius filio in ſucceſſione Regni, ratione proximitatis in gradu, & ad hoc quædam produxit exempla:

Idem Johannes dicit quod per hoc, quod prædictus Robertus intendit oſtendere per exempla prædicta, quod frater poſtnatus regnavit poſt fratrem antenatum, ipſius filium repellendo, & hoc ratione proximitatis in gradu ſuccedendi:

In hoc probat quod remotior in gradu ſuccedendi præfertur proximiori; quia filius proximior eſt patri in gradu hujuſmodi ſuccedendi, quàm frater patris, ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni.

Et quoad exemplum, quod idem Robertus dicit, quod frater Malcolmi, quondam Regis Scotiæ, regnavit immediate poſt ipſum Malcolmum, ejuſdem filium repellendo;

Idem Johannes recongnoſcit quod frater prædicti Malcolmi, per aliquod tempus, modo prædicto regnavit; ſet dicit quod filius prædicti Malcolmi, ſic repulſus, adivit Dominum ſuum Willielmum, Regem Angliæ, & ſuperiorem Dominum prædicti Regni Scotiæ, conquerendo de injuriâ, per fratrem patris ſui ſibi factâ: Ad cujus querelam, idem * Dominus Rex Angliæ fratrem prædicti Malcolmi à prædicto Regno ejecit, & filium ejuſdem Malcolmi Regem ejuſdem Regni Scotiæ conſtituit, qui poſtmodum toto tempore ſuo regnavit. * II. 585.

Ann. D. 1292. Edv. 1. Dicit etiam idem Johannes quod, poſt mortem ejuſdem Regis filii Malcolmi, idem frater ipſius Malcolmi iterato ſe in prædictum Regnum intruſit, & regnare cepit; per quod, ad querimoniam cujuſdam Edgari, ſecundi filii prædicti Malcolmi, prædictus Rex Willielmus, ſuperior Dominus prædicti Regni Scotiæ, prædictum fratrem ejuſdem Malcolmi, ſic regnantem injuſte, de eodem Regno Scotiæ iterato ejecit, & prædictum Edgarum ipſius Regni Regem conſtituit:

Poſt quem omnes alii Reges Scotiæ, uſque nunc, per rectam lineam ſucceſſionis, ſecundum leges & conſuetudines, in utroque Regno uſitatas, regnaverunt.

Et, quoad exempla de Yſpaniâ & Comitatu Sabaudiæ, dicit quod illa exempla prædicto Roberto non debent valere, pro eo quod aliæ ſunt, & diverſæ leges, & conſuetudines in Yſpania & Sabaudia, quàm in Regnis Angliæ & Scotiæ; nec Rex debet, inter ſubditos ſuos, per alias leges & conſuetudines judicare, quàm per leges & conſuetudines Regnorum, quibus præeſt.

Et quoad hoc, quod prædictus Robertus dicit, quod mulier regnare non debet, quia officium regiminis exercere non poteſt:

Idem Johannes dicit quod, ſi mulier regnare non debet, nec jus regnandi ad ipſam deſcendere ſeu reſortiri, idem Robertus nichil juris vendicare poteſt in Regno prædicto; eo quod, ſi aliquod jus de ipſo Regno ad eum reſortiri deberet, hoc eſſe non poteſt niſi per medium Yſabellæ matris ſuæ:

Unde dicit quod, ſi nullum jus regnandi ad dictam Yſabellam matrem ſuam reſortiri potuit, nec ad ipſum Robertum, niſi per eandem Yſabellam, tanquam ad filium, deſcendere quoquo modo.

Dicit etiam quod idem Robertus errat in hujuſmodi dicto ſuo; quia ſatis notorium eſt quod tam ipſe Robertus, quàm omnes alii Comites, Barones, Proceres, & Magnates Regni Scotiæ juraverunt fidelitatem Margaretæ filiæ Regis Norwegiæ, quæ ultimo obiit Domina & Regina dicti Regni Scotiæ, & ipſam pro Reginâ & Dominâ tenuerunt: & ſic errat idem Robertus modo verbo negando, quod conceſſerat prius facto, quod quidem factum dedicere non poteſt.

Unde, cùm ſit plenè recognitum quod Willielmus, Rex Scotiæ, fuit ſeiſitus de prædicto Regno Scotiæ:

Et de prædicto Willielmo deſcendit jus Alexandro, ut filio & hæredi:

Et de prædicto Alexandro cuidam Alexandro, ut filio & hæredi; qui ultimo obiit Rex Scotiæ:

Et prædictus Robertus non dedicit, nec dedicere poteſt, quin de prædicto Alexandro deſcendit jus cuidam Alexandro, ut filio & hæredi, qui obiit ſine hærede de ſe:

Et de ipſo Alexandro cuidam David, ut fratri & hæredi:

Et de ipſo David, quia obiit ſine hærede de ſe, cuidam Margaretæ, ut ſorori & hæredi:

Et de ipſa Margareta cuidam Margaretæ, ut filiæ & hæredi:

Et de ipſa Margareta, quia obiit ſine hærede de ſe, reſortiebatur jus, & debuit reſortiri quibuſdam Margaretæ, Margeriæ, & Yſabellæ, ut conſanguineis, & uni hæredi, ſi dictum Regnum eſſet partibile,

Et quia non eſt partibile, remanſit jus, & remanere debuit prædictæ Margaretæ, ut antenatæ:

Et de ipſa deſcendit cuidam Magotæ, ut filiæ & hæredi:

Et de ipsâ Magotâ, quia obiit ſine hærede de ſe, reſortiebatur jus, & debuit reſortiri prædictis Margeriæ & Yſabellæ, ut amitis, & uni hæredi, ſi Regnum eſſet partibile:

Et, quia non eſt partibile, remanſit jus, & remanere debuit prædictæ Margeriæ, ut antenatæ & hæredi:

Et de ipsâ Margeriâ, quia obiit ſine hærede de ſe, deſcendit jus, & deſcendere debuit prædictæ Yſabellæ, ut ſorori & hæredi:

Et de ipsâ Yſabellâ, quia obiit ſine hærede de ſe, reſortiebatur jus, & debuit reſortiri cuidam David, ut avunculo & hæredi, fratri prædicti Willielmi Regis Scotiæ, patris prædictæ Yſabellæ:

Et de ipſo David deſcendit jus, & deſcendere debuit cuidam Henrico, ut filio & hæredi:

Et de ipſo Henrico, quia obiit ſine hærede de ſe, deſcendit jus, & deſcendere debuit cuidam David, ut fratri & hæredi:

Et de ipſo David, quia obiit ſine hærede de ſe, cuidam Johanni, ut fratri & hæredi:

Et de ipſo Johanne, quia obiit ſine hærede de ſe, quibuſdam
* II.586. Margaretæ, Yſabellæ, Matildi, & Adæ, ut * ſororibus, & uni hæredi, ſi regnum eſſet partibile:

Et, quia non eſt partibile, remanſit jus & remanere debuit prædictæ Margaretæ, ut antenatæ ſorori ipſius Johannis & hæredi:

Et de ipſa Margareta deſcendit jus, & deſcendere debuit cuidam Thomæ, ut filio & hæredi:

Et de ipſo Thomâ, qui obiit ſine hærede de ſe, deſcendit jus, & deſcendere debuit quibuſdam Chriſtianæ & Derveguldæ, ut ſororibus, & uni hæredi, ſi Regnum eſſet partibile:

Et, quia Regnum non eſt partibile, remanſit jus, & remanere debuit prædictæ Chriſtianæ, antenatæ ſorori ipſius Thomæ, ut ſorori & hæredi:

Et, de ipsâ Chryſtianâ, quia obiit ſine hærede de ſe, deſcendit jus, & deſcendere debuit prædictæ Derveguldæ, ut ſorori & hæredi:

Et de ipsâ Derveguldâ deſcendit jus, & deſcendere debuit cuidam Hugoni, ut filio & hæredi:

Et de ipſo Hugone, quia obiit ſine hærede de ſe, cuidam Alano, ut fratri & hæredi:

Et de ipſo Alano, quia obiit ſine hærede de ſe, cuidam Alexandro, ut fratri & hæredi:

Et de ipſo Alexandro, quia obiit ſine hærede de ſe, deſcendit jus, & deſcendere debuit iſti Johanni ut fratri & hæredi, qui nunc petit Regnum Scotiæ, ut jus ſuum.

Cumque per deſcenſus prædictos liqueat evidenter, quod prædictus Johannes ſit hæres prædictæ Margaretæ, primogenitæ prædicti David, per rectam lineam ſuccedendi, deſcendens: & conceſſum ſit, per eundem Robertum, quod prædictum Regnum eſt impartibile; per quod neceſſario requiritur, quod hujuſmodi hæreditas impartibilis tantummodo uni ſorori, ut hæredi & exitui ipſius, debeat remanere, ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni: & ſi uni tantum, ſemper præferenda eſt primogenita, & exitus ipſius in omni hujuſmodi hæreditate impartibili, tam ratione primogenituræ, quàm impartibilitatis hæreditatis Regni petiti; per quas etiam leges & conſuetudines, nullus gradus proximitatis ſanguinis, in ſecundâ linea, excludit remotiorem, exeuntem de primogenita, in prima linea rectè deſcendentem: Ann. D. 1292. Edv. 1. M. 32.

Petit ipſe Johannes petitionem præfati Roberti, quoad jus ſuccedendi in prædictum Regnum Scotiæ, repelli penitus & caſſari, & ſecundum petitionem ſuam juſtitiam ſibi fieri, ac jus ſuum, prout in petitione continetur eâdem, judicialiter declarari, ac idem Regnum Scotiæ ſibi adjudicari.

Quibus omnibus & ſingulis auditis, & coram prædictis auditoribus plenius diſcuſſis, factâque de hiis prædicto Domino Regi relatione fideli,

Idem Dominus Rex quæſivit à prædictis Roberto & Johanne, ſi plus vellent dicere?

Qui reſponderunt quod non; niſi forſan ad informationem ſuam Rex quæreret aliquid ab eiſdem.

Prædictus Dominus Rex iterum quæſivit ab Epiſcopis, Prælatis, Comitibus, Baronibus, & à toto Conſilio ſuo, ac ab auditoribus antedictis, quod ei conſulerent; quis iſtorum duorum ſit præferendus, ad dictum Regnum Scotiæ obtinendum, ſecundum ea quæ ſunt coram eis propoſita, & etiam allegata?

Et an remotior in uno gradu in ſucceſſione, exiens de primogenita, debeat, ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni, excludere proximiorem in gradu, exientem de ſecundogenita?

Vel proximior in gradu, exiens de ſecundogenitâ, debeat, ſecundum leges & conſuetudines ipſorum Regnorum, excludere remotiorem in uno gradu, exeuntem de primogenitâ?

Ad quod omnes & ſinguli unanimiter, concorditer, & finaliter reſponderunt, quod remotior in uno gradu, linealiter deſcendens de primogenita, ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni, præferendus eſt proximiori in gradu, exeunti de ſecundogenitâ, in qualibet hæreditariâ ſucceſſione.

Quo audito, præfatus Dominus Rex totum negotium antedictum fecit iteratò examinari exactiſſimè coram illis; & dedit diem prædictis Roberto & Johanni, ad audiendum judicium ſuum, videlicet, diem Jovis, proximam poſt Feſtum omnium Sanctorum.

AD quem diem venerunt præfati, Robertus & Johannes: Et ſimiliter omnes alii petentes: Et, habitâ per ipſum Dominum Regem conſideratione ad leges & conſuetudines utriuſque Regni prædictas: Nec non & ad formam & modum petitionis prædicti Roberti: Ac etiam ad recognitiones factas ab eo: Ac inſuper ad rationes & reſponſiones, hinc inde propoſitas; evidenter apparebat quòd prædictus Robertus non habet jus in petitione ſuâ, * ſecundum formam & modum petitionis ejuſdem. Ann. D. 1292. *Conventio decima quarta. 6. Nov.* * II.587.

Et ideo, de Conſilio eorundem Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum, Baronum, Procerum, & Magnatum, ac Auditorum prædictorum, & totius Conſilii ſui, utriuſque Regni, conſideratum eſt, quod prædictus Robertus nichil capiat per petitionem ſuam prædictam.

Et, quia ſuper petitione prædicti Johannis de Balliolo, dictus Dominus Rex non poteſt ad judicium procedere, quouſque alii petentes in ſuis petitionibus audiantur; dictum eſt, tam prædicto Johanni, quàm omnibus aliis petentibus, ut, de die in diem, coram Auditoribus ſupradictis, petitiones ſuas proſequantur, ſi ſibi viderint expedire.

Et dictus Dominus Rex præcepit eiſdem Auditoribus, ut locum priorem adirent & eos audirent.

Coram quibus venerunt alii petentes prædicti; &, ad affirmandas petitiones ſuas prædictas, plures rationes propoſuerunt.

Inter quos petentes venit prædictus Robertus de Brus, in propriâ perſonâ, & proteſtabatur quod intendit habere jus & actionem ad petendum totum Regnum Scotiæ, vel partem ejuſdem, per aliam formam & modum quàm priùs petebat.

Et petit quod ad hoc admittatur; & ad prædicta petenda & proſequenda poſuit, loco ſuo, Galfridum de Caldecote, Egidium de Gameſches, & Johannem de Bry:

Qui loco ipſius admittuntur; ideo cum voluerint proſequantur.

Poſteà venit Johannes de Haſtynges ad proſequendam petitionem ſuam, & petit propartem ſuam de prædicto Regno Scotiæ, tamquam de hæreditate partibili: Quia dicit quod jus prædictæ hæreditatis Regni Scotiæ, quod deſcendebat Margaretæ, Yſabellæ, & Adæ, filiabus David, Comitis Huntyndoniæ, ut uni hæredi, deſcendit & deſcendere debuit Johanni de Balliolo, Roberto de Brus, & eidem Johanni de Haſtynges, Hæredibus prædictarum, Margaretæ, Yſabellæ, & Adæ: Et ſic, pro integro Jure, quod inde habent, in quo omnes ſunt pares, prædicta hæreditas eſt partibilis inter ipſos, per quod propartem ſuam inde petit.

Et, quod prædicta hæreditas ſit partibilis, nititur oſtendere per rationes ſubſcriptas:

Tum quia omnes terræ, & tenementa, feoda, libertates, dominia, & honores, quæ de Coronâ Regni Angliæ tenentur in Capite, ſunt partibilia:

Tum quia homagium & ſervitium, quæ inde debentur Regi & Coronæ Regni Angliæ, oſtendunt prædictum Regnum eſſe ſub lege communi, & ſic partibile:

Et præterea Johannes de Balliolo, qui eſt de exitu unius Sororum, petit in petitione, quam facit de Regno prædicto habendo, juſtitiam ſibi fieri ſecundum leges & conſuetudines utriuſque Regni;

Ann. D. 1292. Edv. 1. ni; per quod ſupponit idem Regnum ſubjacere legi communi, & ſic ſecundum leges eaſdem eſſe partibile;

Aliaſque quamplures rationes proponens, per quas prædictum Regnum Scotiæ eſſe partibile oſtendere nitebatur.

Et ſuper hoc venit præfatus Robertus de Brus, qui ſimiliter petit propartem ſuam, ſcilicet, tertiam partem de omnibus terris Scotiæ, libertatibus, cum omnibus pertinentiis (exceptis nomine & dignitate Regiis, de quibus Alexander ultimus Rex Scotiæ obiit ſeiſitus) pro eo quòd totus exitus ejuſdem Alexandri eſt extinctus, per mortem Margaretæ filiæ Regis Norwegiæ, de qua reſortiebatur jus prædictarum terrarum, & reſortiri debuit cuidam David Comiti Huntyndoniæ, fratri Regis Willielmi, Avi prædicti Alexandri, & proavi prædictæ Margaretæ:

Et de ipſo David deſcendit jus, & deſcendere debuit quibusdam, Margaretæ, Yſabellæ, & Adæ, filiabus ipſius David, ut filiabus, & uni hæredi:

Et de prædictâ Yſabellâ deſcendit jus, & deſcendere debuit, ut de proparte ſuâ, iſti Roberto, qui nunc petit, ut filio & hæredi.

Quam quidem propartem idem Robertus clamat tenere, in capite, de Domino ſuo Rege Angliæ, ſuperiore Domino Regni Scotiæ, per homagium.

Et petit idem Robertus de Domino ſuo Rege, quod ſecundum legem communem Regni Angliæ juſtitia ſibi fiat; ſimiliter quasdam rationes inducens, per quas prædictum Regnum Scotiæ eſſe partibile conabatur probare

Et, licet tam ad rationes prædicti Johannis de Haſtynges, quàm dicti Roberti de Brus, per prædictum Johannem de Balliolo fuiſſet, ut videbatur, ſufficienter reſponſum,

Præfatus tamen Dominus Rex, ſuper rationibus memoratis (quæ * II.588. in præſentiâ ſuâ, ac Auditorum prædictorum, * & totius Conſilii ſui, lectæ & recitatæ fuerunt, & cum magnâ diligentiâ examinatæ) volens pleniùs deliberare, & conſultiùs & ſaniùs procedere in præmiſſis, quæſivit ab Epiſcopis, Prælatis Comitibus, Baronibus, Proceribus, & Magnatibus, ac Auditoribus autedictis, & à toto Conſilio ſuo, de utroque Regno,

An Regnum Scotiæ ſit partibile?

Et, ſi idem Regnum non ſit partibile, an Eſcaetæ & Acquiſita ſint partibilia?

Qui quidem, dictis quæſtionibus intellectis, deliberatione ſuper hoc habitâ diligenti, unanimiter, & concorditer reſponderunt, quod Regnum Scotiæ non eſt partibile; nec Eſcaetæ ſeu Acquiſita, infra Regnum Scotiæ, ſunt partibilia, ex quo ad manus Regis ejuſdem Regni devenerunt.

Quibus auditis, prædictus Dominus Rex aſſignavit omnibus petentibus antedictis diem coram eo, ſcilicet, diem lunæ, proximam poſt Feſtum Sancti Martini, in Parleamento prædicto, ad audienda Judicia ſua, ſuper ſuis petitionibus ſupraſcriptis; ut interim omnes proceſſus, cum ſuis rationibus, allegationibus, & circumſtantiis univerſis, cum ſuo Conſilio examinare valeat diligenter.

Ann. D. 1292. Conventio ultima. 17. Novemb. AD quem diem lunæ, ſcilicet, 17. Menſis Novembris, Anno prædicti Domini Regis Edwardi viceſimo, apud Berewyk ſuper Twedam, in Aula Caſtri ejuſdem Villæ, in pleno Parleamento, coram eodem Domino Rege Angliæ illuſtri, ſuperiore Domino Regni Scotiæ,

In præſentiâ Venerabilium Patrum,

Johannis Archiepiſcopi Dublinenſis,
Johannis Wintonienſis,
Antonii Dunelmenſis,
Willielmi Elyenſis,
Johannis Carleolenſis,
Willielmi Sancti Andreæ,
Roberti Glaſguenſis,
Mathei Dunkeldenſis,
R. Roſſenſis, &
Marci Sodorenſis, Dei gratia, Epiſcoporum:

Ac Nobilium Virorum,

Henrici de Laſcy Comitis Lyncolniæ,
Humfridi de Bohun Comitis Herefordiæ,
M. 24. *Johannis Comitis de Boughan,*
Gilberti Comitis de Aneguz,
Maliſii Comitis de Stratherne;

Et nonnullorum aliorum Prælatorum, Comitum, Baronum, Procerum, & Magnatum, utriuſque Regni, Angliæ & Scotiæ:

Præſentibus ſimiliter viginti quatuor nominatis de Anglia: Et etiam quater viginti de Scotia electis & nominatis; ac Nobilium & popularium dictorum Regnorum multitudine copioſâ:

Vocatis prædictis petentibus, qui jus ad prædictum Regnum Scotiæ vendicabant: &, publice ac ſollempniter proclamatis,

Venerunt,

Ericus Rex Norwegiæ;
Florentius Comes Hollandiæ, &
Willielmus de Veſcy, per Attornatos ſuos:
Patricius Comes de Marchia,
Willielmus de Ros,
Robertus de Pynkeny,
Nicolaus de Soules, &
Patricius Galythly, perſonaliter:

Qui omnes retraxerunt ſe.

Ideo dictum eſt, pro Judicio, cuilibet eorum, per dictum Dominum Regem, quod nichil capiant per petitionem ſuam.

Et quia,

Johannes Comyn, &
Rogerus de Mandeville,

Non ſunt proſecuti Petitiones ſuas, ideo dictum eſt, per prædictum Dominum Regem, quod nichil capiant per eaſdem. Ann. D. 1292. Edv. 1.

Et quoad Petitionem,

Roberti de Brus,

Qui petit tertiam partem totius Regni Scotiæ, ut propartem ſuam, tamquam de hæreditate partibili; quia aliàs idem Robertus, coram ipſo Domino Rege, in petitione ſua, qua petebat totum Regnum Scotiæ, plene recognovit & conceſſit prædictum Regnum eſſe inpartibile, per quod uni Hæredi * tantummodo debuit remanere; quam quidem recognitionem & conceſſionem modo coram eodem Domino Rege dedicere non poteſt: * II.589.

Et etiam quia per Prælatos, Comites, Barones, Proceres, & Magnates, ac totum Conſilium utriuſque Regni compertum eſt concorditer & inventum, quod prædictum Regnum uni Hæredi debeat remanere; pro eo quod de natura ſui eſt inpartibile, ſicut & alia Regna:

Conſideratum eſt quod prædictus *Robertus* nichil capiat, per Petitionem ſuam prædictam, ut de proparte Regni prædicti.

Et quoad Petitionem,

Johannis de Haſtynges,

Qui petit tertiam partem totius Regni Scotiæ, ut propartem ſuam, tamquam de hæreditate partibili; quia plene compertum eſt per prædictos Prælatos, Comites, Barones, Proceres, & Magnates, & totum Conſilium utriuſque Regni, quod prædictum Regnum Scotiæ de ſui natura eſt inpartibile, ſicut & alia Regna, ut prædictum eſt:

Et etiam quod Eſcaetæ & Acquiſita, quæ acciderint infra prædictum Regnum, & ad manus Regis devenerint, ſunt inpartibilia, ſicut & ipſum Regnum; propter hoc, juvantibus etiam quampluribus aliis & diverſis rationibus, quæ contra ipſum propoſitæ fuerunt in proceſſu, ſuper hoc habito:

Conſideratum eſt, quod prædictus,

Johannes de Haſtynges,

Nichil capiat per petitionem ſuam prædictam.

Et quoad Petionem,

Johannis de Balliolo,

Qui petit totum Regnum prædictum, ut jus ſuum, prædictus Dominus Rex, auditâ Petitione ſuâ, cum juribus & rationibus, quæ pro ſe propoſuit, ac allegationibus, rationibus, & reſponſionibus, per alios petentes factis & propoſitis contra eum; ipſum totum negotium, per ſuum utriuſque Regni Conſilium, per plures dies examinari fecit, cum ſummâ diligentiâ ac ſtudioſo labore:

Et, quia manifeſtum eſt quod prædictum Regnum Scotiæ eſt inpartibile, propter quod uni tantum debet remanere; & hoc idem ſatis eſt recognitum per petentes, & per totum prædictum utriusque Regni conſilium compertum unanimiter & inventum:

Et etiam quia idem Rex, ſecundum leges & conſuetudines Regnorum, quibus præeſt, de jure ſubditorum habet judicare, quod quidem ab omnibus prædictorum Regnorum eſt incolis approbatum atque receptum:

Et, per eaſdem leges & conſuetudines utriuſque Regni, in caſum præſentem concordantes, remotior in gradu, in primâ lineâ deſcendente, præferendus eſt proximiori in gradu, in ſecundâ lineâ, in ſucceſſione hæreditariâ inpartibili:

Et etiam quia ordo ſucceſſionis, contentus in petitione prædicti *Johannis de Balliolo*, non eſt ab aliquo petentium dedictus in aliquo; per quod præ omnibus aliis petentibus conſtat eum eſſe rectiorem Hæredem:

Ideo, ob prædictas rationes, & quamplures alias in proceſſibus, inde habitis, propoſitas,

CONSIDERATUM EST quod prædictus

Johannes de Balliolo,

Recuperet, & habeat ſeiſinam prædicti Regni Scotiæ, cum omnibus pertinentiis, infra idem Regnum exiſtentibus: Et quæ ad manus præfati Domini Regis Angliæ, ſuperioris Domini prædicti Regni Scotiæ, ratione ſuperioritatis ſeu Dominii, devenerunt; ſalvo jure ejuſdem Domini Regis Angliæ, & Hæredum ſuorum cum voluerint inde loqui.

Et dictum eſt eidem Johanni quòd dictum Regnum Scotiæ, & Populum ejuſdem, ſic juſtè gubernet & regat, quod nullus, pro defectu juris, de ipſo occaſionem habeat conquerendi; per quod dictus Rex Angliæ, ut ſuperior Dominus dicti Regni Scotiæ, manum directionis apponere debeat, in futurum.

Poſtmodum autem præfatus Dominus Rex aſſignavit diem prædicto Johanni de Balliolo, videlicet, diem Jovis proximam ſequentem, ſcilicet in Feſto beati Eadmundi Regis & Martiris, ubicumque tunc fuerit, ad faciendum ſibi fidelitatem pro Regno Scotiæ ſupradicto.

Aſſignavit etiam diem eidem, ad faciendum ſibi homagium ſuum, de * prædicto Regno Scotiæ, videlicet, diem Nativitatis Domini, ubicumque tunc fuerit in Regno ſuo. * II.590.

Et dictum fuit ei quòd proſequatur Brevia de ſeiſinâ ſuâ habendâ de Regno Scotiæ memorato.

Ann. D. 1292. *Edw.* 1.

De cujus quidem Regni & Caſtrorum ipſius ſeiſina, præfato Johanne de Balliolo liberanda, emanarunt litteræ ſub hac forma.

Pro ſeiſina Regni Scotiæ.

Ann. D. 1292. *An.* 21. *E.* 1.

EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, Dux Aquitanniæ, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilectis & fidelibus ſuis, Willielmo Sancti Andreæ, & Roberto Glaſguenſi Epiſcopis, Johanni Comyn, Jacobo Seneſcallo Scotiæ, & Briano filio Alani, Cuſtodibus ſuis dicti Regni Scotiæ, ſalutem.

Cum Johannes de Balliolo, nuper in Parleamento noſtro apud Berewyk ſuper Twedam, veniſſet coram nobis, & petiviſſet prædictum Regnum Scotiæ ſibi per nos adjudicari, & ſeiſinam ipſius Regni ſibi, ut proximiori hæredi Margaretæ filiæ Regis Norwegiæ, Dominæ Scotiæ, & neptis quondam Alexandri, ultimi Regis Scotiæ, jure ſucceſſionis liberari:

Ac nos, auditis & intellectis petionibus & rationibus, tam prædicti Johannis de Balliolo, quam aliorum petentium prædictum Regnum; & eiſdem petitionibus & rationibus diligenter examinatis, invenerimus præfatum Johannem de Balliolo eſſe propinquiorem hæredem prædictæ Margaretæ, quoad prædictum Regnum Scotiæ obtinendum:

Propter quod idem Regnum Scotiæ & ſeiſinam ejuſdem, eidem Johanni (ſalvo jure noſtro & hæredum noſtrorum) reddidimus;

Vobis mandamus quod ſeiſinam prædicti Regni Scotiæ, cum omnibus pertinentiis ſuis, infra idem Regnum exiſtentibus, & quæ ad manus noſtras, tanquam ad ſuperiorem Dominum ipſius Regni Scotiæ, poſt mortem præfatæ Margaretæ devenerunt, ſine dilatione, prædicto Johanni de Balliolo deliberare faciatis:

Salvo jure noſtro & hæredum noſtrorum, cum voluerimus inde loqui:

Salvis etiam nobis releviis & debitis quibuſcumque, quæ de exitibus ſupradicti Regni Scotiæ, uſque ad diem confectionis præſentium, debebantur, ſeu deberi poterunt quoquo modo.

Teſte meipſo apud Berewyk ſuper Twedam, decimo nono die Novembris, anno Regni noſtri viceſimo.

Pro Seiſina Caſtrorum.

Ann. D. 1292. *An.* 21. *E.* 1.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitanniæ, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Petro Burdet, Conſtabulario Caſtri de Berewyk, ſalutem.

Cum Johannes de Balliolo, nuper in Parleamento noſtro apud Berewyk ſuper Twedam, veniſſet coram nobis, & petiviſſet prædictum Regnum Scotiæ, ſibi per nos adjudicari, & ſeiſinam ipſius Regni ſibi, ut proximiori hæredi Margaretæ, filiæ Regis Norwegiæ, Dominæ Scotiæ, jure ſucceſſionis liberari:

Ac nos, auditis & intellectis petitionibus & rationibus, tam prædicti Johannis de Balliolo, quàm aliorum petentium prædictum Regnum; & eiſdem petitionibus & rationibus diligenter examinatis, invenerimus præfatum Johannem de Balliolo eſſe propinquiorem hæredem prædictæ Margaretæ quoad prædictum Regnum Scotiæ obtinendum:

Propter quod idem Regnum Scotiæ & ſeiſinam ejuſdem (ſalvo jure noſtro & hæredum noſtrorum, cum voluerimus inde loqui) prædicto Johanni reddidimus:

Vobis mandamus quod ſeiſinam prædicti Caſtri de Berewyk, cum omnibus pertinentiis ſuis, unà cum omnibus aliis rebus, vobis per Cyrographum traditis, & ſecundum quod in prædicti Caſtri vobis commiſsâ Cuſtodiâ res hujuſmodi recepiſtis, ſine dilatione, præfato Johanni de Balliolo, vel Attornatis ſuis, * has litteras deferentibus, deliberari faciatis. * II.591.

Teſte meipſo apud Berewyk ſuper Twedam, decimo nono die Novembris, anno Regni noſtri viceſimo.

In eodem modo directæ fuerunt litteræ univerſis Cuſtodibus Caſtrorum Dominicorum Regis Scotiæ; quorum ſeiſinam dictus Dominus Rex Angliæ, ut ſuperior Dominus Regni Scotiæ, habebat, & tenuit, & Cuſtodes poſuerat in eiſdem.

Sigillum, deputatum Regimini Scotiæ, confractum.

Ann. D. 1292. *An.* 21. *E.* 1.

DIE Mercurii, in vigiliâ beati Eadmundi Regis & Martiris, ſcilicet decimo nono die Novembris, in aula prædicti Caſtri de Berewyk ſuper Twedam.

Præſentibus,

Prædicto Domino Johanne de Balliolo, Rege Scottorum illuſtri: & Venerabilibus Patribus, Johanne Archiepiſcopo Dublinenſi,
Johanne Wintonienſi,
Antonio Dunelmenſi,
Willielmo Elyenſi,
Johanne Carleolenſi,
Willielmo Sancti Andreæ, &
Roberto Glaſguenſi Epiſcopis,

Et multis aliis Epiſcopis & Prælatis Regnorum Angliæ & Scotiæ; necnon & eorumdem Regnorum Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, ac aliorum Nobilium, & Popularium multitudine copioſâ, Ann. D. 1292. *Edw.* 1.

Confractum fuit ſigillum, regimini Scotiæ deputatum, quo uſi fuerant Cuſtodes ejuſdem Regni à tempore obitûs Alexandri Regis, ultimi ipſius Regni, uſque ad diem illum, in quatuor partes;

Et fruſta ipſius ſigilli, in quâdam Burſâ de Corio, repoſitâ in Theſauriâ dicti Domini Regis Angliæ, conſervanda in ſignum & evidentiam pleniorem ſuperioritatis, & directi Dominii, quod Rex Angliæ habet in prædicto Regno Scotiæ, ac etiam ad idem Dominium poſteris evidentiùs declarandum.

De fidelitate præſtita per Johannem Regem Scotiæ Domino Regi Angliæ.

DIE Jovis ſequenti, ſcilicet, viceſimo die Novembris, in Feſto beati Eadmundi Regis & Martiris, anno prædicti Domini E. Regis Angliæ viceſimo finiente, apud Norham, in Caſtro ejuſdem Villæ, venit prædictus Johannes de Balliolo, Rex Scotiæ, & Ann. D. 1292. *An.* 21. *E.* 1. *M.* 25.

Præſentibus,

Venerabilibus Patribus, Johanne Archiepiſcopo Dublinenſi:
Antonio Dunelmenſi,
Willielmo Sancti Andreæ,
Roberto Glaſguenſi,
Willielmo Elyenſi, &
Johanne Carleolenſi, Dei gratiâ, Epiſcopis:
Necnon Henrico de Laſcy Comite Lyncolniæ,
Johanne Comite de Boughan,
Willielmo Comite de Ros,
Patricio Comite de Marchia,
Waltero Comite de Meneteth,
Jacobo Seneſcallo Scotiæ,
Alexandro de Ergadia,
Alexandro de Balliolo Domino de Caverez,
Patricio de Graham,
Willielmo de Sancto Claro,

Et multis aliis Magnatibus & Proceribus utriuſque Regni Angliæ & Scotiæ;

Fecit & juravit fidelitatem præfato Domino Regi Angliæ præſentialiter, verba dicens, ſermone Gallico, hunc habentia litteraliter intellectum:

Ego Johannes de Balliolo, Rex Scottorum, fidus & fidelis ero vobis Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, & ſuperiori Domino Regni Scotiæ: & vobis fidelitatem facio de eodem Regno Scotiæ, quod de vobis teneo, & clamo tenere: & fidem & fidelitatem vobis portabo de vitâ, & membro, & terreno honore, contra omnes homines: & fideliter recongnoſcam, & vobis faciam ſervitia, vobis debita de Regno Scotiæ antedicto; ſic me Deus adjuvet & hæc ſancta Ewangelia.

* *Poſtmodum, eodem die, confectæ fuerunt quædam Literæ, ſuper fidelitate prædicta, prædicto Domino Regi Angliæ, per dictum Regem Scotiæ, præſtita, ſub hac forma.* * II.592.

OMnibus Chriſti fidelibus, præſens ſcriptum viſuris vel audituris, Johannes, Dei gratiâ, Rex Scottorum ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra me feciſſe & juràſſe Domino meo ligio, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, & ſuperiori Domino Regni Scotiæ, apud Norham. die Jovis, in Feſto Sancti Eadmundi Regis & Martiris, anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo, & Regni ipſius Domini noſtri Edwardi viceſimo finiente, & viceſimo primo incipiente,

In præſentiâ venerabilium Patrum,

Willielmi Sancti Andreæ, &
Roberti Glaſguenſis Epiſcoporum:
Johannis Comitis de Boughan,
Willielmi Comitis de Ros,
Patricii Comitis de Marchia,
Walteri Comitis de Meneteth,
Jacobi Seneſcalli Scotiæ,
Alexandri de Ergadia,
Alexandri de Balliolo Domini de Caverez,
Patricii de Graham, &
Willielmi de Seint Cler,
In hunc modum;

Iſtud auditis, Domine mi Edwarde, Dei gratiâ, Rex Angliæ; ſuperior Dominus Regni Scotiæ, quod ego Johannes de Balliolo, Rex Scottorum, vobis facio fidelitatem de Regno Scotiæ, quod teneo, & clamo tenere de vobis: quod ero vobis fidus & fidelis, & fidem & fidelitatem vobis portabo de vitâ, & membro, & terreno honore, contra omnes homines: & fideliter recongnoſcam, ac fideliter faciam ſervitia, vobis debita, de Regno Scotiæ antedicto; ſic Deus me adjuvet & hæc Sancta Ewangelia.

In cujus rei teſtimonium ſigillum, quo uſus ſum hactenus, quia adhuc aliud factum, ſub titulo & nomine regio, non habebam, præſentibus eſt appenſum:

Et ſimiliter, in teſtimonium fidelitatis prædictæ, Epiſcopi, Comites, Barones, & alii ſupranominati Nobiles, præſens ſcriptum ſigillorum ſuorum munimine roborârunt.

Dat. apud Norham die & anno prædictis.

Sequitur

nn. D. 292. Ed. 1. *Sequitur Gallicum ſub eiſdem verbis per quæ prædicta fidelitas facta fuit per prædictum Regem Scotiæ in hunc modum.*

CEO oez, vous mon Seigneur Edward, Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Eſcoce, qe ie Johan de Baillol, Rey de Eſcoce, vous fas feaute du Reaume de Eſcoce, le quel ie tiens, e cleim tenir de vous: qe ie vous ſerrai feaus e leaus, e fey e leaute vous porterai de vie, e de membre, e de terrein honeur contre totes gens, que porront vivere e morir: e leaument conoſtrai, e leaument vous frai les ſervices, a vous deus du Reaume de Eſcoce avantdit; enſi me eide Dieus, e ces Seintes Ewangiles.

Item, Tenor Literæ, confectæ de fidelitate prædicta, ſermone Gallico, ſequitur ſub hac forma.

ATous ceaus, qe ceſt eſcryt verront ou orront, Johan, par la grace de Deu, Rey de Eſcoce, ſaluz en Deu.

Sache voſtre univerſite moi avoir fait e jure feaute a mon Seigneur lige, mon Sire Edward, par meiſme la grace, Rey d'Engleterre, Sovereign Seigneur du Reaume de Eſcoce, a Norham, le Joedy, en la Feſte Seint Emon le Rey e Martyr, le an del In-
II.593. carnacion noſtre Seigneur, myl, ducent, e nonante, * ſecund, e du Regne le dit mon Seigneur le Rey Edward Vyntime finant, e le Vyntime un comenceant,

En la Preſence des honourable Peres,

Willame Robert de Seint Andreu e de Glaſgu, Eveſques,
De Johan Conte de Boughan,
Williame Conte de Ros,
Patryk Conte de la March,
Wautier Conte de Meneteth,
James Seneſchal de Eſcoce,
Alexandre de Ergeyl,
Alexandre de Baillol Seigneur de Caverez,
Patryk de Graham, e
De Willame de Seint Cler,
En les paroles ſouz eſcrytes:

Ceo oez vous, mon Seigneur Edward, Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Eſcoce, qe ie Johan de Baillol, Rey de Eſcoce, vous fas feaute, du Reaume de Eſcoce, lequel ie tiens e cleim tenir de vous, qe ie vous ſerrai feal e leal, e fey e leaute vous porterai de vie, e de membre, e de terrein honeur, contre totes gens qe porunt vivere e morir:

E leaument connoiſtrai, e leaument vous frai les ſervices, a vous deus, du Reaume de Eſcoce avantdit; enſi me eide Deus e ces Seintes Ewangiles.

En teſmoigne de ceſte choſe, ie ai mis a ceſt eſcryt mon ſeal, du quel ie ai uſe juſques en ca, por ce qe ie n'avoi encore autre ſeal fait, deſouz title e noun de Rey.

Enſemblemen, en teſmoignance de la Feaute avantdite, les Eveſqes, Contes, e Barons, e autres Nobles, deſuz nomes, ont mys lor Sealz a ceſt preſent eſcryt.

Don. a Norham le jour, e le An avantditz.

De Homagio facto per Johannem Regem Scotiæ, Domino Regi Angliæ.

Ann. D. 1292. An. 21. E. 1. ANno à Nativitate Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo (ſecundum quod obſervat Eccleſia Anglicana) indictione ſextâ, & Regni prædicti Domini Edwardi Regis Angliæ illuſtris viceſimo primo, apud Novum Caſtellum ſuper Tynam, in aula Palatii ipſius Domini Regis, infra Caſtrum, in craſtino Nativitatis Domini, ſcilicet, in Feſto beati Stephani Prothomartiris;

In præſentiâ mei, *Notarii infraſcripti: &*
Venerabilium Patrum, Johannis Archiepiſcopi Dublinenſis: &
Johannis Epiſcopi Carleolenſis: &
Nobilium Virorum,
Henrici de Laſcy Comitis Lyncolniæ,
Johan. de Warenna Comitis Surreyæ,
Johannis de Sancto Johanne,
Roberti de Typetot,
Briani Filii Alani,
Nicolai de Segrave,
Gilberti de Thorntone,
Rogeri le Brebanzon,
Roberti Malet,
Roberti de Hertfordia,
Johannis de Langetone Angliæ Cancellarii,
Hugonis de Creſſyngeham,
Johannis Woughan:
Magiſtrorum, Johannis Lovel,
Walteri de Langetone,
Johannis de Drokeneford,
Gilberti de Robery,

Et nonnullorum aliorum Prælatorum, Comitum, Baronum, Procerum, Magnatum, & Nobilium utriuſque Regni, Angliæ & Scotiæ exiſtentium tunc ibidem:

Præfatus Dominus Johannes, Dei gratiâ, Rex Scottorum, fecit homagium memorato Domino Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ut ſuperiori & directo Domino Regni Scotiæ præſentialiter, verba proferens ore proprio, Sermone Gallico, hunc habentia litteraliter intellectum,

Domine mi, Domine Edwarde, Rex Angliæ, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, ego Johannes de Balliolo, Rex Scotiæ, devenio veſter homo ligius de toto Regno Scotiæ, cum pertinentiis, & omni eo quod appendet:

Quod quidem Regnum teneo, & debeo de jure, ac clamo, pro me, & hæredibus meis, Regibus Scotiæ, tenere hæreditarie de vobis, & hæredibus veſtris Regibus Angliæ. Ann. D. 1292.

Et fidem & fidelitatem portabo vobis, & hæredibus veſtris, Ed. 1. Regibus Angliæ, de vitâ & membro, & terreno honore, contra omnes homines, qui poſſunt vivere atque mori.

* *Deinde confectæ fuerunt quædam Literæ, in Gallico, de prædicto Homagio, præfato Domino Regi Angliæ, per dictum Regem Scotiæ facto, ut prædicitur, ſub hac ſententia literali.* *II.594.

OMnibus, præſens ſcriptum viſuris vel audituris, Johannes, Dei gratiâ, Rex Scottorum, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra me feciſſe homagium ſereniſſimo Principi, Domino meo ligio, Domino Edwardo, eâdem gratiâ, Regi Angliæ, ſuperiori Domino Regni Scotiæ, apud Novum Caſtellum ſuper Tynam in Angliâ, die Feſtivitatis Sancti Stephani, in craſtino Nativitatis Domini, anno Incarnationis ejuſdem milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo, & Regni dicti Domini mei Regis Edwardi viceſimo primo.

In præſentiâ,

Venerabilium Patrum, Johannis Archiepiſcopi Dublinenſis:
Antonii Dunelmenſis, &
Johannis Carleolenſis Epiſcoporum:
Henrici de Laſcy Comitis Lyncoliæ,
Johan. de Warenna Comitis Surreyæ:
Johannis de Sancto Johanne,
Roberti de Typetot,
Nicolai de Segrave,
Willielmi de Leyburne,
Briani filii Alani,
Gilberti de Thorntone,
Rogeri Brebanzon,
Roberti Malet, &
Roberti de Hertford, Militum:
Johannis de Langetone Cancellarii Angliæ:
Hugonis de Creſſyngeham,
Johannis Woughan,
Magiſtri Johannis Lovel, &
Walteri de Langetone, de Regno Angliæ:

Necnon & in præſentiâ,

Venerabilium Patrum Willielmi & Roberti Sancti Andreæ, & Glanguenſis Epiſcoporum:
Johannis Abbatis de Gedeworthe,
Johannis Comitis de Boughan,
Patricii Comitis de Marchia,
Gilberti de Umfranville Comitis de Aneguz,
J. Comitis de Atheylles,
Johannis Comyn,
Alexandri de Balliolo,
Thomæ Randulf,
Galfridi de Montbray,
Patricii de Graham,
Willielmi de Seint Cler,
Ricardi Syward,
Ingelrami de Umfranville,
Andreæ de Moravia,
Thomæ Randulf, Filii David de Torthorald,
Mychaelis de Wymes,
Ricardi Fraſer,
Andreæ Fraſer,
Alexandri de Bonekyl, &
Johannis de Strivelyn, de Regno noſtro Scotiæ,
In verbis ſubſcriptis,

Domine mi, Domine Edwarde, Rex Angliæ, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, ego Johannis de Balliolo, Rex Scotiæ, devenio veſter homo ligius de toto Regno Scotiæ, cum pertinentiis, & omni eo quod appendet: quod quidem Regnum teneo, & debeo de jure, ac clamo, pro me, & hæredibus meis, Regibus Scotiæ, tenere hæreditarie de vobis & hæredibus veſtris, Regibus Angliæ: Et fidem & fidelitatem portabo vobis, & hæredibus veſtris, Regibus Angliæ, de vitâ & membro, & terreno honore, contra omnes homines qui poſſunt vivere atque mori:

In cujus rei teſtimonium ſigillum meum feci apponi huic ſcripto.

Similiter, in teſtimonium Homagii antedicti Archiepiſcopus, Epiſcopi, Comites, Barones, Clerici, & alii Nobiles de Angliâ, ad rogatum meum, unà cum Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, & aliis Nobilibus de Scotiâ, ſupranominatis, eidem ſcripto ſigilla ſua fecerunt apponi.

Dat. apud Novum Caſtellum ſuper Tynam in Angliâ, die & anno prædictis.

* *Sequitur Gallicum, ſub eiſdem verbis, per quæ prædictum Homagium factum fuit præfato Regi Angliæ, per prædictum Regem Scotiæ præſentialiter, in hunc modum.* *II.595.

MON Seigneur, Mon Sire Edward, Rey d'Engleterre, Soverengn Seigneur du Reaume de Eſcoce, ie Johan de Baillol, Rey de Eſcoce, devien voſtre homme lige de tot le Reaume de Eſcoce ove les Aportenances, e a qant qe il y apent: le quel je tieng, e dei de dreit, e cleim, por moi, e mes heyrs, Reys de Eſcoce, tenir heritablement de vous, e de voz heyrs, Reys d'Engleterre: E fey è leaute porterai a vous, e a voz heyrs, Reys d'Engleterre, de vie e de Membre, e de terrein honeur, contre tote gent qe porunt vivere e morir.

Tenor autem Literæ confectæ de Homagio ſupradicto ſermone Gallico ſequitur ſub hac forma.

ATous ceaus, qui ceſt Eſcryt verront ou orront, Johan de Baillol, par la grace de Deu, Rey de Eſcoce, ſaluz en Deu.

Sache voſtre univerſite moi avoir fet Homage au treſnoble Prince, mon Seigneur lige, mon Sire Edward, par meiſme la grace,

Ann. D. 1292. Edv. 1. Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Eſcoce, au Noveau Chaſtel ſor Tyne en Engleterre, le jour de la Feſte Seint Eſtefne, lendemain de Noel, le an del Incarnacion noſtre Signeur, millyſme deucentyſme nonantyſme ſecund, e du Regne le dit mon Seingnour le Rey Edward vyntyſme premer.

En la preſence des honeurables Peres,

Johan Erceveſque de Dyvelyn,
Antoyne de Dureme, e
Johan de Carduil, Eveſques:
Henry de Laſcy Conte de Nicole,
Johan de Garenne Conte de Surreye:
Johan de Seint Johan,
Robert de Typetot,
Nicolas de Segrave,
Willame de Leyburne,
Bryan le fiz Aleyn,
Gilbert de Thorntone,
Roger le Brabanzon,
Robert Malet,
Robert de Hertford, Chevaliers:
Johan de Langeton, Chanceller d'Engleterre:
Hue de Creſſyngeham,
Johan Woughan:
Meſtre Johan Lovel, e
Wautier de Langetone, du Reaume d'Engleterre:

E en la preſence des honeurables Peres,

Willame e Robert de S. Andreu, e de
Glaſgu Eveſques,
Johan Abbe de Gedeworthe,
Johan Conte de Boughan,
Patryk Conte de la Marche,
Gilbert de Umfranville Conte de Aneguz,
Johan Conte de Atheyilles,
Johan Comin,
Alixandre de Baillol,
Thomas Randulf,
Geffrey de Montbray,
Patryk de Graham,
Willame de Seint Cler,
Rychard Syward,
Ingelram de Umfranville,
Andreu de Moreve,
Thomas Randul le Fyz David de Torthorald,
Michel de Wymes,
Richard Fraſer,
Andreu Fraſer,
Alixandre de Bonikyl, e
Johan de Strivelyn, de noſtre Reaume de Eſcoce,

En les paroles ſouz Eſcrites.

Mon Seigneur, Mon Sire Edward, Rey d'Engleterre, Soverein Seigneur du Reaume de Eſcoce, ie Johan de Baillol, Rey de Eſcoce, devien voſtre homme lige, de tot le Reaume de Eſcoce, ove les aportenances, e a qant qe il y apent le quel ie tient, e dei de dreit, e cleim por moi, e mes heyrs, Reys de Eſcoce, * tenir heritablement de vous, e de voz heyrs, Reys d'Engleterre: E fey, e leaute portera a vous, e a voz heyrs, Reys d'Engleterre, de vie, e de membre, e de terrien honour, contre totes gens qe porunt vivere e morir. * II. 596.

En Teſmoigne de ceſte choſe, je ai fet mettre mon ſeal a ceſt eſcryt.

En ſemblement, en teſmoignance del homage avantdit, le Erceveſque, Eveſques, Contes, Barones, Clers, e autres Nobles d'Engleterre, a ma priere,

Ove les Eveſques, Abbe, Contes, Barons, e autres Nobles de Eſcoce, deſuz nomes, a meiſme le Eſcryt ont fet mettre lor ſeaus.

Done a Noveau Chaſtel ſor Tyne, en Engletierre, le Jour, e le an avantditz.

Sequitur quædam Petitio, facta coram Conſilio præfati Domini Regis Angliæ, ex parte prædicti Regis Scotiæ, per quoſdam ipſius Conſiliarios, & ad hoc ſuos Nuncios ſpeciales; & Reſponſio ſubſecuta ad eam, una cum quadam proteſtatione, interpoſita in hunc modum.

IN Nomine Domini, Amen.

Redeunte ſereniſſimo Principe, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ illuſtri, ſuperiore Domino Regni Scotiæ, de Regno eodem; & apud Novum Caſtellum ſuper Tynam, in Regno ſuo Angliæ conſtituto, quamdam querelam de quibuſdam Auditoribus, nuper per ipſum in dicto Regno Scotiæ deputatis, per quemdam Magiſtrum Rogerum Bartholomei, Burgenſem de Berewyk, ſuper Twedam, in Scotiâ, ad eum delatam, mandavit per Juſtitiarios ſuos audiri & ſibi inde juſtitiam exhiberi.

Sanè cùm per Venerabilem Patrem,

Dominum W. Epiſcopum Sancti Andreæ, & Nobiles Viros,
Dominos Johan. Comitem de Boughan,
Patricium de Graham,
Thomam dictum Randulf,

Et quoſdam alios Magnates & Proceres prædicti Regni Scotiæ, de conſilio Magnifici Principis Domini J. Regis Scotiæ illuſtris, coram Venerabilibus Patribus,

Dominis Johanne Archiepiſc. Dublinenſi:
Antonio Dunelmenſi:
Roberto Glaſguenſi, &
Johan. Carleolenſi, Dei gratiâ, Epiſc.
Ac viris egregiis, Dominis Henrico de Laſcy Comite Lyncolniæ,
Johanne de Sancto Johanne,
Roberto de Typetot.

Et pluribus aliis de Conſilio Domini Regis Angliæ.

Ex parte dicti Regis Scotiæ petitum fuiſſet, ut idem Dominus Rex Angliæ ſervaret promiſſionem, quam fecerat de legibus & conſuetudinibus prædicti Regni Scotiæ obſervandis, & quod querelæ ſeu placita, quæ ſuper rebus quibuſcumque, infra dictum Regnum Scotiæ conſiſtentibus, mota fuerunt, extra idem Regnum minime traherentur, nec in dicto Regno Angliæ executio fieret de eiſdem. Ann. D. 1292. Edv. 1.

Ex parte Domini Regis Angliæ, præſente Conſilio ſuo prædicto, per Dominum Rogerum le Brabanzon, Juſtitiarium ſuum, fuit eis reſponſum & dictum; quod ſatis illis conſtabat, & conſtare potuit, quod præfatus Dominus Rex Angliæ promiſſa ſervavit, nec in aliquo venerat contra ea; quamquam ad petitionem unanimem Communitatis præfati Regni Scotiæ, de aſſenſu Epiſcoporum, Prælatorum, Comitum & Magnatum ejuſdem Regni, quædam dilationum diſpendioſa prolixitas, reſtricta fuiſſet ad tempus, pro celeriori juſtitiâ facienda.

De querelis autem, quæ ad præfatum Dominum Regem Angliæ ſunt delatæ, de Auditoribus & Miniſtris per ipſum, ut ſuperiorem Dominum ſupradicti Regni Scotiæ, in Regno deputatis eodem (qui quidem ſuam repreſentabant perſonam) cujuſmodi querelarum ad ipſum ſpectat cognitio, & ſuæ cognitioni ſpecialiter reſervavit: Nullus alius, præter eum, ratione ſuperioritatis Dominii ſui, poteſt, ſeu debet cognoſcere, vel facta eorum, ſi in aliquo erraverint, corrigere, nec de illis habet aliquatenus intro mittere; eo quod de judiciis ipſius ſuperioris Domini & eorum, qui ſuum repreſentant ſermonem, non pertinent ad ſubditos interponere partes ſuas.

* Proteſtabatur etiam prædictus Dominus Rogerus le Brabanzon, vice & nomine præfati Domini Regis Angliæ, ſuperioris Domini prædicti Regni Scotiæ, & pro Hæredibus ſuis, & dixit, * II. 597.

Quod, licet idem Dominus Rex Angliæ, nuper vacante dicto Regno Scotiæ, ſuper certis Articulis quaſdam promiſſiones feciſſet ad tempus, & eas, ut præmittitur, obſervârit; non intendit, aut vult, Rege jam in eodem Regno creato, per eas deinceps artari amodóve ligari, quin querelas & alia quævis negotia, quæ qualitercumque Regnum Scotiæ prænotatum contingant, ſeu de eodem Regno fuerint, quæ legitime deferentur ad eum, poſſit admittere, & ſaniori ac juſtiori modo, quo poterit, inde facere juſtitiæ Complementum: Et ſuperioritatem ac Dominium ſuum, quæ habet in ipſo Regno Scotiæ, infra Regnum Angliæ, ubi ſibi placuerit, prout juſtum fuerit, exercere.

Poſtea, apud Novum Caſtellum prædictum, in Camera præfati Domini Regis Angliæ, ultimâ, ſcilicet, die Menſis Decembris, innovata fuit memorata proteſtatio per ſupradictum Rogerum le Brabanzon,

Præſentibus,

Angliæ & Scotiæ Regibus antedictis: Ac
Venerabilibus Patribus, Johanne Archiepiſcopo Dublinenſi,
Antonio Dunelmenſi,
Willielmo Sancti Andreæ, &
Roberto Glaſguenſi,
Dei gratia, Epiſcopis: Et
Nobilibus Viris, Henrico Lyncolniæ,
Johanne Surryæ,
Johanne de Boughan,
Patricio de Marchia,
Gilberto de Aneguz, Comitibus:
Johanne de Sancto Johanne,
Roberto de Typetot,
Nicolao de Segrave,
Patricio de Graham,
Willielmo de Seint Cler,
Alexandro de Balliolo,
Galfrido de Montbray,
Thoma Randulf,
Gilberto de Thorntone,
Roberto Malet,
Hugone de Creſſyngeham,
Johanne Woughan,

Et nonnullis aliis Prælatis, Comitibus, Baronibus, Magnatibus, Proceribus, exiſtentibus tunc ibidem.

Et ſtatim, poſtmodum, præſentibus eiſdem omnibus, præfatus Dominus Rex Angliæ proteſtabatur, ſermone Gallico, viva voce, ſcilicet, quod, non obſtantibus promiſſionibus, conceſſionibus, confirmationibus ſeu ratificationibus (ſi quæ prius per eundem factæ fuerint) quibuſcumque, litteris ſeu Inſtrumentis vallatis (per quæ quidem ſe artatum minime reputat aut ligatum) querelas & alia quævis negotia, prædictum Regnum Scotiæ qualitercumque tangentia, & quæ de eodem Regno fuerint, quæ legitime deferentur ad eum, intendit admittere & audire, ac inde conquerentibus exhibere juſtitiæ complementum, & ſuperioritatem ac directum Dominium ſuum, quæ habet in ipſo Regno Scotiæ, infra Regnum Angliæ, ubi & quando ſibi placuerit, prout juſtum fuerit, exercere: Et etiam ipſum Regem Scotiæ propterea, ſi neceſſe fuerit, ad præſentiam ſuam, infra prædictum Regnum ſuum Angliæ, facere evocari.

Tenor autem cujuſdam literæ præfati Regis Scotiæ, diverſos Articulos continentis, prout patet inferius, Gallico Sermone confectæ, quæ quidem ſubſequenter in perſonam ſupradicti Domini Regis Angliæ emanavit, ſequitur ſub hac ſententia literali.

OMnibus, præſentes litteras viſuris vel audituris, Johannes de Balliolo, Dei gratiâ, Rex Scottorum, ſalutem in Domino.

Cum Dominus noſter, Dominus Edwardus, Rex Angliæ, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, ratione ſuperioritatis Dominii ſui, tenuerit prædictum Regnum Scotiæ in manu ſuâ, quouſque feciſſet illis juſtitiam qui jus petierunt in Regnum prædictum: Ac aliquas Conventiones, Promiſſiones, & Obligationes feciſſet Petentibus, & Cuſtodibus, ac probis hominibus ejuſdem Regni, tam de ipſius Regni & Caſtrorum reſtitutione faciendâ, quàm de rebus * aliis, de quibus fecerat ſcripta ſua, certis pœnis appoſitis, ſicut in ſcriptis continebatur eiſdem: * II. 598.

Et

nn. D. 1292. *Edv.* 1. Et poſtmodum, in præſentia ſua, per Judicium Curiæ ſuæ, nobis adjudicaverit dictum Regnum, & ſeiſinam ejuſdem Regni, & Caſtrorum, cum omnibus aliis rebus, liberaverit ita plene & integre, ſicut per Conventiones, Obligationes, & Promiſſiones, quas inde fecerat, tenebatur.

Nos, pro nobis, & pro omnibus Hæredibus noſtris, ac pro omnibus illis, ad quorum manus prædictum Regnum deveniat futuris temporibus; quicumque fuerint, quietamus prædictum Dominum noſtrum Regem Angliæ, & Hæredes ſuos, inperpetuum, de omnibus conventionibus, promiſſionibus, & obligationibus, atque pœnis, ratione ipſarum conventionum, promiſſionum, & obligationum, nobis, ſeu probis hominibus dicti Regni factis, quæ idem Regnum in rebus ipſius Regni contingat.

Et, ſi aliquod ſcriptum, qualecumque ſit illud, quod tangat præmiſſa, aliquo tempore amodò ſit inventum, volumus & concedimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, quod nullius ſit roboris aut valoris: Ita quod nec Domino noſtro Regi prædicto, neque hæredibus ſuis, Regibus Angliæ, obeſſe valeat; nec nobis, neque hæredibus noſtris, Regibus Scotiæ, nec etiam illis, qui dictum Regnum Scotiæ tenebunt, quicumque ſint illi, prodeſſe, nec locum aliquo tempore obtinere.

Inſuper promittimus, pro nobis, & omnibus noſtris Hæredibus, Regibus Scotiæ, & pro omnibus illis, qui Regnum Scotiæ tenebunt, quicumque fuerint, univerſa & ſingula ratificare, quæ præfatus Dominus noſter Rex Angliæ fecit de Regno prædicto, aut de Rebus ipſius Regni, ratione ſuperioritatis Dominii ſui, dum idem Regnum in manibus ſuis fuit: Et ea ratificamus, & firmamus, ac habemus, & habebimus firma & ſtabilia inperpetuum, pro nobis, & omnibus noſtris Hæredibus, & pro omnibus illis qui prædictum Regnum tenebunt.

Præterea volumus & concedimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, necnon & pro omnibus illis qui poſt nos prædictum Regnum Scotiæ tenebunt, quod ſcriptum ſeu ſcripta, factum vel facta per præfatum Dominum noſtrum Regem Angliæ, apud Norhampton. viceſima octava die Auguſti, Anno Regni ſui decimo octavo, Cuſtodibus Epiſcopis, Abbatibus, & toti Clero: Comitibus, Baronibus, & toti Communitati Regni Scotiæ, ſuper quodam tractatu Matrimonii, faciendi inter filium ejuſdem Domini noſtri Regis Angliæ, & filiam Regis Norwegiæ, Dominam & Reginam Scotiæ (cujus hæres nos ſumus) continentia diverſos articulos, conceſſiones, promiſſiones, affirmationes, & ratificationes, tangentes ſtatum, leges, jura, liberrates, conſuetudines, ſeparationes, diviſiones, & quietantias ſubjectionis præfati Regni Scotiæ, & Inhabitantium idem Regnum, quibuſcumque loco & tempore, de cætero, in noſtrâ Cuſtodiâ, vel alienâ repperiantur, caſſa ſint & irrita, & nullius firmitatis, nec aliquo tempore robur obtineant; ſet deinceps ſint penitus annullata, & pro nullis etiam teneantur.

Et de omnibus illis conceſſionibus, promiſſionibus, affirmationibus, ratificationibus, & de omnibus aliis rebus, quocumque nomine cenſeantur, aut ſpecificentur, in ſcripto vel ſcriptis, ſuperiùs nominatis; prædictum Dominum noſtrum Regem, & Hæredes ſuos, pro nobis, & Hæredibus noſtris, & pro omnibus illis, qui poſt nos prædictum Regnum Scotiæ tenebunt, per præſentes litteras penitùs quietamus.

In cujus Rei teſtimonium præſenti ſcripto Sigillum noſtrum, unà cum Sigillis Venerabilium Patrum,

Willielmi Epiſcopi Sancti Andreæ, & Roberti Epiſcopi Glaſguenſis, Johannis Comitis de Boughan, Patricii Comitis de Marchia, Gilberti Comitis de Anegus, Johannis Comyn, Alexandri de Balliolo, Galfridi de Montbray, Patricii de Graham, Willielmi de Seint Cler, & Thomæ Randulf.

Fecimus apponi.

Dat. apud Novum Caſtellum ſuper Tynam, in Anglia, ſecunda die Menſis Januarii: Anno Incarnationis Dominicæ, milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, ſecundo: Et Regni prædicti Domini noſtri Regni Edwardi viceſimo primo; ac Regni noſtri primo.

---

*II.599. * *Sequitur Gallicum ſupraſcriptæ literæ, ſub eodem tenore, ſub quo facta fuerat & ſignata.*

A Tous ceaus qe ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Jahan de Baillol, par la grace de Dieu, Rey de Eſcoce, ſaluz en Deu.

Come noſtre Seigneur, Sire Edward, Rey de Engleterre, Sovercin Seigneur du Reaume de Eſcoce, par la Reſon de ſi Sovereine Seigneurie, eit tenu le avantdit Reaume de Eſcoce en ſa main, tant que il euſt fait dreit a ceaus qe dreit demandeient en le Reaume avantdit: e aucuns covenances, promeſſes, e obligations feiſt as demandans, e as Gardeins, e as proudes hommes du Reaume, auſſi bien de la Reſtitucion fere du Reaume e des Chaſteaus, come des autres choſes, dont il aveit fet ſes Eſcrite, e certeines peynes miſes, ſicome fu contenu en meiſmes les Eſcrytz:

E puis, en ſa preſence, par jugement de ſa Court, nous eit le Reaume ajuge, e la ſeiſine du Reaume e des Chaſteus, oue totes autres choſes, livere auſi pleinement e entierement, come il eſteit tenus par ſes covenances, obligations, e promeſſes.

Nous, por nous, e por tous noz heyrs, e por tous ceaus, en qi mains le Reaume deveigne en tens avenir, qi qe il onques ſeient, quitoms le avantdit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, e ſes heyrs, a tous jors pardurablement, de totes maneres de covenances, e des promeſſes, e des obligacions, e peynes, par la Reſon de covenances, promeſſes, e obligacions, a nous, ou a la bone gent du Reaume avantdit faites, qe touchent le Reaume avantdit en les choſes du Reaume. Ann. D. 1292.

E, ſi nul Eſcryt, quelque il ſeit, qe touche ceſtes choſes avantdites, ſeit en aucuns tens, deſore en avant, trove, Voloms e grantons, por nous, e por noz heyrs, que il ſeit de nule value ne force: Iſſi que il ne puiſſe a lui, ne a ſes Heyrs, Reys d'Engleterre nuire: Ne a nous, ne a noz heyrs, Reys de Eſcoce, ne a ceaus, qe le Reaume de Eſcoce tendront, q'qe il onqes ſeient, valer, ne lieu tenir en nul tens. *Edv.* 1.

Encore promettoms, por nous, e por tous noz heyrs, Roys de Eſcoce, e por tous ceaus, qe le Reaume de Eſcoce, tendront, qi qe il onques ſeint, que nous totes les choſes, que il feſeit du dit Reaume, ou des choſes du dit Reaume, par la reſon de la Sovereine Seigneurie, tant come ce Reaume fu en ſa mein, ratefioms, è afermoms, è avoms ferm è eſtable a tous jours, por nous, e por tous noz heyrs, è por tous ceaus, qe le Reaume tendront.

Eſtre ceo, voloms e grantoms, por nous, e por noz heyrs, e por tous ceaus qe le dit Reaume de Eſcoce apres nous tendront, qe Eſcryt ou Eſcrytz, fait ou faitz par le devantdit noſtre Seigneur le Rey d'Engleterre a Norhamptone, le 28. Jour de Aouſt, le an de ſon Regne 18. as Gardeins, Eveſques, Abbes, e tote la Clergie: Contes, Barons, è a toute la Communaute du Reaume de Eſcoce, de une porparlance de un Mariage, faire entre le fiz le devantdit noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, e la fille le Reyne de Norwege, Dame e Reyne de Eſcoce (qi heyr nous fumes) contenantz autres divers Articles, Conceſſions, promeſſes, affermemens e ratefiemens, touchans le eſtat, leys, dreytz, franchiſes, couſtumes, ſeverances, diviſions, è quitances de ſubjections, de l'avandit Reaume de Eſcoce, e des enhabitans meiſme le Reaume, en quel lieu e en quel tens qe il ſeient, de ci en avant, en noſtre garde, ou en autrui troves, ſeient caſſes, veins, è nule fermete ne force ne eient en nul tens; mès de tot en tot, ſeient, deſore en avant, anientys, e por nulz tenus. *M.* 28.

E de toutes celes conceſſions, promeſſes, affermemens, ratefiemens, e de toutes autres choſes, par quelque nom elles ſeient nomees, ou eſpeceefiecz, en le Eſcryt, ou Eſcrytz avant nomes, le devantdit noſtre Seigneur le Rey, e ſes heyrs, por nous, e por noz heyrs, e por tous ceaus, qe apres nous le Reaume de Eſcoce tendront, de tot en tot, quitoms par ceſte preſente lettre.

En teſmoigne de ceſte choſe, a ceſt preſent eſcryt noſtre Seal, enſemblement ou les ſealz des honeurables Peres,

*Willame Eveſqe de Seint Andreu, Robert Eveſqe de Glaſgu, Johan Conte de Bougban, Patryk Conte de la Marche, Gilbert Conte de Aneguz, Johan Conte de Atheilles, * Johan Comyn, Alexandre de Baillol, Geffrey de Montbray, Patryk de Graham, Willame de Seint Cler, e Thomas Randulf,* avoms fet mettre. *II.602.

Done a Noveau Chaſtel ſor Tyne, en Engleterre, le ſecund jour de moys de Jenuer: le an del Incarnacion noſtre Seignour, myllyſme ducentyſme nonantyſme ſecund: e du Regne noſtre Seigneur le Rey Edward avantdit, vyntyſme premer, e du noſtre premer.

Ego Johannes Erturi de Cadomo Apoſtolicæ ſedis auctoritate Notarius publicus, præmiſſis, quæ acta fuerunt prout ſuperius continetur, omnibus præſens interfui, &, ut adhibeatur eiſdem, de cætero, plena fides, rogatus propriâ manu ſcripſi, & mei ſingni annotatione in hanc publicam formam redegi.

Hic finis eſt Magni Rotuli Scotiæ.

De ordinatione, facta per Regem, quantum Camerarius ſuus capiet, pro feodo, ratione homagii Regis Scotiæ.

MEmorandum quòd Rex, in Parliamento ſuo apud Weſtmonaſterium, anno Regni Regis viceſimo primo, de Conſilio ſuo ordinavit, quòd Johannes de Balliolo, Rex Scotiæ, det Camerario Regis, pro feodo, eundem Camerarium contingente, ratione homagii, quod idem Rex Scotiæ fecit Regi Angliæ pro Regno Scotiæ, viginti libras, videlicet, duplum quod Comes dat, ratione homagii ſui, pro feodo Camerarii prædicti. Ann. D. 1292. *An.* 21. *E.* 1. *Rot. Clauſ.* 21. *E.* 1. *m.* 8. *d.*

Et præceptum eſt Petro de Chaunuent, tunc Camerario, quòd de prædictis viginti libris ſit contentus.

De ponendo Regem Scotiæ in Regiam Sedem ſuam.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1292. *An.* 21. *E.* 1. *Rot. Scot.* 21. *E.* 1. *m.* 7.

Sciatis quòd, cum Duncano, filio & hæredi Duncani, quondam Comitis de Fif, infra ætatem, & in Cuſtodiâ noſtrâ exiſtenti, quædam certa officia, in novâ creatione Regis Scotiæ, de ponendo ipſum in Regiam Sedem ſuam, apud Scone, ſecundum conſuetudinem dicti Regni Scotiæ, incumbant, ut accepimus, facienda;

Nos, nolentes præfato Duncano, ſic infra ætatem, & in Cuſtodiâ noſtrâ exiſtenti, præjudicium in hac parte aliqualiter generari, ratione minoris ætatis ejuſdem hæredis, aſſignavimus dilectum & fidelem noſtrum Johannem de Sancto Johanne,

Ad ponendum, nomine ipſius hæredis, dilectum & fidelem noſtrum Johannem de Balliolo, Regem Scotiæ (cui Regnum illud judicialiter reddidimus) in Regiam ſedem ſuam apud Scone, ſecundum conſuetudinem prædictam:

Et, ad omnia alia facienda, recipienda, & complenda, quæ

Ann. D. 1292. *Edv. 1.*

idem Duncanus facere, recipere, seu complere posset, vel debe-ret, si ibidem præsens, & ætatis legitimæ extitisset.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Norham vicesimo primo die Novembris.

Pro Erico Rege Norwegiæ, de pecuniis sibi in Scotia debitis satisfaciendo.

Ann. D. 1292. *An. 21. E. 1 Rot. Scot. 21. E. 1. m. 5.*

REX, & superior Dominus Regni Scotiæ, dilectis sibi præpositis de Linliscu salutem.
Sciatis quòd illas quinquaginta & novem libras, duos solidos, & unum denarium, in quibus nobis tenemini, de arreragiis compoti vestri, de eadem Balliva vestra de Linliscu, assignavimus dilecto nobis E. Regi Norwagiæ illustri, in partem solutionis octingentarum & duarum librarum, sexdecim solidorum, decem denariorum, & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum de Rathen, Basket, Balhelewy & Rothimay, quas recuperavit coram nobis in Curiâ nostrâ.
Et ideo vobis mandamus quod eidem Regi, de prædictis quin-
*II.601. quaginta, & * novem libris, duobus solidis, & uno denario, satisfaciatis; ita quod non oporteat eum, ob defectum satisfactionis, ad nos habere recursum.
Et nos eandem pecuniam, cum ei inde satisfeceritis, vobis in vestris arreragiis volumus allocari.

Teste Rege apud Novum Castrum super Tynam, vicesimo octavo die Decembris.

Consimiles litteræ diriguntur Willielmo de Sancto Claro, Vicecomiti de Edenburgh, quod illas trecentas, quadraginta, & quinque libras, quinque solidos, & unum denarium, in quibus Regi tenetur de arreragiis compoti sui, de Comitatu prædicto,
Solvat eidem Regi Norwagiæ, in Partem solutionis octingentarum, & duarum librarum, sexdecim solidorum, decem denariorum, & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum de Rathen, Basket Bathelewy & Rothymay, quas, &c.

Teste ut supra.

Consimiles literæ diriguntur Burgensibus de Are, quod illas quadraginta libras, in quibus Regi tenentur de arreragiis compoti sui,
Solvant eidem Regi Norwagiæ, in partem solutionis octingentarum, & duarum librarum, sexdecim solidorum, decem denariorum & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum, &c. quas, &c.

Teste ut supra.

Consimiles literæ diriguntur Johanni, Comiti de Assseles, Firmario de Rothymay, quod illas trescentas & octo libras, in quibus Regi tenetur, de arreragiis compoti sui, de firmâ prædictâ,
Solvat eidem Regi Norwagiæ, in partem solutionis octingentarum, & duarum librarum, sexdecim solidorum, decem denariorum & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum, &c. quas, &c.

Teste ut supra.

Consimiles litteræ diriguntur Præpositis de Edeneburgh, quod illas quadraginta, & octo libras, sexdecim solidos, quatuor denarios, & obolum, in quibus Regi tenentur de arreragiis compoti sui, de balliva de Edeneburg.
Solvant eidem Regi Norwagiæ, in partem solutionis octingentarum, & duarum librarum, sexdecim solidorum duorum denariorum, & oboli, quæ ei debentur pro firmis terrarum, &c. quas, &c.

Teste ut supra.

Quod Rex Angliæ nichil aliud exigere possit in Regno Scotiæ, Hærede apparente in eodem Regno, quam Homagium, & ea quæ ad Homagium pertinent.

Ann. D. 1293. *An. 21. E. 1. Rot. Scot. 21. E. 1. m. 5.*

EDward, par la grace de Deu, Roy d'Engleterre, Seignur de Irlaund, Duk de Gwyene, e Suvereyn Seygnur du Reame de Escoce, a tuz ceaus, qi ceste lettre verront ou orront saluz.
Com nous eussiom en aukum tens, ceo est asaver a Norham, le douzime jour du Moys de Jun, l'An de grace 1291, fet as demaundaunz le Realme de Escoce nostre escrit,
A liverer la Seisine de mesme ceal Realme a celi, a qi i serreit ajuge, en nostre Curt, devaunt nous,
Ovekes autres Articles, en mesme le escrit contenuz, les qels nous avoms pleynement furniz:
E, entre les qels, un Article est contenu en cestes Paroles sous escrites:

Ne nostre entencion, ne volunte n'est qe, qele oere qe le Rey de Escoce seit mort, e eit heir apparaunt saunz contredit, de qel age k'il seit, e qe nul ne demaunde dreit en Realme forsqe cely; qi nous Roy d'Engleterre, ne nos heirs, pussoms garde ne Mariage demaunder, ne possession du Realme de Escoce, forsqe soulement le homage de ceal Reaume, e ceo qe al homage appent, e la Sovereyne Seignurie, e ceo qe a la Sovereyne Seignurie apent: E, si aukun, ou aukuns autres seit, ou soynt, qi demaunde, ou demaundent dreit en Realme d'Escoce avauntdit, qe nous, e nos heirs eoms la seisine, e la possession de cea Realme, e des Chasteus, e la conisaunce de fere dreit as Demaundaunz, sicome nous avoms ore endreit, e sicome Sovereyn Seignur deit aver du Reame tenu de ly: Ann. D. 1293. *Edv. 1.*

* Nous, icest Article veu e regarde en le escrit avauntdit, qe *II.602. par nous est rendu, par ceste nostre presente lettre tesmoignons qe il fut tiel.

Donee al Noef Chastel sur Tyne, le quart jour de Jeonever, l'an de nostre Realme vint unime.

De Rotulis liberandis Johanni Regi Scotiæ.

Ann. D. 1293. *An. 21. E. 1. Rot. Scot. 21. E. 1. m. 5.*

REX, & superior Dominus Regni Scotiæ, venerabilibus in Christo Patribus, W. & R. Sancti Andreæ & Glesguen. Episcopis, & dilectis & fidelibus suis Johanni Comyn, Jacobo Seneschallo Scotiæ, & Briano filio Alani, nuper Custodibus prædicti Regni Scotiæ salutem.
Mandamus vobis quod omnes Rotulos, de placitis & querelis quibuscunque, coram vobis habitis & placitatis, de tempore quo vos ad hoc deputavimus in eodem Regno, dilecto & fideli nostro J. Regi Scotiæ, sine dilatione, liberetis, & hoc nullatenus omittatis.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Novum Castrum super Tynam quarto die Januarii.

De Seisina Insulæ de Man liberanda Johanni Regi Scotiæ.

Ann. D. 1293. *An. 21. E. 1. Rot. Scot. 21. E. 1. m. 5.*

REX, & superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo Waltero de Huntercumbe, Custodi terræ de Man salutem.
Quia, de gratiâ nostrâ speciali, reddidimus dilecto & fideli nostro Johanni de Balliolo, Regi Scotiæ, talem seisinam terræ de Man, cum pertinentiis, qualem Alexander, ultimus Rex Scotiæ, Anteceslor suus, cujus hæres ipse est, habuit de eâdem terrâ, die quo obiit:
Salvo jure nostro, & alterius cujuscunque:
Et salvis nobis, & hæredibus nostris exitibus, wardis, maritagiis, releviis, escaetis, finibus, amerciamentis, arreragiis firmarum & reddituum, quæ tempore seisinæ nostræ ejusdem terræ acciderunt:
Et salvis nobis, & hæredibus nostris cognitionibus placitorum & attachiamentorum quorumcumque, de Ballivis & Ministris nostris ibidem, de tempore prædicto; unà cum cognitione transgressionis, inpositæ Duncano de Malcoly, & judiciorum super eisdem reddendorum executionibus:
Et similiter quod omnia judicia seisinæ, nostro tempore, per Ballivos & Ministros nostros, in eâdem terrâ reddita, teneantur, & executioni demandentur:
Vobis mandamus quatinus præfato Regi seisinam terræ prædictæ, cum suis pertinentiis, in formâ prædictâ, liberari faciatis; salvo jure nostro & alterius cujuscunque.

Teste Rege apud Novum Castrum super Tynam quinto die Januarii.

Pro Episcopo Agenensi, de Immunitate a pedagio præstando, concessa.

Ann. D. 1293. *Rot. Vasc. 21. E. 1. m. 8.*

REX, Collectoribus Custumæ suæ apud Marmandam, & aliis, ad quos, &c. salutem.
Volentes venerabili Patri in Christo B. Dei gratiâ, Episcopo Agenensi, contemplatione personæ suæ, facere gratiam specialem,
Concedimus eidem quod ipse, apud Marmandam, de propriis vinis, bladis, & aliis rebus suis, à præstatione pedagii, quamdiu vixerit, sit immunis.
Ita tamen quod, per gratiam hujusmodi, nobis vel hæredibus nostris, post ipsius Episcopi obitum, nullum præjudicium generetur: nec ejusdem Episcopi successoribus, vel Ecclesiæ suæ ejusdem gratiæ acceptio præjudicium aliquod faciat; si inveniri possit, quod prædecessores ejusdem à fæpefato pedagio, retroactis temporibus, fuisse consueverunt liberi & immunes.
Et, licet immunitas præstationis prædicti pedagii, Episcopo Agenensi per nos hactenus gratiosè concessa, propter longam continuationem temporis, forsan præjudicalis immineat; & possemus prædictum Episcopum ab immunitate præfatâ excludere.
* Ob grandem tamen affectionem, quam gerimus ad eundem, *II.603. quem, suis exigentibus meritis, & laudabilibus ac gratis obsequiis, nobis per eum impensis, præ cæteris suis prædecessoribus ampliori favore prosequimur, prædictam immunitatem, juxta formam expressam superius, sibi duximus specialiter indulgendam.
In cujus, &c.

Dat. apud Novum Castrum super Tynam sexto die Januarii.

Litera Erico Regi Norwegiæ de pecunia sibi in Regno Scotiæ debita recuperanda.

Ann. D. 1293. *An. 21. E. 1. Ex Bundel. in Turri.*

MAgnifico Principi, & Domino suo carissimo, Domino Erico, Dei gratiâ, Regi Norwagiæ illustri, Rex, &c. salutem cum dilectione sincerâ.
De eo, quod nobis per vestras litteras nunciâstis, quod vos Ma-

m. D. 293. v. 1. Magiſtro Petro Algot, Clerico veſtro, in quâdam pecuniæ ſummâ tenemini: pro quâ ſibi denarios veſtros Scotiæ aſſignâſtis, quorum ſolutio eidem Magiſtro, ad ſuggeſtionem quorumdam, ſibi adverſantium, extitit hactenus retardata; & nos rogaveritis ut ſuper hoc remedium aliquod faceremus apponi, Magnificentiæ veſtræ volumus eſſe notum, quod Domino Regi Scotiæ demandavimus id, quod ſuper negotio illo, quantum ad præſens extitit, demandandum.

Et ſi contingat eundem Regem negotium illud juxta mandatum noſtrum prædictum nullatenus expedire; vos, pro eo quod prædictus Rex adjornatus eſt coram nobis, aliâ de causâ, circiter Feſtum Sanctæ Trinitatis proximo futurum, aliquem de veſtris ad terminum illum, ad oſtendendum nobis dictum negotium, tunc mittatis; in quo tale remedium fieri faciemus, quale poterimus præviâ ratione.

Nam in hiis & in aliis, vos tangentibus, faciemus libenter quod pro vobis, utpote pro caro amico noſtro, facere poterimus bono modo.

Dat. apud Hundeſlawe octavo die Februarii.

Litera Johanni Regi Scotiæ, pro Magiſtro Petri Algot.

nn. D. 1293. n. 21. . 1. bidem. REX & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scottorum illuſtri, ſalutem, & felices ad vota ſucceſſus.

Quia Dominus Rex Norwagiæ illuſtris, amicus noſter cariſſimus, per ſuas litteras, nuper miſſas, nobis ſignificavit, quod Magiſtro Petro Algot, Clerico ſuo, in quadam ſumma pecuniæ tenetur: pro qua id, quod habet in Regno veſtro Scotiæ, aſſignavit eidem per quaſdam litteras de Attornato, quas idem Petrus optinet de Domino Rege ſupradicto.

Et dictus Dominus Rex Norwagiæ nobis dedit intelligi, quod quidam contra dictum Magiſtrum in hoc obſtaculum & impedimentum apponere conati ſunt.

Et inſuper idem Dominus Rex nobis ſcripſit quod dictus Petrus eſt certus Attornatus ejuſdem.

Vos amicabiliter rogamus quatinus de negotio illo velitis taliter ordinare, quod præfatus Petrus, modo debito, ſuæ approximare valeat rationi (non obſtante ſuggeſtione ab aliis inde factâ) ſi demanda ſua vobis rationabilis videatur, & ſuus certus fuerit Attornatus.

Teſte Rege apud Hundeſlawe octavo die Februarii.

Litera Magiſtro Petro Algot.

Ann. D. 1293. *An.* 21. E. 1. *Ibidem.* REX, &c. dilecto ſibi Magiſtro Petro Algot, &c. ſalutem.

Regratiamur vobis multùm carè de duobus pulcris Aſturcis, & duobus pulcris Falconibus, quos nuper miſiſtis per veſtrarum Bajulum Literarum; & de pluribus aliis pulcris Exennis veſtris, quæ nobis multotiens tranſmiſiſtis.

De debito verò, in quo carus amicus noſter Dominus veſter Rex Norwagiæ vobis tenetur, & quod vobis aſſignavit * in Scotiâ recipiendum, ſciatis quod pro veſtro negotio ſpecialiter rogavimus Dominum Regem Scotiæ ſupradictum. * II.604.

Et, ſi precamina noſtra ullatenus duxerit adimplenda, quia idem Rex Scotiæ, aliâ de causâ, adjornatus eſt quod ſit coram nobis in proximo Parliamento noſtro, circa Feſtum Sanctæ Trinitatis, vosipſi, vel aliquis ex parte veſtrâ, adtunc ſitis ibidem, cum literis Domini veſtri ſufficientibus, ad negotium veſtrum coram nobis & Conſilio noſtro oſtendendum;

Et nos pro vobis adtunc faciemus quod facere poterimus bono modo.

Teſte ut ſupra.

Placita apud Scone in octabis Purificationis Beatæ Mariæ anno Regni Regis Johannis Scotiæ primo, coram ipſo Rege, & ejus conſilio, in Parliamento ſuo primo.

Ann. D. 1293. *An.* 11. E. 1. *Rot. penes Camerar.* MAcduf atachiatus fuit ad reſpondendum Domino Regi de placito, quare, cum tenementa de Reres & de Crey fuerunt, & nunc ſunt in cuſtodiâ Domini Regis, per mortem Duncani Comitis de Fife, idem Macduf in tenementis prædictis, ſuper ſeiſinâ Domini Regis, nunc contra pacem ſuam violenter ſe intruſit, firmas & eſpleita de eiſdem cepit, ad exhæredationem & dampnum Domini Regis, &c.

Et prædictus Macduf venit, & bene concedit quod intravit tenementa prædicta, nullam Domino Regi faciendo injuriam, quia dicit quod Malcolmus, quondam Comes de Fife, Pater ſuus, dedit ei tenementa prædicta: & Dominus Alexander Rex ultimus confirmavit donum prædictum, & oſtendit cartam & confirmationem Domini Alexandri Regis prædicti.

Et quia teſtatum eſt, per Proceres & Magnates, quod Dominus Alexander, Rex prædictus, habuit cuſtodiam tenementorum prædictorum, poſt mortem dicti Malcolmi, ratione minoris ætatis Colbani filii ſui:

Et iterum idem Rex habuit cuſtodiam eorumdem tenementorum, ratione minoris ætatis Duncani filii Colbani; qui quidem Duncanus obiit ſeiſitus de prædictis tenementis, & de feodo:

Et Dominus Rex nunc, poſt mortem dicti Duncani, fuit ſeiſitus de cuſtodiâ dictorum tenementorum, ratione minoris ætatis Duncani, filii Duncani, adhuc infra ætatem exiſtentis:

Ideo conſideratum eſt quod prædictus Macduf committatur priſonæ, &c. ſalvâ ſibi actione ſuâ, ſi quam habeat, tenementa prædicta, petendi, ſecundum Leges & conſuetudinem Regni, verſus Dunkanum filium Dunkani, & hæredes ſuos, cum ad ætatem pervenerit, &c. Ann. D. 1293. *Edv.* 1.

Johannes de Soules Miles, qui feofatus eſt per Margaretam, quæ fuit uxor Hugonis de Peresby, de quarta parte Baroniæ de Ardroſſan, venit coram Domino Rege; & dicit quod prædicta Margareta ipſum feofavit, tenendum in capite de Domino Rege, & optulit Domino Regi homagium ſuum.

Et quia feofatus fuit tempore vacationis Regni, quo tempore non potuit ad Regem Scotiæ veniſſe, nec licentiam ab eo obtinuiſſe, paratus eſt ſatisfacere Domino Regi pro ingreſſu tenementorum prædictorum; ſupplicando tamen gratiam ſuam; & Dominus Rex cepit homagium ſuum de tenemento prædicto; ſalvo tamen jure ſuo & aliorum, &c.

Memorandum quod breve ſubſcriptum, traditum fuit Domino Alexandro de Ergadia, die contento in brevi.

Summonitio per Johannem Regem Scotiæ pro Homagio ſibi faciendo.

JOhannes, Dei gratiâ, Rex Scotiæ, Alexandro de Ergadiâ, dilecto & fideli ſuo, & Ballivis ſuis de Lothave, ſalutem. Ann. D. 1293.

Mandamus vobis & præcipimus quatenus, viſis litteris, & ſine dilatione, ſummoniri faciatis Anguſium filium Donenaldi Militem; Lawemundum Mac Ereghers, & Auneeſium filium Duncani Mac Eregere, *An.* 21. E. 1.

* Quod, cæteris negotiis prætermiſſis, ſint modis omnibus ad nos, ad quindenam poſt Paſcha proximo futurum, ubicunque fuerimus in Scotia, ad faciendum nobis homagium, & alia quæ de jure facere tenentur, & hoc nullatenus omittant, nec omittatis. * II.605.

Teſte meipſo apud Dunde viceſimo primo die Februarii, anno Regni noſtri primo.

Poſt nonnulla alia placita ſequuntur,

Nomina eorum qui fecerunt defaltam ad primum Parliamentum Domini Johannis Regis apud Scone, in octabis Purificationis Beatæ Mariæ, anno Regni ſui primo, poſt ſummonitionem eis factam per litteram Domini Regis.

Robertus de Brus, Comes de Carick,
Donenald filius Anegos,
Johannes Comes de Cathen,
Willielmus de Dufglaſs.

Conſideratum fuit quod iterum ſummoneantur, quod in craſtino clauſæ Paſchæ, ubicunque Rex fuerit infra Regnum Scotiæ, ad faciendum homagium ſuum; & quod ſint ibi aduituri judicium ſuum, quare non fuerunt hic ad hoc Parliamentum, ſicuti ſummoniti fuerunt, &c.

Et mandatum eſt Vic. quod, aſſumptis ſecum ſex liberis hominibus de tribus Baroniis propinquioribus, ſummoneat eos, quod ſint coram Rege ad præfatum terminum, ad faciendum homagium, & audiendum judicium ſuum, quare non venerunt ad prædictum Parliamentum.

Et quod Vicecomes habeat breve ibi ſummonitorium, & hoc breve.

De ſervitio oblato cum centum Militibus in Terra ſancta, per Petrum Martini de Luna Aragonenſem.

ILluſtriſſimo Domino, Domino Edvardo, Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, Principi Walliæ ac Domino Ybemiæ, Petrus Martini de Lunâ, de Regno Aragonum, promptam obſequendi voluntatem in omnibus, tanquam Domino, cui ſervire deſidero, ſicut decet. Ann. D. 1293. *An.* 21. E. 1. *Ex Orig. in Turri.*

Cum veſtræ ſereniſſimæ Majeſtati ſæpe notificatum fuerit per me, mediantibus venerabilibus Fratribus ordinis Fratrum Prædicatorum, quod Deo, ſub veſtro ſervitio ſeu ſtipendio, intendebam, cum centum Militibus, ſervire in exercitu Terræ ſanctæ,

Veſtræ Celſitudinis Majeſtati duxi humiliter ſupplicandum, quatinus ſuper hoc mentem veſtram michi ſignificare dignemini, & eandem exponere venerabili viro, Fratri Willielmo de Odone, Priori Provinciali Angliæ; ut ipſe michi ſignificare valeat certitudinaliter, quid ſuper hujuſmodi negotio facere me oportet; ut, ſecundum veſtræ Dignationis imperium, me poſſim tempore congruo cum præfatis Militibus præparare.

Valeat in Domino ſemper veſtra Regia Celſitudo, Amen.

Datum Cæſarauguſt. quinta die Martii.

Dorſ. illuſtriſſimo Domino Regi Angliæ.

Citatur Johannes Rex Scotiæ ad reſpondendum in Curia Regis Angliæ, ob juſtitiam denegatam.

Ann. D. 1293. *An.* 21. E. 1. *Rot. Scot.* 21. E. 1. *m.* 4.

REX, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotiæ illuſtri, ſalutem.

Johanne Maſon, Mercatore de terrâ noſtrâ Vaſconiæ, accepimus

Ann. D. 1293. *Edv. 1.*

mus exponente, quod, claræ memoriæ, Alexander, ultimus Rex Scotiæ, in duobus milibus, centum, quater viginti, & decem, & septem libris sterlingorum, & octo solidis, tenebatur, & erat eidem, dum adhuc viveret, obligatus ex certo contractu, habito inter Dominum Regem & ipsum, pro vinis & blado, quæ ab ipso habuit & recepit.

Pro quibus ipsi Johanni custumam suam de Berewyk specialiter obligavit, quousque esset sibi de dictâ pecuniâ seu debito satisfactum:

Et quod nunc, die certâ ad hoc sibi per vos assignatâ, requisivit
* II.606. vos instanter & pluries, præsentibus executoribus * testamenti dicti Alexandri quondam Regis Scotiæ, quod ipsum in jure suo curaretis audire, & super petitione suâ, quam faciebat de prædicto debito, sibi facere jus & justitiæ complementum; offerens se statim paratum docere de prædicto jure suo per litteras & alia legitima documenta: quæ omnia sibi, contra jus & justitiam recusando, facere denegâstis, ut dicit.

Propter quæ prædictus Johannes Masun, à juris defectu, seu juris denegatione, per vos sibi factâ, ad nos, ut ad superiorem ipsius Regni Scotiæ Dominum appellavit; petens & supplicans per nos, in vestri defectum, sibi justitiam exhiberi, juxta quod, ratione superioris Dominii, quod in eodem Regno habemus, ad nos dinoscitur pertinere.

Cum igitur justa petentibus non sit denegandus auditus, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod sitis coram nobis in crastino Ascensionis Domini proximo futuro, apud Westmonasterium, responsuri super præmissis præfato Mercatori (cui diem eundem præfiximus) & in dictâ causâ appellationis, prout justum fuerit, processuri, facturi, etiam & recepturi ulterius, quod justitia suadebit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Kirkeby octavo die Martii.

Litera a Florentio Comite Hollandiæ de Credentia.

Ann. D. 1293. *An. 21. E. 1. Ex Autogr. in Turri.*

SEreniſſimo Principi, Domino Edwardo, Regi Anglorum glorioſiſſimo, Florentius Comes Hollandiæ, ſuus totus, præſentiſſimam & paratiſſimam ad quæcunque ipſius beneplacita voluntatem.

Veſtræ Excellentiæ honorandæ Arnoldum de Rauſt, familiarem noſtrum, latorem præſentium, tranſmittimus; ſupplicantes ſtudio, quo poſſumus ampliore, quatenus verbis, quæ idem, noſtro nomine, vobis dicet, adhibere dignemini plenam fidem, & ad ea oculos veſtræ benevolentiæ convertere gratioſos.

Præterea, Domine kariſſime, petimus intentâ mente, ut hoc veſtram non moveat Dominationem, quod nos, ad præſens pro noſtris negotiis expediendis, apud vos noſtros Nuncios ſollempnes & ſublimiores, prout veſtræ Dignitati Regiæ congruit, non deſtinamus, causâ legitimâ præpediente, quam idem Arnoldus, Nuncius noſter, Serenitati veſtræ verbo tenus explicabit, cum cæteris noſtris negotiis ſupradictis.

Valeat & vigeat veſtra Dominatio per tempora longiora.

Citatio Johannis Regis Scotiæ ad reſpondendum in Curia Regis Angliæ ſuper juſtitia Macduffo denegata.

Ann. D. 1293. *An. 21. E. 1. Rot. Scot. 21. E. 1. m. 4.*

REX, ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotiæ illuſtri, ſalutem.

Macduffo, filio Malcolmi quondam Comitis de Fif, accepimus exponente, quod cum nuper, dum eramus apud Berewik ſuper Twedam, dediſſemus venerabili Patri, W. Epiſcopi Sancti Andreæ, & Sociis ſuis, Cuſtodibus prædicti Regni Scotiæ, in mandatis, ut de terris & tenementis ipſius Mackduff, de Rereys & de Crey (de quibus per dictum Epiſcopum, tunc Cuſtodem Comitatûs de Fif, conquerebatur ſe eſſe deforciatum injuſte) ſibi juſtitiam exhiberent:

Et demum, juxta formam mandati noſtri prædicti, per conſiderationem prædictorum Cuſtodum, ſeiſinam terrarum & tenementorum hujuſmodi recuperâſſet:

Vos de eiſdem terris & tenementis, injuſte & ſine judicio, diſſeiſiviſtis eundem, in ipſius dampnum non modicum & gravamen:

Et, ne jus ſuum proſequeretur ulterius, facientes eundem carcerali cuſtodiæ mancipari, & tandem, ſuper dictis terris & tenementis, quoddam iniquum redi judicium contra eum.

Cumque poſtmodum, à carcere liberatus, vos requiſiviſſet inſtanter & pluries, quod ipſum in jure ſuo curaretis audire, & ſuper petitione ſua, quam faciebat de prædictis terris & tenementis, ſibi facere jus & juſtitiæ complementum; offerens ſe paratum do-
* II.607. cere, de prædicto jure ſuo, per litteras & alia * legitima documenta; vos omnia illa ſibi, contra jus & juſtitiam recuſando, facere denegâſtis, ut dicit,

Propter quæ prædictus Mackduffus à gravaminibus antedictis, nec non & à prædicto judicio, tanquam ab iniquo, ac juris defectu, ſeu juris denegatione, per vos ſibi factis, ad nos, ut ad ſuperiorem ipſius Regni Scotiæ Dominum, appellavit,

Petens & ſupplicans per nos, in veſtri defectum, ſibi juſtitiam exhiberi, ſecundum quod, ratione ſuperioritatis Dominii, quod in eodem Regno habemus, ad nos dinoſcitur pertinere.

Verùm cùm juſta petentibus non ſit denegandus auditus, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod ſitis coram nobis, in craſtino Sanctæ Trinitatis, ubicunque tunc fuerimus in Anglia, reſponſuri ſuper præmiſſis præfato Mackduff (cui diem eundem præfiximus) & in dictâ causâ appellationis, prout juſtum fuerit, proceſſuri, facturi etiam, & recepturi ulteriùs, quod juſtitia ſuadebit.

In cujus rei, &c.

Ann. D. 1293. *Edv. 1.*

Teſte Rege apud Cantebr. viceſima quinta die Martii.

Et mandatum eſt Vicecom. Northumbr. quod prædictas litteras præfato Regi Scotiæ in propria perſona deferat & præſentet ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

De pecunia decimæ mutuata.

Ann. D. 1293. *An. 21. E. 1. Pat. 21. E. 1. m. 18. Cedul.*

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quod cùm nos recipi fecerimus, per Chariſſimum fratrem noſtrum, Edmundum Comitem Leyceſtriæ, a venerabilibus Patribus J. Wyntonien & O. Lincoln. Epiſcopis, Collectoribus Decimæ, in ſubſidium Terræ ſanctæ conceſſæ, per Sedem Apoſtolicam deputatis, decem millia librarum ſterlingorum de pecuniâ ejuſdem Decimæ, pro quibuſdam arduis negotiis noſtris in Vaſconiâ, & alibi, ex injunctione & præcepto noſtro ſpeciali, expediendis.

Et, pro dictorum Collectorum ſecuritate, Mercatores, de Societate Pullicum, & Rembertinorum de Florentia, ſe in dictis decem millibus librarum, ad noſtram inſtantiam & rogatum, eisdem Collectoribus obligantes; eandem pecuniæ ſummam ſe, ex causâ mutui, à prædictis Collectoribus recepiſſe, & habuiſſe recognoverunt:

Præfatuſque Edmundus, frater noſter, nichilominus prædictam pecuniæ ſummam ſibi mutuatam fuiſſe & ad ſe perveniſſe, & in utilitatem ſuam converſam fuiſſe recognoverit; & eandem reddere promiſerit; prout in ſcriptis obligatoriis fratris noſtri, & Mercatorum prædictorum, ſuper hujuſmodi recognitionibus, diviſim & ſeparatim confectis, præmiſſa pleniùs continentur.

Quanquam, ſecundum rei veritatem, dicta pecuniæ ſumma ſit in noſtri utilitatem converſa; & mutuum hujuſmodi & obligationes, tam fratris noſtri, quàm Mercatorum prædictorum, pro nobis & noſtris agendis, & de mandato noſtro, ut præmittitur, ſint inita & contracta.

Nos, indempnitati Mercatorum prædictorum volentes in hac parte proſpicere, ut tenemur, Mercatores eoſdem erga præfatos Collectores, necnon & Romanam Eccleſiam, ac quoſcunque alios, ſuper obligationibus hujuſmodi, & prædicta ſummâ pecuniæ quietos facere, & indempnes promittimus fideliter conſervare.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. ſexta die Maii, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo tertio, & Regni noſtri viceſimo primo.

Litera a Comite Flandriæ, de diſcordia orta inter homines Flandriæ, & Angliæ.

Ann. D. 1293. *An. 21. E. 1. Ex Orig. Infra Tur.*

EXcellentiſſimo Domino ſuo Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Duci Aquitaniæ illuſtri, Guido, Comes Flandriæ & Marchio Namurcenſis, ſalutem, & cum obſequendi promptitudine, paratam ad ejus beneplacita voluntatem.

Ex inſinuatione clamosâ Mercatorum & hominum, qui, negotiationis causâ, terram, & portus noſtros Flandriæ frequentare aſſueverint, audivimus quod nuper inter veſtros de Baionia & Anglia, & noſtros de Flandria homines quoſdam, ducentes Navigium apud * Sanctum Mathæum in Britannia, & in illis partibus, * II.608. ortâ diſcordiâ, conflictus habitus eſt, in quo plures de noſtris mortui ſunt, & paſſi ſunt infiniti Mercatores rerum ſuarum, quæ ad portus noſtros Flandriæ adduci debuerunt, grave dampnum, ex quo timendum eſt ne quaſi univerſalis ſtatus negotiationum turbetur, niſi celeri remedio occurratur:

Hinc eſt quod Magiſtrum Jacobum de Acris, Legum profeſſorem, Clericum de noſtro Conſilio, Petrum de Weda de Brugis, & Willielmum de Speia de Dam, opidanos noſtros dilectos, ad veſtræ magnitudinis excellentiam deſtinamus, precibus intimis rogantes quatinus eiſdem, ſeu duobus, aut uni ex eis, in hiis, quæ ex parte noſtrâ ſuper præmiſſis, & ea tangentibus, expoſuerint, fidem indubitatam clementia regalis dignetur adhibere.

Creſcat & vigeat in Domino veſtra regia magnitudo.

Datum apud Maleam juxta Brugis in vigilia Aſſentionis.

Citatio Regis Scotiæ ad reſpondendum, ſuper Appellatione ad Regem Angliæ, per Auſtricam hæredem Magni, quondam Regis Manniæ.

Ann. D. 1293. *An. 21. E. 1. Rot. Scot. A. 21. m. 4.*

REX, &c. ſuperior Dominus Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eadem gratiâ, Regi Scotiæ illuſtri, ſalutem.

Auſtrica, Conſanguineâ & Hærede, ut aſſerit, Magni quondam Regis Manniæ, accepimus exponente, quod, cum ipſa ad veſtram præſentiam acceſſiſſet, aſſerens terram de Man eſſe jus & Hæreditatem ſuam, & vos requiſiviſſet inſtanter & pluries quod ipſam in jure ſuo curaretis audire, & ſuper petitione ſua, quam faciebat de terrâ prædictâ, ſibi facere jus & juſtitiæ complementum (offerens ſe paratam docere, de prædicto jure ſuo, in formâ debitâ, ſecundum legem & conſtitutionem partium illarum) vos ſupradicta ſibi facere, ut dicitur, contra juſtitiam denegâſtis.

Propter quæ prædicta Auſtrica à juris defectu, ſeu juſtitiæ denegatione, à vobis ad nos, ut ad ſuperiorem ipſius Regni Scotiæ Do-

Ann. D. 1293. Edw. 1. Dominum, appellavit; petens & supplicans per nos, in vestri defectum, sibi justitiam exhiberi, secundum quod, ratione superioritatis Dominii, quod in eodem Regno habemus, ad nos dinoscitur pertinere.

Verùm cum justa petentibus non sit denegandus auditus, & in exhibenda justitiâ simus omnibus debitores;

Vos adjornamus quod sitis, coram nobis, à die Sancti Michaelis, in 15. dies, ubicunque tunc fuerimus in Angliâ, responsuri prædictæ Austricæ super præmissis, & facturi, & recepturi quod justum fuerit:

Quem diem eidem Austricæ assignavimus, coram nobis ad faciendum & recipiendum similiter, in eisdem, quod justitia suadebit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 15. die Junii.

Et mandatum est Vicecomiti Norhumbriæ, quod prædictas litteras, in propriâ personâ suâ, præfato Regi deferat & præsentet, sufficienti testimonio, secum adhibito:

Seu per alios, ad hoc idoneos, qui præsentationem earumdem litterarum, cum eidem Regi facta fuerit, sufficienter testificari valeant, sibi deferri faciat, ac etiam præsentari;

Et, qualiter hoc mandatum Regis fuerit executus, Regi, prædictis die & loco, per litteras suas distinctè & apertè certificet, & quod remittat Regi tunc hoc breve.

Teste ut supra.

Pro Monialibus, de ordine Minorum, quæ per Reginam Navarre in Angliam sunt venturæ.

Ann. D. 1293. An. 21. E. 1. Pat. 21. E. 1. m. 11. *II.609

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Licet, de communi Concilio Regni nostri, statuerimus quod non liceat viris religiosis, seu aliis ingredi feodum alicujus, ita quod ad manum * mortuam deveniat, sine licentia nostrâ & capitalis Domini, de quo res illa inmediate tenetur;

Volentes tamen Edmundo, fratri nostro carissimo, gratiam facere specialem, dedimus ei licentiam, quantum in nobis est, quod ipse quandam placeam terræ, cum pertinentiis (quam habet de dono & feoffamento Magistri Thomæ de Bredstrete, in parochia Sancti Botulphi, extra Algate) dare possit & assignare dilectis nobis in Christo, Monialibus de ordine Minorum (quæ per nobilem Dominam Blancam, Reginam Navarræ, Consortem ejusdem fratris nostri, in Angliam sunt venturæ: Et infra Regnum nostrum moraturæ: Ac Deo & beatæ Mariæ ac beato Francisco servituræ) ad quandam domum ibidem construendam, & inhabitandam,

Habendam & tenendam eisdem Monialibus & Successoribus suis imperpetuum.

Et eisdem Monialibus quod placeam illam, à præfato fratre nostre recipere possint, tenore præsentium, similiter licentiam concedimus specialem.

Nolentes quod idem frater noster, vel hæredes sui, aut prædictæ Moniales, seu Successores suæ, ratione statuti prædicti, per nos, vel hæredes nostros, inde occasionentur in aliquo, vel graventur.

Salvis tamen capitalibus Dominis feodi illius servitiis inde debitis & consuetis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 18. die Junii.

Per ipsum Regem.

Per inquisitionem retornatam de consilio.

Pro Edmundo fratre Regis super Mansio, vocato Sauvoy, kernellando.

Ann. D. 1293. n. 21. E. 1. at. 21. E. 1. m. 1.

REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod concessimus, pro nobis, & hæredibus nostris, Edmundo, fratri nostro carissimo, quod ipse Mansum suum, in parochia Sancti Clementis Danorum, in Comitatu Middelsexiæ, quod vocatur Sauvoy, muro de petrâ & calce firmare & kernellare:

Et illud, sic firmatum & kernellatum, tenere possit sibi & hæredibus suis, imperpetuum sine occasione nostri, vel hæredum nostrorum, aut Ministrorum nostrorum quorumcumque.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmon. 21. die Junii.

Dionysio Portugalliæ Regi, de Mercatoribus Baionæ, per subditos ejus spoliatis.

Ann. D. 1293. n. 21. . 1. at. 21. . 1. in dula. 7. d.

ILlustrissimo Principi, Domino Dionisio, Dei gratiâ, Regi Portugalliæ & Algarbii, Edwardus, &c. salutem, & in suis actibus prosperari.

Propter vestrarum litterarum seriem veremur, in facti narratione, vobis expositâ, super vestrorum innocentiâ subditorum, quoad homines terræ nostræ, circumventum fuisse; cum Cives & Mercatores nostri Baionæ, in terrâ portûs vestri Ulexbon, bonis suis fuerint publice spoliati; & ibidem, securitatem aliam non valentes habere, ad Ecclesiæ immunitatem habuere recursum, sicque vestri subditi dicti loci Ulexbon, non de culpâ Castellanorum, set de suâ propria, inculpantur, prout hæc nobis plurium assertio patefecit. Ann. D. 1293. Edw. 1.

Licet autem, non obstantibus supradictis, in quorum veritate falli possemus, gentium nostrarum ad vestras & eorum pacem & concordiam affectemus; nichil tamen certum, super ipsorum controversiis, potuimus ordinare, cum neminem apud nos haberemus, qui ab aliquâ dictarum partium haberet super hiis potestatem;

Ser injunximus Senescallis, & aliquibus aliis nostris gentibus dicti Ducatûs, quod ad inducias sive treugas, inter dictas partes habendas, dent operam efficacem, ut sic, per vestros & nostros, seu dicti Senescalli nostri Commissarios, veritate primitûs inquisita, vel aliter, quæ emendenda fuerint, emendentur; & pax etiam inter partes valeat reformari; ad quam semper, prout concedet, volumus esse prompti:

* Magnificentiam vestram rogantes, quatenus ad hoc idem vestros subditos inducaris: *II.610.

Et, si aliam viam tranquilitatis videritis promptiorem, placet nobis quod ad id gentes nostræ, quantum poterunt, condescendant.

Dat. Cantuar. 15. die Julii.

Treugarum inter gentes Regis Castellæ & homines Baionæ captarum ratificatio.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Notum facimus universis quod, cum graves controversiæ ac discordiæ forent exortæ, Ann. D. 1293. An. 21. E. 1.

Inter illustrissimum Principem, Dominum Sancium, eâdem gratiâ, Castellæ, Legionis, Tholeti, Galeciæ, Sibiliæ, Cordubæ, Murciæ, Gihenii, atque Algarbii Regem, & gentes seu subditos suos ex parte unâ: Pat. 21. E. 1. in Cedula. m. 7.

Ac Cives nostros Baionæ ac, occasione ipsorum, inter gentes portuum Regni & Dominii nostri, ex alterâ;

Ex quibus multiplices hominum ac bonorum captiones, & alia dampna fuerant subsecuta, & multo majora subsequi credebantur,

Tandem in nostrâ præsentiâ constituti Magister Johannes, Judex Curiæ dicti Regis, & Gundisalvus Martini, cum litterâ ipsius apertâ,

Arnaldus de Villari, & Johannes Darder Cives nostri Baionæ, Majoris & Communitatis nostræ Civitatis Boianæ, similiter cum litterâ apertâ Communitatis ejusdem, Procuratores,

Quarum litterarum procuratoriarum tenores inferiùs sunt inserti, auctoritate procurationum prædictarum, super omnibus controversiis & discordiis, quæ universaliter vel singulariter esse poterant inter partes prædictas, inducias sive Treugas inierunt, fecerunt & concesserunt, usque ad proximum festum Nativitatis Domini, totâ ipsâ die inclusâ, sub modis & conventionibus qui sequuntur, viz.

Quod, ad inducias sive treugas hujusmodi, & omnia & singula præsentibus litteris contenta, tenenda & servanda, quicumque dictarum partium, ex quo hæc concordata sciverint vel audiverint, teneantur.

Et, ne aliqui se possint per ignorantiam excusare, quod præsentes inducias, sive treugas, & alia tenore præsentium declarata, præfatus Rex omnibus de parte suâ, & Procuratores dictæ Communitatis omnibus de parte suâ, infra proximum festum Sancti Michaelis, faciant intimari, denunciari, seu aliàs publicari; ita quod extunc nullus, in contrarium veniens, excusetur: Nisi propter magnam locorum distantiam & absentiæ diuturnitatem excusatio evidens appareret.

Et quod, per aliquam dictarum partium, personæ, bona, seu mercimonia aliquorum Placentinorum, Januensium, & Portugalensium, durantibus induciis, sive treugis hujusmodi, in navibus non portentur.

Item, quòd præfatus Rex Castellæ omnes personas, naves, & alia bona (quæ per quoscumque, in Regnis suis, & etiam extra ipsa Regna, per gentes, subditos, seu valitores ipsius capta, vel seizita fuerint de personis, navibus, & aliis bonis Baionensium, à prima die mensis Decembris, proximo præteriti: Et quæ citra extunc, per prædictos, Regem, subditos, & valitores suos, capientur de personis, navibus, & aliis bonis prædictis) deliberet & restituat, deliberari seu restitui faciat, infra proximum festum Sancti Michaelis, illis nautis, civibus, aut Mercatoribus Baionæ, à quibus prædicta ablata, seu capta fuerint; aut hæredibus, universalibus vel singularibus, aut attornatis ipsorum, vel aliis, quos dicta Communitas Baionæ super hiis destinabit, quando dictus Rex per dictos Cives, & Mercatores, vel ipsorum aut dictæ Comunitatis attornatos, super hiis requiretur.

Si qua verò de personis, navibus, aut bonis dictorum Civium, aut Mercatorum nostrorum Baionæ, ante primam diem Mensis Decembris prædictam, ablata, capta vel seisita fuerint per dictum Regem, vel alios de mandato ipsius, aut per aliquos Justiciarios, vel Officiales suos, capta vel seizita; hujusmodi dictus Rex restituat sive reddat, restitui sive reddi faciat Civibus, vel Attornatis prædictis, quando super hoc requiretur durante treuga prædicta.

Capta verò vel seizita per alios subditos suos, ante primam diem mensis prædictam, de personis, navibus, aut aliis bonis Civium, Nautarum, & * Mercatorum Baionum prædictorum, eisdem Civibus, Nautis, & Mercatoribus, vel Attornatis ipsorum, reddi & restitui faciat indilatè, cum super hoc requiretur; *II.611.

Et ad hoc eosdem subditos suos distringat per omnes modos, per quos hæc compulsio citius perduci poterit ad effectum.

St.

Ann. D. 1293. Edv. 1.

Simili modo ea (quæ, per Majorem & Juratos Baionæ, vel aliquos Officiales ipsorum, fuerint capta, vel seizita de personis, aut bonis dicti Regis, Justiciariorum, Officialium, aut aliorum subditorum ipsius Regis (si qua sint) & quæ exnunc seizientur) præfata Communitas requisita restituat, sive reddat indilate illis, à quibus capta vel seizita fuerint, aut hæredibus, vel Attornatis ipsorum, vel illis, quos præfatus Rex deputabit ad recipiendum deliberationem seu restitutionem præmissorum.

Si vero aliqui, singulares, Cives, Nautæ, vel Mercatores Baionæ, aliqua ceperunt, vel capi fecerunt de personis vel bonis dicti Regis, aut subditorum suorum, quod ipsi, per Majorem & Juratos Baionæ, Justiciarios & alios Officiales nostros, ad deliberationem prædictorum, modis omnibus, quibus celeriùs poterit, distringantur.

Item, quod post Festum Sancti Michaelis prædictum, durante Treuga hujusmodi, per aliquem seu aliquos subditos vel Commissarios nostros, & alium seu alios, ab eodem Rege deputandos, inquiratur apud Font Arrabia, Sanctum Johannem de Lus, & in aliis locis, quæ dicti deputati duxerint eligenda, qui de prædictis partibus fuerunt in culpâ dictarum contentionum & discordiarum, & etiam de quantitate, seu valore dictorum bonorum captorum, quæ dicentur minus plenè restituta fuisse, & ea, necnon dampna, & injurias dictarum partium, pace, ordinatione, vel aliter faciant emendari, prout viderint faciendum.

Et etiam inter partes pacem & concordiam ordinent & faciant, si possint, perpetuo duraturam.

Et, si forte aliqui de dictis partibus, contra præmissa, quod absit, venerint, illi, & non alii, propter hoc, prout justum fuerit, puniantur.

Nos autem inducias seu treugas & conventiones prædictas ratificamus, approbamus, & etiam confirmamus, ipsasque faciemus in Regni & aliarum terrarum nostrarum portubus publicari, & per nostros subditos observari.

Tenor literæ procuratoriæ præfati Regis sequitur in hæc verba.

NOverint universi quod nos, Sancius, Dei gratiâ, Castellæ, Legionis, Tholeti, Galeciæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gihenii atque Algarbii Rex, ordinamus, seu constituimus nostros veros, sufficientes atque legittimos Procuratores, Magistrum Johannem, Judicem Curiæ nostræ, & Gundissalun Martini, ambos insimul, & quemlibet eorum in solidum,

Super discordiâ, noviter exorta inter homines Civitatis Baionæ, & homines dominii semper illustris Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, & Aquitaniæ Ducis, ex parte unâ:

Et homines villarum nostrarum, Castri & Sancti Emeterii, & cæteros Regnorum nostrorum ex alterâ;

Ad tractandum, ordinandum, seu componendum, atque firmandum pacem inter eos:

Datum & firmum habituri per Nos, & per homines dictarum Villarum, & cæteros nostri Dominii, quicquid per dictos, Magistrum Johannem, & Gundissalun Martini, vel eorum alterum, actum, procuratum seu ordinatum fuerit in præmissis, seu quolibet præmissorum.

Et, nè in dubium deducatur, præsentem litteram, nostri pendentis Sigilli roboratam munimine, eisdem duximus concedendam.

Dat. apud Valle Cleri 16. die Kal. Junii, anno Domini 1293.

Ego Martinus Gutterii, mandante Rege, feci scribi.

Tenor verò literæ procuratoriæ Communitatis Baionæ sequitur sub hac formâ.

EXcellentissimo Principi, & Domino suo naturali, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, sui humiles & devoti, Major, Jurati, & Communia Civitatis suæ Baionæ ad ejus pedes excellentissimos, cum debito servitio, debitâ reverentiâ se prostratos.

Excellenti vestræ Regiæ Majestati, per has præsentes litteras, significamus quod coram vobis facimus & constituimus Procuratores nostros, Arnaldum de Vilari, & Johannem de Ardirio, Concives nostros,

* II.612. * Ad proponendum, tractandum, ordinandum, & faciendum, coram illustrissimâ vestrâ regiâ Celsitudine, omnia & singula, quæ ad pacem, vel treugam videbuntur fore facienda, super dissentione, & discordiâ, & dampnis, nobis illatis per Dominum Regem Castellæ, & gentes suas, & ad omnia & singula ad prædictum negotium pertinentia seu ipsum negotium tangentia,

Dantes & concedentes prædictis Procuratoribus nostris, plenam & liberam potestatem proponendi, tractandi, disponendi & faciendi omnia & singula, quæ ad prædictum negotium fuerint necessaria, vel etiam oportuna, & prædictum negotium tangentia, vel quæ pertinere possunt, prout vestræ Regiæ Celsitudini videbitur faciendum.

Ratum & gratum promittentes nos perpetuo habituros, quicquid per dictos Procuratores nostros, super prædictis, vel aliquo præmissorum, coram vestrâ regali celsitudine propositum, tractatum, dispositum & actum fuerit.

Et hæc omnia & singula supradicta vestræ Regiæ Majestati, & omnibus, quorum interest vel interesse potest & debet, significamus per has patentes litteras, sigillo nostræ Communiæ inpendenti sigillatas.

Dat. Baionæ die Mercurii post Festum beati Barnabæ Apostoli, anno Domini 1293.

In quorum testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. Cantuar. 15 die Julii, anno Domini 1293. Ann. D. 1293. Edv. 1.

De Juramentis & Deveriis a Rege & Episcopo Agenensi ad invicem præstandis.

REX omnibus ad quos, &c. salutem. Ann. D. 1293.

Noveritis quod dilecto & fideli nostro, Johanni de Sancto Johanne Militi, locum nostrum in dicto Ducatu tenenti, committimus potestatem & speciale mandatum, recipiendi & faciendi, loco nostri, Juramenta fidelitatis, & alia similia deveria, quæ nos & Venerabilis Pater Bertrandus, prædictâ gratiâ, Episcopus Agenensis, ad invicem facere & exhibere tenemur. *An. 21. E. 1. Rot. Vascon. An. 21. E. 1. m. 1.*

Datum habituri & gratum, quod super hiis nostro nomine fiet, ac si per nos factum fuisset.

In cujus, &c.

Dat. Cantuar. 18 die Julii.

Per ipsum Regem.

De potestate recipiendi Deveria ab Episcopo Agenensi facienda.

REX omnibus ad quos, &c. Ann. D. 1293.

Noveritis quod dilecto & fideli nostro, Johanni de Sancto Johanne Militi, locum nostrorum in dicto Ducatu tenenti, committimus potestatem & speciale mandatum recipiendi, loco nostri, & nomine, illa deveria, quæ nobis tenetur facere Venerabilis Pater, Bertrandus, prædictâ gratiâ, Episcopus Agenensis. *An. 21. E. 1. Rot. Vascon. An. 21. E. 1. m. 1.*

Ratum habituri & gratum, quod sibi nomine nostro fiet, ac si nobis ipsis factum fuisset.

In cujus, &c.

Dat. apud Cant. 19 die Julii.

Per ipsum Regem.

Salvus Conductus pro Roberto de Brus Comite de Carrik.

REX, &c. superior Dominus Regni Scotiæ, omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Ann. D. 1293.

Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum, dilectum & fidelem nostrum, Robertum de Brus, Comitem de Carryk, in eundo de licentiâ nostrâ ad partes Norwagiæ, ibidem morando, & inde redeundo. *An. 21. E. 1. Rot. Scot. An. 21. E. 1. m 3.*

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, aut Hominibus suis, in personis, aut rebus suis, in eundo versus partes prædictas, ibidem morando, & exinde redeundo, non inferatis vel quantum in vobis est ab aliis inferri * permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod, seu gravamen. * II.613.

Dum tamen bene & fideliter erga nos & hæredes nostros se gerat, & nichil contra fidem nostram seu alicujus de Dominio nostro faciat, seu perpetret quoquomodo.

In cujus, &c. duraturus usque ad Festum Sancti Michaelis proximo futurum; & ab illo Festo usque ad unum annum proximo sequentem completum.

Teste Rege apud Cantuar. vicesimo quarto die Julii.

Placita Parliamenti, apud Strivelyn, coram Domino Rege & ejus Consilio, in crastino Sancti Petri ad vincula, anno Regni Regis J. Scotiæ primo.

JOhannes Vicecomes de Pinkeney, & Razo de Gaur, venerunt, nomine Comitis de Flandria, tanquam ejus Procuratores & Attornati, & petunt à prædicto Domino Rege, quindecim centum Marcas: scilicet, tresdecim centum Marcas, recipiendas apud Villam de Berewick, & Manerium de Linlisken, ad quod Manerium pertinent ducentæ Marcæ: de quibus firmis Alexander, ultimus Rex Scotiæ assignavit, nomine Dotis, Margaretæ filiæ prædicti Comitis, die quo Alexander, filius primogenitus prædicti Alexandri Regis, dictam Margaretam desponsavit; & super hoc proferunt scriptum prædicti Domini Regis Alexandri, super assignatione prædicta; quod quidem scriptum atachiatur huic Rotulo. Ann. D. 1293. *An. 21. E. 1. Ex Rot. Pœnes Camerar.*

Petunt etiam prædicti Procuratores, nomine prædicti Comitis, omnia arreragia prædictarum quindecim centum Marcarum, à tempore obitûs Alexandri filii quondam Regis Alexandri, & ista petunt nomine Domini sui amicabiliter versus Dominum Regem; & non in formâ placitandi, quia ad placitandum ad istud Parliamentum non sunt missi.

Et Dominus Rex per Consilium suum petit, quod prædicti Procuratores ostendant, quid si habeant, de prædicto Comite Flandriæ, vel de prædictâ Margaretâ, filiâ dicti Comitis; per quod prædictus Dominus Rex teneatur eis respondere.

Et prædicti Procuratores proferunt quasdam litteras patentes, sub nomine Comitis de Geleriâ, & Margaretæ Uxoris ejus; quæ quidem litteræ testantur, quòd prædictus Comes de Geleriâ, & Margareta Uxor ejus, concesserunt Comiti de Flandriâ & Uxori ejus, quòd ipsi, vel unus eorum, recipiant, vel recipiat à prædicto Domino Rege, prædictas quindecim centum Marcas, ad usus suos proprios; & quòd habeant firmum & stabile quicquid prædictus Comes de Flandriâ, & Uxor ejus, de prædictâ dote fecerint vel ordinaverint.

Pro-

nn. D. 1293. *Ed.* 1. Proferunt etiam quandam litteram prædicti Comitis de Flandria, quæ teſtatur, quod prædicti Vicecomes & Razo ſunt Attornati & Procuratores dicti Comitis de Flandriâ, ad recipiendam prædictam ſummam pecuniæ nomine ſuo.

Et prædictus Dominus Rex requiſivit à prædictis Procuratoribus & Attornatis, ſi vellent in petitione ſua ſecundum leges & conſuetudines Terræ adjudicari?

Et prædicti Procuratores & Attornati dicunt, quòd nullo modo placitare volunt, nec per modum placitandi judicium recipere; ſed petunt ex gratiâ Domini Regis amicabilem reſponſionem.

Et ſuper hoc Dominus Rex habuit Conſilium: & quia Dominus Rex ſuper hoc voluit conſulere cum amicis, & familiaribus & parentibus ſuis & conſiliariis, tam in Angliâ, quàm in aliis Regnis commorantibus; ideo datus eſt dies prædictis Procuratoribus & Attornatis, quòd veniant ad proximum Parliamentum poſt reditum dicti Domini Regis à partibus Angliæ, amicabilem reſponſionem ſuper prædictâ petitione admiſſuri.

Willielmus de Dufglas atachiatus fuit ad reſpondendum Domino Regi de Placito, quare, cùm Ballivi Domini Regis de Lanark, venerunt per præceptum Juſticiariorum apud Dufglas, ad liberandam ſeiſinam Matri prædicti Willielmi de quibuſdam tenementis, coram dictis Juſticiariis recuperatis, verſus prædictum Willielmum, & ad dampna de eiſdem tenementis levanda, ibi venit prædictus Willielmus, & cepit prædictos Ballivos, & in Caſtro ſuo per unam noctem & unam diem retinuit, contra voluntatem Ballivorum Domini Regis, & poſtea eos permiſit tranſire: Et prædicti II.614. Ballivi incontinenti ſectam fecerunt * uſque Caſtrum de Lanark de impriſinamento, Unde Dominus Rex dicit, quòd hoc fecit in deſpectu & ad dampnum ſuum, &c.

Et prædictus Willielmus venit & bene dedicit deſpectum Domini Regis: Et ad hoc paratus eſt aquietare ſe prout Curia conſideravit.

Dicit etiam, quod rei veritas eſt, quod prædicti Ballivi venerunt ad prædictum Caſtrum ſuum, ad prædictam ſeiſinam deliberandam, & ad dampna ſepties viginti Marcarum levanda, prout adjudicatum fuit coram prædictis Juſticiariis:

Et prædictus Willielmus prædictis Ballivis dixit, quòd injuriam ei fecerunt, quia adeo feſtinanter prædictam ſummam levare non potuerunt, & ideo dixit eis quod ibidem deberent moram facere, & ita fecerunt contra voluntatem eorum.

Et compertum eſt per recognitionem dicti Willielmi, quòd injuſte deforciavit Miniſtros Domini Regis & in caſtro ſuo detinuit:

Conſideratum eſt, quòd committatur priſonæ, & redimetur ad voluntatem Domini Regis prout continetur in ſtatuto.

Idem Willielmus inculpatus per Dominum Regem, quòd cepit & impriſonavit tres homines ſuos, in Caſtro ſuo de Dufglas, antequam fuit Rex, & eos detinuit contra vadium, & plegium, & contra leges uſitatas in Regno Scotiæ, quouſque unus in priſonâ moriebatur, & alium fecit decollari, ac tertius à priſonâ evaſit, ad dampnum Domini Regis mille librarum.

Et prædictus Willielmus venit, & non poteſt dedicere, quin cepit prædictos homines, & eos impriſonavit, contra leges & conſuetudines Regni uſitatas, & poſuit ſe ad voluntatem dicti Domini Regis.

Ideo expectat quouſque Dominus Rex voluntatem ſuam dixerit.

Jacobus Senior Scotiæ & Johannes de Soules venerunt coram Domino Rege, & Conſilio ſuo in Parliamento ſuo, & eidem rediderunt omnes terras & tenementa, quæ quondam fuerunt Bern. de Ballivo in Naintſtanthirl, Avunculi Domini Regis, cujus hæres ipſe eſt;

Ideo habeat inde ſeiſinam.

Robertus de Brus, filius Roberti de Brus, Comitis de Karrik, venit coram Domino Rege in Parliamento ſuo apud Strivelin, dicens ſe habere reſignationem Patris ſui, de toto Comitatu de Karrick, qui fuit de hæreditate Matris ſuæ, cujus hæres ipſe eſt, quæ talis eſt.

Magnifico & ſereno Principi, Domino Johanni, Rei gratia, illuſtri Regi Scotiæ, Robertus de Brus, Comes de Carrick ſalutem, in ſalutis auctore.

Quia nos Roberto de Brus filio & hæredi noſtro totum Comitatum de Carrick cum pertinentiis ſuis, & etiam omnes alias terras quas in Scotiâ aliquo tempore tenuimus, ſeu tenere debuimus, ratione Margaretæ quondam Comitiſſæ de Carrik, Sponſæ noſtræ, Matris ejuſdem Roberti, tanquam jus & hæreditatem ejuſdem Roberti filii & hæredis noſtri conceſſimus & reſignavimus & quieta clamavimus in perpetuum:

Veſtram Celſitudinem affectuoſe præſentes requirimus & rogamus, quatenus homagium prædicti Roberti filii & hæredis noſtri, tanquam veri & legitimi Domini prædicti Comitatûs, benignè admittere dignemini:

Et ut hoc ſecurè & evidentèr fieri poſſit, veſtræ Magnificentiæ præſentes litteras tranſmittimus patentes, & ſigillo noſtro ſigillatas.

Dat. apud Berewick ſuper Twede, die Dominica proxima poſt Feſtum Sancti Leonardi Confeſſoris, anno Domini millesimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo.

Et petit quod Dominus Rex capiat homagium ſuum de prædicto Comitatu.

Et quia per leges Regni Scotiæ uſitatas oportet, quòd Dominus Rex ſeiſinam habeat de eiſdem terris, antequam homagium capiat; ideo prædictus Robertus de Brus, filius, ſeiſinam talem, qualem habuit de prædictis terris, in manibus dicti Domini Regis libera-

vit, & invenit plegiam de Relivio ſuo prædicti Comitatûs, ſcilicet, Dovenald Comitem de Marr, Jacobum Seniorem Scotiæ, quorum unuſquiſque obligat ſe in ſolidum. Ann. D. 1293. *Ed.* 1.

Et inſuper invenit plegiam ad faciendum Dominum Regem habere ſcriptum de reſignatione Patris ſui debito modo factum, de eodem Comitatu; ſcilicet, Comitem de Levenax, Johannem de Soules, & Gilbertum de Carrik, ita, viz. quòd infrà ſex ſeptimanas, poſt adventum Patris ſui in Angliam vel in Scotiam, liberabit prædicto Domino Regi, prædictum ſcriptum de reſignatione.

* Præceptum eſt Vicecomiti de Aar, quòd capiat ſeiſinam dicti Comitatûs de Carrick, in manu Domini Regis. * II.615.

Et dictum eſt prædicto Roberto, quòd veniat ad homagium ſuum faciendum, & portet litteram Vicecomitis, quod Dominus Rex ſeiſinam de prædicto Comitatu pacificè habeat.

Præceptum eſt etiam Vicecomiti quòd extendi faciat omnes terras & tenementa, qualitercunque tenta, tam in Dominico, quàm in ſervicio, & etiam omnes terras quæ liberè tenentur Comiti de Carrik.

Adjornatio Regis Scotiæ ad reſpondendum, ſuper appellatione Abbatis de Rading, de negata juſtitia.

REX, &c. ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotiæ illuſtri, ſalutem. Ann. D. 1293.

Fratre Alano de Eſton, & Magiſtro Hugone de Stamford, Procuratoribus, ſive Attornati; Religioſorum Virorum Abbatis & Conventûs Monaſterii Rading quod de elemoſinis Progenitorum noſtrorum, Regum Angliæ, & noſtris eſt fundatum, exponentibus accepimus, quod cum, celebris memoriæ, Dominus David, quondam Rex Scotiæ, Prædeceſſor veſter, Monaſterium prædictum & Monachos, ibidem tunc Deo ſervientes, & Succeſſores ſuos de Prioratu de May, cum pertinentibus, Diœceſis Sancti Andreæ, infra Regnum veſtrum, per cartam ſuam, in liberam, puram, & perpetuam elemoſinam feoffaſſet:

An. 21. *E.* 1. *Rot. Scot.* 21. *E.* 1. *m.* 3.

Ita, videlicet, quod iidem Monachi & Succeſſores ſui Prioratui prædicto, per novem de Commonachis ſuis Sacerdotes, pro animâ præfati Regis David, & animabus Prædeceſſorum ſuorum, Regum Scotiæ, divina celebrantes imperpetuum, facerent deſerviri,

Et præfati Monachi Succeſſoreſque ſui Prioratum prædictum, cum omnibus ſuis pertinentibus, per feoffamentum hujuſmodi, ſemper pacifice tenuiſſent, quouſque quidem Robertus de Burghgate, nuper Abbas Monaſterii prædicti, Prædeceſſor prædicti Abbatis, Prioratum prædictum, diſſentiente majore & ſaniore parte Conventûs ſui, nobiſque inconſultis, venerabili Patri Willielmo, Epiſcopo Sancti Andreæ, alienavit in noſtri præjudicium, & exhæredationem dicti Monaſterii manifeſtam.

Cumque iidem Procuratores ſive Attornati ad veſtram præſentiam acceſſerint, & vos inſtanter & pluries requiſierint quod ipſos, in jure prædictorum Abbatis & Conventus, curaretis audire, & ſuper petitione ſuâ, quam faciebant de Prioratu prædicto, cum pertinentibus ſibi facere jus, & juſtitiæ complementum, offerentes ſe paratos docere, de prædicto jure ipſorum Abbatis & Conventûs, in formâ debitâ, coram vobis,

Vos, habito proceſſu diutino ſuper præmiſſis inter partes memoratas coram vobis prætextu cujuſdam appellationis confictæ, ab audientia veſtra per præfatum Epiſcopum ad Sedem Apoſtolicam interjectæ, cui minus providè, ut dicitur, detuliſtis, in ipſo negotio ulterius procedere non curantes, eiſdem Procuratoribus ſive Attornatis audientiam in hac parte, contra juſtitiam, denegâſtis;

Propter quod iidem Procuratores, ſeu Attornati, nomine prædictorum Abbatis & Conventûs, à juris defectu, ſeu juſtitiæ denegatione, à vobis ad nos, ut ad ſuperiorem ipſius Regni Scotiæ Dominum, appellârunt; petentes & ſupplicantes per nos, in veſtri defectum, ſibi juſtitiam exhiberi, juxta quod, ratione ſuperioritatis Dominii, quod in eodem Regno habemus, ad nos dinoſcitur pertinere.

Cum igitur juſta petentibus non ſit denegandus auditus, & in exhibenda juſtitia ſimus omnibus debitores, vos adjornamus quod ſitis, coram nobis, à die Sancti Martini, proximo futuro, in quindecim dies, ubicunque tunc fuerimus in Anglia; reſponſuri prædictis Abbati & Conventui ſuper præmiſſis, & facturi & recepturi quod juſtum fuerit:

Quem diem eiſdem Abbati & Conventui aſſignavimus coram nobis, ad faciendum & recipiendum ſimiliter, in eiſdem, quod juſtitia ſuadebit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Dunton ſecundo die Septembris.

---

* *Regi Scotiæ monitoria, de debitis Regi Norwegiæ ſolvendis.* * I. 616.

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotiæ, illuſtri, ſalutem. Ann. D. 1293.

Cum Dominus Ericus, Rex Norwagiæ, nuper in Curiâ noſtrâ, coram nobis, apud Berewyk ſuper Twedam, per conſiderationem ejuſdem Curiæ, recuperâſſet ſeiſinam ſuam verſus venerabiles Patres W. Sancti Andreæ, & Glaſcuenſem Epiſcopos, ac ſocios ſuos, tunc Cuſtodes Regni Scotiæ, de quibuſdam redditibus,

An. 22. *E.* 1. *Rot. Scot.* 22. *E.* 1. *m.* 3.

Quos, bonæ memoriæ, Alexander nuper Rex Scotiæ, Prædeceſſor veſter, conceſſit & aſſignavit præfato Regi Norwagiæ, in Maritagium cum Margaretâ, ejuſdem Alexandri Regis filiâ, in Roſcemay, Moranienſis Diœceſis, in Ballivâ de Baneff, & de Balehelwy in Vicecomitatu de Aberdeniâ, & de Badkedde, & de Rothon, in Vicecomitatu de Edenburgh,

Habendos eiſdem Regi Norwagiæ, & Margaretæ, & hæredi-

Ann. D. 1293. *Edv. 1.*

bus suis, de ipsorum corporibus procreatis, pro septem milibus Marcarum, quæ eidem Regi Norwagiæ à retro esse dicebantur, de quatuordecim milibus Marcarum, sibi per eundem Regem Alexandrum, pro eodem Maritagio, concessarum;

Ac eidem Regi de redditibus illis, postquam dicti Regni Scotiæ gubernacula susceptistis, non sit in aliquo, ut asserit, satisfactum:

Vobis mandamus, rogantes quatinus præfato Regi Norwagiæ de redditibus prædictis, juxta considerationem prædictam, quam idem Rex penes se habet, sub sigillo nostro, de tempore quo dicti Regni regimen habuistis, taliter satisfieri faciatis, quod nos manum ad hoc apponere non cogamur.

Teste Rege apud Westm. 16. die Novembris.

De Florentio, Comite Hollandiæ, super transgressionibus, contra pacem, audiendis & terminandis.

Ann. D. 1293. *An. 22. E. 1. Pat. 22. E. 1. m. 29. dorso.*

REX, dilectis & fidelibus suis Johanni Butecure, & Petro de Campaniâ salutem.

Sciatis quod assignavimus vos Justiciarios nostros, ad inquirendum, per Sacramentum, tam Militum, quàm aliorum proborum & legalium hominum de Comitatu Norffolciæ, per quos, &c. de transgressionibus diversis, nuper per quosdam malefactores, & pacis nostræ perturbatores, hominibus Florentii Comitis Hoylandiæ, & Johanni Bruers Mercatori de Brabantia, in portu nostro de Blakene, contra pacem nostram illatis; & ad transgressiones illas audiendas & terminandas secundum legem & consuetudinem Regni nostri.

Et ideo vobis mandamus quod ad certos, &c. præmissa expleatis.

Mandavimus enim Vicecomiti nostro Norffolciæ, quod ad certos, &c. venire faciet coram vobis omnes malefactores, per ipsum, ad mandatum nostrum, occasione prædictâ arrestatos: & tot & tales, tam Milites, quàm alios, probos & legales homines de Balliva sua, per quos, &c.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 26 die Novembris.

Per ipsum Regem.

De Terris Johanni Scotiæ Regi liberandis.

Ann. D. 1293. *An. 22. E. 1. Rot. Fin. 22. E. 1. m. 22.*

CUM Rex, vicesimo nono die Octobris, anno Regni sui vicesimo primo, ceperit homagium dilecti & fidelis sui, Johannis de Balliolo, Regis Scotiæ, de omnibus terris & tenementis, quæ idem Johannes tenet de Rege in Capite in Anglia, videlicet, de terra de Tyndale, & de Maneriis de Soureby & Penreth, cum pertinentiis, quæ per mortem Alexandri, nuper Regis Scotiæ, Antecessoris ipsius Johannis Regis, capi fecit in manum suam: ac de proparte sua honoris Huntingdon;

Et ei terras illas, & tenementa, ac pro partem prædictam, cum pertinentibus Rex reddiderit, salvo in omnibus jure Regis, & hæredum Regis, cum Rex * inde loqui voluerit; & etiam jure alterius cujuscunque: * II.617.

Et Rex, Thomæ de Normanvill, Escaetori suo ultra Trentam per breve suum mandaverit, quòd eidem Johanni de Maneriis prædictis, cum pertinentiis, quæ sunt in Balliva sua plenam seisinam habere faceret in forma predicta;

Et per inquisitionem, quam per ipsum Escaetorem de terris & tenementis prædictis Rex fieri fecit, Rex acceperit quòd Hameletta de Langwatby, Sakild, Karleton, & Scotteby, sunt de appenditiis Maneriorum;

Mandatum est prædicto Escaetori quod, accepta securitate à præfato Johanne, de rationabili relevio suo, Regi reddendo ad Scaccarium Regis, eidem Johanni, de Maneriis & Hamelettis prædictis, plenam seisinam habere faciat, in forma prædicta.

Teste Rege apud Westm. secundo die Decembris.

Litera Philippi de Castro, Baronis in Aragonia, de servitio, cum 200 vel 300 Militibus, impendendo. Et de Credentia.

Ann. D. 1293. *An. 22. E. 1. Ex Bundel. in Turri.*

SEreniſſimo Domino, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hyberniæ, ac Duci Acquitaniæ, Dominus Philippus, Dominus de Castro, Baro de Regno Aragonum, voluntatem paratam ad sui servitium & honorem.

Vestræ Regiæ Celsitudini Majestatis affecto fieri manifestum, quòd à magnis temporibus Deo & vobis servire intendens, gessi in animo vobiscum, & sub vobis contra Infideles, sub vestris stipendiis militare in passagio Terræ sanctæ, & hoc cum ducentis vel trecentis Militibus, si quod dignum duxerit vestra Regia Celsitudo.

Igitur, illustrissime Domine, vestram Dignitatem Regiam suppliciter interpello, quatinus michi super hoc dignemini per vestram literam respondere, ut ego, si hoc altissimæ prudentiæ vestræ placuerit meum servitium acceptare, valeam pro tempore cum debita militia me parare: Interim vero, si sic cito vos non contigerit transfretare, vobis, ubicunque dignum duxeritis, pro posse inpendere gratum servitium sum paratus. Suplico insuper quod fratri Johanni Egidii de ordine Prædicatorum latori præsentium, super hiis quæ ex parte meâ vobis dixerit credere dignemini sicut michi.

Datum Parisius in Festo beati Nicholai, anno Domini milesimo ducentesimo nonagesimo tertio. Ann. D. 1293. *Edv. 1.*

Dors. Illustrissimo Domino Regi Angliæ.

Citatio Regis Angliæ, Ducis Aquitaniæ, ad comparendum Parisiis, super excessibus sibi objectis, responsuri.

Ann. D. 1293. *An. 22. E. 1. Ex Bundel. Miscel. Tur.*

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, Edwardo, eâdem gratiâ, Regi Angliæ, consanguineo suo salutem.

Cum notorium sit & manifestum, per rei evidentiam, adeò quòd nullâ potest tergiversatione celari, quod homines de Baionâ, coadunatis sibi quàm pluribus aliis, qui de Regno vestro Angliæ assumptis navibus & armis, ac hominibus armatis in magnâ multitudine, ibidem palàm ac publicè collectis, vobis non insciis, vel saltem probabiliter ignorare non valentibus,

Exierunt animo nephando, & homines ac subditos nostros de Normanniâ, & de quibusdam aliis partibus Regni nostri, tam in terrâ, quàm in mari, in locis etiam nostræ jurisdictioni subjectis nequiter invaserunt; innumeros ex iis inhumaniter occidendo, stragemque horribilem eis faciendo, multos ex eis capiendo, & adhuc captos detinendo, ac eosdem navibus & mercibus, quasi inæstimabilibus, ex diu ante conceptâ nequitiâ deprædando; confractis quamplurimis ex dictis navibus & submersis; spretis & contemptis prohibitionibus & mandatis nostris, factis & propositis solenniter & publicè, ac palam editis Burdegali & Baionæ, & in multis aliis locis, ne aliquis prædictis, vel aliis quibuscunque, specialiter per terram vel mare vehentibus merces suas, præsumerent forisfacere, seu alias offendere quoquo modo;

Naves etiam superstites, & omnes Merces ad Regnum vestrum Angliæ * transvehendo; quas in vestra jurisdictione acceptatis, & adhuc receptatis scienter; * II.618.

Et, per Nuncios nostros super eorundem existentium & apparentium restitutione requisiti sufficienter, restitutionem facere non curâstis; sed potius contempsistis, licet vobis ex parte nostrâ fuerit oblatum quod, siqua existentia vel apparentia, per homines Regni nostri capta, detinerentur de bonis subjectorum vestrorum, de hiis restitutionem vobis fieri faceremus:

Cumque notorium sit & manifestum similiter, quod quamplures dictorum hominum de Baionia, adjunctis sibi nonnullis malefactoribus aliis, Villam nostram de Rupella proditionaliter invaserunt, insultus quamplures in eam facientes, & habitatores ipsius, quosdam etiam occidentes ex eis, & alios multipliciter damnificantes;

Eosdem nos cum excessus & facinora prædicta non possumus conniventibus oculis pertransire;

Vobis, vel locum vestrum in Vasconia & Baiona tenentibus, quod certum numerum dictorum hominum de Baiona, per vos, vel prædictos locum vestrum tenentes, in prisonâ nostrâ Petragorum mitteretis, infra terminum jam elapsum, pro faciendo quod ratio persuaderet, & justitia postularet, præcepimus:

Et alia quædam mandata, super prædictis, per patentes litteras nostras, sufficienter fecimus injungi, quibus injunctionibus & mandatis parere contumaciter & contemptibiliter neglectum extitit, & etiam recusatum:

Cumque, ex certis & legitimis causis, seisiri mandaverimus Civitatem Burdegalim, terram Agenensii, & totam aliam terram, quam infra Senescalciæ nostræ Petragori metas, in Petragoriano, Caturcinio, & Lemovico, gentes vestræ nomine vestro tenebant;

Et locum vestrum tenentes in prædictis locis, gentibus nostris, dictum mandatum nostrum, sine armis, executioni demandantibus, inobedientes fuerunt contumaciter, & rebelles; & adhuc in rebellione persistunt, mandatis nostris & gentibus nostris non parentes; sed, quod gravius est ferendum, Civitates, Castra, Villas, & loca dictæ terræ, contra nos munierunt & inforciaverunt;

Volentes, quasi modo hostili, justiciationi nostri feodi resistere, nec Castra quædam & fortalicia, quæ ab eis, ex certis & legitimis causis, per gentes nostras requiri fecimus, reddere contemptibiliter recusârunt; & gentes terræ illius ad resistendum nobis & nostris, minis & terroribus commoverunt contra nos & etiam concitârunt.

In Assisiis etiam & aliis, ex parte vestra proposuerunt & publice edixerunt, quod gentibus nostris in nullo pareretur:

Imo, si gentes nostræ justificando (sicut ad nos pertinet) aliquid saisierent, caperent, vel explectarent; seu saisire vellent, capere, vel explectare; quod fierent, vel fiant gentibus nostris, violenter recussæ; quod in multis locis, & casibus, facinorosis operibus, expleverunt; seisinas nostras in multis terris vituperabiliter infringendo: gentes nostras, cum armis turpiter expellendo, comminando, verberando, & de terra illa violenter ejiciendo, & alios viliter pertractando; in prædictis & pluribus aliis seditionem publicam, contra nos, & jus regium nostrum facientes, in præjudicium superioritatis nostræ, & læsionem Regiæ Majestatis, quæ tam diù, & tam notoriè perpetrata sunt, & adhuc toto die perpetrantur, quod horum ignorantiam vos habere verisimiliter non poteſtis:

Cumque, publica referente fama, ad nos pervenerit quod, post appellationes multas, & à multis, locum vestrum tenentibus, ad Curiam nostram interpositas, occasione appellationum ipsarum (in magnum & grave præjudicium superioritatis & jurisdictionis nostræ contemptum) appellatos ipsos à jurisdictione vestra, propter easdem appellationes, exemptos, gentes vestræ irrationabiliter & crudeliter, nulla humanitate servata, sed spreta reverentia nobis debita, tractaverunt, capiendo, & districtis carceribus mancipando, videlicet,

Grimbaldum de Tysano, Bernardum de Raunchano, Andream de Bayſac, Bonafusium de Coceti dictum Ros, & quamplures alios,

n. D. lios, bonis ſuis omnibus ſpoliando, & de ſuis domiciliis, locis, &
293. hæreditatibus expellendo, multando, dictum Guarciam & quam-
. 1. plures alios,

Suſpendendo Arnoldum de Bordis, Bernardum Pelliternum, & quendam vocatum Formage: & in gulis eorum furcas imponendo; & aperte poſt, omnes chordis ligando, ne loqui poſſent, ſeu appellare, aut appellationes ſuas renovare:

Inhibendo, ſub pœna ſuſpendii, quibuſdam notariis, requiſitis ab ipſis appellantibus ut ſuper dictis appellationibus publica conficerent inſtrumenta, ne hujuſmodi inſtrumenta facerent; videlicet Magiſtro Martino Marcerio & pluribus aliis,

* Alioſque incarcerando, & incarceratos detinendo, pro eo
I.619. quod dicebant quod à Seneſchallo veſtro Vaſconiæ, & de totâ terrâ Agenenſi ad nos licitum erat appellare; videlicet, Magiſtrum Reymundum de Lacuſſano advocatum de Ageneſio, & quamplures alios; alioſque diverſorum tormentorum generibus cruciando.

Hinc eſt quod vobis præcipimus, & mandamus, ſub pœnis, quas potuiſtis incurrere & poteſtis, quatinus, viceſima die inſtantis Natalis Domini (quam vobis peremptoriè Pariſiis aſſignamus) compareatis coram nobis (ſicut debebatis & debetis, & ſicut tantorum facinorum & exceſſuum qualitas exigit & requirit) ſuper eisdem (quorum cognitio ad nos pertinet) & prædicta tangentibus, & quæ ex eis ſequi poſſent, & omnibus aliis, quæ contra vos proponenda duxerimus, reſponſuri, & juri parituri, & quod juſtum fuerit audituri, & etiam recepturi.

Significantes vobis, tenore præſentium, quod, ſive dictis die & loco compareatis, ſive non, nos nihilominus procedemus, prout debemus, veſtra abſentia non obſtante.

Dat. Pariſiis.

De Seiſina Aquitaniæ Regi Franciæ deliberanda.

nn. D. E Smon, filz du Roy Henri d'Engleterre, a ſon chier Couſin Mon Sire Johan de Seint Johan Chevaler, Tenant en la Du-
294. chie de Guyenne, le lieu de noſtre treſchere Seigneur & frere,
n. 22. mon Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre,
. 1. Seigneur d'Irland & Duc de Guyenn. & a Sire Johan de Havering Chevaler, Seneſchall de la dite Duchie, & a tous les autres Seneſchaus du diſt noſtre Seigneur le Roy & Duc, es parties & es terres de la meſme Duchie, ſaluz.

Sachiez que nous avons receheu, & veu les lettres overtes du dit noſtre Seigneur le Roy, en la forme que s'enſuit.

Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc de Guyenne, a touz ceux, qui ceſtes preſentes lettres verront & orront, ſaluz.

Come Eſmon, noſtre chier frere, nous ais fait aſſaver, que pleintes ſont venues, que noſtre Seneſchal, & autres de noz Gentz de Gaſcoigne, aient fait pluſeurs deſobeiſaunces, & pluſeurs treſpas a noſtre treſchier Seigneur & Coſin le Roy de France, & a ſes Miniſtres, la quel choſe nous diſplet molt.

Nous, veilantz & deſirants que les choſes ſoient adreſcees & amendees a ſon honeur & a ſa volentee, a ceſtes chouſes faire & complir,

Donons & ottroions plenier poer a noſtre frere avandiſt per ceſtes preſentes lettres.

Et ſur ceo mandons, & commandons a noſtre Seneſchall, nos Miniſtres, & nos autres gentz de la dite Duchie, que es choſes deſuſdites ſoient obeiſſantz a noſtre frere avantdit, & a ſon mandement, auſſint come à nous meſmes.

En teſmoign de quel choſe nous avons fait fere ceſtes lettres overtes, ſealees de noſtre ſeel.

Don. a Cantirbir. le primer jour del moys de Jenuer l'an de grace 1293.

Par auctorite & par la vertue des queles lettres, nous vous mandoms & commandons que vous, & chaſcun de vous, a celui, ou a ceaux, qui pur le treſnoble Prince, mon Seigneur Philipp, par la dite grace, Roi de France, vendront es parties de la dite Duchie, pur prendre & avoir la ſeſine de Doumeines, & des Joſtices, ou meien, & ſans meien, del dit noſtre Seignour le Roy & Duc, es Cites, & es Chaſteux, & es Villes de la dite Duchie, & avront & monſtront, per lettres overtes del dit noſtre Seigneur le Roy de France, mandement a ce faire,

Et a ceaux, qui per eaux ſeront mis a gardier & tenier la dite ſeiſine, obciſſez, & faites obeir per touz les Bailliffs, Provoſtz, Chaſtellaines, e Meires de Citees, e des Villes, & par les autres ſouzmis de la dite Duchiee de Guyenne,

Et ce faites en toutes maneres, come vos amez le profit, e le honor del diſt noſtre Seigneur le Rey d'Engleterre.

Don a Pariſ. lendemain de la Chandeleur, en l'an de noſtre Seigneur 1293.

•II.620. * *De viginti Obſidibus Regi Franciæ tradendis, & de ſecreto tractatu, quo Rex Angliæ & frater ejus Edmundus decepti erant & circumventi.*

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Ibidem.* E Smon, filz du Roy Henri d'Engleterre, a ſon chier Couſin, Monſire Johan de Saint Johan Chivaler, tenant en la Duchee d'Acquitaine le lieu de noſtre treſchere Seigneur & frere Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Aquitaine, Saluz. Ann. D. 1294.

Les lettres overtes du dit noſtre Seigneur & frere nous avons *Edv.* 1. receves, & entendues en ceſte forme,

E Dward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc de Guyenne, a touz ceaux, qui ceſtes preſentes lettres verront ou orront, ſaluz.

Come Eſmon, noſtre chere frere, nous ait fait a ſavoir, que pleintes ſont venues, qe noſtre Seneſchal, e autres de nos genz de Gaſcoigne, eent fait pluſors deſobeiſaunces, & pluſours treſpas a noſtre treſchere Seigneur & Couſin le Roi de France, & a ces Miniſtres, la quel choſe nous diſplet molt.

Nous, veillantz & deſirantz que les choſes ſoient adreſcees & amendees a ſon honeur & a ſa volente, a ceſtes choſe faire & acomplir,

Donons & ottroions plein poer a noſtre frere avantdit par ceſtes preſentes lettres,

Et ſeur ce maundons & comandons a noſtre Seneſchal, noz Miniſtres, & a noz autres gentz de la dite Duchee, que, ces choſes deſus dites, ſoient obeiſſantz a noſtre frere avantdit, & a ſon mandement auſint come a nous meſmes.

En teſmoigne de queu nous avoms fet fere ceſtes lettres patentes ſeales de noſtre Seal.

Done a Cantirbir. le primer jour du mois de Jenuer, l'an de grace 1293.

Et come li dit noſtre Sires Rois de France vuelle avoir en ſon areſt, & en ſa priſon de la gent du dicte noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre juſques a vint,

Et nous, par le poeir, a nous donee es dites lettres, li aions promis que nous les ferons avoir,

Nous vous mandons & commandons eſtreitement ſi chere, come vous amez le bien du dit noſtre Seigneur & Duc,

Que vous faites tant que tuit cil, que li Coneſtables vous nomers, des Seneſchaux, Baillis, & Preveſtz, Sergentz & autres Officiaus du dit noſtre Seigneur Roi & Duc, juſqes a vint, aillent en l'arreſt, e en la priſon du dit Seigneur Roi de France, e la ou li dit Coneſtables comandera, & ce ne leſſiez en nule manere.

Don. a Paris de la Chandeleur, en l'an de noſtre Seigneur 1293.

Come moltz de traitiz euſſent eſte entre le Roy de France & ſon conſeil d'une part, e moy de par mon Seigneur le Roi d'Engleterre, mon treſchere Seigneur & frere, d'autre: Des quieux traitementz nous ne nous peumes accorder, avant qe la Royne Marie, e la Royne Johanne me prierent que jeo repreiſſe les traitiz ovec elles; & jeo, avec Monſire Hugh de Ver, e Maiſtre Johan de Lacy, repreiſmes les traitiz ovec les dites Roynes. Apres molt de paroles, accordames entre elles & nous en tiel maner, c'eſt aſſavoir,

Que pour ceo, que le Roy de Fraunce ſe teneiet a mal paiez d'auſcunes deſobeiſaunces, que les gentz mon Seigneur le Roi d'Engleterre lui deuſſent avoir faites en Gaſcoigne,

Que hom liuraſt as gentz le Roi de France, q'il lu envoirent, c'eſt aſſavoir Saintes, e Thalamond, e Turon, & Pumirol, & Penne, e Montflankin, & l'autre terre lui devoit liurer.

Qu'il lu meiſt, par les lieus, un home ou deus; mas que la force demoraſt devers les gentz mon Seigneur le Roy d'Engleterre.

Et que des gentz mon Seigneur il preiſt en hoſtage tant come a li plerreit.

Et ces choſes aſſomes, è ces obeiſſaunces faites, le Roi de Fraunce devoit faire repeler une ſomonſe, qu'il avoit publiee en la Sale de Parys.

Et devoit rendre les avauntdiz chaſteux, e les avauntdiz priſons, à la priere, è a la requeſte des deux Roines deſuſdites.

Et devoit doner conduyt a mon Seignur le Roy d'Angleterre, par ſes lettres, * e par gentz de ſon Conſeil, tiel come nous de- *II.621.
viſeroms, pur venir a Amyens a jour qui eſtoit accorde.

Et, quant ceſtes choſes furent enſi acordees entre les dites Reynes è nous, nous demandoms ſeurte de choſes deſuſdites.

E eles nous reſpondrent, que eles ſe voleient conceillier ſeur l'eſcrit, e ſeur la ſeurte un jour ou deux.

E nous ſortames, en feumes tout liez; car nous penſames qe eles ne ſe poeient conſeillier, forſque au Roy, e a ſon Conſeil.

Achief de deux jours reporterent l'eſcrit, e diſoient que l'eſcrit leur pleſoit bien, e que eles ne voleint riens mettre, ne hoſtier:

E nous demanderent, quele ſeurte nous voliens avoir;

E nous leur deiſines, que nous volions que l'eſcrit feuſt endente entre eles e nous; e que l'eſcrit, que nous averiens, feuſt merchiez de la maine la Royne Johanne; e celui, que eles duevient, feuſt merchiez de ma maine: e que eles nous fianſſaſſent, par la foye de leur corps, a tenir les choſes deſuſdites, s'il pleuſt a mon Seigneur le Roi d'Engleterre.

E eles nous prierent reſpit juſques au matin.

E lendemaine fu leſcrit endente, è merchiez, & leur Fiaunces donnees en noſtre maine, e nous envoiaſmes Monſire Hue de Ver, è Mayſtre Johanne de Lacy, a mon Seignur le Roy d'Engleterre, pur muſtrier lui les choſes deſuſdites.

E mon Seignur le Roy d'Engleterre, pur la pees de la Criſtiente, e pur la haſt dou voiage d'outre mer, graunta toutes ceſtes choſes, & veult encore, pur l'oneur le Roi de France ſauver, e pur paier ceaux de ſon conſeil, e pur tenier plus ſecrees les privees covenances, que une lettre, overte general, feuſt fait, que hom rendiſt au Roi de France toute la terre de Gaſcoigne a ſa volunte.

E nous, qui ne nous teniens mie aſſeur des choſes deſſuſdites, vouliens que le Roy de France nous aſſeuraſt les choſes deſſuſdites de ſa bouche.

Ann. D. 1294. *Edv. 1.*

Lequele vint en un chambre, ou moy, la Royne ma famme, Monsire Hue de Ver, & Maistre Johan de Lacy estoiens, e mena ove li le Duc de Borgoine, e nous promist, sicome il estoit loiaux Roys, que il nous tendreit toutes cestes choses desusdites, en la presense des avant nomez, & repela la dite somonse a meismes leure, & puis la fist repeler par l'Eveske d'Orlieps en pleine sale, sicome elle fust fait.

Et tantost, apres cestes choses faites, envoiasmes nous Mestre Johan de Lacy en Gascoigne, pur rendre as gentz le Roy de France la seisine de la terre, en la fourme desusdite.

Et le Roy y envoia le Constable de France pur receiver la,

Lequele ne la veult en nulle manere receiver fors solonc la terre generale,

Toutes voies noz gentz ne voleint escraier countre lui, pour ceo qu'il penserent qe ce serroit bien amende, solonc les covenaunces que furent faites,

A lui liurerent la terre aussi generalment come la parloit,

Et puis lui liurerent des gentz de la terre en hostage, tiez & tants come le Conestable vouleit.

Quant cestes choses furent faites, nous venismes a le deux Roignes que eles priassent au Roi, que il nous donast condut, pur mon Seigneur le Roi, q'il rendust la terre & les prisons sicome il auvoit en covenance.

Et le dit Roi moi fist dire, en secreit, en la presence la dite Dame Johanne, que joe ne fusse grevez de la dure respounce, que moi serroit fait devant ditz Consaillers; pour ce que, apres le partir des ascuns de eux, que furunt contrairez en fait avantdit, il freit garder & acompler tout ceo que fuit ordenez.

Et puis moi fit estre responduz, devant seusditz Conseillers, q'il ne rendreit pas la dite saisine.

Et puis a moi, demorant, pur meilour respouns avoir, finalment fust respondue, par les Eveskes d'Orliens & de Tornay, que le Roy ne changeroit riens du dit respounse; & pour ce nul profist serroit plus longement luy sevre pur cele buisoigne.

Et puis le Roy de France, trois mois & demy & plus, apres le jour a quele mon dit Seigneur estoit somons, entra sa chambre, ou les causes des Parlementz soleient estre pledez, & fit mon dit Seigneur estre appellez a proclamation publique en sale, en tart eure, & de sa custume;

Et les gentz moun dit Seigneur oians la dite proclamation, & venauns devant le Roi, molt se merveilerent de ce, qe le Roi les manda respoundre as articles, contenus en la dite somounse,

Et disoient q'ils n'entendront pas que la dite buisoigne serroit termine par play, mes par l'amiable traitiz susdist; pur ce que, solonc le dit traitrz, la dite somonse fust repelee,

Par cele enchaison les sages, que furent venuz, pour mon dit
* II.622. Seigneur, a * son droit defendre en dite buisoigne, furent partez de la dite Court,

E les ditz gentz prierent q'ils poent consailler tan qe a lendemaine, & parler ove moi, & ove autres du Consail mon dit Seigneur, lors estoiauns en mesme la Cure;

Et ce delaie ne poient avoir, que unqes mes fust veu estre niee, a riche ne a poure, ja soit que la cause fusse petite.

De Margareta, Regis Franciæ sorore, Regi Angliæ maritanda, & seisina Aquitania, secundum quod in secreto tractatu conventum fuerat, restituenda.

Ann. D. 1294. *An. 22. E. 1. Ex Orig. Penes Camerar.*

PHelippe, par la grace de Dieu, Roy de France, nos faisons a savoir a tous, que mariage est parle, traite è acorde entre tres noble Prince Edward, par la dite grace, Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, e Duc d'Aquitaine d'une part; e Dame Margarite nostre chiere suer d'autres selonc les covenances qui s'ensuient.

1. C'est a savoir que, s'il avient que la dite Margarite ait filh masle d'icely Roy d'Angleterre, icely filh, e li heyrs, descendens de son cors, e tuit li descendent des ditz descendens, de loiau mariage, soient de fieus ou de filles, auront tous jours en heritage, apres le deces du dit Roy d'Angleterre, la Duchee de Aquitaine, e ses apurtenances.

2. E celi filh masle, e ses hoyrs de li descendent, è li descendentz des dits descendentz, soient de fieuz ou de filles, de loiau mariage, qui auront la dite Duchee, seront tenus doner a chascune des filles, qui istront dudit Roy d'Angleterre e de la dite Margarite, ase marier, quarante mil livres de Tournois en deniers, pour terre, è pour toutes chouses, se li dis Roys ne avoit asseurees de mariage en sa vie; en tele maniere, que les dites filles se tiennent apayees, chascune des dictes quarante mil livres en deniers, a eles marier, pour terre, è pour toutes choses; è que eles, en aucune cas, ne puissent riens plus demander, ni avoir en la terre, ni en l'heritage de ladite Duchee,

Sauf loyale escheute, s'il avenoit, que ja a Dieu ne plaise, que le Roy d'Angleterre mourust sans autres descendentz de li, ou descendentz des descendentz.

3. E est traite e acorde au devantdit cas, au quel i aura filh, ou hoyrs, masles ou femelles, descendens du dit filh, de loiau Mariage, que li dit filh, e tuit filh, qui seroit de li descendentz, de loyau mariage, e seront Duc de la dite Duchee, a la requeste du Roy d'Angleterre, qui adonc sera, seront tenus de faire, e feront en la dite Duchee serement, une foiz, a chascune Muance de chascun Roy d'Angleterre, è de chascun Duc d'Aquitaine, que il aideront au dit Roy d'Angleterre, aus guerres e aus besoignes, que il aura, par rayson de son Royaume, e de ses Seigniories, dedans le Royaume, ou dehors, de avenant secours de gens d'Armes, è de Nes, è d'autres vaisseaux de Baionne, avec la garniture, que mestier y aura, es costages, è gages avenant dudit Roy d'Angleterre;

Mais que ce ne soit contre le Roy de France, dedans ses terres, ne dehors, ne contre home de ses Royaumes, ne dedans ses Royaumes; Ann. D. 1294. *Edv. 1.*

E en tele maniere que, s'il avenoit que, au tans, au quel li Roys d'Angleterre requerroit, ou feroit requerre le dit Duc dou dit secours, ou de la dite ayde, que li Roys de France eust mestier dou service, e dou secours du dit Duc, es besoignes e es guerres, que li meisme Roys auroit par rayson de ses Royaumes, dedans e dehors, e requit le dit Duc, que li aidast; que lors le dit Duc fust excuse de fere le dit secours audit Roy d'Angleterre, jusques a tant que il eust ayde icele foiz le Roy de France.

4. Et outre ce le dit Duc, e ses hoyrs seront tenu de jurer au dit serement, qe ils ne feront alliance contre le Roy d'Angleterre, ne ses hoyrs Roys d'Angleterre, ne contre eus ne seront en nul cas, quant as besoignes e as guerres, que li dits Roy d'Angleterre auront, ou pourront avoir, pour rayson de leur Royaume, e de leurs terres, e de leurs Seignories, dedenz e dehors.

Sauvees e exceptees les besoignes e les guerres, que li Roys de France aura pour rayson de ses Royaumes, e de ses terres, dedans e dehors.

5. E nous e nos hoirs Rois de France seront tenu de destreindre le dit Duc, e ses hoirs, Ducs d'Aquitaine, a ferre le dit serement en la maniere dessus dite, a la requeste dou Roy d'Angleterre, qui lors sera, ou de son mandement.

* 6. E s'il avenoit que li dit fiuz masles, qui auroit, ou deu- * II.623.
roit avoir la dite Duchee, selonc l'ordonnance desus dite, mourust sans hoyr descendent de son cors, de loiau mariage;

Ou, se il avoit hoyr ou hoyrs descendentz de son Cors, e tus li dit hoyrs, e toute la issue, de masles e de femeles, descendens dudit filh, de loiau mariage, morussent en aucun tans,

La dite Duchee, avecques ses apartenances, retourne a celi, ou a cele, qui adonc sera hoyrs du Royaume d'Angleterre, sans grief, e sans outrageus amenuissementz de la dite Duchee,

Combien qe celi hoyrs d'Angleterre, qui lors sera, soit en longtain degre de lignage, de la persone dou Duc, ou de la Duchesse d'Aquitaine, de la descendue dou dit filh masle, dont la dite Duchee deuvra retourner au Roy d'Angleterre, qui lors sera, selonc la forme desus dite, sauf nostre droit royal en cas de forfaiture, se ele avenoit.

7. E s'il avenoit que la dite Margarite eit fille ou filles dudit Roy d'Angleterre, e que ele n'en eit nul filh masle, que chascune des dites filles eit, a li marier, quarante mil livrees de Tournois noirs en deniers, pour terre, e pour toutes chouses sur la dite Duchee, se li dit Roy ne les avoit asseurees de mariage en sa vie,

E que les dites filles, ne aucunes d'eles ne puissent aucune autre chouse demander, ni avoir par Successiun, ne par escheutte, ne en aucune autre maniere en la dite Duchee, ne en ses appartenances,

Qui, en ce cas, apres le deces dou dit Roy d'Angleterre, demure aus hoyrs masles, ou femeles Roys d'Angleterre, come Parrie de France.

8. De rechef il est traite e acorde, que ladite Marguerite, apres le mariage doudit Roy d'Angleterre e de la dit Margarite fait e accomply, aura en doaire, apres le deces du dit Roy d'Angleterre, quinze mil livres de Tournois noirs, tant seulement chascun an a la vie, sur la dite Duchee, si ainsy avient qu'ele eit dudit Roy d'Angleterre filh masle, ou que il ne demouraſt hoyr masle de celi filh, qui survive le meisme Roy d'Angleterre.

9. E si ainsy estoit qu'ele ne eit filh masle dudit Roy d'Angleterre, ne que il demeuraſt hoyrs masles de celi filh qui le meisme Roy survequiſt, e que ele eit filh ou filles, ou que ele ne eit filh ne fille, ele aura en doaire, apres le deces dudit Roy d'Angleterre, vingt mil livres de Tournois, sans plus, chascun an a sa vie, sur la dite Duchee.

10. Pour lequel doaire ele aura toute la terre, que le dit Roy d'Angleterre a en Xaintonge, e la terre de la Isle de Oleron, e les Chasteaus e Chastellenies de Blanchefon, è de Sainct Machayre, selonc que les dites terres seront prises a droyte valour de chacun an; e le remaignant ele aura sur les peages de Bordeaus, ou de Marmande, ou sur ambedeux.

11. E, outre ce, la dite Margarite, apres le deces doudit Roy d'Angleterre tant, sans plus, come ele demoura sans Baron, aura la garde, la tutele, e le bailh doudit filh masle, quant a la dite Duchee, sans plus, jusques a tant que le ditz fiuz masle soit de quinze ans accomplis.

12. E, se il avenoit que Dieu fist son commandement de celi filh masle, apres le deces dou meisme filh, e dou Roy d'Angleterre, la dite Margarite aura, par meisme maniere, la garde, la tutele, e la bailh del hoyr masle ou femelle, descendent dou dit filh masle, par loiau mariage, qui devra avoir la dite Duchee, selonc la forme desus dite; jusques a tant que li ditz hoyrs, qui devra avoir la dite Duchee, selonc la forme desus dite, soit de quinze ans accomplis.

13. E, durant le dit bailh, e cas desusdit, e en chacun d'eus, la dite Margarite aura, par rayson de la dite garde, e de la dite tutele, e du dit bailh, touz les fruits, e toutez les yssues de la dite Duchee, en tele maniere que en ce soit contenu son doaire, durant le dit bailh: e que ele soit tenue de faire au Roy d'Angleterre, qui adonc sera, le serement desusdit, pour le tans du dit bailh, e que, des dits fruitz e yssues, ele face e complice les despens, de garder e de soustenir les Chasteaus, e les Fortereſſes, e les maisons du Domaine de la dite Duchee; e les despens de mener, é de maintenir touz les pleytz de la dite Duchee; e de payer toutes les autres charges, queles queles soient, les queles aviendront e seront a faire par rayson dou tans dou dit Bailh; sauf e excepte qu'ele ne soit tenue des quarante mil livres desus dites, les queles doivent estre donnees a chascune des files, dou dit mariage, a eles marier, selonc que il est desus dit: E que, finy le dit bailh, en la maniere desus dite, ele ne puisse demander rien, par nule costume, ni par nul usage d'aucun Royaume, ne d'aucune terre, fors tant seulement

le

Ann. D. 1294. Edv. 1. *II.624.

le * dit doayre a ſa vie, ſelonc le cas, qui aviendra de filh ou de fille, e come il eſt deſus plainement ordonne.

14. E nos, pour grace, e pour favor dou dit Mariage, e des dites covenances, e conſeil, e pleniere deliberation ſur les choſes, qui s'enſuient, de noſtre certaine ſcience, par autorite de noſtre plenier pooir royal, octroyons e donnons, de noſtre eſpeciale grace, au dit Roy d'Angleterre, a toute ſa vie, au dit filh maſle, qui iſtra de li e de la dite Margarite, e a touz les hoyrs, qui deſcendront dou cors dou dit filh, de loyau Mariage, e qui ſeront Duc d'Aquitaine, ſelonc les covenances deſus dites, tout le droyt de propriete, e de ſayſine, que nous devons avoir, en aucuns maniere, en la garde, en la obeiſſance, e en la ſouverenete, ſans meicin, de toutes les Egliſes Cathedraus, e autres Egliſes, Reguliers e Seculiers, Collegiees e non Collegiees, ſoit chef ou membre, e de perſones, de poſſeſſions, e de autre chouſe de Sainte Egliſe, les queles Egliſes, perſones, poſſeſſions, e autres chouſes de Sainte Egliſe, ſont, e ſeront dedens les termes, ou dedens les bornes de la Duchee d'Aquitaine deſus dite: e ſpecialement des Egliſes Cathedraus e non Cathedraus, Religieuſes e ſeculieres, Collegiees e non Collegiees, des Citez, des Eveſchez, e des Provinces de Bordeaus e de Aux: e des perſones, des biens, e des chouſes de Sainte Egliſe, qui ſont, e ſeront ez dites Citez, Eveſchez, e Provinces, dedens les termes, e dedens les bornes de la Seignorie; e des fiez, e des rerefiez de la dite Duchee d'Aquitaine;

Exceptees celes, aus queles les Roys de France, ou aucun d'eus ont octroye par Chartres, ou par lettres ſouffiſans, que ils ne les mettront hors de leur main.

15. E de celes meiſmes, qui ſeront trouvees privilegiees, de tel privilege ſi li dit Roy d'Angleterre, ou ſuy hoyr deſus dit, i cuidont avoir rayſon, ou par ce que eles ayent autres fois obei a luy, ou en autre maniere, nos, a la requeſte du Roy d'Angleterre, ou de ſon mandement, en ferons ſavoir de plain, e ſans delay, la verite; e lour en ferons droyt, tout de plain, e ſans delay, ſi haſtivement come nous pourrions ſelonc la qualite de la beſoigne;

Sauf e retenu a nous, & nos hoyrs Roys de France, le reſſort de la Court du dit Duc, a la noſtre, e l'autre Soverinete royal, tele come nous l'avons ſur les autres Pers de France, e ſour leurs ſougies;

E exceptees, de cet noſtre octroye e don, les Egliſes des Troys Citez e Eveſchies, c'eſt a ſavoir, de Lymoges, de Caercin, e de Perigorc; es queles nous ne entendoms, par ce noſtre octroy, doner ni octroyer nul nouvel droyt au dit Roy d'Angleterre, Duc d'Aquitaine, ne a ſes hoyrs deſus dits;

Mais, ſe il a droyt en autre maniere, bien lui ſoit ſauf; e de ce nous li ferons avoir ſon droyt, tout de plain ſans delay, ſi haſtivement come nous pourrons, ſelonc la qualite de la beſoigne.

16. E encore, pour la grace, e pour la favour du dit mariage, e des dites convenances, ottroions nos, e donons, de noſtre eſpeciale grace, au dit Roy d'Angleterre, a toute ſa vie, e au dit filh maſle, e a tous ces hoyrs deſus dits, Ducs d'Aquitaine, que tout cil, de quelque condition ou eſtat qué ils ſoient, qui apelèront, de la Court doudit Duc, de mauvais ou faus jugement, ou de deffaut de droyt, ou en autre maniere a nous, ou a noſtre Court, l'Apeau pendant, ne ſeront exempt de la juriſdiction, ni de l'obeiſſance dudit Duc, ne de ſes Seneſchaus, ne de ſes autres Bailiffs;

Fors, ſans plus, e tant ſeulement, en la cauſe, ou en la querele principal, e ez chouſes dependantes de cele cauſe, ou quels principal, en la quele apeaus aura eſte faitz de la Court doudit Duc a la noſtre, ſoit que la terre de la dite Duchee, dont li Apeaus ſeront faitz a nos ou a noſtre Court, ſe gouverne par droit eſcrit, ou par coſtume.

17. E en cele meiſme maniere, pour la grace, e pour la favor deſus dites, nous octroions, e donnons, de noſtre eſpecial grace, au dit Roy d'Angleterre, a toute ſa vie, e au dit filh maſle, & a touz ſes hoyrs deſus dits, que en quelque maniere le dit Duc d'Aquitaine, ou leur Lieutenant, ou leur Seneſchal, ou aucun leur autre Souzſeneſchal, cheent, ou ſoient convaincus en noſtre Court, en l'inſtance de qui que ce ſoit, ou de quelque condition ou eſtat que il ſoit, ſur cas de Apeau fait a nous, ou a noſtre Court, de mauvais, ou faus, ou iniq jugement; ou de defaute de droit, ou d'aucun autre Apel des terres de la dite Duchee, qui ſont governees par coſtumez, que il pour ce n'encheent, ne puiſſent encheoir envers nous, ne envers nos hoyrs, Roys de France, en aucune forfeiture d'aucun droit de heritage perpetuelement, ni a aucuns tans;

Mais que li ditz Ducs, quand tel cas avendra, ſoit punis, tant come a nous apartendra, en tant come vaudront li fruit d'un an de cele chouſe principal, qui aura eſte miſe en pleit a la Court *
*II.625. dou dit Duc, ou de ſon Seneſchal, ou d'aucun ſon ſouzſeneſchal, ou d'aucun autre ſont ſouzmis, e du quel pleit li apeaus aura eſte faitz ou purſuitz a noſtre Court, ſelonc ſe que la dite valoue des ditz fruitz d'un an, au maundement de nous, ou de nos hoyrs, Roys de France, ſera trouvee par la verite de ſis bons homes, jurez de ces parties ou la chouſe principal ſera; ſans autre ſolempnite de enqueſte.

18. E ſe li pleitz principaus, qui ſera, ou aura eſte en la Court doudit Duc, ou de ſes ſouzmis, des terres de la dite Duchee, qui ſont governees par coſtumes, ſoit de choſes meuebles, ou ſoi mouventz, ou de dettes,

Que, ſi, en tel cas, le dit Duc, ou ſon Seneſchal, ou ſon ſouz Seneſchal, chee, ou ſoit convaincu en noſtre Court de Apel fait a la meiſme Court, que il ſoit puniz en la diſieme partie de la value de la querele principal, en la quele, ou de la quele apeaus aura eſte faitz, ou pourſuit de la Court dou dit Duc a la noſtre.

19. E ſe li pleitz principaus, qui ſera, ou aurra eſte en la Court dou dit Duc, ou de ſes ſouzmis, des terres de la dite Duchee, qui ſont gouvernees par coſtumes, dou quel, ou u quel pleitz Apeaus aura eſte faitz a nous, ou a noſtre Cour, ne ſoie mie de meuebles, ne de dettes, ne de chouſes de heritages, qui ayent ou facent fruitz; eins ſoit de droitures, ou de ſervitutes, ou de autres chouſes, les queles legierement ne poent eſtre eſtimees;

Ann. D. 1294. Edv. 1.

En tel cas li ditz Ducs d'Aquitaine, quant il, ou ſon Seneſchal, ou Souzſeneſchal cherra en noſtre Court de Apel, fait de ſa Court a la noſtre, ſoit punis en deniers a l'arbitre, e a la taxation de nous, de noſtre Court, e de nos hoyrs Roys de France.

20. E, par ſemblable maniere, quant il avendra que li ſouzmis dou dit Duc, ou aucun autre, de quele que condicion ou eſtat que il ſoient, auront apele, ou diront qu'il auront apele a noſtre Court dou dit Duc d'Aquitaine, ou de ſon Seneſchal, ou de ſon Souzſeneſchal, ez terres de la dite Duchee, qui ſont governees par coſtumes, e il cherront de leur Apel par jugement de noſtre Court, e ne pourſuiront l'Apel qu'il auront fait a nous, ou a noſtre Court,

Que les ditz Ducs d'Aquitaine les puiſſe punir, ſelonc les manieres deſſus dites, c'eſt a ſavoir,

En la valour des fruitz d'un an de la chouſe qui aura eſte miſe en pleit principal, ſelonc ce que a ſon mandement, ou de ſon Seneſchal ſera trovee la veritez, par ſis bons homes, jurez de ces parties.

E en la diſieme partie de la querele principal, quant ele ſera de meueble, ou de dettes,

E a ſon arbitre, ou de ſon Seneſchal, ou de ſon Souzſeneſchal, quant la querele principal ſera de chouſes qui legierement ne poent eſtre eſtimees, ſelonc ce qu'il eſt plus plenierement dit par deſus, en l'article dou puniſſement du Duc d'Aquitaine, en tant quant a nous afiert.

21. E quant aucuns des dits apelans ſeront noſtres ſouzmis, e ne ſeront mie ſouzmis dou dit Duc d'Aquitaine,

Nous ferons, en ce cas, le dit Duc joir de ſon droit, quant a la droiture de la dite amende dou dit Apel;

22. E quant le dit Apel auront eſte fait, e pourſui a la noſtre Court de la Court dou dit Duc, ez terres, ou des terres de la dite Duchee, qui ſont gouvernees par droit eſcrit,

Nous voulons & octroions que, quant au puniſſement du dit Duc, envers nous, e nos hoyrs,

E des Souzmis dou dit Duc envers le meiſme Duc,

Soit gardez li droitz eſcritz.

23. E ces trois articles deſus dits, c'eſt a ſavoir, de la garde, de la obeiſſance, e de ſouverainete des Egliſes, e des perſones, e des chouſes de Sainte Egliſe, e de la exemption des forfaitures, e des amendes des Apeauz,

Nous octroyons e donons, par meiſme maniere, a Edvard, filh qui ore eſt du dit Roy d'Angleterre, a toute la vie dou meiſme filh, ſe il avenoit que la dite Duchee d'Aquitaine, apres la mort dou dit Roy ſon Pere, li demouraſt, ou li retournaſt, ſelonc les cas deſus deviſez e acordez.

24. E ceſt ottroy, è don des dits trois articles, en la maniere deſus dite, nous faiſons,

Non contreſtant que l'om deiſt, ou peuſt dire que les Coſtumes, li uſages, ou li droits de nous, ou de noſtre Court, e des terres de la dite Duche, fuſſient tout autre divers ou contraire ez troys articles deſus ditz.

25. E, en tele maniere, que apres le deces du dit Roy d'Angleterre, e de Edward ſon filh, e de toute la deſcendue dou devant dit filh maſle, qui iſtra dou dit Roy e de la dite Margarite, qui ja ne aviegne,

Ce noſtre octroy e Don des troys articles deſuſdit tourne a nient, *II.626. e ne eit point de valour, quant au tans apres ſuivant,

E que, de ileques en avant, nous e noſtre Succeſſour, Roys de France, puiſſions uſer, e eſploitier es ditz troys articles tout noſtre droit contre le Duc d'Aquitaine qui adonc ſera;

Save e retenu a dit Roy d'Angleterre, e a tous ſes Succeſſeurs, Ducs d'Aquitaine, tout le droit, e toute la rayſon, qui li dits Roys, e ſuy Succeſſeur, Duc d'Aquitaine, Per de France, par rayſon de la dite Duchee, ont, ou pouvent avoir, ſi come li dits Roys, e Ducs dïont, par droit comun, ou en autre maniere ez troys articles deſus dits, quant a propriete, ou quant a ſayſine,

Au quel droit du dit Duc nous voulons que nul prejudice ne ſoit faitz, par ce que le dit Roy d'Angleterre, pour ſoy, e pour ſes Succeſſeurs, Ducs d'Aquitaine, en la maniere deſus dite, prend de nous en don, de noſtre grace eſpeciale, l'Ottroy e Don des trois articles deſuſdits: C'eſt a ſavoir des gardes de la obeiſſance, e de la ſoverenete des Egliſes, de la exemption, e de la maniere dou puniſſement des apelans.

26. Derechef, pour la grace, e pour la favor deſuſdites, nos, pour nous, e pour nos hoyrs, Roys de France, octroyons e promettons que nous ne ſouffrirons, e, a la requeſte dou Roy de Angleterre, qui ore eſt, e qui de cy en avant ſera, deffendrons e ferons, que nul, de nos Royaumes, n'aille a armes contre le Roy d'Angleterre, en aucune de ſes terres; ſe n'eſtoit pour apert contentz qui fuſt entre le Roy d'Angleterre e nous, ou noz hoyrs Roys de France, ce que ja Diex ne vueille.

27. E nos voulons, que ſi ez chouſes devant dites ſoyent aucunes chouſes troubles ou douteuſes, que eles ſoyent entendues e eſclaircies, ſelon bone foy, en noſtre preſence, e des plus grands de noſtre Conſeil.

E nous, pour nous, e pour tous nos hoyrs Roys de France, promettons que nous garderons, e tiendrons, e ferons tenir les covenances des chouſes toutes, e ſengles deſus dites; les queles nous voulons, de noſtre certaine ſcience, que ayent valour e fermete, e ne puiſſent eſtre enfraintes par defait de ſolempnite, de droit, ou de coſtume, ne en aucune autre maniere.

E pour plus grande fermete nous y mettons noſtre autorite e noſtre decret.

En teſmoin de ce nous avons fait ſeeller ces lettres de noſtre ſeel.

Ce fut fait a Paris, en l'an noſtre Seigneur mil, deux cents, quatre vingts, treize; au mois de Fevrier.

Ann. D. 1294. *Edv. 1.*

De orando pro Rege.

An. 22. E. 1. Clauſ. 22. E. 1 m. 11. dorſ.

REX Archiepiſcopo Eborum, &c. ſalutem.
Cùm, inter magnificum Principem, Dominum Regem Franciæ illuſtrem, conſanguineum noſtrum, & nos, aliqua ſint exorta, propter quæ ad partes intendimus tranſmarinas perſonaliter nos conferre, cum dicto Rege ſuper hiis habituri colloquium & tractatum,
Credentes firmiter, & ſperantes quod fælicior votis noſtris effectus adveniret, ſi devotorum interceſſionibus adjuvemur,
Paternitatem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatenus apud Deum preces devotas ſuppliciter effundatis, & à veſtris ſubditis illud idem fieri injungatis, ut in hujuſmodi negotio proſequendo, tractando, ac etiam ordinando, ſic Deus & Dominus regat & dirigat actus noſtros, quod, cooperante unigenito Dei filio Jheſu Chriſto, labor noſter, in hac parte, ita poſſit fructuoſus haberi, quod cedat ad laudem ſui nominis, ad ſtatum quietum & proſperum Regni noſtri, pariter & honorem, necnon ad totius Chriſtianitatis commodum & profectum.

Teſte Rege apud Sanctum Albanum, 14 die Februarii.

Conſimiles litteræ diriguntur A. Dunelm. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur J. Epiſcopo Karliol.
Conſimiles litteræ diriguntur O. Lincoln. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur W. Elyen. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur R. Norwic. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur J. Winton. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur G. Ciceſtr. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur J. Roffen Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur Th. Exon. Epiſcopo.
* II.627. * Conſimiles litteræ diriguntur N. Sarum Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur R. London. Epiſcopo.
Conſimiles diriguntur W. Bath. & Well. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur R. Coventr. & Lich. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur G. Wygorn. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur Aſſaven. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur Th. Hereford. Epiſcopo.
Conſimiles litteræ diriguntur Bangor. Epiſcopo.

Conſimiles litteræ diriguntur Cuſtodi Spiritualitatis Archiepiſcopatûs Cantuar. ſede vacante, mutatis tamen mutandis, videlicet, ubi paternitatem, &c. ibi devotionem, &c.
Conſimiles litteræ Cuſtodi Epiſcopatûs Landavenſis, ſede vacante, diriguntur.
Conſimiles litteræ diriguntur M. Meneven. Electo.

De ſalvo conductu pro Gentibus Hiſpaniæ & Portugalliæ.

Ann. D. 1294. *An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 14. d.*

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, a ſes feauz & leauz, Henry de Lacy Comte de Nicole, tenant ſon Leu en Gaſcoigne, & a Johan de Saint Johan, ſon Seneſchal en celes parties, ſalut.
Sachez que ly nobles homme, le Comte de Flandre, Marchis de Namur, noſtre cheres Amies, a la requeſte des Marchands & des Mariniers de Eſpagne, e de Portugal, nous ad prie & requis que, pour le profiſt de nos, & de luy, & de nos terres,
Vouſiſſons donner ſauf conduct a eux, en alant, venant, & demorant, & marchandant par noſtre Roialme, a durer juſque a la quinzieme de la ſaint Michel prochenement venant:
Car il prieroit au Reis d'Eſpaigne & de Portugal, qu'ils autiel conduct donaſſent as gentz de noſtre Roialme & de nos terres:
Et, pour ceo, que nous ſavons bien, que ceo ſeroit profitable choſe, que pees ſe feiſt entre les nos, & les gentz de celes parties:
Nous vous mandons que vous apelees a vos ceux de Bayonne, leur monſtrer celte choſe:
Et puis envoiez as Roys avant dits d'Eſpaigne & de Portugal, pour ſauer moun s'il le voillent auſſint; & s'il le voillent, & facent autieles lettres, pour nos gentz, come nous avons grante, pour les lour:
Les que les Lettres nous avons envoiees au dit Comte de Flandre, par l'Eveſque de Ceſtre notre Treſorer, & les queles doivent demorer en la main le Comte de Flandre, ou du dit Treſorer juſques a tant que hom ſache ſi ceo ſoit la volente des avantdits Roys:
La quele ſeuwe, & leurs lettres euwes ſur ceo, nous voulons que vos facez crier la triwe de ceus d'Eſpaigne & de Portugal, pour eus & pour leur biens, & pour leur merchandizes, a durer al terme avantdit:
Et adonc volons que nos lettres deſuſdites ſoient baillees as Marchands d'Eſpaigne & de Portugal.
Nous vous enveons le tranſcript de la lettre, laquele nous avons fait as Marchands d'Eſpagne & de Portugal; pour ceo que vous peuſſez ſaver quelle Lettre vous devez aver des avantdits Roys, pour nous gentz.
Donees a Saint Auban 17 jour de Feverer, anno, &c.

Ann. D. 1294. *An. 22. E. 1. Ex Orig. in Turri.*

Litera Filii Comitis Urghellenſis de Servitio & de Credentia.

SEreniſſimo Domino, ac de altiſſimo Sanguine præpollenti Audoardo, velle divino, Anglorum Regi magnifico, Alvarus, nec Comes, Dei gratiâ, Agen. & filius, inclytæ recordationis, Aloari condam Comitis Urgellenſis, ſe ipſum in omnibus pro ſalute.
Veſtræ Serenitati Regiæ deſtinamus dilectum noſtrum, Jacobum de Alvaricho, de domo noſtrâ conſiliarium, exhibitorem præſentium litterarum; Ann. D. 1294. *Edv. 1.*
Cuy, ſi placet, veſtra Regia Celſitudo credere dignetur in his, quæ ſuper ſolido exercitûs militaris, & aliis, ex parte noſtrâ, coram veſtri Regiâ Mageſtate, idem duxerit proponendum,
Ipſi enim tradidimus procuratorium, per manum publicam confectum, & * noſtri Sigilli pendentis munimine roboratum; ad hoc, ut id, quod cum eo feceritis, per utrumque firmum totaliter præſervetur: * II.628.
Et, ut prædicta nulli vocantur in dubium, noſtri Sigilli munimine præſentem litteram fecimus inſigniri.

Dat. apud Corbius 8. Idus Martii, anno Domini 1294.

Litera Hinardi de Ceteyles de Servitio & de Credentia.

SEreniſſimo Domino, hac altiſſimo Sanguine præpollenti, velle divino, Angulorum Regi magnifico, Hinardus de Ceteyles, Dominus Rac, ſeipſum, & paratam ad ejus beneplacita voluntatem. Ann. D. 1294. *An. 22. E. 1. Ex Orig. in Tur.*
Veſtræ Serenitati Regiæ ſit manifeſtum quod, quando nos intelleximus quod guerra debebat eſſe inter vos, & Regem Franciæ, nos paravimus nos ad eundem in veſtro ſervitio apud Guasconiam: Tunc intelleximus quod vos feceratis pacem cum Rege Franciæ, & habuimus remanere.
Dominus Guillelmus de Fluviano dixit, quod ipſe volebat ire ad offerendum ſervitium, quod ipſe intendebat vobis facere:
Unde ſupplico ſerenitati veſtræ, quod eidem credere dignemini ſuper hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ duxerit proponenda.

Data apud Bellipodium 3. Id. Martii anno Domini 1294.

Dorſ.
Domino Audoardo Regi Angliæ.

Bernardi Petraciſſa, de ſervitio, & de Credentia ut ſupra.

SEreniſſimo Domino, hac altiſſimo Sanguine præpollenti, velle divino, Angulorum Regi magnifico, Bernardus Petraciſſa ſeipſum, paratum ad ejus beneplacita voluntatem. Ann. D. 1294. *An. 22. E. 1. Ex Orig. in Turre.*
Veſtræ ſerenitati Regiæ ſit manifeſtum quod, quando nos intelleximus quod Gerra debebat eſſe inter vos & Regem Franciæ, nos paravimus nos ad eundum in veſtro ſervitio apud Guasconiam,
Tunc intelleximus quod vos feceratis pacem cum Rege Franciæ, & habuimus remanere,
Et Dominus Gulielmus de Fluviano & Jhacobus d'Alerique dixerunt quod ipſi volebant ire ad offerendum ſervitium quod ipſi intendebant vobis facere.
Unde ſupplico ſerenitati veſtræ quod eiſdem credere dignemini ſuper hiis quæ vobis ex parte noſtrâ duxerint proponenda.

Data apud Bellipodium 3. Id. Martii, an Dom. 1294.

Dorſ.
Domino Audoardo Regi Angliæ.

Sub iiſdem tenore & data.

Hijarnus de Favyaus,	*Hikardus de Mon.*
Reymundus frater Com. T....	*Guilabertus de ....eyles,*
Imporiarum,	*Bernardus de Ceteyles,*
Bernardus de Capraria,	*Bernardus Dominus Teriaza.*

Ejuſdem argumenti litera ab Artoldo de Alagone.

SEreniſſimo & Excellentiſſimo Principi, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Principi Valliæ, Duci Equitaniæ ac Domino Yberniæ, ſuus Artaldus de Alagone, ſalutem & cum omni recommendatione ſeipſum, promptum ſemper ad ejus obſequia & mandata. Ann. D. 1294. *An. 22. E. 1. Ex Orig. in Turri.*
Propter præcellens famæ veſtræ preconium, cujus ſonus in orbem terrarum exivit, deſiderio deſideravi veſtræ Celſitudini toto poſſe ſervire; maxime poſtquam apud Oleronem, ubi cum Domino meo, Domino Alfonſo, felicis recordationis, illuſtri Rege Aragoniæ, cariſſimo filio veſtro, eram, michi dignati eſtis gratiam, & benevolentiam, ac munificentiam veſtram promittere, & offerre.
* Et idcirco cum ad mei pervenit notitiam, inter vos & illuſtrem Regem Franciæ contentionis & diſcordiæ fuiſſe materiam ſuſcitatam, cum vaſſallis, conſanguineis & amicis meis, me potenter paravi, iturus ad Nobilem virum, Dominum Johannem de Sancto Johanne, locum veſtrum tenentem in Ducatu Aquitaniæ, pugnaturus pro honore veſtro ac tuitione terræ veſtræ, contra hoſtes veſtros uſque ad Mortem, ſi fuiſſet neceſſitas, incluſive. * II.629.
Set ecce! Cum jam potenter me, ut prædixi, paráſſem, præfatus Dominus Johannes michi litteratoriè intimavit, ne moverem me donec ab eo ex parte veſtrâ aliud reciperem in mandatis:
Nunc vero communis fama recenſet vos cum illuſtri Regiæ Franciæ de re ad quam libenter iviſſem, cum perſonam dominationis veſtræ deſiderem ſummè videre, ſi hoc gratum fore veſtræ dominationi ſciviſſem.
Et ad præſentiam veſtræ Excellentiæ honorabiles & dilectos vaſſallos meos, Dominum Gulielmum de Fluviano, & Dominum Jo-

Ann. D. 1294. *Edv. 1.*

Johannem Eteſii de Januis, milites mitto, qui mentem meam ac devotionem, quam ad ſerviendum veſtræ Celſitudini habeo, Magnitudini veſtræ latiùs verbo tenus explicabunt.

Et ideo præcelſæ Mageſtati veſtræ humiliter ſuplico quatenus ſupradictis militibus, tam in hiis, quàm in aliis, quæ ex parte mea dominationi veſtræ retulerint, fidem dignemini, ſi placuerit, adhibere.

Valeat veſtra Regia Celſitudo, ac me recomendatum habere dignetur.

Dat. Ceſaraug. 4. Nonas Aprilis.

Conſimiles litera ad Eximinum de Urreya Barone in Aragonia.

Ann. D. 1294. *An. 22. E. 1. Ex Orig. in Turr.*

SEreniſſimo Domino, Domino Odoardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, Principi Walliæ, ac Domino Yberniæ, Eximinus de Urreya, Baro in Aragoniâ, ſalutem in eo, qui Regibus dat ſalutem.

Cùm à longis temporibus affectaverim ſervire Domino Jehu Chriſto & vobis, in negotio terræ Sanctæ, veſtræ Regiæ Majeſtati ſignificandum duxi, me promptum ſervire vobis in dicto negotio, cum ducentis militibus ſtrenuis; dummodo mihi & eis cum ſtipendiis competentibus providere dignemini, ſicut aliis Militibus terræ veſtræ duxeritis providendum.

Supplico igitur veſtræ Regiæ Celſitudini, quatinus ſuper hoc voluntatem veſtram mihi velitis exprimere: Et tam de hoc, quàm de tempore paſſagii mihi per veſtram litteram reſpondere.

Si enim Regia veſtra dignatio, juxta meum deſiderium, mihi duxerit reſpondendum, expeditis, vel poſpoſitis quibuſdam negotiis, ſatis arduis, quæ in partibus noſtris occurrunt, incontinenti ad Domini & veſtrum ſervitium totaliter me convertam.

Valeat ſemper in Domino Celſitudo veſtræ Regiæ Majeſtatis.

Dat. Cæſarauguſt. Dominicâ in Paſſione Domini.

Dorſ.
Sereniſſimo Domino Regi Angliæ.

Litera Epiſcopi Cæſarauguſtenſis pro Arnaldo de Alagone commendatoria.

Ann. D. 1294. *An. 22. E. 1. Ex Autogr. in Tur.*

SEreniſſimo & excellentiſſimo Principi, Domino ſuo præcipuo, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, Principi Walliæ, ac Domino Yberniæ illuſtriſſimo, Hugo, Miſeratione Divinâ, Cæſarauguſtenſis Epiſcopus, humilis ejus Capellanus, cum omni recomendatione ſeipſum, promptum ſemper ad ejus obſequia & mandata.

Quia veſter ſum, & in veſtro ſervitio vellem vivere atque mori, ideo hii, qui Celſitudini veſtræ ſervire deſiderant, favorem impartior quantum poſſum.

Et idcirco in favorem Nobilis Viri, Domini Arnaldi de Alagone, qui ab intimis Dominationi veſtræ ſervire deſiderat, & qui, cum ad ejus pervenit notitiam inter vos, & illuſtrem Regem Franciæ eſſe ſuſcitatam diſcordiam, ſe potenter parabat in Vaſconiam pro veſtro ſervitio acceſſurus:

Excellentiæ veſtræ humiliter ſupplico quatinus, præfatum Nobilem recomendatum habentes, eundem dignemini pro devoto ſervitore veſtro, ſi placuerit, retinere.

* II.630. * Valeat ſemper in Domino veſtra Regia celſitudo; ac me Capellanum veſtrum devotum recomendatum habere dignetur.

Dat. Ceſarauguſt. nonas Aprilis.

Ejuſdem commendatoria pro Gulielmo de Fluviano.

Ann. D. 1293. *An. 21. E. 1. Ex Orig. in Turri.*

SEreniſſimo & Excellentiſſimo Principi, Domino ſuo præcipuo, Domino Adoardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, Principi Walliæ, ac Domino Yberniæ illuſtriſſimo, Hugo, miſeratione Divinâ, Cæſarauguſtenſis Epiſcopus humilis, ejus Capellanus, cum omni recommendatione ſeipſum, promptum ſemper ad ejus obſequia & mandata, & velle omnes homines eſſe michi ſimiles in devotione & affectione veſtræ celſitudini ſerviendi.

Et idcirco quos ad obſequium Excellentiæ veſtræ aptos invenio, ad obſequendum dominationi veſtræ libenter invito

Magnitudini veſtræ ſuplico ut eiſdem dignemini gratiam veſtram impertiri.

Hinc eſt quod Honorabilem virum, Dominum Gulielmum de Fluviano, Militem, utique armis ſtrenuum, diſcretione providum, amicis & Conſanguineis circumfluum, veſtris obſequiis exiſtimo eſſe valde aptum, veſtræ duco Magnificentiæ comendandum:

Dominationi veſtræ humiliter ſuplicans quatenus eum, qui cruceſignatus exiſtit in ſubſidium terræ Sanctæ, & qui, ubique ſciret & poſſet, dominationi veſtræ ſervire deſiderat, recommendatum habere; & eundem pro veſtro Vaſſallo & ſubjecto, ſi placuerit, dignemini retinere.

Valeat ſemper in Domino veſtra Regia celſitudo; ac me, Capellanum veſtrum devotum, recommendatum habere dignemini.

Dat. Cæſarauguſtæ nonas Aprilis.

Conſimiles literæ, idiomate Hiſpanico, mittuntur per Don Jame Durrea, & per Don Diego Lopez de Gara, de ſervitio præſtando, & de Credentia pro Gulielmo de Fluviano, Don John Garcia de Pennas, & Don Jahme d'Alegit.

Ann. D. 1294. *Edv. 1.*

Dat. 10. Apr.

De extenta, pro Dote Comitiſſæ de Bar, facienda.

Ann. D. 1294. *An. 22. E. 1. Pat. 22. E. 22. m. 21.*

LE Roy ſalve tote gent.

Come li nobles hom Henri, Counte de Bar, eyt dowe noſtre chere fille Alianore, Countaſſe de Bar, ſa Compaigne, de ſon Chaſtel de Bar, e de la Chaſtellerie, e de totes les aportenances;

De Seint Michil, Keure, e de la Chaſtellerie de Eymunyhiel, e de les aportenaunces;

De Mouſons, de la Ville de Pount, de Toron, e de les Chaſtelleries ove les aportenaunces;

De Briey, Cenſey, e de les Chaſtelleries ove les apurtenances;

De Sachenay, Broanues, e de la Chaſtellerie di Sachenay ove les apurtenances, entierement ſauns riens retenir:

E enſement nous eit graunte, e aſſoure qe, ſi trove ſeyt, par leal eſtente, laquele nous feroms faire par noz gens, qe nous hi enviroms a ceo faire, qi les terres, avaunt nomees, ne vaillent 15000 Livres de Turneys par an, qe de tant de terre, come faudra de cele Summe, en leu covenable, nous feffera la hu nos genz avant nomees verront qe mieuz ſeyt a faire, ſolonc ceo qe plus pleinement eſt contenu en la lettre le Counte avandit.

Nous, a les choſes avandites parfaire en noſtre noun, e a totes les choſes acomplir avauntdites, avoms aſſigne nos chiers & leals, Guy Ferre, Meſtre Jehan Lovel, Euſtache de Hacche, & Oubern de Eſpandyngton; enſi qe els tous, ou treis, ou les deus, qi ſeront preſent, les choſes avantdites facent ſolonc ceo q'il verront que mieuz ſeyt affaire en la fourme avauntdite.

E teſmoignance de ceſtes choſes nous avoms fait faire ceſtes nos lettres Patentes.

Done a Canterber. le 15. jour d'Auril.

---

* *De ſeiſina præfatæ Dotis recipienda.* * II.631.

Ann. D. 1294. *An. 22. E. 1. Ibidem.*

LE Roy ſalve tote gent.

Sachiez qe nous avioms aſſignez, e eſtabli nos chiers e nos leals, Guy Ferre, e Meſtre Johan Lovel, a receivre, en noſtre noun, la ſeiſine de terres, Chaſtels, Chaſtelleries, e Villes, ove totes les appurtenances, de quels li noble hom Henri, Counte de Bar nous feffera; enſi qi les deus, ou le un de eaus, qi ſerra preſent, la ſeiſine receivent en noſtre noun.

E qe eaus, ou un de eaus, mettent Baillifs & Gardens a meismes celes terres, Chaſtels, Chaſtelleries, & Villes garder en noſtre noun, e a nous reſpondere des iſſues, e des levees de meiſmes celes terres, Chaſtelles, Chaſtelleries, e Villes, ſolonc ceo qu'il verront qi mieuz ſeyt a faire pur nous.

Par quoy nous prioms e mandoms a touz les Soutzims des terres, Chaſtels, Chaſtelleries, e Villes, qi enſi nous ſerront baillez par le feffement del Counte avauntdit, qe a meſmes cels Guy & Meſtre Johan, ou al un de eaus, e a cels, qi par eaus deus, ou par un de eaus a celes terres, Chaſtells, Chaſtelleries e Viles garder ſerront aſſignez, entendaunz ſeyent, e reſpoignaunz en la fourme avauntdite.

En teſmoignaunce de ceſtes choſes, &c.

Done a Cantirbir. le 15. jour d'Auril.

Pro Maria Filia Regis, Moniali de Ambresbury.

Ann. D. 1294. *An. 22. E. 1. Rot. Liberat. 22. E. 1. m. 2.*

R. Theſaur. & Camerar. ſuis Salutem.

Liberate de Theſauro noſtro Mariæ, Filiæ noſtræ kariſſimæ, Moniali de Aumsbury, 100 l. de Termino Paſchæ A. R. noſtri viceſimo ſecundo, de illis 200 l. quas ei conceſſimus ſingulis annis percipiendas ad Scaccarium noſtrum ad ſuſtentationem Cameræ ſuæ.

Teſte Rege apud Cantuar. 19. die April.

De diverſis tangentibus ſtatum Hiberniæ, & de adjornatione duelli inter Willielmum de Veſcy, & Johannem filium Thomæ.

Ann. D. 1294. *An. 22. E. 1. Claſ. 22. E. 1. m. 10. d.*

REX dilectis & fidelibus ſuis, Willielmo de Eſtdene, Theſaurario ſuo Hiberniæ, Roberto Bagot, & Waltero de la Haye Eſcaetori ſuo Hiberniæ, Salutem.

Quia ad partes tranſmarinas nos divertimus ad præſens, per quod Parliamentum noſtrum, apud Weſtmonaſterium, poſt Feſtum iſtud Paſchæ tenere proponimus, ut prius per nos extitit ordinatum:

Vobis mandamus quod, pro duello, vadiato coram vobis in Hibernia, inter Willielmum de Veſcy, & Johannem filium Thomæ, prout nobis ſignificâſtis, non omittatis quin inquiſitiones, ſuper querelis, per prædictum Johannem & alios, de partibus illis, coram nobis apud Weſtmonaſterium, in ultimo Parliamento noſtro factis, de diverſis tranſgreſſionibus ſibi, in eiſdem partibus, per dictum Willielmum, ut dicitur, illatis, juxta poteſtatem, quam vobis inde dedimus, celeriter fieri faciatis.

Volumus etiam quod vos & ipſi ſitis coram nobis apud Weſtmo-

Ann. D. 1294. *Edv.* 1. monasterium in crastino Sanctæ Trinitatis proximo futuro, super negotiis & inquisitionibus supradictis.

Propter quod volumus quod scire faciatis eisdem, quod sint ibi ad eundem diem; & similiter diem duelli, eis datum, coram vobis assignetis coram nobis apud Westmonasterium, in eodem statu, quo negotium fuit adjornatum coram vobis; ita quod sint, in propriis personis suis, apud Westmonasterium ad faciendum inde, & recipiendum quod Curia nostra considerabit.

Et volumus quod interim non procedatur in aliquo, dictum duellum tangente, quousque venerint coram nobis, & inde ordinaverimus voluntatem nostram, secundum quod nobis videbitur consonum rationi.

Et, de consensu vestrûm trium aliquem probum hominem, de
* II.632. terrâ illâ, qui idoneus sit & communis, assignetis * ad faciendum officium Justiciariæ, usque ad reditum vestrum ad partes illas, vel quousque super hoc aliter per nos fuerit ordinatum.

Et volumus quod, ad eundem diem duelli, habeatis coram nobis recordum & processum rei illius, unà cum hoc brevi.

Teste Rege apud Cantuar. 21 die Aprilis.

Adjornatio Regis Scotiæ, super justitia Episcopo Dunelmensi exhibenda.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Scot.* 22. *E.* 1. *m.* 2. REX & superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotiæ, salutem.

Querelam venerabilis Patris, Antonii Dunelmensis Episcopi, recepimus, continentem quod, cùm ipse Villas de Berewyk & de Hadington, cum pertinentiis, ut jus Ecclesiæ suæ Dunelmensis, à vobis petivisset, & cum magnâ instantiâ pluries vobis supplicâsset quod ei inde in Curia vestra justitiam fieri faceretis, vos id ei facere denegâstis, & in justitiâ, sibi super hoc exhibendâ totaliter defuistis; propter quod idem Episcopus nobis, ut superiori Domino Regni Scotiæ, cum instantiâ supplicavit, ut sibi, super hoc, in vestri defectum, justitiam fieri faciamus.

Nos igitur, qui sumus, & esse debemus singulis, de potestate & Dominio nostro, in exhibendâ justitiâ debitores, adjornamus vos quod sitis coram nobis, in crastino Sancti Johannis Baptistæ, ubicunque tunc fuerimus in Angliâ, præfato Episcopo super præmissis responsuri, & ulterius facturi, & recepturi quod Curia nostra consideraverit in hac parte; & habeatis ibi hoc breve.

Teste Rege apud Cantuar. 22 die Aprilis.

Et mandatum est Vicecomiti Northumbriæ, quòd prædictas litteras, in propriâ personâ suâ, præfato Regi deferat & præsentet, sufficienti testimonio secum adhibito: seu per alios, ad hoc idoneos, qui præsentationem earundem litterarum, cum eidem Regi facta fuerit, sufficienter testificari valeant, sibi deferri faciat, ac etiam præsentari; & qualiter hoc mandatum Regis fuerit executus, Regi, prædictis die & loco, per litteras suas distincte & aperte certificet: Et hoc breve Regis remittat:

Teste ut supra.

De discordia sedanda inter homines Angliæ & Baionæ, & Gentes Regis Portugaliæ, &c.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Pat.* 22. *E.* 1. *m.* 20. REX universis hominibus suis, per Angliam & Vasconiam constitutis, salutem.

Inter homines nostros, tam de Angliâ, quàm de Baionâ, & Gentes Regis Portugaliæ & Uxlisbon, & locis aliis, super quibusdam violentiis, injuriis & nonnullis dampnis, datis hinc inde, gravis dissensionis materia suscitata: tandem super præmissis omnibus intervenientibus Procuratoribus, & Nunciis prædicti Regis, specialiter ad nos missis, quædam forma pacis est inita in hunc modum, videlicet,

Quod de omnibus dampnis, malis & violentiis, quæ dicuntur esse facta & habita inter homines nostros, tam de Angliâ, quàm de Baionâ, & dicti gentis Portugaliæ, assumantur quatuor boni homines (duo, scilicet, de Baionâ: & duo de Regno Portugaliæ) qui de omnibus veritatem à fidedignis inquirant, & emendas utrisque fieri faciant, prout viderint faciendæ:

Et ordinandi pacem & firmandi eam plenam habeant potestatem.

Et, si forsan isti quatuor concordare non possint, liceat nobis illis quatuor, adjungere quintum hominem, sensatum & neutri parti suspectum: & quod major pars istorum quinque ordinaverit, statuerit atque diffinierit in hac parte, firmiter obtervetur; ita tamen quod præfati Procuratores & Nuncii de Portugaliâ, dictum Dominum suum, Regem Portugaliæ, super prædicto quinto, per nos Regem Angliæ, adjungendo, consulere valeant; cujus in hoc est expectanda voluntas.

* II.633. * Et, quia terræ nostræ, & Regis prædicti, multum distant ab invicem, & negotium hujusmodi ita in brevi discuti & determinari non poterit; per prædictum Regem Portugaliæ & nos ordinetur & fiat, quod gentes suæ & nostræ, per Dominium suum & nostrum, tam per terram, quàm per mare, ire & navigare possint secure, per quascunque partes Dominio suo & nostro subditas, tanquam assecurati alterutrim, usque ad terminum Festivitatis Pentecostes, proximo venturum, in annum; infra quem terminum, satis videtur hujusmodi posse negotium terminari.

Et ut, durante securitate prædictâ, nichil contrarium, seu adversum (quod absit) contingat, per quod prædictæ pacis ordinatio infringatur; non liceat Mercatoribus, de Portugaliâ, aliquas naves Castellanorum conducere, & in eis, sub aliquo colore, merces suas reponere: nec etiam, in navibus suis propriis, merces & bona dictorum Castellanorum ponere, durantibus dissentionibus & discordiis inter præfatos Baionenses & Castellanos; quod, si forte fecerint, eorum periculo relinquatur. Ann. D. 1294. *Edv.* 1.

Et, super hoc, petierunt memorati Procuratores & Nuncii de Portugalia, quia, ad vehendas merces & bona sua ad terras & loca diversa, navibus non habundant, ut Baionenses, seu alii de Dominio nostro, eis naves, ad vehendas merces & bona sua, cum indiguerint, pro suo dando, ministrent: Promittentes iidem Procuratores & Nuncii, se prædictis Baionensibus, & aliis de Dominio nostro, naves ad partes Portugaliæ ducentibus, plus daturos pro naulo, quàm aliis quibuscumque.

Nos autem, prædictam formam & ordinationem pacis ratam habentes & gratam, ipsam, quantum in nobis est, acceptamus:

Mandantes vobis & firmiter injungentes, quatenus gentibus sæpedicti Regis Portugaliæ, de quibuscumque partibus Dominii sui fuerint, & cujuscumque conditionis existant, non inferatis, infra terminum antedictum, dampnum, molestiam aut gravamen, set eos potiùs (quos sub protectione & securitate nostrâ, termino prædicto durante, suscipimus) protegere, defendere, ac tueri, pro posse, nullatenus omittatis, ad quæcumque loca terrarum, nostro Dominio subditarum, ipsos per terram, vel mare contigerit declinare.

In cujus, &c.

Dar. Cantuar. 23 die Aprilis, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto.

Litera Blanchæ Filiæ Sancti Ludovici, pro Fratribus Minoribus, occasione Testamenti Johannis Peckham, nuper Archiepiscopi Cantuariensis.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Ex Bundel. in Turr.* A Treshaut & trespuissant Prince, son tres chier & tres ame Seigneur & Cousin, se illi plait, Edovart, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, Blanche, jadis Fille du Roy de France, salut & vraie amour, & tant come elle puet d'amour & de Reverence.

Treschier Sire Cousin, je aie grant devotion au Convent des Freres Meneurs de Paris: Et les diz Freres, aient a fere aus Executeurs de Frere Jehan de Peschan, jadis Arcevesque de Cantorbire pour aucunes choses, qu'il doivent avoir de li;

Je vous pri, tant come je puis, que vous les diz Freres veilliez aidier, a leur Beson, en tele maniere, tres douz Sires, que il diz Convent sente que ma priere li ait valu envers vous.

Li douz Jehu vous gart, l'ame & le cors, en bone prosperite, par sa bonte.

Donne a Poissy, le vendredi apres les huitienes de Pasques.

---

* *Edicti (sive Citationis quæ, in secreto Tractatu memorato, revocata fuerat) renovatio & aggravatio.* * II.634.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Ex Bundel. in Turri.* PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex dilecto Magistro Nicholao de Longo P co, Clerico suo, salutem & dilectionem.

Mandamus vobis quatinus Paris, in proximo nostro Parleamento sedente, citationem & edictum nostrum palam & publice legatis, & faciatis prout inferius continetur.

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, Edwardo, eâdem gratiâ, Regi Angliæ consanguineo suo, cum notorium sit & manifestum, *&c. prout in priori citatione mense Decembris, usque hæc verba;*

Super prædictis autem omnibus, quæ in nostræ citationis edicto, contra vos proposito, specialiter continentur, jamdudum præcipiendo vobis mandamus sub pœnis, quas ex prædictis incurrere poteritis, vel jam potuissetis incurrisse,

Quatenus vicesima die Nativitatis Dominicæ, jamdiu est præterita, quam vobis peremptorie assignavimus quod coram nobis, sicut debebatis, Parisius compareretis; & sicut tantorum facinorum & excessuum qualitas exigebat, super eisdem, quorum cognitio ad nos pertinet, & prædicta tangentibus, & quæ ex eis sequi possent, & omnibus aliis, quæ contra vos vellemus proponere & possemus, respondsuri, & juri parituri, & quod justum esset audituri, & etiam recepturi; significando vobis, prædictæ citationis tenore, quod, sive dictis die & loco comparueritis, sive non, nos nichilominus in prædictis procederemus, prout deberemus, vestra absentia non obstante,

Ad quam diem non comparuistis, ut debuistis, nec postea, diutiùs licet expectatus.

Quare vos, exigente justitiâ, contumacem reputavimus, & posuimus in defectum.

Prætereà, publicato prædictæ nostræ citationis edicto, locum vestrum tunc tenens in Ducatu Aquitaniæ, & in terris prædictis Senescallus, Officiales, & alii Ministri vestri, ac gentes vestræ prædictis facinoribus non contenti, prædictis malis accumulantes horribilia & nephanda, quosdam Normannos, qui morati fuerant in Burgo & Burdegal. per decem annos & amplius, ob hoc solum, quia Linguâ Gallicâ loquebantur, palam & publice inhumaniter occiderunt;

Quendam ex eis, in communi placia, in frusta quatuor dividentes, frusta ipsa projecerunt in aquam:

Quendam etiam, servientem nostrum, missum apud Villam Regalem

galem pro suo Officio exercendo, irreverenter fugantes, & apprehensum ab eis manum amputârunt eidem.

Item quatuor homines, nostro servitio existentes, pro custuma recipienda in Portu Frenciaci, in manu nostra tunc existente, accedentes ad se, in quandam navem, quam Mercatorum esse fingebant, quasi eis vellent custumam solvere consuetam, supra proram navis decolantes, proditionaliter occiderunt, dicentes, *hoc facimus in despectu Regis Franciæ, & Karolici fratris sui.*

Castrum etiam de Buzeto, tunc existens in nostra gardia speciali, expugnârunt cum armis, ceperunt, vastârunt, destruxerunt & comburerunt;

Et quosdam homines, existentes in custodia Castri, dicti Cuiller, in manu nostra existentis; & specialiter duos servientes nostros ibidem, positos ad custodiam Castri ejusdem, in nostri vituperium suspenderunt.

Inhibuerunt etiam, & publice proclamari fecerunt, sub pœna suspendii, & ultimi supplicii, & amissione omnium bonorum, ne quis subjectorum vestrorum, in dictis Ducatu & Terris, ad nos, vel nostram Curiam auderet appellare, in nostræ superioritatis præjudicium, & læsionem Regiæ Majestatis; quódque siquis esset, in dictis Ducatu & Terris, qui nostram partem vellet tenere, seu nobis adhærere, sub pœna capitis exiret de eisdem Ducatu & Terris.

Item etiam quemdam Nobilem, morantem in servitio nostri Marescalli, per nos ad partes illas missi, decapitârunt inhumaniter, & projecerunt in aquam.

Quendam etiam Notarium nostrum, & Castellanum nostrum Castri Saraceni, & duos alios nostros servientes, per Senescallum Thol. literatorie missos ad Johannem de Sancto Johanne Militem, tunc tenentem locum vestrum in Vasconiâ, dictis partibus, pro quibusdam requisitionibus ex parte nostra faciendis, eosdem de hospitio, ubi fuerant hospitati, extrahentes, & inter murtrarios
1.635. circa mediam noctem captos, * quibusdam nautis seu marinariis tradiderunt, qui eos, viliter trahentes per lutum, duxerunt ad navem, ubi per novem dies graviter tenuerunt, in liberatione ipsorumque eorum bona perperam retinentes.

Et alios excessus innumeros & nephandos, & orribilia flagitia, inobedientias, rebelliones, seditiones publicas, in nostri vituperium, perpetrârunt; quæ etiam adeò palam, & publicè, & notoriè, & ferè in oculis seu conspectu quorundam ex nostris proceribus, & multorum ex nostris gentibus (quos ad partes illas, ex certis causis, & pro certis negotiis, miseramus) & tamdiù, & per tales perpetrata fuerunt, quod nulla possunt tergiversatione celari, & quod non potestis ignorantiam prætendere super hiis probabiliter vel causari; immo vestri conniventia, scientiæ & assensûs hiis videtur vos argui evidenter, & quasi incomutabiliter apprehendi.

Sic quod dicta facinora videntur facta fuisse per propriam conniventiam & consensum vestrum, in nostræ superioritatis præjudicium & læsionem Regiæ Majestatis.

Hinc est quod vobis mandamus quatinus, vicesima die, post instans Festum Nativitatis Domini, quam vobis peremptorie, & secundum omnia erramenta assignavimus, ad quam vos adjornamus, compareatis Paris. coram nobis, sicut debebitis, sub pœnis quas potestis incurrere, & sicut tantorum facinorum & excessuum qualitas exigit & requirit, super prædictis omnibus, quorum cognitio ad nos pertinet, & prædicta tangentibus, & quæ possent sequi ex eis, & omnibus aliis quæ contra vos proponenda duxerimus, responsuri, ac juri parituri, secundum omnia erramenta, & quod justum fuerit audituri, & recepturi, adicientes, cum intimatione, quod sive dictis die & loco comparueritis, sive non, nos nihilominus super præmissis contra vos procedemus, prout debebimus, vestrâ absentiâ non obstante.

Actum Paris, die Mercurii post mensem Paschæ, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto.

Petitiones Johannis Baillol, Regis Scotiæ: & Regis Angliæ responsa.

Ceos sunt les Articles, ke le Rey de Escoce prie au Rey de Engleterre: e les respouns Rey de Engleterre a memes les Articles.

nn. D. 1294. *n.* 22. . 1. *x Orig.* *mes* *amerar.* *-ima* *titio.* *sponsio.* *cunda* *titio.* *sponsio.* *rtia* *titio.*

A De primes, prie le Rey de Escoce au Rey de Engleterre, ke y ly voyle grace fere de soun relef, de la terre, ke su a sa mere en Escoce.

A cest Article respond le Rey en ceste manere: ke yl at trovee, e ceos Roilles, par enqueste fete, ke le Relef des terres le Roy de Escoce, ke furent a sa mere en Escoce, amounte 3289 *l.* 14 *s.*

Dount le Roy de Engleterre at releesee au Rey de Escoce 3000 *l.* e del remanant ly at yl graunte termes a paer, par an 40 *l.* jeke taunt ke ceste dette seyt parpaee: Ceo est a saver la moyte a la Feste Seyn Michel, e l'autre moyte a la Paske; la primer terme comensaunt a la Feste Seyn Michel, ke vendre prochyn.

La secund Article est, ke le Rey de Escoce prie au Rey de Engleterre, ke yly voyle grace fere des arrerages, e des dettes du Reaume de Escoce, ke ne sount pas assingnez.

A ceo respond le Rey de Engleterre: qe yl at assingnee le avauntdiz arrerages è dettes a plusours gens, issi ke ren ne est remys, a ceo ke yl entent; e, sy ren seyt remys, ceo est mout peu.

Le tierz Article est, ke yl prie au Rey de Engleterre, ke yl voyle fere alower les tayles, ke yl at de la dette, ke ly est demaundee a le Eschekere de Loundres, e les brefs ke furent emieez, par le Rey Henry, a Sire Johan de Balyol, soun Pere, taunt com yl fu Vescounte de Notingham; des queles yl ne peut aver alouance a le Eschekere, saunz les allouances de la Chauncelerye: E prie le Rey ke la dette seyt puree; e, quant cle serra puree, ke ele seyt estalee. Ann. D. 1294. *Edv.* 1.

A ceo respound le Rey de Engleterre: e dit ke totes choses, ke fusent alowables, fusent alowez: *Responsio.*

* E, sour ceo, maunda le Rey Sire Willame de Hameltone a la Eschekere, pour sourveer celes bosoyoes, e pur fere alower quant ke yl veyt, ke fut alowiable par resoun, ausi ben des Brefs cum des tayles; e quant la dettee serra puree, ke yl feyst asaver a luy la certeyne Sume, e sour ceo yl dirreyt sa voluntee. *11.636.

E Sire Williame y ala, a les comaundemenz le Re, a la Chekere, & sercha les Roules en presence le Seneschal de Federingeye, e revynt au Roy, e nuncia ke la dette trouee e pource de voyr, amounta a m . . . . . .

Lequele dette le Rey at estalee en ceste manere, ke la dette seyt paee, par an 40 *l.* a les termes avant nomez, jeke taunt ke l'avant dite dette seyt parpaee.

Le quart Article est, ke mene le Rey de Escoce prie au Rey de Engleterre, ke le debat entre la terre de Haudene e Barham, seyt terminee par les Leys e les usages de la Marche, &c. *Quarta Petitio.*

A ceo respound le Rey de Engleterre: e dit ke yl entend ke cel debat at este autrefet manyee; e cer, ke fest fu a cel oure, est enroule; dount yl fra voer ceas Roules: Esquant yl avera veu ceos Roules, yl fra a saver au Rey de Escoce sa voluntee. *Responsio.*

Le quint Article est, ke le Rey de Escoce prie au Rey de Engleterre, ke yl y seyt aver le transescrit de acountes, renduz a Birewik, e a Rokesburg. *Quinta Petitio.*

A ceo respound le Rey: e commanda a Sire Wauter de Langetone, son Tresorer, ke yl ne seyt aver le Transescrit: *Responsio.*

E Sire Wauter dit ke yl ne furent pas de tout escrit; mes a plus tost, qe yl serroyent escritz, yl nous delivereyt.

Pour que nous avom lesse pour rescyvere le Transecrist Sire Huge de Evere, e Johan Seneschal de Fodcringeye; e, a plus tost, ke yl seyent deliveres a eus, yl donnerunt a vestre Hautesse.

Endroyt de la somounse Johan le Mazoun; le Rey respoundi ke Johan est mort, e ke accyoun est nule.

In hujus rei testimonium nos Alexander de Balliol, Camerarius Scotiæ, & Hugo de Ever, Milites, qui istis responsionibus interfuimus præsentes, huic Cedulæ sigilla nostra apposuimus.

Dat. London. die Jovis in Octav. Ascensionis Domini, anno Gratiæ millesimo ducentesimo nonagesimo tertio.

Sub sigillis prædict. Alexand. de Balliolo, & Hug. de Ever, rubei coloris, pendentibus a caudis Pergam.

De salvo Conductu pro Flandricis revocato.

REX, &c. Nobili Viro, amico & fideli suo Domino, G. Comiti Flandriæ, Marchioni Namurcensi, salutem, cum dilectione sincerâ. Ann. D. 1294. *An.* 22.

Cum suscepimus, in salvum & securum conductum nostrum, Mercatores vestros Flandriæ, in veniendo infra Regnum nostrum, & potestatem nostram, cum navibus & aliis rebus suis, ibidem morando, & inde redeundo; eisque super hoc litteras nostras patentes fieri fecerimus, pro nostræ voluntatis beneplacito duraturas. *E.* 1. *Rot. Vasc.* 22. *E.* 1. *m.* 13. *dorſ.*

Nos, (pro eo quod negotia, inter Dominum Regem Franciæ & nos suborta, jam aliter, quàm credidimus, sunt deducta) voluntatem nostram, quoad conductum illum ulterius duraturum, exnunc duximus revocandam:

Quod Mercatoribus vestris, cum vobis libuerit, scire facere poteritis seu mandare, ne de conductu illo de cætero se confidant.

Dat. apud Guldeford vicesimo octavo die Maii.

Regi Scotiæ, de prohibitione, ne homo, vel navis transeat ad partes transmarinas.

REX, & superior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli suo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotiæ, salutem. Ann. D. 1294.

Cùm, certis de causis, mandaverimus & firmiter inhibuerimus Baronibus & Ballivis quinque Portuum nostrorum, & omnibus aliis Ballivis cæterorum Portuum, infra Regnum nostrum, quod omnes portus illos ita bene & stricte custodiri facerent, ut à partibus illis usque ad partes transmarinas non transeat homo, navis, batellus, seu aliud vas, vel aliquod aliud bonum, seu * catallum, cujuscumque fuerit, quousque a nobis aliud super hoc specialiter receperint in mandatis: *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Vasc.* 22. *E.* 1. *m.* 13. *d.* *11.637.

Vobis in fide, quâ nobis tenemini, mandamus, &, sicut nos diligitis, vos rogamus, quatinus, per singulos portus de Regno vestro, visis præsentibus, publice proclamari & firmiter inhiberi faciatis, ne a partibus vestris usque ad partes transmarinas transeat homo, navis, batellus, seu vas aliud, vel aliud bonum, aut catallum, cujuscumque fuerit, quousque super hoc aliud vobis duxerimus demandandum.

Rescribentes nobis, per latorem præsentium, quid feceritis in hoc facto.

Teste Rege apud Westm. secundo die Junii.

Ann. D. 1294. Edv. 1.

De summonitione servitii pro Passagio Regis in Vasconiam.

An. 22. E. 1. Rot. Vascon. 22. E. 1. m. 7. d.

REX, &c. Vicecom. Cumbr. salutem.

Quia ad terram nostram Vasconiæ, de quâ Rex Franciæ malitiosè nos exhæredare proponit, passagium nostrum, in ejusdem terræ succursum, jam duximus statuendum,

Tibi præcipimus in fide, quâ nobis teneris, firmiter injungentes, quòd summoneri facias universos & singulos Abbates, Priores, Milites, & alios quoscunque de Ballivâ tuâ, qui de nobis tenent in capite, per servitium militare, vel per seriantiam:

Et similiter omnes illos, tam Milites, quàm alios, tenentes, per servitium militare, vel per seriantiam, qui tenent de Wardis, in manu nostrâ existentibus; sive sint Wardæ de terris Archiepiscopatuum, Abbatiarum, vel Prioratuum: sive de terris Comitum, Baronum, vel aliorum quorumcumque liberorum hominum: exceptis hiis quorum nomina continentur in Cedula præsentibus intercluſa;

Quod sint ad nos, apud Portesmuth, primo die Septembris, proximo futuro, cum equis & armis, & toto servitio, quod nobis debent, parati nobiscum transfretare in succursum dictæ terræ:

Ita tamen quod prædicti Abbates & Priores, qui servitium nobis debent, habeant tunc ibi per se servitium, nobis debitum, parata ad transfretandum nobiscum, in formâ prædictâ:

Et ita te habeas in hoc mandato nostro celeriter exequendo, ne, si contingat, quod absit, transfretationem nostram per defectum tui impediri, ad te graviter capere debeamus.

Teste Rege apud Westm. decimo quarto die Junii.

Eodem modo mandatum est, per diversa brevia, singulis Vicecomitibus Angliæ; & irrotulantur nomina prædicta inferiùs, ut patet.

Johannes Wake,
Rogerus de Moubray,
Ranulphus de Nevill,
Willielmus de Ros,
Gilbertus de Gaunt,
Walterus de Faucumbrige,
Baro de Greyſtok,
Johannes filius Reginaldi,
Willielmus de Breuſ.
Willielmus de Say,
Johannes Peyvre,
Herbertus de Sancto Quintino,
Johannes de Inſula,
Rogerus de Huntynfeld,
Rogerus filius Osberti,
Petrus Corbet,
Edmundus de Mortuo Mari,
Hugo Bardolf,
Theobaldus de Verdun,
Simon Baſſet,
Nicholaus de Meygnil,
Johannes de Steingreve,
Normannus de Arcy,
Johannes Marmion,
Willielmus de Kirkeby,
Reymundus de Clyvedon,
Ricardus de Sancto Walerico,
Willielmus Truſſel,
Egidius de Playz,
Wilielmus de Creſſy,
Johannes de Hudleſton,
Adam de Hudleſton,
Willielmus le Vavaſur,
Willielmus de Stopham,
Jacobus de Nevill,
Walkelinus de Ardern.
Robertus de Hertford,
Egidius de Trumpeton.
Robertus filius Rogeri,
Johannes de Clavering,
Alexander de Clavering,
Edmundus de Hemegrave,
Hugo Gobyon,
Robertus Tybetot,
Baldewinus de Maners,
Johannes de Thorp,
* II.638. * *Rogerus de Thornton,*
Johannes Giffard,
Robertus filius Walteri,
Willielmus de Veſcy,
Nicholaus de Audelegh,
Willielmus de Grandiſono,
Laur. de Sancto Mauro,
Willielmus de Birmyngeham,
Radulphus de Sancto Mauro,
Richardus Fukeram,
Galfridus de Langelee,
Guillielmus le Lung,
Willielmus de Cugho,
Alanus de Waudeſhef,
Willielmus Wyther,
Robertus de Fornham,
Thomas de Furnivall,
Willielmus le Butiller de Werington,
Galfridus de Caunvill,
Willielmus de Mortuo Mari de Attleburg,
Henricus de Grey,
Simon de Monte Acuto,
Henricus Huſe,
Henricus Tregoz,
Henricus de Urciaco,
Fulco filius Warini,
Hugo filius Henrici,
Henricus le Tyeys,
Simon de Perepont,
Rogerus de Laſceles,
Willielmus de Rye,
Thomas de Caducis,
Edmundus de Eyncurt,
Robertus Luterel,
Nicholaus de Crioll,
Johannes de Northwode,
Johannes de Columbar,
Radulfus Saunzaver,
Rogerus le Ware,
Marmaducus de Twenge,
Willielmus de Ros de Ingwanthorp,
Robertus de Ros de Werk,
Johannes de Colevill,
Johannes de Bella Aqua,
Willielmus de Neyreford,
Mathius de Loveyn,
Petrus Roſcelyn,
Michael de Ponyng.
Rogerus de Mortuo Mari,
Thomas de Turbervill,
Johannes de la Mare,
Robertus Achard,
Johannes Tregoz,
Alanus la Zouche,
Almaricus de Sancto Amaudo,
Radulfus de Gorges,
Willielmus le Latimer,
Hugo de Veer,
Johannes de Britan.
Johannes de Sancto Johanne,
Johannes de Suthleye,
Hugo de Dodingeſel,
Richardus de Welles,
Johannes de Stateling,
Jacobus de la Plaunche,
Johannes Extraneus,
Henricus de Bodrugan,
Elias de Hanvill,
Gilbertus de Brideſhal,
Gilbertus Pecche,
Stephanus filius Walteri,
Arnaldus de Montiniaco,
Philippus de Matreſdon.
Robertus Giffard,
Adam de Creting,
Willielmus de Cantilupo,
Jacobus de Ketyng,
Johannes de Ingham,
Rogerus de Leyburn,
Radulfus de Tony,
Johannes de Mohun,
Galfridus de Welles,
Robertus Tibetot,
Johannes Lovel,
Bartholomæus de Badleſmere,
Willielmus de Creye,
Thomas de Havering,
Johannes de Ripariis,
Johannes de Fulburn,
Hugo le Deſpenſer,
Willielmus de Leyburn,
Willielmus filius Warini,
Johannes Butecurt.

139

Ann. D. 1294. Edv. 1.

Pro Haquino Duce Norwegiæ, Matrimonium in Anglia affectante.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, Nobili Viro, & amico suo carissimo, Domino Haquino, Duci Norwagiæ, salutem, cum dilectione sincera. Ann. D. 1294. An. 22. E. 1.

Duo paria litterarum vestrarum, quas Haquinus Ormeri filius, Armiger vester, nobis ex parte vestrâ præsentavit, benigne recepimus. Ex Bundel. in Turri.

Et tam ea quæ in eisdem litteris continebantur, quàm ea quæ idem Armiger vester nobis per suam credentiam retulit vivâ voce, pleno collegimus intellectu; vobis grates referentes super eo, quod offertis vos nostris beneplacitis tam grataniter.

Sane de eo, quod habetis in proposito, vos alicui de nostro Regno, de Consilio nostro, matrimonialiter copulari, * bene nobis placet: Et partes nostras ad hoc interponemus libenter, ad vestrum commodum & honorem. * II.639

Vobisque, si ad Regnum nostrum volueritis personaliter declinare, vel Nuncios vestros mittere, ex hac causâ, litteras nostras de conductu pro vobis, & ipsis, sic mittendis, concessimus, per unum Annum integrum duraturas; quas vobis mittimus per dictum Armigerum vestrum, præsentium portitorem.

Dat. apud Westm. 15. die Junii, anno Regni nostri vicesimo secundo.

De orando pro Rege, in Vasconiam transfretaturo.

REX, &c. Venerabili Patri, J. eâdem gratiâ, Ebor' Archiepiscopo salutem. Ann. D. 1294.

Humani generis inimico Regem Francorum & suos contra nos & nostros ad discordiam excitante, ad pacem, quam cum ipso Rege & suis optavimus semper habere, operam adhibuimus instantem, quæ per nos & nostros fuit sæpe ac sæpius procurata; & demum quos, post tractatus varios, habitos utrobique publicè credebamus habere propitios, latenter invenimus inimicos. An. 22. E. 1. Rot. Vascon. 22. E. 1. m. 7. d.

Pluries enim prædicto Regi & suis omnia, quæ pacis erant, optulimus in spiritu lenitatis; &, cùm in spe firmâ optinendi propositum fuissemus, ipsi, ad occupandam terram nostram Vasconiæ nequiter inhiantes, post voluntarium & iniquum processum contra nos, in Curiâ ipsius Regis, ut dicitur, habitum, nos ipsâ terrâ exhæredare pro suis viribus moliuntur.

Quapropter pro hæreditate & hæreditariis juribus nostris, quæ Progenitores nostri propriè propria possederunt, defendendis pariter & tenendis, versus partes illas, omnibus prætermissis, proponimus, Deo duce, in brevi dirigere gressus nostros; ne, ipsis (quod absit) neglectis, possemus à vobis, & aliis fidelibus nostris notabiliter reprehendi.

Cumque in homine non sit auxilium, set infirmitas & defectus; & propter hoc oporteat imbecillitatem nostram divinæ manus sustentari præsidiis,

Pias affectiones vestras affectuose requirimus & rogamus, quatenus corda vestra sursum habentes ad Dominum, devotis apud eum supplicationibus insistatis, Parochianos vestros, Religiosos & alios, Clerum & populum crebris & sollicitis exhortationibus ad orandum pro nobis inducere studeatis; ut, Regis Regum dexterâ potenter adjuti, ita possimus assumptum negotium prosequi, & justitiam nostram defendere (pro qua corpus nostrum exponere non timemus) quod Deo cedat ad gloriam: Nobis & vobis ad triumphum & laudem: Et prosperum statum dictæ terræ: necnon ad totius Regni nostri commodum & honorem.

Teste Rege apud Westmon. 18. die Junii.

Eodem modo mandatum est, per diversa brevia, singulis Episcopis Angliæ: Et similiter Priori Provinciali Ordinis Fratrum Prædicatorum in Anglia. Et similiter omnibus & singulis Prioribus omnium & singularum Domorum Ordinis prædicti.

Eodem modo mandatum est Ministro generali fratrum Minorum in Angliâ:

Eodem modo mandatum est Magistro Rogero de Martivall, Cancellario Universitatis Oxon, &c.

Pro Duce Brabantiæ filio Regis.

JOhannes Alard, Hugo filius Baldewyni, & Walterus dictus Pyl, Mercatores de Brabantiâ, in eundo cum tribus Navibus suis, & hominibus, servientibus suis, in eisdem existentibus, per partes maritimas usque Herewyc; Ann. D. 1294. An. 22. E. 1.

Ita quod in Portu de Herewyc, cum ibidem accesserint, expectent adventum carissimi filii Regis, Johannis Ducis de Brabantiâ, ut cum eodem Johanne, cum Navibus & hominibus suis prædictis proficiscantur ad partes Brabantiæ, ad mandatum Ducis prædicti, Rot. Vascon. 22. E. 1. m. 9.

Ha-

nn. D. 294. dw. 1. 1.640.

Habent litteras Regis de conductu, directas Willielmo de Leyburn, Capitaneo Nautarum & Marinellorum de Regno & poteſtate Regis: Et Baronibus Regis quinque Portuum: Nautis Marinellis & omnibus aliis fidelibus Regis, de Regno & poteſtate ejuſdem, tam in terrâ, quàm in Mari, &c. uſque * Feſtum Sancti Petri ad Vincula proximo futurum duraturas.

Teſte Rege apud Weſtmon. 18. die Junii.

Per ipſum Regem, nunciante Epiſcopo Dunelmenſi.

Adolpho Regi Romanorum, de Credentia.

nn. D. 1294. n. 22. 1. e Bunllo Miſlan. in rri.

EXcellentiſſimo Principi, Domini A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, &c. ſalutem, cum honoris & gloriæ felicibus incrementis.

Cum venerabiles Patres in Chriſto, J. Dei gratia, Archiepiſcopum Dublinenſem, & Antonium, eâdem gratiâ, Epiſcopum Dunelmenſem: Ac Nobiles viros, Hugonem le Deſpenſer, & Nicholaum de Segrave, fideles noſtros, exhibitores præſentium, ſuper certis Negotiis, ad Serenitatis veſtræ præſentiam deſtinemus,

Excellentiam veſtram affectuoſe requirimus, & rogamus quatinus hiis, quæ præfati Nuncii noſtri, quibus aperuimus pleniùs mentem noſtram, ex parte noſtrâ vobis exponent, indubitatam fidem, ſi placet, dignemini adhibere ac ea votivo effectui mancipare.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, viceſimo die Junii, anno, &c. viceſimo ſecundo.

Syfrido Archiepiſcopo Colonienſi, de Credentia.

Ann. D. 1294. n. 22. 1. idem.

EDwardus, &c. Venerabili in Chriſto patri, S. eâdem gratiâ, Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, ac Sacri Imperii per Ytaliam Vicecancellario, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cùm venerabiles Patres, in Chriſto, J. Dei gratiâ, Archiepiſcopum Dublinenſem, & Antonium, eadem gratiâ, Epiſcopum Dunelmenſem: Ac Nobiles viros, Hugonem le Deſpenſer, & Nicholaum de Segrave, fideles noſtros, exhibitores præſentium, ſuper certis Negotiis, ad præſentiam Domini Regis Romanorum illuſtris, & veſtram ſpecialiter deſtinemus,

Paternitatem veſtram affectuosè requirimus, & rogamus quatinus hiis, quæ præfati Nuncii noſtri, quibus aperuimus pleniùs mentem noſtram, ex parte noſtrâ vobis exponent, indubitabilem fidem, ſi placet, adhibere velitis, ac ea votivo effectui mancipare.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 20. die Junii, anno, &c. 22.

Ad tractandum cum Adolfo Rege Romanorum Literæ de Plenipotentia.

Ann. D. 1294. n. 22. 1. Ex Bunello in urri.

EDwardus, &c. omnibus, ad quos &c. ſalutem.

De fidelitate & circumſpectione Venerabilium Patrum, J. Dei gratiâ, Archiepiſcopi Dublinenſis, & Antonii, eâdem gratiâ, Epiſcopi Dunelmenſis: Ac Nobilium virorum, Florentii Comitis Hoyland, Hugonis le Deſpenſer, & Nicholai de Segrave, fidelium noſtrorum, fiduciæ plenitudinem obtinentes.

Damus eiſdem plenam & liberam, tenore præſentium poteſtatem tractandi & ordinandi, ſuper Unionis & confœderationis vinculo, ac amicitiâ ſpeciali, inter Magnificum Principem, Dominum A. Dei gratiâ, Regem Romanorum illuſtrem, ſemper Auguſtum, & nos & hæredes noſtros Regni Angliæ, contra quascunque perſonas, cujuſcumque præeminentiæ, dignitatis, ſtatûs, ſeu conditionis exiſtant (Romanâ Eccleſiâ dumtaxat exceptâ) Deo propitio, ineundis:

Necnon hujuſmodi unionem, & confœderationem, amicitiamque firmandi: In animam noſtram quodlibet genus liciti juramenti præſtandi; ac nos, & hæredes noſtros, ad obſervationem omnium præmiſſorum, & aliorum ad ea ſpectantium obligandi.

Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ hinc inde convenientia fuerint, ſeu etiam opportuna: & quæ honorem & commodum
* II.641. utriuſque, quæ ad perſonas noſtras, & Regna, terras atque * Dominia reſpiciunt quoquo modo; & quæ etiam facere nos poſſemus, ſi adeſſet, vel intereſſet noſtra præſentia perſonaliter, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Ita tamen quod, ſi non omnes prædicti Archiepiſcopus, Epiſcopus, Comes, Hugo & Nicholaus ad facienda & complenda præmiſſa concurrerint, quatuor, tres, vel duo ipſorum (dumtamen unus eorum ſit Archiepiſcopus vel Epiſcopus; & aliter Comes, ſeu unus dictorum Militum) præmiſſa omnia & ſingula faciant, & in formâ, expreſsâ ſuperiùs, exequantur, compleant & conſumment:

Ratum habentes, & habituri pro nobis, & hæredibus noſtris, ac inviolabiliter obſervaturi quicquid, per præfatos, Archiepiſcopum, Epiſcopum, Comitem, Hugonem, & Nicholaum, quatuor, tres, aut duos ipſorum in præmiſſis, omnibus & ſingulis præmiſſorum, juxta formam prædictam, factum fuerit, ſeu quomodolibet procuratum.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 20 die Junii, anno, &c. 22.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Bundel. in Turri.

Regi Scotiæ Monitoria, de non procedendo contra formam donationum, ab ipſo factarum.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ Regi Scottorum illuſtri, ſalutem.

Ad inſtantiam dilecti nobis Johannis de Inſula, (quem ob grata ſervitia ſua, nobis multotiens impenſa, favore Regio proſequimur ampliori) ſpecialiter vos rogamus quatenus,

Cum eidem Johanni quaſdam terras & tenementa, apud Whiteſuyn. in Scotiâ, nuper dederitis & conceſſeritis: Habenda ſibi & Hæredibus ſuis imperpetuum, ad commodum ſuum indè faciendum, pro voluntate ſuâ;

Dum tamen terras illas & tenementa viris ſeu Domibus Religioſis minime vendat aliqualiter ſeu dimittat:

Ac vos ipſum Johannem terras illas & tenementa pacificè poſſidere non permittitis, ut aſſerit, ſeu tenere, contra formam donationis & conceſſionis veſtrarum prædictarum; ſuper quibus, ſi ita ſit, non modicum admiramur.

Velitis donationem & conceſſionem prædictas, prout tenemini, & noſtri intuitu, ratas habere & acceptas; ipſum Johannem, ſeu ſuos, ſuper poſſeſſione terrarum & tenementorum prædictorum, per miniſtros, ſeu Ballivos veſtros quoſcunque, perturbari, inquietari, ſeu indebite prægravari nullatenus permittentes; ut exinde vobis grates & gratias rependere debitas teneamur.

Teſte meipſo apud Brunbelſhete 26. die Junii, anno Regni noſtri 22.

De Servitio Militari ſuper paſſagio Regis in Vaſconiam.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Vaſc. m. 22. E. 1. m. 9. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Galfrido de Genevill, ſalutem.

Quia ad Terram noſtram Vaſconiæ, de quâ Rex Franciæ malitioſe nos exhæredare proponit, paſſagium noſtrum, in ejusdem Terræ ſuccurſum, jam duximus ſtatuendum,

Vobis mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod ſitis ad nos, apud Porteſmuth, primo die Menſis Septembris, proximo futuro, cum equis & armis, & toto ſervitio, quod nobis debetis, parati transfretare nobiſcum in ſuccurſum dictæ terræ.

Et hoc nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Weſtnion. &c. 26. die Junii.

Conſimiles literas habent omnes ſubſcripti, videlicet quilibet eorum unam.

Willielmus de Fyenles,
Rogerus Extraneus,
Robertus filius Pagani,
Willielmus de Ebroicis,
Osbertus Geffard,
Alanus de Plokenet,
Nicholaus Corbet,
Walterus de Balun,
Walterus de Panely,
Radulphus Baſſet,
Radulphus de Crumwelle,
Petrus de Malo Lacu,
* *Richardus de Fryvile,* * II.642.
Theobaldus le Butiller,
Richardus de Amundevill,
Gilbertus de Umframvill,
Johannes Comyn, Comes de Boghan,
Johannes Engayne,
Walterus de Huntercumbe,
Henricus de Percy,
Johannes de Lancaſtr.
Richardus de Grey,
Robertus le Brus, Dominus Vallis Anandi,
Reginaldus de Grey,
Johannes de Wygeton.
Robertus de Stutevill,
Johannes de Maundevill,
Johannes de Wahull,
Hugo de la Val,
Johannes de Verdun,
Radulphus Perot,
Robertus de Scales,
Philippus de Kyma,
Johannes de Tudeham,
Johannes de Lenham,
Andreas de Eſtleye,
Laurentius de Preſton.
Johannes de Haſtinges,
Rogerus de Monte Alto,
Miliſenta de Monte Alto,
Idonea de Leyburn,
Margareta de Nevill,
Iſſabella de Ros.

Conſimiles litteras de verbo ad verbum habent omnes ſubſcripti.

Teſte Rege apud Porteſmuth 16. die Julii.

Ranulphus de Nevill,
Gilbertus de Gaunt,
Walterus de Faucumberge,
Herbertus de Sancto Quintino,
Nicholaus de Meignil,
Johannes de Steyngreve,
Galfridus de Caumvill,
Willielmus de Mortuo Mari de Attleburgh.
Henricus Huſee,
Henricus de Urciaco,
Edmundus de Eyncourt,
Willielmus de Ros de Ingmanthorp,
Robertus de Ros de Werk,
Willielmus de Colevill,
Johannes de Bella Aqua.

Ann. D. 1294. *Edv.* 1.

Regi Scotiæ, de ſervitio militari ad Vaſconiam recuperandam; conventionibus, a Rege Franciæ, in nullo articulo obſervatis.

An. 22. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 22. *E.* 1. *m.* 11. *d.*

REX, &c. & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scottorum illuſtri, ſalutem.

Cum tractatus inter nos, & Regem Franciæ habitus fuerit ſuper quibuſdam contentionibus & controverſiis, quæ fuerunt inter gentes noſtras, & gentes ipſius Regis Franciæ ſupradicti,

Ob quem tractatum nos obedientiam fecimus ipſi Regi, de quibuſdam Caſtris & Villis, de terrâ noſtrâ Vaſconiæ, ſub certis conventionibus, inter nos & ipſum inde factis,

Et idem Rex, conventionibus illis in nullo articulo obſervatis, totam prædictam terram noſtram Vaſconiæ in manum ſuam ſeiſiri fecerit, & eam adhuc nobis detineat malitioſe, in exhæredationem noſtri & Coronæ Angliæ manifeſtam.

Ac nos, in iſtis rebus recuperandis, conſilium apponere non poſſimus, ſine Dei, & bonæ gentis noſtræ (quam iſtud factum tangit communiter) & aliorum amicorum auxilio.

Per quod vos requirimus & rogamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod de hominibus veſtris ad nos mittatis; ita quod ſint ad nos apud London. primo die Septembris, cum equis & armis, ita decenter parati & prompti ad transfretandum nobiſcum, quod nos vobis ex hoc teneamur regratiari.

Et tantum in hoc, amore noſtri, facere velitis, quod poſſimus de vobis exinde nos ſpecialiter commendare.

Teſte Rege apud Porteſmuth. 29. die Junii.

---

*II.643. * *Roberto de Brus, ejuſdem tenoris litera, pro ſervitio ad Vaſconiam recuperandam.*

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 22. *E.* 1. *m.* 11. *d.*

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo Roberto de Brus, Domino de Valle Anandi, ſalutem.

Cum tractatus, *&c. ut in ſuperiori uſque hæc verba, viz.*

Per quod vos, tanquam illum, qui nobis pluries bonum & gratum ſervitium impendit, requirimus & rogamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod de hominibus veſtris ad nos mittatis, ita quod ſint ad nos apud London. primo die Septembris, cum equis & armis, ita decenter parati & prompti ad transfretandum nobiſcum, quod ſit ad honorem veſtrum, & profectum expeditionis noſtræ in hoc facto: Et tantum facere velitis, quod poſſimus de vobis exinde nos ſpecialiter commendare.

Teſte Rege apud Porteſmuth. 29. die Junii.

Ejuſmodi Litera Johanni de Comyn Comiti de Boghan.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 22. *E.* 1. *m.* 11. *d.*

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo, Johanni Comyn, Comiti de Boghan ſalutem.

Cum tractatus, *&c. prout in Litera Regi Scotiæ, uſque hæc verba, viz.*

Per quod vos requirimus & rogamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod ſitis ad nos, in propriâ perſonâ veſtrâ, London. primo die Septembris, cum equis & armis, ita decenter parati & prompti ad transfretandum nobiſcum, quod vos ex eo teneamur regratiari; & quod de vobis poſſimus nos ſpecialiter commendare.

Et iſtud negotium, ſicut commodum & honorem noſtrum diligitis, & ſicut de vobis confidimus nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Porteſmuth. 29. die Junii.

Conſimiles litteras habent ſubſcripti; videlicet, quilibet eorum unam.

Robertus de Brus, Comes de Karrik.
Gilbertus de Umframvill. Comes de Anegos,
Johannes Comyn de Badenagh.
Richardus Siward,
Willielmus de Feverar.

Conſimilis Litera P. de Dumbar Comiti de Marchia.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 22. *E.* 1. *m.* 11. *d.*

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, &c. Nobili viro & amico ſuo cariſſimo, Patricio de Dumbar, Comiti de la Marche, ſalutem.

Cum tractatus, *&c. prout in aliis.*

Ac nos, in iſtis rebus recuperandis, non poſſimus conſilium apponere, ſine Dei & amicorum noſtrorum ſpecialium auxilio.

Per quod vos requirimus, & rogamus ita ſpecialiter ut vellemus, quod vos ſitis ad nos, in propriâ perſonâ veſtrâ London. primo die Septembris, cum equis & armis prompti & parati ad transfretandum nobiſcum, ita quod vobis ex hoc teneamur regratiari.

Et, ſi vos ipſi non poſſitis tunc perſonaliter intereſſe, de hominibus veſtris ad nos tunc mittere velitis, qui prompti ſint, & parati ad transfretandum nobiſcum, in formâ prædictâ; in tantum quod vos ex hoc valeamus commendare.

Set meliùs nobis placeret præſentia veſtra cum minore gente, quàm major numerus gentium ſine vobis. Ann. 1294. *Edv.* 1.

Teſte Rege apud Porteſmuth. 29 die Junii.

Conſimiles litteras habent omnes ſubſcripti; videlicet, quilibet eorum unam.

Donenaldus Comes de Mar,
Johannes Comes de Atheles,
Willielmus Comes de Ros,
Maliſius Comes de Strathern,
* *Walterus Comes de Meneteth.* *II.64
Malculmus Comes de Levenaſ.
Jacobus Seneſcallus Scotiæ,
Galfridus de Moubray,
Guillielmus de Mourene de Tolobardyn,
Johannes de Stryvelyn,
Patricius de Graham,
Willielmus de Sancto Claro,
Johannes de Soules,
Nicholaus de Soules,
Guillielmus de Strivelyn,
Thomas de Morham,
Thomas Randolf,
Johannes le Seneſchall.

Litera ad Magnates Hyberniæ pro ſervitio Militum, ad Vaſconiam, per dolum a Rege Franciæ occupatam, recuperandam.

REX dilecto & fideli ſuo, Petro filio Jacobi de Bermyngham, ſalutem. Ann. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 22. *E.* 1. *m.* 11. *d.*

Cum tractatus inter nos, & Regem Franciæ, habitus fuerit, ſuper quibuſdam contentionibus & controverſiis, quæ fuerunt inter gentes noſtras & gentes Regis Franciæ ſupradicti,

Ob quem tractatum nos obedientiam fecimus ipſi Regi, de quibuſdam Caſtris & Villis, de terrâ noſtrâ Vaſconiæ, ſub certis conventionibus, inter nos & ipſum inde factis,

Et idem Rex, conventionibus illis in nullo articulo obſervatis, totam prædictam terram noſtram Vaſconiæ in manum ſuam ſeiſiri fecerit, & eam adhuc nobis detineat malitioſe, in exhæredationem noſtri & Coronæ Angliæ manifeſtam,

Ac nos, in iſtis rebus recuperandis, Conſilium apponere non poſſimus, ſine Dei & bonæ gentis noſtræ (quam iſtud factum tangit communiter) & aliorum amicorum noſtrorum auxilio,

Per quod vos rogamus, & requirimus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod ſitis ad nos, in propriâ perſonâ veſtrâ London, primo die Septembris, cum equis & armis, ita decenter parati & prompti ad transfretandum nobiſcum, quod ex eo vobis teneamur regratiari, & quod de vobis poſſimus nos ſpecialiter commendare; ita videlicet quod terræ veſtræ, ſecundum quod opus fore videritis, cuſtoditæ remaneant & munitæ.

Et iſtud negotium, ſicut commodum & honorem noſtrum diligitis, & ſicut de vobis confidimus, nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Porteſmuth. 29. die Junii.

Eodem modo, de verbo ad verbum, mandatum eſt ſubſcriptis, videlicet,

Ricardo de Burgo, Comiti Ulton.
Theobaldo le Butiller,
Thomæ filio Mauritii,
Johanni Cogan,
Johanni de Barry.

Prælatis & Baronibus Vaſconiæ, de Rege excuſando quod ſecretum tractatum habuerat cum Rege Franciæ, ipſis inconſultis, unde ſeductus fuit & circumventus.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, & aliis Prælatis: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis, Civibus, Burgenſibus, Communiratibus, Seneſcallis, Ballivis, Præpoſitis, Notariis, Servientibus, & omnibus aliis in terrâ Ducatûs Aquitaniæ, ſalutem. Ann. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 22. *E.* 1. *m.* 10. *d.*

Cum quidam tractatus, inter Regem Franciæ, & nos, habitus fuerit, per quem nos, pro bono pacis & utilitate Chriſtianitatis, ſicut credidimus, quaſdam obedientias de vobis & de dicto Ducatu noſtro fecimus ipſi Regi, de quo nos culpabiles reddimus vobis cunctis, eo quod id abſque veſtris conſilio & ſcientiâ fecimus, deſicut vos eratis ita bene parati ad dictam terram cuſtodiendam veſtri gratia, & etiam defendendam,

Vos rogamus quarenus nos inde habeatis excuſatos; vos etenim non eſtis *in hoc circumventi ſolummodo & ſeducti, quin plus cæteris fallimur noſmetipſi*; prout prædilectus & fidelis noſter, Hugo de Veer, & dilectus Clericus noſter Magiſter Reymundus de Ferariis, qui in Curiâ Franciæ dicto tractatui intererant, * vobis ex parte noſtrâ plene poterunt id referre; quibus velitis credere in præmiſſis. *II.64

Et, Dei adjutorio, amodò taliter nobis cavebimus, quod nichil, contingens vos ſeu Ducatum antedictum, faciemus ſine veſtris conſilio & aſſenſu.

Per quod, quam cariùs poſſumus, vos rogamus, quatinus (ſicut boni & fideles nobis & coronæ noſtræ Angliæ ſemper hucuſque fuiſtis, & dictum Ducatum noſtrum contra omnes gentes bene & fideliter præſervâſtis, ac totis temporibus defenditis, & jam opus de vobis majus habeamus quam unquam hactenus habebamus) nos juveris, ad dictum Ducatum recuperandum & manutenendum, ſicut vos & anteceſſores veſtri nobis & anteceſſoribus noſtris omni vice feciſtis; ſcientes, quod per Dei adjutorium & veſtrum, in hoc tale conſilium apponemus, quod Domino placebit & vobis.

Et, ob grandem fiduciam, quam de fidelitatibus veſtris gerimus

mus & habemus, ad præſens, ad vos mittimus earum nepotem & fidelem noſtrum, Johannem de Britannia, cum quibuſdam aliis Nobilibus de noſtris Concilio atque Regno.

Mittimus etiam ad vos in proximo, Deo propitio, Edmundum fratrem noſtrum cariſſimum, & dilectum & fidelem noſtrum Henricum de Lacy Comitem Lincolniæ, cum pluribus aliis Nobilibus & Proceribus dicti Regni.

Et nos ipſi, Duce altiſſimo, ibidem ad citius quod poterimus accedemus.

Et cum hiis primis veniſſemus, niſi aliquæ rationis ſubfuiſſent: quas dictus Nepos noſter, & Johannes de Sancto Johanne, & dilectus & fidelis noſter Robertus Tybetot vobis referent ex parte noſtrâ; quibus in hiis velitis credere: & excuſatos quæſumus nos habere.

In cujus, &c.

Dat. apud Porteſmuth, primo die Julii.

Johannes de Sancto Johanne Seneſcallus Vaſconiæ conſtitutus.

REX eiſdem Archiepiſcopis Vaſconiæ, &c. ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Sancto Johanne, Seneſcallum noſtrum Ducatûs prædicti, & terræ noſtræ Agenenſi, & aliarum terrarum noſtrarum Vaſconiæ, quamdiu nobis placuerit.

Et ideo vos rogamus, mandantes quatinus eidem Johanni, tanquam Seneſcallo noſtro ibidem, ſitis intendentes & obedientes: facientesque eidem quod dictorum Ducatûs & Terrarum conſueviſtis facere Seneſcallis: ipſe etenim vobis faciet quod ſoliti ſunt facere hujuſmodi Seneſcalli.

Cui quidem Johanni damus, tenore præſentium, poteſtatem ponendi, & amovendi Subſeneſcallos, Caſtellanos, Majores, & omnes alios Ballivos & Miniſtros, ſecundum quod ſibi videbitur faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Porteſmuth, primo die Julii.

Pro Johanne de Britannia, Capitaneo in partibus Vaſconiæ conſtituto.

REX, &c. univerſis Archiepiſcopis, Epiſcopis, & aliis Prælatis: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis, Civibus, Burgenſibus, Communitatibus, Seneſcallis, Ballivis, Præpoſitis, Notariis, & omnibus aliis in Terrâ Ducatûs noſtri Aquitanniæ, & in terrâ noſtrâ Agenenſi, & aliâ terrâ noſtrâ Vaſconiæ conſtitutis, ſalutem.

Mittimus dilectum Nepotem & fidelem noſtrum, Johannem de Britannia, in Ducatum noſtrum prædictum, ad tenendum locum noſtrum ibidem; & ut ſit veſter Capitaneus, & gentis noſtræ quam cum eo ad partes deſtinamus eaſdem:

Propter quod vos rogamus, mandantes quatenus eidem Nepoti noſtro ſitis obedientes in omnibus, ſicut nobis; quouſque à nobis ſuper hoc aliud habueritis in mandatis.

In cujus, &c.

Dat. apud Porteſmuth, primo die Julii.

---

* *De poteſtate tractandi ſuper confœderatione inter Regem Caſtellæ & Regem Angliæ.*

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

De circumſpectione & fidelitate cari Nepotis noſtri, Johannis de Britanniâ, Capitanei gentis noſtræ, tenentiſque locum noſtrum in Ducatu Aquitanniæ: necnon dilectorum & fidelium noſtrorum, Johannis de Sancto Johanne Seneſcalli noſtri Vaſconiæ, Roberti Tybetot, & Amaneni de la Bret, Militum, plenam fiduciam optinentes,

Damus ipſis omnibus, tribus, & duobus ipſorum, qui præſentes fuerint, plenam poteſtatem tractandi, & ordinandi ſuper unitate, & confœderatione ac amicitiâ ſpeciali, inter magnificum Principem Dominum Regem Caſtellæ illuſtrem, & nos (Deo propitio) faciendis, & aſſecurandis, & de hiis affirmandis, quamdiu ambo vixerimus; & damus poteſtatem prædicto Nepoti noſtro, jurandi in animam noſtram omnimodum rationabile juramentum.

Volumus etiam quod prædicti quatuor, tres, & duo eorum, quos præſentes eſſe contigerit, omnia quæ ad commodum & honorem dicti Regis & noſtri, quoad præmiſſa, fuerint convenientia ſeu etiam oportuna, faciant & compleant, ſicut ſuperiùs eſt expreſſum.

Habemus ſiquidem, & habebimus pro firmo & ſtabili, quicquid prædictus Nepos noſter, Seneſcallus, Robertus, Amanenus, tres, & duo eorum, nomine noſtro, in omnibus ſupradictis, & ſingulis eorumdem, in formâ prædictâ duxerunt faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Crevequer tertio die Julii.

Ann. D. 1294. Edw. 1.

Pro Johanne de Britannia poteſtates tractandi ſuper confœderationibus.

REX omnibus, ad quos &c. ſalutem.

De fidelitate & circumſpectione dilecti Nepotis & fidelis noſtri Johannis de Britanniâ, Capitanei gentis noſtræ, tenentiſque locum noſtrum in Ducatu prædicto, plenam fiduciam obtinentes, *An. 22. E. 1. Rot. Vaſcon. 22. E. 1. m. 10.*

Damus ei, tenore præſentium, poteſtatem tractandi, & ordinandi ſuper confœderatione, & amicitiâ inter nos, & omnes illos, qui de amicitia noſtra eſſe voluerint (Deo propitio) ineundis: & confœderationem & amicitiam hujuſmodi nomine noſtro affirmandi.

Ratum & gratum habentes, & habituri quicquid, per eundem Nepotem noſtrum, factum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Dat. apud Porteſmuth, nono die Julii.

De poteſtate tractandi ſuper confœderatione inter Regem & Comitem de Foys.

REX dilecto Nepoti & fideli ſuo, Johanni de Britanniâ, Capitaneo Gentis noſtræ in Ducatu Aquitaniæ ſalutem. Ann. D. 1294.

De fidelitate & circumſpectione veſtra plenam fiduciam obtinentes, *An. 22. E. 1. Rot. Vaſcon. 22. E. 1. m. 10.*

Vobis damus plenam, tenore præſentium, poteſtatem tractandi, & ordinandi ſuper unionis & confœderationis vinculo, ac amicitiâ ſpeciali, inter nos, & nobilem virum, Dominum . . . Comitem de Foys (Deo propitio) ineundis: & de hiis, noſtro nomine, affirmandis; faciendi inſuper & complendi omnia, quæ ad honorem & utilitatem noſtram, ac præfati Comitis, in præmiſſis convenientia fuerint, ſeu etiam oportuna.

Ratum & gratum habentes & habituri quicquid feceritis, nomine noſtro, in omnibus ſupradictis, & quolibet eorumdem.

In cujus, &c.

Dat. apud Porteſmuth, nono die Julii.

---

* *Archiepiſcopo Auxitano & aliis, de Vaſconia recuperanda.* * II.647.

REX, venerabili in Chriſto Patri, Amaneno, eâdem gratiâ, Archiepiſcopo Axitano, ſalutem. Ann. D. 1294.

Cùm, de terra noſtra Vaſconiæ, per Regem Franciæ & ſuos, inimicos noſtros, ſeducti ſimus nequiter & ejecti, prout vos, ſecundum quod intendimus, bene ſcitis, *An. 22. E. 1. Rot. Vaſcon. 22. E. 1. m. 10. d.*

Paternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus ad eandem terram noſtram recuperandam, nobis in auxilium velitis eſſe, & genti noſtræ, ſicut de vobis confidimus conſulentes.

Hominesque partium earumdem, ut nobis & genti noſtræ, ad terram noſtram prædictam recuperandam, auxilium impendant, velitis requirere & monere: & quod ad antiquum ſtatum & dominium, ſub quibus ipſi, & eorum anteceſſores extiterunt, redire velint & morari.

Tantum ſuper hiis, ad hanc noſtram inſtantiam, facientes, quod vobis ſpecialiter teneamur, prout ſemper bene meruiſtis, & diebus ſingulis facietis, Domino annuente.

Dat. apud Porteſmuth, decimo die Julii.

Conſimiles litteras habent omnes ſubſcripti, viz.

Dominus Hugo, Epiſcopus Vaſatenſis,
Dominus Bertrandus, Epiſcopus Agenn.
Dominus Arnaldus, Epiſcopus Aquenſ.
Dominus Dominicus, Epiſcopus Baionæ,
Dominus Galhardus, Epiſcopus Olerenſ.
Dominus Petrus, Epiſcopus Aduренſ.
Dominus Reymundus, Epiſcopus Laſcurren.
Dominus Giraldus, Epiſcopus Lettorenſ.
Abbas de Sancto Maurino,
Abbas de Cleriaco,
Prior de Maſtz.

Arnaldo de Blanquafort cum multis aliis, de Vaſconia, per dolum abrepta, recuperanda.

REX dilecto & fideli ſuo, Arnaldo de Blanquafort, ſalutem. Ann. D. 1294.

Satis bene auditis & nôſtis diſcordiam, habitam inter Regem Franciæ, & nos; & qualiter idem Rex de noſtris bonis gentibus, & terrâ noſtrâ Vaſconiæ nos malitiosè decepit. *An. 22. E. 1. Rot. Vaſcon. 22. E. 1. m. 11. d.*

Propter quod, quàm cariùs poſſumus, vos requirimus & rogamus, quatinus ad dictam terram noſtram recuperandam, manu tenendam & defendendam, nos juvetis, ſicut vos, & anteceſſores veſtri, nobis & anteceſſoribus noſtris feciſtis, omnibus temporibus retroactis.

Et in iſto negotio taliter faciatis, quod nos & noſtri vobis teneamur, prout vobis ob bona ſervitia, quæ nobis hactenus impendiſtis recognoſcimus nos teneri.

Teſte Rege apud Porteſmue, 29. die Junii.

Nomina Magnatum Vaſconiæ, quibus Dominus Rex miſit litteras ſuas, ſub illo tenore, quo ſcripſit Arnaldo prædicto.

Ann. D. 1294. Edw. 1.

Olivercus de Linhani,
Ebulus de eadem,
Aymericus de Burgo,
Dominus Mareſcandus,
Bernardus Amaneni Darrameſte,
Geraldus de Sancto Genes,
Rindus de Cantemarle,
Petrus de la Mota de Ludedon,
Galhardus Daggaſſat,
Petrus Willielmi de Mateplana,
Petrus Darſſac,
Bernardus de Blanquafort,
Arnaldus de Iſpannia,
Geraldus de Lamota de Latrene,
Dominus de Blania,
Dominus de Ryuncio,
Bertrandus de Poſenſato,
Bernardus de Scoſſano,
Arnalbinus de Bares,
Reginaldus de Blugun Capitaneus de Latrene,
Guillielmus Furt Dornon,
Galhardus de la Landa,
Bertrandus de Noalhano,
Dominus de Benarges,
Arnaldus Garſye del God,
* II.648. * *Petrus de Monte Peſato,*
Bertrandus de Caumont,
Petrus de les Caſes,
Guillielmus Randulphi de Guiſac,
Alex. de la Pebree,
Petrus de Gauarreto,
Gualhardus de la Mota,
Amanenus de la Mota,
Guillielmus Sancii de Ponneys,
Arnaldus de Gyrond,
Anaſſanonus de Caumont,
Geraldus de la Mota,
Bertrandus de Mames,
Petrus de Pompeiaco,
Randulphus Guillielmi de Salinaco,
Gaillardus de Forgiis.

Iſti qui ſequuntur, ſunt de Curia Sancti Severi.

Dominus de Biarno,
Vicecomes de Tartaſ.
Augerius de Male Leone,
Forcamerus Dominus de Leſcun,
Affinus de Naualhes,
Otto de Doaſet.
Randulphus Bernardi de Caſtro novo,
Sanſaverius de Podeux,
Arnaldus de Marſſano,
Arnaldus de Monuh,
Aſparus Darans,
Sogmus Deſtan.
Vicecomes Doica,
Arnaldus Deſtivals,
Galhardus de Tilh.
Vicecomes de Fureus,
Arnaldus Guillielmi de Pulibalt,
Dominus de Monte Olivo,
Dominus Tenton de Sancta Cruce,
Guillielmus de Soa,
Sancius Lupi de Caſtandeco,
Fravanetus de Campeto,
Arnaldus Willielmi de Malo Vi-
* II.649. *cino,*
Dominus de Dameſayn,
Sancius Arnaldi de Malo Leone,
Guillielmus Arnaldi de Morlana,

De Agennenſ.

Amanenus del Foſſat,
Galterius del Foſſat,
Arreinfred de Monte Peſato,
Amanenus de Madalhano,
Arnaldus de Marmande,
Stephanus Farriol,
Hugo de Pinoliis,
Grimoardus de Baleux,
Oto de Caſa nova,
Rudel de Seyches,
Guillielmus Randulphi Lork,
Arnaldus Garſie de Foſſat,
Oto de Lomayne,
Bertrandus de Inſula,
Aſſinus Dagnalayt,
Bartho de Ponibus,
Augerius de Poaio Bardaco,
Randulphus Barnardi de Golans,
Raimfredus de Durfort,
Dominus de Podenas,
Gaſtonus de Gontalt,
Vital de Gontalt,
Bedz de Caſa Nova,

Item Conſtantia Vicecomitiſſa de Marhan,
Margeria Comitiſſa de Foiz,
Vicecomitiſſa de Biarn,
Arnaldus Guillam Comes de Aundoing.
Noyr de Sadyrack,
Randulphus Arnald de Dauns,
Arnaldus de Engyne Dominus Deſſaces,
Ranaulphus Arnald. de Girſereſt,
Arnulph. Guillielmi de Malo Leone,
Aſſinus de Caſtro Pugor,
Grillardus de Caſtro Pugor,
Reymundus de Morlana,
Reym. Garſiæ Dominus de Corraze Domicellus.

Burgenſ. de Burdegal.

Arnaudus Reymundi de Soleir,
Johannes Columbi,
Roſtandus del Soleir,
Petrus Lambert,
Guillielmus Aymerici,
Petrus Begnerii de la Rocela,
Johannes Dalhan,
Arnaldus Monedeir,
Petrus Calhon Junior.

De Regula.

Reym de Myrablo.
Willielmus de Pinibus.

De Lectora.

Geraldus Senkerii,
Bertrandus de Calveto,
Forta de la Roqua,
Randulphus de Plunaſſana,
Bernardus de eadem.

De Baionia.

Petrus Arnaldi de Villa,
Paſchal filius, Potus Arnaldi de Villa,
Guillielmus de Sanbanhacoco,
Johannes de Villa,
Augerius Rotberti,
Randulphus Arnaldi de Maiſonnana,

Item Major & Jurati Villæ Burdeg.
Jurati Villæ Sancti Macharii,
* *Jurati Villæ Vaſati,*
Jurati Villæ Regulæ,
Major & Jurati Villæ Baion.
Major & Jurati Villæ Aquen.
Jurati Villæ Sancti Severi,
Major & Jurati Villæ de Laborne,
Major & Jurati Villæ de Burgo,
Jurati Villæ de Mountclar.
Major & Jurati Villæ Sancti Emilionis,
Jurati Villæ de Milhano,
Jurati Villæ Agenn.
Jurati Villæ Portus Sanctæ Mariæ,
Jurati Villæ Marmand.
Jurati Villæ Lettoræ,
Jurati Villæ Condomii,
Jurati Villæ de Pena Agenn.
Jurati Villæ de Puy Mirol,
Jurati Villæ de Montſlanquin.
Jurati Villæ de Tornon.

Item ſcriptum eſt Militibus & aliis Gentibus de Labort.

Item Militibus & aliis probis hominibus de Malo Leone.

Petrus de Monte Revelli,
Vidacus Lupi de Biſcaye Conſanguineus Regis,
Doatus de Pyn. Burgenſ. de Vaſato.

Ann. D. 1294. Edw. 1.

Eodem modo ſcribitur,

Bertramo de Monte Leonis,
Galfrido de Mortayne,
Elyæ de Chaleys,
Aymaro de Archiaco,
Roberto de Maſtak,
Willielmo Chenynge, qui non eſt homo Regis, & filio ſuo primogenito, & Uxori dicti filii,
Bernardo de Bovill Domino de Lymoyl conſanguineo Regis,
Gaſtoni de Guntaud,
Probis hominibus Communitatis de Moyſen.

Item ſcriptum eſt Domino Petro filii quondam Domini P. Regis. Aragon.

Item Dominæ Guillæ Conſorti Nobilis Viri Domini Petri de Aragon. Vicecomitiſſæ Montis Cad. & Caſtri Veteris, Conſanguineæ Regis.

Item Domino Rogero Bernardi Comiti Fux. & Vicecomiti Biarn & Caſtri boni.

Item ſcriptum eſt in forma communi Domino Daus.

Item Arnaldo Guillielmi de Tholoſa Burgen. de Salva terra.

Magiſtro Petro Arnaldi de Bik Clerico Regis.

Arnaldus Luke de Chele,
Seginus de Puteo,
Magiſter Reym. de la Ferr. Decanus Sancti Severini Burdegal. cum credentia,
Guinus de Puteo,
Dominus de Jaces,
Raroholomæus Dakes.

Item ſcriptum eſt Juratis, Conſulibus, probis hominibus & toti Communitati terræ de Aſpe.

Conſimilis littera dirigitur Juratis, Conſulibus, &c. de Urſagh.

Conſimilis littera dirigitur Stephano de Fyta, cum quâdam clauſulâ, ante ultimam clauſulam, in hæc verba:

Et de hominibus recolligendis, ipſoſque monendis ut ad antiquum ſtatum & dominium, ubi ipſi & eorum Anteceſſores extiterunt, redeant, opem & operam, ſicut de vobis confidimus, efficaciter apponatis.

Dat. &c.

Conſimilis Littera dirigitur Lupo de Borgoyn, in communi formâ, cum clauſulâ, quæ ſequitur, in hæc verba:

De bono autem ſervitio, quod feciſtis pluries nobis ipſis, & quod dilecto & fideli noſtro Johanni de ſancto Johanne, locum noſtrum tenenti in Ducatu Aquitanniæ, noſtro nomine, ſimiliter impendiſtis, grates vobis referimus ſpeciales.

Dat. apud Porteſmue 12. die Julii.

Arnaldo de Caillou,
Guitardo de la Forte,
Fratri Guillardo de Blezino, Priori Hoſpital Sancti Jacobi Burdeg.
Magiſtro Bernardo Fabri Clerico Regis.

Juratis, Conſulibus, probis hominibus, & toti Communitati de Oleron.

Juratis, Conſulibus, probis hominibus, & toti Communitati de Morlan.

Eodem modo Juratis & probis homimibus de Pount de Urceis.

Eodum modo Juratis, &c. de Salvâ terrâ.

---

* *De Finibus pro ſervitio in expeditione Vaſconiæ recipiendis.* * II.65

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Vascon. 22 E. 1. m 1.

REX, &c. venerabili in Chriſto Patri, W. eâdem gratiâ, Bathon. & Wellen. Epiſcopo, Theſaurario ſuo, ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus vos, unà cum illis de Baronibus noſtris de Scaccario, & aliis fidelibus noſtris, quos vobis aſſociare volueritis, ad recipiendum fines, vice noſtra, ab Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, & cæteris viris religioſis, perſonis Eccleſiaſticis, dominibus, viduis, & aliis mulieribus quibuſcumque;

Ac etiam ab aliis, à quibus fines hujuſmodi recipiendos videritis, & qui fines nobiſcum facere voluerint, pro ſervitio quod nobis debent, & facere tenentur in inſtanti expeditione noſtri Vaſconiæ, prout veſtra diſcretio ad commodum noſtrum viderit faciendum.

Et ideo vobis mandamus, quod fines hujuſmodi, ad opus noſtrum, recipiatis in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Porteſmuth 16. die Julii.

Litera Jacobo Regi Aragoniæ, de amicitia inter Petrum & Alfonſum, Patrem & Fratrem ejus, & Angliæ Regem continuanda; ac etiam de Credentia.

MAgnifico Principi, Domino J. Dei gratiâ, Arragoniæ, Majoricarum, & Valentiæ, Regi illuſtri, ac Comiti Barchinoniæ Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & felices ad vota ſucceſſus.

Quia inter genitorem veſtrum & fratrem (quorum animabus propitietur Deus) & nos, ſpecialis amicitia, dum viverent, habebatur: quam erga nos intendimus continuare vos velle; nec per nos ſtabit, quin hujuſmodi continuatio fiat hinc inde:

Excellentiæ veſtræ volumus eſſe notum, quod ad partes Vaſconiæ carum nepotem & fidelem noſtrum, Johannem de Britannia, Capitaneum gentis noſtræ, tenentemque locum noſtrum ibidem, ſpecialiter deſtinamus: qui vobis plenius ſcire faciet, ex parte noſtra, injurias & gravamina, nobis malitioſe illata; quæ Majeſtati veſtræ credimus diſplicere,

Et ipſis, quos dictus Nepos noſter ad veſtram præſentiam, ex parte noſtra, duxerit tranſmittendos, velitis in præmiſſis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Funtele 24 die Julii, anno Regni noſtri viceſimo ſecundo.

Forma Redditionis Homagii Franciæ Regi factæ, per Regem, ante Guerram inchoatam.

NOS Meſſages dirrount au Roy de Fraunce, noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, Seignur d'Irlaunde, & Ducs d'Aquitaigne, vous fiſt homage ſur condicion; c'eſt aſavoir ſolonc fourme de la Pees, fait entre vos Aunceſtres & les ſoens, laquele vous ne lui avez tenuz:

Et d'autre part, pur les conteſts & Riotes, q'ount eſte entre voz genz & les ſoens, apeſer, ſecretz traitiz, que ount eſte entre vous & lui, par Monſire Edmound ſoun Frere, ſicome bien vous doit ſouvenir; en les queux traitiz eſtoient certeins covenantz, les queux ne lui ſount gardez en nul point, tout ſoit q'il vous a fait obeiſaunce outre la fourme de ce traitiz:

Et pui, Sire, ſi vous ad fait deux foiz requere, par l'avantdit ſoun Frere: & la tierce foiz par aſcun des Paers de Fraunce, & par autres grantz Seigneurs de voſtre Roialme; que ſa terre de la Duchee d'Aquitaine lui fuſt rendue, & ſa gent, que ſount en veſtre Arreſt, deliveree: des queux riens ne lui avez fait.

Parount y lui ſemble que vous ne lui tenez pas pur veſtre homme, ne il n'entent eſtre.

** Johanni Duci Brabantiæ, de 22000 Libr. Sterling. Gentibus Sabaudiæ & Burgundiæ ad ordinationem Amadæi Comitis Sabaudiæ, numerandis.*

EDward, &c. a noble hom, Johan, par meſme la grace, Ducs de Lother, Braybant & de Leynburg, ſun chier fiuz, ſaluz.

Nous vous prioms que les 22000 Livre d'eſterling, les queux nous enveaſmes, n'adguers oveque vous, en la Flote en vos parties: E les queux nous avoms ordene pur faire paiements as gentz de Sauvoye, e de Burgoyne, e de celes partys, pur ayder a noſtre guerre contre le Roi de France,

Facez liverer a ceux, ou a celi, qi les voudra demander depar noſtre Coſyn, le . . . Comte de Sauvoye; e qi ſur ceo vous portera ſes lettres overtes.

En teſmoigne de ceſte choſe, nous vous enveoms ceſtes nos lettres overtes.

Donees a Porteſmue le 13. Jour d'Auſt.

De præfata pecunia ut ſupra ordinanda.

EDward, &c. a ſon chere Clerk, Robert Segre, ſaluz.

Nous vous mandoms qe les 22000 Livr. d'eſterling, les queux nous vous feiſmes bailler, pur faire paer as gents a armes de Sauvoye, de Burgoigne, e de celes parties, pur ayder a noſtre guerre contre le Roy de France,

Facez liverer a ceux, ou a celui, qi les voudra demaunder depar noſtre Couſyn, le Conte de Sauvoye: e qi ſur ceo porteront, ou portera ſes lettres overtes.

E qe vous meſmes aillez juſqes au Conte, pur ver mon qe les paiement, e les choſes ſe facent en la manere, qe feut deviſee, ſelonc la fourme contenue en roule endente, le quel Mon Sire de Lewys ad.

E fetes, en totes choſes, ceo qe le Conte vous commandera, e ceo ne leſſetz.

En teſmoigne, &c.

Donees, &c. ut ſupra.

Ann. D. 1294. *Edw.* 1.

De die transfretationis prorogata.

REX Vicecomiti Cumbriæ ſalutem.

Cum nuper tibi præciperimus, quod ſummoneri faceres omnes illos de Ballivâ tuâ, qui de nobis tenent in capite per ſervitium Militare, vel per ſeriantiam; & etiam omnes illos, tenentes per ſervitium Militare, vel per ſeriantiam, qui tenent de Wardis, in manu noſtrâ exiſtentibus: *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Vaſc.* 22. *E.* 1. *m.* 4. *d.*

Sive ſint Wardæ de terris Archiepiſcopatuum, Epiſcopatuum, Abbatiarum, vel Prioratuum: ſive de terris Comitum, Baronum, vel aliorum quorumcumque liberorum hominum; exceptis quibuſdam certis perſonis, quorum nomina in quadam Cedulâ, incluſâ in brevi noſtro, quod tibi inde miſimus, continebantur:

Quod eſſent apud Porteſmuth primo die Septembris, proximo futuro, cum equis & armis, & toto ſervitio quod nobis debent, parati nobiſcum transfretare in Vaſconiam:

Ita tamen quod Abbates & Priores, qui ſervitium nobis debent, habeant tunc ibi per ſe ſervitium, nobis debitum, paratum ad transfretandum nobiſcum in formâ prædictâ.

Et jam, ex certis cauſis, diem Summonitionis prædictæ prorogavimus uſque in Craſtinum Sancti Michaelis, proximo futurum;

Ita quòd Comites, Barones, & omnes alii de Ballivâ tuâ, quicunque fuerint, & qui nobis ſervitium debent, tunc ſint apud Porteſmuth, cum equis, & armis, & toto ſervitio, nobis debito, parati nobiſcum transfretare ad partes prædictas:

Et Archiepiſcopi, Epiſcopi, Abbates, Priores, & cæteri viri Religioſi & Eccleſiaſtici, habeant tunc ibi ſimiliter ſervitium, quod nobis debent, paratum ad transfretandum nobiſcum, ſicut prædictum eſt:

Tibi præcipimus quòd prorogationem diei prædictæ, in formâ prædictâ, * per totam Ballivam tuam, ſine dilatione, publicè proclamari facias: Et etiam ſcire facias Comitibus, Baronibus, & aliis ſupradictis, quod ſint, ad prædictos diem & locum, cum ſervitio ſuo prædicto: Et ſimiliter Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, & cæteris viris Religioſis & Eccleſiaſticis, quod habeant tunc ibi ſervitium, nobis debitum, paratum ad transfretandum nobiſcum, ſicut prædictum eſt. *II.652.

Iſtud mandatum noſtrum, ſicut te & tua diligis, cum omni diligentia & celeritate exequaris.

Teſte Rege apud Porteſmuth 17. die Auguſti.

Eodem modo mandatum eſt ſingulis Vicecomitibus Angliæ.

Teſte ut ſupra.

Archiepiſcopo Eborum, de facto Vaſconiæ, a Rege Franciæ fraudulenter obtentæ, & nequiter detentæ.

REX Archiepiſcopo Eborum, Angliæ Primati, ſalutem.

Qualiter Rex Franciæ nos de terrâ noſtrâ Vaſconiæ malitioſe decepit, & inde fraudulenter ejecit, eam nequiter detinendo, Paternitatem veſtram credimus non latere. Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 22. *E.* 1. *m.* 4. *d.*

Cum igitur, ad terram illam recuperandam à manibus dicti Regis, veſtrum Conſilium & Auxilium, ſicut & cæterorum Prælatorum ac cleri de Regno noſtro (quos communiter negotium iſtud tangit) nobis quamplurimum proſpexerimus profutura; ob quod apud Weſtmonaſterium, in Feſto Sancti Mathei Apoſtoli & Ewangeliſtæ, proximo futuro, perſonaliter eſſe diſpoſuimus, Deo dante,

Ad tractandum, unà vobiſcum, & cæteris Prælatis, ac Clero ejuſdem Regni, & ad ordinandum tunc ibidem ſuper ſtatu dictæ terræ noſtræ Vaſconiæ, & remedio in hoc contra hujuſmodi malitiam adhibendo,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, in quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, dictis die & loco, perſonaliter interſitis;

Vocantes priùs Decanum & Capitulum Eccleſiæ veſtræ, Archidiaconos, totumque Clerum veſtræ Dioceſis;

Facientéſque, quod idem Decanus & Archidiaconi, in propriis perſonis ſuis, & dictum Capitulum per unum, idemque Clerus per duos Procuratores idoneos, plenam & ſufficientem poteſtatem ab ipſis Capitulo & Clero habentes, unà vobiſcum interſint modis omnibus tunc ibidem,

Ad tractandum, ordinandum, & faciendum, pro ipſis Capitulo & Clero, ac eorumdem nomine, quod de veſtro, & aliorum Prælatorum, Decani, Archidiaconorum, Procuratorumque prædictorum, communi Conſilio providebitur in præmiſſis.

Teſte Rege apud Porteſmuth 19. die Auguſti.

Conſimiles litteræ diriguntur Cuſtodi Spiritualitatis Archiepiſcopatûs Cantuarienſis, ſede vacante, mutatis tamen mutandis; ut ibi, vocantes priùs Archidiaconum, totumque Clerum dictæ Dioceſis, facienteſque quod idem Archidiaconus, in propriâ perſonâ ſuâ, dictuſque Clerus per duos Procuratores idoneos, plenam & ſufficientem poteſtatem ab ipſo Clero habentes, unà vobiſcum interſint, &c. & faciendum pro ipſo Clero ac ejuſdem nomine, quod, de veſtro, Prælatorumque prædictorum communi conſilio, providebitur in præmiſſis.

Teſte ut ſupra.

Conſimilia brevia diriguntur Epiſcopis.

Elyenſi, *Norwycenſi,*

Wint.

Ann. D. 1294. *Edv.* 1.

Wintonienſi, *Wygornienſi*, *Roffenſi*, *Dunolmenſi*, & *Karleolenſi*.

Qui Decanos non habent, nec capitula, ut in primo brevi, ſub prædictis Data & Sigillo.

Eodem modo, ut in primo brevi, mandatum eſt electo Menevenſi, vel ejus Vices gerenti, ipſo agente in partibus tranſmarinis.

Item Cuſtodi Spiritualitatis Landaf. Sede vacante.

Epiſcopo Londonienſi,
Epiſcopo Lincolnienſi,
Epiſcopo Ciceſtrenſi,
* II.653. * *Epiſcopo Exonienſi*,
Epiſcopo Herefordenſi,
Epiſcopo Sarum,
Epiſcopo Aſſavenſi,
Epiſcopo Bangorenſi,
Epiſcopo Bathonenſi & Wellenſi,
Epiſcopo Coventrenſi & Licheſeldenſi,

Rex Abbati Sancti Auguſtini Cantuar. ſalutem.

Qualiter, &c. ut ſupra in litterâ directâ Archiepiſcopo Eborum, &c. ſicut & Prælatorum & Cleri, &c. Deo dante, ad tractandum, unà vobiſcum, & Prælatis, ac Clero ejuſdem Regni, & ad ordinandum tunc ibidem ſuper ſtatu, &c. adhibendo, vobis mandamus firmiter injungentes, quod dictis die & loco, perſonaliter interſitis ad tractandum, ordinandum, & faciendum, quod de veſtro, prædictorúmque Prælatorum & Cleri comuni conſilio providebitur in præmiſſis. Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Porteſmuth. 19. die Auguſti.

Eodem modo mandatum eſt omnibus ſubſcriptis,

Abbati de Sancto Edmundo,
Abbati de Waltham,
Abbati de Sancto Albano,
Abbati de Eveſham,

Excmpti.

Abbati de Alnewyk,
Abbati de Egleſton,
Abbati de Sancta Agatha,
Abbati de Barlinges,
Abbati de Tupholm.
Abbati de Byleye,
Abbati de la Dale,
Abbati de Neuhus,
Abbati de Cokerſand,
Abbati de Croxton.
Abbati de Sancta Radegund,
Abbati de Heppe,
Abbati de Tychefeld,
Abbati de Suleby,
Abbati de Lauenden.
Abbati de Torre,
Abbati de Welbeck,
Abbati de Hales,
Abbati de Bello Capite,

Præmonſtracen.

Abbati de Furneys,
Abbati de Sallay,
Abbati de Holmcoltram,
Abbati de Novo Monaſterio,
Abbati de Forevall.
Abbati de Fontibus,
Abbati de Bella Landa.
Abbati de Melſa,
Abbati de Kirkeſtede,
Abbati de Rupe,
Abbati de Rughford,
Abbati de Velle Dei,
Abbati de Gerudon.
Abbati de Stanle in Ardern.
Abbati de Pipwell,
Abbati de Cumbe,
Abbati de Blanca Landa,
Abbati de Baſingwerk,
Abbati de Crumbermere,
Abbati de Crokeſden,
Abbati de Valle Regali,
Abbati de Denlacreſſe,
Abbati de Mira Valle,
Abbati de Stonlowe,
Abbati de Buldewas,
Abbati de Stoule in Wilteſhir.
Abbati de Swyneſhenead,
Abbati de Wardon,
Abbati de Boxle,
Abbati de Stratford,
Abbati de Tiletoye,
Abbati de Bynedon.
Abbati de Quarrera,
Abbati de Leteleye,
Abbati de Dunkeſwell,
Abbati de Bello loco Regis,
Abbati de Stratta Florida,
Abbati de Flaxele,
Abbati de Tynterne,
Abbati de Kingeſwod,
Abbati de Wanerle,
Abbati de Revesby,
Abbati de Parco Lude,

Ciſtercien.

Eodem modo mandatum eſt Magiſtro Ordinis de Sempringham.

---

* II.654. * *Litera Wallenſibus de Credentia.*

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 22. *E.* 1. *m.* 1.

REX Univerſis & ſingulis fidelibus ſuis, tam de Comitatibus de Kaernarvan, Angleſeye, & Meriunnyth, quàm de Comitatu de Flint, & de Cantredis de Ros, & Rowenyock, & de Frencloyt, ſalutem.

Quia in inſtanti arduo negotio noſtro Vaſconiæ, veſtris, ſicut & aliorum fidelium noſtrorum, de Regno noſtro, ſervitiis indigemus ad præſens,

Nos, de fidelitatibus veſtris ſpecialiter confidentes, vos requirimus & rogamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quatinus dilectis & fidelibus noſtris,

Reginaldo de Grey Juſticiario noſtro Ceſtriæ, & Roberto de Staundon Juſticiario noſtro Northwalliæ, quibus in hoc negotio plenius expoſuimus voluntatem noſtram, vobis ex parte noſtrâ ore tenus referendam, plenam fidem ſuper hoc adhibere,

Et ea facere velitis, prout iidem Reginaldus & Robertus vobis injungent plenius in præmiſſis; ita quod fidelitates & probitates veſtras debeamus merito commendare.

Teſte Rege apud Donameneye 30. die Auguſti.

Ann. D. 1294. *Edv.* 1.

De Navibus pro paſſagio Edmundi fratris Regis congregandis.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 22. *E.* 1. *m.* 1.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Baronibus, & Ballivis ſuis quinque portuum univerſis, ſalutem.

Quia paſſagium Edmundi fratris noſtri cariſſimi ad partes Vasconiæ, in obſequium noſtrum, ordinavimus apud Porteſmuth, ad Feſtum Nativitatis beatæ Mariæ, quod jam inſtat, ubi tunc perſonaliter eſſe proponimus, Domino concedente,

Vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod omnes naves, in prædictis portubus exiſtentes, ſine dilatione quacumque, uſque Porteſmuth venire faciatis, pro paſſagio prædicto; ita quod paſſagium illud, pro defectu navium, nullatenus retardetur.

Iſtud mandatum noſtrum, ſicut commodum & honorem noſtrum diligitis, & de vobis confidimus, cum omni celeritate exequamini diligenter.

Teſte Rege apud Perſhore 3. die Septembris.

Eodem modo mandatum eſt, per breve clauſum, Willielmo de Leyburn, Capitaneo Nautarum & Marinellorum de Regno & poteſtate Regis.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt Petro de Peneceſtre, Cuſtodiæ quinque portuum Regis.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo mandatum eſt, per breve clauſum, Baronibus & Ballivis de Winchelſe, & Baronibus & Ballivis de Sandwyco.

Teſte ut ſupra.

Bulla Cæleſtini Papæ quinti, de promotione ſua.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Ex Autogr.*

CEleſtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio, E. Regi Angliæ, illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Mirabilia Dei judicia, quorum ſcrutationes abyſſus ſunt, multa tremenda pariter & ſtupenda mortalibus, ſic in altum ſe erigunt, ſic intellectum tenuem noſtræ imbecillitatis excedunt, quod, cùm ſit ſuper omnes terræ terminos lumen ejus, ad contemplandam altitudinem divitiarum ſapientiæ, atque ſcientiæ ſuæ immenſæ, nec comprehenſiones humanæ ſufficiunt, nec depreſſi ſenſus noſtræ humilis fragilitatis attingunt.

Ipſe quidem, terribilis in conſiliis, ſuper filios hominum dominatur in virtute ſua in æternum: Et, cum ſit ſpectator omnium, cunctorum præſcius, * viſioniſque ejus præſens ſemper æternitas, * II.655. ſic cum noſtrorum actuum futura qualitate concurrit, ut cuncta ſuaviter diſponat recto judicio, & creata ſingula arbitrio moderetur æterno.

Ipſe cœlos, terram creavit & maria; ac pro ſoliditate firmiſſimâ, ſacroſanctam Romanam Eccleſiam ſupra petram fidei ſoliditate firmavit; illud ei tribuens, in apoſtolicæ protectionis fortitudine, fundamentum ut, quamvis, flantibus ventis, fluctuare videatur interdum; ingruentibus tamen fluctibus nequeat procelloſæ tempeſtatis emergi: Licet enim, vel crebrâ decedentium mutatione paſtorum, in varias fluctuationes frequenter inciderit; vel per mundanæ malignitatis incurſus, perſecutionibus gravibus fuerit fatigata frequentiùs, nunquam tamen eam cœleſtis conſilii altitudo deſeruit, quo minùs robur ipſius in qualibet tribulatione proficeret, & inde obtineret ſpei ſuæ gaudium, unde receperat fidei firmamentum.

Piæ ſiquidem recordationis Nicolao Papa quarto, Prædeceſſore noſtro, debitum naturæ ſolvente, ejuſque corpore honorificentiâ debitâ eccleſiaſticæ tradito ſepulturæ, habitus eſt à fratribus noſtris de futuri Paſtoris ſubſtitutione tractatus; in quo ſucceſſivè, proh dolor! ipſa Romana eccleſia, per non modica ſpatia temporum, viduitatis incomoda deploravit:

Sed Benignus ſapientiæ ſpiritus, in ipſis veſpertinis anguſtiis rigans montes de ſuperioribus ſuis, eorumdem fratrum corda diſparia piâ inſpiratione præveniens, ſubito & celeriter conjunxit in unum; illud, momento quaſi, perficiens, ad quod diffuſi temporis ſpatium fructum debitum non adduxit.

Ipſi namque fratres denuo, de ſolâ providentiâ ſummi Patris, & ejus permiſſione mirabili, in humilitarem noſtram omnes unanimiter concordantes: Nos, tunc fratrem Petrum de Murrone, ordinis Sancti Benedicti, ad ſummi Apoſtolatûs apicem evocârunt; nobis decretum evocationis hujuſmodi per ſpeciales eorum nuntios deſtinantes.

Quanquam autem tanti oneris moles, noſtris debilibus importabilis humeris, illius utpote, qui in humili ſtatu poſitus, & ſolitudine heremi longiſſimis educatus temporibus, mundanorum negotiorum curâ depoſitâ elegeramus ſemper, pro tutiori conſilio, in domo Domini ſolitarius abici, noſtram inſufficientiam ſtupore nimirum tremendæ diſcuſſionis invaderet;

Conſiderantes tamen quod prolixior mora in ſubrogatione paſtoris, trahebat eccleſiæ ac gregi dominico periculoſum per univerſa mundi climata nocumentum: Et ne vocationi divinæ reſiſtere videremur; demum confidentes in illo qui facit fortem ex debili: Balbutientibus eloquentiam tribuit: Exurgit benignus in occurſum timentium, & implorantium nomen ſuum: In ſemitis ſuis clementer dirigit & perficit greſſus hominis: Ac ſperantes in eo qui nunquam deſerit inconſultos: Et à quo vocationem noſtram hujusmo-

modi proceſſiſſe fideliter ſupponimus, & humiliter confitemur;

Impoſitum nobis onus ipſum aſſumpſimus, ac in eo divinæ miſericordiæ noſtrum ſubjecimus imperfectum; ſperantes quod ipſa benigniùs in beneplacito ſuo diriget actus noſtros ad ſui laudem & gloriam, exaltationem ipſius matris eccleſiæ, ac ſtatum proſperum fidei Chriſtianæ, nec nos, inexpertum & humilem, in tam grandis, diſpoſitione ſua, maris altitudine poſitum derelinquet, à fluctuationibus non adjutum.

Excellentiam itaque Regiam monemus, rogamus, & hortamur attente, ac obſecramus in filio Dei Patris, quatinus recognoſcens à domino tibi traditam poteſtatem, ſic in ſemitis mandatorum ſuorum ambules, & in conſpectu ejus delinees vias tuas, quod per cultum juſtitiæ, religionis amorem, & obſervantiam æquitatis, æterno patri gratum te præbeas, &, per tuum utile regnantis miniſterium, firmetur thronus præſidentis in ſolio, pax & tranquillitas ſubditis tuis proveniant, & vicinis gentibus quies placida, per reſparſionem quandam fructuoſæ alluvionis, accedat.

Nos enim, qui ad perſonam, domumque Regiam ſic affectu præcipuo, & zelo internæ caritatis afficimur, quod vehementer appetimus, & optamus te in actibus tuis proficere laudandis exemplis, & cum Dei beneplacito creſcere continuis incrementis, affectum tibi ſinceræ benignitatis expandimus, & ſinum caritatis ſolidæ aperimus, proponentes, in quibus cum Deo poterimus, Regio honori deferre, ac tua & Regni tui comoda, pro quibus ad nos cum ſecuritate recurrere poteris, in promptitudine paternæ benevolentiæ promovere.

Dat. Aquilæ 3. Non. Septembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

---

56. * *Bulla pro Magiſtro Roberto de Winchelſe, Archiepiſcopo Cantuarienſi.*

D. CEleſtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

4. 2. Ad fovendum in caritatis viſceribus Eccleſiarum Prælatos, eos præcipue qui Pontificali dignitate præminent, eo te fiducialiùs noſtris precibus invitamus, quo, in bonorum operum executione, Celſitudinis Regalis affectum extimamus magis promptum & facilem invenire; cum apud Deum, cujus iidem Prælati miniſtri exiſtunt, retributionis æternæ præmium, & apud homines laudis præconium tibi exinde acquiratur.

Dudùm ſiquidem Eccleſia Cantuarienſi per obitum, bonæ memoriæ, Johannis Archiepiſcopi Cantuarienſis, Paſtoris ſolatio deſtituta, dilecti filii Prior & Capitulum ejuſdem Eccleſiæ, vocatis omnibus, qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt comode intereſſe, die ad eligendum præfixa, convenientes in unum ac Spiritûs Sancti gratiâ invocatâ,

Deliberantes, ad proviſionem faciendam ipſi Eccleſiæ de Prælato, per viam procedere compromiſſi, ſeptem ex ipſo Capitulo, videlicet, Fratribus, Martino de Cline Pœnitentiario, Galfrido de Ramenal Præcentori, Radulpho de Adeſham Suppriori, Johanni de Welles Theſaurario, Roberto de Celeſey, Johanni de Wy, & Riccardo de Chine, Monachis ejuſdem Eccleſiæ, ſub eo modo poteſtatem providendi, ea vice, ipſi Eccleſiæ de Paſtore unanimiter conceſſerunt, ut ipſi, vel major pars ipſorum, vice ſua, & prædictorum Prioris & Capituli, per electionem canonicam tantummodo, eidem Eccleſiæ de perſona ydonea ex ſeipſis, vel aliis de gremio ipſius Eccleſiæ, vel aliunde, aſſumenda, prout ipſis videretur expediens, providerent:

Et quod, poſtquam omnes iidem Monachi, vel major pars ipſorum, concordes exiſterent de perſona hujuſmodi eligenda, unus illorum, de reliquorum Collegarum ſuorum conſenſu & mandato, vel majoris partis eorum, vice ſua, & ipſorum, ac totius Capituli ſupradicti, perſonam ipſam in Archiepiſcopum Cantuarienſem eligeret, & electionem hujuſmodi publicaret.

Dicti autem ſeptem Monachi, hujuſmodi poteſtate recepta, ſecedentes in partem, poſt diligentes, quos inter ſe ſuper hoc habuere, de diverſis perſonis tractatus, in venerabilem Fratrem noſtrum, Robertum Archiepiſcopum Cantuarienſem, tunc Archidiaconum Eſſexiæ, in Eccleſia Sancti Pauli Londonien. Doctorem Theologicæ facultatis, concorditer conſenſerunt.

Et deinde prædictus Supprior, de conſenſu & mandato prædictorum Collegarum ſuorum, vice ſua, & ipſorum Collegarum, ac Capituli ſupradicti, ex conceſſa ſibi & eiſdem Collegis ſuis, ab eiſdem Priore & Capitulo, ut præmittitur, poteſtate, eundem R. in Archiepiſcopum Cantuarienſem elegit;

Et hujuſmodi electionem ſuam, in præſentia dictorum, Prioris & Capituli, ſollempniter publicavit:

Dictuſque R. poſtmodum, infra tempus à jure ſtatutum, eidem Electioni, ad Prioris & Capituli prædictorum inſtantiam, conſenſit; & forma conſtitutionis, fælicis recordationis, Nicolai Papæ tertii Prædeceſſoris noſtri, ſuper hoc editæ, diligenter ſervata, perſonaliter ad Apoſtolicam ſedem, dum ſedes ipſa vacabat, accedens, huc uſque apud eam propter hoc noſcitur permanſiſſe.

Demum autem iidem Prior & Capitulum, facientes nobis decretum Electionis hujuſmodi præſentari per ſuos certos Procuratores & Nuncios, ad nos propter hoc ſpecialiter deſtinatos; præfatus vero R. per ſeipſum à nobis ſuppliciter poſtulavit, ut Electionem confirmaremus eandem:

Nos igitur Electionem ipſam, & ipſius R. perſonam per venerabilem Fratrem G. Sabinen. Epiſcopum, & dilectos Filios noſtros, B. tt. Sancti Martini Presbiterum, & P. Sancti Euſtachii Diaconum, Cardinales, examinari fecimus diligenter; & facta nobis ab eiſdem Cardinalibus ſuper hoc relatione fideli,

Quia eandem Electionem invenimus de ipſo R. Viro quidem eminenti litterarum ſcientia prædito, vitæ laudabilis, converſationis placidæ, morum honeſtate decoro, diſcretionis & conſilii maturitate conſpicuo, ac in ſpiritualibus & temporalibus circumſpecto, canonicè celebratam, Ann. D. 1294. *Edv.* 1.

Ipſam, de fratrum noſtrorum Conſilio, auctoritate Apoſtolicâ confirmantes, eundem R. dictæ Cantuarienſi * Eccleſiæ præfecimus in Archiepiſcopum & Paſtorem, * II. 657.

Sibique ſubſequenter per dictum Epiſcopum munus conſecrationis impendi,

Ac tandem pallium, inſigne, videlicet, pontificalis officii, de corpore beati Petri ſumptum, à præfato R. cum inſtantiâ quâ decuit poſtulatum, ſibi fecimus aſſignari, juxta formam quam Romana Eccleſia conſuevit in talibus obſervare:

Firma ſpe, fiduciâque tenentes, quod eadem Cantuarien. Eccleſia, Deo auctore, per ipſius R. induſtriæ ac circumſpectionis fructuoſum ſtudium, præſervabitur à noxiis & adverſis, & multipliciter ſpiritualibus & temporalibus proficiet incrementis.

Cum itaque, fili cariſſime, ſit virtutis opus Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas, præſertim Pontificali præditas dignitate, benigno favore proſequi, ac eas verbis & operibus, pro æterni Regis gloriâ venerari:

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus eidem Archiepiſcopo, vel Procuratori ſuo, ejus nomine, Regalia ejuſdem Eccleſiæ Cantuarien. quæ per te, vacationis ejus tempore, teneri dicuntur, ſine qualibet difficultate reſtituens, ipſum & Eccleſiam prædictam, ſibi commiſſam, ſic aliàs habeas, pro noſtrâ & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ, in ſuis oportunitatibus propenſiùs commendatos, quod idem Archiepiſcopus, tuæ Celſitudinis fultus auxilio, in commiſſâ ſibi curâ Paſtoralis officii, poſſit, Deo propitio, proſperari; ac tibi exinde à Deo perennis vitæ præmium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Aquil. octavo Kal. Octobris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Bullæ monitoria Regi Angliæ, ſuper pace inter ipſum, & Phillippum Regem Franciæ.

CEleſtinus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1294 *An.* 22. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Fungentes pii Patris officio ad proſperum ſtatum univerſalis orbis intendimus; ſed ad tuum, fili cariſſime, Regnique tui voto propenſiori ducimur, & more paterno te ad ea, quæ tuæ ſaluti expediunt ac honori, & utilitatibus tuis, & ipſius Regni congruunt, ſalutaribus exortationibus excitamus, ut deducta per te in rationis examen, admittantur devotius, & admiſſa tibi Regnoque prædicto, ad ſalutem, concedente ſalutis auctore, proficiant, pacem univerſaliter germinent, producantque quietem.

Progenitores quidem tui, Chriſtianiſſimi Principes, erga Deum, & Romanam Eccleſiam clariori devotione fulgentes, perfectæ circumſpectionis imbuti prudentiâ, vitatis ſcandalis, pacem undique coluerunt, plenis eam amplexantes affectibus, totiſque ſtudiis perquirentes, quæ, inter alia inſita eis dona virtutum, ipſorum ſtatum & nomen exaltavit felicioribus incrementis.

Ipſa enim à Domino ſuis Diſcipulis teſtamentali quodam edicto relicta, cultores ſuos opibus beatæ fertilitatis amplificat, & illis quos ſuavitatis ejus reddit impius ſeductor expertes, utriuſque boni præmium impeditur.

Profectò noſtrum & fratrum noſtrorum acriter percuſſerunt auditum, attulerunt lacerationis incendia noſtris & ipſorum præ dolore viſceribus amari rumores, noſtris nuper auribus referentes quod inter te, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Phylippum Francorum Regem illuſtrem, materia erat diſſenſionis exorta: ob quam hinc inde, proh dolor! munimenta bellica parabantur, non utinam! corporum & animarum diſpendia, non utrique Regno irreparabilia pericula & Terræ ſanctæ per conſequens illatura.

Licet igitur inter aſſiduas curas, & immenſas ſollicitudines, quæ nobis ex miniſterio Apoſtolicæ ſervitutis incumbunt, ſingulos orbis terræ Catholicos Principes, & univerſos Chriſti fideles in pace libenter, & unitate ſervemus; de ſalubri tamen ſtatu tuo, & dicti Regis, ac tui ejuſque Regnorum, eo nimirum libentiùs, eoque ſollicitiùs & profundiùs cogitamus, quo te, ac Regem eundem, & dicta Regna ipſa Mater Eccleſia ſinceriori caritate proſequitur, & in te, ac ipſis majori ſecuritate quieſcit, ac plenius delectatur.

Undè vias perquirentes & modos, quibus, auctore Deo, inter te, ac præfatum Regem, ſuper hujuſmodi exortâ * diſcordiâ, & ſalubre adhibere remedium, & futuris obviare periculis valeamus; aliquos ex fratribus ipſis, vel alios, de quibus qualitas facti ſuaſerit, pro reformandâ hinc inde concordiâ proponimus illuc celeriter deſtinare: utinam! poſſibilitas nobis adeſſet, noſtram ibi exhibendi præſentiam, ut, aliis prætermiſſis agendis, præſentialiter oſtenderemus effectu, quod in votis gerimus in hac parte; ſed id localis diſtantia, & proprii ſenectus corporis, non permittunt. * II. 658.

Quare Celſitudinem Regiam rogamus, & obſecramus in filio Dei Patris, quatinus diligenter attendens, quod tuis & prædictorum Progenitorum tuorum votis divina multipliciter favit Clementia, etſi propterea te ſibi deceat gratum, acceptum, & placidum exhibere, ſi pro ſui reverentiâ nominis quicquam interdum moleſtiæ ferre cum patientiâ tenearis; etſi per te ſolerti ſtudio ſint vitanda, quibus ejus viſcera lacerantur:

Conſiderans quoque prudenter, quam ſit apud Deum, & homines deteſtandum, quod te ac præfatum Regem, tam propinquo gradu conſanguinitatis aſtrictos, tamque contiguâ vicinitate conjunctos,

Ann. D. 1294. *Edw.* 1. junctos, fomites odiorum inficiant, diſſenſionum diſcrimina lacerent, ac actus reddant bellici, quod avertat Altiſſimus, inquietos: quantum quoque præcavere te deceat, ne tui occaſione ipſi Terræ ſanctæ depereat, ne hujuſmodi prætextu diſcordiæ Chriſtiani nominis inimici fortiùs invaleſcant, & abiciens, quæſumus, inimicas fluctationes ab animo, tanquam Athleta Chriſti, Orthodoxæ Religionis cultor eximius, pugil Eccleſiæ ſtrenuus, ipſam odientium æmulus, pacis amator inclitus, pacis cuſtos egregius, pacem perſequentium inimicus, proſequens diligentiùs viam pacis, à quibuſlibit interim proceſſibus velis & actibus abſtinere per quos, quod abſit, adeo valerent hinc inde odiorum flammæ concreſcere, adeo invalere diſcrimina, quod aut impoſſibile, aut nimis difficile foritan redderetur, ſalubre in talibus, ac deſideratum poſſe remedium adhiberi.

Sic ergo verbis noſtris aures devotus inclines, & precibus Apoſtolicis acquieſcas, quòd Dei non incurras offenſam, quinimmo filiali ſibi devotione complaceas, ac ſuam, & Apoſtolicæ ſedis benedictionem, & gratiam plenius exinde merearis.

Et, ecce! dilectum filium Magiſtrum Bertrandum dictum Delgot, Canonicum Lugdunen. Capellanum noſtrum, exhibitorem præſentium, exaltationis tui nominis, honoris, & culminis ſervidum zelatorem, nunc ad præſens tuæ magnitudini duximus nichilominus deſtinandum, qui te ſuper præmiſſis de intentione noſtrâ pleniùs informabit.

Dat. Aquilæ ſex Non. Octobris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Florentii Comitis Hollandiæ, de Credentia.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Ex Bundel.* GLorioſo & excellenti Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Duci Aquitaniæ, & Domino Hiberniæ, ſuus Florentius, Comes Hollandiæ & Zelandiæ, Dominus Friſiæ, cum recommendatione obſequii quicquid poteſt.

Majeſtatis veſtræ honorem & negotiorum expeditionem ferviſ deſideriis, & totâ animi devotione affectans: quia, prout deſidero, ad Excellentiæ veſtræ præſentiam me perſonaliter transferre non poſſum, veſtris principaliter ac meis detentus negotiis;

Venerabilem virum, Dominum Adulphum de Waldogge Præpoſitum & Archidiaconum Eccleſiæ Trajectenſis, meum dilectum conſanguineum, & diſcretum virum, Magiſtrum Laurentium Canonicum Trajectenſem, meos familiares & conſiliarios (de quorum fide, michi expertâ, habeo confidentiam pleniorem) ad Celſitudinis veſtræ præſentiam tranſmitto, ut vobis animi mei notum, ac quæ honori & utilitati veſtræ credo eſſe proficua exponant oraculo vivæ vocis:

Supplicans quatinus eorum verbis fidem adhibere dignemini, tanquam meis; & ea, quæ poſtulaverint, prout Majeſtati veſtræ placuerit, effectui mancipare.

Dat. anno Domini 1294, feria quinta ante Feſtum beati Dyoniſii.

---

* II. 659. * *De bonis Mercatorum Franciæ areſtandis.*

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Fin.* 22. *E.* 1. *m.* 3. REX Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario Dublinenſi, ſalutem.

Quia volumus quod omnia mercimonia, & bona, & catalla, & debita Mercatorum, & aliorum extraneorum quorumcumque, de Regno, poteſtate, & Dominio Regis Franciæ, ubicunque inventa fuerint in terrâ noſtrâ Hiberniæ, per vos areſtentur & vendantur,

Vobis mandamus, quod omnia mercimonia, & bona, & catalla, & debita Mercatorum, & aliorum extraneorum hujuſmodi, ubicunque inventa fuerint, tam infra libertates, quàm extra, in terra noſtra prædicta, per viſum alicujus Mercatoris, & alicujus extraneorum illorum (quorum mercimonia, bona, & catalla prædicta fuerint) & inſuper per viſum alicujus fidelis, per vos Theſaurarium ad hoc deputati, vendi; & denarios inde provenientes ſalvo cuſtodiri faciatis, donec aliud inde præceperimus.

Et hoc, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo ſexto die Octobris.

Confœderatio inita inter Regem Angliæ & Regem Romanorum.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 22. *E.* 1. *m.* 19. EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, præſentium inſpectoribus univerſis ſalutem.

Noveritis quod nos plenam & liberam poteſtatem, ac mandatum ſpeciale ordinandi, firmandi & terminandi inter nos, & hæredes noſtros, & inclitum Principem Dominum Adolphum Regem Romanorum illuſtrem, & ſemper Auguſtum, indiſſolubile confœderationis vinculum, & unionem amicitiæ ſpecialis dedimus, tranſtulimus & transfudimus in, bonæ memoriæ, Johannem tunc Archiepiſcopum Dublinenſem, & venerabilem patrem, Antonium Epiſcopum Dunelmenſem, & Nobilem Virum Florentium Hollandiæ & Zelandiæ Comitem, ac Hugonem le Deſpenſer Militem, per noſtras patentes litteras, quas ipſis tradidimus ſuper eo.

1. Sane iidem, Archiepiſcopus, Epiſcopus, Comes & Hugo, in primis ex vi auctoritatis eis conceſſæ à nobis, dixerunt, pronunciaverunt, & ordinaverunt quod nos, & hæredes noſtri, eidem Regi Romanorum ſpecialiter contra Philippum Regem Franciæ, & hæredes ſuos, & alios quoſcumque Principes & Magnates (ſacroſanctâ Romanâ Eccleſiâ duntaxat exceptâ) quia per Regem Franciæ, & ſuos Progenitores, bona, terræ, & feoda noſtra & prædeceſſorum noſtrorum extiterunt, & ſunt jam à multo tempore occupata potenter & patenter, toto poſſe noſtro, quoad vixerimus, & hæredes noſtri poſt nos, aſſiſtemus, & aſſiſtent, & auxilium præſtabimus, & præſtabunt noſtris & eorum ſumptibus, periculis & expenſis, in proſecutione jurium ſuorum, & injuriarum ſuarum, & ſimiliter in recuperatione bonorum, poſſeſſionum, & terrarum Imperii per Reges Franciæ occupatarum. Ann. 1294 *Edw.* 1

2. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, vel hæredes noſtri, treugas vel pacem, cum Rege Franciæ, ipſius hæredibus, vel adjutoribus, ſeu aliis quibuſcumque adverſariis dicti Regis Romanorum, in præmiſſis non faciemus, vel facient, inibimus vel inibunt, ſine requiſitione dicti Regis Romanorum, & ipſius voluntate & conſenſu expreſſe.

3. Item, dixerunt & ordinaverunt quod, ſi nos, vel hæredes noſtros, contra Regem Franciæ, aut hæredes ſuos, ſeu hoſtes alios, ipſius Regis Romanorum inimicos, munitiones, terras & caſtra in conflictu, vel extra, conjunctim, vel diviſim, adconquirere contigerit, lucrum de prædictis, & ex captivis, & aliunde proveniens, nos, & hæredes noſtri, & idem Rex Romanorum æqualiter condividemus & partiemur: nili fortè caſtra & munitiones hujuſmodi, & tractus terrarum, ab altero noſtrûm jure dominii, vel quaſi, aut titulo feodi deſcenderent, & haberi deberent; quæ non condividemus, ſed quilibet, quod ſuum eſt, vel eſſe deberet, per ſe ſolus retinebit & ad ſuum Regnum & Dominium revocabit.

4. Item, dixerunt & ordinaverunt quod, ſi præſumptuoſi, quicumque ſint illi, in Regno noſtro Angliæ conſtituti, qui occaſione ſtipendiorum, favoris, amicitiæ, aut gratiæ, Regi Franciæ, vel * hæredibus ſuis, aut aliis inimicis Regis prædicti Romanorum, in recuperatione præmiſſorum, auxilium præſtiterint & juvamen; nos, & hæredes noſtri, perſonas eorum, cum publicatione omnium bonorum ſuorum, ſine ſpe revocationis & gratiæ, perpetuo relegabimus, vel relegabunt: * II. 66

Quam pœnam ad illos dicimus extendendam, qui occaſione, & ex cauſâ diſcordiæ litiſque, motæ inter Romanorum & Franciæ Reges, amicos & auxiliatores, tam noſtros, & hæredum noſtrûm, quàm ipſius Regis Romanorum invaſerint, directè vel indirectè turbaverint, quominus in auxilium noſtrum, & hæredum noſtrorum, ac ejuſdem Regis Romanorum, ſe valeant transferre.

5. Ad majorem etiam ſecuritatem & obſervationem ordinationis prædictæ, dixerunt & ordinaverunt quod nos, pro nobis, & hæredibus noſtris fidem præſtare deberemus corporalem; & quod nichilominus dicti, Archiepiſcopus, Comes, & Hugo, vel alii, juramentum, in animam noſtram, ſuper firmâ obſervatione confœderationis & amicitiæ hujuſmodi, jam præſtitum, in præſentiâ noſtrâ, dum oportunitas fuerit, innovabunt, quod nos, & hæredes noſtri, omnia & ſingula, prædicta quamdiu dictus Rex Romanorum vixerit, fideliter obſervabimus: Et etiam Imperio, poſt ipſius Regis deceſſum; dum tamen ille, qui præerit Regno vel Imperio, eaſdem pactiones nobis, vel hæredibus noſtris, Regibus Angliæ, innovet & obſervet: & nichilominus, pro nobis, & hæredibus noſtris, noſtrum voluntarium adhibemus conſenſum, quod Principes Regni noſtri, quorum copia & conſenſus haberi poterunt, cum proteſtatione, ſua ſervitia nobis & hæredibus noſtris ſubtrahent, quamdiu conventiones, cum dicto Rege Romanorum initas, non ſervaverimus, quod abſit: obligatione nichilominus prædictâ in ſuo robore duraturâ; dum etiam Principes ſuis patentibus litteris proteſtabuntur, quod, de voluntate & mandato noſtro ſpeciali, hujuſmodi ſubtractiones ſervitiorum inviolabiliter obſervabunt, ſi, quod abſit, conventiones eaſdem nos, vel hæredes noſtri minimè ſervaremus: ſuper quibus etiam noſtras litteras patentes, pro nobis, & hæredibus noſtris, dabimus Regi Romanorum antedicto.

6. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, pro nobis, & hæredibus noſtris, ſub ſigillo noſtro, expreſſe per litteras noſtras duplicatas ratificemus omnia prælibata.

7. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos, & hæredes noſtri, omni morâ affectatâ poſtpoſitâ, ad citius quod poterimus, bonâ fide, caſtra noſtra movebimus, vel movebunt, & cum exercitu noſtro, ad certos diem & locum, per præfatos, Archiepiſcopum, Epiſcopum, Comitem, & Hugonem, & Nuncios præfati Regis Romanorum condicendos, ad ipſum Regem Romanorum, cum noſtris hominibus, iter arripiemus, vel arripient, & declinabimus, vel declinabunt; nec ſeparabimur nos & præfatus Rex Romanorum ab invicem, niſi noſtris negotiis, contra Regem Franciæ, vel hæredes ſuos, fæliciter expeditis:

8. Emendationem etiam dictæ confœderationis, tam nobis, quàm eidem Regi Romanorum, dum convenerimus, pro utriuſque noſtrûm honore & commodo, reſervârunt.

9. Item, dixerunt & ordinaverunt quod nos eundem Romanorum Regem, Nunciis & litteris noſtris, apud ſummum Pontificem & Dominos Cardinales, pro Diademate Imperii conſequendo, juvabimus bona fide.

Ad quorum omnium & ſingulorum inviolabilem obſervantiam, nos, & hæredes noſtros, præſtito ſuper hiis in animam noſtram ſolempniter juramento, per eorum patentes litteras, ſigillorum ſuorum munimine roboratas, ex vi poteſtatis ſibi à nobis traditæ, firmiter obligârunt.

Nos itaque omnia & ſingula, quæ in præmiſſis antefati, Archiepiſcopus, Epiſcopus, Comes, & Hugo, dixerunt, pronunciaverunt, & ordinaverunt, prout ſuperius ſunt expreſſa:

Rata habemus & grata, ac ea præſentibus, pro nobis, & hæredibus noſtris, innovamus, ratificamus, & confirmamus, ad obſervantiam

Ann. D. 1294. Edv. 1.

vantiam eorum inviolabilem manuali fide præstitâ super eis: & nichilominus per spectabiles viros, Edmundum Comitem Cornubiæ consanguineum nostrum, Rogerum le Bygot Comitem Norfolciæ & Marescallum Angliæ, Hugonem le Despenser Militem, & Johannem de Langeton Cancellarium nostrum, in nostra præsentia, corporali in animam nostram præstito juramento, nos, & hæredes nostros, tenore præsentium, firmiter obligantes.

In cujus rei testimonium, & robur, ac evidentiam pleniorem, præsentes litteras fieri fecimus, & sigilli nostri munimine roborari.

Dat. apud Westm. undecimo Kal. Novembris, anno Domini 1294, Regni vero nostri anno 22.

---

*II.661.

* *De Confœderatione sæpedicta observanda.*

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ibidem. n. 19.

NOS Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, pro nobis, & Hæredibus nostris, profitemur publice, & in nos præsentibus arbitramur, super eo nostrum adhibentes consensum voluntarium & expressum,

Quod Principes & Barones Regni nostri, & Dominii, quorum personarum copia & consensus haberi poterunt, cum protestatione, quamdiu Conventiones cum inclyto Principe, Adolpho Romanorum Rege, semper Augusto, initas non servaverimus, quod absit,

Obsequium eorum nobis subtrahant, & licite subtrahere possint & debeant; obligatione Confœderationis, inter eundem Regem & nos initæ, & contractæ, nihilominus in suo robore duraturâ;

Dicti etiam Principes & Barones suis patentibus literis præstabunt quod, de voluntate & mandato nostro speciali, hujusmodi subtractionem servitiorum inviolabiliter observabunt, si, quod absit, nos, vel Hæredes nostri conventiones easdem minime servaremus.

In cujus rei testimonium & robur præsentes literas Sigillo nostro fecimus communiri.

Dat. apud Westm. 11. Kal. Novembris anno Domini 1294. Regni vero nostri anno 22.

Pro Comite de Gelria de conductu.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Pat. 22. E. 1. m. 2.

REX Capitaneis Marinariorum, & eisdem Marinariis, ac omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos &c. salutem:

Cum Nobilis vir & amicus noster carissimus, Reginaldus Comes de Gelre, ut nobiscum super quibusdam negotiis colloquium habeat & tractatum, ad nos in Angliam sit venturus:

Suscepimus in salvum & securum conductum nostrum præfatum Comitem, in veniendo ad nos in Angliam, tam per mare, quàm per terram, cum familiâ & rebus suis, ibidem morando, & inde redeundo.

Et, si forte prædictus Comes, aliquâ de causâ præpeditus, ad nos, ut præmittitur, personaliter accedere non possit, Nuncios, quos ipsum ad nos destinare contiget, cum hominibus & rebus suis, sub eodem conductu nostro suscepimus speciali.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, seu Nunciis suis, in veniendo ad nos in Angliam, tam per terram, quàm per mare, cum familiâ & rebus suis, ibidem morando, & inde redeundo, sicut prædictum est, non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aut gravamen.

In cujus, &c. duraturas usque ad Festum Purificationis beatæ Mariæ, proximo futurum.

Teste Rege apud Turrim London. 5. die Novembris.

Rex regratiatur Domino Herstrado Domino de Meremberg, super Confœderatione cum Adolpho Rege Romanorum.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Alemman. 22. E. 1. m. 19.

REX Nobili viro & amico suo, Domino Herstrado, Domino de Merenbergh, salutem & dilectionem.

Fidelitatem vestram, quam in tractando confœderationem & unionem amicitiæ, inter Serenissimum Principem, Dominum Adolphum Romanorum Regem illustrem, & nos, & hæredes nostros, quamdiù idem Rex vixerit, faciendas; & postmodum, in faciendo compleri ab eodem Rege, quæ per Socios vestros & vos præmissa fuerant & jurata, exhibuistis (sicut ejusdem Regis super hoc factæ litteræ manifestant) non immerito commendantes, eam quamplurimum gratam habemus & acceptam.

De vestro autem negotio in brevi ita proponimus ordinare, quod meritò vos contentos debebitis reputari; sicut dilecti & fideles nostri, Magister Gerlacus * Canonicus Aquensis, & Eustachius de Pomerio frater suus, exhibitores præsentium, vobis dicere poterunt viva voce.

*II.662.

Quibus in hiis, quæ super præmissis ex parte nostra duxerint exponenda, velitis fidem credulam adhibere.

Dat. London. 6. die Novembris, anno Regni Regis 22.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Alemman. 22. E. 1. m. 18.

De negotio tangente Archiepiscopum Colonienſem.

REX Venerabili in Christo Patri, ac Secretario suo carissimo, Domino S. eâdem gratiâ, Sanctæ Colonienſis Ecclesiæ Archiepiscopo, Sacri Imperii per Italiam Archicancellario, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Vestræ sinceritatis dilectio, quam ad nos & honorem nostrum habetis, & habuistis à multo tempore jam elapso, sicut nobis ex relatione venerabilis Patris, Antonii Episcopi Dunelmensis, constitit evidenter: Et quod fidelitatis obsequium nobis juravit vestra paternitas, sicut vestræ, nobis super hiis transmissæ, litteræ testabantur, fuerunt quamplurimum nobis grata: Et exnunc vobis dicere & scribere intendimus, tanquam nostro; vosque similiter sicut noster scribatis nobis in omnibus confidenter, scientes quod super negotio, vos tangente, ordinavimus, sicut per Dunelmensem Episcopum vobis præcepimus intimari.

Ann. D. 1294. Edv. 1.

De die vero & loco, quibus magnificus Romanus Rex & nos debemus cum nostris exercitibus convenire, habito super hoc tractatu & consilio diligenti, Magistro Gerlaco, Aquensis Ecclesiæ Canonico, & Eustachio de Pomerio Militi fratri suo, nostram expressimus voluntatem, dicto Regi & vobis per ipsos, vel eorum alterum, secretiùs intimandam: Super quo ipsius Regis & vestrum propositum nobis remandari petimus per eosdem, vel alterum eorumdem.

Dat. London. 6. die Novembris.

Wichboldo Decano Colonienſi.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Alemman. 22. E. 1. m. 18.

REX discreto viro & amico suo, Magistro Wychboldo Majori in Colonienſi Decano, & Ecclesiæ Aquensis Præposito, salutem & dilectionem.

Super diligentiâ & fidelitate, quas circa confœderationem & unionem amicitiæ specialis, inter illustrem Regem Romanorum, & nos, & hæredes nostros faciendas & firmandas, vestra discretio adhibuit, vobis grates referimus multiformes.

De vestro autem negotio ordinavimus, sicut voluit Episcopus Dunelmensis: qui nos de vestrâ industriosâ fidelitate, & fideli industria, circa nostra adhibitâ negotia, reddidit certiores.

Dat. London. 6. die Novembris.

De Magistro Wycboldo admittendo in Familiarem & Secretarium Regis.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Alemman. 22. E. 1. m. 19.

REX discreto Viro, Magistro Wykebaldo, Majori in Colonienſi Decano, & Archidiacono, ac Ecclesiæ Aquensis Præposito, salutem.

Industriosæ circumspectionis & prudentiæ vestræ, per venerabilem Patrem, Antonium Dunelmensem Episcopum, præconiis intellectis; ut eo nostris ferventiùs obsequiis insistatis, quo per nos ampliori prærogativâ vos senseritis honorari, in familiarem & secretarium nostrum vos duximus admittendum: In cujus rei testimonium vobis has litteras nostras patentes concedentes.

Dat. apud Turrim London. 7. die Novembris.

---

*II.663.

* *De Potestate recipiendi Sacramentum fidelitatis a Comite de Kazinlugbogin.*

NOS Edwardus, &c.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Alemman. 22. E. 1. m. 19.

Notum facimus Universis quod nos, ad recipiendum, nomine nostro, à spectabili viro Eberhardo, Comite de Kazinlugbogin, Sacramentum fidelitatis: Et litteram, per quam debet recognoscere se, & hæredes suos tenere, & tenere debere, in feodo, a nobis, & hæredibus nostris, Castra de Hohenbergh & Steynheym, quæ idem Comes à nemine asserit se tenere: Et promissionem, quam idem Comes tenetur facere in virtute præstandi juramenti, quod de dictis Castris nobis faciet homagium; & procurabit, si quis fuerit, superioris assensum, cum ad partes Alemanniæ venerimus, dilectum nobis Eustachium de Pomerio Militem constituimus loco nostri.

Ratum & gratum habituri, quod eidem Militi, nomine nostro, factum fuerit in præmissis.

In cujus, &c.

Dat. apud Turrim London. 7. die Novembris, anno Regni nostri 22.

Transcriptum literæ patentis, quam Comes de Kazinlenbogin sigillare debet.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Alemman. 22. E. 1. m. 19. d.

NOS Eberhardus, Comes de Kazinlenbogin, notum facimus universis, præsentes litteras inspecturis, quod nos Domino Eustachio de Pomerio Militi, recipienti vice & nomine magnifici Principis, Domini Edwardi, illustris Regis Angliæ, Domini nostri, fecimus Sacramentum fidelitatis,

Recognoscentes, pro nobis, & hæredibus nostris, quod nos tenemus, & tenere debemus, in feodo ab eodem Rege & hæredibus suis, Castra de Hohenbergh & Steynheym (quæ nunquam ab aliquo nos, vel Progenitores nostri tenuimus) & promittimus, in virtute præstiti juramenti, quod, quamcito idem Rex ad partes cismarinas venerit, eidem homagium de Castris prædictis faciemus, & superioris eorumdem Castrorum, si quis fuerit, super hoc voluntatem procurabimus & assensum.

In cujus, &c.

Ann. D. 1294. Edw. 1.

De quodam instrumento Comitis Holandiæ, quod Rex penes se retinuit.

An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E 1. m. 19.

NOS Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c.
Notum facimus universis quod,
Licet nos unum, de tribus instrumentis, per quæ nobilis vir Florentius, Holandiæ & Zelandiæ Comes, nobis erat, ad restitutionem quatuor parium litterarum, (duorum unius tenoris, & duorum alterius) Sigillo Serenissimi Principis, Domini Adolphi, Romanorum Regis semper Augusti, signatorum: Et sex parium litterarum suorum Principum, nobis faciendam, obligatus, propter maris periculum, penes nos retinuerimus,
Volumus tamen, quod postquam idem Comes prædictas litteras Magistro Willielmo de Kilkenny, Clerico nostro, juris civilis professori, & Eustachio de Pomerio (quos ad recipiendum ab eodem Comite prædictas litteras conjunctim & divisim constituimus) vel eorum alteri liberaverit,
Quod instrumentum, per nos, occasione prædictâ, retentum, nullius penitus sit valoris, nec robur obtineat firmitatis.
In cujus, &c.

Dat. apud Turrim London. 8. die Novembris, anno Domini 1294. Regni vero nostri anno 22.

---

*II.664. * *Pro Abatissa & Sororibus Minorissis extra Algate.*

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Pat. 22. E 1. m. 2.

REX omnibus ad quos, &c. salutem.
Licet, de communi Concilio Regni nostri, statuerimus quod non liceat viris Religiosis, seu aliis, ingredi feodum alicujus, ita quod ad mortuam manum deveniat, sine licentiâ nostrâ & capitalis Domini, de quo res illa immediate tenetur:
Volentes tamen Edmundo, Fratri nostro carissimo, gratiam facere specialem, dedimus licentiam, quantum in nobis est,
Quod ipse unum tenementum, quod habet ex dimissione Willielmi Alutarii, filii Reginaldi, quondam Tegulatoris in Suburbio London:
Unum tenementum, quod habet ex dimissione Galfridi le Coureur, & Odiernæ uxoris ejus, in eodem Suburbio:
Unum tenementum, quod habet ex dimissione Willielmi de Waltham, & Elenæ uxoris ejus, in eodem Suburbio:
Unam placeam terræ, quam habet ex dimissione Adæ le Windrawer, & Elyciæ uxoris ejus, in eodem Suburbio:
Unam placeam terræ, quam habet ex dimissione Salomonis le Tuyller, & Elyciæ uxoris ejus, in eodem Suburbio:
Unam placeam terræ, quam habet ex dimissione Galfridi de Hundesdich, Executoris testamenti Thomæ de la More, in eodem Suburbio:
Unam placeam terræ, quam habet ex dimissione Johannæ Goldcorne, in eodem Suburbio:
Et triginta libratas redditûs, quas habet ex dimissione Henrici le Waleys, in Venella Sancti Laurentii juxta Westchepe, & in Cordwinstrete, & apud Douvegate, in Civitate prædicta:
Dare possit & assignare dilectis nobis in Christo, Abbatissæ & Sororibus Minorissis, Ordinis Sanctæ Claræ, de Gratiâ beatæ Mariæ Virginis, extra Algate:
Habenda & tenenda sibi, & successoribus suis.
Et eisdem Abbatissæ & sororibus, quod ipsæ tenementa, placeas, & redditus prædicta à præfato fratre nostro recipere possint, tenore præsentium similiter licentiam dedimus specialem:
Nolentes quod prædictus frater noster, aut hæredes sui, vel prædictæ Abbatissæ, vel Sorores, seu Successores sui ratione Statuti prædicti, inde per nos, vel hæredes nostros, occasionentur in aliquo, seu graventur.
Salvis tamen Capitalibus Dominis feodorum illorum servitiis inde debitis & consuetis, & etiam libero ingressu & egressu ad distringendum in eisdem feodis, pro consuetudinibus & servitiis suis prædictis, quotiens aliquid inde eis à retrò esse contigerit.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Turrim. London. 8. die Novembris.

De manuali fide Regis, & quorundam Nobilium Regni, data ad observandum conventiones inter Regem & Regem Romanorum.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Ex Orig.

EXcellentissimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper augusto, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, fœlicem regnandi gloriam, & salutem.
Sicut ex relatione Venerabilis in Christo Patris, Antonii Dunolmensis Episcopi, unius Nunciorum nostrorum, ad vos, vel vestros nuncios transmissorum, didicimus, iidem nuncii vestri, unà cum dicto Episcopo, & aliis nostris nunciis, juxta vestræ Celsitudinis voluntatem & nostram, quæ super confœderationis vinculo & unione amicitiæ specialis, inter nos mutuo faciendis, sibi commissa fuerant & injuncta, fideliter pertractârunt, vestraque Sublimitas subsequenter, quæ per eos facienda promissa fuerant, fidelius adimplevit;
Ex quo Serenitati vestræ ad quas possumus gratiarum assurgimus actiones.
Nos autem, conventiones confœderationis hujusmodi, quas pro nobis & hæredibus nostris ratificavimus, accepravimus, & innovavimus, firmiter observare volentes, super ipsarum observatione, in manu nobilis viri, Eustachii de Pomerio Militis vestri & nostri, ad hoc per excellentiam vestram constituti, fidem dedimus manualem, Ann. D. 1294. Edw. 1.
Faciendo nichilominus per spectabiles viros, Edmundum Comitem Cornubiæ consanguineum nostrum, Rogerum dictum le Bigod Comitem Norffolciæ & * Angliæ Marescallum, Hugonem le Despenser Militem, & Johannem de Langeton Cancellarium nostrum, in ipsius Eustachii, & Magistri Gerlaci Canonici Aquensis fratris sui præsentia, in animam nostram id idem jurari, sicut per litteras nostras, inde confectas, per ordinationem Nunciorum vestrorum, tradendas & assignandas nobili viro Comiti Holandiæ, plenius poterit apparere. *II.665.
Magnitudinem vestram affectuosè rogantes, quatenus prædictis, Eustachio & Magistro Gerlaco, in his, quæ super præmissis vobis, ex parte nostrâ, duxerint exponenda, fidem dignemini credulam adhibere.

Dat. London. 9. die Novembris, anno Domini 1294. Regni verò nostri anno 22.

De die & loco, quibus Rex Angliæ & Rex Romanorum convenire debent.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 19.

EXcellentissimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. fælicem regnandi gloriam, & salutem.
Super die & loco, quibus vos & nos convenire debemus, juxta quod inter Nuncios vestros & nostros fuerat pertractatum, consilio & deliberatione habitâ diligenti, consensimus in certos diem & locum, qui vobis & nobis commodiores, inspectis conditionibus omnibus, videbantur:
De quibus Magistro Gerlaco, Capellano vestro, Canonico Aquensi, & Eustachio de Pomerio fratri suo, vestro Militi atque nostro, præsentium exhibitoribus, nostram voluntatem expressimus & assensum, Excellentiæ vestræ, per ipsos, vel eorum alterum, ex parte nostrâ, plenius intimandum; super quo significare nobis dignemini beneplacita vestræ mentis.

Dat. London. 9. Novembr.

De fidelitate & Homagio Comitis Kazinelugbogin.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 18.

REX, &c. Spectabili viro, Domino Eberhardo, Comiti de Kazinelugbogin, salutem & dilectionem.
De diligentiâ, quam circa expeditionem negotiorum nostrorum, in Curiâ Domini Romanorum Regis, adhibuistis, sicut per relationem Magistri Gerlaci, & Eustachii de Pomerio Militis, fratrum, accepimus, vobis referimus multas gratias:
Rogantes ut, quod super hoc liberaliter incepistis, continuare velitis.
Formam expeditionis vestri negotii, quæ est talis, videlicet,
Quod postquam nobis constiterit, per litteras vestras, & dicti Eustachii de Pomerio, vos eidem Eustachio, nomine nostro, Sacramentum fidelitatis præstitisse, vobis vel mandato vestro, in Comitatu Holandiæ ducentas & quinquaginta libras Sterlingorum faciemus exsolvi: Et alias ducentas & quinquaginta libras, ejusdem monetæ, cum nobis homagium feceritis de Castris de Hohenbergh & Steynheym, quæ vos & hæredes vestri de nobis & hæredibus nostris in feodo tenere debebitis, & quæ à nemine asseritis vos tenere, castrorumque illorum superioris, si quis fuerit, voluntatem procuraveritis & assensum:
Prædictis, Magistro Gerlaco, & Eustachio, vobis plenius exponendam, commisimus vivâ voce; quibus in his, quæ super præmissis, ex parte nostrâ, vobis expresserint, fidem velitis credulam adhibere.

Dat. apud Westm. 12. die Novembr.

De Juramento, ab Archiepiscopo Colonicnsi, super Servitio suo contra Regem Franciæ, recipiendo.

Ann. D. 1294. An. 22. E. 1. Rot. Aleman. 22. E. 1. m. 18. *II.666.

NOS Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, notum facimus universis, quod nos constituimus & ponimus, loco nostri, dilectos nobis, Eustachium de Pomerio Militem, * & Magistrum Gerlacum fratrem ejus Canonicum beatæ Mariæ Aquensis, vel eorum alterum,
Ad recipiendum, nomine nostro, à venerabili Patre, Sifrido, Dei gratiâ, Sanctæ Colonensis Ecclesiæ Archiepiscopo, juramentum, quod nobis præstare tenetur, de servando & adimplendo fideliter conventiones, inter nos & ipsum initas, super servitio suo cum mille hominibus armatis equitibus (de quibus trescenti & quinquaginta erunt Milites) contra Regem Francorum, & ejus Valitores, per dimidium annum in Regno Franciæ impendendo.
Ratum habituri & gratum quicquid per ipsos, vel eorum alterum, receptum fuerit in hac parte: Hoc omnibus, quorum interest, tenore præsentium intimantes.

Dat. apud Westmonasterium 12. die Novembris, anno Regni nostri 22.

Ann. D. 1294. *Edv.* 1.

Litera Comiti Sabaudiæ.

An. 22. *E.* 1. *Rot. Alemman.* 22. *E.* 1. *m.* 18.

REX, &c. Egregio viro, Domino A. Comiti Sabaudiæ consanguineo suo carissimo, salutem & fælices ad vota successus.

Commisimus certam credentiam dilecto nobis, Stephano de Baumes Militi vestro, latori præsentium, super certis articulis, sibi datis in scriptis, vobis ex parte nostrâ verbo tenus exponendis; cui in hiis, quæ vobis expresserit super illis, fidem velitis credulam adhibere.

Dat. &c.

Et habet aliam litteram de credentiâ Domino . . . . Lansan. Episcopo, sub eodem tenore.

Litera Episcopo Basilienſi.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Alemman.* 22. *E.* 1. *m.* 18.

REX Venerabili in Christo Patri, Domino . . . Basilienſi Episcopo, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Oblatio, quam nobis optulit vestra Paternitas, sinceritatis affectum, quem ad nos habetis, notoriè manifestat; ex quo vobis ad grates assurgimus multiformes, parati vobis ad antidora respondere.

Et, si forte nobis ingruat necessitas, vobis, tanquam illi de quo specialiter confidimus, illam, cum optinendi fiduciâ, curabimus intimare.

Valeat vestra Paternitas per tempora longiora.

Dat. apud Westmon. 12. die Novembris.

Litera Florentio Comiti Holandiæ de pecunia Regi Romanorum conducenda.

Ann. D. 1294. *An.* 22. *E.* 1. *Rot. Alemman.* 22. *E.* 1. *m.* 18.

REX Nobili viro Domino F. Comiti Holandiæ & Zelandiæ, ac Domino Frisiæ, amico suo carissimo, salutem & dilectionem sinceram.

Cùm mittamus ad partes vestras pecuniam, ad faciendum solutionem Regi Romanorum illustri, & aliis, prout inter eos & nos, per nuncios eorum & nostros, fuerat in præsentiâ vestrâ conventum, sicut plenius ipse nostis:

Ac etiam transmittamus dilectum & fidelem nostrum, Johannem de Butecourt, Militem, latorem præsentium, ad ipsam pecuniam conducendam;

Nobilitatem vestram requirimus & rogamus, quatenus prædicto Johanni & aliis, pecuniam eandem ducentibus, consilium & auxilium efficax impendatis, ut hujusmodi pecunia bene salvetur, & loco, quo priùs, reponatur in tuto, quousque solutio pecuniæ prædictæ facta sit illis, quibus fieri debet: & hoc, sicut priùs, in præsentiâ vestrâ fiat.

Et eundem Johannem & alios, de regno nostro, ad partes vestras prædictas fiducialiter accedentes, in hiis & in omnibus aliis, quæ nos tangunt, habere velitis, sicut de vobis confidimus, more solito commendatos.

Dat. apud Westm. 12. die Novembris.

*II.667.

* *De orationibus & ſuffragiis pro Rege.*

Ann. D. 1294. *An.* 23. *E.* 1. *Rot. Alemman.* 23. *E.* 1. *m.* 11. *d.*

REX, &c. religiosis viris, fratri R. generali Ministro ordinis Minorum, & diffinitoribus Capituli generalis ejusdem ordinis, ac ipsi toti Capitulo, apud Assis. congregatis, salutem in Domino Jhesu Christo.

Cernentes cotidie ex præsentis vitæ fallaciis, quod rerum mundanarum, velut corruptibilium, figura præterit; nullo, quod sub sole nascitur, stabilitatis habente solidum firmamentum.

Et quod nos, sicut & alii, sumus in quodam ferventi conflatorio positi, tanquam expositi mundi pressuris, afflictionibus & ærumpnis,

Ad vos, quasi Dei mediatores & hominum, qui salutem quæritis animarum, fiducialiter duximus recurrendum; pias affectiones vestras attentis precibus deprecantes, quatinus divinam misericordiam suppliciter imploretis, ut, præsentis temporis tempestuoso procellarum turbine quiescente, tranquilliora tempora sub fœlicis auræ serenitate succedant;

Necnon commendantes nos, per orationum devotarum suffragia, apud Deum, ut gratiam nobis adaugeat, nosque, ac liberos nostros, & Regnum nostrum, sua pietate ab omnibus adversitatibus tueatur.

Dat. apud Wygorn. 23. die Novembris.

Litera Regis Portugalliæ ſuper diſcordiis inter Gentes Angliæ & Caſtellæ.

Ann. D. 1294. *An.* 23. *E.* 1. *Ex Orig. in Turri.*

SEreniſſimo Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, & Comiti Iberniæ, & Duci Aquitaniæ, Dioniſius, eâdem gratiâ, Rex Portugaliæ, & Algarbii, salutem in Domino Jheſu Chriſto, & sinceræ dilectionis affectum.

Cum nos jam alias vestras litteras receperimus, super guerris & diſcordiis, ſuſcitatis & motis inter ſubjectos Dominio vestro ex una parte, & ſubditos Dominio Regis Caſtellæ & Legionis ex alterâ: Ann. D. 1294. *Edv.* 1.

Ex quibus guerris & diſcordiis dampna multimoda rerum & corporum provenerunt, non ſolum ſibi ipſis, qui hujuſmodi guerras ſuſcitárunt, ſed & aliis multis hominibus, qui non fuerunt, nec ſunt in culpa, propter mercimonia & res ſuas, quas in navibus aſportari faciebant;

Idcirco ad veſtram Excellentiam, & Regiam Majeſtatem Nuncios noſtros, diſcretum virum Johannem Sugerii Clericum noſtrum, & Petrum Martini Civem Ulixbonenſem, tranſmittimus:

Rogantes vos quod eiſdem fidem dignemini adhibere in eis, quæ ex parte noſtra ſuper prædictis vobis duxerint referenda.

Nam Regum & Principum intereſt, pacem gentibus & ſuis ſubditis dare & quietem; ut ſecuri vivant, & ut Regna ſua & Provinciæ placitæ remaneant; & non debent permittere ad arma venire, quod poſſunt ſua juriſdictione compeſcere.

Placeat ergo Bonitati veſtræ iſtas guerras & diſcordias de medio tollere, & inter eos pacem & concordiam retormare, & reintegrari facere, quæ de jure fuerint integranda, illis qui in culpa non fuerunt; taliter quod malefactores de rebus alienis non ditentur cum jacturâ & injuriis aliorum.

Dat. Colunbriæ tertio Kal. Januarii, Rege mandante, Franciscus Johannis Notarius

Domino Edwardo Regi Angliæ & Comiti Hiberniæ & Duci Aquitanniæ d. d.

Bulla de Abdicatione Celeſtini Papæ quinti, & Electione Bonifacii octavi.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Ex Autogr.* *II.668.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem,

Glorioſus & mirabilis in operibus ſuis Deus, qui, cum ſit in miſericordia copioſus, in hujus orbis orbita, plena malis, confecta diſſidiis, innumeras miſerationes exercet, Eccleſiam ſuam, quam * ipſe ſummus opifex rerum inſtituit, ac ſupra fidei firmam petram alta & ſolida fabrica ſtabilivit, oportunis favoribus proſequi non deſiſtit:

Aſſiſtit enim illi miſerator & propitiator aſſiduus, non obdormiens, nec dormitans, in ſuarum oportunitatum eventibus, pervigil cuſtos ejus:

Ipſe ſiquidem ſibi eſt in turbatione pacatio, in tribulatione ſolamen, in neceſſitate ſuccurſus, tuncque maxime in adjutorium ejus ſua pietas larga diffunditur, cum adverſus illam mundi nubila tempore caligante levantur; quæ inter moleſtias & afflictiones intrepida, colligens in vexatione vigorem, in ipſa malorum inſtantia convaleſcit:

Nam, divino ſemper munita præſidio, nec comminationum ſtrepitu deterretur, nec adverſitatum ſuperatur incurſu; ſed in terroribus tutior & conſtantior, in adverſis preſſa prævalet, paſſa triumphat.

Hæc eſt Archa, quæ per confluentias & multiplicationes aquarum elevatur in altum, &, ſubactis culminibus montium, libera & ſecura profundas importuoſi diluvii calcat undas:

Hæc eſt utique navis, quæ vento contrario irruente, ſtrepentis maris furibundis motibus agitatur, firma tamen & ſolida, fragoribus non diſſipatur æquoreis, nec marini furoris rapiditate ſorbetur; ſed, elatas procellas obruens, ac ſpumoſa & tumida freta ſternens, triumphanter exequitur ſuæ navigationis inceſſum; quæ, ad vitalem crucis ſalvificæ arborem rectæ intentionis alis totaliter elevatis, in cœlum ſemper intenta, procelloſum intrepidè mundi pelagus peragrat,

Eo quod ſecum habet ſeculi gubernatoris auxilium, marium præceptoris; unde, regente illo & dirigente ſalubriter, ac Spiritu Sancto flante, adverſitatum quarumlibet nebulis diſſipatis, victorioſa peregrinationis ſuæ liberum agit iter, ad patriæ cæleſtis portum ſupernis nutibus feliciter perducenda.

Cumque ſic adverſis innumeris prematur & turbetur Eccleſia illa, in intimis ipſam acerbiùs fauciat, duriuſque ferit adverſitas, cùm Paſtore utili & provido viduatur.

Sed, licet ſæpiùs Eccleſia eadem, Paſtoris regimine deſtituta, longæ viduitatis lamenta protraxerit, expectando gemebunda diutiùs conſolationem plenariam ſucceſſoris; in hujuſmodi tamen mœroris nubilo, dignanter illi Clementia divinæ pietatis illuxit, doloribus & neceſſitatibus ſuis oportunè ſubveniens, per ſubſtitutionem oblatam & delectabilem novi ſponſi, ac eam de amiſſione prioris, interdum inutilis, per promotionem mulcebrem accomodi ſucceſſoris inſtaurans.

Sanè, vacante Romanâ Eccleſiâ per liberam & ſpontaneam dilecti filii, fratris Petri de Morrono, olim Romani Pontificis, ceſſionem, coram venerabilibus fratribus, Epiſcopis, & dilectis filiis noſtris Presbyteris & Diaconis Cardinalibus (de quorum numero tunc eramus) ex certis rationabilibus & legitimis cauſis, factam ab ipſo in Feſto beatæ Luciæ Virginis, proximo præterito, & à Cardinalibus prædictis admiſſam;

Cum illam poſſe ſic legitime fieri, & priorum geſta Pontificum & Conſtitutio declararent apertiùs; &, ad eam etiam faciendam, expreſſus acceſſerit Cardinalium prædictorum aſſenſus.

Cardinales ipſi, conſiderantes attentiùs quàm ſit onuſta diſpendiis, quàm gravia malorum incomoda ſecum trahat prolixa Eccleſiæ memoratæ vacatio; & propterea votis ardentibus cupientes, per efficacia & accelerata remedia hujuſmodi periculis obviare,

Die Jovis, decimo Kal. Januatii poſt Feſtum ſubſequente prædictum, miſſarum ſollempniis ad honorem Sancti Spiritûs celebratis, ymnóque ſolito cum devotione cantato, ſe in quodam

Ann. D. 1295. *Edv. 1.*

conclavi, apud Castrum Novum, Civitati Neapolitanæ contiguum (ubi tunc idem frater cum sua residebat familia) incluserunt; ut, per mutui commoditatem colloquii, Ecclesiæ prædictæ provisio, superna cooperante virtute, celerius proveniret.

Die vero Veneris, immediatè sequente, præfati Cardinales, mentis oculis erectis ad Dominum, pia desideria benigniùs prosequentem, in Electionis negotio, per viam scrutinii, serventibus studiis, ut prædicta vitarentur incomoda, procedentes:

Et tandem, cum divina Clementia, Ecclesiæ præsidatæ compatiens, eam nollet ulterioris vacationis periculis subjacere, ad personam nostram, licet immeritam, intentum animum dirigentes; quamquam inter eos quamplures magis ydonei, & digniores etiam haberentur,

Nos, tunc tt. Sancti Martini Presbyterum Cardinalem, in summum Pontificem canonicè elegerunt, gravis oneris sarcinam nostris debilibus humeris imponendo:

Nos autem, profundâ & sedulâ meditatione pensantes difficul-
* II.669. tatem officii pastoralis, continui laboris angustias, * & præcellentiam Apostolicæ Dignitatis (quæ sicut honoris titulis altioris attollit, sic magnitudine ponderis deprimit gravioris) attendentes insuper nostræ multiplicis imperfectionis instantiam, expavimus & hæsitavimus vehementer, nimioque concussum extitit stupore cor nostrum.

Nam, cum ad tolerandas particulares vigilias, vix nobis possibilitas nostra sufficiat, ad universalis speculæ solicitudinem vocabamur, & intolerabile Apostolici ministerii jugum inferebatur, instanter delibitatis nostræ cervici jugiter supportandum, ac meritorum non suffulti præsidio, ad suscipiendas Apostolorum Principis Petri claves, & gerendum super omnes ligandi & solvendi Pontificium angebamur.

Verumtamen ne divinæ providentiæ opus impedire forsitan videremur, aut nolle nostræ voluntatis arbitrium suo beneplacito conformare, ac etiam nè corda electorum concordia, per nostræ dissentionis objectum, ad discordiam verteremus, voluntatibus tandem acquievimus eorumdem, ad subeundum jugum hujusmodi nostros impotentes humeros submittendo: non quod de aliqua nostræ probitatis virtute fiduciam habeamus, sed quia in ejus speramus Clementiâ qui confidentes in se non deserit, sed eis propitius oportunis auxiliis semper adest, quique, de sublimi polorum solio, Ecclesiam sponsam suam intuetur misericorditer & tuetur, suæque illam exaltare non desinit copiosis beneficiis pietatis.

Ideoque Celsitudinem Regiam rogamus, & hortamur attente, ac obsecramus in Domino Jehu Christo, quatinus, diligenti meditatione considerans quod judicium diligit Regis honor, metas justitiæ curiosus observes, illamque sincerè diligere studeas, æquitatem non deserens, Clementiam non omittens, ut subjectus tibi populus copiosus in pacis pulcritudine sedeat, & in requie opulenta quiescat.

Ecclesiam insuper, matrem tuam, & ipsius Prælatos, nostri utique salvatoris ministros, cæteraque personas Ecclesiasticas, ejus obsequiis dedicatas; quin potius in illis Regem Cœlorum & Dominum, per quem regnas & regeris, incessanter & solerter honorans, ipsos Regii favoris ope confoveas, & in plenitudine libertatum, aliorumque suorum jurium efficaciter protegere studeas & tueri: sicque in hiis, tanquam filius benedictionis & gratiæ, te geras & dirigas, quod, claræ memoriæ, Progenitores tuos, qui erga præfatam Ecclesiam summæ devotionis & reverentiæ titulis, dum viverent, claruerunt, non solùm imitari sollicitè, sed etiam evidenter excedere dinoscaris, ad laudem & gloriam Dei Patris, & celebre, magnúmque tui honoris & nominis incrementum.

De nobis autem, utpote Patre benivolo & sincero, qui te, prout Celsitudinem Regiam latere non credimus, in minori etiam officio constituti, affectuose dileximus & diligere non cessamus, spem certam & fiduciam firmam gerens, in tuis & ejusdem Regni negotiis & oportunitatibus, quæ occurrent, ad nos recurrere non postponas.

Nam in hiis, super quibus, ex parte Regiâ, fuerimus requisiti, libenter, quantum cum Deo poterimus, votis Regiis annuemus; tuam & ejusdem Regni prosperitatem omnimodam, non solùm studiis conservare sollicitis, sed etiam plenis augmentare favoribus intendentes.

Dat. Lateran. nono Kal. Februarii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

Bulla de Nunciis ad Regem, super pace inter ipsum & Franciæ Regem reformanda, destinatis.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Ex Autogr.*

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Movet animum, mentemque sollicitat, fili carissime, sincera & affectuosa dilectio, quam ab olim, dum cura nobis officii minoris incumberet, ad personam Regiam tuumque Regnum inclitum gessimus, & continuatis benivolis studiis gerere non cessamus,

Ut Celsitudinem Regiam, cujus exaltationem & gloriam summis desideriis affectamus, ad ea inducamus sollicite, per quæ, in conspectu Regis altissimi, per quem Reges regnant, & Principes dominantur, de bono semper in melius reddaris acceptior, occurras gratior, carior habearis, ac in Regno mundi claris nominis Regii copiosum proveniat incrementum.

* II.670. * Sane, ab ipsis nostræ promotionis auspiciis, ad generalem statum fidelium mentis aciem extendentes, & considerantes attentiùs gravem, immo gravissimam, & omnino contrariam votis nostris inter te, & carissimum in Christo filium nostrum Philippum Regem Francorum illustrem, proxima tibi consanguinitate conjunctum, procurante pacis æmulo, incentore malorum, discordiam suscitatam, firma & stabili dispositione decrevimus, ut super hujusmodi negotio, cordi nostro potissime insidente, solennes ad præsentiam Regiam Nuncios & litteras mitteremus. Ann. D. 1295. *Edv.* 1.

Sed propter nostrum de Civitate Neapolitanensi discessum, ubi tunc Romana Curia residebat, nostrumque accessum ad urbem, quem viarum periculosa discrimina non modicum retardârunt, ac etiam ob nostræ inibi celebrata consecrationis solennia impediti, nequivimus citius Nuncios prædictos, & litteras destinare.

Revera, fili, nequaquam sumus immemores, quin potius tenaci memoriâ retinemus, quod nos hactenus, dum essemus in minori officio constituti, sinceris affectibus dilexisti, plenisque fuisti favoribus prosecutus.

Ideóque dum solerter attendimus quantis, & quam gravibus prædicta discordia noscitur onusta dispendiis, quot & quanta pericula secum trahit, quàm dampnosa fidelibus redditur, quàm graviter turbat & impedit negotium Terræ sanctæ, quamtumve propterea Deo displicere dinoscitur, anxiamur ut pater, sauciamur ut mater, in intimis turbamur amarius ut amator, nec possumus quietis refoveri dulcedine, donec prælibatum negotium optatum & celerem exitum, juxta nostri cordis desiderium, sortiatur.

Cùm itaque venerabiles fratres nostros, B. Albanensem, & S. Penestrinensem Episcopos, sedis Apostolicæ Nuncios, exhibitores præsentium, viros utique profundi Consilii, viros litterarum scientia præditos, ac diversarum virtutum titulis insignitos, necnon pacis & concordiæ amatores, ad te, dictum Regem Angliæ, tanquam pacis angelos, licet eorum inviti careamus præsentia, destinamus.

Excellentiam Regiam rogamus, & hortamur attentius, ac obsecramus in Domino Jehu Christo, quatinus, ob divinam & Apostolicæ sedis reverentiam, memoratos Episcopos, magnas utique columpnas Ecclesiæ, tuique honoris & famæ fervidos zelatores, tanquam filius benedictionis & gratiæ benignè recipiens, honestè prosequens, & honorificentiâ condignâ pertractans, attente audias, diligenter intelligas, & efficaciter studeas adimplere quæ ipsi, & eorum quilibet coram te super eodem negotio duxerint proponenda:

Sic te in hiis devotè ac promptè, prout speramus & cupimus, habiturus, ut, difficultatis & repulsæ cujuslibet procul obice profligato, Regis devotionis finceritas exinde clarius elucescat, tuæque famæ præconium, quamvis amplum & diffusum, in seculo propensius augeatur, ac sedis Apostolicæ gratiam, quæ circa filios devotos exhuberat, habundantiùs merearis.

Dat. Lateran. undecimo Kal. Martii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabi.

De recommendatione Prioris & fratrum Hospitalis Sancti Johannis Hierosolimitani in Anglia.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Ex Autogr.*

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quantò erga Cœlorum Regem & Dominum, per quem Regalibus titulis præmines, & Romanam Ecclesiam Matrem tuam, quæ te in visceribus retinet caritatis, sincerioris devotionis claritate prærutilas, & propensioris reverentiæ zelum gerere comprobâris, tanto pleniori fiduciâ Celsitudini Regiæ pro personis Religiosis, & illis potissime, quæ, divina prosequentes obsequia, se & sua pro eis periculosis eventibus exponere non verentur, precamina nostra dirigimus, spe ducti non dubia quòd ea promptâ devotione recipies, & efficaci studio adimplebis.

Cùm itaque dilectus filius, frater Petrus de Hocham, Prior domorum Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani, per Regnum Angliæ consistentium, & ipsius Hospitalis fratres, pro defensione catholicæ fidei, quam nefarii ejus hostes impugnare non desinunt, constantibus animis dimicantes, diræ necis discrimina non evitent, & propterea ipsos plenis favoribus prosequamur,

* Regalem magnificentiam rogamus, & hortamur in Domino, * II.671. in remissionem tibi peccaminum suadentes, quatinus, pro divina & Apostolicæ sedis reverentiâ, tuæque salutis augmento, prædictos priorem & fratres, cum bonis hospitalis ejusdem, infra tui Regni confinia constitutis, habens specialiter commendatos, ipsos oportunis favoribus & auxiliis prosequaris; ut, tali & tanto fulti suffragio, divina, quibus immorantur, obsequia utiliùs & efficaciùs valeant exercere; tuque proinde ab omnium retributore bonorum, præter laudis humanæ præconium, retributionis æternæ præmia consequi merearis.

Dat. Lateran. quinto Kal. Martii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabi.

Bulla, de Pace inter Angliæ & Franciæ Reges, hortatoria.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Ex Autogr.*

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem,

Nuper ad sedem Apostolicam accedentes dilectos filios, Magistros Gerardum de Wyspens Richemundiæ, & Johannem de Cranc-umb Estridingiæ, in Ecclesia Eboracensi Archidiaconos, Regiæ Celsitudinis Nuncios, libenter vidimus, & affectuose recepimus intuitu destinantis: & tam quæ coram nobis, ex parte Regiâ, proponere voluerunt, quàm quæ in tuis habebantur litteris, nobis per ipsos exhibitis, pleno collegimus intellectu.

Sane,

Ann. D. 1295. *Edv.* 1. Sane, fili cariſſime, perſonam Regiam, & inclitum Regnum tuum, prout tibi non exiſtit incognitum, longè ante promotionis noſtræ primordia ſincera caritate dileximus, & diligere non ceſſamus, ad tuum, & ipſius Regni ſtatum proſperum & tranquillum ſummis affectibus intendentes.

Quamobrem moleſta nobis admodum redditur, & perturbat amarius mentem noſtram, periculoſa nimis & diſpendiis onuſta diſcordia, quæ inter te, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Francorum illuſtrem, proxima tibi conſanguinitate conjunctum, hoſtis antiqui procurante nequitiâ, noſcitur ſuſcitata.

Revera ſuper hujuſmodi, tam ingratis, tam gravibus & moleſtis, eventibus, tibi, veluti prædilecto & devotiſſimo Eccleſiæ filio, affectione paternâ compatimur, & ab intimis condolemus; oportuna & accelerata remedia ſtudiis excogitando ſollicitis, per quæ præmiſſis, pacifici Principis opitulante Clementia, optatus exitus imponatur; cum prædicta diſcordia Deo diſpliceat, Regiis titulis deroget, orbem turbet, negotium Terræ ſanctæ præpediat, mentes fidelium ſcandalizet.

Sed, utinam! fili, hujuſmodi turbationes, diſſentiones & ſcandala, quæ inter ſæculi Reges & Principes ſæpe ſæpius oriuntur, ex eo potiſſimè non contingant, quod ipſi, finibus propriis non contenti, ac motus illicitos minime cohibentes, Eccleſias, Monaſteria, & alia pia loca, cultui dedicata divino, multimodis laceſcunt injuriis, jacturis afficiunt, afflictionibus opprimunt, exactionibus gravant, vexationibus perſecuntur, ſe proinde ingratos reddentes altiſſimo, à quo in terris Dominium obtinent, & ſuarum præcellunt inſigniis dignitatum.

Rogamus igitur Magnificentiam Regiam, & hortamur in Domino Jehu Chriſto, tibique ſuademus ut Pater, ut amator ſuggerimus, conſulimus ut amicus, quatinus, attentè conſiderans, & diligenter advertens quam ſit indignum & indecens, quam naturæ contrarium, quam diſſonum rationi, ut contra tuum ſanguinem gladium exeras, arma ſumas, & adverſus tam proximum, tam conjunctum inſurgas hoſtiliter, &, exercendas in hoſtes catholicæ fidei, exerceas vires tuas, cum præſato Rege, pro pacifico ſtatu & proſpero Regni tui, quinimmo totius ferè populi Chriſtiani, quibuſvis obſtaculis & impedimentis amotis, pacis & concordiæ fœdera, ad honorem ſummi Regis & gloriam, tuique nominis incrementum reformare ſtudeas, & inviolabiliter obſervare.

Ac univerſas Eccleſias, & cætera pia loca in terris, Regio ſubjectis Dominio, conſtituta, tamquam benedictionis & gratiæ filius, habens propenſius commendata, ea Regii favoris auxilio proſequaris, manutenendo ipſa benignius, & clementer in ſtatu proſpero conſervando.

Sic te in præmiſſis, ut cupimus, promptum & vigilem habiturus, ut creſcas exinde meritis apud Deum, penes nos gratiâ, & *II.672. apud homines clarâ * famâ: terræque ſanctæ negotium, quod laudabiliter & ſalubriter aſſumpſiſti, facilius & felicius valeat promoveri.

Nos enim ad ea, quæ tui ſtatûs quietem reſpiciunt, ſolerter intendimus, & vigilantibus interponimus ſtudiis partes noſtras.

Dat. Lateran. 3. Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabi.

Cardinalium literis, ſuper diſcordia inter Angliam & Franciam, Reſponſum Regis,

Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Epiſcopo.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Clauſ.* 23. *E.* 1. *m.* 10. *d.* VEnerabili in Chriſto Patri, Domino M. Dei gratiâ, Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Epiſcopo, amico ſuo cariſſimo, Edwardus eâdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Inſpectis litteris veſtris, per dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Radulfum Dalemand nobis miſſis, detegentibus inmenſum dolorem & compaſſionem (quos vos ſuper turbatione & diſcordiâ, inter Regem Franciæ, & nos nuper motis, caritatis veſtræ viſceribus pio concepiſtis affectu) quantam erga nos in præteritum concepiſtis affectionem perpendimus manifeſte (ſuper quo grates vobis referimus ſpeciales) pro certo tenentes, quod ad pacem & concordiam ſemper bonam voluntatem habuimus & habemus, & dulcis exhortationis veſtræ causâ, ad bonam pacem (noſtro honore & Regni noſtri ſtatu ſalvis) erimus favorabilius inclinati.

Quocircà Paternitati veſtræ cariſſimæ ſupplicamus, quatenus negotia noſtra habere dignemini recommendata, quantum cum Deo poteritis, eo quod hactenus magis ardua non habuimus, ſeu majora, & magis in eiſdem veſtro egentes auxilio; quod ſemper nobis utile reperimus in agendis.

Super quibus ſtatu & negotiis noſtris, credere veliris caro Clerico noſtro, Magiſtro Bertrando del Got, Domini Papæ Capellano, & præfato Radulfo, vel alteri eorumdem.

Dat. apud Aberconweye 6. die Aprilis, anno gratiæ, &c. 1295. Regni vero noſtri 23.

Sanctæ Mariæ in via lata Diacono Cardinali.

Ibidem. VEnerabili, &c. & amico ſuo cariſſimo, Domino Jacobo, Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in viâ latâ Diacono Cardinali, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem.

Paternitati veſtræ vòlumus eſſe notum, quod dilectus Clericus noſter, Magiſter Radulfus d'Alemaunt, nobis plenius intimavit, quod vos ſimiles litteras, quales nobis tranſmiſit venerabilis Pater Dominus Albanenſis Epiſcopus, nobis per ipſum miſiſſetis, ſi easdem debitè expectâſſet.

Super quo vobis, ut illi, per quem non ſtetit, quo minus nobis hujuſmodi litteras mandâſſetis, tantas grates referimus, quantas vobis ſciremus, ſi ad nos per ipſum hujuſmodi veſtræ litteræ perveniſſent. Ann. D. 1295. *Edv.* 1.

Vos intimè requirentes quatenus, ſuper ſtatu noſtro & negotiorum noſtrorum, charis Clericis noſtris, Magiſtris, Bertrando del Got, Domini Papæ Capellano, & præſcripto Radulpho velitis credere, vel altero eorumdem.

Dat. ut ſupra.

Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.

Ibidem. VEnerabili in Chriſto Patri, &c. Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, Edwardus, &c. ſalutem.

Litteras veſtras, nobis per dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Radulfum d'Alemaunt delatas, intelleximus: & quàm bonæ voluntatis & affectûs ſinceri erga nos exiſtitis, plene perpendimus per eaſdem.

Super quo vobis, quantas poſſumus gratiarum referimus actiones, paternitatem veſtram corditer deprecantes, quatinus caris clericis noſtris Magiſtris, * Bertrando del Got, Domini Papæ Ca- *II.673. pellano, & prædicto Radulpho, ſuper ſtatu noſtro noſtrorúmque negotiorum, velitis fidem credulam adhibere.

Dat. &c. ut ſupra.

Conſimiles litteræ diriguntur Cardinalibus ſubſcriptis,

Domino Gerardo, Sabinenſi Epiſcopo,
Domino Beraldo, Epiſco Albanen.
Domino Johanni Tituli Sancti Vitalis Presbitero Cardinali, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario,
Domino Petro, Tituli Martii Presbitero Cardinali,
Domino Petro, Sancti Euſtachii Diacono Cardinali,

Domino Petro, Archiepiſcopo Montis Regalis.

Magiſtro Matheo de Neapoli, Domini Papæ Notario, mutata amicitiâ pro paternitate, &c.

Memorandum quod prædicti Magiſtri, Bertrandus del Got, & Radulphus d'Alemaunt, à Rege apud Aberconweye licenciati, verſus curiam Romanam diverterunt, ſecum deferentes litteras iſtas uſque Ceſtriam ad Cancellarium ſigillandas: Quas ſigillatas receperunt per manus dicti Magiſtri Radulfi, unà cum pari litterarum, ſcriptarum in gallico, & Regi Siciliæ, per Regem Angliæ, per coſdem tranſmiſſiarum; cujus litteræ tranſcriptum irrotulatum eſt in garderobâ Regis, & non hic.

Iſabellæ Flandriæ Comitiſſæ, ut ſe interponat cum Conſorte, pro Comite Gelriæ.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Rot. Alamann.* 23. *E.* 1. *m.* 18. REX nobili Dominæ, & in Chriſto ſibi dilectæ, Dominæ Iſabellæ, Conſorti egregii viri, Domini G. Comitis Flandriæ, ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Cum præfatum Dominum veſtrum Comitem, amicum noſtrum cariſſimum, rogaverimus, ut cum Domino Reginaldo, Comite Gelriæ velit facere computari ſuper debito, in quo idem Comes eidem Domino veſtro obligatur;

Et ut de eo, quod ultra centum milia librarum Turonenſium nigrorum, de quibus litteras noſtras quietantiæ eidem Domino veſtro tranſmittimus, teneatur, remiſſionem in parte velit facere eidem, noſtri intuitu & amore,

Et etiam quod de illâ pecuniæ ſummâ, quæ ſupereſt ultra dicta centum milia librarum, & remiſſionem, quam in hac parte facere voluerit gratioſe, rationabiles terminos eidem Comiti Gelriæ velit concedere, & talem inde ab eo ſecuritatem recipere quæ eidem Comiti Gelriæ nimis difficilis non exiſtat, & extunc terras ejusdem Comitis ſibi reſtituere conditionibus ſupradictis.

Nos, firmam ſpem obtinentes, per veſtri mediationem, dictum negotium pro dicto Comite poſſe commodius expediri,

Benivolentiam veſtram ſpecialiter requirimus & rogamus, quatinus erga Dominum veſtrum in hoc, noſtris precibus, velitis interponere taliter partes veſtras, ut præfatus Comes Gelriæ rogatum noſtrum, penes dictum Dominum veſtrum & vos, ſibi ſentiat profuturum; pro quo vobis debeamus ſpecialiter gratiari.

Dat. apud Aberconwey 6. die Aprilis.

Pro amicabili Compoſitione inter Flandriæ & Gelriæ Comites.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Rot. Alamann.* 23. *E.* 1. *m.* 18. REX nobili viro & amico ſuo cariſſimo, Domino G. Comiti Flandriæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis continuum incrementum.

Nobilitatem veſtram affectuosè requirimus, quatenus computari facere veliris cum nobili viro & amico noſtro cariſſimo, Reginaldo Comite Gelriæ, ſuper debito, in quo vobis obligatus exiſtit;

De eo, quod ultra centum millia librarum Turon. nigrorum, de quibus litteras noſtras quietantiæ vobis tranſmittimus, ipſum vobis debere * contigerit, remiſſionis ſeu pardonationis gratiam *II.674. in parte facere velitis eidem, noſtris precibus & amore:

Et

Ann. D. 1295. *Edv.* 1.

Et de eo, quod ſupereſt, terminos rationabiles ſolutionis dare velitis eidem; talem capientes ſecuritatem ab eodem, quæ ſibi ad inveniendum nimis difficilis non exiſtat.

Hiis itaque peractis, vos rogamus quod eidem Comiti Gelriæ, terram ſuam, in manu veſtrâ exiſtentem, velitis benivole liberare.

Tantum ſuper hoc, ad hunc noſtri rogatum, facientes, quod hæ preces noſtræ dicto Comiti locum teneant oportunum, per quod vobis ad grates & gratias teneamur.

Quid autem in præmiſſis duxeritis faciendum, nobis velitis litteratorie nunciare.

Dat. apud Aberconwey ſexto die Aprilis.

Conventio cum Comite Gelriæ habita ſuper mille Militibus in ſervitio Regis.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 23. *E.* 1. *m.* 18.

NOS Henricus, Præpoſitus Embricenſis, & Theodoricus Advocatus de Kuremunde, & Gerardus de Kerek, Milites, Nuncii & Procuratores ſpectabilis Viri, Reginaldi Comitis Gelriæ, habentes ſpeciale mandatum faciendi confœderationem & vinculum amicitiæ ſpecialis, inter excellentiſſimum Principem, Dominum Edwardum, Regem Angliæ illuſtrem, & Dominum noſtrum Comitem prædictum, univerſis præſentium inſpectoribus ſalutem in Domino.

1. Noveritis nos, ex vi poteſtatis, nobis à dicto Domino noſtro traditæ, conveniſſe cum Domino Rege Angliæ ſupradicto, quod idem Dominus noſter Comes, pro centum milibus librarum Turonenſium (de quibus dictus Dominus Rex ſpectabili Viro, Domino Guydoni, Comiti Flandriæ, pro eodem Domino noſtro Comite Gelriæ, ſatisfecit) prædicto Domino Regi (dum tamen per hoc mare Anglicanum non tranſeat) perſonaliter deſerviet ſumptibus ſuis propriis, periculis & expenſis, cum mille hominibus armatis equitibus, per unum dimidium annum integrum, contra quoſcumque (Dominis, Adolpho Romanorum Rege, Siffrido Sacroſanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, & Guydone Comite Flandriæ, duntaxat exceptis) à die, quo idem Dominus noſter Comes Gelriæ, per præfatum Dominum Regem Angliæ, vel per ſuos Nuncios ſuper hoc fuerit præmunitus.

Ad quod quidem ſervitium complete & fideliter faciendum, ut prædictum eſt, obligamus præfatum Dominum noſtrum Comitem Gelriæ, hæredes & ſucceſſores ſuos quoſcumque, ſub pœnâ amiſſionis & incurramenti omnium terrarum & poſſeſſionum ſuarum, in manibus dicti Domini Adolphi, illuſtris Romanorum Regis, & aliorum in idem Regnum ſuccedentium, capiendarum ſine contradictionis obſtaculo cujuſcumque; ſubicientes ipſum cohercioni & diſtrictioni ſedis Apoſtolicæ, quæ poſſit ipſum & hæredes ſuos, ſi in dicto ſervitio faciendo defecerit, per cenſuram Eccleſiaſticam cohercere.

2. Promittimus etiam, quòd dicto Domino Regi Angliæ haberi faciemus litteras Communitatum Villarum de Herderwyk, de Sutheſten, de Douſeburgh, de Arneym, de Emyrik, de Whough, de Bomele, de Gelre, de Wenſgle, de Ruremunde, & de Neuweſtat; per quas dictæ Communitates ſe obligabunt, & curabunt, quod dictus Dominus noſter Comes Gelriæ omnia præmiſſa fideliter obſervabit.

Quod ſi, in obſervatione præmiſſorum, defecerit, eædem Communitates eadem ſervitia ſua extunc, eidem Domino noſtro Comiti Gelriæ licite ſubtrahent, & ſibi in aliquo non obedient, nec intendent.

Super quibus ſervitiis & obedientiis, ſic ſubtrahendis, dictus Dominus noſter Comes Gelriæ, litteras ſuas patentes Domino Regi Angliæ; & nichilominus præfatis Communitatibus fieri & liberari faciet, ſeparatim.

3. Inſuper promittimus, quod idem Dominus noſter Comes Gelriæ juramentum præſtabit corporale, in præſentiâ dicti Domini Archiepiſcopo Colonienſis, & Domini Euſtachii de Gardinis Militis, quod omnia & ſingula præmiſſa fideliter & inviolabiliter obſervabit.

Et nos, Nuncii prædicti, ad omnia præmiſſa obſervanda, tactis ſacroſanctis Ewangeliis, in animam dicti Domini noſtri juramentum præſtitimus corporale.

4. Quod ſi, juxta ordinationem, inter dictos Dominum Regem
* II.675. Angliæ & * Comitem Flandriæ initam, terra ſæpedicti Domini noſtri Comitis Gelriæ, in manibus prædicti Domini Comitis Flandriæ exiſtens, eidem Domino noſtro Comiti Gelriæ non fuerit reſtituta, extunc dicta littera quietantiæ, ad quorumcumque manus devenerit, pro nullo penitus habeatur.

5. Promittimus etiam &, in virtute præſtiti ſacramenti, prædictum Dominum noſtrum Comitem Gelriæ obligamus, quod idem Dominus noſter litteras ſuas patentes obligatorias præfato Domino Regi Angliæ, fieri & liberari faciet, de prædictis centum milibus librarum Turonenſium nigrorum ſolvendarum (ſi contingat præfatum Comitem Flandriæ eas dicto Domino noſtro Comiti Gelriæ in debito ejuſdem Domini noſtri, ut præmittitur, allocare; & ipſum Dominum noſtrum prædictum ſervitium facere non contingat) quas quidem litteras Clerico dicto Domini Regis Angliæ, ex cauſis prænotatis ad partes Flandriæ adjacentes accedenti, idem Comes Gelriæ, faciet liberari, unà cum litteris negotium contingentibus ſupradictum.

6. Ad quæ quidem omnia & ſingula, ut præmittitur, facienda, obligamus dictum Dominum noſtrum Comitem Gelriæ ſingulis modis ſuperius nominatis; præſtito à nobis ſuper hoc, nomine ejuſdem Domini noſtri, corporali nichilominus juramento.

In cujus rei teſtimonium & robur, has litteras noſtras fieri fecimus patentes, & ſigillorum noſtrorum munimine communiri.

Dat. apud Aberconwey ſexto die Aprilis.

Ann. D. 1295. *Edv.* 1.

De prædicta Conventione cum Comite Gelriæ.

REX omnibus, ad quos &c. ſalutem. *An.* 23. *E.* 1.

Noveritis quòd cum Henricus, Præpoſitus Embricenſis, & Theodoricus Advocatus de Ruremunde, & Gerardus de Kerek, Milites, Nuncii & Procuratores ſpectabilis Viri, Reginaldi Comitis Gelriæ, habentes ſpeciale mandatum faciendi confœderationem & vinculum amicitiæ ſpecialis, inter nos & prædictum Comitem, ex vi poteſtatis eis ab eodem Comite traditæ, convenisſent quòd idem Comes, pro centum milibus librarum Turonenſium nigrorum (de quibus ſpectabili Viro, Domino Guydoni, Comiti Flandriæ, pro eodem Comite Gelriæ, per nos ſolvendis) nobis perſonaliter deſerviet, cum mille hominibus armatis equitibus, per unum dimidium annum integrum, contra quoſcumque: *Ibidem.*

Et eundem Comitem Gelriæ ad hoc obligâſſent, & promiſisſent quod nobis habere facerent litteras Communitatum quarundam Villarum, ipſius Comitis:

Per quas eædem Communitates ſe obligarent, quod idem Comes Gelriæ omnia præmiſſa fideliter obſervabit:

Et quod, ſi idem Comes in obſervatione præmiſſorum deficeret, eædem Communitates extunc ſervitia ſua eidem Comiti Gelriæ licitè ſubtraherent, & ſibi in aliquo non obedirent:

Et etiam quod idem Comes Gelriæ, ſuper ſervitiis & obedientis taliter ſubtrahendis, litteras ſuas patentes nobis, & præfatis Communitatibus ſeparatim fieri faceret liberari:

Inſupérque promiſiſſent, quod idem Comes Gelriæ juramentum ad hoc præſtaret corporale, prout in quodam ſcripto, ſuper hoc de conſenſu dictorum Nunciorum confecto, & ſigillis ſuis conſignato, penes nos reſidente, plenius continetur,

Volumus, & concedimus, & tenore præſentium recognoſcimus quod,

Si prædicta centum milia librarum Turonenſium nigrorum, prædicto Comiti Gelriæ, per prædictum Comitem Flandriæ, in debito, in quo idem Comes Gelriæ præfato Comiti Flandriæ tenetur, non fuerit allocata;

Vel quod terra ipſius Comitis Gelriæ, in manu ipſius Comitis Flandriæ, occaſione debiti prædicti exiſtens, eidem Comiti Gelriæ non fuerit reſtituta per litteras noſtras de quietantia, quas eidem Comiti Flandriæ inde tranſmiſimus,

Scriptum prædictum, & litteræ quæcumque, tangentes iſtud factum, per quod, vel quas, idem Comes Gelriæ, aut Nuncii ſui prædicti, ſeu quicumque alii, poterunt erga nos in hoc facto aliqualiter obligari, pro nullis habeantur, ſet omni virtute careant & vigore.

In cujus, &c.

Dat ut ſupra.

---

* *Siffrido Archiepiſcopo Colonienſi, de die ad conveniendum cum Rege Alemaniæ aſſignato, & de credentia.* * II.676.

EDwardus, &c. venerabili in Chriſto Patri, Domino S. Dei gratiâ, Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, Sacri Imperii per Ytaliam Archicancellario, & Secretario ſuo cariſſimo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1.

De diligentiâ & operâ, quas, ut dies Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futurus, ad quem - - Rex Alemanniæ & nos convenire deberemus, obſervaretur, adhibuiſtis, Paternitati veſtræ grates referimus ſpeciales, perpendentes quod id feciſtis pro noſtro commodo & honore. *Rot. Aleman.* 23. *E.* 1. *m.* 17.

Et, quia dilectus Clericus noſter Magiſter Gerlacus de Gardinis, Aquenſis Eccleſiæ Canonicus, nobis quædam ſecreta, ex parte veſtrâ, retulit vivâ voce (ſuper quibus ei noſtram expoſuimus voluntatem vobis pleniùs intimandam) ſpecialiter vos rogamus quatinus, ſuper illis, eidem Gerlaco plenam fidem adhibere curetis,

Cui quidem Gerlaco liberari fecimus litteras noſtras Domino Regi Alemanniæ directas: quarum tranſcriptum vobis mittimus præſentibus intercluſum; rogantes ut litteras illas præfato Regi faciatis, per dictum Clericum noſtrum, præſentari, cum tempus ad hoc videritis oportunum.

Dat. apud Abercomvey ſexto die Aprilis.

Conventio cum Brabantiæ Duce, ſuper ſervitio, Regi faciendo, cum 2000 *Equitibus Cataphractis, contra Regem Franciæ.*

FAIT a remembrer q'il eſt a covenu e acordei, entre le Roy Edward d'Engleterre d'une part, e Johan Duk de Loth. de Brabant, e de Lembourch d'autre part, ſur ſa demeure, ove le Roy, en ſa guere contre le Roy de France, en la forme que s'enſuit, c'eſt aſſàvoir, Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1.

1. Que meſme le Duk doit ſervir au dit Roy d'Engleterre, contre le dit Roy de France, ove deus mile homes a chyval, armers de fer, par demi an, pur cent e ſeſſante mile livres de Turnois noirs pur totes choſes; ſauve les chevaus d'armes, les quels devient eſtre rendu, en quel manere q'il ſoient perduz apres ceo qil ſerront priſez, e le dit Roy d'Engleterre doit envoier la pur les faire priſer. *Rot. Aleman.* 23. *E.* 1. *m.* 18. *d.*

2. E ſi le dit Duk, ou nul de ſes gentz deſuſdiz ſoient pris, li devantdit Roys d'Engleterre les rendra par priſons, ou par pees, ou en autre manere, ſicome il porra bonement.

3. E doit commencier le demi an ſi toſt, come le dit Duk ſe par-

partira de ſon pays, en alaunt vers la dite gerre, par le mandement le dit Roy d'Engleterre.

4. E ſi roſt come il ſerra enſi departis de ſon pays, s'il avenoit ke li Roy d'Engleterre le contremandaſt, li ſoit alloue renablement ſons diſpens, ſicome ſerra aſſentu entre le dit Roy d'Engleterre e le devantdit Duk; ou par deus proud Omes, aſſignez depar eus deus.

5. E dovient eſtres paiez les devantdiz deniers au termes, qe ſerront accordiez a Londre entre le dit Duk, e ſes gentz d'une part, e le Eveſque de Ely, e le Eveſque de Baa Treſorer le dit Roy d'Engleterre, e Gautier de Langeton d'autre part.

6. E, ſi pees y avenoit, par aucune avenrure, entre les dis Roys, meſme le Roy d'Engleterre allovera au dit Duk des deniers, quil aura enſy receuz, ce quil verra qe face afaire pur les miſes quil en aura faites, par l'ordenement de deus prod Omes avantdiz.

7. E, a toutes ces choſes faire, li dit Duk oblige lui, e totes ſes terres, e tous ſes biens, a la deſtreſce del Egliſe de Rome, e du Roy de Alemaigne, qui en tens ſerra.

8. E, eſtre ceo, il ad jure corporal ferment, ſur Seints Ewangeles, a toutes ces choſes gardier, e tenir en touz pointz, en la forme avantdite.

1.677. * En teſmoignance des choſes avantdites, le diz Roy e les Dus ont mis lour ſeaus a ceſt eſcrit endente.

Don a Lammays en l'Iſle de Angleſeye, le 23 jour du mois d'Auril, l'an de grace mil, deus centz, nonante quint.

De Servitio Walerini, Domini de Montjoy & de Faukemont.

nn. D. 1295. 23. 1. t. Alean. 23. 1. m. d.

A Touz ceux, qui ceſtes lettres verront ou orront, Walerain, Sires de Montjoye e de Faukemont, ſaluz en Dieu.

Sachez nous eſtre demorez ove le noble Prince, Edward Roy d'Engleterre, pur la value de trois centz livres de torneis noirs en Eſterlings; les queuz il nous ad grante, par ſes lettres overtes, a receivre par an, a ſon Eſcheker de Weſtmonſtier, a tote noſtre vie.

E ſur ceo li auoms fait homage e feaute, pur li loiaument ſervir a noſtre poer, e conſailler.

En teſmoignance des queux choſes nous avons mis noſtre ſeal a ceſt eſcrit.

Don a Lammays, en l'Iſle de Angleſeye, le 24 jour du moys d'Averil, l'an de grace mil, ducentz, nonant, quint.

De ſervitio Domini de Cuck.

nn. D. 1295. n. 23. . 1. ot. Alean. 23. . 1. m. 8.

A Touz ceux, qi ceſtes lettres verront ou orront, Johan Sires de Cuck, ſaluz en Dieu.

Sachez nous eſtre demorez ove le noble Prince, Edward Roy d'Engleterre, pur la value de deus cent livres de torneis noirs en Eſterlinges; les queux il nous ad grante, par ſes lettres overtes, a receivre par an, a ſon Eſcheker de Weſtmonſtier, a tote noſtre vie.

E ſur ceo lui avoms fait homage e foiaute, pur li loiaument ſervir a noſtre poer, e conſailler.

En teſmoignance de queux choſes, nous avoms mis noſtre ſeal a ceſt eſcrit.

Done a Lammays, en l'Iſle de Angleſeye, le 24. jour du moys d'Averil, l'an de grace mill, ducentz, nonant, quint.

Pro Duce Brabantiæ Regi Romanorum commendatoria.

Ann. D. 1295. An. 23. . 1. ot. Alean. 23. . 1. m. 7.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem, & fœlices ad vota ſucceſſus.

Cum nobilis Vir, Johannes Dux Lotrich. Brabantiæ & Lemburgh (qui filiam noſtram duxit in Uxorem) quædam negotia pernes vos habeat expedire,

Excellentiam veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus ipſum Ducem, & negotia ſua prædicta, amore noſtri, velitis habere favorabiliter commendata:

Nobis autem videtur quod, pro illis, qui nobis confœderationis vinculo ſunt aſtricti, fiducialiter requirere vos valemus.

Inſuper, Magnificentiam veſtram ſpecialiter deprecamur, quatinus dicto Duci, ut in præſenti guerrâ contra Regem Franciæ vobis deſerviat, dare curetis firmiter in mandatis, ut per hoc erga aliquos, qui ipſum fortaſſis, ſi per viam aliam procederet, impeterent ſeu gravarent, quatinus nobis, ut præmittitur, alligatus exiſtat, ſe valeat excuſare.

Dat. apud Lammays, in Angleſeia, 28. die Aprilis.

---

*11.678. * *De diſcordiis inter Flandriæ & Hollandiæ Comites.*

Comiti Flandriæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Alemaan. 23. E. 1. m. 17.

REX Nobili Viro, & dilecto & fideli ſuo, Domino G. Comiti Flandriæ, ſalutem & dilectionem ſinceram.

Quia, ſuper diſſenſionibus & diſcordiis, inter vos, & Nobilem Virum Dominum F. Comitem Holandiæ jam ſubortis, ut dicitur, quod nos tædet, quædam injunximus dilecto & fideli noſtro, Johanni Domino de Cuk, vobis, ex parte noſtrâ, vivæ vocis oraculo pleniùs intimanda:

Ann. D. 1295. Edv. 1.

Nobilitatem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatenus eidem Johanni in hiis, quæ vobis ſic expreſſerit, ſuper illis velitis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Lammays, in Angleſeia, 28. die Aprilis.

Comiti Hollandiæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Ibidem.

REX Nobili Viro, & dilecto & fideli ſuo, Domino F. Comiti Holandiæ & Selandiæ, ac Domino Friſlandiæ, ſalutem & dilectionem ſinceram.

Quia, ſuper diſſenſionibus & diſcordiis, inter vos, & Nobilem Virum, Dominum G. Comitem Flandriæ, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

De Conventu cum Rege Alemaniæ.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Alemaan. 23. E. 1. m. 17.

REX diſcreto Viro, Magiſtro Wyckeboldo, Majoris Eccleſiæ Colonienſis Decano, ſalutem.

De diligentiâ & operâ, quas, ut dies Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futurus, ad quem Rex Alemanniæ & nos convenire deberemus, obſervaretur, adhibuiſtis, vobis grates referimus ſpeciales, perpendentes quod id feciſtis pro noſtro commodo & honore.

Et quia dilecto Clerico noſtro Magiſtro Gerlaco de Gardinis, Aquenſis Eccleſiæ Canonico quædam ſecreta injunximus, vobis ex parte noſtra plenius referenda; vos rogamus quatinus eidem Gerlaco adhibeatis fidem plenariam.

Dat. apud Lammays in Angleſeiâ, 28. die Aprilis.

Adolpho Regi Alemaniæ de Conventionis die proroganda.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Alemaan. 23. E. 1. m. 17.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, &c. ſalutem, & fœlices ad vota ſucceſſus.

Cum prudens Vir, Robinus de Coure, Miles veſter (quem nuper ad nos in veſtrum Nuncium deſtinâſtis) intimâſſet quod dies Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futurus (ad quem vos & nos convenire deberemus) ob aliquas certas rationes nimis brevis eſſet,

Et nos, ſuper hoc, dixiſſemus eidem, quod bene nobis placeret, ut dies ille uſque ad medium Auguſtum, vel uſque exitum Auguſti, ſi hoc Magnificentiæ veſtræ expediens eſſe videretur, prorogatus fuiſſet.

Adhuc bene volumus ut ita ſit, ſi vobis videatur quod ſic fuerit faciendum.

Et dilecto Clerico noſtro, Magiſtro Gerlaco de Gardinis, Aquenſis Eccleſiæ Canonico, ſuper prorogatione diei anredictæ, & mutatione loci, & aliis certis articulis, ſibi datis in ſcriptis (ſuper quibus ei certam credentiam commiſimus, vobis ex parte noſtrâ verbo tenus exponendam) fidem credulam velitis quæſumus adhibere.

Nobiſque per aliquem de veſtris, unà cum eodem Gerlaco, ſuper hiis * ſignificare voluntatem & beneplacitum veſtrum, ad citius quod poteritis bono modo; nam nobis & Genti noſtræ eſſet expediens, ut videtur, quod citò ſciremus ſuper hiis pleniùs velle veſtrum. *11.679.

Dat. apud Lammays in Angleſeia, 28. die Aprilis.

De adventu Beraldi Epiſcopi Albanenſis in Angliam.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Clauſ. 23. E. 1. m. 10. dorſ.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino .... Albanenſi Epiſcopo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem, & ſinceram in Domino caritatem.

Intelleximus per litteras veſtras, quas dilectus Clericus noſter, Magiſter Arnaldus Lupi de Till. ex parte veſtrâ nobis miſit, qualiter vos ad partes noſtras veniendi, pro negotiis, quæ inter Regem Franciæ & nos agitantur, hiis diebus eſtis perſonaliter deputati:

Paternitati veſtræ de eo, quod id feciſtis ita celeriter nobis ſcire, grates non modicas referentes.

Scireque vos volumus, quod de hoc efficimur valde læti, præſentiaque veſtra ad nos erit grata admodum & accepta.

Adventum enim alicujus amici noſtri de Curiâ, adventu veſtro habere nequibimus cariorem.

Teſte Rege apud Lammays in Angleſeia, 28. die Aprilis.

Adolpho Regi Romanorum ſuper mercimoniis hominum de Lubek arreſtatis.

Ann. D. 1295. An. 23. E. 1. Rot. Alemaan. 23. E. 1. m. 18. d.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. fœlicem regnandi gloriam & ſalutem.

Litteras veſtras, per quas pro Civibus veſtris de Lubek nos rogâſtis, ut eis bona & mercimonia ſua, infra Regnum noſtrum arreſtata, deliberari faceremus, recepimus læta manu.

Vobis ſignificantes quod intentionis noſtræ non extitit, nec exiſtit, ut bona & mercimonia eorumdem Civium, infra Regnum

Ann. D. 1295. *Edv. 1.*

noſtrum arreſtata fuiſſent; ſet volumus quod, infra Regnum noſtrum, de bonis & mercimoniis ſuis negotientur & commodum ſuum pro voluntate ſua faciant de eiſdem.

Verùm, quia quidam nautæ de poteſtate veſtrâ, qui in quibusdam Portubus Regni noſtri applicuerunt, naves ſuas duxiſſe volebant extra idem Regnum, noſque, ignorantes ad quas partes ſe vellent divertere cum eiſdem, ipſos ab eòdem Regno recedere non permiſimus, quouſque ſecuritatem inveniſſent quòd ſe infra poteſtatem, ſeu Dominium Regis Franciæ non transferrent.

Ad hæc, quia quidam ipſorum ſecuritatem in dicto Regno inde nequiverant invenire, Magnificentiam veſtram per noſtras litteras rogavimus ſpeciales, quod ſecuritatem illam in partibus veſtris recipi faceretis.

Quandocumque verò ſecuritatem illam nobis mandaveritis vos cepiſſe, nos naves prædictas eis libenter deliberari faciemus; & quod, ſi damnum ex hoc aliquod eveniret, illud tam vobis, quàm nobis commune foret, quod utique non vellemus.

Dat. apud Cardigan. 3. die Junii.

De Conductu Nuncii Romani Pontificis conceſſo.

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Clauſ. 23. E. 1. m. 9. d.*

VEnerabilibus in Chriſto Patribus, Dominis B. & S. Dei gratiâ Albanen. & Peneſtr. Epiſcopis, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, amicis ſuis kariſſimis; Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

De eo quod ad nos venire proponitis in nuncium ſanctiſſimi Patris in Chriſto, Domini ſummi Pontificis, ut nobis per veſtras litteras nunciâſtis;

Scire vos volumus, quod adventus veſter & ſingulorum, qui ex parte ſuâ ad nos venient, placens erit;

Litteras autem noſtras de ſalvo conductu pro vobis, familiâ, bonis, & Nunciis veſtris, ac aliis, qui neceſſarii vobis fuerint, quas *II.680. vobis fieri petiviſtis (ità quod ſub protectione noſtrâ & * tutelâ per terram & per mare ſecurè tranſire poſſitis) vobis in formâ petitâ mittimus per veſtros Nuncios, præſentium portitores.

Dat. apud Thleghython ſeptimo die Junii.

De Conductu pro eiſdem Nunciis Papæ.

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Clauſ. 23. E. 1. m. 7. d.*

VEnerabilibus Patribus in Chriſto Dominis B. Albanen. & S. Peneſtr. Dei gratiâ, Epiſcopis amicis ſuis kariſſimis; Edwardus eâdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Quandam cedulam, continentem formam cujuſdam litteræ de conductu, quam per nos faciendam nobis exhibuit dilectus Clericus noſter Johannes de Berewyk, vidimus, ac etiam intelleximus diligenter.

Sane licet fuerimus, & adhuc ſumus parati & prompti veſtris beneplacitis noſtrum animum inclinare, Paternitatem veſtram ſcire volumus quod, cum de prælocutis ſufferentiâ vel reſpectu, ac inſuper de tenore litteræ de conductu, quem a Rege Franciæ habueritis, ſigillo ipſius Regis ſignatæ, plene nobis conſtiterit, conſimilem litteram fieri faciemus.

Dat. &c.

Johannis Scotiæ Regis litera de plena potentia, ad tractandum cum Francis.

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Ex Rot. penes Camerar.*

UNiverſis præſentes litteras inſpecturis, Johannes, Dei gratiâ, Scotiæ Rex, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos facimus, conſtituimus, & ordinamus, per præſentes, dilectos & fideles noſtros, venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andreæ, & Matheum Dunkelden Epiſcopos: ac Johannem de Soule, & Ingelramum de Umframville, Milites,

Attornatos, Procuratores, & Nuncios noſtros ſpeciales, ad tractandum, ordinandum, faciendum, & perficiendum omnia & ſingula negotia, nos, Edwardum filium noſtrum primogenitum & hæredem legitimum noſtrum, & Incolas Regni noſtri qualitercunque tangentia, & ubicunque in Regno Franciæ, cum quibuscunque perſonis, Eccleſiaſticis vel Secularibus, cujuſcumque conditionis exiſtant aut ſtatûs.

Dantes eiſdem omnibus, tribus, aut duobus ex ipſis, generalem & liberam, ac plenariam poteſtatem obligandi nos, & filium noſtrum prædictum, Regnum noſtrum, & ipſius Incolas,

Ac jurandi in animam noſtram, filii noſtri, & Regni noſtri Incolarum,

Necnon omnia & ſingula faciendi & perficiendi, quæ ad prædictos tractatus, & ordinationes, & negotia neceſſaria fuerint vel opportuna,

Et alia etiam omnia & ſingula exequendi, quæ nos, filius noſter, & Incolæ Regni noſtri, facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Ratum & gratum habentes, & habituri quicquid per dictos quatuor, tres, vel duos eorumdem, actum, geſtum, procuratumve fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Dat. apud Strivelyn tertio Non. Julii, anno Domini milleſimo nonageſimo quinto, Regni verò noſtri tertio.

Ann. D. 1295. *Edv. 1.*

Eadem Sermone Gallico.

An. 23. E. 1.

A Touz ceuz, qi ceſtes lettres verront, Johan, par la grace de Dieu, Roi d'Eſcoce, ſaluz en noſtre Seigneur.

Sache voſtre univerſite qe nous feiſoms & ordenoms, par ceſtes preſentes lettres, noz foiaux & loiaux, les honourables Peeres, William de Seint Andreu, & Mathu de Dunkeldyn Eveſqes: & Johan de Soules, & Ingeram de Umframvill, Chivalers,

Noz Attornes, Procuratours, & Meſages eſpecials de tretir, ordener, faire, & perfaire totes, & cheſcunes beuſoignes * touchantz en quecunque manere nous, Edward noſtre eſne fiuz, & heir noſtre Roiaume, & les genz de noſtre Roiaume, ou qe ce ſoit, en Roiaume de France, ou quicunque perſones, Clerks ou Lays, de quele condition ou eſtate quil ſoient. *II.681.

Donantz a eux touz, treis, ou deux de eux, generall, frank, & plenier poer de obliger, nous, & noſtre fiuz avantdit, noſtre Roiaume, & les gentz de noſtre Roiaume,

Et de jurer, en l'alme de nous, de noſtre fiuz, & de gentz de noſtre Roiaume,

Et de faire & perfaire totes les choſes & cheſcune de eles, qe a les avantditz tretiz, & ordenances, & beuſoignes ſerront neceſſaires ou covenables,

Et a faire, & perfaire totes autres choſes, qe nous, noſtre fiuz, & les gentz de noſtre Roiaume peuſſoms faire, ſi nous feuſſeioms preſents.

Eantz ferme & eſtable quant que par les ditz quatre, treis, ou deux, de eux, ſerra fait, ou procure en les choſes avantdites, ou aucune de eles.

En teſmoignance de queu choſe nous avoms fait mettre noſtre Seal a ceſte preſentz lettres.

Don a Eſtrivelyn le 3. Non. de Juyl, 1295, & de noſtre Regne tiers.

En teſmoignance de totes les choſes avantdites, nous avoms fait mettre noſtre Seal a ceſtes preſentes lettres.

L'An de noſtre Seignour 1295.

De tractando ſuper Matrimonio inter filium primogenitum Regis Scotiæ, & neptem Franciæ Regis.

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Ex Rot. penes Camerar.*

EXcellentiſſimo Principi, Domino ſuo, & amico, ſi placet, Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum illuſtri, Johannes, eâdem gratiâ, Scotiæ Rex, ſalutem in Domino.

Noverit veſtra Regia Celſitudo quod nos facimus, conſtituimus, & ordinamus, per preſentes, dilectos & fideles noſtros, venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andreæ, & Matheum Dunkelden, Epiſcopos: ac Johannem de Sule, & Ingelramum de Umfranville, Milites, Attornatos, Procuratores, & Nuncios noſtros ſpeciales,

Ad tractandum vobiſcum, ſi placet, ſuper ſponſalibus & matrimonio, contrahendis cum ſereniſſimâ Domicellâ, Nepte veſtrâ, ſeu conſanguineâ, & Edvardo filio noſtro primogenito & hærede:

Dantes eiſdem generalem, & liberam, ac plenam poteſtatem, & mandatum ſpeciale, ſponſalia & matrimonium prædicta contrahendi, faciendi, perficiendi, quatenus natura contractûs hujuſmodi, ſponſalia & matrimonium, inter abſentes, contrahi permittit & perfici, per Procuratores ſeu Nuncios, ad hoc ſpecialiter conſtitutos:

Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad dictos contractus, ſeu conventiones pertinent, ſeu quocunque modo poterunt pertinere, & ſine quibus dicti contractus, ſeu Conventiones rite nequiverint expediri.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid dicti Procuratores & Nuncii noſtri omnes, vel tres, aut duo ipſorum, in præmiſſis, vel aliquo præmiſſorum duxerint faciendum.

In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris ſigillum noſtrum fecimus apponi.

Datum apud Strivelin 3. Non. Julii, anno Domini 1295, Regni verò noſtri tertio.

Eadem Gallice.

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1.*

A Treſexcellent Prince, ſon Seignour, & Amy, ſe li pleſt, Sire Phelip, par la grace de Dieu, Noble Roy de France, Johan, par la meſme grace, Roy d'Eſcoce, ſaluz en noſtre Seignour.

Sache voſtre Roiale hauteſſe qe nous feiſoms, & ordeinoms, par ceſtes preſentes lettres, nos foialx & loialz, les honourables Peeres, William de Seint Andreu, & Mathu de Dunkeldyn, Eveſqes, & Johan de Soules, & Ingeram de Umframvill, Chivalers, nos Attornes, Procuratours & Meſſages eſpecials,

A treter ad vous, ſe vous pleſt, ſur Eſpuſailles & Mariage, a faire entre treſnoble Damoiſelle voſtre Nyece, ou * Couſyn, & Edward noſtre fiuz eſne & heir: *II.682.

Donantz a eux generall, franc, & plenier poer, & mandement eſpecial, de faire, & perfaire les Eſpouſailles & le Mariage avantditz, ſi avant come la nature de tieu manere de contract ſueffre Eſpouſailles & Mariage eſtre faitz & parfaitz entre abſentz par procuratours, a ce eſpeciaument aſſignez:

Et

Et a totes les autres choſes, & cheſcunes de eles faire, qui a les ditz contractz, ou covenances apertienent, ou porront en nule manere apartenir, & ſanz les queux les ditz contractz, ou covenances ne porront covenablement eſtre eſpleitez:

Eantz ferme & eſtable quant que nos ditz Procuratours & Meſſages, touz, ou treis, ou deux de eux, feront en les choſes avauntdites, ou en aucunes de eles.

En teſmoignance de queu choſe, nous avoms fait mettre noſtre ſeal a ceſtes preſentes lettres.

Don a Eſtrivelyn le 3. Non. Juyl. l'An de noſtre Seignour 1295. & de noſtre Regne tiers.

Bulla commendatoria pro quibuſdam Mercatoribus in Angliam a Papa tranſmiſſis.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum dilectos filios, Johannem Aldibrandini, Nicholaum Cacialeonem, Gianum & Villanum Lurcheti de Societate Clarentum de Piſtorio, Cameræ noſtræ Mercatores, pro quibuſdam Romanæ Eccleſiæ negotiis ad partes Angliæ tranſmittamus:

Magnificentiam Regiam rogandam duximus attentius & hortandam, quatenus ipſos, pro noſtrâ & Apoſtolicæ Sedis reverentiâ, benigne recipiens, & honeſte pertractans, eis & eorum cuilibet per terras, in quibus exerces dominium, de ſecuro conductu facias provideri.

Et nichilominus in agendis ipſorum, cum ab eis, vel eorum aliquo fueris requiſitus, aſſiſtas eiſdem favoribus Regiis & præſidiis opportunis; ita quod ex hoc Excellentiæ Regiæ devotionis promptitudinem dignius commendationum titulis attollamus.

Datum Anagniæ 8. Idûs Julii, Pontificatûs noſtri anno primo.

De Trengis inter Angliæ & Franciæ Reges prorogatis.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, ad futuram rei memoriam.

Dudum, inter cariſſimos in Chriſto filios noſtros, Philippum Franciæ ex parte unâ, & Edwardum Angliæ ex alterâ, Reges illuſtres, ſuper diverſis articulis materiâ diſſentionis exortâ, iidem Reges, per ſpeciales ipſorum Procuratores & nuncios, ad nos propterea deſtinatos, & ab eis ſuper hiis ſpecialem poteſtatem habentes,

In nos, tanquam in privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaytanum, tanquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitralem ſententiatorem & amicabilem compoſitorem, præceptorem, ordinatorem, diſpoſitorem, & pronunciatorem, ſuper reformandâ pace & concordiâ inter ipſos Reges, & ſuper hiis quæ ad pacem pertinent, ac ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus & perſonalibus atque mixtis, quæ fuerant, erant, vel eſſe poterant inter eoſdem Reges, occaſione quacumque, altè & baſsè, abſolutè ac liberè,

Sub certâ formâ compromittere curaverunt; volentes, promittentes, & expreſſe conſentientes tamdiu compromiſſa hujuſmodi perdurare, quamdiu treugarum, voluntariè initarum anteà inter dictos Reges, tempus & terminus perduraret: Quod quidem eſſe dixerunt unius anni, à Feſto Epiphaniæ proximo præterito, tunc proximo futuro, uſque ad aliud Feſtum Epiphaniæ nunc futurum proximo, numerandi; & quod nos interim, ſi placeret nobis, ac videremus expediens, poſſemus in anteà hujuſmodi compromiſſorum, ac ferendi arbitrii, ſeu arbitragii, & aliorum, in compromiſſis hujuſmodi contentorum; necnon & prædictarum treugarum * tempus & terminum, ſimul & non aliter, ſemel & pluries, ad noſtrum beneplacitum prorogare. *II.683.

Nos verò, prædictis compromiſſis receptis, quândam ordinationem, ſuper hujuſmodi negotio, prout tunc conditio temporis, & negotii ſtatus & qualitas ſuadebant, duximus faciendam; nonnullis in eodem negotio ſub futura ordinatione remanentibus attamen in ſuſpenſo, prout in pronunciatione prædicta ordinationis plenius continetur.

Nunc autem, attendentes quod, faciente pacis actore, à quo cuncta bona procedunt, ea, quæ per nos ordinata noſcuntur, proſperâ ſucceſſione vireſcunt; & deſiderantes admodum inter cætera, quæ votiva ſenſibus noſtris occurrunt, ut in præfato negotio, ex noſtris ſtudiis, divini auxilii ſuffragatione fulcitis, fœlix & deſideratus ſubſequatur effectus; & propterea præcavere volentes ne tempus ipſius perficiendi negotii patiatur excurſum.

Præfatas treugas, prout initæ vel indictæ fuerunt, & inter omnes eaſdem perſonas, inter quas, & quoad quas indictæ vel initæ fuiſſe noſcuntur, & prædicta compromiſſa, & impoſterum ferendum arbitrium, ſeu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ noſtrâ ordinatione ac deciſione dependent, à prædicto nunc proximo futuro Epiphaniæ Feſto, uſque ad aliud Feſtum Epiphaniæ, exnunc ſecundo venturum, ex hujuſmodi poteſtate nobis traditâ, prorogamus.

Quam quidem prorogationem, & omnem ejus effectum, præcipimus, ſub pœnis in compromiſſis adjectis, inviolabiliter à partibus obſervari; ordinatis, arbitratis, præceptis, diffinitis, laudatis, & ſententiatis per nos hactenus in memorato negotio, in ſuâ nichilominus remanentibus firmitate.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ prorogationis & præcepti infringere, vel ei auſu temerario contraire:

Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum, Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Anagniæ 12. Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno primo.

Bulla commendatoria pro Templariis, & de Regno Cypri.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Statum miſerabilem terræ ſanctæ, conſcriptum in libro noſtræ memoriæ retinemus; &, dum ille infra clauſtrum mentis noſtræ revolvitur, amaris nos pungit aculeis, noſtramque perturbat ejus rememoratio crebra quietem; quin potiùs profundis nos ſuſpiriis excitat, ut eidem terræ optatæ conſolationis remedia procuremus; per quæ ſaltem, hoc tempore, illud modicum, quod de terrâ ipſâ Chriſtianis remanſiſſe dinoſcitur, conſervetur, nè hoſtium catholicæ fidei ferali contingat ſubici ditioni.

Propter quod illos, qui hujuſmodi modicæ partis cuſtodiæ vacare noſcuntur, benigno favore proſpicimus, & libenter ipſorum quietem & comoda promovemus, ut efficaciùs in hac parte Chriſti ſervitium proſequantur.

Cùm igitur dilecti filii Magiſter & Fratres Domûs Militiæ Templi Jeroſolimitani, de noſtro beneplacito & mandato, in Regno Cipri, pro ipſius cuſtodia & defenſione continuâ, perſonaliter moram trahant, ſe & ſua propterea totaliter exponendo, ut dignè proinde Apoſtolici Regiique favoris confoveri gratiâ mereantur.

Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attente, quatinus, pro divinâ, & apoſtolicæ ſedis, ac noſtrâ reverentiâ, præfatam domum, ejuſque perſonas, & bona, in Regno tuo conſiſtentia, favore benivolo proſequaris, ipſaque habeas propenſiùs commendata, & a quibuſlibet moleſtiis & injuriis de Regiâ benignitate præſerves & facias præſervari.

De ſpeciali gratiâ nichilominus permittendo, quòd fratres ipſi de Regno prædicto, & aliis terris & locis, Regiæ ditioni ſubjectis, eorum bona pro ſubſtentatione ipſorum, & defenſione præfati Regni Cipri, extrahere liberè valeant & deferre; ſicut hactenus, dum morabantur in Regno Jeroſolimitano, de permiſſione Regiâ, ut aſſerunt, faciebant.

Sic in præmiſſis te benigniùs habiturus, quod apud Deum & Apoſtolicam Sedem proinde reddaris acceptior, ac ſalutis augmentum non immeritò conſequaris.

Dat. Anagniæ, 12. Kal. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

---

* *De Licentia, pro Wintonienſi Epiſcopo, eundi Romam.* *II.684.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Cùm præſentia venerabilis fratris noſtri, Johannis Epiſcopi Wyntonienſis, ſit nobis ad præſens, pro quibuſdam eccleſiæ Romanæ negotiis, oportuna:

Serenitatem regiam attentè rogamus, quatinus eidem Epiſcopo veniendi ad nos, juxta mandatum noſtrum, liberam licentiam largiaris; & præſertim, in ejus abſentiâ, ipſum, & ſibi comiſſam eccleſiam habeas commendatos.

Dat. Anagniæ, 2. Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno primo.

Margaretæ Reginæ Francorum, Regis Angliæ Materteræ.

SEreniſſimæ Dominæ, & Amitæ ſuæ cariſſimæ, Dominæ Margaretæ, Dei gratiâ, Reginæ Francorum illuſtri, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem, cum dilectione ſincera, promptam voluntatem ad grata.

Deſiderantes de ſtatu veſtro, quem Dominus ſemper ſalubrem efficiat, proſperos audire rumores, Excellentiam veſtram requirimus, & rogamus quatinus, ſuper eodem ſtatu veſtro, quotiens vobis oportunitas aderit, nos veſtris reddere certiores.

Ut igitur de Statu noſtro veſtris deſideriis ſatisfiat, veſtræ Celſitudini innoteſcat quod, per Dei gratiam, plenæ gaudemus beneficio ſoſpitatis; quod de Serenitate veſtra frequenter audire cupimus, & optamus.

Dat. apud Weſtm. 12. die Auguſti.

Mariæ Francorum Reginæ, quæ partem ſuam in ſæpedicto tractatu ſecreto actitaverat.

EXcellenti Dominæ & potenti Mariæ, Dei gratia, Reginæ Francorum illuſtri, Edwardus, *&c. ut ſupra, cum iſta clauſula, quæ ſequitur.*

Et licet, hiis diebus, aliquæ diſcordiæ ſint ſubortæ, non tamen intendimus erga perſonam veſtram illuſtrem idcirco quicquam contentionis habere; quin nobis ſignificare poſſitis, cum vobis placuerit, quæ veſtræ fuerint placita voluntati.

Dat. ut ſupra.

Ann. D. 1295. *Edv.* 1.

Johannæ Regis Franciæ Conſorti, quæ etiam actrix in ſecreto tractatu.

An. 23. *E.* 1. *Ibidem.*

SEreniſſimæ Dominæ, & Conſanguineæ ſuæ chariſſimæ, Dominæ J. Dei gratiâ, Reginæ Francorum illuſtri, Edwardus, *&c. ut ſupra proximò, de verbo ad verbum.*

Dat. ut ſupra.

Littera de credentia directa Adolpho Regi Romanorum.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Clauſ.* 23. *E.* 1. *m.* 7. *d.*

MAgnifico Principi, Domino A. Dei gratia, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis continuum incrementum.

Ea, quæ frater Godfridus de Clingenueld, magnus præceptor domorum Hoſpitalis Sancti Johannis Jeroſolim. per veſtras litteras de credentia, nobis ex parte veſtra intimavit, audivimus, & ea intelleximus diligenter:

Super quibus eidem fratri, & dilectis & fidelibus noſtris, Nobili viro * Willielmo de Ormesby Militi, & Magiſtro Gerlaco Canonico Aquenſi (quos ad Serenitatis veſtræ præſentiam deſtinamus) beneplacitum noſtræ voluntatis commiſimus, veſtræ Magnificentiæ plenius intimandum. * II.685.

Dat. apud Weſtm. 14. die Auguſt.

De Treugis ineundis inter Reges Angliæ & Franciæ.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Clauſ.* 23. *E.* 1. *m.* 7. *d.*

SAnctiſſimo Patri in Chriſto & Domino Domino, B. divina providentia, ſacroſanctæ Romanæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Venientes ad noſtram præſentiam venerabiles Patres, Domini B. Albanenſis & S. Peneſtrenſis, Epiſcopi, ſacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales (pro ſedanda diſſenſione ſeu guerra, inter illuſtrem Principem Franciæ Regem, & nos exorta, per veſtræ ſanctitatis ſollicitudinem, ad Regna Franciæ & Angliæ deſtinati, ex parte veſtra & ſua) apud nos, tanquam pacis & concordiæ fideles & fervidi zelatores inſtanter & ſollicite inſtiterunt, ut reformationi pacis noſtrum vellemus animum inclinare.

Et, quia, ut dixerunt, treugarum initio pacis hujuſmodi poſſet eſſe plurimùm inductiva, ſupplicaverunt ut, ſuper treugis ineundis, noſtrum præſtare vellemus aſſenſum.

Inſtantiâ nichilominus magnâ petentes ut conſentire vellemus quod, donec plenus tractatus cum hiis, quos res tangit, ſuper dictis treugis ineundis, poſſet haberi, tam per terram, quàm per mare, hinc inde, inter gentes præfati Franciæ Regis & noſtras, ac inter ipſius Franciæ Regis quoſcumque valitores & noſtros, omnino à quibuſcumque proceſſibus bellicis, & invaſionibus hoſtilibus ceſſaretur.

Nos autem, devotè parere Romanæ Eccleſiæ, Matri noſtræ, necnon & dictos Cardinales honorare volentes, ob ipſius Eccleſiæ Romanæ & veſtri reverentiam, & Cardinalium eorumdem honorem, ipſorum petitionibus, quantum poſſumus, annuentes, in ipſorum Cardinalium præſentiâ conceſſimus (ſi præfatus Rex Franciæ idem velit concedere & concedat) ut, juxta ipſorum petitionem Cardinalium,

Uſque ad Feſtum Omnium Sanctorum, proximo venturum, tam per terram, quàm per mare, inter gentes prædicti Regis & noſtras, ac inter ipſius Regis Franciæ quoſcumque valitores & noſtros, à quibuſcumque bellicis actibus, & hoſtilibus invaſionibus, hinc inde ceſſetur omnino,

Eiſdem Cardinalibus, auctoritate litterarum noſtrarum, committentes quod, ſi dictus Rex Franciæ velit idem facere, & effectu compleat proſequente, iidem Cardinales, vice & auctoritate noſtrâ, gentes noſtras ubicumque, tam per terram, quàm per mare, in Angliâ, Vaſconiâ, & in poteſtate noſtrâ alibi conſtitutas, omnino ceſſare faciant à præmiſſis.

Promittentes eiſdem, & nos, ac bona noſtra, per noſtras litteras obligantes, (ſi dictus Rex Franciæ idem, & eodem modo fecerit) quod, ſi poſtquam, à præfatis Cardinalibus, gentibus noſtris mandatum fuerit, & mandatum hujuſmodi pervenerit ad easdem, ut ab hoſtilibus aggreſſionibus abſtineant, ut ſuperiùs eſt expreſſum, aliqua dampna per mare, ſive per terram, gentibus dicti Regis Franciæ, vel valitoribus ſuis, per gentes, ſeu valitores noſtros, in perſonis, vel rebus, dari ſeu inferri contigerit, nos de dampnis hujuſmodi plenam emendam fieri faciemus; prout in noſtris litteris, ſuper hoc confectis, plenius continetur.

In quibus, ſanctiſſime Pater & Domine, noſtri honoris integritas magnam pati videtur, reputatione plurium, læſionem; quanquam nobis non videatur quod iſta vel alia, quæ pro Sanctitatis veſtræ ſuaſionibus, reverentiâ, & honore fecimus, nobis ad malum vel dedecus debeant imputari.

Conſervet vos Altiſſimus, &c.

Dat. apud Weſtm. 14. die Auguſti, anno Regni noſtri, &c. 23.

De poteſtate commiſſa Cardinalibus tractandi de treugis.

Ann. D. 1295. *Edv.* 1.

REX Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. *An.* 23. *E.* 1. *Pat.* 23. *E.* 1. *m.* 19.

Venientes ad noſtram præſentiam Venerabiles Patres, Domini B. Albanenſis, & S. Peneſtrenſis, Epiſcopi, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales (pro ſedandâ diſſentione, ſeu guerrâ, inter illuſtrem Principem Franciæ * Regem, & nos exortâ, per Sanctiſſimum Patrem Dominum Bonifacium, divinâ providentiâ, ſummum Pontificem, deſtinati) ex parte ipſius ſummi Præſulis, & ſuâ apud nos, tanquam pacis & concordiæ fideles & fervidi zelatores, inſtanter & ſollicite inſtiterunt, ut reformationi pacis noſtrum vellemus animum inclinare. * II.686.

Et quia, ut dixerunt, treugarum initio pacis hujuſmodi poſſet eſſe plurimùm inductiva, ſupplicaverunt ut, ſuper treugis ineundis, noſtrum præſtare vellemus aſſenſum.

Inſtantiâ nichilominus magnâ petentes ut conſentire vellemus quod, donec plenus tractatus cum hiis, quos res tangit, ſuper dictis treugis ineundis, poſſet haberi, tam per terram, quàm per mare, hinc inde, inter gentes præfati Franciæ Regis & noſtras, ac inter ipſius Regis Franciæ quoſcumque valitores & noſtros, omnino à quibuſcumque proceſſibus bellicis, & invaſionibus hoſtilibus ceſſaretur.

Nos autem, devote parere Romanæ Eccleſiæ Matri noſtræ, necnon & dictos Cardinales honorare volentes, ob ipſius Eccleſiæ Romanæ reverentiam, & Cardinalium eorumdem honorem, ipſorum petitionibus, quantum poſſumus, annuentes, in ipſorum Cardinalium præſentia conceſſimus, & concedimus (ſi præfatus Rex Franciæ idem velit concedere & concedat) ut, juxta ipſorum petitionem Cardinalium,

Uſque ad Feſtum Omnium Sanctorum, proximo venturum, tam per terram, quàm per mare, inter gentes prædicti Regis & noſtras, ac inter ipſius Regis Franciæ quoſcumque valitores & noſtros, à quibuſcumque bellicis actibus, & hoſtilibus invaſionibus, hinc inde, ceſſetur omnino,

Eiſdem Cardinalibus, auctoritate præſentium, committentes quod (ſi dictus Rex Franciæ velit idem facere, & effectu compleat proſequente) iidem Cardinales, vice & auctoritate noſtrâ, gentes noſtras ubicumque, tam per terram, quàm per mare, in Angliâ, Vaſconiâ, & in poteſtate noſtrâ alibi conſtitutas, omnino ceſſare faciant à præmiſſis:

Ac mandantes nichilominus omnibus gentibus noſtris prædictis, ut in præmiſſis prædictis Cardinalibus, ſicut nobis, pareant & intendant:

Promittimus eiſdem, & nos, ac bona noſtra, auctoritate præſentium, obligamus (ſi dictus Rex Franciæ idem, & eodem modo fecerit) quod, ſi poſtquam, à præfatis Cardinalibus, gentibus noſtris mandatum fuerit, & mandatum hujuſmodi pervenerit ad eaſdem, ut ab hoſtilibus aggreſſionibus abſtineant, ut ſuperiùs eſt expreſſum, aliqua dampna, tam per mare, quàm per terram, gentibus dicti Regis Franciæ, vel Valitoribus ſuis, per gentes, ſeu Valitores noſtros, in perſonis, vel rebus, dari ſeu inferri contigerit, nos de dampnis hujuſmodi plenam emendam fieri faciemus.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. 14. die Auguſti.

De Treugis, ad preces & inſtantiam Albenſis & Peneſtrini Epiſcoporum, Regi Franciæ conceſſis.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Brev. Regis de Priv. Sigillo. An.* 23. *E.* 1.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hibemiæ, & Dux Aquitaniæ; dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Britanniâ, Nepoti ſuo, Capitaneo, & Johanni de Sancto Johanne, Seneſcallo ſuo in Ducatu Britanniæ, & omnibus aliis Miniſtris & fidelibus ſuis in eodem Ducatu, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Venientes ad præſentiam noſtram Venerabiles Patres, Domini B. Albanenſis, & S. Peneſtrinus, Epiſcopi, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales, pro ſedandâ diſſentione ſeu guerrâ, inter illuſtrem Principem Franciæ Regem & nos exortâ, *&c. prout ſupra, uſque hæc verba, viz.*

Quare vobis omnibus & ſingulis diſtrictè præcipimus & mandamus, quod, à die receptionis præſentium, & literarum Cardinalium prædictorum, uſque ad dictum Feſtum incluſivè, tam per terram, quàm per mare, à quibuſcumque bellicis actibus, & hoſtilibus aggreſſionibus, inſultibus & offenſis quibuſlibet, contra ipſum Regem Franciæ, vel gentes ſuas, & valitores ſuos aliqualiter faciendis, ceſſetis omnino;

Et gentes noſtras, veſtro commiſſas regimini, necnon & quoscumque Valitores noſtros, omni fraude & quacumque ſimulatione deductis, ceſſare penitus faciatis, ſicut dampnum noſtrum volueritis evitare.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus Patentes.

Dat. apud Weſtm. 14. die Aug. anno Regni noſtri viceſimo tertio.

Ame-

Ann. D. 1295. *Edv.* 1. * II.687.

* *Amedeo Comiti Sabaudiæ de intendendo Cardinalibus Nunciis.*

An. 23. E. 1. *Ibidem.*

REX dilecto conſanguineo & fideli ſuo, Amadeo Comiti Sabaudiæ, ſalutem cum dilectione ſincera.

Cùm venerabiles Patres, Domini B. Albanenſis, & S. Peneſtrenſis, Epiſcopi, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales, quædam habeant negotia pertractare, ad quæ veſtra præſentia fore poterit opportuna,

Volumus & rogamus, quatinus ad diem & locum, quos iidem Cardinales vobis duxerint intimandos, modis omnibus accedatis; facturi quod vobis injunctum fuerit per eoſdem: Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Auguſti.

Similiter Othoni de Grandeſon.

Ann. D. 1295. *An.* 23. E. 1. *Ibidem.*

REX dilecto & fideli ſuo Othoni de Grandiſono, ſalutem.

Cum venerabiles Patres Domini B. Albanenſis, & S. Peneſtrenſis Epiſcopi, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

De deliberatione obſidum priſonum, tam Angliæ, quam Vasconiæ, traditorum in captionem Regis Franciæ per memoratum ſecretum Tractatum.

Ann. D. 1295. *An.* 23. E. 1. *Clauſ.* 23. E. 1. *m.* 7. *d.*

VEnerabili Patri in Chriſto, Domino B. Albanenſi Epiſcopo, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Intereſt noſtra, & etiam multipliciter noſtrum contingit honorem, ut liberationem obſidum & priſonum, tam Anglicorum, quàm Vaſconum, poteſtati Regis Franciæ traditorum, omnibus viis & modis, quibus decenter poterimus, procuremus.

Confidentes igitur, per viam aliquam gratioſam, poſſe liberationem ipſorum per ſollicitudinis veſtræ inſtantiam obtineri,

Paternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus, cùm de ſufferentia vel treugis, inter Regem Franciæ & nos ineundis, tractabitis, apud ipſum Regem velitis, noſtri amoris intuitu, inſiſtere diligenter, quod obſides ipſos ſub recredentiâ liberet, vel alio modo gratioſo.

Et hoc quæſumus eò ſit vobis cordi intimiùs procurare, quo ad ea, quæ fieri petiſtis à nobis, nos promptos & faciles inveniſtis.

Dat. apud Weſtmonaſt. 16. die Auguſti.

Conſimilis littera, de verbo ad verbum, dirigitur Domino S. Peneſtrino Epiſcopo, &c.

Dat. ut ſupra.

Litera, qua Rex gratias agit Henrico de Caſtella, fratri Reginæ Angliæ pro auxilio oblato.

Ann. D. 1295. *An.* 23. E. 1. *Clauſ* 23. E. 1. *m.* 7. *dorſ.* * II.688.

REX egregio Viro, Domino H. illuſtris quondam Regis Caſtellæ filio, ſororio ſuo kariſſimo, ſalutem & proſperos ſemper ad vota ſucceſſus.

Advenerunt nobis, litteræ quas miſiſtis.

Sanè ſuper eo, quod nobis tam grande, tàmque potens adjutorium obtuliſtis, viz. de mittendo quingentos, mille, vel duo milia Militum, de Regno Caſtellæ, in noſtrum ſubſidium, ad partes Vaſconiæ, pro noſtro libito, ſicut dictæ veſtræ litteræ continebant, gratè benivolentiæ veſtræ grates & gratias referimus ſpeciales:

Tenentes pro firmo quod, affinitatis vinculi & antiquæ gratitudinis non * immemores exiſtentes, ſemper ea cum promptitudine facietis, quæ noſtri honoris & commodi reſpiciunt incrementa.

Cùm igitur dilectis & fidelibus noſtris, Johanni de Britannia, tenenti locum noſtrum in Ducatu noſtro Aquitanniæ, Nepoti noſtro, & Johanni de Sancto Johanne, Seneſcallo noſtro Ducatûs ejuſdem, ſuper præmiſſis, noſtræ voluntatis beneplacitum intimemus;

Nobilitatem veſtram, de quâ confidimus, affectuoſe rogamus quatenus ea, quæ ipſi, ſuper hiis, benivolentiam veſtram ex parte noſtrâ requirent, velitis, ſi placet, promptis affectibus exequi, & operibus adimplere.

Dat. apud Weſtm. viceſimo ſecundo die Auguſti.

Litera de Credentia, directa Regi Scotiæ.

Ann. D. 1295. *An.* 23. E. 1. *Clauſ.* 23. E. 1. *m.* 7. *d.*

REX, & ſuperior Dominus Regni Scotiæ, dilecto & fideli ſuo Johanni, eâdem gratiâ, Regi Scotorum illuſtri, ſalutem & dilectionem ſinceram.

Audivimus ea, quæ Henricus de Abirden, Clericus veſter, lator præſentium, ſuper quibuſdam negotiis veſtris, nobis expoſuit & monſtravit:

Super quibus, oraculo ipſius Clerici veſtri, reſponſum noſtrum fecimus; quod vobis ex parte noſtrâ exponere poterit pleniùs vivâ voce. Ann. D. 1295. *Edv.* 1.

Teſte Rege apud Weſtm. viceſimo tertio die Auguſti.

De paſſagio Edmundi Fratris Regis & aliorum Magnatum.

Ann. D. 1295. *An.* 23. E. 1. *Clauſ.* 23. E. 1. *m.* 3. *d.*

REX dilecto & fideli ſuo, Radulpho Baſſet, ſalutem.

Quia paſſagium Edmundi fratris noſtri kariſſimi ad partes Vaſconiæ, apud Plimmouth, in Feſto Omnium Sanctorum, proximo futuro, duximus faciendum:

Vobis mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quòd dictis die & loco, cum equis & armis, adeò potenter quo poteritis bono modo, perſonaliter interſitis, parati ad proficiendum in obſequium noſtrum, cum eodem fratre noſtro, ad partes Vaſconiæ ſupradictas:

Et hoc ſicut commodum & honorem noſtrum diligitis nullatenus omittatis.

Miſimus autem ad locum illum dilectum & fidelem noſtrum Walterum de Bello Campo, Seneſcallum Hoſpitii noſtri, & dilectum Clericum noſtrum Philippum de Everdon, ad equos veſtros appreciendos, & ad ſolvendum vobis vadia veſtra, & ad alia facienda, quæ contingunt paſſagium ſupradictum.

Teſte Rege apud Cantuar. tertio die Octobris.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis,

Nicholao de Segrave,
Roberto de Veer,
Ricardo de Meynill,
Edmundo de Eyncurt,
Petro Corbet,
Willielmo de Morlee,
Johanni de Inſula,
Comiti Arundell,
Rogero de Monte Alto,
Henrico de Grey,
Willielmo Martyn,
Philippo de Kyme,
Waltero de Huntercumbe,
Ricardo filio Johannis,
Willielmo de Ros,
Petro de Malolacu,
Willielmo de Ebroicis,
Willielmo le Latymer Juniori.

Pro hominibus Hollandiæ, Zelandiæ, & Friſlandiæ, quod piſcari poſſint prope Jernemuth.

Ann. D. 1295. *An.* 23. E. 1. *Pat.* 23. E. 1. *m.* 6. * II.689.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni Buteturte, Cuſtodi maritimæ ſuæ Jernemuth, & Ballivis ſuis de Jernemuth, ſalutem.

Quia intelleximus quod multi homines, de partibus Hollandiæ, Zelandiæ, & etiam Friſlandiæ, qui ſunt de amicitiâ noſtrâ, ad piſcandum in mari noſtro, prope Jernemuth, hiis diebus ſunt venturi:

* Vobis mandamus quòd publicè proclamari faciatis, ſemel vel bis, in quâlibet ſeptimanâ, ne aliqui, ſub omni eo quod nobis forisfacere poterunt, eiſdem inferre præſumant injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, aut gravamen: ſet ipſis potiùs, cum indiguerint, conſulentes ſint & auxiliantes; ita quod absque impedimento piſcari, & commodum ſuum facere poſſint, prout eis melius videbitur expedire.

In cujus, &c. has litteras noſtras fieri fecimus patentes, uſque ad Feſtum Sancti Martini proximo futurum duraturas.

Teſte Rege apud Wengeham 28. die Septembris.

Adolpho Regi Romanorum ſuper Treugis cum Franciæ Rege.

Ann. D. 1295. *An.* 23. E. 1. *Rot. Alemann.* 23. E. 1. *m.* 17.

MAgnifico Principi & amico ſuo cariſſimo, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, &c. ſalutem, & proſperos ad vota ſucceſſus.

Quod veſtra Magnificentia noſtra incredibiliter ſibi aſſumit negotia, & noſtris ſe offert, abſque retentione aliquâ, deſideriis complacere: Majeſtati veſtræ grates debitas exſolvere non valemus; tamen ex hoc ad veſtra beneplacita ſemper volumus eſſe prompti.

Sanè die Martis, ante Feſtum Sancti Michaelis Archangeli, per manus dilectorum & fidelium noſtrorum, Willielmi de Ormesby Militis, & Gerlaci de Gardinis Clerici (quos ad veſtram præſentiam miſeramus) Serenitatis veſtræ litteras nos læta manu noveritis recepiſſe.

In quibus quidem continebatur litteris, quòd vos ad Civitatem Cameracenſem, infra Octabas Sancti Michaelis proximo venturas, veſtros ſolempnes Nuncios, cum plenariâ poteſtate dandi Regi Franciæ ſufferentiam vel reſpectum, & tractandi ſuper ineundis treugis inter vos & nos ex parte unâ, & Regem Franciæ ex altera mitteretis.

Verùm quia Cardinales, poſtquam à nobis de Angliâ receſſerant, & cum eodem Rege Franciæ ſuper præmiſſis tractaverant, nobis per noſtros Nuncios intimârunt, quòd idem Rex Franciæ conſentire nolebat ad dandum reſpectum, ſeu treugam ineundam quouſque per dictos Cardinales, qui ſuper hoc ad veſtram Excellentiam ſuos Nuncios tranſmiſerant, de reſponſione, quam ſuper hiis faceretis eiſdem, haberet certitudinem pleniorem.

Addentes quod ipſi Cardinales, cum de vobis ſui Nuncii rediiſſent, de voluntate ſuâ, per eorumdem Nuncios, nos facerent eſſe certos.

Propter quod videtur nobis quòd dies, ad hoc proviſus, non tenebitur; nec expedit prædictos veſtros Nuncios ad eoſdem diem & locum accedere, donec per eoſdem Cardinales, ſecundum reſpon-

Ann. D. 1295. *Edv.* 1. sponsionem, quam eisdem per dictos suos Nuncios feceritis, habeamus aliam responsivam.

Et super hiis & aliis nobis voluntatem vestram remandare velitis per præsentium portitorem.

Dat. apud Wengham 28. die Septembris.

De obviando Regi Franciæ, qui in facto Vasconiæ, Regem fraudulenter deceperat, & Regnum Angliæ invadit.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Clauſ.* 23. *E.* 1. *m.* 4. *d.*

REX Venerabili in Christo Patri R. eâdem gratiâ, Cantuariensi Archiepiscopo, totius Angliæ Primati, salutem.

Sicut Lex justissima, providâ circumspectione Sacrorum Principum stabilita, hortatur & statuit, ut, quod omnes tangit, ab omnibus approbetur; sic & innuit evidenter, ut communibus periculis, per remedia provisa, communiter obvietur.

Sanè satis nostis, & jam est (ut credimus) per universa mundi climata divulgatum, qualiter Rex Franciæ de terrâ nostrâ Vasconiæ, nos fraudulenter & cautelosè decepit, eam nobis nequiter detinendo:

Nunc verò, prædictis fraude & nequitiâ non contentus, ad expugnationem Regni nostri insurgens, classe maximâ & Bellatorum copiosâ multitudine congregatis (cum quibus Regnum nostrum & Regni ejusdem Incolas hostiliter jam invasit) Linguam Anglicam, si conceptæ iniquitatis proposito detestabili potestas correspondeat (quod Deus * avertat) omnino de terrâ delere proponit: * II. 690.

Quia igitur prævisa jacula minus lædunt, & res vestra maximè, sicut cæterorum Regni ejusdem Concivium, agitur in hac parte;

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod die Dominicâ, proximâ post Festum Sancti Martini in hieme, proximè futurum apud Westmonasterium personaliter interfitis;

Præmunientes Priorem & Capitulum Ecclesiæ vestræ, Archidiaconum, totúmque Clerum vestræ Diocesis: Facientes quod iidem Prior & Archidiaconus, in propriis personis suis: Et dictum Capitulum per unum, idemque Clerus per duos Procuratores idoneos, plenam & sufficientem potestatem ab ipsis Capitulo & Clero habentes, unà vobiscum interfint modis omnibus tunc ibidem,

Ad tractandum, ordinandum, & faciendum nobiscum, & cum cæteris Prælatis, & Proceribus, & aliis Incolis Regni nostri, qualiter sit hujusmodi periculis & excogitatis malitiis obviandum.

Teste Rege apud Wengham 30. die Septembris.

Regi Romanorum, de 12000 *l. Turon. arestatis per Comitem Luceburgh.*

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 23. *E.* 1. *m.* 17.

MAgnifico Principi, &c. Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, Edwardus, eâdem gratiâ, &c.

Inter cæteras conventiones, super indissolubili confœderationis vinculo, & unione amicitiæ specialis, inter vestræ Majestatis excellentiam & nos initas & firmatas, actum fuisse reperitur expresse,

Quod, siqui præsumptuosi, quicumque sint illi, in Regno vestro, sive nostro constituti, occasione & ex causâ discordiæ litisque, moræ inter vos & nos ex parte unâ, & Regem Francorum ex alterâ, amicos & auxiliatores vestros & nostros invaderent, directe vel indirecte turbarent, quominus in auxilium vestrum & nostrum se transferre valerent; vos, & nos, & hæredes nostri, personas eorum, cum publicatione omnium bonorum suorum, sine spe revocationis & gratiæ, perpetuo relegaremus, vel relegarent.

Set ecce! Nobilis Vir, Henricus Comes Luceburg, qui vobis fidelitatis debito est astrictus, quandam pecuniæ quantitatem, usque ad summam duodecim milium librarum Turon. attingentem (quam, pro expensis faciendis contra Regem Franciæ, dilecto filio nostro, Domino H. Comiti Baren. fideli vestro, ac utriusque nostrûm speciali & præcipuo valetori, transmittebamus) in terrâ ipsius Comitis Luceburgh, ditioni vestræ subjectâ, arestare præsumpsit, & adhuc detinet arrestatam, in vestræ Majestatis vituperium & contemptum.

Cum itaque subtrahere sustentationem vel victualia, non minus sit quàm alias impedire: & subtrahere victualia & necare ad paria judicentur;

Serenitatis vestræ magnificentiam, quam cariùs possumus, deprecamur, quatinus præsumptioni hujusmodi faciatis taliter emendari, quòd amicis & inimicis transeat in exemplum.

Dat. apud Cantuar. primo die Octobris.

De Conventionibus inter Regem, Comitem Flandriæ & Comitem Gelriæ.

Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 23. *E.* 1. *m.* 19. *in Cedula.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Cum in conventionibus, inter venerabilem Patrem, A. Dunelmensem Episcopum pro nobis ex parte unâ, & Rogerum de Gistell Militem, & Magistrum Jacobum de Aquâ, pro spectabili viro Domino Guydone Comite Flandriæ ex alterâ, initis, caveatur expresse,

Quod nos debitum centum milium librarum Turonensium, in quibus Nobilis Vir Reginaldus Comes Gelriæ tenetur eidem Comiti Flandriæ, & pro quibus idem Comes Flandriæ terram dicti Gelriæ Comitis tenet pignori obligatam, * in partem solutionis ducentorum milium librarum Turonensium, quas prædictus Comes Flandriæ, pro maritagio Edwardi filii nostri, ad opus Philippæ filiæ suæ, nobis dare tenetur, in solutum recipiamus, & in solutionibus, nobis faciendis, pro primis terminis allocemus, Ann. D. 1295. *Edv.* 1. * II. 691.

Nos, conventiones easdem servare volentes, concedimus quod, si præfatus Comes Flandriæ prædictum debitum, per compotum declarandum, usque ad summam prædictam, præsentium portitoribus, nomine nostro, duxerit assignandum, & terram prædicti Comitis Gelriæ eisdem tradiderit, in nos jus & actionem, in terram dicti Comitis Gelriæ, sibi competentia, transferendo,

Dicta centum milia librarum Turonensium, in prædicto debito ducentorum milium librarum Turonensium, allocabimus, & de eâdem summâ totaliter deducemus:

Confitentes, postquam præmissa facta fuerint, exnunc, ut extunc, quòd centum milia librarum Turonensium, pro primis terminis, ab eodem Comite Flandriæ nobis plenarie fuerint soluta; & etiam eundem exnunc, ut extunc, de prædictis centum milibus librarum, tenore præsentium, quietamus.

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

Dat. apud Cantuar. secundo die Octobris, anno Regni nostri vicesimo tertio.

De licentia marcandi homines de Portugal, per locum tenentem Regis in Vasconia concessa, a Rege confirmata.

REX omnibus Ballivis, &c. salutem.

Litteras dilecti Nepotis nostri, Johannis de Britannia, tenentis locum nostrum in Vasconia, inspici fecimus in hæc verba; Ann. D. 1295. *An.* 23. *E.* 1.

Johannes, Ducis Britanniæ filius, locum illustris Domini Regis Angliæ, Ducis Acquitanniæ, tenens in ipso Ducatu, universis & singulis Senescallis, Marescallis, Castellanis, Majoribus, Ballivis, Præpositis, & quibuscumque aliis Ministris, & Fidelibus prædicti Domini Regis & Ducis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem in Domino. *Rot. Vascon.* 23. *E.* 1. *m.* 22.

Veniens ad nos Bernardus Dongresilli, Civis & Mercator Baionæ, nobis significando demonstravit, quod cum ipse olim in Africanis partibus onerâsset, in quadam navi Baion, vocata navis Sanctæ Mariæ de Baionâ, cujus Petrus Sancii de Inzon Rector existebat,

Centum septuaginta quatuor sportulas amigdalarum.

Item centum quinquaginta confines Raceniorum de Maleque; & quatercentos nonaginta flayons ficuum de Maleque, quæ de suis denariis propriis emerat in partibus antedictis.

Et ipse Mercator & alii, de dicta navi, de ipsis partibus, cum ipsa navi recessissent ad eundem cum dictis mercimoniis & aliis bonis quampluribus, existentibus in ipsa navi, versus Angliam.

Quidam proditionis filii ipsis, cum dicta navi ad ancoram, ante portum de Lascoss. in littore maris Portugaliæ, ubi propter tempestatem maris applicuerant, existentibus, & persistere donec tempestas dicti maris pertransisset volentibus, & ubi, ita parùm ab homine, sicut à Deo solo insidiari & dampnificari suspicabantur,

De Civitate Ulixbon. armati exeuntes, ad dictam navem hostiliter accesserunt, & dictum Mercatorem & alios, de dicta navi, qui fuerunt ipsâ navi, mercandisiis & aliis bonis supradictis, deprædati; dictam navem & bona existentia secum ad prædictam Civitatem de Ulixbon. adducendo.

De quibus omnibus bonis, deprædatis, & ablatis, ut supra, Rex Portugalliæ recepit, ad opus sui, decimam partem, & Raptores prædicti residua bona inter se omnia dividendo.

Unde dictus Bernardus asserit se dampnificatum usque ad valorem septingentarum librarum Sterlingorum, de raptu & rapinâ prædictis.

Quapropter idem Bernardus nobis humiliter supplicavit, ut nos sibi licentiam marcandi homines & subditos de Regno Portugalliæ, & specialiter illos de Ulixbon. & bona eorum per terram & mare, ubicumque eos & bona eorum invenire posset, concederemus, quousque de prædictis bonis, sibi, ut dictum est, ablatis, integram habuisset restitutionem.

Nos, visâ malitiâ prædictorum raptorum, qui hujusmodi rapinam tempore pacis commiserunt, visâque quâdam * litterâ, Sigillo Concilii Baionensis sigillata; per quam Major, Jurati, & Concilium Baionense prædicta, receptis super hoc fidedignis probationibus, dicto Domino Regi significant fore vera, supplicationi dicti Mercatoris inclinati, * II. 692.

Dedimus ipsi Bernardo, & concessimus, & adhuc damus & concedimus eidem, suisque hæredibus, successoribus, & ordinio licentiam, quod ipse gentes de Regno Portugalliæ, & specialiter illas de Civitate Ulixbon prædicta, & bona earum, ubicumque ea invenire poterit, infra districtum Domini nostri Regis & Ducis, & extra, possit marchare, retinere, & sibi appropriare illa; quousque ipse Bernardus, & hæredes sui, vel Successores, aut ejus ordinium, bonis suis prædictis, ut dictum est, sibi deprædatis, vel ipsorum valore supra declarato, cum expensis, quas rationabiliter illâ occasione fecerit, fuerit integre restitutus.

Præsentibus per quinquennium, vel quamdiu prædicti Domini nostri Regis & Ducis, aut nostræ placuerit voluntati duraturis.

Quare vobis & vestrûm cuilibet præcipiendo mandamus, quatenus aliquis vestrûm dictum Bernardum, hæredes, vel successores suos, aut ordinium impedire non audeat, aut turbare, ipsius marchæ tempore durante, nisi de ipsius revocatione, vel præmissorum satisfactione constaret, seu ab aliquo allegaretur, & plenarie probaretur;

Ann. D. 1295. *Edv. 1.*

baretur; set potius auxilium præstetis sibi & favorem, ad prædicta facienda, si ex parte ipsius Bernardi super hæc fueritis requisiti.

In quorum testimonium præsentibus litteris duximus nostrum Sigillum apponendum.

Dat. Baion. die Martis ante festum beati Barnabæ Apostoli, anno Domini 1295.

Nos igitur, prædictam licentiam ratam & gratam habentes, eam, tenore præsentium, confirmamus; ita tamen quod, si prius dicto Bernardo de prædictis satisfactum fuerit, extunc cessent mercha, retentio, & appropriatio antedictæ:

Et, si forte aliquid ultra retinuerit, vel ceperit, de illo plusagio teneatur fideliter respondere.

In cujus, &c.

Datum apud Cantuar. tertio die Octobris.

Regi Romanorum de Credentia.

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Rot. Alemann. 23. E. 1. m. 17.*

EXcellentissimo Principi, & amico suo kariſſimo, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, Edwardus, &c. ad vota successus semper prosperos, & in agendis grariam & triumphum.

Post litteras illas, quas ultimò Serenitati vestræ transmisimus, emerserunt quædam nova, nos & vos tangentia, super quibus vestræ circumspectionis industriam cupimus præmuniri: Quæ quidem, oraculo dilecti Militis nostri, Lucæ de Tuderco, latoris præsentium, vobis ex parte nostrâ pleniùs exponenda, commisimus seriatim.

Excellentiam vestram affectuosè rogantes quatenus hiis, quæ idem Miles noster Celsitudini vestræ expresserit super illis, fidem dignemini indubitabilem adhibere.

Dat. apud Westm 8. die Octobris.

De Berwyk, Rokesburg & Gedworth Regi liberandis ob securitatem, durante Guerra Franciæ.

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Rot. Scotiæ 23. E. 1 m. 2.*

REX, & superior Dominus Regni Scotiæ, omnibus, ad quos præsentes, &c. salutem.

Cum dilectus & fidelis noster, Johannes Rex Scotiæ illustris, de mandato nostro, liberaverit venerabili Patri, J. Episcopo Karliolensi, Abbati de Novo Monasterio, Castrum & Villam de Berewyk super Twedam, Castrum & Villam de Rokesburgh, & Castrum & Villam de Gedeworth, ob securitatem nostram, & Regni nostri, ac aliarum terrarum nostro Dominio subditarum,

Volumus & concedimus, per præsentes, quod hujusmodi liberatio Castrorum prædictorum, dicto Regi, aut hæredibus suis, in præjudicium, temporibus futuris, non cedat:

Set concedimus & promittimus quòd, quam-primùm guerra, * II.693. inita inter nos * & Regem Franciæ, sit sedata, prædicta Castra & Villas prædicto Regi Scotiæ, aut suis hæredibus, plenarie restitui facienus; ad hoc nos & hæredes nostros, tenore præsentium, obligantes.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 16. die Octobris.

De Subsidio pro hominibus de Burgo.

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Rot. Vascon. m. 20. dor. An. 23. E. 1.*

REX dilectis & fidelibus suis, Majori, & Juratis, ac probis hominibus de Burgo, salutem.

Ex sincero fidelitatis & dilectionis affectu, quem erga nos & honorem nostrum vos semper habere probavimus, ad petitiones vestras favorabiliter exaudiendum induci debemus.

Quare, vestris requisitionibus, quas Reymundus Hol comburgensis vester, per vos missus, nobis prudenter exposuit, pleniùs intellectis, subsidium pro vestri & prædictæ Villæ custodiâ & munitione, quod aliquamdiu vobis mittere, non sine causa, distulimus, nunc, juxta vestræ indigentiæ, nobis expositæ, necessitatem vobis transmittimus.

Dictumque Reymundum, per nos usque modo retentum, remittimus in comitivâ, & securitate indubitabili, & conductu; vestram probitatis & firmitatis constantiam requirentes, quatinus in juris nostri & vestri defensione, prout laudabiliter incepistis, viriliter persistatis:

Sciturí quod de dampnis, angustiis & pressuris, quæ occasione nostri absque dubio sustinetis, emendam & remunerationem condignam vobis facere proponimus, Domino concedente.

Et nichilominus Edmundo kariſſimo fratri nostro, quem ad partes Vasconiæ destinamus, specialiùs injunximus ut vos præcipuè recommendatos habeat, & ad vestra beneplacita prosequenda se, pro viribus, vobis exhibeat liberalem.

Dat. apud Westm. 19. die Octobris.

Ann. D. 1295. *Edv. 1.*

Amaneno de Lebreto laudatoria, & de Edmundo Comite Lancastriæ ad partes Vasconiæ destinato.

REX dilecto & fideli suo, Amaneno de Lebreto, salutem. *An. 23. E. 1. Rot. Vascon. 23. E. 1. m. 20. d.*

Inter cæteras sollicitudines, quibus assidue premimur hiis diebus, est nobis cura præcipua ad succursum vestrum ferventer intendere, qui ad impugnationem inimicorum nostrorum, & ad defensionem juris nostri, ac patriæ libertatis, personas vestras, tam strenuè, quàm liberaliter, & prudenter exponitis, hostibus viriliter resistendo.

Compatimur profecto vobis, quorum mentes diversis agitari turbinibus contemplamur; dum, vexationibus variis circumdati, perplexitates, angustias, & pressuras cogimini multiplices experiri.

Porro confortamini & gaudete, quod, tanquam fidelitatis alumpni, famam vestram in gentibus tam laudabiliter extulistis, persistentes in inchoati operis prosecutione constanter; Quia ecce! Carissimum fratrem nostrum Edmundum, Comitem Lancastriæ, cum decenti comitivâ Magnatum & Nobilium Regni nostri, in vestri præsidium, ad partes Ducatûs nostri Aquitanniæ duximus propter hoc specialiter destinandum.

Cui, tanquam nobis, velitis credere, ac parere hiis, quæ vobis, ex parte nostrâ, dixerit & fecerit in præmissis; habituri firmam, sine dubitatione, fiduciam quod nos, unà cum aliis fidelibus nostris, totis viribus, ut tenemur, vobis adesse proponimus, & nunquam vobis deficiemus, dante Domino, in adversis.

Dat. apud Westm. 19. die Octobris.

Eodem modo mandatum est subscriptis, viz.

Pontio, Domino de Castellione,
P. de Burdegala, Domicello,
Galfrido, Domino Blaviæ Militi,
Domino de Rynuncio, Domicello,
P. Guill. Domino de Mataplana, Domicello,
Galhardo Domino de Agassato, Domicello,
** Guillielmo de Munpesato, Domicello,* * II.694.
Majori, Juratis, & toti Communitati de Burgo,
Nobilibus viris, apud Burgum commorantibus,
Majori, Juratis, & toti Communitati de Blaviâ,
Nobilibus viris, apud Blavium commorantibus.

Literæ, de Fidelitate & Constantia Baronum Vasconiæ, contra Regem Franciæ.

REX dilecto & fideli suo Guillielmo Remundi de Gensaco domicello salutem. Ann. D. 1295.

Memoria nostra se refert ad tempora, in quibus erga nos vestræ devotionis claritas prelucebat, & in quibus, more fidelis atque devoti, nos reverebamini sicut Dominum Naturalem. *An. 23. E. 1. Rot. Vasc. m. 20. dor.*

Sperantes itaque vestræ fidelitatis constantiam, non variabilem mutatione rerum vel temporum, nec alicujus nubilo turbinis vos in virum alterum permutandos; *An. 23. E. 1.*

Nobilitatem vestram requirimus & rogamus, quatinus graves injurias & enormes excessus, nobis, sicut latius divulgatur, in nostri exhæredationem manifestam, illatos molestè ferentes, ad supportanda nostra onera, & circa defensionem nostri juris, ac etiam tam nostrum, quam vestrum prosequendum honorem, necessitatis tempore, providentiæ vestræ bonitas non lentescat:

Ita quod vobis honoris & laudis proveniat incrementum, nósque devotionis vestræ promptitudinem, non sine retributione condignâ, multimodis actionibus gratiarum prosequi debeamus.

Ut autem pleniùs intentio nostra vobis pateat, Ecce! Carissimum fratrem nostrum Edmundum, Comitem Lancastriæ, ad partes Ducatûs nostri Aquitaniæ duximus propter hoc specialiter destinandum; cui, tanquam nobis, velitis credere, & parere hiis, quæ vobis ex parte nostra dixerit & fecerit in præmissis.

Dat. apud Westm. decimo nono die Octobris.

Eodem modo mandatum est subscriptis, viz.

P. de Gavarreto, Domicello,
Bertrando Domino de Caumunt, Militi,
Domino Arnaldo de Marmanda, Domino de Virareyth. Militi.
Domino Amaneno, Domino de Camptort Militi,
Domino Hugoni, Domino de Poions,
Domino Guillielmo Escamat, Militi,
Domino Amaneno de Fossato, Militi,
Gasberto de Teriaco, Domino de Barosa, Domicello,
Domino Raufredo, Domino de Munpesato, Militi,
Galtero de Fossato Domicello, Domino de Barussa,
Bertrando de Insula, Domicello,
Guillielmo Ramundi Lorcat Domicello, Domino de Toneux pro parte,
Domino Othoni de Leomannia Militi,
Garsiæ Arnaldi, Domino de Novallis,
Rogero Bernardi, Comiti Fulcen. & Vicecomiti Bearnii, Militi,
Dominæ Constantiæ, Consanguineæ Regis, Vicecomitissæ de Marsano.
Domino Bernardo Comiti Armaniaci,
Dominæ Comitissæ Armaniaci, Consanguineæ Regis.
P. Lamberti, Civi Burdegal.
Johanni Columbi, Civi Burdegal.

Ar-

Ann. D. 1295. *Edv. 1.*

Arnaldo Raymundi de Solario, Civi Burdegal.
Roschando de Solario, Civi Burdeg.
Raymundo de Miralbo, Burgensi de Reula,
Petro Domino de Arssaco, Domicello,
Raimundo de Bucglone, Capituli de Treua,
Sanxio de Miralbo, Burgensi de Reula.

---

*II.695. * *Confœderationis & Alligantiæ, inter Johannem Scotiæ & Philippum Franciæ Reges, Instrumentum, ex parte Regis Franciæ.*

Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1. Ex Rot. penes Camerar.*

PHilippus, Dei gratiâ, Francorum Rex Universis, præsentes litteras inspecturis, salutem.

Inter alia, per quæ regnantium & Regnorum exaltatio procuratur, & acquiritur pacis & tranquillæ quietis amœnitas, ac felici & prospero statui consulitur; illud videtur, attentâ consideratione, præcipuum, ut inter Reges & Regna solidæ caritatis unitas, & fidelis amicitiæ fœdera nutriantur.

Sicque Reges & Principes, ad propulsandas injurias, & domandas insolentias perversorum, ac reprimendas impugnationes hostiles sibi invicem (præsertim pro zelo justitiæ) affectum, cum causa deposcit, exhibeant amabilis caritatis, quod alter alteri libenter assistat in prosperis, & non deficiat in adversis; Ut saltem, defensionis oportunæ remedio, pacem odientium repressis salubriter injuriosis impulsibus, pacis optatæ dulcedo proveniat; in cujus pulcritudine, devoti pacis filii pacis actori eò devotiùs, quò tranquilliùs famulentur.

Sanè inclitus Princeps Johannes, Scotiæ Rex illustris, specialis amicus noster, præmissas utilitates & commoda prudenter attendens, Venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andreæ & Matheum Dunkeldensem, Episcopos: Ac Johannem de Sule, & Ingelramum de Umfranvill, Milites;

Nuncios & Procuratores suos, ad hoc specialiter constitutos, prout in quibusdam Procuratoriis litteris, inde confectis, ipsius Regis Sigillo munitis (quarum tenores de verbo ad verbum inferius sunt conscripti) plenius continetur,

Ad nos, pro contrahendis confœderationibus & amicitiæ fœderibus, pro futuris, specialiter destinavit.

Nos itaque ipsius Regis votis laudabilibus in hac parte grato concurrentes animo, ut hujusmodi confœderationis affinitas, & amicitiæ fructuosæ contractus eo ferventiùs vigeat, stabiliùsque perduret, quo melioribus firmatus auspiciis, nexuque constrictus fuerit fortiori,

Actum, conventum, & concordatum extitit inter nos (de voluntate & assensu carissimi Germani, & fidelis nostri, Karoli Valensis, & Andegavensis Comitis) & Procuratores prædictos, Procuratorio nomine dicti Regis, quod inter Edvardum, primogenitum filium Regis ejusdem, futurum Regem Scotiæ, (&, qui per conventionem expressam, habitam cum Procuratoribus antedictis, successurus est eidem Regi in Regno Scotiæ, & aliis terris suis) & J. primogenitam filiam Germani nostri prædicti, Matrimonium contrahetur.

Cui Regi, nomine dicti filii sui, promittimus nos, & Successores, curaturos & effecturos dari in matrimonium, cum prædictâ filiâ, viginti quinque milia librarum Turonensium parvarum, in pecuniâ numeratâ.

Idémque Rex, præfatæ filiæ mille quingentas libras sterlingorum, annui redditûs, in dotalitium, seu donationem, propter nuptias, dare & assignare tenebitur.

De quibus mille libris Sterlingorum, annui redditûs, in terris, cum jurisdictionibus & justitiis omnimodis (ad Coronam Regiam non spectantibus) in locis infrascriptis, videlicet, de Balliolo, de Damperra, de Helicourt, de Hornoi in Regno Franciæ: Necnon de Lanark, de Kadioir, de Maldisley, de Cuningham, de Hadington, & in Castro de Dunde, in Regno Scotiæ, cum pertinentiis locorum ipsorum, assidebit eidem:

Ita quod, si redditus & proventus locorum ipsorum dictam summam mille librarum sterlingorum annui valoris excedant, illud, quod super habundat ultra summam eamdem, præfato Domino nostro Scotiæ Regi remaneat:

Et, si quid de summâ ipsâ deesset, idem Dominus noster, in aliis redditibus suis, in Regno Scotiæ constitutis, supplere integre teneatur,

Vel easdem mille, si nos maluerimus, necnon residuas quingentas libras assignabit sibi, percipiendas in bursâ, in certis locis, annuatim ad duos terminos; ipsamque benè allecurabit de Dotalitio antedicto habendo, & percipiendo ab eâ, post dictum matrimonium contractum, & mortem dicti filii, quamdiu vitam duxerit in humanis.

Quod, si dicti futuri conjuges à dicto Rege vellent fortasse discedere, dicto Dotalicio, in vitâ etiam Regis ejusdem, perfruentur.

*II.696. * Et si, successu temporis, prædictus Rex ad secunda vota transire voluerit, nostrum super hoc consilium requirere vel communicare debebit.

Idem quoque Rex, more justi Principis, cùm ex fervore justitiæ, tum etiam ex zelo dilectionis internæ, quam ad nos, domum nostram, solium & incolas Regni nostri habere dinoscitur, molestè ferens graves injurias, enormes excessus, impugnationes hostiles, & aggressiones iniquas, quibus Rex Angliæ, violato fidelitatis debito (quo nobis tenebatur astrictus) nos, fideles & subditos nostros, tam per terram, quàm per mare, multifariè, multisque modis hactenus offendisse dinoscitur, & offendere continuè satagit & conatur:

Ac propterea, ut nos, & Successores nostros sibi & suis strictiùs mutui amoris alliget affectibus, ad repressionem salubrem injuriarum, impugnationum, & aggressionum hujusmodi, nobis efficaciter & potenter assistere gratuitâ amabilitate disponens, dictis commisit Procuratoribus; ipsique, Procuratorio nomine Regis ejusdem, nobis promiserunt expresse, quod idem Rex Scotiæ, in præsenti guerra, quam contra dictum Regem Angliæ, fautores, confœderatos, tam Regem Alemanniæ, quàm alios quoscumque valitores nunc habemus, nobis & successoribus nostris, si ad eos guerra hujusmodi prorogetur, totis suis & Regni sui viribus, tam per terram, quàm per mare, in Anglia publice ac patenter assisteret, ac præstabit consilium, & auxilium opportunum. Ann. D. 1295. *Edv. 1.*

Et, ut præfati Regis Angliæ injuriosi conatus eo commodiùs reprimantur, idémque Rex à perversis suæ hostilitatis incursibus eo citius retrahere cogatur, quo magis fuerit aliis occupatus; dictus Rex Scotiæ ipsi Regi Angliæ guerram, suis propriis sumptibus & expensis, toto posse suo, & incolarum etiam Regni sui, quotiens toto posse fuerit oportunum, nobis guerram ceptam prosequentibus ac manutenentibus, movere & continuare curabit.

Promiserunt insuper Procuratores præfati, Procuratorio nomine memorati Regis Scotiæ, eumdem Regem curaturum & effecturum, quod tam Prælati, quatenus eis de jure licebit, quam Comites, Barones, & alii Nobiles, necnon Universitates, ac Communitates Villarum Regni Scotiæ, erga nos & successores nostros, in guerrâ prædictâ, pari modo in omnibus, sicut dictum est superiùs, se habebunt; & dicto Regi Angliæ, simili modo, totis suis viribus guerram facient sicut superius est expressum.

Quodque tam Prælati, quàm Comites, Barones & alii Nobiles, necnon Universitates, Communitatesque Notabiles dicti Regni Scotiæ, suas nobis super hoc Patentes litteras suas, munitas Sigillis, quamcitius fieri poterit, destinabunt.

Conventum fuit siquidem inter nos & Procuratores prædictos, nomine quo supra, quod, si prælibatum Angliæ Regem, coadunatis viribus suis, per se vel per alium Regnum Scotiæ invadere forte contigerit, post guerram ad requisitionem nostram, per dictum Regem ceptam, vel post affinitatem seu confœderationem præsentem inter nos initam, occasione earumdem;

Nos (dummodum ex parte ipsius Regis Scotiæ super hoc congruo tempore fuerimus præmuniti) sibi subsidium faciemus; ipsum Regem Angliæ per partes alias occupando, ut sic ab incepta invasione prædictâ ad alia distrahatur; vel ei in Scotiâ conveniens adjutorium, sumptibus nostris, quousque in Scotia venerit, transmittendo.

Si verò prænominatus Angliæ Rex terram Angliæ personaliter forsan exierit, vel terram ipsam notabili peditum vel equitum armatorum hominum (guerra inter nos & ipsum durante) numero vacuarit; promiserunt Procuratores prædicti procuratorio nomine supradicto, quod, præcipue in hoc casu, dictus Scotiæ Rex, cum toto posse suo, terram Angliæ, quantùm latiùs, sive profundiùs poterit, intrare curabit; faciendo guerram, bellumque campestre, obsidendo, vastando, ac Regem Angliæ & terram ejus prædictam, modis omnibus, quibus poterit, suis, ut supra dicitur, sumptibus impugnando.

Actum præterea est, & expresse conventum, inter nos & Procuratores prædictos, nomine quo suprà, quod nos de guerrâ, quam præfatus Scotiæ Rex & Successores ejusdem contra fæpefatum Angliæ Regem pro nobis facient, postquam guerram ipsam ad requisitionem nostram fecerint (vel si, occasione initæ affinitatis vel confœderationis, idem Scotiæ Rex jam guerram fecerit supradictam; vel Rex Angliæ contra ipsum occasione aliquorum ex præmissis) nec etiam de prædictâ guerrâ nostra componere, aut pacem inire nequibimus vel treugam, nisi ipsis in pace seu treugâ, quam de dictis omnibus guerris faciemus, inclusis.

Nec ipsi, similiter, pacem vel treugam de guerris omnibus supradictis facere poterunt, sine nobis.

Pro quibus omnibus & singulis supradictis tenendis, adimplendis & * inviolabiliter observandis, obligamus dicto Scotorum Regi, & Successoribus suis, nos, Hæredes, ac Successores, & omnia nostra, & ipsorum bona mobilia & immobilia, ubicumque, & in quibuscunque consistentia, præsentia & futura. *II.697.

Tractatus autem, Conventiones, Pactiones ac omnia & singula suprascripta, dictus Scotiæ Rex ratificare & approbare tenetur, ac suo nomine innovare; ac, super ratificatione, approbatione & innovatione prædictis, suas nobis patentes litteras, suo sigillo munitas, quamcitius fieri poterit, destinare.

Tenores vero litterarum procuratoriarum prædictarum tales sunt.

EXcellentissimo Principi, *&c. ut supra, de data* 3. *Nonas Julii.*

Item, universis præsentes litteras, *&c. ut supra, de dat. apud Strivelyn* 3. *Nonas Julii.* Et tunc sic.

In quorum omnium testimonium præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Paris. die 23. mensis Octobris, anno Domini 1295.

Tractatus Matrimonialis inter Primogenitum Regis Scotiæ & Regis Franciæ Neptem, filiam Comitis Valesii, per ipsum Comitem confirmatio.

ATouz ceux, qi cestes presentes lettres verront, Charles fiuz au Roi de France, Conte de Valeys, d'Alencon, de Chartres, & de Aungeo, saluz en nostre Seignor. Ann. D. 1295. *An. 23. E. 1.*

Sache vostre universite qe come trete, covenante & acorde soit entre les tresexcellent Prince, nostre treschier Seignour & frere, Sire Philip, par le grace de Dieu, noble Roy de France, & les honourables Peres, *Ex Rot. inter Miscel. in Tur.*

Sires William de Seint Andreu, & Matheu de Dunkeldyn Evesques:

Ann. D. 1295. Edv. 1.

vesques: Et Johan de Soules, & Ingeram de Umframville Chivalers;

Les Messages & Procuratours le haut Prince Sire Johan, par la grace de Dieu, noble Roi d'Escoce, a ce especiaument faitz, en le noun mesme cely Roi, de marriage faire entre l'esne fiuz mesme cely Roi d'Escoce, qi, par expresse convenance faite, surra son heir du Roialme d'Escoce, & de ses autres terres, & nostre esnee fille, Niece nostre Seignour le Roi de France avantdit.

A queu Roi, en noun de mesme celi son fiuz, deyvent estre donez, en mariage oue la dite fille, 25000 Liveres de Turnois petitz.

E le dit Roi d'Escoce est tenuz a doner & assignir a sa dite fille, en Dowair, 1500 Liveres d'annuele rente, d'Esterlings, des queux il li assevera 1000 Liveres d'Esterlings en terres, ou jurisdictions & ou totes maneres de Justices, (qui n'apertenent mye a la Roiale Corone) en les lieux desouz escriptz:

Cestassavoir de Baillol, de Damperre, de Helicourt, de Hernoy en Roiaume de France; de Lanark, de Cado, de Milldesley, de Cunyngham, & de Hadyngtone, & le Chastel de Donde, en Roiaume d'Escoce, oue les apurtenances de mesmes les lieux.

Issint qi, si meismes les lieux, en les queux le Dower seit estre assigne, sicome est avantdit, passent la somme des dites 1000 Liveres per An, qui serra sourplus, outre tele somme, remeigne au Roi d'Escoce.

E, si rien faille de cele somme, meisme cely Roi soit tenuz de la parfournir entierment de ses autres rentes, & il li assignera de rescevre les autres 500 Liveres d'Esterlings en burse.

Ou, si l'avantdit nostre Seignour le Roy de France mieuz voudra, il li assignera de receivre ausi bien les dites 1000 Liveres, come les autres 500 Liveres en burse, en certeins & suffizantz lieux, d'An en An, a deux termes; e li asseura bien de cell Dower aver, & receivre apres le mariage fait, & apres la mort le dit fiuz, si longement come ele viura.

E fait, & expressement covenante est, en le treitis del'mariage avantdit, si par avienture, le fiuz & la fille avantditz, apres le mariage fait, voudreient departir du dit Roy d'Escoce, ils averont franchement le Dower avantdit, en la vie de mesme celi Roy.

Nous les treitiz & les covenances avantdites, eantz ferm & estables, selonc les maneres & les covenances desus escritez, les looms, voloms, & approvoms expressement; promittantz que nous paierons les dites 25000 Liveres de Turnois, entierement au dit Roy d'Escoce, en noun de son dit fiuz, ou à mesme cely son
* II.698. fiuz, ou à mandement de eux, * ou de l'un de eux, sitost come nostre dite fille serra venue al age, qe ele puisse estre marriee, & le dit Dowair li soit assigne, sicome est avantdit.

E a ce nous obligeoms especiaument nous, noz heirs, & noz Successours, terres, & touz noz biens, & de noz Heirs, & de noz Successours, moebles & noun moebles, presentz & avenir.

En tesmoignance de queu chose nous avoms fait mettre nostre seal a cestes present lettres.

Don. a Paris le 23. jour d'October, l'An de nostre Seignour 1295.

Fœderis cum Philippo Rege Francorum per Johannem Scotorum Regem, ratificatio.

Ann. D. 1295. An. 24. E. 1. Ex Orig.

UNiversis, præsentes litteras inspecturis, Johannes, Dei gratiâ, Rex Scotorum, salutem.

Internæ dilectionis affectum, quem progenitores nostri, ac Regni nostri communitas, erga Excellentissimos Francorum Reges & Regnum, hactenus specialiter habuerunt, continuare ac ampliare in futurum corditer cupientes, nè a tanto tempore concepta dilectio ulteriùs quasi sub umbrâ lateret, set eo ferventiùs atque solidiùs duraret in posterum quo magis operis evidentia lucidiùs fuit declarata,

Venerabiles Patres, Willielmum Sancti Andreæ, & Matheum Dunkeldensem Episcopos; & Johannem de Soules, & Ingeramum de Umfranvyle, Milites; dilectos & fideles nostros Attornatos, Procuratores, & Nuncios nostros speciales ad Excellentissimum Principem & Dominum, Dominum Philippum, Dei gratiâ, Regem Francorum illustrem,

Ad contrahendum Sponsalia & Matrimonium, inter Edwardum Filium nostrum, & Hæredem futurum, & aliquam dicti Domini Regis Neptem, seu Consanguineam,

Et ad tractandum, ordinandum, faciendum, & perficiendum omnia & singula negotia, nos, Edwardum filium nostrum primogenitum prædictum, Regnum nostrum, & Incolas Regni nostri qualitercunque tangentia, & ubicumque in Regno Franciæ, cum quibuscunque personis, nuper transmisimus,

Qui quidem Procuratores nostri cum dicto Domino Rege, nomine Procuratorio tractatum habentes, tam super matrimonio, quàm super mutuæ amicitiæ fœderibus, inter dictum Dominum Regem Franciæ & nos, ac utriusque Regni Incolas contrahendis & ineundis, certis modo & formâ convenerunt; prout in litteris dicti Domini Regis, super hoc confectis, Sigillo suo signatis, nobisque per eosdem presentatis, plenius continetur, quorum tenor talis est,

PHilippus, Dei gratia, Francorum Rex, universis præsentes litteras inspecturis salutem, inter alia, *&c. prout supra de Dat. 23. Octobris & tunc sic*,

Nos verò, dictos tractatus, conventiones, pactiones, ac confœderationes, sub modis & conventionibus suprascriptis, ratos & firmos habentes, laudamus, volumus & approbamus:

Ac nomine nostro, Edwardi Filii nostri supradicti & Successorum nostrorum, per has litteras, Sigilli nostri munimine robora-

tas, ratificamus & innovamus expresè; & quòd Regni nostri Prælati, quantum eis de jure licet, ac Comites, Barones, & alii Nobiles, nec non Villarum Universitates, ac Communitates, dictos tractatus, conventiones, pactiones, ac confœderationes, ut superius est expressum, suo nomine approbaverunt, & se per præsentes observaturos firmiter promiserunt. Ann. D. 1295. Edv. 1.

Sub magno Sigillo Johannis Regis Scotiæ flavi coloris, pendente a filis sericis ejusdem coloris.

De Responso Regis ad Cardinales super tractatu cum Rege Franciæ.

VEnerabilibus in Christo Patribus, Dominis B. Albanensi, & S. Penestrino, Dei gratiâ, Episcopis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, amicis suis carissimis, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1295. An. 24. E. 1.

Litteras, quas discreti Viri, Magistri Grymoardus de Alris Vineis Archidiaconus de Manso, & Stephanus de Ponte Pocri Canonicus Ecclesiæ beatæ Mariæ Monasterii Medii Bituricensis, Nuncii vestri, latores præsentium, nobis ex parte vestrâ portârunt, reverenter recepimus: Rot. Alemman. 24. E. 1. m. 10. d.

* Et ea, quæ iidem Nuncii, auctoritate credentiæ, per dictas litteras eis commissæ, nobis exposuerunt, plene collegimus intellectu; * II.699.

Ipsos, super prudenti & circumspectâ expositione sibi injuncti negotii, multipliciter commendantes.

Sanè, ad quosdam articulos, per prædictos Nuncios propositos, responsum dedimus; prout ipsi vobis referre poterunt vivâ voce.

Super aliis verò articulis, intentionem nostram plenius apperuimus dilectis & fidelibus nostris, W. Coventrensi & Lychefeldensi Electo, Hugoni le Despenser, & Johanni de Berewico; quos sumus in brevi ad vestram præsentiam transmissuri.

Dat. apud Sanctum Edmundum 17. die Novembris, anno, &c. 24.

De salvo conductu pro Domina Blanca Regina Navarræ.

REX omnibus amicis & fidelibus suis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Ann. D. 1295.

Sciatis quòd suscepimus in salvum & securum conductum nostrum, nobilem Dominam, & sororem nostram carissimam, Dominam Blancam, Reginam Navarræ: Familiam & Comitivam suam, in veniendo ad nos, in Angliam, de partibus Vasconiæ, tam per terram, quàm per mare. An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 1.

Et ideo vos amicos rogamus, & vobis fidelibus nostris mandamus, quòd prædictæ Reginæ, in veniendo ad nos in Angliam, Familiæ & Comitivæ suæ, in personis aut rebus, quæcumque fuerint, non inferatis, nec quantum in vobis est permittatis inferri molestiam, injuriam, dampnum, impedimentum aliquod, seu gravamen; set potiùs eis, quandocumque per partes vestras transierint, provideatis, amore nostri, de salvo & securo conductu; ita videlicet sicut nobismet ipsis faceritis, vel, bonæ memoriæ Edmundo Fratri nostro si esset superstes, quotiensçunque ex parte ipsius Reginæ fueritis requisiti, obedientes eidem Reginæ tanquam sorori nostræ carissimæ: Ita quod exinde vobis grates referre specialiter debeamus.

In cujus, &c. usque ad primum diem mensis Augusti proximò futurum duraturas.

Dat. apud Sanctum Edmundum decimo septimo die Novembris.

Regi Romanorum; de Credentia.

EXcellentissimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illustri, semper Augusto, amico suo carissimo, Edwardus, Dei gratiâ, &c. salutem, cum honoris & gloriæ fœlicibus incrementis. Ann. D. 1295. An. 24. E. 1.

De fidelitate & industriâ dilectorum & fidelium nostrorum W. Coventrensis & Lychefeldensis Electi, A. Comitis Sabaudiæ, Ottonis de Grandisono, Hugonis le Despenser, & Johannis de Berewyck, exhibitorum præsentium, fiduciæ plenitudinem obtinentes, pro quibusdam nostris negotiis arduis, ipsos ad vestram præsentiam duximus transmittendos: Rot. Alemman. 24. E. 1. m. 16. d.

Excellentiam Regiam deprecantes, quatenus ea, quæ dicti Nuncii nostri, seu quatuor, aut tres eorum, vel duo, ex parte nostrâ, Celsitudini vestræ expresserint vivâ voce, velitis, si placet, indubitabiliter credere, & affectualiter adimplere.

Datum apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris.

De Edmundo Comite Lancastriæ, per Morbum ab expeditione Vasconiæ detento.

EDward, par la grace de Dieu, Rey d'Engleterre, & Seignour d'Irlaunde, e Duk de Guyenne, a ses cheirs & feals, les Barons d'Engleterre & de Gascoigne, e au Meyre, e au Jures de Bayone, e as autres Gentills homes, que sont pur luy en les parties de Bayone, saluz. Ann. D. 1295. An. 24. E. 1. Rot. Vascon. 24. E. 1. m. 13.

Nous receumes voz lettres, seales de voz sealz, que vous nus en-

Ann. D. 1295. *Edv.* 1. * II.700.

enveiastes, e diligeanment entendimes ceo que par celes nous significastes.

* E sachiez qe, avaunt cele heure, eymes e bien entendimes les mals, les meschiefs, e les defautes, que vous avez ensuefert e endure, pur nous, en celes parties, qe meut nous poisa.

E mout vous mercions, tant chierment, come nous pooms, de ceo, qe si suffraument, e deboneirement les avez suffert e endure.

E vous fesoms a savoir qe nous mesmes (qi en semblable cas & estat estoioms) ne vous mismes unqes en obly; mes les tens, e le rioteus estat, en le quel nous estioms, ne nous suffri pas mettre tant avant conseil en voz boisoignes (que sont les noz propres) come par aventure mestier esteit, e come nous desirames de tut nostre queor.

D'endreit de envoyer Esmon nostre Frere, ove grant compaigne des gentz a armes, en les parties de Gascoigne, dount voz dites lettres firent mention: Sachies qe bien avant qe celes Lettres nous vindrent, avoyoms ordene & apareille de luy & de totes les autres choses contenues en vos dites lettres: Ensi qe le dit nostre Frere fu prest au passage, e rien ne attendi qe convenablete de tens, solom ceo qe vous sauerez a la venue du Seigneur de Bleyne, un de vos Messages.

E sachiez, pur voir, qe au dit nostre Frere, come il estoit tot prest e aparaille de passer, sorvint une sorvenue de Maladie, pur qui son passage est uncore destorbe, sicome le dit Seigneur de Bleyne vous savera bien dire.

E, si tost come il serra en bon estat, nous le envoierons a vous en celles parties.

E mesme le pouer, qe il avoit de nous en la dite Duche, avoms done au Counte de Nicole, quant a ore.

E eiez l'avandit Seignæur de Bleyne escuse de sa longe demoere; car nous le retenimes jesqe a la confection de ceste lettre, mout contre sa volente.

Done a Westmouster le 10. jour de Decembre.

Bulla Bonifacii, de concessionibus & actis, quæ Antecessor ejus, Papa Celestinus, imprudenter & ignoranter fecerat, revocandis & adnullandis.

Ann. D. 1295. *An.* 24. *E.* 1. *Ex Autogr.*

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Bartholomeo, nato Nobilis Viri Francisci de Sancto Angelo, Rectori Parrochialis Ecclesiæ Sancti Nicolai de Midalton. Wintoniensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Olim dilectus filius, frater Petrus de Murrone, tunc Celestinus Papa quintus, Antecessor noster, devictus instantiâ & ambitione nimia plurimorum: ignarus eorum, quæ & juris debitum & gravitas pastoralis, cui præsidebat, officii requirebant: seductus insuper atque deceptus per captiosam astutiam & deceptibilem aliquorum; fecit diversa, & concessit varia minus dignè, inordinata & insolita, quorum aliqua subticemus ex causâ, sub cujus bullâ nonnulla, ut fertur, præter ipsius conscientiam, transierunt, quæ non indignè, immo necessariò limam correctionis Apostolicæ exposcebant:

Unde, dicto antecessore, ex causis legitimis, Papatui sponte cedente,

Nos, postmodum dispositione divinâ, ad apicem summi apostolatûs assumpti, ut sedes Apostolica ipsius antecessoris actus lucidiùs discutere posset, & in melius reformare, ejusque errata corrigere, omissa supplere, ac in irritum revocanda deducere omnia privilegia, & litteras gratiosas, super quibuscumque gratiis, vel gratiosis concessionibus, de quibuscumque juribus, rebus, vel bonis, quæ quoquomodo processerant, seu quæ obtenta fuerant ab eo: necnon quæ ab antecessore prædicto, verbo, seu litteris, facta, concessa, data vel indulta fuerant quibuscumque personis Ecclesiasticis, quæ per alias nostras litteras, super hoc generaliter factas & publicatas, revocata non essent, nec penitus anullata, quantum ad omnem effectum eorum, de fratrum nostrorum consilio & assensu suspendentes,

Voluimus, & districtè præcipimus ut, hujusmodi gratias obtinentes, infra certi temporis spatium, quod quidem tempus pro peremtorio termino assignavimus, ipsi nostro & præfatæ sedis conspectui præsentarent, & ad nostram & dictæ sedis notitiam deducerent Apostolicæ discussionis examen justo judicio subitura: ipsâque sic manere suspensa, quousque per sedem ipsam forent ex certa scientiâ approbata.

Alioquin extunc illa, & quicquid ex eis, vel ob ea secutum esset, vel imposterum sequeretur, Apostolica auctoritate, de po- * II.701. testatis plenitudine, cassavimus, irritavimus & vacuavimus: * cassa, irrita & vacua nuntiavimus; ipsa omnino carere viribus decernentes.

Tu verò nuper quasdam litteras præfati Antecessoris, super collatione & provisione, tibi factis per eum de Ecclesiâ Sancti Nicolai de Midalton, Wintoniensis Diocesis, curam animarum habente, tunc vacante per mortem quondam Magistri Berardi de Neapoli, Notarii sedis Apostolicæ, ipsius Ecclesiæ Rectoris: per quas etiam dictus antecessor tecum dispensavit, ut Ecclesiam de Midalton, unà cum Archidiaconatu, quem in Boianensi, ac Canonicatibus & Præbendis, quos in eadem Boianensi & Theatinensi Ecclesiis obtines, posses insimul licitè retinere, constitutione generalis Concilii, super hoc editâ, non obstante:

Necnon & alias ejusdem Antecessoris certi tenoris litteras, directas certis executoribus, super executione provisionis hujusmodi;

Infra præscriptum tempus, à nobis ad hoc, ut prædicitur, assignatum, dilecto filio Magistro Petro Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vicecancellario, cui commisimus receptionem talium litterarum, prout ex relatione ipsius Vicecancellarii plenè dedicimus, præsentâsti; nobis humiliter supplicans, ut providere tibi super hoc paternâ diligentiâ curaremus. Ann. D. 1295.

Nos igitur non intendentes dispensationem hujusmodi, quæ aliàs per constitutionem nostram, sicut & omnes aliæ tales, fore dinoscitur revocata, aliquatenus approbare: sed volentes ut facta de dicta Ecclesia de Midalton, per eundem antecessorem provisio, tibi fructuosa reddatur, tuis supplicationibus inclinati, eadem litteras, & quicquid ex eis secutum est (dispensatione prædictâ, & his, quæ pertinent ad dispensationem ipsam, exceptis) auctoritate Apostolicâ ex certâ scientiâ approbamus, & præsentis scripti patrocinio communimus. *Edv.* 1.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ approbationis infringere, &c.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum Id. Decembris, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filis sericis.

Regi Romanorum, de Nunciis ad Cambriacum missis ad tractandum super treugis cum Rege Franciæ.

AU Roy d'Alemayne Edward &c. saluz. Ann. D.

Sachez, Sire, que a le requeſt des Evesques d'Alban. & de Penestr. Cardinaux & Messages du Sete l'Apostoille, enveoms a Chambrey nostre Uncle de Valence, Prelatz, & autres Grantz gentz de nostre Roiaume, issint qu'il y serront, se Dieu plest, a troys Semayns apres cest Noel, pur treiter, devant les ditz Cardinauz, de Pees & de Trues, par entre vous & nous d'une part, & le Roy de France d'autre. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Ex Bundello Misscellan. in Turri.*

A queu tretiz le dit Roy est assentuz endroit soi, a ce que les ditz Cardinaux nous ont mande par lour lettres & par lour Messages, & si come il le vous ont fait a savoir ausint, a ce que nous entendoms.

E, pur ce que nous n'en feroms riens sans vous, vous prioms que vous envoietz vos Messages, ove plein poer, issint qu'il y soyent au jour avantdit, pur treiter, ensemblement ove les noz, des busoines susdites, selonc ce que entre eux verront que soit al profit, al honeur de vous, & de nous ausint.

E vous seisoms a savoir, que mesme ceste chose vous avoms senefiez par une autres lettres; les quelles nous baillames as Messages de les ditz Cardinaux, quant il estoient a nous, pur porter a lour Seignurages; issint qu'il les vous feissent venir au plus tost qu'il peussent.

De orando pro Rege.

REX venerabili in Christo Patri R. eâdem gratiâ, Cantuariensi Archiepiscopo, totius Angliæ Primati salutem. Ann. D. 1296.

Evidentem causæ nostræ justitiam, quam vos latere non credimus, fervente studio hactenus prosecuti, & adhuc summo opere prosequentes pro recuperatione & defensione terræ nostræ Vasconiæ, tanquam Coronæ Regiæ, & honori * Regni nostri Angliæ hæreditario jure annexæ (de quâ Rex Franciæ nos injustè exhæredare conatur) ad partes ipsius Ducatûs Gentes nostras nuper cum potentiâ, quam tunc commode potuimus: & nunc demum Edmundum fratrem nostrum, cum honorabili Comitiva Nobilium dicti Regni, duximus destinandum. *An.* 24. *E.* 1. *Claus.* 24. *E.* 1. *m.* 10. *dorſ.* * II.702.

Sanè, cùm in homine non sit auxilium, sed è cœlo, ac propter hoc oporteat impotentiam nostram divinæ manus præsidiis sustentari; Paternitatem vestram requirimus & rogamus, quatenus non solum nostram, sed vestram justitiam intuentes, & corda vestra sursum habentes ad Dominum, apud eum, ut hæc & alia, quæ negotio expedire cognoveritis antedicto, procedant salubriter, & in manibus nostris prospere dirigantur, devotis supplicationibus insistatis.

Cumque ob reverentiam sedis Apostolicæ, & ad venerabilium Patrum B. Albanensis, & S. Penestrini, Episcoporum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, requisitionem instantem, ad tractandum de Treugis & Pace cum Rege prædicto, super guerris, dissensionibus, & discordiis quibuscumque, inter ipsum & nos exortis & motis, solennes Nuncios nostros ad partes miserimus transmarinas, ad præsentiam Cardinalium prædictorum.

Piam affectionem vestram excitet quæsumus debitum caritatis, ad divinam misericordiam vestris intercessionibus implorandum, ut, præsentis temporis tempestuoso procellarum turbine quiescente, uberiora tempora sub tranquillioris auræ serenitate succedant; quodque, ad fæliciter hæc & alia peragenda, quæ cepimus, dexterâ Regis Regum potenter adjuti, ea ad laudem ipsius, & honorem nostrum, ac commodum Regni nostri, ad optatum effectum deducere valeamus.

Præmissa vero omnibus viris, subditis, in vestra Dioceſe constitutis, specialibus orationibus facienda, per vos injungi petimus & mandari.

Teste Rege apud Sanctum Albanum, primo die Januarii.

Consimiles Literæ diriguntur *J. Eborum Archiepiscopo, Angliæ Primati*, & Episcopis subscriptis, viz.

J. Episcopo Roff.
R. Episcopo London.
C. Episcopo Lincoln.
R. Episcopo Norwycen.
W. Episcopo Elyen.
G. Episcopo Cyceſtr.
J. Episcopo Wynton.
Tho. Exon. Episcopo,
N. Episcopo Sarum,
W. Bathon. & Wellen. Episcopo,
G. Wygorn. Episcopo,
R. Hereford. Episcopo,
A. Episcopo Bangor,

.... *Asse-*

Ann. D. 1296. *Edv.* 1.

. . . . *Aſſaven. Epiſcopo,*
J. Electo Landaven.
J. Karleolen Epiſcopo,
A. Epiſcopo Dunelmen.
Cuſtodi Spiritualitatis Coventr.
& Lych. ſede vacante,
Electo Meneven. vel ejus vices gerenti, ipſo agente in partibus tranſmarinis.

De poteſtate Nunciis Papæ data ad Treugas faciendas.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Pat.* 24. *E.* 1. *m.* 18.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Edwardus, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra, quòd nos damus, & concedimus, per præſentes, venerabilibus in Chriſto Patribus, Dominis B. Albanenſi, & S. Peneſtrino, Epiſcopis, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, plenam poteſtatem,

Dandi, nomine noſtro, Regi Franciæ & valitoribus ſuis, ſuper guerris, diſſentionibus & diſcordiis quibuſcunque, inter eundem Regem & nos ubicumque locorum exortis & motis, treugas, ſecundum formam in quam conſentient Nuncii noſtri, vel major pars illorum, quos ad præſentiam prædictorum Cardinalium apud Cameracum duximus tranſmittendos.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Sanctum Albanum, primo die Januarii.

---

* II.703.

* *De Treugis cum Rege Franciæ capiendis.*

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 24. *E.* 1. *m.* 17.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quòd, ob reverentiam ſedis Apoſtolicæ, & ad inſtantem requiſitionem venerabilium in Chriſto Patrum, B. Albanenſis, & S. Peneſtri, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, mittimus apud Cameracum, ad præſentiam Cardinalium eorumdem,

Venerabiles in Chriſto Patres,

J. Wyntonienſem, &
W. Elyenſem, Epiſcopos:
Et Nobiles Viros, *W. de Valentia Comitem Penbrochiæ Avunculum noſtrum,*
J. Ducem Brabantiæ & Lotheriæ,
A. Comitem Sabaudiæ,
H. Comitem Barii,
Florentium Comitem Holandiæ & Selandiæ,
Ottonem de Grandiſono,
Hugonem le Deſpenſer,
Amanenum del Bret,
Thomam de Berkele, &
Hugonem de Veer, Milites, fideles noſtros;
Necnon & diſcretos Viros, *Magiſtros H. Decanum Eboracenſem,*
R. Archidiaconum Ceſtrenſem,
Iterium Archidiaconum Bathonienſem,
Walterum de Langeton, &
W. de Grenefeld Canonicos Eboracenſes,
J. de Selveſton Canonicum Londonienſem, &
Johannem de Sancto Clare.

Dantes eis, & majori parti illorum, qui præſentes fuerint, plenam poteſtatem & ſpeciale mandatum, ad tractandum, nomine noſtro, de treugis inter Regem Franciæ & nos, ſuper guerris, diſſenſionibus & diſcordiis quibuſcumque, inter eundem Regem & nos ubicumque locorum exortis & motis:

Et etiam ad eaſdem Treugas ineundas & firmandas; ac omnia alia & ſingula facienda, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos Nuncios noſtros, ſeu majorem partem illorum, qui præſentes fuerint, ſicut præmittitur, tractatum, ordinatum, initum, firmatum & factum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Albanum primo die Januarii, anno Regni noſtri viceſimo quarto.

De Confœderationibus cum Comite Gelriæ firmandis.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 24. *E.* 1. *m.* 16.

REX omnibus Chriſti fidelibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod, ad tractandum cum Nobili Viro Reginaldo Comite Gelriæ, de Confœderationis & Amicitiæ vinculo ſpecialis: & ad eaſdem Confœderationem & ſpecialem Amicitiam, inter nos & eum, ineundas, faciendas etiam & firmandas; & ad omnia alia facienda, quæ ad hujuſmodi negotii expeditionem fuerint oportuna,

Venerabili in Chriſto Patri, W. Epiſcopo Elyenſi, & Nobili Viro W. de Valentia Comiti Penbrochiæ Avunculo noſtro, Magiſtro H. de Newerk Decano Eboracenſi, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, plenam damus & concedimus tenore præſentium poteſtatem.

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Epiſcopum, Comitem, Decanum, & Theſaurarium, tractatum, ordinatum, firmatum, initum & factum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Albanum primo die Januarii.

---

* *De Conventionibus cum Flandriæ Comite jurandis.*

Ann. D. 1296. *Edv.* 1 * II.704. *An.* 24. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 24. *E.* 1. *m.* 16.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod, ad firmandum & perficiendum Conventiones, inter nos & Nobilem Virum Florentium Comitem Holandiæ & Selandiæ prælocutas, de certo numero armatorum in ſubſidium inſtantis guerræ noſtræ nobis inveniendo, prout in quibuſdam litteris ipſius Comitis, inde confectis, & ſigillo ſuo ſignatis, pleniùs continetur:

Necnon & ad recipiendum ab eo corporale ſuper hoc juramentum; ac ad certos terminos ſibi in hujuſmodi negotio aſſignandos,

Venerabili in Chriſto Patri W. Epiſcopo Elyenſi, & dilectis & fidelibus noſtris, W. de Valentia Comiti Penbrochiæ Avunculo noſtro, Magiſtro H. Decano Eborum, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, plenam damus, & concedimus, tenore præſentium, poteſtatem.

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Epiſcopum, W. de Valentiâ, Decanum, & W. de Langeton. factum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Albanum primo die Januarii.

Ad Adolphum Regem Romanorum, pro Comite Hollandiæ.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 24. *E.* 1. *m.* 15. *d.*

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. ſalutem, cum fœlicibus ac votivis honoris & gloriæ incrementis.

Serenitatem veſtram affectuoſis precibus requirendam duximus & rogandam quatenus,

Ad tenuitatem ætatis cariſſimi filii noſtri, Johannis Comitis Hollandiæ, Zelandiæ ac Domini Friſlandiæ, qui cum Elizabethâ filiâ noſtrâ cariſſimâ matrimonium contraxit: & ad periculoſum ſtatum, quo terra ferè tota ipſius Comitis fore dinoſcitur hiis diebus, veſtra Regalis Excellentia benignum habens reſpectum,

Terram, quam Pater ejuſdem Comitis tenuit, ipſeque Comes tenere debet à veſtra Regia Majeſtate, dignetur Excellentia veſtra Magnificentia, hujus noſtri rogaminis interventu,

Prænominato Comiti jubere tradi, & facere liberari, de Regalis Munificentiæ gratiâ ſpeciali, licet idem Comes ad veſtræ Sublimitatis præſentiam propter hoc non accedit.

Recipiendo inde ſervitia, & alia deveria conſueta, à Procuratoribus præfati Comitis, ad eandem præſentiam ob hoc ſpecialiter deſtinandis.

Datum apud Herewycum 15. die Januarii.

De Confœderatione cum Comite Cliviæ.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 24. *E.* 1. *m.* 16.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noveritis quòd, ad tractandum cum Nobili Viro, Comite de Cliviâ, de Confœderationis & Amicitiæ vinculo ſpecialis: & ad eaſdem Confœderationem & ſpecialem Amicitiam inter nos & eum ineundas, faciendas etiam & firmandas; & ad omnia alia facienda, quæ ad hujuſmodi negotii expeditionem fuerint oportuna,

Dilectis & fidelibus noſtris, Willielmo de Valentia Comiti Penbrochiæ Avunculo noſtro, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, plenam damus, & concedimus, tenore præſentium, poteſtatem.

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Willielmum & Walterum, tractatum, ordinatum, initum, firmatum, & factum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Sanctum Edmundum, 16. die Januarii.

---

* *Ad Adolphum Romanorum Regem de Credentia.* * II.705.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Regi Romanorum, &c. Edwardus, &c. ſalutem, & fœlices ad vota ſucceſſus. Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 24. *E.* 1. *m.* 15. *d.*

Veſtræ Sublimitatis Excellentiam attentè requirimus, & rogamus quatenus hiis, quæ dilecti & fideles noſtri, Reginaldus Ferrer Miles, & Magiſter Ricardus de Havering Clericus, vel eorum alter Serenitati veſtræ, ex parte noſtrâ, duxerint exponenda, dignetur veſtra Regia Celſitudo fidem credulam adhibere.

Dat. apud Herewykum 17. die Januarii.

Bulla Bonifacii Papæ octavi pro Mercatoribus de ſocietate Ricardorum de Luca.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Ex Autogr.*

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Confidimus, fili cariſſime, ſpeſque nobis indubia pollicetur, quod Regalis Sublimitas, quam ſemper invenimus ad beneplacita noſtra paratam, preces, quas tibi pro noſtris & Eccleſiæ Roma-

Ann. D. 1296. *Edv.* 1. næ devotis affectuoſe porrigimus, promptitudine plenâ recipiat, & efficacibus proſequi ſtudiis non omittat.

Cùm itaque dilecti filii, Labrus Vulpelli, Riczardus Guidicionis, & eorum Socii Mercatores, de Societate Riczardorum de Luca, ergà nos & eandem Eccleſiam ſinceræ devotionis gerentes affectum, noſtra & ipſius Eccleſiæ diligenter & ſolerter obſequia proſequantur: Noſque libenter illis propterea favoris Apoſtolici ſuffragium impendamus;

Regalem Magnificentiam rogandam attente duximus & hortandam, quatinus pro noſtrâ & ejuſdem ſedis reverentiâ, dilectos filios Orlandinum de Podio, Thomaſinum Guidicionis, Frederecum Venturæ, ac alios Mercatores Societatis ejuſdem, in Regni Angliæ partibus, ipſius Societatis proſequendo negotia, commorantes, habere velit manſuetudo Regia favorabiliter commendatos; ut tui favoris fulcti præſidio, tutiùs in eiſdem partibus eſſe poſſint, & utiliùs prælibata negotia exercere: Noſque devotionem Regiam dignis in Domino laudibus non immerito commendemus.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, 15. Kal. Februarii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

De orando pro anima Margaretæ, quondam Reginæ Franciæ.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Clauſ.* 24. *E.* 1. *m.* 10. *d.* REX Venerabili in Chriſto Patri, R. eâdem gratiâ, Archiepiſcopo Cantuarienſi, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Cum, claræ memoriæ, Margareta, quondam Regina Franciæ, Amita noſtra, jam viam univerſæ carnis, prout Conditori omnium placuit, ſit ingreſſa; cujus animæ, piis orationibus Devotorum, coram Deo, cordis ex intimo cupimus ſubveniri;

Paternitatem veſtram ſincerâ mente requirimus, & rogamus quatenus animam præfatæ Reginæ, in miſſarum celebrationibus, & aliarum orationum ſuffragiis, aliiſque pietatis operibus, Deo vivo ſpecialiter commendetis: ipſam a Religioſis, & aliis ſubditis veſtris per veſtram Dioceſin conſtitutis, ſimiliter adjuvari, per hujuſmodi ſuffragia, facientes.

Teſte Rege apud Thetford. 22 die Januarii.

Conſimiles litteræ diriguntur *J. Eborum Archiepiſcopo, Angliæ Primati*, & Epiſcopis ſubſcriptis, videlicet,

J. Epiſcopo Roffen.
R. Epiſcopo London.
C. Epiſcopo Lincoln.
R. Epiſcopo Norwicen.
W. Epiſcopo Elienſ.
G. Epiſcopo Ciceſtr.
J. Epiſcopo Winton.
Th. Exon. Epiſcopo,
* II.706. * *N. Epiſcopo Sarum,*
W. Bathon. & Wellen. Epiſcopo,
G. Wigorn. Epiſcopo,
R. Hereford. Epiſcopo.
A. Epiſcopo Bangor.
--- Aſſaven Epiſcopo,
Electo Landaven. vel ejus vices gerenti,
J. Karliolen. Epiſcopo,
A. Dunolm. Epiſcopo,
Cuſtodi Spiritualitatis Coventr. & Lich.
Electo Meneven. vel ejus vices gerenti.

Ad Adolphum Regem Romanorum de bonis deprædatis reſtituendis.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 24. *E.* 1. *m.* 17. *d.* SEreniſſimo Principi, A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis continuum incrementum.

Dilectis Clericis & fidelibus noſtris, Adam de Driffeld, Henrico de Craneburne, & Rogero de Mar, quos pro quibuſdam nostris negotiis verſus Curiam Romanam tranſmiſimus, non eſt diu, pecunia, libris, equiturâ, & aliis bonis & rebus ſuis, in terrâ veſtrâ, prope Civitatem de Baſle, per aliquos, ditioni veſtræ ſubjectos, violenter, ſicut audivimus, deprædatis,

Dilectionem veſtram attente requirimus & precamur, quatenus debitam reſtitutionem præmiſſorum jubeatis celeriter fieri noſtris fidelibus antedictis, vel ſaltem certo Procuratori ſuo, ad opus, videlicet, eorumdem.

Valeat Excellentia veſtra per tempora diuturna.

Datum apud Maſſingeham 30. die Januarii.

Bulla de Tallagio ab Eccleſiaſticis perſonis, Papæ licentia non obtenta, non concedendo.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Clericis Laicos infeſtos oppidò tradit antiquitas: Quod & præſentium experimenta temporum manifeſtè declarant; dum, ſuis finibus non contenti, nituntur in vetitum, ac ad illicita frena relaxant.

Nec prudenter attendentes, quàm ſit eis, in Clericos, Eccleſiaſticaſve perſonas, & bona, interdicta poteſtas, Eccleſiarum Prælatis, Eccleſiis, Eccleſiaſticiſque perſonis, regularibus & ſecularibus, imponunt onera gravia, ipſoſque talliant, & eis collectas imponunt: Ab ipſis ſuorum proventuum vel bonorum dimidiam, decimam, ſeu viceſimam vel quamvis aliam portionem aut quotam exigunt & extorquent; eoſque moliuntur multifarie ſubjicere ſervituti, ſuæque ſubmittere ditioni:

Et (quod dolenter referimus) nonnulli Eccleſiarum Prælati, Eccleſiaſticæque perſonæ, trepidantes ubi trepidandum non eſt, transitoriam pacem quærentes, plus timentes majeſtatem temporalem offendere quàm æternam, talium abuſibus, non tam temerariè, quàm improvidè acquieſcunt, Sedis Apoſtolicæ auctoritate ſeu licentiâ non obtentâ. Ann. D. 1296. *Edv.* 1.

Nos igitur, talibus iniquis actibus obviare volentes, de fratrum noſtrorum conſilio, Apoſtolicâ auctoritate ſtatuimus,

Quod quicunque Prælati, Eccleſiaſticæque perſonæ, religioſæ vel ſeculares, quorumcumque Ordinum, conditionis, ſeu ſtatûs, collectas vel tallias, decimam, viceſimam, ſeu centeſimam ſuorum, & Eccleſiarum proventuum, vel bonorum, Laicis ſolverint, vel promiſerint, vel ſe ſolvturos conſenſerint: Aut quamvis aliam quantitatem, portionem, aut quotam ipſorum proventuum, vel bonorum, æſtimationis vel valoris ipſorum, ſub adjutorii, mutui, ſubventionis, ſubſidii, vel doni nomine, ſeu quovis alio titulo, modo, vel quæſito colore, abſque auctoritate ſedis ejusdem:

Necnon Imperatores, Reges, ſeu Principes: Duces, Comites vel Barones: Poteſtates, Capitanei vel Officiales: Vel Rectores, quocunque nomine cenſeantur, civitatum, caſtrorum, ſeu quorumcumque locorum, conſtitutorum ubilibet:

Et quivis alii, cujuſcunque præeminentiæ, conditionis, & ſtatûs, qui talia impoſuerint, exegerint vel receperint; aut apud ædes Sacras depoſita Eccleſiarum vel Eccleſiaſticarum * perſonarum, ubilibet arreſtaverint, ſaiſiverint, ſeu occupare preſumpſerint; vel arreſtari, ſaiſiri, aut occupari mandaverint; aut occupata, ſaiſita, ſeu arreſtata receperint; * II.707.

Necnon omnes, qui ſcienter dederint in prædictis auxilium, conſilium, vel favorem, publicè vel occulte,

Eo ipſo ſententiam excommunicationis incurrant.

Univerſitates quoque, quæ in his culpabiles fuerint, Eccleſiaſtico ſupponimus interdicto.

Prælatis & perſonis Eccleſiaſticis ſupradictis, in virtute obedientiæ, & ſub depoſitionis pœna, diſtricte mandantes, ut talibus, abſque expreſsâ licentiâ dictæ Sedis, nullatenus acquieſcant: Quódque, prætextu cujuſcunque obligationis, promiſſionis, & confeſſionis, factarum hactenus, vel faciendarum inanteà, priuſquàm hujuſmodi conſtitutio, prohibitio, ſeu præceptum, ad notitiam ipſorum pervenerit, nihil ſolvant; nec ſupradicti ſeculares quoquomodo recipiant.

Et, ſi ſolverint, vel prædicti receperint, in excommunicationis ſententiam incidant ipſo facto.

A ſupradictis autem excommunicationum & interdicti ſententiis nullus abſolvi valeat, præterquam in mortis articulo, abſque Sedis Apoſtolicæ auctoritate & licentiâ ſpeciali; cum noſtræ intentionis exiſtat, tam horrendum ſecularium poteſtatum abuſum nullatenus ſub diſſimulatione tranſire.

Non obſtantibus quibuſcunque privilegiis, ſub quibuſcunque tenoribus, formis, ſeu modis, aut verborum conceptione, conceſſis Imperatoribus, Regibus, & aliis ſupradictis; quæ contra præmiſſa, in nullo, volumus alicui, vel aliquibus ſuffragari.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conſtitutionis, prohibitionis, ſeu præcepti infringere, ſeu auſu temerario contraire;

Si quis autem hoc attentare preſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum, Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum ſexto Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Inſtrumentum Publicum ſuper litera Johannis Regis Scotiæ, de Homagii ſui redditione.

IN DEI NOMINE, AMEN.

Hoc eſt exemplum cujuſdam literæ Regis Scotiæ, & ex parte ejuſdem Regis per Religioſos viros, Gardianum Fratrum Minorum de Rokesbourgh, & Socium ſuum, anno Domini 1295. Indictione Nona, quinta die intrante Menſe Aprilis, apud Berewicum ſuper Twedam, in Caſtro ejuſdem Villæ, Domino Regi Angliæ præſentatæ, cujus tenor talis eſt. Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Ex Bundell. in Turri.*

Magnifico Principi, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Johannes, eâdem gratiâ, Scotiæ Rex.

Cùm vos, ac alii de Regno veſtro, vobis non ignorantibus, vel ſaltem ignorare non debentibus, per violentam potentiam veſtram, nobis, & Regni noſtri Incolis, graves & intolerabiles injurias, contemptus & gravamina, necnon & dampna enormia, contra noſtras & Regni noſtri libertates, ac contra Deum & Juſtitiam, notorie & frequenter intuleritis:

Nos extra Regnum noſtrum, ad levem cujuſcumque ſuggeſtionem, pro libito voluntatis veſtræ citando, & indebite vexando:

Caſtra noſtra, terras, & poſſeſſiones noſtras, & noſtrorum, infra Regnum veſtrum, injuſtè & ſine noſtris demeritis occupando:

Bona noſtra, ac ſubditorum noſtrorum, tam per terram, quàm per mare, capiendo, & infra Regnum veſtrum receptando:

Mercatores & alios Regni noſtri Incolas occidendo:

Homines noſtros, de Regno noſtro, violenter in Regnum veſtrum abducendo, ipſoſque ibidem detinendo, & incarcerando.

Super quibus reformandis Nuncios noſtros ſæpe vobis tranſmiſimus, quæ non ſolum adhuc remanent incorrecta, verùm etiam, de die in diem, per vos & veſtros, prioribus deteriora cumulantur.

Vos namque jam, cum innumerabili Armatorum multitudine, exercitu veſtro publice convocato, ad exhæredandum nos & Regni noſtri Incolas, ad fines Regni hoſtiliter acceſſiſtis: Et ultra progredientes in Regno noſtro Strages & incendia, necnon Inſul-

Ann. D. 1296. *Edv.* 1. *II.708.

sultus & Invasiones violentas, tam per terram, quàm per mare, commisistis inhumanè.

* Nos, dictas Injurias, contemptus, gravamina & dampna, necnon & hostiles impugnationes ulteriùs sustinere non valentes: Nec in fidelitate & homagio vestro, per violentam oppressionem vestram extortis, manendo: Contra vos etiam, ad defensionem nostram, & Regni nostri, (cujus defensioni & tuitioni vinculo Juramenti sumus astricti) nos volentes erigere.

FIDELITATEM ET HOMAGIUM, vobis facta tam a nobis, quàm ab aliis quibuscumque Regni nostri Incolis, fidelibus nostris, ratione terrarum, quas in Regno nostro de vobis tenebant, ac etiam ratione menagii seu retentionis vestræ, nomine nostro, ac nomine eorumdem omnium & singulorum, *VOBIS REDDIMUS* per *PRÆSENTES*.

Exemplata & ascultata fuit subscripta litera anno & Indictione prædictis, quinta die exeunte Mense Aprilis, apud Berewicum, super Twedam, in Domo Fratrum de Carmelo;

Præsentibus Venerabilibus Viris Dominis,

Johanne de Langeton, præfati Domini Regis Cancellario: Willielmo de Hamelton, Archidiacono Eborum: Et Roberto dicto Galbi, Notario Publico:

Qui, unà mecum, easdem literas ad autenticas, quæ Sigillo supranominati Regis Scotiæ fuerant sigillatæ, diligenter & fideliter ascultarunt.

De Potestate data Cardinalibus Nunciis, super Treugis concedendis.

Ann. D. 1296. *An.* 24. E. 1. *Rot. Aleman.* 24. E. 1. *m.* 16.

REX Archiepiscopis, Episcopis, & cæteris Prælatis: Edmundo Comiti Lancastriæ fratri nostro, tenenti locum nostrum in Ducatu nostro Aquitanniæ: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis: Civibus, Burgensibus, Communitatibus: Senescallis, Ballivis, Notariis, servientibus, Capitaneis Marinariorum, & ipsis Marinariis, Custodibus Portuum, & omnibus aliis amicis & fidelibus nostris, in eodem Ducatu nostro Aquitanniæ, & terra nostra Agenesii, & omnibus aliis terris nostris Vasconiæ, & alibi, tam per terram, quàm per mare, ubicumque constitutis, Valitoribus etiam, & confœderatis nostris, ad quos, &c. salutem.

Cum, ob reverentiam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ & honorem venerabilis Patris Domini B. Episcopi Albanensis, ipsius Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, ad nostram præsentiam venientis ex parte Domini ..... summi Pontificis, pro sedandâ dissensione seu guerrâ, inter illustrem Principem Franciæ Regem & nos exortâ,

Eidem Cardinali, & venerabili Patri, Domino S. Dei gratiâ, Episcopo Penestrino, Collegæ suo in hujusmodi negotio, per dictum Dominum summum Pontificem deputato, commiserimus per nostras litteras speciales,

Quod, si præfatus Rex Franciæ velit concedere, & concedat usque ad Festum Nativitatis dominicæ, proximo venturum, inter gentes prædicti Regis & nostras, ac etiam inter ipsius quoscumque Valitores & nostros, a quibuscumque bellicis actibus, & hostilibus invasionibus, hinc inde cessetur omnino,

Iidem Cardinales, vice & auctoritate nostrâ, gentes nostras, ubicumque tam per terram, quàm per mare, in Angliâ, Vasconiâ, & in potestate nostrâ, alibi constitutas, cessare faciant à præmissis; prout in litteris nostris patentibus, inde confectis, pleniùs continetur: Obligantes nos, sub certis conditionibus, ad ea servanda, quæ in ipsis litteris exprimuntur;

Vobis fidelibus & subditis nostris mandamus, firmiter injungendo, vos confœderatos & alios amicos nostros rogantes, quatinus, sicut nos, honorem & commodum nostrum diligitis, memoratis Cardinalibus pareatis & intendatis in omnibus, tanquam nobis, super his, quæ ex parte nostrâ vobis demandanda, seu injungenda duxerint, in præmissis; juxta prædictarum nostrarum continentiam litterarum.

Dat. apud Berewyk super Twedam 24. die Aprilis.

---

* II.709. * *De Treugis usque ad Festum Nativitatis Dominicæ Regi Franciæ concedendis.*

Ann. D. 1296. *An.* 24. E. . *Rot Alemæ.* 24. E. . *m.* 16

REX universis, presentes litteras inspecturis, salutem.

Veniens ad nostram præsentiam Dominus B. Dei gratiâ, Episcopus Albanensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, pro sedandâ dissensione, seu guerrâ, inter illustrem Principem Franciæ Regem & nos exortâ, per Sanctissimum Patrem Dominum Bonifacium, divinâ providentiâ, summum Pontificem destinatus,

Ex parte ipsius summi Præsulis, & suâ, apud nos, tanquam pacis & concordiæ zelator fervidus & fidelis, instanter & sollicite institit, ut reformationi pacis nostrum vellemus animum inclinare.

Et, quia, ut dixit, treugarum initio pacis hujusmodi posset esse plurimùm inductiva, supplicavit ut, super treugis ineundis, nostrum præstare vellemus assensum; instantiâ nichilominus magnâ petens ut consentire vellemus, quod, donec plenus tractatus cum hiis, quos res tangit, super dictis treugis ineundis posset haberi, tam per terram, quàm per mare, hinc inde, inter gentes præfati Franciæ Regis & nostras, ac inter ipsius Franciæ Regis quoscumque valitores & nostros, omnino à quibuscumque processibus bellicis, & invasionibus hostilibus cessaretur.

Nos autem, devotè parere Romanæ Ecclesiæ matri nostræ, necnon & dictum Cardinalem honorare volentes, ob ipsius Ecclesiæ Romanæ reverentiam, & Cardinalis ejusdem honorem, ipsius petitionibus, quantum possumus, annuentes, in ipsius Cardinalis præsentiâ concessimus, & concedimus (si præfatus Rex Franciæ idem velit concedere, & concedat) ut, juxta ipsius petitionem Cardinalis, usque ad Festum Nativitatis dominicæ, proximo venturum, tam per terram, quàm per mare, inter gentes prædicti Regis & nostras, ac inter ipsius Regis quoscumque valitores & nostros, à quibuscumque bellicis actibus, & hostilibus invasionibus, hinc inde, cessetur omnino. Ann. D. 1296. *Edv.* 1.

Eidem Cardinali, ac Venerabili Patri, Domino S. Dei gratiâ, Episcopo Penestrino, Collegæ suo, in hujusmodi negotio, per dictum summum Pontificem deputato, auctoritate præsentium committentes, quod, si dictus Rex Franciæ velit idem facere, & effectu compleat prosequente, iidem Cardinales, vice & auctoritate nostrâ, gentes nostras ubicumque, tam per terram, quàm per mare, in Angliâ, Vasconiâ, & in potestate nostrâ alibi constitutas, omnino cessare faciant à præmissis; ac mandantes nichilominus omnibus gentibus nostris, ut in præmissis præfatis Cardinalibus, sicut nobis, pareant & intendant.

Promittimus etiam, & nos, & bona nostra, auctoritate presentium, obligamus, si dictus Rex Franciæ idem & eodem modo fecerit, quod si, postquam à præfatis Cardinalibus gentibus nostris mandatum fuerit, & mandatum hujusmodi pervenerit ad easdem, ut ab hostilibus aggressionibus abstineant, ut superius est expressum, aliqua dampna, per mare, sive per terram, gentibus dicti Regis Franciæ, vel valitoribus suis, per gentes, seu Valitores nostros, in personis, vel rebus, dari seu inferri contigerit, nos de dampnis hujusmodi plenam emendam fieri faciemus.

In cujus, &c.

Dat. apud Berewyk super Twedam 24. die Aprilis.

De Treugis inter Reges Angliæ & Romanorum ex parte una, & Regem Franciæ ex altera tractandis.

Ann. D. 1296. *An.* 24. E. 1. *Rot. Vasc.* 24. E. 1. *m.* 16.

UNiversis Christi fidelibus ad quos, &c. Edwardus, Dei gratiâ, &c. salutem.

Noverit universitas vestra, quod nos, ob reverentiam Sedis Apostolicæ, & ad instantem requisitionem venerabilis Patris Domini B. Albanensis Episcopi, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, amici nostri,

Damus & concedimus per presentes dilectis & fidelibus nostris A. Comiti Sabaudiæ, consanguineo nostro karissimo, Ottoni de Grandisono, & Waltero de Langeton Thesaurario nostro, seu duobus ipsorum, absente tertio, plenam & liberam potestatem ac speciale mandatum,

* Tractandi, nomine nostro, de Treugis inter Regem Franciæ & Valitores suos ex parte unâ, & Regem Romanorum & Valitores suos, & nos & valitores nostros ex alterâ parte super Guerris, dissentionibus & discordiis quibuscumque, inter Dominum Regem Franciæ & valitores suos, & ipsum Regem Romanorum, & nos ac Valitores nostros exortis; & etiam easdem Treugas ineundi & firmandi; ac omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna: * II.710.

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos Comitem, Ottonem & Thesaurarium, seu duos ipsorum, sicut præmittitur, tractatum, ordinatum, initum, firmatum & factum fuerit in præmissis.

Et, ad hæc omnia fideliter observanda, obligamus nos & omnia bona nostra, præsentia & futura.

In cujus, &c.

Datum apud Rokesburgh 12. die Maii.

Ista litera triplicata fuit.

Consimilem potestatem habent prædicti, Comes, Otto, & Walterus, per alias literas patentes, ejusdem tenoris; eo tantum mutato, quod in illis literis Rex Franciæ & Valitores sui postponebantur: Et Rex Romanorum & Rex Angliæ & Valitores eorum præponebantur.

Dat. ut supra.

Et erant triplicatæ.

De intendendo Cardinalibus & Nunciis, tractantibus super Treugis sæpe-dictis.

Ann. D. 1296. *An.* 24. E. 1. *Rot. Alemman* 24. E. 1. *m.* 16.

REX, &c. Archiepiscopis, Episcopis, & cæteris Ecclesiarum Prælatis: Edmundo Comiti Lancastriæ, fratri nostro, tenenti locum nostrum in Ducatu Aquitanniæ: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis: Majoribus, Civibus, Burgensibus, Communitatibus: Senescallis, Ballivis, Ministris, Capitaneis Marinariorum & eisdem Marinariis, Custodibus Portuum; & omnibus aliis fidelibus & subditis nostris in terris nostris Vasconiæ, & Ducatûs Aquitanniæ, Angliæ, Hiberniæ, Walliæ; necnon & omnibus aliis amicis, valitoribus, & confœderatis nostris, in dictis terris, & alibi, tam per terram, quàm per mare constitutis, ad quos, &c. salutem.

Cùm, ob reverentiam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & honorem Venerabilis Domini B. Episcopi Albanensis, ipsius Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, ad nostram præsentiam venientis, ex parte Domini summi Pontificis, pro sedandâ dissensione, seu guerrâ, inter Franciæ Regem & nos exorta, dederimus & concesserimus, per alias nostras patentes litteras, dilectis & fidelibus nostris A. Comiti Sabaudiæ Consanguineo nostro karissimo, Ottoni de Grandisono, & Waltero de Langeton Thesaurario nostro, seu duobus ip-

Ann. D. 1296. *Edv. 1.*

forum, absente tertio, plenam & liberam potestatem, & speciale mandatum,

Tractandi, nomine nostro, de treugis inter Regem Franciæ & valitores suos ex parte unâ, & nos ac Valitores nostros ex altera, super guerris, dissensionibus, & discordiis quibuscumque, inter eundem Regem & Valitores suos, & nos ac Valitores nostros exortis:

Et etiam easdem treugas ineundi & firmandi, ac omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna:

Et nos & omnia bona nostra obligaverimus, ad omnia fideliter observanda, quæ per prædictos, Comitem, Ottonem, & Thesaurarium, seu duos ipsorum, ut præmissum est, tractata, inita, firmata, & facta fuerint in præmissis, prout in prædictis litteris nostris plenius continetur:

Vobis fidelibus & subditis nostris firmiter injungendo mandamus, vos amicos, valitores, & confœderatos nostros rogantes, quatenus, sicut nos, honorem ac commodum nostrum diligitis,

Præfato Cardinali, & venerabili Patri Domino S. Episcopo Penestrino, Collegæ suo, in hujusmodi negotio, per dictum Dominum summum Pontificem deputato:

Et præfatis, Comiti, Ottoni, & Thesaurario, seu duobus ipsorum pareatis & intendatis in omnibus, tanquam nobis, super his, quæ ex parte nostrâ vobis demandanda, seu injungenda duxerint in premissis.

In cujus, &c.

Dat. apud Rokesburgh 12. die Maii.

---

*II.711.

* *Ejusdem fere, cum priore, tenoris Litera.*

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Ibidem.*

REX Archiepiscopis, Episcopis, *&c. ut supra proximo, de verbo ad verbum, usque ibi* pro sedandâ dissensione seu guerrâ, *& tunc statim sequitur*, inter --- Regem Romanorum illustrem & nos ex parte unâ, & Franciæ Regem ex alterâ exortâ, dederimus & concesserimus, per alias nostras patentes litteras, dilectis & fidelibus nostris A. Comiti Sabaudiæ, Consanguineo nostro karissimo, Ottoni de Grandissono, & Waltero de Langeton Thesaurario nostro, seu duobus ipsorum, absente tertio, plenam & liberam potestatem & speciale mandatum,

Tractandi, nomine nostro, de treugis super guerris, dissensionibus, & discordiis quibuscumque, inter præfatum Regem Romanorum & Valitores suos & nos, & Valitores nostros, & dictum Regem Franciæ & Valitores suos exortis, & etiam easdem treugas ineundi & firmandi, ac omnia alia, *&c. ut supra usque in finem.*

Dat. ut supra.

Rex petit a Duce Brabantiæ & a Comite Barri, quod præsentes interfint ubi tractatur de Treugis antedictis.

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 17. d.*

REX, &c. Nobili viro, & filio suo karissimo, Johanni, eâdem gratiâ, Duci Lotr. Brabantiæ & Lenburg. salutem.

Cum, ad instantem requisitionem Venerabilis Patris, Domini B. Episcopi Albanensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, amici nostri carissimi, mittimus ad partes Franciæ dilectos & fideles nostros, A. Comitem Sabaudiæ Consanguineum nostrum carissimum, Ottonem de Grandissono, & Walterum de Langeton Thesaurarium nostrum, quibus commisimus potestatem tractandi, ineundi, & firmandi Treugas, inter Regem Franciæ & Valitores suos ex parte una, & nos & Valitores nostros ex alterâ, super guerris, dissentionibus & discordiis, inter eundem Regem & nos exortis:

Nos, præsentiam vestram in tractatu hujusmodi fore utilem & necessariam attendentes, Nobilitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus ad diem & locum, per dictum Cardinalem, & venerabilem Patrem, Dominum S. Episcopum Penestrinum, Collegam suum, in hoc Negotio per Dominum Summum Pontificem deputatum, pro habendo tractatu hujusmodi assignandos, quos dicti fideles nostri vel alter eorum vobis intimabunt, personaliter accedatis, super dictis treugis cum dictis nostris fidelibus tractaturi.

Datum apud Rokesburgh, 12. die Maii.

Consimilis littera de verbo ad verbum dirigitur Domino H. Comiti Barr.

Dat. ut supra.

De plena potestate jurandi easdem Treugas observandas.

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16.*

UNiversis Christi fidelibus, ad quos, &c. Edwardus, Dei gratiâ, &c. salutem.

Noverit Universitas vestra quod, cum nos, ob reverentiam sedis apostolicæ, & ad instantem requisitionem venerabilis Patris, Domini B. Episcopi Albanensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, amici nostri, dederimus & concesserimus dilectis & fidelibus nostris, A. Comiti Sabaudiæ Consanguineo nostro carissimo, Ottoni de Grandissono, & Waltero de Langeton Thesaurario nostro, seu duobus eorum, per alias litteras nostras, plenam potestatem & speciale mandatum,

Tractandi, ineundi ac firmandi, nostro nomine, Treugas, super guerris, dissensionibus, & discordiis quibuscumque, exortis inter Regem Romanorum & Valitores suos & nos ac Valitores nostros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores suos ex parte altera; & omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna, Ann. D. 1296. *Edv. 1.*

Ut ipsæ treugæ, si quas iniri contingat, firmiùs observentur, damus & concedimus, per præsentes, prefatis, Comiti, Ottoni, & Thesaurario, & cuilibet eorum in solidum, plenam & * liberam potestatem & speciale mandatum, juramentum in animam nostram præstandi de prædictis treugis observandis: &, per pœnarum appositionem, & restitutionis dampnorum, per subditos & valitores nostros ipsis treugis pendentibus inferendorum, promissionem; & quamlibet aliam, de quâ ipsis, Comiti, Ottoni, & Thesaurario, seu duobus eorum, tertio absente, expedire videbitur, obligationem dictas treugas vallandi, & etiam roborandi. *II.712.

In cujus &c.

Teste Rege apud Rokesburgh. 12. die Maii.

Instructiones pro Comite Lancastriæ super præfatis Treugis.

REX karissimo fratri & fideli suo Edmundo Comiti Lanc. tenenti locum nostrum in Ducatu nostro Aquitanniæ salutem. Ann. D. 1296.

Veniens ad præsentiam nostram venerabilis Pater, Dominus B. Episcopus Albanensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, amicus noster karissimus, pro sedanda dissentione seu guerrâ, inter illustrem Principem Franciæ Regem, & nos dudum exortâ, per Dominum summum Pontificem destinatus, *An. 24. E. 1. Rot. Vasc. 24. E. 1. m. 16. d.*

Ex parte ipsius & suâ apud nos, tanquam pacis & concordiæ zelator fervidus & fidelis, sollicitè institit & instanter, ut reformationi pacis nostrum vellemus animum inclinare.

Et quia, ut dixit, treugarum initio pacis hujusmodi posset esse plurimum inductiva, rogavit ut super treugis ineundis nostrum præstare vellemus assensum, cum sollicitudinis intentæ studio multiplicatis instantiis,

Nichilominus supplicando, ut donec plenus tractatus cum illis, quos res tangit, super dictis treugis ineundis posset haberi, tam per terram, quàm per mare, hinc inde, inter Gentes præfati Franciæ Regis & nostras ac inter ipsius Franciæ Regis quoscumque Valitores & nostros, omnino à quibuscumque processibus bellicis & invasionibus hostilibus cessaretur; exponens dispendia, pericula & dampna quibus propter guerram prædictam, mundus subjacet hùs diebus, potissimè propter vos & alias Gentes nostras, in Vasconia existentes, ac Gentes Regis Franciæ ex adverso.

Sane licet ob prædictæ Romanæ Ecclesiæ reverentiam, & dicti Cardinalis honorem, ipsius petitionibus, quantum possumus, annuentes, propter præmissas causas & alias occupationes nostras, in ipsius Cardinalis præsentia concesserimus, si præfatus Rex Franciæ idem velit concedere & concedat,

Ut usque ad Festum Nativitatis Domini, proximo venturum, tam per terram, quàm per mare inter Gentes præfati Regis Franciæ & nostras, ac inter ipsius Regis Franciæ quoscumque Valitores & nostros, à quibuscumque bellicis actibus & hostilibus invasionibus hinc inde cessaretur omnino,

Ac eidem Cardinali & Episcopo Penestr. Collegæ suo, commiserimus, si Rex Franciæ velit idem facere, & effectu compleat prosequente, ut üdem Cardinales, vice & auctoritate nostra, Gentes nostras ubicumque, tam per terram, quàm per mare, in Angliâ, Vasconiâ, & alibi, in potestate nostra constitutas, omnino cessare faciant à præmissis;

Ac etiam vobis, ac omnibus Gentibus & subditis nostris mandaverimus, ut prædictis Cardinalibus in præmissis pareatis & intendatis, prout in aliis nostris patentibus litteris, dicto Episcopo Albanensi traditis, plenius continetur:

Nolumus tamen ad tractatum ipsarum treugarum procedere, irrequisito consilio Nobilium & aliorum fidelium nostrorum prædicti Ducatûs nostri Aquitaniæ, qui nobis hactenus constanter & fideliter adhæserunt.

Quare vobis mandamus, quatinus, vocatis Comite Lincolniæ, Amaneno de Lebreto, & aliquibus aliis de Regno Angliæ & Terra Vasconiæ Nobilibus, vobiscum in illis partibus constitutis, & aliquibus Civibus de Baion. & aliorum locorum partium earundem habitatoribus, quos ad hoc videritis evocandos; habitisque cum eis super negotio hujusmodi deliberatione plenaria, Consilio & tractatu, cum dictis Cardinalibus, vel cum præfato Domino Episcopo Albanensi solo (si alium ibidem venire non contingat) ac etiam cum dilectis & fidelibus nostris, Comite Sabaudiæ Consanguineo nostro, Ottone de Grandissono, & Waltero de Langeton Thesaurario nostro, vel cum duobus ipsorum (quibus super hiis per litteras nostras commisimus potestatem, si eos ad partes illas contigerit declinare) tractetis, & in eodem negotio deliberato Consilio ordinetis, prout ipsius negotii qualitas exigit, & Honori nostro & commodo videbitis convenire:

* Si vero ad partes illas non venerint, certis de causis forsitan impediti, tunc aliquos de prædictis Nobilibus & Civibus, si pro eis sufficiens haberi possit conductus, informatos plenius de tractatu, quem inter vos super hoc haberi contigerit, ad ipsorum præsentiam, die & loco, de quibus vobis constare facient, transmittatis, ad tractandum cum eis super præmissis, juxta quod de Consilio eorum, vestro, & aliorum processerit, prout superiùs est expressum. *II.713.

Et, si pro illis de Vasconia, conductus veniendi ad locum, pro dicta treuga tractanda & ineunda deputandum, haberi non possit; deliberationem super negotio prædicto, quam inter vos & alios, quos consulendos duxeritis, ordinatam, per litteras patentes, vestro & eorundem consulendorum sigillis pendentibus sigillo inclusas, prædictis Comiti Sabaudiæ & suis Consociis transmittatis.

Dat. apud Rokesburgh, decimo quarto die Maii.

nn. D. 296. lv. 1.

De Privilegiis Civitati Baionæ concedendis.

REX kariſſimo fratri & fideli ſuo Edmundo, Comiti Lancaſtriæ, tenenti locum noſtrum in Ducatu noſtro Aquitanniæ, ſalutem.

Suis erga nos ſupplicationibus Procuratores dilectorum & fidelium noſtrorum, Majoris & Communitatis Civitatis noſtræ Baionæ, attentius inſtiterunt, ut Civibus ejuſdem Civitatis, & hæredibus eorum libertatem & quietantiam de quibuſcunque pedagiis, cuſtumis, & malis toltis, in Regno noſtro Angliæ, & toto Ducatu Aquitanniæ, imperpetuum non ſolvendis, concederemus:

Et inſuper, quod gardium, ſeu cuſtodiam Caſtri noſtri dictæ Civitatis, alicui Civium prædictorum committeremus:

Et etiam quod Seneſcallo Vaſconiæ, & aliis Miniſtris noſtris, ne de judiciis Majoris & Curiæ Baionæ, niſi per viam appellationis ſeu reſſorti, ſe aliquatenus intromitterent, vel in Civitate prædictâ, ſeu diſtrictu ejuſdem, aliquo caſu, quamdiu Major Baionæ ſuper eo paratus eſſet facere quod deberet, inqueſtam facerent, inhiberemus.

Sane, licet propter grata ſervitia, quæ præfati Major & Communitas nobis laudabiliter impenderunt, eorum ſupplicationi quantum poſſumus annuere cupiamus, quid tamen, ſuper præmiſſis, per nos deceat, vel expediat fieri, vel concedi, providere volentes,

Vobis mandamus quòd, ſuper hiis, & potiſſimè quod & quale præjudicium nobis impoſterum afferet conceſſio præmiſſorum, & aliis circumſtantiis eorumdem, vos diligenter, cum Anglicis & Vaſconibus vobiſcum exiſtentibus, quos ad hoc videritis evocandos, quamprimùm ad hæc ſe offeret oportunitas, informantes,

Quæ clarè, ſine noſtri præjudicio, ſuper præmiſſis concedenda videritis, concedatis:

Super aliis verò veſtram, & eorum deliberationem, & conſilium, quamcito, temporis qualitate penſatâ, commodè, poteritis, nobis per veſtras litteras reſcribatis.

Dat. apud Rokesburg. decimo quarto die Maii, anno Regni noſtri viceſimo quarto.

---

*II.714. * *Pro Roberto de Brus ad recipiendum homines de Marchiis ad pacem.*

Ann. D. 1296. *An.* 24. E. 1. *Rot. Scot.* 24. E. 1. *m.* 1.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Ad recipiendum ad pacem & voluntatem noſtram omnes homines & ſingulos, tam Anglicos, quàm Scotos, de Marchiis Vallis Anandi, & partibus adjacentibus, qui ad pacem & voluntatem hujuſmodi venire voluerint, dilecto & fideli noſtro Roberto de Brus, Comiti de Carrik, plenam committimus, tenore præſentium, poteſtatem.

In cujus rei teſtimonium, has litteras fieri facimus patentes, quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Rokesburgh. 14. die Maii.

Conſimilem poteſtatem, recipiendi ad pacem & voluntatem Regis, Anglicos & Scotos de Comitatu de Carrik, habet Robertus de Brus filius prædicti Roberti.

In cujus, &c.

Quamdiu, &c.

Teſte ut ſupra.

De Cuſtodia Caſtri de Rokesburg Waltero Tonk commiſſa.

Ann. D. 1296. *An.* 24. E. 1. *Rot. Scot.* 19. *uſque* 24. E. 1. *m.* 1.

REX univerſis & ſingulis de Vicecomitatu de Rokesburgh, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd commiſimus dilecto & fideli noſtro, Waltero Tonk, Caſtrum & Villam noſtram de Rokesburgh, ac Vicecomitatum noſtrum prædictum, cum omnibus ad eadem, Caſtrum, Villam, & Vicecomitatum pertinentibus, cuſtodienda quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat.

Et ideo vobis mandamus, ſub forisfacturâ omnium, quæ erga nos forisfacere poteritis, firmiter injungentes, quod eidem Waltero, tanquam Cuſtodi noſtro prædictorum, Caſtri, Villæ, & Vicecomitatûs, in omnibus, quæ ad cuſtodiam eorumdem pertinent, ſitis intendentes, reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, prout ad honorem & commodum noſtrum melius fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rokesburgh. 14. die Maii.

De Johanne Seneſcallo ſerviendo Regi Angliæ contra Johannem de Baillol, & contra Gentes.

Ann. D. 1296. *An.* 24. E. 1. *Ex Orig. Penes Camerar.*

A Tous ceaux, qui ceſtes lettres verront ou orront, Johan le Seneſchal, Frere mons James Seneſchal d'Eſcoce, ſaluz.

Par ce que nous ſumez venuz a la foi, & al amiſte du treſnoble Prince noſtre chier Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Aquitaine,

Nous promettoms pur nous, & pur nos heirs, ſur peine de cors & de Avoir, & ſur quint que nous peuſſoms encoure, que nous ſerroms en s'ayde, & li ſerviroms bien & loiaument contre totes gentz qui purront vivre & morir, nomeement contre Johan de Baillol, qui feut Roi d'Eſcoce, & contre touz ſes aydeurs, & ſes fauteurs en Roiaume d'Eſcoce, & ailleurs, totes les foiz que nous ſerroms requis, ou garniz de par noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre avantdit, ou par ſes heirs. Ann. D. 1296. *Edv.* 1.

E que nous leur damage ne ſaveroms que nous vel deſtorbeoms a tot noſtre poer, & le leur faceoms a ſavoir.

E, a ceſtes choſes tenir & garder, obligeoms nous, & nos heirs, & touz nos biens; & outre ce avoms jurez ſur Seintes Ewangeiles.

En teſtimoniance de queu choſe nous avoms fait faire ceſtes lettres overtes ſeilees de noſtre ſeal.

Don a Rokesburg. le quinzime jour de May, l'an du Regne noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit vintiſme quart.

---

* *Ad Regem Romanorum, de Treugis, uſque ad Natale Domini concedendis.* *II.715.

AU Roy d'Alemaine, ſaluz.

Venant a ore de novel, a noſtre preſence, le honorable Pere, e noſtre chere amy, Sire B. par la grace de Dieu, Evesk de Alban. Cardinal de la Seint Egliſe de Rome, niſt graunt diligence e peine, e par eſpeciales Prieres de par le Apoſtoil, e la ſue, nous requiſt ententivement qe a reformemen de treues, e de pes vouſiſons encliner noſtre corage. Ann. D. 1296. *An.* 24. E. 1. *Rot. Alemann.* 24. E. 1. *m.* 17. *d.*

E qe, avant totes autres choſes, vouſiſons otrier aukune ſuffrance de ferz de Gere, taunt que ſus les choſes avantdites peuſt aver plener tretiz entre ceus, qi la boſoigne touche;

Monſtranz les grauntz damages, e les divers perils, en quels tut le mounde eſt; nomement pur noz gentz, qi ſont en Gere ore en dreit, en Gaſcoigne d'une part, e les gentz le Rey de France de autre.

E ſur ceo nous, regardauntz les ditz perils, e ſoveinantz de la ſuffrance, qe autrefiez au dit Cardinal, e a le Eveſqe de Peneſtr. ſon Compaignon en ceſte boſoigne, otriames en la preſence de aukunes de vos gentz, ſicome nous entendoms qi vous bien ſauez.

Pur l'onur de la dite Egliſe de Rome, la quele a vous e a nous, ſicome vous poez ver, porra eſtre en ceſte boſoigne mout profitable, auons grante au dit Cardinal de Alban. q'il, e ſon Compaignon avantdit, peuſſent fere la dites ſuffrance, a durer desk a Noel

E auſi auons done poer a nos chiers e feaus, Monſire A. Conte de Sauveye noſtre Coſin, O. de Granzon. e G. de Langeton noſtre Treſorer, ou a deus de eus, de treter e afermer, enſemblement e voz Meſſages, qui vous i enverrez, treus entre vous e nous e nos valitors de une part, e le dit Roy de France e ſes valitors de autre, en la fourme e condicion qe vous plerra aſſentir.

E l'avantdite ſuffrance auons plus legerement graunte, pur les neceſſites qi nous auons entendu qi vous auez en aucune des voz parties, e nous auſy en les parties de Eſcoce, ou nous ſumes ore.

E, pur ceo qe le dit Cardinal de Alban. nous ad prie, qe nous vous prions qe vous enuecez voz gentz al jour de la treue, le quel il, e ſon Compaignon avantdit vous frount aſaver, vous prions qi vous i les envees, iſſi qi eus, e nos gentz, i peuſſent eſtre enſemble, e overer de un conſeil, e de un acord:

Pur quei ſus ceo nous maundez voſtre volente, e voſtre bon eſtat, les qels nous deſirons touz jours aſauer.

Don, &c. a Rokesburgh en Eſcoce le 16. jour de May.

Ad eundem Regem Litera ejuſdem tenoris de ſufferentia concedenda.

SEreniſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo cariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem optatis ſucceſſibus affluentem. Ann. D. 1296. *An.* 24. E. 1. *Rot. Alemann.* 24. E. 1. *m.* 16. *d.*

Venerabilis Pater, ſpecialis amicus noſter, Dominus B. Albanenſis Epiſcopus, noviter ad præſentiam noſtram accedens, apud nos devota precum inſtantiâ & ſupplicationibus intimis inſtitit, nobiſque, ex parte Domini . . . Summi Pontificis atque ſuâ, inſtantiſſime ſupplicavit, ut reformationi treugarum & pacis noſtrum vellemus animum inclinare.

Cum ſollicitudinis attentæ ſtudio nos rogando ut, ante omnia, aliqualem ſufferentiam à bellicis actibus, donec plenius tractatus cum hiis, quos res tangit, ſuper præmiſſis poſſet haberi, ſibi concedere dignaremur, ob honorem ſedis Apoſtolicæ, atque ſuum:

Enarrans immenſa diſpendia, diverſaque pericula, ac irreparabilia, dampna, quibus propter guerram, quæ inter vos, nos, & Francorum Regem nunc vertitur, mundus ſubjacet univerſus; potiſſime hiis diebus propter Gentes noſtras, in Vaſconia exiſtentes, actus exercentes armorum, & Gentes dicti Regis Franciæ ex adverſo.

Nos autem, prædictum imminens periculum advertentes, & de conceſsâ dicto Cardinali & Epiſcopo Peneſtrino, Collegæ ſuo in hujuſmodi negotio, per * Dominum ſummum Pontificem deputato, ſufferentiâ in aliquorum ex veſtris gentibus præſentia (ſicut Serenitatem veſtram latere non credimus) recolentes, *II.716.

Ob reverentiam dictæ Sedis Apoſtolicæ, cujus favor vobis & nobis in hujuſmodi negotio poſſet eſſe, prout noſtis, plurimùm fructuoſus, ejuſdem Cardinalis precibus annuentes, conceſſimus ut præfati Cardinales prædictam ſufferentiam, nomine noſtro, poſſint facere, & firmare, uſque ad proximo futurum Feſtum Nativitatis Dominicæ duraturam.

Dantes nichilominus dilectis & fidelibus noſtris, A. Comiti Sabau-

Ann. D. 1296. *Edv.* 1. baudiæ Conſanguineo noſtro kariſſimo, Ottoni de Grandiſſono Militi, & Waltero de Langeton Theſaurario noſtro, vel duobus eorum, poteſtatem tractandi, & firmandi, ſimul cum veſtris Nunciis, ad hoc à veſtra ſublimitate mittendis, treugas inter vos & veſtros & noſtros Valitores ex parte unâ, & dictum Francorum Regem cum ſuis Valitoribus ex adverſâ, ſub forma & conditionibus quibus Excellentia veſtra voluerit aſſentire.

Ad prædictam ſiquidem ſufferentiam concedendam, ex eo faciliùs prædicti Albanenſis Epiſcopi votis & precibus devotis exiſtimavimus annuendum, quod vos in quibuſdam partibus Regni veſtri circa magna & ardua intelleximus occupatos, noſque in partibus Scotiæ, propter Scororum rebellionem, ſumus armorum exercitio intendentes.

Hinc eſt quod ad ejuſdem Epiſcopi Albanenſis affectuoſas preces, ab ipſo ſuper hoc nobis fuſas, Celſitudinem veſtram requirimus & rogamus, quatinus ad diem & locum, quos præfati Cardinales Magnificentiæ veſtræ duxerint intimandos, veſtros Nuncios deſtinetis, cum quibus Nuncii noſtri conveniant, & unanimiter tractent & procedant in negotio ſupradicto.

Super hiis autem Celſitudo veſtra voluntatem ſuam, & ſtatum, utinam! ſemper ad vota proſpetum, nobis non differat intimare.

Dat. apud Rokesburgh in Scotia 16. die Maii.

De Credentia pro Nunciis Regis Romanorum, ad tractandum ſuper Treuga deſtinatis.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 24. *E.* 1. *m.* 16. *d.* REX venerabilibus Patribus, Prælatis, & Nobilibus Viris, Comitibus, Baronibus, & aliis, per illuſtrem Regem Romanorum deſtinandis, ad tractandum de Treugis, ſuper guerris & diſſentionibus, inter ipſum Regem Romanorum & nos ac Valitores noſtros ex unâ parte, & Regem Franciæ ac Valitores ſuos ex alterâ exortis, ſalutem.

Sciatis quod, ob reverentiam Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, ac venerabilis Patris Domini B. Albanenſis Epiſcopi Cardinalis, amici noſtri cariſſimi, nos inſtanter ſuper hoc requirentis, honorem,

Mittimus dilectos & fideles noſtros, A. Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum cariſſimum, Ottonem de Grandiſſono, & Walterum de Langeton Theſaurarium noſtrum, ad tractandum, ineundem & firmandum treugas antedictas,

Veſtram Benivolentiam requirentes quatenus eiſdem Nunciis noſtris, vel duobus ipſorum, fidem indubitatam adhibere velitis in hiis, quæ ſuper præmiſſis, ex parte noſtrâ, vobis duxerint exprimenda.

Dat. apud Rokesburgh in Scotiâ 16. die Maii.

De Caſtro & Villa de Berewyk ſuper Twedam commiſſis Osberto de Spaldington.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Rot. Scotiæ* 19. *uſque* 24. *E.* 1. *m.* 1. * II. 717. REX univerſis & ſingulis de Vicecomitatu de Berewyk ſuper Twedam, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Osberto de Spaldington, Caſtrum & Villam noſtram de Berewyk ſuper Twedam, & Vicecomitatum noſtrum prædictum, cum omnibus ad ea ſpectantibus, cuſtodienda quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat.

Et ideo vobis mandamus, ſub forisfacturâ omnium, quæ erga nos forisfacere poteritis, firmiter injungentes, quod * eidem Osberto, tanquam Cuſtodi noſtro Villæ, Caſtri & Vicecomitatûs, in omnibus, quæ ad cuſtodiam eorumdem pertinent, ſitis intendentes, reſpondentes, conſulentes, & auxiliantes; prout ad honorem & commodum noſtrum melius fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rokesburgh. 16. die Maii.

De Caſtro Jedworth Thomæ de Burnham commiſſo.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1 *Rot. Scot.* 19 *uſque* 24 *E.* 1. *m.* 1. REX univerſis & ſingulis tenentibus de Caſtro de Jedeworth, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Thomæ de Burnham, prædictum Caſtrum noſtrum, & Foreſtam de Selkirke, cum dominicis terris, & omnibus aliis, ad prædicta Caſtrum & Foreſtam qualitercumque ſpectantibus, cuſtodienda quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat.

Et ideo vobis mandamus, ſub forisfactura omnium, quæ erga nos forisfacere poteritis, firmiter injungentes, quod eidem Thomæ, tanquam Cuſtodi noſtro prædictorum Caſtri & Foreſtæ, in omnibus, quæ ad cuſtodiam eorumdem pertinent, ſitis intendentes, reſpondentes, conſulentes & auxiliantes; prout ad honorem & commodum noſtrum melius fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Rokesburgh. 16. die Maii.

Ann. D. 1296. *Edv.* 1.

Ad Regem Romanorum de ingratitudine Comitis Hollandiæ: Et pro filio Comitis commendatoria.

An. 24. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 24. *E.* 1. *m.* 16. *dorſ.* EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem, & fœlices ad vota ſucceſſus.

Veſtram Excellentiam credimus non latere, qualiter Comes Holandiæ, homo veſter, ſe geſſit ingratè erga nos, fidem ſuam minus bene, ut videtur, nobis tenendo, ſeu etiam obſervando.

Quocirca Magnificentiam veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus, ſi contingat præfatum Comitem, per Maritagium, vel alio modo, Comitatum ſuum in aliquo velle dimittere, ſeu in tali ſtatu ponere, quod filius ejuſdem Comitis, qui nobiscum exiſtit, & quem à primævâ ætate ſuâ nutrivimus, dampnum in hoc poſſit incurrere, vel jacturam,

Id, ſi placet, veſtræ memoriæ commendare, & tantùm facere dignemini in hac parte, quod hujuſmodi diminutio non permittatur fieri quoquo modo; per quod filius Comitis antedictus, occaſione hujuſmodi paternalis voluntatis, exhæredationem aliquam patiatur.

Speramus enim quod magis in perſonâ filii, quàm in perſonâ Patris res eadem foret ſalva.

Dat. apud Cluny viceſimo ſexto die Junii.

Notificatio de Cæde Florentii Comitis Hollandiæ, & ſupplicatio pro Johanne ejus Filio, in Hollandiam celeriter tranſmittendo.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Ex Orig. in Turri.* VIro Chriſtianiſſimo, Edwardo Dei gratiâ, Anglorum Regi, Domino reverendo, Loef de Cleve, Dominus de Arcle, Dominus de Leelza, Milites, cunctique homines inciti totius Comitatûs Hollandiæ, ſubjectionem debitam in omnibus & paratam.

Majeſtati veſtræ Regiæ præſentibus conquerimur lacrimosè Dominum noſtrum, fæliciſſimæ memoriæ, Florentium Comitem Hollandiæ, nudius tertius, quartâ feriarum, videlicet, proximâ poſt Nativitatem beati Johannis Baptiſtæ, nunc præteritâ, ſuis, ſibi ſubditis, morte crudeliſſimâ & miſerandâ, ſupra modum, prout littera dictat, quam Dominus Abbas Egmondenſis ſecum tranſtulit, pluribus plagis impoſitis, proch dolor! deceſſiſſe.

* Quare veſtram Majeſtatem Regiam flebilibus oculis & complosis manibus imploramus, quatinus nobis verum Dominum noſtrum Johannem, filium & hæredem dicti Comitis Hollandiæ, tranſmittere dignemini, morâ aliquâ non obſtante: & hoc cum poteſtate tantâ, ne forte, quod abſit, inimici per viam mediam eundem, ſi poſſint & prævaluerint, ad exemplum Patris ſui, jam dicti, tollant, rapiant & diſperdant. * II. 718.

Promittimus enim bonâ fide eidem Johanni Domino noſtro, prout tenemur, veſtro Regio Conſilio & auxilio mediante eorumque, quos cum dicto Johanne tranſmiſeritis, in omnibus ſuccurrere & aſtare, totis viribus noſtris & noſtrorum appoſitis, ſi eundem tranſmiſeritis, ſicut tranſmittere modis omnibus, ſi bonum ſtatum terræ diligitis, oportebit;

Quia hoc pro certo ſcietis, quod aliqui, & quamplures in dictum Comitatum Hollandiæ citiùs venient, & timemus cum poteſtate, quam potuerint optinere, unde tota terra periclitabitur, devaſtabitur & in ſtatu peſſimo reducetur.

Cætera lator, quibus fidem dignemini adhibere.

In cujus rei notificationem, lamentabilem & deflendam, ego Loef de Cleve, miles prædictus, Sigillum meum, pro Sigillis omnium prædictorum, duxi præſentibus imprimendum.

Litera Johannis Regis Scotiæ, per quam reddit Domino Regi Angliæ Regnum Scotiæ.

Ann. D. 1296. *An.* 24. *E.* 1. *Ex Orig.* JOhan, par la grace de Dieu, Roy de Eſcoce, a touz ceaus, qui ceſte lettres verront ou orront, ſaluz.

Cume nous, par mauvoys conſail e faus, e par noſtre ſimpleſe, eions grevouſement offendu, e courece noſtre Seignor Edward, par la grace de Dieu, Roy de Engleterre, Seignor de Irlaunde, e Duc de Aquitaine, en moult des choſes; ceo eſt aſaver,

Nous, eſtaunt e demoraunt a ſa foy, e en ſon homage, de fere aliaunce au Rey de France contre li, qui adonk eſtoit, e encore eſt ſon einemy:

E a fere mariage, ove la fielle ſon frere, ſire Charles:

E por noſtre Seignor grever, e le Rey de Fraunce eider a tot noſtre poer, par gere, e en autres maners:

E puis, par noſtre mauveys conſail avantdit, defier noſtre Seignor le Rey d'Engleterre, & nous metre hors de ſon homage, e ſa foy, par le homage rendre:

E auſi noz gens enveer en ſa tere d'Engleterre, por fere arſons, pries prendre, homicides fere, e autres damages pluſors:

E la tere de Eſcoce, la quele eſt de ſon fie, de genz armes, e en Viles, Chaſteus, e aillors mettre e eſtablir, por la terre defendre contre li, e por ſon fie li deforcer:

Por les queu choſes e treſpas deſusdiz, noſtre Seignor le Rey d'Engleterre avantdit eſt en la terre d'Eſcoce entre, e a force la adpriſe, e conqiſe, non oſtant le poer que nous avions mis contre li;

La quele choſe il peut fere de droit, com Seignor de ſon fie, puis que nous luy avions le homage rendu, e fet les choſes avantdites.

Porla quele choſe nous, eſtant en noſtre plen poer, e noſtre

fraun-

n. D. 96. fraunche volente, luy avous rendu la tere de Escocè, e tote la gent, oue touz leur homages.

En tesmoigne de queu chose, nous avons fet fere cestes noz lettres overtes, donees a Kyncardyn le secund jour de Jul. l'an de nostre regne quart.

Sub Sigillo magno albi coloris pendente a cauda pergam.

Eadem Latine reddita.

n. D. 96. 24. 1. JOhannes, Dei gratiâ, Rex Scotiæ, omnibus, præsentes literas visuris, vel audituris, salutem.

Quia nos, per malum consilium falsumque, simplicitatemque nostram, graviter offendimus, & provocavimus Dominum nostrum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, Ducem Aquitaniæ, videlicet, in eo,

Quod, existentes & manentes in fide suâ, & suo homagio, alligavimus nos Regi Franciæ, qui tunc hostis ejus erat & adhuc est:

Matrimonium procurantes fieri cum filiâ Domini Caroli, fratris ejus:

.719. * Et, ut Dominum nostrum gravaremus, Regemque Franciæ juvaremus, cum omni potestate nostra, per Werram, modisque aliis:

Deinde, per nostrum perversum consilium antedictum, diffidavimus Dominum nostrum Regem Angliæ, & posuimus nos extra fidem & homagium suum:

Et misimus gentes nostras in terram suam Angliæ, ad incendia facienda, & prædas abducendas, homicidia & alia dampna plurima perpetranda;

Et terram Scotiæ, quæ est de feodo suo, contra eum muniendo; ponentes & stabilientes gentes armatas in Villis, Castris, & alibi, ad defendendum terram contra eum, & ad feodum suum deforciandum.

Propter ea, & pro transgressionibus supradictis, Dominus noster Rex Angliæ antedictus, ingressus terram Scotiæ, in fortitudine sua, eam conquisivit, & cepit, non obstante omni eo quod facere potuimus contra eum,

Sicut potest de jure facere, tanquam Dominus de feodo suo, quia nos ei homagium nostrum reddidimus, & fecimus alia antedicta.

Nos igitur existentes in plenâ potentiâ nostrâ, & liberâ voluntate, reddidimus ei terram Scotiæ, & gentem totam cum homagiis.

In cujus rei testimonium fecimus fieri has litteras patentes.

Datum apud Kyncardyn secundo die Julii, regni nostri anno quarto.

De Orationibus & Suffragiis pro anima Edmundi fratris Regis.

n. D. 296. 24. 1. REX Venerabili in Christo Patri R. eâdem gratiâ Cantuar. Archiepiscopo, totius Angliæ Primati, salutem.

usq. 24. 1. *m.* Altissimus creator omnium ad hoc humanam naturam ad sui similitudinem & ymaginem creavit, ex animâ & corpore constitutam, in hoc mundo miserabili collocavit, ut finito, pro suæ voluntatis arbitrio, hujus vitæ, velud cujusdam peregrinationis cursu, ipsum compositum in sua principia resolvatur, & ad terram, de quâ est, corpore redeunte, ad Dominum, à quo datus est, Spiritus revertatur.

Quam quidem peregrinationem nemo potest, sine multarum coinquinationum contagione, peragere, sicut nec pedes itinerantium iter suum, absque pulveris adhæsione, transire; quare summè indigent à præsenti sæculo transeuntes vivorum suffragiis adjuvari.

Cum itaque vir illustris, Edmundus unicus frater noster carissimus, qui nostris & Regni nostri negotiis semper promptus, devotus extitit & fidelis, & in quo virtutum & gratiarum dona multiplicia prælucebant, ab hac luce, prout ipsi Plasmatori placuit, sit subtractus (ex quâ subtractione reputamus nos & ipsum Regnum plurimùm desolatos) quod vobis non sine gravi corporis amaritudine nunciamus:

Paternitatem vestram affectuosis precibus attentè requirimus & rogamus, quatenus, ipsius fratris nostri exequias cum devotione solempniter celebrantes, ejus animam, cum decantatione missarum, & aliis devotarum orationum suffragiis, ipsi Deo Altissimo commendetis.

Illud idem ab universis & singulis religiosis, & aliis personis Ecclesiasticis, subditis vestris, per totam vestram Diocesim fieri specialiter injungendo.

Teste Rege apud Aberden. 15. die Julii.

Consimiles diriguntur singulis Episcopis per Angliam.

Teste ut supra.

Consimiles litteræ diriguntur Abbatibus subscriptis, *usque ibi paternitatem vestram, & tunc dicitur*, amicitiam vestram attentè requirimus & rogamus quatenus ipsius fratris nostri exequias, *&c. ut supra usque ibi illud idem, & tunc dicitur*, universis & singulis religiosis subditis vestris, specialiter injungendo.

Teste ut supra.

Abbati de Sancto Albano,
Abbati de Waltham,
Abbati de Sancto Edmundo,
Abbati de Evesham,
Abbati Westm.
Abbati Sancti Augustini Cantuar.
Abbati de Alnewyk,
Abbati de Sancta Agatha,
Abbati de Barlynges,
Abbati de Croxton,
* *Abbati de Sancta Radegund.*
Abbati de Neuheuse,
Abbati de Suleby,
Abbati de Wellebek,
Abbati de Hales,
Abbati de Furneys,
Abbati de Fontibus,
Abbati de Holmoltram,
Abbati de Kirkestede,
Abbati de Rugheford,
Abbati de Cumbe,
Abbati de Valle Regali,
Abbati de Stratford,
Abbati de Surrera,
Abbati de Bello loco Regis, *II. 720.
Abbati de Reuesby,
Abbati de Gerndon,
Abbati de Rupe,
Abbati de Valle Dei,
Abbati de Melsa.

Magistro Ordinis de Sempyngham.

Instrumentum Publicum, super renuntiatione facta, per plures nobiles Scotiæ, confœderationi inter Franciæ Regem & ipsos.

Ann. D. 1296. IN Nomine Domini, Amen.

Anno à Nativitate ejusdem 1296, Indictione Nona, Mensis Julii die decimo quinto, in præsentiâ mei, Notarii infrascripti, & testium subscriptorum, ad hoc vocatorum specialiter & rogatorum, *An. 24. E. 1. Ex Rot. penes Camerar.*

Discretus Vir Magister *Willielmus Comyn, Præpositus Ecclesiæ Sanctæ Mariæ Civitatis Sancti Andreæ.*

Unà cum Nobilibus Viris Dominis,

Normanno de Leghelyn,
Alexandro de Lambreton,
Johanne de Glennesk.
Johanne de Strivelin de Moravia,
Patricio de Eggiluyne,
Johanne de Garviagh,
Willielmo de Cluniaco,
Thom. dicto le Usser, Militibus

Non vi nec metu coactus, ut dicebat, set spontaneâ suâ voluntate, ad fidem & voluntatem Domini Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illustris, veniens, confœderationes, contractus, conventiones, & pacta, quocumque nomine vel consensu, clàm vel palàm, cum Domino Philippo, eâdem gratia Rege Francorum, vel sibi adhærentibus, initæ extitissent, quantum in ipso fuit, & ipsum contingebant, vel contingere poterant quovismodo,

Revocavit, cassavit, irritavit, & etiam anullavit, cassas, irritas, & nullas esse nuntiavit organo vocis suæ: Et eisdem, vi, formæ & effectui earumdem, cum omni commodo quod exinde sibi poterit provenire, expresse renuntiavit;

Et, tactis sacrosanctis & osculatis Dei Evangeliis, fidelitatem fecit Domino Regi Angliæ memorato, & super fidelitate suâ, sibi factâ, suas patentes fecit literas, sub nomine suo conceptas, veri sui sigilli impressione pendente consignatas:

Quarum literarum in omnibus & per omnia Tenor est talis.

A Touz ceaus, qui cestes lettres verront ou orront, Williame Comyn, Provost del Eglite de Scint Andreu, saluz.

Pur ceo que jeo fu venuz, a la foi, e a la volunte du tresnoble Prince, mon chier Seigneur, sire Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, e Ducs d'Aquitaigne,

Jeo promet pur moy, e pur mes heirs, sur peine de cors e de Avoir, e sur quant que nous peussions encoure, qe nous luy servirons, bien e leaument, contre totes gentz, qe purront vivre & morir, totes les foiz qe nous serroms requis, ou garniz de par notre Seigneur le Roi d'Engleterre avantdit, ou par ses heirs:

E qe nous leur damage ne sauroms, qe nous vel destorbeoms a tot nostre poer, e le leur faceoms a savoir.

E, a cestes choses tenir e garder, jeo oblige moy, e mes heirs, e touz mes biens,

E, outre ceo, ai jeo jurez sur seintes Evangeiles.

En Tesmoignance de queu chose jeo ay fait faire cestes lettres overtes, sealées de mon Seal.

Done Abirden, le quinzime jour de Juyl, l'an du regne nostre Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit vintisme quart.

Act. apud Abirden. anno, Indictione, Mense & die prænotatis,

* Præsentibus, *II. 721.

Venerabili in Christo Patre Domino *Antonio, Dei gratia, Episcopo Dunolmensi,*

Ac Nobilibus Viris,

Dominis Johanne Wak.
Johanne de Hastinges,
Petro Corbet,
Briano Filio Alani, &
Roberto de Hylton, Militibus,

Testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis, cum aliis quampluribus.

Et ego Andreas, quondam Guilielmi de Tang. Clericus Eborum Diocesis, sacrosanctæ sedis apostolicæ publicus auctoritate Notarius, qui præmissis, unà cum dictis testibus, interfui, eaque sic fieri vidi & audivi, rogatus super hiis præsens confeci publicum Instrumentum, & in publicam formam redactum signo meo consueto signavi, in fidem & testimonium præmissorum.

Ann. D. 1296. *Edv. 1.*

Renuntiatio Epiſcopi Glaſguenſis de Confœderatione, facta cum Rege Franciæ.

An. 24. E. 1. Ex Orig. Penes Camerar.

IN Nomine Domini, Amen.
Anno à Nativitate ejuſdem milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſexto, Indictione nona, Menſis Julii die viceſimo ſexto, venerabilis in Chriſto Pater Dominus Robertus, permiſſione divinâ, Glaſguenſis Epiſcopus, ad fidem, voluntatem & pacem nobiliſſimi Principis, Domini Edwardi, Dei gratiâ, illuſtris Regis Angliæ exiſtens, conſœderationes, contractus, conventiones, & pacta, quæcunque nomine cenſeantur, ſi quæ unquam, ſuo nomine vel conſenſu, tacito vel expreſſo, cum Domino Philippo, Dei gratiâ Rege Francorum, contra dictum Regem Angliæ qualitercunque initæ extitiſſent, quatenus in ſe fuit, & ipſum contingebant, in præſentiâ mei, Notarii infraſcripti, & Teſtium ſubſcriptorum, ad hoc vocatorum ſpecialiter & rogatorum,
Revocavit penitus & annulavit, & eiſdem, vi, formæ & effectui earumdem, quatenus de facto proceſſerunt, cum omni commodo quod exinde ſibi poterit quomodolibet provenire, ſponte, purè renuntiavit & abſolute, expreſſe, organo vocis ſuæ:
Et inſpectis ſacroſanctis & oſculatis Dei Evangeliis, in formâ ſubſcripta, fidelitatem fecit Domino Regi Angliæ memorato, & ſuper fidelitate ſuâ, ſic factâ, & corporalis vinculo Juramenti roboratâ, ſuas patentes fecit literas, ſub nomine ſuo conceptas, ſuique ſigilli impreſſione pendente ſignatas;
Quarum in omnibus, & per omnia tenor eſt talis.

A Touz ceux, qui ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Robert, par la ſouffrance Dieu Eveſqe de Glaſgu, ſaluz.
Pur ce que nous ſumes venuz a la foi & la volunte du treſnoble Prince, noſtre cheri Seigneur, Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine,
Nous promettons pur nous, & pur nos Succeſſours, ſur peine de corps & de Avoir, e ſur quant que nous puiſſons encoure, que nous li ſervirons bien & loiaument contre totes gentz, qui porront vivre & morir, totes les foiz que nous ſerrons requis, ou garniz de par noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre avantdit, ou par ſeis heirs:
Et lour damage nule part ne ſaurons, que nous vel deſtorberons a tot noſtre poer, & le lour faccons aſſavoir.
Et que nous ne ſerrons en aide, ne en conſail, ou choſe ſoit parlee, acordee, ne compaſſee, qui puiſſe torner a damage, ne a peril de eaux, ne du Roiaume d'Engleterre avantdit.
Et, a ceſtes choſes tenir & garder, obligeons nous, & noz Succeſſours, & touz nos biens, en quant que nous puiſſons jammes forfaire.
Et, outre ce, avons jurez ſur ſeintes Evangeiles.
En Teſmoignance de queu choſe nous avons fait faire ceſtes lettres overtes, ſealees de noſtre ſeal.

Don. a Elgyn, en Morref, le vint & ſiſme jour de Juyl, l'an du Regne noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit, vint & quart.

Act. apud Elgyn, in Moreina, Anno, Indictione, Menſe, & die prænotatis.

* II.722. * Præſentibus,

Venerabili in Chriſto Patre Domino *Antonio*, permiſſione divinâ, *Dunelmenſi Epiſcopo:*

Ac Nobilibus Viris Dominis,

Johanne de Haſtinges, *Johanne Wake*, *Petro Corbet*, *Roberto de Hilton*, & *Willielmo Sampſon*, *Baronibus*;

Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis, cum aliis quampluribus.

Regi Romanorum, de Credentia.

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16. d.*

MAgnifico Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & fœlices ad vota ſucceſſus.
Quia dilecto & fideli noſtro Ottoni de Grandiſono, latori præſentium, quædam injunximus vobis, ex parte noſtrâ, vivæ vocis oraculo intimanda,
Excellentiam veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatenus eidem Ottoni in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ duxerit exponenda, velitis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 25. die Auguſti.

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.*

Litera de Fidelitate Epiſcoporum de Glaſcu, de Aberden & de Candida Caſa.

ATouz ceus, qe ceſtes lettres verront & orront, Roberd Eveske de Glaſcon Henri Evesk de Abirden Thomas Eveske de Candide Caſe, ſaluz.
Por ce qe nous ſumes venuz a la foi & a la voluntey du treſnoble Prince, noſtre cher Seignur, Syre Edward, par la grace de Deu, Rey d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde, e Duk de Aquitagnie, Ann. D. 1296. *Edv. 1.*
Nous promettoms pur nous, e pur nos Succeſſours, ſur peine de Cors, e de Avoyr, & ſur quan qe nous poſſuns encoure, que nous li ſervirons, bien & leaument, contre totes gens, qe porrent vivre & morir, totes les foys qe nous ſerrons requis, e garnys de par noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre avantdit, ou par ſeis Eyrs:
E qe nous lour damage ne ſaverons, que nous vel deſtourbons a tut noſtre poer, & le luy faccons aſavoir.
E, a ceſtes choſes tenyr e gardyr, nous obligons nous, & nos Succeſſours, e tuz nos bens.
E, outre ce, avons jurey ſur Seyntes Ewangeyles.
Eſtre ceo nous tous, & checoun de nous pour ſey, avons feyt feyaute a noſtre Seigneur le Roy avantdit en ceſtes paroles.

Je ſeray feal e leal, e foy, e leate porteray au Roy Edward, Roy d'Engleterre, e a ſes Heyrs, de vie, e de membres, & de Terrein honour, contre totes gens qe porrunt vivre ou morir:
E jamays pur nuly armes ne porteray, ne conſeyl, ne Eyde, ne ſerray contre luy, ne contre ſes Heyrs, en nul cas que peut avenir:
E leaument reconuſteray, e leaument fray les ſervices, qe apartenent as tenemens qe je cleym tenyr de ly;
Si Deu me eyde e les ſeyns.

En teſmoignance de queus choſes, nous avoms fet feyre ceſtes lettres overtes, ſealeas de nos ſeaus.

Donnees a Berewyk ſur Twede le vint utime jour de Auſt, l'an du Regne noſtre Seigneur le Rey d'Engleterre avantdit, vintime quart.

---

* *Fidelitas & Sacramentum Magiſtri Willielmi de Lambreton Cancellarii Eccleſiæ Glaſguenſis.* * II.723

ATouz ceaus, qui ceſtes lettres verront ou orront, William de Lampreton Chaunceler de Glaſgu, ſaluz. Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.*
Pur ceo que jeo ſuy venuz a la foi, e a la volunte du treſnoble Prince, e mon chier Seignor, Sire Edward, par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, Seignor d'Irland, è Ducs d'Aquitane,
Jeo promet ſur peine de cors, è de Avoir, è ſur quant qe jeo puys encoure, qe jeo li ſerviroi, bien e leaument, *&c. ut in ſuperiore.*

Ad Cardinales de Credentia.

VEnerabilibus in Criſto Patribus, Dominis B. Albanenſi, & S. Peneſtrino, Epiſcopis, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, amicis ſuis kariſſimis, Edwardus, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis continuum incrementum. Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Alemman. 24. E. 1. m. 16. d.*
Ea, quæ per dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Johannem de Selveſdon, ſuper tractatibus ſufferentiæ pacis etiam & treugarum, veſtra nobis diſcretio nunciavit, audivimus, & intelleximus ſatis plenè:
Super quibus reſponſum noſtrum dilectioni veſtræ referimus per eundem.
Valeat, &c.

Dat. apud Berewyk ſuper Twedam, 2. die Septembris.

Pro Abbatibus, & Prioribus, & aliis Perſonis Eccleſiaſticis, de terris ſuis ſibi liberandis.

REX Vicecomiti de Edenburgh ſalutem. Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Scot. 24. E. 1. m. 11. & 10.*
Quia dilectus nobis in Chriſto, Prior Sancti Andreæ, ad pacem noſtram exiſtens, nobis fidelitatis præſtitit juramentum.
Tibi præcipimus quod omnes terras & tenementa ipſius Prioris, in manu noſtrâ, in Ballivâ tuâ exiſtentia, unà cum Bladis, in terris & tenementis illis exiſtentibus, eidem Priori, ſine dilatione, reddi & deliberari facias, de gratiâ noſtrâ ſpeciali.

Teſte Rege apud Berewyk ſuper Twedam ſecundo die Septembris.

Conſimiles litteras habet idem Prior Vicecomitibus ſubſcriptis, videlicet, Fif, Perth, Kingkerdin, Aberden, Forfare, & Ber.

Teſte ut ſupra.

Conſimiles Literas habent ſubſcripti Vicecomitibus ſubſcriptis, videlicet,

Abbas de Inſula Sancti Columbi, Vicecomitibus de Fif, Rokesburg, Perth, Edenburgh.
Abbas de Sancta Cruce, Vicecomitibus de Strivelyn, Dunfres, Edenburgh, Berewyk.
Abbas de Coupre, Vicecomitibus Forfare, Pert.
Prioriſſa Sancti Leonardi juxta Villam Sancti Johannis, Vicecomitibus Perth, Edenburgh, Hadinggeton, Fif.
Prioriſſa de Manewill, Vicecomitibus de Berewyk, Edenburgh, Linlisken, Are.
Prioriſſa de Northberewyk, Vicecomitibus de Fyf, Hadyngtonn, Edenburgh, Berewyk, Rokesburgh.

Prio-

Ann. D. 1296. Edv. 1.
Prioriſſa de Eccles, Vicecomiti de Berewyk.
Abbas de Newbotle, Vicecomitibus de Edenburgh, Berewyk.
Magiſter Walterus de Lilleſclif, Perſona Eccleſiæ de Kyrkebride, Vicecomiti de Dumfres.
Abbas de Dryburgh, Vicecomitibus de Fif, Berewyk, Rokesburgh, Edenburgh.
Petrus de Campania, Perſona Eccleſiæ de Kynkel, Vicecomiti de Abirden,
II.724. * *Abbas de Skaniskinel, Vicecomitibus de Strivelyn, Edenburgh, Fif, Perth,*
Johannes de Cornhale, Vicarius Eccleſiæ de Dukingeſton, Vicecomiti de Edenburgh,
Willielmus de Kyngorn, Perſona Eccleſiæ de Liſteton. Vicecomiti de Edenburgh.
Abbas de Alnewyk, Vicecomiti de Berewyk.
Prioriſſa de Lencludan, Vicecomiti de Dunfres.
Adam Lamb, Perſona Eccleſiæ de Poulcſworth, Vicecomiti de Berewyk.
Dungallus, Abbas de Sacro Nemore, Vicecomiti de Dunfres.
Henricus de Lemoton, Perſona Eccleſiæ de Duns, Vicecomiti de Berewyk,
Henricus Vicarius Eccleſiæ de Loghryneton, Vicecomiti de Dunfres.
Henricus de Strivelyn, Perſona Eccleſiæ de Upſetelington, Vicecomiti de Ber.
Willielmus Perſona Eccleſiæ de Aldham, Vicecomiti de Edenburgh.
Robertus de Rameſy, Perſona Eccleſiæ de Fuldene, Vicecomiti de Berewyk.
Andreas, Perſona Eccleſiæ de Goger, Vicecomiti de Edenburgh.
Johannes Freſel, Archidiaconus de Sancto Andrea, Vicecomiti de Fif.
Frater Willielmus Corbet, Magiſter Domûs Sancti Lazari de Harop, Vicecomiti de Edenburgh.
Stephanus de Kyngorn, Perſona Eccleſiæ de Pentland, Vicecomiti de Edenburgh.
Walterus, Perſona Eccleſiæ Marton, Vicecomitibus de Dunfres, Berewyk.
Abbas de Jeddeworth, Vicecomiti de Berewyco,
Magiſter Hoſpitalis Sancti Leonardi de Lonweder, Vicecomiti de Berewyco.
Abbas de Kilwinnyn, Vicecomi de Are.
Walterus Edger, Perſona Eccleſiæ de Pemcok, Vicecomiti de Edenburgh.
Abbas de Keldſton, Vicecomiti de Berewyco.
Walterus Herok, Decanus Eccleſiæ Moravienſis, Vicecomiti de Junervan.
Nicholaus del Camb, Vicarius Eccleſiæ de Grenlawe, Vicecomiti de Berewico,
Magiſter Henricus de Bauf, Cancellarius Eccleſiæ Moravienſis, Vicecomiti de Inreniſſ.
Robertus de Rameſeye, Perſona Eccleſiæ de Fulden, Vicecomiti de Berewico.
Alexander de Puntumby, Perſona Eccleſiæ de Kyrkum in Rennes, Vicecomiti de Wiggeton.
Robertus, filius Radulphi, Perſona Eccleſiæ Sancti Cutberti de Ewyteſdale, Vicecomiti de Dumfres.
Willielmus de Kyngorn, Perſona Eccleſiæ de Lyſteton, Vicecomiti de Edenburgh.
Johannes de Cornhale, Vicarius Eccleſiæ de Dudinggeſton, Vicecomiti de Edenburgh.
Abbas de Neubolet, Vicecomiti de Strivelyn.
Prior Sancti Andreæ, Vicecomiti de Clakmanam.
Andreas, Vicarius Eccleſiæ de Dalgarnok, Vicecomiti de Dumfres.
Magiſter Militiæ Templi in Scotia, Vicecomitibus de Edenburgh, Berewik, Rokesburgh, Strivelyn, Lanark, Dunfres, Dunbretan, Pebles, Wyggeton, Foreys, Elgyn, Claonanan, Rotherglen, Forfare, Kynros, Oughtrardoner, Kyncardyn, Aberden, Perth, Fif, Are, Bauf, Inurenys, Crumbhantyn, Dyngnale, Innervayn, & Selkirk.
Magiſter Willielmus de Cluny Præcentor Eccleſiæ de Breghynenſ. Vicecomiti de Forfare.
Simon, Perſona Eccleſiæ de Meddelby, Vicecomiti de Rokesburgh.
Richardus, Perſona Eccleſiæ de Linton, Vicecomiti de Edenburgh.
Edm. de Letham, Perſona Eccleſiæ de la Foreſte, Vicecomiti de Pebles.
Miniſter Ordinis Sanctæ Trinitatis & Captivorum de Berewyk, Vicecomitibus de Forfare, Berewyk, Rokeſburgh.
Miniſter Willielmus, Archidiaconus de Landoma, & Perſona Eccleſiæ de Keldeleth, Vicecomiti de Edenburgh.
Ferquardus, Canonicus Eccleſiæ Sanctæ Mariæ de Aberden, Vicecomiti de Aberden.
Ferquardus Perſona Eccleſiæ de Strobrock, Vicecomiti de Edenburgh.
Magiſter Walranus, Perſona Eccleſiæ de Yetham, Vicecomiti de Rokeſburgh.
Abbas de Lundos, Vicecomiti de Berewick.
Abbas de Muros, Vicecomitibus de Berewik, Are, Jeddeworth, Pelbles, Edenburgh, Rokesburgh, Dunfres, Northumber. & Cumberl.
Abbas de Skamskynel, Vicecomiti de Berewyk.
II.725. * *Prior de Wythorne, Vicecomiti de Wyggeton.*
Magiſter Nicholaus de Merton, Perſona Eccleſiæ de Kynnecles, Vicecomiti de Forfare.
Willielmus Spot, Perſona Eccleſiæ de Tynyngham, Vicecomiti de Edenburgh.
Prioriſſa de Sanctâ Boychannâ, Vicecomiti de Berewyk.
Willielmus, Vicarius Eccleſiæ de Dunmanyn, Vicecomiti de Edenburgh.
Edwardus, Vicarius Eccleſiæ de Wedhale, Vicecomiti de Edenburgh.
Abbas de Donquere, Vicecomiti de Karl.

Ann. D. 1296. Edv. 1.
Magiſter Hoſpitalis Sancti Johannis Jeruſalem in Scotiâ, Vicecomitibus de Rokesburgh, Berewik, Foreys, Bauf, Pebbles, Clatmanan, Are, Kynros, Wyggeton, Lanark, Dunfres, Elgyn, Selkirk, Dynguale, Perth, Jurenay, Strivelyn, Fif, Jurenys, Dunbretan, Kingcardin, Edenburgh, Forfare, Abirden.
Adam, Perſona Eccleſiæ de Dupply, Vicecomiti de Perth.
Bartholomeus, Magiſter Domûs Sancti Germani juxta Hadyngton, Vicecomitibus de Berewyk, Edenburgh.
Prioriſſa de Hadyngton, Vicecomitibus de Berewyk, Fif, Hadyngton.
Johannes, Archidiaconus Sancti Andreæ, Vicecomiti de Forfare.
Abbas de Dundernau, Vicecomitibus de Berewyk, Cumber.
Alanus, Perſona Eccleſiæ de Roule, Vicecomiti de Rokesburgh.
Prior de Karl. Vicecomiti de Are.
Bernardus de Linton, Perſona Eccleſiæ de Mordyngton, Vicecomiti de Berewyk.
Abbas de Scone, Vicecomitibus de Innernys, Forfare, Perth, Edenburgh, Aberden, Strevelyn.
Adam, Perſona Eccleſiæ de Shoulden, Vicecomiti de Rokesburgh.
Patricius de Gurleye, Perſona Eccleſiæ de Loghorward, Vicecomiti de Edenburg.
Magiſter Domûs Dei de Jeddeworth, Vicecomiti de Rokesburgh.
Magiſter Willielmus de Cramund, Perſona Eccleſiæ de Wynchedurres, Vicecomiti de Dunfres,
Magiſter Alanus de Dunfres, Perſona Eccleſiæ de Dunbretan, Vicecomiti de Dunbretan.
Magilinus de Rameſeye, Perſona Eccleſiæ de Cocpen, Vicecomiti de Edenburgh.
Magiſter Robertus, Perſona Eccleſiæ de Kynef, Vicecomiti de Kyncardyn.
Magiſter Hoſpitalis Sanctæ Mariæ Virginis de Rocherford, Vicecomiti de Rokesburgh.
Robertus de Strivelyn, Perſona Eccleſiæ de Cranſhawe, Vicecomiti de Berewick.
Magiſter Willielmus de Dunde, Perſona Eccleſiæ de Alneth, Vicecomitibus de Aberden, Bauf.
Willielmus, Perſona Eccleſiæ de Barewe, Vicecomiti de Edenburgh.
Frater Willielmus, Magiſter Domûs Sancti Auguſtini de Seggedin, Vicecomiti de Berewyk.
Robertus de Lamberton, Perſona Eccleſiæ de Waleſton, Vicecomiti de Lanark.
Nicholaus, Vicarius Eccleſiæ de Leſſewade, Vicecomiti de Edenburgh.
Mauricius Lunel, Perſona Eccleſiæ de Parva Caures, Vicecomiti de Rokesburgh.
Willielmus, Vicarius Eccleſiæ Sanctæ Trinitatis de Berewyk, Vicecomiti de Berewyk.
Willielmus, Cuſtos Hoſpitalis Sancti Johannis de Hoton, Vicecomiti de Rokesburgh.
Magiſter Nicholaus de Louthmaban, Perſona Eccleſiæ de Strivelyn, Vicecomiti de Pebles.
Radulphus de Hauden, Perſona Eccleſiæ de Whyteſum, Vicecomiti de Berewyk.
Magiſter Hoſpitalis beatæ Mariæ Magdalenæ extra Berewyck, Vicecomiti de Berewyk.
Johannes de Hayton, Cuſtos Hoſpitalis Sancti Leonardi de Torrens, Vicecomiti de Lanark.
Euſtachius de Bykreton, Perſona Eccleſiæ de Ughtermokody, Vicecomiti de Fif.
Bartholomeus, Magiſter Domûs Sancti Germani de Traneruynt, Vicecomitibus de Aberden, Kyncardyn.
Magiſter Nicholaus de Balmyle, Perſona Eccleſiæ de Caledore Comitis, Vicecomiti de Edenburgh.
Abbas de Dunfermelyn, Vicecomitibus de Forfare, Perth, Clacmalax, Pebles, Edenburgh, Rokesburg, Berewyck, Fif.
Adam de Selkirke, Perſona Capellæ Caſtri de Rokesburgh, Vicecomiti de Rokesburgh.
Conenallus, Perſona Eccleſiæ de Cambuſlank, Vicecomiti de Berewyk.
Th. Candidæ Caſæ Epiſcopus, Vicecomiti de Cumbr.
David, Perſona Eccleſiæ de Hilton, Vicecomiti de Berewyk.

Teſte ut ſupra.

* *Magiſter Hoſpitalis Sanctæ Trinitatis de Honeſton, Vicecomiti de Hadyngton.* * II.726.
Ailmerus de Scoftlawe, Perſona Eccleſiæ de Douglas, Vicecomiti de Lanark.
Robertus de Geddeworthe, Perſona Eccleſiæ de Kyrmyghhel, Vicecomiti de Lenark.
Johannes de Stowe, Perſona Eccleſiæ de Glembny, Vicecomiti de Kyncardyn in Miernes.
Robertus de Walghton, Perſona Capellæ de Walghton, Vicecomiti de Edenburgh.
Abbas de Geddeworthe, Vicecomiti de Rokesburgh.
Willielmus de Kyngorn, Perſona Eccleſiæ de Kelcyern, Vicecomiti de Inervys.
Andreas de Garmagh, Perſona Eccleſiæ de Danyot, Vicecomiti de Aberden.
David, Vicarius Eccleſiæ de Foghon, Vicecomiti de Aberden.
Willielmus de Wodeburn, Perſona Eccleſiæ de Mynetowe, Vicecomiti de Rokesburgh.
Frater Thomas, Magiſter Domûs Sanctæ Trinitatis de Soltre, Vicecomitibus de Edenburgh, & de Rokesburgh, Anegos, Fyf & Berewyk.
Walterus de Kyryngton, Perſona Eccleſiæ de Dunnoter, Vicecomiti de Kyncardin.
Johannes, Vicarius Eccleſiæ de Langeton, Vicecomiti de Berewyk.
Frater Bartholomæus, Magiſter Domûs Sancti Germani juxta Hadyngton, Vicecomiti de Fif.

Ann. D. 1296. *Edw.* 1. *Willielmus de Blida, Perſona Eccleſiæ de Chirenſide, Vicecomiti de Berewyk.*
Richardus Foſſard, Perſona Eccleſiæ de Kylmalyn, Vicecomiti de Rokesburgh.
Abbas de Kelſhou, Vicecomiti de Rokesburgh.
Frater Hugo, Miniſter Ordinis Sanctæ Trinitatis de Abirden, Vicecomiti de Abirden.

De cuſtodia Regni Scotiæ, commiſſa Johanni de Warenna Comiti Surr.

Ann. D. 1296. *An.* 24. E. 1. *Rot. Scot.* 24. E. 1. *m.* 7.

REX Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ballivis, Miniſtris, & omnibus aliis Ballivis & Fidelibus ſuis, per Regnum & Terram Scotiæ conſtituris, ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Warenna, Comitem Surr. Cuſtodem noſtrum Regni & Terræ Scotiæ, quamdiu nobis placuerit.

Ita quod omnia Caſtra & Fortalicia noſtra, in eodem Regno exiſtentia, quotienſcumque voluerit ingredi, & in eis morari, & aſiamenta ſua habere, poſſit pro ſuæ libito voluntaris.

Et ideo mandamus quod præfato Comiti, tanquam Cuſtodi noſtro Regni & Terræ prædictæ, in omnibus, quæ, in Cuſtodiam illam, ad fidem noſtram pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewyk ſuper Twedam, tertio die Septembris.

Et mandatum eſt Vicecomitibus ac univerſis & ſingulis de Comitatibus Northumbr. Cumbr. & Weſtmerlandiæ, quod eidem Comiti, tanquam Cuſtodi Regni & Terræ prædictæ in omnibus, quæ ad Cuſtodiam & Salvationem prædictorum Regni & Terræ pertinent, intendentes ſint & reſpondentes cum equis & armis, & toto poſſe Comitatuum prædictorum quotiens neceſſe fuerit & per ipſum Comitem ex parte Regis fuerint requiſiti, &c.

Teſte ut ſupra.

Pro viduis de Terris ſuis liberandis ratione juramenti fidelitatis præſtiti.

Ann. D. 1296. *An.* 24. E. 1. *Rot. Scot.* 24. E. 1. *m.* 11. *d.* *II.727.

REX Vicecomiti de Are, ſalutem.

Quia Euſtachia, quæ fuit Uxor Reginaldi le Clien defuncti, ad pacem noſtram exiſtens, nobis fidelitatis præſtitit juramentum,

Tibi præcipimus quod, ſi tibi conſtiterit præfatam Euſtachiam, Uxorem * prædicti Reginaldi, fuiſſe, & eundem Reginaldum, ante Confœderationem inter Johannem de Balliolo, nuper Regem Scotiæ, & Regem Franciæ, & Karolum Fratrem ſuum, contra nos iniram & contractam, obiiſſe: Et quod eadem Euſtachia alicui de inimicis noſtris poſtmodùm non fuerit maritata,

Tunc terras & tenementa, quæ prædicta Euſtachia, ante Confœderationem prædictam, tam in dotem, quàm de hæreditate ſuâ, in prædicto Regno & Terra tenebat, uſque ad diem quo terras & tenementa illa capi fecimus in manum noſtram,

Eidem Euſtachiæ, unà cum bladis, in terris & tenementis illis exiſtentibus, reddi & deliberari facias indilatè.

Caſtris tamen ipſius Euſtachiæ & Fortalitiis, cum pertinentiis, ſi quæ habet, ordinationi Cuſtodis Regni & Terræ Scotiæ reſervatis.

Teſte Rege apud Berewyk ſuper Twedam, tertio die Septembris.

Conſimiles Litteras habent ſubſcriptæ, Vicecomitibus ſubſcriptis, videlicet,

Margeria, quæ fuit Uxor Johannis de Graham, Vicecomiti de Perth.
Euſtachia, quæ fuit Uxor Reginaldi le Chen, Vicecomitibus de Baenf, Kinkardin in le Mernos, Forfare, Innernis, Aberden.
Dernorgulla, quæ fuit Uxor Roberti de Chartres, Vicecomitibus de Lanark, Dunfres.
Elizabet, quæ fuit Uxor Alani de Langemor, Vicecomiti de Edenburg.
Iſabella, quæ fuit Uxor Simonis de Dunde, Vicecomiti de Edenburgh.
Margareta, quæ fuit Uxor Nigelli de Pemkok, Vicecomiti de Edenburgh.
Alicia, quæ fuit Uxor Philippi de Haliburton, Vicecomiti de Berewyk.
Agn. quæ fuit Uxor Johannis de Burnevill, Vicecomitibus de Berewyk, Edenburgh, Rokesburgh.
Margareta, quæ fuit Uxor Malculmi de Rameſeye, Viceconiti de Lintbthku.
Elena, quæ fuit Uxor Alexandri de Blare, Vicecomitibus de Forfare, Berewyk.
Mariota, quæ fuit Uxor Benedicti le Clerk, Vicecomiti de Ber.
Elena, quæ fuit Uxor Stephani Papedii, Vicecomiti de Berewyk.
Emma, quæ fuit Uxor Hugonis de Neubotel, Vicecomiti de Silkirk.
Maria, quæ fuit Uxor Philippi de Keth, Vicecomiti de Berewyk.
Margeria, quæ fuit Uxor Willielmi de Sydeſerf, Vicecomiti de Edenburgh.
Johanna, quæ fuit Uxor Thomæ de Eſtneſebyt, Vicecomiti de Berewyk. Ann. D. 1296.
Maria, quæ fuit Uxor Alexandri de Synton, Vicecomiti de Rokesburgh. *Edw.* 1.
Alicia, quæ fuit Uxor Philippi de Haliburton, Vicecomiti de Edenburgh, & Berewyk.
Petronilla, quæ fuit Uxor Willielmi de Veteri Ponte, Vicecomiti de Edenburgh.
Petronilla, quæ fuit Uxor Willielmi de Veteri Ponte, Vicecomiti de Berewyk.
Margeria, quæ fuit Uxor Stephani Locard, Vicecomiti de Edenburgh.
Iſabella, quæ fuit Uxor David de Tayllur, Vicecomiti de Forfare.
Margareta, quæ fuit Uxor Neſſi de Rameſeye, Vicecomitibus de Berewyk, Edenburgh.
Maria, quæ fuit Uxor Hugonis de Abernyth, Vicecomiti de Forfare.
Maria, quæ fuit Uxor Maliſii Comitis de Stratherne, Vicecomiti de Perth.
Iſabella, quæ fuit Uxor Ricardi de Malemle, Vicecomiti de Edenburgh.
Alina, quæ fuit Uxor Willielmi de Veteri Ponte, Vicecomitibus de Berewyk & Hadinton.
Alicia, quæ fuit Uxor Alani de Ormeſton, Vicecomiti de Edenburgh.
Margeria, quæ fuit Uxor Adæ Gurdon, Vicecomiti de Berewyk.
Margareta, quæ fuit Uxor Neſſi de Rameſeye, Vicecomiti de Berewyk, & Edenburgh.
Elena, quæ fuit Uxor Hugonis de Dedyngeſton, Vicecomiti de Edenburgh.
Agnes, quæ fuit Uxor Willielmi del Crags, Vicecomiti de Edenburgh.
Margareta, quæ fuit Uxor Petri de Lundy, Vicecomitibus Kyncardyn, Fif.
Mabilla, quæ fuit Uxor Walteri de Congolton, Vicecomiti de Edenburgh.
Eva, quæ fuit Uxor Roberti Lovel, Vicecomitibus de Aberden, Rokesburgh, Forfare.
Elizabetha, quæ fuit Uxor Alani de Langemor, Vicecomiti de Are.
Sarra, quæ fuit Uxor Duncani del Glen, Vicecomiti de Berewyk.
Elizabet, quæ fuit Uxor Philippi de Roſſenet, Vicecomitibus de Forfare, Aberden.
Roſa, quæ fuit Uxor Adæ Dolfyn, Vicecomitibus de Rokesburgh.

---

* *Pro Uxoribus hominum de Scotia, in priſona Regis exiſtentium, de portione terrarum ipſorum hominum ipſis Mulieribus aſſignanda.* *II.728.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Warenna Comiti Surr. Cuſtodi ſuo Regni & Terræ Scotiæ, ſalutem. Ann. D. 1296.

Mandamus vobis quod de terris & tenementis, quæ Richardus Syward in Priſona noſtra exiſtens, tenuit die quo contra nos captus fuit, tam de hæreditate ſuâ, quàm de hæreditate & dote Mariæ Uxoris ſuæ, & quæ valent quingenta Marcas per annum, ut ipſa Maria aſſerit, *An.* 24. E. 1. *Rot. Scot.* 24. E. 1. *m.* 9. *d.*

Aſſignari faciatis eidem Mariæ, & Elizabethæ Uxori Richardi, filii dicti Richardi Siward, in loco, vel in locis competentibus, ubi Caſtrum vel Fortalicium non exiſtat,

Quadraginta libratas terræ, per legalem extentam, inde faciendam, quas eis, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, conceſſimus ad ſuſtentationem ſuam & liberorum ſuorum, donec aliud inde duxerimus ordinandum.

Ita tamen quod, ſi terræ & tenementa prædicta valorem annuum quingentarum Marcarum non attingant, tunc ſecundum quantitatem, quæ de eâdem ſummâ defuerit, de portione, eiſdem Mariæ & Elizabethæ, ut prædictum eſt, aſſignanda, juxta diſcretionem veſtram, proportionaliter ſubtrahatur.

Proviſo nichilominus quod feoda Militum, advocationes Eccleſiarum, ſervitia liberorum hominum, wardæ, relevia ſeu escaetæ quæcumque, quæ nobis volumus reſervari infra extentam, de aſſignatione prædictâ faciendam, nullatenus ſint contenta.

Teſte Rege apud Berewik ſuper Twedam, quarto die Septembris.

Conſimiles litteras habent Mulieres ſubſcriptæ, videlicet;

Agnes, uxor Alexandri de Meiners, de quinquaginta Marcatis terræ, per legalem extentam, *&c. ut ſupra.*
Eva, uxor Alexandri Comyn de Badenagh, de triginta Marcatis terræ per legalem, *&c. ut ſupra.*
Agnes, uxor Richardi le Mariſchal, filii David le Marchal, de decem Marcatis terræ, *&c. ut ſupra.*
Maria, uxor Duncani Leſcot, filii Michaelis Leſcot, de quinquaginta ſolidatis terræ, *&c. ut ſupra.*
Mariota, uxor Edm. de Rammeſeye, de decem Marcatis terræ, *&c. ut ſupra.*
Emma, uxor Willielmi de Clopham, de quinquaginta ſolidatis terræ, *&c. ut ſupra.*
Comitiſſa de Ros, uxor Comitis de Ros, de centum Libratis terræ, per legalem, *&c. ut ſupra.*
Comitiſſa de Atheles, uxor Comitis de Atheles, de centum libratis terræ, per, *&c. ut ſupra.*
Iſabella, uxor Andreæ de Syntou, de quinque Mercatis terræ, per, *&c. ut ſupra.*
Alicia, uxor Willielmi de Lyndeſeye, in Curia Romana exiſtentis, ubi, ut dicitur, per triennium moram fecit, qui tenuit de hæreditate ejuſdem Aliciæ die quo iter arripuit ad Curiam antedictam, de decem libratis terræ, per, *&c. ut ſupra.*

De

nn. D. 296. lv. 1.

De Terris Patricio de Berkeley reddendis.

n. 24. 1. t. Sco- 24. 1. m.

REX Vicecomiti de Aberden. salutem.
Quia Patricius de Berkeleye, Tenens noster, ad pacem nostram existens, nobis fidelitatis præstitit juramentum, volentes eidum Patricio, propter sui impotentiam, gratiam facere specialem,
Tibi præcipimus quòd omnes terras & tenementa ipsius Patricii, in manu nostrâ, in Ballivâ tuâ existentia, unà cum exitibus inde perceptis,
Eidem Patricio reddi & deliberari facias indilatè; ita quod idem Patricius faciat nobis servitia inde debita & consueta.
Retentis tamen in manu nostrâ Castris prædicti Patricii & Fortaliciis, cum pertinentiis, si quæ habet.

Teste Rege apud Ber. 8. die Septembris.

II.729. * Eodem modo mandatum est Vicecomitibus subscriptis, pro eodem, videlicet, Forfare, Lanark, Berkeleye.
Idem Particius, tenens Johannis de Cambron, habet breve Vicecomiti de Edenburgh, de terris, quas tenet de præfato Johanne.

De procurando quosdam Nobiles Hollandiæ & Selandiæ venire ad Regem, super completione matrimonii inter Comitem Hollandiæ & Elizabetham filiam Regis.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 5.

REX dilectis sibi Baronibus, Militibus, Scabinis, Burgensibus, probis hominibus, & aliis universis & singulis, de Comitatibus & terris Holandiæ, Selandiæ, Sutholandiæ, Kenmerlandiæ, & Frislandiæ, salutem.
Sinistris intellectis rumoribus de morte Florentii, quondam Comitis Holandiæ, doluimus, & præcipuè de mortis ipsius modo qui, ob inmanitatem sceleris, quæ horibilis est auditu.
Intendentes itaque ad reformationem salubrem statûs dictorum Comitatuum & terrarum (quorum Johannes de Holland, dicti defuncti filius & hæres, hæreditario jure, Comes & Dominus esse dinoscitur) curam & operam efficacem apponere, ut tenemur: Et quicquid tranquilitatem, & pacem, seu aliam utilitatem ipsorum Comitatuum & terrarum respicit, diligentius procurare,
Dilectos & fideles nostros, Christianum de Raphurst, & Reginaldum de Jermeny, Milites; Magistrum Ricardum de Havering, & Walterum de Bruges Clericos; ad vos duximus destinandos,
Ut de prædictorum Comitatuum & terrarum qualibet bonâ Villâ duos, vel plures homines: & de qualibet Patriâ tres, vel quatuor, aut plures homines Nobiles, pro ipsorum arbitrio, de potentioribus & discretioribus Villarum & Patriarum partium prædictarum, ad nos in Angliam venire procurent apud Sanctum Edmundum;
Ita quod sint ibidem infra Festum Sancti Martini, proximo jam venturum, cum potestate plenariâ & mandato, per omnes alios dictarum partium concessis & datis eisdem,
Consentiendi, approbandi, & firmandi, pro ipsis & omnibus aliis partium earumdem, ea quæ prædictus Comes, de ipsorum Nunciorum consilio & assensu, super statu dictorum Comitatuum & terrarum;
Necnon super completione & perfectione matrimonii, inter ipsum Comitem & Elizabetham filiam nostram contrahendi, secundum conventiones, inter nos & præfatum Florentium aliàs prælocutas;
Ac super firmatione & observatione conventionum hujusmodi duxerit facienda seu etiam ordinanda.
Vestram benivolentiam requirentes attentius & rogantes, quatinus prænominatis nostris Nunciis in hiis, quæ super præmissis, & ea tangentibus, vel ex parte nostrâ duxerint intimanda, velitis fidem credulam adhibere.

Dat. apud Berewyk super Twedam, 14. die Septembris.

De salvo Conductu pro Nobilibus Hollandiæ ad Regem venientibus.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 15.

REX dilectis & fidelibus suis, Christiano de Raphurst, & Reginaldo de Jermeny, Militibus: Magistro Ricardo de Havering, & Waltero de Bruges Clericis, salutem.
Cum nos ad partes Hollandiæ, Zelandiæ, Suthollandiæ, Kenmerlandiæ, & Frislandiæ, ut, de qualibet bonâ Villâ & Patriâ terrarum prædictarum, plures nobiles homines, & alios ad nos, ex certâ causâ, in Anglia, apud Sanctum Edmundum, infra proximum Festum Sancti Martini, venire procuretis, vos specialiter duximus destinandos,
Damus & committimus vobis plenam, tenore præsentium, potestatem præstandi, nomine nostro, præfatis hominibus, quos de prædictis Villis & terris, ad nostri instantiam & rogatum, vel ad mandatum nobilis viri Johannis Comitis Hollandiæ, contigerit sic venire, ac familiis, & rebus ipsorum, salvum & securum con-
* II.730. ductum, tam in * veniendo in Angliam ad locum prædictum, & ibidem morando, quàm exinde ad propria redeundo.

In cujus, &c. usque ad Festum Natalis Domini proximò futurum duraturas.

Dat. apud Berewyk super Twedam, 16. die Septembris.

Ann. D. 1296. Edv. 1.

Ad Wulphardum de Barsalio super Negotiis Hollandiæ.

An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16. d.

REX Nobili viro, Wulpharo de Barsalee, Domino de Zandeburgh, salutem.
Litteras, quas noviter vestra benivolentia nobis misit, intellexi-mus diligenter:
Et super hiis, quæ ipsæ litteræ continebant, voluntatem & intentionem nostram exposuimus dilectis & fidelibus nostris Christiano de Raphurst, & Reginaldo de Jermeny, Militibus: Magistro Ricardo de Havering, & Waltero de Bruges, Clericis, quos ad partes vestras, propter hoc specialiter destinamus:
Dilectionem vestram requirentes attentius & rogantes, quatenus ea, quæ vobis, ex parte nostrâ, per eosdem Nuncios nostros referentur, & per Nobilem virum, Johannem Comitem Hollandiæ, vestrum Dominum, mandabuntur, velitis operis executione complere.
Dat. apud Berewyk super Twedam, 16. die Septembris.

Consimiles literæ diriguntur Waltero de Crumughe & toti Communitati Zelandiæ.
Item, consimiles litteræ diriguntur Burgensibus & probis Hominibus de Zierixe in Hollandiâ.
Item, consimiles litteræ diriguntur Scabinis, Consulibus, totique Universitati oppidi Dordracensis.
Item, consimiles litteræ diriguntur Loef de Cleve, - - Domino de Arcle, - - - - Domino de Leeka, Militibus: Cunctisque hominibus inclitis totius Comitatûs Hollandiæ.

Pro Comite Hollandiæ.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Rot. Aleman. 24. E. 1. m. 16. dorf.

REX nobili Viro, Loef de Cleve, Comiti de Cirkerode, & Domino de Toeneborch, salutem & sinceræ dilectionis affectum.
Litteris, quas nobis misistis, gratanter receptis, vobis referimus multas grates tam de hiis, quæ curialiter nobis mandâstis per eas, quàm etiam de bona voluntate & affectione, quam ad nos geritis & habetis; quam quidem, quæsumus continuatam subsistere, juxta quod credimus & speramus:
Intendimus itaque talem ad vos, suo loco & tempore, habere respectum, quod hujusmodi vestræ voluntatis affectio adveniet vobis grata.
Cæterùm dilectos & fideles nostros, Christianum de Raphurst, & Reginaldum de Jermeny, Milites: Magistrum Ricardum de Havering, & Walterum de Bruges, Clericos, ad vos, ad partes Hollandiæ, destinantes,
Nobilitatem vestram rogamus, quatinus ea, quæ iidem Nuncii nostri vos ex parte nostra requirent, velitis cum promptitudine facere & complere, unâ cum hiis quæ Nobilis Vir, Johannes Comes Hollandiæ, vobis per litteras suas duxerit demandanda.

Dat. apud Berewyk super Twedam, 16. die Septembris.

Memoriale pro Sancto Cuthberto.

Ann. D. 1296. An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 4.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.
Ut Creatori nostro in beneficiis gratificemur acceptis, Sanctos suos, quos ipsius honorat dignatio, & in quibus eum honorare jubemur, promptis devotionis humanæ nos decet studiis honorare:
Et, inter alios, præcipue beatum Cuthbertum, glorioſum Christi Confessorem, eò dignius venerari, quò pater æternus, qui in Sanctis suis vere mirabilis, ipsum majorum splendore miraculorum illustrans, manifeste monstravit quantum sibi honoris & reverentiæ debeatur.
Volentes igitur ut æternùm, in Ecclesiâ Dunelmensi, in quâ ipsius Sancti corpus venerabile requiescit, memoriale remaneat, per quod futuris temporibus nostri recordatio vigeat in eadem:
* Ad laudem Dei, & ejusdem glorioſi Confessoris sui Cuthberti, * II.731.
concessimus pro nobis, & hæredibus nostris, dilectis nobis in Christo, Priori & Conventui dictæ Ecclesiæ Dunelmensi, quadraginta libras, singulis annis, ad Scaccarium nostrum Berewyci super Twedam duobus terminis percipiendas; unam videlicet medietatem ad Festum Sancti Martini hyemalis: Et aliam medietatem ad Festum Pentecostes: quousque per nos, vel hæredes nostros, eisdem Priori & Conventui, vel eorum successoribus, de competenti Ecclesiastico beneficio, ex quo quadraginta libras annuatim, deductis sumptibus & expensis, percipere, & habere valeant, imperpetuum in Regno Scotiæ sit provisum.
Quam quidem concessionem facimus conditionibus quæ sequuntur, videlicet,
Quòd præfati, Prior & Conventus, & eorum successores, qualibet duarum Festivitatum Sancti Cuthberti, scilicet, in principali Festivitate, & in Festo translationis ejusdem, distribuant tribus millibus pauperum, cuilibet, videlicet, unum denarium:
Et habeat idem Conventus, in qualibet ipsarum Festivitatum, quinquaginta solidos pro pitantia sua:
Et quòd prædicti, Prior & Conventus, & eorum successores inveniant, dictis Festivitatibus, duos magnos cereos, quemlibet de viginti libris ceræ juxta magnum altare, ante feretrum dicti Sancti decenter positos, & ardentes, quamdiu Missa, vel aliud obsequium, in eisdem festivitatibus, celebrabitur seu decantabitur in Ecclesia supradicta:
Necnon inveniant duos minores cereos, formæ seu staturæ decentis, & ponderis congruentis, ante vexillum ipsius Sancti, prout de-

Ann. D. 1296. *Edw. 1.*

decentius fieri poterit, collocatos, & ardentes ſingulis Dominicis, & Apoſtolorum, & aliis præcipuis Feſtivitatibus, quamdiu Miſſæ, in prædicto altari, & Matutina, vel aliâ horâ Canonicâ, in præfatâ Eccleſiâ cantabuntur.

Et inſuper inveniant unum Sacerdotem Miſſam de prædicto Sancto, in Eccleſiâ memoratâ, in loco qui dicitur la Galileye, diebus ſingulis celebrantem; & duos alios cereos, ibidem ardentes quamdiu ipſam Miſſam contigerit celebrari, imperpetuum.

Cui quidem Sacerdoti libros, indumenta ſacerdotalia, ornamenta altaris, & alia, ad celebrandum neceſſaria, miniſtrare nichilominus perpetuo teneantur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewyk ſuper Twedam, ſextodecimo die Septembr.

Pro Johanne de Warenna Cuſtode Scotiæ; & Henrico de Percy Cuſtode Galwediæ.

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Scot. 24. E. 1. m. 6.*

REX Vicecomitibus, ac univerſis & ſingulis de Comitatibus Cumbriæ & Weſtmerlandiæ ad quos, &c. ſalutem.

Cùm conſtituerimus dilectum & fidelem noſtrum Johannem de Warrennâ, Comitem Surr. Cuſtodem noſtrum Regni & terræ Scotiæ; & Henricum de Percy Cuſtodem noſtrum totius terræ Galwediæ ac Comitatûs noſtri de Are, quamdiu nobis placuerit,

-Vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Cuſtodi noſtro dicti regni & terræ: & præfato Henrico, tanquam Cuſtodi noſtro dictæ terræ Galwediæ & Comitatûs prædicti; & eorum alteri, in omnibus, quæ ad cuſtodiam & ſalvationem eorumdem pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, cum equis, & armis & toto poſſe Comitatuum prædictorum, quotiens neceſſe fuerit, & ab ipſis, vel altero eorum, ſuper hoc, ex parte noſtrâ fueritis requiſiti.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Morpath, 29. die Septembris.

De Caſtro de Edenburgh. commiſſo Waltero de Huntercumbe.

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Rot. Scot. 24. E. 1. m. 6.* * II. 732.

REX Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis de Caſtro de Edenburgh, & Vicecomitatibus de Edinburgh, Linliſcu & Hadington, cum pertinentiis, ſalutem.

Sciatis quòd commiſimus dilecto & * fideli noſtro, Waltero de Huntercumbe, Caſtrum noſtrum prædictum, cum pertinentiis, unà cum prædictis Vicecomitatibus de Edinburgh, Linliſcu & Hadington, cum pertinentiis, cuſtodienda quamdiu nobis placuerit, ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeat, ad Scaccarium noſtrum, apud Berewycum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Waltero, tanquam Cuſtodi noſtro Caſtri prædicti, & prædictorum Vicecomitatuum de Edinburg, Linliſcu & Hadington, ac Vicecomitibus noſtris dictorum Vicecomitatuum, in omnibus, quæ ad cuſtodiam eorumdem pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Dunolm. 5. die Octobris.

Pro Epiſcopis Regni Scotiæ, quod poſſint condere teſtamenta.

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 3.*

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Eccleſiarum Prælatos, Dei Miniſtros, majoris libertatis privilegio eò libentius honoramus, quo per hoc, apud Deum, qui ſe in ſuis honorari fatetur, ampliorum gratiam promereri ſperamus.

Ob ipſius itaque Dei omnipotentis reverentiam, & totius Eccleſiæ Scoticanæ honorem, concedimus, per præſentes, quod omnes Epiſcopi Regni Scotiæ, & eorum Succeſſores, de bonis ſuis liberè poſſint, de cætero, ſua condere teſtamenta; & eandem, quoad hoc, habeant libertatem, quam Archiepiſcopi & Epiſcopi Regni Angliæ habent, & hactenus habuerunt.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Denelmum, quinto die Octobris.

De Vexillo Sancti Johannis de Beverlaco, in Guerra Scotiæ deportato.

Ann. D. 1296. *An. 24. E. 1. Pat. 24. E. 1. m. 2.*

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Warennâ Comiti Surr. Cuſtodi ſuo Regni & Terræ Scotiæ, ſalutem.

Cùm nos, ob reverentiam Sancti Johannis de Beverlaco, Glorioſi Confeſſoris Chriſti, conceſſerimus dilecto Clerico noſtro Gilberto de Grymmesby, qui vexillum ejuſdem Sancti ad nos usque partes Scotiæ detulit, & ibidem de præcepto noſtro cum vexillo illo, durante guerrâ noſtrâ Scotiæ, moram fecit, quandam Eccleſiam, viginti Marcarum vel Librarum valorem annuum attingentem, ad noſtram donationem ſpectantem, & in Regno Scotiæ proximo vacaturam,

Vobis mandamus, quòd prefato Gileberto, de hujuſmodi Eccleſiâ, in prædicto Regno Scotiæ, provideri faciatis, quamprimùm ad id optulerit ſe facultas.

Teſte Rege apud Kirkham 13. die Octobris.

Litera de Credentia, ſuper negotio Treugarum, ſive Pace cum Rege Francorum.

Ann. D. 1296. *Edw. 1.*

REX venerabilibus Patribus, Prælatis, & Viris ſpectabilibus, Comitibus, Baronibus, & aliis quibuſcumque, per Regem Romanorum illuſtrem, ad præſentiam venerabilium Patrum Dominorum B. Albanenſis, & S. Peneſtrini, Dei gratiâ, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, tranſmittendis, ad tractandum de negotio treugarum, ſufferentiæ, ſive pacis, ſuper diſſenſionibus, inter ipſum Regem Romanorum & nos ex parte unâ, & Regem Francorum ex alterâ dudum exortis, ſalutem in omnium ſalvatore. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 16. d.*

Dilectos & fideles noſtros, W. Coventrenſem & Lichfeldenſem Electum, A. Comitem Sabaudiæ, Ottonem de Grandiſſono, Hugonem le Deſpenſer, & Johannem de Berewyk, exhibitores præſentium, ſuper prædicto negotio pacis, treugarum, ſeu ſufferentiæ, ad præſentiam prædictorum Cardinalium deſtinantes,

* Vos requirimus & rogamus quatinus biis, quæ dicti Nuncii noſtri, ſeu quatuor, aut tres eorum, vel duo, vobis ex parte noſtrâ voce tenus in præmiſſis exponent, fidem velitis indubiam adhibere, & ea operibus adimplere. * II. 733.

Dat. apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris.

Regi Romanorum, de Credentia.

Ann. D. 1296. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 16. d.*

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo cariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, ſalutem, cum honoris & gloriæ fœlicibus incrementis.

De fidelitate & induſtriâ dilectorum & fidelium noſtrorum W. Coventrenſis & Lychfeldenſis Electi, A. Comitis Sabaudiæ, Ottonis de Grandiſſono, Hugonis le Diſpenſer, & Johannis de Berewyck, exhibitorum præſentium, fiduciæ plenitudinem obtinentes, pro quibuſdam noſtris negotiis arduis, ipſos ad veſtram præſentiam duximus tranſmittendos:

Excellentiam Regiam deprecantes, quatenus ea, quæ dicti Nuncii noſtri, ſeu quatuor, aut tres eorum, vel duo, ex parte noſtrâ, Celſitudini veſtræ expreſſerint vivâ voce, velitis, ſi placet, indubitabiliter credere, & affectualiter adimplere.

Dat. apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris, anno 25.

Poteſtas data Nunciis ad conſœderandum cum Nobilibus Burgundiæ & aliis quibuſcunque.

Ann. D. 1296. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 15.*

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra, quod ad tractandum cum Nobilibus Comitatûs & terræ Burgundiæ, & aliis perſonis ac Communitatibus quibuſcumque, & undecumque, de confœderationis & amicitiæ vinculo ſpeciali: & eaſdem confœderationem & amicitiam inter nos & ipſos ineundum & firmandum: & per juramentum, in animam noſtram præſtandum, & pœnæ appoſitionem aſſecurandum & roborandum,

Dilectis & fidelibus noſtris, Waltero Coventrenſi & Lichfeldenſi Electo, Theſaurario noſtro: A. Comiti Sabaudiæ conſanguineo noſtro cariſſimo: Ottoni de Grandiſſono, Hugoni le Despenſer, Militibus: & Johanni de Berewico Canonico Eborum; vel quatuor, aut tribus ipſorum (ſi unus, vel duo ex ipſis fuerint abſentes) plenam damus & concedimus, tenore præſentium, poteſtatem:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Electum, Comitem, Milites, ac Canonicum, vel quatuor, aut tres eorum, ut prædictum eſt, tractatum, initum, firmatum, & aſſecuratum, ac factum fuerit in præmiſſis.

Et, ad ea omnia fideliter obſervanda, nos, & omnia bona noſtra ſpecialiter obligamus.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris.

Conſimilem poteſtatem, de verbo ad verbum, habent iidem Nuncii per aliam litteram patentem, exceptâ clauſulâ de obligatione bonorum, &c.

Dat. ut ſupra.

Litera ejuſdem cum priore tenoris.

Ann. D. 1296. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod, ad tractandum cum quibuſcumque Nobilibus, & aliis perſonis, cujuſcumque Regni, ſeu terræ, ſtatus, dignitatis, ſeu conditionis exiſtant: ac Communitatibus & Univerſitatibus quibuſcumque, de confœderationis & amicitiæ vinculo ſpeciali: & eaſdem confœderationem & amicitiam inter nos & ipſos ineundum, & firmandum, *&c. ut ſupra.*

Conſimilem poteſtatem habent iidem Nuncii, de verbo ad verbum, per aliam litteram patentem, exceptâ clauſulâ de obligatione bonorum, &c.

Dat. ut ſupra.

* Po-

Ann. D. 1296. *Edv.* 1. *II.734.

* *Poteſtas ad tractandum de Sufferentia, de Treugis, & de Pace.*

Ann. D. 1296. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 15.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos, ob reverentiam ſedis Apoſtolicæ, & ad inſtantem requiſitionem venerabilium Patrum Dominorum, B. Albanenſis & S. Peneſtrini, Dei gratiâ, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, noſtrorum ſpecialium amicorum,

Damus & concedimus, per præſentes, dilectis & fidelibus noſtris, Waltero Coventrenſi & Lichfeldenſi Electo, & Theſaurario noſtro: Amadeo Comiti Sabaudiæ conſanguineo noſtro kariſſimo: Ottoni de Grandiſono, Hugoni le Deſpenſer, Militibus: & Johanni de Berewico Canonico Eborum; ſeu quatuor, aut tribus ipſorum (ſi unus, vel duo ex ipſis fuerint abſentes) plenam & liberam poteſtatem ac ſpeciale mandatum,

Tractandi, nomine noſtro, de ſufferentiâ, de treugis, & de pace inter Regem Romanorum & Valitores ſuos & nos & Valitores noſtros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores ſuos ex alterâ, ſuper guerris, diſſentionibus, & diſcordiis quibuſcumque, inter dictum Regem Romanorum & nos & Valitores noſtros, & ipſum Regem Franciæ & Valitores ſuos exortis:

Et etiam eaſdem ſufferentiam, treugas, & pacem ordinandi, ineundi & firmandi; & omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Electum, Comitem, Milites, & Canonicum, vel quatuor, aut tres eorum, ſicut prædictum eſt, tractatum, ordinatum, initum, firmatum, & factum fuerit in præmiſſis.

Et, ad hæc omnia fideliter obſervanda, obligamus nos & omnia bona noſtra, præſentia & futura.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Edmundum viceſimo primo die Novembris, anno Regni noſtri 25.

Conſimilem poteſtatem habent prædicti Nuncii, in quibus Rex Romanorum & Rex Angliæ ſimiliter præcedunt Regem Franciæ, & inſeruntur Valitores; ſet non apponitur illa clauſula, *de obligatione bonorum* quæ incipit *& ad hæc omnia fideliter obſervanda*, &c.

Dat. ut ſupra.
Et erant inde tria paria.

Conſimilem poteſtatem habent Nuncii prædicti, in quâ Rex Franciæ, cum ſuis Valitoribus, præcedit Reges Romanorum & Anglorum, cum eorum Valitoribus, & apponitur illa clauſula, *de obligatione bonorum.*
Et erant inde 2.

Conſimilem poteſtatem de verbo ad verbum habent iidem Nuncii, in quâ etiam Rex Franciæ præcedit alios Reges, & apponuntur Valitores, abſque clauſulâ, *de obligatione bonorum.*
Et erant inde 2.

Item habent aliam conſimilem poteſtatem, in quâ Reges Romanorum & Anglorum, cum Valitoribus, præcedunt Regem Franciæ, ſine Valitoribus, unà cum clauſulâ, *de obligatione bonorum.*
Et erant inde 2.

Conſimilem poteſtatem, de verbo ad verbum, habent iidem Nuncii, in quâ ſimiliter dicti Reges præcedunt Regem Franciæ, & non apponuntur Valitores, nec etiam clauſula, *de obligatione bonorum.*
Et erant inde 2.

Conſimilem poteſtatem habent iidem Nuncii, in quâ Rex Franciæ, ſine Valitoribus, præcedit alios Reges, ſine Valitoribus, & apponitur clauſula, *de obligatione bonorum.*
Et erant inde 2.

Conſimilem poteſtatem habent iidem Nuncii, in quâ ſimiliter Rex Franciæ præcedit alios Reges, & ſine Valitoribus, & ſine illâ clauſulâ, *de obligatione.*
Et erant inde 2.

---

*II.735. * *Poteſtas ad roborandam Sufferentiam, Treugas, & Pacem per Juramentum.*

Ann. D. 1296. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 15.

UNiverſis Chriſti fidelibus, ad quos, &c. Edwardus, &c. ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod, cum nos, ob reverentiam ſedis Apoſtolicæ, & ad inſtantem requiſitionem venerabilium Patrum Dominorum, B. Albanenſis & S. Peneſtrini, Dei gratiâ, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, noſtrorum ſpecialium amicorum,

Dederimus & conceſſerimus dilectis & fidelibus noſtris, Willielmo Coventrenſi & Lichfeldenſi Electo, Theſaurario noſtro: Amadeo Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro cariſſimo: Ottoni de Grandiſono, Hugoni le Deſpenſer, Militibus: & Johanni de Berewyco Canonico Eborum, ſeu quatuor, aut tribus ipſorum (ſi unus vel duo ex ipſis fuerint abſentes) per alias litteras noſtras,

Plenam poteſtatem & ſpeciale mandatum tractandi, ordinandi, ineundi, ac firmandi, nomine noſtro, ſufferentiam, treugas, & pacem ſuper guerris, diſſentionibus & diſcordiis quibuſcumque, inter Regem Romanorum & Valitores ſuos & nos & Valitores noſtros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores ſuos ex parte alterâ exortis: Ann. D. 1296. *Edv.* 1.

Et etiam eaſdem ſufferentiam, treugas, & pacem ordinandi, ineundi, & firmandi, & omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna:

Ut ipſæ, ſufferentia, treugæ, & pax, ſi eam, vel eas ordinari, iniri, & firmari contingat, firmius obſerventur,

Damus & concedimus per præſentes præfatis, Electo, Comiti, Militibus, & Canonico, vel quatuor, aut tribus ipſorum, ut prædictum eſt, plenam & liberam poteſtatem, & ſpeciale mandatum, juramentum in animam noſtram præſtandi, de prædictis, ſufferentiâ, treugis, & pace, obſervandis,

Et per pœnarum appoſitionem & reſtitutionem dampnorum, per ſubditos aut Valitores noſtros, contra ipſarum, ſufferentiæ, treugarum, & pacis, formam, ſeu conventionem, inferendorum,

Promiſſionem, & quamlibet aliam, de quâ ipſis, Electo, Comiti, Militibus & Canonico, ſeu quatuor, aut tribus ipſorum, expedire videbitur, obligationem, prædictas, ſufferentiam, treugas, & pacem, aſſecurandi, vallandi, & etiam roborandi.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Edmundum, 21. die Novembris.
Et erant inde tres.

Conſimilem poteſtatem habent iidem Nuncii, ad roborandum, aſſecurandum, & vallandum ſufferentiam, treugas, & pacem, &c. in qua Rex Franciæ, cum Valitoribus, præcedit prædictos Reges Romanorum & Anglorum, cum eorum Valitoribus, nullo alio mutato.

Dat. ut ſupra.
Et inde erant 2.

Item habent aliam conſimilem poteſtatem, roborandi, &c. in quâ Reges Romanorum & Anglorum, ſine Valitoribus, præcedunt Regem Franciæ, ſine Valitoribus, &c.

Dat. ut ſupra.
Et erant inde 2.

Conſimilem poteſtatem habent iidem Nuncii, roborandi, &c. in qua Rex Franciæ, ſine Valitoribus, præcedit Reges Romanorum & Anglorum, ſine Valitoribus, &c.

Dat. ut ſupra.
Et erant inde 2.

De intendendo Nunciis antedictis.

Ann. D. 1296. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 15. *II.736.

REX venerabilibus in Chriſto Patribus, Archiepiſcopis, Epiſcopis, & cæteris Eccleſiarum Prælatis: & Nobilibus Viris, Henrico de Lacy Comiti Lincolniæ, locum noſtrum in Ducatu Aquitanniæ tenenti: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus: Domicellis ac Majoribus, Civibus, Burgenſibus, Communitatibus: Seneſcallis, Ballivis, Miniſtris, Capitaneis Marinariorum, & eiſdem Marinariis, Cuſtodibus Portuum: & omnibus * aliis fidelibus & ſubditis noſtris, in terris noſtris Vaſconiæ & Ducatus Aquitanniæ, Angliæ, Hiberniæ, Walliæ; necnon & omnibus aliis amicis, valitoribus, & confœderatis noſtris, in dictis terris & alibi, tam per terram, quàm per mare, conſtitutis, ad quos, &c. ſalutem.

Cum nos, ob reverentiam ſedis Apoſtolicæ & ad inſtantem requiſitionem venerabilium Patrum Dominorum, B. Albanenſis & S. Peneſtrini, Dei gratiâ, Epiſcoporum, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalium, noſtrorum ſpecialium amicorum,

Dederimus & conceſſerimus dilectis & fidelibus noſtris, Waltero Coventrenſi & Lychefeldenſi Electo, Theſaurario noſtro: Amadeo Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro kariſſimo: Ottoni de Grandiſono, Hugoni le Deſpenſer, Militibus: & Johanni de Berewico Canonico Eborum; ſeu quatuor, aut tribus ipſorum (ſi unus vel duo ex ipſis fuerint abſentes) per alias noſtras patentes litteras,

Plenam & liberam poteſtatem, & ſpeciale mandatum tractandi, nomine noſtro, de ſufferentiâ, de treugis, & de pace, inter Regem Romanorum & Valitores ſuos & nos & Valitores noſtros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores ſuos ex alterâ, ſuper guerris, diſſenſionibus, & diſcordiis quibuſcumque, inter dictum Regem Romanorum & nos & Valitores noſtros, & ipſum Regem Franciæ & Valitores ſuos exortis:

Et etiam eaſdem, ſufferentiam, treugas, & pacem, ordinandi, ineundi, & firmandi:

Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna:

Et nos, ac omnia bona noſtra obligaverimus ad omnia fideliter obſervanda, quæ per prædictos, Electum, Comitem, Milites, & Canonicum, vel quatuor, aut tres eorum, ſicut prædictum eſt, tractata, ordinata, inita, firmata, & facta fuerint in præmiſſis, prout in prædictis litteris noſtris pleniùs continetur:

Vobis, fidelibus & ſubditis noſtris, firmiter injungendo, mandamus, vos, amicos, valitores & confœderatos, rogantes quatenus, ſicut nos, honorem, ac commodum noſtrum diligitis, præfatis, Electo, Comiti, Militibus, ac Canonico, vel quatuor, aut tribus eorum, ſicut præmittitur, pareatis & intendatis in omnibus, tanquam nobis, ſuper hiis quæ, ex parte noſtrâ, vobis demandanda ſeu injungenda duxerint in præmiſſis.

In cujus, &c.

Dat.

Ann. D. 1296. *Edv. 1.*

Dat. apud Sanctum Edmundum 21. die Novembris.
Et erant inde tres litteræ de eâdem formâ.

Conſimiles litteras habent iidem Nuncii, in quibus Rex Franciæ, cum ſuis Valitoribus, præcedit Reges Romanorum & Anglorum, cum eorum Valitoribus; & in quibus apponitur clauſula, *de obligatione*, nullo mutato.
Et erant inde duæ litteræ.

Item, habent conſimiles litteras, in quibus Romanorum & Anglorum Reges, cum Valitoribus, præcedunt Regem Franciæ ſine Valitoribus; & in quibus apponitur clauſula *de obligatione*.
Et erant inde duæ litteræ.

Item, habent dicti Nuncii litteras conſimiles, in quibus Reges Romanorum & Anglorum præcedunt Regem Franciæ cum ſuis Valitoribus; ſet non apponitur clauſula *de obligatione*.
Et erant inde 2.

De matrimonio filiæ Regis cum Johanne Hollandiæ Comite ſolemnizando.

Ann. D. 1296. *An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 26. d.*

REX venerabili in Chriſto Patri, R. eâdem gratiâ, Epiſcopo Londonienſi, ſalutem.
Quia inter Comitem Holandiæ & Elizabetham, filiam noſtram cariſſimam, matrimonium hac proxima die Lunæ, in craſtino Epiphaniæ, apud Gippewicum ſolempnizari proponimus Domino concedente;
Paternitatem veſtram requirimus & rogamus, quod eidem ſolemnizationi omnibus modis perſonaliter interſitis.

Teſte Rege apud Gippewicum 30. die Decembris.

Conſimiles litteræ diriguntur R. Norwicenſi Epiſcopo.

Teſte ut ſupra.

*II.737. * Eodem modo rogantur ſubſcripti, videlicet,

Abbas de Sancto Edmundo,
Abbas de Coleceſtriâ.
R. le Bygod, Comes Norffolciæ, & Mareſcallus Angliæ,
Humfridus de Bohun, Comes Hereford & Eſſex,
Robertus de Vere, Comes Oxoniæ.
Robertus de Tateſhale,
Robertus filius Rogeri.
Conſors Comitis Norffolciæ & Mareſcalli Angliæ, Comitiſſa Cornubiæ,
Comitiſſa Oxoniæ.
Conſors R. de Typetot,
Conſors Johannis de Holebroke,
Conſors Johannis Engayn Junioris,
Conſors Johannis de Boghun.
Conſors Johannis de Buttecourte.

Literæ de Confœderatione inter Comitem Flandriæ, cum aſſenſu Filiorum ſuorum, & Angliæ Regem, contra Regem Franciæ in perpetuum.

Ann. D. 1296. *An. 25. E. 1. Ex Autogr.*

NOUS Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namure, faiſons ſavoir a tous, & volons ke tout ſachent,
Ke pour cheu, ke aucunes perſonnes de haut eſtat, & de grande poiſance, ne reſwardent mie, ſi come il deveroient, a raiſon, mais a lour volentei, en le fianchie de leur pooir: & raiſons doit eſtre ſouveraunce de touz.
Et chaſcuns, come grans k'il ſoit, n'ait mie a des pooir, par lui, de che contreſter nature humanie, ke entre le gent, a fait & ordenei une liguie, enſegne bien a faire alliances, & acquerre Amis, pour eſtre poiſcant de deſtendre violenſes & injuries, & de maintenir droiture.
Chaſcuns ſeit, & voirs eſt ke haus Prinches & poiſcans Philippes, Roys de Franche (ou cui homage nous avons feſtei come Pers de Franche) par ſa volentei, ſanz raiſon, & ſans noſtre deſerte, nos a greveis, & dur porteis, & entrepris ſour noſtre honour, & ſour le noſtre, le quell il eſtoit tenus, par le raiſon de la feautai, a la quele il nos reſchuit jadis, de warrandir, & nous maintenir par raiſon, & en loialtei.
Et nos a defalt de droit, & en moult d'autres manieres s'eſt meſfais vers nous, encontre Diu, & encontre Juſtiche.
Et, pour che, k'il, ki tant eſt de ſa volentei, & poiſcans, & fors, & ne reconoiſt nul Souverain, nos a mis en tiele neceſſitei, k'il convient ke nous guerrons, & pourchaſons amis encontre lui.
Nous avons fait, & faiſons entre nous de une part, par le Conſeil de nos Prelas, de nos Barons, de nos Amis, & de nos Gens, & entre treſhaut & treſnoble Prinche, no chier Seigneur, Edward, par la graſſe de Diu, Roy d'Engleterre, Seignur d'Yrland, & Duc d'Aquitaine, de autre part, par le Conſeil de ſes Prelas, de ſes Contes, de ſes Barons, & de ſes Gens, de noſtre commune & bone volente, & de noſtre commun aſſens, de une part & d'autre, alliances & couvenences en la maniere ki s'enſuit.
Les queles alliances & convenences nous volons en bone foi, ke elles durent, deſore en avant, a tous jours perpetuelment pour nous, Conte de Flandres, & Roy d'Engleterre deſus nomeis, & pour nos hoirs, auſſi Contes de Flandres, & Roys d'Engleterre; Cheſt a ſavoir.

Ke nous Guys, Cuens de Flandres deſus nomeis, avons conuent & promis pour nous, & pour noz hoirs, Contes de Flandres, au dit Roy d'Engleterre, pour lui, & pour ſes hoirs, Roys d'Engleterre, ke s'enſi eſtoit ke li Roys de Franche, ou ſes hoirs Roys de Franche, veniſt, a Oſt bannie, ſour le Roy d'Engleterre, ki ore eſt, ou ſur ſes hoirs, Roys d'Engleterre: ou envoiaſt de par lui aiſi grant forche ſour le dit Roy d'Engleterre, ou ſes hoirs Roys d'Engleterre, ke ſouffrir, ne defendre ne ſe peuſcent; nous le dit Roy d'Engleterre ou ſes hoirs Roys d'Engleterre, aider devons, & aiderons contre le dit Roy de Franche, & ſes hoirs Roys de Franche, & encontre tous leur aydans, de tout noſtre poir, loialment & en bone foy, a tous nos alloyes, en la maneire ki enſuit; Cheſt a ſavoir, Ann. D. 1296. *Edv. 1.*

Ke as gens, ke nous i envoierons, nous ferons trouver, a nos conſtenghes, * paſſages de Mer, reſtor de chevaus & gages, enſi toutes voies ke li dis Roys d'Engleterre, & ſi dit hoir Roi d'Engleterre (s'il avoient defaute de Vitaille) leur feroient Avoir en le terre avenament, pour lour deniers, pour che k'l ſeroient en eſtrange pays. *II.738.

Et li Roys d'Engleterre, & ſi hoir Roy d'Engleterre, nos dovent auſi aydier, & nos hoirs Contes de Flandres, en la maniere contenue, en la terre ke nous avons de lui.

Et eſt a ſavoir ke nous, durant la guerre, ke nos chiers Sires, li Roys d'Engleterre deſus diz, a orendroit au dit Roy de Franche, promettons & devons commenchier guerre au dit Roy de Franche, dedens les deus Mois ke li dis Roys d'Engleterre ſe nos avera mandei.

Et ſachent tout ke tout noſtre Enfant, & tout noſtre allyet, doivent eſtre, toute cheſte guerre de ore durant, en cheſte alliance.

Derechief, Nous volons ke tout ſachent ke nous, ne noſtre hoir, Conte de Flandres, de cheſte guerre, ke li dis Roys d'Engleterre a orendroit au deſus dit Roy de Fraunche, ne de autre, ki avenir puiſt, a nul jour, don dit Roy d'Engleterre & a ſes hoirs Roys d'Engleterre au deſus dit Roy de Franche, & a ſes hoirs Roys de Franche: & don dit Roy de Franche, & de ſes hoirs Roys de Franche a nous, on a nos hoirs, Contes de Flandres; Pais ne Trives, ne Soufrance ne poons, ne devons faire, ne ferons, ſanz le aſſens, le otroy, & le conſens dont dit Roy d'Engleterre, & de ſes hoirs Roys d'Engleterre;

Et non plus ne doivent faire le dis Roys d'Engleterre, ne ſi hoir d'Engleterre deſus dit, ne de ceſte guerre, ne de nulle autre, ſans l'aſſens, le otroy, & le conſens de nous, & de noſtre hoir Conte de Flandres deſuſdit.

Ne nus, ne nos autres Enfans ne puet ne doet feire Pais, Truves, ne Soufrance, au deſuſdit Roy de Franche, ne a ſon hoir Roy de Franche, durant cheſte guerre, ke li deſus nomeis Roys d'Engleterre a orendroit a lui, ſans l'aſſens, otroy, & conſens dou dit Roy d'Engleterre, & de ſon hoir Roy d'Engleterre.

Et, ſe cheſte dite guerre eſtoit finie, enſi ke Pais en fuſt faite, & aucune autre guerre ſourſiſt en apres entres le deſuſdit Roy de Franche, & ſon hoir Roy de Franche & le deſunomei Roy d'Engleterre, & ſon hoir Roy d'Engleterre, & entre le dit Roy de Franche, & ſon dit hoir Roy de France, & nous, & noſtre hoir Conte de Flandres, & noſtre Enfant le Conte de Flandres, ne ſeront, mie fuſcent encontre ne deſuſnomei chier Seignor le Roy d'Engleterre, & ſon hoir Roy d'Engleterre; nous, ne nos hoirs, Cuens de Flandres, ne li dis Roys d'Engleterre, ne ſes hoirs Roys d'Engleterre, ne ſeriemes, tant come il fuſcent contraire a nous, & a lui, aydant, & eaus ne conſeillant en nulle maniere, ne les recepteriemes nullement.

Et ſoit conneue choſe a touz, ke les alliances, ke nous pour nous, & pour nos hoirs Contes de Flandres, & li deſuſnomeis Roys d'Engleterre pour lui, & pour ſes dis hoirs Roy d'Engleterre, avons faites, ne puent jamais, a nul jour, pour rien ki aviegne, ne avenir puiſt, eſtre defaites: Ne par commandement, ne pourkach de Apoſtole, ne de autruz: Ne pour choſe ki ſoit impetree, ne otroye, ne ke ou puiſt jamais, a nul jor, impetrer de Apoſtole, ne de autruz, ne ke ou puiſt otroyer, ne pur occaſion nulle, quele ke elle ſoit ne puiſt eſtre; ſe nous Ambedoi, & noſtre deſuſdit hoir Conte de Flandres, & Roy d'Engleterre, ni mettons noſtre commun accord & aſſens, & nou dit hoir le leur.

Et, s'l avenoit enſi ke commandements & pourkars en fuſt fais, & aucune otruoyſons aveniſt, quele ke elle fuſt ki deuſt a che mouvoir, ſi nen devons nous de rien uſer, ne ne uſerons, ſe nous ambedoi, de noſtre commun Accord, ni aſſentons, & noſtre deſuſdit hoir.

Toutes ches chozes, deſus deviſees & dittes, & caſcune de elles, avons nous en conuent loialment pour nous, & pour nos deſus diz hoirs, Contes de Flandres, a tenir, & à implir, en bone foi, au deſuſnomei no chier Signor le Roy d'Engleterre pour lui, & pour ſes deſuſdis hoirs Roys d'Engleterre, & par le ſagrement fait en noſtre ame, & en noſtre non, & par noſtre commandement, ſour les Sains Evangiles, touchez corporelment, par procureurs ke nous, pour chou faire, pour nous, & pour nos hoirs Contes de Flandres, & en noſtre non meſmes; cheſt a ſavoir, Nobles homes, nos chiers & foiables, Henri Seignor de Blanmont, & Jehan Seignor de Kuc, Chivalers, l'avons promis & fianchie; & che, ke par eus en a eſtei promis, jurei, fianchie, & fait, come fait en noſtre non & pour nous, l'avons greei, & approuei, & le greons, & approuons.

Et, avoec tout che, le promettons a faire tenir & a emplir, ſanz venir, ne faire jamais rien encontre, ne par nous, ne * par autre, ne en tout, ne en aucune partie. *II.739.

Et quant a che nous obligons au ſi deſuſnomei Roi d'Engleterre, & a ſes dis hoirs, tout le noſtre entierement, & nos hoirs, Contes de Flandres, perpetuelment a tous jors, & tout le leur.

Et, per le meyme ſairement, foy, & covenence, nous, quant a toutes ches chozes entirement, & caſcune de elles, avons renunchier, & renunchons a toutes les chozes, par les queles les chozes, ki ſunt contenues en ches Lettres, porroient, en tout, & en aucune partie, eſtre defaites, empaechies, & delayes.

Et volons ke cheſte renunciation vaille en tous poins, & en tous

n. D. 297. v. 1.

tous cás, tout enſement, kè ce expreſſement, & ſpecialment fuscent mis avant.

Et renunchons auſſi au droit ki vint, ke generaus renunciations ne doit valor.

Et, pour chou ke toutes ches chozes ſoient plus ſeures, & tenues, & wardees mius, & plus fermement, nous, en non de ſouvenanche & de teſmognage, avons ches preſentes Lettres fait ſaeler de noſtre ſeel:

Et mandons a nos chiers & ames fius, Robert noſtre ainſnei fil, & noſtre plus apparunt hoir de le Contei de Flandres, Williame de Flandres, Philippe de Flandres, Jehan de Namur, & Guyot, & volons kil, en teſmognage de lor Conſel, aſſens, & conſens, ſour toutes les chozes deſus dittes, de tant ke elles les touchent, & pueent touchier, caſcun, en droit lui, & en ſa perſone, ſelonc les deviſes, ordenances, & parolles maintenues & contenues en cheſte Lettre, mittent a cheſte ditte lettre leur ſeaus avoec le nostre;

Et kils ſes greent & appruevent de tant, ke elles touchent a eaus, & a caſcun d'eaus, en ſe perſone, ſi comme dit eſt.

Et nous, Ainſneis fius Au Conte de Flandres deſuſnomei, Robers Aduoes d'Arras, Sires de Bethune, & de Tenremonde, Williammes de Flandres, Philippes de Flandres, Jehans de Namur, & Guyros deſuſdit, au mandement, & a le volentei de haut & noble homme, no treſchier & treſamei Signor & Pere, en teſmognage de noſtre conſeil, aſſens, & conſens, ſour toutes les chozes deſus dittes: Et ke nous les greons, & approuvons, & les tenrons fermement de tant ke elles nos touchent, & pueent touchier; caſcun endroit lui, & en ſa perſone, ſelonc les deviſes, ordenances, & paroles maintenues & contenues en cheſte Lettre, Avons (avoec le Seel no treſchier & rreſamei Signur & Pere G. Conte de Flandres, & Marchis de Namur devaut nomei) fait mettre nos ſeaus a ches preſentes Lettres; faites & donnees a Winendale, l'endemain de le Thyphane, l'an de graſſe mill. deus cens, quatre vins, & ſayſze.

Sub quinque Sigillis, pendentibus a filis ſericis crocei coloris.

Litera Comitis Flandriæ, per quam promiſit Regi quod Domini Willielmus & Philippus, filii ſui, conſentient confœderationibus, & apponent Sigilla ſua: Et, quod Barones idem facerent, opus qualecumque daret.

nn. D. 1297. n. 25. . 1. x Augr.

NOus Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, faiſons ſavoirs a tous,

Ke de deus ſeaus de nos deux fius Williamme de Flandres & Philippe, ki falent a le lettres, ke nous avons donnee a Treſhaut & noble Prinche, no chier Signeur Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Signeur d'Yrlande, & Duc d'Aquitaine, ſour le Alliance, ke nous avoms faite a lui, liquel ſi falent pourche, kil n'eſtoient mie en noſtre paiys de Flandres, a l'eure ke le ditte lettre fu faite & deliurree;

Nous devons, & avons en convent a faire mettre, & mettre les ferons, en bone foy, es luis, a la ditte Lettre, & il ſunt demourei a mettre.

Et nous envoierons, a no Chier Signeur, le Roy d'Engleterre deſus nommei, une autre Lettre, en ches meymes paroles, Saelee de noſtre Sael, & de ſes Seaus de nos chacune fius entirement, cheſte a ſavoir, Robert noſtre Ainſnei filz, Williamme de Flandres, Philippe de Flandres, Jehan de Namur, & Guyot.

Et, de che ke li deſus dis Roys a volu avoir, de nos barons, de nos homes, & de nos bones villes, lettres ſour le ditte alliance, ſaelee de leur ſeaus; nous avons promis, & promettons en bone foi, ke nous a che kil les ait travellerons, & metterons paine loialment & en bone foy.

II.740. * En teſmognage de queles chozes deſus dittes, nous avons fait mettre a ches preſentes Lettre no Sale, faites & donnees a Winendale, lendemein de le Typhane, l'an de graſſe mil, deus cens, quatre vins, & ſayſze.

Sigil. Flandr.

Litera Comitis Flandriæ per quam ſubmiſit ſe voluntati ac ordinationi Regis Angliæ de Conventione inter ipſum & Comitem Hollandiæ.

Ann. D. 1297. An. 25. . 1. Ex Augr.

NOus Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, faiſons ſavoir a Tous,

Ke nous, des tous les debas, demandes, quereles, & de toutes autres chozes, ke nous eſtiemes demandant, & demander poyemes, en quelcunque maniere ke che fuſt, a Noble homme, & de bone memore, Florent jadis Conte de Hollande, & de Zelande, & Signor de Friſland, & de tous contens, ke nous aviomes a lui:

Et ke nous orendroit a no chier Neveu Jehan, Conte de Hollande, & de Zelande, Signor de Friſland, ſon fil, demandons, & poons demander;

Nos ſommes mis, & metrons ſur treſhaut & noble Prinche, noſtre chier Signeur, Edward, par la graſſe de Diu, Roy d'Engleterre, Signeur d'Irland, & Duc d'Aquitaine:

Enſi kil, oyzes nos demandes, & nos raiſons, & veuwes nos Lettres, puiſt dire & ordener, enſi ke bon li ſamblera (ſoit de faire bone pais tout ſus; ſoit de faire triwes & ſoufrances) enſi come il i parra entendre & faire por le mius,

Et tout che, ke par le deſus nomei Roy en ſera fait, ordenei, & dit (ſoit de pais: Soit de triwes: Soit de ſoufranche:) Nous le tenrons ferme & eſtable, ſans aler encontre ne par nous, ne par autres. Ann. D. 1297.

Et a chou nos obligomes nous, & nos biens, & tous les biens de noſtre terre, par le teſmoin de ches preſentes Lettres, ſeeles de noſtre ſeel; ki faites furent, & Donnees a Winendale, l'an de graſſe mill, deus cens, quatre vins, & ſayſze. *Edv. 1.*

De Privilegiis Mercatoribus Flandriæ conceſſis.

NOus Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Sires d'Irlaunde, & Ducs d'Aquitaine, feſoms ſavoir a tous, Ann. D. 1297.

Qe nous, qui deſiroms, e voloms l'amur e la pees entre nous, e noz heirs, Rois d'Engleterre, e ceus de noſtre Reaume d'Engleterre, e de tut noſtre poer, e touz les noz de une part: E haut hom e noble Guy Conte de Flandres, e Marchis de Namur, e ſes heires Contes de Flandres, e ceus de ſa terre, e de tout ſon poer, e les ſoens d'autre part: *An. 25. E. 1. Rot. Alem. 25. E. 1.*

E qe Marchandiſe courre, e ſoit demenee, e communautez de touz biens ſoit maintenue entre eus,

Nous voloms qe de noſtre terre d'Engleterre, d'Irlande, d'Escoce, e de Gales, e de tout noſtre poer entierement, laines e autres Marchaundiſes puiſſent, d'ore enavant, eſtre achatees, e acquiſes en nos terres avantdites, e menees en Flandres, e aillours en ſon poer, ſauvement e peſiblement.

E qe ceus de Flandres les puiſſent achater en noz devantdites terres, e en tut noſtre poer, auſi fraunchement, e auſi delivrement, come Lombard, ou autre Marchant: E q'il i aient auſi graunt avauntage, come Lombard, ou autre Marchand, ſoient Engleys, ou autre qui q'il ſoient.

En apres nous commandoms deſore en droit, a toute noſtre gent, de noſtre Reaume d'Engleterre, d'Irlande, d'Eſcoce, & de tout noſtre poer entierement, qe nul ne mefface, ne face gref, ne moleſte as Merchaundz de la Contee de Flandres, ne a nul autre del dit Contee, ne du poer du dit Conte.

E qe paiſiblement les laiſſent joir de ceſt otroi, qui nous lour avoms fait a touz jours.

En teſmoignance des avantdites choſes nous avoms fet faire cestes nos lettres overtes, ſelees de noſtre Seal.

Doneez a Gypewyz lendemaine de la Tyffeyne, l'an de noſtre Seignur mil, deus centz, quatervintz, e ſeſze.

** De emendis, ſuper Areſtas & Interpriſas, hinc inde factas, concordandis.* *II.741.

NOus Edward, par la grace de Dieu, Roys d'Engleterre, Sires d'Irlaunde, & Ducs d'Acquitaine, feſoms a ſavoir a touz, Ann. D. 1297. *An. 25.*

Qe, pur ceo qe nous deſiroms e voloms l'amur, e la pees entre nous, e ceus de noſtre Reaume d'Engleterre e de tut noſtre autre poer, e de touz les noz d'une part: E haut hom e noble Guy Conte de Flandres, e Marchiz de Namur, e ceus de ſa terre, e de tut ſon poer d'autre part: *E. 1. Ibidem.*

E aucunes priſes e areſtes aient eſte faite des uns ſour les autres, d'une parr e d'autre, pur encheſon de noſtre guerre qe nous ore avoms al Roy de France, dunt il ſe ſont tenuz mal apaez;

Nous avoms promis, e promettoms al dit Conte, pur li, & pur les ſoens, qe les priſes e les areſtz, fetz en noz terres d'Engleterre, d'Irlaund, e de Gales, e es ports de nos dites terres, qe hom purra ſavoir qe cyl de noſtre terre ont fait ſur cels des terres, e du poer le dit Conte, qe a noſtre main, ou a noſtre profit, ou as mains, ou al profit de noz gentz, ſont venuz (hors mis ceo qe nos par lettres, ou par commandement en donames) nous feroms rendre a cels de la terre le dit Conte.

E tout en autre cele manere l'ad le dit Conte, pur ly, e pur cels de ſa terre, promis a nous, pur nous, e pur cels de noſtre terre; ſauve ceo qe tenuz n'eſt mie des priſes e areſtz, qe les gentz le Roy de France ont fait ſur noz gentz, en la terre de Flandres, ſi aucuns n'en ſunt venuz al profit le Conte, ou al profiſt de ſes gentz.

E de ceo, qe areſtee fuſt devaunt la guerre deſuſdite, otrioms nous, e voloms qe droiture ſoit fait d'une part, e d'autre.

E tut ceo doit eſtre fait en bone foy, & loialment, ſi toſt come hom purra apres ceſte guerre finie.

E pur nul fait, qe ait eſte faite devaunt ces heures, riens ne doit eſtre areſtez en l'une terre, ne en l'autre; mes deſore endroit nous voloms qe noz terres, e les terres al Conte de Flandres, ſoient communes, pur fraunchement aler, venir, demorer, e marchander, ſanz areſt, ne autre enpechement nul.

En teſmoignance des avantdites choſes nous avoms fait fere cestes nos lettres overtes, ſelees de noſtre Seel.

Doneez a Gypewyz lendemaine de la Tyffeyne, l'an de noſtre Seigneur mil, deus centz, quatre vyntz e ſeize.

De Pecunia Comiti Flandriæ ſolvenda, & de Philippa filia Comitis, ſive Iſabella Edvardo Regis filio maritanda.

NOus Edward, par la grace de Dieu, Roy, &c. feſoms a ſavoir a rouz, Ann. D. 1297.

Qe come Covenances e Aliances ſoient faites, entre nous d'une part, e pur noz heires Roys d'Engleterre: e noble hom Guy Conte de Flandres, e Marchiz de Namur, pur ly, e pur ſes heires, Contes de Flandres, d'autre part; encontre le Roy de France, e encontre ſes heires, Roys de France, e leur aidantz; les queles pe- *An. 25. E. 1. Ibidem.*

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

rent certeinement par lettres, ſur ceo faites, qe nous ly avoms donees, ſeles de noſtre ſeel:

Nous, pur ceo, qe le Conte de Flandres peuſt mieuz, e plus ſeurement enprendre au Roy de France guerre, e meintenir les ſes del empriſe de ſi grant guerre plus covenablement, e ly tenir en bon eſtat, ly avoms done, e donoms trois centz mile livres de Turnois noirs (ſanz amenuſer de rien pur celes covenaunces, e aliaunces, contenues en les lettres deſuſdites) a prendre, e receivre par ſes gentz, en la manere qe ci apres eſt eſcrit, ceſt aſavoir,

Sis mile livres de la monee, qe nous li avoms fait delivrer par la main de ſes gentz, al treſzume jour de Noel, qe fuſt lan de grace mil, deus centz quatrevintz, e ſeſze:

E dedenz la Chaundeleure, apres procheinement venant, nous feroms delivrer vint e quatre mile livres, de la dite monoye.

E les autres deus centz mile livres nous ly otrioms aprendre, e len aſſenoms a la covenance, e a ceo qe promis eſt e covenancie

* II.742. du mariage, e pur le mariage qe covenance eſt a faire * entre Edward noſtre fiuz e heir, e Phelippe fille au dit Conte.

Ou, ci cely mariage ne ſe feſoit, nous voloms q'il les pregne de la covenance du mariage, qe nous entendoms a faire, e qe hom ferra de noſtre fiuz devantdit, e de Iſabelle fille au dit Conte; ſi enſi aviegne qe le mariage, de no dit fiuz, e de Phelippe deſuſdite, ne aviegne mie.

E, a ceo faire entierement, a tenir fermement avoms nous obligе, e obligeoms au dit Conte, e ſes heirs Contes de Flandres, tout le noſtre entierement, e noſtre heir Roy d'Engleterre, e liſoen auſint par tut.

E, quant a tut ceo, nous avoms renuncie, pur nous, e pur no dit heir, e deſore endroit renuncioms, a totes les choſes entierment, par queles nous purriemes venir encuntre ſes covenaunces, ſoit en tut, ou en aucune partie.

En teſmoignance e confirmance de queles choſes, nous avoms fait mettre a ceſte preſent lettre noſtre ſeal.

Ceo fu fait, e donee a Gypewyz, lendemayne de la Tyffyne, l'an de noſtre Seignur mil, deux centz, quatre vyntz, & ſeſze.

De Matrimonio Edwardi Regis Filii cum dicta Philippa, per Regem Franciæ, impedito; & de Conventionibus ad Iſabellam maritandam juratis.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

NOus Edward, par la grace, &c. feſoms a ſavoir a touz, Qe jadis nous feſimes a noble hom Guy Conte de Flandres, e Marchis de Namur, covenances de faire Mariage entre Edward noſtre chere fiuz, e Phelippe fille au dit Conte, par covenances, qe ſont contenues es lettres qe ſour ceo ſont faites.

E pur ceo qe haute Prince e puiſſantz, ly Roy de France, ad mis, e met empechement, e qe nous avioms, deſiroms, e voloms l'Alliance, e l'Amur de nous, e de noz, au dit Conte e as ſiens:

Nous avoms promis, e promettoms au dit Conte loiaument, e en bone foi, par le ſerement, fait en noſtre alme, e en noſtre noun, e par noſtre comandement, e en noſtre preſence, ſur les Seints Ewangeles, touchiez corporelment par procureurs, qi nous pur ceo faire, pur nous, e en noſtre noun, meſmes; ceſt aſavoir, honurables Peres en Dieu, Antoyne, par le grace de Dieu, Eveſqe de Dureaume, Wautier, par meſme la grace, Eveſqe de Ceſtre, e Monſieur Hue le Deſpenſer:

Le dit ſerement, ſicome fait pur nous, e en noſtre noun, greantz, e approuantz, qe ſi le dit mariage n'aloit avant, enſi qe covenancietz eſt, entre noſtre dit fiuz, e Phelippe devant nomee, par l'empechement du Roy de France devantdit, ou par la mort de la dite Phelippe, ou par occaſion quele qe ele aveniſt,

Nous procureroms, purchaceroms, e feroms qe mariage ſe fera entre noſtre dit fiuz, e Iſabelle fille au dit Conte de Flandres, a teles obligations, e teles covenances, qe faites ſont du mariage, de noſtre fiuz e Phelippe deſuſditz.

E de ceo purchaceroms nous, en bone foy, aveſque le Conte devantdit, ou feroms purchacier diſpenſation, ſi meſtiers en eſt, e tiele qe i coviendra;

Ne n'empaecheroms par nous, ne par autrui, ne empaecher ne feroms ne ne conſentiroms abſolution encontre ces choſes, ne autre empaechement d'Apoſtoille ne d'autrui.

E, ſi impetre fuſt, ou done, nous ne uſeroms mie, ne ne ſuffreroms qe hom en uſe.

E, a tout ceo faire, e a empler, nous obligeoms tout le noſtre, & noſtre heir Roy d'Engleterre, e tut le ſoen entierment.

E renuncioms, quant a ceo, pur nous, e pur noſtre dit heir, a toutes les choſes entierment, par les queles nous, ou noz heirs deſuſdits purreimes venir encontre ſes covenaunces, ſoit en tout, ou en aucune partie.

E, pur ſeurte, e teſmoignage de ces choſes, avoms nous ces preſentes lettres fair ſeeler de noſtre ſeal.

Qe faites furent, e donnees a Gypwyz, lendemain de la Typheyne, l'an de noſtre Seignour mil, deuz centz, quatre vintz, & ſeſze.

---

* II.743. * *Comitis Hollandiæ ſuper diſcordiis cum Duce Brabantiæ Compromiſſum ad Arbitrium Regis.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Bundel. in Turri.*

A TOuz ceux, qui ceſtes preſentes lettres verront; Johan Cuens de Holland & de Zeland, Sires de Friſland ſaluz.

Nous feiſoms a ſavoir a touz, qui nous, en la preſence de noz amez & feaux,

Monſ. Terry de Brederode,
Monſ. Willame de Egemond,
Monſ. Henr. Chaſteleyn de Leyden,
Monſ. Johan de Reneſſe,
Monſ. Henr. Dufful,
Monſ. Nicholas Perſyn,
Monſ. Gerard de Egemond, Chevalers:
Johan de Screne Tilman Friſe,
Johan Malegys de Durdraght,
Nicholas le fiuz Nicholas,
Johan le fiuz Nicholas,
Williame Marlyn de Midelburgh,
Willame le fiuz Henr. Taden,
Willame le fiuz Menſen de Arlhem,
Gerard Voede,
Arnulf Goete de Reuden Burgeys:
Johan de Telyng,
Simon de Bentham Eſquiers:
Peres le Rus Chaplein,
Gerard la Clark Burgeys de Durdraght,
Le Chapeleyn de Arlham, &
Le Chapeleyn Burgeys de Midelburgh.

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Avoms promis & graunte au treſnoble Prince Monſire Edward par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Yrland, & Ducs d'Aquitaine, qe de treſtouz les contens, quereles, deſcordtz, crimes, e treſpas, de quele qe manere, ou condicion quil ſoient, ou feuſſent entre nous, & de noble remembraunce, noſtre piere, e noz autres Aunceſtres, e nos ſuggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amis, joinment, ou ſeveraument, d'une part:

Et le noble homme Johan Duk de Brebant, e, de haute remembraunce, de ſon peere, e ſes autres Aunceſtres e leurs ſuggetz, aliez, aerdantz, Valitours & Amys, enſemble, ou departeement, d'autre,

Nous, pur nous, & pur nos heires, haut & bas, du tot nous ſumes mis a la volunte au dit, & al ordenacion du dit Roy d'Engleterre.

E avoms volu & ottroie qe li meſmes Roys d'Engleterre eit, & nous li avoms done, plein poer de faire pees, treue, e ſuffrance entre nous, e le dit Duk de Brebant, e entre noz ſuggetz, aliez, aerdantz, Valitours, & Amis, e les ſuens.

E avoms promis & graunte, que l'avauntdite pees, treue, ou ſuffrance, ou autre accorde, ou ordenance, qui le devantdit Roy fera, dira, ou ordenera ſur les avantditz contens, quereles, deſcordtz, crimes, ou autres treſpas, queux quil ſoient, ou jadys feuſſent, ou en quele qe manere il cent eſte faitz, d'une part ou d'autre, nous tendroms, garderoms loiaument & fermement, & feroms garder & tenir a touz noz ſuggetz, aliez, aerdauntz, valitours & amis.

E ſur ce, e pur ce tenir garder, e acomplir en la fourme deſusdite, nous avoms oblige a la deſtreſce de le Court de Rome, & du Roy d'Alemayne, e du dit Roy d'Engleterre, & de ſes heirs Roys d'Engleterre, e du Counte de Flandres, e de cheſcun de eux, nous, & nos heires, e toutz nos biens, e toutz les biens de nos Suthmys, moebles e noun moebles, preſentz a venir; en tieu manere qe le dit Court de Rome par ſentence d'excommunement es perſons de nous, & de nos heirs, & de nos ſuggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amys & de enterdit nos terres, & de nos heirs, & es terres de nos ſuggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amys: les queles ſentences d'excommunement & de enterdit, ſoient, a la requeſte du dit Roy d'Engleterre, ou de ſes heires Roys d'Engleterre, donees & gettees, ſanz nul citation, exception, monition, & ſans debat & delay.

E le devantdit Roys d'Engleterre, e ſes heirs Roys d'Engleterre, e le Roy d'Alemayne, e le Cuens de Flandres, & cheſcun de eux, a la requeſt du dit Roy d'Engleterre, ou de ſes heires Roys d'Engleterre, par la priſe, ſeiſine, & tenance de nous, e de nos heires, e nos ſuggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amys: & de nos terres, & de terres de noz heires, & nos ſuggetz, aliez, aerdantz, valitours e amys, peuſſent diſtreindre nous, e nos heires, & nos ſuggetz, aliez, aerdantz, valitours, & amys, a tenir, garder, e acomplir totes les avantdites choſes, e cheſcun de eles, en la forme avantdite.

* E avoms jure ſur Seintes Euvangelies, corporaument toches, * II.744 qe totes les avantdites choſes, e cheſcun d'elles, en la fourme deſuſdite, nous tendroms, garderoms, e acompliroms loiaument & fermement, e encountre ne vendroms ne aſſaeroms de venir en nule manere.

En teſmoignance des avantdites choſes, nous avoms ceſte lettres ſealees de noſtre ſeel.

Done a Gypewyz le oytime jour de Janeuoyr, l'an de noſtre Seignour mil, deus centz, quatre vintz, & ſeſze.

Poteſtas data Domino H. de Blanmont, & aliis Nunciis Comitis Flandriæ, ad faciendum Confœderationes inter Regem Angliæ, & dictum Comitem, ſub ſigillo dicti Comitis.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Autogr.*

NOus Guis, Cuens de Flandre, & March. de Namur, faiſons ſavoir a tous,

Ke nous nobles homes, nos chiers & foiaules, Henri Seigneur de Blanmont, & Johan de Cut, Chevaliers: & Jakene de Douze, Preuoſt de l'Egliſe de noſtre Dame de Bruges, noſtre Clerc & Rechedeur de Flandre; & chaſcun de aus pour le tout,

Avons fait, & faiſons nos procureurs, ou nos meſſages eſpecials, & leur donnons plain pooir de faire pour nous, & en noſtre nom, pour nous, pour nos hoirs, & pur les noſteres,

A treſhhaut Prince & Noble, Eduart, par le grace de Diu, Roy d'Engletiere, Duc d'Aquitanie, & Signeur de Yrland, pour lui, pour ſes hoirs, & pour les ſiens, ou a ceaus, ou celui, qui, quant a chou ſeront, ou ſera, en ſen liu, & pour rechevoir de lui, ou de aus,

Alliances, covenances, promeſſes, obligacions de perſone, & de biens, & loiens, & fairemens, & fois, & tout chou ki a tiel beſongne appertenra, & poira appertenir,

Et pour faire tout chun ke nous faire poirrens, & deveriens, ſe en noſtre propre perſone, nous fuſſiens preſent, en tous cas, en

tous

Ann. D. 1297. *Edv.* 1.

tous poins, qui requirent poir, & mandement ſoit general, ſoit eſpecial.

Et expreſſement nous leur donnons poir & mandement de jurer, & de faire Sairement, & foi fianchier, en l'ame de nous, pour nos heirs, & pour les nos, toutes les fois, & ſur toutes les choſes, ke meſtiers ſera.

Et prometons a tenir ſerm & eſtaule, tout ce ke par eaus, ou par lun, ou par les deus de eaus, ſera fait, & dit, quant a ces choſes.

En teiſmongnage de la quel choſe, nous auons ces preſentes lettres ſaeles de no ſaiel.

Qui furent faites le Merquedi apres le jour de le Typhane, en l'an de grace mil, deus cens, quatre vins, & ſeze.

Sigil. Flandr. cerâ flavâ, vinculo membran.

Ad Ducem Brabantiæ de Dote Uxoris Filiæ Regis.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 16. *d.*

REX, Nobili viro, Johanni, eâdem gratiâ, Duci Brabantiæ, Lotrich. & Lenburg. filio ſuo kariſſimo, ſalutem.

Ad videndum quòd filia noſtra cariſſima Margareta, Conſors veſtra, habeat dotem ſuam, per, claræ memoriæ, Patrem veſtrum dudum eidem aſſignatam: & ut ea, quæ de ipsâ dote deficiunt, juxta conventiones, inter nos & prædictum Patrem veſtrum olim initas, compleantur,

Dilectos & fideles noſtros, Humfridum de Bohun Comitem Herefordiæ & Eſſexiæ: Johannem de Haſtinges Dominum de Bergaveny, Rogerum de Tylmaſton, & Thomam de Suyterton, Milites: ac Magiſtrum Johannem Lovel, & Willielmum de Carleton, Canonicos Wellenſis Eccleſiæ, Nuncios noſtros ad vos, in ejuſdem filiæ Comitivâ, duximus tranſmittendos.

Rogantes quatinus eiſdem Nunciis, quinque, quatuor, aut tribus eorum, ſuper hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ referent in præmiſſis, fidem plenariam adhibere, & ea celeris executione operis adimplere curetis.

Dat. apud Herewycum, 14. die Januarii.

---

* II. 745.

* *Regi Romanorum, pro Comite Hollandiæ.*

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 15.

EXcellentiſſimo Principi Domino A. Dei gratiâ, Regi Romanorum illuſtri, ſemper Auguſto, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem, cum fælicibus ac votivis honoris & gloriæ incrementis.

Serenitatem veſtram affectuoſis precibus requirendam duximus & rogandam, quatenus ad teneritatem ætatis cariſſimi filii noſtri Johannis Comitis Hollandiæ & Zelandiæ, ac Domini Friſlandiæ, qui cum Elizabethâ filiâ noſtrâ cariſſimâ, matrimonium contraxit, *&c. prout in litterâ de datâ* 15. *Jan. anno ſuperiore.*

Litera Regis Comiti de Kilkerade, ſuper Comite Hollandiæ.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 16. *d.*

REX Nobili Viro & amico ſuo kariſſimo, Domino Theodorico, dicto Luf de Cleve, Comiti de Kilkerade, & Domino de Thoneborg, ſalutem.

Litteras veſtras, quas nobis, per Gerardum de Egemounde, veſtrum Militem, latorem præſentium, tranſmiſiſtis, animo gaudenti recepimus: & tam ea quæ ipſæ litteræ continebant, quàm illa quæ dictus Miles, per credentiam, à vobis ſibi commiſſam, nobis latiùs curavit exponere, intelleximus diligenter.

Sanè de laboribus & expenſis, quos in terra cariſſimi filii noſtri Johannis Comitis Hollandiæ, poſt obitum, claræ memoriæ, patris ſui, ſuſtinuiſtis: & de hoc quod ad obſequium ejuſdem Comitis ſic liberaliter vos offertis, vobis grates uberes referentes, intendimus quod idem Comes, cum in terram ſuam venerit, quod erit in brevi Domino concedente, ſuper hiis faciet quod debebit, & ejus decebit laudem pariter & honorem.

Verùm ſuper conventionibus, ſeu promiſſionibus quas vobiſcum, per venerabiles Patres - - Dublinenſem Archiepiſcopum, & Epiſcopum Dunelmenſem, ac Hugonem le Deſpenſer Militem, Nuncios quondam noſtros, dictus lator aſſeruit eſſe factas, nobis die confectionis præſentium, non conſtabat, nec ipſorum Nunciorum præſentiam habebamus.

Et ideo veſtræ ſtrenuitatis conſtantiam attentè requirimus & rogamus, quatinus ſuper hiis veſtra Sinceritas ſuſtineat patienter, donec de eiſdem fuerimus certiores; & tunc erga vos ſic proponimus nos habere, quod reputare debebitis rationabiliter vos contentos.

De eo autem quòd veſtra Fidelitas ſic indiſſolubiliter & conſtanter nobis adhæret, quod verbis, aut factis, vel aliàs quomodolibet, nequivit à noſtro ſervitio ſeparari, Benivolentiæ veſtræ multimodas gratiarum referimus actiones, & tantæ quidem gratitudinis nolumus oblivi ſci.

Dat. apud Herewycum 15. die Januarii.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 15. *d.*

Adolpho Regi Romanorum de Credentia.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Regi Romanorum, &c. Edwardus, &c. ſalutem, & fœlices ad vota ſucceſſus.

Veſtræ Sublimitatis Excellentiam attentè requirimus & rogamus, quatenus hiis, quæ dilecti & fideles noſtri, Reginaldus Ferrer Miles, & Magiſter Ricardus de Havering Clericus, vel eorum alter, Serenitati veſtræ ex parte noſtrâ duxerint exponenda, dignetur veſtra Regia Celſitudo fidem credulam adhibere.

Ann. D. 1297. *Edv.* 1.

Dat. apud Herewycum 17. die Januarii.

Comitis Hollandiæ, de Conſiliariis ſibi a Rege aſſignandis.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 15. *d.* * II. 746.

ATouz ceux, qui ceſtes preſentes lettres verront, Johan Cuens de Holland & Zeland, & Sires de Friſland, ſaluz.

Nous feſoms a ſavoir a touz, que nous aums promis, graunte au noble * Prince Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irelaund, & Ducs d'Acquitaine, qe iceux, Que Monſire Renaud Ferre Chivaler, & Meſtre Richard de Havering Clerk, nous nomeront de par le dit Roy & les nouns des quiexs il nous baudront en eſcrit, quant nous ſeroms venuz en noſtre pais, pur eſtre noſtres Conſeillers,

Nous receuroms, & retendroms de noſtre Conſeil: & a toutes nos boſoignes, que nous auroms a faire, les appelleroms a noſtre Conſeil: & le Conſeil, q'il nous dorront, nous treiroms, & acompliroms, a noſtre poer, en totes choſes: e ſolonc celi Conſeil nous oureroms; e de lour Conſeil ne departiroms, ne encontre reins ne feroms, en nulle manere, tant come il plerra au dit Roy d'Engleterre.

E ce avoms nous jure a faire ſur les Seintes Euangeles, corporelment touchiez.

E en teſmoignance de ce, nous avoms ces lettres ſeeles de noſtre Seel.

Done a Herewyz, le dis & ſetyme jour de Janeuoir, l'an de noſtre Seigneur, mil, deus centz, quatre vintz, & ſeſze.

Wolfardo de Barſalio, de Credentia.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 15. *d.*

REX Nobili Viro & ſibi dilecto, Wlfardo de Barſle, Militi, ſalutem.

Quædam nobis votiva, in ore dilectorum & fidelium noſtrorum, Reginaldi Ferrer, & Magiſtri Ricardi de Havering Clerici poſuimus; vobis ex parte noſtrâ per eoſdem, vivæ vocis oraculo, explicanda:

Dilectionem veſtram affectuosè deprecantes, quatinus hiis, quæ dicti Reginaldus & Ricardus vobis, ſuper præmiſſis, ex parte noſtrâ, duxerint intimanda, fidem credulam adhibere, & ea velitis fœlici effectui mancipare.

Dat. apud Herewycum 17. die Januarii.

Conſimilis Litera Florentio de Barſalio.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Ibidem.*

REX dilecto ſibi, Florentio de Barſle, ſalutem.
Quædam nobis votiva, *&c. ut ſupra, uſque in finem.*

Dat. ut ſupra.

De Conventione cum Wolphardo Barſalio.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 15.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
Sciatis quod nos conceſſimus, & promiſimus Nobili Viro, Wlfardo de Barſle, Militi, quòd cum Rege Franciæ pacem aut treugas minime faciemus, quouſque filii ejuſdem Wlfardi ab areſto ipſius Regis Franciæ, quo detinentur, fuerint liberati:

Et ad hoc nos, & heredes noſtros, tenore præſentium, obligamus.

Dat. apud Herewycum 17. die Januarii.

Et memorandum quòd iſta littera patens, proximo præcedens, liberata fuit apud Herewicum, 17. die Januarii, anno Regni Regis Edwardi viceſimo quinto, Dominis Theodorico de Brederode, Domino Johanni de Reneſſe, & Domino Henrico Buſfell, Militibus.

Ita quod litteram illam penes ſe cuſtodiant, quouſque Rex certioratus fuerit de voluntate & affectione prædicti Wlfardi: & quod, & cujuſmodi ſervitium facere voluerit Domino Regi, tam per Milites prædictos, quàm etiam per præfatum Wlfardum.

Bene tamen poſſunt eidem Wlfardo oſtendere litteram illam, ut ſciat tenorem ejus: ſet minimè liberare, quouſque Rex, *&c. ut ſupra.*

Et ſuper hoc dictus Dominus Theodoricus, Dominus de Brederode, corporale præſtitit juramentum.

---

* *Ad Adolphum Regem Romanorum, pro Comite Hollandiæ.* * II. 747.

EXcellentiſſimo Principi, Domino A. Regi Romanorum, &c. Edwardus, &c. ſalutem, & fælices ad vota ſucceſſus.

Quædam negotia, tangentia carum filium noſtrum Johannem Comitem Hollandiæ & Zelandiæ, & cariſſimam filiam noſtram, Elizabetham Conſortem ſuam, quæ ad utilitatem cedere poterunt utriuſque, injunximus dilectis & fidelibus noſtris, Reginaldo Ferrer Militi, & Magiſtro Ricardo de Havering Clerico, veſtræ Celſitudini, ex parte noſtrâ, vivæ vocis oraculo, referenda.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 25. *E.* 1. *m.* 15. *d.*

Excellentiam veſtram rogantes attente, quatinus prædictis Reginaldo & Ricardo, vel eorum alteri, ſuper hiis, quæ ſublimirati veſtræ referent in præmiſſis, dignetur veſtra magnificentia fidem credulam adhibere, & ea favorabiliter adimplere.

Ann. D. 1297. *Edv.* 1

Ad quæ ſiquidem concedenda, ex cauſis, per eoſdem Militem & Clericum, veſtræ Majeſtati Regiæ intimandis (quas etiam vos credimus non latere) ſperamus Munificentiæ veſtræ clementiam faciliùs inclinari.

Super hiis ergo, ſi placet, ſic altitudo regia noſtris in hâc parte precibus condeſcendat, quod ex liberalitatis, nobis in hoc impenſo, favore vobis artiùs teneamur.

Dat. apud Herewycum, 18. die Januarii.

Comitis Hollandiæ Acquitantia pro dote uxoris, filiæ Regis.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Rot. Alemagn.* 25. E. 1. *m.* 15. *d.*

A Touz iceux qui ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Johan Conte de Holland & de Zeland, & Seignеur de Friſland, ſalutz.

Sachez nous aver receu du noble Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne, par le mein Wautier de Bruges, noſtre Clerk,

Cink mile, ſiſ centz, & quarente livres, de Turneis Noyrs,

Sur le paiement de la ſumme, que le dit Roi graunta es covenances, fetes entre li &, de noble remembrance, - - - - noſtre pere, ſur le mariage de nous, & de la fille noſtre chere compaigne.

E voloms e grantons que les avantdites cynk mile, ſis centz, & quarante livres, ſoient allouees en la dite ſumme, que le dit Roi graunta, ſicome eſt ſuſdit.

En teſmoignance de ce, avoms fet faire ceſtes nos lettre overtes, ſelees de noſtre Sel.

Donees le 18. jour du Moys de Janeuoir l'an de noſtre Seigneur mil, deus centz, quatre vintz, e ſeſze.

De dotalitio Elizabethæ filiæ Regis, Hollandiæ Comitiſſæ.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Rot. Alemagn.* 25. E. 1. *m.* 15.

ROY a touz ceuz, qui ceſtes preſentes lettres, verront ſaluz.

Sachez que nous avoms eſtabli, pour nous, & pur noſtre chere fille Elizabeth, femme du noble home Johan, Conte de Holland & de Zeland, & Seignour de Friſland, nos chiers e feals, Renaud Ferrers Chivaler, & Meſtre Richard de Havering Clerk,

Nos Procuratours & Attorneis a prendre, & receivre l'aſſignement de oyt mile livrees, a Turneys Nors, de terre & de rente:

Les queles oyt mile liverees ſont a aſſigner a la dite noſtre fille, pour ſon dovayre, par les covenances, fetes entre nous &, de noble remembrance, Florenz Peer du dit Conte, ſur le mariage du meſme le Conte & de la dite noſtre fille:

Et a requerre, & veer que les dites oyt mile livrees ſoient eſtendues, aſſiſes, & aſſignes parfitement & entierment, e bons leus, e covenables, ſolom les dites covenances:

Et a receivre les avantditz eſtente, & aſſignement, e la ſeiſine des terres, des viles, & des autres leus, qi enſi ſerront eſtendues, aſſiſes, ou aſſignes:

E a prendre, & receivre Serementz, feautez, & autres devers, rentes, & ſerviſes, e totes maneres de profitz, qi, par reſon de la dite eſtente, ou du dit aſſignement, ſeront deutz, ou deuront eſtre fetz a la dite noſtre fille:

* II.748 * E a fere totes autres choſes, que puiſſent torner au profit de meſme noſtre fille, es avantdites choſes;

E auroms pur ferme, e pour eſtable, quant que les avantditz, Chevaler è Clerk, feront en ceſtes boſoignes.

E en teſmoignance de ceſtes choſes nous avoms fet faire ceſtes noz lettres overtes, ſeeles de noſtre ſeal, & du ſeal de la dite noſtre fille, du quel ele uſe encore.

Donez a Herewyz le vyntime jour de Janeuoire, l'an de grace mill, deus centz, quatre vintz, & ſeſze.

De Haya, & aliis Maneriis pro dicto dotalitio aſſignandis.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Rot. Alemagn.* 25. E. 1. *m.* 15. *in Cedula.*

FAit a remembrer que Monſieur Renaud Ferrer, & Meſtre Richard de Haveringes (le queux le Roi enveit en Holland pur le Doayre ma Dame Elizabeth ſa fille, Conteſſe de Holland) devient demander, depar le dit Roi, & depar la dite Counteſſe, en noun de devantdit doayre,

Le Maner de la Haye, & touz les autres Maners, & totes les autres terres, qui meſmes le Conte ad entre la Mueſe & le Zype (ove totes les appurtenances) juſqes a la Somme de 8000 Liverees de terre par an, de noirs Turnoys; ſi les Manoirs & les autres deſuſdites terres amontent, par an, a tant de ſomme:

E, ſi noun, ce, qui en faudra, ſoit parfait, & acompli de la cuſtume de Leinynes frend, ou dautre covenable choſe, ſelonc la diſcretion des avantdiz, Renaud & Richard, quant il ſerront venuz en pays.

C'eſt eſcrit eſt deviſez en quatre parties:

Des queles une demoert devers le Roi:

L'autre au Conte:

La tierce en Chancellerie:

Et la quarte fait, baillee as avantdiz, Renaud & Richard, le vintiſme jour de Janeuoir, l'an de grace mil, deus centz, quatre vintz, & ſeſze.

Ann. D. 1297. *Edv.* 1.

Litera ſub Sigillis Dominorum, de Blankmont, & de Cuyk, de Juramento ſuper Confœderationibus inter Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, obſervandis.

NOus Henris, Sires de Blanmont, & Jehans Sires de Kuc, Chevalier, faiſons ſavoir a tous, ke nous les lettres de haut & noble homme Guy Conte de Flandres, & Marchis de Namur, no chier Signeur, recheumes, les parolles, ki enſuivent, contenans. *An.* 25. E. 1. *Ex Autogr.*

Nous Guys, Cuens de Flandrens, & Marchis de Namur, faiſons ſavoir a tous, ke nous nobles hommes, nos chiers & foiables, Henri Signeur de Blanmont, & Jehan de Cuc, Chivalers: Et Jakeme de Donze, provoſt de Elglyſe de noſtre Dame de Bruges, *&c. prout ſupra de Data* 9. *Januarii, uſque hæc verba.*

Par le vertu de quelles Lettres nous, Henris & Jehans deſus nomei, procureur de par le devant dit Conte,

Jurames le jour de le Candeler, l'an mille, deus cens, quatre vins, & ſeze,

En le Capelle de noſtre Dame de Waſenghem, ſour les Sains Evangiles, de nous corporelment touchies,

Et fianchames en l'ame de no chier Signeur le Conte devant dit, pour lui, & en ſon non, & pour ſes hoirs Contes de Flandres, ke totes les choſes, & chaſcune de elles, contenues es Lettres no chier Signeur le Conte devantdit (ke treſhaut Princes & treſnobles Edwars, par le graſſe de Dieu, Rois d'Engleterre, a de lui) ſur Aliances, faites entre eaus, pour eaus, & pour lour hoirs, Roys d'Engleterre & Contes de Flandres;

Les queles Lettres furent en le ditte Capelle, &, a jour devant dit, en le preſenſe du Roy devantdit, & de nous, & de pluſeurs Prelas, Barons & Chivalers, & autres bones gens luites de point in point,

Ke nos chiers Sires li Cuens de Flandres, & ſi hoir Conte de Flandres, tenront, & aempliront toutes les chozes, & chaſcune de elles, contenues es Lettres, de li devantdits treſhaus Princes, le Roys d'Engleterre & le no Signeur le Conte devantdit, ſour les alliances devantdites.

* II.748 * Et, en teſmognage de che, nous avons ches preſentes Lettres ſeeles de nos ſeaus.

Les quelles Lettres furent faites & donnees ou liu, ou jour, & en l'an deſus dis.

De Poteſtate ad jurandum in animam Regis, ſuper dictis Confœderationibus.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Ex Autogr.*

NOus Edvars, par la graſſe de Dieu, Roys d'Engletierre, Sires d'Irlande, & Dus d'Acquitanie, faiſons ſavoir a tous,

Ke nous ſour les alliances, ke faites avons, en bone foi, pour durer a tous jours, pour nos, & pour nous hoirs Roys d'Engletierre,

A noble home Guy Conte de Flandre, & Marchis de Namure, pour lui, & pour ſes hoirs Contes de Flandre,

Et dont nous avons done au devandit Conte nos Lettres ouviertes, ſaielees de noſtre ſaiel,

Es queles Lettres il eſt contenut ke me Sire, Hue li Diſpenſier, & me Sire Wauter, de Beauchamp, Seneſchal de noſtre Hoſtel, ſunt noz procureur, & kil en l'alme de nous, pour nous, & e noſtre noun, & pour nous hoirs Roys d'Engletierre, par noſtre Commandement, & en noſtre preſence,

Jurerent ſour les Sainctes Ewangiles, touchies corporeulment d'aus,

Et fianchierent, ke nous toutes les choſes ordenees, deviſees, & contenues, es dites Lettres, ke li devantdis nobles hom, Cuens de Flandres, a de nous ſour les alliances devantdites, & caſcune de lis, es dites Lettres continues, tenriemes, & aempleriens, ſans venir encontre, par nous, ne par autrui, en tout, ne en aucune partie.

Nous, ki de uſage avons, ke nous en propre perſone ne jurons mie, recogniſſons, ke les devantdis me Sire Hue, & me Sire Wautier, feiſemes nous procureurs,

Et leur donames pooir, & mandement de jurer en l'alme de nous, pour nous, & pour nous hoirs, Roys d'Engleterre, & en noſtre noun, toutes les choſes, & caſcune deles contenues es dites Lettres des alliances devantdites, ke li devantdits Cuens de Flandres a de nous, ſi come deſeuze eſt dit:

Et recogniſſons ke li devantdit me Sire Hue, & me Sire Wauter, noſtre procureur, de noſtre mandement, & en noſtre preſence jurerent, ſour les Sainctes Ewangiles, corporeulment d'aus touchies,

Et fiancierent, en li Capiele de noſtre Dame a Waſinghem, pour nous, & pour nous hoirs, Rois d'Engletiere, ke nous toutes les choſes, & caſcune d'eles continues es dites Lettres, ke li dis Cuens de Flandres a de nous ſour les alliances devantdites, tenriens, & aempleriens, ſans venir encontre, par nous, ne par autrui, en tout, ne en aucune partie.

Et le devantdit ſairement, & fiance, fais de nous procureurs devantdis, nous, ki preſent i eſtiemes, deſimes ke de no comaundement fait eſtoient:

Et ke nous les loaumes, greaumes, & approuames, ſi come fais pour nous, & pour nous hoirs, Roys d'Engleterre: Et en noſtre noun.

Et encore le diſſons, ke de me Comandement, & en no preſence, li levantdit ſairement, & fiance furent fait, en le Capiele devantdite;

Et

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Et les loons, greons, & approvons, pour nous & pour nos hoirs, Roys d'Engletierre, & l'avons en covent, a tenir & aemplir, pour nous, & pour nous hoirs, Roys d'Engleterre ſans venir encontre, par nous, ne par autrui, en tout, ne en aucune partie, par le tieſmoignes de ces preſentes Lettres ſaielees de noſtre ſaiel;

Ki furent faites, & donnees, a Waſinghem, le jour de le Candeler, en l'an de graſſe, mil, deus cens, quatre vins, & ſeſze. Et de noſtre Regne vintiſme quint.

Sigil. cera alba, ligula membran.

De Matrimonio Edvardi Regis filii cum Philippa, vel cum Iſabella, in animam Regis jurato.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1.* *II.750.

NOus, Antones de Dunolme, Wauter de Ceſtre, par la grace de Dieu, Eveſqes, e Hue le Deſpenſer Chevaler, faſoms a ſavoir a touz,

Qe ſour les covenances, faites ſour * le mariage, qe ſe doit faire, e fera,

Entre mon Seignur Edward, fiuz a treſhaut Prince e noble, no treſcher Seignur, Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seignur d'Irland, e Duc d'Aquitaine,

E Damoiſelle Phelippe, fille au noble home Guy, Conte de Flandres, e Marchis de Namur.

Ou de Damoiſelle Iſabelle, ſorour a la dite Damoiſelle Phelippe,

S'enſi eſtoit qe de Damoiſelle Phelippe li mariage ne peuſt avenir, fuſt par l'empecement de Roy de France, qui par divers lieus le tient, ou qe elle moruſt devant ceo qe ly mariages ſe feſiſt, ou par autre encheſon, quele que ele fuſt; ſicom il eſt pleinement contenue es lettres de covenaunces ſur ceo faites,

Nous, a qui ly Roys, nos chiers Sires deſuſnome, pur ceo qe en ſa propre perſone nad mie uſe a jurer, commanda & poer dona de jurer en l'alme de ly, e fiancer tores les choſes, e chaſcune d'eles, contenues es lettres des covenances du mariage devantdit,

Avoms jurre en l'alme de noſtre chere Seignour le Roy devantdit, e fiancie: jurames e fianceames, en la preſence de li, qe toutes les choſes, e chaſcune deles, contenues es dites convenaunces, il tenroit, e aempliroit, ſanz venir encuntre, en tut, ne aucune partie, par li, ne par autrui.

E, en teſmoignance de ceo, nous avoms ceſtes lettres preſentes ſelees de noz Seaus.

Les queles furent faites e donees a Walſingham le Mardy apres la Chandeleure, l'an de noſtre Seignur mil, deux centz, quatre vintz, & ſeſze.

De ſæpedictis Conventionibus juratis.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

NOus, Hue le Diſpenſer, e Wautier de Beaucamp, ſeſoms ſavoir a touz,

Qe treſhaut e treſnoble Prince, noſtre chere Sires, Meſſires Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Sires d'Irland, e Ducs d'Aquitaine, nous eſtabli, e fiſt en la Chapele de Walſingham le jour de la Chandeleure, en l'an mil, deuz centz, quatre vinz, & ſeſze, ſes Procureurs,

E nous dona poer e commandement de jurer en l'alme de li, e fiauncer, ſur tores les choſes, contenues es lettres, quil ad donces a noble home le Conte de Flandres, ſour les aliaunces, faites entre eaus, pur eaus, e pour lour heirs, Roys d'Engleterre, e Contes de Flandres:

Les queles lettres furent as deſus nomez jour e lieu:

En la preſence de noſtre chere Seignur le Roy d'Engleterre deſuſnome, e de nous, e de pluſours autres bones gentz, Prelatz, Chevalers, e autres deſuſdit lieu,

Jurames ſur les Seintes Evangelies, touchiez de nous deus corporelment, e fiancames, en l'alme de ly, pur ly, en ſon noun, e pur ſes heires, Roys d'Engleterre, qu'il, e ſi dit heir, Roy d'Engleterre, tendrunt, aempleront totes les choſes, e cheſcun deles, enſi comè eles ſont deviſees, ordenees, e contenues es lettres faites ſour les dites aliances.

E, en teſmoignage de ceo, nous avoms mis noz ſeales a ceſtes preſentes lettres.

Faites e donees a deſuſdit lieu, en lan, e au jour, deſus nomes.

Ad Amadeum Comitem Sabaudiæ de Credentia.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.*

REX Nobili Viro, Domino A. Comiti Sabaudiæ, Conſanguineo ſuo kariſſimo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Quædam nobis votiva, poſuimus in ore venerabilis Patris, Walteri Coventrenſis & Lichfeldenſis Epiſcopi, Theſaurarii noſtri, & Johannis de Berewyco, Canonici Eborum, fidelium noſtrorum, vobis per eoſdem, oraculo vivæ vocis, pleniùs exponenda:

Benivolentiam veſtram requirentes attentiùs & rogantes, quatenus prædictis, Epiſcopo & Canonico, vel uni eorum, in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ duxerint referenda, velitis fidem credulam adhibere, & eadem effectu proſequente complere.

Dat. apud Walſingham ſexto die Februarii.

*II.751. * Eodem modo ſcribitur, Nobili Viro, Domino H. Comiti Barry, *&c. ut ſupra.*

Dat. ut ſupra.

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Comiti Hollandiæ de Credentia.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. dorſ.*

REX Nobili Viro, Johanni Comiti Hollandiæ & Zelandiæ, ac Domino Friſlandiæ, ſalutem.

Quædam nobis votiva, quæ ad veſtri commodum & quietem credimus profutura, poſuimus in ore venerabilis in Chriſto Patris, Walteri, Dei gratiâ, Coventrenſis & Lichfeldenſis Epiſcopi, Theſaurarii noſtri, & Johannis de Berewyco, Canonici Eborum, fidelium noſtrorum, vobis per eoſdem, oraculo vivæ vocis, pleniùs exponenda:

Veſtram Benivolentiam requirentes attentiùs & rogantes, quatenus præfatis, Epiſcopo & Canonico, & alteri eorumdem, velitis ſuper hiis, quæ vobis noſtro nomine referenda duxerint, fidem credulam adhibere, & eadem affectu proſequente complere.

Dat. apud Walſingham ſexto die Februarii, anno, &c. 25.

Ejuſmodi Credentiales Comiti Flandriæ.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

REX Nobili Viro, Guidoni Comiti Flandriæ, & Marchioni Namurciæ, amico ſuo cariſſimo, ſalutem.

Quædam nobis votiva, quæ veſtri commodum reſpicere credimus & honorem, poſuimus in ore venerabilis in Chriſto Patris, *&c. ut ſupra.*

Dat. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Johanni Comiti Haynoniæ.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

REX Nobili Viro, Johanni, Comiti Haynoniæ, ſalutem.

Quædam nobis votiva, quæ veſtri commodum reſpicere credimus & honorem, poſuimus, *&c. ut ſupra.*

Dat. ut ſupra.

Ejuſdem tenoris Literæ Hugoni Epiſcopo Leodenſi.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

REX venerabili in Chriſto Patri, Domino Hugoni, Epiſcopo Leodenſi, ſalutem.

Quædam nobis votiva, *&c. ut ſupra.*

Eodem modo ſcribitur Willielmo Trajectenſi Epiſcopo, &c.

Eodem modo ſcribitur Nobili Viro Duci Lothoringiæ.

Conſimilis argumenti Literæ Archiepiſcopo Colonienſi.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.*

REX venerabili in Chriſto Patri, Domino S. Dei gratiâ, Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, Sacri Imperii per Ytaliam Archicancellario, amico ſuo kariſſimo, ſalutem.

Quædam nobis votiva, quæ ad veſtri commodum & quietem credimus profutura, poſuimus, *&c prout in aliis ſupra.*

Rex Nobili Viro . . . . Comiti Guelriæ, &c.

---

* *Duci Brabantiæ, de Credentia.* *II.752.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.*

REX Nobili Viro Johanni, Comiti Lotricheriæ, Brabantiæ & Lemburgiæ Duci, filio ſuo cariſſimo, ſalutem.

Ad ea, quæ veſtri commodum & quietem reſpiciunt, promovenda intendentes interponere opem & operam efficaces,

Venerabili Patri Waltero, Dei gratiâ, Coventrenſi & Lichfeldenſi Epiſcopo, Theſaurario noſtro, & Johanni de Berewyco Canonico Eborum, fidelibus noſtris, intentionem noſtram ſuper hoc & propoſitum duximus demandanda, per eoſdem vobis, oraculo vivæ vocis, pleniùs exponenda:

Veſtram benevolentiam requirentes attentiùs & rogantes, quatinus præfatis Epiſcopo & Canonico, & alteri eorumdem velitis ſuper hiis, quæ vobis noſtro nomine referenda duxerint, fidem credulam adhibere, & ea executione operis adimplere.

Dat. apud Walſingham ſexto die Februarii, anno, &c. 25.

Procuratorium pro renovatione confœderationis, & conſenſu Baronum ac Communitatum Flandriæ habendo.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14.*

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod nos facimus & conſtituimus Procuratores noſtros & Nuncios ſpeciales, venerabilem Patrem Walterum Coventrenſem & Lychfeldenſem Epiſcopum Theſaurarium noſtrum, Amadeum Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum cariſſimum, Ottonem de Grandiſſono Militem, & Johannem de Berewyco Canonicum Eborum, vel tres, aut duos ipſorum, ſi unus, vel duo ex ipſis abſentes fuerint,

Ad petendum & optinendum à Nobili Viro Guidone, Comite Flandriæ, & Marchione Namurciæ, ut confœderatio & amicitia, inter nos & eundem Comitem, pro nobis, & noſtris, ac ipſius Comitis hæredibus, contra Regem Franciæ & Valitores ſuos initæ, renoventur:

Ann. D. 1297. *Edv.* 1. Et quòd etiam de prædictis confœderatione & amicitiâ, & omnibus conventionibus, circa hoc per ipsum Comitem Flandriæ, seu ejus nomine promissis, fideliter & inviolabiliter observandis, ab ipso Comite Flandriæ, tactis corporaliter sacrosanctis Evangeliis, juramentum præstetur:

Necnon ad requirendum & habendum, super præmissis, consensum, approbationem, & ratificationem, ac litteras filiorum ipsius Comitis Flandriæ, & Baronum, ac Communitatum Flandriæ, & aliarum terrarum suarum, unà cum litteris Comitis Flandriæ memorati:

Et omnia alia & singula facienda, quæ circa præmissa & eorum quodlibet fuerint oportuna, & quæ præmissa contingunt, vel possunt contingere quoquo modo, etiam si mandatum exigant speciale.

Ratum habituri & acceptum quicquid per eosdem, Episcopum, Comitem Sabaudiæ, Militem & Canonicum, aut tres, vel duos eorum, si unus, vel duo ex ipsis fuerint absentes, petitum, optentum & factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

In cujus, &c.

Dat. apud Walsingham sexto die Februarii.

Potestas confœderandi cum Duce Lothoringiæ, & multis aliis.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Rot. Aleman.* 25. E. 1. *m.* 14. REX omnibus ad quos, &c. salutem.

Noverit Universitas vestra quòd, ad tractandum cum Nobili Viro . . . Duce Lotheringiæ de confœderationis & amicitiæ vinculo speciali; & easdem confœderationem & amicitiam inter nos & ipsum Ducem ineundi & firmandi: & per juramentum, in animam nostram præstandum, & pœnæ appositionem assecurandi & roborandi;

Venerabili Patri Waltero Coventrensi & Lychfeldensi Episcopo Thesaurario nostro, Amadeo Comiti Sabaudiæ Consanguineo nostro kariſſimo, Ottoni de Grandissono Militi, & Johanni de Berewico Canonico Eborum, vel tribus, aut duobus ipsorum, si
*II.753. unus, vel * duo ex ipsis fuerint absentes, plenam damus & concedimus, tenore præsentium, potestatem.

Ratum habituri & firmum quicquid per præfatos, Thesaurarium, Comitem, Militem & Canonicum, vel tres, aut duos ipsorum, ut prædictum est, tractatum, initum, firmatum, & assecuratum, ac factum fuerit in præmissis.

Et, ad ea omnia fideliter observanda, nos & omnia bona nostra, specialiter obligamus.

In cujus, &c.

Dat. apud Walsingham sexto die Februarii.

Item habent aliam consimilem potestatem, sine clausulâ de obligatione bonorum, *&c. ut supra.*

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam consimilem potestatem confœderandi cum Nobili Viro - - Comite Haynoniæ, &c. cum clausulâ de obligatione bonorum, *&c. ut supra.*

Et erat inde una littera tantum.

Item habent aliam consimilem potestatem confœderandi cum eodem Comite, &c. sine clausulâ de obligatione bonorum.

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam consimilem potestatem confœderandi cum Nobili Viro - - Comite Guelriæ, &c. cum clausulâ de obligatione bonorum, *&c. ut supra.*

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam consimilem potestatem confœderandi cum eodem Comite, &c. sine clausulâ de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam consimilem potestatem confœderandi cum venerabili Patre, Episcopo Leodiensi, &c. cum clausulâ de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Item habent consimilem potestatem confœderandi cum eodem Episcopo, &c. sine clausula de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Item habent aliam potestatem confœderandi cum venerabili Patri, Episcopo Trajectensi, &c. cum clausulâ de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Item habent consimilem potestatem confœderandi cum eodem Episcopo Trajectensi, &c. sine clausulâ de obligatione bonorum, &c.

Et erat inde una tantum.

Potestas ad confœderandum generaliter.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Rot. Aleman.* 25. E. 1. *m.* 14. REX omnibus ad quos, &c. salutem.

Noverit Universitas vestra quod, ad tractandum cum quibuscumque Nobilibus, & aliis personis, cujuscumque Regni, seu terræ, status, dignitatis, seu conditionis existant: ac Communitatibus & Universitatibus quibuscumque, de confœderationis & amicitiæ vinculo speciali: & easdem confœderationem & amicitiam inter nos & ipsos ineundi & firmandi: & per juramentum, in animam nostram præstandum, & pœnæ appositionem assecurandi & roborandi,

Dilectis & fidelibus nostris, Venerabili Patri, Waltero Conventrensi & Lichfeldensi Episcopo, Thesaurario nostro, A. Comiti Sabaudiæ Consanguineo nostro cariſſimo, Ottoni de Grandissono Militi, & Johanni de Berewico Canonico Eborum, vel tribus, aut duobus ipsorum (si unus, vel duo ex ipsis fuerint absentes) plenam damus, & concedimus, tenore præsentium, potestatem: Ann. D. 1297. *Edv.* 1.

Ratum habituri & firmum, quicquid per prædictos, Episcopum, Comitem, Militem, & Canonicum, vel tres aut duos eorum ut prædictum est, tractatum, initum, firmatum, & assecuratum, ac factum fuerit in præmissis.

Et, ad ea omnia fideliter observanda, nos, & omnia bona nostra specialiter obligamus.

In cujus, &c.

Dat. apud Walsingham sexto die Februarii.

Consimilem potestatem confœderandi habent iidem Nuncii per aliam litteram patentem, in quâ non fit mentio de obligatione bonorum, &c.

Consimilem potestatem habent iidem Nuncii, per alias litteras, ad tractandum cum Nobilibus Comitatûs & terræ Burgundiæ, & aliis personis, ac Communitatibus quibuscumque, & undecumque, de confœderationis * & amicitiæ vinculo speciali, *&c. ut* *II.754. *supra*, & cum clausula de obligatione bonorum, quæ incipit, *& ad ea omnia fideliter observanda, &c.*

Dat. ut supra.

De Treugis, sive pace, inter Regem & Romanorum Regem ex parte una, & Regem Franciæ ex alia, tractandis & ineundis.

UNiversis Christi fidelibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, Edwardus, Dei gratiâ, &c. salutem. Ann. D. 1297.

Noverit Universitas vestra quod nos, ob reverentiam sedis Apostolicæ, & ad instantem requisitionem venerabilium Patrum, Dominorum B. Albanensis, & S. Penestrini, Dei gratiâ, Episcoporum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, nostrorum specialium amicorum, *An.* 25. E. 1. *Rot. Aleman.* 25. E. 1. *m.* 14.

Damus, & concedimus per præsentes, dilectis & fidelibus nostris, venerabili Patri, Waltero Coventrensi & Lychfeldensi Electo, Thesaurario nostro, Amadeo Comiti Sabaudiæ Consanguineo nostro kariſſimo, Ottoni de Grandissono Militi, & Johanni de Berewico Canonico Eborum; seu tribus, aut duobus ipsorum, si unus vel duo ex ipsis fuerint absentes,

Plenam & liberam potestatem, ac speciale mandatum tractandi, nomine nostro, de sufferentiâ, de treugis, & de pace, inter Regem Romanorum & Valitores suos & Valitores nostros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores suos ex alterâ, super guerris, dissensionibus, & discordiis quibuscumque, inter dictum Regem Romanorum & nos & Valitores nostros, & ipsum Regem Franciæ & Valitores suos exortis:

Et etiam easdem, sufferentiam, treugas, & pacem, ordinandi, ineundi, & firmandi: Et omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid per prædictos, Episcopum, Comitem, Militem & Canonicum, vel tres, aut duos eorum, sicut prædictum est, tractatum, ordinatum, initum & factum fuerit in præmissis.

Et, ad hæc omnia fideliter observanda, obligamus nos, & omnia bona nostra, præsentia & futura.

In cujus, &c.

Dat. apud Walsingham sexto die Februarii, anno Regni Regis vicesimo quinto.

Consimilem potestatem habent iidem Nuncii, in quâ Rex Franciæ, cum Valitoribus, præcedit alios Reges, cum eorum Valitoribus; in quâ etiam apponitur clausula de obligatione bonorum.

Dat. ut supra.

Aliam potestatem habent iidem Nuncii, in quâ Reges Romanorum & Angliæ, cum eorum Valitoribus, præcedunt Regem Franciæ cum suis valitoribus & sine clausulâ de obligatione bonorum.

De potestate easdem Treugas vel Pacem in Regis animam jurandi.

UNiversis Christi fidelibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, Edwardus, &c. salutem. Ann. D. 1297.

Noverit universitas vestra quòd, cum nos, ob reverentiam Sedis Apostolicæ, & ad instantem requisitionem Venerabilium Patrum, Dominorum B. Albanensis, & S. Penestrini, Dei gratiâ, Episcoporum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, nostrorum specialium amicorum, *An.* 25. E. 1. *Ibidem.*

Dederimus & concesserimus dilectis & fidelibus nostris, Venerabili Patri, W. Coventrensi & Lichfeldensi Episcopo Thesaurario nostro, Amadeo Comiti Sabaudiæ Consanguineo nostro kariſſimo, Ottoni de Grandissono Militi, & Johanni de Berewyco Canonico Eborum, seu tribus, aut duobus ipsorum, si unus, vel duo ex ipsis fuerint absentes, per alias litteras nostras,

Plenam potestatem & speciale mandatum tractandi, ordinandi, ineundi, ac firmandi, nomine nostro, sufferentiam, treugas & pacem, super guerris, * dissensionibus, & discordiis quibuscum- *II.755. que, inter Regem Romanorum & Valitores suos & nos & valito-

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

res noſtros ex parte unâ, & Regem Franciæ & Valitores ſuos ex alterâ exortis:

Et etiam eaſdem, ſufferentiam, guerras & pacem, ordinandi, ineundi & firmandi; & omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad præmiſſorum expeditionem fuerint oportuna;

Ut ipſæ, ſufferentia, treugæ & pax, ſi eam vel eas ordinari, iniri & firmari contingat, firmiùs obſerventur,

Damus, & concedimus per præſentes præfatis, Epiſcopo, Comiti, Militi, & Canonico, vel tribus, aut duobus ipſorum, ut prædictum eſt, plenam & liberam poteſtatem, & ſpeciale mandatum juramentum in animam noſtram præſtandi, de prædictis, ſufferentiâ, treugis & pace, obſervandis:

Et per pœnarum appoſitionem, & reſtitutionis dampnorum, per ſubditos aut valitores noſtros, contra ipſarum ſufferentiæ, treugarum & pacis formam ſeu conventionem, inferendorum, promiſſionem:

Et quamlibet aliam, de quâ ipſis, Epiſcopo, Comiti, Militi, & Canonico, ſeu tribus, aut duobus ipſorum, expedire videbitur, obligationem prædictas, ſufferentiam, treugas & pacem, aſſecurandi, vallandi, & etiam roborandi.

Dat. apud Walſingham ſexto die Februarii.

Ad Archiepiſcopum Colonienſem de Solutione Pecuniæ retardata.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 15. d.*

REX Venerabili in Chriſto Patri, Domino S. eâdem gratia, Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopo, & Sacri Imperii per Ytaliam Archicancellario, amico ſuo kariſſimo ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus.

Litteras & Articulos, quos frater Hermannus, de ordine Hoſpitalariorum, nobis porrexit ex parte veſtrâ (qui in expoſitione negotiorum, ſibi commiſſorum, prudenter ſe habuit & diſcrete) audivimus diligenter.

Intimantes vobis quod valdè moleſtè geſſimus & gerimus, quod ſolutio, quæ vobis ex parte noſtrâ facta fuiſſe debuerat, tanto tempore extitit retardata.

Propter quod venerabili Patri in Chriſto, W. Coventrenſi & Lichfeldenſi Epiſcopo, & dilectis & fidelibus noſtris, Ottoni de Grandiſſono, Militi, & Johanni de Berewyco Decano Wymburnenſi, quos ad partes Brabantiæ & Hollandiæ deſtinavimus,

Præcepimus quòd ipſi, vel dictus Epiſcopus cum altero prædictorum, de dictis partibus non recedant, quouſque de dictâ pecuniâ fecerint gratum veſtrum, ſecundum quod facere poterant bono modo; qui, vel duo eorum, ut dictum eſt, impedimenta, propter quæ dicta pecunia ſoluta non extitit, vobis referre poterunt oraculo vivæ vocis:

Quibus etiam injunximus, ut diligenter procurent interponere partes ſuas erga Ducem Brabantiæ, & Dominum de Cuk, ut pecunia, quæ vobis per gentes dicti Ducis oblata fuiſſe dicitur, vobis plenè reſtituatur.

Et, quia deſideramus quod inter vos & Ducem prædictum eſſet concordia & amicitia ſpecialis, injunximus iteratò eiſdem noſtris Nunciis, quod ipſi inter vos & eundem Ducem tractent de pace: Et, quod inter vos ſit mutua pax & concordia, faciant poſſe ſuum.

Et iidem Nuncii, vel dictus Epiſcopus, cum altero Sociorum ſuorum, vobis dicent expreſſiùs intentionem & voluntatem noſtram ſuper negotiis antedictis.

Dat. apud Walſingham 7. die Februarii, anno 1297.

Ad Decanum Colonienſem de Pecuniis ablatis: Et de Prebenda promiſſa.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 15. d.* * 11.756.

REX dilecto Clerico & Secretario ſuo Magiſtro Wycboldo, Majori in Coloniâ Decano & Archidiacono, ſalutem.

Hiis, quæ frater Hermannus, de ordine Hoſpitalariorum,

Cum veſtris litteris de credentia, ad nos miſſus ſuper denariis, per gentes Ducis Brabantiæ, in conductu Domini de Cuk ablatis, ut aſſeruit:

* Et ſuper proviſione, quam vobis feciſſe promiſeramus in Eccleſiâ Dublinenſi, quamprimùm Prebendam valoris quatervigínti marcarum in eâdem eccleſiâ vacare contigerit;

Coram nobis prudenter & diſcretè propoſuit, diligenter auditis,

Venerabili Patri, W Coventrenſi & Lichfeldenſi Epiſcopo, & dilectis & fidelibus noſtris, Ottoni de Grandiſſono, & Johanni de Berewyco Decano Wymburnenſi, qui, vel dictus Epiſcopus cum altero eorumdem, pro nobis, ad partes Brabantiæ & Hollandiæ in proximo ſunt venturi,

Præcepimus quod ipſi, vel duo ipſorum, ut prædictum eſt, erga Ducem & Dominum prædictos interponant efficaciter partes ſuas, ut dictorum denariorum reſtitutio vobis fiat.

Super proviſione verò ſciatis, quod, a tempore promiſſionis, aliqua Præbenda, quam nos vobis dare, & vos recipere deceret, in dictâ Eccleſiâ non vacavit; ſet in votis gerimus promiſſionem noſtram vobis in hac parte, cum locus ſe optulerit, adimplere.

Dat. apud Walſingh. ſeptimo die Februarii.

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Generale procuratorium pro ſedandis diſcordiis inter amicos & confœderatos Regis.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Volentes, ad ſedandas contentiones, guerras, diſcordias & querelas (inter quoſcumque confœderatos, Valitores, & amicos noſtros motas quomodolibet, vel ſubortas) interponere, ut tenemur, efficacius partes noſtras, *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.*

Venerabilem Patrem, Walterum Coventrenſem & Lichfeld. Epiſcopum Theſaurarium noſtrum, A. Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum cariſſimum, Ottonem de Grandiſono Militem, & Johannem de Berewyco Canonicum Eborum, fideles noſtros, vel tres, aut duos ipſorum, ſi unus, vel duo ex ipſis fuerint abſentes,

Facimus & conſtituimus Procuratores noſtros, & Nuncios ſpeciales, ad procurandum &, nomine noſtro, optinendum, quod confœderati, Valitores, & amici noſtri, de prædictis contentionibus, guerris, diſcordiis & querelis, dicto noſtro, & arbitrio, & ordinationi noſtræ, totaliter ſe ſubmittant,

Et quod, inter eoſdem confœderatos, valitores, & amicos noſtros, ſufferentia & treugæ ineantur, firmentur, & modis debitis roborentur, & firmiter obſerventur; donec de dictis contentionibus, guerris, diſcordiis, & querelis plene duxerimus ordinandum:

Et ad audiendum rationes partium ſuper hiis, & nobis referendum eaſdem:

Et nichilominus ad eaſdem contentiones, guerras, diſcordias, & querelas ſedandas, & inter ipſas partes pacem & concordiam fieri, & iniri, ac firmari procurandum, & noſtro nomine faciendum; ſi ad hoc eædem partes, noſtri contemplatione rogatûs, ſuos dignentur animos inclinare:

Et ad omnia alia & ſingula faciendum, quæ in præmiſſis, & eorum quolibet, fuerint oportuna, & quæ nos facere poſſemus, ſi perſonaliter intereſſemus.

Ratum habituri & gratum quicquid per prædictos, Epiſcopum, Comitem, Militem, & Canonicum, vel tres, aut duos ipſorum, ut prædictum eſt, factum fuerit in præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum.

In cujus, &c.

Dat. apud Ely 12. die Februarii.

Procuratoria pro ſedandis diſcordiis inter quoſdam amicos & Confœderatos Regis ſpecialiter nominatos.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Volentes, ad ſedandas contentiones, guerras, diſcordias & querelas, Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.* * 11.757.

Inter nobiles viros, Johannem Ducem Lotricheriæ, Brabantiæ & Lemburgiæ, ex parte unâ, & Johannem Comitem Holandiæ, Zelandiæ, & Dominum Friſlandiæ, ex alterâ, filios noſtros dilectos; necnon & inter alios confœderatos, & Valitores noſtros quoſlibet, & amicos, motas quomodolibet vel ſubortas,

* Interponere, ut tenemur, efficaciùs partes noſtras,

Venerabilem Patrem W. Coventrenſem & Lichfeldenſem Epiſcopum Theſaurarium noſtrum, A. Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum cariſſimum, Ottonem de Grandiſſono Militem, & Johannem de Berewyco Canonicum Eborum, fideles noſtros, & eorum quemlibet in ſolidum, ita quod non ſit melior conditio occupantis,

Facimus & conſtituimus Procuratores noſtros, & Nuncios ſpeciales, ad procurandum, &, nomine noſtro, optinendum quod præfati, Dux & Comes, & alii confœderati, valitores & amici noſtri, de prædictis contentionibus, guerris, & diſcordiis, & querelis, dicto noſtro, & arbitrio, & ordinationi noſtræ totaliter ſe ſubmittant:

Et quod, inter eoſdem Ducem & Comitem, ac inter alios confœderatos, Valitores, & amicos noſtros, ſufferentia & treugæ ineantur, firmentur, & modo debito roborentur, & firmiter obſerventur; donec de dictis contentionibus, guerris, diſcordiis, & querelis plenè duxerimus ordinandum:

Necnon ad audiendum rationes partium ſuper hiis, & nobis referendum eaſdem.

Et nichilominus, ad eaſdem contentiones, guerras, diſcordias, & querelas ſedandas, & inter ipſas partes pacem & concordiam fieri, iniri, & firmari procurandum, nomine noſtro faciendum; ſi ad hoc eædem partes, noſtri contemplatione rogatûs, ſuos dignentur animos inclinare:

Et ad omnia alia & ſingula faciendum, quæ in præmiſſis, & eorum quolibet fuerint oportuna, & quæ nos facere poſſemus, ſi præſentialiter intereſſemus:

Ratum habituri & gratum quicquid per prædictos, Epiſcopum, Comitem, militem, & Canonicum, & quemlibet eorum in ſolidum, factum fuerit in præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum.

In cujus, &c.

Dat. apud Ely 12. die Februarii.

ITEM, habent aliud procuratorium, ſub eiſdem verbis, & eâdem datâ, pro ſedandis diſcordiis, inter Comitem Flandriæ & Comitem Haynoniæ, *&c. ut ſupra.*

ITEM, habent aliud procuratorium, ſub eiſdem verbis & datâ, pro ſedandis diſcordiis, inter Comitem Flandriæ & Comitem Hollandiæ, *&c. ut ſupra.*

ITEM,

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

ITEM, habent aliud procuratorium, ſub eiſdem verbis & datâ, pro ſedandis diſcordiis, &c. inter Ducem Brabantiæ, *&c. ut ſupra*, & venerabilem Patrem Archiepiſcopum Colonienſem, *&c. ut ſupra.*

Ad Cardinales Nuncios de tractando ſuper pace.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.*

VEnerabilibus in Chriſto patribus, Dominis B. Albanenſi, & S. Peneſtrino, Dei gratia, Epiſcopis, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, amicis ſuis cariſſimis, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ob ſedis apoſtolicæ reverentiam, & veſtri honoris augmentum, quem ſemper augeri cupimus, venerabilem Patrem W. Covenſem & Lichfeldenſem Epiſcopum Theſaurarium noſtrum, & Johannem de Berewyco Canonicum Eboracenſem Clericum noſtrum, ad vos, cum poteſtate ſufficienti, duximus deſtinandos:

Qui, unà cum nobili viro, A. Comite Sabaudiæ, & Ottone de Grandiſono Milite, noſtris fidelibus, ſi ipſi, vel eorum alter, præſentes fuerint, vobiſcum tractabunt ſuper hiis, quæ per vos, ſuper tractatu pacis vel treugæ, ſunt laudabiliter inchoata:

Sinceritatem veſtram attentiùs deprecantes, quatenus prædictos, Epiſcopum, Comitem, Militem, & Clericum, tres, vel duos ipſorum, ſi unus, vel duo ex ipſis fuerint abſentes, benignè, noſtræ perſonæ intuitu, ad tractatum hujuſmodi admittatis.

Dat. apud Ely 12. die Februarii, anno, &c. 25.

---

*II.758.

** De inquirendo ſuper deprædationibus.*

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Vaſcon. 25. E. 1. m. 12. d.*

REX dilecto & fideli ſuo, Henrico de Lacy, Comiti Lincolniæ, tenenti locum ſuum in Ducâtu Aquitanniæ, ſalutem.

Cum Arnaldus Dauribat, Civis noſter Baionenſis aſſerit ſe apud Rupellam, occaſione præſentis guerræ, bonis ſuis per gentes Regis Franciæ, uſque ad ſummam centum & triginta librarum Turonenſium nigrorum, deprædatum fuiſſe:

Nos, volentes ſuper hoc fieri certiores, vobis mandamus quod, vocatis coram vobis, tam Anglicis, quàm Vaſconibus, quos ad hoc videritis evocandos, & veritate, ſuper eâdem deprædatione, & bonorum deprædatorum valore, causâ, & modo, & aliis circumſtantiis ipſius deprædationis, diligentius inquiſitâ,

Nobis per veſtras patentes litteras, harum ſeriem continentes, de præmiſſis & modo, & formâ, diſtinctè & apertè conſtare, quamprimùm oportunè poteritis, faciatis.

Teſte Rege apud Ely 12. die Februarii.

Conſimiles litteræ diriguntur eidem Comiti pro ſubſcriptis, ſuper deprædatione bonorum, &c. uſque ad ſummas ſubſcriptas, viz. Pro Arnaldo Reymundi Dauribar, & Willielmo Arnaldi Dauribat, Civibus Baionenſibus, uſque ad ſummam mille & octingentarum librarum Turonenſium nigrorum, &c.

Pro Petro Arnaldi, &c.

De Conductu pro Mercatoribus Hiſpaniæ & Portugalliæ.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.*

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne, a ſes feaus e leaus, Henry de Lacy Conte de Nicole, tenant ſon leu en Gaſcoigne, e a Johan de Seint Johan, Seneſchal en celes parties, ſaluz.

Sachez qe luy nobles home, le Conte de Flandres, Marchys de Namur, noſtre chier amys, a la requeſt des Marchandz, e des Mariners de Eſpaigne e de Portugal,

Nous ad prie & requis, qe, pour le profiſt de nous, e de luy, e de nos terres, vouſiſſons doner ſauf conduit a eus, en alant, venant, & demorant, & marchandant par noſtre Roialme,

A durer jeſques a la quinzeine de la Seint Michel prochein venant; car il prieront au Rois d'Eſpaine & de Portugal, q'il autiel conduit donaſſent de noſtre Roialme, e de noz terres.

E, pur ceo, qe nous ſauoms bien, que ceo ſerroit profitable choſe, qe pees ſe feiſt entre les nos, e les gentz de celes parties,

Nous vous mandoms, qe vous apelees a vous ceus de Bayon & lour monſtrez ceſte choſe.

E puis envoiez as Roys avanditz d'Eſpaigne e de Portugal, pour ſaver meun s'il le voillent auſſint: E, s'il le voillent, facent autieles lettres pour nos gentz, come nous avoms grante pour les lour:

Les queles lettres nous avoms envoies au dit Conte de Flandres, par l'Eveſque de Ceſtre noſtre Treſorer.

E les queles devient demorer en la main le Conte de Flandres, ou du dit Treſorer, jeſqes a tant qe hom ſache ſi ceo ſoit la volunte des avantditz Roys:

La quele ſeuwe, e leurs lettres euwes ſur ceo, nous voloms qe vous facez crier la triwe de ceus d'Eſpaigne, e de Portugal, pour eus, e pur leur biens, e pur leur Marchandiſes, a durer al terme avantdit:

E adonk voloms nous qe nos lettres deſuſdites ſoient baillees as Marchandz d'Eſpaigne e de Portugal:

Nous vous enveoms le tranſcript de la Lettre, la quele nous avoms faite as Marchandz d'Eſpaigne e de Portugal, pur ceo qe vous peuſſez ſaver quele lettre vous devez aver des avantditz Roys pour noz gentz.

Donees a Seint Auban, le 17. jour de Fevrer, anno, &c. 25.

Ann. D. 1297. *Edv. 1.* *II.759.

** Ordinatio facta apud Bruges, ſuper geſtu Navium Regis & Navium Comitis Flandriæ.*

SAchent tuit, ke le ſecund vendredi de quareſme, cheſt a ſavoir le witime jor de March, l'an de noſtre Signeur Mil, deus cens, quatre vins, & ſayze, a Bruges, en la preſenſe de nous Guy, Conte de Flandres, & Marchis de Namur, & de honorable pere Water, par la graſſe de Diu, Eueske de Cheſtre & Treſorier d'Engleterre, & ſire Johan de Berwic Clerc, Meſſagier de treſhaut & noble Prinche, le Roy d'Engleterre, & mon Seigneur Williame de Leybourne Amiral de la Mer du dit Roy d'Engleterre, *An. 25. E. 1. Ex Autogr.*

Furent ordenees, & accordees, pur durer a tous jours, les choſes ki eſuient, entre les Maiſtres & Mariniers d'Engleterre, Bayone, & de Flandre, ki que nablement & portent eſtre pur eaus, & pur tous des autres, de l'une terre, & de l'autre, & de commun aſſens de els, pur garder la pais & l'amur, & pur grigner ſeurtei d'els, & des marcheans, & des autres perſones des devantdites terres.

1. Premerement, eſt ordenei & acordei, ke toutes les neis d'Engleterre, & de Bayone, & du pooir d'Engleterre, alans vers les parties de Flandres, aient le ſignal des armes du Roy d'Engleterre: Et toutes les neis de Flandres, & du pooir du Conte de Flandres, alans par mer, aient le ſignal des Armes du Conte de Flandres, & Avoet che Lettres patentes, ſaelees d'on Commun Sael de la vile, dont la neis ſera, teſmognans ke la dite neis eſt de tele ville, d'on pooir da Conte de Flandres; & che eſt ordenei purche, ke li aucun d'Engleterre & de Flandres ne les puiſcent deſchevoir, en prendant, & contrefaiſans le ſignal, don dit Conte.

2. Derechief eſt ordonei & acordei, ke le mis don pooir don Roy d'Engleterre tue aucun, & aucuns don pooir du Conte de Flandre, & l'or fait roberie, & autre treſpas: & ch'il don pooir du dit Conte, tuent de cheaus d'Engleterre & de Bayone, & don pooir de Roy d'Engleterre, & lor fachent roberie, & autre treſpas; ke juſtiche & amende ſoit faite en telle manere, ke cheli, ki ſera atanys kil ara fait mort, prende mort; & ki ara coppei, & tolou membre, ſi perde auſi membre, & des auters treſpas droiture ſoit faite, ſelom les couſtumes, don lui, & li treſpas ſera fais:

3. Et fait a ſavoir ke pur mort, ne pur roberie ne pur autre treſpas, ſi e ſeront fait de l'une partie, ne de l'autre: ne pur che ke la juſtiche, & l'emende de chele mort, & de chele roberie, & autre treſpas ſoit delaye longement a faire; l'Alliance, ne la pais, ne l'amur, ne la communautes des uns as autres, ne de l'une terre a l'autre, ne doit eſtre, ne ſera changie, amenuiſie, ne tourblee de rien; Mais de la dite mort, & roberie, & autre treſpas, ſoit juſtiche, & amende purſauve par cheaus, a cui la choze pertendra, & faite le plus roſt, ke on poira, en bone manere.

Et, en teſmoignage des dites choſes, nous, G. Cuens de Flandres avantdis, avons cheſte preſentes Lettres, ſaelees de noſtre ſeal.

Donnees a Bruges l'an, & le jour deſuſdis.

Indent. Alphabeticabiliter, cera flava, vinculo membran. Sigil. Flandr.

De tractando ſuper Matrimonio inter Amadeum Comitem Sabaudiæ, & Johannam Comitiſſam Glouceſtriæ filiam Regis.

REX dilecto & fideli ſuo, Ottoni de Grandi-Sono, Salutem. Ann. D.

Quia tam per Nuncios, quàm per litteras, ex parte nobilis viri & fidelis noſtri, A. Comitis Sabaudiæ, nobis miſſas, ipſius Comitis perpendimus voluntatem ſuper matrimonio, inter ipſum, & Johannam Comitiſſam Glouceſtriæ & Hertfordiæ filiam noſtram, contrahendo, dum tamen ad hoc noſter interveniret aſſenſus. 1297. *An. 25. E. 1. Pat. 25. E. 1. p. 1. m. 10. in cedula.*

Nos, firmam ſpem optinentes, de illo matrimonio, ſi fiat, poſſe multa * commoda provenire, eidem matrimonio noſtrum * II.760. præbuimus aſſenſum;

Ita, videlicet, quod præfatus Comes, ante fidei dationem inter ipſos, de terris & redditibus ſuis, in certis & competentibus locis, extra poteſtatem Regis Franciæ, det & aſſignet dictæ filiæ noſtræ, & liberis maſculis, inter eos procreandis, quindecim milia libratarum terræ & redditûs parvorum Turonenſium nigrorum, hæreditariè habendarum.

De quibus quidem quindecim Milibus libratis terræ & redditûs, dicta filia noſtra decem milia libratarum terræ & redditûs retinebit in dotem.

Et, ſi ipſa filia noſtra præfatum Comitem ſupervivat, quam diu ſe tenuerit cum liberis ſuis maſculis abſque viro, teneat integre prædicta quindecim milia libratarum terræ & redditûs.

Et, ſi liberos maſculos inter eoſdem non contigerit procreari, tunc prædicta filia noſtra prædicta decem milia libratarum terræ & redditûs, ſic in dotem aſſignandarum, tantum retineat ſuâ vitâ.

Ita etiam quod, ſi dicta filia noſtra, abſque liberis maſculis, ſic procreatis, in fata decedat, prædicta dos, poſt deceſſum ejuſdem, ad liberos præfati Comitis, qui Comites Sabaudiæ fuerint, integre & libere revertatur.

Et, ſi de prædictâ filiâ noſtra, abſque liberis maſculis, humanitûs contingat, prout ſuperius eſt expreſſum, & filia, ſeu filiæ inter ipſos fuerint procreatæ, tenetur præfatus Comes, pro ſe, & hæredibus ſuis, dare & liberare primogenitæ filiæ triginta Milia librarum parvorum Turonenſium nigrorum: Et cuilibet filiarum poſtnata-

natarum viginti & quinque Milia librarum hujuſmodi Turonenſium, ad ipſas, ſemel de amicorum ſuorum conſilio, maritandas.

Nos itaque, de fidelitate & circumſpectione veſtrâ gerentes fiduciam pleniorem, aſſignavimus vos, unà cum illo, quem ad hoc vobiſcum aſſociare volueritis, ad prædicta quindecim milia librarum terræ & redditûs, ſic aſſignandarum, ſimul cum illis, quos dictus Comes, loco ſuo, ad hoc deputare voluerit, extendenda, & ad opus dictæ filiæ noſtræ recipienda, in formâ prædictâ, prout veſtra diſcretio duxerit providendum.

Et ideo vobis mandamus quod, ad requiſitionem præfati Comitis, ad partes illas quamcitius poteritis perſonaliter accederitis, præmiſſa omnia & ſingula faciatis & expleatis, ſicut prædictum eſt.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Teſte meipſo apud Shoppeſle 16. die Martii, Anno Regni noſtri 25.

Littera Comitis Flandriæ, per quam promiſit quod faciet & procurabit Magnates ac Communitates Flandriæ conſentire, & ratificare Confœderationes, factas inter Regem Angliæ & dictum Comitem.

NOus Guys, Cuens de Flandres, e Marchis de Namur, feſom ſavoirs a toutz,

Que nous, que voloms entirement, e ſans feintiſe, garder, tenir, e complir l'Aliance, e les Covenances, ſur la meſme Aliance fetes, entre le treſnoble Prince, notz chier Seingneur Edward, par la graſſe de Deu, Roy d'Engleterre, Seingneour d'Irlande, e Duc d'Aquiteine dune part, e nous d'autre, contenes en noſtre Lettre, ſeel de noſtre Seel pendant,

Avoms promis, e promettom au dit noſtre Seigneur Roi que nous procurerom e travailerom, a noſtre pouoir, loiaument, en bone foy, que li Baroun, le Gentilhomme, e les Communes de notz bones Vyles, de noſtres Counte de Flandres,

La dite Aliance, e totes les Couenences, en la dites Aliance contenues, approueront, greanteront, e promettront que il les garderont, & eideront a garder, a lur pouoir, en bone foi, e par lur ſerment.

E ſur ce doront lor Lettres ouertes, ſeeles de lour ſeaus, oueque la tenor de la ditte Aliance.

En teſmoinance des queles choſes nous avoms feit mettre en ces preſentes Lettres noſtre Seel.

Qi faites fuerent, e donees a l'Ille en Flandres, en l'an de grace Mil, deus cens, quatre vinz, e ſeze, le Vigile de paſques flories.

Sigil. Flandr. lemniſco membran.

II.761. * *Principalis Litera de Confœderatione inter Regem & Guidonem Comitem Flandriæ, contra Reges Franciæ imperpetuum.*

NOUS Guys, Cuens de Flandres, & Marchis de Namure, faiſons ſavoir a tous, & volons qe tout ſachent,

Qe pour chou qe aucunes perſones, de haut eſtat, & de grande poiſcanche, ne reſwardent mie, ſicom il deveroint, a raiſon, mais a lor volente, en la fianche de lor pooir, & reaſons doit eſtres ſovuerain de tous.

Et chaſcuns, comme grans k'il ſoit, n'ait mie a des pooir, par lui, de contreſcer nature humane, qui entre la gent a fait & ordene une liguie, enſeigne bien a faire allianches, & acquere amis, pour eſtre puiſſant de defendere violences & injuries, & de maintenir droiture.

Chaſcuns ſet, & voirs eſt qe haus Prinches & Poiſans, Phelippes Rois de Franche, en cui homage nous avoms eſte, come Pers de Franche, par ſa volente, & ſans raiſon, & ſans noſtre deſerte,

Nos a greves, & dur portes, & entrepris ſour noſtre honeur, & ſour le noſtre, le quell il eſtoit tenus, par la reaſon de la feaute, a la quele il nos rechut jadis, des warrandir, & nous maintenir, par raiſon & en loiance.

Et nous a defailli de droit, & en moult d'autres manieres feſt, meffais viers nous, encountre Diu & encontre Juſtiche.

Et, pour chou, qu'il, qui tant eſt de ſa volente, & poiſcans, & fors, & ne reconuſt nul Soverain, nous a mis en cele neceſſite, quil covient qe nous queroms & pourchaſons amis, encontre lui;

Nous avons fait, & faiſons entre nous d'une part, par le Conſel de nos Prelats, de nos Barons, & de nos amis, & de nos Gents, & entre treſhaut & treſnoble Prinche, no chier Seigneur, Eduward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seignur d'Yrland, & Duc d'Acquitaine, de autre part, par le Conſel de ſes Prelats, & de ſes Barons, & de ſes gens, de noſtre commune & bone volente, & de noſtre commun aſſent, de une part & d'autre, allianches, & covenanches, en la manere qui enſuit, les quelles alianches & covenanches, nous velons en bone foi ke elles durent, deſore en avant, a tous jours, perpetuelment, pur nous Conte de Flandres, & Roi d'Engleterre deſuſnomes, & pour nos heirs, auſi Contes de Flandres, & Rois d'Engleterre.

C'eſt aſſavoir nous, Guis Cuens de Flandres deſuſnomes, avons en couvent, & pour nous, & pour nous heirs Contes de Flandres, au dit Roi d'Engleterre, pour lui & pour les heirs Rois d'Engleterre, qe s'enſi eſtoit qe li Rois de Franche, ou ſes heirs Rois de Franche, veniſt, a oſt bannie, ſur le Roi d'Engleterre, qui or eſt, ſur ſes heirs Rois d'Engleterre, ou envoiaſt, de par lui, a ſi grant forche ſur le dit Roi d'Engleterre, ou ſour ſes heirs Rois d'Engleterre, qe ſouffrir, ne defendre ne ſe puiſcent. Ann. D. 1297. *Edw. 1.*

Nous, le dit Roy d'Engleterre, & ſes heirs Rois d'Engleterre, aider devons, & aiderons contre le dit Roi de Franche, & ſes heirs Rois de Franche, & encontre tous les aidans, de tout noſtre pooir loiaument, & en bone foi, a tous nos alies, en la manere qui enſuit:

Cheſt a ſavoir, qe as Gens, qe nous i envoierons, nous ferons trouver, a nos couſtenghes, paſſages de Mer, reſtor de chevaus, & gages; enſi toutes voies qe li dis Rois d'Engleterre, & ſi dit hoir d'Engleterre, ſil avoient defaute de vitaille, lor ferint avoir en lor terre avenaument, pour lour deniers, pour che qu'il feront en eſtrange pais.

Et li Rois d'Engleterre, & ſi hoir Roi d'Engleterre, nous douient auſi aidier, & nos hoirs, Contes de Flandres, en la manere contenue, en la Lettre que nous avoms de lui.

Et eſt a ſavoir qe nous, durant la guerre, que nos chiers ſires, li Rois d'Engleterre ſuſdis, a orendroit au dit Roi de France, prometons, & deuoms conmencher guerre au dit Roi de Franche, dedens les deus mois qe li dis Rois d'Engleterre le nous ara mande.

Et ſachent tuit, qe tuit noſtre enfant, & tuit noſtre alies, douient eſtre, toute cheſte guerre de ore durant, en ceſte alianche.

Derechief nous volons, qe tout ſachent, qe nous ne noſtre hoir, Conte de Flandres, de ceſte guerre, que li dis Rois d'Engleterre a orendroit au deſus dit Roi de Franche, ne de autre, qui * advenir puiſt a nul jour, dou dit Roi d'Engleterre, ou de ſes * II.762. hoirs Rois d'Engleterre, au deſuſdit Roi de Franche, ou a ſes hoirs Rois de Franche, ou d'ou dit Roi de Franche ou de ſes hoirs Rois de Franche, a nous, ou a nos heirs Contes de Flandres, Pais, ne Truiwes, ne Souffranche, ne poons, ne deuons faire, ne ne feroms, ſans l'aſſens, l'orroi, & le conſens, du dit Roi d'Engleterre, ou de ſes hoirs Rois d'Engleterre.

Et non plus ne le douient faire li deſuſdis nos chiers Sires li Rois d'Engleterre, e ne ſi hoir Roi d'Engleterre deſuſdit, ne de ceſte guerre, ne de nulle autre, qui advenir puiſt, ſans l'aſſens, l'outroi, & le conſens, de nous, ou de noſtre hoir, Conte de Flandre deſuſdit.

Ne nul de nos autres enfans ne puet, ne ne doit faire Pais, Triuwes, ne Souffranche, au deſuſdit Roi de Franche, ne a ſon hoir Roi de Franche, dûrant cheſte guerre, que li deſuſnomes Rois d'Engleterre a orendroit a lui, ſans l'aſſens, l'otroi, & conſens du dit Roi d'Engleterre, ou de ſon hoir Roi d'Engleterre.

Et, ſe cheſte dite guerre eſtoit finie, enſi qe Pais en fuſt faite, & aucune autre guerre ſourſiſt en apres, entre deſuſdit Roi de Franche, ou ſon hoir Roi de Franche, & li deſuſnoumes Rois d'Engleterre, ou ſon hoir Roi d'Engleterre: ou entre le dit Roi de Franche, ou ſon dit hoir Roi de Franche, & nous, ou noſtre hoir Conte de Flandres, noſtre enfant, qui Conte de Flandres ne ſeront mie, fuiſtent encontre nous, ou encontre le deſuſnome no chier Seigneur le Roi d'Engleterre, ou ſon hoir Roi d'Engleterre.

Nous, ne nos hoirs, Cuens de Flandres, ne le dis Rois d'Engleterre, ne ſes hoirs, Rois d'Engleterre, ne ſeriens (tant com il feuſtent contrarie a nous, ou a lui) aidant a eus, ne conſillant en nule manere, ne ne les recettenens nulement.

Et ſoit connue choſe a tous, qe les alianches, qe nous, pour nous, nos dis hoirs, Contes de Flandres: Et li deſuſnomes Rois d'Engleterre, pur lui, & pour ſes dis hoirs, Rois d'Engleterre, avoms faites, ne pureent jamais a nul jour, pour rien qui advienge, ne qui advenir puiſt, eſtre deffaites, ne par commandement: Ne par pourchach d'Apoſtoile: Ne d'autrui: Ne pour choſe qui ſoit impetrei, ne otroie, ne que on puiſt jamais, a nul jour, impetrer d'Apoſtole, ne d'autrui: Ne que on puiſt otroir; ne pour occaſiun nulle (quelle que elle ſoit) ne puiſts eſtre, ſe nous Ambedoi, ou noſtre deſuſdit hoir Conte de Flandres, & Roi d'Engleterre, ni metons noſtre comun acord, & aſſens, ou noſtre dit hoir, le leur.

Et ſ'il avenoit enſi qe commandemens, ou pourcachs, en fuſt fais, ou aucune occaſions adveniſt (quelle qe elle fuſt) qui deuſt a chou mannoir, ſi ne deuons nous de riens uſer, ne ne uſerons, ſe nous Ambedoi, de noſtre comun acord, ni aſcentons, ou noſtre deſuſdit hoir.

Toutes ches choſes deſus deviſees, & dites, & chaſcune de elles, avoms en convent loiaument, pour nous, & pour nos deſus dis hoirs Contes de Flandres, a tenir, & a emplir en bone foi, au deſuſnomme no chier Seigneur d'Engleterre, pour lui, & pour ſes deſuſdis hoirs, Rois d'Engleterre.

Set avons nous, ſour les ſains Ewangiles, touches corporoument, fianchie, promis, & jure toutes les choſes duvant dites, & chaſcune de elles, a tenir, & a acomplir, en bone foi, au deſusdit Roi d'Engleterre, & a ſes hoirs, Rois d'Engleterre, ſans venir, ne faire jamais riens encontre, ne en tout, ne en aucune partie.

Et, quand a chou, nous obligons auſi au deſuſnome Roi d'Engleterre, & a ſes hoirs, Rois d'Engleterre, tout le noſtre entirement, & nos hoirs, Contes de Flandres, perpetuelment, a tous jours, & tout le leur.

Et, par le meſme ſerement, foi, & couvenanche, nous, quant a toutes ches choſes entierement, & chaſcune de elles, avons renounchie, & renounchons, a toutes choſes, par les queles, les choſes, qui ſont contenues en ches lettres, poroient en tout, ou en aucune partie, eſtre deffaites, empechies, ou delayes.

Et volons ke cheſte Renunciations, relefe, en tous cas, & en tous point, tout auſement, qe ſe expreſſement, eſpeciaument fuiſtent mis avant.

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Et renunchoms auſi au droit, qui voet qe generaus Renunciacions ne doit valor.

Et pour cheu, qe toures ches choſes, & chaſcune d'elles ſoient plus ſeures, & tenues, & wardees mieuls, & plus fermement, Nous Guis, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, Robiers, Guilliaumes, Jehans, & Guyes, Fils au dit Conte devantnome, en non de * ſouvenanche, & de thieſmongnage, avoms ches preſentes Lettres fait ſeeler de notre ſeez.

*II.763.

Les queles Lettres furent faites, & donnees a l'Ille l'an de grace, mil, deus cens, quatrevins, & ſeſe; le vigile de paſques Flories.

Sigil. Flandr. cera flava, filis ſericis crocei coloris.

Litera Comitis Flandriæ, per quam promiſit Regi, quod Philippus filius ſuus conſentiet Confœderationibus, & apponet Sigillum ſuum.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Autogr.*

NOus Guis, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, faiſons ſavoir a tous,

Qe coume Allianches & Couvenches ſoient faites, entre treshaut & treſnoble Prinche, no chier Seigneur Eduward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur de Yrlande, & Duc d'Aquitaine d'une part, & nous d'autre part, qui continues ſont en nos Lettres, qui enſi coumenchent,

Nous, Guis Cuens de Flandres, & Marchis de Namur faiſons ſavoir a tous, & volons qe tour ſachent,

Qe pour che qe aucunes perſones, de haut eſtat, & de grande poiſanche, ne rewardent mie, ſi com il deveroient, a raiſon; mais a leur volente, & en le fianche de leur poir, & raiſons doit eſtre Souveraine de tous.

Et chaſcuns, come grans que il ſoit, n'ait mie a des pooir par lui, de contreſtier nature humane, qui entre la gent a fait, & ordene une liguie, enſegne bien a faire allianches, & acquerre amis, pour eſtre poiſcant de deffendre violences & injuries, & de maintenir droiture.

Caſchuns ſet, & voirs eſt qe haus prinches & poiſcans, Philippes Rois de Franche, en cui homage nous avons eſte, come Pers de Franche, par ſa volente, & ſans raiſons, & ſans noſtre deſerte,

Nos a grenes, & dur portes, & entrepris ſour noſtre honneur, & ſour le noſtre, &c.

Et finent enſi les dittes Lettres par devant de date,

Et pour che, qe toutes ches chozes, & chaſcune d'elles ſoient plus ſeures, & tenues, & wardees mieuls, & plus fermement, Nous Guis, Cuens de Flandres, & Marchis de Namur, Robiers, Guilliaumes, Jehans & Guyes fils au dit Conte devantnome, en non de ſouvenanche, & de thieſmognage, avons ches preſentes Lettres fait ſeeler de nos ſeaus,

Les quelles furent faites, & donnees a l'Ille en Flandres:

Et eſt la date celle, l'an de grace mil, deus cens, quatre vins, & ſeze, le vigille de paſques flories.

As quels choſes Robiers, Williaumes, Jehans, & Guyes, no fils, ſe ſont obligie, & as dites Lettres ont mis leur ſeaus avocc le noſtre.

Nous promettons loiaument, a faire, & pourcachier qe Phelippes nos fils (qui or eſt en eſtraignes terres) de quele eure qe nous ſe porons avoir par deviers nous, ſe obligera as Alianches, & as Couvenches deſus dites garder, tenir, & acomplir: Et i mettera le ſairement de ſon cors, en autel fourme coume ſi frere devant noume lont faite: Et en donra au dit Roy, ſour toute la teneur de le allianche, ſes Lettres ouivertes, ſeeles de ſon ſeel.

En thieſmognage de la quel choſe, nous avons ches Lettres ſeeles de noſtre Seel.

Qui furent donnees a l'Ille, l'an de grace mil, deus cens, quatre vins, & ſeze, le vigille de paſques flories.

Litera Regis pro Theobaldo Fratre Comitis de Barro commendatoria.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 2. d.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri B. divinâ providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, devotus ſuus filius Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, & Dux Aquitanniæ, cum omni reverentiâ & honore, devota pedum oſcula beatorum.

*II.764.

Cùm, juxta ſacræ Scripturæ irrefragabilem veritatem, ab exordio ſui caſûs, malignus ſpiritus, & pervigil humani generis inimicus, invidiæ ſtimulis * agitatus, non ceſſat circueundo decipere, & decipiendo ovem gregis Domini devorare.

Ne divina diſpoſitio de humano genere totaliter fruſtraretur, ex ſuâ proviſivâ bonitate miſericorditer eſt proviſum, ut, ſicut Angeli Angelis, ita præſint homines hominibus in curæ regimine Paſtoralis; & in hoc providit divina Clementia profectui utrorumque.

Nam per ſuperiorum providentiam inferiores conſervantur in merito, & per Curæ diligentiam ſuperiores proficiunt in gratiâ & virtutis augmento.

Hinc eſt, Pater ſanctiſſime, quod,

Cùm Theobaldus de Barro Canonicus Remenſis, vir bonæ opinionis & famæ, de illuſtri profapiâ genitus, moribus & ſcientia decoratus,

Electus fuerit in Epiſcopum Eccleſiæ Metenſis per partem Capituli ipſius Eccleſiæ,

Et Fredericus, Epiſcopus Aurelianenſis, per aliam partem dicti Capituli fuerit poſtulatus in Epiſcopum dictæ Eccleſiæ Metenſis, Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Eidemque Theobaldo ſimus multipliciter obligati ratione affinitatis, quæ eſt inter nos & nobilem virum, Henricum Comitem Barrenſem, fratrem ſuum, virum dilectæ primogenitæ filiæ noſtræ:

Qui Comes & ejus ſubditi, ex promotione dicti fratris ſui, & aſſumptione in Epiſcopum Metenſem, poterit conſequi maximum commodum & honorem;

Cujus Comitis honorem & commodum, ratione præmiſsâ, noſtrum proprium meritò reputamus:

Idemque Theobaldus, tam ratione ſui, quàm generis, ſit eidem Eccleſiæ utilis & neceſſarius, ut ſperamus,

Paternitatem veſtram attentè requirimus ſupplicando, ut in præmiſſo Electionis negotio, amore noſtri & precum noſtrarum interventu, ſitis, ſi placet, dicto Theobaldo in jure ſuo favorabilis, propitius & promotor.

Et licet promotio ipſius ſit, & cedat, ut prædictum eſt, ad honorem & commodum dicti Comitis, &, per conſequens, nos exinde dici poſſumus majorem habere poteſtatem, cum dicti Comitis ex hoc augeatur poteſtas;

Noſcat Veſtra paternitas reverenda, quanto magis per hæc vel alia amici noſtri promoverentur, & honore prædicti forent, nos, propter hoc, per Dei gratiam, non ſumus, neque erimus minus parati mandatis veſtris, tanquam filius bono patri, pro viribus obedire.

Nec tædeat veſtram magnificentiam pro eo, quia tam affectuoſe vos rogamus ſuper negotio memorato: Spes enim, & fides, & dilectio, quam in vobis habemus, ad hoc meritò nos inducunt.

Vivat & valeat veſtra Paternitas per tempora longiora.

Teſte Rege apud Shireburne, 28. die Martii.

Ad Comitem Flandriæ de Emendis, pro deprædationibus ſuper Mare.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Alemann. 25. E. 1. m. 14. d.*

EDward, &c. au noble home, & ſon chere amy, Monſire Guy, Comte de Flandres, & Marchis de Namour, ſaluz.

Come noſtre chier & ame, Pieres de Artikelunge, Cyteine de Baione, & Meſtre de la Nef Seint Piere, de meſme la Vile, n'adgueres, apres l'alliance faite entre vous & nous, paſſaſt par meer, oue ſa dite nef, chargee de diverſes Marchandiſes, en alant vers Gaſcoigne par noſtre commandement,

Survindrent aucunes gentz de Eſpaigne, oue lour Nefs, hors de Flandres, & l'aſaillirent, tuerent grant partie de ſes gentz, & ſa nef, ove les biens, & les Marchandiſes, qui leinz furent trouez a cele houre, priſtrent, & amenerent a force, a grante damage du dit Pieres, & de noz autres bones gentz, a qui les biens & les Marchandiſes furent.

Et contre la forme de la True, qui nous eumes avant ottroiee, par voſtre requeſte, parentre les noz & ceux de Eſpaigne: Et contre la deffence, qui vous meſmes leur aviez ſur ce faite, avant q'il partirent de voſtre poer, a ce qe nous avoms entendu.

Et, pur ce que nous ſumes tenuz de garder de damage le devauntdit Pier, & de faire amende a li & as autres, qil y perdirent, ſicome eſt avantdit: Et, d'autre part, pur ce qe le fet feut fait contre voſtre deffenſe, & contre la True avantdite, la quele nous grantames par voſtre priere,

*II.765.

* Nous vous prioms eſpeciaument pur le dit Meſtre, & pur les autres auſint, que des biens de ceux de Eſpaigne, qui ſont arestez en voſtre terre, leur facez faire reſtitution & amende de leur damages, & de leur pertes avantdites, en la meilleur manere qe vous porrez, & au plus roſt que vous porrez.

E tant en voillez faire pur l'amour de nous, qe nous vous en peuſſons loer, & que nos dites gentz ſe peuſſent tenir apaez par reſon de ce, qui vous en aurez fait:

E de ceſte choſe avoms nous receu ſi ſuffiſante proeve, qe nous nous en tenoms apaez, la quele nous n'euſſiens ja acceptee, ſi nous ne teniſſiens que ele feut aſſez bone, pur ce nomement que la choſe nous touche en tant, que nous ſumes tenuz de les en garder de damage.

Donees a Forde, le primer jour de Averil, l'an de noſtre Regne vintiſme quint.

Eidem Comiti ejuſdem cum priore tenoris Litera.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Alemann. 25. E. 1. m. 14. d.*

EDward, &c. au Noble home, &c. Monſigneur Guy Conte de Flandres, &c.

Come noſtre chier & ame, Nicholas de Murtyngs, Citein de Baione, & Meſtre de la Nef Seint Nicholas, de meſme la ville, n'adgueres, apres l'alliance faite entre vous & nous, paſſaſt par meer, oue ſa dite nef, chargee de Seal, & de cire, & autres Marchandiſes, en venant de Gaſcoigne vers Engleterre,

Survindrent aucunes gentz de Eſpaigne, ove leur nefs, hors de Flandres, & l'aſaillerent, *&c. prout in ſuperiore.*

Donees a Elſtington le ſeptiſme jour de Averil, &c.

De

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

De ſubventione pro hominibus in Vaſconia.

In. 25. E. 1. Rot. Vaſcon. 25. E. 1. m. 2.

REX univerſis & ſingulis, tam Anglicis, quàm Vaſconis, in Vaſconiâ commorantibus, ſalutem.

Aſſiduas vexationes & amaras, ac intollerabiles anguſtias, necnon gravamina quamplurima, quæ vos, tanquam honoris & commodi noſtri fideles & fervidi zelatores, pro nobis, & defenſione juris noſtri hæreditarii, paſſi eſtis, ſemper ſtrenuè & laudabiliter vos gerendo, intelleximus manifeſtè:

Super quibus, huc uſque per vos in tantâ patientiâ toleratis, vobis (quibus plus quàm aliis quibuſcumque recognoſcimus nos teneri) grates referimus toto corde.

Nos, verò, anguſtiis & neceſſitatibus veſtris intimè compatientes, ad vos mittimus, in veſtri ſubſidium, id quod poſſumus quoad præſens.

Veſtram devotam & fidelem conſtantiam deprecantes, quatenus, in inceptis fidelitatis devotione & ſtrenuitatis opere conſtanter & fideliter perſiſtentes, vobis conſolationis & lætitiæ ſpiritum aſſumatis.

Ad vos enim uberiorem ſubventionem de cætero tranſmitti, prout poterimus, faciemus.

Teſte Rege apud Plympton 3. die Maii.

De ſpoliatis in Guerra Vaſconiæ ſublevandis.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Vaſcon. 25. E. 1. m. 20. d.*

REX dilecto & fideli ſuo, Henrico de Lacy Comiti Lincolniæ, tenenti locum ſuum in Ducatu Aquitaniæ, ſalutem.

Supplicavit nobis Reymundus de Campaniâ Miles, quod, cum, propter præſentem guerram, omnibus bonis ſuis, mobilibus & immobilibus, privatus fuerit, ſeu etiam ſpoliatus, ſibi, uxori & familiæ ſuæ, durante prædictâ guerrâ, in ſuis neceſſitatibus provideremus.

Quia vero dictus Reymundus, per nos, vel noſtros, in manu, ſeu priſonâ Regis Franciæ poſitus extitit, nobiſque laudabiliter deſervivit temporibus retroactis, volentes eidem gratiam facere ſpecialem,

Vobis mandamus quod, de terris, vel redditibus, ſi qui nunc ſint in manu noſtrâ, vel impoſterùm ad manus noſtras devenerint, in partibus illis, de quibus dictus Reymundus, Uxor & familia ipſius ſufficienter poterunt ſuſtentari, vocatis de conſilio noſtro

• II.766. qui * fuerint evocandi, hujuſmodi terram vel redditum liberetis eidem, pro ſuſtentatione prædictâ, tenenda, vel percipienda, donec aliud indè duxerimus ordinandum.

Data apud Plympton 6. die Maii.

Conſimiles literæ diriguntur eidem Comiti pro Berando de Pamſars Milite, propter præſentem guerram omnibus bonis ſuis, mobilibus & immobilibus, privato, *&c. ut ſupra.*

Dat. ut ſupra.

Ad Comitem Flandriæ de Negotiis ſuis.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.*

ROY, au noble homme, e ſoen chier ami, Monſire G. Conte de Flandres, & Marchiz de Namur, ſaluz e cheres amistez.

Nous avoms bien entendu ce que Monſire Johan de Gaure, e Monſire Gerard de Verbois, vos Chevaliers (que nous porterent voſtre lettre de creaunce) nous ount dit de par vous par meſme cele creaunce, endroit des beſoignes qe vous tuchent, les queles nous tenoms nos propres, les queles il nous muſtrerent ſagement e aviſement.

E ſur ceo avons dit a eux ce, qe nous pouns faire en les dites beſoignes, quant a ore; ſicom a vous porrunt dire plus pleinement de buche.

E molt nous peiſe de ceo, qe nous ne poems, a ore, plus avant fere en ceſtes choſes.

E plus euſſoms ceſte choſe haſtes, ſi nous peuſſoms en bone manere.

Donees a Lym, le 14 jour de May.

Ad Comitiſſam Flandriæ Litera reſponſalis.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.*

ROY, a la Conteſſe de Flandres, ſaluz.

Dame, nous receumes vos lettres, les queles Monſire Johan de Gaure, e Monſire Gerard de Verboys, Chevalers voſtre Seigneur, nous porterent de par vous:

Par les queles nous avoms entendu, entre les autres choſes, en celes lettres contenues, que vous avez grant deſir de oir bones noveles: De quoi nous vous mercioms cherment:

E vous feſoms a ſavoir, que nous eſtoioms en bone Saunree, quant ceſte lettre fut faite, Dieu merci; la quele choſe nous deſiroms mult ſaver de vous:

E vous prioms, qe voſtre bon eſtat nous voillez faire ſaver totes les foiz, qe vous averez a ceo covenablete.

E, endreit de ceo, que vous nous avez prie, qe neus penſoms del eſtat des beſoignes voſtre Seigneur, les queles nous tenoms noz propres, e les queles les Chivalers avantdits nus unt munſtre bien e ſagement,

Sachez, Dame, qe nous mittroms la peine, qe nous porroms, de celes beſoignes avancier; e du plus pris nous prendroms, pur tant qe vous nous en avez prie.

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Car piecea n'eſtemes prie de Dame pur nule beſoigne avant ore.

Donnees a Lym le 14. jour de Maii, &c.

De Summonitione pro ſervitio Militari.

REX Vicecomiti Eborum ſalutem.

Quia, pro ſalvatione & communi utilitate Regni noſtri, paſſagium noſtrum ad partes tranſmarinas jam duximus ſtatuendum,

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 14. d. Cedula.*

Tibi præcipimus, in fide, quâ nobis teneris, firmiter injungentes, quod ſummoneri facias Archiepiſcopos, Epiſcopos, Abbates, Priores, & alias perſonas Eccleſiaſticas: Et etiam viduas & alias mulieres de Ballivâ tuâ, qui de nobis tenent in Capite per ſervitium Militare, vel per Serjeantiam, vel de Wardis, in manu noſtrâ exiſtentibus,

Quod habeant, ad nos, London. die Dominicâ, proximâ poſt Octabas Sancti Johannis Bapriſtæ, proximò futuras, totum ſervitium ſuum, nobis debitum, equis & armis bene munitum, & paratum ad transfretandum cum corpore noſtro ad partes prædictas, ad Dei, noſtri, & ipſorum honorem, pro ſalvatione & utilitate ſupradictis.

Et ita te habeas in hoc mandato noſtro celeriter exequendo, ne, ſi * contingat (quod abſit) tranſfretationem noſtram per defectum

• II.767. tuum impediri, ad te graviter capere debeamus.

Teſte Rege apud Lodres 15. die Maii.

Conſimiles literæ diriguntur ſingulis Vicecomitibus Angliæ.

Item Reginaldo de Grey.

Ad Epiſcopum Lincolnienſem, pro Militari ſervitio.

REX Venerabili in Chriſto Patri, O. eâdem gratiâ, Lincolnienſi Epiſcopo, ſalutem.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 14. d. Cedula.*

Quia paſſagium noſtrum ad partes tranſmarinas, ad Dei, noſtri, & veſtri honorem, pro ſalvatione & communi utilitate Regni noſtri, jam duximus ſtatuendum,

Vobis mandamus quod totum ſervitium, quod nobis debetis, habeatis, ad nos, London. die Dominicâ, proximâ poſt Octabas Sancti Johannis Baptiſtæ, proximò futuras, equis & armis bene munitum, & paratum ad transfretandum cum corpore noſtro ad partes prædictas, pro ſalvatione & utilitate ſupradictis.

Et hoc, ſicut noſtri, & veſtri, & totius Regni noſtri honorem & ſalvationem diligiris, nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Lodres 15. die Maii.

Conſimiles literæ diriguntur Epiſcopis ſubſcriptis, viz.

G. Wygornienſi,	*G. Ciceſtrenſi*,
W. Elienſi,	*R. Londonienſi*,
W. Bathonienſi & Wellenſi,	*R. Herefordenſi*,
R. Norwicenſi,	*Th. Exonienſi*,
J. Karliol,	*L. Aſſavenſi*,
N. Sarum,	*J. Wintonienſi Epiſcopo*,

Vel ejus vices gerenti, ipſo agente in partibus tranſmarinis,

W. Coventrenſi & Lychfeldenſi, Epiſcopo,

Vel ejus vices gerenti, ipſo agente in partibus tranſmarinis.

Summonitio Comitum & Baronum ad transfretandum cum Rege.

REX dilecto & conſanguineo & fideli ſuo, Edmundo Comiti Cornubiæ, ſalutem.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 14. d. Cedula.*

Cum, pro dampnis & periculis, quæ nobis, & toti Regno noſtro, per inſidias inimicorum noſtrorum, evenire poſſent, cautiùs præcavendis, nuper præceperimus ſingulis Vicecomitibus ejuſdem Regni,

Quod ſcire facerent omnibus illis de Ballivis ſuis, infra libertates & extra,

Qui habent viginti libratas terræ & redditus per Annum: Et illis ſimiliter, qui plus habent, videlicet, tam illis qui non tenent de nobis in Capite, quàm illis qui tenent,

Ut de equis & armis ſibi providerent, & ſe præpararent indilate, ita quod ſic eſſent prompti, & parati ad veniendum ad nos, & eundum, cum propriâ perſonâ noſtrâ, pro ſalvatione ipſorum, & totius Regni noſtri prædicti, quandocunque pro ipſis mandaremus, ac nos paſſagium noſtrum ad partes tranſmarinas, pro ſalvatione hujuſmodi, jam duximus ſtatuendum,

Vos affectuosè requirimus & rogamus quatinus, attendentes quod vos oportet & condecet, circa ſalvationem & communem utilitatem dicti Regni, manus apponere adjutrices, ſitis ad nos London. die Dominicâ, proximâ poſt Octabas Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuras, cum equis & armis parati transfretare, cum corpore noſtro, ad partes prædictas, ad Dei, noſtri, & veſtri honorem, pro ſalvatione & utilitate ſupradictis; ita quod vobis exinde ad perpetuas gratiarum actiones teneamur.

Ann. D. 1297. *Edv. 1.* Teſte Rege apud Lodres 15. die Maii.

* II.768. Conſimiles literæ diriguntur Rogero de Bygod Comiti Norfolciæ & * Mareſcallo Angliæ, Humfrido de Bohun Comiti Herefordiæ & Eſſexiæ, &c.

Sub eâdem formâ ſcribitur Venerabili Patri, A. Dunelmenſi Epiſcopo, cum iſta requiſitione, quod ſit London. *&c. ut ſupra*, cum hominibus, equis & armis munitis decentiori & potentiori modo quo poterit, paratus transfretare, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

Adolpho Regi Romanorum, de feſtinando in ſuccurſum Comitis Flandriæ, & de conveniendo cum Rege.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Alemann. 25. E. 1. m. 13. d.* A Treſhaut & treſnoble Prince, A. par la grace de Dieu, Roi de Romeyns, touz jours creſſant, noſtre treſchere Amy; Edward, par meſme la grace, &c. ſaluz & treſchieres amisteez.

Sire, il eſt enſi, que le Roi de France fet ſomondre tot ſon poer pur vener, en propre perſone, od grant effortz, ſur le Conte de Flandres, proſcheinement, en beiance de ſouſprendre li & ſa terre, a ce que nous avoms entendu par certein mandement, & par certeines gentz.

E, pur ce que l'Aliance, que eſt entre nous & le dit Conte, eſt riele, que nous ne li devoms failler a tieu buſoigne,

Nous feiſmes ſomondre les gentz de armes de noſtre Roialme, pur eſtre a nous a Londre, od Chivaus & armes, le Dymoinge, prechein apres les Oytaves de la Nativite Seint Johan le Baptiſte, proſcheinement avenir, preſtz, & apparaillez de paſſer, ovesque nous meſmes, au plus toſt que nous purroms, apres le jour avantdit.

E, pur ce que le damage du Conte, ſi nul li aveneit (que ja Dieu ne voille) ſerreit bien noſtre, & de tous nos amys auſynt; des queux nous vous tenoms Soverein & Principal,

Nous prioms chierement, & requeroms voſtre hauteſſe & voſtre amiſte (de quei nous nous fioms molt) que vous voillez ordeiner, & tant faire, que levantdit Conte ſoit aide covenablement par voz gentz, qui plus procheins ſont as Marches de ſa terre, & qui mieuz & plus eſeement y puiſſent venir; & entendre tant que nous y puiſſoms mettre autre conſeil; car nous meiſmes y bioms paſſer, en prope perſone, au terme avantdit.

E vous prioms derechief, que vous apruechiez vos Marches, devers les parties de Flandres, od le poer qui vous porrez bonement avoir, iſſint que vous y ſoiez entour cel termyne, ſi qe nous peuſſoms parler enſemble pur nous entreayder, & pur eſtre plus fort contre la malice & le poer de noſtre commune Enemy.

E que, endementiers, voyllez aider au dit Cont en la manere avantdite.

E ſur ce & ſur les autres choſes, qui vous pleirront devers nous, nous voillez mander voſtre volunte par le porteur de ces lettres.

Noſtre Sire vous eit en ſa garde.

Donees a Warham le 17. jour de May, l'an de noſtre regne vintiſme quint.

De requiſitione Regis diverſimode facta hominibus de Scotia ſuper paſſagio Regis ad partes tranſmarinas.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Pat. 25. E. 1. p. 1. m. 7.* REX dilectis & fidelibus ſuis, univerſis & ſingulis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis quibuſcumque de Regno Scotiæ, ad quos, &c. Salutem.

Quia ſuper paſſagio noſtro, quod ad honorem Dei & noſtri, ut ſperamus, & pro defenſione & communi utilitate populi, regimini noſtro commiſſi, ad partes tranſmarinas ſtatuimus, quamcitiùs commode poterimus, poſt diem dominicam, proximam poſt Octabas Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuras:

Ad quam diem ſummoneri fecimus Proceres & alios fideles noſtros, ad proficiſcendum, cum equis & armis, cum corpore noſtro, ad partes prædictas;

Quædam, quæ ſunt ſpecialiter nobis cordi, injunximus dilectis & fidelibus noſtris, Hugoni de Creſſingham Theſaurario noſtro Scotiæ, Waltero de Huntercombe, Osberto de Spaldington, & Willielmo de Mortuo Mari, vobis ex parte noſtrâ vivæ vocis oraculo intimanda:

* II.769. * Vobis mandamus, rogantes in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungendo, quatenus, præfatis, Hugoni, Waltero, Osberto & Willielmo, in hiis, quæ vobis ſuper paſſagio noſtro prædicto duxerint exponenda, fidem plenariam adhibeatis: ea, ſicut commodum, & honorem noſtrum, & veſtrum proprium diligitis, & de vobis ſpecialiter confidimus, modis omnibus faciatis, & etiam expleatis, ſecundum quod vos, ex parte noſtrâ, inde duxerint requirendum: Ita quod vobis ex hoc futuris temporibus ſpecialiùs teneamur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Porteſmouth 24. die Maii.

Conſimiles literæ diriguntur univerſis & ſingulis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis quibuſcumque, ultra mare Scotiæ, quod Waltero de Huntercombe & Willielmo de Mortuo Mari in hiis, quæ eis ſuper paſſagio prædicto, *&c. ut ſupra*, fidem plenariam adhibeant, *ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

Conſimiles litteræ diriguntur univerſis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & aliis quibuſcumque citra mare Scotiæ, quod Hugoni de Creſſingham & Osberto de Spaldington, in hiis quæ eis, *&c. ut ſupra*, fidem plenariam adhibeant, *ut ſupra.* Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

In cujus, &c. ut ſupra.

De gratiis faciendis illis de Regno Scotiæ qui cum Rege in paſſagio ad partes tranſmarinas ſint ituri.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.* REX dilectis & fidelibus ſuis, Hugoni de Creſſingham, Waltero de Huntercombe, Willielmo de Mortuo Mari, & Osberto de Spaldington, Salutem.

Ad faciendum, nomine noſtro, omnibus illis de Regno noſtro Scotiæ, qui ad pacem noſtram exiſtunt, & ibidem morantur, & de quibus ſufficientem ſecuritatem habueritis, de veniendo ad nos, & eundo cum corpore noſtro, in obſequium noſtrum ad partes tranſmarinas, pro defenſione & tuitione Regni noſtri, gratias ſuper hiis quæ à nobis fieri ſibi petunt, prout veſtra diſcretio, juxta conditiones & merita perſonarum duxerit providenda,

Vobis damus, tenore præſentium, poteſtatem, ratum habituri & gratum quicquid per vos ſic factum fuerit in præmiſſis; Ita quod de gratiis hujuſmodi, per vos faciendis, & de nominibus illorum, quibus eas feceritis, nobis, ſub Sigillis veſtris, diſtincte & apertè, ad citius quod poteritis, conſtare faciatis.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Conſimilis poteſtas, per conſimiles litteras patentes, data eſt Hugoni Creſſingham Theſaurario Regis Scotiæ, & Osberto de Spaldington, de hujuſmodi gratiis faciendis omnibus illis de Regno Scotiæ, qui ad pacem Regis exiſtunt, & citra mare Scotiæ morantur, & de quibus, *&c. ut ſupra.*

In cujus, &c. ut ſupra.

Conſimilis poteſtas per conſimiles litteras patentes data eſt Waltero de Huntercombe & Willielmo de Mortuo Mari de hujuſmodi gratiis faciendis omnibus illis qui ultra mare Scotiæ morantur.

Et de quibus, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

De Simone Fraſer, ſuper ſervitio ſuo in Guerra contra Regem Franciæ.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.* A Tous ceux, qi ceſtes lettres verront ou orront, Simon Fraſer Chivaler Saluz.

Come noſtre cher Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, e Duc d'Aquitaine (en qi hoſtel jeo ſu demorez, a ſa volente, ſicome jeo li promis, e jurai ſur Seintes Ewangiles) me eyt attroye, de ſa grace, d'aler en Eſcoce por mei apparailler, por li ſervir, ſolom mon poer, en ceſte guerre, q'il ad au Roi de France,

Jeo graunt e promette leaument, par ces preſentes lettres, que jeo mettrai mon leau poer de li ſervir, a ſa * volente, en la guerre avandite, ſicome a mon Seigneur lige. * II.770.

E, ſil avenoit, par acune aventure, que jeo ne le face mie, que jeo retornerai en l'oſtre noſtre Seigneur le Roi avauntdit, ſaunz nul delay, por demorer y, en meiſme la forme que jeo ſu demorez avaunt ces oures, par mon ſerment avaundit.

E, a totes ces choſes fere, e furnir en tous poinz, jeo oblige ma perſone, ma femme, e mes enfantz, e quiconqui jay, e aver porrai, a la volente mon Signeur le Roy avauntdit.

E, outre ce, Monſire Richard Fraſer, mon Coſyn, l'ad empris, e meinpris, en la preſence noſtre dit Seigneur, enſemblement ovek moi ſur autiel obligement, come jeo me ſu cy obligez, ſicome avaunt eſt dit.

Si avoms mis nos ſeals a ceſt eſcrit en teſmoignance de totes les choſes avauntdites.

Donees a Brembre, le 28 jour de Maii, l'an du Regne noſtre Seigneur le Rei avauntdit vintiſme quint.

Sub Sigil. ſuis.

Adolpho Regi Romanorum, de agendis, urgente periculo Comitis Flandriæ, & de ipſo Comite, omni dilatione poſthabita, ſuccurrendo.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Alemann. 25. E. 1. m. 13. dorſo.* A Treſhaut & treſnoble Prince, A. par la grace de Dieu, Roy de Romeyns, touz jours creſſant, noſtre treſchier amy, Edward, &c. ſaluz & treſchieres amiſteez.

Sir, autre foiz vous feiſmes ſavoir, par noz lettres, qui furent faites a Warham, le diſeſeptiſme jour de May, preſcheinement paſſez, coment le Roy de France fiſt ſomondre tot ſon poer, pur venir en propre perſone, ove grant effortz, ſur le Conte de Flandres, en biance de ſouſprendre li & ſa terre, a ce que nous eumes entendu par certein mandement, & par certains gentz auſint.

E, pur ce que l'Alliance, que eſt entre nous & le dit Conte, eſt tiele, que nous ne li devoms failler a tieu buſoigne,

Nous feiſmes tantoſt ſomondre les gentz d'armes de noſtre Roialme, pur eſtre a nous a Londre, od Chivaus & armes, le dymeinge, prechein apres les Oytaves de la Nativite Seint Johan le Baptiſtre, precheinement avenir, preſtz & apparaillez de paſſer, oves-

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

ovesque nous meſmes, au plus toſt que nous porriems, apres le jour avantdit.

Nous ſur ce veantz que le damage du dit Conte, ſi nul li aveneit, ſerreit bien noſtre, & de touz nos amys auſint; des queux nous vous tenoms ſoverein & principal,

Vous priames que vous vouſiſſez ordeiner, & tant faire, que le devantdit Cont feuſt aidez covenablement par voz gentz, qui ſont plus precheins as Marches de ſa terre, & qui mieuz & plus eſeement y puiſſent venir; & entendre tant que nous y peuſſiens mettre autre conſail.

E vous requieiſmes auſint, que vous aprochiſſez vos marches devers les parties de Flandres, ove le poer qui vous peuſſez bonement avoir, iſſint qe vous y fuiſſe entour ceu termyne, ſi que nous puſſiens parler enſemble pur nous entreayder, & pur eſtre plus forz contre la malice & le poer de noſtre commun Enemy; e que, endementiers, vouſſiſſez aider au dit Cont en la manere avantdite.

Puis, Sir, nous reſeumes vos lettres, a Canterbire, le jour de la Pentecouſt, precheinement paſſez; par les queles nous avoms entendu que il vous ſembleret bon, que nous veniſſims enſemble pur partreter des beſoignes qui vous & nous avoms empriſez contre le dit Roy de France:

E, ſur ce, nous avez aviſez, que nous veniſſiens en la terre le Conte de Holland noſtre fiuz, pur partraiter les dites buſoignes:

Et que, ſur ce, par haſtive Meſſage, vous feiſſiens reſavoir noſtre volunte, & quant vous nous deuſſez encountrer:

E, outre ce, vous nous avez aviſez en ceſte manere, que ia ſoit ce que le haſtive eſpleit de la buſoigne demande, que nous y veignoms meintenant, ſanz armes, en propre perſone;

Que bon ſerroit totes voies, que nous nous apparailliſſoms enſi aderere nous od noſtre chivalerie, & od nos autres neceſſaires, q'il ne coveniſt my qu're plus longe demoere en l'execution des buſoignes avantdites:

Nous eues ſur totes ces choſes deliberation & aviſement, ſemble a nous, & a ceus de noſtre conſeil, qui furent pres de nous

*II.771. quant vos dites lettres nous * vindrent, que noſtre aler la outre ſanz noz gentz, ne lour aler ſanz le noſtre, ne ſerroit mie ſi profitables ne ſi covenable come d'aler enſemble droit en Flandres, ove les choſes que meſtier nous auront.

Car certaine choſe eſt que l'aler en Holland, & puis de Holland en Brabant, & de illoeques en Flandres, ſerroit molt long & trop enuoyons pur nous, & pur les noz, & pur les choſes q'il covendra mener oveſque nous, pur gentz, e pur chivaus auſint:

E purroit avenir que, pur tant ſe delayereit le fait de noſtre buſoigne a peril & a damage de vous, & de nous, & de nos amys celes parties.

Ne les Portz, ne les arrivages de Holland, ne ſont mie ſi bons, ne ſi conuz de nos marriners, come ceux de Flandres,

D'ont nous vous feiſoms ſavoir ore, ſicome autre foiz le feiſmes par noz lettres deſuſdites, que nous ſerroms, ſi Dieu pleſt, a Londre le dymenge, prechein apres les Oytaves avantdites, pur receivre y les gentz, qui paſſeront oveſque nous, ſicome eſt avantdit.

Apres queu jour nous nous haſteroms vers le port, ou nous nous mettroms en meer, & de illoeques en avant, tant come nous porroms:

E, ſi Dieu pleſt, nous & les noz ſerroms ſi apparailles, q'il ne covendra attendre riens, forſqe le tens, del houre, qui nous ſeroms venuz au port avantdit.

E vous prioms que contre ceu termyne, voillez venir, le plus efforcement que vous porrez, vers les parties de Flandres, iſſint que, apres ce que nous ſerroms venuz pardela, puiſſoms parler oveſque vous, & vous oveſque nous, pur atair les dites buſoignes, & pur faire tout ce qui Dieus enſeignera a vous & a nous:

Et que vous ſoies totes foies ſi preſt & ſi apparailles en totes choſes, que, apres ce que nous averoms parlez enſemble, peuſſoms aler avant en la dite buſoigne, pur accompler voſtre purpos & le noſtre, od l'aide de Dieu, ſolom ce q'il ſemblera a vous, a nous, & a nos amys d'une part & d'autre, que mieux ſoit a faire.

E, endroit du marriage de nous, dont vous nous avez eſcritz, vous feiſoms a ſavoir, que, quant nous parleroms a vous, nous vous bioms dire ſur ce noſtre volunte plus pleinement, que nous ne vous porriens ore mander par lettre.

E ſachiez Sire que nous avoms fait lire ces lettres devant voſtre Vallet, ſi q'il le vous peuſſe dire, ſicome nous les vous mandoms.

Noſtre ſire vous eyt en ſa garde,

Don. a Canterbir, le quart jour de Juyn.

Eidem Regi, de Copiis quæ proximiores ſunt, in auxilium Comitis Barri, Regis Angliæ Generi, (qui jam Guerram inceperat) feſtinandis.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 13. dorſo.*

A Treſhaut, &c. A. &c. Roy de Romeyns, touz jours creſſant, &c. Edward, &c.

Pur ce que noſtre fiuz, le Conte de Bar, ad comence la guerre ſur le Roy de France, & plus avant ad fait que nul de nos autres amys celes parties; par quei il eſt plus charge de nos Enemys, que nul autre.

Prioms voſtre hauteſſe & requeroms chierement, que le dit Conte voillez aider de voz gentz, qui plus pres li ſont, & qui mieux y poyent entendre, en tieu manere q'il ſe peuſſe meintenir contre noſtre commune Enemy, tant que nous y peuſſoms mettre autre conſail.

Iſſint que ce ſoit al honeur de vous & de nous, & au profit du Conte avantdit.

Don. a Canterbir, le quart jour de Juyn.

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Comiti Flandriæ de credentia, pro Comite Barri.

ROY, &c. a noble homme, & ſon chier amy, Guy Conte de Flandres, & Marchys de Namur, ſaluz & chieres amiſtez. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 13. dorſ.*

Nous vous prioms que vous voillez creir a noble homme, Monſieur Johan Bar, noſtre chier amy, de ce qil vous priera, requerra, & dirra de par nous,

* E tant en voillez faire, que nous vous puiſſoms ſavoir bon gre, & que nous nous puiſſoms tenir apaiez. *II.772.

Don. a Canterbire, le quart jour de Juyn.

Ad Comitem Flandriæ de Victualibus providendis.

Ann. D. 1297.

ROI, &c. au noble homme, e ſon cher amy, Monſieur Guy, Conte de Flandres, &c.

Come contenu ſeyt en les covenaunces de l'Alliance, faite entre vous & nous, que vous devez faire avoir avenaument, en voſtre terre, as gentz qi nous y enverrons, pour vous ayder, vitaille pur leur deners, s'il en aveyent defaute, pur ceo q'il ſerront en eſtraunge pays: *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 14. d.*

Vous prioms, pur ceo que nous y bioms avenir, al ayde de Dieu, que voſtre terre facez garnir de vitaille, en tieu manere, que nous, e nos gentz, quant nous, e eux y vendroms, avoyr pur vous du noſtre ceo qui meſter nous ſerra.

Don. a Canterbir, le quint jour de Juyn, l'An, &c. 25.

De ſervitio, per Alexandrum Comyn de Boghan, contra Franciæ Regem, jurato.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.*

A Touz ceus, qi ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Aliſaundre Comyn de Boghan, ſaluz.

Come noſtre cher ſeygnur ſire Edward, par la grace de Deu, Roy d'Engleterre, Seygnur d'Yrlaunde, & Duc de Aquitayne, par ky comandement joe ſuy demore de cea Trente, a ſa volente, ſi come joe luy promis e juray ſur ſoyntes ewangeiles, me eyt otrie, de ſa grace, de aler en Eſcoce pur moy apariller, *&c. prout ſupra de Dat. 28 Maii, uſque hæc verba, viz.*

E, eſtre ceo, joe l'ay jure, ſur ſyntes ewangiles, e mys mun ſel a ceſt eſcrit en teſmoignaunce de totes les choſes avaundites.

Donez a Loundres, le ſyme jour de June, l'an du regne le Roy Edward avandit vintcynkime.

Sub Sigillo ſuo.

A Touz ceux qui ceſtes preſentes lettres verront ou orront David de Breghyn ſaluz.

Come noſtre chier Seigneur Edward, &c.

Don. a Maghefeld le trentiſme jour de May, l'an du regne noſtre Seigneur le Roy avantdit vintiſme quint.

Sub Sigillo ſuo.

Ad eundem modum jurat Johannes Comyn, Comes de Boghan Conſtabularius Scotiæ.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Autogr.*

A Touz ceaux, qi ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Johan Comyn, Counte de Boghan, & Coneſtable de Eſcoce, ſaluz.

Come noſtre chier Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irlaunde, & Ducs d'Aquitaigne, par qi comaundement nous ſumes demorez de cea Trente, a ſa volunte, ſicome nous li promiſmes & juraſmes ſur Seintes Ewangiles, nous eit otriez, de ſa grace, de aler en Eſcoce por nous, *&c. prout in ſuperiore.*

Donees a Loundres le ſime jour de Juyn, l'an du regne noſtre Seigneur le Roi Edward avauntdit vintiſme quint.

Sigillo avulſo.

---

* *Eodem modo jurat Gulielmus Biſet Regi ſervire contra Regem Franciæ.* *II.773.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Autogr.*

A Touz ceux, qui ceſtes Lettres verront ou orront, William Biſet, fiuz & heir Robert Byſet, qui mort eſt, ſaluz.

Come mon chier Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitain, en qui garde je ſuy demore ja une piece, eyt, de ſa eſpeciale grace, receu mon homage & ma feaute, & ſur ce me eit rendu les terres & les renementz, qui je cleym tenir de li en Engleterre, & en Eſcoce auſint.

En tieu manere totes voies que je aille deſmeyntenant entre mes amys, pur moy apparailler, & pur li ſervir ove chevaux & armes, ſelonc mon poer, en ceſte guerre, quil ad au Roi de France,

Je grant & promet loiaument, par ces preſentes lettres, que je mettray tot mon loial poer, de me apparailler ſi en haſte come je

Ann. D 1297. *Edv. 1.*

porray, & de li ſervir, a ſa volunte, en la guerre avantdite, ſicome a monſeigneur lige.

E qui enſi apparaillez je paſſeray oveſque li meiſmes, quant il paſſera, ou autre foiz quele heure que li pleiſe.

E, a totes ces choſes faire & fournir, en touz poyntz, je oblige ma perſone, & quant qui j'ay, & aver porray, a la volunte Monſeigneur le Roi avantdit.

Et, outre ce, je li ay jurez, ſur ſeyntz Euvangiles, & mys mon ſeal a ceſt eſcrit, en teſmoignance de totes ces choſes avantdites.

Don. a Canterbire le diſme jour de Juyn, l'an du regne mon Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit vintiſme quint.

Sub Sigillo ſuo.

A Touz ceux qui ceſtes lettres verront ou orront Richard Dovel fiuz & heir Hughe Lovel qui mort eſt ſaluz. Come mon cher Seigneur Edward, &c.

Don. a Canterbire le dyſme jour de Juyn, l'an du regne mon Seigneur le Roy d'Engleterre avantdit vintiſme quint.

Sub Sigillo ſuo.

Acquietantia Guidonis Comitis Flandriæ pro primo anno auxilii præſtiti contra Franciæ Regem.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Autogr.*

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Guido Comes Flandriæ, ac Marchio Namurcenſis, ſalutem in Domino.

Cùm Sereniſſimus Princeps Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ad juvandum ipſum, & Alligatos ſuos, contra Dominum Regem Franciæ, & quoſcunque Alligatos ejuſdem, in guerrâ, quam invicem habent, nobis in centum mille librarum nigrorum Turonenſium parvorum, aut in eorum valore in aliâ monetâ, pro primo anno conventionum, inter prædictum Dominum Regem Angliæ & nos habitarum, obligatus exiſteret; prout in litteris ejuſdem Domini Regis Angliæ, nobis inde factis, plenius continetur.

Univerſitati veſtræ, per præſentes, notum eſſe facimus, quod nos, præfatus Guido, de prædictâ pecuniæ ſummâ, per manus venerabilis Patris Domini, W. Dei gratiâ, Coventrenſis, ac Lychfeldenſis Epiſcopi, Angliæ Theſaurarii, ac Domini Jacobi de Douza receptoris noſtri, in Monetâ Sterlingorum Angliæ, Brabantiæ ac Namurci (receptis viginti quatuor libris Sterlingorum prædictorum, pro centum libris nigrorum Turonenſium parvorum) ſexaginta & ſexdecim mille librarum Turonenſium prædictarum integraliter recepimus, in perpurgationem ſolutionis pecuniæ ſupradictæ.

De quibus ſexaginta & ſexdecim milibus librarum Turonenſium prædictarum faremur, per hoc ſcriptum, nos eſſe pacatos, & prædictum Dominum Regem Angliæ quietum eſſe omnino.

Renuntiantes nos, prædictus Comes, pro nobis, Hæredibus, & quibuſcunque Aſſignatis, ſeu Executoribus noſtris, exceptioni non numeratæ, non ſolutæ pecuniæ: ac omni exceptioni, actioni, & defenſioni, quæ nobis, Hæredibus, Aſſignatis, aut Executoribus noſtris poſſet prodeſſe, & dicto Domino Regi * Angliæ obeſſe quomodolibet in hac parte. * II.774.

In cujus rei Teſtimonium, Sigillum noſtrum præſenti ſcripto ducimus apponendum.

Datum Brugis, anno gratiæ milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, ſeptimo, in craſtino Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ.

Cera flava Sigil. Flandr. lemniſc. membranac.

Comiti Flandriæ de Credentia, pro Comite Barri.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 13. d.*

ROY, &c. a meſme celi Conte ſaluz, & treſchieres amitez.

Nous avoms entendu, par vos lettres, qui vous nous enveaſtes, que le Roy de France eſt entrez en voſtre terre, ou il ad fait damages e grevances, & uncore eſt en feiſant; dunt molt nous poiſe.

E vous feiſoms a ſavoir que, a meſmes le jour, qui nous vous mandames par voz propres Meſſages, devient nos gentz venir a nous a Londres.

E, quant il ſerrunt venuz, nous bioms, al ayde de Dieu, aler vers le Mer, ou nous feiſoms apparailler noſtre Navie, pur paſſer vers vous au plus toſt que nous porroms, ſelonc le temps qui Dieux nous dorra.

E, endroit du preſt, dont vous nous avetz requis, nous vous enveoms par Johan de Berewyk, noſtre Clerc, ſelonc ceo que l'Eveſque de Ceſtre & li vous dirrunt.

Et le dit Johan ſe departira de Londres le Meskerdi, prechein apres le quinzeine de ceſte Seint Johan.

Donees a Weſtmonſtr. le trierz jour de Juyl, l'an de noſtre regne vintiſme quint.

De Magnatibus Scotiæ voluntati Regis ſubmittentibus.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Autogr.*

A Tutz ceus, qi ceſte lettre verrunt ou orront, Robert de Brus Counte de Carrik, James Seneſchal de Eſcoce, Aliſaundre de Lindeſaie, Johan frere le Seneſchal, e William de Douglas, ſalutz en Jehu Chriſt.

Coneue choſe ſeit a vous tutz, qe com nous, enſemblement oue la Comune de nos pais, eſteioms leves encountre noſtre Seignur, mon Sire Edward, par la grace de Dieux, Roys de Engleterre, Seingnur de Irelaunde, & Dux de Gwyene, e, encountre ſa pees eioms en ſa Seingnurie, en ſa terre de Eſcoce, e de Gauweie, fait arſons, homecides, & divers roberies e

eſtre fait par nous, e par les nos:

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Nous, pur nous, e pur tuz ceaus, qi de nous furent adhers, de la dite comune, a ceo fayre, eſtre tenuz, e ſouſmis a la volente noſtre Seingnur le Roys avauntdit, a fayre les amendes, haut e bas, a ſa volente, des ditz homecides, arſons & roberies:

Sauve a nous les pointz contenuz en un eſcrit, le quel nous avons de mon Sire Henri de Percy, a mon Sire Robert de Clifforth, Cheventeins de l'Oſt au noble Rey de Engleterre, es parties de Eſcoce.

En teſmoinaunce de queu choſes, a ceſt eſcrit avoms mis nos ſeaus.

Eſcrit a Sire Willaume, le Noemme jour du mois de Juyl, en le An del Regne le Reys Edward vintime quint.

Sub quatuor Sigillis rub. pendent. à caudis pergam.

De Epiſcopo Glaſcuenſi, Jacobo Seneſcallo & Alexandro de Lindeſeie, Manucaptoribus pro Roberto de Brus, uſque dum Margeriam filiam traderet in Obſidem.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ex Autogr.*

A Tutz ceaus, qi ceſte lettre verrunt ou orrunt, Robert, par la grace de Dieux, Eveſque de Glaſgu, Jeames Seneſchal d'Eſcoce, & Aliſaundre de Lindeſeie, ſaluz en Jehu Criſt.

Com, neadgwerres, ſe fuſt mon Sire Robert de Brus Counte de Carrik, oue autres grauntz Seingnurs de nos parties, legerement levez encountre noſtre Seingnurs mon Sire Edward, par la grace de Dieux, Reys de Engleterre, * Seingneur de Irlaund, & Dux de Gwyene: *Penes Camerar.* * II.775.

E, puys apres, ſe ſeit le dit mon Sire Robert de Brus Counte de Carrik rendu a la pees noſtre Seingnur le Reys avauntdit, ſur aucune ſourme, purparlee entre luy e ſes aliez, & mon Sire Henri de Percy, e mon Sire Robert de Clifforth, par noſtre Seingnur le Reis es parties avaunt dites de Eſcoce enveez.

Nous, pur le dit mon Sire Robert de Brus Counte de Carrik, devenoms meinpreneurs, ſur peine de pardre vie & membre, terres, chateus, & quant, que nous avoms, qe il, deſore en avaunt, ſe portera bien & loiaument vers noſtre Seingneur le Reys de Engleterre avauntdit; e james countre luy, ne ſes heirs, ne ſe levera;

Iſſint enteins, qe quele heure, qe le dit Mon Sire Robert de Brus Counte de Carrik liure Margerie ſa fille, en noun de Oſtage, as avantditz mon Sire Henri & Robert, par ceſtes choſes avauntdites aſſeurer & affermer; qe nous deſdonk de ceſte meinpriſe ſeroms quites e delliez, ceſt eſcrit d'enapres nient a valer.

En teſmoinaunce de queu choſe nous avoms mis nos ſeaus.

Done a Irewin le Noemine jour de Juyl en le an del Regne le Reys Edward vintime quint.

Sigillis tribus avulſis.

Manucaptio Magnatum Scotiæ, & de ſervitio eorum contra Regem Franciæ.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 7. d.*

MEmorandum quòd, 30. die Julii, anno Regni Domini Regis Edwardi Angliæ viceſimo quinto, idem Dominus Rex conceſſit, de ſuâ gratiâ ſpeciali, quod Johannes Comes de Atholes liberetur à priſonâ, per manucaptionem,

Hugonis de Mortuo Mari,
Domini de Caſtro Ricardi de Comitatu Salopiæ:
Johannis ap Adam, de Comitatu Somerſet.
Guncelini de Badleſmere, de Comitatu Kanc.
Johannis Peynre, de Comitatu Bedeford.
Johannis de Haſtings, de Comitatu Stafford;
Walteri de Bello campo junioris, de Comitatu Wigorniæ:

Qui eum manuceperunt, coram Waltero de Bello campo, Seneſcallo Hoſpitii dicti Domini Regis, in formâ ſubſcriptâ, videlicet,

Quòd idem Comes ibit cum ipſo Domino Rege ad partes transmarinas, & ei bene & fideliter ſerviet contra Regem Franciæ, & quoſcumque alios ejuſdem Domini Regis Angliæ inimicos.

Et quod etiam idem Comes venire faciet filium ſuum primogenitum, & ipſum tradet in obſidem loco ſui, facietque eidem Domino Regi ſecuritatem, qualem idem Rex ſuper hoc voluerit ordinare.

Dictus vero Dominus Rex conceſſit quod, poſtquam idem Comes filium ſuum in obſidem tradiderit, & ſecuritatem fecerit, ut eſt dictum, extunc dicti manucaptores ſint liberi & quieti à manucaptione prædictâ.

Et inſuper præfatus Comes conceſſit, pro ſe, & hæredibus ſuis, coram præfato Seneſcallo, in præſentiâ

Dominorum A. Dunolmenſis, & W. Elyenſis, Epiſcoporum, & H. Eborum Electi,
Hugonis le Diſpencer, & Reginaldi de Grey,

Quòd bene & fideliter obſervabit omnes articulos ſupradictos. Et, quod ſi in aliquo prædictorum articulorum de cætero fraudulen-

Ann. D. 1297. *Edv.* 1. dulenter ſeu malitioſe ſe habuerit, vel aliàs de infidelitate convictus fuerit, quod omnes terræ & tenementa ſua, quæ in Regnis Angliæ & Scotiæ tenet, vel impoſterum tenere poterit, ſeu quoquo modo ſibi accedere poterunt, præfato Domino Regi, & ſuis hæredibus, ſint forisfacta imperpetuum & incurſa.

Et nichilominus idem Comes faciet Domino Regi ſuas litteras patentes, de omnibus & ſingulis bene & fideliter obſervandis.

Eodem modo liberatus eſt à priſonâ Ricardus Sieward.
Quem manuceperunt, in formâ prædictâ,

II.776. *Dominus A. Dunolmenſis Epiſcopus;*
Reginaldus de Grey,
Bo. de Knouill,
Johannes Tregoz,
Johannes Butecurte,
Guncelinus de Badleſmere,
Johannes Comes de Atholes,
Johannes Comyn de Badenagh,
Johannes de Inchemartyn,
Johannes le Botiller,
Johannes Comyn de Badenah. jun. &
Radulphus de Coſinge.

Et dictus Richardus promiſit cum Rege transfretare & fideliter ſervire, & Johannem filium ſuum in obſidem tradere, & omnia alia & ſingula facere in formâ, quam prædictus Comes facere promiſit, ut prædictum eſt.

Eodem modo liberatus eſt a priſona *Johannes Comyn, filius Domini Johannis Comyn Domini de Badenagh.*

Quem manuceperunt, in formâ prædictâ,

Præfatus Dunolmenſis Epiſcopus, &
Dom. Johannes Comyn pater ſuus, &
Aomarus de Valentia.

Et idem Johannes Comyn filius promiſit filium ſuum in obſidem dare, & omnia alia & ſingula ſupradicta facere, quæ alii prædicti manucapti facere promiſerunt.

Item liberati ſunt à priſonâ *Alexander Comyn frater Johannis Comyn de Badenagh,*
Godefridus de Ros,
David de Graham frater Patricii,
Johannes de Glenurhard,
Hugo de Erth,
David de Graham filius Patricii de Graham, &
Robertus Comyn frater Johannis Comyn de Badenagh.

Quos & quemlibet ipſorum manuceperunt,
Quod ibunt cum Rege ad partes tranſmarinas, & ſibi fideliter ſervient contra Regem Franciæ, & quoſcumque alios dicti Domini Regis Angliæ inimicos:
Alioquin protectiones, eis conceſſæ, ſint nullæ; & perſonæ eorum, & omnes terræ & tenementa, quæ habent, & quæ eis accidere poterunt, ſint incurſa & forisfacta Domino Regi Angliæ.

Item, liberati ſunt à priſonâ,

Johannes de Graunte,
Laurentius de Anegoz,
Alexander Corbet,
Radulphus de Graunte,
Bricius Taillen,
Alanus de Laſceles,
Herbertus de Morham,
Alexander filius Glay,
Willielmus Mareſcallus, &
Willielmus de Ros.

Quos & quemlibet ipſorum manuceperunt,

Johannes Comyn de Badenah ſen. &
David de Graham,

Quod ibunt cum Rege ad partes tranſmarinas, & ſibi fideliter ſervient contra Regem Franciæ, & quoſcumque alios dicti Domini Regis inimicos: alioquin protectiones, eis conceſſæ, ſint nullæ; & perſonæ eorum, & omnes terræ, & tenementa, quæ habent, & quæ eis accidere poterunt, ſint incurſa & forisfacta dicto Domino Regi Angliæ.

De terris Comiti de Atholes reſtituendis.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Rot. Scot.* 25 E. 1. *m.* 3.

REX tenenti locum ſuum in Scotiâ ſalutem.
Quia Johannes Comes de Atholes nobiſcum, in obſequium noſtrum, profecturus eſt ad partes Flandriæ, per quod eidem Johanni gratiam facere volumus ſpecialem,
Vobis mandamus quòd omnes terras & tenementa ipſius Johannis in Scotiâ, per rebellionem ſuam in manu noſtrâ exiſtentia, eidem Johanni reſtituatis, tenenda ad voluntatem noſtram; ſalvo jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud Sanctum Paulum London. triceſimo primo die Julii.

---

*II.777. Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Rot. Aleman.* 25. E. 1. *m.* 13. *dorſo.*

* *Comiti Flandriæ, de Rege excuſando ſuper dilatione in transfretando.*

EDward, &c. a noble Homme, & ſon treſchier amy, Guy Conte de Flandres, & Marchis de Namour ſaluz & treſchieres amiſtez.
Sire, quant vous à nous envoiaſtes Monſieur Johan de Gaure, & Monſieur Gerard de Verboys, vos Meſſages, nous vous feismes aſavoir par eus, que nous ſerrioms a Londres le Dymenge, prechein apres les Oytaues de la feſt de Seint Johan le Baptiſtre, prechein paſſé. Et que de illoeqes nous irrioms, od lez gentz d'armes de noſtre Roiaume, pur paſſer a plus toſt que nous purrioms. Ann. D. 1297. *Edv.* 1.

E ſachiez, Sire, que ankes, avant cel jour, nous venimes a Londres; mes, pur grantz buſoignes, qui nous eumes illoekes arraer de eſtabliſſement de noz terres, & pur aucuns Pelrinages, & pur aſſez des autres grantz choſes, qui nous eumes a faire (ſicome noſtre ame vallet William Chont vous porra dire) nous ne peumes partir de illoeques, pur aler vers la meer, jeſqes a ice Meskerdy le darrein jour de Juyl.

A queu jour nous meuſmes de Londres, pur aler vers le port, ou nous paſſeroms; & ne demurroms nuyt la, ou nous demoirroms, autre tant que nous veignoms a la meer.

Et la troveroms, ſi Dieu pleſt, noz gentz darmes, & les autres choſes, qui meſtier nous ſerrount pur noſtre paſſage, ſi preſtz, que des adonks nous ne auroms que attendre forſque la volunte de Dieu, & temps covenable, e de illoeqes nous haſteroms de venir a vous, tant come nous porroms.

Dont nous vous prioms, que vous nous eyez pur eſcuſez de ceſte longe demoere: E que vous ſoiez de bon confort, e confortez les bones gentz de voz parties.

Car nous bioms, en ceſte noſtre commune buſoigne, prendre oveſque vous le bien & le meſchief, qui Dieus y vodra envoier; e autiele fyn come vous y prendrez.

E molt ſumes, & avoms eſte a meſeiſe de cuer, des damages qi vous auez eu, & ſoeffert par noz enemys, è par les voz.

E nous eſperoms que Dieus y mettra bon conſeil, e par temps, Sir, vous, qi de long temps nous avez conu, ſavez bien que nous avoms eſte lentz & parcoons; mes deſore enevant nous ſerroms ſi preſtz de vous aider, & de noſtre commune buſoign porſuire, que vous ny troverez lentete ne pareſſe, al ayde de Dieu.

E nous vous prioms, que vous eiez voſtre meſſager pour eſcuſez, de ſa demoere oveſque nous, a ceſte foiz; car nous l'auoms retenuz jeſqes a ore, pur ce qil vous ſeuſt plus certeinement dire coment nous nous haſtoms vers vos parties.

A Dieu, qi vous garde.
Don a Eltham, le 2. jour d'Augſt.

Conſimilis Litteræ Iſabella Comitiſſæ Flandriæ.

EDward, par la grace de Dieu, &c. A noble Dame, e ſa bien Amye, Iſabel Counteſſe de Flandres, ſaluz & treſcheres amiſtez. Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Ibid. m.* 12. *dorſ.*

Dame, quant voſtre Seignur le Cunte envoya a nous Monſir Johan de Gaure & Monſir Gerard de Verboys, ſes Meſſages, nous ly feymes a ſauoir par euz que nous ſerreins a Londres le Dymayns prochein apres les Oytaues de la feſt de Seint Johan le Baptiſtre, prochein paſſé; e que de illoeqes nous irriens, od les gens d'armes de noſtre Realm, *&c. prout in ſuperiore Comiti Flandriæ uſque hæc verba.*

Dount nous vous prioms, que vous nous eyez pur eſcuſez de ceſte longe demoere: & que vous ſoyez de bon comfort, & confortez voſtre Seigneur le Counte, & les autres bons gents de vos parties: *&c. Prout ſupra Comiti, uſque ad finem.*

---

* *Conventio cum Nobilibus Burgundiæ, ſuper ſervitio, Regi præſtando pro ſubſidio, illis annuatim ſolvendo.* *II.778.

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Ducs d'Aquitaine, a touz ceux qui ceſtes lettres verront & orront ſaluz. Ann D. 12 9. *An.* 25. E. 1. *Rot. Aleman.* 25. E. 1. *m.* 13.

Sachent touz que, come li Nobles Homes,

Johan de Chalon Cuens d'Auſſerre & Sires de Rochefort,
Renaudz de Burgoigne Cuens de Mont Beliard,
Johan de Chalon Sires d'Arlay,
Johan de Burgoigne,
Johan de Mont Beliard Sires de Mountfaucon,
Gautiers de Mountfaucon,
Thebaudes Sires de Noef Chaſtel,
Eymons de Mont Beliard Sires de Montron,
Aymes Sires de Faucoigni,
Eſtiephnes d'Ayſelier Sires de Nove Ville,
Piers de Geneville Sires de Marnay,
Imbertz Sires de Clerevaus,
Johan d'Oyſelier Sires de Flagy,
Wauchiers Sires de Chaſteau Vilein,
Odes Sires de Montferrant,
Guilleaumes Sires de Cotondray,
Eſtiephnes Sires d'Oyſelier,
Johan Sires de Jou,
Guilleaumes & Girardz Seigneurs d'Arguel.

1. Eient promis, & jurez a nous, & a noz Meſſages, qu'il, pur avoir noſtre ayde en deniers a defendre leur dreit contre le Roy de France, aideront en bone foy nous & nos aydantz en la guerre, que avoms, & auroms contre le Roy de France, & contre ſes heires.

2. E que les ditz Nobles contre le meſme Roy de France, & contre ſes aydeours & fautours, ferount & continueront guerre viue & aperte en Conte de Burgoigne, e es lieus veyſins, tant come la guerre, qui nous avoms contre le dit Roy de France, dura: & juſqes a tant que Pees finale en ſoit fait;

Sicome la dite promeſſe, & les autres covenances ſont plus plenerement contenues es lettres, faites des covenances avantdites.

3. Eſt a ſavoir que nous promettoms as ditz nobles, que nous a eux, & a leur heirs, ou a leur mandement, en ayde de deſpens, qu'il ſeront pur faire, & pur continuer la dite guerre, ſelonc ce qu'il

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

qu'il eſt contenue es dites covenances, dorroms & paieroms, a la quinzeine de la procheine feſt Seint Michel;

Ou, ſi empechement y aveniſt, deins dis Semeynes apres, a Bruyſſeles en Brabant, Trent mile liurees de Turnoys, noyrs petytz, ou le valour en autres monoyes (c'eſt a ſavoir pur ceſt primer an, qui comencea le primer jour du moys de Juyn, precheinement paſſe) outre les autres Trente mille livrees de la meſme monoye; les queles li Procureours des ditz Nobles, pur la dite ayde de leur deſpens, par reſon de ceſt primer An deſus dit, ount ia eu, & receu en deniers, toutez de noſtre Treſourer, paiant & deliverant en lieu, & en noun de nous, par la cauſe deſuſdite.

4. E cheſcun An apres Trente mile livrees de la dite monoie de Tournoys, ou la valour en autres monoies; c'eſt a ſavoir,

Quinze mile livres le primer jour du moys de Juyn:

Et Quinze mile livrees le primer jour du moys de Decembre:

Ou, ſi empeſchement y aveniſt, denz dis Semeynes apres chescun des ditz termes, ſelonc ce q'il eſt ordene es dites covenances.

5. E ceſte ayde leur feroms tant come durra la dite noſtre guerre: & les ditz Nobles ſeront & continueront la leur guerre deſusdite; & nous garderont les dites covenances.

6. E, s'il aveniſt, par aucun cas contreire, ce qi ia Dieu ne voille, que les ditz paiementz, ou aucuns de eux ne peuſſent eſtre faitz en dit lieu de Bruſſeles; nous promettoms as ditz Nobles, que les ditz paiementz ſeiront faitz en Flandres a Gaunt, ou a Bruges.

7. Ou, ſi, par aucuns cas, aveniſt que les ditz paiementz ne peuſſent eſtre faitz ſauvement a Gaunt, ou a Bruges; qil ſerront faitz, en bone foy, en autre lieu de la la mer: c'eſt aſſavoir en la terre du Conte de Flandres, ou du Duc du Brabant, ou du Conte de Holland, ou en autre lieu prechein, de la la mer, * la ou la Seignurie de la terre ſerra de noſtre amiſte. * II.779.

8. E, s'il aveniſt, par aucun cas, que les ditz paiementz, ou aucun de ceux, par defaute de nous, ou de noz gentz, ne feuſſent faitz en aucun des ditz termes; c'eſt aſſavoir, a la dite quinzeine de Seint Michel, ou au primer jour du moys de Juyn, ou au primer jour du moys de Decembre:

E les Procurours, ou les Attornes des ditz Nobles, apres les ditz termes, ou aucun de ceux, demouraſſent en lieu, ou les paiementz deuront eſtre faitz, par attendre les ditz paiementz,

Nous promettoms as ditz Nobles, que nous paieroms as ditz Attornes les diſpens, qu'il feront, reinables, par reſon de la dite demoere de paiement.

9. E promettoms plus au dit nobles, pur eux, & pur leur heirs, que, s'il avient que nous feiſoms Pees, ou True, ou Suffrance de guerre, oveſque le dit Roy de France, ou oveſque ſon heir, que nous mettroms les ditz Nobles en la dite Pees, True, ou Sufferance.

10. E, as choſes deſuſdites gardir, tenir, & compler en bone foi, obligeoms as ditz Nobles, & a leur heirs, nos, & nos heirs, & nos biens.

11. E, pur plus grant fermete des dites choſes, avoms fait jurer, en noſtre alme, par Monſieur Guy de Warrewyk, & Monſieur Nicholas de Audeley, nos Chevaliers, que les choſes deſuſdites, totes & ſengles, garderoms & compliroms en bone foy.

E, en teſmoignance de ce, nous avoms fait faire ceſtes nos lettres overtes, ſealees de noſtre ſeal.

Done a Eltham, le ſecond jour d'Augſt, l'an de noſtre Regne 25.

Litera Amadeo Comiti Sabaudiæ, de transfretatione Regis in ſuccurſum Comitis Flandriæ.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 12. d.*

ROY, &c. a ſon chier Coſyn e foyal, A. Conte de Savoye, ſaluz.

Nous entendoms que vous ſauez bien, coment le Roy de France enrra piece cea, ove grant effortz, en la terre le Conte de Flandres, ou il eſt uncore feſant grantz damages au dit Conte, & a ſon pais; de quei nous ſumes en grant anguiſſe de cuer.

Par quei nous y aloms, ove les gentz d'armes de noſtre Roiaume, e meuſmes de Loundres en alant vers le port, ou nous nous mettroms en meer, iceſt Meskerdy le darrein jour de Juyl, e haſtoms cele part quanque nous pooms.

Car nous ne demorroms nuyt, ou nous demorroms, autre tant que nous ſoioms venuz au port avantdit, e deſa donque paſſeroms a plus toſt que Dieus nous dorra temps covenable, e bioms ariver droit en Flandres.

E, pur ce q'il ſerroit bien meſtier de remuer du Pais le Roy de France, & ſon poer, pur les grantz mauls quil ont faitz, e font uncore, de jour en autre, au dit Conte, qui eſt noſtre alliez, e a qui nous ne devoms failler; la queu choſe ne ſe purroit faire ſanz grant force:

Si ſemble il a nous, q'il ſerroit bon que nous amys ſe treiſiſſent cele part ove leur poer, ſi qil y feuſſent entour cele houre que nous y vendroms, ou le plus toſt apres quil peuſſent;

E que nous parliſſiens a eux, & eus a nous, pur mettre tieu conſail en la buſoigne, come il ſembleroit a euz, & a nous, que bon feuſt pur noſtre commune honeur, & pur reſcure le Cont & ſon pays des anguiſſes, & de ſuffrettes dont il ſon chargez, & ont eſte ja grant piece.

Pur la queu choſe, nous vous prioms que vous vous voillez trere, ſanz delaie, vers les parties de Flandres, le plus efforcement que vous porrez, en bone manere; e que vous nous faciez ſavoir, le plus en haſt que vous porrez, ce qui vous en biez faire: e a queu termyne vous y entendez eſtre: enſemblement le poer qui vous y biez amener.

Don. a Waltham le 2. jour d'Augſt.

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Conſimiles Literæ Comiti Barri.

EOdem modo, mutatis mutandis, ſcribitur infraſcriptis: Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

A Noble Home, & ſon chier fiuz, *H. Conte de Bar.*

* *Comiti d'Auſſurre.* * II.780.

Item, a Noble Home, & ſon chier Amy, *Monſieur Johan de Chalon, Cuens d'Auſſurre, e Sires de Rocheford.*

Comiti de Monte Beliard.

Item, a *Monſieur Renaud de Burgoigne, Cuens de Monte-Beliard.*

Conſimiles Literæ multis aliis Burgundiæ Nobilibus, in Conventione cum Rege ſupra nominatis.

ITem a *Monſieur Johan de Chalon Sires d'Arlay,* Ann. D. 1297.
Monſieur Johan de Burgoigne, *An. 25.*
Monſieur Johan de Monte-Behard Sires de Mont-faucon, *E. 1.*
Monſieur Gautiers de Montefaucon, *Ibidem.*
Monſieur Thebaudz Sires de Noef Chaſtel,
Monſieur Eymon de Mont Beliard Sires de Montron,
Monſieur Eymes Sires de Faucoigny,
Monſieur Eſtephne d'Oiſeler Sires de Vile Nove,
Monſieur Pieres de Genevil Sires de Marnay,
Monſieur Imberts Sires de Clerevaus,
Monſieur Johan d'Oiſeler Sires de Flagy,
Monſieur Waters Sire de Chaſteu Vilein,
Monſieur Otes Sires de Montferrant,
Monſieur Gilliames Sires de Cokendray,
Monſieur Eſtephne Sires d'Oyſeler,
Monſieur Johan Sires de Jou.

Item *Monſieur Guilleaume, &*
Monſieur Girard Seigneurs d'Arguel.

Ejuſmodi Littera Johanni Duci Brabantiæ genero Regis.

ROY, &c. A noble homme, & ſon chier fiuz Johan, par meſme la grace, Duc de Brebant Saluz. Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Aleman. 25. E. 1. m. 12. d.*

Quant le Conte de Flandres envoia a nous Monſieur Johan de Gaure, & Monſieur Gerard de Verboys, ſes Meſſages, nous ly feyſmes aſavoir par eus, que nous ſerreins a Londres le dymenge, prechein apres les Oytaues de la feſt de Seint Johan le Baptiſtre, prechein paſſe: e que de illoeques nous irriens, ove les gentz d'armes de noſtre Royaume, pur paſſer au plus toſt que nous porriens.

E ſachez que ankes, avant cel jour, nous venimes a Londre; mes pur grantz buſoignes, &c. *Prout ſupra in Literâ de eadem datâ Comiti Flandriæ, uſque hæc verba, viz.*

E molt ſumes, & avoms eſte a meſeiſe de cuer, des damages qui l'avant dit Cont & vous auez ou, & ſoffertz, par noz Enemys, & par les voz; mes nous eſpeiroms que Dieus y mettera bon conſeil, & par temps: e entendoms que vous y mettrez auſint de voſtre part.

Don a Eltham le 2. jour d'Augſt.

Ejuſmodi Literæ multis Flandriæ Nobilibus.

EOdem modo, mutatis mutandis, ſcribitur infraſcriptis: Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

A Monſieur Wauter de Jugham:
A Monſieur Walram, Sire de Mont-joy & de Faukmont:
A Monſieur Henr. Sire de Bankmount:
A Monſieur Johan, Sir de Cuyk:
A Monſieur Rate, Sire de Gaure:
Au Conte del Marke:
A Monſieur Robert de Betoyne, Conte Nycers:
A Monſieur William de Flandres:
A Johan de Namur fius le Conte de Flandres.

---

* *Conſimiles Literæ hominibus & Communitati quarundam Villarum.* * II.781.

ITem, ſcribitur eodem modo, mutatis mutandis, per litteras ſeparatas, probis hominibus, & toti Communitati Villarum, Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Ibidem.*

De Doweye,	*Gravelinge,*
Gaunt,	*Bourbourgh,*
Lille,	*Caſſel,*
Ipre,	*Dudam,*
Neuport,	*Poperinges.*

nn. D. 297. lv. 1.

De festinando in Flandriam, in occursum Regis.

ROY, &c. A son foial & loial, Monsieur Ottes deu Grantson, saluz.

Come autrefoiz vous eumes mande, par nos lettres, que vous vous treissez vers les parties de Flandres; si que vous y feussiez quant nous y serreins venuz.

Vous feisoms a savoir que nous aloms vers la mer, ou nous devoms passer, de jour en autre, tant come nous pooms:

E, si tost, come nous serroms venuz au port, nous & nos gentz serroms, si Dieu plest, si prestz de quant qui mestier nous est, que nous n'attendrons, ne attendra, covendra fors que la volunte de Dieu & temps covenable, par quei nous serroms en Flandres bien par temps od l'ayde de Dieu.

E vous mandums, que vous veignez iloeques, au plust tost que vous porrez, en bone manere, si que nous vous y truefvoms a nostre venue, s'ensi n'estoit totes voies, que vouz veissez que vostre estre, par ailleurs, nous peust estre plus profitables, & plus grant lieu tenir, que la ou nous serroms.

Donne a Eltham le secund jour d'Augst.

Ejusmodi fere litera Clay de Cachche.

ann. D. 1297. n. 25. . 1. ibidem.

ROY, &c. a son foial & loial, Clay de Cachche, saluz.

Pur ce que nous vendroms, si Dieu plest, precheinent vers les parties de Flandres,

Vous prioms chierement, come celi qui estes de nostre hostel, & de qi nous nous fioms molt, que vous vous apparaillez desorendroit de venir a nous es dites parties, ouc chevaux e armes, le plus esforcement que vous porrez, au plus tost que vous peussez savoir que nous seioms passez; la queu chose serra hastivement ove l'aide de Dieu.

E ce en nulle manere ne toit lesse.

Don. a Eltham le 2. jour d'Augst.

De Orationibus pro Rege, & de transfretatione.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Claus. s. E. 1. n. 18. d.

REX, &c. Venerabili in Christo Patri, R. eâdem gratiâ, Cantuariensi, Archiepiscopo, totius Angliæ Primâti, salutem.

Rex pacificus, Dominantium Dominus, inmoti manens Imperii concordiam semper faciens in sublimi, pia miseratione pacem in terrâ inter sibi subditos disposuit observari;

Sed quorumdam effrænata cupiditas aliorum jura dolosè machinatur acquirere, ac illicite retinere:

Propter quod oportet interdum talium conatus nepharios potenti virtute reprimere, ac eorum temerariis præsumptionibus congruis remediis obviare.

Sanè vos credimus non latere, qualiter Rex Franciæ fraudulenter de terrâ nostrâ Vasconiæ nos decepit: Ac pacis & treugarum tractatui super dissentione seu guerrâ, quæ inter nos & ipsum, ratione dictæ deceptionis, existit, per venerabiles patres, Albanensem & Penestrinum, Episcopos, auctoritate summi Pontificis, nuper assumpto, (cui, pro sedandâ ipsâ discordiâ, & effusione Christiani Sanguinis evitandâ, & ob honorem Sanctæ Ecclesiæ, nostrum benignè præbebamus assensum) assentire contemptibiliter recusavit, amicosque ac confœderatos nostros invadit hostiliter & impugnat.

*II.782. * Quamobrem, pro ipsorum amicorum & confœderatorum adjutorio, ut tenemur, ac recuperatione hæreditarii juris nostri, passagium nostrum ad partes transmarinas nunc duximus statuendum.

Verùm quia, in hujusmodi ardua expeditione, quam invitè suscepimus, & Deo teste, prosequimur cum dolore, plus indevotorum orationibus, quàm in Militum aciebus: Plus de divinæ virtutis assistentiâ, quàm de nostrâ potentiâ, confidimus & speramus;

Paternitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatenus preces devotas apud Altissimum effundatis, & in vestra Cathedrali, ac omnibus aliis Ecclesiis, vestræ jurisdictioni subjectis, illud idem fieri faciatis, ut in præsenti negotio, quod incumbit, Deus & Dominus noster sic juvet & dirigat actus nostros, quod, ipso cooperante, labor, pro sedandis eisdem discordiis, à nobis nostrisque fidelibus assumendis, in tantum haberi valeat fructuosus, quod cedat ad sui nominis laudem, gloriam & honorem; Regnique nostri & aliarum terrarum nostrarum statum prosperum & quietum: Possitque ex hoc toti Christianitati tranquillitatis optatæ gaudium provenire.

Teste Rege apud Cumbwell 8. die Augusti.

De juramento ad transfretandum cum Rege contra Regem Franciæ, præstito per Johannem Comyn de Kilbride.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Claus. 25. E. 1. m. 7. d.

MEmorandum quòd 9. die Augusti, apud Brede, Johannes Comyn de Kilbride, quem Rex fecit à prisonâ liberari, juravit, tactis sacrosanctis Ewangeliis, quod transfretabit cum Rege ad partes transmarinas, & fideliter sibi serviet contra Regem Franciæ, & quoscumque alios dicti Regis Angliæ inimicos, sub forisfactura & incurramento corporis & bonorum, prout in litteris, quas super hoc dedit, suo sigillo signatis, plenius continetur.

Et nichilominus quòd, super hiis omnibus, inveniet & præstabit sufficientem manucaptionem, ante recessum Regis de regno isto. Ann. D. 1297. Edw. 1.

De eodem per Johannem de Meneteth. Ibidem.

EOdem modo juravit, & litteram dedit, & manucaptionem dare promisit, Johannes de Meneteth, frater Comitis de Meneteth.

De eodem per Johannem de Inchemartyn.

JOhannes de Inchemartyn, liberatus à prisonâ per manucaptionem Comitis de Atholes, qui juraverat se profecturum cum Rege ad partes transmarinas, & se fideliter servaturum eidem, de licentia Regis vadit in Scotiâ pro negotiis Comitis prædicti; & juravit, tactis sacrosanctis Evangeliis, quod in omnibus erit Regi fidelis, & quod, post expeditionem dictorum negotiorum, quamcito commode poterit, factam, proficiscetur ad Regem, ubicumque tunc temporis fuerit.

Actum in præsentia,

Cancellarii Regis, Hugonis le Despenser,
Rogeri le Brabanzon, &
Petri Malore,

Apud Odemere 17. die Augusti, anno Regni Regis 25.

Pro Johanne de Dromman transfretaturo cum Rege.

EDmundus de Hastinges, de Comitatu Suffolciæ manucepit Johannem de Dromman de Scotiâ, existentem in prisonâ Castri de Wysebech, quod ad citius, quod poterit, ibit ad Regem ad partes transmarinas, & ei bene & fideliter deserviet contra Regem Franciæ, & quoscumque alios dicti Regis Angliæ inimicos: Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ibidem.

Et scriptum fuit Constabulario Castri de Wysebeche, quod ipsum Johannem per manucaptionem prædictam liberaret.

* *De Constabulario Angliæ & Mareschallo Officia sua abdicantibus.* *II.783.

Et de Rege excusando, super exactionibus in Regno factis per necessitates diversarum Guerrarum.

POR ce qe le Roi desire touz jours la pees, e le bon estat de tutes les gentz de son Roiaume: Et nomement que, apres sun passage (q'il bye ore faire al honur de Deu, & pur recoverer sunt dreit heritage, dunt il est, par grant fraude, deceu par le Roi de France, e pur le honur e le commun profit de son Reaume) tutes encheasons, par queles la dite pees out quiete pussent estre en nule maniere trobleez, soient du tut hostes: Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Pat. 25. E. 1. p. 2. m. 7.

Kar acuns gentz purroient dire e fere entendre au poeple aucunes paroles noun verroies, des queles le mesme poeple purroit estre mu de eux porter envers lur Seigneur lige, autrement qe faire ne dussent:

Come en droit de ceo, qe le Conte de Hereford, e le Conte Mareschal se alongerent n'adguers de lui; ou en droit de autres choses.

Lui Rois sur ceo, & sur l'estat de lui, e de sun Reaume, e coment les busoignes du Reaume sunt alees a une pies, fait asavoir, e voet qe tuz en sachent la verite, la quele s'ensuet:

N'adguers, quaunt graunt partie de gentz d'armes d'Engleterre, les uns par priere, les autres par Somonse du Roy, vindreint a Londres; le Roi voillant purveer a la deliverance de mesme les gentz: E a aleggeaunce de lui despens, e de lur deseses,

Maunda au ditz Contes, com a Constable, e Mareschal d'Engleterre, qu'il veniissent a luy, a certein jour, pur ordiner la deliverance des dites gentz:

Au queu jour le Conte de Hereford, e Monsieur Jehan de Segrave, qui escusa le Conte Mareschal par maladie, vindrent au Roi; e, en lur presence, e, par lur assent, fust ordine qu'il feussen crier, par my la Citee de Londres,

Qe totes les gentz, qe estoient iloques venuz par somonce, ou par priere, feussent lendemayne a Seynt Paul, devant les ditz Conestable e Mareschal, pur savoir e mettre en remembraunce coment, e de cumbien, chescun de eux voloyt servir, ou ayder le Roi en ceste veiage de la outre: E lur dist le Roy qe, solonc la dite ordinaunce, la quele lur fust baille en escrit, il feissent faire la dite crie.

E eux, receu le dit comaundement, e la dite bille, s'en alerent.

Pus, mesme le jour a la nuyter, les dites Contes envoyerent au Roy, par Monsieur Jehan Esturmi Chivaler, une bille, escrit en ceste forme,

Pur ceo, chere Sire, qe vus mandastes au Mareschall par le Conestable, par une bille, quil feist crier, par my la vile de Lundres, qe tuz yceux, qe sunt venuz par vostre Somounse, ou par priere, fussent demayn devaunt eux, a Seynt Poul, a heure de prime: E qu'il feissent mettre en roule, combien des chivaus des uns e des autres; e ceo vous faissent a savoir:

Vous prient, vostre Conestable, e vostre Mareschal, qe ceste chose vousissez commaunder a autre de vostre hostel.

Ann. D. 1297. *Edv.* 1. E pur ceo, Sire, qe vus bien ſavez qe eux ſunt cy venuz par voſtre priere, e ne mye par ſomonſe, s'il ceo faiſſent, il entreyent en lur office pur ſervice fere; par quoy il vus prient qe vus les voillez commaunder a autre.

E le Roi, reſceu la dite bille, e eu conſeil ſur ceo, (pur ceo qu'il luy ſembla qu'il aveyt meyns avyſement maunde, e ne voloyt mye qu'il en ſuſſent ſuſpris) enveya a eux

Monſire Geffrey de Geynevill,
Monſire Thomas de Berkele,
Monſire Johan Tregoz, le Conſtable de la Toure, le Gardein de Loundres,
Monſire Roger Brabazon,
Monſire William de Bereford,

Pur eux meuz aviſer ſur ceo, e qu'il purvoſſent, en tieu manere, qu'il ne ſuſſent choſe qe peuſt turner en prejudice du Roi, ne de lur eſtat demeyne:

E, ſi autrement ne ſe vouſiſſent aviſer, qe leis lur fuſt demaunde s'il avoueynt la dite bille, e les paroles iloqes contenues; les queles il avouerent tu outre.

* II.784. * E quant ceſt avouement fuſt report au Roy, il eu ſur ceo conſeyl,

Miſt en leu
Du Conte de Hereford Conestable,
Monſire Thomas de Berkele.
E en leu
Du Conte Mareſchal,
Monſire Geffrey de Geynevill.

Pur ceo que les ditz Contes avoient requis que le Roy commaundaſt a autres, ſicome il eſt contenue en la dite bille;

Sur ceo s'en alloygnerent les Contes du Roy e de ſa Court.

E, ceſt apreſt ceo, le Erceveſque de Canterbur. & pluſours Eveſques d'Engleterre vindrent au Roy & luy prient quil peuſſent parler as ditz Contes & le Roy lur graunta, par quoy le dit Erceveſque e les autres Prelatz prierent as ditz Countes, q'il lui faiſſent a ſavoir ou il lur plerroit de venir pur parler a eux.

E les Contes lur remanderent, par lur lettres, quil ſerroient a Waltham, le Vendredy, lendemayne de la Feſt de Seint Jak:

Au queu jour les ditz Ercevesk, e Eveſqes vindrent a Waltham:

E les ditz Contes ne vindrent mye; mes enveyerent illoeqes Monſieur Roberd le fiz Rogere, Monſier Johan de Segrave, Chivaliers, qui diſtrent, de par les Contes, quil ny purroyent venir adonk par aucunes reſions.

E plus (a la priere des ditz Prelatz, e des ditz Chevalers, qui vindrent au Roy, a Seynt Aulban, le demaying procheynement ſuant) le Roy graunte ſauf condut as ditz Contes: E en baylla ſes lettres a ditz Chivalers, contenentz ſuffiſſent terme, denz le quel les ditz Contes peuſſent ſauvement, e ſur ſun conduyt, venir au Roy, e demorer, e retourner.

E, oueſques celes lettres, ſe departirent les ditz Chevalers du Roy a cele foiz.

Mes unqes puis les Contes au Roy ne vindrent, ne enveyerent; ne uncore ne venent, ne enveyent.

Que le Roy ſache ore puit eſtre, qe aucunes gentz unt fait entendant au pueple, qe les Contes muſtrerent au Roy certeins articles, pur le commun profit de pueple, e du Reaume, e qe le Roy les deveit aver refuſe, e eſtundie tut outre;

De quey le Roy ne ſeit riens: Kar riens ne lui muſtrerent, ne ne firent muſtrer; ne ne ſeyt pur quey il ſe retreſtrent: Entz entendi, de jour en jour, qu'il veniſſent a lui.

Entre les queus articles contenu eſt, a ceo qe hom diſt, de acunes grevances, que le Roy ad fait en ſon Reaume, les queles il conceyt bien, com des eydes qu'il ad demaund ſoventfoez de ſes gentz.

La quele choſe lui ad convenu fere par encheiſon des guerres, qui lui unt eſte menes en Gaſcoyne, en Gales, e en Eſcoce, e aillours:

Des queles il ne poeit lui, ne ſon Reaume defendre, ſaunz eyde de ſes bones gentz.

Dunt il luy poyſe mult, qu'il les ad taunt grevez, e taunt travaillez.

E leur prie qu'il lui en veyllent avoir pur excuſe, com celui que ad les choſes miſes, ne mye pur achater terres, ne tenementz, ne Chaſteaus, ne Viles; mes pur defendre lui, e eux meſmes, e tut le Reaume.

E, ſi Dieu luy doynt james returner du veyage, qu'il fait, ceo il voet bien que tuz ſachent q'il ad volente, e graunt deſir del amender bonement, a la volunte de Dieu, e au gre de ſun pueple, taunt avant cum il deuera.

E, s'il aveniſt q'il ne returnaſt mye, il luy ordener que ſon heir le fra, auſi com ſil meſmes returnaſt de paſſer la outre pur eyder le Conte de Flandres, qui eſt ſon aliez.

E nomement pur mettre, en la buſoigne de lui, e de ſun Reaume, tele fin com Dieu vodra.

Kar meuz vaut de mettre fin en la buſoigne au plus toſt qe hom purra, qe de languyr enſi longement.

Les graunt Seigneurs, qui n'adguers furent a Londres ove lui,

Pur ceo qe il voient bien qil ne poait, ne ne puit ſi graunt choſe purſuier, ne maintenir du ſoin: E qe le veyage eſt ſi haſtis, pur le graunt peril, en quey les amys le Roy de dela, ſont:

Par les quels, s'il pardiſſat, le Reaume purrait cheyir en graunt peril apres, qui Dieu defende:

E, pur aver le confirmement de la graunt Chartre des Fraunchiſes d'Engleterre, e de la Chartre de la Foreſt, le queu confermement le Roy ad graunte bonement,

Si ſi graunterent un commun doun, tilz com luy eſt mult boſoignable ou peynt de ore.

Dunt il prie a tutes les bones gentz, e a tut le pupſe de ſon Reaume, qui unques ne lui faillerent, qe ceſt doun ne leur enoye mye. Ann. D. 1297. *Edv.* 1.

E puis qu'il veient bien quil ne eſparnye ſon cors, ne ceo qe il ad, pur allegger eux, e ly, de grauntz ſuffrences, * quil unt ſuffre, e ſuffrent uncore, a graunt meſchief, de jour en autre: * II.785.

E puis quil ſeyvent auſint qe la boſoigne eſt plus graunde, quele ne eſtoit unqes nies a nul jour:

E pur ceo que, par ceſt aler, avendra, ſi Dieu pleſt, bone pees e pardurable, par unt cheſcun ſe deyt meyns tenir agrevez de ceſte doune, e par quoy il pourrount eſtre le plus toſt delivers des anguſſes, e de travaus, quil unt, e unt eu avant ceſte houre:

E, ſi nuls feuſſent entendauntz, avaunt le pays, que le Roy euſt refuſe articles, ou autre choſe contre le commun profit de Reaume, pur ſon pueple honir e deſtrure, qu'il euſt autrement ouere envers les Contes, qe en la manere deſuſdite;

Il prie qe hom ne lui crey mye: Kar ceo eſt le droit proceſſe tute la verite, coment les choſes ſunt ales deskes aore.

E ſe aviſe cheſcun, coment graunt deſcord ad eſte autre foiz en ceſt Roiaume, par celes paroles, entre le Seigneur e ſes gentz, de une part e dautre, e les damages qe en ſunt avenuz.

E, ſi hom truſt, ore ceſte, autrement, que eles ne ſunt; purroit avenir qe ryote enſurdreit, la quele ſerroit plus perilouſe, e plus greve, que n'eſtoit unqes nies nulz en terre.

E ſunt eſcumengez tuz iceux, qui troblent la pees de ceſt reaume, en quele manere que ceo ſoit:

E tuz iceus, qui as turbeurs, en argent, ou en chivaus, ou en armes, ou autrement, douvent, ou funt eyde, ou favoir privement ou apertement, de quelque condition ou eſtat qu'il ſoient.

De la quele ſentence d'eſcumenge nuls ne puyt eſtre aſouz, ſauntz eſpecial comaundment de Apoſtel, forſque en article de mort; ſi come pert par une bulle, qe le Roy ad du temps le Pape Clement; la quele graunt partie des Prelatz, e des autres grauntz Seigneurs, de ceſte terre, unt bien entenduz: Par quey il eſt meſtier que cheſcun s'en gard.

E prie le Roy tutes les bones gentz, de ſon Reaume, que pur ceo, qu'il, al honur de Dieu, e de lui, e de eux, e du Reaume, e pur pardurable pees, e pur mettre en bon eſtat ſon Reaume, ad enpris ceſt veyage a fere; e il ad graunt aſiance, que les bone priers, de ſes bones gentz, lui purront mult eider, e valer a mettre ceſte beſoigne a bone fin,

Quil voillent prier e fere prier ententivement pur lui, e pur ceux, qui ovesk lui viunt.

En teſmoigne, &c.

Donee a Odymere le 12. jour de Auſt.

Auteles lettres ſount envoies a tout les Viſcontes de Engleterre.

Adolpho Regi Romanorum, de feſtinando in ſuccurſum Comitis Flandriæ.

A Treſhaut & treſnoble Prince, A. par la grace de Dieu, Roy de Romeins, touz jours creſſant; Edward, &c. ſaluz, & treſchieres amiſtiez. Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Rot. Aleman.* 25. E. 1. *m.* 12. *d.*

Sire, nous vous feiſmes autre foiz ſavoir, par noz lettres, coment nous paſſeriens vers les parties de dela, ove les gentz d'armes de noſtre Roiaume, au plus toſt que nous porreins, apres le Dymenge, prechein apres les Oytaves de la Seint Johan le Baptiſtre, preſcheiment paſſe.

E puis avoms eſte tant empeſchez de moltz de grantz buſoignes, qui nous avoms eues a faire par decea, que nous ne peumes venir au port, ou noſtre paſſage ſe deyt faire, jeſqes a la veille Seint Laurence,

A queu jour nous y veniſmes, e ſumes illoeqes en haſtant le paſſage de nous, e de noz gentz, de jour en autre, tant come nous pooms.

E ſerroms, ſi Dieu pleſt, bien toſt, tot preſtz, & apparaillez de mover vers les parties de dela pur noſtre commune buſoigne avancer, ce que nous porroms, par l'ayde de Dieu & de vous, & par l'ayde & le conſail de noz autres amys.

Dont nous vous prioms que de la demoere, qui nous avoms ja fait, la quele par aventure vous ſemble longe, come ſi fait ele a nous auſint, ne vous diſpleſe mie.

Car, puis que nous ſumes au Port de noſtre paſſage, nous entendoms d'avoir ſi toſt eſpleitez totes les choſes, qui meſtier nous auront, que nous ſerroms par temps en la terre de dela, ſi Dieu pleſt.

* Pur quoi nous vous prioms derechef, que vous haſtes les buſoignes endroit vous; Car devers vous les haſteroms nous quan que nous porroms, ſi que nous peuſſoms avoir viſte conſail a oeverer ſur noſtre commune buſoigne. * II.786.

Noſtre Seigneur vous eit en ſa garde.

Don a Wynchelſe le 13. jour d'Augſt.

Comiti Flandriæ, de Rege transfretando, & ſuccurſu circumquaque appropinquante.

ROY, &c. au Count de Flandres ſaluz. Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Rot. Aleman.* 25. E. 1. *m.* 12. *d.*

Sire, nous vous avoms bien mande, avant ces heures, coment nous avoms eſte empeſchez de moltz de buſoignes, par quei noſtre demoere par decea ad eſte plus longe, que nous ne quidioms.

Mais ore ſumes nous, la Dieu merci, au port, ou noſtre paſſage

passage se deyt faire, & venismes ylueqes la veille Seint Laurentz: Et feisoms haster totes les choses, qui mestier nous ont pur le passage tant, come nous pooms; sicome le Porteur de ces lettres vous saura dire.

E vendroms, si Dieu plest, percheinement en voz parties, pur receivre y tieu fin, & ticle avienture, come il plerra a nostre Seigneur que vous preignez.

Car nous ne bions departir d'illoeqes, en nule manere, tant que nostre commune busoigne soit en tiel estat, que Dieu & nos amys s'en peussent tenir appaez.

Dont nous vous prioms que vous soiez totes foiz de bon confort, & que vous confortez vos amis, & les bones gentz, de vos parties, en totes les bones maneres que vous porrez; e que vous eiez fiance en Dieu, e en la droiture qui vous avez.

E nous semble que vous & eux en devez estre bien confortez, puis que ayde & confort vous sont approchantz, la Dieu mercie, en moltz de parties.

E, pur ce que vous avez tant de foiz, & en moltz de maneres haste nostre passage, de quei nous avoms este molt chargez, ne vous en merveillez mie si nous veignoms, par aveinture, a meins de compaignie que nous ne voudriens.

Car sachez, si nous eussiens eu plus grant leysir d'assembler nos gentz, selonc leur eeses, nous en eussiens plus menez ovesque nous.

Ne mie pur ce, nous avoms ordenez que ceux, qi ne vendront mie pur passer ovesque nous meismes, veignent apres, au plus tost que home porra lour passage apparailler & faire.

Don. a Wynch. le 13. jour d'Augst.

Consimilis Litera Isabellæ Comitissæ.

ROY, &c. a la Noble Dame, e sa bien amee Dame, Isabelle Cuntesse de Flandres, saluz, e cherez amistez.

Dame, nous avoms bien mande a vostre Seignur le Conte de Flandres, e a vous aussint, avant ces heures, coment nous avoms este empeschez de moltz de besoignes, par quei nostre demoere par decea ad este plus longe, que nous ne quidoms.

Mes ore sumes nous, la dieu mercie, au port, *&c. prout in litera supra ad Comitem.*

Communitati de Bruges de Passagio Regis, & succursu undecunque parato.

ROI, &c. as totes les bones Gentz de la Communaute de la Ville de Bruges en Flandres saluz.

Nous avoms bien mande a vostre Seigneur le Conte, & a vous aussint, avant ces heures, coment nous avoms este enpeschez de moltz de besoignes, par quei nostre demoere par decea ad este plus longe, qe nous ne quidoms.

Mes ore sumes nous, la Dieu merci, au Port, *&c. prout supra in litera Comiti.*

* Auteles lettres sunt escrites as les bones gentz de les Communautez,

De Doweye,	*De Cassel,*
Del Isle,	*De Dudour,*
De Ypre,	*De Peperinges,*
De Neuport,	*De la Gaunt,*

Item, mutatis mutandis sub eodem tenore,

Au Duc de Brabant,	*Au Conte del Mirk,*
Au Sire de Faukemont,	*Au Sire Wautrer del Juliam,*
Au Sire de Blanchemout,	*Au Sire William de Flandres,*
Au Sire de Cuyk,	*E a Johan de Namur.*
Au Sire de Gaile,	

Item *au Conte de Nyneruau.*

De Custodia terræ Scotiæ commissa Briano filio Alani.

REX, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ministris, & omnibus aliis Ballivis, & fidelibus suis, per Regnum & terram Scotiæ constitutis, salutem.

Sciatis quod constituimus dilectum & fidelem nostrum, Brianum filium Alani, Custodem nostrum Regni & terræ Scotiæ, quamdiu nobis placuerit.

Ita quod omnia Castra & Fortalitia nostra, in eodem Regno existentia, quotiensçumque voluerit ingredi, & in eis morari, & aisiamenta sua habere, possit pro suæ libito voluntatis.

Et ideo vobis mandamus quòd præfato Briano, tanquam Custodi nostro Regni & terræ prædictæ, in omnibus, quæ ad Custodiam illam ac fidem nostram pertinent, intendentes sitis & respondentes, sicut prædictum est.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Odimere 14. die Augusti.

Per breve de privato Sigillo.

Et mandatum est Vicecomitibus, ac Universis & singulis de Comitatibus Northumbriæ, Cumbriæ, & Westmerlandiæ,

Quod eidem Briano, tanquam Custodi Regni & terræ prædictæ, in omnibus, quæ ad Custodiam & Salvationem prædictorum Regni & terræ pertinent, intendentes sint & respondentes, cum equis & armis, & toto posse Comitatuum prædictorum, quotiens necesse fuerit, & per ipsum Brianum ex parte Regis fuerint requisiti.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Per breve de privato Sigillo.

De Custodia Terræ Scotiæ liberanda Briano filio Alani.

ET mandatum est Johanni de Warenna Comiti Surr. quòd Custodiam prædictorum Regni & terræ, cum omnibus, ad Custodiam illam spectantibus, eidem Briano liberet, habendam in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wynchelse 20. die Augusti.

Archiepiscopo Cantuariensi de non fulminando contra Ministros Regis.

REX, Venerabili in Christo Patri R. eâdem gratiâ, Cantuariensi Archiepiscopo, totius Angliæ Primati, salutem.

Cùm nos, inevitabili necessitate cogente, pro Regni & Hæreditarii juris nostri, per Regem Franciæ & alios inimicos nostros invasi & hostiliter impuguati, defensione, & Ecclesiæ Anglicanæ & personarum, tam Ecclesiasticarum, quàm aliarum, ejusdem Regni, præsidio,

De bladis & aliis bonis earumdem personarum capi fecerimus:

Et ad capiendum, seu capi faciendum, pro salvatione nostrâ & suâ, dictique Regni adhuc eadem necessitas nos compellat.

* De quibus bladis & bonis volumus, & firmiter proponimus satisfactionem, ut res exegerit, facere congruam & condignam:

Et jam intellexerimus quod vos contra Ministros nostros, bladorum & bonorum prædictorum de mandato nostro captores, intenditis quandam Excommunicationis sententiam fulminare, vel ipsos Excommunicatos facere nunciari:

Quod, si sic fieret, in gravem & enormem dignitatis & Coronæ nostræ Regiæ læsionem, ac populi scandalum manifestius redundaret; & nichilominus ex hoc ejusdem Ecclesiæ destructio, & totius Regni subversio verisimiliter sequi posset:

Vobis prohibemus, sub debito fidelitatis & juramenti, quibus nobis renemini, ac forisfacturâ omnium, quæ de nobis tenetis, firmiter injungentes, ne in Ministros nostros, Clericos aut Laicos, aliquam Excommunicationis sententiam promulgetis, seu etiam publicetis: Aut promulgari seu publicari aliquatenus, occasione hujusmodi captionis, faciatis: vel eisdem Ministris gravamen aliquod inferatis; maxime cum parati simus satisfacere, ut est dictum.

Teste Rege apud Winch. 19. die Augusti.

Consimiles Literæ diriguntur singulis Episcopis Angliæ.

Teste ut supra.

De promulgantibus Sententias Excommunicationis in Ministros Regis capiendis & imprisonandis.

EDward, &c. a Monsieur Adam de Welles, e au Visconte de Nicole, Saluz.

Nous, aparceuantz qe troveurs de novelles, par les queux descord purroit surdre entre nous, nos Prelatz, nos Contes, nos Barons, e nos autres grantz gentz, s'aforcent a la subversion de nostre Roiaume, e a la desturbance de nostre pees, nient meyns qe ceux, qui s'aforcent d'assailler nous, e nostre Roiaume, par mortele enemiste, e par force d'armes; ne voillantz teu manere de malice passer saunz estre refrenee.

Assignons vous pur enquere, e sercher, en totes les maneres, qe vous peussez, plus diligeaument, queux mesfesours e destourbours de nostre pees conteront novelles e destraxions en la fourme avantdite:

Ou qi destourberont, ou voudront, ou procuront destourber l'execution de noz maundementz:

Ou qui durron sentences de escumenge:

Ou feront monitions, ou les sentences donees, ou monitions faites, priveement ou apertement, pronuncieront:

Ou voudront puplier contre nos Ministres e nos Sugges, ou contre queux autres, q'il seient aerdantz a nous, e a nostre foi, qi feront execution de nos maundementz, pur le profist de nostre Roiaume:

Ou contre persones de Seynte Eglise, qui se mettent en nostre protection, pur sauuer, e defendre eux, e lur eglises:

Ou qi feront rien, ou voudront faire par art, ou par engyn,

Par quei la peisiblete de la pees, e du Reaume seit desturbee, e l'execution de nos mandementz (qui nous eoms commandez pur le pru du Reaume, e de tot nostre people) soit arerie, ou empeschie en nule manere.

E pur ceo vous maundoms qe touz ceux, de quel estat, ou condition q'il seient, qui des choses avantdites, ou d'aucune de eles troeffez copables preignez, e en nostre prison sauvement gardez, taunt que vous en eez autre maundement de nous.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Scot. 25. E. 1. m. 1.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Alemann. 25. E. 1. m. 12. d.

*II.787.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Rot. Scot. 25. E. 1. m. 1.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Pat. 25. E. 1. p. 1. m. 12.

Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

E voloms qe, ſi vous ambedeux ny peuſſez entendre, adonk l'autre de vous, qi ſerra plus pres des parties, ou nules des choſes avantdites auendront, face redement, e ſaunz delay, execution de ceſtes boſoignes, en la fourme avantdite.

E fait a remembrer, qe les Chevalers, e les Vicontz, deſous eſcritz, ſont aſſignez, en autres fourmes, deſus eſcrites, en les Conteez deſouz eſcritz, ceſtaſaver.

Aleyn Plokenet, e le Viſconte de Somerſet e Dorſet, en memes les Countees.
Bueges de Knovill, e le Viſconte de Salopſhire e de Stafford, en memes les Countees.
Johan Tregoz, e le Viſconte de Hereford, en meme la Countee.
*II.789. *Thomas de Berkele, les Viſcontes de * Glouceſtre e de Wyrceſtre, en memes les Contees.*
Johan de Segrave, e le Viſconte de War. e de Leceſtre, en memes les Countez.
Robert Fiz Pain, e le Viſconte de Wileſhire, en meme le Conte.
Rauf Pipard, e le Viſconte de Bedeford & Buks, en memes les Contees.
Johan Lovel, e le Viſconte de Oxenford & Berks, en memes les Contees.
Thomas de Furnivall, e le Viſcont de Derb. en meme la Countee.
Johan le Bretun, e le Viſcont de Midleſex, en meme la Countee.
Robert de Tateſhale, e le Viſcont de Norf: e de Suffolk, en meſmes les Countees.
Johan Engayne, e le Viſcont de Northampton, & de Roteland, en memes les Countees.
Henry Tregoz, e le Viſcont de Surr. e de Suſſez, en meſmes les Countees.
Robert Fitz Roger, e le Viſconte de Eſſex & de Hertford, en memes les Countees.
Reynald de Argentem, e le Viſconte de Cantebrig. e de Huntyndon, en memes les Countees.
William de Leyburne, e le Viſconte de Kent, en meme le Countee.
Henry le Tieys, e le Viſconte de Suthampton, en meme le Countee.
Geffrey de Cannivill, e les Viſcontes Cornewaille e de Devonſhire, en memes les Counteez.
Johan de Lancaſtre, e le Viſconte de Lancaſtre, en meme la Countee.
Reynaud de Grey, en la Countee de Ceſtre, ove les quatre cantrede.
Johan de Havering, en Norwales.
William de Brekuſe, & Wauter de Pederton, in Weſtwales.

Fet a remembrer, qe les avauntdiz Chevalers e Viſcontes frount les choſes ſuſeſcrites, ſolonc les articles qe s'enſiwent, viz.

Ordenez qe les Baneretz e les Viſcontes, qui ſont a ceo aſſignez en les Counteez preignent plegges de gentz lays, tieus qui ſeyent ſuffiſauntz pour les ſommes recevues.

E ke les Clerks, qui plegges lais ne poent trouer, baillent en le poer le Viſcont, de lur Chateus taunt, com le graunt qu'il frount amontera jekes a taunt q'il eent paiez.

E ſeit la choſe demande e priſe en ceſte fourme pur la defenſe de eus memes, e de lur egliſes, e pur le comun profiſt du Reaume, e pur la protection aver; ceſtaſſauer de cheſcum Prelate, ou perſone egliſe, ou Clerk benefice al amuntaunce du double del ayde qe cheſcum fiſt darrein au Roy, pur taunt que la buſoigne eſt ore daſſez greignure qe adonk ne fu.

E facent les Baneretz e les Viſcountes enroulez les ſommes recevues e cheſcun y noun e les nouns de plegges ou de la Seurte qe ſerra priſe iſſint qe cel roule ſoit livere al Eſchekier pur les deners faire lever.

E facent les Baneretz e Viſcontes, a cheſcun Clerk qi avera recevu en la fourme avantdite bille ſeal de lur ſeaus au Chaunceller, pur la protexion le Roy, e pur les autres briefs qui lour covendront.

De Rege excuſando erga Barones Vaſconiæ.

Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Alemman. 25. E. 1. m. 13.*

ROI, &c. as Barons, as chevalers, & as touz les autres gentils homes de Gaſcoigne, demorantz en noſtre ſeruiſſe celes parties, ſaluz.

Nous vous mandaſmes, n'adgueres, quant nous enveiames derrayne en Gaſcoigne deniers, e viures pur la ſuſtenance de vous, e de nos autre bones gentz, qi per nous ſont celes parties, que nous vous enverriens plus precheygnement, par Meſtre Reymon de Pyne, & par Loup Burgoign, les queux nous receiumes pur ockz ou nous parties.

E ſachez que bien toſt apres nous vindrent ceux noveles, q'il nous couvenyt enprendre d'aler la outre, oue les gentz d'armes de noſtre Royalme, pur ayder a nos aliez de dela, e pur mettre tieu conſeil en la boſoigne, que nous avoms a faire contre le Roi de France, come il plerra a noſtre Seignur.

Par quoy nous avoms ſerche totes les voyes, qe nous avoms peu, coment nous peuſſoms chevir de deniers, e des autres choſes, que meſter nous ont pur ceſt paſſage; e en trouoms ſi pou de cheviſaunce, quil ſemble a noſtre conſeil de decea, que nous mettoms nous e noſtre boſoigne en grant condicion de paſſer en poynt d'ore.

Mais le grant deſir, qe nous avoms de alleger vous, e nous, e noſtre Royaume, des grantz ſuffretz, qe vous avez endurez, ia
*II.790. grant piece (de quoy nous ſumes en grant meſeſe de cuer) * nous fait enprendre e faire iceſt voiage od tiel avienture come Dieu vodra.

Par quoi nous ne vous feiſoms mie orendreit ce que nous prevuſmes autre foiz par noſtre mandement; de quoy nous vous prioms cherement que, par ceſtes reſons, nous voillez tenir pur eſcuſez, car nous non pooms autre choſe quant à ore. Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

E voillez de ce que vous avez conforter vous, e les autres bones gentz qi ſont en noſtre ſerviſe es parties ou vous eſtes, en totes les bones manieres que vous porrez, pur l'amur de nous, ſicome vous avez fait avant ces heures; de quei nous vous looms molt, e vous mercioms tant come nous ſauoms & pooms.

E vous feiſoms a ſauer, que nous ne ſperniroms corps, ne avoyer, ne riens que nous porroms purchacer, que nous ne mettoms entour l'eſpleyt de noſtre boſoigne.

Et eſperoms que Dieux y mettra tieu conſeil, deinz brief temps, que ce ſerra al honeur de luy, e de nous, e de vous, e de tot noſtre Roiaume,

E ſachez que nous menoms la outre, oueſque nous, le dit Meſtre Reymon, e par luy, ou par autre certeyn Meſſage, vous bioms par temps mander d'l'oeqes, ſi Dieu pleſt, bones noveles.

Don. a Wynchelſe, le 21. jour d'Augſt.

Baronibus Angliæ in Vaſconia, de non recedendo ſine licentia Comitis Lincolniæ locum tenentis Regis.

ROY, as Barons, as Chivalers, e a touz les autres gentils homes d'Engleterre, demorantz en noſtre ſervice es parties de Gaſcoigne, Saluz. Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Rot. Alemman. 25. E. 1. m. 13.*

Pur ceo que aucunes gentz nous ount dit, qi li ad aucuns de vous, que ne biens demorer outre la Seint Michel prochein avenir,

Vous prioms, e chargeoms en la foy, que vous nous devoez, e ſicome nous nous fioms de vous, que vous ne partez du pais, en nule manere, tant que nous ſachoms la fyn de noſtre boſoigne, pur quoy nous aloms la outre, ne tant que vous e veez autre maundement de nous, ſi enſi avenoſt que le Count de Nichol, noſtre Lieutenant en Gaſcoigne, vous donaſt le conge par aucune graunt acheſon.

Car, ſi la boſoigne, que vous avez ſi bien, e ſi honourablement meintenue e le en arieres feuſt gueppe en l'eſtat qei cea eſt ore, nous la rendrions a pardue, ou au moyns en grant condition de perdre pur touz jours, ove quant qui nous y auoms mys.

La quele choſe nous ſavoms bien que vous harriez molt, e vous y auez muſtre bon ſemblaunt, come ceux qui bien ſe ſont portez; de quoi nous vous ſumes molt tenus, e vous en mercion tant cum nous ſavoms, e pooms.

E, ſi Dieu nous doint vie & ſante, nous y averoms bon regard, e en penſeroms en tieu manere que vous vous en tendrez apaez.

E, pus que nous paſſoms la outre, ſicom eſt avantdit, vous ſauez bien, ſi ceux, qi de par le Roy de France ſont de vers les parties, ou vous eſtes, ſeuſſent que vous departiſſetz du pays, en l'eſtat que les boſoignes ſont, oncore qil irroyent, par avienture, la ou le Roy de France ſerroyt, pur luy ayder e faire plus fort contre nous, e enſy ſerriens nous & nos amys plus charges es parties ou nous ſerriens.

Dont nous vous prioms derechief, que vous voillez bonement demorer es parties, ou vous eſtes, tan que Dieux eit ordine ſa volente de noſtre boſoigne devers nous; de la quele nous eſperoms que vous orrez, oue l'aide de Dieu, bone novelle, bien toſt apres ce que nous ſerroms venuz la outre.

Donees a Wynchelſe, le 21. jour d'Augſt.

Obligatio Johannis Comitis de Atheles, & aliorum de Scotia, pro illis quos manuceperunt coram Rege.

ATouz ceux, que ceſtes lettres verront e orront, Johan Conte de Athele, Aliſaundre de Meygners, Johan de Inchemartyn, Saluz en Deu pardurable. Ann. D. 1297. *An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 8. d.* *II.791.

Sachez nous aver meinpris,
Sire Lawrence de Strobolgy,
Sire Willame Olyfard,
Sire Henry de Inchemartyn,
Sire Willame de Morreue,
Sire Edmond de Rameſbaye,
Sire Johan de Camburnen,
Sire Willame de la Haye,
Sire Wauter de Berkeleye, Chivalers.
Simond de Hiskendy,
Johan de Irland,
Johan de Strabolgy,
Roberd de Montour,
William Bron,
David de Cambernon,
Gregorius Mak Enkerd,
Water d'Alith,
Thomas d'Alith,
Nicole d'Irlowenan,
Malis de Leggy,
Wauter de Burchergax,
Robert de Inchethor,
Johan Buterwan,
Michel Leſcot, e
Andreu de Strugarteney, Valetz.

Sur terres, tenements, & quant que nous avoms, qe eaux ſerront feaux e loiaus a noſtre Seigneur le Roy d'Engleterre, e auſi en haſte, come eus en nule manere fere le pount, ſaunz delai, a li vendront en le Reaume de Fraunce, ou par ailloures, ou plus toſt trover le purront; e leal ayde lui feront en ſon Oſt, & par aylours en ſun Oſt, ou len lur enjoindra depar le Roy avantdiſt.

Et, en teſmoigne de ceſte choſe, ſur ceſte lettre patent avons mis noz Seaus.

Done a Winchelſey, le jovedy en le jour de Utaus noſtre Dame la Virgine, l'an de noſtre Seigneur le Roy avauntdit Vyntiſme Quint.

Trans-

Ann. D. 1297. *Edv.* 1.

Transfretatio Regis.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Pat.* 25. E. 1. p. 2. m. 7.

MEmorandum quod, die Jovis, videlicet, 22. die Auguſti, anno, &c. Viceſimo quinto, Dominus Johannes de Langeton, Domini Regis Cancellarius, in mari prope Winchelefe, in quadam navi, quæ vocatur COG EDWARD, in qua idem Rex tunc fuit paratus ad transfretandum in Flandriam, liberavit eidem Regi magnum Sigillum ſuum, quod idem Rex ſtatim recepit, & illud tradidit Domino J. de Benſtede ad cuſtodiendum.

Hæc ſic facta fuerunt in præſentia

Walteri de Bello Campo Seneſcalli Hoſpitii Regis,

Roberti de Burghaſhe Militis,
Willielmi de Hamelton.
Malculmi de Harlegh,
Radulfi de Stanford Capellani Regis, &
Magiſtri Petri Ajmerici clerici.

De Edwardo Filio Regis Locumtenente in Anglia.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Ibidem.*

ET, Dei Martis, circa Solis occaſum, proximò ſequente, videlicet, 27. Die Auguſti, poſt transfretationem dicti Regis in Flandriam, Edwardus, ipſius Regis filius, locum ejuſdem Regis in Anglia tenens, in Caſtro de Tonnebrigge, in Camera ſua ibidem, in preſentiâ

Dominorum Reginaldi de Grey,
Alani Plukenet,
Guidonis Ferre, &
Guncelini de Badleſmere Militum: ac
Domini Willielmi de Hamilton Clerici.

Liberavit præfato Domino Johanni de Langeton, prædicti Regis Cancellario, ſigillum Regis quo, dum Rex erat in Vaſconiâ, uti in Angliâ conſuevit: qui quidem Johannes ſigillum illud à manibus dicti Edwardi ſtatim recepit, & in craſtino inde brevia conſignavit.

Bulla Bonifacii Papæ ſuper Pace inter Reges reformanda.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Ex Autogr.* *II.792.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Nôſti, fili cariſſime, quòd, poſtquam ad apoſtolatûs apicem nos gratia divina vocavit, benignitatem ſedis Apoſtolicæ proſequentes (quæ, pietate plena, caritate non vacua, in filiorum lætatur * proſperis, perturbatur adverſis) laborum ingentium pertulimus ſarcinam, & continuis quaſi vigiliis, ſtudiis & ſollicitudinibus, opem curavimus & operam adhibere, diverſis ad id viis quæſitis & modis,

Ut, diſcordiis & ſcandalis amputatis (quæ inter te & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum A. Romanorum Regem illuſtrem ex parte unâ, ac cariſſimum in Chriſto filium noſtrum P. Francorum Regem illuſtrem ex alterâ inimicus humani generis ſuſcitavit) reformatio pacis & concordiæ hinc & inde, cum auxilio divinæ potentiæ, proveniret: & per quam tibi, & ipſis Regibus, ac tuo, & eorum Regnis, animarum ſalus, quies corporum, & bonorum commoda redderentur; ac aliorum Chriſti fidelium ſtatus (& præcipuè terræ ſanctæ) ex hujuſmodi turbatus ſcandalis, optatæ tranquillitatis dulcedine lætaretur.

Et, ut hæc poſſent ſalubriùs & efficaciùs provinere, duo Eccleſiæ membra Nobilia, videlicet, bonæ memoriæ, B. Albanenſem, & S. Peneſtrinum, Epiſcopos, duximus ſpecialiter deſtinandos.

Qui, hujuſmodi proſequendo negotium, tot anxietates animorum & labores corporum ſubierunt, quod alter, in viâ redeundo ad nos; alter, poſtquam ad noſtram pervenit præſentiam, infra paucos dies, naturæ debitum perſolverunt.

Eorum tamen prudentia circumſpecta, quaſi præſcia futurorum, antequam Alpes ad nos revertendo tranſirent, proceſſus, tractatus, propoſita & reſponſa, quæ, mediantibus ipſis, inter te ac Reges eoſdem intervenerunt, fideliter redigi fecerunt in ſcriptis, & ſigillis propriis conſignari; ut revocari non poſſent in dubium, quæ facta fuerant miniſterio eorumdem.

Quibus per Peneſtrinum prædictum, in illis paucis diebus, quibus morans in Curiâ ſupervixit, ad notitiam noſtram deductis, perpendimus ipſos, cum multâ cautelâ, diligentiâ & ſollicitudine, in ipſo negotio proceſſiſſe.

Ex quibus plenâ informatione perceptâ, de negotii qualitate conſiderantes quod, quia tu & dicti Reges plurimum diſtatis adinvicem, & varia nonnunquam impedimenta ſuccreſcunt, ita quod deſideratæ pacis votiva conſumatio præpeditur, vel debito plus differtur,

Providimus expedire votivæ conſumationi negotii, quod ipſum ad noſtram præſentiam deducatur, tractandum inter Procuratores partium, & feliciter, actore Domino, terminandum.

Quapropter, continuatis affectibus, & ſollicitis ſtudiis obſervatis, ex piâ noſtræ mentis affectione, quâ ducimur circa tuum & eorumdem Regum ſtatum, quem votis optamus ardentibus fieri pacificum, proſperum & tranquillum, tanto propenſioris conſiderationis extendentes intuitum, quanto peramplius id exigere noſcitur urgentis neceſſitatis articulus, & temporis qualitas ingruentis,

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus mentem tuam erigens reverenter ad Dominum, & plene conſiderans quanta, ex tuâ & eorumdem Regum diſſenſione, nedum tibi & ipſis, verùm etiam univerſis ferè chriſticolis, & præcipuè Terræ ſanctæ, turbationes, impedimenta & ſcandala provenerunt; & quod, niſi ſuper hiis celere ac ſalubre remedium apponatur, graviora poſſunt etiam formidari,

Ann. D. 1297. *Edv.* 1.

Solennes & ydoneos Nuncios tuos, amatores pacis, cum pleno & ſufficienti mandato, voluntatis tuæ conſcios, ac diligentiùs informatos, ad præſentiam noſtram, dilationis & difficultatis obſtaculo ſublato, tranſmittas;

Qui, ex parte tuâ, plenam habeant poteſtatem ſuper omnibus diſcordiis, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis & injuriis, realibus & perſonalibus, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter te ac dictum Regem Franciæ, occaſione quacumque,

Tractandi, componendi, paciſcendi, tranſigendi, conveniendi, compromittendi, & ſubmittendi in quem, ſeu quos, & ſub formâ, ſeu modo, de quibus viderint expedire; ac firmandi & roborandi, & omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, ac ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere.

Speramus enim in Domino quod, ipſius nobis aſſiſtente Clementiâ, providebitur ſic ſalubriter ſuper hiis, quod ad laudem Dei, & tuæ, ac eorumdem Regum, ſalutis & proſperitatis augmentum, honorem, & exaltationem Sanctæ Matris Eccleſiæ, proſperum ſtatum mundi, & præcipuè Terræ ſanctæ, poterit redundare.

Et ecce! dilectos filios Magiſtrum Prædicatorum, & Generalem Miniſtrum Minorum Fratrum ordinum, viros utique magnæ diſcretionis & providentiæ circumſpectæ, ad te, ac Reges eoſdem (quibus in ſimili forma ſcribimus) duximus propterea deſtinandos; qui mentem noſtram ſuper hiis, prout eis commiſimus, tibi & dictis Regibus, * vivæ vocis oraculo, plenius expli- *II.793. cabunt.

Dat. apud Urbem Veterem octavo Kalend. Septembris, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filo canabeo.

De cuſtodia terræ Galwediæ commiſſa Johanni de Hodleſton.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Rot. Scot.* 25. E. 1. m. 1.

REX, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Ballivis, & fidelibus ſuis, per totam terram noſtram Galwediæ & Comitatum noſtrum de Are conſtitutis, ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Hodleſton, Cuſtodem Caſtrorum noſtrorum de Are, Wiggeton, Cruggelton, & Botel, ac totius terræ prædictæ, necnon & Comitatûs prædicti, quamdiu nobis placuerit:

Ita quod Vicecomites, in quorum Ballivis Caſtra prædicta exiſtunt, de exitibus Caſtrorum eorumdem, & Vicecomitatuum ſuorum onerentur, & inde nobis reſpondeant ad ſcaccarium noſtrum apud Berewycum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Johanni, tanquam Cuſtodi noſtro prædictorum Caſtrorum, Terræ, & Comitatûs, in omnibus, quæ ad cuſtodiam illam pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Edwardo filio Regis apud Tunbrigg. 28. die Auguſti.

De poteſtate præſentandi ad Eccleſias in Regno Scotiæ.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Rot. Scot.* 25. E. 1. m. 1.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, de circumſpectione & induſtria dilecti & fidelis noſtri, Briani filii Alani, Cuſtodis noſtri Regni & Terræ Scotiæ, plenius confidentes,

Sibi plenam conceſſimus & commiſimus poteſtatem, quod ipſe, de conſilio dilectorum Clericorum noſtrorum, Walteri de Agmodeſham Cancellarii, & Hugonis de Creſſingham Theſaurarii dictorum Regni & Terræ,

Præſentare poſſit, ad Eccleſias, & alia quæcunque beneficia, ad collationem ſeu donationem noſtram ſpectantia, quæ vacant ad præſens, & quæ, in prædictis Regno & terrâ, in poſterum vacare contigerit, uſque ad valorem quadraginta Marcarum,

Perſonas idoneas, in ſervitio noſtro, videlicet exiſtentes ibidem, ſeu perſonas alias, prædicti Briani, & ipſorum Cancellarii & Theſaurarii, diſcretionis arbitrio; dummodo Anglici fuerint, & in Regno commorentur eodem;

Seu etiam Eccleſias & beneficia hujuſmodi perſonis conferre, in formâ prædictâ; donec aliud ſuper hoc duxerimus ordinandum.

In cujus, &c.

Teſte Edwardo filio Regis apud Tunbrigg. 28. die Auguſti.

De Octava levanda, & Magna Charta propter eandem confirmanda.

Ann. D. 1297. *An.* 25. E. 1. *Clauſ.* 25. E. 1. m. 6. d.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Vic. Bed. & Bucks, ſalutem.

Quia, in relevationem omnium Incolarum & Populi Regni noſtri, pro octavâ omnium bonorum ſingulorum laicorum, per totum idem Regnum, pro urgentiſſimâ nunc dicti Regni contra Gallicos neceſſitate, levandâ,

Ann. D. 1297. *Edv.* 1. Conceſſimus, pro nobis & hæredibus noſtris, confirmare, & firmiter teneri facere magnam Chartam de Libertatibus Angliæ, & Chartam de Libertatibus Foreſtæ,

Et concedere omnibus & ſingulis ejuſdem Regni litteras noſtras patentes, quod dictæ octavæ levatio non cedet eiſdem in præjudicium, ſervitutem, exhæredationem, uſum vel conſuetudinem in futurum:

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod, ſine dilatione aliquâ, quatuor de probioribus & legalioribus Militibus Comitatuum
* II.794. tuorum, videlicet, de quolibet Comitatu duos eligi: & * eos, plenam poteſtatem, pro ipſis & totâ Communitate dictorum Comitatuum, habentes, ad Edwardum filium noſtrum chariſſimum, tenentem in Angliâ locum noſtrum, venire facias:

Ita quod ſint London ad eundem filium noſtrum modis omnibus in octabis Sancti Michaelis proximò futuri ad ultimum,

Chartas ſuper confirmatione noſtrâ Chartarum prædictarum, & litteras noſtras ſuper dictâ conceſſione, pro ipsâ Communitate in formâ prædictâ recepturi; & facturi ulterius, quod per dictum filium & conſilium noſtrum ibidem fuerit ordinatum.

Et hoc nullo modo omittatis.

Et habeas ibi hoc breve.

late in Pyn. v. 1. p. 2. 935 & the same for wid of Y. is at.

Teſte Edward filio noſtro apud Sanctum Paulum London. 15. die Septembris, anno Regni noſtri 25.

Dorſo,

Johannes de Pabenham, & Edmundus Gacelyn Milites, electi ſunt per Communitatem Com. Bed. ad faciendum & recipiendum id, quod breve iſtud exigit.

Johannes de Pabenham Miles, manucap. per

Edm. de Wedone Militem,
Robertum de Crevequer Militem,
Johannem de Pabenham juniorem,
Walterum de la Haye;

Edmundus Gacelyn Miles, manucap. per

Robertum de Crevequer Militem,
Edm. de Wedon Militem,
Ricardum de Harecourt de Suthmelne,
Willielmum le Bretun.

Almaricus de Nodariis, & Robertus Barry Milites electi ſunt per Communitatem Com. Buk. in formâ prædictâ.

Almaricus de Nodariis Miles, manucap. per

Willielmum Bonetum de Lathebury,
Robertum de Stokes de eadem,
Johannem de Lovente de Nuport,
Rogerum filium Johannis de Shyryngton.

Robertus Barry Miles, manucap. per

Hugonem Samſon,
Robertum le Brett,
Rogerum fil. Johannis,
Rycardum le Clerk de Neuport.

De veniendo, cum equis & armis, ad Brianum filium Alani, ad partes Scotiæ.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Scot.* 25. *E.* 1. *m.* 1. *d.*

REX, &c. diſecto & fideli ſuo, Johanni Wake, ſalutem.

Licet nuper vobis mandaverimus, quòd ad dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Warenna, Comitem Surr. & Suſſex, cui propter aliquos rumores, qui ad aures noſtras de ſtatu terræ noſtræ Scotiæ pervenerant, mandavimus quod de partibus illis, quouſque ſtatus terræ illius aſſecuratus eſſet, aliqualiter non recederet, cum equis & armis, & toto poſſe veſtro, ad mandatum ſuum accederetis, ad morandum cum eodem Comite in dictis partibus, pro ſalvatione & aſſecuratione partium earumdem:

Quia tamen jam intelleximus quòd idem Comes eſt in veniendo ad Edwardum filium noſtrum cariſſimum, tenentem in Angliâ locum noſtrum, cum ipſo ſupra dicto negotio Scotiæ locuturus,

Vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungimus & mandamus, quatinus ad dilectum & fidelem noſtrum, Brianum filium Alani, cui cuſtodiam commiſimus dictæ terræ, cum equis & armis, & toto poſſe veſtro, perſonaliter accedentes, eidem ſitis intendentes, conſulentes, & auxiliantes, ad militiam Scottorum Rebellium noſtrorum reprimendam, quotiens neceſſe fuerit, & ab ipſo Briano ſuper hoc, ex parte noſtrâ, fueritis requiſiti:

Vos in hac parte taliter habituri, quod diligentiam & fidelitatis veſtræ induſtriam, de quibus ſpecialiter confidimus, providè habere debeamus meritò commendatos.

Teſte Edwardo filio Regis, apud Sanctum Paulum London. 26. die Septembris.

* II.795. * Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

Roberto de Clifford,
Radulfo filio Willielmi,
Thomæ Furnivall,
Hugoni de Hercy,
Nicholao de Meynill,
Johanni de Wygeton,
Radulfo de Freſchenvill,
Waltero de Faucomberge,
Johanni de Lancaſtre,
Willielmo de Dacre,
Henrico de Quyghel,
Mathæo de Redman,
Ingelramo de Gynes.

Ann. D. 1297. *Edv.* 1.

Prima ſufferentia, capta inter Angliæ & Franciæ Reges, ſub nomine Regis Angliæ.

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde & Ducs d'Aquitaine, a tous ceux, qui ceſtes lettres verrount, ſaluz. *An.* 25. *E.* 1. *Ex Rot. in Turri.*

Nous faiſoms aſſavoir, que nous, de la guerre, move entre le Roy Fraunce & ſes alliez d'une part, & nous & noz Alliez d'autre part, tant pour la Duchee d'Aquitaine, come del le Counte de Flaundres, & d'aſcuns autres Alliez a nous,

Avoms pris, de comun aſſentement, ſouffraunce de guerre; c'eſt aſſavoir de Roialme a Roiaume, de terre a terre, de gent a gentz, par meer, & par terre, en tiele manere, que tous Marchantz de tote manere de gentz, ſoient du Counte de Flaundres, ou d'aillours de noſtre pouer, ou de noz Alliez, puiſſent aler, venir, demorer, & merchaunder, ſauvement & ſeurement, d'une Roaume a autre, & des uns as autres, la ſouffraunce durant.

Et tendroms nous, & noz Alliez, & le dit Roy, & les ſoens, tout ce que nous & lui tenioms au jour de la confection de ceſtes lettres, durant la ſouffraunce.

Et durra ceſte ſouffraunce, quant a la Duchee d'Aquitaine, jusques a la Typhaine proſcheinement avenir; & quant as autres terres, juſqes les Octabes de la procheine feſte Seint Andreu taunt ſeulement.

La quele ſouffrance nous d'une part, & le dit Roy d'autre, devoms faire ſavoir a noz feaux Alliez, & Subgiz, en la terre d'Aquitaine, & es autres lointiſnes terres, dedens le Dymanche, devant la Feſte de tous Seintz proſcheine: Et de la terre de Flaundres, dedens ce proſchein Samadi.

Et eſt aſſavoir que le Roy d'Alemaigne poet ceſte ſouffrance roumpre, ſi lui pleſt, en tieu manere toutes voies, que elle durra quinze jours apres ce, que luy diz Roys d'Alemaigne l'ara fait aſſavoir al Eveſque de Tournoy, ou a ſoun official de Tournoy.

Les noz Alliez ſount tiels,

Le Roy d'Alemaigne,
Le Counte de Flaundres,
Le Counte de Sauvoye,
Le Counte de Bar,
Le Duc de Brabant,
Le Count de Hoylaunde,
Le Count de Mountbeliard,
Johan de Chalon Seinur d'Erlay,
Johan de Bourgoigne,
Johan Seigneur de Monfaucoun,
Water ſoun Frere Seigneur de Noefchaſtel,
Le Seignur d'Oſſiler,
Le Seignur de Faucon,
Le Seignour de Joru,
Le Seignur de Cocendray,
Symond de Montbeliard Seignur de Motron,
Eſtevene d'Oſſilier Seignur de Vile Nove,
Et pluſours autres *de Burgoyne,*
D'Alemaigne,
De Brabant,
De Flaundres,
De Hoylande,
De Gaſcoigne,
D'Arragoun, &
D'Aillours,

Des queus nous ne ſavoms les nons a preſent,

La quele ſouffrance noſtre ame & foiaux, Wauter de Beauchamp Chevalier & Seneſchal de noſtre Oſtel, au quel nous avoms donee ſur ce plein poer de jurer en noſtre alme, pour nous, & pur noſtre noun, a jure a garder loiaument, * & en bone foy * II.796. & entierement, en la manere, & en la fourmee devant dites.

Et eſt aſſavoir que, ſi aſcuns damages eſtoient faiz, durant la dite ſouffraunce, nous ſumes tenus de les faire amender.

En teſmoignance des queles choſes, nous avoms fait mettre noſtre Seal a ceſtes preſentes lettres.

Donez a Fines Seint Banoun ſur le Lys, le jour de la Feſte Seint Denys, en l'an de grace mil & quatre vintz 17.

Semblable lettre eſt faite ſur le Seal le Roy de Fraunce;

Froſpris que celes paroles, ſoient du Counte de Flaundres, ou d'aillours de noſtre poer, ou de noz Alliez, &c.

Froſpris y celes paroles, & des uns & autres, & ſes Alliez ſount autiels, ceſtaſavoir les Cuens de Lucemburgh, le Cuens de Henaud, le Daufyn Vyenne, Godefrey de Brabant.

De dicta ſufferentia, ex parte Regis Franciæ.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Rot. Alemaan.* 25. *E.* 1. *m.* 19.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, miſeratione divinâ Thomas, Archiepiſcopus Eboracenſis, Angliæ Primas, & Antonius, Dunelmenſis Epiſcopus, ſalutem in Domino ſempiternam.

Noveritis nos vidiſſe & diligentiùs inſpexiſſe quaſdam litteras Magnifici Principis, Domini Philippi, Regis Francorum, & venerabilium Patrum Domini Philippi, Regis Francorum, & venerabilium Patrum Dominorum,

W. Ambianenſis, &
Petri Altiſiodorenſis, Epiſcoporum, ac Nobilium Virorum, Johannis Comitis Britanniæ,
Guidonis de Caſtellione Comitis Sancti Pauli Botitularii Franciæ, &
Radulphi de Claro-Monte Domini de Nigella & Conſtabularii Franciæ,
Procuratorum dicti Regis,

Super

Ann. D. 1297. Edv. 1.

Super ſufferentiâ, abſtinentiâ, ſive treugis, inter Regem eundem, & ſereniſſimum Dominum noſtrum Edwardum, Dei gratia, Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Acquitanniæ illuſtrem, initis, dudum factas,

Veris ſigillis ipſorum, Regis, Epiſcoporum, Comitum, & Conſtabularii ſigillatas, non vitiatas, non cancellatas, nec in aliquâ ſui parte abolitas, ſeu corruptas, tenorem & formam, quæ ſequitur, continentes.

PHelip, par la grace de Dieu, Roi de France, a touz ceux, qui ces preſentes lettres verront, ſalut.

Nous feſoms aſſavoir que nous, de la guerre, meue entre nous e nos aliez d'une part, e le Roi d'Engleterre e ſes Aliez, d'autre, tant pur la Duchie d'Aquitaigne, qe de la Conte de Flandres, e de aucuns autres lieus,

Avoms pris, de comun aſſentement, ſouffrance de guerre, c'eſt-aſſavoir, de Roiaume a Roiaume, de terre a terre, de gent a gent, per mer, e par terre, en tiele manere, qe touz marchanz, e tote manere de gent, puiſſent aler, venir, demorer, e marchaunder, ſauvement & ſeurement, de une Roiaume a autre, la ſouffrance durant.

Et tendrons nous, e noz aliez, e li dit Rois, e li ſyen, tout ceo qe nous e il tenions au jour de la confection de ces lettres, durant la dite ſouffrance.

Et durra cete ſouffrance, quant a la Duchie d'Aquitaigne, jusques a la Tiphanie procheinement avenir; e quant as autres terres, juſques as Octaues de la procheine feſt Seint Andri tant ſeulement.

La quele ſouffrance nous d'une part, e li dit Rois d'autre, devoms fere ſavoir a noz feaux aliez, e ſeugiez, en la terre d'Aquitaigne, e es autres lointaignes terres, dedeins le Dimenche, devant la feſte de touz Seintz prochein: e en la terre de Flandres, dedens ceo prochein Samady.

E eſt aſſavoir, qe li Rois d'Alemaigne peut la dite ſouffrance rompre, ſi il li pleſt, en tiel manere totes voies, qe ele durra quinze jours apres ceo que, li dit Rois d'Alemaigne l'avera ſet ſavoir a noſtre ame & feal l'Eveſque de Tournay, ou a ſon Official a Tournay.

Les nouns de noz Aliez ſont tieus,

Li Cuens de Lucembert,
Li Cuens de Henaut,
Le Dauphine de Vienne,
Godefray de Brabant,
Et pluſiours autres, *de Gaſcoigne,*
E de Flandres,

Et de autres lieus, de queus nous ne ſauoms le nouns a preſent.

*II.797. La quele ſouffrance noſtre amez e * feaux R. de Cler Mont Sire de Neeſle Coneſtable de France, au quel nous avoms ſur ceo done plain pouair de jurer en noſtre ame, pur nous, e en noſtre noun, a jure a garder loiaument, en bone foi, e enterivement, en la maniere & en la fourme devantdites.

E eſt aſſavoir qe, ſe aucuns damages eſtoient fetz, durant la dite ſouffrance, nous ſumes tenuz de les fere amender en bone foi e covenablement.

En teſmoigne de la quele choſe, nous avoms fet mettre noſtre Seel a ces preſentes lettres.

Donees a Fines Saint Banon. ſur le Lis, le jour de la Feſt Saint Denis, en l'an de grace mil deux centz, quatre vintz, e dis, e ſept.

De prædicta ſufferentia proclamanda.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Bundela Brevium & Literarum in Turri.

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, &c. a Edward noſtre cher fiuz, tenant noſtre leu en Engleterre, & ſon Conſail, ſaluz.

Sachez qe, al honeur de Dieu, pur le comun profit de la Chriſtiente, e pur eſcheure les maus, perils e damages, que de jour en jour aveignent, e porront avenir, de la guere, e en eſperance d'avoir Pees covenable,

Avoms de la guere, meuve entre nous & nos alliez de une part, & le Roy de France e les ſoens d'autre, grante e fet ſoffrance, ſolonc la fourme, qe nous vous enveons encloſe, deſuz noſtre Seal.

E pur ceo vous mandoms, e fermement enjoynoms, qe vous avantdite ſoffrance gardez, e facez garder en touz poynz, par tout noſtre Royaume, en noſtre poer, par terre, e par mer: e fermement comander, qe rien encontre ne ſoit fet:

E nomement le plus pur ceo, qe, ſi rien eſtoit fet encontre la dite ſofferance, nous ſerrioums tenuz (ſicome dis eſt) de faire l'amender, e oveske ceo la dite ſofferance garder.

Don. deſouz noſtre privie Seal, a Gant, le 15. jour de Octobre, l'An de noſtre Regne vintiſme quintiſme.

Ad Regem Litera Adolphi Regis Romanorum.

Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Ex Orig. Infra Tur.

MAgnifico Principi, Domino Edwardo, Regi Anglorum, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Adolfus, Dei gratiâ, Romanorum Rex ſemper Auguſtus, dilectionis ſinceræ continuum incrementum.

Nobilem Virum, Johannem de Kulch, affinem noſtrum, Reynerium Militem, & Magiſtrum Richardum, Excellentiæ veſtræ Nuncios, affectione, quâ decuit, recepimus, & ex parte veſtrâ nobis per ipſos expoſita pleno concepimus intellectu:

Sinceritatem veſtram ſcire volentes quòd Nuncios noſtros, voluntatis & intentionis noſtræ propoſitum vobis per omnia relaturos, veſtræ Celſitudinis præſentiæ è veſtigio tranſmittemus: Ann. D. 1297. Edv. 1.

Diſponentes nichilominus, uſque ad ipſorum reditum, confortare & habilitare nos ad omnia exequenda, quæ utriuſque noſtrûm comoda reſpicient & honores.

Dat. apud Andernach, 17. Kal. Novembris, Regni noſtri anno ſexto.

Dorſo,

Magnifico Principi, Domino Edwardo, Regi Anglorum, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitan.

De ſufferentia antedicta obſervanda.

REX, &c. dilectis & fidelibus ſuis, Baronibus, Ballivis, probis hominibus, & toti Communitati Portûs de Sandwyco, & membrorum ipſius, ſalutem. Ann. D. 1297. An. 25. E. 1. Clauſ. 25. E. 1. m. 28. d.

Sciatis quòd, ad honorem Dei, & pro communi utilitate populi chriſtiani dampniſque & periculis evitandis, quæ cotidie poterant evenire, ac ſub ſpe pacis convenientis, inter nos & Regem Franciæ reformandæ,

De guerrâ, motâ inter Regem Franciæ & confœderatos ſuos ex unâ parte, & nos & confœderatos noſtros ex alterâ, tam pro Ducatu Aquitanniæ, quàm pro Comitatu Flandriæ, & aliquibus locis aliis, de communi aſſenſu ipſius Regis & noſtri, conceſſimus, & * cepimus ſufferentiam, de Regno ad Regnum, de terrâ ad terram, & de gente ad gentem, per terram, & per mare, * II.798.

Uſque ad Feſtum Epiphaniæ Domini proximo futurum, quantum ad Ducatum Aquittanniæ: & quantum ad alias terras, uſque ad Octabas Feſti Sancti Andreæ Apoſtoli proximo futuri, tantummodo duraturam.

Quâ ſufferentiâ durante omnes Mercatores, & alii quicunque, poterunt ſalvò venire de uno Regno ad aliud, & inde redire, ac etiam morari ibidem & mercari, ſeu mercandiſas exercere licitè, prout eis videbitur expedire.

Et promiſimus quod, ſi, durante prædictâ ſufferentiâ, per nos, vel aliquem de noſtris, quod abſit, contra dictos Regem Franciæ & confœderatos ſuos, Mercatores vel Gentes ipſorum, aliquid fuerit interceptum, nos illud bona fide faciemus congrue emendari; eâdem ſufferentiâ nichilominus in ſuo robore duraturâ.

Pro quibus obſervandis, dilectum & fidelem noſtrum, Walterum de Bello-Campo Seneſcallum Hoſpitii noſtri, in animam noſtram juramentum præſtare fecimus corporale.

Et ideo vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quatenus prædictam ſufferentiam in omnibus ſuis articulis obſervantes, prædicto Regi, vel ſuis confœderatis, ſeu mercatoribus, aut gentibus terræ ſuæ, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, ſub forisfacturâ vitæ & membrorum, & omnium quæ poteſtis forisfacere quoquo modo, non inferatis, ſeu inferri permittatis dampnum, injuriam, impedimentum, moleſtiam aut gravamen; maxime cum nos omnia, quæ contra eos, vel eorum aliquem interim fuerint attemptata, per juramentum prædictum emendari facere, ut præmittitur, teneamur.

Sciturі quod ſi, quod abſit, per aliquem de noſtris quomodolibet præſumptum fuerit contra formam dictæ Sufferentiæ, nos non ſolùm ad delinquentem capiemus, verùm ad communitatem, cujus erit perpetrans vel committens.

Teſte Edwardo filio noſtro apud Weſtm. 20. die Octobris.

Sub eâdem formâ ſcribitur Baronibus, &c. Portuum & Membrorum Dovorr. Hethe, Romenhale, Haſtings, &c.

Baronibus, &c. & toti Communitati de Winchelſe,

Ballivis & probis hominibus & toti Communitati de Gernemue.

Ballivis & probis hominibus de Lenn, Gypwyz, Donewyz, Hulle, Villæ Sancti Botulphi, Novi Caſtri ſuper Tynam, Portesmuth, Suthampton, Lyme, la Pole, Briſtoll.

Teſte ut ſupra.

Sub eâdem formâ ſcribitur Stephano de Penceſtriâ, Cuſtodi quinque Portuum: & mandatum eſt ei, quod, ad ſingulos portus perſonaliter accedens, faciat dictam ſufferentiam publice proclamari, & firmiter obſervari; inhibendo omnibus & ſingulis, ex parte Regis, ne aliqui, vel aliquis, ſub forisfactura corporum, & omnium quæ poſſunt forisfacere quoquo modo dicto Regi, prædicto Regi, confœderatis ſuis, Mercatoribus, vel Gentibus, contra tenorem dictæ ſufferentiæ, per terram, aut per mare, aliquatenus inferre præſumant dampnum, injuriam, moleſtiam, impedimentum aliquod, ſeu gravamen.

Et quod ex parte Regis omnibus intimet, quòd, ſi aliquis contra tenorem dictæ ſufferentiæ venire, vel facere præſumpſerit, Rex non ſolum ad delinquentem capiet, verùm etiam ad Communitatem, cujus erit perpetrans aut committens.

Teſte ut ſupra.

Sub eâdem formâ ſcribitur Johanni Wogan Juſticiario Hiberniæ, & mandatum eſt ei, quod dictam ſufferentiam, in ſingulis portubus & locis aliis, ubi naves applicant in Hibernia, & alibi ſimiliter ubi viderit expedire, publice proclamari faciat, & firmiter obſervari, *&c. ut ſupra.*

Sub eâdem formâ ſcribitur Reginaldo de Grey Juſticiario Ceſtriæ, quod dictam ſufferentiam in ſingulis locis, in ballivâ ſuâ, vel alibi ubi naves, &c. publice proclamari, *&c. ut ſupra.*

Eo-

Ann. D. 1297. *Edv.* 1. Eodem modo ſcribitur Johanni de Haveryng Juſticiario Norwalliæ.

Et Roberto Tybetot, vel ejus locum tenenti in Suwalliâ.

Et eodem modo ſcribitur Vicecomiti Northumbriæ, & Vicecomitibus ſubſcriptis, quod ad ſingula loca, in quibus naves applicant, in Ballivâ ſuâ, perſonaliter accedant, & faciant dictam * II.799. ſufferentiam publice proclamari, *&c. ut * ſupra.* Videlicet, Vicecomitibus Eborum, Lincolniæ, Norffolciæ, Suffolciæ, Eſſexiæ, Kantiæ, Suſſexiæ, Suthamptoniæ, Dorſetiæ, Somerſetiæ, Devoniæ, Cornubiæ, Glouceſtriæ.

De recipiendo Robertum de Brus ad pacem Regis.

Ann. D. 1297. *An.* 25. *E.* 1. *Pat.* 25. *E.* 1. *p.* 2. *m.* 1. REX, &c. venerabili in Chriſto Patri J. eâdem gratiâ, Karliolenſi Epiſcopo, & dilecto & fideli ſuo, Roberto de Clifford, ſalutem.

De veſtrâ fidelitate veſtræque circumſpectionis induſtriâ plenam fiduciam obtinentes,

Dedimus vobis poteſtatem recipiendi ad pacem noſtram & ad voluntatem noſtram Robertum de Brus Comitem de Carrik, & familiares ſuos, prout vobis, juxta diſcretionem veſtram, meliùs videbitur faciendum.

In cujus, &c.

Teſte, &c. apud Weſtm. 14. die Novembris.

Per Concilium.

De Treugis per Regem Franciæ prorogatis, & nomina Alligatorum.

Ann. D. 1297. *An.* 26. *E.* 1. *Rot. Alemann.* 27. *E.* 1. *m.* 9. A Touz ceus, qui verront ces preſentes lettres, nous Guilliames, par la ſouffrance noſtre Seigneur, Eveſques d'Amiens, & Pierres Eveſques d'Auceurre, Johan Cuens de Bretaigne, Guis de Chaſtellion Cuens de Saint Pol Boteiller de Fraunce, Raous de Clermont Sires de Neeſle & Coneſtables de France, ſalut.

Nous faiſons ſavoir a touz, qe come nous euiſſons plein poair e eſpecial maundement de treſhaut & treſpuiſſant Prince, noſtre cher Seignur, mon Seignur Phelip, par la grace de Dieu, Roi de France, qe nous puiſſions eſloigner la ſouffrance ou l'abſtinence, priſe & eue, entre lui ſes aidantz & aliez d'une part, & le Roi d'Angleterre ſes aidantz & ſes aliez d'autre, ſur la guerre, meue entre eus, ſicome il eſt contenue es lettres pendantz du dit noſtre Seigneur le Roi, des quelx la ſourme s'enſuit;

Philippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Notum facimus quod nos, de expertâ fidelitate & circumſpectâ induſtriâ dilectorum & fidelium noſtrorum, G. Ambianenſis, & P. Antiſiodorenſis, Epiſcoporum: Ac Johannis Britanniæ, & Guidonis Sancti Pauli Comitum: Et Radulphi de Claro Monte Conſtabularii Franciæ, certis indiciis confidentes;

Prorogandi ſufferentiam, abſtinentiam, ſeu treugas, inter nos ex parte unâ, ac ..... Regem Angliæ ex alterâ, ac noſtros & ipſius fautores, confœderatos, & Valitores, initas, ſuper guerrâ, motâ hinc & inde, uſque ad quod tempus voluerint, prout ſibi videbitur expedire,

Ipſis, vel quatuor, aut tribus ex eis, ſi omnes non concurrerint in hac parte, plenam, tenore præſentium, committimus poteſtatem:

Volentes ratum & firmum habere quicquid per ipſos, aut quatuor, vel tres ex ipſis, ut præmittitur, actum, ſeu factum, pro nobis, & nomine noſtro, fuerit in præmiſſis.

Actum Giſorc. ſexto die Novembris, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, ſeptimo.

Nous, pluſours traitiz eus par pluſours foirz, oveſque les gentz du dit Roi d'Angleterre, c'eſtaſſavoir mon Seigneur Guilliame Arceveſque de Divlyn, mon Seigneur Antoine Eveſque de Dureiſme: Mon Seigneur Amez Conte de Sauvoie: Mon Seigneur Haymart de Valence, & mon Seigneur Othes de Grauncon, Chivalers (envoiez ſpecialment a ceo depar le devantdit Roi d'Angleterre) ou non dou devantdit noſtre Seigneur le Roi, & par le vertue du dit pouair & maundement,

Avons accorde, & acordons, de commun aſſentement de nous, & des devantdites gentz le Roi d'Engleterre, qe la ſouffrance, ou l'abſtinence de guerre, qui eſtoient priſes entre eus; c'eſtaſſavoir,

De la Duche d'Aquitaigne juſques a l'Epiphanie,

* II.800. * Et quant a le Conte de Flandres, & as autres terres, juſques a l'Uictaine de le Saint Andrier, procheine,

Soient eſloignes, & continuees juſques a quareſme-prenant prochein avenir; c'eſt aſſavoir de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, de gent a gent, par mer, & par terre, en tel manere;

Qe touz Marchantz, & tote manere de gent, ſoient du Roiaume de France, ou d'ailleurs du poair du Roi noſtre Seigneur, ou de ſes aidantz, de ſes aliez, ou de ſes homes,

Soient du Roiaume d'Angleterre, de la Contee de Flandres, ou d'ailleurs, du poair le Roi d'Angleterre, de ſes Aidantz, & de ſes Aliez, ou de ſes hommes,

Porront aler, venir, marchander, eſtre & demorer, ſauvement & ſeurement, par mer, & par terre, eus & totes leur choſes, de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, la dite ſouffrance durant.

Et tenront li devantdit Roi, leur aidant, alie, & home, ceo qil tienent, & tenoient au jour qe la dite ſouffrance fu priſe. Ann. D. 1297.

Et promettoms, en bone foi, qe nous ferroms, & procurerons qe noſtre Sires li Rois graiera & ratifiera lesloignement de la ſuffrance deſuſdite: & dorra poair a aucune perſone, ou a pluſeurs, de jurer en s'ame, dedenz l'Uctaine de la Saint Andrie prochein avenir, de garder & tenir la dite ſuffrance, ou abſtinence en la manere q'il eſt deſeurdit. *Edv.* 1.

Et fu acorde, de commun aſſentement, qe dui Chivaler ſoient pris,

Uns depar le Roy noſtre Seigneur, par luy, par ſes Aliez, par ſes aidantz, & par ſes hommes,

Et uns autres depar le Roi d'Angleterre, par lui, par ſes aliez, par ſes aidantz, & par ſes hommes,

Qi averont poair de faire amender & adreſcer, s'il ad riens meffait, ne meſpris d'une part, ne d'autre, puis qe la dite ſouffrance, ou abſtinence fu priſe primerement, juſques ele ſoit faillie.

Les nouns des Aliez noſtre Seigneur le Roy ſont tielx.

Li Cuens de Luicemburt, *Mes Sires Godefrai de Brabant*,
Li Cuens de Henaut, Et pluſours autre *de Gaſcoigne*,
Li Dauphins de Vianie, *Et de Flandres*,

Et d'autres lieus, des quielx nous ne ſavions les nons a preſent.

En teſmoigne des choſes deſeurdites, nous avoms fait mettre nos ſeaus en ſes preſentes lettres.

Don. a Grosburgnes l'Abaie, pres de Curtray, l'en Flandres, le vint & treſeiſme jour de mois de Novembre, l'an de grace mil, deus centz, quatrevintz, & dis, & ſept.

De Treugis per Regem Angliæ prorogatis;

Et Nomina Confœderatorum.

A Tous ceux, qui ceſtes preſentes lettres verront, nous Guilliame Erceveſque de Divelyn, Antoyn Eveſque Dureme, Amez Conte Savoie, Amer de Valence, & Otoez de Grauntzon, ſaluz. Ann. D. 1297. *An.* 26. *E.* 1.

Nous feiſoms ſavoir a touz, qe come nous euſſiens plein poer & eſpecial mandement de treſnoble Prince, noſtre treſcheir Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seignour d'Irland, Ducs d'Acquitain, qe nous peuſſiens eſloigner la ſuffrance, ou l'abſtinence, priſe & eue entre li, ſes aidantz, & alliez d'une part, & le Roy de Fraunce ſes aidantz & ſes allies d'autre, ſur la guerre, meue entre eux, ſicome il eſt contenu es lettres pendantz du dit noſtre Seignour le Roy; des queles la fourme s'enſuit; *Ex Bundla Brevium de Privato Sigillo in Turri London.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. Univerſis præſentes literas inſpecturis, ſalutem.

Notum facimus, quòd de expertâ fidelitate & circumſpectâ induſtriâ dilectorum & fidelium noſtrorum W. Dublinenſis Archiepiſcopi, A. Dunolmenſis Epiſcopi, Amadei Comitis Sabaudiæ, Audomari de Valentiâ, & Ottonis de Grandiſono, certis indiciis confidentes:

Prorogandi ſufferentiam, ſeu abſtinentiam, inter nos ex parte unâ, & Regem Franciæ ex alterâ, ac noſtros & ipſius fautores, confœderatos, valitores, initas, ſuper guerrâ, mota hinc & inde, uſque ad quod tempus voluerint, prout ſibi videbitur expedire, * ipſis, vel quatuor aut tribus ex eis, ſi omnes non concurrerint * II.801. in hac parte, plenam, tenore præſentium, committimus poteſtatem:

Volentes ratum & firmum habere, quicquid per ipſos, aut quatuor, vel tres ex ipſis, ut præmittitur, actum, ſeu factum, pro nobis, & nomine noſtro, fuerit in præmiſſis.

Dat. apud Gandavum, 23. die Novembris, anno Domini 1297.

NOus, pluſours treiteiz euz, par pluſours foiz, oveſqe les gentz du dit Roy de France, c'eſtaſſavoir, Guilliame Evesque de Amyens, Pieres Eveſque d'Auceurr, Johan Conte de Bretaigne, Guydo Caſtillon Conte de Seint Pool Botiller de Fraunce, Rauf de Clermont Sire de Nele & Coneſtable de France, Chivaliers, envoiez eſpeciaument a ce de par le devantdit Roy de France, en noun de devantdit noſtre Seignour le Roy, & par la vertu du dit poer & mandement,

Avoms accorde, & accordoms, de commun aſſentment de nous, & de devantditz gentz le Roy de France, qe les ſuffrance, ou l'abſtinence de Guerre, qui eſtoient priſez entre eux; c'eſtavoir,

De la Duchee d'Aquitaine, juſques a la Tiphani,

Et quant a la Conte de Flaundres, & as autres terres, juſques as Octaves de la Feſt Seint Andreu proſchein,

Soient eſloignez, & continuees juſqes a quareſmes-prenant prochein avenir; ceſtaſſavoir, de Royaumes a Royaumes, de terres a terres, de gent a gent, per mer, & per terre, en tieu manere,

Que touz Merchandz, e tote manere de gent,

Soient du Royaume de France, ou d'aillours, du poer le Roy de France, ou de ſes aidantz, de ſes allies, ou de ſes hommes,

Soient du Roiaume d'Engleterre, de la Conte de Flandres, ou d'aillours, du poer le Roy d'Engleterre, de ſes aidantz, de ſes alliez, ou de ſes hommes,

Porront aler, venir, marchander, eſtre & demorer, ſauvement & ſeurement, per mer, & per terre, eux & totes leur choſes,

de

de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, la dite ſuffrance durante.

E tiendront les devantditz Roys, leur aidantz, allies, & hommes ce qu'il tienent, & tenoient au jour qe la dite ſuffrance feut priſe.

E promettoms, en bone foy, qe nous feroms, & procureroms, que noſtre Sire le Roy graera, & ratifiera l'eſloignement de la ſuffrance deſuſdite: Et dorra poer a aucune perſone, ou a pluſours, de jurer en s'alme dedens les Octaves de la ſeint prochein avenir, de garder, & tenir la dite ſuffrance, ou abſtinence, en la manere qu'il eſt deſuſdit.

E fu accorde, de commun aſſentement, qe deux Chivalers ſeront pris,

Un de par noſtre Seignour le Roy, pur li, pur ſes allies, pur ſes aidantz, e pur ſes hommes,

E un autre de par le Roy de France; pur li, pur ſes allies, pur ces aidantz & pur ſes hommes,

Qui averont poer de faire amender & adreſſer, s'il y'ad rien meffait, ne meſpris d'une part ne d'autre, puis qe la dite ſuffrance, ou abſtinence fu priſe primerement, juſques elle ſoit faillie.

Les Nouns des Allies noſtre Seignour le Roy ſont tieux.

Le Roi d'Allemaigne,
Le Conte de Flandres,
Le Conte de Sauvie,
Le Conte de Bar,
Le Duc de Brabant,
Le Conte de Hollande,
Le Conte de Montbeliard,
Johan de Chalon,
Seigneur d'Arley,
Johan de Burgoigne,
Johan Seigneur de Montfaucon,
Gautier ſon Frere,
Le Seigneur de Noef Chaſtel,
Le Seigneur d'Oiſelier,
Le Seigneur de Fauconby,
Le Seigneur de Jour,
Le Seigneur de Cokendary,
Simon Montbeliard Seigneur de Moutron,
Eſtiephne d'Oiſelier Seigneur de Ville Noeve.

Et pluſours autres *de Burgoigne,*
D'Alemaigne,
De Brabant,
De Hollande,
De Gaſcoigne,
D'Aragon,

Et d'ailleurs; des queux nous ne ſavoms les nouns a preſent.

En teſmoign des choſes deſuſdites, * nous avoms fait mettre nos ſeaux a ſes preſentes lettre.

Don. a Grolingues Abbaie, pres de Curtray, en Flandres, le vint & treſeiſme jour du Mois de Novembre, l'An de grace 1297.

Ballivis & probis hominibus de Lenn, Gippewiz, Donewyz, Hulle, Villæ Sancti Botulphi, Porteſmuth, Novi Caſtri ſuper Tynam, Suthamptoniæ, Lym, la Pole, & Briſtoll. Ann. D. 1297. *Edv. 1.*

Eodem modo ſcribitur Stephano de Penceſtriâ, Cuſtodi quinque Portuum; quod, ad ſingulos portus perſonaliter accedens, faciat dictæ ſufferentiæ ſeu abſtinentiæ prorogationem publicè proclamari, & firmiter obſervari;

Inhibendo omnibus & ſingulis, ex parte Regis, ne aliqui, vel aliquis, ſub forisfactura corporum, & omnium quæ poſſunt forisfacere quoquo modo, dicto Regi, confœderatis ſuis, Mercatoribus, vel gentibus, contra tenorem dictæ ſufferentiæ, per terram, aut per mare, aliquatenus inferre præſumant dampnum, injuriam, moleſtiam, impedimentum aliquod, ſeu gravamen.

* Et quod, ex parte Regis, omnibus intimet quòd, ſi aliquis contra tenorem dictæ ſufferentiæ venire, vel facere præſumpſerit, Rex non ſolum ad delinquentem, *&c. ut ſupra.* * II.803.

Eodem modo ſcribitur Johanni Wogan, Juſticiario Hiberniæ; quod dictæ ſufferentiæ ſeu abſtinentiæ prorogationem in ſingulis portubus & locis aliis, ubi naves applicant in Hibernia, & alibi ſimiliter, ubi viderit expedire, publicè proclamari faciat, *ut ſupra.*

Eodem modo ſcribitur Reginaldo de Grey, Juſticiario Ceſtriæ; quod dictæ ſufferentiæ ſeu abſtinentiæ prorogationem in omnibus locis, in ballivâ ſuâ, ubi naves, *&c. ut ſupra.*

Johanni de Havering, Juſticiario Norwalliæ, *&c. ut ſupra.*

Roberto de Tybetot, vel ejus locum tenenti in Suthwalliâ, *&c. ut ſupra.*

Eodem modo ſcribitur Vicecomitibus Northumbriæ, Eborum, Lincolniæ, Norffolciæ, Suffolciæ, Eſſexiæ, Kantiæ, Suſſexiæ, Suthamptoniæ, Dorſetiæ, Somerſetiæ, Devoniæ, Cornubiæ, Glouceſtriæ, per diverſa brevia; quod ad ſingula loca, in quibus naves applicant, in ballivâ ſuâ, perſonaliter accedant, & dictæ ſufferentiæ ſeu abſtinentiæ prorogationem publicè proclamari, & in omnibus ſuis articulis firmiter obſervari faciant:

Omnibus & ſingulis, ex parte Regis, firmiter inhibendo, ne aliqui, vel aliquis, ſub forisfactura corporum, & omnia quæ poſſint forisfacere, *&c. ut ſupra.*

Sufferentiæ prorogatæ Notificatio.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Baronibus, Ballivis, probis hominibus, & toti Communitati portûs de Sandwico, & membrorum ejuſdem, ſalutem.

Sciatis quòd ſufferentia, quam nuper,

Pro communi utilitate populi Chriſtiani, & ſub ſpe Pacis convenientis, inter nos & Regem Franciæ reformandæ, de guerrâ, motâ inter nos & Confœderatos noſtros ex parte unâ, & ipſum Regem Franciæ & Confœderatos ſuos ex alterâ,

Conceſſimus, & cepimus de Regno ad Regnum, de terrâ ad terram, & de genre ad gentem, per terram, & per mare,

Uſque ad Feſtum Epiphaniæ Domini, proximo futurum, quantum ad Ducatum Aquitanniæ,

Et quantum ad alias terras, uſque ad Octabas Feſti Sancti Andreæ, proximo præteriti,

Tantummodò duratura, prout litteræ noſtræ, quas tunc ſuper hoc vobis miſimus, plenius continebant,

Jam eſt, de communi aſſenſu noſtro & Regis prædicti, uſque ad proximum Carniprivium prorogata & continuata; videlicet, de Regno ad Regnum, de terrâ ad terram, de gente ad gentem, per mare, & per terram.

Ita quòd omnes Mercatores, & alii quicumque, undecumque fuerint, ſive de Regno Franciæ, vel aliunde, de poteſtate ipſius Regis Franciæ, ſeu confœderatorum, aut hominum ſuorum: Seu de Regno noſtro Angliæ, de Comitatu Flandriæ, aut aliundè, de poteſtate noſtrâ, confœderatorum, ſeu hominum noſtrorum, ſalvo & ſecure ire, & venire poterunt, per terram, & per mare, cum omnibus rebus ſuis, de Regno ad Regnum, de terris ad terras, in eiſdem morari, ac mercandiſas ſuas exercere, & inde redire licitè, prout eis videbitur expedire, durante ſufferentiâ ſupradictâ.

Et ideo vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, dictæ ſufferentiæ ſeu abſtinentiæ prorogationem in omnibus & ſingulis ſuis articulis firmiter obſervantes, prædicto Regi, vel Confœderatis ſuis, ſeu Mercatoribus, aut gentibus terræ ſuæ, ſub forisfactura vitæ & membrorum, & omnium quæ poteſtis forisfacere quoque modo, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, inferri permittatis dampnum, injuriam, impedimentum, moleſtiam, aut gravamen, per quod ſuper reformatione pacis prædictæ poſſit impedimentum aliquod evenire:

Maxime cum nos omnia, quæ contra eos, vel eorum aliquem, contra formam ſufferentiæ, ſeu abſtinentiæ prædictæ, interim fuerint attemptata, emendari facere teneamur.

Sciturí quod, ſi, quod abſit, per aliquem de noſtris quomodolibet præſumptum fuerit contra formam ſupradictam, nos non ſolùm ad delinquentem capiemus, verùm etiam ad communitatem, cujus erit perpetrans vel committens.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Decembris.

Eodem modo ſcribitur Baronibus portuum & membrorum Devorriæ, Heth, Romenhale, & Haſtings.

Baronibus & toti Communitati de Winchelſe, Ballivis, & probis hominibus, & toti Communitati de Jernemuth.

Bulla de Matrimoniis, in ordine ad pacem, contrahendis, & de Scotiæ Regno detento.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1297. *An. 26.*

Regalis Excellentiæ litteras, nuper nobis per certos Nuncios præſentatas, gratanter & affectuosè recepimus intuitu deſtinantis: & earum ſerie, multâ nimirum devotione conſpicuâ, & multiplici affectione præclarâ, diligentius intellectâ, concepimus uberem infra pectoris arcana lætitiam, exultantes in Domino vehementer, quia te, utpote filium benedictionis & gratiæ, ſemper invenimus ad beneplacita noſtra paratum, & promptum ad omnia quæ conſonent votis noſtris. *E. 1. Ex Autogr.*

Quamobrem perſonam Regiam ſincerâ caritate dileximus, & diligere non ceſſamus, ad tui honoris & exaltationis incrementa felicia, plenis favoribus, & vigilantibus ſtudiis intendentes.

Porrò, fili cariſſime; litterarum ipſarum, inter cætera, tenor aperuit, quod poſtquam tuæ Magnitudinis Nuncii, ad nos hactenus deſtinati ſuper negotio, quod inter te, & Cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum, Philippum Regem Francorum illuſtrem, verti conſpicitur, ad Sedem Apoſtolicam acceſſerint, pro eo quòd ipſorum aliqui, morte præventi, aliqui verò in itinere gravi fuerunt ægritudine præpediti, nullus eorum ad Regiam Celſitudinem remeavit, licet Venerabilis Frater noſter Wintonien. Epiſcopus, qui de ipſorum numero fuerat Nuntiorum, ad te, juxta Civitatem Dunelmenſem, tunc temporis conſtitutum, poſt Feſtum beati Martini proximo præteritum, reverſus extiterit, nullas tibi ex parte noſtrâ litteras deferendo, per quas in prædicto poſſes negotio, prout neceſſitatis exigebat articulus, informari, nec alias in negotio ipſo inſtructus exiſteres, unde innoteſcere tibi poſſet, qualiter à te in præfato foret negotio procedendum.

Quare ſuppliciter poſtulabas, ut quod in eodem vellemus ordinare negotio, quodque in ipſo jam duximus ordinandum, & qualiter etiam deberes te gerere, ac procedere in eodem, magnitudini Regiæ aperire latius dignaremur; cum paratus exiſtas in hiis & aliis noſtræ parere beneplacito voluntatis.

Sanè latere te nolumus, quod nos, Patris more benevoli, quem non prætereunt incommoda Filiorum, graviter & moleſtè ferentes diſcordiam, pridem inter te ac eundem Regem, procurante pacis æmulo, ſuſcitatam, & recogitantes attentiùs, quòd ex guerrarum diſcrimine, prout, Magiſtra rerum, Experientia manifeſtat, non ſolum bonorum dampna multimoda, ſed etiam animarum & corporum pericula gravia generantur, prætactum negotium, quantumlibet laborioſum, & arduum, variiſque difficultatibus circumplexum, pro tuo & ejuſdem Regis, cunctorumque fidelium ſtatu pacifico & tranquillo, ac etiam * pro inſtanti neceſſitate multiplici Terræ Sanctæ, quam, prout non ſine mentis plurimâ turbatione referimus, Agarenorum nephanda præſumptio in totius Chriſtianitatis obprobium detinet occupatam, benignè duximus aſſumendum, in eo etiam, ultra poſſe, in tui favoris auxilium, ſicut jam dictis Nunciis, oraculo vivæ vocis expreſſimus, procedentes. * II.804.

Sed reverà, noſtris ſenſibus non indignæ admirationis cauſa ſubori-

Ann. D. 1297. *Edv.* 1. oritur, si per alicujus Nuntiorum ipsorum superstitis solertiam curiosam, ad Regiæ Serenitatis notitiam hujusmodi processûs nostri certitudo plenaria non pervenit.

Nos autem firmâ fiduciâ ducimur, spesque nobis indubia pollicetur quòd, si, super præmissis, tuum ore tenus possemus habere colloquium, quod vehementius affectamus, quodque libentissimè duceremus in actum, senectuti aut debili nostri corporis statui, seu laboribus non parcendo, præmissa discordia penitùs sedaretur, ac pacis & concordiæ stabilis votiva fœdera sequerentur.

Verùm, gerentes cordi negotium supradictum, & ad desideratam & celerem expeditionem ipsius, votis ferventibus anelantes, Venerabilem Fratrem nostrum, R. Vincentin. Episcopum, sumptâ de ipsius expertâ prudentiâ, & fidelitate probatâ fiduciâ pleniori, ad præfati Regis præsentiam pro hujusmodi negotio destinamus, qui juxta mandati nostri tenorem, à nobis ore tenus sibi facti, per se, si ei commoditas facultatis affuerit, vel per alium super præmissis, quorum plenam notitiam obtinet, magnitudinem tuam pleniùs informabit.

Hortamur autem prudentiam Regiam, tibique ab intimis suademus, ut te à linguis nuliloquis, & dolosis astutiis aliquorum, qui ex guerrarum turbinibus lucra quærunt, & emolumenta venantur, seduci, vel perverti, seu decipi, non permittas: Nec ad illa induci vel attrahi, quæ tuis laudibus derogant, tuumque nequaquam respiciunt commodum & honorem.

Quia verò in hujusmodi nostro processu, super jam dicto negotio habito, de nonnullis Matrimoniis contrahendis ordinare curavimus, ut ipsius negotii expeditio, favente Domino, proventura, robur potioris suscipiat firmitatis, omnino volumus quod hujusmodi matrimonia, sublato dilationis obstaculo, contrahantur, per quæ, prout firmâ spe ducimur, & indubitabili credulitate tenemus, universa, quæ inter te ac eundem Regem, proxima tibi consanguinitate conjunctum, dissentionis malitia deformâsse conspicitur, concordiæ Unitas, perpetuis valitura temporibus, reformabit.

Cæterum super facto Regni Scotiæ, aliàs tibi nos scripsisse recolimus, inter cætera expressiùs intimando qualiter nostræ sollicitudinis studium procurabat & adhuc procurare non desinit, ut quod minus juste, minusque licitè detinere dinosceris, juste ac rationabiliter, non sine tuæ salutis, & famæ incremento multiplici possideres.

Nam qualiter in die judicii respondebis? aut quam excusationis causam prætendere poteris, coram tremendo judice qui scrutator est cordium, quique retribuit singulis, juxta suorum operum qualitatem?

Et ideo, quia personam Regiam intimâ dilectione prosequimur, & favore præcipuo confovemus, Regalem magnificentiam rogandam attentè duximus & hortandam, quatinus attendens sollicitè quæ sunt in hâc parte solertiùs attendenda, super detentione ipsius Regni Scotiæ sic te provide gerere studeas, ut crescas exinde meritis apud Deum, & apud Gentium populos Regiæ laudis præconium augeatur.

Nos enim, quia circa te, ac inclitam domum tuam, affectus nostræ dilectionis exuberat, parati & prompti sumus ad omnia, quæ votis Regiis obsecundent.

Ut autem præfati nostri processûs certitudinem habeas pleniorem, nonnullas tibi nostras dirigimus litteras, eundem processum serioſiùs continentes.

Dat. Lateran. 18. Kal. Febr. Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filo canab.

De sufferentia sæpe dicta per Regem Franciæ ad Epiphaniam proximo Anno venturam prolongata.

Ann. D. 1297. *An.* 26. E. 1. *Rot. Alemman.* 27 E. 1. *m.* 9. *II.805.

PHelip, par la grace de Dieu, Roy de France, a tous ceus, qui ces presentes lettres verront, Salut.

Come nous euissions envoie a Tournay noz amez & feaux,

Gile Arceveſque de Narbone,
Guillaume Eveſque d'Amiens,
* *Pierre Eveſque d'Aucerre,*
Robert Ducs de Burgoigne,
Johan Ducs de Bretaigne,
* *Gui Cont de Seint Pol Botiller,*
Raoul de Clermonte, Sires de Neeſle Coneſtables de France,
Et Pierres Flote Sires de Reule noſtre Chivaler.

Ou plainer poair de traiter: de faire Pais: d'acordier de trieues: ou Suffrance de guerre doner & ottroier: & de faire totes autres choſes, tout auſi come ſi nous fuiſſons preſent, ſur les diſcordes, & ſeur les guerres, meuez & meuz entre nos & noz Aliez d'une part & le Roi d'Engleterre & ſes Aliez d'autre part:

E o poair de jurer, en noſtre ame, a garder ceo qu'il ordeneroient & accorderoient ſus les deſcordz, guerres, triues, & ſouffrances deſurdites, & ſeur totes les choſes apertenantz a ceo,

Il, pour la vertue & l'auctorite du dit poair, ou non de nous, pur nous pur nos oirs, & pur nos hommes, ſugiez, aliez & aidantz, ont done & ottroie Suffrance ou abſtinence de guerre as Meſſages du dit ... Roi d'Engleterre, envoiez au Tournay pur les choſes deſeurdites, en non du dit Roy d'Engleterre, pur luy, pur ſes oirs, & pur ſes homes, aliez, ſubiez & aidantz:

Et faites autres covenances, acortz & ordenances, contenues es lettres, ſeeles de ſeaus des ditz nos Meſſages; des queles lettres la tenour s'enſuit en ceſte forme.

Giles Arceveſque de Narbone,
Guilliames Eveſque d'Amiens,
Pierres Eveſque d'Aucerre,
Roberz Duc de Burgoigne,
Johans Ducs de Bretaigne,
Guis Cuens de Seint Pol Boteiller,
Et Raouls de Cleremonte, Sires de Neeſle Conſtables de France,
Et Pierres de Flote, Chivalers noſtre Seigneur le Roi de France.

Envoiees a Tournay, ou plenier poair de faire Trieues, Pais, Compoſition, Covenances, tout auſi come li Rois feiſt, s'il feuſt preſentz, de touz les diſcordz, & de totes les guerres, meuz & meues entre li devantdit noſtre Seigneur le Roi, ſes homes, ſes aidantz & ſes aliez d'une part, & le Roi d'Engleterre, ſes hommes, ſes aidantz, & ſes aliez d'autre,

Ann. D. 1297. *Edv.* 1.

A touz ceus, qui verront ces preſentes lettres, ſalut.

Sachiez tout qe nous, par auctorite du dit poair, a nous done par le dit noſtre Seigneur le Roi, en non de luy pur li, & pur ſes oirs, & pur ſes aidantz, ſomis, aliez, & hommes, ſeur les dites guerres, donons, ottroions & promettons a reverenz Piers,

Guilliaume Arceveſque de Divelyn,
Antoine Eveſque de Dureſme,
Amez Conte de Sauuoye,
Aymart de Valence, &
Othes de Graunſſon, Chivaler du dit Roy d'Engleterre,

Envoiez a Tournay par le meſmes Roy d'Engleterre, ou plainer poair de faire traitz, & convenances, pur le dit Roi d'Engleterre, ſur les guerres deſuſdites, en non de meſmes Roi d'Engleterre, & au meſmes Roi, pur li, & pur ſes Oirs, pur ſes aidantz, aliez, hommes & ſubiez, ſouffrance, abſtinence, & apaiſement, des ores juſques a lendemaine de l'apparirion prochein avenir & d'iluesques juſqes a lendemain de l'apparition apres, en un an entierement; ceſt aſſavoir de Roiaumes a Roiaumes, de terres a terres, de gentz a gentz, per mer, & per terre, en tiel manere;

Qe touz Merchantz, & totes autres gentz, Clerk & Lai, de quele condition ou eſtat quil ſoient, du Roiaume d'Engleterre, & des autres terres du Roi d'Engleterre, & de toutes les terres de ſes aliez, aidantz, hommes, & ſubiez du dit Roi d'Engleterre, peuſſent ſavement & ſeurement, par mer & par terre, aler, venir, demorer, & marchander totes maneres de marchandiſes:

Et en tote autre manere uſer, communer, & eſploiter en Roiaume de Fraunce, & en toutes autres terres, & Seignories du dit Roi de France, & des hommes, ſubiez, aliez, & aidantz, *DROIT FAISANT, ET DROIT PERNANT*, ſolom les cuſtumes des pais, & des lieus:

Et d'iluequeſ leur Merchaundiſes, & totes maneres de meubles, qui non eſte pris par le dit Roi de France, par autres, ou autre de ſa partiez, juſques au jour, dui porter & mener la il leur plerra, ſaunz nul empeſchement, tant come la dite Soufrance durra;

En tiele manere, qe li ditz Rois d'Engleterre, ſi homme, ſoumis, aidant, & aliez, tendront ceo qu'il tiennent, & tenoient au jour qe cette Suffrance fu priſe,

Et volons & accordons, en bone foi en non du dit Roi de France, qe, durant la dite Souffrance ou abſtinence de * guerre li dis Rois de France, ſi alie, homme & aidant, ne ſoutraront, ne oſteront au dit Roi d'Engleterre, ou a ſes hommes, ſubiez, ou aidantz, viles, chaſteus, terres, poſſeſſions, homes, ſubiez, aliez ne aidantz: * II.80

Ne ne feront, apertement, ou celeement, covenaunce, traitie, ou autre choſe, pur coi ce ſe face, ou ſe puiſſe faire, durant la dite Souffrance, ou apres par reſon de choſe fait ou purparle dedenz la ſouffrance:

Et ſi aucun, par leur volunte, volent faire contre ceo, les Roi de France, ſi homme, alie, ſubiet, & aidant ne les receiveroient, ne retendroient.

Et, ſi il avenoit que l'en fait encontre, par aucune aventure, qe Dex ne vuille, li Rois de France mettroit & retorneroit, ou feroit mettre & retorner en eſtat, ceo qui averoit eſte fait encontre, dedens quarrante jours, puis qe il, ou ceus, qui pur lui ſerront aſſignes, es Marches ou ceo avendra, en ſerront requis:

Et s'il avenoit qe li Rois de France, ſi home, alie, ſubiet, & aidant, ou ceus qui pur li meſmes Roi ſerroient es dites Marches, ne le feſoient: ou ceus, qui averoient fait encontre, ne ſe meiſſent en l'eſtat, ou il eſtoient devant; le Roi d'Engleterre, ſi homme, alie, ſubiet, & aidant les porront deſtreindre a ceo faire, ſenz faire contre la dite Souffrance, & li ditz Rois, ſi homme, alie, ſubiet, & aidant ne leur porront doner aide, ne confort contre luy, ou ſes hommes, aliez, ſubiez, & aidantz, coment qe ceo ſoit:

Et, ſe aucuns, ou aucune de la partie au .... Roi d'Engleterre, ou li meſmes forfeiſſent au Roi de France, ou a ſes hommes, ſubiez, aliez, ou aidantz, durant la dite Souffrance, ſur les choſes deſus ordenez & dites, ou aucune de les; par ceo ne ſe deffra, ne rompra la Suffrance deſuſdite,

Ne li Roi de France, ne ſi homme, alie, Subjet & aidant, ne gaigeront ſur le dit Roi d'Engleterre, ou ſur ſes hommes, ſubiez, aliez, & aidanz: Et, ſi li .... Rois de France, ou ſi homme, Subiet, alie, & aidant, faiſoient encountre, ce, qui averoit eſte forfait, par eus, ou par aucun de eus, feront amender & tourner en eſtat, durant la dite Souffrance; ou apres, s'il n'avoit eſte amende la dite Souffrance durant.

Et auecques ceo nous volons, & accordons qe les primeres Souffrances, faites & acordees, demeurent en leur force, e en leur poer, en la manere qe eles furent faites & ottroies.

Et li Roi d'Engleterre, ſi home, alie, ſubiet, & aidant, tendront ceo qu'il tenoient ou remps, qe la primere Souffrance pot eſtre ſigneſiee es lieus, ou les choſes eſtoient.

Item, nous auoms acorde, qe ruit li priſonner, deca & dela, ſoient oſtaige au dit, & la conoiſſance, & a la volonte de deus Chevalers, des quielx li ..... Rois de France metrra un, & li ..... Rois d'Engleterre l'autre:

Et jurront ces deus Chevalers, que il les oſtageront, ben & loiaument, ſelonc les conditions des perſones; & le feront au plus haſtivement quil pourront.

Et doit durer li hoſtagementz juſques a quinze jours devant la faute de la dite Souffrance, ſe Pais ne ſe feſoit.

Item, nous auons accorde, & acordons qe li Rois de France, pur luy, pur ces homes, aliez, ſubiez, & aidantz, mettra certai-

nes

nn. D. 1298. *Ed. 1.* nes persones avecques ceus qe li Roi d'Engleterre mettra, au tant d'une part come d'autre, a faire garder la dite Souffrance, en la manere qu'il est desurdit: & a faire amendier tout de plain & senz delay, se aucunes entrepriſez, meſpriſes, ou sortait estoient fait, durant la dite souffrance:

Et jurront les dites persones qe il le feront, ben & loiaument, a lour poer; & qe a plus toſt qil porront, il jugeront & accorderont les amendes & les enterpriſes, qui averont durant la dite souffrance:

Et ceus, qi li Rois de France mettra depar sei, averont plein poer, par ſes lettres, de ceo faire, & de mettre, & faire mettre a execution ce qe serra a mettre; &, se il ne le feſoient, li Rois de France, ſi homme, alie, ſubjet, & aidant, ſerront tenu dou faire.

Et nous,

Robert Duc de Burgoigne, *Et Raoul de Clermont Sire de*
Johans Ducs de Bretaigne, *Neeſle Conestable de France,*
Guis Cuens de Seint Pol Boteiller, *Et Pieres Flote,*

Deſus nome, eſtabli procureour de par le Roi de France noſtre Seigneur, en l'ame dou devantdit Roi de France noſtre Seigneur, avons jure q'il gardera, & fera garder la Souffrance ou abſtinence de guerre, & totes les covenances, conditions, & articles deſusditz, bien & loiaument, a ſes homes, alietz, ſubjez, & aidantz, en la manere q'il eſt deſuſdit.

* II. 807. Entendons, pur les aliez le Roi de * France noſtre Seigneur, ceus qui autre foitz ont eſte nome es lettres des autres Souffrances, qui ont eſte priſes pur le dit Roi noſtre Seigneur, ou en noun de lui & tous ceus autres aliez, ia ſoit ceo qe ne feuſſent mie nome.

Et en teſmoignage de ces choſes nous auons fait mettre nos Seaus en ſes preſentes lettres.

Don. a Tornay en l'Abbeie de Saint Martyn, le Mardy devant la Purification noſtre Dame, l'an de grace Mil, Deus centz, quatre vintz, dis & ſept.

Laquele Souffrance ou abſtinence de guerre, & les covenances, accortz & ordenances, & totes les autres choſes, es dites lettres contenues, volons, loons, aprouons, ratefions & confermons: & par la tenur de ces preſentes lettres, de novel ottroions, & renovelons, & promettons, pur nous, & pur nos oirs, qe nous les garderons, & feroms garder & acomplir, en totes les choſes & ſoingles, es dites lettres contenues, ſicom il eſt dit deſus.

En teſmoignance de ces choſes nous auons fait mettre noſtre Seal en ces preſentes lettres.

Don. a Tornay, a l'Abaie de Saint Martin, le vendredi auant le feſt de la Purification de noſtre Dame, L'an de grace Mil, Deus centz, quatre vintz, & dis, & ſept.

De ſufferentia inter Reges Angliæ & Franciæ obſervanda.

Ann. D. 1298. *An. 26. E. 1. Clauſ. 26. E. 1. m. 15. d.*

REX, Baronibus, Ballivis, probis hominibus, & toti Communitati Portûs ſui de Sandwyco, & membrorum ejuſdem Salutem.

Licet terminus Sufferentiæ, inter nos & Regem Franciæ nuper captæ, non duret ultra Carniprivium, quod jam inſtat: quia tamen ſufferentia illa jam eſt, de communi aſſenſu noſtro, ulteriùs prorogata,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod dictam ſufferentiam, quamvis formam prorogationis ejuſdem vobis non mittamus, ad præſens continuantes ſicut prius, ipſam, ſub foriſacturâ vitæ & membrorum, & omnium quæ poteſtis foriſacere quoquo modo, firmiter & inviolabiliter obſervetis, & obſervari faciatis quouſque formam prorogationis ad vos miſerimus antedictæ.

Non inferentes interim, ſeu, quantum in vobis eſt, inferri permittentes præfato Regi, vel conſœderatis ſuis, ſeu Mercatoribus, aut gentibus terræ ſuæ, per terram, vel per mare, in perſonis, aut rebus eorum (ſicut honorem noſtrum diligitis & nos, & vos indempnes volueritis conſervare) dampnum, injuriam, impedimentum, moleſtiam aut gravamen.

Teſte Edwardo Filio Regis apud Langele, quarto die Februarii.

Eodem modo mandatum eſt Baronibus, Ballivis, & toti communitati portuum, & membrorum Dovorr. Hethe, Romenhale, & Haſting:

Baronibus & toti communitati de Winchelſe:

Ballivis & probis hominibus, & toti Communitati de Iernemuth,

Ballivis & probis hominibus de Lenne, Gippewyz, Donewyz, Hulle, Villæ Sancti Botulphi, Porteſmuth, Novi Caſtri ſuper Tynam, Suthampt. Lym. la Pole & Briſtoll.

Eodem modo mandatum eſt Stephano de Penceſtriâ, cuſtodi quinque portuum.

Johanni Wogan, Juſticiario Hiberniæ.
Reginaldo de Grey, Juſticiario Ceſtriæ.
Johanni de Havering, Juſticiario Norwalliæ.
Roberto de Tybetot, vel ejus locum tenenti in Suthwalliâ.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus Northumbr. Eborum. Lincoln. Norf. Suff. Eſſex. Kant. Suſſex. Suthr. Dorſ. Somerſet. Devon. Cornub. & Glouceſtr.

Ann. D. 1298. *Edv. 1.* * II. 808.

* *Explicatio Clauſulæ in ſufferentia antedicta.*

An. 26. E. 1. Rot. Alem. 26. E. 1. m. 9.

PHelip, par la grace de Dieu, Roys de France, a touz ceus, qui ces lettres verront, ſalut.

Sachent tuit qe, ia ſoit ceo qe es lettres de la ſouffrance de guerre, faites entre nous & luy Roys d'Engleterre, ſoit contenu, *Que totes maneres de gentz, du Roiaume & de terres du Roi d'Engleterre, & de ſes homes, Joumis & aliez, e aidantz, peuſſent aler, venir, & demorer, ſauvement & ſeurement, en noſtre Roiaume de France, e es autres terres noſtres, e de nos Jumis, aliez, & aidantz, FESANT DROIT ET PERNANT DROIT ſolonc les cuſtumes des lieus,*

Noſtre entention eſt, e fu acorde es treitiz de la dite ſuffrance, que, par achaiſon des dites paroles FAISANT DROIT, PERNANT DROIT ſolonc les cuſtumes des lieus, nule perſone ne puiſſe eſtre acheiſone, ou empeſche, *en cors, ou en biens* durant la dite ſuffrance, de choſe, ne pur choſe, qe en aucune manere eit eſte fait par le dit Roi, ſes hommes, ſumis, alietz, ou aidantz, durant la guerre entre nous e le dit Roi,

En teſmoignage de ces choſes, nous avoms fait mettre noſtre Seal a ces preſentes lettres.

Don. a Parys le mardy apres les Octaues de la Purification noſtre Dame, l'an de grace mil deus centz, quatre vintz, e dis, e ſept.

Ad Papam, de poteſtate tractandi ſuper negotio Pacis, inter Angliæ & Franciæ Reges reformandæ.

Ann. D. 1298. *An. 26. E. 1. Ex Rot. Miſc. in Turr. n. 24.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino B. divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici; Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum,

Conſideratione ſollicitâ nunc & alias attendentes, quod nil meliùs diſſidentium filiorum corda ſedabit, quàm paterni providentia ſtudii vigilans aſſiduè circa illos; juxta preces & exhortationes veſtras, nobis nuper directas, ſuper diſcordiis atque guerris (inter Regem Franciæ & nos dudum exortis) magnificæ veſtræ circumſpectionis induſtriâ mediante, ſedandis,

Venerabiles in Chriſto Patres, W. Archiepiſcopum Dublinenſem, A. Epiſcopum Dunelmenſem: & Nobiles Viros, A Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum: Ottonem de Grandiſono, & Hugonem de Veer Milites; exhibitores præſentium, pacis & concordiæ zelatores, ſuper prædicto negotio plene informatos, ad veſtram præſentiam duximus deſtinandos:

Quibus, unà cum venerabili Patre J. Wintonienſi Epiſcopo, plenam ſuper præmiſſis comiſimus poteſtatem;

Sanctitati veſtræ devotis precibus ſupplicantes, quatinus eoſdem Nuncios noſtros benignè, de clementiâ ſolitâ, admittentes, eo ſollicitudine promptiori, circa commiſſa ſibi negotia, coram veſtra beatitudine proſequenda, oportunum & ſalubre remedium dignemini adhibere, quo maturiorem expeditionem exigunt & requirunt.

Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ, per tempora proſpera & longæva.

Datum apud Gandavum 18. die Februarii, anno Domini 1297. Triplicatur.

De eodem negotio, ad Cardinales.

Ann. D. 1298. *An. 26. E. 1. Ibidem.*

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino G. Dei gratiâ, Epiſcopo Sabienſi, amico ſuo chariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Inſidet cordi noſtro, ſicut hactenus inſidebat, quod negotium diſcordiarum atque guerrarum, quæ ſunt inter Regem Franciæ & nos, coram ſanctiſſimo Patre Domino B. nunc ſummo Pontifice, tractetur, & (ſi fieri poterit) reformetur.

Cum itaque idem Dominus ſummus Pontifex per litteras ſuas rogaret, ut * ſolennes Nuncios, pacis amatores, voluntatis noſtræ conſcios, ac diligentiùs informatos, plenum à nobis habentes mandatum, ſuper diſcordiis & guerris prædictis, ipſo mediante, ſedandis, ad ipſius præſentiam mittere curaremus: * II. 809.

Nos, ipſius deſiderium ſuper hiis adimplere volentes, venerabiles in Chriſto Patres W. Archiepiſcopum Dublinenſem, A. Epiſcopum Dunelmenſem: & Nobiles Viros, Amadeum Comitem Sabaudiæ Conſanguineum noſtrum: Ottonem de Grandiſono, & Hugonem de Veer, Milites; exhibitores præſentium, ſuper prædicto negotio plene inſtructos, ad ſedem Apoſtolicam duximus deſtinandos:

Quibus, unà cum venerabili Patre J. Wintonienſi Epiſcopo, plenam ſuper præmiſſis comiſimus poteſtatem;

Paternitatem veſtram inſtantius deprecantes, quatinus prædictos Nuncios, gratioſis habentes affectibus commendatos, velitis eisdem, vel illis, qui præſentes fuerint in hiis, quæ vobis ex parte noſtra, oraculo vivæ vocis, exponent, fidem credulam adhibere.

Sic eos, ſi placeat, in commiſſis ſibi negotiis efficaciter dirigentes, quod eiſdem eo proſperioris & celerioris expeditionis effectus adveniat, quo circa promotionem eorum diligentiam appoſueritis potiorem.

Dat. apud Gandavum 18. die Februarii.

Item eodem modo Domino M. Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Epiſcopo,

Ann. D. 1298. *Edv.* 1.

Item J. Epiſcopo Tuſculan.
Item venerabili in Chriſto Patri Domino J. Titulo Sanctorum Marcellini & Petri Presbytero Cardinali, amico ſuo chariſſimo.
Item Domino P. Titulo S. Crucis in Jeroſol. Presbytero Cardinali.
Item Domino S. Titulo Sanctæ Balbinæ Presbytero Cardinali.
Item Domino Thomæ Titulo Sanctæ Ceciliæ Presbytero Cardinali.
Item Domino R. Titulo Sanctæ Potentianæ Presbytero Cardinali.
Item Domino N. Titulo S. Laurentii in Damoſo Presbytero Cardinali.
Item Domino F. Titulo Sancti Marci Presbytero Cardinali.
Item Domino J. Titulo Sancti Clementis Presbytero Cardinali.
Item Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.
Item Domino N. Sancti Adriani Diacono Cardinali.
Item Domino L. Sancti Angeli Diacono Cardinali.
Item Domino G. Sancti Nicholai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali.
Item Domino B. Sanctorum Coſmæ & Damiani Diacono Cardinali.
Item Domino P. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali.
Item Domino J. Sancti Georgii ad velum aureum Diacono Cardinali.
Item Domino F. Sanctæ Mariæ in Coſmedyn. Diacono Cardinali.
Per 18. paria litterarum.

Dat. ut ſupra.
Et omnes clauſæ.

Submiſſio ſpecialis.

Ann. D. 1298. *An.* 26. *E.* 1. *Ibidem.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino Bonifacio, Divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, devota pedum oſcula beatorum.

Confidentia ſpecialis, quam de veſtræ circumſpectionis induſtriâ & bonitate perſonæ habuimus hactenus, & habemus, propenſius nos inducit, ut nos & hæredes noſtros, noſtrum & ipſorum hæredum honorem veſtræ Sanctitatis providentiæ committamus.

Ea propter (ſanctiſſime Pater) veſtræ ordinationi, arbitrationi, dicto ſeu laudo, ſuper omnibus diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, damnis & injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus, perſonalibus, & mixtis, quæ fuerunt & ſunt, vel eſſe poſſent inter Regem Franciæ & nos, occaſione quacunque, pure & abſolute, de alto & baſſo, nos, pro nobis & hæredibus noſtris, ſubmittimus per præſentes:

Promittentes, pro nobis & eiſdem hæredibus, nos inviolabiliter ſervaturos quicquid, per Sanctitatem veſtram, ſuper præmiſſis, omnibus & ſingulis, & aliis, hujuſmodi negotium tangentibus, ordinatum, arbitratum, dictum fuerit, ſeu laudatum.

Ita tamen quod honor noſter, fides, & juramenta, quibus noſtris ſumus confœderatis aſtricti, per veſtræ beatitudinis excellentem providentiam ſuper hiis conſervetur.

Committimus inſuper nobilibus viris, Amadeo Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro, & Ottoni de Grandiſono, * Nunciis noſtris, poteſtatem & ſpeciale mandatum roborandi & vallandi, per juramentum, in animam noſtram præſtandum, ſubmiſſionem, ordinationem, arbitrationem, dictum ſeu laudum prædicta; & faciendi omnia & ſingula quæ ipſis, Comiti & Ottoni, ſuper præmiſſis, neceſſaria vel utilia videbuntur. * II. 810.

In manibus igitur Dei, de quo ſemper confidimus, & in veſtris, qui locum ejus tenetis in terris, cauſam noſtram ponimus antedictam,

In cujus, &c.

Datum, ut ſupra, decimo octavo die Februarii, &c.

De poteſtate ſubſtituendi ſuper generali ſubmiſſione.

Ann. D. 1298. *An.* 26. *E.* 1. *Ibidem.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. &c. Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Licet venerabilibus in Chriſto Patribus, Willielmo Archiepiſcopo Dublinenſi, Antonio Dunelmenſi, Johanni Wintonienſi Epiſcopis: & Nobilibus Viris, Amadeo Comiti Sabaudiæ Conſanguineo noſtro: Ottoni de Grandiſono, & Hugoni de Veer, Militibus; omnibus ſimul, & quinque ipſorum, uno abſente, vel quatuor eorundem, duobus abſentibus, quorum quatuor duo ſint Laici, plenam dederimus poteſtatem & ſpeciale mandatum ſuper omnibus diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, damnis & injuriis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent, inter Regem Franciæ & nos, occaſione quacunque,

Tractandi, pacificandi, conveniendi: in perſonam veſtram, pro nobis & hæredibus noſtris, compromittendi: nos & hæredes noſtros veſtræ ordinationi, arbitrationi, dicto ſeu laudo ſubmittendi; necnon omnia & ſingula, quæ per ipſos ſex, aut quinque ipſorum, uno abſente, vel quatuor eorundem, duobus abſentibus (ſicut prædicitur) noſtro & hæredum noſtrorum nomine, ſuper præmiſſis & ſingulis præmiſſorum, pacta, compoſita, tranſacta, conventa, per vos ordinata, arbitrata, dicta fuerint ſeu laudata, firmandi, roborandi, omologandi, & vallandi, per juramentum ſuper hiis & aliis, hujuſmodi negotium tangentibus, in animam noſtram præſtandum, prout in aliis litteris noſtris, inde confectis, pleniùs continetur.

Ne tamen, propter dictorum Comitis & Ottonis abſentiam, præmiſſa impediri contingat, ſeu etiam retardari, eiſdem Comiti & Ottoni, & utrique ipſorum plenam damus, tenore præſ… poteſtatem alium, ſeu alios loco ſui ſubſtituendi, quando & quo…

tienſcumque ipſos vel eorum alterum abeſſe contigerit: & ſubſtitutum, vel ſubſtitutos eoſdem revocandi, prout viderint expedire. Ann. D. 1298. *Edv.* 1.

Volentes quod ſubſtitutus, vel ſubſtituti ab eis, vel eorum altero, poſſit, ſeu poſſint omnia & ſingula facere in præmiſſis, quæ ipſi, Comes & Otto, facerent, ſeu facere poſſent, ſi perſonaliter intereſſent.

In cujus, &c.

Dat. ut ſupra, 20. die Febr. anno Domini 1297.
Duplicatur.

De poteſtate ſubſtituendi ſuper ſubmiſſione ſpeciali.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino Bonifacio, &c. Edwardus, &c. Ann. D. 1298.

Licet veſtræ ordinationi, arbitrationi, dicto ſeu laudo, ſuper omnibus diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, damnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, perſonalibus, & mixtis, quæ fuerunt & ſunt, vel eſſe poſſint inter Regem Franciæ & nos, occaſione quacunque, pure & abſolute, de alto & baſſo, nos pro nobis & hæredibus noſtris ſubmiſerimus; committendo Nobilibus Viris, Amadeo Comiti Sabaudiæ Conſanguineo, & Ottoni de Grandiſono, Nunciis noſtris, *An.* 26. *E.* 1. *Ibidem.*

Poteſtatem & ſpeciale mandatum roborandi, & vallandi per juramentum, in animam noſtram præſtandum, ſubmiſſionem, ordinationem, arbitrationem, dictum ſeu laudum prædicta: & faciendi alia quæ ſibi utilia videbuntur, prout in aliis literis noſtris, inde confectis, pleniùs continetur.

Ne tamen, propter dictorum Comitis & Ottonis abſentiam, præmiſſa impediri contigerit, ſeu etiam retardari, eiſdem, Comiti & Ottoni, & utrique ipſorum plenam damus, tenore præſentium, poteſtatem, alium ſeu alios loco ſui ſubſtituendi, quando vel quotiens ipſos vel eorum alterum abeſſe * contigerit, & ſubſtitutum vel ſubſtitutos revocandi, prout viderint expedire. * II. 811.

Volentes quod ſubſtitutus, vel ſubſtituti ab eis, vel altero eorum, poſſit, ſeu poſſint omnia & ſingula facere in præmiſſis, quæ ipſi, Comes & Otto, facerent, ſeu facere poſſent, ſi perſonaliter intereſſent.

Dat. apud Gandavum, 20. die Febr. anno Domini 1297.

De triginta milibus librarum ſolvendarum Nobilibus Burgundiæ pro auxilio contra Regem Franciæ.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Aquitann, a touz ceux, qui ces lettres verront, ſaluz. Ann. D. 1298. *An.* 26. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Sachent tuit, que come li noble home,

Renaud de Burgoyne, Cuens de Montbeliard,
Johan de Chalun Sire d'Arlay,
Johan de Burgoyne, } *Sires de Montfaucon,*
Johan de Montbeliard, }
Gautier de Montfaucon,
Thebald Sires de Noef Chaſtel,
Simon de Montbeliard, Sires de Montron,
Johan Sires de Fauconey,
Eſtiephne d'Oiſelier Sires de Vile Noeve,
Pierres de Genvill Sires de Monay,
Hymbertus Sire de Clerenaus,
Johan d'Oiſelier, Sires de Flag,
Wauter Sires de Chaſteuvileyne,
Oede Sires de Montferrand,
Guillame Sires Cocondrai,
Eſtiephne Sires de Vorſeher,
Johan Sires de Jou, &
Gerard Sires d'Arguel,
Du Contee de Borgoigne,

Nous aient promis & jure, quil, pur avoir noſtre aid en deniers a defendre lor droit, contre le Roy de France, aideront en bon foi nous, & nos aidantz de la guerre, que nous & nos aidantz avoms, & auroms contre le Roi de France, & contre ſes heirs.

Et que les ditz Nobles contre le meſme Roy de France, & contre ſes aidantz & fautours, feront & continueront guerre viue & aperte, en Contee de Burgoigne, & es lieux veiſins, tant come la guerre, que nous avoms contre le dit Roy de France, durra;

Et ſe continuera juſques tant, que Pees final en ſoit fait; ſicome en la dite promeſſe, & les autres covenances, ſont plus plenerement contenues, es lettres faites des covenances avantdites.

Eſt a ſavoir, que nous promettoms as ditz Nobles hommes, que nous, a eux, & a lour heires, ou a leur mandement, en aide des diſpens, qu'il feront, pour faire, & pour continuer la dite guerre, ſelonc ce qu'il eſt contenuz es dites covenances, outre la ſomme de ſeiſſante mil liures de Tornoys petytz, les queles il ont la eu, & recen de noſtre donn, pour la dite guerre faire, & continuer pur ceſt An, qui finera le primer jour du mois de Juyn, dorroms & paeroms a Bruſſel en Brebant, cheſcun An apres, tant come la dite guerre durra, & ſe continuera, trent mil liures de la dite monoie, de Turnois petitz, ou la valour, en autres monoies,

Ceſt a ſavoir quinze mil livres le premer jour du moys de Juyn, E quinze mil livres le premer jour du mois de Decembre,
Cheſcun an, ſe pechiement y aveniſt, denz dis Simaines apres ches… les ditz termes, ſelons ce q'il eſt ordene es dites covenan…

E ceſte

nn. D. 1298. dv. 1.

E ceſte aide lour feroms, tant come la dite noſtre guerre durra, & ſe continuera.

E li ditz nobles feront & continueront lour guerre deſuſdite: & nous garderons les autres covenances deſuſdites.

E s'il aveniſt, par aucun cas contraire, ce qe Dieu ne vueille, que les ditz paiementz, ou aucun de eux, ne puſſent eſtre faitz, en dit lieu de Bruſſell,

Nous promettoms as ditz Nobles, que les ditz payment ſeront faitz en Flandres, a Gant, ou en autre lieu, decea la mer, ceſt-aſſavoir en la terre du Conte de Flandres, ou Duk de Brabant, ou du Conte de Hollande, ou en autre lieu prechein, de cea la mer; la, ou la Seignorie de la terre ſera de noſtre amiſte.

E s'il aveniſt par aucun cas, que les ditz paiementz, ou aucun de eux, par defaute de nous, ou de noz gentz, ne fuſſent faitz en aucun des ditz termes; ceſtaſſavoir,

Au primer jour du mois de Juyn,

Et au primer jour du moys de Decembre,

II.812. *Et les Procureurs, ou les Attournes des ditz Nobles, apres les ditz termes, ou aucun de ceux, demoraſſent en lieu, ou les paiementz deuront eſtre faitz, pur attendre les ditz paiementz,

Nous promettoms as ditz Nobles, que nous paeroms as dits Attornes, les diſpens, quil feront, renables, par la reſon de la dite demoere.

E promettoms plus as ditz Nobles, pur eux, & pur lour heirs, que, ſil avient que nous feiſoms Pees, ou True, ou Suffrance de guerre, oveſque le dit Roy de France, ou oveſques ſon heir, que nous mettroms les ditz Nobles, en la dite Pees, True, ou Suffrance.

E, as choſes deſuſdites garder, tenir, & complir, en bone foi, obligeoms as ditz Nobles, & a leur heirs, nous, & noz heires, & nos biens.

En teſmoignage, de ce, nous avoms fait mettre noſtre Seal, en ces preſentes lettres.

Don. a Erdenburgh. en Flandres, le ſeptiſme jour de Marz, l'an de grace mil, deus centz, quatre vintz, & dis, e ſept.

Regis Franciæ compromiſſum ad Bonifacium Papam, ſuper Pace cum Rege Angliæ.

Ann. D. 1298. *An.* 26. E. 1. *Ex Schedul. infra Turr.*

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Sic ad Sacroſanctam Romanam Eccleſiam, Matrem noſtram, progenitorum noſtrorum more laudabili, noſtræ viget devotionis integritas: ſic in eam reverentia filialis exuberat; quod ejus deſideriis noſtros libenter confirmamus affectus, ejuſque beneplacitis, quantum poſſumus, complacemus.

Sanè ſanctiſſimus Pater B. Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummus Pontifex, multiplicatâ precum inſtantiâ, ſpecialibus Nunciis & litteris nos rogavit, ut, ad tollendum de medio impedimenta, turbationes & ſcandala, quæ ex diſſentionibus & guerris, inter nos & Regem Angliæ ſuſcitatis, Chriſti fidelibus, & præcipuæ terræ ſanctæ negotio provenerunt, noſtros dirigentes greſſus, & animum benigni coaptantes, ad tractandum de pacis reformandæ negotio, circa diſſentiones & guerras hujuſmodi, ad ejus præſentiam Nuncios mitteremus,

Nos itaque, ob reverentiam, quam ad Eccleſiam ipſam gerimus, & ſpecialis, quam ad eundem Summum Pontificem gerimus, dilectionis affectum, ejus in hac parte hortationibus & Paternis conſiliis annuentes,

Dilectis & fidelibus noſtris, E. Archiepiſcopo Narbon. R. Duci Burgundiæ, G. Comiti Sancti Pauli, ac P. Flote Domino de Benello, Militi, necnon Magiſtris I. de Capriaco Archidiacono Rothomagen & Johanni Cantori Bajocen. de quorum induſtriâ circumſpectâ & fidelitate probatâ confidimus, quoſque ad præſentiam ejuſdem Summi Pontificis propter hoc ſpecialiter deſtinamus,

Tractandi de reformatione pacis prædictæ inter nos & Regem prædictum, ac omnes confœderatos, alligatos, fautores & valitores quoſlibet utriuſque, ſuper diſſentionibus & guerris prædictis, ac ſuper omnibus diſcordiis, controverſiis, cauſis communibus, dampnis & injuriis, realibus & perſonalibus, inter nos & Regem eundem, quavis occaſione ſubortis,

Ac tractatus hujuſmodi quacumque firmitate vallandi, necnon componendi, tranſigendi, paciſcendi, conveniendi, jurandi in animam noſtram, ſi viderint expedire, & compromittendi in quem, ſeu quos, & ſub forma, ſeu modo, de quibus expedire viderint,

Treugas ſeu ſufferentias vel abſtinentiam noſtro nomine concedendi de novo, & conceſſas innovandi, vel etiam prorogandi, usque ad tempus quo ſibi videbitur expedire,

Ac omnia alia faciendi & ſingula quæ ad plenam pacem & concordiam poterunt pertinere, & quæ nos faceremus, ſeu facere poſſemus ſi præſentes eſſemus,

Plenam & liberam, præſentium tenore, committimus poteſtatem:

Ratum habituri & gratum quicquid per eoſdem Nuncios noſtros, pro nobis & nomine noſtro, agi vel fieri contigerit in præmiſſis, & ſingulis præmiſſorum.

Volumus tamen, & eiſdem Archiepiſcopo, Duci & Comiti, ac P. Flote Militi, vel tribus ex eis, ſi quatuor inſimul non concurrent, præſentium tenore, concedimus poteſtatem plenam & liberam, ut omnia & ſingula ſupradicta, & quæcunque pertinentia ad eadem, libere facere valeant & complere, prout hoc ipſis quatuor, vel tribus ex * eis, ad hæc concurrentibus, videbitur expedire. *II.813.

Actum Parys die Martis poſt Dominicam, qua cantatur Reminiſcere, anno Domini 1297.

Actum fuit hujus compromiſſum Romæ apud Sanctum Petrum, in Pallatio Papali, in Camerâ ipſius Domini Papæ, ac in ejus præſentiâ, præſentibus reverendis Patribus, Dei gratiâ, Ann. D. 1298. *Edv* 1.

Domino Gerardo Sabinenſi, &
Domino Matheo Portuenſi, &
Sancti Rufini, Epiſcopis:
Domino Roberto Tituli Sancti Potten.
Domino Johanne Tituli Sanctorum Marcellini & Petri, Presbiteris:
Domino Neopoleone Sancti Adriani, &
Domino Franciſco Sanctæ Mariæ in Coſmedyn, Diaconis Cardinalibus.

Teſtibus ad hoc vocatis.

De reditu Regis a partibus Flandriæ.

MEmorandum quod, *die Veneris, proximo poſt Feſtum Sancti Gregorii, videlicet, decimo quarto die Martii, anno Regni Regis Edwardi viceſimo ſexto, idem Rex, veniens de Flandriâ, applicuit, circa horam nonam, in Portu de Sandwico.* Ann. D. 1298. *An.* 26. E. 1.

Et, die Sabbati, in craſtino, circa horam primam, Johannes de Langeton, ipſius Regis Cancellarius, in Camerâ Regis, apud Sandwicum, coram lecto ejuſdem Regis, in præſentia ſua, & de præcepto ſuo, aſtantibus, *Pat.* 26. E. 1. *m.* 23.

Domino R. de Grey.
Domino J. de Drokeneford tunc Cuſtode Garderobæ Regis, &
Domino J. de Benſtede,

Sigillum, quo Rex utebatur in Anglia dum idem Rex fuerit in Flandriâ, ſub ſigillo ipſius Cancellarii, liberavit Domino W. Coventrenſi & Lichfeldenſi Epiſcopo Theſaurario Regis, in Theſauraria cuſtodiendum.

Et idem Rex, ſtatim in præſentiâ omnium prædictorum, magnum Sigillum ſuum, quod ſecum habuit in Flandriâ, dicto Johanni de Langeton Cancellario ſuo, ſub privato Sigillo ſuo, manu ſua propria liberavit.

De inquirendo ſuper gravaminibus populo Regni factis, in ſingulis Comitatibus.

REX, &c. dilectis & fidelibus ſuis, Willielmo Juge & Johanni de Cokefeld, ſalutem. Ann. D. 1298.

Cum nuper, ante transfretationem noſtram in Flandriam, haberimus voluntatem & deſiderium gravamina, populo Regni noſtri, nomine noſtro facta, facere emendari, *An.* 26. E. 1.

Et, ſuper hoc, miſerimus litteras noſtras patentes per Comitatus ſingulos dicti Regni; *Pat.* 26. E. 1. *m.* 21.

Nos hujuſmodi negotium effectui debito mancipari volentes, aſſignavimus vos, in Comitatibus Lincolniæ, Rotelandiæ, Northamptoniæ, Norffolciæ, Suffolciæ, unà cum Clericis & Religioſis, quos locorum Diocesani ad hoc duxerint deputandos,

Ad inquirendum per ſacramentum proborum & legalium hominum de Comitatibus prædictis, per quos rei veritas meliùs ſciri poterit, ſuper hujuſmodi gravaminibus, veluti de rebus captis in Eccleſiis, necnon de lanis, pellibus, coriis, bladis, animalibus, carnibus, piſcibus, & omnibus aliis rebus in Eccleſiis & extra, ſimiliter captis & aſportatis per Comitatus prædictos, tam de Clericis, quàm de Laicis, ſive pro cuſtodiâ maris, vel alio modo quocunque, poſt guerram inter nos & Regem Franciæ inchoatam; & ad ea omnia & ſingula audienda & terminanda, tam ex officio vobis per præſentes commiſſo, quàm ad ſectam cujuſlibet, conqueri ſe volentes,

Et ad faciendum ulterius in præmiſſis, juxta formam ordinationis, per nos & conſilium noſtrum inde factæ (quam ſigillo noſtro vobis mittimus conſignatam) & prout de jure, & ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri fuerit faciendum.

Et ideo vobis mandamus, quod ad certos dies & loca, quos ad hoc provideritis, præmiſſa faciatis in formâ prædictâ.

Salvis nobis amerciamentis & aliis, ad nos inde ſpectantibus.

Mandavimus enim Vicecomitibus noſtris Comitatuum prædictorum, quod, * ad certos dies & loca quos eis ſcire facietis, venire faciant, coram vobis, tot & tales, probos & legales homines, de Ballivis ſuis, per quos rei veritas, in præmiſſis, melius ſciri poterit & inquiri: Et ſimiliter locorum Diocesanis, quod hujuſmodi Clericos & Religioſos, cum vos, vel alter veſtrûm, eis ſcire feceritis, vel fecerit, unà vobiſcum, deputent ad præmiſſa. *II.814.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſt. 4. die April.

Eodem modo aſſignantur ſubſcripti, in ſingulis Comitatibus ſubſcriptis, videlicet, Willielmus de Den, & Rogerus Bryan, in Comitatibus Eſſex. Hertf. Cantebr. Huntind. Middx. &c.

De Procuratoribus, per Nobiles Burgundiæ conſtitutis, ad compromittendum in Bonifacium Papam, ſuper pace cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1298. *An.* 26. E. 1. *Rot. Miſc. in Turr. Johan.* n. 19.

NOUS,

Renaund, Counte de Monbeliard,

Ann. D. 1298. *Edv.* I.

Johan de Chalon Seigneur d'Arly,
Johan de Monbeliard Seignour de Monfaucon,
Symon de Monbeliard Seigneur de Montron,
Johan de Vyenne Seigneur de Mirebel en la Montayne,
Eſtevene de Motromn Seigneur de Ville nove,
Johan de Motondray Seigneur de Flagy,
Pierre de Jomguill Seignur de Marnay,
Wauter de Comercy Seigneur de Chaſtelvilain,
Hunbert Seigneur de Clerevaux,
Gerard Seigneur d'Argnell,
Ode Seigneur de Montferand,
William Seigneur de Corcondray, Chivaliers;
Eſtevene Seigneur de Montany, &
Johan Seigneur de Juyl, Eſquiers de l'Eveſque de Beſanſon,

Faiſons ſavoir a tous, qui ceſt publique Inſtrument verront, qui nous feſoms, eſtablioms & ordeinoms, jointement & ſeveralment, noſtre ame noble homme Seigneur Gauter de Montfaucon, Chivalier de le avantdit Eveſche de Beſanſon, portour de ceſte preſente lettres, verray & loyal procureur, Ambaſſor, menour des boſoignes, & meſſege eſpecial, en totes noz boſoignes, & cauſes movees, & a mover, tant pur nous, come encontre nous, countie quicunques perſoines, & de l'Egliſe, Chapitles, Colleges, Univerſitez & Communitez, & eſpecialment encontre le treſnoble & treſhaut Prince Phelip Roy de France, & ſes Procureurs, Ambaſſours, menours des boſoignes, & Meſſages eſpecials, devant le Seint Pere, en Dieu, noſtre Seigneur, Sire Boniface, de la Saint Egliſe de Rome, & de la Univerſele Egliſe, Souverein Eveſque, & devant les Cardinaux du Se d'Apoſtoile, delegarz, & ſouz-delegarz de l'Egliſe de Rome, & devant tous autres Juges de l'Egliſe, & ſeculers ordinaires, arbitres, arbitrors, amiables Compoſours, & devant treſtouz autres, de quicunque noun quils ſoient nomez,

Et donons, jointement & ſeveraument, plein & general, & franc poer, & eſpecial mandement de empetrer & contredire, de demander pur nous, & de nous deffendre, de excepter & propoſer, de declarrer & de plee comencer, & de jurer, en noz alme, de calumpnie & de verite dire, & de faire tout autre manere de ſerement, qui puiſt eſtre requis, en toutes cauſes, & de poſer, & de reſpondre as poſicions, & de mener & mettre avant teſmoings & Inſtrumentz,

Et de dire contre les teſtimoings, & de reprover, caſſer, & anyntir les Inſtrumentz, de la partie contraire, & de oyer ſentences, interloquitoires & diffinitives & de appeler de lors, & de chaſcun gref, & de purſuire les appeaux & de eaux renoveler, & de empetrer, ſy meſter eſt, le benefice de noſtre abſolucion,

Et de compromettre, & le compromis afforcer, par ſerement, ou par peine de faire Compoſicion, tranſhaction, appeſement de pees & de concorde,

Et de traiter de meiſme la pees & concorde, oveſqe les Procureurs, Meſſages, Ambaſſatours de devantdit Roy de France, devant le dit Seigneur Soverein Eveſqe, & devant chaſcun autre deſuz nome,

Et la meiſme pees & concorde faire, & reformer, & terminer en due fin, & de faire contract, lettres, ou Inſtrumens, ſur chaſcune fourme,

* II.815. * Et de faire, en noſtre noun, promeſſe, & ſtipulacion,

Et de nous ſouzmettre & obliger, & chaſcun de nous, ſur ceſtes choſes, ſur chaſcune juriſdiction eſpirituaute & temporalte, & de faire, en noſtre noun, pur nous, totes maneres de ſupplicacions a la Sainctete de meiſme l'Apoſtoille, & de elles purſure,

Et de debatre & contreſter, ſi aſcunes ſoient faites noun duement contre nous, ou aſcun de nous, & de elles reprover, & de ſubſtituer, & eſtablir un, ou deux procureurs, en lieu de ſoy, qui eit, ou eient ſemblable poer, auxbien come ſi yci en fuſt faite eſpeciale mencion,

Et de eaux repeler totes foiz q'il lui plerra, & lui ſemblera, qui bon ſoit, durant totevoie le preſent procuracion en ſa fource,

Et generalment de faire totes les choſes, & chaſcune de elles, les queles ſerront a faire, entour les avantdites choſes, & chaſcune de elles,

Et ont promis, chaſcun de eux, pur le tout, par ſolempne ſtipulacion, qui en fu faite a moy, Notayre deſouz eſcript, come a perſoine publique, & en lieu, & en noun, & a lo'eps des treſtouz ceuz, des queux il appertient, ou purra apertinir,

Avoir perdurablement, ferm & eſtable, tout quant que par le dit noſtre procureur, ſonn ſubſtitut, ou ſubſtituz, ſerra fait, dit, ou purchace es avantdites choſes, & en chaſcune de elles; & paier la choſe juggee, ove ſes covenables clauſes:

Et pur ce qe totes les avantdites choſes, & chaſcune de elles, demeurent fermes & eſtables, nous avoms prie, & fait eſcrire ceſt preſent publik Inſtrument, par la main Bartholomei de Gy, Clerk de Beſanſon, publiqe Notaire, par l'autorite de l'Apoſtoil, & ſeigne de ſon ſignal acuſtume.

E ce ſachent per la tenour de ceſt preſent Inſtrument toux ceux, as queux il apertint, ou purra apertener.

Ce fu fait en champs ou finage de Morre, ſus Beſanſon, le 20. jour du Moys d'Averil, l'An del Incarnation de noſtre Signeur, mil, deus centz, quatre, vintz, & dyſhuit, l'An quart du Pontificat du dit Seigneur Boniface Pape uytime: Endicion unſime.

Preſens ſages hommes,

Sire Johan de Vercelles Profeſſor en ley eſcripte,
Pierre de Turnoais Clerc de Beſanſon,
Hugh de Blaqueraux Clerc,
Sire Johan de Ville,
Chivaliers de la Deocife de Beſanzon,

Teſmoignes a ce appellez.

Et jeo, Bartolomy de Gy, Clerc de Beſanzon, publique Notaire, par auctorite de l'Apoſtoille, appele & prie per les avantditz Chivaliers & Eſquiers, fu preſent a l'ordinacion, eſtabliſement, & promeſſe avantdites: Et fitz la ſtipulation, ſicome il eſt deſuſdit: Et ay de ma mayn eſcript ceſt publique Inſtrument, & publie, & ſignee de mon ſigne eſcouſtume. Ann. D. 1298. *Edv.* I.

Ceſt compromis ou ſubmiſſion fu fait a Rome, a Saint Pere, en Paleys du Pape, en ſa chambre, & en ſa preſence.

Preſens les reverens Peres,

Seigneurs par la grace Dieu, G. de Sabin. & M. de Portz, & de Seint Ruffine Eveſques Cardinaux,
Et l'Erceveſque Idretyn,
Franceys Eveſqe de Spolet,
Et Guill. Eveſqe Glandeteuſe.

Teſtmoings, a ce appellez & priez.

E jeo, Nycolas Nouel de Vik, publiqe Notoyre, par l'autorite de l'Apoſtoile fu preſent, en les avantdites choſes, & totes ces choſes, ſicome il eſt deſuz diit, par le mandement du devantdiſt Seigneur Apoſtoille, & priez par le devantdit Seigneur Gautier, aij eſcriptes & publiees, & ſignes de mon ſigne eſcuſtume.

De pecunia, nomine Regis, recipienda a Jeroſolimæ & Siciliæ Rege, per Henricum Comitem Barri.

REX univerſis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1298.

Notum vobis facimus, quod nos ordinamus & conſtituimus nobilem virum, Henricum Comitem Barry, filium noſtrum kariſſimum, Procuratorem noſtrum, ad petendum & recipiendum, nomine noſtro, decem milia Marcarum argenti à Magnifico Principe, Domino Carolo, Dei gratiâ, Jeruſolym. & * Siciliæ Rege illuſtri, kariſſimo Conſanguineo noſtro, quas ſibi, tunc Principi Salernitano, in quibuſdam urgentiſſimis neceſſitatibus ſuis, mutuavimus, & de garderobâ noſtra, ex cauſa mutui, fecimus numerari, prout in quâdam litterâ obligationis, quam ſuper hoc habemus, ab eo plenius continetur. *An.* 26. *E.* 1. *Pat.* 26. *E* 1. *m.* 18. * II.816.

Dantes eidem Comiti plenam poteſtatem, & ſpeciale mandatum, ſuper ſolutione præfati debiti, quatenus ſibi ſolvi, ſeu aliàs ſatisfieri contigerit, litteras, de ſoluto, ſive acquietantiæ, noſtro, & hæredum noſtrorum nomine faciendi:

Ratum habituri & firmum, pro nobis, & eiſdem hæredibus noſtris, quicquid præfatus Comes, in prædictæ pecuniæ petitione, receptione, & acquietantiâ, duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Dat. apud Sanctum Albanum 25. die Aprilis.

Bulla Bonifacii, directa Regi Scotiæ, ſuper confirmatione & conſecratione Willielmi Epiſcopi Sanctæ Andreæ.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Regi Scotiæ illuſtri ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1298. *An.* 26. *E.* 1.

Grande divinæ præmium & præconium humanæ laudis acquiritur, ſi perſonis, dignitate præditis, honor debitus impendatur. *Ex Autogr.*

Sanè, Eccleſiâ Sancti Andreæ, in Scotiâ, per obitum, bonæ memoriæ, Willielmi Fraſer, ejuſdem Eccleſiæ Epiſcopi, Paſtoris ſolatio deſtitutâ, dilecti, Filii Capitulum ipſius Eccleſiæ, vocatis omnibus, qui voluerunt, debuerunt & potuerunt comode intereſſe, die ad eligendum præfixâ, convenientes in unum, ac deliberantes ſuper hoc, per viam procedere compromiſſi,

Dilectis filiis, Johanni Priori: Johanni Majori, & Willielmo Laudon. Archidiaconis: Adæ Suppriori, Johanni Kayr. Adæ de Laurbeden. & Thomæ de Huterimiackedy, Canonicis;

Ipſius Eccleſiæ providendi, câ vice, eidem Eccleſiæ de Paſtore, poteſtatem plenam & liberam unanimiter contulerint:

Promittentes illum in ſuum Epiſcopum & Paſtorem recipere & habere, quem ipſi, vel major pars ipſorum ducerent eligendum.

Iidem vero, Prior, Archidiaconi, Supprior, & Canonici, in ſe hujuſmodi poteſtate receptâ, attendentes quòd, per venerabilem fratrem noſtrum Willielmum de Lamberton, Epiſcopum ipſius Eccleſiæ Sancti Andreæ, utpote magnæ providentiæ & diſcretionis Virum, & de literarum ſcientiâ, honeſtate vitæ, ac morum gravitate multipliciter commendatum, ſæpedicta Eccleſia poterat laudabilia ſuſcipere incrementa,

In eundem Willielmum, tunc Cancellarium Eccleſiæ Glaſguenſis, direxerunt unanimiter vota ſua:

Ac idem Prior, ex hujuſmodi poteſtate, ſibi, dictiſque Archidiaconis, Suppriori, & Canonicis, ab eodem Capitulo tradita, de ipſorum Archidiaconorum, Supprioris, & Canonicorum conſenſu & mandato, eundem Willielmum elegit in ipſius Sancti Andreæ Epiſcopum & Paſtorem:

Et electionem hujuſmodi, ab eodem Priore ſolenniter publicatam, dicti, capitulum unanimiter approbârunt, idemque Willielmus dictæ Electioni, de ſe factæ, infra legitimum tempus conſentiens, propter hoc ad apoſtolicam ſedem acceſſit, & tam ipſe perſonaliter, quàm præfati, Prior & Capitulum, per dilectos Filios, Johannem dictum Rufum, Martinum de Kerketon, & Thomam de Houctyr-Mokedy, Canonicos ejuſdem Eccleſiæ Sancti Andreæ, eorum Procuratores & Nuntios ad hoc ſpecialiter deſtinatos

Ann. D. 1298. *Edv. 1.*

tos præsentato nobis hujusmodi electionis decreto, ut confirmatemus electionem hujusmodi nobis humiliter supplicarunt.

Nos igitur, processum super hiis habitum, & personam ipsius Electi, examinari fecimus diligenter; & quia Electionem ipsam invenimus de persona ydonea, canonice celebratam, eam de Fratrum nostrorum consilio, auctoritate apostolica, duximus confirmandam, præficientes eundem Willielmum ipsi Ecclesiæ in Episcopum & Pastorem, curam & administrationem ipsius sibi in spiritualibus & temporalibus committendo.

Ac postmodùm, per Venerabilem Fratrem nostrum M. Episcopum Portuen. fecimus sibi munus consecrationis impendi, firma spe fiduciaque tenentes quod prædicta Ecclesia Sancti Andreæ, Deo auctore, per ipsius Willielmi industriæ ac circumspectionis fructuosæ studium, præservabitur à noxiis & * adversis, & spiritualibus ac temporalibus proficiet incrementis. * II.817.

Cum itaque sit virtutis, opus Dei ministros, & præsertim Pontificali dignitate præditos, benigno favore prosequi, ac eosdem verbis & operibus, pro æterni Regis gloria venerari,

Serenitatem Regiam attente rogandam duximus & hortandam, quatinus eidem Episcopo, ob reverentiam apostolicæ sedis & nostram, te reddas munificum & in cunctis opportunitatibus gratiosum; ita quod idem Episcopus, tuo fultus auxilio, in commissa sibi cura Pastoralis officii, Deo propitio, possit assiduè prosperari, ac tibi exinde à Deo perempnis vitæ præmium, & à nobis condigna proveniat actio gratiarum.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum 15. Kal. Julii Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Bulla, quod Adolphus Rex Romanorum, & Rex Franciæ, uterque suis finibus sint contenti.

Ann. D. 1298. *An. 26. E. 1. Ex Autogr.*

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, Universis, presentes litteras inspecturis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quietem & pacem ex nostris provenire studiis ubilibet affectantes, & cupientes, pericula in hac parte potissime cautiùs evitari denunciamus: Et dicimus quòd nostræ intentionis existit,

Ut carissimus in Christo filius noster A. Rex Romanorum illustris, ultra fines & limites Regni sui, se de juribus, finibus, & limitibus, carissimi in Christo filii nostri, Philippi Regis Franciæ illustris, ac Regni ejus:

Ipseque Rex Franciæ, extra fines & limites Regni sui, se de juribus, finibus & limitibus Imperii, seu prædicti Alaman. Regis, nullatenus intromittant;

Sed uterque ipsorum suis juribus, finibus, & limitibus sit contentus.

Et, si aliquid sit ab alterutra partium indebitè attemptatum, illud in statum debitum revocetur, prout justum & equum fuerit, vel concordatum extiterit inter eos, aut modo, vel modis, quo, vel quibus, pro quiete mundi, vel aliàs exigente justitiâ, salvo honore cujuslibet, fuerit ordinandum.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, 5. Kal. Julii Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filo canab.

De Compromisso Regis in Papam, tamquam in privatam personam, supra guerris cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1298. *An. 26. E. 1. Ex Autogr.*

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, Universis, præsentes literas inspecturis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Tanquam universalis Pastor de singulorum salute fidelium sollicite cogitantes, guerris, dissensionibus, & discordiis carissimorum in Christo Filiorum nostrorum, Philippi Franciæ, & Edvardi Angliæ Regum illustrium, quibus dissidebant adinvicem dudum cum amaricatione perceptis, ab ipso hujusmodi dissensionum & discordiarum principio, studuimus diversis modis & temporibus, non sine immensitate laborum, opem & operam efficacibus studiis adhibere, qualiter eos reducere ad pacem & concordiam valeremus.

Cumque nuper utriusque ipsorum Regum Procuratores & Nuntii fuissent ad hoc ab eis ad nostram præsentiam destinati, qui dictus Rex Angliæ, ac dilecti Filii, Nobiles Viri, Flandriæ, & Barri Comites, pluresque Nobiles de Comitatu Burgundiæ, obligati adinvicem, ac juramento fuisse dicebantur astricti, quòd super hiis idem Rex Angliæ, sine dictorum Comitum & Nobilium, iidemque Comites & Nobile sine ipsius Regis Angliæ conscientiâ, & assensu, cum dicto Rege Francorum nullam pacem facerent vel inirent,

Prædictis Procuratoribus & Nuntiis ejusdem Regis Angliæ, scilicet, Venerabilibus Fratribus nostris, Guillielmo Dublinen. Archiepiscopo, & Johanne Episcopo Wintonien. ac dilectis Filiis, Nobilibus Viris, Amedeo Comite Sabaudiæ, Ottone de Grandisono, & Hugone de Ver, Militibus, in nostrâ præsentiâ constitutis, & se nolle dicentibus inter ipsos Reges hujusmodi discordias concordare, vel illas ordinationi nostræ supponere, sine prædictorum * Flandriæ, ac Barri Comitum, & Nobilium de Comitatu Burgundiæ voluntate. * II.818.

Tandem dilecti Filii, Nobiles Viri, Robertus Primogenitus, Philippus de Flandriâ, & Johannes de Naranco, dicti Comitis Flandriæ Filii, ejusdem Comitis eorum Patris, atque suo, Henricus Comes Barren. suo, & Gualterus de Montefalconis Miles, de dicto Comitatu Burgundiæ, suo proprio, & aliorum de eodem Comitatu Nobilium prædictorum nomine, habentes ad hoc plenariam potestatem, quatenus sua & eorum, quorum erant Procuratores, intererat, vel interesse poterat quoquomodo, de voluntate ac expresso consensu prædictorum Nuntiorum & Procuratorum ipsius Regis Angliæ, voluntari, ordinationi, arbitratui, dispositioni, diffinitioni, arbitrio, sive laudo nostri, tanquam privatæ personæ, ac Benedicti Gaytani, super guerris, dissensionibus, discordiis, & controversiis prædicti Regis Franciæ, ac suis, & eorum, quorum erant Procuratores, se submittere ac supponere. Ann. D. 1298. *Edv. 1.*

Præfatique Nuntii & Procuratores Regis Angliæ postmodùm, de voluntate ac expresso consensu prædictorum Comitis Flandriæ, Filiorum & Comitis Baren. & Gualteri de Montefalconis, nominibus quibus supra, in nos, tanquam in privatam personam, & tanquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, & amicabilem compositorem, super guerris, dissensionibus, discordiis, & controversiis Regum prædictorum, similiter compromittere curaverunt.

Et quia in instrumentis submissionum prædictarum, inde confectis, de obligatione, astrictione, conscientia, consensu, & voluntare prædictis, præmisso modo mentio non habetur.

Nos super hoc, has nostras litteras prædictis Nuntiis & Procuratoribus Regis Angliæ, in præmissorum testimonium duximus concedendas.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum 2. Kalend. Julii Pontificatûs nostri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Adnullatio Conventionum factarum inter Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, de Matrimonio contrahendo inter Filium Regis & Filiam præfati Comitis.

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Ann. D. 1298. *An. 26. E. 1. Ex Autogr.*

Guerrarum turbines, scandalorum procellas, turbationum impetus, & fremitus tempestatum, quæ inter carissimos in Christo Filios nostros, Philippum Franciæ ex parte unâ, & Edvardum Angliæ Reges illustres ex alterâ, & utriusque Regna & Terras, jam per non modici temporis spatium, pacis æmulus, Sathanæ Spiritus susitavit, ex quibus animarum discrimina personarum pericula, & dampna rerum innumera, proh dolor! contigerunt, non expedit exprimere litteris, cum satis in communem notitiam sint deducta.

Cumque pacis Actor per inspirationem sui Spiritûs exhortationes ac sollicitudines nostras continuè, non sine immensitate laborum, ab ipso guerrarum prædictarum principio, adhibitas in hac parte nuper ipsarum corda partium emolliret ad pacem, ac fuisset in nos hinc & inde super hiis & aliis partium prædictarum discordiis, & super reformatione pacis & concordiæ compromissum, nos desiderantes ut hujusmodi negotium finem prosperum sortiretur, inter cætera perpetuam fieri pacem per nostrum arbitrium pronuntiavimus inter eos.

Et ad hujusmodi pacem confirmandam, roborandam, atque servandum laudavimus, & mandavimus, ut inter dilectum filium Nobilem Virum, Edvardum ipsius Regis Angliæ filium, & dilectam in Christo Filiam Nobilem Mulierem Isabellam, Natam prædicti Regis Franciæ, firmaretur, & fieret copula conjugalis.

Verum quia præfatus Rex Angliæ, ac dilectus Filius Nobilis Vir, Guido Comes Flandriæ, inter se olim tractâsse certo modo & convenisse dicuntur, quod prædictus Edvardus Filius præfati Regis Angliæ, ac Filia primogenita ejusdem Comitis Flandriæ, quam ex superstite ejus uxore susceperit, matrimonialiter jungerentur, & postmodum quia super hoc quoad dictam primogenitam certum præstabatur obstaculum, iidem Rex Angliæ & Comes Flandriæ convenerunt, de Filiâ secundò genitâ prædictorum Comitis, & Uxoris ejus, cum prædicto Filio Regis Angliæ matrimonialiter * copulandâ, si hujusmodi de dictâ primogenitâ tolli non posset obstaculum, & hujusmodi conventiones inter eosdem Angliæ Regem & Comitem Flandriæ, juramentis firmatæ fuerunt; * II.819.

Nos nolentes quod ex hiis quæ inter eosdem Regni Angliæ, & Comitem Flandriæ, ut prædicitur, acta sunt, prædicto matrimonio firmando & faciendo inter præfatos filium Regis Angliæ, ac Filiam Regis Franciæ, & per consequens perfectioni dictæ pacis ullum præstetur impedimentum, vel ambiguitas aliqua ingeratur, & attendentes quod, sicut asseritur, prædictus Filius Regis Angliæ, vel aliqua ex dictis Filiabus Comitis Flandriæ, nullum sponsaliorum vel Matrimonii contrahendorum inter se invicem consensum obligatorium præstiterunt, hujusmodi conventiones habitas, & juramenta præstita inter eosdem Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, vel alios nomine ipsorum, tam ex virtute compromissorum dictorum Regum, & submissionis præfati Comitis Flandriæ in nos factorum & habitæ, quam auctoritate Apostolicâ, & Apostolicæ plenitudine potestatis, omnino dissolvimus, cassamus, & totaliter annullamus:

Decernentes Conventiones, & juramenta ipsa nullius esse roboris, vel momenti, dictosque Regem Angliæ & Comitem Flandriæ, ac ipsius Regis Filium, & aliquam de prædictis ejusdem Comitis Filiabus, ad eorum observationem aliquatenus non teneri, & per consequens, quo minus præfati Filius Regis Angliæ, ac Filia Regis Franciæ, matrimonialiter copulari valeant, nullum propterea impedimentum præstari posse, vel obstaculum adhiberi.

Nulli ergo, &c.

Dat.

Ann. D. 1298. *Edv. 1.* Dat. Romæ apud Sanctum Petrum 2. Kalend. Julii, Pontif. noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis.

Bulla Bonifacii ſuper finali pronuntiatione & arbitratu, factis de omnimodis guerris & controverſiis inter Reges Angliæ & Franciæ.

Ann. D. 1298. *An. 26. E. 1. Ex Autogr.* BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimis in Chriſto Filiis, Phylippo Franciæ, & Edvardo Angliæ, Regibus illuſtribus, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pronuntiationem quandam ſuper reformandâ inter vos pace & concordiâ, & ſuper hiis quæ ad pacem pertinent, ac ſuper aliis, ſuper quibus per Nuntios & Procuratores veſtros in nos, tamquam in privatam perſonam, & Benedictum Gaytanum, nomine veſtro, & pro vobis extitit compromiſſum, arbitrando, laudando, diffiniendo, arbitraliter ſententiando, mandando, ordinando, diſponendo, & pronuntiando eâ vice, nuper duximus faciendam, prout in inſtrumento publico, inde confecto, pleniùs continetur,

Quam pronuntiationem, & quæ in eâ continentur, auctoritate Apoſtolica, valere volumus & plenam habere decernimus roboris firmitatem:

Tenorem ipſius Inſtrumenti, de verbo ad verbum, ex certâ ſcientia, præſentibus annotari facientes, qui talis eſt.

IN Nomine Domini Amen.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo octavo, Indictione undecimâ, Pontificatûs Domini Bonifacii Papæ octavi, anno quarto, die viceſima ſeptima menſis Junii.

Sanctiſſimus Pater & Dominus, Dominus Bonifacius, divinâ providentiâ Papa octavus, arbitrium, laudum, diffinitionem, arbitralem ſententiam, amicabilem compoſitionem, mandatum, ordinationem, & alia infraſcripta recitavit, legi fecit, dedit & protulit in hunc modum.

Dudum inter cariſſimos in Chriſto filios noſtros, Philippum Francorum ex parte unâ, & Edvardum Angliæ, Reges illuſtres, ex alterâ, ſuggerente inimico humani generis, pacis æmulo, ſuper diverſis articulis, materiâ diſcordiæ ac diſſenſionis exortâ, tandem iidem Reges, per ſpeciales Nuncios & Procuratores ipſorum ad hoc ab eis mandatum habentes, in nos Bonifacium divinâ providentiâ Papam octavum, tamquam in privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaytan. tamquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitralem ſententiatorem, amicabilem compoſitorem, præceptorem, ordinatorem, diſpoſitorem, & pronuntiatorem, ſuper reformandâ pace & concordiâ inter ipſos Reges: ac ſuper hiis quæ ad pacem pertinent: & ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, * dampnis, & injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerant, & erant, ſeu vertebantur, & eſſe, vel verti poſſent inter ipſos Reges, occaſione quacumque, de alto & baſſo, abſolutè ac liberè, compromittere curaverunt, prout in compromiſſorum inſtrumentis publicis inde confectis pleniùs continetur. * II.820.

Nos igitur, Bonifacius, Papa prædictus, qui finem imponere litibus affectamus, ſed præcipuè inter Reges prædictos, quorum quietem indeſinenter adpetimus, & tanto ferventiùs fælices cupimus vigere ſucceſſus, quanto pleniori eos affectione proſequimur, & puriori complectimur caritate, hujuſmodi compromiſſis receptis, & nobiſcum deliberatione præhabita diligenti, vocatis quoque Nuntiis & procuratoribus ſupradictis, ad arbitrium, laudum, mandatum, & arbitralem ſententiam, audiendum, eiſque coram nobis ad hoc ſpecialiter conſtitutis, ad laudem Omnipotentis Dei, qui eſt pacis actor, & ſalutis amator, & glorioſæ Virginis Matris ejus, ſicut arbiter, arbitrator, laudator, & amicabilis compoſitor, ac ſicut privata perſona: Et Benedictus Gaytanus, ex virtute ac formâ compromiſſorum prædictorum, & omnimodo & jure, quo meliùs poſſumus, viam arbitratoris, laudatoris, & amicabilis compoſitoris ſequentes,

Dicimus, arbitramur, laudamus, diffinimus, arbitraliter ſententiamus, mandamus, diſponimus, & pronunciamus hac vice, ut inter eoſdem Reges fiat & ſit perpetua & ſtabilis pax, & quod Treuguæ vel ſufferentiæ voluntariæ, dudum indictæ, initæ, ac firmatæ inter eos, eo modo & formâ, ac omnibus, & illis perſonis, & Terris, & ſub illis pœnis, conditionibus, & temporibus, ſub quibus indictæ, initæ, ac firmatæ fuerint inviolabiliter obſerventur.

Ad hujuſmodi autem pacem confirmandam, roborandam, atque ſervandam, infra tempus, quod duximus moderandum, præfatus Rex Angliæ Margaretam Sororem prædicti Regis Franciæ recipere ac ducere, cum dotalitio quindecim Milium Librarum Turonen. aſſignando per ipſum Regem Angliæ in locis competentibus, de quibus inter partes fuerit concordatum, vel ubi partes ipſæ non concordarent, per nos arbitratum fuerit, in Uxorem.

Et idem Rex Franciæ eandem Sororem ſuam, eidem Regi Angliæ in Uxorem dare ac tradere, cum diſpenſatione ſedis apoſtolicæ, teneatur.

Quodque Iſabellis, à filia prælibati, Regis Franciæ, quæ infra annum ſeptennem dicitur conſtituta, ſuo tempore, Edvardo prædicti Regis Angliæ Filio, qui jam tertium decimum ætatis ſuæ annum exegit, cum ſimili diſpenſatione matrimonialiter, cum dotalitio decem & octo Milium librarum Turonen. ſimiliter aſſignando, per eundem Regem Angliæ, pro dicto Filio ſuo, in competentibus locis de quibus concordaverint ipſæ partes, vel de quibus nos duxerimus arbitrandum, ſi ſuper hoc inter eos non proveniret concordia, copuletur. Ann. D. 1298.

Idque firmetur atque valletur exnunc modis inferiùs annotatis, videlicet, *Edv. 1.*

Quod idem Rex Angliæ pro Filio ſuo, idemque Filius pro ſe, quum ad hoc ſufficientem habet ætatem, contrahant ſponſalia prædicta, eorundem Regis & Filii juramentis firmanda.

Et Rex Franciæ, nomine Filiæ ſuæ prædictæ, contrahat hujuſmodi Sponſalia, pro eadem.

Quæ, ut valida ſint & firma, volumus, dicimus, & arbitramur quod Rex Franciæ promittat, per juramentum pro ipſo, in animam ſuam præſtandum, ſe tradere prædictam Filiam ſuam prædicto Edvardo nuptui, tempore quo concordatum extiterit inter ipſos, vel per nos arbitrarum fuerit, vel laudatum.

Pro quibus attendendis firmiter, & fideliter adimplendis, dicimus, laudamus, & arbitramur, quod pœna, de quâ inter partes fuerit concordatum, vel ubi partes ipſæ non concordarent, per nos arbitranda & taxanda firmetur, & ab utraque parte promiſſa valletur, ſolvenda parti parenti à parte non parente; per quam pœnam negotium iſtud in tuto ponatur, & partes ad ejus finalem executionem efficaciùs inducantur.

Cujus pœnæ promiſſionem & obligationem efficaciter valere volumus & decernimus ac tenere; non obſtantibus juribus, quæ pro libertate Matrimoniorum hujuſmodi pœnas inhibent; quæ ex certâ ſcientiâ pro tanto bono tollimus in hoc caſu.

Addentes nichilominus quod Reges prædicti aliquos de Baronibus ſuis notabiliores, per juramenta faciant obligare ad ſponſalia prædicta, & matrimonia procuranda, & ad tollenda impedimenta pro viribus, quæ poſſent circa hoc vel contra hoc, inveniri.

Quia verò Sponſalia prædicta, tantò amplius deſideramus habere fælicem effectum & efficacem eventum, quantò per hoc probabiliter credimus pacem prædictam firmius & fidelius obſervari, pro tanto pacis bono, decernimus, * auctoritate apoſtolica, quod Terra Regis illius, cujus culpa vel malitia ſteterit, quo minus contrahantur prædicta ſponſalia, & matrimonium conſummetur, Eccleſiaſtico ſubjaceat interdicto, niſi, ſuper hoc requiſitus, prædicta cum effectu correxerit infra menſem. * II.821.

Item dicimus, laudamus, arbitramur, ſeu etiam deffinimus, quod de omnibus bonis, mobilibus vel ſe moventibus, ablatis vel alias male ſubtractis, & de omnibus dampnis, datis hinc inde, ante tempus motæ vel ortæ guerræ præſentis, primò de omnibus, quæ extant & conſumpta non ſunt, præſertim de Navibus & aliis quibuſcumque bonis, per Anglicos, & Vaſcones, & eorum complices ante guerram occupatis, in Mari vel in Terra, quòd Rex Angliæ omnia, quæ de prædictis extant, bona fide, ſine lite, & abſque figurâ judicii, omni fraude ceſſante, ad requiſitionem Regis Franciæ, vel Nuncii ſui, ſtatim faciat ad plenum reſtitui.

Et Rex Franciæ ſimiliter, ſiqua talia, ante dictam Guerram, capta vel ablata, apud ipſum, vel in ſuâ poteſtate extantia reperta fuerint, ſimiliter ad plenum reſtitui faciat, à præfato Rege Angliæ, vel ejus Nuncio requiſitus.

De ablatis verò, non extantibus, ſed deperditis, & conſumptis, laudamus, arbitramur, ſeu etiam diffinimus, quòd Rex Angliæ ad requiſitionem Regis Franciæ, vel ejus Nuntii ſatisfieri faciat; & ad hoc faciendum etiam teneatur ſine lite ac figurâ judicii, bona fide, & omni fraude ceſſante.

Et Rex Franciæ ſimiliter, ſiqua, per gentes ſuas ablata, deperdita, ſeu conſumpta, inventa fuerint, ad requiſitionem Regis Angliæ, vel Nuntii ſui, faciat ſatisfieri; taxatione nobis, circa prædictorum extimationem, contra utramque partem, ubi per concordiam partium negotium ſuper prædictis ſopitum non eſſet, plenariè reſervatâ.

Item dicimus, laudamus, arbitramur ſeu etiam diffinimus, quod idem Rex Angliæ, de omnibus Terris, Vaſſallis & bonis, que ipſe nunc habet, & tenet in Regno Franciæ, ſeu tenebat ante motam guerram præſentem, habeat illam quantitatem, & illam partem terrarum, vaſſallorum, & bonorum eorundem, quam ſibi, ex virtute compromiſſorum prædictorum, laudaverimus, & mandaverimus aſſignari, vel inter ipſos Reges fuerit concordatum, & ſub illis fidelitate, homagio, modis & conditionibus habeat, ſub quibus ipſe ac Pater ſuus habuiſſe hactenus, & tenuiſſe noſcuntur;

Modis & temperamentis, per nos adhibendis, in abuſu, ſiquis ex parte gentis Regis Franciæ, hactenus commiſſus, inventus fuerit in exercitio reſorti.

Modis etiam & temperamentis, per nos adhibendis, in abuſu partis alterius, ſi quis, videlicet, ex parte Regis Angliæ, vel ſuorum, hactenus commiſſus contra jus reſorti fuerit inventus, ne talia impoſterum committantur.

Conditionibus etiam, modis & ſecuritatibus, per nos imponendis, & adhibendis, in Terris, Vaſſallis, & bonis, & aliis, quæ, per noſtram pronuntiationem ſeu concordiam partium, præfatus Rex Angliæ habiturus eſt de prædictis, ne amodò idem Rex Angliæ, vel ſucceſſores ejus, contra Regem Franciæ, vel ſucceſſores ipſius, valeant rebellare.

Dicimus, etiam laudamus, & arbitramur, ſeu etiam diffinimus, quod ex nunc omnes Terræ, Vaſſalli, & bona prædicta, & alia, tam quæ tenet Rex Franciæ de hiis, quæ tenebat Rex Angliæ ante guerram præſentem, quàm quæ tenet Rex Angliæ, in Regno Franciæ, bonâ fide, ac ſine omni fraude, abſolute ac libere, in manibus, & poſſe noſtris ponantur, & aſſignentur, tenenda à nobis, nomine Regis Franciæ, quæ ex parte ſua, & nomine Regis Angliæ, quæ ex parte ejuſdem nobis fuerint aſſignata;

Ita tamen quòd, per hoc, in poſſeſſione, vel proprietate, nichil novi juris accreſcat alterutri partium, vel antiqui decreſcat.

Super quorum aſſignatione ſi qua fuerit exorta dubitatio vel ambiguitas inter partes, illam noſtræ declarationi & arbitrio reſervamus.

Quod, ſi forſan dicti Reges de ipſis Terris & bonis adinvicem concordaverint, volumus, laudamus, & arbitramur, ex nunc id, in

Ann. D. 1298. Edv. I.

in quo concordaverint, perpetuo ac inviolabiliter obſervari: aliquin nos, ex compromiſſi prædicti virtute, apponemus ad id illud remedium, quod Dominus miniſtrabit, & ex traditâ nobis poteſtate licebit.

Si verò, caſu aliquo contingente, hoc facere non poſſemus, volumus, dicimus, & arbitramur, quòd utrique parti priſtina jura ſua ſalvâ remaneant & illæſa.

Porro, per hujuſmodi aſſignationem, faciendam nobis, de Terris, Vaſſallis, & bonis prædictis, nullum ipſius Regibus vel eorum alteri, quoad poſſeſſionem, vel proprietatem, ſeu detentionem, vel aliter, præjudicium generetur.

Omnia autem & ſingula ſupradicta per nos arbitrata, laudata, diffinita, & arbitraliter ſententiata, & pronuntiata, dicimus, arbi-
* II. 822. tramur, & præcipimus * ſub pœnis, in Compromiſſis contentis, & aliis, de quibus nobis videbitur (arbitrio noſtro nichilominus firmo manente) à partibus inviolabiliter obſervari.

Et inſuper reſervamus nobis liberum arbitrium, & plenariam poteſtatem, prout ex forma Compromiſſorum prædictorum nobis competit, ſuper omnibus & ſingulis, quæ inter eoſdem Reges ex Compromiſſis prædictis, arbitranda, laudanda, componenda, diffinita, & pronuntiata non ſunt) arbitrandi, laudandi, diffiniendi, arbitraliter ſententiandi, præcipiendi, ordinandi, diſponendi, atque pronuntiandi; nec non & tam in omnibus & ſingulis, arbitratis, laudatis, diffinitis, & pronuntiatis in præſenti arbitrio, atque laudo, quàm in hiis, quæ arbitranda, laudanda, arbitraliter ſententianda, diffinienda, & pronuntianda, ut præmittitur, reſtant, addendi, minuendi, corrigendi, interpretandi & declarandi ſemel & pluries, & quotiens nobis placuerit, ac videbitur expedire.

Cæterùm, ut dextera domini, quæ miram facit, in ſuorum operum executione, virtutem, efficacius & perfectius huic negotio proſperetur, terminum peremptorium ex nunc ipſis Regibus aſſignamus, ut ſuper omnibus, in præſenti arbitrio, nobis ſuper dicto negotio reſervatis, & ad ea pertinentibus, illis die ac loco compareant coram nobis, de quibus eis ad id per noſtras duxerimus literas nuntiandum; cum quibus ſuper hiis, pro ipſorum quiete ac proſpero ſtatu mundi, & pro utilitate negotii Terræ Sanctæ, provideré ſalubriter, dante domino, valeamus.

Acta, lata, & pronuntiata fuerunt, arbitrium, laudum, arbitralis ſententia, mandatum, diffinitio, ordinatio, diſpoſitio, & omnia ſupradicta per eundem Dominum Papam, ut ſuperius enarrantur, Anno, Indictione, Menſe, ac die prædictis, Romæ, apud Sanctum Petrum, in Palatio Papali, in conſiſtorio publico, facto in ſalâ Majori, præſente ibi gentium multitudine copioſâ, & præſentibus Reverendis Patribus Dominis, Dei gratiâ,

Gerardo Sabinen. Fratre Matheo
Portuen. & Sanctæ Rufinæ, ac
Johanne Tuſculan. Epiſcopis:
Johanne tt. Sanctorum Marcellini & Petri,
Nicolao tt. ſancti Laurentii in Damaſſo,
Fratre Jacobo tt. ſancti Clementis,
Thoma tt. Sanctæ Ceciliæ, ac
Roberto tt. Sanctæ Potentianæ, Presbiteris:

Matheo Sanctæ Mariæ in Porticu Nepolione Sancti Adriani,
Guillielmo Sancto Nicolai in Carcere Tulliano,
Franciſco Sanctæ Mariæ in Coſmedin,
Petro Sanctæ Mariæ novæ, ac
Jacobo Sancti Georgii ad velum aureum Diaconibus,
Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus; &
Venerabilibus Viris, Dominis, Johanne Judice,
Matheo Carazulo,
Guidone de Anagnia, &
Adenulpho de Supino, Domini Papæ Notariis;
Ac Nobilibus Viris, Dominis Urſo & Bertuldo de Giliis Urſi de Urbe,
Bartholomeo de Capua Regni Siciliæ Logotheta, & Jacobo de Piſis familiare ipſius Domini Papæ, Teſtibus;
Ac Domino Deodato de Urbe, ipſius Domini Papæ Capellano,

Qui arbitrium, laudum, arbitralem ſententiam, mandatum, diffinitionem, ordinationem, & omnia ſupradicta, de mandato prædicti Domini Papæ, ibidem publice legit, & voce quaſi præconia recitavit.

Et ego Nicolaus, dictus Novellus de Vico, Apoſtolica & Imperiali auctoritate Notarius, prædictis interfui & ea omnia, ut ſupra legitur, de mandato præfati Domini Papæ, ſcripſi, & publicavi, ac meo ſigno conſueto ſignavi.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conſtitutionis & annotationis infringere, &c.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, ſecundo Kal. Julii, Pontificatûs noſtri Anno quarto.

Sigillo avulſo.

II. 823. * *Compromiſſum per Nuncios Regis Angliæ (de diſcordiis inter ipſum & Regem Franciæ) ad Papam Bonifacium, ordinatio Papæ ſupra iiſdem.*

nn. D. 1298. n. 26. 1. x Augr. 5. E. 1.

Tranſcripta ſub manu Corbolani de Luca Notarii Publici An. 1299.

IN Nomine Domini Amen.

Hæc ſunt tranſcripta cujuſdam Inſtrumenti publici, ſuper quodam Compromiſſo, facto in Sanctiſſimum Patrem Dominum Bonifacium Papam VIII, tanquam in privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaitan. tanquam in Arbitrum, Arbitratorem, per Procuratores Excellentiſſimi Principis Edwardi, Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, atque guerris, habitis inter Regem prædictum & ſuos confœderatos ex parte una, & Magnificum Principem Dominum Philippum, eadem gratiâ, Regem Franciæ illuſtrem ac confœderatos ipſius ex alterâ,

Ann. D. 1298. Edv. I.

Nec non & cujuſdam litteræ Apoſtolicæ, confectæ ſuper arbitrio & arbitratione præfati Domini Papæ prolatis in hac parte, inter partes prædictas.

Cujus Inſtrumenti publici, nec non & litteræ Apoſtolicæ tenores ſunt tales cujuſmodi per ordinem hic ſecuntur:

IN nomine Domini Amen.

Anno Domini 1298. Indictione 11. Pontificatûs Domini Bonifacii Papæ 8. Anno quarto, Die 14. Menſis Junii, conſtituti coram Sanctiſſimo Patre ac Domino, Domino Bonifacio, divinâ providentiâ, Papa octavo prædicto, venerabiles Patres,

Dominus G. Archiepiſcopus Dublinenſis, &
Dominus P. Epiſcopus Winctonienſis: Et Nobiles ac Magnifici Viri,
Dominus Amadeus Com. Sabaudiæ:
Dominus Otto de Grandiſono, &
Dominus Ugo de Ver Milites,

Nuncii & Procuratores Magnifici Principis E. Regis Angliæ illuſtris, & habentes poteſtatem ſuper infraſcripta compromittendi, pro eodem Domino & Rege, ſub modis & formis de quibus expedire viderint, prout in patentibus Procuratoriis litteris ipſius Domini Regis, Cera & Sigillo munitis, infraſcripti tenoris, plenius continetur,

Compromiſerunt, nomine procuratorio præfati Domini Regis, altè & baſsè, abſolutè & liberè, in quantum poterant, ex virtute ac forma mandati ſeu procuratorii prædicti, quod habebant ab eodem Domino Rege, in Sanctiſſimum Patrem & Dominum, Dominum Bonifacium, divinâ providentiâ, Papam octavum, tanquam in privatam perſonam, & in Dominum Benedictum Gaytanum tanquam in Arbitrum, Arbitratorem, Laudatorem, Diffinitorem, arbitralem Sententiatorem, & amicabilem Compoſitorem, Præceptorem, Ordinatorem, Diſpoſitorem, & Pronunciatorem,

Super reformandâ pacificâ concordiâ inter ipſum Dominum Regem ex parte unâ, & excellentem Principem Dominum Philippum Regem Franc. illuſtrem ex alterâ, ſuper hiis quæ ad pacem pertinent, & ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, Cauſis, Quæſtionibus, Dampnis & Injuriis, Penſionibus, actionibus, realibus, perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſunt inter ipſos Dominos Reges, occaſione quacunque, ut ipſe Dominus Papa, tanquam Dominus Benedictus Gaytanus, privata perſona, altè & baſsè, abſolutè & liberè, cum cognitione, vel ſine cognitione cauſæ, ſivè cauſarum, ac de plano, ac ſummariè, ſine ſtrepitu & figura judicii, poſſit, infra inſtans feſtum beati Michaelis, inter dictos Dominos Reges, ſemel & pluries, quotiens ipſe placuerit, & videbitur expedire, ſuper omnibus præmiſſis & ſingulis, arbitrari, laudare, diffinire, arbitraliter ſententiare, præcipere, ordinare, diſponere, ac pronunciare, addere, minuere, corrigere, interpretari: & declarare in ſcriptis, vel ſine ſcriptis, diebus feriatis & non feriatis, partibus præſentibus vel abſentibus, vocatis vel non vocatis, & unâ parte præſente, & alterâ abſente, Juris ordine in totâ vel in parte aliquâ ſervato vel non ſervato.

Promittentes iidem Procuratores & Nuncii, nomine quo ſuprà, pro dicto Domino Rege Angliæ, ſub pœna Centum Millia Marcarum Argenti, & obligatione omnium & ſingulorum bonorum ipſius Regis Angliæ, rata & firma * ſemper habere & tenere, at- * II. 824.
tendere, adimplere & inviolabiliter obſervare, ac in nullo, per ſe, vel per alium, ſeu alios, contra facere vel venire.

Et quod ipſe Dominus Rex Angliæ rata & firma ſemper habebit atque tenebit, attendet & adimplebit, & inviolabiliter obſervabit omnia & ſingula, quæ ipſe Dominus Papa, tanquam privata perſona, per ſuum arbitrium, laudum, arbitratum, mandatum arbitrale, ſententiam arbitralem, ordinationem, diffinitionem, diſpoſitionem, compoſitionem, & pronuntiationem, arbitranda, laudanda, ſententianda, modo quo ſupra, diffinienda, mandanda, ordinanda, componenda & diſponenda, ac etiam addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda & declaranda, quæcumque, infra terminum ſupradictum, duxerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum;

Et in nullo contra ea vel eorum aliquod, per ſe vel alium, ſeu alios, facier ſive veniet, ullo unquam tempore, quovis ingenio, ſive cauſa & pœna ſoluta vel non ſoluta,

Arbitrium, laudum, arbitratum, mandatum hujuſmodi, ſententia, ordinatio, diffinitio, diſpoſitio, compoſitio, pronuntiatio, additio, & diminutio, correctio, interpretario & declaratio, ferenda & facienda, per ipſum Dominum Papam, modo quo ſupra, & omnia & ſingula ſupradicta rata ſemper maneant atque firma;

Dum tamen de prædictis Confœderatis, Vaſſallis, & Subditis Regis Angliæ, pax fiat, ut dictum eſt, infra terminum ſupradictum;

Hoc acto expreſſe, quod poteſtas, ex hujuſmodi compromiſſo, nec in vitâ ipſius, nec in morte, in perſonam aliam transferatur.

Ann. D. 1298. *Edv.* 1.

Tenor autem prædictarum Literarum talis est;

SAnctissimo in Christo Patri, Domino B. divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

More devotissimi filii in votis hactenus gessimus, & adhuc gerimus, circa beneplacita sedis Apostolicæ prosequenda, paratos nos promptitudine animi & effectu operis exhibere:

Sperantes itaque, per vestræ Sanctitatis industriam super discordiis, inter Regem Franciæ, & nos dudum exortis, salubriter provideri, venerabiles in Christo Patres, Willielmum Archiepiscopum Dublinensem, Antonium Dunelmensem Episcopum, & Nobiles Viros, Amadeum Comitem Sabaudiæ Consanguineum nostrum, Ottonem de Grandisono, & Hugonem de Veer, Milites, pacis & statûs nostri pacifici zelatores, voluntatis nostræ conscios, ac diligentiùs informatos, ad vestram præsentiam duximus destinandos.

Quibus, unà cum venerabili Patre Johanne Wintonienſi Episcopo, aut quinque ipsorum sex, uno absente, vel quatuor eorumdem, duobus absentibus, (quorum quatuor duo sint Laici) plenam damus, tenore præsentium, potestatem & speciale mandatum, super omnibus discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, damnis, & injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus, personalibus, & mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent, inter dictum Regem Franciæ & nos occasione quacunque, tractandi, paciscendi, componendi, transigendi, concordandi, & conveniendi, in personam vestram compromittendi, pro nobis & hæredibus nostris, nos & hæredes nostros vestræ arbitrationi, ordinationi, dicto seu laudo, submittendi, sub formis, seu modis, de quibus, & quotienscumque viderint expedire.

Necnon omnia & singula, quæ per ipsos sex, quinque, vel quatuor ipsorum, prout supra scriptum est, nostro & hæredum nostrorum nomine, super præmissis & singulis præmissorum, pacta, composita, transacta, concordata fuerint, seu conventa, compromissum, submissionem, vestram arbitrationem, ordinationem, dictum seu laudum prædicta, firmandi, roborandi, omologandi, & vallandi per juramentum, super hiis & aliis, hujusmodi negotium tangentibus, quandocunque, & quotienscunque viderint expedire, in animam nostram præstandum, ac omnia & singula faciendi, quæ sunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus vel facere possemus si præsentes essemus, etiamsi mandatum exigant speciale:

Volentes omnia & singula, necessaria vel utilia, ad faciendum & complendum præmissa, & quodlibet præmissorum, pro specialiter expressis & enumeratis haberi:

Promittentes nihilominus nos ratum habituros & firmum, quicquid per prædictos sex, quinque vel quatuor eorundem, in formâ
* II.825. expressâ superiùs, * tractatum, pactum, compositum, transactum, concordatum, conventum, firmatum, roboratum, omologatum, vallatum, & factum fuerit in præmissis.

Super quibus, per nostras litteras approbandis, tenendis, servandis, & complendis, nos & hæredes nostros & bona nostra omnia obligamus.

Et hæc sanctæ Paternitati vestræ significamus, & omnibus quorum interest, vel interesse potest, aut poterit in futurum, per nostras patentes litteras, sigilli nostri munimine consignatas.

Dat. apud Gandavum 18. die Febr. anno Domini 1297.

Actum fuit hujus compromissum Romæ apud Sanctum Petrum, in Palatio Papali, in Ecclesiâ ipsius Domini Papæ, ac in ejus præsentiâ;

Præsentibus reverendis Patribus Dominis, Dei gratia,

G. Sabinen.
Et M. Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Episcopis, Cardinalibus:
Archiepiscopo J. Drotin,
Francisco Episcopo Spoletan,
Et Guillelmo Episcopo Glandicen,
Testibus ad hæc vocatis.

Et ego Nicholaus, dictus Novellus de Vico, Publicus Imperiali auctoritate Notarius, prædictis interfui, & ea omnia, ut supra leguntur, de mandato prædicti Domini Papæ, ac rogatus à Procuratoribus supradictis, scripsi & publicavi, & meo consueto signo signavi.

ITem Bonifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimis in Christo filiis, Philippo Franciæ, & Edwardo Angliæ, Regibus illustribus, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pronunpciationem quandam, super reformandâ inter vos pace & concordiâ, & super hiis quæ ad pacem pertinent, ac super aliis, super quibus per Nunptios & Procuratores vestros, in nos, tanquam in privatam personam, & Benedictum Gaitanum, nomine vestro, & pro vobis extitit compromissum, arbitrando, laudando, diffiniendo, arbitraliter sententiando, mandando, ordinando, disponendo, & pronunpciando, eâ vice, nuper duximus faciendam; prout instrumento publico inde confecto plenius continetur.

Quam pronunptiationem, & quæ in eâ continentur, auctoritate valere volumus, & plenam habere decrevimus roboris firmitatem; tenorem ipsius instrumenti, de verbo ad verbum, ex certâ scientiâ, præsentibus annotari facientes, qui talis est.

IN Nomine Domini Amen.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, Indictione undecimâ, Pontificatûs Domini Bonifacii Papæ octavi anno quarto, die vicesimo mensis Junii, sanctissimus Pater & Dominus, Dominus Bonifacius, divinâ providentiâ, Papa octavus, arbitrium, laudum, diffinitionem, arbitralem sententiam, amicabilem compositionem, *&c. de verbo ad verbum, prout in Bulla superiori de dat.* 30. *Jun.* Ann. D. 1298. *Edv.* 1.

Et ego Gerardus, quondam Corbolani Stregi de Leuca Publicus Imperiali auctoritate Notarius & Judex Ordinarius, prædictum de compromisso publicum Instrumentum, manu Nicolai, dicti Novelli de Vico, Notarii Publici, scriptum, ac prædictam Apostolicam litteram, cum filo de Serico, more Curiæ Romanæ, bullatam, vidi ac diligenter inspexi, non vitiatam, nec cancellatam in aliquâ parte sui,

Et præscripta omnia à præfatis instrumento & litterâ, per me Gerardum Notarium, nil addito vel amoto, quod sensum mutet, vel vitiet intellectum, extracta de verbo ad verbum, in hiis tribus Rotulis, simul sutis, & in medio eorumdem meo signo consueto signatis, scripsi, transcripsi, ac etiam exemplavi.

Quæ omnia suprascripta postmodum cum Magistro Johanne, dicto Bouhs, de London. Domini Papæ auctoritate Notario Publico, ac Bruno de Podio, & Willielmo Bouhs, Clericis, ad sua originalia diligenter & fideliter ascultavi.

Et quia hæc cum eisdem inveni fideliter concordare, me testem subscripsi, signumque meum apposui consuetum rogatus, unâ cum subscriptione & appositione signi Magistri Johannis Notarii prænotati, sub anno à Nativitate Domini 1299. Indictione 12. 15. die Mensis Aprilis, præsentibus dictis Clericis, ad hæc vocatis testibus & rogatis, apud Westmonasterium London. Dioc.

Et ego Johannes, dictus Bouhs, de London. Domini Papæ auctoritate Notarius Publicus, hoc transcriptum, seu etiam exemplatum, ex prædictis originalibus, scilicet de compromisso publico Instrumento, & Apostolica littera, non vitiatis, non cancellatis, non corruptis, & omni suspicione * carentibus, ut prima facie apparebat, extractum & scriptum per manum Gerardi, Notarii, proximo suprascripti, vidi, * II.826.

Et de ipso transcripto, seu etiam exemplato, ad præfata originalia, unà cum dicto Natario, ac Bruno de Podio, & Willielmo Bouhs, Clericis, fidelem feci collationem postmodum, ac etiam diligentem,

Et invento id idem contineri in præfato transcripto, quod in prædictis Originalibus litteris continetur, nil addito vel mutato, quod sensum mutet vel vitiet intellectum, hic me in testimonium præmissorum subscripsi, & rogatus signum meum apposui consuetum sub anno à Nativitate Domini, Indictione, & die mensis, proximò prænotatis, & loco, in præsentiâ testium eorumdem, proxime præscriptorum.

Dispensatio Matrimonii inter Regem Angliæ & Margaretam Sororem Regis Franciæ.

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edvardo Regi Angliæ illustri, & dilectæ in Christo filiæ, nobili mulieri, Margaretæ, natæ, claræ memoriæ, Philippi Regis Francorum, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1298. *An.* 26. *E.* 1.

Regis æterni mira benignitas honore multiplici sponsam suam Romanam Ecclesiam insignivit; sed in hoc potissime fecit ipsam honorabilem, & felici statu fulgentem, quod eidem, in clavium collatione cælestium, illam tribuit plenitudinem potestatis, ut non solum in hiis, in quibus jura difficultatis obstaculum non inducunt, possit tam personis sublimibus, quàm humilibus adesse munifica, set in hiis etiam, quæ jura prohibent, nonnunquam supra jus de jure valeat dispensare. *Ex Autogr.*

Quapropter Romani Pontificis præcellens auctoritas, qualitates negotiorum & merita personarum diligenti circumspectione prospiciens, nonnulla interdum certis personis, quæ alias forent illicita, concedit de suæ plenitudine potestatis: tunc in illis rigorem justitiæ mansuetudine temperans, & quod negant jura de gratiâ benignitate indulgens, præsertim cum necessitas exigit, & causa rationabilis id exposcit.

Sane guerrarum turbines, scandalorum procellas, turbationum impetus, & fremitus tempestatum, quæ inter te Regem Angliæ ex parte unâ, & carissimum in Christo filium nostrum Philippum Regem Francorum illustrem, fratrem tuum, ex parte altera, & utriusque Regna & terras, jam per non modici temporis spatium, pacis æmulus, Satanæ spiritus suscitavit; ex quibus animarum discrimina, personarum pericula, & dampna rerum innumera, proh dolor! contigerunt, foret superfluum enarrare, cum hæc per universa terrarum spatia pateant, & per singulos orbis angulos innotescant.

Cumque pacis actor, & salutis amator, per inspirationem sui spiritus, & exhortationes ac sollicitudines nostras, continuè in hac parte, non sine immensitate laborum adhibitas, nuper corda partium emollisset ad pacem: ac fuisset in nos, hinc & inde, super hiis & aliis partium ipsarum discordiis, & super reformatione pacis & concordiæ compromissum:

Nos, desiderantes ut hujusmodi negotium finem prosperum sortiretur, inter cætera, perpetuam fieri pacem per nostrum arbitrium pronuntiavimus inter eas; &, ad hujusmodi pacem confirmandam, roborandam atque servandam, voluimus, laudavimus & mandavimus, ut inter vos invicem fieret copula conjugalis.

Verùm quia obsistentibus vobis impedimentis tertii gradûs consanguinitatis, quo vobis adinvicem attinetis; videlicet, te, fili, Rex Angliæ, secundo: te vero, Margareta, tertio gradu à stipite differentibus: necnon & quarti gradûs affinitatis, qui adinvicem vos contingit;

Pro eo quod quondam Alienora, uxor tua, Rex Angliæ, tibi Margaretæ in quarto consanguinitatis gradu olim, dum viveret, ar-

attinebat: illa, ſcilicet, tertio, & te quarto gradu à ſtipite diſtantibus:

Id non poteſt abſque diſpenſatione ſedis Apoſtolicæ legitimè provenire;

Nos, ex prædictis rationabilibus cauſis motis, & factis nobis in hac parte ſupplicationibus inclinati, ad præterita mala ſedanda, & obliviſcendam memoriam eorumdem, ac ad obviandum periculis, quæ poſſent contingere in futurum, & ad procuranda & nutrienda veræ pacis & dilectionis comoda hinc & inde, per matrimonium ſupradictum, vobiſcum ut hujuſmodi conſanguinitatis & affinitatis impedimentis nequaquam obſtantibus, matrimonium invicem legitime contrahere & complere, * ac in eo licite remanere poſſitis, auctoritate Apoſtolica de ſpeciali gratia diſpenſamus: prolem, ſuſcipiendam ex vobis, ex dicto matrimonio, exnunc legitimam, de Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine nunciantes.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ diſpenſationis, nuntiationis infringere, &c.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum Kal. Julii, Pontificatus noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla, monitoria, ut Rex a qualibet turbatione ſeu guerra Scotiæ deſiſtat.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Si miſſa patris eloquia ſedulâ conſideratione diſcutiat providentiæ Regiæ magnitudo, facile conicere poterit quod ea de munificentia caritatis emanant, quâ te, utpote filium benedictionis & gratiæ, in archivo pectoris gerimus prædilectum.

Sane, fili cariſſime, recenti memoriâ retinemus quòd olim, tempore quo, felicis recordationis, Adrianus Papa Prædeceſſor noſter, tunc Sancti Adriani Diaconus Cardinalis, in Angliæ partibus officium legationis exercuit, ſecum inibi fuimus, moramque contraximus cum eodem.

Et conſiderantes attentius, ac diligentius attendentes, ingentis devotionis affectum, & zelum reverentiæ ſpecialis, quibus, claræ memoriæ, Henricus Rex Angliæ pater tuus, erga Roman. rutilabat eccleſiam, te clara & laudanda ejus in hac parte veſtigia imitante, ſui tuique honoris & exaltationis incrementa dileximus, & ad ea opem operamque ſollicitam, pro viribus, duximus impendendam.

Et tanto in nobis circa Regem ipſum, dum vixit, tuamque perſonam inclitam, hujuſmodi noſter invaluit & exuberavit affectus, quanto in orbe terrarum ſummi Regis benignitas nobis, licet immeritis, provexit altiùs ſtatum noſtrum.

Quamobrem contigiſſe dinoſcitur quòd, ab ipſis noſtræ promotionis auſpiciis, prout regalis ſublimitas non ignorat, ad ſedandam gravem & periculoſam diſcordiam, quæ tunc, pacis æmulo ſuperſeminante zizaniam, erat inter te & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, Phylippum illuſtrem Regem Franciæ ſuſcitata, cuncta noſtra convertimus ſtudia, operarias manus impendimus ad id, prout expedire cognovimus, adiciendo ſollicite apoſtolicæ ſedis partes, ut Reges, tam inclitos, tam devotos eccleſiæ filios, tamque proximâ conſanguinitate conjunctos, pulſis procul diſſidiis, & impedimentis quibuſlibet eminùs profugatis, reduci, domino favente, contingeret ad concordiæ unitatem.

Et ut hoc provenire facilius, & efficacius agi poſſet, bonæ memoriæ, B. Albanenſem & S. Peneſtrinum, Epiſcopos, Romanæ Eccleſiæ Cardinales, tuam & ipſius Regis Franciæ pacem & concordiam diligentes, ad te Regemque prædictum quantotius duximus deſtinandos.

Et quoniam, ejuſdem occaſione diſcordiæ, diſpendia gravia generabantur Eccleſiis, Monaſteriis, & aliis piis locis: Et non ſolum corporum, ſed etiam animarum fidelium pericula plurima ſequebantur; quin potius ex eadem cunctis, ſub religione Chriſtiana degentibus, dampna innumera & jacturæ multiplices incumbebant,

Nos, more laudabili pii patris, quem non prætereunt incomoda filiorum, ad excogitanda in hac parte remedia diligenter intenti, dilectos filios Priorem Prædicatorum & Miniſtrum, generales Minorum fratrum ordinum, ad tuam & ejuſdem Regis præſentiam duximus dirigendos.

Et tandem ad noſtram perlato notitiam, quod, opitulante divinâ clementiâ, inter te Regemque prædictum Treugis certi temporis initis, erat in nos, veluti communem amicum, ſuper hujuſmodi negotio à partibus compromiſſum, uberis exultationis & gaudii occurrit feſtiva ſolennitas votis noſtris, cum tuam ac ejuſdem Regis tranquilitatem continuam ſtatumque felicem & proſperum propenſius diligamus.

Cumque tui & ejuſdem Regis ſolennes nuncii, propter hoc nuper ad ſedem apoſtolicam acceſſiſſent, nos ipſos libenter vidimus, & affectuoſe recepimus, audientes benignius quæ coram * nobis utrique proponere voluerunt. *II.828.

Et gerentes potiſſimè cordi negotium, & ad votivam ac celerem expeditionem ipſius votis ferventibus anelantes, non vitatis laboribus, non vigiliis, non tædiis, quæ præſentis temporis qualitas adaugebat, prout jam dicti tui Nuntii non ignorant, in eodem negotio, duximus providendum, aliqua ſuper eo pronunciantes in ſcriptis, & aliqua pronuncianda impoſterum cautius reſervantes.

Quia verò magno deſiderio cupimus, prout etiam ex debito paſtoralis tenemur officii, ut ubique per orbem, ubi catholicæ fidei cultus viget, pacis & tranquilitatis comoda invaleſcant, Celſitudini Regiæ paternis affectibus ſuademus, ut, pravis conſiliis libello dato repudii, quæ, prout evidentia facti docet, ad actus nefarios animos provocant, & invitant ad ſcelera mentes Principum terrenorum, à turbatione qualibet, ſeu guerrâ Scotiæ omnino deſiſtere non omittas; noſtris ſalubribus adhærendo conſiliis, quæ ſincera caritas producit in medium, repulſis prorſus cæteris in hac parte, Ann. D. 1298. *Edv.* 1.

Ut tandem, commiſſo nobis negotio ſupradicto, ad laudem divini nominis; & tuum, dictique Regis honorem, & communem quietem fidelium, ſelici & celeri exitu conſummato: & recuperationem omnimodam miſerabilis terræ ſanctæ, quam crucis hoſtes, in noſtri contumeliam ſalvatoris, & magnum totius Chriſtianitatis obprobium detinent occupatam,

Nos, unà tecum, & aliis Regibus, ac Principibus Chriſtianis, prout deſideranter appetimus, procedere valeamus.

Rogamus igitur Excellentiam Regiam, & hortamur attente, & obſecramus in filio Dei Patris, quatinus intentionem puram, voluntatem rectam, mentemque ſinceram, quas conſtanter in præmiſſis ſervavimus, & ſervamus, non declinantes ad dextram vel ſiniſtram, acceptione perſonarum omnimodâ prorſus exclusâ, diligenter attentus, ſic ſuper prædictis efficaciter & laudabiliter te gerere ſtudeas, ut exinde pacis bonum, tamquam Princeps pacificus, diligere comproberis, & ab eo, qui pacis eſt actor, ac opera pacis amat, condigna præmia, præter laudis humanæ præconium, conſequi mereariſ: Et nos, qui te dileximus hactenus, diligimus, & intendimus ſincere diligere in futurum, devotionem Regiam uberibus in Domino laudibus attollamus.

Dat. Romæ, apud Sanctum Petrum ſexto Id. Julii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

Summonitio pro Exercitu Scotiæ.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur de Irland, & Ducs d'Aquitain, a ſon feal & loial, Rogier Bygod, Counte de Norf. & Mareſchall d'Engleterre. Ann. D. 1298. *An.* 26.

Pur ceo qe nous beoms eſtre, al eide de Dieu, a Cardoil la veille de la Pentecoſt prochein avenir, pur aler avant en la boſoigne d'Eſcoce, ſur les Enemys de la coronne, & du Roiaume d'Engleterre, & pur leur deſobeiſſaunce & leur malice refreindre, qe à autre choſe ne entendent, qe abeſſer la dite Corone, & l'eſtat du dit Roiaume d'Engleterre, a leur poer. *E.* 1. *Clauſ.* 26. *E.* 1. *m.* 6. *d.*

E auſſint pur mettre nos feaux & leaux, ceux as queux nous auoms terres dones, & durroms en les parties d'Eſcoce, en ſeiſine, & en eſtat de leur terres;

Et outre ceo faire ceo qe Dieu nous enſeignera;

Nous vous prioms eſpeciaument, e en la feu, e en la ligance, qe vous eſtes tenuz a nous, & a la corone d'Engleterre, fermement enjoignoms, qe, au dit terme de la veille de Pentecoſt, ſoiez a nous a Cardoil, as chevas & armes, le plus affourceement qe vous purrez, pur aler avaunt en la dite buſoigne, ſolonc ceo q'il ſerra ordene par nous, & par les bones gentz, qui ſerront ove nous a cele heure.

E ceo, ſicom vous amez le honeur & le profit de nous, & du dit noſtre Roiaume, e le veſtre propre, en nule manere le leſſez.

Donez a Staynwagg le 26. jour de Septembr, l'an de noſtre Regne vinteſiſiſme.

* Auteles lettres ſont maundez as Counteſ, Barons & Chivalers ſutheſcritz, ceſtaſaver, *II.829.

A Johan de Garenne Conte de Surr.
A Edmond Conte de Cornwail,
A Rauf de Mahermer Conte de Glouc.
A Henr. de Lacy Conte de Nichole,
A Humfrey de Bohun Conte de Heref.
A Richard fiz Aleyn Conte de Arundell.
A Guy de Beauchamp Conte de Warr.
A Thom. Conte de Lancaſtr.
A Roberd de Ver Conte de Oxenford,
A Gilberd de Umframvill Conte de Anegos,
A. . . . Conte Patrick, Comites.

A Henr. de Lancaſt.
A Aymer de Valence,
A Humfray de Bouhun,
A Johan de Ferers,
A Henr. de Percy,
A Johan Wak,
Robert le fiz Wauter,
A Hughe le Deſpenſer,
A Willame le Latimer,
A Roberd de Clifford,
A Roberd de Mohaut,
A Johan de Haſtinges,
A Johan de la Mare,
A Johan de Ryneres,
A Johan de Mohun,
A Peres de Manley,
A Roberd le fiz Payn,
A Hughe de Curtenay,
A Thom. de Furnivall,
A Hughe Bardolf,
A Roberd de Tonny,
A Nichole de Audithele,
A Thom. de Berkele,
A Willame de Breouſ.
A Pieres Corbett,
A Willame Martyn,
A Thom. de Multon.
A Johan de Grey,
A Johan Abadam,
A Phelip de Kyme,
A Johan de Segrave,
A Roberd le fiz Roger,
A Hughe de Veer,
A Wauter de Faucumberge,
A Johan Giffard de Brymeffend,
A Wauter de Beauchamp,
A Peres de Chauvent,
A Rauf Baſſet,
A Roger la Ware,
A Johan Paynel,
A Aliſaundre de Baillol,
A Hughe Pointz,
A Nichole de Moyguill,
A Roger de Mortimer,

Ann. D. 1298. *Edv. 1.*

A Willame de Richre,
A Reynaud de Grey,
A Johan de Hudelefton, Barones.
A Wauter de Mouncy,
A Roberd Deſcales,
A Adam de Welle,
A William de Cauntelo,
A Johan Eugayne,
A Johan de Cantelo,
A Gilbert Pecche,
A Johan de Clavering,
A Euſtace de Hacche,
A William de Leyburn,
A Johan de Beauchamp de Somerſet,
A William de Graunzon,
A Richard Syward,
A Simon Freſel,
A Phelip Darcy,
A Johan Leſtraunge,
A Johan del Iſle,
A Johan de Suleye,
A Simon de Montacu,
A Thom. le Latimer,
A William le Latimer le fiuz,
A Wauter de Teyi,
A Wauter de Huntercumbe,
A Aleyn Plukenet,
A Emon de Haſtinges,
A Johan de Lancaſtre,
× *A Robert de Tateſhale,*
A Rauf Pypard,
A Johan de Seint Johan le fiuz,
A Robert la Warde,
A Johan Lovel,
A Aleyn la Souche,
A Henry Tyeis,
A Nicholas de Segrave,
A Bryayn le fiz Aleyn,
A Emond de Mortimer,
A Hugh de Mortimer,
A Fuk le fiz Waryn,
A Johan le fiz Reynaud, †
A Gefrey de Camnvill, †
A William le Vavaſour,
A Robert de Hylton,
A William Sampſon,
A William de Ferrers,
A Rauf de Grendon,
A William de Morle,
A Elys Daubeny,
A Emond de Eſtafford,
A Rauf le fiz William,
A Bonges de Knovile,
A Thomas de la Rochei,
A Thebaud de Verdon le Pere, †
A Thebaud de Verdon le fiuz,
A Johan de Greyſtok,
A William Tuchet,
A Henry Pynkeny,
A Andr. de Eſtle,
A Johan de Ingeham,
A Johan de Mueles.

106 besides Earls

E eit eſte auſi acordetz en l'ordenance de la dite ſuffrance, qe tutz les priz, des cheſcun de dites parties, ſoient oſtagiez au diſt, e a la coniſſance de deus Chevalers, c'eſtaſſavoir,

De noſtre feal & bien ame Monſire Geffrey de Geneuill Chevalier, li quel nous avoms eſtablitz a ceo,

E Simon de Meleun, li quel li diſt Roy de France ad mis,

Sicom ſes choſes ſont plus pleinement contenues en nos lettres, e du diſt Roy de France, ſur ceo faites, e ſelees de nos ſeaus.

E nous eoms ja pecea requis, e fait requerre au dit Roy de France, par * nos amez Clerks, Meſtres Johan Lovel, & Johan de Selveſtone, lus queus nous eſtabiliunis, & envoiaumes a ceo eſpeciaument, qe il toutz les nos, pris par ſa partie, feſt oſtagier, e deliverer de priſon, * II.831.

E qe il les avantditz pointz, e tutz autres, de la ſuffrance, l'accorde & l'ordenance deſuſdiſtes, teniſt e gardaſt, feiſt tenir & garder a nous, nos heires, homes, ſugetz, allietz e aidantz.

Et pur ceo qe nos requeſtes deſuſdites n'ont pas eſte uncore mis a effect, ſicome il piert par feſt notorie, e par aucunes reſpounſes e reſons du dit Roy de France, qe Meſtres Guillame de Beaufort, Johan de Fort, & Clement de Sani, ſes Meſſages, nous ount reporte de par lui.

Nous enveioms, e eſtabliſſoms eſpecialment noſtre ſoial e loial, Monſire Geffrey de Geneuile Chivaler, e noz amez Clerks, Meſtre Johan Lovel, & Thomas de Logore, a reſpoundre a aucunes propoſitions & requeſtes, qe les devantditz Meſtres, Guillame, Johan, & Clement, Meſſages du diſt Roy de France, nous ount fait depar lui; e a requerre encore de par nous, qi li diſt Roy de France aucunes entrepriſes, meſpriſes, e forfaitz, qe ont eſte faitz puis la diſt ſuffrance accordee, a nous, nous homes, ſuſmiz, alliez & aidantz, par ly, ſes homes, ſuſmiz, alliez e aidantz, face de playn, & ſaunz delay amender, e addreſſer, ſolonc la forme de la dite ſuffrance.

E qe tutz les pris de noſtre partie ſoient oiſtagiez, & deliveres ſelonc la forme de l'acord e de l'ordinance deſuſdit.

E qe les autres covenances, e tutz les pointz, & les articles contenuz en l'acord & l'ordinance de la dite ſuffrance, ſoient tenuz, gardez, e acomplitz a nous, nos heires, nos homes, ſuggetz, allietz & aidantz.

Et a faire tutes autres choſes, qe ſerront covenables e profitables, en ces boſoignes, pur nous, nos heires, nos homes, ſuggetz, allietz e aidantz.

As queles choſes faire, propoſer, & requere, nous donoms a eux treys, ou a deux de eux, ſi les treys ny eſteyent, plein poer, e ſpecial maundement, par ces nos lettres overtes, ſelees de noſtre ſeel.

Donees a Durem. le 9. jour de Novembre l'an de noſtre Regne vynt & ſiſme.

---

* II.830. * *Hortatio Bonifacii de ſubſidio mittendo Regi Armeniæ ad defenſionem Regni ſui.*

Ann. D. 1298. *An. 26. E. 1. Ex Autogr.*

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Cariſſimi in Chriſto filii noſtri Sembat, Armeniæ Regis illuſtris, nuntiis & litteris paterna benignitate nuper receptis, tam ea quæ ipſæ continebant litteræ, quam quæ dicti nuntii coram nobis & fratribus ex parte ipſius voluerunt exponere, vidimus & audivimus diligenter.

Ex quibus comperimus quod ipſe Rex tanquam devotionis filius, Roman. matrem eccleſiam reveretur, & ad Chriſtiani populi dilectionem & honorem aſpirans, ad Deum & ipſam eccleſiam fideliter ſe dirigit & conformat.

Cùm igitur idem Rex, cui & Regno ſuo adverſi conditio temporis, per inimicos fidei Chriſtianæ, ſolito durius ſe nuper exhibuit, incitamento multiplicis vexationis infeſtum; ad te, de quo in hac parte confidit fiducialiter, pro ſubſidio habendo nuntios ſuos mittat;

Nos vexationibus ejus & anguſtiis intimo compatientes affectu, Celſitudinem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus Regia circumſpectione proſpiciens quod Regnum Armeniæ eſt, ſicut fertur, ipſi terræ ſanctæ propinquum, & per illud, ex diverſis cauſis, de præfatæ terræ ſanctæ, ſi fidelium Chriſtianorum Cruceſignatorum, & Cruceſignandorum ordinatus progreſſus affuerit, poteſt faciliori recuperatione ſperari, aut grande ex eo ſubſidium provenire, benivolè nuntios ipſos recipiens, & benignè pertractans, ſic te ipſi Regi Armeniæ, ſecundum quod tibi qualitas temporis ſe comodam offeret, ac Dominus inſpirabit, liberalem exhibeas & propitium, quod digne Deo inde complaceas, Regium ſerves honorem, præconium laudis acquiras, & eundem Regem ad tua beneplacita futuris conſtituas temporibus debitorem.

Dat. Reate, 3. Non. Octobr. Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filo canabeo.

De interceptionibus perpetratis, & Captivis detentis per Regem Franciæ, contra formam ſufferentiæ.

Ann. D. 1298. *An. 26. E. 1. Rot. Aleman. 26. E. 1. m. 12.*

NOus Edward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne, feſoms ſavoir a toutz,

Qe come ſuffrance, ou abſtinence de guerre ſeit acorde, e faite entre nous, pur nous, nous heirs, pur noz homes, ſuzmis, allietz, e aidantz d'une part; & le Roy de France, pur ly, ſes heirs, ſes homes, ſuzmis, allietz, e aidantz d'aurre part,

La quele ſuffrance comenca le jour de Seint Denys, l'an de grace mil, deux centz, quatrevintz, e dis e ſepts, e doit durer, par aloignance & continuance, juſqes a lendemain de la Typhayne, deſore prochein avenir; e d'iloqes juſqes a un an apres:

E eit eſte acordetz, entre les autres choſes, en l'ordenance de la dite ſuffrance, qe nous, noz heirs, nos homes, ſuzmis, allietz, e eidantz, tendroms ceo qe nous tenoms, & teneioms au jour qe la ſuffrance fuſt priſe:

E qe ly Roys de France, ſes heires, ſes homes, ſuzmis, allietz e aidantz, ne ſuſtrerront, ne ne oſteront a nous, nos heires, nos homes, ſuggetz, alliez, ou aidantz, Viles, Chaſteux, terres, poſſeſſions, homes, ſuggetz, alliez, ne aidantz; ne ne frount apertement ne ſeleement covenance, ne treitiz, ou autre choſe, pur quei ceo ſe face, ou ſe puiſſe faire, duraunt la dite ſuffrance.

Tenores literarum ad Papam, ad Regem Armeniæ, & ad Patriarcham Hieroſolomitan. ſuper miſerabili ſtatu Terræ ſanctæ.

Ann. D. 1299. *An. 27. E. 1. Claus. 27. E. 1. m. 15. d.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri Domino B. divinâ Providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ & Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. cum reverentiâ & honore, devota pedum oſcula beatorum.

Ea, quæ religioſi viri, frater Jacobus de Arul. & ejus Socius, ordinis fratrum prædicatorum, latores præſentium, ex parte illuſtris Regis Armeniæ, ad nos miſſi, ſuper ſtatu miſerabili terræ ſanctæ, providè quidem ac circumſpecte, nobis exponenda duxerint, ſedulis auribus & intento corde audivimus & intelleximus diligenter.

Quibus reſponſum dedimus, per ipſos fratres, Sanctitati veſtræ, ſi placeat, referendum.

Magnifico Principi Domini . . . Dei gratia, Armeniæ Regi illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex, &c. ſalutem & fœlicium ſucceſſuum incrementa.

Ea quæ Religioſi viri, *&c. ut ſupra.*

Latores præſentium ad nos à veſtra celſitudine deſtinati, ſuper ſtatu miſerabili, *&c. ut ſupra.*

Exponenda duxerint, curioſe audivimus & intelleximus diligenter, quibus reſponſum fecimus, per ipſos fratres, veſtræ Celſitudini referendum.

Edwardus, &c. Venerabili in Chriſto Patri, Radulpho, eâdem gratiâ, Sanctæ Jeroſolomitanæ Eccleſiæ Patriarchæ, ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Ea, quæ religioſi viri, *&c. ut ſupra, in littera directa* Domino Papæ, uſque ibi, quibus reſponſum dedimus per ipſos fratres paternitati veſtræ, ſi placeat, referendum.

---

* *Ut viri bene inſtructi de Vaſconia interſint Tractationibus apud Moſteriolium.* * II.832.

Ann. D. 1299. *An. 27. E. 1. Rot. Vascon. 27. E. 1. m. 3. a. 30.*

REX dilectis & fidelibus ſuis, Barrano de Seſcars Militi, & Magiſtro Petro Arnaldi de Vico, tenentibus locum ſuum in Ducatu Aquitan. ſalutem.

Quia ſuper hiis, quæ reſtant inter nos & Regem Franciæ ordinanda, eſt, ad tractandum inter ipſius Regis & noſtros Conciliarios, quindena inſtantis feſti Paſchæ, apud Moſtorolium, aſſignata,

Volumus & vobis mandamus quòd aliquos, ſufficientes & idoneos viros de Vaſconia, ſufficienter inſtructos, & informatos de homicidiis, obprobiis, ſurpriſis, injuriis & aliis exceſſibus, contra

nos

Ann. D. 1299. Edv. 1. nos & gentes noſtras de Vaſconiâ, tam nunc de novo, quàm à tempore treugæ ſeu ſufferentiæ, inter nos & dictum Regem Franciæ factæ, perpetratis contra formam ejuſdem ſufferentiæ ſeu commiſſis,

Ad dictum locum Moſtorolii ſic celeriter tranſmittatis, ut in dictâ quindenâ, vel cito poſt, ſint ibidem, genteſque noſtræ, quas ad dictos diem & locum mittemus, juxta ipſorum, per vos mittendorum, aviſamentum & informationem, ſuper prædictis homicidiis, injuriis, & aliis exceſſibus correctionem & emendam valeant procurare.

Dat. apud Dalton 12. die Martii.

Bulla, ad pacem cum Rege Franciæ, hortatoria.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Autogr. BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, E. Regi Angliæ illuſtri ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Movet nos, fili cariſſime, ſincera & affectuoſa dilectio, quâ perſonam Regiam, claris ſuis exigentibus meritis, in Chriſto proſequimur, & à longis ſumus retrò temporibus proſecuti, quod Nuncios tuos, & litteras eo majori affectione recipimus, quo noſtris frequentius aſpectibus exhibentur.

Grandi namque mens noſtra delectatione reficitur: & rore copioſo perfunditur gaudiorum, cum ad noſtri apoſtolatûs notitiam de Regii ſtatûs auſpiciis felicia nova perveniunt, rumores proſperi perferuntur.

Pridem ſiquidem, prout grata comemoratione referimus, & non ſine cordis lætitiâ recenſemus, Regiæ Celſitudinis litteras, devotione ferventes, reverentiâ plenas, & affectione fæcundas recepimus, plenitudinem jocunditatis & gaudii noſtris præcordiis ingerentes.

Nuper etiam dilectus filius, Magiſter Johannes de Caſtro Forti, tuæ Magnitudinis Nuncius, quem mittentis intuitu libentiſſime vidimus, & affectuoſe duximus admittendum; alias, non ſolum nobis æqualis, aut ſimilis, ſed etiam amplioris devotionis ac reverentiæ claritate conſpicuas, & affectum multiplicis gratitudinis exprimentes, litteras Regis præſentavit:

Quibus ſolitâ benignitate receptis, & perlectis attentius, earum contenta pleno collegimus intellectu, de tam devoto, tam grato, tantæque reverentiæ filio, quem Romana Mater Eccleſia ſe ſemper inveniſſe commemorat ad ſua beneplacita exequenda paratum, vehementer in Domino exultantes.

Diligimus etenim perſonam Regiam, ſemperque dileximus, ad ſui honoris & exaltationis augmentum, etiam dum in minoribus ageremus, ſollicitis ſtudiis intendentes.

Sicque circa te, fili, noſter habundat affectus, & ſinceritas caritatis exuberat, quod libenter, quantumlibet gravibus, nos exponeremus laboribus, & alia quælibet onera promptis animis ſubiremus, pro tuo & incliti Regni tui ſtatu pacifico proſpero & tranquillo.

Illud autem valde gratum nobis occurrit, & acceptum quamplurimùm redditur votis noſtris, quod, ſicut ejuſdem Nuncii patefecit aſſertio, cum ipſe per partes illas tranſitum faceret, ſolennes & ſpeciales Nuncii Regii Pariſius exiſtebant, pro pace atque concordia, quam ſummis deſideriis affectamus, inter te & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Francorum illuſtrem, firmius & ſolidius reformanda, perpetuis futuris temporibus, favente Domino, duratura.

Rogamus igitur excellentiam Regiam, & hortamur in filio Dei Patris, quatinus, diligenti conſideratione diſcutiens, quàm ſit fructuoſum & utile, * quamque acceptum divinæ majeſtatis conſpectui pacis bonum: Attendens etiam quàm ſit perſonarum ſublimium periculoſa diſcordia, quàm gravium genitiva malorum, quantaque diſcrimina, prout ex evidentiâ facti colligitur, ſecum trahat; animum Regium ad unitatem omnimodam pacis & concordiæ dicti Regis, amoto cujuſlibet obice difficultatis, inclines: Tanto proinde nobis & apoſtolicæ ſedi obnixiùs placiturus, quanto hujuſmodi negotium, quod totius Chriſtianitatis ſtatum contingere noſcitur, ſpecialius & principalius inſidet cordi noſtro.

* II. 833.

Cæterum de nobis, veluti patre benivolo & ſincero, qui te gerit in pectore prædilectum, habere te volumus fiduciam pleniorem; noſque ſecuriùs poterit Regia Celſitudo requirere, cum viderit expedire: Nam promptos & favorabiles nos ſemper inveniet ad ea, quæ conſonent votis ſuis.

Dat. Lateran. 10. Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno quinto.

De terris & hominibus Vaſconiæ, per dictum Papæ, in ejus manus aſſignandis.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Rot. Alemman. 27. E. 1. m. 10. EDward, &c. a chiers & foiaux, Eveſques, Abbez, Priours, Contes, Barons, Chevalers, Caſteleyns, Eſquyres, Citeynes, Burgeys, & a toute la Comunaute des Viles, des terres, & des lious, qui nous tenons en Gaſcoigne, en quelque manere, de quel eſtat, ou condition qu'il ſoyent, Clers & Lays, as queux ceſtes lettres vendront, ſalutz.

Come le Roi de France & nous, nous ſoiens compromis, haut & bas, ſimplement & purement, & tant com nous poons, en le treſſeintiſme pere, Sire Boniface, par la Purveance de Dieu, Pape oytiſme, come en privee perſone, & Benoit Gaytan, ſur toutes les guerres & deſcordes, qui furent, & ſont, ou purroient eſtre entre le dit Roi & nous, par quelque achaiſon:

Et le dit Papes, par le vertue du dit con promis, eyt dit, loez, arbitrez, & diffines, qe totes les terres, vaſſauz, biens, & autres choſes, que nous tenioms en Roiaume de France, le jour qe meſme le dit feut pronunciez, feuſſent deſlors en bone foi, & ſaunz nule fraude, ſimplement & purement, miſes & aſſignes en la mayn du dit Pape, & ſon poer: Ann. D. 1299.

Et qe li Rois de France le fait auſint de ceo qe a luy en apartient: Edv. 1.

Et qe le dit Pape teniſt, en noun du dit Roi de France, les choſes, qui de ſa partie, & en ſon noun ſerroient aſſignees, au dit Pape:

Et auſint, en noun de nous, les choſes, qui de par nous luy ſerroint aſſignees, ſelonc ceo quil eſt plus pleneremẽt contenuz en l'inſtrument publik, fait ſur meſme le compromis, & ſicome la forme de meſme le dit purporte:

E come le dit Roi de France ſoit aſſentuz & acordez, qe tote choſe ſe face tant come a luy en affiert:

Nous, pur honur & pur reverence du dit Pape, & pur pees, & pur profit de tote la Criſtiente, & pur apruecher au voiage d'outre mer, vuilleiantz le bon acompliſſement de ceſte buſoigne, tant come en nous eſt,

Avoms ja mys & aſſignez, en la mayn & en le poer de l'onurable pere, R. Eveſque de Vycente, Meſſage du dit Pape, totes les terres, Vaſſaux, biens, & autres choſes, qui nous tenioms en Roiaume de France, le jour que la dite pronunciation feuſt faite, a receyure, & a tenir en noun, & en la mayn du devantdit Pape, come de privee perſone, & Benoit Gaytan, ſolonc la tenur, & la fourme de meiſme la pronunciation, & en la manere qe meſme le Pape ad dit, loez, arbitrez, & diffiniez, & dirra, loera, arbitera, & diffinera.

Por la queu choſe nous vous prioms & requerons, mandons & comandons, chargeoms & firmement enjoignoms, ſi avant come nous pooms, par la foi & la loiaute, que vous nous deuez, qe vous, come ceux qui nous, per force de meſme le compromis, & par la fourme de la pronunciation avantdit, avoms mys & aſſignez en la mayn, & en le poer du devantdit Pape, ove touz les chaſteaux, fortellettes, cites, burghs, viles & autres lieus, vaſſaux, terres, poſſeſſions, biens, homages, foiautez, & totes maneres de devoirs, & d'autres choſes qeles que eles ſoient, qui a nous y appartient par reſon de vous, & des lieux, & des terres ſuſdites, ſoiez del heure, qe vous aurez ces lettres receues, obeiſſantz enrendantz ſairementz de foiautez & homages faiſantz, & en totes choſes reſponantz au dit Eveſque, ou a ſon mandement, en noun du devantdit Pape, come a nous meſmes:

* Les queux ſairementz de foiautes, & des homages, faitz au dit Eveſque, ou ſon mandement, come deſus eſt dit: & des ſairementz, des foiautez & des homages, en quoi vous nous eſtes tenuz, vous quitoms & aſſoilloms, ſolonc la tenur & la fourme de la pronunciation avantdite, & ſicome nos amez & foiaux, * II. 834.

Meſtre Gerard de Vyppeyns,
Ercediakne de Richemond,
Amanu de Labret,
Guilliame de Leyburne,
Pointz Sires de Chaſtelon,
Guy Ferre noſtre Lieutenant en Gaſcoigne, Chevalers,
Maiſtre Raimond Arnaud de la Rame Clerk,

Ou les quatre, ou les trois de eux, ſi plus ny puiſſent eſtre, vous dirront plus pleinement de par nous, come ceux a quieux nous avons, ſur ceo, tote noſtre volunte dit.

En teſmoignance de queu choſe, nous vous envoioms ceſtes nos lettres ouertes, ſealees de noſtre Seal, qui furent faites & donees a Weſtmonſtier, le Vintiſme ſecond jour du Moys d'Averil: L'an de grace mil, deux centz, quatre vintz, & dis, & noef: Et de noſtre Regne vint & ſeptiſme.

De poteſtate ad ponendum terras & homines Vaſconiæ in manus Epiſcopi Vicentini, nomine Papæ, ſecundum tenorem dicti pranotati.

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Rot. Alemman. 27. E. 1. m. 11. NOus Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seignur d'Irlaunde, e Ducs d'Aquitaigne, faiſons ſavoir a touz ceaux, qui ces preſentes lettres verront ou orront,

Qe come les honourables Peres, Guillames jadis Erceveſque de Diuelyn, e Johan Eveſque de Wynceſtre: Et les Nobles e haut hommes, Amez Count de Sauuoye: Othes de Grauntzon, Hugue de Veer, Chevalers; nos Meſſages & Procurours, aiantz de nous plein poer & eſpecial maundement, par noz lettres ouertes, ſaielles de noſtre Saiel, de compromettre,

Et compromys ſoient per nous, & pur noz heires, en la perſone dou treſaintiſme Pere, Sire Boneface, par la porvuoiance de Dieu, Pape huitiſme, come en private perſone, & Benoit Gaitan, ſur totes les guerres, deſcordes, pletz, conteſtes, cauſes, queſtions, damages, & injures, petitions, & demands reialles, & perſonelles, & melles, qui furent, & ſont, ou porront eſtre, ente Roi de France e nous, par quelque achaiſon; ſicome en noz lettres avauntdites, & en l'inſtrument publik, fait ſur meſme le compromys, plus pleneremẽt eſt contenu.

Le quiel compromis nous agreoms, acceptons, rateſioms, aprouoms, & tenons a bon.

E ſur ceo le avantdit Pape, par la vertue de meſme le compromis, ait dit, loe, arbitre, & diffine qe totes les terres, Vaſſaux, & biens, & autres choſes, qe nous teniens en Roiaume de France, le jour que meſme le dit ſu pronunciez, fuiſſent deſlors, en bone foi, & ſaunz nule fraude, ſimplement & purement, miſes & aſſignes en la mayn, & en le poer du dit Pape:

Et qe li Roi de France le feiſt auſint, de ceo que a li en apartient:

Et qe le dit Pape teniſt, en noun du dit Roi, les ditz choſes, qui de ſa partie, & en ſou noun ſerroient aſſignes a meſme le Pape:

Et auſint, en noun de nous, les choſes, qui de par nous li ſerroient aſſignees.

Ann. D. 1299. *Edv.* 1.

E, sour qe tot, meſme le Pape ait voulu, loe, & arbitre deslors, que ce, par aventure, li dit Rois de France & nous puissens, de meſmes les terres & biens, acorder entre nous, que ce en queu nous acordriens, feuſt perpetuement, & ſaunz enfreinte, garde ſe come la dite pronunciation plus pleinement porporte.

E, apres ſes choſes, le devantdit Pape, aiant a cuer la dite buſoigne, & deſirant le bon, & le haſtif eſploir de la meſme buſoigne, nous ait, par ſes lettres Bulles, maunde qu'il enuore, pur ceſte buſoigne, le honurable Pere, R. Eveſque de Vycente, por nous enformer plus pleinement ſur les avantdites choſes, ſolonc la teneur du mandement, qu'il li a fait de bouche:

Li qu'il Eveſque, a ce que noſtre ame Coſin, Amez Counte de Sauuoye; Monſieur Johan de Bar: & noſtre Ame Chevalier, *II.835. Monſieur Othes de Grauntzon; * nous ont fait a ſavoir, eſt ia venuz en France, & ha cez buſoignes parlez au conſeil le Roi de France d'une part, e as ditz, Count, Johan, e Othes, qui ſont de noſtre Conſeil, les quieux y furent depar nous d'autre.

E ſur ce, par eux touz, par commune aſſentement, apres moltz de traitementz, ſoit accorde, en la preſence de meſme l'Eveſque, que le Roi de France & nous, totes les choſes deſuſdites, ſelonc la forme des compromis, fatz d'une part & d'autre, & ſe come eles ſont contenues en la pronunciation avantdite, commiſſion, ou diſpoſition, quel qu'ele ſoit faite, ou a faire a perſone, viue ou mort, par ſes lettres bullees, mettons en la main, e en la poer de meſme l'Eveſque a receiure, e a tenir, en noun, e en la mayn du devantdit Pape, ſelonc la tenour & la fourme de la dite pronunciation, & en la manere que le meſme Pape ad dit, loe, arbitre & diffine: Et dirra, loera, arbitera, & diffinera; ou en autre manere, par ſes lettres bullees, ad ordene, ou ordenera.

Nous, pur honur, & pur reverence du dit Pape, & pur pees, & pur profit de toute la Criſtiente, & pur aprochier au voyage d'outre mer, vueillantz le bon acompliſſement de ceſte buſoigne, tant come en nous eſt,

Donons pleiner poer, & eſpecial mandement, par ces preſentes lettres, a noz amez & foiaux,

Maiſtre Girard de Vippeins,
Ercedeakne de Richemund,
Amaneu de la Brett,
Guyllem de Leyburne,
Pontz Sire de Chaſtillion,
Guy Ferre noſtre Lieutenant en Gaſcoigne, Chevaliers, &
A Maiſtre Reymon Arnaud de la Rame Clerk.

Et as cinque, & as quatre, e as treis, ſi plus ni puiſſent eſtre, de mettre & d'aſſigner de parole ou de droit, & de fait, & de bone foi, & ſounz fraude, S'implement & purement, tant come en nous eſt, en la mayn & en le poer du dit Eveſque de Vycente, totes les terres, Vaſſaux, biens, & autres choſes, que nous teniens en Roiaume de France, le jour que la dite pronunciation fu faite:

A receiure & a tenir, en noun, & en la mayne du devantdit Pape, come de privee perſone, & Beneit Gaytan, ſelonc la teneur, & la fourme de la meſme pronunciation, & en la manere qe meſme le Pape ad dit, loe, arbitre, & diffine: & dirra, loera arbittera, & diffinera; ou ad ordene, ou auſi come le plerra a ordener, auſi come deſus eſt dit.

E volons, e promettons qe nous aurons firm & eſtable tout, quant que par les avantditz, Ercediakne, Amaneu, Guyllem, Pountz, Guy, & Reymon, ou par les cinque, ou quatre, ou les trois de eux, en la ſourme deſuſdite, ſerra fait en ceſte buſoigne.

Sur la quele buſoigne approuer, tenir, garder, & acomplir, nous obligons nous, & noz heires, & touz noz biens, par ſes preſentes lettres, ſaillees de noſtre ſeal, que furent faites, & donees a Weſtmoſtier le Vintiſme ſecond jour du moys d'Averil: L'an de grace Mil, deux cent, quatrevyntz, dys & neuf: Et de noſtre Regne vint & ſeptiſme.

Ceſte lettre deſus eſcrite eſt dublee, mot per mot, ſaunz rien changiez, Sauve qe, en la tierce lettre, ſouz meſme les paroles eſcrit, y ad variaunce en tant, que la, ou il dit es autres deux, *a perſone vue ou mort*, la dit-il, *a quelque perſone qu'il ſoit.*

E tout le remenant, mot per mot, ſe contient, come eſt contenue en les autres deus lettres.

De Epiſcopo Vicentino, ad terras & omnia, per Reges Anglia & Francia, in manus & poſſe Papæ ponenda aſſignato.

Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1. *Ex Autogr.*

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio, Edvardo Regi Angliæ Illuſtri, Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dudum inter te ex parte unâ, & cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum Philippum Regem Francorum Illuſtrem ex alterâ, ex virtute compromiſſorum factorum in nos, per procuratores & nuncios utriuſque, inter cætera, duximus arbitrandum,

Quod omnes terræ, Vaſſali, & bona, tam quæ idem Rex Franciæ tenebat de hiis quæ tu tenueras ante guerram præſentem, quàm quæ tu idem tunc tenebas in Regno Franciæ, bonâ fide, ac ſine *II.836. omni fraude, abſolutè ac liberè, * ponantur & aſſignentur in manibus & poſſe noſtris, tenenda à nobis, nomine tuo, quæ ex parte tuâ, & nomine ipſius Regis Franciæ, quæ ex parte ejuſdem, nobis contigerit aſſignari.

Quocirca Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attentè, nichilominus per Apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatinus terras, vaſſallos, & bona prædicta, venerabili fratri noſtro, Raynaldo Epiſcopo Vicentino, de cujus diligentiâ, puritate & circumſpectione confidimus, & quem ad partes illas pro hiis, & aliis, hujuſmodi negotium contingentibus, duximus fiducialiter deſtinandum, nomine noſtro, juxta prædicti modum arbitrii, aſſignes, vel facias liberaliter aſſignari; tenenda, cuſtodienda & conſervanda per eum, donec ſuper hoc aliud duxerimus diſponendum: Nos enim prædicto Regi Franciæ noſtras, ſuper hoc, conſimiles litteras deſtinamus. Ann. D. 1299. *Edv.* 1.

Dat. Lateran. 8. Kal. Maii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filo canabeo.

De Amadeo Comite Sabaudiæ ad Matrimonium pro Rege, & Sponſalia, pro Edvardo, Regis Filio, cum Margareta Sorore, & Iſabella Filia Regis Franciæ, contrahenda & juranda aſſignato.

REX univerſis, ad quos litteræ præſentes pervenerint, ſalutem. Ann. D. 1299.

Cum ſanctiſſimus in Chriſto Pater, Dominus B. divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummus Pontifex, *An.* 27. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 27.

In quem, tanquam in privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaitanum, ex parte noſtrâ & Regis Franciæ, ſuper reformandâ pace & concordiâ inter nos ex parte unâ, & dictum Regem Franciæ ex alterâ: *E.* 1. *m.* 11.

Ac ſuper hiis quæ ad pacem pertinent: & ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibua, dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, & perſonalibus, & mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter nos & ipſum Regem Franciæ, occaſione quacumque, ſub certis formis & modis, nuper fuerit compromiſſum:

Idemque Dominus ſummus Pontifex, tanquam privata perſona, & Dominus Benedictus Gaytanus, ut prædicitur, virtute compromiſſi hujuſmodi, dixerit, arbitratus fuerit, laudaverit, diffinierit, arbitraliter ſententiaverit, mandaverit, ordinaverit, diſpoſuerit, & pronunciaverit, quod inter nos & dictum Regem Franciæ perpetua & ſtabilis pax exiſtat, & ad confirmandam, roborandam atque ſervandam pacem hujuſmodi,

Inter cætera, quæ ſub pronunciationis ſuæ ſerie continentur, inter nos & Margaretam ſororem ipſius Regis Franciæ matrimonium, ac inter Edwardum filium noſtrum & Iſabellam prædicti Regis Franciæ filiam, ſponſalia ordinaverit contrahenda, ſub certis modis, conditionibus atque pœnis.

Nolentes quod nobis impingi valeat in hac parte impedimentum aliquod, ſine culpâ, quo minus prædictæ pacis negotium ad efficacem eventum & debitum perducatur effectum, dilectum & fidelem noſtrum, nobilem virum, Amadeum Comitem Sabaudiæ conſanguineum noſtrum facimus, ordinamus & conſtituimus verum & legitimum Procuratorem & Nuncium ſpecialem, ad contrahendum, pro nobis, & noſtro nomine, matrimonium cum Margaretâ prædictâ, & ſponſalia, quantum ad nos pertinet, ex vi, formâ, & effectu ordinationis prædicto Edwardo filio noſtro, cum præfatâ Iſabellâ:

Et eadem matrimonium & ſponſalia juramentis & pœnis firmandum: & ad doralicia prædictis Margaretæ & Iſabellæ, nomine noſtro, pro nobis, & dicto filio noſtro, aſſignandum: & ad jurandum in animam noſtram, pro nobis, & eodem filio noſtro, quodlibet genus liciti ſacramenti; & ad omnia & ſingula faciendum, quæ nos & idem filius noſter faceremus, vel facere poſſemus, ſi perſonaliter intereſſemus, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per præfatum Comitem, in præmiſſis, & eorum ſingulis, noſtro & memorati filii noſtri nomine, actum & geſtum fuerit, ſeu etiam procuratum.

Super quibus approbandis, tenendis, ſervandis, faciendis & complendis, nos & hæredes noſtros, & bona noſtra obligamus;

* Et hoc, quorum intereſt, vel intereſſe poterit, aut poterit in *II.837. futuro, ſignificamus per noſtras patentes litteras, ſigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. apud Strebenhethe duodecimo die Maii.

Procuratorium generale, pro Nunciis, ad omnia faciendum, ad plenam pacem pertinentia.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, Univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino. Ann. D. 1299. *An.* 27.

Cum ſanctiſſimus in Chriſto Pater, Dominus B. divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummus Pontifex, *E.* 1. *Rot. Aleman.* 27.

In quem, tanquam in privatam perſonam, & Dominum Benedictum Gaytanum, ex parte noſtrâ & Regis Franciæ, ſuper reformandâ pace & concordiâ inter nos ex parte unâ, & dictum Regem Franciæ ex alterâ; *E.* 1. *m.* 11.

Ac ſuper hiis quæ ad pacem pertinent, & ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter nos, & ipſum Regem Franciæ, occaſione quacumque, ſub certis formis & modis, nuper fuerat compromiſſum,

Idemque Dominus ſummus Pontifex, tanquam privata perſona, & Dominus Benedictus Gaitanus, ut prædicitur, virtute compromiſſi hujuſmodi, inter nos & dictum Regem Franciæ, ſuper quibuſdam, in dicto compromiſſo contentis, dixerit, arbitratus fuerit, laudaverit, diffinierit, arbitralirer ſententiaverit, mandaverit, ordinaverit, diſpoſuerit, & pronunciaverit,

Super quibuſdam vero dicendi, arbitrandi, laudandi, diffiniendi,

nn. D 1299. *lv.* 1. di, arbitraliter ſententiandi, ordinandi, mandandi, diſponendi, & pronunciandi: necnon & ſuper omnibus & ſingulis addendi, minuendi, corrigendi, interpretandi, & declarandi, liberum arbitrium & plenariam poteſtatem ſibi, ſub certâ formâ, reſervaverit; prout præmiſſa, in ſubmiſſionum & compromiſſionum, & apoſtolicis litteris, inde confectis, plenius continentur:

Nos, affectantes quod præmiſſa omnia & ſingula, quantum ad nos & hæredes noſtros pertinet, finali & fœlici effectui mancipentur, venerabiles in Chriſto Patres,

J. Wintonienſem, & Sarisburienſem Epiſcopos:
Et dilectos & fideles noſtros, Amadeum Comitem Sabaudiæ,
Henrium de Lacy Lincolniæ, Conſanguineos noſtros,
Guidonem de Bello Campo Warrewyk Comites:
Audomarum de Valentia Conſanguineum noſtrum,
Ottonem de Grandiſſono,
Galfridum de Genevill, &
Johannem de Barro,

Noſtros facimus, ordinamus, & conſtituimus veros & legitimos Procuratores, & Nuncios ſpeciales.

Dantes eiſdem, & majori parti eorum, generalem, plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, ad tractandum de reformatione pacis & concordiæ ſupradictæ, ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, & aliis, quæ ſuperiùs ſunt expreſſa, inter nos & præfatum Regem Franciæ, ac omnes Confœderatos, Alligatos, & Valitores quoſlibet utriuſque noſtrûm, quibuſcumque diebus & locis, tam in præſentiâ, quàm etiam in abſentiâ cujuscumque dicti ſummi Pontificis Legati, executoris, referendarii, ſive Nuncii, aut cujuſvis alterius, ab eodem ſummo Pontifice miſſi, quocumque nomine cenſeatur;

Ac tractatus hujuſmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, ſtipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, remittendi, renunciandi, acquietandi, paciſcendi, componendi, tranſigendi, concedendi, & conveniendi, audiendi:

Etiam recipiendi dicti Domini ſummi Pontificis, in præmiſſis, & ea tangentibus ordinationem, diſpoſitionem, beneplacit a& mandata; ipſaque firmandi, roborandi, & omologandi:

Treugas, ſeu ſufferentiam, vel abſtinentiam guerræ, prius initas & conceſſas, noſtro & confœderatorum ac valitorum noſtrorum nomine, prorogandi: & treugas, ſeu ſufferentiam, vel abſtinen-
II.838. tiam hujuſmodi de novo ineundi * & concedendi, quamdiu expedire videbitur duraturas:

Quodlibet etiam genus liciti ſacramenti in animam noſtram præſtandi;

Ac omnia & ſingula faciendi quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus ſi præſentes eſſemus, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale; volentes omnia & ſingula, neceſſaria & utilia ad faciendum, & complendum præmiſſa, & quodlibet præmiſſorum, pro ſpecialiter expreſſis & enumeratis haberi:

Promittentes inſuper pro nobis, & hæredibus noſtris, ratum & firmum habere & habituri quicquid per dictos Procuratores, aut Nuncios noſtros, vel majorem partem eorumdem, in formâ ſuperiùs expreſſâ, geſtum, actum, & factum, ſeu etiam procuratum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

Super quibus approbandis, tenendis, ſervandis, faciendis, & complendis, nos & hæredes noſtros, & bona noſtra omnia obligamus;

Et hoc omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, ſignificamus per noſtras litteras patentes, ſigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. apud Stebenhethe duodecimo die Maii.

De Comite Lincolniæ per E. filium Regis ad ſupradicta Sponſalia, ſpeciali Nuncio conſtituto.

Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1. *Rot. Alemman.* 27. *E.* 1. *m.* 1. UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Edwardus, illuſtris Regis Angliæ filius, ſalutem in Domino.

Cum ſanctiſſimus in Chriſto Pater, Dominus B. divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummus Pontifex,

In quem tanquam, in privatam perſonam & Dominum Benedictum Gaitanum, ex parte magnifici Principis Domini Philippi Regis Franciæ illuſtris, & prædicti Domini Patris noſtri, ſuper reformandâ pace & concordiâ inter ipſum Regem Franciæ ex parte unâ, & eundem Dominum Patrem noſtrum ex alterâ, *&c. prout Comiti Sabaudiæ de dat.* 12. *Maii ſuperius, uſque hæc verba, viz.*

Volentes ordinationi Apoſtolicæ in hac parte, ac paterno aſſenſui, ut tenemur, humiliter obedire, nobilem virum, Henricum de Lacy Comitem Lincolniæ, Conſanguineum noſtrum (prælibati Domini Patris noſtri ad hoc accedente conſilio & aſſenſu) noſtrum facimus, ordinamus, & conſtituimus verum & legitimum Procuratorem & Nuncium ſpecialem, ad contrahendum, pro nobis, & noſtro nomine, ſponſalia cum Iſabellâ prædictâ, ac ipſa ſponſalia juramentis & pœnis certis firmandum: & ad jurandum, pro nobis, in animam noſtram, quodlibet genus liciti juramenti; & ad omnia & ſingula faciendum quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi noſtra adeſſet præſentia perſonalis; etiam ſi mandatum exigant ſpeciale:

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per præfatum Comitem, in præmiſſis, & eorum ſingulis, nomine noſtro, actum & geſtum fuerit, ſeu etiam procuratum.

Et hoc omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, ſignificamus per noſtras patentes litteras, præfati Domini Patris noſtri & noſtro ſignatas ſigillis.

Dat. apud Stebenhethe decimo quinto die Maii.

De Epiſcopo Vicentino curialiter tractando in Vaſconia.

Ann. D. 1292. *Edv.* 1.

EDward, &c. a noſtre Lieutenant en Gaſcoigne, e a touz nos autres Baillifs, Officiaux, Foiaux & Subjetz, de celes parties, ſaluz. *An.* 27. *E.* 1. *Rot. Alemman.* 27. *E.* 1. *m.* 10.

Nous volons, e, par la tenour de ceſtes preſentes lettres, vous comandoms, qe vous toutes, e chaſcune perſones, que venerables Pere, Raynauz Eveſque de Vycente, une foiz, ou pluſours, en ſes lettres voudra nomer, ſoient ou del Roiaume de France, ou de autres terres, de quelque dignite, eſtat, ou condition q'il ſoient, quant il vendront, paſſeront, demorront, e irront par celes parties, bonement, curtoiſement, e fraunchement les receues, e honurement e benignement les tratetz, e ſeurement les conduiſſez.

* Don. a Cantirbur. le 23. jour de May, l'an de noſtre Regne vint & ſeptiſme. * II.839.

Semblables lettres ſont faites as Juſtices, Viſcontes, Conſtables, Bailliffs, e a tou les autres Officiaux du Roiaume d'Engleterre.

De tradendo terras & bona Vaſconiæ ad Epiſcopum Vicent. in manibus & nomine Papæ cuſtodienda.

Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1. *Rot. Alemman.* 27. *E.* 1 *m.* 11.

EDward, &c. a noz amez & feaux, Maiſtre Girard Vyppoins Ercediakne de Richemunde, Amaneu de la Brett, Guyllem de Leyburne, Pointz Sire de Chatillon, Guy Ferre noſtre Lieutenant en Gaſcoigne, Chevaliers, & a maiſtre Reymon Arnold de la Rame Clerke, ſaluz.

Nous voloms, &, par la tenour de ces preſentes lettres, vous commandoms, que vous, ou li cinque, ou li quatre, ou li trois de vous, ſi plus ni poez eſtre, bailleez, delivereez & aſſignetz de parole, ou de droit, & de fait, en bon foi, & ſaunz fraude, ſimplement & purement, en la mayn, & en le poer del Eveſque de Vycence, ou de ſon comandement,

Totes les terres, vaſſaux, biens & autres choſes, que nous tenons, ou autres par nous, en les parties de Gaſcoigne, a receiure, & a tenir, en noun, & en la mayn du Treſeintiſme Pere, Sire Boniface, par la porvoiance de Dieu, Pape oytiſme, come en privee perſone, & Benoit Gaytan.

E volons qe cil meſme Eveſqe puiſſe celes meſmes terres, vaſſaux, & biens, bailler & liverer a perſone, ou a perſones, des quieux li devantdit Pape ad volu, maunde ou ordene; ou voudra, mandera, ou ordenera par ſes lettres bullees.

Don. a Cantirbyr. le 23. jour de May, l'an de noſtre Regne vint & ſeptiſme.

De aſſociando Gerardum de Viſpeins, & Amadeum de Lebreto, Nunciis in generali Procuratorio prænominatis.

Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1. *Rot. Alemman.* 27. *E.* 1. *m.* 11.

LE Roi as honurables Peres, J. de Wynceſtr. & S. de Salebur. Eveſques: e a ſes ametz & feaux, Amadeu de Sauuoie, Henry de Lacy de Nichole, e Guy de Beaucamp de Warwyk Countes: Aymer de Valence, Otez de Grauntzon, Geffrey de Geneuill, & Johan de Bar, Chevalers, ſalutz.

Come nous vous eoms commys e aſſignetz, pur treter, devant le honurable Pere R. Eveſque de Vicente, Meſſage le Apoſtoille, ſus les buſoignes, nous e le Roi de Fraunce touchantz, ſicom en le poer, qe vous en avetz, eſt plus pleinement contenu:

E noſtre volunte ſoit, qe nous chieres e foiaux, Sire Gerard de Viſpeins Arcediakne de Richemond, e Monſieur Amaneu de la Brette, ſoient a vous acompaignetz a cel tretiz faire, ſolonc la teneur de voſtre poer avantdit:

Vous maundoms qe vous les avantditz Arcediakne e Amaneu, quant il vendront a vous, a compaignons receuetz quant a ceo.

Don. a Dovorre, le quin jour de Juin.

Bulla, pro Societate de Spinis, ob mutuum non datum, deprecatoria.

Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1. *Ex Autogr.* BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Devotæ promptitudinis ſtudia & grata familiaritatis obſequia, quibus dilecti filii, Rogerius Spine, & ejus ſocii, de ſocietate de Spinis, de Florentia, noſtræ Cameræ Mercatores, noſtram benevolentiam meruerunt, benignius nos inducunt ut in hiis, quæ profectus eorum reſpiciant, apud magnificentiam tuam favorabiliter, cum expedit, inſiſtamus.

Habet ſiquidem dicti Rogerii, & ſociorum ejus, in Curiâ noſtra morantium, * facta nobis aſſertio, quod, ſicut ipſi, per ſociorum ſuorum in tuo Regno morantium litteras, acceperunt, tam ipſi, quàm Mercatores aliarum ſocietatum, in dicto Regno morantes, fuerunt per Officiales tuos nuperrime requiſiti, ut tibi certam & magnam ſummam pecuniæ mutuarent. * II.840.

Sed cum iidem R. & ſocii, tam in Ultramontanis, quàm Italicis partibus, & maximè apud ſedem Apoſtolicam, fuerint hiis temporibus, in ſimilibus oneribus, non modicum aggravati, & ideo, ſe ad hujuſmodi petitum mutuum inſufficientes quodammodo

Ann. D. 1299. *Edv. 1.*

do sentientes, non duxerint hujusmodi requisitionem tuorum Officialium adimplendam;

Dubitant ipsi, Rogerius & socii, hic morantes, ne per hoc, in suis & dictæ societatis agendis, & maxime in aliis mutuis, olim tibi, vel pro te, Officialibus tuis, nomine & pro parte dictæ societatis eorum, factis, pro quibus à te certum assignamentum bonorum seu reddituum obtinent, apud tuam potentiam derogetur.

Propter quod nobis humiliter supplicârunt, ut tibi pro eis nostras super hoc deprecatorias litteras mitteremus.

Nos autem, eosdem, Rogerium & socios, speciali prosequentes affectu, Serenitatem Regiam rogamus, & hortamur attente, quatinus benigne attendens quod ipsi, non absque gravi causâ, & impedimento legitimo, super hujusmodi petito mutuo tepuerunt, nullatenus sustineas, quod ipsi, ob hoc, impedimentum, seu molestiam, vel derogationem aliquam, apud te, vel aliquos tuos Officiales quomodolibet patiantur; sed sic eos, & eorum negotia benignè & favorabiliter prosequaris, & ut tui prosequantur injungas, quod ipsi, ex nostris intercessionibus, in Regia benignitate quiescant: & nos id gratum habere possimus; tuque per hoc apud Deum & homines valeas comendari.

Dat. Anagniæ 2. Id. Junii, Pontificatûs nostri anno quinto.

Sub filo canabeo.

De potestate, ad deliberandum Johannem de Baillol Episcopo Vicentino apud Wissant.

Ann. D. 1299. *An. 27. E. 1. Ex Rot. Penes Camerar.*

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irland, & Dux d'Aquitaine, a tous ceaux, qui cestes presentes verront ou orront, saluz.

Sacheiz que nouz faizons, ordenons, & establissons nostre Ame & Feal, Robert de Borougsth. nostre Conestable de Dovure nostre certeine procureur:

Et lui donons plenier pooir, par cez presentes, de baillier, & delivrer, en nostre nom, a Wissant Johan de Bailloel, au reverent Pere Raynaut, par la grace de Dieu, Evesqe de Vicence, message l'Apostoille, en la fourme que s'ensuit; cest a savoir,

Que le diz Apostoilles puisse dire & ordoner tant seulement de la Persone le dit Jehan, & des terres, les queles meisme celui Jehan ont jadis en Angleterre, si come il plaira a la bone volunte du dit Apostoille, en mesme la maniere, que nous porriens dire, se meisme celui Johan demoraſt verst nous persounaument en Angleterre; sauve a nous, & a nos heirs Rois d'Angleterre, le Royaume d'Escoce, les hommes, & les inhabitanz, & toutes les apertenances de meisme le Roiaume.

En tesmoigne des queux choses, nous avons fet fere cestes nos lettres ouvertes,

Donees a Canterbir le quatorzime jour de Juignet, l'an de nostre Regne vint & septisme.

Tractatus per Regum Angliæ & Franciæ Nuncios, apud Musterolium, coram Episcopo Vicentino, Nuncio Papæ, super pace, inter ipsos Reges, reformanda.

Ann. D. 1299. *An. 27. E. 1. Ex Orig.* * II.841.

ATouz ceus, qui ces presentes lettres verront ou orront, R. par la Souffrance de Dieu, Evesques de Vincence, Messages de par nostre tres Seint Pere, & Seigneur mon Seigneur Boniface, par la purveaunce divine, Souveraine Evesque, Envoyez es parties deeza les monz, pur la besoigne de la pais, pronuncie par celui nostre Seigneur & Seint Pere, entre tres nobles * Roys de France & d'Angleterre, salut en nostre Seigneur.

Comme li diz nostre Seint Pere & Sires,

Qui mout de poynes, vigiles, & dyvers travauz chascun jour suffre, pur ce que li puobles Cristiens vive en tranquillite & en bone pes, tristez & dolanz dez periz, domages, & escandels, & de la grand destructions, qui en ceste mond estoyent pur les guerres & contenz, que li enemis de pais avoit seme entre les diz Roys,

Por eus accorder & mettre en bone pes, aet mout travallie,

Et, apres mout de travaus, quæ il a por ce sostenu, par la vertu du compromis fet en li, come en privee Persone, & come en mon Seigneur Bencit Gaytan, aet pronuncie eza en arreres, que Pes ferme & stable soit a touz jours entre les diz Roys:

Et, pur ce que ceste Pes soit plus ferme, plusseurs ordenances, par la vertue du dit Compromis, aet fetes, & pronuncies; les queles doivent estre acomplies per les diz Roys, selonc ce qu'il est plus pleinerement contenu es lettres de la dite pronunciation:

Et, por aucunes des ordenances desusdites metre a execution deue, nous aet envoyez aus dictes parties a la per fin presenz perdevant nous, que de par le dit nostre Seigneur le Pape, avioms requis, sur ce, les devantdiz Roys,

Reverent Peres,

Giles Arceveſques de Narbone,
Pierres Eveſques d'Auceurre,
Robert Duc de Burgoigne,
Guy Conte de Seint Pol,
Pierre Flote Sire de Revel, &
Pierre de Belle Perche Chanoyne de Bourges,

De Procureurs du devant dit Roy de France.

Et, Reverent Pere,

Johan de Winceſtre, *Simonz de Salesbirs, Eveſques:*
Ame de Savoye, *Othes de Grantzon,*
Henris de Nichole, *Joffrois de Joinvile,*
Guys de Warewyk, Contes: *Jehan de Bar, Chevalers:*
Aymars de Valance,

Ann. D. 1299. *Edv. 1.*

Procureurs du devantdit Roy d'Angleterre:

Et Henris Coens de Nichole, Procureur de mon Seigneur Eduart, fil du dit Roy d'Engleterre:

En nom de lour Seigneurs desusdiz, & comme Procureurs d'yceus, ont acorde, ordene, & fet les acors, ordenances, covenances fetz, & les choses ci desoz escriptz:

Les queles, li Prelat Procureurs promittrent

En bone foi;

Et tuit li autre Procureurs desusdit, d'une part & d'autre, promittrent & jurerent, sur les Seins Evaungiles, es ames de leur dis Seigneurs, come Procureurs dyceus leurs diz Seigneurs, acompler, tenir, & garder fermement.

Et est asavoir que la teneurs dez diz acorz, ordenances, covenances fez, & choses, est teux, Comme par la reformation de la pes, des guerres, & des descorz, qui estoyent mouz entre le Roy de France d'une part, & le Roy d'Angleterre d'autre, soit pronuncie par nostre Pere le Pape, que mariages se face du dit Roy d'Engleterre, & de Madame Marguerite Seur du dit Roy de France, a doayre de quinze mil livres de Torn. petiz; le quel doayre doit estre assigne & assis ou Royaume d'Engleterre, en lieus covenables & soffisanz, qui doyvent estre monstrez & acordez devant ce que li mariages se perface:

En tele manere toute foiz que, se li devantditz Roys d'Angleterre, a, ou aura terre ou Royaume de France, jusques a la value de la moyte du dit doayre, li diz Roys de France aura, panera, & recevra la dite moyte du dit Doayre, pur la ditte Dame, & en nom de li en la ditte terre, que li diz Roys d'Angleterre a, ou aura ou dit Royaume de France, per resnable assize de terre, en quittant, & en delaissant l'assignation, que auroit este faite en Angleterre, jusques a cele quantite de la dite moytie.

Item, il est accorde & promis, par les Procureurs du dit Roy d'Angleterre, que li diz Roys d'Angleterre penra la dite Dame a Espouse, & a Feme par parolles de present.

Et est ausint dit, promis, & acorde, par les Procureurs du devantdit Roy de France, que li diz Roys de France fera & procurra que la dite Dame, sa seur, penra le dit Roy d'Engleterre a espous, & a Seigneur, par paroles de present, non contretent l'empeschement de lygnage, qui est ostez par la dispensation du dit Pape.

* Derechief, il est pronuncie par le dit Pape, por plus grant fermete de la dicte Pes, que mesire Edduars, fiz du dit Roy d'Angleterre, penra Madame Isabelle, fille du dit Roy de France, a espouse, & a feme, si tost qu'ele vanra a age de faire mariage, ou dedanz les quatre mois, apres ce qu'il en aura estee requis depar le dit Roy de France, au Doayre de Dix & Wyt mile livres de Tornois petiz; le quel doayre doit estre assiz & assignez en lieus covenables & soffisanz ou Royaume d'Angleterre, qui doyvent estre mostrez & acordez devant que li Mariages se perface: * II.842.

En tele manere que, si li Roys d'Angleterre & ses fiz devantdiz, ou l'un d'aus, ont, ou auront, terre ou Royaume de France, jusque a la value de la moyte du dit Doayre, li Roys de France, pur sa dite fille, & en nom de li, aura, penra & receura la dite moite, en la ditte terre, qu'il ont, ou qu'il auront ou Royaume de France, per resnable assise de terre, en quittant, & en delaissant l'assignation, que auroit este fait en Angleterre, jusques a la quantitie de la dicte moyte.

Et est accorde que li diz Roys d'Angleterre, & ses fiz devantdit, se obligeront, ses heirs, a ce faire par leur Serementz.

Et li diz Roys de France promettra per serement, fet en s'ame que il sa fille devantdit donra, a espouse, & a feme, au dit Monsr. Edd. fil du dit Roy d'Angleterre, si tost come ele venra au dit aage, & dedanz quatre Mois, puis quil en sera requis depar le dit Roy d'Angleterre, ou son fil desusdit:

Et pur ce faire d'une part & d'autre, & pur plus fermement garder, sont myses certeynes poynes, contenues en la dite pronunciation.

Et est encores pronuncie, qe ce soit ferme per autres poynes, des queles s'acorderoyent les parties.

Acorde est entre les diz Procureours des diz Roys, especialment per les Procureurs du dit Roy d'Angleterre, & de son fil devantdit, que li diz Roys d'Angleterre, & li diz ses fiz, & chascun d'aus, feront deshore les choses desusdites, contenues en la dite pronunciacion, non contrestent l'empeschement de lygnage, qui est ostez par la Dispensation du Pape; les queux choses li dys Roys d'Angleterre, & ses fiz, & chascuns d'aus doyvent faire & jurer.

Et fut encore acorde, par les diz Procureurs des diz Roy d'Angleterre, & de son fiz, que li diz Roys d'Angleterre, & ses diz fiz, promettront, voudront, & consentiront: Et leur Procurors devantdit, come Procurors de leur Seigneurs, promistrent, voudront & consentirent deshore, que s'il demoroit, par le Pere, & le fil desusdiz, ou par l'un d'aus, que li diz mariages ne se feist, puis que la dit fille serra venue au dit aage, ou de danz les quatre moys, apres ce quel en seront requis de par le Roy de France, tout le droit, quil ont, ou auront ou l'un d'ous, en queuscunque terres, quil ont, ou qui lour peuent obvenir, ou a l'un d'aus; & toutes les terres & quecunque droit, que li dit Pere & fiz, ou l'un d'aus, ont, ou auront ou Royaume de France, soyent, par cest meyme fet, commys au dit Roy de France:

Et que les homes, & li vassal des dires terres, soyent asout de touz homages, feautez, liens, & obligations, es queus il seroyent tenuz au dit pere, & fil, ou a l'un d'aus, ou porroyent estre tenue de queucunque cause ce fust:

Et que li dit Vassall, & toutes Universitez, & Communautez des

n. D. des dictes Villes, & terres ; au plus toſt q'il avaura eus, ou eles
99. eſtre ou povoir, & eu la Seignurie des diz pere & fil, ou d'un
. 1. d'aus, de quelconque cauſe ce ſoit, prometront & jurront quil au Roy de France & a ſes Succeſſours, ou dit cas, come a leur Seigneur, ſeins meen, ſe erdront, obeyront, & entendront;

Et, en ce, le Roy de France, contre le dit Pere & fil, & les leur, ou dit cas, ayderont; ne obeyront en riens, aus diz Pere & fil, ne ne les aideront en quelque manere que ce ſoit.

Et li diz Roys d'Angleterre, & ſes fiz, ou l'un d'aus, ſi toſt que il, ou autri, pur eus, ou par l'un d'aus ſeront, en ſeiſſine d'aucune terre ou Royaume de France, ainſint com il, ou autri pur eus ſeront en ſeiſſine de chaſcun ville, ou de chaſcune Chaſtellaine, ſeront tenue de commander, & commanderont en bone foy, a la requeſt des Gens le Roy de France, aus diz Vauſſauz, Univerſitez, Communautez, & Sougiez, que il facent les diz ſayrement, & toutes les choſes deſuſdites; &, quant il l'auront commande, li dit Roys, & fiz, en ſeront quitte & delivre, & de plus ne les porra en purfeure quant a ceſt caſe.

Et ſe li dit Vaſſal, Univerſitiez, Communautez, & Sougiz, puis, que li diz Roys & ſes fiz, ou aucuns d'aus, ou autres por eus, qui de ce auront puoir & commandement ſoffiſant, leur au-
.843. royent fait le commandement, perloygnoyent * ou delayoent des choſes deſuſdites, pur ce ne ſera mie delaee, perloignie, ne empeſchie la delivrance des terres, que l'on deurroit baillier, ou delivrer au dit Roy d'Angleterre, ou a ſon fil, ou a ler gens per la pronunciation du Pape, ou per l'acort des parties.

Derechief, il eſt acorde par les diz Procureurs, eſpecialment par les diz Procureours du dit Roy de France, que li diz Roy de France dezhors, fera les choſes deſuſdites, contenues en la dite pronunciation, pur ſa fille devantdite, & Madame Johanna Roync de France & Navarre ſa Compaignie, promettra per ſeyrement, fait en s'ame que ele donra & baillera ſa dicte fille, tant comme ill appertient, ou porra apertenir a li, a eſpouſe, & a feme a Monſ. Edd. fils du dit Roy d'Angleterre, quant ele vanra audit aage, dedanz le dit temps, apres la requeſte deſuſdit, & porchacera que ce ſoit fait, en bone foi, a ſon puoir.

Encores eſt acorde per les diz Procurers du dit Roy de France, que li diz Roys de France prometra ſolempnement, voudra & conſentira en bone foi: Et li dit Procurers du dit Roy de France, come Procurors de leur dit Seigneur, & en nom de li, promittrent, voldrent & conſentirent dehore, que s'il demoroit per le dit Roy de France, ou per ſa dicte fille, puis qu'ele vanra au dit aage, dedans quatre moys apres, puis que li diz Roys de France en ſera requis depar le dit Roy d'Angleterre, ou par ſon dit fil, que ly Roys de France donra & paiera, en nom de poyne, cent mil. livres deſore au dit Roy d'Angleterre, ou a ſon fil; &, quant a ce, obligera touz ſes biens: & deſhores, les diz Procurors du dit Roy de France les ont obligiez.

Derichief, il eſt acorde par les diz Procuror des diz Roys, que certeines Barons du Royaume d'Angleterre, ceſtaſſavoir,

Johanz de Garenne,
Thomas de Lenquaſtre, Contes; &
Henr. de Lanquaſtre Chivaler, frere du dit Thomas:

E certeines Barons du Royaume de Fraunce, ceſtaſſavoir,

Charles de Valois,
Loys de Eureux, &
Robert d'Artoys, Contes:

Promettront & jurront que il purchaceront, en bone foi, que les diz Mariages ſei perfacent, ſelonc la Pronunciation du dit Pape.

Et eſt aſavoir que toutes les poynes deſuſdictes, avec les autres, contenues en la dicte pronunciation, ſont otrees par les Procurors des diz Roys, & du fil du dit Roy d'Angleterre, non contreſtanz les droiz qui defendont poyne eſtre myſe en convenance, ou en affermement de mariage; as queuz droiz le dit Procurers, come Procurors de leurs diz Seigneurs, renunciarent expreſſement, de certeine Scyence, eſpecialment quant li diz Pape a oſtez les diz droiz, en la dit pronunciation, quant as eſpouſailles & au dit Marriage, ſicome il eſt plus plenerement contenue en la dit pronuntiation.

Derechief, il eſt acorde entre les diz Procureurs des diz Roys, que li priſon, d'une part & d'autre, ſoient obſtagez, ſelonc la forme de la ſouffrance, jadis accordee entre les diz Roys.

Et la perſone Monſieur Johan de Baylluel ſoit miſe tantoſt ou puoir du dit Pape, & baillee & livree deſhore a Wyſſent, en la mayn de reverent Pere Monſeignour Raynaut, par la grace de Dieu, Eveſque de Vincence, Meſſage du dit Pape, a tenir la ou il voura, ou nom du Pape; & que ſera ordene per le dit Pape du dit Johan de Bailluel, tenra en la perſone Edd. fil de celi Joh. de Bailluel; ſe autre choſe endement res n'eſtoit ordenee & acordee par les dys Roys de France & d'Angleterre, quant il ſeront enſamble.

Et ſe li diz Pape ne pronuncho it, durant la dicte ſouffrance, des choſes qu'il doit pronuncier entre les dys Roys de France & d'Angleterre, li dit priſon obſtagez returneront, ſelonc la forme de l'oſtagement, es priſons ou il eſtoyent devant.

Et ſe li Pape pronunce des choſes deſuſdictes avant la faute de la dit ſouffrance, li dit oſtagement torneront a plene delivrance, quant as priſons ſolement, qui ont eſte pris par la guerre, move entre les dys Roys de France & d'Angleterre, par lachayſſon de lour propre desbat.

Derechef il eſt acorde entre les diz Procurors, qe la dit pronunciation & l'ordenance du Pape, quant as damages, & quant as autres choſes, contenues en ycele, ſoit tenue, gardee & acomplie d'une part, & d'autre en tout & en partie.

Derechief il eſt accorde par les diz Procurors, des diz Roys, que li diz Eveſques de Vincence paſſera en Angleterre, & avecque li aucun de la gent le * Roy de France, & ſignifiera au dit Roy d'Angleterre, & a ſon fiz, les choſes deſuſdites & acordees; les queux li Roy d'Angleterre & ſes fiz deſus dit ſon tenu de ratifier, greer, de promettre, & de jurer, ſelon ce qu'il eſt deſusdit. Ann. D. 1299. *Edw* 1. *11.844.

Et receura li diz Eveſques, en la preſence de la dite gent, du Roy de France, come Meſſage du Pape, ou nom & au profit du dit Roy de France, de Madame Margueret Seur, & de Madame Iſabelle fille devantdictes, les grement, ratiffiement, promeſſes, ſeyremen, & tous les autres choſes deſuſdictes.

Et dira & promettra, en bone foi, en la preſence de la dite gent du dit Roy de France, que de ci en avant il ſera bons amys, & loyaus au dit Roy de France, & a ſon heir Roy de France; & ne fera ne ne porchacera, ne conſentira mal ne damage au dit Roy de France, ne a ſon heir Roy de France, ne a ſes hommes, Subgez, ou a ſes terres; ſan ce que ſe li diz Pape ne metoit a fin les deſcorz, qui ſont entre les dyz Roys de France & d'Engleterre ſur aucums heritages, & leurs condicions, & ce que apertient, ou puet apertenir a yceus heritages, dont il eſt ſur le Pape; ou autrement n'eſtoit acorde, per aſſentment des dictes parties, li diz Roys d'Anglererre porra purſuir & porchacier ſon droit, en la maniere, qui la ſamblera bon.

Et en cele meyme manere, & par ces meyſmes paroles deſusdictes, dira, prometra, ratifiera, greera, & fera jurer, en s'ame, li diz Roys de France, au dit Eveſque de Vincence, ou retorn d'Engleterre, en la preſence de la gent du dit Roy d'Angleterre; ſan ce que, ſe li diz Pape ne mettoit a fin les deſcorz qui ſont entre les diz Roys de France & d'Angleterre ſur aucuns heritages, & leurs conditions, & ce que appertient, ou peut apertenir a yceus heritages, dont il eſt ſur le Pape, ou autrement n'eſtoit acorde, per aſſentement des dites parties, li dys Roys de France porra purſuir, & purchacer ſon droit, en la maniere qu'il ſamblera bon.

Derechief receura li diz Eveſques de Vincence les dits promeſſes, que la dicte Royne de France doit faire, & le dit ſeyrement, qu'ele doit faire faire en s'ame,

En Teſmoign des queux choſes, nous avons mis noſtre ſeel en ces preſentes lettres.

Et nous, devantditz procureurs du Roy de France, & procureurs du Roy d'Angleterre deſuſdit, & je, devantdiz procureur de Monſeigneur Edduart, fil du dit Roy d'Angleterre, qui les choſes deſuſditz avons accordees & conſenties, volues, ordeine, promiſes, & jures, come procureur, & es ames de noz devantdiz Seigneurs, avons mis noz Seauz, en ces preſentes lettres, avec le ſeel de reverent pere R. per la grace de Dieu, Eveſque de Vincence, Meſſage envoye, quant a ce, de par noſtre treſſeint Seigneur & Pere avantdit.

En teſmoigne des choſes deſuſdites.

Don. a Moſteruel ſur la Mer, le Venredy devant le feſt Seint Johan Baptiſt, l'an de grace Mil, deux Centz, quatre vinz, & dix, & noef.

Bulla monitoria ut Rex deſiſtat a guerra Scotiæ, cum Regnum Scotiæ ſit Eccleſiæ Romanæ Feudum.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1.

Scimus, fili, & longi jam temporis ſpatio magiſtra nos rerum experientia docuit, qualiter erga Romanam Matrem Eccleſiam, quæ te gerit in viſceribus caritatis, Regiæ devotionis affectus exuberat, reverentiæ zelus viget, quodque promptus & Sedis ejus votis obtemperas, beneplacitis acquieſcis. *Ex Autogr.*

Quamobrem firmam ſpem gerimus, plenamque fiduciam obtinemus, quod Regalis Sublimitas verba noſtra benigne recipiat, diligenter intelligat, efficaciter proſequatur.

Sane ad celſitudinem Regiam potuit perveniſſe, & in tuæ libro memoriæ nequaquam ambigimus contineri, qualiter ab antiquis temporibus Regnum Scotiæ pleno jure pertinuit, & adhuc pertinere dinoſcitur ad Eccleſiam ſupra dictam; quodque illud, ſicut accepimus, progenitoribus tuis, Regni Angliæ Regibus, ſive tibi feudale non extitit, nec exiſtit.

Qualiter etiam, claræ memoriæ, Henricus Rex Angliæ Pater tuus, tempore diſcordiæ, ſive guerræ, inter ipſum & quendam Symonem de Monteforti, ſuoſque fautores & complices ſuſcitatæ, ab, recollendæ memoriæ, Alexandro ejuſdem Scotiæ Rege, ac ipſius Henrici genero, auxilium ſibi petiit exhiberi:

* Et, ne hujuſmodi auxilium, jure cujuſlibet ſubjectionis aut debiti, petitum, ſeu præſtitum notaretur, præfatus Henricus, eidem Regi Scotiæ, ſuas patentes duxit litteras concedendas, per eas firmiter recognoſcens, prædictum auxilium ſe recepiſſe, vel ſe recepturum duntaxat de gratiâ ſpeciali. *11.845.

Præterea, cùm, ſucceſſu temporis, præfati Regis Scotiæ, tui Sororii, tunc viventis, in tuæ Coronationis ſolenniis, habere præſentiam affectares, ſibi per tuas patentes cavere litteras curaviſti, quòd in ipſis ſolenniis, ejus habere præſentiam, non ex debito, ſed tantùm de gratiâ intendebas.

Et cum etiam Rex ipſe pro Tyndaliæ, ac de Peynerræ terris, in Regno Angliæ poſitis, ſe ad tuam præſentiam perſonaliter contuliſſet, tibi fidelitatem ſolitam inpenſurus; idem in præſtatione fidelitatis hujuſmodi, multis tunc præſentibus, vivæ vocis oraculo publicè declaravit, quòd pro terris eiſdem ſitis tantùm in Angliâ, non ut Rex Scotiæ, neque pro Scotiæ Regno fidelitatem exhibebat eandem; quinimmo palam extitit proteſtatus, quòd pro Regno ipſo tibi fidelitatem præſtare, ſeu facere aliquatenus non debebat, utpote tibi penitus non ſubjecto, tuque ſic oblatam fidelitatem hujuſmodi admiſiſti.

Ann. D. 1299. *Edv.* 1. A tuâ quoque creditur non excidiſſe memoriâ, qualiter eodem Regę Scotiæ ſublato de medio, quondam Margaretâ puellâ Neptę tuâ, tunc minoris ætatis Hærede ſibi relictâ, non ad te, velut ad Dominum, Regni pervenit cuſtodia memorati, ſed certi ejuſdem Regni Proceres, ad ejus electi cuſtodiam extiterunt.

Quodque poſtmodum diſpenſatione ab apoſtolicâ Sede obtentâ, ſuper Matrimonio contrahendo inter dilectum Filium, Nobilem Virum Edvardum natum tuum, & Margaretam prædictam, dum viveret, ſi ad id procerum dicti Regni accederet vel haberetur aſſenſus, tu eiſdem Proceribus per tua Scripta caviſſe dinoſceris, priuſquam vellent hujuſmodi matrimonio conſentire, quòd Regnum ipſum penitùs liberum, nullique ſubjectum, ſeu quovis modo ſummiſſum, in perpetuum remaneret; quodque in priſtinum, ſeu talem ipſius ſtatum reſtitueretur omnino, ſi ex hujuſmodi matrimonio contrahendo liberos non extare contingeret, ac nomen & honorem, ut prius, pariter retineret, tam in ſuis ſibi ſervandis legibus & præficiendis Officialibus dicti Regni, quàm Parlamentis tenendis, tractandis cauſis in ipſo, & nullis ejus incolis extra illud ad judicium evocandis, & quòd in tuis patentibus litteris, inde confectis, hæc plenius & ſerioſius contineri noſcuntur,

Præfatâ inſuper Margaretâ de præſenti luce ſubtractâ, & tandem ſuper Succeſſione dicti Regni Scotiæ ſubortâ diſſenſionis materiâ inter partes; ipſius Regni Proceres, metuentes ſibi dictoque Regno poſſe occaſione hujuſmodi præjudicium generari, non aliter ad tuam præſentiam, extra ipſius Regni accedere limites voluerunt, niſi per te patenti ſcripto caveretur eiſdem, quòd id non fiebat ex debito, ſed ex gratiâ ſpeciali, quodque nullum exinde ipſius Regni libertatibus poſſet diſpendium imminere.

Et licet, ut dicitur, ſuper ſtatu ejuſdem Regni Scotiæ, ac ejus prius habitâ libertate, Regno ipſo tunc carente præſidio Defenſoris, per ipſius Regni Proceres, tunc velud Acephalos, & Ducis vel aurigæ ſuffragium non habentes, ſive per illum, cui præfati Regni Regimen licet indebitè diceris commiſiſſe, contra morem ſolitum, aliqua fuerint hactenus innovata, ea tamen, utpote per vim & metum, qui cadere poterat in conſtantem, elicita, nequaquam debent de jure ſubſiſtere, aut in ejuſdem Regni præjudicium redundare.

Cæterum nobis nullatenus venit in dubium, quin potius certi ſumus quòd cum Apoſtolicæ Sedis præcellens auctoritas per ſuas litteras in Angliæ ac Scotiæ Regnis, ſimul alicui Legationis commiſit officium exequendum, vel pro quâvis causâ, quam rationabilem reputat, decimæ ſolutionem indicit, hujuſmodi Apoſtolicæ litteræ ad præfatum Scotiæ Regnum ſe aliquatenus non extendunt, ſpeciali prædictæ Sedis privilegio, Scotis indulto, penitus obſiſtente, prout tempore fælicis recordationis Adriani Papæ Prædeceſſoris noſtri, tunc ſancti Adriani Diaconi Cardinalis, & per ipſius Sedis litteras ſimul in Regnis ipſis Legati, cum quo familiariter tunc eramus, contigit evidenter.

Nam Legatus ipſe ad præfatum Regnum Scotiæ aliquatenus admiſſus non extitit, donec per litteras ſpeciales apoſtolicas ſibi Legationis fuit commiſſum officium in eodem.

Præterea noſcere poteſt Regia Celſitudo, qualiter Regnum ipſum per beati Andreæ Apoſtoli venerandas reliquias, non ſine ſuperni Numinis grandi dono, acquiſitum & converſum extitit ad fidei Catholicæ unitatem.

Qualiter etiam, antiquis temporibus, Eboracen. Archiepiſcopus, qui tunc erat, motâ per eum, ſuper jure * Metropolitico, adverſus Prælatos Scotiæ quæſtione, in quâ dictum antiquitùs fuiſſe commemorat, Memento quòd ſumus tui, ut cætera quæ inde ſecuntur ſilentio relinquamus, pro ſe ſententiam obtinere nequivit, quamvis alia plura & varia, quæ in hâc parte rationabiliter proponenda ſe offerunt, ex quibus etiam ad hæc tibi ſcribenda movemur, prætereat calamus, ne inde forſitan ſenſibus Regiis tædium generetur. * II. 846.

Hæc profecto, fili cariſſime, infra clauſtra pectoris ſollicitè conſiderare te convenit, & attendere diligenter, ex quibus nulli in dubium veniat, Regnum Scotiæ prælibatum ad præfatam Romanam Eccleſiam pertinere; quod tibi nec licet, nec licuit in ipſius Eccleſiæ ac multorum præjudicium, per violentiam ſubjugare, tuæque ſubjicere ditioni.

Cum autem, ſicut habet fide digna, & noſtris jam pluries auribus inculcata relatio, famæque præcurrentis affatibus divulgatur, tu præmiſſa, ut debueras, non attendens, neque debitâ conſideratione diſcutiens, & ad occupandum & ſubjugandum ditioni Regiæ Regnum ipſum, tunc Regis auxilio deſtitutum, vehementer aſpirans, & tandem ad id exercens potentiæ tuæ vires, venerabilibus fratribus noſtris, Roberto Glaſguen. & Marco Sodoren. Epiſcopis, & nonnullis Clericis, & aliis perſonis Eccleſiaſticis dicti Regni, ut dicitur, captis, & carceralibus vinculis traditis (quorum aliquos, ſicut aſſeritur, ſqualor Carceris violentus extinxit) ac etiam occupatis Caſtris, &, prout fertur, Monaſteriis, aliiſve religioſis locis quam pluribus dirutis ſeu deſtructis, ac dampnis gravibus ejuſdem Regni habitatoribus irrogatis, in ejuſdem Regni partibus Officiales Regios poſuiſti, qui Prælatos, cæteros Clericos, & Eccleſiaſticas ac etiam Seculares dicti Regni perſonas multimodis perturbare moleſtiis, & afflictionibus variis & diverſis impetere non verentur, in divinæ Majeſtatis offenſam, Sedis memoratæ contemptum, Regiæ ſalutis & famæ diſpendium, juris injuriam, & grave ſcandalum fidelium plurimorum.

Regalem itaque magnificentiam rogamus, & hortamur attentè, ac obſecramus in eo, qui eſt omnium vera ſalus, quatinus ſolerter attendens quod ex debito Paſtoralis Officii noſtris humeris incumbentis, ad conſervanda & gubernanda ſollicitè bona, juraque omnia Eccleſiæ ſupradictæ tenemur, quodque homini, plus quam Deo deffere non poſſumus, nec debemus, prædictos Epiſcopos, Clericos, & perſonas Eccleſiaſticas, quos adhuc Carcer Regius tenet incluſos, pro Divinâ, & Apoſtolicæ Sedis, ac noſtrâ reverentiâ, ſublato difficultatis & dilationis objectu, benignè reſtitui facias priſtinæ libertati, dictoſque Officiales de Regno Scotiæ revoces memorato.

Sic te in hiis, prout ſperamus & cupimus, promptis & efficacibus ſtudiis habiturus, ut apud cæleſtem Regem, pro minimis grandia rependentem, non immeritò reddaris acceptior, gratior habearis; &, præter laudis humanæ præconium, tibi proinde proventurum, Apoſtolicæ Sedis favorem & gratiam poſſis uberiùs promereri. Ann. 1299 *Edv.* 1

Si vero in eodem Regno Scotiæ, vel aliquâ ejus parte jus aliquod habere te aſſeris, volumus quod tuos procuratores & Nuntios, ad hoc ſpecialiter conſtitutos, cum omnibus juribus & munimentis tuis hujuſmodi negotium contingentibus, infra ſex menſes, à receptione præſentium numerandos, ad noſtram præſentiam mittere non omittas; cum parati ſumus tibi, tanquam dilecto Filio, plene ſuper præmiſſis exhibere juſtitiæ complementum, & jura, ſiqua habes, inviolabiliter obſervare.

Nos enim nichilominus ex nunc lites, quæſtiones, & controverſias quaſlibet, inter te, dictumque Regnum Scotiæ, ac Prælatos, Clericos, ac perſonas Seculares ejuſdem, ſubortas, & quæ poſſunt impoſterum ex quibuſvis cauſis præteritis exoriri, totumque negotium prædicta contingens, aut aliquod eorundem, ad cognitionem & determinationem Sedis ejuſdem, præſentium tenore, reducimus, & etiam reſervamus;

Decernentes irritum & inane, ſi ſecus ſcienter, vel ignoranter à quoquam in hâc parte contigerit attemptari.

Dat. Anagniæ 5. Kal. Julii, Pontif. noſtri anno quinto.

Sub filo canabeo.

---

* *Ratificatio tractatus pacis habiti apud Muſterolium coram Epiſcopo Vicentino Papæ Nuncio.* * II.8

EDward, par la grace de Deu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, e Ducs d'Aquitaine, e Edward ſun filz, faſoms ſavoir a touz, preſenz e avenir, qui ces lettres verront & orront, que come les Procureurs de Excellent Prince Philippe, par cele meſme grace, Roy de France, noſtre treſcher Coſyn d'une part, e noz Procureours d'autre, ayent eſte faiz, en la preſence de honorable Pere Renaud, par meſme la grace, Eveſque de Vincence, envoie, de noſtre Pere l'Apoſtolle, es parties deca les monz por ce, aucun acorz, covenaunczz, e ordenances, contenues plus pleinement es lettres, ſceles du Seel du dit Eveſque, e des Seaux des ditz Procureours, dont la forme s'enſieut. Ann. 1299 *An.* 27 *E.* 1. *Ex Bi dela in Turri.*

ATouz ceus, qui ces preſentes lettres verront ou orront, Renaud, par la ſuffrance de Dieu, Eveſque de Vincence, Meſſages, *&c. prout ſupra de dat. menſe Junii, uſque ad hæc verba, viz.*

Nous, e chaſcun de nous, por bien de Pees, toutes les choſes deſus eſcrites, e chaſcun d'iceles en tant, come eles touchent nous, e chaſcun de nous,

Ratifioms, agreoms, diſoms, promettoms, & juroms; e ratifie, agree, dit, promis, & jure avoms, en la manere, qe eles ſont acordees.

E, encore, noz amez e loiaux, Johan de Garenne, Thomas de Lancaſtre, Contes: & Henri de Lancaſtre Chivaler; ont promis e jure, en noſtre preſence, que il porchaceront, en bone foy, que les ditz mariages ſe parfacent, ſelonc la pronunciation de l'Apoſtole,

Les queles ratifiement, agreement, promeſſes & ſerementz, li dit Eveſque, come meſſage du dit Pape, en la preſence de honorable Pere, J. par la grace de Dieu, Eveſque de Carcaſſon, Monſeignur Jaqe de Chaſtellon Seigneur de Leuſe e de Coonde, Monſeignur Pere de Beleperche chanoine de Bourges, envoiez pur ce par le Rey de France en ces parties, receut, ou nom e au profit du dit Roy de France, Margarete ſa ſoer, Iſabelle ſa fille devantdites.

E, come il ſoit contenue es lettres deſus eſcrites, qe nous devoms dire e promettre certeines choſes d'amiſtez en la preſence du dit Eveſque de Vincent, e des gentz du Roy de France,

Nous, en la preſence de meſme ceux, avoms dit, e promis cele meſmes choſes, enſi come eles ſont contenues, e deſus eſcrites eſpecialment.

En teſmoigne des queles choſes nous, devantditz Reys d'Engleterre, e Edward ſes filz, por tant come il touche chaſcun de nous, avoms mis nos Seaus a ſes preſentes Lettres.

Donees a Cantirbire, le quatorziſme jour de Juil, l'an de noſtre Regne 27.

Litera Epiſcopi Vicentini, teſtificans Traditionem Johannis de Balliolo, dicto Epiſcopo factam, ſecundum formam mandati Regis.

UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis vel audituris, Raynaldus, permiſſione divinâ, Epiſcopus Vicentinus, Apoſtolicæ ſedis Nuncius, ſalutem in Domino ſempiternam. Ann. 1299 *An.* 27 *E.* 1.

Ad Univerſitatis veſtræ notitiam volumus pervenire, quòd, accedens ad noſtram præſentiam apud Wycſand, in Regno Franciæ, Nobilis Vir, Dominus Robertus de Bourghſth Miles, Conſtabularius Caſtri Dovorienſis, ad infra ſcripta illuſtris Domini Regis Angliæ Procurator conſtitutus in hâc formâ, *Ex Ori Penes C merar.*

EDward, gar la grace de Dieu, &c. *ut de dat.* 14. *Jun. ſupra.*

Re-

nn. D. 1299. dv. 1.

Recitavit & legit verba quæ sequuntur.

IN Nomine Domini Amen.
Cùm Dominus Johannes de Balliolo, qui hic est personaliter coram vobis, reverendo Patre, Domino Episcopo Vicent. Apostolicæ sedis Nuncio, Regnum Scotiæ, cujus quondam Rex extitit, & totum jus, quod in eo habuit, vel ad illud, Regnique
II. 848. prædicti * populum, & omnia bona sua, pro nonnullis transgressionibus & proditionibus, magnifico Principi Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, superiori Domino suo & immediato, contra homagium suum & fidelitatis suæ debitum, immaniter illatis & factis per eum,

Purè, spontè & absolutè ipsius Domini sui Regis Angliæ submisisset totaliter voluntati; vitâ & membris, absque corporis incarceratione, tantummodo sibi salvis:

Ac demum Regnum prædictum Scotiæ, cum homagiis & aliis suis juribus & pertinentiis universis, suamque Regiam Dignitatem honoremve Regium, necnon omnes possessiones & terras suas, cum omnibus bonis ejus, mobilibus & immobilibus, ac se moventibus, dicto Domino suo Regi Angliæ, gratanti animo, & spontaneâ voluntate, purè & absolutè, & se etiam redidisset, prout hoc in quodam publico instrumento inde confecto, ad rogatum ejusdem, plenius continetur:

Ego Robertus de Bourghsth. Procurator Domini Regis Angliæ supradicti, ex injuncto ejusdem Domini mei Regis, præfatum Dominum Johannem, Procuratorio nomine, vobis Domino Raynaldo, Episcopo Vicentino, Apostolicæ sedis Nuncio, ob sanctissimi Patris & Domini nostri summi Pontificis, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ devotionem, reverentiam & honorem,

Trado & libero præsentialiter, & assigno modis & conditionibus, qui secuntur; videlicet,

Quod Dominus Papa possit dicere & ordinare solummodo de personâ prædicti Johannis, ac de terris, quas idem Johannes habuit quondam in Angliâ, prout sibi placuit, ad suæ beneplacitum voluntatis, in eodem modo quo prædictus Dominus Rex meus Angliæ possit dicere, si dictus Johannes personaliter penes eum in Angliâ moraretur; salvis eidem Domino meo Regi Angliæ præfato, & ejus hæredibus Angliæ Regibus, Regno Scotiæ, hominibus, & inhabitatoribus dicti Regni, ac ejusdem pertinentiis universis;

Hoc est scire & intelligere, quòd Dominus noster summus Pontifex non possit ordinare, nec dicere de dicto Regno Scotiæ, hominibus & habitantibus, nec de appenditiis Regni supradicti, pro prædicto Johanne de Balliolo, nec pro suis hæredibus, qui sunt, vel esse poterunt in futuro, nec pro aliquibus, eidem Domino Johanni, in quocunque gradu vel modo attinentibus, quacunque occasione esse contigerit.

Et nos, prædictus Episcopus, prænominatum Dominum Johannem de Balliolo, nobis traditum, hic recepimus vice & nomine Domini nostri summi Pontificis suprâdicti.

In cujus rei testimonium prædictas litteras scribi, & publicari fecimus per nostrum Notarium infra scriptum, & sigilli nostri munimine roborari.

Datum & Actum Witsand,
Johannis Stenard;

Præsentibus magnificis viris,

Domino Amadeo Comite Sabaudiæ, &
Domino Johanne de Barro,
Domino Gerardo Archidiacono Richemund. &
Dominis Jacobo de Belloforti, &
Zilleto de Brocheſſe Militibus: &
Aymene Seneſcallo Can. Edven: ac
Dominis Lancelino Præpoſito Sanctæ Tetle Mediolan. &
Thom. de Vicopi, an Can. Capellanis: ac
Edſcantino Notario Clerico noſtris:

Et aliis pluribus, testibus ad hæc, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, Indictione duodecima, & octodecima Mensis Julii, Pontificatûs Domini Bonifacii Papæ octavâ anno quinto.

Litera prædicti Episcopi Gallice, de receptione Johannis de Balliolo apud Whitsand.

Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1. *Ex Autogr.*

ATous ceaux, qui cez lettres verront, ou orrount, Raynauz, par la souffrance de Dieu, Evesques de Vicence, messages nostre Seigneur l'Apostoille, saluz en Dieu, pardurable.

Nous faizons savoir a votre Universite, que venant a Wissant, en Roiaume de France, a nostre presance, Monsieur Robers de Borouhsth. Chevaliers, Conestables de Douurs, & Procureur du tres noble Prince & Roi d'Angleterre, establiz en ceste fourme.

EDward par la grace, *&c. ut ante, de dat.* 14. *Junii, usque hæc verba.*

*II. 849. EN nom de Dieu Amen.
Comme Sire Jehan de Balluel, qui est ici presens par devant vous, reverent Pere, Evesque de Vicence, Message de nostre Seigneur l'Apostoille, pour mout de trespas & traysons, inhumeynement demostrez & defez par lui, a tres grant Prince son souverein Seigneur, seinz moyen, Sire Edwart, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, encontre son homage, & le devoir de sa feaute,

Purement, par son grè, & sainz condicion, souzmeist de tout a la volunte de dit Roi le Roiaume d'Escoce, du quel il estoit jadis Rois, & tout le droit qu'il avoit en cel, ou a cel, & au Peuple de meisme le Roiaume, & a ce touz ses biens; sauue tant soulement a lui Vie, & Membre, & non empriſonnement. Ann. D. 1299. *Edv.* 1.

Et que puis il, par son agreable corage, & per sa franche volunte, purement & sainz condicion, se rendist a son Seigneur avantdit, Roi d'Angleterre, & le dit Roiaume d'Escoce, oue les hommes & ses autres droytures & appurtenances universeles, & sa Royale dignite, & son Roiale honeur, & outre ce toutes ses terres, & toutes ses possessions, oue touz ses muebles & non muebles, & soi movanz, si comme il part per un Instrument publique, set de ce, a la requeste du dit Jehan de Bailluel.

Je Robers de Borouhsth, procureur du devant dit Roi d'Angleterre, per commandement de lui, & comme Procureur, bail & assigne l'avant dit Jehan present a vous, Sire Raynaut, Evesque de Vicence, Message nostre Seigneur l'Apostoille, pour la devocion, reverence & honeur du tres seint Pere nostre Seigneur l'Apostoille, & de la Seinte Eglise de Rome, es manieres & es condicions que s'ensuient, c'est a savoir.

Que nostre Seigneur l'Apostoille puisse dire & ordener tant seulement de la persone le meisme Jehan, & de terres, les queles meisme celi Jehan out jadis en Angleterre, si comme il plaira a la bone volunte de nostre Seigneur l'Apostoille, en meisme la maniere, que mon Seigneur li Rois d'Angleterre porroit dire, si meisme celui Jehan demoroit vers lui personelment en Angleterre, e insint que ce que li diz nostre Seigneur l'Apostoille dira ou ordenera de terres, que meisme celui Jehan out jadis en Angleterre, tendra en la persone de Edward filz meisme celui Jehan, si autre chose, endementers, n'estoit ordenee & accordee sur ce per entre le Roi de France & mon Seigneur le Roi avant dit, quant il seront ensemble; sauue a mon Seigneur le Roi d'Angleterre, & a ses heirs Rois d'Angleterre, le Roiaume d'Escoce, les homme, les inhabitantz, & toutes les appertenances de meisme le Roiaume;

Cest a savoir & entendre, que notre Seigneur l'Apostoille ne puisse ordener, ne dire du devant dit Roiaume d'Escoce, des hommes, des inhabitantz, des appertenances de meisme le Roiaume, pour le devant dit Jehan de Bailluel, ne pour ses Hours, qui sont, ou qui porroient estre, ne pour nul de ses appertenauz, per queucunque cause que ce soit.

Et nous devant dit Evesque, le desus dit Jehan de Bailluel, a nous baillie, avons ainsi receu en lieu, & en nom de nostre Seigneur l'Apostoille.

En tesmoing de queus choses, nous avons mis nostre Seel a cez presentes lettres.

Donees a Wincent le Sabbedi devant Feste nostre Dame la Magdelene; au quel jour nous receimes le devant Jehan de Bailluel, en la maniere desus dite per le procureur devant dit.

L'an de nostre Seigneur mil deux centz quatre vintz, diz & noef.

Prima prorogatio sufferentiæ inter Reges Angliæ & Franciæ per Bonifacium Papam.

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Dudum inter carissimos in Christo filios nostros, Philippum Franciæ ex parte unâ, & Edvardum Angliæ ex alterâ, Reges illustres, super diversis Articulis materiâ dissensionis exortâ, iidem Reges per speciales ipsorum Procuratores & Nuncios ad nos propterea destinatos, & ab eis super hiis specialem potestatem habentes, in nos, tanquam in privatam personam, & Dominum Benedictum Gaytanum, tanquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, arbitralem sententiatorem, & amicabilem compositorem, præceptorem, ordinatorem, dispositorem, & pronuntiatorem super reformandâ pace, & concordiâ inter ipsos Reges, & super * hiis quæ ad pacem pertinent, ac super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus & personalibus, atque mixtis, quæ fuerant, erant, vel esse poterant inter eosdem Reges, occasione quâcunque, alte ac basse, absolutè ac liberè, sub certâ formâ compromittentes curaverunt. *II. 850.

Volentes, promittentes, & expresse consentientes, tamdiu compromissa hujusmodi perdurare, quamdiu treuguarum, voluntariè initarum antea, inter dictos Reges, tempus & terminus perduraret,

Quod quidem esse dixerunt unius anni, à Festo Epiphaniæ proximo præterito tunc proximo futuro, usque ad aliud Festum Epiphaniæ nunc futurum proximo numerandi, & quod nos interim, si placeret nobis,

Ac videremus expediens, possemus in antea hujusmodi compromissorum, ac ferendi arbitrii, seu arbitragii, & aliorum in hujusmodi compromissis contentorum, necnon & prædictarum treuguarum tempus & terminum, simul & non aliter, semel & pluries ad nostrum beneplacitum prorogare.

Nos vero prædictis compromissis receptis, quandam ordinationem super hujusmodi negotio, prout tunc conditio temporis, negotii status & qualitas suadebant, duximus faciendam: nonnullis in eodem negotio sub futurâ ordinatione remanentibus attamen in suspenso, prout in pronuntiatione prædictæ ordinationis plenius continetur.

Nunc autem attendentes, quod faciente pacis actore, à quo cuncta bona procedunt, ea quæ per nos ordinata noscuntur, prosperâ succession vireſcunt: & desiderantes admodum inter cætera, quæ votiva sensibus nostris occurrunt, ut in præfato negotio ex nostris studiis, divini auxilii suffragatione fulcitis, felix & desideratus subsequatur effectus; ac propterea præcavere volentes, ne tempus

Ann. D. 1299. *Edv.* 1. tempus ipſius perficiendi negotii patiatur excurſum, præfatas treuguas, prout initæ vel indictæ fuerunt, & inter quas, & quoad quas, indictæ, vel initæ fuiſſe noſcuntur, & prædicta compromiſſa, & in poſterum ferendum arbitrium ſeu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ noſtrâ ordinatione, ac deciſione dependent, à prædicto nunc proximo futuro Epiphaniæ Feſto, uſque ad aliud Feſtum Epiphaniæ ex nunc ſecundo venturum, ex hujuſmodi poteſtate nobis traditâ prorogamus.

Quam quidem prorogationem, & omnem ejus effectum præcipimus, ſub pœnis in compromiſſis adjectis, inviolabiliter à partibus obſervari, ordinatis, arbitratis, præceptis, diffinitis, laudatis, & ſententiatis per nos hactenus in memorato negotio, in ſuâ nichilominus remanentibus firmitate.

Nulli ergo, &c.

Dat. Anagniæ 12. Kal. Aug. Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

De conſenſu Regum Angliæ & Franciæ ſuper facto Vaſconiæ, quod uterque partem, quam ad præſens tenet, de cætero retinebit.

Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1. *Ex Autogr.* BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Lætamur admodum, fili cariſſime, ac valdè gratum, non immerito, gerimus & acceptum, quod tu, tamquam benedictionis & gratiæ filius, & devotionis eximiæ zelo fervens, ſuper diſſentionis negotio, dudum inter te & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Francorum illuſtrem, inimico homine ſuperſeminante zizaniam, ſuſcitatæ, frequenter nobis ſcribere curaviſti, te ſuper eodem negotio noſtris totaliter beneplacitis offerendo.

Hoc quoque venerabilis frater noſter R. Epiſcopus Vicentinus (quem pridem pro ipſius expeditione negotii ad Ultramontanas partes fiducialiter duximus deſtinandum) nobis prout gaudentes audivimus per ſuas expreſsè litteras intimavit; ſuper quo ingentis tuæ devotionis affectum, & operoſæ ſollicitudinis ſtudium, quod in hoc aſſumpſiſſe dinoſceris, multipliciter commendamus.

Sane dilecti filii, Magiſter Gualterus de Clun Clericus, & Raynaldus de * Aſſiſio, tui Familiares & Nuncii, nuper ad noſtram præſentiam accedentes, nobis litteras Regias præſentarunt. * II. 851.

Nos autem Nuncios ipſos & litteras affectione paterna recepimus, & ea, quæ litterarum ipſarum ſeries continebat, pleno collegimus intellectu.

Porro gerentes hactenus de prudentia & fidelitate, bonæ memoriæ, Arnaldi Epiſcopi Tholoſani, dum viveret, fiduciam in Domino ſpecialem, ſibi per noſtras ſub certâ formâ litteras duximus committendum, ut terram Vaſconiæ, quæ partim per te, partim vero per eundem Regem teneri conſpicitur, nomine noſtro acciperet, ac eam tandem, ab ipſo acceptam, dilectis filiis, Nobilibus Viris Duci Burgundiæ, ac Britaniæ, & Sancti Pauli Comitibus, tamdiu ſollicite, cuſtodiendam per ipſos, auctoritate noſtra committeret, donec de illa per nos aliud contigerit ordinari.

Revera, ut vera loquamur, & facti plenitudinem referamus, ſuper ejuſdem terræ committendâ cuſtodiâ, non ex improviſo, vel ſubitò, ſive præproperè, ſed cum multâ maturitate ac exactâ, & perpenſâ deliberatione proceſſimus; cum hujuſmodi negotium cordi ſpecialiter haberemus.

Nam cum præfati, Britaniæ Sororius tuus exiſtat, & Sancti Pauli Comites, proximâ conſanguinitatis lineâ te contingat, ac idem Dux tui & inclitæ domûs tuæ honoris & exaltationis zelator fervidus agnoſcatur, credidimus firmiter, & abſque ullâ dubitatione tenuimus, quod hujuſmodi facienda illis commiſſio tuis, tuæque gentis, in Vaſconiæ partibus conſiſtentis, affectibus grata & accepta quam plurimum, non immerito, redderetur, nec tibi vel ei moleſta ſeu gravis quoquomodo ſuccederet, aut deberet in aliquo diſplicere.

Ideoque Celſitudinem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus diligenter conſiderans noſtræ laudabilis intentionis affectum noſtrique animi puritatem, attendentes quoque ſollicite ſinceram fidem, circumſpectam prudentiam, & bonitatem multiplicem nobilium prædictorum, de quibus, ſic tibi conjunctis, & Regiæ Magnitudini copulatis, nichil indecentiæ, nichilque omnino permittit ambigui ſuper ejuſdem terræ cuſtodiâ exercendâ recti judicii cenſura præſumi, illud quod per nos in hac parte fore dinoſcitur ordinatum, & tu, veluti devotus eccleſiæ filius, gratum habeas & acceptum, ac etiam à gente haberi facias ſupradictâ.

Sic te in hiis Apoſtolicæ ſedis & noſtris beneplacitis confirmando, ut devotionis Regiæ promptitudinem uberibus in Domino laudibus attollamus.

Cæterùm copioſo lætitiæ rore perfundimur, & vehementer in Domino exultamus quod, cum ſicut fidedignæ relationis aſſertio profitetur, parentelæ, de quibus actum eſt hactenus, jam laudabile, actore Deo, noſcantur ſuſcepiſſe principium, firmiter ſperatur & creditur quod ad divini Numinis gloriam, & quietem fidelium ſtabiliter, favente Domino, permanſuram, earum in proximo laudabilior exitus ſubſequetur.

Præfatos autem Nuncios aliquamdiu retinere curavimus, propenſius affectantes ut, priuſquam iter arriperent ad præſentiam Regiam redeundi, de reformatione concordiæ, inter te ac eundem Regem ſtudiis tractatæ ſollicitis, & à nobis anxius expectatæ, votivi rumores & proſperi ad apoſtolatûs noſtri notitiam pervenirent.

Ad hæc, poſt confectionem præſentium, grata relatione didicimus quod inter te Regemque prædictum, de communi conſenſu, ordinatum exiſtit, ut uterque prædictæ terræ Vaſconiæ, partem, quam ad præſens tenere dinoſcitur, de cætero debeat retinere, de quo bene contenti ſumus; idque acceptum redditur votis noſtris. Ann. D. 1299. *Edv.* 1.

Super aliis verò Excellentiæ Regiæ in brevi, actore Domino, latius reſcribemus.

Dat. Anagniæ 4. Kal. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filo canabeo.

Tractatus, apud Muſterolium, coram Nuncio Papæ habiti, Ratificatio per Regem Franciæ.

Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1. *Ex Autogr.* * II. 852. PH. par la grace de Dieu, Roys de France, a tous ceus, qui ces preſentes Lettres verront, ſalut.

Savoir faiſons que, come entre nos procureurs d'une part, & les procureurs de tres noble Prince Edwart, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, noſtre treſchier Couſin, d'autre aient eſte faitz, en la preſence de honourable Pere R. par * cele meſmes grace, Eveſque de Vicence, envoie de noſtre Pere l'Apoſtle es parties de ca les Mons pour ce, aucuns acorz, covenances, & ordenances, contenues plus plainement es Lettres, ſeeles du ſeel du dit Eveſque & de ſeaux des ditz procureurs, dont la fourme s'enſient;

A touz ceus, *&c. ut ſupra de dat. Menſe Junii & tunc ſic.*

Nous pour bien de pes, toutes les choſes deſſus eſcrites & chascune d'iceles, en tant come eles nous touchent,

Ratefions, agreons, diſons, prometons, feſons jurer en noſtre ame, per noſtre ame & feal Chivaler, P. Flote Seigneur de Reuel, & ratifie, agre, dit, promis, & fet jure en noſtre ame le dit Chivaler, avons en la manere quele ſont acordees.

Et, encore, noz chieres & ſeaux freres, Challes de Vallois, & Loeys de Eureus, Contes, ont promis, & jure en noſtre preſence que il pourchaceront, en bone foy, que les dis mariages ſe perfacent, ſelonc la pronunciation de l'Apoſtoille:

Leſqueux ratifiement, agreement, promeſſes, & ſeremenz, li diz Eveſques, come Meſſages du dit Pape, en la preſence de Jehan Eveſque de Wynceſtre, Ame Conte de Savoie, Gerrat Archediacre de Richemont, & Johan de Barr Chivaler, envoiez pur ce depar le Roy d'Engleterre en ces parties, receut ou non, & au profit du dit Roy d'Engleterre, & de Edwart ſon fil.

Et, come il ſoit contenue es dites lettres deſſuz eſcrites, que nous devons dire & promeſtre certaines choſes d'amiſtez en la preſence du dit Eveſque de Vicence, & des Gentz du Roi d'Angleterre,

Nous en la preſence de ceus meſmes, avons dit, & promis celes meſmes choſes, ainſi come elles ſunt contenues & deſſus eſcrites eſpecialment.

En Teſmoign de la quel choſe, nous avons mis noſtre Seel en ces preſentes lettres.

Que fu fait en l'Abbaie de Laumoſne de Cyſteaux, Lunde le jour de Feſt le Invencion Saint Eſtene, en l'an de grace mill. deux cenz, quatrevins, & dis, & neuf, ou mois d'Aouſt.

Compoſito per Nuncios Angliæ & Franciæ apud Muſtroill, de pace facienda inter ipſos Reges, ſecundum formam pronunciationis Domini Papæ, coram Epiſcopo Vicentino ſub Sigillo ejuſdem Epiſcopi.

Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1. *Ex Autogr.* UNiverſis, præſentes litteras inſpecturis, Raynaldus, Dei gratiâ, Epiſcopus Vicentinus, pro negotio pacis, inter Egregios Principes, Dominos, Dei gratiâ, Philippum Franciæ, & Edvardum Angliæ Reges illuſtres, per Sanctiſſimum Patrem, Dominum Bonifacium, divinâ providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummum Pontificem, pronunciatæ, ad Citramontanas partes ab ipſo ſummo Pontifice deſtinatus, ſalutem in Domino.

Notum facimus Univerſis & ſingulis, nos, anno Domini milleſimo, ducenteſimo, nonageſimo, nono, Indictione duodecima, tertia die Menſis Auguſti, Pontificatûs dicti Domini Bonifacii Papæ octavi anno quinto,

In dicti Domini Regis Franciæ:

Venerabilium Patrum, Dominorum, Dei gratiâ,

Egidii Narbonenſis Archiepiſcopi:
Thomæ Dolenſis,
Petri Antiſiodorenſis,
Johannes Carcaſſon. &
Johannis Wintonienſis, Epiſcoporum:

Et diſcretorum Virorum,

Magiſtrorum Stephani Archidiaconi Brugenſis in Eccleſia Tornacenſi,
Nicole de Cathalauno Senonenſis, &
Roberti de Silvanen, Carnotenſis Eccleſiarum Canonicorum:

Nec-

Ann. D. 1299. Edv. 1.

Necnon Nobilium Virorum, Dominorum

Caroli Valeſii,
Ludoyci Ebroicenſis,
*II.853. * Guidonis Sancti Pauli, &*
Johannis Drocenſis, Comitum:
Radulfi Conſtabularii:
Simonis de Meleduno, &
Guidonis de Nigella, Mareſcallorum:
Mathei de Cria Panittarii Franciæ:
Petri Domini de Cambliaco,
Petri ejus filii Domini de Wirmis,
Hugonis de Bunuill Domini Milliaci, Cambellanorum dicti Domini Regis:

Et plurium aliorum præſentiâ,

Legi feciſſe litterarum infraſcriptarum tenorem, ſuper quibusdam acordis, ordinationibus, & conventionibus, dictæ pacis negotium tangentibus, annotatis inferiùs, confectarum in gallico, tam noſtro, quàm dictorum Regum, & Edwardi prædicti Regis Angliæ filii, Procuratorum, inferiùs nominatorum, ſigillis ſigillatarum; formam continentium ſubſequentem,

A Tous ceus, qui ces preſentes Lettres verront ou orront, R. par la grace ſouffrance de Dieu, Eveſques de Vicence, Meſſages, *&c. ut prius in Tractatu Dat. apud Muſterolium menſe Junii, uſque ad iſta verba, viz.*

QUibus ſic lectis, & à dicto Domino Rege Franciæ, necnon ab aliis de ipſius Conſilio, tunc ibidem aſſiſtentibus, aſcultatis, idem Rex præmiſſa omnia & ſingula, prout ſuperiùs ſunt expreſſa, rata, ea, quatenus tangunt ipſum, laudavit, approbavit, tenere & fideliter obſervare promiſit, ac in animam ſuam, per Nobilem virum, Dominum Petrum Flote, Dominum Revelli, militem ſuum, jurari fecit.

Et illuſtres viri, Domini, Carolus Valeſii, & Lodovicus Ebroicenſis, Comites, ſuperius nominati, promiſerunt & juraverunt tunc ibidem, ſe bonâ fide erga dictum Regem Franciæ & Yſabellam ejus filiam curaturos & facturos, quod dicta matrimonia, ſecundum pronunciationem apoſtolicam conſummentur.

Cujuſmodi ratihabitionem, gratificationem, promiſſiones, & juramenta, nos, tanquam dicti Domini Papæ Nuncius,

In præſentiâ Venerabilis Patris,

Johannis, Dei gratia, Epiſcopi Wintonienſis prædicti:
Illuſtris viri Domini Amedei Comitis Sabaudiæ:
Domini Gerardi Archidiac. Richemundiæ;
Necnon Domini Johannis de Barro, Militis,

Propter hæc ad Franciæ partes miſſorum ex parte dicti Regis Angliæ,

Nomine & pro commodo ipſius Regis Angliæ, & prædicti Edvardi, ejus filii, ſtipulati fuimus & recepimus, prout de conſenſu dictorum procuratorum fuerat concordatum.

Et incontinenti præfatus Rex Franciæ dixit, & bona fide promiſit, in noſtrâ & dictarum gentium dicti Regis Angliæ præſentiâ, quod ipſe Rex Franciæ deinceps erit bonus & fidelis amicus dicto Regi Angliæ, & ejus hæredi Regi Angliæ; nec faciet, nec procurabit, nec conſentiet fieri malum vel dampnum dicto Regi Angliæ, ipſius Hæredi Regi Angliæ, hominibus, ſubjectis, aut terris ejuſdem, ſecundum formam ſuperiùs expreſſam.

Deinde illuſtriſſima Domina Johanna, Dei gratiâ, Franciæ & Navarræ Regina, tunc in noſtrâ & dictarum gentium dicti Regis Angliæ præſentiâ, promiſit ac jurari fecit, in animam ſuam, per Nobilem virum, Dominum Jacobum de Caſtellione, Dominum de Luſa & de Condeco, tunc ibidem præſentem, quæ ſuper dicto matrimonio filiæ ſuæ prædictæ, juxta ordinationem præſcriptam, promittere & jurari facere tenebatur.

In cujus rei teſtimonium nos præſentes litteras, quibus ſigillum noſtrum apponi fecimus, ſcribi, & publicari mandavimus, ad majorem cautelam.

Actum in Abbatiâ Eleemoſinæ Ciſtercien. Carnoten. dioceſiis, anno, Indictione, die, Menſe, & Pontif. prædictis, præſentibus Teſtibus ſuperius nominatis.

Et ego Nerius Spronelli de Podiobonici, Apoſtolicâ & Imperiali auctoritate Notarius Publicus, & ſcriba dicti Domini Epiſc. Vicentini, prædictis præſens interfui, una cum teſtibus infraſcriptis, & ſupraſcriptas literas, ſcriptas in gallico, ex autenticis de verbo ad verbum hic fideliter exemplavi & inſerui; ac omnia & ſingula ſupraſcripta, de auctoritate & mandato dicti Domini Epiſcopi Vincentini, ſcripſi, & publicavi rogatus, meoque ſigno conſueto ſignavi.

Cera albida, lilia in Contraſigillo, vincul. membran.

---

*II.854. * *De aſſignatione dotis Margaretæ Reginæ Angliæ.*

Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Pat. 27. E. 1. m. 4.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Cum ſanctiſſimus in Chriſto Pater, Dominus Bonifacius, divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac univerſalis Eccleſiæ Summus Pontifex, in quem ſuper pace, inter nos & Regem Franciæ reformandâ, & ſuper diſcordiis & guerris, inter nos & ipſum, occaſione quacumque, nuper exortis, ſub certis formis & modis, ex parte noſtrâ & ipſius Regis, fuerat compromiſſum, Ann. D. 1299.

Inter cætera, quæ in pronunciationis ſuæ ſerie continentur, ex virtute dicti compromiſſi, ordinaſſet quod matrimonium inter nos & Margaretam ſororem prædicti Regis Franciæ contraheretur, ſub certis conditionibus atque pœnis: Et quod dotalitium, ad valorem quindecim milium librarum Turonenſium, in terris & tenementis, in locis competentibus, per nos aſſignaretur eidem; Edv. 1.

Nos, honorem & ſtatum prædictæ Margaretæ reſpicientes, uberiùs ſubſequenter prædictum dotalitium de tribus milibus libratarum terræ monetæ Turonen. augmentavimus, de noſtrâ propriâ & liberâ voluntate; ita quod, in univerſo, habeat, nomine dotis ſeu dotalitii quoad vixerit certas terras & tenementa in locis competentibus, infra Regnum noſtrum, uſque ad valorem decem & octo millium libratarum terræ monetæ Turonen. annuatim; [quatuor Turon. pro uno Sterlingo computandis.]

Et ad præmiſſa, in omnibus & ſingulis, juxta pronunciationem, ordinationem, & augmentationem prædictas, plenarie adimplenda, nominavimus & aſſignavimus eidem Margaretæ,

Caſtrum & Villam de Cantebrigg. cum minutis firmis in eadem Villâ, & aliis pertinentiis ſuis in Comitatu Cantebrig. in valorem ſexaginta & octo librarum, & duorum ſolidorum;

Manerium de Saham, cum pertinentiis in eodem Comitatu; in valorem centum librarum:

Triginta & unam & libras annuas de firmâ, quam Prior & Canonici de Bernewell reddunt, pro manerio de Ceſtreton, in eodem Comitatu:

Caſtrum & Villam de Hadleye, cum parco & aliis pertinentiis ſuis in Comitatu Eſſex; in valorem treſdecim librarum, ſex ſolidorum, & octo denariorum.

Manerium de Haveringg, cum parco, & foreſtâ, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem centum & quadraginta librarum:

Maneria de Eſtwode, Releye, & de Noylaunde, cum parcis, & aliis pertinentiis ſuis, unà cum hundredo de Rocheford in eodem Comitatu, & in Comitatu Suffolciæ; in valorem ducentarum librarum:

Quinquaginta & ſeptem libras, decem ſolidos, & octo denarios, de firmâ, quam Abbas & Canonici de Waltham reddunt per annum, pro Manerio de Waltham, in eodem Comitatu Eſſex præter allocationes conſtitutas:

Villam de Coleceſtre, cum pertinentiis, in eodem Comitatu: in valorem triginta & quinque librarum, præter elemoſinas & allocationes conſtitutas:

Hundredum de Berdeſtaple in eodem Comitatu; in valorem viginti librarum:

Caſtrum & Villam de Marleberge, cum Bertonâ & hundredo de Morkele, & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Wiltſ. in valorem centum & viginti librarum.

Caſtrum & Villam de Devyſes, cum parco & foreſtis de Melkeſham, Chippenham & Peweſham, & purpreſturis, & cum Manerio de Roude, & aliis pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti librarum:

Manerium de Woderowe; cum pertinentiis, in eodem Comitatu, in valorem quatuordecim librarum & decem ſolidorum:

Manerium de Sovenhampton, cum pertinentiis, & cum Burgis de Creckelede & Hautewrthe, & cum hundredis de Crekelade & Hauterwurthe: Et Maneria de Stratton & Stepellangeford, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem ducentarum quinquaginta librarum.

Duodecim libras annuas, quas Simon de Cumbe reddit ad Scaccarium, pro Manerio de Fitelton, in eodem Comitatu: Villam de Suthampton, cum minutis redditibus & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Suthamptoniæ; in valorem ducentarum & unius librarum, trium ſolidorum, & duorum denariorum, præter elemoſinas & allocationes conſtitutas:

* Caſtrum & Villam de Odyham, cum parco & hundredo de Odyham, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem ſexaginta librarum. * II.855.

Manerium & Villam de Aulton, cum hundredo de Aulton, & cum minutis redditibus in eadem Villâ, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti, & octo librarum, quindecim ſolidorum, & ſex denariorum:

Caſtrum & Villam de Porceſtre, cum Foreſtâ, & purpreſturis, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem ſexdecim librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Manerium & Villam de Andovere, cum hundredo & aliis pertinentiis ſuis, & cum incremento firmæ ejuſdem villæ, in eodem Comitatu; in valorem centum & quatuor librarum, & duodecim denariorum:

Manerium & Villam de Baſingſtoke, cum hundredo, & redditu de tenemento, quod fuit quondam Walteri de Merton, in eodem Comitatu; in valorem quatervigiuti librarum, & quindecim ſolidorum:

Sex libras, treſdecim ſolidos, & quatuor denarios annuos, quos Johannes de Sancto Johanne reddit ad Scaccarium pro terris in Baſingſtoke:

Manerium de Brymmore, cum proficuo parci, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta librarum:

Caſtrum de Suht. & Manerium de Lyndhurſt, cum Parco, & nova Foreſta, & Ballivis, & hundredo de Rudbrugg, & cum quadraginta ſolidatis redditûs, quos Abbas & Conventus de Reddyng reddunt, per annum, pro quodam tenemento in foreſtâ prædicta, & omnibus aliis pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem centum & quinquaginta librarum:

Caſtrum de Criſtechurche de Twynham, cum Burgo & Manerio de Weſtoure, & hundredo de Criſtechurch, & aliis perti-

Ann. D. 1299. Edv. 1.

nentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem centum & viginti librarum:

Manerium de Ryngwode, cum pertinentiis, in eodem Comitatu, in valorem quaterviginti librarum:

Manerium de Lymyngton, cum Burgo, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quadraginta librarum:

Villam de Porteſmuth, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem decem & octo librarum, quatuor ſolidorum & octo denariorum, præter allocationes conſtitutas:

Civitatem Wintoniæ, cum Draperia, & cum minutis firmis, ac aliis pertinentiis ſuis (excepto redditu unius pelitii in eadem Civitate) in eodem Comitatu; in valorem ſexaginta & ſex librarum, & quatuordecim ſolidorum, præter elemoſinas conſtitutas:

Caſtrum & Villam de Guldeford, cum parco, & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Surr. in valorem treſdecim librarum, ſex ſolidorum, & octo denariorum:

Manerium de Banſtede, cum parco, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem triginta librarum:

Villam de Kingeſton, cum firmâ terræ poſtelli, purpreſturis, & ſerjantiis, ac aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta & novem librarum, quatuor ſolidorum, & ſeptem denariorum:

Manerium de Gillyngham, cum Bertonâ, & ſexaginta & quatuordecim ſolidatis redditus de purpreſtura, & cum foreſta, ac aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Dorſet; in valorem quaterviginti librarum:

Villam de Brydeport, cum incremento firmæ ejuſdem villæ, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem ſexdecim librarum:

Villam de Lym, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem triginta & quinque librarum, & decem ſolidorum:

Manerium de Canuel, cum parco, & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Sumerſet; in valorem ſexaginta librarum:

Manerium & Villam de Sumerton, cum hundredo de Sumerton, & Warenna ac paſtura de Kyngeſmore, & aliis pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti & quatuordecim librarum, ſex ſolidorum, & octo denariorum:

Quinquaginta & quatuor libras de firmâ, quam Epiſcopus Bathonienſis reddit ad Scaccarium, pro Maneriis de Cungresbury, Axebrugge, & Ceddre, in eodem Comitatu:

Viginti libras de firmâ, quam Prior, & Conventus de Bathonia reddunt ad Scaccarium, pro villâ de Bathon. & Bertonâ in eodem Comitatu:

Caſtrum Glouceſtr. cum Bertonâ, & Tyna Glouceſtr. & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Glouceſtr. (excepta dimidiâ marcâ, quam Rogerus de Rous reddit annuatim ad Scaccarium) in valorem centum & decem librarum.

*II.856. * Villam Glouceſtr. & decem libras de incremento ejuſdem Villæ, unà cum quinquaginta & duabus ſolidatis, & quinque denariis redditûs de purpreſtura, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem ſexaginta & quinque librarum, duorum ſolidorum, & quinque denariorum.

Triginta libras, quas Abbas & Conventus de Cyrenceſtr. reddunt ad Scaccarium, per annum, pro Villâ de Cyrenceſtr. & ſeptem hundredis, in eodem Comitatu:

Sexdecim libras, ſexdecim ſolidos, decem denarios, & unum obolum de firmâ, quam Abbas & Conventus de Hales reddunt, per annum, ad Scaccarium, pro Pynnokeſhire:

Civitatem Wygorn. cum purpreſturis & minutis firmis, & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Wigorn. in valorem triginta librarum, ſeptem Solidorum, & octo denariorum, & unius oboli.

Villam de Wychio, cum pertinentiis in eodem Comitatu, in valorem quaterviginti & unius librarum, & quinque ſolidorum, præter elemoſinas conſtitutas:

Manerium de Fekenham, cum Foreſta, & omnibus boſcis ibidem, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quadraginta & trium librarum, & decem ſolidorum, præter elemoſinas conſtitutas:

Maneria de Norton & Bremmeſgrave, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem centum & duarum librarum:

Caſtrum & Manerium de Ledes, cum parco, & aliis pertinentiis, in Comitatu Kantiæ; in valorem viginti & unius librarum, ſex ſolidorum, & octo denariorum, præter elemoſinas conſtitutas:

Manerium de Oſpring, cum pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem ſexaginta librarum.

Manerium de Middleton, cum hundredo, & aliis pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem ducentarum & quadraginta librarum, præter elemoſinas & allocationes conſtitutas:

Manerium de Weſtclyve, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem triginta librarum:

Totum honorem de Aquilâ, cum hundredis, Maneriis, Chaciis, & omnibus aliis pertinentiis ſuis, in diverſis Comitatibus, in valorem ducentarum & triginta librarum, ſalvo nobis & hæredibus noſtris Caſtro de Peueneſeye, cum ſervitiis, wardis, & omnibus aliis, ad idem Caſtrum quoquo modo ſpectantibus; & excepto Manerio de Laghton, cum pertinentiis, in Comitatu Suſſex, quod Johannes de Dumdale tenet ex dimiſſione noſtrâ.

Villam Oxon. cum minutis firmis, & redditu Magiſtri Williemi Burrel, & aliis pertientiis ſuis, in Comitatu Oxon. in valorem quadraginta & trium librarum, duorum ſolidorum, & ſex denariorum, præter elemoſinas conſtitutas.

Molendina Oxon. cum parco de Kingeſmedue, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta & duarum librarum:

Manerium de Haveberge, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem viginti & ſex librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Manerium de Hedingdon, cum hundredo, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta & ſeptem librarum, præter allocationes conſtitutas:

Manerium de Bloxham, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem triginta & quinque librarum: Ann. D. 1299.

Manerium de Whitchurche, cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem viginti & octo librarum: Edv. 1.

Hundredum extra portam borealem Oxon. cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem viginti & quatuor librarum.

Manerium de Bray, cum pertinentiis, in Comitatu Berk, in valorem quaterviginti & quatuor librarum:

Manerium de Cokham, cum purpreſturis, & aliis pertinentiis ſuis, in eodem Comitatu; in valorem quaterviginti & quinque librarum:

Manerium de Hope, cum pertinentiis, in Comitatu Ceſtriæ; in valorem quadraginta librarum:

Civitatem Hereford, cum purpreſturis & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Hereford; in valorem quadraginta & trium librarum, quinque ſolidorum, & quatuor denariorum:

Caſtrum & villam de Hertford, cum membris, & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Hertford; in valorem centum librarum:

Maneria de Boudon & Haverberge, cum omnibus pertinentiis ſuis, in Comitatu Leiceſtr. in valorem quadraginta & duarum librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Caſtrum & Manerium de Monte Gomeri, cum pertinentiis; in valorem quadraginta librarum:

Et Manerium de Magna Compton, in valorem quadraginta & unius librarum.

* Et ipſam Margaretam, de eiſdem Caſtris, Civitatibus, Villis, Honore, Burgis, Firmis, Maneriis, & Hundredis, ac aliis locis prædictis, cum eorum pertinentiis, dotavimus, ad oſtium Eccleſiæ, quando eam deſponſavimus, *II.857.

HABENDIS ET TENENDIS eidem Margaretæ, in dotem ſeu dotalicium, quoad vixerit, cum libertatibus, liberis conſuetudinibus, & omnibus aliis, quæ ad Caſtra, Civitates, Villas, Honorem, Burgos, Firmas, Maneria, & Hundreda, & alia loca prædicta pertinent quoquo modo, adeo integrè, liberè, & quietè ſicut nos ea tenuimus, ſine impedimento hæredum noſtrorum, vel Ballivorum, ſeu Miniſtrorum eorundem hæredum quorumcumque.

Salvo nobis & hæredibus noſtris prædicto Caſtro de Peuenſeye, cum ſervitiis, wardis & omnibus aliis, ad idem Caſtrum ſpectantibus; excepto Manerio de Laghton ſupradicto.

In cujus, &c.

Dat. per manum Regis apud Cantuar. 10. die menſis Septembris, anno 27.

De Treugarum Prorogatione, & petitis Regis.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Ex Augr.

Dum haberemus ad Caſtrum de Trebis, Anagninæ Diocæſis, causâ recreationis habendæ, progreſſum, occurrit nobis nuntius tuæ ſerenitatis in viâ, qui nobis litteras Regias præſentavit, prorogationem Treugarum fieri & alia continentes.

Profecto & Nuncium, & litteras hujuſmodi benigne recepimus, & prorogationem Treuguarum, per litteras noſtras, ante ipſius adventum confectas, venerabili fratri noſtro, Raynaldo, Epiſcopo Vicentino tranſmiſimus, per eum, ut convenit, præſentandas.

Reliqua verò, in dictis Regiis petita litteris, duximus ſuſpendenda, quouſque præfatus Epiſcopus, prout ipſe jam nobis prænunciare curavit, nos de proceſſu negotii reddiderit certiores; & tunc, ab eo informatione receptâ, clare ac plene ſuper petitis curabimus, actore Domino, providere.

Dat. Trebis 3. Id. Septembris, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filo canab.

Pro Johanne de Britannia.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1299. An. 27. E. 1. Pat. 27. E. 1. m. 7.

Inſpeximus litteras patentes, quas, bonæ memoriæ, Dominus H. Rex Angliæ, pater noſter fecit dilecto fratri & fideli noſtro Johanni de Britanniâ, Sigillo ejuſdem patris noſtri ſignatas, in hæc verba,

HEnricus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Cum teneamur reddere cariſſimo filio noſtro, Johanni de Britanniâ, Manerium de Hyneton, in Comitatu Cantebrigiæ, quod eſt de honore Richemundiæ, & corpus Caſtri & Villam de Haſtinges, & advocationes Eccleſiæ & Præbendarum, in eodem Caſtro exiſtentium:

Vel facere ei eſcambium ad valorem eorumdem, prout in conventione, inter nos habitâ, plenius continetur:

Et Manerium prædictum, corpus Caſtri, & Villam, & advocationes, ad præſens reſtituere; vel eſcambium inde facere nequeamus:

Volumus & concedimus quod idem Johannes, à die dominica, in Octabis Sancti Hillarii, anno Regni noſtri 53. uſque ad tempus quo prædictum Manerium de Hyneton, corpus Caſtri, & Villam de Haſtinges, & advocationes prædictas reddi, vel eſcambium fieri fecerimus, juxta formam conventionis prædictæ,

Habeat & percipiat tantùm de exitibus Maneriorum de Aldeburgh, Lydenham, & Wermele, quantum exitus prædicti Manerii

Ann. D. 1299. *Edv.* 1. *II.858.

nerii de Hyneton, Corporis Caſtri, & Villæ de Haſtinges, & advocationum prædictarum, valeant in omnibus exitibus:

Ita quòd (ſi exitus Maneriorum de Aldeburghe, Lydenham & Wermele, ad * valentiam manerii de Hyneton, Corpotis Caſtri, & Villæ de Haſtinges, non attingant) tunc id, quod inde defuerit, ſibi alibi reddi faciemus.

Et (ſi exitus Maneriorum prædictorum de Aldeburgh, Lydenham, & Wermele, excedant valentiam exituum prædictorum Maneriî, Corporis Caſtri, & Villæ) tunc id, quod inde ſuperfuerit, nobis remaneat.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes:

Teſte meipſo apud Weſtm. decimo nono die Julii, anno Regni noſtri quinquageſimo tertio.

Nos autem litteras illas, propter rupturam prædicti ſigilli, ad requiſitionem ejuſdem Johannis, duximus exemplandas.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo octavo die Octobris.

Per ipſum Regem.

Amadei Comitis Sabaudiæ Relaxatio Terrarum in Anglia.

Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1. *Placit. coram Rege Rot.* 43.

AMadeus, Comes Sabaudiæ, cognovit hoc ſcriptum in hæc verba,

Omnibus, hoc ſcriptum viſuris vel audituris, Amadeus Comes Sabaudiæ, Salutem in Domino.

Noveritis nos, pro nobis & Hæredibus noſtris, relaxaſſe, dimiſiſſe, & omnino quietum clamaſſe Excellentiſſimo Principi, Domino noſtro Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ Illuſtri, & Hæredibus ſuis, totum jus & clameum, quod habuimus, vel habemus, vel quoquomodo habere poterimus in Baroniâ & honore de Aquilâ; & etiam in Manerio de Coteſeiâ; cum omnibus pertinentiis ſuis, & in omnibus aliis terris & tenementis, quæ unquam fuerunt Anteceſſorum noſtrorum in Regno Angliæ:

Ita quòd nec nos, nec Hæredes noſtri nec aliquis, nomine noſtro, aut Hæredum noſtrorum, in prædictis, Baronia, honore & manerio: aut aliquibus pertinentiis eorundem; ſeu in aliquibus terris, vel tenementis Regni prædicti, aliquid juris, proprietatis, poſſeſſionis, ſeu clamii, quocumque modo, jure, vel titulo, exigere ſeu vindicare poterimus in perpetuum.

In cujus rei teſtimonium præſenti ſcripto Sigillum noſtrum appoſuimus.

Hiis teſtibus Dominis,

Roberto Cantuarienſi Archiepiſcopo,
Ricardo Londonienſi,
Radulpho Elienſi, &
Waltero Coventrenſi & Lichfeldenſi, Epiſcopis.

Edmundo Cornubiæ,
Johanne de Warrenn. Surr. & Suſſex,
Humfrido de Boun Herefordiæ, Conſtab. Angl.
Rogerio Bigod Norffolciæ, Mareſcallo Angliæ,
Henrico de Lacy Lincoln.
Thoma Lancaſtriæ,
Guidone de Bello campo, Warwick, &
Roberto de Ver Oxoniæ, Comitibus.
Aymero de Valence,
Henrico de Lancaſtriâ, Conſanguineis noſtris,

Johanne Wak,
Johanne de Haſting,
Hugone le Deſpenſer, &
Johanne de Sancto Johanne, Militibus & aliis.

Dat. apud Sanctum Albanum, in craſtino Animarum, Anno gratiæ milleſimo ducenteſimo, nonageſimo, nono; & Regni Domini Regis prædicti Viceſimo Septimo.

---

*II.859. * *De ſufferentia, per Cuſtodes Scotiæ, nomine Johannis de Baillol, approbata.*

Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1.

MAgnifico Principi, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Willielmus, miſeratione divinâ, Sancti Andreæ Epiſcopus, Robertus de Brus Comes de Carrick, & Johannes Comyn filius, Cuſtodes Regni Scotiæ, nomine præclari Principis, Domini Johannis, Dei gratiâ, Regis Scotiæ illuſtris, per Communitatem ejuſdem Regni conſtituti, ac ejuſdem Regni ipſa Communitas, caritatis Spiritum erga proximum cum ſalute.

Sereniſſimus Princeps & Dominus, Dominus Philippus, Dei gratiâ, Francorum Rex, ſemper Illuſtris, per litteras ſuas patentes, nobis nuper intimavit, quod, ad requiſitionem ſuam, ad certum tempus, per ipſius Nuncios nobis certificandum, ab omni invaſione hoſtili, nobis & Regno Scotiæ inferendâ, ceſſaretis ſeu deſiſteretis;

Nobiliſque Vir Dominus Johannes Dux Britanniæ, dicti Domini Regis Franciæ Nuncius in Angliâ tunc exiſtens, per litteras ſuas patentes, nobis directas, hoc idem nobis aſſeruit;

Dum tamen ab hoſtilibus aggreſſionibus, vobis & Regno veſtro inferendis deſiſteremus.

Unde veſtræ Regiæ Celſitudini, tenore præſentium, volumus eſſe notum quòd ab omni invaſione hoſtili, vobis & Regno veſtro per nos inferendâ, uſque ad tempus, inter dictum Dominum Regem Franciæ, nomine noſtro, & vos conventum, penitus deſiſtemus. Ann. D. 1299. *Edv.* 1.

Et ipſam deſiſtentiam ſeu ſufferentiam per litteras patentes, Sigillo noſtro communi ſignatas, vobis tradendas approbavimus;

Dum tamen per litteras veſtras patentes, per latorem præſentium nobis tranſmittendas, eandem deſiſtentiam ſeu ſufferentiam volueritis approbare.

Et hoc dicto Domino Regi Franciæ ſignificavimus, Voluntatem veſtram, ſuper præmiſſis & præmiſſa contingentibus, nobis, ſi placet, per latorem præſentium reſcribatis;

Dat. in Foreſtâ del Torre, tertio decimo Die Novembris, Anno Domini mileſimo nonageſimo nono.

Sub Sigillo flavi coloris pendente à cauda pergam.

Dorſ.

Domino Edwardo Dei gratia Regi Angl. Cuſtodes & Communitas Regni Scotiæ.

Bulla reſponſalis ad litteras Regis, per quas rogavit Papam ut veniret verſus Lugdunum, pro conſummatione negotii inter ipſum & Regem Franciæ.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto filio, E. Regi Angliæ Illuſtri Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1299. *An.* 27. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Veniens ad apoſtolicam Sedem Dilectus Filius, Guillielmus de Dyen, Miles Regiæ Celſitudinis Nuntius, tuas nobis litteras, in Feſto B. Martini Confeſſoris proximo præterito, præſentavit,

Nos autem litteras ipſas, & Nuntium libenter vidimus, & affectuosè recepimus intuitu deſtinantis; gaudentes quam plurimum, ac ingenti lætitia in Domino exultantes, quòd, ſicut ejuſdem Nuntii patefecit aſſertio, ſanus & incolumis, per ejus gratiam, qui ſalutem dat Regibus, perſeveras.

Sane litterarum ipſarum ſeries, inter cætera, continebat, quòd ad tractandum de pacis reformandæ negotio, inter te, & Cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum, Philippum Regem Francorum illuſtrem, juxta noſtræ ordinationis arbitrium jam plures diverſis temporibus ſolennes ad noſtram præſentiam Nuntios deſtinaras, & jam tractatus hujuſmodi, quantum ad ea quæ, ſecundum formam ordinationis ejuſdem, per te ac eundem Regem, in ipſis expedienda partibus exiſtebant, optatum per Dei gratiam effectum fore dinoſcitur conſecutus.

Sed cum aliqua reſtare noſcantur, in eodem exequenda negotio, noſtroque arbitrio terminanda, tu memor exiſtens, ut aſſeris, quod nos hactenus certis * Nuntiis Regiis, pro ejuſdem proſecutione negotii deſtinatis, ſpem dedimus, quòd ad partes Ultramontanas verſus Lugdunum, pro pacis conſummatione prædictæ, perſonaliter accedere curaremus; & cupiens noſtræ viſionis recreari ſolatio, dictumque negotium feliciter conſummari vehementer affectans, quod etiam de præfato Rege Franciæ firmiter ſupponebas, nobis per eaſdem litteras cum inſtantiâ ſupplicâſti, ut ad partes prædictas, ſi poſſet commode fieri, greſſus noſtros dirigere dignaremur. *II.860.

Spes enim tibi non dubia ſuggerebat quòd in mutuæ viſionis affatibus, votiva prælibati negotii conſummatio proveniret, cunctorumque fidelium, & potiſſimè Terræ Sanctæ negotii, ad quam Regiæ compaſſionis affectus dirigitur, valeret utilitas procurari.

Si verò tuum hâc parte deſiderium minimè adimpleri contingeret, nos locum, tempuſque congruum, infra Feſtum Purificationis beatæ Virginis primò venturum, quanto celerius agi poſſet, cum mora prolixior diſpendia pareret, curaremus benigniùs aſſignare, in quibus ad nos, pro jam dicti conſummatione negotii, ſolennes tuæ Magnitudinis Nuntii deſtinentur.

Et quidem, Fili cariſſime, ut noſtri pectoris intima verborum oraculis referemus, ſummo deſiderio ducimur, & votis ferventibus affectamus, Regiam habere præſentiam, ejuſque plenariam noſtris affectibus copiam exhiberi, ut quem mentalibus jugiter intuemur obtuitibus, corporeis oculis, vitâ comite, videamus, tecum diligens habituri colloquium, ſuper hiis, quæ tui tuique Regni, honoris & exaltationis augmentum, ac ejuſdem negotii, cordi noſtro ſpecialiter inſidentis, dictæque Terræ Sanctæ ſtatum votivum & proſperum reſpicere dinoſcuntur, omnemque propterea, quem corporis noſtri conditio, citra Montium tamen confinia, cum ad ipſorum tranſitum nequaquam ſufficerent noſtrarum virium facultates, poſſet tolerare laborem, libentiſſime ſubiremus.

Sed revera, ut veritas non negetur, compatiendum fore conſpicitur patri, jam ætate grandævo, jam circumvento Senectutis incommodis, quem longa gravavit infirmitas, & langoris diutini preſſit onus:

Compatiendum eſt etiam ipſius Terræ Sanctæ periculis, ejuſque miſerabili ſtatui, quam non ſine totius Chriſtianitatis obprobio, multâque noſtri contumeliâ Salvatoris, hoſtes catholicæ fidei detinent occupatam:

Compatiendum quoque dinoſcitur univerſis per orbem fidelibus conſtitutis, qui, prout ex evidentiâ facti apertè colligitur, & liquidò innoteſcit, ob tuam, & ejuſdem Regis diſcordiam, multipliciter prægravantur.

Cæterum, ſi pro jam dicti conſummatione negotii, Regalis Sublimitas Nuntios ad nos decreverit deſtinandos; ſic in omnibus ſufficienter inſtructi, ſic poteſtate muniti, & plenariâ informatione ſuffulti, ſicque tuæ voluntatis & intentionis concii tranſmittantur, ut eos præfati occaſione negotii, ad tuam redire præſentiam, & ſubſequenter Apoſtolicam Sedem repetere non ſit opus.

Nec propter Nuntiorum ipſorum adventum, quantumcunque ſolen-

Ann. D. 1299. *Edv. 1.* solennium, assignatio loci vel temporis videtur necessariò facienda, cum nos & Curiam nostram in eo loco, actore Domino, constitutos invenient, in quo ipsi & comode recipi poterunt, ac moram contrahere juxta votum.

Dat. Lateran. decimo octavo Kalend. Decembris, Pontificatûs nostri anno quinto.

Sub filo canabeo.

De Treugarum per Bonifacium Papam prorogatione, a Rege approbata.

Ann. D. 1299. *An. 27. E. 1. Ex Autogr. Penes Cam.* IN Nomine Domini Amen.

Anno Nativitate ejusdem 1299. Indictione octavâ, die Lunæ, ultimo die mensis Novembris, Pontificatûs Domini Bonifacii Papæ octavi anno quinto, apud Alvertone Eboracensis Diocæsis constitutis in præsentiâ mei, Notarii & Testium subscriptorum, ad hæc vocatorum specialiter, ac etiam rogatorum, venerabilibus viris, Dominis Opizone Archidiacono Mediolanensi, & Johanne Conthorecio fratre reverendi Patris Domini R. Episcopi Vicentini, in Capellâ Manerii loci ejusdem, coram excellentissimo Principe, Domino E. Dei gratiâ, Angliæ Rege illustri,

Iidem Domini O. & J. quandam literam Apostolicam Domini
* II.861. Papæ præscripti, cum filo de serico pendenti, * solito more bullatam, eidem Domino Regi, sub tenore qui sequitur, præsentârunt.

Bonifacius Episcopus, &c. prout in Bulla data 12. Kal. Augusti, Pontificatûs anno quinto, usque hæc verba;

Tandem, per ipsius Domini Regis Angliæ Consilium, super ipsâ Apostolicâ literâ deliberatione habitâ aliquali, ipse Dominus Rex, in Camera sua, loci prædicti, anno, indictione, & die præscriptis, præsentibus suprascriptis, tam per se, quàm per Dominum Antonium Dunelmensem Episcopum, ejus nomine verba proferentem, respondit: Ann. D. 1299. *Edv. 1.*

Quod ipse Dominus Rex Angliæ mandatis Apostolicis est paratus in hiis, & aliis obedire; necnon & quod ipse formam submissionis, factæ per se, & per ipsius Nuncios, ad sedem Apostolicam destinatos, ejus nomine, in sanctissimum Patrem præscriptum, velut in Dominum Benedictum Gaytanum, tanquam in privatam personam, super guerris & discordiis, habitis inter ipsum Dominum Regem Angliæ & Dominum Philippum Regem Franciæ, hucusque firmiter & fideliter observavit: & quod eam, juxta vim, formam & effectum ejusdem, vult penitùs observare: & insuper treugis, in litera Apostolica contentis, adquiescere prænotatis; dum tamen id idem velit facere Rex Franciæ supradictus.

Act. anno, indictione, mense, die, Pontificatu, & locis præscriptis.

Præsentibus,

Domino Dunelmensi Episcopo suprascripto, ac
Nobilibus Viris, Dominis, Willielmo de Beuse,
Robert de Tatehale, &
Rogero de Mortuo Mari, Baronibus Regis Angliæ: ac
Domino Johanne de Beuestede, ipsius Domini Regis Secretario, Clerico,
Testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes dictus Boughs de London. Domini Papæ authoritate Notarius Publicus, præsentationi literarum Apostolicarum præscriptarum, necnon & responsionibus interfui suprascriptis, & scripsi omnia prænotata, ac etiam publicavi, meoque signo consueto signavi rogatus.

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuſcunque generis

ACTA PUBLICA.

TOMI I. PARS IV.

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

&c. cujuscunque generis,

ACTA PUBLICA.

CONVENTIONES, LITERÆ, ET ACTA PUBLICA.

Rex ad filiam Comitiſſam Hollandiæ ſuper dotalicio ſuo.

LE Roi a ſa treſchere fille Elizabeth, Conteſſe de Holland e de Zeland, e Dame de Friſland, ſaluz, e beneizan de Pere a fille.

Sachetz qe, pur les buſoignes de veſtre douaire, qe aſſigne vous eſt en les dites terres envoioms a vous, en celes Parties, nos amez e feaus, Williame de Burnton, e Henry Eſpigurnel, portours de ces lettres: les queus nous avoms aviſe & enforme ſor les dites buſoignes, tant avant come nous les poioms entendre en Engleterre.

Pur quoi, chere fille, quant il ſerront a vous venus corteiſement, come a vous apent, les receves, enſi q'il s'en puiſſent loer: E ſuz meiſmes celes vos boſoignes plus avant les aviſes e enformes, ſicome vous entendres qe le honneur de veſtre eſtat le requert, e come vous verres qe mieuz, e plus profitablement ſeit a faire.

A Dieu ſeies vous comande, chere fille.

Donnees a Weſtmoſtier, le 17. jour de Mars.

Ad Guydonem Comitem Flandriæ, ſuper requiſitis per Nuncios.

LE Roi au nobles homme, e ſon feal, Sire Guy, Conte de Flandres, e Marchis de Namur, ſaluz e bon amur.

Les requeſtes, qe vous nous feiſtes per Johan Seignur de Bondues Trameries, e Baudun de Channe, vos meſſages, Portours de ces lettres (que ſagement e aviſement vos buſoignes nous moſtreient) avoms plenerement entendu.

Sor les queus choſes nous lor avoms charge noſtre reſpons, e ceo qe nous en poums fere, endreit de ceo quant * a ore; le quel reſpons il vous porront dire en la forme, qe nous lour avoms dit, e aviſetz.

Don. a Weſtmoſtier, le 17. jour de Mars.

De Terra ſancta recuperanda, cooperantibus Tartarorum Domino, cum Jurgianorum & Armeniæ Regibus, contra Soldanum Babylonicum.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Nova grandia, fili cariſſime, nova felicia, nova utique gaudiis proſequenda præcipuis, nuper nobis de Orientalibus partibus, fidedignis litterarum & Nunciorum affatibus, illuxerunt, quæ fidelium admodum delectant auditum, corda lætificant, animoſque demulcent.

Ideoque tibi, veluti Chriſtianiſſimo Principi, & devotiſſimo Eccleſiæ filio, ea tenore præſentium digne quantocius reſeranda decrevimus, ut in eorum perceptione gratiſſima jocunderis in Domino, tuique pectoris intima lætitiæ copioſæ dulcoribus repleantur, licet jam forſitan nova eadem ſenſibus Regiis, famæ præcurrentis aſſertio revelârit.

Sane, Rex excelſus, filius ſummi Regis, qui ſuâ virtuoſâ potentiâ in orbe terrarum mira & ſtupenda mortalibus jugiter operatur, quique ſuperborum cornua conterit, enervat vires, molimina vacuat, temerarios auſus frænat, diligenter conſiderans & ſolerter attendens ingentem Chriſtianorum Regum & Principum, fideliumque cæterorum deſidiam, quæ, prout evidentia facti docet, à longis retro temporibus, comiſſa dinoſcitur circa recuperandam, de impiorum manibus, terram ſanctam, quam illorum nefanda temeritas, non ſine multo totius Chriſtianitatis obprobrio, abolim miſerabiliter detinens occupatam, ipſam tandem redegit in cinerem & favillam;

Diebus proximò jam tranſactis, de ſuæ benignitatis Clementiâ, ſuſcitavit ſpiritum, animum tetigit, cor accendit, viri magnifici Genti Tartaricæ dominantis, qui, nondum renatus fonte baptiſmatis, nondum orthodoxæ fidei lumine illuſtratus, ad Chriſti laudem & gloriam arma ſumens, ejuſque proſequens ferventer obſequia, & exponens pro illis totaliter ſe & ſua, potenti & copioſo exercitu congregato, habitoque præſidio cariſſimorum in Chriſto filiorum noſtrorum, Jurgianorum, & Armeniæ Regum illuſtrium, contra Soldanum Gentis Babiloniæ Dominum, Crucis hoſtem præcipuum, & Chriſtianæ fidei inimicum, ac multitudinem Sarracenorum innumeram, quam ejuſdem Soldani dampnata nequitia congregârat, duxit hoſtiliter procedendum: Ann. D. 1300. *Edw.* 1.

Et demùm, divini favoris auxilio, præfati Tartarorum Domini, triumphante potentiâ, ejuſque dextera prævalente, Sarracenorum ipſorum inextimabili facta cæde, Soldanus ipſe nimio timore perterritus, menteque conſternatus & animo, ad fugæ remedium ſe convertit; quem idem Dominus Tartarorum prædictorum, Regum munimine circumfultus, per longa terrarum ſpatia promptis animis & victricibus ſignis explicitis perſequi non quievit, tota terra illarum partium, fugientibus incolis, vel verius gladio trucidante ſubductis, reſtituta ſeu reddita Chriſtianis.

O inquam inextimabilis pietas! O immenſa benignitas Salvationis!

Quis meruit, quidve illius induxit Clementiam, ut tantæ plenitudine gratiæ, tantique muneris donativo fidelium populos proſequi, ſicque circa illos effundere ſuæ miſericordiæ multitudinem dignaretur?

Verùm quis Princeps Catholicus non miretur & ſtupeat? quis fidelis non erubeſcat obnixius, & rubore non perfundatur uberrimo vultus ejus?

Quod Rex Cœlorum & Dominus, cujus humiliter parent Imperio univerſa, tantam & glorioſam victoriam, per miniſterium hominis, nondum ſupra petram fidei conſtituti, voluit modernis temporibus exerceri; cum, ſicut Celſitudo Regia non ignorat, tui Progenitores potiſſimè, utpote fide præclari, & devotione ſinceri, prædictæ Terræ ſanctæ cuſtodiam exercere continue, tuerique potenter ab hoſtibus, dum temporalis vitæ curſum peragerent, noſcebantur, ſalubriter exponendo propterea quicquid poterant, quicquid erant, cæteros Chriſtianorum Reges & Principes ad ea non ſine laudum ſonoro præconio propenſius inducendo.

* Cum igitur grandi, nec immerito, cupiamus affectu, noſtroque ad id fervens dirigatur intentio, ut Terra ſancta grave jugum Agarenorum effugiat, quod jam diutini temporis ſpatio toleravit, & de ipſorum ſceleſtis manibus liberetur omnino, eaque ad divini Numinis gloriam, exaltationem fidei, ac totius Chriſtianitatis honorem, vigilantibus ſtudiis in ſtatu proſpero conſervetur; *II.863.

Regalem Magnificentiam rogamus, & hortamur attentè, ac obſecramus in filio Dei Patris, quatinus, ob divinam, & Apoſtolicæ ſedis reverentiam, tuæque ſalutis & exaltationis augmentum, tanquam filius benedictionis & gratiæ, progenitorum tuorum veſtigia clara ſequens, tuæ amplæ ſubventionis & potentiæ brachium, circa ipſius terræ ſubſidium ac ſuccurſum, ſolerter extendere non omittas: ut, & quod de ipſa terra, & aliis ultramarinis regionibus, per Chriſtianos ſolitis retineri, recuperandum ſuperſit, recuperari valeat: &, quod recuperatum eſt, & recuperabitur rehædificari, & firmari valeat, ac muniri, & ſalubriter retineri: ut cultus Domini inibi obſervetur, Deo diurnæ ac nocturnæ laudes à fidelibus cum devotione ſolvantur, & multiplicentur: & augeantur ibidem Fides Catholica, & Populus Chriſtianus: & ex diverſis mundi climatibus, Regnis atque Provinciis ad partes illas fideles concurrant ad inhabitandum, & defendendum partes eaſdem; & quod acquiſitum fuerit, dante Domino, retinendum.

Sic te in hiis, prout neceſſitatis articulus exigit, habiturus, quod terra ipſa tuo, & aliorum Regum, & Principum adjura ſuffragiis, auxiliis circumfulta, favente Domino, cui nichil impoſſibile cernitur, ad ſtatum tranquillum & proſperum reducatur, perpetuis futuris temporibus in illo ſtabiliter permanſura.

Cæterùm non ignorare te volumus, quod dictarum terræ ac partium ſtatu & conditionibus in maturam deliberationem adductis, nobis temporibus iſtis non videtur expectandum paſſagium generale, licet ad id ſuo tempore faciendum plenis affectibus intendamus; quia per illud, quod dilationem recipit, dictis terræ & partibus valde dampnoſam, non ſuccurretur eis tempore oportuno.

Ideoque, pro acceleratione ſuccurſus, & ne comoditas, à Clementiâ cæleſti conceſſa, perdatur, providimus, per diverſa Regna & Regiones, excitare corda fidelium, qui, ante Lugdunenſe generale Concilium, ultimo celebratum, vel poſt illud, crucis ſignaculum aſſumpſerunt, ut in dictæ terræ ſuccurſum cum celeritate qua po-

Ann. D. 1300. *Edv. 1.*

poterunt, generali non expectato passagio, personaliter ad terram ipsam se conferant, & reddant inibi altissimo vota sua:

Ad quod ipsos multum debet excitare devotio, quia loca sancta, liberata de Sarracenorum manibus, poterunt visitare.

Providimus quoque quòd omnes Prælati Ecclesiarum, Terræ, Regionum, & partium earumdem, qui sunt citra mare, transfretent & revertantur illuc: necnon personæ Ecclesiarum earumdem, in dignitatibus seu personatibus constitutæ.

Statuentes ut crucesignati hactenus, pro dictæ Terræ sanctæ succursu, & qui adhuc inantea signum vivificæ crucis assument, & illuc transibunt personaliter, non expectato passagio generali, & ibidem tanto tempore morabuntur, quanto moraturi essent, si transirent in dicto passagio generali, eandem indulgentiam, quam haberent, si transirent in eodem generali passagio, assequantur, sicut hæc & alia, super hoc ordinata per nos, in aliis nostris litteris seriosiùs continentur.

Tuque nobis plenius intimare non differas quid de tuo procedat consilio in hac parte, qualiter etiam intendas & velis omnino te super hoc nostris & Apostolicæ sedis beneplacitis coaptare.

Dat. Lateran. 7. Id. Aprilis, Pontificatûs nostri anno sexto.

Sigillo avulso.

De Gravaminibus alleviandis.

Ann. D. 1300. *An. 28. E. 1. Rot. Clauſ. 28. E. 1. m. 7. d.* *II.864.

REX Vicecomiti Lincolniæ salutem.

Cùm nos, in alleviationem gravaminum, quæ populus Regni nostri, occasione guerrarum, hactenus toleravit: ac in emendationem statûs ejusdem Populi; necnon ut ex hoc se exhibeat ad nostra servitia promptiorem, nobisque in agendis nostris libentius subsidium faciat in futuro,

Quosdam articulos, eidem Populo plurimum, annuente Domino, profituros, de gratiâ nostrâ speciali, duxerimus concedendos.

* Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod certos Articulos, quos tibi mittimus, sigillo nostro consignatos, in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & singulis aliis locis, infra Ballivam tuam, in quibus videris expedire, tam infra libertates, quàm extra, legi & publice proclamari, ac eas, quantum in te est, juxta vim & effectum eorumdem, observari facias firmiter & teneri.

Teste Rege apud Sanctum Albanum 15. die Aprilis.

Consimiles litteræ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

Teste ut supra.

Ad Papam, de pronunciandis virtute Compromissi, expediendis.

Ann. D. 1300. *An. 28. E. 1. Rot. Aleman. 28. E. 1. m. 8.*

SAnctissimo in Christo patri, Domino B. Divinâ providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ Summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, devota pedum oscula beatorum.

Cùm, super negotio reformationis pacis, inter Regem Franciæ & nos, juxta formam pronunciationis, per vos, in quem tanquam in privatam personam & Dominum Benedictum Gaytanum, tam per dictum Franciæ Regem, quàm per nos & confœderatos nostros extitit compromissum, virtute compromissi ejusdem, factæ, plura restent vestræ Sanctitatis arbitrio terminanda, & etiam exequenda:

Nos, ad honorem Dei & commodum Terræ Sanctæ, affectantes ea celeriter terminari, ad petendum & audiendum, recipiendum & acceptandum complementum, perfectionem, & consummationem pronunciationis ac reformationis pacis prædictarum, dilectos & fideles nostros,

Venerabilem in Christo patrem,

Johannem Wyntonienſem Epiſcopum,
Fratrem Willielmum de Gaynesburgh de ordine Minorum,
Gerardum Archidiaconum Richemundiæ,
Galfridum Genevill, &
Galfridum Ruſſell, Milites, Procuratores noſtros & Nuncios ſpeciales;
Necnon dilectos Clericos nostros,
Magiſtros Raymundi Arnaldi de Rama Vaſatenſem, &
Petrum Aymerici Sancti Severini Burdegalenſem, Canonicos:
Ad vestræ Sanctitatis præsentiam destinamus;

Dantes & concedentes eisdem, Episcopo, Fratri, Archidiacono, Militibus, & Clericis, plenam, generalem & liberam potestatem, ac speciale mandatum,

Complementum, perfectionem, ac totalem consummationem pronunciationis & reformationis prædictarum: & omnia alia & singula,

Quæ, super reformatione pacis prædictæ, & super omnibus guerris, discordiis, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, dampnis, & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, personalibus, & mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent inter dictum Regem Franciæ & nos, occasione quacumque, & præmissa quoquo modo contingentibus, vestræ Sanctitatis circumspectio duxerit diffinienda, arbitraliter sententianda, præcipienda, ordinanda, disponenda, pronuncianda: addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda, seu etiam declaranda; petendi, audiendi, recipiendi, acceptandi, omologandi, roborandi, & vallandi, per juramentum in animam nostram præstandum, & aliis modis & formis, de quibus eis videbitur expedire:

Necnon tractandi, paciscendi, concordandi, & etiam transigendi, & omni alia & singula faciendi, quæ ad plenam pacem & concordiam, ac pacis & concordiæ, omniumque prædictorum perfectionem & consummationem, quoquo modo pertinent, & poterunt pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere possemus, si præsentes essemus, etiam si mandatum exigant speciale. Ann. 130 *Edv.*

Volumus etiam & concedimus quod præfatus Episcopus, Frater, Archidiaconus, & Milites, quatuor vel tres ex ipsis, si forsan ipsos quinque insimul ad hoc concurrere non contingat, generalem & liberam habeant in præmissis omnibus & singulis potestatem.

Promittentes nihilominus, nos ratum imperpetuum habituros & firmum quicquid per prædictos, Episcopum, Fratrem, Archidiaconum, Milites & Clericos, aut per ipsos, Episcopum, Fratrem, Archidiaconum, * & Milites, quatuor, aut tres ex ipsis, Episcopo, Fratre, Archidiacono, & Militibus, si ipsi quinque ad hoc, ut præmissum est, insimul non concurrant, petitum, acceptatum, omologatum, vallatum, aut aliàs factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum: *II.8

Super quibus etiam, per nostras litteras approbandis, tenendis, servandis, & complendis, nos, & hæredes nostros, ac omnia bona nostra specialiter obligamus.

Et hæc Sanctæ paternitati vestræ significamus, & omnibus quorum interest, vel interesse potest, aut poterit in futurum, per nostras patentes litteras, Sigilli nostri munimine consignatas.

Dat. apud Sanctum Albanum 15. die Aprilis, anno Domini 1300.

De responsionibus, per Nuncios vivæ voce, intimandis.

Ann 130 *An. E. 1 Ex Rot.*

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio, Edvardo Regi Angliæ Illustri, Salutem & Apostolicam benedictionem.

Venerabilem fratrem nostrum Wintonien. Episcopum & ejus socios, tuæ celsitudinis Nuntios, nuper ad nostram præsentiam accedentes, & litteras, quas ipsi nobis ex parte Regiâ præsentârunt, affectione consuetâ recepimus, & tam ea, quæ iidem Nuntii nobis exponere voluerunt, quam ea, quæ ipsæ litteræ continebant, audivimus & inspeximus diligenter.

Super quibus Nuntiis ipsis, in quantum in promptu, in absentiâ nuntiorum carissimi in Christo filii nostri Philippi Regis Francorum illustris, qui nondum ad præsentiam nostram pervenerant, fieri potuit, duximus respondendum.

Sanè, fili carissime, tenere te volumus, quòd personam tuam affectu plenæ prosequimur caritatis, & necessitatibus tuis, spiritualiter, & temporaliter, & maxime in his quæ salutem animæ tuæ respiciant, quibus indigere te novimus, intendimus salubriter providere.

Et, ecce! ad præsentiam tuam unus ex Nuntiis ipsis revertitur, qui de responsione nostrâ hujusmodi, & aliàs de mente nostrâ, prout sibi commisimus, te informare poterit viva voce.

Tuque nobis poteris per eum, vel alium, prout tibi videbitur, voluntatem Regiam intimare.

Dat. Sculculæ, 9. Kal. Septembr. Pontificatûs nostri anno sexto.

Sub filo canabeo.

De Edmundo Comite Cornubiæ defuncto.

Ann 130 *An. E. 1. Rot. 28. m. 4*

REX Venerabili in Christo Patri. R. eâdem gratiâ, Archiepiscopo Cantuariensi, totius Angliæ Primati, salutem.

Deus, omnium conditor & creator, qui cælestis profunditate consilii ordinat, vocat, disponit, & revocat subjectas suæ providentiæ creaturas,

Nobilem Virum Edmundum, quondam Comitem Cornubiæ, consanguineum nostrum carissimum, qui nostris & Regni nostri negotiis semper promptus, devotus extitit & fidelis, & in quo virtutum & gratiarum dona multiplicia prælucebant, nuper ab hoc seculo, prout sibi placuit, evocavit; quod vobis, non sine multa mentis amaritudine, nunciamus.

Cùm igitur opus Sacrum & salubre, juxta Divinæ Scripturæ sententiam, censeatur pro defunctis, ut à peccatorum solvantur nexibus, exorare,

Paternitatem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, ipsius consanguinei nostri exequias devote & solempniter celebrantes, & ejus animam cum decantatione missarum, aliisque devotarum orationum suffragiis, ipsi Deo vivo & vero specialiter commendetis; ipsamque ab universis & singulis religiosis, & aliis personis Ecclesiasticis, subditis vestris, per totam vestram Diocesin; adjuvari similiter, per hujusmodi suffragia, faciatis.

Teste Rege apud la Rose 25. die Septembris.

Consimiles litteræ diriguntur Venerabili in Christo Patri T. Archiepiscopo Eborum, & singulis Episcopis Angliæ, & Walliæ; & Abbatibus subscriptis, videlicet.

* *Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.* *II.8
Abbati de Sancto Edmundo,
Abbati de Waltham,
Abbati de Sancto Albano,
Abbati de Eveſham,
Abbati Weſtmonaſterii,
Abbati de Alnewyk,
Abbati de Sancta Agatha,
Abbati de Barlinges,
Abbati de Croxton,
Abbati Sanctæ Radegundiæ,
Abbati de Neuhuſe,
Abbati de Suleby,
Abbati de Wellebeck,
Abbati de Hales,
Abbati de Furneys,
Abbati de Fontibus,

Abba-

nn. D. 300. v. 1.

Abbati de Holmcoltum,
Abbati de Kirkestede,
Abbati, de Rugford,
Abbati de Cumbe,
Abbati de Valle Regali,
Abbati de Stratford,
Abbati de Quarrera,
Abbati de Bello Regis,
Abbati de Reusby,
Abbati de Gerndon,
Abbati de Rupe,
Abbati de Valle Dei,
Abbati de Melsa,
Magistro Ordinis de Sempryngham.

De Nunciis ad Papam super compromisso, & reformatione pacis sæpedictæ.

nn. D. 1300. n. 28. . 1. Rot. leman. 3. E. 1. . 8.

DOmino Papæ Rex, &c.
Cum, super negotio reformationis pacis, inter -- Regem Francorum Illustrem & nos, super quo, in vos, tanquam in privatam personam, & Dominum Benedictum Gaytanum, per eundem Francorum Regem, & nos, & confœderatos nostros, hinc inde unanimiter extitit compromissum,
Dilectos & fideles nostros,

Venerabilem in Christo patrem,

Johannem Weyntonienſem Episcopum,
Fratrem Willielmum de Gaynesburgh de ordine Minorum,
Gerardum Archidiacouum Richemundiæ,
Galfridum Genevill, &
Galfridum Russell, Milites,
Procuratores nostros & Nuncios speciales;
Necnon dilectos clericos nostros,
Magistros, Raymundum Arnaldi de Rama Vasatensem, & Petrum Aymerici Sancti Severini Burdegalens. Canonicos:

Ad vestræ Celsitudinis præsentiam misissemus, cum plenâ potestate petendi, audiendi, recipiendi, & acceptandi complementum, perfectionem, & consummationem pronunciationis & reformationis pacis prædictæ, prout in litteris nostris patentibus, super hiis confectis, vobisque per eosdem directis, plenius continetur:

Nos, ad omnipotentis Dei honorem, promotionemque negotii Terræ Sanctæ, disponente altissimo, celeriorem, fælicem exitum pronunciationis & reformationis pacis hujusmodi, totis viribus affectantes,

Dilectos & fideles nostros, Amadeum Sabaudiæ, & Henricum de Lacy Lincolniæ, Comites: Ottonem de Grandisono, Hugonem le Despenser, & Amaneum Dominum de le Breto, Milites: & Johannem de Berewico Canonicum Eborum, qui multis ac variis dictæ pacis tractatibus pluries interfuerunt, reique experientia super hujusmodi tractatibus, articulis & circumstantiis, ipsam pacis reformationem contingentibus, plenius sunt instructi, ad vestræ Sanctissimæ paternitatis præsentiam subsequenter duximus destinandos;

Ipsos præfatis, Episcopo, Fratri, Archidiacono, Militibus, & Clericis, ex certis causis legitimis, & pro celeriori expeditione memorati negotii, in prosecutione ejusdem, secundum vim & effectum continentiæ infrascriptæ, specialiter adjungentes,

Dantesque & concedentes eisdem, Comitibus, Ottoni, Hugoni, Amaneno, & Johanni, plenam, generalem & liberam protestatem, ac speciale mandatum, unà cum præfatis, Episcopo, Fratre, Archidiacono, Militibus, & Clericis, complementum, perfectionem, ac totalem consummationem pronunciationis & reformationis pacis prædictarum, petendi, audiendi, recipiendi, acceptandi, omologandi, roborandi & vallandi per juramentum, in animam nostram præstandum, & etiam aliis modis & formis, quibus eis videbitur expedire.

Necnon tractandi, paciscendi, concordandi, & etiam transigendi, & omnia alia & singula admittendi, acceptandi, * &, ut præmissum est, roborandi ac firmandi, quæ, super reformatione pacis prædictæ, & super omnibus guerris, discordiis, litibus, controversiis, causis, quæstionibus dampnis & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, & personalibus, sive mixtis, quæ fuerunt, & sunt, vel esse possent, inter Dominum Regem Franciæ & nos, occasione quacumque, & præmissa quoquomodo contingentibus,

* II. 867.

Vestræ Sanctitatis circumspectio duxerit diffinienda, arbitraliter sententianda, præcipienda, ordinanda, disponenda, pronuncianda: addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda, & etiam declaranda;

Alia etiam omnia & singula faciendi, quæ ad plenam pacem & concordiam, ac pacis & concordiæ, omniumque prædictorum perfectionem & consummationem, quoquomodo pertinent, seu poterunt pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere possemus, si præsentes essemus, etiam si mandatum exigant speciale.

Volumus autem & concedimus quod si non omnes nostros Procuratores & nuncios supradictos præsentis negotii prosecutioni & expeditioni contigerit interesse, præfati, Amadeus Sabaudiæ & Henricus Lincolniæ Comites, & Oto de Grandisono, aut duo, vel saltem unus ex ipsis, unà cum aliis, qui impediti non fuerint, plenam, generalem & liberam habeant in præmissis omnibus & singulis potestatem.

Ita videlicet quod, si prædicti, Amadeus Sabaudiæ & Henricus Lincoln. Comites, & Oto, aut duo, vel unus ex ipsis, præsentes, vel præsens non fuerint, vel fuerit, in prosecutione negotii prælibati, cæteris omnibus aliis ad prosequendum illud negotium, seu ad petendum, audiendum, recipiendum, acceptandum, omologandum, roborandum, aut vallandum complementum, perfectionem, seu diffinitionem, vel consummationem pronunciationis & reformationis pacis prædictarum, tenore præsentium, adimimus potestatem.

Promittentes nichilominus nos ratum & firmun imperpetuum habituros, quicquid, per prædictos, Amadeum Sabaudiæ, & Henricum Lincolniæ Comites, & Ottonem de Grandisono, aut duos, vel unum ex ipsis, unà cum aliis supra nominatis, qui interierunt, petitum, acceptatum, omologatum, vallatum, aut alias factum fuerit in præmissis. Ann. D. 1300.

Super quibus etiam, per nostras litteras approbandis, tenendis, servandis, & complendis, nos, & hæredes nostros, ac etiam omnia bona nostra, specialiter obligamus. *Edv. 1.*

Et hæc vestræ Sanctæ paternitati significamus, & omnibus quorum interest, vel interesse poterit in futurum, per nostras patentes litteras, sigilli nostri munimine consignatas.

Dat. apud la Rose 26. die Septembris anno Domini 1300.

De fidelitate Episcopi Glascuensis jurata super la Croſ netz, & la Blact Rude.

Ann. D. 1300. *An. 28. E. 1. Ex Autogr. Pen, Camer,*

ATous ceaux, qui cestes lettres verront, ou orrount, Roberd, par la grace de Dieu, Eveske de Glasgu, salus en nostre Seigneur.

Saches qe nous, ne mie par destresce, mes par notre bone e agreable volente, reconessoyns Mon Seigneur Edward, Roi d'Engleterre, nostre verray Seigneur & Roy, & nous estre son homme foyal, & a ly, come en Roy & Seigneur, la foyaute, ke nous ly feysmes avant ces oures, renovelons en ceste forme;

Je Roberd, par la grace de Dieu, Eveske de Glasgu, serrai foyal e leays a Mon Seigneur Edward, Roy d'Engleterre, e a ſe heyr Roys d'Engleterre, de vie & de Membres, & de Terrien honour, contre totes gens qe poent vyvere & mourir:

Et le profit & l'onour de luy, & de ses heyrs, & de son Reaume, ferai, & leaument procuray en totes choses:

Et les enemys de luy & de sens, qui qu'il soyent, dispriseray & greveray a tut mon poer, si avant cum mon estat le demaunde e porra soffrir;

Si m'eide Dieus, & ly Seintes Evangiles.

Et cest serment avons nous fet sur le cors nostre Seigneur, & *LA CROYS NEYT*, & *LA BLAKE RODE* de Escoce, en la presence,

De le honurable Pere en Dieu Johan Eveske de Kardoyl:
Le Abbe de Holicolthan: &
De Nobles hommes, Monsieur Johan de Bretaigne,
* *Monsieur Johan de Bar,* *II 868.
Monsieur Hugo de Yeer,
Monsieur Robert de Clifford,
Monsieur Gauter de Beauchaump,
Monsieur William de Graunsoun,
Monsieur Johan Botecourte,
Monsieur Symoun de Mountagu,
Monsieur Johan de Bayres, &
De Meistre Piere de Monstag.
Messages dou Roy de France.
Et en la presence, de Frere Gauter de Wynterbourn Confessours notre Seigneur le Roi d'Engleterre avant dit, Et Frere Ingeram Confessour Madame le Reyne d'Engleterre,

Et plusours autres.

En temignaunce de queu chose nous avons mis nostre seal a cez presens Lettres.

Donees en l'Abbie de Holmcoltham, le setime Jour du Moys de Octobre l'an de l'incarnacion nostre Seigneur Mil & Trescens: Et du Regne nostre Seigneur d'Engleterre avantdit, vint & ouctisme.

Secunda prorogatio Treugarum inter Reges Angliæ & Franciæ facta per Papam.

Ann. D. 1300. *An. 28. E. 1. Ex Autogr.*

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam.

Dudum inter Carissimos, &c. Arbitrum Arbitratorem, Sententiatorem, & amicabilem compositorem, præceptorem, ordinatorem, &c. antea inter ipsos Reges tempus & terminus perduraret, & quod nos interim, &c. sub ordinatione futurâ remanentibus hactenus in suspenso, prout in pronuntiatione prædictæ ordinationis plenius continetur.

Postmodum autem attendentes quod, faciente pacis Actore, à quo cuncta procedunt, ea, quæ ordinanda duximus, prosperâ successione virebant, & desiderantes admodum, ut in dicto negotio, ex nostris Studiis, divinâ suffragatione fulcitus, felix & desideratus proveniret effectus, ac propterea præcavere volentes, ne tempus ipsius perficiendi negotii laberetur, præfatas Treugas, prout fuerunt initæ & indictæ, ac inter omnes easdemque personas, inter quas & quoad quas extiterant indictæ vel initæ, ac prædicta Compromissa, & in posterum ferendum arbitrium, seu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ nostrâ ordinatione, ac decisione pendebant, duximus usque ad Festum Epiphaniæ futuro proxime proroganda, prout in nostris bullatis inde confectis litteris plenius continetur.

Nunc insuper, quia desideriis nostris valde votivum occurrit, ut super hujusmodi negotio desideratus finis adveniat, ac nolentes ob id, ut ejusdem tempus percomplendi negotii patiatur excursum, prædictas Treugas sicut fuerunt initæ vel indictæ, ac inter omnes easdemque personas inter quas, & quoad quas earum provenit indictio, ac præfata compromissa, &c. usque aliud ex nunc secundo venturum Epiphaniæ festum, ex hujusmodi potestate arbitrariâ, &c. in compromissis ipsis adjectis, & aliis juxta nostrum arbitrium inferendis inviolabiliter, &c. præceptis, laudatis, diffinitis, & pronuntiatis per, &c.

Ann. D. 1300. Edv. 1.

Dat. Lateran. 12. Kal. Novem. Pontif. noſtri Anno Sexto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

De Treugis, Scotis per Regem conceſſis, ad Petitionem Regis Franciæ.

Ann. D. 1300. An. 28. E. 1. Pat. 28. E. 1. m. 3.

A Tous ceux, qui ces lettres verront ou orront, Edward, par la grace de Deu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Acquitaigne, ſaluz en Dieu.

Sachez que, come treſnoble Prince, noſtre cher & ame Coſin & Frere, Philip, par la grace de Dieu, Roi de France, eit envoie a nous, par lettres de creance, ſeales de ſon ſeal, ſes ames & foiaux, Meſtre Peres de Moncey Chanoigne d'Aungiers Clerk, & Monſieur Johan de Barres diſt Piau de Chat Chivaler.

Et qe nous les creuſſiens de ceo qu'il nous diroyent de par le dit Roi, ſicom eſt contenuz es dites lettres, qu'il nous baillerent de par li,

E li deſuſdites Meſtre Piere, e Monſire Johan, par leur creaunce, nous eyent * requis, de par meſme celi Roi, qe nous a celes gentz d'Eſcoce, a qui nous avoms guerre, doniſſions treue, nous a la priere, e a la requeſte de meſme le Roy de France,

*II.869.

Voillantz obeire en celle partie, ja ſoiet ceo q'il nous greue, avoms donc la treue, e ottroie le ſoeffraunce, come a ami & amiable compoſitour: & non come a allie a ceus d'Eſcoce, mais come a celi qui de ryens ne ſe tent aliez a eaux: ſicome les avantditz Meſtre Piere e Monſire Johan nous unt diſt depar li: & com a non aliez nous unt requis qe nous la doniſſons: que autrement cela euſſiens mie donee, ne grantee, s'il ſe teniſt de riens alliez a eaux.

E por cela dite treve avoms done, e ſoeffrance promis a tenir e garder as gentz d'Eſcoce, as perſones, a lour aidantz, & a lourz alliez, a lour biens, e a lour choſes, de nous, e de nos aidantz, & de noz alliez, juſques au jour de la Pentecoſte, procheinement avenir, en tieu manere;

Qe cheſcun tendra ce quil tent, e porra edifier, efforcier, laborer, cotiver, & fere ce qu'il li plerra, ou ce qu'il tent, durant la dite treue.

E qe cheſcune, d'une part & d'autre, porra aler, e venir, e merchander ſeurement, par mer, e par terre, d'une pays a d'autre, e la ou li plerra, ſelom les leis & les uſages de pays.

Iſſint, totes voyes, qu'il ne porront mettre, ne porter en Engleterre, ne en Irland, ne nule part aillors, en noſtre poair, moneye fors tiele come y coure, ſie ceo ne ſeit a noſtre change, ou ſi enſi n'eſt que il ne la voillent mettre, ne emploier en noſtre poir.

Ne ne porront en porter, hors de noſtre poair, la money que y court, ne bon argent, ſur la forfeture qe en eſt avant ordene.

E que nul meſpreigne, ne mefface les uns vers les autres, juſques au dit jour de la Pentecoſt.

Et ceſtre treue e ceſte ſoffrance en la manere, qe deſus eſt deviſee, nous promettoms a garder bien & loiaument, & firmement a tenir de nous, e de noz, e par nous, e par les noz, e par mer, e par terre, juſques au dit jour de la Pentecoſt.

Et, por ces choſes firmement tenir & garder, avoms fet jurer, en l'alme de nous, Monſire Gautier de Beauchamp noſtre Seneſchal.

En teſmignee de totes ces choſes leaument garder, tenir e acomplir, nous avoms fet faire ceſtes lettres overtes, de noſtre ſeal.

Donees a Dumfres li 30. jour du moys de Octobre, l'an de noſtre Regne 28.

Notificatio dictæ ſufferentiæ, ad Patricium de Dumbar Comitem Marchiæ.

Ann. D. 1300. An. 28. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine, a noſtre feal & loial Patrik de Dumbar, Conte de la Marche, ſaluz.

Come le treſnoble Prince, noſtre chier Couſin & Frere, Phelip, par la grace de Dieu, Roi de France, nous eit eſpecialement requis par ſes lettres, & par ſes meſſages, qe nous a celes gentz d'Eſcoce, a qui nous avoms guerre, doniſſiens true & ſuffrance. come a ceux a qui il ne ſe tient de nous aliez (ſicome ſes dits meſſages nous ont dit depar li) & come a noun aliez nouz ont requis qui cele triue lour doniſſiens.

Et nous a meiſme celi Roi, come a amy & amiable compoſitour, & ne mie come a aliez a ceux d'Eſcoce, eoms true, ottroiee, & ſuffrance promiſe a tenir, & a garder as gentz d'Eſcoce, as perſones, a leur aliez, a leur choſes, de nous, & de nos aliez juſques au jour de la Pentecoſt procheinement avenir en tieu manere,

Que chaſcun tendra ce qu'il tient, *&c. prout ſupra, uſque hæc verba, viz.*

Vous mandoms que as gentz d'Eſcoce, en leur parſones, ne en leur biens, de l'oure que vous aurez ceſtes lettres receues, ne facez mal, moleſte, ne nule manere de damage, contre le purport de la dite true, & choſes qu'il tendront quant ceſtes lettres vous vendront:

Ne ne ſueffrez qu'il entrent en les choſes, dont vous ſerrez en ſeiſine, a l'oure que meiſmes ces lettres vous vendront:

E la dite true facez tenir & garder fermement en touz les avantditz pointz, tant come en vous eſt:

Et que chaſcun tiegne ce qu'il tient le jour qe ceſtes lettres vous vendront:

Et facez auſint aſſavoir, & crier par veſtre poer, & devers les parties, ou vous eſtes, qe la dite true ſoit tenuc & gardee, ſicome eſt avantdit, ſanz riens venir encontre, ou en riens blemir * juſque au jour de la Pentecoſt avantdit.

*II.870.

Dune ſouz noſtre privee ſeal, a Dumfres le Regne vint & otyſme.

L'an de noſtre

Ann. D. 1300. Edv. 1.

Conſimiles Literæ mittuntur

Simoni Fraſer Gardiano Foreſtæ de Selſcirk.

Roberto de Manleye Domino de Drilton,

Jo. Bourdon Vicecom. Berewici ſuper Twedam.

Dat. a Dumfres 30. Octobre.

De prima ſufferentia conceſſa Scotiæ apud Domfres ad preces Regis Franciæ.

Ann. D. 1300. An. 28. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.

A Tous ceaux, qi ceſte Lettre verront, ou orront, Piere de Mouncy Chanoigne de Aungers Clerk de tres noble Prince Phe. par la grace de Dieu, Roy de France, & Johan des Barres dit Pian du Chat, Chivaler de celuy meſmes Seigneur ſalutz.

Nous feſoms ſaver a touz, e eſpecialment as Nobles Hommes, Monſieur Johan de Saynt Johan Chivaler, eſtabli, mis & ordene en la Marche D'eſcoce, par deviers Galeway, de par le treſnoble & treſhaut Prince Edward par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre,

Et a Monſieur Adam Gordon Chivaler, eſtabli, mis & ordene en cel Marche, par diviers Eſcoce, de Galeway, de par les Governours Roiaume d'Eſcoce,

Qe nous, de par noſtre Seigneur le Roi de France, & de ſon commandement, avoms requis a treſhaut & treſnoble Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, qu'il vouſit true doner & otroyer as Gentz du Roiaume d'Eſcoce, a leur aydantz, & a leur alliez:

Li quieux l'ad donee & ottroye, par meſmes noſtre requeſte en la manere, qe s'enſuyt.

A touz ceaux, &c. *Prout in Littera Regis dat. a Dumfres, 30. Octobris, uſque hæc verba, viz.*

Pur la quiele choſe nous, Piere de Moncy Clerk, & Johan des Barres dit Pian du Chat, deſuſditz, a vous, Monſieur Johan de Saynt Johan, eſtabli en voſtre Marche, & a vous Monſieur Adam de Gurdon, eſtabli en la voſtre Marche, Chivaliers deſuſnomez, vous priums & requirums,

Qe vous, par vous, ou par autres, eſtabliez, par vous, es ditz lieus, ſi iſſent eſt qe entendre ne peuiſſez, voillez de touz deſcords, injuris, violence, que pourront eſtre fetz, tant deſeiſins des terres, quant des mellez, contantz, & autres choſes, qe avenir purront, durant la dite treve, a penere, conuſtre, deliverer, ordener, declarer, corriger, & punir maufetour cheſcun, en ſa Marche, ſolon ce ce qe vous verrez que bon ſerra; ſi en fetez tant de ceſtes choſes, que le Roi de France ſe tiene apaye, e les parties vous peuſſent lover.

Donez a Everwyk ſur nos Seals; L'an de grace Myl & troyz Centz: Lundy apres la touz Sayntz.

Sigillo a cauda pergamen.

De fidelitate Civium Baionæ.

Ann. D. 1300. An 29. E. 1. Rot. Aleman. 29. E. 1. m. 8.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Ad probandum quod

Johannes de Villa,	*Petrus de Francia,*
Bernardus de Perier,	*Willielmus Petri de Francia,*
Petrus Arn. frater ſuus,	*Petrus Bernardi de Tholoſa,*
Arnoldus Reymondi de Pinibus,	*Petrus Andr. Drok, & Petrus Arn. de Bonyeit,*

Burgenſes & Cives Baionæ,

Ad fidem & fidelitatem noſtram ultronei, non coacti venerunt, cum aliis de Communitate Baionæ, poſtquam eadem Communitas ad Dominium & obedentiam noſtram rediit, & Regi Franciæ rebellavit,

Quodque prædicti, Johannes de Villa, Bern. du Perier, & alii Burgenſes & * Cives, ſuperiùs nominati, dilectis & fidelibus noſtris Johanni de Sancto Johanne, tunc Seneſcallo noſtro Vaſconiæ, & Paſcaſio de Villa Majori Civitatis noſtræ Baionæ, juramentum fidelitatis noſtro nomine præſtiterunt.

*II.871.

Et poſtmodum eiſdem Seneſcallo & Majori in omnibus punctis & actibus obedientes fuerunt, ſicut homines ſuo Domino eſſe debent, portantes arma contra gentes dicti Regis Franciæ; & omnibus aliis modis mandatis & præceptis ipſorum Seneſcalli & Majoris parendo, ſicut aliqui alii de communitate prædicta,

Donec ſe in Angliam tranſtuliſſent, & ibidem ſolutiones debitorum, quæ debebantur eiſdem de mutuo, quod hominibus noſtris, ad impugnandum præfatum Regem Franciæ, fecerant, recepiſſent; morando in dicto Regno, negotiando, & ſuas mercandiſas, in ipſo, ſicut & alii Mercatores ejuſdem Regni, ſive Vaſconiæ, liberè exercendo,

Dilectos & fideles noſtros Ber. de Seſtars, & Arnaldum de Caupenna Milites, & Magiſtrum Petrum Arn. de Vico Clericum, Procuratores noſtros & Nuncios ſpeciales conſtituimus & facimus per præſentes:

Dantes eis & duobus ipſorum plenam poteſtatem & ſpeciale mandatum, ad præmiſſa omnia & ſingula, ac alia, ad ea ſpectantia, facienda, atque complenda, juxta quod eis viſum fuerit oportunum:

Ratum

Ann. D. 1300. *Edv. 1.*

Ratum habituri & firmun quicquid prædicti Procuratores noſtri, & duo ipſorum, in præmiſſis omnibus, & aliis ad ea ſpectantibus, duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Dat. &c. apud Rypon 21. die Novembris.

De Credentia, ad Ducem Brabantiæ generum Regis.

Ann. D. 1300. *An. 29. E. 1. Rot. Clauſ. 29. E. 1. m. 17. d.*

REX Nobili viro, Domino Johanni Duci Lotricheriæ, Brebantiæ, & Lemburgiæ filio noſtro kariſſimo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum mittamus dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Ricardum de Flavering, exhibitorem præſentium, ad vos, ad partes Brabantiæ, pro quibuſdam arduis negotiis noſtris expediendis ibidem,

Nobilitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus eidem Magiſtro Richardo in hiis, quæ dicta tangunt negotia, & aliis, quæ vobis ex parte noſtrâ expoſuerit vivâ voce, fidem indubitatam, tanquam nobiſmet ipſis, velitis favore gratuito adhibere:

Et circa eorumdem negotiorum expeditionem efficaciter impendere veſtrum conſilium & juvamen, ut, ipſis mediantibus, negotia illa felici exitu valeant conſummari.

Dat. apud Wetherby 26. die Novembris.

Conſimilis littera dirigitur Margaratæ Duciſſæ Lotrich. Brebant. & Lemburg. filiæ ſuæ kariſſimæ.

Teſte ut ſupra.

De tractando cum Duce Brabantiæ, & Margareta Duciſſa.

Ann. D. 1300. *An. 29. E. 1. Pat. 29. E. 1. m. 34.*

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noveritis quod nos dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Ricardum de Havering, exhibitorem præſentium,

Ad tractandum cum Nobili viro, Domino Johanne Duce Lotrich. Brabant. & Lemburg. filio noſtro kariſſimo, & Margaretâ filiâ noſtrâ, Ducisſâ, conſorte ſuâ:

Necnon & cum cæteris omnibus, quorum intereſt, ſuper quodam negotio, quod eidem Clerico noſtro injunximus ore tenus,

Noſtrum Procuratorem & Nuncium ſpecialem ordinamus, facimus, & conſtituimus per præſentes:

Dantes eidem Magiſtro Ricardo plenam poteſtatem, nomine noſtro, promittendi, paciſcendi, & quamcumque ſecuritatem, ſuper hujuſmodi promiſſionibus & pactionibus, pro completione dicti negotii, præſtandi:

Necnon in animam noſtram, ſi neceſſe fuerit, jurandi:

Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ conditio dicti negotii requirit, & ad expeditionem ejuſdem fuerint oportuna:

Ratum & gratum habituri quicquid idem Magiſter Ricardus, nomine noſtro, * faciendum duxerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum. *II. 872.

Et, ſi forte dictum negotium per eundem Magiſtrum Ricardum, niſi aliqua, vel aliquæ perſonarum, cum quibus eſt tractaturus, infra Regnum ſeu dominium noſtrum accedat perſonaliter, vel accedant, nequiverit conſummari,

Eidem vel eiſdem perſonis, tenore præſentium, plenam ſecuritatem concedimus, ad noſtram præſentiam accedendi;

Ita, videlicet, ut ſalvo & ſecurè, cum rebus ſuis, in Regnum noſtrum venire, ibidem morari, & exinde ad propria, cum eiſdem rebus ſuis, redire valeant, abſque injuriâ, moleſtiâ, dampno, impedimento, vel gravamine, eis per nos, vel aliquem de noſtris ſubditis inferendis.

In cujus, &c. uſque ad Paſcham proximo futurum duraturas..

Datum apud Aberford 27. die Novembris.

Bulla, de pecunia decimæ in Hybernia collectæ, per Regem areſtata, deareſtanda.

Ann. D. 1300. *An. 29. E. 1. Ex Autogr.*

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edwardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Decet, fili cariſſime, Regiæ magnificentiam dignitatis, tuam Matrem Eccleſiam, & Apoſtolicam Sedem, & quæ ſua ſunt etiam, ſincero animo & devotis affectibus revereri, ut Rex Regum, ejuſdem ſponſus Eccleſiæ, qui ſuper Reges & Regna imperat, dominatur & regnat, ſe in eis à te honorari proſpiciens, exaltet & provehat Regalis culminis incrementa.

Cùm igitur pecuniam decimæ eccleſiaſticorum reddituum & proventuum Yberniæ, quam, felicis recordationis, Nicolaus Papa quartus, Prædeceſſor noſter, olim tibi, ad proſecutionem comodiorem & efficaciorem negotii terræ ſanctæ, quod aſſumpſeras perſonaliter proſequendum, duxerat concedendam, per ipſius decimæ Collectores dilectis filiis, Mercatoribus de Societate Spinorum de Florentia, qui noſtræ Cameræ Mercatores exiſtunt, mandaverimus aſſignari, ut per eos nobis tam in pecuniâ, quàm in aliis rebus, prout commodius & utilius fieri poteſt, apud Sedem Apoſtolicam præparetur:

Et Officiales ac Juſtitiarii tui, qui per te in Yberniæ partibus præeſſe noſcuntur, pecuniam, & res hujuſmodi, & nonnulla etiam bona, & pecuniam Mercatorum eorundem areſtaſſe ac ſaiſiſſe dicantur; nec permittant ea extrahi, tranſmittenda nobis de partibus memoratis:

Celſitudinem Regiam rogamus, & hortamur attente, quatinus, prudenter attendens quod in hoc Dei, & terræ ſanctæ, ac præfatæ eccleſiæ negotio derogatur, ob eorum reverentiam, ac ob noſtram, & apoſtolicæ ſedis honorem, favorabiliter mandes, & facias, cum effectu, quod hujuſmodi areſtario & ſaiſiſio revocetur, ac liberaliter & libere permittatur, abſque impedimenti & difficultatis objectu, quod prædicti Mercatores præfatam Yberniæ decimam, tam in pecuniâ quàm in aliis rebus, prout utilius & commodius fore putabitur, de ipſâ Yberniâ extrahere libere valeant, & ad ſedem apoſtolicam deſtinare. Ann. D. 1300. *Edv. 1.*

Impenſurus liberaliter & benigne per te ac tuos ſecuritatis opportunæ favorem, per quam id nobis & eidem eccleſiæ comodius poſſit & utilius provenire; ſic ſe ſuper hoc grata & promta providentia Regalis exhibeat, quod præfatam Yberniæ decimam prælibata ſedes, juxta ſuæ neceſſitatis decentiam, in promtu habere valeat, & tu per hoc divinam & ejuſdem ſedis gratiam latiùs & uberiùs conſequi merearis.

Cæterùm Mercatores prædictos, tamquam noſtros, & eccleſiæ prædictæ devotos atque fideles, Regiæ clementiæ commendamus; quos ſic habere velis in eorum agendis gratioſis affectibus comendatos, ut dignum ſentiant ex favore noſtro profectum.

Dat. Lateran. 18. Kal. Januar. Pontificatûs noſtri anno ſexto.

---

* *Literis Papalibus, Regnum Scotiæ tangentibus, reſpondent Angliæ proceres in Parliamento, negantes Scotiæ Regnum eſſe Feudum Romanæ Eccleſiæ, & pernegantes Juriſdictionem Papæ in Temporalibus quoquo modo.* *II. 873.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. Divinâ Providentiâ Sanctæ Romanæ Eccleſiæ ſummo Pontifici, ſui devoti filii. Ann. N. 1301. *An. 29. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.*

Johannes, Comes Warennæ.
Thomas, Comes Lancaſtriæ.
Radulphus de Monte-hermerii, Comes Glouceſtriæ ac Hertford.
Humfridus de Bohun, Comes Hereford. & Eſſexiæ, ac Conſtabularius Angliæ.
Rogerus Bigot, Comes Norfok.
Guido, Comes Warewick.
Richardus, Comes Arundell.
Adomarus de Valencia, Dominus de Montiniacó.
Henricus de Lancaſtria, Dominus de Munemue.
Johannes de Haſtings, Dominus de Bergavenny.
Henricus de Percy, Dominus de Topclive.
Edmundus de Mortuomari, Dominus de Wiggemore.
Robertus filius Walteri Dominus de Wodeham.
Willielmus, Dominus de Molyns.
Johannes de Sancto Johanne, Dominus de Hannak.
Hugo de Vere, Dominus de Swaneſcampis.
Willielmus de Breuboſa, Dominus de Gower.
Robertus de Monte alto, Dominus de Hawardyn.
Robertus de Tattleſhale, Dominus de Buckenham.
Reginaldus de Grey, Dominus de Ruthyn.
Henricus de Grey Dominus de Godenoure.
Hugo Bardulfe, Dominus de Wyrmegeye.
Robertus de Tonny, Dominus de Caſtro-Matildis.
Willielmus de Ros, Dominuu de Hamlake.
Robertus de Clifford, Caſtellanus de Appelby.
Petrus de Malolacu, Dominus de Mulgreve.
Philippus, Dominus de Kyme.
Robertus filius Rogeri, Dominus de Clavering.
Johannes de Mohun, Dominus de Dunſterre.
Almaricus de Sancto Amando, Dominus de Wydehaye.
Alanus de Zuche, Dominus de Aſteby.
Willielmus de Ferrariis, Dominus de Groby.
Theobaldus de Verdon, Dominus de Webbele.
Thomas de Furnivall, Dominus de Sheffeild.
Thomas de Multon, Dominus de Egremond.
Willielmus le Latimer, Dominus de Corby.
Thomas, Dominus de Berkele.
Fulco filius Warini, Dominus de Witington.
Johannes, Dominus de Segrave.
Edmundus de Eyncourt, Dominus de Thurgarton.
Petrus Corbet, Dominus de Cauz.
Willielmus de Cantilupo, Dominus de Ravenſthorpe.
Johannes de Bello-campo, Dominus de Hacche.
Rogerus de Mortuo mari, Dominus de Penketlyn.
Johannes filius Reginaldi, Dominus de Blenleveny.
Ranulphus de Nevill, Dominus de Raby.
Brianus filius Alani, Dominus de Bedale.
Willielmus Mareſchallus, Dominus de Hengam.
Walterus de Huntercombe.
Willielmus Martyn, Dominus de Cameſio.
Henricus de Tyes, Dominus de Chilton.
Rogerus la Warre, Dominus de Iſefeld.
Johannes de Ripariis, Dominus de Angre.
Johannes de Lancaſtre, Dominus de Griſdale.
Robertus filius Pagani, Dominus de Lanwor.
Henricus Tregotz, Dominus de Garinges.
Radulfus Pipard, Dominus de Lanford.
* *Walterus, Dominus de Faucomberge.* *II. 874.
Rogerus le Eſtraunge, Dominus de Elleſmere.
Johannes le Eſtraunge, Dominus de Cnokyn.
Thomas de Chaurcis, Dominus de Norton.
Walterus de Bello-campo, Dominus de Alceſter.
Ricardus Talebot, Dominus de Eckleſwell.
Johannes Bottecourt, Dominus de Mendeſham.

Ann. D. 1301. Edv. 1.

Johannes Engaine, Dominus de Colum.
Hugo Poynz, Dominus de Cory-malet.
Adam, Dominus Welle.
Simon, Dominus de Monte-acuto.
Johannes, Dominus de Sulle.
Johannes de Moeles Dominus de Caudeburie.
Edmundus, Baro Stafford.
Johannes Lovel, Dominus de Berekingg.
Edmundus de Haſtings, Dominus de Enchimchelmok.
Radulphus filius Willielmi, Dominus de Grymthorpe.
Robertus de Scales Dominus de Neuſeles.
Willielmus Touchet, Dominus de Levenhales.
Johannes ap Adam, Dominus de Beverſtone.
Johannes de Haveringes, Dominus de Grafton.
Robertus de Warde, Dominus de Alba-aula.
Nicholaus de Segrave, Dominus de Stowe.
Walterus de Teye, Dominus de Stangrave.
Johannes de Inſula, Dominus de Wodeton.
Euſtachius, Dominus de Hacche.
Gilbertus Pecche, Dominus de Corby.
Willielmus Paynel, Dominus de Tracyngton.
Bogo de Knovill, Dominus de Albo monaſterio.
Fulco le Straunge, Dominus de Corſham.
Henricus de Pynkeny, Dominus de Wedone.
Johannes de Hudleſtone, Dominus de Aneys.
Rogerus de Huntingfelde, Dominus de Bradenham.
Hugo filius Henrici, Dominus de Ravenſwath.
Johannes le Breton, Dominus de Sporle.
Nicholaus de Carru, Dominus de Mulesford.
Thomas, Dominus de la Roche.
Walterus de Moncy, Dominus de Thornton.
Johannes filius Marmaduci, Dominus de Hordene.
Johannes, Dominus de Kingeſton.
Robertus Haſtang, Dominus de Deſiree.
Radulphus, Dominus de Grendone.
Willielmus, Dominus de Leyburne.
Johannes de Greyſtok, Dominus de Morpeth.
Matthæus filius Johannis, Dominus de Stokenhame.
Nicholaus Meynill, Dominus de Wherletone, &
Johannes Paynel, Dominus de Otteleye, devota pedum oſcula beatorum.

104.

Sancta Romana Mater Eccleſia, per cujus miniſterium Fides Catholica gubernatur, in ſuis actibus cum eâ, ſicut firmiter credimus & tenemus, maturitate procedit, quod nulli præjudicare, ſed ſingulorum jura, non minùs in aliis, quam in ſeipsâ, tanquam Mater alma, conſervari valet illæſa.

Sane, convocato per ſereniſſimum Dominum noſtrum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ illuſtrem, Parliamento apud Lincolniam generali; idem Dominus noſter quaſdam literas Apoſtolicas, quas ſuper certis negotiis, conditionem & ſtatum Regni Scotiæ tangentibus, ex parte veſtra receperat, in medio exhiberi, & ſerioſe fecit nobis exponi.

Quibus auditis, & diligenter intellectis, tam noſtris ſenſibus admiranda, quàm hactenus inaudita, in eiſdem audivimus contineri.

Scimus enim (Pater ſanctiſſime) & notorium eſt in partibus Angliæ, & nonnullis aliis non ignotum; quòd, à prima inſtitutione Regni Angliæ, Reges ejuſdem Regni, tam temporibus Britonum, quàm Anglorum, ſuperius & directum Dominium Regni Scotiæ habuerunt, & in poſſeſſione vel quaſi ſuperioritatis & directi Dominii ipſius Regni Scotiæ ſucceſſivis temporibus extiterunt,

Nec ullis temporibus ipſum Regnum, in temporalibus, pertinuit, vel pertinet quovis jure ad Eccleſiam ſupradictam;

Quinimo idem Regnum Scotiæ Progenitoribus prædicti Domini noſtri Regibus Angliæ, atque ſibi feodale extitit ab antiquo.

Nec etiam Reges Scotorum, & Regnum aliis, quàm Regibus
*II.875. Angliæ, ſubfuerunt, * vel ſubjici conſueverunt.

Neque Reges Angliæ, ſuper juribus ſuis, in Regno prædicto, aut aliis ſuis temporalibus coram aliquo judice Eccleſiaſtico, vel ſeculari, ex liberâ præheminentiâ ſtatûs ſuæ Regiæ dignitatis & conſuetudinis, cunctis temporibus irrefragabiliter obſervatæ, reſpondere debebant.

Unde, habito tractatu, & deliberatione diligenti, ſuper contentis, in veſtris litteris memoratis, communis, concors & unanimis omnium, & ſingulorum conſenſus fuit, eſt, & erit inconcuſsè, Deo propitio, in futurum;

Quod præfatus Dominus noſter Rex ſuper juribus Regni ſui Scotiæ, aut aliis ſuis temporalibus, nullatenus judicialiter reſpondeat coram vobis, nec judicium ſubeat quoquomodo:

Aut jura ſua prædicta in dubium quæſtionis deducat:

Nec ad præſentiam veſtram Procuratores aut Nuncios ad hoc mittat; præcipue cum præmiſſa cederent manifeſte in exhæredationem juris Coronæ Regni Angliæ & Regiæ Dignitatis, ac ſubverſionem ſtatûs ejuſdem Regni notoriam: necnon in præjudicium libertatum, conſuetudinum, & legum patemarum; ad quarum obſervationem & defenſionem, ex debito præſtiti juramenti, aſtringimur; & quæ manutenebimus toto poſſe, totiſque viribus, cum Dei auxilio, defendemus.

Nec etiam permittimus, aut aliquatenu permittemus, ſicut nec poſſumus, nec debemus, præmiſſa tam inſolita, indebita, præjudicialia, & aliàs inaudita, prælibatum Dominum noſtrum Regem, etiamſi vellet, facere, ſeu quomodolibet attemptare.

Quocirca Sanctitati veſtræ reverenter & humiliter ſupplicamus, quatenus eundem Dominum noſtrum Regem (qui inter alios Principes orbis terræ, Catholicum ſe exhibet, & Eccleſiæ Romanæ devotum) jura ſua, libertates, conſuetudines, & leges, abſque diminutione & inquietudine, pacifice poſſidere; & ea illibata percipere benigniùs permittatis.

In cujus rei teſtimonium ſigillis noſtris, tam pro nobis, quàm pro totâ Communitate prædicti Regni Angliæ, præſentibus ſunt appenſa. Ann. D. 1301. Edv. 1.

Datæ apud Lincolniam, 12. die Februarii, anno Domini 1301.

Reſponſum Papæ ſuper quibuſdam literatoriæ miſſis cum iſta Bulla de Credentia.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Autogr.

Celſitudinis tuæ Nuncios, tam conſideratione mittentis, quàm ex probitate miſſorum, nuper affectione plenâ recepimus, eoſque libenter vidimus, & audivimus diligenter: & ſuper tuis agendis ſatis & ſeriosè tractavimus cum Nunciis cariſſimi in Chriſto filii noſtri Philippi Regis Francorum illuſtris; & circa eadem ſtudia impendimus & labores.

Ipſi quidem tui Nuncii protraxerunt in noſtrâ Curiâ longam moram, quam prorogavit tarditas Gallicorum, qui nimis eorum diſtulerunt adventum, & ideo ſuper hoc eos habere poteritis excuſatos.

In negotiis autem tuis, quæ ipſis fuere commiſſa, velut fideles & providi, ſe ſollicite, diligenter & fideliter habuerunt: Et, ecce! ad præſentiam Regiam, de noſtro beneplacito, revertuntur, quibus nonnulla, referenda tibi ex parte noſtrâ per eos, oraculo vivæ vocis, duximus committenda.

Et ſperamus quod cum ſint tui fideles, noſtrique devoti, ea tibi, prout eis commiſimus, fideliter referent vivâ voce.

Dat. Lateran. octavo Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Sub filo canabeo.

De decima in Subſidium Terræ ſanctæ collecta, Regi conceſſa.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Autogr.

Eximiæ devotionis ſinceritas, quam ad nos, & Romanam geſſiſti, & geris Eccleſiam, & magnæ probitatis merita, quibus te divina gratia illuſtravit, digne merentur, ut perſonam tuam præcipuis favoribus proſequentes, tibi gratioſi reddamur, & in tuis neceſſitatibus liberales.

Nuper ſiquidem nobis Regali fiduciâ ſupplicâſti, ut cum decimâ Eccleſiaſticorum reddituum, & proventuum Iberniæ, quam, felicis recordationis, Nicolaus Papa quartus, Prædeceſſor noſter, olim dum viveret, pro negotio Terræ ſanctæ, per ſex annorum ſpatium imponendam duxit, & tibi etiam concedendam, ad proſecutionem commodiorem & efficaciorem ipſius negotii, quod aſſumpſiſti perſonaliter proſequendum, pro primis tribus annis ipſorum ſex annorum, pro majori parte percepiſſe noſcaris, nec fueris hujuſmodi negotium proſecutus, perſonam tuam gratioſe reſpicere dignaremur.

Nos igitur ſperantes, quòd quanto te a nobis perceperis gratioſiùs honorari, tanto devotiùs Deum, & Apoſtolicam ſedem revereri ſtudeas, ad ipſius Terræ ſanctæ promovenda commoda te reddere promptiorem, tuis ſupplicationibus inclinati, totum, & quicquid de ipsâ decimâ de hujuſmodi primis tribus annis hactenus percepiſti, tibi de ſpeciali gratiâ, præſentium auctoritate, remittimus & donamus; ita quod ad ejus reſtitutionem non tenearis ulteriùs, neque ad id a quoquam invitus valeas cohartari.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. 4. Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

N. Leonardi.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Hortatoria, ne pro particula Regni Franciæ rehabenda, Terræ ſanctæ recuperandæ tranſeat occaſio, & quod Regi Franciæ, ut Juveni pravis ſeductо conſiliis, ac adulatorum malitia inſtigato, adquieſcat.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Autogr.

Confodimur anxietatibus & anguſtiis in occulto, & rubore perplectimur in aperto, quod inter te, ac cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Francorum illuſtrem, ſalutis, quietis, & pacis, ac benedictionis, & gratiæ, diutius, ſub auxiliatione divinâ, per nos ſata ſemina, ſperatum fructum, per deſiderati finis effectum, oportuno tempore non producunt, ſicut ſpes, præteritis data temporibus, repromiſit: Hoc proveniente præſertim, prætextu illius particulæ Regni Franciæ, ad quam rehabendam ſub periculosâ contentione conaris.

Verùm quia Patris officio fungimur, & in te vigere utriuſque ſalutem hominis affectamus, ac ad proſperum, fili cariſſime, tuum Regnique tui ſtatum voto ducimur ampliori, nolentes a paternæ caritatis proſecutione deſiſtere,

Ne ille malignus Angelus Satanas, humani generis hoſtis antiquus (qui non deſinit ubique prætendere deceptionis laqueos, & ut quocunque modo fidem corrumpat inſtare, quique conſuetudines omnium diſcutit, ventilat cauſas, ſcrutatur affectus & ſequitur, & ibi cauſam quærit nocendi, ubi ſtudioſius animus occupatur) adeò

in

Ann. D. 1301. *Edv. 1.* in hac parte tibi & præfato Regi Franciæ cupiditatis æstum adhibeat, adeò virus infundat invidiæ, quod irremediabilia nocumenta producat,

Ecce! adhuc te ad ea, quæ tuæ saluti expediunt, honori & utilitatibus tuis & ipsus Regni conveniunt, salubribus exhortationibus invitamus.

Persuasiones itaque nostras animo devoto suscipias, hiis, quæ tibi affectione paterna suggerimus, aures adhibiturus intentas, & ad ea * II.877. oculos mentis habiturus apertos; ut, deducta in rationis * examen, & illius examinata scrutinio admittantur devotius, & expressius imprimantur admissa, & impressa, tibi Regnoque tuo ad salutem, concedente salutis auctore, proficiant, pacem germinent, producantque quietem, & ad statûs universalis, etiam renatorum fonte baptismatis, & Terræ sanctæ potissime prosperitatem accedant.

Profectò, si ad præterita referas tuæ considerationis intuitum, occurrent tibi pericula gravia, quibus te, Regnumque prædictum, ac præfatum Regem, & Regnum Franciæ periculosissime ille Dæmon involvit utrimque, variis, proh dolor! animarum discriminibus, personarum excidiis, rerumque dispendiis subsecutis:

Occurrent tibi labores innumeri, anxii cogitatus, grandia tædia, maxima studia, expensarum sumptus & onera gravia, quæ diversimode nos & Ecclesia, Mater tua, pertulimus & subivimus; cum immensæ benignitatis adhibitione, solerti pro danda pace tibi & ipsi Franciæ Regi ac procuranda quiete, diversis & solennibus ad id Nunciis destinatis, & factis per nos certis ordinationibus, & concessis matrimoniis, sicut nôsti:

Occurret tibi præteritus status miserabilis Terræ sanctæ, nunc, ut te latere non convenit, satis, per Dei misericordiam, fælicibus eventibus illustratus:

In quo satis hactenus repulisse videtur Dominus plebem suam, & avertisse faciem à populo Christiano, ex eo quod terram eandem, in qua pedes Christi steterunt tamdiu, peccatis exigentibus, populus ipse passus est, per negligentiam & inediam, stare sub fœdis Sarracenorum pedibus conculcatam.

Vidit enim præfatus Populus terram ipsam diutiùs jacere prostratam, desolationis deplorantem angustias, flebilibus vocibus & ululatibus exclamantem, ac exposcentem instanter Christianorum auxilium & juvamen; & non fuit qui compateretur ei, qui consolaretur eandem, qui sibi vivamina ministraret.

Set ipse Christus ex alto prospiciens, & attendens quòd ejus populus laborabat, in hac parte, ingratitudinis & negligentiæ vitio erga eum; & propterea, ut putamus, indefectum Christianarum Gentium, eligens per illos, quos adhuc vera fides Christiana Religio non agnovit, Tartaros videlicet, se juvare, præfatam terram per eosdem Tartaros de Sarracenorum manibus liberavit.

Set neminem, quos ipsa contingit fides, & te potissimè, qui inter cæteros Principes orbis tetræ potentia nosceris & facultatibus habundare, decet omittere; quin consideret diligenter quod verendum est & timendum occurrit, ne castigaverit, vel castigare decreverit Dominus dictam plebem dum ipso in tantæ confusionis obprobrio se sibi obnoxiam præsentavit.

Occurret quoque tibi, nec esse poterit à tuæ considerationis judicio alienum, quod & tu cecidisti super hoc, quasi principalius cæteris, in commissum; nam dum, more Progenitorum tuorum, Christianissimorum Principum, & ex voto, à te dudum emisso, debuisses, pro ipsius reverentia Redemptoris, circa Terræ præfatæ succursum vigilanter intendere, laborare ferventer, & efficaciter exponere vires tuas, ut patrimonium ejus, prædicta, videlicet, Terra sancta, ad recuperationis optatæ gloriam, per tuum & aliorum fidelium ministerium deveniret,

Vacâsti cum eodem Franciæ Rege guerris & scandalis, & te in discriminosos actus bellicos irrupisti:

Neglexisti causam Dei prosequi, ad quam tuendam præ cæteris tenebaris, dispendiis propriis te involvens:

Reliquisti Dei patrimonium in manibus impiorum, ut sola cupiditate, pro minimâ fere tuarum facultatum particulâ, dispendiosis fluctibus luctareris:

Non vitasti universale mundi dispendium, & publicæ jacturæ discrimen, ut propriæ voluntatis arbitrium ruinosis actibus sequereris:

Contempsisti æterna gaudia pro caducis, & hæreditatem perpetuam pro transitoria dimisisti:

Si autem ad præsentia & futura velis habere respectum, intueberis quod Christus adhuc tua & aliorum fidelium in terræ præfatæ negotio experiri plenius vota decrevit.

Præparavit namque viam commoditatis & modum quibus debitum præstoletur obsequium; ut saltem, scilicet quod inibi recuperari voluit miraculose per Tartaros, prompte ac devote per tua & Christianorum studia conservetur.

Set quid sit de ipsius ultione timendum, si Christianos super hoc, quod absit, in tam extremâ contumaciâ comprehendet, tuo id relinquimus examine discernendum.

Quid quoque mereberis apud ipsum, si tantam ejusdem terræ commoditatem, & in commoditate necessitatem, ac in necessitate pericu- * II.878. lum, absque ulla tergiversatione cognoscens, impedias & destruas, quæsitis guerris & scandalis, quod, * ut pramittitur, de ipsius terræ recuperatione provenit?

Quis ad eandem terram manutenendam fervorem accipiet, si tu, qui ad id Christianorum, tam Principum, quàm aliorum, adesse ductor speraris, & prævius, non ferveseas?

In quo super hoc sperabit Ecclesia Mater tua, si se percipiet in te spe conceptâ frustrari?

Quale ad prosecutionem præfati negotii aliis ministrabis exemplum, si nec ipsam prosecutionem assumas, nec ab impedimentorum prostratione desistas?

Certe non sunt hæc à Regio abicienda judicio, non exponenda neglectui, sed die noctuque debitæ rationis examine perscrutanda.

Intueberis insuper quod, circa recuperandam hujusmodi particulam dicti Regni, de quâ contenditur, & ob quam videtur scintilla ignis obnoxii remansisse, non absque aviditate deduceris, & avaritiæ vitio retorqueris, cum inter te ac præfatum Regem Franciæ tot & tales sint, ut nôsti, parentelæ contractæ, quod, licet ipse, fervore juventutis impulsus, pravis seductus consiliis, & adulatorum malitia instigatus, se nimis in hac parte tenacem exhibeat atque durum: Ann. D. 1301. *Edv. 1.*

Tu tamen, in quo maturitas & circumspectio plenior, ac magis moderata requiritur, acquiescere sibi, ut juveni, satis condecenter potes: saltem ad tempus, donec Deus omnipotens, qui errata corrigit & reformat, tibi & sibi de meliori consilio, & salubrioribus fructibus duxerit providendum.

Nos quidem agnoscimus, ac te decet advertere diligenter, quod cum tali debitore noscceris contraxisse, quod necessario expedit ut apud eum tibi de creditis minuatur, & sub quadam ignorantia super hoc ipsi deferas debitori.

Et, licet alia multa, sanæ mentis obtutibus de facili, quinimo apertius & patentius, consideranda, in præmissis occurrant, quia tamen ea foret per singula enarrare longissimum, ipsa tuis sensibus discutienda Regali providentiâ reservamus.

Serenitatem itaque Regiam rogamus & hortamur attente, ac obsecramus per viscera misericordiæ Dei nostri, sano tibi consilio in remissionem peccaminum suadentes, quatinus pro divinâ & Apostolicæ sedis reverentiâ, & pro tuæ, ac posterorum tuorum, Regnique tui salutis & prosperitatis augmento, hæc in debitam, maturam & solertem considerationem adducas; &, ad evitanda inter te ac præfatum Regem futura scandala, quæ non absque immensitate discriminum provenirent:

Ad abolendam quoque præteritam, & futuram etiam evitandam tuam & ejus infamiam, super impedimentis præstitis, occasione guerrarum & scandalorum hujusmodi, præfatæ negotio terræ Sanctæ:

Ad nutriendum insuper cum eodem, & fortius augmentandam veræ pacis, & quietis, ac sinceritatis intimæ unitatem: remoto cupiditatis affectu, & hæsitationis scrupulo, discrete de tuis juribus ninuas, de tuis affectibus reseces; & ad eam, per quam exortæ discordiæ, ac tam præteritis, quàm imminentibus ex eâ periculis, laudabilis finis imponi valeat, mansuetam moderantiam condescendas.

Nec omittas, vel patiaris ullatenus quòd, pro tam modicâ terrâ, de qua scrupulus contentionis ingeritur, tot labores adhibiti, tot impensa studia inanè pertranseant, ac periculosius detrahantur, & impediatur tanti boni comodum, tanti gaudii & consolationis augmentum, tantæ quietis & ubertatis antidotum; quantum ex tuâ & ejusdem Regis Franciæ verâ pace, plena concordia, & tanquillitate non vacuâ, nedum tuo & ejus Regnis, ac Incolis, sed etiam universali statui Christiani Populi, & potissimum Terræ sanctæ cernitur proventurum.

Spes enim te ducat indubia, & absque dubitatione confidas, quod divina Clementia, per te in hoc se honorari prospiciens, & deferri Terræ sanctæ prælibatæ negotio, ampliora perinde tibi præmia compensabit, quodque tua Mater Ecclesia & nos ex hoc te cariorem filium ascribemus; ac nobis & eidem Ecclesiæ, cum auxilio Dei, posse suffragabitur & voluntas, id, quod in hac parte de tuâ voluntate diminues, in talibus & majoribus benignâ tibi munificentiâ compensandi:

Nos quidem ita curabimus moderari negotium, quod demum, pensatis omnibus, majora percipies, dante Domino, quam dimittas.

Sic in hiis preces, exhortationes, obsecrationes & monita nostra percipias, sic exequaris & impleas, quod tua exinde apud Deum, & homines, ac præfatam Ecclesiam, Celsitudo clarescat, clarendo concrescat, & condignam laudem ac rettributionis præmium mereatur.

Cæterùm postulâsti ut de decimâ Ecclesiasticorum Proventuum Regni Angliæ, quam, fælicis recordationis, Nicolaus Papa quartus * II.879. Prædecessor noster * olim, dum viveret, imposuit per sex annos, tibique concessit ad prosecutionem comodiorem & efficaciorem negotii terræ sanctæ præfatæ, quod assumpseras personaliter prosequendum, tibi per nos fieret provisio gratiosa; ut illud, scilicet, quod pro primis tribus annis de ipsâ decimâ percepisti, gratiosè tibi remittere dignaremur: Et nichilominus tam residuum ipsorum trium annorum primorum, quàm & reliquorum trium annorum, decimam tibi concederemus ex habundantiâ gratiæ amplioris.

Profectò, fili carissime, libenter in hiis & in aliis tuis profectibus condescendimus, in quantum honestas suadet & comoditas patitur, votis tuis.

Set licet petitioni tuæ, cum nequeamus honestè, non duxerimus totaliter annuendum, ecce! tamen totum & quicquid de ipsâ decimâ de primis tribus annis, ut præmittitur, recepisti, gratiosè tibi per alias nostras literas remittimus & donamus: Residuum vero ejusdem decimæ, tam ipsorum, quam aliorum trium annorum, subtrahere nolumus præfatæ terræ sanctæ negotio & necessitatibus Ecclesiæ prælibatæ, quæ gravibus premitur oneribus & expensis.

De novo autem imponimus inibi, per alias literas, decimam per tres annos: De quâ pro medietate tibi proponimus, pro tuis necessitatibus, providere; aliam verò medietatem cogimur necessariò retinere pro oneribus & necessitatibus ejusdem Ecclesiæ, quæ non sunt facile numeranda, neque possent absque gravi pondere supportari.

Et ecce! venerabilem Fratrem nostrum Episcopum Spoletanum, Virum utique providum & discretum, de cujus industriâ & circumspectione confidimus, ad te super hiis omnibus duximus destinandum; qui te de nostrâ intentione pleniùs informabit, tuque ipsum affabilitate Regali recipias, & ejus in hac parte salubribus consiliis & inductionibus, quæ sibi commisimus, acquiescas: Per eum nobis Regum propositum remissurus.

Dat Lateran, 4. Kal Martii, Pontificatûs nostri anno septimo.

Sub filo canabeo.

Pre

Ann. D. 1301. *Edv. 1. An. 29. E. 1. Rot. Vascon. 29. E. 1. m. 3.*

Pro Civitate Baionæ, debitis brevi tempore ſolvendis.

REX dilectis ſibi Majori, Juratis, Civibus & toti Communitati Civitatis ſuæ Baionæ, ſalutem.

Dilectos ſibi Pelegrinum de Villâ, & Bernardum d'Aneſle, Concives & Nuncios veſtros, ad nos, ex parte veſtrâ, tranſmiſſos, gratanter recepimus; & quæ nobis ex parte veſtrâ curaverunt proponere, diligenter intelleximus & benignè.

Et quia inter cætera, per eoſdem propoſita nobis ex parte veſtrâ, ſupplicarunt ut, ad ſolvendum debita, in quibus ſtipendarii noſtri vobis tenentur, de mutuo ſibi facto per nonnullos Cives & probos homines Civitatis noſtræ prædictæ, dum iidem ſtipendarii noſtri in partibus veſtris moram traxerunt, occaſione guerræ, inter nos & Regem Franciæ dudum ortæ, opem apponere curaremus:

Vobis ſuper hoc taliter reſpondemus, quod nedum in hiis, ſet in aliis quibuſcumque, quæ veſtrum poſſint contingere commodum & honorem, parati ſemper erimus facere quæ poterimus bono modo;

Verùm, quia tempora adhuc nondum nobis claruerunt ita proſperè ut vellemus (quamvis ea pro nobis & vobis ſperemus fœliciter ſuccedere infra breve) vos affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus moleſte non geratis ſi prædicta veſtra petitio, non infra tam breve tempus, forſitan ut velletis, expedita, dilationem capiat aliqualem; cum ipſam expedire intendamus, poſt non multi temporis intervallum, favente Domino, prout noſtro honori & veſtræ utilitati noverimus convenire.

Teſte Rege apud Lincoln. 28. die Februarii.

De Exequiis Edmundi Comitis Cornubiæ celebrandis.

Ann. D. 1301. *An. 29. E. 1. Rot. Cl. 29. E. 1. m. 16. d.* *II.880.

REX Venerabili in Chriſto Herefordiæ Epiſcopo ſalutem.

Bonæ memoriæ Edmundo, quondam Comite Cornubiæ, Conſanguineo noſtro, ſicut Domino placuit, nuper in Patriam, quæ iter eſt cunctis mortalibus generale, vocato,

Nos humationi Corporis ipſius, in Monaſterio de Hailes, die Jovis proximo ante Dominicam in Ramis Palmarum, faciendæ proponimus, Domino concedente, perſonaliter intereſſe, *

Benevolentiam veſtram attente rogantes quatinus, ob commune humanitatis debitum, ac noſtri honorificentiam, ad humationem prædictam ejus unà nobiſcum, cum devotione celebraturi exequias in præfatis loco & termino, concurratis; ut ex hoc divinam miſericordiam valeatis uberiùs promereri.

Teſte, &c.

Conſimiles litteræ diriguntur Epiſcopis & Abbatibus ſubſcriptis, videlicet.

Wygorn. } *Epiſcopis.*
Exon. }
Abbati de Eveſham.
Abbati de Teukesbir.
Abbatii de Winchecombe.
Abbati de Perſhore.
Abbati de bindon.
Abbati de Eyveſham.
Abbati de Cirenceſtr.
Abbati de Oſeneye.
Abbati de Stanlegh in Wyltſſ.
Abbati de Bordeſlegh.
Abbati de Regali loco juxta Oxon.
Abbati de Glouc.
Priori Wygorn.

Indulgentia pro Rege, de Confeſſore eligendo.

Ann. D. 1301. *An. 29. E. 1. Ex Autogr.*

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Dignum arbitramur & congruum, ut perſonam tuam, devotione præclaram, & regalium virtutum titulis inſignitam, apoſtolici favoris plenitudine proſequentes, votis tuis liberaliter annuamus, in hiis maximè quæ animæ tuæ ſalutem reſpicere dinoſcantur.

Tuis itaque ſupplicationibus inclinati, auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut libere poſſis, quotiens opportunum fuerit, diſcretum tibi eligere Confeſſorem, & ei tua confiteri peccata, qui, auditâ Confeſſione tuâ, tibi, prout animæ tuæ ſaluti expedire viderit, injungere valeat pœnitentiam ſalutarem, & ſuper hiis auctoritate noſtrâ beneficium debitæ abſolutionis impendere; niſi talia fuerint, propter quæ Sedes Apoſtolica ſit merito conſulenda.

Poſſit quoque diſpenſare tecum ſuper quibuſcunque votis emiſſis, & emittendis (Continentiæ, Jeroſol. & Peregrinationis votis duntaxat exceptis) ipſaque vota, ſuper quibus tecum ſic duxerit diſpenſandum, tibi in alia pietatis opera, prout ſecundum Deum animæ tuæ ſaluti expedire viderit (ſuper quo tuam, & ejus oneramus Conſcientiam) commutare.

Nulli ergo, &c.

Dat Later. Kal. Martii, Pontific. noſtri anno ſeptimo

N. Leonardi.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1301. *An. 29. E. 1. Ex Autogr.*

Indulgentia pro ſervientibus Regis, quod poſſint, in abſentia proprii Sacerdotis, Capellano Regis confiteri.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Perſonam tuam, devotione præclaram, manſuetudinis munere præditam, & Regalium virtutum titulis refulgentem, conſcriptam in pectore noſtro portamus, & illam favoris apoſtolici plenitudine proſequentes, quæ votis tuis inſidere conſpicimus, libenter exaudi-tionis gratia prævenimus. Ann. D. 1301. *Edv. 1.*

Tuis itaque ſupplicationibus inclinati, auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut tam clerici, quàm laici, tui ſervientes & familiares, præſentes & poſteri, tuis obſequiis familiariter inſiſtentes, quando non poſſunt habere copiam proprii Sacerdotis, quotiens oportunum fuerit, poſſint Capellano tuo eorum confiteri peccata: Qui, auditâ confeſſione ipſorum, eis, pro commiſſis, pœnitentiam ſalutarem impendat; niſi talia fuerint propter quæ fuerit ad Sedem *Apoſtolicam ſpecialiter recurrendum. *II.881.

Nulli ergo, &c.

Dat. Lateran. Kal. Martii, pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Sigillo avulſo.

Pro ſervientibus Edwardi filii Regis, de peccatis confitendis Capellano, in abſentia proprii Sacerdotis.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Nobili Viro, Edvardo primogenito cariſſimi in Chriſto Filii noſtri, Edvardi Regis Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1301. *An. 29. E. 1. Ex Autogr.*

Pium arbitramur & congruum, ut in hiis prompti ſimus ad gratias, quæ ſalutem reſpiciunt Animarum, præſertim circa perſonas generoſitate ſublimes, quæ, purâ fide conſpicuæ, Deo & Eccleſiæ ſunt devotæ.

Tuis itaque ſupplicationibus inclinati, auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut, tam Clerici, quàm Laici, tui Servientes & Familiares, præſentes & poſteri, tuis obſequiis familiariter inſiſtentes, quando non poſſunt habere copiam proprii Sacerdotis, quotiens oportunum fuerit, poſſint Capellono tuo eorum confiteri peccata: Qui, auditâ confeſſione ipſorum, eis, pro commiſſis, pœnitentiam ſalutarem impendat; niſi talia fuerint, propter quæ fuerit ad Sedem Apoſtolicam ſpecialiter recurrendum.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire:

Siquis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli, Apoſtolorum ejus, ſe noverit incurſurum.

Dat. Lateran. Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Procuratorium de tractando cum Nunciis Franciæ ſuper pace Scotorum.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1301. *E. 1. Rot. Alemman. 29 E. 1. m. 7.*

Cum, ad requiſitionem Magnifici Principis, Domini Philippi, Dei gratiâ, Regis Francorum illuſtris, conſanguinei & fratris noſtri kariſſimi, per ſpeciales ſuos Nuncios nobis factam,

Conceſſiſſemus aliquos certos noſtros nuncios, ad mediam quadrageſimam, apud Cantuar. deſtinare, ad tractandum cum hominibus & nunciis, quos ibidem dictus Rex Franciæ, ſuper pace gentis Regni noſtri Scotiæ, duceret tranſmittendos ad hujuſmodi terminum dictæ mediæ quadrageſimæ,

Ad preces præfati Regis Franciæ, nobis iterato tranſmiſſas, prorogaverimus uſque in quindenam poſt inſtans feſtum Paſchæ:

Nos dilectos & fideles noſtros, nobiles viros,

Johannem Comitem Warennæ,
Guidonem de Bello Campo Comitem Warr.
Audomarum de Valentia,
Johannem de Sancto Johanne, &
Hugonem de Veer, Milites,

Noſtros Nuncios ſpeciales ordinamus, aſſignamus, & facimus per præſentes, ad tractandum, ordinandum, conveniendum, & conſentiendum cum hujuſmodi hominibus & Nunciis dicti Regis Franciæ, ſuper emendatione inobedientiarum, rebellionum, contemptuum, tranſgreſſionum, injuriarum, exceſſuum, & dampnorum, nobis & noſtris per dictam gentem Scotiæ illatorum, ac etiam ſuper aliis contingentibus dictam pacem:

Ratum habituri & firmum quicquid omnes prædicti, Johannes, Guido, Audomarus, Johannes de Sancto Johanne, & Hugo, quatuor vel tres ipſorum, noſtro nomine, in præmiſſis duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Dat. apud Lincoln. 1. die Martii.

---

* *Bulla Remiſſionis de omnibus decimis in ſubſidium terræ ſanctæ deputatis, a Rege perceptis, & de exactionibus ac Impoſitionibus quibuſcumque.* *II.882.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæilluſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Ce-

n. D. 301. v. 1. Celſitudinis tuæ conditiones, ac merita, & devotionis affectum, quem ad Deum, & apoſtolicam ſedem, ac terram ſanctam hactenus habuiſti, ac te habere ſperamus, & confidimus in futurum, benigna conſideratione penſantes: Ac attendentes quòd moderni malitia temporis te ſumptibus plurimis, ac laboribus, & anguſtiis aggravavit; piâ meditatione providimus ad te ſuper hoc animum compaſſionis extendere, ac tuæ providendo ſaluti, apoſtolicæ ſedis munificentiam tibi ſuper hiis reddere gratioſam.

Ut igitur noſtræ benignitatis affectum percipias in effectu, totum & quicquid, de quibuſcumque decimis, in quibuſcumque Regnis, locis, & partibus, & quibuſcumque temporibus, olim per apoſtolicam ſedem, in prædictæ terræ ſanctæ ſubſidium deputatis, per te, vel alium, ſeu alios, uſque in hodiernum diem percepiſti, vel ad te pervenit, tibi, auctoritate apoſtolicâ de merâ gratiâ remittimus, & donamus.

Cæterum quia occaſione guerrarum, turbationum, & ſcandalorum, quæ tibi & Regno tuo inſurtexiſſe noſcuntur, tu, compulſus indigentia, & neceſſitate coactus, eccleſias & perſonas eccleſiaſticas dicti Regni per impoſitiones & exactiones illicitas forſitan aggravâſti:

Nos, attendentes quod tu jam declinas ad ſenium, & propterea ſaluti tuæ ſuper hiis providere ſalubriter intendentes, totum & quicquid, per impoſitiones & exactiones hujuſmodi, per vel alium, ſeu alios percepiſti, vel ad te inde pervenit, eadem tibi auctoritate de gratiâ remittimus & concedimus ampliori; abſolventes te, auctoritate præfatâ, à qualibet excommunicationis ſententiâ, ſiquam propterea incurriſti.

Tu itaque, fili, benignitatem noſtram devotâ mente reſpiciens, ac mentem & oculos erigens reverenter ad Deum, erga præfatam terram ſanctam ſuper hiis ſic te liberalem exhibeas, ſicque Deo & eccleſiæ, matri tuæ, te gratum & devotum intentis ſtudiis repræſentes, quòd dignis attolli laudibus merearis.

Dat. Lateran. 4. Id. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Sub filo canabeo.

De annuo Cenſu, in cujus ſolutione jam fuerat per undecim annos ceſſatum, ſolvendo.

nn. D. 1301. n. 29. 1. *Ex utogr.*

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Quanto erga Romanam Eccleſiam matrem tuam uberiori devotione novimus te fervere, tanto ſinceritatem tuam ad ea, in quibus eidem eccleſiæ teneris ex debito, fiducialibus noſtris litteris excitamus; ſperantes ut eo libentiùs & liberiùs debitum ipſum ſolvas, quo ex hoc Regium honorem ſtudioſiùs proſequi, & benivolentiam noſtram uberiùs noſceris promereri.

Cum igitur cenſus annuus mille Marcharum Sterlingorum, à te, ſicut nôſti, prædictæ debeatur eccleſiæ: Fueritque jam per undecim Annos, proximè præteritos, in ipſius ſolutione ceſſatum; & etiam pro anno præſenti, terminando in proximo feſto beati Michaelis de Septembri, debeatur.

Serenitatem Regiam requirimus & rogamus attentè, per apoſtolica tibi ſcripta mandantes, quatinus eundem cenſum, pro undecim prædictis, & iſto præſenti, Annis, dilecto filio, Magiſtro Bartholomeo de Ferentin, Canonico Londoniarum, Latori præſentium, noſtro & prædictæ eccleſiæ nomine, ſublato dilationis & difficultatis obice, facias integrè ac liberaliter aſſignari;

Ita quod, id gratum habentes, Magnificentiam tuam poſſimus inde meritò commendare.

Dat. Lateran. 15. Kal. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

II.883. * *Ad tractandum cum Nunciis Regis Franciæ ſuper Pace cum Scotis.*

Ann. D. 1301. n. 29. 1. *Rot. Aleman.* 9. E. 1. n. 7.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noverit univerſitas veſtra quod nos dilectos & fideles noſtros, nobiles viros,

Johannem Comitem Warennæ,
Guidonem de Bello Campo Com. Warr.
Judomarum de Valentia,
Johannem de Sancto Johanne, &
Hugonem de Veer, Milites,

Noſtros Nuncios ſpeciales ordinamus, aſſignamus, & facimus per præſentes, ad tractandum de pace gentis Regni noſtri Scotiæ, cum hominibus & Nunciis, quos Magnificus Princeps, Rex Franciæ illuſtris, ad quindenam poſt inſtans feſtum Paſchæ, apud Cantuar. duxerit deſtinandos.

Ac etiam ordinandum, conveniendum, & conſentiendum, cum eiſdem hominibus & Nunciis dicti Regis, ſuper emendatione inobedientiarum, rebellionum, contemptuum, tranſgreſſionum, injuriarum, exceſſuum & dampnorum, nobis & noſtris per dictam gentem Scotiæ illatorum, ac etiam ſuper aliis contingentibus dictam pacem:

Ratum habituri & firmum quicquid omnes prædicti, Johannes Guido, Audomarus, Johannes de Sancto Johanne, & Hugo, quatuor, vel tres ipſorum, noſtro nomine, in præmiſſis duxerint faciendum.

In cujus, &c.

Dat apud Lincoln. 1. die Martii.

Ann. D. 1301. *Edv.* 1.

Ad Literas Papæ antedictas Reſponſio, declaratoria de Jure Regis ad Regnum Scotiæ.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. Divinâ Providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, devota Pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1301. *An.* 29. E. 1. *Rot. Cl.* 29. E. 1. *m.* 10. *& 9. dor*

Infraſcripta, non in formâ nec in figurâ judicii, ſet omnino extra judicium, pro ſerenanda Sanctæ Paternitatis veſtræ conſcientiâ vobis tranſmittimus exhibenda.

Altiſſimus inſpector cordium noſtræ ſcrinio memoriæ indelibili Stilo novit inſcribi, quod Anteceſſores & Progenitores noſtri, Reges Angliæ, jure Superioris & directi Dominii, ab antiquiſſimis retrò temporibus, Regno Scotiæ, & ipſius Regibus, in temporalibus, & annexis eiſdem, præfuerunt:

Et ab eiſdem Regibus, pro Regno Scotiæ, & ejuſdem Regni proceribus, à quibus habere volebant, ligia homagia & fidelitatis juramenta receperunt:

Et nos, juris & Dominii poſſeſſionem continuantes hujuſmodi, pro tempore noſtro, eadem tam à Rege Scotiæ, quàm ab ipſius Regni proceribus recepimus.

Quinimmo tantâ juris & Dominii prærogativâ ſuper Regnum Scotiæ, & ejuſdem Reges, gaudebant, quod Regnum ipſum ſuis fidelibus conferebant: Reges etiam ex cauſis juſtis amovebant; & conſtituerunt ſub ſe, loco ipſorum, alios regnaturos.

Quæ proculdubio ab antiquo notoria fuerunt, & exiſtunt, licet aliud fortè paternis auribus, per pacis æmulos, & rebellionis filios, fuerit falſâ inſinuatione ſuggeſtum; quorum machinoſa & imaginaria figmenta veſtra providentia quæſumus aſpernetur.

Sub temporibus itaque Ely & Samuelis Prophetæ, vir quidam ſtrenuus & inſignis, Brutus nomine, de genere Trojanorum, poſt excidium urbis Trojæ, cum multis nobilibus Trojanorum, applicuit in quandam Inſulam, tunc Albion vocatam, à gigantibus inhabitatam: Quibus ſuâ & ſuorum devictis potentiâ, & occiſis, eam nomine ſuo Britanniam, ſocioſque ſuos Britones appellavit; & ædificavit Civitatem quam Trinovantum nuncupavit, quæ modò Londonia nominatur.

Et poſtea Regnum ſuum tribus filiis ſuis diviſit: Scilicet,

Locrino primogenito, illam partem Britanniæ, quæ nunc Anglia dicitur:

Et Albanacto ſecundo natu, illam partem quæ tunc Albania, à nomine Albanacti, nunc verò Scotia nuncupatur:

Et Cambro filio minori, partem illam, nomine ſuo tunc Cambria vocatam, quæ nunc Wallia vocitatur;

* Reſervatâ Locrino Seniori Regiâ dignitate. *II.884.

Itaque, biennio poſt mortem Bruti, applicuit in Albania quidam Rex Hunorum, nomine Humber, & Albanactum fratrem Locrini occidit; quo audito Locrinus, Rex Britonum, perſecutus eſt eum: Qui, fugiens, ſubmerſus eſt in flumine, quod de nomine ſuo Humber vocatur, & ſic Albania revertitur ad dictum Locrinum.

Item, Dunwallo, Rex Britonum, Staterium, Regem Scotiæ, ſibi rebellem occidit, & terram ejus in deditionem recepit.

Item, duo filii Dunwallonis, ſcilicet, Belinus & Brennius, inter ſe Regnum Patris ſui diviſerunt.

Ita quod Belinus Senior Diadema Inſulæ, cum Britanniâ, Walliâ, & Comubiâ poſſideret:

Brennius verò, ſub eo regnaturus, Scotiam acciperet: Petebat enim Trojana conſuetudo, ut dignitas Hæreditatis primogenito proveniret.

Item, Arturus Rex Britonum, Princeps famoſiſſimus, Scotiam ſibi rebellem ſubjecit, & pene totam gentem delevit: Et poſtea quemdam, nomine Anguſelum, in Regem Scotiæ præfecit.

Et cùm poſtea idem Rex Arturus apud Civitatem Legionum feſtum faceret celeberimum, interfuerunt ibidem omnes reges, ſibi ſubjecti; inter quos Anguſelus, Rex Scotiæ, ſervitium pro Regno Scotiæ exhibens debitum, gladium Regis Arturi detulit ante ipſum; & ſucceſſivè omnes Reges Scotiæ omnibus Regibus Britonum fuere ſubjecti.

Succedentibus autem Regibus Angliæ in prædictâ Inſulâ, & ipſius Monarchiam & Dominium optinentibus ſubſequenter, Edwardus, dictus Senior, filius Eluredi Regis Angliæ, Scotorum, Cumbrorum, & Streg. Wallorum Reges ſibi, tanquam ſuperiori Domino, ſubjectos habuit & ſubmiſſos.

Adelſtanus Rex Angliæ Conſtantinum Scotorum ſub ſe regnaturum conſtituit; dicens, glorioſius eſt Regem facere, quàm Regem eſſe.

Et eſt dignum memoriâ, quod idem Adelſtanus, intercedente Sancto Johanne de Beverlaco, quondam Archiepiſcopo Eborum, Scotos rebellantes ei dimicavit; qui, gratias devote agens, Deum exoravit, petens quatinus, interveniente beato Johanne, ſibi aliquod ſignum evidens oſtenderet, quatinus tam ſuccedentes, quàm præſentes cognoſcere poſſent, Scotos Anglorum Regno jure ſubjugari: Ed videns quoſdam ſcopulos, juxta quendam locum propre Dumbar. in Scotiâ, prominere; extracto gladio de vaginâ percuſſit in ſilicem: Qui lapis, ad ictum gladii, Dei virtute agente, ita cavatur, ut menſura ulnæ longitudini poſſit coaptari: Et cujus rei hactenus evidens ſignum apparet, & in Beverlac. Eccleſiâ in legenda Sancti Johannis quaſi ſingulis ebdomadis per Annum, ad laudem & honorem Sancti Johannis, pro miraculo recitatur: Et de hoc exſtat celebris memoria, tam in Angliâ, quàm in Scotiâ, uſque ad præſentem diem.

Item, Conſtantinus Rex Scottorum, & Eugenius Rex Cumbrorum, ad prædictum Regem Angliæ Adelſtanum, poſt aliqualem diſſentionem inter eos habitam, venientes, ſe cum ſuis Regnis eidem Adelſtano dedidere; cujus facti gratiâ filium Conſtantini ipſe Adelſtanus de ſacro fonte ſuſcepit.

Ann. D. 1301. *Edw.* 1. Item, Edredo Regi Angliæ Scoti ſine bello ſe ſubdiderunt: & eidem Regi Edredo, tanquam Domino, fidelitatem debitam juraverunt; quodam Yricio Rege ſuper ipſos Scotos ſtatuto.

Item, cùm Edgarus Rex Angliæ Regem Scotorum Kinadium, & Cumbrorum Malculmum Regem, plurimarum Inſularum Makkum, alioſque quinque ſubregulos, ſcilicet, Dunenaldum, Syferth. Huwal, Jacob, & Inchil, Regem ipſum Edgarum, in navi quadam prope proram ſedentem, per fluvium Dehe remigare feciſſet; fertur ipſum dixiſſe, Succeſſores ſuos gloriari ſe Reges Anglorum eſſe, cum tantâ honorum prerogativâ fruentur, ut ſubjectam habeant tot Regum potentiam.

Poſt dictum Edgarum ſucceſſivè ſucceſſerunt Reges Angliæ, Sanctus Edwardus Martir, Egelredus frater ejus, Edmundus dictus Hireneſide filius Egelredi, & Knutus; qui eorum temporibus Regnum Scotiæ in ſuâ ſubjectione pacificè tenuerunt; hoc duntaxat excepto, quod, Anno quindecimo Regni Knuti prædicti, idem Knutus Scotiam rebellantem expeditione illuc ductâ, Regem Scotiæ Malcolmum parvo ſubegit negotio, ſubdituſque eſt ei idem Malcolmus.

Quibus Haraldus filius Knuti, & Hardeknutus frater ejus, unus poſt alium, Reges Angliæ ſucceſſerunt; qui, eis, ſic regnantibus, ſibi ſubjectionem Regni Scotiæ pacificè habuerunt.

Item, Sanctus Edwardus, Rex Angliæ, Regnum Scotiæ dedit Malcolmo, filio Regis Cumbrorum, de ſe tenendum.

*II.885. * Item, Willielmus, dictus Baſtardus, Rex Angliæ, cognatus dicti Edwardi, à Malcolmo Rege Scotorum, tanquam à ſuo homine, ſibi ſubdito, homagium cepit.

Item, Willielmo Ruffo, Regi Angliæ, prædictus Malcolmus, Rex Scotorum, juramento fidelitatis ſubjectus fuit.

Item, prædictus Rex Willielmus Donenaldum de Regno Scotiæ ex juſtis cauſis amovit, & loco ejus Duncanum filium Malcolmi Regem Scotiæ præfecit, & recepit ab eo fidelitatis juramentum: Dictoque Duncano doloſe perempto, dictus Rex Willielmus præfatum Donenaldum, qui iterum Regnum Scotiæ invaſerat, amovit ab eodem, & Edgarum filium dicti Malcolmi Regem Scotiæ conſtituit, & eidem illud Regnum donavit: Cui ſucceſſit Alexander frater ejuſdem Edgari, conceſſu Regis Angliæ Henrici primi, fratris dicti Regis Willielmi Ruffi.

Item, Matildi Imperatrici, filiæ & Hæredi Regis Henrici prædicti, Rex Scotiæ David fecit homagium & fidelitatem.

Item, Regi Anglorum Stephano Henricus, filius dicti Regis David, homagium fecit.

Item, Willielmus, Rex Scotorum, pro Regno Scotiæ, & David frater ſuus, & Comites & Barones Regni Scotiæ, devenerunt homines Henrici, filii Regis Angliæ Henrici ſecundi, in Craſtino Coronationis prædicti Henrici, filii Henrici ſecundi, patre vivente, & fidelitatem ei juraverunt contra omnes homines, ſalvâ fidelitate debitâ Patri viventi.

Anno vero viceſimo Regni Regis Henrici ſecundi prædicti, dictus Willielmus Rex Scotorum, rebellare incipiens, venit in Northumbriam cum exercitu magno, & exercuit in populo Stragem magnam; cui occurrentes milites Comitatûs Eborum, apud Alnewyk, ipſum ceperunt, ac dicto Henrico Regi Angliæ reddiderunt, annoque ſequenti, ſcilicet, 15. Kal. Martii, eſt idem Willielmus permiſſus liber abire.

Poſtea verò apud Eborum anno eodem, 17. Kal. Septembris, idem Willielmus Rex Scotorum, de conſenſu Prælatorum, Comitum, Baronum, Procerum, & aliorum Magnatum Regni Scotiæ, Domino ſuo Regi Angliæ Henrico, filio Matildis Imperatricis prædicto, ſuis litteris patentibus caviſſe noſcitur, quod ipſe, & Hæredes, & Succeſſores ſui, Reges Scotiæ, Epiſcopi, & Abbates, Comites etiam & Barones, & alii homines Regni Scotiæ, de quibus Dominus Rex habere voluerit, facient Regibus Angliæ homagium, fidelitatem & ligantiam, ut legio Domino, contra omnem hominem.

Et, in ſignum ſubjectionis hujuſmodi, idem Willielmus Rex Scotiæ Capellum, Lanceam & Sellam ſuos, ſuper altare Eccleſiæ beati Petri Eboracenſis optulit, quæ in eâdem Eccleſiâ uſque in hodiernum diem remanent & ſervantur.

Item, Epiſcopi, Comites & Barones dicti Scotiæ, conventionaverunt, ut verbis ejuſdem Conventionis utamur, Domino Regi, & Henrico filio ſuo prædictis, quod, ſi Rex Scotiæ aliquo caſu à fidelitate Regum Angliæ, & conventione prædictâ recederet, ipſi cum Domino Rege Angliæ tenebunt, ſicut cum ligio Domino ſuo contra Regem Scotiæ, quouſque ad fidelitatem Regis Angliæ redeat.

Quam quidem compoſitionem, felicis recordationis, Gregorius Papa IX. in diverſis reſcriptis, Regibus Angliæ & Scotiæ directis, mandavit firmiter obſervari; continentibus etiam, inter cætera, quod Willielmus & Alexander Reges Scotorum, Regibus Angliæ Johanni & Henrico ligium homagium & fidelitatem fecerunt, quæ tenentur ſucceſſores eorum, Comites & Barones Regni Scotiæ, ipſis & ſuis Succeſſoribus exhibere: Et iterùm quòd, cum idem Rex Scotiæ homo ligius ſit ipſius Henrici Regis Angliæ, & eidem fidelitatis præſtiterit juramentum, quo ſe principaliter aſtrinxit quod ipſius Regis & Regni Angliæ detrimentum nichil debeat penitus attemptare.

Et Papa Clemens, ſcribens Regi Angliæ pro Johanne Epiſcopo Sancti Andreæ, expulſo ab Epiſcopatu ſuo per Regem Scotiæ, inter cætera rogavit, quod Willielmum Regem Scotiæ moveret & induceret, &, ſi neceſſe fuerit, diſtrictione Regali, quâ & præminet, & conceſsâ ſuæ Regiæ celſitudini poteſtate compelleret, ut dicto Epiſcopo omnem rancorem remitteret, & Epiſcopatum ſuum eum habere in pace permitteret.

Et, poſt Conventionem prædictam, in Eccleſiâ beati Petri Eborum, coram prædictis Regibus Angliæ & Scotiæ, & David fratre ſuo, & univerſo populo, Epiſcopi, Comites, Barones, Milites, de terrâ Regis Scotiæ, juraverunt Domino Regi Angliæ, & Henrico filio ſuo, & Hæredibus eorum fidelitatem contra omnem hominem, ſicut ligiis Dominis ſuis.

* Et idem Willielmus Rex Scotorum, ad mandatum Regis Henrici prædicti, venit, apud Northamptoniam, ad Parliamentum Domini ſui, adducens ſecum omnes Epiſcopos, Abbates, & Priores totius Regni ſui. Ann. D. 1301. *Edw.* 1. *II.886.

Et venit etiam ad ejuſdem Regis Angliæ mandatum in Normanniam.

Et idem Rex Willielmus, poſt deceſſum dicti Regis Henrici, veniens Cantuariam Richardo Regi Angliæ, filio & hæredi dicti Henrici, fecit homagium.

Quo Ricardo, viam univerſæ carnis ingreſſo, ſæpefatus Willielmus Johanni Regi Angliæ, fratri & hæredi prædicti Regis Richardi, extra Civitatem Lincolniæ ſupra quendam montem, in conſpectu omnis populi, fecit homagium, & juravit ei fidelitatem ſuper Crucem, Huberti, tunc Cantuarienſis Archiepiſcopi,

Et eidem Johanni, tanquam Domino, per cartam ſuam conceſſit quòd Alexandrum filium ſuum, ſicut hominem ſuum ligium, maritaret; promittendo firmiter, in carta eadem, quod idem Willielmus Rex Scotorum, & Alexander filius ſuus, Henrico filio Regis Angliæ Johannis, tanquam ligio Domino ſuo, contra omnes mortales fidem & fidelitatem tenerent.

A quo quidem Willielmo Rege Scotorum poſtmodum, pro eo quod deſponderat filiam ſuam Comiti Boloniæ, præter ipſius Regis Johannis Domini ſui aſſenſum, pro tranſgreſſione & temerariâ præſumptione hujuſmodi, debitam ſatisfactionem accepit.

Item, Alexander Rex Scotorum, ſororius noſter, Regi Angliæ Henrico, Patri noſtro, pro Regno Scotiæ; & poſtea nobis homagium fecit.

Vacante deinde Regno Scotiæ, poſt mortem Alexandri Regis illius, & ſubſequenter per mortem Margaretæ, ejuſdem Regni Scotiæ Reginæ & Dominæ, Neptis noſtræ, Epiſcopi, Abbates, Priores, Comites, Barones, Proceres, & cæteri Nobiles, & Communitates totius Regni Scotiæ ad nos, tanquam ad legitimum Defenſorem, Ducem, Aurigam, Capitaneum, & Dominum Capitalem ejuſdem Regni ſic vacantis, gratis & ſpontanea voluntate accedentes, prout tenebantur de jure, jus noſtrum Progenitorum & Anteceſſorum noſtrorum, ac poſſeſſionem ſuperioris & directi Dominii in Regno eodem, & ipſius Regni ſubjectionem, ex certa ſcientia purè, ſimpliciter & abſolutè recognoverunt:

Et præſtitis nobis ab eiſdem, tanquam ſuperiori & directo Domino Scotiæ, debitis & conſuetis fidelitatum juramentis, ac Civitatibus, Burgis, Villis, Caſtris, ac cæteris munitionibus Regni ejuſdem in manu noſtra traditis, ad cuſtodiam ejuſdem Regni certos, jure noſtro Regio, Officiales & Miniſtros deputavimus; quibus ipſi, tempore vacationis hujuſmodi, concorditer fuerant obedientes, & intendentes in noſtris præceptis Regiis & mandatis.

Poſtmodùm autem diverſæ perſonæ, ſuper ſucceſſione in dictum Regnum Scotiæ jure hæreditario inter ſe contendentes, ad nos, tanquam ad ſuperiorem Dominum Regni Scotiæ, acceſſerunt: petentes, ſuper jure ſuccedendi in Regnum prædictum, ſibi per nos exhiberi juſtitiæ complementum: volentes & expreſſe conſentientes coram nobis, tanquam ſuperiore & directo Domino Regni Scotiæ, ſtare juri.

Et demum, earumdem partium petitionibus & juribus coram nobis, tanquam coram ſuperiore & directo Domino, judicialiter propoſitis, ac ſufficienter auditis, rimatis, examinatis, & diligenter intellectis, in præſentiâ omnium Prælatorum & Nobilium, quaſi totius Regni Scotiæ, & de voluntate & aſſenſu expreſſo eorumdem procedentes, Johannem de Balliolo debite præfecimus in Regem Scotorum; quem tunc in ſucceſſione ejuſdem Regni hæredem legitimum, & jura habere invenimus potiora.

Qui quidem Prælati, Comites, Barones, Communitates, ac cæteri Incolæ ejuſdem Regni, hujuſmodi ſententiam noſtram expreſſe omologârunt, acceptârunt, & expreſſe approbârunt: & ipſum Johannem, de mandato noſtro, virtute hujuſmodi judicii, in Regem ſuum admiſerunt.

Ac idem Johannes Rex Scotiæ, pro Regno ſuo præſtito nobis homagio debito & conſueto, ac fidelitatis juramento, ad Parliamenta noſtra de mandato noſtro veniens, eiſdem, tanquam noſter ſubditus, ſicut alii de Regno noſtro, interfuit, & noſtris, tanquam Domini ſui ſuperioris dicti Regni Scotiæ, paruit beneplacitis & mandatis, nobis in omnibus obediens & intendens,

Quouſque idem Johannes Rex Scotiæ, & Prælati, Comites, Barones, Nobiles, Communitates, ac cæteri Incolæ majores Regni ejuſdem, ex præconceptâ malitiâ, & prælocutâ, ac præordinatâ proditione, factiones, confœderationes, conſpirationes, & conjurationes, in exhæredationem noſtram, & hæredum noſtrorum, ac Regni noſtri, contra debitum homagii ſui & fidelitatis juramentum, inter ſe inierunt, in crimen * leſæ Majeſtatis nequiter incidendo. *II.887.

Unde, cum præmiſſa, ex fideli relatione, famâ publicâ conſentiente, ad aures noſtras perveniſſent: volentes futuris periculis præcavere, quæ ex hiis & aliis poſſent nobis, Regno noſtro, & Regni noſtri incolis veriſimiliter provenire, pro aſſecuratione Regni noſtri acceſſimus ad confinium Regni utriuſque, pluries mandantes eidem Johanni, tunc Regi Scotiæ, quod ad certa loca, in confinio prædicto, ad nos accederet, ſuper præmiſſis & aliis, pro ſtatu, tranquilitate, & pace utriuſque Regni, aſſecurationem facturus: & alia, per nos & Conſilium noſtrum ſibi exponenda, auditurus; & ſuper hiis & ea contingentibus juſtitiam recepturus.

Qui, ſpretis mandatis noſtris, contumaciter in ſua perſiſtens perfidia, ad bellicos apparatus, cum Epiſcopis, Prælatis, & Clericis, Comitibus, Baronibus Regni Scotiæ, ac etiam aliis exteris conductitiis, contra nos, Regnum noſtrum, & Incolas Regni noſtri, hoſtiliter ſe convertens, accinxit: &, ad hoſtiles aggreſſus & incurſus procedens, Regnum noſtrum invaſit: quaſdam villas Regni noſtri Angliæ per ſe & ſuos deprædatus eſt, eaſque vaſtavit incendio: homines noſtros interfecit; &, nonnullis nautis noſtris per eos peremptis, naves hominum noſtrorum Regni Angliæ comburi fecit:

Et e veſtigio, redditis nobis homagio & fidelitate per Regem Scotiæ, tam pro ſe, quàm pro aliis quibuſcunque Regni ſui incolis, per verba, effectum diffidentiæ exprimentia, Comitatus noſtros Nort-

an. D. 1301. E. 1.

Northumbriæ, Cumbriæ, & Weſtmerlandiæ, Regni noſtri Angliæ, congregato ingenti exercitu, hoſtiliter per ſe & ſuos invaſit: Stragem innumeram hominum noſtrorum, incendia Monaſteriorum, Eccleſiarum, & Villarum inhumaniter perpetrando: & Patriam undique depopulando: Infantes in cunis, mulieres in Puerperio decumbentes inmiſericordi & atroci ſevitia trucidarunt; &, quod auditu horrendum eſt, a nonnullis mulieribus mamillas atrociter abſciderunt: parvos Clericulos, primas litteras & gramaticam addiſcentes, ad numerum circiter ducentorum, in Scolis exiſtentes, obſtructis hoſtiis Scolarum igne ſuppoſito concremârunt.

Noſque, cernentes tot dampna, obprobia, facinora, & injurias, in exhæredationem noſtram, & deſtructionem populi Regni noſtri, proditionaliter irrogari: Nec volentes, ratione juramenti, quo ad conſervationem jurium Coronæ Regni noſtri ſumus aſtricti, tam execranda, deteſtanda, & nefanda facinora ulteriùs tolerare: nec jura noſtra relinquere indefenſa; cum idem Johannes & Gens Scotorum, noſtri ſubditi, per leges ſe juſtificari minime permiſiſſent ipſo Regno Scotiæ, quod, à longiſſimis temporibus, ſicut ſuperius exprimitur, nobis & Progenitoribus noſtris feudale extitit;

Ex cauſis præmiſſis commoti, deinde bello, juxta leges & conſuetudines Regni noſtri, contra eos, de conſilio procerum & Magnatum noſtrorum, indicto; contra dictum Johannem & Gentem Scotorum vires potentiæ noſtræ extendimus, prout de jure nobis licuit, & proceſſimus contra ipſos, tanquam notoriè proditores contumaces, & publicos hoſtes noſtros.

Subacto itaque Regno Scotiæ jure proprietatis noſtræ ditioni, præfatus Johannes Rex Scotiæ ipſum Regnum Scotiæ, quatenus de facto tenuit, ſponte, purè & abſolutè reddidit in manum noſtram: proditiones & ſcelera memorata coram nobis & proceribus Regni noſtri publicè recognoſcens.

Quo peracto Prælati, Comites, Barones, Nobiles & Communitates Regni Scotiæ, quos ad pacem noſtram Regiam ſuſcepimus, ſubſequenter homagia & fidelitates nobis, tanquam immediato & proprio Domino ejuſdem Regni Scotiæ, fecerunt ac etiam præſtiterunt.

Ac, redditis nobis ejuſdem Regni Civitatibus, Villis, Caſtris, Munitionibus, ac cæteris locis omnibus, ad dictum Regnum ſpectantibus, officiales noſtros & Miniſtros ad Regimen ejuſdem Regni Scotiæ præfecimus jure noſtro.

Cumque, jure pleni Dominii, in poſſeſſione ejuſdem Regni exiſtere dinoſcamur, omittere non poſſumus nec debemus, quin inſolentiam ſubditorum noſtrorum rebellium, ſi quos invenerimus, preeminentiâ Regiâ, prout juſtum fuerit, & expedire viderimus, reprimamus.

Quia verò, ex præmiſſis & aliis, conſtat evidenter, & notorium exiſtit quòd prælibatum Regnum Scotiæ, tam ratione proprietatis, quàm poſſeſſionis, ad nos pertinet pleno jure: nec quicquam fecerimus vel caverimus, ſcripto vel facto, ſicuti nec poſſemus, per quæ juri aut poſſeſſioni prædictis debeat aliqualiter derogari,

Sanctitati veſtræ humiliter ſupplicamus quatinus, præmiſſâ providâ mediatione penſantes, ex illis veſtri motum animi dignemini informare ſuggeſtionibus contrariis æmulorum, in hac parte vobis

II.888. factis, fidem, ſi placet, nullatenus * adhibendo; quinimmo ſtatum noſtrum, & jura noſtra Regia ſupradicta habere velitis, ſi placet, paternis affectibus commendata.

Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora proſpera & longeva.

Dat. apud Kemeſeye ſeptimo die Maii, Anno Domini 1301, & Regni noſtri viceſimo nono.

De recipiendo Scotos ad pacem & voluntatem Regis.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1 Pat. 29. E. 1. m. 15.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod dedimus poteſtatem dilecto & fideli noſtro Johanni de Kingeſton, Conſtabulario Caſtri noſtri de Edeneburg, Recipiendi ad pacem & voluntatem noſtram homines mediocres de partibus Scotiæ, qui ad hujuſmodi pacem venire voluerint:

Ratum habituri & firmum quicquid idem Johannes ſuper receptione hominum hujuſmodi, ad pacem noſtram ſic venire volentium, duxerit nomine noſtro faciendum.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Kemeſeye 13. die Maii.

Litera Regis Franciæ pro Epiſcopo Abrincenſi.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Ex Orig.

INclito Principi Edwardo, Dei Gratiâ Regi Angliæ, cariſſimo fratri noſtro Philippus eâdem Gratiâ, Franciæ & Navarræ Rex, ſalutem & dilectionem.

Rogamus vos quatinus poſſeſſiones Abrincen. Eccleſiæ, in terris, redditibus, & decimis, quas Predeceſſores Epiſcopi, qui nunc eſt, in Inſulis de Gerſeyo, uſque ad pauca tempora, pacificas habuiſſe dicuntur, ab impedimento quocumque minus juſto liberari faciatis; permittentes eaſdem ab ipsâ Eccleſiâ pacifice poſſideri.

Et, ſi ad dictam liberationem per viam judiciariam ſit opus procedere, breve patens, ſub ſigillo veſtro, eidem Epiſcopo velitis concedere;

Virtute cujus poſſit Procuratorem ſeu Attornatum ad dictam proſecutionem, in Parliamento veſtro;

Vel alibi conſtituere coram veſtro Ballivo de dictis Inſulis:

Vel coram noſtro Ballivo Conſtantienſi; quod, propter ipſius Epiſcopi relevationem aliquam, eſſet amplius nobis gratum.

Datum apud Sanctum Germanum in Laya, die 27. Maii.

De proditoribus Civitatis Baionæ areſtandis.

Ann. D. 1301. Edv. 1. An. 29. E. 1. Rot. Vaſcon. 29. E. 1. m. 4.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Barrano de Seſcars Militi, & Magiſtro Petro Arnaldi de Vico Clerico, locum ſuum in eodem Ducatu tenentibus, ac Paſcaſio de Villâ, Majori Civitatis Baionæ, ſalutem.

Ex relatu fidedignorum intelleximus ſuſpicionem, ex certis & veriſimilibus cauſis, fore ſubortam quod quidam Cives ejuſdem Civitatis, tanquam degeneres & zeli ac fidelitatis, quos eorum Progenitores ad nos & Prædeceſſores noſtros hactenus habuerunt, & ſuorum etiam propriorum juramentorum, quæ de fidelitate nobis fideliter obſervandâ ſpontaneè præſtiterunt, immemores,

In læſionem noſtræ Majeſtatis ſic nequiter conſpirarunt, ut ad auferendum nobis Dominium Civitatis prædictæ, quibus poſſunt, doloſis machinationibus ſtudium interponant.

Volentes itaque quieti ac ſaluti populi memoratæ Civitatis, & noſtræ indempnitati conſulere, & prædictorum Civium nephandis conceptibus obviare, vobis firmiter injungendo mandamus, quatinus dictos Cives, quorum nomina ſcripta ſunt ſecretiùs in cedulâ, præſentibus interclusâ, ſine dilatione qualibet (cum cautelâ tamen, quæ vobis ſuper hoc adhibenda videbitur) capiatis, & captos cuſtodiri taliter faciatis, quod ex eorum factis vel conſiliis fraudulentis dampnum nobis, aut Civitati prædictæ, non poſſit quomodolibet evenire; vel eoſdem Cives omnes, aut illos ex ipſis, de quibus vobis videbitur, ſub bonâ & fidâ cuſtodiâ nobis in Angliam transmittatis:

* Volumus tamen quod, præſentis mandati prætextu, nullatenus *II.889. omittatis, quin ſuper præmiſſis, & ea contingentibus, faciatis quod, pro ſecuritate Civitatis prædictæ, veſtræ circumſpectionis induſtria magis viderit expedire.

Cæterum ſuper eo quod requiſiviſtis, ut aliquem diſcretum & idoneum, ad tenendum locum noſtrum in Vaſconiâ, mitteremus: veſtram fidelitatem volumus non latere, quod, ratione inſtantis guerræ noſtræ Scotiæ, in quâ proceerum & Militiæ Regni noſtri præſentiâ indigemus, hujuſmodi miſſionem uſque ad tempus providimus differendam.

Fidelitatis veſtræ conſtantiam attente rogantes, quatinus moleſte dilationem hujuſmodi non ferentes, ad conſervationem terrarum & jurium noſtrorum in prædictis partibus, cum omni diligentiâ, quâ poteritis, adhibeatis opem & operam efficaces.

Nos enim, poſt regreſſum noſtrum de Scotiâ, de tali diſcreto & idoneo viro ad prædictas partes, quamcito commode poterimus, deſtinando, auxiliante Deo, proponimus ordinare, de quo reputare debebitis vos contentos.

Dat. apud Kenilworth. primo die Junii.

Pro Nobilibus & Stipendiariis.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Pat. 29. E. 1. m. 12.

REX omnibus Ballivis, Miniſtris, & fidelibus ſuis, in Ducatu Aquitanniæ conſtitutis, ad quos, &c. ſalutem.

Cum nos diverſis Nobilibus & Stipendariis dicti Ducatûs, in certis & diverſis pecuniarum ſummis, ſub teſtimoniis litterarum dilecti & fidelis noſtri, Guidonis Ferre Militis, locum noſtrum nuper in dicto Ducatu tenentis, & dilectorum Clericorum noſtrorum Thomæ de Cantebrigg. & Johannis de Sandale, ſeu alterius eorumdem diverſimode teneamur:

Iidemque Nobiles & Stipendarii ſint pluribus aliis creditoribus in pluribus debitis obligati:

Volumuſque ſuper hoc eorumdem Nobilium & Stipendariorum gravaminibus & incommodis occurrere, & eorum quieti, quantum juſte poſſumus, providere:

Conceſſimus eiſdem Nobilibus & Stipendariis ut, ad ſolutionem prædictorum debitorum, uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futurum, nullatenus compellantur; niſi interim de debitis, in quibus nos ipſis Nobilibus & Stipendariis tenemur, ſibi fuerit ſatisfactum.

Quare vobis mandamus quod præfatos Nobiles & Stipendarios ad ſolutionem debitorum prædictorum, in quibus ſunt aliis ſuis creditoribus obligati, contra hujuſmodi conceſſionis noſtræ formam, non inquietetis, diſtringatis in aliquo, ſeu gravetis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kenilworth. 2. die Junii.

Per ipſum Regem.

Procuratorium Regis miſſum ad Curiam Romanam, ſuper expeditione pacis virtute compromiſſi ſupedicti.

Ann. D. 1301. An. 29. E. 1. Rot. Alemman. 29. E. 1. m. 7.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. divina providentia, &c. Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Super expeditione negotii, reformationis pacis, inter magnificum Principem . . . . . Regem Franciæ & nos, juxta formam veſtræ pronunciationis, virtute compromiſſi, per dictum Regem & nos in vos facti, dudum habitæ ſeu probatæ, nunc, auctore Domino, finaliter terminandi,

Dilectos & fideles noſtros,

Walterum Coventrenſem & Lichfeldenſem Epiſcopum;

Et Nobiles Viros,

Amadeum Comitem Sabaudiæ,
Ottonem de Grandiſono Militem, &
Gerardum Archidiaconum Richemundiæ,

Ann. D. 1301. *Edv. 1.*

Procuratores & Nuncios noſtros ad veſtræ Sanctitatis præſentiam deſtinantes.

Damus eis & concedimus generalem, plenam & liberam, tenore præſentium, poteſtatem & ſpeciale mandatum,

Petendi, audiendi, recipiendi, & acceptandi complementum, perfectionem, * II.890. * ac totalem conſummationem pronunciationis ac reformationis prædictarum,

Et omnia alia & ſingula, quæ, ſuper reformatione pacis prædictæ, ac etiam ſuper omnibus guerris, diſcordiis, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, & injuriis, petitionibus & actionibus, realibus, & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent, inter prædictum Regem Franciæ & nos, occaſione quacumque, & præmiſſa quoquo modo tangentibus,

Veſtra providentia duxerit arbitranda, laudanda, diffinienda, arbitraliter ſententianda, præcipienda, ordinanda, diſponenda, pronuncianda, addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda, ſeu declaranda,

Ac ea omologandi, roborandi & vallandi per juramentum, in animam noſtram præſtandum,

Necnon tractandi, paciſcendi, concordandi, & etiam tranſigendi, & omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad plenam pacem & concordiam, ac pacis & concordiæ, omniumque prædictorum perfectionem & conſummationem, quoquo modo pertinent, & poterunt pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiam ſi ea, vel eorum aliquod, mandatum exigant, vel exigat ſpeciale.

Volumus inſuper & concedimus quod tres ex ipſis (ſi forſan ipſos quatuor inſimul ad hoc concurrere non contingat) plenam, generalem & liberam habeant in præmiſſis omnibus & ſingulis poteſtatem.

Promittentes nichilominus nos ratum & firmum perpetuò habituros, quicquid per prædictos, Epiſcopum, Comitem, Militem, & Archidiaconum, aut tres ex ipſis (ſi ipſi quatuor ad hoc, ut præmittitur, inſimul non concurrant) petitum, acceptatum, omologatum, vallatum, aut alias factum fuerit in præmiſſis & quolibet præmiſſorum.

Super quibus etiam, per noſtras litteras approbandis, tenendis, ſervandis, atque complendis, nos, & hæredes noſtros, & omnia bona noſtra ſpecialiter obligamus.

Et hoc Sanctitati veſtræ ſignificamus, & omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futurum, per noſtras patentes litteras, ſigilli noſtri munimine conſignatas.

Dat. apud Glaſcu 24. die Auguſti, anno Domini 1301, Regni verò noſtri viceſimo nono.

Conſimiles litteras habuerunt iidem Nuncii, de verbo ad verbum, exceptâ illâ clauſulâ; *necnon tractandi, paciſcendi, concordandi, & etiam tranſigendi.*

Litera de Credentia, Papæ ſuper negotio antedicto.

Ann. D. 1301. *An. 29. E. 1. Rot. Clauſ. 29. E. 1. m. 3. d.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, &c. Edwardus, &c.

Quantæ manſuetudinis gratiâ, & quo liberalitatis munere nos fueritis hactenus proſecuti, non poſſumus eſſe immemores.

Nam quanto illud perſpicaciori intuitu contemplamur, tanto noſtris intellectibus altius ſe extollit, & in ejus conſideratione Deo & vobis exinde laudes referimus pleniores.

Dum itaque in mente revolvimuss continuatas liberalitates & promptas, quibus nos pluries viſitâſtis; & inter cætera munificentiam illam magnam, per dilectum Clericum noſtrum, Ger. Archidiaconum Rych. nobis nuper ex parte veſtrâ delatam (quâ nos liberaliter honorâſtis) quantum vobis aſtringimur & tenemur, nequivimus exprimere, neque ſufficimus ut condignas ſuper hoc vobis gratias exſolvamus; ſet pro illis ſuperna Clementia inæſtimabilis boni vobis præmium recompenſet.

Cæterum finem & exitum negotii, reformationis pacis, quod eſt inter Regem Franciæ & nos, quod adhuc pendere dinoſcitur coram vobis (pro quo alios ſolempnes Nuncios noſtros ad præſentiam veſtram tranſmiſimus: & pro quo etiam dilectos & fideles noſtros, Walterum Coventr. & Lych. Epiſcopum, Amadeum Comitem Sabaudiæ, Ottonem de Grandiſſono Militem, & prædictum Archidiaconum, Procuratores & Nuncios noſtros ad vos mittimus iterato) deſiderabiliter expectantes;

Sanctitati veſtræ omni, quâ poſſumus, ſupplicamus, inſtantiâ, quatinus, eoſdem Nuncios paternis affectibus recomendatos habentes, ſic, ſi placet, circa expeditionem finalem, & conſummationem ipſius negotii curam ſolitam dignemini adhibere, quod, pro bono & utilitate totius reipublicæ Chriſtianæ, ad proſperum & optatum, divinâ cooperante Clementiâ, perducantur effectum.

* II.891. Credentes ea, ſi placet, quæ præfati * Nuncii, vel tres ex ipſis, ex parte noſtrâ, veſtræ Beatitudini vivâ voce exponenda duxerint in præmiſſis.

Conſervet, &c.

Dat. apud Glaſgu viceſimo quarto die Auguſti.

Bulla, pro nonnullis, de ſocietate Spinorum occaſione homicidii arreſtatis, deliberandis.

Ann. D. 1301. *An. 29. E. 1. Ex Autogr.*

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Zelantes ab intimis tuæ Celſitudinis incrementum, te ad ea, quæ tui honoris titulis, tuæque ſaluti expediunt, promptis & ſollicitis ſtudiis excitamus, ut nichil, quod indecentiæ vel reprehenſioni ſubjaceat, imputari tibi valeat, vel impingi.

Ex relatione ſiquidem dilectorum filiorum, Mercatorum de ſocietate Spinorum, de Florentiâ, qui noſtræ Cameræ Mercatores exiſtunt, nuper accepimus, quod, occaſione cujuſdam rixæ, inter familiares, quorumdam Sociorum ſeu Procuratorum dictæ Societatis, in tuo Regno morantium, in Civitate ſcilicet Londonienſi habitæ, in qua quidem rixâ unus de ipſis familiaribus caſualiter, ut dicitur, percuſſus, & ex hujuſmodi percuſſione interiit, Officiales ſeu Juſtitiarii tui non ſolum contra percuſſorem hujuſmodi, qui ſe propter metum juſtitiæ abſentaverat, verùm etiam contra perſonas alias Societatis ejuſdem, exiſtentes inibi, ac res & bona, quæ habebant ibidem, indebite procedentes, perſonas ipſas violenter ceperunt: ac res & bona hujuſmodi, ſub eorum ſignata ſigillis, arreſtârunt: illaque arreſtata, & perſonas prædictas detinent arreſtata: Decimas quoque de noſtro mandato & auctoritate, per Collectores ad hoc ſpecialiter deputatos, à nobis in Ibernia recollectas, & apud Mercatores noſtros de Societate prædictâ depoſitas; necnon & quasdam Merces, ex pecuniâ ipsâ emptas, Sociis abſtulerunt eiſdem: ac pecuniam & Merces ipſas ei reſtituere contradicunt; Apoſtolicæ ſedis etiam ſuper hoc diſpendio non vitato.

Cum igitur eadem ſedes, nedum in ſeipſa, & in ſpecialibus ejus agendis, ſed in illis etiam, qui ejus obſequia proſequuntur, vel alias ei ſtudio ſpecialis devotionis adhærent, confidat per Regalem Excellentiam honorari, ſibique deferri ſperet favoribus oportunis,

Celſitudinem Regiam rogamus & hortamur attentè, quatinus, prudenter attendens, & benignè conſiderans quòd tam ratione prædictorum Mercatorum, quàm decimæ prælibatæ, ſedem ipſam præmiſſa contingunt: quodque Mercatores iidem, ſicut experimento cognovimus, Magnificentiæ tuæ devoti & fideles fuerunt hactenus & exiſtunt, ac ad ea prompti & diſpoſiti dinoſcuntur quæ tuis honoribus & beneplacitis obſecundent, pro noſtra & præfatæ ſedis reverentia, jubeas & facias ab eiſdem Officialibus tuis perſonas hujuſmodi, ſic detentas, Regali providentiâ liberari; ac pecuniam, res, bona, & merces taliter ablata & arreſtata, vel quomodolibet occupata, præfatis Mercatoribus, vel Procuratoribus eorumdem ſic reſtitui cum effectu, quod de Regno ipſo extrahi liberè valeant, vel adduci; nec permittas eos hujuſmodi occaſione ulterius indebitè moleſtari.

Te, fili, ſuper hiis taliter habiturus, quod Deo exinde complaceas, ac ſedes eadem tibi ſuper hoc titulum commendationis aſcribat, & præfati Mercatores ferventiori zelo Regia beneplacita proſequantur.

Dat. Anagniæ 8. Kal. Octobris, Pontificatûs noſtri anno ſeptimo.

Jo. Pon.

De tractando ſuper diſcordiis inter Regem Angliæ & Regem Franciæ.

Ann. D. 1301. *An. 29. E. 1. Pat. 29. E. 1. m. 1*

REX omnibus, ad quos literæ præſentes pervenerint, ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos,

De fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum,

Walteri Coventr. & Lich. Epiſcopi:
Amadei Sabaudiæ, &
Henrici de Lacy Lincolniæ, Comitum:
Gerardi Archidiaconi Richemundiæ, &
** Johannis de Berewyk Canonici Eborum;* * II.892

Plenius confidentes,

Ipſos Nuncios noſtros ad Magnificum Principem Philippum Regem Franciæ illuſtrem duximus deſtinandos:

Quibus & quatuor, ac tribus illorum, plenam damus, tenore præſentium, poteſtatem ſuper omnibus diſcordiis, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis & injuriis, realibus, & perſonalibus, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſunt, inter dictum Regem Franciæ & nos, occaſione quacumque, tractandi, diem in hiis recipiendi, & omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad pacem & concordiam valeant pertinere.

Ratum habituri & firmum quicquid, per prædictos Nuncios noſtros, ſeu majorem partem illorum, tractatum, ordinatum & factum fuerit in præmiſſis.

In cujus rei teſtimonium Sigillum noſtrum præſentibus eſt appenſum.

Dat. apud Donypas 14. die Octobris.

Conſimilis littera facta fuit ſine nomine . . . . Comitis Sabaudiæ; & illâ dicitur *quibus & tribus illorum, &c. ut ſupra.*

Procuratorium ſuper treugis Scotis concedendis.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem in Domino.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos,

De fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum,

Walteri Coventr. & Lich. Epiſcopi:
Amadei de Sabaudiâ, &
Henrici de Lacy Lincolniæ, Comitum:
Gerardi Archidiaconi Richemundiæ, &
Johannis de Berewyk Canonici Eborum;
Plenius confidentes,

Ipſos Nuncios noſtros ad magnificum Principem Philippum Regem Franciæ Illuſtrem duximus deſtinandos.

Qui-

Ann. D. 1301. *Edv. 1.*

Quibus, & quatuor, ac tribus illorum, plenam damus tenore præsentium potestatem, concedendi, nomine nostro sub certa forma, sufferentiam, sive treugas Genti Scotorum:

Et etiam sufferentiam, sive treugas easdem firmandi; & omnia alia & singula faciendi, quæ ad præmissorum expeditionem fuerint oportuna:

Ratum habituri & firmum quicquid, per prædictos Nuncios nostros, seu majorem partem illorum, factum fuerit in præmissis.

In cujus rei testimonium Sigillum nostrum præsentibus est appensum.

Dat. apud Donypas 14. die Octobris.

Consimilis littera facta fuit sine nomine . . . . . Comitis Sabaudiæ; & in illâ dicitur, *quibus & tribus illorum, &c. ut supra.*

Sufferentia concessa Scotis, nomine Regis Franciæ.

Ann. D. 1301. *An. 30. E. 1. Ex Autogr. Rot. Aleman. 30. E. 1. m. 7.*

TRaictie est & accorde, e assurez, entre les Gens de Noble Prince Ph. par la grace Dieu, Roi de France, C'est assavoir,

Le Conte de Saint Pol, *Monſ. P. Flot. Cheval. d'iceli Roi,*
Le Conte de Dreves, D'une part,
Monſ. H. de Bouville, &

Et les Messages de Noble Prince E. par celle mimes grace, Roi d'Engleterre, C'est assavoir,

L'Eveſque de Ceſtre, *Jehan de Berwic Chanoine d'Everwic,*
Le Conte de Nicole, D'autre,
L'Arcediacre de Richmont, &

Que come aucuns traictiez de pais eussent, ja pieca, este eus entre les gens le Roi de France, & les Gens le Roi d'Engleterre,

Et, a ceque al traictie venseissent plus legierement a effect, le dis Rois de France eust des lors envoi au dit Roi d'Angleterre ses Messages,

*II.892. * C'est assavoir, l'Abbe de Compeign, Monsieur Aubert de Hangest, & Mestre P. de Flavign,

Par les quiex il fist requerre le dit Roi d'Angleterre, si comme il avoit fait autrefoiz par pluseurs autres Messages & Lettres especiaus, quë des guerres, des molestacions, & des griefs, que il fesoit a noble Prince J. Roi d'Escose, & as Escoz, alliez, & Confederez du dit Roi de France, il se souffreist & cessast,

Et la dite voie pourparlee, au traictie de pais desusdit, n'eust pas lours este poursuie pour aucuns certains empeschemenz,

Et le dit Roi d'Angleterre ait novellement envoiez ses solennes Messages dessus nommes au dit Roi de France, pour la poursuite du dit traictie de pais,

Traictie est & acorde entre les Gens du devauntdit Roi de France, & les Gens le Roi d'Angleterre desusdiz, que les Messages de l'un, & de l'autre Roi, de France & d'Angleterre, sa sambleront a Mousteroul a la quinzainne de Pasques, prochainne avenir, pour le dit traictie de pais poursuivre & mettre a fin, a l'aide de celi qui est faiseur & actour de pais:

Et pour ce que le dit traictie requiert proces & aucun alloignement de tens, trieve est prise, & acordee, entre le dit Roi de France, pour li; & por le dit Roi d'Escoce, pour les Escoz, & pour ses autres alliez; & le dit Roi d'Angleterre, pour li, & pour ses alliez, des maintenent jusques a la Feste Saint Andr. qui sera l'an de grace Mil, Trois Cens, & Deus, le jour d'icelle feste enclos en la dite trieve.

Les condicions, & les declaracions, qui furent mises en l'autre trieve, prise a Tournay, entre les diz Rois de France & d'Angleterre, si comme elles sont contenues en lettres faites seur ce, eues pour mises & prour expresses en ceste presente trieve, tant comme elles sont ou pount faire, a la seurte & a la fermete, & a la declaracion de la garde de ceste trieve.

Ce excepte que entendu ne doit mie estre, que li Count de Bar & les Burgoignons, qui sont venuz a pais au dit Roi de France, Guii jadis Count de Flanders, & ses Enfanz, soient tenuz pour alliez du dit Roi d'Angleterre;

Et sauf ce que li Rois de France tendra en sa main les terres, & les choses immuebles, prises seur les Escoz, si comme il est a dessous escrit.

Item, il est acorde, que les terres, possessions, rentes, heritages, & toutes les choses immubles, que le Roi d'Angleterre ou autre de sa part ont pris, ou occupe sur le Roi d'Escoce, ou sur les Escoz depuis que les Messages le Roi de France dessus nommez vindrent a-li: ou seront prises avaunt la ratification de cest present traictie, faite par le dit Roi d'Angleterre, seront en la main du Roi de France, jusques a la Touz Sainz prochainne avenir.

Les queles terres, c'est assavoir, celles, que le diz Rois d'Angleterre, & le Conte de Nicole tiennent, il ont deforendroit mises par parole en la main du dit Roi de France, & les i metront par fait dedanz la quinzainne de la chandeleur prochainne avenir: & les autres terres, tenues par autres, dedanz celi meines terme.

Item, il est acorde que les Chastiax, les fortereſces, les Justices, les Seigneuries & les Gouvernnemenz des dites terres, li devant dit Rois de France fera tenir, & garder en sa main, durant la dite trieve, par le Duc de Burgoigne, ou par celi, ou ceus que il establira pour li a ce, qui ne soient souppeconneus notoirement, sil en voet, ou poet prendre la cure, ou la garde: ou par le Conte d'Aubemarle, ou par celi, ou ceus que il mettra pour lui qe ne soit ou ne soient suspecionous notoirement, se li Dux ne s'en voloit, ou ne pour entremettre.

Et les terres gaaignables desus dites, pourra faire li Rois de France baillier a garignier & a coutiver par quelconque Genz li plaira, & les fruz, les rentez, les issues, Et les prouhx des dites terres, tant guaignables, comme autres, li dit Rois de France pourra retenir a soi ou donner a qui li plaira, & en faire du tout sa volente durant le tens que il les doit tenir. Ann. D. 1301. *Edv. 1.*

Saufe & excepte que li menuz peuples du pais gaigneurs de terres, que sont en leur propres heritages, que il avoient avant que les diz Messages du Roi de France venseissent ou Roi d'Angleterre, d'eritage ou a certain tens, selonc la coustume, du pais ne seront pas ostez.

Et li rendront ceux, qui tiennent les terres a gaignier, a tens, a certainne pension, celle pension par le dit tens que il doit tenir les dites terres.

Les queles choses tant terres gaaignables, comme Chastiaz, Seineuries, Justices, Fortereſces, & toutes les autres choses, qui seront mises en la main le Roi de France par ceste reson, en la manire quelles y seront mises; Il promet en bonne foi pour li, & pour ses heirs, au dit Roi d'Angleterre, pour li, & pour ses heirs, * que il rendra entierement, & remettra, en la main du dit Roi d'Angleterre, ou de ses heirs, ou de ceus que il establira, ou establiront pour eus a ce, dedenz la Feste de touz Sainz prochainne avenir, se effet que ja n'avieigne, ne s'ensuivoit du traictie desusdit, & si Pees n'estoit fait dedenz le dit terme. *II.894.

Et doivent le diz Rois d'Angleterre & son Filz aisne donner ayde a garder de force, ceus, qui seront establiz, as gardes des dites terres, & leur donra & fera donner seur & sauf conduit, li dit Rois d'Angleterre, par tout son provoir apres la trieve faillie, si Pees, que ja n'avieigne, ne s'ensuivoit du dit traictie, a se partir o toutes leur choses des dites terres, & a retourner en leur lieus.

Et, a bien li diz Rois de France fais retenue, que savve soit a li, & au dit Roi d'Escoce, & as Escoz, ses alliez, la poursuite des choses dessusdites, & des autres que le diz Rois d'Angleterre a pris ou occupe seur eus, puis la dite premiere trieve, & des seurprises & des dammages qui ont este faiz par li, ou par sa partie au Roi de France, & as Escoz dessusdiz, ou as autres aliez du dit Roi de France, durant leur trievez:

Et, comme les diz messages du Roi d'Angleterre facent retenue, que savve soit a celi Roi sa poursuite des souppriſes, occupacions, & autres dommages que il dient, que il ont este faiz par le dit Roi de France, ou par les soens, durant la trieve devantdite:

Il plaist bien as Gens le Roi de France, en non de li, que se aucuns dommages ont este faiz au dit Roi d'Angleterre, ou as siens, par le Roi France, ou par les siens, durant la trieve, que il soient ramendez, & radreciez selonc la fourme de la trieve, ou Souffrance.

Et toutes foiz veut & promet le diz Rois de France, que les dites terres, Chastiax, Seignories, Fortereſces, & toutes les choses, qui seront mises en sa main pour ceste cause, soient rendues & rebaillees entierement au dit Roi d'Angleterre, ou a ses Heirs, ou a ceus que il establira, ou establiront pour eus a ce, si, comme dessus est dit, dedenz le jour de la touz Sainz devantdit (Non contreſtant article, ou protestacion contenue en ses lettres, ou autre chose qui avenir puisse) se pais ne se faisoit, si comme dessus est dit.

Et toutes les choses desusdites, & chascune d'icelles, si comme elles sont dessus devisees, les Genz le Roi de France dessus diz tenront, gardiront, & acompliront, tant comme en eus est, & procurront que li diz Rois de France, les tenra, gardera, & acomplira, fermement, & loiaument, & de ce envoiera ses lettres ouvertes, au dit Roi d'Angleterre contenenz les paroles desusdites.

Et est assavoir que ja soit ce, que les Genz le Roi de France appellant touz jours I. Roi d'Escoce, & dient que li, & les Escoz sont alliez du dit Roi de France, les Messages le Roi d'Angleterre manitiennent touz jourz le contraire, & l'appellant I. de Baill. & dient que il n'est pas Roi d'Escoce, ne li, ne les Escoz ne sont pas alliez du dit Roi de France.

Dones a Linlisou 26. jour de Janevor.

De orando pro Rege.

Ann. D. 1301. *An. 30. E. 1. Rot. Clauſ. 30. E. 1. m. 18. d.*

REX Religiosis Viris, & sibi in Christo dilectis, Magistro Ordinis fratrum Minorum, diffinitoribus ac frattibus universis, in generali Capitulo suo apud Jannam in proximo conventuris, Salutem & Spiritu Sancto dirigi in agendis.

Dignè ordinem vestrum fidelium devotio reveretur, digneque colitur veneratione devotâ; nam quanto redditur in conspectu divinæ Magestatis acceptior, & quanto per eum potiora desursum bona proveniunt, tanto in mentibus Deum timentium locum sibi vendicat ampliorem.

Nos itaque, Ordinem ipsum plenitudine benevolentiæ prosequentes, ac firma credulitate tenentes, per orationes & preces vestras, incomparabile bonum gratiæ cœlestis posse faciliùs impetrari, devotionem vestram devotis precibus exoramus, quatinus Nos, Reginam Consortem nostram, & liberos nostros, ac statum Regni nostri, apud altissimum sedulis intercessionibus commendetis:

Ipsius clementiam, qui mensuræ termino non artatur, suppliciter implorantes, ut sic Regnum temporale regere valeamus, quod in Regno cœlesti partem Hæreditariam consequamur; quodque negotia, nos, & Statum Regni nostri, & aliarum terrarum, nostro Dominio subjectarum, tangentia, taliter sua ineffabili gratiâ disponere & ordinare dignetur, quod in laudem sui nominis, & ad nostrum, Regnique nostri, & Terrarum prædictarum cedere valeat commodum & honorem.

Dat. apud Lynlisou 18. die Decembris.

Ann. D. 1301. *Edv.* 1. *Ex Autogr.*

Tertia prorogatio Treugarum inter Reges Angliæ & Franciæ, facta per Papam.

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam.

Dudum inter carissimos, &c. Arbitrum, Arbitratorem, Sententiatorem & amicabilem compositorem, præceptorem, ordinatorem, &c.

Antea inter ipsos Reges tempus & terminus perduraret, & quod nos interim, &c.

Sub ordinatione futurâ remanentibus hactenus in suspenso, prout in pronuntiatione prædictæ ordinationis plenius continetur.

Postmodum autem attendentes, quod faciente pacis actore, à quo cuncta bona procedunt, ea quæ ordinanda duximus, prosperâ successione virebant, & desiderantes admodum ut in dicto negotio ex nostris studiis, divinâ suffragatione fultis, felix & desideratus proveniret effectus, ac propterea præcavere volentes, ne tempus ipsius proficiendi negotii laberetur, præfatas Treugas, prout fuerunt initæ & indictæ, ac inter omnes easdemque personas inter quas & quoad quas extiterant indictæ vel initæ, nec non prædicta compromissa, & imposterum ferendum arbitrium, seu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ nostrâ ordinatione, ac decisione pendebant, sub certis terminis, & demum usque ad Festum Epiphaniæ proximo futurum, dudum duximus proroganda, prout in nostris bullatis super hoc confectis litteris plenius continetur.

Nunc vero quia desideriis nostris valde votivum occurrit, ut super hujusmodi negotio desideratus finis adveniat, & propterea nolentes, ut ejusdem tempus complendi negotii patiatur excursum, prædictas treugas, sicut fuerunt initæ vel indictæ, ac inter omnes easdemque personas, inter quas & quoad quas earum provenit indictio, & præfata compromissa, & imposterum ferendum arbitrium, seu arbitragium, totumque negotium, prout ex futurâ nostrâ ordinatione, ac decisione dependeat, usque ad Festum B. Andreæ primo venturum, ex hujusmodi potestate arbitrariâ, prout nobis competit, prorogamus:

Quam quidem prorogationem, & omnem ejus effectum præcipimus, sub pœnis in compromissis ipsis adjectis, & aliis juxta nostrum arbitrium inferendis, inviolabiliter à partibus observari, &c. laudatis & pronuntiatis per nos, &c.

Dat. Lateran. 10. Kal. Januar. Pontif. nostri anno septimo.

Sigillo avulso.

Sufferentiæ Scotis concessæ apud Anyers Ratificatio per Regem Franciæ.

Ann. D. 1301. *An.* 30. *E.* 1. *Ex Autogr.*

PH. par la grace de Dieu, Rois de France, a tous ceus, qui ces presentes lettres viront, salut.

Sachent tous que comme aucuns traictiez aient este eus entre nos Gens, pour nous, & en nostre non, d'une part, & les Messages le Roi d'Angleterre, nostre Treschier Cousin, pour li, & en son non, d'autre parte, en la maniere qui s'ensuit;

Traictie est & acorde a Asnieres, &c. *prout prius in ipso tractatu usque hæc verba, viz.*

Nous les traicties desusdiz, & toutes les choses ci desus escrites, si come elles sont dessus expressees & divisees, voulons, loons, agreeons, & approuvons, & prometons, en bonne foi, les tenir, garder, & acomplir fermement, & loialment, tant comme en nous est.

En tesmoing des quelles choses nous avouns fait seeler ces presentes lettres de nostre seel, faites & Donn. a Saint Benoist sur Loire, le jour de Novel. l'an de grace mil, trois, cenz, & un.

Sub Sigillo Magno.

---

*II.896. ## *Sufferentiæ Scotis, nomine Regis Franciæ, concessæ, per Regem Angliæ ratificatio.*

Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 30. *E.* 1. *m.* 7.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, Duc d'Acquitaigne, a toutz ceux, qe ces presentes lettres verront, salutz.

Sachent toutz, qe come acuns treitiz aient este euz entre nos Messages, pur nous & en nostre noun, d'une part, e les gentz le Roi de France, nostre trescher Cousin, pur lui, e en son noun, d'autre part, en la manere qe s'ensuit,

Treitiz est & acordez e assurez, *&c. ut supra in tractatu dat. mense Decembris, usque ad hæc verba, viz.*

Nous les treitz desusditz, e totes les choses ci desus escrites, si come eles sont desus expresses e devisees, voloms, looms, agreoms, & approvoms, & promettoms, en bone foi, les tenir, gardir & acompler firmement, e loiaument, taunt come en nous est.

Donnes a Linliseu le 26. jour de Januer, l'an de grace 1301. e l'an de nostre Regne 30.

De conductu, pro Nuncio ad Comitissam Hollandiæ.

Ann. D. 1302. REX omnibus amicis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Cum mittamus Gerardum de Fronay, Militem nostrum, exhibitorem præsentium, ad partes transmarinas, pro quibusdam negotiis, carissimam filiam nostram Elizabetham Comitissam Holland & Seland, ac Dominam Fris. tangentibus, expediendis ibidem.

Ann. D. 1302. *Edv.* 1. *An.* 30. *E.* 1. *Pat.* 30. *E.* 1. *m.* 31.

Vos amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quatenus eundem Gerardum, nostri contemplatione recommendatum habentes, eidem, aut familiæ suæ, in personis, aut rebus eorum, in eundo ad partes prædictas, ibidem morando, & inde redeundo non inferatis, seu quantum in vobis est inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod, vel gravamen; set eis potius salvum & securum conductum habere faciatis amore nostri, quotiens ab eodem Gerardo super hoc, ex parte nostra, fueritis requisiti.

In cujus, &c. usque ad festum Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ proximo futurum duraturas.

Dat. apud Rokesburgh. 12. die Februarii.

Literæ ad Magnates Hyberniæ, de Guerra Scotiæ finaliter terminanda.

Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Rot. Cl.* 30. *E.* 1. *m.* 16. *d.*

REX dilecto & fideli suo, Ricardo de Burgo, Comiti Ultoniæ, salutem.

Volentes, in omnem eventum, circiter finem treugæ, quam nuper Scotis duximus concedendam, si forte pacis reformatio interim non procedat, de hominibus ad Arma potentibus provideri, ut tunc si opus fuerit in expeditione guerræ nostræ Scotiæ viriliter procedere, & eam, Deo propitio, possimus finaliter terminare,

Quædam negotia, expeditionem nostram prædictam tangentia, quæ sunt plurimùm nobis cordi, commisimus & injungi fecimus dilectis & fidelibus nostris, Galfrido de Geynvill, & Johanni Wogan Justiciario nostro Hiberniæ, vobis, & quibusdam aliis fidelibus nostris partium earumdem, per eosdem, Galfridum & Johannem, ex parte nostrâ vivæ vocis oraculo referenda:

Et ideo fidelitatis vestræ constantiam ex corde requirimus, & rogamus, quatinus eisdem, Galfrido & Johanni, in hiis, quæ vobis dicent ex parte nostrâ in præmissis, fidem plenariam adhibere, & ea complere velitis opere prosequente, sicut nostrum & vestrum commodum & honorem, Regnique nostri tranquillitatem diligitis & quietem.

Teste Rege apud Morpath 23. die Februarii.

*II.897. Ann. D. 1302.

REX dilecto & fideli suo Johanni, filio Thomæ, salutem.

Volentes, in omnem eventum, *&c. ut supra.*

Et ideo, *&c.* quatinus eisdem, Galfrido & Johanni, vel eorum alteri, in hiis quæ vobis dicent, vel dicet ex parte nostra in præmissis, *&c. ut supra.*

Consimiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet;

Maur. filio Thomæ,
Regin. de Dene,
Johanni de Barry,
Petro filio Jacobi de Burmyngham,
Maur. de Rocheford,
Petro filio Meileri,
Johanni de Cogan,
Jordano de Exon.
Waltero de Lacy,
Maur. de Caunceton.
Willielmo de Barry,
Edmundo le Butiller,
Maur. de Carreu,
Johanni Mautravers,
Johanni le Botiller,
Eustachio le Poer,
Georgio de Rupe,
Johanni le Poer,
Hugoni Purcel,
Odoni de Barry,
Thomæ de Cancewell,
Herberto Damareys,
Richardo Talire,
Matthæo de Caunceton.
Willielmo de Burgo,
Richardo de London.
Henr. de Vernoill,
Thomæ de Maundeville,
Petro le Petit,
Reginald de Kynet,
Reymundo de Burgo,
Johanni Drull,
Johanni filio Roberti,
Philippo Cristophre,
David de Rocheford,
Roberto Haket,
Johanni filio Johannis,
Henrico de Castell,
Maur. de Lees,
Hugoni de Lees,
Johanni Harald,
Johanni de Dandon.
Henrico Russel,
Willielmo le Waleys,
Thomæ Engleys,
Thomæ filio Ris,
Philippo le Mareschall,
Almarico de Beauso,
Roberto Bagot,
Nicholao Deveneys,
Philippo Olf,
Roberto de Bonevill,
Thomæ Maunsell,
Roberto de Lees,
Thomæ del Ille,
Maur. de London.
Galfrido filio Richardi,
Johanni filio Pointz,
Johanni Bretmanth.
Richardo le Botiller,
Willielmo le Botiller,
Johanni le Botiller,
Johanni Christophre,
Johanni filio Roberti le Poer,
Richardo de Whitfeld,
Miloni le Bret,
Galfrido le Bret,
Galfrido de Cogan,
Richardo de Val,
Waltero de Val,
David filio Adæ de Sancto Albino,
Galfrido de Norragh.
Stephano le Poer,
Miloni de Rupeforti,
Henrico filio Henrici de Rupeforti,
Henrico filio Simoni de Rupeforti,
David Masmer,
Johanni de Bonevill,
Roberto de Persevall,
Walramo de Wylesleye,
Johanni Comyn,
Henrico filio Ririth.
Geraldo Tyrel,
Johanni de Hothmo,
Olivero filio Eynon,
Fulconi de la Freignee,
Willielmo le Graunt,
Willielmo de Sancto Leodegar.
Anselmo de Gras,
David de Gras,
Johanni le Ercedekne,
Silvestro le Ercedekne,

Wil-

nn. D. 1302. dv. 1.
Willielmo le Ercedekne,
David de Barry de Rathclomok,
Matheo de Milburn,
Roberto filio David,
Henrico de Bermyngham,
Willielmo le Poer,
Waltero le Poer,
Miloni Baroni de Overk,
Roberto de Sorthales,
Edmundo de Gras,
Johanni filio Hugonis de Rupeforti,
Laur. de Rupeforti,
Philippo Purcel,
Maur. Purcel.
Adæ Purcel,
Johanni Talum,
Meiler Candal,
Willielmo Traharn,
II.898. * *Johanni de Lyvet*,
Gilberto de Sutton,
Adæ de Rupe,
Johanni filio Henrici,
Richardo Wytteye,
Hamoni de Gras,
Simoni filio Richeri,
Galfrido Harold,
Johanni filio Ririth.
Waltero de Kenleye,
Jacobo de Ketyng,
Johanni Assyk,
Nicholao Crok,
Willielmo filio Willielmi,
Leymundo de Carreu,
David Burdun,
Auberto de Kenleye,
Theobaldo de Verdun,
Hugoni de Lacy,
Edmundo de Lacy,
Richardo Tyrel,
Thomæ de Ledwich.
Johanni Tuyt,
Richardo Mauveysin,
Richardo filio Johannis,
Thomæ filio Alfredi,
Philippo de Barry de Rencorram,
David de la Roche,
Johanni filio Johannis de Poer,
Thomæ filio Philippi,
Gilberto le Waleys,
Willielmo de Cantelon,
Willielmo de Caunceton,
Maur. le Ercedekne,
Reymundo Keneseg.
Baldewino filio Philippi,
Gerardo filio Mauricii,
Johanni Crok,
Nigello le Brun,
Johanni le White de Rathregram,
Donaldo Roth. Macarthi,
Thetherico Ebryan,
Johanni Haket,
Waltero Appelgard,
Thomæ de Saresfeld,
Stephano de Saresfeld,
David filio Johannis de Cogan,
Bernardo de Mithe,
Willielmo de Staunton,
Miloni filio Thomæ,
Roberto Baret,
Roberto de Caunceton,
Philippo le Bret,
Johanni de la Pille,
Richardo de la Pille,
Willielmo filio Philippi Barry,
Willielmo filio Willielmi Barry,
Roberto Arundel,
Roberto filio Petri,
Edmundo de Curcy,
Johanni filio Roberti de Obathun.
David de Caunceton.
Jordano de Caunceton.
Willielmo filio Philippi de la Roche,
Philippo de Mithe,
Johanni de Mithe,
Henrico de Cogan,
Jacobo de la Chapele,
Richardo Clement,
Gioto Kokerel,
Odoni O Conethor,
Donenaldo O Nel.

Ad tractandum cum magnatibus Hyberniæ, super Expeditione Guerræ Scotiæ.

Ann. D. 1302. dv. 1. n. 30. E. 1. ot. Cl. o. E. 1. n. 17. d. edula.

REX dilecto & fideli suo Galfrido de Geynvill salutem.
Volentes, in omnem eventum, *&c. ut supra.* Finaliter, terminare:

Per quod nos, de fidelitate, circumspectione, & industriâ vestrâ plenam fiduciam optinentes, vobis, & dilecto & fideli nostro Johanni Wogen, Justiciario nostro Hiberniæ,

Tractandi & conveniendi cum dilecto & fideli nostro, Richardo Comite Ultoniæ, magnatibus, & aliis de terrâ nostrâ prædictâ, quod veniant ad nos, cum equis & Armis, in expeditionem guerræ nostræ Scotiæ,

Per litteras nostras Patentes commisimus potestatem, prout in eisdem litteris nostris videre poteritis contineri, & idem Justiciarius, cui super hiis aperuimus plenius mentem nostram, dicere vobis sciet;

Vos affectuose requirimus & rogamus, quatinus ad præmissa facienda, unà cum præfato Justiciario, modis omnibus intendatis; sibi in præmissis omnibus, & præmissa tangentibus quovismodo, fidem plenariam adhibentes.

Et, ut ea celerem effectum & debitum sortiantur, interponatis efficaciter partes vestras, sicut de vobis specialiter confidimus, & nostrum ac vestrum commodum & honorem, Regnique nostri tranquillitatem diligitis & quietem.

Teste Rege apud Morpath 23. die Februarii.

---

*II.899. * *Litera ad Papam pro Expeditione eorum quæ restant pronunciandа super Negotio compromissi.*

Ann. D. 1302. Edv. 1. An. 30. E. 1. Rot. Alemman. 30. E. 1. m. 6.

SAnctissimo in Christo Patri, Domino B. divinâ providentiâ, sacrosanctæ Romanæ, ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Beatitudini vestræ notum facimus per præsentes quod dudum, ante terminum festivitatis Sancti Andreæ Apostoli proximo præteritum, dilectos & fideles nostros,

Walterum Coventrensem & Lichfeldensem Episcopum:
Et Nobiles viros, Amadeum Comitem Sabaudiæ:
Ottonem de Grandissono Militem:
Et Magistrum Gerardum de Wyppeyns, Archidiaconum Richemundiæ;

Ad vestræ Sanctitatis præsentiam providimus destinandos:

Quos simul, vel saltem tres ex eis, ad audiendum complementum, perfectionem, ac totalem consummationem pronunciationis & reformationis pacis, in negotio compromissi, per magnificum Principem Regem Franciæ & nos in vos facti, juxta formam & continentiam ejusdem, Procuratores nostros & Nuncios fecimus speciales. Ann. D. 1302. Edv. 1.

Et licet supradictos, Comitem & Militem, qui jus nostrum & statum negotii pro parte nostrâ præcipue noverunt, & aliàs Nuncii & Procuratores nostri in eodem negotio compromissi, prout vestra novit sanctitas, exiterunt,

Specialibus litteris & nunciis, cum magna precum instantia, ad assumendum laborem ad vestram præsentiam accedendi requisiverimus diligenter,

Ipsi tamen, ob quamplures causas notabiles, & evidentes rationes, se in hac parte multipliciter excusarunt, prout jam de novo ad nostrum pervenit auditum; de quo tædio afficimur in immensum.

Ne igitur vestra finalis pronunciatio, in memorato compromissi negotio, quantum ad nos attinet, propter ipsorum Comitis & Militis absentiam, impediatur (quod absit) quomodolibet, vel etiam differatur,

Prælibatos, Episcopum & Magistrum Gerardum, & utrumque eorum, in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) ad audiendum, pro nobis, & nostro nomine, pronunciationem vestram, voluntatem & beneplacitum super hiis, quæ inter præfatum Regem Franciæ & nos, per vos, virtute compromissi prædicti, restant pronuncianda, vel etiam facienda,

Nostros veros, speciales, & legitimos nuncios facimus, atque constituimus Procuratores, præsentium per tenorem:

Ratum & firmum habituri quicquid iidem, Episcopus & Magister, vel eorum alter, nostro nomine faciendum duxerint, vel duxerit in præmissis.

In cujus rei testimonium præsentes litteras, nostri sigilli munimine roboratas, beatitudini vestræ duximus dirigendas.

Dat. apud Derlington, 5. die Martii, anno Regni, &c. 30.

De eodem Negotio compromissi.

Ann. D. 1302. An. 30. E. 1. Rot. Alemman. 30. E. 1. m. 6.

SAnctissimo in Christo Patri, Domino B. &c. Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Ad audiendum, pro nobis & nostro nomine, pronunciationem, voluntatem & beneplacitum vestrum, super hiis, quæ, inter Magnificum Principem.... Regem Franciæ & nos, per vos, virtute compromissi, per præfatum Regem & nos in vos facti, restant pronuncianda vel etiam facienda,

Dilectos & fideles nostros, Walterum Coventrensem & Lichfeldensem Episcopum, & Magistrum Gerardum de Wyppeyns Archidiaconum Richemundiæ, & unumquemque eorum in solidum (ita quod non sit melior conditio occupantis) nostros veros, speciales, & legitimos Nuncios, & Procuratores facimus, & constituimus per præsentes:

Ratum & firmum habituri quicquid iidem, Episcopus & Archidiaconus, vel eorum alter, nostro nomine, faciendum duxerint, vel duxerit in præmissis.

* In cujus rei testimonium præsentes litteras, nostri Sigilli munimine roboratas, beatitudini vestræ duximus dirigendas. *II.900.

Dat. apud Derlyngton 5. die Martii anno Regni, &c. 30.

Petit Bonifacius Papa ne Rex concipiat rancorem contra Jo. de Lovetot, in inquirendo, & prosequendo Episcopum Coventrensem, & Lichfeldensem.

Ann. D. 1302. Edv. 1. An. 30. E. 1. Ex Autogr.

BOnifacius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Eam gerimus de magnificentiâ tuâ fiduciam, quod tu, tanquam Princeps Catholicus & devotus, debitum habens ad nos, & Sedem Apostolicam, matrem tuam, devotionis affectum, preces nostras reverenter admittas, & favore benivolo prosequaris.

Nos enim illas eo confidentiùs tibi dirigimus, quo regalem excellentiam benivolentiâ prosequimur ampliori.

Dudum siquidem Gualterum Coventrensem, & Lichfeldensem Episcopum, occasione quorumdam excessuum, qui commissi dicebantur ab eo, ad nostram fecimus præsentiam evocari:

Et postmodum, per nostras certi tenoris literas, Venerabili Fratri nostro Archiepiscopo Cantuariensi, ejusque Collegis injunximus, ut super certis articulis, quos eisdem sub Bullâ nostrâ misimus intercluſos, inquisitionem faciant contra eum:

Quibus adhuc per alias nostras mandavimus litteras, ut dilectum filium Johannem de Lovetot, Militem, London. Dioc. ad hujusmodi inquisitionis prosecutionem admittant.

Cum autem, sicut accepimus, dictus Episcopus, occasione hujusmodi Citationis & Inquisitionis, quas idem Miles fieri procuravit, rancorem conceperit contra ipsum, teque nichilominus provocari contra eundem Militem procurârit:

Nos, eundem Militem paternâ benevolentiâ prosequentes: Nec volentes quod tu, occasione hujusmodi, malivolentiam vel rancorem habeas erga eum; neque quod ipse, propter tui timorem, ab hujusmodi negotii prosecutione desistat, nè veritas valeat occultari:

Sinceritatem tuam rogamus, & hortamur attentè, quatinus omnem indignationem, siquam forsitan contra dictum Militem concepisti, deponens, ipsum ad gratiam tuam, ob nostram, & Apostol. Sedis reverentiam clementer admittas: securitatem sibi plenariam concedendo commorandi in Regno tuo, ac dictum negotium liberè prosequendi; preces nostras in hac parte taliter impleturus, quod Regalem Celsitudinem valeamus, de devotionis plenitudine, in Domino meritò commendare.

Dat. Later. 8. Id. April. Pontificatûs nostri anno octavo.

Sub filo canabeo.

De

Ann. D. 1302. *Edv.* 1. *An.* 30. *E.* 1. *Rot. Cl.* 31. *E.* 1. *m.* 13. *d.*

De Reſponſo Regis ad Henricum de Caſtella, ſuper matrimonio cum Infantiſſa Iſabella.

REX Nobili viro, Domino Henrico de Iſpaniâ, ſalutem, & optatis ſemper ſucceſſibus proſperari.

Attendentes gratam benivolentiam, quam erga nos, liberos noſtros, ac etiam Regnum noſtrum habuiſtis hactenus, voſque habere confidimus in futurum,

Super eo quod de contrahendo Matrimonio, inter Edwardum primogenitum filium noſtrum, & inclitam Infantiſſam Iſabellam, Illuſtriſſimi quondam Domini Sanctii Regis Caſtellæ & Legionis filiam, veſtros utique Conſobrinos, pervigili diligentiâ tractare, parteſque veſtras efficaciter interponere affectatis, vobis ex corde afflurgimus ad actiones multiplices gratiarum.

Veſtro itaque Gunſalmo Martini, veſtrarum exhibitori litterarum, noſtrarumque ad præſens delatori, ſuper hiis, quæ de præmiſſo negotio nobis ſcripſiſtis per eundem, aperuimus totaliter menten noſtram, ſerenitati veſtræ per * ipſum vivæ vocis oraculo ſerioſiùs exprimendum; cui, ſi placet, fidem plenam & indubitatam adhibere velitis ſuper hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ quoad præmiſſum negotium duxerit exponenda. * II. 901.

Dat. apud Lenton. 10. die Aprillis.

Procuratorium de tractando ſuper pace inter Reges Angliæ & Franciæ reformanda.

Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 30. *E.* 1. *m.* 6.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos, de fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum,

Nobilium Virorum,

Amadei Sabaudiæ, &
Henrici de Lacy Lincolniæ, Comitum:
Adomari de Valentia; Conſanguineorum noſtrorum:

Ottonis de Grandiſſono,
Hugonis le Deſpenſer,
Amaneni Domini de Lebreto, Militum:
Magiſtri Willielmi de Grenefeld Decani Ciceſtriæ, &
Johannis de Berewik Decani Wymburn,

Plenam fiduciam optinentes, ipſos noſtros facimus, ordinamus & conſtituimus veros & legitimos Procuratores & Nuncios ſpeciales:

Dantes eiſdem, & majori parti eorumdem, generalem, liberam & plenam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum tractandi de reformatione pacis & concordiæ inter nos, & excellentiſſimum Principem Philippum Regem Franciæ illuſtrem, ac de hiis quæ ad pacem pertinent:

Et ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter nos & ipſum Regem, occaſione quacumque:

Ac tractatum hujuſmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, ſtipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, remittendi, renunciandi, acquietandi, paciſcendi, componendi, tranſigendi, concordandi, & conveniendi: Quodlibet etiam genus liciti ſacramenti in animam noſtram præſtandi:

Ac omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiamſi mandatum exigant ſpeciale: volentes omnia & ſingula, neceſſaria & utilia, ad faciendum & complendum præmiſſa, & quodlibet præmiſſorum, pro ſpecialiter expreſſis & enumeratis haberi.

Promittentes inſuper, pro nobis & hæredibus noſtris, ratum & firmum habere, & habituri quicquid per dictos Procuratores & Nuncios noſtros, vel majorem partem eorumdem, in formâ ſuperiùs expreſſâ, geſtum, actum & factum, ſeu etiam procuratum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

Super quibus approbandis, tenendis, ſervandis, faciendis, & complendis, nos, & hæredes noſtros, & bona noſtra omnia obligamus.

Et hoc omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, ſignificamus per has noſtras litteras patentes, Sigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. apud Devyſes 25. die Aprilis, anno Domini 1302. Regni verò noſtri 30.

De tranſgreſſionibus contra formam Treugarum cum Francia emendandis.

Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 30. *E.* 1. *m.* 3. * II. 902.

LE Roi a touz ceus, qui ces lettres verront, ſalutz.

Sachent touz qe, come en la ſuffrance ou abſtinence, Accordee & faite, entre nous, pur nous, e pur nos Heirs, nos homes, ſouzmis, alliez, & aidauntz d'une part: Et le Roi de France, por lui, & por ſes heirs ſes homes, ſouzmis, alliez & aidantz d'autre, *

Sur les deſcordz & guerres, que eſtoient entre nous, nos homes, ſouzmis, alliez & aidantz d'une part, & le dit Roy de France, ſes homes, ſouzmis, & aidantz d'autre,

Eit eſte ordene & accorde qe nous emenderoms, ou feroms emender les entrepriſes, treſpas, & les forfetz, que par nous, ou par aucun de nos homes, ſouzmis, allietz, e aidantz ſeroient fetz contre la ſuffrance ou abſtinence de ſuſdite; ſi enſi avenoit qe aucuns en feuſſent fetz. Ann. D. 1302. *Edv.* 1.

Et qe nous mettroms certeines perſones por fere garder la dite ſuffrance, & por fere emender, tout de plein, & ſaunz delai, oue ceus qi le dit Roi de France i mettroit, les entrepriſes, treſpas, & les forfaitz qe ſeroient fait, countre la dite ſuffrance, par nous, ou par aucun de noſtre parti deſuſdite, ſicome il eſt plus pleinement contenu en noſtre lettre, faite ſur la dite ſuffrance.

Nous, a ces entrepriſes, treſpas, & forfaitz taxer, declarer, juger, & fere emender, & mettre a execution les emendes quant a la partie de nous, e de nos deſuſditz, es parties de Gaſcoigne, & es lius voiſins,

Mettoms Pierres de Ville-nove Chevaler, oveques celui a qui le dit Roi de France ad commis, ou commettra ſur ces, & ſemblables choſes de ſa parti, ſon poer.

Et voloms, & mandoms q'il, ſolounc la forme de la ſuffrance deſuſdite, jure qe bien e loiaument, & ſi haſtivement, come il porra, en bone manere taxera, & jugera, oveques celuy, a qui le dit Roi de France ad commis, ou commettra, ſur ces choſes, ſon poer, les emendes des dites enterpriſes, treſpas & forfaitz; e les ferra mettre a execution, quant a la partie de nous, & de nos deſuſditz.

Et voloms, & mandoms a touz nos homes, ſouzmis, alliez, & aidauntz, que a ceo, qe les ditz Pierres, e celui, a qui le dit Roy de France ad commis, ou commettra, ſur ces choſes, ſon poer, come deſus eſt dit, taxeront, jugeront, & declareront accordeement enſemble, par leur lettres, ſur les emendes des dites entrepriſes, treſpas & forfaitz, obeiſſent, & entendent, du tout, au dit Pierres: car nous averoms ferm e eſtable ceo qe il en taxeront, jugeront & declareront acordeement, par lour lettres; & promettoms que nous les feroms garder & accomplir.

En teſmoignance des queus choſes nous avoms fait fere ceſtes nos lettres overtes, Seallees de noſtre Seal.

Donees a Chattham le 12. jour de Juin.

De interceptionibus, in Ducatu Aquitaniæ contra formam Sufferentiæ factis, emendandis.

Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Rot. Vaſcon.* 30. *E.* 1. *m.* 2.

REX omnibus Ballivis, Miniſtris & Subditis ſuis Ducatûs Aquitanniæ, ſalutem.

Cum ſereniſſimus Princeps, Rex Franciæ,

Ad faciendum ſufferentiam, inter ipſum, pro ſe, ſuiſque hæredibus, hominibus, ſubditis, confœderatis & auxiliatoribus ex parte unâ,

Et nos, pro nobis, noſtriſque hæredibus, hominibus, ſubditis, confœderatoribus, & auxiliatoribus ex alterâ initam, obſervari,

Et ea quæ contra eandem ſufferentiam per ipſum Regem, vel aliquos, ſeu aliquem, de ſuis hominibus, ſubditis, confœderatis, & auxiliatoribus, ſuppriſa, ſeu alias fuerint, emendari.

Simonem de Marcheis Militem, pro parte ſuâ, ad partes ejuſdem Ducatûs, unà cum Petro de Villa nova Milite, per nos ad hoc ſpecialiter aſſignato, duxerit deſtinandum:

Nos, ut ea, quæ per eoſdem Milites, juxta formam dictæ ſufferentiæ, ſunt complenda, perducantur ſecurius & liberius ad effectum, eidem Simoni & familiæ ſuæ, & omnibus aliis, quos pro negotio prædicto neceſſairos vel utiles eſſe putaverit, ſalvum & ſecurum conductum per totam terram noſtram ejuſdem Ducatûs duximus concedendum.

Vobis mandantes quod eiſdem Simoni, familiæ, & aliis, quos pro negotio prædicto idem Simon ſecum duxerit evocandos, unà cum equitaturis, & omnibus bonis ſuis, in terra noſtra ejuſdem Ducatûs ſalvum & ſecurum conductum habere faciatis; non inferentes eiſdem, nec inferri permittentes, dampnum, injuriam, impedimentum, aut gravamen.

In cujus, &c. uſque ad proximum Feſtum Sancti Andreæ Apoſtoli duraturum.

Dat. apud Weſtm. viceſimo quarto die Julii.

** Pro Maria Filia Regis Sanctimoniali, ad focum in Camera ſua.* * II. 903.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis nos dediſſe & conceſſiſe, pro nobis & hæredibus noſtris, cariſſimæ filiæ noſtræ Mariæ, Sanctimoniali Fontis Ebroldi, apud Ambresbur. commoranti, Ann. D. 1302. *An* 30. *E.* 1. *Pat.* 30. *E.* 1. *m.* 14.

Quadraginta robora, ſingulis annis, in Foreſtis de Chuyt & Bokholt, per manus Cuſtodum earumdem Foreſtarum, qui pro tempore fuerint, ad focum ejuſdem filiæ noſtræ, in Camera ſua, quandiu moram apud Ambresbur. fecerit, percipienda.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo die Auguſti.

Pro eadem Maria, de viginti doliis vini ad ſuſtentationem Cameræ ſuæ.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, in recompenſationem ducentarum librarum, quas nuper, pro nobis & hæredibus noſtris, conceſſimus cariſſimæ filiæ noſtræ Mariæ, Sanctimoniali Fontis Ebroldi, apud Ambresbur. commoranti, ſingulis annis, ad ſuſtentationem Cameræ ſuæ, ad Scaccarium noſtrum percipiendas, Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Ibidem.*

Et

Et etiam pro illis viginti doliis vini, quæ eidem filiæ noſtræ ſimiliter conceſſimus, ſingulis annis, per manus Vicecomitis noſtri Sutht. qui pro tempore fuerit, percipienda quamdiu ipſa filia noſtra infra Regnum noſtrum Angliæ fuerit,

Conceſſimus ei Manerium de Coſham, cum pertinentiis in Comitatu Wilts. in valorem quaterviginti & decem & ſeptem librarum:

Burgum, Wilton, & Bereford, cum pertinentiis in eodem Comitatu, præter elemoſinas conſtitutas, in valorem quatuor librarum:

Manerium de Sherſton cum pertinentiis, in eodem Comitatu; in valorem ſexaginta librarum:

Manerium de Porſtoke, cum pertinentiis, in Comitatu Dorſ. in valorem decem & octo librarum:

Manerium de Herdecote, cum pertinentiis in Comitatu Somerſ. in valorem decem & ſeptem librarum;

Et Maneria de Freskewauter & Whyteſeld, in Inſula vecta, cum pertinentiis, in Comitatu Sutht. in valorem ſexagint & decem librarum, treſdecim ſolidorum, & quatuor denariorum:

Habenda & tenenda eidem filiæ noſtræ, ad ſuſtentationem Cameræ ſuæ, quamdiu vixerit, & infra Regnum noſtrum fuerit ſupradictum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Bulla de diſpenſatione ſuper Matrimonio inter Comitem Herefordiæ & Comitiſſam Hollandiæ, Filiam Regis.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, nobili Viro, Humfrido Comiti Herefordenſi, & dilectæ in Chriſto filiæ, nobili Mulieri, Elizabetæ, natæ cariſſimi in Chriſto filii noſtri, Edvardi Regis Angliæ illuſtris, Relictæ quondam Johannis Comitis Hollandiæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Romani Pontificis præcellens auctoritas qualitates negotiorum, ſtatum, conditiones, & merita perſonarum diligenti circumſpectione proſpiciens, nonnulla interdum certis perſonis, quæ alias forent illicita, concedit de ſuæ plenitudine poteſtatis: tunc in illis rigorem juſtitiæ manſuetudine temperans, &, quod negant jura, de gratia benignitatis indulgens; præſertim cum neceſſitas exigit & cauſa rationabilis id expoſcit.

Sanè petitio, pro parte cariſſimi in Chriſto filii noſtri, Edvardi Regis Angliæ illuſtris, Patris tui, filiæ Elizabet & noſtræ, nuper nobis exhibita, continebat,

* Quod, ad ſedandum & obliviſcendum rancores, odia, diſſenſiones, & diſcordias, quæ ab olim in Regno Angliæ, inter prædictum Regem, & quondam Humfredum Comitem Herefordenſem, Patrem tuum, Fili Comes, dum viveret, ac ſucceſſive te aliquando proventura ex conjecturis veriſimilibus timebantur:

Et ad conſolidandum, in Regno ipſo, veræ pacis & dilectionis integræ unitatem, perpetui roboris firmitate, deſideratis invicem matrimonialiter copulari.

Sed obſiſtentibus vobis tertio affinitatis, & quarto conſanguinitatis gradibus, quibus vobis invicem attinetis, id duci non poteſt, abſque diſpenſatione ſedis Apoſtolicæ, in effectum.

Quare idem Rex & vos nobis humiliter ſupplicâſtis, ut providere vobis ſuper hoc de oportunæ diſpenſationis gratia miſericorditer dignaremur.

Nos igitur veſtram, & aliorum de Regno prædicto, in quo erga Deum & Romanam Eccleſiam plena viget devotio, quietem & pacem merito affectantes; ac ſperantes quod ex matrimonio prædicto, ſi fiat, hujuſmodi rancores & odia de Regno ipſo radicitus evellentur, & proſperitatum illi provenient incrementa, cum nulla ex eodem matrimonio proventura ſcandala formidentur, ipſius Regis & veſtris ſupplicationibus inclinati, vobiſcum, ut, impedimento hujuſmodi tertii affinitatis & quarti conſanguinitatis graduum non obſtante, matrimonium invicem contrahere licite valeatis, ſi ad id dicti Regis accedat aſſenſus, auctoritate Apoſtolicâ de ſpeciali gratiâ diſpenſamus.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ diſpenſationis infringere, &c.

Dat. Anagniæ 4. Id. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno octavo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla Bonifacii Glaſguenſi Epiſcopo directa, per quam imponit ipſi quod fuit ſuſcitator diſcordiæ inter Regem Angliæ & Scotos.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorem Dei, venerabili fratri Epiſcopo Glaſguen. Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Gravi mentis turbatione movemur & vehementi cordis afflictione gravamur, cum de Prælatis Eccleſiarum illa noſtris auribus referuntur, quæ ſunt honeſtati contraria, & Pontificali derogant Dignitati.

Profecto non ſine grandi admiratione percepimus quod tu, ſicut lapis offenſionis, & petra ſcandali, Divinæ Majeſtatis offenſam, tuæ ſalutis & famæ diſpendium, ac Regni Scotiæ grave dampnum & periculum non evitans, totius turbationis, diſſentionis & diſcordiæ, quæ fuit, & eſt inter cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Edvardum Regem Angliæ illuſtrem, & Scotos, ex quâ gravia animarum diſcrimina, ſtrages hominum & dampna rerum innumera obvenerunt, inductor & fautor præcipuus extitiſti.

Verum cum ex hiis Deo & hominibus reddaris obnoxius, decet te aſſumere & proſequi pœnitudinis Spiritum ſuper eis, & tua efficaciter convertere ſtudia, qualiter ſuper tam gravibus diſcriminibus tuo ſatisfacere valeas creatori, ut ſi hujuſmodi diſcordiarum, & guerrarum actor extiteris, promotor & reformator pacis & concordiæ pro tuis viribus comproberis. Ann. D. 1302. *Ex. i.*

Cum itaque nos, inter eoſdem Regem & Scotos reformari pacem, & ſolidari concordiam cupientes, ſuper hoc univerſis Prælatis Scotiæ ſpeciales noſtras litteras dirigamus, fraternitatem tuam monemus, & hortamur attentè, per Apoſtolica tibi ſcripta diſtrictè præcipiendo mandantes, quatinus promotioni eorum, quæ tibi, & Prælatis ipſis in genere ſcribimus, tua ſtudia, & operationes cum diligentiâ ſummâ convertens, procures & facias quod, juxta ipſarum continentiam litterarum, noſtris monitis, exhortationibus, & præceptis devote & efficaciter intendatur.

Dat. Anagniæ Id. Aug. Pontificatûs noſtri anno octavo.

Sub filo canabeo.

---

* *Bulla, univerſis Epiſcopis Scotiæ, qua hortatur ad Pacem cum Rege Angliæ, ne cogatur aliud remedium adhibere.* *II. 905.

BOnifacius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Epiſcopis per Regnum Scotiæ conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1302. *An. 30. E. 1. Ex Autogr.*

Inter aſſiduas curas, & immenſas ſollicitudines, quæ nobis ex miniſterio Apoſtolicæ ſervitutis incumbuut, de ſtatu Catholicorum Orbis terræ Principum & Regnorum ſollicitè cogitare nos convenit, ut in Regnis ipſis, quietis, tranquillitatis & pacis gratia nutriatur, nè, illis diſſenſionum turbine fluctuantibus, animiſque populorum circa exercitium guerrarum intentis, ac emergentibus ex inde corporum animarumque diſpendiis, devotio tepeat in eiſdem, & cultus Chriſtianæ fidei minuatur.

Sed licet ad ſingulas Regiones, ſub ejuſdem profeſſione fidei conſtitutas, mentis noſtræ diffundamus intuitum, tamen ad ſtatum Regni Scotiæ tanto nimirum ferventiùs excitamur, quanto illud carius noſcitur in noſtris, & Apoſtolicæ ſedis præcordiis conſtitutum.

Nôſtis quidem, & plurimorum, quinimmo univerſorum ferè notitia non ignorat quod, peccatis exigentibus, multiplicata jam longo decurſu temporis gravis diſcordia inter vos, & alios incolas dicti Regni ex parte unâ, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Edwardum Regem, & Regnum Angliæ illuſtrem ex alterâ, dudum ex diverſis cauſarum ſuborta generibus, quarum vos incentores, fautores & nutritores præcipuos communis tenet opinio, utrumque Regnum in guerrarum diſcrimine poſuit, & magnam hinc inde animarum, & corporum læſionem, utinam! non exterminationem induxit.

Verum cum ex hiis nos, & Romana Mater Eccleſia multiplicibus afficiamur anguſtiis, & gravibus moleſtiis perturbemur, & Terræ ſanctæ, quam mentaneis oculis depreſſam, utinam! non proſtratam cum anxietate reſpicimus, diſpendia & turbationes immineant;

Nos, exemplo illius qui de populo ſuo, fomitibus odiorum excluſis, voluit in eo pacis ſuperſeminari conſilia, ſollicitudinem noſtram libenter exponimus, & ſtudia noſtra deſideranter convertimus & labores, ut, ſedatis ſcandalis, & diſcordiis amputatis, vera pax, & plena concordia hinc inde, dante Domino, reformetur.

Ideoque Fraternitatem veſtram monemus, & hortamur attentè, per Apoſtolica vobis ſcripta, in virtute obedientiæ, diſtrictè præcipiendo mandantes, quatinus, attendentes quod, dum vos tantorum malorum culpa reddit obnoxios, dum Scotium Populum, cujus vos decet eſſe ductores providos, & ſalutiferos directores, ſicut oves errantes, per devia tempeſtatum obducitis, & in anguſtiam deſolationis irreparabilis incitatis, multum famæ veſtræ deperit & ſaluti, oculos, mentes & actus veſtros erigatis reverenter ad Dominum, & de ſcandalorum inviis vos, & prædictum populum ad ſalutis, pacis & concordiæ ſemitas reducentes, ſtudia veſtra diligenter & ſollicite convertatis, ut, rancoribus excluſis, & odiis, ac derelictis ſcandalis, pacis amænitas, & tranquillitatis commoda, Domino faciente, proveniant perpetuis, dante ipſo, temporibus duratura.

Sic vos in præmiſſis diligenter & efficaciter habituri, quod odire ſcandala, & promovere pacem vos laudanda opera evidenter oſtendant, & nos providentiam veſtram exinde commendare merito valeamus; Nec cogamur ſuper hiis aliud remedium adhibere.

Dat Anagniæ Id. Aug. Pontificatûs noſtri anno octavo.

Jac. C.

Sub filo canabeo.

Procuratorium pro Amadeo Comite Sabaudiæ & aliis ad tractandum de Pace inter Reges Angliæ & Franciæ.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos, de fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum, Nobilium virorum Ann. D. 1302. *An. 30. E. 1. Rot. Alemman. 30. E. 1. m. 6.* *II. 906.

Amadei Sabaudiæ,
* *Henrici de Lacy, Lincolniæ Comitum:*
Adomari de Valentiâ, Conſanguineorum noſtrorum:
Ottonis de Grandiſono,
Amaneni Domini de Lebreto Militum:
Magiſtri Willielmi de Grenefeld Decani Ciceſtriæ, &
Magiſtri Roberti de Pykering Canonici Eboracenſis,

Plenam fiduciam optinentes, ipſos noſtros facimus, ordinamus & conſtituimus veros & legitimos Procuratores, & Nuncios ſpeciales: Dantes eiſdem, & majori parti eorundem, generalem, plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum tractandi de refor-

Ann. D. 1302. *Edv. 1.*

matione pacis & concordiæ inter nos, & Excellentiſſimum Principem Philippum Regem Franciæ Illuſtrem, ac de hiis, quæ ad pacem pertinent, & ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter nos, & ipſum Regem, occaſione quacumque:

Ac tractatum hujuſmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, ſtipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, renunciandi, acquietandi, paciſcendi, componendi, tranſigendi, concordandi, & conveniendi:

Quodlibet etiam genus liciti Sacramenti, in animam noſtram præſtandi; ac omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiamſi mandatum exigant ſpeciale.

Volentes omnia & ſingula, neceſſaria & utilia ad faciendum & complendum præmiſſa, & quodlibet præmiſſorum, pro ſpecialiter expreſſis & enumeratis haberi.

Promittentes inſuper, pro nobis & hæredibus noſtris, ratum & firmum habere, & habituri quicquid per dictos Procuratores & Nuncios noſtros, vel majorem partem eorumdem in formâ ſuperiùs expreſſâ, geſtum, actum & factum, ſeu etiam procuratum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

Super quibus approbandis, tenendis, ſervandis, faciendis & complendis, nos, & hæredes noſtros, & bona noſtra omnia obligamus.

Et hoc omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro ſignificamus per has noſtras litteras patentes, Sigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. Apud Weſtm. 25. die Auguſti, anno Domini 1302. Regni verò noſtri triceſimo.

De Conductu pro Scotis.

Ann. D. 1302. *An. 30. E. 1. Fœd. 30. E. 1. m. 12.*

LE Roi as touz ſes Baillifs & foiauz, as queus ceſtes preſentes vendront, Saluz.

Sachez nous avoir reſceu, en noſtre ſauf & ſeure conduit, des gentz d'Eſcoce, jeſqes au noumbre de ſys perſones, les queus Meſtre Johan del Hoſpital Clerk, & Gobert de Heleuille Chivaler, ou le un de eaus, Meſſages le Noble Prince, Monſieur Philippe, par la grace de Dieu, Roi de France, noſtre treſchere Coſin, voddront, ou voddroit nomer, ou eſlire, en alant & venant, demorant & retornant parmi noſtre Royaume, ove lur meigne, chevaus, herneys, & leur autres biens.

Pur quoi nous vous mandoms, & comandoms que les dites perſones, jeſqes au dit noumbre, en alant, venant, demorant & retournant parmi noſtre Roiaume, ove leur meiſnee, chevaus, hemeys, & leur autres biens, auſi come deſus eſt dit, meyntenez & defendez.

E ne facez, ne ſoeferez que leur ſoit fait moleſte, injure, damage, grevaunce ne deſturbance.

E, ſi rien leur ſoit fait, tan come en vous eſt, ſaunz delai, lur facez redreſſer.

E, ſi par cas aviegne, qe aucuns des dites perſones Seignurs, ou de lour meignee, demoraſt malade, nous voloms qe le terme de la demoere ſeit contenue entre le dit conduit; de ſi q'il ſeient gariz & peuſſent retourner en leur pais.

En teſmoignance de queus choſes, nous avoms fet fere ceſtes noz lettres overtes, durantes jeſques as Utaves de la feſt Seint Martyn, prochein advenir.

Donez a Weſtmoſter le 15. jour d'Auſt.

---

*II 907. ** Rex Papæ ſcribit, pro Epiſcopo Lychfeldenſi & Coventrienſi, contra Johannem Lovetot, falſum & proditorem.*

Ann. D. 1302. *An. 30. E. 1. Rot. Cl. 30. E. 1. m. 5. d. Cedula.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. Divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota Pedum oſcula beatorum.

Dum gemitûs frequentiam, & acuti doloris amaritudinem,

Quibus, cariſſimus nobis in Chriſto, Dominus W. Coventrenſis & Lychfeldenſis Epiſcopus, Theſaurarius noſter, ab officio & adminiſtratione, tam Spiritualium, quàm temporalium, per Apoſtolicam Sedem ſuſpenſus, & ſic, ſub ſtatu humili & depreſſo vitam ſuam agens, jam premitur,

Oculis noſtris ſubicimus; ei & doloribus ſuis, ob laudabilia merita, nobis per ipſum diu impenſa, ex affectu intimo, quem ad ipſum gerimus, intus comparimur.

Eo nichilominus jam acerbius moleſtati, quod Johannes de Lovetot, famæ ſuæ prodigus, quem falſum ac proditorem vobis aſſerimus, malitiis malitias prioribus novas accumulans, litteras Apoſtolicas, dictum Epiſcopum & ſuum negotium contingentes, &, ut intelleximus, Domino . . . Cantuarienſi Archiepiſcopo ac collegis ſuis directas per vias & malitias excogitatas, præſentare & exhibere ſtudioſe hactenus diſtulit: nec adhuc, tempore ſcripſionis præſentium, Animum prætendebat exhibendi eaſdem; ut ſic, per langoris diſpendium virum perimeret & diſtrueret, proch dolor! innocentem; licet per procuratores dicti Epiſcopi, ſuper præſentatione & exhibitione litterarum earumdem, dictis, Domino Archiepiſcopo & collegis ſuis, faciendâ, cum omni fuiſſet inſtantiâ requiſitus.

Veſtris itaque pedibus provoluti, quæſumus, Pie Pater, ut hujusmodi malitiæ ex paternâ pietate remedium apponere, & oleo mitigationis, ex Apoſtolicæ Sedis benignitate infuſo, reſpectu habito ad labores, anxietates, ac varia inconvenientia, quæ jam ſuſtulit, ſtatui dicti Epiſcopi miſericorditer providere, noſtrumque in hoc, per dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum G. de Blaſter, latorem præſentium (quem propter id ad vos ſpecialiter deſtinamus) refocillare animum intuitu dignemini Regiæ dignitatis. Ann. D. 1302. *Edv. 1.*

Poſtremo, Apoſtolica Sedes ſciat quod, dum præfatum Theſaurarium noſtrum, cujus miniſterio & induſtriâ magis ac magis ſingulis dierum proceſſibus indigemus, in ſuo ſtatu ſic languere conſpicimus, lætitiam quamcumque à noſtris præcordiis penitùs exulamus.

Super hiis igitur, tam nobis, quàm ſibi dignetur proſpicere pius Pater.

Ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, altiſſimus vos conſervet in dierum longitudine; Deo gratia.

Dat. apud Coveham 24. die Auguſti.

Rex queritur Cardinalibus de Epiſcopi Lichfeldenſis & Coventrienſis ſuſpenſione.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino J. Dei gratia, Tituli Sanctorum Marcellani & Petri, Præsbitero Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. Salutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1302. *An. 30. E. 1.*

Non ſine cordis amaritudine Paternitati veſtræ dolenter referimus, quàm anxie intus torquemur, quantâque doloris immenſitate intrinſecus moleſtamur, dum Kariſſimum in Chriſto Patrem Dominum W. Coventrenſem & Lychfeldenſem Epiſcopum, Theſaurarium noſtrum (qui nobis, in majoribus feſtorum ſolempniis, cum inſigniis pontificalibus, divina celebrare ſolebat) ab Officii ſui executione, ac Spiritualium & Temporalium adminiſtratione ſuſpenſum fore oculis noſtris conſpicimus; præcipuè cum per hoc, in Epiſcopalis dignitatis obprobrium, vilipendatur, & quaſi hominum deriſio, & plebis abjectio, qui aliis præeſſe debuerat, videatur. *Rot. Cl. 30. E. 1. m. 5. d. Cedula.*

Ob grandem itaque affectionem, quam, propter ipſius landabilia merita, ad ipſum gerimus, perſonam ipſius veſtræ reverendæ Paternitati ſpecialiter commendamus; intimis præcordiis vos rogantes, ut mitigationem, ſi quam poteritis, * ex benignitate Apoſtolicâ moderandam, quoad ea quæ ſtatum ſuum contingunt, procurare & impetrare velitis eidem. *II. 908.

Ut ſic Regiam Mageſtatem ad ea, quæ vobis grata fuerint, perpetuis reddatis temporibus obligatam.

In dierum longitudine feliciter valeatis.

Dat. apud Coveham 24. die Auguſti.

Eodem modo ſcribitur ſubſcripis, videlicet.

Fratri G. Tituli Sancti Martini in montibus, } Præsbiteris
Domino R. Tituli Sanctæ Potentianæ. } Cardinalibus.

Litera de credentia pro Nunciis ad Papam.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1302. *An. 30. E. 1.*

De circumſpectione & fidelitate religioſorum Virorum, Fratrum W. de Geinesburgh, & H. de Hertepole, de ordine fratrum Minorum, ac dilectorum Clericorum, Magiſtrorum Johannis de Sancto Claro Canonici Londonienſis, Philippi Martel juris Civilis Profeſſoris, & Willielmi de Deon Militis, fiduciæ plenitudinem obtinentes, *Rot. Cl. 30. E. 1. m. 6. d.*

Ipſos, ſuper finali expeditione negotii reformationis pacis, inter Regem Franciæ & nos, juxta formam veſtræ pronunciationis, dudum habitæ & prolatæ, nunc, auctore Domino, terminandi, ad beatitudinis veſtræ præſentiam duximus deſtinandos;

Sanctitati veſtræ affectuoſe & humiliter ſupplicantes, quatinus prædictis fratribus, Clericis, & Militi, aut quatuor, vel tribus ipſorum, ſi eos non contigerit ſimul adeſſe, in hiis, quæ ſuper præfato negotio, & aliis, quæ eis commiſimus veſtræ Clementiæ reſeranda ex parte noſtrâ, vobis exponent oraculo vivæ vocis, fidem, ſi placet, indubiam dignemini adhibere.

Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora feliciter longiora.

Dat. apud Arundel 9. Die Septembris.

Procuratorium miſſum ad Curiam Romanam, ſuper pace cum Rege Franciæ.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. divina providentia, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1302. *An. 30. E. 1.*

Super expeditione negotii, reformationis pacis, inter magnificum Principem..... Regem Franciæ & nos, juxta formam veſtræ pronunciationis, virtute compromiſſi, per dictum Regem & nos in vos facti, dudum habitæ ſeu prolatæ, nunc, auctore Domino, finaliter terminandi, *Rot Alemman. 30. E. 1. m. 6.*

Religioſos viros, Fratres, W. de Geinesburg, & H. de Hertepole, Fratrum Minorum: & dilectos Clericos noſtros, Magiſtros, Johannem de Sancto Claro Canonicum London. & Philippum Martel, juris civilis profeſſorem: & Willielmum de Dene Militem, Procuratores & Nuncios noſtros, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam deſtinantes:

Damus eis, & quatuor, vel tribus eorum, ſi eos ſimul adeſſe non contigerit, ac concedimus generalem, plenam & liberam, tenore præſentium, poteſtatem, & ſpeciale mandatum, petendi, audiendi, &

& recipiendi complementum, perfectionem, ac totalem conſummationem pronunciationis ac reformationis prædictarum,

Et omnia alia & ſingula, quæ, ſuper reformatione pacis prædictæ, ac etiam ſuper omnibus guerris, diſcordiis, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus, & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter prædictum Regem Franciæ & nos, occaſione quacumque, & præmiſſa quoquo modo tangentibus,

Veſtra providentia duxerit arbitranda, laudanda, diffinienda, arbitraliter ſententianda, præcipienda, ordinanda, diſponenda, pronuncianda, addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda ſeu declaranda:

*II.909. * Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad plenam pacem & concordiam, ac pacis & concordiæ, omniumque prædictorum, perfectionem & conſummationem quoquo modo pertinent, & poterunt pertinere.

Promittentes nichilominus nos ratum & firmum perpetuo habituros, quicquid per prædictos Fratres, Clericos & Militem, aut quatuor, vel tres ipſorum, petitum, receptum, actum, geſtum, ſeu aliàs factum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

Super quibus etiam, per noſtras litteras approbandis, tenendis, ſervandis, atque complendis, nos, & hæredes noſtros, & omnia bona noſtra ſpecialiter obligamus.

Et hoc Sanctitati veſtræ ſignificamus, & omnibus, quorum intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, per noſtras patentes litteras, ſigilli noſtri munimine conſignatas.

Dat apud Arundel. nono die Septembris, anno Domini 1302, Regni verò noſtri 30.

Super Morte Comitis de Barr, de obediendo & intendendo Theobaldo de Baar, & aliis Cuſtodibus Terræ de Baar.

Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Pat.* 30. *E.* 1. *m.* 7.

LE Roi a touz Countes, Barons, Chevalers, Clers, Eſquires, Seneſchaus, Baillifs, Provotz, Servantz, e a tot le comun de la Conte de Baar, ſaluz.

Pur ceo qe nous avoms entendu, par le Guellars de Ermoyſes, la mort noſtre chere fiuz Henry, jadys Conte de Baar, dont nous ſumes molt ennoyes,

E, par meſmes celle Guellars, avoms entendu qe vous, a nul ne voletz obeir, ſanz noſtre commandement, pur le ſerement qe vous feiſtes qe le Mariage ſe fiſt entre le dit Conte & Alianore noſtre fille,

Vous feſoms aſavoir qe nous avoms requis, par noz lettres, noz chers e ametz,

Thebaud de Baar, Treſorer del Egliſe d'Everwyk,
Thebaud Ercedekne de la R en l'Egliſe de Verdun,
Pierres de Beffreymont Seigneur de Belenyevill,
Geffrey de Nevill dit le Roinſtes, Chevalers.

As queus le dit Conte, quant il parti du par, bailla la garde de ſa terre,

Que eus la dite terre veillent en avant garder al oes, & au profit des enfantz,

Par quoy nous vous prioms, e mandoms tant come en nous eſt, que, noun contreſteant le ſerement avantdit, as avantditz, Thebaud, Thebaud, Pierres, e Geffrey, come as Gardeins de le dite terre, en noun des enfantz, vealletz eſtre obeiſſantz e entendantz, e les foitz, e les ſervietz, tieus come doner e fere les devetz a ditz enfantz, e as gardeins donez e facetz ſicome fere les deveretz par reſon.

En teſmoigne de queu choſe nous avoms fet fere ceſtes nos lettres overtes.

Don. a Weſtmoſter le 13. jour d'Octobre, l'an de noſtre Regne trentiſme.

Pro A. Sabaudiæ & H. Lincolniæ Comitibus ad tractandum de Treugis cum Rege Franciæ.

Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 30. *E.* 1. *m.* 6.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quòd nos, de fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum, Amadei Sabaudiæ, & Henrici de Laci Lincolniæ Comitum, Conſanguineorum noſtrorum, plenam fiduciam optinentes, ipſos facimus, ordinamus & conſtituimus veros & legitimos Procuratores noſtros, ac Nuncios ſpeciales:

Dantes & concedentes eiſdem, & eorum alteri, plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, pro nobis, & aliis perſonis quibuſcumque (de quibus dictis Procuratoribus, vel eorum alteri expedire videbitur) cum Sereniſſimo Principe, Philippo Rege Franciæ illuſtri, aut cum Procuratoribus, ſive Nunciis ejuſdem (ſpecialem ad hoc habentibus proteſtatem) treugas, ſeu ſufferentiam, ſub

*II.910. quibuſcumque formâ vel modo, dicti Procuratores noſtri, vel * eorum alter oportunum viderint, vel viderit, ineundi,

Et ipſas treugas, ſive ſufferentiam vallandi, firmandi, & etiam roborandi, ac quodlibet genus liciti ſacramenti in animam noſtram præſtandi,

Et omnia alia & ſingula faciendi, quæ in præmiſſis, ipſis, vel eorum alteri, neceſſaria, ſeu utilia videbuntur:

Ratum habentes & habituri quicquid, per prædictos Procuratores noſtros, aut eorum alterum, geſtum, actum, factum, ſeu procuratum fuerit in præmiſſis.

Et hæc omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poterit, ſignificamus per has litteras noſtras patentes, ſigilli noſtri munimine roboratas. Ann. D. 1302. *Edv.* 1.

Dat. apud Weſtm. 29. die Octobris, anno Domini 1302, Regni vero noſtri 30.

Procuratorium de tractando ſuper pace inter Reges Franciæ & Angliæ.

Ann. D. 1302. *An* 30. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 30. *E.* 1. *m.* 6.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos,

De fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum,

Amadei Sabaudiæ, &
Henrici de Lacy Lincolniæ, Comitum:
Adomari de Valentia: Conſanguineorum noſtrorum:
Ottonis de Grandiſono,
Amaneni Domini de le Breto, Militum:
Magiſtri Willielmi de Grenefeld Decani Ciceſtriæ, &
Magiſtri Roberti de Pykering Canonici Eborum,
Plenam fiduciam optinentes,

Ipſos noſtros facimus, ordinamus & conſtituimus veros & legitimos Procuratores & Nuncios ſpeciales:

Dantes eiſdem, & majori parti eorundem, generalem, plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum tractandi de reformatione pacis & concordiæ inter nos, & excellentiſſimum Principem Philippum Regem Franciæ illuſtrem, ac de hiis quæ ad pacem pertinent,

Et ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter nos & ipſum Regem, occaſione quacumque:

Ac tractatum hujuſmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, ſtipulandi, recipiendi, retinendi, dimittendi, remittendi, renunciandi, acquietandi, paciſcendi, componendi, tranſigendi, concordandi, & conveniendi,

Et in certos diem & locum, quibus dictus Rex Franciæ & nos perſonaliter conveniamus, ſi expedire viderint, conſentiendi; & eoſdem diem & locum noſtro nomine acceptandi,

Ac omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam valeant pertinere, & quæ nos faceremus, vel facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiamſi mandatum exigant ſpeciale:

Volentes omnia & ſingula, neceſſaria & utilia ad faciendum & complendum præmiſſa, & quodlibet præmiſſorum, pro ſpecialiter expreſſis & enumeratis haberi.

Promittentes inſuper, pro nobis & hæredibus noſtris, ratum & firmum habere, & habituri quicquid per dictos Procuratores, & Nuncios noſtros, vel majorem partem eorumdem, in formâ ſuperiùs expreſſâ geſtum, actum & factum, ſeu etiam procuratum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

Super quibus approbandis, tenendis, ſequendis, faciendis & complendis, nos, & hæredes noſtros, & bona noſtra omnia obligamus.

Et hoc omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, ſignificamus per has noſtras litteras patentes, Sigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. apud Weſtm. 29. die Octobris, anno Domini 1302. Regni verò noſtri 30.

---

* *De Servitio Quinque Portuum.* *II.911.

REX dilecto & fideli ſuo, Roberto de Burgherſh, Cuſtodi Quinque Portuum ſuorum, ſalutem. Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Rot. Clauſ.* 30. *E.* 1. *m.* 1. *d.*

Cum per literas noſtras mandaverimus Baronibus, Ballivis, & probis hominibus ſingulorum Portuum prædictorum, quod totum ſervitium navium, quod nobis debent, habeant apud Novum Caſtrum ſuper Are, in Feſto Aſſumptionis Dominicæ proximo futuro, ad ultimum,

Paratum, & promptum, ac bene munitum ad proficiſcendum exinde contra Scotos, inimicos & rebelles noſtros, prout eis ex parte noſtrâ pleniùs injungetur:

Et, ut eis parcamus & deferamus ad præſens, gratum ſit nobis & placitum, quod illud ſervitium quinquaginta & ſeptem navium, quod nobis Barones noſtri dictorum Quinque Portuum in univerſo debent, cum viginti & quinque navibus nobis nunc fiat; dum tamen naves illæ tot ſint munitæ perſonis (ut in nautis, & hominibus aliis defenſabilibus) quot prædicta quinquaginta & ſeptem naves haberent, ſi prædictum ſervitium nobis fieret de eiſdem, idemque etiam contineant skipiamentum (ut in numero perſonarum) ſecundum quod in prædictis litteris noſtris, quas eis mittimus, plenius continetur.

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, ad ſingulos portus prædictos perſonaliter accedentes, Barones, Ballivos, & alios probos homines Portuum eorumdem, efficaciter inducatis, ut prædictum mandatum noſtrum diligenter adimpleant, & totis viribus exequantur;

Taliter in proſecutione iſtius negotii, quod multum nobis eſt cordi, quotiens opus fuerit, vos habentes, quod diligentiam veſtram poſſimus ob id merito commendare.

Teſte Rege apud Weſtm. 7. die Novembris.

Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Ibidem.*

De eodem Servitio.

REX dilectis & fidelibus ſuis Majori, Baronibus, & Ballivis Portûs ſui Dovorr. ſalutem.

Cum ordinaverimus, & eſſe proponamus, Domino concedente, in Feſto Pentecoſtes proximo venturo apud Berewyk ſuper Twedam, cum equis & armis, & toto ſervitio, nobis debito, ad proficiſcendum contra Scotos, inimicos noſtros, ad eorum rebellionem, cum Dei auxilio, reprimendam viriliter & potenter,

Ad quod perficiendum veſtro, & Combaronum veſtrorum quinque portuum noſtrorum, navali ſubſidio neceſſariò indigemus,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod totum ſervitium navium, quod nobis debetis, habeatis apud Novum Caſtrum ſuper Are, in Feſto Aſcenſionis Dominicæ proximo venturo, ad ultimum,

Paratum, & promtum, ac bene munitum, ad proficiſcendum exinde unà cum aliis Combaronibus veſtris prædictis, contra inimicos noſtros prædictos, prout vobis, & aliis, ex parte noſtrâ, pleniùs injungetur.

Et, quia in quantum poterimus bono modo, vobis parcere volumus & deferre, gratum habemus, & etiam placet nobis, quod illud ſervitium quinquaginta & ſeptem navium, quod vos, & alii Combarones veſtri prædicti, nobis in univerſo debent, ut ſatis cum viginti & quinque navibus nobis fiat ad præſens; dum tamen naves illæ totidem ſint munitæ perſonis (ut in nautis, & hominibus aliis defenſabilibus) quot prædictæ quinquaginta & ſeptem naves haberent, ſi ſervitium prædictum nobis fieret de eiſdem; idemque etiam contineant skipiamentum, ut prædicitur, in numero perſonarum.

Teſte ut ſupra.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

Majori, Baronibus, & Ballivis Portus de Sandwico.
Majori, Baronibus, & Ballivis Portus de la Rye.
Majori, Baronibus, & Ballivis Portus de Wincheleſe.
*II.912. ** Baronibus, & Ballivis Portus de Romenhale.*
Baronibus & Ballivis Portus de Hethe.
Baronibus & Ballivis Portus de Haſtinges.
Baronibus & Ballivis Portus de Peveneſe.
Majori, Baronibus & Ballivis Portus de Faverſham.

De auxilio, Regi ad primogenitam filiam ſuam maritandam conceſſo, levando & colligendo.

Ann. D. 1302. *An.* 30. *E.* 1. *Pat.* 30. *E.* 1. *m.* 1.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Vicecomiti Kantiæ, & Ricardo de Rokeſle, ſalutem.

Sciatis quòd cum, primo die Junii, anno Regni noſtri 18. Prælati, Comites, Barones, & cæteri Magnates de Regno noſtro, concorditer pro ſe, & tota Communitate ejuſdem Regni, in pleno Parliamento noſtro, nobis conceſſerint quadraginta ſolidos, de ſingulis feodis Militum, in dicto Regno, in auxilium ad primogenitam filiam noſtram maritandam, levandos, ſicut hujuſmodi auxilium aliàs in caſu conceſſum levari conſuevit.

Cujus quidem auxilii levationi faciendæ, pro dictæ Communitatis aiſiamento, hucuſque ſuperſedimus gratioſe,

Aſſignavimus vos ad prædictum auxilium quadraginta ſolidorum, de ſingulis feodis Militum prædictis, infra Comitatum prædictum, ad opus noſtrum levandum & colligendum;

Ita quòd unam medietatem ejuſdem auxilii habeatis, ad Scaccarium noſtrum in Octabis Purificationis beatæ Mariæ, proximò futuris: Et aliam medietatem in Craſtino Aſcenſionis Domini, proximò ſequente, Theſaurario & Camerariis noſtris liberandum.

Et ideo vobis mandamus quod, ad auxilium illud in Comitatu prædicto levandum & colligendum, omnibus aliis prætermiſſis, intendatis in formâ prædictâ.

Mandavimus enim omnibus & ſingulis tenentibus feodorum prædictorum, in Comitatu prædicto, quod vobis in præmiſſis reſpondeant & intendant.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 7. die Novembris.

Eodem modo aſſignantur ſubſcripti, in Comitatibus ſubſcriptis, videlicet,

Vicecomes Eſſex, & Johannes de Baſſingbourn. in eodem Com.
Vicecomes Suſſex, & Radulphus Saunzaver in eodem Com.
Vic. Surr. & Robertus de Bokewell in eodem Com.
Vic. Midd. & Johannes de Litelburne in eodem Com.
Vic. Oxon. & Thomas de Gardinis.
Vic. Wiltſ. & Hugo de Eſtcote,
Vic. Somerſ. & Robertus de Sancto Claro.
Vic. Devon. & Nicholaus de Kirkham in eodem Com.
Vic. Hertf. & Ranulphus de Monte Caniſo in eodem Com.
Vic. Hereford, & Walterus de Hopton in eodem Com.
Vic. Cornub. & Robertus Giffard in eodem Com.
Vic. Suff. & Alanus de Goldingham in eodem Com.
Vic. Norff. & Johannes le Bretun in eodem Com.
Vic. Derb. & Henr. de Birayleford in eodem Com.
Vic. Hunt & Willielmus de Papwarth in eodem Com.
Vic. Glouceſtr. & Ricardus de Croupes in eodem Com.
Vic. Salop. & Willielmus de Hodenet in eodem Com.
Vic. Rotel. & Robertus de Fhpthorp in eodem Com.
Vic. Sutht. & Robertus de Glommorgan in eodem Com.
Vic. Berk. & Johannes de Lenham in eodem Com.
Vic. Warr. & Ricardus de Hothull in eodem Com.
Vic. Notingham, & Ricardus de Bingham in eodem Com.
Vic. Wigorn. & Simon de Crome in eodem Com.
Vic. Linc. & Henr. de Baiocis in eodem Com. &c.

Ann. D. 1302. *Edv.* 1.

** Prorogatio Treugarum uſque ad Paſcha.* *II.913.

A Toutz ceus, qi ces preſentes lettres verront ou orront, Ann. D. 1302.
Amez de Sauvoie, & *An.* 31.
Henri de Nicole Countes: *E.* 1.
Aymar de Valence, *Rot. Aleman.* 31.
Otes de Grantſon,
Amanen de le Bret, Chevalers: *E.* 1. *m.* 5.
Guilliame de Grenefeud Deen de Ciceſtre, e *Clauſ.* 31.
Robert de Pykering Chanoigne d'Everwyk, *E.* 1. *m.* 19. *d.*

Meſſages & Procureurs noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne ſalutz.

Nous feſoms a ſavoir, que come entre tres excellent Prince, Phelippe, par la grace de Dieu, Roi de France, d'une part, e noſtre treſchere Seigneur Edward, par cele meſme grace, Roi d'Engletetre d'autre, ait eſte pronuncie, par le Pape, ferme e pardurable Pees, ſur les deſcordes e guerres, qe eſtoient mues entre iceus Rois de aucuns heritages, e leur condicions, e ceo qi apertient, e put appertenir a iceus heritages.

E, li devantdit, noſtre Sires le Roi d'Engleterre, nous eit envoie novelement a Ameyens, ove les Meſſages du dit Roi de France, pur treter e acorder de iceus heritages: E de leur condicions: E de ceo qi apertient, ou peut apertenir a iceus heritages: Et de tout ceo, qe demoert a acorder de iceus heritages: E de tout ceo, qe demoert a acorder entre les ditz Rois:

Nous, a ceo qe le dit tretiz, a l'ayde de celui qi eſt feſour de pees, veigne plus legierement a fin deſiree, e bone acord s'en puiſſe enſuire, al honour de Dieu, e au profit de tote Chriſtiente,

Avoms volu, ottrie, e accorde: Volums, ottroioms, e acordoms, en noun de noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, e pur lui, qe la dite Pees, pronuncie par le Pape entre les ditz Rois, ſoit fermement tenue e gardee juſques a la Paſche prochein avenir.

E feroms, en noun de noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ſanz delaie, defendre deſtroitement e generaument, ſur corps & ſur avoir, qe nul, de ſes terres, e de ſa Seigneurie, ne mefface, ne par mere, ne par terre, au dit Roi de France, a ſes hommes, ſes ſubgetz, ne a ſes terres, juſques au dit terme de Paſche.

E, ſi l'en feſoit, dedenz le dit terme, contre la dite defenſe, le dit noſtre Seigneur le Roi le fera redreſcer, amender, e remener, e mettre en eſtat deu, haſtivement, e de plain, ſanz delai.

En tiele manere que, ſi dedenz le dit terme, l'en ſe delaiſſoit; & deſportoit du tout du dit traitie, e cele traitie rumpoit, li devantdit terme, mis a Paſches, ſerreit en pur nul; e durroit tantſolement juſques a un mois, apres ceo qe l'une partie averoit rumpu, e l'autre overtement, e par overtes paroles le traitie avantdit, e dit, par expreſſes paroles, qe ele ne vodra plus purſuire le traite deſuſdit, encors s'en departiroit du tout.

E s'il avenoit, qe dieu ne voille, qe le deſcord, qi demoert entre les ditz Rois ſur les ditz heritages, e leur condicions, e ceo qi apertient, ou peut apertenir a iceus heritages, n'eſtoit acorde, par l'aſſentement des parties, ou autrement, dedenz le dit terme, qe noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre puiſſe purſuir, e purchacer ſon droit, en la manere q'il li ſemblera bon.

E ceo preſent ottroie, e promeſſe, e les dites defenſes, nous feroms en bone foi ratifier, & aggreer, e approuer, tenir e garder firmement, e loiaument, noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre.

En teſmoignance de queu choſe nous avoms fet faire ceſtes nos lettres overtes ſelees de nos ſeaus.

Donees a Ameyens le vint & cinkeme jour de Novembre, l'an de grace mil treiſcentz e deus.

De dicta Treuga, in Regnis Angliæ & Scotiæ, proclamanda & obſervanda.

REX Vicecomiti Eborum ſalutem.

Quia Nuncii noſtri, quos nuper ad partes tranſmarinas apud Ambianum tranſmiſimus, quandam ſufferentiam inter..... Regem Franciæ & nos, noſtro nomine, inierunt, ſub certis conditionibus, & firmârunt, uſque * ad Feſtum Paſchæ proximo venturum duraturam, prout in formâ ipſius ſufferentiæ plenius continetur: Ann. D. 1302. *An.* 31. *E.* 1. *Rot. Cl.* 31. *E.* 1. *m.* 19. *d.* *II.913.

Nos, volentes eandem ſufferentiam, juxta quod per dictos nuncios noſtros eſt inita & contracta, teneri & firmiter obſervari, tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & locis aliis, infra Ballivam tuam, quibus videris expedire, dictam ſufferentiam, uſque ad prædictum feſtum Paſchæ, ſicut prædicitur, duraturam, publicè proclamari facias, & abſque contraveniendo teneri firmiter ac ſervari:

Et hoc, ſicut nos, & Honorem noſtrum, ac præfatum Regni noſtri diligis, cum omni celeritate & diligentiâ exequaris.

Teſte Rege apud Hamſtede ſecundo die Decembris.

Conſimiles litteræ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet;

Ed-

Ann. D. 1302. Edw. 1. Edwardo Principi Walliæ & Comiti Ceſtriæ, filio Regis kariſſimo; quod in Civitatibus, &c. infra poteſtatem ſuam, dictam ſufferentiam, *&c. ut ſupra.*

Johanni de Haſting Seneſcallo Vaſconiæ, quod in Civitatibus, &c. infra Ducatum prædictum, dictam ſufferentiam, *&c. ut ſupra.*

Johanni Wogan Juſticiario Hiberniæ, quod in Civitatibus, &c. infra terram pradictam, dictam ſufferentiam, *&c. ut ſupra.*

Roberto de Burgheſh Cuſtodi quinque Portuum, quod in Civitatibus, &c. infra Portus prædictos, dictam ſufferentiam, *&c. ut ſupra.*

Majori & Ballivis Portûs Dovor.
Majori & Ballivis Portûs de Sandwico.
Majori & Ballivis Portûs de Wyncheleſe.
Majori & Ballivis Portûs de la Rie.
Majori & Ballivis Portûs de Faverſham.
Ballivis Portûs de Romenhale.
Ballivis Portûs de Haſtinges.
Ballivis Portûs de Hethe.
Ballivis Portûs de Pevenese.
Majori & Ballivis de Gernemuth.
Majori & Ballivis Villæ de Berewyk ſuper Twedam.

Et mandatum eſt Waltero de Agmodeſham, Cancellario Scotiæ, quod per litteras Regis, ſub Sigillo Regis quo Rex utitur in Scotiâ, ſingulis Vicecomitibus Regis terræ illius det in mandatis, quod ipſi in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, *& ut ſupra.* infra Ballivas ſuas, dictam ſufferentiam, *&c. ut ſupra.*

Ratificatio Treugæ prædictæ.

Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 22. *E.* 1. *uſque* 31. *m.* 5.

LE Roi a toutz ceus, qi ces preſentes lettres verront, ſalutz. Sachetz nous aver veu, e regarde, e entendu les lettres nos foiaux & loiaux,

Amez de Sauvoie, &
Henri de Nichole Countes:
Aymar de Valence,
Otes de Grantzon,
Amanen de le Bret, Chevalers:
Guilliame de Grenefeud Deen de Ciceſtre, &
Rob. de Pykering Chainoigne d'Everwyk,
Contenantz la forme que s'enſuit.

A toutz ceus, qi ces preſentes Lettres verront ou orront, Amez de Savoy, *&c. prout ſupra in tractatu uſq; hæc verba*, viz.

E nous Edward, Roi d'Engleterre avantdit, le dit Ottroi, promeſſe, e les dites Defenſes, ratefiom, agreom & approvom, tendrom e garderom fermement e loiaument.

En teſmoignie de ceſtes choſes, avoms fet mettre noſtre Seal a ceſte preſent lettre.

Don. a Odyham le 10. jour de Janevoir.

Procuratoria de tractando ſuper reformatione pacis inter Reges Angliæ & Franciæ.

Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1 *Rot. Aleman. E.* 1. *m.* 5. **II.* 915.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quod nos, de fidelitate & circumſpectione dilectorum & fidelium noſtrorum, Nobilium virorum, Amadei Sabaudiæ & Henrici de Lacy Lincolniæ Comitum, Conſanguineorum noſtrorum, *& Ottonis de Grandiſſono Militis, plenam fiduciam optinentes, ipſos noſtros facimus, ordinamus & conſtituimus veros & legitimos Procuratores, & Nuncios ſpeciales:

Dantes eiſdem, & duobus ipſorum (ſi omnes inſimul non concurrant) generalem, plenam, & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, tractandi de reformatione pacis & concordiæ inter nos & Excellentiſſimum Principem Philippum Regem Franciæ illuſtrem, ac de hiis, quæ ad pacem pertinent;

Et ſuper omnibus & ſingulis diſcordiis, guerris, litibus, controverſiis, cauſis, quæſtionibus, dampnis, injuriis, petitionibus, & actionibus, realibus & perſonalibus, atque mixtis, quæ fuerunt, & ſunt, vel eſſe poſſent inter nos, & ipſum Regum, occaſione quacumque:

Ac tractatum hujuſmodi quacumque firmitate vallandi, petendi, ſtipulandi, recipiendi, retinendi, paciſcendi, componendi, tranſigendi, concordandi, & conveniendi:

Et in certos diem & locum, quibus dictus Rex Franciæ & nos perſonaliter conveniamus, ſi expedire viderint, conſentiendi, ac eoſdem diem & locum noſtro nomine acceptandi:

Treugas ſive ſufferentiam, ſub quibuſcumque forma vel modo, dicti Procuratores noſtri, aut duo ipſorum oportunum viderint, ineundi:

Ac ipſas treugas, ſive ſufferentiam vallandi, firmandi, & etiam roborandi:

Diem & treugas, ſeu ſufferentiam hujuſmodi, ſemel & pluries, quotiens expedire videbitur, prorogandi:

Quodlibet etiam genus liciti Sacramenti, in animam noſtram præſtandi;

Ac omnia & ſingula faciendi, quæ ſunt pacis & concordiæ, & ad plenam pacem & concordiam, valeant pertinere, & quæ nos facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus, etiam ſi mandatum exigant ſpeciale.

Volentes omnia & ſingula, neceſſaria & utilia ad faciendum & complendum præmiſſa, & quodlibet præmiſſorum, pro ſpecialiter expreſſis & enumeratis haberi.

Promittentes inſuper, pro nobis & hæredibus noſtris, ratum & firmum habere, & habituros quicquid per dictos Procuratores & Nuncios noſtros, vel duos ipſorum, in formâ ſuperiùs expreſſâ, geſtum, actum & factum, ſeu etiam procuratum fuerit in prænniſſis, & quolibet præmiſſorum.

Ann. D. 1303. *Edw.* 1.

Super quibus approbandis, tenendis, ſervandis, faciendis & complendis, nos, & hæredes noſtros, & bona noſtra omnia obligamus.

Et hoc omnibus quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futurum, ſignificamus per has litteras noſtras patentes, Sigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. apud Odyham 10. die Januarii, anno Domini 1303. Regni verò noſtri 31.

De Indempnitate pro Collectoribus decimæ a Rege perceptæ.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Ann. D. 1303. *An* 31. *E.* 1. *Pat.* 31. *E.* 1. *m.* 37.

Cum nuper Dominus Bonifacius, divinâ providentiâ, Papa Octavus, totum & quicquid de quibuſcumque decimis, in quibuſcumque Regnis, locis & partibus, & quibuſcumque temporibus, olim, per Apoſtolicam Sedem, in terræ Sanctæ ſubſidium, deputatis, per nos, vel alium, ſeu alios, uſque ad quartum Id. Martii, Pontificatûs prædicti Domini Papæ anno ſeptimo, percepimus, vel ad nos pertiner, nobis, auctoritate apoſtolicâ, de mera gratiâ remiſerit, & donaverit per ſuas litteras bullatas, nobis inde directas, quarum tenor talis eſt,

Bonifacius Epiſcopus, *&c. prout ſupra fol.* 862. † *Dat. Lateran.* 4. *Id. Martii Pontificatus anno ſeptimo.*

† *Vid fol.* 862. *aſteriſco in margine notatum.*

Ex tenore & virtute litterarum earumdem manifeſte conſtat, quod decem milia librarum, quæ bonæ memoriæ, Edmundus, quondam Comes Leyceſtriæ, germanus noſter, (pro quibuſdam arduis noſtris & Regni noſtri negotiis, tunc in Vaſconiâ & alibi, ex injunctione & mandato noſtro ſpeciali, expediendis) à venerabilibus patribus J. Wintonienſi, & O. Lincolnienſi Epiſcopis, dudum collectoribus decimæ, per ſex annos in ſubſidium terræ Sanctæ in Regno noſtro conceſſæ, per Dominum ſummum Pontificem deputatis, de præcepto noſtro, nomineque noſtro recepit,

Ad cujus pecuniæ ſolutionem dictis patribus, vel eis, in dicta collectionis officia ſuccedentibus, faciendam dictus Comes, per ſuas, &, pro eodem Comite, Mercatores de Societate Pullicum & * Rembercinorum, de Florentiâ, per ipſorum litteras ſe obligârunt, *II. 916.

Noſque poſtmodum litteras noſtras de indempnitate fieri fecimus, in hac parte, tam fratri noſtro, & Mercatoribus, quàm etiam Collectoribus memoratis, munificentiâ ſedis apoſtolicæ, ut præmittitur, nobis factâ, tanquam ad opus noſtrum captâ, & in utilitatem Regni noſtri converſâ, ſine dubitatione qualibet includuntur,

Propter quod dilectis nobis in Chriſto.... Abbati de Waltham, & Decano Sancti Pauli London. in dictæ decimæ collectione prædictis Patribus ſubrogatis, pluries mandavimus, & ipſis, ſub foriſfactura omnium, quæ nobis foriſfacere poſſent in Regno noſtro, præcepto litteriſque noſtris de indempnitate ac munificentiâ Domini Summi Pontificis, & etiam periculo quod nobis, & hæredibus, ac Executoribus teſtamenti prædicti fratris noſtri, niſi dictæ litteræ celeriùs reſtituerentur, poſſet de facili evenire,

Dictas litteras obligatorias, & ſimiliter litteras noſtras de indempnitate præfatis Collectoribus, ut præmittitur, factas, quæ penes eoſdem Abbatem & Decanum reſidebant, nobis, abſque cujuſlibet difficultatis obſtaculo, exhiberent & reſtituerent indilate,

Quibus quidem litteris, nobis tandem per hujuſmodi præceptum noſtrum exhibitis, ipſas litteras, tanquam ſpecialiter nos tangentes, ratione dictæ pecuniæ ſummæ, in prædicti Domini Papæ munificentia, ut prædictum eſt, incluſæ, duximus retinendas, non obſtante proteſtatione per prædictos Abbatem & Decanum prius emiſſâ de illis litteris rehabendis, quas, ut aſſerebant, ad inſpiciendum nobis tantomodo tradiderunt.

Ne igitur iidem, Abbas & Decanus, vel eorum Eccleſiæ, dampnum vel periculum aliquod incurrant impoſterum ex hac cauſâ, promittimus pro nobis & hæredibus noſtris, eoſdem, Abbatem & Decanum, & eorum Eccleſias, verſus Dominum Papam ac alios quoſcumque ſuper retentione litterarum prædictarum indempnes penitus conſervare.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele 11. die Februarii.

Per Concilium.

Papæ, & Cardinalibus, litteræ de Credentia.

Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1. *Rot. Cl.* 31. *E.* 1. *m.* 16. *d.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri. Domino B. divinâ providentiâ, ſacroſanctæ Romanæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Accedentibus ad Sanctitatis veſtræ præſentiam Venerabili Patre, Domino W. Covenir. & Lichfeld Epiſcopo Theſaurario noſtro, & præcaro nobis Magiſtro Barthol. de Ferentino Canonico London. (de quorum expertæ fidelitatis conſtantiâ, ſincerâ in Domino fiducia ſupportamur) ſuper aliquibus nos contingentibus expoſuimus mentem noſtram,

Clementiæ veſtræ devotâ precum inſtantiâ ſupplicantes ut ipſis, vel eorum alteri, vobis hanc litteram præſentanti, ſuper hiis, quæ vobis ex parte noſtra duxerint exponenda, plena fide credere dignetur veſtra paternitas ſacroſancta.

Ann. D. 1303. *Edv.* 1.

In proſperâ dierum longitudine, ad regimen eccleſiæ ſuæ Sanctæ, altiſſimus vos conſervet.

Dat. apud Sanctum Albanum, decimo ſeptimo die Februarii, anno Regni noſtri, &c.

Conſimilis littera facta fuit, ſub nomine dicti Magiſtri Barth. tantum.

Venerabili in Chriſto Patri, Domino P. Dei gratiâ, Sabinen. Epiſcopo, Antico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Accedentibus ad vos Venerabili Patri, *&c. ut ſupra*, expoſuimus mentem noſtram:

Amicitiæ veſtræ devotius ſupplicantes ut ipſis, vel eorum alteri, vobis hanc noſtram litteram præſentanti, ſuper hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ duxerint exponenda, plena fide credere dignetur veſtra Paternitas reverenda.

Dat. &c. ut ſupra.

* II. 917. * Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis, videlicet,

Domino L. Epiſcopo Albanen.
Domino. ... Epiſcopo Portuen. & Sanctæ Ruffinæ.
Domino J. Epiſcopo Tuſculan.
Domino T. Epiſcopo Civitatis Papalis.
Domino N. Epiſcopo Hoſtien.

Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,
Fratri G. Tituli Sancti Martini in Montibus.
Domini R. Tituli Sanctæ Potentianæ.
} *Presbiteris Cardinalibus.*

Domino M. Sanctæ Mariæ in Porticu,
Domino M. Sancti Adriani,
Domino F. Sanctæ Luciæ in Silice.
Domino J. Sancti Georgii ad Velum Aureum,
Domino F. Sanctæ Mariæ in Coſmedyn,
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata,
Domino R. Sancti Euſtachii,
Domino L. Sancti Angeli,
Domino Sancti Nichotai in Carcere Tulliano,
} *Diaconis Cardinalibus.*

Pro Margareta Regina Angliæ de dotalicio.

REX omnibus, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1. *Pat.* 31. *E.* 1. *m.* 35.

Sciatis quod, cum inter Caſtra, Civitates, Villas, Burgos, Firmas, Maneria, & Hundreda, de quibus cariſſimam conſortem noſtram Margaretam Reginam Angliæ, ad oſtium Eccleſiæ, dotavimus, quando eam deſponſavimus, nominaverimus & aſſignaverimus eidem Margaretæ,

Caſtrum & Manerium de Monte Gomeri, cum pertinentiis; in valorem quadraginta librarum:

Manerium de Hope cum pertinentiis in Comitatu Ceſtriæ; in valorem quadraginta librarum:

Manerium de Lymington cum Burgo & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Suthampton; in valorem quadraginta librarum:

Manerium de Brummore cum proficuo parci & aliis pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem quinquaginta librarum:

Maneria de Norton & Bromeſgrave cum pertinentiis in Comitatu Wigorn. in valorem centum & duarum librarum:

Et Maneria de Magna Compton cum pertinentiis in Comitatu Warr. in valorem quadraginta & unius librarum:

Habenda & tenenda eidem Margaretæ in dotem ſeu dotalicium, prout in litteris noſtris patentibus de aſſignatione dotis prædictæ plenius continetur.

Et poſtmodum dederimus & conceſſerimus, per Cartam noſtram, Edwardo filio noſtro cariſſimo, Principi Walliæ, prædictum Caſtrum & Manerium de Monte Gomeri, ac Manerium de Hope, cum eorum pertinentiis, habenda & tenenda ſibi & hæredibus ſuis imperpetuum:

Et etiam reddiderimus dilecto & fideli noſtro Hugoni de Curteney prædicta Maneria de Lymington & Brummore, cum eorum pertinentiis, quæ ſunt de hæreditate ejuſdem Hugonis tanquam hæreditatem ejuſdem.

Et etiam prædicta Maneria de Norton & Brommeſgrave retinuerimus in manum noſtram, pro eo quod dilectus & fidelis noſter, Edmundus de Mortuo Mari, & hæredes ſui certis conditionibus percipient inde per annum centum libras:

Et inſuper prædictum Manerium de Magna Compton dederimus & conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Johanni de Mohun, habendum ſibi & hæredibus ſuis imperpetuum, in eſcambium, pro quibuſdam terris & tenementis in Hibernia, quæ idem Johannes nobis dedit & conceſſit, per Cartam ſuam, habenda & tenenda nobis & hæredibus noſtris imperpetuum:

Nos, volentes indempnitati præfatæ Reginæ proſpicere, debitamque recompenſationem ſibi fieri in hac parte,

Loco prædictorum Caſtri & Manerii de Monte Gomeri, & prædictorum Maneriorum de Hope, Lymington, Brunmore, Norton & Brommeſgrave & Magna Cumpton,

* II. 918. Conceſſimus & aſſignavimus eidem Reginæ Caſtrum & Villam de Berkehamſtede, * cum honore, & cum Maneriis, ad eundem honorem ſpectantibus, & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Hertford, & aliis Comitatibus diverſis; in valorem ſexaginta & duodecim librarum, quindecim ſolidorum, & decem denariorum.

Manerium de Ryſeberge, cum parco & aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Buk. in valorem quaterviginti & duarum librarum, novem ſolidorum, & trium denariorum:

Maneria de Dalham & Bradefeld, cum omnibus pertinentiis ſuis, in Comitatu Suff. in valorem quinquaginta librarum:

Caſtrum & Manerium de Mere, cum parco & omnibus aliis pertinentiis ſuis, in Comitatu Wilts; in valorem ſexaginta & decem & octo librarum: Ann. D. 1303. *Edv.* 1.

Hundredum de Redlane, Whyteweye & Broneshull in Comitatu Dorſ. in valorem ſex librarum:

Duodecim libras, quas Nicholaus de Segrave reddit per annum pro Manerio de Kynton in Comitatu Warr.

Et Theolon. placita & perquiſita Curiæ quæ ad nos pertinent in Villa Shafton; in valorem duodecim librarum:

Habenda & tenenda præfatæ Reginæ, in dotem ſeu dotalicium, quoad vixerit, in recompenſationem prædictam, cum libertatibus, liberis conſuetudinibus, & omnibus aliis, quæ ad eadem Caſtra, Villam, Honorem, Firmam, Maneria, Hundredum, Theolonium, placita & perquiſita pertinent quoquo modo; adeo integrè, liberè, & quietè, ſicut nos ea tenuimus, ſine impedimento Hæredum noſtrorum, vel Ballivorum, ſeu Miniſtrorum eorumdem hæredum quorumcumque.

In cujus, &c.

Dat. per manum noſtram apud Hertford. 20. die Februarii, anno Regni noſtri 31.

De fidelitate Epiſcopi Glaſc.

Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1. *Ex Autogr.*

ATouz ceaus, qi ceſtes lettres verront u orront, Robert, par la ſuffraunce de Dieu, Eveske de Glaſgu, ſaluz en notre Seigneur.

Com notre Seigneur Edward, Roy d'Englererre, Seigneur de Irlaunde, & Duk de Aquitagn. eyt receou de Moy ſerment de fiaute en due maniere:

Et, ſur ceo, de ſa grace eſpeciale my eyt rendue la temporaute, & tutes les choſes, apartenantes a la dite Eveſchee, de tenyr de luy & de ces heyrs Roys d'Engleterre par les ſerviſes de ceo dues & acuſtumees,

Jes Reconoys, & fas aſavoir a voſtre Univerſite, qe la dite temporaute, oue totes les choſes, qe i apendent, jeo ay Receou de la Meyn & du bayl Mon Seigneur le Roy avant dit, cum de celui qe ce teng, & eſt Mon Seigneur lyge, & droiturel Roy, & Seigneur de tore la terre de Eſcoce:

Et cleym a tenyr la dite temporaute, oue les apurtenaunce, de luy; & de ſes heyrs, Roys d'Engleterre, par les ſervices de ceo deus & acouſtumes, ſicum eſt avantdit.

En temogniaunce de queu choſes jeo ay fayt faire cheſtes lettres overtees, ſelees de mon ſeel.

Donees a Chambus Rynceth le quint jour du moys de Marz, l'an de grace mil & trois cens & trois.

Literæ ad Imperatorem Tartarorum, & ad Patriarcham Orientis reſponſoriæ.

EXcellentiſſimo Principi, Domino Caſan, Imperatori Tartarorum, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & felices ad vota ſucceſſus. Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1.

Litteras, quas nobis per Buſcarellum de Guiſſurfo, Nuncium veſtrum, latorem præſentium, tranſmiſiſtis, recepimus; & ea, quæ eædem litteræ continebant, unà cum credentiâ, quam idem Nuncius veſter ſuper aliquibus, negotium Terræ ſanctæ tangentibus, nobis dixit, ex parte veſtrâ, oraculo vivæ vocis, intelleximus diligenter. *Rot. Cl.* 31. *E.* 1. *m.* 15. *d.*

Et quia terra Chriſtianorum, verſus partes noſtras, guerris multipliciter turbata extitit, jam eſt diu, prout Serenitatem veſtram credimus non latere, dictuſque Nuncius veſter vobis ſciet ore tenus plenius aperire, tale conſilium, quale vellemus, hactenus apponere nequivimus in dicto negotio Terræ ſanctæ:

* Set, cum Dominus ſummus Pontifex, cum omnipotentis auxilio nos poſuerit in tali ſtatu, quod dicto negotio intendere valeamus; ſcire vos volumus quod libenter eidem negotio, quod præ omnibus aliis negotiis hujus mundi cupimus proſperari, quatenus poterimus intendemus. * II. 919.

Dat. apud Weſtm. 12. die Martii, anno ab Incarnatione Domini 1302.

Ejuſmodi Literæ Patriarchæ Chriſtianorum Orientis.

MAgnæ Sanctitatis Viro, & in Chriſto ſibi Kariſſimo Domino, Dei gratiâ, Patriarchæ Chriſtianorum Orientis, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem in eo qui eſt omnium vera ſalus. Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1.

Litteras, quas nobis per Buſcarellum de Guiſſurfo, Nuncium veſtrum, latorem præſentium, *&c. ut ſupra.* *ibidem.*

Civitatibus Vaſconiæ, de Credentia pro Amadeo Comite Sabaudiæ, & aliis Nunciis.

REX Majori, Juratis, & Communitati de Monte Flankyn, ſalutem. Ann. D. 1303. *An.* 31.

Cum ad partes Vaſconiæ dilectos & fideles noſtros, Amadeum Sabaudiæ, & Henricum de Lacy Lincolniæ Comitem, Conſanguineos noſtros: & Ottonem de Grandiſſono Militem, noſtros ſpeciales Nuncios deſtinemus, *E.* 1. *Rot. Alemann.* 31. *E.* 1. *m.* 5.

Vos rogamus quatenus præfatis Nunciis noſtris, vel duobus eorum, in hiis quæ vobis ex parte noſtra duxerint exponenda, fidem indu-

Ann. D. 1303. Edv. 1. indubitatam, firmamque credentiam adhibeatis, & ea velitis benigiè & effectualiter adimplere.

Dat. apud Huntyngdon viceſimo ſecundo die Martii.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

Majori, Juratis, & Communitati Aquen.
Majori, Juratis, & Communitati de Thernoun.
Majori, Juratis, & Communitati de Agenn.
Majori, Juratis, & Communitati de Seyntes.
Majori, Juratis, & Communitati de Leyborn.
Majori, Juratis, & Communitati Vaſaten.
Majori, Juratis, & Communitati de Portu Sanctæ Mariæ.
Majori, Juratis, & Communitati Mermaunde.
Majori, Juratis, & Communitati de Panne.
Majori, Juratis, & Communitati de Letoyre.
Majori, Juratis, & Communitati de Pumlor.
Majori, Juratis, & Communitati de Regula.
Majori, Juratis, & Communitati de Sancto Naker.
Majori, Juratis, & Communitati de Langhum.
Majori, Juratis, & Communitati de Sancto Emilione.
Majori, Juratis, & Communitati de Condom.

De Treugis, a Feſto Paſchæ uſque ad Pentecoſten prorogatis, obſervandis.

Ann. D. 1303. An. 30. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 4. d. REX Vicecomiti Eborum, ſalutem.

Quia Nuncii noſtri, quos nuper ad partes tranſmarinas uſque Pariſius tranſmiſimus, quandam ſufferentiam, inter Regem Franciæ & nos, uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futurum, prius initam, & firmatam, jam unà cum Nunciis dicti Regis Franciæ ad hoc ſpecialiter conſtituris, uſque ad Feſtum Pentecoſtes proximo futurum noſtro nomine prorogârunt, prout in formâ prorogationis illius plenius continetur.

Nos dictam ſufferentiam, ſic prorogatam, prout per dictos Nuncios noſtros * extitit concordata, volentes firmiter obſervari, tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & ſingulis aliis locis, infra Ballivam tuam, quibus videris expedire, dictam prorogationem ſufferentiæ, uſque ad dictum Feſtum Pentecoſtes, ut præmittitur, duraturam, publicè proclamari, & abſque contraveniendo inviolabiliter facias obſervari. * II. 920.

Inhibendo omnibus & ſingulis de Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & locis prædictis, quod nullus eorum, ſub pœnâ amiſſionis corporis & bonorum, Regi Franciæ, hominibus, ſubditis, aut terris ſuis, ſeu illis, qui de novo, poſt tractatum habitum Ambiani, parti Regis Franciæ adhæſerunt, dampnum aliquod inferat aut gravamen, per terram vel per mare, durante termino prorogationis prædictæ:

Et hoc, ſicut nos, & honorem noſtrum, ac commodum Regni noſtri diligis, cum omni celeritate & diligentiâ exequaris.

Teſte Rege apud Hunteyngdon. 22. die Martii.

Conſimiles litteræ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam, & aliis ſubſcriptis, videlicet,

Roberto de Burgherſh Conſtabulario Caſtri Regis Dovor. & Cuſtodi Quinque Portuum Regis, quod in ſingulis portubus prædictis, & locis aliis infra Ballivam ſuam quibus, &c. inhibentes omnibus, &c. Et hoc ſicut, &c. cum omni celeritate & diligentia quibus poterit exequi non tardet.

Teſte ut ſupra.

Majori & Ballivis Portûs Dovor.
Majori & Ballivis Portûs Regis de Whynchelſe.
Majori & Ballivis Portûs Regis de la Rye.
Majori & Ballivis Portûs Regis de Sandwyco.
Majori & Ballivis Portûs Regis de Faverſham.
Ballivis Portûs Regis de Pevenſe.
Ballivis Portûs Regis de Romenhale.
Ballivis Portûs Regis de Heth.
Ballivis Portûs Regis de Haſtingges.

Quod in portubus prædictis dictam prorogationem, *&c. ut ſupra.* Et hoc, &c. exequi non tardent.

Edwardo Principi Walliæ, & Comiti Ceſtriæ, filio Regis cariſſimo, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, Portubus, & locis aliis, quibus viderit expedire in terrâ ſuâ Walliæ & Comitatu Ceſtriæ prædictis, dictam prorogationem ſufferentiæ, *&c. ut ſupra.* Et hoc, &c. exequi non tardet.

Johanni Wogan Juſticiario Regis Hiberniæ, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, Portubus & ſingulis aliis locis, infra terram Regis Hiberniæ, quibus, &c. dictam prorogationem, *&c. ut ſupra.*

Johanni de Haſtinges, Seneſcallo Regis Vaſconiæ, quod in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, Portubus & ſingulis aliis locis, in Ducatu prædicto, quibus, &c. dictam prorogationem, *&c. ut ſupra.*

Majori & Ballivis Regis de Berewik ſuper Twedam, quod in Villâ ſuâ prædictâ dictam prorogationem, *&c. ut ſupra.*

Majori & Ballivis de Magna Jernemuth, quod in Villâ ſuâ prædictâ dictam prorogationem, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

De tractando ſuper Confœderatione inter Reges Angliæ & Franciæ.

Ann. D. 1301. An. 31. E. 1. Rot. Alemman. 31. E. 1. m. 5.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quòd nos, de fidelitate & circumſpectione,

Venerabilis Patris, *Johannis Winton. Epiſcopi:*
Et dilectorum & fidelium noſtrorum, *Amadei Sabaudiæ, & Henrici de Lacy Lincolniæ, Comitum*, Conſanguineorum noſtrorum: *&*
Ottonis de Grandiſſono, Militis,

Plenam fiduciam optinentes, ipſos * noſtros facimus & conſtituimus veros & legitimos Procuratores, & Nuncios ſpeciales: * II. 921.

Dantes eiſdem, tribus, & duobus ipſorum, ſi omnes inſimul non concurrant, plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, tractandi, nomine noſtro, pro nobis & hæredibus noſtris, cum Nunciis & Procuratoribus magnifici Principis, Philippi Francorum Regis illuſtris, nomine ipſius Regis, & pro ipſo, & hæredibus ſuis, de confœderationis & amicitiæ vinculo ſpeciali perpetuis temporibus, Deo propitio, duraturo, contra omnes homines; Eccleſiâ Romanâ duntaxat exceptâ:

Et eaſdem confœderationem & amicitiam, ſub modis & formis quibuſcumque, de quibus expedire viderint, faciendi:

Ac hujuſmodi confœderationem & amicitiam firmandi, aſſecurandi, & roborandi per juramentum, in animam noſtram præſtandum, & aliis viis, formis & modis, utilibus ſeu neceſſariis ad prædicta:

Ratum & firmum habentes, & habituri perpetuo, pro nobis & hæredibus noſtris, quicquid per prædictos Procuratores noſtros, tres, aut duos ipſorum, tractatum, initum, firmatum, aſſecuratum, roboratum, ac factum fuerit in præmiſſis.

Et, ad ea omnia fideliter obſervanda, nos, hæredes noſtros, & omnia bona noſtra ſpecialiter obligamus.

In cujus, &c.

Dat. apud Huntingdon. 22. die Martii, anno Domini 1302, Regni vero noſtri 31.

Ratificatio Prorogationis Treugarum inter Reges Angliæ & Franciæ.

Vacat quia reſtituta fuit & cancellata.

Ann. D. 1303. Edv. 1. An. 31. E. 1. Rot. Alemman. 22. E. 1. LE Roi a touz ceus, qi ceſtes preſentes lettres verront ou orront, ſalutz.

Sachez nous aver regarde, e entendu les lettres de nos ametz & feaus, Amez Count de Sauvoie, Henri de Lacy Count de Nichole, e Otes de Grauntſonn Chivaler, en la forme que s'enſeut.

A tous ceaus, qui ceſtes preſentes lettres verront ou orront, Amez Count de Sauvoie, Henri Count de Nichole, e Otes de Grantſonn Chivaler, Meſſages e Procureurs noſtre treſchere Seigneur Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Acquitaigne, ſalutz.

Nous feſons a ſaver qe nous, d'une part, e les Meſſages e Procureurs de Excellent Prince Phelip, par la grace de Dieu, Roi de France, d'autre, envoietz e deputetz des ditz Roys pur treiter de pees, ſur les diſcordz qe demorent a apaiſer entre eux,

Le terme, qe nous, e les autres Meſſages, e Procureurs dez ditz Roys, d'une partie e d'autre, preiſines e acordaſmes a Amyens, li queux deit durer jeſqes a Paſches proſcheins avenir,

Avoms purloigine, de commun acord, pur le profiſt de la buſoign, jeſqes a la Pentecoſt proſchein enſuaunt, en la manere, e en la forme, ſur les condicions, ſur les covenaunces, & ſur les promeſſes qui furent miſes e acordes en traitie d'Amiens, ſicome eles ſont plus pleinement contenues es lettres faites ſur ceo, ſelees de nos ſeals, e des autres Meſſages & Procureurs des ditz Rois.

E eſt acorde, de cea e dela, que l'en ne fera mal, grief, ne damage, pendant le dit terme de Pentecoſt, a ceus de Burdeus, ne a la Ville, ne a leur choſes, ne a leur Suivanz, qui ſe ſont tenuz ovek eus puis l'acord d'Amiens, ne auſint a ceus qui ſe ſont tenutz de la partie du dit Roi de France, puis le dit acord:

E, s'il feſoient grief, mal, ou damage, l'en le fra amender de cea, e de la, e remettre en eſtat due.

E eſt auſint accorde que de maintenaunt, ſoient delivre Priſons de une part ou de autre.

E ceſt purloignement, en la manere deſuſdit, nous feroms en bone foi ratifier, agreer, & approuer, tenir, e garder, firmement & loiaument, par noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre deſuſnome.

En teſmoign de la quele choſe, nous avoms ces preſentes lettres faites ſeler de nos ſeals.

Don. a Paris le Lundy devant le feſt de Seint Gregoire, l'an de grace mil troiſcentz e deus.

Nous Edward, Roi d'Engleterre avantdit, * le dit purloignement, en la manere deſuſdite, ratifioms, agreoms, e approvoms, tenderoms e garderoms fimement e loiaument. * II. 922.

En teſmoigne des queux choſes, nous avoms fet fere ceſtes nos lettres overtes.

Don a Huntingdon le 22. jour de Marz, l'an de grace mil, treſcentz, e deux; e de noſtre Regne trentiſme primer.

De

Ann. D. 1303. *Edv.* 1. *An.* 31. E. 1. *Rot. Cl.* 31. E. 1. *m.* 13. *d.*

De responso Regis ad Comitem Namurcensem.

REX nobili Viro & amico suo carissimo, Johanni Comiti Namurcensi, nato illustris viri Guidonis Comitis Flandriæ, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Litteras vestras, per Gerardum Dominum de Soitingham, Willielmum de Nivella, Alardum de Rolbays, & Arnulphum de Gardino, Milites vestros, & Nuncios, nobis exhibitas, recepimus;

Et earum tenorem, unà cum hiis quæ dicti Milites (qui se in exponendis & exequendis commissis sibi negotiis discretè & sollicitè habuerunt) nobis ex parte vestra exponere voluerunt, audivimus & intellexinus diligenter:

Responsumque nostrum ipsis Militibus fecimus in præmissis; quod vobis ex parte nostrâ scient, & poterunt serioſius exponere vivâ voce.

Dat. apud Lenton. 8. die Aprilis.

De responso Regis ad Scabinos & Communitates Flandrenses.

Ann. D. 1303. *An.* 31. E. 1. *Rot. Cl.* 31. E. 1. *m.* 13. *d.*

REX dilectis sibi Scabinis, Consiliariis, & toti Communitati Villæ Burgensis, salutem.

Literas vestras, per Willielmum de Hostes, Laur. de la Brok, Michaelem de Lo, & Willielmum Peynyns, Procuratores & Nuncios vestros, nobis exhibitas, recepimus;

Et earum tenorem, unà cum hiis quæ dicti Nuncii vestri (qui se in exponendis commissis sibi negotiis discretè & sollicitè habuerunt) nobis ex parte vestra exponere voluerunt, audivimus & intellexinus diligenter:

Responsumque nostrum ipsis Nunciis fecimus in præmissis, quod vobis ex parte nostra scient, & poterunt serioſius exponere vivâ voce.

Dat. apud Lenton. nono die Aprilis.

Consimiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet,

Scabinis, Consiliariis, & toti Communitati Villæ Anacen. sub nominibus Simonis de Provincia, Petri Franci Juvenis, Jacobi Russelli, Nicholai le Rykers, Procuratorum & Nunciorum ejusdem Villæ.

Scabinis, Consiliariis, & toti Communitati Villæ Iprensis, sub nominibus Walteri Leonis, Francisci Ursi, Johannis Statyn, Johannis de Balliolo, & Michaelis Scipboetre, Procuratorum & Nunciorum ejusdem Villæ.

Scabinis, Consiliariis, & toti Communitati Villæ Insulensis, sub nominibus Nicholai de Muro, Baldewini Canars, Jacobi de Ponte, Roaldi & Johannis de Thumaisvill, Procuratorum & Nunciorum ejusdem Villæ.

Scabinis, Consiliariis, & toti Communitati Villæ Gandensis, sub nominibus Henrici Bereghines, Jacobi li Mols, Petri de Four, & Johannis Tonnekins, Procuratorum & Nunciorum ejusdem Villæ.

---

*II.923.

** De Finibus pro Servitio Militari faciendis.*

Ann. D. 1303. *An.* 31. E. 1. *Rot. Cl.* 31. E. 1. *m.* 12. *d.*

REX Vic. Eborum salutem.

Licet nuper tibi præceperimus, quod summoneri faceres Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Priores, & alias personas Ecclesiasticas, & etiam viduas & alias mulieres de ballivâ tuâ, qui de nobis tenent per servitium militare, vel per Serjantiam, seu de custodiis Archiepiscopatuum & Episcopatuum, aut aliis Custodiis sive Wardis, in manu nostra existentibus,

Quod habeant ad nos, in Festo Pentecostes proximo futuro, apud Berewyk super Twedam, totum servitium suum, nobis debitum, cum equis & armis bene munitum & paratum, ad proficiscendum nobiscum, & cum aliis fidelibus nostris contra Scotos inimicos nostros;

Volentes tamen ipsorum Prælatorum, Religiosorum, Mulierum, ac aliorum, qui ad arma minus potentes, aut etiam minus idonei existunt, parcere gratioſe laboribus ista vice;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod statim, visis præsentibus, in pleno Com. tuo, & nichilominus in Villis, Mercatoriis, & alibi, per totam Ballivam tuam, ubi meliùs videris expedire, publice proclamari facias,

Quod ipsi Prælati, Religiosi, Mulieres, & alii, ad arma minus sufficientes aut idonei, qui servitium suum nobis debent, & finem pro eodem servitio nobiscum facere voluerint, veniant coram Thes. & Baronibus nostris de Scaccario, in Crastino Ascensionis Domini proximo futuro, vel citius, si possint, apud Eborum, vel aliquem pro ipsis, tunc ibidem mittant,

Ad faciendum finem nobiscum pro servitio suo prædicto, & ad eundem finem, videlicet viginti librarum pro feodo unius Militis, & pro quantitate servitii sui militaris vel serjantiæ, nobis debiti in hac parte) nobis idem in eodem crastino solvendo:

Alioquin quod sint ad nos in prædicto Festo Pentecostes cum equis & armis, & toto suo servitio, ut tenentur.

Et habeas ad dictum Scaccarium hoc breve in crastino supradicto.

Teste Rege apud Laun. 17. die Aprilis.

Ann. D. 1303. *Edv.* 1.

Tractatus perpetuæ Pacis & Amicitiæ, inter Angliæ & Franciæ Reges, firmatus & juratus.

An. 31. E. 1. *Rot. Alemann.* 31. E. 1. *m.* 3.

1. A Touz ceux, qui ces lettres verront & orront, Johan, par la sufferance de Dieu, Evesque de Wyncestre, Amez Cuens de Sauvoie, Henri de Lacy Cuens de Nicole, & Ottes de Grauntzon Chevaler, Messages & Procureurs de treshaut Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Englererre, Seigneur d'Irlaund, & Duc d'Acquitaigne, salutz en nostre Seigneur.

Nous feisons a savoir que, come por la reformation de la pees entre le dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre d'une part, & tresexcellent Prince Phelippe, par cele mesme grace, Roi de France d'autre part, sur les descordz, & les guerres, meues entre eux, nous, & autre certain Messages & Procureurs du dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, feussiens plusours foiz, & en divers lieux assemblez, ovesque les Messages & Procureurs du dit Roi de France en son noun & pur li d'autre part, en la busoigne de la reformacion de la pees desusdite;

Les queux traitiez, pur aucuns certains empeschementz, n'estoient pas venuz a effect & a fyn desire:

A la par fin nostre Sires le Rois d'Engleterre devantdit,

Considerant & regardant le Cosinage & la prochienete du lignage qe est entre li & le Rois de France, & la grant affinite & l'alliance novelement faire entre eux par mariages; come celi que est ia fait entre li & le suer du dit Roy de France: & celi que se deit faire de son filz aisnez & la fille du dit Roy de France:

Et pur ce que l'alliance & l'amor de l'un & de le autre soit plus ferme, & que li Rois de France soit a nostre Seigneur le Roi d'Engleterre plus obligez & tenuz, & meillors amis, & aidantz:

Et pur oster les maus & les escandes, que venent de la guerre; & pur le profit commun de tote Cristiente; & le bien & le prechein socours de la terre Sainte:

* Nous ha novellement envoiez & establi especiaument, por pursuyre & mettre a fin le dit treitie, ovesque Monseignor Loeys fils du Roy de France Conte de Euricus, Robert de Burgoigne, & Johan de Bretaigne, Ducs, & Monsieur Pierre Seigneur de Chambly Chevaler, & Chamberlaine le dit Roi de France, Messages & Procureurs du dit Roi de France: *II.924.

Entre les queux Messages & Procureurs du dit Roi de France, pur li & en son noun, & nous, pur le dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, & en noun de li,

Est fait desores & afferme certaine pleine, enterrine, & estable pees, a durer perpetualment a touz jours, por eux, por lor heires, & pur lor succesors; & sont totes Rauncures, injures, malluueillaunces, & haines delaisslees, remises, & pardones de tot en tot d'une part & d'autre.

2. Et est acorde, par ceste pees feisant, que li Roys de France deit rendre, de meintenant, & restituer, par parole, & par lettre, au dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou a ses Procurours, en noun de li, & as hommes, & soumis du dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, & as Siens, totes les Citees, Chasteux, Bourgs, Villes, Terres, Rentes, Fiedz, Homages, Obeissances, & Seignories, & totes autres maneres de Justices, de Tenaunces, & de Droitures, & d'autres choses noun movables, coment que eles soient nomes, que furent baillees au Roi de France, ou a ses gentz, en noun de li, par le devantdit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou par les Siens: ou qui ont este prises par le Roy de France, ou ses Ministres, ou ses hommes, ou ses allies, en guerre, en la Duchie d'Acquitaign en quelque manere que eles aient este prises, ou occupees, ou autrement soient avenues, ou escheues au Roi de France, ou as Siens, & qui a nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, ou as Siens devoient, ou poyent avenir, ou escheir; se ces terres de la Duchee d'Acquitaigne eussent demores en la main du dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou des Siens; c'est asavoir ce quil en tient presentment en sa main; & des autres choses sera selonc la forme, que s'ensuit de cest present acord.

3. Item, les Procureurs & Messages du dit Roi d'Engleterre, a ce establi, en noun de li, & pur li, come pur Duc d'Acquitaigne & Per du France, pur la dite Duchie, devient entrer desores en la foi & l'obeissance le Roi de France, pur les dites terres, purement, simplement, & sans condicion; en faisant ferment de feaute en l'alme du dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre:

Et auront li dit Procureur de nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, du Roi de France lettres de restitution, & de investiture des terres desusdites, selonc la forme de cest present acord:

Et les ditz Messages devient doner lettres de la foiaute, fait au Roi de France selonc la forme de cest acord:

4. Et, pur bailler & deliverer par fait les Citez, Chasteaus, Villes, Terres, & totes autres choses desusnomees pleinement & entierement, & pur oster toutz empeschements que y pourroyent estre, fust par privileges, ou par dons, que li Roys de France en eust fait, ou done en la terre, ou autrement, coment que s'ensuit,

Li Rois de France envoiera honurable Piere en du Pierre, par la dite grace, Evesque d'Anceurre, Monseignor Robert Duc de Borgoigne, & deux, ou trois autres grantz hommes, bons & suffisantz, que li Rois de France nomera, dedenz la quinzeine de la Penchecouste procheine avenir; qi irront hastivement es parties du dit Duchie, & laboureront loiaument, en bone foi, a oster de tot en tot les ditz empeschementz:

Et par tot la, ou il les purront oster, & touts les lieux ou il n'aura point d'empeschement, il deliveront, & feront deliverer entierment, brievment, & sans delay, au dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, ou a sa gent pur li:

Et quiteront & absouderont, en noun du dit Roi de France, par especial poair & mandement, qu'il averont sur ceo, Cites, Chasteux, Villes, & Hommes, de quelconqe estate, dignite, ou condicion qu'il soient, des fermentz, foiautez, & homages, qu'il ont faitz au Roy de France, ou a ses gentz en noun de li:

Et

N. Et leur commanderont q'il facent homages, foiautes & fermentz,
3. & soient oubissant au dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, &
1. a ses heires, come a leur droiturer Seignur, & ausint a ses hommes, a qui les terres serront rendues; sauve la Sourainte du dit Roi de France.

5. Et, se acun des Privileges ne vueillent retourner au dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, il mettront diligence & peine, a tot lor poair, loiaument & en bone foi, a ceo quil y returnent:

Et s'il n poeit estre fait, li dit Roi de France fera bailliure &
925. deliverer en * tenure, pur les ditz Privilegees, au dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, ou a ses gentz, pur li, es lieux covenables, Casteux, Villes, terres, fiedz, homages, rentes, & autres tenures meillors, & plus profitables, totes choses & condition regardees, si suffisaument, que tuit purront ver apertement, que li Rois de France ha volunte & desir de parfaire la deliverance, & de restabler, & deliverer au dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre ce que demurroit a deliverer par les ditz empeschementz: Et qu'il n'averoient pas la grace le Roi de France si entierement, qil averoient ou retornant en la maine & l'obeissance le Roi d'Engleterre, pur le damage qu'il y averoit.

Les queles tenures li dit nostre Seigneur li Roys d'Engleterre, & ses Heires, & Successours averont & tendront paisiblement & plenerement, od toutz les profitz, jusque tant que li dit privilegez soient pleinement returnez a l'obeissance du dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre.

Et nientmens le dit Roi de France, si Heir, & si Successour, serront tenuz a labourer & purchaser, en bone foi, au plus tost q'il pourront, qe li devantdit privilegez retornent a la Seignorie, & l'obeissance du dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, de ses heirs, & de ses Successours, sicome desus est dit.

Et apres ce que li dit privilegez seront retornez en la main du dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, ou de ses gentz, sicome desus est dit, les dites tenures, que seront baillees depar le Roi de France a nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, pur les ditz privilegez, returneront, & devient returner au dit Roi de France, & ses Successours; c'estassavoir tot pur tot, partie pur partie.

6. Et est accorde que li Roys de France fera rendre, a ceux qi se sont tenuz de la partie le Roy d'Engleterre, ce q'il aura donez, ou autrement alienez, en quelque manere que ce soit, de lor heritages, & de lor terres, s'il ne puet auterment accorder a eux:

Et ausint fera il rendre, & delivrer les dons, & les autres choses, alienez, par li, ou en noun de li, ou Demaine du Duchie d'Acquitaigne.

7. Et ne se partiront les dites gentz du Roi de France, envoiez en la Duche d'Acquitaigne, du Pais de la, jusque tant que les dites choses soient parfaites, & acompliez, pleinement & entierment, quant a la deliverance des terres, & au bail des tenures; sicome desus est dit.

8. Et y avera gentz, pur le dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, a retenoir la deliverance de les dites terres; cestassavoir, nous, Amez de Sauvoie, Henry de Nichole, Contes: Et Ottes de Grauntzon, Chevaler; avantditz; qi laboureroms loiaument & en bone foi, tant come en nous serra, a oster les ditz empeschementz:

Et la, ou hom nous offera raison, selonc la forme de cest present acord, nous le prendrons, & receurons prestement, & sans delaie, loiaument & en bone foi:

Et, se acune des dites persones, de l'une partie, ou de l'autre, estoit empeschez par mort, ou par maladie, li autre pur ce ne laissent mie de aler avant, a parfaire & accompler les choses avantdites, en la manere desusdite.

9. Et jurerent li dit Evesque d'Anceurre, li Duc de Burgoigne: Et li autre, que li dit Roys nomera, jureront en l'alme li dit Rois de France, per son special maundement; & ausint ont jurez, en lor propres almes, sur les Seintes Euuangeilles, que totes ces choses avantdites pleinement deliveront, assigneront, & parferont, en l'avantdite manere, loiaument & en bone foi.

10. Et ausint jurerent les gentz le dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, en l'alme de celi nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, & lor propres almes; cestasavoir, nous, Amez Cuens de Savoie, Henri Cuens de Nicole, & Ottes de Grantzon, Chivaler, desusdit, que nous les dites choses totes chascune parferons, & acomplerons, en la manere desusdite, loiaument & en bone foi.

11. Item, il est accordez que, les dites choses primerement acompliez, quant a la deliverance des terres, & au bail des tenures, sicome desus est dit, les Rois desusditz s'assembleront personaument a Amyens, a la Fest de la Nativite nostre Dame de Septembre prochein avenir, pur affermer, confermer, & jurer les choses desusdites:

Et lors fera li dit nostre Sires, li Rois d'Engleterre, au Roi de France homage lige simplement, sans condicion, come Ducs d'Acquitaigne & Pers de France, pur la dite Duche:

Et ne poet li dit nostre Sires, li Rois d'Engleterre, delaier, ne delaisser a fere le dit homage, en la manere desusdit, pur cas, por dit, ne por fait: Ne pur chose que avenue soit, ne avenir puisse:
I.926. Ne se purra excuser q'il ne veigne lors * personaument, pur excusation, ne pur empeschement, queux q'il soit; se nestoit par empeschement de maladie de son propre corps, loiaument & en bone foi; ou par empeschement de mer, ou per autre loial empeschement ou essoine, si apparant, & si notoire, que tuit veient q'il ny eit fraud ne barat:

Et, si li ditz empeschementz avenoit (que ja n'aveigne) Monsieur Edward son filz y serra tenuz avenir en propre persone, od plein & suffisant mandement & poair de faire la dite foiaute, en noun du dit nostre Seignur le Roi d'Engleterre, & de faire, & de parfaire totes les autres choses desusdites, en noun de celi Roi, & come son Procureur a ce establie suffisaument:

Et nient miens, le dit empeschement cessant, li ditz nostre Seigneur le Rois d'Engleterre sera tenuz, de venir personaument, le plus tost q'il purra bonement, de faire, parfaire, & accompler totes les choses desusdites.

12. Item, il est acorde que tout prison & ostage soient delivre Ann. D.
& quite; & qe totes maneres des letteres & d'escritz obligatories 1303.
d'ostagementz, d'une part & d'autre; & totes autres lettres, tu- *Edv.* 1.
chantz la rendue du Duche d'Aquitaine, faite par le Roi d'Engleterre, en la main le Roi de France, soient rendues, celes, que purront estre trovee, & les autres anulles d'une part & d'autre.

13. Item, est acorde que totes terres & rentes, prises, occupees, ou detenues, par achaison de la guerre des avantditz Rois, par le Roi de France, ou par les siens, des hommes & suggetz le Roi d'Engleterre, soit d'Eglises, ou d'autres persones, soient desores, plenement & entierment, rendues:

Et ausint les terres & les rentes, prises, occupes, ou detenues par le dit nostre Seignur le Roi d'Engleterre, ou par les siens, des hommes & suggetz le Roi de France, soit d'Eglises, ou d'autres persones, queles que elles soient, soient desores, pleinement & entierment, rendues a ceux, a qui elles estoient avant.

14. Item, est acord que ceux de la Duche d'Acquitaigne, que ont este de la partie le Roi de France en la guerre, reveignent en la bien vueillance, & a la grace nostre Seigneur le Roi d'Engleterre:

Et ausint que ceux, du dit Duche, qi ont este de la partie nostre Seigneur le Roi d'Engleterre en la guerre, reviegnent desores en la bien vueillance, & a la grace du Roi de France.

15. Derechief, il est acorde qe li Rois de France fera son profit des aques, des acrois, & des amendementz, q'il ha faitz en la terre, tant q'il l'ad tenue en sa main, en baillant au dit nostre Seigneur le Roy d'Engleterre, tenant de condicion suffisant; sauf ce que, d'oures, de manconages, & d'amendementz, de edifices, restors, ne recompensations ne se fera.

16. Et, pur ce que totes maneres de descordz soient appeses, & que nulle manere de dissension ne demoerge, par raison de temps passez, entre les ditz Rois; accorde est que les Pees ancienes, faites & eues entre les ditz Rois, & leur Antecessours, soient fermes & estables: Et les avoms affermees, & confermees en nouns des ditz Rois decea & dela.

17. Derechief, est acorde que ceux, qi irront en Duchie d'Acquitaigne, pur les dits Rois, decea & de la, sicome desus est dit, averont poair de purloigner, & aloyner, par commun acord, le dit terme de la Nativite nostre Dame (s'il veient que mestier soit, ou que le profit de la busoigne le requerre) a un autre terme, qu'il veront que bon sera.

18. Les queux choses, & chascune de iceles, sicome eles sont desus devisees & escrites, nous acordoms, voloms, agreoms & promettoms, loiaument & en bone foi, come Message & Procureur du dit nostre Seigneur le Roi d'Engleterre, pur li, & en noun de li, & por ses heirs & por ses Successours, a eles garder, tener & acomplir, firmement & loiaument, a toutz jours; sanz venir encontre par quelconque raison, ou cause en temps avenir.

19. Et que nous les feroms ratefier, & approver par nostre dit Seigneur, le Roy d'Engleterre: Et les jurer en s'alme; & de ce doner ses lettres overtes, contenantes totes les choses desusdites.

20. Et de totes ces choses nous avoms fait, & donez, en noun du dit nostre Seigneur, le Roi d'Engleterre, & en l'alme de li, serment corporel, as Seinctes Euuangeilles, en la presence des ditz Messages & Procureurs du dit Roi de France.

En tesmoigne de queu chose nous avoms fait mettre, en ces presentes lettres, nos propres seaux.

Don. a Paris le vintisme jour de May, l'an de grace mil, trois centz, & trois.

---

* *Quedam alia Concordia facta eodem die.* *II. 927.

A Toutz ceux, qi ces presentes lettres verront & orront, Looys Ann. D.
fils du Roi de France, Cuens de Eureux: Robert de Bour- 1303.
goigne, & Jehan de Bretaigne, Dux; & Pierre Sire de Chambli *Edv.* 1.
& Chambellan nostre Seigneur le Roi de France, estabiliz & en- *An.* 31.
voiez especialment a ce, salut. *E.* 1.

Nous fesoms asavoir, que come tresexcellent Prince Ed. par la *Ex Rot.*
grace Dieu, Roi d'Engleterre, considerant & regardant les biens *infra*
& les profitz, qi vienent des accordz & de l'amistie des Rois, & *Tur. n.*
des Princes, 18.

Ait depute & establi novelment Monsier Ame Counte de Sauvoie, Henri Comte de Nicole, & Ottho de Grantson Chevaler, ses Messages & procureurs, pour traiter, pour lui, & pour ses hoirs, avec les procureurs & Messages du dit Roi de France nostre Seignur, pour lui, pour ses hoirs, & pour ses Successours, d'aliance & d'amistie, a faire entre iceus Rois, leur hoirs, & successours, & leur Roiaumes, pour la paes, pour le profyt, & le bien de eus, de leur hoirs, & de leur successours, de leur Reaumes, & de leur sougiez,

Entre nous, Messages & Procureurs du dit nostre Seignur le Roi, en nom de li, pour ses hoirs & successours, d'une part, & les ditz Messages & Procureurs du dit Roi d'Angleterre, en nom de li, pour ses hoirs, & pour ses successors d'autre part, est faite tratie & accorde en la manere que s'ensuit,

1. Premierement, il est accorde entre nous & les Messages desus ditz, en nom des diz Rois, qe iceus Rois soient l'un a l'autre desore en avant bons, vraes, & leaus amis, & aydanz contre toutz hommes (sauve l'Eglise de Rome) en tele manere, que, se aucun, ou pluseur, qiconques il fussent, voleient despointer, empeschier, ou troubler les ditz Rois es franchises, es libertes, es privileges, es droiz, es droitures, es coustumes de eux, & de leur Reaumes, qe il serront bons & leaux amis, & aidanz contre toute homme, qi pust vivre & morir, a defendre, garder & maintenir les liberties, les privileges, les drois, les droitures, & les coustumes desus dites;

Exceptez, pour le dit Roi de France, nostre Seignur excellent Prince, Monsier Aubert Roi d'Alemaigne, & ses hoirs Rois d'Alemaigne: Et Mesire Jehan Comte de Henau en Henau;

Et exceptez, pour le dit Roi d'Engleterre, Mesire Jehan Duc de Ann. D. Brebant, & ses hoirs, descendanz de li, & de la fille du dit Roi 1303. d'Angleterre:

Edv. 1. Et qe l'un ne serra en Consail, ne en ayde, ou l'autre parde vie, membre, estat, ne honour temporel.

2. Item, accorde est qe les gentz & les Marchanz de l'un Roiaume puissent aler deliverment, & sanz empeschement, & merchander, & mener toutes manieres des biens & de marchandises, queles qe elles soient, seurement & sauvement ou Reaume de l'autre, en paiant les coustumes dues.

3. Item, accorde est qe l'un ne receptera, ne soustendra, ne confortera, ne fera confort, ne ayde aus enemis de l'autre; ne ne souffera qe il aient confort, secours, ne ayde (soit de gent d'Armes, ou de vitailles, ou d'autres choses, queles qe eles soient) de ses terres, ne de sun poair; mais defendra, sur peine de forfaiture de corps & d'avoir, & enpeschera a rout sun poair, loialment & en bune foi, qe les ditz enemis ne soient receptez, ne confortez es terres de sa Seigneurie, ne de sun poair: Ne que il en aient confort, secours, ne ayde (soit de gent d'Armes, de Chevaux, d'Armeur) anzois les fera veuder dedens quarante jours apres ce qe il en serra requis.

4. Item, est accorde qe, en chascun muement, ou renovelement de Seigneurie, de sa ou de la, en la primere assemblee de chascune d'iceles, tantost apres l'homage faict du Duche d'Aquitaine, cette Alliance sera renouvellee, affermee, confermee, & faite de nouvel, par ces mesmes paroles, entre les dits Roys; lequelles & chascuns d'icelles, si come eles sunt desus devises & escriptes, nous accordons, volons, agreons, & promettons, lealment & en bone foi, si come messages & procureurs du dit Roi de France, nostre Seignur, pour li, & en nom de li, pour ses hoirs, & pour ses successors, les garder, tenir & acomplir, fermement & lealment, a rourz jours, senz venir encontre par quelqe raison, ou cause en temps avenir.

5. Et qe nous les ferons ratefier, agreer, & aprover par nostre dit Seigneur, le Roi de France, & les jurer en s'ame, & de ce doner ses lettres overtes, contenanz toutes les choses desus dites.

6. Et de toutes ces choses nous avons fait, & donne, en nom de nostre Seignur le Roi de France, & en l'alme de li, serment corporel, aus Saintes Euvangeles, en la presence des ditz messages & procureurs du dit Roi d'Anglererre.

*II.928. * En tesmoign des queles choses nous avons fait mettre nos seaux au ces presentes lettres.

Don. a Paris le vintisme Jour de May, en l'An de grace mil trois centz & trois.

Sponsalia inter Edvardum filium Regis & Isabellam Regis Franciæ filiam.

Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1. *Ex Rot. infra Turr. n.* 18.

A Toutz ceux, qi ces presentes lettres verront & orront, Looys filz du Roi de France, Cuens de Eureux: Robert de Burgoigne, & Jehan de Bretaine, Dux; & Pierre Sires de Chambli Chevaler & Chambellan nostre Sire le Roi de France, Messages & Procureors du dit Roi a ce establiz, salut.

Nous fesoms asavoir qe il ait este pronuncie par le Pape, come par privee persone, & Come Benoit Gaytan, par la vertu du compromis, fait en li, qe mariage se face de Monsire Ed. filz du Roi d'Angleterre, & de Madame Isabel, fille du Roi de France nostre Seignur devantdit, si tost come elle vendra en age de faire mariage, dedenz les quatre mois apres ce qil en ara este requis de par nostre dit Seignur le Roi, o Douaire de dis & uyt mille libres de Tornois petitz de rente, sur certeines condicions & peines, mises & ajoustes en la pronunciation desus dite, & es lettres faites sur ce:

Et, quant au dit mariage, il ait oste les enpeschementz qi i estoient, ou poaient estre, par raison de lignage, & ait dispense par auctorite d'Appostoille:

Et, enpres la dite pronunciacion, aucuns traitiez aient este euz & faiz a Mostereul, entre les Messages & Procureurs des ditz Rois, conditions & peines mises & ajostees, quant a la fermete du dit Mariage, si comes elles sunt plus pleinement contenues es lettres, faites sur ce:

Nous la pronunciation, les traitiez, & les accordz desusdiz, & chascun d'iceux, sur les peines, & sur les condicions dessus dites, come Messages & Procureurs du dit nostre Seignur le Roi en nom de li, pour li, pour ses hoirs, & pour ses successors, & pour ma Dame Isabel desusdite, Ratifions, agreons, & approvoms, & promettons, en nom du dit nostre Seignur le Roi, a les tenir, garder, & accomplir firmement, sur les peines desus dites.

Item, les ditz Contes de Sauvoie & de Nicole, come Messages & Procureurs du dit Monsieur Ed. filz du dit Roi d'Angleterre, pour li, en nom de li, fiancerent presentement, en la presence du dit nostre Seignur le Roi de France, & de haute Dame Madame Jehanne, par celle mesme grace, Reine de France, Mere de la dite Madame Isabell, icele Madame Isabel presente, & recevant: & elle, presenz ses ditz parentz, & les ditz procureours, recevantz, fianza le dit Monsieur Ed. en la main de honorable Pere Gile, par cele mesme grace, Arcevesque de Narbone, sur les peines, & sur les condicions desus dites.

En tesmoign de la quele chose, nous avons fait seeller ces lettres de noz seaux.

Don. a Paris le vintisme jour de May, en l'An de grace mil, trois centz, & trois.

De debitis ante Guerram recuperandis.

Ann. 1303 *Edv.* 1 *An.* 31 *E.* 1. *Ex Rot infra Turr. n.* 18.

A Toutz ceux, qi ces presentes lettres verront & orront, Looys filz du Roi de France Comte de Eureux: Robert de Bourgoigne, & Jehan de Bretaigne, Dues; & Pierre Seigneur de Chambli Chevalier & Chambellan nostre Seignur le Roi de France, Messages & Procureors du dit nostre Seignur le Roi, salutz.

Nous faisoms asavoir qe, en la Paes, faite entre nous, pour le dit nostre Seignur le Roi, & en nom de li, d'une part, & les Messages & Procurours de treshaut Prince Edward, par la grace de Deu, Roi d'Angleterre, Seignur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, pour li, & en sun nom d'autre part, fu dit expressement & accorde d'une part & d'autre,

Qe li ditz Rois d'Angleterre recouverra les dettes, qui li estoient deues ou Duchie d'Aquitaine, avant le temps de la guerre meue, de toutes persones, de quelcunque condicion ou estat que elles soient, de communes, & de universites, de villes, & soient sauves a * iceli Roi d'Angleterre toutes accions, reeles & parsonelles, ou entremelles, & toutes manieres de obligations qe il a contre parsones, communes & universites quelles qe elles soient, quant as dites dettes pourchacier & recouvrer. *II.92

En tesmoign de la queu chose nous avons fait mettre noz seau en ces presentes lettres.

Don. a Par. le vintisme jour de Mai l'an de grace mil, trois centz, & trois.

De 900. l. redditus Regi Angliæ assidendis.

Ann. 1303 *An.* 31 *E.* 1. *Ex Rot infra Turr. n.* 18.

A Toutz ceux, qi ces presentes lettres verront, Looys fils le Roi de France Cuens de Eureux: Robers de Bourgoigne, & Jehans de Bretaigne, Dux; & Pierres Sires de Chambli Chivaler & Chambellene nostre Seignur le Roi de France, Messages & Procureurs d'iceli nostre Seigneur le Roi, salut.

Nous fesoms asavoir qe en traitie de pees, faite entre nous d'une part, & honorable Pere Jehan, par la mesme grace Evesque de Wincestre, Ame Comte de Sauvoie, Henri Comte de Nicole, & Otho de Grantson Chivaler, Messages & Procureurs de Excellent Prince Edward, par la dite grace, Roi d'Angleterre, Seignur d'Irlande, & Duc d'Aquitaine d'autre, en noms des ditz Rois, est ottroie & accorde,

Qe Nuef Cens livres de rente, ou environ, qi demourent a asseoir de la somme de trois mille livrees, qi durent estre assenees, & assises au dit Roi d'Angleterre par une Pais, faite jadis entre les ditz Rois, soient assises & assenees a mesme celi Roi d'Angleterre, ou a ses Procureur, en nom de li:

Et qe ceux, qi irront en Gascoigne, de par le dit nostre Seignur le Roi de France, facent le dit assenement, & la dite assise:

Et, sil avenoit, par aucun cas, qe ceux ne peussent a ce entendre, il estabiliront & mettront deus preudes hommes, qi feront la dite assise loialment, en lieus covenables par leur saierment; qui jurront q'il ne se partront de la terre, juques a tant que la dite assise soit parfaite:

E, pour ceste assise, se elle par aucun cas estoit delaie a faire, ne seroit pas delaie la veue des Rois qu'elle ne se face, selom la fourme de la pees, si come il est contenu es lettres faites seur ce.

En tesmoign de la queu chose, nous avons fait mettre noz seauls en ces presentes lettres.

Faites & Donn. a Paris, le Mardi apres l'Ascension, l'an de grace mil, trois centz, & trois.

Litera, à Magnatibus Scotiæ, in Curia Regis Franciæ, ad Complices suos in Scotia, super Pace inter Angliæ & Franciæ Reges, Scotis exclusis, confecta.

Ann. 1303 *An.* 31 *E.* 1. *Ex Autogr. Penes Comerar.*

VIris venerabilibus & discretis, ac Amicis suis in Christo dilectissimis, Dominis, Johanni Comyn Custodi Regni Scotiæ, Prælatis, Comitibus, Baronibus, ac cæteris ejusdem Regni Communitatis fidelibus, suis W. & M. miseratione divinâ Sancti Andreæ & Dunkelden. Ecclesiarum Ministri humiles, Johannes Comes Buchaniæ, Jacobus Seneschallus Scotiæ, Johannes de Soules, Ingeramus de Umfranvill, & Willielmus de Balliolo, Milites, salutem & triumphum de hostibus, cum spiritu consolationis.

Ne vos lateant ea, quæ hacta sunt, hiis diebus, in Regno Franciæ, vobis, tenore præsentium, significamus quòd inter Reges Franciæ & Angliæ pax finalis facta fuit, & jurata die Martis proximo post Festum Ascensionis Domini: & eâdem die ordinatum fuit, per Regem Franciæ & ejus Consilium, quod solempnes Nuncii (scilicet, Episcopus Ambianensis, Magnus Prior Hospitalis in Franciâ, & Magister Johannes de Pochiaco) debebant mitti indilate ad prædictum Regem Angliæ, ad retrahendum ipsum de guerrâ Scotiæ: & causâ capiendi sufferentiam pro vobis usque ad certum tempus; ita quod, medio tempore, prædicti Reges personaliter in Franciam convenient, & tractatum adinvicem habebunt.

*In quo tractatu Rex Franciæ pacem nostram faciet, utilem pro Regno nostro, ut idem Rex nobis promisit firmissime. *II 93

Et causa est, quare pax sua nostram præcedit, quia tam consilio Regis Franciæ, quàm Angliæ, super hoc prius habitâ deliberatione magnâ, videbatur quòd, post affinitatem & amicitiam, contractam inter ipsos, citiùs, faciliùs, & utiliùs ad pacem nostram posset perveniri.

Et ideo Rex Franciæ voluit cum Rege Angliæ pacificari, ut per illam deveniret citius ad pacem nostram.

Et

Ann. D. 1303. Edv. 1. Et idcirco non ſitis moleſti, vel turbati in aliquo, ſi Anglici vobis prædicent, quod pax facta eſt inter Reges, Scotis excluſis; quia cauſa, quare ita factum eſt, ſuperiùs eſt expreſſa.

Undè vobis ſupplicamus, & ſane conſulimus, quod ſitis animoſi, &, ſi dictus Rex Angliæ velit conſentire ſufferentiæ, ſicut conſentiet ut firmiter ſperamus, quod & vos ſimiliter conſentiatis, juxta formam, quam vobis mittent prædicti Nuncii Regis Franciæ per unum de noſtris, qui erit vobis notus, quem in ſocietate dictorum Nunciorum ad vos mittemus:

Licet enim hujuſmodi ſufferentia aliquibus forte fuerit dampnoſa in hoc, quod interim terris ſuis carebunt, expedit tamen quod aliqui ſuſtineant modicum dampnum, ad tempus breve, ut poſtea majus emolumentum inde conſequantur.

Si vero dictus Rex Angliæ, more Pharaonis, fuerit adeo induratus, quod ſufferentiæ nolit conſentire, ſet guerram vobis continuare, pro miſericordiâ Jehu Chriſti, viriliter & unanimiter vos defendatis; ita quod per virilem defenſionem veſtram, Domini adjutorio, vincatis, vel ſaltem donec à nobis aliam confortationem recipiatis.

Nec miremini quod aliquis noſtrûm ad vos non venit ad præſens, nam libenter omnes veniſſemus; ſet Rex Franciæ noluit permittere quod aliquis noſtrûm recederet, donec exitum negotii nobiſcum portaremus: quo habito, qualiſcumque fuerit, ad vos, non obſtante quocumque periculo, vel per terram, vel per mare, veniemus.

Et ideò, pro Domino, in nullo ſitis diſperati; ſet, ſi unquam viriliter egiſtis, modo viribus agatis: quia, juxta Sacram Scripturam, fruſtra velociter currit, qui deficit antequam veniat ad metam.

Et, ſi ſciretis quantus honor vobis crevit per diverſa mundi climata, de conflictu ultimo habito cum Anglicis, multùm gauderetis; ſcituri pro certo quod circa ea, quæ faciunt ad expeditionem negotii, quantum in nobis eſt, nichil de contingentibus omittemus, ſicut nec hactenus, Deus novit, omiſimus.

Nuncii autem Regis Franciæ, qui venturi ſunt ad Regem Angliæ, non ſolùm habebunt poteſtatem capiendi ſufferentiam, immo tractandi de pace finali cum Rege Angliæ, ſicut nobis per conſilium Regis Franciæ dicebatur cauſa abreviandi negotium.

Et ideo habeatis vos diſcretè in hujuſmodi potiſſime tractatu, ſi vobiſcum tractaverint, ne fraude decipiamini adverſantium.

Et vobis Domino Cuſtodi ſpecialiter ſupplicamus, quatinus permittatis ſociam Domini Johannis de Soules pacifice gaudere ſuſtentatione ſibi conceſsâ, & per nos, tempore receſsûs noſtri de Scotiâ, uſque reditum noſtrum, vel in loco ubi ſibi fuit conceſſa, vel alibi in loco competenti; ne, per ſubtractionem hujuſmodi ſuſtentationis, prædictus Dominus Johannes, qui hactenus fideliter & diligenter laboravit circa negotia Regni, ab eorumdem proſecutione retrahatur.

Nuncios verò Regis Franciæ, ſi ad vos acceſſerint, pro honore veſtro & Regni honorificè recipiatis valde.

Dat. Paris octavo Kal. Junii.

Sub ſeptem ſigillis pendentibus a totidem caudis Pergam. quæ ſuprascriptis nominibus inſigniuntur.

De inquirendo ſuper Theſauraria Regis fracta.

p. 2, 30

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Pat. 31. E. 1. m. 21. d. REX dilectis & fidelibus ſuis, Radulpho de Sandwico, Waltero de Glouceſtriâ, Johanni de Banquelle, & Rogero de Suthcotes, ſalutem.

Quia, ex teſtimonio fidedignorum, accepimus quod quidam Malefactores, & pacis noſtræ perturbatores, rheſaurariam noſtram, infra Abbatiam Weſtm. vi & armis fregerunt, & magnam partem theſauri noſtri in eâdem theſaurariâ ceperunt & aſportaverunt, & alia enormia nobis ibidem intulerunt, in noſtri contemptum manifeſtum, & dampnum * inæſtimabile, & contra pacem noſtram: *II. 931.

Nos, ſuper tam enormi facto congruum & feſtinum remedium fieri volentes, aſſignavimus vos ad inquirendum, per ſacramentum tam Militum, quàm aliorum proborum & legalium hominum de Civitate noſtrâ London. quàm etiam de Comitatibus noſtris Midd. & Surr. per quos rei veritas melius ſciri poterit, qui ſunt illi malefactores: & eis conſentientes: conſilium & auxilium in præmiſſis præſtantes: & ipſorum malefactorum ſcienter receptatores: & ad quorum, vel cujus manus prædictus theſaurus, vel pars inde devenit: & in quorum, vel in cujus manibus nunc exiſtit: & cujuſmodi theſaurus, ſic aſportatus, fuerit: & cujus pretii; & de omnibus aliis circumſtantiis, factum illud qualitercumque contingentibus, pleniùs veritatem.

Et ideo vobis mandamus quod ad certos, &c. inquiſitionem illam faciatis, & omnes illos, quos per inquiſitionem illam culpabiles de facto illo, conſilio vel auxilio, ſeu de ipſorum malefactorum receptamento, inveniri contigerit, ſine dilatione areſtari, & in priſonâ noſtrâ ſalvò & ſecurè cuſtodiri faciatis, donec aliud inde præceperimus; & theſaurum, quem in manibus hujuſmodi malefactorum inveniri contigerit, in certo & ſecuro loco poni faciatis, ita quod nobis inde reſpondere poſſitis ad mandatum noſtrum.

Mandavimus enim Vicecomitibus noſtris London. & Com. Midd. & Surr. prædictorum, quod ad certos, &c. venire facerent, coram vobis, tot & tales, tam Milites, quàm alios, &c. de Ballivis ſuis per quos, &c.

Teſte Rege apud Linliſcu ſexto die Junii.

Litera ad Papam pro Epiſcopo Lichfeldenſi & Coventrienſi expurgatoria.

An. 31. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 14. d. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. divina providentia, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, E. ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c.

Anxietatis nimiæ torquemur aculeis, & amaritudine cordis amariſſimâ interiùs perforamur, dum Venerabilem Patrem, Dominum W. Coventrenſem, & Lychfeldenſem Epiſcopum Theſaurarium noſtrum, virum utique providum & conſtantem, variiſque virtutum inſigniis decoratum, tot æmulorum ſuorum linguis malivolis laceratum conſpicimus; quod, niſi per fidele & grande teſtimonium immunitas ſua clareſceret, ſuccumberet veritas, prævaleret falſitas, juſticiæ inimica.

Hinc eſt, Pater Sanctiſſime, ut quod ſcimus loquimur, & quod vidimus id teſtamur, veſtræ Sanctitati, ſub bonæ fidei teſtimonio; intimantes, quod præfatus Epiſcopus, ab ætatis ſuæ primordiis, noſtris jugiter inſiſtens obſequiis, tam fideliter, quàm laudabiliter omni tempore ſe habuit in eiſdem.

Quem, à pueritiâ ſuâ familiariter nobiſcum notum, tam vitæ mundicia, quàm converſationis honeſtas, & præcipuè divini officii exercitium, circa quod etiam, in minori officio conſtitutus, ſemper exhibuit ſe attentum, aliaque laudabilia ipſius merita apud vos & Sanctam Sedem Apoſtolicam reddere poterunt & debebunt non inmerito commendatum.

Porro, cum ad ſpecialem honorem aſſumptus fuiſſet, Eccleſiam ſuam Lich. variis libertatum donis (quas ob perſonæ ſuæ merita, ac devota ipſius obſequia, nobis diu impenſa, Eccleſiæ ſuæ conceſſimus) alii ab ipſo eas nullatenus conceſſuri, laudabiliter inſignivit: Opera ſumptuoſa, tam circa clauſum Eccleſiæ ſuæ Lichefeld. quàm in Maneriis, ſeu locis Epiſcopatûs ſui, ſtudioſe conſtruxit: Epiſcopatum quoque prædictum, tam in terris, de novo ad culturam redactis, quàm in redditibus & aliis diverſis proficuis, per ſuam induſtriam multipliciter ampliavit.

Et tenemus revera quod, in recuperandis antiquis Eccleſiæ ſuæ libertatibus, per impotentiam, aut forſan per negligentiam prædeceſſorum ſuorum deperditis: In ædificiis quoque Epiſcopatûs ſui dirutis, & per ipſum convenienter reparatis; ac in aliis Eccleſiæ ſuæ proficuis, tam laborioſe, quàm ſumptuosè, ſua ſollicitudine jam adauctis, ſumptus longe plures hactenus miniſtravit, quam de Epiſcopatu ſuo unquam receperit hiis diebus.

Et eſt quod in eo præcipuè commendamus, quia tam in perſonis Eccleſiaſticis ab injuriis, moleſtiis, & gravaminibus defendendis, quam in juribus & libertatibus Eccleſiaſticis, pro poſſe * ſuo fovendis, hucuſque indeſinenter ſe expoſuit, & exponit; in hiis & in aliis zelum, quem ad Eccleſiam & ad Eccleſiaſticas libertates ampliandas & fovendas obtinet, multipliciter manifeſtans. *II. 932.

Set, ecce! Pater ſancte, ipſum in negotiorum & rerum noſtrarum diſpoſitione prudentem, in conſiliis circumſpectum, aliaſque commendabilem, longâ dierum experientiâ perpendentes, eum, ob id, nobis in familiaritatem traxiſſemus ſecretam: in redditibus & honoribus, exigentibus ſuis meritis, nonnullis aliis præferentes eundem; ſurrepit illico contra ipſum latens invidia invidorum, ſequens inimicitia, ac inimicorum latentium detractio venenoſa.

Verum cum, proceſſu temporis, præfatus Epiſcopus, tam de domo & familiâ noſtrâ, quam Reginæ, ac Principis Walliæ filii noſtri primogeniti, de præcepto noſtro diſponens, quoſdam domeſticos & familiares, tam nobis, quàm eis inutiles, non improvidè amoviſſet, quibuſdam aliis ſua, quæ ſic vulgariter appellavit, vadia non ſolviſſet; ſet nec Comitibus, Baronibus, & aliis Regni noſtri proceribus, in guerris noſtris noſtro lateri aſſiſtentibus, de hiis, quæ eis, ut dicebant, debita fuerant, reſpondiſſet: animorum invaluerunt rancores, creverunt iræ, emerſerunt odia & inimicitiæ capitales; licet ipſum per ſingula, noſtra neceſſitas excusâſſet.

Profecto, ultra hæc omnia, veneno adjecit, & ipſum exoſum longè plus reddidit, quod in debitis noſtris, officii ſui ratione, per ipſum levandis, nedum indigenis, ſet alienigenis, majoribus & nobilioribus, ſeu potentioribus, abſque delecto perſonarum, contra eos rigidas faciendo executiones, pro neceſſitate noſtrâ, quam omnium oculis noſtris ſubjecimus, non pepercit.

Ex hiis, Pater ſancte, & aliis, quæ diſcurrendo per ſingula enarrare, longum foret, cauſam & materiam præbentibus, ad vos in vindictam pervenit, de ipſo diverſorum criminum facta delatio, quibus nullam penitus ſubeſſe credimus continentiam veritatis.

Dignetur igitur Clementia, pie Pater, præmiſſis gratioſe auditis, immunitati parcere innocentis, & ſuper hiis, in quibus favore Apoſtolico indiget, in perſonam ipſius, tam veſtræ, quàm etiam noſtræ creaturæ, affectum oſtendet, quem ad Majeſtatem noſcimini Regiam optinere.

Placeat inſuper veſtræ Clementiæ, pie Pater, ut, cum ejuſdem Theſaurarii noſtri commode nequiverimus diu carere præſentiâ, ſub ea celeritate, qua veſtra decreverit Sanctitas, ipſum ad nos remittere feliciter expeditum.

In proſperâ dierum longitudine, ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, Altiſſimus vos conſervet.

Dat. &c.

Bulla Bonifacii de purgatione Epiſcopi Coventrienſi & Lichfeldenſi, & ſuper objectis ſibi in Curia Romana.

BOnifacius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1303. An. 31. E. 1.

Dudum ad audientiam noſtram, Johanne de Lovetot Milite Londonienſis Dioceſis deferente, pervenit, quod venerabilis frater noſter Ex Autogr.

Ann. D. 1303. *Edv.* 1. ter W. Coventrensis & Lichfeldensis Episcopus, erat in Regno Angliæ & alibi publice defamatus, quod Diabolo homagium fecerat, & eum fuerat osculatus in tergo, eique locutus multotiens:

Quodque, ante adeptionem sui Episcopatûs, & post, erat similiter defamatus in eodem Regno, apud clerum & populum, maximè in patribus Londonien quod commiserat adulterium cum Johannâ de Brianzon, Novercâ dicti Militis, Uxore quondam Johannis de Luvetot Militis, dictæ Diocesis, Patris ejusdem Johannis:

Et quod ipsam Johannam, post mortem dicti Mariti sui, tenuerat publicè Concubinam; ipsique adhæserat, tanquam suæ: sibique dicta Johanna adhæserat tanquam suo, secutaque ipsum fuerat usque ad tempus mortis suæ, per diversas Angliæ partes:

Et, ut liberiùs sibi cum sæpedictâ Johannâ pateret hujusmodi fœda commixtio, dictum Maritum suum, in lecto proprio quiescentem, noctis tempore strangulari & occidi fecerat:

Et quod, antequam esset Episcopus, & post, in partibus Anglicanis, Symoniacâ erat pravitate respersus:

Et quòd plurima mala commiserat, & fecerat per se, & alios, Clericis & Ecclesiasticis personis de partibus illis, contra constitutiones nostras, & Ecclesiasticam libertatem.

*II.933. * Ac plura beneficia Ecclesiastica, curam animarum habentia, ante promotionem suam ad Episcopatum prædictum, sine dispensatione Apostolicæ Sedis tenuerat;

Quodque de prædictis erat in partibus memoratis, & in Roman. Curiâ apud Anglicos Curiales publica vox & fama.

Propter quod, nos super præmissis & aliis, quæ eidem Episcopo obici, vel opponi contingeret, fecimus ipsum Episcopum citari, ut certo termino coram nobis personaliter compareret, mandatis nostris & Apostolicæ Sedis humiliter pariturus.

Et, quia se in eodem termino Apostolatui nostro minimè præsentavit, ipsum à Pontificalibus duximus suspendendum.

Cumque postmodum, diutiùs expectatus, ad nostram præsentiam accessisset, fuissetque negotium in Consistorio, coram nobis & Fratribus nostris propositum, volumus ante, in ipsâ Curiâ, super præmissorum famâ, aliquam indaginem fieri, quàm ad pleniorem inquisitionem, super veritate eorum procederemus in Anglicanis partibus faciendam.

Sicque dilectus Filius noster G. tit. Sancti Martini in Montibus, Presbiter Cardinalis, cui id oraculo vivæ vocis commisimus, ad hujusmodi processit indaginem, nobisque retulit quod invenit.

Unde nos propterea moti, per litteras Venerabili Fratri nostro Archiepiscopo Cantuarien. & dilectis Filiis Priori Prædicatorum, ac Ministro Minorum Fratrum ordinum, Provincialibus in Angliâ, eorum propriis nominibus non expressis; ita quod si omnes hiis exequendis interesse non possent, dictus Archiepiscopus, cum altero dictorum Collegarum suorum, ea exequi procuraret, inquisitionem, super præmissis, commisimus supradictam.

Et ut liberius ad eam posset procedi, ipsum Episcopum ab administratione Spiritualium & Temporalium suspendimus, administrationem ipsam & custodiam bonorum Episcopalium Conventrensis & Lichefeldensis Ecclesiarum, certis committendo personis.

Qui Archiepiscopus, & Prior, quondam Hugone, tunc Ministro dicti ordinis Minorum ejusdem Provinciæ, viam universæ carnis ingresso, & alio non creato, ad inquisitionem hujusmodi diligenter & provide processerunt, ipsamque sub Sigillis propriis assignato, dictis Episcopo & Johanni Adversario suo prout ex formâ litterarum ipsarum nostrarum poterant, peremptorio Termino, infra quem nostro se conspectui præsentarent, ad nos fideliter transmiserunt.

Quâ, dicto Episcopo præsente in eâdem Curiâ, & prædicto suo Adversario per contumaciam absente, de mandato nostro apertâ, & ejus ipsi Episcopo copiâ datâ, compertum extitit, quod super præmissorum, ipsi Episcopo objectorum, veritate nichil, quod ipsum læderet, deposuerunt Testes inquisitionis ejusdem.

Et licet multi ex eis contra ipsum super publicâ famâ deponerent, addebant tamen dictis suis, ipsam ab ipsius Episcopi æmulis ortam esse; reliquis paucis tamen, qui hoc non dicebant, propter inimicitias reprobatis.

Nos igitur, qui in odore bonæ famæ, Prælatorum præcipue, delectamur, quamvis idem Episcopus de se in genere bonam famam, & quod dictus Johannes Miles, non violentâ, sed naturali morte diem clausit extremum, probaverit, & videretur nonnullis, quòd propter famam, quæ, ut prædicitur, ab æmulis ortum habuit, sibi non foret indicenda purgatio; tamen non tam de necessitate juris, quàm ad cautelam sui, ne super præmissis ulterius laceretur, & morsibus subjaceret latratorum, sibi Canonicam super objectis in dictâ Curiâ, subeundam purgationem indiximus,

Quam humiliter, juxta mandatum nostrum susceptam, coram Venerabili Fratre, N. Ostien. Episcopo, & dilectis Filiis nostris dicto G. tit. Sancti Martini in Montibus, Presbytero, & R. Sancti Eustachii Diacono, Cardinalibus, eam de mandato nostro recipientibus super præmissis, cum numerosâ, viz. Triginta Septem Compurgatorum, tam de Anglicanis partibus, quàm aliunde, qui longam moram in eisdem partibus contraxerunt, habentium de ipso Episcopo notitiam, copia (inter quos Episcopi, religiosæ personæ Sancti Benedicti, & dictorum Prædicatorum, & Minorum ordinum, & seculares Clerici fidedigni fuisse noscuntur) secundum formam Canonum præstitit.

Quapropter, quia dignum est ut eundem Episcopum, innocentiâ adjuvante, non teneamus diutius, vel affligamus in aliquo, sed potius absolvamus, sicut dignum fuisset, ut si repertus extitisset culpabilis, aut in purgatione defecisset injunctâ, ipsum canonicè puniremus, suspensionem hujusmodi relaxavimus, commissionem ab

*II.934. hiis, quibus dictam * administrationem commisimus, revocantes, ipsumque Episcopum, boni annuntiantes testimonii, ab infamiâ absolvimus objectorum.

Desideratum ergo à te ad obsequia tua remittimus, ad tuum votum celeritèr expeditum.

Dat. Anagniæ 6. Id. Junii, Pontif. nostri anno nono.

Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1. *Rot. Aleman.* 31. *E.* 1. *m.* 3.

Tractatus perpetuæ pacis & amicitiæ inter Angliæ & Franciæ Reges ratificatio.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Duc d'Acquitaigne, a tous ceus, qi cestes lettres orront ou verront, saluz.

Come n'adgers eussomz Envoiez honurable Piere en Dieu, Johan Evesque de Wynceftre: Et nos ameez & feals, Amez Counte de Sauvoie, Henri de Lacy Count de Nicole, nos Cosins: Et Ottes de Grauntzon Chevaler; nos Procureus & Messages especiales as parties de France, ove plener & suffisant poer de treter de reformation de Pees, & de acord, & des choses, que a pees & a acord appendent, entre nos d'une part, & tresexcellent Prince Philipp, per mesme la grace, Roi de France d'autre part, sur toutz les discordz, guerres, contenz, controversies, causes, questions, damages, injuries, demaunds, & actions reales, & personales, & mixtes, qe furent, ou estre poaient entre nous, & le dit Roi de Fraunce par queconque acheison: Et a tien manere de traitiz acorder & affermer: Et a fere en l'alme de nous tote manere de serment, qe mestier serreit en le dit traitiz; & a totes choses fere que a plenere pees & acord poaint apertenir, & qe nous frioms, ou purrioms fere si nous meismes fussoms presentz; sicome plus pleinement est contenu en noz lettres de poer, sur ceo fetes a noz ditz Messages:

Et mesmes ceus nos Messages, par la vertue & l'autorite du dit poer, en nostre noun, & pur nous & pur nos Heires d'une part; & Monsieur Loys fiuz du Roy de France Cuens de Eurous, Monsieur Johan Duc de Bretaigne, & Pieres Sires de Chaumbly Chevaler & Chamberleyn le dit Roy de France, Procureurs & Messages de dit Roy de France, au dit treitiz par li deputetz & Envoietz, en noun du dit Roy, & pur ses Heirs d'autre part, sur les dites guerres, contenz, & descordz, eint fet & afferme per durable pees, & aucunes covenances & ordenaunces, entre nous & le dit Roy de Fraunce aussi come il est contenu en dits lettres, des dites nos Messages, en la forme qe s'ensuit,

A touz ceus, *&c. prout in Tractatu de dat.* 20. *Maii, usque ad hæc verba, viz.*

Nous Edward Roi d'Engleterre avantdit, al honour de Dieu: Pur pees & tranquillite de la Cristiente; & pur avancement de la busoigne de la terre Seinte, les avandites pees, acord, covenaunces, & ordenaunces, & totes les autres choses, & chescune de les, entre les dits Messages, d'une part & d'autre, acordees, faites & affirmees (sicome desus plus pleinement est contenuz) pur nous, & pur nos Heires & pur noz Successours, voloms, looms, ratefioms, & approvoms, & en l'alme de nous les avoms fait jurer a garder, & firmement tenir, & per ces presentes lettres confirmoms.

En tesmoignance de queu chose nous avoms set faire cestes nos lettres overtes.

Don. a la Ville de Seint Jehan, de Perth, en Escoce, la disme jour de Joign, & l'an de grace, mill trois centz & trois, & de nostre Regne trentisme primer.

Iste Tractatus ratificatur per Regem Franciæ Mense Augusto, sub Magno Sigillo, cera viridi, filis sericis viridis rubeique coloris pendente.

De Fœdere perpetuæ pacis & amicitiæ inter Angliæ & Franciæ Reges, proclamando, & observando.

Ann. D. 1303. *An.* 31. *E.* 1. *Rot. Cl.* 31. *E.* 1. *m.* 7. *d.*

REX, Vicecomiti Eborum salutem.

Cum super guerris, controversiis, & discordiis, inter nos, & magnificum Principem Philippum, eadem gratia, Franciæ Regem illustrem, dudum motis, post multos & varios tractatus, inter nos habitos hinc inde, pacis, confœderationis, & amicitiæ vincula, sub certis formis, viis, & modis, * cooperante pacis Auctore, tandem sint inita & firmata:

*II.935. Ita, videlicet, quod inter nos, Hæredes, & Successores nostros, ac etiam Regna nostra, sit & esse debeat firma & stabilis pax, ac etiam confœderatio, & amicitia, futuris perpetuo temporibus Deo propitio duraturæ:

Et quod amici & Confœderati erimus adinvicem de cætero contra omnes homines;

Exceptis dumtaxat, Ecclesiâ Romanâ ex utraque parte, & Johanne Duce Brebantiæ, in Brebantia, & Hæredibus suis, ex Margaretâ filiâ nostrâ procreatis, ex parte nostrâ:

Et Rege Alemanniæ in Alemannia, ac etiam Hæredibus suis Regibus Alemanniæ futuris; necnon Johanne Comite Hanoviæ, in Hanoviâ, ex parte Regis Franciæ prædicti:

Es quod omnes malivolentiæ, injuriæ, odia & rancores, hinc inde pardonati sunt totalitet & remissi:

Et quod omnes Civitates, Castra, Burgi, Villæ, terræ, redditus, feoda, homagia, obedientiæ, Dominia, Justiciatus, Tenuræ, jura, & omnia alia inmobilia, quocunque nomine censeantur, quæ per nos, aut homines nostros, nomine nostro, tradita fuerunt in manum dicti Regis Franciæ, aut hominum suorum quorumcunque, nomine suo: & etiam quæ capta vel occupata fuerunt per dictum Regem Franciæ, homines, Subditos, Ministros, & Confœderatos suos quoscumque in Ducatu Aquitaniæ durante guerrâ prædictâ; nobis plene, integre & pacifice reddi debent & restitui:

Et quod omnes terræ & redditus, occasione guerræ prædictæ, per Regem Franciæ prædictum, aut suos in manum dicti Regis capti, aut etiam occupati, & detenti, de hominibus aut subditis nostris,

Ann. D. 1303. Edv. 1.

ſtris, ſive ſint perſonæ Eccleſiaſticæ, ſive aliæ qualeſcunque, ex nunc dictis hominibus & ſubditis noſtris, quorum fuerint terræ & redditus prædicti; ſimiliter & terræ ac redditus, per nos aut noſtros, de hominibus & ſubitis dicti Regis Franciæ capti, occupati & detenti, occaſione guerræ prædictæ, hominibus & ſubditis dicti Regis Franciæ, quorum terræ & redditus prædicti fuerint, exnunc plene & integre reſtituantur,

Et etiam quòd homines & Mercatores de uno Regno, ad alterum liberè, abſque impedimento, ire poſſint & mercari, & omnimoda bona ac mercandiſas ſalvo & ſecure ducere, ſolvendo cuſtumas debitas & etiam uſitatas:

Et quod nullus noſtrûm inimicos alterius receptabit, aut etiam ſuſtinebit, nec ipſis de victualibus, armis, aut rebus aliis quibuſlibet, præſtabit auxilium vel ſuccurſum:

Et quod nullus noſtrûm bannitos de Regno alterius, in terris aut poteſtate ſuâ receptabit, nec permittet, aut faciet aliqualiter receptari; ſet potius ipſos de terrâ & poteſtate ſuâ expellet infra quadraginta dies, poſtquam ſuper hoc fuerit requiſitus;

Nos, volentes prædictas, pacem, confœderationem & amicitiam, firmiter obſervari, tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod eaſdem, pacem, confœderationem & amicitiam, in omnibus ſuis Articulis, ut ſuperius ſunt expreſſi, in pleno Comitatu tuo, & nichilominus in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & ſingulis allis locis, infra ballivam tuam, in quibus videris expedire, dictinctè & apertè, ſine dilatione qualiber, publice facias proclamari, & ſub gravi foriſacturâ ab omibus ſubditis noſtris in Ballivâ tuâ prædictâ, inviolabiliter obſervari:

Facias etiam proclamari quod omnes alienigenæ, de poteſtate dicti Regis Franciæ, quorum terræ & tenementa in dicta Ballivâ tuâ, prætextu guerrarum prædictarum, in manu noſtrâ exiſtunt, ad Cancellariam noſtram accedant, terras & tenementa ſua prædicta, ſecundum formam ordinationis prædictæ, de noſtris manibus recepturi.

Teſte Rege apud villam Sancti Johannis de Perth. 10. Julii.

Conſimiles litteræ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis, viz.

Juſticiario Northwalliæ, quod in Civitatibus, &c. in partibus illis.
Juſticiario Weſtwalliæ, quod in Civitatibus, &c.
Juſticiario Ceſtriæ, quod in Civitatibus, &c. infra Comitatum prædictum.
Johanni Wogan Juſticiario Hiberniæ, quod in Comitatibus, &c. infra prædictam terram Hiberniæ.
Roberto de Burgherſh Cuſtodi quinque Portuum Regis, quod in Civitatibus, &c. infra Portus prædictos.
Majori & Ballivis Portus Dovorr. quod in eodem Portu, &c.
Majori & Ballivis Portus de Sandwico, quod in eodem Portu, &c.
Majori & Ballivis Portus de Wynchelſe, quod in eodem Portu, &c.
Majori & Ballivis Portus de Rye, quod in eodem Portu, &c.
* II.936. * *Majori & Ballivis Portus de Faverſham, quod in eodem Portu, &c.*
Ballivis Portus de Fordwyk, quod in eodem Portu, &c.
Ballivis Portus de Folkeſton, quod in eodem Portu.
Ballivis Portus de Pevenſe, quod in eodem Portu.
Ballivis Portus de Haſtinges, quod in eodem Portu.
Ballivis Portus de Hethe, quod in eodem Portu, &c.

De orando pro Rege.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 7. d.

REX Religioſis viris in Chriſto, ſibi dilectis.... Priori & Conventui Ordinis Majoris Cartuſienſis de Hemptoniâ, ſalutem.

Qualiter, pro tranquilitate & pace Regni noſtri, ad proterviam & malitiam Scotorum, inimicorum & rebellium noſtrorum, in ſua pertinacia perdurantium, reprimendam ſumus noſipſi, cum Comitivâ nobilium dicti Regni, in dictis partibus Scotiæ conſtituti, non credimus vos latere.

Et quia in homine non eſt auxilium ſine Deo, ac propter hoc oportet impotentiam noſtram divinæ manûs præſidiis ſuſtentari.

Vos affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus nos, Margaretam Conſortem noſtram kariſſimam, liberos, ligios & fideles noſtros, & omnes nobis adhærentes, ac expeditionem noſtram in prædictis partibus, & alibi ubicumque, in miſſarum ſolempniis, orationum ſuffragiis, & aliis beneficiis ſpecialiter recommendatos habentes, Deum & Dominum noſtrum Protectorem, pro nobis & ipſis, ſuppliciter exoretis: Ita quod, per veſtri orationum ſuffragia, gratiam nobis & ipſis adaugeat, noſque, & dictam Conſortem noſtram, liberos, ligios noſtros, & fideles prædictos, nobis adhærentes, ac Regnum noſtrum, ſua pietate ab omnibus adverſitatibus tueatur.

Et de numero miſſarum, orationum & beneficiorum, quæ in hac parte duxeritis facienda, nos reddatis per veſtras litteras certiores.

Teſte Rege apud Villam Sancti Johannis, de Perth, decimo die Julii.

Per breve de privato ſigillo.

Eodem modo mandatum eſt Priori & Conventui Ordinis prædicti in Selewode.

Ann. D. 1303. Edv. 1.

Tenor Literarum Philippi Regis Franciæ, per quas, non obſtante exceptione in tractatu, tenetur præſtare Regi Angliæ auxilium contra Regem Alemanniæ.

PH. par la grace Dieu, Rois de France, a touz ceus, qui ces preſentes lettres verront & orront, ſalutz. Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Ex Rot. infra. Turr. Dor.

Nous feſon aſſavoir que come,

Entre noz amez & feaus, Loois noſtre treſchier Frere, Conte d'Eureux: Robert de Burgoigne, & Johan de Bretaigne, Dux: & Pierre Seignur de Chambli noſtre Chivaler & Cambellan; nos Meſſages & Procureours, Envoiez & eſtabliez a ceo eſpecialment de nous d'une part.

Et nobles hommes Ame Conte de Savoie, Henri de Lacy Conte de Nicole, e Otho de Granſonn Chivaler, Meſſages & Procureours de Excellent Prince, noſtre treſcher coſin, & noſtre feel Edd. par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaund, & Duc d'Aquitann, envoiez & eſtabliez d'iceli Roi eſpecialment a ceo d'autre part,

Ait eſte novelement en fait, & acorde, & ferme, e en apres ratifie, agree, approuve & conferme de nous, & du dit Roy d'Engleterre, par lettres pendantz, ſeelees des ſeaus de l'un & de l'autre, Traite de ferme Aliance & d'amiſtie entre nous, por nos heirs, & por nos ſucceſſeurs: Et le dit Roy d'Engleterre, por lui, por ſes heirs, & por ſes ſucceſſeurs, d'eſtre bons amys, & aidans contre touz;

Sauve l'Egliſe de Rome, & excepte, por noſtre parte, Excellente Prince Aubert Roy d'Almaigne, & ſes ſucceſſeurs Rois d'Almaigne,

Si come il eſt plus pleinement contenu es lettres du dit treitie, ſeelees des ſeaus des ditz Meſſages & Procureours d'une part & d'autre,

Et es autres lettres de nous, & du dit Roy d'Engleterre, faites ſur la confirmacion deſus dite,

* Se ne fu onques, ne n'eſt noſtre entencion qe, ſi le dit Roi d'Almaigne, ou aucun de ſes ſucceſſours, vouloit faire novelete, ou movoir guerre au dit Roi d'Engleterre, en ſon Roaume ou en ſes terres, en deſpointant, empeſchant, ou troublant iceli Roy d'Engleterre, es franchiſes, es libertez, es privilieges, es droiz, es droitures, & es couſtumes de lui, & de ſon Roiaume, qe en ceſt cas il fut excepte, * II.937.

Enties ſerroiens, en ceſti cas, nous, nos heirs, & nos ſucceſſeurs, au dit Roi d'Engleterre, a ces hers, & a ces ſucceſſors bons & loiaus amis, & aidanz contre iceli Roy d'Almaigne, & contre toutz autres, a defendre, garder & maintenir les franchiſes, les libertez, les privileges, les droitz, les droitures, & les couſtumes deſuſdites, ſelon la forme de la dite Aliance.

En teſmoigne de la quele choſe, nous avoms fait ſeeler ces lettres de noſtre ſeal.

Donn. a Loncchamp le Samedi ou jour de Feſte Seint Barth. Apoſtre, l'an de grace mil, troiſcentz, & trois.

Tenor Literarum Regis Franciæ, per quas anullat omnes Literas obligatorias de hoſtagiamentis; necnon & omnes alias, factas ſuper traditione Ducatus Aquitaniæ.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Ex Rot. infra. Turr. Dor.

PH. par la grace Dieu, Rois de France, a touz ceus, qui ces preſentes lettres verront, ſalut.

Come en la paes,

Faite entre nos Meſſages & Procureours por nous, & en noun de nous d'une part, & les Meſſages & Procureours de excellent Prince, noſtre treſcher Coſin, & noſtre ſeal Edward, par la grace Dieu, Roi d'Engleterre, Seignur d'Irlaunde, & Duc d'Acquitann, por lui, & en noun de lui d'autre part,

Soit acorde, qe toutes manieres des lettres, & d'eſcritz obligatores d'oſtagement, d'une part & d'autre, & toutes autres lettres, touchanz le baill du Duchie d'Aquitain, fait a nous, ou a nos gentz, de par le dit Roi d'Engleterre, ſoient annulles deca & dela,

Nous les dites lettres, & eſcriz des ditz hoſtagemens, que a nous, ou a noz genz furent livrez, ou bailliez par le dit Roi d'Engleterre, ou ſes gentz, ou ſes ſoumis, en quelque main que elles ſoient, anullons, irritons, & anientons deſorendroit; & voulons que elles ſoient nulles, & de nulle value, de tout temps.

En teſmoigne de la quele choſe, nous avons fait mettre noſtre ſeal en ces lettres.

Donn. a Par. le Mardi apres la Feſte Seint Barth. Apoſtre, l'an de grace mil, troiſcenz, & trois.

Ad Regem Franciæ, de damnis Mercatoribus illatis emendandis.

Ann. D. 1303. An. 31. E. 1. Rot. Cl. 31. E. 1. m. 3. d.

EXcellentiſſimo Principi, Domino Philippo, Dei gratia, Regi Francorum illuſtri, Domino ac Conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & ad vota ſucceſſus proſpetos & felices.

Significârunt nobis dilecti noſtri, probi homines villæ noſtræ de Gippeſwico, per litteras ſuas, comuni ſigillo ſuo ſignatas, quod cum Rogerus de Barun de Flicham de Lenne Mercator, de Regno noſtro Angliæ, nuper, poſt pacem inter nos, in dicto Regno noſtro publicè proclamatam, quandam navem Goldingi Mayden de Gippewico, lanis ipſius Rogeri, ad valentiam ducentarum librarum, apud Gippewicum carcandam, & ab eadem Villa uſque ad partes

Ann. D. 1303. Ed. 1. Brabantiæ fretâſſet, ducendam ad negotiandum de eiſdem lanis, & ad commodum ſuum inde ibidem faciendum, prout ſibi viderit melius expedire,

Quidam malefactores, de Villâ de Caleys, de poteſtate veſtra, & dictæ pacis perturbatores, navem illam, in eundo ſuper mare verſus dictas partes Brabantiæ, vi & armis ingredientes, eam cum lanis illis uſque dictam Villam de Caleys nequiter abduxerunt, ac eam cum eiſdem lanis præfato Rogero adhuc detinent, & quoſdam homines, in eadem navi tunc exiſtentes, interfecerunt, & quoſdam carceri
*II.938 liberârunt, in * ipſius Rogeri dampnum non modicum, & jacturam, ac depauperationem manifeſtam, & contra formam pacis ſupradictæ.

Compatientes igitur dampnis & gravaminibus, quæ dictus Mercator ſuſtinuit in hac parte, & affectantes ei, quantum cum juſtitiâ poterimus, ſubvenire,

Vos affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus eidem Mercatori, de navi & lanis prædictis, plenam & debitam reſtitutionem, vel competentem ſatisfactionem, ac de dictis incarceratis deliberationem fieri faciatis.

Ita quod idem Mercator, & alii, de Regno & poteſtate noſtrâ, dictâ pace gaudere valeant, ſicut optant.

Dat. apud Kynlos in Scotiâ viceſimo die Septembris.

Per Conſilium.

De Theſauraria Regis fracta, & centum millibus Librarum per Abbatem & Monachos Weſtmonaſterii captis & aſportatis.

Ann. D. 1303. *An* 31. E. 1. *Pat.* 31. E. 1. *m.* 12. *d.* REX dilectis & fidelibus ſuis, Rogero Brabazan, Willielmo Bereford, Rogero de Hegham, Radulpho de Sandwico, & Waltero de Glouceſtriâ, ſalutem.

Cum *Walterus, Abbas Weſtmonaſterienſis*,
Frater Alexander de Perſhore,
Frater Rogerus de Bures,
Frater Radulfus de Morton,
Frater Thomas de Dene,
Frater Adam de Warefeld,
Frater Johannes de Butterle,
Frater Johannes de Nottele,
Frater Robertus de Cherring,
Frater Johannes de Salop,
Frater Thomas de Lichefeld,
Frater Simon de Henle,
Frater Walterus de Arkeſden,
Frater Willielmus de Chawe,
Frater Robertus de Bures,
Frater Richardus de Sudbury,
Frater Henricus Atte Rye,
Frater Adam de Lilham,
Frater Johannes de London,
Frater Johannes de Wytteneye,
Frater Robertus de Middelton,
Frater Ricardus de Culeworth,
Frater Rogerus de Aldenham,
Frater Johannis de Wanetinge,
Frater Willielmus de Breybroke,
Frater Robertus de Redyng,
Frater Petrus de la Croyz.
Frater Henricus Payn,
Frater Henricus de Birchesſton,
Frater Philippus de Sutton,
Frater Guido Aſthewell,
Frater Willielmus de Kerchuton,
Frater Thomas de Woberne,
Frater Willielmus de Glaſton,
Frater Johannes de Wigorniâ,
Frater Robertus Vil,
Frater Willielmus Alanby,
Frater Johannes de Ringſtede.
Frater Willielmus de Huntingdon,
Frater Laur. de Beamflet,
Frater Alexander de Newport,
Frater Jordanus de Wrotting,
Frater Regin. de Haldham.
Frater Reymundus de Wenlok,
Frater Ricardus de Waltham,
Frater Ricardus de Fanelore,
Frater Henricus del Temple,
Frater Henricus de Wanetinge, &
Frater Johannes Wenlok,
Commonachi ejuſdem domûs,
Germ. de Sancto Egidio,
Rogerus de Preſthope,
Walterus de Etheleford,
Rogerus de Wenlok,
Hamo de Wenlok,
Adam le Skynnere,
Johannes Sharpe,
Ricardus Smart,
Johannes de Sancto Albano,
Johannes de Linton,
Johannes de Lalham,
Henricus le Ken,
Ricardus de Weſton,
Rogerus de Brazet,
Thomas de Knightebrigge,
Galfridus del Coler,
Radulphus de Dutton,
Radulfus de Hunindon.
Johannes de Sudbury,
Ricardus de Hurle,
Joceus de Cornubia,
Galfridus de Kantia,
Johannes de Oxonia, &
Ricardus del Ewe,
Johannes de Bratyn,
Johannes de Beamflet,
Robertus le Porter,
Petrus le Monner,
Rogerus le Orfeure,
Robertus le Bolthod,
Maritius Morel, &
Godinus de Lemhith,

De fractione Theſaurariæ noſtræ apud Weſtmonaſterium, nuper furtivè factâ, & Theſauro ibidem, ad valorem centum milium librarum, capto & aſportato, * indictati, & ea occaſione in priſona
*II.939. noſtra Turris noſtr. London detenti, aſſeruerunt ſe inde falſo & malitioſe indictatos fuiſſe, & nobis attente ſupplicaverint quod veritatem inde inquiri, & eis plenam, & celerem juſtitiam exhiberi faciamus,

Aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros ad inquirendum, per ſacramentum tam Militum, quàm aliorum, &c. de Comitatibus Midd. & Surr. per quos, &c. ſuper negotio prædicto plenius veritatem, & ad negotium illud audiendum, & terminandum ſecundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus quod ad certos, &c. præmiſſa expleatis in formâ prædictâ, facturi inde, &c. ſalvis, &c.

Mandavimus enim Vicecomitibus noſtris Comitatuum prædictorum, quod ad certos, &c. venire facerent coram vobis, tot & tales, tam Milites, quàm alios, &c. per quos, &c.

In cujus. &c.

Teſte Rege apud Kynles decimo die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Bulla Benedicti Papæ Undecimi, per quam ſignificat Regi ſe eſſe electum.

Ann. D. 1303. *An.* 31. E. 1. *Ex Autog.*

BEnedictus Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio E. Regi Angliæ, illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dominus ac Redemptor noſter, per quem Pater ipſius æternus univerſa diſponit, ſe dudum, ex habundantiâ pietatis, ad humanæ ſalutem generationis inclinans, mortalitatis noſtræ carnem induit factus homo, ſeque poſtmodum ipſi Patri veram pro nobis hoſtiam immolavit.

Hic nempe ſacroſanctam Eccleſiam, ſponſam ſuam, quam ſui commercio ſanguinis acquiſivit, tanta dilectione proſequitur, quod ipſam non ſolùm per Angelos, Cœli Cives, qui eam cuſtodiunt inceſſanter; ſed & per terrigenas, hominum filios, qui ſucceſſive regimini præſidentes illius, acceptis clavibus Regni cœleſtis, in apoſtolatûs officio, beato Petro, ex ejuſdem redemptionis diſpoſitione, ſuccedunt, fovet clementer, protegit & gubernat; ut & cœleſtis Militiæ præſidio fulciatur, & terreni paſtoris miniſterio non fraudetur.

Verùm opera divinæ potentiæ plerumque mens humana miratur, dum mirabiles perſonarum & temporum immutationes attendit, in quorum contemplatione ſenſus hominis hebetatur, dum conatur perquirere inveſtigabiles vias Domini, & ejus occulta conſilia perſcrutari.

Ipſe namq; nonnumquam potentes humiliat, ponit humiles in ſublimi, fortem facit ex debili, balbutientibus eloquentiam tribuit, &, prout vult, creaturarum conditiones variat, & diſpenſat munera gratiarum, plenam & perfectam habens ad ſingula, tamquam palmo concludens omnia, poteſtatem.

Nos autem, nimirum, in admirationem pertrahimur, ac timor & tremor nos vehementer invadunt, dum, infra mentis archana, revolvimus quot & quantas immutationes receperit hactenus ſtatus noſter, qui abolim, ordinem fratrum prædicatorum profeſſi, putabamus abjecti eſſe in domo Domini, cum humilibus ſervis ejus, & ſub obedientiæ jugo creatori reddere votum noſtrum.

Sed divini diſpoſitione Conſilii, poſt miniſteria varia, in ordine prædicto nobis impoſita, ſuſcepimus Magiſtri generalis officium: ac ſubſequenter, ad Cardinalatûs apicem dignitatis per Apoſtolicam ſedem aſſumpti, cum aliquandiu noſtri miniſterii debitum in gradu ſacerdotii egiſſemus, præfecti fuimus, per ſedem eandem, in Epiſcopum Oſtienſem: Noviſſime vero, magnâ fratrum noſtrorum inſtantiâ, prout ſeries infracripta declarat, nos ſubire coegit ſarcinam Apoſtolicæ ſervitutis.

Nuper enim, fœlicis recordationis, Bonifacio Papâ octavo, prædeceſſore noſtro, ſicut Domino placuit, ab hac luce ſubtracto: &, ſicut ſperamus, poſt labores impenſos, ad premium evocato: ejuſque corpore, dum exequiarum ſolennitate debitâ, tradito Eccleſiaſticæ ſepulturæ; nos tunc, ut prætangitur, Epiſcopus Oſtienſis, cæterique Fratres noſtri, Epiſcopi, Presbyteri, & Diaconi, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales, ad tractandum de Romani ſubſtitione Pontificis, in Palatio Sancti Petri de urbe, in quo deceſſerat Prædeceſſor ipſe, convenimus.

Nobiſque ac ipſis ad id eligentibus per viam procedere ſcrutinii, contingit, illo faciente qui concordiam diligit, quod, unico facto ac publicato ſcrutinio, tanta finaliter in votis eorumdem Fratrum eſt inventa concordia, quod per eos de nobis, licet immeritis, fuit
* ad apoſtolatûs officium, undecimo Kal. Novembris proximo futuri, electio celebrata; in quo, præ admirationis magnitudine, *II.940. redditi, nec immeritò, ſumus attoniti, ſtupor noſtrum animum hebetavit, eumque timor & tremor pariter concuſſerunt.

Numquid enim non admiratione dignum, quod inter tot & tantas eorumdem Fratrum perſonas, vitæ ac famæ claritate pollentes, virtutibus redimitas, habundantes inſuper multiplicium ſufficientiâ meritorum, in præſidendo Apoſtolico culmini humilitas noſtra, quæ illis fuerat merito poſtponenda, præfertur?

Nonnè, dum injuncti oneris molem attendimus, & noſtram inſufficientiam comparamus, dignè invaleſcunt timor & tremor, ne portantis debilitas ſub tantæ molis gravitate ſuccumbat?

Nonnè, timendum iterum & tremendum, ne juſtus Judex, ſi rationem de talentis creditis veniat exacturus, ſervum minus utilem, à bono torpentem opere, dampnet?

Hæc, & alia plura, quæ prolixitatis vitandæ gratiâ ſermo ſuccintus omittit, inſufficientiam noſtram à tantæ gravitatis onere ſubducendam adeo efficaciter ſuggerebant, quod eorumdem Fratrum importunitati diverſarum excuſationum obicem opponendo, eâ, quâ potuimus, reluctatione reſtitimus.

Sed Fratres ipſi, noſtræ reſiſtentiæ obviantes, noſtris excuſationibus non admiſſis, nos ad conſcendendum Petri Cathedram multæ importunitatis inſtantiâ devicerunt.

Noſque, licet ex noſtrorum defectuum conſcientiâ diffidentes, de illius tamen confiſi omnipotentiâ, qui non ſolum ſufficit eoſdem ſupplere defectus, ſed & potens eſt omnem gratiam habundare facere in nobis, ne, ſub obedientiâ nutriti, diutiùs eam contempnere pertinaciter, graviaque pericula, quæ iminere ipſi Eccleſiæ, totique terrarum orbi, ex ejus vacatione veriſimiliter timebantur, dampnabiliter negligere cenſeremur, votis tandem Fratrum acquievimus eorumdem, ac, ad deferendum ſarcinam ſummi Apoſtolatûs ſubmittentes humeros imbecilles, recepti ab eis unanimiter in Romanum Pontificem;

Recepimus conſequenter ſolennia benedictionis, & cætera, ſecundum morem præficiendorum Romanorum Pontificum, in perſonis Prædeceſſorum noſtrorum hactenus obſervatum;

Anxiato & humiliato ſpiritu Domino ſupplicando, ut ipſe, qui nos hujuſmodi jugum ſubire conceſſit, ſic ad ipſum portandum debilitatem noſtram robore fulciat, ſic illud faciat ſua benignitate portabile, quod ſub eo nos non contingat ex noſtrâ debilitate deficere;

ſed

Ann. D. 1303. *Edv.* 1. sed ita nobis & gregi dominico, noſtræ vigilantiæ credito, ſuâ virtute proficere, quod de talento, nobis tradito, dignam poſſimus in extremo judicio reddere rationem.

Cum autem ad tranquillitatem ſingulorum fidelium & ſalutem totis affectibus aſpiramus, Serenitatem Regiam rogamus inſtanter, & obſecramus in Domino Jehu Chriſto, quatinus, conſiderato prudenter quod tibi & laudis humanæ præconium, & ſupernæ præmium fœlicitatis acquiritur, ſi à te circa nos, divinâ providentiâ generalis Eccleſiæ regimini præſidentes, plenæ devotionis impendatur affectus, cor noſtrum reverentiæ filialis exhibitione lætifices, & potentiæ tuæ brachio in hiis, quæ ſunt ad pacem & robur Eccleſiaſticæ libertatis, injuncti nobis oneris allevies gravitatem.

Ita quod exinde apud æternum Regem, & temporalis proſperitatis augmentum, & perennis coronam gloriæ, mereariſ; plenam de nobis ſpem ac fiduciam habiturus, quod in hiis, quæ tuum honorem & comodum, Regnique tui ſtatum pacificum reſpicere videbimus, & in quibus nos duxeris requirendos, tibi, tanquam filio benedictionis, intendimus favoris Apoſtolici plenitudinem exhibere.

Dat. Lateran. ſecundo Kal Novembris, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo plumbeo ſub filo canabi.

De inquirendo ſuper Theſauraria Regis fracta.

Ann. D. 1302. *An.* 31. *E.* 1. *Pat.* 31. *E.* 1. *m.* 9. *d.* REX dilectis & fidelibus ſuis, Rogero Brabazon, Willielmo de Bereford, Rogero de Hegham, Radulpho de Sandwico, & Waltero de Glouceſtriâ, ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros, ad inquirendum per ſacramentum, tam Militum, quàm aliorum, &c. de Civitate noſtrâ London. & Comitatibus Midd. & Surr. per quos, &c. qui Malefactores, &c. nuper furtivè Theſauraríam noſtram apud Weſtm. noctanter fregerunt, & Theſaurum noſtrum, in eâdem Theſaurariâ inventum, * ad valentiam centum milium librarum, ceperunt & aſportaverunt; & alia enormia inæſtimabilia nobis ibidem intulerunt, in noſtri contemptum manifeſtum, & diſpendium non modicum, & contra pacem noſtram; & ad negotium illud audiendum & terminandum ſecundum legem, &c. *II.941.

Et ideo vobis mandamus, quod ad certos, &c. inquiſitionem illam capiatis, & negotium illud audiatis, & terminetis in forma prædicta, facturi inde, &c. ſalvis, &c.

Mandavimus enim Vicecomitibus noſtris London. & Comitatuum Midd. & Suur. prædictorum, quoad ad certos venire facerent, coram vobis, tot & tales, tam Milites, quàm alios, &c. de Civitate & Comitatibus Midd. & Surr. prædictis, per quos, &c.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Kynlos, de 10. die Novembris.

De orando pro Rege.

Ann. D. 1303. *An.* 32. *E.* 1. *Rot. Cl.* 32. *E.* 1. *m.* 16. *d.* REX Religioſis viris, & ſibi in Chriſto cariſſimis, Magiſtro Ordinis Fratrum Minorum, & diffinitoribus ac fratribus Univerſis, in generali capitulo ſuo apud Aſſiſium proximo conventuris, ſalutem, & bravium pro labore perhenniter duraturum.

Nos, qui curis ſumus & rebus mundialibus involuti, & circa regimen Regni noſtri inceſſantibus actibus & continuis meditationibus occupati, pro Animæ noſtræ ſalute contemplationi, prout haberemus neceſſe, intendere nequeuntes; ac advertentes quod beneficia veſtra Sancta, Orationumque veſtrarum ſuffragia, nobis in præſenti, & etiam in futuro, eſſe poterunt plurimùm fructuoſa,

Religioſum Cœtum veſtrum, & ſingulos fratres adunatos in eo, requirimus & rogamus, quatinus nos, Margaretam Reginam Angliæ Conſortem noſtram cariſſimam, Edwardum Principem Walliæ primogenitum noſtrum, cæteroſque liberos noſtros, ac populum nobis commiſſum, ſuffragiorum & beneficiorum veſtrorum fore participes concedentes, pro nobis, ſtatu Regni noſtri, & expeditione negotiorum, nobis incumbentium, hiis diebus, pia precamina apud altiſſimum effundatis; ut ſic Regnum temporale regere valeamus, quod in Regno celeſti partem Hereditariam conſequamur.

Conſervet vos altiſſimus in caritate continuâ & perfectâ.

Dat. apud Dumfermelyn 11. die Decembris.

Ad Regem Franciæ de dampnis contra formam Treugæ Mercatoribus illatis.

Ann. D. 1304. *An.* 32. *E.* 1. *Rot. Cl.* 32. *E.* 1. *m.* 16. *d.* EXcellentiſſimo Principi & Domino ſuo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, Conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Ex gravi querelâ Mercatorum noſtrorum Angliæ,

Suggerentium ſe per Marinarios & alios de Regno & poteſtate veſtrâ, durante ſufferentiâ, ſive treugâ, inter vos & nos dudum initâ, injurias, depræ dationes, dampna, & gravamina quamplurima recepiſſe, frequenter & aſſidue excitati,

Mandavimus, diſtricteque injunximus dilectis & fidelibus noſtris, Roberto de Burgherſſe Conſtabulario Caſtri noſtri Dovoriæ, & Johanni de Banquell Seneſcallo Pontivi, ad inquirendum, unà cum Domino de Sanquinvill, & Montoun de Glanvil, Militibus veſtris, ſuper injuriis, dampnis & gravaminibus hujuſmodi, & ad ea emendanda, & reformanda, ex parte noſtrâ, ſpecialiter deputatis, prout in reformatione pacis, inter vos & nos initæ & firmatæ, inter veſtros noſtroſque Nuncios hinc inde extitit concordatum,

Quod ſint perſonaliter apud Moſteroll, die Dominica à die Paſchæ in tres ſeptimanas, ad audiendum ibidem, unà cum Militibus veſtris prædictis, querelas omnium & ſingulorum Mercatorum hinc & inde, & ad debitas emendas, juxta commiſſionem eis factam, de querelis hujuſmodi faciendas,

Veſtram igitur excellentiam Regiam affectuoſe requirimus & rogamus, * quatinus præfatis Militibus veſtris dare velitis firmiter in mandatis, quod dictâ die Dominicâ, apud Moſteroll, dictis Militibus noſtris occurrant, prædictaſque querelas, unà cum ipſis, audiant: Et ulterius in dicto negotio faciant, & exequantur quæ, juxta commiſſionem eis factam, fuerint facienda; & id, quod faciendum duxeritis in hac parte, præfatis Militibus noſtris, aut eorum alteri, per veſtras litteras ſignificare velitis. Ann. D. 1304. *Edv.* 1. *II.942.

Dat. apud Dumfermelyn 21. die Januarii.

Ad Regem Franciæ de inquirendo ſuper exceſſibus contra formam pacis perpetratis.

Ann. D. 1304. *An.* 32. *E.* 1. *Rot. Cl.* 32. *E.* 1. *m.* 16. *d.* EXcellentiſſimo Principi & Domino ſuo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illuſtri, conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Intellecto nuper quod vos diſcretum virum, Magiſtrum Jacobum de Courcell, Canonicum Atorebatenſem, & Johannem Dominum de Fyennes Militem,

Ad inquirendum (unà cum duobus perſonis, per nos deputandis) ſuper exceſſibus, violentiis, injuriis, depræ dationibus, ſupra Mare, aliiſque dampnis pluribus (gentibus quinque Portuum noſtrorum Angliæ per gentes Villæ de Caleſio, ac gentibus ejuſdem Villæ de Caleſio per gentes quinque Portuum prædictorum, ut dicitur, illatis) plenius veritatem,

Et ad expediendum quod clarum invenerint, & vobis dubia referendum,

Per veſtras litteras deputâſtis:

Aſſignavimus dilectos & fideles noſtros, Robertum de Burghersh Conſtabularium Caſtri noſtri Dovorriæ, & Magiſtrum Philippum Martel juris Civilis Profeſſorem, ad inquiſitionem prædictam, unà cum præfatis, Magiſtro & Milite, faciendum,

Ed ad ea, quæ clara invenerint, expedienda, nobiſque dubia referenda:

Quodque ad prædictam Villam de Caleſio perſonaliter ſe transferant; ita quod ſint ibidem in quindena Paſchæ, proximo futura, ad ultimum, pro expeditione negotii memorati.

Veſtram igitur Regiam Majeſtatem requirimus cum affectu, quatinus præfatos, Jacobum & Johannem, ad dictos diem & locum, unà cum præfatis, Philippo & Roberto, per nos ad hoc, ut præmittitur, deputatis, pro expeditione prænniſſorum, faciatis, ſi placet, perſonaliter convenire.

Dat. apud Dumfermelyn 28. die Januarii.

Pro Amadeo Comite Sabaudiæ de Cuſtodia Terrarum ſibi conceſſa.

Ann. D. 1304. *An.* 32. *E.* 1. *Pat.* 32. *E.* 1. *m.* 25. REX Ballivis, & probis hominibus, ac cæteris tenentibus de terris, quæ fuerunt Ricardi filii Alani, quondam Comitis Arundell, defuncti, de Villa de Albo Monaſterio, & partibus adjacentibus, ſalutem.

Cum conceſſerimus dilecto conſanguineo & fideli noſtro, Amadeo Comiti Sabaudiæ, cuſtodiam terrarum prædictarum, quæ in manu noſtrâ, ratione minoris ætatis hæredis prædicti Ricardi, exiſtunt, habendam, cum omnibus ad cuſtodiam illam ſpectantibus, uſque ad legitimam ætatem hæredis prædicti, adeo libere & integre ſicut eam in manu noſtrâ propriâ teneremus, prout in litteris noſtris patentibus, præfato conſanguineo noſtro inde confectis, pleniùs continetur:

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod Magiſtro Bernardo de Mercato, Attornato prædicti Comitis in hac parte, & illis quos idem Bernardus, nomine prædicti Comitis, ad dictam cuſtodiam deputabit, de firmis, redditibus, & aliis veſtris ſervitiis quibuſcumque, ac arreragiis firmarum & reddituum prædictorum, de cætero ſitis intendentes, obedientes, & benigne reſpondentes, durante cuſtodiâ ſupradictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Dumfermelyn 10. die Februarii.

---

* *De Navibus parandis in ſubſidium Regis Franciæ.* *II.943.

Ann. D. 1304. *An.* 32. *E.* 1. *Rot. Cl.* 32. *E.* 1. *m.* 12. *d.* REX Majori, & Vicecomitibus London. ſalutem.

Cum conceſſerimus Domino Philippo, Regi Franciæ illuſtri, conſanguineo noſtro kariſſimo, quod provideri & congregari faciemus in Portu noſtro de Sandwyco, viginti Naves bonas competentes, bene & ſufficienter munitas hominibus defenſabilibus, & aliis neceſſariis pro facto guerræ, in ſubſidium dicti Regis Franciæ, in expeditione ſua Flandriæ, per quatuor Menſes, incipiendos die quo dictæ Naves à Portu prædicto ſe movebunt:

Et quod iſtud ſubſidium fieri debet ſumptibus noſtris, durantibus quatuor Menſibus ſupradictis:

Et etiam quod Naves illæ, ita munitæ, promtæ eſſe debent & paratæ ad eundum in Flandriam, in ſubſidium dicti Regis Franciæ, citra Feſtum Sancti Johannis Baptiſtæ proximo futurum, in quantum per nos & gentem noſtram conſilium, de die in diem, apponere poterimus bono modo.

Et

Ann. D. 1304. *Edv. 1.*

Et quod dictæ Naves (postquam Constabularius noster Castri Dovorr. receperit quasdam litteras Patentes, quas habere debemus de dicto Rege Franciæ, quod istud subsidium non cedat, vel cedere possit in servitutem, seu præjudicium nobis, aut Hæredibus nostris, seu Regno nostro: Et similiter quasdam litteras, unde misimus sibi notas) movebunt à portu prædicto versus prædictas partes Flandriæ, ut prædictum est, quamcitius fieri poterit bonâ fide,

Per quod assignavimus dilectos & fideles nostros, Robertum de Burghersh, Rogerum le Sauvage, & Petrum de Donewyco, & duos eorum, ad providendum, vel ad faciendum provideri, & congregari in Portu prædicto dictas viginti Naves, de Majoribus, Melioribus, & Magis sufficientibus, quas invenire poterunt, vel habere in omnibus Villis Quinque Portuum nostrorum, vel alibi, versus Austrum, per totam Costeram Maris, à dictâ Civitate nostrâ London. usque ad Insulam Vectam (exceptâ villâ Dovorriæ) majori festinatione qua poterunt bono modo; ita videlicet quod quælibet Navis sit bona, & competens, & bene & sufficienter munita quadraginta hominibus defensabilibus ad minus, & aliis pro facto guerræ necessariis, prout in litteris nostris patentibus, præfatis, Roberto, Rogero, & Petro inde confectis, plenius continetur.

Vobis mandamus, specialiter rogantes, quod in negotio prædicto, & omnibus idem negotium contingentibus, sitis præfatis, Roberto, Rogero, & Petro, vel duobus eorum intendentes, facientesque, & corditer assumentes quicquid iidem, Robertus, Rogerus, & Petrus, vel duo eorum, ex parte nostrâ, plenius vobis dicent; ita quod istud negotium per vestri defectum nullatenus retardetur: tantas enim grates scire vobis volumus ex hac causa, quantas si hujusmodi subsidium nostræ personæ propriæ faceretis.

Istud igitur negotium ita cordi habeatis, sicut vultis quod nos negotia quæcunque, quæ erga nos habueritis expedire, habeamus specialiter commendata.

Teste Rege apud Sandford. 9. die Aprilis.

Per breve de privato Sigillo.

Eodem modo mandatum est Majori & Ballivis Portuum subscriptorum, videlicet,

De Sandwico, *Wynchelse*, *Romehale*, *Hethe*, *La Rie*, *Faversham*, *Hastinge*, *Southampton.* & *Portesmuth.*

REX Vicecomiti Kantiæ, salutem.

Cum concesserimus, *&c. ut supra.* prout, &c. plenius continetur,

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in isto negotio, & omnibus idem negotium contingentibus, sis præfatis, Roberto, Rogero, & Petro, vel duobus eorum intendens, faciensque, & corditer assumens quicquid iidem Robertus, Rogerus, & Petrus, vel duo eorum, ex parte nostra, plenius tibi dicent,

Ita quod istud negotium per tui defectum nullatenus retardetur.

Teste Rege ut supra.

Eodem modo mandatum est Vicecomitibus *Surr. & Sussex. & Suthampt.*

---

*II. 944. * *De Maritagio filii Regis cum Isabella filia Regis Franciæ, & hominibus Vasconiæ jurandis.*

Ann. D. 1304. *An.* 32. *E.* 1. *Rot. Vascon.* 32. *E.* 1. *m.* 31. 22. *Wall.*

REX dilecto & fideli suo, Johanni de Hasting, Senescallo suo Vasconiæ, salutem.

Cum per ordinationem, dispositionem, & pronunciationem, fœlicis recordationis, Domini Bonifacii, Papæ octavi,

In quem, per magnificum Principem Dominum Philippum Regem Franciæ illustrem ex parte unâ, & nos ex alterâ, super omnibus & singulis discordiis, guerris, litibus, controversiis, causis, quæstionibus, dampnis & injuriis, inter dictum Regem & nos dudum exortis, de alto & basso extitit compromissum,

Edwardus, filius noster primogenitus, cum Isabellâ, dicti Regis Franciæ filiâ, cum ad nubilem ætatem pervenerit, aut infra quatuor menses postquam, super hoc, per ipsum Regem Franciæ requisitus fuerit, matrimonium contrahere teneatur,

Ac nos, ad hujus rei firmitatem, per nos, vel alium, sufficientem ad hoc habentem potestatem, omnibus Nobilibus, Communitatibus, & Universitatibus Villarum terræ nostræ Vasconiæ, ad requisitionem gentium dicti Regis Franciæ, præcipere teneamur, ut ipsi promittant, & jurent, quod dicto Regi Franciæ, & successoribus suis, tanquam Domino suo, sine medio, adhærebunt, obedient, & intendent: & Regem Franciæ contra nos, & filium nostrum, & nostros juvabunt, nec obedient in aliquo nobis, aut filio nostro, nec nos quoquo modo juvabunt, si forsitan remanserit, per nos, & filium nostrum supradictum, aut alterum nostrûm, quod dictum maritagium non fiat quamcito dicta Isabella ad dictam pervenerit ætatem, aut infra quatuor menses, postquam ex parte dicti Regis Franciæ inde fuerimus requisiti:

Vobis mandamus quòd Nobilibus, Communitatibus, & Universitatibus prædictis, cum per gentes Regis Franciæ super hoc fueritis requisiti, præcipiatis ex parte nostrâ, ut promittant, & jurent in formâ superiùs annotatâ.

Dat. apud Donary in Scotiâ decimo die Aprilis, anno Regni nostri tricesimo secundo.

De Mercatoribus a Flandria revocandis, & de non receptando inimicos Regis Franciæ.

Ann. D. 1304. *Edv. 1. An.* 32. *E.* 1. *Rot. Cl.* 32. *E.* 1. *m.* 12. *d.*

REX Vicecomiti Eborum salutem.

Cum ad requisitionem magnifici Principis, Philippi, Regis Franciæ illustris, Consanguinei nostri kariissimi, inter nos & Nuncios dicti Regis, nuper ad nos destinatos, extiterit concordatum, quod ex nunc præmuniri faciemus homines nostros, Mercatores & alios, qui sunt in partibus Flandriæ, quod ipsi cum bonis suis, citra Festum Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, proximò futurum, ab eisdem partibus Flandriæ se retrahant & recedant:

Quodque proclamari & præcipere per totum Regnum nostrum, publicè faciemus, quod inimici dicti Regis Franciæ, Flandrenses & alii, sub forisfacturâ corporum & bonorum, infra tempus prædictum, à Regno nostro recedant:

Et quod inhiberi faciemus, ne prædicti inimici Regis Franciæ, post terminum illum, receptati sint, aut subsidium habeant, succursum, vel solamen de victualibus, seu aliis rebus, alicubi infra potestatem nostram;

Ita tamen quod dictus Rex Franciæ, quoad inimicos nostros, Scotos & alios, qui infra terram suam receptati sunt & morantur, faciat illud idem:

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in pleno Comitatu tuo, ac in Civitatibus, Burgis, Villis, Mercatoriis, & aliis locis singulis per totam Ballivam tuam, ubi videris expedire (facta per te præmunitione, quod homines nostri, Mercatores & alii, in partibus Flandriæ existentes, per amicos & vicinos suos præmuniantur indilate, ut ipsi, cum bonis suis, citra prædictum terminum, se retrahant à partibus Flandriæ supradictis) proclamationem, præceptum, & inhibitionem prædicta, quoad dictos inimicos Regis Franciæ, Flandrenses & alios, in locis prædictis, distincte & aperte, * in formâ prædictâ, fieri facias indilatè; & hoc sicut nos & honorem nostrum diligis, nullo modo omittas. * II. 945.

Teste Rege apud Donery decimo die Aprilis.

Per breve de privato Sigillo.

Eodem modo scribitur singulis Vicecomitibus per Angliam.

Eodem modo mandatum est subscriptis, videlicet;

Roberti de Burghesh, Custodi Quinque Portuum, firmiter injungentes quod in Portubus prædictis, & aliis locis, &c. Et hoc, &c. nullatenus omittat.

Johanni Wogan, Justiciario Hiberniæ, vel ejus locum tenenti, firmiter, &c. quod in Civitatibus, &c. per totam terram Hiberniæ, &c.

Edwardo Principi Walliæ, & Comiti Cestriæ, filio Regis kariissimo, vel ejus locum tenenti, quod in Civitatibus, &c.

A. Dunelmensi Episcopo, vel ejus Senescallo, quod in Civitatibus, &c. per totam libertatem suam Dunelmensem.

De navibus congregandis in auxilium Regis Franciæ.

Ann. D. 1304. *An.* 32. *E.* 1. *Pat.* 32. *E.* 1. *m.* 32.

REX dilectis & fidelibus suis, Roberto de Burghersh, Rogero de Sauuage, & Petro de Donewico, salutem.

Sciatis quod cum concesserimus dilecto Philippo, Regi Franciæ illustri, Consanguineo nostro carissimo, quod provideri & congregari faciemus in portu nostro de Sandwico, viginti naves bonas competentes, bene & sufficienter munitas hominibus defensabilibus, *&c. prout supra, de navibus parandis usque hæc verba, viz.*

Assignavimus vos, & duos vestrûm, ad providendum, vel ad faciendum provideri & congregari, in portu prædicto, dictas viginti naves de majoribus, melioribus, & magis sufficientibus, quas invenire poteritis, vel habere in omnibus villis quinque portuum nostrorum, vel alibi versus Austrum, per totam costeram maris à London. usque ad Insulam Vectam (exceptâ Villâ Dovoriæ) majori festinatione quâ poteritis bono modo; ita videlicet quod quælibet navis sit bona, & competens, & bene, & sufficienter munita quadraginta hominibus defensabilibus ad minus, & aliis pro facto guerræ necessariis.

Et ideo vobis mandamus quod negotium prædictum exequamini in formâ supradictâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Sandford, nono die Aprilis.

Pro Johanne Duce Britanniæ de terris restitutis.

Ann. D. 1304. *An.* 32. *E.* 1. *Pat.* 32. *E.* 1. *m.* 18.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quòd cum, in formâ pacis, inter Excellentissimum Principem, Philippum, Regem Franciæ illustrem, Consanguineum nostrum kariissimum & nos, super discordiis & guerris, motis inter eundem Regem & nos, initæ & firmatæ, contineatur

Quod omnes terræ & redditus hominum & subditorum dicti Regis Franciæ, per nos aut nostros, occasione dictæ guerræ, in manum nostram capti, occupati, seu detenti fuerint, religiosorum aut aliorum quorumcumque, plenarie & integre illis, quorum fuerunt, ante captionem eorumdem in manum nostram, à vicesimo die

Maii,

n. D. Maii, anno Regni noſtri triceſimo primo, reddantur & reſtituan-
04. tur, prout in dictâ formâ plenius continetur.
. 1. Nos, formam dictæ pacis ratam habentes in omnibus & acceptam, dilecto fratri & fideli noſtro, Johanni Duci Britanniæ & Comiti Richemundiæ, qui eſt de poteſtate dicti Regis Franciæ, Caſtrum Richemundiæ, & omnes terras, & tenementa ipſius Ducis, cum pertinentiis, in Angliâ, quæ occaſione dictæ guerræ nuper capta fuerunt in manum noſtram: Et quæ poſtmodum, captâ ſufferentiâ inter dictum Regem & nos ſuper diſcordiis & guerris prædictis, prædicto Duci conceſſimus, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, tenen-
.946. da durante ſufferentiâ illâ; reddidimus & reſtituimus * habenda & tenenda, cum omnibus juribus, & pertinentiis ſuis, adeo plenè & integrè, ſicut ea tenuit ante captionem eorumdem in manum noſtram.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Stryvelin primo die Maii.

Ad Papam pro Epiſcopo Wintonienſi commendatoria.

nn. D. SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino B. divinâ providentiâ, ſa-
304. croſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici,
. 32. Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula
1. beatorum.
t. Cl. Eccleſiarum Prælatos, illos præcipue quos in agendis noſtris
. E. 1. promptos reperimus & fideles, in viſceribus caritatis fovere, hono-
. 12. d. riſque ac comodi augmentum, pro viribus, procurare tanto libentius affectamus, quanto ex hoc apud altiſſimum promereri, & eorum animos ad noſtrum comodum & honorem ſperamus allici fortius & induci.

Cum igitur venerabilis Pater, dilectus & fidelis noſter, J. Wintonienſis Epiſcopus, vir utique profundi Conſilii, providæque circumſpectionis & induſtriæ, inter cæteros Regni noſtri Prælatos & alios, circa ea, quæ noſtrum & Regni noſtri quietem & comodum contingunt, avidiori zelo hactenus inſudaverit.

Deſiderantes exinde ſpecialiùs quod ejus negotia feliciùs procedant, quatenus ad ea conſilium adhibere poterimus & juvamen, veſtram Sanctitatem devotis precibus requirimus & rogamus, quatinus dictum Epiſcopum, & ſuos, ipſiuſque Epiſcopatum & negotia, in veſtræ Sanctitatis præſentiâ promovenda, habere dignemini favore propitio commendata.

Sicque dignetur veſtræ Beatitudinis Clementia, quæ digna dignis retribuere conſuevit, præfati Epiſcopi & Eccleſiæ ſuæ negotia feliciter expedire, meritorum ejus obtentu, noſtrique roganinis interventu, ut ex hoc uberioris gratiæ fructum ab immenſæ liberalitatis veſtræ munificentiâ ſe gaudeat reportâſſe.

Sanctiſſimam perſonam veſtram conſervet altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Strivelyn primo die Maii.

Ad Flandrenſes ſuper negotio Mercatorum.

Ann. D. EDward, &c. a noble homme, Monſire Phelipe, filz au Conte
1304. de Flandres, Conte de Thiette e de Laurech, as Eſcuuinages,
An. 32. e as Conſalx des cink bones villes de Flandres, ſaluz.
E. 1. Nous avoms vos lettres receues: par les quieles vous nous avetz
Rot. Cl. priez, que nous vouſiſſoms ſuffrir que les Marchandz de Flandres
32. E. 1. puiſſent, de leur biens, paiſiblement, e ſanz empeſchement mar-
m. 11. d. chander e noſtre Roiaume.

Mes, pur ceo que ceo ſerreit contre la forme de l'alliance, acordee, faitee, e juree entre le Roi de France e nous, ſi nous grantiſſons que ſes contraires, marchandz ou autres, repairaſſent dedenz noſtre poer, ſicome nous entendoms que vous ben ſauetz.

Si ne pooms a voſtre Priere entendre quant a ores; totevoies, pur ceo que nous ne voliens mie q'il fuiſſent en noſtre terre ſurpris de leur cors, ne de leur biens, ſi lor avoms ſuffert de Marchander, e de faire lor profit ſi longement, come nous avoms peu, & uncore ſueffroms ſoualx juſqes a la Nativite de la Seint Johan le Baptiſtre prochein avenir; e plus avant nous ne purrons, ſanz venir apartement contre noſtre ſerment, e noſtre promeſſe, la quieu choſe nous ne friens en nule manere, ſi come il en ont eſte garniz des piezca.

Mes bien voloms que vous ſachetz, que entur ceo, que vous, e eux euſſetz amor & paes au dit Roi de France, en aucune bone manere, nous travaillerions volontiers, e bonement y entendroms au plus toſt, que nous veiroms lieux e temps.

Don. a Eſtryvelyn le 8. jour de Juyn, l'an de noſtre Regne 32.

II.947. * *De juramento fidelitatis per Comitiſſam Fuxenſem præſtito.*

nn. D. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
1304. Cum dilecta Conſanguinea noſtra Margareta, Comitiſſa Fuxen.
n. 32. & Vicecomitiſſa Bearn. ſacramentum fidelitatis nobis nuper Tholoſe præſtiterit, coram dilectis & fidelibus noſtris, Amadeo Sabaudiæ, & Henrico Lincolniæ, Comitibus, Conſanguineis noſtris kariſſimis, & Ottone de Grandiſono Milite, Procuratoribus & Nunciis noſtris ad hoc ſpecialiter conſtitutis:

. 1. Nolentes ſibi ex hoc impoſterum præjudicium generari, volumus
ot. Vaſ- & concedimus quod præfati, Comitiſſa & Hæredes ſui, dictum ju-
m. 32. ramentum fidelitatis in loco, ubi anteceſſores ipſius Comitiſſæ illud
. 1. m. conſueverunt facere, & non alibi, nobis & hæredibus noſtris de
1. cætero facere teneantur; & quod prædictum juramentum, Tholoſe

præſtitum, ſibi vel hæredibus ſuis non cedat aliqualiter in præjudicium in futurum. Ann. D. 1304. Eod. 1.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Strivelyn nono die Junii.

Ad Papam de Credentia ſuper quibuſdam ſecretis negotiis.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D.
Quædam negotia, ſtatum noſtrum & coronæ noſtræ ſpecialiter 1304.
tangentia, commiſimus dilectis nobis in Chriſto, venerabili Patri, An. 32.
fratri Waltero de Wynterburn Presbitero Cardinali, fratri Thomæ E. 1.
de Jorz, Ottoni de Grandiſſono Militi, & fratri Johanni de Wrot- Rot. Cl.
ham, veſtræ Clementiæ per eoſdem tres, vel duos eorum, ſecretiùs 32. E. 1.
intimanda. m. 10. d.

Veſtræ igitur Sanctitati humiliter ſupplicamus quatinus ea, quæ prædicti quatuor, tres, aut duo eorum, vobis ex parte noſtra duxerint exponenda, benigne audire & intelligere dignetur veſtra Paternitas gratioſa.

Conſervet vos altiſſimus, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora longiora.

Dat. apud Jeddewith in Scotiâ viceſimo octavo die Junii, anno Regni noſtri, &c.

De abſentia Cardinalis Anglici excuſanda.

PApæ Rex, *&c. ut ſupra.*
Licet venerabilis Pater, nobis in Chriſto dilectus, frater Wal- Ann. D.
terus de Wynterburn, Presbiter Cardinalis (quem ad honorem illum 1304.
creavit & vocavit veſtra Paternitas gratioſa) mandatum veſtrum An. 32.
nuper receperit, de arripiendo iter ad veſtram præſentiam acce- E. 1.
dendi: Ibidem.

Nos tamen, de veſtræ Sanctitatis benevolentia confidentes, eundem Cardinalem quali Nuncium, propter quædam negotia, nos tangentia, quæ ſine ipſius præſentiâ non poterunt commode expedire, nobiſcum retinuimus uſque modo.

Veſtræ igitur Clementiæ devotis precibus ſupplicamus quatinus hujuſmodi moram Cardinalis prædicti habere dignemini, ſi placet, noſtri intuitu favorabiliter excuſatam.

Conſervet, *&c. ut ſupra.*

Dat. &c. ut ſupra.

Pro Johanne Wrotham commendatoria.

PApæ Rex, *&c. ut ſupra.*
Prompta & grata, quæ dilectus nobis in Chriſto, frater Johan- Ann. D.
nes de Wrotham, qui de hoſpitio noſtro extitit & exiſtit, nobis ab- 1304.
olim laudabiliter impendit obſequia, meritò nos excitant & indu- An. 32.
cunt, ut ipſum ſpecialis favoris gratia proſequamur, & ipſius hono- E. 1.
rem & commodum cum ea, qua poſſumus, inſtantia procuremus. Ibidem.

Quapropter eundem fratrem Johannem, cujus mores & merita laudabilia ſatis novimus, jam eſt diu, piè Paternitati veſtræ recommendandum duximus per præſentes;

* Humiliter ſupplicantes quatinus eidem fratri Johanni, tanquam *II.948.
illi de quo plenam confidentiam optinemus, ſuper negotiis, quæ pro nobis & noſtris in veſtræ Sanctitatis præſentia habuerit expedire, noſtri intuitu, exhibere dignemini ſpecialem gratiam & favorem, ita quod, ex hoc reddi debeamus veſtris beneplacitis meritò promptiores.

Conſervet, &c.

Dat. &c. ut ſupra.

Ad Papam pro Adam Hodelſton.

PApæ Rex, *&c. ut ſupra.*
Dilectum & fidelem noſtrum, Adam de Hodelſton, Militem, Ann. D.
in negotiis, quæ in veſtræ Sanctitatis præſentia habuerit expedire, 1304.
proſequi cupientes gratiâ & favore, eundem Militem, & ipſius ne- An. 32.
gotia veſtræ piæ Paternitati recommendanda duximus per præſen- E. 1.
tes: Ibidem.

Rogantes attentè quatinus eidem, ſuper negotiis prædictis, quæ præſentium bajulus vobis aperiet vivâ voce, exhibere dignemini, amore noſtri, gratiam & favorem.

Conſervet, &c.

Dat. &c. ut ſupra.

Pro Johanne Wrotham ad Carolum Regem Siciliæ, & ad Cardinales recommendatoria.

SAnctiſſimo Principi, Domino Karolo, Dei gratia, Jeroſolim. & Ann. D.
Siciliæ Regi illuſtri, Conſanguineo & amico ſuo kariſſimo, Ed- 1304.
wardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem & felices ſemper ad vota ſuc- An. 32.
ceſſus. E. 1.

Prompta devotio dilecti nobis in Chriſto fratris, Johannis de Wro- Rot. Cl.
tham, exhibitoris præſentium, qui de domo & familia noſtra diu 32. E. 1.
extitit & exiſtit: ipſiuſque grata & laudabilia obſequia, nobis ab- m. 10. d.
olim impenſa, nos ſollicitant & inducunt ad augmentationem honoris & commodi ſui cum diligentiæ ſtudio procurandam.

Ann. D. 1304. *Edv. 1.*

Ipsum igitur fratrem Johannem (quem mores & merita gratiosa reddunt multipliciter commendatum) Excellentiæ vestræ recommendandum duximus per præsentes.

Supplicantes attentè quatinus eidem fratri Johanni, de quo specialem fiduciam obtinemus, in hiis, quæ pro nobis & nostris habuerit expedire, exhibere vos velitis, amore nostri, favorabiles & benignos; ita quod preces nostræ, de quibus confidit, penes vestram Magnificentiam fructum sibi afferant in præmissis, nosque vobis exinde teneamur ad specialia merita gratiarum.

Dat. apud Jeddewith in Scotia 28. die Junii, anno Regni nostri, &c.

Ejusdem Litera Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Episcopo.

Ann. D. 1304. *An. 32. E. 1. Ibidem.*

VEnerabili in Christo Patri Domino J. Dei gratia, Portuen. & Sanctæ Ruffinæ Episcopo, Amico suo kariſſimo, Edwardus, eadem gratia, &c. salutem & sincere dilectionis affectum.

Dilectum nobis in Christo, fratrem Johannem de Wrotham, exhibitorem præsentium, qui de Hospitio nostro diu extitit & exiſtit, cujus mores & merita laudabilia nobis exiſtunt, ex diutina mora sua nobiscum, in obsequio nostro habita, satis nota, speciali gratia & favore prosequi, honorisque ipsius & commodi incrementum intimè cupientes, eundem fratrem vestræ Paternitati reverendæ pleno recommendamus affectu.

Vestram amicitiam jugiter exorantes, quatinus prædicto fratri, tanquam illi de quo gerimus fiduciam pleniorem, in negotiis, quæ pro nobis, & nostris, in Romana Curia habuerit expedire, vestrum oportunum subsidium, si placet, feliciter impendentes, gratiam & favorem, per Dominum summum Pontificem, sibi fieri in præmissis, velitis, amore nostri, efficaciter procurare; ita quod vobis ex hoc specialiùs teneamur.

Dat. &c. ut supra.

*II 949. * Consimiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet,

Episcopis,
Domino P. Sabynen.
Domino T. Civitatis Papalis,
Domino N. Hostien. & Velletren.
Domino L. Albanen.
Domino J. Tusculan.

Presbiteris Cardinalibus,
Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,
Domino G. tituli Sancti Martini in Montibus,
Domino R. tituli Sanctæ Potentianæ,

Diaconis Cardinalibus,
Domino J. Sancti Gregorii ad Velum aureum.
Domino L. Sanctæ Mariæ in viala,
Domino R. Sancti Eustachii,
Domino N. Sancti Adriani,
Domino L. Sancti Angeli,
Domino F. Sanctæ Luciæ in Silice,
Domino F. Sanctæ Mariæ in Cosmedyn,
Domine M. Sanctæ Mariæ in Porticu.
Domino W. Sancti Nicholaii in Carcere Tulliano.

Domino--- Episcopo Spoletano, Domini Papæ Camerario.
Domino Parmen. Episcopo, Sedis Apostolicæ Vicecancellario.

Et in istis duabus litteris præponitur Rex Episcopis, quia non sunt Cardinales.

Pro Civitate Baionæ, de constanti Servitio suo.

Ann. D. 1304. *An. 32. E. 1. Rot. Vascon. 32. E. 1. an. 32.m.31.*

REX dilectis & fidelibus suis, Majori, Juratis, Civibus, ac toti Communitati Civitatis suæ Baion. salutem.

Qualiter dudùm, in guerrâ nostrâ Vasconiæ, nobis & Nobilibus Regni nostri, urgentibus negotiis nostris, pro expeditione dictæ guerræ, magnas pecuniæ summas feciſtis diversis vicibus mutuò liberari (de quibus Procuratoribus vestris in Angliâ, nomine vestro, satisfecimus) memoriter retinentes.

Vobis de dictâ gratitudine vestrâ, ex intimo cordis grates referimus speciales; vestræ amicitiæ significantes, quod vobis teneri volumus, temporibus oportunis, in omnibus, quæ vestrum respicere poterunt commodum & honorem.

Habemus enim pro constanti, quod ex vestræ fidelitatis constantiâ & juvamine gratuito, de quibus semper fiduciam habuimus & habemus, ad nostri & vestri honorem, est subsecutus dictæ guerræ effectus fœlicior atque finis.

Præterea scire vos volumus, est vobis innotescimus per præsentes, quod dilectus nobis Johannes de Lasco, Procurator & concivis vester in prosecutione negotiorum vestrorum, bene & fideliter cum magnâ diligentiâ se habebat, de quo ipsum vobis specialiter commendamus.

Dat. apud Stryvelyn in Scotiâ, 1. die Julii.

Ann. D. 1304. *Edv. 1. An. 32. E. 1. Ex Autogr.*

Litera Dauorum Sclavorumque Regis de benevolentia erga subditos Angliæ.

EXcellenti & Magnifico Principi, Amico suo kariſſimo, Domino E. Dei gratia, Regi Anglorum illustri, Ericus, eadem gratia, Danorum Sclavorumque Rex, paratam ad beneplacita voluntatem, cum salute perhenni.

Recepimus litteras vestras, pro quodam Johanne de Magna Jernemoth, super Nave, vinis, & rebus aliis sibi restituendis, & quod etiam nobis alias scripseratis pro eisdem.

DOMINE, scire velit vestra excellentia, quod nec, in quantum recolimus, coram nobis per quemcumque prius mota est querimonia; nec ante vestras super hoc litteras nos meminimus recepisse.

Set, quandocunque idem Johannes, vel quisquam alius, agens suo nomine, comparuerit, prompti erimus sibi, vel de restitutione, vel de recompensatione debita, facere quod est juris.

* Parati etiam esse volumus singulis de incolis Regni vestri, termi- * II.950.
nos Regni nostri visitare volentibus, non solum justitiam facere, sed etiam favore Regio gratiosiùs promovere.

Dominus vos conservet.

Instrumentum Publicum de recognitione Domini Regis Angliæ per Prælatos & Nobiles terræ Scotiæ, & Redditione Castri de Stryvelin.

Ann. D. 1304. *An. 32. E. 1. Ex Autogr. Penes Camer.*

IN NOMINE DOMINI AMEN.

Exigente pridem præsumptuosâ rebellione Scotorum, quâ Prælati nonnulli Comites Barones Milites Communitates & Incolæ Regni Scotiæ, elationis veneno compuncti, contra Dominum suum, Excellentissimum Principem, Dominum Edwardum, Dei gratia, Regem Angliæ, Dominum Hiberniæ, & Ducem Aquitanniæ, insurgere præsumpsere,

Idem Princeps, Rex, & Dominus eorumdem, ad justificandum eosdem, ac ipsorum contumacias reprimendas, necnon ad corrigendum eorumdem enormes excessus, prout ad ipsum, ratione Dominii, licuit,

Illud Regnum, scilicet, terram suam propriam Scotiæ est ingressus,

Inter quos vibrante Regali potentia & Regio Brachio in manu virili protenso, iidem Prælati Comites Barones Milites, Communitates & incolæ, post aliquorum temporum intervalla, omnes & singuli (quibusdam duntaxat subscriptis, qui tunc temporis rebelliter Castrum Stryvelyni tenebant, exceptis) ad cor reversi, & inducti spiritu saniori,

Eundem Dominum Regem Angliæ eorumdem Regem, ac etiam Regni Scotiæ proprium & ligium Dominum cognoverunt: Ac ipsum in talem, ut decuit, admiserunt: Ad ipsius obedientiam, voluntatem & Dominium revertendo; ac, considerata eadem rebellione per ipsos, eidem Domino Regi satisfactionem pro commissis, & redemptionem pro ipsorum terris & possessionibus, prout ipsius Regiæ voluntati placuerat, capiendas humiliter offerendo.

Crescente itaque tenentium Castrum prædictum dira contumacia & superbia, qui illud (post mandata, monitiones, & præcepta, diversas, & diversa, eisdem ex parte ipsius Regis factas, & facta, de liberando & reddendo eidem Regi sæpiùs ipsum Castrum) liberare, restituere ac tradere contemptibiliter recusârant; quin potius, gravamina gravaminibus cumulantes, dictum castrum contra ipsum Regem munire: Ac Regi subditos & subjectos destruere, perimere, & spoliare fecere; necnon, velut insani, & rabie canina detenti, in atrociori perseverantes pernitia, se ipsi incorrigibiles totaliter reddidere.

Propter quod idem Dominus Rex (convocatis utriusque Regni proceribus, & cum eis consilio habito super illatis gravaminibus prænotatis) tandem illis, per eosdem proceres (ipsorum malefactorum culpâ, inobedientiâ consideratis pariter & offensâ) abjudicatis & à Regno Scotiæ utlegatis; idem postmodum Dominus Rex, eorumdem procerum ductus consilio, ad illud Castrum cum utrorumque procerum ipsorum potentia properavit.

Et, illo per ipsos obsesso, tandem, pluribus dierum transactis temporibus, ipsum Castrum tenentes ad pœnitentiam convolârunt, & rogârunt, per quosdam magnates obsessûs Regis ejusdem, eundem Dominum Regem caritativè requiri, ut se, sua corpora, & Castrum valerent prædictum, altè basse, suæ Regiæ, & absque conditione qualibet, reddere voluntati, & quod sic eos accipere tunc placeret.

Post quæ, projectis statim per eosdem rebelles per plures dies armis ac defensionum clipeis eorumdem, idem Rex, motus postmodum pietate, ad ipsos quosdam subscriptos de suo consilio demandavit.

Et, propter hoc, anno Incarnationis Dominicæ millesimo, trecentesimo, quarto: Indictione secundâ 24. die Mensis Julii; in vigilia Sancti Jacobi Apostoli, in præsentiâ mei Notarii infrascripti, & Testium subscriptorum, ad hæc vocatorum specialiter ac etiam rogatorum, constituti in quadam valle, super quodam itinere, quod se ducit ad quandam Portam Castri Stryvelyni, in Scotiâ, Dioc. Sancti Andreæ, ad mandatum Domini Regis prædicti,

Nobiles Viri ac Discretæ, Domini,

Radulphus de Montehermeri, Glouceſtriæ, &
** Ricardus de Burgo de Ultonia, Comites:* *II.951.
Necnon Eustaichius le Pooir,
Johannes Botecourte, ac

Jo-

Ann. D. 1304. *Edv.* 1.

Johannes de Moubray, Milites: Et
Johannes de Beneſtede, Clericus;

De Conſilio Excellentiſſimi Principis, Domini E. Regis Angliæ ſupradicti illuſtris:

Inter quos habito conſilio aliquali, iidem Comites Glouceſtriæ & Ultoniæ ad dictæ portæ repagulum præfatos Dominos Euſtachium & Johannem le Moubray mittere ordinârunt,

Ut, per eos Domino Willielmo Olyfard milite, tunc pro ejuſdem Caſtri Conſtabulario ſe gerente inibi, evocato, valerent cum eo, & ipſius Caſtri aliquibus colloquium obtinere, ad ſciendum ſi ipſe, ac in ipſo Caſtro cæteri exiſtentes, in eâdem perſeveraverint voluntate, in quâ eos dicebatur primitùs extitere, quod ſe ipſos, ſua corpora, & Caſtrum prædictum Domino Regi præſcripto, altè & baſsè, & ſine omni conditione reddere voluere.

Progreſſis itaque dictis duobus militibus uſque ad repagulum prænotatum, ac ibidem dicto Conſtabulario proclamato, ipſe poſtmodum, eadem proclamatione auditâ, cum Domino Willielmo de Dupplyn, ipſius Conſtabularii Conſanguineo, milite, ac Thomâ Lillay Valleto, apertâ portâ præfatâ, eundem Caſtrum exivit.

Cum quibus colloquio habito aliquali, iidem quinque ſtatim ad dictos Comites, & ad dicti Domini Regis conſilium invicem deſcenderunt.

Coram quibus idem Conſtabularius, tàm nomine ſuo, quàm nomine omnium aliorum & ſingulorum, exiſtentium in Caſtro prædicto, dicebat ſe & alios, in eâdem voluntate perſiſtere, in quâ anteà extitere, ad reddendum ſe, corpora ſua, & Caſtrum prædictum, altè, baſsè, purè, ſimpliciter & abſque conditione quacunque, voluntati Domini Regis prædicti, de cujus miſericordia dicebat etiam ſe multùm confidere; & ideo, juxta promiſſionem, quam Nobilis Vir, Dominus Henricus de Lazi, Comes Lincolniæ, ſibi ſuper hoc, ut dixit, promiſerat, requiſivit quod illa redditio coram ipſo Rege eſſe valeret, ita quod ipſos, & ipſorum Contritionem poſſet conſpicere, quam in immenſum geſtabant in pectore, ut dicebat.

Super petitione cujuſmodi, iidem Comites dicebant ſe velle conſulere ipſum Regem.

Quibus ad ipſum cum dicto Euſtachico accedentibus, ac demum reverſis ad conſilium memoratum, dixerunt, ipſi Domino Regi placere, quod ipſe Conſtabularius, cum quibuſdam valentibus (quos ſecum adducere de ipſo Caſtro voluerit) ad ipſum accedat confeſtim; ſet reliquos populares in eodem Caſtro uſque in Craſtinum voluit remanere.

Quibus per ipſum Conſtabularium intellectis, viginti quinque perſonas de ipſo Caſtro ſecum eduxit (quorum unus, ordinis Sancti Dominici prædicatorum, & alius de domo de Kelſhou, fuere) quos, (Clavibus portarum Caſtri ejuſdem primitùs ultra Murum ipſius projectis, ac traditis per eundem Caſtri Conſtabularium Nobili viro Domino Johanni Lovel Militi, Conſtabularii Angliæ locum tenenti, recipienti eaſdem nomine Regis Angliæ ſupradicti) uſque ad tunicas denudatos, zonis projectis (dictis Religioſis exceptis) quos, unà cum aliis, ſparſis crinibus, flexis genibus, & eorum junctis manibus, & coram eodem Rege etiam elevatis, unà ſecum ſuam eidem Regi ſuo Domino ligio confitentes culpam, offenſam, injuriam, inobedientiam & reatum, tremulos & quaſi cum lacrimis, præſentavit; reddens ſe eidem Regi ac voluntati ipſius, ac alios præſentes, necnon omnes alios & ſingulos, in Caſtro morantes prædicto, tanquam Capitaneus eorumdem; necnon & ipſi præſentes ſe ipſos ſicut & alii cum gemitibus & ſuſpiriis reddiderunt; ita videlicet quod idem Dominus Rex, ut Dominus ligius eorumdem, de ipſis, & de corporibus eorem, necnon de terris, redditibus, juribus, poſſeſſionibus, rebus mobilibus & immobilibus, tam extra illud Caſtrum, quàm in eodem Caſtro exiſtentibus quibuſcumque, poſſet altè, baſsè, purè, ſimpliciter, abſolutè & ſine omni conditione ordinare, dicere, & facere quod ſuæ placeret Regiæ voluntati, ipſum humiliter implorando ut ipſam redditionem ſic vellet admittere, & largitionem eis alicujus partis ſuæ gratiæ, quam ſe non mereri dicebant, miſericorditer ex benignitate Regiâ impertiri.

Unde, commotis viſceribus Regiis ſuper eos, idem Rex, per locum Mareſcalli tenentem, præcepit eoſdem abſque vinculis ferreis cuſtodiri.

Nomina eorumdem, qui ſe Domino Regi præſentârunt præſcripto, & eidem, ut præmittitur, reddiderunt, ſunt hæc, * II. 952.

DOMINI, *Willielmus Olyfard, & Willielmus de Dupplyn, Milites:*
Fergus de Ardroſſan &
Robinus de Ardroſſan frater ejus,
Willielmus de Rameſeya,
Hugo de Rameſeya,
Radulfus de Haleburton,
Thomas de Knellhulle,
Thomas Lyllay,
Patricius de Polleworche,
Hugo Olyfard,
Walterus Olyfard,
Willielmus Gyffard,
Alanus de Vypont,
Andreas Wychard,
Godefridus le Botiller,
Johannes le Naper,
Willielmus le Scherere,
Hugo le Botiller,
Johannes de Kulgas,
Willielmus de Anant,
Robertus de Ranfru,
Walterus Tayllеu,
Simon Larmerer,
Frater Willielmus de Keth ordinis ſancti Dominici prædicatorum, &
Frater Petrus de Edereſton de domo de Kelſon ordinis ſancti Benedicti.

Acta ſunt, ut præmittitur, ſupraſcripta apud Stryvelinum, anno, Indictone, & die, præſcriptis.

Præſentibus,

Nobilibus Viris diſcretis & Dominis,

Aymaro de Valentia,
Marchione de Montemartini, ac
Galfrido de Segreve militibus,
Necnon Waltero de Bedewynde,
Petro de Colyngeburn,
Johanne de Obluni ac
Alexandro de Bykenore Clericis.

Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Ann. D. 1304. *Edv.* 1.

Et ego Johannis, dictus Bouhs de Londoniis, Domini Papæ auctoritate Notarius Publicus, actis omibus interfui ſupraſcriptis, &, de mandato Excellentiſſimi Principis, Domini E. Dei gratiâ, Regis Angliæ illuſtris, ſcripſi omnia prænotata, ac etiam publicavi, meoque ſigno conſueto ſignavi rogatus.

Ad Regem Franciæ de Credentia.

Ann. D. 1304. *An.* 32. *E.* 1. *Rot. Cl.* 32. *E.* 1. *m.* 6. *d.*

MAgnifico Principi, Domino & Conſanguineo ſuo cariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & proſperos ad vota ſucceſſus.

Mittimus ad veſtram præſentiam dilectos & fideles noſtros, Gerardum Salveyn Militem, & Magiſtrum Rogerum de Aſelerton Clericum, noſtros Nuncios ſpeciales, ad quædam vobis noſtro nomine exponenda;

Veſtram Excellentiam Regiam deprecantes, quatinus eiſdem Nunciis noſtris in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ expreſſerint vivâ voce, velitis fidem credulam adhibere, & nobis inde ſignificare veſtræ beneplacita voluntatis.

Dat. apud Horton. ſecundo die Septembris.

De Procuratorio, ad Homagium, nomine Regis, pro Ducatu Aquitaniæ faciendum.

Ann. D. 1304. *An.* 32. *E.* 1. *Pat.* 32. *E.* 1. *m.* 4.

REX univerſis, præſentes litteras inſpecturis vel audituris, ſalutem.

Noverit Univerſitas veſtra quòd, in reformatione pacis, inter Excellentiſſimum Principem, Dominum Philippum, Regem Franciæ illuſtrem, Conſanguineum noſtrum cariſſimum, ex parte unâ, & nos ex alterâ, nuper initæ & firmatæ, inter cætera contineatur,

Quod nos, redditis & reſtitutis nobis & etiam hominibus, ac ſubditis noſtris, Civitatibus, Caſtris, Burgis, Villis, Terris, & aliis in Ducatu prædicto, quæ, occaſione guerræ, inter dictum Regem Franciæ & Nos dudum motæ, in ipſius Regis manibus extiterunt, legitimoque impedimento ceſſante,

In Feſto Nativitatis beatæ Virginis, proximò poſt reformationem pacis prædictæ, conveniſſemus cum dicto Rege Franciæ perſonaliter Ambiani, ad complendum & firmandum, unà cum eodem Rege, ea quæ ad reformationem pertinent dictæ pacis: Et ad faciendum * eidem Regi homagium, tanquam Dux Aquitanniæ, & Par Franciæ, pro Ducatu prædicto: * II. 953.

Vel quod mittere teneremur cariſſimum filium noſtrum Edwardum, Principem Walliæ, Comitem Ceſtriæ & Pontivi, ad locum prædictum, ad præſentiam dicti Regis, cum ſufficienti mandato, & plenariâ poteſtate, fidelitatem dicto Regi, pro Ducatu prædicto, noſtro nomine faciendi:

Et ſimiliter perficiendi & complendi, pro nobis & noſtro nomine, ea quæ ad reformationem pacis prædictæ pertinent, ſi forte nos in hac parte contingeret impediri, prout in litteris ſuper reformatione pacis prædictæ, hinc inde confectis, pleniùs continetur:

Ac nos hactenus fuerimus, & adhuc ſimus impedimento legitimo detenti, quo minus ad locum prædictum, ad præmiſſa facienda, potuimus, vel poſſimus perſonaliter nos transferre:

Volentes ea, quæ in dictæ pacis reformatione continentur, quantum ad nos pertinent, firmiter in omnibus obſervari, præfatum filium noſtrum verum & legitimum Procuratorem noſtrum facimus, conſtituimus, & etiam ordinamus:

Dantes eidem plenam & liberam poteſtatem, ac ſpeciale mandatum, fidelitatem pro dicto Ducatu præfato Regi apud Ambianum, in formâ præmiſſâ, pro nobis & noſtro nomine, faciendi: Ac etiam quodlibet genus liciti Sacramenti, ad dictæ pacis confirmationem neceſſarii, in animam noſtram præſtandi; necnon omnia alia & ſingula faciendi, quæ ad firmitatem & corroborationem pacis prædictæ quoque modo poterunt pertinere.

Ratum habituri, & firmum, pro nobis & hæredibus noſtris, quicquid per prædictum filium noſtrum, actum, geſtum & factum, ſeu procuratum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum.

Et hoc omnibus, quorum intereſt, vel intereſſe poteſt, aut poterit in futuro, ſignificamus per has litteras noſtras patentes, ſigilli noſtri munimine roboratas.

Dat. apud Akle 27. die Septembris, anno Dom. 1304. Regni verò noſtri 32.

De Palefridis & Expenſis, pro Edwardo filio Regis.

Ann. D. 1304. *An.* 32. *E.* 1. *Pat.* 32. *E.* 1. *m.* 4.

REX dilectis ſibi, Berto Penuchii, Stoldo de Friſcobaldis, Coppo Cotenue, & ſociis ſuis Mercatoribus, de ſocietate Friſcobaldorum de Florentia, London. commorantibus, ſalutem.

Cum Edwardus, Princeps Walliæ, & Comes Ceſtriæ, Pontivi, & Monſtrolli, filius noſter kariſſimus, pro quibuſdam arduis negotiis, nos & ipſum tangentibus, neceſſe habeat ad partes Franciæ ſe transferre.

Vobis mandamus, rogantes quatinus eidem filio noſtro pro palefridis, & aliis minutis, quibus indiget, necnon pro expenſis ſuis verſus partes prædictas, uſque ad ſummam duorum milium marcarum, abſque difficultate qualibet nomine mutui liberetis:

Et nos vobis de dicta ſummâ pecuniæ, cum eam eiliberaveritis, & nobis inde conſtiterit, ſatisfacere volumus, ut tenemur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Northalverton, primo die Octobris.

Per breve de privato ſigillo.

Ann. D. 1304. E. 1. An. 32. Pat. 32. E. 1. m. 4.

De Dono, pro Maria Regina Franciæ.

REX dilectis sibi Coppo Cotenue, & Sociis suis Mercatoribus, de Societate Frisco baldorum de Florentia, salutem.

Cum concesserimus Sereniss imæ Dominæ Mariæ, Reginæ Franciæ, Matri nostræ kariss imæ, mille libras Sterlingorum de dono nostro,

Vos rogamus quatenus quingentas libras, de prædictis mille libris, præfatæ Regnæ solvatis, modis omnibus, vice nostrâ:

Et nos vobis inde, prout justum fuerit, satisfieri faciemus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Threke quarto die Octobris.

Per ipsum Regem nunciante W. Coventrien si & Lichfeldens i Episcopo Thesaurario, &c.

*II.954. * Eodem modo mandatum est Cobichio Bellardi, & Sociis suis, de Societate Bellardorum de Luk, de aliis quingentis libris præfatæ Reginæ solvendis.

Teste Rege ut supra.

Per ipsum Regem nunciante W. Coventrien si & Lichfeldenesi Episcopo Thesaurario, &c.

De expensis Edwardi Principis Walliæ ordinandis.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. Rot. Cl. 32. E. 1. m. 4. d.

REX dilecto & fideli suo, Johanni de Britannia, Nepoti suo kariss imo, salutem.

Cum sit intentionis nostræ quod Edwardo, Principi Walliæ, Comiti Cestriæ, Pontivi, & Mustrolli, filio nostro kariss imo, si eum transfretare contigerit, juxta ordinationem pro expensis hospitii sui, donis, & aliis, quibus indiguerit, honorifice & cum discretione, quâ convenit, necessaria ministrentur,

Propter quod mandavimus mercatoribus, qui in Comitiva dicti Principis transfretabunt, quod ipsi, secundum ordinationem vestram, Adomari de Valentiâ, & Guidonis Ferre, aut duorum ex vobis, unà cum illis qui expensas Hospitii dicti Principis sunt facturi, omnia necessaria, ut prædictum est, sibi faciant ministrari,

Vobis mandamus quod, circa missas & expensas prædictas, talem ac tantam diligentiam & sollicitudinem apponatis, quod industriam vestram debeamus in hac parte merito comendare.

Teste Rege apud Fymmer 14. die Octobris.

Consimiles litteræ diriguntur dilecto Consanguineo & fideli Regis Adomaro de Valentia, & Guidoni Ferre.

Teste Rege ut supra.

Super dictis Expensis sive Missis ordinandis.

Ann. D. 1304. An. 32. E. 1. ibidem.

REX dilecto sibi Willielmo Blyburg, salutem.

Cum sit intentionis nostræ, *&c. ut supra.*

Quod ipsi, secundum Ordinationem dilectorum & fidelium nostrorum, Johannis de Britania Nepotis nostri kariss imi, Adomari de Valentiâ, & Guidonis Ferre, aut duorum ex ipsis, unà vobiscum, omnia necessaria, ut prædictum est, eidem Principi faciant ministrari.

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod de missis & expensis prædictis, secundum ordinationem dictorum, Johannis, Adomari, & Guidonis, aut duorum ex ipsis, ita circumspecte & provide faciatis, sicut coram nobis volueritis respondere, & ne possitis in hac parte meritò reprehendi, quin potius debeamus vestram diligentiam comendare.

Teste Rege ut supra.

Consimiles litteræ diriguntur Waltero Renaud.

Teste Rege ut supra.

De Electo Eborum ad Curiam Romanam profecturo.

Ann. D. 1304. An. 33. E. 1. Rot. Clauf. 33. E. 1. m. 22. d.

MEmorandum quod Magister Willielmus de Grenefeld, Canonicus Eborum, & Cancellarius Regis, in Archiepiscopum Eborum electus die Martis proxima post Festum Natalis Domini, videlicet, in Festo Sancti Thomæ Martiris, anno Regni Regis Edwardi tricesimo tertio, in Camera Domini Regis apud Lincolniam,

Dixit Domino Regi, coram Consilio suo ibidem, quod oportuit ipsum, pro negotio electionis prædictæ, die Jovis proximo sequenti, versus Curiam Romanam arripere iter suum, & quod de Custodia sigilli ordinaret & suam diceret voluntatem:

Qui quidem Dominus Rex incontinenti Dominum Willielmum de Hamelton, Decanum dictæ Ecclesiæ Eborum, pro Custodiâ prædictâ elegit, & suum Cancellarium nominavit:

Et præcepit prædicto Electo, quod dictum Sigillum, in Garderobâ, usque adventum prædicti Domini Willielmi, custodiendum sub Sigillo Dominorum Adæ de Osgoteby, Willielmi de Birlay, *II.955. * & Roberti de Bardelby, Domino Johanni de Benstede in Crastino, liberaret;

Qui quidem Electus dictum sigillum, in prædicto Crastino, præfato Domino Regi, in lecto suo, post consignationem brevium, liberavit.

Ann. D. 1304. An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 22. d.

Pro Electo Eborum Litera Regis ad Papam.

SAnctissimo in Christo Patri, Domino... Divinâ providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Vacante nuper Ecclesiâ Eboracensi, & suo viduatâ pastore, Decanus & Capitulum ejusdem Ecclesiæ ad electionem de futuro præficiendo Pontifice procedentes,

Inter alios, quos ad ejusdem Ecclesiæ regimen utiles fore conspexerunt, ad personam dilecti Clerici, & Cancellarii nostri, Magistri Willielmi de Grenefeld, Ecclesiæ prædictæ Canonici, suæ considerationis intuitum direxerunt, & ipsum concorditer elegerunt in ipsius Ecclesiæ Archiepiscopum & Pastorem.

Nos autem ejusdem Electi (cujus altitudo consilii, affluens scientia litteralis, & industria circumspecta ad quælibet agenda, salubriter dirigenda, necnon & nobis, ac Regno nostro, dinoscitur esse perutilis) commodi & honoris desiderantes augmentum,

Sanctitati vestræ, omni, quâ possumus, instantiâ supplicamus, quatinus, præmissis clementi meditatione pensatis, præfatum Electum, qui, pro confirmationis munere, Deo propitio, favorabiliter obtinendo, ad præsentiam vestræ Dominationis accedit, Apostolici favoris præsidio dignemini prosequi, &, juxta speratam fiduciam, celeriter atque feliciter expedire.

Firmiter enim speratur & creditur, quòd præfata Ecclesia, per solertem memorati Electi industriam, & evidentem prærogativam virtutum ipsius, in spiritualibus, & temporalibus, utilia & salubria suscipiet incrementa; quodque per votivam perfectionem illius plus providebitur eidem Ecclesiæ, quàm (alterius cujuscunque) personæ.

Conservet vos altissimus, ad Regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per tempora prospera.

Dat. apud Linc. 31. die Decembris, anno Regni, &c.

Ejusmodi Litera pro eodem ad Cardinales.

Ann. D. 1304. An. 33. E. 1. Ibidem.

VEnerabilibus in Christo Patribus, Episcopis, Presbiteris, & Diaconis, Dei gratiâ, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, Amicis suis kariss imis, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Vacante nuper, *&c. ut supra*, desiderantes augmentum,

Paternitates vestras omni, quâ possumus, instantiâ deprecamur, quatinus, præmissis benignâ meditatione pensatis, præfatum Electum, qui pro confirmationis & consecrationis munere ad Apostolicam sedem accedit, recipientes, si placet, nostri intuitu, gratiosè, sic eum, in ipsius prosecutione negotii, habere velitis affectu benivolo commendatum, ac opertum patrocinii gratiâ confovere,

Quod suæ intentionis effectum, per vestrum præsidium, faciliùs & celeriùs assequatur; nosque, ob inde, ad vestras & vestrorum oportunitates reddamur, omni tempore, promptiores, non sine multimodis actionibus gratiarum.

Dat &c. ut supra.

Consimilis Litera Matheo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali.

Ann. D. 1304. An. 33. E. 1. Ibidem; *II.956.

VEnerabili in Christo Patri M. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, amico suo kariss imo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Eo affectuosiùs pro dilecto Clerico & Cancellario nostro, Magistro Willielmo de Grenefeld, vobis scribimus, quo ipsum, suis exigentibus meritis, majori affectione prosequimur, & quo potiùs * honoris sui & commodi desideramus augmentum.

Cum itaque prædictus Cancellarius noster, in Eborum Ecclesiæ Archiepiscopum & Pastorem, per Decanum & Capitulum ejusdem Ecclesiæ, concorditer sit electus:

Nos, qui ejus conversationem laudabilem, & evidentem prærogativam virtutum, visu & auditu, ac familiari & domestic â experientiâ, novimus:

Ipsumque aliàs eminenti litterarum scientiâ præditum, & expertâ industriâ in spiritualibus & temporalibus circumspectum, veridico testimonio attendentes:

Necnon & devota obsequia, nobis, & Regno nostro utiliter per eum impensa, & quæ impendi poterunt in futurum diligenti meditatione pensantes;

Arbitramur non tam honestum, quàm debitum, ut ad suum honorem & commodum procurandum promptis affectibus intendamus.

Sane cum præfatus Electus pro confirmationis & consecrationis munere, Deo propitio, favorabiliter obtinendo, ad Apostolicam sedem accedat,

Paternitatem vestram, de quâ confidimus, attente requirimus & affectuosè rogamus, quod in eodem Electo nostram contemplantes personam, ipsum gratioſe velitis recipere, & habere, in hujusmodi sui prosecutione negotii, promptis favoribus, consiliis & auxiliis commendatum, idemque suum negotium, ubicunque necesse fuerit, affectu benivolo promovere;

Ita, si placet, quod ex vestro subsidio & favore speratus sibi fructus adveniat, nosque, ob inde, reddamur ad ea, quæ vobis & vestris grata fuerint & acceptata, omni tempore promptiores.

Dat. &c. ut supra.

Eo-

Ann. D. 1304. Edv. 1.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis, videlicet,

Cardinalibus,
Domino Leonardo, Albanenſi Epiſcopo,
Domino Petro, Sabinenſi Epiſcopo,
Domino Johanni, Epiſcopo Tuſculano,
Domino Theodorico, Epiſcopo Civitatis Papalis,
Domino Nicholao, Oſtienſi & Velletrenſi Epiſcopo,
Domino Johanni, Portuenſis & Sanctæ Ruffinæ Epiſcopo,

Presbiteris Cardinalibus,
Domino Johanni, Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,
Domino Gentili, Tituli Sancti Martini in Montibus,
Domino Roberto, Tituli Sancta Potentianæ.

Diaconis Cardinalibus,
Domino Neopolio, Sancti Adriani,
Domino Franciſco, Sanctæ Luciæ in Silice,
Domino Jacobo, Sancti Georgii ad velum aureum,
Domino Franciſco, Sanctæ Mariæ in Coſmedyn,
Domino Lucæ, Sanctâ Mariæ in viâ latâ, Conſanguineo Regis,
Domino Richardo, Sancti Euſtachii,
Domino Landulpho, Sancti Angeli,
Domino Guillielmo, Sancti Nicholai in Carcere Tulliano.

De Diſcordia inter Cantuar & Ebor. Archiepiſcopos ſuper Bajulatione Crucis.

Ann. D. 1304. An. 33. E. 1. Ibidem.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, &c. Edwardus, &c. devota, &c. Multiplicata, longo decurſu temporis, gravis animorum diſſenſio inter... Cantuarienſis & Eboracenſis Eccleſiarum antiſtites, Regni noſtri Primates, ſuper delatione Crucis, in eorum Provinciis, alterutri deferendæ, quamplura ſæpius nobis attulit incommoda: & ſimiliter toti Eccleſiæ Anglicanæ: & de turbatione talium perſonarum nonnulla frequenter diſcrimina & pericula corporum ſunt ſecuta:

Et quoniam eſt veriſimiliter præſumendum quòd dilectus Clericus, & Cancellarius noſter, Magiſter Willielmus de Grenefeld, Eborum Electus, cum ad nos, Deo propitio, confectus & feliciter expeditus redierit, quem quidem ad Concilia & Parliamenta noſtra (quæ, ut plurimùm, in Cantuarienſi Provinciâ ſolita ſunt teneri) ratione ſtatûs Archiepiſcopalis, & etiam tanquam unum de conſiliariis noſtris præcipuum, oportebit venire, cum ipſum duxerimus evocandum,

*II. 957. Super bajulatione Crucis ſuæ per Archiepiſcopum Cantuarien. inquietabitur * & moleſtabitur, juxta quod prædeceſſores ſui, inquietati ſuper hoc hactenus extiterunt;

Sanctitati veſtræ attento ſupplicamus affectu, quatinus ſic in hac parte dignemini ſalubriter providere, ut abſque inquietatione, & moleſtatione Archiepiſcopi Cantuarienſis, qui pro tempore fuerit, præfatus Electus, poſtquam eum conſecrari contigerit, ad Parliamenta & Conſilia noſtra, cruce ante ſe delatâ, venire poſſit ubilibet, quotiens opus fuerit, & mandaverimus pro eodem, ſeu aliàs, pro negotiis propriis, Cantuarienſem Provinciam habeat ingredi, & in ea morari, certis deputatis executoribus in præmiſſis:

Præſertim cum Archiepiſcopis Eborum eſſe dicatur indultum, ut per totam Angliam Crucem deferre valeant, donec per ſedem Apoſtolicam definitiva ſententia decernatur, an Eborum Eccleſia de jure debeat hoc facere?

Conſervet, &c. ut ſupra.

Dat. ut ſupra.

VEnerabilibus in Chriſto Patribus, &c. ut ſupra, Cardinalibus, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Multiplicata, *&c. ut ſupra.*

Paternitates veſtras requirimus & rogamus, quatinus erga Dominum ſummum Pontificem dare velitis opem & operam efficaces, ut congruum dignetur remedium adhibere quod abſque inquietatione & moleſtatione, *&c. ut ſupra.*

Dat. &c. ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur cuilibet Cardinalium ſupraſcriptorum per ſe, *uſque ibi* Paternitates *& tunc dicitur ſic,*

Paternitatem veſtram attente requirimus & affectuoſe rogamus, quatinus erga Dominum ſummum Pontificem, *&c. ut ſupra.*

Dat. &c. ut ſupra.

De Majore Civitatis Wintonienſis ſuper evaſione Obſidum.

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 20. d.

REX Majori & Ballivis Civitatis ſuæ Wynton. ſalutem.

Cum nos, certis de cauſis, volentes quod Cives Baionenſes, obſides in diverſis locis infra Angliam, per præceptum noſtrum, ſub cuſtodiâ exiſtentes, ita ſecurè cuſtodirentur quod alicubi evadere nequirent quoquo modo,

Vobis nuper præceperimus, firmiter injungentes, quod illum de obſidibus prædictis, qui vobis dudum miſſus fuerat cuſtodiendus, ſalvò & ſecurè, abſque vinculis, cuſtodiri faceretis, non permittentes ipſum alicubi ſine bonâ cuſtodiâ diſcurrere vel vagari; ita quod de corpore ſuo nobis reſpondere poſſetis ad mandatum noſtrum, & quod hoc ſub forisfactura omni, quæ nobis forisfacere poſſetis, nullatenus omitteritis,

Ac idem obſes, vobis per nos ſic miſſus, à veſtrâ, ut à vobiſipſis intelleximus, cuſtodiâ evaſerit, in noſtri dampnum caſualiter maximum & gravamen,

Vobis mandamus quòd vos, unà cum ſex de diſcretioribus & legalioribus Civibus ejuſdem Civitatis, ſitis coram nobis & Conſilio noſtro, in proximo Parliamento noſtro, apud Weſtmonaſterium, nobis ſuper evaſione prædictâ reſponſuri, & ad faciendum & recipiendum ulteriùs quod Curia noſtra conſideraverit in hac parte. Ann. D. 1305. Edv. 1.

Et habeatis ibi tunc hoc breve.

Teſte Rege apud Walſingham primo die Februarii.

Pro Univerſitate Cantabrigiæ.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Rogero de Heghham, & Roberto de Baiocis, ſalutem. Ann. D. 1305.

Quia ex gravi querelâ Magiſtrorum & Scolarium Univerſitatis Cantebrigiæ accepimus, quod quidam Malefactores, & pacis noſtræ perturbatores, dictam Univerſitatem inpugnare, & effectum diſciplinæ ſcolarizantium ibidem perturbare machinantes, oſtia quorundam hoſpitiorum eorundem Magiſtrorum & Scolarium in Villâ prædictâ vi & armis fregerunt; An. 33. E. 1. Pat. 33. E. 1. pars 1. m. 17. d.

Et in Magiſtros & Scolares, in eiſdem hoſpitiis inventos, inſultum fecerunt, & ipſos verberaverunt, & malè tractaverunt, & alia enormia eis intulerunt, in ipſorum Scolarium, & Magiſtrorum dampnum non modicum, & ſtudii ſui (per quod cultus divinus * in Regno noſtro augmentari poſſet) retardationem manifeſtam, & contra pacem noſtram; *II. 958.

Aſſignavimus vos ad inquirendum, per ſacramentum proborum, &c. de Comitatu Cantebr. per quos, &c. de nominibus prædictorum malefactorum, & ſuper tranſgreſſione prædictâ pleniùs veritatem.

Et ideò vobis mandamus, quod ad certos, &c. quos, &c. inquiſitionem inde faciatis, & eam diſtinctè & apertè factam nobis ſub ſigillis veſtris & ſigillis eorum, per quos facta fuerit ſine dilatione mittatis, & hoc breve.

Mandavimus enim Vicecomiti noſtro Comitatûs prædicti, quod ad certos, &c. venire faciat coram vobis tot & tales, probos, &c. de Balliva ſua, per quos, &c.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. ſeptimo die Martii.

Per Petitionem de Conſilio.

Inſtrumentum pupplicum de reſponſo Regis, ſuper Bulla Benedicti Papæ pro Epiſcopo Byblienſi.

IN NOMINE DOMINI AMEN. Ann. D. 1305.

Anno Incarnationis ejuſdem milleſimo trecenteſimo quinto, indictione tertia, die quinto menſis Aprilis, apud Weſtmonaſterium, juxta London. Dominus Hugo, qui ſe gerit pro Epiſcopo Byblienſi, coram Epiſcopis & aliis Prælatis Comitibus Baronibus, Juſticiariis, & nonnullis aliis Nobilibus, Clericis, & Laicis, Conſiliariis magnifici Principis Domini Edwardi Regis Angliæ illuſtris, in Domibus Archiepiſcopi Eborum, in quibus tunc dictus Dominus Rex morabatur, generali Parliamento tunc exiſtente, quaſdam litteras, fœlicis recordationis, Benedicti Papæ Undecimi præſentavit, porrexit & tradidit, formam, quæ ſequitur, continentes: An. 33. E. 1. Ex Autogr. Penes Camerar.

Benedictus, Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri Epiſcopo Dunelmenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Exhibita nobis tua Petitio continebat, quod Saraceni, Chriſtiani nominis inimici, Epiſcopatum Byblienſem occuparunt hactenus, & adhuc detinent occupatum:

Et per hoc venerabilis frater noſter Hugo Byblienſis Epicopus egeſtate gravatur, cum aliunde non habeat de quo, ſecundum ſui ſtatûs decentiam, valeat ſuſtentari:

Quare nobis humiliter ſupplicâſti ut providere ſuæ indigentiæ de benignitate Apoſtolica dignaremus:

Nos igitur, ipſius inopiæ paterno compatientes affectu, digneque volentes ei per noſtræ proviſionis auxilium ſubſidium aliquod provenire, tuis ſupplicationibus inclinati, providendi ſibi auctoritate noſtra per te, vel per alium, ſeu alios, de Cella, ſeu Prioratu de Goldigham, ordinis Sancti Benedicti, Sancti Andreæ Dioc. ad Dunelmenſem Eccleſiam, ejuſdem ordinis, pertinente, cujus adminiſtrationi Priorem Eccleſiæ prædictæ aliquem de Monachis ipſius Eccleſiæ deputat, & exinde amovet pro ſuæ libito voluntatis, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis ab eodem Epiſcopo, quoad vixerit, vel uſque ad recuperationem dicti Epiſcopatûs, retinendo:

Ac inducendi eum in corporalem poſſeſſionem ejuſdem Cellæ, ſeu Prioratûs:

Et inductum etiam defendendi, amotis exinde quibuſlibet, qui ad gerendum adminiſtrationem ipſius Cellæ, ſeu Prioratûs per dictum Priorem fuerint deputati:

Ac faciendi ei de ejuſdem Cellæ, ſeu Prioratûs redditibus prædictis, unà cum juribus & obventionibus univerſis, integrè reſponderi:

Necnon & contradictores ſuper hoc per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendis:

Non obſtantibus contrariis ejuſdem Eccleſiæ conſuetudinibus, vel ſtatutis, juramento, confirmatione ſedis Apoſtolicæ, ſeu qualicunque firmitate aliâ roboratis:

Aut ſi prædictis Priori, & dilectis filiis Capitulo ipſius Eccleſiæ, vel quibuſcumque aliis, communiter vel diviſim, à prædicta ſede indultum exiſtat, quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non poſſint:

Sive quod de Cellis, ſeu Prioratibus, ad eorum proviſionem, ſeu quamcumque diſpoſitionem ſpectantibus, nequeat aliquibus provideri per literas Apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem:

* Et qualibet alia dictæ ſedis indulgentiæ, generali vel ſpeciali, cujuſcunque tenoris exiſtat, per quam præſentibus non expreſſam, vel *II. 959.

Ann. D. 1305. Edv. I.

totaliter non inſertam, effectus hujus gratiæ impediri valeat vel differri, & de qua in noſtris litteris ſpecialis mentio ſit habenda;

Fraternitati tuæ plenam concedimus, tenore præſentium, facultatem.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum 3. Non. Aprilis, Pontificatûs noſtri anno primo.

Quibus quidem literis apoſtolicis, ut præmittitur, præſentatis, viſis, examinatis & pleniùs intellectis, auditâque ſimiliter & intellectâ requiſitione, quam prædictus Epiſcopus Byblienſis fecit prædicto Domino Regi, ſcilicet, quod placeret eidem & benigne permitteret, ut Prioratum de Goldingham, in Scotiâ, Sancti Andreæ Dioceſe, valeat adipiſci juxta conceſſionem & aſſignationem, per ſupraſcriptas literas apoſtolicas, ſibi ſpecialiter inde factas; habitaque deinde per conſilium ejuſdem Domini Regis, ſuper requiſitione & petitione hujus, deliberatione plenariâ;

Ex parte ejuſdem Domini Regis per conſilium ſuum datum fuit prædicto Epiſcopo præſentialiter tale reſponſum, videlicet,

Quod Petitio ſua, ſi concederetur, foret manifeſtè præjudicialis prædicto Domino Regi & Coronæ ſuæ Regiæ; & idcirco non eſt conceſſibilis in hac parte:

Acta fuerant omnia ſupraſcripta anno, Indictione, die, & loco præſcriptis.

Præſentibus Venerabilibus in Chriſto Patribus & Dominis,

Waltero Coventren. & Lich. Theſaurario Angliæ, ac
Anton. Dunelm. &
Johanne Carleol. Epiſcopis:
Necnon *H. Linc.*
Humfrid. Hereford.
G. Warewik. Comitibus:
Aymaro de Valentiâ,
Johanne de Britanniâ,
H. de Perci,
R. de Clyfford,
H. de Veer,
Waltero de Theye,
Ad. de Well.
Johanne Botecourte,
Johanne Wogan,
Johanne de Havering,
Willielmo de Grandiſono,
Willielmo de Rythe,
E. de Eyncourt,
Rogero le Brabanzon,
Johanne de Inſula,
Roberto de Burghefe,
Radulfo de Sandwico,
Rogero de Heigham,
Nicolo Fermband,
Willielmo de Bereford,
Willielmo Howard,
Petro le Malore,
Henrico Spigurnel, &
Willielmo Inge, Militibus:

Ac diſcretis Viris,

Dominis *Johanne de Drokenefford,*
Johanne de Berewic. &
Johanne de Beneſted;
Necnon & *Magiſtris Reginaldo de Brandon.*
Roberto de Pykering, &
Willielmo de Kylkenny, Clericis.

Teſtibus ad hæc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Et ego Johannes, dictus Bouhs de London. Domini Papæ auctoritate Notarius publicus, omnibus interfui ſupraſcriptis, & prædictum tranſcriptum, exemplum ſeu ſumptum, per me à ſuo originali tranſumptum, & cum Domino Petro le Malore, Juſticiario Domini Regis Angliæ illuſtris, & Magiſtris, Johanne de Cadamo, & Gilberto de Lutegareshale Notariis publicis, diligenter & fideliter ad ſuum originale, poſtmodum aſcultatum, nil addens, vel minuens, quod ſenſum mutet, vel vitiet intellectum, hic in inſtrumento præſenti ſcripſi, unà cum omnibus prænotatis, & quæ prædictum exemplum ſeu ſumptum, cum ſuo originale reperi concordare, me in teſtem ſubſcripſi, ac præſcripta omnia publicavi, meoque ſigno conſueto ſignavi rogatus.

Et ego Johannes Erturi de Cadamo, Apoſtolicæ Sedis auctoritate Notarius publicus, hoc exemplum, unà cum præfatis Domino P. Juſticiar. & Magiſtris J. & G. Notariis publicis, ad literas apoſtolicas ſupraſcriptas diligenter & fideliter auſcultavi; & quia dictum exemplum cum ipſis literis Apoſtolicis concordare inveni, in ejuſdem exempli plenam fidem & teſtimonium me teſtem ſubſcripſi, & rogatus ſignum meum appoſui conſuetum.

---

*II.960: * *De tranſgreſſionibus nominatis Trailbaſton audiendis & terminandis.*

Ann. D. 1305. An. 33. E. 1. Pat. 33. E. 1. p. 1. m. 8. d.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Willielmo Martyn, Henrico de Spigurnell, Willielmo de Knouill, Rogero de Balafaga, & Thomæ de la Hyde, ſalutem.

Quia quamplures Malefactores, & pacis noſtræ perturbatores, homicidia, deprædationes, incendia, & alia dampna quamplurima, nocte dieque perpetrantes, vagantur & diſcurrunt in boſcis, in parcis, & aliis locis diverſis, tam infra libertets, quàm extra, in Comitatibus Cornubiæ, Devoniæ, Sumerſetiæ, Dorſetiæ, Herefordiæ, Wigorniæ, Salopiæ, Staffordiæ, Wiltoniæ, & Suthamptoniæ, & ibidem, receptantur, in maximum periculum tam hominum, per partes illas tranſeuntium, quàm ibidem morantium, & noſtri contemptum, ac pacis noſtræ læſionen manifeſtam, ut accepimus:

Per quorum incurſus poterunt pejora prioribus de facili evenire, niſi remedium ſuper hoc citius apponatur:

Nos, eorum malitiæ in hac parte obviare, & hujuſmodi dampnis & periculis præcavere volentes, aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros,

Ad inquirendum, per Sacramentum, tam Militum, quàm aliorum proborum & legalium hominum de Comitatibus prædictis, tam infrà libertates, quàm extra, per quos rei veritas melius ſciri poterit, qui ſunt illi malefactores: Et eorum ſcienter receptatores: Et eis conſentientes: Vim & auxilium præbentes: Seu dictas tranſgreſſiones fieri procurantes & præcipientes:

Et etiam ad inquirendum de illis, qui pro muneribus ſuis pactum fecerunt, & faciunt cum malefactoribus, & pacis noſtræ perturbatoribus: Et eos conduxerunt & conducunt ad verberandum, vulnerandum, malè tractandum, & interficiendum plures de Regno noſtro in feriis, mercatis, & aliis locis, in dictis Comitatibus, pro inimicitia, invidia, malitia; & etiam pro eo quod in aſſiſis, juratis, recognitionibus, & inquiſitionibus, factis de feloniis, poſiti fuerunt, & veritatem dixerunt: Unde per conductionem hujuſmodi malefactorum, juratores aſſiſarum, juratarum, recognitionum, & inquiſitionum illarum, præ timore dictorum malefactorum, & eorum minarum, ſæpius veritatem dicere, ſeu dictos malefactores indictare minime auſi fuerunt, & ſunt: Ann. D. 1305. Edv. I.

Et etiam ad inquirendum de illis qui hujuſmodi munera dederunt & dant: Et quantum & quibus: Et qui hujuſmodi munera receperunt & recipiunt: Et à quibus, & qualiter, & quo modo: Et qui hujuſmodi malefactores in ſuâ malitiâ fovent, nutriunt, & manutenent in Comitatibus prædictis:

Et etiam de illis, qui, ratione poteſtatis & dominii ſui, aliquos in eorum protectionem & advocationem pro ſuo dando ſuſceperunt, & adhuc ſuſcipiunt:

Et de illis qui pecuniam ab aliquo per graves minas, ei factas, malitioſè extorſerunt:

Et ad felonias & tranſgreſſiones illas audiendas & terminandas ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri, & juxta formam ordinationis, per nos & conſilium noſtrum ſuper hoc factæ, & vobis in Parliamento noſtro liberatæ:

Et etiam ad omnes felonias & tranſgreſſiones, de quibus inquiſitiones coram dilectis & fidelibus noſtris, Henrico de Cobham, Thoma Paynel, Hugone de Sancto Philiberto, & Johanne Randolf, in prædictis Comitatibus Wiltoniæ, & Suthamtoniæ, factæ ſunt, & per vos, ſi neceſſe fuerit, faciendæ, audiendas & terminandas in forma prædicta.

Et ideo vobis mandamus quod ad certos dies & loca, quos ad hoc proviſeritis, omnia præmiſſa expleatis, & terminetis ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri, & ordinationem prædictam.

Proviſo tamen quod, ſi ad eoſdem dies & loca vos omnes perſonaliter intereſſe non poteritis, tunc quatuor, tres, vel duo veſtrûm, quos præſentes eſſe contigerit, omnia & ſingula præmiſſa faciatis, ſicut prædictum eſt.

Facturi inde quod ad Juſticiarios pertinet, ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri, & ordinationem ſupradictam; ſalvis, &c.

Mandavimus enim Vicecomitibus noſtris Comitatuum prædictorum, quod ad certos, &c. quod vos, quinque, quatuor, tres, vel duo veſtrûm eis ſcire facerent, venire faciant coram vobis, &c. tam Milites, quàm alios, &c. tam infra * libertates, &c. per quos, &c. & quod vobis quinque, quatuor, tribus, vel duobus veſtrûm, quotiens opus fuerit, pareant, aſſiſtant & intendant, prout eis injungetis ex parte noſtrâ. *II.961.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 6. die Aprilis.

Per ipſum Regem & Concilium.

Eodem modo aſſignantur ſubſcripti in Comitatibus ſubſcriptis, videlicet,

Johannes Butecurte,
Willielmus Haward,
Nicholaus Fermband,
Robertus de Harwedon,
— *Vel tres eorum, quorum Willielmus Haward ſit unus, in Comitatibus Glouceſtr, Northt. Oxon. Berk, Bedford, Buk. Eſſex. Hertf. Rotel. Cantebrig. Hunt.*

Petrus de Malo-lacu,
Edmundus Deyncurt,
Willielmus le Vavaſſur,
Johannes de Inſula,
Adam de Middelton,
— *Quatuor vel tres eorum, quorum Johannes de Inſula ſit unus, in Comitatibus Eborum, Northumb. Cumberl. Weſtmorl. Lancaſtr. Notingh. Derb. Warr. Leyceſtr. Lincoln.*

Willielmus de Ormesby,
Willielmus Inge,
Willielmus de Kerdeſton,
Johannes le Bretun,
Ricardus de Walſingham,
— *Quatuor, vel tres eorum, quorum Willielmus Inge ſit unus, in Comitatibus Norff. & Suff.*

De excambio diverſorum Caſtrorum cum Bertrando del Got Archiepiſcopo Burdegalenſi.

Ann. D 1305. An. 33. E. 1. Rot. Vaſcon. 33. E. 1. m. 22.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Havering, Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, Amanevo de la Bret, & Magiſtro Richardo de Havering, & Arnaldo de Calua Penna, ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus vos, & per plenum & ſpeciale mandatum in hac parte vobis committimus vices noſtras, ad tractandum, ordinandum & componendum, nomine noſtro, cum venerabili Patre..... Archiepiſcopo Burdegalenſi, ſuper Eſcambio, videlicet,

Caſtrorum de Benner, de Bygaroke, de Mylan, de Coſe, de Monte Rapto, necnon de Mota Sancti Patentii, cum ſuis omnibus pertinentiis, & duobus feodis, cum duobus homagiis, ad Dominium prædicti Archiepiſcopi in partibus Sentungiæ ſpectantibus,

Faciendo ſecundum quod ad noſtram & Coronæ noſtræ utilitatem in præmiſſis commodius & melius videbitis expedire:

Ita tamen quòd proviſo per veſtrum Conſilium & circumſpectionem qualiter, quo modo, & locis quibus dictum Eſcambium pro nobis & dicto Archiepiſcopo fieri poterit competenter, & ad indempnitatem noſtram, & minorem Coronæ noſtræ in ſupradictis partibus læſionem:

En

Ann. D. 1305. *Edv.* 1.

Et quid in præmiſſis feceritis, nos diſtincte & aperte per veſtras literas reddatis certiores.
In cujus, &c.

Teſte, &c. apud Weſtmon. 6. die Aprilis.

Per ipſum Regem, nunciante J. de Sandale.

De exequiis Johannæ Reginæ Franciæ celebrandis.

Ann. D. 1305. *An.* 33. *E.* 1. *Rot. Cl.* 33. *E.* 1. *m.* 16. *d.* *II.962.

REX Venerabili in Chriſto Patri R. eadem gratiâ, Archiepiſcopo Cantuarienſi, totius Angliæ Primati, ſalutem.
Deus, omnium conditor & Creator, qui cæleſtis profunditate conſilii ordinat, vocat, diſponit & revocat ſubjectas ſuæ providentiæ creaturas, Sereniſſimam Conſortem Philippi Regis Franciæ illuſtris conſanguinei noſtri kariſſimi Johannam, quondam Reginam Franciæ, ab hoc ſeculo, prout ſibi placuit, evocavit.
* Cum igitur opus Sanctum & ſalubre cenſeatur pro defunctis, ut à peccatorum ſolvantur nexibus, exorare,
Paternitatem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, ipſius Johannæ exequias devotè & ſolempniter celebrantes, ejus animam, cum decantatione miſſarum, aliiſque devotarum orationum ſuffragiis, ipſi altiſſimo ſpecialiter commendetis:
Ipſamque ab univerſis & ſingulis, religioſis & aliis, perſonis Eccleſiaſticis, ſubditis veſtris, per totam veſtram Diocæſem, adjuvari ſimiliter per hujuſmodi ſuffragia faciatis.
Quæſumus autem ut de miſſarum numero, & aliarum orationum ſuffragiis, quæ pro præfatâ Johannâ mandaveritis, ſeu injunxeritis facienda, per veſtras litteras nos curetis, quamcitius vobis inde conſtiterit, reddere certiores, ut vobis ad grates & gratias ob præmiſſa teneri merito de beamus.

Teſte. Rege apud Weſtmon. 13. die Aprilis.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis, videlicet.

J. Karliolenſi,
J. Lincolnienſi,
J. Norwicenſi,
J. Elyenſi,
R. Wynton.
A. Roffen.
A. Dunelmen.
Th. Exon.
S. Sarum,
W. Wygorn,
R. Hereford.
W. Bathon. & Wellenſi,
W. Coventr. & Lycheſeldenſi,
A. Aſſavenſi,
A. Bangorenſi,
D. Menevenſi,
J. Landavenſi, Epiſcopis:
Electo London.
Cuſtodi Spiritualitatis Archiepiſcopatûs Eborum, Sede vacante:
Cuſtodi Spiritualitatis Epiſcopatûs Ciceſtriæ.

REX dilecto ſibi in Chriſto.... Abbati Sancti Auguſtini Cantuar ſalutem.
Deus omnium conditor, *&c. ut ſupra.*
Cum igitur, &c.

Veſtram amicitiam, &c. quatinus ipſius Johannæ, *&c. ut ſupra.*

Teſte Rege ut ſupra.

Conſimiles litteræ diriguntur Abbatibus ſubſcriptis, videlicet,

Abbati de Sancto Edmundo,
Abbati de Sancto Albano,
Abbati de Waltham,
Abbati Weſtmonaſterii,
Abbati de Evesham,
} Exemptis.

Abbati de Alnewyk,
Abbati de Egliſton,
Abbati de Sancta Agatha,
Abbati de Barlinges,
Abbati de Tupholm.
Abbati de Bileye,
Abbati de la Dale,
Abbati de Neuhus,
Abbati de Cokerſand,
Abbati de Croxton.
Abbati de Sancta Radegunde,
Abbati de Hoppe,
Abbati de Suleby,
Abbati de Lacienden.
Abbati de Toire,
Abbati de Wellebeck,
Abbati de Hales,
Abbati de Bello capite,
} Premonſtracen.

Abbati de Furnais,
Abbati de Sallay,
Abbati de Holmcoltran,
Abbati de novo Monaſterio,
Abbati de Jerovall.
Abbati de Fontibus,
Abbati de Bella Landa,
Abbati de Melſa,
Abbati de Kirkeſtede,
Abbati de Rupe,
Abbati de Rughford,
Abbati de Valle Dei,
Abbati de Gerndon.
} Ciſtercien.

Abbati de Stanlein Ardern.
Abbati de Pippewell,
Abbati de Combe,
Abbati de Blancalanda,
Abbati de Baſinwerk,
Abbati de Cumbremere,
Abbati de Crokeſdem.
Abbati de Valle Regali,
Abbati de Denlacreſſe,
Abbati de Mira Valle,
Abbati de Stanlawe,
Abbati de Bildewas,
* *Abbati de Stoule in Wilteſ.*
Abbati in Swyneshevend.
Abbati de Wardon.
Abbati de Boxle,
Abbati de Stratford,
Abbati de Tileteye,
Abbati de Bynedon.
Abbati de Quarrera,
Abbati de Leteleye,
Abbati de Dunkeſwell.
Abbati de Bello loco Regis.
Abbati de Strata Florida,
Abbati de Flaxle,
Abbati de Tynterne,
Abbati de Kyngeſwode,
Abbati de Waverle.
Abbati de Revesby,
Abbati de Parco lude.
} Ciſtercien.

Ann. D. 1305. *Edv.* 1.

*II.963.

Eodem modo, quo ſcribitur Epiſcopis Angliæ, ſcribitur Epiſcopis Hiberniæ, Vaſconiæ, & Scotiæ; videlicet, in Hiberniâ,

R. Archiepiſcopo Dublin.
W. Archiepeſcopo Caſſalen.
Th. Epiſcopo Midd.
W. Archiepiſcopo Tuamen.
W. Epiſcopo Imlacem.
N. Epiſcopo Leghlin.
W. Epiſcopo Daren.
W. Epiſcopo Waterford.
R. Electo Fermen.
R. Epiſcopo Liſmor.
W. Epiſcopo Oſſoren,
R. Epiſcopo Lymer.
} Hiberniâ.

B. Archiepiſcopo Burdegal.
B. Epiſcopo Agen.
W. Archiepiſcopo Xancton.
.... Epiſcopo Petragoricen.
W. Waſaten.
Aquen.
Baionen.
Lectoren.
Aduren.
Laſcuren.
Oloronen.
} Vaſconiâ.

Epiſcopo Glaſguen.
Epiſcopo Candidæ Caſæ,
Epiſcopo Moravien.
Epiſcopo Catanen.
Epiſcopo S. Andreæ,
Epiſcopo Dumblanen.
Epiſcopo Dunkelden.
Epiſcopo Breghinen.
Epiſcopo Aberden.
Epiſcopo Roſs.
} Scotiâ.

REX Religioſo viro & in Chriſto ſibi dilecto, Priori, Provinciali Ordinis Fratrum Prædicatorum in Angliâ, ſalutem.
Deus omnium Conditor, &c.
Cum igitur, &c.
Amicitiam veſtram attentè requirimus & rogamus, quatinus ipſius Johannæ exequias devote & ſolemniter celebrantes, ejus animam, cum decantatione miſſarum, aliiſque devotarum orationum ſuffragiis, ipſi altiſſimo ſpecialiter commendetis.
Quæſumus autem, *&c. ut ſupra.*

Teſte Rege ut ſupra.

Conſimilis litteræ diriguntur Prioribus, Provincialibus Ordinum Sancti Auguſtini, & Beatæ Mariæ, de Monte Carmeli in Angliâ, Hiberniâ, Vaſconiâ, & Scotiâ.

Conſimiles litteræ diriguntur Miniſtris Generalibus Ordinis Minorum in Angliâ, Hiberniâ, Vaſconiâ, & Scotiâ.

Litera Roberti Comitis Flandriæ pro conductu puro & ſine conditione.

ILluſtri Principi & potenti Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitaniæ, Robertus Comes Flandriæ, ſalutem cum reverentiâ & honore.
Vidimus conductum veſtrum, quem per veſtras patentes litteras gentibus terræ & poteſtatis noſtræ conceſſiſtis, ſub illa conditione quod

Ann. D. 1305. *Ex Orig. in Tur.*

Ann. D. 1305. *Edv. 1.* quod Scotos, Inimicos & Rebelles veſtros, armaturis ſeu victualibus non confortentur.

Super quo vobis reſcribimus, quod prædictos Inimicos veſtros, nos & gentes noſtræ non intendimus, ad guerram ſeu rebellionem contra vos & veſtros, in aliquo confortare; immo publice & ſolemniter proclamari fecimus, & etiam prohiberi per totam noſtram *II.964. Patriam, * ne quis eoſdem in ſuis rebellionibus ſeu rapinis confortet ſeu ſuſtentet quoquomodo; & ſpecialiter in partibus maritanis, per noſtras patentes litteras, hoc fieri præcepimus, quas Mercatoribus veſtri Regni tradi fecimus & concedi.

Verùm quia dicta noſtra Patria ſolita eſt ab antiquo mercimoniorum uſu ſuſtentari, & omnibus Mercatoribus, ad eamdem undecunque confluentibus, ſit communis, non poſſumus bono modo, nec debemus prohibere quominus prædicti Scoti, & quicunque alii, licitas & juſtas exercentes mercaturas, in terrâ noſtrâ more ſolito recipiantur, & unà cum ſuis bonis per nos ab omni oppreſſione indebitâ defendantur; dum tamen ſua exerceant mercimonia ſine fraude.

Quapropter veſtram Regiam Majeſtatem requirimus & rogamus, quatinus purum conductum, & ſine conditione, cui non poſſit per cautelas obviari, pro dictis noſtris gentibus, ſecundùm intentionem noſtram prædictam, velitis, ſi placeat, nobis per latorem præſentium deſtinare.

Datum Gandani, ſexta decima die Menſis Aprilis, anno Domini 1305.

Pro Blancha Ducissa Austriæ Sorore Margaretæ Consortis Regis.

Ann. D. 1305. *An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 12. d.* REX venerabili in Chriſto Patri, R. cândem gratiâ, Archiepiſcopo Cantuarienſi, totius Angliæ Primati, ſalutem.

Cum opus ſanctum & ſalubre cenſeatur pro defunctis, ut à peccatorum ſolvantur nexibus, exorare,

Paternitatem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus exequias nobilis Dominæ Blanchæ, quondam Duciſſæ Auſtriæ, & Sororis Margaretæ Reginæ Angliæ, Conſortis noſtræ kariſſimæ (quam quidem Duciſſam Deus, prout ſibi placuit, ab hoc ſeculo evocavit) devote & ſolempniter celebrantes, ejus animam, cum decantatione miſſarum, aliiſque devotarum orationum ſuffragiis, ipſi Altiſſimo ſpecialiter commendetis, ipſamque ab univerſis & ſingulis, religioſis & aliis, perſonis Eccleſiaſticis, ſubditis veſtris, per totam veſtram Diocæſem, faciatis ſimiliter commendari.

Teſte Rege apud Kenyngton. 26. die Maii.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis, videlicet,

J. Karliolen.
J. Norwicen.
J. Elyen.
R. Wynton.
J. Roffen.
A. Dunelmen.
Thom. Exon.
S. Sarum.
W. Wygorn.
R. Hereforden.
W. Bathon. & Wellen.
W. Coventr. & Lychefeld.
A. Aſſaven.
A. Bangoren.
D. Meneven.
J. Landaven.

} Epiſcopis.

Electo London. Cuſtodi Spiritualitatis Archiepiſcopatûs Eborum, Sede vacante: Cuſtodi Spiritualitatis Epiſcopatûs Cyceſtr.

REX dilecto ſibi in Chriſto . . . Abbati Sancti Auguſtini Cantuar. ſalutem.

Cum opus ſanctum & ſalubre, &c.

Veſtram amicitiam affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus, *&c. ut ſupra*, commendetis, & faciatis ab omnibus & ſingulis ſubditis veſtris ſpecialiter commendari.

Conſimiles litteræ diriguntur Abbatibus ſubſcriptis, videlicet,

Abbati de Sancto Edmundo,
Abbati de Sancto Albano,
Abbati de Waltham,
Abbati Weſtm.

Teſte ut ſupra.

---

*II.965. — — * De Augmentatione dotalitii Margaretæ Reginæ.*

Ann. D. 1305. *An. 33. E. 1. Pat. 33. E. 1. p. 2. m. 19.* REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod cum, fœlicis recordationis, Bonifacius, divinâ providentiâ, nuper Sanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummus Pontifex, in quem ſuper pace, inter nos & Regem Franciæ reformanda (ſuper diſcordiis & guerris, inter nos & ipſum, occaſione quacumque, nuper exortis) ſub certis formis & modis, ex parte noſtra & ipſius Regis fuerat compromiſſum; inter cætera, quæ in pronunciationis ſuæ ſerie continentur, ex virtute dicti compromiſſi, ordinâſſet quod matrimonium inter nos & Margaretam, ſororem prædicti Regis Franciæ, contraheretur, ſub certis conditionibus atque pœnis: & quod dotalitium ad valorem quindecim milium librarum Turon. in terris & tenementis, in locis competentibus, per nos aſſignaretur eidem: Ann. D. 1305. *Edv. 1.*

Noſque dotalitium prædictum, de tribus milibus libratarum terræ monetæ Turonenſis, augmentaverimus de noſtra propria & libera voluntate, & ad præmiſſa in omnibus & ſingulis adimplenda nominaverimus & aſſignaverimus eidem Margaretæ certa Caſtra, Civitates, Villas, Honores, Burgos, Firmas, Maneria, Hundreda, & alia loca diverſa, de quibus eam dotavimus ad oſtium Eccleſiæ, quando eam deſponſaverimus; prout in litteris noſtris patentibus, eidem Margaretæ inde confectis, pleniùs continetur:

Nos, honorem & ſtatum ipſius Margaretæ uberius reſpicere volentes, dotalitium prædictum, de duobus milibus libratarum terræ, monetæ prædictæ, jam duximus augmenrandum; ita quod, in univerſo, habeat, in dotem ſeu dotalitium, terras & tenementa uſque ad valorem viginti milium librarum Turon. annuatim; quatuor Turon. pro uno ſterlingo computandis.

Et in valorem dictarum duarum milium librarum Turon. nominavimus & aſſignavimus eidem Margaretæ Maneria, Villas, Firmas, & Hundredum ſubſcripta; videlicet,

Villam de Kingeſthorp, cum pertinentiis in Comitatu Northampton. in valorem ſexaginta librarum ſterlingorum:

Manerium de Eſton, cum pertinentiis in eodem Comitatu; in valorem quadraginta librarum:

Manerium de Kingeſclive, cum pertinentiis in eodem Comitatu; in valorem ſexaginta & duarum librarum:

Manerium de Briggeſtoke, cum pertinentiis in eodem Comitatu; in valorem quadraginta & unius librarum & decem ſolidorum:

Viginti & quinque libras de firmâ, quam Laurentius de Preſton reddit pro Manerio de Gretton, in eodem Comitatu:

Hundredum de Falwele in eodem Comitatu; in valorem undecim librarum, ſexdecim ſolidorum, & octo denariorum:

Manerium de Longebenyngton, cum pertinentiis in Comitatu Lincolniæ; in valorem centum & ſexaginta librarum:

Villam de Grymesby, cum redditibus & omnibus aliis pertinentiis ſuis in eodem Comitatu; in valorem quadraginta librarum:

Et quinquaginta libras de firmâ, quam homines de Socâ de Caſtro reddunt per annum in eodem Comitatu:

Habenda & tenenda eidem Margaretæ, in augmentationem dotis ſuæ prædictæ, quoad vixerit, adeo integrè & liberè ſicut nos ea tenuimus.

In cujus, &c.

Dat. per manum noſtram apud Banſtede 27. die Maii.

Per breve de privato Sigillo.

De decima Pullanorum Abbati de Nuttele ſolvenda.

REX Ballivis Margaretæ Reginæ Angliæ, Conſortis noſtræ, de Ryſebergh, ſalutem. Ann. D. 1305.

Quia accepimus per inquiſitionem, quam per Vicecomitem noſtrum Buk. fieri fecimus, quod dilectus nobis in Chriſto Abbas de Nuttele, Perſona Eccleſiæ de Ryſebergh, ac Prædeceſſores ſui, Abbates ejuſdem loci, & Perſonæ Eccleſiæ prædictæ, à tempore quo non extat memoria, tam tempore Ricardi de Alemannia, dudum Comitis Cornubiæ, quàm tempore Edmundi nuper Comitis, ibidem percipere, & habere conſueverunt decimam, tam pullanorum ipſorum Ricardi & Edmundi, quàm * aliorum in Parco de Ryſebergh Pulnatorum, quàm denariorum de agiſtamento, de quibuſcumque animalibus in eodem parco facto, provenientium, *An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 9. *II.965.

Quouſque Perſonæ Lumbard. & Willielmus Beauſamis, Cuſtodes Equitii noſtri, poſtquam dictum Manerium, ſimul prædicto Parco, per mortem præfati Edmundi, ad manus noſtras devenit, præfatum Abbatem, quo minus dictam decimam percipere & habere poſſet, impediverunt,

Per quod vos, poſtquam dicta Manerium & Parcum præfatæ Conſorti noſtræ aſſignavimus, dictum Abbatem ſuper hoc ſimiliter impediviſtis, & adhuc impeditis.

Nos, nolentes quod eidem Abbati injurietur in hac parte, vobis mandamus, quòd prædictum Abbatem decimas prædictas in Parco prædicto percipere, & habere permittatis, prout ipſe, & prædeceſſores ſui prædicti, eas temporibus retroactis percipere, & habere conſueverunt.

Teſte Rege apud Cantuar. ſexto die Julii.

Per petitionem de Conſilio.

De Receptoribus Petitionum in proximo Parliamento conſtitutis.

REX dilecto & fideli ſuo, Gilberto de Robur. ſalutem. Ann. D. 1305.

Quia ordinavimus quod vos, & dilecti Clerici noſtri, Magiſter de Cadomo, Magiſter Johannes Buſh. & Johannes de Kirkeby, recipiatis omnes petitiones, quas liberari contingat in inſtanti Parliamento noſtro, quod incipiet, apud Weſtmonaſterium, in octabis Nativitatis Beatæ Mariæ Virginis, proximo jam venturis: *An. 33. E. 1. Rot. Cl. 32. E. 1. m. 8. d.*

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod, omnibus aliis prætermiſſis, London. cum omni celeritate, qua poteritis, perſonaliter accedatis, & petitiones hujuſmodi, unà cum Clericis noſtris prædictis, recipiatis ibidem exnunc de die in diem, uſque ad tertium

diem

nn. D. 1305. *lv.* 1. diem post Festum Sancti Michaelis, futurum proximo; & non ultra:

Et hoc nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Lanfare quarto die Septembris.

Eodem modo mandatum est præfatis Magistris,

Johanni de Cadomo,
Johanni de Bussh, &
Johanni de Kyrkeby.

Teste ut supra.

Clementi Papæ, poscenti Regem, aut Edwardum Filium, Coronationis suæ solempniis interesse, excusatoria.

nn. D. 1305. *In.* 33. *t.* 1. *ot. Cl.* 3. *t.* 1 *m.* *d.* SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Venientes ad nos venerabilis Pater Reymundus Episcopus Lascurren. & Magister Willielmus Testa Archidiaconus Aran. in Ecclesia Convenarum, Capellanus vester, Beatitudinis vestræ Nuncii, vestras nobis litteras præsentârunt.

Nos autem litteras ipsas & Nuncios vidimus lætâ mente, & recepimus reverenter intuitu destinantis:

Gaudentes quamplurimùm, & ingenti lætitiâ in Domino exultantes, quod, sicut eorumdem nunciorum patefecit assertio, plenè vigetis corporeâ sospitate;

Ac vobis ad gratias, quas sufficimus, assurgentes ex eo, quod noster, Regnique nostri status salubris, inest specialiter cordi vestro.

Sanè reverentissimam personam vestram, antequam montes transeatis, videre, ac colloquium cum eadem habere, vestræque Coronationis sollempniis interesse, si commode fieri posset, gratissimum nobis foret.

Set ad hoc personam nostram (quam vestræ Sanctitatis benevolentia novit multis vexationibus fatigatam) accedere, aut etiam Edwardum filium nostrum, Prælatorum & aliorum Magnatum virorum prudentum decenti Comitivâ vallatum, mittere (pro quo, sicuti & pro nobis, * conductum à Rege Franciæ, juxta ordinationem Magnatum & Procerum Regni nostri, primitùs oporteret habere) brevitas temporis non permittit; quum expedire non credimus quoquomodo quod accessus vester ad Curiam Romanam differatur, set potius, quantum honestati vestræ congruet, maturetur. *II. 967.

Et, proculdubiò, admodùm prægravamur, quòd requisitionem & voluntatem vestram non possumus in hac parte, juxta nostri cordis desiderium, adimplere.

Ad vestra siquidem beneplacita & mandata prosequenda, pro viribus, & complenda, nos vestra sancta Paternitas devotos semper inveniet & paratos.

Vestræ igitur Sanctitati, de quâ fiduciæ plenitudinem obtinemus, devotissimè supplicamus quatinus, præmissis clementi meditatione pensatis, tam nos, quàm prædictum natum nostrum super hoc habere dignemini excusatos; sicque nos, Regnum nostrum, & nostros prosequi gratiosè, quod vestræ benignè puritatis affectum, quem vos ad personam nostram longâ experientiâ habuisse percepimus, de bono in melius continue augeri effectualiter sentiamus.

Ad hæc, circa promotionem negotii Terræ sanctæ, menti nostræ præcipuè insidentis, cujus statui miserabili fore compatiendum non indigne conspicitur, eo libentius pietatis vestræ Clementiam excitamus, quo ad subveniendum eidem propositum vestrum versari intimiùs credimus & tenemus.

Super quo & aliis, quæ dictorum Nunciorum vestrorum legationem contingunt, quibus nostram aperuimus plenius voluntatem, dignetur eisdem providentia vestra fidem indubiam adhibere.

Cæterùm quosdam Prælatos & Magnates alios Regni nostri, cum potestate plenaria & speciali mandato, ad vestram præsentiam reverendam in brevi proponimus destinare, ad faciendum, approbandum, & recipiendum ea omnia, quæ super præmissis pro nobis & sæpe dicto nato nostro vestra Sanctitudo viderit ordinanda; & quæ nos, & idem filius noster faceremus, seu facere possemus, si nostra adesset præsentia personaliter.

Sanctissimam personam vestram conservet altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Dat. apud Westm. quarto die Octobris, anno Regni nostri tricèsimo tertio.

De non molestando Scotos hinc inde transeuntes.

Ann. D. 1305. *An.* 33. *E.* 1. *Rot. Clauf.* 33. *E.* 1. *m.* 6. *d.* REX Vicecomiti Eborum salutem.

Quia Prælati, Proceres, & alii de terrâ nostrâ Scotiæ, necesse habent, pro negotiis, eos tangentibus, frequenter ad nos in Angliam accedere & redire, per quod ipsos, ubicunque infra Regnum nostrum venerint, admitti volumus honorifice & curialiter sicut decet,

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in singulis Villis, infra Ballivam tuam, tam infra libertates, quàm extra, per quas eos, in veniendo ad nos, ut præmittitur, & ad propria redeundo, transitum facere contigerit, & locis aliis, quibus videris expedire, publicè proclamari facias, ex parte nostrâ, & firmiter inhiberi, ne quis alicui, vel aliquibus, de terrâ nostrâ prædictâ, per Ballivam tuam transeuntibus, in hospitiis suis, in viâ vel alibi, improperia, convitia, vel alia verba contumeliosa dicere, seu aliàs injuriam, molestiam, dampnum aliquod, vel gravamen inferre; aut etiam victualia, vel alia necessaria carius ipsis, quàm aliis de Regno nostro, vendere præsumat.

Et, si forte aliquem in Ballivâ tuâ inveneris, contra proclamationem prædictam in aliquo delinquentem, tunc ipsum, ad querelam & sectam illius, qui senserit se gravatum, per corpus suum, sine dilatione, attachies, & eum in prisonâ nostrâ salvò & securè custodiri facias, donec aliud super hoc à nobis habueris in mandatis.

Et istum mandatum nostrum, cum tantâ diligentiâ exequi facias, ne ad te & tua, ob tui defectum, graviter capere debeamus.

Teste Rege apud Westm. 14. die Octobris.

Consimiles litteræ diriguntur Vicecomitibus *London. Midd. Essex. Hertford. Bed. Buk. Huntedon. Cantebr. Linc. Leyc. Warr. Notingham. Derb. & Northumbr.*

Teste ut supra.

---

* *Procuratorium ad Curiam Romanam super Passagio Terræ sanctæ.* *II. 968.

Ann. D. 1305. *An* 34. *E.* 1. *Pat.* 33. *E.* 1. *p.* 2. *m.* 8. SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. divinâ providentiâ, sacrosanctæ Romanæ, ac universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Attendentes pium & laudabile vestræ Sanctitatis propositum circa promotionem negotii Terræ sanctæ, quod tanto ad effectum posse, Deo auspice, fœliciorem perduci speramus, quanto inter Reges & Principes, cæterosque Nobiles & Magnates, Christi fideles, vinculum majoris unitatis & concordiæ purioris, caritatisque fervidioris, per vestræ circumspectionem Clementiæ, fuerit inductum & fortius stabilitum:

Quamobrem inter serenissimum Principem Dominum Philippum, eâdem gratiâ, Francorum Regem & nos, successoresque suos & nostros, solidam concordiam, caritatem fervidam, pacemque firmam continuari feliciter & augeri ex intimis affectantes,

Dilectos & fideles nostros,

Venerabiles Patres, Walterum Coventrien. & Lichfelden. Thesaurarium nostrum, &
Willielmum Wygorn. dictâ gratiâ, Episcopos:
Henricum de Lacy Comitem Lincolniæ, Consanguineum nostrum:
Hugonem le Despenser,
Amaneum de Lebreto,
Ottonem de Grandisono, Milites:
Magistrum Johannem de Benstede, Scaccarii nostri Cancellarium, Sarisbirien sis,
Robertum de Pykering, Eborum,
Bartholomæum de Ferentino, Londonien sis, &
Philippum Martel Cicestrien sis, Ecclesiarum Canonicos,

De quorum circumspectâ providentiâ, & fidelitate probatâ, plenam fiduciam optinentes,

Procuratores nostros & Nuncios speciales ad vestræ sanctæ Paternitatis præsentiam destinamus:

Dantes eisdem, vel septem ex ipsis primò nominatis, aut quinque de dictis septem, plenariam potestatem & speciale mandatum, super passagio Terræ sanctæ prædictæ tractandi, ordinandi, conveniendi, concordandi, & pacisscendi:

Necnon faciendi, approbandi, & recipiendi, pro nobis & nostro nomine, ea omnia quæ ad solidam concordiam, caritatem, & pacem inter præfatum Regem & nos:

Ac alia, quæ ad animæ nostræ salutem, & ad nostrum Regnique nostri commodum, & honorem, præstante Domino, vestra Beatitudo duxerit ordinanda:

Præstandique in animam nostram quodlibet genus liciti sacramenti:

Ac faciendi & expediendi omnia & singula, quæ nos faceremus, seu facere possemus, si personaliter adessemus, etiam si mandatum exigant speciale:

Ratum habituri & firmum quicquid dicti Procuratores, vel septem ex ipsis, primò nominatis, aut quinque de dictis septem, nostro nomine fecerint in præmissis, & præmissa tangentibus quoquo modo.

Et hæc Sanctæ Paternitati vestræ, & omnibus, quorum interest, aut interesse poterit in futuro, significamus per nostras patentes litteras, sigilli nostri munimine consignatas.

Dat. apud Westm. decimo quinto die Octobris, anno Domini millesimo tricesimo quinto, Regni vero nostri tricesimo tertio.

De forisfactis per Scotos, eis, sub quibusdam conditionibus, remissis per Regem Angliæ.

Ann. D. 1305. *Edw.* 1. *Ex Orig. Penes Camerar.* EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irlaund, & Ducs d'Aquitannie, a touz ceux, qui ces presentes lettres verront ou orront, saluz.

A parpetuel memoire des choses souz escrites, par cestes presentes lettres vous fesoms assavoir que, come les gentz de notre terre d'Escoce, apres ce qu'il feurent en notre homage & ligeance, & liez a nous par serement de foiaute, & par escritz, & en autre manere, tant * efforablement come nous & notre Consail saviens ordener & charger, se relevassent contre nous par mauveis consail, & meussent guerre, en fesant roberies, arsons, homicides, felonies, & plusors autres maux & damages, a lor poer, en notre ditte Terre d'Escoce, *II. 969.

Ann. D. 1305. *Edv.* 1. coce, & ausi en partie en Angleterre, contre lor homages, foiautez, & ligeances avantdittes:

Et puis plusors d'eux se reveniſſent a nôtre foi & a nôtre obeiſſance, & feuſſent receuz a nôtre pees, & a nôtre volunte, & des dareyns Johan Comyn Seigneur de Badenagh Chevalier, & les autres, qui a cel houre ove li tindrent, veniſſent ausi, & feuſſent receuz a nôtre pees, & a nôtre foi, en manere qui en droit de lour ranzons, & des amendes des treſpas & d'outrages, ſoulement faitz a nous, & de l'eſtabliſſement de la terre d'Eſcoce eſteuſſent a nôtre ordenance & a nôtre volunte:

Nous ja ſoit qui les deſpitz, treſpas, outrages, & deſobeiſſances, que les dites gentz de notre ditte terre d'Eſcoce nous ont faitz, ſoient ſi grantz & tant a chargez, par reiſon qu'il ne porroient a nul temps de ce faire ſuffiſantz amendes, ne due ſatisfaction, ſi comme eux meiſmes ſont bien reconiſſantz:

Et tot ne vueillons ſi come nous ne devoms, tieux deſpitz, treſpas, outrages & deſobeiſſances ſuffrir a paſſer ſanz aucun puniſſement; ne mie, por ce nous eantz regard a ce, que les gentz de la ditte nôtre terre d'Eſcoce, ſe ſont bien & loiaument portez vers nous, puis notre darrein partir de celes parties, & por l'eſperance que nous avoms de lour bon port, & de lour bon ſerviſe en temps avenir, vueillantz a eux faire grace eſpeciale, lour avoms grante, & grantoms que ſauvez lour ſoient vie & membre, & quites ſoient d'enpriſoment & de desheritezon; ſauvez totes voies a nous les terres, tenemenz, & les Seignuries que Johan de Baillol, jadis Roi d'Eſcoce, dona & aliena de les demeines aportenantes a la roiaute d'Eſcoce, a faire de ceo notre pleiſir.

Et pardonoms & releiſſoms as gentz de l'avant dite notre terre d'Eſcoce, qui ſont venuz, & receuz a notre pees, & a notre foi, treſpas, a nouz faitz, corroux, rancour, & tote manere de mal vueillance, que nous avioms vers eux; enſi totes voies qu'il ſoient tenuz a paer, ce qe par nous & notre Conſail eſt ordene, ſolonc notre dit & notre pronunciation qu s'enſuent en ceſte fourme.

Adereprimes nous dioms & pronuncioms, que le ſuſdit Johan Comyn, & les autres, qui ove li vindrent a notre pees, & a notre foi, parmi les covenances que lour feurent grantez, paent, por ranzon, & por amendes des treſpas, par eux faitz, la value de lour terres, & de lor rentes de trois anz, al overaigne des noveux chasteux, que nous feiſoms faire en la ditte terre d'Eſcoce, por ſeurte de meiſme la terre, & ſauvation de la pees; ou a mettre en autre us, ſi come nous verroms que ſoit a faire:

Et avoms ausi pardonez, & pardonoms audit Johan Comyn, & a David de Graham, l'Exil, & la demoere, qu'il devoient faire & tenir hors d'Eſcoce, parmi les convenances avantdites.

Deriechief, ſolonc ce que par nous & nôtre Conſail eſt ordenez, dioms & pronuncions, que les gente d'Eſcoce, qui vindrent a nôtre pees, & a nôtre foi, avant ce qe le dit Johan vint, & fu receu a la dite pees, paent la value de lour terres, & de lour rentes, de deus anz, en la fourme avantdite; ſauve ceux qui porront mouſtrer, qu'il en devient eſtre quites par nôtre grant & fait eſpecial.

Deriechief, nous dioms & pronuncions, que Adam de Gourdon Chevalier, endroit de ſa ranzon, & des amendes de treſpas, ſoit de la condition Johan Comyn avantdit; c'eſt aſſavoir, a paer la value de ſes terres, & de ſes Rentes, de trois anz, en la manere deſuſdite.

Deriechief, nous dioms & pronuntioms qe Symon Fraſer Chevalier, en droit de ranzon, & des amendes de treſpas, ſoit de meiſme la condition; c'eſt aſſavoir, a paer la value de ſes terres, & de ſes Rentes, de trois anz, en la fourme que dite eſt.

Deriechief, nous dioms & pronuncioms, qe Eveſques, Abbez, Priours, & autres du Clerge, de nôtre dite terre d'Eſcoce (ſauve l'Eveſque de Glaſgu) paent, por ranzon, & por amendes de treſpas, en la dite fourme, la valour de lour terres, & de lour rentes, d'un an; ſauve ceux qui porront mouſtrer, par fait eſpecial, ou en autre manere, qu'il en devient eſtre quites.

Et le dit Eveſque de Glaſgu, endroit de ſa ranzon, & des amendes de treſpas, deit eſtre de la condition le dit Johan Comyn; c'eſt aſſavoir, a paer, en la fourme que dite eſt, la value de ſes terres, & de ſes Rentes, de trois anz.

Et a meſme l'Eveſque avoms pardone l'Exil, e la demoere, qu'il devoit faire & tenir hors d'Eſcoce, parmi les Covenances, qe
*II.970. grantez li feurent, quant * il vint darrainerement a nôtre pees, & a nôtre foi.

Deriechief, quant a Ingelram d'Unfranvill, William de Baillol, & Johan Wychard, Chevaliers, qui, poi de temps devant qe ces lettres ſurent faites, vindrent a nôtre pees, & a nôtre volunte, dioms & pronuntioms,

Qe le dit Ingelram pae en la dite fourme, por ſa ranzon, & por amendes de treſpas, la value de ſes terres & de ſes Rentes de cink anz:

Et qe meiſme ceux William de Baillol & Johan Wychard paent, par meiſme la cheſon, en la ſuſdite fourme, la value de lour terres, & de lour rentes de quatre anz.

Deriechief, dioms & pronuntioms, qe Hugh d'Ardroſſan, Johan de Gurleye, Johan le Naper, & Johan Makilgoigny, qui ſont de meſuage les avantditz, Ingelram, William, & Johan, qui a nôtre pees, & a nôtre volunte ſont venuz, paent, por lour ranzon, & por amendes de treſpas, la value de lour terres, & de lour rentes de trois anz.

Deriechief, endroit du temps, de la manere, & des termes du paement, qe ſe doit faire por les ranzons, & amendes des treſpas avant nomez, dioms, & pronuntioms, & voloms, qe notre Lieu tenant en la dite nôtre terre d'Eſcoce, & nôtre Chamberlein de meiſme la terre, quant il ſeront illueqes venuz, facent eſtendre totes les terres de toutz ceux, qui ranzan devient paer, en bone manere & reſnable, ſolonc ce qe les terres vaudront al houre qu'il les eſtendront: Et, ſolonc celes eſtentes faites, ſoit, de cele houre en avant, comencez a faire lever ce, qe affera a cheſcun ſelonc ſa condition & ſon eſtat.

C'eſt aſſavoir, que ceux, qui en ranzon, & en amendes de treſpas ſont tenuz, parmi l'ordenance qe nous avoms faite, dite, & pronuncie en la fourme avantdite, paent, par an, as termes uſuelx celes parties, la moite de la value de lour terres, & de lour rentes, ſelonc les dites eſtentes: Et enſi, de An en An, tant qe parpaiez ſoit ce que a eux appartient, ſelonc l'ordenance, & la pronuntiation avantdites; & l'autre moite de la value de lor terres, & de lor rentes, a eux remeigne por lour ſouſtenance. Ann. D. 1305. *Edv.* 1.

Et fait aſſavoir qe nôtre entention, ne nôtre volunte n'eſt mie, qe le dit, & la pronuntiation, qe nous avoms fait en la fourme ſuſdite, s'eſtendent, ou puiſſent eſtre eſtenduz, ou entenduz en droit de celes perſones d'Eſcoce, qui ſont en nôtre priſon; ne en droit des autres qui ne ſont mie uncore venuz, ne receuz a nôtre pees, ne a noſtre foi.

En teſmoignance des queux choſes nous avoms ſait faire ceſtes noz lettres overtes.

Don. a Weſtmonſt. le quinziſme jour d'Octobr. l'an de nôtre Regne trentiſme tierz.

Sub magno Sigillo cereo, albicantis coloris, pendente a cauda pergamen.

De Cuſtodia terræ Scotiæ commiſſa.

REX dilectis & fidelibns ſuis Venerabili in Chriſto Patri..... eadem gratia, Epiſcopo Sancti Andreæ, J. de Sandale Camerario noſtro Scotiæ, Roberto de Keth & Johanni de Kingeſton, ſalutem. Ann. D. 1305. *An.* 33. *E.* 1.

Sciatis quod cum conſtituerimus dilectum nepotem & fidelem noſtrum Johannem de Britannia Juniorem, locum noſtrum tenentem in Scotia, & Cuſtodem noſtrum terræ prædictæ quamdiu nobis placuerit; *Pat.* 33. *E.* 1. *m.* 4. *p.* 2.

Et idem Johannes ante primam Dominicam quadrageſimæ proximo futuram intendere non poſſit ad dictam cuſtodiam faciendam, commiſimus vobis terram noſtram prædictam cuſtodiendam uſque ad diem prædictum, niſi aliud interim duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus quod ad cuſtodiam illam faciendam intendatis in forma prædicta, & ſi forte videatur vobis aliquando expediens eſſe vos ab invicem ſeparari pro cuſtodia illa ſecurius facienda, tunc vos præfati, Epiſcopus & Johannes de Kingeſton ſimul per vos & vos prædicti Johannes de Sandale & Robertus de Keth ſimiliter conjunctim per vos, dictæ cuſtodiæ intendatis, prout pro ſecuritate terræ prædictæ melius videritis faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmon. 26. die Octobris.

Et mandatum eſt Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus & omnibus Ballivis & fidelibus Regis in Scotia ac toti Communitati terræ ejuſdem quod præfatis Epiſcopo, Johanni, Roberto & Johanni, vel duobus eorum * in omnibus, quæ ad cuſtodiam illam pertinent, uſque ad diem prædictum intendentes ſint & reſpondentes juxta tenorem litterarum Regis prædictarum. *II.971.

In cujus, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

Tranſumptum Bullæ Clementis Quarti Papæ, de irritatione Ordinationum Oxonienſium.

IN DEI NOMINE AMEN.

Hoc eſt tranſumptum, ſeu tranſcriptum quarumdam literarum, felicis recordationis, Clementis Papæ quarti, Verâ Bullâ plumbeâ, & filis ſericis, croceis & rubeis, more Curiæ Romanæ, bullatarum, non raſarum, non cancellatarum, non abolitarum, omni ſuſpicione carentium; quarum Tenor eſt talis, Ann. D. 1305. *An.* 33. *E.* 1. *Penes Camerar.*

Clemens Epiſcopus, &c. *ut ſupra. Dat. Peruſii, Idus Septembris, Pontificatus noſtri anno primo.*

Et ego Williellmus Nicholai Balk. de Schyrebourn, Sarum Dioceſis publicus Imperiali auctoritate Notarius, prædictas originales literas, ſanas & integras, omni ſuſpitione carentes, vidi & fideliter tranſcripſi, nil addendo vel minuendo, quod ſenſum mutet, aut corrumpat intellectum, anno Domini milleſimo, trecenteſimo, quinto, Indictione quartâ, ſeptimo Kalend. Novembris, apud Weſtmonaſterium juxta London. præſens inſtrumentum ad autenticas literas ſupradictas, cum Ad. de Lyndeſ. & Will. de Maldon Notariis, diligenter auſcultavi, & hoc inſtrumentum cum ipſis originalibus literis concordare inveni, & ideo me ſubſcripſi, meoque ſigno ſignavi.

De Credentia ad Clementem Quintum.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ Summo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. Devota Pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1305. *An.* 33. *E.* 1. *Rot. Cl.* 33. *E.* 1. *m.* 6. *d.*

De circumſpectione & fidelitatis intimæ puritate dilectorum & fidelium noſtrorum,

Henrici de Lacy Comitis Lincolniæ:
Hugonis le Deſpenſer,

Ama-

Ann. D. 1305. *Edv. 1.*

Amaneni Domini de Lebreto,
Ottonis de Grandissono:
Fratrum, Thomæ de Jorz, &
Johannis de Wrotham, de Ordine Prædicatorum:
Johannis de Benstede, &
Magistri Philippi Martel;

Exhibitorum præsentium, fiduciæ plenitudinem optinentes,
Super quibusdam negotiis, honorem statumque nostrum & Coronæ nostræ tangentibus, quæ valde insident cordi nostro, vobis mentem nostram decrevimus aperire;

Sanctitati vestræ devotissimè supplicantes, quatinus hiis, quæ prædicti, Henricus, Hugo, Amanenus, Otto, Thomas & Johannes, Johannes, & Philippus, septem, sex, quinque, vel quatuor eorumdem, quos præsentes esse contigerit, ex parte nostrâ, super præfatis negotiis, Beatitudini vestræ expresserint vivâ voce, fidem indubiam dignemini adhibere: Ac ea votivo effectui, juxta speratam fiduciam, mancipare:

Conservet vos altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ sanctæ, per tempora prospera & longeva.

Dat. apud Westmon. 27. die Mensis Octobris, anno gratiæ millesimo, trecentesimo, quinto.

Archidiaconus Laudoniæ se submittit Regi, & petit admitti ad ejus pacem.

Ann. D. 1305. *An. 33. E. 1. Ex Autog. Penes Camer.* *II.972.

EXcellentissimo Principi, ac Domino suo Reverentissimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum illustri, Domino Hyberniæ, Duci Aquitaniæ, Willielmus, dictus Frater, Archidiaconus Laudoniæ, in Ecclesia *Sancti Andreæ in Scotiâ, actu Regens Paris. in Decretis, salutem, & prosperos ad vota successus, cum continuo incremento gloriæ & honoris.

De bonitatis, vobis innatæ, & solitæ benignitatis vestræ clementiâ confisus, super hiis, in quibus contra vestram Celsitudinem Regiam demerui & excessi, altè & bassè me submitto vestræ voluntati:

Vestræ Majestati præclaræ humiliter supplicans & devotè, quatinus ad pacem vestram dignemini me susçipere; literas vestræ protectionis mihi, si placet, concedentes.

Valeat & vigeat vestra Serenitas Regia per tempora longiora.

In cujus submissionis Testimonium, Præsentibus Sigillum meum apposui.

Dat. Patis. in Festo Apostolorum Simonis & Judæ, anno Dom. 1305.

Pro Canonizatione Thomæ de Cantilupo.

Ann. D. 1305. *An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 3. d.*

SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ Summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota Pedum oscula beatorum.

Pium & justum esse censetur ut, sicut glorioſus Deus, in Sanctis suis, & in Majestate mirabili, fideles Ministros suos magnificat, altis decorat honoribus, & cœlestis efficit beatitudinis possessores in cælis; sic & Sacrosancta Romana Ecclesia, vestigia ipsius prosequens, eos, ad quorum memorias ipse Deus suæ virtutis potentiam manifestat, signa ac prodigia faciens pro eisdem, dignæ venerationis officio laudari, glorificari, & studiis sollicitis honorari efficiat in terris: Ut per hoc fides Catholica roboretur, & idem altissimus, qui laudabilis est in sæcula, glorificetur amplius & laudetur; ac ex hoc salutis nostræ causam misericordiùs & miserabiliùs operari dignetur.

Cum itaque Thomas, dictus de Cantilupo, Ecclesiæ quondam Herefordensis Antistes, qui Nobili exortus prosapiâ, dum carnis clausus carcere tenebatur, pauper Spiritu, mente mitis, justitiam sitiens, misericordiæ deditus, mundus corde, verè pacificus (prout firmiter recolimus nos expertos; utpote cujus apud nos diu & laudabilis conversatio, & glorioſæ vitæ insignia, ex multâ familiaritate, quam nobiscum habuit, eadem fuerunt evidentius nobis nota, quod sanctitatem vitæ & ipsius conversationem laudabilem cernebamus) quemadmodum degens in seculo magnis pollebat meritis, nunc veniens in cœlo, magnis coruscare miraculis dinoscatur; in tantum, quod ipsius meritis & intercessionibus glorioſis lumen cœcis, surdis auditus, verbum mutis, & gressus claudis, & alia pleraque beneficia, ipsius patrocinium implorantibus, cœlesti dexterâ conferuntur; de quorum miraculorum coruschatione multiplici, nonnullis de Regno nostro certitudinaliter inotescit:

Nos attendentes, per Dei gratiam, fideles in Christo, nosque præcipue, & populum Regni nostri, ejus posse suffragiis adjuvari, ut, quem familiarem habuimus in terris, mereamur habere patronum in cælis,

Sanctitati vestræ devotissime supplicamus quatinus, tantam lucernam absconsam sub modio remanere diutiùs non sinentes, set eam mandantes super candelabrum collocari, hiis qui sunt in domo Domini solatium præbituram, dignemini ipsum ascribere Sanctorum Cathologo venerando; ut ejus precibus Dominus exoratus gratiam in præsenti, & gloriam nobis præbeat in futuro.

Conservet vos altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per tempora fæliciter longiora.

Dat. apud Westm. secundo die Novembris.

Ad Cardinales pro Canonizatione Thomæ de Cantilupo.

Ann. D. 1305. *An. 33. E. 1. Rot. Cl. 33. E. 1. m. 3. d.*

VEnerabili in Christo Patri, Domino G. Dei gratiâ, Sancti Nicholai, in Carcere Tulliano Diacono Cardinali, Amico suo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Divinæ Clementia Mageſtatis, in Sanctis suis virtutis suæ potentiam mirifice manifestans, fideles Ministros suos, quos semper coronat in Cœlo, frequenter honorari disponit in seculo; ut fides ex hoc Catholica roboretur, eademque divina pietas salutis nostræ causam mirabiliùs operetur.

Attendentes itaque quod largitor omnium gratiarum, ad exaltationem, * ut speramus, fidei ortodoxæ, Regnum nostrum novæ lucis splendore nostris temporibus illustravit, dum, venerandæ memoriæ, Thomam Herefordensem Antistitem (olim apud nos diu & laudabiliter conversatum, de Nobili exortum prosapiâ, cujus vitæ Sanctitatem & ipsius conversationem laudabilem cernebamus) sic facit miraculis coruscare, quod ipsius meritis lumen cæcis, surdis auditus, verbum mutis, & gressus claudis, & alia pleraque beneficia ipsius Patrocinium implorantibus cœlesti dextera conferuntur, de quorum miraculorum coruscatione multiplici nonnullis certitudinaliter innotescit: *II.973.

Ac sperantes Christi fideles, nosque præcipuè, ac populum Regni nostri, ejus suffragiis adjuvari, ut, quem familiarem habuimus in terris, habere mereamur patronum in cœlis;

Sanctissimo Patri, Domino Summo Pontifici, devotissime duximus supplicandum, quatinus, tantam lucernam absconsam sub modio remanere diutius non sinens, set eam mandans super candelabrum collocari, hiis qui sunt in domo Domini Solatium præbituram, dignetur ipsum ascribere Sanctorum Cathologo venerando.

Vestram igitur paternitatem attente requirimus & rogamus quatinus, hujusmodi pium desiderium nostrum favore propitio prosequentes, ad hoc, ut prædictus Dominus Summus Pontifex in hac parte clementer annuat votis nostris, velitis studiosè ac efficaciter interponere partes vestras.

Dat. apud Westm. 4. die Novembris anno Regni nostri, &c.

Consimiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet,

Episcopis,
Domino L. Albanen.
Domino P. Sabynen.
Domino J. Tusculan.
Domino T. Civitatis Papalis,
Domino N. Ostien. & Velletren.
Domino J. Portuen, & Sanctæ Ruffinæ.

Presbiteris Cardinalibus,
Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,
Domino G. tituli Sancti Martini in Montibus.
Domino R. tituli Sanctæ Potentianæ,

Diaconis Cardinalibus,
Domino N. Sancti Adriani,
Domino F. Sanctæ Luciæ in Silice,
Domino J. Sancti Georgii ad Velum Aureum;
Domino F. Sanctæ Mariæ in Cosmedyn,
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata Consang. Regis,
Domino R. Sancti Eustachii,
Domino L. Sancti Angeli.

Pro Scholaribus Domûs de Balliolo Oxon.

Ann. D. 1305. *An. 33. E. 1. Clauſ. 33. E. 1; m. 2.*

REX Majori & Ballivis Oxon. salutem.
Cùm per litteras nostras Patentes concesserimus, & licentiam dederimus dilectis nobis in Christo, Magistro Domûs Scolarium de Balliolo Oxon. & Scolaribus ejusdem Domûs,

Quod ipsi unum messuagium & novem shopas, cum pertinentibus in Oxonio, quæ Magister Willielmus Burnel, nuper Præpositus Ecclesiæ Wellensis, defunctus, in Testamento suo eisdem Magistro & Scolaribus legavit, ab executoribus Testamenti ipsius Magistri Willielmi, juxta formam dicti legati, recipere possent;

Habenda & tenenda eisdem Magistro & Scolaribus, & successoribus suis de nobis & hæredibus nostris, & Capitalibus Dominis feodi illius per servitia inde debita & consueta, prout in literis nostris prædictis pleniùs continentur;

Quod quidem testamentum coram vobis in Curiâ vestrâ modo debito, ut dicitur, est probatum;

Vobis præcipimus, quod, si prædicta messuagium & shopæ præfatis Scolaribus, ut prædicitur, sint legata: & testamentum prædictum coram vobis, ut prædictum est, sit probatum, tunc eisdem Magistro & Scolaribus prædicta Messuagium & Shopas liberetis, tenenda juxta formam legationis testamenti prædicti, ac probationis ejusdem; Necnon juxta consuetudinem ejusdem villæ; & juxta licentiam nostram supradictam; salvo jure cujuslibet.

Teste Rege apud Westm. 5. die Novemb.

Eodem modo mandatum est Ballivis Margaretæ Reginæ Angliæ de prædictâ villâ.

Teste ut supra.

Ann. D. 1305. *Edv.* 1. *II.974.

* *Pro Universitate Cantabrigiæ contra Torneatores.*

Ann. D. 1305. *An.* 33. *E.* 1. *Pat.* 33. *E.* 1. *p.* 2. *m.* 4.

REX Vic. Cantebr. qui pro tempore fuerit, salutem.
Cùm, celebris memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Pater noster, per Cartam suam, quam confirmavimus, concesserit Magistris & Scolaribus Universitatis Cantebr. quod Torneamenta aliqua, aventuræ, justæ, seu hujusmodi hastiludia non fierent in Villa Cantebrigiæ, seu per quinque miliaria circumquaque, & super gravem forisfacturam suam inhibuerit ne quis de Regno suo apud eandem Villam seu alibi infra prædicta quinque miliaria circumquaque torneare, justas facere seu aventuras, vel alia hastiludia quærere, seu exercere præsumeret:

Nos, tranquilitatem ibidem studentium affectantes, & concessionem & inhibitionem prædictas inviolabiliter observari volentes; tibi præcipimus quod, quotiens Torneamenta aliqua, aventuras, justas, seu hujusmodi hastiludia in eadem Villa, seu alibi, infra prædicta quinque miliaria circumquaque, proclamari contigerit, ad requisitionem Magistrorum & Scolarium ejusdem Universitatis, ne quis Torneamenta aliqua, justas, aventuras, seu hastiludia aliqua ibidem, seu infra prædicta quinque miliaria exercere præsumat, ex parte nostra publice proclamari facias, & firmiter inhiberi.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 7. die Novembris.

De Torneatoribus Cantabrigiæ attachiandis.

Ann. D. 1305. *An.* 33. *E.* 1. *Clauſ.* 33. *E.* 1. *m.* 3.

REX Vic. Cantebr. salutem.
Cum, celebris memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Pater noster, per Cartam suam, quam confirmavimus, concesserit Magistris & Scolaribus Universitatis Cantebr. quod Torneamenta aliqua, aventuræ, justæ, seu hujusmodi hastiludia non fierent in Villa prædicta, seu per quinque miliaria circumquaque, & sub gravi forisfactura inhibuerit, ne quis de Regno Angliæ apud Villam prædictam, seu alibi, infra prædicta quinque miliaria circumquaque, torneare, justas facere seu aventuras, seu alia hastiludia quærere præsumeret contra concessionem prædictam:

Ac licet Major Villæ prædictæ,

Thomæ Peche,	*Warino de Baſſinghurn.*
Rogero Tamery,	*Johanni de Exning,*
Nicholao Bath,	*Waltero de Orewell,*
Roberto Houel,	*Johanni de Hunton,*
Philippo Colevill,	*Henr. Chaumberleyg de Beks;*

Et aliis, qui nuper justas in dictâ Villâ proclamari fecerint,

Infra eandem Villam inhibuerit ex parte nostra, ne justas aliquas, contra tenorem Cartæ & Confirmationis nostræ prædictarum, facere præsumerent quovismodo.

Iidem nichilominus Thomas, Rogerus, Nicholaus, Robertus, Philippus, Warinus, Johannes, Walterus, Johannes & Henricus, prohibitione hujusmodi non obstante, justas prope Villam prædictam facere præsumpserunt, in nostri contemptum, & quietis & tranquilitatis Magistrorum & Scolarium prædictorum perturbationem manifestam.

Et, quia hujusmodi transgressionem & contemptum relinquere nolumus impunitos, tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod prædictos Thomam, Rogerum, Nicholaum, Robertum, Philippum, Warinum, Johannem, Walterum, Johannem & Henricum, ubicumque eos infra ballivam tuam contigerit inveniri, per corpora sua, sine dilatione attachies, & in prisonâ nostrâ salvò custodias, donec aliud inde à nobis, per literam, sub privato sigillo nostro, receperis in mandatis.

Et, si forte aliqui ipsorum in Ballivâ tuâ non poterint inveniri, tunc nobis nominibus eorumdem & de locis, in quibus fuerint conversantes, constare facias indilate.

Teste Rege apud Westmonasterum 7. die Novembris.

Per ipsum Regem.

---

*II.975.

* *Pro Universitate Oxonii.*

Ann. D. 1305. *An.* 33. *E.* 1. *Rot. Cl.* 33. *E.* 1. *m.* 2. *d.*

REX Vicecomiti Oxon. salutem.
Ex parte Cancellarii & Magistrorum Universitatis Oxonii nobis est ostensum, quod quidam proponunt Justas & Burdeicias facere, prope dictam Villam, circa Festum beati Nicholai proximo futurum; per quas, si ibidem teneantur, quies Scolarium, in dictâ Villâ studentium, posset de facili impediri;

Nos, volentes eorum quieti prospicere in hac parte, tibi præcipimus quod, si qui ibidem accedant, vel accedere voluerint ad Justas seu Burdeicias faciendas, tunc ex parte nostra publice proclamari & firmiter inhiberi facias, ne quis ibidem faciat Justas, Burdeicias, seu aliquod aliud factum Armorum, per quod quies dictorum Scolarium, contra libertates Universitatis prædictæ, impediri, seu turbari valeat quoquomodo.

Et, si quos ibidem accedere contigerit, qui pro hujusmodi proclamatione & inhibitione, per te sic faciendis, se non subtraxerint: seu Justas, Burdeicias, seu aliquod aliud factum Armorum fecerint; tunc corpora ipsorum, sic inobedientium, sine dilatione capias, & sub salvâ custodiâ detineri facias, quousque aliud à nobis super hoc habueris in mandatis. Ann. D. 1305. *Edv.* 1.

Teste Rege apud Cerceſye, duodecimo die Novembris.

Per breve de privato sigillo.

Clementis Papæ quinti de Creatione ſua notificatio ad Principem Walliæ.

Ann. D. 1305. *An.* 34. *E.* 1. *Ex Autogr.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Nobili Viro, Edwardo, primogenito carissimi in Christo filii nostri, E. Reg. Angl. illustris, Principi Walliæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Levabo oculos meos, & considerabo mirabilia tua Domine, ut doceas me justitias tuas! da michi intellectum, ut discam mandata tua!

Levat quippe oculos suos, & considerat mirabilia Domini, qui, dum sui cernit humilitatem ingressûs, progressum verò multis repletum intuetur miseriis, advertit se ratione vigere, participare cum Angelis in intellectu cognoscit, & tandem ad sublimiores honores se conspicit divinâ gratiâ gloriosè provectum.

Hoc admirans egregius ille Psalmista proclamat, cum dicit, quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab Angelis, gloriâ & honore coronâsti eum; sic faciens, quia se humiliat, à Deo consequitur ut ejus doceatur justitia, &, ab ipso intellectu recepto, illius non ignoret mandata, sed discat.

Humilitas siquidem, per quam dignitatis, quæ eam habentis ingenio augenda est, non oriatur contemptus, in regente, velut quoddam sidus, irradiat, exaltationem meretur, & tamquam acceptabile sacrificium placet Deo.

Nos autem, qui suppremum, licet immeriti, locum, Dei Clementiâ, tenemus in Terris, non admirari solùm, sed in stuporem verti debemus, super Petri solio excelso Throno sedentes, ejus constituti Vicarius; cui per Patrem dicitur, filius meus es tu, ego hodie genui te, dabo tibi gentes hæreditatem tuam, & possessionem tuam terminos Terræ.

Qualitatem autem attendentes temporis, in timorem dari compellimur.

Minus quidem bene quiescit Ecclesia, ipsius terras & adjacentes Provincias bella vastant civilia, illos hostiles incursus, & quandoque congressus exterminant:

Terram Sanctam Babillonicus hostis, non sine ignominiâ Christiani nominis, miserabiliter occupatam detinet:

Et nonnulli Principes, Christi fideles, adversus se dissident, & oportunitate captata, libenter sibi invicem pernitiosas insidias procurarunt.

Quis ergo superbus, tantæ Dignitatis fastigio putabit se dignum? aut quis stolidus, se tanto oneri parem credet?

Nos indignum ducimus, & nos imparem meritò reputamus.

Ex debito namque Pastoralis Officii, prohibere crimina, persuadere virtutes, inferere pacem, tollere odia, & scandala removere tenemur. *II.976.

* Sed increduli hostes, discoli subditi, superstitiosi subjecti, devoti nimiùm delicati, & propter suasiones pravas, quibus obviari intendimus, aliquando pertinaces,

Ideoque Ecclesiæ ad Deum egemus suffragiis, & Sanctorum orationibus indigemus, ut ipse justitias suas nos doceat, & intellectum det nobis quòd ejus mandata discamus; observantiam nempe justitiæ pax (quia sunt pax & justitia copulatæ) & mandatorum Dei custodiam devotio, etiam exterorum, & obedientia comitantur.

Illius enim vices gerimus hic, lumborum cujus est justitia cingulum, & fides cinctorium renum ejus.

Canatur igitur tuba: sanctificetur jejunium: vocetur cœtus: congregetur populus: coadunetur Ecclesia; ut ipsi ad Deum,

Qui nos Apostolica sede, per obitum, sanctæ memoriæ, Benedicti Papæ Prædecessoris nostri, proximè vacante, per electionem canonicam & concordem Cardinalium Romanæ, cui præsidemus, Ecclesiæ, nunc Fratrum nostrorum, benignitate misericordiæ suæ ad Regimen summi Pontificatûs assumpsit:

Et in eorum, necnon sereniſſimi Principis carissimi in Christo filii nostri Phylippi Regis Francorum illustris, aliorumque Principum, atque Nobilium, & multitudine populi copiosâ, præsentia peragere solemnia benedictionis nostræ permisit,

Porrigant preces, quod ad laudem suam, salvum & incolumem suæ nos servet Ecclesiæ, detque nobis servo suo cor docile, ut judicare possimus & regere populum suum, & inter bonum & malum discernere: quod periit (& præcipuè Terram sanctam memoratam) requirere, abjecta reducere, alligare confracta, consolidare infirma, fortia custodire ac pinguia, commissum gregem in justitia & judicio pascere, & illum taliter salubribus monitis confovere, quod ejus sanguis in extremo judicio de nostris non requiratur manibus, sed cum eo in æterna Christi tabernacula susci pi mereamur.

Dat. Lugdun. 16. Kal. Decembris, Pontificatûs nostri anno primo.

Sigillo plumbeo ſub filo canabi.

Bulla, de lugubri ſtatu Terræ Sanctæ occaſione guerrarum inter Reges Angliæ & Franciæ.

Ann. D. 1305. *An.* 34. *E.* 1. *Ex Autogr.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Post-

Ann. D. 1305. Edv. 1.

Postquam pridem, super diris persecutionibus & afflictionibus, Christicolarum fidelium transmarinarum partium, quas eis gens illa fœtidæ nationis Turchorum, ad extinguendam in partibus illis fidem Catholicam, & extirpandos exinde totaliter ejusdem fidei professores aspirantium, in gravem offensam nostri salvatoris, intulit nimis crudeliter hactenus, & inferre non cessat continue, Celsitudini Regiæ per alias scripsimus litteras:

Eam exhortantes, & per Dei miserecordiæ viscera obsecrantes, ut, considerans Regalis prudentia, & diligenter attendens quòd infideles prædicti, turbatam Christianitatem ex tuis & carissimi in Christo filii nostri Philippi Regis Franciæ illustris guerris & commotionibus, lætis, proh dolor! animis contemplantes, audacius & crudelius in Christicolas sæviunt antedictos, ad pacem Deo placidam, & cunctis fidelibus amabilem cum Rege reformandam prædicto, coaptes animum Regium, & inclines.

Supervenit, de dictis transmarinis partibus, venerabilis frater noster Johannes Thefelicen. Episcopus; qui, docente Magistrâ rerum experientiâ, se de præmissis habere asserit certitudinem pleniorem: ac subsequenter post eum venit de partibus eisdem quidam alius Episcopus, pejora & magis dolorosa, ac lugubria referens de partibus antedictis.

Nos igitur attendentes, quod per præfatum Episcopum Thefelicen. poterit Regia Magnificentia informari de præmissis pleniùs, &, eo audito, ardentiùs ad compunctionem compassionis induci; voluimus quod ipse Regalem adiret præsentiam cum litteris supradictis.

Quocirca Serenitatem regiam rogamus attentiùs, & hortamur, quatinus audire patienter & benigne velit prædictum Episcopum, ac pro divinâ reverentiâ, zeloque fidei, & propriæ salutis * obtentu, compassiendo fidei & fidelibus, nostris præmissis exhortationibus effectualiter acquiescat. *II. 977.

Dat. Avinion. 15. Kal. Jan. Pontif. nostri anno primo.

P. Stephani.

Sigillo avulso.

Ad Papam, de rumore super invalitudine sua.

Ann. D. 1305. An. 34. E. 1. Clauf. 34. E. 1. m. 22. d.

Sanctissimo in Christo Patri, Domino C. divinâ providentiâ Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Quidam rumor auribus nostris jam insonuit, Pater Sancte, quod tædia, seu incommoda quædam, quæ nobis displicent in immensum, nosque gravant in intimus & conturbant, vobis nuper casualiter acciderunt.

Nos igitur, de statu vestro (quem diu conservet omnipotens incolumen atque sanum) nova audire prospera & felicia avidè cupientes, dilectum Vallettum nostrum, Bern. Ferrant, exhibitorem præsentium, ad vestræ Sanctitatis præsentiam destinamus.

Vestram Clementiam devotis precibus exorantes, quatinus de statûs vestri continentiâ nobis rescribere dignemini per eundem, quam primùm fieri poterit bono modo.

Animi enim jocunditatem, seu cordis lætitiam non sumemus, quousque de sanctissimæ personæ vestræ statu nova fœlicia sciverimus & optata; & ea nobis per vestras litteras proprias duxeritis nuncianda.

Conservet vos altissimus, ad Regimen Ecclesiæ suæ sanctæ, per tempora feliciter longiora.

Dat. apud Ryngwode 19. die Decembris.

Bulla, de provisionibus pro Nepote Papæ.

Ann. D. 1305. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Habet in te, fili carissime, firma spei nostræ fiducia, quod, ad nos & Romanam Ecclesiam habens reverentiam filialem, ea, quæ nostro grata sunt animo, placida tuis votis accedant, & illa intentis studiis ac plenis affectibus prosequaris.

Nuper siquidem Ecclesia de Menistestro, Conventren. & Lichefelden. Dioc. per resignationem ejusdem Ecclesiæ Rectoris vacante, nos, volentes ut ipsa Ecclesia tali commiteretur personæ, cujus industriâ salubria in spiritualibus & temporalibus susciperet incrementa, eandem Ecclesiam dilecto filio Raymundo, sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diacono Cardinali, Nepoti nostro, tunc in minori Officio constituto, duximus conferendam.

Quare Celsitudinem Regiam rogamus & hortamur attentius, quatinus vota tua in hac parte nostris confirmans affectibus, hujusmodi collationem nostram, etiam si Ecclesia ipsa ad dispositionem tuam forsitan pertineret, ratam habens & gratam, pro reverentiâ Apostolicæ sedis & nostrâ, velis hac vice æquo animo tolerare; per quam nec volumus, nec intendimus juri tuo, siquod in collatione, vel alia dispositione ipsius Ecclesiæ habere dinoscaris, imposterum derogare.

Et, si de præfatâ Ecclesiâ alteri forsan tua Serenitas providisset, provisionem irritare velis eandem, ipsumque Nepotem nostrum in possessione pacificâ ejusdem Ecclesiæ tuæ potentiæ brachio, prout oportunum extiterit, protegas & defendas.

Præterea, cum idem Nepos noster pro adipiscendâ possessione Prioratûs de Otthingham, sive Selle, Dunelmen. Dioc. per nos nuper sibi collati, ad partes Angliæ Procuratores suos transmittat ad præsens, Celsitudinem Regiam iteratò rogamus quatinus, quod Prioratûs ejusdem possessionem pacificam valeat obtinere, Procuratoribus ipsis assistas favoribus oportunis.

Sic igitur in hujusmodi nostrarum precum exauditione te nobis exhibeas liberalem, quod sinceritatem devotionis, quam ad nos & Apostolicam sedem te habere confidimus, valeamus cum gratiarum actionibus commendare. Ann. D. 1305. Edv. 1.

Dat. Lugdun. 6. Kal. Jan. Pontificatus nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

Bulla, de Rege absolvendo, & Juramentis & Excommunicationibus, super observatione Magnæ Chartæ & de Foresta, adnullandis. *II. 978.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1305. Edv. 1. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Regalis devotionis integritas, quæ in exequendis votis Apostolicæ sedis viget & viguit indefessa, dignè meretur ut sedes ipsa à te obnoxia amputet, abstergat incomoda, & fructuosa procuret.

Sanè, nuper dignâ relatione percepimus quod, te olim in Flandriâ, & antequam illuc etiam accessisses, pro tui juris tuitione contra nonnullos tuos æmulos & hostes agente,

Nonnulli Regni tui Magnates & Nobiles, aliæque personæ, tuo nomini inimicæ,

Ex eo oportunitate captatâ quòd extra Regnum ipsum occupabaris in opposito æmulorum,

Nisi eisdem quasdam concessiones varias & iniquas, forestas, aliaque jura, ad coronam & honorem tui culminis spectantia ab antiquo (quæ etiam priusquam à dicto Regno secederes à te importunè petebant) fecisses,

Contra te conspiraverant, concitabant populos, & schandala plurima seminabant:

Tuque, prudenter illorum machinationem advertens, ac volens tunc currentis temporis evitare pericula, concessiones hujusmodi, plus coactus, quam voluntarius, perfecisti.

Et tandem, in Regnum tuum te postmodum revertente (licet nondum guerris sedatis eisdem) iidem Magnates & alii concessiones hujusmodi, per importunitatem & præsumptuosam instantiam, per te obtinuerunt etiam innovari; Regalibus super hoc exhibitis litteris, ut in omnes, infringentes concessiones præfatas, bis annis singulis, per omnes Regni prædicti Cathedrales Ecclesias, excommunicationis sententia promulgetur, sicut in eisdem litteris, Regio sigillo signatis, pleniùs & seriosiùs continetur.

Cùm itaque sedes ipsa, quæ Regnum præfatum diligit inter omnia Regna mundi, & te ac ipsum gerit in visceribus caritatis, agnoscat concessiones easdem, præsumptas & factas in tui honoris dispendium, & Regalis Excellentiæ detrimentum,

Concessiones easdem, & vigorem ipsarum, & quicquid per eas est quomodolibet subsecutum, ac etiam excommunicationum sententias, quæ in eisdem Ecclesiis vel alibi fuerunt pro illarum observatione forsitan promulgatæ, vel etiam promulgandæ, auctoritate Apostolicâ, & de plenitudine potestatis revocamus, anullamus, cassamus: cassas, nullas, & irritas nunciamus: litteras, super illis confectas, viribus vacuantes: decernentes te, & successores tuos Reges Angliæ, ad illarum observantiam de cætero non teneri, etiam si de observandis eisdem sacramentum forsitan præstitisses (præsertim cùm, quando Coronationis tuæ susscepisti solempnia, de honore & juribus Coronæ præfatæ servandis, sicut ex parte tuâ asseritur, præstiteris juramentum) aut si ad pœnas aliquas te propterea obligasses, à quibus & reatu perjurii, si quem propterea incurristi, te etiam absolvimus.

Ac cautelam districtiùs inhibentes venerabilibus fratribus nostris, Archiepiscopis, & Episcopis cæterisque personis, tam Ecclesiasticis, quàm Secularibus, per Regnum ipsum ubilibet constitutis, ne ipsi, vel quivis ipsorum (Archiepiscopis & Episcopis, videlicet sub pœna suspensionis ab officiis & beneficiis, quam si per mensem substinuerint, sub excommunicationis, quam eos extunc, necnon omnes & singulos alios incurrere illicò volumus ipso facto) contra hujusmodi revocationis, anullationis, cassationis, irritationis, & decreti nostri tenorem, aliquid attentare præsumant;

Nos enim exnunc irritum decernimus & inane, si secus super hiis contigerit attentari.

Per hoc autem non intendimus jus, si quod quibuscunque Regnicolis dicti Regni in præmissis, ante concessiones hujusmodi, per te factas, forsitan competebat, auferre.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ revocationis, anullationis, cassationis, irritationis, & constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

* Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum, Petri & Pauli, Apostolorum ejus, se noverit incursurum. *II. 979.

Dat. Lugduni 4. Kal. Jan. Pontificatûs nostri anno primo.

Sigillo avulso.

Bulla, quod in Personam Regis, vel in Capellas non possint ferri sententiæ Excommunicationis, Suspensionis, vel Interdicti, absque Sedis Apostolicæ mandato speciali.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, E. Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Ex Autogr.

Regalis devotionis sinceritas, quam ad nos, & Romanam habes Ecclesiam, promeretur, ut personam tuam dignis honoremus favoribus, & Apostolicis gratiis muniamus.

Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

Tuis itaque ſupplicationibus inclinati, auctoritate tibi præſentium indulgemus, ut nullus, à ſede Apoſtolicâ delegatus, executor, vel etiam conſervator à ſede deputatus eadem, aut ſubdelegatus ab aliquo eorundem, poſſit in perſonam, & Capellas tuas, Excommunicationis, Suſpenſionis, vel interdicti ſententias promulgare, abſque ipſius ſedis mandato, & licentiâ ſpeciali, faciente plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem.

Nos enim ex nunc irritum decernimus & inane, ſi ſecus ſuper hiis contigerit attentari.

Nulli ergo omnino, &c.

Dat. Lugdun. Kal. Jan. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Bulla, quod nullus delegatus poſſit in Perſonam, vel Capellam Edwardi Primogeniti Regis Angliæ, ſententiam Excommunicationis, vel Interdicti proferre.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, Nobili Viro Edwardo, primogenito cariſſimi in Chriſto filii noſtri, E. Regis Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Habet, fili cariſſime, ex tuis laudabilibus actibus, quibus gratioſus incedis, ſedes Apoſtolicæ, tua Mater, ut perſonam tuam attollat muneribus, & gratiis confoveat oportunis:

Tuis itaque ſupplicationibus inclinati, *&c. prout in Bullâ directâ Regi.*

Sigillo avulſo.

Bulla executoria, directa Epiſcopo Wygornienſi ſuper revocatione Conceſſionum, contentarum in Cartis de libertatibus & de foreſta.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabili Fratri Epiſcopo Wigornienſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Regalis devotionis integritas cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edvardi Regis Angliæ illuſtris, quæ in exequendis votis Apoſtolicæ ſedis viget & viguit indefeſſa, digne meretur ut ſedes ipſa ab eo obnoxia amputet, abſtergat incommoda, & fructuoſa procuret.

Sane, nuper digna relatione percepimus quod, ipſo olim in Flandria, & antequam illuc etiam acceſſiſſet, pro ſui juris tuitione contra nonnullos ſuos æmulos & hoſtes agente,

Nonnulli Regni ſui Magnates & Nobiles, aliæque perſonæ, ſuo nomini inimicæ, ex eo oportunitate captatâ quod extra Regnum ipſum occupabatur, in oppoſito æmulorum,

Niſi eiſdem quaſdam conceſſiones, varias & iniquas, foreſtas, aliaque jura, ad coronam & honorem ſui culminis ſpectantia ab antiquo (quæ etiam priuſquam à dicto Regno ſecederet ab ipſo importune petebant) feciſſet,

* 11.980. * Contra eum conſpiraverant, concitabant populos, & ſchandala plurima ſeminabant:

Idémque Rex, prudenter illorum machinationem advertens, ac volens tunc currentis temporis evitare pericula, Conceſſiones hujuſmodi duxit, plus coactus, quam voluntarius, faciendas.

Et tandem, in Regnum prædictum eo poſtmodum revertente (licet nondum guerris ſedatis eiſdem) iidem Magnates & alii Conceſſiones hujuſmodi, per importunitatem & præſumptuoſam inſtantiam, per eum obtinuerunt etiam innovari; Regalibus ſuper hoc exhibitis litteris, ut in omnes, infringentes Conceſſiones præfatas, bis annis ſingulis, per omnes Regni prædicti Cathedrales Eccleſias, excommunicationis ſententia promulgetur, ſicut in eiſdem litteris, Regio Sigillo ſignatis, pleniùs & ſerioſiùs continetur.

Cum itaque ſedes ipſa, quæ Regnum præfatum diligit inter omnia Regna mundi & Regem ac ipſum Regnum gerit in viſceribus caritatis, agnoſcat Conceſſiones eaſdem, præſumptas & factas in ſui honoris diſpendium, & Regalis Excellentiæ detrimentum,

Conceſſiones eaſdem, & vigorem ipſorum, & quicquid per eas fuit quomodolibet ſubſecutum, ac etiam excommunicationum ſententias, quæ in eiſdem Eccleſiis vel alibi fuerunt pro illorum obſervatione forſitan promulgatæ, auctoritate apoſtolicâ & de plenitudine poteſtatis revocavimus, annullavimus, caſſavimus: Caſſas, nullas, & irritas nunciavimus: Litteras ſuper illis confectas viribus vacuantes; ac decernentes Regem ipſum, & Succeſſores ſuos Reges Angliæ, ad illarum obſervantiam de cætero non teneri, etiam ſi de obſervandis eiſdem ſacramentum forſitan præſtitiſſet (præſertim cùm, quando coronationis ſuæ ſuſcepit ſolemnia, de honore & juribus coronæ præfatæ ſervandis, ſicut ex parte ſuâ aſſeritur, præſtiterit juramentum) aut ſi ad pœnas aliquas ſe propterea obligaſſet, à quibus, & reatu perjurii, ſi quem propterea noſcitur incurriſſe, cum etiam abſolvimus;

Ad cautelam diſtrictius inhibentes Venerabilibus Fratribus noſtris, Archiepiſcopis & Epiſcopis, cæteriſque perſonis, tam eccleſiaſticis quàm ſecularibus, per Regnum iſtum ubilibet conſtitutis, ne ipſi, vel quivis ipſorum (Archiepiſcopis & Epiſcopis, videlicet, ſub pœnâ ſuſpenſionis ab officiis & beneficiis, quam ſi per Menſem ſuſtinuerint ſub excommunicationis, quam eos exnunc, necnon omnes & ſingulos alios incurrere illico voluimus ipſo facto) contra hujuſmodi revocationis, annullationis, caſſationis, irritationis, & Decreti noſtri tenorem aliquid attemptare præſumant;

Nos enim ex nunc irritum decrevimus & inane, ſi ſecus ſuper hiis contingeret attemptari,

Quocirca Fraternitati tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus revocationem, annullationem, caſſationem, irritationem, abſolutionem, inhibitionem, ſuſpenſionis & excommunicationis ſententias, & decretum, ac omnia & ſingula ſupradicta, in Eccleſiis tuis, & locis aliis, de quibus & quotiens expedire videris, coram populo ſolemniter publicare procures, faciens illa auctoritate noſtra inviolabiliter obſervari. Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

Non obſtante ſi aliquibus à ſede apoſtolicâ ſit indultum, quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint per litteras apoſtolicas, non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem,

Contradictores auctoritate noſtrâ, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Dat. Lugdun. Kal. Januar. Pontificatûs noſtri anno primo.

P. Artibilis.

Sub filo canabeo.

De Studentibus Oxonienſibus per Torneamenta non inquietandis.

REX Vic. Oxon. ſalutem.

Affectantes quietem & tranquilitatem Magiſtrorum Univerſitatis Oxon. & Scolarium ibidem ſtudentium; Ann. D. 1306.

Tibi præcipimus, quod ſi Torneamenta, Juſtas, Burdeiceas, ſeu alia haſtiludia in villâ prædictâ, vel infra duodecim miliaria circumquaque, circa Feſtum Paſchæ proximo futurum contigerit proclamari, tunc, ne quis Tornementa, Juſtas, ſeu Burdeiceas facere, ſeu alia haſtiludia exercere præſumat, citra dictum Feſtum, in villâ prædictâ, * ſeu infra duodecim Miliaria circumquaque, ex parte noſtrâ publicè proclamari facias & firmiter inhibere. *An. 34. E. 1. Clauſ. 34. E. 1. m. 21.* * 11.981.

Teſte Rege apud Bynyndon, 22. die Januarii.

Bulla, de bono ſtatu ſuo, & de morte Ducis Britanniæ ad ſolempnia coronationis ſuæ contingente.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Ex Autogr.*

Litteras, quas nobis nuper, pro noſtri ſciendâ ſtatûs continentiâ, zelus Regius, de noſtrâ ſalute ſollicitus, deſtinavit, affectione paternâ recepimus: Diligentiam devotionis tanti filii, quem brachiis intimæ caritatis amplectimur, exinde cum gratiarum benedictionibus plurimùm in Domino commendantes.

Reſcribimus igitur quod à caſu, ad noſtræ Coronationis ſolennia, ex preſſurâ multarum gentium, accedente, nos altiſſimus, per ſui miſericordiam, ſalvos fecit, & valemus incolumes ex ſui habundantiâ pietatis.

Verùm doluimus de Duce Britanniæ (ad quem paternam habebamus benivolentiam) qui ex hujuſmodi caſu deceſſit.

Rogamus inſuper, Fili prædilecte, quatinus devotus ores illum, cujus gerimus vices in terris, ut nobis donet præeſſe ſalubriter, & incrementer proficere populo Chriſtiano.

Dat. Lugdun. 10. Kal. Februar. Pontif. noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Bulla, pro Radulfo Epiſcopo Londonienſi commendatoria.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio E. Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Ex Autogr.*

Habet in te, Fili Cariſſime, Romana Eccleſia, Mater tua, conſtantem, ſicut in Filio prædilecto, fiduciam, quod tu, gerens ad Deum & eandem Eccleſiam reverentiam filialem, pro divini nominis gloriâ, Eccleſias quaſlibet propitiis favoribus proſequaris; ſed illas, quæ infra Regni tui limites conſtitutæ noſcuntur, tanto uberioris dilectionis affectu reſpicias, quanto erga illas tenêre majori devotione fervere.

Sanè dudum Eccleſiæ Londonienſis, per obitum, bonæ memoriæ, Ricardi Londonien. Epiſcopi, Paſtoris regimine deſtituta, Capitulum ipſius Eccleſiæ, certâ die ad eligendum præfixa (vocatis & præſentibus omnibus, qui voluerunt, debuerunt & potuerunt comodè intereſſe) pro futuri ſubſtitutione Paſtoris, prout moris eſt, inſimul convenerunt.

Et, Spiritûs Sancti gratiâ invocatâ, in Venerabilem Fratrem Radulfum Epiſcopum Londonien, tunc Eccleſiæ prædictæ Decanum, vota ſua, quaſi per inſpirationem divinam concorditer direxerunt; eum in Londonien. Epiſcopum eligendo.

Idem vero Epiſcopus infra tempus à jure ſtatutum, ad multam Capituli prædictorum inſtantiam, hujuſmodi Electioni, de ſe factæ, conſentire curavit.

Et demùm, ejuſdem electionis Decreto Venerabili Fratri noſtro Archiepiſcopo Cantuarienſi, loci Metropolitan. infra tempus debitum præſentato, ipſoque Epiſcopo ipſam confirmari cum inſtantiâ poſtulante; idem verò Archiepiſcopus, in confirmatione hujuſmodi debito ſervato proceſſu, illam canonicè confirmavit, ipſumque eidem præfecit Eccleſiæ in Epiſcopum & Paſtorem: ſibi curam & adminiſtrationem ipſius Eccleſiæ committendo.

Cumque poſtmodum, infra terminum, ſibi ad recipiendum munus conſecrationis ejuſdem per eundem Archiepiſcopum aſſignatum, ad

Ann. D. 1306. *Edv. 1.* ad præfati Archiepiſcopi & ejuſdem Epiſcopi perveniſſet notitiam, quod dilectus Filius Petrus de Dene, qui ſe dicebat Canonicum Londonien. aſſerens ſe in hujuſmodi electione contemptum, ſuper hoc ad ſedem apoſtolicam appellavit: Et à, fœlicis Recordationis, Benedicto Papæ XI. Prædeceſſore noſtro, dilectum Filium noſtrum, Landulfum Sancti Angeli Diaconum Cardinalem, obtinuerat in causâ hujuſmodi auditorem; quodque præfatus Cardinalis eunden Epiſcopum, in audientia publicâ, ad procedendum in eâdem appellationis causâ * citari fecerat, ut eſt moris, ad ſedem apoſtolicam pro hujuſmodi proſecutione negotii accederc procuravit. * II.982.

Demùm verò, memorato Prædeceſſore viam univerſæ carnis ingreſſo, & ſubſequenter nobis ad apicem ſummi Apoſtolatûs divinâ diſpoſitione vocatis, cum negotium Electionis hujuſmodi pro parte ſua fuiſſet præpoſitum coram nobis, nos eidem Cardinali commiſimus, oraculo vivæ vocis, quod, in negotio ipſo partibus auditis, & eodem examinato negotio diligenter, nobis, quæ inveniret in ipſo, referre curaret.

Deinde verò, eiſdem Epiſcopo & Petro in ſtatuto ipſis termino coram eodem Cardinali in judicio comparentibus, dictus Petrus, nondum appellatione aliquâ in causâ eâdem exhibitâ, dixit ſe cauſam contra dictum Epiſcopum nolle proſequi ſupradictam, & deſiſtens à proſecutione appellationis ejuſdem, eidem renunciavit expreſſè.

Factâ itaque nobis per eundem Cardinalem ſuper hiis relatione fideli, nos, quia electionem & confirmationem eaſdem de perſonâ ydoneâ canonice celebratas & factas invenimus, illas ratificavimus, & etiam approbavimus, ac ſupplentes defectum, ſi quis fuiſſet, in electione & confirmatione prædictis, de apoſtolicæ plenitudine poteſtatis, eidem Epiſcopo ſubſequenter per Venerabilem Fratrem noſtrum P. Sabinen. Epiſcopum fecimus munus conſecrationis impendi (jure tamen Metropolitico, quod eidem Archiepiſcopo Cantuarienſi in ſuis conſecrandis ſucceſſoribus competit, reſervato) firmâ enim tenemus fiduciâ quod, dirigente Domino actus ſuos, eadem Londonien. Eccleſia ſpiritualibus & temporalibus, auctore Domino, proficiet incrementis.

Rogamus itaque Serenitatem Regiam & hortamur in Domino, quatinus eundem Epiſcopum, unà cum Eccleſia ſuo commiſſa regimini, habens pro noſtra & apoſtolicæ ſedis reverentia commendatos, eidem Epiſcopo, in ampliandis & conſervandis ejuſdem Eccleſiæ juribus, ſic ferventer aſſiſtas, quod, per auxilium gratiæ tuæ, in commiſſo ſibi Eccleſiæ prædictæ regimine, utilius proficere valeat; tuque divinam miſericordiam & apoſtolicæ ſedis benivolentiam poſſis uberiùs promereri.

Dat. Lugdun. Kal. Februar. Pontificatûs noſtri anno primo.

Rao.

Sub filo canabi.

Bulla executoria de ſex Clericis Regiis ad beneficia Eccleſiaſtica promovendis.

Ann. D. 1306. *An.* 34. E. 1. *Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabili fratri Epiſcopo Londonien. & dilectis Filiis, Weſtmonaſterii, & de Sancto Albano Monaſteriorum Abbatibus, Lincoln. & Londonien. Dioc. ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Gerentes ad perſonam dilecti Filii, Nobilis Viri Edwardi, primogeniti cariſſimi in Chriſto Filii noſtri, E. Regis Angliæ illuſtris, paternæ dilectionis affectum, illam congruis favoribus libenter attollimus, & petitiones ſuas, quantum cum Deo poſſumus, favorabiliter exaudimus.

Ipſius itaque ſupplicationibus inclinati, diſcretioni veſtræ per apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus vos, vel duo, aut unus veſtrûm, per vos, vel alium, ſeu alios, ſex perſonis ydoneis, quas idem Edwardus vobis duxerit nominandas, earum, viz. ſingulis de ſingulis beneficiis Eccleſiaſticis, cum cura, vel ſine cura,

Ad collationem ſeu præſentationem, ſeu quamcumque diſpoſitionem dilectorum Filiorum de Rameſoye de Burgo Sancti Petri de Tomoye Sancti Edmundi, & de Croylande Monaſteriorum, Abbatum, ac Prioris Prioratûs de Leves, eorumque Conventuum, Lincolnien. Norwicen. & Ciceſtren. Dioc. communiter vel diviſim pertinentibus,

Conſuetis ab olim Clericis ſecularibus aſſignari, nulli alii de jure debitis,

Quorum quidem ſingulorum beneficiorum redditus, & proventus, uſque ad ſummam octuaginta Marcharum Sterlingorum, juxta taxationem decimæ, in partibus Angliæ ultimò perſolutæ, ſingulis annis aſcendant,

Quæ perſonæ ipſæ per ſe, vel Procuratores ſuos ad hoc ſpecialiter conſtitutos, infra unius Menſis ſpatium, poſtquam eis vel dictis * II.983. Procuratoribus de hujuſmodi beneficiorum vacatione * conſtiterit, duxerint acceptanda, ſi vacant ad præſens, vel cum ad id obtulerit ſe facultas,

Quæ ex nunc donationi Apoſtolicæ reſervamus, providere curetis:

Ipſaſque perſonas, vel ipſarum Procuratores, earum nomine ſingulariter in corporalem poſſeſſionem ſingulorum eorundem beneficiorum inducatis, & defendatis inductos.

Eiſque faciatis de ipſorum beneficiorum fructibus, redditibus, proventibus, juribus, & obventionibus univerſis integrè reſponderi.

Inhibentes Abbatibus, Priori, & Conventibus memoratis, ne ipſi de hujuſmodi beneficiis, ante lapſum Menſis prædicti, niſi poſtquam eis conſtiterit, quòd eædem perſonæ, vel procuratores illa nollent forſitan acceptare, aliquid diſponere vel ordinare præſumant, ac decementes ex nunc irritum & inane, ſi ſecus ſuper hiis à quoquam contigerit attemptari:

Non obſtantibus quibuſcumque Statutis, & conſuetudinibus contrariis, juramento, confirmatione Sedis Apoſtolicæ, ſeu quâcunque firmitate aliâ roboratis: Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

Aut ſi aliqui ſuper proviſionibus, ſibi faciendis, de beneficiis Eccleſiaſticis ad ipſorum Abbatum, Prioris & Conventuum collationem, præſentationem, ſeu quamcumque diſpoſitionem, conjunctim vel ſeparatim ſpectantibus, dictæ ſedis, quibus nullum per hoc volumus præjudicium generari, vel Legatorum ejus litteras impetrârunt:

Seu ſi eiſdem Abbatibus, Priori, & Conventibus, vel quibuſvis aliis ab eâdem ſit Sede indultum, quod ad receptionem, vel proviſionem alicujus minimè teneantur, & ad id compelli:

Seu quod interdici, ſuſpendi, vel excommunicari non poſſint: Aut quod de beneficiis Eccleſiaſticis, ad eorum collationem ſeu quamcumque diſpoſitionem, conjunctim vel ſeparatim ſpectantibus, nulli valeat provideri per litteras dictæ Sedis, non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem;

Et quâlibet aliâ ejuſdem Sedis indulgentiâ, generali vel ſpeciali, cujuſcunquè tenoris exiſtat, per quam præſentibus non expreſſam, vel totaliter non inſertam, effectus hujuſmodi noſtræ gratiæ impediri valeat, vel differri, & de quâ, cujusque toto tenore de verbo ad verbum debeat in noſtris litteris fieri mentio ſpecialis:

Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſitâ, compeſcendo.

Dat. Lugdun. 7. Id. Febr. Pontif. noſtri anno primo.

Sub filo canab.

Pro Nunciis Papæ benigne recipiendis & exaudiendis.

CLemens Epiſcopus, &c. Cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1306.

Venerabilem Fratrem noſtrum Walterum Lichfeld. & Coventr. Epiſcopum, & alios magnificentiæ tuæ nuncios, nuper ad noſtram præſentiam accedentes, & literas, quas nobis ex parte Regiâ attulerunt, paternâ benignitate recepimus; & tam ea, quæ ipſi nobis vivæ vocis expoſuerunt oraculo, quàm etiam in eis contenta literis libenti animo audientes, illa, quantum cum Deo & honeſtate potuimus, exaudivimus diligenter. *An.* 34. E. 1. *Ex Autogr.*

Intendentes, Fili cariſſime, in agendis tuis, prout potuerimus, benignos nos reddere, & exhibere favorabiliter gratioſos.

Propterea quia eoſdem Nuncios, quos potes de diligentiâ commendare, ad præſentiam tuam non redièrc celeriùs, Celſitudo Regia non miretur; cum tam proprii corporis paſſio, quàm alia multiplicia, quæ nos occupavêre negotia, celeriorem expeditionem hujuſmodi retardarunt.

Sanc Serenitatem tuam attentè rogamus, quatinus Nuncios apoſtolicæ ſedis, cum eos ad præſentiam tuam venire contigerit, curialiùs ſolito recipere, &, ut decet, benignè pro ipſius Sedis reverentiâ audire procures.

Cæterùm, quia longum eſſet ſingula ſcribere, ipſorum Nuncio-rum relatui exhibeas plenam fidem.

Dat. apud Sanctum Ciricum propè Lugdun. 4. Non. Martii, Pontific. noſtri anno primo.

Sub filio canab.

---

* *Pro Domino Amaneno de Lebreto, quod poſſit habere Caſtrum de Milhano.* * II.984.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1306. *An.* 34. E. 1. *Ex Autogr.*

Etſi caritatis fœcundæ ſinceritas (quâ, velut dominici gregis Paſtor, perſonam & domum Regiam, claris utique devotionis & fidei titulis inſignitam, dignè proſequimur) pulſat noſtrum inſtanter animum, mentemque ſollicitat, ut circa te, veluti filium prædilectum, interni luminis aciem dirigentes, in te vigere utriuſque ſalutem hominis affectemus; illius tamen domeſticæ familiaritatis, qua tibi hactenus, minori fungentes officio, ſtringebamur (Conſiliariorum tuorum utpote aſcripti conſortio) non obliti, ſed memores exiſtentes, & reputantes nos fidelis conſultationis miniſterio debitores, multæ ſollicitudinis excitamur inſtantiâ ut, pro Regii honoris augmento, tuæque laudis titulis extollendis, in hiis, quæ urgente conſcientiâ meditationibus noſtris occurrunt, id, quod expedire credimus & decere, tibi, ut convenit, exprimamus.

Sanè, niſi pro meritis præmia præberentur, aut rarus, vel nullus eſſet, qui vellet Deo vel hominibus deſervire; ſed, ut ſervientium invitetur affectus, retributor bonorum omnium, quem omnes imitari tenemur, ne dum pro meritis, ſed etiam ultra merita recompenſat.

Quàm autem fideliter, quàm fructuosè, quàmque neceſſariò & utiliter dilectus filius, nobilis vir, Amanenus Dominus de Lebereto, Miles, fidelis tuus, tibi dudum, potiſſimè in Guaſconiæ guerrâ, ſerviverit, meliùs evidentia narrat operum, quam litterarum poſſet ſeries explicare.

Non enim latet te labor ipſius, non poteſt diligentia occultari, qui fidem ejus, ſollicitudinem & opera comprobâſti; nec aliena ſint à notitiâ Regiâ profluvia, quæ in ſe, ac ſuis, in dictâ guerrâ, pertulit expenſarum; ſuam & ſuorum omnium perſonas perpetuo banno & exhæredationi etiam exponendo;

Quibus facultates eorum exauſtæ ſunt & plurimùm diminutæ, crederemus quidem peccare non modicum ſi pro eo conſcientiam Regiam

Ann. D. 1306. *Edv.* 1.

giam noſtra inſtantia non pulſaret, intereſſe tuum in hoc ſpecialiter proſequendo.

Quare ad memoriam tuæ Serenitatis adducimus, ut ipſius fidelis & ſervitoris ſic memor exiſtat, ut dici nequeat quod à Munificentiâ Regiâ (quæ non ſolum ſic ei ſervientibus ſe conſuevit reddere liberalem, ſed aliis etiam qui ſibi non in tantis vel ſimilibus neceſſitatibus ſerviverant, ſicut tuis & progenitorum tuorum temporibus munera impenſa teſtantur) excidet; quin potius exemplo laudabili evidenter appareat, eum reſpexiſſe benigniùs ampla beneficia gratiarum.

Cum autem quondam Pater ejus, in Guaſconiæ partibus, Caſtrum de Mylhano habuerit ab antiquo, quod, per te teneri dinoſcitur, & de illo poſſit ei magis congruè provideri,

Celſitudinem Regiam rogamus & hortamur inſtanter, quatinus Munificentiam tuam erga ipſum Amanenum Regio more clementer extendens, eique ad præmium aperiens dexteram largitatis, præfatum Caſtrum Regiâ ſibi, & ſuis hæredibus, eo modo, quo Pater ejus & Progenitores ipſius, cum ſuis pertinentiis, habuerunt, liberalitate concedas.

Per hoc enim Regii decentiam ſervabis honoris: eundem Amanenum & ſuos tuis & tuorum conſtitues fortiùs ſervitiis debitores, & exemplo laudabili allicies ad fidelitatis conſtantiam, & gratiora tibi obſequia impendenda; noſque id noſtris gratum præcordiis, immo gratiſſimum aſcribemus; & nobis reputabimus ſpecialiter eſſe factum, ac tuam exinde proſequemur Excellentiam condignis actionibus gratiarum.

Dat. apud Sanctum Siricum, 2. Non. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

---

*II.985. * *Pro Papæ Nepote, ad domum ſuam kernellandam.*

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Pat.* 34. *E.* 1. *m.* 32. *intus.*

REX Seneſcallo, Præpoſitis, Officialibus, Ballivis, Miniſtris, & omnibus aliis fidelibus ſuis, in eodem Ducatu Vaſconiæ, ſalutem.

Sciatis quòd cùm dilectus nobis, Reymundus Guilli. de Budas, Miles, Nepos Domini Clementis ſummi Pontificis, nobis ſupplicaverit, ut nos ſibi concedere velimus, quod ipſe domum ſuam de Budos, quæ eſt infra Præpoſituram de Berſak, infra Ducatum prædictum, kernellare, & domum illam fortem facere poſſet muris, turrellis, foſſatis, & modis aliis, quibus ſibi meliùs viderit expedire;

Nos, ob reverentiam præfati ſummi Pontificis, necnon & pro eo quod fortalicium hujuſmodi, ad noſtram & terrarum noſtrarum in partibus illis, necnon & hominum de progenie prædicti ſummi Pontificis ſecuritatem, ſic faciendum reputamus, conceſſimus, & licentiam dedimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt, præfato Reymundo, quod ipſe domum ſuam kernellare, & fortem facere poſſit in forma ſupradicta:

Et eam, ſic kernellatam & fortem factam tenere poſſit, ſibi, hæredibus & ſucceſſoribus ſuis imperpetuum, ſine occaſione vel impedimento noſtri, vel hæredum noſtrorum, Seneſcallorum, Præpoſitorum, Officialium, Ballivorum, ſeu Miniſtrorum noſtrorum Ducatûs prædicti quorumcumque.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wynton. nono die Martii.

Per breve de privato ſigillo.

Literæ deprecatoriæ ad inclinandum animum Regis ad pacem ſuper treugis captis per Cardinales.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Non ſine magnâ mentis lætitiâ, pridem litterarum venerabilium fratrum noſtrorum, Petri Peneſtrini, & Anibaldi Tuſculan. Epiſcoporum, Apoſtolicæ Sedis Nunciorum, lectione percepimus treugas, pacis repreſentantes ymaginem, inter te, fili cariſſime, ac cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Franciæ illuſtrem, initas invicem, uſque ad Feſtum beati Michaelis proximo futurum, & ab inde uſque ad tres annos continuos duraturas, ſperantes in eo, qui eſt pax vera, & in filiis pacificis delectatur, quòd ex inde mutua Deo placabilis, & utrique veſtrûm honorabilis, & accommoda, totique Chriſtianitati perutilis concordia ſubſequetur.

Quocirca, Regiam Excellentiam multipliciter ſuper hiis in Domino commendantes, eam rogamus, & hortamur attentiùs, & per Dei miſericordiam obſecramus, quatinus innumerabilia guerrarum mala, pericula, & ſcandala, quibus Divina Majeſtas graviter offenditur: ac bona inenarrabilia, quæ caritatis & concordiæ unitas, ad honorem & beneplacitum divinum, producere poterit, intra Regalis pectoris clauſtra, diligenti conſideratione revolvens; ad pacem & concordiam reformandam hujuſmodi Regium habilites animum, & inclines:

Ad nos propterea viros, prudentiæ maturitate conſpicuos, zelatores ejuſdem pacis & concordiæ, deſtinando, petitioneſque Regias, ſuper negotio reformationis pacis ejuſdem, ſic prudenter & provide temperando, quod ſecundum Deum, honeſtatem, & juſtitiam reputari admiſſibiles debeant, & inde poſſit merito pacis dulcedo ſubſequi; quæ Regem pacificum & excelſum, cordaque cunctorum fidelium, pacem, ipſam avide præſtolantium, exilaret, & ad ſubveniendum fidei, & fidelibus in tranſmarinis partibus, ob crudelitatem Agarenorum, & Turchorum infidelium, propter guerras prædictas audaciùs & præſumptuoſiùs ad extinguendum exinde nomen Chriſtianitatis hactenus molientium, oppreſſis multipliciter, proh dolor! & afflictis, inducat, moneat & diſponat,

Ann. D. 1306. *Edv.* 1.

Tuque, fili dilectiſſime, quem ad hoc zelum habere audivimus fervidum & devotum, pace cum Chriſtianis, ſanguine Chriſti pretioſo redemptis, adeptâ, Redemptoris ejuſdem obſequii, ad dilatandam famam tui honoris, & nominis celebrem; * tuque, apud Deum pro æternâ ſalute cumulandis meritis, poſſis, prævia ipſius gratiâ, te impendere, ſicut deſideras, & vacare. *II.986.

Pro certo ſciturus, quòd quantum in nobis erit, circa reformationem pacis hujuſmodi, quam deſideriis ferventibus appetimus, cum affectione privatâ, & cujuſvis partialitatis ſcintillâ remotis penitus & excluſis, ſecundum Deum & puram conſcientiam intendimus, paternis & ſtudioſis ſolicitudinibus laborare.

Super præmiſſis autem dilecto filio Thomæ de Inſula, ordinis fratrum Prædicatorum in noſtra præſentia conſtituto, aliqua verbo expreſſimus, quæ ipſi Sublimitati Regiæ referre ſerioſiùs poterit viva voce.

Dat. apud Villam novam Avinionenſis Dioceſis ſecundo Id. Martii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

Ad Epiſcopos & Abbates de auxilio, pro Regis filio Primogenito Militiæ cingulo decorando.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Cl.* 34. *E.* 1. *m.* 15. *d. Cedula.*

REX Venerabili in Chriſto Patri, W. eâdem gratiâ, Archiepiſcopo Eborum, Angliæ Primati, ſalutem.

Quia ordinavimus quod Edwardus, filius noſter primogenitus, in feſto Pentecoſtes, proximo futuro, Deo propitio, Militiæ cingulo decoretur, per quod, de jure Coronæ noſtræ, in hujuſmodi caſu, auxilium fieri nobis debet,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod in Craſtino Sanctæ Trinitatis, proximo futuro, ſitis in propriâ perſonâ veſtrâ, coram nobis & Conſilio noſtro, apud Weſtmonaſterium, ad tractandum & ordinandum, unà cum aliis Prælatis, Magnatibus, & Proceribus de Regno noſtro, de auxilio, nobis in caſu prædicto faciendo; & ad conſentiendum hiis quæ ibidem in hac parte contigerit ordinari:

Vel Procuratores, ſeu Attornatos veſtros, à vobis ſufficientem poteſtatem habentes, & inſtructos ad præmiſſa facienda, tunc ibidem mittatis; & habeatis ibi hoc breve.

Teſte Rege apud Wynton. quinto die Aprilis.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis.

J. Dunolm. Epiſcopo,
J. Lincoln. Epiſcopo,
J. Norwicen. Epiſcopo,
R. London. Epiſcopo,
J. Ciceſtr. Epiſcopo,
Th. Exon. Epiſcopo,
R. Hereford. Epiſcopo,
W. Bathon. & Wellen. Epiſcopo,
W. Coventr. & Lychefeld. Epiſcopo,
H. Wynton. Epiſcopo,
Aſſaven. Epiſcopo,
Bangoren. Epiſcopo,
Menev. Epiſcopo,
Landav. Epiſcopo,
Abbati de Burgo Sancti Petri,
Abbati de Rameſeye,
Abbati de Thorneye,
Abbati de Croylond,
Abbati de Sancto Edmundo,
Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati de Sancto Albano,
Abbati Weſtmonaſterii,
Abbati de Evesham,
Abbati de Glaſcon,
Abbati de Wynchecombe,
Abbati de Malmesbr.
Abbati de Hida Wynton.
Abbati de Burton ſuper Trentam,
Abbati Ceſtriæ,
Abbatiſſæ de Wylton.
Abbatiſſæ Sanctæ Mariæ Wynton.
Abbatiſſæ de Shaftesbur.
Abbatiſſæ de Berkyng.

De eodem auxilio ad Comites & Barones.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Cl.* 34. *E.* 1. *m.* 15. *d. Cedula.*

REX dilecto & fideli ſuo, Henrico de Lacy, Comiti Lincoliæ, ſalutem.

Quia ordinavimus quod Edwardus, filius noſter primogenitus, in feſto Pentecoſtes, proximo futuro, Deo propitio, militiæ cingulo decoretur, per quod, de jure coronæ noſtræ, in hujuſmodi caſu, auxilium fieri nobis debet,

* Vobis mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod in Craſtino Sanctæ Trinitatis, proximò futuro, ſitis, in propriâ perſonâ veſtrâ, coram nobis & conſilio noſtro, apud Weſtmonaſterium, ad tractandum & ordinandum, unà cum Prælatis, & aliis Magnatibus, & Proceribus de Regno noſtro, de auxilio, nobis in caſu prædicto faciendo; & ad conſentiendum hiis, quæ ibidem in hac parte contigerit ordinari: *II.987.

Vel Attornatos veſtros, à vobis ſufficientem poteſtatem habentes, & inſtructos ad præmiſſa facienda, tunc ibidem mittatis; & habeatis ibi hoc breve.

Teſte Rege apud Wynton. quinto die Aprilis.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis.

Johanni de Warenna, Comiti Surr.
Rogero le Bygod, Comiti Norff. & Mareſcallo Angliæ,
Radulpho de Monte Hermeri, Comiti Glouc. & Hertford.
Thomæ, Comiti Lancaſtriæ,
Guidoni de Bello Campo, Comiti Warrewyk.

Ro-

nn. D. 1306. dw. 1.

Roberto de Ver, Comiti Oxon.
Henrico de Lancastriâ,
Hugoni le Despenser,
Johanni de Ferrar.
Roberto filio Walteri,
Johanni filio Reginaldi,
Nicholao de Astlee,
Petro de Malo lacu,
Johanni de Ripar.
Johanni de Mohun,
Roberto filio Pagani,
Hugoni de Curtenay,
Edmundo Deyncurt,
Thomæ Furnivall,
Roberto de Tony,
Thomæ de Berkele,
Willielmo de Brewosa,
Petro Corbet,
Willielmo Martyn,
Johanni de Ingeham,
Thomæ de Multon.
Johanni ap Adam,
Philippo de Kyme,
Hugoni de Ver,
Waltero de Fauconberge,
Radulpho Basset de Drayton.
Willielmo de Ros de Hamelak,
Willielmo de Ferrar.
Rogero la Warre,
Johanni Paynel,
Hugoni Poynz,
Rogero de Mortuo Mari,
Willielmo de Rither.
Reginaldo de Grey,
Waltero de Mouncy,
Adæ de Welles,
Almarico de Sancto Amando,
Willielmo de Cantilupo,
Johanni Eugayne,
Johanni de Clavering,
Eustachio de Hacche,
Willielmo de Leyburn,
Johanni de Bello Campo,
Philippo Darcy,
Johanni Extraneo,
Willielmo le Vavasur,
Willielmo Tuchet,
Johanni de Insula,
Johanni de Sulleye,
Simoni de Monte Acuto,
Thomæ de Latimer,
RadulphoPypard,
Roberto la Warde,
Alano la Zusche,
Johanni Lovel de Thichemers,
Henrico Theys,
Nicholao de Segrave,
Briano filio Alani,
Fulconi filio Warini,
Edmundo Baroni de Stafford,
Radulpho filio Willielmi,
Bogoni de Knovill,
Thomæ de la Roche,
Johanni de Hastinges.

63 Barons

De summonitione Militum, Civium, & Burgensium, super dicto Auxilio.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 15. d. Cedula.

REX Vicecomiti Eborum, salutem.

Quia ordinavimus quod Edwardus, filius noster primogenitus, in Festo Pentecostes, proximo futuro, Deo propitio, cingulo Militiæ decoretur, per quod, de jure Coronæ nostræ, in hujusmodi casu, auxilium fieri nobis debet,

Tibi præcipimus quòd de Comitatu tuo duos Milites: & de qualibet Civitate in Ballivâ tuâ duos Cives: & de qualibet Burgo duos Burgenses; vel unum, secundum quod Burgus fuerit major vel minor, venire facias, coram nobis & Consilio nostro, apud Westmonasterium, in Crastino Sanctæ Trinitatis, proximo futu-

*II.988. ro, ad tractandum & ordinandum de * auxilio, nobis in casu prædicto faciendo; & ad consentiendum his, quæ ordinabuntur in hac parte.

Scire etiam facias Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, & aliis viris religiosis, per totam Ballivam tuam, quod per se, vel sufficientes Procuratores, seu Attornatos suos, tunc sint ibidem, ad tractandum & ordinandum similiter de præmissis, ac ad consentiendum eisdem, prout superius est expressum; & habeas ibi nomina Militum, Civium, & Burgensium prædictorum: & hoc breve.

Teste Rege apud Wynton. quinto die Aprilis.

Consimiles litteræ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

Teste Rege ut supra.

De cæde Johannis Comyn per Robertum de Brus, & de intendendo Adomaro de Valentia Locum-tenenti Regis & Capitaneo contra Rebelles.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 28.

REX Baronibus, Militibus, & omnibus Ballivis, Ministris, & fidelibus suis, tam infra libertates, quàm extra, in Comitatu Eborum, Northumbr. tota Landon. & locis vicinus, usque ad fines Comitatûs de Dunfres, salutem.

Quia Robertus de Brus, quondam Comes de Carryk, de quo plenam fiduciam habebamus, spreto homagii & fidelitatis suæ nobis præstito juramento, unà cum quibusdam malefactoribus, fautoribus, & complicibus suis, nuper nobilem virum Johannem Comyn de Badenagh, fidelem nostrum, & quosdam alios, ad fidelitatem nostram existentes, in Ecclesia fratrum minorum de Dumfres in Scotiâ, nequiter & proditionaliter interfecit:

Et tam, enormi & sceleroso facinore non contentus, set pejora prioribus accumulans, pacem nostram, quam in terrâ nostrâ prædictâ, post homagia & fidelitates incolarum ejusdem terræ nobis facta, publice proclamari fecimus firmiter observandam, guerram contra nos movendo, hostiliter perturbavit: & quosdam Vicecomites, & alios Ministros, & fideles nostros in partibus illis cepit, & carceri mancipavit, & eos adhuc detinet incarceratos: ac quædam Castra, Villas, Terras, & Tenementa nostra, in eisdem partibus occupavit; & Dominium ejusdem Terræ sibi, pro viribus, nititur usurpare, in Ecclesiæ catholicæ Regnique nostri scandalum, ac nostri & coronæ nostræ exhæredationem manifestam:

Nos, tantam malitiam & iniquitatem reprimere, & dampnis & periculis, quæ fidelibus nostris, tam in Anglia, quàm in Scotiâ, per hostiles incursus prædicti Roberti, complicumque suorum, poterunt evenire, obviare volentes, assignavimus dilectum consanguineum & fidelem nostrum, Adomarum de Valentia, locum nostrum tenentem & Capitaneum super omnes homines ad arma, tam equites, quàm pedites, qui terras & tenementa, bona, aut catalla habent, seu tenent in Comitatibus & locis prædictis, tàm infrà libertates, quàm extra: Ann. D. 1306. Ead. 1.

Ita quod, quotiens & quando idem Adomarus ipsos fecerit præmuniri, sint, infra octo dies, post hujusmodi præmunitionem suam, sine dilatione ulteriori, aux excusatione qualicumque, ad certa loca, quæ eis scire fecerit, prompti & bene parati, armisque competentibus muniti, ad faciendum ea quæ idem Adomarus super defensione & salvatione partium prædictarum, necnon & repulsione proditorum & rebellium nostrorum prædictorum, eis injunget, seu injungi faciet ex parte nostra.

Et ideo vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, & sub forisfactura omnium, quæ nobis forisfacere potestis, firmiter injungentes, quod præfato Adomaro, & ejus mandatis, tanquam capitaneo & locum nostrum tenenti, sicut nobis ipsis, in præmissis sitis intendentes, obedientes, & respondentes, quotiens per ipsum Adomarum, super hoc, ex parte nostrâ, fueritis præmuniti.

Scientes quod eidem Adomaro, ad distringendum omnes illos, quos in hac parte inveniri contigerit contrarios & rebelles, per terras & tenementa, bona & catalla sua: & ad ipsos per attachiamenta corporum suorum, si necesse fuerit, puniendos; & ad faciendum ulteriùs in præmissis, quæ nos faceremus si præsentes essemus, plenam damus, committimus, & concedimus, tenore præsentium, potestatem: & nos factum * ipsius Adomari in hac parte *II.989. ratum habebimus & acceptum.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur.

Teste Rege apud Winton. quinto die Aprilis.

Ad Papam Clementem, super turbationibus in Regno ab Archiepiscopo Cantuariensi suscitatis.

SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ Summo Pontifici, Edvardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota Pedum oscula beatorum. Ann. D. 1306. An. 34. E. 1.

Accedens ad præsentiam nostram nuper . . . Cantuariensis Archiepiscopus, post rumores aliquos, quos de sacrâ Curia vestrâ dicerat, statum contingentes ipsius, apud nos instituit & rogavit, quod nos sibi exhibere vellemus super aliquibus negotiis, eum tangentibus, gratiosos. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 17. d.

Nos itaque, his, quæ nobis dicere voluit, intellectis, sibi duximus respondendum, quod ipse erga nos ita se gesserat, temporibus retroactis: Ac procuraverat, & fecerat nobis & nostris, postposità ratione, dedecus, dampna, quamplurima, & despectus: Quodque, per factiones & procurationes suas, Regnum nostrum sic dudum commotum fuerat & turbatum, quod per ipsum non stetit quin exhæredati proculdubio fuissemus: Quæ quidem ad vestram notitiam retrolapsis temporibus credimus plenius pervenisse, quàm modo literis exprimamus.

Et, quamvis, ad alliciendum eundem ad mansuetudinem & benivolentiam erga nos & nostros, curam apposuerimus diligentem, nichil nobis profuit, nec quicquam emendationis in ea parte percepimus; set potius eo amplius erga nos & nostros continuationem suæ malivolentiæ & contrarietatis sensimus effervere.

Unde sibi diximus & expresse, quod non meruerat ullam in nobis gratiam invenire, nec etiam videbatur nobis quod sibi gratiam aliquam facere debeamus.

Quum igitur, Pater Sanctissime, negotium Terræ Sanctæ, sicut accepimus, multùm infideat cordi vestro, de quo non mediocriter recreamur, ac nos etiam, præ cæteris desiderabilius cordis nostri dictum Negotium geramus in votis, fuissemusque idem Negotium, jam diu est, diligentius prosecuti, nisi occupationes multiplices & immensæ guerrarum & gravium turbationum, contra nos inopinabiliter subortarum in diversis locis & partibus, obstitissent (quarum pars magna per procurationem prætati Archiepiscopi ortum habuit & provenit) sitque cordi beatitudinis vestræ omnes occasiones tollere, per quas prosecutio prædicti negotii Terræ Sanctæ possit aliqualiter impediri,

Sanctitati vestræ affectuosis precibus supplicamus, quatinus præmissis, si placet, benigna meditatione pensatis, honore Dei prævio, sic de statu sepedicti Archiepiscopi vestra providentia ordinet & disponat, quod ad præfati negotii Terræ Sanctæ promotionem & augmentum, ac nostri Regnique nostri statum cedat pacificum & quietum.

Quum, considerata malivolentia, quam in dicto Antistite versus nos & nostros, absque culpa nostra, invenimus hactenus habundare, credimus firmiter & tenemus, quod, si contingeret ipsum diutius in præfato Regno nostro, vel alibi infra nostram potestatem morari, longe plus solito fieret nobis contrarius & infestus, ac suis comatibus niteretur nos & nostros molestare, magisque gravare quàm priùs; nos & tranquilitatem Regni nostri periculosiùs perturbando.

Nec aliquid videre scimus, ad præsens, quod sic iter nostrum impedire valeret sicut mora ipsius infra potestatem nostram, prout superius est expressum.

Conservet vos altissimus, ad Regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Dat. Wynton. 6. die Aprilis, anno, &c. 34.

*II.990.

---

* *Pro Edwardo filio Regis, de Ducatu Aquitaniæ sibi dato.* Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 30.

REX omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Sciatis quod cum ordinaverimus, quod Edwardus, filius noster carissimus, in Festo Pentecostes, proximo futuro, militiæ cingulo decoretur;

Ann. D. 1306. *Edv.* 1. Nos, ut idem filius noſter meliùs & honorificentiùs manuteneat ſtatum ſuum, dedimus, & conceſſimus, & hac carta noſtra confirmavimus, eidem filio noſtro totum Ducatum noſtrum Aquitanniæ, cum omnibus pertinentiis ſuis:

Habendum, & tenendum ſibi, &, poſt ipſum, Regibus, in Regno Angliæ hæreditariè regnantibus, adeò integrè, benè & in pace, liberè & quietè, cum omnibus libertatibus, & liberis conſuetudinibus, dominiis, homagiis, ſervitiis, redditibus, & omnibus aliis, ad prædictum Ducatum qualitercumque ſpectantibus, ſicut nos, vel progenitores noſtri eundem Ducatum, cum pertinentiis ſuis prædictis, integriùs, liberiùs, & quietiùs tenuimus, vel tenere aliquo tempore debuimus;

Ita tamen quod præfatus filius noſter Ducatum antedictum alienare non poſſit, nec quicquam de eodem, aut pertinentiis ejuſdem, detrahere vel diminuere quoquo modo.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud Wynton. 7. die Aprilis.

Per breve de privato Sigillo, & totum Concilium.

Ejuſmodi donatio de Inſula Oleronis.

Ann. D. 1306. *Edv.* 1. *An.* 34. *E.* 1. *Ibidem.* REX omnibus, ad quos, &c. ut ſupra, ſalutem.

Sciatis quod, cum ordinaverimus, *&c. ut ſupra.*

Nos, ut idem filius noſter, *&c. ut ſupra*, dedimus, & conceſſimus, & hac Carta noſtra confirmavimus, eidem filio noſtro, totum Ducatum noſtrum Aquitanniæ, & Inſulam noſtram Oleronis, cum omnibus pertinentiis ſuis:

Habendam, & tenendam ſibi, &, poſt ipſum, Regibus in Regno Angliæ hæreditarie regnantibus, adeò integrè, benè, & in pace, liberè & quietè, cum omnibus libertatibus, & libetis conſuetudinibus, dominiis, homagiis, ſervitiis, redditibus, & omnibus aliis ad prædictos Ducatum & Inſulam qualitercumque ſpectantibus, ſicut nos vel Progenitores noſtri eoſdem Ducatum & Inſulam, cum pertinentiis ſuis prædictis, integriùs, liberiùs, & quietiùs tenuimus, vel tenere aliquo tempore debuimus;

Ita tamen quod præfatus filius noſter Ducatum & Inſulam antedictos alienare non poſſit, nec quicquam de eiſdem, aut pertinentiis eorumdem, detrahere vel diminuere quoquo modo.

In cujus, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

Conſimilis donatio de Terra Agenenſia.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E* 1. *Ibidem.* REX omnibus, ad quos, &c. ut ſupra ſalutem.

Sciatis quod, cum ordinaverimus, *&c. ut ſupra.*

Nos, ut idem filius noſter, *&c. ut ſupra.* dedimus, & conceſſimus, & hac carta noſtra confirmavimus, eidem filio noſtro totam terram noſtram de Agenois, cum omnibus pertinentiis ſuis:

Habendam, & tenendam ſibi, &, poſt ipſum, Regibus in Regno Angliæ hæreditarie regnantibus, adeo integre, *&c. ut ſupra*, ad prædictam terram qualitercumque ſpectantibus, ſicut nos vel Progenitores noſtri eandem terram, cum pertinentiis ſuis prædictis, integrius, *&c. ut ſupra*;

Ita tamen quod præfatus filius noſter dictam terram alienare non poſſit, nec quicquam de eadem, aut pertinentiis ejuſdem, detrahere vel diminuere quoquo modo.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

---

*II.991. * *De orando pro Rege.*

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Cl.* 34. *E.* 1. *pars* 1. *m.* 16. *d.* REX, Religioſis viris, & ſibi in Chriſto dilectis, Magiſtro Ordinis Fratrum Prædicatorum, ac diffinitoribus Fratribus Univerſis, in Generali Capitulo ſuo Pariſ. proximo conventuris, ſalutem, & Spiritu Sancto dirigi in agendis.

Dum conditionem humanæ fragilitatis attendimus, & qualiter omni creaturæ, tam ſublimi, quàm humili, prætereuntibus ſuo curſu diebus, præſentis vitæ finis appropriat, attentâ conſideratione penſamus, ſic prævenire cupimus, quantum nobis ex alto permittitur, diem mortis, ut æterni clementia Judicis dignetur noſtri de ſuæ gratiæ plenitudine miſereri.

Verùm cum devotarum orationum ſuffragia, inter alia pietatis opera, multùm proſint ad divinam miſericordiam impetrandam, de vobis, quorum ordinem benevolentiæ ſpecialis favore proſequimur, ut ſalutem noſtram zelemini, & pro nobis, Conſorte noſtrâ, & liberis noſtris, ac ſtatu proſpero Regni noſtri, preces devotas Domino offeratis, plenam fiduciam optinentes,

Devotionem veſtram requirimus & rogamus quatinus nunc, & in futurum dignam ſollicitudinem impendatis, & inſiſtatis aſſiduis ſupplicationibus, & interceſſionibus apud Deum, ut hic ſua pietate nos dirigat per ſuorum ſemitam mandatorum, &, poſt diem extremum, ſalvationis locum nobis dignetur miſericorditer indulgere, ſtatumque Regni noſtri conſervare proſperum & tranquillum.

Univerſitatem veſtram Religioſam diù conſervet Altiſſimus in caritate continuâ & perfectâ.

Datum apud Wolveſeye 8. die Aprilis.

Ann. D. 1306. *Edv.* 1.

Ad Papam Reſponſum Regis, ſuper Caſtro de Milhano pro Amaneno de Lebreto.

PApæ, Rex devota pedum oſcula beatorum. *Rot. Cl.* 34. *E.* 1. *m.* 17. *d.*

Recepimus, cum reverentiâ quâ decebat, litteras quas nobis veſtra beatitudo tranſmiſit, inter cætera continentes, ut dilecto & fideli noſtro, Nobili viro, Amaneno Domino de Lebreto, Caſtrum noſtrum de Milhano, cum pertinentiis, quod quondam fuerat progenitorum ſuorum, pro bono & laudabili ſervitio, quod idem Amanenus in guerrâ noſtrâ Vaſconiæ nobis impenderat, liberaliter concedere curaremus, eodem modo tenendum, quo pater, & dicti Progenitores ſui Caſtrum illud antiquiùs tenuerunt.

Unde veſtra noverit ſanctitudo, quod ſatis ſumus experti, nec à noſtra ſunt notitia aliena laudabilia & grata ſervitia, quæ prædictus Amanenus in dicta guerra noſtra Vaſconiæ, & alibi etiam nobis exhibuit fideliter & conſtanter, de quibus nos eum multipliciter commendamus.

Et licet ſit verum quod prædictum Caſtrum de Milhano, aliquando fuiſſet Progenitorum præfati Amaneni, ſicut dictæ veſtræ litteræ continebant, Pater tamen ipſius, certis ex cauſis, Caſtrum illud commiſit, & nichilominus, claræ memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, eidem pro dicto Caſtro, nomine eſcambii, alias terras dedit.

Cæterùm, Pater Sanctiſſime, cum quidam Clericus noſter, & de Conſilio noſtro non minimus, ſicut forſitan benè noſtis, Magiſter Petrus Arnaldi de Vico, poſt creationem veſtram, captus fuerit: & ſic captus adhuc in carceribus teneatur: & veriſimiliter preſumamus quod ad procurationem præfati Amaneni hoc actum extiterit; præſertim pro eo quod idem Amanenus, per majores de noſtro conſilio in Anglia, requiſitus, ut malivolentiam, quam ad ipſum Clericum noſtrum gerebat, ſibi remitteret, id facere recuſaſſet, & in noſtri vituperium & dedecus factum hujuſmodi cedere reputemus.

Sanctitati veſtræ ſupplicamus humiliter & devotè, quatinus ad præmiſſa illum reſpectum, ſi placet, habere dignemini, quem honori noſtro veſtra providentia viderit convenire, quodque id nobis gratum eſſe debeat & acceptabile; Clementiam veſtram ſcire volentes, quod prompti erimus & parati ad ea quæ vobis noverimus eſſe grata, & etiam cum promptitudine, qua poterimus, * adimplere quod ſuper hiis, de quibus nos requirendum duxiſtis, vobis viſum fuerit faciendum. *II.99

Supplicantes precibus iteratis, ut ſuper prætactis nobis ſignificare velitis veſtræ beneplacita voluntatis, & prædictum Clericum noſtrum taliter proſequi gratia & favore, ut in perſona ipſius quod pro nobis feceritis percipere valeamus.

Conſervet, &c.

Dat. Wynton. 8. die Aprilis, anno Regni noſtri, &c.

Ad Papam, de quadam Proviſione.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edvardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum. Ann. D 1306. *An.* 34. *E.* 1.

Vir, magnificæ probitatis, Magiſter Simon de Faveresham, Doctor in Theologica facultate, aſſiduè ſtudiis virtutum invigilans, eminentia ſcientiæ literalis, morum gravitate, & vitæ munditia, aliorumque laudabilium ſuffragio meritorum, adeo dicitur inſigniri, quod apud clementiam veſtram judicio noſtro meretur favoris plenitudinem invenire. *Clauſ.* 34. *E.* 1. *m.* 16. *d.*

Cum itaque dictus Magiſter Simon, veſtris volens devote in omnibus obtemperare mandatis, Archidiaconatum Cantuarienſem, quem nuper fuerat aſſecutus, & aliquandiu ipſius pacifica poſſeſſione gaviſus, prætextu collationis, Nato dilecti & fidelis noſtri Amaneni de Lebreto, de Archidiaconatu prædicto, per vos factæ, abſque difficultate dimiſerit,

Subſequenterque Eccleſiam de Raicolure Dioc. Cantuar. adeptus, occaſione cujuſdam proviſionis, quæ pro quodam Clerico, longè utique ab ipſius Simonis meritis & bonitate diſtante, auctoritate veſtra in dicta Dioc. dicitur emanaſſe, ſuper eadem Eccleſia inquietari timeat, & vexari;

Sanctitati veſtræ precibus ſupplicamus attentis quatinus hiis, quæ præmiſimus, & aliis etiam, quæ de tam probo & famoſo Clerico prædicantur, clementi meditatione penſatis, ſic eum habere dignemini in hiis, quæ ſtatum contingunt ipſius, gratioſis affectibus commendatum, ac Apoſtolici favoris gratia proſequi ſpeciali, ut in effectu percipiat quòd ſuggeſſerit noſtræ mentis affectus.

Conſervet vos altiſſimus, ad Reginen Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Datum apud Wolveſeye 12. die April.

Ad Papam, de Credentia.

SAnctiſſimo Patri in Chriſto Domino C. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edvardus, eadem gratia, Rex Angliæ, &c. cum omni reverentia & honore, humilima pedum oſcula beatorum. Ann. D 1306. *An.* 34. *E.* 1.

Quantum ſucceſſive refloreat erga nos veſtræ benignitatis affectus, apertè colligimus ex animi teneritudine, quam ad ſtatum noſtrum habetis; quodque vobis placuit de ipſo ſtatu tam piè & tenerè cogitare, atque diſponere, quod utique ab innato ſanguine & antiqua gratitudine novimus proceſſiſſe, aſſurgentens vobis ad grates & gratias, quas poſſumus ſeu ſufficimus, ſuper eo, quod nuncios *Clauſ.* 34. *E.* 1. *m.* 15. *in Schedula d.*

no-

Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

noſtros, quos nuper ad præſentiam veſtram tranſmiſimus, admiſiſtis honorificè, & benignè noſtri conſideratione tractatis, prout illorum relatio nobis pleniùs patefecit.

Sane pro quibuſdam arduis negotiis, nos & ſtatum noſtrum tangentibus, quæ non mediocriter inſident cordi noſtro, diſcretos viros Magiſtrum Thomam de Cobham Canonicum London. decretorum doctorem, & Rogerum, dictum Sauvage, Militem noſtrum, præſentatores præſentium (de quorum fidelitate & circumſpectione plenam fiduciam optinemus) ad veſtram præſentiam deſtinantes,

Sanctitati veſtræ ſupplicamus humiliter & devotè, quatinus eiſdem, Canonico & Militi (quibus ſuper dictis negotiis aperuimus latiùs mentem noſtram, Beatitudini veſtræ per eos ſeriouſiùs exponendam) in hiis, quæ ex parte noſtra ſuper dictis negotiis vobis expreſſerint viva voce, dignemini, ſi placet, fidem indubiam adhibere; ac juxta ſperatam fiduciam operibus adimplere.

* II. 993. * In proſperitate continua & longæva, ad exaltationem Eccleſiæ ſuæ ſanctæ, veſtram conſervet altiſſimus ſanctitatem.

Datum Wynton. viceſimo tertio die Aprilis.

De Examinatione ſuper Canonizatione Thomæ de Cantilupo expedienda.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Cl.* 34. *E.* 1. *m.* 15. *d.*

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino . . . Dei gratiâ, Epiſcopo Portuenſi, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Glorioſæ vitæ, Sanctæ memoriæ, beati Thomæ de Cantilupo, quondam Epiſcopi Herefordenſis, inſignia ex multa familiaritate, quam nobiſcum habuit, dum vivebat, cognita nobis plenè: & miraculorum choruſcationem multiplicem poſt deceſſum ipſius, ut ejus Sanctitas certis comprobaretur indiciis, attendentes; pro ejuſdem Canonizatione, pluribus ſummis Pontificibus, jam defunctis, & nunc demum Domino ſummo Pontifici, qui nunc eſt, per Nuncios & litteras ſpeciales recolimus pluries humiliter ſupplicaſſe.

Unde, cum hujuſmodi Canonizationis examinatio vobis, & quibuſdam aliis certis Cardinalibus, à prædicto Domino ſummo Pontifice, ſicut accepimus, ſit commiſſa, & potiſſimum noſtra verſetur intentio quod optatum ſuper hoc vota noſtra ſortiantur effectum.

Paternitatem veſtram, de qua confidimus, attente requirimus, & affectuoſe rogamus, quatinus examinationis præfatæ negotium, de quo felicem expectamus eventum, juxta deſiderium noſtri cordis, prompta & celeri ſtudeatis, ſi placet, executione complere.

Non autem indignè ad ipſius Sancti Venerationem pro viribus procurandam inducimur, cum nos & populum Regni noſtri indies ejus cernamus ſuffragiis adjuvari; & præſertim ut, quem familiarem habuimus in terris, Patronum in cœlis magis propitium mereamur.

Datum Wynton. viceſimo tertio die Aprilis.

Ad Papam, Commendatoria.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Cl.* 34. *E.* 1. *m.* 15. *d.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ, ac univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Quia domus & ædeficia Prioratûs de Pontous, tempore guerræ, inter Regem Franciæ & nos in Vaſconia nuper motæ, combuſta, poſſeſſioneſque Prioratûs ejuſdem deſtructæ fuerunt ſimiliter & conſumptæ: Ac dilectus Capellanus noſter, frater Arnaldus, Prior Prioratûs prædicti, pro eo quod parti noſtræ fideliter adhæſit, dampna recepit non modica & jacturas:

Nos ipſum Priorem, ſuis exigentibus meritis, cupientes proſequi gratioſe, veſtræ clementiæ devotis precibus ſupplicamus, quatinus eidem Priori de aliquo beneficio competenti, juxta ſtatum ſuum, in partibus Vaſconiæ, vel alibi, ubi veſtræ placuerit ſanctitati, providere dignetur veſtra dominatio gratioſa;

Has preces noſtras ſic, ſi placet, Pater Sancta, ad exauditionis gratiam admittentes, quod dictus Prior, prætextu fidelis geſtûs ſui erga nos, bonæque affectionis quam ad nos gerit, ampliorem gratiam & favorem in veſtra ſancta præſentia ſe ſentiat aſſecutum.

Conſervet, &c.

Datum apud Wolveſeye, 27. die Aprilis.

Bulla, de damnis ſecundum formam pacis inter Angliæ & Franciæ Roges emendandis, hortatoria.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Cl.* 34. *E.* 1. *m* 12. *d.* * II. 994.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio, Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Inter cæteros ſtudii noſtri labores, * quibus injuncto nobis Apoſtolatûs officio aſſidue vacare compellimur, ille intimior inſidet cordi noſtro, ut inter te, fili prædilecte, & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum Philippum Regem Francorum illuſtrem (de quorum vexatione Romana Mater ingemeſcit Eccleſia, & unitate lætatur) ac utriuſque veſtrûm ſubditos (inter quos ille ſerpens, antiquus ſator diſcordiæ, pacis æmulus, & odii ſeminator, fomenta zizaniæ per caliditatis aſtutiam, non ſine, cum amaritudine rememorandis, anguſtiis ſubnutrivit) pacis reformetur tranquilitas, animorum identitas perſeveret, &, ut nos & ipſa obtamus Eccleſia, vinculum dilectionis internæ, ut decet & convenit, ſolidetur.

Sanè inter te & ipſum in pacis tractatu extitit, ut dicitur, inter alia concordatum, quod dampnorum & gravaminum, pace, ſeu treugâ ſecutâ vel indictâ, durante hinc inde ab alterutrius veſtrûm gentibus & ſubditis irrogatorum quomodolibet, & etiam illatorum, ſufficiens præſtaretur emenda. Ann. D. 1306. *Edv.* 1.

Et tandem, eodem Rege & tuis Nunciis Lugduni, in noſtrâ præſentiâ conſtitutis, ut, quod de ſatisfactione hujuſmodi fuerat ordinatum, pleniorem ſortirctur effectum, adjunximus ut quatuor probi viri (duo, ſcilicet, pro parte qualibet) deputarentur, qui ſuper præmiſſis, inquiritâ pleniùs veritate, facerent paſſis dampna & injurias ſatisfactionem congruam, juxta qualitatem negotii, exhiberi.

Verûm, licet hæc, ſicut præmittitur, fuerint ordinata, quæ debuerunt penitùs obſervari, tamen, quod nos cogit vehementiùs admirari, poſtquam iidem Nuncii Lugdun. noſtro ſe conſpectui præſentari, & ex iis aliqui à nobis etiam receſſerunt, bona quamplurima areſtata, ſaiſita mercimonia, & dampna non modica per gentem tuam nonnullis Civibus Anibianenſibus, cæteriſque Mercatoribus Corbuæ, ac illarum & aliarum partium Regni ſui, ordinationibus præmiſſis nequaquam obſtantibus, illata dicuntur: & nichilominus unus ex tuis, de dictis quatuor, qui tunc in noſtrâ fuerant præſentiâ nominati, electi & etiam deputati, negotio imperfecto, diſceſſit.

Cùm itaque, fili cariſſime, ex præmiſſis (ſi veritate nitantur) tanta majoris turbationis materiam habeamus, quo, niſi eis celeris correctionis remedio occurratur, poſſent timeri pericula exinde præteritis graviora,

Celſitudinem tuam rogamus attentius, & hortamur in Domino Jehu Chriſto, quatinus bona & mercimonia, ſic areſtata atque ſaiſita, exarreſtari & diſſaiſiri jubeas: ac de hujuſmodi dampnis & injuriis perſonis eiſdem facias ſatisfactionem plenariam exhiberi; eundemque qui, ſicut prædicitur, à proſecutione prædictorum diſceſſit, remittas ad locum, & cum aliis diligenter in præmiſſis intendat, & illa, ſubmoto difficultatis obſtaculo, proſequatur.

Attende igitur, fili prædilecte, &, pacis amator, inſpicias quod, ſi præmiſſa, ad quæ te hortamur, percompleas, multiplex inde bonum proveniet: & de contrario, quod abſit, poſſet inextimabile ſcandalum exoriri:

Quòdque tu, præter divinum præmium, gratificaberis Romanæ Eccleſiæ Matri tuæ, & nos (qui te & Regem eundem in pacis habundantia ambulare & vivere cupimus; quique etiam in tuis proſperis & felicibus ſucceſſibus ab intimis gratulamur) votis tuis ſtuctiùs obligabis.

Dat. Petragoriſ. 2. Kal. Maii, Pontificaiûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Ad Papam & Cardinalem, pro Bald. Fratre Com. de Lucemb.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Cl.* 34. *E.* 1. *m.* 15. *d.*

PApæ, Rex devota pedum oſcula beatorum.

Comes de Lucenburgh. ſpecialiter nos rogavit, ut ſuper promotione Baldewini fratris ſui, Militiæ Clericali aſcripti, Beatitudini veſtræ litteras noſtras deprecatorias dirigere curaremus:

Nos itaque, circa ipſius B. commoda promovenda licentiùs contemplatione prædicti veſtræ attentiùs ſupplicamus, quatinus dictum B. favoris & gratiæ ſpecialis benivolentia proſequentes, ſic eum habere, ſi placet, dignemini in hiis, quæ ſtatum ſuum reſpiciunt, gratioſis affectibus commendatum, quod, precum hujuſmodi interventu, uberiorem fructum ſe gaudeat aſſecutum.

Conſervet, &c.

Dat. apud Wynton. 3. die Maii, anno Regni noſtri, &c.

* II. 995. Ann. D. 1306. *Edv.* 1.

* VEnerabili in Chriſto Patri Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Circa dilecti nobis Baldewini fratris Nobilis Viri... Comitis de Lucenburgh. Militiæ Clericali aſcripti commoda promovenda licentius contemplatione dicti Comitis intendentes, pro ipſo Domino ſummo Pontifici litteras noſtras deprecatorias duximus dirigendas,

Paternitatem veſtram affectuoſe rogantes quatinus prædictum B. noſtri precatus interventu habentes gratioſius commendatum, ad promotionem utilitatum ipſius erga dictum ſummum Pontificem dare velitis, ſi placet, opem & operam efficaces; ita quod, veſtro mediante ſubſidio, ſperatum fructum ſibi ſentiat proveniſſe, & nos vobis exinde teneamur ad gratiarum uberes actiones.

Dat. apud Wynton. 3. die Maii.

Bulla, de Nuncio ad Regem deſtinando.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Magnificentiæ tuæ Vallectos, latores præſentium, & litteras credentiæ, quas nobis pro parte Regiâ attulerunt, benignè recepimus, audivimus, & vidimus diligenter.

Tenore præſentium Celſitudini Regiæ reſpondentes, quod ad Regalem præſentiam Nuncium proprium deſtinabimus, qui ſuper facto Roberti Archiepiſcopi Cantuarienſis, & Roberti Epiſcopi Glaſguenſis, infra octavas Pentecoſtes, pro parte noſtrâ, taliter reſpondebit, quod cedet ad Dei laudem, & honorem Regiæ Majeſtatis.

Dat. apud Caſtrum Caſtelionis, Burdegalen. Dioc. 2. Non. Maii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Ann. D. 1304. *An.* 34. *E.* 1. *Pat.* 34. *E.* 1. *m.* 25.

Procuratorium ſuper ſponſalibus inter Robertum filium Ducis Burgundiæ & Alianoram filiam Regis.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
De circumſpectione & induſtria Nobilis Viri, Johannis de Cabilone, Domini de Arlay: & dilectorum & fidelium noſtrorum, Johannis de Baar, & Ottonis de Grandiſono, Militum; plenam in Domino fiduciam obtinentes,

Eiſdem Johanni, Johanni, & Ottoni, ac duobus eorum, ſi omnes intereſſe non poterunt, tractandi & concordandi, nomine noſtro, de certis conventionibus, ſuper ſponſalibus & matrimonio inter Robertum (bonæ memoriæ, Ottonis quondam Burgundiæ & Attrabati Comitis defuncti, & Nobilis Dominæ Matill. Burgundiæ & Attrabati Comitiſſæ, nuper uxoris ipſius Comitis filium & hæredem) ac Alianoram, filiam noſtram, Deo propitio, contrahendis:

Et conventiones illas per juramentum, in animam noſtram, ſi neceſſe fuerit, præſtandum, & aliis viis & modis, quibus meliùs expediri videbitur, aſſecurandi, vallandi, & firmandi, plenam concedimus & committimus, tenore præſentium, poteſtatem:

Ratum & firmum habentes, & perpetuo habituri, quicquid per præfatos Johannem, Johannem, & Ottonem, vel duos eorum, tractatum, concordatum, factum, ſeu firmatum fuerit in præmiſſis.

In cujus, &c. has litteras, &c.

Dat. apud Wynton, 8. die Maii.

---

* II. 996.

* *Litera pro filio Comitis de Barro recommendatoria, Comiti Deurez.*

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Clauſ.* 34. *E.* 1. *m.* 13. *d.*

REX Nobili Viro Domino L. Comiti Deurez, Conſanguineo & amico ſuo kariſſimo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Negotia, univerſa & ſingula, Edwardi, filii H. quondam Comitis de Barro, Nepotis noſtri kariſſimi, quorum promotionem & expeditionem felicem corditer affectamus; & præcipue ea quæ ad ſalvationem juris ſui hæreditarii pertinent, ſeu etiam aliqualiter valere poterunt, vobis affectione ampliori, quâ poterimus, commendamus.

Dilectionem veſtram intimè deprecantes, quod præfato Nepoti noſtro in hiis, quæ ipſum aliqualiter contingunt; & ſpecialiter quo ad hæreditatem ſuam, in manibus Domini Philippi Regis Franciæ illuſtris exiſtentem, recuperandam, velitis veſtrum conſilium & auxilium, cum favore benivolo, noſtris precibus, impertiri; in tantum, ſi placet, quod idem Nepos noſter hunc noſtrum rogatum ſibi effectualiter ſentiat profuiſſe: quòdque vobis exinde ad grates & gratiarum actiones meritò teneamur.

Et, ſi quæ penes nos volueritis, ea nobis cum fiducia reſcribatis; parati enim ſumus, & ſemper erimus, ad ea facienda, quæ veſtris noverimus commodis & honoribus convenire.

Dat. Wynton. 6. die Maii.

Eodem modo ſcribitur Nobili Viro G. Comiti de Sancto Paulo, Amico ſuo kariſſimo, &c.

Comiti de Drues.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Ibidem.*

REX Domino J. Comiti de Drues, Amico ſuo kariſſimo, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum.

Negotia univerſa, *&c. ut ſupra uſque ibi*, merito teneamur.

Et, quia nuper vobis intelligi fuit datum, quod nos, quædam diſplicentia de vobis dixiſſe debueramus, ſicut venerabilis Pater W. Coventr. & Lychefeld. Epiſcopus Theſaurarius noſter, unus de Nunciis noſtris, uſque Lugdunum nuper miſſis, in reditu ſuo exinde nobis retulit vivâ voce:

Vos ſcire volumus pro conſtanti, quod de vobis bene tenemus in omnibus nos contentos: &, ſi quæ pro vobis, vel veſtris penes nos habueritis facienda, hujuſmodi ſuggeſtiones, vobis factas, invenietis, per exhibitionem operis, frivolas & mendaces.

Dat. &c.

Ad Mariam Franciæ Reginam.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Ibidem.*

SEreniſſimæ Dominæ, Dominæ Mariæ, Dei gratiâ, Reginæ Franciæ, Matri ſuæ kariſſimæ, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Negotia, *&c. ut ſupra, in litterâ Comiti Deurez.*

Ad Mariam Comitiſſam de Sancto Paulo.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Ibidem.*

REX Mariæ, Comitiſſæ de Sancto Paulo, Conſanguineæ ſuæ kariſſimæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis augmentum.

Negotia, *&c. ut ſupra in dictâ litterâ, miſsâ Comiti Deurez.*

---

* *Ad Duciſſam Burgundiæ ſuper Matrimonio inter ejus filiam & Ed. filium Comitis de Barro.*

Ann. D. 1306. *11. 997.

REX Nobili Dominæ, & Conſanguineæ ſuæ kariſſimæ, Agneti, Duciſſæ Burgundiæ, ſalutem cum dilectione ſincerâ.

An. 34. *E.* 1. *Rot. Cl.* 34. *E.* 1. *m.* 15. *dor.*

Litteras veſtras, quas nobis miſiſtis per manum Nobilis Viri, Johannis de Cabilone Militis, recepimus, & earum tenorem audivimus, & intelleximus diligenter:

Veſtræ notificantes Amicitiæ, ut conventiones ſuper matrimonio, inter Edwardum filium & hæredem, bonæ memoriæ, Henrici quondam Comitis Barrenſis defuncti, Nepotem noſtrum cariſſimum, &... filiam veſtram contrahendo, prælocutæ firmiter obſerventur, & effectui mancipentur, idemque matrimonium ſubſequatur, & effectualiter compleatur, plurimùm ineſſe & inſiſtere deſideriis cordis noſtri.

Verùm quia dictus Nepos noſter jam eſt pluribus & diverſis debitis, quorum occaſione uſuræ currunt indies ſuper eum, ut accepimus, oneratus,

Veſtram requirimus Amicitiam ſpecialiter, & rogamus quatinus ut eidem Nepoti noſtro de ſumma illa, quam eſt pro dicto matrimonio recepturus, ad exonerationem debitorum ſuorum prædictorum, quanto celerius fieri poterit, ſatisfaciat [ſecundum] facultatum veſtrarum vires extendere; &, ut prælocutio, ſuper dicto matrimonio habita, optato effectui modis omnibus mancipetur, curare & facere velitis noſtris precibus & amore.

Venerabiles autem Patres, Theobaldum Lodienſem, & Reginaldum Medenſem, Epiſcopos, rogamus per noſtras litteras ſpeciales, quod circa negotium matrimonii prænotati, ut finem deſiderabilem ſortiatur, interponant efficaciter, noſtris precibus, partes ſuas.

Ad hæc veſtra ſciat amicitia ſpecialis, quod vos, filium veſtrum ſeniorem, & cæteros liberos veſtros, recommendatos ſemper habere intendimus, tanquam noſtros.

Dat. apud Wynton. 8. die Maii.

Ad Epiſcopum Lodienſem ſuper Matrimonio prænotato.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Cl.* 34. *E.* 1. *m.* 15. *dor.*

REX venerabili in Chriſto Patri, & Amico ſuo kariſſimo, Domino Theobaldo, eadem gratia, Lodienſi Epiſcopo, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ut Edwardus, filius & hæres, bonæ memoriæ, Henrici quondam Comitis Barrenſis, fratris veſtri defuncti, Nepos noſter cariſſimus, & Nobilis Domicella, filia Nobilis Dominæ A. Duciſſæ Burgundiæ, juxta prælocutiones & conventiones, inde nuper habitas, conjugali vinculo copulentur, intimo deſiderio affectantes,

Paternitatem veſtram reverendam affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus, ut prælocutiones & conventiones prædictæ, juxta vim & effectum earumdem, in omnibus obſerventur, dictumque matrimonium, (cujus complerionem & perfectionem in votis gerimus, ut præmittimus habemus) effectualiter compleatur, noſtri intuitu, & efficaciter interponere partes veſtras:

Ita ut noſtrum deſiderium, ſuper completione & aſſecuratione matrimonii ſuprâdicti, citiùs & feliciùs perducatur ad effectum, veſtro præſidio mediante; quodque vobis ſpecialiùs ex hac cauſa imposterùm teneamur.

Dat. ut ſupra.

Bulla Clementis Papæ Quinti ad denunciandum Robertum de Brus excommunicatum pro Morte J. Comyn.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Ex Autogr.* *11. 998.

CLemens Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiſcopo Eboracenſi, & Epiſcopo Karleolenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Ad audientiam noſtram fidedignâ relatione pervenit, quod Robertus Comes de Carruc, cum nonnullis ſuis, in hac parte ſequacibus, ad Eccleſiam loci fratrum Minorum de Dunfres, Glaſguen. • Dioc. manu accedens armatâ, ipſius immunitatem Eccleſiæ temerè violavit: in eâ ſacrilegium per homicidium committendo, contra indulta privilegiorum, eiſdem fratribus a ſede Apoſtolicâ conceſſorum, in animæ ſuæ periculum, & ſcandalum plurimorum; propter quod Excommunicationis ſententiam aſſeritur incurriſſe.

Cùm itaque præmiſſa, ſi veritate nitantur, nolumus, ſicuti nec debemus, ſub diſſimulatione tranſire, Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, ſi vobis conſtiterit dictum Comitem & alios, in hac parte adhærentes eidem, propter præmiſſa, vel eorum aliquod, excommunicationis ſententiam incurriſſe, ipſum Comitem nominatim, alioſque, in hac parte adhærentes eidem, in Eccleſiis veſtris, coram populo, Campanis pulſatis, ac Candelis accenſis, tamdiu excommunicatos denuntietis, & per Angliæ & Scotiæ Regna, & Hiberniæ & Walliæ terras & partes, & alia loca, de quibus expedire videritis, nunciari faciatis, & ab omnibus arctius evitari, donec Comes, & adhærentes præfati, ſuper hiis ſatisfecerint competenter, & abſolutionis debitæ beneficium meruerint obtinere.

Necnon omnes fautores, ſequaces & receptatores ipſius Comitis (niſi, monitione præmiſſâ, dicto Comiti favere, ipſumque ſequi & receptare deſiſterint) excommunicationis vinculo innodantes, eos ſimili modo tamdiu excommunicatos publicè nuncietis, & faciatis per omnia loca, de quibus expedire videritis, etiam nunciari;

Ac Terras, Caſtra, & Villas eorum ſupponentes Eccleſiaſtico interdicto, ipſumque auctoritate noſtrâ facientes inviolabiliter obſervari,

Ann. D. 1306. *Edv. 1.* vari, donec eundem Comitem sequi & receptare destiterint, ac super hiis, nostris parentes beneplacitis & mandatis, absolutionis beneficium obtinuerint.

Dat. Burdegal. 15. Kal. Junii, Pontificatûs nostri anno primo.

Ad Papam Litera commendatoria.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 1. d.*

PApæ Rex devota pedum oscula beatorum.

Licet, per frequentem nostrarum litterarum missionem, quas vestræ Clementiæ pro Clericis nostris, aliisque benivolis porrigimus, sæpe & sæpius vos vexemus, de vestræ tamen affluentiâ bonitatis quamplurimùm confidentes, in hiis, quæ nos & nostros concernunt, & quæ de vestræ pendent plenitudine potestatis, ad vos, tanquam ad singulare refugium, filiali sumptâ fiduciâ, recurrimus & medelam.

Attendentes itaque vitæ meritum, morúmque honestatem, quibus dilectus nobis Johannes de Leek, Eleemosinarius noster, esse dignoscitur insignitus; necnon labores multiplices, quos a nostræ primævæ ætatis exordio in nostris subiit obsequiis; digne credimus agere si vota ipsius votivis præveniamus affectibus, operamque studiosàm impendamus ut sui commodi & honoris incrementum sedulò procuremus.

Quocirca Sanctitati vestræ devotissimè supplicamus, quatinus eidem Clerico nostro, de vestrâ liberali munificentiâ, dispensationis gratiam, juxta formam petitionis suæ, quam dilecto & fideli nostro, Amaneno de Lebreto commisimus vestræ Paternitati porrigendam, & effectualiter prosequendam, vestra dignetur concedere Paternitas reverenda.

Profecto, Pater sancte, hujus requisitionis exauditio grata nobis erit admodum & accepta, si, nostri consideratione, suorumque intuitu meritorum, idem Clericus spei suæ in hac parte fructum assequi valeat peroptatum.

Ad regimen Ecclesiæ suæ sanctæ Sanctitatem vestram conservet altissimus per tempora prospera & longæva.

Dat. apud Westm. 25. die Maii, anno Domini 1308.

Ad Papam, de responso viva voce exponendo.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 12. d.* * II. 999.

PApæ Rex devota pedum oscula beatorum.

Sanctitatis vestræ litteris, quas nobis Magistrer Johannis de Solariis Clericus, lator præsentium, porrexit, reverenter receptis, & earum tenore plenius intellecto, ea quæ continebantur in eis per nos & Consilium nostrum examinari fecimus diligenter.

Unde, post tractatum super hiis habitum exquisite, & eidem Clerico, ad plenam informationem & instructionem * eorum, per dictum Consilium nostrum expositum, sibi certum responsum dedimus in præmissis, quod providentiæ vestræ latiùs exponere poterit vivâ voce.

Conservet vos altissimus, &c.

Dat. apud Westm. 4. die Junii.

Rex literatorie respondet super negotio prætacto, viz. de prævaricatione Regis Franciæ.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 12. d.*

SAnctissimo in Christo Patri Domino C. divinâ providentiâ, sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus eâdem gratiâ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Sanctitatis vestræ litteras, nobis ex parte vestrâ, per Magistrum Johannem de Solariis Clericum, præsentatas, reverenter recepimus, inter alia continentes, vobis intelligi datum esse quod,

Postquam Nuncii nostri, nuper apud Lugdun. se vestro conspectui præsentârunt, & per vestræ Paternitates providentiam, ut quâtuor probi viri, (duo, videlicet, pro parte Regis Franciæ, & duo pro parte nostrâ) ad inquirendum de dampnis & injuriis, post pacis reformationem, seu treugâ durante inter dictum Regem & nos, illatis hinc inde, & ad faciendum passis dampna & injurias satisfactionem congruam exhiberi, juxta negotii qualitatem, assignarentur, seu deputarentur, extitit ordinatum,

Plura bona & mercimonia Civium Ambianensium, cæterorumque Mercatorum Corbiæ, & aliorum locorum de Regno & potestate dicti Regis, ordinatione prædictâ non obstante, arrestata & seisita, ac ipsis per gentes nostras alia dampna non modica sunt illata.

Super quibus vobis, Pater sancte, volumus esse notum, quod suggestio illa nullam omnino continet veritatem.

Nam postquam Nuncii nostri prædicti a nobis recesserunt, iter arripiendo ad vestram præsentiam accedendi, infra Regnum nostrum super gentes dicti Regis nulla hujusmodi arrestatio facta fuit; set, magno tempore elapso, cum quidam Mercator noster pannos & alia bona, quæ ad opus nostrum emerat in Brabantiâ, versus Angliam per potestatem duceret dicti Regis, idem Rex pannos & bona prædicta, arestari, & ad opus suum capi pro libito suo fecit:

Et tandem, post preces nostras, pro restitutione pannorum & bonorum prædictorum pluries sibi directas, ac longam sectam, & frequentem instantiam Mercatoris prædicti, inquisitâ super hoc & repertâ plenius veritate, præfatus Rex præcepit dicto Mercatori, pro pannis & bonis prædictis, certam pecuniæ summam, taxatam suo arbitrio, liberari; prout in ipsius Regis litteris patentibus, eidem Mercatori inde confectis, plenius est contentum.

Super quo quidem præcepto nulla executio, nec restitutionis effectus, juxta formam litterarum prædictarum, postmodum extitit subsecutus; quamvis idem Rex, post confectionem litteræ suæ prædictæ, pluries super hoc per nos debitè fuerit requisitus. Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

Propter quod diu, antequam Nuncii nostri prædicti apud Lugdunum, ad vestram præsentiam accessissent, vel etiam ab Angliâ recessissent, juxta consuetudinem, in Regno nostro in casu consimili usitatam, & legem Mercatoriam, processu debito observato, bona & mercimonia Mercatorum de potestate dicti Regis, ad valentiam pannorum & bonorum prædictorum, fuerint arestata; tali, videlicet, modo, quod, quâcumque orâ idem Rex, nostro satisfaceret Mercatori, juxta formam litterarum suarum prædictarum, extunc præfatum arestum penitùs relaxaretur Mercatoribus antedictis.

Quoad id etiam, quod præfatæ litteræ vestræ continebant, quod unus de nostris, de dictis qu tuor, qui in vestra præsentia ad præmissa, ut præmittitur, nominati, electi fuerant & jurati, de partibus Franciæ discessit, negotio imperfecto:

Vestræ Clementiæ intimamus, quod prædicti duo, per nos nominati, & in vestra præsentia, ut prædictum est, jurati, in partibus Franciæ per tres septimanas & amplius morabantur, quousque dictus Rex alios duos, pro parte suâ, juxta ordinationem prædictam, ipsis in dicto negotio adjungeret, expectando:

Et illis duobus deputatis postmodùm per Regem Franciæ, & juratis, & de certo die, incipiendi in dicto negotio procedere, inter ipsos quatuor concordato; unus de nostris, pro commissione * ipsorum, à nobis in hac parte habendâ, in Angliam ad nos venit, & cum commissione prædicta, in Francia rediit ante diem, altero interim assiduè in dictis partibus commorante; & extunc illi duo, per nos, ut præmittitur, deputati, intenderunt, & adhuc intendunt continue negotio memorato: * II. 1000.

Ita quod in nobis, seu aliquo, vel aliquibus de nostris, in hac parte, defectus aliquis non exiitit, & utriusque facti præcedentis veritas sic se habet.

Vestræ igitur Clementiæ supplicamus, quatinus hujusmodi falsis suggestionibus, seu earum perinsoribus, qui sic nituntur excessus proprios palliare, si placet, de facili non credatis: nec, ex talium vanis verbis seu minis, in hæsitationem seu timorem aliquem incidatis; tales enim invenietis amicos, in necessitatibus & opportunitatibus, vos tangentibus, semper promptos, qui de periculis & adversitatibus, si quæ forsitan, quod absit, emerserint, cum Dei auxilio, viriliter vos defendent.

Licet autem, super præmissis, prædicto Magistro Johanni vestro Nuncio sit responsum; quia tamen posset contingere quod idem Clericus responsum hujusmodi vestræ benignitati non ita clare prout sibi dictum extitit, recitaret, ut, de veritate præmissorum, nostrisque responsione prædicta plenius vobis constet, possitisque quibuscumque, aliàs forsitan vobis super hiis loquentibus, certiùs respondere, præsentes litteras per Valettum nostrum, latorem præsentium, vestræ Beatitudini destinamus.

Conservet vos altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ, per tempora prospera & longæva.

Dat. apud Westm. 5. die Junii.

De inquirendo super Reliquiis infra Abbathiam de Sconc.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Ex Autogr.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopo Eboracensi, & Episcopo Elienſi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum in Abbatiâ de Scone quædam sanctorum reliquiæ reconditæ fore dicantur, nos, quæ, & quot, & quorum, si aliquæ ibi sint, & licite fieri poterit, existant hujusmodi reliquiæ, & an ejusdem Abbatiæ translatio, si fieret, in alicujus præjudicium redundaret, & quis in illâ jus obtineat patronatûs, vel primarius fuerit fundator illius, scire volentes,

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus de hiis & aliis, quæ circa præmissa vobis videbuntur fore inquirenda, solerter inquirentes, plenius veritatem nobis, quicquid inde inveneritis, quantocius fideliter per vestras litteras, harum seriem continentes, intimare curetis.

Dat Burdegalis decimo quinto Kalend. Julii, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

Bulla Papalis introductoria ad viam pacis inter Reges Angliæ & Franciæ.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Ex Autogr.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & apostolicam benedictionem.

Paternæ Benignitatis affectu, Serenitatis Regiæ litteras recepimus nostro nuper Apostolatui præsentatas; quarum series per nos intellectu pleno collecta, tanto majoris exultationis & lætitiæ rore perfudit mentem nostram, quanto ex inde Regiam Excellentiam de nostræ promotionis auspiciis ad apicem summi Apostolatûs gaudentem, in nostrâ, & sedis Apostolicæ devotione sincerâ fore percepimus magis fixam, & ad pacis, Deo gratæ, concordiam rationabiliter inclinatam.

Prædictæ namque literæ ulteriùs continebant, eandem Regiam Excellentiam ex eo præsertim consolationis & gaudii materiam concepisse, quod pridem venerabilis frater Anibaldus Episcopus Tusculanus, & dilectus filius noster, Ramundus Sanctæ Mariæ novæ Diaconus, Cardinales, dictam promotionem nostram per suas literas nunciantes Celsitudini Regiæ, subjunxerant quod nos, ad personam tuam Regiam sinceræ dilectionis gerentes affectum, zelum * habebames ferventem & purum circa reformationem pacis mutuæ inter te, * II. 1021.

fili cariſſime, ac cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, Phylippum Ann. D. Regem Franciæ illuſtrem, acceptione perſonarum, & quavis par- 1306. tialitate ſubductis. *Edv. 1.*

Profecto Celſitudinem Regiam volumus indubitanter tenere, quod præmiſſa, quæ, ut præfertur, ſcripſerunt ſuper hiis Cardinales prædicti, cum noſtrâ rectâ intentione concordant; & jam eadem in effectu, per dilectum filium Magiſtrum Willelmum de Norwico, Decanum Eccleſiæ Lincoln. Capellanum noſtrum, ſub verbo Credentiæ, fuiſſe credimus Regiæ circumſpectioni relata.

Summis namque ac ferventibus deſideriis peroptamus, quòd per noſtræ ſolicitudinis & cooperationis miniſterium, talis, tamque amabilis, & utilis concordiæ inter vos invicem, illius ſuffragante gratiâ, qui tranquilitatem operatur in ſublimibus, intercedat.

Quod, ſicut eſtis invicem nexu ſanguinis & affinitatis conjuncti, ſic animorum & voluntatum identitate, in vinculo caritatis & amoris remanentes connexi, amicalibus & familiaribus conſiliis & directionibus veſtra hinc inde negotia pertractetis.

Et propterea, cum fratribus noſtris maturâ & providâ deliberatione præhabitâ, venerabilem fratrem noſtrum Petrum Peneſtrinum, & memoratum Anibaldum Tuſcul. Epiſcopos, viros utique magnæ fidelitatis claritate, circumſpectionis profunditate, ac probitatis maturitate conſpicuos, utriuſque partis honoris & comodi, ceſſante partialitate qualibet, zelatores, ad partes illas, de dictorum fratrum conſilio, tanquam pacis angelos, providemus deſtinandos; quorum monitis & exhortationibus in hac parte ſalubrius, ut ad dulcedinem pacis ejuſdem attingi valeat, Celſitudo Regia piis & devotis affectibus quæſumus acquieſcat.

Porro ſuper devotione Regiâ, quam, in conceptâ de noſtrâ promotione prædictâ lætitiâ, exuberanter monſtravit, necnon de oblatis nobis & Eccleſiæ obſequioſis favoribus, affectuque benivolo regio ad pacem prædictam, Regali benivolentiæ gratiarum referimus uberes actiones.

Scire volentes eandem, quod ei ſuper prædictis citiùs ſcripſiſſemus, niſi gravis corporalis infirmitas, quæ, viſitante nos miſericordiarum Domino, hiis diebus perſonam noſtram afflixit durè & periculosè nimium, impediſſet.

Nunc verò, illo faciente, cujus miſericordiæ non eſt numerus, quique viſitando ſæpe flagellat quos diligit: percutit, & ſanat, ac vulnerat ſecundum ſuæ voluntatis beneplacitum, & medetur, quamvis adhuc debiles, cum membra, ex infirmitatis rigore caſſata & laſſa, nondum plenè vires ſuas recuperaverint, ſumus ſanitati priſtinæ reſtituti.

Dat. Avinion. 17. Kal. Julii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sigillo avulſo.

De Appellatione ad Sedem Apoſtolicam.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio, Priori de Sancto Neotho, Lincolnien. Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Sua nobis Prior Prioratus de Snapes, ordinis Sancti Benedicti, Norwicen Dioc. petitione monſtravit, quod cùm Edmundus, perpetuus Vicarius Eccleſiæ de Aldeburg. ejuſdem Dioc. ipſum ſuper quibuſdam decimis coram Johanne de Fodringey Clerico,

Cui venerabilis frater noſter R. Cantuarienſis Archiepiſcopus, loci Metropolitanus (ad quem de antiquâ, & approbatâ, & hactenus pacificè obſervatâ conſuetudine, hujuſmodi cauſarum cognitio in prædictâ Dioc. dum ſuam Provinciam viſitat, quam tunc viſitabat, pertinet) hujuſmodi cauſam audiendam commiſerat, & fine debito terminandam,

Non ex delegatione Apoſtolicâ traxiſſet in cauſam,

Idem Johannes, perperam in eâdem cauſâ procedens contra dictum Priorem diffinitivam ſententiam promulgavit iniquam, à qua ipſe ad ſedem Apoſtolicam appellavit.

Cùm autem dictus Prior, ſicut aſſerit, potentiam ejuſdem Vicarii meritò perhorreſcens, eum infra Civitatem & Dioc. Norwicen. nequeat convenire ſecurè; diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus legittimè in ipſius appellationis causâ procedens, ſententiam ipſam confirmare, vel infirmare, appellatione remotâ, procures, ſicut de jure fuerit faciendum.

Dat. Burdegalis 2. Kal. Julii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canab.

---

* II. 1002. * *Ad Papam de Malignitate Archiepiſcopi Cantuarienſis, & de Credentia.*

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Rom.* 34. *E.* 1. *m.* 5.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Licet interdum, ex multa benivolentiâ fidelium noſtrorum diſſimulemus offenſas, illas tamen, quæ, in noſtri & Dignitatis noſtræ Regiæ præjudicium, contumeliam & contemptum, per ſubditos noſtros notabiliter committuntur, eo minus diſſimulare nos convenit, quo magis ſuperioris injuria creſceret, ſubjectorum culpis remanentibus impunitis.

Sanè in memoriâ veſtræ Beatitudinis ea credimus reſidere, quæ nuper de ſtatu . . . Archiepiſcopi Cantuarienſis deſcripſimus ſeriolè, per litteras noſtras & Nuncios ſpeciales; qualiter idem Archiepiſcopus erga nos ſe geſſerat temporibus retroactis, ac procuraverat, & fecerat nobis, & noſtris, poſtpoſitâ ratione, dedecus, dampna quamplurima, & deſpectus: quodque, fidelitatis vinculo ac devotionis debito non ſervatis, per factiones & procurationes ſuas, ſic Regnum noſtrum & nonnullos de fidelibus noſtris ejuſdem contra nos dudum commoverat & turbarat, quod per ipſum non ſtetit quin exhæredati proculdubio fuiſſemus: non ut exinde ſibi profectus accreſceret, ſet ut ſolum nos & ſtatum noſtrum lapſu Ann. D. præcipiti ſubvertiſſet. 1306.

Et, quamvis, ad alliciendum eundem ad maſuetudinem & be- *Edv.* 1. nivolentiam erga nos & noſtros, adhibuiſſemus ſollicitudinem oportunam, nichil nobis profuit, nec quicquam emendationis in eâ parte percepimus; ſet potius, eo ampliùs, erga nos & noſtros, continuationem ſuæ malivolentiæ & contrarietatis ſenſimus effervere.

Et quia, Pater ſanctiſime, negotium Terræ ſanctæ, ſicut accepimus, multum inſideret cordi veſtro, de quo, *&c. ut ſupra, in literâ antedictâ.* Sitque, *&c. ut ſupra*, aliqualiter impediri.

Sanctitati veſtræ duximus ſupplicandum quatinus, præmiſſis intenta, ſi placet conſideratione penſatis, honore Dei prævio, eo modo de ſtatu ſæpedicti Archiepiſcopi veſtra providentia ordinare & diſponere dignaretur, quod ad præfati negotii Terræ ſanctæ promotionis augmentum, ac noſtri, Regnique noſtri ſtatum cederet pacificum & quietum.

Quum, conſiderata malivolentia, *&c. ut ſupra*, habundare, veriſimiliter præſumimus & tenemus, quod, ſi contingeret ipſum in præfato Regno noſtro, vel alibi, *&c. ut ſupra*, nec aliquid videre ſcimus, *&c. ut ſupra*, prout ſuperiùs eſt expreſſum.

Hæc igitur, Pater ſancte, quæ præmiſimus, innovanda & iteranda decrevimus, ut ad ea benivolum & promptum exhibeat veſtra Sanctitas intellectum; &, ſicut ab intimis noſtri cordis emanant, ſic apud vos effectum inveniant quem expectavimus, & deſiderabiliter expectamus.

Volentes veſtræ patere notitiæ reverendæ, quod, ſi contingeret Archiepiſcopum memoratum reſtitui, quod ablit, ſtatui priſtino & honori, temporalia ipſius Archiepiſcopatûs, quæ ex certis cauſis ſunt in manibus noſtris ad præſens, ad quæ quidem rehabenda indignum ſe reddidit, exigentibus gravibus ſuis exceſſibus atque demeritis, ſibi reſtituere, urgente conſcientia, non poſſemus.

Et, ut inſuper de intentione noſtra vobis plenius liqueat in præmiſſis, per dilectum Clericum & Secretarium noſtrum, Magiſtrum Philippum Martelli, Juris Civilis Profeſſorem, Canonicum Ciceſtren. (de cujus fidei puritate fiduciæ plenitudinem optinemus) quem ad veſtram præſentiam deſtinamus ſuper hiis, mentem noſtram vobis decrevimus latius aperire; cui, ſi placet, dignemini in hiis, quæ ex parte noſtra Clementiæ veſtræ expreſſerit viva voce, fidem indubiam adhibere.

Conſervet, *&c. ut ſupra.*

Dat. apud Preſton. 2. die Julii, anno Regni noſtri, &c.

---

* II. 1003. * *De Cuſtodibus Regni Angliæ conſtitutis, Rege in partibus Scotiæ exiſtente.*

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Pat.* 34. *E.* 1. *m.* 15.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè tenentibus, Communitatibus, Viceconitibus, & omnibus aliis Miniſtris, Ballivis, & fidelibus ſuis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Sciatis quod, pro pace noſtra & tranquillitate populi Regni noſtri (nobis in partibus Scotiæ, ad rebellionem quorumdam inimicorum noſtrorum ibidem agentibus, cum Dei adjutorio, reprimendam) meliùs conſervandis, de circumſpectione & fidelitate venerabilium Patrum, Willielmi Archiepiſcopi Eborum, & Walteri Coventr. & Lichfeld. Epiſcopi, Theſaurarii noſtri, ſpecialiter confidentes,

Ipſos, Archiepiſcopum & Epiſcopum, Cuſtodes noſtros dicti Regni, ac locum noſtrum in eodem Regno tenentes conſtituimus per præſentes, quamdiu in dictis partibus Scotiæ moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus quòd eiſdem, Archiepiſcopo & Epiſcopo, tanquam Cuſtodibus noſtris dicti Regni, & locum noſtrum tenentibus in eodem, in hiis, quæ ad dictam cuſtodiam pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur'.

Teſte Rege apud Preſton ſecundo die Julii.

Litera Clementis Papæ de benivolentia ſua.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Celſitudinis tuæ litteras, quas Portatores præſentium attulerunt, tantò benigniùs recepimus, & avidius contenta in eis exultando inſpeximus diligenter, quantò, te cariorem habentes, ea, quæ exaltationem tui nominis, tuique ſtatûs promotionem aſpiciant, & augmentum enutriant Regni tui, ut Regale votum potuit non latere, ferventiùs affectamus.

Quare, fili cariſſime, contenta in illis ſic memoriæ commendamus, & in illis proponimus nos habere, quòd poteris, ut ſperamus, exinde merito contentari.

De geſtis vero Sancti Andreæ, & Glaſguen. Epiſcoporum, necnon & facto Abbatiæ de Scone, per alios tuos Nuncios, & ultimò per Magiſtrum Thomam, Clericum, & Rogerium Milites tuos, plenè jam Serenitati Regiæ duximus reſpondendum.

Dat. Burdegal. Non. Julii, Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Ad Papam, de Prioratu Dunelmenſi, & Sancto Cuthberto.

Ann. D. 1306. Edv. 1. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 5.

PApæ Rex, &c. ut ſupra.

Cum, occaſione quarumdam ſuggeſtionum, Beatitudini veſtræ factarum, aliqua, Dunelmenſem tangentia Prioratum, qui eſt de fundatione, claræ memoriæ, Progenitorum noſtrorum Regum Angliæ, & jus etiam Coronæ noſtræ exiſtens, duxeritis ordinanda,

Ac deſpectuum & violentiarum enormium graves exceſſus, Deo, & Sancto Cuthberto, glorioſo Chriſti Confeſſori, & eidem Eccleſiæ (in qua ejuſdem Confeſſoris corpus ſanctiſſimum requieſcit) necnon & . . . Priori & Conventui ejuſdem loci, diverſimodè ſint illati;

Quibus non mediocriter, ſicut credimus, veſtra fuiſſet compaſſa benignitas, & congruum directionis adhibuiſſet remedium ſuper illis, ſi de veritate eorum vobis primitùs conſtitiſſet:

Sanctitati veſtræ devotis precibus ſupplicamus, quatinus negotia, * II. 1004. quæ * Prioratum prædictum contingunt, habentes, ſi placet, affectu propitio commendata, examinationem & diſcuſſionem eorum dignemini veſtro proprio examini reſervare, vel ſaltem aliquibus certis perſonis examinanda & diſcutienda committere, quæ non fuerint partiales;

Ut, de veritate ipſorum negotiorum pleniùs informati, ad ſuggeſtiones prædictas, quæ nullam in ſe continent veritatem, ſic demùm condignum habere valeat providentia veſtra reſpectum, qui conveniens videatur, & extiterit oportunus:

Ac etiam ſuper prædictis dirigendis exceſſibus & violentiis ordinare atque diſponere eo modo, quod ad Dei, & Sanctæ Eccleſiæ, ac beati confeſſoris prædicti cedat honorem, necnon & ſtatûs prædicti Prioratus melioris augmentum.

Et nichilominus de contemptibus, perſonæ prælibati Prioris violenter, ſicut præmittitur, irrogatis, dignetur veſtra Clementia latius inquirere veritatem.

Conſervet, &c.

Dat. apud Tykyngtote 11. die Julii.

De orando pro Rege.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Clauſ. 34. E. 1. pars 1. m. 16. d.

REX dilectis ſibi in Chriſto Magiſtro Ordinis Fratrum Prædicatorum, ac diffinitoribus & fratribus univerſis, in Capitulo ſuo Provinciali apud Eborum in proximo conventuris, ſalutem, &, Spiritu Sancto dirigi in agendis.

Inter cætera, quæ fructum ſalutis repromittere credimus, hoc præcipuè in ſpei noſtræ fulcimentum accedit, quod nos, aſſiduarum deprecationum juſtorum fulti præſidio, divinam propitiationem faciliùs conſequemur.

De vobis itaque, ut noſtram, ac Reginæ Conſortis noſtræ, liberorumque noſtrorum ſalutem, necnon ſtatum proſperum Regni noſtri, & expeditionem felicem negotiorum, nobis incumbentium hiis diebus, zelemini, plenam in Domino fiduciam optinentes;

Devotionem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus apud illum qui eſt vera ſalus, & qui temporalitatis & perpetuæ felicitatis tribuit largitatem, nos, Reginam Conſortem noſtram, & liberos noſtros, ac ſtatum Regni noſtri, devotæ ſupplicationis ſtudio commendetis:

Ipſius Clementiam, qui menſuræ termino non artatur, ſuppliciter exorantes, ut ſic Regnum temporale regere, negotiaque noſtra prædicta expeditioni felici, per ſuæ ſubventionis dexteram, mancipare poſſimus, quod hoc ad laudem ſui nominis & noſtrum, Regnique noſtri commodum cedere valeat & honorem; quodque nos, poſt ſupremum vitæ noſtræ exitum, in Regno cœleſti partem Hæreditariam conſequamur.

Dat. apud Eſt-ſtratton 12. die Julii.

De Donatione Scholaribus Oxonii; ſtatuto, de Manu Mortua, non obſtante.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 13.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Licet per inquiſitionem, quam per dilectum & fidelem noſtrum, Walterum de Glouc. Eſc. noſtrum ultra Trentam, fieri fecimus, acceperimus, quod eſt ad dampnum & præjudicium noſtrum, ſi concedamus dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Henrico de Lacy Comiti Lincolniæ, quod ipſe advocationes Eccleſiarum de Wadynton, Winelingham, Thoresby, & Halton ſupra Trentam, in Comitatu Lincolniæ, & de Buckeby in Comitatu Northamptoniæ (quas idem Comes de nobis tenet in capite) dare poſſit & aſſignare tresdecim Scholaribus, in quadam domo, in Oxonio per ipſum Comitem de novo conſtruendâ, ibidem moraturis;

Habendas & tenendas eiſdem Scolaribus & Succeſſoribus ſuis Scolaribus in domo illa moraturis, imperpetuum:

Ita quod iidem Scolares Eccleſias prædictas appropriare poſſint ſibi & Succeſſoribus ſuis prædictis, in proprios uſus, perpetuo poſſidendas;

In hoc, videlicet, quod, ſi Eccleſias prædictas, vel earum aliquas vacare contigerit, hæredibus præfati Comitis, infra ætatem, & in cuſtodiâ noſtrâ, vel hæredum noſtrorum exiſtentibus, nos & hæredes noſtri præſentationes noſtras & Eccleſias illas amittemus ratione * II. 1005. donationis * & conceſſionis prædictarum;

Nos tamen ob devotionem, quam erga beatum Thomam glorioſum Chriſti Martirem, (in cujus Feſto dictus Comes nos ſuper hoc requiſivit) necnon propter bonam voluntatem quam habemus precibus ipſius Comitis annuendi,

Conceſſimus eidem Comiti, & licentiam dedimus, pro nobis & hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt, quod ipſe advocatione Ann. D. prædictas dare poſſit & aſſignare prædictis treſdecim Scolaribus, in 1306. domo prædicta, per ipſum de novo conſtruendâ, in Univeritate Edv. 1. prædicta, moraturis;

Habendas & tenendas ſibi & Succeſſoribus ſuis Scolaribus, in domo illa moraturis, imperpetuum.

Et præfatis Scholaribus, quod ipſi advocationes prædictas ab eodem Comite recipere, & eas ſibi & Succeſſoribus ſuis prædictis appropriare poſſint, in proprios uſus, imperpetuum poſſidendas, ſicut prædictum eſt, tenore præſentium, ſimiliter licentiam dedimus ſpecialem; ſtatuto noſtro, de terris & tenementis, ad manum mortuam non ponendis, edito, non obſtante:

Nolentes quod prædictus Comes aut hæredes ſui, aut præfati Scolares ſeu Succeſſores ſui prædicti, ratione præmiſſorum, per nos vel hæredes noſtros, Juſticiarios, & Eſcaetores, vel Ballivos, aut alios miniſtros noſtros quoſcumque, occaſionentur, moleſtentur in aliquo ſeu graventur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Beverlacum, 22. die Julii.

Per breve de privato Sigillo.

De aſſenſu Regio ſuper treugis, inter homines de Baiona & gentes de Regno Caſtellæ ineundis.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Par. 34. E. 1. m. 9.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Majori, Juratis, ac toti Communitati Civitatis Baionæ, ſalutem.

Sciatis quod cum vos, propter dampnum & pericula evitanda, quæ evenire poſſent ex diſcordiis & contentionibus, quæ fuerunt inter vos, & homines Villarum de Caſtro Durdiales, de Sancto Audero, & de le Redo, de Regno Caſtellæ, treugas inieritis cum hominibus dicti Regni, duraturas à Feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo præterito, per duos annos proximo ſequentes completos; ſicut per veſtras litteras nobis ſignificaſtis:

Et nos rogaveritis ut, propter hujuſmodi pericula evitanda, & ut, cum bonis & mercandiis veſtris, per Regnum prædictum, ſalvò & ſecurè tranſire, ibidemque morari poſſitis, velimus vobis dare licentiam ad ineundum & firmandum certam pacem ac amorem inter vos, & dictos homines de Caſtello, & alios ejuſdem Regni, ſi ſuper hoc fuceritis requiſiti per homines Regni antedicti:

Nos, attendentes dampna & pericula quæ ex hujuſmodi diſcordiis, ſi quæ forent inter vos, & dictos homines de Caſtello, ac alios dicti Regni, poſſent contingere, & quæ earum occaſione contigere temporibus retroactis: Deſiderantesque commodum & quietem veſtram; & quod bona pax & firma ſit inter vos, & homines dicti Regni, ſicut eam inter omnes alios noſtros homines & ipſos viſceraliter affectamus,

Vobis innoteſcimus, per præſentes, quod nos ſupplicationi veſtræ annuimus in hac parte, vobis nichilominus mandantes rogando quòd, durantibus treugis prædictis, curam & diligentiam apponatis, quod bona pax & firma inter vos, & homines dicti Regni iniatur & firmetur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Treſk 28. die Julii.

Per breve de privato Sigillo.

De quibuſdam Burgenſibus Baionæ manucapiendis.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 5.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino P. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Priſcæ, Presbitero Cardinali, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Litteras veſtras (per quas pro deliberatione Petri Arnaldi de Bonyort, Petri de Franciâ, Garſiæ Arnaldi de Poys, Petri Andreæ Dorac, & Petri Andreæ de Peter Burgenſium de Baionâ, qui in Angliâ, ob aliquas certas cauſas, morantur, ſeu tenentur in cuſtodiâ, nos rogaſtis) recepimus & intelleximus diligenter:

* Unde ad veſtram notitiam volumus pervenire, quod nos bo- * II. nam voluntatem in hiis, & in aliis veſtris adquieſcere precibus ob- 1006. tinemus:

Propter quod dilectis & fidelibus noſtris, Johanni de Haveringg Seneſcallo Vaſconiæ, & Magiſtro Richardo de Haveringg Conſtabulario Burdegaliæ, per noſtras litteras dedimus in mandatis, quod ipſi amicis Burgenſium prædictorum, ut in Angliam veniant, ad inveniendum ibidem, ſi poſſint, manucaptionem pro Burgenſibus illis, ſcire faciant indilate:

Et quod iidem, Seneſcallus & Conſtabularius, ſi forte amici prædictorum Burgenſium veniendi in Angliam, ad inveniendum ibidem manucaptionem prædictam, noluerint conſentire, manucaptionem illam in veſtrâ præſentiâ, & per veſtrum aſſenſum recipiant, ſub formâ quam ipſis miſimus; vel aliâ, quam vos & ipſi adeò competentem & ſufficientem fore videritis in hoc caſu:

Et quod manucaptio prædicta per manum Tabellionis in Inſtrumentum Publicum redigatur, & nobis ſub ſigillis dictorum manucaptorum poſtmodùm tranſmittatur:

Quodque forma manucaptionis, quam Seneſcallus & Conſtabularius prædicti in veſtra præſentia recipiant, pro Burgenſibus memoratis, nobis teſtificetur ſub Sigillo veſtro, & Sigillis Seneſcalli & Conſtabularii prædictorum; ita quod nunc deliberationem dictorum Burgenſium ad veſtram inſtantiam, & per manucaptionem prædictam fieri faciamus.

Securum autem pro nobis non eſſet, nec nobis noſtrum conſilium ſuaderet, dictos Burgenſes ad partes Vaſconiæ per poteſtatem Re-

Ann. D. 1306. *Edv.* 1. Regis Franciæ (qui nos pro eorum deliberatione ante hæc tempora pluries requisivit) mittere quoad præsens.

Super quo habere nos velit, ratione prætacta, vestra paternitas excusatos.

Ad hæc, de bona voluntate, quam ad nos hactenus habuistis, & habetis etiam in præsenti; necnon de bono & fructifero Consilio, quod circa deliberationem dilecti Clerici nostri, Magistri Petri Arnaldi de Bik, apposuistis, vobis referimus multas grates.

Vestram Amicitiam affectuose rogantes, quatinus ad complendum & perficiendum id, quod utiliter inchoastis, apponere velitis, amore nostri, diligentiæ studium & operam efficacem.

Dat. apud Tresk 28. die Julii.

Pro subsidio terræ sanctæ, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam & Walliam, concessio Decimæ per biennium.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Ex Autogr.* CLemens Episcopus, servus servorum Dei, Venerabilibus Fratribus Archiepiscopis, & Episcopis: Ac dilectis Filiis Electis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpositis, Archipresbyteris, & aliis Ecclesiarum Prælatis: Capitulis, Collegiis & Conventibus Cistercien sis, Cluniacensis, Præmonstratensis, Sancti Benedicti, Sancti Augustini, Cartusiensis, Grandimontensis, & aliorum Ordinum; cæterisque personis Ecclesiasticis, tam Religiosis, quàm secularibus, exemptis & non exemptis, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam & Walliam, earumque Civitates & Dioceses, ubilibet constitutas, salutem & apostolicam benedictionem.

Gustato ante, & post nostræ ad summi Apostolatus promotionis auspicia, sæpiùs amaritudinis calice super terræ sanctæ oppressionibus dilatatis, quam sauciat lacerat que manus Agarenorum impia, madefieri semper avida sanguine Christiano, ejus ploravimus & ploramus angustias, ac, per affectum compassionis intimæ, secum sui doloris tormenta partimur.

Ad cujus, immo potiùs nostri salvatoris ulciscendum injurias, intentis studiis, operosis laboribus, inexcusatis vigiliis, procuratisque oportunis remediis, prout nobis ex alto permittitur, accelerare proponimus, vacare intendimus, &, aliis omnino curis sepositis, laborare ne terra ipsa, pro expensarum defectu, quibus indiget sumptuosis, Christi fidelium, quod absit, destituatur auxilio, vel ejus votiva restauratio ulteriùs retardetur.

Quare, pro hujusmodi terræ negotio, decimam omnium Ecclesiasticorum reddituum & proventuum per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, & Walliam, earumque Civitates, & Dioceses, per Biennium, in festo omnium Sanctorum proximo futuro in antea numerandum, apostolica auctoritate duximus imponendam.

* II. 1007. Quam, per venerabiles Fratres nostros, Lincolnien. & Londonien. Episcopos, ipsius decimæ Collectores deputatos * à nobis, & Subcollectores deputandos ab eis, mandamus per alias nostras certi tenoris litteras, sub certis modis & formis, & in statutis in eisdem litteris terminis, colligendam.

Quocirca Universitatem vestram monemus, & affectuose rogamus, ac obsecramus in Domino Jehu Christo, vobis nichilominus & vestrûm cuilibet per Apostolica scripta mandantes, ac in remissionem peccaminum injungentes, quatinus vos, magnam & instantem necessitatem negotii memorati, quod grandia onera expensarum exposcit, diligentiùs attendentes, ac conformantes vos super hiis nostris & Apostolicæ Sedis beneplacitis & mandatis, ob divinam, ejusdemque Sedis, & nostram reverentiam, ac vestrarum meritum animarum, omnium vestrorum Ecclesiasticorum proventuum & redditum Decimam, per prædictum biennium, eisdem Collectoribus, & Subcollectoribus, ut prædicitur, deputandis ab eis, in præfigendis vobis ad hoc terminis, absque difficultate qualibet, integraliter persolvatis.

Alioquin eisdem Collectoribus vos ad id, necnon contradictores quoslibet, & rebelles, auctoritate Apostolicâ, per se, vel alium, seu alios, quotiens expedire viderint, per censuram Ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescendi plenam per alias nostras, certi tenoris, litteras concedimus potestatem.

Nos enim sententias, sive pœnas spirituales, quas ipsi, vel alter ipsorum propter hoc ritè tulerint in rebelles, ratas habebimus, & faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari.

Non obstante si vobis, vel vestrûm aliquibus, aut vestris ordinibus, ab eadem sede indultum existat, vel contigerit interim indulgeri, quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possitis per litteras Apostolicas, quæ de indulto hujusmodi, ac totâ ejus contientiâ, de verbo ad verbum, & de propriis locorum, & personarum, seu ordinum nominibus, plenam & expressam non fecerint mentionem; sive quibuslibet aliis privilegiis, indulgentiis, & litteris Apostolicis quibuscunque, dignitatibus, ordinibus, locis, vel personis, generaliter vel specialiter, sub quacunque formâ, vel concessione verborum concessis, in nostris litteris specialis, plena, & expressa mentio sit habenda.

Cæterùm venerabiles Fratres nostros, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, qui nobiscum labores mundi partiuntur & curas: necnon dilectos Filios, Templarios & Hospitalarios, quorumcunque ordinum & domorum, per loca & partes constitutos præfata (qui ad defensionem Terræ præfatæ sæpius, ut Christi pugiles, se exponunt) ad præstationem prælibatæ decimæ decernimus non teneri.

Dat. Burdegalæ Kal. Augusti, Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canabi.

De Decima biennali memorata, & Decima reliqui anni Edvardo Regis Primogenito solvenda.

Ann. D. 1306. *Edv.* 1. *An.* 34. *Ex Autogr.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Lincolnien. & Londonien. Episcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impositæ, pro Terræ sanctæ negotio, usque ad Biennium, futurum in Festo omnium Sanctorum proximò secuturo, in antea numerandum per totam Angliam, Scot. Hyber. Wall. earumque Civitates & Dioc. à Sede Apostolicâ deputatis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ sanctæ negotio, Decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum, & redditum, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioc. usque ad bienniuni, futurum in Festo omnium Sanctorum proximo secuturo in antea numerandum, duxerimus ordinandam:

Vosque per alias nostras, certi tenoris, litteras ipsius Decimæ deputaverimus Collectores;

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus totam Decimam prædictorum proventuum, ex uno anno prædicti biennii, quem carissimus in Christo filius noster Edvardus Rex Angliæ illustris, elegerit (de eodem anno carissimæ in Christo filiæ nostræ Margaretæ Reginæ Angliæ illustri, pro suis commodius supportandis oneribus, quæ sustinet, vacando jugiter operibus caritatis, primitùs duo milia librarum sterlingorum integraliter persolventes) eidem Regi, pro præfatæ terræ negotio, pro cujus subsidio, ut Princeps Catholicus, & verus fidei Orthodoxæ Zelator, signum vivificæ Crucis assumpsit, liberaliter assignetis.

* Decimam vero reliqui anni prædicti biennii, dilecto filio nobili viro Edvardo ejusdem Regis primogenito, ad sua etiam magna, quæ subit circa pietatis opera, facilius supportanda onera expensarum sine difficultate qualibet, assignare curetis. * II. 1008.

Mandatum nostrum in hâc parte taliter impleturi, quòd in eo impendisse obedientiam nobis laudemini, iidemque, Rex & Reginæ, & Princeps, quos brachiis intimæ caritatis amplectimur, devotionis vestræ diligentiam possint meritò commendare.

Dat. Burdegalæ 4. Non. Aug. Pontif. nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

De tota Decima Biennii liberanda Regi, & de duobus milibus librarum, de quolibet anno dicti Biennii, liberandis Margaretæ Reginæ Angliæ.

Ann. D. 1306. *Ex Autogr.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus Fratribus Lincoln. & London. Episcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impositæ, pro Terræ sanctæ negotiis feliciter etiam promovendis, per biennium futurum, incipiendum in Festo omnium Sanctorum, in anno Domini 1307 secuturis, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioceses, à Sede Apostolicâ deputatis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ sanctæ feliciter etiam nonnullis promovendis negotiis, Decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum & redditum, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioc. per biennium futurum, à Festo omnium Sanctorum in anno Domini 1307 secuturis inantea numerandum, duxerimus imponendam:

Vosque per alias nostras, certi tenoris, litteras deputaverimus ipsius Decimæ Collectores;

Fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus totam Decimam prædicti biennii, carissimo in Christo filio nostro Edvardo Regi Angliæ illustri (ex quolibet anno dicti biennii carissimæ in Christo filiæ nostræ Margaretæ Reginæ Angliæ illustri, pro suis comodius supportandis oneribus, quæ sustinet vacando jugiter operibus caritatis, duobus milibus librarum sterlingorum integraliter persolutis) solvere & assignare curetis, pro præfatæ Terræ subsidio;

Pro cujus subventione idem Rex, ut Princeps Catholicus, & Fidei Orthodoxæ Zelator, signum vivificæ Crucis assumpsit.

Mandatum nostrum in hac parte taliter impleturi, quod in eo impendisse obedientiam nobis laudemini: Idemque Rex & Regina, quos brachiis intimæ caritatis amplectimur, devotionis vestræ diligentiam possint meritò commendare.

Dat. Burdegalæ 4. Non. Aug. Pontif. nostri anno primo.

Sub filo canabeo.

De quatuor milibus librarum, solvendis Margaretæ Reginæ Angliæ de Decima biennali.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Ex Autogr.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Lincoln. & London. Episcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper Terræ sanctæ negotio impositæ, per biennium futurum, incipiendum in Festo omnium Sanctorum in anno Domini 1307 secuturis, in Angliâ, Scotiâ, Hyberniâ, Walliâ, earumque Civitatibus & Dioc. à Sede Apostolicâ deputati, salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ sanctæ negotio, Decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum & redditum, per totam Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioceses, per biennium, futurum à Festo omnium Sanctorum, in anno Domini

mini 1307 ſecuturis, in antea numerandum, duxerimus imponendam:

Voſque per alias noſtras, certi tenoris, litteras deputaverimus ipſius Decimæ Collectores;

* Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus cariſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ Margaretæ Reginæ Angliæ illuſtri, pro ſuis comodius ſupportandis oneribus, quæ ſuſtinet vacando jugiter operibus caritatis, duo milia librarum ſterlingorum de primo anno, & alia duo milia librarum ejuſdem monetæ de ſecundo anno præfati biennii, liberaliter, ſine diminutione quâlibet, perſolvere & dare curetis.

Et, quia in litteris, quas vobis, ſuper decimâ hujuſmodi biennii, aſſignandâ per vos cariſſimo in Chriſto filio noſtro E. Regi Angliæ illuſtri, dirigimus, eſt de prælibatis quatuor milibus mentio habita, adicimus quod noſtræ intentionis exiſtit, & volumus quod propterea non intelligatur dicta quantitas dupplicata;

Sed dicta Regina de quatuor milibus librarum ſterlingorum pro toto dicto biennio ſit contenta.

Mandatum noſtrum in hac parte taliter impleturi, quod ejus fides nullatenus excedatis; noſque & ipſa Regina devotionis veſtræ diligentiam poſſimus non immeritò commendare.

Dat. Burdegalæ 4. Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

De decima primi Anni decimæ triennalis liberanda Regi, & de duobus milibus librarum ejuſdem Anni liberandis Reginæ.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus Lincoln. & London. Epiſcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impoſitæ, per triennium in Angliâ, Scotiâ, Hyberniâ, Walliâ, earumque Civitates & Dioceſes, pro negotio Terræ ſanctæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ ſanctæ negotio, Decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum & reddituum, per Angliam, &c. per triennium futurum incipiendum in Feſto omnium Sanctorum, in anno Domini 1309 ſecuturis, duxerimus imponendam:

Voſque illius deputaverimus Collectores;

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus decimam primi duntaxat anni dicti triennii (ex illâ duobus milibus librarum ſterlingorum deductis, quæ cariſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ, M. Reginæ Angliæ illuſtri per alias noſtras literas per vos dari mandamus) cariſſimo in Chriſto filio noſtro E. Regi Angliæ illuſtri, pro ejuſdem Terræ proſecutione negotii (pro quo, ut Princeps Catholicus, & Fidei Orthodoxæ Zelator ſignum vivificæ Crucis aſſumpſit) dare & aſſignare curetis;

Mandatum, *&c. ut ſupra.*

Sub filo canabeo.

De quatuor milibus librarum liberandis Margaretæ Reginæ, de duobus annis decimæ triennalis.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus Fratribus, Lincoln. & London. Epiſcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impoſitæ, pro Terræ ſanctæ negotio, per triennium in Angliâ, Scotiâ, Hyberniâ, Walliâ, earumque Civitatibus & Dioc. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum nos nuper, pro Terræ ſanctæ negotio, Decimam omnium Eccleſiaſticorum proventuum & reddituum, per Angliam, Scotiam, Hyberniam, Walliam, earumque Civitates & Dioc. per triennium futurum incipiendum in Feſto omnium Sanctorum, in anno Domini mileſimo tricenteſimo nono, duxerimus imponendam:

Ac cariſſimæ in Chriſto filiæ noſtræ, Margaretæ Reginæ Angliæ illuſtris, ſuper multis quæ ſuſtinet oneribus, vacando operibus pietatis, compatientes ab intimis, ac volentes eam ab hujuſmodi oneribus, per aliquod Apoſtolicæ Sedis patrocinium relevari;

Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus eidem Reginæ duo milia librarum ſterlingorum, ex Decimâ primi anni dicti triennii: & alia duo milia librarum ejuſdem monetæ, ex Decima ſecundi anni ejuſdem triennii, ſolvere & aſſignare curetis.

* Mandatum noſtrum in hâc parte taliter impleturi, quòd in eo obedientiam nobis impendiſſe laudemini; eademque Regina veſtræ devotionis diligentiam poſſit meritò commendare.

Dat. Burdegalæ 4. Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

Bullâ de tota decima ex altero annorum biennii antedicti, Primogenito Regis conceſſa.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Nobili Viro, Edvardo Principi Walliæ, primogenito cariſſimi in Chriſto filii noſtri E. Regi Angliæ illuſtris, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Tui, prædilecte fili, actus præfulgidi, quibus gratioſus graderis, ſanctam Romanam Eccleſiam, Matrem tuam, exhibitione filialis reverentiæ proſequendo, loca & perſonas Eccleſiaſticas fovens favoribus, debilibus ſubvenis paſcendo Chriſti pauperes, inſtanter expoſcunt, ut in conſpectu Sedis Apoſtolicæ reddaris amabilis, illaque te largitione munerum, maternali affectione pertractet, ac muniat ſubventionibus oportunis.

Cum itaque nos nuper, pro Terræ ſanctæ negotio, Decimam omnium Eccleſiaſticorum reddituum & proventuum in Angliâ, Scotiâ, Hyberniâ, Walliâ, earumque Civitates & Dioc. per biennium, in Feſto omnium Sanctorum proximò futuro in antea numerandum, duxerimus imponendam;

Nos, volentes tibi, ad præfata ſupportandum onera expenſarum, & alia, quæ frequenter te tam licitè, quàm inevitabili cauſa ydonea oportet omnino ſubire, faciliùs toleranda, Apoſtolicum impertiri ſubſidium, totam Decimam, ex annorum altero dicti biennii, auctoritate præſentium, de ſpeciali gratiâ tibi concedimus & donamus.

Volumus autem hujuſmodi annum ex præfato eſſe biennio, de quo tibi eandem Decimam per Collectores ſuper hoc deputatos à nobis per alias noſtras literas præcepimus aſſignari.

Nulli ergo omnino, &c.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filis ſericis crocei rubeique coloris.

De Epiſcopo Coventrienſi & Lichfeldenſi Collectoribus decimæ adjuncto.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus Fratribus London. & Lincoln. Epiſcopis, Collectoribus Decimæ, per nos nuper impoſitæ in Angl. &c. per biennium futurum incipiendum in anno Domini 1307, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Cum circa miniſterium Decimæ, per nos nuper impoſitæ in Angl. &c. pro Terræ ſanctæ negotio, per biennium futurum in anno Domini milleſimo trecenteſimo ſeptimo, velimus ex causâ diligentiam adhiberi:

Nos de venerabili Fratre noſtro Conventr. & Lichefeld. Epiſcopo, plenam in Domino fiduciam obtinentes, eum in hujuſmodi colligendæ Decimæ miniſterio vobis duximus adjungendum; ſibi dantes per alias noſtras litteras in mandatis, ut recepto à vobis ſuper præmiſſis juramento, juxta formam, quam vobis tradidimus, circa beneficiorum taxationem, & alia, quæ & quotiens pro executione negotii noverit oportuna, diligenter intendat, & ſollicitè, cum voluerit, exequatur.

Quocirca Fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus, circa collectionem eandem, de ipſius conſilio procedentes, ſibi præſtetis hujuſmodi juramentum.

Noluimus tamen, quod ſi ipſe adeſſe noluerit, vel ſibi non videbitur oportunum, quod propterea veſtra executio, vel miniſterium in hac parte aliquatenus retardetur.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filo canabeo.

---

* *De decem milibus librarum conceſſis Dominæ Margaretæ Reginæ Angliæ, percipiendis de decima infra quinquennium.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimæ in Chriſto filiæ Margaretæ, Reginæ Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Dum devotionem & conſtantiæ puritatem, quam ad ſacroſanctam Romanam Eccleſiam, Matrem tuam geris, diligenter advertimus: dumque opera pietatis, quibus circa loca religioſa, & perſonas Eccleſiaſticas, & erga Chriſti pauperes, vacare dinoſceris, ſolerti meditatione penſamus; dignum conſpicimus & congruum arbitramur ut ſedes ipſa, quæ te in hujuſmodi tuis prælucentibus actibus gratulatur, perſonam tuam Apoſtolico favore communiat, tibique id præſidium tribuat gratioſè, per quod eandem reverearis devotius, atque ad dicta loca & perſonas accendaris affectius, & præfata opera comodius & libentius, filia cariſſima, proſequaris.

Cum itaque nos nuper, pro Terræ ſanctæ negotio, per biennium, à Feſto omnium Sanctorum proximo futuro, in antea numerandum: & demum per aliud biennium ſubſequens: & tandem per triennium idem ultimum biennium ſecuturum, in Anglia, Scotia, Hybernia, Wallia, earumque Civitatibus & Dioceſibus Decimam omnium Eccleſiaſticorum redditum & proventuum duxerimus imponendam:

Nos, volentes tibi, ut ab expenſarum oneribus ſupradictis, quæ ſuſtines, releveris, & vaces ubertius circa illa, decem milia librarum ſterlingorum de prædicta decima tibi gratioſè concedimus & donamus.

Volumus tamen quod hujuſmodi decem milia librarum percipias iſto modo; videlicet, quod ex uno anno dicti primi biennii duo milia librarum tibi dentur: & ex quatuor annis ſequentibus, ſingulis videlicet, ſingula duo milia recipias à Collectoribus, ſuper hoc deputatis à nobis juxta modum & formam, quam eiſdem Collectoribus, per alias noſtras ſuper hoc, certi tenoris, litteras duximus aſſignandum.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis & donationis infringere, &c.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontificatûs noſtri anno primo.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Ann. D. 1306. *Edv.* 1. *An* 34. E. 1. *Ex Autogr.*

Commissio, qua Episcopus Coventrienſis & Lichfeldenſis superadjungitur Principalibus Collectoribus.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabili Fratri Episcopo Coventrien. & Lichefelden. salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum nos nuper in Anglia, Scotia, Hybernia, Wallia, earumque Civitatibus & Dioc. pro Terræ sanctæ negotio, Decimam omnium Ecclesiasticorum proventuum & reddituum, per biennium, à Festo omnium Sanctorum proximo futuro, in antea numerandum, & demum per aliud biennium subsequens, & tandem per triennium idem ultimum biennium secuturum duxerimus imponendam:

Venerabiles Fratres nostros Lincolnien. & Londonien. Episcopos deputaverimus, per nostras distinctas certorum tenorum litteras Collectores; velimusque circa collectionem ejusdem debitam & exactam diligentiam observari,

Nos, de tuæ circumspectionis industriâ plenam in Domino fiduciam obtinentes, te eisdem Collectoribus, in hujusmodi colligendæ decimæ Ministerio superadjungimus;

Fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandantes, quatinus recepto ab eis super præmissis juramento, juxta formam litteris eisdem insertam, quodque tibi per eos præstari præcipimus, circa beneficiorum taxationem & alia, quæ & quotiens pro executione negotii cognoveris oportuna, cum eisdem Collectoribus diligenter intendas, & sollicitè cum volueris exequaris.

Nolumus tamen, quod si adesse nolueris, vel tibi non videbitur oportunum, quod propterea Collectorum ipsorum executio, seu ministerium aliquatinus * retardetur. Nostræ tamen intentionis existit, quod quamvis in hujusmodi colligendæ decimæ ministerio te immiscere contigerit cum Collectoribus supradictis, ad reddendum tamen computum vel rationem de hujusmodi colligendâ decimâ pro parte, vel toto, nemini tenearis, nec ad id valeas coartari.

* II. 1012.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontif. nostri anno primo.

Sub filo canab.

Bulla Clementis Papæ Quinti concessa Regi Angliæ super Absolutione a sententiis suspensionis & excommunicationis pro perpetratis in Guerris.

Ann. D 1306. *An.* 34. E. 1. *Ex Autogr.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Tua Regalis devotio, tuæque constantia fidei inconcussa, quas ad sacrosanctam Romanam Ecclesiam, Matrem tuam, ut filius Benedictionis & gratiæ, hactenus habuisti, habes & te habere proculdubio credimus in futurum, digne merentur, ut illa consequaris ab eâ, quæ Regalem honorem amplificent, in tua mente salutaria nutriant, & nutrita proficiant ad salutem.

Sane, fili prædilecte, exhibita nobis tua petitio continebat, quòd olim dum contra hostes & rebelles tuos, qui jura tua, tuique Regni statum pacificum perturbare nequiter satagebant, per exercitus & alia hostilia, tuam, pro reprimendis eorum præsumptionibus, quæ alias reprimi non poterant, potentiam exerceres, plures ceciderunt in necem, data fuerunt incendia, commissa sacrilegia, depræda-tiones, & rapinæ etiam in locis religiosis, & sacris, quibus obviare aliter nequivisti, per violentiam perpetratæ.

Quare humiliter supplicâsti, tibi, tuisque adhærentibus in hâc parte per Sedem Apostolicam de salutari remedio provideri.

Nos igitur, qui salutem tuam plenis in Domino desideriis affectamus, sperantes quod quicquid deliquisti per illa, suppleas triumphosè in subsidium Terræ sanctæ, cum per sedem eandem fueris requisitus, pro quâ redimendâ totis visceribus anhelamus, te ab Excommunicationis, suspensionis, & interdicti sententiis, quas propterea incurristi, Apostolicâ auctoritate absolvimus, tibique dampna, læsiones, vastationes, & detrimenta, quæ propter hoc fuerunt quibuscumque Ecclesiis, & locis, ac personis Ecclesiasticis illata, vel irrogata, de speciali dono gratiæ remittimus, & donamus.

Ita quod ad illorum emendam, vel satisfactionem aliquam minime tenearis, nec te aliquatenus remordens conscientia inquietet.

Volumus tamen, quòd ad Ecclesias & loca potissimè combusta, & diruta supradicta, sicut tuæ videris expedire saluti, quodque tuæ conscientiæ relinquatur, per immunitatum, libertatum, & aliorum donorum concessionem largificam, vel aliàs Regiam Munificentiam exhibeas liberalem.

Nulli ergo, &c.

Dat. Burdegalæ Non. Aug. Pontificatûs nostri anno primo.

Sub filo canab.

Nomina plurimorum, qui secuti sunt Robertum Brus, & missi in Prisona Angliæ.

Ann. D. 1306. *An.* 34. E. 1. *Pones Camerar.*

CES sont les nons de ceux, qui ont este contre le Roi en ceste guerre d'Escoce, mene par Robert de Brus, jadis Conte de Carrik, en l'an du Regne nostre Seignor le Roi 34. Les queux sont venuz a la pees, por ester a droit; & ordenez est q'il sount enveez en Engleterre, pour demorer en prison es chasteux dessouz nomez, en la manere dessouz escrite.

Alein, qi fu Conte de Meneteth, soit liverez a Monsieur Johan de Hastingges, por le mettre en sauue garde en Engleterre, ou a Bergeveny, ou aillors; issint qil respoigne de son corps; & q'il li truesse sa sustenance mesnement. Ann. D. 1306. *Edv.* 1.

* Item, l'enfant, qi est heir de Mar, soit enveez a Bristend, & illueques demoerge en garde, en Chastel de meisme le lieu; issint, totes voies, q'il puisse aler, en dit Chastel, en gardyn, & aillors denz le clos; & q'i le Conestable assigne acun hable homme & suffisant, qi entende a la garde de li: & qi le Conestable de meisme le Chastel soit chargez de la garde du dit enfant, si q'il ne puisse eschaper en nule manere; mais q'il soit hors de fers, tant come il est de si tendre age. *Bristend.* * II. 1013.

Monsieur Patrick de Graham, Wauter de Russhi, & Richard de Nieutrobre, vadletz, soient enveez, par bon conduyt, a Londres, & livrez au Conestable de la Tour illueques: & q'il les face garder en fers, en bon & sour lieu, denz meisme la Tour, si sauuement, & si seurement, come le Conestable voudra respondre de eux, corps pour corps; & qil lor face trover lor sustenance mesnement. *La Tour de Londres.*

Huge Lovel, & William de Morreve, de Sanford, Chevaliers, soient enveez, par bon conduyt, jusques a Windesore, & liverez au Conestable du Chastel illueques: & q'il les face garder, en fers, en bon & seur lieu, denz meisme le chastel, si sauuement, & si seurement, come le Conestable voudra respondre de eux, corps por corps; & q'il lor face trover lor sustenance mesnement. *Windes.*

Monsieur Wauter de Morreve soit liverez a Monser Robert le fuiz Paegn, por le mesner, ou enveer au Chastel de Corf, & mettre illueques, en acun seur lieu denz meisme le Chastel: & q'il le bailhe a tieux, qui le gardent illueques, si bien & si seurement, come il voudra respondre de li, corps por corps; & q'il li face trover sa sustenance mesnement. *Corf.*

Fait a remember des terres Monsieur Gilbert de la Haye, pour Monsieur Huge le Despenser.

Fait a remembrer, qi si tost, come Monsieur Johan de Vaus, & Monsieur Alixandre de Seton, serront retornez du voiage, ou il sont alez oveske Monsieur Johan de Moubray, vers les Isles, Monsieur Aymer face seisir, en la meyn nostre Seigneur le Roi le Chastel de Drilton, & soit bien garniz & liverez au frere Monsieur Johan de Kyngeston, pour garder tant que le Roi en eit autre chose ordenee; & totes les terres, & touz les tenementz, appartenantz au dit Chastel, & touz les biens & chasteux, qui serront trovez en dit Chastel; & les terres & tenementz avantditz, qi soient a meisme celi Johan, face ausint le dit Monsieur Aymer meyntenant seysir en la meyn le Roi, & sauuement garder, tant qe le Roi en eit autre chose ordenee: Et les terres, & les tenementz, & biens & chateux de meisme celi Alexandre, soient seisiz en la meyn le Roi, & sauuement gardez; & les corps des ditz, Monsieur Johan, & Monsieur Alexandre, face le dit Monsieur Aymer prendre & enveer au Roi.

Item David, filz & heir de celi qi fu Conte de Asceles, soit receu, & envee au Roi, pour demorer en prison, a la volunte le Roi, s'il sc vuelle rendre en tieu manere: & qe, del houre qu'il serra venuz au Roi, soit liverez au Conte de Glouceſtre pour le faire garder sauuement en Engleterre, & quil li face trover mesne sustenance.

Fait a remembrer, qi, quant la Femme le Conte de Carrik sera venue au Roi, ele soit envee a Brustewik, & qe ele eit tieu mesnee, & sa sustenance ordenee en la manere desouz escrite; cest asavoir,

Qe ele eit deux femmes du pays, oveske li; cest asaver, une damoisele & une femme por sa chambre, qi soient bien d'age, & nyent gayes, & qi eles soient de bon & meur port; les queles soient entendantz a li por li servir:

Et deux vadletz, qi soient ausint bien d'age, & avisez: de queux l'un soit un des vadletz le Conte de Ulvestier, c'est asaver Johan de Benteley, ou autre qil mettra en lieu de li: & l'autre acun du pays qi soit por trencher devant li:

Et ausant eit ele un garzon a pee, por demorer en sa Chambre, tiel qi soit sobre, & ne une riotous, por son lit faire, & por autres choses qe covendront por sa chambre:

Et, estre ce, ordenez est qeele eit un vadlet de mestier, qe soit de bon port, & avisez, por port ses cleifs, por panetrie, & botellerie, & un cu:

Et ele deit ausint aver trois leveriers, por aver son deduyt en la garrene illueques, & en les parcs, quant ele voudra:

Et qe ele eit de la veneison, & du peisson es pescheries, selenc ce que mester li sera:

* Et qe ele gisse en la plus bele maison du manoir a sa volunte: * II.

Et, qe ele voit guyer es parcs, r'aillois, entor le manoir, a sa volunte. 1014.

Et mandez soit, par lettres du prive seal le Roi, a Richard Oysel Seneschal de Holderness, qil face trouer a la dite Dame, por soi, & por sa dite mesnee, & por les autres choses, ce qe mestier lor sera, en convenable manere selonc l'ordeynement desusdit.

Ordenez est & mandez, par lettres du prive seal, au Chamberlent d'Escoce, ou a son lieutenant, a Berewik sur Twed, qe en une des Turelles, dedenz le Chastel de meisme le lieu, en lieu qil veist qe a ce feust plus covenable, feist faire une kage de fort latiz, de fuist & barrez, & bien efforcez de ferrement; en la quele il feist mettre la Contesse de Baghaun:

Et q'il la feist si bien, & si seurement garder en meisme le Kage, qe ele ne puist issir en nule manere:

Et

Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

Et q'il feiſt aſſigner une femme, ou deux, de la dite ville de Berewik, engleſche, qe ne ſoit, ou ne ſoient en nule ſuſpeczon; qe entende, ou entendent por ſervir la dite Conteſſe, de manger, & de beiure, & d'autres choſes, qi a li afferont, en tieu demoere:

Et q'il la face ſi bien & ſi eſtroitement garder en la Kage, qe ele ne parle ad nulli, ne qe home ne femme, qi ſoit de la nation d'Eſcoce, ne nul autre, ne paroge ad li, ſors tant ſoulement la femme, ou les femmes que li ſerra, ou ſeront aſſignees, & ceux qi auront la garde de li;

Et que la Kage ſoit enſi faite, qe la Conteſſe y eit eſement de Chambre cortoiſe; mais qe ce ſoit ſi bien, & ſi ſeurement ordenez, qe paril ne aviegne en droit de la garde, de la dite Conteſſe:

Et qe celi, qi aura la garde de li, en ſoit chargez de reſpoundre, corps pour corps, & q'il eit alloance des cuſtages.

En meiſme la manere ordenez eſt, qe Marie, ſuer a Robert de Brus, jadis Conte de Carrik, ſoit envee à Rokesburgh, por garder illueques, en Chaſtel, en un Kage.

Item, Margerie, la fille Robert de Brus, ſoit liveree a Monſieur Henri de Percy, por la mettre en Engleterre, en ſauve garde; & auſint Criſtinee, la ſoer le dit Robert, qi feut la Femme Cuſtefre de Seten, por eſtre miſe en garde en Engleterre, en meiſme la manere.

Alein, qi feut Conte de Meneteth, ſoit liverez a Monſieur Johan de Haſtinges, por le mettre en ſauue garde en Engleterre, &c.

Fait a remembrer qe le Conte de Strathern, quant il ſera venuz au Roi, ſoit enveez à Roueceſtre, por le garder en la Tour illueques.

Johan Conte d'Aſcelles meſnez à Lond. per Monſieur Huge le Deſpenſer.

Margiree, fille au Conte de Carrik, liveree a Monſieur H. de Percy.

Gaul. de Morreue Chevalier, ſoit enveez a Wyndeſore, par le Conte de Nicol.

Huge Lovel Chevalier, ſoiet enveez a Gloceſtre, par Monſieur Johan Lovel.

Guilliam Lovell frere du dit Huge, ſoiet enveez a Notingham, par Wauter de Bedewynde.

William de Morreue de Sanford Chevalier, ſoit enveez a Corf, par Monſieur Guilliam de Montagu.

La Femme Monſieur William Wyſman, ſoit envee a Rokesborgh por garder y en Chaſtel, & ſoit liveree a Monſieur R. de Manlay. viſt. de Rokesborg.

Monſieur Thom. Randolf, ſoit liverez au Conte de Nicole, por reſpondre de ſon corps garder illueques en Chaſtel.

Le fuiz Monſieur Simon Fraſer, lequel Monſieur David de Bregheyn priſt, ſoit liverez à Monſieur Johan de Segrave, ou a Monſieur Aymer de Valence; iſſint q'il face garder a ſon perill, por ce qe les terres Monſieur Simon li ſont donees.

Patrick de Graham Chevalier d'Eſcoce, eſt enveez a l'Eveſqe de Ceſtre, &c. per 6 homes a cheval; ſi qu'il le mettre en ſauue garde, en aucun Chaſtel en Engleterre.

---

* II. 1015.

**Nomina eorum qui fecerunt Homagium Edwardo primo, anno triceſimo quarto ejuſdem Regis.*

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Penes Camerar.*

Domina Iſabella, Uxor Domini Edmundi de Haſtinges, pro terris in Com. de Strivelyn & de Forfar.
Ace de Kynros, pro terris in Com. de Perth.
Willielmus le Flemengs, pro terris in Com. de Edeneb.
Radulphus de Dunde Miles, pro terris in Com. de Perth.
Willielmus de Ramſey Miles, pro terris in Com. de Berewyk, & Eden.
Patricius de Sancto Michaele Miles, pro terris in Com. de Aberden.
Alanus de Moraviâ, pro terris in Com. de Foreys & de Fyf.
Willielmus de Chartres, pro terris in Com. de Rokesburgh & de Bauf.
Almaricus de Hauden, pro terris in Com. de Rokesborgh & de Pebles.
Walterus de Bikerton, pro terris in Com. de Fyff.
Duncanus Scotus, pro terris in Com. de Forfar.
Umfridus de Midelton, pro terris in Com. de Kyncardyn.
Hugo de Neuton, pro terris in Com. de Hadinton.
Willielmus de Malevill, pro terris in Com. de Pebbles.
Duncanus de Bredenath, pro terris in Com. de Fyf.
Johannes Filius Duncani, pro terris in Com. de Invervarn.
Johannes de Becerwell, pro terris in Com. de Perth.
Martinus de Adbretiban, pro terris in Com. de Perth.
Malmory Mak Laweman de Ergard.
Johannes de Cranmond, pro terris in Com. de Eden.
Johannes de Aghelek, pro terris in Com. de Anegos.
Dominus Hugo de Penicok, pro terris in Com. de Edeneb.
Rogerus de Almer, pro terris in Com. de Selkirk.
Ricardus de Kynard, pro terris in Com. de Fif.
Henricus de Brade, pro terris in Com. de Edenburg.
Domina Alic. quæ fuit Uxor Thomæ de Soules.
Margareta de Blare, Uxor Adæ de Blund, pro terris in Com. de Forfare & de Strivelyn.
Elena de Carentelegh, pro terris in Com. de Lanark.
Thomas de Macolon.
Ade de Dalmahoy, } *in Com. de Edenburgh.*
Johannes de Hauden, pro terris in Com. de Stryvelyn.
Henricus Scot. pro terris in Com. de Fyf.
Ricardus de Herth, pro terris in Com. de Eden. & de Fyf.
Pieres de Pontkyn.
Robertus de Wodeford, pro terris in Com. de Rok.
Philippus de Lindeſeye.
Johannes de Voys.
Ham. de Troup.
Nicholaus de Dennoven, pro terris in Com. de Forfar.
Gilbertus de Thornton, pro terris in Com. de Kincardyn.
Fecerunt Homagium Domino Regi decimo quinto die Martii.

Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

De conducendo Epiſcopos Sancti Andreæ & Glaſcuenſem, & Abbatem de Scone Priſonarios in Angliam.

ORdenez eſt qe les Eveſques de Seint Andreu & de Glaſgu, & l'Abbe de Scone ſoient liverez, par le Viſconte de Northumbre, a Monſieur Guillam de Rithre, principalment oveſques ſes gentz, & a dys autres homes a cheval, & a quarante homes de pee du Conte de Northumbre: Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Penes. Camer.*

Les queux recevereont les ditz Eveſques & Abbe par endenture, a la quele le dit Guilliam & les autres homes a cheval mettront lor ſeaux, & ſe chargeront a reſpondre de meiſmes les Eveſques & Abbe corps pour corps:

Et por les mener ſauement & ſeurement de Noef Chaſtel ſur Tyne, tant qe au Chaſtel de Notingham; & en meiſme le Chaſtel ſoient livres au Coneſtable, & gardez ſeveralment, cheſcun par li, tant qe Eveſque de Ceſtre y viegne, por ordener coment il ſoient menez as chaſteux, ou le Roi ad ordenez q'il demoergent.

Et le dit Guilliam, principal gardein, *enſemblement oue un Clerk, qui irra avecques eux, por ſurveer qe le conduyt ſoit touz jours ſeur, & qe les ditz Eveſques & Abbe ſoient bien gardez & veillez de jours & de nuytz, demorant en dit Chaſtel de Notingham, ſur la garde des ditz Eveſques, de Seint Andreu & de Glaſgu, & du dit Abbe, tant qe l'Eueſque de Ceſtre y ſoit venuz, & eit ordenez de les enveer as Chaſteux ou il demorront, ſi come eſt avantdit. * II. 1016.

Et totes ces gentz, ove les ditz priſons, doyvent mener de Noef Chaſtel ſur Tyne, iceſt Joedy lendemeyn de Seint Laurencz, en alant vers Notingham par les jornees deſouz eſcrites.

Et le dit Guilliam doit aver lettres overtes du prive ſeal, eſcrites as Viſcontes, & a tous autres miniſtres, & foiaux le Roi, pour eſtre entendantz, eidantz, & obbeaſſanx a li, a creſtre lor conduyt, ſelonc ce q'il lor fera ſaver.

Et ſeront lettres faites a cheſcun Coneſtables des Chaſteux, ou les ditz priſons ſerron herbergez, q'il reteynent denz les Chaſteux meiſmes les priſons, & les facent garder, ſelonc ce qe le dit William ordenera.

Et doyvent les ditz priſons eſtre ſi menez & gardez par voies, qe nul ne parouge a autre, de jour, ne de nuytz; ne qe nul ne parouge a eux, forſque ſeulement lor Gardeyns.

Ce ſont les jornees, qi les ditz priſons tendront; c'eſt aſsaver,

Le Joedy, lendemeyn de Seint Laurenz, de Noef Chaſtel, ſur Tyne, tant qe au Chaſtel de Dureſme:

Et le vendredy de Dureſme, tant qe a Northalverton:

Et le Samady de Northalverton, tant qe au Chaſtel de Knaresburgh:

Et le Dymenche de Knaresburg, tant qe au Chaſtel de Pontfreint:

Et le Lundy, de Pontfreint, tant qe au Chaſtel de Tykehull:

Et le Merdey de Tykehull, tant qe au Chaſtel de Neuwerk:

Et le Meſquerdy de Neuwerk, tant qe au Chaſtel de Notingham.

De expenſis pro Epiſcopo Sancti Andreæ incarcerato in Turri Caſtri Wintoniæ, & famulis ſuis.

MEmorandum quod Vicecomes Suthamptoniæ, cui Willielmus Epiſcopus Sancti Andreæ, Domini Regis proditor, liberatur, in Turri Caſtri Wyntoniæ, ſalvò & ſecurè cuſtodiendus, ſecundum quod per breve Regis ei expreſſiùs eſt injuctum, faciat miniſtrare dicto Epiſcopo incarcerato expenſas ſuas in hunc modum: videlicet. Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Cl.* 34. *E.* 1. *m.* 6. *d.*

Eidem Epiſcopo, ad expenſas ſuas proprias, ſingulis diebus, ſex denarios;

Et pro uno Valletto, deſerviente ei, per diem tres denarios:

Et pro uno garcione, ſimiliter deſerviente ei, per diem unum denarium, & unum obolum:

Et pro uno Capellano, celebraturo ſibi miſſam, ſingulis diebus unum denarium, & unum obolum per diem:

Qui quidem Capellanus, Vallettus, & Garcio, tales eligantur, & tam fideles, de quibus nullum timeatur periculum, & pro quibus dictus Vicecomes ſuo periculo voluerit reſpondere.

De aliis autem cuſtodibus, qui neceſſarii videbuntur pro cuſtodiâ Epiſcopi prædicti, diſponet dictus Vicecomes, prout ſibi, pro ſecuritate ſuâ, meliùs viderit expedire.

Ann. D. 1306. *Edv. 1. An. 34. E. 1. ibidem.*

De expensis pro Episcopo Glasguensi in Castro Porcestriæ.

ITem idem Vicecomes, cui Robertus Episcopus Glasguensis, similiter liberatur, ad incarcerandum in Castro Porcestriæ, similes Custodes ac Ministros deputabit eidem, ac sibi sumptus & expensas ministrabit ibidem, prout pro Episcopo Sancti Andreæ superius est expessum.

Et de sumptibus, quos idem Vicecomes apposuerit, tam circa dictos Episcopos, & eis deservituros, quàm circa alios Custus, quos rationabiliter fecerit in stipendiis Custodum prædictorum, sibi per præsentem indenturam, cujus altera pars remanet penes Thesaurarium, de Scaccario allocatio justa fiet.

* II. 1017. Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Fines 34. E. 1. m. 6.*

* *De conducendo Captivos prædictos incarcerandos.*

REX Vicec. Wylteſ. ſalutem.

Quia inimicum, rebellem, & proditorem noſtrum, Abbatem de Scone mittimus ad Caſtrum de Mere, incarcerandum ibidem, exigente hoc multiplici culpâ ſuâ.

Tibi præcipimus quod, receptis præſentibus, uſque Wynton. in propriâ perſonâ tuâ feſtinanter accedas, ac dictum Abbatem à Vicecomite noſtro Leyceſtriæ, per quem ipſum Abbatem illuc mittimus, recipias, & ſalvò ac ſecurè ducas uſque ad Caſtrum prædictum de Mere:

Et juxta tuam, & Ricardi Chiſelden, Cuſtodis Caſtri prædicti, circumſpectionem induſtrem, tutiori & fortiori loco Caſtri prædicti in compedibus ferreis includas, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

Et memorandam quod brevia prædicta (videlicet, hoc breve, & brevia pro R. Epiſcopo Glaſguenſi, & pro W. Epiſcopo Sancti Andræi) facta fuerunt apud Notingham per Dominum W. Coventr. & Lychf. Eſpiſcopum Theſaurarium Regis, & ſub Sigillo ſuo miſſa Domino Cancellario uſque ad Abbatiam Sancti Jacobi Northampt. ſub magno Sigillo in formâ prædictâ conſignanda.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 5.*

Ad Papam de Caſtro & Caſtellania de Milhano conceſſis Amaneno de Lebreto.

PApæ Rex, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Fœcundæ dilectionis integritas, quam ad nos magnâ experientiâ vos habere, & habuiſſe probavimus à jam diu, nos allicit & inducit ut in his, quæ veſtri & veſtrorum commodi & honoris reſpiciunt incrementa, veſtris beneplacitis favorabiliter annuamus.

Sanè requiſitionem, quam nuper, per veſtræ Sanctitatis litteras, pro dilecto & fideli noſtro Amaneno de Lebreto, nobis feciſtis de Caſtro & Caſtellaniâ de Milhano, eidem Amaneno concedendis, quatenus potuimus, curavimus adimplere.

Ac ſuper hoc Cartas & litteras noſtras, ac Edwardi Principis Walliæ, filii noſtri kariſſimi, inde confectas, per Magiſtrum Petrum du Lak Clericum veſtrum, qui erga nos proſecutus eſt negotium antedictum, veſtræ Beatitudini deſtinamus, prout idem Clericus veſter vobis oſtendere poterit & referre.

Cæterùm nos Conſortem noſtram, ac liberos noſtros paternitati veſtræ ſpecialiter commendamus, ac etiam Sanctiſſimæ voluntati veſtræ ſubmittimus humiliter & devote.

Conſervet, &c.

Dat. apud Corbrigg. 14. die Auguſti.

Per breve de privato Sigillo.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Ex Autogr.*

Bulla, de Nuncios Papales non moleſtando.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & apoſtolicam benedictionem.

Claris patere conſuevit operibus, noſque ſine ullâ dubitatione tenemus, quod eximiæ devotionis ad eum & Apoſtolicam Sedem claritate præfulgidus, Eccleſiæ Romanæ commoditates, & neceſſitates prudenter advertens, ſuis profectibus deſideranter intendis, & ſtudio ſollicitudinis operoſæ, ac intento proſequeris animo, quæ Apoſtolicæ Sedi placitura, & profutura cognoſcis:

Prudentiâ Regiâ, præſertim in Regno tuo, diligenter evitans, quæ ipſis Eccleſiæ ac Sedi ad diſplicentiam, vel diſpendium redundarent.

Profecto Magnificentiam tuam Apoſtolicis litteris alias rogâſſe meminimus, ut dilectis Filiis Magiſtris, Gullielmo Teſta Archidiacono, Aranan. in Eccleſiâ Convenarum, & Guillielmo Geraldi, Canonico Rothomagen. Capellanis, & Nuntiis noſtris in Anglia, quos ad partes illas pro certis noſtris, & dictæ Sedis negotiis duximus deſtinandos, cum opus eſſet, Regio favore dirigeres, & foveres, ad ipſa negotia proſpere proſequenda; ſuper quo te promptum & benevolum, liberalitate Regia obtuliſti.

* II. 1018. * Verum cum, ſicut nuper ex ipſorum Nuntiorum inſinuatione percepimus, Officiales, vel Gentes, Regii, eoſdem Nuncios in exequendis aliquibus, quæ ipſis fuere commiſſa, & præſertim in percipiendis fructibus Prioratûs de Mortona, prope London. nunc vacantis, præter tuam, ut creditur, conſcientiam, impediant & perturbent, pro eorum libito voluntatis:

Celſitudinem Regiam iterato rogamus & hortamur attentè, quatinus efficaciter provideas, & liberaliter facias, ut impedimenta tollantur hujuſmodi, & talia vel ſimilia de cætero non contingant;

Ann. D. 1306. *Edv. 1.* Favorem Regium exihendo prælibatis Nuntiis, & habendo eos in his, & in aliis per te, ac tuos, cum opus fuerit, & ad te, ac ipſos recurſum habuerint, taliter commendatos; quod ſpes, de tuis obtenta virtutibus, continuata operum perceptione concreſcat, noſque Magnificentiam tuam dignis in Domino laudibus commendemus.

Dat. Burdegalis 6. Kal. Septembr. Pontificat. noſtri anno primo.

Sub filo canab.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 5.*

Ad Cardinalem ſuper petitis negatis, excuſatoria.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino P. Dei gratia, Tituli Sanctæ Priſcæ, Presbitero Cardinali, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Turbari non debet animus requirentis, ſi quandoque ſua deſideria, certis ex cauſis, optato non poſſint effectui mancipari.

Sanè litteras veſtras, nobis pro Guillielmo de Soe Conſanguineo veſtro directas, recepimus; continentes ut eidem Guillielmo, loco Ballivæ ſuæ de Olerone quam tenet ex Commiſſione noſtra, Ballivam de Born & de Miniſan, & de Herbefaver, in Ducatu prædicto, quam Vitalis de Bran habet ex conceſſione noſtra, concedere curaremus, tenendam eidem Guillielmo ſub certis modis & formis, contentis in veſtris litteris ſupradictis.

Verùm, quia Ducatum prædictum, cum juribus & pertinentibus ſuis quibuſcunque, nichil nobis inde retento, Edwardo primogenito noſtro, priuſquam litteræ veſtrae prædictæ nobis fuiſſent porrectæ, dederamus & conceſſeramus, ut veſtram Patemitatem non credimus jam latere (per quod donandi, alienandi quicquam, ſeu permutandi, de dicto Ducatu, nobis facultas penitus eſt ſublata) dictam requiſitionem veſtram in hac parte, quod valde nobis diſplicet, ex cauſis præviis non poſſumus adimplere:

Super quo nos velit veſtra paternitas habere quæſumus propenſius excuſatos.

Ad hæc, de veſtri maturitate conſilii, in negotiis noſtris, ex veſtra grata benivolentia, nobis ſemper impenſi, vobis gratiarum uberes referimus actiones: Noſque exinde reputamus vobis plurimùm obligatos; amicitiam veſtram affectuoſe rogantes, quatinus benivolentiam illam erga nos, in agendis noſtris, continuare velitis jugiter in futurum.

Dat. apud Neubourgh. in Tindale, 28. die Auguſti.

Per breve de privato Sigillo.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 10.*

De Terris & Redditibus Thomæ & Edmundo, Regis ex Margareta Regina filiis, aſſignandis.

EDward, &c. & Ducs d'Aquitaigne, a touz ceus, qui ceſtes preſentes lettres orront ou verront, ſaluz.

Cum, avant la heure qe, par l'autorite & la vertue de la pronunciation, faite par la Seint Piere Boniface, dunk Pape de Rome, pur ben de pees & acord entre le Noble Prince Phelip Roi de France e nous, ſur les deſcordz, guerres, e contenks, meux entre le dit Roi e nous, euſſoms eſpoſe noſtre chere Compaigne Margarete Roine d'Angleterre, ſoer le dit Roi de France,

Euſſioms fermement promis & obligez nous, e nos heirs, par nos lettres patentes, de doner, enheriter, & aſſigner a les enfantz Madles qui Dieus enverroit entre nous, dis mile Marches de terre e de rente, en noſtre Roiaume d'Engleterre, en lieus covenables & ſuffiſantz; * ſicome en nos dites lettres, de ceo faitz, plus pleinement eſt contenue: * II. 1019.

Et Dieus nous eit envoie puis, entre nous & noſtre dite Compaigne, noſtre treſchere fiuz Thomas & Edmond, as queus nous ne avoms uncore de rien purveu, ſicom nous ſumes tenutz:

Nous, eiantz regard a lour eſtat, avoms, par certeines reſons, la dite ſumme encreuwe, & grantoms, promettoms, & fermement obligeoms nous, & Edward, notre treſchere fiuz & heir, ſur notre beneiceon, de doner, enheriter, & aſſigner, dedenz les deux annz, procheins ſuantz apres la date de ceſtes lettres; c'eſt aſſavoir,

A noſtre dit fiuz Thomas dis mile marches de terre & de rente:

Et a noſtre dit fiuz Edmond, ſept mile marchees de terre & de rente:

En lieux covenables & ſuffiſantz, denz noſtre dit Roiaume, ſaunz nul delai; iſſint que eus eient en encres, outre noſtre primere promeſſe & doun, ſept mile marchees de terre e de rente, en la forme ſuſdite; ceſt aſſavoir,

Que nous durroms, enheriteroms, & aſſigneroms a noſtre dit fiuz Thomas, touz les Chaſteux, Burgs, Vills, Honurs, Manoirs, Terres, Rentes, & Fraunchiſes, ove totes leur appurtenances, en Engleterre, Hirlaund, & Gales, les queus noſtre feal & leal Roger Bigod, Count de Norff. & Mareſchall d'Engleterre, n'adgeires granta, rendi, releſſa, & quite clama par ſa chartre a nous, & a nos heirs, a toutz jours: Et les queus nous li avoms rebailletz a tenir a li, & a les heirs iſſantz de ſon cors, ſicome nos lettres de ceo faites plus plenement teſmoignent:

A aver & tenir les avantdiz Chaſteux, Burgs, Vills, Honours, Manoirs, Terres, Rentes, & Fraunchiſes, oue fidz de Chevalers, avoeſons d'Eſgliſes, & totes les autres appurtenances, de nous, & de nos heirs, a noſtre dit fiuz Thomas, & a les heirs iſſantz de ſon cors, apres la morte le dit Counte (s'il moerge ſaunz heir de ſei) auſi enterement & fraunchement, comme le dit Count les tint le jour qil les nous rendi, & que nous les rebaillams a tenir en la forme ſuſdite;

En la value de ſis mile marches de terre & de rente, en partie de la dite ſumme de dis mile Marchees de terre & de rente & les quatre miles Marchees de terre & de rent demorantz de meſme la ſumme en terres & rentes, auſſibien en Contees, comme en autres ter-

res

Ann. D. 1306. *Edv.* 1. res & rentes, que maintenant ſont, ou devendront en noſtre main, par eſchiete, purchaz ou en autre manere, en noſtre dit Roiaume en lieux convenables & ſuffiſantz; a aver & tenir a noſtre dit fiuz Thomas & as heirs iſſauntz de ſon cors ſicome il eſt avandit.

Et a noſtre dit fiuz Edmond les avantditz ſept mile Marchees de terre & de rente, en le remenante des ſuſdites terres & rentes, demorantz en noſtre main en la forme ſuſdite, auſi bien en Contees, comme en autres terres, & rentes, en lieux covenables & ſuffiſantz, dens noſtre Roiaume ſuſdit, denz meſme le tenz, ſanz nul delai: A avoir, & tenir de noues, & de noz heires, a noſtre dit fiuz Edmond, & as heirs de ſon cors, franchement, quietement, ben, & en pees, a touz jours.

En teſmoignance de queu choſe nous lour avoms fet fere ceſtes nos lettres overtes, ſelees de noſtre Seel.

Don. a Neuburgh en Tyndale, le trentiſme primer jour de Auſt; l'an de noſtre Regne trentiſme quart.

A ces teſmoignes,

Monſire Robert de la Warde Seneſchal de noſtre Hoſtel,
Monſire Johan de Sulle noſtre Chaumberleyn,
Monſire Johan Haſtang Seneſchal del Hoſtel noſtre dit Compaigne,
Monſire Robert de Bures,
Monſire Robert de Hauſtede,
Monſire Johan de Douvedale,
Monſire Phelipe de Vernay,
Et autres.

De dote, pro Alianora ex Margareta, filia Regis.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Pat.* 34. *E.* 1. *m.* 10. * II. 1020.

LE Roi a touz ceus, qi ceſtes preſentes lettres orront ou verront, ſalutz.

Sachez nous eſtre tenu a noſtre chere file Alianore en dis mile Marcz d'eſterlinges, queus nous li avoms done a ſon mariage, & cink mile Marcz pur ſon Atir,

A paier a noſtre fille ſuſdite denz ſept aunz, procheinement avenir apres la date de ceſtes lettres, & a trover a noſtre dite fille ſa ſuſtenance honorable * & ſuffiſante, en totes choſes, comme ſon eſtat le demande, tant q'ele ſeit marie, & ſon eſtat en apres covenablement ordine comme a lui afferra.

Et, a totes les choſes ſuſdites fermement, ben, loiaument, e enterement, ſanz nule defaute, garder, tenir, & accomplir, obligeoms nous, & Edward noſtre chere fiuz & heir, ſur noſtre beneiceon, & nos Executours, par la tenur de ceſtes noz lettres patentes, ſelees de noſtre ſeal.

Don a Norburgh en Tyndale, le 31. jour d'Auſt l'an de noſtre Regne 34.

Litera Regis ad Reymundum del Got Cardinalem, Papæ Nepotem.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Rom.* 34. *E.* 1. *m.* 5.

REX Domino R. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ novæ, Diacono Cardinali, &c. ut ſupra.

Referunt nobis Nuncii noſtri, quos ad Sedem Apoſtolicam deſtinamus, quod nedum ipſos, ſet etiam quæcumque nos contingunt gratioſis amplexibus collocatis: Et ad noſtra negotia apud Sedem eandem expedienda non omittitis veſtram ſollicitudinem excitare, ac etiam ipſos Nuncios ſpecialiter honorare:

Super quibus ad grates vobis aſſurgimus ſpeciales, confidenter roganter quatinus inchoatam veſtri ſubſidii promptitudinem, de bono ſemper in melius, circa expeditionem negotiorum noſtrorum erga Dominum .... ſummum Pontificem Patruum veſtrum, velitis continuis favoribus adaugere; ac etiam de ſoſpitate ejuſdem Domini atque veſtrâ, crebræ nunciationis pabulo confortare.

In longæva, &c. ut ſupra.

Dat. apud Bradeleye in Marchiâ Scotiæ, 6. die Septembris.

Ad Papam, de Archiepiſcopo Cantuarienſi ſuſpenſo, & Temporalibus in manum Regis captis.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Rom.* 34. *E.* 1. *m.* 5.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, ſuus devotus filius E. ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. cum omni devotione, devota pedum oſcula beatorum.

Placuit nuper Sanctitati veſtræ Robertum Archiepiſcopum Cantuarienſem ab adminiſtratione ſpiritualium & temporalium ſuſpendere, ipſumque Robertum ad veſtrum examen ſpecialiter evocare, & etiam certas perſonas ad gerendam adminiſtrationem dictorum Spiritualium & Temporalium deputare.

Quæ deputatio, pro eo quod, juxta aſſertionem virorum providorum de conſilio noſtro, qui ad jura coronæ & dignitatis noſtræ Regiæ manutenenda & conſervanda ſpecialiter deputantur, quo ad temporalia dicti Archiepiſcopatûs, in manifeſtum præjudicium dictarum Coronæ & dignitatis noſtræ redundabat, temporalia dicti Archiepiſcopatûs in manum noſtram capi fecimus, prout nobis ex variis cauſis, ſecundum Regni noſtri conſuetudinem, licuit, & hoc jure noſtro Regio facere tenebamur.

Et quia, ſanctiſſime Pater, jam nuperimè, per dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Thomam de Suerchia Canonicum Londonienſem (cui voluntatem veſtram nobis referendam, ut aſſerit, injunxiſtis) accepimus, quod captio hujuſmodi veſtræ fuit contraria voluntati; utpote canonicis ſanctionibus inimica;

Nos, Pater beatiſſime, licet dicta temporalia, jure ſpeciali dictæ Coronæ noſtræ annexa, ipsâ ſuſpenſione durante, in manu noſtrâ tenere, ipſorumque proventus poſſemus noſtris uſibus applicare; ob ſpecialem tamen affectionem, quam erga perſonæ veſtræ beatitudinem gerimus, & ſemper, favente Deo, quantum in nobis eſt, gerere cupimus in futurum; Ann. D. 1306. *Edv.* 1.

Volumus & concedimus quod fructus & proventus dictorum temporalium, ſic in manu noſtra exiſtentium, veſtri fiant; & illi, ſeu illis, quos ad hoc mittendos duxeritis, integraliter liberentur.

Mandavimus etenim Cuſtodi eorumdem temporalium per nos deputato, quod ipſi, per vos ſic mittendo, de ipſis fructibus & proventibus, per rationabile compotum, ſit reſpondens.

De votivâ autem reſponſione ſuper negotio Matrimonii, de quo ſcitis: Ac de benignâ admiſſione Nunciorum noſtrorum, * ad veſtram beatitudinem iteratis vicibus tranſmiſſorum: Ac etiam honoribus nobis & eiſdem Nunciis noſtris pluries impertitis; ad ea, quæ poſſumus, vobis aſſurgimus munera gratiarum. * II. 1021.

In longæva dierum ſoſpitate vos conſervet altiſſimus ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ.

Dat. apud Bradele in Marchia Scotiæ ſeptimo die Septembris, anno Regni noſtri, &c.

Ad Papam, de ſuſpenſione Archiepiſcopi: De Fructibus Temporalium concedendis; & pro Medico Regis commendatoria.

Ann. D. 1306. *An.* 44. *E.* 1. *Rot. Rom.* 34. *E.* 1, *m.* 4.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacro-ſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, ſuus devotus filius Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Pater Sanctiſſime, ſtatus noſtri negotiorumque noſtrorum certitudinem beatitudini veſtræ referre nôrunt, vivæ vocis oraculo, Valletti veſtri & noſtri, præſentium portitores.

Quo ad temporalia verò Archiepiſcopatûs Cantuarienſis, Sanctitati veſtræ, per dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum Thomam de Southwerk, ac per noſtras litteras jampridem meminimus nos ſcripſiſſe; quod, licet de jure Coronæ noſtræ fructus temporalitatis Archiepiſcopatûs prædicti, durante ſuſpenſione Archiepiſcopi illius loci, capere, & ad opus noſtrum retinere poſſemus, ſicut datum eſt nobis intelligi per diſcretos viros de noſtro conſilio, legum & conſuetudinum Regni noſtri habentes notitiam pleniorem,

Nos tamen, ob ſpecialem affectionem, quam erga Sanctiſſimam perſonam veſtram optinemus, conceſſimus & concedimus quod Cuſtos dictorum temporalium, per nos deputatus, de fructibus & proventibus dictorum temporalium, durante ſuſpenſione prædictâ, illi, quem ad recipiendum fructus & proventus hujuſmodi duxeritis aſſignandum, plenarie ſit reſpondens:

Et, præter hoc, Pater Sancte, volumus & concedimus quod de beneficiis Eccleſiaſticis, pertinentibus ad collationem Archiepiſcopi memorati, ordinare pro veſtræ Sanctitatis arbitrio valeatis, dictæ ſuſpenſionis tempore perdurante.

Verùm, quia, poſtquam temporalia prædicta capi fecimus in manum noſtram, ac diu ante confectionem præſentium, dilecto Clerico noſtro Magiſtro Nicholao de Tyngewyk Medico noſtro, (cui, poſt Deum, grates referimus de vitâ & reconvaleſcentiâ noſtrâ de infirmitate, quâ jam per aliqua tempora eramus fatigati) præſentavimus ad Eccleſiam de Recolure, quæ vacavit poſt captionem ſupradictam,

Paternitati veſtræ devotâ precum inſtantiâ ſupplicamus, quatinus eidem Clerico noſtro gratiam velitis facere ſpecialem, & taliter circa ſtatum ſuum paternæ proviſionis munificentia ordinare, quod idem Magiſter Nicholaus dictam Eccleſiam de Recolure, unà cum Eccleſia de Colleſhull Sarum Dioceſis (quam adeptus fuit ante præſentationem ſibi factam de Eccleſia de Recolure antedictam, ipſamque tenet in præſenti) retinere valeat & habere.

Hanc autem requiſitionem noſtram, quam veſtræ Clementiæ ex intimo cordis affectu facimus in hac parte, favorabiliter exaudire dignemini, gratioſiſque affectibus adimplere, ſicut vitam noſtram diligitis, noſtrique corporis ſoſpitatem; præſertim cum eundem Nicholaum peritiorem & aptiorem de Regno noſtro, pro cura & cuſtodia ſtatûs & ſanitatis noſtræ, noſtro Judicio reputemus; eique ex toto curam corporis noſtri commiſerimus, ob grandem fiduciam quam de ipſius peritia optinemus.

Conſervet vos, &c.

Dat. apud Hautwyſel undecimo die Septembris.

---

* *Super Matrimonio inter Duncan de Fief & Mariam de Monthermer diſpenſando.* * II. 1022.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *In Bundella brevium E.* 1. *in Turri.*

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Englererre, Seigneur d'Irlaunde, & Ducs d'Aquitaine, a noſtre chier Clerck William de Hamelton, noſtre Chancelleir, ſaluz.

Nous vous mandons que vous facez faire lettres, ſouz noſtre grant ſeal, de priere, en bone & eſpeciale forme, al noſtre treſchier Pere le Pape;

Que, por le bien de pees, & por l'amour de nous, il pleiſe a la Seintete, diſpenſere Matremoyne ſe puiſſe faire entre Duncan de Fyf. & Marie de Monthermer, nient contreſtant q'il ſe appertienont en degre de parente, ou d'affinite defenduz quant a contract de Matremoyne,

Et facez faire autres lettres, de Priere, a Sire Pierres de Columpne Cardenal; qu'il vueille avancer cele buſoigne, devers noſtre dit Pere le Pape, en la meilleure manere, qe il porra por l'amour de nous.

Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

Et meiſmes les lettres, enſi faites, facez liverer au portour de ceſtes lettres, & les porter avant, ſelonc ce que li eſt enioignts.

Dat. ſouz noſtre prive ſeal a Lanrecoſt le 12. jour d'Octobr. l'an de noſtre Regne 34.

Inſtrumentum de fidelitate Jacobi, Seneſcalli Scotiæ, pro terris ſuis in Scotia.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Ex Orig.*

IN NOMINE DOMINI AMEN.

Anno à Nativitate ejuſdem milleſimo trecenteſimo ſexto, indictione quintâ, menſe Octobris, die viceſimâ tertiâ. Conſtitutus coram venerabili in Chriſto Patre Domino W. Dei gratiâ, Conventrienſi & Lichfeldenſi Epiſcopo, nobiliſſimi Principis Domini noſtri, Domini E. eâdem gratiâ, illuſtris Regis Angliæ Theſaurario, cum aliis de Conſilio ipſius Domini Regis, tam Militibus, quàm Clericis, quàm pluribus,

Nobilis Vir Dominus Jacobus, dictus Seneſcallus Scotiæ, in præſentiâ mei infraſcripti Notarii & Teſtium ſubſcriptorum, ad hæc vocatorum ſpecialiter & rogatorum, fidelitatem Domino Regi prædicto pro omnibus terris ſuis fecit in ſubſcriptâ formâ, fidelitatemque ſuam prædictam, in omnibus ſuis articulis & particulis, ſuper Corpus Chriſti conſecratum, & duas Cruces ſanctas, (ſcilicet *la CROIX NEYTZ, & la BLAKERODE*) aliaſque reliquias ſanctas, firmavit corporalis vinculo juramenti.

Et ſuper fidelitate, ſic factâ, ſuas patentes fecit litteras, ſub nomine ſuo conceptas, ſuique ſigilli impreſſione munitas; quarum litterarum in omnibus & per omnia, tenor eſt talis,

A Toutz ceux, qi ces lettres verront ou orront, James Seneſchal d'Eſcoce ſaluz en Dieu.

Come pieza, por treſgrant treſpas & meſpriſes, qe nous eumes faitz, en pluſors maneres, contre noſtre Seigneur lige mon Seigneur Ed. par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaine, contre l'omage & la foiaute qi nous li avions faitz, e contre noſtre ligance,

Nous nous fuſſoms renduz & ſoutzmis haut & bas, & du tout, corps, terres & tenementz, e quant qi nous avions, ou aver porriens, a la volente de noſtre dit Seigneur,

Et il nos eyt puis, de ſa grace eſpeciale, renduz les terres & tenementz avantditz, qi nous teniens en Eſcoce,

Par quei nous li avons ore de novel fait homage & ſerment de foiaute;

Nous, eſteanz quites e dilivres, e en noſtre plein poair, promettoms loialment, e en bone foi, qe nous de ci en avant, por toutz jours, ſerroms foialz e loialz a noſtre dit Seigneur le Roi d'Engleterre, & a ſes heirs Rois d'Engleterre, e bon foi leur porteroms de vie, de membre, & de terrien honor contre totes gentz qi porront viure & morir:

Et qe contre eux ne ſerroms, en nul temps, pur choſe, qe puiſſe avenir, ne en ayde, ne en conſail: ne ſerroms ou choſe ſoit parlee, ordanee, compaſſee, ou faite qe puſſe torner a deſhonor, ou a damage de eux; ou, ſi nous le ſachoms, * qe nous le deſtorberoms a tout noſtre poair, & le lor feroms aſaver ſanz delay. * II. 1023.

Et a toutes les choſes deſuſdites fermement tenir en toutz poyntz, nous avoms jurez ſur le corps dieu, & ſur ſaintes ewangilles, & ſur la *CROIZ NEYTZ*, & ſur la *BLAKERODE* d'Eſcoce, & ſur pluſors autres reliques.

Et, outre ce, as ditz homage & ſerment en toutz poyntz fermement tenir & garder, nous obligeons noſtre corps, nos heires, totes nos terres, & toutz nos tenementz, & quantqe nous avoms, ou aver porroms, haut & bas, & du tot a la volonte de noſtre dit Seigneur le Roi e de ſes heires.

Et voloms e grantoms, por nous, e pur nos heirs, ſ'il aviegne, ce qi Dieu ne vuille, qe nous ou nos heirs ſoiems james de guerre contre noſtre dit Seigneur le Roi, ou ſes heires, ou en aide, ou en conſeil de nul de leur enemis privicement, ou apertement, qe noz corps, nos terres, & nos tenementz, & quant qi nous averons, ou aver porrons, ſoient deſadonqe forfaitz a noſtre dit Seigneur le Roi, & a ſes heirs en tieu manere, qe nous, ne noz heires, ni puſſons james rien de droit clamer, ne chalenger en nul temps.

Eſtre ce, nous voloms & grantons pour nous, & por nos heirs, ſ'il aviegne qe nous ſoioms en nul temps des en avant contre noſtre dit Seigneur le Roi, ou ſes heirs, ſi come eſt avandit, qe Erceveſques, Eveſques, e quicunque autres Prelatz d'Engleterre & d'Eſcoce, tanz & tieuz come il plerra a noſtre dit Seigneur le Roi d'Engleterre, ou a ſes heirs Rois d'Engleterre, ſanz tote manere de conguiſance de cauſe, & ſanz monition, ou nulle manere de garniſſement, & ſanz tote manere de contradit de nulli puſſent doner ſentence d'Eſcumenge, ſur nous, e ſur nos heirs; & nos eſcumenger, & mettre hors de commune de toutz Creſtiens, e totes nos terres mettre a enterdit.

En teſmoignance de queux choſes nous avons mis noſtre ſeal a ces lettres.

Donee en la Prioure des Chanoignes de Lanrecoſt, le 23. jour du mois d'Octobris, l'an de grace mil, treiſcent & ſys; & du Regne noſtre Seigneur le Roi avantdit trentiſme quart.

Quibus ſic factis, idem Dominus Jacobus die prædicto, ad præſentiam Domini Regis Angliæ ſupradicti Domini ſui accedens, eidem Domino Regi pro jam dictis terris ſuis in Scotiâ, in præſentiâ mei Notarii & Teſtium ſubſcriptorum, homagium fecit in formâ debitâ, ac etiam conſuetâ:

Et, ad majorem præmiſſorum evidentiam & cautelam, præfatus Dominus Jacobus Seneſcallus ſigillum ſuum appoſuit huic publico inſtrumento.

Acta in Prioratu de Lanrecoſt, Carleolen. Dioc. anno, indictione, & die prædictis.

Præſentibus,

Nobilis viris Dominis, *Adamaro de Valencia.*
Johanne de Haſtings,
Johanne Botecourte,
Roberto de la Warde,
Johanne de Suleia, Baronibus:
Johanne Haſtings, &
Johanne de Dounedale, Militibus:
Necnon Dominis, Johanne de Sandale,
Willielmo de Bevercote,
Roberto de Cotingham, &
Johanne de Wintonia, Clericis;

Et aliis, in multitudine copiosâ, teſtibus ad hoc vocatis ſpecialiter & rogatis.

Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

Et ego Johannes, dictus Bouhs de Londoniis, Domini Papæ auctoritate Notarius Publicus (qui præmiſſis, unà cum dictis teſtibus, interfui, eaque ſic fieri vidi & audivi) rogatus ſuper hiis præſens confeci publicum Inſtrumentum, & in publicam formam redegi, meoque ſigno conſueto ſignavi, in teſtimonium præmiſſorum.

Et ego Andreas, quondam Gulielmi de Tang, Clericus Ebor. Dioc. Sacroſanctæ ſedis Apoſtolicæ publicus auctoritate Notarius (qui præmiſſis unà cum dicto Magiſtro Johanne Notario & teſtibus ſupraſcriptis interfui, eaque ſic fieri vidi & audivi) in teſtem rogatus me ſubſcripſi, & ſignum meum appoſui conſuetum, in fidem & teſtimonium præmiſſorum.

---

* *Ad Papam pro diſpenſatione ſuper Matrimonio inter Duncan de Fiff & Mariam de Monte-Hermerii Neptem Regis.* * II. 1024.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Conſiderantes diſpendia, quæ nobis & populis, noſtro Regimini ſubditis, Angliæ & Scotiæ Nationum, jam per diverſas vices irrogavit turbatio venenoſa, quam quidam iniquitatis filii, in partibus Scotiæ, ante hæc tempora, contra nos proditionaliter ſuſcitârunt; illa libenter proſequimur, ac jugi meditatione, ſtudioque pervigili procuramus, per quæ pacem & tranquilitatem inter dictos noſtros ſubditos ſolidari credimus, & dilectionem uberiùs confoveri.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 4.*

Cum itaque, Pater ſancte, ſuper matrimonio, inter Nobilem Virum Duncanum de Fiff, ac Mariam de Monte-Hermerii Neptem noſtram contrahendo, jam tractatus ſit penes nos habitus aliqualis: iidemque Duncanus & Maria, pro eo quod in gradu affinitatis prohibito ſe attingunt (ſuper quo veſtram Sanctitatem informare poterunt pleniùs præſentium portitores) nequeunt, abſque veſtrâ diſpenſatione, legitime copulari; noſque illorum copulationem, pro bono pacis & dilectionis inter dictos noſtros ſubditos Angliæ & Scotiæ nutriendæ, futuriſque temporibus conſervandæ, deliderabiliter affectamus,

Sanctitati veſtræ devotis precibus ſupplicamus, quatinus, præmiſſorum intuitu, noſtrique rogaminis interventu, ut iidem Duncanus & Maria matrimonialiter conjungi valeant, de Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine dignemini, ſi placet, favorabiliter diſpenſare, &c

Dat. apud Lanercoſt viceſimo octavo die Octobris.

Per breve de privato ſigillo.

Ad Petrum de Columpna Cardinalem ſuper dicta diſpenſatione.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino P. Dei gratiâ, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Dyacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 4.*

Conſiderantes diſpendia, *&c. ut ſupra, uſque ibi*, nequeunt abſque diſpenſatione ſedis Apoſtolicæ legittime copulari, noſque eorum copulationem, *&c. ut ſupra.*

Paternitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus, ut Dominus ſummus Pontifex (cui pro gratiâ diſpenſationis hujuſmodi obtinendâ per alias noſtras litteras ſupplicamus) annuat in hac parte favorabiliter votis noſtris, velitis efficaciter interponere partes veſtras.

Dat. ut ſupra.

Litera Regis ad Thomam Jorz Cardinalem Anglicum.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino T. Dei gratiâ, Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ann. D. 1306. *An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 5.*

Quòd de certitudine ſtatûs veſtri, & de hiis quæ in Curiâ Domini Papæ aguntur ſæpe veſtris litteris efficitis nos refectos, vobis aſſurgimus ad gratiarum multiplices actiones;

Rogantes quatinus amicitiæ veſtræ diligentiam (quam ſtudioſis affectibus ad explenda vota noſtra hactenus impendiſtis) ad cuncta, nos in dictâ Curiâ contingentia, velitis continuis favoribus adaugere:

Et de ſtatu dicti Domini Papæ, veſtroque, & aliorum amicorum noſtrorum inibi exiſtentium; ac etiam de novis, ſiqua in dictâ Curiâ emergere contigerit, crebris litterarum veſtrarum viſitationibus conſolari.

De

Ann. D. 1306. *Edv.* 1. * II. 1025.

De negotio autem, Cantuarienſem Archiepiſcopum contingente, de quo vobis pluries ſcripſimus, cordi, ſicut de vobis confidimus, habeatis.

* In longæva dierum gratitudine] vos conſervet altiſſimus proſperos & jocundos.

Dat. apud Bradeleye in Marchiâ Scotiæ, ſexto die Septembris.

Ad Papam, ſuper Sancti Andreæ & Glaſguen. Epiſcopis.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Rom.* 34. *E.* 1. *m.* 4.

PApæ Rex, &c.

Cùm nos, ante hæc tempora, ſuper aliquibus, tangentibus Sancti Andreæ & Glaſguen. Epiſcopos, vos duxerimus requirendos, jamque pleniùs intellexerimus de malo geſtu ipſorum erga nos & de meritis eorumdem, quæ venerabili Patri Domino Th. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, pleniùs deſcripſimus, & dilectis Clericis noſtris, Magiſtris Thomæ de Luggore, & Thomæ de Suthwerk injunximus, veſtræ Paternitati, ſi eidem placuerit, ſeriosiùs reſeranda;

Veſtræ Sanctitati attentis precibus ſupplicamus, quatinus præfatis Cardinali, & Clericis, ſuper præmiſſis, dignemini fidem credulam adhibere.

Conſervet, &c.

Dat. apud Thirlewal, viceſimo die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

Super iiſdem Epiſcopis, ad R. del Got, Cardinalem.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Ibidem.*

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino. R. del Gout, Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum nos, *&c. ut ſupra*, & de meritis eorumdem, prout dilecti Clerici noſtri Magiſtri Thom. de Luggore, & Thom. de Suthwerk, vel eorum alter præſentium portitor, vobis oſtendere poterunt, vel poterit & referre,

Vos affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eiſdem Clericis noſtris, vel alteri eorum, in hiis, quæ ipſi, vel eorum alter, inde vos requirent, vel requiret ex parte noſtra, fidem velitis credulam adhibere: & erga Dominum ſummum Pontificem, in negotiis prædictis, conſilium, quod poteritis, efficaciter impertiri, ſicut hactenus veſtri gratiâ feciſtis in omnibus, quæ nos tangunt.

Dat. ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur Domino P. Tituli Sanctæ Priſcæ, Presbitero Cardinali, & Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellario, amico Regis kariſſimo.

Dat. ut ſupra.

Ad Papam, ſuper Epiſcopis Sancti Andreæ & Glaſguen. de aliis providendis, & de Matrimonio Alianoræ filiæ.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Ibidem.*

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, ſuus devotus filius Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Pater ſanctiſſime, quia Magiſter Willielmus de Lamberton Sancti Andreæ, & Robertus Wychard Glaſcuen. Epiſcopi (quos jam, tanquam inimicos & proditores noſtros, contra nos hoſtiliter inſurgentes, captivos in noſtrâ cuſtodiâ detinemus) adeo, ante hæc tempora, erga nos ſe geſſerunt proditionaliter & perverſe, utpote qui fidelitatem & ſacramenta ſua, pluries nobis præſtita, non ſunt veriti violare, reatum perjurii pluribus vicibus notoriè incurrentes; ac per ipſos, ipſorumque procurationem & inſtigationem, pax & tranquilitas terræ noſtræ Scotiæ ſæpius jam commotæ fuerunt pariter & turbatæ, multiſque ipſorum demeritis exigentibus, erga nos reddiderunt taliter ſe indignos, quod pati non poſſumus, nec debemus, quod infra terram noſtram Scotiæ prædictam, nec alibi infra poteſtatem noſtram morentur, propter pericula quæ nobis & terræ noſtræ Scotiæ ſupradictæ, per ipſorum machinationes ſubdolas, futuris temporibus poſſint evenire:

Et nos votis omnibus cupiamus, quod ſanctæ Eccleſiæ per bonas, honeſtas, & idoneas perſonas gubernetur, & etiam deſerviatur, eidem.

* II. 1026. * Sanctitati veſtræ devotâ precum inſtantiâ ſupplicamus, quatinus,

De prædicto Epiſcopatu Sancti Andreæ, caro & dilecto nobis Magiſtro Willielmo Comyn, fratri Nobilis Viri Comitis Boghan, viro utique benè literato, bonæ vitæ, & converſationis honeſtæ, aptoque noſtro judicio pro tali dignitate optinenda; pro quo etiam aliàs veſtræ ſupplicavimus Sanctitati, & qui aliâ vice ad eundem Epiſcopatum electus extitit, & per præfatum Magiſtrum Willielmum, ſuoſque Complices, inimicos noſtros, tunc impeditus:

Ac de Epiſcopatu Glaſguenſi ſupradicto, dilecto Clerico noſtro Magiſtro Galfrido de Moubray, qui ſimiliter eſt homo nobilis genere, & honeſtus in converſatione, dignemini providere, per hos,

Namque ſperamus firmiter quod Deo & Sanctæ Eccleſiæ debeat bene & congrue deſerviri, ac pax dictæ terræ Scotiæ felicius confoveri, per ipſorum probitatem & conſtantiam poterit, & melius cuſtodiri;

Super hiis igitur veſtræ placeat beatitudini nobis veſtram reſcribere voluntatem: hoc enim negotium multum inſidet cordi noſtro; per quod illud ex cauſis præmiſſis, ac etiam pro eo quod perſonas, pro quibus hanc requiſitionem veſtræ Paternitati facimus, dilectione amplectimur ſpeciali, in quantum poſſumus, deſideramus favorabiliter exaudiri. Ann. D. 1306. *Edv.* 1.

Ad hæc, Pater ſancte, cum nos aliàs veſtram informavimus Sanctitatem, ſuper collocutione, inceptâ de matrimonio, inter Alianoram filiam noſtram kariſſimam, & filium Nobilis Viri quondam Comitis Burgundiæ ac Excellentis Dominæ.... Comitiſſæ Burgundiæ & Attrabati contrahendo: & in caſu conſimili per aliquos homines ante hæc tempora, ut bene noſtis, fuerimus circumventi; voſque, ſuper negotio illo, per dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Thoman de Suthwerk, curialiter reſponderitis: unde vobis ad gratiarum aſſurgimus actiones.

Eidem Sanctitati veſtræ ſupplicamus, quatinus ſuper dicto negotio, modis & viis congruis, quibus veſtræ Sanctitati videbitur faciendum, velitis, ſi placet, taliter ordinare, quod nullatenus circumveniamur in prædicto negotio, prout aliàs, ut prædicitur, nos eſſe recolimus circumventos.

In proſperitate Dominus vos conſervet, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora feliciter diutuma.

Teſte Rege apud Lanertoſt 4. die Octobris.

Ad Papam, de jure Regis conſervando.

Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Rom.* 34. *E.* 1. *m.* 4.

PApæ Rex, &c.

Oportunam & ſolertem diligentiam libenter impendimus, ut jura Regiæ noſtræ Dignitatis conſerventur illæſa: ad quæ manutenenda & conſervanda tanto ſolicitiùs excitamur, quanto ſpecialiùs ex virtute juramenti, quo ligamur, illa tenemur indefeſsâ ſolicitudine defenſare.

Sane, vacante nuper Eborum Eccleſiâ, & ejuſdem Archiepiſcopatu in noſtris manibus exiſtente, quamdam Præbendam, quam in ipsâ Eccleſiâ invenimus tunc vacantem (cujus poſſeſſioni quidam Franciſcus, Filius Petri Gaitani, incumbebat de facto) dilecto Clerico noſtro, Magiſtro Johanni Buſsh de London. jure noſtro Regio duximus conferendam.

Quo, virtute collationis noſtræ hujuſmodi, dictam Præbendam ritè & canonicè aſſecuto, prædictus Franciſcus, per ſe & ſuos occaſionem quærens haſtutè gravandi eundem noſtrum Clericum & vexandi, ipſum citari perſonaliter coram vobis, ſicut accepimus, procuravit, ad reſpondendum eidem ſuper dampnis & injuriis ſibi factis.

Attendentes autem citationem ipſum ex ſuggeſtione non verâ, ſet potiùs confincto quæſito colore fuiſſe optentam; quæ, ſi de veritate ipſius negotii veſtræ Beatitudini primitùs conſtitiſſet, nullatenus, ut credimus, emanâſſet.

Sanctitati veſtræ inſtantiùs ſupplicamus quatinus, præmiſſis benignâ conſideratione penſatis, quodque in hujus negotium noſtrum principaliter intereſſe verſetur, ſuper præfatâ citatione, & ejus effectu ſic Clementia veſtra dignetur remedium efficax adhibere, quod jus noſtrum prædictum, ad quod obſervandum, ſicut prædicitur, ſumus aſtricti, conſervetur illæſum, & idem Clericus noſter (cujus defenſioni in ipſo negotio deeſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus) eo prætextu non inquietetur indebitè, ſeu gravetur.

Conſervet vos altiſſimus, &c.

Teſte Rege apud Lanertoſt 4. die Octobris.

---

* *Ad Papam commendatoria.*

* II. 1027. Ann. D. 1306. *An.* 34. *E.* 1. *Rot. Rom.* 34. *E.* 1. *m.* 3.

DOmino Papæ Rex, devota pedum oſcula beatorum.

Curam, ut tenemur, ſollicitam & operam adhibere nos convenit ſtudioſam, ut illorum negotia proſperentur, qui in arduis noſtris & Regni noſtri negotiis fideles ſe exhibent & attentos.

Cùm igitur dilectus Clericus noſter Johannes de Drokencford, Garderobæ noſtræ Theſaurarius,

Vir utique providus & diſcretus, nobiſque & Regno noſtro neceſſarius & utilis, quem lucida morum honeſtate manifeſte novimus inſignitum, quique nobis per multa jam elapſa tempora, quod veſtram Sanctitatem credimus non latere, in urgentiſſimis negotiis noſtris, non ſine laboribus difficilibus & ſumptibus oneroſis, promptiſſimum inceſſanter ſe præſtitit ac fidelem, & adhuc ſe & ſua ſtris obſequiis & mandatis exponere non deſiſtit,

Super quibuſdam negotiis ſuis, quæ veſtræ Paternitati reverentiſſimæ ſunt oſtenſa, & nonduni, ut vellemus, effectui demandata, veſtram jamdiu gratiam expectaverit, & expectet,

Veſtræ Sanctitatis Clementiam cum expeditionis fiduciâ requirimus ſpecialiter & rogamus, quatinus præfati Clerici noſtri (quem firmiter credimus & tenemus gratiarum donis multiplicibus dignum eſſe) adhuc dignemini gratioſe negotia expedire; ut hanc noſtram inſtantiam, ob affectionem meritoriam, quam ad ipſum gerimus & habemus, præcordialiter vobis factam, ſibi in ſupradictis negotiis ſentiat effectivam.

Speramus autem proculdubio preces iſtas apud ſanctiſſimæ veſtræ Paternitatis dulcedinem, rogantis intuitu, favorabiliter exaudiri.

Veſtram Paternitatem ſanctiſſimam diu dignetur altiſſimus conſervare in gratiâ ſucceſſuum proſperorum.

Dat apud Lanretoſt ſeptimo die Octobris.

Ad

Ann. D. 1306. Edv. 1. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 4.

Ad Papam, ſuper Negotiis pro Regis Medico, expediendis.

DOmino Papæ Rex, devota pedum oſcula beatorum.
Virtutum dona præcipua, actuſque præclari, quibus dilectus Clericus noſter, Magiſter Nicholaus de Tynchewyke, noſter Medicus, noſcitur inſigniri: necnon & ipſius obſequia laudabilia, nobis gratanter impenſa, animum noſtrum pulſant, mentemque ſollicitant, ut, ubi ipſius utilitatem & honoris augmentum perſpicimus promoveri, ibi operam efficacius apponamus.

Cùm nuper veſtræ Sanctitati duxerimus concedendum, quòd de Eccleſiis, quarum Advocationes ſpectant ad temporalitatem Archiepiſcopatûs Cantuarienſis, & quæ vacare contingerent durante ſuſpenſione ejuſdem Archiepiſcopi, pro veſtro arbitrio poſſetis liberè ordinare:

Ac, ante conceſſionem noſtram hujuſmodi, præfatum Magiſtrum Nicholaum de Tynchewyk, Medicum noſtrum (cui, poſt Deum, grates referimus de reconvaleſcentiâ, quâ nuper plurimùm premebamur) præſentaſſemus ad Eccleſiam de Recolure; cujus advocatio ad temporalitatem pertinet antedictam, & quæ vacavit dum dicta temporalia in manum noſtram extiterunt;

Sanctitati veſtræ devotiſſimis precibus ſupplicamus, quatinus, dictam præſentationem noſtram gratam & acceptam, ſi placet, habentes, benigne ſuſtinere velitis quod dictus Clericus noſter ipsâ Eccleſiâ gaudere valeat, virtute præſentationis prædictæ: vel ſaltem eandem Eccleſiam eidem Clerico noſtro conferre dignemini gratioſe; & deinde cum ipſo ſuper retentione illius Eccleſiæ, unà cum Eccleſiâ de Coleshull. Sarum Dioceſis, quam prius fuerat aſſecutus, de Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine diſpenſare, prout alias Sanctitati veſtræ ſuper hoc meminimus ſupplicaſſe.

Et, ſi forſan prædictam Eccleſiam de Recolure alteri Clerico contuleritis poſt vacationem ejuſdem, nos eidem Clerico teneri volumus ad Eccleſiam vel Beneficium valoris conſimilis, vel majoris: Ita tamen quòd dicta Eccleſia de Recolure remaneat, ut præmittitur, noſtro Clerico memorato.

Hanc autem requiſitionem, quam pro præfato Clerico noſtro veſtræ Clementiæ facimus (quæ ſic ex intimo cordis noſtri prodit, ſicut aliqua alia, quam vobis feciſſe recolimus temporibus retroactis;
* II. 1028. * utpote pro perſona honeſtæ vitæ, bonæ converſationis, eminentis ſcientiæ, habiliſque ad quamlibet dignitatem Eccleſiaſticam, noſtro judicio, optinendam) ad exauditionis gratiam veſtra dignetur admittere ſanctitudo, ac juxta deſiderium Cordis noſtri gratioſis affectibus adimplere, & nobis ſuper hoc reſponſum renunciare votivum.

Nos enim, audita felici expeditione dicti negotii, quam deſiderabiliter affectamus, non modicam exinde lætitiam aſſumeremus.

Conſervet, &c.

Dat. apud Lanretoſt ſeptimo die Octobris.

Ad Cardinalem, nepotem Papæ, ſuper Diſpenſatione pro Medico Regis.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 3.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino R. Tituli Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali, Amico ſuo cariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum, per alias noſtras litteras, ſanctiſſimum Patrem, noſtrum Dominum ſummum Pontificem duxerimus requirendum, quatinus ſuſtinere velit quod Eccleſia de Recolure (quæ vacavit poſtquam temporalia Archiepiſcopatûs Cantuarienſis capta fuerant in manum noſtram, & ad quam præſentavimus dilectum Clericum noſtrum, Magiſtrum Nicholaum de Tyngewyk, Medicum noſtrum, hominem utique honeſtæ vitæ, bonæ converſationis, & ſcientiæ eminentis) eidem Clerico noſtro remaneat, virtute præſentationis noſtræ ſupradictæ: Seu quod eandem Eccleſiam eidem Clerico conferat gratioſe: Et ſecum de ſolita benignitate diſpenſet, ſuper retentione dictæ Eccleſiæ, unà cum Eccleſia de Coleshull Sarum Dioceſis, quam idem Clericus prius fuerat aſſecutus,

Paternitatem veſtram, in quantum poſſumus, requirimus & rogamus, quatinus, penes dictum Dominum ſummum Pontificem, ſolertem diligentiam, noſtri intuitu, velitis apponere & juvamen: Et ut prædictum negotium, juxta animi noſtri deſiderium, ad effectum perduci valeat quem optamus: Et, ut gratioſum, ſuper hoc, à dicto Patre reſponſum habeamus, quamcitius fieri poterit, curetis, ſi placet, impetrare:

Nos enim, audita felici expeditione juxta votum, magnam exinde cordis lætitiam ſumeremus.

Valeat veſtra paternitas per tempora longiora.

Datum apud Lanretoſt ſeptimo die Octobris.

Pro Monaſterio Cluniacenſi de auxilio præſtando.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 2. d.

REX omnibus Seneſcallis, Vicecomitibus, Ballivis, Miniſtris, & eorum loca tenentibus, ac aliis fidelibus ſuis quibuſcunque, ad quos, &c. ſalutem.

Licet Regiæ ſollicitudinis ſtudium circa diverſa, quæ humeris noſtris agenda incumbunt, jugiter diſtrahatur, nonnunquam circa Eccleſiarum & Monaſteriorum curam libenter infundimus noſtræ conſiderationis intuitum, & earum præcipue miſereri debito compaſſionis compellimur, quas oneris & preſſuræ incommoda, facientе id temporis adverſitate, deplorare conſpicimus, ut, noſtro interveniente miniſterio, à mole gravaminum releventur, præſerventur à noxiis, & felicibus proficiant incrementis.

Cùm igitur Monaſterium Cluniacenſe, à Chriſti fidelibus omni veneratione colendum, cultores divini nominis induſtrios, honeſtatis munere præditos, hactenus producere conſuetum, præter factum, ſeu culpam Abbatis, eidem Monaſterio nunc præſidentis, prout laudabili fidedignorum teſtimonio didicimus & credimus, ex diverſis & variis cauſis contingentibus, adverſi conditione temporis id agente, ſit, ad præſens, diverſarum fluctuationum turbinibus agitatum, & multiplici debitorum onere prægravatum, Ann. D. 1306. Edv. 1.

Ipſius Monaſterii ſtatui benigno compatientes affectu, cupientesque hujuſmodi obviare diſpendiis, ac Monaſterium & Abbatem ab iminentibus gravaminum preſſuris & debitorum oneribus relevari, patienter permittimus & etiam tolleramus;

Necnon omnes, quorum intereſt, in quantum bono modo poſſumus, excitamus ut, pro hujuſmodi oneribus faciliùs & commodiùs ſupportandis, & * debitorum attenuationibus prædictorum, Monaſteria & Prioratus Regni noſtri, & diſtrictuum noſtrorum, prædicto Monaſterio Cluniacenſi ſubjecta, & eorum tenentes, gratum & rationabile ſubventionis auxilium eidem Abbati Cluniacenſi poſſint facere & præſtare, noſtris interveniente licentia & aſſenſu, * II. 1029.

Vobis omnibus & ſingulis injungentes, & etiam inhibentes, ne prædicto Abbati, aut Procuratoribus ſuis, ad hoc deputandis per ipſum, ſuper hujuſmodi auxilio exigendo & levando, nullum inferatis, ſeu inferri permittatis impedimentum, moleſtiam ſeu gravamen.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Lanretoſt 4. die Novembris.

Per breve de privato Sigillo.

Ad Papam, de centum Damis ſibi miſſis.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Rot. Cl. 34. E. 1. m. 4. dor.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, ſuus devotus filius Edwardus, ejuſdem gratia, Rex, &c. devota pedum oſcula beatorum.

De venatione noſtrâ Anglicanâ Sanctitati veſtræ, per latorem præſentium, mittimus centum Damas.

Ferinam vero cervorum vobis tranſmittere poſtponentes, pro eo quod in partibus illis venationem hujuſmodi novimus habundare.

Conſervet vos altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Lanretoſt 6. die Novembris.

De Terris, quæ fuerunt Johannis de Balliolo in Anglia, conceſſis Johanni de Britannia.

Ann. D. 1306. An. 34. E. 1. Pat. 34. E. 1. m. 1.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
Sciatis quod cum dudum, primo die Auguſti, anno Regni noſtri 27. per litteras noſtras patentes, conceſſiſſemus, pro nobis, & hæredibus noſtris, dilecto nepoti & fideli noſtro, Johanni de Britanniâ mille libras monetæ, tunc currentis in Regno noſtro, ſingulis annis ad Scaccarium noſtrum, pro ſuâ & ſuæ familiæ ſuſtentatione, & aliis ſuis neceſſariis, percipiendis:

Ac Theſaurarius & Barones noſtri de eodem Scaccario, ut dicta conceſſio noſtra uberiorem ſortiretur effectum, juxta mandatum noſtrum, eis directum, per litteras, ſub ſigillo dicti Scaccarii noſtri ſignatas, aſſignâſſent eidem nepoti noſtro, in partem recompenſationis prædictarum mille librarum, omnes terras & tenementa ſubſcripta, quæ fuerunt Johannis de Balliolo in Angliâ, in manu noſtra tunc exiſtentia; videlicet,

Manerium de Bywell in Comitatu Northumbr. quod extenditur ad ſexaginta & decem libras per annum:

Manerium de Wodeborne in eodem Comitatu; quod extenditur ad viginti & quatuor libras per annum:

Manerium de Driffeld, cum hameletto & pertin. in Comitatu Eborum; quod extenditur ad ſexaginta tres libras, decem ſolidos, quatuor denarios, & quadrantem per annum:

Duas Marcas annui redditus in Manerio de Hikelton in eodem Comitatu:

Villam de Torkeſeye, cum pertinentiis, in Comitatu Lincolniæ; quæ extenditur ad viginti quinque libras, quindecim ſolidos, & ſeptem denarios per annum:

Viginti & octo ſolidos annui redditûs in villâ de Alkebarwe, in Comitatu prædicto:

Sexaginta & ſeptem ſolidos annui redditûs in villa de Belteford in eodem Comitatu:

Duas carucatas terræ in Villâ de Staunford, in eodem Comitatu; quæ extenduntur ad decem Marcas per annum:

Centum ſolidos annui redditûs in villa de Wadington, in eodem Comitatu:

Terram & redditum in Villâ de Repyndon, in Comitatu Derb. quæ extenduntur ad ſex libras, tres ſolidos, & ſex denarios per annum:

Caſtrum de Fodryngheye, cum Naſſington & Yarewell, in Comitatu Norhamton; quod extenditur ad centum ſexaginta & duas libras per annum:

* Novem ſolidos annui redditus in villa de magna Stynecleye, in Comitatu Huntingdon. * II. 1030.

Sex ſolidos, novem denarios, & quadrantem, annui redditûs, in villâ de Baldewynho, in Comitatu prædicto:

Duas marcas, annui redditus, in villa de Brampton, in eodem Comitatu:

Octo ſolidos, annui redditûs, in villa magna Paxton, in eodem Comitatu:

Quatuor ſolidos de viſu franciplegü, in villa de parva Paxton in eodem Comitatu:

Quin-

Quinquaginta & septem solidos & duos denarios, annui redditûs, in villa de Huntingdon:

Quatuor libras, annui redditus, in villa de Wyssingdon, in Comitatu Rotel.

Et sexdecim solidos de firmâ quinquaginta aerarum terræ, quas Magister Robertus Luterel tenet in Souder Soken, in eodem Comitatu:

Quandam Sectam ad Curiam de Huntingdon. de villa de Bisebrok; quæ extenditur ad duos solidos, per annum.

Manerium de Kempgeston, in Comitatu Bedeford, quod extenditur ad viginti duas libras, sex solidos, & octo denarios:

Et viginti libras de firmâ Manerii de Totenham, in Comitatu Midd. quod Willielmus Persone tenet ex commissione nostrâ:

Et postmodum 26. die Novembris, anno Regni nostri 31. per alias litteras nostras patentes concessimus ei dimidium hundredum de Ludinglond, in Comitatu Suff. cum pertinentiis, habendum; in valorem centum Marcarum, in partem satisfactionis mille librarum prædictarum.

Nos, licet dicto nepoti nostro de terris & tenementis per nos alibi sit provisum, per quod dictas litteras nostras fecimus adnullari, volentes tamen eidem gratiam facere uberiorem,

Concessimus ei Maneria, terras, & tenementa, redditus, ac dimidium hundredum prædicta, cum pertinentiis, habenda ad voluntatem nostram:

Necnon & Manerium de Hitthe, cum pertinentiis, quod Rogerus Extraneus tenet de nobis ad terminum vitæ suæ, & quod ad nos & hæredes nostros, post mortem ipsius Rogeri, reverti debet, habendum, post mortem ejusdem Rogeri, cum Maneriis, terris, tenementis, redditibus, ac dimidio hundredo prædictis, cum omnibus pertinentiis suis ad voluntatem nostram.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Lanretost 10. die Novembris.

Ad Papam, de Translatione Abbathiæ de Scone expedienda.

PApæ Rex devota pedum oscula beatorum.

Licet interdum Monasteria, infra potestatem nostram existentia, & in locis situata suspectis, certis de causis, cupiamus ad loca tutiora transferri, nichil tamen fieri volumus circa ea, unde enervationis dispendia sentiant, aut in aliquibus collidantur; set potius illorum possessiones & jura manutenere, & illæsa etiam conservare.

Sanè cum Abbatiam de Scone in Scotiâ, in medio perversæ positam Nationis, per quam nobis & Regno nostro nonnulla dispendia provenerunt, sicut expedit, affectemus, non sine causâ rationabili, ad locum alium tutiorem transferri; prout alias super hoc vobis recolimus supplicâsse:

Vos, Pater Sanctissime, preces nostras favorabiliter admittentes (de quo vobis, quas possumus, gratiarum referimus actiones) venerabilibus Patribus, Archiepiscopo Eborum, & Episcopo Elienſi vestris dedistis litteris in mandatis, ut super hujusmodi translationis negotio, & aliis certis Articulis, contentis in litteris vestris, eis inde directis, inquisitâ veritate solerter, vos super hoc redderent certiores:

Qui, mandatum vestrum diligentius executi, vobis rescribunt ea quæ in hujusmodi negotio invenerunt:

Cumque ipsius negotii expeditio prospera & votiva, non absque urgentissimâ ratione, nobis sit cordi,

Sanctitati vestræ instantius supplicamus, quatinus id, quod per vestram providentiam in hac parte est laudabiliter inchoatum, sine laudabili vestra dignetur & velit concludere sanctitudo, juxta quod dilectus & fidelis noster Rogerus dictus Sauvage (quem propterea ad vestram præsentiam specialiter destinamus) ex parte nostrâ, paternitatem vestram reverentissimam poterit informare.

Conservet, &c.

Dat. apud Lanretost, 10. die Novembris.

---

* *Ad Cardinales, super translatione Abbathiæ de Scone.*

VEnerabili in Christo Patri, Domino L. Sanctæ Mariæ in viâ latâ, Diacono Cardinali, consanguineo suo carissimo. Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Licet interdum Monasteria, infra potestatem nostram existentia, & in locis suspectis, certis de causis, cupiamus ad loca tutiora transferri, nichil tamen fieri volumus circa ea unde enervationis dispendia sentiant, *&c. prout supra usque hæc verba, viz.*

Paternitatem vestram, de qua confidimus affectuose, requirimus & rogamus, quatinus erga dictum Dominum summum Pontificem (cui super eodem negotio specialiter scribimus) velitis insistere diligenter, ut ad effectum dignetur felicem perducere, quod per suam providentiam in hac parte laudabiliter est inceptum, juxta quod dilectus & fidelis Miles noster, Rogerus, dictus la Sauvage, lator præsentium, ex parte nostrâ, vos poterit pleniùs informare.

Dat. apud Lanretost 10. die Novembris.

Consimiles litteræ diriguntur subscriptis, videlicet,

Domino Thomæ Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali.
Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali.

Dat. ut supra.

Ad Papam, pro Abbate Nobiliacen. recommendatoria. Ann. D. 1306. Edw. 1. An. 34. E. 1. Rot. Rom. 34. E. 1. m. 3.

DOmino Papæ Rex devota pedum oscula beatorum.

Licet alias pro religioso viro, & nobis in Christo sincerè dilecto, fratre Eliâ Guidonis, Abbate Nobiliacen. suisque Negotiis, vobis direximus preces nostras: Ut tamen affectionem, quam ad eundem Abbatem gerimus, interccssio iterata testetur, preces easdem duximus innovandas:

Beatitudini vestræ iteratis precibus supplicantes, quatinus, eundem Abbatem habentes, si placet, gratiosis affectibus commendatum, ad uberiorem promotionem honoris ipsius & amplioris utilitatis augmentum, nostrorum contemplatione rogaminum, oculos gratiæ vestræ convertere vestræ placeat Sanctitati;

Quam in dierum longitudine, ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, conservet altissimus per tempora feliciter successiva.

Dat. apud Lanretost 15. die Novembris.

Nomina Cardinalium.

Episcopi Cardinales,

DOminus Nicholaus de Prato, natione Tuscus, Episcopus Ostien. & Velletren. Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis. Ann. D. 1306.

Dominus Johannes Buckamachius, Natione Romanus, Episcopus Tusculanus. An. 34. E. 1.

Dominus Leonardus de Gwarchino, Natione Campanus, Episcopus Albanen. Rot. Cl. 34. E. 1.

Dominus Johannes de Murre, Natione Marchiæ Anchonitanæ, Episcopus Portuen. m. 14. d.

Dominus Thethericus, de Urbe Veteri, Episcopus Civitatis papalis, quondam Penestrinus.

Dominus Petrus, Ispanus, Episcopus Sabinen.

Presbiteri Cardinales,

Magister Petrus de Capella, quondam Episcopus Tholog. tituli Sancti Apolinar. Presbiter Cardinalis.

Dominus Berengarius Fridole, quondam Episcopus Biterren, tituli Sanctorum Nerrei & Achillei, Presbiter Cardinalis.

Dominus Johannes Monachi, Natione Pikard. tituli Sanctorum Marcellini & Petri, Presbiter Cardinalis.

Dominus Gentil. de Monte Florum, de Ordine Minorum, Natione Marchiæ Anchon. Sancti Martini in Montibus, Presbiter Cardinalis.

Dominus Th. Jorz, Anglicus, tituli Sanctæ Sabinæ Presbiter Cardinalis.

* *Frater Nicholaus de Freauvill, de ordine Prædicatorum, quondam Confessor Regis Franciæ, tituli Sancti Eusebii, Presbiter Cardinalis.* * II. 1031.

Dominus Stephanus de Susiato, quondam Archidiaconus de Burg. & Cancellarius dicti Regis, tituli Sancti Ciriaci in Termis, Presbiter Cardinalis.

Dominus Willielmus de Cantilupo, Camerarius Papæ, tituli Sancti Marcelli, Presbiter Cardinalis.

Dominus Willielmus Ruffati, Referendar. Papæ, tituli Sanctæ Potentianæ, Presbiter Cardinalis.

Dominus Petrus de Mota, Vicecancellarius, tituli Sanctæ Priscæ Presbiter Cardinalis.

Diaconi Cardinales,

Dominus Franciscus de Campo Florum, Roman. Sanctæ Luciæ in Silice, Diaconus Cardinalis.

Dominus Jacobus Gaietanus, Roman. Sancti Georgii, ad Velum Aureum, Diaconus Cardinalis.

Dominus Neapolio de Domo Ursinorum, Sancti Adriani, Diaconus Cardinalis.

Dominus Landulfus Neapoli, Sancti Angeli, Diaconus Cardinalis.

Dominus Franciscus Gaietanus, de Anagn. Sanctæ Mariæ in Cosmedyn, Diaconus Cardinalis.

Dominus Willielmus de Bergamo, Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Diaconus Cardinalis.

Dominus Petrus de Columpna, Diaconus sine aliquo titulo.

Dominus Jacobus de Columpna, Diaconus sine titulo.

Dominus Lucas de Flisco, Sanctæ Mariæ in viâ latâ, Diaconus Cardinalis.

Dominus Richardus de Seins, Sancti Eustachii, Diaconus Cardinalis.

Dominus Reymundus del Gout, Sanctæ Mariæ Novæ Diaconus, Nepos Papæ.

Dominus Arnaldus de Pelagrue, Nepos Papæ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconus Cardinalis.

Bulla, de Provisione, pro Johanne Toppan Legum Doctore.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni Toppan, Canonico Assavensi, Legum Doctori, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1306. An. 35. E. 1. Ex Autogr.

Dum ad personam tuam, prout habent testimonia fidedigna, litterarum scientia præditam, & multarum gratiarum muneribus redimitam, Apostolicæ vertimus considerationis intuitum, dignum arbitramur & congruum ut te favoris Apostolici gratiâ prosequamur.

Volentes itaque tibi, tuis laudabilibus meritis prædictis, gratiam facere specialem, Canonicatum Ecclesiæ Assavensis, cum plenitudine juris Canonici, Apostolica tibi auctoritate conferimus, & de illo etiam providemus.

Præbendam verò, si qua in eâdem Ecclesiâ vacat ad præsens, vel cum vacaverit, quam tu per te, vel Procuratorem tuum, ad hoc

Ann. D. 1306. *Edv. 1.* legitime constitutum, infra unius mensis spatium, postquam tibi, vel eidem Procuratori vacatio illius innotuerit, duxeris acceptandam, conferendam tibi post acceptationem hujusmodi, cum omnibus juribus & pertinentiis suis, donationi Apostolicæ reservamus:

Districtius inhibentes venerabili fratri nostro Episcopo, & dilectis filiis Capitulo Assavensi, seu illi, vel illis, ad quem, vel ad quos, in eâdem Ecclesiâ præbendarum collatio, provisio, seu quævis alia dispositio pertinet, communiter vel divisim, ne de illâ interim, etiam ante acceptationem eandem, nisi postquam eis constiterit quod tu, vel Procurator prædictus illam volueritis acceptare, disponere quoquomodo præsumant;

Ac decernentes ex nunc irritum & inane, si secùs super hiis à quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari.

Non obstantibus de certo Canonicorum numero, & quibuslibet aliis statutis & consuetudinibus ipsius Ecclesiæ contrariis, juramento, confirmatione Sedis Apostolicæ, vel quacumque firmitate aliâ roboratis: seu si aliqui, Apostolicâ, vel aliâ quavis auctoritate, in eâdem Ecclesiâ in Canonicos sint recepti, vel ut recipiantur instant:

Seu si super provisionibus, sibi faciendis, de Canonicatibus & Præbendis, in dictâ Ecclesiâ, speciales; vel de beneficiis Ecclesiasticis, in illis partibus, generales dictæ sedis, vel Legatorum ejus, literas impetrarint:

Etiam si per eas ad inhibitionem, reservationem, & decretum, vel aliàs quomodolibet sit processum: quibus omnibus, præterquam auctoritate nostrâ, in Ecclesiâ ipsâ receptis, vel Præbendas expectantibus in eâdem, te in assecutione dictorum Canonicatûs & Præbendæ volumus anteferri;

* II. 1033. * Sed nullum per hoc eis quo ad assecutionem Præbendarum & Beneficiorum aliorum præjudicium generari:

Aut si eisdem Episcopo & Capitulo, vel quibusvis aliis, communiter vel divisim, à prædictâ sit sede indultum, quòd ad receptionem vel provisionem alicujus minime teneantur, & ad id compelli non possint:

Quodque de Canonicatibus & Præbendis ipsius Ecclesiæ, vel aliis beneficiis Ecclesiasticis, ad eorum collationem, provisionem, vel quamcumque aliam dispositionem, conjunctim vel separatim, spectantibus, nulli valeat provideri per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem:

Et qualibet aliâ dictæ sedis indulgentiâ, generali vel speciali, cujuscumque tenoris existat, per quam, præsentibus non expressam, vel totaliter non insertam, effectus hujusmodi nostræ gratiæ impediri valeat quomodolibet vel differri; & de quâ, cujusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis:

Aut si præsens non fueris ad præstandum, de observandis statutis & consuetudinibus ipsius Ecclesiæ, solitum juramentum; dummodo, in absentiâ tuâ, per Procuratorem ydoneum; &, cum ad Ecclesiam ipsam accesseris, corporaliter illud præstes:

Seu quod parrochialem Ecclesiam de Lan. Wyllin Assaven. Diocesis, cujus fructus, redditus, & proventus decem librarum sterlingorum, secundum taxationem decimæ, valorem annuum, ut asseritur, non excedunt, nosceris obtinere.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ collationis, provisionis, reservationis, inhibitionis, & constitutionis infringere, &c.

Dat. Avinion. duodecimo Kal. Decembris, Pontificatûs nostri anno secundo.

R. Marcelenchis.

Sigillo avulso.

Bulla, de Pace cum Rege Franciæ complenda, & super Negotio Terræ Sanctæ.

Ann. D. 1306. *An. 35. E. 1. Ex Autogr.* CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Nedum Pastoralis cura sollicitudinis, à supernâ nobis dispositione commissa, quâ cunctis Principibus & Populis Christianis Paternis tenemur affectibus providere, quin etiam intimæ & sinceræ dilectionis affectus, quem ad personam & domum tuas, Regnumque tuum, ac alias terras tuas (de quibus originem traxisse dinoscimur) nos & nostri habuimus, & habemus, die noctuque animum nostrum incitant, mentem pungunt, & affectum nostrum continuâ stimulatione inducunt, dum præsertim in considerationem adducimus, quot & quantis honoribus, favoribus & gratiis, ex benignæ familiaritatis affectu, tua Excellentia temporibus, quibus, ante susceptæ à nobis Prælationis officium, tuis insistebamus obsequiis, nos jugiter honoravit, ad ea propensiùs cogitanda quæ animæ tuæ periculum, Serenitatis maculam, personæ infamiam, mentis turbationem, Regni & Terrarum tuarum commotionem & dampnum, debeant evitare, & tibi ac Regno tuo tribuere lætitiam, prosperitatem & pacem.

Sanè quàm gravibus onusta dispendiis, quot & quantis plena periculis animarum, corporum atque rerum, posset esse discordia, sive guerra inter te ac Regem Franciæ illustrem, & Regnum tuum ac suum; cujus guerræ, si forsan fieret, Diabolo procurante, quod absit, magnam partem populi Christiani fore participem verisimiliter formidamus, exacti non longe temporis consideratio edocet, considerata illius temporis monstrant discrimina & efficax Magistra rerum experientia manifestat.

Quæ omnia, & quod per hoc passagium transmarinum, Terræ sanctæ succursum, & recuperationem Imperii Constantinopolitani, quæ jam, ut pro certo speramus, est in promptu, si altissimus ad exitum perducat prosperum, remedia jam incepta contingeret impediri, & Regna prædicta, tam in Clericis, quàm Laicis, ad exanimitionem deduci sedula meditatione pensantes, Ann. D. 1306. *Edv. 1.*

* Tuam Regiam Celsitudinem, per aspersionem sanguinis Regis Regum, per viscera misericordiæ Jehu Christi, & sub obtestatione divini judicii, exhortandam duximus & rogandam, quatinus, præmissis omnibus diligenter in animo revolutis, * II. 1034.

Et considerato quod nos propter hoc specialiter, & propter negotium Terræ sanctæ, ad Romanam Ecclesiam sponsam nostram, non absque faciliter irreparabili negotiorum dispendio, quæ in partibus illis nobis incumbunt agenda, tanto tempore distulimus proficisci, instantissimis fratrum nostrorum Cardinalium factis super hoc supplicationibus non admissis, & in terris tibi subjectis duximus remanendum,

Licet hoc potuissemus decenter aliis commisisse, cum nonnumquam satis majora, quàm sit illius pacis, quasi factæ, completio, per Nuncios Sedis Apostolicæ simplices, in tuo, & in aliis Regnis apud, claræ memoriæ, Progenitores tuos, & alios Principes Catholicos, consueverint expediri,

Ob divinam & sedis prædictæ reverentiam, nostrarumque precum instantiam, ad completionem pacis, inter te ac prædictum Regem tractatæ, sic coaptare te velis & tuum animum inclinare, quod prædicta mala, & alia multa inexcogitata, quæ possent ex prædictis sequi, si contingerent, quod Dominus Jesus Christus avertat, tibi apud Deum & homines non valeant imputari; sed bona, quæ sequentur ex prædicta pace, si fiat, quod dignetur tribuere pacis auctor, tibi ac tuis cedant ad laudem & augmentum gloriæ ac honoris.

Ad procurandum igitur illud modicum quod solum restat ad perfectionem dictæ pacis agendum, dilectum filium, Nobilem Virum, Amanenum Dominum de Lebreto, devotum Militem tuum, & tui nominis & honoris fidelissimum amatorem (sicut te credimus memorialiter retinere) ad præsentiam tuam duximus destinandum; cui fidem velis indubitatam præbere, super præmissis, & ea tangentibus, quæ tibi ex parte nostra duxerit proponenda.

Dat. apud Vignandraldum quarto Kal. Decembris, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Bulla, de Credentia, & de celeri Negotii expeditione.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. 1306 *An. 35 E. 1. Ex Autogr.*

Cùm, pro quibusdam negotiis, totius Christianitatis statum, sed specialiùs tui Regni tangentibus, quæ multum insident cordi nostro, & tuo debent animo non mediocriter insidere, venerabilem fratrem nostrum Petrum Episcopum Sabinensem, magnum & honorabile Romanæ membrum Ecclesiæ, & dilectum filium Nobilem Virum Amanenum Dominum de Lebreto Militem (quos honoris, & exaltationis tui culminis novimus fervidos zelatores) ad tuam præsentiam destinemus;

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus in ipsorum adventu, qui circa instans Festum Natalis Domini erit, Domino concedente, totius tui secreti Consilii præsentiam tecum habeas, cum quo, sine moræ dispendio, consulte deliberare valeas super hiis, quæ dicti, Episcopus & Nobilis, ex parte nostrâ Celsitudini tuæ, prout eis commisimus, duxerint exponenda;

Ne, propter absentiam dicti Consilii, eosdem, Cardinalem & Nobilem, quorum præsentiâ diu carere nolumus; nec id prædicta, & alia, quæ in præsenti negotia imminent, patiuntur oporteat diutiùs in Anglia remanere.

Dat. Burdegalis 3. Kal. Dec. Pontif. nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

De orando pro Rege.

REX dilectis sibi in Christo Magistro Ordinis Fratrum Prædicatorum, ac diffinitoribus & fratribus universis in generali Capitulo suo, apud Argentem in Alemanniâ, in Festo Pentecostes, proximo futuro, conventuris, salutem & Spiritu Sancto dirigi in agendis. Ann. 1306 *An. 35 E. 1. Cl. 35 E. 1. m. 17* * II. 1035

Inter cætera, quæ fructum salutis repromittere credimus, hoc præcipuè in spei nostri fulcimentum accedit; quod nos, assiduarum deprecationum justorum * fulti præsidio, divinam propitiationem faciliùs consequemur.

De vobis itaque, ut nostram, ac Reginæ Consortis nostræ, liberorumque nostrorum salutem, necnon statum prosperum Regni nostri, & expeditionem felicem negotiorum, nobis incumbentium hiis diebus, zelemini, plenam in Domino fiduciam optinentes;

Devotionem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus apud illum, qui est vera salus, & qui temporalitatis & perpetuæ felicitatis tribuit largitatem, Nos, Reginam Consortem nostram, & liberos nostros, ac statum Regni nostri, devotæ supplicationis studio commendetis:

Ipsius Clementiam, qui mensuræ termino non artatur, suppliciter exorantes, ut sic Regnum temporale regere, negotiaque nostra prædicta expeditioni felici, per suæ subventionis dexteram, mancipare possimus, quod hoc ad laudem sui nominis, & ad nostrum, Regnique nostri commodum cedere valeat & honorem; quodque nos, post supremum vitæ nostræ exitum, in Regno cœlesti partem Hæreditariam consequamur.

Dat. apud Lanretost primo die Decembris.

De

De Conductu pro Cardinali, veniente in Angliam.

REX dilecto & fideli suo, Johanni de Banquell, salutem.
Cum venerabilis Pater, Dominus Petrus Sabinensis Episcopus, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, & amicus noster karissimus, à latere Domini summi Pontificis missus ad nos in Angliam, in Nuncium jam accedat:

Nos, volentes dictum Dominum Cardinalem, tam ob reverentiam dicti summi Pontificis & Sedis Apostolicæ, quàm intuitu personæ ejusdem Cardinalis, infra potestatem nostram honorari, habentesque de vestræ circumspectionis industriâ fiduciam pleniorem, vos ad dictum Cardinalem ad nos deputamus conducendum:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Cardinali, cum in Regnum nostrum applicuerit, quanto decentiùs poteritis occurrentes, ipsum in dictum Regnum nostrum ex parte nostrâ curialiter recipiatis; & ipsum ad nos decenter & honorabiliter conducatis.

Non permittentes, quòd eidem Cardinali, aut hominibus suis, à quibuscumque fiant, infra idem Regnum nostrum, injuria, molestia, dampnum, impedimentum aliquod, seu gravamen.

Mandavimus autem Vicecomitibus, Majoribus, & Ballivis locorum, per quæ credimus ipsum ad nos venturum, quod Victualia in Ballivis suis, in magnâ habunditiâ, venditioni exponi; & dicto Cardinali, ac hominibus suis cariagium, cum indiguerint, habere faciant; prout vos dictis Vicecomitibus, Majoribus, & Ballivis, ex parte nostrâ, plenius injungetis.

Et præmissa omnia & singula ita circumspecte & provide faciatis, quod diligentiam vestram possimus meritò commendare.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Lanretost 10. die Decembris.

Pro Physico Regis.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pro Magistro Nicolao de Tyngewyk, Physico tuo, pro quo nobis alias scripseris, tuæ Celsitudinis litteras noviter recepimus, precum instantias continentes.

Et in hiis, quæ honorem tuum respiciunt libenter, sicut tuam Magnificentiam tenere credimus incunctanter, quantum cum Deo possumus, nos tuis beneplacitis conformamus.

Nos enim, super hujusmodi negotii responsione, venerabilem fratrem nostrum P. Sabinensem Episcopum, & Nobilem Virum Amanenum Dominum de Lebreto, Militem tuum, Nuncios nostros (quos pro aliis arduis, & cordi nostro quamplurimum insidentibus, negotiis ad tuam destinavimus præsentiam, jam viginti diebus elapsis, oneravimus) qui tibi respondebunt ex parte nostra ea, quæ grata * accedent, sicut credimus, votis tuis.

Dat. apud Vignandraldum 16. Kal. Januarii, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Ad Reginam, de Infirmitate Papæ, & Convalescentia.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimæ in Christo filiæ Margaritæ Reginæ Anglorum illustri salutem & Apostolicam benedictionem.

Grato corde tuas noviter accepimus litteras, per quas, velut devotissima Sedis Apostolicæ filia, de Patris statu solicita, & in ejus prosperitate lætata, de convalescentiâ nostrâ certiorari pleniùs petiisti.

Significamus itaque tibi, quod (licet longis retroactis temporibus, sicut Domino placuit, fuerimus corporis infirmitate gravati) sumus tamen sospitati, divino assistente nobis adjutorio, restituti, licet adhuc debiles existamus.

Devotionem tuam rogantes & hortantes attentè, quatinus ob reverentiam Dei & nostram in hiis, quæ venerabilis frater noster Petrus Sabinen. Episcopus, & dilectus filius Nobilis Vir Amanenus Dominus de Lebreto, Miles, Nuncii nostri (quos ad carissimi in Christo filii nostri Edvardi Regis Angliæ illustris, Viri tui, hiis diebus pro quibusdam arduis negotiis, ac cordi nostro plurimum insidentibus, præsentiam destinavimus) habuerint expedire penes præfatum Virum tuum, viribus totis insistas, quòd dictis & sermonibus eorum benignius aures adhibeat, & quæ sibi ex parte nostrâ retulerint, efficaciter exequatur.

Dat. apud Vignandraldum 11. Kal. Januarii, Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Ad Regem, de convalescentia Papæ, & super Passagio ad Terram sanctam.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edvardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Gaudemus, fili carissime, & in Domino multipliciter exultamus, quod per nonnullos, de Regni tui partibus venientes, personæ tuæ nobis & Apostolicæ Sedi gratè plurimum & acceptè convalescentia intimatur. Ann. D. 1306.

Lætamur etiam quod, sicut gratus filius, in patris prosperitate lætatus, de convalescentiâ & statu personæ nostræ certificari per tuas Serenitatis litteras petiisti. *Liv. 1.*

Significamus itaque tibi, ad jocunditatis augmentum, quod, licet debiles multum retroactis temporibus fuerimus, fortificari tamen incepimus, &, nobis altissimo assistente, credimus esse curari.

Et, ut resumere vires viribus valeamus, ad primitivum nos transtulimus aerem, & locum nativitatis nostræ Vignandraldum; ubi jam meliorationis sensimus juvamenta.

Super eo verò, quod dilectum filium, Nobilem Virum Amanenum Dominum de Lebreto, Militem tuum, ad tuam transmitti præsentiam petiisti; scire te volumus nos venerabilem fratrem nostrum, Petrum Sabinen. Episcopum, & ipsum Militem, jam viginti diebus elapsis & pluribus, pro quibusdam urgentibus & arduis negotiis, & cordi nostro plurimùm insidentibus, ad tuam præsentiam destinâsse.

Serenitatem tuam rogantes & hortantes in Domino, tibi in remissione peccaminum nichilominus injungentes, quatinus,

Ob crucifixi reverentiam, nostram & Apostolicæ Sedis, & pro totius Christianitatis salute prospera, passagio celeri ad Terram sanctam (ad quod anhelare effectualiter te scimus) nostris teipsum conformans affectibus,

Verbis Episcopi & Militis prædictorum aures benignas adhibeas, & ipsis annuas, quia ad honorem Regium proculdubio redundabunt.

Dat. apud Vignandraldum 11. Kal. Januar. Pontificatûs nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

* *Ad Cancellarium de litteris Regis Latine reddendis; & ad Papam mittendis.* * II. 1037.

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde, & Ducs d'Aquitaine, a nostre chier Clerk, William de Hamelton, nostre Chauncellier, saluz. Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1.*

Nous vous enveoms, denz ces lettres, une note, escrite en Franceis, d'unes lettres, que nous voloms enveer a nostre chier Pere le Pape: *In Bundela Breviumo A. 35. E. 1. in Turri.*

Et vous mandoms que meisme la note facez translater en Latyn, en bone & covenable forme: & sealer de nostre grant seal, & liverer as porteurs de ces lettres, por les porter avant a nostre Pere avantdit.

Don. souz nostre prive seal a Lanretost, le 3. jour de Janeuer l'an de nostre Regne 35.

Copia dictarum Literarum per Cancellarium Latine reddendarum.

AU Pape par le Roy.
Tresseint Pere, nous avons bien enténduz par voz lettres (les queles vous nous enveastes per les Porteurs de cestes) coment vous avez enveez vers nous Sire Pierres l'Espaignol Cardenal, & Monsieur Amanen Seigneur de Lebret, pur aucunes busoignes touchantz le commun profit de la Christiente, & l'estat de nostre Roiaume. Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Ibidem.*

Et faisons savoir a vestre Seintete, que, grant temps avant que vos dites lettres nous vindrent, aviens nous enveez a vous noz lettres pur meismes les busoignes; les queux lettres nous entendoms, que vous soient despiecea venues.

Et mercions cherement a vestre Seintete de ce, que vous nous enveez tieux messages, qui nous ont este, & sont si especiaux;

Et meesment du dit Cardenal, le quel nous entendons qui doit especialment amer Edward nostre chier filz qui est du sank d'Espaigne; de quel pais meisme le Cardenal est.

Par quoi, tresseint Pere, nous sumes molt leez de la venue de voz dirz messages.

Prædictæ Literæ Latine reddita.

SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oscula beatorum. Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3.*

Pater sanctissime, transmissæ nobis litteræ vestræ per præsentium portitores (quas diligenter inspeximus) continebant, quod vestra Clementia venerabilem Patrem, Dominum Petrum Ispannum, Dei gratiâ, Sedis Apostolicæ Cardinalem, & Nobilem Virum, Dominum Amanenum, Dominum de Lebreto, pro aliquibus negotiis totius Christianitatis utilitatem statumque Regni nostri tangentibus, jam pridem versus nos duxerat destinare.

Pro quibus etiam negotiis litteras nostras vestræ Sanctitati meminimus direxisse, quas, diu antequam ad nos pervenerant vestræ litteræ memoratæ, ad nostram credimus præsentiam pervenisse.

Et, quia hujusmodi Nuncii nobis hactenus fuerunt, ac adhuc sunt quamplurimùm speciales, de vestrâ missione eorumdem Sanctitati vestræ grates, & gratiarum, quas possumus, referimus actiones:

Potissime de dicto Cardinali, quem Edwardum filium nostrum karissimum, de progenie Ispanica existentem, de quâ quidem Patriâ idem Cardinalis duxit originem, specialiter diligere credimus, & ex corde.

Ann. D. 1307. *Edv. I.*

Quamobrem, Pater sancte, de adventu Nunciorum prædictorum efficimur valde læti.

Conservet, &c.

Dat. apud Lanretost 3. die Januarii.

---

* II. 1038.

* *Bulla, pro Johanne de Havering. Senescallo Vasconiæ commendatoria.*

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Ex Autogr.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edvardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Discretione sollerti, & maturitate consilii præditus, ac ad honorem Regium debitâ devotione ferventer intentus, dilectus filius Johannes de Havering Miles, fidelis tuus, Senescallus Vasconiæ, sicut tuæ sibi missæ sæpius Literæ continebant, ad honores & obsequia nostra, ac statum pacificum, & tranquillum Romanæ Curiæ se prudenter exposuit, laboravit sollicitè, ac in hiis mandatum Regium diligenter, quantum ad eum pertinuit, adimplevit, propter quod dignè meruit commendari.

In executione quoque commissi sibi Senescalliæ officii, prout potuit cum intentâ diligentiâ, fideliter se bene habendo probavit, & adhuc etiam, à benè inceptis non desistens, in prædicto officio jugiter insistendo reddit, magis cotidie se probatum, prout multorum fidedignorum harum partium relatione frequenti percepimus.

Verum cum assertione aliquorum intellexinus fidedignâ, quod Tu, ad remunerationem antiquorum servitiorum tuorum Regiâ magnanimitate consurgens, omnibus ferè antiquis servitoribus hujusmodi, à modico tempore citra, prout exigere conspexisti conditiones & merita eorundem, amplas remunerationes & gratias impendisti, ex hoc circumspectionem Regiam in Domino commendamus.

Cumque Senescallus ipse antiquus servitor tuus extiterit, Regio crederemus honori competere, præsertim ex quo alios, ut fertur, remunerâsse conspicceris, si eidem participem tuorum efficias præmiorum, & nobis propter præmissa gratum existeret & acceptum.

Dat. apud Vignandraldum, 5. Id. Januar. Pontific. nostri anno secundo.

Sub filo canabeo.

Bulla directa Collectoribus decimæ, quod respondeant de quarta parte, Papali Cameræ reservata.

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Ex Autogr.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Collectoribus decimæ Ecclesiasticorum redditum & proventuum, Regni Angliæ, ac Terrarum carissimi in Christo Filii nostri Edwardi, Regis Angliæ illustris, ultra mare Anglicanum existentium, per nos eidem Regi, pro fœlici expeditione passagii Terræ Sanctæ, usque ad certum tempus concessæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dudum, existentes Lugduni, carissimo in Christo Filio nostro Edvardo, Regi Angliæ illustri, pro fœlici expeditione passagii Terræ Sanctæ, decimam omnium Ecclesiasticorum Redditum & Proventuum, Regni ejus, & Terrarum suarum, ultra mare Anglicanum existentium, usque ad certi temporis spatium duximus per nostras, sub certâ formâ, literas concedendam;

Quartâ parte hujusmodi decimæ, anni cujuslibet, per Quadriennium dicti temporis, nobis & Cameræ nostræ, pro Ecclesiæ Romanæ oneribus & necessitatibus nichilominus reservatâ:

Vobisque ad ipsius totalem collectionem decimæ deputatis:

Decimam quoque prædictam, pro uno anno, dilecto Filio Nobili Viro Edvardo, primogenito dicti Regis, concessimus de gratia speciali:

Et voluimus etiam, ac volumus quod pro illo anno, quo idem Primogenitus decimam prædictam percipiet, sibi, quartâ parte hujusmodi nobis & dictæ Ecclesiæ reservata, de ampliori gratia dimittatur:

In arbitrio autem ipsorum Regis & primogeniti posuimus, anni istius præsentis vel proxime subsequentis electionem, quo dictus primogenitus concessam sibi prædictam unius anni decimam exigere valeat & habere:

Quia vero nobis quorumdam assertiò intimavit, quod dicti Rex & primogenitus decimam anni præsentis inter se divisserunt, pro medietate eorum utrilibet assignandam;

* II. 1039. * Volumus & ordinamus quod illius medietatis, quæ applicanda est Regi, quarta pars nostro & ipsius Cameræ nomine integraliter exigatur; medietate alia dicti primogeniti ab hujusmodi quartæ exactione immuni ac libera existente.

Et similiter fiat pro anno sequenti, si secundum modum prædictum fiat dicta divisio decimæ inter eos.

Si tamen ipse perceptionem dictæ decimæ in plures divideret annos, non sibi cujuslibet anni tota quarta pars hujusmodi, sed pro rata unius tantummodo dimittatur.

Cum autem dilectos Filios Magistros Guillielmum Testam Archidiaconum Arenen. in Ecclesia Convennarum: Petrum Amalnini, Burdegalen. Garsiam Arnaldi de Garlens· Auxitan. ac Guillielmum de Prato, ejusdem Convennarum Ecclesiarum Canonicos, ad exigendam & recipiendam nomine nostro & ipsius Cameræ hujusmodi quartam partem dictæ decimæ, nos & dictam Cameram contingentem, deputandos duxerimus & etiam destinandos:

Contradictores quoslibet, inobedientes vel Rebelles, per censuram Ecclesiasticam compescendi (etiam si Pontificali præmineant dignitate) quitandi quoque & absolvendi quoscumque contingat præstatio decimæ antedictæ, habita prout ad illos spectat solutione vel traditione quartæ partis prædictæ, eis potestate commissa;

Ann. D. 1307. *Edv. I.*

Volumus, & discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatinus dictam quartam partem decimæ prælibatæ, quæ, ut præmittitur, nos & dictam nostram Cameram contingit, ipsis Archidiacono & Canonicis, vel eorum alicui, nomine nostro & ejusdem Cameræ, sublato difficultatis obstaculo, assignare, ac facere assignari curetis, secundum modum & formam prædictos, prout collecta est, & pro tempore colligetur:

Sic in hiis vos fideliter, diligenter & laudabiliter habituri, quod nulla vobis inde reprehensionis nota impingi debeat; sed possitis potius de fidelitatis & diligentiæ studio commendari.

Dat apud Vignandraldum, 17. Kal. Februar. Pontificatûs nostri anno secundo.

De Cur.

N. Leonard.

Sub filo canabi.

De quarta parte Decimæ, pro Terra Sancta concessæ, Papali Cameræ reservata.

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Ex Autogr.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem.

Dudum, cum apud Lugdunum cum nostra Curia moraremur, tibi, ob felicem expeditionem passagii terræ sanctæ, & propter tuas necessitates alias suportandas, decimam omnium ecclesiasticorum reddituum & proventuum, Regni & terrarum tuarum, ultra Mare Anglicanum existentium, usque ad certi temporis spatium duximus per nostras, sub certa forma, litteras concedendam (excepta quarta parte totius ipsius decimæ, quam nobis, pro necessitatibus & oneribus Ecclesiæ Romanæ reservandam duximus anno quolibet, per Quadriennium prædicti temporis exigendam, & nostræ Cameræ assignandam) certis Collectoribus ad hujusmodi totius collectionem decimæ deputatis.

Cùm autem, ad exigendam & recipiendam dictam quartam partem, nomine nostro & ejusdem Ecclesiæ, dilectos filios Magistros, Guillielmum Testam Archidiaconum Aranen. in Eccesia Convennarum: Petrum Amalvini Burdegalen. Garsiam Arnaldi de Garlens, Auxitan; & Guillielmum de Prato ejusdem Convennarum Ecclesiarum Canonicos, duxerimus deputandos,

Celsitudinem Regiam rogamus & hortamur attente, quatinus prædictam quartam partem ipsius decimæ, nobis & dictæ nostræ Cameræ taliter reservatam, permittas & facias præfatis Archidiacono & Canonicis, nostro, & dictæ Cameræ nostræ nomine, pro rata temporis, effectualiter expediri:

Habens eosdem Archidiaconum & Canonicos in hiis & singulis aliis agendis, quæ ipsis committenda duximus, in Regno & terris tuis prædictis, ob nostram & apostolicæ sedis reverentiam, favorabiliter & efficaciter commendatos; ita quod ipsi, & negotia hujusmodi, Regiis sustulta favoribus, feliciter * prosperentur, & nos magnificentiam tuam dignis in Domino laudibus commendemus. * II. 1040.

Dat. apud Vignandraldum, 17. Kalend. Februar. Pontificatûs nostri anno secundo.

Ad Papam, pro Fratribus in Villa de Kingston super Hull.

PApæ Rex, salutem.

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3.*

Cum locus, quem dilecti nobis in Christo, Prior & Fratres Ordinis beatæ Mariæ de Monte Carmeli, Capellani nostri in Villa nostra de Kyngeston. super Hull inhabitant in præsenti, præ multitudine hominum copiosa, ibidem ad Divina officia confluentium audienda, nimis artus existere dignoscatur:

Nosque, ut cultus divinus in prædicta villa nostra per eosdem fratres devotiùs augeatur, solum quoddam, magis amplum in prædicta villa, infra limites Parochiæ, in qua nunc morantur, existens, ædificandum & inhabitandum duxerimus concedendum;

Vestræ Sanctitati affectuosâ instantiâ supplicamus, quatinus, dictos fratres gratiosis affectibus prosequentes, ipsis ad dictum locum, eis per nos, ut præmittitur, sic concessum, se transferendi licentiam dignemini impertiri.

Conservet vos altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Datum apud Lanretost 25. die Januarii.

Ad Cardinales pro Negotiis Archiepiscopi Eboracensis expediendis.

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3. d.*

VEnerabili in Christo Patri, Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Presbitero Cardinali, amico suo carissimo, Edwardus, &c. salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Grata & fructuosa obsequia, quæ nobis, ab annis pluribus, venerabilis Pater W. Eborum Archiepiscopus, Angliæ Primas, exhibuit, ipsumque, ad nostrum & Regni nostri commodum & honorum, exhibiturum speramus, Deo propitio, in futurum, non immerito nos excitant & inducunt, ut, apud nostros benivolos & amicos, ea, quæ ad utilitatem & honorem ipsius cedere poterunt, sinceræ affectionis animo procuremus.

Cùm

Ann. D. 1307. *Edv.* 1.

Cùm itaque idem Archiepiſcopus apud veſtram paternitatem quædam habeat negotia expedire, quæ vobis, ut accepimus, pleniùs aperit per ſcripturam,

Veſtram fiducialem amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eidem, ſuper negotiis illis, precum noſtrarum optentu, vos exhibere velitis, quantum bono modo poteritis, favorabiles & benignos; ut has preces noſtras ſibi ſentiat fructuoſas, noſque vobis exinde ſpecialiùs teneamur ad ea, quæ vobis grata fuerint & accepta.

Datum apud Lanretoſt 25. die Januarii.

Eodem modo ſcribitur Domino Arnaldo, Tituli Sancti Marcelli, in Sanctâ Romanâ Eccleſiâ Presbitero Cardinali, ac Domini ſummi Pontificis Camerario.
Dat. ut ſupra.

De Sacramento præſtito per Conſiliarios Regis.

Celi, qe ſerra jurez du Conſeyl le Roy, ſeit chargez des pointz, ci deſoutz eſcritz.
E s'il doive eſtre Juſtice, ſoit chargez du darrein point.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Rot. Cl.* 35. *E.* 1. *m.* 7. *d.* * II. 1041.

(1.) EBien & loiaument Conſaillerez le Roy, ſolunc veſtre ſeu & veſtre poair.
(2.) E qe bien & loiaument ſon conſail celerez.
(3.) E qe vous ne encuſerez autre de choſe, qu'il dirra au Conſail.
(4.) E qe veſtre peyne, eide, & conſail, a tot veſtre poair, dorrez & metterez * as droitures le Roy, & de la Corone garder & maintenir, ſauver, & repeller par la ou vous purrez, ſancz tort fair.
(5.) E la, ou vous ſaverez les choſes de la Corone, & les droitz le Roy concelez, ou a tort alienez, ou ſouſtretz, qe vous le frez ſaver au Roy.
(6.) E qe la Corone acreſtrez a veſtre poair, & en loaile manere.
(7.) E qe vous ne ſerrez en lieu, ne a conſail ou le Roi ſe deſcreſſe de choſe, qe a la Corone appent, ſi ce ne ceit choſe qe vous conveigne faire.
(8.) E qe vous ne l'errez pur nully, pur amur, ne haour, pur bon gre, ne pur mauveis gre, qe vous ne facez faire a cheſcun, de quel eſtat ou condition qu'il ſoit, droiture & reiſon, ſolunc veſtre poair, & a veſtre eſcient; & qe de nully rien ne prendrez pur tort faire, ne droit delaier.
(9.) E qe en Jugement ou droiture faire, la ou vous ſerrez aſſignez, vous n'eſparnierez nully pur hauteſce, ne pur poverte, ne pur richeſce, qe droit ne ſoit fait.
(10.) E ſi vous eez fait alliaunce a Seignurage, ou a autre, par quey vous ne peuſſez ceſtes choſes faire ou tenir ſauntz cele alliaunce enfreindre, qe vous le dirrez, ou frez ſaver au Roy.
(11.) E qe deſormes alliance de ſerment ne freitz a nulli, ſauntz conge le Roy.
(12.) E qe rien ne prendrez de doun de nully pur pled, ne pur autre choſe, qu'il eit a faire devant vous, ſi ceo ne ſoit manger, & beivre a la journee.

R. Londonienſis Epiſcopus, quem Rex vult eſſe de Conſilio Regis, præſtitit Sacramentum, in pleno Parliamento Regis apud Karl. die Jovis in Craſtino Converſionis Sancti Pauli, anno Regni Regis E. 35. ſecundum Articulos Sacramenti contentos in hac cedula.

De orando pro Rege.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Rot. Cl.* 35. *E.* 1. *m.* 15. *dor.*

REX Religioſis viris in Chriſto, ſibi dilectis, Fratribus de Ordine minorum, ad generale Capitulum ſuum apud Toloſam proximo conventuris, ſalutem & Spiritu Sancto dirigi in agendis.
Attendentes beneficia Sancta, orationumque devotarum ſuffragia, ad divinam miſericordiam impetrandam multum humanæ conditionis fragilitati prodeſſe inter alia opera pietatis: Conſiderantesque nos, pro curis & rebus mundialibus, quibus circa Regni noſtri regimen involuti ſumus, ſaluti noſtræ ſpirituali, prout nobis expediret, intendere non valere;
Devotionem veſtram requirimus & rogamus, quatinus nos, Margaretam Reginam Angliæ Conſortem noſtram cariſſimam, Edwardum Principem Walliæ primogenitum noſtrum, cæteroſque liberos noſtros, ac populum nobis commiſſum, beneficiorum & ſuffragiorum veſtrorum fore participes concedentes,
Pro nobis, & ipſis, ac ſtatu Regni noſtri, expeditione negotiorum, nobis incumbentium, ſupplicationes aſſiduas & orationes devotas altiſſimo offeratis, ut hic ſuâ pietate nos & ipſos dirigat per ſuorum ſemitam mandatorum: Et poſt diem extremum, ſalvationis locum nobis & ipſis dignetur miſericorditer indulgere; ſtatumque Regni noſtri conſervare proſperum & tranquillum.

Teſte Rege apud Lanretoſt 4. die Februarii.

De Nunciis Papæ curialiter tractandis.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Rot. Cl.* 35. *E.* 1. *m.* 17. *d.*

REX, dilectis ſibi, Majori, Civibus, Ballivis, & toti Comunitati Civitatis Cantuarienſis, ſalutem.
Cùm Venerabilis Pater, Dominus Petrus, Sabinenſis Epiſcopus, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, & Amicus noſter cariſſimus, à latere Domini ſummi Pontificis miſſus, ad nos in Nuncium jam accedat,
Vobis mandamus, rogantes quatinus eidem Domino Cardinali, cum ipſum ad Civitatem prædictam venire contigerit, quanto honorabiliùs & decentiùs poteritis, obviam faciatis, ac eundem Cardinalem, & alios de familiâ ſuâ, in dictam Civitatem curialiter admittentes, ipſum, in exenniis & aliis curialitatibus, cum tanto honore, quanto poteritis, reſpiciatis noſtri rogaminis interventu:
Non permittentes quod hominibus dicti Domini Cardinalis, dum infra Civitatem prædictam ſteterint, fiant quoquomodo injuria, moleſtia, dampnum, impedimentum aliquod, ſeu gravamen: * aut quod victualia in eâdem Civitate, propter adventum dicti Domini Cardinalis ibidem, ſubtrahantur, aut cariùs vendantur; ſet quod venditione habundantius, quam conſueverit, exponantur.
Faciatis etiam eidem Domino Cardinali, ac hominibus ſuis, habere cariagium, cum inde neceſſe habuerint, & ab ipſis ſuper hoc fueritis præmoniti.
Et præmiſſa omnia & ſingula faciatis, prout dilectus & fidelis noſter Johannes de Banquell (quem deputavimus ad prædictum Dominum Cardinalem ad nos conducendum) vobis ſcire fecerit ex parte noſtrâ; vobis enim ex inde ſcire grates volumus ſpeciales.

Ann. D. 1307. *Edv.* 1.

* II. 1042.

Teſte Rege apud Lanretoſt 4. die Februarii.

Eodem modo ſcribitur,

Civibus & Communitati de Roff.
Majori, Civibus & Communitati London.
Majoribus, Ballivis & Communitatibus Hunt. Linc. Eborum.
Baronibus, Ballivis & probis hominibus Portus Dover.

Quod eidem Cardinali, cum ipſum in Portu prædicto applicare contigerit, quanto, &c.

De Pecunia, ad opus Papæ collecta, extra Regnum non portanda.

REX dilectis ſibi Magiſtris, Willielmo Teſta, &c. Sedis Apoſtolicæ Nunciis, &c. Adminiſtratoribus Archiepiſcopatûs Cantuarienſis, à ſede prædictâ ſpecialiter deputatis, ſalutem.
Sciatis quod, ob affectionem, quam erga Dominum C. divinâ providentiâ, ſummum Pontificem gerimus & habemus,
Concedimus vobis quòd totam pecuniam, ad Romanam Eccleſiam rationabiliter ſpectantem, & per vos infra Regnum noſtrum collectam,
Tradendo eam Mercatoribus infra idem Regnum, poſſitis per viam Cambii dicto Domino ſummo Pontifici deſtinare.
Ita videlicet quod monetam aliquam in Cuneo noſtro, ſeu Argentum aliquod in maſſâ, extra idem Regnum minime deferatis, ſeu per alios deferri aliqualiter faciatis.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Pat.* 35. *E.* 1. *m.* 19.

Teſte Rege apud Carliolum 4. die Februarii.

Per ipſum Regem.

De Tractatu cum Nuncio Papæ prorogato.

REX dilecto & fideli ſuo, Thomæ Comiti Lancaſtriæ ſalutem.
Cum nuper vobis mandaverimus, quod in Octabis Sancti Hillarii, proximò præteritis, eſſetis ad Parliamentum noſtrum apud Karliol. Nobiſcum ſuper quibuſdam arduis negotiis, nos & ſtatum Regni noſtri tangentibus:
Pro quibus venerabilis Pater, Dominus Sabinenſis Epiſcopus, Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, ad nos ex parte Domini ſummi Pontificis eſt venturus; & quem, ante Octabas prædictas, ad nos veniſſe credebamus, colloquium habituri:
Et idem Cardinalis non erit ad nos apud Karliol. ante diem Dominicam proximam poſt mediam quadrageſimæ, viz. Primam Dominicam in Paſſione Domini quæ jam inſtat.
Vobis mandamus in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod dictis die & loco modis omnibus perſonaliter interſitis, Nobiſcum ſuper præmiſſis habituri colloquium, & tractatum, veſtrumque Conſilium impenſuri;
Et hoc, ſub foriſacturâ omnium, quæ nobis foriſacere poteritis, nullatenus omittatis.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Rot. Cl.* 35. *E.* 1. *m.* 13. *d.*

Teſte Rege apud Lanertoſt 22. die Februarii.

Conſimiles literæ diriguntur ſubſcriptis, viz. 2. Comitibus & 24. Baronibus.

Pro Tranſlatione Monaſterii de Scone in Scotia.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edwardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
Gerentes ad te, tanquam filium prædilectum, inter cæteros Principes orbis Terræ, benevolentiæ ſpecialis affectum, Literas & Nuncios, quos interdum ad nos tua Celſitudo tranſmittit, benignè recepimus, & quæ tibi placida fore ſentimus libenti animo promovemus.
Dilectum ſiquidem filium Rogerium Salvaticum, Militem & Nuncium tuum, nuper ad noſtram præſentiam accedentem, affectione paternâ ſuſcepimus; & quæ nobis ex parte tuâ, tanquam vir providus, & diſcretus, & Magnificentiæ Regali fidelis, expoſuit, intelleximus diligenter, tibique ſuper illis per eum voluntatem noſtram decrevimus intimandam:
Cui plenam fidem adhibeas in his, quæ tibi ex parte noſtrâ circa

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Ann. D 1307. Edv. 1.

prædicta duxerit referenda ; & ſpecialiter ſuper negotio tranſlationis Monaſterii de Scone , quod fore dicitur Sancti Andreæ Dioc. de quo tua nobis Excellentia ſupplicavit.

Dat. apud Peſſatum ſexto Kal. Martii, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

De Juramentis , & ordinatis ſuper Exilio Petri de Gavaſton.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Rot. Cl.* 35 *E.* 1. *m.* 13. *d.*

FET a remembrer, que le dimeine , le 26. jour de Feverer a Lauretoſt, noſtre Seigneur le Roi ordena e comanda, par acunes reſons, que maintenant, après les treis ſimeines, apres le prochein tornement , que ſerra ore a la quinzeme de Paſqe prochein avenir,

Monſieur Piers de Gaveſton ſeit preſt a paſſer la mer , a Dovre, vers Gaſcoigne , e demoerge y ſanz revenir par decea, tant que au repel noſtre Seignur le Roi avantdit, & par ſon conge.

E, a cele ordinance tenir, ſanz venir encontre en nul point, le dit Monſieur Piers fit ſerement au jour , e an leu deſuſditz, ſur le cors Dieu, *SUR LA CROIZ NEIT*, & ſur les autres reliques noſtre Seignur le Roi.

E , outre ceo , Monſieur Edward Prince de Gales , fiz noſtre Seigneur le Roi , fit le ſerment ſur le Cors Dieu, e ſur les autres Reliques , qil ne receitreit ne retendroit pres de li, ne oveſqe li le dit Monſiere Pieres', contre l'ordinance avantdit , ſanz repel, ou ſanz conge de noſtre Seigneur le Roi, ſicom eſt avantdit.

Et, par comandement du dit noſtre Seignur le Roi, feuſt ordenez, que le dit Monſieur Piers eit par an, en aide de ſes deſpens, tant come il domorra es parties de dela, a la volente & au repel noſtre Seignur le Roi, ſicom eſt avantdit , cent Mars d'eſterlings, ou la value des chipoteis, a reſceivre des iſſues de la terre de Gaſcoigne.

E doit le primer an comencer le jour apres ceo q'il ſerra paſſe la mer, a Dovre, juſques a Whitſand, pur aler en Gaſcoigne, a demorer y ſelonc la dite ordenance.

Et deit prendre la dite ſumme a la volente le Roi, e tant que le Roi eit fet enquere ceo que le dit Monſieur Piers ad pardecea e pardela, e des profitz qu'il ad eu puis qil vint en Engleterre.

Iſſuit que, quant la choſe ſerra ben enquiſe, e qe le Roi en ſoit pleinement aviſe , qu'il puiſſe ordener d'arcreſtrer, ou d'amenuſer l'eſtat du dit Monſeignur Piers, ſelonc ceo que plerra ou Roi, e qil verra qe bon ſoit.

---

*II. 1044.

* *Ad Regem Caſtellæ , ſuper ſatisfactione Mercatoribus Baionæ ſpoliatis facienda.*

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Rot. Cl.* 35. *E.* 1. *m.* 12. *d.*

MAgnifico Principi, Domino Ferando, Dei gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Tholeti, Galetiæ , Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gehennæ, atque Algarbiæ Regi illuſtri, Amico ſuo cariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Dum Regiminibus Provinciarum præſidentes ut de ſubditorum ſuorum tranſgreſſionibus, dampnis & injuriis, hinc inde commiſſis, juſtitia fiat, volunt ſub vicinitudinis optentu mutuo ſe juvare, pacis tranquilitas & communis utilitas inter dictos ſubditos & incolas Provinciarum illarum noſcuntur uberiùs provenire.

Sanè tempore, celebris memoriæ, Domini Sancii, quondam Regis Caſtellæ, Patris veſtri, ſubortis controverſiis & diſcordiis gravibus inter gentes & ſubditos dicti Patris veſtri ex parte unâ, & Cives noſtros Baionæ ex alterâ:

Ex quibus controverſiis & diſcordiis, multiplices bonorum captiones, & alia dampna diverſa fuerant perpetrata:

Tandemque, conſtitutis in præſentiâ noſtrâ tam dicti Patris veſtri, quàm Civium noſtrorum prædictorum Procuratoribus ſufficientibus, ſuper ſedatione controverſiarum & diſcordiarum prædictarum amicabiliter tractaturis, inter cætera, quæ in tractatu & concordiâ, inter dictos Procuratores inde habitis, continebantur, de ipſorum unanimi conſenſu extitit concordatum.

Quod omnes naves, & alia bona quæcumque dictorum Civium noſtrorum, quæ per gentes & ſubditos dicti Patris veſtri infra Regna ſua ſeu extra capta fuerunt, ſeu etiam occupata , infra certum terminum, jam diu eſt prætéritum, per eundem Patrem veſtrum reſtituerentur illis Civibus de Baionâ, à quibus capta fuerunt, aut eorum hæredibus, vel Attornatis; ſicut per Inſtrumentum publicum, tunc de præmiſſis confectum, & per prædictos Procuratores in Cancellariâ noſtrâ liberatum, ſumus ad præſens plenius informati:

Et quia Arnaldus de Sancto Martino, Johannes de Seyntrik, Willielmus de Sancto Paulo, Johannes de Beryes, Reymundus de Artigalung, Johannes de Seygnans, & Vincentius de Lagnes, Cives dictæ Civitatis Baionæ,

In Curiâ noſtrâ poſtmodùm pluries conſtituti, aſſerenteſque ipſos de bonis & mercimoniis ſuis, ad valentiam trium milium, quadringentarum, & quinquaginta & ſeptem Marcarum, ſex ſolidorum, & octo denariorum ſterlingorum, per ſubditos dicti Patris veſtri, & de mandato ejuſdem, in ipſorum oppreſſionem & jactu- ram manifeſtam, ſpoliatos fuiſſe; nec inde ſatisfactionem aliquam, niſi de centum, & ſexaginta, & ſex libris ſterlingorum, conſecutos fuiſſe,

Nobis inſtanter ſupplicârunt ut eis inde curaremus de remedio providere;

Nos, oppreſſionibus dictorum Civium compatientes, affectanteſque eis in præmiſſis, quatenus bono modo poterimus, ſubvenire, veſtram amicitiam affectuoſis precibus duximus requirendam, quatinus præfatis, Arnaldo, Johanni, Willielmo, Johanni, Reymundo, Johanni, & Vincentio, ac eorum cuilibet, vel attornatis, ſeu hæredibus eorumdem, de bonis & mercimoniis ſuis, per ſubditos dicti Patris veſtri captis, ſicut prædictum eſt (quatenus rationabiliter oſtendere poterunt, vel poterit, bona ſua & mercimonia capta & abducta fuiſſe per ſubditos dicti Patris veſtri & eis reſtitui debere) debitam ſatisfactionem noſtris precibus fieri faciatis, prout de jure, & ſecundum vim & effectum dictæ compoſitionis, de aſſenſu prædicti Patris veſtri factæ, ſicut ſuperiùs eſt expreſſum, fuerit faciendum. Ann. D. 1307. *Edv.* 1.

Et de eo, quod inde, ad noſtri rogatum, duxeritis faciendum , velitis, ſi placet, nobis reſcribere per præſentium portitorem.

Dat. apud Lanretoſt decimo octavo die Februarii.

Per Petitionem de Conſilio.

---

* *Ad Haquinum Regem Norwegiæ, de arreſtando & ad Regem deſtinando Epiſcopum de Moravia, culpabilem de Morte Johannis Comyn.*

MAgnifico Principi, Domino H. Dei gratiâ, Regi Norwagiæ illuſtri , Amico ſuo chariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem cum dilectione ſincera. Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Pat.* 35. *E.* 1. *m.* 29.

Inter veſtros Progenitores & noſtros, Norwagiæ & Angliæ quondam Reges, ac vos & nos ſubſequenter, mutua dilectio & bona concordia, totis retroactis temporibus extiterunt; quas ſemper continuari cupimus, quantum ad nos attinet, & faveri.

Cum igitur Epiſcopus de Moraviâ, Inimicus & Rebellis noſter, Qui neci nobilis viri Johannis Comyn, nuper in Eccleſia Fratrum Minorum de Dunfres, in Scotiâ, proditionaliter interfecti, nequiter aſſenſum præbuit, quamobrem excommunicationis vinculo, unâ cum fautoribus & receptatoribus ſuis, ac communicantibus cum eodem, ſicut alii quicunque qui dicto facinori & ſacrilegio conſenſerunt, per Dominum noſtrum , Dominum ſummum Pontificem, innodatur,

Per aliquos de ſubditis veſtris in Inſula Orkadiæ receptetur;

Veſtram amicitiam (de quâ gerimus fiduciam pleniorem) affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus præfatum Epiſcopum (qui, dictâ nequitiâ non contentus, ſet pejora prioribus accumulans, Roberto de Brus, proditori & capitali noſtro, adhæſit, populum noſtrum terræ noſtræ Scotiæ ad inſurgendum contra nos, unà cum proditore prædicto, pro viribus procurando) præcipientes, ſi placet, per corpus ſuum celeriter arreſtari, ipſum ad nos velitis ſub ſalvâ cuſtodiâ, quamcitò bono modo poteritis, deſtinare:

Et, ſi forte aliqui alii de inimicis & rebellibus noſtris, ad dictam Inſulam, vel ad partes Regni veſtri voluerint declinare, ipſos ibidem receptari, ſicut nos diligitis, minime permittatis.

Et vos in hoc facto taliter habere curetis, quod ſuper hoc poſſimus veſtræ dilectionis conſtantiam per facti evidentiam experiri, quodque vobis teneamur, ex hâc causâ ad conſimilia, vel majora.

Cæterum ut ſententia excommunicationis prædicta vobis plenius innoteſcat; Et ut vos, & gentes veſtræ communionem prædicti Epiſcopi, & ſuorum complicum, & aliorum inimicorum & rebellium noſtrorum, eo citiùs & libentiùs evitaretis, tenorem Bullæ Apoſtolicæ, ſuper prolatione ſententiæ memoratæ factæ, vobis mittimus publicâ manu ſcriptum:

Quicquid autem, ad hanc noſtram inſtantiam, tam de præfato Epiſcopo, quàm etiam de aliis inimicis & rebellibus noſtris, ſi quos ad partes veſtras declinare contigerit, facere proponitis , nobis reſcribere velitis per præſentium portitorem.

Dat. apud Lynſtock ſexto die Martii.

De Homagio Thomæ Comiti Lancaſtriæ faciendo.

REX dilecto & fideli ſuo, Thomæ de Grelle, ſalutem. Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Pat.* 35. *E.* 1. *m.* 29.

Cum, celebris memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, per Cartam ſuam, quam inſpeximus, dederit & conceſſerit, bonæ memoriæ, Edmundo fratri noſtro defuncto, honorem, Comitatum, Caſtrum, & Villam de Lancaſtriâ, & omnia dominica ſua, in eodem Comitatu Lancaſtriæ:

Habenda & tenenda eidem Edmundo, & hæredibus ſuis, de corpore ſuo legitime procreatis, de ipſo Patre noſtro , & hæredibus ſuis, cum feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, & omnibus aliis pertinentiis ſuis, prout in Cartâ prædictâ pleniùs continetur:

Ac dilectus Nepos & fidelis noſter, Thomas Comes Lancaſtriæ, filius & hæres prædicti Edmundi, per petitionem ſuam, coram Concilio noſtro exhibitam nobis dederit intelligi, quod, licet diverſas terras & tenementa de honore prædicto, de quibus homagium dicto Comiti debetur, in diverſis Comitatibus teneatis per ſervitium militare, ac idem Comes de omnibus ſervitiis, de dictis terris & tenementis debitis, præterquam de homagio prædicto, per vos ſeiſitus exiſtat, ſicut dicit, vos tamen eidem Comiti homagium veſtrum inde hactenus facere non curâſtis, in ipſius Comitis præjudicium manifeſtum;

Ac prædictus Comes nobis jam inſtanter ſupplicaverit, ut indempnitati ſuæ velimus proſpicere in hac parte:

Nos, nolentes donationem & conceſſionem prædictas, quantum in nobis eſt, in aliquo infirmari, vobis mandamus quod, ſi ita eſt, tunc homagium veſtrum de terris & tenementis, quæ de honore prædicto tenetis, ſicut prædictum eſt, præfato Comiti, ſine dilatione, prout ad hoc tenemini, faciatis, & ei, tanquam Domino veſtro, de terris & tenementis prædictis, de cætero intendatis: homagio

Ann. D. 1304. *Edv. 1.* magio vestro, si quod nobis pro terris & tenementis illis feceritis, non obstante.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Carliolum, 13. die Martii.

Per Petitionem de Consilio.

De Jure Coronæ manutenendo.

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 21.* REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Cancellariis, Sacristis, Præbendariis in Ecclesiis Cathedralibus, seu Collegiatis, & omnibus aliis personis Ecclesiasticis, in quacumque dignitate vel officio constitutis, ad quos, &c. salutem.

Ad conservationem juris Coronæ nostræ eo diligentius extendimus mentem nostram, quo ad hoc juramenti vinculo astricti sumus, necnon & alios conspicimus dictum jus nostrum intentos pro viribus impugnare.

Cum igitur dilectus Clericus noster, Walterus de Bedewynd, possessionem Thesaurariæ in Ecclesiâ beati Petri Eborum, virtute collationis nostræ, sibi inde pleno jure nostro factæ, & per considerationem nostræ Curiæ sit adeptus:

Ac intellexerimus jam de novo, quod quidam, jura dictæ Coronæ nostræ, necnon & judicia in Curia nostrâ reddita, enervare præsumentes, Commissiones, per quas idem Clericus noster, super possessione suâ Thesaurariæ prædictæ, posset de facili indebitè turbari, alicui vestrûm fieri procurârunt;

Nos, volentes jura nostra prædicta, ac etiam judicia in Curiâ nostrâ rite reddita in omnibus manutenere, quatenus bono modo poterimus, & tueri,

Vobis, omnibus & singulis, injungendo firmiter inhibemus, ne, prætextu alicujus Commissionis, vobis vel alicui vestrûm per quemcumque factæ, vel faciendæ, super Thesaurariâ prædictâ, aut aliquibus ad eam pertinentibus, quicquam, nobis inconsultis, facere præsumaris, per quod dictus Clericus noster, super possessione suâ Thesaurariæ prædictæ, seu aliquorum ad eandem spectantium, indebitè perturbari, aut juri Coronæ nostræ derogari valeat quoquomodo.

Scientes pro certo quod, si secus feceritis, ad vos, tanquam ad violatores juris nostri regii, non inmeritò graviter capiemus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Karliolum 10. die Martii.

Per breve de privato Sigillo.

De curialitatibus Cardinali exhibendis.

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Claus. 35. E. 1. m. 12. d.* REX dilectis sibi Majori, Civibus, Ballivis, & toti Communitati Civitatis Eborum, salutem.

Cum venerabilis Pater, Dominus P. Sabinensis Episcopus, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, & amicus noster charissimus (qui à latere Domini summi Pontificis missus, in Nuncium, ad nos usque Karliolum nuper venit) jam sit ad partes proprias rediturus;

Vobis mandamus rogantes, quatinus eidem Domino Cardinali, cum ipsum ad Civitatem prædictam venire contigerit, quanto honorabiliùs & decentiùs poteritis, òbviam eatis,

Ac eundem Cardinalem & alios de familiâ suâ in dictam Civitatem curialiter admittentes, ipsum, in exenniis & aliis curialitatibus, cum tanto honore, quanto poteritis, respiciatis nostri rogaminis interventu,

Non permittentes quod hominibus dicti Domini Cardinalis, dum * II. 1047. infra Civitatem prædictam steterint, fiant quoquomodo * injuria, molestia, dampnum, impedimentum aliquod, seu gravamen,

Aut quod victualia in eadem Civitate, propter adventum dicti Domini Cardinalis ibidem, subtrahantur, aut cariùs vendantur; set quod venditioni habundantiùs quam consueverunt exponantur.

Faciatis etiam eidem Domino Cardinali, ac hominibus suis habere Cariagium, cum inde necesse habuerint, & ab ipsis super hoc fueritis præmoniti,

Et præmissa omnia & singula faciatis, prout dilectus & fidelis noster Johannes de Banquell (quem ad dictum Cardinalem, sic ad partes transmarinas redeuntem, dum infra Regnum fuerit, conducendum deputavimus) vobis scire faciet ex parte nostrâ;

Vobis etiam exinde scire grates volumus speciales.

Teste Rege apud Karliolum 16. die Martii.

Eodem modo scribitur subscriptis, viz.

Majoribus, Civibus, Ballivis & Communitatibus Civitatum Linc. London. & Cantuar.

Et Ballivis & Communitatibus de Graham, Staunford, Hunt. Roff. & Dovor.

De Conductu pro Cardinale, redeunte ad partes transmarinas.

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 22.* REX dilecto & fideli suo, Johanni de Banquell, salutem.

Cum venerabilis Pater, Dominus P. Sabinen. Episcopus, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, & Amicus noster carissimus (qui, à latere Domini summi Pontificis missus, in Nuncium ad nos usque ad Karliolum nuper venit) jam sit ad partes proprias rediturus: Ann. D. 1307. *Edv. 1.*

Nos, corditer affectantes dictum Dominum Cardinalem, tam ob reverentiam dicti summi Pontificis, & sedis Apostolicæ, quam intuitu personæ ejusdem Cardinalis, infra Regnum & potestatem nostram decenter per nos & nostros fideles singulos honorari; habenteque de vestræ circumspectionis industriâ fiduciam pleniorem.

Vos ad dictum Cardinalem, sic ad partes transmarinas redeuntem, dum infra Regnum nostrum fuerit, deputavimus conducendum:

Et ideo vobis mandamus quod ipsum Dominum Cardinalem, dum infra dictum Regnum nostrum sic fuerit, quanto decentiùs & honorabiliùs poteritis, conducatis; non permittentes quod eidem Cardinali, aut hominibus suis, à quibuscumque fiant injuria, molestia, dampna, impedimentum aliquod, seu gravamen.

Mandavimus enim Vicecomitibus, Majoribus, & Ballivis locorum, per quæ credimus ipsum versus dictas partes rediturum, quod victualia in Ballivis suis, in magnâ habundantiâ, venditioni exponi, & dicto Cardinali, ac hominibus suis cariagium, cum indiguerint, habere faciant; prout vos dictis Vicecomitibus, Majoribus, & Ballivis, ex parte nostrâ pleniùs injungetis.

Et præmissa omnia & singula ita circumspecte & provide faciatis, quod diligentiam vestram postmus meritò commendare.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Karliolum 16. die Martii.

Ad Papam, pro Prioratu de Lanretost.

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3.* PApæ Rex devota pedum oscula beatorum.

Pater sancte, in hiis, quæ ad cultum divini nominis, & fomentum religionis pertinere noscuntur, eò libentiùs vestræ Beatitudini preces nostras porrigimus, quo eas, ob supplicantis devotionem, exaudiri â vestrâ Clementiâ favorabilius credimus & speramus.

Cùm itaque Prioratus de Lanretost, Carliolensis Diocesis, juxta confinia terræ nostræ Scotiæ situs, per combustionem domorum, ac deprædationem bonorum ejusdem Prioratûs, per Scotos, inimicos & rebelles nostros, per fines Regni nostri ipsis vicinos, inhumaniter perpetratas, depauperatus existat plurimùm & vastatus:

Nosque paupertati dilectorum nobis in Christo, Prioris & Canonicorum Prioratûs prædicti, piis compatientes * affectibus, ob spe- * II. cialem devotionem, quam ad beatam Mariam Magdalenæ (in cujus 1048. honore illud Cœnobium est fundatum) gerimus & habemus:

Necnon & propter diutinam moram nostram, quam nuper in eodem fecimus Prioratu, dum adversa corporis valetudine premebamur, dederimus eisdem Priori & Canonicis advocationes Ecclesiarum de Mitford & de Carlaton. Dunelmen. & Karliolen. Dioc. quæ de nostro sunt patronatu:

Volentes & concedentes, quantum in nobis est, quod ipsi ad relevationem statûs sui, easdem Ecclesias, cedentibus aut decedentibus rectoribus earumdem, canonicè assequi valeant, in usus proprios possidendas;

Sanctitati vestræ devotis precibus supplicamus, quatinus dictos, Priorem & Canonicos, præmissorum intuitu, nostrique rogaminis interventu, habentes, si placet, paternis affectibus commendatos, quod ipsi prædictas Ecclesias, cedentibus aut decedentibus Rectoribus earumdem, in proprios usus tenere valeant & habere, sibi & successoribus suis imperpetuum, ad relevationem statûs ipsorum, & divini cultûs augmentum, auctoritate Apostolicâ, concedere dignemini gratiosè.

Conservet, &c.

Dat. apud Karliolum 17. die Martii.

Super Concelamento Coronellæ Roberti de Brus.

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 28.* REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod, ad instantiam Margaretæ, Reginæ Angliæ, Consortis nostræ carissimæ, pardonavimus Galfrido de Coigners transgressionem,

Quam fecit postquam quædam coronella aurea, de quâ Robertus de Brus, Inimicus & Rebellis noster, in terrâ nostrâ Scotiæ, nuper se coronari fecit, ad manus ejusdem Galfridi devenit,

Coronellam illam retinendo & concelando, unde idem Galfridus coram nobis & Concilio nostro occasionatus extitit & convictus.

Nolentes quod dictus Galfridus per nos, vel hæredes nostros, seu Ministros nostros quoscumque, inde occasionetur in aliquo, seu gravetur.

In cujus, &c.

Test Rege apud Karliolum 20. die Martii.

Per ipsum Regem nunciante Thesaurario.

Deprecatoria, pro Cardinalibus & Domo de Columpna restituendis.

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 3.* PApæ Rex devota pedum oscula beatorum.

Reverendos Patres, Dominos, Jacobum & Petrum, de Columpna, dictæ Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, & Domum ipsorum favore specialis benivolentiæ prosequentes, circa promotionem utilitatum ipsorum eo libentiùs interponimus partes nostras, quo eos & alios de Domo illorum ferventiores nostri nominis & honoris semper sensimus zelatores.

Et, licet pro revocatione sententiarum, per Dominum Bonifacium Papam Octavum, Prædecessorem vestrum, in ipsos & alios de

Ann. D. 1307. *Edv.* 1.

de Domo illorum latarum, & reſtitutione terrarum & bonorum, quibus fuerant per eundem Prædeceſſorem veſtrum privati, per Nuncios noſtros, quos nuper ad præſentiam veſtram tranſmiſimus, inſtitiſſemus, ſicut recolimus diligenter,

Ut tamen affectionem, quam ad eos & dictam domum ipſorum gerimus, interceſſio iterata teſtetur,

Sanctitati veſtræ affectuoſâ precum inſtantiâ ſupplicamus, quatinus terras, poſſeſſiones, & bona, quibus, ſicut præmittitur, fuere privati, præfatis Cardinalibus, & aliis de Domo ſuâ prædictâ, quantum ad veſtræ Dominationis gratiam attinet, benignè, plenè, & integrè reſtitui jubeatis: Ita, ſi placet, quod, ex interventione precum noſtrarum hujuſmodi, ſperatum fructum ſibi ſentiant proveniſſe.

Conſervet, &c.

Dat. apud Karl. 25. die Martii.

---

* II. 1049.

* *De inquirendo ſuper paſſagio ultra aquam inter Berewyk, & Twedemuth.*

Ann. D. 1307. *An* 35. *E.* 1. *Pat.* 35. *E.* 1. *m.* 21. *d.*

REX dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Swyneburne, Roberto Herun, & Thomæ de Sheffeld, ſalutem.

Quia ex quorundam fidedignorum accepimus inſinuatione, quod venerabilis Pater, A. Dunelmenſis Epiſcopus à tempore, quo pons noſter, inter villam noſtram de Berewyco & Twedemuth, corruit, medietatem proficui paſſagii ultra aquam de Twede (quæ ad nos de jure debuit pertinere) de omnibus & ſingulis, cum rebus & bonis ſuis ultra aquam illam tranſeuntibus, per Miniſtros ſuos, in proprios uſus convertendo, colligi fecit, in noſtri præjudicium, juriſque noſtri ſubreptionem, ac dilecti ſervientis noſtri Johannis Hayward, cui paſſagium illud dedimus in feodo, exhæredationis periculum manifeſtum:

Nos, ſuper præmiſſis certiorari, ac nobis, & præfato Johanni juſtitiam fieri volentes in hac parte, aſſignavimus vos, vel duos veſtrûm, quos præſentes eſſe contigerit, ad inquirendum, per Sacramentum proborum & legalium hominum, tam villæ noſtræ Berewici, quàm Comitatûs Northumbriæ, per quos, &c. utrum prædictus Epiſcopus medietatem proficui paſſagii prædicti colligi, & in uſus proprios applicari fecit, ſicut prædictum eſt, necne?

Et ſi ſic; tunc à quo tempore proficuum illud colligi fecit, & quantum inde percepit, & qualiter, & quo modo, & utrum proficuum illud in uſus proprios convertit necne?

Et ideo vobis mandamus quod, ad certos diem & locum, quos vos omnes, vel duo veſtrûm ad hoc provideritis, inquiſitionem illam capiatis in formâ prædictâ.

Mandavimus enim Majori & Ballivis villæ noſtræ Berewici, ac Vicecomiti noſtræ Northumbriæ, quod ad certos diem & locum, quos vos omnes, vel duo veſtrûm, eis ſcire faciatis, venire facerent coram vobis, vel duobus veſtrûm, tot & tales, &c. tam villæ, quàm Comitatûs prædictorum, per quos rei veritas, &c.

Et, cum inquiſitionem illam ceperitis, eam nobis, ſub ſigillis veſtris, & Sigillis eorum, per quos facta fuerit, ſine dilatione mittatis & hoc breve.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Karliol 28. die Martii.

Per petitionem de Concilio.

De Exequiis Johannæ Glouceſtriæ Comitiſſæ, Regis filiæ.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Rundela reviuum privato rigilo, An.* 35. *E.* 1. *Turi.*

EDward, par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre, Seigneur d'Irlande, & Ducs d'Aquitaine, al honurable Pere en Dieu R. par la meiſme grace, Eveſque de Londres, noſtre Chancellier, ſaluz.

Come Johanne, noſtre chiere fille, que fu Conteſſe de Glouceſtre, ſoit a Dieu commandee,

Vous mandoms que, per lettres de noſtre grant Seal, facez mander, en bone forme & covenable, a touz Prelatz, aùſi bien Erceveſques, & Eveſques, come a Abbez & Priours, & as Chapitres des Egliſes Cathedrales, & Collegiales, & as Univerſites, & as Freres des Ordres de Precheurs, & de Meneurs, & as autres Religious de noſtre Roialme,

Q'il facent faire exequies, & chanter meſſes ſollempnement, & autres privees meſſes, & autres oreiſons; eſpecialment por l'alme de noſtre file avant-dite.

Et meiſmes lettres facez liverer a noſtre chier Clerk, William de Thorntoſt, por enveer as lieux, as queux elles ſerront eſcrites; ſicome nous li avons mandez per nos lettres.

Don. ſouz noſtre prive Seal a Cardroill, le primer jour de Averill, l'An de noſtre Regne 35.

---

* II. 1050.

* *De fidelitate Archiepiſcopi Rothomagenſis reſpectuanda.*

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Claus.* 35. *E.* 1. *m.*

REX dilecto & fideli ſuo, Waltero de Glouceſtriâ, Eſcaetori ſuo ultra Trentam, ſalutem.

Quia, ad inſtantiam venerabilis Patris, P. Sabinenſis Epiſcopi, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, dedimus reſpectum venerabili Patri B. Archiepiſcopo Rothomagenſi, uſque ad Feſtum Pentecoſtes proximò futurum, & ab eodem Feſto uſque in unum Annum, proximò ſequentem, completum, de fidelitate ſua, quam nobis facere tenetur de terris & tenementis, quæ de nobis tenet infra Regnum noſtrum, & quæ per mortem Prædeceſſoris ſui capta ſunt in manum noſtram,

Vobis mandamus quod omnes terras & tenementa in Ballivâ veſtrâ, quæ occaſione mortis Prædeceſſoris prædicti Archiepiſcopi cepiſtis in manum noſtram, Galfrido Columbel, Clerico & Attornato ipſius Archiepiſcopi, ſine dilatione liberetis, nomine ejuſdem Archiepiſcopi cuſtodiendas;

Ann. D. 1307. *Edv.* 1.

Ita quod idem Archiepiſcopus, in fine dicti Anni, ad nos accedat, fidelitatem ſuam nobis facturus pro terris & tenementis ſupradictis.

Teſte Rege apud Karliòlum, primo die Aprilis.

Per ipſum Regem.

Eodem modo mandatum eſt Richardo Oyſel, Eſcaetori citra Trentam.

Teſte Rege ut ſupra.

Pro Johanne de Havering, de grato ſervitio quod Domino Papæ impenderat.

DOmino Papæ, Rex, &c.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Rot. Rom.* 35. *E.* 1. *m.* 2.

Advenerunt, gratiſſimæ noſtris affectibus, Sanctitatis veſtræ litteræ, per quas nobis innotuit, quod dilectus & fidelis noſter, Johannes de Haveryng, Seneſcallus Vaſconiæ, ſecundum quod ſibi dederamus frequentius in mandatis, grata præſtitit vobis obſequia, ſollicite ſe exponens ad ea, & etiam, quantum ad eum pertinuit, diligenter adimplens quæ veſtræ beatitudini complacebant; de quo diligentiam ſuam multipliciter commendamus.

Nos igitur, conſideratione ſervitiorum hujuſmodi, vobis juxta cordis noſtri deſideria præſtitorum per ipſum (de quibus, ſicut veſtræ continebant litteræ, commendatis) necnon & obſequiorum laudabilium antiquorum, quæ nobis impendit, & quæ nobis per eum impenſa fatemur, intuitu,

Seneſcallum eundem, & ejuſdem labores, antiquos etiam & modernos, dignis premiis curabimus eo promptiùs & libentiùs, quam primum bono modo poterimus, munerare, quo in executione eorum, quæ ſibi pro vobis mandavimus & injunximus facienda, ſe exhibuit promptiorem, quodque indefeſſis ſtudiis non omittit, quæ ſunt nobis utilia, & ad noſtros ſpectant honores, intente proſequi & efficaciter adimplere.

Conſervet, &c.

Dat. apud Karleol. 4. die Aprilis.

De Jure Regio conſervando.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali, Amico ſuo cariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & dilectionem ſinceram.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Rot. Rom.* 35. *E.* 1. *m.* 2.

Licet ea libenter, quæ utilitatum & honorum veſtrorum promotionem reſpiciunt, quantum bono modo poſſemus, promptis affectibus impleremus; hiis tamen, quæ nobis & juri dignitatis noſtræ Regiæ ac Coronæ ſunt præjudicialia, nequaquam aſſenſum præbere valemus, ſicuti non poſſumus, nec debemus.

Unde cum aliqua, in Apoſtolico reſcripto contenta, Prioratum de Okeburn. tangentia (videlicet, ubi de Maneriis, Villis, & Dominiis temporalibus fit mentio) quæ, ſi procederent, manifeſte juri noſtro Regio derogarent;

Tollantur ea quæ præjudicant; & ponatur Prioratus cum pertinentibus ſuis ſalvo conſueto apporto, ſuperiori * Monaſterio faciendo; & ſic poſtulata tranſire ſuſtinebimus, quantum poterimus, jure noſtro Regio inoffenſo.

* II. 1051.

Dat. apud Karliolum 4. die Aprilis.

De primis fructibus ad opus Papæ capiendis.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Pat.* 25. *E.* 1. *m.* 19.

Sciatis quod ob reverentiam Sedis Apoſtolicæ, & affectionem quam erga Sanctiſſimum in Chriſto Patrem Dominum C. divina providentia, ſummun Pontificem gerimus & habemus,

Concedimus, quantum in nobis eſt, quod dilecti nobis Magiſtri, Willielmus Teſta Archidiaconus Aran. in Eccleſia Convenarum, & Petrus Amalumi Canonicus Burdegaliæ, Garſias Arnaldi de Garleux Canonicus Auxcien. & Willielmus de Prato Canonicus Convenarum, Sedis Apoſtolicæ Nuncii, fructus primi anni, à tempore reſervationis, inde per dictum Dominum Papam ſibi factæ, de beneficiis eccleſiaſticis, cum curâ, vel ſine curâ, vacantibus in Regno noſtro provenientes, uſque ad terminum ſecundum mandatum apoſtolicum, non obſtantibus quibuſcumque prohibitionibus in Parliamento noſtro inde factis:

Ita videlicet quod de fructibus, de Abbatiis ſeu Prioratibus, vacantibus in eodem Regno, provenientibus, ſe nullatenus intromittant ad opus dicti Domini ſummi Pontificis:

Modo debito colligere cuſtodireque valeant & tenere; hoc tamen obſervato, quod pecuniam, inde provenientem, extra idem Regnum, præterquam per viam cambii, non deferant, ſeu deferri faciant quovis modo, ſine noſtra licentia ſpeciali.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Karliolum 4. die Aprilis.

Per ipſum Regem.

nn. D. 307. dv. 1.

Pro Societate Friſcobaldorum.

n. 35. 1. t. 35. 1. m.

REX dilectis Mercatoribus ſuis, Emerico de Friſcobald, & Sociis ſuis Mercatoribus, de Societate Friſcobaldorum, de Florentia, ſalutem.

Cum nuper Venerabiles Patres, Walterum Coventr. & Lychf. & Willielmum Wygorn, Epiſcopos: Ac dilectos & fideles noſtros, Henricum de Lacy Comitem Lincolniæ: Hugonem le Deſpenſer, Ottonem de Grandiſſono, & Amanenum Dominum de le Bretto; & quoſdam alios nuncios noſtros, ad Dominum ſummum Pontificem, uſque Lugdunum, pro arduis negotiis, nos tangentibus, tranſmittentes:

Injunxerimus vobis, quod vobis de pecunia provideretis, unde nobis tam pro expeditione negotiorum noſtrorum prædictorum, quàm pro expenſis nunciorum eorundem ſervitium fecere poſſetis:

Ac vos, pro ſervitio hujuſmodi nobis faciendo, Mercatoribus de Societate Pullicum & Rembertinorum, de Florentiâ, mille libras ſterlingorum, recipiendas in Curia Romana liberaveritis;

Iidemque Mercatores vobis ibidem ſolvere diſtulerunt ſummam pecuniæ ſupradictam:

Volentes ut erga Mercatores recuperare poſſitis pecuniam antedictam, concedimus vobis pro nobis & hæredibus noſtris, quòd, cum nos præfatis Mercatoribus de Societate Pullicum & Rembertinorum in mille libris ſterlingorum per noſtras patentes Literas teneamur,

Vos, pro illis mille libris, quas ipſis, ut præmittitur, liberâſtis, mille libras, de exitibus Cuſtumæ noſtræ Lanarum, Coriorum, & Pellium Lanatarum, in manibus veſtris, ex commiſſione noſtrâ, exiſtentes, provenientibus, recipiatis ad opus veſtrum.

Et nos vos inde in compoto veſtro ad Scaccarium noſtrum de exitibus prædictis allocationem habere faciemus.

Et recipiatis à dictis Mercatoribus de Societate Pullicum & Rembertinorum Literas noſtras prædictas, & Literas ipſorum de acquietantiâ, ſolutionem dictæ pecuniæ teſtificantes.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Karliolum 4. die Aprilis.

Per ipſum Regem.

* II. 1052.

* *De veniendo London. ad apparatus Militiæ capiendos de Garderoba Regis.*

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Cl.* 34. *E.* 1. *m.* 16. *d.*

REX Vicecomiti Lincolniæ, ſalutem.

Præcipimus tibi quod per totam ballivam tuam, in locis quibus videris expedire, tam infra libertates, quàm extra, publicè proclamari facias ex parte noſtrâ,

Quod omnes illi, qui Milites non ſunt, & Milites eſſe voluerint, veniant uſque London. citra diem Pentecoſtes proximo futurum, ad apparatus ſuos, eis in hoc caſu neceſſarios, de garderoba noſtra recipiendos, de dono noſtro; ut arma militaria de nobis ibidem ſuſcipere valeant dicto die.

Teſte Rege apud Wolveſeye 6. die Aprilis.

Eodem modo mandatum eſt ſingulis Vicecomitibus Angliæ.

De Reſpectu, pro Archiepiſcopo Rothomagenſi.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Pat.* 35. *E.* 1. *m.* 16.

REX dilecto ſibi Magiſtro Johanni Feroun, ſalutem.

Cum nuper ad inſtantiam Venerabilis Patris P. Sabinenſis Epiſcopi, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, dederimus reſpectum Venerabili Patri B. Archiepiſcopo Rothomagenſi, uſque ad feſtum Pentecoſtes proximo futurum, & ab eodem feſto uſque in unum Annum proximo ſequentem completum, de fidelitate ſua, quam nobis facere tenetur de terris & tenementis, quæ de nobis tenet infra Regnum noſtrum, & quæ per mortem Prædeceſſoris ſui capta ſunt in manum noſtram:

Et mandaverimus dilecto & fideli noſtro Richardo Oyſell, Eſcaetori noſtro citra Trentam, quod omnes terras & tenementa in Ballivâ ſuâ, quæ occaſione mortis Prædeceſſoris prædicti Archiepiſcopi cepit in manum noſtram, Galfrido Columbell. Clerico & Attornato ipſius Archiepiſcopi ſine dilatione liberare nomine ejuſdem Archiepiſcopi cuſtodiendas;

Ita quod idem Archiepiſcopus, in fine dicti Anni, ad nos accederet, fidelitatem ſuam nobis facturus pro terris & tenementis ſupradictis.

Ac idem Eſcaetor nobis ſignificaverit, quod dictum mandatum noſtrum, juxta tenorem ejuſdem, exequi non valebat, pro eo quòd terras & tenementa prædicta, diu eſt, vobis, prætextu cujuſdam brevis, ſub Sigillo Scaccarii noſtri, ſibi ſuper hoc directi, liberavit tenendas quamdiu nobis placeret, reddendo inde nobis per Annum quinquaginta Marcas, prout in tranſcripto brevis prædicti, quod dictus Eſcaetor noſter ſub Sigillo ſuo nobis miſit, plenius continetur;

Vobis mandamus quod terras & tenementa prædicta, vobis ex parte noſtra ſic commiſſa, præfato Galfrido, ſine dilatione, liberetis cuſtodiendas in forma ſupradictâ.

Volumus enim vos, de prædictis quinquaginta Marcis, ex nunc ad dictum Scaccarium noſtrum, prout juſtum fuerit, exonerari.

Teſte Rege apud Karliolum 16. die Aprilis.

Ann. D. 1307. *Edv.* 1.

Litera Roberti Comitis Flandriæ de Mercatoribus hinc inde ſatisfaciendis.

An. 35. *E.* 1. *Ex Autogr. in Turri.*

ILluſtri Principi, & Potenti Domino, Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Robertus, Comes Flandriæ, ſalutem, Reverentiam & honorem.

Vidimus Litteras veſtras, quibus nos rogaviſtis quatinus Arnaldo Drokas, Valletto veſtro, nomine Johannis de Galc, de ducentis & ſexaginta libris ſterlingorum, ad quos navis quædam dicti Johannis, ac bona & Catalla ſua, in eadam inventa, quondam per Philippum Fratrem noſtrum, tempore guerræ Flandriæ capta, appreciabantur, ſolutionem feſtinam fieri faceremus:

Super quibus vobis reſcribimus, quod prædicto Arnaldo, nomine dicti Johannis, * ſeu ipſi Johanni, de dictâ pecuniæ ſummâ, ad plenum parati ſumus & volumus ſatisfacere, ut rogatis; & quibuſcunque aliis Mercatoribus Regni veſtri dampna, ſibi per gentes noſtras illata, quatenus eadem probare & oſtendere potuerint, facere reſtitui indilate; dum tamen vos Mercatoribus terræ noſtræ de dampnis, eiſdem per gentes Regni veſtri factis, apud Cracduc & alibi, hoc idem invicem fieri faciatis. * II. 1053.

Et, propter hæc, apud vos Procuratores noſtros, ſeu Attornatos tranſmittimus, cum mandato & poteſtate obligandi nos efficaciter ad hujuſmodi reſtitutiones faciendas, prout ſuperius eſt expreſſum.

Vos rogantes affectuoſe, quantum amplius poſſumus, quatenus Mercatoribus terræ noſtræ ſupradictis bona, ſibi ablata, faciatis reſtitui; cum invicem prompti ſumus, eiſdem factâ reſtiturione, veſtris gentibus facere reſtitui omnia bona, ſibi ablata, indilatè.

Datum apud Gandavum, octava decima die Menſis Aprilis.

Ad Papam, pro Pontio Domino de Caſtellione, ſuper diſpenſatione Matrimoniali.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Rot. Cl.* 35. *E.* 1. *m.* 9. *d.*

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Attendentes obſequia utilia & accepta, quæ dilectus & fidelis noſter, Pontius Dominus de Caſtellione, nobis laudabiliter hactenus impendit, ſtatûs ipſius & ſuorum commodum & honorem non indignè inducimur procurare:

Speranteſque quòd ſolita veſtra benignitas illos amplioris favoris gratiâ proſequatur, quorum obſequioſa promptitudo penes nos exuberat, & quibus morum honeſtas & generis nobilitas ſuffragantur;

Ideoque cum ſuper Matrimonio, inter Pontium, filium dicti Pontii, & Johannam de Peregort contrahendo, jam, ut intelleximus, habitus ſit tractatus:

Iidemque, Pontius, filius Pontii, & Johanna, pro eo quod in gradu conſanguinitatis prohibito ſe attingunt, abſque ſedis Apoſtolicæ gratiâ nequeunt matrimonialiter copulari:

Sanctitati veſtræ devotis precibus ſupplicamus quatinus, ut præfatus Pontius dictam Johannam ducere valeat in uxorem, prout veſtra decreverit Paternitas reverenda, noſtrorum interventu rogaminum, diſpenſare dignemini gratioſe.

Dat. apud Karl. viceſimo ſexto die Aprilis.

Per Breve de privato Sigillo.

De Procurationibus pro Nuncio Papæ.

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Pat.* 35. *E.* 1. *m.* 15.

REX Venerabilibus Patribus, Archiepiſcopis, Epiſcopis, & Officialibus, ac Collectoribus Procurationum venerabilis Patris P. Sabinenſis Epiſcopi, ſedis Apoſtolicæ Nuncii in Angliâ, ſalutem.

Sciatis quòd, cum dictus Cardinalis, pro reformatione & completione pacis, inter nos & Regem Franciæ ineundæ & firmandæ, ac communi commodo Regni noſtri, nobis nuper in Angliam per Dominum ſummum Pontificem fuerit deſtinatus;

Volumus quòd idem Cardinalis omnes & ſingulas Procurationes ſuas percipiat, & habeat in Regno noſtro prædicto, juxta formam & effectum literarum Apoſtolicarum, ſibi ſuper perceptione Procurationum hujuſmodi directarum:

Et quòd idem Cardinalis vobis omnibus & ſingulis, ut diligentiam & laborem, quos poteritis, adhibeatis ad dictas Procurationes integrè, juxta formam prædictam, levandas & colligendas, ac ſibi celeriter liberandas, quòdque nullus veſtrum eum impediat, in hac parte, firmiter injungere valeat & mandare.

Vos igitur in præmiſſis taliter habeatis, quod præfatus Cardinalis præſens mandatum noſtrum ſibi ſentiat profuturum, quodque de vobis non habeat materiam conquerendi.

Teſte Rege apud Karliolum 4. die Maii.

* II. 1054.

* *Ad Cancellarium de litteris ad Papam, ſuper Canonizatione Roberti de Groſteſte, expediendis.*

Ann. D. 1307. *An.* 35. *E.* 1. *Bundela Brevium An.* 35. *E.* 1. *in Turri.*

EDdward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, &c. al honnurable Pere en Dieu, R. par la meiſme grace, Eveſque de Londres, noſtre Chancellier, ſaluz

Come le honurable Pere en Dieu, l'Eveſque de Nicole, & le Chapitre de l'Egliſe de meiſme le lieu, ſoient empurchacant, devers noſtre Pere le Pape, le Canonizement de Seint Robert Groſſeteſte, jadis Eveſque de Nicole:

Nous, cantz la buſoigne de dit Canonizement molt a euer, & de-

Ann. D. 1307. Edw. 1.

firantz que ele se face al honur de Dieu, & de Seint Eglise, & du dit corps Seint ausint;

Vous mandoms que vous facez faire lettres, de nostre grant seal, en bone forme & especiale, a nostre dit Pere le Pape, enpriant a grant devocion, come il affiert, pur tien corps Seint, pur qui Dieu ad monstre grantz miracles, qu'il vueille le Canonizement du dit corps Seint granter & faire.

Et facez ausint faire autres lettres, de nostre dit seal, en bone forme & especiale, depar nous a Sire Reymon del Gout, Neveuz nostre dit Pere le Pape: a Sire Pierres l'Espaynel: & a Sire Thomas de Jorz; Cardenaux de la Seint Eglise de Rome;

Enpriant que, a la busoigne du dit Canonizement avancer & exploiter, ils mettente tote l'aide & le bon consail quil porront, pur l'onur de Dieu, de Seinte Eglise, & de dit corps Seint, & ausint pur amour de nous;

Les queles lettres facez faire, & delivrer a celi, qi la busoigne suyra devers vous, au plus tost que vous porrez, en bone manere.

Don. souz nostre prive Seal a Cardoill, le 6. jour de Mey, l'an de nostre Kegne 35.

Ad Papam, pro Roberti Episcopi Lincolnienſis Canonizatione.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 2.

SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. divinâ providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. devota pedum oscula beatorum.

Sedis Apostolicæ prudentia circumspecta,

Quæ, actibus intenta saluberrimis, & operibus exposita pietatis, solerter exequitur, quæ sunt Dei, ad divini nominis honorem & gloriam, ac exaltationem Catholicæ Fidei, salutemque fidelium,

Merito censuit, ritéque providit ut, quos triumphantis Ecclesiæ Regio glorioſa (post devictum consummatumque certamen triforme, mundi, carnis, spiritusque maligni) cœlestis Beatitudinis efficit possessores, cura solers Ecclesiæ Militantis, laudando & glorificando in terris, digne venerationis officio prosequatur; quatinus eorum suffragiis & patrociniis apud Deum, qui est gloriosus in sanctis suis, & in sua Majestate terribilis, inter mundanos conflictus & turbines adjuvetur.

Felicis itaque memoriæ Robertus, quondam Lincolniensis Episcopus, Dei famulus; vir utique, in ergastulo carnis positus, excellens meritis, vitæ Sanctitate præclarus, & velut stella matutina, in medio nebulæ, & quasi lucerna, non sub modio, set super Candelabrum posita, sparsit aliis lumen sapientiæ & doctrinæ, in Domo Domini virtutum jubare adeo choruscando, quod tandem, in divini nominis confessione legitime certans, & contra mundum, carnem, & Dæmonem triumphans, athleta non degener, confessor inclitus & virtutum opifex, pastor bonus in populo, cursum vitæ perlustrantem miraculis, vires & potentiam naturalem excedentibus, feliciter consummavit: de peregrino cives cœlestis effectus; & bonorum confessorum agminibus aggregatus.

Hæc de ipso Agonista nobili tenet Ecclesia Anglicana: hæc pontificalis narrat auctoritas: hæc memoria seniorum retinet: clerus indicat: militia meminit: testatur populus; & omnis, utriusque sexûs, ætas recenter quodammodo, * velut à Patribus nunciata filiis recordatur. * II. 1055.

Dignum igitur æstimantes & congruum, tam reverendum virum debere condignis in terris attolli præconiis, quem in cœlis Cives Sanctorum & Domestici Dei glorianter honorant, ac ipse Sanctorum Dominus, stolâ gloriæ redimitum, ad Paradisi januam coronavit.

Beatitudini vestræ humiliter duximus supplicandum, quatinus Nunciis, pro Canonizatione præfati Episcopi obtinendâ, ad vestræ Sanctitatis præsentiam accedentibus, juxta formam, quâ sacro-sancta Romana Ecclesia in consimili negotio uti consueverat, benignam dignemini, si placet, audientiam gratiosis affectibus exhibere; ut, per promeritæ Canonizationis eventum, idem Episcopus, per Apostolicæ sedis gratiam, ascribi valeat beatorum Cathalogo confessorum: sicque ipse, ut sanctus, honoretur in terris, & glorificetur altissimus in excellis.

Conservet vos altissimus, &c.

Dat. apud Karl. 6. die Maii.

De Missarum decantationibus pro Johanna Comitissa Glouceſtriæ filia Regis.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 9. dor.

REX venerabili in Christo Patri, R. eâdem gratiâ, Episcopo London. salutem.

Cum opus pium & apud Deum meritorium censeatur pro defunctis exorare, ut à peccatorum nexibus facilius liberentur; Deusque, omnium conditor, dispositor & creator, Johannam, quondam Comitissam Glouceſtriæ & Hertfordiæ, filiam nostram carissimam, ad se ab hoc seculo, prout sibi placuit, evocaverit; quod vobis non sine cordis amaritudine nuncianus,

Vobis mandamus, rogantes quatinus animam præfatæ filiæ nostræ, a singulis religiosis & aliis personis Ecclesiasticis, subditis vestris, per totam Civitatem & Diocesim vestras, per missarum sollemnium decantationes, & alia opera pia faciatis altissimo speciali ter commendari.

Teste Rege apud Karl. 6. die Maii.

Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

Singulis Episcopis per Angliam;

Custodibus Spiritualitatis Archiepiscopatûs Cantuar. à sede Apostolica deputatis. Ann. D. 1307. Edw. 1.

Item, mutatis mutandis, eodem modo scribitur subscriptis; videlicet,

Abbati Westmonaſterii,
Abbati de Waltham, Sanctæ Crucis,
Abbati de Sancto Albano,
Abbati Sancti Augustini Cantuar.
Abbati de Evesham.

De orando pro Rege.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 9. d.

REX Religiosis Viris, & in Christo sibi dilectis . . . . Priori Provinciali, ac Fratribus universis Ordinis Sancti Augustini, in generali Capitulo suo, apud Lincolniam proximo conventuris, salutem, & Spiritu Sancto dirigi in agendis.

Fidelium devotio ad religiosorum suffragia imploranda eo ferventiùs excitatur, quo speratur preces eorumdem religiosorum apud altissimum gratiosiùs exaudiri, & exinde fidelibus, sic implorantibus, de supernis majora commoda provenire.

Considerantes itaque nos, rebus mundialibus, quarum dispositioni vacare nos oportet, undique involutos, quominus saluti animæ nostræ, prout nobis expediret, intendere valeamus: firmaque credulitate tenentes, per preces & orationes vestras, summum bonum gratiæ cœlestis posse faciliùs impetrari,

Devotionem vestram attentis precibus requirimus & rogamus, quatinus nos, Reginam Consortem nostram & liberos nostros, ac statum Regni nostri, ei, qui mensuræ termino non artatur, sedulis intercessionibus commenderis; ipsius Clementiam suppliciter implorantes, ut nobis concedat sic Regnum temporale regere, negotiaque, nos, & statum Regni nostri, & aliarum terrarum, nostro Dominio subjectarum, sua mediante ineffabili gratiâ, ordinare, quod in Regno cœlesti partem hæreditariam consequamur, quodque actus nostri * ad laudem sui nominis, & ad nostrum, Regnique nostri, & terrarum prædictarum cedere valeant commodum & honorem. * II. 1056.

Teste Rege apud Karl. vicesimo die Maii.

Per breve de privato Sigillo.

De Præbenda Medico Reginæ concedenda.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 1.

PApæ Rex devota, &c.

Nuper vestræ Paternitatis Clementia (Margaretæ Reginæ Angliæ, Consorti nostræ carissimæ, gratiam disponens facere specialem) venerabili Patri Episcopo Ebroicensi, & Religiosis Viris .... Abbatibus Sancti Augustini Cantuar. & Westm. providendi ipsius Reginæ Clericis, quos ipsa duceret nominandos, de Præbendis in Ebor. London. Cicestr. Sarum, Hereford. Lych. & Rothom. Ecclesiis, quamcito ad id facultas se offerret, concesserat potestatem.

Cujus prætextu gratiæ, quamvis prædicta Regina Magistrum Johannem de Fontibus, Clericum & Medicum suum, nominâsset ad Præbendam in dictâ Rothom. Ecclesiâ promovendum; executores supradicti, ad provisionem eidem Clerico in dictâ Ecclesiâ faciendam,

Tum propter facultatem, dicti loci Archiepiscopo per vos de præbendis in eâdem Ecclesiâ Clericis suis, usque ad certum numerum, providendi, concessam; tum propter alias provisiones sedis Apostolicæ, in eâdem Ecclesiâ prædictæ gratiæ derogatorias;

Procedere non valebunt;

Sicque prædicta Regina Consors nostra, prædictâ gratiâ, ex vestrâ Munificentiâ largitâ, frustratur quodammodo, præconceptâ.

Nos igitur, ipsius Reginæ desiderium, in hâc parte præcipuè, super promotione Clerici sui prædicti (quem, ex eo quod de nobis in infirmitate nostrâ curam habuit diligentem, & adhuc nobis intendit jugiter hiis diebus, non inmerito affectamus) cupientes optato effectui mancipari,

Sanctitatem vestram affectuosis precibus requirimus & rogamus, quatinus, ut dictus Magister Johannes, provisionibus prædictis, seu gratiâ, præfato Archiepiscopo concessâ, non obstantibus ad Præbendam, quam in dictâ Rothom. Ecclesiâ primo vacare continget, optinendam omnibus præferatur, ordinare dignemini, nostri rogaminis interventu.

Hanc requisitionem nostram eo, si placet, libentiùs ad exauditionis gratiam admittentes, quo dicto medico, in infirmitate nostrâ, Curam commisimus statûs nostri.

Conservet, &c.

Dat. apud Karl. vicesimo octavo die Maii.

Pro dicto Medico, sub eodem tenore, ſcribitur Archiepiscopo Rothomagenſi.

Et supplicat Archiepiscopo Rothom. sub eâdem formâ, cum tali conclusione.

Ann. D. 1307. An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 1.

PAternitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus erga eundem summum Pontificem, ut præfatus Magister J. provisionibus prædictis, seu gratiâ, vobis, ut præmittitur, concessâ, non obstantibus, ad Præbendam, quamprimò in Ecclesiâ prædictâ vacare continget, optinendam omnibus aliis præferatur, efficaciter interponere partes vestras;

Vel saltem eidem Magistro Johanni tanquam uni de Clericis nostris,

Ann. D. 1307. *Edv. 1.*

ſtris, de Præbendâ, in Eccleſiâ veſtrâ prædictâ proximò vacaturâ, virtute dictæ gratiæ, vobis conceſſæ, providere velitis noſtri rogaminis interventu.

Et eo libentiùs, ſi placet, quo eidem Medico, dum corporis valitudine premebamur, curam commiſimus ſtatûs noſtri.

Pro quo vobis teneri volumus ad ea, quæ vobis noverimus eſſe grata.

Dat. apud Karl. viceſimo octavo die Maii.

---

* II. 1057.

** Bulla, ſuper Caſtro de Maloleone Regi reſtituendo.*

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Edvardo, Regi Angliæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Circa negotium complendæ pacis inter te & cariſſimum in Chriſto filium noſtrum, Philippum Regem Franciæ illuſtrem, quod eſt non mediocriter nobis cordi, poſt multos & varios labores, quos propterea ſuſtinuimus, adhuc non ceſſamus, quantum nobis ex alto permittitur, ſollicitudinem & diligentiam continuo adhibere.

Sane reſtitutio Caſtri de Maloleone nondum extitit ſubſecuta; ſed ſperamus eam, de die in diem, feliciter, auctore Domino, expediri.

Caſtrum enim ipſum adhuc ad manus dicti Regis vel ſuarum gentium non pervenit; ſed, cum ad eos pervenerit, incontinenti facient reſtitutionem prædictam;

Dummodo Seneſcallus Vaſconiæ recipiendi Caſtrum prædictum, tuo nomine, ſpecialem à te habeat poteſtatem, per tuas patentes litteras; tam poteſtatem hujuſmodi, quàm quod de hujuſmodi receptione, per dictum Seneſcallum tuo nomine facienda, ita contentus & pacatus exiſtes, ac ſi tibi perſonaliter facta foret, continentes expreſſe:

Aliter enim dictæ Gentes Caſtrum ipſum Seneſcallo non traderent memorato.

Ideoque Celſitudinem tuam rogamus & hortamur attentè, quatinus litteras ipſas, ſuper hujuſmodi poteſtate, per modum prædictum, facias fieri duplicatas, utraſque ad partes iſtas celeriter tranſmiſſurus: ut earum aliæ penes eundem Seneſcallum remaneant, & aliæ ſimiles dicto Regi & ejus gentibus valeant exhiberi.

Dat. Pictavis 2. Non. Junii, Pontif. noſtri anno ſecundo.

De annua Penſione Nuncio Papæ ſolvendo.

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 8.*

REX omnibus ad quos &c. ſalutem.

Attendentes grata & laudabilia obſequia per venerabilem Patrem P. Epiſcopum Sabinenſem, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalem, nobis & Regno noſtro, ante hæc tempora, multipliciter impenſa, & impoſterum impendenda,

Eidem Cardinali quinquaginta Marcas, ſingulis annis, ad totam vitam ſuam, ad ſcaccarium noſtrum, in Feſto Sancti Michaelis, nomine penſionis, percipiendas, duximus concedendas.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Karliolum 27. die Junii.

Per ipſum Regem nunciante Theſaur.

De Regis in Civitate Londonienſi non accendendis.

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 6. d.*

REX Majori & Vicecomitibus London. ſalutem.

Quia Margareta, Regina Angliæ, Conſors noſtra cariſſima, uſque ad Turrim noſtram London. in brevi eſt acceſſura, & ibidem per tempus aliquod moratura,

Nos periculis, quæ eidem Conſorti noſtræ, & aliis Magnatibus, qui ad ipſam ſunt venturi, ex infectione & corruptione aeris, per accenſionem rogorum in Civitate prædictâ, & aliis locis, eidem Turri vicinis, dum prædicta Conſors noſtra apud prædictam Turrim moram fecerit, poſſent, quod abſit, de facili evenire, occurrere volentes,

Vobis mandamus quod in eâdem Civitate publice proclamari, & ex parte noſtrâ, ſub gravi forisfacturâ, firmiter inhiberi faciatis, ne qui rogos illos præſumat accendere, ſeu aliàs miniſterium hujuſmodi, dum dicta Conſors noſtra ibidem moram fecerit, exercere, per quod aer quoquo modo infici valeat, ſeu corrumpi.

Et hoc nullo modo omittatis.

Teſte meipſo apud Karliol. 28. die Junii.

---

* II. 1058.

** Super Inſula de Man, in manum Regis reſumenda.*

Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Rot. Cl. 35. E. 1. m. 4. d.*

REX Vicecomiti Northumbriæ, ſalutem.

Quia, per inſpectionem Rotulorum, & aliorum memorandorum, quæ coram Conſilio noſtro ſcrutari & diligenter examinari feciſmus, nobis conſtat,

Quod plures, de anteceſſoribus noſtris, quondam Reges Angliæ, de terrâ de Man ſeiſiti fuerunt, ut de jure ſuo,

Et quod nos ſimiliter ſeiſiti fuimus de eâdem, (exitus & proficua inde percipiendo) quouſque nos, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, ſeiſinam terræ illius, talem, videlicet, qualem Alexander quondam Rex Scotiæ habuit de eâdem, Johanni de Balliolo, nuper Regi Scotiæ (ſalvo ſemper jure noſtro & hæredum noſtorum) fecimus liberari,

Tibi præcipimus quod ſcire facias venerabili Patri, Antonio Dunelmenſi Epiſcopo (qui prædictam terram modò tenet, ut dicitur) per duos liberos & legales homines de Balliva tua, quod ſit coram nobis à die Sancti Michaelis, in 15. dies ubicunque, &c. Ann. D. 1307. *Edv. 1.*

Oſtenſurus ſi quid pro ſe habeat, vel dicere ſciat quare terram illam in manum noſtram, ut jus noſtrum, reſumere minime debeamus

Et habeas ibi nomina illorum, per quos præfato Epiſcopo ſcire feceris, & hoc breve.

Teſte Rege apud Caldecotes 28. die Junii.

Per Conſilium.

Ad Papam, ſuper negotiis Regis cum Rege Franciæ.

PApæ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 2.*

Sinceram devotionem & puram intentionem hactenus habuimus, & adhuc conſtanter habemus in proſecutione negotiorum, quæ fuerunt, & ſunt inter magnificum Principem Philippum Regem Franciæ illuſtrem Conſanguineum noſtrum & nos, beneplacitis & conſiliis Apoſtolicis adhærere, & ſuper hiis nos ſemper paratos ſtuduimis intento animo exhibere.

Sanè dilectos & fideles noſtros, venerabilem Patrem, W. Wygorn. Epiſcopum, & Thomam Dominum de Berkele Militem (de quorum fidelitate fiduciæ plenitudinem obtinemus) pro aliquibus, quæ dicta tangunt negotia, ad veſtram reverendam præſentiam deſtinantes, ipſorum oraculo quædam comiſimus, vobis ex parte noſtrâ, ſuper eiſdem negotiis, plenius exponenda.

Ideoque Sanctitati veſtræ devotiſſime ſupplicamus, quatinus hiis, quæ dicti Nuncii noſtri Beatitudini veſtræ expreſſerint in præmiſſis, dignemini, ſi placet, fidem indubiam adhibere.

Conſervet, &c.

Dat. apud Karl. quinto die Julii.

Alia Littera mittitur eidem Papæ, ſub eâdem formâ, cum adjectione nominis Magiſtri Benedicti de Fyriby.

Ad Cardinales de Nunciis & Negotiis antedictis.

DOmino P. Tituli Sanctæ Priſcæ, Presbitero Cardinali, Amico ſuo cariſſimo, Rex ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann D. 1307. *An. 35. E. 1. Rot. Rom. 35. E. 1. m. 1.*

Sinceram devotionem & puram intentionem hactenus habuimus, & adhuc conſtanter habemus in proſecutione negotiorum, quæ fuerunt & ſunt inter magnificum Principem Philippum Regem Franciæ illuſtrem Conſanguineum noſtrum cariſſimum, & nos, *&c. ut ſupra in Literâ ad Papam, uſque hæc verba, viz.*

Ad Domini ſummi Pontificis præſentiam reverendam, & veſtram mittentes, ipſorum oraculo quædam commiſimus, vobis ex parte noſtrâ, ſuper eiſdem negotiis, plenius exponenda.

Ideoque Paternitatem veſtram, de qua confidimus affectuoſe, requirimus & rogamus, quatinus hiis, quæ dicti Nuncii noſtri vobis expreſſerint in præmiſſis, dignemini, ſi placet, fidem indubiam adhibere.

Dat. apud Karl. quinto die Julii.

Eodem modo ſcribitur Th. tituli Sanctæ Sabinæ, Presbitero Cardinali.

De Morte Regis.

MEmorandum, quod, die veneris, videlicet, ſeptimo die Julii, Anno Domini 1307. jubente ipſo, cujus famulantur imperiomors & vita, inclitæ recordationis, Dominus Edwardus, Rex Angliæ, apud Burgum, ſuper Sabulones extra Karliolum, Ann. D. 1307. *An. 35. E. 1. Pat. 35. E. 1. m. 1.*

In eundo verſus partes Scotiæ zelo devotionis & fidei accenſus ad vindicandum deſpectum, & ſacrilegam contumeliam, Deo & Sanctæ Eccleſiæ inhumaniter factos per Robertum de Brus, qui Dominum Johannem de Comyn de Scotiâ, in Eccleſiâ Fratrum Minorum de Dumfres, ſeditioſe interfecerat:

Necnon ad hujuſmodi Roberti rebellionem & pertinaciam in manu potenti ſalubriter reprimendam; pro eo quòd contra homagii & fidelitates ſuæ Sacramenta ſe in Regem Scotiæ proditionaliter fecerat coronari:

Et anno Regni ejuſdem Regis triceſimo quinto, ab hac luce feliciter migravit (cujus anima in cœleſtibus collocetur (Magiſtro Radulfo de Baudale Epiſcopo London Cancellario ſuo cum magno Sigillo ipſius Regis London. tunc temporis exiſtente:

Qui quidem Cancellarius brevia de curſu cum eodem Sigillo, per Conſilium Ottonis de Grandiſono, R. de Brabazon, & aliorum de Conſilio ejuſdem Regis, necnon & per Conſilium Dominorum Willielmi de Bliburgh Cancellarii, & Walteri Renaud Cuſtodis Garderobæ Domini Edwardi, filii & hæredis ipſius Domini Regis, uſque ad diem Sancti Jacobi Apoſtoli ſequentem proximo, conſignavit; eo quod præfatus Epiſcopus, de morte ejuſdem Regis, ante diem illum, certitudinem non habebat.

Et die Sabbati, proximo ſequente, ſerò idem Cancellarius Regis à dicto Domino Edwardo filio, tunc apud Karliolum exiſtente (ubi Dominus Antonius de Beck Epiſcopus Dunolm. & Patriarcha Jeroſolymitanus, Dominus H. de Lacy Comes Lincolniæ, & alii Comites & Barones Regni ſecum exiſtentes, homagia & fidelitates ſuas eidem, tanquam Regi, fecerant) per litteras ipſius Domini

Ann. D. 1307. Edwardi, ſub privato Sigillo ſuo ſignatas, recepit in mandatis, ut Sigillum dicti patris ſui ſibi deferret, vel aliud ſibi, ſub ſalvâ & ſecurâ cuſtodiâ, ſub Sigillo ſuo mitteret:

Poſtmodum per Dominum Hugonem de Burgo, Clericum Cancellariæ, & Dominum Ricardum de Lughteburgh, & Johannem de Munden, Clericos ipſius Epiſcopi die in Craſtino Sancti Petri ad vincula, ſub Sigillo ipſius Epiſcopi, & Sigillo dicti Domini Willielmi de Bliburg, uſque Karliolum miſſum fuit.

Quæ ſequuntur Bullæ ſcriptæ (inſcio Papa) Edwardo primo demortuo.

Litteræ Papæ ad Regem Franciæ, ſuper forma conductus Nunciis Regis Angliæ concedendi.

Ann. D. 1307. *An.* 35. E 1. *Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo in Chriſto filio Philippo, Regi Franciæ illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Pridem Cariſſimus in Chriſto filius noſter Edvardus, Rex Angliæ illuſtris, ad nos ſuos Nuncium & litteras diſtinavit, per quos nobis ſignificare curavit quod ipſe ſuos ſolennes certos Nuncios, in termino inſtantis feſti Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, pro tractatu pacis inter te, cariſſime fili, & ipſum Regem invicem, auctore Domino, reformandæ ſtatuto, ut Regalis novit Excellentia, diſpoſuit ad noſtram præſentiam deſtinandos:

Sed proceres & Communitas Regni Angliæ nolebant, quod ipſi Nuncii procederent in itinere veniendi, niſi noſtras & tuas haberent primitùs, ſub certâ formâ, litteras de conductu;

Propter quod inſtanter à nobis petiit Rex prædictus, ut noſtras mitteremus, & per te, fili dilectiſſime, mitti procuraremus litteras hujuſmodi de conductu.

Nos igitur, qui ad negotium pacis prædictæ ferventibus deſideriis afficimur, ſub forma petitâ noſtras conceſſimus & aſſignavimus Nuncio prædicto duplicatas litteras ſuper conductu hujuſmodi.

* II. 1060. *Et nichilominus, deliberatione maturâ prævia, litterarum Regiam, ſuper eodem conficiendarum, formam ordinari fecimus, quam cedula continet præſentibus intercluſa.

Magnificentiam Regiam attentius deprecantes quatinus litteras hujuſmodi, ſecundum formam prædictam, fieri & aſſignari Nuncio, exhibitori præſentium, Sigillo magno, communitas Regio (quia, ut ex parte Nunciorum prædictorum aſſeritur, per litteras, parvo Sigillo ſigillatas, eis non videretur ſufficienter proviſum) celeriter jubeat Regia Celſitudo. Ann. D. 1307.

Cæterùm, cum ipſi Nuncii, poſtquam litteras ſupradictas, noſtras & Regias, habuerint, non poſſent coram nobis in eodem termino commode intereſſe, placuit nobis & placet (quia hoc idem Serenitati tuæ Regiæ placere confidimus) quod uſque ad quindecim dies, poſt dictum feſtum, terminus hujuſmodi prorogetur.

Quamobrem precibus noſtris adicimus, ut ſuos ſolennes Nuncios, ſuper prædictis, ſufficienti poteſtate ſuffultos, in dicto termino, ad noſtram præſentiam deſtinare procuret tua Regia Celſitudo.

Dat. apud Villam novam, Avinionen. Dioc. 7. Id. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

Ad Cancellarium Franciæ ſuper litteris de Conductu, Magno Sigillo roborandis.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Nobili viro, Guillielmo Flote, Domino de Revello, Cancellario Franciæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1307. *An.* 35. E. 1. *Ex Autogr.*

Si forſan tuæ prudentiæ videretur litteras de conductu, pro Nuntiis cariſſimi in Chriſto filii noſtri Edwardi, Regis Angliæ illuſtris, deſtinandis pro tractatu pacis, ad noſtram præſentiam de quibus tibi per alias ſcribimus litteras, te non poſſe commode abſque conſcientiâ Regiâ exhibitori præſentium aſſignare:

Magno Sigillo, quod tecum habere diceris, eas ſigillari facias dupplicatas, & ſigillatas eidem Regi tranſmittas, per eum, ſi ſibi placuerit, quod indubie ſupponimus, aſſignandas.

Quia, ut Regis prædicti Angliæ Nuncius aſſerit, nullo modo viderentur ei litteræ hujuſmodi ſufficere, niſi magno Sigillo prædicto exiſterent communitæ.

Dat. apud Villam novam, Avinionen. Dioc. 7. Id. Auguſti, Pontificatûs noſtri anno ſecundo.

Sigillo avulſo.

OMISSA IN TOMO II. EDITIONIS LONDINENSIS.

Littera a Majore & Communitate de Cragfergus ſuper Rebellione ibidem ſuſcitata.

Ann. D. 1275. *An.* 3. E. 1. *Ex Autogr.*

MAgnifico Principi & Domino, ſi placet Reverendo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Aquitaniæ Duci, ſui ligii homines, Major & Communitas de Cragfergus, in Ultoniâ, ſalutem & quicquid poſſunt reverentiæ & obſequii.

Noverit excellentia veſtra quòd nuper guerra in terrâ veſtrâ Ultoniæ mota fuit per

Od. O Neill Regem de Kenelyon, & Commoy O Kathran Regem del Kenach, qui cum toto poſſe ſuo,

Ad inſtantiam Dominorum,

Hen. de Maundevill,
Roberti de Maundevill, Militum:
Thomæ filii Richardi,
Thomæ de Maundevill,
Martini de Maundevill,
Willielmi de Corrs;

Et aliorum filiorum, Parentum, & amicorum prædictorum Militum,

In Terrâ veſtrâ prædictâ hoſtiliter intraverunt, homicidia, incendia, roberias & alias tranſgreſſiones inferentes:

Et maxime Domino Willielmo filio Warini Seneſchall. veſtro Ultoniæ, cui quinque Villas, cum duobus Milibus Crannocis bladi, tribus molendinis, combuſſerunt; per quod proſtementur eidem Seneſcallo annuatim quinquaginta & ſeptem Marcæ redditûs, quas percipere ſolebat per Annum de Villis & Molendinis prædictis; & alias roberias & tranſgreſſiones fecerunt eidem, eo quod ipſos Anglicos prædictos pro debitis veſtris levandis diſtrinxit, & non aliâ ratione, prout pro certo didicimus.

Et ipſi Malefactores obſides de fidelibus Anglicis veſtris ceperunt, proponentes terram veſtram prædictam deſtruere & devaſtare; ſet, auxilio Domini præveniente, per valorem & induſtriam Seneſchalli veſtri prædicti, & Hugonis Byſet, cum eorumdem amicis, malefactores prædicti ad confuſionem fuerunt redacti: Quamplures eorum capti & incarcerati fuerunt: Et aliquis illorum in dicto carcere mortem ſubiit; & reſidui pacem veſtram leniori modo, quam deceret talibus, prout nobis videtur, optinuerunt.

Undè dominationem veſtram humiliter deprecamur quatinus, ut pro ſalvatione terræ veſtræ prædictæ, veſtra Conſilium & remedium ſuper hiis impendere velitis oportuna; dicto Seneſchallo veſtro in omnibus, dictam terram veſtram tangentibus, fidem, ſi placet, adhibere velitis, ipſum cum remedio præmiſſorum feſtinanter remittentes.

Speramus enim confidenter tranquilitatem & bonam pacem obtinere, dum ipſe Seneſcallus veſtra perſiſtat.

Valeat Excellentia veſtra per tempora longinqua.

Litera a diverſis Regibus Hibernicis ſuper prædicta Rebellione.

MAgnifico Principi, & Domino, ſi placet, reverendo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi, Angliæ, Domino Hyberniæ & Aquitaniæ Duci, Ann. D. 1275. *An.* 3. E. 1. *Ex Autogr. Infra Tur.*

N. O Nel Rex de Yncheun,
G. Mac Dunlene Rex Hibernicorum Ulton.
M. O Slin Rex Curcuriæ,
E. O Haulan Rex Orgelliæ,
D. Mac Gilmori Dux de Anderken,
D. Mar Karlan Rex de O Nelich, Hibern.

Noverit Excellentia veſtra quod nuper quædam guerra, non modica, in * terrâ veſtrâ Ultoniæ ſuſcitata fuit, per quoſdam Hibernicos; qui, *&c. prout in prædictâ literâ, uſque hæc verba, viz.* * II. 1062.

Et quia nos, poſt confuſionem Anglicorum prædictorum, per prædictum Seneſcallum veſtrum & Hugon. Byſet, & eorum amicos viriliter contuſorum, ad inſtantiam ejuſdem Seneſcalli intromiſimus pro omni poſſe noſtro, ad inimicos veſtros Hibernicos, qui dampnis prædictis cum Anglic. memoratis, proſequendos & confundendos;

Quidam de Conſilio veſtro Hiberniæ nos enormiter, ad falſam ſuggeſtionem & procurationem inimicorum veſtrorum prædictorum, qui leniori modo, quàm decuerit, pacem veſtram optinuerunt, gravare proponunt;

Verumtamen quia inhoneſtum eſt audire, quod aliquis, pro fideli ſervitio ſuo, vobis præſtito, per veſtros gravetur Ballivos,

Veſtram Dominationem humiliter exoramus quatenus, in omnibus præmiſſis, dictis & teſtimonio Seneſcalli veſtri prædicti (cui, tanquam vobis, ad terram veſtram ſalvandam contra quoſcumque, dum Seneſcallus veſter extiterit ibidem, obedire volumus) fidem adhibere velitis: Conſilium veſtrum & auxilium apponentes, ſi placet, in præmiſſis, contra quod tranſgreſſores à vindictâ talium tranſgreſſionum ita leniter non recedant; per quod alii contra vos inſurgendi ſine timore non exiſtant; alioquin timemus quod exemplum capietur de guerrâ prædictâ.

Domine, quicquid volueritis penes nos veſtros per Seneſcallum prædictum nobis mandare velitis, & eundem cum feſtinatione remittere velitis, & nos pro morte non omittemus veſtram adimplere voluntatem.

Valeat & creſcat Excellentia veſtra per tempora longa.

Lite-

Ann. D. 1275. *Edv. 1. An. 3. E. 1. Ex Autogr.*

Litera a Capitaneo in Lombardia, de honore sibi facto per Regem redeuntem de Terra Sancta: De Cingulo Militari promisso; nec non de Gestis Marchionis Montisferati.

GLoriosissimo Principi, Domino Edoardo, Dei gratiâ, illustrissimo Regi Angliæ, suus Jacobus Amarotus Lanceavegia, Civis Alexandrinus, cum devotissimâ subjectione, se ipsum in omni genere famulatûs.

Quia Principibus Excellentissimis occurrunt plurima, quæ ipsorum memoriam, de singularibus, præsertim visis modico tempore, summovent, dicam aliqua, per quæ, quis sim, Majestas Regia melius recordetur.

Domine, sum ille Jacobus, qui, quando venientibus vobis de partibus ultramarinis, eram Capitaneus populi Civitatis Bononiæ: Qui eram tunc cum Bononiensibus in exercitu contra Furlivium: Qui personam vestram jocundissimâ mente: Sub cujus tentorio dormire benignitas Regia dedignata non fuit: Quem inter suos fideles admisit judicium Regium: A quo promissionem accepit quod de manu vestrâ cingulum acciperem militarem; cui de liberalitate vestrâ multum honorem & grata beneficia spopondistis.

Hæc sufficiant ad excitationem memoriæ principalis de illo, qui totus est Regiæ Dominationi subjectus.

Nunc de conditionibus meis certam facio cautionem; extra Patriam propriam quodam steti tempore, ac fui plurimùm tribulatus; sed, tribulationibus prosperitate, sicut Domino placuit, succedente, modò sum in Patria cum amicis;

Qui, nè pompositoribus ores vicinos, seu compatriotas aliquos non habemus, sum inter Milites Domini Marchionis Montisferati, qui Mediolanen. Papien. Vercellen. quasi omnes Lombardos suo Dominio moderatur, & quotidie crescit gloria, honore, &, pro bonitate suâ, plurimum defert mihi;

Cupio autem honorem promissæ Militiæ de vestræ Serenitatis accipere manibus; & paratus sum propter hoc ad beneficentiam Regiam me conferre.

Indere dignetur itaque vestra Sublimitas reverenda super intentione subjecti evocationis nostræ, sicut ei videbitur; & instruere dignetur qualiter me venire voluerit sociatum: Et ego fideliter obsequar atque promptè Regiæ jussioni; quam in omnibus adimplerem, non prospiciens periculo vitæ meæ;

Nam ipsam, pro exaltatione Regiâ, poscerem incunctanter.

* II. 1063. * Vivat & gaudeat Regia Celsitudo juxta tuæ desideria voluntatis; & responsionem, Medio Latoris Præsentium, desidero mihi mitti.

Datum Mediolani decimo octavo die Maii.

Litera a Capitaneo antedicto, de veniendo ad Regem pro Cingulo Militari.

Ann. D. 1275. *An. 3. E. 1. Ex Autogr.*

SAcræ Regiæ Majestati, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Auquitaniæ, Domino quàm plurimùm honorando, Jacobus Amarotus Lanzavegia, totus suus cum recommendatione seipsum.

Litteras magnitudinis & Dominationis vestræ mihi missas vidi, & recepi animo . . . . . tanquam de Domino speciali.

Et de hoc, quod Dominatio vestra sic benigne voluit mihi significare, quod, cum mihi placeret, ad potentiam vestram dirigens gressus meos, quod cingulum militiæ habere poteram: & quod similiter commitivam ducere poteram ob hanc causam secundum metas & proprias facultates:

It . . . . . vestræ . . . supplico toto posse flexis genibus, prout serviens debet facere Domino speciali; ex nunc, usque tunc, quo mei occuli corporei Majestatem vestram viderunt, sui omnimode supplicatus magis cupiens vos personaliter revidere, quàm aliquem Dominum hujus mondi.

Et, Domino dante, cum expeditus ero à factis & negotiis Domini Guillielmi, illustris Marchionis Montisferati cum quo sum pro Capitaneo Militum Alexandrinorum, qui ibi sunt: Et, factis servitiis ipsius Domini Marchionis, qui est Capitaneus totius partis nostræ Imperii Lombardiæ: Et facta, Curâ Domini Marchionis, quàm citiùs, cum amicis Imperii Lombardiæ, ad bonum erunt effectum mancipata; in brevi ad Majestatem vestram cum commitiva decenti & justa secundum facultates meas, prætermissis omnibus, veniam, paratus nunc & tunc vestra præcepta integraliter observare.

Dat. in obsidione Orani, Communitatis Mediolani 15. Octobris.

Dorf.

Sacræ Regiæ Majestati, Domino Edwardo Dei gratiâ Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ speciali.

Litera ab Adelheide Ducissa de Brunswich super Successu in Terra Sancta: Super reditu & Coronatione Regis congratulatoria; ac pro pensione a Patre Regis concessa petitoria.

Ann. D. 1275. *An. 3. E. 1. Ex Autogr.*

. . . . . Regi Angliæ, A. Dei gratiâ, Ducissa in Brunswich, paratam ad ejus beneplacita voluntatem . . . Congratulamur vestræ dilectionis magnificentiæ, quod successum vestrum in partibus transmarinis . . . . . postmodum glorioso Coronatum, quam Coronam Deus optimus in hoc seculo taliter vos regere concedat . . . . . coronari. Ann. D. 1275. *Edv. 1.*

Præterea, necessitate cogente, vestræ pietati dirigimus nostras preces devotissime, ... cordi vestro proponere dignemini, quod, de vestro Consilio & consensu, Dominus Rex, Pater vester piæ recordationis, dilecto . . . . . marito nostro nos copulavit, quandam promittens summam pecuniæ, sicut patet in scriptis, super eo confectis, vestræ pietatis & bonitatis assensu accedente.

Hinc est quod vestram Magnificentiam humiliter exoramus & devote, quatinus prædicto Domino nostro aliquam summam nunc transmittere dignemini, pie circa ipsum & nos facientes.

Gravis enim cura sibi, in confectione præsentium, instabat quod multis indiget; propterea vestram Excellentiam adeo devotè sollicitamus in præsenti.

Cum enim vestra bonitas fiduciam nobis repromittat, scire vos volumus quod, totiens nobis ab amicis dilecti Domini, nostri Ducis est improperatum (sed verè non ab ipso) si vestræ Magnificentiæ constaret, forsitan vestra Regia pietas nobis condoleret; videlicet, quod adhuc nichil dilectus Dominus noster sæpedictus est consecutus.

* Hoc rogamus, propter Deum, ut vestræ memoriæ commendetis ex parte nostri. * II. 1064.

Dorf.

Domino suo inclyto, Regi Angliæ, Domino Edwardo.

Litera Alexandri Regis Scottorum super discordiis in Marchia, & Nuntiis mittendis.

Ann. D. 1276. *An. 4. E. 1. Ex Autogr.*

MAgnifico Principi, & Fratri suo kariſſimo, Domino E. Dei gratia, illustri Regi Angliæ, Domino Hybernyæ, & Duci Aquitaniæ, Alexander, eâdem gratiâ, Rex Scotorum, salutem & sinceræ dilectionis affectum, cum augmento gloriæ & honoris.

De statu vestro, Dominæ Reginæ Sponsæ vestræ, sororis nostræ cariſſimæ, liberorumque vestrorum, bonos rumores continuè audire ac scire efficaci desiderio affectantes; Excellentiæ vestræ duximus suplicandum, quatinus statum vestrum & eorum (utinam semper prosperum & jocundum!) nobis, ad majorem animi nostri recreationem, velitis frequentiùs significare.

Et, quia credimus vos, vice versâ, auditis de statu nostro & liberorum nostrorum rumoribus prosperis, uberiorem in mente velle concipere lætitiam,

Celsitudini vestræ, tenore præsentium duximus insinuandum, nos & ipsos, disponente altissimo, optata hiis diebus perfrui sanitate.

Proponimus etiam, quamcitius poterimus commode, post instans Festum Paschæ proximo venturum, Nuncios nostros solempnes ad præsentiam Serenitatis vestræ destinare, ut ea, quæ per Ballivos vestros nuper acta fuerunt in Marchia nostra, per quæ sentimus nos indebite gravari, quod non credimus vestræ Fraternitatis benivolentiam nobis velle, sicut accepimus, & experti sumus, vestri gratiâ, experientiâ frequenti, vivâ voce pleniùs exponant, & à vobis remedium optineant super eisdem.

Teste meipso apud Castrum Puellarum 26. die Martii, anno Regni nostri 30.

De favore Regum Angliæ in Archiepiscopos Coloniæ continuando.

Ann. D. 1276. *An. 4. E. 1. Ex Autogr.*

EXcellenti Domino E. Regi Angliæ Sifr. Dei gratiâ, Sanctæ Colonienſis Ecclesiæ Archiepiscopus, sacri Imperii per Ytaliam Archicancellarii, cum devotione qualibet, suæ possibilitatis obsequium semper promptum.

Ad instar, bonæ memoriæ, nostrorum Prædecessorum, qui nobis ac Progenitoribus vestris, Anglorum Regibus inclitis, familiares semper extiterunt, vobis cupientes summo desiderio complacere: &, ut favor vester in nobis & Ecclesiâ nostrâ Colonienſi firmiùs solidetur, Excellentiæ vestræ offerimus nos & nostra: ad quod insignia multarum virtutum, quæ florent in vobis, etiam nos inducunt.

Placeat igitur Serenitati vestræ nobis præcipere ad quæcumque; quia vestris beneplacitis semper volumus obedire.

Super quâ vestra Serenitas credat Winemars de Gynenich, nostro Consanguineo, præsentium exhibitori.

Dat. Aquisgrani 6. Kal. Maii.

Dorf.

Domino Regi Angliæ.

Litera Alexandri Regis de Nunciis benevole recipiendis.

Ann. D. 1276. *An. 4. E. 1. Ex Autogr.*

EXcellentissimo Principi, & Fratri suo kariſſimo, Domino E. Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ & Duci Aquitaniæ, Alexander, eâdem gratiâ, Rex Scotiæ, salutem, cum gloriâ & honore, & sinceræ dilectionis continuum incrementum.

Sciat vestra Serenitas amabilis, nos, & liberos nostros bonâ, hiis diebus, corporis sanitate gaudere, altissimo annuente; quod de vobis, Dominâ Reginâ, sponsâ vestrâ, sorore nostrâ dilectissimâ, pro certo scire corditer affectamus.

* Manſuetudini vestræ affectuosè supplicantes, quatinus negotia nostra, pro quibus Nuncios nostros modo, sicut aliàs, ad Curiam vestræ Magnificentiæ transmittimus, auribus æquitatis & benivolentiæ dignemini exaudire. * II. 1065.

Ann. D. 1276. *Edv. 1.*

Non permittentes, si placet, sicut nobis sæpius litteratorie, vestri gratiâ, scriptistis, quod libertatibus nostris, per aliquos de vestris, in aliquo, indebitè derogetur.

Statum vestrum, Dominæ Reginæ, Consortis vestræ, liberorumque vestrorum (utinam semper prosperum & jocundum!) nobis, ad augmentum lætitiæ nostræ, velitis, si placet, frequentius significare.

Teste meipso apud Selek vicesimo quinto die Maii, anno Regni nostri tricesimo.

Litera Alberti Ducis de Brunswich, super discordia inter Londonienses & Bremenses terminanda.

Ann. D. 1276. *Ex Autogr.*

SEreniſſimo Domino Edwardo, inclito Anglorum Regi, Consanguineo suo dilecto, Dei gratiâ, Alb. Dux de Brunsw. cum sincerâ dilectione, obsequium semper promptum.

Consueta benignitas & specialis affectus, quem nobis in nostris exhibere hactenus curavistis, suadet nobis, ut pro nostris familiaribus apud Sinceritatem vestram promovendis preces porrigere audacter debemus; quia præteritorum exhibitio facit fiduciam de futuris.

Dilectionem vestram requirimus obnixè & rogamus, quatenus dilectis nobis, Civibus Bremensibus, in Angliam proficisci volentibus, securitatem, quâ Progenitorum vestrorum temporibus gaudere dinoscebantur, per Regni vestri terminos, indulgere, & discordiæ occasionem, quam Cives vestri Lundenses contra eosdem Bremenses habere se asserunt, tollere dignemini, nostri causâ, radicitus & sopire.

Si tamen excessus, vel causarum qualitas, super quibus Bremenses incusantur, probabilis in aliquâ quantitate pergrandis censeatur; extunc petimus quatenus, interposito Serenitatis vestræ edicto, dictos Lundenses inducere cum effectu disponatis, ut, contenti justitiâ, quam Civitates discordantes facere mutuò, compositionis nomine, consueverunt, justa placita à Bremensibus non recusent.

In hoc nobis officium exhibere videmini apud vos & vestros specialiter promerendum.

Super hiis petimus vestras nobis patentes literas destinari.

Dat. Verde in Crastino Primi & Feliciani Martyrum.

Dorſ.
Sereniſſimo Domino Edwardo inclito Anglorum Regi.

Ejusdem Ducis Litera pro salvo conductu.

Ann. D. 1276. *An. 4. E. 1. Ex Autogr.*

SEreniſſimo Domino Edwardo, inclito Anglorum Regi Consanguineo suo dilecto, Dei gratiâ, Alb. Dux de Brunsw. cum sincero affectu, promptam in obsequendis omnibus voluntatem.

Non ambigimus quin preces nostras, quibus serium apponimus, ad exauditionis januam intromittere debeatis.

Serenitati igitur vestræ (de quâ fidem gerimus inconcussam) præsentium exhibitorem, famulum Johannis dicti Nakevedele, Civis Bremensis, creditoris nostri dilecti, recommendamus.

Rogantes attente, quatenus ipsum Regali sic patrocinio dignemini, nostri causâ insignire, ut, per Regni vestri terminos (salvis rebus & mercandiis educendis) secura gaudeat libertate: donantes eidem patentes litteras, Majestatis vestræ karactere roboratas, ad cautelam super eo.

Hoc intendimus apud vos nostris obsequiis specialiter promereri; quicquid enim permittere sibi & favoris impendere curaveritis, in hoc casu nobis reputabimus factum esse.

Dat. in Crastino Primi & Feliciani Martyrum.

Dorſ.
Sereniſſimo Domino Edwardo inclito Anglorum Regi.

---

* II. 1066.

* *De facto querelæ inter Londonienses & Bremenses.*

Ann. D. 1278. *An. 4. E. 1. Ex Autogr.*

SEreniſſimo Domino, & Principi glorioso, Edwardo Regi Angliæ, Judex, Consules, totumque Commune Civitatis Bremensis, quicquid poterunt obsequii & honoris.

Vestræ Præcellenti Nobilitati, non sine gravi dolore, duximus exponendum, quod Major & Burgenses vestri Lundenses prohibuerunt, jam quatuordecim annis, nostros Cives visitare terminos vestri Regni cum securitate hac de causâ:

Quidam noster concivis, nomine Hermanus dictus de Brema, servivit, more famuli, Domino Anuldo filio Domini Thetmari, Burgensi vestro Lundensi, & extitit in Angliâ, ut hospes serviens & alienus, tempore illo quo Lundenses incurrerant crimen lesæ Majestatis, se irreverenter opponendo vobis; pro quo humiliati, vestræ Magnificentiæ cum emendâ satisfecerunt:

Qui, quia exactionem taxationis, quam solvendam ab ipso statuerant, non persolvit, utpote hospes & alienus, recedens de Regno vestro, prius dimidio anno, antequam talis taxatio communiter suisset initiata, talem taxationem indebitam à nostris Burgensibus literis comminatoriis requisiverunt.

Undè cùm coram altissimo innocentiæ puritas nos excuset in tali causa, & vos innocentiam & justitiam diligatis super aurum & Thopazion, ut fama docet,

Reverentiæ vestræ devotæ supplicamus quatinus, intuitu justitiæ, & nostræ intercessionis, vestro edicto Regio, tam atrocem injuriam revocetis; præcipiendo Lundensibus ut justitia, quæ inter Civitates discordantes, ratione reconciliationis, exhiberi solet, sint contenti (quam sæpius exhibitam ab eodem Hermano, dum vixit, recusaverunt; & quam hæredes ipsius parati sunt adhuc ipsis exhibere) pro eo quod hæres præscriptam exactionem dare non tenebatur ——

Ann. D. 1278. *Edv. 1.*

Præterea, quod super tali injuriâ vobis plures litteras destinavimus; quæ tamen dolosè sunt suppressæ.

Dorſ.
Sereniſſimo Regi Angliæ.

Litera B. de Fliſco Comitiſſæ Lavagniæ, de Penſione pro filio suo.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ex Autogr.*

ILlustri & magnifico Domino Ydoardo, Dei gratiâ, Excellenti Regi Anglorum, Brumisan Uxor Ugolini de Flisco Comitis Laviniæ, ejus Consanguinea & Ancilla, salutem cum omni promptitudine famulatûs, & in Regni Excellentiâ feliciter permanere.

Cùm, secundum sapientis Consilium, teneamur ad amicos & parentes præcipuos recurrere cum tempus se obtulerit oportunum; Eo quod vestra amicitia anima procedit, quæ omnino nequit mutari, ideò, confisa de vestrâ Celsitudine, quæ, licet indigna, vobis sum sanguinis proprii qua linea copulata,

Filium nostrum Rimundum, vestrum Nepotem, euntem in Angliam, pro quadam pensione 15. Marcarum argenti, quam sibi dedit suus Avunculus, venerabilis memoriæ, Dominus Ottobon, in quâdam Ecclesiâ Regni vestri, cum legatione summi Pontificis in Regno Angliæ fungeretur, quam non habuit multorum annorum tempore jam elapso, vestræ piæ Celsitudini duxi præsentibus commendandum quæ vobis cupio in omnibus ancillari.

Igitur non miretur Regia Celsitudo, si mea parvitas præsumpsit suum filium vestræ Magnitudini præsentare, cum vos noverim semper tenerrimè dilexisse parentes, maximè Patrem meum, bonæ memoriæ, Dominum Jacobum de Cateto, & alios, qui de Sabaudiæ sanguine processerunt.

Vestræ igitur Dominationi, de qua gero fiduciam pleniorem, duxi precibus subjectivis humiliter supplicandum ut dictam pensionem, quam filius meus debet habere de jure, sicut patet per litteras Domini Ottobonis, necnon & per litteras Rectorum illius Ecclesiæ, in qua debet pensionem sumere annuatim, per vestrum auxilium & favorem recuperare valeat & habere, cum omnibus quæ hactenus debuisset habere de jure:

Cognoscentes certissimè quòd quidquid sibi feceritis gratiæ & honoris, totum cedet in Magnitudinem vestri nominis & augmentum:

* Nam omnia, quæ habemus, vestræ sunt Celsitudini præparata, cui semper cupimus deservire gratanter. *II. 1067.

Dat. Clauri 15. Kal. Julii, anno Domini 1278.

Dorſ.
Illustri & excellenti Domino, Domino Ydoardo, Dei gratiâ, Regi Anglorum.

Ad Johannam Castellæ Reginam, super nutritura Johannæ filiæ Regis in Angliam ducendæ.

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ex Autogr.*

SEreniſſimæ Dominæ & Matri suæ kariſſimæ, Dominæ . . Dei gratiâ, Reginæ Castellæ illustri, & Comitiſſæ de Pontivo, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem, reverentiam & honorem, cum sinceræ dilectionis continuis incrementis.

Pro sollicita & curiosa educatione & nutritura, quas circa karissimam filiam nostram Johannam hactenus, vestri gratia, fecistis, sicut scimus, vestræ reverentiæ grates referimus valde speciales.

Rogantes attente quatinus eandem filiam nostram dilecto & fideli nostro Stephano de Peneceſtria, & kariſſimæ nobis Margaretæ Consorti suæ (quos ad vos ad præsens destinamus) liberare velitis ducendam ad nos, prout eis injunximus pleniùs viva voce.

Et hoc, si placet, nullo modo omittatis.

Et, siquæ penes nos vultis, per eosdem nobis significetis vestræ beneplacita voluntatis.

Dat. London. 26. die Junii, anno Regni nostri sexto.

De Matrimonio inter Filium Regis Romanorum & Filiam Regis celebrando, & dotalitio assignando.

Ann. D. 1278. *Ex Autogr.*

EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, venerabili in Christo Patri G. eadem gratiâ, Verdun. Episcopo, salutem & sinceræ dilectionis semper augmentum.

Cùm sereniſſimus Princeps R. Rex Romanorum semper Augustus, nobilem Domicellum Hartmannum, filium suum, ad prælocuti matrimonii, de quo scitis, consummationem faciendam ad nos mittere proponat hiis diebus, sicut per Litteras & Nuncios nobis nuper demandavit: & in corde nostro quoquo modo concipere non possimus quod negotium illud, quod, quasi per vos extitit inchoatum, in absentia vestra valeat, prout decet, adeò, ut vellemus, feliciter expediri,

Paternitatem vestram rogamus affectione, qua possumus, ampliori, quatinus vobis grave non sit seu molestum, vestros nobis acomodare labores consuetos: &, ut hujusmodi matrimonii celebrationi, prout desideramus, interesse possitis, iter arripere velitis ad partes Anglicanas, quam cito commode poteritis, veniendi.

Et hoc, sicut de innatâ & expertâ amicitiâ vestrâ, de qua, præ

cæ-

Ann. D. 1278. *Edv. 1.*

cæteris amicitiis, ſpecialiter & intimè confidimus, nullo modo omittatis.

Verumptamen, quia de extentâ ſeu appretiatione terrarum prædicti Domicelli, ſeu earum, quæ dictæ filiæ noſtræ, nomine dotis, aſſignari debent, ut convenit, ſicut nóſtis (quamvis ſuper hoc per Dominum Jacobum, fratrem veſtrum, & Johannem de Mounz, ſicut nos mandaſſe meminimus, certioratos fuiſſe crediderimus) nichil certum hactenus accepimus.

Dilectionem veſtram aggredimur, exorantes quod de hujuſmodi extentâ & appretiatione terrarum prædictarum, juxta veſtram discretionem, diligenter inquiri facietis, prout alias extitit prælocutum; ita quod nos in veſtro adventu inde reddere poſſitis pleniùs certiores.

Hujuſmodi autem incertitudinem longe æquanimius ſuſtinemus, eo quod memoratum Regem & Conſilium ſuum bonâ fide erga nos in hac parte egiſſe credimus; ſicut noſipſi in omnibus fidem volumus obſervare.

Dat. apud Weſtm. 8. die Novembris, anno Regni noſtri ſexto.

---

* II. 1068.

* *Litera ſuper Victoria Regis Romanorum, (Ottocaro Bohemorum Rege in pugna cæſo) & ſuper Negotio Ducis Brabantiæ, ac de Matrimonio antedicto conſummando.*

Ann. D. 1278. *An. 6. E. 1. Ex Autogr.*

EDwardus, Dei gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, venerabili in Chriſto Patri G. eadem gratia, Verdun. Epiſcopo, ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper augmentum.

Ex victoria, quam illuſtri Regi Romanorum de ſuis adverſantibus, prout litterarum veſtrarum, nobis directarum, tenor edocuit, manus altiſſimi divinitus eſt largita, nobis nova quædam crevit jocunditatis materia;

Et, conſiderantes quod noſmetipſos, ſicut eum, in hujuſmodi triumpho, quem omnipotentis virtus, potiùs quàm hominis operata eſt, Dominus viſitare dignabatur, laudavimus altiſſimum & redemptori, quanta potuimus, retulimus munera gratiarum.

Cæterùm ſuper eo quòd nobis de ſcribendo præfato Regi de hujuſmodi victoriæ lætitia, quam animo gerebamus, veſtra conſuluit Paternitas reverenda;

Scire vos volumus quod per Dominum veſtrum Nuncium (quem pro quibuſdam negotiis ſpecialibus, ſuper quibus vos certificare volebamus, & quæ vivæ vocis officio vobis in veſtro adventu ad nos pleniùs referemus, nobiſcum tenebamus) adeo de victoria illa totius populi clamor & rumor invaluit, quod tandem neceſſarium non cenſuimus eidem inde fore reſcribendum.

Negotium ſiquidem, quod Ducem Brabantiæ, prout ſcitis, contingebat, & ſuper quo nobis ſignificâſtis veſtrum conſilium & voluntatem; nuper, cum in noſtra præſentia fuerat, tractavimus cum eodem, & taliter illud tractando deduximus, & deducendo prælocuti fueramus, quod, cum inde vobis ex relatione noſtra conſtiterit, ſatis contenti eritis Domino concedente;

Quia tunc aliqua inde vobis exponemus, quæ Nuncio vel ſcripturæ minimè committeremus ad præſens.

Porrò veſtram Paternitatem, de qua ſpecialiter confidimus, affectione, qua poſſumus, requirimus & rogamus, quatinus negotium Matrimonii, quod inter Nobilem Domicellum Hartmannum illuſtris Regis Romanorum filium, & Johannam filiam noſtram, per vos, quaſi ab initio, fuerat prælocutum, taliter effectui votivo mancipari procuretis, quod id ad noſtrum, & veſtrum honorem, atque ipſius Domicelli, quem dictus Rex Pater ſuus, ad idem negotium conſummandum, ad nos tranſmittit hiis diebus, valeat in poſterum redundare,

Et ea, quæ in aliis litteris noſtris, quas vobis tranſmittimus, quantum in vobis eſt, taliter expleatis, quod inde, in adventu veſtro prædicto, quem feſtinetis modis omnibus, ut rogamus, ad plenum nos poſſitis reddere certiores; pro quo etiam vobis, quanto artiùs poſſumus, aſtringi volumus in futurum.

Dat. apud Weſtm. 8. die Novembris, anno Regni noſtri ſexto.

Litera Principis Salernitani, qua intercedit pro Guydone de Montfort.

Ann. D. 1267. *An. 7. E. 1. Ex Autogr.*

ATres haut Prince, ſon tres chier, & tres Ame Couſin, Mon Seigneur Edovart, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Duc d'Aquitenne & Seigneur d'Yrland, Charles ainne fiuz le Roi de Jeruſal. & de Sezile, Prince de Salerne, & Seigneur de l'oneur du Mont Seint Ange, ſaluz, & volente apareillie de faire ſon plaiſir.

Sire, je enten que Miſſires Gui de Montfort a mout grant deſir d'eſtre reconciliez a vous, & de avoir voſtre grace, & d'eſtre a voſtre ſervice: & m'a fait mout prier que je vous priaſſe de li; car, pour avoir voſtre pais, il offre a faire ce que vous plairoit.

Et ja ſoit ce que je aie aucune pitie de li, & pour ce que de voſtre lignage eſt, toute voies vous meltes ſi pres, & Coulins & Amis que je ne voudroie, fors ce qe vous en plairoit & voſtre honeur ſeroit;

Mes ſe voſtre honeur i eſt, & voſtre volente, je vous pri que
* II. 1069. vous volliez * avoir merci de luei, & rendere li voſtre grace.

Et, ſe vous voulez que il face rien, ſi le mandez, & je le dire ceus, qui de ce me requerent de part lui.

Si vous pri, Sire, que ſur ce vous me ſenefiez voſtre volente par le porterur de ces preſentes lettres.

Noſtres Sires vous gart.

Eſcrit a Paris, le lundi apres la Chaiere Seint Pere.

Ann. D. 1279. *Edv. 1. An. 7. E. 1. Ex Autogr.*

Litera Alphonſi Regis Caſtellæ de Credentia.

AL mucho amado & onrado don Edoard, por la gracia de Dios, Rey de Inglatierra, Sennor de Yrlanda, & Duc de Aquitannia, Don Alfonſo, por eſſa miſma gracia, Rey de Caſtiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordoua, de Murcia, de Jahen, & del Algarb, ſalut, commo a cunnado, que mucho amamos, & que tenemos en logar de hermano, & para qui queſſiemos mucha onra & buena ventura, tanta commo para nos miſmo.

Fazemos vos ſaber que, por la lealdad, que nos fallamos en maestre Jofre, noſtro Notario, & por que ſabemos, por cierto, que el ha muy grand ſaber de ſervir bien & leal mientre a vos & a nos, & otroſſi;

Por que el ſabe mucho de noſtra fazienda, tam bien del fecho del Rey de Francia: commo de la Corte de Roma: & del fecho de los Moros: & del Rey de Aragon, & de los naturales de noſtra tierra;

Coviemos por bien del embiar alla a vos por coſas que vos el dira por palabra;

Onde nos ruegamos que vos quel creades daquellas coſas que vos el dixiere de noſtra parte, & que punnedes, quanto vos pudieredes, en todo a quello que vos entendieredes, que ſera onra & pro de vos & de nos.

Et gradecer vos loemos mucho.

Dada en Toledo, primero dia de Abril, Era de 1317.

Yo Johan Andres la eſcrivi, por amandado del Rey.

Reſponſio Regis ad Literas Principis Salernitani ſuper reconciliatione cum Guydone de Monteforti

Ann. D. 1279. *An. 7. E. 1. Ex Autogr.*

REX Nobili Viro, & Conſanguineo ſuo kariſſimo, Karolo, filio Jeruſalem & Ceciliæ Regis illuſtris primogenito, Principi Salernitano, & Domino Honoris Montis Sancti Angeli, ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Litterarum veſtrarum, quas nuper recepimus, tenor continebat, quod Guydo de Monteforti valde deſiderat ad gratiam noſtram admitti, & reconciliari noſtræ paci.

Set ecce! pene novit totus orbis, qualiter ille Simon, Pater ſuus, & idem Guydo, cæterique Fratres & Complices ſui, olim Sanguinem noſtrum ſitientes, Domino H. Regi Patri noſtro, & nobis mortales inſidias præparârunt, & Bella moverunt, unde diſſidia gentium oriebantur, atque ſtrages non modica populorum:

Et, præter hæc omnia, quantum in ipſis fuit, totius noſtræ gentis interitum & ſubverſionem Regni moliebantur Anglicani, & demùm, quod dolendo recolimus, bonæ memoriæ, Henricum de Alemannia, infra Eccleſiæ ſanctæ Clauſtra, attrociter jugulârunt.

Propter quod non eſt mirum ſi erga ipſum & ſuos noſtra ſint turbata præcordia, & ad ipſum admittendum ad gratiam noſtram difficiles meritò nos reddamus:

Porrò, etſi ſibi ſuper tantis malis, vellemus ignoſcere, de modo tamen vel formâ reconciliationis ſuæ, tranſmiſſæ nobis litteræ veſtræ nullam certam fecere mentionem.

Nec inſuper poſſemus, aut deberemus, abſque Conſilio Magnatum & Procerum noſtrorum, quos non ſolum turbavit in nobis, ſet etiam multipliciter in ſe ipſis, eidem Guidoni pacem noſtram reddere, ac ipſum gratiæ noſtræ reformare.

Verumptamen, ſi vos, vel alii bonam viam perpendere poſſitis, per quam, ad honorem Dei & Eccleſiæ ſanctæ, præmiſſa facere valeamus, inter Magnates noſtros negotium illud deduci faciemus, & cum ipſis tractabimus, ſi juxta viam illam & formam, quam nobis inde mandabitis, ſi velitis, eundem ad gratiam noſtram admittere debeamus, * & vos inde poſtmodum reddere curabimus * II. 1070.
certiores,

Quia vero de Leporariis nos rogâſtis; ſcire vos volumus quòd Leporariorum deductum parum aſſueſcimus, quia non multum nos delectat; verumptamen de Leporariis noſtris, de quibus contenti eritis, in brevi vobis tranſmittemus, dante Deo; parati ſemper ea facere quæ veſtris honoribus noverimus convenire.

Ad hæc, quia proſperitas ſtatûs veſtri plurimùm nos delectat, dilectionem veſtram rogamus attente, quatinus ſtatum veſtrum, quem Dominus proſperari faciat, crebris inſinuationibus nobis, ad noſtri ſolatium, curetis demandare, cum veſtræ beneplacito voluntatis; parati ſiquidem ſemper eſſe volumus ea facere, quæ veſtris honoribus noverimus convenire.

Dat. apud Brehull undecimo die Aprilis, anno Regni noſtri ſeptimo.

Litera de Rege Romanorum, ſuper proſperitate ſua, congratulando: de adventu Hartmanni filii retardato excuſando; & de forma itineris ejus ordinanda.

Ann. D. 1279. *An. 7. E. 1. Ex Autogr.*

ILluſtri & Magnifico Principi, Domino R. Dei gratiâ, Romanorum Regi ſemper Auguſto, Amico & Fratri ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratia, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitanniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis augmentum.

Pro eo quòd ſuper fortunatis & proſperis veſtri ſtatûs auſpicii, per Nobilem Virum, Conradum Warneri, Familiarem & Militem veſtrum, annunciatione gratuita, noſtra præcordia refeciſtis, Serenitati veſtræ ad grates uberrimas aſſurgentes, Felicitati veſtræ delectabiliter congaudemus, ut noſtræ.

Super eo præterea, quod prædictus Miles, qui legationis ſuæ ver-

verba discretè proposuit, super causa retardationis adventûs Hardemanni, filii nostri dilecti, nos plenius informavit, eo præcipue quod, post casum quondam Regis Bohemiæ, grandia satis vobis & vestris innuebat imminere pericula, propter quod fuisset incautum quod ipsum filium nostrum cum comitiva militiæ misissetis, quæ nobis tunc temporis magis necessaria videbatur, excusationem super hoc, per eum nobis exhibitam, tam libenter, quàm liberaliter acceptamus; gratius & eligibilius affectantes de nostra vobis Anglicana copiosissimè subvenisse militia, quàm vos minuissetis de vestra.

Ann. D. 1279. *Edw.* 1.

Porro, jocundum adventum filii nostri præfati votivo congaudio præstolantes, ordinatam per vos adventus & itineris sui formam, & per præfatum Militem nobis expositam, ratam gerimus & acceptam; decentiùs & securiùs æstimantes quod per vestros districtus & nostros pertranseat, quàm per aliquos alienos.

Nos enim quindecim diebus, ante instans Festum Nativitatis beati Johannis Baptistæ usque in Holandiam apud Dordrich. ubi est facilis portus maris, sufficiens ei & suis navigii stolium transmittemus.

Dat. apud Brehull. 11. die Aprilis, anno Regni nostri septimo.

Ad Comitem Gelriæ, de Hartmanno, in transitu suo, curialiter tractando.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, Nobili Viro & Amico suo karissimo, Comiti Gelriæ, salutem cum dilectione sincerâ.

Ann. D. 1279. *An.* 7. E. 1. *Ex Autogr.*

Cum carissimus filius noster Hartmannus, illustris Regis Romanorum natus, versus partes Angliæ accedat hiis diebus,

Dilectionem vestram requirimus & rogamus ex corde, quatinus vos erga ipsum, nostri contemplatione, exhibere velitis benivolos in affectu: &, cum per partes vestras transitum fecerit, si res exposcerit, in opere curiales;

Et sibi atque familiæ suæ, quam secum ducet, liberum & securum transitum habere faciatis per easdem partes vestras, cum per ipsum, seu suos, super hoc fueritis requisiti;

Pro quo vobis refundere volumus specialia munera gratiarum.

Dat. apud Brehull. 11. die Aprilis, anno Regni nostri septimo.

---

* *Litera Sancii Regis Castellæ filii (ut se vocat) haredis, de Credentia.*

*11. 1071.

AL muy Noble, & mucho onrado Don Odoardo, por la gracia de Dios, Rey de Inglatierra, Sennor de Yrlanda, & Duc de Aquitanna.

Ann. D. 1279. *An.* 7. E. 1. *Ex Autogr.*

Don Sancho, fijo Mayor, & Heredero del Muy Noble Don Alfonso, por essa misma gracia, Rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen & del Algarbia, salut, assi Commo a Rey, que amo Muy de Otras, & por qui on faria, quanto sapiesse, & pudiesse, en todo lo que fuesse vostra onrra & vostra plazer, & pora qui en querria tanta vida, & tanta salud commo pora mi mismo.

Rey, por que maestre Juffre, Notario del Rey mio padre, & mio, Clerigo, es omme, in qui mucho fiamos, & qui sabe todo el seche del Rey de Francia, & del Rey mio Padre, & de mi, commo posso fata agora, & que es aquello, que tenemos en corazon de fazer, & da qui adelante & otrossi, que es la nostra voluntad, en razon del casammiento entre mi & la fija del Rey de Alemanna,

Por ende tomemus por bien de embiar lo alla a vos, sobre estas cosas;

Onde vos ruego que vos le querades creier en aquellas cosas que vos el dixiere en esta razon de mi parte, & que punnedes de fazer & aquello, que sea onra & pro de vos, & del Rey mio padre, & de mi.

Et gradecer vos loe mucho.

Dada en Toledo dos dias de Mayo, era de mille, & trescentos, & dies, & siete annos.

D. Alfonso Roys la fis escrevir, por mandado del Infante.

Litera Magni Norwegiæ Regis, cum Gerofalconibus.

MAgnifico Principi, fratrique suo in Christo karissimo, Domino E. Dei gratia, Regi Angliæ illustri, Magnus, eadem gratia, Rex Norwagiæ, salutem in eo, qui Regibus dat salutem.

Ann. D. 1279. *An.* 7. E. 1. *Ex Autogr.*

Experti sæpius de benivolentia vestræ nobilitatis, circa omnia, nostrum commodum & honorem tangentia, sollicite curavimus exquirenda quæ vestræ Magnificentiæ complacerent:

Si qua igitur apud nos reperiantur, vestrum Animum delectantia, rogamus quatinus amicabiliter requiratis:

In signum horum, ad solatium & recreationem, vobis aliquos Gerofalcones transmittentes insuper nolumus Excellentiam vestram aliquatenus ignorare.

Scripta Bergis in Crastino Inventionis Sanctæ Crucis, anno Regni nostri decimo sexto.

Litera Alfonsi Regis Castellæ de Credentia, pro Galfrido Notario suo.

Ann. D. 1279. *Edv.* 1. *An.* 7. E. 1. *Ex Autogr.*

AL mucho amado & orando Don Edoardo, por la gracia de Dios, Rey de Inglatierra, Sennor de Yrlanda, & Duc de Aquitannia, Don Alfonso, por essa misma gracia, Rey de Castiella, de Toledo, de Leon, de Gallizia, de Sevilla, de Cordova, de Murcia, de Jahen & del Algarbia, salut, Commo a cunnado que mucho amamos, & que tenemos en logar de hermano, & para qui quessiemos mucha onra & buena ventura, tanta commo para nos mismo.

Fazemos vos saber que, por que nos sabemos por cierto, commo cosa que muchas vezes provamos, que Maestre Joffre nostro Notario, es omme qui sirvio, & sirve bien & lealmiente de grand tiempo, aca a vos, & a nos; & por que el sabe muchas cosas de nostra facienda, Assi commo en fecho del Rey de Francia; & de los nostros mandaderos de Burdel: & del Rey de Aragon: & de la frontera & otrossi, de nostros Vassallos: & de la corte de Roma; & en Razon de Algunos Casamientos,

* Coviemos por bien de embiar alla a vos, por todas estas cosas; & por cosas que el vos dira por palabra. *11. 1072.

Onde vos ruegamos que vos quel creades da quellas cosas que vos el dixiere de nostra parte, & que punnedas, quanto vos pudieredes, en todo a quello que vos el dixiere, en manera que sea onra & pro de vos, & de nos.

Et gardecer vos loe mucho.

Dada en la Real, 12. dias de Mayo, era 1317.

Yo Johan Andree la escrivi por mandado del Rey.

Dorſ.
Al Rey de Inglatierra.

Jo. Pecham scribit Papæ Regem Henricum in Pace Franciæ fuisse deceptum: Et necdum a filio, Rege Edwardo, provisum errori remedium; scribit etiam non displicere Regi se in Archiepiscopum a Papa promotum.

SAnctissimo Patri ac Domino Nicholao, Dei gratia, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ summo Pontifici, Frater J. permissione divina, Cantuariensis Ecclesiæ servus inutilis, cum grata reverentia, pedum oscula beatorum.

Ann. D. 1279. *An.* 7. E. 1. *Regiſtr. Peckham, fol.* 9. *infra Bibliotheca Lambeth.*

Noverit Sanctitas vestra quod, post varios viarum tractus, die Sacro Penthecostes, ingressus Civitatem Ambianensem, repperi duos Reges Franciæ & Angliæ, inibi congregatos causâ stabiliendæ concordiæ inter eos; quam dedit pax illa, quæ exsuperat omnem sensum, die Martis ipsius sacræ Ebdomade (me etiam præsente, non pari utriusque partis præjudicio) juramentis mutuis & cartis convenientibus stabiliri.

Cùm enim in pace patrum dictorum Regum, dudum præterita, Henricus, olim Rex Angliæ, se Ludovico Regi Franciæ deceptus ad impossibile obligâsset,

Pro hujus amotione impossibilis, Rex Franciæ Philippus filius partem magnam & nobilem in Partibus Aquitanniæ, Hæreditatis Regis Angliæ, recepit in forma pacis, sibi & hæredibus suis perpetuo possidendam,

Pro quo impossibili non amoto usque ad hæc tempora tam Rex Ludovicus Pater, quàm Philippus filius fructus terrarum, quæ modo reddi debent, & olim ex utriusque, Patris scilicet, & filii juramentis, restitui bona fide debuerant, integre perceperunt.

Hoc autem impossibile tale erat; juravit quidem Rex Angliæ Henricus, in pace prima, quod omnes Magnates, sibi subditos, vel verius subdendos in dictarum terrarum partibus, induceret ad jurandum fidelitatem Regi, sub hac forma;

Quod, si unquam contingeret Regem Angliæ Regi Franciæ rebellare, ipsi starent cum Rege Franciæ, immediato Domino derelicto; sub pœna aliter facientium, in Curia Regis Franciæ arbitranda; quod, quum est contra consuetudinem omnium Galliæ partium aliarum, nunquam ad hæc induci prædicti proceres voluerunt.

Hæc est igitur summa pacis quòd, quia Henricus Pater deceptus fuerat, spoliatus est filius Hæreditatis suæ Nobili parte.

Et, cum satis hoc perpendat Rex Clementissimus, in formam tamen pacis hujusmodi consensit libere propter Deum; quam & perpetuo servare intendit, dum sibi fides inviolabiliter ex parte Franciæ conservetur.

Hæc autem omnia, Pater Sancte, scio certissimè, & fide didici occulatâ per hoc, quod Rex Angliæ me susceptit cum ingenti gaudio, venientem & mox suo Consilio copulavit, factum vestrum circa modicitatem meam acceptans plurimum, & petitioni suæ de alio promovendo publice pluries se protestans.

Temporalia etiam Archiepiscopatûs bona mihi restituit, in pacis factæ crastino mox petita:

In quo facto apparet ejus benignitas laudabilior, quia hoc, nescio qua surreptione scribentis, in Sanctitatis vestræ litteris, dicto Regi directis, juxta morem, omnibus servatum retroactis temporibus, minime petebatur; cùm tamen, juxta antiquam consuetudidem, temporalia ab eo Dublinensis Ecclesiæ peterentur.

Quæ scribendi diversitas fecisset Cantuariensis Ecclesiæ bona temporalia in manu Regia detineri, usque ad receptam elucidationem mandati vestri, nisi * anticipationem fecisset favor gratiæ personalis, sicut mihi Rex ipse, coram toto suo Consilio, affirmavit. *11. 1073.

Qua

Ann. D. 1279. *Edv.* 1. Qua propter ſupplico, Sanctitatis veſtræ genibus provolutus, quod Regiam Clementiam dignetur ſuper hoc litteris Apoſtolicæ Clementiæ conſolari.

Cuſtodiat altiſſimus excellentiam veſtram Eccleſiæ ſuæ Sanctæ per tempora longiora.

Actum Ambianis, die Mercurii, infra Octabas Penthecoſtes, anno Domini, &c. 1279.

Litera ab Alianora Matre Regis, de Facto Provinciæ.

Ann. D. 1279. *An.* 7. *E.* 1. *Ex Autogr.* ALianor, par la grace Dieu, Reine d'Engleterre, au Roi d'Engleterre, noſtre cher fiz, ſaluz & noſtre beneyzon.

Sachez, bieau fiz, que nous avioms piecea en penſe d'eſcrivre au Rei d'Alemane, & requerre le por noſtre beſogne de Provence, la quele vos ſavez;

Mes nous l'avoms porlogne jeſque a ore, por ce ke il eſtoit molt enboſognez, & eſtoit loinz en Alemagne:

Mes ore le voloms envoer noz letres, & prier le de la beſogne;

Par quoi nos vos prioms que vos nous grauntez voz letres a li, & le voilloz prier que il nous face droiture & grace en la beſogne de Provence.

Saluz.

De Viſta inter Reges Hiſpaniæ & Franciæ, & Negotiis ibidem tractandis.

Ann. D. 1279. *An.* 7. *E.* 1. *Ex Autogr.* EXcellentiſſimo Domino ſuo, præ aliis viventibus, kariſſimo, ſuus totus in omnibus, ſalutem & ſemper ſe ipſum.

Noverit veſtra Excellentia quod Nuncii, qui venerunt Pariſ. venerunt duabus de cauſis:

Prima, ad tractandum de viſta inter duos Reges:

Secunda, ad petendum partem in Regno Navarræ ex parte Domini ſui, ſi non fieret viſta inter duos Reges.

Et quia viſta inter ipſos duos Reges eſt eis conceſſa, ideo ad alia minime proceſſerunt.

Eſt enim viſta impriſa inter ipſos duos Reges, in mediâ quadrageſimâ, vel circa, apud Belli Quadrum, vel circa.

Item, ſuper via Iſpaniæ Barones Franciæ, ad menſem, poſt feſtum omnium Sanctorum, ſe congregare debebant; & propter viſtam dictorum Regum, donec dicta viſta facta fuerit, eſt illud dilatum ſicut intelleximus; & ſpecialiter donec audierint quid veſtri Nuncii, quos in Iſpaniam mittitis, expedierint de Treugâ vel de Pace.

Inſuper, ſciatis quod Dominus Rex Caſtellæ, ſicut intelleximus, ſe tracxit verſus partes Sibiliæ, & demiſit in Caſtella Dominum Sancium filium ſuum, Dominum & Potentem de omnibus terris ſuis.

Plura ad præſens vobis non poſſumus nunciare; ſet vos toto corde rogamus, ut ſemper, & frequenter nobis mandetis quicquid placuerit, ſicut veſtris.

Dat. Pariſ. die Jovis poſt Octab. Apoſtolorum Petri & Pauli, Sigillo noſtro parvo iſtam litteram fecimus ſigillari.

Alii vero Nuncii, qui ibant inter dictos duos Reges, non ibant, ſicut intelleximus, alia ratione, niſi ad habendum nepotes ſuos, filios Dominæ Blanquæ.

Dorſ.

Excellentiſſimo Domino noſtro.

Super Matrimonio Sanctii, Alfonſi Regis Caſtellæ filii.

Ann. D. 1279. *An.* 7. *E.* 1. *Ex Autogr.* REX W. de Valence, ſalutem.

A memoriâ veſtrâ non credimus excidiſſe, qualiter, nuper apud Creſſy, in receſſu veſtro à nobis, vobis injuximus oretenus quod, erga Dominum Regem Iſpaniæ illuſtrem, de matrimonio inter Dominum Sench. dicti Regis filium, & filiam Domini Gaſtonis de Biern, vos intromittere curaretis.

*II. 1074. Verùm, quia poſtmodum intelleximus quod aliqui, de conſanguinitate ejuſdem Gaſtonis, aliqua fecerunt, pro quibus de amicitiâ, aut benivolentiâ * Regis, & Domini Sench. prædictorum, ad præſens non exiſtunt, & quorum occaſione matrimonium illud ipſis nequaquam complacere,

Nolumus quod Regem prædictum, ſuper Matrimonio, verbis aliquibus, ultra bonam voluntatem ſuam, ſollicitare, aut ipſum ad illud inducere curetis iſta vice.

Dat. apud Sliptof. 5. die Sept.

Ad Magnum Norwegiæ Regem, de Reliquiis, ab ipſo petitis, ſibi tranſmiſſis.

Ann. D. 1279. *An.* 7. *E.* 1. *Ex Autogr.* MAgnifico Principi, & Amico ſuo kariſſimo, Domino M. Dei gratiâ, Regi Norwagiæ illuſtri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis ſemper afectum.

Ad majorem mentis veſtræ exultationem vobis innoteſcimus per præſentes, quod nos, kariſſima Conſors noſtra Alianora Regina Angliæ, liberique noſtri, vigemus ſanitate (benedictus altiſſimus) corporali; quod de vobis & veſtris ſcire intime affectamus.

Cæterùm, ad rogatum veſtrum, quaſdam reliquias in cedulâ, præſentibus interclusâ, contentas, vobis, per præſentium portitorem, ſpecialiter duximus tranſmittendas; quæ quidem reliquiæ ſub privato Sigillo noſtro ſunt incluſæ. Ann. D. 1279. *Edv.* 1.

Parati enim ſumus in hiis & aliis, ea facere quæ vobis noverimus complacere.

Dat. apud Weſtm. 23. die Septembris, anno Regni noſtri ſeptimo.

Litera a Principiſſa Walliæ ſuper teſtamento Matris ſuæ.

Ann. D. 1279. *An.* 7. *E.* 1. *Ex Autogr.* EXcellenti ſuo Domino, ac Conſanguineo, ſi placet, confidentiſſimo, Domino Ed. Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, ac Duci Aquitaniæ, ſua devotiſſima Al. Principiſſa Walliæ, Domina Snaudon. ſalutem, cum affectibus intimæ dilectionis.

Quia non placet veſtræ Excellentiæ, ut Magiſter Nichol. de Whatham proſequatur teſtamentum, bonæ memoriæ, Alienoræ Amitæ veſtræ, & Matris noſtræ, in Regno veſtro,

Ideo rogamus Dominationem veſtram humiliter & attente, quatinus vos ipſi, ſi placet, faciatis levare, ſeu colligere res ſuas reſtatas in Scaccario veſtro:

Quibus levatis & collectis, ſi placet, præmuniatis nos de die & loco, quibus poſſimus partem nobis legatam recipere, ne ultima voluntas præfatæ veſtræ Amitæ careat fine debito.

Dat. apud Aberdem 6. Idus Octobris, anno Domini 1279.

Magnus, Norwegiæ Rex, morituras commendat Regi Edvardo filios ſuos, quorum primogenitum proximo menſe ſtatuit coronandum; ac etiam dono mittit Nobiliſſimos quoſdam Girfalcones.

Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Ex Autogr.* MAgnifico Principi, ac Fratri in Chriſto kariſſimo, Domino E. Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, M. eâdem gratiâ, Rex Norwegiæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum, cum incremento gloriæ & honoris.

Expertâ ſæpius veſtræ celſitudinis amicitiâ, plurimis & honorabilibus inſigniis frequenter demonſtratâ, & præcipue Reverendiſſimis Sacroſanctis reliquiis, omni theſauro incomparabilioribus, nuperime per Clericum veſtrum, hominem meritis honeſtæ vitæ commendabilem, honorificè tranſmiſſis, ſufficienter percipimus, & inſtruimur evidenter quantâ ſinceritate mentis, & alacritate ſpiritûs proſpera de ſtatu noſtro, & noſtrorum & Regni, ſcire peroptatis.

Licet igitur, meritis exigentibus, corporaliter à Domino flagellemur (quod inviti vobis referimus) cum purâ mente & affectu ſtabili ea cupimus adimplere, quæ veſtris honoribus noverimus convenire.

* II. 1075. * Quod ſi præſens ægritudo tantùm invaluerit ut, jubente Domino, ab hoc nequam ſeculo evocemur, confidimus ſpecialiter ut proli noſtræ gratiſſimæ, Domino Regi Erico Succeſſori Regni, & Domino Duci Haquino, adhuc in tenerâ ætate conſtitutis, ſano conſilio & auxilio, in eorum neceſſitatibus, ſuccurratis; ſuper quo etiam vos duximus intime deprecandum.

Cæterùm ne hiis vexetur animus veſter, quæ adhuc ſperamus, Domino permittente, in melius commutari, ad propellendam omnem perturbationem, & jocunditatem mentis ampliandum, Serenitati veſtræ, & cæteris Nobilibus Regni veſtri præſentibus ſignificamus, nobis & totâ gente Noricanâ gaudium ſupereminens, videlicet, prædictum Dominum E. primogenitum noſtrum, ad Dei gloriam & Regni proviſionem, circa Feſtum beati Johannis Baptiſtæ in Civitate Bergenſi, coronandum.

Et, ut veraciter percipiatis ne velimus famoſam ſtrennuitatem veſtram ex hac noſtrâ adverſitate aliquatenus conturbari, tranſmittimus vobis, ad ſolatium & recreationem, per dilectos noſtros, Dominum Erlendum præpoſitum Capellæ noſtræ, Richardum ſervientem noſtrum, duos Nobiles Geroſalcones albos, formelos: & ſex Greſeos, etiam formelos, beneplacitis veſtris & honoribus omni tempore congaudentes.

Dat in Civitate Bergen. pridie Nonas Maii, anno Regni noſtri ſeptimo decimo.

Litera Erici Norwegiæ Regis, de Morte Patris: de ipſo coronando; & de Confœderationibus renovandis.

Ann. D. 1280. *An.* 8. *E.* 1. *Ex Autogr.* SEreniſſimo Principi, & Amico kariſſimo, Domino E. Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Ericus, eâdem gratiâ, Rex Norwagiæ, ſalutem, & continuis virtutum & honorum incrementis potenter ſublimari.

Plurima generoſitatis veſtræ amicabilia illuſtriſſimo Patri noſtro & Domino frequenter impenſa, pacem & tranquillitatem inter Progenitores veſtros initam, & firmiter obſervatam, ſollicite penſantes, & intime conſiderantes, recognoſcimus nos Serenitati veſtræ ad gratiarum actiones & honores quoſlibet multipliciter obligatos.

Verùm, quia nec ætas habundat, & gementia ſpiritus, ac cordis anxietas, peccatis exigentibus, inopinatè emergentia, affluentiam eloquentiæ ad præſens non permittunt, imploramus fontem profluentis gratiæ, ut vobis retribuat proſperitatem vitæ præſentis & futuræ.

Nolentes ſiquidem referimus & coacti eventum doloroſum, & nobis ac totâ gente Noricanâ eminenter lamitabilem, illuſtriſſimum, videlicet, Patrem noſtrum & Dominum, ac Amicum veſtrum ſpecialiſſimum, tempore, quo Nuncios totaliter ad præſentiam veſtram paraverat, ab hoc nequam ſeculo migraviſſe; qui toto conatu, dum vi-

Ann. D. 1280. *Idv. 1.* vitalis ſpiritus pectore palpitabat, præcepit Magnificentiam veſtram intimè ex parte ſuâ ſalutare.

Cæterùm, quia vera dilectio parentum in filiis comprobatur, & tam ratione juvenilis ætatis, quàm aliàs ad honus tanti regiminis recognoſcimus nos multipliciter defecturos, niſi ſolatio amicorum reverendiſſimi Patris noſtri adjuvemur.

Duximus famoſam ſtrenuitatem veſtram affectuoſe exhortandam & intime deprecandam, quatinus amicitiam & dilectionem, quam cum dicto genitore noſtro habuiſtis, & firmiter longis temporibus tenuiſtis, ad nos filium ejus convertatis; Confœderationes inter Regna, à Progenitoribus noſtris initas, & diligenti ſtudio fideliter conſervatas, nobiſcum, ſi placet, pro utilitate pauperum intermeantium renovantes.

Inſuper, noverit Regia Celſitudo nos, ſecundum proviſionem præclari Patris noſtri, divinâ gratiâ largiente, in Feſto Sancti Johannis Baptiſtæ coronandos; &, quia caſus iſte lacrimabilis ita inopinatè receſſu Nunciorum concurrebat, ut non poſſemus ſufficienter nobis de proprio ſigillo providere, duximus præſens ſcriptum ſigillo Domini noſtri & Patris includendum.

Sciturí, abſque dubio, quod veſtro culmini Regio proficua, ac ejuſdem votis magnificis conſona, volumus effectu fraterno, & ſinceris deſideriis promovere.

Dat. Berg. 16. Kal. Junii, anno Regni noſtri primo.

---

*II. 1076. * *Litera Ducisſæ de Brunſwich ſuper Ducis Alberti Morte, & Tutela puerorum.*

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Ex Autogr.* SErenissimo Domino ſuo Regi Angliæ, Dei gratiâ, Adelheidis, relicta, piæ memoriæ, illuſtris Ducis de Bruneſwick, cum ſincerâ dilectione, obſequium voluntarium & paratum.

Dolorem cordis noſtri, quem patimur, vobis, tanquam ſpeciali conſolatori noſtro, exponere compellimur, quod potentiam noſtro Domino, immo Marito kariſſimo, orbatæ ſumus pariter & privatæ, ad vos, velud ad portum ſalutis, confugimus conſilium & ——

Hinc eſt quod veſtram ſcire volumus Clementiam, quod cum tutela puerorum noſtrorum, ſub variis potentum manibus verteretur, de eadem, quamvis ſimus inſufficentes, nos intromiſimus, ſub ſpe veſtri juvaminis & conſilii, & maxime ut noſtros filios ad ſeubene mendum in veſtrum obſequium flecteremus, timebamus enim, ſi altera perſona tutelæ prædictæ ſe ingeſſiſſet, filios jam dictos ad ſerviendum aliis Principibus induxiſſet.

Præterea, Dominorum kariſſime, ad memoriam revocetis, qualiter deſponſata fuimus Domino noſtro, piæ memoriæ, & tradita: & quomodo id, quod nomine dotis ſibi promiſſum fuerat, ſit ſolutum.

Unde rogamns dilectionem veſtram (de qua ſpem gerimus) quatinus filios noſtros, in hiis neceſſitatibus eorum diverſis, de quibus lator præſentium vos vivâ voce plene poterit expedire, taliter reſpiciatis, ut ipſi exinde voluntatem ſimul ſentiant & profectum: per hoc enim tam noſtrum, ac puerorum noſtrorum obſequium, quam Domini auxilium, ſemper habebitis benivolum & paratum.

Cætera lator; cujus verbis, tanquam noſtris, petimus ut fidem omnimodam adhibeatis.

Dorſ.
Sereniſſimo Domino Regi Angliæ.

Litera ab Hinrico (qui dictus Mirabilis) Duce de Brunſwich, de obſequio.

Ann. D. 1280. *An 8. E. 1. Ex Autogr.* SErenissimo Domino, ac Conſanguineo ſuo kariſſimo, E Regi Angliæ, Hinr. Dei gratiâ, Dux de Bruneſwich, cum debitæ dilectionis conſtantiâ, obſequium ſemper promptum cum fidei puritate.

Veſtræ Excellenti Magnificentiæ notum eſſe volumus per præſentes, quod nos & fratres noſtri, unà cum ſorore noſtrâ, divina dante & aſpirante pietate ac gratiâ, ſumus incolumes atque ſani; quod ipſum veſtræ liberalitati affectu pleniſſimo ac largifluo exoptantes.

Et, ſi qua ſervitia aut obſequia nos veſtræ Dominationi impendere volueritis aut veſtris, ad hæc exſequenda nos in omnibus nobis poſſibilibus, ſicud ex debito Conſanguinitatis ſumus obnoxii, habebitis expoſitos, benivolos & paratos; nichil talium omnimodis obmittentes.

Datum Bruneſw. in die beati Orbani Martiris.

Dorſ.
Glorioſo Regi Angliæ, Domino ac Conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardo.

Alianora Principiſſa Walliæ, ad Regem.

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Ex Autogr.* EXcellenti Domino ſuo, & Conſanguineo prædilecto, Domino E. Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, ſua devota Conſanguinea Alianora, Principiſſa Walliæ, Domina Snaudon, ſalutem cum eâ, quæ decet, ſincerâ dilectione, Conſanguineo tanto, & tam propinquo.

Noverit veſtra Excellentia, quod de veſtro ſtatu bonos & proſperos rumores ſcire deſideramus, ideo veſtram Excellentiam humiliter rogamus & attente, quatinus, pro amore noſtro, ſtatum veſtrum, * &, ſi quæ penes nos volueritis quæ veſtro cederint honori, vel placuerint Majeſtati, nobis, ſicut Conſanguineæ vobis humili, & promptæ ad veſtra beneplacita, ſignificare velitis. Ann. D. 1280. *Idv. 1.*

Quamquam, ut audivimus, hiis contraria ab aliquibus veſtræ Excellentiæ de nobis ſint relata; & tamen nullo modo credimus vos aliquibus, de Domino noſtro, vel nobis, ſiniſtra referentibus, fidem adhibere, donec à nobis ſciretis ſi talia dicta continent veritatem, ex quo tantum honorem, tantamque familiaritatem Domino noſtro & nobis, quando ultimò Wigorn. fuimus, veſtri gratia exhibuiſtis.

Quocirca quicquid, circa hæc, vel alia, quæ volueritis, nobis demandaretis, paratæ erimus ſemper, pro viribus, exequi & complere.

Dat. apud Launmaes octavo die Julii.

Litera Principis Salernitani pro Guydone de Monfort ad Pacem Regis recipiendo.

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Ex Autogr.* ATres Noble Prince, ſon tres chier ame Couſin, E. par la grace de Dieu, tres haut Roy d'Engleterre, Charles ainnes fiuz le Roi de Jeruſal. & de Sezile, Princes de Salerne, & Senneur de l'oneur du Mont de Saint Ange, ſaluz, & ſoie apareille a toutes ſes bonnes volentes.

Sire, comme nous aions parle a vous dou fet de Monſeignur Gui de Monfort, & veſtre bone mere;

Vous nous aiez reſpondu, que vous en feriez tant por l'amour de nous, que nous nous en deurions bien tenir a paiez.

Et ſentimes, par vos paroles, que voſtre volente eſtoit, que il prieſt l'une de ces deus voies, c'eſt a ſavoir;

Que il alaſt outre mer juques a voſtre volente, & voſtre Rapel:

Ou qu'il demouraſt outre les monz, ſanz venir en France, ſe n'eſtoit par voſtre volente & voſtre Rappel:

Et de ce vouſt dounaſt bons pleges.

Sachiez, Sire, que de ſes deus voies nous avons eu lettres de Reſponſe de li; & nous manda que elles li ſamblent gries, & meeſmement cele d'outre mer:

Car il ne converroit nul ſi ezi ami, qui ſi acordaſt ſporce que trop leur ſamble grief; car il ne poriroit avoir ſa chevance en ſi lointiengne terre.

Toutes voies, pour l'amour de vous & pour voſtre grace aquerre, il voudroit demourer outre les monz a touz jours, ſe voſtre deboncrete ne le rapeloit, & de ce doute il encore, pour que il n'eſt pas certain de trouver pleges a voſtre volente.

Et vous ſouploie pour Dieu, & pour pitie, que vous li veilliez fere grace de leur terre.

Et, Sire, come vous nous en aiez ſi deboncrement reſpondu, nous vous prioms, tant comme nous poons, comme noſtre chier couſin & ami, que vous en ces choſes li voulliez fere tant de grace, pour l'amour de Dieu, & pour pitie, & pour l'amour de nous, que Dieus vous en ſcache gre: & nous vous en puiſſions mercier; & que il ſente que nos Prieres li aient valu.

Nous ſoumes ſain & hetie (Dieu merci) la quel choſe nous deſirrons a oir de voſtre Roial Majeſte.

Et vous prions que vous nous mandiez voſtre eſcrit toutes foiz, que il vous plera, & voſtre volente, la quelle nous ſoumes apareille de fere.

Done Aeſ. Jueſdi le 26. Jour de Septembre.

Litera a Principiſſa Walliæ pro Amalrico de Montfort ſupplicatoria.

Ann. D. 1280. *An. 8. E. 1. Ex Autogr.* EXcellentiſſimo Principi, necnon Conſanguineo ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, Duci Aquitanniæ, ſua devota Alienora, Principiſſa Walliæ, Domina Snaudon. ſalutem, cum eâ, quæ decet, ſincerâ dilectione tanto Domino, & Conſanguineo tam propinquo.

Excellentiæ veſtræ conſtare facimus, per præſentes, nos (benedictus Deus) bona ſanitate & proſperitate gaudere, quod de vobis ſcire non ſolùm cupimus, ſet ſitimus.

* II. 1078. * Et quia nobis ab aliquibus eſt relatum quod, in inſtanti Parliamento, de kariſſimi fratris noſtri Domini Amalraci ſtatûs relevatione proponitis habere tractatum, ideo complosis manibus, genibuſque flexis, ac gemitibus lacrimoſis, Majeſtati veſtræ ſupplicamus,

Quatinus, divinam Clementiam ex veſtri cordis intimo reſpicientes (quæ omnibus manum pietatis extendit, præcipue hiis qui ſe ex toto corde requirunt) præfatum fratrem noſtrum, & Conſanguineum veſtrum (Benignitatem veſtram, ut intelligimus, ſuppliciter poſtulantem) ad gratiam ac pacem veſtram miſericorditer velitis recipere.

Si enim Excellentia veſtra, prout ſæpius novimus, clementer extraneis condeſcendit, merito magis, ut credimus, naturæ veſtræ tam propinquæ manum debetis porigere pietatis.

Valeat in Domino per tempora longiora.

Dat. apud Sanctum Anneir, in Feſto Sancti Luci Euvangeliſtæ.

Dorſ.
Reſpondetur ei quod tractatum eſt de ſtatu in iſto Parleamento: & id quod fieri potuit, eſt factum; & creditur per id, quod tractatum eſt, deliberatio fratris ſui ſit multum appropinquior.

Ann. D. 1280. Edv. 1.

Litera ad Ericum Regem Norwegiæ de Milite, qui Guydo de Montfort esse suspicatur, ibidem arrestato.

Ann. D. 1280. An. 8. E. 1. Ex Autogr.

MAgnifico Principi, & Amico suo carissimo, Domino Erico, Dei gratiâ, Regi Norwagiæ illustri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem, cum sinceræ dilectionis continuis incrementis.

Referente nobis religioso viro fratre Richardo Abbate de Lysa in Norwagia, didicimus quod vos, ob reverentiam nostram, & ob affectionem specialem, quam ipsum factum erga nos probat, vos habere, nuper arrestari feciſtis quendam Militem, pro eo quod ipse inimicus noster Guydo de Monteforti esse suspicatur; super quo, hujusmodi factum vestrum plurimùm commendantes, vobis referre duximus magnas grates.

Quia ex hoc lucidius experti sumus, quod vos in votis geritis illud dilectionis fœdus, quod fuit inter nos & inclitæ memoriæ Regem genitorem vestrum, in vesta persona operis exhibitione continuare & complere; nosque ex hoc proni & prompti esse volumus, ex parte nostrâ, hujusmodi affectionem & dilectionem vestram in hiis, quæ possumus, mutuâ vicissitudine libentissime compensare.

Quocirca Regiam Gratitudinem duximus deprecandam, quatinus Militem ipsum, si adhuc in potestate vestrâ teneatur arrestatus, ad nos sine dilatione mitti faciatis per præsentium portitorem; & nos nautis & aliis, qui ipsum ad nos conducent, mercedem suam reddi faciemus competenter.

Sane recommendamus vobis specialiter Abbatem supradictum, rogantes attente quatinus ipsum, cujus mores & merita comprobamus, congrua benivolentia prosequentes, sibi in suis agendis Regium favorem liberaliter impartiri velitis nostri rogaminis interventu, & Johannem filium Rolandi Militem, qui negotiorum nostrorum libenter curam agit, ut accepimus.

De licentia Episcopo Agen. & Beraldo Del Got Domum fortem construendi.

Ann. D. 1280. An. 9. E. 1. Rot. Vascon. An. 9. E. 1. m. 11.

REX dilecto & fideli suo, Johanni de Greilly, Seneschallo suo in Ducatu Aquitanniæ, & aliis qui pro tempore fuerint, salutem.

Sciatis quod concessimus dilecto nostro Arnaldo, Dei gratiâ, Agen. Episcopo, & Beraldo Delgot Militi fratri suo, licentiam construendi in feodo de Linrano, quod de nobis immediate tenent, Domum Fortem, circundatam muris, turribus & fossatis sibi & hæredibus suis tenere.

Et ideo vobis mandamus quatinus eos & hæredes suos prædictam Domum construere & tenere permittatis.

* II. 1079.

Ita tamen quod Domum prædictam nobis & Senescallis nostris, pacatis vel * iratis, quotienscumque indiguerimus, tradere teneantur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 22. die Novembris.

Litera ab Adelheide Ducissa de Brunswich, de Credentia.

Ann. D. 1280. An. 9. E. 1. Ex Autogr. in Turri.

SErenissimo Domino E. Regi Angliæ, Consanguineo suo dilecto, Dei gratiâ, Adelheydis quondam Ducissa in Bruneswich, nunc Domina in Hertesberge, & Comitissa in Scowenberch, ad quælibet ejus beneplacita paratam & obsequiosam in omnibus voluntatem.

Magestati vestræ in præsenti literâ graviter querulamur, quod frater noster, Verdensis Ecclesiæ postulatus, quem, bonæ memoriæ, dilectus Dominus ac Maritus noster, in horâ mortis suæ, nobis statuit in tutorem, nos atque pueros nostros tractavit, & tractat adeo & indecenter, quod suam enormitatem vobis non plenarie possumus explanare;

Sed exhibitor præsentium, vir ydoneus & discretus, Dominus Alexander Capellanus noster dilectus, vos debet de processu hujus negotii nostri, & aliorum negotiorum nostrorum singulariter per ordinem expedire.

Et rogamus quatenus verbis suis, quæ ex parte nostri vobis dixerit, fidem credulam adhibeatis.

Hinc est, cum idem Nuncius noster, jam prædictus, Gallicum nesciat, rogamus quod sibi Clericum, Latine instructum, adjungatis, ut, illo mediante, vos de toto negotio nostro taliter, sicuti nobis sit utile, valeat expedire.

Dors.

Serenissimo Domino E. Regi Angliæ Consanguineo suo dilecto.

Conventio super Matrimonio inter Ericum Regem Norwagiæ, & Margaretam Filiam Alexandri Regis Scotiæ; ubi & de prætensionibus hinc inde ad Orchadas & Insulam Mannia.

Ann. D. 1281. An. 9. E. 1. Ex Autogr. in Turri.

IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI, AMEN.

Hæc est finalis Conventio, facta in Festo Sancti Jacobi Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, apud Rokesburg,

Inter illustrem Principem, Dominum Alexandrum, Dei gratiâ, Regem Scotiæ nomine suo, & nomine Nobilis Domicellæ Margaretæ filiæ suæ karissimæ, de consensu Domini Alexandri filii sui & totius Consilii dicti Domini Regis ex parte unâ: Ann. D. 1281. Edv. 1.

Et venerabilem Patrem Dominum Petrum Orchadensem Episcopum, & Nobilem Virum Dominum Bemerium Baron [de Berkrey,] Magistrum Bernardum Cancellarium, & fratrem Mauritium de Ordine Minorum, Procuratores & Nuncios sollempnes & speciales Domini Eryci, Dei gratiâ, Regis Norwagiæ illustris, ex alterâ:

Super sponsalibus contractis, & Matrimonio contrahendo, inter præfatum Dominum Regem Norwagiæ, & dictam Nobilem Domicellam Margaretam, videlicet;

1. Quod Dominus Rex Scotiæ dat dictam Margaretam filiam suam dicto Domino Eryco Regi Norwagiæ in Uxorem.

2. Et promittit, & dabit cum eâ quatuordecim milia Marcarum sterlingorum, novæ & usualis monetæ (ita quod quinquies viginti Marcæ pro quibuslibet centum Marcis computentur) & solventur apud Bergys in Norwagiâ, sumptibus Regis Scotiæ, terminis infrascriptis; videlicet,

Quod quarta pars prædictæ summæ portabitur cum dictâ Margaretâ in Norwagiam:

Et secunda quarta prædictæ summæ ad Festum beati Petri ad Vincula, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo:

Et tertia quarta in Festo eodem, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio:

Et ultima quarta in eodem Festo, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto.

3. Et dicti Procuratores promittunt fideliter pro Domino suo, ipsum sub pœnis infrascriptis artius obligando, quod idem Rex Norwagiæ dictam Domicellam * accipiet in Uxorem, & cum eâ Matrimonium contrahet, & Nuptias celebrabit, ad tardius, infra Festum Nativitatis beatæ Virginis; nisi legittimum intervenerit impedimentum, & tunc quamcitius fieri poterit; & ad citius post Crastinum Decollationis Sancti Johannis Baptistæ. *II. 1080.

4. Et, die Nuptiarum, dicta Margareta coronabitur in Reginam; nisi legittimum constiterit impedimentum, & tunc omnem apponent diligentiam, Rex Norwagiæ & Regni Magnates, quod, quamcitius fieri poterit, coronetur.

5. Et promittunt dicti Procuratores, quòd Dominus Rex Norwagiæ mille & quadringintas Mercatas terræ, de Monetâ suâ Norichanâ usuali, nunc temporis, vel ad ejus valorem, si ipsa mutetur, cum Manerio competenti, in donationem, propter nuptias dictæ Domicellæ Margaretæ, per Cartam dicti Regis, eidem assignatas, &, prout ibi continetur, die Nuptiarum, vivâ voce ratificabit & confirmabit;

Ita quod, si humanitùs de dicto Rege Norwagiæ contingat, quod absit, dicta Margareta dictarum terrarum possessionem propria auctoritate, per prædictas litteras Regis, possit apprehendere & tenere.

6. Et sciendum quod erit in optione Domini Regis Scotiæ, secundam medietatem dotis in pecuniâ numeratâ solvere, vel terras, ex eâ, vel ex parte ipsius, suis terminis solvenda, comparatas assignare;

Ita quod ex illis terris, pro singulis mille Marcis, centum Marcæ nomine redditûs percipiantur illo Anno, & sic ulterius annuatim; optionem siquidem habet dictus Dominus Rex Scotiæ: Dum tamen, in Festo Pentecostes, ante tempus solutionis, Regi Norwagiæ intimetur, quod terras velit omnes assignare loco competenti, & simul, vel loco viciniori, & magis ydoneo, quo poterunt ad comparandum inveniri, dicto Regi Norwagiæ, constante matrimonio, libere tenendas & habendas.

7. Dictæ vero Margaretæ, postquam terram Norwagiæ fuerit ingressa, certum Castrum, vel securum Manerium, prout ipsa & sui elegerint, statim assignabitur; in quo ipsa, cum familiâ suâ, & dictâ pecuniâ, sub custodiâ Regis Scotiæ & suorum, sumptibus Regis Norwagiæ, quousque nuptiæ celebrentur, salvo & secure possint morari:

Et Rex Norwagiæ & Regni Magnates ipsam, cum familiâ suâ, & dictâ pecuniâ, salvo & secure interim facient custodiri; ita quod nullum ad eam Rex Norwagiæ inhonestum accessum interim habeat vel carnalem:

8. Quod, si Rex Norwagiæ, post nuptias celebratas, prædecedat; dicta Margareta donationem illam, propter Nuptias, eodem Anno integre percipiet, & sic ulterius annuatim; scilicet, dictas mille & quadringentas Marcas terræ, sibi assignatas, si velit in terra Norwagiæ moram facere extra Regnum Norwagiæ, mille & quadringentas Marcas, ubicumque conversetur, de Camera Regis Norwagiæ, libere percipiet annuatim apud Bergys;

Ita quod erit in optione dictæ Margaretæ firmas illarum terrarum, sibi assignatarum, suis terminis, secundum consuetudinem Patriæ, per procuratorem suum in terra recipere, vel de Camerâ Regis, in Festo Pentecostes, anno sequenti, & sic ulterius annuatim dictam pecuniam percipere apud Bergys.

Verumptamen, in defectum solutionis, recursum habeat ad terras sibi assignatas, ratione donationis propter Nuptias:

Et nichilominus debet habere dicta Margareta quicquid Regina, dum vidua fuerit, ibidem commorans habere debet, secundum leges Patriæ & consuetudinem regionis approbatam.

9. Et præterea, habebit medietatem totius dotis infra biennium, proximo sequens post mortem Regis; ita quod una medietas illius medietatis, primo anno, in Festo Sancti Petri ad Vincula; & alia medietas, secundo anno, in eodem Festo (nisi prius in Norwagiâ soluta fuerit) apud Berewicum in Scotia persolvetur.

10. Dicta vero donatio propter nuptias, post mortem dictæ Margaretæ, ad Regem Norwagiæ redibit;

Prima vero medietas totius dotis, suis terminis solvenda, post Nuptias celebratas, in omnem eventum Regis Norwagiæ, nisi in illo casu, si à Matrimonio resilierit cum fuerit legittimæ ætatis, pleno jure efficietur;

Ann. D. 1281. Edv. 1. Alia vero medietas totius dotis, vel terræ pro eâ, in Scotiâ assignatæ, post mortem dictæ Margaretæ, ad liberos suos, si quos habuerit, in omnem eventum pertinebit:

Super quo Regi Norwagiæ cavebitur ydoneè prout ipsa poterit, quandocunque velit dictam pecuniam extra Regnum Norwagiæ habere, si habeat liberos vel liberum, in Norwagia superstites,
*II. 1081. * vel superstitem, ad quos, vel ad quem dicta summa pecuniæ de jure debeat pertinere.

11. Si vero dicta Margareta sine libero vel liberis moriatur, dicta ultima dotis medietas ad Regem Scotiæ, & ipsius Regis Hæredes redibit:

12. Si verò Dominus Rex Norwagiæ, ante Nuptias celebratas, in fata decedat, dictâ Margaretâ illibatâ & non cognitâ, libere pro omnibus, de Regno Norwagiæ, cum tota pecunia secum portata, sumptibus Regis Norwagiæ & Magnatum suorum, in Scotiam reducetur.

13. Idem erit de dicta Margareta, quod ipsa, in omnem eventum, nisi prægnans fuerit, libere possit reverti, matrimonio dissoluto.

14. Si vero dicta Margareta ante Nuptias celebratas, in fata decedat, tota dicta pecunia, nomine dotis, secum portata, eodem modo, ut in clausula superiori, dicto Regi Scotiæ apud Berewicum in Scotia, reportabitur.

15. Et sciendum est, quòd in omni portatione, & reportatione dotis, & cujuscunque partis ejus, quandocunque periculum contigerit, commune erit utrique parti pro æqualibus portionibus.

16. Si vero contingat quod Dominus Rex Scotiæ, sine filio legittimo, in fata decedat, nec aliquis filiorum suorum prolem legittimam reliquerit, & dicta Margareta ex dicto Rege Norwagiæ liberos habuerit;

Ipsa & liberi sui succedent dicto Regi Scotiæ, & liberis suis, tam in Regno, quàm in aliis bonis:

Vel ipsa etiam, si fuerit absque liberis, secundum legem & consuetudinem Scoticanam:

Et generaliter consensit dictus Rex Scotiæ, quod dicta filia sua, & omnes ex ea descendentes, admittantur libere ad omnes Successiones, & ad omnia alia jura, quæ ipsos contingere possunt quoquomodo, secundum legem Scoticanam, vel dictæ Regionis consuetudinem.

17. Et, si dictus Rex Norwagiæ de dicta Margareta filiam vel filias procreaverit, succedent in omnibus, quæ ipsam vel ipsas contingere possunt, secundum leges & consuetudines Norichanas, etiam in Regno, si consuetudo fuerit.

18. Dicti vero Nuncii & Procuratores, nomine Regis Norwagiæ, promiserunt & manuceperunt, ipsum Regem artius obligando, quod omnia & singula, superius contenta, ex nunc rata & firma habebuntur, quousque dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & tunc ea plene ratificabit.

19. Et, si contingat, quod absit, prædictum Regem Norwagiæ in aliquo, usque ad illud tempus, vel in illo tempore, contravenire, dicti Procuratores obligant ipsum Regem, Hæredes suos, & Regnum Norwagiæ, se ipsos, & Hæredes suos, ad solvendum & dandum dicto Regi Scotiæ, & Hæredibus suis, vel assignatis centum milia librarum, bonorum & legalium Sterlingorum, in Villa de Berewico in Scotia, nomine & ratione dampnorum, expensarum, & interesse.

20. Obligaverunt etiam dicto Regi Scotiæ illustri, pro damnis, expensis, & interesse, in illum casum tantum si Rex Norwagiæ non ratificaverit matrimonium, cum fuerit quatuordecim Annorum completorum, summam centum Marcarum, quam dictus Rex Norwagiæ ab eo percipit annuatim & totam *TERRAM ORCHADIÆ* cum omni jure, quod dictus Rex Norwagiæ habet vel habere poterit in eadem;

Ita quod prædictæ, tam summa, quàm terra, cum pertinentiis, dicto Regi Scotiæ, & Hæredibus suis ex tunc remaneant, imperpetuum, in feodo & Hæreditate, cum Rex Norwagiæ noluerit dictum Matrimonium ratificare, vel dampna, expensas, & interesse, una cum pœna prædicta centum mille librarum, Regi Scotiæ & Hæredibus suis, vel assignatis refarcire: Et Instrumenta, quæ habet penes se dictus Rex Norwagiæ, super dicta summa pecuniæ centum Marcarum, annuatim percipienda, ex tunc viribus careant, & cassa sint, & irrita ipso jure;

Instrumentis quietæ clamationis dicti Regis Norwagiæ super Insulis, penes Regem Scotiæ residentibus, in suo nichilominus robore duraturis.

21. Et sciendum est quod obligatio, de *TERRA ORCHADIÆ*, & de redditu centum Marcarum, tantùm habet locum à tempore transfretationis dictæ Domicellæ in Norwagiam, quousque dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum; & solummodo in illum casum, si Rex Norwagiæ cum fuerit quatuordecim Annorum completorum, contra dictum Matrimonium reclamaverit, & illud noluerit ratificare & consummare.

22. Dictus vero Rex Scotiæ, nomine suo & filiæ suæ, ac Magnates Regni promiserunt, se artius obligando, quod omnia & singula, superiùs contenta, ex nunc rata & firma habebuntur, quous-
*II. 1082. que * Rex Norwagiæ fuerit ætatis quatuordecim Annorum completorum.

23. Et, si contingat, quod absit, dictum Regem Scotiæ, vel filiam suam usque ad illud tempus, in aliquo contravenire, obligat ipse Rex Scotiæ se, & Hæredes suos, & Regnum Scotiæ, ad solvendum, & dandum dicto Regi Norwagiæ, & Hæredibus suis vel suis assignatis centum millia librarum, bonorum & legalium Sterlingorum, apud Civitatem Bergensem in Norwagia, nomine & ratione dampnorum, expensarum & interesse.

24. Obligavit etiam dictus Rex Scotiæ dicto Regi Norwagiæ (pro dampnis, expensis, & interesse in illum casum tantùm, si dicta filia Regis Scotiæ à dicto contractu resilierit, antequam dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & matrimonium fuerit ratificatum) totam *MANNIAM* cum omni jure quod dictus Rex Scotiæ habet, vel habere poterit in eadem;

Ita quod prædicta terra, cum pertinentiis, dicto Regi Norwa- Ann. D.
giæ, & Hæredibus suis, ex tunc remaneat, in feodo & Hæredita- 1281.
te, cum dicta filia Regis Scotiæ dictum Matrimonium noluerit Edv. 1.
ratificare & consummare, vel dampna, expensas & interesse, unà cum prædicta pœna centum mille librarum, dicto Regi Norwagiæ, vel Hæredibus suis, vel assignatis refarcire:

Et Instrumenta quietæ clamationis dicti Regis Norwagiæ super dicta *INSULA MANNIÆ*, quæ dictus Rex Scotiæ penes se habet, ex tunc viribus careant, & cassa sint, & irrita ipso Jure;

Instrumentis dicti Regis Scotiæ, super dicta summa pecuniæ centum Marcarum, annuatim percipienda, penes Regem Norwagiæ residentibus, in suo robore duraturis.

25. Et sciendum est, quod obligatio de *TERRA MANNIÆ* tantùm habet locum à tempore transfretationis ipsius Margaretæ; & solummodo in illum casum, si dicta Margareta noluerit Matrimonium ratificare, cum dictus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum.

26. Et sciendum est quod, in omnibus præmissis, salvum est utrique parti, quod tempus, quo pecunia solvetur, pro quolibet termino, ex utraque parte, per gwerram, per Piratas, vel per aliquem casum fortuitum & inopinatum, possit mutari seu prorogari, sine periculo partium, circa præmissa, præjudicio vel jactura.

27. Post contractum verò matrimonium, & postquam Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & matrimonium ratificaverit, & quantum in ipso est consummaverit, prædictæ obligationes penales locum non habeant, nisi in duobus casibus tantùm; scilicet,

Quod ipsa libere possit à Norwagia recedere:

Et si ipsa, & liberi, ex ea descendentes, ad Successiones, & ad alia jura libere non admittantur.

28. In qualibet vero solutione pecuniæ, suo termino hinc inde solvendæ, tam ante Matrimonium, quam post, si defectus aliquis fuerit, tantùm erit pœna dupli illius quantitatis, sive summæ, hinc inde solvendæ, quæ suo termino solvi debet.

29. Et sciendum quod, ad majorem hujus rei securitatem, dicti procuratores, habentes ad hoc plenum & speciale mandatum, ratificant, nomine Domini Regis Norwagiæ, juramentum, à Domino Bernerio de Berkrey in animam ipsius Regis præstitum, super isto contractu sponsalium & Matrimonii, & omnia alia in isto scripto Cyrographato contenta.

30. Item, promittunt fideliter dicti Procuratores & manucapiunt, quod Domina Regina, Mater dicti Regis Norwagiæ, & Magnates Regni Norwagiæ, qui super hoc contractu juraverunt, quamcitius præsentes haberi poterunt, in præsentia Nunciorum Regis Scotiæ juramenta sua, priùs præstita, ratificabunt & omnia alia, hic contenta, secundum hujus scripturæ tenorem.

31. Dicti verò, Dominus Rex Scotiæ, & Domina Margareta filia sua, in præsentia Nunciorum Regis Norwagiæ, similiter ratificaverunt Sacramenta, per procuratores suos, videlicet, Dominum Robertum Lupellum Militem, & Magistrum Godefridum, in animas ipsorum in Norwagia præstita.

32. Item, ratificant omnia alia, in hoc Scripto contenta.

33. Item juraverunt, in præsentiâ prænominatorum Nunciorum Regis Norwagiæ,

Patricius Comes de Dunbar:
Donenaldus Comes de Marr.
Gilbertus de Umfravill Comes de Anegus.
Walterus Comes de Menetheth,
Duncanus Comes de Fif,
Alexander Seneschallus Scotiæ,
Johannes Comin.
Willielmus de Sulys, tunc Justiciarius Laudon.
** Willielmus de Breyham, &* *II. 1083.
Patricius filius dicti Patricii Comitis de Dunbar,

Personaliter qui tunc coram Domino Rege consilio suo & dictis Nunciis Regis Norwagiæ, præsentes fuerunt;

Juraverunt etiam,

Alexander Comyn Comes de Bouchan. Constabularius Scotiæ, necnon
Maltsius Comes de Strathern,

In præsentia dictorum Nunciorum Regis Norwagiæ, per Procuratores suos, habentes ad hoc speciale mandatum, sicut patet in eorum litteris Patentibus inde confectis; videlicet,

Se curaturos & procuraturos quod omnia & singula ex parte illustris Principis Domini Alexandri, Dei gratiâ, Regis Scotiæ, & Nobilis Domicellæ filiæ suæ, super fœdere Matrimonii, inter Dominum Erycum Regem Norwagiæ & dictam Domicellam, promissa & conventa, firmiter & inviolabiliter observentur, prout in isto Instrumento plenius continetur, quousque dictus Dominus Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & matrimonium ratificaverit quantum in ipso est.

34. Præterea sciendum est quod

Vivenus Miles Frater Bernerii Militis,
Johannes Filius Fuini,
Isaac filius Gautonis,
Andreas Petri,
Elanus Arufinus,
Auduenus de Slindon,

Spontaneè & expressè consentientes, & tactis Sacrosanctis Evangeliis, jurantes,

Promittunt, bona fide, quod in Scotiâ stabunt, tanquam obsides, ad voluntatem dicti Regis Scotiæ, nec à Regno Scotiæ, sine expressa licentia Domini Regis Scotiæ, recedent, quousque Rex Norwagiæ fuerit quatuordecim Annorum completorum, & matrimonium inter ipsum & dictam Margaretam ratificaverit, & quantum in ipso est consummaverit.

Obli-

Ann. D. 1281. Edv. 1. Obligavit etiam dictus Dominus Rex Scotiæ totam *MANNIAM*, cum pertinentiis pro centum milibus librarum, & dampnis, expensis, & interesse in illum casum, si dictos obsides, cum dictus Rex Norwagiæ compleverit quatuordecim Annos, & matrimonium quantum in ipso est consummaverit, apud Berewic. (si eos prius ibidem receperit) nisi casus mortis, vel alius casus legittimus præpedierit, vel propriâ voluntate recesserint, libere non dimittat.

In cujus rei testimonium, parti istius Cyrographi, penes Dominum Regem Scotiæ residenti, dicti Procuratores Regis Norwagiæ Sigilla sua apposuerunt.

Parti vero residenti penes dictos Procuratores, Sigillum dicti Domini Regis Scotiæ est appensum.

Dorf.
Scriptum Cirographatum apud Berewyc.
Duplicatum; set alterum eorum fuit missum in Norwagiam; set fuit reportatum, & submersum cum Nunciis Regis.

Quod Regi Franciæ displicet, in Chartis Vasconiæ, formula: REGNANTE EDW. REGE ANGLIÆ.

Ann. D. 1282. An. 10. E. 1. Ex Orig. A Son treschier & treshaut Sengnhor, & mon Sengnhor Edward, par la grace Deu, Roi d'Anglaterre, Senhor d'Irlande, e Duc de Guiane, Johan de Greili son Chevaler en totes choses laute e leesce.

Sire, verite est que piesa, selonc ce que je truis par arcamentz de la Cort de France, qe le Roi de France e son conselh se tindit a mau paie a la date des chartres de vostre terre de Vasconhe, por ce que l'ont metoit en la date des dites chartres *REGNANTE EDWARDO REGE ANGLIÆ.*

E ei troue que, por ceste cause avant que je fusse ore derieremert vostre Seneschaus, e apres, aucunes procurations ont este cassees, en la Cort de France.

Et a pres d'un An, que li Roi de France manda au Seneschau de Tholose par ses letre, que il me comandast que je, en tote vostre terre, feisse mettre en la date des chartres *REGNANTE PHILIPPO REGE FRANCIÆ*, e non pas *REGNANTE EDWARDO REGE ANGLIÆ.*

* II. 1084. *Et que le Rois cassoit, & pronuncioit por nules totes les chartres, qui contre ce seroient fetes, & que il defendist que ce ne se feist diluec en avant.

E, Sire, a ce je ne vous hobeir sanz vostre leve, e cest defendemert fu assetz sein; & por ce que li Rois de France (sans que l'obeir, usoit des dates des Chartres, en vostre terre, a pres son defendement, ausi come devant) fu mout esmeutz, e manda a son Seneschal de Tolose que il feist encore la ditte defense:

Et que certains Notairs d'Agenois, qui avient seit aucunes chartes contre le dit defendement, les queles chartes li Rois de France e son conselh avoient veues, li ditz Seneschaus se feist balhier o avener a Paris a certein jor a fere sa volomte.

Les queus Notairs vindrent à Paris a cest Perlament, e, selonc semblant d'aucuns, il eussent este en grant perihl, se je neusse pris sur moi la desobeissence, en disant que je n'avoie feit nulh defendement.

E sur ce Sire je parlei au Roi, e a l'Abe Seint Denis, e a aucuns autres, si bien cum je poi, en priant quil i meissent le plus teinable attemprement qu'il porroient.

E lor mostre mout de chartes du Comte Raymon de Tholose, e du Comte Ausos Comte de Tholose e de Poities, qui furent, en la date des queles estoit contenu *REGNANTE RANDULPHO COMITE THOL. REGNANTE ALPHONSO COMITE THOL.*

E por ce que je a parssui aucune chose de lor volomte, je les fis aviser par autrui, qu'il se poist souffrir que lom escrit cest mot *REGNANTE*, e que lom deist *ACTUM FUIT EDWARDO REGE ANGLIÆ DUCE AQUITANIÆ*, e en ceste maniere fust samblantz qu'il ni eust pas si grant changement.

E, a la fin, après grant conselh, e grant debat eu sur ce, l'Abe Seint Denis, e aucun autre me respondirent, que il etoit acorde que la date des chartes fust tele, *ACTUM FUIT REGNANTE PHILIPPO REGE FRANCIÆ, EDWARDO REGE ANGLIÆ, TENENTE DUCATUM AQUITANIÆ.*

E que grant peine s'estoient acorde aucun du Conselh que l'om i feist mencion de nul por forque du Roi de France.

E ce me fu respondu, par le dit Abe, un poi avant que je recevise vostre letre, en la quele vos me commandietz simpplement, que je feisse garder e tenir la date usee.

E por ce, Sire, que je ve vostre letre, je vos faez ce a savoir que vos si hastivement, com vos porretz, en aucune maniere sur ce me mandetz vostre volomte; quar, Sire, aussi tost cum je sere retornetz, je pais, si l'om fait contre le dit ordenement, la Cort dira que ce est contre lor comandement, e contre lor restz.

E, Sire, sachietz que por ceste doute l'om ne fist charte en Agenois, de la Feste Seint Nicholas dernier, jusques aujordui, ni fera jusque a tant quil aient sur ce aucun defendement, o comandement de moi; la quele chose est a grant domage de tote la terre.

Et sur ce fatz vos plus a savoir que par votz lettres, qe vos avetz envoie, que li Balhif s'a content a mestre Adam de Norffolk, e asoi delivrer li Balhent, ce que l'om trovera que il doient; por ce que les issues de la terre ne pueent pas fornir totes les charges qui ore i sont, lom ne porra paier la dete de la Vicomtesse de Limogys, ni la dete du Roi de France; cestasavoir, cinc mile livres de Tornois chacun an, au chascun d'eus, selonc ce que il fu autrefoitz ordene e jure par moi, e par le dit mestre Adam adonc Conestable de Bordeaus. Ann. D. 1282. Edv. 1.

E por ce je entent certeinement que la costume de Bordeaus, e les autres rentes, e issues de vostre terre de la dite Duchie, seront prises a la mein du Roi de France, e ce sera à grant charge de vos, Gages, de Serientz, e d'autres choses; e sur ce aussi mandetz moi vostre volomte.

Et sur totes ces choses maimement por le premier cas ranvoietz moi, s'il vos pleit, cest message, ovec vostre volomte, au plus hastivement que vos porrez.

E sachietz, Sire, que la Cort me dist que a ceste foitz jen feisse aler les ditz Notaires.

E plus, Sire, sachietz que li Evesques d'Agen. fu entretz le premier lundi de cest caresme.

Done a Seint Germein en Laie, le juedi avant la Feste Seint Pierre chaere.

** De Servitio Regis Franciæ, & aliis Vasconiam tangentibus.* * II. 1085.

REX dilecto & fideli suo, Johanni de Grelliaco, Senescallo suo Vasconiæ, salutem. *An.* 10. *E.* 1.

Super eo quod nobis de servitio Domini Regis Franciæ summonito scripsistis; vobis significamus quod die & loco Summonitionis ejusdem intersitis personaliter, dicentes quod pro nobis accessistis ibidem. *Rot. Vasc. m.* 2. 10. *E.* 1.

Et si vos de servitio, quod à nobis exigunt, fuerint allocuti; respondeatis, quod in pace, inde initâ, nondum reperitur dicti servitii certitudo; set nichilominus parati estis de gentibus nostris dicto Domino Regi succursum facere in suis agendis, cum fueritis requisiti, sicut à nobis habetis specialiter in præceptis.

De Castris autem nostris in Vascon. muniendis aliàs vobis significavimus, quod ea meliori modo quo possetis munieretis; unde de hiis, quæ in partibus illis de nostro perquirere poteritis, munitioni faciatis in eisdem; quia tam pro guerra nostra Walliæ, quàm pro aliis necessariis, quæ nobis incumbunt, pecuniam ad hoc vobis ad præsens transmittere non valemus.

De draperiâ autem apud Burdegal. faciendâ, memoriter credimus vos tenere quod tam ore, quàm literis vobis alias injunximus, quod cum Civibus nostris Burdegal. tractatum & colloquium haberetis super commoditate, quam nobis accrescere poterit in hac parte, & certitudine perpetuâ nobis inde faciendâ.

De quibus adhuc nos nullatenus certioratis, per quod tamen eis super hoc, prout expedire videritis, colloquium habeatis; quia de nostro circa hoc aliquid apponere consilium non habemus, quousque de commodo & ejusdem securitate nobis constiterit evidenter; extunc enim consilium habebimus quid circa hoc facere nobis fuerit oportunum.

Cæterùm, qualiter terra nostra Vascon. feodis & elemosinis oneratur, satis sumus certi; nichilominus tamen alii exinde proveniunt exitus & commoda, de quibus ea, quæ nobis incumbunt ibidem, vos posse sustentari credimus condecenter.

Teste Rege apud Rothelan. 21. die Julii.

De Militibus in auxilium Alfonsi Regis Castellæ destinatis.

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, dilecto Consanguineo, & fideli suo, Gastoni Vicecomiti Biern. salutem. Ann. D. 1282. *An.* 11. *E.* 1. *Ex Autogr.*

Quia intelleximus quod quidam, de terrâ Sororii nostri karissimi Domini Regis Castellæ, nequiter insurrexerunt in ipsum, & contra fidelitatis suæ debitum infideliter se gesserunt:

Idemque noster Sororius nos rogavit quod sibi contra eos auxilium faceremus;

Nos, inspecto quod eidem propter fœdus, inter ipsum &, bonæ memoriæ, Dominum H. Regem Patrem nostrum contractum (quo idem Pater noster se & Hæredes suos astrinxit) & etiam propter affinitatem inter nos & ipsum, ratione sororis suæ, quam duximus, contractam, ut scitis, deesse non possumus in hac parte; de gente nostrâ Vasconiæ sibi duximus succurrendum.

Et, quia vos dicto Domini Regi similiter estis ex diversis causis & rationibus obligati, & ipse de vobis gessit hactenus plenam fiduciam,

Vos rogamus quatinus præparetis vos ad subsidium ei nostro nomine faciendum, & de centum militibus, de terrâ nostrâ Vasconiæ & Agen. faciatis ad nostra stipendia provideri, ducendis vobiscum in auxilium dicto Regi per vias & loca quæ providerit, & quando vobis super hoc duxerit demandandum.

Et, quia non credimus vos multùm in pecuniâ habundare, nos aliquem de fidelibus nostris vobis transmittemus, qui vobis & Militibus illis liberabit stipendia, vice nostrâ.

Datum apud Rothelan. vicesimo secundo die Decembris, anno Regni nostri undecimo.

Ann. D. 1282. *Edv.* 1. * II. 1086.

** Ad Regem Caſtellæ de Militibus ſibi in auxilium demandatis.*

An. 11. E. 1. *Ex Autogr.*

MAgnifico Principi, & fratri ſuo kariſſimo, Domino Alphonſo, Dei gratia, Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galleſiæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murſiæ, Gihenniæ, atque Algarbiæ Regi illuſtri, Edwardus, eadem gratia, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis perpetuum incrementum.

Intellecto quod quidam de terra veſtra in vos inſurrexerunt nequiter hiis diebus, & contra Dominationem veſtram infideliter ſe geſſerunt, turbamur in corde, & id moleſte ferimus vehementer.

Cæterùm de auxilio, quod per Magiſtrum Galfridum de Everle, Notarium & Capellanum veſtrum, ac Ægidium Petri, Nuncios veſtros, per litteras veſtras de credentia à nobis, occaſione hujuſmodi, poſtulâſtis, dilectioni veſtræ taliter reſpondemus.

Quod, licet Walenſes nobis Guerram ſuſcitaverint iteratò, ſicut Progenitoribus noſtris Regibus Angliæ ſingulis ſuis temporibus ſuſcitàrunt, ſanguinem nationis noſtræ continuè ſitientes: Et etiam quamplures nobiles de genere noſtro, & alios conjunctos & fideles noſtros morti tradiderint hiis diebus; noſque cum gente noſtra, ad graves ſumptus noſtros & totius Regni noſtri, modernis temporibus demus operam, ad tranquilitatem & pacem perpetuam, ipſorum viros & malitiam reprimendi;

Vobis tamen, ad præſens, de centum Militibus de terra noſtra Vaſconiæ, ſubſidium faciemus.

Et quia de dilecto & fideli noſtro Domino Gaſtone Vicecomite Byern, ut credimus, plenam fiduciam reportatis, & ipſe vobis meritò ex cauſis variis tenetur aſtrictus (cum honores & commoda eidem feceritis multis modis) mandavimus ei quòd, cum dictis centum Militibus, vobis ſe præparet ad auxilium faciendum, & vos adeat quando ſibi ſuper hoc duxeritis demandandum; quodque, cum militibus illis, per vias & loca, quæ eidem mandabitis, ad vos dirigat greſſus ſuos.

Dat. apud Roth. &c. 27. die Decembris, anno Regni noſtri undecimo.

Rex reſpondet Regi Caſtellæ ſuper negotiis per Galfridum Notarium ſibi expoſitis.

Ann. D. 1282. *An.* 11. E. 1. *Ex Protocollo in Tur.*

MAgnifico Principi, & Sororio ſuo kariſſimo, Domino A. Dei gratiâ, Caſtellæ, Toleti, Legionis, Galleſiæ, Sibiliæ, Cordubiæ, Murciæ, Gienniæ, & Algarbiæ Regi illuſtri, E. eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. & fraternæ dilectionis amplexum, ac felices ad vota ſucceſſus.

Noverit veſtra Magnificentia nos, & Reginam noſtram Sororem veſtram, liberoſque noſtros plenâ vigere corporis ſanitate; gaudentes in inmenſum ſuper eo quod, Magiſtro Galfrido de Everle, Clerico veſtro & noſtro, referente, didicimus vos conſimili gaudere ſanitate.

Et, quia oppinamur quod diverſi, diverſa forſan cogitantes, referent vobis diverſa ſuper viſione & mutuo colloquio Domini Regis Franciæ & noſtro nuper apud Ambianum:

Fraternitatem veſtram omni, quo poſſumus, affectu rogamus, quatinus, ſi quæ ſiniſtra, vel Serenitati veſtræ diſplicitura, vobis relata fuerint ſuper viſione & colloquio prædicto, nullatenus eis credatis, nec in aliquo inde turbetur cor veſtrum;

Quum dilectus Avunculus & fidelis noſter W. de Valencia, Comes Pembrochiæ, & alii Nuncii, quos ad veſtram præſentiam deſtinamus, prout aliàs vobis ſignificavimus, vobis plenariè exponent omnia ea, quæ facta fuerunt inter nos, & cauſam viſionis prædictæ.

Per ipſorum etiam expoſitionem, plenariè ſcietis reſponſionem verborum veſtrorum, quæ poſuiſtis in ore Clerici veſtri & noſtri memorati, nobis referendorum; veſtræ fraternitati ſupplicantes ut, Nunciis noſtris prædictis favorabiliter auditis, dictis eorum firmiter credatis, & expoſita, intuitu Dei & noſtri, effectui mancipare curetis;

Quæ ſi feceritis, credimus quod expediat honori veſtro & utilitati totius Chriſtianitatis.

* II. 1087. * De deductu noſtro Girofalconum noſtrorum, mittimus vobis quatuor Girofalcones griſos; quorum duo apti ſunt & inſtructi ad grues & heruncellos; & reſiduos coaptare velitis pro veſtrâ voluntate.

De albis verò Girofalconibus, amiſimus jam novem; ita quod nullum album ad præſens habemus.

Miſimus tamen Nuncios noſtros Norwagiam, pro hujuſmodi Girofalconibus quærendis.

Palefridas quidem veſtros vobis non mittimus ad præſens, quùm, ſi Dominus permiſerit fieri perſonaliter adinvicem nos videre, eos nobiſcum ducemus, unà cum albis Girofalconibus, ſi qui ad nos interim reportentur.

Ad Conſtantiam Reginam Aragoniæ Reſponſio Regis.

Ann. D. 1283. *An.* 11. E. 1. *Ex Autogr.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, Sereniſſimæ Dominæ & benivolæ ſuæ, kariſſimæ Dominæ Conſtantiæ, eâdem gratiâ, Reginæ Aragoniæ illuſtri, ſalutem & integerimæ dilectionis & Amicitiæ continuum incrementum.

Veniens ad nos, cum litteris veſtris de Credentiâ, vir diſcretus, Magiſter Arnaldus de Rexaco, Canonicus Valenc. ex parte veſtrâ nobis expoſuit quòd adventum filiæ noſtræ, cauſâ prælocuti Contractûs, plurimùm affectâſtis, & petiit quod vos, ſuper adventu ſuo ad partes veſtras, certiores reddere curaremus. Ann. D. 1283. *Edv.* 1.

Cæterùm quia poſtquam Nuncios noſtros ad partes illas deſtinavimus hac de cauſâ, Walenſes moverunt ſubitò nobis guerram: Et contra fidelitatis ſuæ debitum in nos & gentem noſtram infideliter irruerunt: Noſque, ad ipſorum malitiam reprimendam, in expeditionem proceſſimus contra ipſos: Et eoſdem intendimus impugnare donec, diſponente Domino, de ipſis noſtram conſecuti fuerimus voluntatem; dictam filiam noſtram ad vos tranſmittere nequivimus iſtâ vice, nec credimus quod, citra Feſtum Purificationis beatæ Mariæ, anno ſequenti, idem facere commodè valeamus.

Super hoc autem, quod per eundum Nuncium nos rogâſtis, quod Dominum Regem Franciæ curaremus aliqualiter impedire, ſi ob cauſam aliquam in vos, vel terram veſtram inſurgeret, vel vobis inſidias præpararet:

Scitis quo fœdere, ne dùm ſanguinis, ſet homagii ſumus dicto Regi Franciæ colligati, nec deceret nos contra ipſum aliquatenus rebellare, vel quicquam facere, quo per culpam noſtram indignationem ſuam vel offenſam incurrere crederemus:

Indempnitati tamen veſtræ, & veſtrorum affectamus continuè providere modis omnibus, quos conſpicimus conducere.

Undè, licet Domino ſummo Pontifici, ex cauſâ, quam nobis mandâſtis, adhuc ſcribere diſtulerimus; in brevi tamen Nuncios noſtros ſolemnes proponimus ad ipſius præſentiam, ex cauſâ eâdem, deſtinare; parati ſemper in hiis, quæ poſſumus condecenter, adquieſcere votis veſtris.

Dat. apud Rothelan. 12. die Januarii, anno Regni noſtri undecimo.

Litera Edmundi Germani Regis, de Negotio Provenciæ, quod terminatur per formam pacis.

Ann. D. 1284. *An.* 12. E. 1. *Ex Autogr.*

A Mon treſcher Segnur le Roi d'Engleterre, Eſmon ſes freres, ſi li pleſt, ſaluz & totes honors.

Sachez, Sire, ke je parlei au Roi de France, & le priai, en droit de la boſogne de l'eſlit de Bordeaus; & il reſpondi que il ne requert jamais por nul, quant il ſont deus eſliz; mes bien coveigne l'Apoſtole.

Endreit de ma beſogne de Provins, ſachez, Sire, que la choſe eſt terminee en forme de peis; la quel peis je vos euſſe mandee par eſcrit, mes je lei leiſſe por ce, que ele eſt bien longue: Je l'envoi en eſcrit a Madame ma mere, qui la vos moſterra bien, ſe il la vos pleſoit veoir.

Endroit de la beſogne de Raulin, de Kemller, & de Jehan de Vaus, ſachez, Sire, que je en parlei a lor amis, por avoir eut leur conſail; & il loent que la beſogne prengne onkore delai, & vaut meuz que ele ſoit moſtree autrefoiz que ore, par bones reſons: les quels il vos moſterront; Por la quel choſe la boſogne n'eſt pas onkore moſtree.

* II. 1088. * Sire, il vos ſorvent ben, que je vos requis, par letre, & par boche, que vos me vouſiſſez preſter mon Sire Otes de Granzon, por aider mes beſognes, es quels je auroie meſtier de ſon conſaill; & onkore vos pri, ſi vos pleſt, que vos le me preſtez un poi de tens; li quels revendra a vos a voſtre pleiſir.

Et je vos pri que de ceſte requeſte, que je voz faz, me mandez veſtre volente, par mon meſſager

A Dieu ſoiez commande.

Donnees a Paris, le jour de Sainte Margar.

Litera Philippi Comitis Sabaudiæ de Credentia, & pro Auxilio habendo.

Ann. D. 1284. *An.* 12. E. 1. *Ex Autogr.*

EXcellentiſſimo viro, & Domino ſuo kariſſimo, Domino E. Dei gratiâ, illuſtri Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Aquitaniæ, Philippus Comes Sabaudiæ, ſalutem, & ſe ſemper paratum in omnibus ad ſua beneplacita & mandata.

Cupientes de felici ſtatu veſtro (quem Jehu Chriſtus ſua Clementia proſperum ſemper faciat & jocundum) bonos & certos rumores audire frequentius; Serenitatem veſtram requirimus & rogamus, quatinus de eodem ſtatu veſtro nos reddatis, per latorem præſentium, ſi placeat, certiores; nam, quotienſcumque de felicitate veſtrâ nobis proſpera nunciantur, quamplurimum efficimur lætiores.

Si quid autem eſt, quod vobis velitis nos facturos, nobis præcipiatis; quum voluntatem veſtram & beneplacitum parati ſumus, & ſemper erimus, in omnibus pro viribus adimplere, tanquam pro Domino ſpeciali.

Sanè ad vos mittimus dilectum Capellanum noſtrum, Dominum Gregorium, latorem præſentium, pro negotiis & neceſſitatibus noſtris vobis exponendis;

Dominationi veſtræ ſupplicantes ut ea, quæ de negotiis noſtris vobis expoſuerit, audire vobis placeat: Et nobis in ipſis negotiis & neceſſitatibus inſtantibus ſubvenire; necnon præbere conſilium, auxilium & juvamen.

Porrò, ſi de ſtatu noſtro rumores vobis audire placeat, noverit Dominatio veſtra quod, quantum ad corpus, ſumus in ſatis bono ſtatu, divinâ gratiâ concedente.

Valeat bene & diu.

Datum die Veneris poſt quindenam Penthec. apud Montem Mel.

Litera

Ann. D. 1285. Edv. I. An. 13. E. 1. Ex Autogr.

Litera Regis Norwegiæ, de Conventionibus observandis, & Theotonicis non receptandis.

MAgnifico Principi, Amico suo in Christo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Ericus, eâdem gratiâ, Rex Norwagiæ, salutem & felices ad vota succeſſus.

Quum Sanitatem vestram, tanquam nostram propriam, semper fore prosperam summis desideriis affectamus; magnificentiam vestram, de quâ plenè confidimus, attentiùs rogamus, quatinus de statu vestro prædilecto, utinam semper felici & optimo! quando facultas se obtulerit, nos velitis reddere certiores; scientes quod nos, & nostri, in receſſu præsentium, benedictus altiſſimus, eramus in bono statu.

Cæterùm noverit Excellentia vestra, quod litteram compositionis cirografatam, nostro Sigillo signatam, vobis, cum latore præsentium, transmittimus.

Postulantes ut ipsam compositionem à vestratibus firmiter faciatis observari, prout utriusque Regni comodo meliùs noveritis convenire; & maximè ne Theotonici, inimici Regni nostri, Mercatoribus utriusque Regni, hinc inde transeuntibus, injuriam, dampna, vel moleſtias aliquam in vestrâ ditione, sive in Mari, sive in Terrâ, inferre præsumant.

Et, si qui tales inventi fuerint, ipsos, prout in dictâ Compositione, inter nos factâ, expreſsè continetur, nullum refugium in partibus vestris aut latibulum habere permittatis, in nostrum vel nostrorum præjudicium, vel jacturam.

Teste meipso apud Bergis, 6. Idus Maii, anno Regni nostri sexto.

* II. 1089.

* *Litera Regis Norwegiæ de antiqua amicitia observanda, & contra Theotonicos Regnum invadere conjurantes.*

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Ex Autogr.

EXcellenti Principi, Amico suo in Christo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illustri, Duci Aquitaniæ, & Domino Hiberniæ, Ericus, eadem gratiâ, Rex Norwegiæ, salutem & dilectionis sinceræ affectum, cum gloriæ & Honoris incrementis.

Quùm Nuncios nostros, ad vos in æstate proximâ præteritâ deſtinatos, multùm honorifice, non solum in curia . . . . ſet etiam alibi per Regnum vestrum recepiſtis, & pertractari feciſtis; nec non & pro litteris, mutuæ societatis & amicitiæ inter vos & nos, transmiſſis, vestræ fraternitatis excellentiæ grates referimus speciales; attentius deprecantes ut confœderationes & amicitias antiquas, inter Progenitores vestros & nostros initas, & fideliter observatas, ... nos innovatas, obsérvare velitis cum effectu, sciturí nos eaſdem vice mutua firmiter servaturos.

Hinc est quod vestræ significamus magnificentiæ, quod minime . . . . . quod Theotonici, quos nos & nostri Progenitores semper fovimus, & plurimis privilegiis ac emunitatibus munivimus, Regnum nostrum conjurati in hac æstate intelleximus invadere disponunt;

De quorum invasionibus in Regno nostro nichil penitùs curamus, dummodo insidiæ eorum furtivæ, quas per piratas in lateribus maris contra transfretantes ad Regnum vestrum, & ad alia Regna facere proponunt, valeant coherceri.

Quare Excellentiam vestram requirimus & rogamus, quatinus omnes tales insidiantes ac Regni comodum inpedientes, quas sub ditione vestrâ repperiri contigerit, brachio potentiæ vestræ, amoris nostri intuitu, cohibere velitis; & nos in simili casu, vel majori, si emerserit, absque tergiversatione, vobis & vestris assistemus.

Voluntatem igitur vestram in hiis & aliis, unà cum statu vestro, & Regni per Dominum . . . . . exhibitorem præsentium, dilectum ac fidelem nostrum, vel per primos intervenientes nobis significare curetis.

Scientes quod nos, in receſſu præsentium, benedicto altiſſimo, eramus in bono statu, quod de vobis, & vestris scire volumus & optamus.

Valeat vestra Magnificentia per tempora diuturna.

Teste meipso script. Bergis. Nonas Martii anno Regni.

Amadeus Comes Sabaudiæ gratias agit Regi super Cura sua pro Terra Sabaudiæ, & persona Comitis.

Ann. D. 1286. An. 14. E. 1. Ex Autogr.

A Tres haut & puiſſant Segnor, Mon trechier Segnor, Mon Sire Edward, par la grace de Deu, Roi d'Angleterre, Segnor d'Irlande, & Duc d'Aquitayne, li siens liges Ames de Savoe, son service, honor & reverence.

Sire, mult grant merci de toz biens, & de toz honors, que fait m'avez & feroiz, vos plait; & nomeement de la grant peine, que vos portes par vos, & par les vostres, por l'eſtat de la terre de Savoe, & eſpecialment por ma parsone.

Sire, de mon Eſtat vos saura bien certifier Maſtre Jehanz de Laſci vestre Clers, qui loialment & peniblement se travalle en les beſoingnnes toz jors.

Me comandez, Comment a celi qui eſt toz vostres.

Don. a Belois, le Vandredi Saint devant Paſques.

Ann. D. 1290. Edv. I. An. 18. E. 1. Ex Autogr. * II. 1096.

* *Litera Erici Regis Norwegiæ, de pecuniis sibi a Regno Scotiæ debitis ratione maritagii, & pro Domicella Margareta.*

EXcellentiſſimo Principi, Affini suo & Amico, Domino Edwardo, Dei gratiâ, illustri Regi Angliæ, Domino Hyberniæ, & Duci Aquitaniæ, Ericus, eâdem gratiâ, Rex Norwagiæ, sinceræ dilectionis constantiam, cum salute præsenti pariter & æternâ.

Cum Regnum Scotiæ nobis, ratione maritagii nostri, teneatur in septingentas Marcas Sterlingorum annuatim, & ad Pentecoſten, proximo venturam, anno gratiæ 1290, erunt quatuor Anni elapsi, quod de dicto redditu nichil percepimus, nec habuimus:

Et dilecti Mercatores nostri, Willielmus Daverſon, & Willielmus Suat, ac cæteri eorum socii, nobis, pro nostris & Domicellæ Margaretæ, kariſſimæ filiæ nostræ, negotiis viriliter expediendis, mutuo tradiderunt duo mille Marcarum, & octingentas Marcas Sterlingorum: Et cum assignaverimus prædictum redditum eisdem Mercatoribus, percipiendum in solutionem pecuniæ prænominatæ;

Vestram dilectionem, quam semper invenimus fructuoſam, rogamus attentè & requirimus, quatinus Custodibus & Camerariis Regni Scotiæ dare, si placet, velitis in mandatis, ut prædictas duo mille Marcarum, & octingentas, pro prædictis quatuor Annis, eisdem Mercatoribus indilate reddant nomine nostro pro nobis, & deliberent secundum tenorem litterarum nostrarum, quas eisdem Custodibus mittimus per præmiſſos.

Tantum, si placet, super hoc facientes, quod prædicti Mercatores preces nostras, penes vos effuſas, sibi sentiant fructuoſas.

Ann. D. 1290. An 18. E. 1. Ex Autogr.

Litera Epiſcopi Sancti Andreæ, notificans rumores Domicellam Norwegiæ esse mortuam, & exorat Regem ad Marchias festinare ut effusioni sanguinis parcatur.

EXcellentiſſimo Principi, & Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Aquitaniæ illuſtriſſimo, suus devotus Capellanus W. permiſſione Divinâ, Eccleſiæ Sancti Andreæ in Scotiâ Miniſter Humilis, salutem & felices ad vota succeſſus, cum incremento gloriæ & honoris.

Sicut in præsentiâ vestrâ nuper extitit ordinatum, convenerunt Nuncii Scotiæ, qui fuerant vobis miſſi, necnon & aliqui proceres Regni Scotiæ apud Perth. Dominica proxima poſt Feſtum beati Michaelis Archangeli, ad audiendum responſum vestrum super hiis, quæ petita & tractata fuerunt per Nuncios Scotiæ coram vobis:

Quo responſo vestro audito & intellecto, fideles proceres, & quædam pars Communitatis Regni Scotiæ, Celsitudini vestræ immensas referebant gratiarum actiones.

Prædicti vero Nuncii vestri & nos deinde, versus partes Orcadiæ, ad tractandum cum Nunciis Norwagiæ, ad recipiendum Dominam nostram Reginam, greſſus nostros aripere diſposuimus, & ad hoc paravimus iter nostrum.

Set insonuit in populo doloroſus rumor, quod dicta Domina nostra debuit esſe mortua; propter quod Regnum Scotiæ est turbatum, & Communitas diſperata.

Audito etiam & publicato rumore prædicto, Dominus Robertus de Brus, qui prius non intendebat venire ad congregationem prænominatam, cum magnâ potentiâ, ad interpellationem quorumdam, ibidem venit; set quid intendit facere, vel qualiter operari adhuc ignoramus.

Set Comites tamen de Marr. & Atholiæ jam eorum exercitum demandârunt: Et quidem alii Magnates terræ trahunt se ad partem suam; & idcirco timetur de gerra communi, & magna strage hominum, niſi altiſſimus, per induſtriam & miniſterium vestrum, feſtinum remedium apponat.

* II. 1091.

* Domini, Epiſcopus Dunelmenſis, Com. Warenniæ, & nos audivimus poſtmodum quod Domina nostra prædicta convaluit de infirmitate suâ, set adhuc eſt debilis: Et idcirco inter nos ordinavimus prope partes de Perth. moram trahere, quouſque per Milites, qui sunt in Orchadiam miſſi, de statu ipsius Dominæ nostræ, utinam proſpero & felici! certitudinem habeamus.

Et, si de ipsa optatos habuerimus rumores, quos de die in diem expectamus, ad partes illas, prout ordinatum eſt, parati erimus proficiſci, ad perficiendum, pro posſe nostro, negotium memoratum.

Si Dominus Johannes de Balliolo venerit ad præsentiam vestram, conſulimus quod cum ipso tractare curetis, ita quod in omni eventu honor vester & commodum conserventur.

Si vero contingat Dominam nostram prædictam ab hâc luce migrâsse (quod absit) dignetur, si placet, vestra Excellentia versus Marchiam, ad conſolationem Populi Scoticani, & ut effusioni sanguinis parcatur, appropinquare; ita quod fideles Regni suum possunt Sacramentum conservare illæsum, & illum præficere in Regem, qui de jure debeat hæreditare; dum tamen ille vestro conſilio voluerit adhærere.

Valeat Excellentia vestra per tempora diuturna, proſpera & felicia.

Dat. apud Locris, die Sabati, in craſtino Sanctæ fidis Virginis, anno Domini 1290.

Dorſ.

Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Yberniæ, & Duci Acquitaniæ illuſtri, per Epiſcopum Sancti Andreæ in Scotiâ.

Ann. D. 1293. *Edv. I. An. 21. E. 1. Ex Autogr.*

Litera Haquini Ducis Norwegiæ pro Cruceſignato commendatoria.

EXcellentiſſimo Principi, ac Magnifico Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Haquinus, eadem gratiâ, Dux Norwegiæ, ſalutem, & ſinceræ dilectionis conſtantiam, cum paratâ ad beneplacita voluntate.

Quia exhibitor præſentium, Galfridus Clericus Eboracen. Dyoceſis, cruceſignatus, in ſubſidium terræ Sanctæ tranſire cupiens, affectat quamplurimùm veſtræ Celſitudinis aſcribi Comitivæ,

Veſtram Magnificentiam pro eodem, ſpeciali cordis affectione, attentè requirimus & rogamus, quatinus eundem Galfridum in veſtra familia recolligere velitis, ad precum noſtrarum inſtantiam & amorem;

Pro ipſo utique qui in ſervitio Domini Regis Norwegiæ, illuſtris fratris noſtri kariſſimi, & noſtro per Annos aliquos fideliter & honeſtè converſatus fuerat, laudabile teſtimonium perhibemus;

Offerentes nos benivolos & paratos, pro viribus ad faciendum ea, quæ veſtræ Majeſtati Sereniſſimæ grata noverimus & accepta.

Valeat veſtra Excellentia glorioſa per tempora longa, & proſperis ſemper floreat incrementis.

Dat. apud Civitatem Hamar. in Dominica Palmarum.

Domino Edwardo, Dei gratia, Regi Angliæ illuſtri, pro Galfrido Clerico ſuo.

Litera Erici Regis Norwegiæ pro Galfrido Cruceſignato.

Ann. D. 1293. *Edv. I. An. 21. E. 1. Ex Autogr.*

EXcellenti Principi, & Magnifico Amico ſuo kariſſimo, Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ, Ericus, eâdem gratiâ, Rex Norwegiæ, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus, cum incremento gloriæ & honoris.

Quia exhibitor præſentium, Galfridus filius Johannis, dilectus Clericus noſter, cruceſignatus in ſubſidium Terræ Sanctæ tranſire cupiens, affectat quamplurimùm veſtræ Celſitudinis aſcribi comitivæ;

* Veſtram Magnificentiam pro eodem, ſpeciali cordis affectione, attentè requirimus & rogamus, quatinus eundem G. in veſtrâ familiâ recolligere velitis, ad precum noſtrarum inſtantiam & amorem; * II. 1092.

Pro ipſo utique, qui in ſervitio noſtro, & fratris noſtri kariſſimi, Domini Ducis, per aliquos Annos fideliter & honeſte converſatus fuerat, laudabile teſtimonium perhibemus;

Offerentes nos benivolos & paratos, pro viribus, ad faciendum ea, quæ veſtræ Majeſtati ſereniſſimæ grata noverimus & accepta.

Valeat veſtra Excellentia glorioſa per tempora longa, & proſperis ſemper floreat incrementis.

Dat. in Civitate Bergen. feriâ tertiâ in Ebdomada Pentecoſtes, anno Regni noſtri quarto decimo.

FINIS TOMI SECUNDI EDITIONIS LONDINENSIS.

De Pace Regis proclamanda.

* III. 1. Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Claſ. 1. E. 2. m. 18. d.*

* COME le Treſnoble Prince, Sire Edward, qui eſtoit n'adgueres Roi d'Engleterre, ſoit à Deu commande: è noſtre Seignur, Sire Edward, ſon Fiuz, & ſon Heir, ſoit ja Roi d'Engleterre par deſcente de heritage;

Nous vous mandoms, & comandoms depar noſtre dit Seigneur le Roie, qui ore eſt, qui Deu gard, qe ſa Pees ſoit tenue, & gardee par ſon Roialme, & tot ſon Poer.

Et defendoms à totes gentz, depar lui, que nul ne face choſe, que encountre ſa Pees ſoit, ſur la forfeiture & le peril que i apent.

Petrus de Gavaſton, menſe penultimo, in Exilium ab Edwardo Rege relegatus, a Rege Filio revocatus, necdum reverſus donatur toto Cornubiæ Comitatu; cum aliis Terris, Maneriis, Caſtris, Villis, Hundredis, & honoribus bene multis.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Cart. An. 1. E. 2. n. 24.*

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Vicecomitibus, Præpoſitis, Miniſtris, & omnibus Ballivis, & fidelibus ſuis ſalutem.

Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & hac cartâ noſtrâ confirmaſſe dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton, Militi, totum Comitatum noſtrum Cornubiæ, cum Caſtris, Villis, Maneriis, Hundredis, Dominiis, Homagiis, & Servitiis libere tenentium, redditibus, villenagiis, villanis, eorum catallis & ſequelis, feodis militum, advocationibus Eccleſiarum, Abbathiarum, Prioratuum, Hoſpitalium, Capellaniarum, Feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis conſuetudinibus, juribus, & aliis rebus quibuſcunque, ad prædictum Comitatum ſpectantibus: Ac etiam officium Vicecomitis dicti Comitatûs, Stagnariam, & omnes mineras ſtagminis & plumbi, quæ fuerunt Edmundi, quondam Comitis Cornubiæ, in Comitatu prædicto.

Dedimus etiam, & conceſſimus præfato Petro Caſtrum noſtrum & Manerium de Lideford, cum pertinentiis:

Totam Moram & liberam Chaceam de Dertemore cum pertinentibus:

Villam Exon. cum pertinentibus:

Caſtrum, Villam & honorem de Knaresburgh, cum Libera Chacea de Knaresburgh, & omnibus aliis pertinentiis ſuis:

Maneria de Routheclyf & Aldburgh. cum membris & aliis pertinentiis:

Caſtrum, Villam & honorem de Walyngford, cum pertinentiis:

Manerium de Watlington, cum pertinentiis:

* III. 2. * Manerium de Benſyngton, cum pertinentiis:

Quatuor Hundreda & dimidium Ciltriæ, cum pertinentiis:

Honorem de Sancto Valerico, cum pertinentiis:

Manerium de Beckeleye, cum Membris & aliis pertinentiis ſuis:

Caſtrum & Manerium de Mere, cum Membris & aliis pertinentiis ſuis:

Villam Ciceſtriæ, cum pertinentiis:

Manerium de Neuport juxta Walden, cum Membris & aliis pertinentiis ſuis:

Villam de Wilton, cum pertinentiis:

Manerium de Coſham, cum pertinentiis; & centum Libratas redditûs de Manerio de Lychelad, per manus Abbatis de Hayles & ſucceſſorum ſuorum annuatim percipiendas, cum toto ſervitio ejuſdem Abbatis, & ſucceſſorum ſuorum prædictorum, indè debito:

Ac etiam omnia alia Caſtra, Villas, Maneria, terras & tenementa, quæ præfatus Edmundus habuit & tenuit, die obitûs ſui, de perquiſito ſuo, & Anteceſſorum ſuorum, tam de donis & conceſſionibus Progenitorum noſtrorum quondam Regum Angliæ, quàm aliorum quorumcunque, in quibuſcunque Comitatibus Angliæ, cum Dominiis, Homagiis, ſervitiis liberè tenentium, redditibus, Villenagiis, Villanis, & eorum ſequelis, & catallis, feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, Abbathiarum, Prioratuum, Hoſpitalium, & Capellaniarum, unà cum Feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis conſuetudinibus, juribus, & aliis rebus quibuſcunque, ad prædicta Caſtra, Villas, Maneria, Honores, Hundreda, Terras & Tenementa ſpectantibus quoquo modo:

HABENDA ET TENENDA eidem Petro, & hæredibus ſuis, de nobis, & hæredibus noſtris, cum omnibus ad prædicta, Comitatum, Caſtra, Maneria, Villas, Honores, Terras & Tenementa, Hundreda, Officium Vicecomitis, Stagnariam, Mineras & Chaceas pertinentibus, ſicut prædictum eſt, IMPERPETUUM, adeò integrè ſicut præfatus Edmundus ea tenuit die obitûs ſui, & ſicut ad manus, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri devenerunt;

FACIENDO nobis & hæredibus noſtris ſervitium feodorum trium Militum, pro omni ſervitio ad nos & hæredes noſtros indè pertinente.

Prætereà conceſſimus eidem Petro, quod omnia Caſtra, Maneria, Villæ, Honores, Terræ, Tenementa, Redditus & Hundreda, & Officium Vicecomitis Ruteland, cum feodis Militum, advocationibus Eccleſiarum, Abbathiarum, Prioratuum, Hoſpitalium, Capellaniarum, ſervitiis liberè tenentium, Villenagiis, Villanis eorum, Catallis & ſequelis, Feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis conſuetudinibus, juribus & aliis pertinentiis ſuis quibuſcunque, quæ Margareta, quæ fuit Uxor prædicti Edmundi, tenet in dotem de hæreditate noſtrâ, & quæ, poſt mortem ejuſdem Margaretæ, ad nos, vel hæredes noſtros reverti deberent, poſt deceſſum ejuſdem Margaretæ, præfato Petro & hæredibus ſuis remaneant IMPERPETUUM.

Et inſuper conceſſimus eidem Petro, quod centum ſolidatæ redditûs, quas Willielmus le Ken, ad vitam ſuam: Et centum ſolidatæ redditûs, quas Philippus de Kant, ad vitam ſuam: Et decem Marcatæ redditûs, quas Henricus de Ciceſtr. ad vitam ſuam, per manus Majoris & Communitatis Londoniarum, ex dono & conceſſione prædicti Edmundi percipiunt, de quodam redditu quinquaginta librarum de ripa Reginæ London. debito, & quæ poſt mortem prædictorum, Willielmi, Philippi & Henrici, ad nos & hæredes noſtros ſimiliter reverti deberent, poſt deceſſum prædictorum, Willielmi, Philippi & Henrici, remaneant eidem Petro & hæredibus ſuis IMPERPETUUM.

HABENDA ET TENENDA eidem Petro, & hæredibus ſuis, de nobis, & hæredibus noſtris, ſimul cum prædictis, Comitatu, Caſtris, Maneriis, Villis, Honoribus, Hundredis, Redditibus, Officiis Vicecomitum, Stagnariis & Mineris, & aliis quibuſcunque prænominatis, per ſervitium ſupradictum.

Volumus etiam & concedimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, quòd præfatus Petrus & hæredes ſui IMPERPETUUM, habeant in prædictis, Comitatu, Caſtris, Maneriis, Villis, Honoribus, Hundredis, redditibus, Dominicis, Officiis Vicecomitum, Chaceis, Stagnariis, Mineris, & aliis ſupradictis quibuſcunque, omnes libertates, & liberas conſuetudines, quas præfatus Edmundus, die obitûs ſui, habuit, & quibus uſus fuit in eiſdem, & libertatibus, & liberis conſuetudinibus prædictis plenè gaudeant & utantur.

Quare volumus & firmiter præcipimus, pro nobis, & hæredibus noſtris, quòd prædictus Petrus habeat & teneat, de nobis, & hæredibus noſtris, ſibi & hæredibus ſuis, prædictum Comitatum * Cornubiæ cum Caſtris, Villis, Maneriis, Hundredis, Dominiis, Homagiis & Servitiis liberè Tenentium, Redditibus, Villenagiis, Villanis eorum, Catallis & ſequelis, feodis Militum, Advocationibus Eccleſiarum, Abbathiarum, Prioratuum, Hoſpitalium, & Capellaniarum, Feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis conſuetudinibus, juribus, & aliis rebus quibuſcunque, ad prædictum Comitatum ſpectantibus: * III. 3.

Ac etiam Officium Vicecomitis dicti Comitatus, Stagnariam & omnes Mineras Stagminis & Plumbi, quæ fuerunt Edmundi quondam Comitis Cornubiæ in Comitatu prædicto:

Ac

Ann. D. 1307. *Edv. 2.*

Ac etiam prædicta, Castrum & Manerium de Lydeford, cum pertinentiis:

Totam moram & liberam Chaceam de Dertemore, cum pertinentiis: Villam Exon cum pertinentiis: Castrum, Villam & Honorem de Knaresburgh, cum liberâ Chaceâ de Knaresburgh, & omnibus aliis pertinentiis suis:

Maneria de Routheclyf & Aldburgh, cum Membris & aliis pertinentiis suis:

Castrum, Villam & Honorem de Walyngford, cum pertinentiis:

Manerium de Watlyngton, cum pertinentiis:

Manerium de Benfyngton, cum pertinentiis:

Quatuor Hundreda & dimidium Ciltriæ, cum pertinentiis:

Honorem de Sancto Valerico, cum pertinentiis:

Manerium de Bekeleye, cum Membris & aliis pertinentiis suis:

Castrum & Manerium de Mere, cum Membris & aliis pertinentiis suis:

Villam Ciceſtriæ, cum pertinentiis:

Manerium de Neuport, juxta Walden, cum Membris & aliis pertinentiis suis:

Villam de Wylton, cum pertinentiis:

Manerium de Cosham, cum pertinentiis:

Et prædictas centum Libratas redditûs de Manerio de Lychelad, per manus Abbatis de Hayles & successorum suorum annuatim percipiendas, cum toto servitio ejusdem Abbatis, & successorum suorum prædictorum, inde debito:

Ac etiam omnia alia Castra, Villas, Maneria, Terras & Tenementa, quæ præfatus Edmundus habuit, & tenuit die obitûs sui, de perquisito suo, & Antecessorum suorum, tàm de donis & concessionibus progenitorum nostrorum quondam Regum Angliæ, quàm aliorum quorumcunque, in quibuscunque Comitatibus Angliæ existant, cum omnibus ad ea, sicut prædictum est, spectantibus quoquo modo IMPERPETUUM;

Faciendo nobis & hæredibus nostris servitium feodorum trium Militum, pro omni servitio ad nos & hæredes nostros inde pertinente.

Et etiam quod omnia Castra, Maneria, Villæ, Honores, Terræ, Tenementa, redditus, & Hundreda, & Officium Vicecomitis, in Comitatu Rotel. cum feodis Militum, advocationibus Ecclesiarum, Abbathiarum, Prioratuum, Hospitalium, Capellaniarum, Servitiis liberè tenentium, Villenagiis, Villanis, & eorum catallis & sequelis, sirhul cum feriis, Mercatis, Warennis, Wrecco Maris, & omnibus aliis libertatibus, liberis consuetudinibus, juribus & aliis pertinentiis suis quibuscunque, quæ prædicta Margareta tenet in dotem de hæreditate nostrâ, & quæ, post mortem ejusdem Margaretæ, ad nos, vel hæredes nostros reverti deberent, post decessum ejusdem Margaretæ, præfato Petro & hæredibus suis remaneant IMPERPETUUM.

Et quod centum solidatæ redditûs, quas Willielmus le Ken ad vitam suam: & centum solidatæ redditûs, quas Philippus de Kantia, ad vitam suam: Et decem Mercatæ redditûs, quas Henricus de Cyceſtr. ad vitam suam, per manus Majoris & Communitatis London. ex dono & concessione prædicti Edmundi percipiunt, ut prædicitur; & quæ post mortem prædictorum, Willielmi, Philippi & Henrici, ad nos & hæredes nostros similiter reverti deberent, post decessum prædictorum, Willielmi, Philippi & Henrici, remaneant eidem Petro & hæredibus suis IMPERPETUUM,

Simul cum prædictis, Comitatu, Castris, Maneriis, Villis, Honoribus, Hundredis, redditibus, Officiis Vicecomitum, Stagnariis, & Mineris, & aliis supradictis quibuscunque, per servitium supradictum.

Volumus insuper & firmiter præcipimus, pro nobis & hæredibus nostris, quod prædictus Petrus & hæredes sui IMPERPETUUM habeant in prædictis Castris, Maneriis, Villis, Honoribus, Hundredis, redditibus, Dominiis, Officiis Vicecomitum, Chaciis, Stagnariis, Mineris, & aliis quibuscunque prænominatis, omnes libertates, & liberas consuetudines, quas præfatus Edmundus, die obitûs sui, habuit, & quibus usus fuit in eisdem, sicut prædictum est.

* III. 4. * Hiis Testibus.

Henrico de Lacy Comite Linc.
Thoma Comite Lancastriæ.
Johanne de Warenna, Comite Surr.
Humfrido de Bouhun, Comite Hereford & Essex & Constabulario Angliæ.
Edmundo Comite de Arundel.
Johanne de Britannia, Comte Richemund.
Adomaro de Valentia, & aliis.

Dat. per manum nostram apud Dumfres, 6. die Augusti, anno regni nostri primo.

Pro Petro de Gavaston, super donatione prædicta.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. P. 1. E. 2. p. 1. m. 17.*

REX dilecto sibi in Christo Abbati de Hales, salutem.

Cum, per Cartam nostram, dederimus & concesserimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston militi, Comitatum Cornubiæ, cum pertinentiis, necnon omnia & singula maneria, terras & tenementa quæ Edmundus, quondam Comes Cornubiæ habuit in quibuscumque Comitatibus Angliæ, prout in Cartâ nostrâ prædictâ pleniùs continetur:

Vobis mandamus quod eidem Petro de quinquaginta Libris annuis, quas debetis pro Villa de Lichelade, quæ fuit prædicti Edmundi, & quam ad feodi firmam tenetis annuatim solvendam tanquam Domino vestro, sitis de cætero intendentes & respondentes.

Teste Rege apud Dumfres, sexto die Augusti.

Ann. D. 1307. *Edv. 2. An. 1. E. 2.*

Ad Regem, de Temporalibus, Waltero Jorz, in Archiepiscopum Armachanum Provisione Papæ promoto, restituendis.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio Edvardo Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. *Ex orig. Tur.*

Gratiæ tibi divinæ præmium, & humanæ præconium laudis acquiritur, si Ecclesias & personas Ecclesiasticas præcipuè terræ tuæ, benigno præsidio foveas, & favore benivolo prosequaris: Nosque ad id celsitudinem tuam eo fiducialiùs Apostolicis Exhortationibus excitamus, quo magis illam, in operum executione bonorum, speramus promptam invenire.

Vacante siquidem nuper Ecclesiâ Armachan. per obitum, bonæ memoriæ, Johannis Archiepiscopi Armachan. qui apud Sedem Apostolicam diem clausit extremum, nos,

Attendentes quod nullus, præter nos, de ipsius Ecclesiæ provisione se intromittere poterat, pro eo quod nos olim, ante vacationem hujusmodi, circa primordia nostræ promotionis ad summi Apostolatûs officium, provisiones omnium Ecclesiarum, tàm Archiepiscopalium, quàm aliarum Cathedralium, quas apud dictam sedem vacare contingeret, dispositioni nostræ ac dictæ sedis duximus reservandas; decernendo extunc irritum & inane, si secus super hoc a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari,

Ad provisionem dictæ Ecclesiæ, ne prolixæ vacationis exponeretur incommodis, cepimus intendere diligenter:

Et, post deliberationem, quam, ad ponendum ibi approbatam ydoneamque personam, cum fratribus nostris habuimus, demùm ad venerabilem fratrem nostrum Walterum, Archiepiscopum Armachan. totius Hiberniæ Primatem, ordinem fratrum prædicatorum professum (virum utique nobilem, moribus & vitâ laudabilem, litterarum scientiâ præditum, religione conspicuum, famâ pollentem, in spiritualibus providum, & temporalibus circumspectum) direximus aciem nostræ mentis, quibus omnibus diligenti meditatione discussis, de personâ ejus, nobis & eisdem fratribus, ob suorum exigentiam meritorum acceptâ, dictæ Ecclesiæ duximus providendum,

Præficiendo ipsum Walterum illi de fratrum eorumdem consilio & Apostolicæ plenitudine potestatis, in Archiepiscopum & pastorem, curamque & administrationem ipsius, in spiritualibus & temporalibus, sibi plenarie committendo:

Ac postmodum per venerabilem fratrem Nicholaum Episcopum Ostien. munus consecrationis impendi:

Et subsequenter Pallium, de corpore beati Petri sumptum, insigne, videlicet, * Pontificalis officii, ab eodem Waltero cum eâ, quâ decuit, instantiâ postulatum, per dilectum filium nostrum Landulfum, Sancti Angeli Diaconum Cardinalem, sibi fecimus exhiberi; * III. 5.

Firmâ spe, fiduciâque concepta, quod eadem Ecclesia, sub suo felici regimine, dexterâ Domini sibi assistente propitiâ, salubriter & prosperè dirigetur, & grata suscipiet incrementa.

Quocirca magnificentiam tuam rogamus & hortamur attentè, quatinus eundem Archiepiscopum, & commissam sibi Ecclesiam habens, pro divina dictæ sedis, & nostrâ reverentiâ propensiùs commendatos, dicto Archiepiscopo Regalia dictæ Ecclesiæ, quæ per, claræ memoriæ, Edvardum Regem Angliæ, Patrem tuum, dum viveret, tempore vacationis ipsius Ecclesiæ, detenta fuisse, & nunc per te detineri dicuntur, sine qualibet difficultate restituas.

Teque aliàs exhibeas Archiepiscopo prædicto benivolum, & in cunctis ejus oportunitatibus gratiosum; ita quod ipse, tuo favore suffultus, commissum sibi dictæ Ecclesiæ regimen possit salubriter exercere, tuque proinde concrescas meritis apud Deum, apud nos gratiâ, & apud fidelium populos clarâ famâ.

Dat. Pictavis, 8. Iduś Augusti, Pontificatûs nostri Anno secundo.

G. Pro fratre Card. Eustach.

Sigillo avulso.

Ad Papæ Litteras de condolentia Responsio Regis.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 13.*

SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. Divinâ providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, Dei gratiâ, &c. devota pedum oscula beatorum.

De sinceræ dilectionis affectu, quem erga claræ memoriæ Dominum genitorem nostrum vos realiter habuisse comperimus: necnon de litteris, quas nobis vestra benignitas destinavit, & quas, prout decuit, recepimus reverenter; per quas siquidem nostra præcordia, occasione obitûs memorati genitoris nostri, non levi dolore concussa, plurimùm confortastis: & etiam de eo, quod favoribus & auxiliis oportunis nos confovere vestra Sancta paternitas pollicitare curavit; Sanctitati vestræ grates referimus quas valemus.

Vestræ Clementiæ intimantes, quod instructionibus & documentis vestris, in eisdem litteris comprehensis, vestrisque beneplacitis parere parati sumus, ut tenemur, etiam prout ex alto nobis fuerit inspiratum.

Conservet vos altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Dat. &c. apud Comenock, 21. die Augusti.

Ann. D. 1307. *Edv. 2. An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 13.*

Ad Papam ſuper pace cum Franciæ Rege reformanda.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Humili, ſicut decuit, devotione recepimus, & attentâ conſideratione notavimus Sanctitatis veſtræ litteras, nobis pridem a veſtrâ benignitate tranſmiſſas.

Ex quarum ſerie ſatis manifeſtè collegimus Clementiæ veſtræ propoſitum, ad ea præcipuè plenis votis intentum, & ſollicitudine indefeſsâ directum, ut inter ſereniſſimum Principem Dominum Philippum Franciæ Regem Illuſtrem & nos pax & concordia valeat, auctore Domino, fæliciter reformari:

Penes eundem Regem modis inſtando quàm pluribus, ſecum verbotenus tractatus habendo multiplices ac multipharie, multiſque modis ſollicitando ipſum per veſtras litteras, pluries ſibi miſſas; ſpecialiter etiam reſtitutionem Caſtri de Maloleone plenis ac veris affectibus procurando, ac ſuper hoc tàm præfatum Regem quàm Nobilem Militem Augerum de Maloleone ſedulis perſuaſionibus inducendo, prout in eiſdem Sanctitatis veſtræ litteris pleniùs & expreſsiùs vidimus contineri;

Super quo Sanctitati veſtræ tàm devotas, quàm debitas gratiarum referimus actiones.

Et quia, pro honore Sanctitatis veſtræ, ac reverentiâ Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ, tamquàm devotionis & obedientiæ filius, in votis noſtris præcipuum gerimus illa in omnibus totâ devotione perfi-
* III. 6. cere, quæ Sanctitas veſtra * nobis duxerit injungenda, ut negotia præfatæ concordiæ, prævio pacis Angelo, felicem & celerem ſortiantur effectum;

Ecce! juxta litterarum veſtrarum ſeriem, ſanctitati veſtræ mittimus litteras, per quas Seneſcallo noſtro Vaſconiæ recipiendi, noſtro nomine, & pro nobis Caſtrum de Maloleone prædictum, cum omnibus ſuis juribus & pertinentiis, a præfato Rege: tradendi quoque & reſtituendi terram de Mareuſlyn, cum ejus redditibus & pertinentiis univerſis; plenam & liberam concedimus, per noſtras litteras, poteſtatem:

Litteras etiam, per quas eidem Regi Franciæ ſcribimus quod reſtitutionem dicti Caſtri, faciendam per eum, noſtro nomine, Seneſcallo prædicto, ita ratam & acceptam habere proponimus, ac ſi perſonæ noſtræ fieret ſpeciali:

Et alias litteras, per quas Augero præfato remittimus omnem rancorem, & ea omnia, quæ in indignationem noſtram, occaſione guerræ, inter memoratum Regem & Dominum genitorem noſtrum motæ, forſitan attemptavit.

Quas dignetur Sanctitas veſtra eorum ſingulis, prout ad bonum prædictæ pacis expedire cognoverit, facere aſſignari;

Præcipiendo nobis aliàs, ſicut obedientiæ filio, parato ſemper in omnibus Sanctitatis veſtræ beneplacitis humiliter obedire.

Conſervet vos Altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Comenock, viceſimo primo die Auguſti.

Ad Regem Franciæ, ſuper Caſtro Malileonis recipiendo.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 13.*

SEreniſſimo Principi, Domino ac patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illuſtri, Edwardus, &c. ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Super tractatibus complendæ pacis & reformandæ concordiæ, olim inter vos & bonæ memoriæ Dominum patrem noſtrum habitis, cupientes ut ea, quæ, ipſo vivente, minimè potuerunt expediri, per nos, auctore Domino, compleantur,

Seneſcallo noſtro Vaſconiæ recipiendi a vobis, noſtro nomine, & pro nobis, Caſtrum Malileonis, & alia Caſtra in Dominio Senle exiſtentia, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis, plenam & liberam per alias litteras noſtras conceſſimus poteſtatem.

Quo quidem Caſtro, eidem Seneſcallo, noſtro nomine reſtituto, perinde pacati erimus & contenti, ac ſi ipſa reſtitutio noſtræ perſonæ fieret ſpeciali.

Dat. apud Comenock, viceſimo primo die Auguſti.

De Inhibitione Torneamentorum.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 19. d.*

REX Vicecomiti Northampt. ſalutem.

Præcipimus tibi, firmiter injungentes, quod ſtatim, viſis præſentibus, per totam Ballivam tuam, in locis, ubi meliùs expedire videris, publicè facias proclamari, & ex parte noſtrâ firmiter inhiberi, nè quis proclamationem torneamentorum, juſtarum, burdeuciarum, ſeu aliorum factorum armorum infra regnum noſtrum facere: ſeu torneare, juſtas, ſeu burdeucias facere, aventuras quærere, ſeu aliàs ad arma ire præſumat quoquo modo, ſine noſtrâ licentiâ ſpeciali.

Et, ſi quos, poſt hujuſmodi inhibitionem, talia inveneris perpetrantes; tunc eos, ſine dilatione, areſtari facias, donec tibi inverunt bonam & ſufficientem ſecuritatem de reſpondendo nobis de tranſgreſſione illa, cum verſus eos volumus indè loqui.

Et, ſi qui illorum hujuſmodi ſecuritatem tibi non poterunt invenire, tunc eos in priſonâ noſtrâ ſalvò cuſtodias, donec aliud a nobis inde habueris in mandatis.

Teſte Rege apud Comenock, viceſimo ſexto die Auguſti.

Conſimiles literæ diriguntur omnibus Vicecomitibus per Angliam.

Ann. D. 1307. *Edv. 2. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 19. d.* * III. 7.

** De Rege coronando.*

REX Archiepiſcopo Eborum, &c.

Quia ſuper quibuſdam negotiis, nos in iſta recentiſuſcepti one regiminis Regni noſtri,

Tàm, videlicet, ſuper humatione corporis, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, genitoris noſtris, cujus animæ propitietur Deus;

Quàm ſuper ſolempnitate noſtrorum ſponſalium & Coronationis noſtræ, auctore Domino, celebrandâ, aliiſque arduis negotiis, ſtatum ejuſdem Regni contingentibus, vobiſcum & cum cæteris Prælatis, &c.

T. R. apud Comenok, 26. die Auguſti.

De recipiendo Scotos ad Pacem.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Ex Orig. Penes Camer.*

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde, & Ducs d'Aquitaine, à tous ceux, qui ceſtes lettres verront, ou orront, ſaluz.

Nous feiſons ſavoir à vous touz, que de noſtre grace eſpeciale avoms done, & donoms par ces lettres, poair à noſtre chier Couſin & foial, Monſire Aymer de Valence, noſtre Gardein d'Ecoce, de receivre à noſtre foi, & à noſtre Pees, touz ceux d'Eſcoce, qui ſont uncore noz rebels & de noſtre enemiſtez, & qui ſe voudront rendre à noſtre Pees, por eſter à droit, & eux aquiter, en noſtre Court, qu'il ne ſont mie coupables de la mort Monſire Johan Comyn; & qu'il ne furent mie conſeillantz, ne aſſentantz au compaſſement de ceſte darreine guerre d'Eſcoce.

Et voloms & grantons que ceux, qui en ceſte mancre ſe rendront à noſtre Pees, & ſe porront aquiter, ſicomme eſt avandit, eient vie & membre, & quites ſoient d'enpriſonment.

En teſmoignance de queu choſe, nous avoms fait faire ceſtes noz lettres overtes, à durer jeſques à la Chaundelour precheinement avenir.

Don ſouz noſtre prive Seal à Commenok, le 28. jour d'Auguſt, l'An de noſtre Regne Premer.

A. de Valentia Cuſtos Scotiæ.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Ex Orig. Penes Camer.*

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè tenentibus, & omnibus aliis Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem.

Cùm aſſignaverimus dilectum & fidelem noſtrum, Adomarum de Valentia, Cuſtodem & locum noſtrum tenentem in Scotiâ, quamdiu nobis placuerit,

Vobis, omnibus & ſingulis, mandamus, firmiter injungentes, quod eidem Adomaro in omnibus, quæ ad cuſtodiam terræ prædictæ pertinent, intendentes ſitis, obedientes & reſpondentes.

In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes.

Dat. ſub ſigillo noſtro Scotiæ, apud Tynewald, 30. die Auguſti, Anno Regni noſtri primo.

Pro Radulfo de Monte Hermerii.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. P. 1. E. 2. p. 1. m. 19.*

REX Omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod cum, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, pro redditione, quam dilectus & fidelis noſter Radulphus de Monte Hermerii fecit eidem Patri noſtro de Comitatu Atholiæ in Scotia, cum terris & tenementis, pertinentibus ad eundem, quæ idem Radulphus habit ex dono dicti Patris noſtri,

Conceſſerit eidem Radulpho quinque milia Marcarum, in auxilium, ad mille Marcatas Terræ per Annum inde emend. ad ſuam & Liberorum, inter ipſum & Johannam, quondam conſortem ſuam, ſororem noſtram, jam defunctam, procreatorum, ſuſtentationem,

Et in partem ſolutionis eorumdem * quinque milium Marcarum, * III. 8.
conceſſerit ei cuſtodiam omnium Terrarum & Tenementorum in Wallia, & in Marchia Walliæ, quæ per mortem prædictæ Johannæ, & ratione minoris ætatis Gilberti, filii & hæredis Gilberti de Clare, quondam Comitis Glouceſtriæ & Hertfordiæ, in manu dicti Patris noſtri extiterunt, habendam uſque ad legitimam ætatem prædicti Gilberti,

Ac prædictus Radulphus terras & tenementa prædicta jam reddiderit in manus noſtras:

Nos, Volentes eidem Radulpho ſatisfacere de quinque milibus Marcarum prædictarum, conceſſimus ei, pro eiſdem quinque milibus Marcarum, quinque milia Marcarum percipiendarum ad Scaccarium noſtrum; videlicet, quingentas Marcas ad Scaccarium noſtrum Sancti Michaelis proximò futurum, & quingentas Marcas ad Scaccarium noſtrum Paſchæ proximò ſequens, & ſic de Anno in Annum, ad eoſdem terminos, mille Marcas quouſque eidem Radulpho, de prædictis quinque milibus Marcarum, ibidem plenarie fuerit ſatisfactum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Dalgernok, 30. die Auguſti,
Per breve de privato Sigillo.

Pro

Ann. D. 1307. *Edv.* 2. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 19.

Pro Radulfo de Monte Hermerii.

REX Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario Dublin. ſalutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, per literas ſuas Patentes pardonaverit, & remiſerit dilecto & fideli noſtro, Radulpho de Monte Hermerii omnimoda Debita, quæ idem Radulphus & Johanna, quondam conſors ſua, ſoror noſtra, eidem Patri noſtro debebant quoquo modo, tàm, videlicet, debita quæ Gilbertus de Clare, quondam Comes Glouc. & Hertford. defunctus, eidem Patri noſtro debuit, & in quibus idem Radulphus & Johanna fuerunt obligati eidem Patri noſtro, per literas ſuas & recognitiones, quàm alia debita quæ prædicto Patri noſtro aliundè debuerunt: Et conceſſerit quòd dictus Radulphus, & hæredes ſui erga eundem Patrem noſtrum, & hæredes ſuos, de prædictis debitis eſſent quieti, prout in literis patentibus dicti Patris noſtri, eidem Radulpho inde confectis, pleniùs continetur:

Nos, pardonationem, remiſſionem & conceſſionem prædictas acceptantes, vobis mandamus quod eidem Radulpho omnia bona & catalla ſua, necnon & cuſtodias, quæ præfato Radulpho, ante mortem ejuſdem Johannæ, acciderunt, & quæ, tanquam catallum ipſorum, occaſione debitorum prædictorum, per vos in manus dicti Patris noſtri, ſeu noſtras captæ ſunt: Et etiam, ſi quid inde, eâ occaſione, levaveritis, ſine dilatione reſtitui faciatis, juxta tenorem literarum dicti Patris noſtri; ipſum Radulphum, ſuper hiis, contra tenorem earundem literarum, non moleſtantes in aliquo, ſeu gravantes.

Teſte meipſo apud Dalgernok, 30. die Auguſti.

Eodem modo mandatum eſt Theſaurario & Baronibus de Scaccario.

Waltero de Glouc. Eſcaetori ultra Trentam.

Et mandatum eſt Vicecomiti Glouc. quod eidem Radulpho omnia bona & catalla ſua, occaſione debitorum prædictorum, per ipſum in manus ipſius Regis capta, & etiam, ſi quid, eâdem occaſione, levari fecerit, ſine dilatione reſtituat; ipſum Radulphum inde, contra tenorem, &c. non gravans in aliquo, ſeu moleſtans.

Teſte Rege ut ſupra.

Pro Antonio Beck, de libertate Eccleſiæ Dunelmenſi reſtituta.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 21. *III. 9.

REX omnibus, ad quos præſentes literæ pervenerint, ſalutem. Sciatis quòd, cùm libertas Eccleſiæ Dunelmenſis, nuper, quibuſdam de cauſis, per conſiderationem Curiæ, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, in manum ejuſdem Patris noſtri capta fuiſſet; & ſic in manu ſuâ extitiſſet quouſque, per mortem ejuſdem, ad manum noſtram devenit; &, eâ occaſione, adhuc in manu noſtrâ exiſtit:

* Nos, licet libertatem illam, ratione conſiderationis prædictæ, toto tempore venerabilis Patris A. Patriarchæ Jeroſolomitani, & Epiſcopi loci prædicti, in manu noſtra retinere poſſemus,

De gratiâ noſtrâ tamen ſpeciali, ad honorem Dei, & Sancti Cuthberti glorioſi Confeſſoris, necnon & ob affectionem ſpecialem, quam erga præfatum Epiſcopum, diu eſt, habuimus & habemus, reddidimus eidem Epiſcopo prædictam libertatem, habendam ſibi & ſucceſſoribus ſuis, Epiſcopis Dunolmenſibus, & Eccleſiæ ſuæ Dunolmenſi, imperpetuum; adeo integrè, ſicut idem Epiſcopus dictam libertatem habuit ante captionem ſupradictam:

Salvis nobis, & hæredibus noſtris, regali dignitate & poteſtate noſtrâ:

Et ſalvo in omnibus jure Coronæ noſtræ:

Salvis etiam nobis cognitionibus & correctionibus omnium placitorum & querelarum, in Curiâ libertatis prædictæ nunc pendentium, & non determinatorum:

Salvis inſuper nobis cognitione & correctione cujuſdam tranſgreſſionis, quam dilectus & fidelis noſter Guydo de Bello Campo, Comes Warr. ante iſtam redditionem, nobis, graviter conquerendo, monſtravit ſibi per prædictum Epiſcopum & homines ſuos, infra Epiſcopatum prædictum, citò poſt mortem dicti Patris noſtri, vi & armis fuiſſe illatam, ad dampnum ipſius Comitis, ut aſſerit, non modicum, & in noſtri contemptum manifeſtum;

Cujus quidem tranſgreſſionis cognitionem & correctionem nobis ſpecaliter reſervamus, cum dictus Comes voluerit inde loqui.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Karliolum, 4. die Septembris.

De Officio Mareſcalciæ Angliæ commiſſo.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 19.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro Roberto de Clifford Officium Mareſcalciæ Angliæ.

Habendum & cuſtodiendum, cum omnibus ad officium illud ſpectantibus, quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teſte Reg. apud Carliol. 3. die Sept.

Per breve de privato Sigillo.

Et mandatum eſt Theſaurario & Baronibus de Scaccario, quod ipſum, quem præfatus Robertus loco ſuo deputaverit ad faciendum ea, quæ ad Officium illud pertinent, in eodem Scaccario, loco ipſius Roberti, recipiant in formâ prædictâ. Ann. D. 1307. *Edv.* 2.

Teſte ut ſupra.

Ad Papam, pro Comite de Fiff & Maria de Monte Hermerii.

PAPÆ Rex, cum ſui recommendatione, devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 13.

Inter cæteras ſtudii noſtri ſollicitudines, quibus, ex ſuſcepto Regni noſtri regimine, vacare compellimur, ſpecialiter inſidet cordi noſtro illa, nimirum, libenti animo proſequi, pleniſque deſideriis procurare, per quæ inter populos, nobis ſubditos, Angliæ & Scotiæ Nationum, tranquilitatem pacis firmari credimus, & dilectionis integritatem uberiùs confoveri.

Cùm itaque, Pater Sancte, habito dudùm tractatu penes, recolendæ memoriæ, Dominum Edwardum, genitorem noſtrum, ſuper Matrimonio, inter Nobilem Virum Dunkanum Comitem de Fiff, & cariſſimam Neptem noſtram Mariam de Monte Hermerii contrahendo,

Idem Genitor noſter, conſiderans pacis & concordiæ ſtabilitatem, inter dictos ſubditos noſtros Angliæ & Scotiæ, poſſe ex conjunctione hujuſmodi futuris temporibus firmiùs perdurare,

Per ſuas litteras, ſi benè meminimus, veſtræ ſupplicaverit Sanctitati, quatinus cum eiſdem, Dunkano & Mariâ (qui in gradu conſanguinitatis, canonica conſtitutione prohibito, ſe attingunt) matrimonialiter copulandis, dignaremini de Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine favorabiliter diſpenſare.

Verum, quia nondum optenta eſt, ut intelleximus, à veſtrâ Beatitudine diſpenſationis gratia prælibatæ; per quod memoratum negotium, juxta votum ejuſdem genitoris noſtri, hactenus perduci non potuit ad effectum,

Nos, conjunctionem prædictam ex * cauſis præviis, corditer affectantes, Clementiæ veſtræ devotâ precum inſtantiâ ſupplicamus, quatinus (quæ præmiſſa ſunt, benignâ conſideratione penſatis,) ſuper dicto Matrimonio contrahendo diſpenſare dignemini gratioſè, præmiſſorum intuitu, & dicti Patris noſtri ac noſtrorum rogaminum interventu. * III. 10.

Conſervet, &c.

Dat. apud Bowes, 6. die Septembris.

Ad Cardinales, pro iiſdem.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino A. Dei gratiâ, Tituli Sancti Marcelli Presbitero Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & intimæ dilectionis augmentum. Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Ibid.*

Inter cæteras ſtudii noſtri ſollicitudines, &c. *Prout in ſuperiore, uſque hæc verba, viz.*

Paternitatem veſtram affectuoſè requirimus & rogamus, quatinus, ut dictus ſummus Pontifex (cui, pro aſſecuratione diſpenſationis prædictæ, noſtras litteras ſupplicatorias deſtinamus) quæ præmiſſa ſunt benignâ conſideratione penſatis, clementer dignetur annuere dicti genitoris noſtri & noſtris deſideriis in hâc parte, opem velitis, ſi placet, ac operam apponere efficaces.

In proſperitate longævâ Dominus vos conſervet.

Dat. ut ſupra.

Conſimiles Litteræ diriguntur Domino R. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, exceptâ illâ clauſâ, licet vos, &c. *uſque ibi*, per quod dictum Matrimonium, &c.

Dat. ut ſupra.

Johannes de Britannia, Comes Richmundiæ, Cuſtos Scotiæ conſtitutus.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd conſtituimus dilectum conſanguineum & fidelem noſtrum, Johannem de Britann. Comitem Richmundiæ, locum noſtrum tenentem in Scotia, & cuſtodem noſtrum ejuſdem Terræ quamdiu nobis placuerit: Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 20.

Ità quod habeat & retineat, de propriâ familiâ ſuâ, in eadem Terrâ, ſexaginta homines ad arma pro cuſtodiâ Terræ ſupradictæ:

Et à feſto Sancti Michaelis proximò futuro uſque ad Feſtum Purificationis beatæ Mariæ proximò ſequens, utroque die computato, capiat à nobis, ſingulis diebus, decem Marcas per manus Camerarii noſtri Terræ prædictæ, qui pro tempore fuerit, pro prædictorum hominum ad Arma ſuſtentatione.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud Ebor. 13. die Sept.

Per breve de privato Sigillo.

Et mandatum eſt Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Miniſtris & omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ac toti communitati Terræ Scotiæ, quòd eidem Comiti, tanquam locum Regis tenenti in eadem Terrâ, & Cuſtodi Regis ejuſdem Terræ, in omnibus, quæ ad cuſtodiam Ter-

Ann. D. 1307. *Edw.* 2.

ræ illius pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

Et mandatum eſt Vic. Lanc. Weſtmerl. Cumbriæ & Northumbriæ, Militibus, Ballivis, Miniſtris, & omnibus aliis Regis fidelibus de eiſdem Comitatibus tam infra Libertates quam extra, firmiter injungentes quod præfato Cuſtodi in hiis quæ ad Salvationem & quietem ſuam & fidelium Regis in dictâ Terrâ Scotiæ,

Nec non & ad repulſionem & inſecutionem dictorum inimicorum noſtrorum poterunt pertinere, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo intendentes ſint & reſpondentes, quotiens neceſſe fuerit, & ſuper hoc, ex parte Regis, per præfatum cuſtodem fuerint præmuniti.

Et hoc ſicut Regem & honorem ſuum diligunt, nullatenus omittant.

In cujus, &c.

Teſte Rege, ut ſupra.

---

*III. 11. * *De Officio Camerarii Scotiæ commiſſo.*

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *m.* 19.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus dilectum Clericum noſtrum, Euſtachium de Coresbache, Camerarium & receptorem noſtrum Scotiæ, à Feſto Sancti Michaelis proximò futuro, quamdiu nobis placuerit:

Ità quòd ea, quæ ad officium illud pertinent, faciat & exequatur per teſtimonium & onerationem dilecti Clerici noſtri, Roberti Heyron, Contrarotulatoris noſtri ibidem, vel alterius qui pro tempore fuerit;

Et in Officio illo percipiat per Annum tantum, quantum dilectus Clericus noſter Johannes de Sandale, nuper Camerarius ibidem, in eodem Officio annuatim percipere conſuevit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Knaresburgh, 10. die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

Pro Johanne de Britannia Cuſtode Scotiæ.

Ann. D 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 19.

REX dilecto Clerico ſuo Euſtachio de Cotesbache, Camerario ſuo Scotiæ, ſalutem.

Cùm conceſſerimus dilecto conſanguineo, & fideli noſtro, Johanni de Britanniâ, Comiti Richemundiæ, locum noſtrum tenenti in eadem terrâ, & Cuſtodi noſtro ejuſdem terræ, quod ipſe, à feſto Sancti Michaelis, proximò futuro, uſque ad feſtum purificationis beatæ Mariæ proximò ſequens, utroque die computato, capiat à nobis, ſingulis diebus, decem Marcas pro ſuſtentatione ſexaginta hominum ad arma, quos idem Johannes, de propriâ familiâ ſuâ, in eadem terrâ, per tempus prædictum, retinebit pro cuſtodiâ ejuſdem terræ:

Vobis mandamus quod eidem Comiti dictas decem Marcas diurnas de theſauro noſtro liberari faciatis:

Proviſo quod quadraginta libræ, quas ei, in partem ſolutionis dictarum decem Marcarum diurnarum, de Garderobâ noſtra fecimus liberari, in ſolutionibus, per vos ſibi inde faciendis, ſubtrahantur:

Et nos vobis indè in compoto veſtro ad Scaccarium noſtrum debitam allocationem habere faciemus.

Teſte Rege apud Ebor. 13. die Sept.

Per breve de privato Sigillo.

De Terris Walteri de Langeton, Coventrenſis & Lichfeldenſis Epiſcopi, captis in manum Regis.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Fin.* 1. *E.* 2. *m.* 16.

REX Vicecomiti Norh. ſalutem.

Propter aliquas certas cauſas tibi præcipimus quod, ſine dilatione, capias in manum noſtram omnes terras & tenementa, quæ Walterus de Langeton Coventrenſis & Lychfeldenſis Epiſcopus, nuper Theſaurarius Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, habet de perquiſito ſuo in Ballivâ tuâ, tàm, videlicet ea quæ habet ad certum Terminum, quàm in feodo;

Unà cum omnibus bonis & Catallis ejuſdem Epiſcopi, in terris & tenementis prædictis exiſtentibus:

Et ea ſalvò, & abſque diſtractione aliquâ cuſtodias, donec aliud indè præceperimus.

Teſte Rege apud Clipſton, viceſimo die Septembris.

Per breve noſtrum de privato Sigillo.

Conſimiles literæ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Anglium.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 18. *III. 12.

De Vinis providendis pro Coronatione Regis.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, & Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, ſalutem.

Mandamus Vobis quòd in Ducatu prædicto, in locis, quibus ad majus commodum noſtrum expedire videritis, * de mille Doliis boni Vini ad opus noſtrum provideri, ac ea pro Solempnitate Coronationis noſtræ uſque London. cum feſtinatione, quâ poteritis, ſub tutâ Cuſtodiâ cariari faciatis: Ità quod ſint ibidem citra feſtum Natalis Domini proximò futurum ad ultimum, pincernæ noſtro ibidem liberanda; Et hoc nullo modo omittatis. Ann. D. 1307. *Edw.* 2.

Mandamus enim Mercatoribus de Societate Friſcobaldorum de Florentia, receptoribus exituum Ducatûs prædicti, quod de exitibus illis expenſas, quas tàm in emptione Vinorum illorum, & fretatione Navium, quàm cuſtodiâ eorumdem, & alio modo circa eadem Vina rationabiliter apponi contigerit, per viſum & teſtimonium alterius veſtrûm, ſolvant indilate.

Teſte Rege apud Clipſton, 25. die Septembris.

Ad Dionyſium Portugaliæ Regem.

Reſponſoriæ ad Literas per dictum Regem Edwardo Patri deſtinatas.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 13.

MAgnifico Principi, Domino Dioniſio, Portugalliæ & Algarbii Regi Illuſtri, Conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & ſucceſſus ſemper ad vota, proſperos & felices.

Advenerunt nobis, poſtquam ſuſcepimus gubernacula Regni noſtri, Serenitatis veſtræ litteræ, celebris memoriæ, Domino Edwardo, quondam Regi Angliæ, Patri noſtro, deſtinatæ,

Quas, nimirùm, plenâ affectione ſuſcepimus, & quæ in eiſdem continebantur, intelleximus diligenter:

Per quas ſiquidem litteras nobis innotuit, qualiter vos (ob ſpecialem affectionem, quam ad præfatum genitorem noſtrum, & ſuos viſceraliter habuiſtis) quandam Navem, cum rebus aliquibus in ea conſiſtentibus (per homines veſtros à quibuſdam piratis ablatam, & ad Civitatem veſtram Ulixbon. adductam, pro eo quòd vobis relatum extitit navem illam, per prædictos piratis, ab hominibus noſtræ ditioni ſubjectis, ablatam fuiſſe & abductam) per biennium & amplius feceritis detineri;

Expectando an veniret aliquis de ſubditis noſtris, qui reſtitutionem dictæ Navis ſibi fieri poſtularet; licet, ex parte Regis Caſtellæ, fueratis pluriès requiſiti, ut Navem illam quibuſdam ſuis ſubditis, qui eam ſuam eſſe probare volebant, reſtitui mandaretis:

Super quo Excellentiæ veſtræ grates & gratias referimus multiformes.

Verùm, quia ſuper Navi illâ, per aliquem de noſtris, nobis non fuit hactenus querela delata, noſque noſtros ſubditos taliter cupimus in ſuâ juſtitiâ conſoveri, ut per hoc aliis injuria minimè irrogetur,

Magnificentiam veſtram Regiam attentè requirimus & rogamus, quatinus, ſuper reſtitutione dictæ Navis faciendâ, regia circumſpectio ſic diſponat, ut, ſi forſan aliquos de noſtris, qui Navem illam vendicare voluerint, contigerit in poſterum apparere, non excludantur penitùs à proſecutione ſui juris, neque dicti Regis Caſtellæ ſubditis injuria ullatenus irrogetur.

Cæterùm quaſdam alias veſtras litteras, nobis à veſtrâ Serenitate tranſmiſſas, recepimus:

Ex quarum tenore cognovimus vos, veluti ſalutis & honoris noſtri ſeduli Zelatores, proſperi ſtatûs noſtri certitudinem ſcire deſiderabiliter affectare;

De quo vobis grates admodum referimus ſpeciales.

Celſitudini veſtræ ſignificantes, quod nos, tempore confectionis præſentium, plenâ, auctore Domino, vigebamus corporis ſoſpitate, parati ad ea quæ veſtris deſideriis noverimus convenire.

Adhæc, Sublimitatis veſtræ Nuncios (prædictarum litterarum portitores) quos ob aliquas cauſas penes nos aliquamdiu fecimus commorari, habere velitis ſuper morâ hujuſmodi quæſumus excuſatos.

Dat. apud Clipſton. 26. die Sept.

Pro Neapoleone Cardinale, de Penſione ſua.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Ex Orig.* *III. 13.

EEward, par la Grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaunde, & Ducs d'Aquitainne, As Treſorer & Chaumberleins de notre Eſcheker Saluz.

Nous vous mandoms que vous facez acompter od le Porter de ceſtes, Procurateur l'onerable Piere en Dieu Neapoleon Cardinal de la ſeinte Egliſe de Rome, des Arrerages de l'annuelle Empenſion * de cynquante Marcs, q'il priſt de notre Treſcheir Seigneur & Pere, que Dieux aſſoil.

Et, de ceo que ſerra trove que duz lui eſt, Lui facez faire paiement, ou Aſſignement covenable, dont in purra eſtre preſtement Paiez.

Don. ſouz notre prive ſeal, a Nicole le 28. Jour de Sep. L'An de notre Regne Primer.

De renunciando Clauſulas, in Bullis Papalibus, Juri Regio præjudiciales.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Ex Orig. in Tur.*

IN Dei nomine Amen.

Per præſens privilegium, ſive publicum Inſtrumentum, omnibus appareat evidenter, quòd, præſentatis, per Venerabilem virum, fratrem Walterum de Jorze, Archiepiſcopum Ardmachanum, Excellentiſſimo Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Illuſtri Regi Angliæ, litteris Sanctiſſimi Patris Domini Clementis Papæ quinti, inter cætera continentibus, qualiter idem Dominus Papæ præfecit eun-

Ann. D. 1307. *Edv. 2.* eundem fratrem Walterum in Archiepiſcopum Armachanum, totius Hiberniæ Primatem, curam & adminiſtrationem ſibi in ſpiritualibus & temporatibus committendo;

Perpendit Dominus Rex memoratus ipſas litteras Apoſtolicas, ſibi & juri ſuo Regio fore præjudiciales, eò maximè quod Dominus Papa committit, per eaſdem, eidem fratri Waltero curam & adminiſtrationem temporalium, quæ in manu ipſius Domini Regis tunc fuerunt, & de quibus ad ipſum Dominum Papam nichil omnino pertinuit.

Quibus quidem litteris, quoad illum articulum, & omnes alios, in quibus dicto Domino noſtro Regi & juri ſuo Regio fuerunt, vel eſſe potuerunt, quoquomodo præjudiciales, prædictus frater Walterus, in præſentiâ Domini Regis, mei, Notarii publici, & teſtium ſubſcriptorum, in Camerâ Regis, in prioratu de Lenton, tertio Kalend. Octobris, Anno ab incarnatione Domini milleſimo trecenteſimo ſeptimo, Indictione ſextâ, perſonaliter conſtitutus, omnino renunciavit, ſub verborum ſententiâ, quæ ſequuntur,

Ego fratrer Walterus, per Sanctiſſimum Patrem Dominum Clementem, divinâ providentia, Papam quintum, in Archiepiſcopum Armachanum præfectus:

Illi particulæ litterarum Apoſtolicarum, de meâ promotione, vobis illuſtri Principi Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ & Domino Hiberniæ, directarum, in quâ michi ipſe pater præfatus temporalium, ad meum Archiepiſcopatum ſpectantium, curam & adminiſtrationem committit, & omnibus aliis ipſarum Litterarum ac tenori, quatenus præjudicant, vel præjudicare poterunt regio juri veſtro Coronæ, vel Regiæ dignitati veſtræ, palam renuncio & expreſſe.

Ipſaque temporalia prædicta non virtute litterarum Apoſtolicarum, ſet ex veſtrâ regiâ gratiâ, (cui me ſubmitto totaliter in hac parte) me fateor recepturum.

Acta fuerunt omnia hæc, die, anno, & loco ſupradictis, præſentibus,

Domino noſtro Domino Rege,	*H. le Deſpenſer.*
Dominis	*W. Inge.*
A. Patriarch. Iheroſolom.	*J. de Beneſtea Clerico,*
J. Ciceſtr. Epiſcopo,	*Fratre J. de Lenham,*
H. Comite Lincoln.	*W. de Melton,*
U. Comite Herf.	*A. de Oſgoteby,*
T. Comite Lancaſtr.	*R. de Berdelby.*

Teſtibus ad hoc ſpecialiter vocatis & rogatis.

Et ego Rogerus de Staunford Clericus, Lincoln. Dioceſis, publicus, auctoritate Romani Imperii, Notarius, præmiſſis omnibus, cum dictis teſtibus, præſens interfui, & ea omnia ſcripſi, & in hanc publicam formam redegi, meoque ſigno conſueto ſignavi rogatus.

---

*III.14. ** De Rebellione Scotorum refrænanda.*

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 18. d.*

REX dilecto Conſanguineo & fideli ſuo, Johanni de Britanniâ Comiti Richemundiæ, Cuſtodi ſuo Scotiæ, ſalutem.

Quia intelleximus per litteras dilectorum & fidelium noſtrorum, Johannis de Sancto Johanne, Donegal. &c. & totius Com. majorum & hominum Galewydiæ, quòd Robertus de Brus & Complices ſui, Inimici & Rebelles noſtri, ad eaſdem partes Galewydiæ jam venerunt, ibidem roberias, homicidia, deprædationes, incendia & alia dampna quamplurima perpetrantes, necnon & homines partium illarum & partium adjacentium contra nos inſurgere procurantes & compellentes:

Vobis mandamus quod, aſſumptis vobiſcum hominibus illis, qui deputati ſunt in veſtra Comitiva moraturi, necnon & aliis fidelibus noſtris in partibus Scotiæ commorantibus, verſus dictas partes Galewydiæ, pro malitiâ dictorum Inimicorum noſtrorum refrænandâ manu armatâ vos, quanto potentiùs poteritis, divertatis, niſi, ob majus periculum alibi duxeritis vos transferendum.

Mandavimus enim dilectis & fidelibus noſtris,

Patricio Comiti de Dunbar,	*Alexandro Dabernychi,*
Johanni de Haſtinges,	*Henr. de Sancto Claro,*
Johanni le Filz Marmeduk,	*Alexandro de Balliolo,*
Roberto de Keth.	*& Johanni de Vaus,*

Quod ipſi, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo,

Et etiam dilectis & fidelibus noſtris, *Johanni Baroni de Wygeton. & Richardo le Brun*, Cuſtodibus pacis noſtræ in Com. Lancaſtr. Cumbr. & Weſtmerl.

Et dilectis & fidelibus noſtris, *Rogero Heroun, & Simoni Warde*, Cuſtodibus pacis noſtræ in Com. Northumbr. & libertate de Tyndale,

Quod vobis in præmiſſis, unà cum hominibus de eiſdem Comitatibus & libertate, ſint intendentes, quotiens & quando ſuper hoc ex parte noſtrâ per vos fuerint præmuniti.

Nolumus tamen ipſos homines, extra limites Comitatuum prædictorum, ad dictas partes Scotiæ adduci, niſi major neceſſitas id depoſcat.

Teſte Rege apud Lenton, triceſimo die Sept.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 12.* *Ad Papam ſuper Guerra Franciæ.*

PApæ Rex, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Sanctitatis veſtræ litteras, nobis per diſcretum Virum Magiſtrum Johannem de Ferraria Capellanum, & Nobilem Virum Gal-

hardum de Agaſſaco Domicellum, Nuncios veſtros miſſas, honore, quo decuit, recepimus, & earum tenorem, necnon ea, quæ iidem Nuncii veſtri per credentiam ſuam, ipſis a paternitate veſtrâ commiſſam, expoſuerunt oraculo vivæ vocis, intelleximus diligenter. Ann. D. 1307. *Edv. 2.*

Verùm quia negotia, in dictis litteris contenta, & nobis per eoſdem Nuncios veſtros expoſita, completionem & conſummationem pacis ſuper guerrâ, inter Regem Franciæ, & Dominum patrem noſtrum dudum motâ, ac totius Regni noſtri ſtatum adeo tangere dignoſcuntur, quod, ſine conſilio Prælatorum, Comitum, Baronum, & aliorum fidelium noſtrorum, certum reſponſum dare nequivimus ſuper illis;

Nunciis veſtris prædictis, ad inſtantem quindenam Sancti Michaelis, apud Norhampton (ubi tunc cum prælatis, proceribus, & aliis de Regno noſtro, ſuper negotiis prædictis habebimus, Deo propitio, conſilium & tractatum) diem duximus aſſignandum.

Veſtræ igitur Clementiæ affectuoſis precibus ſupplicamus, quatinus dilatio prædicta vos tædio non afficiat ullo modo; quin potiùs moram Nunciorum veſtrorum prædictorum veſtra Beatitudo habere dignetur, ratione prædictâ, & noſtri intuitu, favorabiliter excuſatam.

Conſervet vos altiſſimus, &c.

Dat. apud Notingham, 6 die Octobris.

** III.15. *Ad Regem Tartarorum.*

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 13.*

EXcellentiſſimo Principi, Domino Dolgieto, Regi Tartarorum Illuſtri, Edwardus, Dei grariâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem & felices ad vota ſucceſſus.

Celſitudinis veſtræ Nuncios, ad celebris memoriæ, Dominum Edwardum, nuper Regem Angliæ, Patrem noſtrum (qui antequam ad ipſum veniſſent, extremum clauſerat diem fati) cum litteris veſtris miſſos, poſt dicti patris noſtri deceſſum admiſimus, & litteras veſtras prædictas, ac ea, quæ iidem Nuncii veſtri nobis, ex parte veſtrâ, per commiſſam ipſis a vobis credentiam retulerunt, audivimus & intelleximus diligenter;

De benivolentiâ & amore, quos vos & progenitores veſtri erga dictum genitorem noſtrum & nos hactenus geſſiſtis, & adhuc geritis; necnon de miſſione Nunciorum veſtrorum, & dilectione ac unitate, quas inter vos & nos hinc inde creſcere cupitis & augeri; & de eo præcipùe quod amicitiam, inter Nobiles Anteceſſores veſtros & genitorem noſtrum prædictum habitam, memoriter retinetis, prout litterarum veſtrarum ſeries patefecit; ac aliis rumoribus, contentis in eiſdem veſtris litteris & expreſſis, grates referentes veſtræ Magnificentiæ Regiæ ſpeciales.

De pace ſiquidem ab ortu ſolis uſque ad confinia ultra mare, Deo propitio, per vos factâ, gaudemus in Domino, & efficimur valde læti.

Cæterùm ſuper eo, quòd intelligi vobis datur, quod inter nos qui diſcordes fuimus citra Mare, pax & concordia reformantur, Excellentiæ veſtræ Regiæ volumus eſſe notum, quod inter nos, firmiter credimus & ſperamus, ſuper quibuſcunque diſcordiis & controverſiis, hinc inde ſuſcitatis, in brevi, mediante Dei præſidio, finalem fieri concordiam atque pacem.

Dat. apud Norhamp. 16. die Octobr.

De Caſtro Malileonis recipiendo.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Licet nuper dilecto & fideli noſtro Johanni de Havering Seneſcallo noſtro Vaſconiæ, recipiendi, pro nobis & noſtro nomine, a magnifico Principe Domnio Phil. Rege Franciæ Illuſtri, Caſtrum Malileonis, & alia Caſtra in Dominio de Senle, cum omnibus juribus & pertinentiis ſuis, per litteras noſtras patentes dederimus poteſtatem: Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 12.*

Ob aliquas tamen certas cauſas poteſtatem illam, tenore præſentium, revocantes,

Recipiendi a Rege prædicto, pro nobis & noſtro nomine, prædictum Caſtrum Malileonis, & alia Caſtra prædicta, cum juribus & pertinentiis eorumdem;

Ac nobili viro Augerio de Maloleone terram de Marenſim, cum ſuis juribus & pertinentiis univerſis, unà cum aliis terris, quas idem Augerius tenuit in Principio guerræ inter, celebris memoriæ, Dominum Edwardum, quondam Regem Angliæ, genitorem noſtrum, & dictum Regem Franciæ motæ (optentâ prius, nomine noſtro, poſſeſſione pacificâ Caſtrorum & ſuorum jurium prædictorum) reſtituendi, tenendas, eo modo quo eas tunc tenuit, & faciend. deveria, & ſervitia inde debita & conſueta;

Dilecto & fideli noſtro Fortunero de Baaz plenam & liberam committimus poteſtatem.

Ita videlicet, quod ſi eundem Fortunerum, aliquo caſu contingente, contigerit impediri quo minus dictam poteſtatem, in formâ ſuperiùs annotatâ, valeat excercere, ex tunc volumus quod dilectus & fidelis noſter, Garſias Arnaldi de Sparleto Miles eandem, in omnibus, & in formâ prædictâ, habeat & exerceat poteſtatem.

Nos enim ex nunc hujusmodi receptionem & liberationem, cum factæ fuerint, ratas habebimus & acceptas.

In cujus, &c.

Dat. apud Norhamp. 18. die Octobr.

Ann. D. 1307. *Edv. 2.*

Pro Fortunero de Baaz ſuper negotio præfato.

An. 1. E. 2. Rot. Rom. 1. E. 2. m. 12.

REX dilecto & fideli ſuo, Fortunero de Baaz, ſalutem.
Cùm, per litteras noſtras patentes, recipiendi a magnifico Principe Domino Philippo Rege Franciæ illuſtri, *&c. prout in literis antedictis, uſque hæc* * *verba, viz.* vobis mandamus quòd præmiſſa omnia & ſingula, noſtro nomine, faciatis & expleatis juxta tenorem litterarum noſtrarum prædictarum.

* III. 16.

Proviſo quòd, cùm ſeiſina dicti Caſtri de Maloleone, aliorumque Caſtrorum prædictorum, cum ſuis juribus & pertinentiis, vobis noſtro nomine fuerit liberata, Caſtra illa, eorumque jura, ſic ſalvò & ſecurè cuſtodiatis, ad opus noſtrum, & manuteneatis, quod de veſtrâ circumſpectione, & induſtriâ, fidelitatiſque conſtantiâ, vos poſſimus & debeamus meritò commendare.

Dat. apud Northampton, decimo octavo die Octobris.

Et mandatum eſt præfato Garſiæ quod, ſi præfatum Fortunerum, quo minùs poteſtatem prædictam in formâ prædictâ exercere poſſit, aliquo caſu contingente, contigerit impedire, tunc præmiſſa omnia & ſingula noſtro nomine faciat. &c. *ut ſupra.*
Teſte ut ſupra.

De Armaturis providendis, ad opus Regis, pro Scotia.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. P. 1. E. 2. p. 1. m. 16.*

REX Vicecomitibus London. ſalutem.
Quia pro ſuſtentatione quorundam fidelium noſtrorum in obſequio noſtro, per præceptum noſtrum in partibus Scotiæ exiſtentium, necnon & aliorum, quos ad eaſdem partes, ad malitiam Roberti de Brus & Complicum ſuorum, Inimicorum & Rebellium noſtrorum, qui ibidem Homicidia, deprædationes, incendia, & alia dampna quamplurima perpetrârunt, ut intelleximus, cum Dei adjutorio reprimendam deſtinare proponimus, multa genera victualium oportet neceſſariò nos habere;
Necnon, & pro munitione Caſtrorum noſtrorum, & Villarum in partibus illis, Baliſtis & aliis Armaturis, ac etiam ferro, aſcere, canabo, & aliis ad Arma inde facienda plurimùm indigemus.
Vobis præcipimus, firmiter injungentes, quòd in Ballivâ veſtrâ viginti Dolia Mellis: Centum Dolia vini: Duodecim Milia ferri: Centum Garbas Aſceri, quingentas Libras de filo Canabi, pro Baliſtis: Quingentas Libras Canabi: Centum Baliſtis unius pedis: quadraginta Baliſtas duorum pedum: viginti Baliſtas de Turno: Triginta milia quarellorum pro Baliſtis unius pedis: duodecim milia quarellorum pro Baliſtis duorum Pedum: duo milia & ducentos quarellos, pennitos de Cupro, pro Baliſtis de turno: Centum nuces pro Baliſtis unius pedis: quinquaginta nuces pro Baliſtis duorum pedum, & vinginti nuces pro Baliſtis de turno:
Ad opus noſtrum, per viſum & teſtimonium dilecti Clerici noſtri Willielmi de Berton, (quem ad præmiſſa ſupervidenda, & cum diligentia fieri procuranda, ad vos mittimus) tàm de firma Civitatis prædictæ, quam de exitibus ballivæ veſtræ, ſine dilatione emi, & de eis provideri, ac ea uſque ad villam de Berewico ſuper Twedam, cum omni feſtinatione, quâ poteritis, faciatis cariari, Receptori Inſtauri noſtri ibidem liberanda.
Et Cuſtum, quod, tàm in emptione præmiſſorum, quàm Cariagio eorumdem uſque ad dictam villam de Berewico, poſueritis, cum illud ſciverimus, vobis in compoto veſtro, ad ſcaccarium noſtrum, allocari faciemus; & præmiſſa, ſicut honorem noſtrum & commodum diligitis, Indignationémque noſtram vitare volueritis, nullo modo omittatis.
Teſte meipſo apud Weſtm. 27. die Octobr.

De orando pro ſtatu Regis & Regni.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 17. d.*

REX venerabili in Chriſto Patri, Willielmo, eâdem gratiâ, Ebor. Archiepiſcopo, Angliæ Primati, ſalutem.
Quanto in magnis & arduis peragendis negotiis divinum præſidium inſtantius & devotius imploratur, tanto exinde ſperatur ſucceſſus proſperior & felicior provenire.
Hinc eſt quod, cùm, inclitæ memoriæ, Domino Edwardo, nuper Rege Angliæ, Patre noſtro, viam univerſæ carnis ingreſſo (de quo mentis amaritudine intimè premimur & turbamur) onus regiminis Regni Angliæ nobis incumbat jure hæreditario, ſicut ſcitis, vires noſtras, ad onus hujuſmodi portandum, abſque devotarum orationum * ſuffragiis, cernimus penitùs impotentes:

* III. 17.

Veſtram igitur paternitatem affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatenus apud eum, per quem Reges regnant & Principes dominantur, preces devotas ſuppliciter effundatis, & illud idem a religioſis & aliis veſtris ſubditis univerſis fieri injungatis, ut regnum noſtrum, & alias terras nobis ſubditas, ſemper in ſtatu proſpero & pacifico conſervare, noſque ea ſub ipſo ſic regere & tueri, per ſuorum ſemitas mandatorum, ad noſtri & ipſius regni, dictarumque terrarum honorem, commodum & quietem, concedere dignetur, quod, pro temporali regno, in regno cœleſti partem hæreditariam conſequamur.

Teſte Rege apud Weſtm 28. die Octobris.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis, viz.

J. Karl. Epiſcopo,
A. Dunelm. Epiſcopo & Patriarchæ Jeroſolimit.
J. Lincoln. Epiſcopo,
R. Elien. Epiſcopo,
J. Norwyc. Epiſcopo,
R. London. Epiſcopo,
T. Roff, Epiſcopo,
J. Ciceſtr. Epiſcopo,
H. Wynton. Epiſcopo,
W. Bath. & Well. Epiſcopo,
R. Hereford Epiſcopo,
W. Coventr. & Lych. Epiſcopo,

Ann. D. 1307. *Edv. 2.*

Cuſtodi Spiritualitat. Epiſcopatûs Wygorn. ſede vacante,
Cuſtodi Spiritualitat. Epiſcopatus, Exon. ſede vacante,

Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati Weſtm.
Abbati de Sancto Albano,
Abbati de Sancto Edmundo.
Abbati de Eveſham,
Magiſtro Ordinis de Sempringham.

} Veſtram igitur devotionem, &c. & illud idem toti Conventui & ſubditis veſtris univerſis, &c.

Miniſtro Generali Ordinis fratrum Minorum in Angliâ, quod, &c. & à Gardianis Fratribus & ſubditis ſuis, &c.

Priori Principali Ordinis Fratrum Prædicatorum in Angliâ, quod, &c. & à ſingulis Prioribus, Fratribus & ſubditis ſuis, &c.

Pro Radulfo de Monte Hermerii.

REX Vicecomitibus Surr. & Suſſex, ſalutem.
Cùm, celebris memoriæ Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, tibi præceperit, quod habere faceres dilecto & fideli noſtro, Radulpho de Monte Hermerii (qui fuit cum eodem Patre noſtro, per præceptum ſuum, in exercitibus ſuis Scotiæ, annis regni ſui, viceſimo octavo & triceſimo primo) Scutagium ſuum de feodis Militum, quæ de ipſo Radulpho, & Johannâ, quondam Comitiſsâ Glouceſtriæ, conſorte ipſius Radulfi, ſorore noſtra kariſſimâ, tenebantur, in Ballivâ tuâ; videlicet,

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 17.*

Quadraginta ſolidos de ſcuto pro quolibet exercituum prædictorum, ſicut per inſpectionem rotulorum Cancellariæ dicti Patris noſtri nobis conſtat;
Nos, volentes mandata dicti Patris noſtri executioni debitæ demandari, tibi præcipimus quod eidem Radulpho habere facias ſcutagium hujuſmodi, de feodis prædictis, juxta tenorem mandati dicti Patris noſtri; Et hoc nullatenus omittas.

Teſte R. apud Weſtm. 28 die Octob.

Ad Papam ſuper Inhibitione revocanda.

PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum.
Veſtræ Sanctitatis litteras, nobis per diſcretum Virum Magiſtrum Johannem de Fereria Capellanum, & Gaillardum de Agroſſaco Domicellum, nuncios veſtros, ſuper revocatione cujuſdam inhibitionis,

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 12.*

Nunciis veſtris, pro colligendis fructibus primi Anni beneficiorum Eccleſiaſticorum, in Regno & aliis terris noſtris uſque ad certum tempus vacantium, aliiſque, ratione Eccleſiæ, proſequendis negotiis deputatis, dum, celebris memoriæ, Dominus Edwardus, nuper Rex Angliæ, Pater noſter, vitam duceret in humanis factæ,
Per nos faciendâ tranſmiſſas, necnon ea, quæ iidem Magiſter Johannes & Gaillardus nobis, ſuper hiis, ex parte * veſtrâ, referârunt oraculo vivæ vocis, reverenter audivimus, & pleno concepimus intellectu.

* III. 18.

Super quibus per Nuncios noſtros, quos in brevi ad veſtram præſentiam ſumus, permittente Domino, tranſmiſſuri, reſponſum noſtrum veſtræ Clementiæ ſerioſùs & pleniùs exponemus.
Ad regimen Eccleſiæ, &c. altiſſimus vos conſervet.

Dat. apud Weſtm. 30. die Octobris, Anno Domini 1307. Regni verò noſtri primo.

Ad Regem Franciæ de facto Templariorum.

EXcellentiſſimo Principi, Patri & Domino kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illuſtri, Edwardus, &c. Filius ſuus devotus, proſperos ſemper ad vota ſucceſſus, cum gaudio & ſalute,

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 12.*

Ea, quæ continebantur in litteris veſtræ Magnificentiæ nobis miſſis, necnon & ea, quæ diſcretus Vir Magiſter Bernardus Peleti Clericus ſuper illâ deteſtabili Hæreſi, de quâ mentionem eædem veſtræ litteræ faciebant, exponere voluit, intelleximus:
Et per ipſum ea coram nobis, Prælatis, Comitibus, Baronibus quàm pluribus Regni noſtri, ac aliis de conſilio noſtro, exponi fecimus ſeriatim:
Quæ quidem noſtris, & dictorum Prælatorum, Comitum, Baronum, & aliorum, qui aderant, ſenſibus, ultra quam credi poteſt, admiranda venerunt.
Et, quia tam abhominabilibus & execrabilibus dictis, hactenus inauditis nobis, & præfatis, Prælatis, Comitibus, & Baronibus, ab inirio fides facilis adhibenda minimè videbatur,
Deliberato conſilio providimus Seneſcallum noſtrum Ageneſii, undè de labe hujuſmodi rumores prodiiſſe dicuntur, ad præſentiam noſtram fore perſonaliter evocandum; ut, per ipſum, ſuper præmiſſis,

Ann. D. 1307. Edw. 2.

fis, ulterius informari, ad ea, congruâ maturitate ſervatâ, ſalubriter procedamus, quæ in laudem Dei, & honorem, conſervationemque Catholicæ fidei poſſint & debeant merito redundare.

Dat. apud Weſtm. 30. die Octobris, Anno Regni noſtri primo.

De exequiis Edwardi primi celebrandis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 17. d.

REX venerabili in Chriſto Patri W. eadem gratiâ, Archiepiſcopo Eborum, Angliæ Primati, ſalutem.

Deus, Redemptor omnium & Creator, qui hominem ad ymaginem & ſimilitudinem ſuam fecit, claræ memoriæ, Dominum Edwardum, dudum Regem Angliæ, Progenitorem noſtrum, pacis & juſtitiæ fervidum zelatorum, quem aliàs conſtat magnis fuiſſe virtutum inſigniis & meritorum præconiis decoratum, nuper ab hâc luce, prout ſibi placuit, evocavit; de quo cordis amaritudinem, auguſtias & dolores intrinſecus, non immeritò, ſuſtinemus.

Cùm itaque opus Sanctum & Salubre apud altiſſimum cenſeatur pro defunctis, ut à ſuorum mole peccaminum liberentur, devotè & ſuppliciter exorare,

Patemitatem veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatenus ipſius Patris noſtri exequias ſolempniter celebrantes, animam ejus, cum Miſſarum decantatione, & aliis Eccleſiaſticis ſuffragiis, Deo vivo & vero, qui aufert Spiritum Principum, ſpecialiter commendetis; ac ab omnibus Religioſis, & aliis ſubditis veſtris, in Dioceſe veſtrâ, per miſſarum decantationes, & alia hujuſmodi ſuffragia faciatis ſimiliter commendari; ut, veſtris & ipſorum Patrociniis & precibus adjuta, cœleſtis Regni ſolium ingredi, & in æternâ beatitudine citiùs valeat collocari.

Teſte Rege apud Weſtm. 30. die Octobr. Anno, &c. primo.

Eodem modo ſcribitur Epiſcopis, Abbatibus, &c.

Ad Papam, rogatoria pro Johanne de Leek.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 12. * III. 19.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ ſummo Pontifici, Edwardus, ejuſdem gratia, &c. devota pedum oſcula beatorum.

* Si quos variis virtutum inſigniis novimus decoratos, quantumcumque à noſtrâ familiaritate fuerint alieni, gratiæ & favoris noſtri prærogativis attollimus: familiarium noſtrorum, quos hujuſmodi ſuffragia comitantur, eò magis ſollicitè procuramus honores & commoda, quò laudabiliora, præſtita per eoſdem nobis obſequia favore dignos & gratiâ recommendant.

Cùm igitur dilectus & familiaris Clericus noſter Dominus Johannes de Leek, vir utique prudentiâ circumſpectus, & morum honeſtate præclarus, qui à multis retrò temporibus noſtris jugiter inſtetit, & adhuc indies inſiſtit obſequiis, quoddam negotium ſuum (quod dilecto & fideli noſtro, Domino Amaneno de le Bretto, paternitati veſtræ, temporis oportunitate, ſpecialiter commiſimus exponendum & affectualiter proſequendum, pro reportandâ ſuper eodem gratiæ veſtræ munificentiâ) in Sacroſancta Romana Curia proſequatur; Ipſum negotium Paternitati veſtræ ſpeciali recommendamus affectu:

Humiliter ſupplicantes, quatinus ad exauditionem petitionis ſuæ, præſentibus interclusæ, aures Clementiæ veſtræ dignemini gratioſiùs inclinare noſtri amoris intuitu: compatientes eidem, ne ſpe ſuâ & beneficiis ſuis Eccleſiaſticis (ut in eadem petitione ſuâ plenius eſt expreſſum) remaneat deſtitutus; quin potius per veſtræ Sanctitatis gratiam, quam ſemper invenimus nobis propitiam, juxta cordis noſtri deſiderium, & ſuæ probitatis merita, ſit promotus.

Ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ Sanctitatem veſtram conſervet Altiſſimus per tempora proſpera & longæva.

Dat. London. ultimo die Octobris.

Pro Ricardo de Rockeſle Cuſtode Pontivi conſtituto.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. P. 1. m. 16.

EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne, à touz ceux, que ceſtes preſentes Lettres verront, ou orront, ſaluz.

Nous vous feſoms ſavoir que nous eſtabliſſoms, e avoms eſtabliz noſtre chere & foial, Monſire Richard de Rokeſle, noſtre Seneſchal & Gardein de noſtre terre de Pontif & de Monſtroill, ove les aportenances,

Et lui donoms plein poer & eſpecial maundement de requere, de demander, de defendre les cauſes, les reſons, & la droiture apertenantz à noſtre Contè de Pontif, ove les aportenances, perdevant tous Juges, & contre totes perſones, à totes jornees aſſignees & aſſigner;

De ventes ottroier & affirmer quant meſtier ſerra:

De prendre feautes en lieu è en noun de nous:

De reliefs receivre, de jurer en lalme de nous, ſi meſtiers eſt:

De compromettre, de pacifier, d'aſſentir, de repliker, de oppoſer & de reſpondre:

De Baillifs & de Serjauntz mettre en noſtre terre deſuſdite; è de eux oſter quant il verra que meſtier ſerra:

De mettre Viſconte à Monſtroill:

De noz Viſcontes, & noz autres terres, & rentes bailler, liverer à ferme, à noſtre profit:

De eſtablir Lieutenant en ſon lieu; qui ſemblable è autiel poer eit que le dit Monſire Richard es choſes deſuſdites:

Et de faire Procureurs en Parlementz, en Aſſiſes, en Provoſtes, & en totes autres Courtz.

Et quelconque choſe le dit Seneſchall, ou li eſtabliz en ſon lieu, avera dit, fait, ou procure per nous, & en noſtre noun, en gardant noſtre dite terre de Pontif & de Monſtroill, ove les aportenances, & en demandant, en requerant, & en defendant les droitures d'icele, ſicome deſus eſt dit, nous avoms è aveioms ferm & eſtable.

Ann. D. 1307. Edw. 2.

E mandoms, è commandoms à touz noz Souzmis, de la dite terre & Contee, que au dit Monſire Richard, en les choſes deſuſdites, ſoient obeiſſantz & entendantz.

En teſmoignance de quien choſe nous avoms fet faire ceſtes noz Lettres overtes.

Donees à Berkhamſted, le primer jour de Novembre, l'an de noſtre Regne primer.

De Concordia inter Mercatores Angl. & Hollandiæ reformanda.

Ann. D. 1307. An 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 1. m. 14. * III. 20.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, &c. ſalutem.

Cum Nobilis Vir, Dominus Willielmus Hanoniæ, Holandiæ & Zelandiæ Comes, mittat quoſdam homines & Mercatores ſuos ad Nos, ad diem * Dominicam proximam ante Carniprivium, ad tractandum nobiſcum ſuper Concordiâ, inter noſtros homines & Mercatores Angliæ ex parte unâ, & homines & Mercatores dicti Comitis ex alterâ reformandâ, de diverſis contentionibus, diſcordiis & Controverſiis inter eoſdem homines dudùm exortis: Et ſuper emendis de diverſis dampnis & Injuriis, hinc & inde illatis, faciendis; & ad faciendum ulteriùs, & recipiendum quæ tunc ibidem, de communi Conſilio & Aſſenſu, contigerit ordinari:

Vobis mandamus quòd hominibus dicti Comitis, in veniendo ad nos, ad Diem prædictum, morando, & redeundo, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, inferri ab aliis permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, ſeu gravamen.

In cujus, &c. uſque ad diem Dominicam quadrageſimæ proximò futuram duratur.

Teſte Rege apud Berkhamſtede, 3 die Novembris.

Comiti Holandiæ; quod Dotem, diutius detentam, Elizabethæ ſorori Regis reddi faciat.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1, E. 2. m. 10.

REX Nobili viro, Domino W. Hanoniæ, Holandiæ & Zelandiæ Comiti, & Domino Friſiæ, amico ſuo kariſſimo ſalutem.

Ea, quæ nobis propoſuit ex parte veſtrâ Criſtantius de Raephorſt, Miles & Nuncius veſter, ſuper reformatione unionis & concordiæ de diſcordiis, contentionibus, & controverſiis, inter homines & Mercatores noſtros Angliæ, ac homines & Mercatores veſtros dudum exortis, necnon ſuper emendatione injuriarum, dampnorumque reſtitutione, hinc inde faciendis, benigne audivimus, & pleno concepimus intellectu.

Et, quia nos amorem & concordiam inter dictos noſtros & veſtros ſubditos iniri cupimus, futuriſque temporibus confoveri, ut ſecuriùs invicem convenire valeant, ſuoſque contractus & Merchandiſas utiliùs exercere,

Ad tractandum ſuper hujuſmodi diſcordiis, contentionibus, & controverſiis, ac competentibus emendis ſuper dampnis & injuriis, à dictis hominibus mutuò illatis, ut dicitur, hinc & inde, modo debito faciendis, plenâque concordiâ formanda favente Domino & firmandâ, diem præfato Nuncio veſtro, videlicet, diem Dominicam, proximam ante Carniprivium, coram nobis, & Conſilio noſtro duximus aſſignandam;

Ad quem diem veſtros Nuncios & Procuratores, cum plenâ & ſufficienti poteſtate ad tractandum & conſentiendum ſuper præmiſſis, & ad faciendum & recipiendum quæ tunc ibidem contigerit ordinari, ad noſtram preſentiam poteritis deſtinare.

Verùm, quia ad hujuſmodi unionem & concordiam, inter noſtros & veſtros ſubditos ineundam, firmiuſque tenendam, multùm alliceret nos, & noſtros; noſtrum etiam animum ad annuendum hiis, quæ penes nos velletis, plurimùm inclinaret, ſi vos kariſſimæ ſorori noſtræ Elizabetæ, quondam Conſorti, bonæ memoriæ, Johannis nuper Comitis & Domini Terrarum prædictarum, Anteceſſoris & Conſanguinei veſtri, dotem ſuam, ipſam, in illis partibus contingentem, ei adhuc detentam, reddi plenariè faceretis,

Amicitiam veſtram attentè requirimus & rogamus, quatinus ſuper plenâ redditione dotis illius taliter, ſi placet, noſtri intuitu ordinare velitis, ut eadem ſoror noſtra, abſque ulterioris dilationis incommodo, dotem ſuam prædictam integrè habeat, ſicut debet.

Scientes pro certo quod noſtris affectibus non poteritis plus placere, quàm ſi hunc noſtrum rogatum adimplere curaveritis in effectu.

De eo autem, quod inde duxeritis faciendum, nobis, ad diem prædictum, per prædictos veſtros Nuncios, conſtare, ſi placet, faciatis,

Dat. apud Weſtm. 4 die Novembris.

Procuratoria ſuper Matrimonio inter Regem & Iſabellam, Francorum Regis Natam, contrahendo.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11. * III. 21.

NOverint Univerſi quod nos, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ,

De circumſpectâ induſtriâ & fidelitate probatâ venerabilium Patrum,

* *Antonii Patriarchæ Jeroſolimitani, & Dunelmenſis, &*

Johannis Norwycenſis, Epiſcoporum: Ac Nobilium Virorum, dilectorum & fidelium noſtrorum,

Hen-

Ann. D. 1307. Edw. 2.

Henrici de Lacy Lincolniæ. &
Adomari de Valentia Penbrochiæ, Comitum, Consanguineorum nostrorum:
Et *Ottonis de Grandisono*, &
Amaneni de Lebreto Militum;
Necnon Magistrorum, *Johannis de Berewyk*,
Roberti de Pykering Eborum Ecclesiæ Canonicorum,

Plenam fiduciam optinentes,

Ipsos nostros certos, veros & legitimos ordinamus, facimus & constituimus Procuratores, & Nuncios speciales:

Dantes eisdem, aut sex ex ipsis primò nominatis, vel quatuor ex eisdem sex, in solidum, generalem, plenam & liberam potestatem, ac mandatum speciale prosequendi, pro nobis & nostro nomine, negotium Matrimonii, contrahendi inter nos & Nobilem Dominam Isabellam, natam Serenissimi Principis Domini Philippi, eadem gratiâ, Regis Francorum illustris, secundum pronunciationem olim factam per, felicis recordationis, Dominum Bonifacium Papam Octavum; & tractatum postea, pro nobis & nostro nomine, habitum de matrimonio hujusmodi contrahendo:

Ac requirendi eundem Dominum Regem Francorum, ut eandem Dominam natam ejus, in ætate nubili constitutam, nobis det in Uxorem, juxta formam pronunciationis & tractatûs præmissorum:

Et in animam nostram quodlibet genus liciti juramenti præstandi:

Et omnia alia & singula procurandi & faciendi, quæ ad expeditionem præmissorum necessaria fuerint, vel etiam oportuna; etiam si ea mandatum exigant speciale.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per dictos Procuratores nostros & Nuncios, aut sex, vel quatuor ex ipsis, ut prædictum est, gestum, actum vel factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

In quorum omnium testimonium sigillum nostrum præsentibus est appensum,

Dat. London. 6 die Novembris, Anno Domini 1307, Regni verò nostri primo.

Memorandum quod istæ litteræ fuerunt postmodum restitutæ.

Consimilia Procuratoria, paucis mutatis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Ibid.

NOverint Universi quòd nos, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ,

De circumspectâ industriâ, &c. *Ut supra usque ibi* in ætate nubili constitutam; *& tunc, loco illorum verborum*, NOBIS DET IN UXOREM *ponuntur ista verba* NUPTUI NOBIS TRADAT juxta formam Pronunciationis & tractatûs præmissorum, &c. *Ut supra.*

Dat. ut supra.

Et fuerunt restitutæ.

De Dote prædictæ Isabellæ assignanda.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Ibidem.

NOverint Universi quòd nos, Edwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ,

De circumspectâ industriâ & fidelitate probatâ venerabilium Patrum,

Antonii Patriarchæ Jerosolimitani, & Dunelmensis, &
Johannis Norwycensis, Episcoporum:
Ac Nobilium virorum, dilectorum & fidelium nostrorum,
Henrici de Lacy Lincolniæ, &
Adomari de Valentia Pembrochiæ, Comitum, Consanguineorum nostrorum:
Et *Ottonis de Grandisono*, &
Amaneni de Lebreto Militum;
Necnon Magistrorum, *Johannis de Berewyk*, &
Roberti de Pykering Eborum Ecclesiæ Canonicorum, plenam fiduciam optinentes,

Ipsos nostros certos, veros, & legitimos ordinamus, facimus & constituimus Procuratores & Nuncios speciales:

Dantes eisdem, vel tribus, aut duobus eorum, in solidum, plenam, generalem & liberam potestatem & mandatum * speciale dotem vel dotalitium, nostro nomine, statuendi, assignandi, & etiam assidendi Nobili Dominæ Isabellæ, natæ Serenissimi Principis Domini Philippi, eadem gratiâ, Regis Francorum illustris, aut procuratoribus, & Nunciis, pluribus vel uni, ad hoc per dictam Dominam Isabellam deputandis vel deputando, secundum formam pronunciationis, per, felicis recordationis, Dominum Bonifacium, Papam octavum olim factæ, & tractatûs postea, pro nobis & nostro nomine habiti, de matrimonio inter nos & dictam Dominam contrahendo:

*III. 22.

Et de dote seu dotalitio constituendo:

Et in animam nostram quodlibet genus liciti juramenti præstandi;

Ac omnia alia & singula faciendi, quæ ad hujusmodi dotis, seu dotalitii, constitutionem & assignationem firmandam, roborandam, vallandam & assecurandam, necessaria fuerint & oportuna; etiam si mandatum exigant speciale.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per dictos procuratores nostros & Nuncios, aut tres, vel duos eorum, gestum, actum vel factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

In quorum omnium testimonium sigillum nostrum præsentibus est appensum.

Dat. London. 6 die Novembriis, Anno ut suprà. Ann. D. 1307. Edw. 2.

Et fuerunt restitutæ.

De loco & die pro Conventione inter Regem & Philippum Regem Francorum acceptandis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Ibidem.

TEnore præsentium pateat Universis quod nos, Edwardus Dei gratiâ, Rex Angliæ, &c.

De circumspectâ industriâ & fidelitate probatâ, venerabilium, *&c. ut suprà.*

Dantes eisdem, aut sex ex ipsis primò nominatis, vel quatuor ex ipsis sex in solidum, plenam, generalem & liberam potestatem, ac mandatum speciale, conveniendi & consentiendi pro nobis & nostro nomine, in diem & locum certos, & acceptandi eosdem:

Quibus personaliter conveniemus cum Serenissimo Principe Domino Philippo, eadem gratiâ, Rege Francorum illustri,

Ad faciendum, proficiendum & complendum omnia & singula, quæ tam ratione pacis, initæ, factæ, reformatæ & concordatæ inter prædictum Regem Francorem ex parte unâ, &, celebris memoriæ, Dominum E. nuper Regem Angliæ, genitorem nostrum, tunc viventem ex alterâ, quàm ratione Confœderationis initæ, factæ & concordatæ inter ipsos Reges, nos contingunt, vel ad nos pertinent facere, perficere & complere, juxta formam Pacis & Confœderationis prædictarum:

Necnon in animam nostram super hoc jurandi;

Et omnia alia & singula, pro nobis & nostro nomine, faciendi quæ ad expeditionem & roborationem præmissorum necessaria fuerint vel etiam oportuna; etiam si mandatum exigant speciale.

Ratum & firmum habentes, & habituri quicquid per prædictos procuratores nostros & Nuncios, aut sex, vel quatuor ex ipsis, ut prædictum est, gestum, actum vel factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

In quorum omnium, &c.

Dat. ut supra.

Et fuerunt postmodùm restitutæ.

De potestate matrimonium contrahendi, per verba de præsenti, cum Isabella præfata.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Ibidem.

TEnore præsentium pateat Universis, quod nos, Edwardus, &c.

De circumspectâ industriâ & fidelitate probatâ nobilium virorum, dilectorum & fidelium nostrorum, Henrici de Lacy Lincolniæ, & Adomari de Valentia Penbrochiæ, Comitum, Consanguineorum nostrorum, plenam fiduciam optinentes:

Ipsos nostros veros & legitimos facimus, ordinamus & constituimus procuratores & Nuncios speciales.

Dantes eisdem, & eorum alteri per se, in solidum, generalem & liberam * potestatem, ac mandatum speciale contrahendi matrimonium, per verba de præsenti, nostro nomine & pro nobis, cum Nobili Dominâ Isabella, natâ Excellentissimi Principis Domini Philippi, eâdem gratiâ, Francorum Regis illustris:

*III. 23.

Et in animam nostram quodlibet genus liciti Sacramenti præstandi;

Et omnia alia & singula, quæ ad hujusmodi contractum matrimonialem firmandum, roborandum & vallandum pertinent, seu quoquomodo pertinere poterunt, faciendi; etiam si mandatum exigant speciale.

Ratum & gratum habentes, & habituri quicquid per dictos procuratores nostros & Nuncios, vel eorum alterum, gestum, actum vel factum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum.

In quorum omnium testimonium sigillum nostrum præsentibus est apensum.

Dat. London. 6. die Novembris, Anno ut supra.

Et fuerunt postmodum restitutæ.

Ad Regem Francorum de Credentia.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 12.

EXcellentissimo Principi, Domino & Patri suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Edwardus, eâdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. filius suus, salutem & felices ad vota successus.

Cum venerabiles patres,
Antonium Patriarcham Jerosolimitanum, & Dunelmensem, & Johannem Norwicensem Episcopos:
Ac Nobiles viros,
Henricum de Lacy Lincolniæ, &
Adomarum de Valentia Penbrochiæ Comites, Consanguineos nostros;

Necnon Ottonem de Grandisono, & Amanenum de Lebreto Milites, voluntatis nostræ conscios, pro quibusdam specialibus negotiis, nos tangentibus, vobis vivæ vocis oraculo exponendis, ad vestram præsentiam destinemus,

Magnificentiam vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eisdem nunciis nostris, aut quatuor ex ipsis, in his, quæ Celsitudini vestræ, super præmissis, duxerint exponenda, velitis plene credulitatis fiduciam adhibere, & ea optato effectui mancipare.

Excellentiam vestram conservet altissimus per tempora feliciter longiora.

Dat. London. 6 die Novembris, Anno Domini 1307. Regni verò nostri primo.

Pro

Pro Amaneno de Lebreto.

REX Omnibus, ad quos. &c. ſalutem.
Sciatis quod, pro bono & laudibili ſervitio, quod dilectus & fidelis noſter Amanenus Dominus de Lebreto, celebris memoriæ, Domino E. quondam Regi Angliæ Patri noſtro, & nobis impendit,

Conceſſimus ei, pro nobis & hæredibus noſtris, quod ipſe, a Feſto Sancti Andreæ Apoſtoli proximò futuro, ſingulis Annis, ad totam vitam ſuam, percipiat duo milia Librarum Burdegalenſium, de Pedagio de Sancto Makario, per manus ſuas, vel per manus illius quem ad hoc per Litteras ſuas Patentes deputaverit loco ſui, & per viſum Conſtabularii Burdegalenſis qui pro tempore fuerit, vel ejus locum tenentis.

Ita videlicet, quòd totum reſiduum dicti Pedagii de Anno in Annum, Poſtquam idem Amanenus dicta duo milia Librarum Burdegalenſium de eodem Pedagio ſic perceperit & habuerit, in manibus prædicti Conſtabularii remaneat, ut nobis & hæredibus noſtris inde valeat reſpondere.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. octavo die Novembris.

Per ipſum Regem.

Et mandatum eſt Seneſcallo Regis Vaſconiæ, & Conſtabulario Caſtri ſui Burdegalæ, qui nunc, vel qui pro tempore fuerit, quod præfatum Amanenum dicta duo milia Librarum Burdegalenſium, ſingulis Annis, ad totam vitam ſuam, de Pedagio prædicto percipere, & habere permittant, juxta tenorem Literarum Regis prædictarum.

Et Rex dicta duo milia Librarum Burdegalenſium, de Anno in Annum, * quamdiu præfatus Amanenus vixerit, præfato Conſtabulario in compoto ſuo vult allocari. * III.24.

Teſte Rege apud Weſtm. octavo die Novembris.

Per ipſum Regem.

Ad Papam de Credentia, ſuper negotiis cum Rege Francorum.

PApæ Rex devōta pedum oſcula beatorum.
Excelſi Dei Patris ſapientia, Dominus noſter Jeſus Chriſtus, qui pro noſtrâ redemptione, fragilitatis humanæ teſta veſtitus, diſcipulis ſuis quodam teſtamentali edicto pacem reliquit, beatitudinem veſtram tantâ & tàm largifluâ decoravit excellentiâ gratiæ ſpecialis, quod, inter innumeras ſollicitudines & aſſiduas mundi curas, veſtro incumbentes officio, vos ea, quæ ad Catholicorum Principum & Univerſorum Chriſti fidelium tranquilitatem tendunt & pacem, auditis libenter, amplexamini gaudenter, cogitatis profundiùs, & ſinceriori proſequimini caritate.

Sanè, poſt obitum, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, genitoris noſtri, ſuſcipientes regimen Regni noſtri, id bonum, quod eſt pax & concordia, quæ procul depellunt odia, rancorem & livorem excutiunt, & uniunt voluntates, necnon diſcordiarum & guerrarum diſpendia, quæ non ſolum propè, ſet longè poſitis ingerunt ſcandalum, & periculum inducunt: nedum corporum, ſet, quod eſt gravius, Animarum, frequenter reduximus ante oculos cordis noſtri.

Quamobrem jam diſpoſuimus, deliberato conſilio, pro negotiis, inter Magnificum Principem Dominum Philippum Regem Francorum illuſtrem & nos pendentibus, ſollemnes Nuncios ad Regem prædictum, ac exinde ad veſtræ Sanctitatis præſentiam, Venerabilem patrem *Johannem Norwicenſem Epiſcopum*, & dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum *Robertum de Pykering* Eborum Eccleſiæ Canonicum, deſtinare; ut ipſi Celſitudini veſtræ negotia præfata referant & oſtendant oraculo vivæ vocis.

Piiſſimam igitur paternitatem veſtram filiali promptitudine rogamus obnixe, quatinus prædictorum Epiſcopi & Canonici, Nunciorum noſtrorum, relatibus, in negotiis memoratis, firmæ credulitatis fiduciam dignemini adhibere, eiſdemque apud veſtram Clementiam tàm celeriter, ſi placet, quàm feliciter expeditis, licentiam concedere redeundi.

Conſervet vos Altiſſimus, ad Regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora feliciter longiora.

Dat. London. 8 die Novembris, Anno Domini 1307. Regni verò noſtri primo.

Pro Epiſcopis Sancti Andreæ, & Glaſcuenſi, priſonibus de Scotia.

REX Vicecomiti Suth. ſalutem:
Præcipimus tibi quod Willielmo, Epiſcopo Sancti Andreæ, Priſoni de Scotiâ, in Caſtro noſtro Wynton. & Roberto Wychard Epiſcopo Glaſguen. ſimiliter Priſoni de Scotiâ, in Caſtro Porceſtr. commorantibus,

De exitibus Ballivæ tuæ habere facias vadia ſua, juxta formam indenturæ, tempore, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, patris noſtri, inde factæ, & penes te reſidentis;

Et nos tibi inde in compoto tuo, ad Scaccarium noſtrum, debitam allocationem habere faciemus.

Teſte Rege apud Weſtm. 10 die Novembris.

Pro Comite Herefordiæ & Eſſexiæ, & Elizabetha Uxore ejus, ſorore Regis.

REX Theſaurario & Baronibus ſuis de ſcaccario ſalutem.
Cum, celebris memoriæ, Dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, pater noſter,

Poſt redditionem, quam dilectus & fidelis noſter Humfridus de Bouhun, Comes Hereford & Eſſex, ac Conſtabularius Angliæ, fecit prædicto patri noſtro de omnibus Terris & Tenementis ſuis in Anglia & Wallia, ac Conſtabulariâ Angliæ, & honore Com. Eſſex,

* Dediſſet & conceſſiſſet præfato Humfrido, & Elizabethæ uxori ejus, ſorori noſtræ cariſſimæ, omnes Terras, & Tenementa, Conſtabulariam & Honorem prædicta, habenda & tenenda eiſdem, Humfrido & Elizabethæ, & hæredibus de corpore ipſius Humfridi procreatis, adeò plenè & integrè ſicut idem Humfridus ea tenuit ante redditionem prædictam: * III.25.

Et, inter cætera mandata dicti patris noſtri pro præfatis, Humfrido & Elizabethâ, virtute donationis prædictæ, facta, præceperit idem pater noſter, per breve ſuum, Theſaurario & Baronibus ſuis de Saccario, quod eiſdem, Humfrido & Elizabethæ, Officium Conſtabulariæ Angliæ in Scaccario prædicto liberarent, & ipſos quadraginta libras, decem ſolidos, & decem denarios annuos, per manus Vicecomitis Eſſex, pro honore ejuſdem Com. Eſſex. ac etiam viginti libras pro Conſtabularia prædictâ per manus Vicecomitum prædictorum, percipere permitterent, prout idem Humfridus eas, ante redditionem prædictam, percipere conſuevit, ſicut per inſpectionem rotulorum Cancellariæ prædicti patris noſtri nobis conſtat.

Vobis mandamus quòd Vicecomites Comitatuum prædictorum. de dictis pecuniarum ſummis, ſi eas præfatis, Comiti & Elizabethæ liberaverint, allocationem debitam in ſuis compotis faciatis.

Teſte Rege apnd Weſt. 10. die Novembris.

De Facinore per Dominos de Stagno & de Monte Olivo perpetrato.

REX venerabili in Chriſto Patri, Patri G. eadem gratiâ, Epiſcopo Vaſatenſi, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
Intellecto facinore per Dominos de Stagno, & de Monte Olivo, & ſuos complices, pleniùs in veſtris litteris nobis miſſis expreſſò, nequiter perpetrato; ex hoc eò gravamur acerbiùs, quò in noſtris primordiis, non abſque noſtri contemptu, tantum ſcelus in noſtros fideles attendimus fuiſſe crudeliter attemptatum.

Et, quia nobis eſt cordi, ut de tam enormi exceſſu ultio digna fiat, quam primum in dicto Ducatu noſtro præfecerimus Seneſcallum, ſibi mandabimus, & firmiter injungemus ut negotium & cauſam hujuſmodi audiat diligenter, &, ſublatis ſubterfugiis quibuſcunque, debito fine decidat, quod juſtum fuerit in hac parte efficaciter exequendo; ac aſſignando etiam locum tutum, ad quem proſecutoribus contra malefactores prædictos pateat ſecurus acceſſus, juxta quod illarum partium obſervantiæ & conſuetudines patientur.

Dat. apud Weſtm. 10. die Novembris.

De Providentiis pro Rege contra Adventum in Franciam.

REX omnibus Amicis ſuis, ad quos, &c. ſalutem.
Cum mittamus dilectum Servientem noſtrum, Willielmum Hathewy. Piſtorem noſtrum, ad partes Franciæ, ad providentias inibi faciendas de hiis quæ, pro officio ſuo, ſunt neceſſaria pro nobis, contra Adventum noſtrum & Prælatorum, Comitum, Baronum, & aliorum Nobilium, qui in Comitivâ noſtrâ ad partes illas in proximo ſunt venturi:

Vos affectuoſe requirimus & rogamus quatenus eidem Willielmo, ad hujuſmodi providentias, pro denariis noſtris, in dictis partibus faciendas, conſulentes ſitis & auxiliantes, quotiens ab ipſo ſuper hoc ex parte noſtrâ fueritis requiſiti.

In cujus, &c. Uſque ad Feſtum Purificationis beatæ Mariæ proximò futurum duraturas.

Dat. apud Weſtm. 10. die Novembr.

Ad Papam pro Antonio Patriarcha Hieroſolymitano.

PApæ Rex Devota pedum, &c.
Etſi cunctos noſtros familiares & benivolos, & præcipue quos in noſtris obſequiis promptos invenimus & fideles, gratioſis proſequamur affectibus, ipſorum proſpiciendo commodis, * & incommoda oportunis auxiliis propulſando; illos tamen, ut rependantur digna dignis, quos digniores agnovimus & ingentior commendat excellentia meritorum, quadam dilectionis prærogativâ intimiùs in noſtris gerentes præcordiis, ipſos potioribus gratiis attollimus, eorumque honores & commoda amplioris deſiderii ſtudio procuramus: * III.26.

Cùm itaque venerabilis pater Antonius, Patriarcha Jeruſalem, & Epiſcopus Dunolmenſis, amicus noſter cariſſimus, quem zelatorem novimus fervidum noſtri nominis & honoris, quædam negotia in Sacroſanctâ Romana Curiâ, ut accepimus, proſequatur:

Nos, cupientes ipſum in eiſdem negotiis favoribus Apoſtolicis communiri, ac ſperantes eum uberioris fructum gratiæ eo penes veſtram clementiam, quæ virtuoſos diligit, & gratioſam ſe exhibet gratioſis, invenire, quò noſtris affectibus fœcundiori dilectione con-

Ann. D. 1307. *Edv.* 2. jungitur, & pro ipso affectuosiùs intervenerint preces nostræ,

Beatitudini vestræ devotâ instantiâ supplicamus, quatinus eundem Patriarcham, & ipsius negotia memorata, habentes, si placet, ex hac nostrâ intercessione specialiùs recommendata, sic vos in eisdem negotiis exhibere dignemini in favore munificos, & in gratiâ liberales quod, nostri intuitu, amplioris præsidii munimine roboratus, eventum felicioris & celerioris exitûs super hujusmodi negotiis assequatur.

Conservet, &c.

Dat. apud Westm. 12. die Novembris, Anno Domini 1307, regni verò nostri primo.

De parando necessaria pro passagio Regis ad partes transmarinas.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Claus.* 1. *E.* 2. *m.* 16.

REX dilecto & fideli suo Roberto de Kendale, Constabulario Castri sui Dovor. & Custodi quinque portuum suorum, salutem.

Quia, ad partes transmarinas, in brevi, Deo dante, proponimus transfretare,

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quòd, assumptis vobiscum quatuor hominibus de prædictis portubus in hujusmodi passagio magis expertis, ad citius, quod poteritis, ordinetis quod omnia & singula, quæ pro hujusmodi passagio nostro & fidelium nostrorum, quos tunc temporis nobiscum transfretare contigerit, fuerint necessaria, prompta & parata sint, apud Dovor. die veneris proxima post festum Sanctæ Luciæ virginis, prout dilectus Clericus noster, Magister Stephanus de Wylington, quem eâ occasione ad vos mittimus, vobis pleniùs scire faciet ex parte nostrâ;

Taliter vos habentes in hac parte, ne prædictum passagium, ob defectum vestrum, in aliquo retardetur:

Et, quid feceritis in præmissis, nobis aut Senescallo Hospitii nostri, vel custodi Garderobæ nostræ, citra diem veneris prædictam, constare per literas vestras facietis.

Teste Rege apud Langele, 14 die Novembris.

De Providentis pro Rege faciendis in partibus transmarinis.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Claus.* 1. *E.* 2. *m.* 16.

REX Roberto de Kendale, Constabulario Castri sui Dovor. & Custodi quinque portuum suorum, salutem.

Mandamus vobis quod Reginaldum Berardi, mercatorum de societate Friscobaldorum de Florentia, ad partes transmarinas transfretare, & quingentas marcas Sterlingorum secum deferre permittatis, ad providentias contra adventum nostrum ibidem inde faciendas, ordinatione aliquâ, de monetâ vel argento in massâ extra regnum nostrum nullatenus deferendis editâ, non obstante.

Teste Rege apud Langele, 14 die Novembris.

Pro Petro Sabinensi Episcopo.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Claus.* 1. *E.* 2. *m.* 16. * III. 27.

REX Roberto de Kendal, Constabulario Castri sui Dovor, & Custodi quinque portuum suorum, salutem.

Mandamus vobis quod venerabilem Patrem Petrum Sabinensem Episcopum, * Sacrosanctæ Ecclesiæ Romanæ Cardinalem, nuper ad, celebris memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem nostrum, per Dominum summum Pontificem destinatum & Nuntium ad eundem Dominum Papam, de nostrâ licentiâ redeuntem ad partes transmarinas, cum familiâ, equis, hernesiis, vasis suis, argentis & aureis, jocalibus, & aliis rebus suis, nec non mille Marcis in pecuniâ numeratâ, in portu nostro Dovor. transire, absque impedimento aliquo, permittatis.

Teste Rege apud Langele, 14 die Novembris.

De passagio providendo versus partes transmarinas pro servientibus Regis.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Claus.* 1. *E.* 2. *m.* 16.

REX dilecto & fideli suo Roberto de Kendale, Constabulario Castri sui Dovor. & Custodi quinque portuum suorum, salutem.

Cùm mittamus dilectos & fideles nostros, Thomam Paynel, Henricum de Appelby, Thomam de Biknore, Simonem de Cokefeld, & Johannem de Castre: Et dilectos Clericos nostros, Thomam de Cantabrigg, Richardum de Bremmesgrave, & Robertum de Megre; & vallettos nostros Willielmum de Halulee, Thomam de Verley, Willielmum Hachewy, Magistrum Walterum de Godymeston, Johannem de Sumery, Willielmum le Poleter. & Andream Trewe, ad partes transmarinas ad providentias ibidem, ad opus nostrum, faciendas,

Vobis mandamus quod prædictis, Thomæ, Henrico, &c. salvum & festinum passagium habere faciatis, & ipsos, absque scrutinio, de ipsorum rebus, & hernesiis faciendo, sumptibus suis propriis, ad prædictas partes transire permittatis.

Teste Rege apud Langele, 14 die Novembris.

Papæ pro Waltero Reginaldi, Electo Wigornienſi.

Ann. D. 1307. *Edv.* 2.

PAPÆ Rex devota Pedum oscula beatorum. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 10.

Amor Paternus tunc in filium benevolentiæ suæ radios affluentius administrat, cùm in Patris affectibus clementiùs exauditur obsecratio filialis.

Sanè, Pater Sanctissime, nuper, favente Salvatoris clementiâ, mordentis omnia mortis impietas, felicis recordationis, fratrem W. de Gaynesburgh, quondam Episcopum Wygornienſem, ad vestræ Sanctitatis præsentiam, pro quibusdam dicti Regni negotiis, per, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem nostrum, transmissum, apud Beluacum in Regno Franciæ, in sui itineris regressu, de laboribus vocaverat ad quietem;

Cujus obitu religiosis viris, Priori & Conventui dictæ Ecclesiæ Wygornienſis veraciter nunciato ipsi, tanquam lugentes sibi sine Patre, petitâ à nobis licentiâ eligendi, prout ex consuetudine, & ex jure patronatûs nostri ad nos dinoscitur pertinere, pariter & obtentâ, dilectum Clericum W. Reginaldi, Thesaurarium nostrum (virum utique consilii maturitate conspicuum, discretione providum, quem vitæ conversatio, morum honestas, laudabiliaque decorant gratiarum munera & virtutum, quemque in spiritualibus novimus & temporalibus circumspectum, cujus etiam probata fidelitas ipsum nobis & populo Regni nostri gratum reddit multipliciter & acceptum, & penes quem sic affectio nostra exuberat, quod sui commodi & honoris augmentum præ cæteris Clericis nostris, pro quibus & eorum negotiis vobis hactenus scripsisse meminimus, cordis ex intimo respicimus & optamus) in Patrem ejusdem Ecclesiæ & Pastorem unanimiter & concorditer, prout altissimo placuit, elegerunt:

Nos igitur, ob aliquas certas causas, prædictæ Electionis examinationem & confirmationem, totalemque ejusdem negotii expeditionem per alios, vel alium, quàm per administratorem spiritualitatis Archiepiscopatûs Cantuar. per vos ibidem deputatum, expediri corditer affectantes, vestræ sanctitati devotissimè supplicamus quatinus, tàm concordi electione, utilitatéque dictæ Ecclesiæ, quàm affectu nostro ac ipsius Electi humilitate paterna meditatione pensatis, aliquibus vel alicui de Regno nostro dictæ Cantuar. Ecclesiæ suffraganeis * vel suffraganeo; de quibus vel quo vestra Providentia decreverit ordinandum, qui in illius electionis negotio auctoritate dictæ Ecclesiæ Cantuar. in eventu consensus ejusdem Electi, sublato cujuslibet dilectionis obstaculo, procedere valeant vel valeat, dignetur committere & mandare: * III 28

Vestra Paternitas reverenda sic benigne, sicque gratiosè personam nostram in ipso Electo dignemini contemplari, ut idem Thesaurarius noster, immo nos in personâ ejusdem, votum, ut firmiter speramus, optatum per vestræ gratitudinis gratiam consequamur, nosque propterea Clementiæ vestræ ad gratiarum actiones assurgere teneamur.

Conservet, &c.

Dat. apud Langele, 21 die Novembris, Anno Domini 1307; Regni verò nostri primo.

P. Sabinenſi Epiſcopo, pro eodem Electo.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 10.

VEnerabili in Christo Patri & Amico suo karissimo, Domino P. Dei gratiâ, Sabinen. Episcopo, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Dignum merito, & gratitudinis debito conveniens arbitramur ut eorum, qui gerendis nostris negotiis, temporum suorum decursibus, insudârunt, quos variis virtutum meritis novimus insignitos, quorumque præstita nobis obsequia fructuosa reperimus, statum laudabilem eorundem quæsitis coloribus augeamus in melius, ac honores & commoda, quatenus cum Deo poterimus, feliciter procuremus.

Sanè, vacante Cathedrali Ecclesiâ Wygornienſi, quæ de elemosinis Progenitorum nostrorum, quondam Regum Angliæ, fundata existit, pariter & dotata, per mortem, bonæ memoriæ, Willielmi quondam Episcopi ejusdem loci, qui apud Beluacum extremum clausisse dinoscitur diem fati, religiosi viri, & nobis in Christo dilecti, Prior & Conventus Monasterii prædicti, petitâ per ipsos à nobis, sicut moris est ab antiquo, alium sibi eligendi in Episcopum & Pastorem licentiâ, & obtentâ,

Discretum virum Walterum Reginaldi Thesaur. nostrum (qui nobis à longo tempore fideliter & utiliter deservivit, & quem ad regimen Ecclesiæ prædictæ idoneum, & nobis & Regno nostro fidelem & utilem reputamus) in futurum pastorem & antistitem suum sibi concorditer elexerunt.

Et, quia felix expeditio negotii electionis prædictæ, tùm propter jus nostrum & Coronæ Angliæ, tùm etiam propter prosperum statum Ecclesiæ prædictæ, ac promotionem electi prædicti, qui, ab infantiâ nostrâ, nostris fideliter adhæsit obsequiis, cujus etiam probata fidelitas ipsum nobis & populo Regni nostri, ex meritis suis, gratum reddidit & acceptum, ad quæ omnia nos obligari non immeritò reputamus, multum insidet cordi nostro.

Paternitatem vestram affectuose requirimus & rogamus, quatinus erga Dominum summum Pontificem,

Ut idem Sanctissimus Pater noster examinationem, & confirmationem, totalemque dictæ Electionis expeditionem, quas per alios vel alium, quàm per administratorem spiritualitatis Archiepisc. Cantuar. ibidem per dictum Dominum Papam deputatum, ob aliquas certas causas expediri corditer affectamus, aliquibus, vel alicui de Regno nostro dictæ Cantuar. Ecclesiæ, suffraganeis, vel suffraganeo, quibus, vel cui, idem Dominus summus Pontifex duxerit ordinan-

dinandum, dignetur committere & mandare ut ad electionem prædictam, in eventu consensûs prædicti Electi, examinand. & confirmand. totumque negotium illud finaliter expediend. auctoritate dictæ Ecclesiæ Cantuar. sublato cujuslibet dilationis obstaculo, procedere valeant, vel valeat, quatenus de jure fuerit faciendum,

Velitis efficaciter interponere partes vestras;

Pro hac autem requisitione nostrâ, quam vobis ex corde porrigimus, cum tantâ efficaciâ laborare curetis, quod vobis imposterùm, ex hac causâ, specialiùs teneamur.

Dat. ut supra, Anno Regni nostri primo.

* Eodem modo scribitur subscriptis; videlicet,

Domino W. de Cantilupo, Tituli Sancti Marcelli,
Domino Willielmo Ruffati, tituli Sanctæ Potentianæ, } Presbiteris
Domino Thomæ Jorz, tituli Sanctæ Sabinæ, } Cardinalibus.
Domino Johanni Monachi, tituli Sanctorum Marcellini & Petri,

Domino Lucæ de Flisco, tituli Sanctæ Mariæ in via lata,
Domino Arn. de Pelagru: tituli Sanctæ Mariæ in Porticu, } Diaconis Cardinalibus.
Domino Francisco Gaitani, tituli Sanctæ Mariæ in Cosmedyn,
Domino Richardo de Senis, tituli Sancti Eustachii,
Domino Landulpho Neapoli, tituli Sancti Angeli.

Pro Maria Moniale de Ambresbury.

REx omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod, cùm, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster;

In recompensationem Ducentarum Librarum, quas carissimæ Sorori nostræ Mariæ, Sanctimoniali fontis Ebroldi, apud Ambresbury commoranti, annuatim, ad sustentationem Cameræ suæ; necnon & viginti Doliorum Vini, quæ eidem annuatim concesserat,

Assignâsset pro se & hæredibus suis eidem Sorori nostræ Manerium de Cosham cum pertinentiis in Comitatu Wiltoniensi: Et Burgum de Wilton & Bereford. cum pertinentiis in eodem Comitatu: Manerium de Sherstan cum pertinentiis in eodem Comitatu: Manerium de Porstok cum pertinentiis in Comitatu Dorsetensi: Manerium de Herdcote cum pertinentiis in Comitatu Somersetensi: Er Manerium de Freszkwatre & Whitefeld in Insula Vecta, cum pertinentiis in Comitatu Suthamptoniensi:

Habenda & tenenda eidem Sorori nostræ, ad sustentationem Cameræ suæ, quamdiu viveret, & infra regnum Angliæ moraretur:

Et quod haberet Maneria illa cum Escaetis, Wardis & Maritagiis, quæ occasione Corporum Maneriorum prædictorum accidere poterunt, salvis eidem Patri nostro & hæredibus suis hujusmodi Escaetis, Wardis & Maritagiis, quæ eidem Patri nostro vel hæredibus suis accidere possent ratione Terrarum & Tenementorum forinsecorum, & feodis Militum quæ tenentur de Maneriis supradictis:

Ac eadem Soror nostra dicta Manerium de Cosham, & Burgum de Wilton, & Bereford. quæ ad centum & unam libr. extenduntur per Annum, reddiderit in Manum nostram ad rogatum nostrum quieta de ipsa imperpetuum:

Nos, loco eorumdem Manerii de Cosham, & Burgi de Wilton & Bereford, concessimus eidem Sorori nostræ, pro nobis & hæredibus nostris, Manerium nostrum de Swaynestun, cum pertinentiis in Insulâ prædictâ: exceptis Membris ejusdem Manerii, quod ad centum & quatuor Libras, sexdecim solidos, novem denarios, unum obolum, & unum quadrantem extenditur annuatim,

Habenda & tenenda eidem Sorori nostræ, unà cum Escaetis, Wardis & Maritagiis, quæ nobis, vel hæredibus nostris accidere poterunt ratione Corporis dicti Manerii de Swaynestun, simul cum prædictis Maneriis de Sherstan, Porstok, Herdecote, Freskewatre & Whitefeld, ad sustentationem Cameræ suæ quamdiu vixerit, & infra regnum nostrum moram fecerit, in formâ quâ alia Maneria prædicta priùs tenuit ex concessione dicti Patris nostri; Salvis nobis & Hæredibus nostris hujusmodi Escaetis, Wardis & Maritagiis, quæ nobis & Hæredibus nostris accidere poterunt ratione Terrarum & Tenementorum forinsecorum, & feodis Militum, quæ tenentur de prædicto Manerio de Swaynestun.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, 21 die Novembris.

Per breve de privato Sigillo.

---

* *Regi, de Conductu pro Nunciis Papæ.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio E. Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Nuper Excellentiæ Regiæ scripsimus, quod, cùm super certis negotiis, nos, & Ecclesiam Romanam, téque, fili carissime, tangentibus, Venerabiles Fratres nostros Nicolaum Archiepiscopum Ravennat. & Petrum Episcopum Astoricen. Apostolicæ sedis Nuncios, viros utique profunditate scientiæ præditos, ac probitatis & circumspectionis maturitate conspicuos, ad tuæ Celsitudinis præsentiam providemus destinandos, eis oportunas litteras regias de securo conductu, ut ad eandem accedere præsentiam, ibique morari, & ad nos redire securè valerent, liberaliter eisdem, Archiepiscopo & Episcopo, providentia Regia destinaret:

Cùm autem dispendiosum eisdem, ac nobis, & eidem Ecclesiæ opprobriosum quodammodo redderetur, si eosdem Nuncios, propter defectum Conductûs, moram in portu diutinam contrahere oporteret, quod absit, Magnificentiam regiam attentiùs deprecamur, quatinus hujusmodi litteras Regias de conductu, juxta formam cedulæ, præsentibus intercluse, secundum quam quibusdam aliis dictæ sedis Nunciis concessæ fuerunt aliàs per Regiam Excellentiam litteræ de conductu, velit celeriter destinare Regia providentia Nunciis antedictis.

Ann. D. 1307. *Edw. 2.*

Dat. Avinion. 11 Kal. Dec. Pontificatûs nostri Anno tertio.

Sigillo avulso.

Litera Papæ de Credentia.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edwardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Ex Autogr.*

Super certis negotiis, nos & sedem Apostolicam, téque Fili Carissime, tangentibus, venerabiles Fratres nostros, Nicolaum Archiepiscopum Ravennat. & Petrum Episcopum Astoricen. nostros, & ejusdem sedis Nuncios, viros litterarum scientiâ præditos, probitatis & discretionis maturitate conspicuos, & in arduis probatos negotiis, ad tuæ Celsitudinis præsentiam destinantes;

Magnificentiam rogamus Regiam, & attentiùs in Domino exhortamur, quatinus ipsos, Archiepiscopum & Episcopum, favorabiliter & benignè recipiens, & super hiis, quæ pro parte nostrâ tibi explicanda duxerint, fidem eisdem adhibens credulam, circa ea Regalis providentia sic se gerat, quòd, nocuis & pernitiosis revocatis novitatibus, tibi & Regno tuo cuncta, largiente Domino, succedant prospera; tuque, Fili dilectissime, divinam & ejusdem sedis benedictionem, & gratiam uberiùs consequaris.

Dat. Avinion, 11. Kal. Dec. Pontif. nostri Anno tertio.

Sigillo avulso.

Regi Bulla pro captione Templariorum faciendâ uno die; quod eodem modo processit Rex Franciæ.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio, E. Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Ex Autogr.*

Pastoralis præminentiæ Solio, disponente illo qui cuncta disposuit, licet immeriti, præsidentes, hoc præcipuè ferventer appetimus, hoc votis ardentibus affectamus ut, excusso à nobis negligentiæ somno, circa Gregis Dominici Custodiam, submovendo noxia, & agendo profutura, animas Deo lucrifacere, suâ nobis cohoperante gratiâ, valeamus

Sane dudum, circa promotionis nostræ principium ad apicem Apostolicæ dignitatis, ad nostrum quadam levi suggestione pervenit auditum, quod abolim de flatu Sathanæ in Templariorum ordine, sparso pestiferi generis semine, subcrevit ex illo messis odibilis, fructus pestiferos ex sui naturâ producens, viz. quod Templarii, sub religionis * pallio militantes exteriùs, in Apostasiæ perfidiâ intùs vixerunt hactenus in detestabili hæreticâ pravitate. * III. 31.

Cæterum, nunc attendentes quod Ordo ipsorum longis retro temporibus multæ refulsit nobilitatis gratiâ & decoris, ac magna fidelium devotio diu viguit apud eos, quodque tunc nullam audiveramus super præmissis suspicionem, vel infamiam contra ipsos, & nichilominùs, quod à suæ Religionis exordio portaverunt publicè signum Crucis, corpora exponentes & bona contra inimicos fidei pro aquisitione, retentione, ac diffensione Terræ Sanctæ, Domini & Salvatoris nostri Jehu Christi pretioso sanguine consecratæ, suggestioni prædictæ noluimus aures credulas exhibere.

Verum postea auribus Carissimi in Christo Filii nostri Philippi Reg. Franc. Illustris insonuit, quod singuli fratres dicti Ordinis in sui professione, eum ordinem ipsum ingrediuntur, expressis verbis abnegant Dominum Jesum Christum, necnon ydolum adorant in suis Capitulis, & alia nefanda committunt, quæ ob ruborem exprimendi subticemus ad præsens;

Propter quod idem Rex, ad requisitionem Inquisitoris hæreticæ pravitatis, in Regno suo generaliter à Sede Apostolicâ deputati, de Prælatorum, Baronum, ac aliorum sapientum deliberatione sollempni, Magistrum, Majorem, & alias singulares personas dicti ordinis, quæ tunc erant in Regno suo, unâ die cum magnâ excogitatâ diligentiâ capi fecit, Ecclesiæ judicio præsentandas, & eorum bona mobilia & immobilia salva Custodiæ assignari pro Terrâ Sanctâ, si dictus Ordo dampnetur, alioquin pro ipso Ordine fideliter conservanda.

Deinde præfatus Magister dicti Ordinis spontaneè confessus est palam, præsentibus majoribus Personis Ecclesiasticis Parisius, Magistris in Theologiæ, & aliis, corruptionem erroris abnegationis Christi in Fratrum professionibus contra primam institutionem Ordinis præfati, instigante Sathanâ, introductam.

Quamplurimi etiam Fratres dicti Ordinis, ex diversis partibus dicti Regni Franc. dicta scelera sunt confessi, veram & non simulatam agentes pœnitentiam de commissis, prout hæc dictus Rex nobis per suas litteras intimavit, & ad nos etiam postmodum pervenerunt, famâ publicâ defferente.

Nos quoque Fratrem unum Militem dicti Ordinis, magnæ generositatis & auctoritatis virum, super pravitate jam dictâ personaliter examinavimus, qui dictum facinus abnegationis Jesu Christi, in ingressu dicti Ordinis, à se commissum, spontè confessus fuit plenariè coram nobis;

Ann. D. 1307. Edv. 2.

Et adjecit se vidisse, quod quidam Nobilis in præsentiâ ducentorum Fratrum, vel plurium dicti Ordinis, inter quos erant Centum Milites, vel circa, ultra mare, viz. in Regno Cypri, per præfatum Magistrum dicti Ordinis in Capitulo suo in fratrem Templi receptus fuit;

Et ibi, in dictorum Magistri & fratrum præsentiâ, idem Nobilis, ad mandatum ipsius Magistri, dictum facinus in suâ receptione commisit.

Ex quibus, si in agro plantationis dicti Ordinis, qui ager putabatur esse virtutum, & grandis sublimitatis speculo prælucebat, diabolica, quod absit, sint semina seminata, gravi nostra viscera commotione turbantur.

Sed, si præmissa veritate non nitantur, eâ compertâ, cessabit turbatio, & secundum Deum jocunditas orietur; unde ad investigandum veritatem hujusmodi sine morâ proponimus intendere, &, quantum Deus dederit, efficaciter vigilare.

Ea propter, quia, sicut insinuatione multorum accepimus, super prætactis criminibus contra Templarios ipsos fama, seu verius infamia quasi continuò suscipit incrementum, & ob hoc urget nos conscientia, ut in hiis Officii nostri debitum exequamur,

Magnitudinem regiam requirimus, rogamus & hortamur attentè, quatinus, quam citiùs, post receptionem præsentium, commode poteris, prædictis omnibus intenta meditatione pensatis, sic prudenter, sic cautè, sic secretè, de sapientum Secretariorum tuorum consilio, studeas ordinare, quòd omnes & singulos Templarios Regni tui, & alios, qui reperientur in eo, & eorum bona mobilia & immobilia per bonas personas, omni, maximè quo ad bona ipsa, suspicione carentes, meliori modo, quo fieri poterit, capi facias uno die:

Personas eorum faciens, donec tuæ Magnificentiæ scribamus aliud, nostro, & Sedis Apostolicæ nomine, in locis tutis sub fidâ custodiâ detineri.

Bona vero ipsorum mobilia & immobilia aliquibus bonis personis, de quibus non sit verisimile quod in hiis, vel in similibus velint fraudem aliquam adhibere, facias commendari nostro no-
* III.32. mine * fideliter conservanda, quousque per nos aliud fuerit ordinatum.

Quæ quidem personæ de dictis bonis omnibus & singulis teneantur in præsentiâ fratrum quorumlibet domorum dicti Ordinis, & aliarum plurium bonarum Personarum, & maximè dictis domibus vicinarum, inventaria facere, &, cum tempus fuerit, plenam de ipsis reddere rationem.

Quarum personarum depositariarum, propter honorem tuum, ut melius negotium sine bonorum direptionis & dissipationis suspicione procedat, nullæ sint de tuis Officialibus servientibus, vel aliis servitoribus quibuscunque.

Provisurus quod Terræ, ac Vineæ Templariorum ipsorum, eorum expensis, more solito, excolantur, ut bona ipsa dictis Templariis, si reperiantur innocentes, alioquin pro Terrâ Sanctâ integrè conserventur.

Taliter te super hiis habiturus, quod exinde, præter humanæ laudis præconium, apud Deum, cujus in hac parte negotium agitur, gratiæ tibi proveniat incrementum: Et nichilominùs ex hoc nostram, & Apostolicæ Sedis gratiam plenius merearis.

Quicquid autem super præmissis fieri jusseris, & quicquid fuerit executioni mandatum, nobis, quo celerius fieri possit, tuis literis intimare procures.

Dat. Pictavis, 10. Kal. Dec' Pontific. nostri Anno tertio.

De Nave ad paviliones Regis in Franciam ducendos.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauf. 1. E. 2. m. 16.

REX Majori & Vicecomitibus London. salutem.

Præcipimus vobis quod, sine dilatione aliquâ, habere faciatis dilecto servienti nostro, Galfrido le Taillur, sumptibus nostris, quandam bonam Navem, attilio bene & sufficienter munitam, ad Paviliones & Tentoria nostra ducenda, prout eidem Galfrido, ex parte nostrâ, plenius est injunctum.

Et, sicut indignationem nostram vitare, & vos indempnes conservare volueritis, nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Langele, 25. die Novembris.

De Pontibus & Claiis pro passagio Regis providendis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauf. 1. E. 2. m. 14.

REX Vicecomiti Kantiæ, salutem.

Præcipimus tibi, firmiter injungentes, quod tot & tales pontes & Claias, pro instanti passagio nostro ad partes transmarinas, quot & quales dilectus & fidelis noster, Robertus de Kendale, Constabularius Castri nostri Devor. vel ejus locum tenens, aut dilectus Clericus noster, Stephanus de Wylmynton tibi ex parte nostrâ scire faciet, in Ballivâ tuâ, tàm infra libertates, quàm extra, sine dilatione fieri,

Et eos cum omni festinatione, quâ poteris, usque Devor. cariari facias, præfatis, Constabulario, vel ejus locum tenenti, aut dicto Stephano, vel uni eorum liberandos. Et hoc, sicut grave dampnum tuum vitare volueris, nullo modo omittas. Et custus, quos ad hoc apposueris, dictus Stephanus solvi faciet indilate.

Teste Rege apud Langele, 25. die Novembris.

Ad Senescallum Agenensem, ad informandum Regem super statu Templariorum.

Ann. D. 1307. Edv. 2. An. 1. E. 2. Rot. Vaſc. 1. E. 2. m. 26.

REX dilecto & fideli suo Willielmo de Dene, Senescallo suo de Agenesio, salutem.

Licet de facto Templariorum aliqua nobis scripseritis, non est diu, volentes tamen super facto illo & statu terræ nostræ prædictæ per vos plenius effici certiores,

Vobis mandamus quod, omnibus aliis prætermissis, sitis ad nos apud Bononiam supra mare, in instanti festo natalis Domini, ad informandum & instruendum nos ad plenum, super præmissis, & ea tangentibus quoquo modo:

Et hoc nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Langele, vicesimo sexto die Novembris.

** Ad Armeniæ Regem pro Episcopo Liddensi.* *III.33

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11.

MAgnifico Principi, & Amico suo karissimo, Domino, Dei gratiâ, Regi Armeniæ Illustri, Edwardus, &c. salutem & felices ad vota successus.

Summi Regis mira benignitas, cujus Imperio Regna regi, disponi, ac dirigi dinoscuntur, nunc ipsa exaltari, nunc deprimi, nunc etiam permittit erigi, nunc calcari, juxta suæ beneplacita voluntatis, ut sic credantur non ab hominibus dirigi, set a Deo.

Hinc est quòd auctor omnium & prospector terram Sanctam, glorioſissimo filii sui sanguine rubricatam, adhuc hiis diebus, peccatis nostris exigentibus, permittit sub manibus hostium detineri; sicque illa captiva Jerusalem, Mater nostra, sub sordidis Saracenorum pedibus stat prostrata.

Vos igitur, convertentes in hostes crucis omnes strepitus militares (ad quod totis viribus intenderemus, si loci distantia, & alia ardua negotia, nobis incumbentia, hoc fieri permitterent) terras vestras contra potentiam & fraudulentam malitiam eorundem viriliter defendatis.

Et quia Mater Ecclesia nulli negat salutis beneficium, quin potius patulo admittit gremio revertentem, nec etiam, ut mater alma, ad conversionem fidei Catholicæ vocare desunt infideles religiosi & honesti viri, ac in diversis litterarum scientiis eruditi, qui, zelo fervidæ caritatis accensi, pro fide Catholicâ ampliandâ corporum subire pericula non verentur.

Venerabilis, scilicet, Pater, frater Willielmus de ordine prædicatorum, Dei gratia, Liddensis Episcopus, multique ejusdem Ordinis, & aliorum fratres, secum ad partes vestras se transferunt, ad experiendum & temptandum si, per prædicationem verbi Dei, vel alio quovis modo, ad fidem Christi reducere possint populum infidelem (decet enim ut præcedat spiritualis gladius temporalem) quem quidem Episcopum, cum comitivâ suâ totâ, vobis pleno recommendamus affectu.

Vestram Serenitatem Regiam attentius requirentes, quatinus vos, eisdem, ob favorem fidei, benignos & favorabiles exhibentes, ipsis subsidium, cum indiguerint, impendere velitis, intuitu caritatis; & eò libentiùs & gratioſiùs, si placet, quod pro eis interveniunt preces nostræ, præfato Episcopo in hiis, quæ vobis, pro augmentatione fidei Catholicæ, duxerit exponenda, fidem credulam adhibere.

Dat. apud Langele, ultimo die Mensis Novembris, Anno Regni, &c.

Ad Papam pro præfato Episcopo.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 10.

SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici; Edwardus, &c. devota pedum oscula beatorum.

Illos, qui pro augmento & exaltatione fidei Catholicæ se periculis exponere non verentur, meritò decet & convenit suffragiis & favoribus prosequi gratioſis.

Cùmque venerabilis Pater, & nobis in Christo carus, frater Willielmus Liddensis Episcopus, Vir utique discretus, & aliis diversis virtutum meritis insignitus, ad partes ultramarinas, cum aliis litteratis & Religioſis viris, in multitudine copiosâ, ad temptandum & experiendum si, per Prædicationem verbi Dei, vel alio quovis modo, divinâ opitulante virtute, ad fidem Ecclesiæ reducere valeat populum infidelem, transferre, ut accepimus, se proponat, Sanctitati vestræ eundem Episcopum pleno recommendamus affectu.

Supplicantes attente, quatinus ipsum & prosecutionem negotii prædicti habentes zelo fidei specialiùs commendatos, eidem Episcopo exhibere vos dignemini, super justis & honestis suis petitionibus, in hac parte, favorabiles & benignos.

Conservet vos Altissimus ad Regimen Ecclesiæ suæ Sanctæ per tempora feliciter longiora.

Dat. apud Langele, ultima die Mensis Novembris.

** Ad Imperatorem Tartarorum de Hæresi Mahometana extirpanda.* *III.34

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11.

SEreniſſimo Principi, Domino Tartarorum Imperatori potentiſſimo, Edwardus, &c. felicem regnandi gloriam, cum salute.

Reges & Principes terreni tanto magis dinoscuntur Regi cælestis gloriæ complacere, quanto simplices Christi fideles ardentiùs de-

Ann. D. 1307. *Edv. 2.*

defendere, & nocivos & perfidos nituntur viriliùs debellare; quibus, ex collato ſibi divinitùs incumbit officio, æquâ juſtitiæ librâ rem publicam gubernare, & Chriſto infideles, Chriſtianæque fidei contrarios & Rebelles impugnare, & deſtruere juxta poſſe.

Hinc eſt quòd, cùm in partibus Aſiæ & Affricæ, a longiſſimis retroactis temporibus, multùm invaluerit prophana ſecta & ſordida Machometi, circumquaque pullulans & diffundens ſua infecta germina, nimis latè peſtem ſeculo ſuæ contagionis nepharie inmittendo;

Nos, qui, Deo permittente, ſumus ſceptro Regio inſigniti, ad tàm nephandæ ſectæ eradicationem libenter intenderemus, ſi loci diſtantia, & alia ardua negotia, nobis incumbentia, hoc fieri permitterent quovis modo.

Nam tempus ad hoc adeſt acceptabile, ut accepimus, hiis diebus maxime, cùm in libris ipſorum contineri dicatur, infra breve tempus, terminari & adnullari debere ſectam nephariam Machometi.

Vos igitur, veſtrum laudabile propoſitum in hac parte continuantes, inchoata per vos, ad hujuſmodi ſectam ſordidam a ſeculo penitùs abolendam, velitis perducere ad effectum.

Ad hæc, ad veſtram accedunt præſentiam religioſi, honeſti & litterati viri, ut populum veſtrum ad fidem Catholicam, ſine quâ ſalvus fieri nemo poteſt, divinâ operante virtute, reducant, & inſtruant in eadem, ac ad aſſumendum bellum contra deteſtabilem Machometi Sectam habilitent & informent; venerabilis, ſcilicet, Pater, frater Willielmus, Dei gratia, Lidden. Epiſcopus, Vir utique diſcretus moribus & ſcientia præditus, cum ſuâ Venerabili comitivâ; quem, ob honorem omnipotentis Dei, & favorem fidei Chriſtianæ, vobis, quanto affectuoſius poſſumus, commendamus,

Rogantes ex corde, quatinus eundem Epiſcopum & ejus Comitivam, Dei intuitu, ſub cujus Imperio cuncta conſiſtunt, gratioſe & curialiter admittentes, eiſdem, in proſecutione negotii prædicti, exhibere vos velitis favorabiles & benignos; præfato Epiſcopo in hiis, quæ veſtræ Magnificentiæ, pro augmentatione fidei Catholicæ, duxerit exponenda, fidem credulam adhibendo.

Dat. apud Langele, ultimo die Menſis Novembris, Anno Regni noſtri, &c.

Ordinatio de univerſis Templariis uno die capiendis.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 13. d.*

QUibuſdam certis de cauſis ordinatum eſt per Dominum Regem, & Concilium ſuum, quod die Mercurii, proximo poſt feſtum Epiphaniæ Domini, proximo futurum, omnes fratres de ordine Militiæ Templi, in ſingulis Comitatibus Angliæ, per Vicecomitem eorundem Comitatuum, & per aliquos legales homines de eiſdem Comitatibus, per corpora ſua attachientur:

Et quod omnes Terræ, & omnia tenementa, bona & catalla ſua, tàm Eccleſiaſtica, quàm temporalia, ſeiſiantur, & capiantur in manum dicti Regis, unà cum Cartis, Scriptis, & omnimodis munimentis ipſorum fratrum:

Et quod de bonis & catallis illis, & eorum pretio, fiant legale inventarium & indentura, in præſentiâ Cuſtodis cujuſlibet locorum eorumdem fratrum, quicumque fuerit, frater, videlicet, illius Ordinis vel alius; & in præſentia duorum legalium hominum, dicto loco vicinorum, & magis propinquorum, qui commode adeſſe poterunt: unde una pars remaneat penes dictum Cuſtodem, & altera penes Vicecomitem, ſub ſigillo illius, qui bona & catalla illa fecerit ſic ſeiſiri:

Et quod bona & catalla illa ponantur in ſalvâ & ſecurâ cuſtodia;

Et quod pecora & animalia dictorum Fratrum benè cuſtodiantur & ſuſtententur de bonis ſupradictis, prout ad majus * commodum fore videbitur faciendum: * III. 35.

Et quod Terræ eorum excolantur, & ſeminentur de exitibus earumdem ad majus commodum, quo fieri poterit, & profectum:

Et quod corpora dictorum Templariorum ſalvò, ſecurè & honeſtè cuſtodiantur, in loco competenti, alibi quàm in locis ſuis propriis; ita quod eorum Cuſtodes ſecuri ſint de corporibus eorumdem fratrum: dum tamen non ſint in durâ & vili priſonâ, donec Rex aliud inde duxerit ordinandum.

Et quòd inveniatur eiſdem fratribus rationabilis ſuſtentatio, juxta ſtatûs eorum decentiam, de rebus & bonis, ſic ſeiſiendis per mandata dicti Regis, modo competenti.

Quibus peractis, Vicecomites ſcire facient, per litteras ſuas, Theſaurario & Baronibus de Scaccario apud Weſtmonaſterium, quot fratres & quos fecerint areſtari: & nomina eorumdem: & ubi: & ſub quâ cuſtodiâ eos poſuerint; & tranſcripta indenturarum, quæ erunt indè factæ, mittant dictis Theſaurario & Baronibus:

Et quod ſcire faciant eiſdem, diſtinctè & apertè, quæ terræ, & quæ tenementa dictorum fratrum fuerint ſic ſeiſita, unà cum toto facto ſuo in hac parte; ita quod iidem, Theſaurarius & Barones, in craſtino Purificationis beatæ Mariæ, proximò futuro, per dictos Vicecomites indè ad plenum certiorentur.

Quam quidem ordinationem dictus Rex exequi fecit in hunc modum.

Primo, videlicet, mandavit brevia ſua ſingulis Vicecomitibus per Angliam, quod Vicecomites præmunirent legales homines de ballivis ſuis uſque ad certum numerum, videlicet, 10 vel 12 in quolibet Comitatu, de quibus idem Rex meliùs ſe poſſet confidere, quod eſſent apud certum locum in Comitatu, ſub forisfacturâ omnium quæ Regi forisfacere poſſent, & quod Vicecomes, ſub eadem forisfacturâ, eſſet, in propriâ perſonâ ſuâ, ad eundem locum, die dominicâ, in craſtino dicti feſti Epiphaniæ Domini, ad faciendum aliqua pacem dicti Regis tangentia, & quæ idem Vicecomes in brevi Regis, ei dirigendo, inveniret contineri.

Et poſtmodùm dictus Rex miſit Clericos juratos, unà cum brevibus ſuis, dictam ordinationem continentibus, an dictos Vicecomites, ad capiendum Sacramentum ab ipſis Vicecomitibus, antequàm dicta brevia de ordinatione illâ aperirentur, quod ipſi ea, quæ in eiſdem brevibus invenirent contineri, non detegerent, ſeu alicui revelarent, quouſque executioni fuiſſent demandata. Ann. D. 1307. *Edv. 2.*

Et quod ipſi Vicecomites, apertis dictis brevibus de ordinatione, omnia & ſingula prædicta facerent executioni debitè demandari.

Et quod ab illis hominibus, quos dictus Rex primo præcepit præmunire, vel ab aliquibus ipſorum, quos de prædictis negotiis eiſdem Vicecomitibus meliùs expedire videbitur onerandos, recipiantur coram dictis Clericis conſimilia Sacramenta; videlicet, quod præmiſſa non detegent, vel alicui revelabunt, quouſque fuerint, ut prædictum eſt, executioni demandata.

Et vult dictus Rex quod ordinatio prædicta fiat & exequatur in Hiberniâ; ita quod omnes Fratres de ordine prædicto, quos in Hiberniâ inveniri contigerit, per unum diem, per Juſticiarium Hiberniæ & Theſaurarium de Scaccario Dublin, faciendum, attachientur per corpora ſua:

Et quod omnes terræ, & omnia tenementa ſua in manum dicti Regis ſaiſiantur, & capiantur & cuſtodiantur:

Et omnia alia & ſingula, in dicta ordinatione contenta, executioni demandentur in forma ſupradictâ:

Et quod iidem, Juſticiarius & Theſaurarius, cùm per Vicecom. terræ prædictæ fuerint de præmiſſis certiorati, Theſaurarium & Barones de Scaccario Angliæ inde, ſub ſigillis ſuis, diſtincte & aperte reddant certiores.

Ad Reges Portugaliæ: Caſtellæ: Siciliæ: & Arragoniæ; de non credendo Suggeſtionibus contra Templarios.

MAgnifico Principi, Domino Dioniſio, Dei gratiâ, Regi Portugalliæ illuſtri, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem & felices ad vota ſucceſſus. Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11. d.*

Illos, quos, pro defenſione fidei Catholicæ, ac impugnatione hoſtium Crucis Chriſti, actus ſtrenui laboriſque prolixitas recommendant, decet, & convenit, prout ad honorem Dei & exaltationem * fidei congruerit, proſequi cum favore.

Sanè nuper, ad noſtram accedens præſentiam, quidam Clericus, qui ad ſubvertendum ordinem fratrum Militiæ Templi Jeroſolimitani appoſuit, ut videbatur, omni ſtudio, quo potuit, vires ſuas, * III. 36.

Nonnulla horrenda, & deteſtabilia, ac fidei Catholicæ repugnantia coram nobis, & Conſilio noſtro, in diffamationem fratrum Prædicatorum, proponere tunc præſumpſit; cupiens nos inducere, tùm per ea quæ ſic propoſuit, tùm etiam per litteras quorumdam, quas nobis dirigi procuraverat ex hac causâ, ut fratres ordinis prædicti, infra noſtrum Dominium commorantes, occaſione præmiſſorum, ſine debitâ cauſæ cognitione, carcerali cuſtodiæ traderemus.

Conſiderantes autem quod ordo prædictus, qui religione & honeſtate præclarus, & ab olim a Catholicis Patribus extitit, ut dicimus, inſtitutus, devotionem debitam exhibet, &, à tempore ſuæ fundationis, exhibuit Deo & Eccleſiæ ſuæ Sanctæ: Necnon magnum hucuſque, pro ſalvatione fidei Catholicæ in ultramarinis partibus ſubſidium præſtitit & tutelam;

Hujuſmodi ſuggeſtioni, de fratribus ordinis prædicti propoſitæ, & hactenus inauditæ, fidem credulam adhibendam fuiſſe nobis minimè videbatur.

Veſtram igitur Regiam Majeſtatem affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus, præmiſſis cum diligentiâ debitâ ponderatis, aures veſtras à perverſorum detractionibus, qui, ut credimus, non zelo rectitudinis, ſet cupiditatis & invidiæ ſpiritibus excitantur, avertere velitis;

Nullam indeliberatè fratribus ordinis prædicti, in Regno veſtro commorantibus, ad cujuſquam ſuggeſtionem, ſi placet, in perſonis, aut rebus eorum moleſtiam inferendo, ſeu ab aliis inferri permittendo, quouſque eos ſuper ſibi impetitis legaliter convinci, ſeu aliud contra eos ordinari contigerit in hac parte.

Dat. apud Redyng, 4. die Decembris.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis; videlicet,

Domino Ferando, Regi Caſtellæ & Ligionis, Conſanguineo Regis.
Domino Karolo, Regi Siciliæ, Conſanguineo Regis.
Jacobo Regi Arragoniæ, Amico Regis.

Ad Papam pro Epiſcopo Exonienſi, ſuper Appellatione ad Curiam Romanam.

PAPÆ Rex, devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. d. dor.*

Habet de veſtræ affluentiâ bonitatis fiduciam Regia circumſpectio ſpecialem, quod illorum proſequetur negotia favoris præſidio potioris, pro quibus veſtram Clementiam noſtra interceſſio affectuoſius interpellat; & præcipuè quorum laudabilis vitæ merita, & elegantia morum inſignis, ipſos dignos favore & gratiâ repræſentant.

Sanè, Exonienſi Eccleſiâ ſuo nuper viduatâ Paſtore, Decanus & Capitulum ejuſdem ad electionem de futuro præficiendo Pontifice procedentes, inter cæteros, quos ad ipſius Eccleſiæ Regimen utiles fore conſpexerunt, ad perſonam diſcreti viri, & nobis in Chriſto dilecti, Magiſtri Walteri de Stapeldon, juris Canonici Profeſſoris, ac Sanctitatis veſtræ Capellani, Præcentoris ejuſdem Eccleſiæ ſuæ, conſiderationis intuitum direxerunt, & ipſum elegerunt concorditer in ipſius Eccleſiæ Epiſcopum & Paſtorem.

Ann. D. 1307. *Edv. 2.*

Nos autem ejusdem electi (cujus circumspecta industria, affluens scientia litteralis, ac multiplicia virtutum dona ipsum reddunt personam utilem, nostro judicio, ad Pastorale Officium, pro sui & Ecclesiæ prædictæ utilitate salubriter exequenda) honoris & commodi desiderantes augmentum;

Sanctitati vestræ devotâ precum instantiâ supplicamus, quatinus eundem electum, & ejus negotia, quæ (prætextu quarumdam appellationum contra ipsum, per quosdam æmulos, ex malignitatis & odii fomite ad Sedem Apostolicam, ut accepimus, interjectarum, ad differendum suæ Electionis effectum) in Sanctâ Romanâ Curiâ habet prosequenda, habentes, nostri intuitu, plenis affectibus recommendata; pensantésque quàm sit onusta dispendiis prolixa vacatio Ecclesiæ memoratæ.

Ipsum, & electionem suam prædictam Apostolici favoris præsidio dignemini prosequi, &, juxta speratam fiduciam, cum celeritate, quâ vestra beatitudo decreverit, feliciter expedire.

* III. 37. * Firmiter enim speratur & creditur, quod præfata Ecclesia, (quæ, propter ejus vacationem diutinam, passa est undique plurima detrimenta) per solertem memorati electi industriam & evidentem virtutum prærogativam ipsius, dirigente Domino actus suos, in spiritualibus, & temporalibus utilia & salubria suscipiet incrementa.

Conservet, &c.

Dat. apud Langele, 6 die Decembris.

Ad Cardinales super Negotio antedicto.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. dor.*

REX Venerabili in Christo Patri, Domino T. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Eo affectuosiùs pro discreto Viro, & nobis in Christo dilecto, Magistro Waltero de Stapeldon, juris Canonici Professore, & Domini Papæ Capellano, Paternitati vestræ preces nostras porrigimus; quo ipsum, suis exigentibus meritis, in nostris præcordiis fœcundiori dilectione gerimus; & quo ampliùs ipsius honoris & commodi desideramus augmentum.

Cum itaque prædictus Magister Walterus in Exoniensi Ecclesiâ per Decanum & Capitulum ejusdem Ecclesiæ concorditer electus sit in Episcopum & Pastorem: Ac quidam, ejusdem electi professionibus invidentes, quasdam appellationes, ut intelleximus, ad Sedem Apostolicam, ex odii fomite potius quàm ex zelo justitiæ, interposuerint, ad impediendum malitiosè suæ electionis effectum;

Nos ejusdem electi, cujus, &c. *Ut supra.* Paternitatem vestram attentè requirimus & rogamus, quatinus eundem electum, & ejus negotia, vobis ex parte sua plenius exponenda, habentes, nostri contemplatione rogaminis, uberius recommendata: Eidem Electo, in hujusmodi negotiorum prosecutione, promptis favoribus, consiliis & auxiliis, velitis assistere oportunis; eademque negotia, ubicunque necessarium fuerit, juxta speratam fiduciam, affectu benivolo promovere.

Ita, si placet, quòd ex vestro subsidio & favore speratus sibi fructus adveniat, nosque ob inde reddamur ad ea, quæ vobis & vestris grata fuerint & accepta, meritò promptiores.

Dat. apud Langele, 6. die Decembris.

Consimiles litteræ diriguntur Domino R. del Got, Sanctæ Mariæ Novæ Dyacono Cardinali.

Dat. ut supra.

Papæ pro Templariis.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 11. dor.*

PAPÆ Rex, devota Pedum oscula beatorum.

Gravissimas, hiis diebus, apud nos de Magistro & fratribus Ordinis Militiæ Templi rumor ebullivit infamiæ, rumor quippe amaritudine plenus, cogitatu terribilis, horribilis auditu, & scelere detestabilis, cujus qualitate, si veritate niteretur, pensatâ eò graviori pœnâ forent plectendi, quò profundior reatûs immensitas est à cunctis Christi fidelibus reputanda.

Et quia prædicti Magister & fratres, in fidei Catholicæ puritate constantes, à nobis, & ab omnibus de Regno nostro tàm vitâ, quàm moribus habentur multipliciter commendati, non possumus hujusmodi suspectis relatibus dare fidem, donec super hiis nobis plenior innotuerit certitudo.

Nos itaque, prædictorum Magistri & fratrum afflictionibus & jacturis, quas occasione hujusmodi infamiæ patiuntur, compatientes ex animo, Sanctitati vestræ affectuosissimè supplicamus quatinus eorumdem, Magistri & fratrum bonæ famæ oportunis, si placet, favoribus consulentes, siniistris detractationibus, & calumpniis, ac criminibus, per aliquos æmulos & reprobæ voluntatis, qui illorum merita ad perversitatis opera, cultui divino opposita, reducere moliuntur, ipsis impositis, dignemini clementiùs obviare, quousque hujusmodi crimina, ut prædicitur, eis imposita, si quæ fuerint, in forma juris coram vobis, seu vices vestras gerentibus in hac parte, clariùs sint detecta.

Conservet, &c.

Dat. apud Westm. 10. die Decembris, Anno Regni nostri primo.

Ann. D. 1307. *Edv. 2.* * III 38. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 9.*

** Contra Bullas Papales, de Jure Regis manutenendo.*

PAPÆ Rex, devota Pedum oscula beatorum.

Ad hæc, summi dispensatione consilii, optinuimus Monarchiam Regiæ dignitatis, ut in Regno nostro Angliæ, aliisque terris, sub ditione nostrâ constitutis, pacem & justitiam constantiùs fovere, statumque dicti Regni nostri in omnibus suis juribus, personas Ecclesiasticas, & illas præcipue, quæ apud nos specialibus favoribus sunt suffultæ, ac jura nostra & ipsarum manutenere, necnon injurias, eisdem illatas, propulsare sedulò cogitemus, quod à Sedis Apostolicæ clementiâ esse non credimus alienum.

Sanè, Sanctissime Pater, ne quicquam turbationis ex eo (quod collationes dilectis Clericis nostris, Waltero de Bodewynde, & Magistro Johanni Bush, per, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem nostrum, de Thesaurariâ & Præbendâ de Stynelyngton, in Eborum Ecclesiâ factas, revocare non possumus: Nec Franciscum Gayetani ad ipsas Thesaurariam & Præbendam restituere, ut mandatur) possitis colligere; infrascripta, non in forma, nec in figurâ judicii, set omnino extra judicium, pro serenandâ solummodo vestræ Paternitatis conscientia, vobis transmittimus exhibenda; videlicet,

Quod, vacante nuper Eborum Ecclesiâ per mortem Magistri Johannis Romayn, quondam ipsius Ecclesiæ Archiepiscopi, & Custodiâ Archiepiscopatûs ejusdem in manu dicti Patris nostri, ratione vacationis hujusmodi, existente, vacavit dicta Thesauraria per privationem Johannis de Sancto Vico, de Domo Collump.

Ac subsequenter, eadem Ecclesiâ vacante per mortem Magistri H. de Newewerk, quondam ipsius Ecclesiæ Archiepiscopi, custodiâque Archiepiscopatûs ejusdem in manu dicti Patris nostri, prætextu vacationis hujusmodi, existente, vacavit dicta Præbenda per consecrationem Magistri Thomæ de Corbrigg. tunc Præbendarii Præbendæ ejusdem, & in ipsius Ecclesiæ Pastorem electi:

Quas Thesaurariam & Præbendam, per prædictas privationem & consecrationem vacantes, idem Pater noster præfatis Waltero & Johanni contulit suo jure, quo Progenitores sui & nostri, quondam Reges Angliæ, suis temporibus Dignitates, Præbendas & Beneficia, vacantes & vacantia, in casu hujusmodi, de jure & consuetudine conferebant:

De cujus Præbendæ collatione, sic, ut præmittitur, dicto Johanni Clerico nostro factâ, & jure Coronæ Regiæ, in hoc casu, dictus Pater noster, dum vixit, vos sufficienter suis, ut dicitur, litteris informavit.

Ac jam de novo intelleximus quod dictus Franciscus, Sanctæ Mariæ in Cosmedyn Diaconus Cardinalis, suggerens vobis præfatos Walterum & Johannem in prædictis Thesaurariâ & Præbendâ se temerè intrusisse, & dictum Franciscum Gayetani, ipsius Cardinalis Nepotem, contra justitiam spoliasse,

Per veri suppressionem à vobis litteras Apostolicas ad citandum eosdem, ut personaliter compareant coram vobis infra terminum, in eisdem litteris comprehensum, eidem Francisco Gayetani, super præmissis, de justitia responsuros, per vos super hoc certis executoribus deputatis, pro dicto Nepote suo, sicut dicitur, impetravit.

Nos, cernentes dictam suggestionem carere primordio veritatis, eo quod dicti Clerici nostri in Thesaurariâ & Præbendâ prædictis, ex collationibus dicti Patris nostri, juste, absque intrusionis vitio, sunt ingressi:

Attendentésque quod citationes hujusmodi, & illarum executio, si procederent, in enervationem juris nostri Regii, & exheredationem nostram, & enormem læsionem dignitatis & Coronæ nostræ cederent manifestè, potissimè si eorumdem negotiorum discussio (circa quæ nostrum specialiter interesse versatur) alibi quàm in dicto Regno nostro fieret quovis modo:

Quibus etiam Waltero & Johanni, ex hac causâ, se vestro conspectui via per nos præcluditur præsentandi:

Sanctitati vestræ devotissimè supplicamus, quatinus, præmissis benignâ meditatione pensatis, ad jus Regium in hac parte, cujus præcipuos defensores vos esse speramus, intuitum convertentes, super dictis collationibus virtute suggestionum prædictarum, processum fieri aliquem minimè permittatis; nec quod Clerici nostri, quorum defensioni in ipsis Negotiis deesse non possumus, sicut nec debemus, eo * prætextu, non inquietentur indebitè, seu graventur. * III. 39.

Profectò, etsi nos vellemus tepescere in hoc facto, seu illud permittere sub dissimulatione transire, Magnates tamen & Proceres Regni nostri, qui ad defensionem dignitatis Coronæ Angliæ, ex homagii & fidelitatis vinculo, sunt astricti, jus nostrum hujusmodi taliter deperire minimè sustinerent.

Conservet, &c.

Dat. apud Westm. 10. die Decembris.

De vadiis prisonibus, Scotis & Wallensibus liberandis.

Ann. D. 1307. *An. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 14.*

REX Vicecomiti Norff. salutem.

Præcipimus tibi quod, de exitibus Ballivæ tuæ, habere facias Patricio de Polleſworth, Prisoni de Scotiâ, Reso fratri Malgon, Griffino fratri ejus, & Filio Resi ap Mereduk, Walensibus, in Castro nostro Norwici commorantibus, vadia sua; talia, videlicet, qualia tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, percipere consueverunt; & nos tibi inde, in compoto tuo, ad Scaccarium nostrum, debitam allocationem habere faciemus.

Teste Rege apud Westm. 10. die Decembris.

REX

Ann. D 1307. *Edv.* 2.

REX Vicecomiti Sutht. ſalutem.
Præcipimus tibi quod, de exitibus Ballivæ tuæ habere facias Waltero Olyfart, Priſoni de Scotiâ, in Caſtro noſtro Wynton. commoranti, vadia ſua; talia, *ut ſupra.*
Et nos tibi inde in compoto tuo, &c.

Dat. ut ſupra.

REX Vicecomiti Devon. ſalutem.
Præcipimus tibi quòd, de exitibus Ballivæ tuæ, habere facias Simoni le Armurer, Priſoni de Scotiâ, in Caſtro Exon. commoranti, id quod ei à retro eſt de vadiis ſuis, quæ tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, percipere conſuevit.
Et nos tibi inde, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 10. die Decembris.

REX Vicecomiti Cornubiæ, ſalutem.
Præcipimus tibi, &c. habere facias Willielmo Giffard, Adæ le Pylard, & Gilkrys de la Keſme, priſonibus de Scotiâ, in Caſtro Launceneton commorantibus, id quod eis a retro eſt de vadiis ſuis, &c. Et eadem vadia hujuſmodi ex nunc quouſque, &c.
Et nos tibi, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 10. die Decembris.

Ad Papam, quod Thomas de Cantilupo Beatorum Catalogo Confeſſorum aſcribatur.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 9.

PAPÆ Rex.
Exultat Eccleſia Anglicana (prædictæ Romanæ Eccleſiæ filia devota) quòd ſummi Patris providentia (quæ in ſui diſpoſitione non fallitur) ſuæ virtutis potentiam mirificè manifeſtans, Regnum noſtrum illuſtrat ſplendore novæ lucis, dum per præclara merita, recolendæ memoriæ, Domini T. de Cantilupo, quondam Herefordenſis Epiſcopi, ex illuſtri Anglorum proſapiâ oriundi, ſigna & prodigia pariens, per quæ fides roboratur Catholica, devotio populo excitatur, Eccleſiam ſuam lætificat miraculis glorioſis.
Quibus Dei beneficiis veſtræ Sanctitati dudùm expoſitis, ad inſtantiam devoti Filii veſtri, claræ memoriæ, Patris noſtri defuncti (de cujus Conſilio dictus Dominus Thomas, dum vixerit, extiterat) ad inquirendum de fide, vitâ, moribus, famâ & Miraculis ejuſdem, Venerabilem Patrem Dominum G. Dei gratiâ, Miniatenſ. Epiſcopum, virum utique alti conſilii & providentiæ circumſpectæ, cum quibuſdam aliis Collegis, ad Regnum noſtrum Angliæ deſtinâſtis; pro quo Clementiæ veſtræ aſſurgimus ad laudum præconia, & gratiarum uberes actiones.
Cùm itaque dictus Pater, in commiſſo fidelis & diligens, ſolempnem inquiſitionem fecerit de præmiſſis, proceſſumque ſuper hoc habitum Apoſtolicæ Sedi mittat;
Sanctitatem veſtram devotis precibus exoramus, quatinus, visâ relatione dicti Epiſcopi, aliorumque Collegarum ſuorum, reliqua, quæ ad fælicem & celerem expeditionem iſtius negotii neceſſaria * fuerint, de veſtrâ clementi potentiâ, & potenti clementiâ velitis adicere: * III.40.
Et dilecto Clerico noſtro, Magiſtro Adâ de Orleton, utriuſque juris perito (qui, pro hujuſmodi negotii promotione, ad veſtram beatitudinis præſentiam accedit) quem, noſtri intuitu, veſtra benignitas habere dignetur commendatum, benignam audientiam dignemini impertiri;
Ut, per promeritæ Canonizationis meritum, tanta lucerna, ſuper candelabrum collocata, beatorum aſcripta Cathalogo Confeſſorum, veſtris temporibus honoretur in terris: Et glorificetur Altiſſimus in excelſis; nobiſque, populo Regni noſtri, ac cæteris fidelibus, ipſius precibus Dominus exoratus gratiam tribuat in præſenti, & gloriam in fururo.
Dat. apud Weſtm. 12 Die Decembr.

Ad Cardinalem Sanctæ Sabinæ, ſuper præfata Canonizatione.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 9.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino Tho. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Sabinæ Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Presbitero Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus eadem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.
Habet, & meritò, regalis Serenitas veſtræ Paternitati rependere gratiarum uberes actiones, potiſſimè ſuper eo quòd operam ſtudioſam, ut accepimus, præbuiſtis in promovendo negotium Canonizationis, piæ memoriæ, Domini Thomæ de Cantilupo, quondam Epiſcopi Herefordenſis:
Pro quâ à Sede Apoſtolicâ optinendâ, claræ memoriæ, Pater noſter, dum vixit, per litteras ſuas & Nuncios, vitæ Sanctæ ejuſdem Thomæ inſignia, ipſiuſque miracula atteſtantes, Apoſtolicæ Sanctitati humiliter ſupplicavit.
Ad cujus Patris noſtri inſtantiam, veſtro mediante juvamine, Apoſtolicæ Sedis benignitas ad inquirendum de fide, vitâ, moribus, famâ & Miraculis ejuſdem Domini Thomæ, venerabilem Patrem Dominum G. Dei gratia, Miniaten. Epiſcopum, cum quibuſdam aliis Collegis, ad Regnum noſtrum Angliæ deſtinavit.
Cùm itaque, &c. *ut ſupra.* impendentes, ut ſic, continuato veſtræ magnificæ devotionis pio zelo, prædictum negotium, juxta votum noſtrum commune, ſortiatur effectum proſpenum & felicem; noſque vobis exinde ampliores grates & gratias rependere teneamur, & veſtris gratis affectibus reddamur meritò promptiores.

Dat. apud Weſtm. 12 die Decemb.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis. viz: Ann. D. 1307. *Edv.* 2.

Domino Guillielmo, Tituli Sancti Nicholai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali.
Domino J. Portuenſi Epiſcopo.

Conſimilis Litera ad Cardinalem Sanctæ Mariæ.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino L. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ, in Viâ Latâ, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ Rex Angliæ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 10.
Etſi Chriſtus cunctos ſuos Miniſtros magnificet, & Cœleſtis efficiat beatitudinis poſſeſſores, illos tamen, ut dignis digna rependat, altioribus attollat præconiis, quos digniores agnoſcit, & commendat nidentior excellentia meritorum.
Sanè dudùm, claræ memoriæ Pater noſter ſanctitatem vitæ, piæ memoriæ, Domini Thomæ de Cantilupo, quondam Epiſcopi Herefordenſis, qui apud eum diù fuit laudabiliter converſatus, atque Miraculorum inſignia, quibus per ejus Thomæ merita, divinæ virtutis operante potentiâ, Regnum noſtrum illuſtratur, attendens,
Per litteras ſuas & Nuncios, præmiſſi pleniùs atteſtantes, pro Canonizatione dicti Dei famuli, Apoſtolicæ Sedi duxit humiliter ſupplicandum.
Ad cujus inſtantiam benignitas Apoſtolica, ad inquirendum de fide, vitâ, moribus, famâ & miraculis præfati Domini Thomæ, Venerabilem Patrem Dominum G. Dei gratiâ, Miniaten. Epiſcopum, cum quibuſdam aliis Collegis, ad Regnum noſtrum Angliæ deſtinavit.
Cùm itaque dictus Epiſcopus, in hujuſmodi commiſſo negotio, ſolempnem inquiſitionem fecerit de præmiſſis, proceſſumque ſuper hoc habitum Apoſtolicæ Sedi mittat; attendens, per Dei * gratiam, nos, & populum Regni noſtri, cæteroſque fideles, ejus poſſe ſuffragiis adjuvari, * III.41.
Paternitatem veſtram devotè requirimus & rogamus, quatinus, relectâ relatione dicti Epiſcopi, ac aliorum Collegarum ſuorum pro celeri & felici expeditione iſtius negotii, erga Patrem noſtrum ſummum Pontificem (cujus Clementiam in hac parte pulſamus prece piâ) velitis interponere, noſtri interventu rogaminis, partes veſtras.
Dilecto Clerico noſtro Magiſtro Adæ de Orleton, utriuſque Juris perito (qui, pro hujuſmodi negotii promotione, ad veſtram præſentiam accedit) quem, noſtri intuitu, habere dignemini propenſius commendatum, utile conſilium & ſperatum auxilium in agendis, ſi placet, impendentes,
Sic prædictum negotium (cujus zelatores vos eſſe ſperamus) efficaciter promovendo, ut (præter divinæ retributionis gratiam, quam exinde poteritis plenius promereri) nos veſtris gratis affectibus reddamur meritò promptiores.
Dat. apud Weſtm. 12. die Decembris.

Eodem modo ſcribitur Cardinalibus ſubſcriptis; videlicet,

Epiſcopis Cardinalibus.
- *Domino N. Haſtien. & Velletren. Epiſcopo,*
- *Domino P. Sabinen. Epiſcopo,*
- *Domino T. Civitatis Papalis Epiſcopo,*
- *Domino L. Albanen. Epiſcopo.*

Presbiteris Cardinalibus.
- *Domino G. Tituli Sancta Potentianæ,*
- *Domino P. Tituli Sancti Apollinaris,*
- *Domino G. Tituli Sancti Marcelli,*
- *Domino G. Tituli Sancti Martini in Montibus,*
- *Domino G. Tituli Sancti Ciriaci in Termis,*
- *Domino N. Tituli Sanctæ Euſebiæ,*
- *Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,*
- *Domino B. Tituli Sanctorum Nerei & Achillei,*

Diaconis Cardinalibus.
- *Domino R. Tituli Sancti Euſtachii,*
- *Domino L. Tituli Sancti Angeli,*
- *Domino F. Tituli Sanctæ Mariæ in Coſmedyn,*
- *Domino R. Tituli Sanctæ Mariæ Novæ,*
- *Domino L. Tituli Sanctæ Mariæ in Via Latâ,*
- *Domino J. Tituli Sancti Georgii ad Velum Aureum,*
- *Domino F. Tituli Sanctæ Luciæ in Silice,*
- *Domino P. de Columpna,*
- *Domino A. Tituli Sanctæ Mariæ in Porticu.*

Ad Gaitanum Cardinalem, quod Coronæ Jura conſerventur.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino Franciſco Gaytani, Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Dyacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2.
Regnantibus nobis in Hæreditario Regno Angliæ, illud occurrit præcipuè providâ deliberatione penſandum, qualiter idem Regnum in ſtatu pacifico ſalubriter dirigatur, juraque Coronæ noſtræ & Regiæ dignitatis conſerventur illæſa, ac etiam promotores eorumdem noſtræ potentiæ dexterâ protegantur; & in regiam dignitatem, di- *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 8.

Ann. D. 1307. *Edv.* 2. dictaque jura noſtra laceſcere non verentes, eo ſtudioſius, ut convenit, refrænentur, quo, claræ memoriæ Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, & Progenitorum noſtrorum, memoranda prioritas ad hæc uberiùs exequenda uſibus approbatis nos excitat & exemplis.

Sanè Pater noſter prælibatus, dum vixerat, ſuper negotio collationis Præbendæ de Stynelington, in Eccleſiâ Eborum, per eundem Patrem noſtrum factæ (pro cujus collationis revocatione, per ipſum faciendâ, ſæpius rogando ſcripſiſtis eidem) litteras reſponſivas, continentes quod votis veſtris, in hujuſmodi negotio, eo quòd dicta revocatio, ſi fieret, in enormem læſionem Regiæ dignitatis cederet manifeſtè, annuere non valebat, vobis, ut accepimus, duxerat deſtinandas.

*III. 42. Set vos, hujuſmodi reſponſo non contenti (prædictum Patrem noſtrum * Theſaurariam in Eccleſia Eborum & Præbendam prædictam quibuſdam perſonis, abſque cauſa rationabili, contuliſſe, pro ſuæ voluntatis libito, confingentes) litteras Apoſtolicas nobis ad revocandum collationes eaſdem, & Franciſcum Gaitani, nepotem veſtrum, in poſſeſſionem earumdem Theſaurariæ & præbendæ reducendum:

Ac ſubſequenter, priuſquam ſuper præmiſſis litteris Apoſtolicis deliberâſſemus ad plenum, alias litteras Apoſtolicas citatorias, ad citandum Walterum de Bedewinde & Magiſtrum Johannem Buſh, Clericos noſtros, dictas Theſaurariam & Præbendam juſtè ex collatione Regiâ optinentes, quòd compareant perſonaliter coram Domino ſummo Pontifice, ſuper aſſecutione dictarum Theſaurariæ & Præbendæ præfato Nepoti veſtro reſponſuri, certis ſuper hoc executoribus deputatis, impetrâſtis dirigi jam de novo.

Unde angit cor noſtrum intimiùs turbatio, quod, dum hii, qui tenentur & debent pro jure noſtro Regio ſe murum defenſionis opponere, ipſis inſurgentibus ex adverſo, contrarium toleramus.

Reverà tamen verba ſuggerentium, quantumcumque Regiis deſideriis ſunt infeſta, aut perſonarum conjunctione, aliove colore obumbrata, veritatem nequeunt inficere rei geſtæ.

Nos igitur, dicti Patris noſtri reſponſum cernentes congruum in hac parte, illud approbamus expreſſè:

Et quia, ſi dictarum collationum revocatio fieret, dictique mandati Apoſtolici executio de citando procederet, ut mandatur, in exhæredationem Coronæ noſtræ, ac enormem læſionem dignitatis Regiæ redundaret; potiſſimè ſi eorumdem negotiorum diſcuſſio (circa quæ noſtrum ſpecialiter intereſſe verſatur (alibi, quàm in dicto Regno noſtro fieret quovis modo:

Quibus etiam prædictis Waltero & Johanni, ex hac causâ, ſe ſedis Apoſtolicæ conſpectui via per nos præcluditur præſentandi;

Veſtram Paternitatem attente requirimus & rogamus, quatinus præfatum Neporem veſtrum ab hujuſmodi impetrationibus & proſecutionibus, per vos nomine ejuſdem factis, penitùs deſiſtere faciatis; ita quod jus noſtrum & dictæ collationes in aliquo non lædantur, & quod iidem Clerici noſtri (quorum defenſioni in hac parte deeſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus) eo prætextu non inquietentur indebitè, ſeu graventur.

Dat. apud Weſtm. 12 die Decembris.

Bulla Papæ Clementis ad Regem, de Inhibitione revocanda.

Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Ex Autogr.* CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio E. Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

More pii Patris, Fili Cariſſime, ducimur ad tuum, Regnique tui ſtatum proſperum, & tranquillum; te ad ea, quæ tuæ ſaluti expediunt, honori, & utilitatibus tuis ac dicti Regni tui congruunt, ſalutaribus exhortationibus invitando.

Attendat itaque tua devotio diligenter verba Patris ex puritate loquentis, illaque debitâ meditatione conſideret, ut ſicut ex ſinceræ dilectione procedunt, ſic devoto recipiantur auditu, & ad effectum debitum deducantur.

Nuper ſiquidem ad audientiam noſtram pervenit, quòd licet ſinguli Abbates Ceſtertienſis ordinis ad generale Capitulum, quod in Monaſterio Ceſtertienſi, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Cabilonenſis dioceſis, conſuevit annuatim certo tempore celebrari, juxta ipſius ordinis inſtituta, a longis retro temporibus obſervata, & auctoritate ſedis Apoſtolicæ ex certâ ſcientiâ confirmata, venire perſonaliter teneantur, Statutis, Ordinationibus, & Mandatis dicti Capituli parituri, tamen nonnulli Abbates dicti ordinis, infra Regni tui terminos conſtituti, Statutorum hujuſmodi tranſgreſſores, ad Capitulum prædictum accedere, ac dictis Statutis, Ordinationibus, & Mandatis parere, ut tenentur, temerariâ præſumptione contempnunt; aſſerentes in ſuæ præſumptionis fomentum, quod id eſt eis inhibitum per te, vel alium, de mandato tuo, in animarum ſuarum periculum, dicti Ordinis præjudicium, & ſcandalum plurimorum.

Nos igitur diligentiùs attendentes, quòd idem Ordo in agro plantatus Eccleſiæ, fructus uberes laudabiliter produxit hactenus, & aſſiduè in Eccleſiâ ipſâ producit, & quod honori, ac utilitatibus tuis, & dicti Regni tui congruit & ſaluti, ſi dictus Ordo & perſonæ ipſius in Unione caritatis, & dilectionis conſtantiâ perſeverent;

Serenitatem Regiam rogamus & hortamur in Domino, quatinus *III. 43. pro Divinâ, * & Apoſtolicæ ſedis reverentiâ habens dictum Ordinem, quem nos, pro divini nominis gloriâ, benevolentiâ paternâ diligimus, necnon & præfatum Monaſterium propenſiùs commendata, ſupradictos Abbates, conſtitutos infra hujuſmodi terminos dicti Regni, venire perſonaliter ad præfatum Capitulum, ut tenentur, juxta dicti Ordinis inſtituta, libere patiaris, quamlibet inhibitionem, ſiqua forſitan per te, vel per alium ſuper hoc facta exiſtit, penitus revocando.

Ac nichilominus concedendo eiſdem, quod, ſæpedictum capitulum perſonaliter adeuntes, hujuſmodi Statutis, Ordinationibus, & Mandatis præfati Capituli humiliter obediant & intendant; ita quod tu exinde retributionis æternæ præmium conſequaris, & nos, qui ad tui, & Regni tui incrementa honoris libenter intendimus, devotionis tuæ promptitudinem dignis in Domino laudibus commendemus. Ann. D. 1307. *Edv.* 2.

Dat. Pictavis, Id. Decembr. Pontif. noſtri Anno tertio.

Sigillo avulſo.

De Tentoriis regiis apud Boloniam conſtruendis.

REX omnibus Amicis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *P.* 1. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 19.

Cum mittamus Eliam de Acumbe, & quamplures de ſervientibus ſuis ad partes tranſmarinas uſque Boloniam, cum diverſis pannis, laneis, & de Canabo, ac etiam Cordis & aliis neceſſariis, ad quædam Tentoria ibidem ad opus noſtrum erigenda;

Vos Amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quòd præfato Eliæ, & ejus Servientibus prædictis, in perſonis vel rebus ſuis, in veniendo verſus partes prædictas per Terram, vel per Aquam, ibidem morando, & exinde redeundo, non inferatis, &c.

In cujus, &c. Duratur. uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futurum.

Teſte Rege apud Weſtm. 14 die Decembr.

Per ipſum Regem nunc. J. de Benſtede.

De Rege ad partes tranſmarinas profecturo; & de cunctis per Angliam Templariis in Craſtino Epiphaniæ capiendis.

REX Vicecomiti Eborum, ſalutem,

Cum ad partes tranſmarinas, pro quibuſdam negotiis, nos & ſtatum Regni noſtri ſpecialiter tangentibus, ſumus, favente Domino, in proximo profecturi, & ibidem aliquantulum moraturi; Ann. D. 1307. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 13.

Nos, pro conſervatione pacis & tranquilitate Populi Regni noſtri, dum in partibus agemus ſupradictis, volentes aliqua tibi, quæ in brevi noſtro, tibi impoſterum dirigendo, continebuntur, exponi plenius & injungi;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod ſtatim, viſis præſentibus, advertens te de viginti & quatuor diſcretis & fidelibus hominibus, Comitatûs tui militibus videlicet, ſeu aliis, de quorum fidelitate majorem fidem geris, & etiam confidere poſſimus:

Ipſos præmunias, ex parte noſtrâ, quod, excuſatione qualibet amotâ, ſint ad te apud Eborum, ſub forisfacturâ omnium quæ nobis forisfacere poterunt, die dominicâ, in Craſtino Epiphaniæ Domini proximo futuro, ſummo mane; ubi tu ſub eadem forisfacturâ, omnibus aliis prætermiſſis, ſis in propriâ perſonâ tuâ ad faciendum ea, quæ in dicto brevi noſtro invenies contineri; necnon & ea, quæ per ipſum, qui dictum breve noſtrum tibi, ad dictos diem & locum, deferet, tibi, & ipſis, ex parte noſtrâ, plenius injungentur.

Et hoc nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Weſtm. 15. die Decembris, anno &c. primo.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus ſubſcriptis, quod advertant ſe de certo numero hominum, & eos præmuniant quod ſint apud certa loca; videlicet,

Vicecomiti Northumbr. de decem apud Novum Caſtrum ſuper Tynam.
Vicecomiti Cumberl. de decem apud Karliolum.
Vicecomiti Weſtmerl. de decem apud Appelby.
Vicecomiti Lancaſtr. de decem apud Lancaſtr.
Vicecomiti Lincoln. de duodecim apud Lincoln.
Vicecomiti Notingh. & Derb. de quatuordecim apud Sandyacre.
* *Vic. Salop. & Stafford. de quatuordecim apud Lichfeld.* *III. 44.
Vicecomiti Warr. & Leiceſtr. de quatuordecim apud Monkeskirby.
Vic. Rotland. de decem apud Ockham.
Vic. Northt. de decem apud Northt.
Vic. Cant. & Hunt. de duodecim apud Cant.
Vic. Buck. & Bedeford. de duodecim apud Woburn.
Vic. Wigorn de decem apud Wigorn.
Vic. Hereford. de decem apud Hereford.
Vic. Glouceſtr. de decem apud Glouceſtr.
Vic. Somerſ. & Dorſ. de duodecim apud Shireburn.
Vic. Devon. de decem apud Exon.
Vic. Cornub. de decem apud Lanceneton.
Vic. Wilts de decem apud Wilton.
Vic. Sutht. de decem apud Wynton.
Vic. Oxon. & Berk. de duodecim apud Abyndon.
Vic. Surr. & Suſſex de duodecim apud Gildeford.
Vic. London. de duodecim apud London.
Vic. Midd. de ſex apud Weſtm.
Vic. Kant. de duodecim apud Cantuar.
Vic. Eſſex & Hertford. de duodecim apud Waltham.
Vic. Norff. & Suff. de viginti apud Thetford.

Ad

Ann. D. 1307. Edw. 2.

Ad Papam pro Archiepiſcopo Cantuarienſi, & de Coronatione Regis.

An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 9.

PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum.

Pium Humanitatis opus exequimur, ſi lapſis interdum miſericordiæ celeri remedio ſuccurramus; ad quod præſidentis auctoritas eo libentiùs præbere debet, virtutis amore, ſe facilem, quo ſibi per id honoris augmenta proveniunt, & erga eum in ſubditis devotionis & fidei vigor creſcit.

Super igitur amotione venerabilis Patris, Domini R. Dei gratiâ, Archiepiſcopi Cantuarienſis, ab ipſius ſede, ob certas cauſas, ſtatum, claræ memoriæ, Patris noſtri defuncti tangentes, per Nuncios ſpeciales, litteras credentiæ optinentes, veſtræ beatitudini humiliter duximus ſupplicandum.

Et, licet paternæ providentiæ circumſpectio id, abſque cauſæ cognitione, facere recuſaſſet, prompta tamen de hujuſmodi amotione, ad noſtri proſecutionem, cognoſcere extitit & parata, prout veſtræ Paternitatis Nuncii nobis aſſertio patefecit.

Verùm, Pater Sancte, cum idem Archiepiſcopus nobis non ſit obnoxius, niſi tantummodo ratione offenſæ dicti Patris noſtri; ac jam, ex relatione veredicâ, intellexerimus quod dictus Pater noſter omnem rancorem, malam voluntatem, ac animi indignationem, quos erga dictum Archiepiſcopum conceperat, dimiſit, ſalvatoris clementiâ inſpirante (quod nos, tempore dictorum Nunciorum noſtrorum, veſtræ Paternitati deſtinatorum, latuit omnino) ac demum ipſius Archiepiſcopi ſuffraganei, cæterique de clero ejuſdem provinciæ, ſuis anguſtiis non modicùm condolentes, pro conſolationis paternæ, jam a multis temporibus ſubtractæ ab eiſdem, remedio optinendo, per votivas preces nos pulſârunt inſtantiùs & rogârunt;

Nos, cernentes quod idem Pater noſter miſereri voluit potius, quam ulciſci, æſtimanteſque ſanius de miſericordiâ, quàm de ſeveritate reddere rationem, pro ſalute animæ ipſius Patris noſtri, & ad requiſitionem dictorum Prælatorum inſtantem, omnia, ab eodem Archiepiſcopo commiſſa, per quæ indignationem Patris noſtri, & noſtram incurrere potuit quovis modo, eidem Archiepiſcopo, flagellis, ut credimus, emendato, remittimus ignoſcentes,

Et quia Regum Angliæ Coronatio ad Archiepiſcopum Cantuarienſem, qui pro tempore fuerit, pertinet, & pertinuit ab antiquo; noſque in brevi coronari proponimus, Deo dante, cujus Coronationis expeditio, ut firmiter credimus, quam plurimùm inſidet cordi veſtro,

Veſtræ Sanctitati devotiſſimè ſupplicamus, quatinus ſtatui prædicti Archiepiſcopi, compaſſionabili & depreſſo, compatientes affectu, præfatum Archiepiſcopum ad Eccleſiam ſuam prædictam,

Ne, multiplici afflictione correptus, diutius affligatur, eo gratioſiùs & celeriùs, quo ipſa Cantuarienſis Eccleſia in ipſius Archiepiſcopi reditu ſalubria ſuſcipere incrementa, clerique ejuſdem Provinciæ ſperant viſione paternâ recreari, noſque Coronationis noſtræ ſolemnia ab eodem recipere intendimus,

Dignemini remandare.

Conſervet, &c.

Dat. apud Weſtm. 16. die Decembris, Anno Domini Milleſimo, Trecenteſimo, ſeptimo, Regni, &c. primo.

* III. 45. **De Templariis in Scotia, Hibernia & Wallia attachiandis.*

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 13. d.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni Wogan, Juſticiario ſuo Hiberniæ, & Theſaurario ſuo de Scaccario Dublin, ſalutem.

Mittimus vobis quandam ordinationem, per nos & conſilium noſtrum certis rationibus factam,

Quam executioni in partibus Angliæ die Mercurii, proximo poſt feſtum Epiphaniæ Domini, proximo futurum, faciendæ fecimus demandari:

Et quam in partibus Hiberniæ, ſicut in cæteris Terris Dominii noſtri, teneri, &, ad aliquem certum diem, per vos, cum omni celeritate, quâ commodè fieri poterit, ſtatuendum, executioni ſimiliter volumus demandari,

Præſentibus interclusam.

Vobis mandantes in fide, quâ nobis tenemini, firmiter injungendo, quod ſtatim, viſis præſentibus, inſpectaque & diligenter intellectâ ordinatione illâ, executionem ejuſdem ordinationis in ſingulis ſuis articulis, per totam Terram noſtram Hiberniæ, ſine dilatione aliquâ, fieri faciatis: ita quod ea, quæ in dictâ ordinatione continentur, executioni demandentur, antequam rumor a partibus Angliæ inde ad partes Hiberniæ poterit pervenire; Et hoc nullo modo omittatis.

Et de toto facto veſtro, in hac parte, ſcire faciatis, per litteras veſtras, diſtinctè & apertè Theſaurario & Baronibus de ſcaccario apud Weſtmonaſterium.

Teſte Rege apud Byflete, 20 die Decembris.

Eodem modo mandatum eſt Johanni de Richemuud, Cuſtodi Scotiæ, & Euſtachio de Coteſlache Camerario Scotiæ.

Eodem modo mandatum eſt Waltero de Pederton, Juſticiario Weſtwalliæ.

Eodem modo mandatum eſt Hugoni de Aldithelegh, Juſticiario Northwalliæ.

Eodem modo mandatum eſt Roberto de Holand, Juſticiario Ceſtriæ.

Ann. D. 1307. Edw. 2.

Quod omnes in Templariis attachiandis auxilium præſtarent.

REX univerſis & ſingulis Dominis libertatum, Miniſtris, Ballivis, & omnibus aliis fidelibus, in partibus Weſtwalliæ, ad quos, &c. ſalutem. An. 1. E. 2.

Cum de concilio noſtro ordinaverimus quædam, per dilectum & fidelem noſtrum Walterum de Pederton Juſticiarium noſtrum Weſtwalliæ, facienda: Clauſ. 1. E. 2. m. 13. d.

Vobis mandamus quod eidem Waltero in hiis, quæ præmiſſa tangunt, cum per præfatum Walterum ex parte noſtra inde fueritis requiſiti, ſitis intendentes, conſulentes & auxiliantes, prout idem Walterus vobis ſcire faciet ex parte noſtra.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur.

Teſte Rege apud Byflete, 20 die Decembris.

Eodem modo mandatum eſt Univerſis, &c. Northwalliæ, quod Hugoni de Aldithelegh. Juſtic. &c. ſint, &c.

Teſte Rege apud Byflete. 20 die Decembris.

Ad Cardinales, de Jure Regis manutenendo, contra Bullas Papales.

VEnerabili in Chriſto Patri Domino J. Dei gratiâ, Tituli Sanctorum Marcellini & Petri Presbitero Cardinali, Amico ocariſſimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1307. An. 1. E. 2.

Nova, quamplurimùm admiranda, & juri Coronæ noſtræ repugnantia, quæ nobis, ad proſecutionem Domini Franciſci, Sanctæ Mariæ in Coſmedyn Diaconi Cardinalis, per litteras Apoſtolicas nuper extiterant nunciata, noſtrum animum perturbârunt; quæ vobis, zelatoribus, ut credimus, juris noſtri, duximus intimanda. Rom. 1. E. 2. m. 9.

Nuper ſiquidem, felicis recordationis, Pater noſter Theſaurariam & Præbendam, in Eccleſiâ Eborum vacantes, cuſtodiâ Archiepiſcopatûs ejuſdem in manu dicti Patris noſtri exiſtente, dilectis * Clericis ſuis & noſtris, Waltero de Bedewynd, & Magiſtro Johanni Buſh, contulit ſuo jure; * III. 46.

Super quo, Domino ſummo Pontifici litteras noſtras dirigimus ſpeciales.

Et, licet idem Pater noſter, dum vixerat, dicto Domino Franciſco de jure ſuo, in hac parte, per litteras ſuas innotuiſſet ad plenum; Præfatus autem Franciſcus, dictum Patrem noſtrum prædictas Theſaurariam & præbendam quibuſdam perſonis, abſque cauſâ rationabili, pro ſuæ voluntatis libito, ſuggerens contuliſſe, litteras Apoſtolicas nobis, ad revocandum collationes eaſdem:

Ac ſubſequenter, priuſquàm ſuper præmiſſis litteris Apoſtolicis deliberaſſemus ad plenum, alias litteras Apoſtolicas citatorias, ad citandum eoſdem, Walterum & Johannem, quod compareant perſonaliter coram dicto Domino ſummo Pontifice, ſuper aſſecutione earumdem Theſaurariæ & Præbendæ, dicti Cardinalis nepoti de juſtitia reſponſuri, certis executoribus ſuper hoc deputatis, impetravit dirigi jam de novo.

Unde angit cor noſtrum intimius turbatio quod, dum hii, qui tenentur & debent pro jure noſtro Regio ſe murum defenſionis opponere, ipſius inſurgentibus ex adverſo, contrarium toleramus.

Nos igitur attendentes quod, ſi dictarum collationum fieret revocatio, dictique mandati Apoſtolici executio de citando procederet, ut mandatur, in exhæredationem Coronæ noſtræ, ac enormem læſionem Regiæ dignitatis cederet manifeſtè, potiſſimè ſi eorumdem negotiorum diſcuſſio (circa quæ noſtrum ſpecialiter intereſſe verſatur) alibi quàm in dicto Regno noſtro fieret quovis modo:

Quibus etiam prædictis, Waltero & Johanni, ex hac cauſâ, ſe ſedis Apoſtolicæ conſpectui via per nos præcluditur præſentandi;

Veſtram Paternitatem requirimus attentiùs & rogamus, quatinus erga dictum Dominum ſummum Pontificem, quod, virtute dictarum ſuggeſtionum, proceſſum fieri non permittat; ac etiam quod præfati, Cardinalis nepoſque ejuſdem, ab hujuſmodi impetrationibus & proſecutionibus omnino deſiſtant, velitis, noſtri interventu rogaminis, interponere partes veſtras:

Sic quod jus noſtrum, & dictæ collationes in aliquo non lædantur, quòdque præfati Clerici noſtri (quorum defenſioni, in hac parte, deeſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus) eo prætextu, non inquietentur indebite, ſeu graventur.

Dat. apud Weſtm. 24 die Decembris, Anno Regni noſtri primo.

Eodem modo ſcribitur Cardinalibus ſubſcriptis; videlicet,

Domino T. Tituli Sanctæ Sabinæ, Presbitero Cardinali.
Domino A. Sanctæ Mariæ in porticu, Diacono Cardinali.
Domino N. Tituli Sancti Euſebii, Presbitero Cardinali.
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata, Diacono Cardinali.
Domino N. Hoſtien. & Vellen. Epiſcopo.
Domino R. del Gote Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali.
Domino P. Sabinen. Epiſcopo Cardinali.
Domino W. Tituli Sancti Marcelli, Presbitero Cardinali.
Domino P. Tituli Sancti Apolinar. Presbitero Cardinali.
Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri, Presbitero Cardinali.

Ann. D. 1307. A. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 13. d.

Ad Papam, de Negotio Templariorum.

SAnctissimo in Christo Patri, C. Divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, eâdem gratia, &c. devota pedum oscula beatorum.

Pater Sancte, negotia, factum Fratrum de ordine Militiæ Templi, infra dominium nostrum, contingentia (super quibus vestra Beatitudo nuperrime nobis scripsit) diligenter audivimus, & ea pleno concepimus intellectu.

Sanctitati vestræ significantes, quod nos negotiorum illorum expeditionem celeriori & meliori modo, quo poterimus, fieri faciemus.

Conservet, &c.

Dat. apud Westm. 26 Decembris, Anno Domini 1307. Regni verò nostri primo.

*III.47. ** Petrus de Gaveston, Rege transfretante, custos Regni constituitur.*

Ann. D 1307. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 1. m. 2.

REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, libere tenentibus, Communitatibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Ministris, Ballivis & fidelibus suis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Sciatis quod cum nos, pro quibusdam negotiis, nos & statum Regni nostri tangentibus, sumus ad partes transmarinas, favente Domino, in proximo profecturi;

Nos, de circumspectione, industriâ, & fidelitate dilecti & fidelis nostri Petri de Gavastone, Comitis Cornubiæ, specialiter confidentes, ipsum Comitem Custodem nostrum dicti Regni, ac locum nostrum in eodem Regno tenentem, pro pace & tranquilitate populi dicti Regni melius conservanda, constituimus per præsentes, quamdiu in dictis partibus transmarinis moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Custodi nostro dicti Regni, & locum nostrum tenenti in eodem, in hiis, quæ ad dictam custodiam pertinent, intendentes sitis & respondentes.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste Rege apud Westm. 26 die Decembris.

Ad Papam de attemptatis per Nuncios Papales, Magnatibus Regni inconsultis, non admittendis.

Ann. D. 1307. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8.

PAPÆ Rex, devota pedum oscula beatorum.

Reverenter receptis, & pleniùs intellectis litteris vestris, quas nobis discreti viri, Magister Johannes de Ferariis Capellanus, & Gaillardus de Agassaco Domicellus, Nuncii vestri, nuper portârunt, & quæ nobis etiam, juxta credentiam eis commissam ex parte vestrâ, vivâ voce dicebant, ipsos, sicut & alios vestros Nuncios, ad nos antea venientes, benignè recepimus, & favorabiliter tractavimus ut decebat.

Sanè super eo, quod dictæ vestræ litteræ continebant, quòd per aliquos consiliarios, claræ memoriæ Domini Regis E. Patris nostri, tunc gravi infirmitate detenti, ac ipso inscio & ignaro,

Facta fuit quædam inhibitio Nunciis & familiaribus vestris (quos pro vestris & Ecclesiæ Romanæ negotiis, & etiam pro colligendis fructibus primi anni beneficiorum, usque ad certum tempus vacantium, in Regno Angliæ, ac terris aliis de ipsius Regni Dominio existentibus, transmisistis) ne ipsi de hujusmodi negotiis se in aliquo intromittere attemptarent;

Quodque dictus Dominus Pater noster inhibitionem revocavit eandem (excepto dumtaxat quodam Articulo, tangente collectionem Fructuum prædictorum) de revocatione hujusmodi suas patentes litteras concedendo:

Pater Sanctissime, datum fuit vobis aliter intelligi quàm res tunc temporis se habebat; quia constat pro certo quod, dicto Domino Patre nostro sciente, & minimè ignorante, immo sanè intelligente, ex ipsius certâ scientiâ, in Parliamento suo apud Karleolum (dictis Clericis vestris & Nunciis tunc ibidem existentibus) ex parte ipsius Domini Patris nostri, Comitum, Baronum, Procerum & Magnatum, ac Communitatis dicti Regni, sub certâ formâ quædam inhibitio, certis de causis, super executione negotiorum hujusmodi facta fuit:

Qua non obstante, postea idem Dominus Pater noster concessit, quantum in ipso fuit, quod prædicti Clerici & Nuncii vestri fructus primi Anni beneficiorum Ecclesiasticorum, vacantium in Regno suo, usque ad triennium, modo debito possent colligere; ita tamen quod ad fructus Abbatiarum & Prioratuum, vacantium in eodem Regno, nullatenus extenderent manus suas.

Per quam quidem concessionem non intendebat alicui præjudicare, seu aliorum juribus in aliquo derogare; prout per quasdam alias litteras suas, super quadam modificatione adhibitâ in hac parte con-
*III.48. fectas (quæ penes dictos * Clericos & Nuncios residunt) evidenter apparet; scilicet,

Quod iidem Clerici & Nuncii super omnibus, quæ ad vos, & Romanam Ecclesiam, in Regno, & aliis terris suis, pertinebant, & pertinere debebant, ut rerentur Officio suo, sicut Clerici & Nuncii aliorum summorum Pontificum, prædecessorum vestrorum, priùs in Angliæ commorantes, Officio à Sede Apostolica ipsis commisso, ut consueverunt temporibus retroactis;

Ita tamen quod non facerent aliquid, seu etiam attemptarent, quod in præjudicium Coronæ, aut dignitatis suæ Regiæ, seu aliorum fidelium suorum valeret cedere quoquo modo: Ann. D. 1307. Edw. 2.

Quam utique concessionem, quantum in nobis est, habemus acceptam.

Verùm Clerici vestri & Nuncii memorati, terminis concessionis, per præfatum Dominum Patrem nostrum eisdem factæ, ut prædicitur, non contenti, quin immo, ex gravi & prægrandi querimoniâ nonnullorum dicti Regni nostri Incolarum accepimus, concessionem excedentes eandem, quamplurima, nobis & subditis nostris prætudicialia, & in exhæredationem tendentia, ut dicitur, attemptârunt.

Super quibus, tam nostrum, quàm Nobilium & Subditorum nostrorum statum tangentibus, oportebit nos, qui de novo gubernacula præfati Regni suscepimus, & parùm de negotiis hujusmodi, sive factis, intromisimus usquemodo, cum Comitibus, Baronibus, Proceribus, & Magnatibus habere speciale consilium & tractatum.

Et, eisdem (quorum præsentiam, nobis perquàm necessariam in hac parte, propter guerras & alias causas legitimas, non habemus, neque impræsentiarum habere poterimus) inconsultis, non valemus ad præsens acquiescere votis vestris.

Supplicamus igitur Sanctitati vestræ humiliter & devote quatinus, prænitis clementi consideratione pensatis, beatitudo vestra dilationem & Consilii hujusmodi deliberationem molestè non ferat; quin, habito tempore, quo fieri poterit, citiori Consilio de præmissis quicquid, inoffensâ Regiâ dignitate, & absque nostrâ ac subditorum nostrorum exhæredatione, poterimus pro vobis, per vestros, filiali promptitudine, exerceri & fieri permittemus.

Conservet, &c.

Dat. apud Westm. 26 die Decembris.

Ad Regem Franciæ, de Nuptiis Bononiæ celebrandis.

ATresh aut, tresexcellent, & tresnoble Prince, nostre treschire Seigneur, & Pere, Ph. par la grace de Dieu, Roi de Fraunce, Edward, par la meisme grace, Roi d'Engleterre, &c. salutz & touz honeurs. Ann. D. 1307. An. 1. E. 2.

Sire, nous avoms receu vos lettres de creaunce, les queles vous nous enveiastes par Monsire Mahy de Trie le Juvene, & Monsire Maingot du Merk, voz Chevaliers, Porteours de cestes: Et avoms bien entendu ce que lez ditz Chevaliers nous unt dit par leur creaunce, & requis de par vous; cest à savoir, que, come vous, Rom. 1. E. 2. m. 8.

Sire, eiez volu, par certeines accheſons, que la venue de vous & de nous à Boloigne, soit esloigne jusques au dimenge la veille seint Vincent, issint que vous, Sire, & nous i veignoms meismes le dimenge: Et que le fait, de la feste & des espousailles, se face le Mekerdi prechein suivant: que nous voloms agreer & assentir à cele esloignaunce:

Et sesoms savoir à vestre Seigneurie que, par les accheſonsavant touchees, nous assentoms bien à cele esloignaunce, & serroms, al'aide de Dieu, à Boloigne le dit demenge, à certein entendement que le fait, de la feste & des espousailles, se face le Mekerdi prechein suivant, saunz greneur delai.

Treschier Sire, nostre Seignur vous cit en sa gard.

Don. à Cantebir. le 30. jour de Decembre.

Ad Regem Franciæ de Credentia.

EXcellentissimo Principi, Domino & Patri suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum illustri, Edwardus, eadem gratia, &c. salutem & felices ad vota successus. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2.

Celsitudinem vestram affectuosè requirendam duximus & roganDam, quatinus venerabili Patri A. Patriarchæ Jerosolimitano, & dilectis & fidelibus nostris, Henrico de Lacy, Comiti Lincolniæ, Consanguineo nostro, Ottoni * de Grandisono, & Amadeo de Lebreto Militibus, Rom. 1. E. 2. m. 8. *III.49.

Nunciis nostris, pro quibusdam Negotiis, nos tangentibus, ad vestram nuper præsentiam destinatis,

Vel dicto Comiti, & alteri dictorum Nunciorum in hiis, quæ vestræ Magnificentiæ super negotiis prædictis exposuerint vivâ voce, velitis fidem credulam adhibere, & ea opere adimplere.

Dat. apud Cantuar. 1 die Januarii.

Pro Constantia de Byern.

REX Constabulario suo Burdegaliæ, qui nunc est, vel pro tempore erit, salutem. Ann. D. 1308.

Mandamus vobis quod dilectæ nobis, Constantiæ de Byern, Vicecomitissæ Marciani, id, quod percipere debet dotis suæ, de custumâ nostrâ Burdegal. solvatis exnunc, eo modo, quo priùs solvi consuevit eidem: An. 1. E. 2. Vasc. 1. E. 2. m. 26.

Nos enim vobis inde, in compoto vestro, debitam allocationem fieri faciemus.

Dat. apud Cantuar. 3 die Januarii.

Per ipsum Regem.

Pro

Ann. D. 1308. Edw. 2.

Pro Petro de Gaveſton, de Comitatu & Caſtris in Aquitania ſibi conceſſis.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 5.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod nos, attendentes grata Servitia, per dilectum & fidelem noſtrum, Petrum de Gavaſton, Militem, diutiùs abolim nobis impenſa, & labores quamplurimos, quos ſuſtinuit noſtris Servitiis inſiſtendo, in remunerationem, ſeu in partem remunerationis Servitiorum hujuſmodi & Laborum, ſponte, gratis, & ex certâ Scientia, eidem Petro cedimus, concedimus, & donamus, ac transferimus in eundem, ad totam vitam ejuſdem Petri, pro nobis, & hæredibus, ac Succeſſoribus noſtris, donatione purâ, gratuitâ & irrevocabili inter vivos, Comitatum, Caſtra, Terras, & loca noſtra infraſcripta, in noſtro Ducatu Aquitaniæ conſtituta, videlicet,

Totum Comitatum de Gaura, necnon & Caſtra Talamon, Tantalon, & Mauleon:

Præpoſituras Campariani, vocati la Comtal, & Civitatis noſtræ Baion:

Manerium noſtrum de Erbafaveyra, Born, Comtad, Salinam Dagenes, ac etiam Inſulam noſtram de Oleron, unà cum Terris noſtris de Marempne, & de Lancras in Sancton. cum omnibus juribus, & pertinentiis, ac fructibus, redditibus, exitibus, & proventibus Ballivarum, cum ſuis pertinentiis, prout eſt conſuetum, Juriſdictionibus altis & baſſis, ac etiam omnimodis meris & mixtis Imperiis, Leudis, Pedagiis, Aquis, Nemoribus, Paſcuis, Pratis, Piſcariis, Molendinis, Queſtis, Cenſibus, Fidelitatibus, Vaſſallagiis, Juſticiis, Servitiis, ac quibuſcumque aliis juribus & deveriis ad nos ſpectantibus vel ſpectare debentibus de jure vel conſuetudine, ſeu aliàs quoviſmodo in Comitatu, Caſtris, Præpoſituris, Manerio de Erbafaveyra, Born, Comtad, Salino, Terris & Inſula ſupradictis, ac pertinentiis eorumdem,

AD HABENDA, TENENDA, ET POSSIDENDA à nobis & hæredibus noſtris, & in uſus ſuos proprios conventerdum, eadem formâ & modo quo nos præmiſſa recepimus, ſeu recipere debebamus tempore, & ante tempus donationis præſentis,

Conſtituentes nos ea omnia & ſingula, dicti Petri nomine, poſſidere, donec habeat corporalem poſſeſſionem, ac plenam, & pacificam omnium prædictorum

Et hæc in valorem & uſque ad valorem Trium Milium Marcarum Sterlingorum annuatim; Ità videlicet quod, ſi, poſſeſſione omnium prædictorum prius traditâ dicto Petro, quam ſibi ante omnia tradi & liberari volumus & mandamus, inveniatur quòd valor prædictorum omnium, cum ſuis pertinentiis, prædictam ſummam trium Milium Marcarum annuarum excedat, per rationabilem & legalem æſtimationem ſeu extentam, inde faciendam per illum, ſeu illos, quem, vel quos ad hoc duximus deputandos, id, quod ſuperfuerit, remaneat nobis & hæredibus noſtris: Et, ſi fortaſſis ad dictam ſummam non attingat, tunc id, quod inde defuerit, faciemus eidem Petro, in aliis Terris & locis noſtris competentibus, in dictis partibus aſſignari.

*III. 50. Quam quidem Donationem facimus * ad vitam dicti Petri duntaxat; Ità quod ſtatim, poſt mortem prædicti Petri, Comitatus, Caſtra, Præpoſituræ, Manerium de Erbafaveyra, Born, Comtad, Salinam, Terræ, & Inſula ſupradicta, in præſenti donatione contenta, cum omnibus ſuis juribus & pertinentiis, ad nos & hæredes noſtros integrè revertantur:

Quam Donationem, quatenus ſummam quingentorum aurcorum excedit, plurium Donationum vires optinere volumus, quæ omnes & ſingulæ infra prædictam quantitatem exiſtant, & Donationem eandem tantum vigórem habere, ac ſi omnes & ſingulæ res donatæ, quarum quælibet non excederet quantitatem prædictam, eſſent ſpecialiter expreſſatæ.

In cujus, &c.

Dat. apud Langeleye, 7 die Junii Anno Regni noſtri primò.

ET mandatum eſt Guidoni Ferre, Seneſcallo Vaſconiæ, quòd Comitatum, Caſtra, Præpoſituras, Salinam, Inſulam, & Terras, ſupradicta, prout melius expedire viderit, æſtimari ſeu extendi faciat, quantum, videlicet, valeant per Annum, in omnibus proficuis, juxta verum valorem eorumdem:

Et, factâ hujuſmodi æſtimatione, ſeu extentâ, præfatò Petro inde, uſque ad valorem dictorum trium Milium Marcarum Sterlingorum per Annum, liberet tenenda in formâ prædictâ;

Proviſo quod, ſi dictam ſummam excedant, tunc id, quod inde ſuperfuerit, Regi & hæredibus ſuis remaneat, ſicut ſuperius eſt expreſſum:

Et quod de toto facto ſuo, in hac parte, Regem diſtinctè & apertè reddat per ſuas Litteras certiorem.

Dat. ut ſupra.

ET mandatum eſt Univerſis & ſingulis Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Communitatibus, Tenentibus, & ſubditis de Comitatu, Caſtris, Præpoſituris, Salina, & Terris prædictis, quod eidem Petro, quamdiu vixerit, de omnibus Servitiis & Deveriis ſuis, ratione dictorum Comitatûs, Caſtrorum, Præpoſiturarum, Salinæ, & Terrarum, ac pertinentium eorumdem debitis, ſint intendentes & reſpondentes.

In cujus, &c.

Dat. ut ſupra.

Ann. D. 1308. Edw. 2. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 28.

Pro Johanne de Britannia, Cuſtode Scotiæ conſtituto.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus dilectum Conſanguineum & fidelem noſtrum, Johannem de Britannia Comitem Richemundiæ, locum noſtrum tenentem in terra noſtra Scotiæ, & Cuſtodem noſtrum ejuſdem terræ quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 15 die Januarii.

ET mandatum eſt Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Miniſtris, & omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ac toti Communitati terræ Scotiæ,

Quod eidem Comiti, tanquam locum Regis tenenti, in eâdem terra, & Cuſtodi Regis ejuſdem terræ, in omnibus, quæ ad cuſtodiam terræ illius pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cùm conſtituerimus dilectum Conſanguineum & fidelem noſtrum, Johannem de Britannia Comitem Richemundiæ, locum noſtrum tenentem in Scotia, & Cuſtodem noſtrum ejuſdem terræ, quamdiu nobis placuerit, prout in litteris noſtris patentibus, ei inde confectis, pleniùs continetur,

Ordinavimus, quod idem Comes capiat à nobis, ſingulis diebus, decem Marcas per manus Camerarii noſtri terræ prædictæ, qui pro tempore fuerit, à craſtino Purificationis beatæ Mariæ proximò futuro, uſque ad feſtum Paſchæ proximò ſequens, utroque die computato, pro ſuſtentatione ſuâ & ſexaginta hominum ad arma, quos ipſe de propriâ familiâ ſuâ in eadem terrâ habebit, & retinebit pro cuſtodia ejuſdem terræ, ſicut ſimiliter per nos eſt ordinatum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

* *De Protectionibus eorum qui profecturi ſunt cum Rege.* *III. 51

Ann D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 28.

JOhannes Spyte de Romeneé Marinarius, qui cum Rege in Obſequium Regis, per præceptum Regis, profecturus eſt ad partes tranſmarinas, habet Literas Regis de protectione, duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futurum, cum Clauſ. Volumus, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 16 die Januarii.

Per ipſum Reg. Nunc. J. de Benſtede.

Willielmus de Baggelytel de Dovor. Senior, Marinarius, habet conſimiles Literas Regis de protectione duratur. ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

Richard. de Walſingham, Johannes de Dymeton, Michel de Ponyngges, Conſtantius de Mortuo Mari, qui in Comitiva Johannis de Warenna Comitis Surr. cum Rege, per præceptum Regis, profecturus eſt ad partes Franciæ, habent conſimiles Litteras Regis de protectione, duraturas ut ſupra.

Teſte Rege apud Dovor. 18 die Januarii.

MAgiſter Stephanus de Wylmyngton Clericus, qui cum Rege, in Obſequium Regis, per præceptum Regis, profecturus eſt ad partes tranſmarinas, habet Literas Regis de protectione, duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futur. cum clauſulâ, Volumus, &c.

Teſte Rege apud Dovor. ut ſupra.

JOhannes Paynel, qui cum Adomaro de Valentia Com. Pembrochiæ, cum Rege, in Obſequium Regis, per præceptum Regis, profecturus eſt ad partes prædictas, habet Litteras Regis de protectione, duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximò futur. cum Clauſ. Volumus, & exceptis, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 17, die Januarii.

Per teſtimonium prædicti Comitis.

WIllielmus Paynel, qui in Comitiva Johannis de Warrenna Comitis Surr. cum Rege, per præceptum Regis profecturus eſt ad partes Franciæ, habet Litteras Regis de protectione, duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximo futurum, cum Clauſ. Volumus, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 18. die Januari.

RIchardus Foliot, qui cum Rege, in Obſequium Regis, per præceptum Regis, profecturus eſt ad partes tranſmarinas, habet Literas Regis de protectione, duraturas ut ſupra, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 17 die Januarii.

Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

JOhannes de Charleton, qui cum Rege, in Obſequium Regis, per præceptum Regis profecturus eſt ad partes tranſmarinas, habet literas Regis de protectione, duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximò futur. cum Clauſ. Volumus, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 20 die Januarii.

Per ipſum Regem.

De Rege coronando.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 12. d.*

REX venerabili in Chriſto Patri W. eâdem gratiâ, Archiepiſcopo Eborum, Angliæ Primati, ſalutem.

Quia firmiter credimus & ſperamus quod, accepto Coronationis & Conſecrationis munere, ſummi Regis potentia virtuoſa, in regimine populi Regni noſtri, de bono ſemper in melius diriget actus noſtros:

Ac nos die Domini câ, proximâ poſt inſtans feſtum Sancti Valentini, apud Weſtmonaſterium proponimus, auctore Domino, coronari;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quod hujuſmodi Coronationis noſtræ Solempniis, dictis die & loco celebrandis, perſonaliter interſitis.

Et hoc, ſicut nos & honorem noſtrum diligitis, nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Dovor. 18 die Januarii.

* III. 52. * Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet,

A. Patriarch. Jeroſolymitano & Epiſcopo Dunelm.
J. Karliol. Epiſcopo,
J. Lincoln. Epiſcopo.
J. Norwicen.
R. Elyen.
W. Bathon. & Wellen.
H. Wynton.
R. London.
R. Hereforden.
Th. Roffen.
S. Sarum.
--- Aſſaven.
--- Meneven.
--- Landaven.
--- Bangoren.
Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati de Wynchecumbe,
Abbati de Sancto Edmundo,
Abbati de Glaſton.
Abbati de Sancto Albano,
Abbati de Rameſey,
Abbati de Malmesbury.
Abbati de Burgo Sancti Petri,
Abbati Sancti Petri Glouceſtriæ,
Abbati beatæ Mariæ Eborum,
Abbati de Hyda Wynton,
Abbati de Eveſham,
Priori Eccleſiæ Chriſti Cantuar.
Priori de Lewes,
Priori de Bridlyngton,
Priori Hoſpitalis Sancti Johannis Jeroſolimit. in Anglia.

Ad Nobiles.

REx dilecto & fideli ſuo Johanni de Warrenna, Comiti Surr. ſalutem.

Quia die dominicâ, proxima poſt feſtum Sancti Valentini, proximò futurum, apud Weſtm. proponimus, Deo propitio, coronari;

Vobis mandamus, firmiter injungentes, quatenus, die & loco prædictis, coronationis noſtræ prædictæ celebrandis ſolempniis perſonaliter interſitis.

Et hoc, ſicut honorem noſtrum diligitis, nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Dovor. 18 die Jan.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcritis,

Roberto de Umfravill, Comiti de Anegos,
Gilberto de Clare, Comiti Glouc. & Hertf.
Petro de Gavaſton, Comiti Cornub.
Roberto de Veer, Comiti Oxon.
Guidoni de Bello Campo, Comiti Warr.
Edmundo, Comiti Arundell.
Humfrido de Bouhum, Comiti Heref. & Eſſex.
Adomaro de Valentia, Comiti Penbr.
Henr. de Lacy, Comiti Lincoln.
Tho. Comiti Lancaſtr.
Roberto de Monte Alto,
Roberto de Toney.
Willielmo le Vavaſſur,
Henrico de Lancaſtr.
Johanni de Sudley.
Henrico de Percy,
Waltero de Fauconberge,
Roberto filio Rogeri.
Hugoni de Courteney.
Johanni filio Reginaldi,
Willielmo de Ros de Hamelak,
Johanni de Ferar.
Roberto de Clyford,
Johanni de Haſtings,
Tho. de Furnivall.
Simoni de Monte Acuto,
Willielmo de Ferar.
Willielmo de Grandi Sono,
Philippo de Kyme
Johanni de Mouhun,
Roberto filio Pagani,
Johanni Engayne,
Fulconi filio Warini,
Tho. de Berkley,
Johanni la Warre.
Rogero de Mortuo Mari de Wygemor.
Edmundo Baroni Staff.
Alano la Zuſche,
Johanni ap Adam.
Johanni de la Mare.
Tho. de Multon de Gilleſland,
Willielmo de Leyburn,
Willielmo de Brewoſa.
Willielmo de Cantilupo,
Johanni de Ripariis,
Henrico Tregoz.
Johanni de Bello Campo de Sumerſet,
Johanni Extraneo.
Nicholao de Segrave,
Roberto Scales.
Petro Corbet,
Tho. de Latymer,
Radolpho Baſſet de Drayton.
Hugoni de Veer,
Roberto filio Walteri,
Hugoni le Deſpenſer,
Johanni de Segrave,
Petro de Malo Lacu,
Willielmo le Latymer.
Tho. Bardolf.
Tho. de Multon de Egermond,
Adæ de Welles.
Waltero Teye,
** Johanni de Moubray.*
Almarico de Sancto Amando,
Eamundo Deyncurt,
Bogoni de Knovyll,
Johanni Lovel de Tychemerſch,
Rogero la Warre,
Willielmo Martyn.

Ann. D. 1308. *Edv. 2.* * III. 53.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis, viz.

Willielmo Inge.
Johanni Breton,
Johanni de Donecaſtre,
Johanni de Inſula,
Rogero de Bella Fago,
Henrico de Sutton,
Radol. de Hengham,
Willielmo de Ormesby,
Petro de Mallore,
Willielmo Howard,
Johanni de Banquell.
Willielmo de Carleton,
Magiſtro Roberto de Pykeryng,
Tho. de Cantebr.
Magiſtro Roberto de Abyndon,
Henrico Spigurnell,
Gilberto de Roubery.
Johanni de Berewico.
Lamberto de Thrikingham,
Gilberto de Knovill.
Johanni de Batesford,
Waltero Glouc.
Rogero Sauvage,
Willielmo de Bereford,
Johanni de Mutford,
Willielmo de Colneye,
Willielmo Vavaſſur,
Edmundo Deyncurt,
Rogero de Hegham,
Willielmo de Mortuo Mari,
Johanni de Sandale,
Johanni de Kirkeby,
Johanni Randolfe.
Roberto de Retford,
Henrico de Staunton.
Nicholao de Warr.
Galſrido de Hertelpol.

Ad Vicecomites de Die Coronationis proclamando.

REX Vicecomiti Kantiæ ſalutem.

Quia die Dominicâ, proximâ poſt feſtum Sancti Valentini, proximè futurum, apud Weſtm. proponimus, Deo propitio, coronari,

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Ibidem.*

Tibi præcipimus quod diem illum, pro noſtræ Coronationis prædictæ celebrandis Solempniis ordinatum, in Civitatibus, Burgis, Villis Mercatoriis, in ballivâ tuâ, ubi videris expedire, publicè & ſolemniter proclamari,

Et Milites, Cives, Burgenſes, ac alios de Com. prædicto, quos fore videris invitandos, ut, dictis die & loco, Solemnizationi prædictæ perſonaliter interſint, ex parte noſtrâ facias invitari.

Et hoc nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Dovor. 18 die Jan.

Conſimiles literæ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Pro Petro de Gavaſton, de licentia conferendi Beneficia, & ordinandi de Cuſtodiis & Maritagiis, abſente Rege.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 28.*

Sciatis quod nos, de fidelitate & induſtriâ dilecti & fidelis noſtri, Petri de Gavaſton Comitis Cornubiæ (quem Cuſtodem noſtrum Regni noſtri, dum nos in partibus tranſmarinis (ad quas jam profecturi ſumus) morari contigerit, vel aliud inde ordinandum duxerimus, conſtituimus) ſpecialiter confidentes,

Eidem Comiti concedendi, vice noſtrâ, licentiam eligendi omnibus illis, qui licentiam hujuſmodi ad futuros, videlicet, ſibi eligendi Paſtores, tàm in Eccleſiis Cathedralibus, quàm Conventualibus, quas interim paſtorum ſolatio diſtitui contigerit, in formâ debitâ petierint:

Et poſtmodùm electionibus illis aſſenſum, noſtro nomine, adhibendi:

Necnon ab electis hujuſmodi, cum electiones, de ipſis faciendas, confirmari contigerit, fidelitates capiendi:

Ac eiſdem temporalia, quæ ipſis reſtituenda fuerint, reſtituendi:

Et ſimiliter Præbendas, Eccleſias, & alia beneficia quæcumque, interim vacantia, quæ ad noſtram collationem, ſeu præſentationem pertinuerint, noſtro nomine conferendi, ſeu ad ea præſentandi:

Et etiam ordinandi de cuſtodiis & Maritagiis, quæ nobis interim accidere * contigerit, prout ſibi per nos plenius eſt injunctum: necnon fidelitates hæredum illorum, qui de nobis tenent in capite, vel alio modo, & quos interim decedere contigerit, cum hæredes illi plenæ ætatis fuerint, capiendi; & eis terras & tenementa ſua, prout juſtum fuerit, noſtro nomine reddendi;

* III. 54.

Plenam tenore præſentium concedimus & committimus poteſtatem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Dovor. 18 die Januarii.

Per ipſum Regem.

Ad A. de Pelagrue, Cardinalem Nepotem, Rex queritur de geſtu Papæ.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino A. Sanctæ Mariæ in porticu, Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8.*

Quoniam Patris noſtri Apoſtolici, cui litteras noſtras ſupplicatorias per Nuncios noſtros, quod Paternitatem veſtram credimus non latere, nuper direximus ſpeciales, pro electionis examinatione,

Ann. D. 1308. Edv. 2. natione, & ipsius confirmatione, de prædilecto Clerico nostro, Waltero Reginaldi Thesaurario nostro, in Ecclesia Wygornienſi in Episcopum & Pastorem ejusdem Ecclesiæ celebratæ, non administratoribus Cantuarienſis Ecclesiæ, set alicui de suffraganeis ejusdem, certis rationibus, committendis,

Litteras responsales, per eosdem Nuncios nobis præsentatas, recepimus, continentes quod, inclitæ memoriæ, Genitoris nostri, & nostras omnes petitiones, post promotionis suæ auspicia ad apicem Apostolicæ dignitatis, ad exauditionis gratiam admisit: & petitionem nostram, non arduam, set facilem reputavit:

Et de vacatione Wygornienſis Ecclesiæ intellecto, de Petro de Sabaudiâ, Consanguineo nostro, providere deliberavit: & Reverendo Patri, Tituli Sanctæ Sabinæ, Presbitero Cardinali expressiùs intimavit quod, si idem Petrus provisioni, de ipso faciendæ in dictâ Wigornienſi Ecclesiâ, consentire non vellet, sicut nec vult, ut audivit, idem Pater Apostolicus electionem remitteret Priori & Conventui Ecclesiæ Wigornienſis prædictæ, vel ad votum nostrum provideret de eadem;

Miramur non modicum quòd, dicto Petro provisioni, de ipso faciendæ, non consentiente, prout in Apostolicis litteris tangitur memoratis, & aliis petitionibus nostris, prius sibi factis, quæ majores fuerint, exauditis sui gratiâ & feliciter expeditis, prædictæ petitioni nostræ primæ in nostri regiminis primordiis, pro claro & prædilecto Clerico nostro, Waltero Reginaldi Canonico London. Thesaurario nostro (quem præ ceteris Clericis nostris affectione sincerâ in promotione cupimus anteferri) ex parte nostra sibi directæ, solitâ benignitate annuere adeò distulit, &, in graves Wigornienſis Ecclesiæ prædictæ vacantis, temporalium & spiritualium læsionem & jacturam, procrastinare curavit.

Non enim in ipsius Patris offensam hactenus quicquam agendo, ut solitam benignitatem subtraheret, credimus erga eum aliqualiter demeruisse; set, ad ipsius Patris & sedis Apostolicæ beneplacita intendendo, ipsius Clementiam ad vota nostra amplius inclinâsse, & erga paternam benignitatem merita quamplurimum cumulâsse.

Idcirco, Pater Reverende, amicitiam vestram, de quâ indubitatam gerimus fiduciam, quem vos juris nostri Regii speramus præcipuum defensorem, obnixiùs rogamus, & ex corde, quatinus erga prædictum sanctissimum Patrem nostrum efficaciter, ex parte nostrâ, insistere velitis & instare, ut petitionem nostram primam (per quam, ex affectu intimo, pro prædilecto Clerico & Thesaurario nostro prædicto, preces eidem porrigimus iteratas) ad optatam exauditionis gratiam effectualiter admittere; & Nuncium nostrum cum efficaci effectu, juxta fiduciam nostram, ut speramus, indubitatam, absque moræ dispendio, benevolentiâ gratiosâ remittere dignetur feliciter expeditum; sic enim Ecclesiæ Wigornienſi de nobis grato & accepto fore provisum, nostrum reputamus ad votum.

Opem & operam in præmissis taliter exhibentes, ut vobis imposterùm reddamur meritò promptiores.

Dat. apud Dovor. 20 die Januarii.

---

* III. 55. ** Contra Novitates & Invasiones Papales.*

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. SAnctissimo in Christo Patri, &c. devota pedum oscula beatorum.

Ferventis amoris indicia, quæ vestra exhuberans bonitas in receptione benevolâ Nunciorum nostrorum, cum litteris nostris ad vestræ Sanctitatis præsentiam, maximè pro negotio electionis Wigornienſis, venientium, & ad nos, cum vestræ Beatitudinis litteris, super eodem negotio, redeuntium, ad nos prætendebat, sicut eorum assertio nobis patefecit;

Ac etiam ex eo quod petitiones, a tempore promotionis vestræ ad apicem Apostolicæ dignitatis, ex parte, inclitæ memoriæ, Patris nostri & nostrâ porrectas, exaudire benigniùs curaviſtis;

Ac in petendis, ex parte nostrâ, a Sanctitate vestrâ, cum expeditionis gratiâ, spem firmissimam præbuistis;

Ad condigna merita nos astringunt, tanquam filium dilectum Patri sibi propitio & benigno.

Sanè, intellecto de reservatione Ecclesiæ Wygornienſis, nostri patronatûs, pro promotione carissimi Consanguinei nostri P. de Sabaudiâ, per vos factâ in Ecclesiis Cathedralibus quæ nostri patronatûs existunt, vacantibus in Regno nostro, penitùs inaudita, utpote novitate quadam, non modicum mirabamur quod vos, juris nostri Regii præcipui, ut credimus, defensores, per hujusmodi reservationem, potestatem futurum prælatum eligendi in dictâ Ecclesiâ Wygornienſi adimere voluistis.

Cum electiones, de futuris prælatis, in dictis Ecclesiis faciendæ, fieri non habebant absque licentiâ nostra de eligendo, petitâ a nobis primitùs & optentâ,

Quâ præhabitâ electiones si fuerint celebratæ, nisi super illis personæ electæ regalis præbeatur assensus, nequeunt confirmari; quæ in singulis vacationibus, ut præmittitur, nobis, de Regni nostri consuetudine, competunt hactenus approbatâ.

Quæ quidem reservatio, si procederet, in nostræ dignitatis Regiæ præjudicium cedere videretur, quod vos velle credere non valemus.

Cumque tenor litterarum vestrarum expressè contineat quod (si idem P. dictæ provisioni, de ipso faciendæ, consentire non vellet, sicut nec vult, ut ad vestrum pervenit auditum, nec eidem per vos ullo modo provisum extiterat) electionem futuri pastoris Ecclesiæ prælibatæ remittere Priori & Conventui ejusdem loci, vel ad votum nostrum ipsi Ecclesiæ de Præsule providere vestræ placuit Sanctitati; necnon quod vestra Paterna Benignitas vestram intentionem, super præmisso negotio, priusquam vestra Consistoria resumerentur, quæ in adventu Nunciorum nostrorum ad vos fuerint suspensa, nobis remittere distulerit, sicut ex litteris colligitur memoratis: quam dilationem morosam & quamplurimum periculosam in dictâ electione Wygornienſi non inmeritò reputamus.

Et, licet hujusmodi nostra petitio, res non ardua, set ad concedendum facilis, vestræ Clementiæ videatur, ipsa tamen, Pater sanctissime, per vos nostro votivo affectui mancipata, gratissima admodùm nobis erit & accepta. Ann. D. 1308. Edv. 2.

Propter quod vestræ Sanctitati omni affectione, quâ possumus, iteratis vicibus, humiliter supplicamus, quatinus ad votum nostrum, super præmisso electionis negotio, intuitum convertentes, preces nostras, aliàs vobis factas, pro dilecto Clerico nostro W. Reginaldi Thesaurario nostro, & dictæ Ecclesiæ Wygornienſis Electo (quem præ cæteris Clericis nostris in promotione cupimus anteferri) ad optatam exauditionis gratiam dignetur admittere Paternitas vestra sancta; quod, si nostræ intercessionis instantiâ, vestra Summa Benignitas duxerit concedendum, ad votum nostrum provisum fore eidem Ecclesiæ reputamus.

Novitates autem reservationum hujusmodi, primitùs inauditas, temporibus vestris introduci, nisi quatenus Prædecessores vestri hactenus facere consueverunt, Sanctitas vestra quæsimus non permittat; pro quibus vestræ Beatitudini artius imposterùm, devotione filiali, reddamur meritò promptiores.

Conservet, &c.

Dat. apud Dovor. 20. die Januarii.

---

* III. 56. ** Ad Cardinales contra dictas Novitates.*

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. VEnerabili in Christo Patri, Domino Th. Jorz, Tituli Sanctæ Sabinæ, Presbitero Cardinali, Amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem, &c.

Nuper Domino summo Pontifici, pro Commissione examinationis electionis Ecclesiæ Wygornienſis, & confirmationis ejusdem, de dilecto Clerico nostro, W. Reginaldi Thesaurario nostro factæ, aliis quàm administratoribus Ecclesiæ Cantuarienſis, videlicet, alicui de suffraganeis ejusdem Provinciæ, certis de causis, destinandâ; & vobis, ad insistendum erga eundem Patrem nostrum pro eadem, per litteras nostras supplicandum duximus piâ prece:

Qui super hoc nobis litteras transmiserat responsivas, videlicet, quod, consitante sibi de vacatione dictæ Ecclesiæ Wygornienſis, provisionem ipsius, pro promotione carissimi Consanguinei nostri, Petri de Sabaudiâ, nostri intuitu, reservavit: Et, si idem Petrus eidem provisioni, de se faciendæ, consentire non vellet, electionem futuri Episcopi Ecclesiæ prædictæ remitteret Priori & Conventui ejusdem loci, vel ad votum nostrum provideret eidem Ecclesiæ de pastore, sicut ipsemet vobis dixerat vivâ voce:

Quodque dicti, Prior & Conventus, hujusmodi reservatione non obstante, ad electionem futuri pastoris processerunt:

Unde super supplicatione nostrâ, in hac parte, idem Pater cum confratribus suis deliberare voluit: ac, suis resumptis consistoriis, quæ tunc temporis suspensa fuerint per eundem, intentionem suam nobis curaret pleniùs intimare.

Cùm igitur electiones, de futuris prælatis, in Ecclesiis Cathedralibus, & Conventualibus, nostri patronatûs, in Regno nostro faciendæ, fieri non habeant absque licentiâ nostra de eligendo, petitâ primitus & optentâ:

Quâ præhabita ipse electiones procedere nequeunt, nisi regalis super hoc habeatur assensus;

Sustinere non possumus quod hujusmodi reservationes, insolitæ penitùs & inauditæ, in prædictis electionibus, in Regno nostro, vendicent sibi locum absque læsione juris nostri Regii manifestâ.

Ea propter vestram benivolentiam, quam nobis & Regno nostro novimus esse gratam, pro dicto electionis negotio pulsamus precibus iteratis, quatinus erga dictum Dominum summum Pontificem, pro commissione prædictâ optinendâ, in formâ superius annotatâ, velitis interponere, nostri interventu rogaminis, partes vestras.

Quod, si nostræ intercessionis instantiâ idem Summus Pontifex duxerit concedendum, ad votum nostrum fore provisum eidem Ecclesiæ Wygornienſi reputamus.

Ad hæc, erga eundem summum Pontificem, si placet, insistatis, ne novitates aliquas in Regno nostro faciat introduci, nisi quatenus prædecessores sui hactenus facere consueverunt.

In præmissis, si placet, auxilium & consilium taliter impendentes, ut ad grata merita vobis non inmeritò teneamur.

Dat. apud Dovor. 20. die Januarii.

Eodem modo, quo superiùs, scribitur Domino A. Sanctæ Mariæ in Porticu, Diacono Cardinali.

Consimiles Literæ diriguntur Cardinalibus subscriptis; videlicet,

Domino P. Sabinen. Episcopo; *Domino W. Tituli Sanctæ Potentianæ*, *Domino W. Tituli Sancti Marcelli*,	Presbiteris Cardinalibus.
Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ, *Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata*,	Diaconis Cardinalibus.

De Rege in Partes transmarinas transfretante.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 11. MEmorandum quod, die Dominica, proximâ ante festum Sancti Vincentii Martiris, Anno Regni Regis Edwardi primo, apud Dovor. in Camera ipsius Regis, in Prioratu Sancti Martini, in crepusculo noctis (præsentibus Dominis, Willielmo Inge Milite, Willielmo de Melton, & * Adam de Osgodby, clericis) Dominus Johannes de Langeton, Ciceſtriæ Episcopus, & prædicti Regis Cancellarius, liberavit, sub sigillo suo, eidem Regi magnum sigillum suum.

 *III. 57.

Ann. D. 1308. *Edv. 2.* Et idem Rex ipſum ſigillum manu ſuâ propriâ recepit, & illud tradidit Domino Willielmo de Melton, deferendum ſecum in Garderobâ ad partes tranſmarinas.

Et ſtatim Dominus Rex aliud ſigillum ſuum, quod paulò ante, pro regimine Regni, dum extra idem Regnum dictum Regem morari contigerit, erat de novo London. fabricatum, liberavit manu ſuâ propriâ, in quadam burſâ rubeâ, Sigillo Domini Willielmi Inge conſignatâ, Cancellario memorato; ut inde, dum ipſum Regem abſentem a Regno eſſe contigerit, uteretur:

Quo quidem ſigillo idem Cancellarius die Lunæ, proxima tunc ſequenti (quo die idem Rex ſummo mane transfretavit (apud Dovor. in Hoſpitali, quod dicitur Domus Dei (poſt paſſagium Regis) Brevia, ſub teſtimonio Petri de Gavaſton Comitis Cornubiæ, tunc Cuſtodis Regni Angliæ, conſignari fecit.

De occurendo Regi, cum Regina a partibus tranſmarinis redeunti.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 11. d.*

REX dilectæ ſibi Aliciæ, quæ fuit uxor Rogeri le Bygod quondam Comitis Norff. & Mareſcalli Angliæ, ſalutem.

Quia, circiter diem dominicam, proximam poſt feſtum Purificationis beatæ Mariæ, proximo futurum, intendimus, annuente Domino, a partibus Franciæ cum Conſorte noſtrâ verſus Angliam remeare:

Vos rogamus quatenus nobis, apud Dovor. occurrere velitis; ita quod ſitis ibidem dictâ die dominicâ, vel ſaltem die Lunæ proximò tunc ſequenti, ad Comitivam dictæ conſorti noſtræ exinde uſque Londonias faciendam.

Teſte Petro de Gravaſton Comite Cornub. apud Dovor. 22. die Januarii.

Conſimiles literæ diriguntur ſubſcriptis, viz.

Elizabethæ, Comitiſſæ Heref. & Eſſex.
Henrico, de Lancaſtria.
Roberto, de Monte Alto.
Almarico, de Sancto Amando.

De Protectione, Teſte P. de Gavaſton.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 1. m. 28.*

GUillotus le Santreour, qui cum Margaretâ Reginâ Angliæ, in partibus tranſmarinis, de licentiâ Regis, moram facit, habet Literas Regis de protectione, duraturas uſque ad Feſtum Paſchæ proximò futurum, cum Clauſulâ volumus & exceptis, &c.

Teſte Petro de Gavaſton apud Ledes, 26. die Januarii.

Per Breve de privato ſigillo.

De Protectione Pagani Tybotot. Johannis de Bracebrig. Johannis de Haulo, in Obſequium Regis.

Teſte 22. die Januarii.

Concordia reformata & ratificata inter Reges Angliæ & Franciæ, & de homagio Boloniæ præſtito.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Alem. 22. uſque 31. E. 1. m. 1.*

A Toutz ceuz, qi ces preſentes lettres verront & orront,

Amez Cuens de Savoie,
Henri Cuens de Nicole, &
Ottes de Grantzon Chivaler.

Meſſages & Procureurs de Treſexcellent Prince Edward, par la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seignor d'Irland, & Duc d'Acquitaine, Eſtabli & envoiez eſpeciaument a ceo, ſalutz.

Nous feiſons à ſavoir que,

Come treſexcellent Prince Philip, par cele meſme grace, Roi de France, *&c. prout de Dat. Paris 20. Maii.*

Don. a Paris, le vintiſme jour de May, L'an de grace Mill. Trois Centz, & Trois.

* III. 58. ET nous Philip, Roi de Fraunce deſuſdit, toute la tenour des dites lettres pleinement entenduz & conſidere, * & eue diligente deliberation ſur toutes les choſes deſuſeſcrites, contenues es dites lettres, voloms, looms, ratifioms, approvoms, & confermoms de certein Science:

Et totes è cheſcune de celes choſes innovoms per ceſtes preſentes lettres, & promettoms pur nous, pur nos heires, & pur nos Succeſſours, Rois de France, totes è cheſcune des choſes deſuſdites acompler, tener, & garder, à touz jours, loiaument & firmement; ſanz james venir encontre per nous, ou per autre,

Et ceo avoms nous promis, & prometoms expreſſement, loiaument, è en bone foi, & per Serment, fait ſur ceo en l'alme de nous, è en noſtre preſence, per noſtre amez & feal Johan Counte de Dreues, preſent, è eant de nous ſur ceo expreſſement pleiu poair, & eſpecial maundement.

Et eſt uncore aſſavoir, que noſtre chere & feal filz Edward, per la grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, è Duc d'Acquitaigne devant nometz, nous ad fait perſonalment homage, ſolonc les formes des Pees, è des Acordes, faites per Meſſages, ou Procureurs, ou autrement, entre nous, è nos devantiers Rois de France, è noſtre treſchere coſen Edward jadis Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland è Duc d'Aquitaigne, Pere dudit Edw. Roi d'Engleterre noſtre fitz, è les ſeons Predeceſſours Rois d'Engleterre, Seigneurs d'Irlaund, è Ducs d'Acquitaine. Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

Et nous fit uncore le dit Edward, noſtre filz, Roy d'Engleterre, homage pur le Counte de Pontif, tout ne fuſt il rien de celi homage de Puntif contenuz, ne mention fait es dites Pees è Accordz.

En teſmoignance des queles choſes, nous avoms fait mettre noſtre Seal à ceſtes preſentes lettres.

Don. à Boloign. le derreiner jour de Janevoir, L'an de grace Mill. 300. & Sept.

Ad Papam pro Comite Fuxi.

PAPÆ Rex, devota Pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1308.

Auget condigne ſupplicationis materiam veſtra gratioſa Paternitas præconcepta: Quæ, dum ſuæ manſuetudinis donaria conſpicimus in hiis, quæ nos & noſtros benivolos contingunt, nobis exauditionis gratiam repromittit. *An. 1. E. 2. Vaſc. 1.*

Cùm igitur dilectus nobis Garſio Comes Fuxi, qui nobiſcum certis de cauſis, per aliqua tempora moram trahit, excommunicationis Sententiâ, eo quòd, contra veſtram ordinationem, terram Comitis Armanienſis intravit, ſit, ut dicitur, innodatus; terraque ejuſdem auctoritate Apoſtolicâ ſuppoſita interdicto; *E. 2. m. 23. d. in Cedula.*

Veſtræ Sanctitati prece quâ poſſumus, ſupplicamus, quatinus præfatas excommunicationis & interdicti Sententias, ſaltim cum idem Comes moram nobiſcum fecerit perſonalem, noſtræ requiſitionis inſtantiâ, quam ex intimo cordis affectu Clementiæ veſtræ porrigimus, veſtra dignetur Sanctitudo munifica relaxare; Ita quod veſtræ beatitudini uberiores gratiarum actiones exſolvere teneamur.

Conſervet, &c.

Dat. apud Whitſand, 5 die Febr.

Ad Reymundum del Gout nepotem Papæ pro prædicto Comite.

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino R. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ novæ Diacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1308. *An. 1.*

Fœcundæ dilectionis integritas, quam ad perſonam, dilecti nobis Garſionis Comitis Fuxi gerimus, nos excitat & inducit ut ea, quæ ſtatûs ipſius & honoris incrementum contingunt, ſedulò procuremus. *E. 2. Vaſc. 1. E. 2. m. 23. d. in Cedula.*

Cùm igitur Comes, nobiſcum, certis de cauſis, per aliqua tempora moraturus, excommunicationis Sententiâ, eo quod, contra ordinationem Domini Papæ terram Comitis Armanienſis intravit, ſit, ut dicitur innodatus: Terraque ejuſdem, auctoritate Apoſtolicâ, ſuppoſita interdicto;

Veſtram Paternitatem omni affectione, quâ poſſumus, requirimus & rogamus, quatinus erga dictum Dominum ſummum Pontificem, pro præfatis excommunicationis & interdicti Sententiis relaxandis, dum idem Comes nobiſcum moram fecerit perſonalem (pro quâ relaxatione optinendâ, prædicto Patri noſtro litteras noſtras dirigimus * ſpeciales) velitis interponere, noſtri interventu rogaminis, partes veſtras; ut ad ea, quæ vobis & veſtris grata fuerint & accepta, promptiores reddamur ſpecialiter ex hac causâ. * III. 59.

Dat. apud Whitſand, 5 die Februarii, Anno Domini 1307, Regni vero noſtri primo.

De Rege & Regina, quam Bononiæ duxerat, applicantibus apud Durovernum.

MEmorandum quòd, die Mercurii, proximâ poſt feſtum Purificationis beatæ Mariæ Virginis, Anno Regni Regis Edwardi, filii Regis Edwardi, primo. Ann. D. 1308. *An. 1.*

Idem Rex, rediens à partibus tranſmarinis, videlicet, de Bononiâ ſupra mare, ubi Dominam Iſabellam filiam Regis Franciæ duxerat in uxorem, applicuit apud Dovorr. in Bargiâ ſuâ circa horam nonam, Domino Hugone le Diſpenſer, & Domino de Caſtellione de Vaſconia, ſecum in eadem Burgiâ exiſtentibus, in Comitivâ: *E. 2. Fin. 1. E. 2. m. 9.*

Et Domina Regina parum poſt horam nonam applicuit ibidem cum quibusdam Dominabus, ſibi facientibus Comitivam.

Et, quia magnum Sigillum Regis, quod cum ipſo portatum fuerat ultra mare, tunc in Cuſtodia Cuſtodis Garderobæ, qui illo die Mercurii portum Dovorr. arripere non potuit, remanſerat; non erat ab horâ, quâ Dominus Rex applicuit, ut prædictum eſt, uſque in diem Veneris ſequentem breve aliquod ſigillatum.

Set, eodem die Veneris, Dominus Ciceſtren. Epiſcopus, Domini Regis Cancellarius, circa horam nonam liberavit dicto Regi in Caſtro Dovorr. in Camera ſuâ ibidem, illud Sigillum quo utebatur in Angliâ, dum Rex extra Regnum fuit:

Et idem Rex, Sigillum illud recipiens, illud tradidit Domino Willielmo de Melton, Contrarotulatori Garderobæ ſuæ, & magnum Sigillum ſuum prædictum ſtatim ibidem, ſub Sigillis Domini J. de Benſtede Cuſtodis Garderobæ ſuæ, & Magiſtri Johannis Fraunceis, dicto Cancellario manu ſuâ propria liberavit,

Præſentibus,

Dominis, *Thomæ Comite Lancaſtriæ*, &.
Petro Comite Cornubiæ:
Et ſimiliter, *Domino Hugone le Deſpenſer,*
Willielmo Martyn, &
Willielmo Inge, Militibus: Et
Adam de Oſgodby, Clerico:

Et

Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

Et idem Cancellarius, eodem die ſtatim poſt prandium, in hoſpitio ſuo, in domo Dei Dovorr. magno Sigillo prædicto fecit brevia conſignari.

De Coronatione Regis & Reginæ celebranda.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 10. d.*

REX dilecto & fideli ſuo, Willielmo de Leyburne, ſalutem.
Quia hac inſtanti die dominicâ, proximâ poſt feſtum Sancti Valentini Martiris, intendimus, Deo propitio, apud Weſtmonaſterium coronari,

Vobis mandamus, rogantes quatenus vos & conſors veſtra hujuſmodi Coronationis noſtræ Solempniis, dictis die & loco celebrandis, ad comitivam nobis & cariſſimæ conſorti noſtræ Iſabellæ Reginæ Angliæ, ob noſtrum & ipſius conſortis noſtræ honorem, faciendam perſonaliter, modis omnibus interſitis; & hoc, ſicut nos diligitis, nullatenus omittatis.

Teſte meipſo apud Dovor. 8. die Februarii.

Conſimiles literæ diriguntur ſubſcriptis; videlicet,

Roberto de Monte Alto & Conſorti ſuæ,
Roberto de Verdun & Conſorti ſuæ,
Radolpho de Vedon. & Conſorti ſuæ,
Deſideratæ, quæ fuit uxor Galfridi de Lucy,
Aymero de Sancto Amando & Conſorti ſuæ,
Johanni Peynre & Conſorti ſuæ,
** Johanni de Morteyn & Conſorti ſuæ,*
Nicholao Firmbaud & Conſorti ſuæ,
Waltero de Mulleſworth & Conſorti ſuæ,
Johanni de Pabenham, ſen. & Conſorti ſuæ,
Johanni de Pabenham, jun. & Conſorti ſuæ,
Johanni Conqueſt & Conſorti ſuæ,
} Buck & Bedf.

* III. 60.

Johanni de Northwode, ſen. & Conſorti ſuæ,
Rogero le Sauvage & Conſorti ſuæ,
Regin. de Cobham & Conſorti ſuæ,
Tho. de Bailliol & Conſorti ſuæ,
Johanni de Northwode, jun. & Conſorti ſuæ,
Johanni Abel & Conſorti ſuæ,
Radolpho de Sandwico & Conſorti ſuæ,
Johanni de Campania & Conſorti ſuæ,
Henrico de Leyburn. & Conſorti ſuæ,
Radolpho Sauvage & Conſorti ſuæ,
Galfrido de Say & Conſorti ſuæ,
Richardo de Rokeſle & Conſorti ſuæ,
Tho. de Bykenore & Conſorti ſuæ,
Willielmo de Baſyng & Conſorti ſuæ,
} Kant.

Margaretæ quæ fuit uxor Edmundi quondam Comitis Cornubiæ,
Comitiſſæ Oxon.
Dominæ de Inſula,
Comitiſſæ Arundell.
Agn. de Sumery,
Henrico de Lancaſtr. quod ipſe & Conſors, &c.
Johanni de Hamme, quod ipſe & Conſors, &c.

Henrico de Grey & Conſorti ſuæ,
Hugoni de Veer, & Conſorti ſuæ,
Willielmo de Hamfeld & Conſorti ſuæ,
Willielmo de Wauton & Conſorti ſuæ,
Alic. Dominæ de Beaumond,
Johanni de Dagworth & Conſorti ſuæ,
Tho. de Belkus & Conſorti ſuæ,
Tho. de Burgo & Conſorti ſuæ,
Johanni Fillol, ſen. & Conſorti ſuæ,
Johanni Fillol, jun. & Conſorti ſuæ,
Petro de Sutchirche & Conſorti ſuæ,
Johanni de Praeres & Conſorti ſuæ,
Johanni de Ovedale & Conſorti ſuæ,
Radolpho de Hamenhale & Conſorti ſuæ,
Roberto de Rocheford & Conſorti ſuæ,
Nicholao de Wokyndon & Conſorti ſuæ,
Mauricio le Brun & Conſorti ſuæ,
Johanni Joce & Conſorti ſuæ.
} Eſſex.

Willielmo Paynell & Conſorti ſuæ,
Willielmo de Echyngham & Conſorti ſuæ,
Rogero de Sancto Johanne & Conſorti ſuæ,
Nicholao Malemeyns & Conſorti ſuæ,
Henrico de Tregoz & Conſorti ſuæ,
Rogero Bavent & Conſorti ſuæ,
Tho. de Leukenore & Conſorti ſuæ,
Henrico Hoſee & Conſorti ſuæ,
Radulpho Saintzaver & Conſorti ſuæ,
Michaeli de Ponyngg & Conſorti ſuæ,
Roberto de Echingham & Conſorti ſuæ,
Radulpho de Cammoys & Conſorti ſuæ,
} Suſſex.

Johanni de Fryvill & Conſorti ſuæ,
Johanni de Baſſingburn. & Conſorti ſuæ,
Radulpho de Monte Caniſo & Conſorti ſuæ,
Johanni de Sancto Lig. & Conſorti ſuæ,
Johanni de Nevill & Conſorti ſuæ,
Johanni de la Mare & Conſorti ſuæ,
Nicholao de Boſco & Conſorti ſuæ.
} Hertf.

Ann. D. 1308. *Edv. 2. An. 1. E. 2. Ex Orig. in Tur.* * III. 61.

* *Rex Franciæ mittit Fratrem ſuum Valeſii, & Sancti Pauli, Comites, & Engeranum Marinium ad intereſſendum dictæ Coronationi.*

PHilippe, par la grace de Dieu, Roy de France, à haut & puiſſant Prince, noſtre treſchier, ame & feal fil, Eduvart par cele meſme grace, Roy d'Engleterre ſalut, &, oveſques bonne amour, acroiſſement de touz biens & honeurs.

Treſchier fiz, nous envoions vers vous noſtre treſchier frere Charle Conte de Valoys, & noz amez & fealx, Guy Conte de Saint Pol, & Angarran de Marregny, noſtre Chevalier & Chamberlain, pour voſtre Courounement, & de noſtre treſchiere & amee fille, Yſabel Royne d'Engleterre, votre famme,

Aux quieux nous avons chargiee, & ouvertee toute noſtre entention d'aucunes choſes qui grandement touchent noſtre houneur & le voſtre; ſi come il vous diront de par nous plus plainement de bouche.

Si vous prions que en iceles choſes vous leur aioutez foi, & que pour voſtre honeur vous mettez les beſoignes à effet.

Doun. à Neuf Marcie, le vendredi apres la Chanderleur.

Dorſ.

A haut & puiſſant Prince, noſtre treſchier ame & feal fil, E. par la grace de Dieu, Roy d'Engleterre.

Inhibitio Torneamenti.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 11. d*

REX Vicecomiti Surriæ, ſalutem.
Præcipimus tibi, firmiter injungentes, quòd, ſtatim viſis præſentibus, in Villis Mercatoriis, & locis aliis, infra Ballivam tuam, ubi expedire videris, publice proclamari, & ex parte noſtrâ firmiter inhiberi facias,

Ne quis Miles, Armiger, ſeu alius quicunque, ſub forisfacturâ omnium, quæ nobis forisfacere poterunt, apud Croydon, ſeu alibi, infra eandem Ballivam tuam, ante coronationem noſtram, torneare, juſtas ſeu Burdeicias facere, ſeu aliàs ad arma ire præſumat quoquo modo.

Et hoc nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Dovor. 9. die Feb.

De intereſſendo Coronationi Regis.

Ad Archiepiſcopum Cantuarienſem, quod, ſi Coronationi Regis intereſſe nequit, cuivis de ſuis Suffraganeis vices ſuas committat.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Clauſ. 1. E. 2. m. 11. d.*

REX venerabili in Chriſto Patri R. eadem gratiâ, Cantuar. Archiepiſcopo, totius Angliæ Primati, ſalutem.
Quia Coronationis noſtræ ſolempnia, jam diu eſt, de Conſilio Prælatorum, Comitum, Baronum, & aliorum Nobilium de regno noſtro, in inſtanti die Dominicâ, proximâ poſt feſtum Sancti Valentini, apud Weſtm. ordinavimus, diſponente Domino, celebranda, quod ad veſtram notitiam ſatis credimus perveniſſe,

Vobis, firmiter injungendo, mandamus rogantes quatinus greſſus veſtros ad partes illas taliter feſtinetis, quod die & loco prædictis ſolemnizationi prædictæ poſſitis perſonaliter intereſſe.

Et, ſi forte, aliquo caſu contingente, vos, quod abſit, contigerit impediri, ita quod die & loco prædictis non poteritis veſtram præſentiam exhibere, tunc vices veſtras alicui de veſtris ſuffraganeis committatis, qui officium, quod in coronatione noſtrâ prædictâ vobis incumbit, exequatur, & exerceat vice veſtrâ.

Et, quod ſuper hoc duxeritis faciendum, nobis, cum omni celeritate, quâ poteritis, reſcribatis per præſentium portitorem; & hoc, ſicut de vobis confidimus, nullatenus omittatis.

Dat. apud Dovor. 9. Februar.

---

* III. 62.

* *Regi Franciæ pro Galfrido Rudelli Domino Blaniæ.*

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. dorſ.*

SEreniſſimo Principi ac Domino, Patrique ſuo cariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi, Edwardus, &c. ſalutem & felicium ſucceſſuum incrementa.

Licet non debeat dubitari quin illis, qui Domino Progenitori noſtro, recordationis inclitæ, in guerrâ proximò præteritâ adhæſerunt, ſi quid rancoris vel indignationis veſtra Regia Celſitudo ex hoc conceperat contra eos, juxta formam pacis, inter vos & ipſum Progenitorem initæ, ſit remiſſum;

Ex habundanti tamen pro dilecto & fideli noſtro Galfrido Rudelli, Domino Blaniæ, Magnificentiæ veſtræ duximus ſupplicandum, quatinus, ſi ex eo, quod idem Galfridus dicto Progenitori noſtro, vel ejus mandato Caſtrum de Blania tradidiſſe, & eidem in guerrâ prædictâ noſcitur adhæſiſſe, quicquam in veſtrâ mente regiâ contra eum (quod non credimus) indignationis remanſerit ſeu rancoris, ſibi à veſtra gratioſa manſuetudine remittatur, & ad veſtram gratiam & regalem benivolentiam, juxta pacis prædictæ formam, precum noſtrarum optentu, favorabilius admittatur, necnon & ſecuritas per Regnum veſtrum eundi, & ubilibet in eodem morandi tra-

Ann. D. 1308. *Edv. 2.* (traditione & adhæsione prædictis nequaquam obstantibus) eidem à vestrâ dominatione specialiter concedatur.

Dat. apud Ospryng. 12. die Februar.

De vadiis Scotis liberandis.

Ann. D. 1303. *An. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 10.* REX Ballivis suis de Scardeburgh, salutem.
Mandamus vobis quod, de exitibus Ballivæ vestræ, habere faciatis Willielmo Scote de Dundevenal, Johanni Oschehill de Fausside, le Taillur de Gobisky, & Henrico de Stevelyn, prisonibus de Scotiâ, in Castro nostro de Scardeburgh commorantibus, id quod eis à retro est de vadiis suis, quæ tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, per manus vestras percipere consueverunt, & etiam vadia hujusmodi exnunc, donec aliud inde præceperimus.
Et nos vobis inde, in compoto vestro, ad Scaccarium nostrum, debitam allocationem habere faciemus.

Teste Rege apud Eltham, 15. die Februarii.

De querela, contra Coventrensem & Lichfeldensem Episcopum, propter Coronationem Regis prorogata.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 26.* REX dilecto Clerico suo Thomæ de Thorp, salutem.
Cum nuper assignaverimus dilectos & fideles nostros, Rogerum Brabanzon, Willielmum de Bereford, Rogerum de Heghham, & Willielmum Inge, vel tres eorum, quotiens omnes ad hoc vacare non possent, Justiciarios nostros ad querelas omnium & singulorum, de Waltero Coventrensi & Lichfeildensi Episcopo, nuper Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, Thesaurario, conqueri volentium, audiendum & terminandum:
Dictique Justic. super hujusmodi querelis, virtute assignationis prædictæ, cognoscentes, tàm præfatum Episcopum, quàm alios quoscumque, eundem Episcopum coram eisdem Justiciariis placitantes, adjornaverint, ut dicitur, quod sint die Veneris, in Crastino Sancti Petri in Cathedrâ proximò futuri, apud Wyndesore ad faciendum & recipiendum quod Curia nostra consideraverit in præmissis:
Ac iidem Justiciarii ad dictos diem & locum accedere nequeant, propter solempnizationem Coronationis nostræ, die Dominica post festum prædictum apud Westmon. celebrandæ, ubi volumus ipsos personaliter interesse;
Volentes placita, coram dictis Justiciariis inde inchoata, in statu, quo nunc sunt, usque ad diem Lunæ in medio quadragesimæ continuari,
Dedimus vobis potestatem adjornandi partes prædictas usque ad diem Lunæ prædictum apud Wyndesore, ità quod tunc sint ibi coram præfatis Justiciariis * nostris, vel tribus eorum, quos adesse contigerit, facturæ & recepturæ ulteriùs in præmissis quod Justitia suadebit: * III.63.
Et ideo vobis mandamus quod, ad diem prædictum, usque Wyndesore accedentes, partes prædictas adjornetis in formâ prædictâ.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Eltham, 19. die Februarii.

Per ipsum Regem, Nunc. W. de Bereford.

Coronatio Regis, & Forma Juramenti per Regem præstiti.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Claus. 1. E. 2. m. 10. d.* MEmorandum quod die dominicâ, proximâ post festum Sancti Petri in Cathedrâ, Anno Domini Millesimo, Trescentesimo, septimo, Anno, videlicet, bisextili, concurrente literâ dominicali F. coronatus fuit in Regem, & inunctus Dominus Edwardus, filius Regis Edwardi, Anno Regni sui primo, in Ecclesiâ beati Petri Westmonasterii, ante magnum Altare, per manus venerabilis Patris Henrici Wintonienſis Episcopi; cui venerabilis Pater Robertus Archiepiscopus Cantuariensis, tunc agens in partibus transmarinis, commiserat, quoad hoc, vices suas.
Et Prælati, Comites, & alii Nobiles subscripti, deferebant Regalia infrascripta, viz.
Willielmus le Mareschall portavit Calcaria magna deaurata.
Post eum veniebant,
Comes Hereford, portans Scep̃trum Regale, in cujus summitate erat Crux:
Henricus de Lancastre, portans Virgam Regalem, in cujus summitate erat Columba.
Post eos venerunt Comes Lancastriæ, Comes Lincolniæ, & Comes Warwyk, portantes tres Gladios.
Et Gladium, qui vocatur Curtens, portavit Comes Lancastriæ.
Posteà portabatur unum Scaccarium magnum, super quod erant Vestes Regales, quod portabant Comes Arundell, Thomas de Veer filius & hæres Comitis Oxoniæ, Hugo le Despenser, & Rogerus de Mortuo Mari de Wygemor.
Postea sequebatur Thesaurarius Regis, portans Patenam de Calice Sancti Edwardi;
Deinde venit Cancellarius Regis, portans ipsum Calicem;
Deinde venit Petrus de Gavaston Comes Cornubiæ, portans Coronam Regalem;
Deinde sequebatur ipse Coronandus;
Et, cum veniset Rex ad Magnum Altare, optulit super illud unam libram auri.

Et fuerunt verba Regis in Coronatione prædicta sub Juramento præstita, ut patet in Cedula annexa. Ann. D. 1302. *Edv. 2.*

SIRE, volez vous graunter, è garder, &, par vostre Serment, confirmer au Poeple d'Engleterre les Leys, & les Custumes, à eux grauntees par les auntienes Rois d'Engleterre, voz Predecessours droitures & devotz a Dieu; & nomement les Lois, les Custumes, & les Franchises, grauntez au Clergie, è au Poeple par le Glorieus Roi Seint Edward, vostre Predecessour? *Petit.*
Jeo les grante & promette. *Respons.*

Sire, garderez vous à Dieu, & Seint Eglise, & au Clerge, & au Poeple Paes, & acord en Dieu entierment, solonc vostre Poer? *Petit.*
Jeo les garderai. *Respons.*

Sire, freez vous faire, en touz voz Jugements, ovele & droit Justice & discretion, en misericorde & verite, à vostre Poer? *Petit.*
Jeo le frai. *Respons.*

Sire, graunte vouz à tenir & garder les Loys, & les Custumes droitureles, les quiels la Communaute de vostre Roiaume aura esleu, & les defendrez & afforterez, al honur de Dieu, à vostre Poer? *Petit.*

Jeo les graunte & promette. *Respons.*

De inhibitione Torneamenti.

REX, dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis hac instanti die Martis apud Stebenheth conventuris, salutem. Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 26.*
Mandamus vobis, sub forisfactura * omnium, quæ de nobis tenetis in Regno nostro, firmiter inhibentes, ne apud Stebenheth, vel alibi in Regno nostro, ad diem prædictum torneare, burdeare, Justas facere, aventuras quærere, seu aliàs ad arma ire præsumatis quoquo modo. * III.64.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 25. die Februarii.

ET mandatum est Vic. London. per breve clausum, quòd in eadem Civitate publicè proclamari, & ex parte Regis firmiter inhibere faciat ne quis ad dictum diem, apud Stebenheth, vel alibi, &c. torneare, &c. Et hoc nullo modo omittat.

Teste ut supra.

EOdem modo mandatum est Vic. Middlesex, quòd apud Stebenheth & in locis aliis, in Balliva suâ, ubi expedire viderit, publicè proclamari, &c. ut supra.

De debitis Amadeo Comiti Sabaudiæ.

REX Baronibus suis de scaccario, salutem. Ann. D. 1308.
Allocate Nicholao Fermband, nuper Custodi Episcopatûs Bathon. & Wellen. vacantis, & in manu domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, patris nostri, existentis, in compoto suo ad scaccarium prædictum, quadraginta libras, quas de exitibus Episcopatûs prædicti, per præceptum ejusdem patris nostri, liberavit Amadeo Comiti Sabaudiæ, Consanguineo prædicti patris nostri, in partem Satisfactionis illarum decem millium Marcarum, quas idem pater noster concessit eidem Comiti pro grato & laudabili servitio, quod ipse Comes ei impendit. *An. 1. E. 2. Liberat. 1. E. 2. m. 3.*
Et ducentas & viginti libras, octo solidos, unum denarium, & unum obolum, quos, similiter per præceptum ejusdem patris nostri, de exitibus ejusdem Episcopatûs prædicti, liberaviit Magistro Bernardo de Mercato, Attornato prædicti Comitis, in partem Satisfactionis dictarum decem millium marcarum, nisi priùs inde allocationem habuerit in toto, vel in parte.
Et recipiatis ab eo brevia dicti patris nostri de præcepto, per quæ præmissa fecit, nec non Literas patentes ipsius Comitis, Johannis Vanne, & Paganelli de Podio, Mercatorum de Luca, receptionem dictarum quadraginta librarum, & litteras patentes Magistri Bernardi de Mercato receptionem dictarum ducentarum & viginti librarum, octo solidorum, unius denarii, & oboli testificantes.

Teste Rege apud Westm. vicesimo septimo die Februarii.

Per Billam de scaccario.

Regi Franciæ, pro Johanne le Latimer, juxta formam pacis, ad possessiones restituendo.

SEreniſſimo Principi, Patri ac Domino suo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem & prosperos ad vota successus. Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. d.*
Cum Willielmus le Latimer Miles, Primogenitus & Hæres nobilis quondam viri Willielmi le Latimer Militis defuncti, & Thomas le Latimer Miles, frater ejusdem Primogeniti, filiusque quondam dicti defuncti, in nostra præsentia constituti, quandam domum di-

dictam de Quintiaco in Comitatu Campaniæ cum pertinentiis, & quicquid juris dicti fratres & eorum quilibet in eisdem petere vel habere poterant quoquomodo, sua spontanea voluntate concesserint, remiserint, & quieta clamaverint Johanni le Latimer Militi fratri suo, dictique defuncti quondam filio, & ejus Hæredibus imperpetuum; quæ quidem Domus fuit dicti defuncti, & idem nunc defunctus in possessione dictæ Domûs cum pertinen. & in vestro homagio pro eisdem extitit, ut dicitur, tempore quo guerra inter vos & genitorem nostrum, recordationis inclitæ, mota fuit; quæ etiam Domus cum pertinen. occasione guerræ prædictæ ad manum vestram posita, & usque nunc retenta dicitur extitisse: voluerintque insuper & concesserint dicti * Primogenitus & Thomas, fratres, quod prædictus Johannes, frater eorum, vobis homagium & fidelitatis faceret juramentum pro domo & pertinentiis supradictis, earumque possessionem peteret & haberet; Serenitatem vestram duximus requirendam quatinus dicto Johanni possessionem dictæ Domûs cum pertinen. suis, juxta formam pacis, inter vos & dictum genitorem nostrum initæ, restitui faciatis, & ab eodem homagium & fidelitatis juramentum recipiatis pro prædictis Domo & pertinentiis, ut est moris.

Dat. apud Westm. primo die Martii.

Ad Leonem, Regem Armenorum.

SEreniſſimo Principi, & amico suo kariſſimo, Domino Leoni, Dei gratiâ, Armenorum Regi Illustri, Edwardus, &c. salutem & felices ad vota successus.

Litteras vestras de Credentiâ per discretos viros, Theodorum Cantorem Abbatiæ de Trefarco, Dominum Bandivinum filium Domini de Negrino Consobrinum vestrum, & Dominum Leonem, Milites, familiares vestros, & Nuncios speciales, super novis periculis, vobis & Regno vestro, cunctisque ejusdem Regni Christicolis emergentibus, nobis missas, recepimus: & ea, quæ iidem Nuncii vestri nobis, ex parte vestrâ, per credentiam, eis commissam exponere voluerint, audivimus & intelleximus diligenter: super quibus dolemus in intimis & turbamur.

Verùm, quia, claræ memoriæ, Dominus Edwardus Rex Angliæ, Pater noster, viam universæ carnis est ingressus, quamobrem ejusdem Regni regimen susceptmus: & coronationis nostræ solempnia celebrari fecimus non est diu; diversaque & ardua, ex hiis causis, nobis incumbunt negotia hiis diebus; dictorum negotiorum requisitionibus, ex parte vestra nobis factis, annuere non possumus in præsenti; set, cum tempora nobis ad hoc advenerint oportuna, libenter adhibebimus, cum Dei præsidio, super requisitionibus prædictis, consilium, quod poterimus, bono modo.

De exennio siquidem, quod vestra munificentia nobis misit, vestræ Serenitati grates referimus speciales; Parati semper ad ea facienda quæ vestris utilitatibus noverimus convenire.

Dat. apud Westm. tertio die Martii.

REX religioso viro & sibi in Christo kariſſimo, Fratri Johanni, de Ordine Minorum, Leonis, quondam Regis Armenorum Illustris, filio Primogenito, salutem cum dilectione sincerâ.

Litteras vestras de credentiâ, *&c. ut supra usque ibi*, quod poterimus bono modo, *sine illâ clausulâ*, de exennio, &c.

Dat. ut supra.

Pro Petro de Gavaston Comite Cornubiæ.

REX dilecto sibi, Thomæ de la Hide, nuper Seneschallo Cornubiæ, & Vicecomiti nostro ibidem, salutem.

Cum, sexto die Augusti, proximò præterito, per cartam nostram, dederimus & concesserimus dilecto & fideli nostro Petro de Gavaston, militi, Com. Cornubiæ cum pertinentibus: necnon & omnia & singula Maneria, terras, & tenementa, quæ Edmundus quondam Comes Cornubiæ habuit in quibusdam Comitatibus Angliæ, prout in Cartâ nostrâ pleniùs continetur;

Vobis mandamus quod Firmas, Redditus, & omnes alios Exitus, de termino Sancti Michaelis præterito, provenientes de dicto Comitatu, & de maneriis, terris & tenementis, quæ fuerunt præfati Edmundi, & quæ in custodia vestra nuper extiterunt, præfato Comiti liberetis; & nos vos inde, ad scaccarium nostrum, exonerari faciemus.

Teste Rege apud Westm. 6. die Martii.

Pro Comite Armaniaci.

REX dilecto & fideli suo, Seneschallo suo Vasconiæ, qui nunc est, vel qui pro tempore fuerit, salutem.

Significavit nobis dilectus & fidelis noster. B. Comes Arman. & Fezen. quod Augerius de Laree donationem * Castri de Laree, & pertinen. ejusdem, cum jure possessionis, & proprietatis, sibi fecit, ex quibus prædicta, viginti annis, vel circa asserit se tenuisse;

Supplicans idem Comes ut vellemus donationem hujusmodi confirmare, ipsumque Comitem ad prædicta admittere, sibique de eisdem facere obediri, prout prædicto Augerio, & ejus prædecessoribus fieri consuevit:

Nos itaque volentes præfato Comiti gratiam facere specialem, supplicationem ejusdem Comitis, salvo jure alterius in hac parte, quantum ad nos pertinet, duximus concedendam; ita tamen quod idem Comes faciat nobis inde servitia & alia deveria, quæ dictus Augerius nobis & prædecessoribus nostris de prædictis facere tenebatur: quare vobis mandamus quatenus hujusmodi concessionem nostram præfato Comiti complere & teneri faciatis in forma prædicta.

In cujus, &c.

Dat. apud Westm. duodecimo die Martii, anno Domni 1307. Regni verò nostri primo.

De Regimine Aquitaniæ commisso.

REX universis & singulis Prælatis, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, & libere tenentibus: Seneschallis, Majoribus, Juratis, Consulibus, Universitatibus, Collegiis & Communitatibus: Constabulariis, Castellanis, Præpositis, Receptoribus reddituum, & Ballivis; & fidelibus suis prædicti Ducatûs, ac aliis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Vasc.* 1. *E.* 2. *m.* 25.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Guydoni Ferre, Militi, Officium & regimen Seneschalciæ prædicti Ducatûs, cum omnibus pertinentiis suis, & omnibus aliis, ad dictum officium pertinentibus, quamdiù nobis placuerit.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Guidoni, quamdiu eum tenuerimus in officio prædicto, in omnibus, tanquam Seneschallo, & tanquam nobis ipsis, si præsentes essemus, pareatis, respondeatis, & fideliter intendatis.

In cujus, &c.

Dat. apud Westm. 12. die Martii.

De Castris commissis Hugoni le Despencer.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Ann. D. 1308.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Hugoni le Despencer, Castrum nostrum de Devises, quod Margareta Regina Angliæ mater nostra kariſſima tenet in Dotem, custodiendum quamdiu nobis placuerit. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 22.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 12. die Martii.

ET mandatum est militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Castro prædicto, quòd eidem Hugoni tanquam Conestabulario Regis Castri prædicti, in omnibus, quæ ad Custodiam illam pertinent, intendentes sint & respondentes.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

ET mandatum est Johanni Bluet, quod eidem Hugoni Castrum prædictum liberet, custodiendum in formâ prædicta.

Teste ut supra.

REX omnibus ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro Hugoni le Despenser Castrum nostrum de Maleberge, quod Margareta Regina Angliæ mater nostra kariſſima tenet in Dotem, custodiendum quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

ET mandatum est militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Castro prædicto, quod eidem Hugoni, tanquam Constabulario Regis Castri Regis prædicti, in omnibus, quæ ad custodiam illam pertinent, intendentes sint & respondentes, in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. ut supra.

* ET mandatum est Johanni Abel, Seneschallo Margaretæ Reginæ Angliæ, matris Regis kariſſimæ, quod eidem Hugoni Castrum prædictum liberet custodiendum in formâ prædictâ. *III.67.

Teste ut supra.

De Officio Mareschalciæ Angliæ commisso.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Ann. D. 1308.

Sciatis quòd commisimus dilecto & fideli nostro, Nicholao de Segrave, officium Mareschalciæ Angliæ, *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 1. *p.* 2. *m.* 22.

Habendum & custodiendum, cum omnibus ad officium illud spectantibus, quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. duodecimo die Martii.

ET mandatum est Thesaurario & Baronibus de Scaccario, quòd ipsum, quem præfatus Nicholaus loco suo deputaverit ad faciendum ea, quæ ad officium illud pertinent, in eodem Scaccario, loco ipsius Nicholai, recipiant in formâ prædictâ.

Teste ut supra.

Ann. D. 1307. *Edv.* 2.

Pro Pontio Domino de Caſtellione.

An. 1. *E.* 2. *Vaſc.* 1. *E.* 2. *m.* 26.

REX univerſis & ſingulis Prælatis, Baronibus, Militibus & libere tenentibus: Majoribus, Juratis, Conſulibus, & Communitatibus: Caſtellanis, Præpoſitis & omnibus Ballivis; & fidelibus ſuis in Xancton. ac aliis ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Pontio Domino de Caſtellione Militi, officium & regimen Seneſcalciæ Xancton. in Ducatu Aquitanniæ, cum omnibus, ad dictum officium pertinentibus, quamdiu nobis placuerit; ita tamen quod ſubſit Seneſcallo noſtro prædicti Ducatûs, & ſibi obediat & intendat.

Quare vobis mandamus quod eidem Pontio, quamdiu eum tenuerimus in dicto officio, in omnibus, tanquam Seneſcallo noſtro, pareatis, reſpondeatis, & fideliter intendatis.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. 12. die Martii.

De Concordiâ inter Mercatores Angliæ & Hollandiæ reformandâ.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 22.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Cum nobilis vir Dominus Willielmus, Hanoniæ, Holandiæ, & Selandiæ Comes, ac Friſlandiæ Dominus, quoſdam de hominibus ſuis ad tractandum de Concordiâ, inter homines & mercatores noſtros Angliæ ex parte unâ, & homines & mercatores ipſius Comitis ex altera, ſuper diverſis contentionibus, diſcordiis & Controverſiis, inter eos dudum exortis, reformandâ, necnon ad emendas de dampnis & injuriis, hominibus de Regno noſtro per Gentes dicti Comitis illatis, modo debito faciendis, a die Paſchæ proximò futuro in tres ſeptimanas, ad nos uſque London ſit miſſurus;

Vobis mandamus quòd illis, quos dictum Comitem infra regnum noſtrum mittere contigerit ex hac cauſâ, ſeu hominibus eorum, in perſonis aut rebus ſuis, in veniendo ad regnum noſtrum, ſicut prædictum eſt, ibidem morando, & exinde ad propria redeundo, ſicut prædictum eſt, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen.

In cujus, &c. uſque ad feſtum Pentecoſtes proximò futurum.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo quarto die Martii.

---

* III. 68. ** Ad Regem Franciæ de negotio Terræ Pontivi.*

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *P.* 1. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 20.

EXcellentiſſimo Principi, Patri ac Domino ſuo cariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Franciæ Regi illuſtriſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, Comes Pontivi & Moſtreoli, ſalutem.

Regiæ Majeſtati veſtræ ſignificamus quod nos,

In omnibus cauſis, querelis & negotiis, terram ſeu Comitatum noſtrum Pontivi & Moſtreoli qualitercumque tangentibus, quas habemus, vel habituri ſumus contra quaſcumque perſonas Eccleſiaſticas vel ſeculares, tàm pro nobis, quàm contra nos, coram vobis, vel Parlamentum, ſeu locum veſtrum tenentibus, in veſtro proximo futuro Parlamento, poſt inſtans clauſum Paſcha,

Magiſtrum Radulphum de Leſhean, Nicholaum de Gayton, Petrum dictum le Cat, & quemlibet eorum in ſolidum (ita quòd non ſit melior conditio occupantis; ſet, quod per unum eorum fuerit inceptum, per alium valeat proſequi & terminari) fecimus, conſtituimus, & ordinavimus Procuratores noſtros:

Dantes & concedentes dictis Procuratoribus, & cuilibet eorum in ſolidum, ut prædictum eſt, poteſtatem & ſpeciale mandatum agendi pro negotiis terræ ſeu Comitatûs prædicti: petendi & defendendi jura, & libertates ejuſdem requirendi: & advocandi pro nobis, & nomine noſtro compromittendi & pacificandi: auditores petendi: commiſſiones revocandi: diem ſeu dies prorogandi: alium vel alios, Procuratorem vel Procuratores, loco ſui ſubſtituendi (qui talem & conſimilem, qualem Procuratoribus noſtris prædictis conceſſimus, in omnibus habeat, vel habeant poteſtatem) & omnia alia faciendi, quæ veri & legitimi Procuratores, ſeu ſubſtituti facere poſſent; vel quæ nos faceremus, ſeu facere poſſemus, ſi præſentes eſſemus:

Ratum habituri, gratum & firmum, quicquid per dictos Procuratores, vel quemlibet eorum, ut prædictum eſt; vel per ſubſtitutum, vel ſubſtitutos eorum actum fuerit, dictum, ſeu etiam procuratum.

Promittentes rem ratam haberi, & judicatum ſolvi, ſub ypothecâ rerum & bonorum noſtrorum, terræ ſeu Comitatûs noſtri Pontivi ſupradicti.

Quod vobis, vel Parlamentum ſeu locum veſtrum tenentibus, & omnibus aliis, quorum intereſt vel intereſſe poteſt, tenore præſentium, ſigillo noſtro ſigillatarum, ſignificamus.

Dat. apud Weſtm. 14. die Martii.

Pro Nunciis Regis Armeniæ.

Ann. D. 1308. *An* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 8.

REX dilecto & fideli ſuo, Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri ſui Dovorr. & Cuſtodi quinque portuum ſuorum, ſalutem.

Mandamus vobis quod Leonem & Baldewynum, Nuncios Regis Armeniæ, nuper in Anglia ad nos miſſos, ad partes tranſmarinas cum familiâ, equis, herneſiis, ciphis ſuis argenteis, ac quinquaginta Marcis ſterlingorum in portu Dovor. tranſire liberè permittatis. Ann. D. 1308. *Edv.* 2.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Martii.

Pro Abbatiſſa Fontis Ebroldi.

REX Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, ſalutem. Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Vaſc.* 1. *E.* 2. *m.* 26.

Ad inſtantem ſupplicationem, ex parte dilectarum nobis in Chriſto, Abbatiſſæ & Monialium Fontis Ebroldi vobis factam:

Volumus & vobis mandamus, quatinus eiſdem, Abbatiſſæ & Monialibus, de arreragiis centum & triginta librarum Turon. annuarum, quas, ut aſſerunt, percipiunt pro inſula Oleronis, de elemoſinâ conſtitutâ, quatenus vobis legitime conſtare poterit eandem elemoſinam eis deberi, ſatisfaciatis.

Et nos vobis, in compoto veſtro, ad Scaccarium noſtrum, debitam allocationem fieri faciemus.

Dat. apud Weſtm. 15. die Martii.

** Pro Gaſtone Comite Fuxi.* * III. 6

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Vaſc.* 1. *E.* 2. *m.* 25.

Sciatis quòd, cùm Gaſto quondam Vicecomes de Biern obligâſſet & impignorâſſet Caſtrum & Villam Ganeretti, & terram Guerdani, cum pertinentiis, Claræ memoriæ, Domino Edwardo, nuper Regi Angliæ Patri noſtro, pro quinque Milibus libr. Turon. parvorum:

Idemque Pater noſter prædicta, Caſtrum, Villam & Terram, cum pertinentiis, in manu ſuâ ſic exiſtentia, Arnaldo Guillielmi de Marſano, pro arreragiis vadiorum, in quibus ſibi tenebatur, liberari feciſſet tenenda, quouſque ei, de dictis quinque Milibus librarum Turon. per hæredes prædicti Gaſtonis fuiſſet ſatisfactum:

Quæ quidem, Caſtrum, Villa, & Terra, in manu ipſius Arnaldi, eâ occaſione, adhuc exiſtunt:

Noſque eidem Arnaldo, de duobus Milibus & quingentis libris Turon. ſatisfecerimus:

Volentes dilecto Conſanguineo noſtro Gaſtoni Comiti Fuxi, primogenito filio Margaretæ Comitiſſæ Fuxi & Vicecomitiſſæ de Byern, filiæ & hæredis prædicti Gaſtonis, gratiam facere ſpecialem,

Pardonavimus ei, de dictâ ſummâ quinque milium librarum Turonenſium, duas Mille & quingentas libras Turonenſes; & ei prædicta, Caſtrum, Villam, & Terram, reddimus & reſtituimus, cum ſuis pertinentiis univerſis;

Mandantes & præcipientes quod litteræ & inſtrumenta quæcumque, dicto Patri noſtro, ſuper obligatione & impignoratione eorumdem, Caſtri, Villæ, & terræ confecta, & penes nos, ſeu penes prædictum Arnaldum remanentia, præfato Comiti liberentur.

Ita tamen quod idem Comes præfato Arnaldo, de reſiduis duobus Milibus & quingentis libris Turon. primò ſatisfaciat; ſeu ſibi inde inveniat ſufficientem ſecuritatem, de quâ idem Arnaldus reputet ſe contentum.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. 15. die Martii.

De executione Judiciorum, contra Lychfeldenſem Epiſcopum redditorum, facienda. Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 6

REX dilectis & fidelibus ſuis, Rogero le Brabazun, & ſociis ſuis, Juſticiariis ſuis, ad querelas omnium & ſingulorum, de Waltero Conventr. & Lychf. Epiſcopo conqueri volentium, audiendas & terminandas aſſignatis, ſalutem.

Licet Temporalia Epiſcopatûs prædicti in manu noſtrâ exiſtunt, quia tamen pluribus perſonis, quæ coram vobis de diverſis transgreſſionibus, ipſis per præfatum Epiſcopum illatis, conqueſtæ ſunt, diverſa dampna, per conſiderationem Curiæ noſtræ, coram vobis hactenus ſunt, pro tranſgreſſionibus illis, ut accepimus, adjudicata:

Nolentes aliquibus eâ de causâ juſtitiam prorogari, vobis mandamus quod judicia, coram vobis reddita, quo ad dampna prædicta, de temporalibus prædictis levanda, faciatis, ſecundum legem & conſuetudinem regni noſtri, executioni debitæ demandari.

Teſte Rege apud Weſtm. 18. Martii.

De Seneſchallo in Comitatu Pontivi conſtituto.

EDward, par la grace de Dieu, &c. d'Aquitaine, Counte de Pontif. & de Muſtroill, a touz ceus, qui ces lettres verront ou orront, ſalutz. Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Vaſc.* 1. *E.* 2. *m.* 24. *d.*

Sachetz que nous avoms eſtabli, e mis en noſtre lieu noſtre chere & feal, Richard de Rokeſle, noſtre Seneſchal de Puntif, e fet noſtre leal Procureur pur prendre, e receivre les Serment, e les feautez des Maieurs, des Eskivins, e des Communes des bones Villes de la dit Countè; Ceſtaſſaver,

De Abbevill, Rue, Waben, Mareskeneter, Crotoi, Creſſy, Seint Gioce, Muſtroill, Areins, Arguel, Port & Tranleel:

E de fere a eus Serment, pur nous, e en noſtre noun, tiel come nous ſumes tenu a faire, e que nos Aunceſtres, Countes de Puntif, leur

Ann. D. 1308. *Edv. 2.* *III.70.

leur ont fet cea en arere : De jurer en lalme de nous, * en ceo feſunt; e de totes autres choſes, touchantes les foiautez, e les Sermentz deſuſditz, fere e dire que nous purroms fere e dire, ſi nous meſmes eſtiom preſent.

E tout ceo, que noſtre dit procureur fra e dirra es choſes deſuſdites, nous promettoms a aver firm e eſtable.

En teſmoignance de ceſte choſe, nous li avoms fet fere ceſtes nos Lettres Pattentes.

Don. l'an de grace 1307, le 18. jour de Marz.

ad debita illa, in Ballivis veſtris, recuperanda, quæ ſibi deberi rationabiliter monſtrare poterunt coram vobis, ut de jure, & ſecundum Legem Mercatoriam fuerit faciendum : Ne prædicti Mercatores, pro defectu veſtri in hac parte, ad nos recurſum habere oporteat iteratò. Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur'.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 22. die Martii.

Per ipſum Regem.

Quod Mercatores Franciæ ſecure veniant infra Regnum Angliæ.

Ann. D. 1308. *An. 1.* *E. 2.* *Clauſ. 1.* *E. 2.* *m. 9. d.*

REX dilecto & fideli ſuo Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri ſui Dovor. & Cuſtodi Quinque portuum ſuorum, ſalutem.

Quia volumus quòd Mercatores & alii quicumque de Regno Franciæ, cum pecunia, & omnimodis mercandiſis, ac bonis aliis quibuſcumque, ſalvò & ſecurè veniant infra Regnum noſtrum, & in eo morentur & negotientur, ac exinde recedant cum pecuniâ, equis, & aliis bonis ſuis, quotiens, & prout ipſis videbitur expedire, conſuetudines inde uſitatas & debitas faciendo, non obſtantibus aliquibus prohibitionibus per noſtrum Patrem aut nos, de monetâ argenteâ, ſeu argento in maſſâ, extra Regnum noſtrum minimè deferendis, prius factis :

Vobis mandamus quod, per totam ballivam veſtram, præmiſſa faciatis publicè proclamari, inhibentes omnibus & ſingulis, de eadem ballivâ, quod Mercatoribus, aut aliis de Regno Franciæ prædicto, in veniendo infra Regnum noſtrum, cum pecuniâ, Mercandiſis, & aliis bonis ſuis, ibidem morando, & de bonis & Mercandiſis illis negotiando, & ad propria redeundo, non inferant, ſeu inferri permittant injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, vel gravamen :

Dum tamen legales exerceant Mercandiſas, & inde debitas & uſitatas ſolvant conſuetudines, ut prædictum eſt.

Teſte Rege apud Weſtm. 15. die Martii.

De procedendo in juſtitia exhibenda querelantibus ſuper Epicopo Coventrienſi & Lichfeldenſi.

Ann. D. 1308. *An. 1.* *E. 2.* *Clauſ. 1.* *E. 2. m. 7. d.*

REX dilectis & fidelibus ſuis, Rogero le Brabazon, & Sociis ſuis Juſticiariis, ad querelas omnium & ſingulorum, de Walter de Langeton Coventrienſi & Lychfeldenſi Epiſcopo, & miniſtris ſuis ac aliis conſpiratoribus, ſibi in præmiſſis adhærentibus, conqueri volentium, audiendas & terminandas aſſignatis, ſalutem.

Cum vos nuper de diverſis tranſgreſſionibus, quibuſdam hominibus per ipſum Epiſcopum, tempore quo fuit Theſaurarius Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, factis, virtute aſſignationis prædictæ cognoſcentes, tam homines illos, coram vobis querelantes, quàm præfatum Epiſcopum, & miniſtros ſuos prædictos, ac alios ſibi adhærentes, adjornaveritis coram vobis apud Wyndeſor. ad diem Veneris in Craſtino Sancti Petri in Cathedrâ.

Quibus diei & loco, pro coronationis noſtræ Solempniis, proxima dominica tunc ſequenti celebrandis, intereſſe minime potuiſtis, ad juſtitiam partibus faciendam, per quod tunc aſſignavimus dilectum Clericum noſtrum, Thomam de Thorp, ad Epiſcopum & Miniſtros ſuos prædictos, ac etiam prædictos querelantes, coram vobis apud Wyndeſor. ad diem Lunæ in medio Quadrageſimæ proximo præteritum, adjornandum.

Nos, de adjornamentis illis minime recolentes, præfatum Epiſcopum, ante diem prædictam, à Caſtro noſtro de Wyndeſor. in quo per præceptum noſtrum detinebatur, ex certâ cauſâ amoveri, & uſque Turrim noſtram London. mitti fecimus, propter quod adjornamenta prædicta penitus deficerent, ita quod vos ad juſtitiam, ad dictum diem Lunæ, loco prædicto, dictis partibus faciendam, procedere nequiviſtis, ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri :

Nos igitur, qui omnibus & ſingulis, de Regno noſtro, ſumus in exhibenda juſtitia debitores, nolentes quod Juſtitia querelantibus prædictis, per hujuſmodi ignorantiam, aliqualiter deferatur,

Vobis mandamus quod, vocatis coram vobis partibus prædictis, apud Turrim prædictam, in querelis, coram vobis pendentibus, ad juſtitiam partibus inde faciendam, juxta poteſtatem vobis prius inde commiſſam, procedatis; eo non obſtante quod adjornamenta prædicta, per amotionem corporis prædicti Epiſcopi à Caſtro prædicto, ut præmittitur, deficerent.

Teſte Rege apud Wyndeſor. 26. die Martii.

De Margareta quæ fuit uxor Edmundi quondam Comitis Cornubiæ.

Ann. D. 1308. *An. 1.* *E. 2.* *Clauſ. 1.* *E. 2. m. 9. d.*

MAndatum eſt Vicecomiti Devon. quod Margaretam, quæ fuit uxor Edmundi, quondam Comitis Cornub. defuncti, libertatibus, quibus idem Edmundus & Richardus quondam Rex Alemann. Pater ipſius Edmundi, uti conſueverunt, in terris & tenementis ſuis, in vitâ ſuâ, uti & gaudere permittat, in terris & tenementis, quæ eadem Margareta tenet, in dotem, de hæreditate dicti viri ſui, in ballivâ dicti Vicecomitis, de gratiâ Regis ſpeciali.

Teſte Rege apud Weſtm. 20. die Martii.

** De Donatione Terrarum in Francia Amadeo Comiti Sabaudiæ, per Hugonem le Deſpenſer.* *III.72.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Volentes veritati teſtimonium perhibere, Univerſitati veſtræ notum facimus per præſentes nos vidiſſe & inſpexiſſe quoddam publicum Inſtrumentum, manu Gerardi de Sefiriaco, auctoritate Apoſtolica publici Notarii, ut dicitur, ſcriptum, Sigilloque dilecti & fidelis noſtri Hugonis le Deſpenſer conſignatum : Ann. D. 1308. *An. 1.* *E. 2.* *P. 1. E. 2. p. 2. m. 16.*

In quo quidem Inſtrumento, inter cætera in eodem inſerta, continetur dictum Hugonem donaſſe & conceſſiſſe, pro ſe, Hæredibus, Succeſſoribus, Executoribus, Aſſignatis, & aliis cauſam ab eodem Hugone habentibus,

Dilecto Conſanguineo noſtro Amadeo Comiti Sabaudiæ, recipienti pro ſe, Hæredibus, & Succeſſoribus ſuis, domos ſuas de Gentiliaco & Utercato, de Artuel & de Pariſius, ſitas ad Portam quæ dicitur Sancti Marcelli, cum earumdem juribus & pertinentiis univerſis, nec non omnes Terras, Vineas, Prata, Nemora, Paſcua, Piſcaria, Homines, Feoda, Redditus, Cenſus, Servitia, Uſagia, Jura, Juriſdictiones univerſas & ſingulas, quæ idem Hugo habet, tenet, & poſſidet per ſe, ſeu per alium in locis prædictis, & territoriis eorumdem, & in tota Pariſienſi Dioceſi, & quæ prædictus Hugo ex dono & conceſſione bonæ memoriæ Johannis, Dei gratiâ, Epiſcopi Wyntonienſis, habuit;

HABENDA ET TENENDA ac pacificè perpetuò poſſidenda, & quod idem Hugo de univerſis & ſingulis prædictis ſe, Hæredes & Executores ſuos deveſtiverit, ipſumque Comitem, per traditionem unius Curtelli, inveſtivit; nichil Juris, Actionis, Poſſeſſionis, Proprietatis, ſeu Dominii, ſibi vel ſuis retinens in præmiſſis :

Ac etiam quod promiſit dicto Comiti reddere & deliberare, infra Calendas Maii proximò inſtantes, omnes & ſingulas Cartas, Literas, Inſtrumenta & Munimenta, quæ & quas idem Hugo habuit & habere potuerit, ſupradicta donata tangentia :

Et quod donatio & conceſſio prædictæ factæ fuerant Londoniis, in Capitulo Domûs Fratrum Sancti Auguſtini, Anno à Nativitate Domini Milleſimo, Treſcenteſimo, octavo : Indictione Sexta : Menſis Marcii die viceſimo quinto :

Præſentibus,

Humberto de Bozoſello,
Johanne Artandi;
Humberto de Baſcyns,
Americo de Friſcombald,

Ad Regem Franciæ ſuper deprædationibus emendandis.

Ann. D. 1308. *An. 1.* *E. 2.* *Clauſ. 1.* *E. 2. m. 8. d.* *III.71.

EXcellentiſſimo Principi, Patri & Domino ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum illuſtri, Edwardus, &c. & felices ad vota ſucceſſus.

Accedentes ad nos Hugo de Beketon, Willielmus de Fewell, & Adam Stel, Mercatores noſtri de Magnâ Jernemuthâ, nobis conquerendo monſtraverunt, quod ipſi nuper quandam navem ſuam in portu Villæ Rothomagenſis in Normannia, pannis laneis & lineis, ferro, canevacis, cabulis, ac auro & argento ad valentiam quadraginta librarum Sterlingorum, ducendam in Angliam, onerari feciſſent :

Quidam Pyratæ & deprædatores, portum de Lere in Normannia, prima Dominica præſentis Quadrageſimæ, poſt ſolis occubitum, exeuntes, & ſe ad dictam navem Mercatorum noſtrorum prædictorum, tunc prope Villam, quæ vocatur Clief de Cauz, in Normannia anchoratam, hoſtiliter divertentes, homines, in eadem navi exiſtentes, invaſerunt, & navem illam procul in mare abduxerunt, & ibidem pecuniam & omnia bona prædicta, in dictâ navi inventa, * hominibus prædictis violenter abſtulerunt & ſecum abduxerunt; homines ipſos ſuis veſtibus ſpoliando, in ipſorum Mercatorum noſtrorum & hominum ſuorum prædictorum diſpendium maximum & jacturam.

Veſtram igitur Serenitatem Regiam affectuoſe requirimus & rogamus quatinus ſuper deprædatione prædictâ veritatem inquiri, & præfatis Mercatoribus noſtris inde fieri jubeatis celeris juſtitiæ complementum.

Dat. apud Weſtm. 20. die Martii.

Pro Johanne Duce Brabantiæ.

Ann. D. 1308. *An. 1.* *E. 2.* *Pat. 1.* *E. 2. p. 2. m. 19.*

REX omnibus Ballivis, &c. ad quos, &c. ſalutem.

Cum Mercatores Nobilis viri, Johannis Ducis Brabantiæ, Lothering. & Lymborg. plures habeant debitores in Regno noſtro, qui in diverſis debitis eiſdem Mercatoribus tenentur, & ea ſibi reddere contradicunt, ut dicitur, minus juſte :

Nos, ob affectionem ſpecialem, quam erga præfatum Ducem gerimus & habemus, ipſos Mercatores, quatenus cum juſtitiâ poſſumus, favore proſequi volentes gratioſo;

Vobis mandamus, quod eiſdem Mercatoribus ſitis in auxilium

Ann. D. 1308. *Edv. 2.* Et quibusdam aliis; sicut in Instrumento prædicto plenius continetur:

In cujus inspectionis testimonium has Literas nostras fieri fecimus Patentes.

Teste Rege apud Wyndesor, vicesimo sexto die Martii.

Papæ pro Monasterio de Bardeneye.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. dor.* PAPÆ Rex.

Nuper vacante Monasterio de Bardeneye Lincolnien sis Diocesis, de Progenitorum nostrorum Regum Angliæ elemosinis fundato, per privationis Sententiam contra Robertum de Waynflet, tunc Abbatem ejusdem Monasterii, auctoritate loci Ordinarii latam: Ac Monasterio prædicto in manu nostra, ratione vacationis hujusmodi, prout moris est, existente;

Accepimus quòd bona dicti Monasterii adeo fuerant exhausta, quod idem Monasterium summæ inopiæ patuit & ruinæ, & quod dictorum Progenitorum nostrorum & nostra elemosina diu ibidem extitit subtracta:

Nos igitur de præmissis, quatenus ad nos attinet, volentes plenius certiorari, super statu ejusdem Monasterii inquiri fecimus diligenter:

Per quam quidem inquisitionem comperimus quod jam, per quatuor Annos proximo præteritos, cultus divinus ibidem minuitur: Elemosinæ Progenitorum nostrorum & nostræ per idem tempus ibidem sunt subtractæ, & indies subtrahuntur: Et quod bona ejusdem Monasterii, tempore Administrationis ejusdem Roberti, sunt exhausta; quòdque prædictum Monasterium dampnum irreparabile, in bonis temporalibus & * spiritualibus ejusdem, in brevi patietur & jacturam, nisi citius congruum remedium apponatur: * III. 73.

Super quibus, jam diu est, in Regno nostro vox publica, fama laboravit & adhuc laborat in præsenti;

Ea propter vestræ Sanctitati supplicandum duximus pia prece, quatinus ad statum domûs de Bardeneye prædictæ incompassionabilem & depressum, oculos vestræ Clementiæ dirigentes, pro ejusdem reformatione dignemini apponere remedium oportunum.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesor. 1. die Aprilis.

Pro Richardo de Sudbury Electo Abbate Westmonasterien si.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Rom. 1. E. 2. m. 8. dor.* SAnctissimo in Christo Patri Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ, ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus, &c. devota Pedum oscula beatorum.

Operam studiosam circa Ecclesias & earum Ministros, ut à noxiis præserventur, & adversis, adhibere, ipsorumque honoris & commodi augmentum, de quorum industria Ecclesia, præsertim quæ de nostro patronatu existit, susc ipere poterit salubria incrementa, sedulò nos convenit procurare.

Dudum siquidem Monasterio Sancti Petri Westmonasterii, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ immediatè subjecto, Abbatis regimine destituto, Monachi ejusdem loci, petitâ à nobis eligendi licentiâ, prout moris est, & optentâ, Richardum de Sudbury Monachum ejusdem Monasterii, virum utique vitâ & scientiâ commendatum, in Abbatem unanimiter elegerunt.

Cui quidem electioni, nobis imposterum præsentatæ, nostrum præbuimus assensum:

Et quia intelleximus à nonnullis, quod quidam, ipsius electi æmuli, per appellationes suas, ad Sedem Apostolicam ex malignitatis fomite, ut dicitur, interjectas, ipsam electionem nituntur pro viribus impugnare,

Vestræ Sanctitati devotissimè supplicamus, quatinus, intuentes incommoda, quæ ex vacatione dicti Monasterii diutinâ poterunt imminere, ipsum Electum, in præfatæ Electionis negotio, ad exauditionis gratiam admittere: Et, juxta speratam fiduciam, eo celeriùs, quo præfatum Monasterium, per ipsius Electi industriam circumspectam, in spiritualibus & temporalibus utilia subvenire poterint incrementa, dignemini expedire.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesor. 8. die Aprilis, Anno Domini 1308.

De Episcopis liberandis, de Ecclesiasticis per Regis Ministros gravatis, & de speciali affectione Papæ erga domum Regiam.

Ann. D. 1308. *An. 1. E. 2. Ex Autogr.* CLemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edwardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Rem Deo gratam, tibi, Fili benedictionis & gratiæ, utilem, honorabilem & acceptam facere credimus, si ad imitanda vestigia Progenitorum tuorum,

Qui propter plenitudinem devotionis & fidei, quam erga Deum & Romanam Ecclesiam inviolabiliter obtinentes, in bellis fortes & strenui, honorabiles hominibus, & Deo amabiles, inclitum Regnum tuum ampliare Terris & Regionibus, multiplicare populis, augere honoribus, & accumulare divitiis, à multis retrò temporibus meruerunt,

Et ad illa tollenda de medio, & penitùs extinguenda, per quæ inter Ecclesiam ipsam, & te, ac Regnum tuum prædictum, materia dissensionis & scandali, aut scintilla turbationis posset quomodolibet suboriri,

Tuam Magnificentiam Paternæ sollicitudinis studio, quantum nobis ex alto permittitur, invitemus. Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

Sanè, Fili Carissime, auditu multiplici, non sine cordis amaritudine, jam dudùm audivimus Venerabilem Fratrem nostrum Walterum Lichefeldensem Episcopum per Officiales tuos, manus ad indebita & illicita extendentes, captum fuisse, &, non sine offensâ Dei, & contemptu Ecclesiæ, & diruptione Ecclesiasticæ libertatis, usque adhuc in carcere detineri: Quod, non tàm ratione * personæ, quam honore Dei & Ecclesiæ, per te ipsum jam dudum voluissemus esse correctum; & adhuc corrigi, sine ulterioris moræ dispendio, in Domino exhortamur, ne ex hujusmodi, quod absit, illicitis, non dicamus actibus, sed tolerantiis, irreverentiam & indevotionem ad Deum & Ecclesiam sapientibus, tui clari nominis præconia denigrescant. * III. 74.

Tuam siquidem Serenitatem credimus non latere, quod licet, claræ memoriæ, Edvardus, Rex Angliæ, Pater tuus, ut sibi capiendi Venerabiles Fratres nostros, Willielmum Sancti Andreæ, & Robertum Glasguensis Episcopos, quos dicebat, contra proprium Juramentum & Homagium, Incolas Regni Scotiæ contra se ad Rebellionem variis machinationibus pluries incitâsse, licentiam præberemus, rogâsset;

Nos id concedere noluimus, sicut nec etiam debebamus, sed Venerabili Fratri nostro----Archiepiscopo Eboracensi dedimus in mandatis, quod eosdem Episcopos caperet, seu capi faceret auctoritate nostrâ, & captos detineret eosdem, donec a nobis aliud reciperet in mandatis; quamvis postmodum præfatus Pater tuus, seu Exercitus ejus in Scotiâ, sub spe hujusmodi sibi licentiæ concedendæ, ut audivimus, eosdem Sancti Andreæ & Glasguensem Episcopos ceperit, & Regio carceri mancipârit.

Demùm vero, Venerabili Fratre nostro, Petro Episcopo Sabinensi, ad Regnum Angliæ pro tractatu pacis, inter eundem Genitorem tuum, & Carissimum in Christo Filium nostrum Philippum Regem Franciæ Illustrem, habendo, per nos specialiter destinato; dictus Pater tuus præfatos Sancti Andreæ & Glasguensem Episcopos eidem Episcopo Sabinensi, cum magnâ humilitate, verbo restituit, & mandavit restitui, cum effectu, Sedis Apostolicæ conspectui præsentandos.

Sed idem Sabinensis Episcopus illos tunc, ex certâ causâ, recipere distulit, intendens eos secum adducere, cum ad nostri præsentiam Apostolatûs rediret.

Quos postmodum, eodem Patre tuo viam universæ carnis ingresso, eidem Episcopo Sabinensi, qui ad nos illos volebat adducere, requisitus instanter restituere noluisti, dicens quod tu super hoc nobis, per tuos speciales Nuntios, responderes, ut nobis retulit Episcopus memoratus: quos numquam postmodum ad nostram præsentiam destinâsti.

An ignoras, Fili Carissime, quod, ad devotionem & reverentiam per fideles & Principes ad Dei Ministros & Sacerdotes habendam, percutitur Maria murmurans contra Moysen, & ipsa voce Domini durissime increpatur? Ingemiscit David, Rex Sanctus, & Electus a Domino, quod Sauli, etiam a Domino reprobati, persequentis ipsum, fimbriam vestimentorum noscitur præcidisse: immo ipse idem David, contra Abysay, volentem extendere manum in ipsum, verbo usus est jugiter memorando, dicens, quis extendet manum suam in Christum Dominum, & innocens erit?

Ad Romani siquidem, Fili Carissime, Pontificis spectat Officium personas Ecclesiasticas, quomodolibet delinquentes, & negotia Ecclesiastica judicare: servus enim suo Domino stat, aut cadit; multo fortiùs autem liquet quod summi Sacerdotes, id est Episcopi, qui Apostolorum in Ecclesia vices gerunt, a solo Deo sunt & Dei Vicario judicandi.

Oza Levita, manus suas ad Archam Domini sustentandam, quæ inclinari videbatur, extendens, a Domino percussus interiit, eo quod sacerdotale ministerium temerè usurpavit.

Ozias etiam Rex, devotionis zelo motus, Domino incensum thurificare voluit in altari thymiamatis, &, increpatus a Sacerdotibus audivit, non est tui Officii, Ozia, sed Sacerdotum, ne contempseris, quia non reputabitur tibi in gloriam a Domino Deo tuo: &, contempnens verbum hujusmodi, nec respiciens, a Domino leprâ percussus est, & stetit, usque ad diem sui obitûs, ab aliis separatus.

Nec illud sub silentio duximus relinquendum, quod, cum Collationes dignitatum, vel beneficiorum Ecclesiasticorum aliquibus personis, sufficientibus atque dignis, in Regno tuo, sicut jure divino facere possumus & humano, & Prædecessores nostri facere consueverunt frequenter, super certis hujusmodi Collationibus, more solito Executoribus deputatis, facere nos contingit quandoque.

Gentes & Officiales ac Ministri tui, nescimus quo ducti spiritu, cum in talibus nulla sit eis a Deo, vel ab homine, qui hoc facere valeat, attributa potestas, quos obsequendi manet necessitas, non auctoritas imperandi, executoribus eisdem inhibent nè ad injunctas sibi a nobis executiones procedant, nec Processus aliquos faciant super eis, seu factos publicent, seu faciant publicari.

* Et, accumulantes etiam mala malis, cum super aliquibus negotiis, ad Ecclesiæ forum spectantibus, citationes aliquæ in Regno tuo adversus aliquos dicti Regni fieri nostra auctoritate mandantur, * III. 75.

Ministri & Officiales prædicti Commissariis, seu executoribus, a quibus, auctoritate nostrâ, seu Delegatorum nostrorum, sunt citationes hujusmodi faciendæ, ne citationes ipsas faciant, seu fieri faciant: Tabellionibus quoque, ne super hiis publica conficiant instrumenta: & citatis, ne ad curiam veniant, & citationibus pareant, inhibent sub pœnis corporum atque rerum; per hoc jurisdictionem Ecclesiasticam impedientes patenter; non attendentes quod talia Impedimenta præstantes, & ad hæc facienda præbentes consilium, auxilium vel favorem, in Excommunicationis laqueum incidunt ipso jure.

Et insuper prædicti Officiales, Ministri & Gentes, hujusmodi excessibus non contenti, quo minus annalia aliquarum Ecclesiarum

&

Ann. D. 1308. *Edv.* 2. & beneficiorum Ecclesiasticorum Regni tui, quæ nobis dudum ad tempus, Ecclesiæ Romanæ necessitate cogente, reservenda, & ad colligenda ipsa certos executores ydoneos deputandos duximus, recipiant,

Impediunt, in grave nostrum & Ecclesiæ Romanæ præjudicium & contemptum.

Et licet aliàs, super hujusmodi annalibus, & quibusdam aliis gravaminibus, per dilectum Filium Magistrum Johannem de Ferreriis Capellanum nostrum, scripsisse tuæ Magnitudini recolamus: nondum tamen audivimus quod, per providentiæ tuæ consilium, super illis aliquid sit correctum; sed dicto Magistro Johanni dixisti, ut ipse asseruit, quod super eis nobis per tuos Nuntios responderes; quod facere non curâsti.

Porrò, Fili Carissime, licet, temporibus quorumlibet Pontificum Romanorum, in Terris tuis talia deberent Impedimenta cessare, tempore tamen nostro potissime, cum non credamus umquam aliquem fuisse summum Pontificem, temporibus hominum qui nunc vivunt, qui tantum dilexerit Domum tuam, sicut nos diligimus; quos ad hoc tàm natura & naturalis origo, quam longa & familiaris nutritura inducit:

Quamquam etiam, contra quascumque personas Ecclesiasticas, Ministri tui deberent a talibus gravaminibus abstinere: tamen contra illos, qui nostris & Ecclesiæ Romanæ insistunt obsequiis, præsertim Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, ab hujusmodi gravaminibus & impedimentis abstinere deberent; quinimmo ipsis, & eorum Procuratoribus, consilium & auxilium impertiri; cum & ipsi, quin & eorum Progenitores de terra tuâ oriundi existunt (cum non recolamus unquam, neque credamus nos alicui, qui non sit de Regno Angliæ, seu Ducatu Aquitaniæ, vel aliis Terris, tuæ ditioni subjectis natus, in eodem Regno Angliæ providisse, licet Prædecessores nostri, sicut in aliis Terris & Regnis, consueverint, sicut expedit providere) ad honorem tuum in omnibus promovendum, & impediendum contrarium, si eveniret, quod absit, diebus & noctibus sint parati.

Hiis igitur & aliis, Fili Carissime, in libram debitæ considerationis appensis, Celsitudinem tuam attente in Domino requirimus, & propensius exhortamur, quatinus circa liberationem dictorum Lichefeldensis, Sancti Andreæ, & Glasguensis Episcoporum; vel missionem ipsorum ad nos, ad cujus judicium pertinere dinoscitur; & circa revocandos Errores tuorum Officialium qui in prædictis commiserunt, & in quibuslibet aliis, contra Ecclesiam & Ecclesiasticam libertatem aliquid deinceps attemptarent, sic zelo devotionis & fervore reverentiæ velis exurgere, correctis hiis, quæ correctionis limâ indigere noscuntur, quod, præter humanæ laudis præconium, tibi apud Deum exinde spiritualis gratiæ proveniet incrementum.

Nos enim tàm de Lichefeldensi, quàm Sancti Andreæ, & Glasguensi Episcopis, supradictis, sic celeriter, & sic plenario de hiis, quæ invenientur in tuum vel subditorum tuorum dampnum, seu tuam injuriam commississe, facienus justitiæ complementum, etiam infra limites, si expedire videbitur, Regni tui, quod tua exinde Serenitas merito contentari debebit.

Nichilominus autem Dilectum Filium Magistrum Sicardum de Vauro, Archidiaconum Carbariæ in Ecclesiâ Narbonensi, Capellanum nostrum, Latorem præsentium, ad tuam præsentiam destinamus; cui, super præmissis, & hiis, quæ circa ea tibi, ex parte nostrâ, duxerit referenda, adhibeas plenam fidem.

Dat. Pictavis, 5. Idus Aprilis, Pontificatûs nostri Anno tertio.

Sigillo avulso.

---

*III. 76. ✱ *Bulla directa Episcopo Wigornienſi ad inducendum Regem Angliæ pro reformandis exceſſibus Officialium ſuorum.*

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Ex Autogr.* CLemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto Filio Waltero Electo Wigornienſi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quanto, inter cæteros mundi Principes, Carissimum in Christo Filium nostrum Edwardum Regem Angliæ Illustrem specialis dilectionis affectione diligimus, gerimus in visceribus caritatis, & ad ejus honorem pro viribus promovendum, tam natura, & naturalis origo, quam nutritura longa & familiaris ardentius nos inducit, tanto ampliùs dolemus, affligimur, & turbamur, cum eum audimus aliqua facere, per quæ inter Romanam Ecclesiam & Regem eundem Regnumque suum, materia dissensionis & scandali, aut scintilla turbationis posset quomodolibet suboriri, vel quæ ipsum notent, vel notare valeant aliqualiter a Progenitorum vestigiis deviare suorum, qui propter plenitudinem devotionis & fidei, quam erga Deum & Romanam Ecclesiam inviolabiliter obtinentes, in bellis fortes & strenui, honorabiles hominibus, & Deo amabiles, inclitum Regnum suum ampliare terris & Regionibus, multiplicare populis, & augere honoribus, & accumulare divitiis, a multis retro temporibus meruerunt.

Porro auditu multiplici, non sine cordis amaritudine, jam dudum audivimus, Venerabilem Fratrem nostrum Walterum Lichefeldensem Episcopum per Officiales Regios, manus ad indebita & illicita extendentes, captum fuisse temere, &, non sine offensâ Dei, & contemptu Ecclesiæ, & diruptione Ecclesiasticæ libertatis, usque adhuc in Carcere detineri, quod non tàm ratione personæ, quàm honore Dei & Ecclesiæ, per ipsum jamdudum voluissemus esse correctum, & adhuc corrigi, sine ulterioris moræ dispendio, eum in Domino exhortamur, ne ex hujusmodi, quod absit, illicitis non dicamus actibus, sed tolerantiis, irreverentiam & indevotionem ad Deum & Ecclesiam sapientibus, sui clari nominis præconia denigrescant.

Tuam siquidem discretionem credimus non latere, quod licet, claræ memoriæ, Edvardus Rex Angliæ, ut sibi capiendi Venerabiles Fratres nostros, Willielmum Sancti Andreæ, & Robertum Glasguensem Episcopos, *&c. prout in Bulla ſuperiore, uſque hæc verba, viz.*

Quocirca Discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus præfatum nostrum Filium prædilectum sollicites studiosiùs, & inducas, quòd ipse zelo devotionis, & fervore reverentiæ, sic ad revocandos prædictos suorum Officialium errores velit exurgere, quòd, præter humanæ laudis præconium, sibi a Deo exinde honoris, & commodi proveniat incrementum, túque a Deo, & nobis exinde valeas commendari. Ann. D. 1308. *Edv.* 2.

Nos enim, prout eidem Regi scribimus, de ipsis Episcopis sic celeriter, sic plenariè de hiis, quæ invenientur in suum, vel subditorum suorum dampnum, seu injuriam commississe, faciemus justitiæ complementum, etiam infra limites, si expedire videbitur, Regni sui, quod sua exinde Serenitas meritò contentari debebit.

Nichilominus autem Dilectum Filium Magistrum Sicardum de Vauro, Archidiaconum Corbariæ in Ecclesiâ Narbonensi, Capellanum nostrum, latorem præsentium, ad suam, & tuam præsentiam destinamus; cui, super præmissis, & hiis, quæ circa ea tibi, ex parte nostrâ, duxerit referenda, adhibeas plenam fidem.

Dat. Pictavis, 5. Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

De Inhibitione Torneamentorum.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *P.* 1. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 15. *III. 77. REX, dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, in instantibus Octabis Paschæ apud Staffordiam ad torneandum conventuris, salutem.

Prohibemus vobis, sub Forisfactura omnium quæ nobis forisfacere poteritis, firmiter injungentes, nè in dictis Octabis, seu aliàs apud dictam villam Staffordiæ, vel alibi, in Regno, seu potestate nostra, torneare, burdeare, Justas * facere, aventuras quærere, seu aliàs ad Arma ire præsumatis quoquo modo, sine Licentia nostra speciali.

Teste Rege apud Wyndes. decimo quarto die Aprillis.

ET mandatum est Vicecomiti Staffordiæ quod in singulis locis, in Balliva sua, ubi expedire viderit, & præcipue in Villa Staffordiæ, publicè proclamari, & ex parte Regis firmiter inhibere faciat nè quis Comes, Baro, Miles, seu alius quicumque, in eadem Ballivâ suâ, vel alibi in Regno, seu potestate Regis, torneare, &c. ut supra, sine licentia Regis speciali.

Et, si quos, post hujusmodi Proclamationem & inhibitionem, invenerit hujusmodi facta in Ballivâ suâ exercentes, tunc eos arestet, & in Prisonâ Regis salvò custodiat, donec aliud inde Rex præceperit.

Teste ut supra.

Papæ, quod negotium Canonizationis Thomæ de Cantilupo celeriter expediret.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 8. *dorſ.* PAPÆ Rex.

Quam benignè vestræ Paternæ Circumspectionis industria dilectum Clericum nostrum, Magistrum Adam de Orleton, Litteras nostras pro Canonizatione, recolendæ memoriæ, Thomæ de Cantilupo, quondam Herefordensis Episcopi, vestræ Paternitati præsentantem, recipere, ipsumque in propositione ejusdem negotii dignabatur audire, intelleximus intervenientium affatibus nunciorum; pro quo vestræ Beatitudini ad laudum præconia assurgimus & gratiarum uberes actiones.

Verùm, Pater Sancte, quia summo desiderio ducimur, & votis serventibus affectamus ut præfatus Thomas, quem Altissimus merito sanctitatis coronat in cælis & honorat, dignæ venerationis Officio laudetur in Terris, vestris temporibus & glorificetur,

Vestræ Sanctitati iterato precibus supplicamus, quatenus præfatæ Canonizationis negotium cum celeritate, quâ convenit, precum nostrarum Instantiâ, dignemini expedire.

Speramus etenim quòd, per hujusmodi Canonizationis meritum, Altissimus vobis Gratiam in præsenti, & Gloriam tribuet in futuro.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndes. decimo quinto die Aprilis, Anno. &c. 1308.

Thomæ Sanctæ Sabinæ Cardinali pro dicta Canonizatione.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 8. *d.* VEnerabili in Christo Patri Domino, Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, amico suo carissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ Dilectionis affectum.

Summo desiderio ducimur, & votis serventibus affectamus, ut recolendæ memoriæ Thomas de Cantilupo, quondam Herefordensis Episcopus, quem Deus merito Sanctitatis coronat in Cœlis & honorat, dignæ venerationis Officio, vestro mediante juvamine, laudetur in Terris & glorificetur.

Cum igitur Dominus Summus Pontifex examinandi præfati Thomæ Canonizationis negotium, pro cujus promotione erga eundem Patrem nostrum ante hæc tempora eratis solliciti, vestræ circumspectionis Industriæ, ut intelleximus, commiserit potestatem;

Vestram Paternitatem attentius requirimus & rogamus, quatenus Magnificæ devotionis Zelum, quem ad hujusmodi negotium hactenus habuistis & geritis, ut speramus, continuetis pro celeri & fælici expeditione prælibati negotii; Curam, operam & diligentiam, nostrorum interventu precaminum, apponatis sic ut vestris gratis affectibus perpetuis temporibus reddamur meritò promptiores.

Ann. D. 1308. Edv. 2.

Dat. apud Wyndesor. decimo septimo die Aprilis.

Eodem modo scribitur Domino G. Dei gratiâ, Sancti Nicholai in carerce Tulliano Diacono Cardinali: Et Domino J. Dei gratiâ, Portuensi Episcopo.

---

* III. 78.

* *De Villa Oxonii Custodiæ commissa.*

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauf. 1. E. 2. m. 5. d.

REX dilectis sibi Cancellario, Magistris, & Scholaribus Universitatis Oxoniensis, salutem.

Licet, quibusdam certis de causis, assignaverimus dilectos & fidelnostros, Warinum de Insula & Gilbertum de Elleffeld, custodes dictæ Villæ Oxon. & pro majori securitate pacis nostræ ibidem, vobis mandaverimus quod eisdem, Warino & Gilberto, ac eorum alteri, in omnibus, quæ ad custodiam illam pertinet, quotiens opus fuerit, sitis auxiliares, cum a præfatis, Warino & Gilberto, vel eorum altero, super hoc ex parte nostrâ fueritis requisiti,

Nostræ tamen intentionis non extitit nec existit, quod super libertatibus, a Progenitoribus nostris quondam Regibus Angliæ, vobis concessis, occasione hujusmodi mandati nostri, vobis derogetur, seu præjudicium aliquod generetur.

Teste Rege apud Westmonasterium, 2. die Maii.

Pro Archiepiscopo Rothomagensi, de Fidelitate præstita.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauf. 1. E. 2. m. 5.

REX dilecto & fideli suo Waltero de Glouc. Escactori suo citra Trentam.

Sciatis quod cepimus fidelitatem venerabilis Patris Bernardi, Archiepiscopi Rothomagensis, de omnibus Terris & Tenementis, quæ tenet de nobis in Angliâ.

Ed ideo vobis mandamus quod eidem Archiepiscopo, vel ejus certo Attornato, Terras & Tenementa sua in Ballivâ vestrâ, quæ occasione fidelitatis prædictæ, nobis non præstitæ, cepistis, ut dicitur, in manum nostram, si, eâ occasione, & non aliâ, in manu nostrâ existunt, liberetis; ipsum ratione fidelitatis prædictæ, de cæteris nullatenus distringentes.

Teste Rege apud Westmonasterium, secundo die Maii.

Eodem modo mandatum est Rogero Sauvage Escactori ultra Trentam, de Terris & tenementis ipsius Archiepiscopi in Balliva sua, eidem Archiepiscopo liberandis.

Teste ut supra.

De vadiis Prisonibus Scotiæ & Walliæ liberandis.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Clauf. 1. E. 2. m. 4.

REX Vicecomiti Ebor. salutem.

Præcipimus tibi quod, de exitibus Ballivæ tuæ, habere facias Galfrido Edger, & Richardo Dunser, prisonibus Scotiæ, in Castro nostro Ebor. commorantibus, id quod eis a retro fuerit de vadiis suis, quæ tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, percipere consueverunt; & etiam vadia hujusmodi ex nunc, quousque aliud inde a nobis habueris in mandatis:

Et nos vobis inde, in computo vestro, ad Scaccarium nostrum, debitam allocationem fieri faciemus.

Teste Rege apud Westm. 8. die Maii.

Eodem modo mandatum est Vicecomiti Norffolciæ de vadiis hujusmodi liberandis Patricio de Palesdacche, Prisoni de Scotia, Reso fratri Malgon, Griffino fratri ejus, & Filio Resi ap Mereduk, Wallensibus, in Castro Norwici commorantibus.

Teste ut supra.

De Senescalcia Angliæ Comiti Lancastriæ concessa in perpetuum.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 12. *III. 79.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod, cum celebris memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, avus noster, per Cartam suam dederit, & concesserit Edmundo Filio suo, Avunculo nostro, Comitatum Leicestriæ, cum omnibus ad Comitatum illum spectantibus,

HABENDUM ET TENENDUM eidem * Edmundo & hæredibus suis, de corpore suo legitime procreatis, de ipso avo nostro, & hæredibus suis, IMPERPETUUM, per certa servitia, inde dicto avo nostro & hæredibus suis facienda:

Nos, volentes dilecto Consanguineo & fideli nostro, Thomæ Comiti Lancastriæ, Filio & Hæredi prædicti Edmundi gratiam in hac parte facere specialem,

Dedimus ei & concessimus pro nobis & Hæredibus nostris, Senescalciam Angliæ, ad prædictum Comitatum Leicestriæ ut dicitur pertinentem.

HABENDAM ET TENENDAM eidem Comiti & Hæredibus suis de corpore suo legitime procreatis de nobis & hæredibus nostris cum omnibus ad Senescalciam illam spectantibus, IMPERPETUUM, sicut Simon de Monte-forti, quondam Comes Leicestriæ, & cæteri Comites Comitatûs ejusdem loci, antea Senescalciam prædictam habuerunt & tenuerunt.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 9. die Maii.

Ann. D. 1308. Edv. 2.

Ad Regem Castellæ, quod Tractatum, cum Patre Sancto habitum, executioni mandaret.

MAgnifico Principi Domino Ferando, Dei gratiâ, Castellæ, Legionis, Tholeti, Galenæ, Sibiliæ, Cornubiæ, Murciæ, Gehennæ atque Algarbiæ Regi Illustri, Consanguineo & amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ & Dux Aquitaniæ, salutem & sinceræ dilectionis affectum. An. 1. E. 2. Clauf. 1. E. 2. m. 5. d.

Dum regiminibus Provinciarum Præsidentes, ut de subditorum suorum transgressionibus, damnis & injuriis, hinc inde commissis, justitia fiat, volunt, sub vicissitudinis optentu, mutuo se juvare, pax, & tranquillitas, & communis utilitas, inter dictos subditos & Incolas Provinciarum illarum, noscuntur uberiùs provenire.

Sanè, temporibus, celebris memoriæ, Domini Sancii, quondam Regis Castellæ, genitoris vestri, & Domini E. genitoris nostri, subortis controversiis & discordiis gravibus inter gentes & subditos dicti genitoris vestri ex parte unâ, & Cives Civitatis nostræ Baion ex alterâ, ex quibus controversiis & discordiis multiplices bonorum captiones & alia dampna diversa fuerant perpetrata:

Tandémque constitutis, in præsentiâ dicti genitoris nostri, tàm dicti Patris vestri, quam Civium prædictorum Procuratoribus sufficientibus, super sedatione controversiarum & discordiarum prædictarum amicabiliter tractaturis,

Inter cætera, quæ in tractatu & concordiâ, inter dictos Procuratores indè habitis, continebantur, de ipsorum unanimi consensu extitit concordatum, quod omnes Naves & alia bona quæcumque dictorum Civium, quæ per gentes & subditos dicti Patris vestri, infra Regna sua, seu extra, capta fuerunt, & etiam occupata, infra certum terminum, jam diu est præteritum, per eundem Patrem vestrum restituerentur illis Civibus de Baion a quibus capta fuerunt, aut Hæredibus, vel Attornatis, sicut, per Instrumentum publicum, tunc de præmissis confectum, & per prædictos Procuratores in cancellaria nostra liberatum, sumus ad præsens, plenius informati.

Et quia Arnaldus de Sancto Martino, Johannes de Seintryk, Willielmus de Sancto Paulo, Johannes de Beries, Raymundus de Artisalung, Johannes de Seiguans, & Vincentius de Langues, Cives dictæ Civitatis Baion,

In Curiâ vestrâ postmodum pluries consecuti, asserentesque ipsos de bonis & mercimoniis suis, ad valentiam Trium Miliuin, Quadringentarum, & quinquaginta, & septem Marcarum, sex solid. & octo denar. Sterlingorum, per subditos dicti Patris vestri, & de mandato ejusdem, in ipsorum oppressionem & jacturam manifestam, spoliatos fuisse,

Nec inde satisfactionem aliquam, nisi de Centum, & sexaginta, & sex libris Sterlingorum consecutos fuisse,

Nobis instanter supplicârunt ut eis inde curaremus de remedio providere;

Nos, oppressionibus dictorum Civium compatientes, affectantesque eis in præmissis, quatenus bono modo poterimus, subvenire, vestram amicitiam affectuosis precibus duximus requirendam, quatenus præfatis, Arnaldo, Johanni, Willielmo, Johanni, Raymundo, Johanni, & Vincentio, ac eorum cuilibet, vel Attornatis, seu Hæredibus eorumdem, de bonis & Mercimoniis suis, per subditos dicti Patris vestri, sicut prædictum est, quatenus rationabiliter ostendere poterunt, vel poterit, bona sua, & mercimonia capta & abducta * fuisse per subditos dicti Patris vestri, & eis restitui debere, debitam satisfactionem, nostris precibus, fieri faciatis, prout de jure, & secundum vim & effectum dictæ Compositionis, de assensu prædicti Patris vestri factæ, sicut superiùs est expressum, fuerit faciendum. *III. 80.

Et de eo, quod inde, ad nostri rogatum, duxeritis faciendum, velitis, si placet, nobis rescribere per præsentium portitorem.

Dat. apud Westmonasterium, 14. die Maii.

De Terra Pontivi, pro expensis in Camera sua, Reginæ assignata.

REx omnibus, ad quos, &c. salutem.

Volentes karissimæ Consorti nostræ Isabellæ, Reginæ Angliæ, de omnibus expensis pro camerâ suâ, ut in jocalibus, donis, & aliis rebus sibi pro ipsâ camerâ necessariis, decenter & honorificè providere. Ann. D. 1308. An. 1. E. 2.

Totam Terram nostram Pontivi & Monstroll. cum omnibus exitibus & proficuis de prædictâ Terrâ, ultra rationabiles repriśas ejusdem, provenientibus, quamdiu nobis placuerit, eidem Consorti nostræ, pro expensis hujusmodi, committendam duximus & etiam assignandam. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 8.

In cujus, &c.

Teste R. apud Westm. 14. die Maii.

Et mandatum est universis & singulis subditis Regis de Terrâ prædictâ, quod præfatæ Consorti Regis, & Ministris suis, quos ad custodiam Terræ prædictæ duxerit deputandos, intendentes sint & respondentes.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Et mandatum est Ricardo de Rokesle Senescallo Pontivi & Monstroill. quod Terram prædictam præfatæ Consorti Regis liberet in forma prædicta.

Teste ut supra.

De

Ann. D. 1308. *Edv.* 2

De Rege, exilium Petri de Gavaſton, juxta quod ordinatum eſt, nullo modo impedituro.

An. 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 10.

LE Roi a touz ceaus, qui ceſtes lettres verront ou orront, ſalutz.

Nous vous feiſoms ſavoir que, entre ci, & le jour, que Monſire Pieres de Gavaſton doit vueder noſtre Roiaume, ceſtaſſavoir lendemaine de la feſt de la Nativite Seint Johan le Baptiſtre, precheinement avenir,

Nous ne feroms nule maniere de choſe, ne ne ſouffroms eſtre fait, tant come en nous eſt, par quei la vuedance de meſme celi prieres ſoit deſturbee, ou delaee en nul point, q'elle ne ſoit parfait ſelonc ce, que par Prelatz, Contes & Barons de noſtre dit Reaume, nous eſt conſeillez, & par nous acordetz.

En teſmoignance de queu choſe, nous avoms fet faire ceſtes nos lettres overtes.

Donnees a Weſtmoſtier, le 18. jour du mois de May.

Pro Willielmo Epiſcopo Sancti Andreæ.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Fin.* 1. *E.* 2. *m.* 3. *III.81.

REX dilecto & fideli ſuo, Willielmo de Ros, tenenti locum Conſanguinei & fidelis noſtri Johannis de Britannia, Comitis Richmondiæ, Cuſtodis Terræ noſtræ Scotiæ, & dilecto Clerico ſuo Euſtachio de Catelache Camerario ſuo ibidem, ſalutem.

Ob aliquas certas cauſas vobis mandamus, quod temporalia Epiſcopatûs Sancti Andreæ, quæ ſunt in manu dilecti & fidelis noſtri Henrici de Bello monte, ex commiſſione, celebris memoriæ, Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtris, ſine dilatione, capiatis in manum noſtram;

Et ea alicui fideli homini, de quo confidendum duxeritis, ad opus noſtrum cuſtodienda committatis;

Ita quod idem Cuſtos de exitibus, *indè provenientibus, inveniat ſingulis annis, ad voluntatem noſtram, venerabili Patri, Willielmo Sancti Andreæ Epiſcopo, centum libras pro ſuſtentatione ſua:

Et de reſiduo exituum eorundem nobis reſpondeat ad Scaccarium noſtrum Berewici.

Teſte Rege apud Weſtm. 21 die Maii.

Pro Comite Atholiæ.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 4. *d.*

REX dilecto & fideli ſuo David Comiti Atholiæ, ſalutem.

Ex relatu dilecti Conſanguinei & fidelis noſtri, Johannis de Britannia Comitis Richemundiæ, Cuſtodis Terræ noſtræ Scotiæ, ad nos nuper perſonaliter venientis, intelleximus quod, in obſequio noſtro, in partibus prædictis, bene & fideliter vos geſſiſtis; de quo vobis referimus multas grates.

Vos attentè rogantes quatenus, bonum & laudabile ſervitium, celebri memoriæ, Domino E. quondam Regi Angliæ, Patri noſtro, & nobis ibidem per vos impenſum, jugiter continuando, Conſilium & Auxilium oportuna circa negotia noſtra in partibus prædictis, cum omni efficacia & diligentia, quibus poteritis, adhuc more ſolito apponatis, ſicut diligitis nos, & honorem noſtrum & commodum Regni noſtri.

Et vos in præmiſſis taliter habeatis, quòd, ſuper præmiſſis, veſtræ fidelitatis conſtantiam commendare, & ad veſtrum bonum & utile ſervitium in hac parte, cùm ad partes illas nos declinare contigerit, bonam conſiderationem habere merito debeamus.

Teſte meipſo apud Weſtmonaſterium, 20. die Maii.

Conſimiles literæ diriguntur ſubſcriptis; videlicet,

Davidi de Breghyn,
Davidi de Graham,
Reginaldo de Chien,
Willielmo Comiti de Ros,
Hugoni Filio ipſius Comitis,
Henrico de Sancto Claro,
Roberto de Keth,
Patricio de Dunbar Comiti March.
Patricio Filio ejuſdem Comitis,
Johanni de Kyngeſton,
Adæ de Swynburn,
Henrico de Haliburton.

De Cuneis & Monetariis Archiepiſcopi Cantuarienſis.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 3.

REX Everico de Friſcombald, Cuſtodi Cambii ſui Cantuarienſis, ſalutem.

Ex parte venerabilis Patris, R. Cantuarienſis Archiepiſcopi, totius Angliæ Primatis, nobis eſt oſtenſum, quod, cum ipſe, per Cartas Progenitorum noſtrorum Regum Angliæ, habere debeat Tres Cuneos, & Tres Monetarios, ad Monetam in Civitate Cantuarienſi fabricandam; ipſéque & Prædeceſſores ſui, Archiepiſcopi ejuſdem loci, Tres Cuneos & Tres Monetarios in eadem Civitate ſemper hactenus, a tempore confectionis Cartarum prædictarum, habuerunt ſucceſſivè,

Vos nichilominus præfatum Epiſcopum quo minus Cuneos & Monetarios prædictos in eadem Civitate habere poſſit, ſicut hactenus fieri conſuevit, jam de novo, a tempore Commiſſionis noſtræ, vobis de dicto Cambio factæ, impediviſtis, & adhuc impeditis voluntarie & injuſte, in ipſius Archiepiſcopi dampnum non modicum, & Eccleſiæ ſuæ Cantuarienſis exhæredationis periculum manifeſtum:

Et, quia nolumus quod præfato Archiepiſcopo injurietur in hac parte, vobis mandamus quòd ab hujuſmodi impedimento, eidem Archiepiſcopo ſuper hoc inferendo, deſiſtentes, ipſum Archiepiſcopum Cuneos & Monetarios prædictos in Civitate prædictâ habere permittatis, juxta tenorem Cartarum prædictarum, & prout idem Archiepiſcopus, & Prædeceſſores ſui Cuneos illos & Monetarios prædictos hactenus ſemper habere conſueverunt, exitus, per vos, de prædictis Cuneis & Monetariis, a tempore impedimenti prædicti, perceptos, ſine dilatione reſtituentes eidem. Ann. D. 1308. *Edv.* 2.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 22. die Maii.

De Manucaptione pro W. Epiſcopo Sancti Andreæ, Priſone Regis. *III.82.

REX Vicecomiti Sutht. ſalutem.

Quia dilecti & fideles noſtri, Johannes de Maubray, Alexander de Abernyth, Robertus de Keth, Adam de Gordun, & Henricus de Haliburton, manuceperunt venerabilem Patrem Willielmum, Sancti Andreæ Epiſcopum, priſonem noſtrum, Ann. D. 1308. *An.* E. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 2.

Nuper in terrâ noſtrâ Scotiæ, tanquam inimicum & rebellem, celebris memoriæ, Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, & noſtrum, captum & in priſonâ noſtrâ Caſtri noſtri Wynton. detentum,

Quod idem Epiſcopus ad fidem noſtram benè & fideliter ſe tenebit, & quod, infra certos fines, ſive bundas, in Anglia ſibi per nos aſſignandos, moram faciet, & eos nullo modo exibit ſine noſtra voluntate & licentia ſpeciali, prout in literis patentibus prædictorum, Johannis, Alexandri, Roberti, Adæ, & Henrici, ſigillis eorumdem ſignatis, quæ penes nos reſident in garderoba noſtra, plenius continetur.

Et nos, ad inſtantiam ipſorum, Johannis, Alexandri, Roberti, Adæ, & Henrici, conceſſimus quod prædictus Epiſcopus infra Comitatum Norht. moretur, ita quod fines, ſive bundas Comitatûs illius non exeat quoquo modo ſine voluntate noſtra, & licentia ſpeciali,

Tibi præcipimus quod præfatum Epiſcopum a priſonâ prædictâ, per Manucaptionem prædictam, deliberetis, infra Comitatum prædictum, juxta formam Manucaptionis illius, moraturum.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 23. die Maii.

Pro Johanne de Britannia Comite Richemundiæ, de Comitatu Richemund conceſſo.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 3.

REX Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario ſalutem.

Cùm, celebris memoriæ, dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, Pater noſter, per Cartam ſuam dedit & conceſſit, pro ſe & hæredibus ſuis, dilecto conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britanniâ Comiti Richemund, Comitatum de Richemund & de Bowes, & omnes terras & tenementa, quæ Johannes, quondam Dux Britanniæ, defunctus in Anglia tenuit, & quæ per mortem dicti Ducis ad manum dicti Patris noſtri devenerunt:

HABENDA ET TENENDA, de nobis & hæredibus noſtris eidem Johanni & hæredibus ſuis cum feodis militum, advocationibus Eccleſiarum, & omnibus aliis, ad Com. Caſtra, terras & tenementa prædicta pertinentibus, prout in Cartâ prædictâ pleniùs continetur.

Vobis mandamus quod præfatum Johannem pro debitis, in quibus idem Dux die obitûs ſui dicto Patri noſtro tenetur, nullatenus diſtringatis: Et diſtrictionem, ſi quam ei, eâ occaſione, feceritis, ſine dilatione relaxari faciatis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium 24. die Maii.

De Manucaptione pro Willielmo Olyfart.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 3. *III.83.

REX dilecto & fideli ſuo, Johanni de Crumbwell, Conſtabulario Turris ſuæ London. ſalutem.

Quia dilecti & fideles noſtri, Walterus de Burghdon, & Edardus Heyron, de Comitatu Northumbriæ, Thomas de Richemund, & Ivo de Aldeburgh, de Comitatu Eboraci, manuceperunt coram nobis, videlicet, quilibet eorum corpus pro corpore,

Ad habendum coram nobis ad voluntatem noſtram Willielmum Olyfart Scotum, in Caſtro de Stryvelyn per Dominum Edwardum, quondam Regem Angliæ, Patrem noſtrum, contra eundem Patrem noſtrum, nuper captum, & in priſonâ noſtrâ in Turri prædicta, ea occaſione, nunc exiſtentem;

Et quod idem Willielmus erga nos benè & fideliter ſe geret, & ad pacem & fidem noſtram ſe habebit.

Vobis mandamus quod prædictum Willielmum a priſonâ prædicta, per manucaptionem ſupradictam, deliberetis.

Teſte Rege apud Weſtm. 24. die Maii.

Per ipſum Regem nuntiante H. le Diſpenſer.

Pro Johanne de Britannia Comite Richemundiæ, de Bonis & Catallis Patris ſui, in Anglia, ſibi donatis.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 2.

REX Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario, ſalutem.

Sciatis quòd cum, celebris memoriæ, Dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, Pater noſter, omnia bona & Catalla, quæ fuerunt Johannis, quondam Ducis Britanniæ & Comitis Richemundiæ in Angliâ, die quo obiit, pro debitis, in quibus idem Dux die obitûs

Ann. D. 1308. *Edv.* 2. obitûs ſui præfato Patri noſtro tenebatur, capi feciſſet in manum noſtram, eademque bona & Catalla, per præceptum ejuſdem Patris noſtri, liberata fuiſſent, ut intelleximus, dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britannia Comiti Rychemundiæ, per Vicecomites ejuſdem Patris noſtri, Lincolniæ & Norffolciæ, juxta rationabile pretium eorundem, quæ ſic in manu ſua exiſtunt;

Nos, volentes eidem Johanni gratiam in hac parte facere ſpecialem, conceſſimus ei omnia bona & Catalla prædicta, ita videlicet quod de bonis & catallis illis levet, & habeat uſque ad ſummam debitorum prædictorum de dono noſtro, ſi ad tantam ſummam attingant: &, ſi valor ſive pretium bonorum illorum ſummam illam excedant, tunc id executoribus teſtamenti præfati Ducis liberetur, ad executionem Teſtamenti ſui inde faciendam:

Et ideo vobis mandamus, quod eundem Johannem omnia bona & catalla prædicta habere permittatis in formâ prædictâ.

Teſte meipſo apud Weſtm. 24. die Maii.

Per ipſum Regem.

De Magiſtro Militiæ Templi in Anglia liberando A. Patriarchæ Jeruſalem & Epiſcopo Dunelmenſi.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 4. REX Vicecomiti Kant. ſalutem.

Quia conceſſimus venerabili Patri A. Patriarchæ Jeruſalem, Epiſcopo Dunelmenſi, fratrem Willielmum de la More, Magiſtrum Militiæ Templi in Anglia, in Caſtro noſtro Cantuar. detentum, per manucaptionem ipſius Patriarchæ, ita quod eum habeat coram nobis ad voluntatem noſtram;

Tibi præcipimus, quod prædictum fratrem Willielmum præfato Patriarchæ, vel illi, quem propter hoc ad te miſerit, per hujuſmodi manucaptionem ſuam, deliberes in formâ prædictâ.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 23. die Maii.

Per ipſum Regem.

De termino tractandi ſuper diſcordia cum Mercatoribus Hollandiæ prorogato.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 4. *dor.* REX Nobili viro, & Amico ſuo kariſſimo, Domino W. Hanoniæ, Hollandiæ, & Zelandiæ Comiti, ac Friſlandiæ Domino, ſalutem, cum ſinceræ dilectionis affectu.

Nuper, ad requiſitionem veſtram, Chriſtiano de Raphurſt, Militi veſtro, tunc ad nos veſtras literas deferenti, aſſignavimus diem pro vobis & hominibus veſtris, diem, videlicet, dominicum proximum ante Camiprivium ultimò tranſactum, coram nobis & Concilio noſtro,

Ad tractandum de concordiâ inter homines & Mercatores noſtros Angliæ ex parte unâ, & homines & Mercatores veſtros ex alterâ, ſuper diverſis contentionibus, diſcordiis & controverſiis, dudum inter eos exortis, reformandâ; ac etiam emendis de dampnis & injuriis, hinc inde illatis, modo debito faciendis:

*III. 84. * Et vos, adveniente die illo, iteratò nos requiſiſtis, per literas veſtras, & per veſtrum Militem antedictum, ut vos & homines veſtros, ſuper eo quod nullus eorum ad dictum diem, ut præmittitur, aſſignatum, certo interveniente impedimento, ad noſtram venit præſentiam pro negotio memorato, habere vellemus uſque ad diem alium, quo commodiùs ad nos pro negotio prædicto poſſent accedere, excuſatos:

Quamobrem, veſtris precibus annuentes, diem prædictum, uſque à die Paſchæ proximò præterito, in tres ſeptimanas ad veſtram prorogavimus inſtantiam, ſub tali ſcilicet formâ:

Quod Waltero de Ken. Civi & Mercatori noſtro Civitatis noſtræ Lincoln. & ſociis: & Richardo Wake, Johanni Wype, & eorum Sociis Mercatoribus Regni noſtri; necnon Waltero Flemenk Civi & Mercatori noſtro Civitatis noſtræ Eborum, de dampnis & jacturis ipſis Civibus Mercatoribus per homines de poteſtate veſtra illatis (de quibus ſatis clarè & liquidè nobis & concilio noſtro conſtat, & quæ coram nobis in curia noſtra per præfatum Militem veſtrum fuerint recognita & conceſſa) interim ſatisfieret competenter:

Et quod ad diem prædictum aliquos de hominibus veſtris, ſuper diſcordiis, contentionibus, & controverſiis prædictis ſufficienter inſtructos, & bene informatos, cum plenâ & ſufficienti poteſtate tractandi de concordiâ, ut prædictum eſt, ſuper controverſiis, diſcordiis & contentionibus illis, ac Satisfactiones & emendas Mercatoribus Regni noſtri de bonis, ab eis ablatis, dampniſque & injuriis, ipſis per homines veſtros illatis, prout juſtum foret, faciendi; necnon Satisfactiones & emendas de dampnis & injuriis, quæ hominibus veſtris per homines noſtros illata fuiſſent, recipiendi, modis omnibus mitteretis: ita quod negotium prædictum non eſſet ulteriùs prorogatum, prout literæ noſtræ, tunc vobis per prædictum Militem veſtrum indè miſſæ, pleniùs continebant.

Set vos præfatis, Waltero le Ken, vel Richardo Wake, Johanni Wype, aut eorum Sociis, vel etiam Waltero le Flemyng, de dampnis & jacturis prædictis, quæ ſatis clarè, ut præmittitur, eſſe noſcuntur, juxta formam Prorogationis prædictæ, ut ex querela ipſorum accepimus, ſatisfieri non feciſtis; de quo plurimùm admiramur.

Et licet ad nos uſque Weſtmonaſterium, citò poſt tres ſeptimanas prædictas, præfatum Militem veſtrum, & quoſdam alios Burgenſes veſtros tranſmiſeritis pro negotio memorato, juxta prædictarum noſtrarum continentiam literarum: & ipſis, coram nobis in curia noſtra conſtitutis, plenam & celerem juſtitiam, ac competentes & rationabiles emendas de dampnis & injuriis, ſi quæ per homines noſtros illata fuiſſe appareret, optulerimus nos factutos; dum tamen ipſi de dictis dampnis, claris & recognitis, priùs ſatisfacerent ut deberent. Ann. D. 1308. *Edv.* 2.

Ipſi tamen de dampnis prædictis in aliquo ſatisfacere, ſeu de concordia ſuper diſcordiis, contentionibus, & controverſiis prædictis, reformandâ tractatum vel colloquium nobiſcum, vel cum illis de Concilio noſtro habere non curârunt, a noſtra Curia taliter recedendo, in noſtri contemptum, & Mercatorum noſtrorum prædictorum diſpendium manifeſtum.

Veſtram igitur Amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatenus præfatis, Waltero, Richardo, Johanni, Waltero, & eorum ſociis de dampnis & jacturis ſuis prædictis ſine ulterioris dilationis diffugio, ſatisfieri faciatis, ita quod in vanum non laborent ulteriùs ex hac causâ; & aliis mercatoribus de Regno noſtro, qui oſtendere ſe poterunt per homines de poteſtate veſtra dampna & injurias recepiſſe, ſuper dampnis & injuriis illis exhibere velitis celeris juſtitiæ complementum: nos enim parati ſumus & erimus hominibus & Mercatoribus veſtris, de hominibus noſtris conqueri volentibus, plenam & celerem juſtitiam exhibere, quod hominibus & Mercatoribus noſtris, ſi placeat, faciatis.

Aliter autem oportebit nos pro Mercatoribus noſtris, quibus in ſuis juſtis petitionibus deeſſe non poſſumus, de alio remedio providere:

Et quid ſuper præmiſſis duxeritis faciendum, nobis reſcribere velitis per præſentium portitorem.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 24. die Maii.

** Pro Johanne de Leek Commendatoria.* *III. 85.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 1. PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum.

Licet, per frequentem noſtrarum litterarum miſſionem, quas veſtræ Clementiæ pro Clericis noſtris aliiſque benivolis porrigimus, ſæpè & ſæpiùs vos vexemus, de veſtræ tamen affluentia bonitatis quam plurimùm confidentes, in hiis, quæ nos & noſtros concernunt, & quæ de veſtræ pendent plenitudine poteſtatis, ad vos, tanquam ad ſingulare refugium, filiali ſumptâ fiduciâ, recurrimus & medelam.

Attendentes itaque vitæ meritum, morumque honeſtatem, quibus dilectus nobis, Johannes de Leek, Elemoſinarius noſter, eſſe dinoſcitur inſignitus: necnon labores multiplices, quos, a noſtræ primævæ ætatis exordio, in noſtris ſubiit obſequiis, digne credimus agere ſi vota ipſius votivis præveniamus affectibus, operamque ſtudioſam impendamus ut ſui commodi & honoris incrementum ſedulò procuremus.

Quocircà Sanctitati veſtræ devotiſſimè ſupplicamus, quatinus eidem Clerico noſtro, de veſtrâ liberali munificentiâ, diſpenſationis gratiam, juxta formam petitionis ſuæ, quam dilecto & fideli noſtro, Amaneno de Lebreto commiſimus, veſtræ Patemitati porrigendam, & effectualiter proſequendam, veſtra dignetur concedere Paternitas reverenda.

Profectò, Pater Sancte, hujus requiſitionis exauditio grata nobis erit admodùm & accepta, ſi, noſtri conſideratione, ſuorumque intuitu meritorum, idem Clericus ſpei ſuæ in hac parte fructum aſſequi valeat peroptatum.

Ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ Sanctitatem veſtram conſervet Altiſſimus per tempora proſpera & longæva.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 25. die Maii, anno Domini 1308.

Pro A. Patriarcha Jeruſalem & Epiſcopo Dunelmenſi.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 8. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cùm nuper reddiderimus venerabili Patri Antonio Patriarchæ Jeruſalem & Epiſcopo Dunelmenſi libertatem Eccleſiæ ſuæ Dunelmenſis (dudum quibuſdam de cauſis per Conſiderationem Curiæ, celebris memoriæ, Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, in manum ejuſdem Patris noſtri captam) habendam ſibi & Succeſſoribus ſuis, Epiſcopis Dunelmenſibus, & Eccleſiæ ſuæ Dunelmenſi imperpetuum; ſalvis nobis & hæredibus noſtris cognitionibus & correctionibus diverſorum Placitorum & querelarum, & aliorum, tàm ſtatum noſtrum, quàm aliorum tangentium;

Nos, volentes eidem Patriarchæ & Epiſcopo gratiam uberiorem facere in hac parte, volumus, & concedimus quòd ipſe libertatem prædictam habeat & teneat ſibi & Succeſſoribus ſuis, Epiſcopis Dunelmenſibus, & Eccleſiæ ſuæ prædictæ, adeo integrè ſicut eam habuit & tenuit ante Captionem ſupradictam; ſalvâ tamen nobis cognitione placiti inter Radulphum filium Willielmi & Galfridum de Hertelpol, coram nobis in Curia noſtra inchoati; hiis etiam, quæ nos tangunt, ſeu tangere poterunt, ſimiliter nobis ſalvis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wyndeſ. 27. die Maii.

Per breve de privato Sigillo.

De Conceſſionibus dicto Patriarchæ.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 8. de REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd,

Cùm, celebris Memoriæ, Dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, Pater noſter, in Curiâ ſuâ coram ipſo, per conſiderationem ejuſdem Curiæ, nuper recuperavit ſeiſinam ſuam de Manerio

Ann. D. 1308. Edv. 2. de Werk in Tyndale, cum pertinentiis, versus venerabilem Patrem Antonium Patriarcham Jerusalem & Episcopum Dunelmensem.

Volentes eidem Patriarchæ & Episcopo, pro grato & laudabili servitio, quod tàm dicto Patri nostro, quàm nobis impendit, gratiam in hac parte facere specialem,

*III.86. * Concessimus ei Manerium prædictum, cum pertinentiis, habendum & tenendum eidem Patriarchæ & Episcopo, ad totam Vitam suam, de nobis & hæredibus nostris per servitia inde debita & consueta.

In cujus, &c.

Teste Rege aqud Wynd. 27. die Maii.

Per breve de privato Sigillo.

ET mandatum est Roberto de Barton Custodi Manerii prædicti, quod eidem Patriachæ & Episcopo Manerium illud cum pertinentiis liberet, habendum in formâ prædictâ.

Teste ut supra.

Procuratorium pro Rege & Regina.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2. m. 5. EDward, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne, & Count de Pountif & de Monstroill, a touz ceus, qui cestes presentes lettres verront ou orront, Saluz.

Nous vous fesoms assauer que nous establiffoms, e avoms estabti nostre chere & feal Monsire Johan de Lamleye Chevaler, e nostre chere Clerk Nichole de Gayton, nos Procureurs, & nos Attornetz en nostre dit Counte de Pountif & Monstroill oue les appurtenantz,

Donantz a eus, & a un de eus, plein poer e especial maundement, en nostre noun, de enquerre, de demaunder, e de defender les causes, lez resons, e les droitures appurtenantz a nostre Counte avantdit, par devaunt touz Juges, e encontre totes persones, de appeler, e appeaux en nostre noun fetz de pursiure, de compromettre, de pacifier, d'assentir, è de totes autres choses fere, que par verreis è leaus Procureurs è Atornez puissent estre fetz.

E q'il puissent ensemblement mettre en lour noun autres, ou autre Procureurs, ou Procureur, qant mestier serra, qi autieu poer aient que li ditz Johan & Nichole es choses desusdites.

E qeconque chose les avantditz Johan & Nichole, ou un, Procureurs, ou Procureur, par eus estably, ou estable, averont dit, fet, ou procure en les choses avantnomez, nous avoms, e averoms ferme e stable

En testmoignance de queu chose nous avoms fet fere cestes nos lettres overtes.

Don. a Langelcie, le primer Jour de Juyn, l'An de nostre Regne primer.

Pro Archiepiscopo Ardmachano in Hibernia super Bajulatione Crucis.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Pat. 1. E. 2. p. 2, m. 6. REX dilecto & fideli suo Justiciario suo Hiberniæ, salutem.

Supplicavit nobis venerabilis Pater Walterus, Archiepiscopus Ardmachanus Hiberniæ Primas, quòd,

Cum inter Prædecessores suos, Archiepiscopos loci prædicti, Hiberniæ Primates, ex parte unâ, & Cassclensem & Dublinensem Archiepiscopos, qui pro tempore fuerint, ex alterâ, super Bajulatione Crucis ipsorum Primatum, infra prædictorum Cassalensis & Dublinensis Archiepiscoporum Provincias, Contentio extiterit ab antiquo:

Ac Justiciarii & alii Ministri Progenitorum nostrorum, quondam Regum Angliæ, Prædecessores suos prædictos, in singulis Summonitionibus Exercituum, Convocationum, ac quorumdam Placitorum, ipsos contingentium, apud Dublin & alibi, infra Cassclensem & Dublinensem Archiepiscopatus, fecerint personaliter evocari, quousque iidem Prædecessores sibi, super hoc, a Progenitoribus prædictis, de Attornatis suis, per suas Patentes Litteras constitutis, loco ipsorum, ad omnia præmissa & singula admittendis, gratiam impetrârunt,

Consimilem gratiam concedere velimus eidem:

Nos igitur, perpendentes quod, ex personali adventu prædicti Archiepiscopi ad Summonitiones & evocationes hujusmodi, cum bajulatione Crucis suæ, grave dampnum & periculum non modicum possent de facili provenire, nisi super hoc remedium apponamus; volentesque eidem Archiepiscopo subvenire, quatenus cum Justitia poterimus in hac parte,

Vobis mandamus quod Attornatos, quos idem Archiepiscopus, loco suo, per Litteras suas patentes sufficienter duxerit faciendos, ad

*III.87. præmissa & omnia * alia, Personam ipsius Archiepiscopi tangentia, ubi ipse propter impedimentum prædictum personaliter venire non potest, coram vobis admittatis, & coram aliis Justiciariis nostris partium prædictarum, tàm de Banco nostro Dublinensi, quàm itinerantibus, cæterisque Ministris nostris, ibidem admitti faciatis, quamdiu nobis placuerit, de nostra gratia speciali.

Teste Rege apud Langelye, 5. die Junii. Et fuerunt Patentes.

Ann. D. 1308. Edv. 2.

De Negotio inter Arthurum Britanniæ Ducem & Johannem Germanum ejus ordinando.

REX Nobili viro Domino Arthuro, Duci Britanniæ, Consanguineo suo Carissimo, salutem & sinceræ dilectionis affectum. An. 1. E. 2.

Desiderantes ex corde ut negotium, vos & dilectum Consanguineum, & fidelem nostrum Johannem de Britanniâ, Germanum vestrum, hinc inde tangens, ad honorem nostrum & utriusque vestrûm commodum ordinetur & etiam compleatur. Clauf. 1. E. 2. m. 2. d.

Amicitiam vestram affectuose requirimus & rogamus, quatenus Mauritium de Credomio, nostrum & vestrum Consanguineum, pro vobis, & nomine vestro ad nos in Angliam transmittatis, ad tractandum nobiscum & cum Concilio nostro super negotio memorato, & ad illud, sicut ad honorem Dei & nostrum, vestrumque, & dicti Fratris vestri commodum fore videbitur, ordinandum.

Dat. apud Langele, 5 die Junii.

De solutione decem Mille Marcarum, A. Comiti Sabaudiæ concessarum.

REX Baronibus suis de Scaccario salutem. Ann. D. 1308.

Allocate Nicholao Fermband, & Roberto de Harwedon, nuper Custodibus Episcopatûs Wynton. vacantis & in manu Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, existentis, in compoto suo, ad Scaccarium prædictum, mille & sexcentas Marcas, quas per præceptum ejusdem Patris nostri, diversis vicibus, liberavit Magistro Bernardo de Mercato, Attornato dilecti Consanguinei & fidelis nostri, Amadei Comitis Sabaudiæ, in partem solutionis illarum decem Millium Marcarum, quas idem Pater noster eidem Comiti concesserat pro grato & laudabili servitio suo, prædicto Patri nostro impenso, nisi prius, &c. An. 1. E. 2. Liber. 1. E. 1. m. 2.

Et recipiatis ab eis brevia dicti Patris nostri de præcepto, per quæ præmissa fecerunt; nec non & Literas Patentes præfati Magistri Bernardi, receptionem dictæ pecuniæ summæ testificantes.

Teste Rege apud Redyng, decimo sexto die Junii.

Pro Petro Gavaston & Margareta Uxore ejus nepte Regis Concessiones.

REX Archiepiscopis, &c. salutem.

Sciatis nos, pro grato & laudabili servitio, quod dilectus & fidelis noster Petrus de Gavaston nobis hactenus impendit, dedisse & concessisse præfato Petro, & Margaretæ Uxori ejus, nepti nostræ karissimæ, Manerium de Brustwyk, cum membris & aliis pertinentiis suis: Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Cart. 1.

Castrum & Manerium de Skipton in Graven, cum membris & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Ebor. E. 2. n. 7.

Castrum & Honorem de alto Pecco, cum membris & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Derb.

Castrum, Manerium & Honorem de Cokermue, cum pertinentiis suis, in Comiratu Cumb.

Maneria de Torpel & de Upton, cum pertinentiis suis, in Comitatu Northampt.

Castrum de Caresbrok, & omnes alias Terras & Tenementa nostra, cum * suis pertinentiis, in Insula Vecta, in Comitatu Sut- *III.88. hampt. & omnes alias terras & tenementa nostra cum pertin. suis in Insula Vecta in Com. Sutht.

Quæ fuerunt Isabellæ de Fortibus, quondam Comitissæ Albemarl, & quæ sunt in manu nostrâ,

HABENDA ET TENENDA præfatis, Petro & Margaretæ, & Hæredibus de Corporibus ipsorum Petri & Margaretæ exeuntibus, de nobis & Hæredibus nostris, cum feodis Militum, Advocationibus Ecclesiarum, liberis Chaceis, Warennis, Libertatibus, & omnibus aliis, ad prædicta Maneria, Membra, Castra, Honores, Terras, & Tenementa qualitercunque spectantibus, per servitia inde, antequam ad manum Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, vel nostras devenerunt, debita & consueta, IMPERPETUUM, in valorem trium Millium Marcarum annuarum,

Ita videlicet quod, si annuus valor prædictorum Castrorum, Maneriorum, Membrorum, Honorum, Terrarum, & Tenementorum, cum pertinentiis suis, prædictam summam trium Millium Marcarum annuarum excedat, per rationabilem extentam inde faciendam, tunc id, quod superfuerit, remaneat nobis & hæredibus nostris: Et, si fortassis ad dictam summam non attingat, tunc id, quod inde defuerit, faciemus eisdem Petro & Margaretæ, in aliis Terris nostris, locis competentibus, assignari:

Ita etiam quod, si prædicti, Petrus & Margareta, obierint sine hærede, de corporibus ipsorum exeunte. tunc prædicta Maneria, Membra, Castra, Honores, Terræ & Tenementa, cum omnibus pertinentis suis, statim post mortem prædictorum, Petri & Margaretæ, ad nos & hæredes nostros integrè revertantur.

Quare volumus & firmiter præcipimus, pro nobis & hæredibus nostris, quod prædicti, Petrus & Margareta, habeant & teneant sibi & hæredibus suis, de corporibus ipsorum exeuntibus, de nobis & hæredibus nostris omnia prædicta Maneria, Membra, Castra, Honores, Terras & Tenementa, cum feodis Militum, advocatiosiibus Ecclesiarum, & aliis pertinentiis suis quibuscunque, per servitia prædicta, IMPERPETUUM, in valorem trium millium Marcarum annuarum;

Ita, viz. quod, si annuus valor prædictorum Castrorum, Maneriorum, Membrorum, Honorum, Terrarum, & Tenementorum,

Ann. D. 1308. *Edv.* 2. cum pertinentiis suis, prædictam summam trium Millium Marcarum annuarum excedat, per rationabilem extentam indè faciendam, tunc id, quod superfuerit, remaneat nobis & hæredibus nostris: Et, si fortassis ad dictam non attingat, tunc id, quod inde defuerit, faciemus eisdem, Petro & Margaretæ, in aliis Terris nostris, locis competentibus, assignari:

Ita etiam quod, si iidem, Petrus & Margareta, obierint sine hærede, de corporibus ipsorum exeunte, tunc, post mortem eorundem Petri & Margaretæ, prædicta Maneria, Membra, Castra, Honores, Terræ & Tenementa, cum feodis Militum, advocationibus Ecclesiarum, & aliis pertinentiis prædictis, ad nos & hæredes nostros integrè revertantur, sicut prædictum est.

Hiis Testibus,

Venerabili Patre J. Ciceſtr. Epiſcopo Cancellario noſtro,
Gilberto de Clare Comite Glouceſtr. & Hertford,
Johanne de Britannia Comite Richem.
Hug. le Deſpenſer,
Johanne de Sancto Johanne,
Roberto de Tony,
Johanne de Cromwell,
Roberto Filio Pagani, Seneſcallo Hoſpitii noſtri,
Williclmo Inge & aliis.

Dat. per manum nostram apud Langele, 7. die Junii.

Duplicat.

ET mandatum est Miloni de Stapelton, quod prædictum Manerium de Brustwyk, cum membris & aliis pertinentiis suis, prædictis Petro & Margaretæ liberet, habendum & tenendum in formâ prædictâ.

Teste ut supra, & fuerunt Patentes.

Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

Johanni de Mauleverer, quod prædicta, Caſtrum, Manerium, & Honorem de Cokermue liberet, &c.
Clementi de la Ford, quod prædicta Caſtrum & Honorem de alto Pecco cum Membris & aliis pertinentiis ſuis, liberet, &c.
Abbati de Burgo, quod prædicta Maneria de Torpel & Upton, cum pertinentiis, liberet, &c.
Nicholao de Boſco, quod prædicta, Terras & Tenementa, cum pertinentiis, in Inſula Vecta, liberet, &c.

*III.89. * REX dilecto & fideli suo Henrico de Lacy Comiti Lincoln. salutem.

Quia volumus quod Castrum nostrum & Manerium de Skipton in Craven, cum Membris, quæ tenetis in custodiâ ex commissione nostrâ, dilecto & fideli nostro Gerardo Salvayn Escaetori nostro ultra Trentam liberentur, custodienda prout sibi ex parte nostra plenius est injunctum; vobis mandamus quod eidem Gerardo prædicta, Castrum, Manerium & Membra, cum pertinentiis, Armaturis, victualibus, & omnibus aliis rebus nostris, in dicto Castro existentibus, per Chirographum inter vos & ipsum inde conficiendum liberetis custodienda in forma prædicta.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, 7. die Junii.

ET mandatum est præfato Gerardo quod prædicta, Castrum, Manerium, & Membra, cum pertinentiis suis, cum ea à præfato Comite sic receperit, præfatis Petro & Margaretæ liberet, habenda & tenenda in formâ prædictâ.

Teste Rege, ut supra, & fuerunt Claus.

ET mandatum est Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, Tenentibus de prædictis Castris, Maneriis, Membris, Honoribus, Terris, & Tenementis, quod præfatis, Petro & Margaretæ, de fidelitatibus & aliis servitiis suis, ratione eorumdem Castrorum, Maneriorum, Membrorum, Honorum, Terrarum, & Tenementorum, debitis, sint intendentes & respondentes sicut prædictum est.

In cujus, &c.

Teste Rege, ut supra.

ET mandatum est Roberto le Sauser, Custodi Forestæ de Parkhurst, in Insula Vecta, quod de firmâ, quam pro Forestar. prædicta, virtute concessionis per Dominum Edwardum, quondam Regem Angliæ, Patrem Regis, sibi inde factæ, ad terminum vitæ suæ habendam, Regi solvere tenetur, præfatis, Petro & Margaretæ, de cætero sit intendens & respondens; vult enim ipsum inde de cætero exonerari.

Teste Rege, ut supra.

Pro Johanne Ruſſel, de donationibus in Aquitania ſibi factis.

Ann. D. 1308. *An.* 1. E. 2. *Vaſc.* 1. E. 2. *m.* 20. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod, pro grato & laudabili servitio, quod dilectus & fidelis noster, Johannes Russell Miles, claræ memoriæ, Domino Edwardo, quondam Regi Angliæ, genitori nostro, & nobis impendit,

Concessimus eidem Johanni, pro nobis & hæredibus nostris, quod ipse & hæredes sui IMPERPETUUM, habeant justitiam vel jurisdictionem, altam & bassam, in Parochiis de Illatz, Lassatz, Gilontz, Custen, Bracks, Sancto Michaele de Ripa frigida in Dioc. Burdeg. cum omnibus juribus & libertatibus, ad justitiam seu jurisdictionem hujusmodi pertinentibus, ac cum emolumentis & proficuis quibuscumque inde provenientibus; & eam teneat de nobis & hæredibus nostris per servitia & deveria indè debita & consueta. Ann. D. 1308. *Edv.* 2.

Dum tamen justitia, seu jurisdictio illa, cum emolumentis & proficuis suis, valorem Centum librarum Chipotens. per annum non excedant.

Et, si valorem illum, per legalem extentam seu æstimationem, inde faciendam, excedant, tunc præsentes litteræ nostræ nullius roboris optineant firmitatem, hæcque concessio nostra pro nullâ penitùs habeatur.

In cujus, &c.

Dat. apud Langele, 8. die Junii.

Per ipſum Regem.

Regi Franciæ, quod interponat partes ſuas ad ſedandas diſcordias circa Petrum de Gavaſton ortas.

EXcellentissimo Principi, Domino ac Patri karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ Regi Franciæ Illustrissimo, Edwardus, ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem & ad vota successus prosperos ac felices. Ann. D. 1308. *An.* 1. E. 2.

Naturalis rationis instinctus, necnon firma spes nobis suggerit, & indubitata credulitas repromittit, ut, si * nobis occurrant prospera, ea Paternitati vestræ intimare curemus, ut intimatione prosperitatis paternus animus ad lætitiæ munus assurgat; eo, si adversantia insurgerent, idem cupimus, ut turbatio Filii per paternam curam & sollicitudinem succurratur. *Rom.* 1. E. 2. *m.* 11. *dor.* *in Cedula.* *III.90.

Sanè, post Regni & terrarum nostrorum gubernacula, per nos, Deo volente, susceptа, consideratis multæ probitatis virtutibus, quas ab olim in Nobili viro Petro de Gavaston, Comite Cornubiæ, vigere percepimus, Comitatum ipsum de voluntate, consilio, & consensu, & ad procurationem Comitum, Baronum, & Procerum Regni prædicti, sibi absenti & ignoranti, gratiosè duximus concedendum.

Sed demum iidem Comites, Barones ac Proceres, hujusmodi voluntatem, consilium, & consensum in contrarium immutantes, ac ipsi, & quidam Regni & terrarum ipsorum Incolæ, contra nos graviter insurgentes, nobis infestos multipliciter & molestos se reddere non verentur; ex quo scandala & pericula graviora suboriri posse in Regno & terris eisdem verisimiliter formidantur.

Cùm itaque de Paternitate vestrâ, ut in hiis & aliis nobis occurrere valeat, specialiter confidamus, Paternitati prædictæ reverentiâ Filiali eo affectuosiùs, quo possumus, supplicamus, quatinus zelum paternæ affectionis ad nos, & Regnum prædictum, & Terras celeriter dirigentes, hujusmodi occurrere dignemini scandalis, & periculis obviare, & vias & modos exquirere, quibus super hiis provideri possit de remedio salutari;

Aliquam, vel aliquas personas de vestris, pacem & tranquilitatem nostram & ejusdem Regni appetentes, ad Regnum destinando prædictum:

Super hiis enim, si placet, cum sanctissimo Patre nostro Domino C. Divinâ Providentiâ, summo Pontifice, colloquentes; & eidem, cui super hoc scribimus, supplicantes ut sibi super præmissis placeat interponere partes suas, & aliquos viros providos, unà cum illis, quos vos pro prædictis ad Regnum nostrum prædictum & Terras missuros credimus, mittere; qui, inspecta qualitate negotii, præmissa valeant suæ prudentiæ virtute sedare, & ad statum reducere pacificum & tranquillum:

Ita quod nos, dictaque Regnum & Terræ, per vestræ Paternæ sollicitudinis salubria studia, scandalis & periculis repressis eisdem, in pacis & tranquilitatis dulcedine quiescamus.

Dat. apud Wyndesor. 16. die Junii, Anno Regni nostri primo.

Ad Papam ſuper Negotio antedicto.

SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ summo Pontifici, Edwardus ejusdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, cum omni reverentiâ & honore, devota Pedum oscula Beatorum. Ann. D. 1308. *An.* 1. E. 2. *Rom.* 1.

Sacrosancta Romana Ecclesia, ex affluentis benignitatis affectu, velud Mater provida, & Gubernatrix avida Filiorum, ad Regnum, & Terras, ac Progenitores nostros, & Regni ac Terrarum Incolas eorumdem, sicut ad Filios prædilectos, semper direxit maternæ considerationis intuitum, semper ipsos oculo ferventis dilectionis inspexit, & extirpans vitia, & virtutes inserens, in eisdem præcisit discordias, summovit scandala & dissensiones ab illis, semper pacis ibidem seminavit Consilia, semperque, ut ipsa, Regnum & Terræ, felici exaltatione concrescerent, desiderabiliter concupivit. *E.* 2. *m.* 11. *dor.* *in Cedula.*

Vosque, qui eidem Ecclesiæ, disponente Domino, præsidetis, claræ memoriæ, Dominum Edwardum, genitorem nostrum, & nos, quamvis inmeritos, patemæ dilectionis vinculo astringentes, desideria vestra convertistis & studia per effectum, ac indefessos labores & sollicitudines subiistis, ut Regnum & Terra prædicta pacis dulcedine potirentur; &, extirpatis radicitùs guerrarum turbinibus ab eisdem, ejusdem genitoris, ac nostri, & eorumdem Regni & terrarum status persisteret quietis assiduæ felicitate jocundus, circumspectionis Apostolicæ studium efficaciter impendistis.

Prop-

Ann. D. 1308. *Edv.* 2. Propter quod firma nobis spes suggerit, & indubitata credulitas repromittit, quod vos, personam nostram gerentes in Paternæ viceribus caritatis, nostra & ipsorum Regni & terrarum turbatio, si qua, quod absit, contingeret, affectibus vestræ Beatitudinis displiceret.

Sanè, post Regni & terrarum prædictorum Gubernacula, per nos, Deo volente, susceptа, consideratis multæ probitatis virtutibus, quas ab olim in * Nobili viro Petro de Gavaston, Comite Cornubiæ, vigere percepimus, Comitatum ipsum, de voluntate, consilio & consensu, & ad procurationem Comitum, Baronum, & procerum Regni prædicti, sibi, absenti & ignoranti, gratiosè duximus concedendum. * III. 91.

Set demum iidem Comites, Barones, ac Proceres, hujusmodi voluntatem, Consilium & Consensum in contrarium immutantes, ac ipsi, & quidam Regni & Terrarum ipsorum incolæ, contra nos graviter insurgentes, nobis infestos multipliciter & molestos se reddere non verentur; ex quo gravia scandala, & pericula graviora suboriri posse in Regno, & Terris eisdem, verisimiliter formidantur.

Cum itaque vos, locum illius tenentes in Terris, qui pacem in eis pro gratissimo dono reliquit, ad pacem cunctorum, sicut Pater Universalis & Pastor, prout effectus præcedentium operum manifestat, votis ardentibus aspiretis,

Sanctitati vestræ reverentiâ filiali eo affectuosiùs, quo possumus, supplicamus, quatinus zelum solitæ caritatis ad nos, & Regnum prædictum, & Terras, de Apostolicæ benignitatis Clementiâ dirigentes, hujusmodi occurrere dignemini scandalis, & periculis obviare, & vias & modos exquirere, quibus super hiis provideri possit de remedio salutari:

Aliquam, vel aliquas personas de vestris, pacem & tranquilitatem nostram & ejusdem Regni appetentes, ad Regnum destinando prædictum; qui inspectâ qualitate negotii, præmissa valeant sux providentiæ virtute sedare, & ad statum reducere pacificum & tranquillum; vel aliàs providendo, prout Sanctitati vestræ videbitur expedire.

Ita quod nos, dictaque Regnum & Terræ, per Apostolicæ sollicitudinis salubria studia, scandalis & periculis repressis eisdem, in pacis & tranquilitatis dulcedine quiescamus, & nostræ devotionis & fidei sincera perfectio erga vos, & eandem Ecclesiam, semper susciрiat incrementum.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesor. 16. die Junii, Anno Regni nostri primo.

Ad Papam de sententia Excommunicationis, contra Petrum de Gavestон prolata, revocanda.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 11. *d. in Cedula.* SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. &c. Edwardus, &c. cum omni reverentiâ & honore, devota Pedum oscula Beatorum.

Anget nos turbationis novæ macula, & causa recentis commotionis inducit contra venerabilem Patrem —— Archiepiscopum Cantuar. cæterosque Episcopos Regni nostri Angliæ, ad Clementiam Apostolatûs vestri perferre querelam: Et quo processus eorum, qui non deberent a timore Domini & viâ rectitudinis deviare, æquitatis vel justitiæ munimine fulciantur, ad notitiam Apostolicæ deducere pietatis, ut ipsi, vestro examine justo librati, & in statera æquitatis appensi, Apostolicæ limâ correctionis in statum debitum reducantur.

Nuper siquidem, post Gubernacula dicti Regni Angliæ per nos, Deo disponente, susceptа, virtutibus multiplicis probitatis, quibus Nobilem virum P. de Gavaston, Comitem Cornubiæ, abolim insignitum agnovimus, sollicita meditatione discussis, ei, absenti & ignoranti, Comitatum Cornubiæ, ad hoc Comitum, Baronum ac Procerum dicti Regni accedente Consilio & consensu, & ad procurationem eorumdem duximus de speciali gratiâ concedendum.

Demùm verò præfati, Archiepiscopus & Episcopi, in memoratum Comitem, non monitum, non citatum, non confessum, nec super aliquâ fraude convictum, excommunicationis sententiam, nisi, infra Craftinum Sancti Johannis Baptistæ proximò futurum, dicti Regni Angliæ fines exiret, contra justitiam promulgârunt;

Quam idem Comes, considerans nequiter & injuste prolatam, ab illa dinoscitur ad Sedem Apostolicam appellâsse.

Cùm itaque singuli, quos professio Christianæ Religionis includit, ex potestate vobis cælitùs attributâ, vos defensores justitiæ recognoscant, ac judicium & justitia præparatio Sedis Apostolicæ fore noscantur, Beatitudinis vestræ Clementiæ, devotione ac reverentiâ Filiali, eo affectuosiùs, quo possumus, supplicamus, quatinus scandalis & periculis, quæ possent ex processibus & sententiâ hujusmodi provenire, salubriter obviantes, processus & sententiam hujusmodi dignemini revocare, vel saltem summariè de plano, sine * III. 92. * strepitu & figurâ judicii, exhiberi facere, super hiis, celeris justitiæ complementum; & interim, ad cautelam, dictam Excommunicationis sententiam relaxare.

Conservet vos Altissimus, ad Regimen Ecclesiæ suæ sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Dat. apud Wyndesor. 16. die Junii, anno Regni nostri primo.

Ad Cardinalium Cœtum de prædicta sententia retractanda.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 11. *d. in Cedula.* SAcrosanctæ Romanæ Ecclesiæ cœtui Cardinalium Venerando Edwardus, &c. salutem.

Anget, *& c. ut supra, mutatis mutandis*, venerandam vestram prudentiam, quæ consilio & auxilio oppressis contra justitiam consuevit occurrere, & ut scandalis & periculis possit obviari prædictis, eo affectuosiùs, quo possumus, requirimus & rogamus, quatinus cum prædicto Domino, Patre Summo, procurare velitis, & efficere cum eodem, ut sententiam prædictam revocare dignetur, vel saltem summarie de plano, sine strepitu & figurâ judicii, exhiberi facere super hiis, justitiæ complementum; & interim, ad cautelam, prædictam excommunicationis sententiam relaxare; & aliàs supplicare eidem ut, super contentis in quadam litterâ, per nos suæ sanctitati directâ, placeat remedium apponere oportunum. Ann. D. 1308. *Edv.* 2.

Dat. apud Windes. 16. die Junii, anno Regni nostri primo.

Ad Ottonem de Grandisono super præfato negotio.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Rom.* 1. *E.* 2. *m.* 11. *d. in Cedula.* REX dilecto & fideli suo Ottoni de Grandisono, salutem.

Cum nos Dominum summum Pontificem, ut aliquem, pacis & tranquilitatis nostræ & Regni nostri zelatorem, ad ipsum Regnum destinet, ad sedandum scandala, quæ ex eo, quod Comites, Barones & proceres dicti Regni se a nobis subtraxerunt, prout nostris, ibidem poterunt evenire;

Necnon & ut idem Dominus Summus Pontifex quandam sententiam excommunicationis, in personam dilecti & fidelis nostri Petri de Gavaston Comitis Cornubiæ, per Prælatos Regni prædicti minus justè illatam, revocare; vel saltem, super negotio illo, summariè de plano, sine strepitu & figura judicii, exhiberi facere celeris justitiæ complementum; & interim, ad cautelam, dictam sententiam relaxare velit, rogemus per nostras litteras speciales,

Vos rogamus quatinus ut præmissa, juxta votum nostrum & requisitionem, optatum sortiantur effectum, cum omni instantiâ, quâ poteritis, velitis erga dictum Dominum Summum Pontificem instare, & aliàs modis, quibus expedire videritis, interponere partes vestras.

Teste Rege apud Wyndes. 16. die Junii.

Eodem modo scribitur Amaneno de Lebreto.
Teste ut supra.

Memorandum quod omnes litteræ suprascriptæ lectæ fuerunt coram Domino Rege die & loco supradictis, & consignatæ, ipso Domino Rege præcipiente dictas litteras consignari, in præsentia Dominorum, Johannis de Britannia Comitis Richemundiæ, Henrici de Percy, Hugonis le Despenser, Willielmi de Melton, & Adæ de Osgodby.

Pro Petro de Gavaston Locumtenente Regis in Hibernia constituto.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *m.* 3. REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus: Capitali Justiciario, Cancellario, Thesaurario: Vicecomitibus, Ballivis, Constabulariis, Ministris; & aliis fidelibus suis quibuscumque, de terrâ Hiberniæ, salutem.

De fidelitate & circumspectione dilecti & fidelis nostri, Petri de Gavaston, Comitis Cornubiæ, necnon & de grato servitio, quod idem Petrus nobis hactenus * fideliter impendit, plenarie confidentes: * III. 93.

Ipsum Petrum mittimus ad dictas partes Hiberniæ, & ipsum constituimus locum nostrum tenentem in eisdem, quamdiu nobis placuerit.

Et ideo vobis mandamus in fide, homagio, & dilectione, quibus nobis temini, firmiter injungentes, quod eidem Petro, dum locum nostrum ibidem sic tenuerit, tanquam nobis ipsis, sitis obedientes, intendentes, & respondentes, sicut prædictum est.

Damus insuper præfato Petro, tenore præsentium, plenariam potestatem Justiciarios, Vicecomites, Ballivos, & alios Ministros nostros quoscumque, in dictis partibus, cujuscumque conditionis existant, quotiens opus fuerit, amovendi: & alios, loco eorum, prout ad honorem & utilitatem nostram expedire videbitur, constituendi: necnon & ordinandi & faciendi, nomine nostro, de omnibus quæ in dictis partibus nos contingunt, prout faceremus si præsentes essamus.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur'.

Teste Rege apud Redyng, 16. die Jnnii.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

De fidelitate & circumspectione dilecti & fidelis nostri, Petri de Gavaston, Comitis Cornubiæ, quem ad partes Hiberniæ mittimus, & locum nostrum tenentem in eisdem constituimus, quamdiu nobis placuerit, plenam fiduciam obtinentes,

Eidem Petro præsentandi ad Ecclesias, necnon & conferendi alia beneficia, nomine nostro, ad nostram præsentationem seu collationem in dictis partibus spectantia, cum ea vacare contigerit, dum in partibus illis locum nostrum sic tenuerit, vel donec aliter inde ordinaverimus, plenam, tenore præsentium, concedimus & committimus potestatem.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratur'.

Teste Rege apud Redyng, 16. die Junii.

Pro Bertrando del Gout Papæ Nepote.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 3. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod nos, ob amorem, quem erga sanctissimum in Christo Patrem, Dominum Clementem summum Pontificem, gerimus: & etiam ob fervens desiderium quod habemus faciendi ea, quæ ejus desideriis noverimus fore grata: & ut ipse in hiis, quæ

Ann. D. 1308. *Edv.* 2. pences Paternitatem ſuam habuerimus, expedire ſe præbeat impoſterum libentiùs gratioſum; necnon & pro grato ſervitio, quod a Nobili viro Bertrando del Gout Milite, Nepote ipſius Summi Pontificis, habere intendimus in futuro; volentes ipſum Bertrandum ex cauſis prædictis reſpicere munere gratioſo.

Dedimus & conceſſimus, pro nobis & hæredibus noſtris, eidem Bertrando Caſtrum & Villam de Blankeford in dicto Ducatu Aquitanniæ, cum ſuis juribus & pertinentiis univerſis, in valorem Mille & quingentarum libratarum terræ Chipoten. per annum,

HABENDUM ET TENENDUM eidem Bertrando, & hæredibus ſuis de corpore ſuo legitimè procreatis, de nobis & hæredibus noſtris, per ſervitia & deveria, inde debita & conſueta antequam Caſtrum & Villa illa ad manus, bonæ memoriæ, Domini Edwardi, nuper Regis Angliæ, Patris noſtri, devenerunt:

Et quod idem Bertrandus teneatur procurare & promovere negotia noſtra, quæ & quando in Curiâ Romanâ habuerimus expedire; ita quod, ſi annuus valor dictorum Caſtri & Villæ, cum juribus & pertinentiis prædictis, dictam ſummam Mille & quingentarum librarum terræ Chipoten. per annum non attingat, tunc idem Bertrandus, & hæredes ſui, de corpore ſuo legitimè procreati, id, quod inde defuerit, percipiant & habeant annuatim de cuſtumâ noſtra Burdegal. per manus Conſtabularii ibidem qui pro tempore fuerit, quouſque ſibi alibi de terris, in dicto Ducatu, de eo quod ſic defuerit, duxerimus providendum.

In cujus, &c.

Dat. apud Redyng, 16. die Junii, anno Regni noſtri primo.

---

* III. 94. ** De cuſtodibus terræ Scotiæ conſtitutis.*

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Pat.* 1. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 5. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd conſtituimus dilectos & fideles noſtros, Robertum de Umfranville Comitem de Anegos, & Willielmum de Ros de Hanelak conjunctim, locum noſtrum tenentes in terrâ noſtrâ Scotiæ, & Cuſtodes noſtros ejuſdem terræ quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Stanlegh, 21. die Junii.

Et mandatum eſt Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Miniſtris, & omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, & toti Communitati, terræ Scotiæ, quod eiſdem Comiti & Willielmo, tanquam locum noſtrum tenentibus in eadem terrâ, & Cuſtodibus noſtris ejuſdem terræ, in omnibus, quæ ad cuſtodiam terræ illius pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Ad Johannem Comyn, de Rebellione Roberti de Brus reprimenda.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 2. *d.* REX dilecto & fideli ſuo, Johanni Comyn, Comiti de Boghan, ſalutem.

Cum nuper vos rogaverimus quod, infra cuſtodiam, vobis in partibus Scotiæ ex parte noſtra commiſſam, moram faceretis uſque ad feſtum Sancti Petri ad vincula proximò futurum:

Ac jam ſummoneri fecerimus totum ſervitium noſtrum, ita quod ſit ad nos apud Karliolum in Octabis Aſſumptionis beatæ Mariæ virginis proximò futuræ, ad proficiſcendum exinde nobiſcum ad dictas partes Scotiæ, ad rebellionem Roberti de Brus & Complicum ſuorum, Inimicorum & Rebellium noſtrorum, ad noſtram & veſtram, ac aliorum fidelium noſtrorum utilitatem & honorem, cum Dei adjutorio, reprimendam;

Vos attente requirimus & rogamus quatenus, infra cuſtodiam prædictam, velitis uſque ad dictas Octobas moram facere, & circa negotia noſtra ibidem omne auxilium & conſilium oportuna, quæ poteritis, efficaciter & diligenter apponere, prout hactenus apposuiſtis; unde grates vobis referimus ſpeciales.

Et hoc, ſicut nos, & honorem noſtrum & veſtrum, ac commodum diligitis, cum omni diligentiâ, quâ poteritis, faciatis; in præmiſſis taliter vos habentes, quod fidelitatis veſtræ conſtantiam & circumſpectionis induſtriam debeamus meritò commendare.

Volumus inſuper quod in cuſtodiâ illâ uſque ad dictas Octabas, pro rata temporis, a nobis percipiatis, prout in eadem hactenus percepiſtis.

Teſte Rege apud Stanlegh, 21. Junii.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis; videlicet,

Johanni de Moubray,
Alexandro de Abernythy,
Edmundo de Haſting,
Johanni filio Marmaduci,
Duncano de Ferendraght &
Gilberto Pecche.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis, quos Rex nuper rogavit quod moram facerent in cuſtodiis, eis commiſſis in Scotiâ, uſque ad Octabas Sancti Johannis Baptiſtæ, proximo futuras; videlicet,

Ingelramo de Umfranville,
Johanni de Sancto Johanne,
Richardo Syward,
Roberto de Malo lacu,
Ebuloni de Montibus,
Petro de Lubaud &
Henrico Beaufiz.

Ann. D. 1308. *Edv.* 2.

De Elizabetha Uxore Roberti de Brus.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 1. REX Ballivo de Bruſtwyk, ſalutem. Quia ordinavimus quod Elizabet de Brus, Uxor Roberti de Brus, quondam Comitis de Carryk quæ in Cuſtodiâ veſtrâ moratur, ducatur alibi moratura,

Vobis mandamus quod præfatam Elizabet, cum familia ſuâ, & herneſiis, ac rebus ſuis, liberetis dilecto Valletto noſtro Johanni de Bentele, ducendam quo ei ex parte noſtrâ pleniùs eſt injunctum.

Teſte Rege apud Marl. 22. die Junii.

---

* III. 95. ** De Salmonibus providendis ad opus Regis pro guerra Scotiæ.*

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Clauſ.* 1. *E.* 2. *m.* 1. REX dilecto Clerico ſuo, Euſtachio de Cotesbaſhe, Camerario ſuo Scotiæ, ſalutem.

Quia, pro conſervatione juris noſtri Regii, nec non & Rebellione Roberti de Brus, & Complicum ſuorum, inimicorum & Rebellium noſtrorum, cum Dei adjutorio, reprimendâ, unà cum Comitibus, Baronibus, Proceribus, & aliis fidelibus de Regno noſtro, ad partes Scotiæ in proximo, Deo dante, proponimus proficiſci, per quod, pro noſtrâ & dictorum fidelium noſtrorum ſuſtentatione, multa genera victualium oportet neceſſariò nos habere:

Vobis mandamus quod tria millia Salmonum, in partibus Scotiæ, de exitibus terræ illius, ſine dilatione, ad opus noſtrum provideri, & in doliis reponi, ac ſalvò & ſecurè cuſtodiri faciatis, uſque adventum noſtrum ad partes ſupradictas; & hoc, ſicut honorem noſtrum & veſtrum diligitis, nullo modo omittatis; & nos, vobis inde, ad Scaccarium noſtrum, debitam allocationem fieri faciemus.

Teſte Rege apud Marleberg, 19. die Junii.

Pro Abbatiſſa Fontis Ebraudi, de elemoſyna conſtituta.

Ann. D. 1308. *An.* 1. *E.* 2. *Liber* 2. *E.* 2. *m.* 6. REX Theſaurario & Camerariis ſuis, ſalutem.

Liberate de Theſauro noſtro dilectis nobis in Chriſto Abbatiſſæ & Conventui Fontis Ebraudi, vel earum procuratori in hac parte, treſcentas & triginta libras, & ſexdecim denarios, videlicet,

In Feſto Sancti Michaelis, proximò futuro, quinquaginta libras:

Et in Feſto Paſchæ, proximò ſequenti, quinquaginta libras:

Et in Feſto Sancti Michaelis, proximò ſequenti, quinquaginta libras:

Et in Feſto Paſchæ, proximò ſequenti; quinquaginta libras:

Et in Feſto Sancti Michaelis, proximò ſequenti, quinquaginta libras:

Et in Feſto Paſchæ, proximò ſequenti, quinquaginta libras:

Et in Feſto Sancti Michaelis, proximò ſequenti, triginta libras & ſexdecim denarios:

Qui eis a retrò ſunt a Menſe Maii, Anno Regni Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, triceſimo primo (quo tempore inter eundem Patrem noſtrum & Philippum Regem Franciæ, ſuper Guerrâ, inter eos dudùm motâ, pax fuit reformata) uſque ad diem obitûs ejuſdem Patris noſtri; videlicet per quatuor Annos integros, de illis quaterviginti & duabus libris, decem ſolidis, & quatuor denariis, quos, ex conceſſione Anteceſſorum noſtrorum percipiunt per Annum, ad Scaccarium noſtrum, de elemoſinâ conſtitutâ.

Teſte Rege apud Wyndeſor, 14. die Julii.

Per breve de privato Sigillo.

De Fine facto per Epiſcopum Enachdunenſem pro licentia non obtenta.

Ann. D 1308. *An.* 1. *E.* 2. *P.* 1. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 25. REX dilecto & fideli ſuo Johanni Wogan, Juſticiaro ſuo Hiberniæ, vel ejus locum tenenti, ſalutem.

Cùm Reginaldus Taff, nuper Vicarius generalis, bonæ memoriæ, Johannis Taff, quondam Archiepiſcopi Armachenſis, totius Hiberniæ Primatis, ipſo Archiepiſcopo in remotis agente, electionem, dudum factam in Eccleſiâ Cathedrali Enachdunenſi, Provinciæ Tuamenſis, de dilecto nobis in Chriſto, Fratre Gilberto, de ordine Fratrum Minorum (cujus quidem electionis negotium ad Curiam Armachenſem per appellationem, jure Primatiæ, extitit devolutum) confirmaverat, ac eundem Gilbertum in Epiſcopum loci illius & Paſtorem fecerit conſecrari, ſicut per Litteras Patentes ejuſdem Vicarii, nobis inde directas, nobis conſtat:

Nos, licet Decanus & Capitulum Enachdun. proceſſerint ad electionem hujuſmodi celebrandam, non petitâ licentiâ a Domino Edwardo, quondam Rege Angliæ, Patre noſtro, vel * optentâ, nec præfatum Electum dicto Patri noſtro præſentaverint pro aſſenſu Regio optinendo, nec cætera, quæ in talibus requiruntur, obſervaverint; & conſtet nobis, per inſpectionem rotulorum Cancellariæ Domini Henrici Regis, avi noſtri, quòd prædicti, Decanus & Capitulum, hujuſmodi licentiam & aſſenſum ab eodem avo noſtro petere conſueverunt: * III. 96.

Attendentes tamen diutinam vacationem præfatæ Eccleſiæ Enachdun. ac volentes ipſius utilitati proſpicere gratiosè, per finem treſcentarum librarum, quem præfatus Epiſcopus fecit nobiſcum, pro gratiâ noſtrâ, pro ſe & Decano & Capitulo prædictis, in hac parte optinendâ, cepimus fidelitatem ejuſdem Epiſcopi, & temporalia Epiſcopatûs prædicti reſtituimus eidem.

Et ideo vobis mandamus quod, receptis à præfato Epiſcopo Literis

Ann. D. 1308. Edv. 2. teris Patentibus prædictorum Decani & Capituli, quòd de cætero in vacationibus ejusdem Ecclesiæ non procedent ad electionem, nisi petitâ prius a nobis, vel hæredibus nostris licentiâ eligendi; &, post electionem suam, nostrum vel hæredum nostrorum requirent assensum, & alia, quæ in talibus requiruntur, observabunt, eidem Episcopo temporalia prædicta liberetis, sicut prædictum est.

Teste Rege apud Wyndesore, 15. die Julii.

ET mandatum est militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de prædicto Episcopatu, quod eidem Gilberto, tanquam Episcopo & Domino suo, in omnibus, quæ ad Episcopatum illum pertinent, intendentes sint & respondentes, in formâ prædictâ.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Ad Papam pro Frederico, Manfredi, quondam Regis Siciliæ, Filio.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7. PAPÆ Rex, devota Pedum oscula Beatorum.

Dum ad graves persecutiones & angustias, quas Nobilis vir Fredericus, natus quondam Manfredi Regis Siciliæ, Consanguineus noster, non sui reatûs merito, set sævientis potius fortunæ injuriâ, divino nutu, diutius, ut vestram non credimus latere Clementiam, est perpessus; & ad ejusdem Frederici statum humilem & depressum nostræ considerationis intuitum dirigimus, intus, in corde compungimur, & ei nimirum compatimur ex affectu.

Quamobrem, desirantes ipsius Frederici indigentiæ subveniri, nè Filius tanti Regis compellatur egere, ipsum vestræ Apostolicæ Munificentiæ duximus commendandum.

Beatitudini vestræ devotâ instantiâ supplicantes, quatinus, circa statûs ejusdem Frederici relevationem, vestræ liberalitatis providentia dignetur taliter ordinare, quod, ex nostrâ intercessione, uberioris gratiæ fructum a vestrâ Sanctitate se sentiat reportâsse.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesor, 17. die Julii.

Ad Papam Responsoriæ super Liberatione Episcoporum, & de Annalibus in Anglia colligendis.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7. PAPÆ Rex, &c.

Odit Filialis devotio, quam ad prædictam Romanam Ecclesiam, Martem nostram, gerimus, quicquam facere, per quod inter ipsam & nos, Regnumque nostrum, ulla materia posset quomodolibet suboriri, dissidium & odium paritura.

Ad hanc autem devotionem, ac ipsius Piæ Matris honoris conservationem, unitatemque pacis & concordiæ, faciendas pro viribus, & servandas, tàm nostrorum Progenitorum memoranda prioritas, quàm Sedis Apostolicæ benignitas, in nostris agendis exhuberans, nos excitant propensius & inducunt.

Pater Sanctissime, pridem vestræ Beatitudinis Litteras, per Venerabilem Virum, Magistrum Sicardum de Vauro, Archidiaconum Corbariæ, in Ecclesiâ Narbonensi, Capellanum vestrum, nobis missas, honore, quo decuit, recepimus; Paternæ dulcedinis exhortationes & credentiam, quam idem Archidiaconus nobis ex parte
*III. 97. vestrâ exposuit, * audivimus, & intelleximus quam benignè.

Porrò super, eo, quod dictæ litteræ vestræ continebant, quod ad nunciandum vestræ Clementiæ nostræ intentionis propositum super deliberatione W. Sancti Andreæ, & R. Glasguensis, Episcoporum: Ac etiam super eo, quod Executores vestri ad annalia aliquarum Ecclesiarum & beneficiorum Ecclesiasticorum, in dicto Regno vacantium, colligenda deputati, ipsa annalia colligere per nostros Ministros impediuntur; Nuncios nostros ad vestram præsentiam non misimus, sicut Dominus Sabinensis Episcopus & Magister Johannes de Ferreriis vobis vivæ vocis referebant oraculo;

Vestram Paternitatem cupimus non latere, quod, a tempore nostræ Coronationis, cum proceribus Regni nostri, super præfatis negotiis, aut aliis, statum Regni nostri tangentibus, ob quasdam causas habere colloquium nequivimus, nec tractatum, quamquàm id quamplurimùm affectaverimus.

Verùm, licet, fælicis memoriæ, Pater noster prædictos Sancti Andreæ & Glasguensis Episcopos verbo restituerit, & restitui mandaverit, Sedi Apostolicæ præsentandos, ut litteræ indicant memoratæ; tamen, cùm Robertus de Brus, publicus hostis noster, contra nos in Scotiâ hostiliter jam insurgat (ad cujus suorumque complicum rebellionem, cum Dei adjutorio, reprimendam versus dictas partes Scotiæ gressus nostros dirigimus) præfatusque Glasguensis Episcopus, qui incolas terræ nostræ Scotiæ contra præfatum Patrem nostrum, spreto homagii & fidelitatis ejusdem juramento, sæpius præstito, incitavit: Ac etiam W. Lychf. Episcopus in nostra Custodia, non absque dictorum Procerum & Nobilium convenientiâ, sint detenti;

Nos, de præteritis ipsorum Episcoporum actibus illicitis, verisimiliter præsumentes quod, si idem Glasguensis Episcopus, dictâ guerrâ durante, præfatusque Lychf. Episcopus, absque deliberatione cum dictis Magnatibus habendâ, quorum interesse specialiter in hoc versatur, extra nostram custodiam ponerentur, proditionaliùs solito, sicut assueta relinquere non valentes, nephandis nephandiora opera cumularent.

Ad quæ evitanda securitatem, quam iidem Episcopi, vel alii pro eorum liberatione præstare voluerint, prædictis causis durantibus, fragilem reputamus, &, ut refert fama publica, reputat totum Regnum præfatum.

Tamen W. Sancti Andreæ Episcopum (qui, saniori ductus consilio, se humiliavit huberiùs, cujusque malitiam non timemus) antequam ad nos pervenerant memoratæ, a nostrâ custodiâ duximus dimittendum. Ann. D. 1308. Edv. 2.

Ad hæc, Pater piissime, vestræ beatitudinis notitiæ deferimus, quod prædictus Pater noster, dum vixit, quantum in ipso fuit, concessit quòd Clerici vestri & Nuncii, ad prædicta annalia colligenda deputati, ipsa usque ad certum tempus modo debito possent colligere; ita tamen quòd ad fructus Abbatiarum & Prioratuum, vacantium in eodem Regno, nullatenus extenderent manus suas.

Per quam quidem concessionem non intendebat alicui præjudicare, seu aliorum juribus in aliquo derogare, prout per quasdam alias litteras, penes dictos Clericos residentes, evidenter apparet; scilicet, quod iidem Clerici super omnibus, quæ ad vos & Romanam Ecclesiam, in Regno & aliis terris suis, pertinebant, & pertinere debebant, uterentur officio suo, sicut Clerici & Nuncii aliorum summorum Pontificum, Prædecessorum vestrorum, priùs in Anglia commorantes, officio, a Sede Apostolicâ ipsis commisso, uti consueverunt temporibus retroactis: Ita quòd non facerent aliquid, seu etiam attemptarent, quod in præjudicium Coronæ aut dignitatis suæ Regiæ, legis aut consuetudinis dicti Regni derogationem, seu aliorum fidelium suorum, valerent cedere quoquo modo; Contra cujus concessionis effectum, per nos, aut Ministros nostros nichil esse, vel fuisse novimus attemptatum.

Unde super deliberatione, vel missione ipsorum Episcoporum ad vos, aut etiam super aliis, in dictis litteris vestris contentis, quæ jura & consuetudines præfati Regni tangere dinoscuntur, cum dictis Proceribus, quos dicta negotia specialiter tangunt, ut præmittitur, in hac parte, quorum præsentiam propter guerram in Scotiâ, de novo susscitatam, ad præsens non habemus, citiùs quo poterimus colloquium habere intendimus & tractatum:

Supplicamus igitur Sanctitati vestræ humiliter & devotè, quatinus, præmissis Paternâ consideratione pensatis, Beatitudo vestra dilationem & consilii hujus deliberationem molestè non ferat, quum, habito tempore, quo fieri poterit citiori, consilio de præmissis, tàm in hiis, quàm aliis, in dictis litteris vestris contentis, quicquid inoffensâ Regiâ Dignitate, & absque exhæredatione * & gravi præ- *III. 98.
judicio subditorum nostrorum & nostris, Filiali promptitudine excerceri & fieri promittemus. Interim vero præfatos Episcopos, ob reverentiam Sedis Apostolicæ & vestram, custodiri honestiùs & mitiùs faciemus, ut saltim, ad præsens, in hoc, quod possumus, nostra devotio cognoscatur.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndesor. 23. die Julii.

Ad Regem Franciæ pro præfato Frederico, Manfredi Filio, ad summum Pontificem profecturo.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7. EXcellentissimo Principi, Domino ac Patri suo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem, & successus semper ad vota prosperos & felices.

Cùm Nobilis Vir Fredericus, natus quondam Manfredi Regis Siciliæ, qui ad nos ad partes Angliæ nuper venit, jam sit ad Dominum summum Pontificem pro quibusdam negotiis accessurus;

Nos, affectantes eundem Fredericum favoribus prosequi gratiosis, Cellsitudinem vestram attente requirimus, & rogamus, quatinus eundem Fredericum habentes, si placet, nostri intuitu, specialiter commendatum, ei litteras vestras de salvo & securo conductu, per Regnum & potestatem vestram, concedere dignemini, cum ex parte ejusdem Frederici fueritis super hoc requisiti.

Dat. apud Northamptoniam, 6. die Augusti.

Ad Cardinales pro eodem Frederico.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7. REX Venerabili in Christo Patri R. del Gote, Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ Novæ Dyacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem, cum sinceræ dilectionis affectu.

Efficit nos grandis fiducia, quam de vestrâ amicitiâ gerimus, & gessimus à jam diu, pro nostris & nostrorum amicorum negotiis, vobis frequentiùs porrigere preces nostras.

Cùm itaque attendentes graves persecutiones & angustias, quas Nobilis Vir Fredericus, Natus quondam Manfredi Regis Siciliæ, non sui reatûs merito, set sævientis potiùs Fortunæ injuriâ, divino nutu, diutius est perpessus, ut vestram prudentiam credimus non latere; ac cupientes ipsius indigentiæ subveniri, nè tanti Regis Filius cogatur egere, Domino summo Pontifici nostras litteras supplicatorias duxerimus destinandas, ut ipse circa statûs ejusdem Frederici relevationem, Dei & nostri intuitu, agere sic dignetur, quod ex nostra intercessione uberioris gratiæ fructum se sentiat reportâsse:

Paternitatem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, ut idem Dominus Summus Pontifex preces nostras favorabiliter exaudiat in hac parte, nostri intuitu, opem velitis & operam apponere efficaces.

Dat. apud Northamptoniam, 6. die Augusti.

Consimiles Litteræ diriguntur,

Domino P. Sabinensi Episcopo,
Domino Thomæ Jorz, Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali,
Domino Alphonso Infanti, Consobrino Regis.

Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

De Sacramento præstito per W. Epiſcopum Sancti Andreæ, de fide & fidelitate obſervandis.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Clauſ. 2. E. 2. m. 21. Ced.* * III. 99.

UNiverſis, præſentes Literas inſpecturis, W. miſeratione divinâ Eccleſiæ Sancti Andreæ Epiſcopus, ſalutem in Domino ſempiternam.

Noveritis quod nos attendentes Regiæ manſuetudini, quam Sereniſſimus Princeps Dominus noſter, Dominus E. Dei gratiâ, Rex Illuſtris, nuper nobis circa liberationem noſtram facere dignabatur, ſpondemus & promittimus per præſentes, quod ab hac horâ in antea præfato Domino noſtro Regi, quem Dominum noſtrum ligium profitemur, * & hæredibus ſuis fideles erimus: fidem & fidelitatem eidem Domino, ſuiſque hæredibus perpetuò inviolabiliter obſervabimus & tenebimus: Inimicos verò ipſius, & hæredum ſuorum, & Rebelles quoſcumque, juxta poſſe noſtrum, ad fidem, amicitiam, & ad fidelitatem ſuam adducemus: ac ipſos ad fideliter deſerviendum Domino Regi prædicto & hæredibus ſuis, eorumque Miniſtris, modis omnibus, quibus ſcimus & poſſumus, alliciemus.

Promittentes quod, quotienſcumque, & quandocumque de pacis terræ Scotiæ Perturbatoribus, Conventiculas, Conſœderationes, ſeu Conſpirationes quaſcumque facientibus nobis conſtare poterit, ipſos, donec a ſuis præſumptuoſis audaciis deſtiterint, modis & viis omnibus, quibus poterimus, &, ſi neceſſe fuerit, per omnem cenſuram Eccleſiaſticam, compeſcemus, eorumque nomina dicto Domino Regi, hæredibus ſuis, ſeu eorum Miniſtris quam citiùs nunciabimus.

Statum etiam ejuſdem Domini Regis in hiis & aliis augmentabimus & promovebimus, nec quicquam facienus, vel procurabimus, ſeu juxta poſſe noſtrum fieri permittemus, per quod contentionis & diſſenſionis materia, ſeu turbationis ſcintilla, inter præfatum Dominum Regem Incolaſque Regni Angliæ, & Gentes Terræ Scotiæ quaſcumque, quomodolibet valeat ſuboriri.

Ad quæ omnia & ſingula fideliter facienda & obſervanda, ſponteneâ voluntate, & non coactâ, ſuper corpus Domini conſecratum, & Crucem GNAYTH, tactiſque Sacroſanctis, corporale præſtitimus Juramentum, fidéque mediâ obligamur.

Ad hæc promittimus, ſub debito ejuſdem juramenti, quod fines Epiſcopatûs Dunelmenſis, quos idem Dominus noſter Rex, ad interpellationem noſtram inſtantem, pro morâ noſtrâ ad noſtri ſecuritatem conceſſit, ſine licentiâ ejuſdem Domini Regis ſpeciali, minimè tranſgrediemur.

In cujus rei teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus appoſuimus.

Dat. apud Norhampton. 11. die menſis Auguſti.

Ad Regem, pro Concordia cum Baronibus habenda, hortatoria.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.

Zelus comedit nos, Fili Cariſſime, inclitæ domûs tuæ, & paterna dilectio, quâ te inter cæteros Reges & Principes Orbis terræ Catholicos ſinceriùs gerimus in viſceribus caritatis, pulſat hoſtium cordis noſtri, animi vires ſolicitat vigilanter, & noſtræ mentis excitat cogitatus, quod de ſui ſtatûs proſperitate penſantes aſſiduè, indeſinenter noſtræ ſollicitudinis ſtudia convertamus, ut domus ipſa proſperis ſemper fulciatur eventibus, pacis aſſiduæ ubertate lætetur, vigeat incrementis magnificis, & eximiis honoribus attollatur, & nullius in domo ipſâ ſuccreſcat vaſtabilis herbæ contagium, quæ ſemen diſſenſionis producere valeat, aut amaritudinis fructus, vel nocumenti cujuſlibet in eâdem.

Romana quidem Eccleſia, Mater tua, domum ipſam, velut Filiam prædilectam ſemper fide præclaram invenit, devotionis reperit integritate conſpicuam, & ſibi gratam & acceptam cognovit multiplicibus virtutibus meritorum.

Ex hiis enim, quæ in Sacrario pectoris ejuſdem Eccleſiæ, velut Scriptum perempne, recondita conſervantur, provenire dignoſcitur quod te, tantæ & tam benedictæ domûs germen egregium, in medio pectoris Apoſtolici gerimus prædilectum, & perſonam tuam aſſiduæ mentis obtuitibus intuemur, ad tuæ ac Regni tui, velut terræ ipſius peculiaris, Eccleſiæ paternis & ſollicitis ſtudiis cumulum intendentes.

Sanè auditui noſtri Apoſtolatûs, tam per litteras tuas, quam alias innotuit, quod hoſte pacis, Satore diſcordiæ, Regnum tuum ſuæ verſutiæ malleis impetente, & in ipſo nequitiæ ſolitæ diffundente venena, ad gravem cum ipſius Regni Baronibus diſcordiam deveniſti.

Ex quo tanto graviores percepimus, & ſentimus in animo punctiones, tantoque majoris amaricationis effuſio intima noſtra perfudit, quanto delectabiliùs in tuâ quiete quieſcimus, & quanto tuorum Succeſſuum ſiniſtrorum emerſio, nos duriùs turbant in intimis, & nobis quietem animi vix indulgent.

Profectò, dilectiſſime Fili, ſi Magnitudo tua prudenter conſiderat, & diſcutit diligenter, tibi patentibus apparebit indiciis, quòd omnia in pace concreſcunt, & omnia in diſcordiâ dilabuntur, * quodque ſi diſſenſionis vitabis materiam, fugabis diſcordias, odia procul pelles, & guerrarum impetuoſis impulſibus libellum dabis repudii; in terris, tuæ ditioni ſubjectis, gratiam tibi vendicabis Altiſſimi, & tui latiùs dilatabis culmina Principatûs, ſi pacis quæſiveris commoda, & quæſita, pro divini nominis gloriâ, proſequaris.

* III. 100.

Nec indignè tuam oportet Celſitudinem tenaciter habere memoriâ, & infra clauſtra tui pectoris diligenti meditatione reſolvere, qualiter, claræ memoriæ, Edvardus Genitor tuus, ſalubri conſilio dirigens actus ſuos, eoſdem Barones ſemper fuit Regiis favoribus proſecutus, ſemper dilectionis brachiis amplexatus, ſemper eos prævenit honoribus, ſemper donis & muneribus allexit magnificis, ſemper commoda procuravit ipſorum, & auxit ſtatum condignis & utilibus incrementis. Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

Nec illud volumus ſub ſilentio præterire, quòd Barones ipſi, perſiſtentes in ipſius Regis fidelitate conſtanter, indeſinenter ejus mandatis & beneplacitis adhæſerunt; & in quibuſcunque ſuis locis & terris extitit oportunum, pro defenſione Regii nominis & Coronæ, ſe murum defenſionis viriliter opponentes, multa fuerunt experti pericula, multaque diſpendia ſubierunt.

Quare Magnificentiam Regiam rogamus, & hortamur in Filio Dei Patris, quatinus præmiſſa infra clauſtra Regii pectoris ſollicitâ meditatione diſcutiens, & attentè conſiderans, quanti honoris & commodi, tibi & Regnis, ac terris tuis, ex hujuſmodi reformatione pacis, fructus advenient; quantiſve per diſcordiam memoratam, niſi pacis ejuſdem, Deo propitio, reformatio celeriter ſubſequatur, te ac terras præfaras expones periculis, quantiſve tu diſpendioſis eventibus ſubjacebis; eoſdem Barones pro divini nominis gloriâ, & Apoſtolicæ ſedis, ac noſtrâ reverentia, tuique ſtatûs & honoris augmento, ad amplexus benignæ reconciliationis admittas, & cum eis pacem hujuſmodi non differas reformare.

Si vero, quod abſit, hujuſmodi turbationibus non poſſes finem imponere per teipſum, & pax hujuſmodi non valeret ex tuis operationibus provenire; nos libenter miniſterium Apoſtolicæ ſollicitudinis apponemus, neque ullis parcemus laboribus, pro hujuſmodi amputatione diſcordiæ, nec quietem animi, quantum nobis permittetur deſuper, capiemus, ut tibi, Regniſque, ac terris tuis ejuſdem pacis claritas eluceſcat.

Sic igitur beneplacitis Apoſtolicis in hâc parte tuum inclines reverenter auditum, ſic ferventer ad reformationem pacis hujuſmodi convertas deſideria mentis tuæ, quod illius gratus effectus, quem deſiderabiliter expectamus, noſtri pectoris intima, ex præfatæ diſcordiæ amaricatione turbata, delectabili jocunditate reficiat, tuque ab illo, qui pacis eſt amator & auctor, retributionis æternæ præmium conſequaris, ac nomen Regium humanæ laudis præconiis attollatur.

Ecce! inſuper quod Venerabilem Fratrem noſtrum Arnaldum Epiſcopum Pictavenſem, honoris Regii ſervidum zelatorem, utpote qui de Ducatu tuo traxit originem, ad te duximus deſtinandum, qui ſuper præmiſſis tibi noſtram aperiet voluntatem.

Tu vero ea, quæ ſuper prædictis ibidem Epiſcopus tibi ex parte noſtrâ retulerit, indubitanter credere, & efficaciter adimplere procures; Reſcripturus nobis per ipſum, & litteras tuas ad nos deferendas, quicquid ſuper præmiſſis duxeris faciendum, & videris expedire.

Dat. Pictavis, 3. Idus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno tertio.

Sub filis canabeis.

Pro Radulpho de Monte Hermerii, de licentia fugandi in foreſtis.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, conceſſimus dilecto & fideli noſtro, Radulpho de Monte Hermerii, quod ipſe, quotienſcumque, & quandocunque per foreſtas, ſeu chaceas noſtras, tàm citra Trentam, quàm ultra, tranſierit, Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2.*

In eiſdem foreſtis & chaceis, pro voluntate ſuâ, fugare & feras capere, & aſportare poſſit, ſine occaſione, vel impedimento noſtri Juſticiarii, Foreſtarii, Viridarii, aut aliorum Miniſtrorum noſtrorum Foreſtæ quorumcunque. *Pat. 2. E. 2. p. 2. m. 24.*

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte. Rege apud Northampton. 11. die Auguſti.

Per ipſum Regem.

Bulla qua Inquiſitores ſuper Negotio Templariorum aſſignantur & deputantur.

* III. 101.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Venerabilibus Fratribus, Archiepiſcopo Cantuarienſi, & ſuis Suffragancis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ann. D. 1308. *An. 2.*

Faciens miſericordiam cum ſervo ſuo Dei filius, Dominus Jeſus Chriſtus, ad hoc nos voluit in ſpeculâ eminenti Apoſtolatûs aſſumi: ut gerentes, licet immeriti, vices ejus in terris, in cunctis actibus & proceſſibus, ipſius veſtigia, quantum patitur humana fragilitas, imitemur. *E. 2. Ex Regiſtro Winchelſey in Bibl. Lamb.*

Sanè dudùm, circa noſtræ promotionis ad Apicem Summi Pontificatûs initium, etiam antequam Lugduni, ubi recepimus noſtræ Coronationis inſignia, veniremus; & poſt etiam, tàm ibi, quàm alibi, ſecreta quorundam nobis inſinuatio intimavit, quod Magiſter, Præceptores, & alii Fratres Ordinis Militiæ Templi Jeroſolymitani, & etiam ipſe Ordo (qui, ad defenſionem Patrimonii ejuſdem Domini noſtri Jeſu Chriſti, fuerant in tranſmarinis partibus deputati) contra ipſum Dominum, IN SCELUS APOSTASIÆ NEPHANDUM, DETESTABILE IDOLOLATRIÆ VITIUM, EXECRABILE FACINUS SODOMORUM, ET HÆRESES VARIAS erant lapſi

Quia verò non erat veriſimile, nec credibile videbatur, quòd Viri tàm religioſi (qui præcipuè pro Chriſti nomine ſuum ſæpe ſanguinem effundere, ac perſonas ſuas mortis periculis frequenter exponere credebantur; quique multa & magna, tàm in divinis Officiis,

Ann. D. 1308. Edv. 2. Officiis, quàm in Jejuniis, & aliis obſervantiis, Devotionis ſigna frequentiùs prætendebant) ſuæ ſic eſſent ſalutis immemores, quòd talia perpetrarent; hujuſmodi inſinuationi & delationi ipſorum, ejuſdem Domini noſtri exemplis, & Canonicæ Scripturæ doctrinis edocti, aurem nolumus inclinare.

Deinde verò Chariſſimus in Chriſto Filius noſter, Philippus Rex Francorum illuſtris (cui eadem fuerant facinora intimata) non typo avaritiæ (cùm de bonis Templariorum nichil ſibi vendicare, vel appropriare intendat; imo ea per deputandos a nobis generaliter, in ſuis Dioceſibus adminiſtranda in Regno ſuo dimiſit; manum ſuam exinde totaliter amovendo) ſed fidei orthodoxæ fervore (ſuorum progenitorum veſtigia clara ſequens) accenſus, de præmiſſis, quantum licitè potuit, ſe informans, ad inſtruendum & informandum nos ſuper hiis, multas & magnas nobis informationes per ſuos Nuncios & Literas deſtinavit.

Infamiâ verò, contra Templarios ipſos, increbreſcente validiùs ſuper ſceleribus antedictis: & quia etiam quidam miles, ejuſdem Ordinis, Magnæ Nobilitatis, & qui non levis opinionis in dicto ordine habebatur, coram nobis ſecretò juratus, depoſuit quod, IN RECEPTIONE FRATRUM PRÆFATI ORDINIS, HÆC CONSUETUDO, VEL POTIUS CORRUPTELA SERVATUR, QUOD AD RECIPIENTIS, VEL AB EO DEPUTATI SUGGESTIONEM, QUI RECIPITUR, JESUM CHRISTUM NEGAT, ET SUPER CRUCEM, SIBI OSTENSAM, SPUIT, IN VITUPERIUM CRUCIFIXI, & quædam alia faciunt, Recipiens & Receptus, quæ licita non ſunt, nec humanæ conveniunt honeſtati, prout ipſe tunc confeſſus extitit coram nobis; Vitare nequivimus, urgente nos ad id officii noſtri debito, quin tot & tantis Clamoribus accomodaremus auditum.

Set cùm demùm, famâ publicâ deferente, ac clamosâ inſinuatione dicti Regis, necnon & Ducum, Comitum, & Baronum, ac aliorum Nobilium, Cleri quoque & Populi dicti Regni Franciæ, ad noſtram, propter hoc, tàm per ſe, quàm per Procuratores, & Syndicos, præſentiam venientium (quod dolenter referimus) ad noſtram audientiam perveniſſet quod Magiſter, Præceptores, & alii Fratres dicti Ordinis, & ipſe Ordo, præfatis & pluribus aliis erant Criminibus irretiti:

Et præmiſſa, per multas Confeſſiones, Atteſtationes, & Depoſitiones præfati Magiſtri, & plurium Præceptorum & Fratrum Ordinis prælibati, coram multis Prælatis, & Hæreticæ pravitatis Inquiſitore, in Regno Franciæ factas, nobiſque ac Fratribus noſtris oſtenſas, probari quodammodo viderentur;

Ac nichilominus fama & clamores prædicti in tantum invaluiſſent, & etiam aſcendiſſent, tàm contra ipſum Ordinem, quàm contra perſonas ſingulares ejuſdem, quod ſine gravi ſcandalo * præteriri non poterant, nec abſque imminenti periculo tolerari: * III. 102.

Nos illius, cujus Vices, licet immeriti, in terris gerimus, veſtigiis inhærentes, ad inquirendum de prædictis, ratione prævia, duximus procedendum; multoſque de Præceptoribus, Presbyteris, militibus, & aliis Fratribus dicti Ordinis, reputationis non modicæ, in noſtrâ præſentiâ conſtitutos (præſtito ab eis Juramento, quòd ſuper præmiſſis meram & plenam nobis dicerent veritatem) ſuper prædictis interrogavimus, uſque ad numerum ſeptuaginta duorum (multis ex Fratribus noſtris nobis aſſiſtentibus diligenter) eorumque Confeſſiones, per publicas manus in autenticam Scripturam redactas, illicò in noſtrâ & dictorum Fratrum noſtrorum præſentiâ, ac deinde, interpoſito aliquorum dierum ſpatio, in Conſiſtorio legi fecimus coram ipſis, & illas in ſuo vulgari cujuſlibet eorum exponi; qui, perſeverantes in illis, eas expreſsè & ſponte, prout recitatæ fuerant, approbârunt,

Poſtque, coram Magiſtro, & Præceptoribus præcipuis præfati Ordinis, intendentes ſuper præmiſſis inquirere per nos ipſos, ipſum Magiſtrum, & Franciæ, Terræ ultramarinæ, Normanniæ, Acquitanniæ, ac Pictaviæ, Præceptores Majores nobis, Pictavis exiſtentibus, mandavimus præſentari.

Sed, quoniam quidam ex eis ſic infirmabantur, tunc temporis, quod equitare non poterant, nec ad noſtram præſentiam quoquo modo adduci; nos cum eis ſcire volentes de præmiſſis omnibus veritatem; & an vera eſſent quæ continebantur in eorum Confeſſionibus & Depoſitionibus, (quas coram Inquiſitore pravitatis Hæreticæ in Regno Franciæ, præſentibus quibuſdam Notariis publicis, & multis aliis bonis Viris, dicebantur feciſſe) nobis & Fratribus noſtris per ipſum Inquiſitorem, ſub manibus publicis, exhibitis & oſtenſis,

Dilectis Filiis noſtris, Berengario, titulo Sanctorum Nerei & Achillei, & Stephano, titulo Sancti Ciriaci in Termis, Presbyteris, ac Landulpho Sancti Angeli Diacono, Cardinalibus (de quorum providentiâ, experientiâ, & fidelitate, indubitatam fiduciam obtinemus) commiſimus & mandavimus, ut ipſi, cum præfatis, Magiſtro & Præceptoribus, inquirerent, tàm contra ipſos, & alias ſingulares perſonas dicti Ordinis generaliter, quam contra ipſum Ordinem, ſuper præmiſſis, cum diligentiâ, veritatem; & quicquid ſuper hiis invenirent nobis referre, ac eorum Confeſſiones & Depoſitiones, per manum publicam in ſcriptis redactas, noſtro Apoſtolatui deferre, ac præſentare curarent;

Eiſdem, Magiſtro & Præceptoribus, Abſolutionis beneficium a Sententiâ Excommunicationis (quam pro præmiſſis, ſi vera eſſent, incurrerant) ſi Abſolutionem humiliter & devotè peterent, ut debebant, juxta formam Eccleſiæ impenſuri:

Qui Cardinales, ad ipſos Magiſtrum & Præceptores perſonaliter accedentes, eis ſui adventûs cauſam expoſuerunt;

Et (quoniam perſonæ ipſorum, & aliorum Templariorum, in Regno Franciæ conſiſtentium, nobis traditæ fuerant) quòd liberè, abſque metu cujuſquam, plenè & purè, ſuper præmiſſis omnibus, ipſis Cardinalibus dicerent Veritatem, eis auctoritate Apoſtolicâ injunxerunt.

Qui Magiſter, & Præceptores Franciæ, Terræ ultramarinæ, Normanniæ, Acquitanniæ, ac Pictaviæ, coram ipſis tribus Cardinalibus (præſentibus quatuor Tabellionibus publicis, & multis bonis aliis Viris) ad Sancta Dei Evangelia, ab eis corporaliter tacta, præſtito Juramento quòd, ſuper præmiſſis omnibus, meram & plenam dicerent Veritatem, coram ipſis ſingulariter, liberè ac ſponte, abſque coactione qualibet & terrore, depoſuerunt, & confeſſi fuerunt, inter cætera, CHRISTI ABNEGATIONEM, ET SPUITIONEM SUPER CRUCEM, cum in Ordine Templi recepti fuerunt; & quidam ex eis ſe, ſub eadem forma, ſcilicet, CUM ABNEGATIONE CHRISTI, ET SPUITIONE SUPER CRUCEM, Fratres Milites recepiſſe. Ann. D. 1308. Edv. 2.

Sunt etiam quidam ex eis, quædam alia horribilia & inhoneſta confeſſi, quæ, ut eorum ad præſens parcamus verecundiæ, ſubticemus.

Dixerunt præterea, & confeſſi fuerunt eſſe vera, quæ in eorum Confeſſionibus & depoſitionibus continentur, quas dudum fecerant coram Inquiſitore Hæreticæ pravitatis.

Quæ Confeſſiones & Depoſitiones dictorum, Magiſtri & Præceptorum, in Scripturam publicam per quatuor Tabelliones publicos redactæ, in ipſorum, Magiſtri & Præceptorum, & quorundam aliorum bonorum Virorum præſentiâ: ac deinde, interpoſito aliquorum dierum ſpatio, coram ipſis eædem lectæ fuerint, de mandato, & in præſentia Cardinalium prædictorum, & in ſuo vulgari expoſitæ cuilibet eorundem, qui, perſeverantes in illis, eas expreſsè * ac ſponte, prout recitatæ fuerant, approbârunt. * III. 103.

Et, poſt Confeſſiones & Depoſitiones hujuſmodi, ab ipſis Cardinalibus ab Excommunicatione (quam pro præmiſſis incurrerant) abſolutionem flexis genibus, manibuſque complosis, humiliter & devotè, ac cum Lachrimarum effuſione modicâ petierunt.

Ipſi verò Cardinales, quia Eccleſia non claudit gremium redeunti, ab eiſdem, Magiſtro & Præceptoribus, Hæreſi abjuratâ expresè, ipſis, ſecundum formam Eccleſiæ, auctoritate noſtrâ, abſolutionis beneficium impenderunt.

Ac deinde, ad noſtram præſentiam redeuntes, Confeſſiones & Depoſitiones prælibatorum, Magiſtri & Præceptorum, in Scripturam publicam per manus publicas (ut dictum eſt) redactas, nobis præſentaverunt; &, quæ cum dictis, Magiſtro & Præceptoribus fecerant, retulerunt.

Ex quibus Confeſſionibus & Depoſitionibus, ac relatione, invenimus ſæpefatos, Magiſtrum & Fratres, in præmiſſis, & circa præmiſſa (licet quoſdam ex eis in pluribus, & alios in paucioribus) graviter deliquiſſe.

Verùm, quia univerſis Mundi partibus, per quas idem Ordo diffunditur, ac Fratres degunt ipſius, ſuper hiis non poſſumus inquirere per nos ipſos,

Fraternitati veſtræ, de Fratrum noſtrorum Conſilio, per Apoſtolica Scripta mandamus, quatinus vos, vel quilibet veſtrûm, videlicet, in ſuis Civitate & Dioceſi,

Unà cum venerabilibus Fratribus noſtris, Patriarchâ Jeroſolymitano: ac Archiepiſcopo Eboracenſi: Lincolnienſi, Ciceſtrienſi, & Aureleanenſi Epiſcopis: Et dilectis Filiis, de Lathiniaco, Pariſienſis Dioceſis, & S. Germani de Pratis juxta Pariſius, Monaſteriorum Abbatibus; ac Magiſtris, Sicardo de Vauro, Canonico Narbonenſi, Capellano noſtro, noſtrique Palatii Auditore Cauſarum, & Guidone de Vichio, Rectore Eccleſiæ de Hoſhe, Londonienſi Dioceſis; vel octo, ſeptem, ſex, quinque, quatuor, tribus, duobus, aut uno ex ipſis, quos vobis in hac parte, propter Negotii magnitudinem, duximus adjungendos,

Vocatis, per publicum Citationis Edictum, per vos, & ipſos adjunctos, vel eorum aliquos, ſeu aliquem, in locis, de quibus vobis & eis videbitur faciendum, qui fuerunt evocandi,

Contra ſingulares Perſonas, & Fratres dicti Ordinis, in Civitatibus & Dioceſibus veſtris degentes, etiamſi aliunde venerint, vel illuc adducti forſan extiterint, ſuper Articulis (quos vobis, ſub Bullâ noſtrâ incluſos, tranſmittamus) & ſuper aliis, de quibus prudentiæ veſtræ videbitur expedire, veritatem cum diligentiâ inquiratis.

Volumus inſuper quod, Inquiſitione, ſeu Inquiſitionibus hujuſmodi factis, per Provinciale Concilium, contra ipſos, ſingulares Perſonas, & Fratres, qui in eadem Provinciâ fuerint, ſeu pro eis, ſuper hiis, de quibus contra eos inquiſitum extiterit, abſolutoria, ſeu condempnatoria Sententia, juxta Juris exigentiam, proferatur; Inquiſitore nichilominus, ſeu Inquiſitoribus ejuſdem pravitatis Hæreticæ, in ipſa Provincia per Sedem Apoſtolicam deputatis, tàm ad dictas Inquiſitiones, quàm ad hujuſmodi prolationem Sententiæ admiſſis, ſi ad eas vobiſcum voluerint intereſſe.

Proviſo quòd, de inquirendo vel ſententiando contra Magiſtrum, Præceptorem dicti Ordinis, in Regno Angliæ conſtitutum, contra quos, per certas perſonas, inquiri mandavimus, vos intermittere nullatenus præſumatis.

Dat. Pictavis, ſecundo idus Auguſti, Pontificatus noſtri Anno tertio.

Pro Johanne de Britannia Comite Richemundiæ, de Terris Johannis de Balliolo conceſſis.

REX Archiepiſcopis, &c. ſalutem. Ann. D. 1308.

Sciatis quod, cùm claræ memoriæ, Dominus Eduardus, quondam Rex Angliæ, Pater noſter, nuper conceſſiſſet dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britanniâ, Comiti Richemundiæ, Caſtrum, Villam, Maneria, Terras & Tenementa ſubſcripta, cum pertinentiis, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, in manu dicti Patris noſtri exiſtentia, viz. *An.* 2. *E.* 2. *Cart.* 2. *E.* 2. *n.* 45.

Caſtrum de Fodringeye, cum Hamelettis de Naſtington & Yarwelle, ac aliis pertinentiis ſuis in Comitatu Northampt.

Villam de Torkeſeye, cum pertinentiis, in Comitatu Lincolnienſi:

* Viginti & octo ſolidatas annui redditûs, cum pertinentiis, in Alkebarwe in eodem Comitatu: * III. 104.

Sexaginta & ſeptem ſolidaras annui redditûs, cum pertinentiis, in Belteford in eodem Comitatu:

Duas

Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

Duas carucatas Terræ, cum pertinentiis, in Staunford, in eodem Comitatu:

Centum solidatas annui redditûs, cum pertinentiis, in Wadyngton, in eodem Comitatu:

Maneria de Biwell & de Wodehorn, cum pertinentiis, in Comitatu Northumbr.

Manerium de Dryfeld, cum Hamelettis & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Ebor.

Duas Marcatas annui redditûs, cum pertinentiis, in Hykelton, in eodem Comitatu.

Terras & Tenementa in Repyndon in Comitatu Derb.

Novem solidatas annui redditûs, cum pertinentiis, in Magna Stinecle, in Comitatu Hunt.

Sex solidatas, novem Denariatas, & unam quadrantem annui redditûs, cum pertinentiis, in Baldewynho, in eodem Comitatu:

Duas Marcatas annui redditûs, cum pertinentiis in Brampton, in eodem Comitatu:

Octo solidatas annui redditûs, cum pertinentiis, in Magnâ Paxton, in eodem Comitatu:

Quatuor solidatas annui redditus, cum pertinentiis, percipiendas de visu Franci Plegii, in Parva Paxton, in eodem Comitatu:

Quinquaginta & septem solidatas, & duos denarios annui redditûs, cum pertinentiis, in Villâ de Huntingdon:

Quandam Sectam ad Curiam ejusdem Villæ de Huntingdon, de hominibus & Tenentibus Villæ de Byssebrok.

Quatuor libratas annui redditûs, cum pertinentiis, in Wyssenden in Comitatu Roteland.

Sexdecim solidatas annui redditûs, cum pertinentiis, de Firmâ quinquaginta Acrarum Terræ, quas Magister Robertus Luterel nuper tenuit in Souderſokene, in eodem Comitatu.

Manerium de Kempeston, cum pertinentiis, in Comitatu Bed.

Manerium de Totenham, cum pertinentiis, in Comitatu Midd.

Et dimidium Hundredi de Ludynglond, cum pertinentiis, in Comitatu Suff.

HABENDA eidem Johanni de Britannia ad voluntatem dicti Patris nostri:

Quæ quidem, Castrum, Villam, Maneria, Terras, Tenementa, & dimidium Hundredi, idem Johannes adhuc tenet;

Nos, pro bono & laudabili servitio, quod idem Johannes de Britannia nobis hactenus impendit, & impendet in futurum, concessimus, pro nobis & hæredibus nostris, quod idem Johannes HABEAT ET TENEAT Castrum, Villam, Maneria, Tenementa, & dimidium Hundredi prædicta, sibi & hæredibus suis, de corpore suo legitimè procreatis, de nobis & hæredibus nostris, unà cum servitiis liberè tenentium, feodis Militum, advocationibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Prioratuum, Capellarum, Hospitalium, visibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcis, Warrennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, Castrum, Villam, Maneria, Terras, Tenementa, & dimidium Hundredi spectantibus; adeo libere & integre sicut prædictus Johannes de Balliolo ea tenuit, antequam ad manus dicti Patris nostri devenerunt: Faciendo inde servitia, quæ idem Johannes de Balliolo, dum ea sic tenuit, indè facere consuevit.

Concessimus etiam, pro nobis & hæredibus nostris, quod omnes Terræ & Tenementa, cum pertinentiis, quæ Agnes de Valentia, quæ fuit Uxor Hugonis de Balliolo, & Alianora de Geneure, quæ fuit Alexandri de Balliolo, tenent in dotem in Comitatibus prædictis, de hæreditate quæ fuit prædicti Johannis de Balliolo, & quæ, post mortem earundem, ad nos & hæredes nostros reverti deberent, post decessum ipsarum Agnetis & Alianoræ, remaneant præfato Johanni de Britannia, & hæredibus suis, de corpore suo legitimè procreatis; HABENDA ET TENENDA, unà cum servitiis liberè tenentium, feodis Militum, advocationibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Prioratuum, Capellarum, Hospitalium, visibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcis, Warrennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta Terras & Tenementa, quæ sic tenentur in dotem, spectantibus; simul cum prædictis, Castro, Villa, Maneriis, Terris, Tenementis & dimidio Hundredo, de nobis, & hæredibus nostris, per servitia supradicta:

Ita quod, si idem Johannes de Britannia obierit sine hærede, de corpore suo legitime procreato, tunc Castrum, Villa, Maneria, Terræ, Tenementa, & dimidium Hundredi, prædicta, post mortem ejusdem Johannis: Et Terræ & Tenementa, quæ dictæ Agnes & Alianora tenent in dotem, sicut prædictum * est, post decessum earundem, Agnetis & Alianoræ, & prædicti Johannis de Britannia, ad nos & hæredes nostros integrè revertantur.

* III. 105.

Quare volumus, & firmiter præcipimus, pro nobis & hæredibus nostris, quod prædictus Johannes de Britannia HABEAT ET TENEAT sibi & hæredibus suis, de corpore suo legitimè procreatis, Castrum, Villam, Maneria, Terras, Tenementa, & dimidium Hundredi, prædicta, de nobis & hæredibus nostris, unà cum Servitiis liberè tenentium, feodis Militum, advocationibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Prioratuum, Capellarum, Hospitalium, visibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcis, Warrennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, Castrum, Villam, Maneria, Terras, Tenementa, & dimidium Hundredi spectantibus; adeo liberè & integrè, sicut prædictus Johannes de Balliolo ea tenuit, antequam ad manus dicti Patris nostri devenerunt: Faciendo inde servitia, quæ idem Johannes de Balliolo, dùm ea sic tenuit, indè facere consuevit.

Et quod omnes Terræ & Tenementa, quæ præfatæ, Agnes & Elianora, tenent in dotem, in Comitatibus prædictis, de hæreditate, quæ fuit prædicti Johannis de Balliolo, & quæ, post earundem mortem, ad nos & hæredes nostros reverti deberent, post decessum ipsarum, Agnetis & Elianoræ, remaneant præfato Johanni de Britannia, & hæredibus suis, de corpore suo legitime procreatis,

HABENDA ET TENENDA, unà cum Servitiis liberè tenentium, feodis Militum, advocationibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Prioratuum, Capellarum, Hospitalium, visibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcis, Warennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, Terras & Tenementa, quæ sic tenentur in dotem, spectantibus; simul cum prædictis, Castro, Villa, Maneriis, Terris, Tenementis, & dimidio Hundredi, de nobis & hæredibus nostris, per servitia supradicta: Ita quod, si idem Johannes de Britannia obierit sinè hærede, de corpore suo legitimè procreato, tunc Castrum, Villa, Maneria, Terræ, Tenementa, & dimidium Hundredi, prædicta, post mortem ejusdem Johannis: Et Terræ & Tenementa, quæ dictæ Agnes & Alianora tenent in dotem, sicut prædictum est, post decessum earundem, Agnetis & Alianoræ, & prædicti Johannis de Britannia, ad nos, & hæredes nostros integrè revertantur, sicut prædictum est.

Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

Hiis Testibus,

Venerabili Patre J. Cicestr. Episcopo, Cancellario nostro,
Gilberto de Clare Comite Glouc. & Hertford,
Humfrido de Bohun Comite Hereford & Essex,
Guidone de Bello Campo, Comite Warwicen.
Johanne de Hastingges,
Roberto Filio Rogeri,
Roberto Filio Pagani, Senescallo Hospitii nostri, & aliis.

Dat. per manum nostram, apud Northampton, 12. die Augusti.

Pro eodem Comite Richemundiæ; de terris, quæ fuerunt nuper Regis Scotiæ, sibi concessis.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 21.*

REX Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de terris & tenementis, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, in Comitatibus Northamptoniæ, Lancastriæ, Northumbriæ, Eboraci, Derbiæ, Huntingtoniæ, Rotelandiæ, Bedefordiæ, Middlesexiæ & Suffolciæ, salutem.

Cùm, pro bono & laudabili servitio, quod dilectus & fidelis noster, Johannes de Britannia Comes Richemundiæ, nobis impendit, & impendet in futurum, concesserimus ei, per Cartam nostram, omnes terras, & omnia tenementa, quæ fuerunt præfati Johannis de Balliolo, in Comitatibus prædictis,

HABENDA ET TENENDA sibi, & hæredibus suis, de corpore suo legitimè procreatis, de nobis & hæredibus nostris (unà cum feodis Militum, advocationibus Ecclesiarum, servitiis liberè tenentium, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, terras & tenementa pertinentibus) adeò liberè & integrè, sicut prædictus Johannes de Balliolo ea tenuit, antequam ad manus dicti Patris nostri devenerunt, faciendo inde servitia quæ idem Johannes de Balliolo inde facere consuevit; prout in Cartâ * nostrâ prædictâ plenius continetur:

* III. 106.

Vobis mandamus quod eidem Comiti, de fidelitatibus, & aliis servitiis vestris, quæ debetis ratione terrarum & tenementorum, quæ tenetis de terris & tenementis prædictis, intendentes sitis & respondentes.

Teste Rege apud Northampton, 15. die Augusti.

Procuratorium Regis & Reginæ pro Terra Pontivi.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 20.*

REX, & Isabella, eadem gratiâ Regina Angliæ, Domina Hiberniæ, Ducissa Aquitaniæ, Consors sua, omnibus, ad quos præsentes literæ pervenerint, salutem.

Noveritis quod, in omnibus causis, negotiis & querelis, motis, & movendis a nobis in Curiâ Excellentissimi Principis, Domini & Patris nostri, Domini Philippi, Dei gratiâ, Regis Francorum illustris, & coram omnibus & singulis judicibus, & auditoribus, deputatis & deputandis, ab ipso, vel Curiâ suâ;

Nec non coram quibuscunque aliis Justiciariis, Ballivis & Præpositis suis, contra Episcopos, Abbates, Capitula & Conventus, Villas & alias Universitates, Milites, Laicos & Clericos, & alios nobiles & ignobiles, cujuscunque dignitatis, statûs, aut conditionis existant:

Et ab ipsis contra nos, occasione terræ de Pontivo;

Pro nobis, ad omnes dies assignatos, & assignandos, facimus, constituimus, & ordinamus Procuratorem nostrum, dilectum & fidelem nostrum, Johannem de Alneto Militem:

Dantes & concedentes eidem Procuratori nostro potestatem & speciale mandatum agendi, defendendi, requirendi, & supplicandi: Jurandi de calumpnia, & de veritate dicendâ: & subeundi cujuslibet alterius generis juramentum: Testes producendi, pacificandi, & in arbitros compromittendi: Et omnia alia & singula faciendi, quæ verus & sufficiens Procurator facere potest & debet, & quæ nos faceremus, vel facere possemus, si præsentes essemus.

Nec non constituendi, sive substituendi alium, vel alios Procuratores, loco sui, in omnibus supradictis, qui consimilem in præmissis habeat, vel habeant potestatem; & revocandi eosdem quandocunque, & quotiensunque ipse hoc duxerit faciendum.

Promittimus nihilominus, pro prædicto Procuratore nostro, & substituto, vel substitutis ab eo, rem ratam haberi, & judicatum solvi, sub ipoteca rerum & bonorum terræ nostræ de Pontivo.

Et hoc omnibus, quorum interest, vel interesse potest, significamus.

In cujus rei testimonium præsentibus literis Sigilla nostra duximus apponenda.

Dat. apud Langele, 16. die Augusti, Anno Domini millesimo, trescentesimo, octavo.

Pro

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 2. n. 18.

Pro Mercatoribus de Societate Ballardorum, de pecunia; Lichfeldensi Episcopo debita, ipsis solvenda.

REX, dilectæ sibi, Aliciæ Comitissæ Norfolciæ, salutem.
Cùm, in partem solutionis debitorum, in quibus tenemur Mercatoribus de Societate Ballardorum de Luca, assignavimus eis illas Ducentas, septuaginta & quinque libras, quas nobis debetis ad Scaccarium nostrum, de illis trescentis libris, quas nuper debuistis Waltero Conventrienſi & Lychfeldensi Episcopo, nuper Thesaurario Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris nostri, cujus debita ex certis causis in manu nostra existunt;

Vobis mandamus quòd prædictas ducentas, septuaginta, & quinque libras, præfatis Mercatoribus ad terminos, ad quos illas nobis solvisse debuistis, ad Scaccarium nostrum prædictum, juxta recognitionem vestram, nobis indè ibidem factam, solvatis:

Et nos, cùm pecuniam illam præfatis Mercatoribus sic solveritis, vos inde, tenore præsentium, quietamus; promittentes nos vos indè, versus præfatum Episcopum, indempnes conservare.

Mandavimus enim Thesaurario & Baronibus nostris de Scaccario prædicto, * quòd, quàm citius eis constiterit vos satisfeciſſe prædictis Mercatoribus de pecuniâ prædictâ, vos de recognitione vestrâ prædictâ, ac etiam manucaptione, quam nobis inde invenistis, ad Scaccarium prædictum exonerent, & penitus faciant esse quietos.

* III. 107.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, 16. die Augusti.

Papa regratiatur Regi, pro Castro de Blancaforti, nepoti suo concesso.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Ex Augr.

CLemens Episcopus, &c. Carissimo in Christo Filio E. Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Exultamus & lætamur in Domino, & delectatione multiplici præcordia nostra recreantur, quod, in Te Filium devotionis habentes, ad ea dirigis desideria mentis tuæ, quæ nostris affectibus conspicis esse grata.

Hoc enim evidentiâ facti manifestè palpamus, & operum evidentiâ patenter advertimus, dum Castrum & Castellaniam de Blancaforti Diocesis Burdegalensis, cum suis juribus, & pertinentiis universis, & quædam alia dilecto Filio Nobili viro Bertrando Deugod nepoti nostro, quamvis ad id non accederet consideratio mentis nostræ, gratiosè & liberaliter concessisti; ex quo tibi tanto magis ad gratiarum actiones assurgimus, quanto id ex tuâ liberalitate animi novimus processisse.

Et, licet ante concessionem hujusmodi, Te portaremus in armario nostri pectoris prædilectum, tuique honoris & prosperitatis augmentum vellemus paternâ sollicitudine promovere, sicut retroactis temporibus potuisti percipere evidenter; ipsa tamen concessio ad Personam tuam eo ferventioris dilectionis zelo nos afficit, & ad procuranda, quæ tuum Statum magnificent, nos reddit meritò promptiores, quo magis devotionem sinceritatis & fidei, quam ad nos habere dinosceris, per graras actiones & placidas experimur, nosque magis in concessione ipsâ conspicimus honorari.

Cum itaque litteræ, super hujusmodi concessione confectæ, propter Scriptoris errorem, non in substantiâ, sed potiùs in dictamine, & nostri conservatione honoris defectum aliquem patiantur, Celsitudinem Regiam paterno rogamus affectu, quatinus præfatas litteras plenè corrigi facias, prout venerabilis Frater noster Arnaldus Pictavensis Episcopus & dilectus Filius Bertrandus Calculi, Familiaris noster & tuus, Latores præsentium, vel alter eorundem, quos ad tuam præsentiam specialiter destinamus, ex parte nostrâ tuæ Magnitudini referabit.

Dat. Lugusiaci Pictaven. Dioc. 15. Kalendas Septembris, Pontificatus nostri Anno tertio.

Sub filis canabeis.

Ad Dionysium Regem Portugalliæ, de Fœdere inter Mercatores utriusque Regni.

Ann. D. 1308. An. 1. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 6.

MAgnifico Principi Domino D. Dei gratiâ, Portugalliæ & Algarbiæ Regi Illustri, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem & felices semper ad vota successus.

Celsitudinis vestræ litteras, quas nobis Nuncius vester, præsentium Bajulus, nuper detulit, lætanter recepimus, & quæ continebantur in eisdem benignè audivimus, ac pleno concepimus intellectu; Serenitati Regiæ intimantes quod nos de fœdere unionis & amoris, quod inter vestros & nostros Mercatores hactenus extitit, prout in litteris vestris prædictis pleniùs expressistis, visceraliter congaudemus; illudque inter eos perpetuis temporibus cupimus indissolubiliter permanere.

Quamobrem, licet super deprædationibus & inmanibus flagitiis, Mercatoribus de Regno nostro, ut dictæ testantur litteræ, dudum factis per Mercatores de Regno Castellæ, qui, dum dicta facinora perpetrabant, vexilla sua, vestra insignia & Arma repræsentantia, dolosè erigebant, se Portugallos falsè & malitiosè proclamando, ut sic Mercatores nostros, fallitatis velamine, contra Mercatores vestros ad inimicitias provocarent, ante hæc tempora quicquam non audivimus, nec ulla nobis ex parte dictorum Mercatorum nostrorum * fuerit inde hactenus querela delata.

* III. 108.

Ad vestræ tamen requisitionis instantiam, Mercatoribus vestris prædictis litteras nostras de salvo & securo conductu veniendi in Regnum & potestatem nostram, morandi & redeundi cum rebus & mercimoniis suis, ac negotiandi de eisdem, prout sibi utile fore perspexerint, favorabiliter duximus concedendas; Dum tamen leges exerceant Merchandisas, & faciant consuetudines debitas & usitatas in Regno nostro, ac universis & singulis, de se conqueri volentibus, prout justum fuerit, respondeant & juri pareant ut debebunt. Ann. D. 1308. Edv. 2.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Waltham, tertio die Octobris.

De restitutione Temporalium Episcopatus Lychfeldensis.

REX Vicecomiti Salopiæ & Staffordiæ, salutem. Ann. D. 1308.
Quia Temporalia Episcopatûs Coventrienſis & Lychefeldensis, quæ nuper ex certis causis capi fecimus in manum nostram, Waltero Episcopo loci illius duximus restituenda; An. 2. E. 2.

Tibi præcipimus quod eidem Episcopo Temporalia Episcopatûs prædicti, cum pertinentiis, in custodiâ tuâ existentia, deliberes indilatè. Claus. 2. E. 2. m. 15.

Teste Rege apud Westmonasterium, 3. die Octobris.

Eodem modo mandatum est subscriptis, pro Temporalibus Episcopatûs prædicti præfato Episcopo restituendis, viz.

Rogero Trumwyne, nuper Vicecomiti Salop. & Staff.
Petro Pycot, nuper Vicecomiti Notinghamiæ & Derbiæ,
Executoribus Testamenti Galfridi de Segrave, nuper Vicecomiti Warr.

De inhibitione Torneamentorum, & de veniendo ad Parliamentum sine Armis.

REX Vicecomiti Kantiæ, salutem. Ann. D. 1308.
Præcipimus tibi quod, per totam Ballivam tuam, in Civitatibus, Burgis, & Villis Mercatoriis, & locis aliis, tàm infra libertates, quàm extra, ex parte nostrâ publicè proclamari, & firmiter inhiberi facias indilatè; nè quis miles, vel alius, cujuscunque statûs, seu conditionis existat, sub forisfacturâ Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poterit, torneamenta, burdeicias, justas, seu aliquod aliud genus facti armorum de pace proclamari faciat: An. 2. E. 1. Claus. 2. E. 2. m. 20. d.

Nec, ad hujusmodi factum, alicubi, infra Regnum, seu potestatem nostram, ire:

Nec etiam ad partes transmarinas, pro hujusmodi facto armorum, ibidem excercendo, transire:

Vel ad partes illas, sub colore peregrinationis, vel aliâ causâ quacunque, extra Regnum nostrum Angliæ, præterquam ad partes Scotiæ, ducere præsumat.

Præcipimus insuper tibi, quod in singulis locis prædictis, in Balliva tua, ex parte nostrâ publicè proclamari, & firmiter facias inhiberi, nè quis de potestate nostrâ, ad fidem nostram existens, cujuscumque statûs aut conditionis existat, sub forisfacturâ corporis, terrarum, tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poterit, ad instans Parliamentum nostrum, quod apud Westmonasterium, a die Sancti Michaelis proximò præterito, in tres septimanas, habituri sumus, Domino concedente, cum equis, aut armis, venire; seu equos, aut arma ex aliquâ causâ, seu quocunque colore ibidem, sub forisfacturâ prædictâ, ducere præsumat; set quod illi, qui ad Parliamentum nostrum prædictum sunt venturi, modo debito veniant ibidem, prout ad Parliamenta, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, venire consueverunt.

Et hoc, sicut indignationem nostram vitare volueris, & te, & tua diligis, ac teipsum indempnem servare volueris, non omittas.

Teste Rege apud Westmonasterium, 4. die Octobris.

Consimiles Literæ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

** Bulla super liberatione Episcoporum Glasg. Sancti Andr. & Lychfeld. & de bonis Templariorum.* * III. 109.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, Carissimo in Christo Filio Edvardo, Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem. Ann. D. 1308.

Attende, Fili, & diligenter intellige verba Patris, Magnitudinis Regiæ profectus uberes, & exaltationis incrementa felicia diligentis. An. 2. E. 2. Ex Augr.

Cogit nos quidem debitum Pastoralis Officii, & vincimur a dilectione nimiâ, quâ, Fili carissime, inter cæteros Christianæ Religionis Principes, specialiter nobis conjungeris, & portaris in Apostolicæ Sedis visceribus caritatis, ut personam Regiam ad actiones laudabiles, operaque salutis, per quæ gratia summi Regis acquiritur, nomen Regium magnificatur in populis, & præcelsæ tuæ famæ præconium exaltationis multiplicis susscipiat incrementa, teque instantiùs, cùm velut homo ab hiis quæ justa sunt devias, & quæ oculos Divinæ Majestatis offendunt, salutis tuæ commodis obviant, derogant Regalibus titulis, sollicitè paternis verborum oraculis revocemus.

Optamus enim, dilectissime Fili, ut quemadmodum in orbe terrarum, inter cæteros Catholicos Principes, generosi Sanguinis fulgore prærutilas, sic laudabilium claritate resplendeas actionum, & men-

Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

mentis oculis erectis ad illum, per quem honorum culmina, & Regnorum Solia poſſidentur, ejus humiliter beneplacitis te conformes, & Progenitorum tuorum imitans laudanda veſtigia, limites ſtudeas obſervare juſtitiæ, perſonas Eccleſiaſticas Regni tui favoris Regii ope confoveas, & protectionis tuæ præſidio tuearis, a quibuſvis earum moleſtiis, offenſis, & injuriis abſtinendo.

Hæc profectò ſunt opera in conſpectu Divinæ Majeſtatis accepta: Hoc eſt ſalubrium exercitium actionum: Hæc ſunt utique ſtudia, quæ in populis gentium, Principum geſta clarificant, & regnantium ſtabiliunt ſolia incommutabili firmamento.

Dudum ſiquidem Venerabilis Frater noſter Petrus Epiſcopus Sabinenſis, ad Regnum tuum pro quibuſdam negotiis, ſtatum pacificum & tranquillum, claræ memoriæ, Edwardi Genitoris tui, & dicti Regni tangentibus, accedens, Venerabiles Fratres noſtros Sancti Andreæ & Glaſguen. Epiſcopos, quos licet ad devotam, & inſtantem dicti Genitoris tui inſtantiam mandaviſſemus per Venerabilem Fratrem noſtrum Archiepiſcopum Eboracenſem propter quædam orribilia, quæ de ipſis idem Genitor tuus nobis contra ipſum, pacem & tranquilitatem Regni tui intimaverat fuiſſe commiſſa, quæ ipſe in ſuâ conſcientiâ aſſerebat fore vera, per ſuas Litteras & Nuncios ſpeciales, ipſius Archiepiſcopi carceri mancipari, & in eo etiam detineri donec ipſos ad noſtram præſentiam mandaremus adduci, in gravem Divinæ Majeſtatis offenſam, & non modicam Apoſtolicæ Sedis injuriam, dictus Genitor tuus detinebat Regio carceri mancipatos, cum inſtantiâ ex parte noſtrâ libertati reſtitui poſtulavit.

Idem autem Rex, ejuſdem Sabinenſis Epiſcopi poſtulationibus annuens, præfatos Epiſcopos cum magnâ humilitate eidem Epiſcopo Sabinenſi verbo reſtituit, & mandavit reſtitui cum effectu Apoſtolicæ Sedis conſpectui præſentandos.

Et licet præfatus Sabinenſis Epiſcopus illos proponeret ſecum adducere, cum ipſum redire ad præſentiam Apoſtolatûs noſtri contingeret, coſque tunc, cum haberet inibi moram contrahere, & timeret de fugâ eorum, recipere diſtuliſſet; poſtmodum tamen, eodem Genitore tuo, viam univerſæ carnis ingreſſo, ipſos, nec non & Venerabilem Fratrem noſtrum Walterum Lichefeldenſem Epiſcopum, quem carcere detinebat, dicto Sabinenſi Epiſcopo, ab eo requiſitus inſtanter, reſtituere diſtuliſti; aſſerens, prout ex dicti Sabinenſis Epiſcopi relatione percepimus, te velle nobis ſuper hoc per ſpeciales Nuncios reſpondere.

Cumque poſtmodum Dilectum Filium Magiſtrum Siccardum de Vauro, Archidiaconum Corbariæ in Eccleſiâ Narbonenſi, Capellanum noſtrum, pro ipſorum Epiſcoporum liberatione, & certis aliis negotiis, ad te cum noſtris litteris ſpecialiter miſiſſemus, tu demum hujuſmodi litteris noſtris, tibi præſentatis per ipſum, receptis, nobis per Regias litteras reſpondiſti, quod ſuper liberatione, vel miſſione dictorum Epiſcoporum ad noſtram præſentiam, cum Proceribus Regni tui, quorum præſentiam, propter Guerram tuam
* III. 110. in Scotiâ * ſuſcitatam, nequibas habere, quam citiùs poſſes, intendebas habere colloquium & tractatum:

Supplicans, ut moleſtam dilationem, & conſilii deliberationem hujuſmodi non ferremus;

Quoniam habito, quam citiùs fieri poſſet, conſilio de prædictis, quicquid inoffenſâ Regiâ dignitate, & abſque exheredatione & gravi præjudicio ſubditorum tuorum, & tuo fieri poſſet, Filiali efficere promptitudine procurares.

Sicque adhuc Epiſcopos ipſos, quod dolentes referimus, non ſine tuæ ſalutis diſpendio, & æterni Regis obprobrio carceratos diceris detinere.

Præterea alia cordi noſtro de tuis actibus non indignè materia grandis turbationis accrevit, quod ſicut notitiæ noſtræ ex relatione plurium Magnatum innotuit, bona quæ Templarii in Regno tuo habent, quæ ad ordinem ipſius Templi pertinent, ſi bonus reperiatur; Et aliàs ad dictæ Sedis diſpoſitionem plenariam pertinere noſcuntur, & quæ ad manus tuas de mandato noſtro poſueras, non abſque Divinæ Majeſtatis offenſâ, & dictæ Sedis injuriâ, diverſis diſtribuiſti perſonis, pro tuæ libito voluntatis.

Verùm ut ordinatio de prædictis & aliis bonis Templariorum ipſorum, conſiſtentibus per ſingulas partes orbis, per nos de Fratrum noſtrorum conſilio, præſente Cariſſimo in Chriſto Filio noſtro Philippo Rege Francorum Illuſtre, facta, dum adhuc Pictavio reſidentiam faceremus, tuis ſenſibus fiat nota, Regiam Magnitudinem volumus non latere, quod per dictum Regem perſonis dictorum Templariorum ac mobilibus & immobilibus bonis ipſorum in Regno ſuo conſiſtentibus, nobis liberaliter redditis, & dimiſſis, & manu ſuâ ab eis ad noſtram requiſitionem amotâ, ac injuncto, per ſuas Patentes & diverſas Litteras, omnibus ſuis Juſtitiariis, & ſubditis, ut illis, quos ordinaremus ad recipiendum prædicta, perſonas, & bona Templariorum ipſorum, quam citiùs eſſent requiſiti per eos, traderent integraliter abſque fraude, ordinavimus quod certæ perſonæ ydoneæ pro inquiſitione faciendâ contra ordinem, & Templarios memoratos, ſuper execrandis exceſſibus qui per ipſos commiſſi dicuntur, ac bonis recipiendis eorum, unà cum Prælatis ad hoc ſpecialiter deputatis a nobis ad idem Regnum tuum, & Univerſas alias partes Orbis ſpecialiter mitterentur, in quibus dicti Templarii aliquid habere noſcuntur, intendentes ut ordinationi prædictæ in brevi debitus ſubſequatur effectus.

Cùm itaque ab intimis cupiamus, quod Progenitorum tuorum, qui erga Deum & Romanam Eccleſiam zelo devotionis accenſi, cultum in Regnis ſuis augmentare Divinum, tueri Eccleſiaſticam libertatem, Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas fovere Regnorum ipſorum, & protegere curaverunt, ſalubria eligas veſtigia imitari, teque oſtendas æmulatorem fervidum, per effectum, ac, ejuſdem tui Genitoris exemplo, qui, fide præclarus, in dictæ terræ ſubſidium, transfretando pro terræ defenſione prædictæ, & noſtri Salvatoris injuriâ ulciſcendâ, in terrâ ipſâ plagas ſuſtininuit diras & vulnera, ſeque mortis periculis offerre devotis affectibus non expavit, tuas dirigas actiones;

Regalem magnificentiam rogamus & hortamur in Filio Dei Patris, quatinus ſuper dictorum liberatione Prælatorum in Parliamento, per te in proximo, ut audivimus, celebrando, ſic ſalubri conſilio dirigaris, ſicque nobis promptitudine devotâ reſpondeas, quòd reſponſio ipſa grata in oculis Divinæ Majeſtatis appareat, noſtrisque affectibus ſit accepta; & nihilominus conceſſione prædictorum bonorum, ſiqua facta ſit, quæ nulla ſit ipſo jure, per te ſine difficultate quâlibet revocatâ, de facto, ſicut de facto proceſſit, ſic in conſervatione ipſorum & aliorum bonorum Templariorum eorundem, conſiſtentium infra terminos Regni tui, efficaciter te geras & habeas, quòd perſonæ, quas pro dictis bonis recipiendis ad idem Regnum tuum celeriter, Auctore Domino, tranſmittemus, bona ipſa pro dicto ordine, ſi ea, quæ ipſis Templariis imponuntur, inveniantur veritate carere; alioquin pro Terræ Sanctæ ſubſidio conſervanda, pro quo fuerunt a conferentibus deputata, habere pacificè valeant, & percipere fructus & redditus eorumdem; & propter hoc Divinæ Majeſtatis, cujus agitur in hâc parte negotium, non incurras offenſam, & in examine diſtricti judicii non cogaris debitam reddere rationem.

Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

Alioquin ſcire te volumus, quòd, quantumcunque perſonam tuam diligamus ex corde, & quantumcunque tuum, & Regni tui ſtatum proſperum ſicut proprium, cupiamus, & quælibet tua, & Regni prædicti adverſa, quæ perſonam noſtram reputamus contingere, diſpliceant votis noſtris, & ipſis libenter paternis affectibus obviemus, detentionem Prælatorum, & devaſtationem bonorum ipſorum diſſimulare * ſalvâ conſcientiâ non poſſemus, quin circa præmiſſa adhiberemus remedium oportunum. * III. 111.

Cæterùm quia, in adventu Capellani prædicti ad noſtri Apoſtolatûs præſentiam, Venerabilis Frater noſter Arnaldus Pictavenſis Epiſcopus, quem ad Regnum tuum pro tuâ, & Baronum prædictorum pace tranſmiſimus, jam recedens de Curiâ verſus partes ipſas arripuerat iter ſuum, hujuſmodi litteras tibi tranſmiſimus, per eum tuæ Celſitudini præſentandas, ſibique mandavimus quòd apud te ſuper præmiſſis efficaciter interponeret partes ſuas.

Dat. apud Silvam majorem Burdegalenſis Dioceſ. 4. Nonas Octobris, Pontificatûs noſtri Anno tertio.

Sigillo avulſo.

Conſimilis Bulla Electo Wigornienſi directa.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto Filio Electo Wigornienſi, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Paternæ caritatis affectio, quâ Cariſſimum in Chriſto Filium noſtrum Edvardum Regem Angliæ Illuſtrem ferventer amplectimur, noſtros excitat cogitatus ut perſonam ſuam ad actiones laudabiles operaque ſalutis, per quæ gratia ſummi Regis acquiritur, nomen Regium magnificatur in populis, & præcelſæ ſuæ famæ præconium exaltationis multiplicis ſuſcipit incrementa, eumque inſtantius, cum, velut homo, ab hiis quæ juſta ſunt deviat, & quæ oculos Divinæ Majeſtatis offendunt, ſalutis ſuæ commodis obviant, & derogant regalibus titulis, ſolicitè paternis verborum oraculis revocemus.

Dudum ſiquidem Venerabilis Frater noſter, Petrus Epiſcopus Sabinenſis, ad Regnum Angliæ, pro quibuſdam negotiis, ſtatum pacificum & tranquillum, Claræ memoriæ, Edvardi Regis Angliæ, Genitoris ſui & dicti Regni tangentibus, accedens, &c. *Prout in Bullâ ſuperiori, mutatis competenter mutandis.*

Dat. apud Silvam Majorem, Burdegalen. Dioceſ. 4. Nonas Octobris, Pontificatûs noſtri Anno tertio.

Sub filis canabeis.

De inhibitione torneamenti apud Leyceſtriam.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 2. m. 22*

REX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Cùm in ſingulis Comitatibus Regni noſtri publicè proclamari, & firmiter inhiberi fecerimus, nè quis, cujuſcunque ſtatûs ſeu conditionis exiſtat, ſub forisfacturâ Terrarum & tenementorum & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poterit, Proclamationem aliquam de Torneamentis, Burdeiciis, ſeu juſtis, facere:

Seu ad aliquod factum Armorum ire præſumat quoquo modo, ſine noſtra licentiâ ſpeciali:

Ac jam intelleximus quòd vos Torneamentum, apud Leyceſtriam, feciſtis in proximo proclamari, in noſtri contemptum, & contra inhibitionem noſtram prædictam; de quo miramur, nec immeritò, & movemur.

Vobis adhuc, ſicut priùs, ſub forisfacturâ prædictâ firmiter inhibemus, ne apud dictam Villam Leyceſtriæ, ſeu alibi, infra Regnum, aut poteſtatem noſtram, torneare, burdeare, juſtas facere, ſeu aliquod aliud genus facti Armorum excercere præſumatis, ſine noſtrâ licentiâ ſpeciali.

Teſte Rege apud Cantuariam, 13. die Octobris.

Ad Comitem Fuxi ſuper diſcordiis inter ipſum & Amanenum de Lebreto componendis.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 6. d.*

REX dilecto & fideli ſuo Comiti Fuxi, ſalutem.

Pridem ex relatu intelleximus fide digno quod, propter contentiones & diſſidia, inter vos & dilectum & fidelem noſtrum Amanenum de Lebreto, procurante humani generis inimico, ſuſcitata, vos hinc inde ad conflictus bellicos præparâſtis; de quo miramur, non inmeritò, & movemur, eo potiſſimè quòd, ex hujusmodi

Ann. D. 1308. Edv. 2. * III. 112. modi discordiis, si procederent, quod absit, pacis * nostræ perturbatio, ac alia diversa pericula, tàm nobis, quàm toti populo Terræ nostræ Vasconiæ, qui, pro majori parte, vobis, seu præfato Amaneno in hujusmodi conflictu forsitan adhæreret, possent de facili evenire.

Nos igitur, inter vos & præfatum Amanenum pacem & concordiam confoveri, ac ut idem populus noster vivat sub nostro regimine pacificè & quietè, summo desiderio affectantes, vos rogamus, vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, mandantes, necnon sub forisfacturâ omnium, quæ nobis forisfacere poteritis, firmiter inhibentes nè de cætero præfato Amaneno, aut suis, gravamina, seu dampna aliqua, occasione dissensionum hujusmodi, inferre, vel contra ipsos hostiliter insurgere præsumatis.

Cordi autem nostro gratum advenit quod, ad monitionem Senescalli nostri Vasconiæ, vobis ex parte nostrâ factam, ad tempus ad invicem confluere distulistis: Scientes quod dictus Senescallus noster vobis, a præfato Amaneno, super hujus dissensionibus & discordiis, paratus est & erit exibere justitiæ complementum.

Taliter in hoc negotio vos habentes nè, si secùs feceritis, oporteat nos contra vos, pro conservatione pacis & quietis populi dicti Ducatûs, aliter extendere manus nostras.

Consimiles verò litteras præfato Amaneno duximus destinandas.

Dat. apud Westm. 12. die Mensis Novembris.

Eodem modo scribitur Amaneno Domino de Lebreto.

Ad Regem Castellæ, de pristino Fœdere cum Rege Angliæ confovendo.

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 6. d. MAgnifico Principi, Domino Ferdinando, Dei gratiâ, Castellæ, Legionis, Toleti, Galleciæ, Yspaliz, Cordubiæ, Murziæ, Jahennis & Algarbiæ Regi Illustri, ac Comitatûs Molinæ Domino, Consanguineo suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem & prosperos ad vota successus.

Venerunt in affectus nostros vestræ Regiæ Celsitudinis litteræ, continentes quod, instigante Sanguinis Fœdere, & puræ dilectionis memoriâ, quam Progenitores vestri ad, claræ memoriæ, Dominum Edwardum Patrem nostrum, & nos habuerunt, curis sollicitamini continuis quod præfata dilectio inter nos semper in melius prosperetur: Quam commodius non creditis confoveri, quàm inter homines vestros & nostros pax & concordia observetur;

O quàm ardenti desiderio & avidius affectamus, ut inter nos, subditosque vestros & nostros, pacis claritas illucescat, vigeat, & futuris temporibus perseveret! Hoc est gaudium quod ferventiùs peroptamus: Hoc enim in nostris desideriis gerimus, ut erga cunctos Christi fideles, præsertim illos quibus ex Consanguinitatis debito sumus alligati, dissensionis materiam totis viribus amputemus.

Cùm igitur vestros speciales Nuncios, ad referendum nobis, ex parte vestrâ, excessus hominum vestrorum & Civium nostrorum de Baionâ (qui ex utraque parte processerunt taliter, Deo dante, quòd, satisfactionibus intervenientibus, pax & concordia inter præfatos homines pleniùs reformetur) ad nostri præsentiam in brevi mittere jam disposueritis;

Volentes votis vestris nos reddere corpore & in corde conformes, & ut pacis consilia cogitantes, & desiderantes quod inter præfatos homines inire concordiam valeamus, tractatum pacis gratanter duximus admittendum.

Et, ut vera pacis indicia ex parte nostrâ se prodeant, mandavimus præfatis Civibus nostris, sub forisfacturâ omnium, quæ nobis forisfacere poterunt, firmiter inhibentes, nè hominibus vestris dampnum, injuriam vel molestiam inferant quovismodo: Consimile præceptum per vos fieri petimus vestris hominibus memoratis.

Dat. apud Westmonasterium, 12. die Mensis Novembris.

---

* III. 113. * *De sustentatione eorum, quorum Terræ erant per Francos captæ in nupera guerra Vasconiæ.*

Ann. D. 1308. An. 2. E. 2. Vasc. 2 E. 2. m. 16. REX Constabulario suo Burdegaliæ, qui nunc est, vel pro tempore fuerit, salutem.

Mandamus vobis quòd Willielmo Reymundi de Gensak Militi, Centum & sexdecim libras & decem solidos, Chipotensium, qui eidem Willielmo, de illis quingentis libris annuis Chipotensium, quas Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, per Litteras suas Patentes, jam in Cancellaria nostra restitutas, & cancellatas, eidem Willielmo concessit, ad Scaccarium suum Angliæ, pro sustentatione suâ, percipiendas quousque Terræ & Tenementa ipsius Willielmi (quæ, occasione guerræ, inter dictum Patrem nostrum, & Regem Franciæ, nuper motæ, in manu ipsius Regis Franciæ capta fuerunt) eidem Willielmo fuissent restituta,

A retrò sunt, sicut per compotum cum eodem Willielmo, per dilectum Clericum nostrum Johannem de Sandale, per præceptum nostrum, inde factum, est compertum:

Vel certo Attornato, seu Procuratori ipsius Willielmi, has litteras deferenti, de exitibus Ducatûs prædicti persolvatis:

Et nos vobis inde, super compotum vestrum, debitam allocationem habere faciemus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westm. 14. die Novembris.

Per Petitionem de Consilio.

Per manus J. de Sandale.

Consimiles Litteras habent subscripti, de diversis pecuniarum summis, quæ eis a retrò sunt, in formâ prædictâ, videlicet, Ann. D. 1308. Edv. 2.

Petrus Gombaud de la Suha, de Centum & una libris, & duodecim solidis Chipotensium, qui, &c. de illis quadraginta libris annuis Chipotens. &c.

Willielmus Seguyn de Ladans, de Triginta & duabus libris & sex solidis Chipotensium, qui, &c. de illis duodecim libris & decem solidis annuis Chipotens. &c.

Gerardus Vigerii, de Ducentis, & quatuordecim libris, duobus solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis sexaginta & quindecim libris annuis Chipotensium, &c.

Grymwardus de Chasseux, de Centum, Triginta & sex libris, octo solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis sexaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Gayllardus de Descossan, de Centum, quatuor viginti, decem libris, tresdecim solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis sexaginta quindecim libris annuis Chipotensium, &c.

Willielmus Seguyn Clericus, de Centum, quinquaginta & quatuor libris, quinque solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis Centum libris annuis Chipotensium, &c.

Bernardus Descossan, de Septingentis, viginti & una libris, quatuor solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quadringentis libris annuis Chipotensium, &c.

Filii Augeri Roberti, de Ducentis, viginti, & tribus libris, sex solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis Centum libris annuis Chipotensium, &c.

Oliverus de Monte Miles, & Petrus de Monte, de Trescentis, triginta, & quatuor libris, decem & novem solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis Centum & quinquaginta libris, &c.

Johanes Martyn de Navarra, socius Petri Darsak, de triginta & septem libris, & duodecim denariis Chipotensium, qui, &c. de illis viginti libris, &c.

Lubatus de Manos, de undecim libris, duobus solidis, & duobus denariis Chipotensium, qui, &c. de illis Centum solidis, &c.

Reymundus de Campanha Miles, de trescentis, triginta & quatuor libris, decem & novem solidis Chipotensium, qui, &c. de illis Centum & quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Arnaldus de Podio, de viginti & duabus libris, & sex solidis Chipotensium, qui, &c. de illis decem libris annuis Chipotensium, &c.

*Amanenus de Lesger Miles, de triginta & tribus libris, decem solidis, & sex * denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quindecim libris annuis Chipotensium, &c.* * III. 114.

Bernardus de Piolio de Aquis, de sexaginta & tresdecim libris, decem & novem solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quadraginta libris annuis Chipotensium, &c.

Dominus de Sancta Cruce, de Centum & undecim libris, tresdecim solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Betz de Betzandum Miles, de Centum & undecim libris, & quatuordecim solidis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Arnaldus Seguyn de Aquis, de decem & novem libris, decem & septem solidis, & decem denariis Chipotensium, qui, &c. de illis septem libris annuis Chipotensium, &c.

Bernardus de Seint Sinard Miles, de quinquaginta & quinque libris, quindecim solidis, & decem denariis Chipotensium, qui, &c. de illis viginti & quinq; libris annuis Chipotensium, &c.

Bertrandus de Campania, de quinquaginta & septem libris, & duodecim denariis Chipotensium, qui, &c. de illis viginti libris annuis Chipotensium, &c.

Elias Estak, de Centum, viginti & septem libris, & sexdecim denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Bernardus de Blanchaford Dominus Daudenge, de quingentis, quinquaginta & octo libris, quinque solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui &c. de illis ducentis & quinquaginta libris, &c.

Rostandus de Rokerio, de quingentis, quinquaginta & octo libris, quinque solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis ducentis & quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Willielmus Arnaldi de Villa nova Miles, de Centum & undecim libris, tresdecim solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Dominus de Gyes, de Centum & undecim libris, tresdecim solidis, & quatuor Denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Magister Bernardus de Riuncio, de quatervigînti & undecim libris, sexdecim solidis, & octo denariis Chipotensium, qui &c. de illis quinquaginta libris annuis Chipotensium, &c.

Johannes Assaillit, de quadraginta sex libris, & quinque solidis Chipotensium, qui, &c. de illis viginti quinque libris annuis Chipotensium, &c.

Willielmus Shak, de quatervigînti & duodecim libris, novem solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris Chipotensium, &c.

Amanenus de Sis, de quinquaginta & tribus libris, & duodecim solidis Chipotensium, qui, &c. de illis triginta libris Chipotensium, &c.

Johannes Funtaynes, de quadraginta & sex libris, quatuor solidis, & octo denariis Chipotensium, qui, &c. de illis viginti & quinque libris Chipotensium, &c.

Dominus de Casaliz, de Centum, sexaginta & una libris, tresdecim solidis, & quatuor denariis Chipotensium, qui, &c. de illis quinquaginta libris Chipotensium, &c.

Willielmus Bern, Senther de Mount Bed. de sexaginta & quatuor libris, duodecim solidis, & decem denariis Chipotensium, qui, &c. de illis viginti libris, &c.

Ann. D. 1308. *Edv.* 2. *Arnaldus de Begnoles, de quatervigînti & ſexdecim libris, decem & octo ſolidis & octo denariis Chipotenſium, qui, &c. de illis triginta libris, &c.*
Arnaldus de Verger de Sancto Gomo, de triginta & octo libris, & decem ſolidis Chipotenſium, qui, &c. de illis decem libris, &c.
Bertrandus Aſſaillit, de Centum, ſexaginta, & una libris, & duodecim ſolidis Chipotenſium, qui, &c. de illis quinquaginta libris, &c.

De Arcragiis vadiorum Militibus Vaſconiæ perſolvendis.

Ann. D. 1308. *An.* 2. *E.* 2. *Vaſc.* 2. *E.* 2. *m.* 16.

REX Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, qui nunc eſt, vel pro tempore fuerit, ſalutem
Quia de debito Centum, triginta & trium librarum, duorum ſolidorum, & quinque denariorum Sterlingorum,
In quo Dominus Edwardus, quondam Rex Angliæ, Pater noſter, Eliæ de Ponte, & Willielmo Alardi,
Pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ, de tempore ſufferentiæ Guerræ, inter eundem Patrem & Regem Franciæ nuper initæ, per compotum cum ipſis, Elia & Willielmo, per dilectos Clericos
* III. 115. *noſtros, Johannem de Sandale, & Thomam de Cantebrig. inde factum, tenebatur,
Prout in litteris dilecti & fidelis noſtri, Guidonis Ferre, locum dicti Patris noſtri in eodem Ducatu tunc tenentis, & Clericorum noſtrorum prædictorum (quas quidem litteras Arnaldi de la Comere, Attornatus prædictorum Eliæ & Willielmi, per manus prædicti Johannis, in Theſaurariam noſtram liberavit) plenius continetur.
Reſtant Centum, viginti & ſeptem libræ, novem ſolidi, & unus denarius Sterlingorum, perſolvendæ;
Vobis mandamus quatinus dictas Centum, viginti & ſeptem libras, novem ſolidos & unum denarium Sterlingorum, vel valorem in aliâ monetâ, eiſdem Eliæ & Willielmo, vel eorum Attornato, has litteras deferenti, de prædicti Ducatûs exitibus perſolvatis;
Et nos inde vobis, ſuper compotum veſtrum, debitam allocationem habere faciemus.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 14. die Novembris.

Per Petitionem de Conſilio, & per manus J. de Sandale.

Conſimiles litteras habent ſubſcripti; videlicet,

Petrus Vital de Sheroye, Emericus Buſſell, & Willielmus de Ponte de Inſula Oleronis, de Ducentis & duodecim libris, & duobus denariis Sterlingorum, qui reſtant, &c. de debito ducentarum, viginti & trium librarum, trium ſolidorum, & ſex denariorum Sterlingorum, in quo, &c. pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ, &c.

Teſte, ut ſupra.

Per petitionem de Conſilio, & per manus J. de Sandale.

Willielmus de Balenbitz, de quatuordecim libris, & viginti & tribus denariis Sterlingorum, qui, &c. de debito viginti & quinque libris, viginti & tribus denar. in quo, &c. pro vadiis ſuiis, &c. de tempore ſufferentiæ guerræ, &c. prout in litteris, &c. quas quidem, &c. Willielmus Servat, Attornatus prædicti Willielmi, &c.

Reymundus de Balenzon Domicellus, de Sexaginta & quinque libris, & decem ſolidis Sterlingorum, qui, &c. de debito ſexaginta & decem libris & ſexdecim ſolidis, in quos, &c. pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ de tempore quo ſtetit, &c. tempore guerræ prout, &c. quas idem Reymundus, &c.

Guillielmus Arnaldus de Poillou Scutifer de la Burd. de treſdecim libris, decem & octo ſolidis, & ſex denariis Sterlingorum, qui, &c. de debito viginti & duarum librarum & ſexdecim ſolidorum Sterlingorum, in quo, &c. pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ, &c. tempore guerræ, &c. prout &c. quas, &c. Willielmus Servat, Attornatus prædicti Guillielmi, &c.

Petrus le Porter, Petrus Natali, & Petrus Gaynguard de Inſula Oleronis, de quindecim libris, duodecim ſolidis, & duobus denariis Sterlingorum, qui, &c. de debito decem & octo libris & quindecim ſolidis Sterlingorum in quo, &c. pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ de tempore, &c. tempore guerræ prout &c. quas Willielmus Servat, Attornatus prædictorum Petri, Petri & Petri, &c.

Arnaldus Dominus de Moume Miles, de ducentis quadraginta & tribus libris, octo ſolidis, & quatuor denariis Sterlingorum, qui, &c. de debito treſcentarum librarum Sterlingorum, in quo, &c. pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ, &c. tempore guerræ prout, &c. quas, &c. Menaldus de Goudz, Attornatus prædicti Arnaldi, &c.

Arnaldus Dominus de Montumye Miles, de quadraginta & octo libris, ſeptemdecim ſolidis, & ſeptem denariis Sterlingorum qui, &c. de debito quinquaginta & duarum librarum, ſeptem ſolidorum, & ſeptem denariorum Sterlingorum in quo, &c. tempore guerræ prout, &c. quas, &c. dictus Menaldus, &c. ut ſupra.

Hurtinus Peritz de quatervigînti decem & novem libris, tribus ſolidis, & decem denariis Sterlingorum qui, &c. de debito Centum & treſdecim libris, treſdecim ſolidis, & decem denariis.

Bernardus de Caſa novâ Domicell. de quatuordecim libris, decem & novem ſolidis, & uno denario Sterlingorum qui, de debito triginta & ſeptem librarum, decem & novem ſolidis, & unius denarii Sterlingorum in quo, &c. pro * vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ de tempore ſufferentiæ guerræ, &c. ut ſupra. Ann. D. 1308. *Edv.* 2. * III. 116.

Teſte Rege, ut ſupra.

Gerardus de Vilars, & Petrus Scot de Landirans de triginta & ſeptem libr. Sterlingorum qui, &c. de quadraginta libr. &c. de vadiis ſuis, &c. tempore guerræ per compotum, &c. per Johannem de Sandale, &c. prout in litteris H. de Lacy, &c. quas iidem Gerardus & Petrus, &c. ut ſupra.

Martinus le Cordier, de centum & viginti libr. ſeptem ſolid. & undecim denar. Sterlingorum qui, &c. de debito Centum viginti & unius libr. ſeptemdecim ſolid. & undecim denar. &c. pro vadiis ſuis & Comitivæ ſuæ, &c. tempore guerræ per compotum, &c. per Nicholaum Baret, &c. prout in litteris ejuſdem Nicholai facientes expenſ. excercitus, &c. in partibus Burgi & Blanie, quas idem Martinus, &c.

Petrus Scot de Landirans, de undecim libr. & undecim Solid. Sterlingorum qui, &c. de debito duodecim libr. & decem ſolid. Sterlingorum pro vadiis, &c. tempore guerræ per compotum, &c. per Johannem de Sandale, &c. prout in litteris H. de Lacy, &c. quas idem Petrus, &c. ut ſupra.

Arnaldus Reymundi de Campaigne Domicel. de triginta & quinque libr. quinque Solid. & tribus denar. Sterlingorum, &c. de debito triginta & ſex libr. quinque ſolid. & trium denar. Sterlingorum, in quo, &c. quas, &c. idem Arnaldus.

Teſte ut ſupra.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.
Quia de debito quatuor libr. decem & novem Solid. Sterlingorum, in quo Dominus Edwardus, &c. Pater noſter tenebatur Johanni de Rude, &c.
In cujus, &c.

Tecte Rege apud Weſtmonaſterium 14. die Novembris.

Per petitionem de Conſilio, & per manus J. de Sandale.

De Manucaptione Comitis de Stratherne.

SAchent touz, qui ceſte lettre verront, ou orrount, qe nous, Patric de Donbarre Counte de la Marche, Robert de Thouny, Aliſander de Abberneth, e Henry de Saynclere, Chevalers, avoms meynpris, e meynprenoms envers noſtre Seigneur le Roi d'Engleterre, ſur tere & tenement, & quant que nous puoms forfaire envers luy, pur Malis Counte de Strattherne; Ann. D. 1308. *An.* 2. *E.* 2. *Scot.* 2. *E.* 2. *m.* 13. *d.*
Qe bien & loialiment ſe tendra a la foi noſtre ſeignur le Roi, e qil demora en Engleterre, ſaunz aler es parties d'Eſcoce, ou nul part aillours hors d'Engleterre, ſi il ne ſeit par le Cungie, & la volente noſtre Seignur le Roy avantdit.
En teſmoignance de queu choſe, a ceſte preſente lettre avoms mis nos Seals.

Eſcrites a Londres le 18. jour de Novembre, l'Ane du Regne n ſtre Seignur le Roi Edward avantdit Seconde.

Pro Maria ſorore Regis.

REX Vicecomiti Suthamptoniæ, qui eſt, & qui pro tempore fuerit, ſalutem. Ann. D. 1308.
Cum Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, dudum conceſſerit kariſſimæ ſorori noſtræ Mariæ Sanctimoniali Fontis Ebroldi, commoranti apud Ambresbury, viginti robora in foreſta de Chut, ſingulis annis, ad focum ſuum in Camerâ ſuâ, quamdiu moram fecerit apud Ambresbury, de dono ſuo: *An.* 2. *E.* 2. *P.* 2. *E.* 2. *p.* 2. *m.*
Idemque Pater noſter, poſtmodum volens eidem ſorori noſtræ gratiam facere uberiorem, conceſſerit eidem ſorori noſtræ decem robora, ultra prædicta viginti robora, in eâdem foreſtâ ſingulis annis, ad focum ſuum in Camerâ ſuâ prædictâ, quamdiu moram fecerit apud Ambresbury, de dono ſuo percipienda:
Et Vicecomiti Comitatûs prædicti, qui tunc fuit, præcepit quod tam prædicta decem robora, quàm dicta viginti robora in foreſtâ prædictâ proſterni, & ea uſque Ambresbury ſingulis annis, * ad opus dictæ ſororis noſtræ, quamdiù morem fecerit ibidem, cariari faceret: * III. 117.
Nos, volentes hujuſmodi mandata, & conceſſiones dicti Patris noſtri executioni debitæ demandari, tibi præcipimus quod tàm prædicta decem robora, quàm dicta viginti robora, in foreſtâ noſtrâ prædictâ proſterni, & ea uſque Ambresbury ſingulis annis, ad opus dictæ ſororis noſtræ, quamdiù moram fecerit ibidem, cariari facias: Et cuſtum, quod ad hoc poſueris, cùm illud ſciverimus, tibi, in compoto tuo, ad Scaccarium noſtrum, allocari faciemus.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wyflet, 21. die Novembris.

Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

Super donationibus Petro de Gavaſton in Vaſconia.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Vaſc. 1. E. 2. m. 17.*

REX Conſtabulario ſuo Burdegal. qui nunc eſt, vel qui pro tempore fuerit, vel ejus locum tenenti, ſalutem.

Cum, ſeptimo die Junii, anno Regni noſtri primo, dederimus & conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton, totum Comitatum de Gaura;

Necnon & Caſtra Thalamon, Tantalon, & Mauleon:

Præpoſituras Campariani, vocati la Comptal, & Civitatis noſtræ Baionæ:

Manerium de Herbafaveria, Biern, Comtad, Salinam D'agines, ac etiam Inſulam de Olerone; unà cum terris de Marempne, & de Lancras in Xancton. cum ſuis juribus quibuſcumque:

HABENDA ET TENENDA ad totam vitam ipſius Petri, prout in litteris noſtris patentibus, eidem Petro inde confectis, pleniùs continetur;

Vobis mandamus quod omnes exitus & proficua de prædictis, Comitatu, Caſtris, Præpoſituris, Manerio, Salinâ, Inſula, & terris, a prædicto ſeptimo die Junii provenientia, præfato Petro, vel ejus in hac parte certo Procuratori, videlicet, Magiſtro Johanni de Marſano, viſis præſentibus, integrè liberetis.

Volumus enim vos indè, in compoto veſtro, erga nos çxonerari.

In cujus, &c.

Teſte Rge apud Weſtm. 1. die Decembris.

De exitibus in Vaſconia, juxta donationes antedictas, perſolvendis.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Vaſc. 2. E. 2. m. 17.*

REX Conſtabular. Burdegal. qui nunc eſt, vel qui pro tempore fuerit, ſalutem.

Cùm per litteras noſtras patentes, commiſerimus perſonis ſubſcriptis, Caſtra, Maneria, loca, præpoſituras, ſeu Ballivias, Vicecomitatum, & Salinam infraſcripta; videlicet,

Petro Poleti domicello, Caſtrum de Malo Leone, cum exitibus & pertinentiis Vicecomitatûs Caſtri illius:

Arnaldo de Marſano Domicello, loca de Herbafaveria, & de Berne, cum præpoſituris, ſeu Balliviis dictorum locorum:

Lupo Burgundi de Claveria, & Arnaldo Fratri ejus, Ballivias ſeu præpoſituras de Goſa, Seas, & de Scoyt, cum ſuis pertinentiis:

Petro Cozmi Domicello, præpoſituram Baionæ, cum ſuis pertinentiis:

Guillielmo Aymerici de Borkotano Domicello, Caſtrum Tantalonis, & præpoſituram de Campariano, quæ vocatur la Comptal; cum ſuis pertinentiis:

Bertrando de Audirans Domicello, Maneria de Condato, Marempne, & Lancras, cum Balliviis, ſeu præpoſituris locorum prædictorum, & pertinentiis eorumdem:

Petro de Marſano Domicello, Caſtrum Thalamonis, & inſulam Oleronis, cum ſuis pertinentiis:

Johanni de Maiſam, Caſtrum Summi Podii, cum Balliviis Florentiæ, Regalis Montis, & Salvitatis, quæ ſunt in Comitatu de Gaure, cum omnibus juribus, Foreſtis, & pertinentiis totius Comitatûs de Gaure;

Et Petro Cambis Clerico, Salinam Agenenſii, cum ſuis pertinentiis & juribus quibuſcunque,

Tenenda quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus inde provenientibus, nobis reſpondeant & intendant, prout in litteris noſtris prædictis pleniùs continetur:

Vobis mandamus quod præfatis, Petro Arnaldo, Lupo, Arnaldo, Petro, Guillielmo, Bertrando, Petro, Johanni & Petro, Caſtra, Maneria, loca, præpoſituras, ſeu Ballivias, Vicecomitatum, & * Salinam prædicta, liberetis, juxta tenorem litterarum noſtrarum prædictarum, tenenda & cuſtodienda. * III. 118.

Et omnes redditus & proficua de prædictis Caſtris, Maneriis, locis, præpoſituris, Balliviis, Vicecomitatu, & Salinâ provenientia, dilectis & fidelibus noſtris, Petro de Gavaſton, & Arnaldo Guillielmi de Marſano, Militibus, ſeu Johanni de Marſano Clerico, procuratori & Attornato prædictorum Petri & Arnaldi, ſeu alteri per ipſum Petrum ſuper hoc deſtinando, vel aſſignando, liberetis, quouſque aliud inde a nobis habueritis in mandatis.

Et nos vobis indè, in compoto veſtro, debitam allocationem fieri faciemus.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 27 die Novembris.

Per Billam ſignatam de privato Sigillo.

De proficuis præfatis, aſſignatione alia quacunque non obſtante, liberandis.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Ibidem.*

REX Conſtabular. Burdegal. &c. ut ſupra, ſalutem.

Cum, per litteras noſtras Patentes, dederimus, & conceſſerimus dilectis & fidelibus noſtris, Petro de Gavaſton & Arnaldo Guillielmi de Marſano, Militibus, diverſa Caſtra, Maneria, Villas, præpoſituras, terras & tenementa, cum ſuis juribus & pertinentiis, in Ducatu prædicto, ad totam vitam ipſorum, Petri & Arnaldi, habenda, prout in litteris noſtris prædictis, eiſdem Petro & Arnaldo, utrique, videlicet, per ſe confectis, pleniùs continetur:

Ac ipſi exitus & proficua, de prædictis Caſtris, Maneriis, villis, præpoſituris, terris & tenementis provenientia, non percipiant, prout juxta tenorem dictarum litterarum prædictarum deberent, ſet indè nobis ad Caſtrum noſtrum Burdegal. reſpondetur annuatim; Ann. D. 1308. *Edv. 2.*

Vobis mandamus quod eiſdem, Petro & Arnaldo, exitus & proficua quæcunque, de prædictis Caſtris, Maneriis, Villis, præpoſituris, terris & tenementis provenientia, utrique, videlicet, prædictorum, Petri & Arnaldi, de terris & locis, ſibi per nos ſic datis, & conceſſis, ſeu Johanni de Marſano Clerico, procuratori & Attornato dictorum, Petri & Arnaldi, ipſorum nomine liberetis, aſſignatione quacunque, per nos aliis indè factâ, non obſtante;

Et nos vobis, *&c. ut ſupra.*

Dat. ut ſupra.

Per Billam, ſub privato Sigillo ſignatam.

De Epiſcopo Glaſcuenſi, conſpectui Papæ præſentando.

Ann. D. 1308. *Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 18.*

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Cum nos venerabili Patri, Arnaldo Pictavenſi Epiſcopo, Domini Summi Pontificis Nuncio, ad nos miſſo, R. Glaſcuenſem Epiſcopum, inimicum & felonem noſtrum, dicti Domini Summi Pontificis conſpectui præſentandum, jam fecerimus liberari:

Vobis mandamus quod præfato Pictavenſi Epiſcopo, aut familiæ ſuæ, in perſonis aut rebus eorum, in ducendo præfatum Glaſcuenſem Epiſcopum ad dictum Dominum Summum Pontificem, ut prædictum eſt, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod ſeu gravamen; ſet ipſis potiùs ſalvum & ſecurum conductum habere faciatis, quotiens per præfatum Pictavenſem Epiſcopum, vel aliquem de ſuis ſuper hoc ex parte noſtrâ fueritis requiſiti.

In cujus, &c. uſque ad feſtùm Natalis Domini proximò futurum duraturas.

Teſte Rege apud Weſtm. 1. die Decembris.

** Ad Regem Franciæ de proceſſu ſuper negotio interpriſarum differendo.* * III. 119.

EXcellentiſſimo Principi, & Patri ſuo kariſſimo, Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Vaſc. 2. E. 2. m. 17.*

Serenitatem veſtram Regiam affectuoſè requirimus & rogamus, quatenus negotium interpriſarum & ſuppriſarum,

Pro quo Nuncios veſtros uſque Monſterolum ſupra mare, ad viceſimam diem poſt inſtans feſtum Nativitatis Domini, mittere diſpoſuiſtis, ad reſumendum & continuandum, unà cum Nunciis noſtris, ibidem mittendis, proceſſum, ſuper dicto negotio inchoatum,

Differre velitis, ſi placet, quouſque nos inſimul videamus, & nobis indè reſcribere veſtræ beneplacita voluntatis.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 1. die Decembris.

De Ludovico fratre Regis Franciæ, in Nuncium ad Regem miſſo.

ATreſnoble & treſexcellent Prince, & ſon treſchere & treſame Pere Philip, par la grace de Dieu Roi de France, Edward, par la meſme grace, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irlaund, & Ducs d'Aquitaigne, ſaluz & cheres amiſtiez. Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2.*

Sire, nous receumes vos lettres de creaunce, les queles vous nous envoiaſtes par le noble & haut home Monſire Loys Conte d'Eureus voſtre frere, noſtre treſchere Uncle, & l'onurable pere Guy Eveſque de Seſſons. *Vaſc. 2. E. 2. m. 17.*

E nous vous mercioms, Sire, ſi de cuer come nous pooms, de ce q'il pleuſt a voſtre Hauteſce de envoier a nous voſtre dit frere, qui bien & diligeaument ſe eſt porte en les buſoignes, d'ont il eſteit charge, & de qui nous looms molt.

E en ce e en autres choſes veoms bien, que vous avez nos buſoignes molt a queor, ſi comme bon Pere doit avoir les boſoignes de ſon fuiz.

E, ſire, quant as choſes, que les ditz Conte & Eveſque nous ont diſt & aviſez, nous les avoms bien oi, e entendu, e y ſumes acordes, ſi come ils vous porront plus pleinement dire.

Don. a Weſtmoſter, le primer jour de Decembre, l'an de noſtre Regne ſecond.

Ad Papam pro Johanne le Breton commendatoria, & de Maria ſorore Regis.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Attendentes gratum & laudabile obſequium, quod dilectus nobis Johannes le Breton, kariſſimæ ſorori noſtræ Mariæ, Monaſterii Fontis Ebroldi Sanctimoniali, a longis impendit temporibus, & adhuc indies jugiter impendere non deſiſtit, ad ipſius honoris & commodi incrementa, penes veſtram beatitudinem, efficaciter procuranda inducimur non inmeritò & movemur. Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7. d.*

Quamobrem eundem Johannem & ipſius negotia, quæ penes vos habet perſequenda, Paternitati veſtræ ſpeciali recommendamus affectu, devotis precibus ſupplicantes, quatinus cum eodem Johanne ſic dignemini de veſtrâ ſolitâ benignitate agere gratioſè, ut ipſe effectum

Ann. D. 1308. *Edw. 2.*

fectum desiderii sui, super negotiis antedictis, nostri contemplatione rogaminis, faciliùs consequatur.

Dat. apud Westmonasterium, 4. die Decembris, Anno Domini 1308. Regni verò nostri secundo.

---

* III. 120.

* *Literæ procuratoriæ, tangentes negotium Pontivi coram Rege Franciæ.*

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Vasc. 2. E. 2. m. 17.*

EXcellentissimo Principi, Patri ac Domino suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratia, Francorum Regi Illustrissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitanniæ, Comes Pontivi & Monstreoli, salutem.

Regiæ Majestati vestræ significamus quòd nos in omnibus causis, querelis & negotiis, terram seu Comitatum nostrum Pontivi & Monstreoli qualitercumque tangentibus, quas habemus, vel habituri sumus contra quascumque personas, Ecclesiasticas vel Seculares, tàm pro nobis, quàm contra Nos coram vobis, vel Parlamentum, seu locum vestrum tenentibus, in vestro proximò futuro Parlamento post initans festum Natalis Domini,

Johannem del Auney Militem, Nicholaum de Geyton Clericum, & Tassarum de Belly, ac quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis; set, quod per unum eorum fuerit inceptum, per alium valeat prosequi & terminari, fecimus, constituimus & ordinamus Procuratores nostros:

Dantes & concedentes dictis procuratoribus & cuilibet eorum in solidum, ut prædictum est, potestatem & speciale mandatum agendi pro negotiis terræ seu Comitatûs prædicti; Petendi & defendendi jura & libertates ejusdem: Requirendi, advocandi pro nobis, & nomine nostro compromittendi & pacificandi: Auditores petendi: Commissiones revocandi: Diem seu dies prorogandi: Alium vel alios Procuratorem vel Procuratores loco sui substituendi, qui talem & consimilem, qualem Procuratoribus nostris prædictis concessimus, in omnibus habeat vel habeant potestatem; & omnia alia faciendi quæ veri & legitimi Procuratores seu substituti facere possent, vel quæ nos faceremus, seu facere possemus si præsentes essemus:

Ratum habituri, gratum & firmum quicquid per prædictos Procuratores, vel quemlibet eorum, ut prædictum est, vel per substitutum vel substitutos eorum, actum fuerit, dictum, seu etiam procuratum:

Promittentes rem ratam haberi, & judicatum solvi, sub ypothecâ rerum & bonorum nostrorum, terræ seu Comitatûs nostri Pontivi; Quod vobis, vel Parlamentum, seu locum vestrum tenentibus, & omnibus aliis, quorum interest, vel interesse potest, tenore præsentium, sigillo nostro sigillatarum, significamus.

Dat. apud Westmonasterium, 4 die Decembris.

De Episcopo Lichfeldensi ad respondendum pro temporalibus.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. m. 11.*

REX Vicecomitibus Salopiæ & Staffordiæ, salutem.

Cùm nuper tibi præceperimus, quod temporalia Episcopatûs Coventrien'sis & Lychfeldensis, cum pertinentiis, quæ ex certâ causâ capta fuerant in manum nostram, & quæ in custodiâ tuâ extiterunt, Waltero Episcopo loci illius, sine dilatione, liberares:

Volentes eidem Episcopo gratiam facere ampliorem, tibi præcipimus, quod omnes carucas, in temporalibus illis existentes, cum bobus & Affris, & toto Attilio carucarum earumdem, sine dilatione aliquâ, liberes eidem Episcopo, cum temporalibus supradictis:

Et omnia blada & alia bona, in eisdem temporalibus existentia, sine dilatione appreciari, & ea præfato Episcopo, per certum pretium, & indenturam inter ipsum & te inde conficiendam, liberari facias; ita quod indè nobis respondeat ad voluntatem nostram.

Teste Rege apud Westmonasterium, 4. die Decembris.

Eodem modo scribitur Justiciario Cestriæ, vel ejus locum tenenti:

Et Vicecom. Notingham & Derbiæ,

Et Vicecomiti Warwick.

Et Petro Picot, nuper Vicecomiti Notinghamiæ & Derbiæ.

Et Rogero Truynwyne, nuper Vicecomiti Salopiæ & Staffordiæ.

* III. 121.

* Et Executori Testamenti Galfridi de Segrave, nuper Vicecomiti Warwick.

REX Vicecomiti Essex, salutem.

Quia Manerium Walteri Coventrensis & Lychfeldensis Episcopi de Theyden, Montfichet in Balliva tua, quod ex certa causa nuper capi fecimus in manum nostram, eidem Episcopo duximus de gratia nostra liberandum,

Tibi præcipimus quod omnia Blada & alia bona, in eodem Manerio existentia, sine dilatione appreciari: Et, captâ sufficienti securitate a præfato Episcopo, de pretio illo, ad voluntatem nostram, nobis reddendo; Manerium prædictum, cum Bladis & bonis prædictis, & aliis pertinentiis suis, liberari facias indilatè, per securitatem & appreciationem prædictas.

Teste ut supra.

Eodem modo scribitur Vicecomiti Surriæ, pro Manerio de Waleton.

Et Vicecomiti Middlesexiæ pro Maneriis de Greneford & Cornhull.

Teste ut supra.

Ann. D. 1308. *Edw. 2.*

Ad Papam de Episcopis, Sancti Andreæ & Lichfeldensi, extra Custodiam missis: De horrendis sceleribus Episcopi Glascuensis; & de bonis Templariorum.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 6.*

DOmino -- Papæ Rex devota Pedum oscula beatorum.

Solita benignitate recepimus vestræ Sanctitatis litteras, nobis per Venerabilem Patrem, Dominum Arnaldum, Pictavensem Episcopum, super liberatione quorumdam Episcoporum & bonorum Templariorum præsentatas, & id, quod idem Episcopus nobis exposuit oraculo vivæ vocis, audivimus & intelleximus quàm benignè.

Porrò, Pater Sancte, vestram Beatitudinem volumus non latere, quod Sancti Andreæ & Lychefeldensis Episcopi, antequam eædem litteræ ad nos pervenerant, extra custodiam extiterunt.

Verùm horrendæ feritatis inmanitas, quam R. Glascuensis Episcopus contra, claræ memoriæ, Patrem nostrum, non sine præsumptuosæ temeritatis audaciâ, dampnabiliter perpetravit, nostri pectoris intima quasi gladius fauciavit acutus, instanter excitans animum nostrum, in primâ considerationc tam scelerati & frequentati, ad proferendum in ipsum condignæ judicium ultionis; cujus actus & gesta illicita, nè de taciturnitatis nostræ vitio in extremo examine arguamur, vestræ Beatitudini, pro vestrâ conscientiâ serenandâ, duximus intimanda.

Ipse etenim Glascuensis Episcopus incolas Terræ nostræ Scotiæ ad rebellionem contra præfatum Patrem nostrum, spreto homagii & fidelitatis ejusdem juramento corporali sæpius præstito, in subversionem statûs Regni nostri, dictique Patris nostri, variis machinationibus incitavit.

Qui, licet multotiens, per suas subdolas permissiones, per eundem Patrem nostrum reconciliatus fuisset; in ipso tamen in tantum suæ malitiæ excrevit antiquitas, quòd Regnum nostrum imposterùm pluries perturbavit.

Ac demùm, a vetitis nesciens abstinere, set divini nominis & suæ honestatis oblitus: Non ut Præsul pacificus, set belliger: Non altaris Levita, set equo elevatus, Clipeum pro Infula, Gladium pro Stolâ, Loricam pro Albâ, Galeam pro Mitrâ, Lanceam pro Baculo Pastorali, inter inimicorum dicti Patris nostri & nostrorum consortia, contra ipsum Patrem nostrum, in guerrâ suâ Scotiæ, ordine turbato, assumens; contra ipsius juramenti debitum hostiliter, ut proditor, insurgebat; quem, sic armis indutum, ad privatam & honestam custodiam bellicus eventus adduxit.

Et, quia hæc habet nostra consideratio, quòd Romana Mater Ecclesia, solerter exequens quæ sunt Dei, illi non parcet, quem reddit culpabilem tantæ temeritatis præsumptio deliquendi, præfatum Episcopum,

Utpote dicti Patris nostri proditorem, ipsiúsque inimicum capitalem & nostrum, ac universalis dissidii seminatorem, & de crimine læsæ Majestatis, & conspirationis publicè initæ, necnon de perjurio notoriè diffamatum sæpius, & convictum, unà cum quibusdam transumptis publicis, litterarum & instrumentorum publicorum, ipsius nefanda opera tangentibus, pœnam pro tàm horrendis sceleribus subiturum, quæ aliis cedere poterit in exemplum, sine spe habendi a nobis licentiam ad dictas partes Scotiæ redeundi, nè * nos ac populum dictæ terræ Scotiæ commaculet labe suâ, * III. 122.

Præfato Episcopo Pictavensi liberandum duximus per ipsum Sedis Apostolicæ conspectui præsentandum.

Cæterùm, quoad bona Templariorum, nichil hucusque fecimus, nec quicquam aliud facere intendimus quàm debemus, & Altissimò noverimus fore gratum.

Ad Regimen, &c.

Dat. apud Westmonasterium, 4 die Decembris.

Ad Regem Castellæ, de Justitia habenda.

Ann. D. 1308. *An. 2. E. 2. Clauf. 2. E. 2. m. 15. d.*

MAgnifico Principi, Domino Fernando, Dei grâtiâ, Castellæ, Legionis, Toleti, Galleciæ, Yspaliz, Cordubiæ, Murziæ, Jehennis & Algarbiæ Regi Illustri, ac Comitatûs Molinæ Domino, Consanguineo suo carissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem & felices ad vota successus.

Dum Reges & Principes (qui regimini populi præsidere noscuntur) super suorum excessibus subditorum, commissis in subditos aliorum, justitiæ complementum, prout negotii qualitas exegerit, non differunt, nec dissimulant exhibere; fovent inter eos hinc inde, & corroborant concordiam atque pacem.

Cum itaque plures Marinarii & Piratæ de Villis Sanctæ Auder. Urdealis, de Laredo, & aliunde de Dominio & potestate vestrâ, qui in Crastino Sancti Bartholomei proximò præterito, in portu nostro de Maritima in Terrâ nostrâ Xanton. ubi jurisdictio omnimoda & pacis conservatio ad nos spectant, a quibusdam hominibus nostris de Baiona tres naves suas, necnon bona & mercimonia sua magni pretii, in eisdem Navibus inventa, nequiter abstulerant;

Hujusmodi facinore non contenti, ad Hospitium Guillielmi Arnaldi de Campania, servientis nostri ibidem,

Pro eo quod idem Guillielmus ipsis inhibuit nè hominibus nostris prædictis dampnum aliquod inferrent, & præcepit similiter ex parte nostrâ, sicut ei bene licuit, & facere debuit ex officii debito incumbentis eidem, quod Naves & alia bona, per ipsos, ut præmittimur, ablata, hominibus nostris prædictis restituerent indilate,

Armati hostiliter, accedentes, eidem Guillielmo ibidem insultum dederint, & quendam nepotem suum interfecerint, & ab eodem Guillielmo, qui vix ab eorum manibus vivus evasit, bona sua, ad valen-

Ann. D. 1309. *Edv. 2.* valentiam Mille librarum Turonenſium parvorum, in dicto ſuo hoſpitio inventa, rapuerint, & ſecum ad Naves ſuas aſportaverint:

Tandem, cum ſic ablatis, a portu prædicto, quo volebant, feloniis & rapinis prædictis impunitis remanentibus, recedendo, in noſtri & juriſdictionis noſtræ, dictarum partium, contemptum & præjudicium, ac præfati ſervientis noſtri manifeſtum diſpendium & jacturam, ſicut ipſius accepimus ex querelâ:

Nos, qui dicto ſervienti noſtro, ſicut nec cæteris de Regno & poteſtate noſtrâ deeſſe non poſſumus, quin ipſis, cum indiguerint, ſubveniamus modo quo poterimus meliori, amicitiam veſtram affectuoſe requirimus & rogamus, quatinus præfato Guillielmo, ſuper præmiſſis, & dampnis, quæ occaſione prædictâ ſuſtinuit, fieri faciatis debitum & feſtinum juſtitiæ complementum; reſcribendo nobis, ſi placet, cum ſuper hoc ex parte noſtrâ requiſiti fueritis, quid in hac parte duxeritis faciendum.

Scientes pro certo quod diſſimulare non poterimus, quin pro nobis, & præfato Guillielmo, ſi forte has preces noſtras non exaudieritis, provideri faciemus de competenti remedio in hac parte.

Dat. apud Langel. 8. die Januarii.

Ad Papam contra Epiſcopum Glaſcuenſem, & pro Stephano de Segrave ad Eccleſiam Glaſcuenſem promovendo.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 6.* *III. 123.

PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum.

Nuper, Pater Sancte, Venerabili Patri, Domino Arnaldo, Pictavenſi Epiſcopo, pro deliberatione quorumdam Epiſcoporum, & quibuſdam aliis negotiis, ad nos ex parte veſtrâ cum veſtræ Sanctitatis litteris venienti, Robertum Glaſguenſem Epiſcopum, utpote, claræ memoriæ, Domini E. quondam * Regis Angliæ, genitoris noſtri, & noſtrum proditorem ac inimicum capitalem, & quaſi totius diſſidii inter dictum genitorem noſtrum & nos ac populum terræ noſtræ Scotiæ ſeminatorem, necnon de crimine læſæ Majeſtatis ac conſpirationis publicæ, & de perjurio notoriè diffamatum frequentiùs & convictum, fecimus liberari Sedis Apoſtolicæ conſpectui præſentandam, ut ibidem, ſine ſpe habendi a nobis licentiam ad partes Scotiæ redeundi, pœnam pro demeritis ſubeat condecentem.

Et quia tranſumpta publica litterarum & Inſtrumentorum publicorum, & prædicti Glaſguenſis Epiſcopi nepharia & deteſtabilia opera tangentia, vobis non miſimus, juxta noſtrarum continentiam litterarum, per præfatum Pictavenſem Epiſcopum, veſtræ Beatitudini directarum, ſuper quo nos, ſi placeat, benignè & favorabiliter habeat excuſatos veſtra Paternitas Sacroſancta, dilectos & fideles noſtros Magiſtrum Martinum de Rymhiaco, Priorem de Wangesford, & Andream Sapiti de Florentia, cum Litteris & Inſtrumentis prædictis, ad informandum vos plenius ſuper præfati Glaſguenſis Epiſcopi factis illicitis atque geſtis, veſtramque in hac parte conſcientiam ſerenandam, ad veſtræ Sanctitatis præſentiam deſtinamus;

Benignitati veſtræ omni affectione quâ poſſumus ſupplicantes, quatinus habitâ ſuper ſtatu & conditione dicti Glaſguenſis Epiſcopi, tàm per dictos Nuncios noſtros, quàm per Litteras & Inſtrumenta prædicta informatione pleniori, ulterius de perſonâ ipſius Epiſcopi taliter dignemini ordinare, quod ad Epiſcopatum Glaſguenſem, undè multipliciter reddidit ſe indignum, ſeu etiam ad terram noſtram Scotiæ, aut alibi infra poteſtatem noſtram non redeat quoviſmodo: præſumatur ſiquidem veriſimiliter, & timeatur quod idem Epiſcopus, ſi ad moram alicubi infra noſtrum Dominium faciendam fuerit reſtitutus, priora prioribus committere non ceſſaret.

Quocirca, ad regimen prædictæ Glaſguenſis Eccleſiæ, præfato Roberto amoto, & abſoluto penitus ab eodem, de perſona diſcreti viri, & nobis in Chriſto dilecti, Magiſtri Stephani de Segrave, juris Canonici Profeſſoris, ejuſdem Glaſguenſis Eccleſiæ Decani, & Clerici noſtri familiaris (qui nobilitate generis, morum honeſtate, ac aliis virtutum præconiis, quæ ipſum reddunt meritò commendandum, noſcitur inſignitus) dignetur quæſumus, Dei & noſtri intuitu, veſtra Clementia providere.

Credimus etenim firmiter, & ſperamus quod, per ipſius circumſpectionem & induſtriam, ac amicorum ſuorum potentiam, pax noſtra in partibus prædictis meliùs & inviolabiliùs conſervabitur in futurum: dictaque Glaſguenſis Eccleſia, in ſpiritualibus & temporalibus, votivis proſperabitur incrementis.

Supplicamus inſuper veſtræ Beatitudini, quod præfatos Nuncios noſtros in hiis & aliis, nos & Regnum noſtrum tangentibus, habere dignetur taliter commendatos, quòd negotia in perſonis, & perſonæ in negotiis feliciter proſperentur.

Conſervet, &c.

Dat. apud Langele, 10. die Januarii.

Ad Cardinales ſuper Negotio antefato.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 6.*

VEnerabili in Chriſto Patri, Domino Arnaldo, Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Cum dilectos & fideles, Magiſtros Martinum de Rymhiaco Priorem de Wangesford, & Andream Sapiti de Florentiâ, Clericos noſtros, cum quibuſdam Litteris & Inſtrumentis publicis, ad præſentiam Domini Summi Pontificis tranſmittamus, ad ipſum informandum & inſtruendum ſuper factis illicitis Roberti Glaſguenſis Epiſcopi atque geſtu:

Quem quidem Epiſcopum, tanquàm, bonæ memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, & noſtrum proditorem inimicumque capitalem, & quaſi totius diſſidii inter dictum genitorem noſtrum & nos ac populum terræ noſtræ Scotiæ ſeminatorem, necnon de crimine læſæ Majeſtatis, & conſpirationis publicæ, ac de perjurio notoriè diffamatum frequentius & convictum, Venerabili Patri, Domino Arnaldo, Pictavenſi Epiſcopo, ad nos cum dicti Domini Papæ Litteris in Anglia venienti, nuper, ob Sedis Apoſtolicæ reverentiam, fecimus liberari, ipſius Domini Summi Pontificis conſpectui præſentandum, ut ibidem, ſine ſpe habendi a nobis licentiam ad partes Scotiæ redeundi, pœnam pro demeritis ſubeat condecentem, Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

* Paternitatem veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus erga dictum Dominum ſummum Pontificem, ut de perſona dicti Glaſguenſis Epiſcopi velit taliter ordinare, quod ad Epiſcopatum Glaſcuenſem, unde multipliciter reddidit ſe indignum, vel etiam ad terram noſtram Scotiæ, aut alibi infra poteſtatem noſtram non redeat quoviſmodo. *III. 124.

Et quòd, eodem Roberto a regimine Glaſguenſis Eccleſiæ abſoluto totaliter & amoto, eidem Eccleſiæ de perſonâ diſcreti viri, & nobis in Chriſto dilecti, Magiſtri Stephani de Seagrave, juris Canonici Profeſſoris, ejuſdem Glaſguenſis Eccleſiæ Decani, & Clerici noſtri familiaris (qui nobilitate generis, morum honeſtate, ac aliis virtutum præconiis, quæ ipſum reddunt meritò commendandum, noſcitur inſignitus) dignetur, Dei & noſtri intuitu, providere, jugiter inſtare velitis amore noſtri, & cum efficacia procurare.

Firmiter etenim credimus & ſperamus quòd, per ipſius circumſpectionem & induſtriam, ac amicorum ſuorum potentiam, pax noſtra in partibus prædictis firmiùs & inviolabiliùs conſervabitur in futuro.

Vos inſuper requirimus cum affectu, quatinus dictos Nuncios noſtros in præmiſſis & aliis, nos & Regnum noſtrum tangentibus, habere curetis, noſtri intuitu, taliter commendatos, quod negotia in perſonis, & perſonæ in negotiis eo feliciùs proſperentur.

Dat. apud Langele, 10. die Januarii.

Eodem modo ſcribitur Cardinalibus ſubſcriptis, viz.

Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ,
Domino P. de Columpna Sanctæ Romanæ Eccleſiæ,
Domino Jacobo de Columpna Sanctæ Romanæ Eccleſiæ,
Domino Guillielmo Sancti Nicholai in Carcere.
} Diaconis Cardinalibus.

Domino J. Tituli Sanctorum Marcellini & Petri,
Domino T. Tituli Sanctæ Sabinæ.
} Presbiteris Cardinalibus.

Domino Bertrando Albienſi Epiſcopo, Domini Papæ Camerario.
Domino P. Epiſcopo Sabinen.
}

De inhibitione Torneamenti apud Staunford.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Gilberto de Clare Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, Humfrido Comiti Hereford & Eſſex, & ſingulis aliis Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, ad inſtans Carniprivium, ad Torneandum apud Staunford conventuris, ſalutem. Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 15.*

Cùm per totum Regnum noſtrum publicè proclamari, & firmiter fecerimus inhiberi, ne quis, cujuſcunque ſtatûs ſeu conditionis exiſtat, ſub forisfacturâ Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poſſit, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu aliquod genus facti Armorum de pace, exercere præſumat quoquo modo, ſine noſtrâ licentiâ ſpeciali:

Vobis, ſuper forisfacturâ prædictâ, firmiter injungendo, mandamus, nè in dicto termino Carniprivii, ſeu aliàs apud dictam Villam Staunfordiæ, vel alibi, infra Regnum, aut poteſtatem noſtram, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu aliquod genus facti Armorum de pace, exercere præſumatis, quouſque per nos, & conſilium noſtrum indè fuerit ordinatum.

Teſte Rege apud Guldeford, ſecundo die Februarii.

Per breve de privato Sigillo.

De dextrariis in Lumbardia emendis.

REX omnibus amicis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 15.*

Cùm mittamus dilectos nobis, Bynde Bonaventure, & Philippum fratrem ſuum, ad partes Lumbardiæ, pro viginti dextrariis, & duodecim jumentis, ibidem emendis, ad opus noſtrum, & ad nos in Angliam ducendis, prout ipſis per nos pleniùs eſt injunctum.

* Vos amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quatinus præfatis, Bynde, vel Philippo, ſeu eorum hominibus, in eundo ad partes prædictas, ibidem morando, dextrarios & jumenta prædicta emendo, & ea ad nos in Angliam ducendo, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis, in perſonis, aut rebus ſuis, injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen; ſet eis potiùs ſalvum & ſecurum conductum habere, noſtri intuitu, faciatis, quotiens per ipſos, vel eorum aliquem, ſuper hoc, ex parte noſtra fueritis requiſiti. *III. 125.

In cujus, &c.

Per

Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

Per unum annum duraturas.

Teste Rege apud Langele, 15. die Februarii.

Per breve de privato Sigillo.

De dono 10000 *Marcarum Comiti Sabaudiæ, per Patrem Regis.*

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Liber. 2. E. 2. m. 4.*

REX Thesaurario & Camerariis suis, salutem.
Liberate, de Thesauro nostro, Dilecto Consanguineo nostro, Amadeo Comiti Sabaudiæ, quingentas quater viginti & duodecim libras, quatuor Solidos, & undecim denarios, in perpacationem decem Milium Marcarum, quas Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, præfato Comiti concessit de dono suo.

Teste Rege apud Westmonasterium, 26. die Februarii.

Per Billam sub privato sigillo.

De Feodo eidem Comiti concesso.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Ibid.*

REX Thesaurario & Camerariis suis salutem.
Liberate, de Thesauro nostro, Amadeo Comiti Sabaudiæ, septingentas Marcas, in perpacationem omnium arreragiorum feodi sui, ducentarum Marcarum, quod Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, præfato Comiti concessit, ad Scaccarium suum percipiendum.

Teste Rege apud Westmonasterium, 26. die Februarii.

Per Billam sub privato sigillo.

De transgressoribus contra Petrum de Gavaston puniendis.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 13.*

REX, dilectis & fidelibus suis, Johanni de Foxle, & Johanni de Batesford, salutem.
Ex gravi querelâ dilecti & fidelis nostri, Petri de Gavaston, accepimus quod quidam Malefactores, & pacis nostræ perturbatores, liberam Chaceam ipsius Petri apud Parkhurst in Insulâ Vectâ, & liberam Warennam suam ibidem, & apud Thornle, Westrugge, & Bordwod, in eadem Insulâ vi & armis intraverunt, & in eisdem, Chacea & Warrenna, sine licentiâ & voluntate ipsius Petri, fugaverunt, ac arbores in boscis suis, ibidem nuper crescentes, succiderunt: & arbores illas, nec non feras, lepores, & cuniculos, in Chacea & Warenna prædictis, ceperunt, & asportaverunt, & alia enormia ei intulerunt, ad dampnum ipsius Petri viginti librarum, & contra pacem nostram.
Et, quia transgressiones prædictas, si perpetratæ fuerint, relinquere nolumus impunitas, assignavimus vos, &c. ad inquirendum, per Sacramentum proborum, &c. de Comitatu Suthampton, per quos, &c. de nominibus Malefactorum prædictorum, & de transgressionibus prædictis plenius veritatem, & ad transgressiones prædictas audiendas & terminandas, secundum legem, &c.
Et ideo vobis mandamus quod, ad certos, &c. inquisitionem illam faciatis, & transgressiones prædictas audiatis & terminetis, in forma prædictâ, facturi &c. salvis, &c.
Mandavimus enim Vicecomiti nostro Comitatus prædicti quod, ad certos &c. quos ei scire faciatis, venire faciat coram vobis tot & tales probos, &c. per quos &c. in præmissis meliùs sciri poterit & inquiri.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 26. die Februarii.

---

* III. 126.

** De intendendo negotiis, Regem Francorum tangentibus.*

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5. d.*

REX dilecto Clerico suo Bernardo Piletti, Priori de Mansо, salutem.
Pridem Excellentissimus Princeps, Dominus Philippus, Rex Francorum illustris, Pater noster carissimus, litteratorie nos rogavit ut negotiis, ipsum super Comitatibus & Terris Marchiæ, Engolismæ, & Fengeriæ, tangentibus, intendendi licentiam vobis demus:
Nos igitur, dicti Patris nostri precibus volentes annuere in hac parte, cupientesque præfata sua negotia, sicut nostra propria, prosperari, vobis mandamus quod prædictis negotiis, quotiens commodè vacare poteritis, intendatis; ita tamen quod nostrorum negotiorum prosecutio, per vos inchoata & inchoanda, nullatenus negligatur, seu aliqualiter dimittatur:

Dat. apud Westmonasterium, secundo die Martii.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Rom. E. 2. m. 5.*

Ad Regem Francorum, super Terra de Gaverdano, quæ ad Comitem Armaniaci dicitur pertinere.

EXcellentissimo Principi & Domino, Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Patri suo carissimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem, & felices ad vota successus.
Intelleximus jam de novo vobis, ex parte dilecti & fidelis nostri Comitis Armaniaci, expositum fuisse, terram de Gaverdano, cum suis pertinentiis omnibus, ad Matam, Comitissam Armaniaci, matrem suam, per ordinationem vestram, pertinere, & nobis pro certâ summâ pecuniæ fore pignori obligatam: Ann. D. 1309. *Edv. 2.*
Propter quod Seneschallo nostro Vasconiæ, vel ejus locum tenenti, ut, si dicta terra ad manum nostram ex dictâ causâ solùm, & non aliâ, teneretur, factâ nobis primitus satisfactione plenariâ de Summâ Pecuniæ prædictâ, dictam terram cum pertinentiis suis, præfatis Comitissæ & Comiti, juxta ordinationis vestræ tenorem, sine difficultate qualibet restitui faceret, dedistis per vestras litteras in mandatis;
Mandantes insuper Seneschallo vestro Tolosæ ut, si præfatus Seneschallus noster, vel ejus locum tenens, esset negligens in hac parte, quòd Seneschallus vester prædictus præmissa executioni non differet demandare:
Quia verò terra prædicta in manu nostrâ non existit, sicut vobis intelligi datum erat, nosque parati sumus, & erimus unicuique, qui se in terrâ prædictâ crederet jus habere, & eam in formâ juris petere voluerunt in Curiâ nostrâ Vasconiæ, plenam & celerem justitiam exhibere, secundum fores & consuetudines partium prædictarum;
Serenitatem vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus mandata vestra prædicta velitis, si placet, revocare; maximè cum adhuc non defuerimus in justitiâ exhibendâ, set parati sumus, & erimus unicuique, jus in terrâ prædictâ vendicare volenti, exhibere complementum justitiæ, ut est dictum.
Mandavimus etenim Seneschallo nostro prædicto, quod cuilibet, terram prædictam coram ipso in formâ debitâ petere volenti, vocatisque qui fuerint evocandi, exhibeat super terrâ illâ celeris justitiæ complementum, prout secundum fores & consuetudines prædictas fuerit faciendum.

Dat. apud Westmonasterium, secundo die Martii.

Pro Francisco Gajetano Cardinali.

FRanciscus Gaietan. de Anagniâ, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis & Archidiaconus Richemundiæ, qui moratur in partibus transmarinis, habet Literas Regis de Attornato, sub nomine *Rogeri de Hibern.* per Biennium duratur. &c. Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. P. 2. E. 2. p. 1. m. 11.*

Teste Rege apud Westmonasterium, 4. die Martii.

** De Conductu pro Nunciis Regis Franciæ ad Scotiam.* * III. 127.

REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.
Cum Magnificus Princeps, Dominus Philippus, Rex Francorum illustris, Pater noster Carissimus, Oliverum de Roches Nuncium suum, ad partes Scotiæ, ad venerabilem Patrem --- Sancti Andreæ Episcopum & Robertum de Brus, de nostrâ licentiâ jam transmittat, rogans nos ut de salvo & securo Conductu providere velimus Nuncio memorato; Ann D. 1309. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 11.*
Dilectum nobis Willielmum de Hull, servientem nostrum ad Arma, prædicto Olivero ad ipsum conducendum & reducendum duximus liberandum:
Et ideo vobis mandamus quòd eisdem Olivero & Willielmo in eundo ad partes prædictas, ad præfatos Episcopum & Robertum, ibidem morando, & exinde redeundo, non inferatis, seu, quantum in vobis est, ab aliis inferri permittatis, in personis, aut rebus eorum injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen.
In cujus, &c. usque ad Festum Sancti Michaelis proximò futurum duratur.

Teste Rege apud Westmonasterium, 4. die Martii.

Ad Regem Francorum de Credentia pro Nunciis ad Pontificem Romanum destinatis.

MAgnifico Principi, Domino ac Patri suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Edwardus, &c. salutem, cum honoris & Gloriæ felicibus incrementis. Ann. D. 1309. *An. 2.*
Lætantes quamplurimum de prosperitate statûs vestri, de quo, ad nostræ recreationis solatium, sæpius reddi quæsumus certiores; vobis significamus quod nos ac Isabella filia vestra, Consors nostra karissima, tempore confectionis præsentium, sospitate corporeâ, Deo propitio, fruebamur. *E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5.*
Et quia dilectos & fideles nostros, venerabiles in Christo Patres, Walterum Wygornien sem Thesaurarium nostrum, Johannem Norwicensem, Episcopos: Johannem de Britannia Richemundiæ, Adomarum de Valentia Pembrochiæ, Comites, nostros Consanguineos karissimos; necnon Magistrum Bonifacium de Saluciis Archidiaconum Bukyngham. Ottonem de Grandisono, Amanenum Dominum de Lebreto, & Robertum filium Pagani nostri Hospitii Seneschallum, ad Domini Summi Pontificis præsentiam destinamus pro quibusdam negotiis, nos tangentibus, eidem Domino ex parte nostrâ per eosdem plenius intimandis;
Regiam Magnitudinem requirimus & rogamus, quatinus præfatos Nuncios nostros, qui ad vestri accedunt præsentiam, habere nostri intuitu specialiter commendatos; ac ipsius omnibus, septem, sex, quinque, quatuor, tribus, vel duobus eorum, in hiis, quæ vobis ex parte nostrâ duxerint intimanda, velitis fidem credulam adhibere.
Conservet Altissimus statum vestrum per tempora longiora.
Dat. apud Westmonasterium, 4. die Martii.

D,

Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

De prædictis Nunciis.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5.*

REX dilecto & fideli suo Ottoni de Grandisono, salutem.
Cum dilectos & fideles nostros, Venerabiles in Christo Patres, W. Wygorn. Thesaurarium nostrum, J. Norwicensem, Episcopos: Johannem de Britannia Richemundiæ, Adomarum de Valentia Pembrochiæ, Comites, Consanguineos nostros Carissimos; necnon Magistrum Bonifacium de Saluciis, Archidiaconum Bukenh. & vos, ac Amanenum Dominum de le Breto, & Robertum filium Pagani Senescallum Hospitii nostri, ad Domini Summi Pontificis præsentiam destinemus pro quibusdam negotiis, ipsius Patris Clementiæ per ipsos & vos ex parte nostrâ exponendis.

* III. 128. * Vos rogamus attentè, quatinus præfatis Nunciis nostris in hiis, quæ vobis ex parte nostra duxerint referenda, velitis fidem plenariam adhibere.

Dat. apud Westm. 4. die Martii.

Consimiles literæ diriguntur Amaneno Domino de Lebreto.

Teste ut supra.

Ad Papam de Credentia pro Nunciis supradictis.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5.*

PAPÆ Rex, &c. ut supra, salutem, &c. ut supra.
Hoc habet nostra consideratio quòd, quantò gratiosa Sedis Apostolicæ benignitas, humiliter postulantibus, in agendis suis, virtutis amore, faciliorem & fœcundiorem se exhibet, tantò erga ipsius vicarium & pastorem, vigor devotionis & fidei in subditos magis crescit.
De vestræ igitur exuberantis gratiæ largitate confisi, dilectos & fideles nostros, Venerabiles Patres W. Wygorn. Thesaurarium nostrum, J. Norwycensem, Episcopos: Johannem de Britannia Richemundiæ, Adomarum de Valentia Pembrochiæ, Comites, Consanguineos nostros karissimos: necnon Bonifacium de Saluciis Archidiaconum Bukynghamiæ, Ottonem de Grandisono, Amanenum Dominum de Lebreto, & Robertum filium Pagani, Senescallum Hospitii nostri, ad vestræ Sanctitatis præsentiam destinamus pro quibusdam nostris negotiis, piæ Paternitati vestræ ex parte nostrâ pleniùs exponendis,
Beatitudini vestræ devotis precibus supplicantes, quatinus præfatos Nuncios nostros paterna benevolentiâ habere, nostri intuitu, specialiter commendatos, ac ipsis septem, sex, quinque, quatuor, tribus, vel duobus eorum in hiis, quæ vestræ Clementiæ ex parte nostrâ duxerint referenda, benignum auditum præbere, fidemque plenariam eisdem adhibere, & relata hujusmodi per eosdem votivo effectui dignemini mancipare.
Conservet, &c. ut supra.

Dat. apud Westmonasterium, 4. die Martii.

Ad Papam, de quibusdam, eidem secretius intimandis.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5.*

SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. Divinâ providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ Summo Pontifici, Edwardus, &c. salutem & devota pedum oscula beatorum.
Quædam negotia, nos specialiùs tangentia, dilectis nobis Venerabili in Christo Patri W. Wygorn. Episcopo Thesaurario nostro, & Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ Consanguineo nostro karissimo, vestræ Clementiæ per ipsos ex parte nostrâ secretiùs intimanda, commisimus:
Sanctitati vestræ devotissimè supplicantes, quatinus præfatos, Episcopum & Comitem, ad exauditionis gratiam in præmissis admittere, ac ipsis, sicut organo vocis nostræ, super eisdem fidem credulam adhibere, & relata per ipsos votivo effectui dignemini mancipare.
Conservet vos Altissimus, ad regimen Ecclesiæ suæ sanctæ, per tempora prospera & longæva.

Dat. apud Westmonasterium, 4. die Martii.

Ad Cardinales Commendatoria pro Nunciis, ad Pontificem Romanum destinatis.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5.*

VEnerabili in Christo Patri, Domino S. Dei gratiâ, tituli Sancti Ciriaci in Termis, Presbitero Cardinali, Amico suo karissimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.
Dum vestræ circumspectionis industriam, circa prosecutionem negotiorum nostrorum in Curiâ Romanâ fæpiùs exhibitam, infra pectoris nostri scrinium revolvimus, meritò vestræ Paternitati grates & gratias ab intimis exsolventes, vestris votis conspicimus fortiùs nos teneri.
De solitâ igitur vestrâ benignitate, quam continuari quæsumus in futurum, plenam fiduciam optinentes, vestram Paternitatem requirimus attentiùs & * rogamus, quatinus dilectos & fideles nostros, venerabiles in Christo Patres, W. Wygorn. Thesaurarium nostrum, J. Norwicensem, Episcopos, Johannem de Brittanniâ Comitem Richemundiæ, Adomarum de Valentia Pembrochiæ Comitem, Consanguineos nostros karissimos; necnon Magistrum Bonifacium de Saluciis Archidiaconum Bukyngh. Ottonem de Grandisono, Amanenum Dominum de Lebreto, & Robertum filium Pagani, Senescallum Hospitii nostri, quos ad Domini Summi Pontificis præsentiam destinamus pro quibusdam negotiis, nos specialiter tangentibus, ipsius Patris Clementiæ, ex parte nostrâ per ipsos pleniùs exponendis, velitis, nostri intuitu, habere specialiter commendatos; ipsis omnibus, septem, sex, quinque, quatuor, tribus, vel duobus eorum, in hiis, quæ vobis ex parte nostra oraculo vivæ vocis retulerint, fidem plenariam adhibentes.

* III. 129.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2.*

Dat. apud Westmonasterium, 4. die Martii.

Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

Venerabili in Christo Patri Domino P. Dei gratia, Episcopo Sabinensi, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali.
Domino F. Sanctæ Luciæ in Silice Diacono Cardinali.
Domino P. tituli Sancti Apolinar. Presbitero Cardinali.
N. Hostien. & Welletren. Episcopo, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali.
Domino T. Episcopo Civitatis Papalis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali.
Domino J. Episcopo Portuensi, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali.
Domino R. Sancti Eustachii Diacono Cardinali.
Domino L. Albanensi Episcopo, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali.
Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali.
Domino L. Sancti Angeli Diacono Cardinali.
Domino T. tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali
Domino W. tituli Sancti Marcelli Presbitero Cardinali.
Domino F. Sanctæ Mariæ in Cosmedyn Diacono Cardinali.
Domino W. Sancti Nicholai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali.
Domino Petro de Columpna, Diacono Cardinali.
Domino T. tituli Sanctorum Nerei & Achilleii Presbytero Cardinali.
Domio A. Sanctæ Mariæ in porticu Diacono Cardinali.
Domino W. tituli Sanctæ Potentianæ Presbytero Cardinali.
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali.
Domino J. Sancti Georgii ad Velum Aureum Diacono Cardinali.
Domino N. tituli Sancti Euzebii Presbitero Cardinali.
Domino Arnaldo, Alberti, Fontis Frigidi, Domini Summi Pontificis Vicecancellario.
Domino Bertrando, Episcopo Albinensi, Domini Summi Pontificis Camerario.

MEMORANDUM, quod omnes litteræ prædictæ liberatæ fuerunt Thesaurario Domini Regis.

Per Breve de privato Sigillo.

De pensionibus concessis Cardinalibus.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 12.*

REX omnibus ad quos, &c. salutem.
Attendentes affectionis sinceritatem, & diligentiam pervigilem, quam venerabilem patrem Dominum Thomam Jorsce, Tituli Sanctæ Sabin Presbiterum Cardinalem, circa prosecutionem & expeditionem negotiorum nostrorum in Curiâ Romana habuisse novimus & impendisse, & quam per ipsum continuari in futuro speramus,
Centum Marcas Sterlingorum annuatim, per æquales portiones, ad festa Sancti Michaelis & Paschæ, duximus concedendas eidem.

Dat. apud Westmonasterium, 4. die Martii.

Consimiles litteras, de diversis pecuniarum Summis, habent subscripti; videlicet,

Dominus Arnaldus de la Pelagrue, Sanctæ Mariæ in Porticu Diaconus Cardinalis, de quinquaginta Marcis Sterlingorum.
* *Dominus Petrus de Columpna, Diaconus Cardinalis, de quinquaginta Marcis Sterlingorum,* * III. 130.
Dominus Lucas de Flysk, Sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis, de quadraginta Marcis Sterlingorum.
Dominus Willielmus Ruffati, Tituli Sanctæ Potentianæ, Presbiter Cardinalis, de quadraginta Marcis Sterlingorum.
Dominus Betrandus de Bordes, Episcopus Albinensis, Domini Summi Pontificis Camerarius, de triginta Marcis Sterlingorum.

MEMORANDUM, quòd istæ litteræ liberatæ fuerunt Domino Waltero Wygornienfi Episcopo, Thesaurario Domini Regis, per ipsum præfatis Cardinalibus deferendæ, de mandato dicti Regis.

Per breve suum de privato Sigillo.

De auro Reginæ levando.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Claus. 2. E. 2. m. 7.*

REX dilecto & fideli suo, Roberto de Holand, Justiciario suo Cestriæ, salutem.
Mandamus vobis quod de omnibus finibus, in Ballivâ vestrâ factis a tempore, quo Isabellam Reginam Angliæ Consortem nostram carissimam desponsavimus, & ex nunc faciendis, aurum ipsius Reginæ, per ministros nostros partium illarum, levari, & aurum illud usque Scaccarium nostrum Westm. dilecto Clerico nostro Petro de Colynburn, custodi auri prædicti, ibidem liberandum, mitti faciatis, Thesaurarium & Barones nostros Scaccarii prædicti de finibus prædictis, & de nominibus illorum, de quibus aurum prædictum levatum fuerit, sub sigillo vestro distincte & apertè certificantes.
Teste Rege apud Westm. 4. die Martii.

Ann. D. 1309. Edv. 2.

De Terris Templariorum extendendis.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Claus. 2. E. 2. m. 12.

REX Thesaurario & Baronibus suis de Scaccario, salutem.
Quia certiorari volumus super vero valore omnium Terrarum & Tenementorum Magistri & Fratrum Militiæ Templi in Anglia, quæ nuper, certis de causis, capi fecimus in manum nostram;
Vobis mandamus quod aliquos circumspectos & fideles homines, de quorum fidelitate fiduciam optinetis, sine dilatione assignetis, ad omnes Terras & Tenementa prædicta diligenter extendenda: Quantum, videlicet, valeant per annum, ut in Dominicis, Servitiis, Redditibus, Villenagiis, & omnibus aliis exitibus Terræ, juxta verum valorem eorundem:
Ita quod ipsi, quos ad hoc assignaveritis, extentas illas, distinctè & apertè factas, vobis, sub Sigillis suis, & Sigillis eorum per quos factæ fuerint, mittant ad Scaccarium antedictum.
Et, cum extentæ illæ vobis sic fuerunt retornatæ, easdem Terras & Tenementa certis viris, de discretioribus & legalioribus quos invenire poteritis, qui nobis de extentis illis respondeant, prout magis ad utilitatem nostram expedire videritis, committatis.

Teste Rege apud Westm. 4. die Martii.

Pro Johanne Comite Richemundiæ, ad partes transmarinas proficiscente.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1: m. 11. * III. 131.

REX omnibus Amicis suis, ad quos, &c. salutem.
Cùm dilectus Consanguineus & fidelis noster, Johannes de Britannia, Comes Richemundiæ in Nuncium nostrum, pro quibusdam Negotiis nos & Regnum nostrum tangentibus, ad partes transmarinas sit profecturus,
Vos requirimus & rogamus, quatinus ipsum Comitem, nostri contemplatione, recommendatum habentes, eidem, aut familiæ suæ, in personis, aut rebus suis, cum ipsos per partes vestras transitum facere contigerit, eundo, morando, & redeundo, non inferatis, seu ab aliis, quantum in vobis est, inferri permittatis injuriam, * molestiam, dampnum, impedimentum aliquod seu gravamen; sed ei potius salvum & securum conductum, nostrorum interventu rogaminum, habere faciatis quotiens ex parte nostrâ super hoc fueritis requisiti.
In cujus, &c. Usque ad Festum Sancti Michaelis proximò futur. dur.

Teste Rege apud Westm. 4. die Martii.

De ordinando super Controversiis inter Cives Baionæ & Gentes Regis Castellæ.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Vasc. 2. E. 2. m. 13.

REX, dilectis & fidelibus suis, venerabili in Christo Patri, W. Wygorn. Episcopo, Thesaurario suo, ac Johanni de Britanniâ Richemundiæ, & Adomaro de Valentia Pembrochiæ, Comitibus, Consanguineis suis carissimis, salutem.
De vestris circumspectione & industriâ plenam fiduciam optinentes, ad ordinandum & faciendum quod nostræ utilitati conveniens fuerit & honori, super Controversiis & Discordiis, inter Cives nostros Baionæ & gentes Magnifici Principis Regis Castellæ, Consanguinei nostri carissimi, suscitatis, ac aliis quibuscunque negotiis, dictum Ducatum & homines nostros ejusdem tangentibus, vobis, & duobus vestrûm (vocatis ad hæc Senescallo nostro Ducatûs ipsius, & aliis qui fuerint evocandi) plenam & liberam, tenore præsentium, concedimus potestatem.
In cujus, &c.

Dat. apud Langele, 16. die Martii.

An Comitem Namurcensem de Credentia contra Esterlingos.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5. d.

REX Nobili viro, Domino J. Comiti Namurcensi, Amico suo carissimo, salutem, & sinceræ dilectionis incrementum.
Vestram amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatinus dilecto Valletto nostro, Egidio de la Mote, in hiis, quæ vobis ex parte nostrâ, super quibusdam dampnis & gravaminibus, per quosdam nautas, qui dicuntur Esterlinges, & alios, qui cum Navibus suis Cogges, videlicet, in Portu de Swyn jam existunt, ut intelleximus, tàm per Mare, quàm per Terram, in Scotiâ & alibi, nobis datis, duxerit exponenda, fidem plenariam adhibere, & relata per ipsum, precum nostrarum instantiâ, opere adimplere velitis.

Dat. apud Langel. 29 die Martii.

EOdem modo scribitur Magistris, Scabinis, Consulibus, ac toti Communitati Villæ de Bruges, *usque ibi, fidem plenariam adhibere, &c.* relata per ipsum votivo effectui mancipentur, opem & operam, precum Regis instantiâ, præbere velint; pro quo eis ad speciales gratiarum actiones teneri, & in hiis, quæ erga Regem habuerint facienda, effici Rex vult promptior.

Dat. ut supra.

Ann. D. 1309. Edv. 2.

Ad Comitem Flandriæ de Credentia contra dictos Esterlingos.

An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5. d.

REX Nobili viro, Domino R. Comiti Flandriæ, amico suo carissimo, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.
Grandis fiducia, quam ex vestrâ expertâ gratitudine gerimus, efficit ut in hiis, quæ nos ac nostros tangere noscuntur, ipsam sæpius excitemus. Cùm igitur quidam nautæ, qui dicuntur Esterlinges, & alii (quorum præsumptuosa temeritas, tàm per Mare, quàm per Terram, nobis & nostris in Scotiâ & alibi dampna quamplurima irrogavit) in Portu vestro de Swyn, cum Navibus suis, Coges, videlicet, ut intelleximus, jam existant;
Vestram amicitiam specialiter requirimus & rogamus, quatinus dilecto Valletto nostro, Egidio de la Mote (quem ad vos pro hujusmodi negotio destinamus) in hiis, quæ ad nautas prædictos, quæ vobis ex parte nostrâ duxerit referenda, fidem velitis plenariam adhibere, ac relata per eundem, sicut pro vobis, in casu consimili, ad vestri rogatum, velletis nos facere, opere adimplere.

Dat. apud Langel, 29. die Martii.

Per breve de privato Sigillo.

** De Rege Franciæ, rancorem erga Petrum de Gavaston remissuro.* * III. 132.

Ann. D. 1309. An 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5. d.

VEnerabili in Christo Patri, Domino R. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.
De sollicitudine & diligentiâ pervigili, quas erga Excellentissimum Principem Dominum - - - Regem Francorum illustrem, Patrem nostrum karissimum, ut rancorem, quem erga dilectum & fidelem nostrum Petrum de Gavaston, Comitem Cornubiæ, conceperat, remitteret, adhibere curavit vestra providentia circumspecta (sicut dilectus Vallettus vester Gaillardus de Gassaco nobis exposuit oraculo vivæ vocis) vestræ Paternitati grates & gratias referimus speciales:
Vestram amicitiam requirentes attente, quatinus quod vestra benevolentia gratanter inchoavit, instanter continuare velit modis & viis, quibus meliùs viderit expedire.

Dat. apud la Grave, 13. die Aprilis.

Ad Regem, a Rege Castellæ, super discordiis inter subditos utriusque Regis.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Ex Orig. in Turr.

MAgnifico & Potenti Principi, Domino Edvardo, Dei gratiâ, Illustri Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, ac Aquitaniæ Duci, Carissimo Avunculo suo, Fernandus, eadem gratiâ, Castellæ, Legionis, Toleti, Galliciæ, Sibiliæ, Cordubæ, Murciæ, Gihennæ, & Algarbii Rex, ac Comitatus Molinæ Dominus, cum sinceræ dilectionis affectu, salutem, & totius semper honoris & Gloriæ incrementa.
Sicut nuper Amicitiæ vestræ, per alias nostras litteras, duximus intimandum, libenter cogitamus, & operam dare semper intendimus qualiter inter vestros subjectos & nostros constans, bona & perpetua vigeat pax & amor; Ita quod, sicut nos unum & idem sumus, & magis semper erimus Domino concedente, sic ut ipsi existant, & non solum ab injuriis abstineant hinc & inde, sed ad invicem, mutuâ & fraternâ vicissitudine, cum expedit, sibi præstent oportunum consilium, auxilium & favorem.
Hinc est quod super facto contentionis & discordiæ, jam aliquamdiu habitæ, diabolo instigante, inter vestros homines de Bayona & quosdam alios de terra Dominii vestri ex parte unâ, & homines nostros de Castro de Sancto Emeterio & de Larenio, & quosdam alios de Regnis nostris, discretos viros, Johannem Didaci de Guadalfajaria Militem & Vassallum nostrum, ac Fernandum Gonsalvi de Frias familiarem nostrum, exhibitores præsentium, voluntatis nostræ conscios, in hac parte, cum pleno mandato nostro, ad Serenitatem vestram duximus transmittendos; quibus per Excellentiam vestram rogamus & petimus in hiis, quæ super præmissis ex parte nostrâ referenda duxerint, fidem credulam & plenariam adhiberi.

Dat. Toleti, die 15 Aprilis, Anno Domini 1309.

Magister Armannus de Cremona, de mandato Domini Regis, scripsit.

Pro Johanne de Britannia.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 9. * III. 133.

REX dilecto & fideli suo, Roberto Filio Rogeri, salutem.
Cùm, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, nuper per Cartam suam dederit & concesserit, pro se & hæredibus suis, dilecto Nepoti & fideli nostro Johanni de Britanniâ, Comiti Richemundiæ, Comitatum Richemundiæ, Castra de Richemundiâ & de Bowes, & omnes Terras, & omnia Tenementa, quæ fuerunt Johannis, quondam Ducis Britanniæ, in Angliâ, defuncti, quæ per mortem prædicti Ducis ad manus dicti Patris nostri devenerunt,
* HABENDA ET TENENDA eidem Johanni, & hæredibus suis, de ipso Patre nostro, & hæredibus suis (Comitatum prædictum, nomine Comitis: Castra, & omnia Terras & Tenementa præ-

Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

prædicta, cum Feodis Militum, advocationibus Ecclesiarum, Domorum Religiosarum & Hospitalium, & Servitiis liberè Tenentium, ac cæteris pertinentiis suis universis, per Servitia inde debita & consueta) IMPERPETUUM, adeò liberè & integrè sicut prædictus Dux, Pater suus, ea de ipso Patre nostro tenuit in vitâ suâ; prout in Carta prædicta plenius continetur:

Et mandaverit, per Literas suas Patentes, Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Comitatu, Castris, Terris & Tenementis prædictis, quod eidem Johanni Homagia, fidelitates, & alia Servitia sua faciant, & ei, tanquam Domino suo, in omnibus, quæ ad Comitatum, Castra, Terras, & Tenementa prædicta pertinent, intendentes sint & respondentes:

Vos nichilominus, ut intelleximus, eidem Comiti de Homagio, & aliis Servitiis vestris, quæ debetis ratione Terrarum & Tenementorum, quæ de dicto Comitatu, Castris, Terris, & Tenementis prædictis tenetis, parere & intendere hactenus non curâstis, in ipsius Comitis præjudicium manifestum;

Nos, volentes mandata dicti Patris nostri in hac parte debito effectui mancipari, vobis mandamus quod eidem Comiti, de Homagio & fidelitate, & aliis Servitiis vestris, quæ debetis ratione Terrarum & Tenementorum, quæ de Comitatu, Castris, Terris & Tenementis prædictis tenetis, sic, ut prædictum est, intendentes sitis & respondentes, in formâ prædictâ.

Teste Rege apud Langele, 16. die Aprilis.

De inhibitione Torneamenti.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m 9.*

REX dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, hac instanti die Lunæ, proxima ante Festum Sancti Georgii, apud Villam de Novo Mercato ad torneandum conventuris, salutem.

Mandamus vobis, sub forisfactura omnium, quæ nobis forisfacere poteritis, firmiter inhibentes, nè dictâ die Lunæ, apud dictam Villam de novo Mercato, seu alibi in partibus illis, torneare, justas facere, seu alia facta Armorum excercere quoquo modo præsumatis sine nostrâ licentiâ speciali.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, 18. die Aprilis.

Per breve de privato Sigillo.

Ad Regem Franciæ Responsoria.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 5.*

EXcellentissimo Principi, Domino ac Patri suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illustri, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. salutem, & felices semper ad vota successus.

Vestræ Serenitatis Litteras, quas nobis ex parte vestrâ Matheus de Varennes, Miles vester, præsentavit, recepimus, & earum tenorem ac ea, quæ idem Miles per suam Credentiam nobis exposuit, intelleximus diligenter.

Super quibus dilectis, & fidelibus nostris, Rogero le Sauvage Militi, & Johanni de Benstede Clerico, quos ex hac causâ ad vestram præsentiam destinamus, voluntatem & intentionem nostram aperuimus, vobis ex parte nostrâ vivæ vocis oraculo referendam:

Supplicantes quatinus præfatis Nunciis nostris, super præmissis, & ea tangentibus, fidem indubiam adhibere, & ea velitis effectui mancipare; beneplacitum vestrum, in hac parte, nobis per dictos Nuncios nostros, si placeat, rescribentes.

Dat. apud Langele, 28. die Aprilis.

De inquirendo pro Rege de Maneriis Templariorum.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 4. d.* * III. 134.

REX dilectis & fidelibus suis, Radulpho de Monte Caniso, & Johanni de Kirketon, salutem.

Quia, quibusdam certis de causis, certiorari volumus in quo statu dilectus & fidelis noster, Willielmus Inge, recepit Maneria fratrum de ordine Militiæ * Templi in Anglia, de Dynneslee & Langenok, in Comitatu Hertford, necnon & Terras, & Tenementa in Therleton, Weston, Gravele, Wilien, Leccheworth, Baldock, Dacheworth, Russenden, Codreth, Sumersale, Buntynford, ac etiam Ecclesiam de Weston in eodem Comitatu, quæ idem Willielmus habet ex commissione nostrâ, ut in Domibus, Boscis, Gardinis, & omnibus aliis, ad prædicta Maneria, Terras, Tenementa & Ecclesiam spectantibus;

Vobis mandamus quòd, ad eadem Maneria, Terras, Tenementa & Ecclesiam accedentes, ea supervideatis, & inde, si necesse fuerit, diligentem faciatis inquisitionem.

Et de eo, quod indè inveneritis, Thesaurario & Baronibus nostris de Scaccario, distinctè & apertè, sub sigillis vestris, constare faciatis: Mittentes eis hoc breve.

Teste Rege apud Westm. 16. die Maii.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 8.*

De Terris, quæ fuerunt Johannis de Balliol, nuper Regis Scotiæ, datis Comiti Richmundiæ.

REX Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Castro de Fodryngeye Villa de Torkesey, Maneriis & omnibus Terris & Tenementis, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, in Com. Northamptoniæ, Lincolniæ, Northumbriæ, Eborum, Derbiæ, Huntingtoniæ, Rotelandiæ, Bedfordiæ, Middlesexiæ, & Suffolciæ, salutem. Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

Cum per Cartam nostram dederimus, & concesserimus, pro nobis & hæredibus nostris, dilecto Consanguineo & Fideli nostro, Johanni de Britannia, Comiti Richemundiæ, Castrum, Villam, Maneria, Terras & Tenementa prædicta, HABENDA sibi & hæredibus suis, de Corpore suo legitimè procreatis, de nobis & hæredibus nostris,

Unà cum Servitiis liberè Tenentium, Feodis Militum, Advocationibus Ecclesiarum, Visibus Franci Plegii, Feriis, Mercatis, Parcis, Warennis, Chaceis, & omnibus aliis libertatibus, ad prædicta, Castrum, Villam, Maneria, Terras, & Tenementa spectantibus, adeò liberè & integrè, sicut prædictus Johannes de Balliolo ea tenuit, antequam ad manus dicti Patris nostri devenerunt,

Faciendo Servitia, quæ idem Johannes, dum ea sic tenuit, inde facere consuevit, prout in Carta nostrâ prædicta plenius continetur;

Vobis mandamus quod eidem Comiti de Homagiis, Fidelitatibus, & aliis Servitiis vestris, quæ debetis ratione Terrarum & Tenementorum, quæ de prædictis, Castro, Villa, Maneriis, Terris, & Tenementis tenetis, intendentes sitis & respondentes.

In cujus, &c.

Teste, 6. die Maii.

Cardinali, in Archiepiscopum Burdegaliæ Electo, Papæ propinquo, Rex multis bonis rationibus, ut Decanatui Sancti Pauli sibi a Papa provisò renunciaret, suadere conatur.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 7. dorf.*

VEnerabili in Christo Patri, Domino A. Dei gratiâ, Tituli Sancti Marcelli Presbitero Cardinali, amico suo carissimo, Edwardus, &c. salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Etsi personas Ecclesiasticas specialibus favoribus prosequi nos deceat, cura tamen nostri susceptæ regiminis propensius nos excitat & inducit, ut utilitates Ecclesiarum & dignitatum, & earum potissimè quæ de elemosinis Progenitorum nostrorum sunt dotatæ, & quas eædem personæ in dicto Regno nostro optinent, privatis earumdem commodis præferamus.

Nuper siquidem, Decanatu Ecclesiæ Sancti Pauli Londoniarum, quæ de nostro Patronatu existit, per consecrationem Domini R. London. Episcopi, tunc Decani ejusdem Ecclesiæ, in Curiâ Romanâ vacante, Dominus summus Pontifex vobis de eodem, ut intelleximus, duxerat providendum.

Verùm cum Curæ magnitudo, elemosinæ, & cantariæ præfato Decanatui incumbentes, ac alia onera diversa, quæ per Decanos jugiter fieri habeant in Ecclesiâ memoratâ, propter Decani absentiam cessent, & indies subtrahentur; * quæ vobis seriosius volumus aperire, * III. 135.

In primis, videlicet, requiritur quod ---- Decanus in Sacerdotali sit ordine constitutus:

Et ad faciendum ibidem personalem residentiam juramentum subeat corporale:

Quodque missarum solempnia in præfatâ Ecclesiâ, ad magnum altare, in majoribus Festis, ac aliis diebus multis per Annum, Anniversariis dictorum Progenitorum nostrorum, in personâ propriâ celebret:

Hospitalitatem congruam teneat:

Pauperibusque elemosinas, per dictos Progenitores nostros olim eidem Decanatui impositas, eroget;

Et quod cantarias pro animabus eorumdem inveniat & sustentet;

Ad quæ omnia & singula facienda, exercenda, & sustentanda iidem Progenitores nostri dictum Decanatum Ecclesiis, Capellis, Terris & Possessionibus dotaverunt, immunitatumque & libertatum cirographâ sunt largiti:

De quibus oneribus, sic eidem Decanatui impositis, si, ante assecutionem ejusdem, vobis aliqualiter constitisset, vos, ut credimus, minime recepissetis eundem, quæ revera per vos, dum agitis in remotis, nequeunt, ut convenit, supportari.

Paternitatem vestram affectuosius requirimus & rogamus, quatinus, intuentes attentius quot & quanta pericula, quæ ex Decani præsidentis absentiâ, prædicta onera subire valentis & implere, verisimiliter poterunt imminere, sic efficax procuretis remedium adhiberi, quod vobis exinde ad gratiarum actiones specialiùs teneamur.

Profectò scire vos volumus quod, secundum legem & consuetudinem Regni nostri, Possessiones, Ecclesiis & locis religiosis collatæ, si ad usum, fundatorum & donatorum voluntati & intentioni contrarium, applicentur, certissimè per ipsos fundatores, & donatores, aut eorum Hæredes poterunt revocari.

Dat. apud Westm. 12 die Maii.

De Torneamentis per certum tempus inhibitis.

REX Vicecomiti Buck. salutem.

Quia nolumus quod Torneamenta, Burdeiciæ, seu aliqua alia facta armorum (justis dumtaxat exceptis) in Regno nostro excerceantur citra Festum Nativitatis Beatæ Mariæ Virginis proximò futurum; Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Clauf. 2. E. 2. m. 4. d.*

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in singulis locis, in Balliva tuâ, ubi expedire videritis, publicè proclamari & firmiter inhiberi facias ne quis, Comes, Baro, Miles, Armiger, seu alius quicunque, sub forisfacturâ omnium, quæ nobis forisfacere poterunt, in Balliva tua, citra dictum Festum Nativitatis Beatæ Mariæ, Torneare,

Ann. D. 1309. Edv. 2.

neare, Burdeare, seu aliqua alia facta armorum (justis, ut præmittitur, exceptis) excercere præsumat, sine nostra licentia speciali.
Teste Rege apud Westm. 12. die Maii.

Eodem modo scribitur singulis Vicecomitibus per Angliam.
Teste Rege ut supra.

Concessio facta Raymundo Guielmi de Budos, nepoti Papæ.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. m. 9.

UNiversis Christi fidelibus, tam præsentibus, quàm futuris, Walterus, Dei gratiâ, Wygorn. Episcopus, Johannes de Britannia Richemundiæ, & Adomarus de Valentia Pembrochiæ, Comites, per Dominum nostrum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, Ducem Aquitaniæ Illustrem, ad Curiam Domini Summi Pontificis destinati, salutem, & habere memoriam rei gestæ.

Universitati vestræ notum fieri volumus per præsentes, quod, cum nobilis vir, Dominus Ramundus Guillielmi de Budos Miles, Nepos Sanctissimi Patris & Domini, Domini Clementis Papæ quinti, dicto Domino nostro Regi & Duci per suas litteras supplicaret, quatinus altum & bassum justitiatum, & proprietatem, cum omnibus aliis & singulis juribus, deveriis, & suis pertinentiis universis, quæ idem Dominus noster Rex & Dux habet in Parochia de Budos Burdegalen. Dioces. eidem Domino, Domino Ramundo Guillielmi de Budos, de sua benignitate dare & concedere dignaretur:

Idemque Dominus noster Rex ejusdem Domini Ramundi Guillielmi supplicationibus, tàm prædicti Domini Summi Pontificis, quàm dicti Domini Ramundi Guillielmi Nepotis sui contemplatione, inclinatus, nobis concessit potestatem concedendi & faciendi
* III. 136. * ea, quæ ad ipsius Domini nostri Regis honorem & commodum possent cedere in hac parte:

Nos, super hujusmodi negotio, examinatione præhabitâ diligenti, specialiter super inquestâ, facta de mandato Regio, de & super valore annuo prædicti alti & bassi justitiatûs, omniumque aliorum, quæ ad ipsum Dominum Regem & Ducem in dictâ Parochiâ de Budos pertinere noscuntur, quæ tantùm ad summam viginti quinque librarum, monetæ Burdegalen. secundum dictam inquestam, vel circiter, se extendunt,

Attendentes bonam voluntatem, quam idem Dominus noster Rex erga Dominum summum Pontificem prædictum, & omnes suos habere dinoscitur, & etiam laudabilia servitia, quæ prædictus Dominus Ramundus Guillielmi, & sui, Domino nostro Regi, & suis Prædecessoribus, retroactis temporibus, impenderunt, & quæ ab ipso, & suis successoribus eidem Domino Regi & Duci, & suis successoribus adhuc impendi impostorùm sperantur, ac commodum & honorem dicti Domini Regis in hac parte versari;

Præsentibus,
Reverendo in Christo Patre, Domino Johanne, Dei gratiâ, Norwycen. Episcopo;
Domino Bonifacio de Salutis Archidiacono Bokyng.
Domino Roberto Filio Pagani, Seneschallo Hospitii dicti Domini Regis;
&
Domino Guidone Ferre Milite, Seneschallo Ducatûs Acquitaniæ;
Domino Amaneno Domino de Lebreto;
Dominis, Hothone de Casanano,
Johanne Roselli, &
Arnaldo de Caupena, Militibus;
Magistro Jordano Morandi, &
Johanne Guytardi, Clericis;

Et, de communi ipsorum Consilio, dictum altum & bassum justitiatum, proprietatem, & omnia alia & singula jura, & deveria, cum omnibus pertinentiis suis, quæ idem Dominus Rex & Dux habet in dicta Parochia de Budos Dyoc Burdegal.

Eidem Domino Ramundo Guillielmi de Budos, suisque Hæredibus de corpore suo legitimè procreatis, nomine dicti Domini Regis, quantum in nobis est, concedimus & assignamus; Resorto & omni aliâ superioritate Domino nostro Regi, & suis Successoribus, super præmissis, salvis & retentis, cum homagio ligio, dicto Domino Regi & suis Successoribus, Hæredibus Ducatûs Aquitaniæ, faciendo: Et unâ lanceâ, cum ferro novo deaurato, pro spoilâ, in mutatione Domini, semper solvendâ:

Promittentes bonâ fide quod præsentem concessionem & assignationem, quamcito ad prædicti Domini Regis præsentiam pervenerimus, per ipsum Dominum nostrum Regem, cum Litteris suis Patentibus, salvo jure cujuslibet, ratificari procurabimus, ac etiam confirmari.

In quorum omnium fidem & testimonium præmissorum, præsentes Litteras Sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari.

Dat. Avinon. 15. die Mensis Maii, Anno Domini Millesimo, Trecentesimo, nono.

Constat nobis de rasurâ factâ in dictionibus, supra, videlicet, super præmissis, salvis & retentis, cum homagio ligio, dicto Domino Regi & suis.

Dat. ut supra.

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E 2. Pat. 2. p. 1. m. 6.

Pro Petro de Gavaston, de Castris & Maneriis commissis.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.
Sciatis quod dedimus, & concessimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston, custodiam Terrarum & Tenementorum quæ fuerunt Richardi de Esseton, Henrici de la Sale, Petri de Gousle & Stephani de Oustwyk, defunctorum, qui de nobis tenuerunt in Capite, utpote Castro de Skipton in Craven & Manerio de Brustwyk in Com. Eborum, & quæ ad manus nostras, antequam dicta, Castrum & Manerium præfato Petro & Margaretæ Uxori ejus Nepti nostræ karissimæ dedimus, devenerunt; quæ etiam, ratione minoris ætatis Hæredum prædictorum, Richardi, Henrici, Petri, & Stephani, in manu nostrâ adhuc existunt;

HABENDA cum omnibus, ad custodiam illam spectantibus, usque ad legitimam ætatem Hæredum prædictorum, Richardi, Henrici, Petri, & Stephani, unà cum Maritagio eorumdem Hæredum, absque dispergatione.

Ann. D. 1309.

In cujus, &c.
Teste Rege apud Westmonasterium, 15. die Maii.

* III. 139. * Et mandatum est Gerardo Salvayn, Escaetori ultra Trentam, quod eidem Petro Custodiam Terrarum & Tenementorum prædictorum liberet habend. simul cum Corporibus Hæredum prædictorum, maritand. in forma prædicta.

Teste Rege, ut supra.

De Conductu pro Nunciis Comitis Holandiæ.

REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.
Sciatis quod,

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 6.

Cùm Nobilis Vir, Dominus W. Hanon. Holandiæ & Selandiæ Comes, ac Frisiandiæ Dominus, quosdam homines & Nuncios suos, ad tractandum de Concordiâ, inter homines & Mercatores nostros Angliæ ex parte unâ, & homines & Mercatores ipsius Comitis ex parte alterâ, super diversis contentionibus, discordiis, & controversiis, inter eos dudum exortis, reformandâ, necnon ad emendas, de dampnis & injuriis, hominibus de Regno nostro per Gentes dicti Comitis illatis, modo debito faciendas, ad nos in Angliam in proximo sit missurus:

Idemque Comes nobis supplicaverit, ut securum conductum nostrum concedere velimus hominibus & Nunciis suis prædictis, quos ad nos, pro negotiis prædictis, ut præmittitur, destinabit,

Suscepimus in salvum & securum Conductum nostrum prædictos homines & Nuncios Comitis supradicti, in veniendo in Regnum nostrum pro expeditione negotiorum nostrorum, ibidem morando, & exinde ad propria redeundo;

Et ideo vobis mandamus quòd hominibus & Nunciis prædictis, in veniendo in Regnum nostrum, ibidem morando, & exinde redeundo, sicut prædictum est, non inferatis, in personis aut rebus eorum, seu ab aliis, quantum in vobis est, inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen.

In cujus, &c. duratur. usque ad Festum Assumptionis Beatæ Mariæ Virginis.

Teste Rege apud Westmonasterium, decimo quinto die Maii.

Pro Custode & Scolaribus Domus Sancti Petri Cantebrigiæ.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.
Licet, de communi consilio Regni nostri, statutum sit quod non liceat viris Religiosis, seu aliis, ingredi feodum alicujus, ita quod ad manum mortuam deveniat, sine licentiâ nostrâ, & capitalis Domini, de quo res illa immediatè tenetur:

Ann. D. 1309. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 2. m. 6.

Volentes tamen, dilectis nobis, Custodi & Scolaribus Domûs Sancti Petri Cantebrigiæ, gratiam facere specialem,

Concessimus, & licentiam dedimus, pro nobis, & hæredibus nostris, quantum in nobis est,

Johanni de Herwardstok, & Roberto de Lirling, quod ipsi unum Messuagium, cum pertinentiis, in Cantebrigiâ, quod fratres de pœnitentiâ Jesu Christi Cantebrigiæ inhabitare solebant, & quod de nobis tenetur in capite, in Burgagio, per servitium unius denarii per annum;

Et Richero de Aylesham, & Johanni de Felmyngham, quod ipsi unum Messuagium, cum pertinentiis, in eâdem villâ, dare possint, & assignare præfatis, Custodi & Scolaribus, HABENDUM ET TENENDUM sibi & Successoribus suis IMPERPETUUM.

Et eisdem, custodi & Scolaribus, quod ipsi Messuagia prædicta, cum pertinentiis, a præfatis, Johanne, Roberto, Richero, & Johanne, recipere possint, & tenere sibi & successoribus suis, sicut prædictum est, tenore præsentium, similiter licentiam dedimus specialem:

Nolentes quod prædicti, Johannes, Robertus, Richerus, & Johannes, vel hæredes sui: aut præfati, Custos & Scolares, seu Successores sui, ratione statuti prædicti, per nos, vel hæredes nostros, indè occasionentur in aliquo, seu graventur;

Salvis tamen nobis & hæredibus nostris, ac aliis capitalibus Dominis, feodorum illorum servitiis inde debitis & consuetis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 15. die Maii.

Per ipsum Regem, nunciante fratre Johanne de Benham.

* De

Ann. D. 1309. *Edv. 2. * III. 138. An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 2. m. 5.*

* *De Errore in Charta H. de Bohun Conſtabularii Angliæ corrigendo.*

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cum dilectus & fidelis noſter, Humfridus de Bohun, Comes Hereford & Eſſex & Conſtabularius Angliæ, nuper per Cartas ſuas conceſſiſſet, reddidiſſet, remiſiſſet, & quietum clamaſſet, pro ſe & hæredibus ſuis, Domino E. quondam Regi Angliæ, Patri noſtro, omnia Caſtra, Villas, Maneria, Terras & Tenementa, quæ habuit & tenuit in feodo, in Angliâ & Walliâ, ubicumque exiſterent; & quicquid juris, honoris & dominii habuit nomine Comitis, in Comitatibus Hereford & Eſſex: ac etiam Conſtabulariam prædictam;

HABENDA ET TENENDA dicto Patri noſtro, & hæredibus ſuis, cum feodis Militum, advocationibus domorum Religioſarum & Eccleſiarum, & hundredis, honoribus, & omnibus libertatibus, ac aliis pertinentiis ſuis, quocumque nomine cenſerentur, quieta de prædicto Humfrido & hæredibus ſuis IMPERPETUUM:

Idemque Pater noſter poſtmodùm, per Cartam ſuam, dediſſet, pro ſe & hæredibus ſuis, præfato Humfrido, & Elizabethæ Comitiſſæ Hollandiæ, uxori ſuæ, ſorori noſtræ cariſſimæ, omnia Caſtra, Villas, Maneria, Terras, & Tenementa prædicta: ac etiam jus, honorem, & dominium prædicta; necnon prædictam Conſtabulariam Angliæ, unà cum quadraginta libris, decem ſolidis, & decem denariis annuis, qui, ut in Cartâ illâ inſeritur, per manus Vicecomitis Eſſex, pro honore ejuſdem Comitatûs Eſſexiæ; & etiam cum viginti libris annuis, quæ per manus Vicecomitis Herefordiæ, pro Conſtabulariâ prædictâ, percipi conſueverunt:

HABENDA ET TENENDA eiſdem, Humfrido & Elizabethæ, & hæredibus, de corpore ipſius Humfridi procreatis, de dicto Patre noſtro, & hæredibus ſuis, ac aliis capitalibus Dominis feodorum illorum, cum feodis Militum, advocationibus domorum Religioſarum & Eccleſiarum, hundredis, honoribus, libertatibus, & aliis pertinentiis ſuis, adeo integre, ſicut dictus Humfridus ea præfato Patri noſtro conceſſit, reddidit, remiſit, & quietum clamavit, ſicut prædictum eſt, IMPERPETUUM, prout in Cartâ prædictâ pleniùs continetur:

Nos, quia, per inſpectionem Rotulorum Scaccarii noſtri, evidenter nobis conſtat quod quadraginta libræ, decem ſolidi, & decem denarii prædicti, per manus Vicecomitis Eſſex, non pro honore dicti Comitatûs: & ſimiliter, quod viginti libræ reſiduæ, per manus Vicecomitis Herefordiæ, non pro Conſtabulariâ prædictâ, ut in dictâ Cartâ continetur, ſet pro tertio denario utriuſque Comitatuum prædictorum percipi debent, & percipi conſueverunt; per quod in Cartâ illâ manifeſtum errorem perpendimus contineri:

Et, propter hoc, errorem illum modo debito corrigi & emendari volentes,

Conceſſimus, pro nobis & hæredibus noſtris, præfatis, Humfrido & Elizabethæ, quod ipſi & hæredes, de corpore prædicti Humfridi procreati, quadraginta libras, decem ſolidos, & decem denarios prædictos, per manus Vicecomitis Eſſex, qui pro tempore fuerit, pro tertio denario Comitatûs ejuſdem; & prædictas viginti libras per manus Vicecomitis Herefordiæ, qui ſimiliter pro tempore fuerit, pro tertio denario Comitatûs illius, nomine Comitis dictorum Comitatuum, PERCIPIANT ET HABEANT, a tempore confectionis dictæ Cartæ, patris noſtri prædicti, IMPERPETUUM; & quod Vicecomites prædicti ad Scaccarium noſtrum allocationem indè habeant annuatim.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 18. die Maii.

Per ipſum Regem.

De Rege a perpetratis tempore Guerrarum abſolvendo.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Ex Autogr. * III. 139.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Serenitatis tuæ præcelſa Devotio erga nos & Sedem Apoſtolicam, ſub vigore ſinceritatis excreſcens, ante mentis noſtræ oculos clara conſiſtit: quam, dum * animo contemplamur, eo magis efficimur in tuæ ſalutis augmento jocundi, quo potius illam paternis zelamur affectibus, & libentius Apoſtolicæ ſollicitudinis miniſterio promovemus.

Habet ſiquidem expoſitæ nobis tuæ Petitionis aſſertio, quod, occaſione guerrarum, quas pro hæreditatis tuæ defenſione, ac tuorum proſecutione jurium, contra tuos ſubditos, & Rebelles ex permiſſione juris dudùm exercuiſſe dinoſceris, per te, ac tuos, & tibi adhærentes, in ſacris & privatis locis nonnulla homicidia, incendia, Sacrilegia, deprædationes, & aliæ violentiæ fuerunt, ſicut guerrarum ipſarum exigebat neceſſitas, pro pace cum eiſdem aſſequenda ſubditis ſæpius perpetrata.

Quare pro parte tuâ fuit nobis humiliter ſupplicatum, ut providere tibi ſuper hoc de oportunæ abſolutionis beneficio dignaremur;

Nos igitur, qui perſonam Regiam, velut Filii prædilecti, ſinceriùs gerimus in viſceribus caritatis, & deſideranter appetimus ut ſalutem animæ, extirpatis vitiis peccatorum, Deo propitio, conſequaris, tuis Supplicationibus inclinati, te a prædictorum incendiorum, Sacrilegiorum, deprædationum, & violentiarum, prout Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas contingebant, reatibus, & Excommunicationis ſententiâ, quam propter hoc incurriſti, de gratiâ ſpeciali, auctoritate Apoſtolicâ duximus abſolvendum.

Tibique nichilominus, animæ tuæ volentes conſultiùs providere prædicimus quòd, cùm etiam, claræ memoriæ, Edvardum Regem Angliæ, Genitorem tuum, dum adhuc viveret, a ſimilibus reatibus duxerimus abſolvendum, non eſt intentionis noſtræ, in ſimili caſu, tibi ulteriùs de ſimili gratiâ providere. Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

Dat. Avinion. 12. Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis canabeis.

Indulgentia pro Rege quod poſſit eligere Confeſſorem.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ Illuſtri, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Ex Autogr.*

Tuæ devotionis præcelſa ſublimitas, per quam Romanam Eccleſiam, ſicut matrem, honoras ſtudio filialis reverentiæ, promeretur ut a nobis, qui libenter paternis affectibus Regia vota proſequimur, donis gratiarum ſpiritualium honoreris

Ut igitur humani generis inimici valeas evitare contagia, & per confeſſionis lavacrum ſolum Deum pura mente ſectari, tuis ſupplicationibus inclinati quod aliquem ydoneum ſacerdotem, ſecularem vel religioſum, in Confeſſorem tuum eligere valeas; qui, auditâ confeſſione tuâ, quotiens fuerit oportunum, pro commiſſis injungat tibi pœnitentiam ſalutarem, & ſuper illis auctoritate noſtra, juxta formam Eccleſiæ, beneficium debitæ abſolutionis impendat, etiam ſi talia fuerint propter quæ Sedes Apoſtolica ſit meritò conſulenda, tibi auctoritate præſentium indulgemus; Præſentibus poſt Quinquennium minimè valituris.

Nulli ergo, &c.

Dat. Avinion. 12. Kalendas Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis crocei rubeique color.

Privilegium ne Rex poſſit ſuſpendi vel excommunicari.

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edwardo, Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem. Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Ex Autogr.*

Tuæ devotionis, &c. Ut igitur ex devotione hujuſmodi benivolentiam Apoſtolicæ Sedis & noſtram tibi ſentias accreviſſe, tibi, auctoritate præſentium, indulgemus ut nullus Delegatus Apoſtolicæ Sedis, vel Subdelegatus ab eo, auctoritate Sedis ejuſdem, poſſit in perſonam, aut Capellas tuas excommunicationis, vel ſuſpenſionis, ſive interdicti ſententias promulgare abſque ſpeciali mandato Sedis ejuſdem, faciente plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujuſmodi mentionem.

Nos enim omnes excommunicationis, ſuſpenſionis, & interdicti ſententias, quas in te & Capellas eaſdem, contra indulti prædicti tenorem, forſan * promulgari contigerit, ex nunc irritas decernimus & inanes. * III. 140.

Nulli ergo, &c.

Dat. Avinion. 12. Kalendas Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis ſericis crocei rubeique color.

Pro Comitibus infra nominatis, de ſecure veniendo ad Regem.

LE Roi as touz ceux, qui ceſtes lettres verront, ſalutz. Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. P. 2. E. 2. m. 6.*

Nous ſeſoms aſaver a tous que nous donoms plein poer, par ceſtes lettres, a nos cheres & foiaux Monſire Gilbert de Clare Count de Glouceſtre & de Hertford noſtre chere Neveu, Monſire Henry de Lacy Count de Nichole, Monſire Johan de Bretaigne Count de Richemund, nos cheres Couſins, & Monſire Edmond Conte de Arundel, de aſſeurer, en tutes les covenables maneres q'il verront, que face afaire,

Nos cheres & foiaux Monſire Thomas Conte de Lancaſtre noſtre chere Couſin, Monſire Aymar de Valence Counte de Pembroke, Monſire Humfray de Bohun Count de Hereford & Eſſex, & Monſire Guy de Beauchamp Count de Werrewyk, q'il puiſſent ſauvement & ſeurement venir a nous a Kenynton, illoeques demorer, pur parler od nous, & dilloeqes returner.

En teſmoignance de qeu choſe avoms fet faire ceſtes nos lettres ouertes, a durer juſqes a ceſt Joedy prechein avenir.

Don. a Kenynton le 24. jour de May.

De licentia equos, aurum & argentum, in Terræ Sanctæ ſubſidium, exportandi.

REX venerandæ Religionis Viro, & in Chriſto ſibi kariſſimo, fratri Fulconi de Vilareto, Magiſtro Sanctæ Domûs Hoſpitalis Sancti Johannis Jeroſolimitani, ſalutem, cum dilectione ſinceræ. Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Rom. 2. E. 2. m. 4.*

Oppreſſiones & anguſtias varias, quas Terra Sancta, redemptoris noſtri ſanguine rubricata, quæ infidelium jugo premitur, & impiorum impietate deteſtabili opprimitur Paganorum, lugere dinoſcitur inceſſanter, fidelis quilibet non indignè tenetur intimæ compaſſionis oculis intueri, & ad ejuſdem Terræ feſtinum ſuccurſum ſubſidium efficaciter impertiri.

Cum itaque Sanctiſſimus in Chriſto Pater Dominus C. divinâ

providentiâ, Summus Pontifex, vos, alioſque fratres Hoſpitalis prædicti in Terram prædictam, cum certo galearum, equitum, & peditum armatorum numero, ad defendendum, præſertim uſque ad generale paſſagium, Terras illas, quas adhuc in illis partibus optinent Chriſtiani, & ad inpugnandum etiam Saracenos, crucis Chriſti & fidei perfidos inimicos, violentoſque Hæreditatis dominicæ detentores, necnon ad feritatem barbaricam elidendam, tranſmittere ordinaverit non eſt diu,

Et nos, per ſuas litteras bullatas, nobis inde directas, rogaverit, ſicuti vos per veſtras litteras ſimiliter nos rogâſtis, ut fratres veſtros & gentes, equos, aliaque animalia, aurum, argentum, cæteraque quælibet neceſſaria ad tranſitum prælibatum, libere de Regno & Terris noſtris extrahere & educere permittamus,

Nos, ob grande deſiderium, quod ſuper negotio dictæ Terræ apponatur ſubſidium & ſuccurſus: & ob affectionem quam ad ordinem veſtrum in intimis gerimus & habemus; necnon ut hujuſmodi tranſitum veſtrum meliùs & tutiùs facere poſſitis, ad honorem Dei & utilitatem populi Chriſtiani, prædictis Domini Papæ & veſtris rogatibus favorabiliter annuentes, concedimus quòd fratres veſtri & gentes, equos, aliaque animalia, aurum, & argentum a Regno & aliis Terris noſtris, in ſubſidium negotii prædicti, extrahere poſſint, hac vice, de noſtrâ gratiâ ſpeciali.

Dat. apud Kenyngton 25. die Maii.

Per Breve de privato Sigillo.

Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

---

* III. 141.

* *Super Negotiis, per Regis Nuncios nuper propoſitis, reſpondet Papa.*

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Cariſſimo in Chriſto Filio Edvardo, Regi Angliæ Illuſtri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem.

Venerabiles Fratres noſtros Wygornen. & Norwicen. Epiſcopos, & dilectos Filios Nobiles Viros Richemundiæ & de Pembrok Comites, & nonnullos Nuntios tuos, ac litteras per eos nobis ex parte Regia præſentatas, affectione paternâ recepimus, & vidimus benivolentiâ gratioſâ, & Petitionibus, quas nobis ex parte Regiâ porrexerunt, ad exauditionis gratiam introductis, ſuper hiis, quæ propoſuerunt dicti Nuntii coram nobis, dictæque litteræ continebant, eis reſponſionem, ex parte noſtrâ faciendam, tuæ Celſitudini duximus imponendam.

Et quia, dilectiſſime Fili, paternis deſideriis concupimus ut apud Regem Regum, cujus imperio vivis & regnas, creſcas cumulo meritorum, Excellentiam Regiam paterno rogamus & hortamur affectu quatinus in devotione dictæ Matris Eccleſiæ, quæ te brachiis maternæ dilectionis amplectitur, ſicut Filium prædilectum, ſtabiliter perſeverans, Eccleſias & perſonas Eccleſiaſticas, maxime Regni tui, pro divinâ, & apoſtolicæ Sedis, ac noſtrâ reverentiâ, propitiis habeas favoribus commendatas, ipſaſque, quantum in te fuerit, a quibuſlibet adverſis & noxiis tuearis.

Speramus enim quod, ſi votis noſtris tua in hac parte deſideria conformabis, ille, qui Regibus dat ſalutem, quique pro minimis, de ſuæ habundantiâ largitatis, grandia recompenſat, tui diffundet latiùs culmina Principatûs, tibique miſericordi pietate concedet fælicium Succeſſuum proſperitate lætari, & in retributione juſtorum, cæleſtis Regni præmium, quod omne deſiderium ſuperat, miſericorditer largietur.

Præterea ſuper quibusdam negotiis, quæ nos & magnitudinem tuam ſpecialiter contingere dinoſcuntur, certos & ſpeciales Nuntios, in brevi, proponimus ad tuam Celſitudinem deſtinare.

Dat. Avinon. 7. Kal. Junii, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Sub filis canabeis.

De officio Judicaturæ Judæorum commiſſo.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Vaſc. 2. E. 2. m. 10.*

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto nobis, Alberto Medici, Clerico, Officium Judicaturæ Judæorum in Seneſcalcia noſtrâ & Terrâ Agenenſii.

Habendum & exercendum, modis rationalibus, quamdiu noſtræ placuerit voluntati, dum tamen Officium illud modò non ſit in propriâ manu dilecti & fidelis noſtri Arnaldi Guilielmi de Marſano, Seneſcalli noſtri Agenenſii, ſet alii incenſetur; ita videlicet, quod idem Albertus, pro eodem Officio, ſi alii incenſetur, tantam firmam annuam nobis ſolvat, quantam ille, qui modo illud tenet, pro eodem ſolvit per annum.

In cujus, &c.

Data apud Kenyngton, 27. die Maii.

Et mandatum eſt Theſaurario Agenenſii, qui nunc eſt, & qui pro tempore fuerit, quod, ſi dictum Officium in propriâ manu dicti Arnaldi non exiſtat, ſet alii incenſetur, ut eſt dictum, tunc eidem Alberto officium illud liberet, habendum in forma prædicta.

Dat. ut ſupra.

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Clauſ. 2. E. 2. m. 4. d.*

De Navibus ſpoliatis, Philippo, Thietiæ & Lorettæ Comite, Flandriam regente.

REX Nobibi Viro Roberto Comiti Flandriæ, ſalutem.

Ex inſinuatione Gerardi Farſis, Johannis Sirers, Gilberti de Porteſham, & Willielmi Welifed, Mercatorum noſtrorum de Weymuth & Melecumbæ, * accepimus quod Lambertus le But, Claus de Wynnynghe, Guilielmus de Bien, cum quibuſdam aliis complicibus ſuis de Mote, & aliis diverſis partibus veſtri Comitatûs, tempore, bonæ Memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, quandam Navem prædictorum Mercatorum juxta Portum de Porteſmuth hoſtiliter ingreſſi, quater viginti & undecim dolia vini albi, pretii quingentarum, & quinquaginta, & quinque Marcarum, vi & armis a prædicta Nave extraxerunt, & ea, a partibus illis, ſecum in quadam Navi ſua, contra voluntatem dictorum Mercatorum, uſque ad partes veſtras abduxerunt.

Ann. D. 1309. *Edv. 2.* * III. 142.

Per quod, ad proſecutionem dictorum Mercatorum, querelam ſuam coram Nobili viro Philippo, Comite Thietiæ & Lorettæ, tunc vices veſtras in partibus Flandriæ prædictis gerente, deponentium, idem Philippus, per Literas ſuas Patentes, Ballivis & Juſticiariis Comitatûs prædicti mandavit, quod ipſi, auditâ querelâ prædictâ, præfatis Mercatoribus debitum juſtitiæ complementum fieri facerent in præmiſſis:

Et, licet Scabinus & Conſules quinque bonarum Villarum veſtrarum Flandriæ, prætextu illius mandati, vocatis prædictis partibus coram eis, & factâ ſuper præmiſſis diligenti inquiſitione, per inquiſitionem illam, nec non per teſtes fide dignos, præmiſſa, a parte prædictorum Mercatorum propoſita, invenerint vera eſſe, & prædicta vina decreverint præfatis Mercatoribus fore reſtituenda (ſicut ex decreto illo, Sigillo Villæ de Bruges ſignato, vobis pleniùs poterit apparere) quædam tamen de vinis illis eiſdem Mercatoribus adhuc non ſunt reſtituta.

Volentes igitur præfatis Mercatoribus debitum fieri juſtitiæ complementum, amicitiam veſtram requirimus & rogamus quatinus præfatis Mercatoribus de hiis, quæ vobis conſtare poterint eis a retro eſſe de vinis prædictis, debitam ſatisfactionem fieri faciatis eiſdem; ita quod ipſos ad nos non oporteat habere recurſum.

Dat. apud Weſtm. die Lunæ proxima poſt Feſtum Aſcenſionis Domini, Anno Regni Regis Edwardi Filii Regis Edwardi ſecundo.

Conſimile breve dirigitur Scabinis & Conſulibus quinq. bonarum Villarum Flandr.

Pro Univerſitate Cantebrigiæ contra Torneatores.

REX Vicecomiti Cantebrig. qui pro tempore fuerit, ſalutem.

Cum, celebris Memoriæ, Dominus H. quondam Rex Angliæ, Avus noſter, per Cartam ſuam (quam Dominus E. nuper Rex Angliæ, Pater noſter, confirmavit, & quam nos poſtmodum confirmavimus) conceſſerit Magiſtris & Scolaribus Univerſitatis Cantebrig. quod Torneamenta aliqua, Aventuræ, Juſtæ, ſeu haſtiludia non fierent in Villa Cantebr. ſeu per quinque Miliara circumquaque: Et, ſuper gravem forisfacturam ſuam, inhibuerit ne quis de Regno ſuo apud eandem Villam ſeu alibi infra prædicta quinque Miliaria circumquaque, Torneare, juſta facere, ſeu aventuras, vel alia haſtiludia quærere, ſeu excercere præſumeret:

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 3.*

Nos, tranquilitatem ibidem Studentium affectantes; & conceſſionem & inhibitionem prædictas inviolabiliter obſervari volentes, tibi præcipimus quod, quotienſcumque Torneamenta aliqua, Aventuras, Juſtas, ſeu hujuſmodi haſtiludia in eâdem Villâ, ſeu alibi, infra prædicta quinque Miliaria circumquaque, proclamari contigerit, ad requiſitionem Magiſtrorum & Scolarium ejuſdem Univerſitatis, ne quis Toneamenta aliqua, Juſtas, Aventuras, ſeu haſtiludia aliqua ibidem, ſeu infra prædicta quinque Miliaria, excercere præſumat ex parte noſtra publicè proclamari facias, & firmiter inhiberi.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 5 die Junii.

Per ipſum Regem.

Pro Mercatoribus de Societate Circulorum Alborum de Florentia.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cùm Manentus Franciſci, & Jacobus Reynerii, Mercatores de Societate Circulorum Alborum de Florentia, London. comorantes, in Garderobâ noſtrâ dilecto Clerico noſtro de Brokenesford, * Cuſtodi ejuſdem, ducentas Libras Sterlingorum ex mutuo liberaverunt ad opus noſtrum;

Ann. D. 1309. *An. 2. E. 2. Pat. 2. E. 2. p. 1. m. 2.* * III. 143.

Nos, eiſdem Mercatoribus de pecuniâ prædictâ volentes ſatisfieri, ut tenemur, aſſignavimus eis Ducentas Libras, recipiendas de dilecto & fideli noſtro Roberto de Holand, Juſticiario noſtro Ceſtriæ, tàm de Arreragiis firmæ ſuæ, quàm etiam de firmâ ſuâ de termino Sancti Michaelis proximò futuro, in ſatisfactionem pecuniæ ſupradictæ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 11. die Junii.

Per Billam de Scaccario.

ET mandatum eſt præfato Roberto, Juſticiario Ceſtriæ, quòd ducentas Libras, tam de Arreragiis firmæ ſuæ, quàm etiam de firmâ ſuâ de termino prædicto, præfatis Mercatoribus, vel ipſorum Attornato, dictas Regis Patentes Literas deferenti, liberet; recipiens ab eis Literas ſuas Patentes, receptionem pecuniæ prædictæ teſtificantes, & ſimiles Literas Regis prædictas, cum dictæ ducentæ Libræ ipſis ad plenum fuerint perſolutæ, & Rex ſibi inde, in firma prædicta, debitam Allocationem fieri faciet.

Teſte ut ſupra.

De inhibitione Torneamentorum.

Ann. D. 1309. REX Vicecomiti Lincolniæ, salutem.
Quia, quibusdam certis de causis, nolumus quod Torneamenta, Burdeiciæ, justæ, seu aliqua alia facta armorum in Regno nostro exerceantur, quousque aliud inde de Consilio nostro duxerimus ordinandum,
Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in singulis locis, in Balliva tua, ubi expedire videris, publicè proclamari, & ex parte nostra firmiter inhiberi facias, nè quis, Comes, Baro, Miles, Armiger, seu alius quicunque, sub forisfactura omnium, quæ nobis forisfacere poterit, in dicto Regno nostro Torneare, Burdeare, justas facere, aventuras quærere, seu alia facta armorum exercere præsumat quovismodo, donec aliud indè de Consilio nostro ordinandum duxerimus, ut est dictum.
Et hoc nullo modo omittas.

Teste Rege apud Langele, 14. die Junii.

Consimiles Literæ diriguntur singulis Vicecomitibus per Angliam.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Regem Francorum super mutua Visione.

Ann. D. 1309. MAgnifico Principi, Domino ac Patri suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Edwardus, eâdem gratia &c. salutem, & felices ad vota successus.
Nuper dilecti & fideles nostri, Johannes de Bensted, & Rogerus Sauvage, per nos ad vestræ Serenitatis præsentiam, pro die & loco, pro mutuâ visione habendâ, quam summo desiderio affectamus, requirendis transmissi, redeuntes ad nos, nobis vestræ super hoc intentionis propositum nunciârunt, quod Regiæ placuit Magnitudini ut in quindenâ, vel in tres septimanas Sancti Johannis Baptistæ, proximo venturas, apud Pontoise conveniremus personaliter, si commodè fieri posset.
Et, licet præfati Nuncii nostri nos ad dictum locum, ad tam brevem terminum, venire non posse, ob certas causas, quas vobis tunc temporis expresserant, prætendissent;
Ut tamen de ipsis vobis appareat luculentiùs, dilectos nobis in Christo, Magistrum Richardum de Haveryng, Electum Dublinensem, Johannem de Crombewell, & Magistrum Walterum de Thorp, ad vestri præsentiam destinamus; rogantes attentè quatinus prædictis, Richardo, Johanni, & Waltero, vel duobus eorum, in his, quæ vobis ex parte nostrâ super præmissis causis duxetint referenda, fidem velitis plenariam adhibere.

Dat. apud Langele, 19. die Junii.

* III. 144. ** Ad Papam, pro Johanne de Elsefeld, ad Terram Sanctam profecturo, Commendatoria.*

Ann. D. 1309. SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. Divinâ providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ Summo Pontifici, Edwardus, ejusdem gratiâ, &c. devota pedum oscula beatorum.
Inter illorum opera, qui Christianâ professione censentur, ad hæreditatem Dominicam, quam inimicorum Christi nephanda temeritas miserabiliter detinet occupatam, intuitum convertere, & pro liberatione ejusdem ab iniquis manibus eorum corpora exponere non vereri, altissimo gratum fore credimus & acceptum, ipsosque, eo prætextu, reputamus dignos specialis gratiæ & favoris munere.
Cùm igitur prædilectus & familiaris Miles noster, Johannes de Elsefeld, ad Terram Sanctam, pro eorumdem inimicorum rebellione reprimendâ, se divertat, ipsum vestræ Beatitudini specialiter commendamus; affectuosis precibus supplicantes, quatinus eidem Militi nostro in his, quæ erga vestram Sanctitatem habet facienda, dignemini, nostrorum rogaminum interventu, Apostolicæ gratiæ munificentiam impertiri.
Conservet vos, &c.

Dat. apud Cestr. 29 die Junii, Anno Domini Millesimo, trecentesimo, nono, Regni verò Regis secundo.

Super depræd.utionibus, tempore quo Comes Thiciæ Flandriæ regimini præsidebat.

Ann. D. 1309. REX Nobili viro, Domino R. Comiti Flandriæ amico suo carissimo, salutem.
Suggessit nobis Johannes de Balay, Civis & Mercator Civitatis nostræ Baionæ, quod, cum Dominus Philippus, Comes de Thiete, & Laurethe, frater vester, tempore, quo regimini Terræ Flandriæ præsidebat (guerra inter homines de Flandria, & homines de Selandia tunc mota) quandam Navem ipsius Johannis, & bona & Catalla sua in eadem inventa, a præfato Johanne, absque satisfactione aliquâ sibi inde faciendâ, in expeditionem guerræ prædictæ capi, & Litteras suas Patentes de captione illâ, ac de solutione ducentarum & sexaginta librarum (ad quas Naves & bona prædicta æstimabantur) dicto Johanni faciendâ, fieri feciffet; prout hæc in eisdem Litteris seriosiùs continentur:
Vos Navem & bona illa dicto Johanni restitui, vel sibi de dictâ pecuniæ summâ satisfieri facere (licet ea, diuest, sibi solvi debuisset, & idem Johannes vos, ut asserit, super hoc pluries requisierit) hactenus non curastis, in ipsius jacturam & depauperationem manifestam:
Et quia præfato Johanni in hac parte, quatinus poterimus, volumus subvenire, vestram amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, auditâ querelâ prædicti Johannis in hac parte, & inspectis dictis Litteris Patentibus præfati fratris vestri, dicto Johanni de Navi & bonis prædictis, si extent, restitutionem: vel saltem de dictâ pecuniæ summâ (ad quam Navis & bona prædicta æstimabantur, ut est dictum) si non extent, solutionem debitam, juxta tenorem litterarum prædictarum, nostris precibus, fieri faciatis præfato Johanni:
Super præmissis tale & tam festinum remedium exhibentes, quod querela ad nos indè, pro defectu justitiæ, non perveniat iterata.
Dat. apud Heywode, 4 die Julii. Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

De liberationibus Waltero Olyfart: Willielmo Sancti Andreæ, & Roberto Glascuensis, Episcopis, Prisonariis; & Mariæ Sanctimoniali, allocandis.

REX Baronibus suis de Scaccario, salutem. Ann. D.
Allocate Philippo de Hoyvill, nuper Vicecomiti Domini E. quondam Regis Angliæ Patris nostri, Suthampt. in computo suo ad Scaccarium * prædictum, sex libras, & duodecim solidos, & tres denarios; quos de exitibus Ballivæ suæ, per præceptum prædicti Patris nostri, liberavit Waltero Olyfart, Prisoni de Scotia, in Castro Wynton. commoranti, pro vadiis suis, a decimo nono die Aprilis, Anno Regni prædicti Patris nostri tricesimo tertio, usque diem Sancti Michaelis, Anno Regni ejusdem Patris nostri tricesimo quarto, utroque die computato, per diem tres denarios. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Liber.* 3. *E.* 2. *m.* 5. *III. 145.
Et tresdecim libras, & quindecim solidos, & quatuor denarios; quos similiter, per præceptum prædicti Patris nostri, posuit in prostratione triginta roborum in foresta nostra de Chut, & cariagio eorumdem de ibidem usque Ambresbury, ad opus Mariæ Sororis nostræ carissimæ, Sanctimonialis Fontis Ebroldi, commorantis apud Ambresbury, Anno Regni prædicti Patris nostri tricesimo tertio; & in prostratione triginta roborum in dictâ Foresta nostrâ de Chut, & cariagio eorumdem de ibidem usque Ambresbury, ad opus prædictæ Mariæ, Anno Regni prædicti Patris nostri tricesimo quarto.
Et sexaginta & duodecim solidos; quos similiter, per præceptum ejusdem Patris nostri, liberavit Willielmo Episcopo Sancti Andreæ, commoranti in Prisonâ in Castro Wyntoniensi, & uni Valetto, uni Capellano, & uni Garcioni, sibi ministrantibus.
Et Roberto Episcopo Glasguensi, commoranti in prisonâ in Castro de Porcestriâ, & uni Valetto, uni Capellano, & uni Garcioni, sibi ministrantibus, pro expensis suis, a vicesimo quinto die Augusti, prædicto Anno tricesimo quarto, usque diem Sancti Michaelis proximò sequentem, per triginta & tres dies, utroque die computato; videlicet, utrique Episcoporum, per diem, sex denarios, utrique Valettorum per diem tres denarios, & cuilibet Capellanorum & Garcionum prædictorum unum denarium, & unum obolum.
Nisi prius, &c.
Et recipiatis ab eo brevia prædicti Patris nostri de præcepto per quæ præmissa fecerit: Necnon Litteras Patentes prætatæ Mariæ, expensas tresdecim librarum, quindecim solidorum, & quatuor denariorum prædictorum, in prostratione & cariago dictorum roborum appositorum, testificantes.

Teste Rege apud Langele, 15 die Julii.

Per billam de Scaccario.

Pro Johanne de Sandale, de Jure Coronæ manutenendo contra Bullas Papales.

REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Cancellariis, Sacristis, Præbendariis in Ecclesiis Cathedralibus seu Collegiatis, & omnibus aliis personis Ecclesiasticis, in quacumque dignitate vel officio constitutis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Ann. D. 1309. *An.* 2. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 43.
Ad conservationem juris Coronæ nostræ eò diligentiùs extendimus mentem nostram, quò ad hoc juramenti vinculo astricti sumus, necnon & alios conspicimus dictum jus nostrum nitentes pro viribus impugnare.
Cùm igitur Archidiaconatum Richemundiæ, in Ecclesiâ beati Petri Eborum vacantem, & ad nostram donationem spectantem, dilecto Clerico nostro Johanni de Sandale pleno contulerimus jure nostro:
Et quosdam, effectum collationis nostræ prædictæ impedientes, indè, secundum legem & consuetudinem Regni nostri, in Curiâ nostrâ fecerimus summoneri;
Ac jam intellexerimus quod quidam jura Coronæ nostræ prædictæ enervare, & cognitionem hujusmodi, quæ ad nos mere jure nostro pertinet, impedire præsumentes, Commissiones, per quas nobis de facili præjudicari, & effectus collationis nostræ prædictæ, ac cognitio suprædicta minùs juste impediri poterit, alicui vestrûm fieri procurârunt:
Nos, volentes jura nostra prædicta in omnibus manutenere, quatenus bono modo poterimus, & tueri, vobis, omnibus & singulis injungendo, firmiter inhibemus nè, prætextu alicujus Commissionis, vobis, vel alicui vestrûm per quemcumque factæ, vel faciendæ, super Archidiaconatu prædicto, aut aliquibus ad eum pertinentibus, quicquam, nobis inconsultis, facere præsumatis, per quod juri Coronæ

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. * III. 146.

ronæ noſtræ derogari, aut effectus collationis noſtræ prædictæ, ſeu cognitio, nego inde jure noſtro pertinens * ad nos, ut eſt dictum, indebitè impediri valeat quovis modo;

Scientes pro certò quòd, ſi ſecus feceritis, ad vos, tanquam ad violatores juris noſtri Regii, non immeritò graviter capiemus.

In cujus, &c.

Teſte R. apud Langele, 15. die Julii.

Pro Antonio Epiſcopo Dunelmenſi, de Malefactoribus puniendis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 43. *d.*

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Berewyk, & Johanni de Foxle, ſalutem.

Ex querelâ Venerabilis Patris, Antonii Epiſcopi Dunelmenſis, & Patriarchæ Jeroſolimitani, accepimus, quod quidam Malefactores, & pacis noſtræ perturbatores, Domos ipſius Epiſcopi, in Parochia Sancti Martini, extra Barram Novi Templi London. vi & armis fregerunt, & bona & Catalla ſua, ibidem inventa, ad valentiam quingentarum librarum, ceperunt, & aſportaverunt, & alia enormia eidem Epiſcopo ibidem intulerunt, ad grave dampnum ipſius Epiſcopi, & contra pacem noſtram.

Et, quia tranſgreſſionem illam, ſi perpetrata fuerit, relinquere nolumus impunitam, aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros ad inquirendum, per Sacramentum proborum, &c. de Comitatu Middleſexiæ, per quos, &c. de nominibus Malefactorum prædictorum, & de tranſgreſſione prædictâ pleniùs veritatem;

Et ad trangreſſionem illam audiendam & terminandam ſecundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus quod, ad certos, &c. quos ad hoc, &c. inquiſitionem inde faciatis, & tranſgreſſionem illam audiatis & terminetis in formâ prædictâ.

Facturi, &c.

Salvis, &c.

Mandamus enim Vicecom. noſtro Comitatûs prædicti quod, ad certos, &c. quos ei, &c. venire faciat coram vobis tot & tales probos, &c. de Balliva, per quos, &c. in præmiſſis meliùs ſciri poterit & inquiri.

In cujus, &c.

Teſte R. apud Langele, 16. die Julii.

Pro eodem Epiſcopo de Malefactoribus in Comitatu Northampton.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 43. *d.*

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Henrico Spigurnel, & Thomæ de Burnham, ſalutem.

Ex querelâ Venerabilis Patris Antonii Epiſcopi Dunelmenſis, & Patriarchæ Jeroſolimitani, accepimus, quod quidam Malefactores, & pacis noſtræ perturbatores, arbores ipſius Epiſcopi in Boſco ſuo apud Colynweſton, in Comitatu Northamptoniæ nuper creſcentes, vi & armis ſuccciderunt, & aſportaverunt, & alia enormia eidem Epiſcopo ibidem intulerunt, ad dampnum ipſius Epiſcopi centum librarum, & contra pacem noſtram.

Et, quia trangreſſionem hujuſmodi, ſi perpetrata fuerit, tranſire nolumus impunitam, aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros ad inquirendam per Sacramentum Proborum, &c. de Comitatu prædicto, per quos, &c. de nominibus Malefactorum prædictorum, & de tranſgreſſione illa pleniùs veritatem:

Et ad tranſgreſſionem illam audiendam & terminandum, ſecundum legem, &c.

Et ideo vobis mandamus quod, ad certos, &c. quos ad hoc provideritis, inquiſitionem illam faciatis, & tranſgreſſionem prædictam audiatis & terminetis in formâ prædicta.

Facturi, &c.

Salvis, &c.

Mandavimus enim Vicecomiti noſtro Comitatûs prædicti quod, ad certos, &c. quos ei ſcire fac. venire fac. coram vobis tot & tales probos, &c. de Balliva ſua, per quos, &c. in præmiſſis meliùs ſciri poterit & inquiri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, 16. die Julii.

---

* III. 147.

* *Pro diverſis Abbatibus de licentia tranſfretandi ad Capitulum generale.*

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Claſ.* 3. *E.* 2. *m.* 25.

REX, dilecto & fideli ſuo, Roberto de Kendale, Conſtabulario Caſtri ſui Dovorr. & Cuſtodi quinque portuum ſuorum, ſalutem.

Mandamus vobis quòd, dilectum nobis in Chriſto, Abbatem de Bello loco Regis, cum decem libris, pro expenſis ſuis & familiæ ſuæ, in Portu noſtro Dovorr. ad Capitulum ſuum generale, apud Ciſterſium in proximo celebrandum, tranſire permittatis: Dum tamen aliquod apportum ad partes prædictas ſecum non deferat, ſeu deferri faciat extra idem Regnum, nec aliquid aliud attemptet contra formam ordinationis, nuper per Dominum Edwardum Patrem noſtrum indè proviſæ.

Teſte Rege apud Staunford, 29. die Julii.

Conſimiles Literas habent Abbates ſubſcripti; videlicet, Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

Abbas de Valle Dei,
Abbas de Morgan,
Abbas de Pypewell,
Abbas de Gerondon,
Abbas de Novo Monaſterio,
Abbas de Britleſden,
Abbas de Regali loco,
Abbas de Jugo Dei de Hibernia,
Abbas de Holmcoltran,
Abbas de Medmeham,
Abbas de Jorevall,
Abbas de Thame,
Abbas de Cumbermere,
Abbas de Coneweye,
Abbas de Valle Crucis,
Abbas de Pola,
Frater Adam de Shyme pro Abbate de Melſa.

Summonitio Exercitus contra Scotos, qui Treugam iis conceſſam nullatenus obſervarunt.

REX dilecto Nepoti & fideli ſuo, Gilberto de Clare, Comiti Glouceſtriæ & Hertfordiæ, ſalutem. Ann. D. 1309.

Quia Treuga ſive ſufferentia, quam, ad requiſitionem Magnifici Principis Philippi, Regis Franciæ Illuſtris, Patris noſtri kariſſimi, Scotis, Inimicis & Rebellibus noſtris, uſque ad certum tempus conceſſimus duraturam, per ipſos Scotos nullatenus obſervatur, ſed rumpitur, ut eſt notum: *An.* 3. *E.* 2. *Claſ.* 3. *E.* 2. *m.* 24. *d.*

Ipſique, pejora prioribus cumulantes, contra nos & fideles noſtros, in partibus illis, fraudulenter & hoſtiliter inſurgunt, Caſtra, Villas, Terras, tàm noſtra, quàm fidelium noſtrorum, ibidem in dies invadendo; necnon depræ dationes, homicidia, & alia dampna quamplurima multipliciter perpetrando; propter quod exercitum noſtrum jam ſummoneri fecimus, ita quod ſit ad novum Caſtrum ſuper Tynam die Lunæ in Feſto Sancti Michaelis proximò futuro, ad malitiam & proterviam dictorum Inimicorum & Rebellium noſtrorum, cum Dei Auxilio, viriliter reprimendam:

Vobis mandamus, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod, die & loco prædictis, ſitis ad nos, cum equis & armis, & toto ſervitio, quod nobis debetis, prompti & parati ad proficiſcendum exinde nobiſcum, in dictam expeditionem noſtram, contra Inimicos & Rebelles noſtros ſupradictos; & hoc, ſicut nos & honorem noſtrum & veſtrum, ac commodum Regni noſtri diligitis, nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Staunford, 30. die Julii.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis; videlicet,

Henrico de Lacy Comiti Lincolniæ,
Thomæ Comiti Lancaſtriæ,
Johanni de Warenna Comiti Surriæ,
Petro Comiti Cornubiæ,
Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ,
Humfrido de Bohun Comiti Hereford. & Eſſexiæ,
Guidoni de Bello Campo Comiti Warr.
Edmundo Comiti Arundell.
Roberto de Veer Comiti Oxoniæ,
* *Adomaro de Valentia Comiti Pembrochiæ.*
Roberto de Umframvill Com. de Anegos,
Mauritio de Berkele,
Theobaldo de Verdun,
Nicholao de Aſtele,
Johanni de Sancto Johanne,
Radolpho de Monte Hermerii,
Willielmo de Ros de Hamelak,
Roberto filio Walteri,
Willielmo de Leyburn.
Willielmo Martyn,
Thomæ de Multon. de Egremund,
Thomæ de Multon. de Gilleſtond,
Johanni de Ferrars,
Roberto de Monte Alto,
Hugoni de Courteney,
Hugoni Deſpenſer,
Hugoni de Veer,
Henrico de Percy,
Radolpho de Freſchevill.
Johanni Ingham,
Roberto filio Radolphi,
Johanni Segrave,
Richardo Baſſet de Willedon,
Philippo de Columbar.
Johanni Beyland,
Warino de Maduc,
Hugoni de Nevill,
Johanni de Herecurt,
Johanni de Nevill,
Johanni de Erle,
Waltero de Pauely,
Reginaldo de Sancto Martino,
Johanni de Inſula,
Rogero de Somervill,
Johanni Sauvage,
Magiſtro Willielmo de Boſco,
Henrico Sturmy,
Simoni de Monte Acuto,
Johanni de la Mare de Bradewell,
Radolpho Paynell,
Johanni de Herbury,
Johanni de Fens,
Andreæ de Eſtele,
David de Fletewyk,
Nicholao de Meynill,
Willielmo de Zouche,
Johanni de Moubray,
Thomæ Bardolfe,
Roberto Tony,
Thomæ de Berkele,
Johanni Louell de Tychemerſhe, * III. 148.
Roberto filio Rogeri,
Roberto de Clyfford,
Richardo de Grey,
Johanni de Sumery,
Johanni de Grey,
Johanni de Orreby,
Thomæ de Cailly,
Marmaduco de Twenge,
Radolpho de Gorges,
Radolpho filio Willielmi,
Alano la Zouſche,
Thomæ de Fournevall.
Willielmo de Brewes,
Petro de Malo Lacu,
Johanni de Bello Campo de Somerſ.
Henrico de Bello monte,
Radolpho Baſſet de Drayton.
Philippo de Kyme,
Pagano Tybetot,
Johanni de Mohun,
Willielmo de Grandiſono,
Edmundo de Eyncurt,
Johanni de Buttecurt,
Johanni Leſtraunge de Knokyn,
Johanni de Sudle,
Johanni d'Aubenye,
Roberto de Reymes,
Johanni de Northwode, Sen.
Henrico de Urtiaco,
Johanni filio Johannis,
Adomaro de Nodar.
Alexandro de Balliolo,
Ingelramo Borug,
Johanni de Maundevill,
Richardo Lovel,
Richardo de Crupes,
Andreæ de Grymſtede,
Willielmo de Canvil,

Oli-

Olivero Punchardon.
Andreæ de Smethton,
Henrico filio Hugonis,
Henrico le Moigne,
Humfrido de Baſſingburn.
Humfrido Alano Plugenot,
Willielmo Ruſſel.
Willielmo de Monte Caniſo,
Johanni de Sancto Johanne de Lakeham.
Johanni de Oddyngſeles,
Johanni de Rypariis,
Tho. de Scalariis,
Alexandro de Frivill.
Willielmo Tuchet,
Laurentio de Holebech,
Johanni de Meriet,
Rogero la Warre,
Johanni la Warre,
Johanni ap Adam,
Willielmo Paynel,
Henrico Tregorz,
Roberto de Ufford,
Adæ de Overynham,
Willielmo le Botiller de Wenne,
Petro Corbet,
Adæ de Welles,
Johanni de Crumbwell,
Johanni de Engayne,
Johanni de Thorp,
Willielmo le Mareſchall.
Fulconi Leſtraunge,
Nicholao de Segrave,
Thomæ de Latymer,
Johanni de Lancaſtr.
* III. 149. *Waltero de Faucomberge,*
**Johanni de Moyles,*
Amarico de Sancto Amando,
Nicholao de Pointz,
Willielmo de Chauncy, Baroni de Skirpenbek.
Tho. de Grelle,
Authero filio Henrici,
Tho. de Brokenor.
Rogero de mortuo-Mari de Wyggemore,
Rogero de mortuo-Mari de Chirk,
Henrico de Lancaſtr.
Roberto filio Pagani,
Waltero Filio Roberti,
Johanni de Wygeton,
Radulpho le Botiller,
Johanni de Frivill.
Roberto de Chaundos,
Edmundo de Somervill,
Johanni de Bello Campo de Fyſhide,
Johanni Dyne,
Ingelramo de Gynes,
Waltero Beſſy,
Gerardo de Wacheſham,
Rogero de Bello Campo,
Willielmo de Kirkecote,
Edmundo de Pageham,
Johanni de Haſting,
Richardo de Aneſy,
Willielmo Viedelen,
Edwardo Burnell,
Thomæ de Ingalthorp.
Johanni de Wulverton.
Galfrido Luterell,
Hugoni de Blund.
Johanni le Latymer,
Henrico de Mortuo-mari,
Johanni Giffard de Grymmesfeld,
Waltero de Doſevill,
Petro Prilly,
Johanni Claveryng,
Johanni Clynton,
Johanni Sprynge.

REX venerabili in Chriſto Patri, W. eadem gratia, Archiepiſcopo Eborum, Angliæ Primati, ſalutem.

Quia Treuga, &c. ut ſupra, viriliter reprimend.

Vobis mandamus, in fide & dilectione quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod dicto die habeatis apud dictam Villam de novo Caſtro ſuper Tynam, totum Servitium, quod nobis debetis, promptum & paratum ad proficiſcendum exinde nobiſcum, in dictam expeditionem noſtram, contra Inimicos & Rebelles noſtros ſupradictos; & hoc, ſicut nos, &c. ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis; videlicet,

J. Karliolenſi Epiſcopo,
A. Dunolmenſi Epiſcopo,
J. Lincolnienſi Epiſcopo,
J. Norwicenſi Epiſcopo,
H. Elienſi Epiſcopo,
R. Londonienſi Epiſcopo,
W. Coventrienſi & Lichefeldenſi Epiſcopo,
R. Herefordenſi Epiſcopo,
S. Sarum Epiſcopo,
J. Ciceſtrienſi Epiſcopo,
W. Exonienſi Epiſcopo,
J. Bathonienſi & Wellenſi Electo,
W. Wigornienſi Epiſcopo,
H. Wintonienſi Epiſcopo,

Abbati de Hida Winton.
Abbati de Michelneye,
Abbati de Rameſeye,
Abbati de Burgo Sancti Petri,
Abbati de Thorneye,
Abbati de Certes,
Abbati de Abbotesbury,
Abbati de Perſhor.
Abbati de Eveſham,
Abbati Sancti Benedicti de Hulmo.
Abbati Sancti Petri Glouceſtriæ,
Abbati de Malmesbury,
Abbati de Shireburn.
Priori de Coventr.
Priori de Bromholm.

Abbati Sancti Auguſtini Cantuar.
Abbati Sancti Edmundi.
Abbati de Wynchecumbe,
Abbati de Cerne,
Abbati de Glaſton.
Abbati de Abyndon.
Abbatiſſæ de Wynton.
Abbatiſſæ Sanctæ Mariæ Wynton.
Abbatiſſæ Shafton.
Abbatiſſæ Berking,
Abbatiſſæ de Romeſeye.

Ad Regem Franciæ de mutua viſione, propter Scotos, impedita.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 3. *in Cedula.* * III. 150. A Treſexcellent & treſpuiſſaunt Prince, ſon treſcher & treſamez Pere, Ph. par la grace de Dieu, noble Roy de France, Edward, par la meiſme grace, &c. ſaluz & treſchiers amiſtez.

* Treſchier Sire, nous avoms bien entendu les lettres de creaunce, que vous nous enveaſtes par Monſire Mahen de Varennes voſtre Chevalier, Portour de ceſtes, & ce que Monſire Mahen nous ad dit depar vous.

E de ce, Sire, q'il nous ad dit, par meiſme la Creaunce, que vous voudriez ſavoir ſi nous vouſiſſiens prendere autre journee de la veue de vous & de nous.

Vous, Sire, ſauez, par nos meſſages, qui étoient a vous plus tardes que n'eſtoit le dit Monſire Mahen, que noz buſoignes d'Eſcoce ſont en tiel eſtat, que nous ne nous porroms bonement treire vers autres parties tant que autre conſail y ſoit mys:

De quoi vous nous avez mandez par voz lettres, que vous nous en tenez pour excuſez, dont nous vous mercioms cherement.

Et treſcher Sire & Pere, nous vos prioms q'il vous pleiſe tenir nous por excuſez de ce, que le dit Monſire Mahen ad eſte taunt delaiez en attendant ceſt reſpons; car nous vous feroms precheinement ſaver le' ncheſon. Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

Treſchire Sire & Pere, noſtre Seignur, par ſa grace, vous doint bone vie & longe.

Don. a Staumford, le 30. jour de Juyl.

De tractando cum Roberto de Brus.

REX dilecto & fideli ſuo Ricardo de Burgo Comiti Ultoniæ, ſalutem. Ann. D. 1309.

De circumſpectione & fidelitate veſtrâ gerentes fiduciam plenio- rem, tractandi nomine noſtro cum Roberto de Brus, ſeu illis, quos idem Robertus deputaverit, vel aſſignaverit loco ſui, de pace & concordiâ inter nos & prædictum Robertum, ſuper guerris, diſcordiis & contentionibus quibuſcumque, hinc inde exortis, Deo propitio reformandis; *An* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E* 2. *m.* 15.

Ac etiam referendi nobis ea quæ per vos & prædictum Robertum, vel deputandos, ſeu aſſignandos per ipſum, ut prædictum eſt, tractari contigerit in præmiſſis,

Vobis, tenore præſentium, committimus poteſtatem.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, 2 die Auguſti.

Ad Regem Franciæ, de ſuſpicione Nuncii ſui, ſcribentis literas Roberto de Brus, alias publice, ut Comiti de Carric, alias ſecrete, ut Regi Scotiæ.

A Roi de France, le Roy, ſaluz. Ann. D. 1309.

Nous enveoms a veſtre hauteſce deus peire de lettres, encloſes denz ceſtes, les queles Monſire Mahen de Varennes, veſtre Chyvaler, qui nous porta vos lettres eſcrit de ſa mein propre a ſire Robert de Brus; dont l'une eſt eſcrite a lui, come au Counte de Carryk, & l'autre auſſint, come au Roi d'Eſcoce; ſicome piert plus pleinement par meiſmes les lettres: *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 3. *in Cedula.*

E cele lettre, qe eſt eſcrite au dit Robert, come a Counte de Carrik, le dit Mahen envoia en une boiſte overtement; & l'autre fiſt il clouſtre en brael le Portur de lettres avantdites.

A queu choſe, Sire, nous tenoms ſuſpecionouſe auſibien pur la manere del Envoi, come pur les choſes contenues en l'une de iceles lettres;

A quei, Sire, ſi vous pleſt, voillez aver regard pur le honeur de vos & de nous.

Et, Sire, par ceſt encheſon, fuſt le dit Monſire Mahen delay de noſtre reſpouns aver as deraneres lettres, que vous nous envoiaſtes par lui.

Don. a Staumford, le 3 jour du Moys d'Auguſt.

Ad Comitem Hollandiæ de diſcordiis hinc inde inter ſubditos pacificandis.

REX nobili Viro, Domino Willielmo, Hanoniæ, Holandiæ & landiæ Comiti, ac Friſiæ Domino, amico ſuo cariſſimo, ſalutem. Ann. D. 1309. *An.* 3

Cùm vos Chriſtianum de Raphurſt militem ad nos, cum plenâ poteſtate * tractandi (unâ cum quibuſdam aliis de poteſtate veſtrâ, ſimiliter ad nos miſſis) nomine veſtro, ſuper diverſis diſcordiis & contentionibus, inter gentes noſtras ex parte unâ, & gentes de poteſtate veſtrâ, ex alterâ ſuſcitatis: & ad diſcordias & contentiones illas pacificandas, nuper duxeritis tranſmittendum; *E.* 2. *Claus.* 3. *E.* 2. *m.* 24. *dor.* * III. 151.

Tandem, in Parliamento noſtro, apud Staumford, habito diligenti tractatu cum illis de conſilio noſtro, & præfato Chriſtiano, ac cæteris ſecum miſſis, ſuper diſcordiis & contentionibus memoratis, inter ipſos ibidem ordinatum & concordatum extitit in hunc modum; videlicet,

Prædicti, Chiſtianus & ſocii ſui ſtatim, antequam ad alia procedatur, inveniant ſufficientem ſecuritatem de ſatisfacieudo illis de Regno noſtro (quorum dampna clara & recognita eſſe noſcuntur) viz. Waltero le Ken de Lincolnia, & ſociis ſuis, de nongentis, & quadraginta, & quatuor libris: & Richardo Wak, & Johanni Wype, de ducentis, & quadraginta, & novem libris, certis inter eos terminis concordatis:

Et quod vos, infra poteſtatem veſtram, certos aſſignabitis Juſticiarios, ad querelas hominum noſtrorum, de hominibus veſtris, infra poteſtatem veſtram, conqueri volentium, audiendas; & ad plenam & celerem Juſtitiam hujuſmodi conquerentibus exhibendam:

Et quod nos ſimiliter hujuſmodi aſſignabimus Juſticiarios, qui querelas hominum veſtrorum, de hominibus noſtris, infra poteſtatem noſtram, conqueri volentium, poteſtatem habeant audiendi, & plenam ac celerem inde juſtitiam querelantibus faciendi:

Quodque vos hominibus noſtris infra poteſtatem veſtram, ad querelas ſuas inibi proſequendas, venire volentibus, ſalvum & ſecurum Conductum præſtare debetis, dum fecerint ibi moram:

Quod etiam nos hominibus veſtris, querelas ſuas infra Regnum noſtrum proſequi volentibus, faciemus.

Præterea, concordatum eſt quod areſtationes, pro dampnis non claris, hinc inde faciendæ, ceſſent; & ſi quæ factæ ſint, interim revocentur.

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. Et quod mercatores, & alii, de Regno noſtro, infra Dominium & poteſtatem veſtram; necnon mercatores & alii, de Dominio veſtro, infra poteſtatem noſtram, cum bonis & mercandiſis ſuis interim ſalvò & ſecurè veniant, & eas, hinc inde, liberè & abſque impedimento exerceant; prout hæc omnia in quadam Indenturâ ſuper acordo prædicto confectâ (undè una pars penes nos in Cancellaria noſtra reſidet, & altera præfato militi veſtro extitit liberata) pleniùs continetur.

Prædictam igitur Ordinationem velitis ex parte veſtrâ, pro vobis & veſtris, facere taliter obſervari, quod, inter gentes noſtras & veſtras, tales diſcordiæ, ſicut priùs, nullatenus ſuſcitentur.

Dat. apud Staunford, 3. die Auguſti.

De querelis prædictis terminandis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 25. *dor.* FAit a remembrer que, come diverſes Conteſtes e debatz euſſent eſte muz entres les gentz le Roi d'Engleterre, d'une part, e les gentz le Conte de Holand, Seland, & Friſe d'autre, par la reſon de diverſes roberies, priſez & arreſtz faitz, ſur mer & ſur terre, d'une part & d'autre, a la ſyn acorde eſt par le Conſail le Roi, en ſon Parlement a Eſtaunford, que comencea illoeques le Dymenge prechein aprez li Seint Jak, l'an de ſon Regne tiercz, & Monſieur Chriſtans de Raphurſt Chivaler, & Meſſager le dit Conte, illoeques envoie od plein poer de treter, parler & appeiſer, depar le dit Conte oveſque autres du poer meſme le Conte ſur turz les Conteſtz & debatz qi eſtoient entre les gentz le dit Roi, e les gentz de la Seignurie del obeiſſance le dit Conte, en tieu manere.

Que le dit Monſieur Chriſtians e les autres meſſages du Pays de Holand, Seland, & Friſe, Ceſtaſſaver, Tho. Bonevent Eskyuin de Durdreght, William Haykin Burgeys de Middelburg, Eynet le Fiz William Burgeys de Iryſe, Heyn Adamſon de Merland, & Clays ſir Jacaobſon de Brehill, feront ſeurte, tut a comencement, de fere gre a ceaus d'Engleterre, qi damages ſont trovez clairs & conuz, denz certein terme, entre eaus d'une part & d'autre acorde,

Ceſt aſſaver, a Wauter le Ken de Nichole, e a ſes Compaignons, de 954 *li* & a Richard Wake & Johan Wype de 259 *li*.

Et le dit Roy d'Engleterre aſſignera Monſieur Jehan de Thorp & Monſieur William de Cemesby, ſes Juſtices a oyer tutes les pleintes des gentz du poer le dit Conte, qi des gentz le dit Roi ſe * III. 152. * voundront pleindre a haſtiff dreit e amendes faire ſur les dites pleintes.

E, en meſme la manere, le dit Conte aſſignera certains Juſtices, dans ſon poer, a oyer les dites pleintes des gentz d'Engleterre, qi des gentz le dit Conte ſe vodront pleindre, & a haſtif dreit & amendes faire a tieu manere de pleintes des gentz d'Engleterre.

Et le dit Cont fera doner ſauf & ſeur conduyt a touz les gentz d'Engleterre, qi denz ſon poer vodrent venir, por leur pleintes ſuyr vers nul de ſes gentz.

E, en autiele manere, fera le Roi d'Engleterre a les gentz du poer le dit Cont.

E deyvent les gentz d'Engleterre, qe ſe vodront pleindre des gentz le dit Cont, monſtrier leur pleintes, & commencer leur ſuit devant les Juſtices, qi le dit Conte aſſignera, quele oure q'il vodront, entre cy e la Chandelour prochein avenir.

Et les gentz le dit Conte, qi auſi ſe vodront pleindre des gentz d'Engleterre, devient monſtrer leur pleintes, e leur ſuite comencier, quel houre quil vodront, entre cy e la Paske, devant les Juſtices que le dit Roi aſſignera.

E eſt acorde qe les gentz du poer le dit Cont, qe ſe vodront pleindre des gentz d'Engleterre de nul manere de roberie, priſe ou areſt, devient monſtrer leur pleintes devant les Juſtices, qe le dit Roi aſſignera ſicome eſt avantdit.

E par les gentz d'Engleterre deit eſtre fait la pruve de celes pleintes, nomeement des biens pris des gentz le dit Conte par les gentz d'Engleterre, e en Engleterre recettes, e auſint des biens par aillours recettes, ſi avant come la pruve ſe peuſſe faire par Engleys; e ſi, par cas, la pruve ne ſe peuſſe mie faire par Engleys, le dit Roi maundera au Seignur du lieu la, ou les biens furent pris, ou recettes, en priant qil enquerge, e certefie del fait, e le Roi, apres ceo qil en ſerra certefie ou par temoignance ſoubz ſeal commun daſcun Comunalte, ou par pruve priſe en due manere, en ſerra droit.

E, en meſme la manere, ſerra fait des gentz d'Angleterre, qe ſe vodront pleindre des gentz du poer le dit Conte, ſi la pruve de leur pleintes ne ſe puiſſe mye faire par les gentz de meſme celi poer, ſicome eſt avant dit.

Et devient les areſtz, faitz dune part e dautre, por choſes noun cleres, endemettiers ceſſer: e, ſi nul en ſoit fait, doit eſtre repelle; e devient endemettiers les Marchandes du poer le dit Roi, e les Marchandes du poer le dit Conte ſauvement & ſeurement venir, d'une part e d'autre, od leur biens & Marchandes, & leur Marchandies uſer ſeurment, ſanz deſturbance ou empeſchement.

Et, memorandum quod, virtute Indenturæ prædictæ, directæ ſunt litteræ Ballivis & Vic. ſubſcriptis in formâ ſubſcriptâ.

De poteſtate tradita Juſticiariis ad faciendam hominibus de Holandia juſtitiam.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 41. *d.* REX, dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Thorp. & Willielmo de Ormesby, ſalutem.

Cùm nobilis Vir Willielmus Hanoniæ, Holandiæ, & Selandiæ Comes, ac Friſlandiæ Dominus, Chriſtianum de Raphurſt Militem ſuum, ad nos, cum plena poteſtate tractandi (unà cum quibuſdam aliis de poteſtate dicti Comitis ſimiliter ad nos miſſi) nomine dicti Comitis, ſuper diverſis contentionibus & diſcordiis, inter gentes noſtras ex parte unâ, & gentes de poteſtate ejuſdem Comitis ex alterâ ſuſcitatis, necnon contentiones & diſcordias illas pacificandi, nuper duxerit tranſmittendum; Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

Tandem, in Parliamento noſtro, apud Stanford, habito diligenti tractatu cum illis de Conſilio noſtro, & præfato Chriſtiano, ac cæteris ſecum miſſis, ſuper diſcordiis & contentionibus antedictis, inter ipſos ibidem ordinatum extitit, &, inter cætera, concordatum,

Quod nos certos Juſticiarios, infra poteſtatem noſtram, aſſignaremus ad querelas omnium & ſingulorum, de poteſtate dicti Comitis, de aliquibus de Regno noſtro conqueri volentibus audiendas, & ad plenam & celerem inde juſtitiam querelantibus exhibendam, per prædictum Comitem debeant aſſignari;

Prout in quadam Indentura, ſuper ordinatione prædictâ confectâ (undè una pars penes nos in Cancellariâ noſtra * reſidet, & altera præfato Chriſtiano extitit liberata, & cujus tranſcriptum vobis mittimus, ſub pede ſigilli noſtri pleniùs continetur; * III. 153.

Nos igitur, de veſtris circumſpectione & induſtriâ plurimùm confidentes, aſſignavimus vos Juſticiarios noſtros ad querelas omnium & ſingulorum de poteſtate Comitis prælibati, qui de aliquibus, de poteſtate noſtrâ, de roberiis, priſis aut areſtationibus, hactenus per ipſos factis, coram vobis conqueri voluerint, audiendas, & ad plenam indè & celerem juſtitiam, juxta formam Ordinationis prædictæ, conquerentibus faciendam.

Et ideo vobis mandamus quod, ad præmiſſa facienda & explenda, diligenter intendatis in forma prædictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Staunford, quinto die Auguſti.

Ad Fernandum Regem Caſtellæ, de exceſſibus, durante treuga perpetratis, emendandis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Claus.* 3. *E.* 2. *m.* 24. *d.* MAgnifico Principi, Domino F. Dei gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Tolleti, Galliciæ, Sevillæ, Cordubiæ, Murciæ, Jehennæ, & Algarbiæ, Regi illuſtri, ac Domino de Molinis, Conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ, ſalutem, & proſperos ad vota ſucceſſus.

Accedens ad nos Guillielmus Petri de Fonte, Civis noſter Baionæ, nobis expoſuit, graviter conquerendo, quòd,

Cùm ipſe nuper, durante tempore Treugarum (inter Cives noſtros Baionæ, & homines veſtros de Caſtro Sancti Emeterii, & de Leredo, de aſſenſu, bonæ memoriæ, Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, ad requiſitionem veſtram initarum) quandam Navem ſuam, cum diverſis bonis & mercimoniis ſuis oneratam, ad Civitatem Ulixbon ducere voluiſſet, ad negotiandum ibidem de eiſdem: Ac Navis illa, impulſu venti contrarii, uſque ad portum Villæ veſtræ de Vivero agitata fuiſſet, & ibidem applicata,

Quidam homines veſtri, Villarum prædictarum de Caſtro de Sancto Emeterio, & de Leredo, Navem illam vi & armis fuerunt aggreſſi, & in homines, in eadem Navi exiſtentes, inſultum fecerunt, & quoſdam ex illis interfecerunt, & quoſdam alios vulneraverunt, & malè tractaverunt, ac bona & mercimonia ejuſdem Guillielmi, in eadem Navi inventa, ceperunt, & aſportaverunt, ac eandem Navem, bona & mercimonia prædicta, ad valorem Octingentarum librarum Sterlingorum, adhuc ei detinent taliter occupata, in ipſius Guillielmi grave diſpendium, & depauperationem manifeſtam.

Et, quamvis idem Willielmus litteras Majoris & Communitatis prædictæ Civitatis Baionæ diverſis vicibus vobis tulerit, ſupplicando ut vos, habito reſpectu ad treugas prædictas, ei de Nave & bonis prædictis reſtitutionem fieri faceretis, & penes vos, pro juſtitiâ ſuper hoc optinendâ, inſtiterit cum diligentiâ oportunâ; nichil tamen inde potuit hactenus conſequi, aut ſuper hoc aliqualiter exaudiri:

Unde nobis inſtanter ſupplicavit, ut ſuæ paupertati & inopiæ compati, & ei in hac parte providere de remedio curaremus:

Ac nos, qui præfato Guillielmo, ſicut & cæteris de Dominio & poteſtate noſtrâ, ſumus in exhibitione juſtitiæ debitores, hujuſmodi dampna tàm enormia, & tàm atroces injurias, ſi ei taliter illata fuerint, nequeuntes ſub diſſimulatione pertranſire;

Eſcabinos, Conſules, ac Communitates Villarum prædictarum, de Caſtro de Sancto Emeterio, & de Leredo, per noſtras litteras ſpeciales duximus requirendos, ut ipſi, auditâ querelâ ipſius Guillielmi ſuper præmiſſis, ac habitâ conſideratione ad treugas ſupradictas, ſuper reſtitutione Navis, bonorum, & mercimoniorum prædictorum, ac dampnorum, quæ ipſum rationabiliter conſtiterit, occaſione detentionis prædictæ, incurriſſe, exhibeant juſtitiæ complementum; ita quod, in ipſorum defectu, non opportet, pro ipſo, de alio remedio provideri.

Veſtram igitur magnificentiam attentè requirimus & rogamus, quatinus, ſi contingat præfatos Scabinos, Conſules, & Communitates, in juſtitiâ, præfato Guillielmo in hac parte exhibendâ, negligentes exiſtere & remiſſos, tunc vos, ſi placet, in ipſorum defectum, querelam ipſius Guillielmi audiri, & ei ſuper reſtitutione Navis, & bonorum, necnon & dampnorum prædictorum, * talem * III. 153. jubeatis juſtitiam exhiberi, quod non opporteat ipſum, ex hac causâ, ad nos recurrere iteratò, per quod de alio, pro ipſo, remedio providere debeamus.

Dat. apud Staunford, 5. die Auguſti.

Ann. D. 1309. Edw. 2.

De Compositione inter Reges Angliæ & Norwegiæ renovanda.

An. 3. E. 2. Claus. 3. E. 2. m. 14. d.

MAgnifico Principi, Domino Haquino, Dei gratiâ, Regi Norwagiæ Illustri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, salutem & prosperos ad vota successus.

Veniens ad nos Magister Hugo Stawagren. Canonicus, Clericus vester, cum Litteris vestris de Credentiâ, nobis, juxta hujusmodi Credentiam, nomine vestro humiliter supplicavit ut compositionem, inter Magnificos Principes, felicis recordationis, Dominum Henricum, quondam Regem Angliæ, Avum nostrum, ex parte unâ, &, claræ memoriæ, Dominum Magnum Quartum, Regem Norwagiæ ex altera, super spoliationibus, dampnis, injuriis, querelis, & discordiis universis, utriusque eorumdem Regum Regnicolis hinc inde illatis, dudum factam, & per, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem nostrum, acceptatam, approbare & confirmare dignaremur.

Nos igitur, qui operam studiosam impendimus, ut quietem aliis in soliditate concordiæ præparemus, huic confirmationi faciendæ præbuimus assensum, ac notam quam inde fieri fecimus, unà cum nota vestro concepta nomine, per nos, in eventu ipsius notæ vestræ nobis sub Sigillo vestro exhibitæ, consignandam, Regiæ Celsitudini mittimus, sub sigillo venerabilis Patris, J. Ciceſtr. Episcopi, Cancellarii nostri, per præfatum Hugonem, præsentium portitorem.

Cæterùm ut de injuriis, violentiis, ac gravaminibus, hominibus nostris, per gentes vestras illatis (Naves, videlicet, ipsorum hominum nostrorum, contra voluntates eorumdem, ad terram trahendo, ipsosque ad interessendum suspensioni dampnatorum hominum compellendo, ac alia enormia perpetrando) de quibus vobis aliàs meminimus nos scripsisse, debita correctioni intercedat, quodque hominibus vestris sumus precibus iteratis ——

Nos etiam de injuriis & violentiis, si quæ fuerint gentibus vestris per nostros homines illatæ, parati sumus, & erimus hujusmodi passis injurias, & nobis de hiis conqueri volentibus, celerem justitiam exhibere.

Data apud Staunford, quinto die Augusti.

Fais sur les debaz & contencions, meuz entre nostre Seneſch. de Pont. por nous & en nostre non, d'une part, & ceus, que se porterent por Meire & por Eſcheuins, de la Vile d'Abbevile, d'autre part: Et entre les en Seigneurs, & grant partie du commun, & du pople de la dite Vile d'une part, & ceus, que se portoient par Meire & por Eſchevins, d'autre part, en la forme, & en la manere que il est contenu es Articles, fez & acordez par honurables hommes & sages, Raynaud Vydame d'Amiens Seigneur de Pinkegni, Will. Seigneur de Pois, Bernard Seigneur de Moroil, & Johan del Ausnoi nostre Seneschal de Font, du consentement des dites parties, annexes a ces presentes lettres, seeles des seaus des dites parties, & de nostre seal, establi por nostre Conte de Pontif, e du seel de la Communaute d'Abbeville, Ann. D. 1309. Edw. 2.

Volons, greons, otrions, loons, & approvons, &, par le teneur de ces presentes lettres, confermons, por nous, & pur nos Hoirs, a touz jours, en tele manieres que ce ne puſt porter prejudice à nous, ne a nos Hoirs, que les persones dessusdites se sont melle de la bosoigne dessusdite.

En testimoignage de la quele chose, nous avons ces lettres scelees de noz seaus.

Don. a Staunford, le quint jour d'Auguſt.

Pro Civibus Abbatis Villæ, de Vinagio relaxando.

EDward, par la grace de Dieu, &c. *ut supra*, salutz. Ann. D. 1309. An. 3. E 2. Rom. 3. E 2. m. 3. in Cedula.

Savoir vous fesons que nous, por eider, & por relever nostre Ville d'Abbevile, en Pontif, de grandes obligacions & charges, es queles ele a este, & est encore, & por le commun profit de touz habitanz en icele;

Avons otrie a la dite Ville l'Assis des vins & des autres boires, a tenir, & avoir, & a lever par les Administreurs de ladite Vile, ou par lor comant, ou comans, par l'espace de 10 Anz continuex: E comencera le terme des 10. Anees le 15. jour du Moys de Jeneur, prochainement avenir.

En testmoignance, &c. *ut supra.*

Don. ut supra.

Ad Regem Franciæ de Procuratoribus pro Comitatu Pontivi.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 3. in Cedula.

EXcellentissimo Principi, Patri ac Domino suo carissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi illustrissimo, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Aquitaniæ, Comes Pontivi & Mostreoli, salutem.

Regiæ Majestati vestræ significamus quod nos in omnibus causis, querelis & negotiis, terram seu Comitatum nostrum Pontivi & Mostreoli qualitercumque tangentibus, quas habemus vel habituri sumus contra quascumque personas, Ecclesiasticas vel seculares, tàm pro nobis, quàm contra nos, coram vobis, vel Parliamentum, seu locum vestrum tenentibus, in vestro proximo futuro Parliamento post instans Festum omnium Sanctorum,

Magistrum Radulfum de Lesheau, Nicholaum de Gayton, Egidium Morel, & quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, set, quod per unum eorum fuerit inceptum, per alium valeat prosequi & terminari, fecimus, constituimus & ordinavimus Procuratores nostros:

Dantes & concedentes dictis Procuratoribus, & cuilibet eorum in solidum, ut prædictum est, potestatem & speciale mandatum agendi pro negotiis Terræ, seu Comitatûs prædicti: Petendi & defendendi jura & libertates ejusdem: Requirendi, advocandi pro nobis, & nomine nostro compromittendi & pacificandi: Auditores petendi: Commissiones renovandi: Diem seu dies prorogandi: Alium vel alios Procuratorem vel Procuratores loco sui substituendi, qui talem & consimilem, qualem Procuratoribus nostris prædictis concessimus, in omnibus habeat, vel habeant potestatem; & omnia alia faciendi quæ veri & legitimi Procuratores, seu Substituti facere possent, vel * quæ nos facetemus, seu facere possemus si præsentes essemus: * III. 155.

Ratum habituri, gratum & firmum quicquid per dictos Procuratores, vel quemlibet eorum, ut prædictum est, vel per Substitutum, vel Substitutos eorum, actum fuerit, dictum, seu etiam procuratum;

Promittentes rem ratam haberi, judicatum solvi, sub ypothecâ rerum & bonorum nostrorum Terræ seu Comitatûs nostri Pontivi supradicti:

Quod vobis, vel Parlamentum, seu locum vestrum tenentibus, & omnibus aliis, quorum interest, vel interesse potest, tenore præsentium, sigillo nostro sigillatarum, significamus.

Dat. apud Staunford, 5. die Augusti, Anno Domini 1309, Regni verò nostri tertio.

Ratificatio Conventionum cum Majore & Scabinis Abbatis Villæ.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 3. in Cedula.

EDward, par la grace de Dieu, Rois d'Engleterre, Sires d'Irlande, & Ducs d'Aquitayne, Counte de Pont. & de Monstroil, & Isabel sa Compaigne, par meisme cele grace, Royne, Dame, Ducheſse & Conteſse des liex devant nomez, à touz ceux, que ces Lettres verront ou orront, salutz.

Savoir fesoms à touz, que la pais & l'acord,

Ratificatio Conceſſionis factæ Raymundo Guillielmi de Budos Nepoti Papæ.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Vasc. 3. E. 2. m. 9. * T. T. 156.

Inspeximus quasdam Patentes Literas sigillis Venerabilis Patris W. Wygornienſis Episcopi, & dilectorum & fidelium nostrorum, Johannis de Britannia Richemundiæ, & Adomari de Valentia Pembrochiæ, Comitum, * signatas, formam quæ sequitur, continentes;

Universis Christi Fidelibus. tam præsentibus, quam futuris, Walterus, Dei gratiâ, Wyggorn. Episcopus, Johannes de Britannia Richemundiæ, & Adomarus de Valentia Pembrokiæ, Comites, per Dominum nostrum Edwardum, Dei gratiâ, Regem Angliæ, Ducem Aquitaniæ, &c. *prout supra de 15. die Maii, A. secundi, usque hæc verba, videlicet,*

Nos igitur dictas Conceſſionem & assignationem in formâ, superiùs nominata, factas, tenore præsentium, ratificamus & etiam confirmamus, cujusliber jure salvo;

In quarum ratificationis & confirmationis testimonium, has Literas nostras fieri fecimus Patentes.

Dat. apud Staunford, quinto die Mensis Augusti.

De intendendo præfato Raymundo super Conceſſione prædicta.

REX Seneſcallo suo Vaſconiæ, vel ejus locum tenenti, salutem. Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Vasc. 3. E. 2. m. 9.

Cùm Venerabilis Pater, W. Wygornienſis Episcopus, & dilecti & fideles nostri, Johannes de Britannia Richemundiæ, & Adomarus de Valentia Pembrochiæ, Comites.

Nuper ad Curiam Domini Summi Pontificis in Nuncium nostrum missi, habentesque potestatem a nobis concedendi, & faciendi super quadam supplicatione, quam Reimundus Guillielmi de Budos Miles nobis fecerat, de alto & basso justiciatu & proprietate, cum omnibus aliis & singulis juribus, deveriis, & suis pertinentus universis, quæ habemus in Parochia de Budos, Burdegalenſis Diocesis, eidem Reimundo per nos dandis, & concedendis, quæ ad honorem & commodum nostrum possent cedere in hac parte,

Dictum altum & bassum justiriatum, proprietatem, & omnia alia & singula jura, & deveria, cum omnibus pertinentiis suis, quæ habuimus in dictâ Parochiâ de Budos, præfato Reymundo Guillielmi suisque Hæredibus, de corpore suo legitimè procreatis, nomine nostro concesserint & assignaverint: Resorto, & omni alia superioritate nobis & Succeſſoribus nostris, super præmiſſis, salvis & retentis, cum Homagio ligio nobis, & nostris Succeſſoribus, Hæredibus Ducatûs Aquitaniæ, faciendo, & unâ Lanceâ, cum ferro novo deaurato, pro Sporla, in mutatione Domini, semper solvendâ:

Ac nos dictas, conceſſionem & assignationem, per nostras Patentes Litteras, ratificaverimus & confirmaverimus cujuslibet jure salvo, prout in Litteris nostris prædictis pleniùs continetur;

Vobis mandamus quod eidem Reymundo dictum altum & bassum justiciatum, ac proprietatem, in Parochiâ prædictâ, sine dilatione liberetis; ipsumque Reimundum & Hæredes suos prædictos

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. omnibus & singulis juribus, & deveriis, ac suis pertinentiis universis, quæ habuimus in eadem Parochiâ, uti & gaudere permittatis, juxta tenorem concessionis & assignationis, necnon & ratificationis & confirmationis prædictarum.

Dat. apud Staunford, 5. die Augusti.

ET mandatum est Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis habitatoribus in Parochia de Budos, Burdegalensi Diocese, quod præfato Reymundo, & suis Hæredibus supradictis, in hiis, quæ ad hujusmodi justitiarum, & proprietatem, jura & deveria, cum omnibus pertinentiis suis, quæ Rex habuit in Parochia prædicta, pertinent, intendentes sint & respondentes, juxta tenorem Litterarum Regis prædictarum.

In cujus, &c.

Dat. ut supra.

De peditibus in Wallia contra Scotos eligendis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E* 2. *Scot.* 3. *E.* 2. *m.* 9. * III. 157. REX, dilectis & fidelibus suis, Rogero de Mortuo Mari, Justiciario suo Walliæ, Griffino ap Res, & Yerewardo ap Griffyn, salutem.

Quia Treuga, sivè sufferentia, quam, ad requisitionem Magnifici Principis, Philippi, Regis Franciæ Illustris, Patris nostri carissimi, Scotis, inimicis & rebellibus nostris, usque ad certum * tempus concessimus duraturam, per ipsos Scotos nullatenus observatur, set rumpitur, ut est notum:

Ipsique Scoti, pejora prioribus cumulantes, contra nos & fideles nostros, in partibus illis, fraudulenter & hostiliter insurgunt, Castra, Villas, Maneria, Terras & Tenementa, tam nostra, quàm fidelium nostrorum, ibidem indies invadendo, & alia dampna quamplurima perpetrando:

Propter quod excercitum nostrum summoneri fecimus, versus dictas partes, ad rebellionem dictorum inimicorum & Rebellium, cum Dei auxilio, reprimendam, ad quod hominibus peditibus, ad arma potentibus, plurimùm indigemus:

Assignavimus vos, & duos vestrûm ad eligendum, in partibus Northwalliæ, Mille & quadringentos homines pedites,

Videlicet, de partibus de Englefeld quadringentos:

De partibus de Anglesey quadringentos:

De partibus de Meryonnith & Ardudo trescentos:

De Comitatu de Kaernervan ducentos;

Et de partibus de Meillorsesnek Centum,

De validioribus & potentioribus partium illarum:

Ita videlicet quod, si aliqua locorum illorum numero peditum fuerint nimis onerata, tunc numerum illum ibidem diminui, & alia loca inde onerari faciatis, prout juxta discretionem vestram melius videritis faciendum; hoc semper observato quod numerus prædictus, videlicet, mille & quadringentorum peditum, de dictis partibus habeatur.

Assignavimus etiam vos, præfati, Griffine & Yerwarde, ad dictos pedites,

Simul cum ducentis hujusmodi peditibus, de hominibus dilecti & fidelis nostri Johannis de Grey, de partibus de Diffrencleyt: Et ducentis de hominibus dilecti & fidelis nostri Henrici de Lacy Comitis Lincolniæ, de partibus de Ros & Rowennok: Et trescentis de hominibus dilecti & fidelis nostri Johannis de Warrenna Comitis Surriæ, de partibus de Bromfeld & Yial: Et Centum de hominibus dilecti & fidelis nostri Roberti de Monte Alto, de partibus de Mohautdale; quibus quidem, Johanni, Comitibus, & Roberto, mandavimus, rogando, quod prædictos homines pedites, de partibus suis prædictis, in expeditionem nostram prædictam eligi, & vobis, aut uni vestrum nomine nostro faciant liberari,

Ad nos usque Berewycum super Twedam ducendos, ita quod sint ibidem in Octabis Sancti Michaelis, proximo futuris ad ultimum, armis competentibus bene muniti, ac prompti & parati ad proficiscendum exinde nobiscum in dictam expeditionem nostram, contra inimicos & rebelles nostros supradictos.

Et ideo vobis mandamus quod prædictos mille & quadringentos homines pedites, de dictis partibus de Englefeld, Englesey, Meryonnith, Ardudo, Comitatu de Kaernervan, & de partibus de Meillorsesnek eligatis; & vos prædicti, Griffine & Yerwarde, eos, simul cum dictis peditibus, hominibus prædictorum Johannis, Comitum, & Roberti, ad nos, ad dictos diem & locum, ducatis, sicut prædictum est.

Et in negotio isto vos taliter habeatis, quod expeditio nostra prædicta, per vestri defectum, quod absit, nullatenus retardetur; set quod diligentiam vestram, & sollicitudinem, in hac parte, debeamus meritò commendare.

Mandavimus enim Camerario nostro de Kaernervan, quod omnibus peditibus prædictis vadia sua solvat, a die, quo de dictis partibus se moverint, quousque venerint usque Cestriam:

Et dilectum Clericum nostrum, Robertum de Haliwell, assignavimus ad solvendum eisdem peditibus vadia sua, ab eadem Villâ Cestriæ, quousque ad nos venerint apud dictam Villam de Berewico.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Staunford, 5. die Augusti.

EOdem modo assignantur Rogerus de Mortuo Mari, Justic. Walliæ, Walterus de Pederton, Philippus ap Howell, Morganus ap Mereduk, Stephanus de la More, & Walterus Hakelut, quinque, quatuor, tres, & duo eorum, ad eligendum duo Milia hominum peditum in partibus Suthwalliæ; videlicet,

De Comitatu Kaermerdyn quadringentos: Et de partibus de Powys quingentos: Et de partibus de Buelt & Eluail ducentos: Et de partibus de Straddewy quadringentos: Et de partibus de Cardygan ducentos: Et de partibus de Emelyn Centum: Et de partibus Cantermaur & Canterbaghan ducentos: Ann. D. 1309.

Et prædicti, Morganus & Stephanus, assignantur ad eosdem homines pedites * ducendos, simul cum octingentis de hominibus Humfredi de Bohun Comitis Herefordiæ & Essexiæ, de partibus de Breghennok: Ducentis de hominibus Willielmi Martyn, de partibus de Kemmes & Denet: Ducentis de hominibus Henrici de Lanc. de partibus de Cathwarthlan & Kedwelli: Octingentis de hominibus Gilberti de Clare Comitis Glouceſtriæ & Hertfordiæ, de partibus de Morganno: Ducentis de hominibus Edmundi Comitis Arundell, de partibus de Clove: Centum de hominibus Johannis Lestraunge, de partibus de Knokyn: Centum de hominibus Fulconis Filii Warini, de partibus de Whtynton: Et quingentis de hominibus Rogeri de Mortuo Mari de Wygemere, de partibus de Melennyth, & aliis terris suis in Wallia: *Edv.* 2. * III. 158.

Et Rex mandavit Camerario suo de Kaermerdyn, quod solvat eisdem peditibus vadia sua, a die, quo de dictis partibus se moverint, quousque venerint usque Cestriam;

Et Johannes de Hereford Clericus, assignatur ad solvendum eisdem peditibus vadia sua, a dictâ Villâ Cestriæ, quousque venerint apud Berewycum super Twedam.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

De peditibus in Anglia contra Scotos eligendis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Scot.* 3. *E.* 2. *m.* 9. REX, dilectis & fidelibus suis, Richardo de Byngham, Thomæ Malet, & Vicecom. Notinghamiæ & Derbiæ, salutem.

Quia Treuga, sive sufferentia, quam &c. *ut supra.*

Assignavimus vos, & duos vestrûm, ad eligendum in dictis Comitatibus Notinghamiæ & Derbiæ, tam infra libertates, quam extra, quadringentos homines pedites, de validioribus & potentioribus partium illarum; ita quod sint ad nos, apud Berewycum super Twedam, in Octabis Sancti Michaelis, proximò futuris ad ultimum, armis competentibus bene muniti, ac prompti & parati ad proficiscendum exinde nobiscum, in dictam expeditionem nostram, contra inimicos & Rebelles nostros supradictos.

Et ideo vobis mandamus quod prædictos pedites in partibus prædictis eligatis, & vos, præfate Thoma, eos ad nos, ad dictos diem & locum, ducatis in formâ prædictâ:

Et in negotio isto, &c.

Assignavimus autem dilectum Clericum nostrum, Richardum de Duffeld, ad solvendum prædictis peditibus vadia sua a die, quo a Comitatibus prædictis se moverint, quousque ad nos venerint apud dictam Villam de Berewyco.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Staunford, 5. die Augusti.

Eodem modo assignantur subscripti, in Comitatibus subscriptis, ad eligendum homines pedites; videlicet,

Robertus de Holand Justiciarius Cestrienſis, Walterus de Beyssy, & Thomas de Tymeleye, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Cestriæ Centum homines pedites; & prædictus Walterus eos ducet, &c.

Iidem, Walterus & Thomas, & Vicecomes Staffordiæ, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Staffordiæ ducentos & quinquaginta homines: & idem Walterus eos ducet, &c.

Iidem, Walterus & Thomas, & Vicecomes Herefordiæ & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Herefordiæ ducentos homines pedites; & idem Walterus eos ducet, &c.

Iidem, Walterus & Thomas, & Vicecomes Salopiæ, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Salopiæ Centum & quinquaginta homines pedites; & idem Walterus eos ducet, &c.

Robertus de Marchumleye est ibi, Clericus.

Matheus de Redeman, Willielmus de Clifton, & Vicecomes Lancastriæ, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Lancastriæ quingentos homines; & idem Matheus eos ducet, &c.

Johannes de Creppyng, Galfridus de Hothum, & Robertus de Bonynton, & Vicecomes Eborum, & duo eorum, ad eligendum in Comitatu Eborum Mille homines pedites, & idem Johannes eos ducet, &c.

Johanne de Geyregrave, Clerico.

Willielmus de Felton, Richardus de Horsle & Vicecomes Northumbriæ, & duo eorum ad eligendum in Comitatu Northumbriæ, quadringentos homines; ita quod sint apud Villam de Novo Castro super Tynam tertio die Octobris, proximo futuro ad ultimum, armis * competentibus bene muniti, ac prompti & parati ad proficiscendum exinde usque villam Regis de Berewico super Twedam; & ab eadem villa de Berewyco ulterius cum Rege, in dictam expeditionem Regis, contra inimicos & Rebelles Regis supradictos: & prædictus Willielmus eos ducet usque dictam villam de Novo castro, & exinde, &c. * III. 159.

Rex autem mittet quendam Clericum suum usque dictam villam de Novo Castro prædicto, tertio die Octobris, ad solvendum prædictis hominibus vadia sua a die, quo a partibus suis, *&c.* quousque, *&c.* apud dictam villam de Berewyco.

In cujus, &c.

Teste, ut supra.

REX Vicecomiti Cumbriæ, salutem.

Quia Treuga sive sufferentia, *&c. ut supra.*

Tibi præcipimus quod in dicto Comitatu tuo, tam infra libertates,

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. tes, quàm extra, Centum homines pedites de validioribus & potentioribus partium illarum, ac etiam quendam Constabularium sufficientem, qui habeat equitaturam decentem, sine dilatione eligi, & eosdem pedites per dictum Constabularium mitti facias, ad nos, usque villam nostram de Berewico super Twedam; providens quod iidem, Constabularius & pedites, sint apud villam de Novo Castro super Tynam tertio die Octobris, proximo futuro ad ultimum, armis competentibus benè muniti, *&c. ut supra*, ad proficiscendum exinde usque dictam villam de Berewico super Twedam, & ab eadem villa, *&c. ut supra.*

Eodem modo mandatum est Vicecomiti Westmerlandiæ de Centum hominibus peditibus, & uno Constabulario, eodem Comitatu eligendis, & mittendis, *ut supra.*

Teste ut supra.

REX dilecto Clerico suo Willielmo de Stoweford, salutem. Cùm assignaverimus dilectos & fideles nostros, Willielmum de Felton, Richardum de Horsle, & Vicecomitem nostrum Comitatûs Northumbriæ, ad eligendum in eodem Comitatu quadringentos homines pedites, per ipsum Willielmum ad nos usque Berewycum super Twedam ducendos, exinde nobiscum profecturos contra Scotos, inimicos & Rebelles nostros:

Et rogaverimus venerabilem Patrem A. Patriarcham Jerosolimitanum, & Episcopum Dunolmensem, quod ipse de libertate suâ Episcopatûs Dunolmensis trescentos, & de libertate suâ de Northtindale ducentos:

Ac venerabilem Patrem, W. Archiepiscopum Eborum, quod ipse de libertate suâ de Hextildesham Centum homines pedites;

De validioribus & potentioribus partium illarum, eligi & ad nos usque ad villam de Berewyco super Twedam, in auxilium expeditionis nostræ supradictæ, mitti faciant; ita, videlicet, quod omnes pedites supradicti sint apud villam de Novo Castro super Tynam tertio die Octobris proximo futuro, prompti & parati in dictum obsequium nostrum ulterius proficisci;

Assignavimus vos ad solvendum prædictis peditibus vadia sua a diebus, quibus a partibus suis se moverint, quousque ad nos venerint, usque ad dictam villam de Berewyco.

Et ideo vobis mandamus quod, prædicto tertio die Octobris, sitis apud dictam villam de Novo Castro, & prædictis peditibus vadia sua solvatis, prout vobis ex parte nostrâ plenius est injunctum.

In hac parte taliter vos habentes, quod diligentiam vestram debeamus indè meritò commendare.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

De Comitum & Baronum sigillis Literis, Papæ mittendis, appendendis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *P.* 3. *E.* 2. *m.* 40. REX dilectis & fidelibus suis, Comitibus & Baronibus suis, salutem.

Cùm, pro utilitate Regni nostri in Parliamento nostro, apud Staunford pridem congregato, de consensu nostro inter vos extiterit concordatum quod litteræ Domino Summo Pontifici, pro remedio habendo super oppressionibus & gravaminibus, quæ dictum Regnum patitur hiis diebus, vestro nomine transmittantur; quæ quidem litteræ sunt confectæ, & ipsis aliquorum vestrorum sigilla, ut intelleximus, sunt appensa:

* III. 160. * Vobis mandamus quòd hujusmodi litteris, vobis per latorem præsentium exhibendis, sigilla vestra, pro commodo dicti Regni nostri, apponi faciatis.

Teste Rege apud Staunford, 6. die Augusti.

Pro Bathon. & Wellen. electo ad Papam commendatoria.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 4. SAnctissimo, &c. ut supra, Edwardus, eadem gratiâ, devota pedum oscula beatorum.

Laudabilia & meritoria obsequia, quæ dilectus Clericus noster Johannes de Drokeneford, permissione ejusdem, Bathonensis & Wellensis Ecclesiarum electus confirmatus, bonæ memoriæ, Domino Edwardo, Patri nostro, vixerat, & nobis diu & fideliter præstitit, nos excitant & inducunt ut ea propensius cogitemus, quæ sibi, in suis necessitatibus, subvenire & cedere poterunt in honoris augmentum.

Attendentes igitur quod dictus noster Clericus, propter graves & immoderatas expensas, quas ipse, dum Patri nostro prædicto, ut præmittitur, deservivit, tàm in missionibus longinquis negotiorum, pro periculis guerrarum evitandis, quàm in retentione multitudinis armatorum, in diversis partibus guerrarum, ob tutelam corporis sui, de suo apposuit, & alia diversa sumptuosa onera, quæ sibi illis temporibus, & etiam ab illo tempore sæpius evenerunt, ære alieno est graviter oneratus:

Et ad hæc, pro consecratione suâ, jam instanti, & in duobus solempnibus ingressibus, quos in Episcopatu prædicto, in duabus Ecclesiis, secundum earumdem consuetudinem, est facturus, ipsum multo majus debitum pro diversis sumptibus & expensis incurrere oportebit:

Ad quæ debita solvenda & onera supportanda nichil de Episcopatu prædicto quoad annum futurum percipiet; quin, circa semen & culturam terrarum, & statûs Episcopatûs reformationem in multis & variis, quæ requiruntur, percepta, & multa majora de suo refundet;

Vestræ Sanctæ & reverendæ Paternitati ex corde supplicamus attentè, quatinus oculos misericordiæ, consideratis præmissis, de solita benignitatis vestræ clementiâ, erga dictum Clericum dirigere velitis, & in negotiis suis, coram vobis expediendis, sicut suis Petitionibus ea vobis plenius intimabit, talem sibi gratiam, ad relevationem onerum & debitorum suorum, divinæ pietatis intuitu, facere in præmissis, ut has preces, quas vestræ Sanctæ Paternitati fundimus, sibi efficaciter sentiat valuisse. Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

Ad regimen, &c.

Dat. apud Langele, 15. die Augusti.

De intendendo Roberto de Umframvill, contra Robertum de Brus.

REX Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis citra mare Scotiæ, inter Villam de Berewico super Twedam, & aquam de Ford, necnon & Marchias Vallis Anandi de Carrik & de Galewidia, salutem. Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Scot.* 3. *E.* 2. *m.* 14.

Sciatis quod, ad resistendum Roberto de Brus, & Complicibus suis, inimicis & rebellibus nostris, qui contra nos in partibus Scotiæ hostiliter insurrexerunt, homicidia, deprædationes, incendia & alia dampna quamplurima perpetrantes, necnon ad obviandum dampnis & jacturis, quæ per frequentes incursus dictorum inimicorum & rebellium, nisi super hoc remedium apponatur, poterunt casualiter evenire,

Assignavimus dilectos & fideles nostros, Robertum de Umframvill, Comitem de Anegos, Willielmum de Ros de Hamelak, & Henricum de Bello Monte, conjunctim & divisim, Custodes dictarum partium ad præmissa, prout ad majorem salvationem & quietem vestram, & confusionem ac repulsionem dictorum inimicorum & rebellium melius expedire viderint, unà cum vestri auxilio, faciendum.

Et ideo vobis mandamus, firmiter injungentes, quòd præfatis, Roberto, Willielmo, & Henrico, & eorum cuilibet, in hiis, quæ super præmissis, & eorum quolibet vobis scire fecerint, vel fecerit ex parte nostrâ, cum equis & armis, & toto posse vestro, sitis intendentes & respondentes, facientesque viriliter & diligenter ea, quæ ipsi & eorum quilibet, pro salvatione partium illarum, & repulsione dictorum inimicorum & rebellium, duxerint vel duxerit injungenda:

* III. 161. * Et hoc, sicut nos, & honorem, ac commodum nostrum & vestrum diligitis, cum omni diligentiâ, quâ poteritis, faciatis.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duratu'.

Teste Rege apud Langele, 16. die Augusti.

Eodem modo assignantur subscripti, in locis subscriptis; videlicet,

Johannes de Moubray & Alexander de Abbernythy, ultra mare Scotiæ.

Ingelramus de Umframvill, Johannes de Sancto Johanne, & Richardus de Syward in partibus Galewidiæ,

Willielmus de Ros de Hamelak, Robertus de Keth, & Henricus de Bello Monte, citra mare Scotiæ, inter Villam de Berewico super Twedam in aquam de Ford, necnon & Marchias Vallis Anandi, de Carryk, & de Galwydia, si Robertus Umframvill assumat custodiam totius terræ Scotiæ.

Et mandatum est Roberto de Umframvill, Comiti de Anegous, quod præfatam custodiam, unà cum præfatis, Willielmo & Henrico, assumat, & unà cum eis ad eandem intendat, prout ad majorem quietem & salvationem hominum, ad pacem & fidem Regis in Terrâ prædictâ existentium, necnon & repulsionem dictorum inimicorum fore viderit faciendum; & prout Magister Johannes de Weston, & Alexander le Convers', quos ad partes prædictas Rex mittit ex hac causâ, vel unus eorum ei plenius scire facient, vel faciet ex parte Regis; in hac parte taliter se habens, quod fidelitatis suæ constantiam & circumspectionis industriam Rex debeat inde meritò commendare.

Teste Rege, ut supra.

Eodem modo mandatum est cuilibet prædictorum, Willielmi, Henrici, Roberti de Keth, Johannis, Alexandri, Ingelrami, Johannis & Ricardi, mutatis mutandis.

Ad Papam, cui grates refert de beneficiis sibi factis.

PApæ Rex devota pedum oscula beatorum. Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 3. *d.*

De immensis gratiarum & beneficiorum largitionibus, de vestræ Paternitatis munificentiâ, nobis factis, & specialiter de negotio illo, pro quo Magistrum Reymundum de Pynibus, Clericum vestrum & nostrum, ad nostram præsentiam transmisistis, beatitudini vestræ ad uberes gratiarum assurgimus actiones:

Intimè supplicantes quatinus præfatum Clericum, quem, licet invitum, ut vos, qui honorem nostrum & commodum, sicut experimento didicimus, affectatis, de statu nostro & negotiorum nostrorum possit apertiùs reddere certiores, nobiscum retinuimus usque modo, habere dignetur vestra clementia super morâ suâ hujusmodi excusatum.

Et, quia de statûs vestri continentiâ prosperos audire rumores corditer affectamus, vestræ placeat Sanctitati nos inde frequenter, ad nostri consolationem, per litteras & per Nuncios reddere certiores.

Conservet, &c.

Dat. apud Langele, 19. die Augusti.

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. *An.* 3. E. 2. *Scot.* 3. E. 2. *m.* 14.

De Capitaneo totius Scotiæ constituto.

REX omnibus ad quos, &c. salutem.
De fidelitate, circumspectione & industria dilecti & fidelis nostri Roberti de Clifford pleniùs confidentes, ipsum Capitaneum, & Capitalem Custodem nostrum totius Terræ nostræ Scotiæ, tàm, videlicet, citra mare, quàm ultra: necnon & omnium munitionum, & hominum nostrorum ad arma, tàm peditum, quàm equitum, in totâ Terrâ nostrâ prædictâ, ad resistendum Roberto de Brus & complicibus suis, inimicis & rebellibus nostris; ac etiam ad faciendum ea, quæ ad repulsionem dictorum inimicorum, & salvationem hominum, ad pacem & fidem nostram in Terrâ prædictâ existentium, pertinere poterunt, prout melius videbitur expedire, tenore præsentium assignamus.
In cujus, &c. quamdiù nobis placuerit duratur'.

Teste Rege apud Wyndesor. 20. die Augusti.

Et mandatum est Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis hominibus ad arma, tàm peditibus, quàm equitibus, in totâ terrâ Scotiæ, citra mare & ultra, tàm in munitionibus, quàm * alibi, quod præfato Roberto in hiis, quæ super præmissis, & eorum quolibet eis ex parte Regis scire fecerit, cum equis & armis, & toto posse suo sint intendentes & respondentes, facientesque viriliter & diligenter ea, quæ ipse pro salvatione partium illarum, & repulsione dictorum inimicorum & rebellium duxerit injungenda;
Et hoc, sicut Regem, & honorem, ac Regis commodum & suum diligunt, cum omni diligentiâ, qua poterunt, faciant.
In cujus, &c. quamdiu, &c.

* III. 162.

Teste ut supra.

Et mandatum est Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Vicecomitibus, Ballivis, Ministris, & omnibus aliis de terrâ prædictâ, quòd eidem Roberto, tanquam Custodi Regis ejusdem Terræ, in omnibus, quæ ad custodiam illam pertinent, intendentes sint & respondentes, sicut prædictum est.
In cujus, &c.

Teste ut supra.

Et mandatum est Roberto de Umframvill Comiti de Anegos, Willielmo de Ros de Hamelak, & Henrico de Bello Monte, quos Rex assignavit Custodes citra mare Scotiæ, inter Villam de Berewico super Twedam, & aquam de Forde, necnon & Marchias Vallis Anandi, de Carryk, & Galwidia, quod præfato Roberto de Clifford, tanquam Capitaneo, & Capitali Custodi Regis Terræ Scotiæ, in hiis, quæ ad repulsionem dictorum inimicorum, & ad quietem & Salvationem hominum, ad pacem & fidem Regis in eadem Terrâ existentium, pertinere poterunt, sint intendentes, consulentes & auxiliantes, quotiens & quando idem Robertus eis scire fecerit ex parte Regis:
Et hoc, sicut Regem, & honorem Regis, & commodum diligunt, cum omni diligentiâ, qua poterunt, faciant.

Teste ut supra.

Eodem modo mandatum est Ingelramo de Umframvill, Johanni de Sancto Johanne, & Ricardo Syward, partium Galewidiæ.

Eodem modo mandatum est Johanni de Moubray & Alexandro de Abbernythy, Custodibus partium ultra mare Scotiæ.

Et mandatum est Vicecomitibus Northumbriæ, Cumbriæ & Westmerlandiæ quod præfato Roberto de Clifford in hiis, quæ ad salvationem hominum, ad pacem & fidem Regis in Terrâ Scotiæ existentium, nec non & ad repulsionem dictorum inimicorum & rebellium fieri poterunt, cum toto posse, sint intendentes & respondentes, consulentes & auxiliantes, quotiens & quando idem Robertus eis scire fecerit ex parte Regis.
Et hoc, sicut Regem, & honorem Regis & commodum & suum diligunt, cum omni diligentiâ, quâ poterunt, faciant.
In cujus, &c.

Et mandatum est eidem Roberto de Clifford, quod custodiam prædictam assumat, & eidem custodiæ, cum omni diligentiâ, quâ poterit, intendat; ita quod fideliratis suæ constantiam, & circumspectionis suæ industriam Rex indè debeat meritò commendare.

Teste Rege, ut supra.

Consimiles Commissiones, de verbo ad verbum, fiunt, sub nomine Roberti de Umframvill, Comitis de Anegos, de custodiâ Terræ prædictæ.

Teste ut supra.

Et mandatum est eidem Roberto, quod custodiam illam assumat, & eidem intendat, *&c. ut supra.*

Et mandatum est Willielmo de Bevercote, Cancellario Scotiæ, quòd, cum Rex, per litteras suas patentes assignaverit Robertum de Clifford Capitaneum & Capitalem Custodem totius Terræ Scotiæ, quamdiu Regi placuerit;
Et Roberto de Umframvill, Comiti de Anegos', de custodiâ ejusdem Terræ consimilem Commissionem fieri fecerit, ignorans quis eorum custodiam illam admittere debeat,
Quòd illi de eisdem, Roberto & Roberto, qui custodiam prædictam assumpserit, & eidem intenderit, tanquam Capitaneo & Capitali Custodi Regis Terræ illius, in hiis, quæ ad custodiam illam pertinent, sit intendens & respondens.

Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

Teste Rege ut supra.

** De potestate ad tractandum cum Roberto de Brus.*

* III. 163.

REX, dilecto & fideli suo, Richardo de Burgo Comiti Ultoniæ, salutem.

Ann. D. 1309. *An.* 3. E. 2. *Pat.* 3. E. 2. *m.* 35.

De circumspectione & fidelitate vestrâ gerentes fiduciam pleniorem,
Tractandi, nomine nostro, cum Roberto de Brus, seu illis, quos idem Robertus deputaverit vel assignaverit loco sui, de pace & concordiâ, inter nos & prædictum Robertum, super guerris, discordiis, & contentionibus quibuscunque, inter nos hinc inde exortis, Deo propitio, reformandis,
Ac etiam referendi nobis ea, quæ per vos, & prædictum Robertum, vel deputandos, seu assignandos per ipsum, ut prædictum est, tractari contigerit in præmissis,
Vobis, tenore præsentium, committimus potestatem.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Langele, 21. die Augusti.

De Conductu pro Nunciis, super dicto tractatu.

REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.
Sciatis quod suscepimus in salvum & securum conductum nostrum Johannem de Meneteth, & Nigellum Cambel, Milites, seu alios,

Ann. D. 1309. *An.* 3. E. 2. *Pat.* 3. E. 2. *m.* 35.

Quos Robertus de Brus ad dilectum & fidelem nostrum, Richardum de Burgo Comitem Ultoniæ, ad tractandum cum ipso Comite super quibusdam negotiis, eidem Comiti per nos injunctis, assignandos & transmittendos duxerit loco sui,
In veniendo ad ipsum Comitem, cum ipso morando, & ad propria redeundo.
Et ideo vobis mandamus quod præfatis, Johanni & Nigello, vel eorum alteri, seu aliis, quos prædictus Robertus ad præfatum Comitem transmiserit, ut prædictum est, aut eorum famulis, in personis, aut rebus suis, non inferatis, seu, quantum in vobis est, ab aliis inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod, vel gravamen.
In cujus, &c. usque ad quindenam Sancti Michaelis proximò futuram duraturas.

Teste Rege apud Langele, 21. die Augusti.

Pro hominibus Hanoniæ, Holandiæ & Selandiæ, de non molestando.

REX, dilecto & fideli suo, Roberto de Kendale, Constabulario Castri sui Dovorræ & Custodi quinque Portuum suorum, salutem.

Ann. D. 1309. *An.* 3. E. 2. *Claus.* 3. E. 2. *m.* 23.

Ex parte nobilis viri, Willielmi Hanoniæ, Holandiæ, & Selandiæ Comitis, Frisiæque Domini, nobis est conquerendo monstratum, quod, cum homines, de potestate dicti Comitis, allec, piscem, & alia bona, & mercimonia, infra Ballivam vestram, ad negotiandum inde ibidem ducant, seu duci faciant; hospites sui, & alii similiter, de eadem Ballivâ, allec, piscem, & alia bona, & mercimonia sua prædicta, ab ipsis hominibus, contra voluntatem ipsorum, & sine aliquâ conventione de pretio inde solvendo, capiunt, & asportant.
Et postmodum, quando voluerint, & quantum eis placuerit, prædictis hominibus pro allece, pisce, & bonis & mercimoniis illis solvunt, in ipsorum hominum dispendium non modicum & gravamen.
Et, quia nolumus quod eisdem hominibus injurietur taliter in hac parte, vobis mandamus quod per singulos Portus prædictos publice proclamari, & firmiter ex parte nostra inhiberi faciatis, ne qui de portubus prædictis, hospites vel alii, quicunque fuerint, sub gravi forisfacturâ, ab hominibus prædictis allec, piscem, vel alia bona, aut mercimonia sua, contra voluntatem ipsorum, & sine certâ conventione de pretio, ipsis certo tempore solvendo, de cætero capiant, seu præsumant capere quoviscmodo;
* Set quod erga homines prædictos, & quoscumque alios extraneos Mercatores, infra Ballivam vestram venientes, taliter se habeant, quod homines, & Mercatores prædicti de ipsis non habeant justam materiam conquerendi: Et hoc nullatenus omittatis.

* III. 164.

Teste Rege apud Langele, 21. die Aug.

Eodem modo scribitur Vicecomitibus subscriptis; videlicet, Eboraci, Northumbriæ, London, Norfolciæ, & Suffolciæ.

Teste ut supra.

De Terris, ex ampliori gratia, Petro de Gavaston concessis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. E. 2. *Pat.* 3. E. 2. *m.* 35.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.
Sciatis quòd, cum nos nuper dederimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston Comiti Cornubiæ, & Margaretæ Uxori ejus, totum Comitatum Cornubiæ, cum Castris, Villis, Maneriis, Ter-

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. Terris, Tenementis, Honoribus, & omnibus aliis, ad prædictum Comitatum spectantibus, & etiam omnia alia Castra, Villas, Maneria, Terras, & Tenementa, quæ fuerunt Edmundi quondam Comitis Cornubiæ, die obitûs sui,

HABENDA ET TENENDA eisdem, Petro & Margaretæ, & hæredibus, de corporibus suis exeuntibus, cum omnibus pertinentiis suis, de nobis & hæredibus nostris IMPERPETUUM, adeò integrè, sicut ad manus Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, post decessum præfati Edmundi devenerunt; faciendo indè nobis, & hæredibus nostris, servitium feodorum trium Militum, prout in Carta nostrâ, dictis Petro & Margaretæ indè factâ, plenius continetur:

Volentes eisdem, Petro & Margaretæ, gratiam facere ampliorem, concessimus eis, pro nobis, & hæredibus nostris, quod omnes Terræ, & Tenementa, cum pertinentiis, quæ Bartholomeus de Kantia tenet de nobis in Halghton, ad vitam suam, de dono & concessione prædicti Edmundi, & quæ post decessum ipsius Bartholomei, ad nos & hæredes nostros reverti deberent, post mortem ejusdem Bartholomei remaneant eisdem, Petro & Margaretæ, & hæredibus de corporibus suis exeuntibus,

HABENDA ET TENENDA de nobis & hæredibus nostris, cum omnibus, ad Terras & Tenementa illa qualitercumque spectantibus, simul cum prædictis, Comitatu, Castris, Villis, Maneriis, Terris, Tenementis, Honoribus, & aliis prædictis, IMPERPETUUM per servitium supradictum:

Ita tamen quod, si prædicti, Petrus & Margareta, obierint sine hærede, de corporibus suis exeunte, tunc prædictæ Terræ & Tenementa, cum pertinentiis suis, post mortem prædictorum Bartholomei, Petri & Margaretæ, ad nos, & hæredes nostros integrè revertantur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 28. die Augusti.

Ad Papam pro Johanne de Leek Electo Dunkeldensi.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 3. PAPÆ Rex, devota pedum oscula beatorum.

Ex gratiæ Paternæ munificentiâ, quæ Filii procurandis set & perficiendis, honoribus indesinenter exuberat, in laudes Patris resultat devotio filialis ad explananda cordis sui desideria, sub spe certâ susceptionis liberæ petitorum, confidentiùs animata.

Sanè Dunkeldensi Ecclesiâ, in Terrâ nostrâ Scotiæ, pastorali nuper regimine destitutâ, convenientes ipsius Ecclesiæ Decanus & Canonici, nostræ fidelitatis & Dominii zelatores, in loco, quem pro tuitione corporum & rerum, propter hostiles insidias declinandas, assumpserunt, virum providum Clericum nostrum Johannem de Leek, Elemosinarium nostrum (quem morum honestas, conversationis laudabilitas, & merita gratiosa virtutum, quæ ab adolescentiæ nostræ primordiis, quibus actenus nostris laudabiliter insudavit obsequiis, in eo vigere dinovimus, dignum favoris & gratiæ specialis prærogativâ commendant) in Episcopum Ecclesiæ prædictæ concorditer elegerunt.

Attendentes igitur quod promotio Clerici nostri prædicti, in Ecclesiâ prædictâ, utilitati hominum partium prædictarum plurimùm expediret, præsertim cum per excercitium curæ suæ pastoralis in subditos & propinquos, apud quos caritatis & pacis munera, per
*III. 165. prælatorum * insolentias, ut facti series evidenter insinuat, aliquamdiù siluerunt, inter Terras nostras prædictas, & ipsorum incolas concordiæ, & unitatis, & pacis fœdera citiùs firmarentur,

Sanctitati vestræ supplicamus humiliter & devotè, quatinus, indempnitati nostræ, & tranquilitati populi nostri super præmissis paternis affectibus consulentes, Electum prædictum, se pro negotio suo prædicto vestris affectibus præsentantem, dignemini, si placet, benignè suscipere, & benigniùs expedire.

Conservet vos, &c.

Dat. apud Westm. 28. die Augusti.

Ad Cardinales pro eodem Johanne de Leeke.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 3. VEnerabili in Christo Patri, Domino R. Tituli Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem.

Indubia sinceræ dilectionis fiducia, quâ vos nostris oneribus supportandis humeros vestros supponere, causas nostras & negotia defensionis vestræ tutelâ protegere, & eorum, quæ cordi nobis sunt, effectus prosequendos libenter assumere velle credimus & speramus, pro negotiis, quorum prosperos eventus nobis maximè fructuosos appetimus, nos invitat vota nostra vobis fiducialiùs explicare, & efficaciùs committere prosequenda.

Sanè, vacante nuper Ecclesiâ Dunkeldensi in Terrâ nostrâ Scotiæ, & prædilecto Clerico nostro Johanni de Leek, ipsius Ecclesiæ Canonico (viro utique plerisque virtutibus insignito, de quo non minus famæ vulgaris præconium, & de moribus suis & honestate laudabile testimonium, quàm diutina notitia personalis nos, qui comodiferis suis, ab adolescentiæ nostræ primordiis, usi sumus obsequiis, expertos indesinenter hactenus reddidere) licentiâ nostrâ, quæ de jure nostro requiritur in hac parte, præoptentâ, in Pastorem ipsius Ecclesiæ Dunkelden. electo:

Considerantes cum deliberatione congruâ quod, super Doctrinâ mutuæ caritatis & pacis, ad quam populi, suo commissi regimini, cordibus inserandam bonus Pastor incessanter invigilat, aliquamdiu in partibus Scotiæ siluit, set & defuit totaliter officium pastorale, &, quod deterius est, Rebellioni & Discordiæ per prædicationes especiales semen sparsum comvaluit; de quo etiam, in præfectione aliorum Nationis ejusdem, verisimiliter est timendum:

Quodque per creationem memorati Clerici nostri in Pastorem Ecclesiæ prælibatæ, & studiosum curæ suæ Pastoralis excercitium, inter Terras nostras prædictas, & ipsorum Incolas, tranquilitatis & pacis fœdera, ut speramus, citius firmarentur; Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

Et nichilominus quòd Electio, de quocumque in dictâ Ecclesiâ, & aliis Ecclesiis partium illarum, celebrata, licentiâ nostrâ super hoc non optentâ, si confirmaretur, in juris nostri Regii præjudicium redundaret;

Ipsum ad acceptandum electionem, de se factam, induximus, licet diffugientem, diutius renitentem, &, ut nobis videbatur, invitum.

Ad vos igitur, qui nos & nostra rogamina per benivolentiam vestram frequentiùs præveniistis, confidenter recurrimus, intimo cordis desiderio supplicantes quatinus Electum supradictum, ad Sacrosanctam Romanam Curiam, pro negotio electionis suæ, personaliter accedentem, velitis, amore nostri, in suâ prosecutione, vestro præsidio confovere; sic, si placet, quod, per expeditionem negotii prædicti, jus nostrum Regium conservetur illæsum, quiescat eo celerius populi turbatio, preces nostræ efficacem de vobis reperiant susceptionem, nosque vobis exinde simus artiùs obligati.

Dat. apud Westm. 28. die Augusti.

Eodem modo scribitur Cardinalibus subscriptis, videlicet,

Domino G. Tituli Sanctæ Potencianæ Presbitero Cardinali;
Domino A. Tituli Sancti Marcelli Presbitero Cardinali;
Domino B. Episcopo Albiensi, Domini Papæ Camerario,
Domino L. Tituli Sanctæ Mariæ in Via lata Dyacono Cardinali;
Domino P. de Columpna Dyacono Cardinali.

Ad Auditorem Romanæ Curiæ pro præfato Johanne.

• III. 166.

REX Venerabili viro, G. Archidiacono Bononiæ, Sacræ Romanæ Curiæ Auditori, salutem, cum dilectione sincerâ. Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 3.

De circumspectâ vestræ dilectionis industriâ, & ipsius sollicitâ diligentiâ plenam fiduciam reportantes, de negotiis, quorum, per prosperos eventus, appetimus salubres effectus, vos confidentius oneramus rogantes, &, sub spe percipiendæ actionis meritò gratiarum, familiarius injungentes, quatinus dilecto Clerico nostro, Johanni de Leek, Elemosinario nostro, Canonico Dunkeldensi, in ipsius Ecclesiæ Patrem & Pastorem electo (quem, multis virtutibus insignitum, & plerisque dignum honoribus, renitentem, ut poterat, & invitum ad acceptandum Electionem ipsam, ob comoda, quæ nobis, & populo partium illarum, ex confirmatione suâ provenire posse credebatur, induximus) in Sacrosanctâ Curiâ, in prosecutione negotii electionis suæ, velitis tantùm, amore nostri, consiliis & auxiliis indefessis assistere, quod ipsius negotii consummatio nos, nova placida de eodem præstolantes, edoceat quid nostra, penes vos, instantia fuerit operata.

Dat. apud Westm. 28. die Augusti.

Eodem modo scribitur Magistro Grimerio, in Sacrâ Romanâ Curiâ Advocato.

Protectio pro Margareta Vicecomitissa Bearnii; & de Testamento Patris exequendo.

REX Senescallo suo Vasconiæ, vel ejus locum tenenti, & omnibus Ballivis, & fidelibus suis, in Ducatu prædicto, salutem. Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Vasc.* 3. *E.* 2. *m.* 8.

Dilectam nobis Margaretam, Vicecomitissam Bearnii, volentes prosequi gratiosè, suscepimus eam in protectionem nostram, & gardiam specialem.

Et ideo vobis mandamus quod ipsam Vicecomitissam in suis justis (*) —— —— possessionibus manuteneatis, protegatis, & etiam defendatis, secundum foros & consuetudines partium prædictarum; salvo in omnibus jure nostro & alterius quibuscunque.

In cujus, &c. Quamdiu Regi placuerit durat'.

Dat. apud Westmonasterium, 28. die Augusti.

REX præfato Senescallo, vel ejus locum tenenti, salutem.

Supplicavit nobis Margareta, Vicecomitissa Bearnii, quod, cùm quondam Gasto de Bearn, Pater suus, defunctus, suum condidisset testamentum, & ipsius testamenti executio hucusque impedita fuerit per aliquos indebite & tardata, velimus super impedimento hujusmodi apponere remedium oportunum:

Vobis igitur mandamus quod executionem testamenti prædicti, quatenus ad nos, seu ad Curiam nostram pertinet, fieri faciatis secundum foros & consuetudines partium prædictarum; &, si forte aliquem inveneritis, qui executionem testamenti prædicti conatus fuerit indebitè perturbare, ipsum ad desistendum ab impedimento hujusmodi debite compellatis; salvo in omnibus jure nostro & alterius cujuscumque.

Dat. ut supra.

(*) *Memorand. quod verbum*, & pacificis, *depositum fuit de protectione, de mandato Regis, per breve sub privato sigillo.*

De

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom 3. E. 2. m. 3.

De quarta parte Decimæ, Clero per Papam impositæ, sibi reservata.

NOS Edwardus, &c. Recognoscimus & confitemur, quod Sanctissimus Pater noster, Dominus Clemens, Divinâ Providentiâ, Sacrosanctæ Romanæ ac Universalis Ecclesiæ Summus Pontifex, de Decimis, Clero Angliæ, Scotiæ, Hibemiæ, & Walliæ, per tres Annos, de assensu & voluntate nostrâ, per ipsum Summum Pontificem impositis, sibi & Ecclesiæ Romanæ retinuit quartam partem;

Prout Venerabiles Patres J. Norwycensis, & W. Wygornienſis, * III. 167. Episcopi, ac Nobiles viri J. de Britannia Richemundiæ, * & A. de Valentia Pembrochiæ, Comites (quos pro negotiis nostris ad dictum Summum Pontificem misimus) nobis nuperimè retulerunt.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 29. die Augusti.

Per ipsum Regem; nunciante Thesaurario.

Ad Neapoleonem Cardinalem, de Jure Regis, contra Provisiones Papales, conservando.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 3.

VEnerabili in Christo Patri Domino N. Dei gratiâ, Sancti Adriani Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, eadem gratiâ, &c. salutem, & sinceræ dilectionis affectum.

Litteras vestras, vos, ex eo quod nos Præbendam in Ecclesia Eborum, quam ex provisione, felicis recordationis, Domini Nicholai Papæ tertii, vos dudum fuisse asseritis assecutos, dilecto Clerico nostro Willielmo de Melton jam dicimur contulisse, miratos esse inter cætera continentes, recepimus, & earum tenorem intelleximus diligenter.

Noscat igitur vestra Paternitas prædilecta, quam jura nostra Regia illæsa servare velle firmiter credimus & speramus, quod omnes Prædecessores nostri, Reges Angliæ, custodias Archiepiscopatuum & Episcopatuum in Regno nostro, in singulis vacationibus eorumdem, jure suo Regio hactenus habuerunt; quo quidem jure ad ipsos spectabat collatio, seu præsentatio Præbendarum, & aliorum beneficiorum Ecclesiasticorum, de advocatione seu patronatu Archiepiscopatuum & Episcopatuum eorumdem existentium, & durantibus custodiis prædictis vacantium quoquomodo.

Cùm itaque nos Præbendam prædictam, quam, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, dum vixit, jure suo Regio potuit contulisse, cui nos in universum jus successimus, ut est notum, nec tempus in talibus nobis currat, ratione Archiepiscopatûs Eborum, dudum vacantis, & in manu dicti Patris nostri tunc existentis, jure nostro Regio, ad quod manutenendum & conservandum astricti sumus vinculo juramenti, præfato Clerico nostro duxerimus conferendam;

Amicitiam vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, præmissis, si placet, diligenter pensatis, amotâque admirationis & contradictionis materiâ in hac parte, molestè non feratis quod rogatui vestro, per dictas vestras Litteras nobis facto, propter præmissa, ad præsens annuere non valemus; scientes quod in hiis, quæ absque exhæredatione nostrâ, & juris Coronæ nostræ læsione, pro vobis facere poterimus bono modo, libenter adquiescere volumus votis vestris.

Dat. apud Langele, 3. die Septembris.

Ad Papam de absolvendo Petrum de Gavaston a Juramento.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 3.

SAnctissimo in Christo Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, &c. Edwardus, ejusdem gratiâ, &c. devota Pedum oscula Beatorum.

De Magnificentiæ vestræ gratiâ, nobis in personâ Nobilis & karissimi nostri Comitis Cornubiæ factâ, super absolutione ejusdem, vestræ Beatitudini ad gratiarum multiplices assurgimus actiones.

Sanè, cùm in Litterâ absolutionis prædictæ contineatur, quod Bertrandus Calculi, tanquàm Procurator dicti Comitis, obligavit se, & per juramentum promisit quod idem Comes parebit mandatis Ecclesiæ, & stabit viro cuilibet, de se conqueri volenti, super eo, pro quo per Prælatos Regni nostri Angliæ excommunicationis sententia lata fuerat contra Comitem memoratum,

Sanctitati vestræ affectuosis precibus supplicamus, quatinus præfatum Comitem & dictum procuratorem suum de prædicta promissione seu obligatione, amore & honore nostri absolvere & perpetuò quietare velitis, si placet.

Et, sicut dictum negotium amore nostri assumpsistis, & vestri gratiâ perfeciſtis, pro indempnitate dicti Comitis super hoc de remedio oportuno dignemini providere.

Conservet, &c.

* III. 168. Dat. sub privato sigillo apud Langele, 4. die Septembris.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 11. d.

** Ordinatio super examinatione Templariorum.*

ACordez est que touz les Templers d'Engleterre soient mesnez en trois lieus, pur y estre examinez par les Inquisitours, a ce assignez par l'Apostoille, & par les Ordinaires; Cestassaver,

Que ceux de la Province de Canterbirs, soient mesnez partie a Londres, & partie a Nichole: Ann. D. 1309.

Et ceux de la Province de Everwyk, soint mesnez touz a Everwyk; Edv. 2.

Et que les ditz Inquisitours & Ordinaires aillent as ditz lieus, pur faire y lour Enquestes, & lour examinations, selonc ce que lour est enjoignt par le Pape.

E que le Rei mande, par ses lettres, as ditz Ordinaires; Cestassaver, Lercevesque d'Everwyk, & as Evesques de Nichole & de Londres, que chescun d'eux, en sa Cite, soit en propre persone a les Enquestes prendre, & a les examinations faire des ditz Templers; & que ce ne leissent en nule manere:

Et que le Roy maunde aussint a ceux, qui averont les Templers en garde es ditz lieux, q'il les presentent, & facent venir devant mesmes les Inquisitours & Ordinaires, totes les foiz q'il en serrent requis depar eux.

De Conductu pro Abbate de Lathiniaco & Sicardo de Vauro ad inquirendum de Templariis.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Par. 3. E. 2. m. 34.

REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Cùm discreti viri --- Abbas de Lathiniaco, Parisiensis Diocesis, & Magister Sicardus de Vauro, Canonicus Narbonensis,

Ad inquirendum (unà cum quibusdam aliis certis personis) super certis Articulis (ipsis sub Bullâ Apostolicâ missis) ac aliis, de quibus eis videbitur expedire, contra ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejusdem Ordinis, in Regno nostro Angliæ constitutum, & similiter contra singulares personas, & fratres Ordinis illius, per Dominum summum Pontificem assignati,

Ad diversa loca in eodem Regno se divertant pro negotio memorato;

Nos, eosdem, Abbatem & Canonicum, OB SEDIS APOSTOLICÆ REVERENTIAM, favore benivolo prosequentes, vobis mandamus quod ipsos, Abbatem & Canonicum, & eorum famulos, cum eos per partes vestras transitum facere contigerit, recommendatos habentes, eisdem in personis, equis, hernesiis, aut aliis rebus suis non inferatis, seu, quantum in vobis est, ab aliis inferri permittatis, injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod, vel gravamen; set eis potiùs salvum & securum conductum habere faciatis, cùm super hoc per prædictos, Abbatem & Canonicum, vel eorum alterum, ex parte nostrâ fueritis requisiti.

In cujus, &c. Usque ad Festum Pentecostes proximò futurum duraturas.

Teste Rege apud Westmonasterium, 13. die Septembris.

De inquisitionibus, super Templariis faciendis, secundum Ordinationem antedictam.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2 m. 22. d.

REX Venerabili in Christo Patri, J. eadem gratiâ, Lincolniensi Episcopo, salutem.

Cum Dominus --- Summus Pontifex venerabiles, Patrem --- Patriarcham Jerosolimitanum, ac -- Archiepiscopum Eborum: & vos, necnon --- Ciceſtriensem & Buchanen. Episcopos: & --- de Lathiniaco, Parisen. Dioc. & --- Sancti Germani de Pratis, juxta Paris. Monasteriorum Abbates; ac etiam Magistrum Sicardum de Vauro Canonicum Narbonensem, & Guidonem de Vichio Rectorem Ecclesiæ de Heſhe Londonienſis Diocesis,

Ad inquirendum super certis Articulis, ipsis sub Bulla Apostolica missis, ac aliis, de quibus ipsis Inquisitoribus videbitur expedire, contra ordinem Templariorum, & contra magnum Præceptorem dicti Ordinis, in Regno nostro Angliæ constitutum, & similiter * contra singulares personas & Fratres ordinis memorati, nuper per literas Apostolicas sub certâ formâ duxerit assignandos, * III. 169.

Ac nos, ex certis causis, velimus quòd vos Inquisitionibus, super dictis Articulis, in Civitate nostra Lincoln. faciendis, sitis in propriâ personâ vestrâ, unà cum Inquisitoribus deputatis,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quòd Inquisitionibus illis, in Civitate nostra prædicta, ut præmittitur, faciendis, quotiens Inquisitores prædictos, vel aliquos, seu aliquem ipsorum ibidem, ad Inquisitiones hujusmodi faciendas procedere contigerit, modis omnibus personaliter interſitis; & hoc nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Westm. 13. die Septembris.

Consimiles Literæ diriguntur,

W. Archiepiscopo Eborum Primati.
R. London. Episcopo.

De tractando cum Regis Castellæ Nunciis super Concordia reformanda.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Vaſc. 3. E. 2. m. 7.

REX dilectis & fidelibus suis, Arnaldo de Cava Penna, Gailhardo de Sancto Paulo Domino de Seros, Guillielmo Arnaldi de Podeucs, Militibus, & Magistro Petro Arnaldi de Vico Clerico nostro, salutem.

Vobis & duobus vestrûm, qui melius & facilius interesse poteritis, committimus & mandamus quatinus Dominica proxima in quadragesima sitis, cæteris negotiis prætermissis, in medio Pontis Fontis Rapidi, super filum Aquæ, ubi alii duo esse debent missi pro Serenissimo Principe Domino Fernando, Dei gratiâ, Castellæ, Toleti, Legionis, Sebilliæ, Murciæ, Cordivæ, Algarbii & Gehennæ Rege, ac Comitatus de Molines Domino, karissimo Consanguineo

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. guineo noſtro, ad exequendum & complendum ordinationem noſtram factam cum Procuratoribus dicti Domini Regis Caſtellæ ex parte una, & cum Procuratoribus Civitatis noſtræ Baionæ ex alia, prout in littera noſtra ſuper hoc facta, ſigillo noſtro in pendenti ſigillata, videbitis contineri;

Dantes & concedentes vobis, & duobus veſtrûm plenam & liberam poteſtatem omnia & ſingula contenta in ipſa littera, exequendi, teſtes recipiendi & examinandi, & rebelles compellendi; citandi, puniendi, cognoſcendi, judicandi, arbitrandi, pœnas imponendi, & omnia alia & ſingula, quæ ad præmiſſa pertinent, vel pertinere poſſunt, faciendi & complendi; ita quod, ſi duo veſtrûm incipiant in dicto negotio procedere, alii duo poſſint idem negotium finire, & primi iterûm reaſſumere quandocunque & quotienscunque eis viſum fuerit expedire. Et damus præſentibus litteris noſtris in mandatis Seneſcallo noſtro Vaſconiæ, quod ſubditos noſtros compellat ad tenendum & complendum ea quæ vos cum aliis duobus feceritis, cognoveritis, judicaveritis, vel aliàs ordinaveritis, prout vobis & illis duobus videbitur expedire, & quod vobis in præmiſſis, & præmiſſa tangentibus faciatis obediri.

In cujus, &c.

Dat. apud Weſtm. 14 die Septembris.

De dicto Tractatu exequendo.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Vaſc.* 3. *E.* 2. *m.* 7. REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, ſalutem.

Cum nos ad exequendam ordinationem, per nos factam, ſuper facto, ſeu diſcordia mota inter gentes noſtras, ex parte una, & gentes Domini Regis Caſtellæ, ex alia, contentam in litteris noſtris, aſſignaverimus Arnaldum de Caua Penna, Gaillardum Dominum de Saros, ac Guillielmum Arnaldi de Podeux, Milites, & Magiſtrum Perum Arnaldi de Vico Clericum noſtrum, & duos ipſorum, qui melius & facilius poſſint ad hoc vacare,

Vobis committimus, & mandamus, quatinus ſi prædicti, quatuor vel duo eorum, ad hoc vacare non poſſint vel nolint, vos de aſſenſu, & voluntate illorum de Baiona, alios duos ydoneos viros illis de Baiona, ad dictum negotium exequendum, aſſignetis, qui benè & fideliter dictum negotium, ut citiùs poterunt, exequantur, & omnia alia & ſingula faciant, quæ in prædictis noſtris litteris continentur.

Dat. apud Weſtm. 14. die Septembris.

---

*III. 170. * *De Concordia facta coram Rege inter Procuratores Regis Caſtellæ & Procuratores Civitatis Bayonæ.*

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Vaſc.* 3. *E.* 2. *m.* 4. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Notum facimus univerſis quod, cum graves Controverſiæ ac Diſcordiæ forent exortæ,

Inter Homines de Caſtro de Ordehales, de Sancto Auderio, & de Laredo, & aliquos alios ſubditos illuſtris Principis Domini Fernandi, cariſſimi Conſanguinei noſtri, eadem gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Tholeti, Galeciæ, Sebiliæ, Cordivæ, Murciæ, Gihen. & Algarbii Regis, ac Comitatus Molinæ Domini, ex parte unâ,

Et Cives noſtros Baionæ ac aliquos ſubditos noſtros dampnificatos ex altera,

Ex quibus multiplices hominum interfectiones, captiones, & alia dampna fuerunt ſubſecuta, & multa majora ſubſequi credebantur:

Tandem in noſtrâ præſentiâ conſtituti, Johannes Didaci de Guadalfayra Miles, & Fernandus Gundiſalui de Fries, Procuratores dicti Domini Regis Caſtellæ, cum litterâ ipſius apertâ & in pendenti ſigillatâ:

Et Raymundus Durandi de Villâ, & Arnaldus de Muta, Cives noſtræ Baionæ, & Communitatis Civitatis noſtræ Baionæ Procuratores,

Literas Procuratorias prædictas exhibuerunt, quarum tenores inferiùs continentur:

Et nos, volentes æquanimiter procedere, cum voluntate ipſarum Partium & aſſenſu, ipſis Partibus Tractatores dedimus & aſſignavimus, qui ipſas partes, ut melius poſſent, facerent concordare:

Et, audito tractatu, concordi auctoritate Procurationum prædictarum, ſuper omnibus Controverſiis & Diſcordiis, quæ univerſaliter vel ſingulariter eſſe poterant inter ipſas partes, inducias, ſive treugas inivimus, hinc ad proximum Feſtum Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ, &, ab illo Feſto, uſque ad aliud ſequens Feſtum Nativitatis ejuſdem beati Johannis, anno revoluto, totâ ipsâ die nichilominus interclusâ, duraturas, ſub modis & conditionibus quæ ſequuntur, videlicet,

Quod, ad inducias, ſeu treugas hujuſmodi, & omnia & ſingula, præſentibus litteris contenta, tenenda & ſervanda, quæcumque dictarum partium, ex quo hæc ſciverint, vel audiverint, teneantur.

Et, nè aliqui ſe poſſint per ignorantiam excuſare, quod præſentes inducias, ſive treugas, & alia, tenore præſentium declarata, præfatus Dominus Rex Caſtellæ omnibus de parte ſuâ, & Procuratores dictæ Communitatis Baionæ illis de Baiona, & nos aliis de terra noſtra, infra proximum Feſtum Nativitatis Domini faciant nunciari, ſeu etiam publicari; ita quod extunc nullus, in contrarium veniens, excuſetur, niſi propter magnam locorum diſtantiam, & abſentiæ diuturnitatem evidens excuſatio appareret.

Et quod exnunc, a tempore datæ præſentium, per aliquam dictarum partium contra alteram aliqua non capiantur, uſurpentur, vel areſtentur ſcienter vel ignoranter; &, ſi fieret, quod illa, ſine dilatione & contradictione quacumque reſtituantur hinc inde, durantibus treugis ſupradictis. Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

Fractor verò ipſarum treugarum pro Proditore habeatur, & puniatur in corpore & in bonis, ipſis treugis ſeu induciis in ſuo robore nichilominus duraturis.

Et, quia inter partes prædictas fuerunt aliæ treugæ initæ, per biennium duraturæ, & ab utraque parte aſſeratur quod, durante tempore ipſarum treugarum, multa homicidia, & alia dampna, ac maleficia ſunt hinc inde commiſſa, eſt ſuper hoc ita concorditer ordinatum; videlicet,

Quod illa, quæ, durante tempore dictarum treugarum, capta, ablata, ſeu faiſita fuerunt per alterutram partium prædictarum, emendentur hinc inde; ita tamen quod Naves, Vaſa, & apparamenta ipſarum, vel alia bona, quæ adhuc extant, & non ſunt conſumpta, ſet apparent, ſeu apparere poſſunt, quod illa reſtituantur ſtatim, vel ad tardiùs infra Dominicam proximam in Quadrageſimâ:

Super aliis bonis, conſumptis, vel quæ non apparent, nec apparere poſſunt, aſſignabuntur duo probi viri per Dominum Regem Caſtellæ & alii duo per nos, qui jurabunt, ad Sancta Dei Evangelia, corporaliter manu tacta, quod fideliter & legaliter ſe habebunt pro utraque parte, & non reſpicient * commodum, odium, vel favorem, nec recedent a loco, ſeu locis inferiùs nominandis, donec concordaverint ea quæ ſequuntur: *III. 171.

Et iſti quatuor debent eſſe inſimul dicta Dominica proxima in quadrageſima, in medio pontis fontis rapidi, ſuper filum aquæ, & ibi concordabunt inſimul qualiter procedent in iſto negotio: Et inquirent veritatem ſuper bonis, conſumptis & aliis, quæ non apparent, captis ſeu faiſitis, durante tempore dictarum ſufferentiarum, primitùs initarum:

Et Teſtes, quos illi de Hiſpaniâ voluerint producere, examinabunt apud Fontem Rapidum; & illos, quos illi de Baiona, vel alii ſubditi noſtri producere voluerint, examinabunt Baionæ;

Set, antequam in negotio procedant in aliquo, fiet reſtitutio de Navibus, vaſis, cum aparamentis, & aliis bonis, non conſumptis, quæ apparent, vel apparere poſſint, ut eſt dictum.

Item, productio, probatio, & examinatio iſtorum durabit, a feſto Nativitatis Domini proximò venturo, uſque ad aliud feſtum ſubſequens Nativitatis Domini; & extunc neutra partium audietur, nec probatio admittetur;

Et reſtitutio eorum, quæ probata fuerint coram ipſis quatuor, fiet ad tardius infra feſtum Nativitatis beati Johannis Baptiſtæ; in quo feſto finire deberent, ut prædicitur, treugæ ſeu induciæ ſupra dictæ.

Verùm illa, quæ interim clare probari poterunt & emendari, ipſi quatuor emendari facient, quamcitius fieri poterit bono modo.

Et, ad hoc, illi quatuor fidelitatem & diligentiam adhibebunt, ſub virtute præſtiti juramenti, quantum ad homicidia, commiſſa tempore dictarum Treugarum, ſeu ſufferentiarum primitùs initarum.

Propter Multitudinem, tàm Committentium, quàm Receptantium, vix, ſecundum tenorem ipſarum ſufferentiarum poſſet fieri juſtitia ſeu vindicta, &, ſi fieret, Pax, ad quam intendimus, de difficili ſequeretur; & ideo eſt ordinatum per nos, quod quatuor homines de parte illâ de Baionâ magis culpabiles, qui primò inceperunt frangere Treugas; & alii quatuor de Tribus Villis de Hiſpaniâ prædictis, qui primò poſt eos, vel ante inceperunt frangere ipſas treugas, & ſunt magis culpabiles, capiantur, & puniantur ſecundum judicium, cognitionem, ſeu Arbitrium illorum quatuor, electorum, ſeu eligendorum per nos & Dominum Regem Caſtellæ prædictum.

De hiis verò, quæ facta fuerunt, finito tempore dictarum Treugarum, tempore guerræ inter ipſas partes, ſeu adhærentes eis, fiat recompenſatio hinc & inde, & nulla ſequatur punitio nec emenda.

Et, quia injuſtum eſſet quod illi, qui non ſunt in culpâ, eſſent in pœna: & quod innocentes, qui non fuerunt de guerrâ, propter aliorum malitiam punirentur: & ſit notorium quod illi de Hiſpaniâ, factâ flotâ, congregato exercitu, more hoſtili, cum armis, & de die intraverunt Terram noſtram de Xanctonia: & murtriverunt multos homines: & deprædaverunt Bajulum noſtrum, bonis, quæ habebat, ſpoliaverunt, & locum ſuum tenentem ceperunt, &, ſine aliquâ culpâ, viliter murtriverunt, in magnum opprobrium noſtrum: & plures Anglicos homines noſtros, qui non erant, nec ſunt de guerrâ, in mari & in Terrâ deprædaverunt; quæ omnia, ob honorem dicti Domini Regis Caſtellæ, cariſſimi conſanguinei noſtri, uſque nunc ſuſtinuimus patienter;

Ordinavimus quod hæc & omnia alia conſimilia, quæ ubicumque, per ſubditos dicti Regis Caſtellæ, & noſtros, invenientur eſſe taliter facta, occupata, vel etiam attemptata, videlicet, contra illos qui non erant de guerrâ, vel non adhærebant illis de guerra, ſeu ipſos non fovebant aut juvabant, quæ probata ſunt vel probari poſſunt, ſine magno moræ diffugio emendentur hinc inde, juxta judicium ſeu cognitionem dictorum quatuor;

Et ad hoc dictus Dominus Rex Caſtellæ compellat ſuos, & nos compelli faciemus noſtros, videlicet, de Baiona, per Majorem loci ejuſdem, & alios per Officiales noſtros:

Et quia aliquas antiquas querelas audivimus, de tempore genitoris dicti Domini Regis Caſtellæ, Conſanguinei noſtri, & etiam genitoris noſtri, propter quas dictus Genitor ſuus miſit ad genitorem noſtrum, Magiſtrum Johannem Judicem Curiæ ſuæ, & Gundiſalvum Martini cum litterâ ſuâ apertâ; & illi de Baionâ Arnaldum de Villario, & Johannem Daider, Cives Baionæ cum litterâ Communitatis apertâ; & quod dictus genitor noſter ſuper hiis ordinavit; quam Ordinationem idem genitor ſuus, per litteram ſuam, totaliter approbavit; volumus quod dicta Ordinatio obſervetur, ſi placeat Domino Regi Caſtellæ prædicto; aliter contentiones erunt inter ſubditos, niſi ſequatur * emenda de omnibus quæ facta fuerunt in pace utrimque, de tempore antiquo & præſenti, & ſic Pax non habebit effectum. *III. 172.

Et ideò, quia multùm volumus & deſiderамus, propter fœdus

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. dilectionis & consanguinitatis, quod est inter dictum Dominum Regem Castellæ, carissimum consanguineum nostrum, & nos, fovere amorem inter Subditos suos & nostros, sicut esse debet; est ordinatum quod, si dicti quatuor possint concordare super præmissis, durantibus treugis supradictis, quod pax firma sit, inter ipsos subditos suos & nostros perpetuò duratura, cum pœnis & conditionibus tunc per dictos quatuor apponendis, & etiam ordinandis; si autem discordarent, quod absit, volumus, & est ordinatum quòd illa discordia reportetur nobis, & præfato Consanguineo nostro, ut inde ordinemus quod nobis videbitur faciendum.

Quæ omnia & singula præfati Procuratores dicti Domini Regis Castellæ, carissimi consanguinei nostri, approbaverunt, laudaverunt expresse, & etiam firmaverunt: Et promiserunt se facturos, curaturos & procuraturos quòd dictus Dominus Rex Castellæ omnia præmissa, & singula, & alia contenta in præsentibus litteris, laudabit, approbabit, & firmabit per litteras suas patentes, sigillo suo in pendenti sigillatas, continentes ea, quæ in præsentibus litteris continentur, sine diminutione quacumque: & quod prædictas litteras tradent gentibus nostris prædictâ Dominicâ in quadragesimâ, in medio Pontis Fontis rapidi, ubi congregare se debent: & quod dictus Dominus Rex Castellæ compellet, seu compelli faciet, subditos suos ad faciendum & complendum omnia & singula supradicta: Promiserunt etiam quod ab illis de Castro de Ordealhes de Sancto Auderio, & de Laredo, habebunt litteras Patentes, in quibus laudabunt & approbabunt omnia & singula supradicta, & litteras illas tradent gentibus nostris die & loco prædictis:

Et nos ea omnia & singula prædicta servari faciemus per subditos nostros, & ad hæc compellemus, seu compelli faciemus, eosdem.

TEnores vero dictarum Procurationum tales sunt;

Noverint universi, præsentes litteras inspecturi, quod nos, Fernandus, Dei gratiâ, Castellæ, Legionis, Toleti, Galetiæ, Sibiliæ, Corduuæ, Murciæ, Gihen. & Algarbii Rex, ac Comitatus Molinæ Dominus, facimus, constituimus, & ordinamus nostros veros, certos, & legitimos Procuratores, Actores, & Nuncios speciales, discretos viros, Johannem Didaci de Galdafairia Militem & Vasallum nostrum, & Fernandum Gundisalvi de Frias Familiarem nostrum, & quemlibet eorum in solidum, ita quod occupantis conditio melior non existat, &, quod unus inceperit, alter prosequi valeat & finire,

Ad tractandum, ordinandum, faciendum, & firmandum, pro nobis & nomine nostro, ac nomine subditorum nostrorum de Castro de Ordeales, de Sancto Emeterio, de Laredo, & cæterorum locorum Domini nostri, pacem, concordiam, & compositionem cum hominibus Civitatis Baionæ, & aliorum locorum omnium de Dominio illustris Principis Domini Edwardi, Dei gratiâ, illustris Regis Angliæ, Domini Hiberniæ, ac Aquitaniæ Ducis, carissimi Avunculi nostri, de omni discordiâ, seu super omnibus dampnis & injuriis, hinc inde datis, receptis, & factis olim per homines antedictos;

Et ad cætera faciendum, tractandum, & firmandum nomine supradicto, tàm cum illustri Rege præfato, seu quibuscumque Procuratoribus suis, ad hæc specialiter deputatis, seu etiam deputandis, quàm cum præfatis hominibus de Baiona, & aliis omnibus Regni & Dominii sui, omnia & singula quæ super præmissis, & præmissorum quolibet, vel tangentibus quoquo modo præmissa, seu aliquod præmissorum, necessaria fuerint seu etiam oportuna;

Dantes & concedentes eisdem Procuratoribus nostris, & eorum cuilibet, ut est dictum, ad prædicta & eorum quodlibet, plenam, liberam, & omnimodam potestatem, & generale mandatum;

Ac etiam promittentes, nomine quo supra, nos firmum, ratum, & gratum habere perpetuo & tenere quicquid per præfatos Procuratores nostros, vel eorum alterum, actum, gestum, tractatum, firmatum & procuratum fuerit in præmissis, & quolibet eorum, & nunquam per nos, aut per præfatos homines nostros, vel eorum aliquem contra facere, vel venire.

In cujus rei Testimonium & fidem præsentes litteras fieri mandavimus, & nostri pendentis sigilli robore communiri.

Actum & Datum Toleti, Anno Nativitatis Domini Milesimo, Tresquentesimo, Nono: die quinto decimo Aprilis.

* III. 173. *Et ego Magister Armannus de Cremona, de mandato speciali Domini Regis, scripsi.

MAgnifico Principi, & eorum Domino karissimo, Naturali Domino Edwardo, Dei gratiâ, Regi Angliæ, Domino Hiberniæ, & Duci Acquitanniæ, Major, Jurati & Consilium suæ Civitatis Baionæ, seipsos ad pedes suos Regios, cum salute, humiliter inclinatos.

Excellentiæ vestræ, per præsentes litteras, significamus quod nos facimus, constituimus, & etiam ordinamus nostros veros, & certos Procuratores, & Nuncios speciales, discretos viros, Reymundum Durandi de Villa, & Arnaldum de Meuta, Concives nostros, præsentium exhibitores, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, coram Serenissimâ Regiâ Magestate vestra.

Ad tractandum de reformatione pacis & Treugæ, iniendæ seu faciendæ cum Procuratoribus Excellentissimi Principis, Domini Regis Castellæ, & cum Procuratoribus de Castro Durdiales, de Sancto Auderio, & de Leredo, & quibuscumque aliis personis, ad hoc mandatum seu potestatem habentibus, necnon etiam cum aliis gentibus Regni Domini Regis Castellæ:

Dantes & concedentes dictis Procuratoribus nostris, & eorum cuilibet in solidum, plenam & liberam potestatem agendi, defendendi, excipiendi, probandi, recusandi, tractandi, componendi, pacificandi, pacem seu treugas iniendi, & arbitrum seu arbitros eligendi, & in ipsum vel eos compromittendi semel vel pluries, quotienscumque & ubicumque ipsis vel eorum alteri visum fuerit faciendum, compromissum pœnâ, juramento, vel aliàs vallandi, quitandi, transigendi, instrumentum seu instrumenta quietationis concedendi, & pactum de non petendo ulteriùs nostri nomine faciendi, Jurandi siquidem in Animas nostras de Calumpnia, & de veritate dicendi, & quodlibet aliud juramentum præstandi, impetrandi, & contradicendi, & omni alia & singula faciendi, quæ circa præmissa & singula necessaria fuerint & etiam oportuna, & quæ nos faceremus & facere teneremur & deberemus, si præsentes essemus, non solùm ea, quæ sub speciali mandato, seu clausulâ comprehendentur, immo etiam illa quæ sub generali. Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

Promittentes nos ratum & firmum perpetuò habituros quicquid per dictos Procuratores nostros, vel eorum alterum in præmissis, & præmissa tangentibus, actum, procuratum, vel aliàs quoquo modo fuerit ordinatum: Judicatumque solvi, cum suis clausulis, sub bonorum omnium Civitatis Baionæ obligatione.

Relevantes nichilominus dictos Procuratores nostros, & eorum quemlibet ab omni onere satisdandi; Constituentes nos, pro nobis & Communitate dictæ Civitatis, Principales & Fidejussores.

Et hæc omnia & singula dicto Domino nostro Regi, & omnibus aliis, quorum interest, & interesse potest & debet, significamus per præsentes litteras, sigillo Communiæ nostræ Civitatis in pendenti sigillatas, in testimonium omnium præmissorum.

Data Baionæ, 16. die Mensis Julii, anno Domini Millesimo Trecentesimo Nono.

Data apud Westm. 14. die Mensis Septembris, anno Domini Millesimo, Trecentesimo, Nono; Regni verò nostri Tertio.

De Templariis ad diversa loca, ut examinentur, mittendis.

REX Vicecomiti Kantii, salutem. Ann. D.

Cùm Dominus —— Summus Pontifex certos Inquisitores, (ad inquirendum contra ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejusdem Ordinis in Regno nostro Angliæ constitutum, necnon contra singulares personas Ordinis illius, super certis Articulis, ipsis Inquisitoribus sub Apostolicâ Bullâ missis, & aliis de quibus eis videbitur expedire) jam duxerit assignandos; 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Clauf.* 3. *E.* 2. *m.* 21.

Tibi præcipimus quòd omnes Templarios in Ballivâ tuâ, qui nondum capti sunt, sine dilatione capias, & eos, unà cum illis, qui aliàs, ad mandatum nostrum, in eadem Ballivâ tuâ capti fuerunt, salvò & securè London. duci facias, sine morâ, Constabulario Turris nostræ ibidem liberandos:

Cui mandavimus quod ipsos a te recipiat, & in Turri nostra prædictâ custodiat; prout sibi per nos pleniùs est injunctum.

Teste Rege apud Westm. 14. die Septembris.

* Eodem modo mandatum est Vicecomitibus subscriptis, viz. * III. 174.

Northumbriæ,	*Notinghamiæ*,
Cumbriæ,	*Derbiæ*,
Westmerlandiæ,	*Salopiæ*,
Lancastriæ,	*Staffordiæ.*
Eboraci,	

Quod ipsi omnes Templarios in Ballivis suis, qui nondum capti sunt, sine dilatione capiant, & eos, unà cum illis qui alias, ad mandatum Regis, in eisdem Ballivis suis capti fuerunt, salvò & securè usque Eboracum duci faciant, Constabulario Castri Eboraci, ibidem liberandos, *&c. ut supra.*

Teste ut supra.

Warwici,	*Norhampton*,
Leyceftriæ,	*Rotelandiæ*,
Cantebrigiæ,	*Lincolniæ*,
Huntingdon,	

Quod ipsi omnes Templarios, *ut supra*, usque Lincolniam duci faciant, Constabulario Lincolniæ ibidem liberandos, *&c.*

Teste ut supra.

Glouceftriæ,	*Bedfordiæ*,
Sumerfettiæ,	*Bucks*,
Dorfettiæ,	*Effexiæ*,
Wiltes,	*Hertfordiæ*,
Devoniæ,	*Norfolciæ*,
Cornubiæ,	*Suffolciæ*,
Suthampton,	*Surriæ*,
Exoniæ,	*Suffexiæ*,
Berks,	*London.*

Quod ipsi omnes Templarios in Ballivis suis, *&c.* usque London, Constabulario Turris prædictæ ibidem liberandos, *&c.*

Teste ut supra.

Et mandatum est' Constabulario de Marleberge, pro Waltero de Roucle Templario, mittendo Turri prædictæ.

Teste Rege apud Westmonasterium, 18. die Februarii.

Di

Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

De Templariis in locis antedictis secure custodiendis.

An. 3. E. 2. Clauf. 3. E. 2. m. 21.

REX Constabulario Castri sui Eboraci salutem.
Cùm Dominus Summus Pontifex certos Inquisitores (ad inquirendum contra ordinem Templariorum & contra Magnum Præceptorem ejusdem ordinis, in Regno nostro Angliæ constitutum, necnon contra singulares personas ordinis illius, super certis Articulis, ipsis Inquisitoribus sub Apostolicâ Bullâ missis, & aliis de quibus eis videbitur expedire) jam duxerit assignandos:

Per quod mandavimus dilecto & fideli nostro Henrico de Percy, quòd illos Templarios, quos habet in Custodiâ suâ, usque Eboracum duci, & vobis faciat liberari; & similiter Vicecomitibus de Comitatibus Northumbriæ, Cumbriæ, Westmerlandiæ, Lancastriæ, Notinghamiæ, & Eboraci, quod omnes Templarios in Ballivis suis, qui nondum capti sunt, sine dilatione capiant, & eos, unà cum illis qui aliàs, ad mandatum nostrum, in eisdem Ballivis suis capti fuerint, salvò & securè usque Eboracum duci faciant, sine morâ, vobis ibidem liberandos:

Vobis mandamus quod omnes Templarios, quos prædictus Henricus, & præfati Vicecomites, vobis liberabunt, seu facient liberari, recipiatis ab eisdem, & eos in Castro nostro prædicto, sub fidâ & tutâ custodiâ, custodiri:

Ac ipsos loci Ordinario, seu Inquisitoribus memoratis repræsentari, & tradi faciatis, pro inquisitione seu inquisitionibus, hujusmodi faciendis, quotiens & quandocunque ab ipsis, Ordinario & Inquisitoribus, vel eorum aliquo, super hoc fueritis requisiti.

Et hoc nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Westmonasterium, 14. die Septembris.

Eodem modo mandatum est Constabulatio Castri Lincolniæ, quod omnes Templarios, quos Vicecomites Derbiæ, Warwici, Leycestriæ, Northampton, Rotelandiæ, Buck, Bedfordiæ, Salopiæ, Staffordiæ, & Lincolniæ, unà cum illis, qui aliàs, ad mandatum Regis, in eisdem Ballivis suis capti fuerunt, salvò & securè usque Lincolniam duci faciant, *&c. ut supra.*

Teste ut supra.

* III. 175.

Et Johanni de Crumbewell, Constabulario Turris suæ London. quod omnes Templarios, quos Vicecomites Cornubiæ, * Devoniæ, Herefordiæ, Gloucestriæ, Somersettiæ, Dorsettiæ, Wiltes, Suthampton, Oxoniæ, Berks, Surriæ, Sussexiæ, Hertfordiæ, Middlesex, Cantebrigiæ, Huntingdoniæ, Norfolciæ, & Suffolciæ, unà cum illis, qui aliàs, ad mandatum Regis, *&c.* usque London. duci faciant, *&c. ut supra.*

Teste ut supra.

Gilbertus de Clare, Nepos Regis, Capitaneus Exercitus Scotiæ constitutus.

Ann. D. 1309. *An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 7.*

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.
De fidelitate, circumspectione, & industriâ dilecti nepotis & fidelis nostri, Gilberti de Clare Comitis Gloucestriæ & Hertfordiæ, plenius confidentes,

Ipsum Capitaneum exercitûs nostri Scotiæ, tàm videlicet citra mare, quàm ultra, necnon & hominum nostrorum ad arma, tàm peditum, quàm equitum, in totâ terrâ nostrâ prædictâ,

Ad resistendum Roberto de Brus, & Complicibus suis, Inimicis & Rebellibus nostris, & ad faciendum ea, quæ ad repulsionem dictorum Inimicorum & Rebellium, & salvationem hominum, ad pacem nostram existentium, fuerint opportuna, prout melius expedire videbitur,

Tenore præsentium duximus assignandum.

In cujus, &c. quamdiu Regi placuerit duraturas.

Teste Rege apud Westm. 14. die Septembris.

Per ipsum Regem; nunciante Comite Lincolniæ.

ET mandatum est Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ballivis, Ministriis, & omnibus aliis de Comitatibus Northumbriæ, Cumbriæ, Westmerlandiæ, Lancastriæ, & Eborum, tàm infra libertates, quàm extra, quod eidem Comiti, & ejus mandatis, in hiis, quæ ad expeditionem præmissorum pertinere poterunt, cum equis & armis, & toto posse suo, sint intendentes & respondentes: facientesque viriliter & diligenter ea, quæ idem Comes eis scire fecerit in præmissis, quotiens & quando per ipsum Comitem, super hoc, ex parte nostrâ, fuerint præmuniti.

Et hoc, sicut nos, & honorem nostrum & vestrum diligitis, cum omni diligentia, qua poteritis, faciatis.

Rex dat autem præfato Comiti, tenore præsentium, plenariam potestatem puniendi omnes illos, de Comitatibus prædictis, quos in hac parte contrarios invenerit, & rebelles, prout pro meliori expeditione negotii prædicti fore viderit faciendum.

In cujus, &c. quamdiu Regi placuerit duraturas.

Teste ut supra.

ET mandatum est Cancellario, Camerario, & aliis Ministris Regis Scotiæ, quod eidem Comiti, tanquam Capitaneo exercitûs Regis prædicti, in omnibus, quæ ad expeditionem negotii prædicti pertinent, sint intendentes & respondentes, quotiens & quando per ipsum Comitem ex parte Regis fuerint requisiti.

In cujus, &c. quamdiu Regi placuerit duraturas.

Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

Teste ut supra.

De intendendo Capitaneo prædicto.

Ann. D. 1309. *An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 7.*

REX Vicecomiti Northumbriæ salutem.
Cùm assignaverimus dilectum Nepotem & fidelem nostrum, Gilbertum de Clare, Comitem Gloucestriæ & Hertfordiæ, Capitaneum exercitûs nostri Scotiæ, tàm videlicet, citra Mare, quàm ultra, necnon & hominum nostrorum ad arma, tàm equitum, quàm peditum, in totâ terrâ nostrâ prædictâ,

Ad resistendum Roberto de Brus, & Complicibus suis, Inimicis, & Rebellibus nostris, & ad faciendum ea, quæ ad repulsionem dictorum Inimicorum & Rebellium, & salvationem hominum, ad partem nostram existentium, fuerint oportuna, prout melius videbitur expedire, prout in litteris nostris patentibus, eidem Com. inde confectis, pleniùs continetur.

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod præfato Comiti, & ejus mandatis * in hiis, quæ ad expeditionem præmissorum pertinere poterunt, cum equis & armis, & toto posse Comitatûs tui prædicti, pareas & intendas, faciens viriliter & diligenter ea, quæ idem Comes tibi scire fecerit in præmissis, quotiens & quando per ipsum super hoc, ex parte nostrâ, fueris præmunitus. * III. 176.

In cujus, &c. quamdiu, &c.

Teste Rege apud Westm. 14. die Sept.

Eodem modo mandatum est Vicecomitibus subscriptis, videlicet,

Vicecomiti Eborum, *Vicecomiti Lancastriæ,*
Vicecomiti Westmerlandiæ, *Vicecomiti Cumbriæ.*

Pro Radulpho de Montehermerii, & pro Thoma & Edwardo filiis ejus, Nepotibus Regis.

Ann. D. 1309. *An. 3. E. 2. Cart. 3. E. 2. m. 9.*

REX Archiepiscopis, &c. salutem.
Sciatis nos dedisse, concessisse, &, hâc cartâ nostrâ, confirmâsse dilecto & fideli nostro, Radulpho de Monte Hermerii, & Thomæ, & Edwardo, filiis ejus, Nepotibus nostris, Manerium de Stoke in Hamme, cum Burgo de Chedelyngton. & Hundredo de Colrigg. & aliis pertinentiis suis, in Comitatu Devon.

Duas partes Manerii de Okford. & Maneria de la Sterte, & Pyworthy, cum pertinentiis, in eodem Comitatu:

Manerium de Hunton. cum pertinentiis, in Comitatu Southamptoniæ:

Et Manerium de Erlestok, cum pertinentiis, in Comitatu Wiltes: exceptis quibusdam terris & tenementis, in eodem Manerio de Erlestok, Alianoræ, quæ fuit Uxor Mathei, filii Johannis, defuncti, per nos in dotem assignatis: de quibus quidem Maneriis, Burgo, Hundredo, dictus Matheus, per Cartam suam, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Patrem nostrum, & Alianoram, tunc Reginam Angliæ, Consortem suam, Matrem nostram, feoffavit, & quæ iidem, Pater noster & Mater nostra, per scriptum suum, præfato Matheo postmodum concesserunt HABENDA ad totam vitam ipsius Mathei; quæ etiam, post mortem ejusdem Mathei, ad manus nostras devenerunt:

HABENDA ET TENENDA eisdem, Radulpho, Thomæ, & Edwardo, & Hæredibus de corpore ipsius Thomæ procreatis, cum feodis Militum, Advocationibus Ecclesiarum & omnibus aliis, ad prædicta Maneria, Burgum, & Hundredum, spectantibus quoquo modo (exceptis dictis Terris & Tenementis in Erlestok, præfatæ Alianoræ sic in Dotem assignatis) de nobis, & Hæredibus nostris, & aliis capitalibus Dominis feodorum illorum, per eadem servitia, per quæ idem Matheus ea tenuit, antequam ad manus dictorum, Patris nostri & Matris nostræ, per feoffamentum prædictum devenerunt, IMPERPETUUM.

Ita quod, si idem Thomas obierit sine Hærede, de corpore suo procreato, tunc prædicta Maneria, Burgus, & Hundredum, cum Feodis Militum, Advocationibus Ecclesiarum, & aliis pertinentiis suis quibuscunque (exceptis dictis Terris & Tenementis, in dicto Manerio de Erlestock, præfatæ Alianoræ in Dotem assignatis, ut est dictum) post mortem dictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi, remaneant Hæredibus, de corpore ipsius Edwardi procreatis, TENENDA de nobis & Hæredibus nostris, & aliis Capitalibus Dominis feodorum illorum, per servitia prædicta IMPERPETUUM.

Concessimus insuper, pro nobis & Hæredibus nostris, quod Manerium de Yhalampton, cum Burgo de la Nasse, & aliis pertinentiis suis, in dicto Comitatu Devon. tertia pars dicti Manerii de Okford: dictæ Terræ & Tenemenrorum in Erlestok: tertia pars trium feodorum Militum, cum pertinentiis;

Exceptâ decimâ parte feodi unius Militis in Torryng. Parvâ, Modbury, Lopruge Parvâ, Boltesbury, & Wyndesore, in dicto Comitatu Devon. quintâ parte feodi unius Militis in Yatesbury, in dicto Comitatu Wiltes: & advocatione Ecclesiarum de Warblyngton. in dicto Comitatu Suthamptoniæ, & de Okford. in dicto Comitatu Devon. quæ præfata Alianora tenet in Dotem ex assignatione nostrâ.

Et quod Manerium de Warblyngton, cum pertinentiis, quod Robertus le Ewer tenet, ad terminum vitæ suæ, ex concessione nostrâ; & quæ post mortem prædictorum, Alianoræ & Roberti, ad nos & Hæredes nostros reverti deberent post decessum eorumdem, Alianoræ & Roberti, remaneant præfatis, Radulpho, Thomæ, &

Ann. D. 1309. Edv. 2. *III. 177. Edwardo, & Hæredibus,* de corpore ipſius Thomæ procreatis, ſi qui fuerint.

Et, ſi hujuſmodi Hæredem non habuerit, tunc, poſt mortem ipſorum, Alianoræ & Roberti, & prædictorum, Radulphi, Thomæ & Edwardi, remaneant Hæredibus, de corpore prædicti Edwardi procreatis, HABENDA ET TENENDA ſimul cum prædictis Maneriis de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erleſtok, Burgo de Chedelyngton, Hundredo, & duabus partibus dicti Manerii de Okford. de nobis & Hæredibus noſtris, & aliis capitalibus Dominis feodorum illorum, per ſervitia prædicta IMPERPETUUM.

Et, ſi præfatus Edwardus obierit ſine Hærede, de corpore ſuo procreato, tunc eadem Maneria, de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erleſtok (exceptis Terris & Tenementis præfatæ Alianoræ, in eodem Manerio, in Dotem, ut prædicitur, aſſignatis) Burgus de Chedelyngton, Hundredum, & duæ partes dicti Manerii de Okford (poſt mortem dictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) & prædicta, Manerium de Yhalampton, cum Burgo de la Naſſe, tertia pars dicti Manerii de Okford, Terræ & Tenementa in Erleſtok, feoda & advocationes (poſt mortem ipſius Alianoræ, & prædictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) & prædictum Manerium de Warblyngton (poſt mortem prædicti Roberti, & eorumdem, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) ad nos, & Hæredes noſtros integrè revertantur.

Quare volumus, & firmiter præcipimus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, quod prædicti, Radulphus, Thomas, & Edwardus, HABEANT ET TENEANT prædicta Maneria de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erleſtok (exceptis Terris & Tenementis prædictis, præfatæ Alianoræ in dotem, ut prædicitur, aſſignatis) Burgum de Chedelyngton, Hundredum, & duas partes dicti Manerii de Okford, ſibi & Hæredibus, de corpore ipſius Thomæ procreatis, cum Feodis Militum, Advocationibus Eccleſiarum, & omnibus aliis, ad prædicta Maneria, Burgum, & Hundredum ſpectantibus quoquo modo (exceptis Terris & Tenementis prædictis in Erleſtok, præfatæ Alianoræ ſic in Dotem aſſignandis) de nobis & Hæredibus noſtris, & aliis Capitalibus Dominis Feodorum illorum, per eadem ſervitia, per quæ idem Matheus ea tenuit, antequam ad manus dictorum, Patris noſtri & Matris noſtræ, per feoffamentum prædictum devenerunt, IMPERPETUUM.

Ita quod, ſi idem Thomas obierit ſine Hærede, de corpore ſuo procreato, tunc prædicta Maneria, Burgus, & Hundredum, cum Feodis Militum, Advocationibus Eccleſiarum, & aliis pertinentiis ſuis quibuſcunque (exceptis dictis Terris & Tenementis, in dicto Manerio de Erleſtok, præfatæ Alianoræ in Dotem aſſignatis, ut eſt dictum) poſt mortem dictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi, remaneant Hæredibus, de corpore ipſius Edwardi procreatis, TENENDA de nobis, & hæredibus noſtris, & aliis Capitalibus Dominis feodorum illorum, per ſervitia prædicta IMPERPETUUM.

Et etiam quod prædicta, Manerium de Yhalampton, cum Burgo de la Naſſe, & aliis pertinentiis ſuis, tertia pars dicti Manerii de Okford, Terræ & Tenementa in Erleſtok, Feoda & Advocationes (quæ præfata Alianora tenet in Dotem) ac Manerium de Warblyngton, cum pertinentiis (quod dictus Robertus tenet ad terminum vitæ ſuæ) & quæ, poſt mortem dictorum, Alianoræ, & Roberti, ad nos & Hæredes noſtros reverti deberent, poſt deceſſum ipſorum, Alianoræ & Roberti, remaneant præfatis, Radulpho, Thomæ, & Edwardo, & Hæredibus, de corpore ipſius Thomæ procreatis, ſi qui fuerint:

Et, ſi hujuſmodi Hæredem non habuerit, tunc, poſt mortem ipſorum, Alianoræ & Roberti, & prædictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi, remaneant Hæredibus, de corpore prædicti Edwardi procreatis.

HABENDA ET TENENDA, ſimul cum prædictis Maneriis de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erleſtok, Burgo de Chedelyngton, Hundredo, & duabus partibus dicti Manerii de Okford, de nobis, & Hæredibus noſtris, & aliis Capitalibus Dominis feodorum illorum, per ſervitia prædicta, IMPERPETUUM.

Et, ſi præfatus Edwardus obierit ſine Hærede, de corpore ſuo procreato, tunc eadem Maneria de Stoke, la Sterte, Pyworthy, Hunton, Erleſtok (exceptis Terris & Tenementis præfatis, Alianoræ, in eodem Manerio, in Dotem, ut prædicitur, aſſignatis) Burgus de Chedelyngton, Hundredum, & duæ partes dicti Manerii de Okford (poſt mortem dictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) & prædicta, Manerium de Yhalampton, cum Burgo de la Naſſe, tertia pars Manerii de Okford, Terræ & Tenementorum in Erleſtok, Feoda & Advocationes (poſt mortem ipſius Alianoræ, * III. 178. * & prædictorum, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) ac prædictum Manerium de Warblyngton, (poſt mortem dicti Roberti, & eorumdem, Radulphi, Thomæ, & Edwardi) ad nos, & Hæredes noſtros integrè revertantur, ſicut prædictum eſt.

Hiis Teſtibus,

Venerabilibus Patribus,

J. Ciceſtrenſi Epiſcopo, Cancellario noſtro;
W. Wygorniënſi Epiſcopo, Theſaurario noſtro;
Gilberto de Clare, Comite Glouceſtriæ & Hertfordiæ;
Henrico de Lacy, Comite Lincolniæ;
Johanne de Britannia, Comite Richemundiæ;
Edmundo Comite Arundelliæ;
Roberto, Filio Pagani, Seneſcallo Hoſpitii noſtri;

Et aliis.

Dat. per manum noſtram apud Langele, 16. die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

Ann. D. 1309. Edv. 2.

De reformatione pacis inter Regem & Fernandum Regem Caſtellæ.

MAgnifico Principi, Domino E. Dei gratiâ, Caſtellæ, Legionis, Toleti, Galliciæ, Sibillæ, Murciæ, Gihen. & Algarbiæ, Regi illuſtri, ac Comitatûs Molinæ Domino, Conſanguineo ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem. *An.* 3. *E.* 2. *Clauſ.* 3. *E.* 2. *m.* 21. *d.*

Literas veſtras amicabiles, perſonæ & ſtatûs veſtri proſperitatem, ac rumores veſtrarum partium continentes; necnon alias literas veſtras de credentiâ, nobis miſſas (ex quarum ſerie bene liquet vos inter veſtros & noſtros ſubditos affectare pacem & concordiam confovere) recepimus:

Et literas illas, ac ea quæ diſcreti viri, Johannes Didaci de Guadalfaiaria Miles & Vaſſallus, & Fernandus Gonſalvi de Frias, Nuncii veſtri (qui in proſecutione negotii, eis commiſſi, prudenter & providè ſe geſſerunt) nobis ex parte veſtrâ, virtute ſuæ credentiæ, retulerunt intelleximus diligenter:

Scientes, Princeps egregie, quod ex rumoribus felicibus, quos de perſonæ, ac ſtatûs, & negotiorum veſtrorum proſperitate audivimus & intelleximus, tàm per literas, quàm per veſtros nuncios prænotatos, grandis accrevit exultatio cordi noſtro, &, utinam! vobis & veſtris felicitas ac proſperitas ſemper, in omnibus ſucceſſivis temporibus, augeantur.

Negotia verò, ſuper reformatione pacis, inter quoſdam ſubditos veſtros ex parte unâ, & homines noſtros de Baionâ, ac quoſdam alios de Regno noſtro ex alterâ, ſuper diſcordiis & contentionibus, habitis inter eos, jam per conſilium noſtrum, de aſſenſu nuntiorum veſtrorum prædictorum, prout ad veſtrum, & noſtrum, ſubditorumq; noſtrorum hinc indè commodum & honorem, fieri melius videbatur, divinâ favente gratiâ, fecimus ordinari; ſicut in literis noſtris Patentibus, inde confectis, dictiſque veſtris nunciis liberatis, pleniùs continetur.

Cæterùm, ad veſtri conſolationem, veſtræ Excellentiæ volumus eſſe notum, quod nos, tempore confectionis præſentium, plena per Dei gratiam viguimus corporea ſoſpitate; parati ſemper omnia & ſingula facere, quæ grata eſſe noverimus votis veſtris.

Dat. apud Langele, 18. die Sept.

De inquirendo ſuper bonis Templariorum elongatis.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Alano de Goldyngham, & Johanni de Medefeld, ſalutem. Ann. D. 1309.

Quia intelleximus quod nonnulli, de Comitatibus Eſſexiæ & Hertfordiæ, diverſa bona & Catalla, quæ fuerunt Templariorum, in Comitatibus prædictis, poſtquam ad manus noſtras devenerunt, ceperunt & elongaverunt, contra voluntatem noſtram, & in noſtri præjudicium manifeſtum: *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 35. *d.*

Aſſignavimus vos ad inquirendum, per Sacramentum Proborum & legalium hominum, de Comitatibus prædictis, per quos rei veritas meliùs ſciri poterit, de nominibus hominum prædictorum, qui bona & Catalla aliqua, quæ fuerunt prædictorum Templariorum, in Comitatibus illis, elongaverunt: Et quæ, & cujuſmodi bona & Catalla, & de valore eorumdem, & ad * quorum manus devenerunt, & in quorum manibus nunc exiſtunt, & qualiter, & quo modo. * III. 179.

Et idem vobis mandamus quod, ad certos diem & locum, quos ad hoc provideritis, inquiſitionem prædictam faciatis in formâ prædictâ, & eam, diſtinctè & apertè factam, nobis, ſub ſigillis veſtris & ſigillorum eorum, per quos facta fuerit, ſine dilatione mittatis, & hoc breve.

Mandavimus enim Vicecom. noſtro Comitatuum prædictorum quod, ad certos, &c. venire fac. coram vobis, tot & tales probos, &c. de Comitatibus illis, per quos rei veritas in præmiſſis meliùs ſciri poterit & inquiri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, 22. die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

De intendendo Præpoſito Umbrariæ Burdegal.

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ ſalutem. Ann. D. 1309.

Suggeſſit nobis Præpoſitus noſter Umbreriæ Burdegal. quod, licet in Civitate noſtra Burdegaliæ, juriſdictio & cognitio de omnibus extraneis perſonis, tàm in Terrâ, quàm in Aquâ, ad nos pertineat inmediate: inhibitumque fuerit —— Majori noſtro & Juratis Civitatis prædictæ, per Johannem de Bourne Militem, Locum noſtrum nuper tenentem in dicto Ducatu, ne ipſi, vel aliquis eorum dictum Præpoſitum noſtrum, Locum ejus tenentem, vel ſervientes noſtros, in excercendo, nomine noſtro, juriſdictionem prædictam in aliquo perturbarent, prout in litteris Patentibus dicti Johannis evidenter apparet, *An.* 3. *E.* 2. *Vaſc.* 3. *E.* 2. *m.* 6.

Major tamen noſter, & Jurati Civitatis prædictæ, non obſtante inhibitione prædictâ, dictum Præpoſitum noſtrum, Locum ejus tenentem, & ſervientes noſtros, in exercitio juriſdictionis & cognitionis prædictæ, perturbare ac moleſtare indebitè conantur, in noſtræ juriſdictionis enervationem manifeſtam:

Quare vobis mandamus quatinus, viſis litteris prædictis, ſuper hoc fieri faciatis quod de jure, & ſecundum tenorem litterarum earum-

Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

rumdem fore videritis faciendum, ne defertorem, vel juris noſtri contemptorem invenuri, vos contingat.

Dat apud Langele, 23 die Septembris.

De Ordinatione cum Gentibus Regis Caſtellæ obſervanda.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Vaſc.* 3. *E.* 2. *m.* 6.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Arnaldo de Caua-penna, Gaillardo de Sancto Paulo Domino de Seros, Guillielmo Arnaldi de Podings, Militibus, & Magiſtro Petro Arnaldi de Vico, Clerico noſtro, vel duobus ipſorum, ſalutem.

Cùm commiſerimus vobis, & duobus veſtrûm executionem cujuſdam Ordinationis, per nos factæ, ſuper diſcordiâ, motâ inter Gentes noſtras ex parte unâ, & Gentes Domini Regis Caſtellæ ex aliâ, faciendam prout in Litteris noſtris Patentibus, vobis inde confectis, pleniùs continetur;

Volumus, & vobis mandamus quod, inſpectâ ordinatione quadam, per, Claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem noſtrum, ſuper diverſis dampnis, per homines dicti Regis Caſtellæ Johanni de Beries, & quibuſdam allis, Civibus Civitatis noſtræ Baionæ, tempore dicti Genitoris noſtri, illatis, facta (de quâ in dictâ ordinatione noſtrâ eſt mentio plena facta) in negotio prædicto procedatis juxta tenorem Ordinationis ejuſdem, & formam dictæ Ordinationis noſtræ, jam, ut prædicitur, inde factæ, & eam teneri & compleri faciatis.

Dat. apud Langele, 23. die Septembris.

Per Conſilium.

De Conductu pro Inquiſitoribus, contra Templarios in Hibernia aſſignatis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 33. * III. 180.

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Cùm Venarabiles Patres - - - Patriarcha Jeroſolymitanus, & - - - Ebor. Archiepiſcopus, ac - - - Lincoln. & - - - * Ciceſtriæ, Epiſcopi, necnon diſcreti viri Abbas de Lathiniaco, Pariſienſis Dyoceſis, & Magiſter Sicardus de Vauro Canonicus Narbonenſis,

Ad inquirendum, unà cum quibuſdam aliis certis perſonis, ſuper certis Articulis, ipſis ſub Bullâ Apoſtolicâ miſſis, & aliis de quibus eis videbitur expediré, contra ordinem Templariorum, & contra magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, & ſimiliter contra ſingulares perſonas, & fratres Ordinis illius, in dicta Terrâ noſtrâ Hiberniæ conſtitutos, per Dominum —— Summum Pontificem aſſignati,

Ad præmiſſa, loco ſuo, in terrâ noſtrâ prædictâ facienda, Thomam Decanum Dublin. & Buidum de Bandmell, Sancti Pauli, Florenc. Dyoceſis, ac Johannem Balla, Conferten. Eccleſiarum, Canonicos, jam per ſuas Patentes Litteras duxerint aſſignandos:

Nos, ipſos Decanum & Canonicos, OB SEDIS APOSTOLICÆ REVERENTIAM, favore benivolo proſequentes vobis mandamus quod eoſdem, Decanum & Canonicos, & eorum famulos, cum eos per partes veſtras tranſitum facere contigerit, recommendatos habentes, eiſdem in perſonis, equis, Herneſiis, aut aliis rebus ſuis non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis injuriam, moleſtiam, impedimentum aliquod, vel gravamen; ſet eis potiùs ſalvum & ſecurum conductum habere faciatis, cùm ſuper hoc, per prædictos, Decanum & Canonicos, vel eorum aliquem, ex parte noſtrâ fueritis requiſiti.

In cujus, &c. Uſque ad Feſtum Pentecoſtes proximò futurum duraturas.

Teſte Rege apud Wyndeſor. 29. die Septembris.

De Templariis, in Hibernia, ducendis uſque Dublinum, & præſentandis Clerico Dublinenſi.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Clauſ.* 3. *E.* 2. *m.* 20.

REX, dilecto & fideli ſuo, Johanni Wogan Juſticiario ſuo Hiberniæ, ſalutem.

Cùm venerabiles Patres, Patriarcha Jeroſolymitanus, & Eboracenſis Archiepiſcopus, ac Lincolnienſis & Ciceſtrienſis Epiſcopi, nec non diſcreti viri —— Abbas de Lathiniaco, Pariſ. Dioceſis, & Magiſter Sicardus de Vauro, Canonicus Narbonenſis, ad inquirendum, &c. *ut ſupra uſque hæc verba, viz.*

Vobis mandamus quod omnes Templarios, in Terrâ noſtrâ prædictâ, qui nondum capti ſunt, ſine dilatione capi; & eos, unâ cum illis qui aliàs ad mandatum noſtrum in eadem Terrâ capti fuerunt, ſalvò & ſecurè uſque Dublinum duci & in Caſtro noſtro ibidem cuſtodiri faciatis, repræſentandos coram venerabili Patre —— Electo Dublinenſi, vel ejus Vicario, ac præfatis Inquiſitoribus deputatis, cum per ipſos, vel eorum aliquem ſuper hoc fueritis requiſiti.

Teſte Rege apud Wyndeſor. 29. die Septembris.

Eodem modo mandatum eſt Johanni de Segrave Cuſtodi Scotiæ.

Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

De Inquiſitionibus contra Templarios in Hibernia faciendis.

REX Venerabili in Chriſto Patri —— Electo Dublin. confirmato, ſalutem. *An.* 3. *E.* 2. *ibid.*

Cum venerabiles, &c. *prout ſupra uſque hæc verba, viz.*

Ac nos, certis de cauſis, velimus quod vos, vel Vicarius veſter Archiepiſcopatûs Dublinenſis, Inquiſitionibus, ſuper dictis Articulis, in Civitate noſtrâ Dublinenſi faciendis, perſonaliter interſitis, una cum dictis Inquiſitoribus deputatis, quotiens ad Inquiſitiones illas faciendas duxerint procedendum;

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod inquiſitionibus illis, in Civitate noſtra prædicta, ut præmittitur, faciendis, quotiens Inquiſitores prædictos, vel aliquos, ſeu aliquem ipſorum ibidem, ad Inquiſitiones hujuſmodi faciendas, procedere contigerit, vos, vel Vicarius veſter prædictus, modis omnibus perſonaliter interſitis.

Et hoc nullatenus omittatis.

Teſte Rege ut ſupra.

** Pro Thoma Jorſce Cardinale, de Penſione ſolvenda.*

* III. 181.

REX Theſaurario & Camerariis ſuis, ſalutem.

Liberate, de Theſauro noſtro, Venerabili Patri, Domino Thomæ Jorſce, tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, quinquaginta Marcas, de præſenti termino Sancti Michaelis, de illis Centum Marcis, quas ei conceſſimus, ſingulis Annis ad Scaccarium noſtrum percipiendas. Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Liber* 3. *E.* 2. *m.* 1.

Teſte Rege apud Wyndeſor. primo die Octobris.

De Teſtibus, ſecundum formam Compoſitionis, cum Gentibus Regis Caſtellæ factam, examinandis.

REX Venerabili in Chriſto, H. eadem gratiâ, Wintonienſi Epiſcopo, ſalutem. Ann. D. 1309.

Cùm ad exequendam quandam Ordinationem, per nos & Conſilium noſtrum factam, ſuper diſcordiis & contentionibus inter gentes noſtras ex parte unâ, & gentes Magnifici Principis F. Regis Caſtellæ, Conſanguinei noſtri cariſſimi, ex alterâ, occaſione bonorum hinc inde captorum, *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 33 *d.*

Dilectos & fideles noſtros, Arnaldum de Caua Penna, Gailardum Dominum de Saros, ac Guillielmum Arnaldi de Podenx, Milites, & Magiſtrum Petrum Arnaldi de Vico, Clericum noſtrum, & duos ipſorum, qui meliùs & faciliùs poſſint ad hoc vacare, per Litteras noſtras Patentes, pro parte noſtrâ, duxerimus aſſignandos;

Et dictus Rex Caſtellæ, pro parte ſuâ, ad dictam Ordinationem, unà cum deputatis per nos ſimiliter exequendam, duos alios aſſignare teneatur, prout in ordinatione prædicta plenius continetur;

Cùmque Robertus de Stone, Johannes de Stone, Imbertus Strangman, & Robertus Ponte, Mercatores Villæ noſtræ Suthamptoniæ, ſe bonis & mercimoniis ſuis, ad valentiam Centum, Sexaginta, & Septem librarum Sterlingorum, per gentes dicti Regis Caſtellæ, in Coſtera Britanniæ, nuper deprædatos fuiſſe:

Et teſtes, infra Regnum & poteſtatem noſtram, per quos deprædationem illam, & valorem bonorum, ab ipſis ſic captorum, necnon dampnorum, quæ occaſione illa ſuſtinuerunt, ſufficienter probare poterunt, aſſerant ſe habere:

Et quod ipſi, occaſione deprædationis prædictæ, adeò pauperes ſunt effecti, quod bona eorum non ſufficiunt ad inveniendum expenſas neceſſarias teſtibus memoratis, ſi oporteret eos, teſtes ipſos extra Regnum prædictum ducere pro perhibendo teſtimonio in hac parte;

Per quod nobis cum inſtantia ſupplicârunt, ut alicui certæ perſonæ, infra dictum Regnum, poteſtatem examinandi teſtes ipſos velimus concedere gratioſè:

Nos, nolentes quod Mercatoribus noſtris prædictis, ſuper præmiſſis, probationum copia propter eorum inopiam ſubtrahatur, vobis, de aſſenſu Procuratorum dicti Regis Caſtellæ, committimus & mandamus, quatinus teſtes, quos prædicti, Robertus, Johannes, Imbertus, & Robertus, ad deprædationem & dampna prædicta probanda, producere voluerint, coram vobis diligenter examinetis; ſi, videlicet, deprædatio præfatis, Roberto, Johanni, Imberto, & Roberto, ut præmittitur, facta fuit; &, ſi ſic, tunc ubi: Et per quos: Et de quibus bonis: Et quantum bona illa tunc temporis valuerunt: Et quantum temporis eſt elapſum poſt deprædationem illam factam: Necnon de dampnis, quæ iidem Mercatores noſtri, occaſione dictæ deprædationis, ſuſtinuerunt; & ſimiliter ſuper omnibus aliis & ſingulis articulis & circumſtantiis, quæ neceſſaria, vel utilia ad probationem videritis præmiſſorum.

Depoſitiones verò teſtium prædictorum, publica manu ſcriptas, & ſub veſtro Sigillo incluſas, per dictos Mercatores noſtros, vel eorum aliquem, præfatis, Arnaldo, Gailardo, Guillielmo, & Petro, ac duobus eorum, unà cum veſtris Litteris Patentibus tenorem præſentium continentibus, tranſmittatis; ut per ipſos & illos, quos ad hoc per dictum Regem Caſtellæ aſſignari contigerit, ulteriùs inde fiat quod de jure, & ſecundum formam Ordinationis prædictæ fuerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wyndeſor. 1. die Octobris.

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. * III. 182. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 32.

* *De Inquisitore in Scotia contra Templarios deputato.*

REX omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Cùm Venerabiles Patres —— Patriarcha Jerosolymitanus, & — Eborum Archiepiscopus, ac Lincoln. & — Ciceſtriæ Episcopi, necnon discreti viri, Abbas de Lathiniaco Paris. Dyocesis, & Magister Sicardus de Vauro Canonicus Narbonen. ad inquirendum, *prout supra de* 29. *Sept. usque hæc verba, viz.*

Ad præmissa, loco suo, in terra nostra prædicta facienda, Magistrum Johannem de Solertio jam per suas Patentes Literas duxerint assignandum;

Nos, ipsum Magistrum Johannem, OB SEDIS APOSTOLICÆ REVERENTIAM, favore benivolo prosequentes, vobis mandamus quod eundem Magistrum Johannem, & ejus famulos, cum eos per partes vestras transitum facere contigerit, recommendatos habentes, &c. *prout supra de prædictâ Data.*

In cujus, &c. Duraturas usque ad Festum Pentecostes, proximò futurum.

Teste Rege apud Langele, 3. die Octobris.

De Templariis in Scotia ad certum Locum mittendis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Claus.* 3. *E.* 2. *m.* 19.

REX dilecto & fideli suo Johanni de Segrave, Custodi Terræ suæ Scotiæ, salutem.

Cùm Venerabiles Patres, &c. &c. *prout supra usque hæc verba, viz.*

Vobis mandamus quod omnes Templarios, in Terrâ nostrâ prædictâ, qui nondum capti sunt, sine dilatione capi, & eos unà cum illis, qui aliàs, ad mandatum nostrum, in eadem terrâ nostrâ capti fuerunt, salvò & securè usque aliquem certum locum, ubi melius videritis expedire, duci, & ibidem custodiri faciatis, præfato Inquisitori deputato repræsentandos, cùm per ipsum super hoc fueritis requisiti.

Teste Rege apud la Grove, 6 die Octobris.

De excessibus contra Comitem Fuxi perpetratis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Vasc.* 3. *E.* 2. *m.* 6.

REX Senescallo suo Vasconiæ, salutem.

Exposuit nobis dilectus & fidelis noster Gasto Comes Fuxi, quod nonnulli malefactores, inimici sui, magnos excessus & injurias, tàm sibi, quàm Margaretæ Vicecomitissæ Bearn, matri suæ, intulerunt, in terris, locis & possessionibus suis, sub districtu nostro Ducatûs prædicti existentibus:

Quos quidem excessus & injurias, si eis taliter illati fuerunt, prout nobis datur intelligi, non debemus conniventibus oculis pertransire; sintque dicti Malefactores, ut dicitur, propter enormitatem & detestationem criminum & excessiuum prædictorum, coram vobis declarandorum, de fugâ suspecti;

Vobis injungendo mandamus, quatinus de dictis malefactoribus & eorum bonis, per — Comitem & Vicecomitissam prædictos vobis exponendis, taliter sitis securi, quod de ipsis, & eorum quolibet, juxta qualitatem criminum & excessuum, quos vobis liquebit eosdem perpetrâsse, possitis, secundum foros & consuetudines Patriæ, facere justitiæ complementum; jure nostro in omnibus semper salvo.

Teste Rege apud la Grove, 6. die Octobris.

De guerra, inter Comites Fuxi & Armaniaci.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 3.

EXcellentissimo Principi, Patri ac Domino suo karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Edwardus, eadem gratiâ, Rex Angliæ, &c. salutem, & successus ad vota semper prosperos & felices.

Pro quibusdam negotiis,

Factum cujusdam cognitionis & condempnationis, habitæ in Curia vestrâ, occasione guerræ, inter Comites Fuxy & Armaniaci, nuper motæ, ac factum terram de Gaureto & de Gauardano, & etiam factum cujusdam citationis, factæ per Senescallum vestrum Thol. de Vicecomitissâ * Bearn, contingentibus,

* III. 183.

Dilecto & fideli nostro, Johanni de Havering, Senescallo nostro Vasconiæ, & dilecto Clerico nostro, Magistro Jordano Morandi, votum aperuimus mentis nostræ,

Celsitudini vestræ Regiæ attentiùs supplicantes, quatinus eisdem, Johanni & Jordano, quos ad vestram Magnitudinem pro prædictis negotiis specialiter destinamus, in hiis, quæ vobis super eisdem ex parte nostrâ duxerint exponenda, fidem velitis indubiam adhibere, & ea optato effectu, juxta animi nostri desiderium, mancipare.

Dat. apud la Grove, sexto die Octobris.

Per Breve de privato Sigillo.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 31.

Pro Constantia de Biern.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod, de gratiâ nostrâ speciali concessimus dilectæ nobis, Constantiæ de Biern, respectum de omnibus debitis, quæ nobis debet, tàm de tempore Domini E. quondam Regis Angliæ Patris nostri, quam nostro, per duos annos, post diem confectionis præsentium, proximò subsequentes. Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

In cujus, &c.

Teste Rege apud la Grove, septimo die Octobris.

Per Breve de privato Sigillo.

Carta Episcopi Dunelmensis, qua Baroniam de Alnewyk Henrico de Percy concessit.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 23.

ANtonius, permissione divinâ, &c. Noveritis me dedisse, concessisse, & hâc Cartâ nostrâ confirmâsse nobili Viro, Domino Henrico de Percy, Baroniam, Castrum, Manerium, & Villam de Alnewyk, cum Villis, Hamelettis, Membris, Advocationibus Ecclesiarum, Abbathiarum, Prioratuum, Hospitalium, & Capellaniarum, simul cum Molendinis, Pratis, Boscis, Dominiis, Dominicis Terris, Pratis, Villenagiis, Villanis, cum eorum Sequelis & Catallis, Feodis Militum, Homagiis, Redditibus, Servitiis liberorum hominum, Wardis, Releviis, Escaetis, Hundredis, Wapent. & Cur. simul cum omnibus aliis pertinentiis & proficuis, quæ aliquo modo accidere poterunt ad Baroniam prædictam; scilicet,

Quicquid habuimus de dono nobilis viri, Domini Willielmi de Vescy, infra Baroniam prædictam, & alibi, infra Comitatum Northumbriæ, unà cum Feriis, Mercatis, Warennis, Chaceis, Wrecco Maris, & omnibus aliis Libertatibus, liberis Consuetudinibus, Juribus, & aliis rebus quibuscumque, ad prædictam Baroniam spectantibus, ubique, infra Comitatum prædictum, & extra, sine ullo retenemento,

HABENDA ET TENENDA prædicto Domino Henrico, Hæredibus, & Assignatis suis, Baroniam prædictam, cum Castro, Villis, Membris, & aliis pertinentiis, Juribus, Libertatibus, Proficuis, & aliis rebus quibuscumque, in omnibus, sicut prædictum est, de Domino Rege, & Hæredibus suis, per servitia, inde debita & consueta, IMPERPETUUM.

Et præterea concessimus, pro nobis, & Hæredibus nostris, quod omnes Terræ, & omnia Tenementa, cum servitiis, & aliis pertinentiis suis, quæ Isabella, quæ fuit Uxor Domini Johannis de Vescy Senioris, & Isabella, quæ fuit Uxor dicti Willielmi de Vescy, tenent in Dotem de Baroniâ prædictâ, & quæ, post mortem prædictarum, Isabellæ & Isabellæ ad nos, & Hæredes nostros reverti deberent, post decessum cujuslibet ipsarum, Isabellæ & Isabellæ, præfato Domino Henrico, Hæredibus & assignatis suis remaneant, TENENDA, simul cum Baroniâ, & omnibus Terris & Tenementis prædictis, de Domino Rege, & Hæredibus suis, per servitia, indè debita & consueta IMPERPETUUM.

Et nos, præfatus Antonius, & Hæredes nostri, prædicto Domino Henrico, Hæredibus, & assignatis suis, prædictam Baroniam, cum Castro, Villis, Membris, Maneriis, & aliis Pertinentiis, Juribus, Libertatibus, Proficuis, & aliis rebus quibuscumque, in omnibus, sicut prædictum est, contra omnes Gentes warantizabimus, & defendemus IMPERPETUUM.

In cujus rei testimonium præsenti Cartæ sigillum nostrum est appensum.

* Hiis testibus, Nobilibus Viris, Dominis,

* III. 184.

Henrico de Lacy Lincolniæ,
Roberto de Umfravill de Angos, } Comitibus.

Dominis,

Roberto de Clifford,
Roberto de Hilton,
Johanne de Cambhon,
Richardo Marmeduk,
Ada de Benton,
Johanne de Dudden,
Willielmo de Gosse-wyk, & aliis. } Militibus.

Dat. apud Kenyton, in Manerio Nobilis Viri, Domini Johannis, Comitis Warennæ, nono decimo die Mensis Novembris, anno Domini millesimo, trescentesimo nono, Patriarchatûs nostri quarto, & Consecrationis nostræ vicesimo sexto.

Pro W. Archiepiscopo Eborum, de Hospitatione non trahenda in consequentiam.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 31.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quòd, cùm venerabilis Pater, W. Archiepiscopus Eborum, Mansum suum de Thorp, juxta Eborum, dilecto Nepoti & Fideli nostro, Gilberto de Clare, Comiti Gloucestriæ & Hertfordiæ, qui ad nos usque Eborum, ad tractandum nobis, unà cum quibusdam aliis fidelibus nostris, super quibusdam specialibus negotiis, nos & Regnum nostrum tangentibus, de mandato nostro jam venit, ad nostri rogatum accommodaverit ibidem ad præsens, dum prope nos, occasione negotiorum prædictorum, moram fecerit, hospitaturo:

Nos, indempnitati præfati Archiepiscopi, & Ecclesiæ suæ Sancti Petri Eborum (ne quis futuris temporibus hospitium in Manso præ-

Ann. D. 1309. Edv. 2.

prædicto, ex liberatione Mareſcallorum noſtrorum, vel Hæredum noſtrorum, occaſione præſentis hoſpitationis prædicti Comitis, in eodem vendicare poſſit) proſpicere volentes:

Volumus & concedimus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, quòd dicta hoſpitatio eidem Archiepiſcopo, aut Succeſſoribus ſuis, non cedat in præjudicium, nec trahatur in conſequentiam in futurum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eborum, 21. die Octobris.

Pro Johanne Haſtings, Locum-tenente Regis in Aquitania.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Vaſc. 3. E. 2. m. 6.

REX Univerſis, Archiepiſcopis, Epiſcopis, & aliis Prælatis: Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis: Civibus, Burgenſibus, Communitatibus, Seneſcallis, Ballivis, Præpoſitis, Notariis, Servientibus; & omnibus aliis in Terrâ dicti Ducatûs noſtri Aquitanniæ, & aliàs dictâ terrâ noſtrâ Vaſconiæ conſtitutis, ſalutem.

Noveritis quod, dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Haſtinges Militem facimus & conſtituimus Locum noſtrum tenentem, & Seneſcallum noſtrum in terris prædictis, quamdiu noſtræ placuerit voluntati.

Quapropter vobis, omnibus & ſingulis, diſtrictè præcipiendo, mandamus quatinus dicto Johanni, locum noſtrum tenenti, & Seneſcallo noſtro, obediatis & intendatis in omnibus, ſicut nobis.

Scientes quod, per conſtitutionem, ſeu mandatum hujuſmodi, Seneſcallos, vel alios Officiales noſtros terrarum prædictarum non intendimus in aliquo revocari, niſi prout dictus Johannes, Locum noſtrum tenens, & Seneſcallus noſter, duxerit ordinandum;

Cujus ordinationi, tanquam noſtræ, per vos, & alios Subditos noſtros, volumus in omnibus obediri.

In cujus, &c.

Dat. apud Eborum viceſimo quarto die Octobris.

---

* III. 185.

** Pro Henrico de Percy, de Conventionibus cum Epiſcopo Dunelmenſi.*

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Paſ. 3. E. 2. m. 30.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Quia intelleximus quòd, inter venerabilem Patrem A. Dunelmenſem Epiſcopum, & dilectum & fidelem noſtrum, Henricum de Percy, quædam Conventiones prætactæ & prælocutæ ſunt; videlicet,

Quod idem Epiſcopus prædictum Henricum de Caſtro & Manerio de Alnewyk, cum pertinentiis, feoffabit:

Nos, eidem Henrico volentes in hac parte, gratiam facere ſpecialem, concedimus exnunc, & licentiam damus pro nobis, & Hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt, eidem Henrico quod, ſi contingat ipſos --- Epiſcopum & Henricum ſuper Conventionibus prædictis adinvicem concordare, & quod idem Epiſcopus ipſum Henricum de Caſtro & Manerio prædictis cum pertinentiis, voluerit feoffare, quod idem Henricus Caſtrum illud & Manerium, cum pertinentiis, ingredi poſſit;

Ita quod ipſe & Hæredes ſui Caſtrum & Manerium prædicta, cum pertinentiis, teneant de nobis, & Hæredibus noſtris, per ſervitia indè debita & conſueta, IMPERPETUUM:

Nolentes quod prædicti, Epiſcopus & Henricus, vel eorum Hæredes, ratione præmiſſorum, per nos, vel Hæredes noſtros, aut Ballivos, ſeu Miniſtros noſtros quoſcunque, occaſionentur, moleſtentur in aliquo, vel graventur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Eborum, 26. die Octobris.

Per ipſum Regem, nunciante Comite Cornubiæ.

Ad Papam, de Juribus Coronæ illæſis conſervandis.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 2.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Cogit nos ſuſcepti cura regiminis jura Coronæ noſtræ Dignitatis conſervare illæſa, & vincimur paternâ dilectione, quâ vobis, inter cæteros Chriſtianæ Religionis Principes, conſpicimus nos injungi, & portari in Apoſtolicæ Sedis viſceribus caritatis, ut, pro dictorum jurium conſervatione, piam Paternitatem veſtram ſæpius excitemus.

Nuper igitur, Pater Sanctiſſime, Archidiaconatum Richemundiæ, in Eccleſiâ beati Petri Eborum vacantem, dilecto Clerico noſtro, Johanni de Sandale contulimus jure noſtro:

Set ſubſequenter, ut intelleximus, nonnullæ litteræ Apoſtolicæ, de citando præfatum Clericum, quod extra Regnum noſtrum perſonaliter compareret, jus, ſi quod credat ſe habere, ad Archidiaconatum prædictum, oſtenſurum, a veſtræ Sanctitatis Curiâ emanârunt:

Et quia hujuſmodi citatio, ſi ſortiretur effectum, in exhæredationem Coronæ noſtræ, & Regiæ Dignitatis læſionem cederet manifeſtè, præcipuè ſi juris collationis noſtræ prædictæ diſcuſſio alibi quàm in dicto Regno noſtro fieret, eidem Johanni, ad oſtendendum ſeu deducendum jus collationis prædictæ, extra idem Regnum, per ſe, aut per alium præcluſimus omnem viam.

Veſtræ igitur Sanctitati devotiſſimè ſupplicamus, quatinus ad jus noſtrum Regium, cujus præcipuum defenſorem vos eſſe ſperamus, paternum intuitum convertentes, quicquam in hoc caſu, in læſionem ipſius juris noſtri, ſeu Regiæ Dignitatis minime attemptare curetis; nec proceſſum aliquem, occaſione collationis noſtræ prædictæ, contra præfatum Clericum, cujus defenſioni in hoc negotio deeſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus, fieri permittatis. Ann. D. 1309.

Profecto, etſi nos vellemus tepeſcere in præmiſſis, vel ea permittere ſub diſſimulationis umbrâ tranſire, Magnates tamen & Proceres noſtri, qui ad defenſionem Coronæ Angliæ juramenti vinculo ſunt aſtricti, jus noſtrum hujuſmodi taliter deperire minime ſuſtinerent. Edv. 2.

Conſervet, &c.

Dat. apud Eborum, viceſimo ſexto die Octobris.

** Ad Cardinales ſuper juribus prætactis.* * III. 186.

REX venerabili in Chriſto Patri, Domino R. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1309. An. 3. E. 2.

Natalis veſtri ſolum & Patria, veſtrorumque gratifica meritorum exuberans multitudo, vos Regiæ Magnitudini ſpecialiter recommendant. Ibid.

Hinc eſt quod habet pro firmo fiducia noſtræ ſpei, quod, pro juribus Coronæ noſtræ manutenendis & protegendis, velitis impendere opem & operam efficaces.

Nuper igitur Archidiaconatum Richemundiæ, *&c. ut ſupra, uſque ibi, viz.*

Veſtram igitur Paternitatem requirimus & rogamus, quatinus ad jus noſtrum Regium in hac parte intuitum dirigentes, erga Dominum Summum Pontificem, quem ſuper hiis requirimus prece piâ, ſic velitis interponere, noſtrorum interventu precaminum, partes veſtras, quòd dictum jus noſtrum Regium in aliquo non lædatur; nec idem Clericus, cujus defenſioni in hoc negotio deeſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus, prætextu dictæ collationis, quovis modo gravetur.

Profecto, etſi nos vellemus tepeſcere in præmiſſis, vel ea permittere ſub diſſimulationis umbrâ tranſire, Magnates tamen & proceres Regni noſtri, qui ad defenſionem Coronæ Angliæ juramenti vinculo ſunt aſtricti, jus noſtrum hujuſmodi taliter deperire minime ſuſtinerent.

Dat. ut ſupra.

REX venerabili in Chriſto Patri, Domino W. Dei gratiâ, Tituli Sanctæ Potentianæ, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diacono Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem, & ſinceræ dilectionis affectum. Ibid.

Cogit nos ſuſcepti cura regiminis jura Coronæ & noſtræ Dignitatis Regiæ conſervare illæſa, pro quorum conſervatione nos, de veſtrâ præconceptâ dilectione confiſi, ſperamus vos velle impendere opem & operam efficaces.

Nuper igitur, *&c. ut ſupra, uſque ibi, viz.*

Requirimus & rogamus attentè, quatinus erga Dominum Summum Pontificem, quem ſuper hiis requirimus prece piâ, ſic velitis interponere, noſtrorum interventu precaminum, partes veſtras, quòd dictum jus noſtrum Regium in aliquo non lædatur, nec idem Clericus, cujus defenſioni in hoc negotio deeſſe non poſſumus, ſicuti nec debemus, prætextu dictæ collationis, quovis modo gravetur.

Dat. ut ſupra.

Conſimiles Litteræ diriguntur Cardinalibus ſubſcriptis, videlicet;

Domino P. de Columpna,
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata,
Domino A. Sanctæ Mariæ in Porticu, } Diaconis Cardinalibus.

Domino L. Albinen. Epiſcopo,
Domino P. Sabinen. Epiſcopo,
Domino F. Portuen. Epiſcopo.
Domino T. Civitatis Papalis Epiſcopo,
Domino T. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero, } Cardinalibus.

Domino B. Epiſcopo Albinen. & Domini Pontificis Camerario.
Domino A. Albinen. Fontis Frigidi & Domini Summi Pontificis Vicecancellario.

Ad Papam, ne quid in Regiæ Dignitatis læſionem attemptetur.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Penſantes amoris affectum, quem ad nos, Regnumque noſtrum, ex quodam ſpeciali favore, hactenus direxiſtis: cernentesque quòd tàm natura, & veſtra naturalis origo, quàm longa familiaris nutritura ad hoc ſpecialiter vos inducunt, nequimus animo comprehendere, nec credimus utique vos quicquam velle facere, quod in exhæredationem Coronæ noſtræ, aut Regiæ Dignitatis læſionem poterit redundare. Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 2.

Ad veſtræ igitur Sanctitatis præſentiam * dilectos & fideles noſtros, Willielmum Inge, & Henricum Spigurnel, Milites, præſentium portitores, pro quibuſdam negotiis, nos & Regnum noſtrum ſpecialiter tangentibus, veſtræ Beatitudini ex parte noſtrâ exponendis, duximus deſtinandos: * III. 187.

Veſtræ Paternitati devotiſſime ſupplicantes, quatinus præfatis, Willielmo & Henrico, & eorum alteri, ſuper præmiſſis negotiis, be-

Ann. D. 1309. *Edv. 2.* benignum auditum præbere, ipsisque fidem credulam dignemini adhibere.
Conservet, &c.

Dat. apud Eborum, 27. die Octobris.

Consimiles litteræ fiunt sub nominibus Willielmi Inge, & Petri Malorre: & Willielmi Inge, & Willielmi de Dene.

Ad Episcopum Wigornienſem, de Rege monendo, quod a gravaminibus Eccleſiæ abſtineat; quod Miniſtros ab injuriis, Perſonis Eccleſiaſticis inferendis, coerceat; necnon quod Cenſum, Eccleſiæ Romanæ debitum, integraliter perſolvat.

Ann. D. 1309. *An. 3. E. 2. Ex Biblioth. Cot. Cleopatra E. 1.* CLemens Episcopus, servus servorum Dei, venerabili Fratri Episcopo Wigornienſi, salutem & Apostolicam Benedictionem.

Supra montem excelsum Apostolicæ Sedis, quamvis insufficientibus meritis, disponente Domino, constituti, cùm, de ipsius vertice montis ad infima nostræ considerationis reflectentes intuitum, importabilium onerum nostræ debilitatis incumbentium humeris intuemur diligentiùs gravitatem, multifariè multisque modis anxiamur ab intimis, qualiter illa possimus salubriter ad laudem Divini nominis supportare.

Sed dum a sponso cœlesti, qui Christus est, curam universalis Ecclesiæ, peramabilis & inclitæ sponsæ suæ, quam sibi amoris ineffabilis dulcedine copulavit, insufficientiæ nostræ commissam advertimus in mente; non levi stupore deprimitur, & graviter in animo deterretur.

Verùm supereſt nobis spes, in solo auxilio divino reposita, ad quod humiliter recurrentes, devotiùs imploramus ut ipse, qui Ecclesiæ præfatæ custodiam insufficientiæ nostræ commisit, suæ libertatis beneficium glorioſum, cælesti sibi dono concessum, nobis custodire salubriter largiatur.

Ad hoc enim vocati sumus a Domino: ad hoc jugum subicimus Apostolicæ Servitutis: ad hoc nostros continuè diffundimus cogitatus: & ad hoc labores subimus diurnos assiduè; & ad hoc insomnes deducimus horas noctis, ut sui decoris gloriam & honorem, suæque pulcritudinis dotes amplissimas, immaculatas illi, qui speciosus est præ filiis hominum, conservemus.

Sanè, jam dudum ad nostri apostolatûs auditum, non sine grandi admiratione, relatio fide digna perduxit, quod nonnulli Officiales & Ministri carissimi in Christo filii nostri Edwardi Regis Angliæ illustris, eorem finibus non contenti, nec attendentes quòd venerabilibus Fratribus nostris, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, quos cœlestis Altitudo consilii in Apostolicæ sollicitudinis partem assumpsit, velut capitis ejusdem Ecclesiæ Membris Nobilibus, & qui nostri lateris individua pars existunt, a cunctis Ecclesiæ filiis debetur reverentiæ plenitudo;

Sed, extendentes potius ad illicita, in eorum injuriam, manus suas, dilectis filiis nostris, Neapoleoni Sancti Adriani, & Francisco Sanctæ Mariæ in Cosmedin, Diaconis Cardinalibus, & nonnullis, ex dictis aliis Cardinalibus, quorum aliqui, necnon & Progenitores ipsorum de terrâ dicti Regis originem traxisse noscuntur:

Et Procuratoribus eorumdem, quibus, pro dictæ Sedis & nostrâ reverentiâ, deberent in agendis, ratione beneficiorum Ecclesiasticorum, quæ obtinent, in Regno prædicto incumbentibus, ferventer assistere;

Graves injurias & duras molestias irrogare præsumunt, quamvis Cardinales ipsi ad promotionem eorum, quæ dicti Regis statum magnificarent honoris, ac impediendum contrarium, si, quod absit, evenire posse prospicerent, promptis animis sint parati.

Prætereà sensibus nostris alia profundæ turbationis causa consurgit, quòd cùm interdum de Dignitatibus & Beneficiis Ecclesiasticis Regnorum & Terrarum prædictorum, per nos sufficientibus personis & dignis, sicut divino & humano jure licitè possumus, in hoc Prædecessorum nostrorum Romanorum Pontificum, qui in Regnis & Terris eisdem, sicut & in aliis partibus orbis de Beneficiis Ecclesiasticis providerunt, laudabilia vestigia imitantes, provideri * III. 188. * contingit, certis eis super hoc, juxta morem quem Apostolica Sedes servare in talibus consuevit, Executoribus deputatis, nonnulli ex dictis Officialibus & Ministris, qui gloriantur in malitiâ, in iniquitate potentes, licentiæ laxatis habenis, quamvis nulla in talibus a Deo vel ab homine, cui hoc justè competat vel jurisdictio sit, eisdem Executoribus ipsis temerariè inhibere præsumunt, nec commissæ ipsis hujusmodi Ministerium executionis exerceant, aut processus aliquos faciant super illis, seu factos publicent, vel faciant publicari, in excommunicationum sententias, quas, ut plurimùm, Executores hujusmodi gratiarum in quoslibet impeditores, quo minus præfatæ gratiæ debitum sortiantur effectum, proferunt; dampnabiliter incidendo.

Et nichilominus, coacervare pejora prioribus non verentes, citationes, cùm super aliquibus negotiis, sive causis ad Ecclesiasticum forum spectantibus, in eisdem Regnis & Terris, auctoritate dictæ Sedis, etiam si contra Ecclesiasticas Personas emanant, Commissariis & Executoribus concessis super illis, & subdelegatis ab eis, nè ad citationes procedant eaſdem, aut illas fieri quoquo modo permittant, aut aliquem extra dictum Regnum earumdem litterarum auctoritate conveniant:

Tabellionibus quoque, nè super ipsis publica conficiant instrumenta: Citatis etiam, nè ratione citationum hujusmodi, ad Sedem accedant præfatam, vel citationibus eisdem pareant & intendant, sub personarum & bonorum pœnis gravissimis, contra Canonem, eo ipso excommunicationis sententiam suis contemptoribus, inferentem, inhibere præsumptione dampnabili non formidant.

Nec ex eo sufficimus admirari, diraſque sentimus in animo punctiones, quòd, cùm Nuncii dictæ Sedis ad dictum Regnum Angliæ ex causis aliquibus destinantur, potestatem, sibi super eisdem negotiis ab eadem Sede concessam, donec illa eidem Regi sit denunciata per eos, ausi non sunt quomodolibet publicare; quòd, si contrarium fieri contigerit, per eosdem, post minas & terrores ipsis illatos, non absque gravis ruboris confusione, de Regno ipso fugantur, & per Officiales & Ministros prædictos, ut Patriæ verbis utamur, attachiantur interdum, & quandoque capiuntur: Et, sicut viles & reprobæ conditionis homines, non attendunt cujus calicis potus, ex hoc, nostris visceribus ministretur, & quantum honori & reverentiæ dictæ Sedis propter hoc detrahatur, in dictæ Sedis obprobrium & contemptum, prout de dilecto Filio, Magistro Guillielmo de Prato, ejusdem Sedis Nuncio, Ministrorum & Officialium prædictorum detestanda temeritas, ac ipsorum recens offensa, per evidentiam facti, nos compellit, non absque cordis amaritudine, reminisci. Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

Ipse verò, quia à collectione fructuum beneficiorum Ecclesiasticorum, per Nos, pro nostris & Ecclesiæ Romanæ necessitatibus, in Regno reservatorum, prædicto commissâ, juxta prohibitionem, per prædicti Regis Officiales minùs rationabiliter sibi factam, noluit, prout nec debebat etiam, resilire, in nostram & dictæ Sedis contumeliam, per Vicecomitem Eboracensem (non attento quòd supereminens Apostolicæ Sedis auctoritas honoratur & spernitur in Ministris) carcerali fuit custodiæ mancipatus; nec a dicto carcere, quod non absque Sedis prædictæ rubore referimus, nisi prius se pro decem libris redimeret Sterlingorum, liberationem potuit obtinere.

Excommunicatos quoque Sedis auctoritate prædictæ, ad requisitionem Nunciorum prædictorum seu Judicum, a Sede concessorum eadem, dicti Officiales & Ministri Regis præfati capi facere denegant; quamvis ipsi, ad instantiam Ordinariorum Regni prædicti, eorum auctoritate excommunicationis sententiâ innodatos, dummodo sententiam hujusmodi per quadraginta dies subsinuisse constiterit personaliter, piâ ac laudabili, & religiosâ consuetudine, capi faciant, & sub carcerali custodiâ detineri.

Et nichilominus, nè Delegati Sedis prædictæ, aut Ordinarii memorati, seu quicumque Ecclesiastici viri de causis, ad Ecclesiasticum forum mere spectantibus, prout pertinet ad eosdem, cognoscere possint, dicti Officiales & Ministri impediunt, & minus justè eis, ne de cognitione hujusmodi se aliquatenus intromittant, districtiùs interdicunt; quod, si contra interdictum hujusmodi, cui minimè parere tenentur, eos venire contingat, bona eorum indebitè iidem Officiales & Ministri capi faciunt; impediendo per hoc jurisdictionem Ecclesiasticam manifestè, quam deberent, pro reverentiâ divinâ & eorum salutis augmento, intentis studiis defensare.

Ordinarii etiam supradicti aliquam personam Ecclesiasticam, quantumcumque grave delictum commiserit, non audent, ut de ipsa per ipsos fiat justitiæ * debitum, dictorum Ministrorum minis perterriti, capere vel tenere. * III. 189.

Et insuper, dicti Officiales & Ministri, non attendentes quòd laicis in Clericos nulla prorsus est attributa potestas:

Et aliæ Gentes ipsius Regis, ac seculares potestates per suam Celsitudinem deputatæ, Clericos, etiam in Sacerdotii ordine constitutos, & alias personas Ecclesiasticas, tàm religiosas, quàm Seculares, etiamsi Pontificali præfulgeant dignitate, absque nostrâ, vel superiorum suorum licentiâ, in dicti Regis derogationem honoris, armersiant, ut juxta Patriæ vulgare loquamur, in pœnâ pecuniariâ: Et alias condempnant injustè, pro eorum libito voluntatis; ipsasque, per captionem personarum & bonorum suorum, ex eorum officio; & alias, ad instantiam quorumcumque, tàm super criminalibus, quàm personalibus, & aliis actionibus quibuscumque, renitentes, & invitas, & etiam eorum forum declinantes, & Clericale privilegium allegantes, coram se respondere compellunt.

Et, cùm per Officiales & Ministros prædictos, aliquos Clericos, etiam in dicto Sacerdotii ordine existentes, accusatos pro quovis delicto, quamvis indebite, capi contingit, ipsos coram se, nudis pedibus, capite discoperto, in solâ tunicâ vel camisiâ, sicut homicidas vel latrones Laicos, dampnandos ad mortem, in suppremi Regis offensam, qui Christos suos per quemcumque secularem Potentatum tangi prohibuit, in ipsius Matris Ecclesiæ & totius Ordinis Clericalis obprobrium, quantumcumque se Clericos asserant, & tonsuram & habitum deferant Clericales, certumque aliàs sit eisdem quod Clerici sint, omnino coram se faciunt præsentari, ipsosque turpissima morte dampnantes, eos, nisi per ipsorum Ordinarios requirantur, mandant suspendi patibulis, vel capitibus detruncari, licet, cùm per eosdem Ordinarios, ut prædicitur, requiruntur, restituantur eisdem Ordinariis condempnati.

Si verò in casu absolutionis existant, per Officiales ipsius Regis absolvuntur, & extunc non permittunt quod ipsi Ordinarii se de ipsis Clericis intromittant.

In casu autem hujusmodi contra dictos Clericos duodecim laici admittuntur in testes, qui, si dicant se credere illos, super quo accusantur, commisisse delictum, testibus creditur indubitanter eisdem, & ex hoc ad mortem, ut præmittitur, condempnantur; propter quæ non est dubium eos excommunicationis sententiam incurrere ipso facto.

Bona etiam Prælatorum & Clericorum Regni prædicti, eorumque fructus, redditus, & proventus, Officiales, Ministri, & Gentes, prædicti, eis invitis, recipiunt, pro eorum libito voluntatis, illis satisfactione de ipsis aliquâ non impensâ:

Et nichilominus tàm iidem Officiales & Ministri, quam Nobiles Regni præfati, prætendentes quod Ecclesiæ & Monasteria omnia fundata fuerunt ab ipsis, domos Religiosorum, & aliarum personarum Ecclesiasticarum ejusdem Regni, eundo sæpius, & etiam redeundo, adeò gravant & opprimunt, sicque duras exactiones recipiunt ab eisdem, quod vix possunt sufficere sibi ipsis; ab eis quandoque mediam, & interdum quartam, vel aliam certam partem bonorum ipsorum, per violentiam extorquendo.

Quod, si forte ipsorum aliquis in hoc eis contradicere quoquomodo

Ann. D. 1309. *Edv. 2.* modo præsumat, a protectione ejusdem Regis defensionis excludi-
tur; & bona ipsius occupantibus conceduntur.

Si autem custodia Episcopatuum, Monasteriorum, Prioratuum, vel aliorum beneficiorum Ecclesiasticorum, ratione vacationis, vel aliàs, pertineat ad eosdem, domos, nemora, vivaria, stagna, parcos, & feras ipsorum, molendina quoque, & alia bona, ad ipsos spectantia, adeò destruunt & consumunt, quod non possunt per longi temporis spatium reparari; propter quæ tàm dicti Officiales & Ministri, quàm Ipsi Nobiles, ac alii, præstantes circa præmissa consilium, auxilium vel favorem, divinam offensam, & alias gravissimas pœnas incurrunt.

Profectò, licet præmissa, per quæ benignitas Salvatoris offenditur, derogatur multipliciter Ecclesiasticæ libertati, immò ipsa, quod dolenter reminiscimur, conculcatur, dicti Regis salutis obviatur commodis, & honoribus Regiis dispendiose detrahitur, cessare propter Regis æterni reverentiam debuissent: Ac Officiales & Ministri prædicti a præfatis injuriis & offensis, eodem Rege jubente, eo deberent attentius continere; eóque accuratiùs ab illis retrahere manus suas, quo erga eum, & inclitam domum suam uberiùs, quam alicujus prædecessorum nostrorum, quorum habeatur in præsenti memoria, ardor Apostolicæ caritatis exæstuat, sinceriùs fervor dilectionis exuberat, nósque affectuosiùs, atque solertiùs Prædecessoribus * ipsis studia nostra convertimus, ut ipsius Regis culmina principatûs latius diffundantur. * III. 190.

Propter quæ (sicut a memoriâ dicti Regis excidisse non credimus) Celsitudinem suam diversarum litterarum nostrarum oraculis, Sibi per venerabilem fratrem nostrum, Episcopum, & dilectos Filios, Magistros Johannem de Ferreriis Archidiaconum Pictavensem, & Sycardum de Vauro Archidiaconum Corbariæ in Ecclesia Narbonensi, Capellanos & Nuncios nostros, quos propter hoc ad ipsius Regis præsentiam destinavimus, diversis transmissarum.

Rogandam duximus attentius & hortandam, ut a gravaminibus ipsis Officiales ac Ministros eosdem cogeret resilire, quamvis hujusmodi precibus & hortationibus nostris nullus extiterit subsecutus effectus, nec preces & exhortationes ipsæ apud magnitudinem suam efficaciam invenerint postulatam.

Et, licet postmodùm idem Rex, per suas nobis Litteras, rescripsisset, quod ad præmissa nobis erat per speciales Nuncios responsurus, nullum tamen dictus Rex, si bene recolat, de responsione hujusmodi ad nostram præsentiam Nuncium destinavit, vel misit Litteras per quas super prædictis nostro Apostolatui responderet; quamvis nuper tibi, Venerabili Fratri nostro Norwicensi Episcopo, & dilectis Filiis, Nobilibus viris, Johanni de Britanniâ, Richemundiæ, & Adomaro de Valentia, Pembrochiæ, Comitibus, quos dictus Rex ad nostram destinavit præsentiam, duximus injungendum ut super præmissis, velut plurimum insidentibus cordi nostro, sibi prædictum nostræ mentis desiderium explicarent.

Propter quæ preces easdem timor domini nos iterare, & ejusdem Matris Ecclesiæ, inclitæ Sponsæ suæ, quam nobis, licet insufficientibus meritis, custodiendam commisit, affectio, ne libertatis suæ gloria, sibi cœlestis muneris dono concessa in eisdem Regnis & Terris, ipso dissimulante, in ipsius salutis & honoris dispendium, maculetur, exhortationes easdem paternis affectibus renovare nostros compellunt & excitant cogitatus.

Prætérque ipsius Regis Magnificentiam rogamus, monemus & hortamur in illo, qui Regibus dat salutem, quatinus a nobis, & Apostolicâ Sede, cui, disponente Domino, præsidemus, & qui eundem Regem paternâ & sincerâ dilectione prosequimur, super hiis sumat consilium: sumptum exequatur; Ac, devotus illud adimplens, non patiatur gravamina, injurias, & molestias hujusmodi per Officiales & Ministros eosdem præfatis Ecclesiis & personis aliquatinus irrogari; quinimmo Ecclesias & personas ipsas, pro divinâ, dictæ Sedis, & nostrâ reverentiâ, oportuni favoris ope confoveat, & Regiæ protectionis munimine tueatur.

Præterea, ut nichil de hiis, quæ ad præsens nobis occurrunt, securitati & præservationi dicti Regis, Honoris, & Statûs, & per quæ, adversus eandem Ecclesiam, alicujus irreverentiæ, vel ingratitudinis notam, aut offensæ materiam Magnificentia Regalis posset incurrere, omittamus intactum, suam notitiam volumus non latere, quod, cum, claræ memoriæ, Edwardus Rex Angliæ, Genitor suus, dum Lugduni moram, pro recipiendis nostræ Coronationis solempniis, traheremus, prædictum Norwicensem, ac Venerabiles Fratres nostros, Conventrensem & Cicestrensem, Episcopos, & dilectos Filios, Nobiles viros Comitem Lincolniæ, Hugonem le Despenser, & Oddonem de Grandison, & quosdam alios, Nuncios suos ad nostram præsentiam destinâsset; nos, de securitate Statûs Regis ejusdem ac salute solliciti, eisdem Nunciis, inter cætera, duximus injungendum, quòd, cùm idem Genitor a solutione Mille Marcharum argenti, in quibus, annui censûs nomine, memoratæ Ecclesiæ tenebatur, per Quindecim Annos, tunc proximè transactos, vel circa, cessâsset, ipsaque cessatio sibi posset non modicum afferre periculum, præfatum Genitorem cautum redderent & attentum, quod sibi super hoc curaret, per promptæ satisfactionis exhibitionem congruam, providere.

Et, licet præfati Nuncii coram nobis assererent quod idem Rex, qui dicta pericula cogitabat, firmum haberet propositum de censu prædicto Ecclesiæ præfatæ satisfactionem plenariam exhibere: Et saltem majorem partem prædictorum arreragiorum, si totam summam non posset, infra Festum Beati Michaelis, tunc proxime secuturum, persolvere; nulla tamen nobis, vel eidem Ecclesiæ fuit super hoc satisfactio subsecuta.

Cumque postmodum, per Venerabilem Fratrem nostrum, Petrum Episcopum Sabinensem, & dilectum Filium, Nobilem virum Amanenum Dominum de Lebreto, qui, de mandato nostro, pro quibusdam arduis negotiis Regis & Regni prædictorum, ad partes illas * accesserant, idem Genitor super hoc sollicitatus ex parte nostrâ fuisset, ipse, sicut postmodùm auditui nostri Apostolatûs innotuit, pericula gravia & jacturas, quæ per cessationem solutionis censûs ejusdem poterat formidare, diligenter & attentè consi- * III. 191.

derans, dictisque periculis & jacturis volens obviare prudenter, dicto Conventrensi Episcopo, tunc Thesaurario suo, expresse mandavit quod eidem Ecclesiæ Romanæ, pro satisfactione censûs ejusdem Arreragia solveret suprádicta. Ann. D. 1309. *Edv. 2.*

Et, quamvis idem Episcopus pecuniam hujusmodi, transmittendam ad Sedem Apostolicam, pro dicti solutione censûs, specialiter consignâsset, quia tamen, medio tempore, eodem Genitore, sicut Domino placuit, viam universæ carnis ingresso, dictus Rex, seu Ministri sui, eandem pecuniam ut asserit, receperunt, dictaque pecunia pro ipsius satisfactione censûs soluta non extitit, nec idem Rex, postquam dicti Regni, Deo volente, gubernacula susceperit, de prædictâ pecuniâ, nec pro tempore sui regiminis satisfacere procuravit; ignorans forte, sicut nostra tenet Opinio, Litteras, & alia munimenta, super hujusmodi censûs solutione confecta, obligationes & pacta, ac pœnas etiam continentes, quibus Reges Angliæ, qui sunt pro tempore, existunt ad dicti censûs solutionem astricti: Nec advertens discrimina dispendiosa, quæ suo statui & honori producere posset solutionis censûs cessatio supradicti.

Quia verò plenæ sinceritatis affectus, quo personam regiam gerimus in præcordiis Apostolicis prædilectam, pro ipsius Regis statûs prosperitate continuò pulsat hostium cordis nostri, & instanter nostros sollicitat cogitatus, ut cunctis periculis, omnibusque suis sinistris eventibus obviamus: Considerantes attentiùs quod, nobis de præsenti valle miseriæ per illum, qui auferret Spiritum Principum, cum ei placuerit, ad cælestem Patriam revocatis, nobis Successor poterit subrogari, qui, suis indempnitatibus non tantum intentus, sicut nos, ad incrementum suæ Celsitudinis non fervebit, excellentiam Regiam, per alias Litteras nostras, Paterno rogamus & hortamur affectu, ut, pro sui conservatione nominis & Honoris, Litteras & Registra Cameræ suæ, per quæ super hiis poterit plenius edoceri, & vitare dispendia supradicta, exquiri faciat diligenter.

Quia verò, sine dubitatione tenemus, nobisque firma spes suggerit, & indubitata fiducia repromittit quod vigorem libertatis ipsius, prout tua interesse dinoscitur, desideranter affectas, dictorumque Regis & Regni votiva prosperitas delectat multipliciter intima cordis tui, quodque, ut ipsi in ejusdem Ecclesiæ stabili devotione persistant, accedit gratissimum votis tuis,

Fraternitatem tuam monemus & hortamur attentius, tibique nichilominus per Apostolica Scripta mandamus, quatenus præmissa pericula, & alia plurima, quæ Regi & Regno præfatis possent ex præmissis provenire, dispendia eidem Regi diligenter exponens, eum, quod a gravaminibus supradictis abstineat, ac Officiales & Ministros eosdem resilire compellat, & alias præfatas Ecclesias & personas suæ protectionis munimine tueatur, & censum prædictum integraliter persolverit, pro nostrâ & Apostolicæ Sedis reverentiâ, sic efficaciter exhorteris, quod super prædictis, quæ specialiter insident cordi nostro, cui salubris Ministerii operante virtute, desiderii nostri celerem & expectatum consequamur effectum; nosque tuæ fraternitatis sollicitudinem vigilem, quam in hac parte duxeris adhibendam, commendare dignis in Domino laudibus valeamus.

Quicquid autem factum fuerit, & tu etiam egeris in præmissis, nobis per tuas Litteras, eidem Episcopo Pictavensi, latori præsentium, tradendas, & per eum nobis deferendas, fideliter intimare procures.

Dat. in Prioratu de Grunsello prope Malausanam Vasionen. Dioc. 5. Kalendas Novembris, Pontificatûs nostri Anno Quarto.

Sub filis canabeis.

De Antiqua Prisa de Vinis data Petro de Gavaston.

Ann. D. 1309. *An.* 3. E. 2. *Pat.* 3. E. 2. *m.* 27. * III. 192.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quòd, de gratiâ nostrâ speciali, dedimus & concessimus, pro nobis & hæredibus nostris, dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston Comiti Cornubiæ, & Margaretæ Uxori suæ, nepti nostræ carissimæ, antiquam & debitam prisam nostram de Vinis, quæ in portu de Dertmuth, * & in pola aquæ de Esshe, in Comitatu Devoniæ applicare contigerit; videlicet,

De qualibet navi, cum vinis in dictis locis applicante, duo dolia vini:

Ita tamen quod, pro quolibet hujusmodi dolio vini, solvant Mercatoribus, quorum vina illa fuerint, viginti solidos sterlingorum, prout temporibus anteceſſorum nostrorum, quondam Regum Angliæ, fieri consuevit,

HABENDAM præfatis, Comiti & Comitissæ, & Hæredibus suis, de corporibus ipsorum procreatis, IMPERPETUUM adeò plenè, sicut nos, & Anteceſſores nostri prædicti, prisam prædictam habuimus temporibus retroactis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Burton Episcopi, 15. die Novembris.

De sufferentia Scotis, ad instantiam Regis Franciæ, concedenda.

EDward, &c. a touz ceux, qui ceste lettre verront, ou orront, salutz en Dieu. Ann. D. 1309. *An.* 3. E. 2. *Scot.* 3. E. 2. *m.* 12.

Sachez qui, come Tresnoble & Tresexcellent Prince, nostre treschere Piere, Philip, par la grace de Dieu, Roi de Fraunce, eit envoi a nous Nobles & haut home, Monsire Loys, son frere, Counte d'Evereux nostre treschere Uncle, & honurable Pier Guy Evesque de Sessons, par lettres de creaunce, par la quele il nous ont requis, depar le dit Roi, que nous a celes gentz d'Escoce, a qui nous avoms guerre, voisissions doner Trieue.

Nous, a la requeste de mesmes celui Roi, come de nostre tres-

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. chere Piere & Ami, e comme a celui, que de riens ne ſe tient d'eſtre Alyes as gentz d'Eſcoce, grantonis & donoms a nouz foiaux & loiaux, Robert de Umframvill Counte de Anegous, Johan de Crombewell, Johan Wogan, & Johan de Benſtede, plenir & franc poer, & eſpecial maundement, de treiter, en noun de nous, e pur nous oveſques les dites gentz d'Eſcoce, de Trieue, ou de Souffraunce prendre entre nous, nos homes, nos ſumis, & nos aidauntz d'une part; & eux, e lor aliez, e aidantz d'autre part, ſor les guerres, diſſenſions, e diſcordes, que ſont entre nous & eux:

Et de meſme cele Trieue, ou Souffrance ottroier, doner, affermer, & de jurer, en noſtre alme, de cele Trieue, ou Souffrance fermement garder & tenir;

Et des totes autres choſes faire & complir, qui a cele Trieue, ou Souffrance ſerront boſoignables ou covenables, tot ſoit il qu'il requergent eſpecial maundement:

E nous averoms pur firm e pur eſtable, quant qe les avantditz, Robert, Johan, Johan, & Johan, ou les trois, ou les deux (dont le un ſoit un des avantdites Johan Wogan & Johan de Benſtede) averont treitie, ottreie, & ordene, fait, & aferme en noun de nous, e pur nous, pur nos homes, pur nos ſumis, & pur nos aidantz, ſur les choſes avantdites, e cheſcun de elles.

En teſmoign, &c.

Donees a Weſtmonſter le 29. jor de Novembre.

De Gardianis ad prædictam Treugam aſſignandis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Scot.* 3. *E.* 2. *m.* 12. EDward, &c. a touz ceux, qui ces lettres verront, ou orront, ſaluz en Dieu.

Come nous, a la requeſt de Treſnoble & Treſhonurable Prince, noſtre treſchere Pere, Philip, par la grace de Dieu, Roi de France, eoms, par noz lettres overtes, commis a nos foiaux & loiaux, Robert de Umframvill Counte d'Anegos, Johan de Crombewell, Johan Wogan, & Johan de Beneſtede, plenir & fraunk poer de doner, e d'ottreier, en noun de nous, Trieue, ou Souffrance de guerre, a tenir a celles gentz d'Eſcoce, a qui nous avoms guerre, ſicome es dites lettres plus pleneremens eſt contenuez,

Nous, a tot ce, donoms & commettoms a meſmes ceux, Count Johan, Johan, & Johan, ou as trois, ou as deux de eaux (dont le un ſoit un des avantditz Johan Wogan & Johan Benſtede) d'aſſigner, d'eſtabler, & de faire jurer certeines perſones de nous, ſuffiſantz & covenables, por la dite Trieue, ou Suffrance en touz pointz, tant come il apartient a noſtre partie, garder & faire tenir bien & loialment:

* III. 193. * Et enſement pur deliverer les gentz d'Eſcoce, qui ont, ou averont eſte pris en temps des Trieues, ou des Souffraunces, acordees, avant ces hores, entre noz gentz d'une part, e ceux d'Eſcoce d'autre.

Et por amender lor treſpas, & les entrepriſes, qui ont, ou averont eſte feites par les noz, dedenz cel temps, contre la forme de meſmes les Trieues.

Et nous, pour nous, & pur toux ceux de noſtre partie, tendroms firm & eſtable quant que les avanditz Counte, Johan, Johan, & Johan, ou les trois ou le deux de eux, ſicome eſt avantdit, averont ordenez & fait ſor les choſes avantdites, & cheſcun de elles.

En teſmoignance de queu choſe, nous auoms fait faire ceſtes doz lettres overtes, ſealees de noſtre Seel.

Donees a Weſtmoſtier le 29. jour de Novembre.

Gilbertus Comes Glouceſtriæ Capitaneus pro Expeditione Scotiæ.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Scot.* 3. *E.* 2. *m.* 12. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, cùm mittamus quoſdam Nobiles & Magnates, & Fideles de Regno noſtro, cum equis & armis, in expeditionem noſtram, ad partes Scotiæ, ad obſidionem Caſtri noſtri de Rotherglea amovendam, & ad Rebellionem & Proterviam Inimicorum & Rebellium noſtrorum in partibus Scotiæ, cum Dei adjutorio, reprimendas:

Nos, de circumſpectione, probitate, & induſtriâ dilecti Nepotis & Fidelis noſtri, Gilberti de Clare Comitis Glouceſtriæ & Hertfordiæ, plenam fiduciam optinentes, ipſum Capitaneum noſtrum expeditionis prædictæ, & munitionum noſtrarum in partibus illis conſtituimus per præſentes.

In cujus, &c. quamdiu Regi placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Weſtm. tertio die Decembris.

De placito, pridem reſervato Regi, coram Epiſcopo Dunelmenſi audiendo.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 26. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cùm nuper reddiderimus venerabili Patri, Antonio Patriarchæ Jeroſolimitano, & Epiſcopo Dunolmenſi; libertatem Eccleſiæ ſuæ Dunolmenſis (dudum quibuſdam de cauſis, per conſiderationem Curiæ, celebris memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, captam) habendam ſibi, & Succeſſoribus ſuis, Epiſcopis Dunolmenſibus, IMPERPETUUM adeo integrè, ſicut eam habuit & tenuit, ante captionem ſupradictam; ſalvâ tantùm nobis cognitione placiti, inter Radulphum filium Willielmi, & Galfridum de Hertelpol, coram nobis in Curiâ noſtrâ inchoati; hiis etiam, quæ nos tangunt, vel tangere poterunt, ſimiliter nobis ſalvis:

Ac jam præfatus Radulphus nobis ſupplicaverit, ut nos cognitionem placiti prædicti, infra dictam libertatem placitandi, præfato Epiſcopo velimus concedere gratioſè: Ann. D. 1309. *Edv.* 2.

Nos, ſupplicationi ejuſdem Radulphi in hac parte favorabiliter annuentes, volumus, & concedimus quod idem Epiſcopus cognitionem placiti ſupradicti habeat, & partibus inde juſtitiam faciat infra libertatem ſuam ſupradictam.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo die Decembris.

De Templariis de Marleberge mittendis Londonias.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Claus.* 3. *E.* 2. *m.* 15. REX Conſtabulario Caſtri ſui de Marleberge, ſalutem.

Mandamus vobis quod omnes Templarios, in Caſtro noſtro prædicto ſub cuſtodiâ veſtrâ exiſtentes, uſque Turrim noſtram London. ſalvò & ſecure duci faciatis, Conſtabulario Turris prædictæ ibidem liberandos;

Cui mandavimus quod ipſos Templarios a vobis recipiat, & in eadem Turri ſalvò faciat cuſtodiri.

Teſte Rege apud Weſtm. decimo die Decembris.

* III. 194. * Et mandatum eſt Johanni de Crumbewell, Conſtabulario Turris prædictæ, quod eoſdem Templarios a præfato Conſtabulario de Marleberge, per Cirographum, &c. & eoſdem, cum aliis priùs captis, ſalvò faciat cuſtodiri.

Teſte ut ſupra.

Procuratorium ad recipiendum Ornamentum Capellæ Dunkeldenſis.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 25. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Ad petendum, exigendum, & recipiendum, nomine noſtro, libros, veſtimenta, vaſa, & alia ornamenta Capellæ, quondam Mathei Epiſcopi Dunkeldenſis defuncti, quæ nobis, ſecundum conſuetudinem Terræ noſtræ Scotiæ, per mortem ipſius Epiſcopi, debentur,

Dilectum Clericum, & Elemoſinarium noſtrum, Johannem de Leek, Procuratorem noſtrum & Attornatum facimus, ordinamus, & conſtituimus per præſentes:

Dantes eidem Johanni poteſtatem liberam, nomine noſtro, omnia alia & ſingula, præmiſſa contingentia, faciendi & excercendi, quæ per verum & legitimum Procuratorem poterunt expediri, etiamſi mandatum exigant ſpeciale:

Ratum & gratum habituri quicquid idem Johannes, in præmiſſis, nomine noſtro, duxerit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 14. die Decembris.

Per Breve de privato Sigillo.

Pro Guilielmo le Latimer.

Ann. D. 1309. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 1. PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Quàm favorabilis dilecto & fideli Militi noſtro, Willielmo le Latimer, in ipſius negotiis, in Curiâ veſtrâ pendentibus, pro quibus veſtræ Beatitudini nuper preces porreximus ſpeciales, extitit veſtra Paternitas reverenda, intelleximus, Pater ſancte; pro quo veſtræ Clementiæ ad laudum præconia aſſurgimus & gratiarum uberiores actiones:

Veſtræ Sanctitati devotiſſimè ſupplicantes, quatinus in eundem Militem noſtrum, Apoſtolici favoris gratiam quâ in prædictis ſuis negotiis non modicum noſcitur indigere, continuare velitis noſtri rogaminis interventu.

Conſervet, &c.

Dat. apud Weſtmonaſterium, decimo quarto die Decembris.

Per breve de privato Sigillo.

Ibid. REX venerabili, &c. Domino R. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali, ſalutem.

Quam benigne negotia dilecti & fidelis noſtri, W. le Latimer Militis, erga Dominum Summum Pontificem hactenus promoviſtis, nobis ipſius Willielmi litterarum miſſio patefecit; pro quo vobis grates & gratias referimus ſpeciales: veſtram Paternitatem rogantes attentè, quatinus favoris gratiam, per vos erga præfatum Militem noſtrum in dictis ſuis expediendis negotiis inchoatam, continuare velitis noſtri rogaminis interventu.

Dat. ut ſupra.

Ibid. REX venerabili, &c. Domino Th. Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, Amico ſuo kariſſimo, ſalutem.

Negotia dilecti & fidelis noſtri, W. le Latimer Militis, in Curiâ Romanâ pendentia, vobis ex cordis intimo commendamus; veſtram amicitiam rogantes attentè, quatinus, pro felici & celeri expeditione eorumdem, quæ multum inſidet cordi noſtro, inſtare velitis noſtri rogaminis interventu.

Dat. ut ſupra.

Ann. D. 1309. Edv. 2.

De Templariis, sub habitu sæculari vagantibus, capiendis.

An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 15. * III. 195.

REX Vicecomiti Cantii, ſalutem.
Quia intelleximus quòd quidam Fratres, Ordinis Militiæ Templi in Angliâ, per diverſa loca in Ballivâ tuâ vagantur, & diſcurrunt, ſub habitu * ſæculari, crimen Apoſtaſiæ notoriæ committendo, in animarum ſuarum periculum manifeſtum:
Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod ſtatim, viſis præſentibus, omnes Templarios, hujuſmodi Apoſtatas, ubicunque eos, in Ballivâ tuâ, ſivè intra libertatem, ſivè extra, contigerit inveniri, capi, & London. duci facias, Conſtabulario Turris noſtræ ibidem liberandos; cui mandavimus quod ipſos a te recipiat, & in priſonâ noſtrâ ibidem cuſtodiat, prout ſibi per nos pleniùs eſt injunctum.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 14. die Decembris.

Eodem modo ſcribitur Vicecomitibus ſubſcriptis, viz.

London,	*Oxoniæ*,
Eſſexiæ,	*Berk*,
Cornubiæ,	*Surriæ*,
Devoniæ,	*Suſſexiæ*,
Herefordiæ,	*Hertfordiæ*,
Glouceſtriæ,	*Middleſexiæ*,
Sumerſettiæ,	*Cantebrigiæ*,
Dorſettiæ,	*Huntingdon*,
Wiltes,	*Norfolciæ*,
Suthamptoniæ,	*Suffolciæ*.

Eodem modo ſcribitur Vicecomitibus ſubſcriptis, de Apoſtatis hujuſmodi uſque Caſtrum Lincolniæ mittendis, videlicet,

Derbiæ,	*Buckinghamiæ*,
Warwici,	*Bedfordiæ*,
Leyceſtriæ,	*Salopiæ*,
Northampton.	*Staffordiæ*,
Rotelandiæ,	*Lincolniæ.*

Item eodem modo ſcribitur Vicecomitibus ſubſcriptis, de Apoſtatis hujuſmodi, uſque Caſtrum Eboraci mittendis, videlicet,

Northumbriæ,	*Lancaſtriæ*,
Cumbriæ,	*Notinghamiæ*,
Weſtmerlandiæ,	*Eboraci.*

De Cuſtodibus Templariorum, quod ſint intendentes Inquiſitoribus.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 25.

REX Univerſis & ſingulis Miniſtris ſuis, Cuſtodibus Templariorum, ad quos, &c. ſalutem.
Mandamus vobis quod Prælatos & Inquiſitores, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem dicti Ordinis, in Regno Angliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares Perſonas & Fratres Ordinis illius nuper per litteras Apoſtolicas deputatos, de ipſis Templariis & eorum corporibus, quotiens voluerint, ordinare & facere permittatis id quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum.
Et, ad hæc facienda, ſitis Prælatis & Inquiſitoribus intendentes.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 15. die Decembris.

Sub eodem tenore conſignata fuerunt ſeptem.

Robertus Clifford Cuſtos Scotiæ.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 4.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
De fidelitate & circumſpectionis induſtriâ, dilecti & fidelis noſtri, Roberti de Clifford, pleniùs confidentes, conſtituimus ipſum Cuſtodem totius Terræ noſtræ Scotiæ, quamdiu nobis placuerit; ita quòd idem Robertus centum homines ad arma, equites, & treſcentos homines pedites, continuè in Comitivâ ſuâ retineat, pro cuſtodiâ Treugæ ſeu ſufferentiæ in terrâ prædictâ, quamdiu cuſtodiæ intenderit ſupradictæ.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium 15. die Decembris.

Et mandatum eſt Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ballivis, & omnibus aliis de Comitatibus Northumbriæ, *&c. prout ſupra de* 14 *Sept.*

* III. 196.

* *Ad Comitem Flandriæ de Juſtitia exhibenda.*

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 15. d.

REX Nobili Viro, Domino R. Comiti Flandriæ, Amico ſuo kariſſimo, ſalutem.
Satis novit, ut credimus, veſtra Prudentia circumſpecta, quòd Dominus E. quondam Rex Angliæ Pater noſter, & nos ſimiliter, poſtquam ſuſcepimus regimen Regni noſtri, pro diverſis Mercatoribus dicti Regni, per Gentes de veſtro Dominio dampna paſſis, ut ipſis Mercatoribus de dampnis, illis illatis, emendæ fierent competentes, pluries direximus literas atque preces.
Set preces illæ fructum modicum, ut videtur, hactenus attulerunt, inanes dictorum Mercatorum querelæ (qui ex noſtris rogatibus adhuc ſe non ſentiunt remedium aſſecutos; & quorum dampna & jacturæ creſcunt multipliciter, & augentur per labores inutiles, ſumptus multiplices, quos, eundo cum literis noſtris ad partes veſtras, & ibidem ſuper dampnis ſuis prædictis juſtitiam expectando, appoſuiſſe pluries dinoſcuntur) continuantur ſicut prius, & ad nos quaſi cotidiè deferuntur pro defectu juſtitiæ, ipſis per vos & veſtros ſubditos exhibendæ. Ann. D. 1309. Edv. 2.
Cùm itaque pro dilectis nobis, Ranulpho de Burgo, Radulpho de Burton. Waltero de Kelſterne, Adam Tryrewyt, & quibuſdam aliis Mercatoribus, de Regno noſtro (qui nuper duo millia, & ducentos groſſos Florenos ſuos aureos, penes quendam cuſtodem Cambii, in Villa Brugenſi, per Communitatem ejuſdem deputatum, depoſuerant ſub tali conventione, quod valorem eorundem Florenorum, in aliâ monetâ, vel argento in maſſâ, ab ipſo cuſtode poſtmodum reciperent, cùm per eos eſſet ſuper hoc debitè præmunitus) tàm vobis, quàm Burgimagiſtris, Scabinis, & Conſulibus dictæ Villæ Burgenſis, noſtras tranſmiſerimus literas deprecatorias vicibus repetitis, pro eo quod dictus Cuſtos præfatis Mercatoribus, juxta Conventionem prædictam, in ſolutione defuit faciendâ, ut pecuniam ſuam prædictam, vel valorem ejuſdem, juxta Conventionem prædictam, recuperare poſſent:
Et licet vos Burgimagiſtris, Scabinis & Conſulibus prædictis dederitis in mandatis, ut ſuper præmiſſis facerent dictis Mercatoribus noſtris juſtitiæ complementum, ſicut literarum veſtrarum, nobis inde miſſarum, ſeries patefecit:
Iidem tamen Burgimagiſtri, Scabini, & Conſules, quaſdam excuſationes, ad excludendum dictos Mercatores noſtros a recuperatione dictæ pecuniæ, prætendentes, ipſis inde ſatisfactionem, ſeu juſtitiam hactenùs facere non curârunt, in ipſorum jacturam non modicam, & depauperationem manifeſtam.
Quia verò notorium & cognitum eſt, prædictum Cuſtodem Cambii prædicti dictam ſummam Florenorum, a præfatis Mercatoribus, ad prædictum Cambium recepiſſe, & quod ipſis Mercatoribus inde nondum extitit debitè ſatisfactum;
Amicitiam veſtram affectuosè requirimus & rogamus, quatinùs, in defectum Burgimagiſtrorum, Scabinorum, & Conſulum prædictorum, prædictis Mercatoribus noſtris, citra Octabas Purificationis Beatæ Mariæ Virginis, proximò futuras, ſuper recuperatione pecuniæ ſuæ prædictæ, vel valoris ejuſdem, exhiberi faciat, abſque ulterioris dilationis incommodo, juſtitiæ complementum, ne ſollicitari nos oporteat amplius ex hac cauſa: Ex tunc autem diſſimulare non poterimus, quin ipſis Mercatoribus noſtris in præmiſſis provideamus, in veſtri defectum, de remedio competenti.
Nimis enim injurioſum eſſet quod iidem Mercatores noſtri, per fraudem, vel malitiam dicti communis Miniſtri Villæ prædictæ (cum quo, ratione cujuſdam præconizationis, in eâdem Villâ publicè factæ, de pecuniâ eidem Cuſtodi ad Cambium liberandâ audaciùs contraxerunt) taliter defrauderentur de ſuâ pecuniâ memoratâ.
Et quid, ad hunc rogatum noſtrum, decreveritis faciendum, nobis reſcribere curetis citra terminum antedictum.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 16. die Decembris.

Ad Papam, excuſatoria pro Epiſcopo Wygornienſi, ne ejuſdem Concilio perſonaliter interſit.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Rom. 3. E. 2. m. 1. * III. 197.

PAPÆ Rex devota pedum, &c.
Dum Paternæ manſuetudinis gratiam erga nos & Regnum noſtrum vigere conſpicimus affluenter, ipſam pro nobis & noſtris, piâ prece, requirere non ceſſamus.
* Cùm igitur Venerabilis Pater W. Wygornienſis Epiſcopus, Theſaurarius noſter (qui, a noſtro ætatis primordio, noſtris inſiſtens obſequiis, ſecreta præ cæteris noſtra novit) ad intereſſendum perſonaliter veſtro Concilio, per Litteras Apoſtolicas jam ſit, ut intelleximus, præmunitus:
Ac idem Epiſcopus, propter diverſitatem multiplicium agendorum, quæ in dies imminere noſcuntur, nobis & dicto Regno adeò utilis, immò veriùs neceſſarius exiſtit, quod ipſius præſentiâ carere nequivimus abſque gravi incommodo ſtatûs noſtri, quod attendat favor Apoſtolicus;
Quæſumus, Pie Pater, veſtram Paternitatem devotis precibus exorantes, quatinus abſentiam præfati Epiſcopi in dicto Concilio habere dignemini, precum noſtrarum obtentu, de veſtræ bonitatis affluentiâ, excuſatam; ſuper quo nobis velitis reſcribere veſtræ, ſi placeat, beneplacita Sanctitatis.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 18. die Decembris.

De Johanne de Britannia Comite Richemundiæ acquietando.

Ann. D. 1309. An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 15.

REX Theſaurario & Baronibus ſuis de Scaccario, ſalutem.
Cùm, viceſimo ſexto die Novembris, Anno Regni noſtri ſecundo, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, remiſerimus & pardonaverimus dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ, omnimoda debita, in quibus nobis tenebatur, tàm de pecuniâ, ſibi, tempore Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, & noſtro, in garderobâ ipſius Patris noſtri, ſeu noſtrâ de præſtito, in Vaſconia, Scotiâ, ſeu alibi liberatâ, quàm de victualibus ipſius Patris noſtri, & noſtris dicto Comiti ſimiliter liberatis: Nec non & omnia alia debita, quæ dictus Johannes nobis debuit, uſque ad Feſtum omnium Sanctorum, tunc proximo præteritum, ex quacunque cauſâ, prout in Literis noſtris Patentibus, eidem Comiti inde confectis, pleniùs continetur:
Vobis mandamus quod ipſum Johannem de debitis prædictis, ad Scac-

Ann. D. 1309. *Edv.* 2. Scaccarium prædictum, quietum esse faciatis, juxta tenorem literarum nostrarum prædictarum.

Teste Rege apud Westmonasterium, 19. die Decembris.

De Procuratorio, per Senescallum Vasconiæ faciendo, potius quam Regio sigillo consignato, in Curia Franciæ utendo.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Vasc.* 3. *E.* 2. *m.* 3. REX, dilecto & fideli suo, Johanni de Hastinges, Senescallo suo Vasconiæ, salutem.

Mittimus vobis, per latorem præsentium, Litteras nostras Patentes, per quas constituendi Procuratores, nomine nostro, in Curiâ Franciæ, pro negotiis, nos in Curiâ illâ tangentibus, vobis committimus potestatem;

Set, propter pericula, quæ nobis, & negotiis nostris dicti Ducatûs, in Curiâ prædictâ contingere poterunt hiis diebus, dilectos & fideles nostros, Dominum Bernardum Peleti Priorem & Dominum Mansi, & Magistrum Thomam de Grava Clericum, per Litteras nostras Patentes, Magno Sigillo nostro consignatas, ad præsens, pro hujusmodi periculis evitandis, nostros Procuratores constituimus in negotiis memoratis:

Mandantes eisdem quod, si a vobis sufficientes Litteras Procuratorias habere poterunt tempestivè, antequam, videlicet, oporteat per ipsos nostro nomine Procuratorium aliquod exhiberi, tunc Procuratorio, ipsis a vobis faciendo, utantur, Litteras nostras Procuratorias nullatenus exhibendo.

Propter quod Litteras vestras Procuratorias præfatis, Bernardo & Thomæ, pro negotiis prædictis, celeriter transmittatis.

Ob aliquas autem certas causas magis volumus quod Procuratores nostri, in Curiâ prædictâ, utantur Procuratorio, ipsis a vobis, tanquam Senescallo nostro dicti Ducatûs, more solito faciendo, quàm Procuratorio, Magno Sigillo nostro Regio consignato.

Dat. apud Sanctum Albanum, primo die Januarii.

---

* III. 198. *De Procuratorio prædicto.*

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Vasc.* 3. *E.* 2. *m.* 3. REX discretis viris, dilectis & fidelibus suis, Domino Bernardo Peleti Priori de Mansо, juris utriusque Professori, & Magistro Thomæ de Grava Clerico, salutem.

Litteras vestras, quas dilectus Clericus noster, Magister Thomas de Lugoure, nobis nuper detulit ex parte vestrâ, recepimus, & ad plenum intelleximus continentiam earumdem; undè Procuratorium quoddam, pro negotiis nostris dicti Ducatûs, in Curiâ Franciæ agitandis, sub formâ, quam nobis misistis, vobis transmittimus consignatum.

Et quia, dilecto & fideli nostro, Johanni de Hastinges, nunc Senescallo nostro Vasconiæ, constituendi Procuratores, nomine nostro, in Curiâ prædictâ, jam de novo commisimus potestatem, volumus quod, si sufficientes Litteras Procuratorias ab eodem Senescallo nostro, cui super hoc dirigimus Litteras nostras, habere poteritis tempestivè, antequam, videlicet, oporteat, per vos, nostro nomine, Procuratorium aliquod exhiberi, tunc Litteris hujusmodi Senescalli nostri prædicti utamini, nostras proprias Litteras Procuratorias nullatenus exhibendo.

Potius enim volumus quod vos utamini, in Curiâ prædictâ, Procuratorio, vobis per dictum Senescallum nostrum faciendo, sicut hactenus fieri consuevit, quam Procuratorio Magno Sigillo nostro Regio consignato.

Super negotiis verò, vos tangentibus, vobis responsum faciemus per proximum Nuncium, quem ad nostram præsentiam missuri estis, sicut prædictæ vestræ Litteræ continebant.

Dat. apud Sanctum Albanum, primo die Januarii.

Ad Hollandiæ Comitem de Conventionibus observandis.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Clauſ.* 3. *E.* 2. *m.* 14. *d.* REX Nobili viro, & amico suo kariſſimo, Domino Willielmo Hanoniæ, Hollandiæ, & Sellandiæ Comiti, ac Frisiæ Domino, salutem, cum dilectione sincerâ.

Cùm nuper, in Parliamento nostro apud Staunford, habito diligenti tractatu cum illis de consilio nostro, & Cristiano de Raphurst Milite vestro, ac aliis, quos, unà cum ipso, ad nostram præsentiam destinâstis, cum potestate sufficienti tractandi de pace & concordia, super diversis discordiis & contentionibus, inter Gentes nostras ex parte unâ, & Gentes de potestate vestrâ ex alterâ suscitatis, ordinatum fuerit, &, inter cætera, concordatum, quòd nos certos Justiciarios, infra potestatem nostram, assignaremus, ad querelas omnium & singulorum de potestate vestrâ, de aliquibus de Regno nostro conqueri volentium, audiendas, & ad plenam & celerem justitiam conquerentibus faciendam:

Et quod vos hujusmodi Justiciarios, infra potestatem vestram, ad querelas omnium & singulorum de potestate nostrâ, de aliquibus subditis vestris conqueri volentium, audiendas, deberetis cum potestate consimili assignare; prout hæc & alia in quadam Indenturâ, super ordinatione prædictâ confectâ (undè una pars residet penes nos in Cancellariâ nostrâ, & altera præfato Militi & Nuncio vestro extitit liberata) pleniùs continentur:

Ac Petrus Atteſee, & Johannes Filius ejus, Walterus de Cakhowe, Johannes de Bradele, Thomas de Stamelmere, Ricardus Trunk, & Johannes Trenthemer, Burgenses & Mercatores nostri de Ravenesere,

Qui nuper, per quosdam homines de potestate vestrâ, bonis & mercimoniis suis, ad valentiam quadringentarum, sexaginta, & unius librarum, quatuordecim solidorum, & octo denariorum Sterlingorum, deprædati fuerunt, sicut nobis monstrârunt graviter conquerendo: Et pro quibus, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, ut ipsis super deprædatione prædictâ faceretis remedium adhiberi, pluries, ut accepimus, vobis direxit Litteras suas speciales,

Jam per se, vel per Attornatum suum, ad partes vestras se transferant, pro finali remedio, super deprædatione prædictâ, juxta Ordinationem prædictam, consequendo;

Amicitiam vestram affectuosè requirimus & rogamus quatinus prædictos, Petrum, &c. vel eorum Attornatum benigne & favorabiliter pertractari, & ipsis, super deprædatione prædictâ, juxta formam Ordinationis prædictæ, fieri * faciatis justitiæ complementum; ne Ordinationem prædictam, quam, quantum in nobis est, volumus observari, contingat, per vestri defectum, quod absit, aliqualiter infirmari. Ann. D. 1310. *Edv.* 2. * III. 199.

Dat. apud la Grove, 14. die Januarii.

De inhibitione Torneamenti apud Novum Mercatum.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 24. REX, dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis apud Thetford, vel novum Mercatum, ad Turneandum hac instanti die Dominicâ, conventuris, salutem.

Mandamus vobis, sub forisfactura omnium, quæ nobis forisfacere poteritis, firmiter inhibentes, ne die prædicto, vel alio, apud dictam Villam, seu alibi in Regno nostro, torneare, burdeare, justas facere, aventuras quærere, seu alia facta armorum excercere præsumatis, sine nostra licentia speciali.

Teste Rege apud Shene, 19. die Januarii.

Confirmatio Cartæ Episcopi Dunelmensis Henrico de Percy, super Donatione Baroniæ de Alnewyk.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 23. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Inspeximus Cartam, quam Venerabilis Pater, Antonius Patriarcha Jerosolomitanus, & Episcopus Dunelmensis, fecit dilecto Consanguineo & fideli nostro, Henrico de Percy, in hæc verba:

Universis Christi Fidelibus, ad quos præsens Scriptum pervenerit, Antonius, permissione divina, Sanctæ Jerosolomitanæ Ecclesiæ Patriarcha, & Episcopus Dunelmensis, salutem in Domino sempiternam.

Noveritis me dedisse, concessisse, & hac Carta nostra confirmâsse Nobili viro, Domino Henrico de Percy, *&c. prout supra de 19. Oct. usque hæc verba, videlicet*, Nos autem Donationem, Concessionem, & Confirmationem prædictas, ratas habentes & gratas, eas, pro nobis & hæredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus & confirmamus, sicut Carta prædicta rationabiliter testatur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Shene, 23. die Januarii.

Per breve de privato Sigillo.

Et mandatum est Johanni de Hothum, Escaetori Regis ultra Trentam, quòd, cùm Rex Donationem & Concessionem prædictas per Literas suas Patentes confirmaverit, & Homagium prædicti Henrici inde ceperit, prout in eisdem Literis Regis pleniùs continetur, ipsum Henricum indè non occasionet, seu molestet in aliquo, contra tenorem Literarum Regis prædictarum.

Teste ut supra.

Litera Regis Franciæ pro Matheo Caraczoli super Præbenda.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Ex Orig. in Turr.* PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, cariſſimo Filio E. eadem gratiâ, Regi Angliæ Illustri, Duci Aquitaniæ, fideli nostro, salutem & prosperos ad vota successus.

Venerabilis vir, Magister Matheus Caraczoli de Neapoli, Apostolicæ Sedis Notarius, dilectus Clericus noster, nobis confidenter exposuit quod vos, suggesto auribus Regiis, minùs veraciter, quod ipse rebus erat humanis exemptus, Præbendam, quam in Ecclesia Salisberiensi obtinet, & quam per tempus non modicum pacificè & quietè possedit, suggestique hujusmodi circumventi, Magistro Thomæ de Lingor Clerico de facto noviter contulistis; qui Præbendam eandem, prætextu talis Collationis, pro suæ voluntatis arbitrio, detinet occupatam. Cum autem Notarius ipse, qui pro Templariorum, & aliis Negotiis arduis, ad partes Regni nostri, ad nostræ requisitionis instantiam, ab Apostolicâ Sede missus, negotia ipsa prosequitur laudabiliter & sollerter, corporeâ vigeat sospitate;

Nos, perhibentes super hoc fidele testimonium veritati, Filiationem vestram * affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eundem Notarium, quem, obtentu devotionis eximiæ, quam ipse & Domus sua, ab olim, ad nos gerunt & solium Regni nostri, necnon ob suorum magnitudinem meritorum, speciali dilectione prosequimur, habentes propensius commendatum, sibi, vel Procuratori suo pro eo, Præbendam prædictam, unà cum fructibus perceptis, & qui percipi potuerunt ex eâ, integrè, sine cujuslibet difficultatis objectu, & dilationis morosæ dispendio, restitui faciatis. * III. 200.

Dat. Parisius, die septimo Mensis Februarii, Anno Domini Millesimo, Trecentesimo, Nono.

Inhi-

Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

Inhibitio ne aliqui veniant cum Armis ad Parliamentum.

An. 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 22.

LE Roi a toutz ceux, qui ceſtes Lettres verront, ou orront, ſalutz.

Come, por l'oneur & la dignitee de noſtre Corone, eioms defendu a toutz, qui a ceſt noſtre Parlement a Weſtmoſtier venir devient, que nul, ſur forfeiture de quant qil purra forfaire devers nous, y veigne as Chivaus, ne Armes; mes que toutz y veignent en due manere, & ſi come il devient, & ſoleient en temps de noſtre Pere, por ceo qe nous aſſeuroms toutz de ſauvement venir, demorer & repairer.

Nous, de la loiaute, & del aviſement de nos chiers & foials les Countes de Glouceſtre, de Nichole, de Garenne, e de Richemund, eantz plenere fiaunce, voloms que, ſi nule medle ſourde, entre queux q'il ſoient, durant noſtre dit Parlement, que meſmes les - - - Contes les facent adreſcer, & punir les treſpaſſours, ſolonc ceo q'il verront que face a faire por noſtre honeur ſauver, & noſtre Pees gardier.

Et, a ceo faire, les donoms plein poair, par ceſtes nos Lettres Patentes, ſeallees de noſtre Seel.

Donees a Weſtmoſtier le Septiſme jour de Feverer, l'an de noſtre Regne tiercz.

Ad Comitem Lancaſtriæ, de non veniendo ad Parliamentum cum Armis.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 22.

LE Roi a ſon ſoial & loial Thomas Counte de Lancaſtre, ſon treſchier Coſin, ſalutz.

Come, por l'oneur & ſelom l'uſage de noſtre Coronne, & ſelom l'uſage de noſtre Roialme en cea en arere, nul, qui ſoit ſomonſe de venir a noſtre Parlement, ne y devie venir as Chivaus, ne Armes, mes ſeurement & duement, en manere qil devient, & ſoleient venir en temps de noſtre Pere:

Par quei nous, eu ſur ceo Conſail, defendoms a toutz, ſur quant qil porront forfaire devers nous, que nul ne ſoit ſi hardi de venir a noſtre Parlement, qui nous avoms ja fait ſomondre a Weſtmoſtier, ſi come bien ſavetz, as Chivaus, ne Armes; mes q'il veignent en due manere, ſi come il devient, & ſoleient en temps du dit noſtre Pere, pur treiter & nous conſeiller ſur les buſoignes, que touchent nous, & l'amendement de l'eſtat de noſtre Roialme:

Car nous aſſeuroms toutz de ſauvement venir, demorer, & repairer.

Et avoms, ſur ceo, comande as nos chiers & foials, les - - - Countes de Glouceſtre, de Nicole, de Garenne, & de Richemund, por plus grant ſeurtee de touz ceux, qi y vendront, q'il empreignent ceſtre buſoigne, ſi que toutz y peuſſent ſauvement & ſecurement venir, demorer, & repairer.

Et, ſi par aventure auſcuns, ou auſcun y viegnent autrement, que n'eſt ſuſdit, avoms ordeine que les ditz Countes ſoient en eide, contre ceaux, qui averont enſi trespaſſe, que les choſes ſoient adreſcees a noſtre honeur; la quele choſe meiſmes les - - - Countes ont empris.

Et voloms, que ſi nule medle ſurde, entre queux qil ſoient, durant noſtre dit Parlement, que les ditz Countes le facent adreſcer, & punir les treſpaſſeurs, ſelom ceo q'il verront que face a faire: Et ſur ceo les avoms done plein Poer.

En teſmoigne de quele choſe, nous vous enveoms ceſtes nos Lettres Patentes.

Donees a Weſtmoſtier, le ſeptiſme jour de Feb.

Autieles lettres furent maundez as Countes ſutz eſcritez, ceſt a ſavoir,

Al Counte de Hereford,
Al Counte de Pembrok,
Al Counte de Warr.

---

* III. 201.

* *Pro Petro de Gavaſton.*

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 21.

REX dilectæ ſibi Margaretæ, quæ fuit Uxor Edmundi, quondam Comitis Cornubiæ, defuncti, ſalutem.

Cùm, celebris memoriæ, Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter,

Pro remiſſione & quietâ clamatione, quas eidem Patri noſtro feciſtis de dote veſtrâ, quam in Curiâ ipſius Patris noſtri, coram Juſticiariis de Banco, per brevia ſua petiviſtis verſus diverſos homines de libero tenemento, quod fuit prædicti Edmundi, quondam viri veſtri; quos quidem homines dictus Pater noſter, tanquam Hæres ipſius Comitis, voluit warantizare:

Conceſſiſſet vobis Centum libratas terræ & redditûs per Annum, habendas nomine dotis veſtræ prædictæ; & inter cætera, quæ vobis in hac parte aſſignavit, aſſignâſſet vobis Maneria de Kenton, cum Henetre, Wyke, & Suthtenge, quæ fuerunt prædicti Comitis, habenda nomine dotis, ut eſt dictum; ita quod redderetis eidem Patri noſtro, & Hæredibus ſuis, ſingulis Annis, ad Scaccarium ſuum, ad totam vitam veſtram, de prædictis Maneriis de Kenton, cum Henetre, Wyke, & Suthtenge, quadraginta & ſex libras, quatuordecim ſolidos, & undecim denarios, qui excedunt dictas Centum libratas terræ & redditûs, unam, videlicet, medietatem, ad Scaccarium Sancti Michaelis, prout in Litteris Patentibus ipſius Patris noſtri, vobis indè confectis, plenius continetur:

Ac nos, quinto die Auguſti, proximò jam præterito, per cartam noſtram, dederimus, & conceſſerimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton Comiti Cornubiæ, & Margaretæ Uxori ejus, Nepoti noſtræ kariſſimæ, omnia Caſtra, Villas, Maneria, Terras & Tenementa, quæ fuerunt præfati Edmundi, in manu noſtrâ exiſtentia, Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

Habenda eiſdem, Petro & Margaretæ, & Hæredibus, de Corporibus ipſorum, Petri & Margaretæ, legitimè procreatis, unà cum doribus, cum acciderint, & omnibus aliis, ad prædicta Caſtra, Villas, Maneria, Terras, & Tenementa, ſpectantibus quoquo modo; prout in dicta Carta noſtra plenius continetur:

Per quod dictæ quadraginta & ſex libræ, quatuordecim ſolidi, & undecim denarii, ad dictos, Petrum & Margaretam, pertinent ratione donationis & conceſſionis noſtræ prædictæ:

Vobis mandamus quod eiſdem, Petro & Margaretæ, viginti & tres libras, ſeptem ſolidos, quinque denarios, & unum obolum, de termino Sancti Michaelis, proximò præterito, de prædictis quadraginta & ſex libris, quatuordecim ſolidis, & undecim denariis, ſolvatis; & de eiſdem quadraginta & ſex libris, quatuordecim ſolidis, & undecim denariis, ex nunc, ad terminos prædictos, ſitis intendentes & reſpondentes, ut eſt dictum.

Volumus enim vos inde ad Scaccarium noſtrum exonerari.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 13. die Februarii.

De tractando cum Scotis ſuper Treuga.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Scot.* 3. *E.* 2. *m.* 3.

EDward, par la Grace de Dieu, Roi d'Engleterre, Seigneur d'Irland, & Ducs d'Aquitaigne, a touz ceux, qui ceſtes Lettres verront, ou orront, ſalutz en Dieu.

Sachetz que nous grantoms & donoms al honurable Pere en Dieu, William, par la meſme Grace, Eveſque de Seint Andreu, & a nos feals & loials, Robert de Umframvill Conte de Anegos, Johan le Fiz Marmaduc, Johan Wychard, & as nos chers Clers, William de Bevercote noſtre Chanceller, & Johan de Weſton noſtre Chamberlaine d'Eſcoce, e Aliſaundre le Conners, ſis, cinque, & quatre de eux,

Fraunk Poer, & ſpecial maundement, de treiter, en noun de nous, & pur nous, oveſques les gentz d'Eſcoce, a qui nous avoms guerre, de Treue, ou de Souffraunce entre nous, nos homes, nos ſutzmis, & nos aidantz d'une part, & eaux, & lour aliez & aidauntz d'autre part, ſur les guerres, diſſenſions, & diſcordz, que ſont entre nous & ceux, ſelonc ce q'il verrount que meutz ſoit a faire al honur de nous, & profit de noſtre Roialme:

De meiſme celle Trewe, ou Suffraunce ottroier, doner, affermer, & de jurer, en noſtre alme, de cele Trewe ou Suffraunce firmement garder & tenir, & de tutes autres choſes faire & complir, qui a cele Trieue, ou Souffrance * ſerront boſoignables ou covenables, tot ſoit il qu'il requergent eſpecial maundement: * III. 202.

E nous averoms pur ferme, e pur eſtable, quant qe les avantditz, Eveſque, Cont, Johan, Johan, William, Johan, & Aliſaundre, ſis, cink, ou quatre d'eux averont treite, e ordene, fait, & ferme, en noun de nous, & pur nous, pur nos homes, pur nos ſutzmys, & pur nos aidantz, ſur les choſes avantdites, & cheſcun de elles.

En teſmoignance des queux choſes nous avoms fait faire ceſtes nos lettres overtes.

Donees a Weſtmoſter le 16. jour de Feverer, l'an de noſtre Regne tierz.

De intendendo Inquiſitoribus ſuper Separatione Templariorum.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Clauſ.* 3. *E.* 2. *m.* 11.

REX Conſtabulario Turris ſuæ Londoniarum ſalutem.

Cum conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares Perſonas & Fratres Ordinis illius, nuper per literas Apoſtolicas deputatis, quod iidem Prælati & Inquiſitores, de ipſis Templariis, & eorum corporibus, quotiens voluerint, ordinent & faciant id, quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum:

Et mandaverimus univerſis & ſingulis Miniſtris noſtris, Cuſtodibus Templariorum, quod Prælatis & Inquiſitoribus ipſis, in ſeparatione dictorum Templariorum, ab invicem faciendâ, & in aliis ſimiliter, quæ iidem Prælati & Inquiſitores, in hac parte, ſecundum legem prædictam, facienda viderint, intendant:

Ac aſſignaverimus dilectum & fidelem noſtrum, Willielmum de Diene, ad præmiſſa ſupervidenda, & quod ad ea facienda & complenda diligenter aſſiſtat Prælatis & Inquiſitoribus antedictis:

Vobis mandamus, ſicut aliàs mandavimus, quod Prælatis & Inquiſitoribus ipſis, in ſeparatione Templariorum prædictorum, ut præmittitur, faciendâ, ac etiam in aliis, quæ iidem Prælati, & Inquiſitores in negotio prædicto, ſecundum legem prædictam, facienda viderint, intendatis, vel cauſam nobis, ſine dilatione ſignificetis quare mandato noſtro, aliàs vobis inde directo, minimè paruiſtis; remittentes nobis hoc breve.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, primo die Martii.

De Separatione prædicta.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Clauſ.* 3. *E.* 2. *m.* 9.

REX Vicecomiti Eboraci ſalutem.

Cùm conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, *&c. prout ſupra.*

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, tertio die Martii.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomiti Lincolniæ.

Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

De inhibitione Torneamenti apud Bungey.

An. 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 3. *m.* 18.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis apud Bungeye, ad torneandum hac inſtanti die Lunæ, conventuris, ſalutem.

Mandamus vobis, ſub forisfactura omnium, quæ nobis forisfacere poteritis, firmiter inhibentes, nè die prædicto, vel alio, apud dictam Villam, ſeu alibi, in Regno noſtro, torneare, burdeare, Juſtas facere, Aventuras quærere, ſeu alia facta Armorum exercere præſumatis, ſine noſtra licentia ſpeciali.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, tertio die Martii.

Eodem modo mandatum eſt Comitibus, &c. apud Sudbury, die Lunæ, proximò poſt mediam quadrageſimæ, proximò futurum, ad torneandum, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

* III. 203.

* *Quod Cuſtodes Templariorum ſint intendentes Inquiſitoribus.*

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 17.

REX Univerſis & ſingulis Miniſtris ſuis, Cuſtodibus Templariorum, ad quos, &c. ſalutem.

Cum conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus,

Ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem dicti Ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares Perſonas & Fratres Ordinis illius, nuper per litteras Apoſtolicas deputatis,

Quod iidem Prælati & Inquiſitores de ipſis Templariis, & eorum corporibus, quotiens voluerint, ordinent & faciant id, quod eis, ſecundem legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum;

Et vobis mandaverimus quod, ad hoc faciendum, ſitis præfatis Prælatis & Inquiſitoribus intendentes: vobis mandamus quod Prælatis & Inquiſitoribus ipſis, in ſeparatione dictorum Templariorum, ab invicem faciendâ, & in aliis, quæ iidem Prælati & Inquiſitores in hac parte, ſecundum legem prædictam, facienda viderint, intendatis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, octavo die Martii.

Per ipſum Regem & Concilium.

Pro Johanne de Segrave Cuſtode Scotiæ.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Scot.* 3. *E.* 2. *m.* 11.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

De fidelitate, circumſpectione, & induſtriâ dilecti & fidelis noſtri, Johannis de Segrave, plenam fiduciam optinentes, ipſum conſtituimus Cuſtodem noſtrum totius Terræ noſtræ Scotiæ, tàm citra mare, quàm ultra, quamdiu nobis placuerit:

Ita quod habeat & retineat de propria familia ſua in eadem terra, pro cuſtodia ejuſdem, dum cuſtodiam illam ſic habuerit, ſexaginta homines ad arma continue:

Et pro ſua, ac prædictorum hominum ſuſtentatione, ut pro vadiis, reſtauro equorum, & aliis, a nobis percipiat, uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximò futurum, ſi cuſtodiam illam tanto tempore tenuerit, mille & treſcentas Marcas; de quibus quingentas Marcas ſibi præ manibus fecimus liberari, & reſiduas octingentas Marcas per manus Camerarii noſtri Scotiæ ſibi mandavimus liberari:

Et, ſi minore tempore cuſtodiam prædictam habuerit, vel dictos ſexaginta homines ſecum continuè non retinuerit, tunc minùs, pro ratâ temporis, necnon numero hominum, qui ſibi de dicto numero defecerint, de ſummâ percipiat antedictâ.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Langele, decimo die Martii.

De Templariis, per Vicecomitem Eboraci vagari permiſſis, ſalvo cuſtodiendis.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Claus.* 3. *E.* 2. *m.* 7.

REX Vicecomiti Eboraci ſalutem.

Cùm Dominus Summus Pontifex certos Inquiſitores, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, necnon contra ſingulares perſonas Ordinis illius, ſuper certis Articulis, ipſis Inquiſitoribus ſub Apoſtolica Bulla miſſis, & aliis quibus eis videbitur expedire, jam duxerit aſſignandos:

Noſque nuper præcepimus Vicecomitibus noſtris Northumbriæ, Cumbriæ, Weſtmerlandiæ, Lancaſtriæ, Notinghamiæ, Derbiæ, Salopiæ, & Staffordiæ, per diverſa brevia noſtra, quod ipſi omnes Templarios in Ballivis ſuis, ſine dilatione capi, & eos uſque Caſtrum noſtrum Eboraci duci facerent, per te in Caſtro prædicto cuſtodiendum: tibique præcepimus quod omnes præfatos Templarios a præfatis Vicecomitibus reciperes, & in Caſtro prædicto ſub ſalvâ & ſecurâ cuſtodiâ faceres cuſtodiri:

Ac jam intellexerimus quòd, Templarios prædictos, ſub cuſtodiâ tuâ exiſtentes, vagari permittis, in contemptum mandati noſtri prædicti; per quod de fuga ipſorum veriſimiliter timeri poterit, niſi citiùs ſuper hoc aliud remedium apponatur;

* III. 204.

* Tibi præcipimus, ſicus aliàs præcepimus, firmiter injungentes, quod omnes Templarios prædictos, in cuſtodia tua exiſtentes, ſub tali cuſtodia facias detineri, quod de ipſis reſpondere poſſis ad mandatum noſtrum; & hoc, ſicut te indempnem conſervare voluëris, nullo modo omittas. Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 12. die Martii.

De Perſonis eligendis ad ordinandum de ſtatu Regni, & Hoſpitii Regis.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 16.

LE Roi as touz ceux, qui ceſtes lettres verront, ou orront, ſaluz.

Come nous, al honour de Dieu & por le bien de nous, & de noſtre Reaume, eoms grantez de noſtre fraunche volunte, as Prelatz, Contes, & Barons de noſtre dit Roiaume, qu'il puiſſent eſlire certeines perſones des Prelatz, Contes, & Barons, & des autres, les queux il lour ſemblera ſuffiſantz d'apeller a eux, durauntle tems de lour poair (ceſt a ſaver, juſqes a la Feſt de Seint Michel precheine avenir, & de la dite Feſt en un an prechein ſuiant) pur ordenier & eſtabler l'eſtat de noſtre hoſtel, & de noſtre Roiaume, ſolonc droit & reſon.

Nous grantoms, par ceſtes nos lettres, a ceux, qui deyuent eſtre eſluz, queux qu'il ſoient, par les dirz Prelatz, Contes, & Barons, plein poair de ordener l'eſtat de noſtre Hoſtel, & de noſtre Roiaume deſuſditz, en tieu maniere que lour ordenances ſoient faites al honour de Dieu, & al honour, e au profit de Seint Egliſe, & al honur de nous, & a noſtre profit, & au profit de noſtre poeple, ſolonc droit & reſon, & le ſerement que nous feiſmes a noſtre coronement.

Et voloms que les eſluz, & toux ceuz, que ſont de noſtre Seignurie, & de noſtre ligeaunce, les ordenaunces, que faites ſerront par les Prelatz, Contes, & Barons, qui a ce ſerront eſluz, & autres par eux, a ce appelez, teignent & gardent en touz leur pointz, & qu'il ſe puiſſent a ce aſſeurer, lier, & entreiurer ſanz chalenge de nous, ou de noz.

Et, ſi aventure aviegne, que partie de eux, qui ſerront eſluz pur les dites ordenances faire, ſoient deſtorbez par mort, ou par maladie, ou reſnable encheſon (que Dieu defende) par quei il ne puiſſent les dites ordenances perfaire; que adonqes bien lyt a eux, qui ſerront preſentz pur meſmes les ordenances faire, d'aler avant en les dites ordenances, par eux, ou appeller autres a eux a celles ordenances faire, ſolonc ce qu'il verront, que ce ſoit plus a honur de nous, & au profit de nous, & de noſtre poeple.

En teſmoignance de queu choſe, nous avoms ſet faire ceſtes noz lettres overtes.

Don. a Weſtm. le 16. jour de Marz.

De excambio Mariæ De Brus, pro Waltero Comyn in Priſona Scotorum.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Claus.* 3. *E.* 2. *m.* 8.

REX dilecto & fideli ſuo, Henrico de Bello Monte, Conſtabulario Caſtri ſui de Rokesburgh, ſalutem.

Quia, ad requiſitionem dilecti & fidelis noſtri, Galfridi de Moubray, & aliorum amicorum Walteri Comyn, in Priſonâ Scotorum, Inimicorum & Rebellium noſtrorum, exiſtentis, conceſſimus quod Maria de Brus, Priſo de Scotia, in Caſtro noſtro prædicto exiſtens, pro prædicto Waltero deliberetur;

Vobis mandamus quod ipſam Mariam a Caſtro prædicto, pro præfato Waltero, deliberetis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, triceſimo die Martii.

Ad Papam, quod paratus eſt facere quicquid ſine exhæredatione & læſione Coronæ & Juris Regii fieri poteſt.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 1.

SAnctiſſimo in Chriſto Patri, Domino C. Divinâ Providentiâ, Sacroſanctæ Romanæ, ac Univerſalis Eccleſiæ, Summo Pontifici, Edwardus, &c. devota pedum oſcula beatorum.

Quanto ſpecialiùs in Paterni Amoris * dulcedine, prout noſtra tenet opinio, nos portamur, tanto torquemur amariùs ſi quicquam, quod abſit, agi contingeret, quod in irreverentiam Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, Sponſæ Patris noſtri, cedere poſſet quomodolibet, aut offenſam.

* III. 205.

Receptis itaque veſtræ Sanctitatis litteris, per venerabilem Patrem Dominum --- Pictavenſem Epiſcopum, latorem præſentium, præſentatis, auditâque ipſius credentiâ, pleniùs & intellectis, nos, ad noſtri memoriam reducentes quod, a tempore noſtri ſuſcepti regiminis, ſuper negotiis, nos & Regnum noſtrum tangentibus, cum noſtris proceribus, quorum Conſilium in talibus adeo nobis neceſſarium exiſtit, quod ſine ipſis quicquam ſuper hiis agere non valemus, propter aliqua impedimenta, quæ ad veſtri Apoſtolatûs auditum credimus perveniſſe, licet ad hæc ammovenda curam adhibuiſſemus ſæpius diligentem, habere nequivimus colloquium ut decebat:

Et quod reſponſum ſuper aliquibus, quod a nobis veſtra Clementia litteratoriè ante hæc tempora poſtulavit, in ſuſpenſo poſitum exſtitit;

Hac de causâ, cupienteſque votis paternis filiali devotione, quantum poſſumus, annuere abſque juris noſtri Regii læſione, quosdam de Conſilio noſtro, nobiſcum tunc temporis exiſtentes, ad tractandum ſuper contentis in dictis litteris veſtris duximus aſſignandos:

Qui, examinatis & recenſitis hujuſmodi, abſque Comitum & Baronum dicti Regni, tunc abſentium, pleniori Conſilio, aſſerebant nobis ſuper hiis conſulere ſe non poſſe.

Et

Ann. D. 1310. Edv. 2.

Et quia, Pater ſancte, impedimenta hujuſmodi, quæ moroſam dilationem ſuper præmiſſis negotiis hactenus produxerunt, jam ceſſare videntur, ſicut præfatum Epiſcopum id credimus non latere:

Noſque pro firmo ſperamus quòd veſtra Sancta Paternitas non affectat, ut in tam arduis negotiis quicquam inconſulte agamus,

Ordinavimus quòd Conſilium noſtrum, unà cum hiis, quos ipſa contingunt negotia, ſuper omnibus & ſingulis, in dictis litteris contentis, ad plenum deliberet, ac eâ diligentiâ examinet pervigili, ut ſcrutatis pleniùs ſcrutandis, reſponſum ſuper hiis, citra veſtrum Concilium celebrandum, per Nuncios noſtros proprios veſtræ Paternitati tranſmitti valeat, Deo dante.

Veſtram igitur Sanctitatem devotis precibus exoramus, quatinus hujuſmodi dilationem & Conſilii deliberationem veſtra Beatitudo moleſtè non ferat; noſtræ etenim intentionis exiſtit ut, ſuper omnibus & ſingulis, in dictis litteris contentis, dictæ Eccleſiæ Romanæ faciamus quod facere debemus, & quod fieri poterit abſque exhæredatione & læſione Coronæ & Regii juris noſtri.

Et, ut noſtra devotio, quam ad ipſam Eccleſiam habemus, evidentiùs appareat, volumus & præcipimus quod ejuſdem Eccleſiæ Nuncii in dicto Regno noſtro honorifice recipiantur, & devotè tractentur;

Ita tamen quod quicquam non attemptent, quod in præjudicium juris Coronæ noſtræ, ſeu noſtrorum cedere valeat quoviſmodo:

Quodque ſuper injuriis & moleſtiis, in eiſdem litteris ſuggeſtis, debita ſatisfactio intercedat, habitâ tamen informatione legitimâ primitùs ſuper ipſis.

Conſervet vos Altiſſimus, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora proſpera & longæva.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, primo die Aprilis.

De Temporalibus Abbati Fiſcanenſi liberandis, quamvis literas Papales, Regi directas, non attulerit.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 10.

REX, dilecto & fideli ſuo, Waltero de Glouceſtriâ, Eſcaetori ſuo citra Trentam, ſalutem.

Licet dilectus nobis in Chriſto, Frater Robertus Putot, quem Dominus Summus Pontifex in Abbatem Fiſcamp præfecit (ſicut per litteras ejuſdem Summi Pontificis bullatas, dicto Roberto directas, apparet) litteras ipſius Summi Pontificis, nobis inde directas, ut eſt moris, non detulerit;

Volentes tamen præfato Roberto gratiam, iſtâ vice, facere ſpecialem, cepimus fidelitatem ipſius Abbatis, nobis debitam in hac parte, & temporalia Abbatiæ prædictæ, infra Regnum noſtrum exiſtentia, reſtituimus eidem:

Ita, videlicet, quod idem Abbas litteras ipſius Summi Pontificis bullatas, nobis dirigendas, ſub datâ litterarum prædictarum, infra Feſtum Omnium Sanctorum, proximò futurum, nobis * deferat, vel mittat in formâ debitâ, & conſuetâ; alioquin nos temporalia prædicta in manum noſtram reſumamus, & de exitibus, medio tempore inde perceptis, nobis reſpondeatur.

* III. 206.

Et ideo vobis mandamus quod eidem Roberto temporalia prædicta liberetis, tenenda in formâ prædictâ.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium primo die Aprilis.

Per Conſilium.

De Petitionibus diverſorum hominum de Scotia ratione ſervitii admittendis.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 3.

REX dilectis & fidelibus ſuis, Roberto de Clyfford Cuſtodi ſuo, Willielmo de Bevercote Cancellario ſuo, & Magiſtro Johanni de Weſton Camerario ſuo Scotiæ, ſalutem.

Mittimus vobis, ſub pede Sigilli noſtri quaſdam Petitiones, per diverſos homines, de dictâ Terrâ Scotiæ nobis in Parliamento noſtro, quod apud Weſtmonaſterium jam tenuimus, porrectas, mandantes quòd,

Habitâ conſideratione diligenti ad ſervitium dictorum hominum, nobis impenſum, necnon ad portionem debiti, quod eis debemus pro ſervitio illo, quemlibet eorumdem hominum, quibus diem præfiximus de præmiſſis (videlicet, quod ſint coram vobis, apud Berewicum ſuper Twedam, a die Paſchæ proximo futuro, in unum menſem) juxta merita ſingulorum, & portionem debiti, in quo ſibi tenemur, ſicut prædictum eſt,

De denariis & victualibus noſtris, in dictis partibus Scotiæ nunc exiſtentibus, & de aliis, quæ ad partes illas tunc mittemus, reſpiciatis, prout pro honore noſtro, & ſtatu dictorum hominum, uberiùs in obſequio noſtro ſuſtentando, meliùs ſore videritis faciendum:

Et de denariis & victualibus noſtris, quæ præfatis hominibus liberaveritis in hac parte, vobis, præfate Camerarie, in compoto veſtro debitam allocationem habere faciemus.

Teſte R. apud Weſtm. 1. die Aprilis.

Per Conſilium.

De Cuſtode Scotiæ conſtituto, & de eidem intendendo.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 3.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

De fidelitate, circumſpectione, & induſtriâ dilecti & fidelis noſtri, Johannis de Segrave, plenam fiduciam optinentes, ipſum conſtituimus Cuſtodem noſtrum totius Terræ noſtræ Scotiæ, tàm citra mare, quàm ultra, quamdiu nobis placuerit.

In cujus, &c.

Ann. D. 1310. Edv. 2.

Teſte Rege apud Wyndeſore, decimo die Aprilis.

Per breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus: Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Conſtabulariis, & omnibus aliis Miniſtris, Ballivis, & Fidelibus Regis, ac toti Communitati totius Terræ Scotiæ, quod eidem Johanni, tanquam Cuſtodi Regis Terræ prædictæ, in omnibus, quæ ad Cuſtodiam Terræ illius, necnon & conſervationem pacis Regis ibidem pertinent, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, ſi neceſſe fuerit, intendentes ſint & reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, quotiens & quando, per ipſum Johannem, ſuper hoc ex parte Regis fuerint præmuniti: Et hoc nullatenus omittant.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per breve ut ſupra.

ET mandatum eſt Vicecomitibus Lancaſtriæ, Weſtmerlandiæ, Cumbriæ, & Northumbriæ, Militibus, Miniſtris, & omnibus Ballivis & Fidelibus Regis, de eiſdem Comitatibus, tàm infra libertates, quàm extra, quod præfato Cuſtodi in hiis, quæ ad Cuſtodiam Terræ prædictæ, necnon & conſervationem pacis Regis ibidem, pertinere poterunt, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, ſi neceſſe fuerit, intendentes ſint & reſpondentes, conſulentes & auxiliantes, quotiens & quando per ipſum Cuſtodem, ſuper hoc, ex parte Regis fuerint præmuniti: Et hoc, ſicut * Regem, & honorem ſuum diligunt, nullo modo omittant. * III. 207.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Comitibus, Baronibus, Militibus, Vicecomitibus, Ballivis, Miniſtris, & omnibus aliis de Comitatibus Northumbriæ, Cumbriæ, Weſtmerlandiæ, Lancaſtriæ, & Eborum, tàm infra libertates, quàm extra, quod præfato Johanni in hiis, quæ ad ſecuram cuſtodiam Terræ prædictæ pertinere poterunt, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo, ſi neceſſe fuerit, intendentes ſint & reſpondentes, *&c. ut ſupra.* Et hoc ſicut Rex, *&c. ut ſupra.*

REX dat autem præfato Johanni, tenore præſentium, plenariam poteſtatem, modo debito puniendi omnes illos de Comitatibus prædictis, quos in hac parte contrarios invenerit & Rebelles, prout, pro cuſtodiâ Terræ prædictæ, & conſervatione pacis Regis ibidem, meliùs viderit faciendum.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per breve de privato Sigillo.

De Archidiacono Glaſguenſi mittendo uſque Ceſtriam, & inde ad Turrem London.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Clauſ. 3. E. 2. m. 6.

REX, dilecto & fideli ſuo, Willielmo de Cytons, Conſtabulario Caſtri ſui de Coneweye, ſalutem.

Mandamus vobis quod Johannem Wychard, quondam Archidiaconum Glaſguenſem, quem in Priſonâ noſtrâ, in Caſtro prædicto, detinetis, uſque Ceſtriam ſalvò & ſecurè duci faciatis;

Ibidem liberandum dilecto & fideli noſtro Pagano de Tybotot, Juſticiario noſtro Ceſtriæ, vel ejus locum tenenti;

Cui mandavimus quod eundem Johannem a vobis recipiat, & uſque Turrim noſtram Londonii duci faciat indilatè.

Teſte Rege apud Wyndeſor. decimo ſexto die Aprilis.

Per Conſilium.

REX, dilecto & fideli ſuo, Pagano Tybotot, Juſticiario ſuo Ceſtriæ, vel ejus locum tenenti, ſalutem.

Cum mandaverimus dilecto & fideli noſtro, Willielmo de Cytons, Conſtabulario Caſtri noſtri de Coneweye, quod Johannem Wychard, quondam Archidiaconum Glaſguenſem, quem in Priſonâ noſtrâ, in Caſtro prædicto, detinet, uſque Ceſtriam duci faceret, vobis ibidem liberandum:

Vobis mandamus quod ipſum Johannem a præfato Conſtabulario recipiatis, & uſque Turrim noſtram Londonii ſalvò & ſecurè duci faciatis; ita quod ſit ibidem citrà Feſtum Aſcenſionis Domini, proximò futurum, dilecto & fideli noſtro Johanni de Crumbewell, Conſtabulario Turris illius, liberandum: cui mandavimus quod eundem Johannem a vobis recipiat, & in eadem Turri, faciat cuſtodiri.

Teſte ut ſupra.

De injuriis hinc inde inter Gentes Comitis Hollandiæ, & Angliæ audiendis.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Pat. 3. E. 2. m. 8.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cum nuper, in Parleamento noſtro, apud Staun-

Ann. D. 1310. *Edv.* 2. Staunford, inter nos & Concilium noſtrum ex parte unâ, & Nuncios ac Procuratores Nobilis Viri Domini W. Hanon. Holland. & Selandiæ Comitis, Friſlandiæque Domini, ſpecialem ad hoc ab ipſo Comite poteſtatem habentes, ex alterâ, concordatum fuerit & etiam ordinatum, quod certi Juſticiarii, tàm per nos, quàm per præfatum Comitem aſſignarentur, ad querelas omnium & ſingulorum, de poteſtate noſtra & dicti Comitis, de dampnis & injuriis hinc inde illatis audiendas, & ad plenam & celerem jùſtitiam eis, ſecundum formam Ordinationis prædictæ, faciendam:

* III. 208. Quódque nos omnibus & ſingulis, de poteſtate dicti Comitis, hujuſmodi querelas, infra poteſtatem noſtram, proſequi * volentibus: Dictúſque Comes hominibus noſtris, querelas ſuas, infra poteſtatem ipſius Comitis, ſimiliter proſequentibus, ſalvum & ſecurum conductum præſtare debeamus, prout in Ordinatione prædictâ plenius continetur.

Nos, Ordinationem prædictam ſervari volentes, Johannem Filium Katerinæ, & Egidium Filium Danielis, de Midelb. in Seland. ac eorum homines, nuper ad nos in Angliam, pro hujuſmodi querelis proſequendis, juxta formam Ordinationis prædictæ, venientes, ſuſcepimus in protectionem & conductum noſtrum in eundo per Regnum & poteſtatem noſtram, ibidem morando, & querelas ſuas proſequendo, & exinde ad propria redeundo.

Et ideo vobis mandamus quod eiſdem Johanni & Egidio, & eorum hominibus, in eundo per Regnum & poteſtatem noſtram, ibidem morando, dictaſque querelas ſuas proſequendo, & exinde ad propria redeundo, ſicut prædictum eſt, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod vel gravamen:

Et, ſi quid eis forisfactum fuerit, id eis ſine dilatione faciatis emendari:

In cujus, &c. Uſque ad Feſtum Sancti Michaelis proximò futurum duraturas.

Teſte Rege apud Windeſor. 20. die Aprilis.

Ad Papam, rogatoria pro Guilielmo de Melton.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Rom.* 3. *E.* 2. *m.* 1. *d.* PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Dona favoris & gratiæ, quibus veſtræ Beatitudinis clementia nos & noſtros pluries fuerat proſecuta, non latent in abditis, ſet claris operibus ſatis patent; pro quibus veſtræ Sanctitati ad laudum præconia aſſurgimus, & gratiarum uberiores exſolvimus actiones:

Et quia, Pater Sancte, in veſtræ bonitatis affluentiâ, quam continuari quæſumus piâ prece, in hiis, quæ nos aut noſtros tangunt noſtræ ſpei firma devotio requieſcit, noſtraque affectio ſic exuberat erga dilectum Clericum noſtrum Willielmum de Melton, qui, a noſtræ ætatis primordiis, noſtris inſiſtebat obſequiis, quod ipſius honores & commoda eò affectuoſius peroptamus, quò ipſum vitæ converſatio, morum honeſtas, ac alia decorant gratiarum munera & virtutum;

Veſtræ Sanctitati prece, quâ poſſumus, ſupplicamus, quatinus præfatum Clericum noſtrum, qui penes nos habetur multipliciter, & potiſſime ex cauſis præviis, gratioſus, ipſiuſque negotia, per Venerabilem Patrem, Dominum Thomam tituli Sanctæ Sabinæ Presbiterum Cardinalem, vobis, ſi placet, exponenda, habere velitis paternis affectibus commendata, ac ea & celeriùs & gratioſiùs votivo affectui mancipare, quo ob felicem expeditionem eorumdem reputabimus nos quamplurimùm honoratos.

Conſervet, &c.

Dat. apud Wyndeſor. 20. die Aprilis.

De Protectione pro Nunciis Papæ, ea conditione quod nihil in præjudicium Coronæ aggrediantur.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 7. REX Vicecomitibus, & omnibus aliis Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Volentes, ob Sedis Apoſtolicæ reverentiam, Nuncios & Miniſtros, pro negotiis Domini Summi Pontificis exequendis, ad Regnum noſtrum venientes, curialiter recipi & tractari, ipſos in protectionem & defenſionem noſtram ſuſcepimus ſpecialem.

Et ideo vobis mandamus quod præfatis Nunciis & Miniſtris in veniendo in dictum Regnum noſtrum, ibidem morando, & hujuſmodi negotia proſequendo, injuriam, moleſtiam ſeu impedimentum nullatenus inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, inferri permittatis;

Dùm tamen quicquam non attemptent, quod in noſtri, ſeu Coronæ noſtræ præjudicium poterit redundare; quod, ſi ſecus facere præſumpſerint, ac ipſos, eâ occaſione, per vos attachiari contingat, tunc nobis de modo & causâ attachiamenti hujuſmodi diſtinctè & apertè, ſub ſigillis veſtris, conſtare abſque moræ diſpendio faciatis.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Wodeſtoke, 3. die Maii.

Per ipſum Regem.

---

* III. 209. Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Ex Orig. in Turr.* * *De Injuriis a Bayonenſibus, Maclonienſibus illatis.*

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, cariſſimo Filio Edwardo, eâdem gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, Duci Acquitaniæ, fideli noſtro, ſalutem & dilectionem.

Ex parte Civium & Habitatorum Maclonienſium nobis fuit conquerendo monſtratum, quod pacem inter eos, &, inclitæ memoriæ, Genitorem veſtrum, quondam Regem Angliæ, de Guerra Vaſconiæ reformatam, & contra ipſius pacis formam, nonnulli dè Baiona, ratione rancoris, dicta Guerra durante concepti, eiſdem Maclonienſibus plures injurias & violentias, ac dampna gravia intulerunt, & de die in diem inferunt, & multipliciter eos gravant & opprimunt, & nonnullos ex ipſis Maclonienſibus morti, ut dicitur, tradiderunt. Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

Quare requirimus vos attente, tenore Præſentium, quatinus ſupradictas injurias, violentias & gravamina emendari competenter eiſdem Maclonienſibus, eas paſſis, & dampna data reſarciri, quatenus de præmiſſis legitime conſtiterit, faciatis, prout, dictæ pacis formâ ſervatâ, rationabiliter fuerit faciendum.

Promiſſuri eiſdem Maclonienſibus, taliter quòd, tàm per terram, quàm per Mare, poſſint & audeant ſalvò & ſecurè, ſicut alii Incolæ Regni noſtri, nobis fideles & devoti, incedere & mercari.

Et quòd a dictis Baionenſibus Injuriæ, Violentiæ, Gravamina, vel dampna, de cætero, eiſdem Maclonienſibus, in perſonis vel rebus, occaſione prædictâ, nullatenus inferantur; quódque id nobis debeat eſſe gratum.

Actum apud Sanctum Laudum, die ſexto Maii, Anno Domini milleſimo, trecenteſimo, decimo.

Contra impugnantes Jura Coronæ.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Pat.* 3. *E.* 2. *m.* 5. REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Cancellariis, Sacriſtis, Præbendariis in Eccleſiis, Cathedralibus ſeu Collegiatis, & omnibus aliis Eccleſiaſticis, in quacumque dignitate, vel Officio conſtitutis, ad quos, &c. ſalutem.

Circa jura Coronæ noſtræ manutenenda (ad quæ vinculo juramenti aſtricti ſumus) & ad malitiam illorum, qui jura prædicta impugnare nituntur, repellendam, &, prout decet, puniendam, nos convenit ſtudioſam operam adhibere.

Cùm igitur dilectus Clericus noſter, Magiſter Jordanus Moraunt, poſſeſſionem Theſaurariæ Eccleſiæ Wellenſis, virtute collationis noſtræ, ſibi indè pleno jure factæ, Canonicè ſit adeptus:

Ac intellexerimus, jàm de novo, quod quidam, jura Coronæ noſtræ volentes pro viribus impugnare, Commiſſiones ac Executiones, per quas dictus Clericus noſter, ſuper poſſeſſione ſuâ Theſaurariæ prædictæ, ſic adeptæ, poſſet de facili indebite inquietari, aliquibus, ſeu alicui veſtrûm fieri, ſeu mandari procurârunt:

Nos, volentes jura prædicta in omnibus & ſingulis, manutenere, & conatus illicitos illorum, qui jura illa impugnare voluerint, quatenus poterimus, refrænare, vobis, omnibus & ſingulis injungendo, firmiter inhibemus, ne, prætextu cujuſcumque mandati alicujuſve Commiſſionis, vobis, vel alicui veſtrûm per quemcunque factæ, ſeu faciendæ, ſuper Theſaurariâ prædictâ, aut aliquibus, ad eam pertinentibus, quicquam, nobis inconſultis, facere præſumatis, per quod dictus Clericus noſter, ſuper poſſeſſione Theſaurariæ prædictæ, ſeu aliquorum, ad eandem ſpectantium, indebitè perturbari, aut juri Coronæ noſtræ derogari valeat quoquo modo.

Scientes pro certo quod, ſi ſecus feceritis, ad vos, tanquam ad Violatores juris noſtri Regii, nec inmeritò, graviter capiemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Reygate, 1. die Junii.

Pro Johanne Comite Richemundiæ.

Ann. D. 1310. *An.* 3. *E.* 2. *Clauſ.* 3. *E.* 2. *m.* 3. * III. 210. REX dilecto Clerico ſuo Johanni de Hothum Eſcaetori ſuo ultra Trentam, ſalutem.

Cùm nuper, inter cæteras Terras & Tenementa, in Comitatibus Northumbriæ, Eboraci, Lincolniæ, Derbiæ, * Huntington, Northampton, Roteland, Bedeford, Middleſex, & Suffolciæ, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, & quæ, in manu Domini Edwardi, quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, exiſtentia, idem Pater noſter dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britannia Comiti Richmundiæ, conceſſit ad voluntatem ſuam HABENDA.

Quæ etiam nos, poſtquam Regni noſtri Gubernacula ſuſcepimus, conceſſimus eidem Comiti, pro nobis, & Hæredibus noſtris HABENDA ſibi & Hæredibus ſuis, de Corpore ſuo legitimè Procreatis;

Conceſſerimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod omnes Terræ & Tenementa, cum pertinentiis, quæ Agnes de Valentia, quæ fuit Uxor Hugonis de Balliolo, jam defuncta, tenuit in dotem, in Comitatibus prædictis, & quæ, poſt mortem ejuſdem Agnetis, ad nos & Hæredes noſtros reverti debuiſſent, poſt deceſſum ejuſdem Agnetis, remanerent præfato Johanni de Britannia, & Hæredibus ſuis, de Corpore ſuo legitime procreatis,

HABENDA, unà cum Feodis Militum, Advocationibus Eccleſiarum, & omnibus aliis, ad Terras & Tenementa prædicta, quæ ſic tenebantur in dotem, ſpectantibus, prout in Cartâ noſtrâ, præfato Comiti inde confectâ, plenius continetur;

Vobis mandamus quod eidem Comiti Terras & Tenementa, quæ præfata Agnes tenuit in dotem, de Hæreditate prædictâ, in Ballivâ veſtrâ, die quo obiit, & quæ, occaſione mortis ejuſdem, cepiſtis in manum noſtram, (ſi, eâ occaſione, & non aliâ, in manu noſtra exiſtant) unà cum exitibus, indè perceptis, a tempore captionis eorundem in manum noſtram, ſine dilatione, liberetis,

HABENDA juxta tenorem Cartæ noſtræ ſupradictæ.

Teſte Rege apud Weſtm. 12. die Junii.

Di

Ann. D. 1310. Edv. 2.

De Hominibus ad Arma, variorum vadiis, & pretio Armorum.

An. 3. E. 2. Liberat. 3. E. 2. m. 1.

REX Baronibus ſuis de Scaccario, ſalutem.
Allocate Waltero de Scudemor, nuper Vicecomiti Somerſet & Dorſet, quatuordecim libras, quatuordecim ſolidos, & octo denarios, in compoto ſuo, ad Scaccarium prædictum, quos, per præceptum noſtrum, de exitibus Ballivæ ſuæ, habere fecit Willielmo de Morrene de Saunford Militi, & Fergus de Andreſun, priſonibus de Scotia, in Caſtro noſtro de Crof exiſtentibus, pro vadiis ſuis, & arreragiis eorumdem, & pro robis ſuis, ab octavo die Julii, Anno Regni noſtri primo, uſque diem Sancti Michaelis, Anno Regni noſtri ſecundo, videlicet, quadringentos, quadraginta, & octo dies, utroque die computato; videlicet,
Militi, pro vadiis ſuis, per diem, quatuor denarios, &, pro robâ ſuâ, per Annum, viginti ſolidos;
Et prædicto Fergus, pro vadiis ſuis, per diem tres denarios, &, pro robâ ſuâ, per Annum, unam Marcam.
Et duodecim libras quinque ſolidos & octo denarios, quos ſimiliter, per præceptum noſtrum, habere fecit eiſdem, Willielmo & Fergus, pro conſimilibus vadiis & robis ſuis, a dicto Feſto Sancti Michaelis, Anno Regni noſtri ſecundo, uſque idem Feſtum, Anno Regni noſtri tertio.
Et quatuor libras, decem & octo ſolidos, quos ſimiliter, per præceptum noſtrum, habere fecit Willielmo Giffard, Guilcriſt de la Quiſne, & Adæ Pychard, Priſonibus de Scotiâ, in Caſtro prædicto exiſtentibus, pro vadiis ſuis, a Craſtino die Paſchæ, videlicet, quintodecimo die Aprilis, Anno Regni noſtri ſecundo, per Centum, ſexaginta, & octo dies, utroque computato; videlicet,
Præfato Willielmo, per diem, tres denarios.
Et utrique dictorum, Guilcriſt & Adæ, per diem, duos denarios:
Et decem libras, duodecim ſolidos, & quatuor denarios, quos ſimiliter, per præceptum noſtrum, liberavit eiſdem, Willielmo, Guilcriſt, & Adæ, pro conſimilibus vadiis ſuis, a dicto Feſto Sancti Michaelis, Anno Regni noſtri ſecundo, uſque idem Feſtum, Anno Regni noſtri tertio.
Et quadraginta ſolidos, quos ſimiliter, per præceptum noſtrum, habere fecit Willielmo quondam Archidiacono Thevidal, priſoni de Scotiâ, in Caſtro noſtro de Shirburn commoranti, pro vadiis ſuis, & arreragiis eorumdem, a prædicto quintodecimo die Aprilis, Anno Regni noſtri primo, uſque dictum diem Sancti Michaelis, Anno Regni noſtri ſecundo; videlicet, per Centum,
*III. 211. * ſexaginta, & octo dies, utroque computato; videlicet, per diem tres denarios.
Et viginti & ſeptem ſolidos, & ſex denarios, quos ſimiliter, per præceptum noſtrum, liberavit eidem Willielmo, pro conſimilibus vadiis ſuis, a craſtino dicti Feſti Sancti Michaelis, Anno Regni noſtri ſecundo, uſque decimum octavum diem Januarii proximò ſequentem (quo die liberavit eundem Willielmum Johanni de Crumbewell, Conſtabulario Turris London. cuſtodiendum in priſona in eadem Turri, & per indenturam ejuſdem Johannis, conſignatam de receptione) per Centum & decem dies, primo die computato.
Et viginti & quinque libras, & quinque ſolidos, quos ſimiliter per præceptum noſtrum, liberavit quatuor hominibus ad arma, quatuor baliſtariis, & quatuor ſagittariis in munitione Caſtri de Shirburn commorantibus, pro ſalvâ & ſecurâ Cuſtodiâ ejuſdem, a viceſimo primo die Aprilis, Anno Regni noſtri primo, uſque triceſimum diem Julii, proximò ſequentem, per Centum & unum dies, utroque die computato pro vadiis ſuis, per idem tempus; videlicet, cuilibet dictorum hominum ad arma, per diem, decem denarios: cuilibet Baliſtariorum, per diem, tres denarios: & cuilibet ſagittariorum per diem, duos denarios.
Et quatuor libras, & ſex ſolidos, quos ſimiliter, per præceptum noſtrum, poſuit in emptione duodecim Baliſtar. duodecim Bauder. & mille & ſexcent. quarell. pro munitione Caſtri prædicti, Anno prædicto; pretium Baliſtæ tres ſolidos & octo denarios: pretium cujuſlibet Bauder. decem & octo denariorum: & pretium cujuſlibet Centenæ quarell. decem & octo denariorum;
Niſi prius, &c.
Et recipiatis ab eo brevia noſtra de præcepto, per quæ præmiſſa fecit.

Teſte Rege apud Weſtm. 15 die Junii.

De Capitaneo Flotæ contra Scotos.

Ann. D. 1310. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 2.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
Sciatis quod aſſignavimus dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Caunton, Capitaneum & Gubernatorem Flotæ noſtræ Navium, quas, a diverſis partibus Regni noſtri, remittere jam ordinavimus uſque ad Villam Sancti Johannis de Perth, in Scotiâ, pro munitione ejuſdem, & ad ea, quæ ad gravamen inimicorum & Rebellium noſtrorum, in partibus illis, pertinere poterunt, facienda.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 15 die Junii.

Per ipſum Regem.

ET mandatum eſt Magiſtris, Marinariis Flotæ Navium, quas, a diverſis partibus Regni Regis uſque ad Villam Sancti Johannis de Perth in Scotia, pro munitione ejuſdem Villæ, mitti jam Rex ordinavit, quod eidem Johanni, tanquam Capitaneo & Gubernatori Flotæ prædictæ, in omnibus, quæ ad Officium illud pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt. Ann. D. 1310. Edv. 2.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

De Alexandro Abernithy, Cuſtode & Capitaneo.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
De fidelitate, circumſpectione, & induſtria dilecti & fidelis noſtri, Alexandri de Abernithy, plenius confidentes, ipſum Alexandrum Cuſtodem partium Terræ noſtræ Scotiæ, inter aquam de Forth & Montes Scotiæ, Capitaneum omnium hominum noſtrorum ad Arma, in partibus illis, in hiis, quæ facta Armorum, & repulſionem inimicorum & Rebellium noſtrorum, & ad cuſtodiam pacis noſtræ in dictis partibus pertinere poterunt, quamdiu nobis placuerit, tenore præſentium duximus aſſignandum. An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 2.
In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſt. 15. die Junii.

Per ipſum Regem.

ET mandatum eſt Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, de partibus Scotiæ, inter aquam de * Forth & Montes Scotiæ, quod eidem Alexandro in præmiſſis ſint intendentes, reſpondentes, conſulentes, & auxiliantes, cum equis & armis, & toto poſſe ſuo; facienteſque viriliter & diligenter ea, quæ prædictus Alexander eis ſcire faciet ex parte Regis, quotiens & quando per ipſum ſuper hoc fuerint præmuniti: Et hoc, ſicut Regem & Honorem Regis, & ſuum diligunt, nullo modo omittant. * III. 212.
In hac parte taliter ipſos habeant, quod fidelitatem illorum & conſtantiam inde Rex debeat merito commendare.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per ipſum Regem.

ET mandatum eſt Johanni filio Marmaduci Cuſtodi Regis Villæ Sancti Johannis de Perth, quod præfatum Alexandrum & homines de Comitiva ſua, pro quibus reſpondere voluerit cum ipſos ad Villam prædictam accedere contigerit, eandem Villam ingredi, & in eadem morari, ac exinde liberè exire permittat.

Teſte ut ſupra.

De Treugis per Robertum de Brus violatis: Et de Navibus parandis.

LE Roi a ſes feaux & leaux, Baillifs e prodes homes de la Ville de Shorham, e des membres de meſme la ville, ſalutz. Ann. D. 1310.
Nous entendoms que vous, & les autres bones gentz de noſtre Roialme, ſauetz ben coment Robert de Brus, noſtre treitre e enemi, e ſes alietz, e fautours, ca en arere, e nomement durantz les trewes qe nous leur grantaſmes ore, e autre foitz treitreſment ont fet a nous, e a noz feaux, totes maneres de maus e deſceites q'il poaint, e uncore ne ceſſent de fere de jour en autre, a lour poer, en deſheritaunce de nous, & de nouz ditz feaux, An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 1.
Par quei a refreindre, al eide de Dieu, la maveiſte de noz ditz enemis, avoms ordene & biens deſtre ſi Dieu pleſt, en la Feſt de la Nativite de noſtre Dame prochein avenir, a Berewyk ſur Twede, as Chivaus e armes e tout le Service, que nous eſt deu daler diloeqes contre noz ditz enemis, a queu choſe faire avoms meſter de eide de voſtre Navie.
E pur ceo vous prioms & requeroms que en voſtre dite ville, a voz coſtages, nous vuilletz eider de une nief de guerre bien eskippez des gentz ſuffiſauns & defenſables, e des autres choſes neceſſaires ben garnie en eide de leſpleit de noſtre guerre avantdit, e la facetz enveer jeſqes a Dyvelyn en Irland, iſſint qe le y ſoit as Oetaves de l'aſſumption noſtre Dame prochein avenir au plus tart, preſt e apparaille a cond dilloeqes jeſqes en Eſcoce noſtre feal e loial Monſire Richard de Burgh Counte de Ulneſtre, & autres nos feauz d'Irland, qi ſunt avenir en noſtre Service es dites parties d'Eſcoce, a demorer illoeques ſur noz enemis, jeſque la Feſt de Seint Michel, prochein avenir enſemblement oveſque noſtre autre Navie d'Engleterre, qe nous y enveoms, ſolonc ceo qe nous cher Clerk Elys Pugeys, e noſtre Viſconte de Suſſex, les queus nous enveoms a vous par ceſt acheſon, ou lun de eaux vous requirront, ou requirra de par nous ac vuelletz crere es choſes avantdites.
A ceſtes choſes noſtre priere, & ſicome vous amerz lonur de nous e le profiſt de noſtre Roiaume, en nule manere ne leſſet, & que vous en vodretz feſte, de ceſte noſtre requeſte, en ceſt grant haſte, nous facetz ſuer par voz lettres patentes ſaunz delai; e voloms e grantoms que ce, que vous nous feſte a noſtre requeſte, ne curge a prejudice de vous ne de vos heires, ne ſe ſcit tret en uſage en temps avenir.
En teſmoignance, &c.

Donez a Weſtm. le 16. jour June.

Ann. D. 1310. *Edv. 2.*

Autieles briefs furent maundez as Portes ſuſeſcrites; ceſt aſſavoir pur autant de Navie.

A Porteſmue pur une nief, } Elys Pugeys & le
A Lymynton & Ermuth pur une nief, } Viſconte.

La Pole pur une nief,
Warham pur une nief,
Weymuth pur une nief,
Melcombe pur une nief,
Lyme pur une nief, } Robert de Haliwell
Exmuth Exceſtre pur une nief, } & le Viſconte.
Tiengmuth pur une nief,
Dertmuth pur une nief,
Plymouth pur une nief,

Coleceſtre pur une nief, } Thomas de Ultings
Herewiz pur une nief, } Serviens, & Th. de Tynton Clericus.

* III. 213. * *Gippewiz pur deux niefs*, } Johannes de Peyton Miles, & Johannes de Norton Clericus.
Donewiz pur une nief,
Orford pur une nief,
Fernemuth pur ſis niefs,
Fernemuth petite pur une nief,
Snyterle pur une nief,
Burnham & Holkam pur une nief,
Seint Botolf pur une nief,
Lenne --- pur quater niefs,
Grymesby pur une nief,
Ravenſere pur une nief,
Hull pur deux niefs,
Scardeburg pur une nief,
Hertelpole pur une nief, } Petrus le Draper &
Nove Chaſtel ſur Tyne pur une nief, } Robertus
Neuby pur une nief,
Glouceſtr. & Briſtoll pur deux niefs, } Johannes de Norton
Sumers Bridewalter pur une nief.

De Feriis & Mercatis Comiti Richmundiæ conceſſis.

Ann. D. 1310. *Æd. 3. E. 2. Cart. 3. E. 2. n. 1.*

REX Archiepiſcopis, &c. ſalutem.
Sciatis nos conceſſiſſe, & hâc Cartâ noſtrâ confirmâſſe dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Johanni de Britannia, Comiti Richemundiæ, quod ipſe, & Hæredes ſui IMPERPETUUM, habeant unum Mercatum, ſingulis ſeptimanis, per diem lunæ, apud Manerium ſuum de Newebiggyng, in Comitatu Northumbriæ, & unam Feriam ibidem, ſingulis annis, per quatuor dies duraturam, videlicet, in vigiliâ, & in die Sanctæ Trinitatis, & per duos dies ſequentes.

Et quod habeant unum Mercatum, ſingulis ſeptimanis, per diem Veneris, apud Manerium ſuum de Boghes, in Comitatu Eborum:

Et unam Feriam ibidem, ſingulis annis, per quatuor dies duraturam, videlicet, in die Tranſlationis Sancti Swethini, & per duos dies ſequentes.

Et quòd habeant unum Mercatum, ſingulis ſeptimanis, per diem Mercurii, apud Manerium ſuum de Burgherſh, in Comitatu Suſſexiæ, & duas Ferias ibidem, ſingulis annis, per octo dies duraturas; unam, videlicet, in Vigiliâ, & in die Apoſtolorum Philippi & Jacobi, & per duos dies ſequentes; & unam aliam, in Vigiliâ, & in die Sancti Bartholomæi Apoſtoli, & per duos dies ſequentes:

Et quòd habeant unum Mercatum, ſingulis ſeptimanis, per diem Lunæ, apud Manerium ſuum de Bulewarhithe, in eodem Comitatu Suſſexiæ: & unam Feriam ibidem, ſingulis annis, per quatuor dies duraturam; videlicet, in Vigiliâ & in die Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis, & per duos dies ſequentes;

Niſi Mercata illa & Feriæ illæ ſint ad nocumentum vicinorum Mercatorum, & vicinarum Feriarum.

Quare volumus, &c. niſi, &c. ſicut prædictum eſt.

Hiis Teſtibus, venerabilibus Patribus,

R. Londonienſi, &
W. Wygornienſi, Epiſcopis,
Gilberto de Clare Comite Glouceſtriæ & Hertfordiæ,
Henrico de Lacy Comite Lincolniæ,
Johanne de Warenna Comite Surriæ,
Edmundo Comite Arundell,
Henrico de Percy,
Roberto de Clifford,
Roberto filio Pagani, Seneſcallo Hoſpitii noſtri, & aliis.

Dat. per manum noſtram apud Weſtmonaſterium, 16 die Junii.

Per ipſum Regem, nunciante Theſaurario.

De Comite Ultoniæ Ductore Hybernicorum ad partes Scotiæ.

Ann. D. 1310. *An. 3. E. 2. Scot. 3. E. 2. m. 1.*

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
De fidelitate, circumſpectione, & induſtriâ dilecti & fidelis noſtri, Ricardi de Burgo Comitis Ultoniæ, pleniùs confidentes,
Ipſum Comitem, Capitaneum & Ductorem omnium hominum ad arma, tàm equitum, quàm peditum, qui a partibus Hiberniæ, in obſequium noſtrum, ad partes Scotiæ in proximo ſunt venturi, quouſque ad nos in eiſdem partibus Scotiæ venerint, tenore præſentium duximus aſſignandum.

Ann. D. 1310. *Edv. 2.*

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 18 die Junii.

* III. 214. * ET mandatum eſt præfatis hominibus ad arma, tàm equitibus, quàm peditibus, qui a partibus Hiberniæ, in obſequio Regis, ad partes Scotiæ in proximo ſunt venturi, quod eidem Comiti, tanquam Capitaneo & Ductori ſuo, in hac parte ſint intendentes & reſpondentes, facienteſque viriliter & diligenter ea, quæ ad gravamen Inimicorum Regis Scotiæ pertinere, prout dictus Comes eis, ex parte Regis, duxerit injungendum, quotiens & quando per ipſum ſuper hoc fuerint præmuniti.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Diſpenſatio Papæ de Nuptiis, contrahendis inter Johannem Filium Ducis Brytanniæ, & Iſabellam Filiam Regis Caſtellæ.

Ann. D. 1310. *An. 3. E. 2. Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, &c. dilecto filio, Nobili Viro, Johanni primogenito dilecti filii, Nobilis Viri, Arturis Ducis Britanniæ, Vicecomiti Lemovicenſis, & dilectæ in Chriſto filiæ, Nobili Mulieri Iſabelli Natæ, claræ memoriæ, Sancii Caſtellæ Regis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
Cùm Summus Pontifex, collatis ſibi, in Perſonâ beati Petri, ab eo, qui æternâ providentiâ cœleſtia ſimul, & æterna diſponit, clavibus Regni cœleſtis, ligandi obtineat Pontificium & ſolvendi, nonnunquam ſupra jus de jure diſpenſans, neceſſitatis vinculum, quo ad ipſius juris obſervantiam cuncti tenentur, laxat providè, de ſuæ poteſtatis plenitudine, circa quoſdam, & præſertim circa Perſonas generis nobilitate ſublimes, erga Deum & Sedem Apoſtolicam devotione præcipuâ refulgentes.
Sanè Petitio tua, fili Johannes, nobis exhibita continebat, quod deſideratis invicem matrimonialiter copulari; verùm quia nondum Iſabellis, nata dilecti filii Nobilis Viri Caroli, nati, claræ memoriæ, Philippi Regis Francorum, prior Uxor tua, fili Johannes, tibi, filia, Iſabellis, in tertio conſanguinitatis gradu dum viveret attinebat, veſtrum, in hac parte, non poteſt, abſque diſpenſatione Sedis Apoſtolicæ, deſiderium adimpleri.
Quare nobis humiliter ſupplicâſtis, ut providere vobis, ſuper hoc, de opportunæ diſpenſationis beneficio dignaremur.
Nos igitur, veſtris, in hac parte, ſupplicationibus benigniùs annuentes, vobiſcum, ut impedimento affinitatis, quod ex conſanguinitate hujuſmodi provenit, non obſtante, matrimonium invicem contrahere licitè valeatis, auctoritate Apoſtolicâ, de ſpeciali gratiâ diſpenſamus.
Nulli ergo, &c.

Dat. Avinion. undecimo Kalendas Julii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filis ſericis crocei rubeique coloris.

Bulla pro Priore & Conventu Monaſterii de Sancta Fredeſwyda.

Ann. D. 1310. *An. 3. E. 2. Ex Autogr.*

CLemens Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Monaſterii de Sanctâ Fredeſwydâ Oxonii, per Priorem ſoliti gubernari, Ordinis Sancti Auguſtini, Lincolnienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.
Cùm a nobis petitur quod juſtum eſt & honeſtum, tàm vigor æquitatis, quàm ordo exigit rationis, ut id, per ſolicitudinem Officii noſtri, ad debitum perducatur effectum.
Ea propter, dilecti in Domino filii, veſtris juſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, Perſonas veſtras, & Locum, in quo eſtis divino obſequio mancipati, cum omnibus bonis, quæ impræſentiarum rationabiliter poſſidetis, aut in futurum juſtis modis, præſtante Domino, poteritis adipiſci, ſub Beati Petri & noſtrâ protectione ſuſcipimus.
Specialiter autem Decimas, Terras, Domos, Ortos, Prata, Nemora, Molendina, & alia Bona, ſicut ea omnia juſtè & pacificè poſſidetis, vobis & per vos Monaſterio veſtro auctoritate Apoſtolicâ confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus; ſalvâ in prædictis * decimis moderatione Concilii generalis. * III. 215.
Nulli ergo, &c.

Dat. Avinion. 4. Nonas Julii, Pontificatûs noſtri anno quinto.

Sub filis ſericis flavi rubeique coloris.

Ad Regem a Rege Franciæ de mutua viſione, necnon de Treugis, per Scotos violatis.

Ann. D. 1310. *An. 27. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 22.*

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, Magnifico Principi, eâdem gratiâ, Regi Angliæ illuſtri, filio noſtro kariſſimo, ſalutem in eo, qui dominatur ſuper omnes Principes orbis terræ, & felicium ad vota ſucceſſuum continuum incrementum.
Dilectiſſime fili, cùm tàm per Nuncios, quàm per litteras vos attentiùs rogâſſemus, ut ad quindenam, ſive ad tres ſeptimanas Feſti d.

Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

sti Nativitatis beati Johannis Baptistæ, novissimè præteriti, vestræ Regiæ Serenitati placeret apud Pontiseram convenire nobiscum pro mutuâ vitione habendâ:

Et, ex parte vestrâ, discreti viri, Magister Richardus de Haveryng Dublinensis Electus, Johannes de Crumbewell, & Magister Walterus de Thorp, Nuncii vestri, ad nostram præsentiam transmissi, nobis vestras credentiæ litteras præsentantes, vestram coram nobis excusationem expresserint in hac parte, inter cætera prætendentes quod inter vos, fideles & subditos vestros, vobisque adhærentes ex unâ parte, ac Regem Scororum, fideles & subditos suos, sibique adhærentes ex alterâ, datas & concessas hinc inde, ad instantiam nostram, treugas Scoti ausu temerario frangere præsumpserunt;

Vestræ Celsitudini præsentibus innotescat, quod mutuam visionem, si commodè posset fieri, summo desideramus affectu, nobisque displicet quia Scoti, prout dictorum Nunciorum vestrorum tenet assertio, in dictarum, nobis mediantibus, concessarum fractione Treugarum, nostrum, nec suum, prout debuerant, observârunt honorem.

Et propter hoc, fili karissime, nostros ad Scotos prædictos, qui suum & gentium suarum, in præmissis, defectum summopere sibi referent, ut decebit, speciales Nuncios, quasi è vestigio destinamus.

Processum verò, super interprisis factis, usque ad desideratam nobis mutuam visionem juxta filiale beneplacitum, fecimus differri.

Dat. apud Chingiacum, die 5 Julii.

Ad Haquinum Norwegiæ Regem, super querela Mercatoris.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Clauſ.* 4. *E.* 2. *m.* 26. *d.*

REX H. Regi Norwagiæ illustri, amico suo karissimo, salutem.

Ex gravi querela Willielmi de Tollere, Burgensis & Mercatoris Villæ nostræ de Grymesby, accepimus quòd, cum homines & servientes sui quandam Navem ipsius Willielmi, bladis & victualibus aliis, ad valentiam trescentarum librarum sterlingorum, in partibus de Estlang onerâssent, usque in Regnum nostrum Angliæ ducendam, ad negotiandum de eisdem:

Et Navis illa sit, in veniendo versus Regnum vestrum, usque in Portum de Kolnesound, juxta Malestronde, infra Regnum vestrum, tempestate maritimâ agitata, & in eodem Portu consracta fuisset:

Ac Willielmus Barel, Magister Navis prædictæ, videns hujusmodi periculum imminere, certam Conventionem cum Here Peterdire, Ballivo prædictæ Villæ de Malestrond, & Eyrico Gunnoressione feciſſet, ut ipsi Bona & Mercimonia prædicta ad Terram deferri, & ea ad opus dicti Magistri, absque aliqua distractione, salvari facerent;

Iidem Here Peterdire & Eyricus, aggregatâ sibi multitudine malefactorum de partibus illis, Bona & Mercimonia prædicta, postquam ad terram ibidem delata fuerant, vi & armis ceperunt, & asportaverunt, omnes servientes de Navi prædictâ ibidem ceperunt, & eos carceri mancipârunt, ipsosque sic sub custodiâ carcerali per dimidium annum & amplius detinendo, in prædicti Mercatoris grave dampnum & depressionem manifestam.

Et quia eidem Mercatori nostro, sicut & cæteris de Regno nostro, volumus, ut tenemur, in suis oppressionibus subvenire, Excellentiam vestram requirimus & rogamus, quatenus, auditâ præfati Mercatoris nostri in hac parte * querelâ, sibi de Bonis & Mercimoniis suis, sic asportatis, plenam & debitam restitutionem, vel competentem satisfactionem, & etiam de dampnis suis, quæ sustinuit in hac parte, emendas rationabiles fieri faciatis nostris precibus & amore; ita quòd, pro defectu justitiæ, non oporteat nos sibi super hoc de alio remedio providere.

* III. 216.

Et, quid ad hunc rogatum nostrum duxeritis in hac parte faciendum, nos per litteras vestras dignemini reddere certiores.

Teste Rege apud Westmonasterium, nono die Julii.

Ad Papam, contra Citationes Personales.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom.* 4. *E.* 2. *m.* 24.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Pridem, intellecto quod Frater Henricus de Herryfeld, Magister Hospitalis nostri Dovorr. per quosdam ipsius æmulos, sibi & famæ suæ laudabili detrahentes, apud vestram Sanctitatem, non sine excogitatâ malitiâ, super quibusdam criminibus, eidem impositis, nequiter diffamatur:

Quódque vestra Paternitas jam præcepit ut idem Magister, qui tàm utilis, tamque necessarius dicto Hospitali, infirmis & pauperibus, ibidem confluentibus, existit, quod ipsius præsentia diu carere non poterunt absque dampno, infra certum tempus vestro conspectui personaliter se præsentet, pœnam pro demeritis recepturum, certis executoribus super hoc deputatis:

Ad nostri reduximus memoriam, quod nuper, per venerabilem Patrem Dominum Episcopum Pictavensem, litteras nostras vobis transmisimus, continentes quod super hujusmodi citationibus, executionibus, & aliis articulis, in litteris Apostolicis contentis, quas nobis detulit Episcopus memoratus, duximus ordinandum quod Consilium nostrum super omnibus & singulis, in dictis litteris contentis, ad plenum deliberet, ac ea diligentiâ examinet pervigili, ut, scrutatis pleniùs scrutandis, responsum super hiis, citra vestrum Consilium celebrandum, per Nuncios nostros proprios vestræ Clementiæ, auctore Domino, transmittere valeamus, quodque hujusmodi dilationem, & Consilii deliberationem vestra Beatitudo molestè non ferat.

Ea propter, Pater sancte, quæsumus piâ prece, quatinus hujusmodi executiones & personales citationes, quæ nimium conturbant viscera procerum Regni nostri, a vestræ Sanctitatis Curiâ emanare, dicti deliberatione Consilii nostri pendente, nullatenus permittatis; præfatique Magistri absentiam ad terminum, sibi statutum, habere dignemini, hac de causâ, favorabiliter excusatam.

Nos etenim in hiis, quæ absque exhæredatione Coronæ nostræ & gravi nostrorum subditorum præjudicio fieri poterunt, Ecclesiæ Romanæ, vobisque, ipsius sponso prædilecto, summo desiderio cupimus complacere.

Conservet, &c.

Dat. apud Westm. 12. die Julii.

Renovantur Literæ de Conductu pro Inquisitoribus contra Templarios in Hibernia.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Pat.* 4. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 24.

REX Justiciariis Hiberniæ, ac omnibus Ballivis & fidelibus suis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.

Cum venerabiles Patres, Patriarcha Hierosolimitanus, & Eborum Archiepiscopus: ac Lincolniæ & Ciceſtrensis Episcopi; necnon discreti Viri, Abbas de Lathiniaco, Parisiensis Diocesis, & Magister Sicardus de Vauro, Canonicus Narbonensis,

Ad inquirendum, unà cum quibusdam aliis certis personis, *&c. prout supra de An.* 3. *Sept.* 29.

Teste Rege apud Westm. decimo quarto die Julii.

De Castro Strogoill, ad sustentationem Fratrum Regis assignato.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Fin.* 4. *E.* 2. *m.* 21. * III. 217.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Roberto de Darcy, nomine Thomæ & Edmundi, Fratrum nostrorum karissimorum, Castrum * de Struguyll, cum pertinentiis (quod, unà cum quibusdam aliis Terris & Tenementis nostris, eisdem Fratribus nostris ad sustentationem assignavimus eorumdem) custodiendum, quamdiu nobis placuerit, ad opus Fratrum nostrorum prædictorum; ita quod de exitibus, inde provenientibus, respondeat nostris Fratribus antedictis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, decimo septimo die Julii.

Per breve de privato Sigillo.

ET mandatum est Hugoni le Despenser, Constabulario Castri prædicti, quod Castrum prædictum, cum pertinentiis, unà cum armaturis, victualibus, & omnibus aliis necessariis, in eodem Castro existentibus, præfato Roberto, per indenturam, inter ipsos inde faciendam, liberet custodiendum in formâ prædictâ.

Teste ut supra.

Pro Thoma & Edmundo Fratribus Regis.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Pat.* 4. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 21.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quòd concessimus & assignavimus Thomæ & Edmundo, Fratribus nostris karissimis, omnia Castra, Villas, Maneria, Terras, & Tenementa, quæ fuerunt Rogeri de Bygod, quondam Comitis Norfolciæ, & Mareschalli Angliæ, & quæ in manu nostrâ existunt;

Habenda eisdem Fratribus nostris, pro sustentatione sua, quamdiù nobis placuerit, cum Feodis Militum, Hundredis, Wardis, Releviis, Maritagiis, & Escaetis, cum acciderint, ac aliis pertinentiis suis quibuscumque.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Westmonasterium, 18. die Julii.

Ad Regem Franciæ de mutua visione, propter Scotos Inimicos retardata.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom. & Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 23. *in Cedula.*

AU Roi de France, &c.

Treschier & Tresamez Sire & Pere, nous sumes molt lez & joyous des bones noveles, que nous avoms entenduz par voz messages, porturs de cestes lettres, de vostre bon estat, le quel Dieu, par sa grace, voille touz jours meyntenir.

Et avoms bien entenduz les autres choses, que voz ditz Messages nous ont dit de par vous, quant au desir que vous avez de la veue d'entre vous & nous; de quei nous vous mercioms si cherement, come nous pooms.

Et vous feisoms saver, trescher Sire & Pere, que, si vous desirez molt la dite veue, nous la desirroms molt plus, si come faire doivoms, come chose dont nous serriens molt reconfortez, & par la quele nous entendoms certeinement & fiablement, que totes noz boisoignes se merroient plus honurablement & profitablement pur nous.

Et sachez, treschire Sire & Pere, que, por le tresgrant desir, que nous avoms eu de vous veer, si avoms, avant ces houres, plusors foiz grantez trieue & suffrance de guerre a les Escotz, qui se tienent de nostre enemiste, ja soit ce que ce fust a grant damage & deshonur de nous; &, par meisme la reson, grantasmes nous n'ad-

Ann. D. 1310. *Edv.* 2. n'adgaires trieue a meſmes les Eſcotz, a durer a certein temps, ne mye uncore paſſez; iſſint que, en meiſmes le temps, nous peuſſens du mielz eſtre venuz vers vous, pur aver eu la veue deſirree de voſtre perſone.

Mais pur ceo que les ditz Eſcotz, nos ennemis, ne nous tienent nulle manere de trieue, ne foi, ne loiaute, pur ſerment q'il eent fet ſur le Corps Deu Sacre, & ſur partie de la Seinte Croiz, & autres reliques: ne pur ſeurte, qil nous eient fait par eſcritz, ou en autre manere; einz, venantz fauſement & treterouſement contre les ditz ſermentz & ſeurtez, durant meiſme la trieue, tuent noz gentz, auſi bien d'Engleterre, come d'Eſcoce, qui demoerent a noſtre foi, & purparnent ſur noz Chaſteaux, Villes, & Terres, a grant deſhonur de nous.

Et les gents d'Eſcoce, qui ſe tienent a noſtre foi, & noz feaux d'Engleterre, demorant celes parties en noſtre ſerviſe, nous ont fet certeinement entendants, que nous ne purroms, en nule manere mettre ſuffiſant conſeil * en noz boſoignes meiſmes les parties, ſi nous ny ailloms en propre perſone. * III. 218.

Si avoms empris dy aler perſonalment, & byoms eſtre a Berewyk ſur Twede, que eſt en la Marche d'Eſcoce, a la Nativire noſtre Dame prechein avenir, al eyde de Dieu, d'illoeques alantz avant en la dite terre, mettre le bon conſeil, que nous porioms, en nos boſoignes celes parties;

Et mettroms tote la poine, que nous porroms, de les chevir, ſi que nous peuſſoms haſtivement returner, & nous apperailler de venir vers vous, pur le treſgrant deſir que nous avoms de vous veer, pur le eſe de noſtre cuer, & pur le bien que en porra avenir.

E ſachez, treſchere Sire & Pere, que, avant que voz ditz meſſages nous vyndrent, avioms nous ordenez d'enveer a vous nous meſſages, come a noſtre treſchier Pere, de qui nous nous fioms entierment aver bon conſeil & certein aide en totes les boſoignes, que nous touchent, pur vous aver monſtre & dit noſtre dite empriſe, & la cauſe d'icele, & pur nous excuſer vers vous de ce, que nous ne venoms vers vous a ore.

Et ja tardeis bioms nous enveer precheinment a vous noz ditz meſſages, pur aler d'illoeques en noſtre Duchee de Gyaigne, pur redreſcer & faire amender, enſemblement od aſcunes a ce aſſignez de par vous, les meſpriſions que ont eſte faites, d'une part, ou d'autre, en la dite Duchee.

Et nous prioms, treſchier Sire & Pere, que vous voillez ordener aucuns de voz, qui a ce ſoint convenables, pur y aler, enſemblement ove les noz, pur les buſoignes avantdites, quant noz ditz meſſages vous vendront.

Treſchier Sire & Pere, noſtre Seignur vous gardez.

Don. a Weſtm. le 18. jour de Jul.

De Conventionibus cum Drocarum Comite confirmandis.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom.* & *Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 22.

LE Roi & la Royne a tous chiaus, qui ches lettres verront & orront, ſaluz.

Comme pluſor contenſions & debat aient eſte, par chi devant, entre nous, & noſtres Anchiſors, Contes de Pontiu d'une part, & nobles hommes les Contes de Dreuwes, Signorus de Saint Walery, d'autre part (li quel debat ſont contentu en une Cedule annexee a ches preſentes Letrres, ſealee de noſtree ſeel de Pontiu) & traities de pais, acord, & amiable compoſition ſoient fait entre Noble homme, Robert Conte de Dreuwe, & Signor de Saint Walery, d'une part, & noſtre ame Seneſchal de Pontiu pur nous & en noſtre noun d'autre part, en cele manere;

Que Monſire Willaumes d'Eſques Chivaliers, & Nicholas de Gaytonne noſtre Clerk, limiteront, bouneront, & deſrengeront les fines de Pontiu, & les fines de Seint Walery, par tout la, ou debat ſont entre nous & le dit Conte de noſtres fief as ſiens, & par tout ou il verront que il ſerra a fere, & appriſeront les contentions & debas deſuſditz.

Nous les dis traite, accord, & amiable compoſicion volons, greons, otrions, & approuvons en la manere deſſus deviſee.

E, pur les choſes deſſus dires faire, & parfaire, nous donnons as devant dites perſonnes auctorite, pooir, & mandement eſpecial, tant come en nous eſt, & que a nous poet, & doit apertenir:

Et tout chou, que les dires perſonnes feront, & aront fait es choſes deſſus dites, nous arons ferme, & tenrons eſtable; ſoit pour nous, ou contre nous.

En teſtmoing, &c.

Don. a Northampton, le primer jour d'Auſt. l'An de grace 1300 & dis.

De contentionibus cum Religioſis de Loncvilers in Pontivo terminandis.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom.* & *Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 22. *in Cedula.* * III. 219.

LE Roi e la Royne a tous chiaus, &c. ſaluz.

Comme traities de pais amiables ſoit fait entre noſtre ame Seneſchal de Pontiu, pur nous, & en noſtre non d'une part, & religieuſes perſonnes l'Abbe & le Covent de Loncvilers d'autre part,

Sour toutes manieres de contenſions & debas, qui ſont, & ont eſte, el temps * paſſe, entre nous & noſtres Anciſeurs, & eus & lor Predeceſſeurs:

Par le quel traitie noſtres dis Seneſcaus, por nous, & li dit Religieus, pour aus, ſoient aſſenti que deus preudes hommes, non ſoupechonne de l'une partie ne del autre, prinſes & eſleues (li vns par noſtre dit Seneſchal pour nous, & li aurres par les dis Religious pour aus) orront les raiſons que nous, ou noſtres gens, pour nous, & li dit Religiex pour aus voudront propoſer & prouver. Ann. D. 1310.

Et verront noſtres Chartres, Privileges, & Munimens, & les lor auſſi: *Edv.* 2.

Et enquerront del fais & raiſons propoſes de chaſcune partie:

Et che, que il auront veu & ſeuwu, il raporteront, ou envoieront, deſſous lour Seals, a noſtre cher Seignur & Pere, le Noble Roi de France, & il les fera jugier par aucunes perſones covenables de ſon conſeill, celes que il voldra prendre, en ſa preſence:

Nous le dit traitie, en la manire que il eſt acorde, & que il eſt deſſus deviſe, volons, greons, otrions, & approvons;

Et donouns a deux dis prudes hommes plain pooir & auctorite de ceo faire, tant comme en nous eſt, & nous poet apartenir:

Et promettoms a tenir, & avoir ferme & eſtable che, qui en ſerra jugie: ſoit pour nous, ou contre nous.

En teſmoign, &c.

Don. a Northampton, le primer jour d'Auſt. l'An de grace 1300 & dis.

De ejuſmodi Controverſiis, cum Ciſtercienſibus, in Pontivo.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom.* & *Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 23. *dor. in Cedula.*

LE Roi, &c. ut ſupra, ſaluz.

Comme traites de pais amiables ſoit fait entre noſtre Seneſcal de Pontiu, pour nous, & en noſtre non, d'une part, & Religieus perſonnes l'Abbe & le Covent de Valoiles, del ordre de Ciſteaus, d'autre part, ſour toutz maners de contenſions & debas, qui ſont, & ont eſte, el temps paſſe, entre nous & noſtres anciſeurs, & euls & lor Predeceſſeurs:

Par le quel traite noſtres dis Seneſcaux pur nous, & le dit Religieus ſe ſoient aſſenti que Monſieur Johan de la Porte Chivaliers, & Meſtre Willielm de Benchyn Clerk, & Channones de l'Egliſe de noſtre Dame d'Amiens, orront les raiſons que nous, *&c. prout in ſuperiore.*

Ad Papam de Præbenda, pro Bernardo Peleti.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom.* 4. *E.* 2. *m.* 24.

PAPÆ Rex devota Pedum oſcula beatorum.

Ad illum in agendis libenter recurrimus, per quem, quod appetimus, feliciter expediri ſperamus.

Ea propter, cùm dilectus Clericus noſter & fidelis, ac nobis præcarus, Magiſter Bernardus Peleti, Prior Manſi, Capellanus veſter, jamdudum, inclitæ recordationis, Domino Progenitori noſtro, & nobis fideliter ſerviverit & diligenter, nec in præſentiarum nobis occurrat remunerandi facultas,

Reverendam veſtræ Celſitudinis Sanctitatem attentiùs duximus deprecandam, quatinus, amore noſtri pariter & honore, præfato Magiſtro Bernardo, de Grangia de Cabinos & de Tilheto, cum pertinentiis ſuis, quarum una dependet ab alterâ, Agennenſis Dioceſis, vel de proximò vacaturâ Præbendâ in Eccleſia Pariſienſi cum dignitate, quam duxerit acceptandam; donec eidem, ſecundum decentiam ſtatûs ſui, ad honorem veſtrum & noſtrum, quod, auctore Domino, futurum ſperamus in brevi, de majori dignitate, in loco nobis grato, provideritis, provideri curetis.

Pro firmo tenentes, quod quicquid, & nunc, & alias, eidem feceritis gratiæ & honoris, tanquam de nobis caro ſervitori, noſtræ perſonæ titulo ſpecialiter aſcribemus.

Præfatumque Priorem, ſi placet, excuſatum habentes, ſi, noſtris perquam arduis occupatus negotiis, quibus ipſum oneravimus, ſe præſens perſonaliter veſtræ Clementiæ præſentare non poſſit.

Altiſſimus perſonam veſtram incolumem, ad regimen Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, per tempora longiora conſervet.

Dat. apud Weſtmonaſterium, primo die Auguſti.

---

* *De Terris recipiendis invicem & reſtituendis per Reges Angliæ & Franciæ.* * III. 220.

REX, dilectis & fidelibus noſtris, Venerabili in Chriſto Patri J. eâdem gratiâ, Norwycenſi Epiſcopo: Johanni de Britannia Comiti Richemondiæ, kariſſimo Conſanguineo noſtro: Guidoni Ferre, & Willielmo Inge, Militibus; ſalutem. Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2.

De veſtris fidelitate, & induſtriâ, ac probatâ experientiâ pleniùs confidentes, vobis, & duobus veſtrûm, qui præſentes fueritis, plenam, tenore præſentium, concedimus & committimus poteſtatem, ac ſpeciale mandatum petendi & recipiendi, noſtro nomine, Aſſiſias terrarum, quæ nobis debent aſſideri, & uſurpatorum, ſive ſurpriſorum, ac in noſtri præjudicium detentorum, reſtitutiones; & de receptis quitantias faciendi: *Vaſc.* 4. *E.* 2. *m.* 18.

Necnon ad aſſidendum, tradendum, & reſtituendum quicquid per nos, aut Anteceſſores noſtros, ſeu Gentes noſtras, aut Anteceſſorum noſtrorum, indebitè inveneritis ſurpriſum, detentum, ſeu etiam uſurpatum:

Et ad faciendum omnia quæ, inter Dominum Philippum Regem Franciæ illuſtrem, Patrem noſtrum cariſſimum, & ſuos, ac nos, & noſtros, invicem ſunt facienda;

Ratum & gratum perpetuo habituri quicquid per vos, aut duos veſtrûm, cæteris abſentibus, circa præmiſſa factum fuerit, ſeu etiam ordinatum:

Dantes, tenore præſentium, in mandatis omnibus noſtris Juſticiariis, Officialibus, Subditis, & Vaſſallis, ut, in Præmiſſis, & ea tangentibus, vobis, & duobus veſtrûm, qui præſentes fuerint, quibus in hac parte vices noſtras committimus, ita quod non

ſit

Ann. D. 1310. *Edv.* 2. sit melior conditio occupantium, sicut nobis, pareant & intendant.

In cujus, &c.

Dat. apud Northampton, secundo die Augusti.

De Ordinationibus super statu Hospitii Regis & Regni, publicandis & observandis.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Pat.* 4. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 19. * *viz.* 16 *Mart.*

LE Roi au Viscounte de Everwyk, saluz.

Come * nadgeres nous, al honeur de Dieu, & pur le bien de nous, & de nostre Roialme, eussiens grante, de nostre fraunche voluntee, par noz Lettres Patentes, as Prelatz, Contes, & Barons de nostre dit Roialme, qil peussent eslire certeines persones de eux, & des autres, les queux il leur semblera suffisaunz d'apeler a eux, durant le temps de leur Poer (cest asaver desques a la Feste de Seint Michel prochein avenir, e de la dite Feste en un An prochein siwaunt) pur ordener e establir l'estat de nostre hostel, & de nostre Roialme, solonc droit & reson:

Et eussons grantee, par nos Lettres avauntdites, a ceux qi deussent estre esluz, qi qil feussent, par les ditz Prelatz, Countes, & Barons, plein Poer d'ordiner l'estat de nostre hostel, & de nostre Roialme desusditz en tiele manere, que leur Ordinaunces feussent faites a l'oneur de Dieux, & a l'oneur & profist de Seint Eglise, e a l'oneur de nous, & a nostre profit, & a profist de nostre Poeple, solounc dreit & reson, & le serrement que nous feismes a nostre Coronnement, si come en nos Lettres desusdites plus pleinement est contenuz:

E les avauntditzs Prelatz, Countes, & Barons eient esleu certeines persones, par vertu de nostre grant avauntdit, a ordeiner l'estat de nostre hostel, & de nostre Roialme, en la fourme desusdite:

Les queux Persones, en tiele manere esluz, n'adguerres a Loundre ount fait aucunes Ordinaunces, en la fourme q'ensuyt;

En primes, est ordine, que Seinte Eglise eit totes ses Fraunchises si avaunt, come ele doit avoir.

Derechief, ordeine est, que la Pees le Roi soit fermement gardee par tut le Roialme, issuit que chescun puisse sauvement aler, venir, & demorer solom la ley e l'usage du Roialme; e ke les gentz (qe sont esluz & assigneez par le Roi, e par la communaute de la terre, pur l'ostel le Roi & l'estat du Roialme ordener) demurgent en la Ville de Loundres, pur les dites * choses ordener e treter; ou il poent plus convenablement demorer, que par aillors, par diverses resouns, cest a saver, pur conseil des Justices, & des autres Sages plus prestement avoer: E pur les remembrances de la Chauncelerie, e dil Eschekier, & autres avisementz plus prestement trouer la, que aillors: E sur ceo soit maunde, par le Roi, au Maire, & as Audremantz, e as Viscountes de la dite Cite, que eux la facent si sauvement garder, ke mal, ne damage, ne destorbance ne aveigne as ditz Ordenours, ne a leurs, durant le temps de lor Ordeinaunce. * II. 221.

Derechief, ordine est, pur les dettes le Roi aquiter, & son estat relever, e le plus honurablement meintenir, que nul doun de Terre, ne de Rente, ne de Fraunchise, ne de Eschete, ne de Garde, ne Mariage, ne Baille se face a nul des ditz Ordenours, durant le Poer dil dit Ordeinement: Ne a nul autre, sanz conseill & assent des ditz Ordenours, ou de la greinore partie de eux, ou sis de eux ou meins, mes totes les choses, des queux profit poet sourdre, soient enproez au profit le Roi, jesques que son estat soit avenantment releve, & autre chose soit sur ceo ordine al honur & profit du Roi.

Derechief, ordine est, que les Custumes du Roialme soient gardeez, & receues par gentz du Roialme meismes, e non pas par aliens: E que les issues, e les profitz de meisme les custumes, ensemblement oue totes autres issues e profitz, issauntz du Roialme, des queux choses que ceo soient, entierment viegnent a l'Escheker le Roi, e par le Tresorer, e les Chaumberleins soient liveres, pur l'Ostel le Roy meyntenir, e aillors a son profit; issuit que le Roi puisse vivere du soen: sanz prises fere autres que aunciens dues & acustumees, e totes autres cessent.

Derechief, ordine est, que tuz les Marchauntz aliens, que unt receu les profitz des Custumes du Roialme, ou des autres choses, apurtenauntes au Roi, puis la mort le Roi Edward, Piere nostre Seignur le Roi, que hore est, soient arestez, oue tuz lour biens, ou quil soient rroves, denz le Poer le Roi d'Engleterre, jusque il eient rendu resnable acounte de quant qu'il eient resceu des issues du Roialme, denz le temps avantdit, devant le Tresorer, & les Barons del Escheker, e autres jointz a eux par les ditz Ordeinours.

Derechief, ordine est, que la grante Charte soit gardee en tuz ses pointz, en tieu manere que, s'il y eit en la dite Chartre nul point oscur ou dotif, soit declare par les ditz Ordenours, & autres qil verront a eux a ceo apeler, quant il verront temps & hore, durant lor Poer.

Nous, eantz regard a nostre Grant avantdit, voloms & grantoms que celes Ordenances, en tant come eles se acordent au dreit & a reson, a la fourme de nostre dit Grant, soient fermement gardees:

Save Gardes, e Mariages avant nomes, e Custumes des leins, quirs, e peux lanutz; les queux nous voloms que seient en suffrance, tant que nous eioms sur ceo plus pleinement parle, & tretee oveque les Ordenours avant ditz; la que chose nous ne poyoms fere, quant a ore, pur nostre hastif aler vers Escoce, a refreindre la malice de noz enemis illoeques; qui, de jour en autre, assegient noz Chasteux & noz Villes, & tuent nos gentz, noun contresteance la sufferance a eux par nous grantee.

E pur ceo vous commaundoms, fermement enionantz, que en Citees, Burghs, Villes Merchaundes, & autres leux, en vestre baillie, ou vous verrez qil soit a fere, fecez crier, & puplier que nous voloms que les Ordenances avantdites soient fermement gardees, & tenuees en la fourme avantdite; & vous meismes les gardez, e les facez par autres, deinz vestre baille, fermement estre gardez. Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

Et ceo en nulle manere ne lessetz.

Don. a Northampt. le secund jour d'Aust.

Autieles Lettres sont maundez a chescun Viscounte d'Engleterre.

De Comitatu Richmundiæ, Arthuro Duci Britanniæ concedendo.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem. Ann. D. 1310.

Sciatis quòd, de gratiâ nostrâ speciali, concessimus & licentiam dedimus, pro nobis, & Hæredibus nostris, dilecto Consanguineo & fideli nostro, Johanni de Britanniâ Comiti Richemundiæ, quòd ipse Comitatum Richmundiæ, Castra de Richmundiâ & de Bowes, & omnes Terras & Tenementa in Angliâ, quæ Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noster, per cartam suam, dedit, * & concessit dicto Consanguineo nostro, Habenda sibi & Hæredibus suis Imperpetuum, *An.* 4. *E.* 2. *Pat.* 4. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 18. * III. 222.

Dare possit & concedere dilecto Consanguineo nostro, Arthuro Duci Britanniæ fratri ipsius Comitis Habenda et tenenda eidem Arthuro & Hæredibus nostris, per servitia, inde debita & consueta, Imperpetuum:

Et eidem Duci similiter licentiam dedimus specialem, quod ipse, habitâ inde seisina, Comitatum, Castra, Terras & Tenementa prædicta, cum pertinentiis dare possit, & concedere præfato Johanni, Habenda sibi & Hæredibus suis, de corpore suo legitimè procreatis, de nobis & Hæredibus nostris, per servitia prædicta, Imperpetuum.

Ita quod, si idem Johannes obierit sine Hærede, de corpore suo legitimè procreato, tunc Comitatus, Castra, Terræ & Tenementa prædicta, cum pertinentiis, post mortem ejusdem Johannis, ad præfatum Arthurum & Hæredes suos integrè revertantur, Tenenda de nobis & Hæredibus nostris, per servitia prædicta, Imperpetuum:

Nolentes quod prædictus Comes vel Hæredes sui, de corpore suo legitimè procreati, aut præfatus Arthurus, vel Hæredes sui, ratione præmissorum per nos, vel Hæredes nostros, Justiciarios, Escaetores, aut alios Ballivos seu Ministros nostros, occasionentur, molestentur in aliquo, seu graventur.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Northampton, secundo die Agusti.

Per breve de privato Sigillo.

Duplicat.

De proficiscendo cum Rege ad Berewicum super Twedam.

REX dilecto & fideli suo Gilberto de Clare, Comiti Glocestriæ & Hertfordiæ, salutem. Ann. D. 1310.

Quia Robertus de Brus, Inimicus & Proditor noster, suique Complices & Fautores, Terras nostras & Fidelium nostrorum, in partibus Scotiæ, per Machinationes subdolas, durantibus Treugis, eis per nos concessis, proditionaliter occupârunt, & de die in diem invadere, &, contra nos, & fideles nostros prædictos, occupare non desistunt, Castra nostra ibidem obsidendo, ac homicidia, incendia, deprædationes, & diversa alia Scelera inhumaniter committendo, ad vestram & aliorum fidelium nostrorum notitiam novimus pervenisse: *An.* 4. *E.* 2. *Claus.* 4. *E.* 2. *m.* 23. *dor.*

Et, quia ad dictorum Inimicorum insolentiam & proterviam, cum Dei auxilio, viriliter reprimendas, & pro recuperatione terrarum nostrarum, & aliorum Fidelium nostrorum, de manibus eorumdem Inimicorum, ordinavimus, & modis omnibus esse proponimus, Domino concedente, apud Berewicum super Twedam in Festo Nativitatis beatæ Mariæ Virginis proximò futuro, cum equis & armis, & toto servitio nobis debito, sicut aliàs vobis mandavimus ad proficiscendum exinde contra Inimicos nostros supradictos;

Vos rogamus attentè quatenus, dictis die & loco, sitis ad nos in propria persona vestra, cum equis & armis, quanto potentius poteritis, prompti & bene muniti ad proficiscendum exinde nobiscum, in auxilium nostrum, contra Inimicos nostros prædictos, ad dictas terras nostras, & aliorum fidelium nostrorum de ipsorum manibus, per Dei adjutorium, recuperandas, & ad eorumdem Inimicorum superbiam & malitiam viriliter conterendas; & hoc, sicut nos, & honorem nostrum & vestrum, ac commodum Regni nostri diligitis, nullatenus omittatis.

Teste Rege apud Northamptoniam, secundo die Augusti.

Consimiles Literæ diriguntur Comitatibus, Baronibus, & aliis subscriptis, &c.

De summonitione servitii Navium contra Scotos.

REX, dilectis & fidelibus suis, Majori, Baronibus, & Ballivis Portûs sui Dovorr. salutem. Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2.

Licet nuper vobis mandaverimus, per breve nostrum, quod totum servitium Navium, quod nobis debetis, haberetis apud Dublin. *Scot.* 4. *E.* 2. *m.* 14.

Ann. D. 1310. *Edv.* 2. * III. 223. blin. & Drogheda in Hiberniâ, in octabis assumptionis beatæ Mariæ Virginis, proximo futuris, ad ultimum, promptum & paratum, & bene munitum ad conducendum exinde * dilectum & fidelem nostrum Richardum de Burgo Comitem Ultoniæ, & alios fideles nostros partium illarum, usque ad partes Scotiæ, pro expeditione nostrâ ibidem, contra Scotos, Inimicos & Rebelles nostros, ad eorum proteriam & malitiam, cum Dei adjutorio, reprimendas:

Et jam, de novo, præfato Comiti, & aliis fidelibus nostris prædictis, per diversa brevia nostra, ob aliquas certas causas, mandaverimus quod de adventu suo ad dictas partes Scotiæ, juxta rogatum nostrum, aliàs eis factum, expectent ad præsens; per quod nolumus quod, hac vice, aliquas Naves vestras, ex causâ prædictâ, juxta mandatum nostrum prædictum, ad loca prædicta in Hiberniâ transmittatis;

Vobis nichilominus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, mandamus quod vos, cum toto servitio vestro prædicto, adeo potentialiter quo poteritis, directè, ad dictas partes Scotiæ, sine dilatione qualibet, transferatis; ita quod sitis in partibus illis, in Festo Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, proximo futurum, ad Inimicos nostros prædictos, unà cum dilecto & fideli nostro Johanne de Ergadia (si vobis obviam dederit) & aliis hominibus nostris (qui similiter vobis occurrent super mare) gravandos & impugnandos, quandocunque & ubicunque magis videritis expedire.

Proviso tamen quod, si prædictus Johannes, aut alii homines nostri prædicti, aliquo casu contingente, vobis non occurrerit vel occurrerint ad præmissa, propter hoc non omittatis quin in expeditionem nostram prædictam, contra Inimicos nostros prædictos, ad ipsos gravandos & impugnandos, ut prædictum est, quanto virilius poteritis procedatis, sicut nos, & nostrum, ac Regni nostri comodum diligitis & honorem.

Teste Rege apud Norht. secundo die Augusti.

Eodem modo mandatum est Majoribus, Baronibus, & Ballivis de Portibus subscriptis; videlicet,

De Sandwico,
De la Rye,
De Wynchelse,
De Romenhale,
De Hethe,

Shoram,
Portesmuth,
Suthampt.
Lymynton,
Ermuth,
La Pole,
Warham,
Weymuth,
Melecombe,
Lyme,
Exmuth,
Excestr.
Tegmuth,
Dertmuth,
Plymuth,

Bristoll,
Briggewauter,
Colecestr.
Herwiz,
Gippeswic.
Donewyc.
Orford,
Magnâ Jernemuth,
Jernemuth parvâ,
Snyterlee,
Burnham,
Holkam,
Lenn,
Sancto Botulpho,
Grymmesby,
Ravenes.
Hull,
Scardburgh,
Hertelpol,
Novo Castro super Tynam,
Neubygging.

De Gubernatore Flotæ Navium contra Scotos assignato.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Scot.* 4. *E.* 2. *m.* 12. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod assignavimus dilectum & fidelem nostrum, Simonem de Monte-Acuto, Capitaneum & Gubernatorem flotæ nostræ Navium, quas, a diversis partibus Regni nostri Angliæ, duci mandavimus usque ad partes Scotiæ, ad Inimicos & Rebelles nostros, in eisdem partibus Scotiæ, persequendos, &, cum Dei adjutorio, refrænandos.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste Rege apud Notingham, sexto die Augusti.

ET mandatum est Magistris & Marinariis Navium flotæ Regis, quod eidem Simoni, tanquam Capitaneo & Gubernatori Regis flotæ prædictæ, intendentes & respondentes sint in formâ prædictâ.

In cujus, &c. duratur. ut supra.

Teste ut supra.

ET mandatum est Vicecomitibus, Ballivis, & omnibus Ministris, tàm infra libertates, quàm extra, ad quos, &c. quod eidem Simoni, tanquam Capitaneo & Gubernatori Flotæ Regis
* III. 224. prædictæ, in omnibus, quæ ad officium * illud pertinent, intendentes sint, consulentes, & auxiliantes, quotiens & quando per ipsum Simonem, ex parte Regis, fuerint requisiti.

In cujus, &c. duratur. ut supra.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom. & Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 23. *in Sched. Norf.*

De Bannimento remittendo.

REX, dilecto & fideli suo, Johanni de Alneto, Senescallo suo Pontivi, salutem.

Supplicavit nobis Johannes Petitz Afroses, Burgensis Villæ nostræ de Abbatis Villâ, quòd, cùm ipse nuper ab eâdem Villâ, pro quodam delicto, per ipsum, ut dicebatur, commisso, minus justè bannitus fuerit, volumus sibi bannimentum prædictum remittere de gratiâ nostrâ speciali: Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

Nos, volentes ipsius supplicationi, quatenus bono modo poterimus, condescendere in hac parte, vobis mandamus quod, vocatis illis de Consilio nostro, in dictis partibus ac aliis, de probioribus & discretioribus hominibus dictæ Villæ de Abbatis Villâ, quos ad hoc vocandos esse videritis: habitoque super causâ bannimenti prædicti, & omnibus aliis circumstantiis, idem bannimentum tangentibus, tractatu & deliberatione pleniori;

Si, de ipsorum Consilio & Avisamento, inveneritis quòd nos justè, & ad utilitatem & honorem nostrum bannimentum prædictum præfato Johanni remittere possimus, absque præjudicio cuiquam faciendo, tunc eidem Johanni Petitz dictum bannimentum, nomine nostro, remittatis, secundum Fores & Consuetudines partium earumdem, de gratiâ nostrâ speciali.

Teste Rege apud Rughford, sexto die Augusti.

De Templariis per Constabularium Turris, Vicecomitibus Londonii liberandis.

REX Johanni de Crumbewell, Constabulario Turris Londoniarum, vel ejus Locum tenenti, salutem. Ann. D. 1310.

Cùm nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, concesserimus Prælatis & Inquisitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejusdem Ordinis, in Regno nostro Angliæ constitutum, & similiter contra singulares Personas & Fratres Ordinis illius, de hæresi defamatos, dudum per litteras Apostolicas deputatis; *An.* 4. *E.* 2. *Claus.* 4. *E.* 2. *m.* 22.

Quod iidem Prælati & Inquisitores, de ipsis Templariis, & eorum Corporibus ordinent & faciant, quotiens voluerint, id quod eis, secundum legem Ecclesiasticam, videbitur faciendum:

Nos, ut commodiùs & efficaciùs procedi possit ad inquisitionem, de ipsis Templariis faciendam, vobis mandamus quòd, quùm per dictos Prælatos & Inquisitores, vel eorum aliquos fueritis requisiti, omnes prædictos Templarios, in Turri prædictâ, sub vestrâ custodiâ existentes, Vicecomitibus London. liberetis (quousque aliud inde præceperinius) per cos custodiendos, & repræsentandos Prælatis & Inquisitoribus prædictis, quotiens per ipsos, vel eorum aliquem fueritis requisiti.

Teste Rege apud Beverlacum, 26 die Augusti.

De Templariis recipiendis a Constabulario Turris London, & de sustentatione dispensanda.

REX Vicecomitibus London. salutem. Ann. D. 1310.

Cùm nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, *&c. ut supra usque ibi:* Et mandaverimus Johanni de Crumbewell, Constabulario Turris nostræ London, vel ejus Locum tenenti, quod omnes Templarios, in Turri prædictâ, sub suâ Custodiâ existentes, vobis liberet custodiendos (quousque aliud inde præceperimus) & per vos, sub formâ prædictâ, repræsentandos Prælatis & Inquisitoribus prædictis; quotiens per ipsos, vel eorum aliquem super hoc fueritis requisiti, *An.* 4. *E.* 2. *Ibidem.*

* Vobis mandamus, quòd Templarios prædictos a præfato Constabulario, vel ejus Locum tenente, recipiatis, & custodiatis, seu custodiri faciatis per Custodes, ad hoc ex electione Episcoporum & Inquisitorum prædictorum deputandos, in carceribus, seu locis convenientibus in Civitate London. quos prædicti Episcopi, vel eorum aliqui, & Inquisitores prædicti ad hoc viderint expedire; & eosdem permittatis de corporibus prædictorum Templariorum facere id quod eis, secundum legem Ecclesiasticam, videbitur faciendum. * III. 225.

Insuper volumus quod sustentatio, per nos aliàs assignata Templariis supradictis, a gentibus nostris ad hoc deputatis, per manus prædictorum Custodum, recipiatur, & dispensetur eisdem.

Teste ut supra.

De Comite Lincolniæ Custode Regni constituto.

REX Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè Tenentibus, Comunitatibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Ministris, Ballivis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2.

Sciatis quod, cùm nos, pro expeditione guerræ nostræ Scotiæ, sumus ad partes illas, favente Domino, cum excercitu nostro profecturi, & ibidem, quamdiu Dominus disposuerit, moraturi, *Pat.* 4. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 18.

Nos, de circumspectione, industriâ, & fidelitate dilecti Consanguinei & fidelis nostri, Henrici de Lacy Comitis Lincolniæ, specialiter confidentes,

Ipsum Comitem, Custodem nostrum dicti Regni, ac Locum nostrum in eodem Regno tenentem, pro pace & tranquilitate populi dicti Regni nostri meliùs conservandâ, constituimus per præsentes, quamdiu in dictis partibus Scotiæ moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum.

Et ideò vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Custodi nostro dicti Regni, & locum nostrum tenenti in eodem, in hiis, quæ ad dictam Custodiam pertinent, intendentes sitis, obedientes, & respondentes.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teste

Ann. D. 1310. *Edv. 2.*

Teste Rege apud Novum Castrum super Tynam, primo die Septembris.

Per Breve de privato Sigillo.

De Edwardo Balliol, nuper Regis Scotiæ filio, custodiendo.

Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 14.*

REX, dilecto consanguineo & fideli suo, Johanni de Warenna, Comiti Surriæ, salutem.

Quia volumus quòd vos de Custodiâ Edwardi de Balliolo exoneremini, & quod idem Edwardus in Hospitio Thomæ & Edmundi, Fratrum nostrorum carissimorum, commoretur; quòdque Johannes de Weston Senescallus Hospitii dictorum Fratrum nostrorum, de custodiâ prædicti Edwardi oneretur:

Volumus & mandamus quod corpus prædicti Edwardi præfato Johanni, per cirographum, inter vos & ipsum inde conficiendum, liberetis, in hospitio dictorum Fratrum nostrorum & in Custodiâ ipsius Johannis, ut prædicitur, moraturum:

Volumus enim vos a tempore, quo corpus præfati Edwardi prædicto Johanni sic liberaveritis, de Custodiâ ejusdem Edwardi quietum esse, & de manucaptione, quam pro custodiâ ejusdem Edwardi fecistis, quando Custodiam illam assumpsistis, penitùs exonerari.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Rokesburgh. viceſimo die Septembris.

Per breve de privato Sigillo.

De Castro Notinghamiæ commisso Petro de Gavaston.

Ann. D. 1310. *An 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 17.* * III. 226.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quòd, cum nuper concesserimus dilecto & fideli nostro, Johanni de Segrave Seniori, Custodiam Castri nostri Notingham, cum pertinentiis, HABENDAM, cum omnibus ad Custodiam illam spectantibus, ad totam vitam suam; dum tamen benè & fideliter in omnibus se * haberet erga nos & Hæredes nostros, & quod de exitibus & aliis, ad nos inde spectantibus, nobis ad Scaccarium nostrum respondèret, prout alii Constabularii ejusdem Castri respondere consueverunt:

Ac idem Johannes Custodiam illam jam nobis reddiderit, concessimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston Comiti Cornubiæ, Custodiam Castri prædicti, cum pertinentiis, HABENDAM, cum omnibus ad custodiam illam spectantibus, ad totam vitam ipsius Comitis; dùm tamen benè & fideliter in omnibus se habuerit erga nos & hæredes nostros; ita videlicet quod, de exitibus & aliis ad nos inde spectantibus, nobis ad Scaccarium nostrum respondeat, prout alii Constabularii ejusdem Castri respondere consueverunt.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Byger, primo die Octobris.

Per breve de privato Sigillo.

ET mandatum est Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Castro prædicto, quod eidem Comiti, tanquam Constabulario Castri prædicti, in omnibus, quæ ad Custodiam ejusdem Castri pertinent, intendentes sint & respondentes, sicut prædictum est.

In cujus, &c.

Teste Rege ut supra.

ET mandatum est præfato Johanni de Segrave, quod Castrum prædictum, unà cum armaturis, victualibus, & omnibus aliis rebus Regis, infra idem Castrum existentibus, præfato Comiti, vel ejus Attornato, quem ad hoc per suas patentes litteras deputaverit loco suo, per cirographum, inter ipsos inde conficiendum, liberet custodiendum in formâ prædictâ.

Teste Rege, ut supra.

Per breve de privato Sigillo.

De Justiciaratu Forestæ citra Trentam dicto Petro concesso.

Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 17.*

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quòd, cùm nuper concesserimus dilecto & fideli nostro, Johanni de Segrave Seniori, Custodiam Officii Justiciarii Forestæ nostræ citra Trentam, cum pertinentiis, HABENDAM, cum omnibus ad Custodiam illam spectantibus, ad totam vitam suam; dùm tamen benè & fideliter se haberet erga nos & Hæredes nostros:

Ac idem Johannes Custodiam Officii prædicti jam nobis reddiderit, concessimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston Comiti Cornubiæ, Custodiam Officii prædicti, HABENDAM, cum omnibus ad Custodiam illam spectantibus, ad totam vitam suam; dùm tamen benè & fideliter in omnibus se habuerit erga nos & Hæredes nostros; ita videlicet quod Ballivi & Ministri (quos idem Comes, de exitibus & aliis, ad nos ratione Officii illius spectantibus, onerabit) nobis inde respondeant ad Scaccarium nostrum: & quod idem Comes Rotulos suos, in fine cujuslibet anni, ad dictum Scaccarium nostrum deferat, & eos ibidem liberet, ut est moris.

In cujus, &c.

Ann. D. 1310. *Edv. 2.*

Teste Rege apud Byger, primo die Octobris.

Per breve de privato Sigillo.

ET mandatum est Universis & singulis Vicecomitibus, Ballivis, & Fidelibus, Regis, tàm infra libertates, quàm extra, citra Trentam, ad quos, &c.

Quod eidem Comiti in præmissis sint intendentes, respondentes, consulentes, & auxiliantes; & coram ipso venire facere tot & tales, tàm Milites, quàm alios probos & legales homines de Ballivis suis, per quos rei veritas in negotiis, prædictum Officium contingentibus, meliùs sciri poterit, & inquiri; prout idem Comes eis scire faciet ex parte Regis.

In cujus, &c.

Teste Rege ut supra.

ET mandatum est præfato Johanni de Segrave, quod Officium prædictum, unà cum Rotulis, memorandis, & omnibus aliis, Officium illud tangentibus, quæ sunt in Custodiâ suâ, præfato Comiti, vel ejus Attornato, quem ad hoc per suas patentes litteras deputaverit, loco suo, per cirographum, inter ipsos inde conficiendum, liberet custodiendum in formâ prædictâ.

Teste Rege ut supra.

** De Protectione pro Custode Regni.* * III. 227.

REX omnibus Ballivis, & Fidelibus suis, in Chestershire, ad quos, &c. salutem. Ann. D. 1310.

Sciatis quod suscepimus in protectionem & defensionem nostram, dilectum Consanguineum & Fidelem nostrum, Henricum de Lacy Comitem Lincolniæ (quem Custodem Regni nostri ac locum nostrum tenentem in eodem Regno constituimus, dum in partibus Scotiæ steterimus, pro expeditione guerræ nostræ ibidem, vel aliud de Custodiâ illâ duxerimus ordinandum) homines, terras, res, redditus, & omnes possessiones suas in Chestershire. *An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 14.*

Et ideo vobis mandamus, &c. non inferentes, &c. & si quid, &c.

In cujus, &c. duraturas usque ad Festum Paschæ proximò futurum.

Volumus etiam, &c. & ultimæ præsentationis; præsentibus minimè valituris, post reditum nostrum in Angliâ, si citra dictum Festum Paschæ ibidem redierimus, vel aliud de Custodiâ prædictâ interim duxerimus ordinandum.

Teste Rege apud Byger, sexto die Octobris.

Per Consilium.

De inquirendo, ob reverentiam Sedis Apostolicæ, contra Templarios, & de sustentatione liberanda.

REX dilecto & fideli suo Johanni de Crumbewell, Constabulario Turris suæ London, vel ejus locum tenenti, salutem. Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2.*

Cùm nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, concesserimus Prælatis & Inquisitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejusdem Ordinis, in Regno nostro Angliæ, *&c. prout de 26. Aug. supra usque hæc verba, viz.* *Claus. 4. E. 2. m. 20.*

Vobis mandamus quòd, quando ex parte dictorum Prælatorum, & Inquisitorum, vel alicujus Prælati, cum uno saltem Inquisitore, fueritis requisiti, omnes dictos Templarios, in Turri prædictâ existentes sub custodiâ vestrâ, vel illuc adducendos, Vicecomitibus London, simul, vel particulatim, prout, & quotiens ex parte eorundem Prælatorum, & Inquisitorum, vel eorum alicujus, cum uno saltem Inquisitore, requisiti fueritis, liberetis, per eosdem Vicecomites in Carceribus nostris, viz. in quatuor Portis London. & Domibus quondam Fratrum de pœnitentiâ, seu aliis locis convenientibus, in Civitate London. vel de propè (dùm tamen Dominorum locorum hujusmodi, vel inhabitantium in eisdem ad id accedat assensus) custodiendos, exhibendos, & repræsentandos Prælatis, & Inquisitoribus, seu alicui eorum, cum uno saltem Inquisitore:

Et eosdem Templarios recipiatis, ad custodiam vestram in dictâ Turri nostrâ, a Vicecomitibus supradictis, quando, & quotiens per prædictos Prælatos, vel eorum aliquos, fueritis requisiti.

Volumus insuper, & vobis mandamus, quod sustentationem, aliàs per nos assignatam Templariis supradictis, faciatis per illos, quos ad hoc deputavimus, dictis Vicecomitibus liberari, per ipsos cuilibet Templario, pro ratâ temporis, ipsum Templarium contingente, ministrandam.

Mandavimus enim Vicecomitibus prædictis, ut dictos Templarios, & sustentationem ipsis assignatam, a vobis recipiant, & eosdem Templarios vobis retradant, custodiendos in formâ prædictâ.

Teste Rege apud Byger, sexto die Octobris.

Ann. D. 1310. *Edv. 2.*

De Templariis liberandis Conſtabulario London.

An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 20. * III. 228.

ET mandatum eſt Vicecomitibus London; quòd Templarios ipſos a præfato Conſtabulario, vel ejus Locum tenente, ſimul, vel particulatim, recipiant, & cuſtodiant, ſeu cuſtodiri faciant in Carceribus Regis, viz. in quatuor Portis, *&c. ut ſupra.*

Et, ut conſtet dictis Prælatis, & Inquiſitoribus de diligentiâ ipſorum Vicecomitum, circa dictorum Templariorum * cuſtodiam adhibendâ, & ut liberiùs facere valeant quod erit faciendum,

Iidem Vicecomites recipiant illos, quos dicti Prælati & Inquiſitores, ſeu aliquis eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, deputaverint ad ſupervidendum quod dicta cuſtodia bene fiat, & uberiùs faciant quod incumbit, eoſque permittant de corporibus dictorum Templariorum facere id, quòd eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum.

Et, cùm dicti Epiſcopi, & Inquiſitores, vel aliquis eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, de prædictis Templariis fecerint quod ſibi viſum fuerit, ſecundum legem Eccleſiaſticam expedire; iidem Vicecomites ipſos Templarios dicto Conſtabulario noſtro, vel ejus Locum tenenti, cùm per ipſos Prælatos, vel eorum aliquos, ſuper hoc, requiſiti fueritis, retradatis, in Turri noſtra London. cuſtodiendos, ſicut prius.

Inſuper vult Rex, & mandat præfatis Vicecomitibus quod ſuſtentatio per ipſum alias aſſignata Templariis prædictis, a gentibus noſtris, ad hoc deputatis, per manus ipſorum Vicecomitum recipiatur, & cuilibet Fratrum, *&c. ut ſupra.*

Mandatum eſt enim præfato Conſtabulario, quod eoſdem Templarios eiſdem Vicecomitibus liberet, unà cum ſuſtentatione, &c. & eos reaccipiat a Vicecomitibus prædictis, cuſtodiendos in Turri noſtrâ prædictâ, cùm per dictos Prælatos, vel eorum aliquos fuerit requiſitus.

Teſte ut ſupra.

Innovantur Literæ de Conductu pro Abbate de Lathiniaco & Sicardo de Vauro.

Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 10.*

REX omnibus Ballivis & fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem.

Cùm diſcreti viri Abbas de Lathiniaco, Pariſ. Dioceſ. & Magiſter Sicardus de Vauro Canonicus Narbonen.

Ad inquirendum, *&c. prout de A. 3. Sept.* 13.

In cujus, &c. duraturas uſque ad Feſtum Pentecoſtes proximò futurum.

Teſte Rege apud Lynliſcu in Scotiâ, 13. die Octobris.

De Inquiſitoribus prædictis, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, *intendendo.*

Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 18.*

REX, dilecto & fideli ſuo, Johanni de Crumbwell, Conſtabulario Turris ſuæ London. vel ejus Locum Tenenti, ſalutem.

Cùm nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus,

Ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares perſonas & fratres ordinis illius, de Hæreſi defamatos, dudum per Literas Apoſtolicas deputatis,

Quod iidem, Prælati & Inquiſitores, de ipſis Templariis, & eorum corporibus, in quæſtionibus, & aliis ad hoc convenientibus, ordinent & faciant, quotiens voluerint, id quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum:

Nos, ut commodiùs & efficaciùs, procedi poſſit ad Inquiſitionem, de ipſis Templariis faciendam, vobis mandamus quod, quando ex parte dictorum Prælatorum & Inquiſitorum, vel alicujus Prælati, cum uno ſaltem Inquiſitore, fueritis requiſiti, omnes dictos Templarios, in Turri prædictâ exiſtentes ſub cuſtodiâ veſtrâ, vel illuc adducendos, Vicecomitibus London. ſimul, vel particularim, prout, & quotiens ex parte eorundem, Prælatorum & Inquiſitorum, vel eorum alicujus, cum uno ſaltem Inquiſitore, requiſiti fueritis, liberetis, per eoſdem Vicecomites in carceribus noſtris (viz. in quatuor portis London. & domibus quondam Johannis de Bankwell, & domibus quondam Fratrum de pœnitentia, ſeu aliis Locis convenientibus in Civitate London. vel de prope; dum tamen dominorum locorum hujuſmodi, vel habitantium in eiſdem, ad id accedat aſſenſus) cuſtodiendos, & repræſentandos
* III. 229. Prælatis & Inquiſitoribus, ſeu alicui * eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore; & eoſdem Templarios recipiatis, ad cuſtodiam veſtram in dicta Turri noſtrâ, a Vicecomitibus ſupradictis, quando & quotiens per dictos Prælatos, ſeu eorum aliquos fueritis requiſiti.

Volumus inſuper & mandamus quod ſuſtentatio, per nos alias aſſignata Templariis antedictis, per dilectum Clericum noſtrum, Rogerum de Wyngeſeld, quem ad hoc deputamus, dictis Vicecomitibus, pro rata temporis, quo ipſos Templarios in cuſtodiâ eorundem Vicecomitum morari contigerit, liberetur; per ipſos Vicecomites cuilibet Templariorum, pro rata temporis, ipſum Templarium, contingente, miniſtranda.

Mandavimus enim eiſdem Vicecomitibus, quod ipſos Templarios a vobis recipiant, & eoſdem Templarios vobis retradant cuſtodiendos in formâ prædictâ. Ann. D. 1310. *Edv. 1.*

Teſte Rege apud Linliſcu in Scotiâ, 23. die Octobris.

De Templariis a Cuſtode Turris per Vicecomitem London. recipiendis.

Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2.*

ET Mandatum eſt Vicecomitibus London. quod ipſos Templarios a præfato Conſtabulario, vel ejus Locum Tenente, ſimul, vel particulatim recipiant, & cuſtodiant, ſeu cuſtodiri faciant in carceribus Regis, *&c. ut ſupra.*

Ibidem. Et ut conſtet dictis Prælatis & Inquiſitoribus de diligentiâ ipſorum Vicecomitum, circa dictorum Templariorum cuſtodiam, adhibendâ; & ut liberiùs facere valeant quod erit faciendum,

Et ſimiliter mandatum eſt eiſdem Vicecomitibus, quod illos, quos dicti Prælati & Inquiſitores, ſeu aliquis eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, deputaverint ad ſupervidendum quod dicta cuſtodia bene fiat, & uberiùs faciant quod incumbit; eoſque permittant, de corporibus dictorum Templariorum, facere id, quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur faciendum:

Et, cùm dicti, Prælati & Inquiſitores, vel aliquis eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, de ipſis Templariis fecerint quod ſibi viſum fuerit, ſecundum legem Eccleſiaſticam, expedire, ipſos Templarios dicto Conſtabulario Regis, vel ejus locum tenenti, cum per ipſos Prælatos, vel eorum aliquos, ſuper hoc requiſiti fuerint, retradant, in Turrim Regis London. cuſtodiendos, ſicut prius.

Inſuper Rex vult & mandat eiſdem Vicecomitibus, quod ſuſtentario, per Regem alias aſſignata Templariis ſupradictis, a dilecto Clerico Regis Rogero de Wyngeſeld, per manus eorundem Vicecomitum, recipiatur, & cuilibet Fratrum, pro ratâ ipſum contingente, & pro ratâ temporis, quo ipſos Templarios in cuſtodiâ eorundem Vicecomitum morari contigerit, per ipſos Vicecomites liberet.

Mandatum eſt enim eidem Rogero, quod ſuſtentationem prædictam, in formâ prædictâ, eiſdem Vicecomitibus liberet: Et præfato Conſtabulario, quod ipſe eoſdem Templarios eiſdem Vicecomitibus ſimiliter liberet, & eos a Vicecomitibus prædictis recipiat, in Turri Regis prædictâ cuſtodiendos, cum per prædictos Prælatos, aut eorum aliquos fuerit requiſitus.

Teſte Rege apud Linliſcu in Scotiâ, 23. die Octobris.

EOdem modo, quo mandatum fuit, *ut ſupra*, Conſtabulario Turris London. mandatum eſt Conſtabulario Caſtri Lincolniæ de Templariis, in eodem Caſtro exiſtentibus, ſub Cuſtodiâ ſuâ, & illuc adducendis Majori & Ballivis Lincolniæ, ſimul, vel particulatim, in formâ prædictâ liberandis per eoſdem, Majorem & Ballivos, in Carceribus Regis Civitatis prædictæ, in portâ de Claxelede, ſeu aliis locis convenientibus, in Civitate prædictâ, vel de prope, dum tamen dominorum locorum, *&c.*

Teſte Rege apud Berewyc. ſuper Twedam, xxij. die Novembr.

ET mandatum Majori & Ballivis Lincolniæ, quod ipſos Templarios, ſimul, vel particularim, a præfato Cpnſtabulario recipiant, & cuſtodiant, ſeu cuſtodire faciant in carceribus Regis Civitatis prædictæ, viz. in porta prædictâ, ſeu aliis locis convenientibus, *&c. ut ſupra.*

ET mandatum eſt Rogero de Wyngeſeld, quod ſuſtentationem prædictam, præfatis, Majori & Ballivis, pro numero perſonarum & pro ratâ temporis, *&c. ut ſupra.*

Et Rex ſibi, &c.

---

* *De Templariis proſequendis, & pro ſuſtentatione eorundem.* * III. 230.

Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 18.*

REX dilecto Clerico ſuo, Rogero de Wyngeſeld, Cuſtodi Terrarum Templariorum, in manu noſtrâ exiſtentium, vel Willielmo Plummer, Sub-cuſtodi ſuo Manerii de Creſting, ſalutem.

Quia, certis de cauſis, ordinavimus quod Conſtabularius Turris noſtræ London. omnes Templarios, in cuſtodiâ ſuâ, in Turri prædictâ, exiſtentes, vel illuc adducendos, Vicecomitibus London. liberet, ſimul, vel particulatim, prout & quotiens ex parte Prælatorum & Inquiſitorum, ad inquirendum contra ordinem Templariorum & eorum perſonas aſſignatorum, vel alicujus eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore fuerit requiſitus, per eoſdem Vicecomites in Carceribus noſtræ London. cuſtodiendos:

Et, juxta requiſitionem dictorum Prælatorum & Inquiſitorum, ad cuſtodiam in Turri noſtrâ prædictâ retradendos:

Et quod ſuſtentatio, per nos prius dictis Templariis aſſignata, & per dictum Conſtabularium liberanda pro numero perſonarum, & pro ratâ temporis, quo ipſos Templarios in cuſtodiâ eorundem Vicecomitum morari contigerit, per vos ipſis Vicecomitibus liberetur, per ipſos cuilibet ipſorum Templariorum, pro ratâ ipſum Templarium contingente, miniſtranda:

Vobis mandamus quod ſuſtentationem prædictam præfatis Vicecomitibus, pro numero perſonarum, & ratâ temporis prædicti, ſine dilatione liberetis:

Et nos vobis inde debitam allocationem habere faciemus.

Teſte Rege apud Linliſcu in Scotiâ, 25. die Octobris.

Ann. D. 1310. *Edv. 2.*

Ad Comitem Flandriæ, de Piratis non receptandis.

REX Nobili viro Domino R. Comiti Flandriæ, amico suo carissimo, salutem.

An. 4. E. 2. Clauf. 4. E. 2. m. 18. d.

Nobis, in guerra nostrâ Scotiæ existentibus, rumor innotuit, hiis diebus, quod quidam homines vestri, pacem & concordiam, inter nostros & vestros homines hactenus observatam, nitentes pro viribus infirmare, magno collecto navigio, & aggregatis sibi multis aliis prædonibus & piratis, qui a terrâ nobilis viri Domini W. Comitis Hanoniæ & Hollandiæ, pro quibusdam per ipsos sceleribus perpetratis, tanquam exules, ut accepimus, fugierunt, quique infra terram vestram, sub vestræ defensionis clypeo, ut dicitur, receptantur, hominibus & marinariis de Regno nostro, per mare transeuntibus, insidiantur; nonnullos ex ipsis, quos apprehendere potuerunt, interficiendo, bonaque ipsorum secum abducendo, ac cæteros, quos vivos relinquunt, bonis & rebus suis hostiliter spoliando; ita quod Marinarii nostri, qui ad ducendum victualia ad nos & exercitum nostrum ad dictas partes Scotiæ deputantur, mare intrare timent, sine magno Navigio, & multitudine hominum armatorum; ex quibus cor nostrum gravatur multipliciter & turbatur:

Nos igitur, advertentes quòd non solùm majora rerum damna, verùm etiam sæva personarum pericula, ex hujusmodi homicidiis & roberiis, de facili poterunt provenire, nisi citius super illis remedium apponatur: Speranteisque vos, ad submovendum de medio cujuslibet dissensionis & discordiæ inter nostros & vestros subditos, si quod esset, ut inter ipsos, hinc indè, pax & concordia, quæ inter nostros Progenitores, & vestros, eorumque subditos laudabiliter servabatur, communiatur, & in melius prosperetur, velle studiosam operam adhibere,

Vestram amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatinus, inquisitâ super hiis plenius veritate, prædictos Exules, seu alios de potestate & Dominio vestris, quos de Feloniis & Roberiis prædictis culpabiles inveniri contigerit, ulterius infra terram vestram receptare, considerationis intuitu, non curantes, tale & tam competens remedium super præmissis nobis & nostris fieri faciatis, quòd inter vos & nos, hominésque nostros & vestros, pacis & concordiæ tranquillitas foveatur, quódque homines vestri contra nos, aut nostros consimilia perpetrare de cætero non præsumant.

Dat. apud Berewicum super Twedam, 10. die Novembris.

* III. 231.

* *De quatuor Portis Londoniæ liberandis Vicecomitibus pro Custodia Templariorum.*

Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2. Clauf. 4. E. 2. m. 17.*

REX, Majori & Vicecomitibus Civitatis suæ London. salutem.

Cùm nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, concesserimus Prælatis, & Inquisitoribus,

Ad inquirendum contra ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejusdem Ordinis, in Regno Angliæ constitutum, & similiter contra singulares personas & fratres Ordinis illius, de Hæresi defamatos, dudum per literas Apostolicas deputatis,

Quod iidem Prælati, & Inquisitores, de ipsis Templariis, & eorum corporibus in quæstionibus, & aliis ad hoc convenientibus ordinent, & faciant, quoties voluerint, id quod eis, secundum legem Ecclesiasticam, videbitur faciendum:

Et mandaverimus Majori, Aldermannis, & Communitati Civitatis nostræ prædictæ, quòd quatuor portas nostras Civitatis ejusdem vobis, præfati Vicecomites (quibus omnes Templarios, in Turri nostra London. existentes, vel illuc adducendos, per Constabularium nostrum ejusdem Turris, vel locum suum tenentem, simul, vel particulatim, nuper mandavimus liberari) pro præmissis, in eisdem portis commodiùs & securiùs faciendis, habere faciant quotiens necesse fuerit, & super hoc ex parte Prælatorum, & Inquisitorum prædictorum, vel unius eorum, cum uno saltem Inquisitore, fuerint requisiti:

Vobis mandamus quod, si per Prælatos, & Inquisitores prædictos, vel eorum aliquem, cum uno saltem Inquisitore, vobis constare poterit, quod Turris nostra London. & portæ nostræ prædictæ, ad præmissa facienda non sufficiant, tunc de aliquibus domibus in Civitate prædictâ, vel de prope, pro præfato negotio convenientibus, faciatis modis omnibus provideri.

Et sumptus, si quos forsitan in conductione domorum hujusmodi apponere vos contigerit, unà cum expensis Ministrorum per vos, Vicecomites prædicti, circa dictorum Templariorum custodiam deputandorum, vobis, præfati Vicecomites, cum nobis inde constiterit, allocari faciemus.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 22. die Novembris.

Ad Majorem, Aldermannos, & Communitatem Londoniæ.

Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2. Ibidem.*

REX Majori, Aldermannis, & Communitati Civitatis London. salutem.

Cum nuper, OB REVERENTIAM, &c. videbitur faciendum:

Et mandaverimus Constabulario Turris nostræ London. vel ejus Locum tenenti, quod omnes Templarios, in Turri prædicta sub sua custodia existentes, vel illuc adducendos, Vicecomitibus nostris London. liberaret, simul, vel particulatim, custodiendos, & per ipsos, sub formâ prædictâ, repræsentandos Prælatis & Inquisitoribus prædictis, quotiens ex parte ipsorum, vel alicujus eorum, cum uno saltem Inquisitore, super hoc essent requisiti: Ann. D. 1310.

Ac etiam mandaverimus per breve nostrum, præfatis Vicecomitibus, quod dictos Templarios a præfato Constabulario, vel ejus Locum tenente, simul, vel particulatim, reciperent, & eos in quatuor portis Civitatis nostræ prædictæ, & in domibus quondam Johannis de Banguell, ac in domibus quondam Fratrum de pœnitentiâ London. seu Locis aliis convenientibus in Civitate prædicta, vel de prope, salvo & securè custodirent, seu facerent custodiri, repræsentandos per ipsos Prælatis, & Inquisitoribus prædictis, quotiens ex parte Prælatorum & Inquisitorum ipsorum, vel alicujus eorum, cum uno saltem Inquisitore, requisiti fuissent, sicut hæc & alia in dicto brevi nostro plenius sunt expressa *Edv. 2.*

Præfatique Vicecomites —— Prælatis & Inquisitoribus prædictis responderint jam de novo, quod prædictæ portæ in vestrâ, & non in ipsorum custodiâ existunt, per quod ipsi portas illas habere nequeunt ad præmissa; prout in quibusdam literis Prælatorum, & Inquisitorum prædictorum, Venerabili Patri Walrero, Wigorn. Episcopo, Cancellario nostro, inde directis, pleniùs continetur:

Nos, ob honorem Dei, & exaltationem fidei Catholicæ, & ut, per Prælatos & Inquisitores prædictos, ad veritatem super dictâ Hæresi (undè * præfati Templarii, ut præmittitur, diffamantur) eliciendam commodiùs & securiùs procedatur; * III. 232.

Vobis mandamus quod præfatis Vicecomitibus portas prædictas, pro personis Templariorum prædictorum in eisdem portis ponendis, & custodiendis, in formâ prædictâ, quotiens necesse fuerit, & ex parte Prælatorum, & Inquisitorum, vel unius eorum, cum uno saltem Inquisitore, requisiti fueritis, habere faciatis.

Credimus enim quod nihilominus tuta custodia dictis portis, pro securitate Civitatis nostræ, poterit abhiberi:

Et hoc nullatenus omittatis.

Teste, ut supra.

Ad Majorem & Vicecomites Londoniæ de Templariis examinandis.

Ann. D. 1310.

REX, Majori & Vicecomitibus Civitatis suæ London. salutem.

An. 4. E. 2. Clauf. 4. E. 2. m. 8.

Cùm nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, concesserimus Prælatis & Inquisitoribus, *&c. prout supra usque hæc verba, viz.*

Et postmodum quatuor portas nostras Civitatis prædictæ vobis, præfati Vicecomites (quibus omnes Templarios, in Turri nostra London. tunc existentes, vel illuc adducendos, per Constabularium nostrum ejusdem Turris, vel Locum suum tenentem, liberari mandavimus) pro præmissis in eisdem portis commodiùs & securiùs faciendis, per vos, præfate Major, & Aldermannos, ac Communitates Civitatis illius, fecimus liberari:

Ac jam, de novo, plures Templarios, a Castro nostro Lincolnienſi, usque ad dictam Turrim venire fecerimus, in dicta Civitate London. per Prælatos & Inquisitores prædictos, super crimine prædicto, strictiùs examinandos:

Et mandaverimus vobis, præfate Major, ac Aldetmannis, & Communitati, prædictis, quod, si prædictæ quatuor Portæ pro custodia & examinatione Templariorum prædictorum, juxta Ordinationem dictorum Prælatorum & Inquisitorum, faciendis, non sufficiant, tunc vobis, præfati Vicecomites, alias portas ejusdem Civitatis pro præmissis faciendis faciant liberari:

Nos, OB HONOREM DEI, ET EXALTATIONEM CATHOLICÆ FIDEI, ut, super diffamatione prædictâ, veritas pleniùs sciatur, corditer affectantes, vobis mandamus quod, si prædictæ quatuor portæ (aliàs per vos, præfate Major, ac prædictos Aldermannos, & Communitatem, vobis, præfati Vicecomites, liberatæ) nec non & aliæ portæ vobis, præfati Vicecomites, in dicta Civitate per vos, præfate Major, ac prædictos Aldermannos, & Communitatem liberandæ, pro custodia & examinatione Templariorum, vobis, præfati Vicecomites, per —— Constabularium Turris prædictæ, & ejus Locum tenentem, liberatorum, & exnunc liberandorum, juxta Ordinationem hujusmodi faciendam, non sufficiant, tunc de aliis domibus, in Civitate prædicta, pro præfato negotio convenientibus, faciatis modis omnibus provideri.

Et Templarios prædictos, vobis per prædictum —— Constabularium, seu ejus Locum tenentem liberandos, ab ipsis recipiatis, & ipsos in prædictis portis & domibus, separatim in carceribus, compedibus custodiri, & coram præfatis Prælatis & Inquisitoribus, seu eorundem Prælatorum aliquo, ac uno saltim Inquisitore, repræsentari faciatis, cum per ipsos Prælatos, vel eorum aliquem, cum uno saltim Inquisitore, super hoc fueritis requisiti.

Et, ut dictis Prælatis & Inquisitoribus constet de diligentiâ vestrâ, præfati Vicecomites, circa custodiam dictorum Templariorum adhibendâ, & ut liberiùs facere valeant quod erit faciendum,

Vobis, præfati Vicecomites, mandamus quod illos, quos dicti Prælati & Inquisitores, seu aliquis eorum, cum uno saltim Inquisitore, deputaverint ad supervidendum quod dicta custodia bene fiat, id supervidere: & corpora dictorum Templariorum in quæstionibus & aliis, ad hoc convenientibus, ponere; & alia, quæ in hac parte, secundum legem Ecclesiasticam, fuerint facienda, facere permittatis.

Et, cùm dicti Templarii coram dictis Prælatis & Inquisitoribus fuerint examinati, tunc eos resumatis, & in portis & domibus prædictis salvò custodiri faciatis, juxta tenorem Mandati nostri, aliàs vobis super hoc directi:

Et sumptus, si quos forsitan in conductione domorum hujusmodi * apponere vos contigerit, unà cum expensis ministrorum per vos Vicecomites prædictos, circa dictorum Templariorum Custo- * III. 233.

diam,

Ann. D. 1310. *Edv. 2.*

diam, deputandorum, vobis, præfati Vicecomites, cum nobis inde conſtiterit, allocari facietis.

Teſte Rege apud Berwicum ſuper Twedam, viceſimo ſecundo die Novembris.

Per locum Regis tenentem & Conſil.

De ſurpriſis, ante Guerram, & interpriſis, durante Treuga cum Francia, corrigendis.

Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 18.*

REX venerabili in Chriſto Patri, J. eâdem gratiâ, Norwicenſi Epiſcopo: & dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ Conſanguineo ſuo, Guidoni Ferre, & Willielmo Inge, ſalutem.

Litteras veſtras, nuper nobis miſſas de negotiis, Dominum Regem Franciæ & nos tangentibus, audivimus & intelleximus diligenter.

Verùm, quia tempore receptionis litterarum illarum, eramus in guerra noſtræ Scotiæ, & tunc temporis nobiſcum non habuerimus illos de Conſilio noſtro, per quos ſuper contentis in litteris illis debuimus informationem & Conſilium pleniùs habuiſſe, quod non intendimus vos latere;

Vobis mandamus quatinus, ut negotium de ſurpriſis, ante guerram, inter dictum Regem Franciæ, & Dominum E. quondam Regem Angliæ Patrem noſtrum motam, & de interpriſis, tempore treugarum, ſive ſufferentiarum inter eos conceſſarum, hinc inde factis, quantum poteritis, prorogetur, curam & ſollicitudinem diligentem, modis & viis omnibus, quibus poteritis, apponatis.

Intendimus autem in brevi, poſt Feſtum Natalis Domini, proximò futurum, conſilium & aviſamentum noſtrum vobis ſuper hoc tranſmittere, Deo dante.

Et etiam, ut negotia de ſurpriſis, injuriis, dampnis, & aliis gravaminibus, tàm dicto Patri noſtro, & ſuis, poſt pacem, inter dictum Regem Franciæ & ipſum Patrem noſtrum Pariſius ultrò initam, quam nobis, poſtquam Regni noſtri gubernacula ſuſcepimus, per eundem Regem Franciæ & ſuos factis, interim corrigantur, & modo debito emendentur, ſollicitiùs & efficaciùs, quo poteritis, inſiſtatis.

Dat. apud Berewicum ſuper Twedam, viceſimo ſecundo die Novembris.

De inhibitione facienda ne quis, ſub forisfactura, auxilium Scotis ducat.

Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 18. dor.*

REX Majori & Ballivis, & toti Communitati Villæ ſuæ de Sandwico, ſalutem.

Nuper, pro eo quòd nobis, in partibus Scotiæ, ad Inimicorum noſtrorum ibidem Rebellionem & malitiam, cum Dei adjutorio, reprimendas exiſtentibus, ad noſtrum pervenit auditum, quòd diverſi homines victualia, equos, arma, & diverſas res alias, de quibus in eiſdem partibus potuimus ſubveniri, ducebant a diverſis partibus Regni noſtri ad Inimicos noſtros prædictos, in retardationem expeditionis guerræ noſtræ ibidem, & Inimicorum noſtrorum ſubſidium prædictorum;

Volentes indempnitati noſtræ in hac parte proſpicere, ac ſuper hoc remedium congruum adhibere, ſingulis Vicecomitibus noſtris per Angliam, per diverſa brevia noſtra firmiter duximus injungendum, ut ipſi in Civitatibus, Burgis, & aliis locis, ubi expedire viderent, in Ballivis ſuis, publicè proclamari, & diſtrictè inhiberi facerent, ex parte noſtrâ, ne quis, ſub forisfacturâ vitæ & membrorum, victualia, equos, armaturas, ſeu quaſcumque res alias duceret, ſeu duci faceret ad Inimicos noſtros ſupradictos, nec eis auxilium præberet ſeu ſuccurſum, nec in aliquo communicaret cum eiſdem, ſub pœnâ forisfacturæ prædictæ.

Et, quia dicta expeditio, pro communi utilitate Regni noſtri, multùm inſidet nobis cordi, vobis mandamus firmiter injungentes, quòd, per totam Villam prædictam, publicè proclamari, & diſtrictè ex parte noſtrâ inhiberi faciatis, ne quis, ſub pœnâ forisfacturæ prædictæ, & omnium quæ nobis forisfacere poterit, dictis Inimicis noſtris, per * terram, aut per aquam, ſolamen, auxilium, ſeu ſuccurſum aliquem, de aliquibus victualibus, equis, armaturis, ſeu rebus aliis quibuſcumque, facere præſumat quovis modo. * III. 234.

Et, ut prædictæ proclamatio & inhibitio firmiùs & inviolabiliùs, ſub pœna prædicta, obſerventur, volumus, & vobis, firmitèr injungendo, mandamus, quod quatuor de diſcretioribus & legalioribus hominibus, de Villa prædicta, pro quibus volueritis reſpondere, ad prædictas proclamationem & inhibitionem, in Villa prædicta, in omnibus & ſingulis Articulis prædictis inviolabilitèr obſervandas, ſine dilatione aliqua aſſignetis & deputetis.

Præmiſſa autem omnia & ſingula, ſicut nos, & honorem noſtrum diligitis, & forisfacturam prædictam evitare voluerit, cum omni diligentiâ & feſtinatione, qua poteritis, firmiter obſervari faciatis; ita quòd, per veſtri negligentiam aut defectum, expeditio noſtra, in partibus prædictis, nullatenus retardetur, per quod ad vos & veſtra meritò capere debeamus.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 9. Dec.

Conſimiles Litteræ diriguntur Majoribus, Ballivis, &c.

Ann. D. 1310. *Edv. 2.*

De Templariis, in Concilio Provinciali Cantuarienſi, ſententiam, abſolutoriam vel condempnatoriam, audituris.

REX Vicecomiti Lincolniæ, ſalutem. *An. 4. E. 2.*

Cùm dudùm, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, *Clauſ. 4.*

Ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, & contra Magnum Præceptorem ejuſdem Ordinis, in Regno noſtro Angliæ conſtitutum, & ſimiliter contra ſingulares Perſonas, & Fratres Ordinis illius, de hæreſi defamatos, dudum per litteras Apoſtolicas deputatis, *E. 2. m. 17.*

Quod iidem Prælati & Inquiſitores, de ipſis Templariis, & eorum Corporibus, in quæſtionibus, & aliis, ad hoc convenientibus, ordinent & faciant id, quod eis, ſecundum legem Eccleſiaſticam, videbitur fore faciendum:

Et mandaverimus Conſtabulario Caſtri noſtri Lincolniæ, per breve noſtrum, quod omnes Templarios, in Caſtro noſtro prædicto ſub ſuâ Cuſtodiâ exiſtentes, vel illuc adducendos, Majori & Ballivis noſtris Civitatis noſtræ Lincolniæ ſimul, vel particulatim, prout & quotiens ex parte dictorum Prælatorum, vel alicujus ipſorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, requiſitus eſſet, liberaret; per eoſdem, Majorem & Ballivos, in Carceribus noſtris Civitatis noſtræ prædictæ, & aliis locis, ad hoc convenientibus, cuſtodiendos, exhibendos & repræſentandos Prælatis & Inquiſitoribus prædictis, ſeu alicui eorum, cum uno ſaltem Inquiſitore:

Et quod eoſdem Templarios recipiat, ad Cuſtodiam ſuam, in Caſtro noſtro prædicto, a Majore & Ballivis ſupradictis, quando, & quotiens per præfatos Prælatos, vel eorum aliquem, cum uno ſaltem Inquiſitore, fuerit requiſitus:

Ac nuper, per Prælatos Provinciæ Cantuarienſis, in Concilio ſuo Provinciali ibidem celebrato, conſentientibus ad hoc Inquiſitoribus ſupradictis, ordinatum fuerit, ſicut accepimus, & conditum pro finali expeditione negotii memorati, quod omnes & ſinguli Templarii, in Cantuarienſi Provincia exiſtentes, Londonias, ante futurum Provinciale Concilium, ibidem in proximo, ut dicitur, celebrandum, adducantur;

SENTENTIAM ABSOLUTORIAM, VEL CONDEMPNATORIAM, SUPER CRIMINIBUS, SIBI IMPOSITIS, AUDITURI:

Noſque, ob honorem Dei, & pro negotio Fidei promovendo, præfato Conſtabulario mandaverimus, quod omnes Templarios prædictos, ad ſuam Cuſtodiam, in Caſtro noſtro prædicto, retraditi fuerint, & poſtmodum per Prælatos & Inquiſitores prædictos, vel aliquem ipſorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, eſſet requiſitus, tibi liberet, ducendos per te London. & ibidem Conſtabulario Turris noſtræ London. liberandos;

Tibi præcipimus quod, cùm per Prælatos & Inquiſitores prædictos, vel aliquem ipſorum, cum uno ſaltem Inquiſitore, fueris requiſitus, omnes dictos Templarios a præfato Conſtabulario recipias, & eos, ſub tutâ & ſalvâ cuſtodiâ London. duci, ipſoſque * Conſtabulario Turris noſtræ prædictæ facias liberari: * III. 235.

Cui mandavimus quod ipſos a te recipiat, & in Turri noſtrâ prædictâ cuſtodiat, & eos coram præfatis Prælatis & Inquiſitoribus, in proximo Provinciali Concilio, ibidem, ut præmittitur, celebrando, ad audiendam ſuper præmiſſis ſibi impoſitis, ABSOLUTORIAM vel CONDEMPNATORIAM SENTENTIAM, repræſentet.

Mandavimus autem dilecto Clerico noſtro, Rogero de Wyngefeld, quod tibi expenſas, pro ſuſtentatione dictorum Templariorum verſus London. necnon Miniſtrorum eos ducentium, & alios ſumptus, in hac parte neceſſarios; & ſimiliter præfato Conſtabulario Turris noſtræ prædictæ, pro morâ dictorum Templariorum in Cuſtodiâ ſuâ, poſtquam a te receperit, faciat liberari

Teſte Rege apud Berewycum, duodecimo die Decembris.

De ſuſtentatione pro dictis Templariis liberanda.

ET mandatum eſt Rogero de Wyngefeld, quod Vicecomiti Regis Lincolniæ, cùm dictos Templarios a Conſtabulario Caſtri Regis Lincolniæ prædicti receperit, ducendos per ipſum London. ut prædictum eſt, expenſas, per Regem priùs pro dictis Templariis aſſignatas, pro ſuſtentatione ipſorum, verſus London. & ſimiliter Miniſtrorum eos ducentium, ac etiam Conſtabulario Turris Regis prædictæ, pro morâ Templariorum prædictorum in Cuſtodiâ ſuâ, liberari faciat: Et Rex ſibi inde debitam allocationem habere faciet. Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 17.*

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 12. die Decembris.

De injuriis, hinc inde illatis, in Ducatu Acquitaniæ emendandis.

REX dilectis & fidelibus noſtris, venerabili in Chriſto Patri J. eâdem gratiâ, Norwicenſi Epiſcopo, Johanni de Britanniâ Comiti Richemundiæ, kariſſimo Conſanguineo noſtro: Guidoni Ferre, & Willielmo Inge, Militibus, ſalutem. Ann. D. 1310. *An. 4. E. 2.*

Super injuriis, dampnis, & gravaminibus, nuper, durantibus ſufferentiis, ſeu treugis inter Excellentiſſimum Principem Dominum Philippum, Dei gratiâ, Francorum Regem illuſtrem, Patrem noſtrum kariſſimum, &, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, Genitorem noſtrum, per Gentes ipſo- *Vaſc. 4. E. 2. m. 18.*

rum

Ann. D. 1310. *Edv.* 2. rum hinc inde factis, pro mutuo amore & concordiâ, inter dictum Regem Franciæ & homines suos, ac nos & homines nostros, imposterum confovendis, satisfactiones & emendas fieri cupientes, de vestræque fidelitatis industriâ meritò confidentes;

Vos, & duos vestrûm, qui præsentes fueritis,

Ad inquirendum, unà cum deputandis ad hoc per dictum Regem Franciæ, de dampnis, injuriis, & gravaminibus prædictis, in Ducatu prædicto, temporibus treugarum, sive sufferentiarum prædictarum, hinc inde commissis:

Et etiam ad debitas satisfactiones, & emendas competentes de injuriis, dampnis, & gravaminibus prædictis, hominibus de potestate nostrâ, per Gentes de potestate dicti Regis, in dicto Ducatu illatis, nostro nomine & hominum nostrorum prædictorum, petendas & recipiendas:

Et similiter ad hujusmodi satisfactiones & emendas præfato Regi Franciæ, & Gentibus suis, de injuriis, dampnis, & gravaminibus, si quæ ipsis, temporibus prædictis, per homines de potestate nostrâ illata fuisse inveniri contigerit, faciendas:

Necnon ad gentes nostras, quas de hujusmodi injuriis, dampnis, & gravaminibus culpabiles inveneritis, juxta modum delictorum suorum, & prout justum fuerit, compellendas ad rationabiles emendas, & satisfactiones debitas inde faciendas;

Et ad omnia alia & singula in hac parte facienda, ad quæ potestas illorum, quos ad hoc per dictum Regem Franciæ deputari contigerit, se extendet,

Duximus assignandos:

Et, siqua dubia in præmissis, & ea tangentibus, vobis occurrerint, ad nos recurrentes, ea nobis fideliter referatis.

Et ideo vobis mandamus quod, ad præmissa facienda, intendatis in forma prædicta.

Omnibus autem Ballivis & Fidelibus nostris, tenore præsentium, injungimus & mandamus, quod vobis, in præmissis, * & ea tangentibus, pareant & intendant, quotiens per vos omnes, vel duos vestrûm, super hiis, ex parte nostrâ, fuerint præmuniti. • III. 236.

In cujus, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 12. die Decembris.

De eodem negotio Aquitaniæ.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Ibidem.*

REX eisdem, salutem.

De vestris fidelitate & industriâ pleniùs confidentes, vobis, & duobus vestrûm, qui præsentes fueritis,

Petendi nomine nostro, & recipiendi ab Excellentissimo Principe Domino Philippo, Rege Francorum illustre, Patre nostro karissimo, vel illis, quos idem Rex ad hoc duxerit deputandos, satisfactiones & emendas de usurpationibus, surprisis, dampnis, injuriis & gravaminibus, Domino E. nuper Regi Angliæ, Genitori nostro, & suis, ac nobis postmodùm, & nostris, per dictum Regem Franciæ & suos illatis;

Necnon ad hujusmodi satisfactiones & emendas præfato Regi Franciæ, de hujusmodi usupationibus, surprisis, dampnis, injuriis, & gravaminibus (siqua per dictum Genitorem nostrum, aut suos, vel nos, aut nostros, eidem Regi, aut suis illata fuerint) modo debito faciendas,

Plenam tenore præsentium concedimus & committimus potestatem.

Et ideò vobis mandamus quod, ad præmissa facienda & complenda, intendatis in formâ prædictâ.

Nos enim ratum imperpetuum habebimus atque gratum, quicquid per vos, aut duos vestrûm, cæteris absentibus, factum fuerit in præmissis.

Dantes, &c. ut supra.

In cujus, &c.

Dat. ut supra.

REX eisdem, salutem.

De vestris fidelirate, *&c. ut supra usque ibi*, Domino E. nuper Regi Angliæ Genitori nostro & suis, tàm ante tempus Guerræ inter ipsos Reges motæ, quàm etiam post tempus Pacis inter eos reformatæ, & similiter nobis & nostris postmodum per dictum Regem Franciæ & suos illatis; necnon ad hujusmodi satisfactiones & emendas præfato Regi Franciæ de hujusmodi usurpationibus, surpriis, dampnis, injuriis, & gravaminibus, si qua per dictum Genitorem nostrum, aut suos, vel nos, aut nostros eidem Regi aut suis, temporibus prædictis, illata fuerint, modo debito faciendas, plenam, &c. ut supra.

De præfato negotio.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Vasc.* 4. *E.* 2. *m.* 18.

REX eisdem, salutem.

A nonnullis intelleximus fidedignis, quod, post reformationem pacis, inter Dominum Philippum, eâdem gratiâ, Regem Francorum illustrem, karissimum Patrem nostrum, &, inclitæ recordationis, Dominum Edwardum, quondam Progenitorem nostrum, Angliæ Regem illustrem, pro ipsis & eorum Hæredibus factam, idem Rex Franciæ, & sui, Civitates, Castra, Villas, Terras, Libertates, & multa alia, quæ ad nos in Ducatu prædicto pertinere noscuntur, tàm tempore dicti Patris nostri, quàm nostro, usurpârunt & occupârunt; & ea, sic usurpata & occupata, detinent minùs justè.

Nos igitur, de vestris fidelitate & industriâ pleniùs confidentes, vobis, & duobus vestrûm, qui præsentes fueritis,

Ad petendum & recipiendum, nomine nostro, a præfato Rege Franciæ, vel illis, quos idem Rex ad hoc duxerit deputandos, restitutionem Comitatuum, Castrorum, Villarum, Terrarum, Libertatum, & aliorum, per dictum Regem, & suos super Progenitorem nostrum prædictum, & nos in dicto Ducatu, post pacem prædictam, ut præmittitur, reformatam, occupatorum & usurpatorum: & etiam emendas & satisfactiones, inde per dictum Regem Franciæ & suos faciendas; Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

Necnon ad hujusmodi restitutionem, satisfactiones, & emendas præfato Regi, nostro nomine, faciendas; siqua talia, per præfatum Patrem nostrum, vel nos, aut nostros, super ipsum Regem, post pacem prædictam, in Ducatu prædicto usurpata vel occupata fore contigerit inveniri:

Plenam, tenore præsentium, concedimus & committimus potestatem.

Et ideo vobis mandamus, quod præmissa omnia & singula faciatis, & expleatis in formâ prædictâ.

*Nos enim ratum imperpetuùm habebimus atque gratum, quicquid per vos, aut duos vestrûm, cæteris absentibus, factum fuerit in præmissis. * III. 237.

Dantes, &c. ut supra.

In cujus, &c.

Dat. apud Berewicum super Twedam, 12. die Decembris.

De Ordinationibus, inter Reges Angliæ & Franciæ factis, fideliter adimplendis.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Vasc.* 4. *E.* 2. *m.* 18.

REX eisdem, salutem.

Cùm, juxta formam pacis, inter Dominum Philippum, eâdem gratiâ, Regem Francorum illustrem, karissimum Patrem nostrum, &, inclitæ recordationis, Dominum Edwardum, quondam Progenitorem nostrum Angliæ Regem illustrem, pro ipsis & eorum Hæredibus factæ,

Omnes Ordinationes & Paces, inter Anteceſſores ipsorum priùs factæ, firmæ & stabiles debeant permanere, & ea, quæ hinc inde complenda restant, compleri:

Nos, de vestris fidelitate & industriâ pleniùs confidentes, vobis & duobus vestrûm, qui præsentes fueritis,

Petendi, & recipiendi, nomine nostro, a præfato Rege Franciæ, vel illis, quos idem Rex ad hoc duxerit deputandos, assisias terrarum, quæ nobis, ratione Pacum prædictarum, assideri debent: necnon complementum & perfectionem Pacum earumdem; & omnia & singula, quæ per ipsum Regem, ratione Pacum ipsarum, facienda & complenda restant, & quæ ad nos, virtute Pacum earumdem, debent, vel poterunt quomodolibet pertinere:

Et etiam complendi & perficiendi pro nobis & nomine nostro, quantum ad nos attinet, paces prædictas; necnon omnia & singula faciendi & complendi, quæ, ratione Pacum ipsarum, per nos, facienda & complenda restant, & quæ ad ipsum Regem Franciæ, ratione Pacum earumdem, pertinere debent,

Plenam, tenore præsentium, concedimus, & committimus potestatem:

Et ideo vobis mandamus quòd, ad præmissa facienda & complenda, intendatis in forma prædicta.

Nos enim ratum imperpetuùm habebimus atque gratum, quicquid per vos, aut duos vestrûm, cæteris absentibus, factum fuerit in præmissis:

Dantes, tenore præsentium, in mandatis omnibus nostris Justiciariis, Officiariis, Subditis & Vassallis, ut in præmissis, & ea tangentibus, vobis & duobus vestrûm, qui præsentes fueritis, quibus in hac parte vices nostras committimus, ita quod non sit melior occupantium conditio, sicut nobis, pareant & intendant.

In cujus, &c.

Dat. ut supra.

Ad Regem Franciæ de processu, super usurpatis hinc inde, usque ad mutuam Visionem differendo.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Vasc.* 4. *E.* 2. *m.* 18.

EXcellentissimo Principi, Domino & Patri karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ illustri, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. salutem in eo, per quem Reges regnant, & Principes dominantur, cum honoris & prosperitatis votivæ continuo incremento.

Litteras venerabilis Patris, Johannis Norwycensis Episcopi: & dilecti Consanguinei & fidelis nostri, Johannis de Britannia, Comitis Richemundiæ; cæterorumque Nunciorum nostrorum (quos ad vestræ Regiæ Celsitudinis præsentiam, & exinde ad dictum Ducatum nostrum Aquitaniæ, pro variis & arduis negotiis nostris expediendis ibidem, nuper destinavimus) recepimus, inter cætera continentes,

Quòd eisdem amicabilitèr respondistis, & benignè, vos paratos existere ea, quæ tangunt complementum Pacum, factarum inter vos & Anteceſſores vestros ex unâ parte, & nos & Anteceſſores nostros ex alterâ, quatenus ad vos attinet, facere perfici & compleri; quódque vestræ intentionis non exiſtit, ut de usurpationibus & suppriſis, ante guerram, inter vos, &, claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem nostrum dudum motam, habitis hinc indè & factis, per deputandos a vobis, & per nostros, ad * hoc per nos deputandos, insimul; set dumtaxat per vestros, ratione superioris vestri Dominii, procedatur. * III. 238.

Et, licet intentionis nostræ exiterit & exiſtat, quod hujusmodi usurpata hinc inde & surprisa, tàm per vestros, quàm per nostros, ad hoc deputandos, corrigantur & reformentur; nichilominus volumus & intendimus, super vestræ & nostræ intentionis diversitate, per nobiles Viros, Lincolniæ & Pembrochiæ Comites, Otto-

Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

nem de Grandisono, Militem, & alios (qui tempore dicti Genitoris nostri & nostro, reformationi Pacis, & aliis tractatibus, pro ipso genitore nostro & nobis, interfuerunt) serioſiùs informari; ac, veritate pleniùs intellectâ, facere quicquid nobis incumbet rationabiliter in hac parte.

Et, quia informationem hujusmodi, tùm propter distantem dictorum Nobilium absentiam, tùm propter bellicorum occupationem actuum, & nostrorum persecutionem, in terra nostra Scotiæ æmulorum (quibus vacamus & insistimus hiis diebus, & circa quas noster dirigitur cogitatus, nostraque tota versatur intentio) in brevi habere non poterimus, ut vellemus; carissimam Paternitatem vestram filiali devotione requirimus, & rogamus obnixè, quatinus, ad nos paternæ affectionis oculos dirigentes, processum super usurpatis & surprisis, hinc inde factis, ante motam guerram prædictam, usque ad mutuam visionem nostram (ad quàm totis anelamus desideriis, quamque, guerrâ nostrâ finitâ, accelerabimus quantum poterimus bono modo) velitis differre, & facere differri, sicut, ad nostri requisitionem, de interprisis aliàs vos feciſtis; & de beneplacito vestro, in hac parte, nos, vel dictos Nuncios nostros in Ducatu prædicto, reddere certiores.

Speramus siquidem quòd, in dicta visione desiderata, usurpata hujusmodi, surprisa, & interprisa amicabiliter expedientur, Divinâ Clementiâ suffragante.

Illa vero, quæ ad complementum Pacum pertinent prædictarum, quatenus nos & nostros contingunt, parati sumus, & erimus, perfici facere in omnibus & compleri.

Et non ferat molestè quæsumus vestra Paternitas carissima, quod Nuncios solempnes, prout ad tam magnificum Principem mittere deceret, ad vos non transmittimus istâ vice; quum negotii celeritas, loci distantia, & temporis brevitas id fieri non permittunt.

Dat. apud Berewycum super Twedam, duodecimo die Decembris.

De Navigio Roberti de Brus ab Insula de Man amovendo.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Scot.* 4. *E.* 2. *m.* 8.

REX Vicecomitibus, & omnibus Ballivis, & fidelibus suis, in Comitatibus Cestriæ, Lancastriæ, Cumbriæ, & Westmerlandiæ, ad quos, &c. salutem.

Intelleximus a nonnullis quòd Robertus de Brus, Inimicus & Proditor noster, nititur pro viribus, & proponit totum navigium suum, de Insulis Forinsecis, usque ad Insulam nostram de Man, in præsenti Hieme, transmittere, ad Insulam illam destruendam: & ad receptamentum inibi, pro se, & Complicibus suis, Inimicis & Rebellibus nostris, habendum: & etiam omnia victualia, & alia necessaria in Insula de Man prædicta, ad opus suum, & sustentationem Complicum suorum prædictorum, capienda: & ad Navigium suum prædictum inde muniendum; quod in nostri dispendium, & totius Regni nostri dedecus & obprobrium, ac expeditionis nostræ Scotiæ retardationem, si permitteretur, cederet manifestè.

Et, quia volumus hujusmodi malitiæ modis & viis, quibus poterimus, obviari, vobis, omnibus & singulis, mandamus, firmiter injungentes, quod, dilecto & fideli nostro, Gilberto Mak Asky, Senescallo venerabilis Patris Antonii Patriarchæ Jerosolymitani, & Episcopi Dunelmensis, de Insula prædicta, ad navigium, cum victualibus, & aliis necessariis, in partibus vestris providendum, & usque ad dictam Insulam de Man mittendum, præbeatis consilium & juvamen, cum per ipsum Gilbertum, ex parte nostra, fueritis requisiti.

Et omnes illos, qui, cum hujusmodi Navigio, ad prædictam Insulam de Man, cum præfato Gilberto, sumptibus ipsius Gilberti, se divertere voluerint, liberè abire permittatis; quibus ad dictam Insulam eundi licentiam concedimus specialem.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 15. die Decembris.

Per breve de privato Sigillo.

---

* III. 239.

* *De Adhærentibus Roberto de Brus in Anglia, Hybernia & Wallia arestandis.*

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Scot.* 4. *E.* 2. *m.* 9.

REX omnibus Ballivis, Ministris, & fidelibus suis in Angliâ, ad quos, &c. salutem.

Quiâ intelleximus quod quamplures Malefactores, de Insulâ de Man, qui, parti Roberti de Brus, inimici & proditoris nostri, adhærentes, dispendia quamplurima nobis & fidelibus nostris perpetrârunt in Anglia, tàm infra libertates, quàm extra morantur, & ibidem receptantur:

Nos, eorum proterviæ obviare volentes, vobis mandamus quod omnes hujusmodi Malefactores, de quorum nominibus dilectus & fidelis noster Gilbertus Mac-Askei vobis constare faciet, ubicunque inventi fuerint in Ballivâ vestrâ, infra libertatem, vel extra, sine dilatione arrestari, & in Prisona nostra salvò custodiri faciatis, donec aliud a nobis indè habueritis in mandatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 16. die Decembris.

Per breve de privato Sigillo.

Consimiles Litteræ diriguntur Ballivis, &c. in Hibernia, & Ballivis, &c. in Wallia.

Teste ut supra.

Per breve de privato Sigillo.

Ann. D. 1310. *Edv.* 2.

Adhuc de facto Aquitaniæ.

REX, dilectis & fidelibus suis, Venerabili in Christo Patri J. Norwycensi Episcopo: J. de Britannia Comiti Richemundiæ, Consanguineo nostro kariſſimo; Guidoni Ferre, & Willielmo Inge, Militibus, salutem. *An.* 4. *E.* 2. *Vasc.* 4. *E.* 2. *m.* 16.

Cùm mittamus ad vos Eliam de Jonesston, & Rogerum de Wadenho, Clericos (qui negotia interprisarum & surprisarum inter Dominum Regem Franciæ, & , claræ memoriæ, Dominum E. nuper Regem Angliæ, genitorem nostrum, & nos, sunt hactenus prosecuti) ad informandum vos, vel illos, quos ad hoc, loco vestri, duxeritis deputandos, super negotiis memoratis;

Vobis mandamus quòd, cùm prædicti, Elias & Rogerus, ad vos venerint, ipsorum informationem, super negotiis prædictis, & aliis, formam pacis inter dictum Regem Franciæ & genitorem nostrum prædictum & nos tangentibus, quatenus pro jure nostro conservando videritis expedire, recipiatis, vel per deputandos a vobis, ut præmittitur, recipi faciatis; & eisdem, Eliæ & Rogero, rationabiles expensas suas pro tempore, quo in partibus illis moram traxerint, pro negotiis memoratis, & pro reditu eorumdem in Angliâ, liberari faciatis.

Mittimus autem vobis, de Consilio prædictorum, Eliæ & Rogeri, quandam commissionem, sub sigillo nostro, ad inquirendum de dampnis, post pacem initam, seu durantibus treugis, datis; & ad faciendum quædam alia, quæ in commissione illâ pleniùs continentur.

Mandantes quod, commissione prædictâ, diligenter inspectâ & intellectâ, eâ utamini, si pro nobis & jure nostro, communicato Consilio, videritis expedire; alioquin ipsam nemini ostendatis.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 16. die Decembris.

Ad Papam, deprecatoriæ pro Johanne de Sandale.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom. & Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 24. *dor.* * III. 240.

PAPÆ Rex, cum sui recommendatione, devota pedum oscula beatorum.

Ad paternæ præsidia bonitatis, pro illorum augendis honoribus, & incommodis propulsandis, quos, inter nostris obsequiis adhærentes, nobis utiliora novimus præstitisse obsequia, & ingentiori commendatos excellentiâ meritorum, devotiùs flagitanda eò nos ad id & gratitudo reddit obnoxios, & speramus a vestrâ clementiâ, ob intentionis nostræ rectitudinem, gratioſiùs exaudiri:

Cupientes itaque ut, prædilectus ac * familiaris Clericus noster, Johannes de Sandale, Thesaurarius noster, qui, claræ memoriæ, Domini E. genitoris nostri longis temporibus adhæsit obsequiis, ac omni tempore, tàm laudabiliter, quàm utiliter, se habuit in eisdem; quique jam, inter cæteros nostris insistentes servitiis, locum tenens præcipuum, pro nostris augendis utilitatibus labores & expensas non leves subire non deserit, hiis diebus, in negotiis, quæ pro sui honoris augmento, penes vestræ Sanctitatis benivolentiam, quæ virtuosos diligit, & gratioſam se exhibet gratioſis, in præsentiarum prosequitur, ipsam inveniat in favore benivolam, & in gratia liberalem,

Vestræ Beatitudini totis desideriis supplicamus, quatinus eundem Clericum nostrum (quem multarum virtutum enitens probitas, decor morum & conversationis, ac ingens meritorum prærogativa dignum omni favore & gratiâ repræsentant) habere dignemini, nostri contemplatione, propensius commendatum:

Et ipsius negotia, vestræ clementiæ, si libeat, ex parte sua serioſiùs exponenda, ad speratæ exauditionis gratiam, juxta animi nostri desiderium, admittere, de plenitudine vestræ Apostolicæ Sanctitatis.

Nos etenim (cùm dictorum negotiorum felix expeditio, ob specialem affectionem, quam ad dictum Clericum nostrum, suis exigentibus meritis, optinemus, specialiter infideat nobis cordi) in hiis, quæ vestris beneplacitis novimus convenire, obligatiores exinde effici volumus, utique cum viderimus oportunum.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotia, 16. die Decembris.

Ad Cardinales pro prædicto Johanne.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom. & Fr.* 4. *E.* 2. *m.* 23. *dor.*

REX Venerabili in Christo Patri, Domino P. de Columpna, Dei gratia, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Diacono Cardinali, amico suo kariſſimo, salutem cum intimæ dilectionis affectu.

Illorum negotia, qui nostris affectibus intimiùs conjunguntur, & quorum felices eventus optamus desiderio ampliori, eo fidentiùs vestræ amicitiæ commendamus, quo de vestræ dilectionis puritate fiduciam gerimus ampliorem, quod pro nostris adimplendis desideriis velitis solicitiùs laborare.

Cum itaque, *&c. ut supra*, tàm fideliter, quàm utiliter, ut rei evidenter probavit exitus, se habuit in eisdem, quemque inter cæteros, nostris insistentes servitiis, locum tenentem præcipuum, laudabilia nobis novimus præstare obsequia, ac non leves, hiis diebus, labores & expensas pro nostris augendis utilitatibus & honoribus sustinere, quædam negotia penes Dominum Summum Pontificem in præsenti habeat prosequenda,

Nos, desiderabiliter affectantes eundem Clericum nostrum, circa felicem expeditionem dictorum negotiorum, Apostolicam munificentiam invenire, in exhibitione gratiæ, liberalem,

Paternitatem vestram, quanta possumus affectione, requirimus & rogamus, quatinus eundem Clericum nostrum (quem morum & conversationis decor ac innumera virtutum insignia dignum omni

Ann. D. 1310. *Edv.* 2. ni favore & gratia repræſentant) habentes noſtri contemplatione propenſiùs commendatum, negotia ſua prædicta vobis, ſi libeat, ex parte ſua ſerioſiùs exponenda, penes eundem Dominum Summum Pontificem (cui pro eiſdem litteras noſtras deprecatorias deſtinamus) omnibus modis & viis, quibus expedire videritis, velitis, ſicut de veſtra dilectione confidimus, promovere, &c, ut ad optatæ exauditionis gratiam admittatur, efficaciter interponere partes veſtras, necnon præſentium bajulo, in eorum proſecutione negotiorum, conſiliis aſſiſtere, & auxiliis oportunis.

Nos etenim, *&c. ut ſupra*, nobis cordi, ad annuendum veſtris beneplacitis in hiis, quæ vobis grata fuerint, utique promptiores effici volumus, cum viderimus oportunum.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 16. die Decembris.

Conſimiles Litteræ diriguntur Cardinalibus ſubſcriptis, videlicet,

Domino L. Albanenſi,
Domino P. Sabinenſi,
Domino J. Portuenſi,
Domino T. Civitatis Papal.
} Epiſcopis Cardinalibus.

* III. 241. * *Domino T. Sanctæ Sabinæ*,
Domino A. Tituli Sancti Marcelli,
Domino T. Tituli Sancti Apollinaris.
R. Tituli Sanctæ Mariæ Novæ,
W. Tituli Sanctæ Potencianæ,
Domino P. de Columpna.
} Presbiteris Cardinalibus.

Domino R. Sanctæ Mariæ in Via lata,
Domino A. Sanctæ Mariæ in Porticu.
} Diaconis Cardinalibus.

Domino B. Albanen. Domini Papæ Camerario.

Pro Henrico de Percy, Charta Patriarchæ Hieroſolymitani, ratificata per Regem.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Pat.* 4. *E.* 2. *p.* 1. *m.* 7. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Inſpeximus cartam, quam Venerabilis Pater, Antonius Patriarcha Hieroſolomitanus, & Epiſcopus Dunelmenſis, fecit dilecto & fideli noſtro Henrico de Percy, in hæc verba:

Antonius, permiſſione divinâ, Sanctæ Jeroſolimitanæ Eccleſiæ Patriarcha, & Epiſcopus Dunolmenſis, omnibus, hoc ſcriptum viſuris, vel audituris, ſalutem in Domino ſempiternam.

Sciatis nos dediſſe, conceſſiſſe, & hac præſenti Cartâ noſtrâ confirmâſſe, dilecto nobis in Chriſto, Domino Henrico de Percy, Manerium noſtrum de Langeleye, cum omnibus ſuis pertinentiis,

TENENDUM ET HABENDUM prædictum Manerium dicto Domino Henrico, & Hæredibus ſuis, & aſſignatis, liberè, quietè, benè, in pace, & hæreditariè IMPERPETUUM,

Cum omnibus ſuis pertinentiis, tàm in ſervitiis liberorum, quàm villanorum, cum eorum ſervitiis, Eſchaetis, Wardis, Releviis, Parcis, Vivariis, Stagnis, Silvis, Molendinis, Aquis, & omnibus aliis, ad prædictum Manerium pertinentibus, ſine ullo retenemento,

Reddendo inde annuatim nobis & Hæredibus noſtris, ad Natale Domini, pro omnibus ſervitiis debitis indè & conſuetis.

Et nos, & Hæredes noſtri, prædictum Manerium, cum ſuis pertinentiis, ut prædictum eſt, dicto Domino Henrico, & Hæredibus ſuis, & Aſſignatis, contra omnes homines warantizabimus IMPERPETUUM.

In cujus rei teſtimonium præſenti Cartæ ſigillum noſtrum ſpeciale duximus apponendum,

Hiis Teſtibus,

Dominis, Roberto de Hilton,
Thoma Tochet,
Richardo Filio Domini Johannis Filii Marmenduci,
Hugone de Louther, &
Roberto Tochet, Militibus,
Gilberto de Scaresbech,
Richardo de Stanlowe, & aliis.

Nos autem, donationem, conceſſionem, & confirmationem prædictas, ratas habentes & gratas, eas, pro nobis & Hæredibus noſtris, quantum in nobis eſt, concedimus & confirmamus, ſicut carta prædicta rationabiliter teſtatur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 19. die Decembris.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Papam, Rogatoriæ pro Johanne & Philippo de Friſcobaldis.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom.* 4. *E* 2. *m.* 24. PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

In Apoſtolicæ manſuetudinis bonitate, cum firmâ fiduciâ, recumbit devotio Filialis, quod ipſa, velud Mater avida zeli gratuiti, radios expergens in Filium, ad preces Filii, pro illis, qui Regiis affectibus ſpecialiter conjunguntur, porrectas, aures benignas inclinabit, & ipſos, ſupplicantis intuitu, proſequetur gratiæ amplitudine & favoris.

Deſiderantes igitur dilectos nobis Magiſtros, Johannem & Philippum de Friſcobaldis, Fratres dilectorum Mercatorum noſtrorum, Emerici & Bettini de Friſcobaldis, ob ſpecialem affectionem, quam ad eoſdem Mercatores, * ſuis exigentibus meritis, concepimus, in negotiis, quæ iidem Magiſtri in veſtræ Sanctitatis Curiâ, ſuper quibuſdam quæſtionibus, inter ipſos & quoſdam alios inibi pendentibus, proſecuntur, haberi ſpeciali benivolentiâ commendatos,

Ann. D. 1310. *Edv.* 2. * III. 242.

Beatitudini veſtræ devotis precibus ſupplicamus, quatinus eiſdem Magiſtris, quos litteralis ſcientia, morum honeſtas, & variarum virtutum inſignia condecorant, in felici expeditione negotiorum ſuorum prædictorum, noſtri intuitu, jubere dignemini cum maturitate, quâ veſtra Beatitudo decreverit, favorem cum juſtitiâ exhiberi; ita, ſi placet, quod, ex hac noſtrâ interceſſione eorumdem gratioſâ, iidem Magiſtri fructum ſibi ſentiant affuiſſe.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 20. die Decembris.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Papam, pro præfatis Johanne & Philippo.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

In Apoſtolicæ manſuetudinis bonitate, *&c. ut ſupra, uſque ibi, viz.*

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom.* 4. *E.* 2. *m.* 24.

Deſiderantes igitur dilectos Clericos noſtros, Johannem de Friſcobald Canonicum Sarum, & Philippum de Friſcobald Plebanum plebis Sancti Petri in Mercato Florenc. Dioceſis, Fratres dilectorum Mercatorum noſtrorum Emerici & Bettini de Friſcobald, ob ſpecialem affectionem, quam ad eoſdem Mercatores, ſuis exigentibus meritis, concepimus, in negotiis, quæ iidem Johannes & Philippus,

In veſtræ Sanctitatis Curiâ, ſuper quibuſdam quæſtionibus, inter ipſos & quoſdam alios, & præcipue inter dictum Johannem & Venerabilem Patrem Epiſcopum Sarum, ac Magiſtrum Richardum de Bello, & inter prænominatum Philippum & Petrum de Monte Spertuli, Archipresbiterum Vulteranum, inibi pendentibus,

Proſecuntur, haberi ſpeciali benivolentia commendatos,

Beatitudini veſtræ devotis precibus ſupplicamus, quatinus eiſdem Johanni & Philippo, *&c. ut ſupra, uſque ibi, viz.* favorem cum juſtitiâ exhiberi.

Ita ſi placet, *&c. ut ſupra uſque ibi, viz.* iidem Johannes & Philippus, *&c. ut ſupra.*

Conſervet, &c.

Dat. ut ſupra.

Ad P. de Columpna Cardinalem de eiſdem Friſcobaldis.

VEnerabili in Chriſto Domino P. de Columpna, Dei gratiâ, Sacroſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diacono Cardinali, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. & ſinceræ dilectionis affectum.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom.* 4. *E.* 2. *m.* 24.

Dilectioni veſtræ illorum negotia, quos regius affectus peculiari favore proſequitur, eò propenſiùs recommendat, quò de ipſa fiduciam gerit pleniorem, quod pro felici expeditione eorumdem, ad noſtri inſtantiam, more ſolito, opem & operam velitis apponere efficaces.

Quamobrem pro dilectis Clericis noſtris Johanne de Friſcobaldis, *&c. ut ſupra, uſque ibi, viz.* Veſtram Paternitatem ſpeciali affectione requirimus & rogamus, quatinus ut negotia ipſos, Johannem & Philippum contingentia, ſuper quibuſdam quæſtionibus, inter ipſos & alios, & præcipue inter dictum Johannem, *&c. ut ſupra ibi, viz.* in Curia Romana pendentibus indeciſis, cum favore & ſpeciali gratia maturentur, & optato effectui mancipentur, velitis, ſi placet, noſtri contemplatione, erga Sanctiſſimum in Chriſto Patrem Dominum Summum Pontificem, cui ſuper hiis dirigimus noſtras preces, cum efficaciâ, partes veſtras interponere, & alia circa eorumdem expeditionem negotiorum, juxta veſtræ providæ circumſpectionis arbitrium, auxilium & conſilium apponere oportunum.

Dat. ut ſupra.

Ad Dominum de Got, precatoriæ pro præfatis, Johanne & Philippo.

REX Nobili Viro & ſuo prædilecto Domino, Bernardo de Gote, Marchioni de Aucon, ſalutem.

Ann. D. 1310. *An.* 4. *E.* 2. *Rom.* 4. *E.* 2. *m.* 24. * III. 243.

Honoris & utilitatis augmentum dilectorum Clericorum noſtrorum Johannis de Friſcobald. *&c. ut ſupra, uſque* * *ibi, viz.* totis deſideriis affectantes, ipſos Johannem & Philippum, & negotia, quæ ipſi in Romana Curia, ſuper quibuſdam quæſtionibus, inter ipſos, *&c. ut ſupra uſque ibi, viz.* veſtræ circumſpectionis induſtriæ ſinceris affectibus duximus commendanda:

Rogantes obnixè quatinus, ut ipſa negotia, cum favoris & gratiæ ubertate, maturentur, & felici effectui, juxta votum, mancipentur, velitis, noſtri contemplatione, modis & viis, quibus expedire videritis, efficaciter interponere partes veſtras; ita quod ipſi, ex hac noſtra interceſſione, veſtræ circumſpectionis præſidium ſibi in effectu ſentiant affuiſſe: unde vobis ad gratiarum actiones uberes teneri merito debeamus.

Dat. ut ſupra.

Ann. D. 1310. Edv. 2.

Pro Radulpho de Monte Hermerii, ac Thoma & Edwardo Filiis ejus, Nepotibus Regis.

An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 3.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.
Sciatis quod concessimus, pro nobis & Hæredibus nostris, dilecto & fideli nostro, Radulpho de Monte Hermerii, & Thomæ & Edwardo, Filiis ejus, nepotibus nostris, quod Manerium de Warblyngton, cum pertinentiis, quod Robertus le Ewer tenet, ad terminum vitæ suæ, ex concessione nostrâ, & quod, post mortem ejusdem Roberti, ad nos & Hæredes nostros reverti deberet, post decessum ipsius Roberti remaneat præfatis, Radulpho, Thomæ & Edwardo, & Hæredibus, de corpore ipsius Thomæ procreatis, si qui fuerint,
TENENDA de nobis & Hæredibus nostris, per servitia, indè debita & consueta, IMPERPETUUM.
Et, si hujusmodi Hæredem non habuerit, tunc, post mortem ipsius Roberti, & prædictorum, Radulphi, Thomæ & Edwardi, Manerium prædictum, cum pertinentiis, remaneat Hæredibus, de Corpore ipsius Edwardi procreatis,
TENENDA de nobis & Hæredibus nostris, per servitia prædicta, IMPERPETUUM.
Et, si idem Edwardus obierit sine Hærede, de corpore suo procreato, tunc Manerium prædictum, cum pertinentiis, post mortem ipsius Roberti, & prædictorum, Radulphi, Thomæ & Edwardi, ad nos & Hæredes nostros integrè revertatur.
In cujus, &c.
Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 29. die Decembris.

Per Breve de privato Sigillo.

Et mandatum est Roberto le Ewer, quod eisdem, Radulpho, Thomæ & Edwardo, de fidelitate suâ, in hac parte intendat.
Teste ut supra.

Per Breve de privato Sigillo.

De Litteris mittendis in Vasconiam.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Claus. 4. E. 2. m. 13.

REX dilecto Clerico suo, Johanni de Sandale, Thesaurario suo, salutem.
Literas nostras, Venerabili Patri Johanni Norwicensi Episcopo, Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ, & eorum sociis directas, vobis mittimus per præsentium portitorem;
Mandantes quod Litteras illas, per aliquem Vallettum, qui laborare bene possit, in Vasconiam celeriter transmittatis.
Et, ut super tenore Literarum earundem, & negotiis, quæ tanguntur in eisdem, possitis meliùs informari, transcriptum literarum ipsarum vobis mittimus, præsentibus intercluſum.
Mandantes quòd omnes Literas originales (conventiones, & facta, inter dictos Reges habita, qualitercunque tangentes, & in Thesaurariâ nostrâ existentes) diligenter scrutari interim faciatis:
Et nos vobis, in brevi, mandabimus per Literas nostras id, quod facere debebitis super negotio memorato.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 1. die Januarii.

---

* III. 244.

** De Templariis, Vagabundis, sub salva & secura custodia detinendis.*

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Claus. 4. E. 2. m. 15.

REX Vicecomiti Eboraci, salutem.
Quia datum est nobis intelligi quod tu Templarios, quos in diversis Comitatibus, per diversa brevia nostra, capi, & usque Castrum nostrum Eboraci duci, ac per te in eodem Castro salvò & securè custodiri mandavimus, vagare permittis, in mandati nostri, tibi inde directi, contemptum:
Per quod de fugâ ipsorum verisimiliter timeri poterit, nisi citiùs super hoc remedium apponatur;
Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod omnes Templarios prædictos, in custodia tua existentes, sub tàm salvâ & securâ custodiâ facias derineri, quod de ipsorum corporibus respondere possis ad mandatum nostrum.
Et hoc, sicut te indempnem servare volueris, nullo modo omittas.
Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 4. die Januarii.

De Ricardo de Havering Archiepiscopatum Dublinensem resignante.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 13.

REX, dilecto & fideli suo, Johanni Wogan, Justitiario suo Hiberniæ, salutem.
Quia Venerabilis Pater, Magister Richardus de Haveryng, electus & confirmatus in Archiepiscopum Dublinensem, Archiepiscopatum prædictum in manibus Domini Summi Pontificis resignavit, ut accepimus,
Vobis mandamus quòd temporalia Archiepiscopatûs prædicti, cum pertinentiis, sine dilatione capiatis in manum nostram, & ea salvò custodiri faciatis, donec aliud indè a nobis habueritis in mandatis; ita quod de exitibus, indè provenientibus, nobis respondeatur ad Scaccarium nostrum Dublinensem.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 6. die Januarii.

Ann. D. 1311. Edv. 2.

Pro Radulpho de Monte Hermerii & Filiis ejus Nepotibus Regis.

An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 2. m. 27.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.
Sciatis quòd, cùm, inter cætera Maneria, Terras, & Tenementa, quæ per cartam nostram dedimus & concessimus dilecto & fideli nostro Radulpho de Monte Hermerii, Thomæ & Edwardo, Filiis ejus, Nepotibus nostris, dedissemus & concessissemus eis Manerium de Warblynton, cum pertinentiis,
HABENDUM juxta formam, in eadem cartâ contentam:
Dictique, Radulphus, Thomas & Edwardus, seisinam Manerii illius, ad præsens, habere nòn possint, eo quod Robertus le Ewer illud tenet, ex concessione nostrâ, ad terminum vitæ suæ:
Ac jam, per Literas nostras Patentes, concesserimus, pro nobis & Hæredibus nostris, præfatis, Radulpho, Thomæ & Edwardo, quod Manerium prædictum, cum pertinentiis, eis, post mortem ipsius Roberti, remaneat,
HABENDUM juxta formam in eisdem Literis contentam,
Nos eidem Radulpho, ob laudabile servitium, quod nobis impendit, volentes gratiam facere specialem, concessimus ei, in recompensationem dicti Manerii de Warblynton, Manerium nostrum de Westenderle,
HABENDUM ET TENENDUM, cum omnibus ad idem Manerium spectantibus, de nobis & Hæredibus nostris, per servitia inde debita & consueta, quousque prædictum Manerium de Warblynton ad præfatum Radulphum (si ipse prædictum Robertum supervixerit) & ad ipsos, Thomam & Edwardum, post mortem ipsius Roberti, devenerit, juxta concessionem nostram supradictam:
Ita quod, postquam dictus Radulphus, unà cum præfatis, Thoma & Edwardo; vel sine ipsis, seisinam de prædicto Manerio de Warblyngton cum pertinentiis, fuerit assecutus, dictum * Manerium de Westenderle, ad nos & hæredes nostros integrè revertatur. * III. 245.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 15. die Januarii.

Per Breve de privato Sigillo.

De Inhibitione Torneamenti apud Northampton.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 5.

REX, dilectis & fidelibus suis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis hominibus ad arma, hac instanti die Mercurii apud Northamptoniam conventuris, salutem.
Nuper, propter expeditionem guerræ nostræ Scotiæ, publicè proclamari, & districtè fecimus inhiberi, ne quis, sub forisfacturâ nostrâ, dum nos in dictis partibus, ad repulsionem inimicorum nostrorum, ibidem morari contingeret, torneare, burdeare, justas facere, aventuras quærere, seu aliàs præsumeret ad arma ire, sine licentiâ nostrâ speciali:
Ac jam intelleximus quod vos, dicto die Mercurii, apud dictam Villam de Northamp. intendiris torneare, non obstantibus Proclamatione & inhibitione prædictis, de quo miramur quamplurimùm & movemur;
Vobis igitur mandamus, sub forisfacturâ Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poteritis, firmiter inhibentes, ne apud dictam Villam de Northampton. seu alibi, infra Regnum nostrum, torneare, burdeare, justas facere, aventuras quærere, seu aliàs ad arma ire præsumatis contra formam proclamationis & inhibitionis nostrarum prædictarum.

Teste Rege apud Berewicum super Twedam, 18. die Januarii.

ET mandatum est Vicecomiti Northamptoniæ, quòd in Villa prædicta publicè proclamari, & districtè inhiberi faciat, ex parte Regis, ne quis Comes, Baro, Miles, seu alius quicumque torneare, burdeare, justas facere, aventuras quærere, seu aliàs ad arma ire præsumant, contra Proclamationem & inhibitionem prædictas.

Teste ut supra.

Ad Papam, rogatoriæ quod Episcopus Glascuensis nunquam imposterum ad Terram Scotiæ redeat.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 24.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.
Tenet pro firmo nostra fiducia filialis, quod vestræ Paternitatis providentia, circa nostrum & Regni nostri statum prosperum & tranquillum, affectione paterna jugiter invigilans, ad tollendas occasiones, ex quibus in Regno, seu aliis terris nostris, discordiæ, seu dissidii materia poterit suscitari, opem apponere desiderat efficacem indeficientis potentiæ suæ viribus, ac remediis oportunis.
Dudum siquidem Robertum Glasguensem Episcopum, utpote, claræ memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, & nostrum proditorem ac inimicum capitalem, & quasi totius dissidii inter dictum genitorem nostrum & nos, ac populum terræ nostræ Scotiæ seminatorem, necnon de crimine læsæ magestatis, ac conspirationis publicè, & de perjurio notoriè diffamatum, frequentiùs & convictum,
Venerabili Patri Arnaldo Pictavens. Episcopo, tunc ad nos, pro quorumdam Episcoporum deliberatione, ac quibusdam aliis negotiis, cum vestræ Sanctitatis litteris venienti, fecimus liberari, conspectui Sedis Apostolicæ præsentandum, ut ibidem, sine spe habendi

Ann. D. 1311. *Edv. 2.* bendi licentiam a nobis ad partes Scotiæ redeundi, pœnam subiret pro demeritis condecentem,

Dilectos nobis, Magistrum Martinum de Rynhiaco Priorem de Wangeford, & Andream Sapiti de Florentia, cum Litteris & Instrumentis publicis, prædicti Glasguensis Episcopi nepharia & detestabilia opera tangentibus, pro informatione conscientiæ vestræ, super prædicti Episcopi factis illicitis atque gestu, ad vestræ Sanctitatis præsentiam transmittendo;

Vestræque benignitati pleno cordis desiderio supplicando quatinus, super statu & conditione dicti Glasguensis Episcopi, tàm per Nuncios nostros prædictos, quam per Litteras & Instrumenta prænotata vobis plenius informatis, sic de personâ ipsius Episcopi * dignaremini ulteriùs ordinare, quod ad Episcopatum Glasguensem, unde multipliciter reddidit se indignum, seu etiam ad terram nostram Scotiæ, aut alibi infra potestatem nostram, aliqualiter non rediret.

* III. 246.

Verùm, quia auribus nostris rumor innotuit, hiis diebus, quod prædictus Glasguensis Episcopus per se & quosdam amicos, quos sibi in Curiâ vestrâ, ut dicitur, adquisivit, ut, in statu pristino, ad dictam terram nostram Scotiæ redire valeat a vestra Sanctitate nititur impetrare; Nosque sumus, hiis diebus, circa expeditionem guerræ nostræ Scotiæ, contra Robertum le Brus, proditorem nostrum, & suos complices occupati,

Considerantes, ac, ex præteritis, verisimiliter præsumentes quod, si contingeret, quod absit, prædictum Glasguensem Episcopum ad statum pristinum restitui, & in dictâ terrâ nostra Scotiæ, aut alibi infra potestatem nostram, moram trahere, idem Episcopus nobis & fidelibus nostris seditiones, insidias & dissidia pejora prioribus, suis fraudulentis Machinationibus & Nisibus, non desisteret procurare, ex quibus expeditio nostra prædicta retardari, ac nobis & Regno nostro dampna quamplurima, & pericula poterunt de facili provenire,

Vestram Beatitudinem devotis precibus exoramus quatinus, præmissis diligenti consideratione pensatis, honore Dei prævio, utilitateque publicâ ponderatâ, sic de statu prædicti Glasguensis Episcopi ordinare & disponere dignetur vestra providentia circumspecta, pro tantis malis & periculis evitandis, quod idem Episcopus nunquam redeat ad terram nostram Scotiæ memoratam.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, primo die Februarii.

Ad Cardinales contra præfatum Episcopum.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23.* REX Venerabili in Christo Patri, Domino B. Dei gratiâ, tituli Sanctorum Johannis & Pauli Presbytero Cardinali, amico suo karissimo, salutem cum dilectione sincerâ.

Robertum Glasguensem Episcopum, utpote, claræ memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, & nostrum proditorem & inimicum capitalem, & quasi totius dissidii inter dictum Genitorem nostrum & nos, ac populum terræ nostræ Scotiæ seminatorem, ac de crimine læsæ Majestatis, conspirationisque publicè, & de perjurio diffamatum, frequentius & convictum, Venerabili Patri Arnaldo Pictavensi Episcopo, dudum ad nos, ex parte Domini Summi Pontificis, in Nuncium venienti, Sedis Apostolicæ conspectui præsentandum, ob reverentiam Sedis ejusdem, fecimus liberari, ut ibidem sine spe habendi a nobis licentiam ad partes Scotiæ redeundi, pœnam subiret pro demeritis condecentem: pro informatione conscientiæ Domini Summi Pontificis super prædicti Episcopi factis illicitis atque gestu,

Dilectos nobis Magistros, Martinum de Rynhiaco Priorem de Wangeford, & Andream Sapiti de Florentia, cum Litteris & Instrumentis Publicis, prædicti Glasguensis Episcopi nephanda & detestabilia opera tangentibus, ad ipsius Domini Summi Pontificis præsentiam transmittendo;

Set, quia ad nostrum jam pervenit auditum quod prædictus Glasguensis Episcopus sperat, in brevi, in statu pristino, per amicorum suorum in Curia subsidium, redire ad terram nostram Scotiæ supradictam,

Nos, qui sumus hiis diebus circa expeditionem guerræ nostræ in partibus illis contra Robertum de Brus, nostrum & Regni nostri proditorem, suosque fautores & complices, occupati,

Considerantes, ac, ex præteritis, verisimiliter præsumentes quod idem Episcopus, si contingeret ipsum, quod absit, ad statum pristinum restitui, & in dictâ terrâ nostrâ Scotiæ, aut alibi infra potestatem nostram morari, nobis & fidelibus nostris seditiones, insidias & dissidia, pejora prioribus, suis fraudulentis Machinationibus procuraret, ex quibus expeditio nostra prædicta retardari, & nobis in Regno nostro dampna & pericula non modica de facili poterunt provenire,

Vestram amicitiam affectuosè requirimus & rogamus, quatinus erga dictum Dominum Summum Pontificem, cui super hoc jam dirigimus preces nostras, apponere velitis, amore nostri, & pro tantis malis & periculis evitandis, opem & operam efficaces, ut dictus Dominus Summus Pontifex de statu prædicti Glasguensis Epi-
* III. 247. scopi disponere * sic dignetur, quod idem Episcopus nunquam imposterùm redeat ad terram nostram Scotiæ memoratam.

Dat. apud Berewicum super Twedam, primo die Februarii.

Eodem modo scribitur Cardinalibus subscriptis; videlicet,

Domino Fratri N. Hostiensi & Velletrensi Episcopo Cardinali,
Domino A. Episcopo Sabinensi,
Domino Fratri J. Portuensi & Sanctæ Ruffinæ Episcopo,
Domino A. Tituli Sancti Marcelli Presbitero Cardinali,
Domino B. Tituli Sanctorum Johannis & Pauli Presbitero Cardinali,
Domino Arnaldo Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, Ann. D. 1311. *Edv. 2.*
Domino Jacobo de Columpna Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali,
Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali,
Domino Neapol. Sancti Adriani Diacono Cardinali,
Domino Guillielmo Tituli Sanctæ Potentianæ Presbitero Cardinali,
Domino Arnaldo Archiepiscopo Arlaten. Sedis Apostolicæ Cardinali,
Domino Bertrando Domini Summi Pontificis Camerario,
Domino Arnaldo de Fonte frigido Sedis Apostolicæ Cardinali,
Domino --- Portuen. Episcopo, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali,
Domino A. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali.

Ad Papam, Literæ iteratæ pro Johanne de Sandal, Thesaurario Regis.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum. Ann. D. 1311.

Grata & laudabilia obsequia, quæ prædilectum Clericum & Thesaurarium nostrum, Johannem de Sandale, tàm, claræ memoriæ, Domino E. genitori nostro, quàm nobis, ante hæc tempora, præstitisse novimus, & nobis jugiter impræsentiarum impendere conspicimus, animum nostrum pulsant, redduntque sollicitum, ut ipsius Clerici nostri honoris & commodi incrementum penes vestram clementiam pro viribus procuremus; sperantes quod, quanto erga ipsum nostra magis exuberat affectio, eo eundem Clericum nostrum vestra Beatitudo prosequetur amplioris favoris & gratiæ ubertate. *An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 24*

Quamobrem, Pater Sancte, negotia memorati Clerici nostri, pro quorum felici & desiderata expeditione aliàs vobis direximus nostras preces, ut nostri cordis affectum testetur intercessio iterata, Sanctitati vestræ plenis desideriis adhuc duximus commendanda; affectuosis precibus supplicantes quatinus, ad memoratum Clericum nostrum oculos paternæ benivolentiæ dirigentes, negotia sua prædicta benignè audire, & benignius ad exauditionis gratiam, juxta speratam fiduciam, admittere dignemini, de vestræ plenitudine Apostolicæ Sanctitatis.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ. 6 die Februarii.

Ad A. Cardinalem deprecatoriæ pro præfato Thesaurario.

REX Venerabili in Christo Patri, Domino A. tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, Domini Papæ Vicecancellario, amico suo karissimo, salutem & sinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1311. *An. 4.*

Negotia, quæ prædilectus Clericus, Thesaurarius noster, Johannes de Sandale, erga Sanctissimum in Christo Patrem Dominum Summum Pontificem impræsentiarum habet prosequenda, pro quorum felici expeditione, per vestri sani consilii maturitatem, impetrandâ vobis aliàs direximus preces nostras, *E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 24.*

Vestræ dilectionis puritati adhuc plenis affectibus duximus commendanda,

Affectuosis precibus supplicantes quatinus, ut negotia ipsius Clerici nostri effectum optatum, juxta nostri desiderium, sortiantur, velitis, si placet, precum nostrarum instantiâ, erga dictum Dominum Summum Pontificem cum efficacia interponere partes vestras; ita quod memoratus Clericus noster, per vestri auxilium, uberiorem expeditionem negotiorum suorum sibi sentiat affuisse; per quod vobis ad grates teneri debeamus meritò speciales.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ, 6. die Februarii.

Eodem modo scribitur Domino B. tituli Sanctorum Johannis & Pauli Presbytero Cardinali.

De litibus Abbatisvillæ terminandis. * III. 248.

REX, dilectis & fidelibus suis, Venerabili in Christo Patri J. eâdem gratiâ, Norwicensi Episcopo: Johanni de Britanniâ Comiti Richemundiæ, Consanguineo suo karissimo: & Guidoni Ferre Militi, salutem. Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2.*

Quia, ex querelâ --- Majoris, Scabinorum, & totius Communitatis Villæ nostræ de Abbatisvilla, ad nostram audientiam jam pervenit, quod inter ipsos --- ex parte unâ, super administratione, seu custodiâ Villæ nostræ prædictæ (quam iidem --- Major, Scabini, & Communitas ad se de jure asserunt pertinere) & quosdam alios, qui grossæ personæ nuncupantur, & qui de Communitate ejusdem Villæ, ut dicitur, non existunt, ex alterâ, lites, controversiæ, & dissensiones plurimæ sunt exortæ: *Vasc. 4. E. 2. m. 15.*

Nos, hujusmodi litibus, controversiis, & dissensionibus finem debitum ponere cupientes, ad inquirendum viis & modis, quibus meliùs expedire videritis, super toto negotio memorato, vocatis coram vobis partibus, & aliis qui fuerint evocandi, & ad plenam & celerem justitiam, super litibus, controversiis, & dissensionibus prædictis, præfatis partibus nostro nomine faciendam, prout de jure, & secundum legem & consuetudinem Villæ prædictæ faciendum fuerit, vos, tenore præsentium, duximus assignandos:

Et ideo vobis mandamus quod, in reditu vestro de Vasconiâ, ad prædictam Villam nostram personaliter accedentes, præmissa faciatis & expleatis ibidem in formâ prædictâ.

Mandavimus autem Senescallo nostro Pontivi, necnon Majori, Scabinis, & toti Communitati Villæ nostræ prædictæ, quod vobis in præmissis pareant & intendant.

In cujus, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 6. die Februarii.

Per Breve de privato Sigillo.

De

Ann. D. 1311. Edv. 2.

De arestando illos qui fingunt se esse Procuratores & Nuncios Capituli de Beverlaco.

An. 4. E. 2. Fat. 4. E. 2. m. 25. p. 2.

REX omnibus Vicecomitibus, & Ballivis, ac cæteris fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Ex gravi querelâ Capituli Beverlaci accepimus, quod quidam, propriæ honestatis immemores, per diversas partes Angliæ, Walliæ, & Hiberniæ discurrentes, & se Nuncios & Procuratores ipsius Capituli falsò confingentes, pecuniam, animalia, legata, & alia bona, ad opus Fabricæ & capsulæ Beati Johannis Beverlaci, petunt & recipiunt a diversis, & ea, non in usus Fabricæ & capsulæ prædictarum, set in usus proprios illicitè & inhonestè convertunt, in dicti capituli fraudem, ac completionis Fabricæ Ecclesiæ & capsulæ prædictarum retardationem manifestam.

Volentes igitur hujusmodi fraudi & malitiæ modis, quibus convenit, obviare, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod, ubicunque aliquos inveneritis, in Ballivis vestris, confingentes se Procuratores dicti Capituli, ad præmissa super hiis Litteras testimoniales ejusdem Capituli non habentes, ipsos, sine dilatione, arestari, & detineri faciatis, donec de statu & conversatione eorundem vobis constiterit evidenter.

Proviso quòd pecunia ac alia bona, apud eos inventa, vel penes alios nomine suo deposita, quæ ipsos, nomine Capituli prædicti, ad opus prædictum, vobis constiterit collegisse, veris Procuratoribus prædicti Capituli in hac parte, vel eorum Nunciis, Litteras suas super hoc exhibentibus, totaliter liberentur.

Et, siqui forsitan Literas Regias, Datum præsentium præcedentes, super recommendatione, vel admissione ad hujusmodi elemosinas colligendas, ipsorum Procuratorum testimonium legitimum non habentes, exhibeant, eisdem Literis de cætero minimè pareatis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 10 die Februarii.

---

* III. 249.

* *Ad Papam quod, mortuo Thoma Jorz Anglo, Johannes de Lenham, Regis Confessor ad Cardinalatus apicem evehatur.*

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 24. dor.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Rem honestam & Deo gratam agere credimus, dum circa promotionem illorum intendimus diligenter, quos vitæ honestas, litterarum scientia, aliaque virtutum & morum præconia recommendant.

Hinc est quod, cùm, bonæ memoriæ, Frater Thomas Jorz Anglicus, nuper Sedis Apostolicæ Cardinalis, jam carnis ergastulo sit exutus,

Nos, de vestræ piæ Paternitatis dulcedine specialiter confidentes, quadamque spe, certâ & firmâ fiduciâ tenentes quod preces nostræ, quæ honestate fulciuntur, in vestræ Sanctitatis præsentiâ, ad optatæ exauditionis gratiam admittentur,

Vestram clementiam devotis precibus exoramus, quatinus ad personam religiosi & discreti viri Fratris Johannis de Lenham, de Ordine prædicatorum, Confessoris nostri, qui vitæ honestate, litterarum scientiâ, ac moribus & virtutibus gratiosis, sicut jam per experientiam, ex ipsius conversatione diutinâ, nobiscum habitâ, novimus, multipliciter insignitur, vestræ benignè considerationis intuitum dirigentes,

Ipsum Sanctorum Patrum dictæ Sedis Cardinalium venerando Cœtui sociare, & ad Cardinalatûs dignitatem & apicem assumere, & promovere dignetur vestra providentia paternalis, quam in singulis necessitatibus nostris semper invenimus propitiam & benignam:

Speramus siquidem quod, si dictum Fratrem Johannem ad dignitatem Cardinalatûs vestra sanctitudo duxerit assumendum, ipsius promotio ad honorem Dei, & ad commodum universalis Ecclesiæ cedet, totiusque populi Christiani.

Ut igitur optatum nostrum in hac parte citiùs & feliciùs consequi valeamus, ad dictum negotium cum debitâ diligentiâ prosequendâ Religiosum virum, & nobis in Christo dilectum, Fratrem Johannem de Wrotham,

Dudum de domo & familiâ, claræ memoriæ, Domini E. quondam Regis Angliæ, genitoris nostri, existentem, & per dictum Patrem nostrum & nos aliàs in Nuncium ad Apostolicam Sedem missum, qui Conventûs Fratrum Prædicatorum London. postmodùm Prior fuit, in officio illo modo debito & laudabili se gerendo, quique conditiones, & mores, ac merita præfati Confessoris nostri, novit evidentius aperire,

Ad vestræ piæ Paternitatis præsentiam destinamus; cui, tanquàm illi de quo plenam confidentiam optinemus, in hiis, quæ super statu & conditionibus ipsius Confessoris nostri vestræ Beatitudini duxerit exponenda, fidem indubiam dignemini adhibere.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 15. die Februarii.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 24.

Ad Cardinales de Credentia.

REX Venerabili in Christo Patri Domino B. Dei gratiâ, tituli Sanctorum Johannis & Pauli, Presbitero Cardinali, Domini Summi Pontificis Camerario, salutem cum dilectione sincerâ.

Cùm dilectos & fideles nostros, Henricum Spigurnel, & Johannem de Benstede, Milites, pro quibusdam negotiis, nos & statum Regni nostri tangentibus, ex parte nostrâ Summo Pontifici exponenda, ad ipsius Domini Papæ præsentiam destinemus, Ann. D. 1311.

Amicitiam vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eisdem Militibus nostris in hiis, quæ ipsi, vel eorum alter vobis ex parte nostrâ, super præmissis, duxerint, vel duxerit intimanda, fidem indubiam adhibere, & super felici & optatâ expeditione eorumdem impendere velitis, amore nostri, vestrum salubre consilium & juvamen. Edv. 2.

Dat. apud Berewicum super Twedam, 16. die Februarii.

Eodem modo scribitur *Domino L. Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali:*

P. de Columpna Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Diacono Cardinali.

---

* III. 250.

* *Pro Petro Auger, Literæ testimoniales, quod non est pro Templario habendus propter longam Barbam.*

REX omnibus amicis & fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Ann. D. 1311.

Cùm dilectus Valettus noster, Petrus Auger, exhibitor præsentium, nuper voverit, quòd Barbam suam radi non faciat quousque peregrinationem fecerit in certo loco, in partibus transmarinis: An. 4. E. 2. Pat. 4.

Et idem Petrus sibi timeat, quod aliqui ipsum, ratione Barbæ suæ prolixæ, fuisse Templarium imponere sibi velint, & ei inferre impedimenta, seu gravamina ex hac causâ; E. 2. p. 2. m. 21.

Nos, veritati volentes testimonium perhibere, vobis, tenore præsentium, intimamus, quod prædictus Petrus est Vallettus Cameræ nostræ, nec unquam fuit Templarius, set Barbam suam sic prolixam esse permittit ex causâ superiùs annotatâ.

Vos igitur amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quatinus præfato Valletto nostro non inferatis, occasione prædictâ, injuriam, molestiam, impedimentum, seu gravamen.

In cujus, &c. usque ad Festum Sancti Michaelis proximo futurum duraturas.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 17. die Februarii.

Per breve de privato Sigillo.

Ad Papam, pro dicto Petro commendatoria.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum. Ann. D. 1311.

Carum Valettum nostrum, Petrum Auger, ad vestræ Sanctitatis præsentiam de nostrâ licentiâ venientem cupientes in suis agendis, propter ipsius bonum & laudabile servitium nobis impensum, feliciter prosperari, ipsum vestræ Clementiæ specialiter duximus commendandum: An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2.

Supplicantes, cum affectu, quatinus eundem Vallettum nostrum super negotiis, quæ pro se & amicis suis vestræ Sanctitati duxerit exponenda, benigne audire, sibique, super expeditione negotiorum eorumdem, favorem & gratiam dignemini nostris precibus impertiri. m. 24. d.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ, 17. die Februarii.

Ad Papam de Credentia.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum. Ann. D. 1311.

Quædam negotia, nos & statum Regni nostri tangentia, injunximus, dilectis & fidelibus nostris, Henrico Spigurnel & Nicholao de Benstede Militibus, quos ad vestræ Beatitudinis præsentiam destinamus, vestræ Clementiæ ex parte nostrâ vivæ vocis oracula exponenda; An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4.

Piæ Paternitati vestræ humiliter supplicantes, quatinus eosdem, Henricum & Nicholaum, recommendatos habentes, ipsis, vel eorum alteri, in hiis, quæ super præmissis vestræ exposuerint, vel expositerit Sanctitati, fidem credulam adhibere, & exposita per eosdem, vel alterum eorumdem, benigne dignemini exaudire. E. 2. m. 24.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 18. die Februarii.

Ad Cardinales de Credentia pro Johanne de Wrotham, in quodam speciali negotio.

REX Venerabili in Christo Patri Domino B. Dei gratiâ, Dyacono Cardinali, amico suo kariſſimo, salutem cum dilectione sincerâ. Ann. D. 1311. An. 4.

Cùm Religiosum virum, & nobis in Christo dilectum, Fratrem Johannem de Wrotham, dudum de domo & familia, claræ memoriæ, Domini E. * quondam Regis Angliæ, Patris nostri, existentem, E. 2. Rom. & Fr. 4.

Qui Conventûs Fratrum Prædicatorum London. postmodum Prior fuit, gerendo se in Officio illo laudabiliter & honeste, E. 2. m. 24. dor.

Pro quodam speciali negotio, cujus felix & festina expeditio non modicùm insidet cordi nostro, ad Sanctissimi Patris nostri in Christo Domini Summi Pontificis præsentiam destinemus, * III. 251.

Amicitiam vestram affectuosè requirimus & rogamus, quatinus eundem fratrem Johannem recommendatum habentes, sibi in hiis, quæ vobis ex parte nostra super negotio prædicto duxerit intimanda,

Ann. D. 1311. Edv. 2 da, fidem indubiam adhibere, & ſuper votiva expeditione negotii prædicti impendere velitis, amore noſtri, conſilium & auxilium oportuna.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 18. die Februarii.

Eodem modo mandatum eſt Cardinalibus ſubſcriptis; videlicet,

Domino A. Epiſcopo Sabinenſi, Sedis Apoſtolicæ Cardinali,
Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ Diacono Cardinali,
Domino A. Tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, Domini Papæ Vicecancellario,
Domino B. Diacono Cardinali,
Domino A. Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali,
Domino N. Hoſtienſi & Velletrenſi Epiſcopo Cardinali,
Domino N. Tituli Sancti Euſebii Presbitero Cardinali,
Domino L. de Flisk, Sanctæ Mariæ in Via lata Diacono Cardinali,
Domino P. de Columpna Diacono Cardinali,
Ottoni de Grandiſſono, Militi.

De Bonis & Catallis, quæ fuerunt Antonii, quondam Epiſcopi Dunolmenſis, captis in manum Regis.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 11. REX Vicecomitibus, & omnibus aliis Ballivis, Miniſtris, & fidelibus ſuis, tàm infra libertates, quàm extra, ad quos, &c. ſalutem.

Quia Antonius, nuper Patriarcha Hieroſolymitanus & Epiſcopus Dunelmenſis, jam defunctus, nobis in pluribus & magnis debitis, tàm de tempore Domini E. quondam Regis Angliæ Patris noſtri, quàm noſtro, die quo obiit tenebatur:

Nos, de fidelitate & circumſpectionis induſtriâ dilectorum & fidelium noſtrorum, Walteri de Glouceſtria, Eſcaetoris noſtri ultra Trentam, & Johannis de Okham, pleniùs confidentes, aſſignavimus ipſos, Walterum & Johannem, conjunctim, & diviſim, ad capiendum in manum noſtram omnia bona & Catalla, Theſaurum, jocalia, aurea & argentea quæcunque, & lapides pretioſos, quæ fuerunt ipſius Epiſcopi die quo obiit, ubicunque ea inveniri contigerit, & ad ea ſalvò cuſtodienda quouſque nobis de dictis debitis plenariè fuerit ſatisfactum, vel aliud indè duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus, firmiter injungentes, quod præfatis, Waltero & Johanni, & eorum alteri, in præmiſſis ſitis intendentes & auxiliantes, quotiens & quando per ipſos, Walterum & Johannem, vel eorum alterum, indè fueritis præmuniti.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 3. die Martii.

Per breve de privato Sigillo.

De Terris ejuſdem captis in manum Regis.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Ibidem. QUIA Antonius, nuper Dunolm. Epiſcopus, diem clauſit extremum, ut Rex accepit, mandatum eſt Roberto de Wodehous, Eſcaetori citra Trentam, quod temporalia Epiſcopatûs prædicti, cum pertinentiis, ſine dilatione capiat in manum Regis, & ea ſalvò cuſtodiri faciat, donec aliud inde Rex præceperit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, reſpondeat ad Scaccarium Regis.

Teſte ut ſupra.

* III. 252. QUia idem Antonius, qui de Rege tenuit in capite, diem clauſit extremum, ut Rex accepit, mandatum eſt Walrero de Glouceſtriâ, Eſcaetori ultra Trentam, quod omnes Terras & Tenementa, de quibus idem Antonius fuit ſeiſitus in Dominico, &c. ſine dilatione capiat in manum Regis; & ea ſalvò, *&c.* donec, *&c.*

Teſte ut ſupra.

REX eidem Eſcaetori ſalutem.

Quia Antonius, nuper Patriarcha Hieroſolimitanus, & Epiſcopus Dunolmenſis, jam defunctus, nobis in diverſis debitis, tàm de tempore Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, quàm noſtro, die quo obiit tenebatur:

Vobis mandamus quod omnia bona & Catalla, quæ fuerunt ipſius Antonii, in Balliva veſtra, die quo obiit, ſine dilatione capiatis in manum noſtram, & ea ſalvò cuſtodiri facias, donec aliud inde præceperimus.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, quarto die Martii.

Eodem modo mandatum eſt Roberto de Wodehous Eſcaetori citra Trentam.

Teſte, ut ſupra.

De Cuſtodia Epiſcopatus Dunelmenſis commiſſa.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Ibid. REX omnibus, ad quos &c. ſalutem.

Sciatis quod commiſimus dilecto & fideli noſtro, Roberto Baignard, & Roberto de Barton Epiſcopatum Dunolmenſem, cum Caſtris, & omnibus aliis pertinentiis ſuis, vacantem, & in manu noſtrâ exiſtentem, cuſtodiendum quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeant ad Scaccarium noſtrum. Ann. D. 1311. Edv. 2.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Conſtabulariis Caſtrorum de Epiſcopatu prædicto, quod eiſdem, Roberto & Roberto, Caſtra prædicta, cum pertinentiis, liberent cuſtodienda, unà cum Epiſcopatu prædicto, in forma prædicta.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis, tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quod eiſdem, Roberto & Roberto, tanquam Cuſtodibus Epiſcopatûs prædicti, in omnibus, quæ ad Cuſtodiam illam pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Roberto de Wodhous, Eſcaetori citra Trentam, quod præfatis, Roberto & Roberto, Epiſcopatum prædictum, cum pertinentiis, ſimul cum exitibus, indè per ipſum perceptis, a tempore captionis ejuſdem in manum Regis, liberet cuſtodiendum in forma prædicta; ita quod ipſi inde Regi ad plenum valeant reſpondere.

Teſte ut ſupra.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Roberto Baignard, & Roberto de Barton, Cuſtodibus ſuis Epiſcopatûs Dunelmenſis, ſalutem.

Quia Antonius, nuper Patriarcha Hieroſolimitanus, & Epiſcopus loci prædicti, jam defunctus, nobis in diverſis debitis, tàm de tempore Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, quàm noſtro, die quo obiit, tenebatur;

Vobis mandamus, quod omnia Bona & Catalla, quæ fuerunt ipſius Antonii, in Epiſcopatu prædicto, die quo obiit, per viſum & teſtimonium proborum & legalium hominum, in manum noſtram capiatis, & ea ſalvò, & abſque diſtractione aliquâ, cuſtodiri faciatis, donec aliud a nobis inde habueritis in mandatis, & de bonis & catallis id quod pro terris Epiſcopatus prædicti excolend' & ſeminand' in inſtanti feſtina quadrageſimali neceſſarium fuerit, per Indenturam, inter vos, & Executores Teſtamenti præfati Epiſcopi, vel unum eorum, inde conficiendam, capiatis.

Volumus enim eiſdem Executoribus de eo, quod ſic ceperitis ad opus noſtrum, debitam allocationem fieri in debitis ſupradictis.

Teſte ut ſupra.

Et memorandum, quod prædictus Robertus Baignard fecit Sacramentum coram Dominis, Cancellario & Theſaurario apud London. dicto quarto die Martii, * *quod benè & fideliter ſe habebit in Cuſtodia Epiſcopatûs prædicti:* * III. 253.

Et data eſt poteſtas eidem Roberto Baignardo, per Breve Regis, recipiendi hujuſmodi Sacramentum a præfato Roberto de Barton.

De Comite Glouceſtriæ Cuſtode Regni conſtituto.

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Militibus, liberè Tenentibus, Communitatibus, Vicecomitibus, & omnibus aliis Miniſtris, Ballivis, & Fidelibus ſuis, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1311. An. 4. E. 2.

Sciatis quòd nos, de circumſpectione, induſtriâ, & fidelitate dilecti Nepotis & Fidelis noſtri, Gilberti de Clare Comitis Glouceſtriæ & Hertfordiæ, ſpecialiter confidentes, Pat. 4. E. 2. p. 1. m. 19.

Ipſum Comitem, Cuſtodem noſtrum dicti Regni, ac locum noſtrum in eodem Regno tenentem, pro pace & tranquilitate populi dicti Regni noſtri meliùs conſervandâ, conſtituimus per præſentes, quamdiù in partibus Scotiæ, in quibus, pro expeditione guerræ noſtræ ibidem, jam ſumus, moram fecerimus, vel aliud inde duxerimus ordinandum.

Et ideò vobis mandamus quod eidem Comiti, tanquam Cuſtodi noſtro dicti Regni, & locum noſtrum tenenti in eodem, in hiis, quæ ad dictam Cuſtodiam pertinent, intendentes ſitis, obedientes & reſpondentes.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, quarto die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Papam Reſponſoriæ, & quod jura Coronæ, Juramenti vinculo, tueri Rex tenetur.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1311.

Dudum, Pater Sanctiſſime, ſuggeſto Apoſtolatui veſtro, veritate tamen ſuppreſſâ, dilectum Clericum noſtrum, Walterum de Bedewynde, ſe in Theſaurariam Eccleſiæ beati Petri Eborum intruſiſſe, & Franciſcum Gaietani ab eadem contra juſtitiam ſpoliâſſe, ut collationem, dicto Clerico noſtro factam per, claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem noſtrum, de Theſauraria prædicta revocaremus, & dictum Franciſcum ad ipſam Theſaurariam reſti- An. 4. E. 2. m. 23. Rom. & Fr. 4. E. 2. dor.

Ann. D. 1311. Edv. 2.

restitueremus, curavit vestra Beatitudo litteratorie nos rogare.

Nosque, ob certas rationes, mandatum Apostolicum in præmissis adimplere non valentes, quædam, jus collationis prædictæ rangentia, pro vestræ Paternitatis conscientiâ serenandâ, vestræ Clementiæ tunc transmisimus exhibenda; humiliter supplicando ut, super dicta collatione, occasione hujusmodi suggestionis, processum aliquem fieri, aut quod memoratus Walterus, eo prætextu, indebitè gravaretur, non permitteret vestra Paternitas reverenda, quæ a vestræ Benignitatis memoriâ fore non credimus aliena.

Verùm, Pater pie, jam de novo, occasione suggestionis illius, vobis iteratò factæ, litteræ de citando dictum Clericum nostrum, quod infra certum terminum, in eisdem litteris contentum, personaliter coram vobis compareat super præmissis, præfato Francisco responsurus, e vestræ Sanctitatis Curiâ, ut intelleximus, emanârunt.

Et quia, per citationem hujusmodi, & ejus executionem, si procederent, dampna gravissima, & præjudicia intolerabilia nobis, & Coronæ, ac Regiæ Dignitati nostræ irrogarentur, prout per litteras nostras vestræ Beatitudini aliàs duximus explanandum, præfato Waltero viam præclusimus se, ex hac causâ, vestro conspectui præsentandi.

Quocirca Sanctitati vestræ devotis precibus supplicamus, quatinus ad nos, & ad jus nostrum Regium, cujus defensionem præcipuam in vobis, velud in Patre provido & Filii zelatore, residere speramus, piæ affectionis paternæ & benivolentiæ affluerat intuitum convertentes, processum aliquem, virtute suggestionis hujusmodi, contra dictum Clericum nostrum, super collatione prædictâ, fieri; seu ipsum Clericum, cujus defensorem, ratione juramenti, quo ad conservationem dicti juris nostri Regii astringimur, in hac parte nos decet esse, eo prætextu indebitè inquietari non permittat vestra Paternitas Sacrosancta.

* III. 254. * Profectò, Pater sancte, etsi nos tepidos in dicto negotio redderemus, vel aliàs vellemus permittere illud conniventibus oculis præterire, Magnates tamen & Proceres Regni nostri, qui ad defensionem Coronæ & Dignitatis nostræ Regiæ ex consimili vinculo juramenti sunt astricti, jus nostrum hujusmodi taliter deperire nullatenus sustinerent.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotia, nono die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

Consimiles litteræ diriguntur eidem Summo Pontifici, pro Magistro Johanne Busch, de Præbenda de Stynelyngton, *&c. ut supra usque ibi*, explanand. *&c. ut supra*, de verbo ad verbum.

Ad F. Cardinalem, quem Rex aspere redarguit quod, ad ejus suggestionem, literæ citatoriæ a Curia Romana prodierunt, pro Nepote suo.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor.

VEnerabili in Christo Patri, Domino F. Dei gratiâ, Sanctæ Mariæ in Cosmedyn Diacono Cardinali, Edwardus, &c. salutem.

Admiramur non modicùm, & gravis anxietatis puncturis variis conturbamur, dum illos, quos Regiis affectibus specialiter conjunximus, & honoribus ac utilitatibus prosperis per nos & nostros desideravimus augmentari, malum pro bono, & odium pro dilectione nobis reddentes, jura nostra Regia, quorum ipsos conservatores benivolos & defensores præcipuos sperabamus, conspicimus pro viribus impugnare.

Sanè, ut intelleximus, ad vestri suggestionem, licet per veri suppressionem, quædam litteræ de citando dilectum Clericum nostrum Walterum de Bedewynde, quod coram Domino Summo Pontifice, infra certum terminum, compareat, super collatione, sibi factâ per, claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem nostrum, de Thesaurariâ, in Ecclesia beati Petri Eborum, Francisco Gayetani Nepoti vestro responsurus, jam de novo a Romanâ Curiâ emanârunt.

De quo, aliis non modicùm admirantibus, graviùs cogimur admirari, præsertim quòd vos,

Cui super citatione hujusmodi, aliàs per vestri consimilem suggestionem procuratâ, dampna & præjudicia intolerabilia, quæ ex citatione prædictâ, & ejus executione, si processissent, nobis, & Coronæ, ac Regiæ Dignitati nostræ evenissent, vobis, velud Regii honoris & commodi zelatori, significavimus:

Cui etiam Archidiaconatum Richemundiæ in Ecclesia prædicta, quem dilecto Clerico & Thesaurario nostro, Johanni de Sandale, mero jure nostro, contuleramus, ob vestri promotionem & honorem, & ut exinde ad nostri & nostrarum utilitatum augmentationem procurandam essetis strictiùs obligati, ex nostrâ collatione recipiendum, vobis duximus concedendum, vobis super præmissis nostras literas specialiter dirigentes,

Velletis tam gravia, & Coronæ & Juri nostro Regio ita præjudicialia, nullâ responsione nobis per vos prius factâ, in hac parte, fieri procurare.

Quocirca vos duximus deprecandos, quatinus ab hujusmodi impugnatione juris nostri Regii, & indebitâ vexatione dicti Clerici nostri velitis desistere, & desisti ab aliis procurare; ut sic in hiis, quæ erga Regiam benivolentiam desideraveritis prosperari, efficiamur in gratia favorabiliùs liberales.

Nolumus enim vos latere, quod defensioni dicti Clerici nostri in præmissis deesse non possumus ullo modo, eò quod ad conservationem dicti juris nostri vinculo juramenti astricti sumus, & nostrum interesse specialiter versatur in negotio antedicto.

Dat. apud Berewicum super Twedam in Scotia, nono die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

Ann. D. 1311. Edv. 2.

Ad Papam pro Guidone de la Val Consanguineo Regis.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. d. * III. 255.

Nuper, Pater Sanctissime, vestri Apostolatûs gratia munifica, Isabellam Reginam Angliæ, consortem nostram karissimam, in suis favore præveniens * speciali, uni personæ idoneæ, per dictam Consortem nostram nominandæ, de beneficio Ecclesiastico, ad collationem Venerabilis Patris Archiepiscopi Cantuarien. pertinente, in Civitate vel Dioceſe Cantuarien. quod persona sic nominanda duceret acceptandum, quamprimum ad id offerret se facultas, voluit provideri, certis ad hoc per Apostolicum rescriptum Executoribus deputatis; unde vestræ clementiæ ad grates assurgimus speciales.

Iidemque Executores, factâ prænotato Archiepiscopo plenariâ notificatione de provisione hujusmodi, & aliis præviis in negotio illo, juxta juris exigentiam, & tenorem prædicti rescripti Apostolici, pleniùs observatis, de Ecclesia de Maidenstan dictæ Diocesis, & de collatione præfati Archiepiscopi, postmodum vacante, dilecto Clerico & Consanguineo nostro Magistro Guidoni de la Val, per dictam Consortem nostram ad hoc nominato, auctoritate benignitatis vestræ, eis in hac parte commissâ, debitè providerunt, & ipsius procuratorem in possessionem prælibatæ Ecclesiæ, prout ad ipsorum Officium pertinuit, induxerunt.

Verùm, Pater pie, quia, ut jam nostro auditui est relatum, quidam Magister Stephanus de Haselingfeld, nitens provisionem prædictam, non sine gravi Sedis Apostolicæ offensâ, pro viribus impugnare, & prædictum Clericum & Consanguineum nostrum effectu provisionis illius illicitè defraudare, fingensque se ad dictam Ecclesiam jus habere contra dictum Consanguineum nostrum, ad vestræ Sanctitatis Curiam appellationem interposuit super negotio memorato,

Nos, considerantes, gratiam prædictam, ob memoratæ consortis nostræ honoris augmentum, ex vestra affluenti benevolentia effluxisse: Considerantesque plenis affectibus dictum Consanguineum nostrum, quem innumera virtutum insignia condecorant; ac etiam id, quòd per prædictos Executores est ritè factum in præmissis, apud vestram Beatitudinem peculiari favore & gratia communiri.

Sanctitati vestræ affectuosis precibus supplicamus, quatinus dictam gratiam vestram dignemini efficaciter defensare, & prædicto Consanguineo nostro, nè super præmissis indebitè fatigetur, aut gratiâ, qua eum vestra pietas in hac parte prævenit, frustretur, in sua justitia Patrocinium favorabile impertiri; sic in eundem Consanguineum nostrum oculos liberales gratiæ, nostri & dictæ Consortis nostræ optentu, si placeat, convertentes, quod, per effectum laudabilem, preces nostras, quas vestræ paternitati Sacrosanctæ ex corde porrigimus pro eodem, sibi sentiat fructuosas.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotia, 10. die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Papæ Camerarios pro præfato Guidone.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor.

REX Venerabili in Christo Patri, Domino B. tituli Sanctorum Johannis & Pauli, Presbitero Cardinali, Domini Papæ Camerario, amico, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Dudum Sanctissimus in Christo Pater, Dominus Summus Pontifex, ex suâ gratiâ munificâ, uni personæ idoneæ per Isabellam Reginam Angliæ, Consortem nostram karissimam nominandæ, de beneficio Ecclesiasticico, ad collationem Venerabilis Patris Archiepiscopi Cantuarien. pertinente, in Civitate vel Dioceſe Cantuarien. quod persona sic nominanda duceret acceptandum, quamprimùm ad id offerret se facultas, voluit provideri, certis ad hoc per Apostolicum rescriptum Executoribus deputatis;

Qui quidem Executores de Ecclesia de Maidenstan dictæ Diocesis, ad collationem dicti Archiepiscopi pertinente, & postmodum vacante, dilecto Clerico & Consanguineo nostro Magistro Guidoni de la Vale, & ad hoc nominato, auctoritate Sedis Apostolicæ, eis in hac parte commissâ, providerunt, & ipsius Procuratorem in possessionem prædictæ Ecclesiæ induxerunt.

Jamque, ut intelleximus, quidam Magister Stephanus de Haselingfeld, nitens provisionem prædictam pro viribus impugnare, & prædictum Clericum & Consanguineum nostrum effectu provisionis prædictæ defraudare, fingensque se ad dictam Ecclesiam jus habere, contra dictum Consanguineum nostrum ad Curiam Romanam appellationem interposuit super negotio antedicto:

Et quia gratia hujusmodi, ex Apostolicâ benevolentiâ, ob præfatæ Consortis nostræ honoris augmentum emanavit, & ad promotionem præfati * Consanguinei nostri prædilecti, per prædictos Executores jam deducitur in effectum, propter quod felicem eventum negotii illius totis desideriis anelamus, * III. 256.

Nos, de vestræ probatæ dilectionis puritate plenam fiduciam reportantes, sperantesque quod circa optatam expeditionem eorum, quæ Regiis affectibus sic specialiter conjunguntur, velitis, juxta assuetam benivolentiam, operam apponere diligentem,

Vestram Paternitatem affectuosis precibus requirimus & rogamus, quatinus, ut dicta gratia Sedis Apostolicæ ejusdem favoris benivoli præsidio defensetur, & ut memoratus Consanguineus Clericus noster effectu provisionis prædictæ non defraudetur, velitis, si placet, nostri intuitu, erga dictum Dominum Summum Pontificem, cui super hiis nostras preces dirigimus, speciales partes vestras efficaciter interponere, & aliter ad hoc juxta vestram circumspectionem auxilium apponere oportunum; ita quòd vobis exinde ad grates teneri debeamus meritò speciales.

Dat.

Ann. D. 1311. *Edv. 2.* Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 14. die Martii.

Eodem modo ſcribitur *Domino A. tituli Sanctæ Sabinæ Presbitero Cardinali, Domini Papæ Camerario.*

Ad Procuratores Regios in Romana Curia pro dicto Guidone.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor.* REX dilecto Clerico ſuo, Magiſtro Andreæ Sapiti, ſalutem.
Negotia, dilectum Clericum & Conſanguineum noſtrum Magiſtrum Guidonem de la Val, ſuper proviſione Eccleſiæ de Maydenſtan, Cantuarienſi Dioceſe ſibi, ad nominationem Iſabellæ Reginæ Angliæ Conſortis noſtræ kariſſimæ, auctoritate Sedis Apoſtolicæ factâ, contingentia, de quibus per dilectum Vallettum noſtrum Willielmum de Maidenſtan, latorem præſentium, poteritis plenius informari, vobis commendamus;
Mandantes quatinus ut gratia Sedis Apoſtolicæ, ob dictæ Conſortis noſtræ honoris augmentum facta, in hac parte, efficaci dictæ Sedis præſidio defenſetur, & ut idem Conſanguineus noſter, cujus promotionem corditer affectamus, effectu proviſionis prædictæ non fruſtretur, omnem diligentiam, conſilium & auxilium, quæ poteritis, apponatis; ita quod veſtræ circumſpectionis induſtriam debeamus inde meritò commendare.

Dat. apud Berewicum ſuper Twedam in Scotiâ, 14. die Martii.

Eodem modo ſcribitur Magiſtro Martino, alteri Procuratorum Regis in Curiâ Romanâ.

Dat. ut ſupra.

Ad Regem Franciæ de Credentia.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. in Cedul.* EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illuſtri, Edwardus, &c. ſalutem, & ad vota ſucceſſus proſperos ac felices.
Cùm mittamus dilectum & fidelem noſtrum Gerardum de Salvayn Militem, & dilectum Clericum noſtrum Magiſtrum Rogerum de Heſſarton, ad veſtræ Serenitatis præſentiam, pro quibusdam negotiis, nos ſpecialiter tangentibus, vobis ex parte noſtrâ ſerioſiùs exponendis,
Veſtræ gratuitæ Paternitatis benevolentiæ affectuoſis precibus ſupplicamus, quatinus præfatis, Militi & Clerico, ac eorum alteri, in hiis, quæ vobis ex parte noſtrâ expoſuerint, vel expoſuerit vivâ voce, velitis fidem credulam adhibere, & exponenda per ipſos, vel eorum alterum favorabiliter exaudire.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 18. die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

De non Torneando apud Leyceſtriam.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 11. d. * III. 257.* REX Vicecomiti Leyceſtriæ, ſalutem.
Cùm nuper, antequam iter arripuimus verſus partes Scotiæ, ad Rebellionem Scotorum, Inimicorum & Rebellium noſtrorum, cum Dei adjutorio, reprimendam, in ſingulis Comitatibus Regni noſtri fecerimus publicè proclamari, nè quis, Comes, Baro, Miles, ſeu alius quicunque, torneare, burdeare, * juſtas facere, aventuras quærere, ſeu aliàs ad arma ire præſumeret, dùm moram faceremus in partibus Scotiæ ſupradictis:
Ac jam intellexerimus quod quidam, ad burdeandum apud Leyceſtriam, ſunt in proximo conventuri;
Tibi præcipimus quòd, in dictâ Villâ de Leyceſtriâ, & locis aliis in Balliva tua, ubi expedire videris, publicè proclamari, & ex parte noſtra firmiter inhiberi facias, ne quis, Comes, Baro, Miles, ſeu alius quicunque, ſub forisfactura Terrarum & Tenementorum, & omnium quæ nobis forisfacere poſſet, apud dictam Villam de Leyceſtriâ, vel alibi, infra Regnum noſtrum, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu aliàs ad arma ire præſumat, quamdiu in dictis partibus Scotiæ ſteterimus; ſicut ſuperius eſt expreſſum.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 20. die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

Pro Henrico de Percy Cuſtode Epiſcopatus Dunelmenſis conſtituto.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 10.* REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.
Sciatis quod commiſimus dilecto Conſanguineo & fideli noſtro, Henrico de Percy, Epiſcopatum Dunelmenſem, vacantem, & in manu noſtra exiſtentem, cum Caſtris, & omnibus Terris & Tenementis, ad prædictum Epiſcopatum pertinentibus, cuſtodienda durante vacatione Epiſcopatûs prædicti; percipiendo, pro cuſtodia illa, de exitibus Epiſcopatûs prædicti, treſcentas Marcas per Annum, ſi tanto tempore duraverit vacatio prædicta:
Et, ſi majori, vel minori tempore duraverit quàm per Annum, tunc idem Henricus de dicta ſumma percipiat pro rata temporis, quo duraverit vacatio ſupradicta:
Ita, videlicet, quod de omnibus exitibus Epiſcopatûs, ac Terrarum, & Tenementorum illorum, nobis ad Scaccarium noſtrum, per manus dilecti Clerici noſtri Roberti de Barton (quem, per alias noſtras Patentes Litteras, conſtituimus receptorem noſtrum exituum illorum) per rationabilem computationem, indè ad idem Scaccarium per dictum Robertum reddendam; & per teſtimonium prædicti Henrici, ad plenum reſpondeatur. Ann. D. 1311. *Edv. 2.*

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 26. die Martii.

Per Breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, ac de Caſtris, Terris & Tenementis, ad eundem Epiſcopatum pertinentibus, quod eidem Henrico, tanquam Cuſtodi Epiſcopatûs, Caſtrorum, Terrarum & Tenementorum prædictorum, in omnibus, quæ ad cuſtodiam illam pertinent, ſint intendentes & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.
In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Pro Roberto de Barton, Receptore Exituum ejuſdem Epiſcopatus.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1311.
Sciatis quod, cùm commiſerimus dilecto Conſanguineo, *&c. ut ſupra uſque* Epiſcopatûs prædicti; *An. 4.*
Nos, de fidelitate dilecti Clerici noſtri Roberti de Barton pleniùs confidentes, conſtituimus eundem Robertum receptorem noſtrum omnium exituum Epiſcopatûs, Terrarum & Tenementorum prædictorum, durante dictâ vacatione: *E. 2. Fin. 4. E. 2. m. 10.*
Ita quod idem Robertus de exitibus illis, per rationabilem computationem, indè, ad Scaccarium noſtrum reddendam, & per teſtimonium prædicti Henrici, nobis ad plenum reſpondeat.
Et, in Officio illo, per annum, ſi tanto tempore dicta vacatio duraverit, vel ſi majori tempore, vel minori duraverit quàm per Annum, tunc pro ratâ temporis quo duraverit, & Officium illud tenuerit, percipiat a nobis tale * feodum, quale ille, qui, tempore A. nuper Epiſcopi loci illius, ultimò dictum Officium habuit, in Officio illo, ab eodem Epiſcopo percipere conſuevit. * III. 258.
In cujus, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

Per Breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Henrico Beaufiz, & Roberto de Welle; quod Epiſcopatum prædictum, cum Caſtris & aliis pertinentiis ſuis, præfato Henrico, per Cirographum, inter ipſos inde conficiendum, ſimul cum omnibus bonis & Catallis, quæ fuerunt Antonii, quondam Epiſcopi loci illius, & quæ, pro quibusdam debitis, in quibus idem Antonius Regi die quo obiit tenebatur, in manum Regis capta, eis Rex mandavit liberari, liberent:
Et prædicto Roberto omnes exitus Epiſcopatûs prædicti, cum pertinentiis, qui ad manus ſuas qualitercunque devenerunt, ſimiliter liberent; ita quod idem Robertus Regi inde ad Scaccarium Regis valeat reſpondere.

Teſte ut ſupra.

Per Breve de privato Sigillo.

Rex gratias agit Papæ, quod Johannem de Lek in Archiepiſcopatum Dublinenſem exaltaſſet.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum. Ann. D. 1311.
Frequens beneficiorum & gratiarum collatio, quâ nos, & noſtros, veſtræ Paternitatis dextra largiflua proſequitur, indicat evidenter quod noſtrum, & Regni noſtri commodum & honorem veſtræ affectionis plenitudo, zelo caritatis ſuccenſa, deſiderat feliciter augmentari. *An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4.*
Conſiderantes itaque, & ante mentis noſtræ oculos reducentes illam veſtræ benignitatis & gratiæ munificentiam, quam in perſonam diſcreti Viri Johannis de Lek, Capellani noſtri kariſſimi, nuper Dunkeldenſis Eccleſiæ Electi, pro cujus expeditione votivâ veſtræ Sanctitati aliàs direximus preces noſtras, Dei intuitu, & noſtri contemplatione, liberaliter effudiſtis; ipſum ex Apoſtolicæ poteſtatis plenitudine promovendo in Eccleſiæ Dublinenſis Archiepiſcopum & Paſtorem, prout idem promotus, per ſuas Litteras, nobis inde directas, quas læto animo & corde jocundo recepimus, noſtris auribus pateſecit, *E. 2. m. 23.*
Veſtræ Clementiæ ſpeciales ex hoc gratiarum referimus actiones; confidentes in Domino firmiter, & ſperantes quod, ex promotione prædictâ, condigna merita reportabitis coram Deo, quòdque prædicta Eccleſia Dublinenſis per circumſpectionem & induſtriam præfati Johannis, tàm in Spiritualibus, quàm in Temporalibus, fructuoſa & utilia ſuſcipiet incrementa.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, 5. die Aprilis.

Ann. D. 1311. *Edv. 2.*

Litera porrecta Prælatis ſuper duodecim denariis habendis de Marca, vel alio ſubſidio pro expeditione contra Scotos.

An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 2. m. 14.

REX Venerabilibus in Chriſto patribus, eâdem gratiâ, R. Archiepiſcopo Cantuarienſi, totius Angliæ Primati, & Epiſcopis ſuffraganeis ſuis: Ac dilectis nobis Decanis, Archidiaconis, Abbatibus, Prioribus, Procuratoribus quibuſcunque; ac cæteris de Clero, ad Concilium Provinciale, apud Londonias in proximo congregandum, venturis, ſalutem.

Fructuoſa ſubſidia, quæ pro expeditione negotiorum noſtrorum nobis hactenus exhibuiſtis, necnon & ſolutionem, quam, ante Feſtum Sancti Hillarii ultimò præteritum, feciſtis de illâ portione decimæ, quæ uſque ad Feſtum Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ proximò venturum potuit prorogari, memoriter retinentes, vobis exinde ad grates aſſurgimus ſpeciales.

Et quanto de veſtræ dilectionis puritate ſpecialiùs confidimus, & vos honoris noſtri participes fore ferventius cupimus cum affectu, tanto de hiis, quæ ad utilitatum noſtrarum augmentationem cedere conſpicimus, vos confidentiùs oneramus.

* III. 259. Cùm igitur jam ſumus in partibus *Scotiæ, pro Rebellione & protervia Roberti de Brus, & complicum ſuorum, Inimicorum & Rebellium noſtrorum (qui, claræ memoriæ, Dominum Edwardum, genitorem noſtrum, & nos, ac vos, cæteroſque Proceres & fideles noſtros, de Regno noſtro, hactenus multipliciter fatigârunt) cum Dei adjutorio, ut ſperamus, finaliter reprimendis: Ac, pro noſtrâ & fidelium noſtrorum, nobiſcum, pro expeditione negotii illius, in partibus illis exiſtentium, ſuſtentatione, pecuniam & victualia diverſa, in non modicâ quantitate, oporteat neceſſariò nos habere;

Vos requirimus & rogamus, quatinus ad nos & honorem noſtrum zelum gratuitum convertentes: Conſiderantéſque quod dicti Inimici & Rebelles noſtri ad diminutionem juris Coronæ noſtræ (ad cujus conſervationem noſcimini ſtrictiùs obligari) pro viribus nituntur; & quam graviter in noſtri, & veſtri, ac dictorum procerum, & fidelium noſtrorum vituperium, nec non & omnium incolarum prædicti Regni dampnum non modicum, redundaret, ſi, defectu pecuniæ ſeu Victualium artati (quod abſit) infecto dicto negotio ad partes Angliæ rediremus;

De qualibet Marca Spiritualium, in Provincia Cantuarienſi duodecim denarios, vel aliud Subſidium, pro nobis competens, velitis, in auxilium expeditionis dicti negotii, nobis concedere, & ad opus noſtrum colligi facere & levari:

Ita quod idem negotium, in ſtatu proſpero, pro noſtri honore, benedicto Altiſſimo, jam exiſtens, optato effectui, veſtro mediante juvamine, mancipetur; per quod, præter grates ſpeciales, vobis per nos indè exſolvendas, veſtris gratis affectibus, in futurum, effici debeamus meritò promptiores.

Quid autem, ſuper præmiſſis, duxeritis faciendum, nobis per veſtras Literas, præfate Archiepiſcope, quàm citò commodè poteritis, mittetis.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 14. die Aprilis.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Regem Franciæ de Mercatoribus, contra formam pacis, ſpoliatis.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. in Cedula.*

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri kariſſimo, Domino P. Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & ad vota ſucceſſus proſperos ac felices.

Ex querela & clamore nonnullorum Mercatorum, & aliorum de Regno & poteſtate noſtrâ, ab eodem Regno verſus partes Franciæ, & exinde ad dictum Regnum noſtrum per portum de Whitſand tranſeuntium, intelleximus,

Quod Ballivi & Officiales veſtri, in eodem portu, ipſos Mercatores & homines noſtros, Florenos, Sterlingos, ſeu aliam monetam argenteam, vel argentum in maſſa, ad dictum Regnum noſtrum, ſeu verſus dictas partes Franciæ, per dictum Portum, deferre non permittunt;

Set hujuſmodi monetas & argentum a præfatis Mercatoribus & noſtris hominibus auferunt, ullam ſibi indè recompenſationem nullatenus facientes, in ipſorum Mercatorum & hominum noſtrorum dampnum non modicum, & aliquorum eorumdem depauperationem manifeſtam;

De quibus eo graviùs cogimur admirari, quo talia, ſi fiant, formæ pacis, inter vos, &, claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem noſtrum, ultimò initæ, noſcuntur quamplurimùm obviare.

Quocirca veſtram Paternitatem cariſſimam affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus de hujuſmodi gravaminibus, Mercatoribus & hominibus noſtris inferendis, velitis facere deſiſti, & de illatis ſatisfactionem fieri competentem; ſuper præmiſſis veſtram voluntatem nobis, ſi placeat, reſcribentes.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 20. die Aprilis.

---

* III. 260 Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 8.*

* *De Templariis examinandis.*

REX Majori, & Aldermannis, ac Communitati Civitatis ſuæ London, ſalutem.

Cum nuper, OB REVERENTIAM SEDIS APOSTOLICÆ, conceſſerimus Prælatis & Inquiſitoribus, ad inquirendum contra Ordinem Templariorum, *&c. prout ſupra de 22. Nov.* Ann. D. 1311. *Edv. 2.*

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 28. die Aprilis.

Per Locum tenentem Regis & Concilium.

De comparendo coram deputandis ſuper querelis, contra Flandrenſes exhibendis.

REX Vicecomiti Norfolciæ, ſalutem. Ann. D. 1311.

Cùm nos, ad requiſitionem Domini Roberti Comitis Flandriæ, conceſſerimus, quod, ſuper dampnis & gravaminibus, per homines dicti Comitis hominibus noſtris, & per noſtros ſuis, datis & illatis, per certas perſonas, per ipſum Comitem, in Regnum noſtrum Angliæ, cum ſufficienti poteſtate mittendas, & per alias de noſtro Conſilio ad hoc ſimiliter aſſignandas, certis die & loco, amicabiliter procedatur: & quod emendæ, hinc inde, fiant ſine ſtrepitu judicii, & rigore; *An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 8. d.*

Ad quæ, apud Londonias facienda, Octabas Sanctæ Trinitatis, proximò futuras, aſſignavimus, & hæc præfato Comiti per noſtras literas duximus intimanda;

Tibi præcipimus quod, per totam Ballivam tuam, in locis ubi expedire videris, facias publicè proclamari, quod, ſiqui de eadem Balliva, de hominibus, de terrâ & poteſtate prædicti Comitis, ſe conqueri voluerint ullo modo, ſint apud Londonias, in Octabis prædictis, querelas ſuas propoſituri; & ulterius facturi, & recepturi quod per deputandos a nobis & prædicto Comite, ut eſt dictum, ſuper præmiſſis contigerit ordinari.

Et de eo, quod feceris, nobis in Cancellariâ noſtra, citra dictas Octabas, ſub ſigillo tuo, diſtinctè & apertè conſtare facias; remittens nobis hoc breve.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 30. die Aprilis.

Conſimiles litteræ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

De exitibus Archiepiſcopatus Cantuarienſis, in manum Regis capti, ad uſum Papæ liberandis.

REX Theſaurario & Camerariis ſuis, ſalutem. Ann. D. 1311.

Liberate, de Theſauro noſtro, Magiſtro Willielmo Teſta, Clerico Domini Summi Pontificis, ad opus ejuſdem Summi Pontificis, ducentas, & decem, & ſeptem libras, decem & ſeptem Solidos, & unum obolum, quos dilectus & fidelis noſter Humfridus de Waleden, *An. 4. E. 2. Liber. 4. E. 2. m. 2.*

Cui Dominus E. quondam Rex Angliæ, Pater noſter, dudùm cuſtodiam Archiepiſcopatûs Cantuarienſis, in manu ipſius Patris noſtri, quibuſdam de cauſis, tunc exiſtentis, commiſit habendam; ita quod de exitibus, indè provenientibus, eidem Patri noſtro reſponderet,

De exitibus ejuſdem Archiepiſcopatûs in Theſaurario dicti Patris noſtri liberavit, antequam idem Pater noſter, per breve ſuum, dicto Humfrido poſtmodùm mandavit quod Archiepiſcopatum prædictum, unà cum omnibus exitibus inde, a tempore captionis ejuſdem in manum ipſius Patris noſtri, perceptis, præfato Willielmo, & Petro Almanino, tunc Socio ejuſdem Willielmi, a Clerico prædicti Domini Summi Pontificis, ad opus ejuſdem Summi Pontificis, integrè liberaret.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, primo die Maii.

Per præceptum Regis factum Cancell. & Theſ.

---

* *De portione Cambii Cantuariæ, Archiepiſcopum contingente, ad opus Papæ tradenda.* * III. 261.

REX eiſdem, ſalutem. Ann. D. 1311.

Liberate de Theſauro noſtro, Magiſtro Willielmo Teſta, Clerico Domini Summi Pontificis, ad opus ejuſdem Summi Pontificis, quadringentas & duodecim libras, quas dilectus Clericus noſter Magiſter Johannes de Everdon, nuper, tempore Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris noſtri, ad cuſtodiam Cambii Cantuarienſis, per ipſum Patrem noſtrum, deputatus, *An. 4. E. 2. Ibidem.*

A tempore quo idem Pater noſter Archiepiſcopatum Cantuarienſem, quibuſdam de cauſis, cepit in manum ſuam, uſque ad tempus, quo poſtmodum dictum Archiepiſcopatum, unà cum omnibus exitibus, a tempore captionis ejuſdem in manum ſuam, inde perceptis, præfato Willielmo & Petro Almanini, tunc Socio ejuſdem Willielmi, & Clerico prædicti Domini Summi Pontificis, ad opus ejuſdem Summi Pontificis, mandavit integrè liberari,

De portione, Robertum Archiepiſcopum loci prædicti, de exitibus dicti Cambii, tunc contingente, recepit, in & Theſauro prædicti Patris noſtri liberavit.

Teſte ut ſupra.

Per Præceptum Regis factum Cancell. & Theſaur.

Ann. D. 1311. Edv. 2.

Ad Haquinum Norwegiæ Regem, de emendis faciendis.

An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 8. d.

MAgnifico Principi, Domino Haquino, Dei gratiâ, Regi Norwegiæ illuſtri, amico ſuo kariſſimo, Edwardus, &c. ſalutem cum dilectione ſincerâ.

Nuper, ex querela Willielmi Toller, Burgenſis & Mercatoris noſtri Villæ noſtræ de Grymesby, nobis intelligi datum erat, quòd, cùm homines & ſervientes ſui quandam Navem ipſius Willielmi, Bladis & aliis Bonis & Victualibus, ad valentiam trecentarum librarum Sterlingorum, in partibus Eſtlandiæ, uſque Regnum noſtrum Angliæ ducendam, onerâſſent:

Et Navis illa, in veniendo verſus Regnum noſtrum, uſque in Portum de Calſneſound, juxta Maleſtronde, infra Regnum veſtrum, tempeſtate maritimâ agitata, & in eodem Portu fracta fuiſſet:

Ac Willielmus Barel, Magiſter Navis prædictæ, videns periculum imminere, certam Conventionem cum Here Peterdire, Ballivo Villæ prædictæ de Maleſtronde, & Eyrico Gunnoreſone, ut ipſi Bona & Mercimonia prædicta ad Terram deferri, & ea abſque diſtractione aliquâ ſalvari facerent, iniiſſet;

Iidem, Here Peterdire & Heyricus, collectâ ſibi multitudine Malefactorum de partibus illis, Blada & alia Bona prædicta, ſtatim cùm ad terram delata fuerant, vi & armis ceperunt, & aſportaverunt, & omnes Marinarios Navis prædictæ ceperunt, & carceri mancipârunt, ipſos ſub hujuſmodi carcerali cuſtodia per dimidium annum & ampliùs detinendo, in dicti Mercatoris noſtri & Marinariorum prædictorum gravè diſpendium & jacturam.

Propter quod veſtram Magnificentiam Regiam rogavimus poſtmodùm, per noſtras literas ſpeciales, quòd præfato Mercatori noſtro, de Bladis & aliis Bonis ſuis prædictis, ut præmittitur, aſportatis, plenam & debitam reſtitutionem, vel aliam ſatisfactionem competentem, necnon de dampnis, quæ occaſione prædictâ ſuſtinuit, emendas rationabiles fieri faceretis noſtris precibus & amore; & quod nos de eo, quod inde facere velletis, redderetis per veſtras literas certiores.

Et, quia, ex iteratâ & gravi querelâ prædicti Mercatoris noſtri, accepimus jam de novo, quod vos, ſpretis & obauditis noſtris precibus ſupradictis, aliquam reſtitutionem ſeu ſatisfactionem, de Bladis & Bonis, ſeu etiam de dampnis prædictis, eidem Mercatori noſtro adhuc facere non curâſtis; ſet, pejora prioribus cumulando, Galfridum le Taverner de Grymesby, qui vobis dictas noſtras literas præſentavit, ſtatim juſſiſtis duro carceri mancipari, in quo adhuc detinetur, in vitæ ſuæ periculum manifeſtum; de quo quamplurimùm admiramur, præſertim cum omnes, de Regno veſtro,
* III. 262. & præcipuè literas veſtras Regias deferentes, ubicunque * voluerint, infra Regnum noſtrum liberè & abſque impedimento aliquo valeant ſe transferre.

Veſtram amicitiam requirimus cum affectu, quatinus præfatum Galfridum a carcerali Cuſtodia liberari; & dicto Mercatori noſtro, vel ejus Attornato, de Bladis & Bonis ſuis prædictis, reſtitutionem, vel aliam ſatisfactionem competentem, ac de dampnis prædictis emendas rationabiles ad præſens fieri jubeatis; ita quod homines & Mercatores, de Regno veſtro, infra Regnum & poteſtatem noſtram, cum ſuis Bonis & Mercimoniis venientes, pertractari faciamus favorabilius & gratioſiùs ex hac cauſâ.

Et quid, ad hunc rogatum noſtrum, faciendum decreverit veſtra Regia Magnitudo, nobis reſcribere velitis per præſentium portitorem.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, quinto die Maii.

De attemptatis per Miniſtros Franciæ in Aquitania: De deliberatione inde habenda, & de Gentibus ad Concilium Generale mittendis.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 14.

LE Roi a ſes foiaus & loiaus, le honurable Pere Jehan, par la meiſme grace, Eveſque de Norwiz: Monſieur Jehan de Bretaign Counte de Richemond noſtre treſchier Coſin: Monſieur Gui Ferre, & Monſieur William Inge, Chivalers, ſalutz.

Les Articles, propoſez contre nous, en la Duſchee de Guienne, par les gentz le Roi de France, les queus vous nous envoiaſtes, por conſeil & aviſement ſur celes choſes avoir, foiſmes liverer a bones gentz de noſtre conſeil, que mieutz ſe deivent conustre en tieu choſe, por examiner, & nous aviſer du meillor conſeil, & defens por nous ſur les choſes avantdites.

Et eus, apres grant deliberation & traitiz euz ſur les ditz Articles, & autres Remembrances que nous lui foiſmes bailler, nous reſpundirent, que eus ne nous poaint pas pleinement conſeiller, s'il ne feuſſent conſantz des faitz, coment les boſoignes ſont menetz devers vous, & des uſages du pais.

Mes il nous ont dit, por le meillor conſeil, q'il en ſcuent quant a ore, que nous faceoms requere le Roi de France, qil en voille ſoeffrir, e mettre en ſuſpens la conisance ſur les Articles avantditz, tant que a la veue de lui & de nous.

Par quei nous avoms ordeine d'envoir, en noſtre Meſſage au Roi de France, certeines gentz de noſtre Conſeil, Clercs & Chevalers, que pleinement ſont enformetz del conſail, que nous avons par decea ſur les choſes avantdites.

Et, pur ceo que nous voloms que noz ditz Meſſages ſoient auſſint enformetz, ſur l'eſtat des dites buſoignes devers vous, & del aviſement & du Conſeil d'entre vous de noſtre Conſeil celes parties, ſi qil puiſſent la dire requeſte plus ſeurement & plus aviſeement faire, al honur de nous;

Vous mandons que aucuns devers vous, de plus aviſetz, & mieutz conisantz de l'eſtat des dites boſoignes, faicetz pleinement enformer de veſtre conſeil & aviſement en celes boſoignes, & nomement queux choſes le gentz le Roi de France font, & menent ore a par meiſmes contre nous, & nos Miniſtres, & nos autres gentz, en la dite Duſchee, autrement que ne ſoleit eſtre en temps de noz Aunceſtres; e les envoiez jeſqes a Parys, ſi qil y ſoient as Oytaves de la Nativitee Seint Jehan le B p.iſt prochein avenir (a queu jour noz ditz Meſſages, qi vendront hors d'Engleterre, ſerront, al eide de Dieu) por enformer & aviſer meiſmes noz Meſſages ſur tutes les choſes avantdites, enſemblement od veſtre conſeil, & veſtre avis, en meiſmes les choſes: Iſſint que, par l'acord, & l'aviſement de noſtre conſeil, devers vous, & devers nous, puiſſent les boſoignes eſtre monſtrees, & ſuies devers le Roi de France, ſi come mieutz ſerra au profit & al honur de nous.

Ann. D. 1311. Edv. 2.

D'autre part, vous nous envoiaſtes tranſcrit d'une Commiſſion, que Meiſtre Bernard Pelet purchacea du dit Roi, a ceo que vous nous feiſtes ſavoir; la quele Commiſſion eſt mut prejudiciele a nous, & a l'eſtat de noſtre dite Duſchee, a ceo que ſemble a noſtre Conſeil par decea; de quei nous ſumes molt eſmervaillietz & ennoietz; deſi come, a veſtre departir de nous, vous fuſt enjoignt de par nous, que vous, en nule manere, entreiſſetz en tiele conisance ſi avant, come vous la peuſſetz deſturber, ſi vous ne voiſſetz noſtre grant deſhereteſon, ou vous feuſſetz autrement a ceo chace par force de Ley; ne * noſtre entencion ne fuſt mie, que * III. 263. vous euſſetz nule Commiſſion muſtre, par quei les gentz le Roi de France puiſſent ſaver que nous euſſons poair done, que vous puiſſentz ſi avant medler, & reſpondre d'auncienes choſes paſſees, forſque ſoulement des choſes faites puis la derreine pees feyte a Parys:

Encea, e pur ceo, contre la dite Commiſſion, mettez d'entre vous tote la remedie & conſeil que vous purretz, que nous en ſeoms garde de damage.

Eſtre ceo vous maundoms & chargeons, ſur la foi, que vous nous devetz, que, ſi vous veetz nule centille de peril, qi nous puiſſe aver en la dite Duſchee, par voies maliciouſes, de quei home ſe deit tuz jours aviſer; que, en la plus ſotine & privee manere que vous porretz, ſi que noiſe ne ſe leve, facetz iſſuit garnir noz Chaſteus, Citees, Burghs, Villes, & autres Forteleſces, que peril, damage, ne deſhonur, que Dieu ne voille, ne y puiſſent avenir.

E de ceo, que vous averetz fait de tutes les choſes avant nomees, nous certifietz, diſtinctement, & apartement, par voz lettres, a plus en haſt que vous purretz.

D'autre part vous mandons que, veues ceſtes lettres, haſtivement ſantz deſlay, enveietz arere devers Engleterre, par le portur de ceſtes lettres, ou autre que puiſſe mieutz travailler, por encontrer noz ditz Meſſages, avant qil veignent a Parys.

E les facetz garnir, par nos lettres, ſi meſter eſt, q'il aillent au Roi de France, ou noun; car nous penſoms bien, que par aventure, les boſoignes purroient eſtre en tiel eſtat, que ceo ſerrait plus grant mal & damage a nous de faire le Meſſage, qe de leſſer.

E auſſint, pur ceo que nous avons entendu, que ceo Concil general ſe tendra ore, a la Seint Michel, a Avinion: & il nous covent illoeques aver bones gentz & ſuffiſantz de noſtre conſail, pour les boſoignes que touchent nous & noſtre Roiaume; vous mandons que vous nous certifietz, par vos lettres, & par le portur de ceſtes od tute la haſte que purretz, ſi entre vous quatre, ſantz tote manere de damage, & des perils de nous & de noz, puiſſetz purchacer & ordeiner de mettre en reſpit les boſoignes, que vous avetz ore entre meyns, & venir a ceo Concil avantdit, come noz meſſages, emſemblement oveſques aſcuns autres grant ſeignurs, que nous enveirom illoeques de par nous.

Car nous entendons bien q'il y avera illoeques parle de l'eſtat de Gaſcoigne, auxi bien come d'autre terres; & nous entendons auſſint, que nules gentz ne ſont ore ſi bien enformetz de l'eſtat de noſtre terre de Gaſcoigne, come d'entre vous.

Don. Berewyk ſur Twed. le 7. Jour de May.

Pro Hæredibus, Executoribus & Succeſſoribus Antonii, Patriarchæ Hieroſolymitani, & Epiſcopi Dunelmenſis.

Ann. D. 1311. An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 2. m. 6.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod, licet nuper, pro magnis & diverſis debitis, in quibus, bonæ memoriæ, Antonius, quondam Patriarcha Jeruſalem, & Epiſcopus Dunelmenſis, claræ memoriæ, Domino Edwardo Regi Angliæ, Patri noſtro, & nobis, diverſimodè tenebatur, omnia Bona & Catalla, quæ fuerunt prædicti Patriarchæ & Epiſcopi, die quo obiit, capi fecerimus in manum noſtram:

Nos tamen, ad bonum & laudabile ſervitium, quod idem Patriarcha & Epiſcopus dicto Patri noſtro impendit: & ad grandem affectionem, quam erga nos habuit; ac etiam ad immenſas donationes, per eundem Patriarcham & Epiſcopum, dum vixit, liberaliter nobis factas, noſtræ conſiderationis intuitum dirigentes,

Remiſimus & pardonavimus, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, hæredibus prædicti Patriarchæ & Epiſcopi, & Executoribus Teſtamenti ipſius Patriarchæ & Epiſcopi, pro ipſis Hæredibus & Executoribus, & omnibus aliis hominibus, qui Familiares ejuſdem Patriarchæ & Epiſcopi extiterunt, necnon pro Succeſſoribus ſuis, Epiſcopis Eccleſiæ Dunelmenſis, omnia debita, quæ idem Patriarcha & Epiſcopus dicto Patri noſtro & nobis debuit; tàm, viz. de denariis & rebus aliis, per prædictum Patriarcham & Epiſcopum, in Garderobâ ipſius Patris noſtri & noſtrâ, de præſtito receptis, quàm de finibus, forisfactis, & amerciamentis quibuſcumque; ac etiam omnimoda alia debita, quæcumque fuerint, * & ex qua- * III. 264. cumque cauſâ, ſeu quocumque modo, per præfatum Patriarcham & Epiſcopum dicto Patri noſtro, aut nobis, aliquo tempore debebantur.

Ann. D. 1311. Edv. 2.

Volentes & concedentes, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod Hæredes prædicti Patriarchæ & Epiſcopi, ac Executores, Succeſſores, & Familiares prædicti, de omnibus & ſingulis debitis prædictis omnino IMPERPETUUM ſint quieti; & quod omnia Bona & Catalla prædicta præfatis Executoribus liberentur; quodque iidem Executores plenam adminiſtrationem inde habeant, ad executionem teſtamenti prædicti indè faciendam; tàm videlicet de jocalibus, vaſis aureis & argenteis, ornamentis Capellæ, armaturis, inſtauro & equitio, quàm de omnibus aliis Bonis, quæ fuerunt prædicti Patriarchæ & Epiſcopi, quæcunque fuerint, & ad quorumcunque manus devenerint, & per quodcunque præceptum, noſtrum aut alicujus, vel aliquorum de Miniſtris noſtris, noſtro nomine, Bona & Catalla illa in manum noſtram capta fuerint & ſeiſita.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, viceſimo die Maii.

Per Breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Theſaurario & Baronibus de Scaccario, quod Hæredes, Executores, Succeſſores, & Familiares prædictos, de omnibus & ſingulis debitis prædictis, omnino quietos eſſe faciant, juxta tenorem literarum prædictarum.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Rogero de Welleſworth, Eſcaetori Regis ultra Trentam, quod omnia Bona & Catalla, quæ fuerunt prædicti Patriarchæ & Epiſcopi, in Ballivâ ſua, die quo obiit, & quæ occaſione debitorum prædictorum in manu Regis, ſub Cuſtodiâ ſuâ, vel Subeſcaetorum ſuorum, exiſtunt, præfatis Executoribus, adeo plenè & integrè, ſicut in manum Regis capta fuerunt, ſine dilatione qualibet liberet, ad executionem teſtamenti prædicti indè, ut præmittitur, faciendam:

Et, ſi forte aliqua de Bonis prædictis alienata invenerit, ea, in quorumcunque, vel cujuſcunque manibus inventa fuerint, prædictis Executoribus integrè reſtitui faciat.

Et hoc, pro aliquo mandato contrario, ſibi priùs indè facto, nullatenus omittat.

Teſte ut ſupra.

EOdem modo mandatum eſt Roberto de Wodehous Eſcaetori Regis, citra Trentam, *&c.* adeo plenè, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

De non moleſtando Henricum de Percy propter debita Antonii, quondam Patriarchæ de Jeruſalem.

Ann. D. 1311. *An.* 4. *E.* 2. *Pat.* 4. *E.* 2. *p.* 2. *m.* 6.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Cùm, de gratiâ noſtrâ ſpeciali, remiſerimus & perdonaverimus Hæredibus Antonii, quondam Patriarchæ Jeruſalem, & Epiſcopi Dunelmenſis, defuncti; ac etiam Executoribus Teſtamenti ipſius Patriarchæ & Epiſcopi, omnimoda debita, in quibus idem Patriarcha & Epiſcopus, celebris memoriæ, Domino Edwardo, quondam Regi Angliæ, Patri noſtro, vel nobis, ex quacunque causâ, ſeu quocunque modo, aliquo tempore tenebatur:

Et conceſſerimus, pro nobis, & Hæredibus noſtris, quod Hæredes prædicti Patriarchæ & Epiſcopi, & Executores prædicti, de omnibus & ſingulis debitis prædictis, omnino IMPERPETUUM ſint quieti, prout in literis noſtris patentibus, indè confectis, pleniùs continetur:

Ac, dilectus conſanguineus & fidelis noſter, Henricus de Percy teneat Caſtrum & Honorem de Alnewyk, cum pertinentiis, quæ aliquo tempore in ſeiſina prædicti Patriarchæ & Epiſcopi extiterunt;

Nos, prædicto Henrico volentes, in hac parte, gratiam facere ſpecialem,

Volumus & concedimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, quod idem Henricus, vel Hæredes ſui, pro debitis prædictis, vel aliquo eorundem, ratione Caſtri ſeu honoris prædictorum, per nos, vel Hæredes noſtros, ſeu Miniſtros noſtros quoſcunque, impoſterùm non moleſtentur in aliquo, ſeu graventur.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, viceſimo die Maii.

Per Breve de privato Sigillo.

---

* III. 265.

* *De Proclamatione contra Torneamenta.*

Ann. D. 1311. *An* 4. *E.* 2. *Clauſ.* 4. *E.* 2. *m.* 6.

REX Vicecomiti Lincolniæ, ſalutem.

Cùm nuper, per ſingulos Comitatus Regni noſtri, fecerimus publicè proclamari, & ex parte noſtrâ firmiter inhiberi, ne quis, Comes, Baro, Miles, ſeu alius quicunque, ſub foriſfacturâ Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum, quæ nobis foriſfacere poſſet, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu alia facta armorum exercere præſumeret, dùm nos in partibus Scotiæ moraremur:

Ac jam intelleximus quòd plures juſtas clàm facere jam de novo intendunt;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod in locis in Ballivâ tuâ, ubi expedire videris, adhuc publicè proclamari, & ex parte noſtrâ firmiùs inhiberi facias, nè quis, Comes, Baro, Miles ſeu alius quicunque, ſub foriſfacturâ prædictâ, clàm vel palàm, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu alia facta armorum exercere præſumat, quamdiu in dictis partibus contigerit nos morari. Ann. D. 1311. *Edv.* 2.

Et per Ballivos & Miniſtros tuos, ac alios de Ballivâ tuâ, diligenter facias explorare, ſi qui, poſt hujuſmodi Proclamationem & Inhibitionem aliqua facta armorum ibidem exercuerunt ullo modo; & de nominibus illorum nobis, ad citius quod poteris, conſtare facias: Et hoc, ſicut teipſum indempnem ſervare volueris, nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 20. die Maii.

Conſimiles Literæ diriguntur ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

Pro Johanne de Ergadia, Admirallo Flotæ Navium Regis aſſignato.

Ann. D. 1311. *An.* 4. *E.* 2. *Scot.* 4. *E.* 2. *m.* 5.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod aſſignavimus dilectum & fidelem noſtrum, Johannem de Ergadia, Admirallum & Capitaneum Flotæ noſtræ Navium, quas, a diverſis partibus Regni noſtri Angliæ, duci mandavimus verſus Coſteram d'Ergaille, de Inchegall, & alias partes Scotiæ, ad Inimicos & Rebelles noſtros in eiſdem partibus Scotiæ proſequendos, &, cum Dei adjutorio, refrænandos.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit duraturas.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, primo die Junii.

Per Breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt univerſis & ſingulis, Magiſtris & Marinariis Navium Flotæ Regis, quod idem Johanni, tanquam Admirallo & Capitaneo Regis Flotæ prædictæ, intendentes ſint, & reſpondentes, in forma prædicta.

In cujus, &c. duraturas ut ſupra.

Teſte ut ſupra.

Per Breve de privato Sigillo.

De Nunciis mittendis ad Concilium Generale.

Ann. D. 1311. *An.* 4. *E.* 2. *Clauſ.* 4. *E.* 2. *m.* 4.

REX Venerabili in Chriſto Patri, W. eâdem gratiâ, Archiepiſcopo Eboracenſi, Angliæ Primati, ſalutem.

Quia ordinavimus vos, ac cæteros Magnates, & Fideles noſtros de Regno noſtro, ad inſtans Concilium Generale, in noſtrum Nuncium deſtinare,

Vobis mandamus, in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungentes, quod de proficiſcendo in dictum Nuncium vos paretis,

Et, aliis prætermiſſis, ſitis apud Londonias a die Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximò futuro, in tres ſeptimanas, coram dilecto Nepote & Fideli noſtro Gilberto de Clare Comite Glouceſtriæ & Hertford, Cuſtode dicti Regni noſtri, & locum noſtrum in eodem Regno tenente, & venerabili Patre W. Wygornienſi Epiſcopo, Cancellario noſtro, ac cæteris de Concilio noſtro, ad tractandum ſuper hiis, quæ tangent Nuncium antedictum; & hoc nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, primo die Junii.

Per Breve de privato Sigillo.

* Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis; videlicet, * III. 266.

W. Exonienſi Epiſcopo, *Henrico de Percy Conſanguineo Regis,* *Roberto Filio Pagani,* *Johanni de Grey,* *Edmundo Deyncurt,*	In fide & homagio, *&c.*
Alexandro de Bykenore Theſaurario Hiberniæ, *Magiſtro Waltero de Thorp,* *Magiſtro Gilberto de Middleton,* *Willielmo de Bereford,* *Henrico Spigurnel.*	Clericis firmiter injungentes.

Pro Conſtantia de Biarn, quæ fuit Uxor Henrici de Alemania, ſuper Dote ſua.

Ann. D. 1311. *An.* 4. *E.* 2. *Vaſc.* 4. *E.* 2. *m.* 13.

REX omnibus, &c. ſalutem.

Sciatis quòd, cùm dilecta nobis Conſtantia de Beam, Vicecomitiſſa de Marſan, quæ fuit Uxor Henrici de Alemanniâ, treſcentas libras Sterlingorum, nomine Dotis, ex aſſignatione Domini E. Genitoris noſtri, de exitibus Cuſtumæ noſtræ Burdegalenſis percipiat annuatim, prout per Litteras, quas eadem Conſtantia indè habet, evidenter apparet:

Ac eadem Conſtantia nos requiſierit, ut loco aſſignationis prædictæ, Cuſtumam Salinæ noſtræ, in Civitate noſtrâ Agenneſii, ad totam vitam ſuam habendam pro tanto pretio, quanto eadem Cuſtuma unquam, aliquo tempore, ad plus aſcenſata fuit per annum; & id, quod, ultra aſcenſam hujuſmodi, ſibi defuerit de dictis treſcentis libris Sterlingorum, de Firmâ Agenneſii, per manus Ballivi noſtri ibidem, qui pro tempore fuerit, percipiendum aſſignare velimus eidem:

Nos;

Ann. D. 1311. *Edv. 2.*

Nos, volentes ejus ſupplicationi condeſcendere in hac parte, conceſſimus eidem Conſtantiæ Cuſtumam Salinæ prædictæ, habendam ad totam vitam ſuam pro tanto pretio per Annum, quanto eadem Cuſtuma unquam, aliquo tempore, ad plus aſcenſata fuit annuatim, loco aſſignationis, ſibi de dictis treſcentis libris per dictum Genitorem noſtrum ſic factæ: Et quod ipſa, ad totam vitam ſuam, id, quod ſibi de eiſdem treſcentis libris, ultra aſcenſam dictæ Cuſtumæ Salinæ prædictæ, defecerit, percipiat, & habeat de dicta firmâ Agenneſii per manus Ballivi noſtri ibidem, qui pro tempore fuerit, ſicut ſuperiùs eſt expreſſum.

In cujus rei teſtimonium has Litteras fieri fecimus Patentes.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam in Scotia, primo die Junii.

Per Breve de privato Sigillo.

ET mandatum eſt Seneſcallo Vaſconiæ, & Conſtabulario Regis Burdegalenſi, vel eorum loca tenentibus, quod eidem Conſtantiæ Cuſtumam Salinæ prædictæ, pro pretio hujuſmodi, aſſignari faciant habendam in formâ prædictâ;

Et id, quod ſibi, ultra eandem Aſcenſam, de dictis treſcentis libris defuerit, de dictâ Firmâ Agenneſii per manus Ballivi Regis ibidem, qui pro tempore fuerit, præfatæ Conſtantiæ, ad totam vitam ſuam, annuatim ſolvi faciant;

Et Rex eidem Ballivo de eo, quod ſic ſolverit, in Compoto ſuo, ſingulis Annis, in exitibus Firmæ prædictæ, allocationem debitam faciet.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

Per Breve de privato Sigillo.

De Arreragiis dictæ Conſtantiæ ſolvendis.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Ibidem.*

REX Conſtabulario ſuo Burdegalenſi, vel ejus locum tenenti, qui nunc ſunt, vel qui pro tempore erunt, ſalutem.

Quia datum eſt nobis intelligi, quod de treſcentis libris Sterlingorum annuis, quæ dilectæ nobis Conſtantiæ de Biarne, quæ fuit Uxor Henrici de Alemanniâ, aſſignatæ ſunt, nomine dotis, de exitibus Cuſtumæ noſtræ Burdegalenſis percipiendis, ſexcentæ libræ Sterlingorum à retrò exiſtunt:

Nos, volentes eidem Conſtantiæ gratiam in hac parte facere ſpecialem, vobis mandamus, quod, ſi vobis conſtare poterit ita eſſe, tunc eidem Conſtantiæ * firmam & exitus Baſtidæ noſtræ de Florence, pro tanto pretio per Annum, pro quanto, ante hæc tempora, unquam per Annum dimitti conſueverunt, in manu ſuâ, tenenda, quouſque eidem Conſtantiæ de dictis ſexcentis libris Sterlingorum, ſi ſibi debeantur, de firmâ & exitibus prædictis, plenariè fuerit ſatisfactum, noſtro nomine committatis.

* III. 267.

Teſte ut ſupra, primo die Junii.

De intendendo Conſtantiæ de Biern & Seneſcallo ſuo.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Vaſc. 4. E. 2. m. 13.*

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Johanni de Britannia, Comiti Richemondiæ, Conſanguineo ſuo kariſſimo, Seneſcallo ſuo Vaſconiæ; & —— Conſtabulario ſuo Burdegaliæ, ſalutem.

Volumus, & vobis mandamus, quatinus gratias & aſſignationes, quas dilectæ nobis Conſtantiæ de Bierne, Vicecomitiſſæ de Marſan, quæ fuit Uxor Henrici de Alemanniâ, & Fortemerio de Leſcu fecimus, prout per Litteras noſtras, quas indè habent, poteritis informari, abſque eis contraveniendo in aliquo, obſervari & firmiter teneri faciatis.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 5. die Junii.

Per Breve de privato Sigillo.

Ad Regem Franciæ de conductu pro Nunciis euntibus ad Concilium generale.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. in Cedula.*

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, ſalutem, & ad vota ſucceſſus proſperos ac felices.

Quia Nuncios noſtros ad inſtans Concilium generale, prout decet, proponimus deſtinare,

Veſtram Paternitatem kariſſimam affectuoſis precibus deprecamur, quatinus Litteras veſtras Patentes, pro dictis Nunciis noſtris, quod ipſi & eorum familiæ, cum equis, jocalibus, vaſis, monetâ, quam ſecum deferent, & aliis rebus ſuis verſus dictum Concilium, per poteſtatem veſtram, abſque impedimento, tranſire valeant, & exinde ad nos redire, velitis fieri facere, & eas nobis mittere per præſentium portitorem, ſimul cum veſtris beneplacitis, quæ parati erimus adimplere promptitudine filiali.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 7. die Junii.

Ann. D. 1311. *Edv. 2.*

Ad Ottonem de Grandiſono, unum de Nunciis ad Generale Concilium deſtinatis.

REX, dilecto & fideli ſuo, Ottoni de Grandiſono, ſalutem.

Ad inſtans Concilium generale noſtros Nuncios prout decet proponimus deſtinare; &, quia de veſtræ fidelitatis conſtantiâ ac ſinceræ dilectionis puritate, & circumſpectionis induſtriâ plenam & ſpecialem fiduciam reportamus, vos unum de dictis Nunciis noſtris duximus nominandum.

An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. in Cedula.

Quocirca vos affectuosè requirimus & rogamus, quatinus onus illud, unà cum dictis Nunciis noſtris, velitis noſtris precibus aſſumere, & cum illis in dicto negotio, juxta veſtri ſani Conſilii maturitatem, quatenus pro noſtro honore melius expedire videritis, cum omni efficacia laborare; ita, ſi placet, quod veſtro mediante juvamine, negotia noſtra in dicto Concilio conſultè dirigantur & felici effectui mancipentur, pro quo vobis teneri ſpecialiter debeamus.

Et de eo, quod inde duxeritis faciendum, necnon & de loco, quo volueritis cum dictis Nunciis noſtris, in veniendo verſus dictum Concilium, vel in Curia Romana, cum ibidem venerint, pro veſtræ voluntatis libito, tractatum habere ſuper negotio antedicto, nobis conſtare faciatis per præſentium portitorem.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam in Scotiâ, 7. die Junii.

---

* *De Libertatibus, ad inſtantiam Ricardi quondam Regis Romanorum, Mercatoribus Alemanniæ conceſſis.*

* III. 268.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Pat. 4. E. 2. p. 2. m. 7.*

Inſpeximus Literas Patentes, quas Dominus Edwardus, nuper Rex Angliæ, Pater noſter, fecit Mercatoribus Regni Alemanniæ; illis, viz. qui habent domum in Civitate London. quæ Gildehalle Teutonicorum vulgariter nuncupatur, in hæc verba:

EDwardus, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, & Dux Aquitaniæ, Omnibus, ad quos Præſentes Literæ pervenerint, ſalutem.

Cum, celebris memoriæ, Dominus Henricus Rex, Pater noſter, *&c. prout Tom. 2. pag. 161.* * *uſque hæc verba, viz.*

* *Scil. Editionis Londinenſis, cujus paginarum numeri ad marginem hujus editionis aſteriſco notati ſunt.*

Nos autem, licet virtute earumdem literarum dicti Patris noſtri, pro eo quod Literæ ipſæ de ejuſdem Patris noſtri Hæredibus non faciunt aliquam mentionem, ad præmiſſa præfatis Mercatoribus obſervanda minimè teneamur;

Volentes tamen eiſdem Mercatoribus, per finem, quem nobiscum fecerunt, uberiorem facere gratiam in præmiſſis,

Volumus & concedimus, pro nobis & Hæredibus noſtris, quòd Mercatores prædicti, univerſi & ſinguli, & eorum Succeſſores, domum prædictam in Civitate prædictâ habituri, in omnibus eiſdem libertatibus & liberis conſuetudinibus, quibus ipſi Mercatores, noſtris, & prædicti Patris noſtri, ac aliorum Progenitorum noſtrorum, temporibus, uſi ſunt & gaviſi, manuteneantur IMPERPETUUM & ſerventur.

Noſque, vel Hæredes noſtri prædicti ipſos Mercatores extra hujuſmodi libertates & liberas conſuetudines non trahemus, nec, quantum in nobis eſt, trahi aliqualiter permittemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Berewicum ſuper Twedam, 7. die Junii.

Per finem centum Librarum.

Duppl.

De poteſtate ad Tractatum cum Francia ineundum.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Clauſ. 4. E. 2. m. 2. d.*

REX dilectis & fidelibus ſuis, Magiſtro Thomæ de Cobham, Juris Canonici & Sacræ Theologiæ Profeſſori, & Gilberto Peche Militi, ſalutem.

Ad inquirendum ſuper dampnis, poſt pacem initam, ſeu durantibus treugis, habitis ſuper diſcordiis olim inter, claræ memoriæ, Dominum E. quondam Regem Angliæ, genitorem noſtrum, & Excellentiſſimum Principem, Dominum Philippum, Regem Francorum illuſtrem, Patrem noſtrum cariſſimum, ſuſcitatis, Mercatoribus & aliis, in Franciæ & Angliæ Regnis, aliiſque Terris ipſorum Regnum, & noſtris commorantibus, vel tranſeuntibus per eadem, per Gentem dicti Patris noſtri & noſtras datis, hinc inde,

Veritatem; & ſuper omnibus aliis dampnis, gravaminibus, & injuriis, de quibus ſecundum formam pacis & concordiæ ſupradictarum ſatisfactio fieri debet: Ac unà cum illis, quos idem Rex Franciæ unà vobiſcum, ad hoc duxerit deputandos: Et ad faciendum de dampnis hujuſmodi, de quibus liquidò vobis conſtiterit, ſeu quæ manifeſta fuerint, ſatisfactionem debitam exhiberi: Super dubiis verò ſeu ambiguis, ſiqua in præmiſſis emerſerint, ad ipſum Regem Franciæ & nos recurrendum, nobiſque eadem fideliter referendum, prout coram Sanctiſſimo Patre, Domino Clemente, Divinâ Providentiâ, Summo Pontifice extitit concordatum; & ad reſumendum & continuandum proceſſum, nuper per certas perſonas aſſignatas apud Monſterolle ſupra mare inchoatum, ſuper omnibus querelis, ibidem coram ipſis propoſitis,

Vos tenore præſentium deputamus & ſpecialiter aſſignamus; Dantes vobis, pro parte noſtra, plenam poteſtatem faciendi omnia, quæ ad hujuſmodi negotii expeditionem oportunam poterunt pertinere.

Mandamus enim omnibus Ballivis, Miniſtris & fidelibus noſtris quod

Ann. D. 1311. *Edv. 2.*

quod vobis, in præmissis, pareant & intendant, ac faciant quæ eis super executione præmissorum, ex parte nostra injungetis.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Berewycum super Twedam, 15. die Junii.

---

* III. 269.

* *Ad Regem Franciæ pro Constantia de Biarne.*

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 22. dor.*

EXcellentissimo Principi, Domino ac Patri karissimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Edwardus, &c. salutem, &, ad vota, successus prosperos ac felices.

Paternitatem vestram karissimam affectuosis precibus requirimus & rogamus, quatinus argentum dilectæ nobis Constantiæ de Biarne, Vicecomitissæ de Marsan, per Regnum & potestatem vestram velitis, nostris precibus, absque impedimento deferri permittere:

Et Fortemerio de Lescu, ipsius Vicecomitissæ Seneschallo, Literas vestras Patentes super hoc facere liberari, ut idem Fortemerius, vestrâ protectione in hac parte ad nostri instantiam communitus, cum dicto Argento ad præfatam Vicecomitissam, per prædicta Regnum & potestatem vestra, tutius valeat se transferre.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ, 16. die Junii.

Ad Regem Franciæ de Credentia.

Ann. D. 1311. *An. 4. E 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23. dor. in Cedula.*

EXcellentissimo Principi, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, & Domino suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Quædam negotia, nos & statum Terræ nostræ Vasconiæ tangentia, injunximus dilectis & fidelibus nostris, Magistro Thomæ de Cobeham Juris Canonici & Sacræ Theologiæ Professori, Gilberto Pecche Militi, ac Magistro Adæ de Herefordiâ Decretorum Doctori, quos ad vestram præsentiam destinamus,

Vestræ Magnificentiæ Regiæ, ex parte nostrâ, vivæ vocis oraculo exponenda.

Vestram igitur Celsitudinem affectuosè requirimus & rogamus, quatinus præfatis Nunciis nostris, vel duobus eorum, super hiis, quæ vobis sic exposuerint in præmissis, fidem credulam adhibere, & exposita per eosdem, vel duos ipsorum velitis, amore nostri, benigne & favorabiliter exaudire.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ, 20. die Julii.

Ad eundem Regem, de Custuma, per Mercatores concessa, non relaxanda.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 22. dor.*

EXcellentissimo Principi, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Patri suo karissimo, Edwardus, &c. salutem, &, ad vota, successus prosperos & felices.

Litteras vestras pro Mercatoribus Regni vestri, & præcipuè pro illis de Ambian. cum bonis & Merchandisis suis in Regnum nostrum venientibus, nobis directas recepimus, inter cætera, continentes ut ab exactione trium denariorum, quos dicti Mercatores vestri, de qualibet librâ Merchandisarum suarum, infra dictum Regnum nostrum solvunt, contra consuetudinem, hactenus ibidem usitatam, desisti faceremus.

Verùm, quia concessio custumæ prædictæ dudùm, claræ memoriæ, Domino E. Genitori nostro, in quodam generali Parliamento suo, per Mercatores de Regno vestro, & aliis Terris exteris, pro pluribus libertatibus & immunitatibus specialibus, eis per dictum Genitorem nostrum concessis, infra Regnum & potestatem suam imperpetuùm optinendis (ex quarum usu dicti Mercatores indies commodum non modicum reportant) ad dictorum Mercatorum instantiam facta fuit,

Certum & finale responsum in hac parte, sine Communi Consilio Regni nostri, vobis facere non possumus quoad præsens; set in proximo Parliamento nostro, quod jam fecimus summoneri, super hoc ordinari, & fieri faciemus quod nobis & Consilio nostro consultius videbitur faciendum.

Dat. apud Berewycum super Twedam, 20. die Junii.

---

* III. 270.

* *De Episcopo Lichfeldensi, a Carcere Regio apud Eborum deliberando, & in Carcerem Archiepiscopi tradendo.*

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Ex Regist. Greenfeild. in Archivis Archiep. Ebor.*

WIllielmus, permissione, &c. Venerabili Fratri nostro, Domino Thomæ, Dei gratiâ, Candidæ Casæ Episcopo, salutem, & Fraternam in Domino Caritatem.

De vestrâ sincerâ Devotione & Industriâ confidentes,

Ad petendum coram serenissimo Principe & Domino nostro Domino Edwardo, Dei gratiâ, Rege Angliæ illustri, ipsiúsque Justiciariis quibuscumque, ad Incarceratorum Deliberationem apud Eborum assignatis, vel etiam assignandis, & ibidem sedentibus,

Venerabilem in Christo Patrem Dominum Walterum, Dei gratiâ, Coventrien'sem & Lichfeldens'em Episcopum, apud Eborum Regio Carceri mancipatum,

Et ad recipiendum eundem, juxta libertatem & Consuetudinem Ecclesiæ Anglicanæ, nostræ carcerali Custodia liberandum,

Vobis, cum potestate Coercionis Canonicæ, committimus Vices nostras.

In cujus rei testimonium Literas nostras vobis fieri fecimus has Patentes; vale. Ann. D. 1311. *Edv. 2.*

Dat. apud Thorp, juxta Eborum, Kalend. Julii, Anno Gratiæ Millesimo, trecentesimo, undecimo: & Pontificii nostri sexto.

Super Matrimonio inter R. de Moubray & Filiam A. de Abernithy (ad Concordiam inter Angliæ & Scotiæ populos nutriendam) dispensando.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 2. E. 2. m. 23.*

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Inter multas sollicitudines, quibus, ex suscepto Regni nostri regimine, assiduè vacare compellimur, dum malorum incommoda, quæ tam præteritis temporibus, quàm modernis, populis, nobis subditis, Angliæ & Scotiæ Nationum, dura guerrarum commotio irrotavit, gravi anxietate compungimur, &, ad ea vigilanti studio procuranda, per quæ pacis tranquilitas, & dilectionis unio inter dictos subditos nostros pervenire sperantur, meritò excitamur.

Cùm itaque inter dilectum & fidelem nostrum, Rogèrum de Moubray, & dilectam nobis Margaretam, Filiam Nobilis viri Alexandri de Abernythi de Scotia, super Matrimonio inter ipsos contrahendo, jam, ut intelleximus, habitus sit Tractatus, iidemque Rogerus & Margareta, pro eo quod in gradu Consanguinitatis, Canonicâ Constitutione prohibito, se attingunt, nequeant absque vestra dispensatione Matrimonialiter copulari:

Nos considerantes, ex hujusmodi copulâ conjugali, pacis & concordiæ unionem posse futuris temporibus uberius provenire,

Vestræ Clementiæ devotis precibus supplicamus, quatinus, ad præmissa paternæ considerationis intuitum dirigentes, dignemini cum eisdem, Rogero & Margareta, ut Matrimonialiter conjungi valeant, dicta Consanguinitate non obstante (super quâ per præsentium bajulos, si libeat, poteritis informari) pro dilectione & concordiâ inter dictos populos nutriendis, de vestræ Apostolicæ potestatis plenitudine dispensare.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam, primo die Julii.

Ad Papam, de Hospitiis, pro Nunciis ad Generale Concilium destinatis, providendis.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 2. m. 23.* * III. 271.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Quoniam Apostolatui vestro placuit Concilium statuere generale apud Vienn. in proximo celebrandum, ad quod nos, velud vester & * Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Filius devotus, nostros Nuncios proponimus destinare,

Vestræ Sanctitati affectuosis precibus supplicamus quatinus, pro mora dictorum Nunciorum nostrorum in Concilio prædicto, liberationem hospitiorum, quæ statum Nunciorum regiorum decet, & vestræ mansuetudinis benevolentiæ placuerit jubere, dignemini, nostri intuitu, dilecto Clerico nostro Magistro Adæ Orleton facere assignari; ut iidem Nuncii nostri, dum ipsos in eodem Concilio morari contigerit, hospitiis competentibus recreati, melius prosequi valeant ea, quæ nos in prædicto Concilio tangere dinoscuntur.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotia, sexto die Julii.

Ad Papæ Camerarium pro dictis Hospitiis assignandis.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Rom. & Fr. 4. E. 1. m. 23.*

VEnerabili in Christo Patri, Domino B. Dei gratiâ, Tituli Sanctorum Johannis & Pauli Presbitero Cardinali, Domini Papæ Camerario, Amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Liberalitatis præstitæ gratia, quam circa nostra negotia in Romanâ Curiâ promovenda, hactenus utiliter impendistis (unde vobis ad grates assurgimus speciales) nobis audaciam repræsentat, ut vos pro hiis, quæ apud Apostolicam benignitatem exaudiri cupimus, cum firmâ fiduciâ excitemus.

Vestram igitur Paternitatem affectuosis precibus deprecamur, quatinus ut, pro Nunciis nostris, quos ad instans Concilium generale usque Vienn. missuri sumus, liberatio hospitiorum competentium assignetur, velitis erga Sanctissimum in Christo Patrem, Dominum Summum Pontificem, cui super hoc litteras deprecatorias dirigimus speciales, cum omni efficacia interponere partes vestras.

Dat. apud Berewycum super Twedam in Scotiâ, 6. die Julii.

De protervia Scotorum reprimenda.

Ann. D. 1311. *An. 4. E. 2. Scot. 5. E. 2. m. 5. d.*

REX dilecto, & fideli suo, Roberto de Umframvill, Comiti de Anegos, salutem.

Nuper, per litteras nostras, sub Privato Sigillo nostro, vos rogavimus speciales, quod, in auxilium expeditionis guerræ nostræ Scotiæ, equis & armis decenter muniti, ad partes Scotiæ accederetis, ita quod essetis apud Rokesburgh, in Festo Nativitatis beati Johannis Baptistæ, ad proficiendum exinde contra Scotos, Inimicos

Ann. D. 1311. Edv. 2. cos & Rebelles noſtros, ad eorum malitiam & proterviam, cum Dei adjutorio, finaliter reprimendas:

Et, quia expeditio prædicta ſpecialiter inſidet nobis cordi, ſicut veſtro & aliorum fidelium noſtrorum cordibus credimus inſidere, vos iteratò affectuosè requirimus & rogamus, quatinùs equis & armis, tàm pro noſtro, quàm pro veſtro honore, quanto decentiùs & potentius poteritis, muniti, venire ad dictas partes Scotiæ feſtinetis; ita quod ſitis apud dictam Villam de Rokesburgh, in Feſto beati Petri ad vincula, proximò futuro, ad ultimum, prompti & parati ad proficiſcendum exindè contra Inimicos noſtros ſupradictos; & hoc, ſicut nos, & honorem noſtrum, & veſtrum, ac Regni noſtri commodum diligitis, nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, decimo quarto die Julii.

Per Breve de privato Sigillo.

Eodem modo mandatum eſt ſubſcriptis, videlicet,

Roberto de Clyfford,
Pagano Tybetot,
Johanni de Segrave,
Nicholao de Segrave,
Johanni de Crumbwell,
Roberto de Monte Alto,
Theobaldo de Verdun,
Willielmo de Brewoſa,
Willielmo la Zuſche,
Thomæ de Furnivall,
Petro de Malo Lacu,
Thomæ de Multon de Gilleſland,
Marmeduco de Twyng,
Nicholao de Menill,
• III. 272. * *Miloni de Stapelton,*
Henrico filio Hugonis,
Johanni de Clavering,
Ranulpho de Nevill,
Philippo de Kyme,
Thomæ de Multon de Egremund,
Richardo filio Marmaduci,
Alano la Zuſche,
Waltero de Faucumberge,
Willielmo Tuchet,
Roberto de Sancto Quintino,
Johanni de Lancaſtriâ,
Ingelramo de Gynes,
Edwardo Burnel,
Nicholao de Menles,
Johanni de Gray,
Richardo de Gray,
Johanni la Ware,
Alano Plukenet,
Johanni de Moubray,
Johanni Marmyon,
Thomæ de Richemund,
Roberto de Wylghby.

Ad Papam quod aliquis Nationis Anglicanæ ad Cardinalatus Dignitatem elevetur.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 23. PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

More devotiſſimi filii, Pater Sanctiſſime, inducimur ut gratiarum actiones multiplices veſtræ beatitudini perſolvamus, ex eo quod ad ea, quæ honori & utilitatibus noſtris convenerint, ac Regno noſtro expediunt, ſtudia Paternæ ſollicitudinis applicatis: hoc autem evidentiâ facti palpamus, & operum experientiâ ſatis patet, dum, bonæ memoriæ, Fratrem Thomam Jorz Anglicum, in Cardinalem veſtra præfecit providentia Paternalis; ex cujus præfectionis famâ noſtrum, & omnium corda Incolarum Regni noſtri, admirabili exultationis gaudio replebantur, ac nobis, & eidem Regno accreverat grandis honor.

Nos igitur, ſperantes quod, per aſſumptionem alicujus honeſtæ perſonæ, de Regno noſtro Angliæ oriundæ, ad Cardinalatûs apicem, & in ſollicitudinis veſtræ partem, univerſali Eccleſiæ (cujus regimini, diſponente Domino, præſidetis; cujuſque pars nobilis Eccleſia fore dinoſcitur Anglicana) nobiſque, ac Regno noſtro honoris cumulus, & incrementa ſalubria poterunt provenire,

Veſtram Clementiam devotis precibus exoramus, quatinùs ſolitæ benignitatis affectum erga nos, & Regnum noſtrum continuantes, ſi placet, aliquem Anglicum ad Cardinalatûs Dignitatem, citra inſtans Concilium generale aſſumere dignetur Paternitas veſtra Sancta;

Præſertim cum hujuſmodi creatio ſeu aſſumptio, in tam ſolempni Cleri & Populi convocatione, nobis, & dicto Regno ad non modicum cederet commodum & honorem.

Preces verò, quas aliàs vobis, ſuper hoc, per litteras noſtras, pro fratre Johanne de Lenham, Ordinis Prædicatorum, Confeſſore noſtro, meminimus nos feciſſe, ad veſtræ Sanctitatis memoriam reducere velitis; ipſum ſratrem Johannem (cujus promotio ſpecialiter inſidet cordi noſtro) vel, ſi de ipſo vobis non placuerit, aliquem alium de noſtrâ Natione Anglicanâ, noſtri Regni intuitu, ad ſtatum hujuſmodi promovendo.

Conſervet, &c.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, viceſimo die Julii.

Ad Cardinales ſuper præfato negotio.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 23. d. REX Venerabili in Chriſto Patri, A. Tituli Sanctæ Mariæ in Porticu Diacono Cardinali, amico ſuo cariſſimo, ſalutem.

Expertæ bonitatis affluentia, quam ad noſtri & Regni noſtri commodum & honorem ſæpius prætendiſtis, prout per operum experientiam tam ſatis liquet, nos excitat propenſiùs & inducit, ut in hiis, quæ noſtrum ac Regni noſtri honorem & utilitatem concernunt, veſtram frequenter benevolentiam excitemus.

Sperantes itaque quòd, per aſſumptionem alicujus honeſtæ perſonæ, de Regno noſtro Angliæ oriundæ, ad Cardinalatûs apicem & honorem, univerſali Eccleſiæ (cujus pars nobilis Eccleſia fore dinoſcitur Anglicana) nobiſque ac Regno noſtro honoris cumulus & incrementa ſalubria poterunt provenire,

• III. 273. * Veſtram amicitiam rogamus attente, quatinus erga Dominum Summum Pontificem, cui ſuper hoc dirigimus preces noſtras, interponere velitis efficaciter partes veſtras, ut aliquem, de Regno noſtro oriundum, citra inſtans Concilium generale, ad Cardinalatûs velit aſſumere Dignitatem. Ann. D. 1311.

Reputaremus etenim nos & incolas Regni noſtri quamplurimùm honoratos, ſi aliquis de eodem Regno, in tantâ, & tam ſollempni convocatione Cleri & Populi, ſtatum hujuſmodi optineret. Edv. 2.

Et, quia pro fratre Johanne de Lenham, Ordinis Prædicatorum, Confeſſore noſtro, cujus promotio plurimùm inſidet cordi noſtro, præfato Summo Pontifici, ut ipſum in Cardinalem aſſumere dignaretur, aliàs litteratoriè direximus preces noſtras,

Veſtram benevolentiam excitamus, quatinus, ut idem Summus Pontifex eundem fratrem Johannem, vel, ſi de ipſo ſuæ non placuerit Sanctitati, aliquem alium, de noſtrâ Natione Anglicanâ, ad ſtatum hujuſmodi promoveat, inſtare curetis cum effectu, noſtris precibus & amore.

Dat. apud Berewycum ſuper Twedam, viceſimo die Julii.

Eodem modo ſcribitur ſubſcriptis; videlicet,

Domino B. Tituli Sanctorum Johannis & Pauli, Presbitero Cardinali,
Domino P. de Columpna, Diacono Cardinali,
Domino R. Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali,
Domino W. Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Diacono Cardinali,
Domino F. Sanctæ Mariæ in Coſmedyn, Diacono Cardinali,
Domino W. Tituli Sancti Marcelli, Presbitero Cardinali.

Pro Johanne de Leek, de renunciando, quæ ſunt Juri Coronæ præjudicialia.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 1. m. 24. REX dilecto Clerico ſuo, Magiſtro Ricardo de Haveryng, nuper Electo Dublinenſi, confirmato, & nunc Cuſtodi Archiepiſcopatûs ejuſdem, ſalutem.

Cùm Dominus Summus Pontifex, Eccleſiâ Dublinenſi prædictâ nuper, per reſignationem veſtram, in manibus ipſius Summi Pontificis factam, vacante, eidem Eccleſiæ de dilecto Clerico noſtro, Johanne de Lek, tunc Canonico Dunkeldenſi, duxerit providendum, ipſumque in loci illius Archiepiſcopum præfecerit & Paſtorem, ſicut per literas ipſius Summi Pontificis bullatas, nobis indè directas, nobis conſtat,

Nos, licet in litteris prædictis aliqua, nobis & Juri Coronæ noſtræ præjudicialia, contineantur, propter quæ temporalia Archiepiſcopatûs prædicti in manum noſtram poſſemus rationabiliter retinere, ob ſpecialem tamen affectionem, quam ad perſonam præfati Johannis gerimus, & geſſimus a jamdiù: ac pro eo quod Magiſter Willielmus de Briſton, Procurator prædicti Johannis, ſpecialem habens ad hoc poteſtatem, omnibus, nobis, & Juri Coronæ noſtræ præjudicialibus in dicta Bulla contentis, nomine Domini ſui prædicti, omnino renuntiavit, & eundem Dominum ſuum noſtræ gratiæ ſubmiſit totaliter in hac parte, volentes eidem Johanni gratiam facere ſpecialem, fidelitatem ipſius Johannis, nobis debitam in hac parte, uſque ad adventum ſuum ad partes Angliæ, duximus reſpectuandam, & temporalia Archiepiſcopatûs prædicti reſtituimus eidem de gratiâ noſtrâ ſpeciali.

Et ideo vobis mandamus, quod eidem Archiepiſcopo, vel ipſius Procuratori ſeu Attornato, temporalia prædicta, cum pertinentiis, liberetis in formâ prædictâ.

Teſte Rege apud Berewycum ſuper Twedam, 20. die Julii.

ET mandatum eſt Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, Tenentibus de Archiepiſcopatu prædicto, quod eidem Johanni, tanquam Archiepiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Archiepiſcopatum illum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes, ſicut prædictum eſt.

In cujus, &c.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt Johanni Wogan, Juſticiario Hiberniæ, quod præfato Archiepiſcopo, vel ejus Procuratori, ſeu Attornato in hac parte, Temporalia Archiepiſcopatûs prædicti liberet habenda in formâ prædictâ.

Teſte ut ſupra.

---

* *Ad Papam excuſatoria pro Epiſcopo Sancti Andreæ, ne Generali Concilio perſonaliter interſit.* • III. 274.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21. PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Dum innumera animarum pericula, quæ ex dirâ guerræ commotione in terrâ noſtrâ Scotiæ, inſtigante humani generis Inimico, præteritis temporibus evenerunt, interiùs recenſemus, inter cæteras ſollicitudines, nobis incumbentes, ad hoc noſtros ſpecialiter dirigimus cogitatus, ut hujuſmodi periculis animarum obvietur, & ſecuritati populi noſtri terræ prædictæ tutius proſpiciatur.

Cùm itaque venerabili in Chriſto Patri, W. Dei gratiâ, Epiſcopo Sancti Andreæ, cujus exhortationibus Gens Scoticana plus hiis diebus cæteris adquieſcens, per ipſum, ut ſperamus ſalubriùs dirigi poterit in præſenti, diverſa negotia ardua, ſtatum terræ prædictæ, & præcipuè tranquilitatem & quietem Populi ejuſdem Terræ tangentia, ibidem exequenda & promovenda, diu eſt, duximus committendum,

Eidemque tunc injunximus ut, propter pericula animarum, quæ per abſentiam ſuam ab eâdem terrâ, quod abſit, evenire poſſent, ſe abinde ad partes alias non divertat,

Ann. D. 1311. *Edv. 2.*

Sanctitati vestræ devotis precibus supplicamus, quatinus, præmissis paternâ benignitate pensatis, absentiam memorati Episcopi in instanti Concilio generali, ad quod, ut intelleximus, personaliter est vocatus, ex causis prædictis; nostrorumque rogaminum interventu, favorabiliter excusatam habere dignetur vestra Paternitas Sacrosancta.

Conservet, &c.

Dat. apud Berewicum super Twedam in Scotia, 24. die Julii.

Pro Episcopo Londoniensi, de Conductu, in Passagio ad Generale Concilium.

Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 1. m. 23.*

REX omnibus Amicis & Fidelibus suis, ad quos, &c. salutem.

Cùm venerabilis Pater R. Episcopus Londonienſis ad instans Concilium generale, in partibus transmarinis per Dominum Summum Pontificem celebrandum, se divertat:

Vos amicos rogamus, vobis fidelibus mandantes, quatinus eidem Episcopo, aut hominibus suis, in personis, aut rebus eorum, cum ipsum per loca districtuum vestrorum transitum facere, aut morari contigerit, in eundo versus Concilium prædictum, ibidem morando, & exinde ad propria redeundo, non inferatis, seu, quantum in vobis est, inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod, seu gravamen;

Set eis potius salvum & securum conductum, nostri intuitu, habere faciatis, quotiens per ipsum Episcopum ex parte nostrâ fueritis requisiti.

In cujus, &c. per unum annum duratur.

Teste Rege apud Westm. decimo sexto die Augusti.

Per ipsum Regem.

De Templariis liberandis Archiepiscopi Eboracensis Vicario Generali.

Ann. D. 1311. *An 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 18.*

REX Vicecomiti Eboraci, salutem.

Præcipimus tibi quod omnes Templarios, apud Eboracum sub tuâ Custodiâ existentes, dilecto Clerico nostro, Magistro Roberto de Pykeryng, venerabilis Patris W. Eboracensis Archiepiscopi, in remotis agentis, Vicario generali; vel illi, quem idem Vicarius ad hoc deputaverit loco sui, liberes indilatè, ad ordinandum de ipsis, prout secundum Legem Ecclesiasticam fuerit faciendum; & hoc nullo modo omittas.

Teste Rege apud London. 18. die Augusti.

---

* III. 275.

** Ad Papam pro Episcopo Wygornienſi, ne Generale Concilium personaliter accedat.*

Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21.*

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Operum experientiâ didicit devotio filialis, quod vos, a tempore, quo Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ regimini, divinâ disponente Clementiâ, præfuistis, in, claræ memoriæ, Dominum E. Genitorem nostrum, & nos, velud in filios prædilectos, zeli gratuiti radios expergentes, pro ipsius Genitoris nostri & nostrarum utilitatum augmento, indefessas sollicitudines subiistis:

Propter quod firma spes nobis suggerit, & indubitata credulitas repromittit, quod Apostolicæ benignitati placeret si ea, quæ honorem nostrum & statum Populi Regni nostri contingunt, prosperè dirigantur.

Sanè inter cæteros, nostris obsequiis insistentes, venerabilis Pater W. Wygornienſis Episcopus, Cancellarius noster, non solum nobis, verùm etiam populo, nostro regimini commisso, locum tenet præcipuum, nostraque, & Regni nostri negotia per ipsum in eodem Regno felicius credimus prosperari.

Propter quæ, ipsius Episcopi & Cancellarii nostri præsentiâ carere commodè non valentes, nuper pro excusatione ejusdem Episcopi, in instanti Concilio generali, per vos celebrando, nostras preces direximus iteratas; per quas, inter cætera, rogavimus, nobis & memorato Episcopo super excusatione hujusmodi rescribi vestræ beneplacita Sanctitatis; de quibus nos aut ipse nondum super hoc fuimus consolati.

Cùm itaque præsentia prænotati Episcopi & Cancellarii nostri in dicto Regno nostro nobis & populo ejusdem Regni utilis & necessaria sic existat, Beatitudini vestræ humiliter supplicamus, quatinus, præmissis paternâ affectione pensatis, litteras Apostolatûs vestri præfato Episcopo, super hujusmodi excusatione, dignemini, nostrorum interventu rogaminum, dirigere; vel saltem eundem Episcopum, si ipsum ad dictum Concilium personaliter accedere oporteat, quod nollemus, specialiter commendatum habere, & ad nos, cum festinatione gratiosâ, remittere feliciter expeditum.

Conservet, &c.

Dat. London. vicesimo die Augusti.

Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21.*

Ad Papæ Camerarium super excusatione absentiæ prædicti Episcopi.

VEnerabili in Christo Patri, Domino B. Dei gratiâ, Tituli Sanctorum Johannis & Pauli, Presbitero Cardinali, Domini Papæ Camerario, amico suo kariſſimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Ex præteritâ vestræ dilectionis sinceritate, & præsenti, ut speramus, fidem indubiam colligimus de futuris, quod circa felicem expeditionem eorum, quæ nostrum honorem contingunt, & nostris desideriis specialiter insistunt, velitis solitâ benevolentiâ opem & operam apponere efficaces. Ann. D. 1311. *Edv. 2.*

Cùm itaque pro venerabili Patre, W. Wygornienſi Episcopo, Cancellario nostro, qui, inter cæteros, nostris insistentes obsequiis, nobis & Populo Regni nostri locum tenet præcipuum, & tam gratum, quod ipsius præsentiâ non absque nostri incommodo & statûs dicti Populi detrimento gravi carere possemus; pro quo etiam, super excusatione absentiæ suæ in proximo Concilio generali, Sanctiſſimum in Christo Patrem Dominum Summum Pontificem aliàs rogavimus precibus iteratis, e quibus nondum responsum recepimus aliquale,

Eidem Domino Summo Pontifici adhuc nostras speciales litteras dirigamus, supplicantes ut litteras Apostolicas super excusatione prædictâ, memorato Episcopo dignetur dirigere; vel eundem Episcopum, si ipsum ad dictum Concilium personaliter accedere contingat, ad nos, cum festinatione gratiosâ, remittere feliciter expeditum:

Paternitatem vestram affectuosis precibus requirimus & rogamus, quatinus, * ut preces nostræ in hac parte apud dictum Summum Pontificem gratiosè, prout corditer affectamus, exaudiantur, velitis, nostris precibus, cum omni efficacia interponere partes vestras; ita quod vobis exinde ad grates teneri meritò debeamus. * III. 276.

Dat. London. vicesimo die Augusti.

Ad Papam pro Fratribus Ordinis Beatæ Mariæ de Monte Carmeli.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Etsi cunctos religiosos sub nostra Potestate & Dominio degentes, favore benevolo prosequamur, ad fratres tamen Ordinis Beatæ Mariæ, de Monte Carmeli, noster affectus eo specialiùs est directus, ipsosque & eorum Ordinem Apostolicæ manſuetudinis favore & gratiâ obnixiùs cupimus communiri, quò idem Ordo in honore memoratæ gloriosæ Virginis est fundatus, & prædicti Fratres, in Potestate & Dominio nostro prædictis degentes, sub debitæ religionis honestate hactenus se gesserunt, & adhuc gerunt in præsenti. Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Rym. & Fr. 5. E. 2. m. 21. d.*

Vestræ igitur Sanctitati devotis precibus supplicamus, quatinus prænominatos Fratres, & eorum Ordinem, ac ejusdem Ordinis antiquitatem, intuitu prænotatæ Virginis gloriosæ, nostrorumque rogaminum interventu, peculiari favore commendatos habere; & eundem Ordinem, in instanti Concilio Generali, per vos, Divinâ suffragante Clementiâ, celebrando, de Apostolatûs vestri liberalitate munificâ, confirmare ac perpetuare; ut, sicut ipsa gloriosa, a Domino præelecta, est in cœlis præ cæteris collocata, sic præfati Fratres, qui obsequiis ejusdem in Terris sunt astricti, Apostolicæ benignitatis gratia suffulti, quietiùs & devotiùs Deo poterunt famulari.

Conservet, &c.

Dat. London. vicesimo quarto die Augusti.

Pro Cancellario Regis ad Generale Concilium proficiscente.

MAndatum est Roberto de Kendale, Constabulario Castri Regis Dovorr. & Custodi quinque Portuum Regis, vel ejus locum tenenti in Portu Dovorr. quod venerabilem Patrem W. Wygornienſem Episcopum, Cancellarium Regis, qui ad instans Concilium Generale, per Dominum Summum Pontificem in partibus transmarinis celebrandum, de licentia Regis, se divertat, & totam Familiam suam, cum equis, hernesiis, vasis aureis & argenteis, pecuniâ numeratâ, & omnibus aliis rebus suis, absque impedimento & scrutinio indè faciendo, in prædicto Portu Dovorr. ad partes prædictas transire permittat, ac eidem Episcopo & Familiæ suæ salvum & securum passagium in eodem Portu habere faciat. Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 28.*

Teste Rege apud London. 2. die Augusti.

Memorandum de Passagio Cancellarii ad Concilium prædictum.

MEmorandum quòd die Veneris, proximo post Festum Sancti Bartholomæi Apostoli, Anno Regni Regis Edwardi, Filii Regis Edwardi, quinto, venerabilis Pater, Walterus Wygornienſis Episcopus, Cancellarius Domini Regis, profecturus ad Concilium Generale, liberavit Sigillum ipsius Regis eidem Domino Regi in Camerâ dicti Regis infra Clausum Domûs Fratrum Prædicatorum London: Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 27. d.*

Qui quidem Rex Sigillum prædictum recepit, & illud tradidit Domino Adæ de Osgodeby, custodiendum, sub sigillo Dominorum, Roberti de Bardelby, & Willielmi de Ayremynum; ita quod iidem, Adam, Robertus, & Willielmus, facerent quæ ad officium dicti sigilli pertinent, quousque idem Rex aliud indè duceret ordinandum:

Qui quidem Adam dictum Sigillum, sub Sigillo dicti Cancellarii, recepit, & eodem die, in hospitio suo, apud Domum Conversorum London. illud in præsentiâ dictorum, Roberti & Willielmi, aperuit, qui inde statim brevia consignârunt.

Pro

Ann. D. 1311. Edw. 2. * III. 277. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 1. m. 19.

** Pro Ricardo de Cornubia contra Citationes Papales.*

REX Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Cancellariis, Sacriſtis, Præbendariis, in Eccleſiis, Cathedralibus ſeu Collegiatis, & omnibus aliis perſonis Eccleſiaſticis, in quacunque dignitate vel Officio conſtitutis, ad quos, &c. ſalutem.

Jura noſtra regia conſervare illæſa, nec non & judicia, in Curiâ noſtrâ ritè reddita, eo diligentiùs manutenere, nec non & illos, qui Jura illa impugnare nituntur, refrænare nos convenit, quo ipſa judicia, dicta noſtra Jura ſpecialiter tangere dinoſcuntur.

Cùm igitur dilectus Conſanguineus & Clericus noſter, Ricardus de Cornubiâ, poſſeſſionem Præbendæ de Northnenbald, in Eccleſiâ beati Petri Eborum, virtute Collationis noſtræ, pleno jure Regio eidem Ricardo inde factæ, per conſiderationem Curiæ noſtræ, dudum fuiſſet adeptus:

Ac intellexerimus, jam de novo, quod quidam, jura noſtra & judicia hujuſmodi volentes pro viribus impugnare, Commiſſiones, per quas dictus Conſanguineus & Clericus noſter, ſuper poſſeſſione Præbendæ prædictæ, poſſet de facili indebitè perturbari, alicui veſtrûm fieri procurârunt;

Nos, volentes jura & judicia prædicta in omnibus & ſingulis manutenere, & conatus illicitos illorum, qui jura, ſeu judicia illa impugnare voluerint, quatenus poterimus, refrænare,

Vobis omnibus & ſingulis injungendo firmiter inhibemus, ne, prætextu alicujus Commiſſionis, vobis vel alicui veſtrûm, per quemcunque factæ vel faciendæ, ſuper poſſeſſione dictæ Præbendæ, aut aliquibus ad eam pertinentibus, quicquam, nobis inconſultis, facere præſumatis, per quod nobis aut juri Coronæ noſtræ præjudicium fieri, ſeu dictus Conſanguineus & Clericus noſter, ſuper poſſeſſione ſuâ Præbendæ prædictæ, ſeu aliquorum ad eandem ſpectantium, indebite perturbari valeat quoquo modo.

Scientes, pro certo, quod, ſi ſecus feceritis, ad vos, tanquam ad violatores juris noſtri Regii, non immeritò, graviter capiemus.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud London. 27. die Auguſti.

Per Breve de privato Sigillo.

Pro eodem Ricardo, de illis areſtandis qui Citationes faciunt.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Ibidem.

REX Vicecomitibus, Ballivis, Miniſtris, & omnibus aliis fidelibus ſuis, tàm infra libertates, quàm extra, ad quos, &c. ſalutem.

Jura noſtra Regia, *&c. ut ſupra uſque*, pro viribus impugnare, provocationes & citationes facere, ac appellationes interponere procurant, per quas dictus Conſanguineus & Clericus noſter ſuper poſſeſſione prædictæ Præbendæ, ſic rite adeptâ, poſſet de facili indebite inquietari:

Nos volentes, *&c. ut ſupra uſque*, refrænare:

Vobis præcipimus, firmiter injungendo, quod dictum Conſanguineum & Clericum noſtrum in poſſeſſione Præbendæ prædictæ manuteneatis, protegatis & defendatis; non permittentes ipſum indè inquietari indebite ſeu turbari.

Et, ſiqui fuerint, qui provocationes, ſeu citationes facere, aut appellationes, ſeu alia impedimanta quæcunque interponere præſumpſerint, per quæ nobis, aut juri Coronæ noſtræ præjudicium fieri, ſeu dictus Conſanguineus & Clericus noſter ſuper poſſeſſione ſuâ Præbendæ prædictæ indebitè valeat perturbari, tunc hujusmodi provocantes, citantes, & appellantes, ſeu alio modo impedientes, areſtari, & in priſonâ noſtrâ ſalvò cuſtodiri faciatis, donec aliud a nobis habueritis in præceptis.

Teſte ut ſupra.

Per Breve de privato Sigillo.

Pro Executoribus Teſtamenti Antonii Dunelmenſis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 1. m. 20. * III. 278.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Noveritis nos teneri Executoribus Teſtamenti Antonii, quondam Epiſcopi Dunelmenſis defuncti, in mille, treſcentis, quatervigînti, & * ſex libris, treſdecim ſolidis, & quatuor denariis,

Pro ciphis, & ollis aureis, tentoriis, & uno panno broudato, ab ipſis Executoribus emptis ad opus noſtrum, ſolvendis eiſdem Executoribus,

Unâ, videlicet, medietate in Feſto Purificationis Beatæ Mariæ Virginis proximò futuro:

Et aliâ medietate in Feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, proximò ſequenti.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud London. 28. die Auguſti.

Per Billam Ingelardi Cuſtodis Garderobæ Regis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Scot. 5. E. 2. m. 5.

De Scotis ad pacem Regis recipiendis.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

De fidelitate & circumſpectionis induſtriâ, dilecti & fidelis noſtri, Gilberti de Bohun, Conſtabularii Caſtri de Loghmaban, pleniùs confidentes; eidem Gilberto recipiendi ad pacem & voluntatem noſtram homines de Scotiâ, contra nos exiſtentes, qui ad pacem & voluntatem noſtram venire voluerint, plenam, tenore præſentium, concedimus poteſtatem. Ann. D. 1311. Edw. 2.

In cujus, &c. quamdiu nobis placuerit, duratur.

Teſte Rege apud London. 8. die Octobris.

De Protectione pro Petro de Gavaſton.

REX omnibus Ballivis, &c. ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1311.

Sciatis quòd ſuſcepimus in protectionem & defenſionem noſtram ſpecialem, nec non in ſalvum & ſecurum conductum noſtrum, dilectum & fidelem noſtrum, Petrum de Gavaſton, Comitem Cornubiæ, in veniendo ad nos le mandato noſtro. An. 5. E. 2. Pat. 5.

Et ideò vobis mandamus quod eidem Petro, aut hominibus, in Comitivâ ſuâ exiſtentibus, in veniendo verſus nos, non inferatis, ſeu, quantum in vobis eſt, ab aliis inferri permittatis injuriam, moleſtiam, dampnum, impedimentum aliquod, ſeu gravamen; E. 2. p. 1. m. 15.

Set eidem Petro potiùs ſalvum & ſecurum conductum habere faciatis, cum ab ipſo ex parte noſtrâ ſuper hoc fueritis requiſiti.

In cujus, &c. uſque ad Feſtum omnium Sanctorum proximo futurum duraturas.

Teſte Rege apud London. 8. die Octobris.

Per ipſum Regem.

Ad Regem Caſtellæ Reſponſoriæ, quibus ſe Rex excuſat de cujuſdam pecuniæ Summæ mutuo faciendo.

REGI Caſtellæ Rex Angliæ, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1311.

Litteras veſtras de Credentiâ, nobis per Dominum Ferrandum Gundeſalumi, latorem præſentium, directas, recepimus non eſt diu; idemque Ferrandus, credentiam, ſibi in hac parte commiſſam, ſeriatim exponens, inter cætera, nos, ex parte veſtrâ, cum inſtantiâ requiſivit ut, in ſubventionem expeditionis guerræ, quam, ad exaltationem fidei Chriſtianæ, Deo dante, contra Inimicos Chriſti, jam, ut aſſeruit, aſſumpſiſtis, de quadam pecuniæ ſummâ mutuum facere curaremus. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 23. d.

Porro ad ea, quæ veſtrum honorem & utilitatum veſtrarum augmentum concernunt, parati ſumus & erimus in futurum; ſet a tempore, quo regimen Regni noſtri diſponente Clementiâ divinâ ſuſcepimus, tàm dirâ guerrarum commotione in terrâ noſtrâ Scotiæ, & aliis impedimentis diverſis, quæ nondum ceſſant, fuerimus fatigati, quod rogatum prædictum facere non poſſumus, quod nos tædet.

Quapropter veſtram amicitiam affectuoſis precibus deprecamur, quatinus nos, in hac parte, ex cauſis prædictis, habere velitis excuſatos.

Dat. London. 9. die Octobris.

** De Terris & Tenementis Templariorum, & Walteri Lichfeldenſis Epiſcopi cuſtodiendis.* * III. 279.

REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem. Ann. D. 1311.

Sciatis quòd commiſimus dilecto & fideli noſtro, Roberto Filio Pagani, cuſtodiam omnium terrarum & tenementorum Templariorum, & Walteri de Langeton Coventriæ & Lychfeldiæ Epiſcopi, cum pertinentiis, in Comitatu Suthampt. quæ quibuſdam de cauſis, in manu noſtrâ exiſtunt; Habendam quamdiu nobis placuerit: An. 5. E. 2. Fin. 5. E. 2. m. 17.

Ita quod de exitibns, inde provenientibus, nobis reſpondeat ad Scaccarium noſtrum.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud London. 9. die Octobris.

Per Conſilium.

Conſimiles Commiſſiones fiunt ſubſcriptis, de hujuſmodi Terris & Tenementis, in Comitatibus ſubſcriptis; videlicet,

Johanni de Wylburgham, in Comitatibus Cantebrigiæ & Huntingdoniæ;
Richardo Lovel, in Comitatibus Somerſetiæ & Dorſetiæ;
Simoni de Heyford Clerico, in Comitatibus Norff. & Suff.
Johanni de Blexham, in Comitatibus Oxoniæ, Berks, Wiltoniæ & Northamptoniæ; excepto Manerio de Biſtelsham, cum pertinentiis, in dicto Comitatu Berks.
Johanni de Ho, in Comitatu Eſſex,
Johanni de Ferariis, in Comitatu Glouceſtr.
Waltero Waldeshef, Manerium Templariorum de Wytherflet, cum pertinentiis, in Comitatu Surr.
Rogero de Wyngefeld, Manerium Templariorum de Biſtelsham, cum pertinentiis, in Comitatu Berk.
Johanni de Bloxham, Manerium Templariorum de Wycombe, cum pertinentiis, in Comitatu Buk.

Ann. D. 1311. *Edv. 2.*

* *Ad Brabantiæ Ducem, pro Petro de Gavaſton.*

An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 23. dor.

REX Nobili viro, Domino J. Duci Lotriciæ, Brabantiæ, & Limburgh, Fratri ſuo kariſſimo, ſalutem, & ſinceræ dilectionis continua incrementa.

Habet noſtra fiducia, opinioque noſtra tenet quod ea, quæ in noſtris gerimus deſideriis, velit veſtra fraternalis affectio propriis affectibus adimplere.

Cum itaque Nobilem virum, Dominum Petrum de Gavaſton, Comitem Cornubiæ, quem in quadam peculiari Prærogativâ dilectionis hucuſque concepimus, a Regno noſtro ad partes exteras ſe in brevi divertere jam proponat,

Veſtram amicitiam kariſſimam affectuoſis precibus requirimus & rogamus, quatinus præfatum Comitem in terram & poteſtatem veſtram velitis benignè admittere, & præcipere ipſum, dum ibidem moram traxerit, per ſubditos veſtros honoribus condignis & favoribus propitiis, noſtris precibus, prout cordi gerimus, pertractari; pro quibus, infra diſtrictus noſtros, ipſis ſubditis veſtris majorem fieri volumus gratiam & favorem.

Et de eo, quod ſuper præmiſſis, ad noſtri rogatum, duxeritis faciendum, nobis per dilectum & fidelem noſtrum Willielmum de Creye, latorum præſentium, cum celeritate deſiderata, ſi placeat, adſcribatis.

Dat. London. 9. die Octobris,

Ad Locum tenentem præfati Ducis.

REX præfato Duci, vel ejus Locum tenenti in terra Brabantiæ, ipſo Duce in remotis agente, ſalutem, cum dilectione ſincerâ.

Habet, *&c. ut ſupra uſque ibi, viz.* Noſtris gerimus deſideriis, velitis pronis affectibus adimplere.

Cum itaque, *&c. ut ſupra uſque ibi, viz.* veſtram amicitiam requirimus & rogamus, quatinus præfatum Comitem in terram & poteſtatem prædicti Ducis, veſtro regimini jam commiſſam, velitis, &c. & per homines partium illarum honoribus condignis, &c. & ipſis hominibus majorem, &c. & de eo, *&c. ut ſupra.*

Teſte ut ſupra.

* III. 280.

* *Ad Duciſſam, pro prædicto Petro.*

EOdem modo ſcribitur Dominæ M. Duciſſæ Brabantiæ, Sorori Regis, quod ipſa velit erga prædictum Ducem, vel ejus Locum tenentem, ſi idem Dux agat in remotis, cum omni efficacia interponere partes ſuas, quod præmiſſa fiant juxta rogatum Regis, & deſiderium cordis ſui: Et quod de eo, &c.

Dat. ut ſupra.

De ſtatu & pace Hiberniæ reformandis.

Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Scot. 5. E. 2. m. 5.*

REX dilecto & fideli ſuo, Edmundo le Butiller, ſalutem.

Quædam negotia, ſtatum terræ noſtræ Hiberniæ, pro pace & quiete, inter ſubditos noſtros reformandis ſalubriùs & conſervandis, dilectis & fidelibus noſtris, Alexandro de Bikenore Theſaurario noſtro ibidem, & Johanni de Mutford, vobis ex parte noſtrâ injunximus exponenda;

Vobis mandantes, in fide & homagio, quibus nobis tenemini, quod præfatis, Alexandro & Johanni, ac eorum alteri, in hiis, quæ ipſi, vel alter eorum vobis, ex parte noſtrâ, ſuper diſcordiis & diſſenſionibus, inter dictos ſubditos ſubducendis: Et concordiâ & unione inter ipſos firmandis & confovendis; ac ſuper aliis, ſtatum dictæ terræ noſtræ tangentibus, expoſuerint, vel expoſuerit oraculo vivæ vocis, fidem credulam præbeatis.

Et, ut præmiſſa fiant, & ſtatus terræ noſtræ prædictæ uberiùs reformetur, & in futurum, ad noſtrum, & veſtrum, ac aliorum fidelium noſtrorum partium illarum commodum, in pace & tranquilitate deſideratis, prout affectamus, corditer dirigatur, omnem diligentiam, quam poteritis, apponatis; ita quod veſtræ fidelitatis conſtantiam & circumſpectionis induſtriam debeamus indè meritò commendare.

Teſte Rege apud London. 9. die Octobris.

Conſimiles litteræ diriguntur ſubſcriptis;

Willielmo de Burgo,
Johanni Filio Thomæ,
Richardo de Clare,
Richardo de Burgo, Comiti Ultoniæ.

De Donationibus revocandis.

Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Vaſc. 5. E. 2. m. 9.*

REX Seneſcallo ſuo Vaſconiæ, vel ejus Locum tenenti, ſalutem.

Cùm ſexto decimo die Martii, Anno Regni noſtri tertio, per Litteras noſtras Patentes, conceſſiſſemus Prælatis, Comitibus & Baronibus Regni noſtri, quod certæ perſonæ eligerentur de ipſis ad ordinandum de ſtatu Hoſpitii & Regni noſtri: Et conceſſiſſemus illis, qui ad hoc eligerentur, plenam poteſtatem ordinandi de ſtatu Hoſpitii & Regni prædictorum, prout in Litteris noſtris prædictis pleniùs continetur:

Ac Venerabilis Pater, R. Cantuarienſis Archiepiſcopus, & cæteri Prælati, Comites, & Barones, ad hoc, virtute Litterarum prædictarum, electi, inter cæteras Ordinationes (quas ſuper præmiſſis fecerunt & publicârunt, & quas jam acceptavimus) ordinaverint quod omnes Donationes, quas poſt dictum ſextum decimum diem Martii fecimus, de Caſtris, Villis, Terris, Tenementis, Ballivis, Wardis, Maritagiis, Eſcaetis, & Remiſſionibus quibuſcumque, tàm in Vaſconiâ, Hiberniâ, Walliâ, Scotiâ, quàm in Angliâ revocentur;

Ann. D. 1311. *Edv. 2.*

Vobis mandamus quod omnes Donationes, quas poſt dictum ſextum decimum diem Martii fecimus, de Caſtris, Villis, Terris, Tenementis, Ballivis, Wardis, Maritagiis, Eſcaetis, & Remiſſionibus quibuſcunque, in dicta terra Vaſconiæ, per Brevia ſub Sigillo noſtro Vaſconiæ, ſine dilatione revocari; & omnes hujuſmodi res, per nos ibidem ſic datas, in manum noſtram reſumi faciatis: Et de eiſdem ulteriùs diſponatis, prout ad commodum noſtrum meliùs videritis faciendum, & hoc nullo modo omittatis.

Teſte Rege apud Londonias, 9. die Octobris.

---

* *Ad Regem Franciæ de Credentia.*

* III. 281.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, &c. ſalutem, &c, ad vota, ſucceſſus proſperos & felices.

Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 20.*

De veſtrâ paternâ benivolentiâ indubitatam fiduciam reportantes, ſperanteſque quod ea, quæ noſtris deſideriis inſiſtunt, velitis gratioſis affectibus exaudire, quædam, cordi noſtro ſpecialiter inſidentia, dilectis & fidelibus noſtris, Gerardo Salveyn Militi, & Magiſtro Edmundo de Londoniis Clerico, injunximus vobis, ex parte noſtrâ, exponenda oraculo vivæ vocis:

Veſtram paternalem affectionem affectuoſis precibus requirentes & rogantes, quatinus præfatis, Militi & Clerico, & eorum alteri, in hiis, quæ ipſi, vel eorum alter, vos requirent, vel requiret ex parte noſtrâ, velitis fidem credulam adhibere: Et relata per ipſos, vel eorum alterum, noſtris precibus, gratioſiùs audire: ipſaque, juxta noſtri cordis deſiderium, opere adimplere.

Veſtra beneplacita, in hâc parte, de quibus feſtinanter reddi cupimus certiores, nobis per dictos, Militem & Clericum, vel eorum alterum, cum celeritate gratuitâ, ſi placeat, reſcribentes.

Dat. London. 10. die Octobris.

Ad Regem Franciæ de mutua viſione.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. ſalutem, &, ad vota, ſucceſſus proſperos & felices.

Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 20.*

Summo deſiderio ducimur, & votis ferventibus affectamus, ut paternæ viſionis dulcedine veſtræ benivolentiæ Filius valeat recreari, per quod negotia, vos & nos tangentia, ut ſperamus, deſideratum effectum, per Dei gratiam, ſortientur.

Hoc autem Magiſtro Petro de Latilliaco Archidiacono Sueſſionenſi Clerico veſtro, & aliis Collegis ſuis, ad nos cum Litteris veſtris de Credentia venientibus, duximus reſerandum.

Quibus etiam Nunciis veſtris, quoad alia negotia, nobis expoſita per eoſdem, noſtræ intentionis propoſitum fecimus aperiri.

Et nichilominus, ſuper ipſis negotiis, cum Prælatis, Comitibus, Baronibus, & cæteris Proceribus Regni noſtri, poſt inſtans Feſtum Omnium Sanctorum, in Parliamento noſtro tractatum habere proponimus pleniorem; quo habito ſuper hiis noſtrum propoſitum juxta deliberationem hujuſmodi, veſtræ Excellentiæ, per Nuncios noſtros proprios, faciemus luculentiùs intimari.

Dat. London. 10. die Octobris.

Ad Papam Litera de Credentia.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21.*

Quàm gratioſa, & quàm favorabilis nobis & Regno noſtro, hucuſque extitit providentia Sedis Apoſtolicæ circumſpecta, non latet in abditis, ſet claris operibus ſatis patet; pro quibus veſtræ Clementiæ condignas gratiarum exſolvimus actiones.

Quædam ſiquidem negotia, nos tangentia, Venerabilibus Patribus, Willielmo, Eborum Archiepiſcopo, & Radolpho Londonienſi Epiſcopo: necnon dilectis & fidelibus noſtris, Ottoni de Grandiſono, & Amaneno de Lebreto, Militibus; ac dilecto Clerico noſtro, Magiſtro Adæ de Orleton, Canonico in Eccleſia Herefordenſi, commiſimus veſtræ Beatitudini, ex parte noſtra, eoſdem, aut tres, vel duos eorum, exponenda:

Veſtræ Sanctitati humiliter ſupplicantes, quatinus præfatis, Archiepiſcopo, Epiſcopo, Militibus, & Clerico, tribus, vel duobus eorum, in hiis, quæ vobis, ſuper præmiſſis, expoſuerint vivæ vocis oraculo, benignum auditum præbere; & eis, tribus, vel duobus eorum fidem credulam adhibere, relataque per eoſdem votivo effectui dignemini mancipare.

Conſervet, &c.

Dat. London. 10. die Octobris.

Ann. D. 1311. *Edw. 2.* * III. 282. *An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21. dor.*

* *De prædictis Literis Summo Pontifici præsentandis.*

REX venerabilibus, W. ejusdem gratiâ, Archiepiscopo Eborum, Angliæ Primati, & R. Londonienſi Episcopo, vel eorum alteri, salutem.

Ad vestram deferimus notitiam quod, cùm pro quibusdam negotiis, nos & statum Regni nostri tangentibus, super quibus Dominus Summus Pontifex nobis scripsit, Nuncios nostros ad præsens Concilium generale nuper ordinaverimus destinare:

Et iidem Nuncii, qui, propter impedimenta aliqua, quæ dictum Dominum & vos credimus non latere, iter suum arripere versus idem Concilium, ante hæc tempora, minime potuerunt, parati erunt, per Dei gratiam, ad proficiscendum, citra Festum Sancti Martini, versus prædictum Concilium, pro negotiis memoratis:

Nos litteras nostras de credentia, quarum transcriptum præsentibus est inclusum, dicto Domino Summo Pontifici mittimus, quas sibi per vos & alios, in ipsis litteris nostris nominatos, volumus præsentari, & hujusmodi credentiam eidem exponi.

Volentes quod, vocatis ad vos venerabilibus Patribus, Dominis Wyntonienſi & Karliolenſi Episcopis, ac aliis amicis nostris, in Romana Curia existentibus, nos, super dilatione hujusmodi, erga dictum Patrem nostrum, virtute credentiæ memoratæ, ex causis præviis, ac aliis viis & modis, quibus expedire videritis, excusetis;

Nunciantes eidem quod Nuncii nostri, versus dictum Concilium, citra dictum Festum Sancti Martini, ut præmittitur, sunt venturi:

Et quod nos, super ipsis negotiis, citiùs eidem Patri nostro certum misissemus responsum, nisi dicta impedimenta fuissent, quæ jam cessant Altissimo disponente:

Quodque suæ placeat Sanctitati, prædicta negotia, usque adventum Nunciorum eorumdem, ponere in suspenso.

De statu vestro, ipsius Concilii, & responsione dicti Domini Summi Pontificis super dicta credentia, necnon de rumoribus partium illarum, citra dictum Festum, absque ulterioris dilationis diffugio, per latores præsentium, vel eorum alterum, certiores nos reddatis.

Dat. London. decimo die Octobris.

De Friscobaldis arestandis.

Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Vasc. 5. E. 2. m. 11.*

REX — tenenti locum Seneſcalli sui Vasconiæ, salutem.

Quia Emericus de Friscobaldis, & quidam alii, Socii sui, de Societate Friscobaldorum in Regno nostro Angliæ, ac in Ducatu prædicto, & aliis Terris de Dominio nostro commorantes.

De quorum fidelitate fiduciam gerebamus, quosque receptores constituimus diversorum exituum, de custumis nostris, & de diversis rebus aliis provenientium, tàm in Regno nostro Angliæ, quàm in Ducatu prædicto, & aliis Terris prædictis, de quibus nobis compotum reddere tenentur,

Se a dicto Regno nostro & aliis Terris nostris, compoto suo non soluto, elongârunt, ac bona sua secum extra Dominium & Poteſtatem nostram detulerunt, & adhuc de die in diem deferri faciunt, in nostri contemptum & præjudicium manifestum:

Ac nos, indempnitati nostræ in hac parte prospicere, & malitiis prædicti Emerici & Sociorum suorum prædictorum volentes congruo remedio obviare, assignavimus dilectum Vallettum nostrum, Johannem Sturel, servientem ad arma, ad prædictum Emericum, & Hugelinum Hugelini, ac omnes alios Mercatores de Societate prædictâ, per ipsorum corpora, ubicumque infra Ducatum prædictum inventi fuerint, unâ cum omnibus bonis & rebus suis, ibidem inventis, arestandos, & in Castro nostro Burdegalenſi, sub salvâ & securâ custodiâ custodiendos, quousque rationabilem compotum de omnibus exitibus prædictis nobis plene reddiderint, ut debebunt:

Vobis mandamus quod circa arestationem dictorum, Emerici, Hugelini, ac omnium aliorum de Societate prædicta, una cum bonis & rebus suis quibuscumque, in quorumcumque manibus existant, cum omni celeritate, quâ fieri poterit, faciendam, unâ cum prædicto Johanne, intendatis, eique, ut præmissa benè & celeriter fi-
* III. 283. ant, sitis consulentes * & auxiliantes, prout pro commodo fore videritis faciendum.

Dat. London. duodecimo die Octobris.

Consimiles literæ diriguntur Universis Seneſcallis, Castellanis, Præpositis, Ministris, Officiariis, & omnibus Ballivis & Fidelibus suis, in dicto Ducatu constitutis.

Litera Regis Franciæ de Justicia negata, & de Marcha concedenda.

Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 18. d.*

PHilippus, Dei gratiâ, Franciæ Rex, carissimo filio Edwardo, eâdem gratiâ, Regi Angliæ illustri, Duci Aquitaniæ, fideli nostro, vel ejus locum tenenti in Regno Angliæ, salutem, & dilectionem.

Bernardus de Probolam, Remundus de Parolz, Selebrinus de Mommone, Guillermus Sormz, Petrus de Alcoforti, Burgenſes & Mercatores Villæ nostræ de Rupella: Ac Ponrius de Lermo Socius ac Procurator prædictarum Personarum, nobis exposuerunt, graviter conquerendo, quod cùm, ad requisitionem nostram, vobis non semel, sed pluries factam, per nostras patentes litteras, super quibusdam certis roberiis, maleficiis, & homicidiis, in mari, infra districtus nostros, prædictis illatis Burgenſibus per certas personas, in vestro Regno degentes, mandaveritis ac feceritis veritatem inquiri; & per ipsam inquestam personas receperitis, ut asserunt qui hujusmodi maleficia commiserunt: Ann. D. 1311. *Edw. 2.*

Vos tamen ipsis Burgenſibus seu Mercatoribus, licet pluries super hoc, & cum instantiâ, ex parte Procuratoris prædicti, tàm suo, quàm prædictorum Mercatorum nomine, sicut asserit, requisierint, de valore prædictarum roberiarum satisfactionem fieri facere renuistis:

Et, licet etiam vos per easdem literas requisierimus, ut nobis Malefactores ipsos remitteretis, prout jus & ratio suadent, pro demeritis recepturos:

Vos nihilominus hoc facere non curâstis:

Super quibus, meritò non contenti, quamplurimùm admiramur.

Cùm igitur Mercatores ipsi, ob defectum justitiæ, cum instantiâ nos, sicut aliàs fecerant, requisierint ut eisdem Marcham vellemus concedere, quod absit, cùm sint alia circa hæc oportuna remedia justitiæ, ex quibus ipsis deficere non possemus;

Vos adhuc requirimus (quatinus eisdem Mercatoribus, aut Procuratori eorundem prædicto, suo & prædictorum Mercatorum nomine, restitutione factâ plenariâ de ablatis) nobis Malefactores ipsos sub fida custodia, ad requisitionem Procuratoris prædicti, mittere quomodolibet non tardetis, pro demeritis puniendos.

Tantum super hoc facientes, quod nos non oporteat, in vestri defectu, de alio prædictis Mercatoribus, prout necessariò incumberet, remedio subvenire.

Actum in Abbatia Longi Pontis, die decimo quinto Octobris, anni Domini milleſimo, trecenteſimo, undecimo.

Ad Papam pro Episcopo Dunelmenſi, de absentia ejus a Generali Concilio excusanda, propter Scotos.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum. Ann. D. 1311.

Exurgit in munus lætitiæ affectio filialis, & Regii regiminis ditioni subjecti nimiâ jocunditate lætantur, dùm conspiciant vos, circa incommoda Regni nostri auferenda, paternæ manſuetudinis, juxta assuetam Benivolentiam, cogitationes dilatare; & personas, quarum circumspectione hæc fieri poterunt, & nostri, ac prædicti Regni honores & utilitates augmentari, Apostolicæ liberalitatis gratiâ prosequi & favore. *An. 5. E. 2. Rom & Fr. 5. E. 2. m. 21. dor.*

Sanè, Pater Sanctiſſime, nobis in Parliamento nostro, Londoniis convocato, unà cum Prælatis & Proceribus Regni nostri, circa negotia, nos & statum ejusdem Regni tangentia, existentibus in tractatu,

Robertus de Brus, & sui Complices, Rebelles nostri & publici Proditores, (qui, dum priùs in partibus Scotiæ ad eorum Rebellionem reprimendi fuimus, in abditis latitabant ad instar vulpium) nobis exinde versus dictum Parliamentum nostrum recedentibus, nostras & * fidelium nostrorum Terras ibidem devastârunt; & hiis * III. finibus non contenti, Regnum nostrum Angliæ prædictum hostiliter ingreſſi, in diversis partibus Marchiæ ejusdem Regni, & præcipuè in Episcopatu Dunelmenſi rapinas, deprædationes, incendia, & homicidia perpetrârunt, ætati, vel sexui innocenti, aut immunitati Eccleſiasticæ libertatis, proh dolor! non parcentes: 284.

Et multo plura & graviora damna perpetrâſſent, nisi potentia venerabilis Patris R. Dunelmenſis Episcopi, in illis partibus tunc præsentis, ad obviandum & reſistendum eorum malitiæ parata citiùs extitiſſet.

Et, quia prædicti Inimici & Rebelles nostri, a inchoatis facinoribus non deſistunt, set ea nitùntur pro suis nephandis viribus continuare, & ibidem pejora prioribus cumulare, recens hujusmodi jactura prædictum Episcopum, pro repulsione dictorum Inimicorum & Rebellium nostrorum, ac pro salvatione & defensione Sanguinis Christiani, & libertatis Eccleſiæ suæ Dunelmenſis, in eodem Episcopatu, sub vestræ Permiſſionis & gratiæ confidentiâ, moram continuare excitat & inducit.

Considerantes igitur incommoda & dampna irreparabilia, quæ ex ipsius Episcopi absentiâ a partibus supradictis, si, quod absit, exinde, durante præsenti tempore hiemali, ad partes alias se transferret, non solum nobis & hominibus partium illarum, set undique adjacentium, reverà poterunt evenire,

Vestræ Sanctitati humiliter supplicamus, quatinus, præmiſſis paternâ meditatione pensatis, dicto Episcopo pio paterno compatientes affectu, ipsius absentiam in præsenti vestro Concilio Generali ad quod, ut intelleximus, personaliter est vocatus, de vestræ benignitatis affluentia, ex causis præmiſſis, nostrorumque rogaminum interventu, habere dignemini gratioſiùs excusatam.

Speramus etenim firmiter & tenemus, quod mora memorati Episcopi, in Episcopatu suo prædicto, utilis pro salubri statu partium illarum, & Eccleſiæ suæ Dunelmenſis, grataque erit Altiſſimo & accepta.

Conservet, &c.

Dat. apud Wyndeſor. decimo septimo die Octobris.

Queritur Papa de Intruſione contra A. Cardinalem in Canonicatu, Præbenda, Archidiaconatu, & Eccleſia, infra nominandis.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Ex Aug. togr.*

Ducentes in considerationis examen, quantum Catholici Principes, Reges Angliæ, Progenitores tui, Eccleſias & Perſonas Eccleſiasticas præcipuè honorârunt, quantumque in eisdem Progenitoribus, in hiis, & aliis virtuoſis operibus, te non solum coæquare,

Ann. D. 1311. Edw. 2. sed etiam eos superare studueris: indubiè credimus quod gravamina, quæ, maximè sub umbrâ & nomine tuis, personis eisdem, & præsertim dignitatis gradu sublimibus inferuntur, Celsitudini tuæ displiceant; & speramus firmiter quod super eis, ad tuam notitiam introductis, provisio non deerit oportuna.

Dudum siquidem, prout aliàs Serenitati tuæ scripsisse recolimus, attendentes quod dilectus filius noster Ademarus, Tituli Sanctæ Anastasiæ Presbiteri Cardinalis, quem ad Cardinalatûs promoveramus honorem, non habebat unde, juxta statûs sui decentiam, incumbentia sibi expensarum onera supportaret: Et proinde, volentes ei de alicujus subventionis auxilio providere, sibique gratiam facere specialem,

Beneficia Ecclesiastica, cum cura vel sine cura, etiam si dignitates, personatus, & officia forent, siqua tunc vacabant, vel cum vacarent, in Ecclesia, Civitate, vel Diocese, aut Provinciâ Eboracensi, quorum beneficiorum fructus, redditus, & proventus mille Marcarum Sterlingorum, secundum taxationem decimæ, valorem annuum non excederent, conferenda ipsi Cardinali, donationi Apostolicæ duximus reservanda:

Et deinde, cum nos, cupientes quod ipse Cardinalis, ex hujusmodi gratia per nos, ut præmittitur, sibi factâ, celeriùs consequeretur effectum, illam ad Cantuariensem Provinciam extendendam, sub certis conditionibus, duxissemus;

Quidam perditionis filii, unus eorum, videlicet, in Canonicatu, & Præbenda, ac Archidiaconatu Estrindig. in dicta Ecclesia Eboracensi, & alter in Parrochiali * Ecclesia de Winbeldon, Wintoniensi Diocese, quos idem Cardinalis ex collatione & dispensatione Apostolica canonicè possederat per tres annos, & tunc etiam pacificè possidebat, prætendentes eos sibi per te, licet de facto, fuisse collatos, se temerè intruserunt, illosque detinuerunt, & detinent occupatos, ac procuraverunt etiam, & procurant quod idem Cardinalis seu Procuratores sui, ad tua Parliamenta citati sunt & citantur, & quod dictus Cardinalis, ablatis eisdem Procuratoribus literis nostris, super hujusmodi gratia sibi concessis, & Processibus habitis, per easdem, non permittitur gratia ipsa uti, in Divinæ Majestatis offensam, nostram & Apostolicæ Sedis contumeliam, tui derogationem honoris, ac ipsius Cardinalis præjudicium & jacturam. * III. 285.

Licet igitur cunctorum gravamina molestè feramus, venerabilium tamen Fratrum nostrorum, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, tantò ferentes molestiùs, quanto ipsi universalis Ecclesiæ onera nobiscum indefessis solicitudinibus partiuntur,

Serenitatem tuam attentè rogamus quatinus, quantum hæc Creatori tuo, per quem vivis & regnas, displiceant, quantum famæ tuæ derogent & saluti, quantumque non solum deceat, sed oporteat ut nomen tuum, multis virtutibus celebre, a maculis talibus præserves illæsum, infra pectoris tui claustra revolvens; & quantum præfatus Cardinalis tibi & Regno tuo, in tuorum, apud Sedem eandem, promotione favorabili agendorum, & directione Consilii, ac impensione favoris, esse poterit fructuosus, attendens; hujusmodi sibi allata gravamina, quæ tantò debes gerere gravius, quantò eorum actor ex patientia diceris & notâris, nostræ interventionis obtentu, & tui honoris consideratione, revoces, & mandes effectualiter revocari:

Ipsumque Cardinalem ad, Canonicatûs, & Præbendæ, ac Archidiaconatûs & parrochialis Ecclesiæ, prædictorum possessionem restitui facias; & hujusmodi gratiâ liberè gaudere permittas:

In quo, per gratæ satisfactionis effectum, sic promptè & liberalitèr nostris beneplacitis acquiescas, quod nos, qui præmissorum consideratione, provisionis tuæ remedium in hac parte instanter exposcimus, Serenitatem eandem dignis gratiarum actionibus prosequamur.

Dat. Avinion. decimo Kalendas Novembris, Pontificatûs nostri anno sexto.

Sigillo avulso.

Ad Papam de dispensatione pro Johanne de Hothum.

Ann. D. 1311. Jan. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. m. 21. PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Congruit pio Patri, desiderium Filiale, gratâ ratione conceptum, paternâ perficere potestate, in cujus complemento filii deficit imperfectum.

Habuit quidem, inclitæ recordationis, noster Progenitor, & habemus quendam Clericum servientem, nostris præcordiis valde carum, nomine Johannem de Hothum, inventum fidelem & bonum, in diversis versatum officiis, laudabiliter ac prudenter positum, super pauca, quæ ferventer appetimus, meritis probitatis propriæ provocati, & ex suis sibi laboribus obligati super multa, ipse verò multorum hujusmodi, nisi gratioſe præveniat vestra dispensativa disponens habilitas, non est capax, in qua dispensatione donanda nostrum imperfectum oculi vestri vident.

Nos igitur, qui, speciale quodam affectu, vestræ Celsitudini Sanctæ subicimur filialiter in amore, vestræ Paternitati, quantum possumus cordialiter supplicamus, quatinus petitioni, legendæ pro eo vestræ Sanctitatis auditui, vestræ manûs calamus favorabiliter & benignè subscribit illud verbum efficax, DISPENSANDO, quo Deus Omnipotens, cujus estis in Terra Vicarius, usus fuit in principio, RES CREANDA.

Dignum est enim ut, in quo varia virtutum dona concurrunt, & confluunt collectivè, quæ vix sparsim in pluribus convenit inveniri, gratiarum muneribus gaudeat pleniùs & habundet.

Conservet, &c.

Dat. apud Eltham, vicesimo sexto die Octobris.

Ann. D. 1311. * III. 286.

** Ad Regem pro liberatione Episcopi Lichfeldiæ in Castro Eboraci incarcerati.*

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo, Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2.

Super lapidem pretiosum desiderat Mater Ecclesia, & appetunt anxiæ præcordia mentis nostræ quòd, sub timore Domini, meditationes dilates cordis tui, actiones Regias sub ipsius dilectione perficias, & per viam justificationum ejus sic tuos dirigas equitatus, quòd multiplicati, velut palma florida, dies tui veteresçant sub altissimi servitute feliciter; &, in Regiæ Salutis augmentum, tuarum virtutum fructificet Altitudo. Ex Autogr. in Turri.

Sanè, licet dudùm, claræ memoriæ, Edwardus Rex Angliæ, Genitor tuus, dùm viveret, venerabilem fratrem nostrum, Walterum Conventrensem & Lichfeldensem Episcopum, sui favoris prosequeretur affectibus; tu tamen, Rege ipso de vita præsenti ad cæleſtem Patriam revocato, prout ad nostrum frequentatâ relatione multorum fide dignorum pervenit auditum, præfatum Episcopum, non absque nocumento gravissimo Ecclesiasticæ libertatis, capi fecisti, & detineri, per non modici temporis spatium, carceri mancipatum.

Et quòd postmodùm, cùm Episcopus memoratus, per brevis temporis spatium, moram traxisset in Regno, sicut ejusdem Episcopi ad nos transmissa noviter lamentabilis habet conquestio, ad quorundam æmulorum suorum suggestionem malivolam, certis ei criminibus impositis minùs veracitèr, ab eisdem, per Officiales tuos, quibus nulla est in eundem Episcopum, vel alias personas Ecclesiasticas attributa potestas super eis, in Comitatu Eboracensi, contra justitiam sub ——— nationis verbo quod, nisi in quarta vocatione coram dictis Officialibus suam præsentiam exhiberet, de Regno forbaniretur eodem, existit evocatus.

Qui, ex hoc territus, ad Civitatem Eboracensem ——— dùm infra libertatem Eboracensis Ecclesiæ moraretur, Vicecomes Eboracensis, Officialis tuus, adventu Episcopi ejusdem audito eum, non absquè libertatis prædictæ & violatæ immunitatis Ecclesiasticæ gravissimâ læsione, —— Ministrum suum arrestari fecit indebitè, &, non sine Divinæ Majestatis offensâ, prioris doloris ejusdem Episcopi renovatis & agravatis incendiis, carcerali custodia detineri.

Et quòd etiam subsequenter, dicto Episcopo ——— tento dilectis filiis ——— Decano & Capitulo Eboracensi scripsisti, quod mirantèr & dolentèr audivimus, sub tuo secreto sigillo, per litteras speciales, quòd eundem Episcopum, extra ipsius Ecclesiæ positum libertatem, ——— diendum ex Castro, in Castro tuo Eborabensi Viceconiti traderent suprædicto: & quòd, si fortè hujusmodi tuis literis non parerent, ad manus tuas revocares, de facto, ejusdem Ecclesiæ libertatem:

Necnon quod ipsi, Decanus & ——— lum, ex hoc nimio timore concussi eundem Episcopum Vicecomiti memorato custodiendum, in Castro prædicto, quamvis inviti, contra privilegium libertatis hujusmodi, tradiderunt:

Et subsequenter Vicec ——— ipse, dicto Episcopo Castrum memoratum ingresso, eum ibidem carceratum retinuit, & retinet violenter, sibique familiares suos, præter paucos, eidem Episcopo servientes, dinoscitur subtraxisse:

Propter quod ——— Comitem & alios Complices suos, de quorum ordinatione, consilio aut auxilio captio Episcopi memorati, & violata immunitas Ecclesiæ antedicta processit, diversas & graves sententias Canonum, non est dubium ———

Profectò, dilectissime fili, tuus debet in hiis persistere cogitatus, quod ordinata directè Regnorum Dominia, sub timore Domini & Matris Ecclesiæ devotione continuâ, ac vehiculo non læsæ justitiæ solent ——— succeſſibus, & exitus sortiri prosperos & felices.

Debes etiam, velut Christianissimus Princeps, Progenitorum tuorum inhærere vestigiis, qui, meritorum illustrium titulis insigniti, eandem Ecclesiam & libert ——— Personas Ecclesiasticas favorabiliter prosequentes, illas a molestiis & injuriis tueri quibuslibet studuerunt.

Sperabimus autem quòd hujusmodi actus illiciti, vel tolerantiæ forsitan, ad * Deum, & nos, ac ——— irreverentiam sapientes, qui tui præclari nominis præconia clara commaculant, de tuo Regno cessarent, & tollerent ir omnino. * III. 287.

Sed, proh dolor! graviora & orrenda magis altissimo & eidem Ecclesiæ ——— mo importabilia penitus, per continuationes orribiles, non emendationi condignæ, nec limæ debitæ correctionis subjecta, sed corruptæ consuetudini, ex veniæ facilitate fortassis, & sub spe futuræ ——— pro tui honore nominis & gloriâ conservandis, ac magnitudinis Regiæ & Regni tui vitandis periculis, non absque nostræ conscientiæ onere dissimulationibus invalescunt —— In desideriis ——— per Ministerium tuum, quod tam in liberatione Episcopi memorati, quàm in revocatione, ac correctione prædictorum errorum te cupimus exercere, sic in Divinæ Majestatis conspectibus redd ——— gratificeris ipsius quod semper in illo permaneas, & a te suæ misericordiæ non recedant.

Hæc verò nostri pectoris intima pro tuâ salute perquirunt, ad hæc nostros libenter d ——— libentius operam solertem impendimus, quo Celsitudinem Regiam præ multâ & speciali dilectione erga personam Regiam, & eundem Genitorem tuum,

---

mus sinceriùs in viscеribus caritatis:

Quocirca Regalem Magnificentiam Paterno rogamus, requirimus, & hortamur affectu ——— quæ prædiximus, diligenter & providâ meditatione

Ann. D. 1311. Edv. 2. tione consideret, quod ille, cujus est omnis in cœlo & terra potestas —— ———————————————————

——— ractere insignitos, pro salute fidelium, suos constituunt Ministros in terris, quodque graviter in ——— olestiis metas ——— ———————————————

———— riis prædictorum non leviter maculantur; præfatum Episcopum, in cujus detentione ——— ——— ———————— ————————————————————

eum celeriter restitui facias pristinæ libertati, quod divina Clementia, quæ te noluit ———————————————————————— ————————————————————————

——— mare adaugeat in Benedictionibus dies tuos, &, post vitæ presentis excursum ———————————————————— ———————————————

Dat. in Prioratu de Gransello prope Malansanam Vasionen. dioc. ——— 8. ————————

De Terris ejusdem Episcopi custodiendis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Fin. 5. E. 2. m. 16. REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro, Johanni de Ferariis, custodiam Terrarum & Tenementorum Walteri de Langeton, Coventriæ & Lychfeldiæ Episcopi, cum pertinentiis, in Comitatu Gloucestriæ, quæ in manu nostra, quibusdam de causis, existunt, HABENDAM quamdiu nobis placuerit;

Ita quod de exitibus, indè provenientibus, nobis respondeat ad Scaccarium nostrum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wyndes. 4. die Novembris.

Per Consilium.

De Terris Templariorum & ejusdem Episcopi Lichfeldensis custodiendis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Fin. 5. E. 2. m. 16. REX omdibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto nobis, Alexandro de Compton, Custodiam omnium terrarum & tenementorum Templariorum, & Walteri de Langeton, Coventriensis & Lychefeldensis Episcopi, cum pertinentiis, in Comitatibus Warr. & Leyc. quæ in manu nostrâ quibusdam de causis existunt;

HABENDAM quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis respondeat ad Scaccarium nostrum.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Wyndesor. 4. die Novembris.

Per Breve de privato Sigillo.

* III. 288. ### * *De Maneriis Templariorum commissis.*

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod commisimus dilecto Clerico nostro, Willielmo de Spanneby, custodiam subscriptorum Maneriorum & Ecclesiarum Templariorum, in Comitatu Lincolniæ; videlicet, Maneriorum de la Bruere, de Roston, Kirkeby, Brauncewell, Wellingoure, Wellingburn, Carleton, Akele, cum Soca Synderby & Aselakby, & Ecclesiarum de la Bruere, Askeby, Akele, Aslakby, & Donyngton; quæ quidem Maneria & Ecclesiæ, quibusdam de causis, in manu nostra existunt, HABENDUM a Festo Sancti Michaelis proximò præterito, quamdiu nobis placuerit; itâ quod de exitibus, inde provenientibus, nobis respondeat ad Scaccarium nostrum.

In cujus, &c.

Teste ut supra.

Consimili modo committuntur Terræ, Tenementa & Maneria subscripta.

Johanni Botecourte, Custodia Terrarum & Tenementorum Templariorum in Carleton, in Comitatu Cantebr. &c. ut supra.

Edmundo Hakelut, Manerium Templariorum de Uplede, cum pertinentiis, in Comitatu Hereford. &c. ut supra.

Roberto de Harwedon, Custodia Manerii Templariorum de Rokele, cum pertinentiis, in Comitatu Wiltes. &c. ut supra.

Edmundo de Burnham, Custodia Maneriorum Templariorum de Bollestrede & Wycumbe, cum pertinentiis in Comitatu Buk. &c. ut supra.

Johanni Botecourte, Custodia Terrarum & Tenementorum Templariorum in Hakenay, in Comitatu Middlesex, &c. ut supra.

Roberto de Kendale, Custodia Terrarum & Tenementorum Templariorum in Derteford, in Comitatu Cant. &c. ut supra.

Galfrido de Weston, Custodia Terrarum & Tenementorum Templariorum, cum pertinentiis, in Chiriston, in Comitatu Wiltes. &c. ut supra.

Johannæ, quæ fuit Uxor Alexandri Comyn defuncti, Custodia Manerii Templariorum de Faxflet, cum pertinentiis, in Comitatu Eborum, &c. ut supra.

Johanni de Gray, Custodia Maneriorum Templariorum de Swonton & Sharnebrok, cum pertinentiis, in Comitatu Bed. &c. ut supra. Ann. D. 1311. Edv. 2.

ET mandatum est Rogero de Wyngefeld, quod eidem Johanni custodiam Maneriorum prædictorum, unà cum bladis, equis, bobus, carucis, instauro, & omnibus aliis bonis & Catallis Regis, in Maneriis prædictis existentibus, per Indenturas, inter ipsum Rogerum & prædictum Johannem inde faciendas; nec non & unà cum exitibus, per ipsum Rogerum indè a præfato Festo Sancti Michaelis perceptis, liberet tenenda juxta tenorem litterarum Regis prædictarum, &c.

Henrico de Percy, Custodia Manerii Templariorum de Templewerreby, cum pertinentiis, in Comitatu Ebor. &c. ut supra.

Johanni de la Haye, Custodia Templariorum de Garwy, cum pertinentiis, in Comitatu Hereford. &c. ut supra.

Ad W. Cardinalem pro Rectore & Fratribus Domus Sanguinis Christi.

VEnerabili in Christo Patri W. Dei gratiâ, Sancti Nicholai in Carcere Tulliano Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21.

Ad hæc convertimus studia mentis nostræ, ut jura nostra Regia conserventur illæsa, promotoresque eorundem, nostræ protectionis dexterâ muniantur, ac ipsa impugnare nitentibus modo quo convenit, obvietur.

Nuper siquidem ad nostrum pervenit auditum quod, licet nos & Progenitores nostri, Reges Angliæ, Hospitalis Sancti Thomæ Cantuar. in London. jurium & pertinentiarum ejusdem veri fuerimus Patroni: Et, jure Patronatûs ejusdem, providerimus ibidem de Custode seu Magistro, cùm Custodis seu Magistri solatio fuerit destitutum:

Frater tamen Richardus de Suthampton Domino Summo Pontifici suggerens mendaciter dictum Hospitale in London. & Custodiam ejusdem, cum pertinentiis suis quibuscunque, ad Præceptorem * & Fratres Ordinis Militiæ Hospitalis Sancti Thomæ Martiris de Acon pertinere debere: * III. 289.

Ac Rectorem & Fratres Domûs Sanguinis Christi de Asheruge, ipsum hospitale & custodiam ejusdem, non absque intrusionis vitio, temere occupasse;

Causam indè vobis, sine debito, terminandam committi procuravit, de jure nostro in hac parte factâ nullatenus mentione:

Unde pungit nos amariùs dum, ubi quietis sperabamus dulcedinem, ibi impugnationis obstaculum reperimus.

Set reverà, quibuscumque verbis hujusmodi venenosa suggestio fuerit obumbrata, nequit veritatem inficere rei gestæ; nos etenim prædictis, rectori & Fratribus de Asherugg, custodiam seu Magistratum dicti Hospitalis, cum pertinentiis suis, in Londoniis, ad faciendum onera ibidem incumbentia, jure nostro concessimus superiùs annotato:

Qui, titulo nostræ concessionis hujusmodi, ipsum Hospitale London. absque intrusionis, seu spoliationis vitio, sunt ingressi.

Hæc autem vobis, quem juris nostri Regii & honoris fervidum credimus zelatorem, pro vestrâ dumtaxat servanda conscientiâ intimamus;

Vestram Paternitatem obnixe rogantes, quatinus vestra circumspectionis industria sic, nostri contemplatione, provideat, quod dicti, Rector & Fratres de Asherugg. occasione suggestionis prædictæ, non inquietentur in aliquo, seu graventur.

Nos verò, ex hâc causâ, ad ea, quæ vobis & vestris noverimus fore grata, effici volumus promptiores.

Dat. apud Westmonasterium, 8. die Novembris.

ET postmodum, 12. die Januarii Anno Regis E. sexto, mandatum fuit, sub eisdem verbis, Domino Arnaldo tituli Sancti Marcelli, Presbitero Cardinali; ipso Rege apud Wyndesor. tunc existente.

Walter Jorz resignat Archiepiscopatum Ardmachanum, cui Successor Rolandus Jorz provisione Papæ.

CLemens Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo Filio, Edwardo Regi Angliæ Illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Ex Origine in Turri, n. 22.

Quanto erga Ecclesias & personas Ecclesiasticas, divini amoris obtentu, consuevisti te magis favorabilem exhibere, tanto pro hiis Serenitatem Regiam, cum expedit, majori fiduciâ commonemus.

Dudum siquidem, Ecclesiâ Armachanâ vacante per liberam & spontaneam cessionem venerabilis Fratris nostri, Walteri Episcopi, olim Archiepiscopi Ardmachani, factam apud Sedem Apostolicam, in manibus dilecti Filii nostri Jacobi de Columpna, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi Cardinalis, cessionem hujusmodi, de speciali mandato nostro factam sibi, vivæ vocis oraculo admittentis:

Nos, attendentes quod de dictâ Ecclesiâ Armachanâ nullus, præter nos, disponere poterit, pro eo quod nos dudùm, ante vacationem hujusmodi, provisiones omnium Ecclesiarum, tam Archiepiscopalium, quàm aliarum Cathedralium, apud Sedem ipsam tunc vacantium, & in antea vacaturarum, dispositioni nostræ duximus reservandas; decernentes extunc irritum & inane, si secus super hoc a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari:

Et demùm, de ordinatione ipsius Ecclesiæ, quam benevolentiâ speciali prosequimur, sollicitè cogitantes; ac cupientes talem ipsi præesse Pastorem, qui eam sciret & posset salubriter gubernare: Post deliberationem, quam super hoc habuimus, prout negotii quali-

nn. D. 1311. dv. 2. qualitas exigebat, cum noſtris Fratribus diligentem, conſideratis muneribus gratiarum, quibus perſonam dilecti Filii Rolandi, Electi Armachani, divina Bonitas illuſtravit,

Ad ipſum (ordinem Fratrum Prædicatorum profeſſum, & in Sacerdotio conſtitutum, quem literarum ornat ſcientia, morum inſignit Nobilitas, ſpiritualium & temporalium Providentia, pluraque alia virtutum dona commendant) direximus oculos noſtræ mentis:

Quibus omnibus diligenti meditatione penſatis, de perſonâ ejusdem Electi, nobis & eiſdem Fratribus, ob ſuorum exigentiam meritorum, acceptâ, eidem Eccleſiæ duximus providendum; ipſumque illi, de Fratrum prædictorum conſilio, præfecimus in Archiepiſcopum & Paſtorem: Curam & Adminiſtrationem ipſius Eccleſiæ ſibi, in Spiritualibus * & Temporalibus, plenariè committendo. * III. 290.

Ac poſtmodùm, per venerabilem Fratrem noſtrum Berengarium Epiſcopum Tuſculanum, ſibi fecimus munus conſecrationis impendi; in illo, qui dat gratias, & largitur præmia, confidentes, quod eadem Eccleſia, ſub ſuo felici regimine, gratiâ ſibi aſſiſtente divinâ, proſperè dirigetur, & ſalubriter recipiet incrementa.

Quocirca Magnificentiam Regiam rogamus, & hortamur attentè, quatinus eundem Electum, & Eccleſiam ſibi commiſſam, habens, pro noſtra, & Apoſtolicæ Sedis reverentiâ commendatos, præſertim in recuperandis, ampliandis, & conſervandis juribus ſuis, ſic te exhibeas liberalem, quod idem Electus, per tuæ auxilium gratiæ, in commiſſo ſibi Eccleſiæ prædictæ regimine, ſe poſſit utiliùs exercere; tuque divinam, & noſtram, ac dictæ Sedis benevolentiam providè valeas uberiùs promereri.

Dat. Viennæ, idibus Novembris, Pontificatûs noſtri Anno ſexto.

Sigillo avulſo.

De fructibus & obventionibus Eccleſiæ Templariorum de Whitechirche colligendis.

nn. D. 1311. n. 5. . 2. Fin. . E. 2. . 15. REX omnibus, ad quos, &c. ſalutem.

Sciatis quod conſtituimus dilectum Clericum noſtrum, Willielmum de Hillum, ad colligendum & recipiendum omnes fructus & obventiones, ad Eccleſiam Templariorum de Whitechirche in Comitatu Eborum, quæ in manu noſtra quibuſdam de cauſis exiſtit, qualitercunque pertinentes, quamdiu nobis placuerit;

Ità quod idem Willielmus, pro eiſdem fructibus, & obventionibus, nobis reſpondeat, ſingulis Annis, ad Scaccarium noſtrum, juxta extentam indè factam, vel aliàs pro voluntate noſtrâ faciendam:

Proviſo quod idem Willielmus, dum fructus & obventiones ejuſdem Eccleſiæ ſic receperit, prædictæ Eccleſiæ, prout decet, in omnibus faciat deſerviri.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. 14. die Novembris.

Per Conſilium.

De inhibitione Torneamenti, apud Northampton.

nn. D. 1311. n. 5. . 2. at. 5. . 2. p. 1. n. 11. REX dilectis & fidelibus ſuis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis, ad Torneandum apud Northampton in proximo conventuris ſalutem.

Mandamus vobis, ſub forisfacturâ Terrarum & Tenementorum, & omnium aliorum quæ nobis forisfacere poteritis, firmiter inhibentes, ne apud dictam Villam Northampton, ſeu alibi, infra Regnum noſtrum, torneare, burdeare, juſtas facere, aventuras quærere, ſeu alia facta armorum excercere præſumatis, ſine noſtrâ licentia ſpeciali.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, 11. die Novembris.

Per ipſum Regem.

Literæ ad Regem Franciæ Reſponſoriæ, de non mittendo Culpabiles extra Regnum puniendos.

nn. D. 1311. n. 5. . 2. lauſ. 5. . 2. m. 18. dor. EXcellentiſſimo Principi ac Patri kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Franciæ Illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ, Rex Angliæ, &c. ſalutem, &, ad vota, ſucceſſus proſperos & felices.

Literas veſtras, pro Bernardo de Parbolain, Reymundo de Poroltz, Salebrino de Mommone, Guillermo Sormz, & Petro de Alto Forti, Burgenſibus & Mercatoribus veſtris de Rupella, ac Pontio de Lermo, Socio & Procuratore dictorum Mercatorum, nobis directas, nuper recepimus; continentes quod præfatis Mercatoribus, aut eorum Procuratori prædicto, ſuper quibuſdam dampnis, eis apud Craudon, in Coſterâ Maris Britanniæ, per homines, * in Regno noſtro degentes, ut aſſerunt, illatis, juſtitiæ complementum fieri facere, & quod Malefactores illos ad vos, pro demeritis puniendos, mittere curaremus. * III. 291.

Nos igitur, de viginti & octo doliis vini, apud dictum Locum de Craudon, de vinis dictorum Mercatorum veſtrorum, captis, & infra Regnum noſtrum poſtmodum inventis, prædicto Pontio ſuo, & ſociorum ſuorum prædictorum nomine, ſatisfactionem fieri mandavimus competentem, de reſiduo verò dictorum vinorum, prædicto Pontio, ſeu ſibi, nomine ſociorum ſuorum, reſtitutionem facere non valemus ad præſens, pro eo quod plures Mercatores de Flandriâ, infra Regnum noſtrum exiſtentes, dicta vina, quæ reſtituenda ſuperſunt, aſſerunt eſſe ſua:

Propter quod eiſdem Mercatoribus, & præfato Pontio, certum diem dedimus ad recipiendum indè, quod juſtitia ſuadebit, & eis indè fieri faciemus debitum juſtitiæ complementum. Ann. D. 1311. Edv. 2.

Super eo verò, quod homines, quos de hujuſmodi deprædationibus culpabiles inveniri contigerit, quos ſecundum legem & conſuetudinem Regni noſtri puniri faciemus, ad vos, pro hujuſmodi facto puniendos, non mittimus, Paterna Benevolentia non miretur, quum hoc, abſque læſione juris Coronæ noſtræ fieri non valebit.

Dat. apud Weſtmonaſterium, 24 die Novembris.

De reſpondendo pro Terris & Tenementis Templariorum & Epiſcopi Lichfeldenſis.

REX Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatu Northamptoniæ, ac Terrarum & Tenementorum Walteri Coventrienſis & Lichfeldenſis Epiſcopi in eodem Comitatu, in manu noſtrâ quibuſdam de cauſis exiſtentium, ſalutem. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2.

Cùm nuper commiſiſſemus dilecto nobis, Gilberto de Riſton, cuſtodiam Terrarum & Tenementorum prædictorum, HABENDAM quamdiù nobis placeret; ita quod de exitibus indè provenientibus, reſponderet nobis in Garderobâ noſtrâ: Fin. 5. E. 2. m. 14.

Idemque Gilbertus cuſtodiam prædictam, per indenturam inter ipſum & illos, qui cuſtodiam illam prius habuerant, de bonis & Catallis, in Terris & Tenementis prædictis tunc exiſtentibus, receperit, ſicut dicit;

Vobis mandamus quod, inſpectâ Indenturâ prædictâ de bonis & Catallis, præfato Gilberto liberatis, Terras & Tenementa prædicta, cum bonis in Indenturâ illâ contentis, a præfato Gilberto recipiatis, juxta commiſſionem noſtram, vobis indè factam; & eundem Gilbertum de aliis bonis, in eiſdem exiſtentibus, abſque impedimento, commodum noſtrum facere permittatis; ita quod nobis indè reſpondere valeat, ut debebit.

Teſte Rege apud Weſtm. 25. die Novembris.

Conſimiles Litteras habent ſubſcripti —— Cuſtodibus ſubſcriptis; videlicet,

Willielmus de Bereford — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum, Walteri Coventr. & Lych. Epiſcopi, in Comitatu Bed.*

Willielmus de Hampton — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum prædicti Epiſcopi, in Comitatu Midd.*

Willielmus Trenchefoill — *Cuſtodi Manerii prædicti Epiſcopi de Aſſheby David in Comitatu Northamp.*

Johannes de Waltham — *Cuſtodi Manerii de Coldham, in Comitatu Cantebr.*

Robertus Turk — *Cuſtodi Manerii de Lilleſton, in Comitatu Midd.*

Richardus de Kendale — *Cuſtodi Manerii de Thorp Watervill, cum Membris ſuis, in Comitatu Northamp.*

Simon de Byflet — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatibus Surr. & Suſſex.*

Willielmus de Spannesby — *Cuſtodi quarundam Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Lincoln.*

Robertus de Lughteburgh — *Cuſtodi quarumdam Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Lincoln.*

Edmundus de Burnham — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Buk.*

Willielmus de Wolnardeleye — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatibus Salop. & Staff. ac Terrarum & Tenementorum præfati Epiſcopi in eiſdem Com.*

* *Johannes de la Haye* — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatibus Herefordiæ & Wygorniæ, ac præfati Epiſcopi in eiſdem Comitatibus,* * III. 292.

Thomas de Melton — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatu Cantebrigiæ, ac præfati Epiſcopi in eodem Comitatu,*

Johannes de Medefeld — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatibus Norffolciæ & Suffolciæ, ac præfati Epiſcopi in eiſdem Comitatibus,*

Adam de Hoperton — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatu Eborum, ac prædicti Epiſcopi in eodem Comitatu,*

Alexander de Compton — *Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatibus Warr. & Leyceſtriæ, ac prædicti Epiſcopi, in eiſdem Comitatibus.*

De Penſionibus, ſive pro beneficio, ſive pro ſervitio Templariis impenſo, debitis, per Cuſtodes Maneriorum hinc inde continuandis, & perſolvendis.

REX Cuſtodi Manerii Templariorum de Upleden, in manu noſtrâ, quibuſdam de cauſis, exiſtentis, ſalutem. Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 19.

Quia, per certificationem, per Theſaurarium & Barones noſtros de Scaccario noſtro, nobis in Cancellariâ noſtrâ factam, compertum eſt quod Johannes Perſon de Garewy perciperet, ad totam vitam ſuam, in Manerio prædicto, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo; decem ſolidos, per annum, pro roba ſua; & quinque ſolidos pro ſtipendio ſuo, dum potens fuerit ad deſerviendum: &, cum impotens fuerit, habeat duos denarios per diem, & quinque ſolidos tantùm per annum, pro ſervitio ſuo laudabili Templariis, ad totam vitam ſuam, impendendo:

Vobis mandamus quòd eidem Johanni vadia & ſtipendia prædicta, de exitibus Manerii prædicti, & eorum arreragia, ſi quæ fuerint, a tempore quo cuſtodiam ejuſdem habuiſtis, habere faciatis in formâ prædictâ; & nos vobis indè, in compoto veſtro, debitam

Ann. D. 1311. *Edv. 2.* tam allocationem habere faciemus: proviſo quod idem Johannes nobis in dicto Manerio deſerviat, ut debebit.

Teſte Rege apud Weſtm. 25. die Novembris.

Subſcripti percipient vadia & ſtipendia ſubſcripta in Maneriis ſubſcriptis; videlicet,

Ricardus de la Felde Capellanus, percipiet in Manerio de Upleden, ad totam vitam ſuam, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & viginti ſolidos, per annum, pro ſtipendiis ſuis; ita quod deſerviat, loco Capellani, in Manerio prædicto: &, ſi deſervire non poterit, extunc percipiet tres denarios pro victu ſuo per diem, & quinque ſolidos, per annum, tantùm pro ſtipendio ſuo.
Proviſo, &c.
Teſte ut ſupra.

Hugo de Aylesbury percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Dyneſle, quolibet die, pro victu ſuo tres denarios: & unam Marcam, per annum, pro robâ ſuâ; pro viginti Marcis, quas dedit Templariis: & medietas bonorum ſuorum, in obitu ſuo, dicto Manerio remanebit.

Willielmus le Paumer percipiet in Manerio de Sutton, ad totam vitam ſuam, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo: & dimidiam Marcam, per annum, pro robâ ſuâ; ita quod in dicto Manerio deſerviat quamdiu deſervire poterit: &, ſi deſervire non poterit, tunc victum ſuum, & quinque ſolidos, per annum, tantùm percipiet, pro decem Marcis quas, præ manibus, dedit Templariis prædictis, &c. proviſo, &c.
Teſte ut ſupra.

Prior & Conventus Apoſtolorum Petri & Pauli, & Sancti Gutlachi, Hereford, percipient annuatim, de Manerio de Gutyng, duas Marcas imperpetuum, ad Feſtum Sancti Michaelis, pro decimis Manerii prædicti, Templariis ad perpetuam firmam dimiſſis.

Prior Sanctæ Trinitatis Eboraci percipiet annuatim, in Manerio de la Bruer imperpetuum octo ſolidos redditûs, ad Feſtum Sancti Botulphi, pro quietâ clamantiâ decimarum in Parochiâ de Askeby.

* III. 293. Robertus de Styfford Clericus percipiet, in Domo Novi Templi London, ad totam vitam ſuam, quolibet die, * duos denarios pro victu ſuo: & quinque ſolidos, per annum, pro neceſſariis ſuis; ita quod deſerviat, loco Clerici, in Capella; &, ſi deſervire non poterit, tunc victum ſuum tantum percipiet. Proviſo, &c.

Galfridus Talifer percipiet, in eadem Domo, ad totam vitam ſuam, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & viginti ſolidos, per annum, pro neceſſariis ſuis (videlicet, medietatem ad Feſtum Sancti Michaelis, & aliam medietatem ad Feſtum Paſchæ) & quolibet die unum denarium pro victu Garcionis, & quinque ſolidos, per annum, pro ſtipendiis ſuis, ad terminos prædictos.

Willielmus, Vicarius de Reyndon, & Succeſſores ſui percipient annuatim de Templariis, duas Marcas annuæ penſionis imperpetuum, in Augmentationem Vicariæ ſuæ; viz. ad Feſta Sancti Michaelis & Paſchæ, per æquales portiones.

Johannes de Aumbroiſe percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Sutton, quolibet die, duos denarios & quinque ſolidos per annum, pro ſtipendio ſuo, pro laudabili ſervitio ſuo, impenſo & impendendo, & conceſſit Templariis medietatem bonorum ſuorum in obitu ſuo.

Adam de Char percipiet, in Manerio de Biſtleſham, ad totam vitam ſuam, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & decem ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ: & habebit in eadem Domo duos equos ad fœnum, foragium, herbam, & præbendam, ſicut Paleſridus Præceptoris: & habebit duos Garciones ad menſam Scutiferorum dicti Manerii; pro quibus capiet quatuor denarios, pro victu eorum, per diem, deficiente menſâ: & pro uno eorum capiet robam Garcionis, viz. quinque ſolidos, per annum; ad totam vitam ipſius Adæ; & pro hiis habendis dedit Templariis quatuorviginti Marcas, & conceſſit eis in obitu ſuo viginti Marcas.

David de Lanthendy, Capellanus percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio Templariorum de Garewy, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & viginti ſolidos, per annum, pro ſtipendio ſuo, ad terminos conſuetos; ita quod deſerviat ibidem loco Capellani; &, ſi deſervire non poterit, tunc victum ſuum, & decem ſolidos tantum percipiet, pro decem libris ſterlingorum, quas eiſdem Templariis dedit præ manibus, &c. proviſo, &c.

Willielmus de Eycle percipiet, ad totam vitam ſuam, in eodem Manerio, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo, & decem ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ, & quinque ſolidos pro calciamentis; ita quòd deſerviat, in eodem Manerio, in Officio honeſto: &, licet deſervire non poterit, nihilominus præmiſſa percipiet pro laudabili ſervitio ſuo, eis impenſo, & pro viginti Marcis quas eis dedit.

Gilbertus de Penbrigg percipiet, ad totam vitam ſuam, in eodem Manerio, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & unam Marcam, per annum, pro robâ ſuâ; ita quod deſerviat in dicto Manerio, quamdiu poterit, loco Clerici; &, ſi deſervire non poterit, tunc tres denarios, per diem, pro victu ſuo, tantùm percipiet.

Robertus de Neubolt, Clericus percipiet, in eodem Manerio, ad totam vitam ſuam, quolibet die, tres denarios, pro victu ſuo, pro ſervitio ſuo eis impenſo, & pro triginta Marcis quas eis dedit. Ann. D. 1311. *Edv. 2.*

Galfridus de Cave, Clericus percipiet annuatim, ad totam vitam ſuam, quadraginta ſolidos annuæ penſionis, de Domo Novi Templi London; unam, videlicet, mediet tem ad Feſtum Sancti Michaelis, & aliam medietatem ad Feſtum Paſchæ.

Johannes de Skelton, percipiet, ad totam vitam ſuam, de eadem Domo quadraginta ſolidos annuæ penſionis, ad eoſdem terminos, pro laudabili ſervitio ſuo, impenſo & impendendo.

Vicarius Eccleſiæ de Chingelford, & Succeſſores ſui percipient annuatim, de Manerio de Chingelford, in Augmentationem Vicariæ ſuæ, quatuor quarteria frumenti, & quatuor quarteria avenæ imperpetuum, ad Terminos Sancti Michaelis & Paſchæ, per æquales portiones.

Chriſtiana, quæ fuit uxor Sampſonis del Hull, percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio del Hull, quolibet anno, in Feſto Sancti Michaelis, duo quarteria frumenti: & in Feſto Purificationis Beatæ Mariæ duo quarteria: in Feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ * duo quarteria: & duas carectatas fœni, & duas carectatas foragii: tres carectatas de buſca; quolibet anno vitæ ſuæ: & habebit duas vaccas in Paſtura Templariorum, in eodem Manerio, quoad vixerit: & tenebit & habebit, ad totam vitam ſuam, quandam Domum cum ſufficienti curtilagio, juxta Portam dicti Manerii del Hull; ita quod dictæ Criſtianæ, cum placeâ adjacente dictis Templariis, remaneat; & hoc percipiet pro eo, quod conceſſit Templariis tertiam partem duarum carucatarum Terræ in Hull de dote ſuâ. * III. 294.

Johannes de Bolleſtrode percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Lideleye, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo: & quinque ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ, contra Natale: & quinque ſolidos, per annum, pro cæteris neceſſariis ſuis, ad terminos Paſchæ & Sancti Michaelis; ita quod deſerviat, &c. quamdiu, &c. tunc victum ſuum tantùm percipiet, &c. proviſo, &c.

Nicholas de Stonnesby percipiet, ad totam vitam ſuam, de Manerio de Upleden, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo: & quinque ſolidos pro robâ ſuâ; & quinque ſolidos pro cæteris neceſſariis ſuis per annum, ad terminos prædictos; ita, &c. in libero ſervitio.

Ricardus de Nevill percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Lideleye, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo, & quinque ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ: & quinque ſolidos, per annum, pro cæteris neceſſariis ſuis, ad terminos prædictos: & deſerviet in dicto Manerio quamdiu, &c. ſi &c. tunc victum ſuum tantùm percipiet; & medietas bonorum ſuorum in obitu ſuo dicto Manerio remanebit.

Andreas de Berugholt percipiet, ad totam vitam ſuam, in Domo de Dynneſle, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo: & decem ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ, contra Natale Domini: & tres ſolidos & quatuor denarios pro tunicâ ſuâ, contra Paſcham; & quinque ſolidos, per annum, pro cæteris neceſſariis ad terminos prædictos.

Richardus Oſmund, Capellanus, percipiet annuatim, ad totam vitam ſuam, de Domo Templariorum de Donewyco, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & viginti ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ, contra Natale Domini: & pro hiis, quoad vixerit, habendis, dedit prædictis Templariis viginti & quatuor libras ſterlingorum præ manibus.

Willielmus Dering de Faxlet percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Beleſale, quolibet die, pro victu ſuo duos denarios: & decem ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ: & tres ſolidos & quatuor denarios pro tunicâ de ætate; & quinque ſolidos, per annum pro cæteris neceſſariis.

Willielmus, filius Rogeri de Creſcy, de Claypol, percipiet imperpetuum de Domo de Wychom decem ſolidos annui redditûs: & hoc de uno Meſſuagio, duabus carucatis terræ, & viginti acris Boſci in Wychom; quæ Templarii tenuerunt de eo per prædictum ſervitium.

Rogerus de Hunſingovere percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Dynneſle, quolibet die, tres denarios pro victu ſuo: & decem ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ; & decem ſolidos, per annum, pro cæteris neceſſariis, ad Feſta Sancti Michaelis & Paſchæ.

Theoudricus, filius Willielmi Pycard, percipiet, ad totam vitam ſuam, in Manerio de Quarſing, quolibet die, duos denarios pro victu ſuo: & decem ſolidos, per annum, pro robâ ſuâ: & quadraginta denarios, per annum, pro unâ tunicâ: quinqua ſolidos, per annum, pro calciamentis, ad terminos prædictos; ita, &c. &, ſi deſervire non poterit, tunc victum ſuum tantùm percipiet.

De ſcrutando Petrum de Gavaſton latitantem. Ann. D. 1311. *An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 1. m. 4.*

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Hugoni de Curteny, & Willielmo Martyn, ſalutem.

Cùm pro quadam ſuſpicione, ex quibuſdam volantibus rumoribus ſuborta,

Ann. D. 1311. Edv. 2. * III. 295.

Quod Petrus de Gavaſton (qui, ſecundum formam quarundam Ordinationum, per quoſdam Prælatos, Comites, & Barones de Regno noſtro nuper factarum, dictum Regnum & Dominium noſtrum, ſtatutis ſibi certis die & portu, certâ pœnâ adjectâ, exiſſe debuit) * adhuc latitat, diſcurrit, & vagatur de loco in locum, de Caſtro in Caſtrum, de Fortiletio in Fortiletium, infra Comitatus Cornubiæ, Devoniæ, Sumerſettiæ & Dorſettiæ, contra formam Ordinationum prædictarum,

Nobis, per Comites & Barones prædictos, fuerit ſupplicatum, quod dictum Petrum ſcrutari faceremus, juxta formam dictarum ordinationum, ſi inveniri poſſit, puniendum,

Aſſignavimus vos ad ſcrutandum omnia Caſtra & Fortiletia infra dictos Comitatus, & omnia alia loca, ubi dictum Petrum invenire putaveritis: & ad faciendum de ipſo Petro, ſi ipſum inveniri contigerit, quod ſecundum formam dictarum Ordinationum fuerit faciendum: aſſumpto ad hoc vobiſcum, ſi neceſſe fuerit, ſufficienti poſſe Comitatuum prædictorum.

Et ideò vobis mandamus quod omnia prædicta faciatis, & expleatis in forma prædicta:

Mandavimus enim omnibus Vicecomitibus noſtris Comitatuum prædictorum, & etiam Conſtabulariis, & Cuſtodibus Caſtrorum & Fortiletiorum prædictorum, quod, ad omnia præmiſſa & ſingula facienda & complenda, vobis ſint intendentes, quotiens a vobis ſuper hoc, ex parte noſtrâ, fuerint requiſiti.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud Weſtm. triceſimo die Novembris.

De vadiis Templariorum in certa Monaſteria incluſorum.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 17.

REX Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Sumerſet, in manu noſtra, quibuſdam de cauſis, exiſtentium, ſalutem.

Mandamus vobis quod, de exitibus Terrarum & Tenementorum prædictorum, ſolvatis venerabili Patri J. Bathonienſi & Wellenſi Epiſcopo, pro Willielmo de Warrewik, Willielmo de Crancombe, Ricardo de Colyngham, & Ricardo Engayne, Templariis (nuper eidem Epiſcopo per venerabilem Patrem R. Cantuarienſem Archiepiſcopum, & totum Provinciale Concilium, ad pœnitentiam peragendam, in certa Monaſteria deputatis) vadia, pro ſuſtentatione Templariorum eorundem, a tempore quo cuſtodiam Terrarum & Tenementorum prædictorum habuiſtis, & exnunc quouſque aliud inde a nobis habueritis in mandatis; videlicet, pro quolibet ipſorum, quatuor denarios per diem, ſicut prius percipere conſueverunt:

Et nos vobis inde, in compoto veſtro, de exitibus prædictis, debitam allocationem habere faciemus.

Teſte Rege apud Weſtm. 15. die Decembris.

Eodem modo mandatum eſt Cuſtodibus ſubſcriptis pro Templariis ſubſcriptis, videlicet,

Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Comitatu Warwici, de vadiis, liberandis Epiſcopo Ceſtriæ, pro Radulpho de Barton Capellano,
Radulpho de Eveſham Capellano, Henrico de Halton, &
Thoma de Walkynton, Johanne de Grafton.
Ricardo de Briſtliſham,

Ad Regem Franciæ de mutua Viſione, necnon de Rebellione Roberti de Brus reprimenda.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 20. * III. 296.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo cariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. ſalutem, & felices, ad vota, ſucceſſus.

Venientes ad nos Magiſter Richardus de Tybetot Clericus, & Johannes de Alevayne Miles, veſtri, latores præſentium, nobis litteras veſtras de Credentia præſentarunt; & id, quod iidem Nuncii nobis, virtute hujuſmodi Credentiæ, expoſuerunt, audivimus & intelleximus quam benigne.

Quantùm igitur nobis illuceſcunt veſtræ Paternæ benivolentiæ radii, ex ipſorum Nunciorum affatibus collegimus evidenter.

Et licet, inter cætera deſiderabilia, quæ inſident cordi noſtro, ſummo deſiderio affectemus quod Paternæ viſionis dulcedine poſſet filialis affectio recreari, cum per hujuſmodi viſionem mutuam negotia, vos & nos hinc inde tangentia, * valerent, ut firmiter credimus, in melius proſperari;

Quia tamen ſuper hiis, eo quod ad reprimendam malitiam Roberti de Brus, Inimici & Rebellis noſtri, Complicumque ſuorum, qui Regnum noſtrum ingreſſi, depræda tiones, incendia, rapinas & homicidia inibi multipliciter perpetrârunt, nobis incumbit neceſſitas, prout convenit, ordinare: ac etiam de aliis negotiis Regni noſtri, quæ celerem executionem requirunt, cum Prælatis & Proceribus dicti Regni, ſine quorum conſilio & aſſenſu, veſtris deſideriis adhuc ſatisfacere non poſſumus, nondum ad plenum habuimus colloquium & tractatum,

Quid in hoc facto facere debeamus, veſtræ Celſitudini ad præſens ſcribere non valemus.

Verùm, quamcitiùs commodè poterimus, habitâ ſuper præmiſſis cum Prælatis & Proceribus prædictis deliberatione pleniori, noſtrum inde propoſitum, per Nuncios noſtros proprios, Magnitudini Regiæ curabimus intimare.

Dat. apud Weſtm. decimo ſexto die Decembris;

Ad Papam, quod, ſine Conſilio & Aſſenſu Prælatorum & Procerum, ejuſdem votis nequit reſpondere.

Ann. D. 1311. Edv. 2. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum, &c.

Debitâ reverentiâ recepimus veſtræ Sanctitatis litteras, nobis per Magiſtros, Sicardum de Vauro Archidiaconum in Eccleſia Narbonenſi, & Adam de Orletone in Eccleſia Herefordiæ Canonicum, Clericum noſtrum, Capellanos veſtros, præſentatas; & id, quod iidem Capellani veſtri nobis expoſuerunt oraculo vivæ vocis, audivimus & intelleximus quam benigne.

Ex quarum litterarum tenore, necnon ipſorum Nunciorum affatibus, exultationis rore conſperſi, quanta ſit Paternalis affectio, quæ nobis & Regno noſtro ſe exhibere non deſinit gratioſam, quàm etiam ſit favorabilis ſuper hiis Paternitas veſtra Sancta, quantaque refloreant erga nos veſtræ ſollicitudinis ſtudia, ut proſperis fulciamur eventibus, collegimus evidenter; propter quod veſtræ Beatitudini ad gratiarum actiones multiplices aſſurgimus humiliter & devote.

Et, quia, Pater ſancte, ſuper præmiſſis, eo quod ad reprimendam malitiam Roberti de Brus Inimici & Rebellis noſtri, Complicumque ſuorum, qui, Regnum noſtrum ingreſſi, depræda tiones, incendia, rapinas, & homicidia inibi multipliciter perpetrârunt, nobis incumbit neceſſitas, prout convenit, ordinare:

Ac etiam de aliis negotiis Regni noſtri, quæ celerem executionem requirunt, cum Prælatis & Proceribus dicti Regni, ſine quorum conſilio & aſſenſu Paternis deſideriis ſatisfacere adhuc non poſſumus, licet ad id totis viribus anelemus, nondum habuimus colloquium & tractatum,

Quamvis iidem Nuncii veſtri pro reſponſo habendo ſæpius nos pulsaſſent (quos ſuper mora ſua habere dignemini excuſatos) quid in hoc facto facere debeamus, veſtræ Sanctitati, ad præſens, ſcribere non valemus: verùm quàm citiùs commodè poterimus, habita ſuper præmiſſis cum Prælatis & Proceribus prædictis deliberatione pleniori, noſtrum inde propoſitum, per noſtros Nuncios proprios, veſtræ Clementiæ, ante finem veſtri Concilii, curabimus intimare

Ad hæc, non moleſtè ferat Apoſtolica Sanctitas quod præfatum Magiſtrum, Adam Clericum noſtrum, pro quibuſdam noſtris obſequiis, ad tempus modicum duximus retinendum; quem ad Sanctitatis veſtræ pedes remittere volumus, & in brevi.

Conſervet vos Altiſſimus, &c.

Dat. apud Weſtmonaſterium, decimo ſexto die Decembris.

De Terris & Tenementis Templariorum in Civitate Londoniarum captis in manum Regis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Fin. 5. E. 2. m. 11. * III. 297.

REX Vicecomitibus Londoniarum, ſalutem.

Præcipimus vobis quòd omnes Terras & Tenementa Templariorum, in Civitate noſtrâ Londoniarum, & Suburbio ejuſdem, unà cum omnibus * Bonis & Catallis in eiſdem exiſtentibus, ſine dilatione capiatis in manum noſtram, & ea ſalvò cuſtodiatis (ita quod de exitibus, inde provenientibus, nobis reſpondeatis ad Scaccarium noſtrum) donec aliud inde a nobis habueritis in mandatis.

Mandavimus enim Jacobo le Botiller, & Willielmo de Baſing, nuper Cuſtodibus Terrarum & Tenementorum prædictorum, quod ipſi omnes Terras & Tenementa prædicta, unà cum Bonis & Catallis prædictis, per indenturam, inter vos & ipſos inde conficiendam, vobis liberent in forma prædicta.

Teſte Rege apud Weſtmonaſteriem, decimo nono die Decembris.

De exitibus Terrarum Lichfeldenſis Epiſcopi, & Templariorum, in Regis Theſaurariam liberandis.

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 17.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Alexandro de Cave, & Roberto de Amtotes, Cuſtodibus Terrarum & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epiſcopi, in Comitatu Eboraci, ſalutem.

Mandamus vobis, firmiter injungentes, quod omnes denarios, quos de exitibus Terrarum & Tenementorum prædictorum, a tempore quo cuſtodiam eorundem habuiſtis, percepiſtis, & citra Feſtum Sancti Hillarii proximò futurum percipere poteritis, habeatis ad Scaccarium noſtrum in craſtino Feſti prædicti, ad ultimum, in Theſaurariam noſtram ibidem liberandos; & hoc, ſicut indignationem noſtram, & dampnum veſtrum proprium vitare volueritis, nullatenus omittatis.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, viceſimo nono die Decembris.

Conſimiles literæ diriguntur ſubſcriptis; videlicet,

Gilberto Gategange Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrenſis & Lychfeldenſis Epiſcopi, in Comitatu Northumbriæ, & Libertate Dunelm.
Ricardo de Harle, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epiſcopi, in Comitatibus Salopiæ, Stafford, & Hereford,
Johanni de Wilburgham, Cuſtodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epiſcopi, in Comitatibus Cantabrigiæ & Huntingdon.
Ricardo Lovel, Cuſtodi Terrarum, & Tenementorum Templariorum, & Walteri Coventrienſis & Lychfeldenſis Epiſcopi, in Comitatibus Somerſet & Dorſet,

Si-

Ann. D. 1311. Edv. 2.
Simoni de Hayford, Custodi Terrarum & Tenementorum prædictorum Templariorum, & Episcopi, in Comitatibus Norfolciæ & Suffolciæ,
Johanni de Ho, Custodi Terrarum & Tenementorum prædictorum Templariorum, & Episcopi, in Comitatu Essex,
Johanni de Bloxham, Custodi Terrarum & Tenementorum prædictorum Templariorum, & Episcopi, in Comitatibus Oxoniæ & Berks, Wyltes & Norhampton.
Johanni de Ferrariis, Custodi Terrarum & Tenementorum prædictorum Templariorum, & Episcopi, in Comitatu Glouceſtriæ,
Alexandro de Cumpton, Custodi Terrarum & Tenementorum prædictorum Templariorum, & Episcopi, in Comitatibus Warwici & Leyceſtriæ;
Willielmo de Spanneby, Custodi Maneriorum & Eccleſiarum Templariorum, in Comitatu Lincolniæ,
Galfrido de la Lee Custodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatibus Hertford, Bedeford & Buk.
Roberto Thurk, Custodi Manerii Templariorum de Lilleſton, in Comitatu Middleſex,
Henrico de Cobeham-juniori, Custodi Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatibus Kantii, Surriæ, & Suſſexiæ,
Henrico de Percy, Custodi Manerii Templariorum de Templewerreby, in Comitatu Eboraci,
Galfrido de Weſton, Custodi Terrarum & Tenementorum Templariorum in Chiriton, in Comitatum Wyltes.

---

* III. 298.

* *Ad Regem Francorum de Credentia.*

Ann. D. 1311. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 20.

EXcellentiſſimo Principi, Domino ac Patri ſuo kariſſimo, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illuſtri, Edwardus, ejuſdem gratiâ, &c. ſalutem & felices, ad vota, ſucceſſus.

Litteras noſtras, per Magiſtrum Richardum de Tybetot Clericum, & Johannem de Alevagne Militem, veſtros, vobis pridem tranſmiſimus, continentes quod, ſuper negotio, pro quo iidem, Clericus & Miles, ad nos ex parte veſtrâ venerunt, certum reſponſum, per eoſdem, propter aliqua, in dictis Litteris noſtris contenta, vobis, tunc temporis, mittere minimè valebamus:

Quodque, poſt deliberationem, inde habitam, noſtrum propoſitum vobis, per Nuncios noſtros proprios, mitteremus:

Et, quia negotium illud cordi noſtro plurimùm inſidebat, ſtatim, poſt receſſum Nunciorum veſtrorum prædictorum a nobis, cum Prælatis & proceribus Regni noſtri, tunc nobiſcum exiſtentibus, ſuper hoc habuimus colloquium & tractatum;

Quocirca dilectos & fideles, Johannem de Crombwelle Militem, & Magiſtrum Jordanum Moraunt Canonicum in Eccleſia Ciceſtrenſi Clericum, noſtros, exhibitores præſentium, quibus noſtram & conſilii noſtri deliberationem in hac parte, vobis per ipſos, vel eorum alterum, injunximus exponendam, ad veſtram præſentiam deſtinamus; Rogantes quatinus præfatis Nunciis noſtris, vel eorum alteri in hiis, quæ vobis ſuper præmiſſis, ex parte noſtrâ, vivæ vocis oraculo expoſuerint, vel expoſuerit, fidem velitis credulam adhibere.

Teſte Rege apud Weſtm. 26. die Decembris.

De Proclamatione quod Petrus de Gavaſton pro fideli & præſtabili teneatur.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Claus. 5. E. 2. m. 15. d.

LE Roy au Viſconte d'Everwyk, ſalutz.

Com Monſieur Peres de Gavaſton, Counte de Cornwaille, n'adgueres fuſt exile hors de noſtre Reaume, contre les leis & les uſages de meſmes le Roiaume, as queus garder & meintenir nous ſumes tenuz par le Serement, que nous feiſmes a noſtre Coronement; en lequel exil il fu nome autre que bon & leal.

Et meſmes celui Count, par noſtre maundement, ſeit ja revenu a nous en dit Reaume, preſte d'eſter a droit, devant nous, à tous que de rien li vodront chalanger, ſolom les leys & les uſages avanditz:

Par qui nous li tenoms bon & loial, & a noſtre fei & a noſtre Pees, & unqes a autre ne li teniſmes;

Nous, de noſtre Real Poer, vous commandons, que por tel li tegnetz, & ceſte choſe facez par tote voſtre baillie publier.

Don. a Everwyk, le 28. jour de Janevoir.

Autieles Lettres ſont mandes as cheſcunes Viſcontz d'Engleterre.

Quod idem Petrus, contra legem exulatus, eſt ſtare Juri paratus; & de Reſtitutione ipſi facienda.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Claus. 5. E. 2. m. 15. d.

REX Vicecomiti Eboraci, ſalutem.

Licet nuper, pro eo quòd Petrus de Gavaſton Comes Comubiæ extra Regnum noſtrum extitit exulatus, tibi præcepimus quod omnia Caſtra, Villas, Terras, Redditus, Poſſeſſiones, & alia bona ſua quæcunque, in Ballivâ tuâ, caperes in manum noſtram & ea ſalvò cuſtodires; ita quod de exitibus, indè provenientibus, nobis reſponderes ad Scaccarium noſtrum, quouſque aliud a nobis indè haberes in mandatis:

* III. 299.

Quia tamen idem exilium in prædictum Petrum, contra legem & conſuetudinem * Regni noſtri, ad quarum obſervationem vinculo juramenti ſumus aſtricti, fuit promulgatum:

Idemque Comes, de mandato noſtro, ad nos in Regnum prædictum jam acceſſit, paratus coram nobis in omnibus ſtare juri, ſecundum legem & conſuetudinem prædictas;

Per quod ipſum Comitem ad pacem & fidem noſtram admiſimus; Ann. D. 13 2.

Tibi præcipimus quod eidem Comiti, vel ejus Attornato in hac parte, Caſtra, Villas, Terras, Redditus, Poſſeſſiones, & alia bona ſua quæcunque, in Ballivâ tuâ, occaſione mandati noſtri prædicti, per te in manum noſtram capta, unâ cum exitibus, per te inde perceptis, a tempore captionis eorundem, in manum noſtram reſtituas indilate. Edv. 2.

Teſte Rege apud Eboracum, 20. die Januarii.

Per ipſum Regem.

Eodem modo mandatum eſt Vicecomitibus Cornubiæ, Devoniæ, Oxoniæ, Berk. Surriæ, Suſſexiæ, London. Middleſexiæ, Wilteſ.

De Caſtro Knaresburghenſi muniendo de Exitibus Templariorum.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Claus. 5. E. 2. m. 11.

MAndatum eſt Willielmo de Slengesby, Cuſtodi Manerii Templariorum de Ribbeſtayn, in Comitatu Eboraci, in manu Regis exiſtentis, quod, de exitibus Manerii prædicti, habere faciat Conſtabulario Caſtri de Knaresburg, centum quarteria frumenti: decem quarteria avenæ: viginti boves: & quaterviginti multones: & duas bigas ferratas; pro munitione Caſtri prædicti: Et Rex ſibi indè, in compoto ſuo, de exitibus prædictis, debitam allocationem habere faciet.

Teſte Rege apud Eboracum, 21. die Januarii.

Per ipſum Regem, nuntiante Willielmo de Melton.

De Epiſcopi Lichfeldenſi, & reſtitutione eidem facienda.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Pat 5. E. 2. p. 1. m. 3.

REX Militibus, liberis hominibus, & omnibus aliis, Tenentibus de Maneriis, Terris & Tenementis Walteri de Langeton, Coventrienſis & Lychfeldenſis Epiſcopi, ſalutem.

Cùm nos Maneria, Terras & Tenementa prædicta, dudum in manum noſtram capi, & per tempus aliquod fecimus detineri:

Ac jam eadem Maneria, Terras & Tenementa præfato Epiſcopo reddiderimus, tenenda adeò integrè, ſicut ea tenuit ante captionem eorundem in manum noſtram:

Et conceſſerimus ei arreragia debitorum quæ de exitibus Maneriorum, Terrarum & Tenementorum prædictorum debentur, & adhuc reſtant levanda;

Vobis mandamus quòd eidem Epiſcopo, tanquam Domino veſtro, ſitis intendentes & reſpondentes, prout de jure facere debetis, & ante captionem prædictam facere conſueviſtis.

Teſte Rege apud Eboracum, 23. die Januarii.

Per ipſum Regem.

Habuit inde quinque paria.

Ad Papam pro Epiſcopo Lichfeldenſi.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21 dor.

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

In amore virtutis requieſcere arbitramur, ſi actus noſtros ſic propenſiùs dirigamus, quod in ſubditis bono manſuetudinis perfruamur, cum per hoc in eis erga nos vigor devotionis & fidei creſcere dinoſcatur.

Licet itaque Venerabilis Pater W. Coventrienſis & Lychfeldenſis Epiſcopus, eo quod a noſtris beneplacitis, ad ſuggeſtiones quorumdàm æmulorum ſuorum, viſus fuerat deviâſſe, noſtram incurriſſet offenſam, per quod a nobis & a noſtro conſilio ſe reddidit alienum, necnon & graves perſecutiones & anguſtias ſuſtinuit patienter:

* III. 300.

Conſiderantes tamen quòd idem Epiſcopus, * vir utique Conſilii maturitate conſpicuus, & diſcretione providus, nobis ac Regno noſtro in agendis perquàm utilis, immò neceſſarius hùs diebus exiſtit, ipſum, OB REVERENTIAM POTISSIME SEDIS APOSTOLICÆ, ac ſpecialem affectionem, quam, claræ memoriæ, Genitor noſter habuit erga eum, ad noſtræ benevolentiæ gratiam duximus admittendum.

Et, ſi quæ idem Epiſcopus erga nos hactenus commiſiſſet, per quæ indignationem noſtram aut offenſam incurrere potuit quovis modo, ea ſibi remiſimus penitùs ignoſcentes.

Placeat igitur veſtræ Clementiæ quæſumus, pie Pater, prædictum Epiſcopum, cujus honoris & commodi augmentum corditer affectamus, ipſiuſque negotia, quæ de veſtræ liberalitatis munificentiâ dependent, habere favorabiliter, noſtri intuitu, commendata; ipſiuſque petitiones, quas in cuſtodiâ Camerarii veſtri defuncti dimiſit, & quas ad Curiam veſtram Sacram jam de novo tranſmittet, veſtræ beatitudini porrigendas, ad exauditionis gratiam admittere juxta vota.

Conſervet, &c.

Dat. apud Eborum, 24. die Januarii.

Per ipſum Regem.

nn. D. 1312. lv. 2.

De pace & legibus infra Regnum inviolabiliter conservandis.

nn. D. 1312 ia. 5. . 2. lauſ. 5. . 2. . 15. d.

REX Vicecomiti Eborum, ſalutem.

Quia, inter cætera, noſtris curis incumbentia, corditer affectamus, & in ſummis deſideriis reportamus, quòd pax noſtra ubique infra Regnum & poteſtatem noſtram inviolabiliter obſervetur: & quòd omnes Leges & Conſuetudines, quæ in eodem Regno, temporibus Progenitorum noſtrorum, quondam Regum Angliæ, uſitatæ fuerunt & approbatæ; ac etiam quod omnes Ordinationes, nuper factæ, ad honorem Dei, & Sanctæ Eccleſiæ, & noſtrum, & ad commodum noſtrum & Populi Regni ejuſdem, quæ in dampnum ſeu præjudicium noſtri aut Coronæ noſtræ non redundant, & Legibus & Conſuetudinibus ſupradictis non contrariantur, teneantur & obſerventur;

Tibi præcipimus, firmiter injungentes, quod præmiſſa omnia in pleno Comitatu tuo, necnon in Civitatibus, Burgis, Villis Mercatoriis, & locis aliis quibuſcunque, in eodem Comitatu, tàm infra libertates, quàm extra, ubi expedire videris, facias publicè proclamari; Et hoc, ſicut teipſum indempnem conſervare volueris, nullo modo omittas.

Teſte Rege apud Eborum, 26. die Januarii.

Per ipſum Regem.

Eodem modo mandatum eſt ſingulis Vicecomitibus per Angliam.

De tractando ſuper Treugra cum Scotis.

nn. D. 1312. m. 5. . 2. ot. 5. . 2. m.

LE Roi a touz ceux, a qui ceſtes Lettres vendront, ou orront, ſaluz.

Sachez que nous grantoms, & donoms a nous foials & loials, David d'Aſceles, Aliſaundre de Abernythy, Adam de Gurdon, Gerard Salveyn, & a noz chers Clers, Meiſtre Robert de Pykeryng, & Meiſtre Johan Fraunceys, Chanons del Egliſe de Seint Piere d'Everwyk, cynk & quatre de eux (dont les deux ſoient les avantdiz Robert & Johan) plener & plein poer, & eſpecial mandement, de treiter, en noun de nous, & por nous, oveſque les Genz d'Ecoce (a qui nous avoms guerre) de Trewe, ou ſuffraunce prendre entre nous, noz hommes, noz ſuzmis, & nos aidanz d'une part, & eus, & lour aliez, & aidanz d'autre part, ſur les guerres, diſſenſions, & diſcords que ſont entre nous & eux, ſolom ce qil verront que mieuz ſoit a faire al honur de nous, & profit de noſtre Roialme:

Et de meiſmes cele trewe & ſuffraunce otrier, doner, affermer, & de jurer en noſtre alme de celes trewe, ou ſuffraunce fermement garder & tenir:

Et de totes autres choſes faire & acomplir, qui a celes trewe ou ſuffraunce ſerront beſoignables, ou covenables, tut ſoit il qu'l requergent eſpecial mandement;

E nous averoms pur ferm, & por eſtable, quan que les avantdiz, Conte, Aliſaundre, Adam, Gerard, Robert, & Johan, cynk, ou quatre de eux (dont les deux ſoient les avantdiz Robert & Johan) averont treite, & otrie, & ordeine, fait & afferme, en noun de * nous, & por nous, & por noz hommes, & por noz ſuzmis, & pour noz aidanz, ſur les choſes avantdites, & cheſcun deles. * III. 301.

En temoignance de queu choſe nous avoms fait faire ceſtes noz Lettres overtes.

Don. a Everwyk le 26. jour de Janeuoir.

Dupplicatur.

Imperatoris Romanorum, de Coronatione ſua, Notificatio.

nn. D. 1312. n. 5. . 2. x Aug.

HEnricus, Dei gratiâ, Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, Illuſtri Principi, Edwardo Regi Angliæ, amico dilecto, ſalutem & ſinceræ dilectionis affectum.

Magnus Dominus & Laudabilis valde, qui, in Excelſo Divinitatis ſuæ Solio reſidens, Univerſis, quæ ſuæ Majeſtatis ineffabili potentiâ condidit, clementer ac ſuaviter imperat tanto Dignitatis Honore ac Decore Gloriæ, hominem, quem inter Univerſas Creaturas extulit, ac cui Ymaginem ſuæ Divinitatis impreſſerat, ſuper cuncta, quæ fecit, tribuerat Principatum:

Et, ut Creatura, tam Nobilis, a Cœleſtium Hierarchiâ non differret Similitudine Ordinis, cum quibus convenit grandi parilitate Naturæ, voluit ——— quemadmodum ſub ſe Deo uno omnes Ordines Cœleſtium Agminum ———, ſic univerſi homines, diſtincti Regnis, & Provinciis ſeparati, uni Principi Monarchæ ſubeſſent, quatenùs eo conſurgeret Machina Mundi præclarior, quo ſub uno Deo, Factore ſuo, progrediens, ſub uno Principe ——— ac in ſe pacis ac unitatis augmenta ſuſciperet & ——— per amoris greſſum, & Devotæ Fidei ſtabilimenta rediret ———

Et, quamvis ejuſmodi Principatus prioribus ſæculis in diverſis fuerit Nationibus, quaſi ——— a ſuo Factore oberrantibus, errans; noviſſimè tamen, appropinquante pulchritudine temporis quando idem Deus & Dominus ——— inenarrabilis ——— ſuis Munificentiâ homo fieri voluit, ut hominem, per Culpæ lapſum perditum, & per obruta deviaque vitiorum labentem, ad loca virtutum ——— ætemæ Beatitudinis paſcua virentia reſervaret, dictum Imperium tranſeat ad Romanos, providè Dei diſponente Clementiâ, quod illuc præiret Imperialis Excellentiæ Thronus, ubi futura erat Sacerdotalis & Apoſtolica Sedes, & in eodem loco Pontificis & Imperatoris Auctoritas refulgeret. Ann. D. 1312.

——— Edv. 2.

——— quæ pro nobis ——— Virginis utero Natus Sacerdos, ipſe Sacerdotium æternum inſtituit & ——— ipſe, tanquam Rex Regum & Dominus Dominantium, ad Culminis ſui Faſtigium omnia trahens, & ſub ſuæ Ditionis Imperio univerſa ſubjiciens.

Sanè ipſa evidentia rerum ——— deveniſſe Notitiam quod abolim, poſt tranſitum Friderici quondam Prædeceſſoris noſtri, olim Romanorum Imperatoris ——— ac diu ——— vacante Imperio, licet quamplures præclaræ famæ & eximiorum meritorum ——— Principes ad ipſum Imperium, per Principes Alamanniæ, quibus hujuſmodi incumbit Electio, concorditer & ritè fuiſſent Electi, nullus tamen eorum, temporis impediente Malitia, aut Fortunæ ſævientis Invidia, ad Imperii Diadema pervenit.

Cùm autem, Illuſtris Memoriæ, Albertus, Rex quondam Romanorum, qui nuperrimè nos præceſſit, de præſenti Regno fuiſſet, Deo volente, ſubtractus, & præfati Principes, ad quos, ut prædiximus, Imperialis ſpectat Electio, nos, tunc Comitem Luzenburgenſem, in Regem Romanorum, futurum Imperatorem, concorditer elegiſſent:

Noſque, licet ſciremus humeros noſtros ad tam prægrande onus inhabiles, de Omnipotentis Dei Benignitate confiſuri, præbuiſſemus factæ de nobis Electioni Conſenſum; mox decrevimus, Regnis Almaniæ Boemiæque diſpoſitis, ad Urbem, pro ſuſcipiendis Conſecratione & Imperiali Dyademate, proficiſci, mittentes ſolempnes Nuncios ad Sanctiſſimum Patrem, Dominum Clementem, Sanctæ Romanæ ac Univerſalis Eccleſiæ Summum Pontificem, ad quem, de Conſuetudine & more Majorum, Coronatio noſtra ſpectat, ut ad Urbem dignaretur venire, & nobis Coronationis præfatæ Solemnia exhibere.

Qui ex innatâ ſibi Clementiâ & paterno affectu, quem habet ad nos ſpecialiter, & ad Sacrum Imperium, ſatisfeciſſet liberaliter votis noſtris, niſi Grandia Negotia Sacri Concilii, in proximo * celebrandi, & indicti, jam priuſquam ſuper prædictis requireretur a nobis, illum detinuiſſent in remotioribus partibus occupatum; * III. 302.

Verum, nolens idem Pontifex, & indignum judicans ac diſ——— Imperio, propter ſui abſentiam, præfatæ noſtræ Coronations & Conſecrationis gaudia retardari, Venerabilibus Patribus, Dominis, Arnaldo Sabinen. Apoſtolicæ Sedis Legato, Leonardo Albanen. & Nicholao Oſtien. & Velletren. Epiſcopis, & Franciſco Sanctæ Luciæ in Silice, ac Lucæ Sanctæ Mariæ in Viâ latâ, Dyaconis Cardinalibus, vices ſuas pleniſſimas in hac parte commiſit;

In ſuis Literis expreſsè declarans & volens ut, ſi aliquem, vel aliquos eorum contingeret impediri, per ſuperſtites vel ſuperſtitem dictum Coronationis noſtræ Negotium compleri valeret:

Ipſoſque ad nos, & nobiſcum ——— pro exequendâ Commiſſione illis factâ celeriter venire mandavit; injungens eiſdem ut, in die Aſſumptionis Virginis Mariæ, quem nos jam elegeramus, ad perficiendum Celebritatem prædictam, vel alio die, quem noſtra Celſitudo duceret eligendum, memoratæ noſtræ Coronationis Sollempnia celebrarent.

Quia verò, dùm per Lombardiam, Terram Imperio noſtro ſubjectam, contenderemus ad Urbem, ut, in die Aſſumptionis præfatæ, de Coronationis noſtræ fælicibus Auſpiciis gauderemus, Civitas Brixienſis nephando Auſu noſtro Culmini rebellavit; & indignum erat, minuſque providum nos inde diſcedere, donec ſub Sceptro noſtro colla ſubmitteret, nè fortè fieret reliquis Civitatibus Lombardiæ in ſcandalum & ruinam; ad tempus Negotium Coronationis noſtræ ſuſpendimus, & dictam Civitatem tàm diu dirâ obſidione vexavimus, donec non valens diutiùs p——— ——— ——— ſe liberè noſtris in manibus reddidit, & Clementiæ noſtræ arbitrio, de commiſſo in Majeſtatem noſtram crimine, caſtigandam puniendamque ſubmiſit.

Hac ergo Peſtiferâ Civitate victoriosè ſubactâ Feſtum Coronationis noſtræ reſumpſimus, & pervenientes ad Urbem, in præſentiâ prænominatorum Cardinalium (Albanenſi & Sanctæ Luciæ duntaxat exceptis, quos ab humano Conſortio Conditio Vitæ mortalis abſolverat) ad perficiendum Coronationis noſtræ Sollemnia diem Feſtum Apoſtolorum Petri & Pauli duximus eligendum.

——— per dictos Dominos Cardinales ——— Imperiale Dyademate Coronati, ac omnibus aliis Sollempniis debitis & conſuetis, quæ ——— inſigniti, præſente Copioſâ Multitudine Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, Abbatum & aliorum Prælatorum, & Eccleſiaſticorum Ordinum Urbis, necnon Ducum, Comitum, Baronum, Militum, Nobilium, & univerſâ Pompâ Imperialis Curiæ, necnon ——— Catervâ, qui ad videndum nova exorta Mundo Gaudia ——— Romano Imperio denuo jam renato ——— ſicut flagranti Deſiderio dudùm videre optaverant, convenerunt.

Hæc autem Magnificentiæ veſtræ inſinuare curavimus, certi quòd eo ampliùs, præ cæteris hominibus, vos, Regio Decore præfulgidi, noſtris Succeſſibus fælicibus gaudeatis, quo proximior eſt Imperiali Majeſtati Dignitas Regia; &, ſicut ſibi invicem ſunt quâdam Gloriæ vicinitate conſimiles, ſic debent eſſe amoris participio, & caritatis Unione conformes; quales nos eſſe erga Magnitudinem veſtram, quum fuerit opportunum, per operum evidentiam cognoſcetis.

Dat. Romæ. 3. Kalendas Julii, Regni noſtri Anno quarto, Imperii verò primo.

Dorſ.

Illuſtri Principi Edwardo, Regi Angliæ, Amico noſtro dilecto.

Pro

Ann. D. 1312. *Edv. 2.*

Pro Elizabetha, Uxore Roberti de Brus, in Caſtro Windeſoræ cuſtodienda.

An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 16. * III. 303.

REX, dilecto & fideli ſuo, Warrino de Inſula, Conſtabulario Caſtri ſui de Wyndeſore, ſalutem.

Quia ordinavimus quod Elizabetha, Uxor Roberti de Brus, inimici & proditoris noſtri, moram in Caſtro prædicto * faciat, cum familia ſua, quouſque aliud de ſtatu ſuo duxerimus ordinandum:

Vobis mandamus quod ipſam Elizabetham, cum familia ſua, in dicto Caſtro moraturam, admittatis, & domos honeſtas & ſufficientes ſibi aſſignetis, in quibus, cum familiâ ſuâ, ſibi hactenus provisâ, ſecurè morari valeat & honeſtè:

Et eam ita ſalvò cuſtodiri faciatis, quod poſſitis de ipſa, de corpore pro corpore, reſpondere;

Mandavimus enim Johanni de Bentele, ad Cuſtodiam ejuſdem Elizabethæ deputato, quod ipſam ad vos ducat, cuſtodiendam in formâ prædictâ: & Cuſtodiæ ejuſdem Elizabethæ de cætero intendat, ſicut priùs facere conſuevit.

Mandavimus etiam tenenti locum Theſaurarii noſtri, quod eidem Elizabethæ, per manus prædicti Johannis, habere faciat, pro ſe & familiâ ſuâ prædictâ, expenſas ſuas hactenus ordinatas.

Teſte Rege apud Eboracum, ſexto die Februarii.

ET mandatum eſt Johanni de Bentele, quod ipſam Elizabetham, cum Familiâ ſuâ uſque ad Caſtrum prædictum, ſine dilatione, & ſalvo & ſecurè ducat, ibidem moraturam; & ipſemet Cuſtodiæ ejuſdem Elizabethæ de cætero intendat, ſicut hactenus intendere conſuevit.

Teſte ut ſupra.

ET mandatum eſt tenenti locum Theſaurarii, quod eidem Elizabethæ expenſas, pro ſua & familiæ ſuæ ſuſtentatione, hactenus ordinatas, ſine dilatione, per manus Johannis de Bentele, ad Cuſtodiam ejuſdem Elizabethæ deputati, habere faciat.

Teſte ut ſupra.

Pro Davide Comite Atholiæ, de Maneriis Templariorum.

Ann. D. 1312. *An. 5. E. 2. Clauſ. 5. E. 2. m. 14.*

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Alexandro de Cave, & Roberto de Ametotes, Cuſtodibus Terrarum & Tenementorum Templariorum, in Comitatu Eboraci, in manu noſtrâ quibuſdam de cauſis exiſtentium, ſalutem.

Cùm conceſſerimus dilecto & fideli noſtro David Comiti Atholiæ Cuſtodiam Maneriorum Templariorum de Etton & Cave, cum pertinentiis, in Comitatu prædicto, HABENDAM ET TENENDAM ad ſuſtentationem ſuam, quamdiu nobis placuerit, prout in literis noſtris patentibus, eidem Comiti inde confectis, plenius continetur:

Nos, volentes eidem Comiti gratiam in hac parte facere ampliorem, conceſſimus ei omnia blada, in eiſdem Maneriis exiſtentia, HABENDA de dono noſtro:

Et volumus quod idem Comes habeat Cuſtodiam Ornamentorum Capellæ, Utenſilium, & omnium aliorum Bonorum & Catallorum, in eiſdem Maneriis exiſtentium unà cum Bobus, Affris, & Carucis, ibidem inventis, quouſque Maneria prædicta in manum noſtram duxerimus reſumenda.

Et ideò vobis mandamus quod eidem Comiti Blada prædicta, de dono noſtro, ac etiam ornamenta Capellæ, Utenſilia, & omnia alia Bona & Catalla prædicta, unà cum Bobus, Affris, & Carucis prædictis, per indenturam, inter vos & ipſum inde conficiendam, liberetis habenda in forma ſupradicta; ita quod idem Comes de eiſdem Ornamentis, Utenſilibus, ac aliis Bonis & Catallis, Bobus, Affris, & Carucis nobis reſpondere valeat, ut debebit.

Teſte Rege apud Eboracum, octavo die Februarii.

Ad Papam pro Electo Dunkeldenſi.

Ann. D. 1312. *An 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19. dor.*

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Dum humanæ conditionis fragilitatem, quantæ ſit lubricitati ſuppoſita, & ad malum obnoxia pronitati intentâ conſideratione penſamus, ad refrænandum malivolorum inſolentias, qui nobis & noſtræ Regiæ Dignitati, ſiniſtris ſuggeſtionibus, adverſa appetunt procurare, ſic mentis noſtræ aciem erigimus in juſtitiâ & rigore, ut eos, in humilitatis ſpiritu, ad noſtram gratiam voluntariè redeuntes, benignè velimus ſuſcipere, & cum manſuetudine pertractare, quæ medentis, non quæ ulciſcentis gerentes in intimis excercere.

* III. 304.

* Quamobrem, licet dilectus nobis Magiſter, Willielmus de Sancto Claro, Electus Dunkeldenſis, dudum aliqua, in noſtri & Coronæ noſtræ Regiæ, quoad terram noſtram Scotiæ, præjudicium (credens forſan per hoc ſuæ electionis negotium promovere) veſtræ Beatitudini ſuggeſſiſſet:

Noſque pro ipſius repulſione, pro eo quod parti Inimicorum noſtrorum in partibus Scotiæ dicebatur adhæſiſſe, aliqua vobis ſcripſerimus contra eum, tanquam præcipuis defenſoribus Regii juris noſtri.

Ad inſtantiam tamen dilecti & fidelis noſtri Henrici de Sancto Claro Fratris ejuſdem Electi, aliorumque de conſanguinitate ejusdem, de partibus antedictis, qui hactenus adhæſerunt fideliter parti noſtræ, & varia pro nobis in eiſdem partibus diſpendia & pericula pertulerunt, qui præfatum Electum manuceperint coram nobis, quod ipſe erga nos & Hæredes noſtros benè & fidelitèr in omnibus de cætero ſe habebit, indignationem & animi rancorem, quos conceperamus erga eum occaſione prædictâ, ſibi duximus condonandos, ipſumque ad noſtram gratiam & benivolentiam admiſimus ſpecialem.

Ann. D. 1312. *Edv. 2.*

Nolentes igitur quòd ejuſdem Electi promotio in Epiſcopum Eccleſiæ memoratæ, impediatur intuitu præmiſſorum, veſtræ Clementiæ humili inſtantiâ ſupplicamus, quatinus, cum prætato Electo de ſolirâ benignitate veſtra agentes, ſi placet, gratioſè, ipſum prælibatæ Eccleſiæ dignemini præficere in Paſtorem: Dum tamen ſuggeſtionibus ſuis prædictis, ſeu propoſitis per eundem, nobis præjudicialibus, ut eſt dictum, fides aliqua a veſtrâ Beatitudine nullatenus præbeatur.

Ut ſic præfatæ Eccleſiæ, quæ per vacationem diutinam gravia noſcitur diſpendia pertuliſſe, de paſtorali regimine, per veſtræ paternæ ſollicitudinis providentiam, celeriter conſulatur.

Conſervet, &c.

Dat. apud Eborum, octavo die Februarii.

Pro Civitate London. de ſe bene gerendo.

Ann. D. 1312. *An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 22.*

REX, dilectis & fidelibus ſuis, Majori, Vicecomitibus, Aldermannis, Civibus, & toti Communitati Civitatis ſuæ Londoniarum, ſalutem.

Mandamus vobis in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, & ſub forisfactura vitæ & membrorum, & omnium aliorum, quæ nobis forisfacere poteritis, firmiter injungentes, quòd Civitatem noſtram prædictam, ad opus noſtrum, & hæredum noſtrorum, ſalvò & ſecurè cuſtodiatis:

Ne per Convocationes, ſeu Congregationes Prælatorum, Comitum, & Baronum, aut aliquorum aliorum, in dicta Civitate faciendas, nobis præjudicium, aut vobis, ſeu Civitati prædictæ diſpendium, vel periculum aliquod eveniat quoquo modo.

Et hoc, ſicut de veſtra fidelitate confidimus, modis omnibus faciatis; advertentes & memoritèr retinentes, qualiter Anteceſſores veſtri, pro ſe & Hæredibus ſuis, celebris memoriæ, Domino Henrico, quondam Regi Angliæ, Avo noſtro, ſe per ſuas literas, ſub certis & gravibus pœnis, in eiſdem literis contentis, obligârunt, quod ipſi, & eorum Hæredes erga præfatum Avum noſtrum, & Hæredes ſuos benè & fidelitèr ſe haberent.

Teſte Rege apud Eboracum, octavo die Februarii.

Per ipſum Regem.

De Caſtris & Honoribus Walingford, & Sancti Walerici Petro de Gavaſton liberandis.

Ann. D. 1312. *An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 21.*

REX, dilecto & fideli ſuo, Edmundo Bacun, Cuſtodi Caſtri de Walyngford, & Honorum ejuſdem Caſtri, & Sancti Walerici, ſalutem.

Licet nuper commiſerimus vobis prædicta, Caſtrum & Honores, cum Pertinentiis, cuſtodienda quamdiu nobis placeret; ita quod de exitibus, indè provenientibus, nobis reſponderetis, ad Scaccarium noſtrum, prout in literis noſtris patentibus, vobis indè confectis, plenius continetur:

Quia tamen, quibuſdam certis de cauſis, reddiderimus dilecto & fideli noſtro, Petro de Gavaſton, Comiti Cornubiæ, Caſtra, Villas, Terras, Redditus, Poſſeſſiones, & alia Bona ſua quæcunque, * unà cum exitibus, indè perceptis a tempore captionis eorundem in manum noſtram, quæ prius de mandato noſtro capta fuerunt in manum noſtram:

* III. 305.

Vobis mandamus quòd, eidem Comiti dicta, Caſtrum & Honores, cum Pertinentiis, unà cum Armaturis, Victualibus, & omnibus aliis Rebus, in eiſdem exiſtentibus, necnon & unà cum exitibus, per vos indè perceptis, a tempore quo Cuſtodiam eorundem habuiſtis, per Cyrographum, inter vos & ipſum indè conficiendum, liberetis indilatè.

Teſte Rege apud Eboracum, decimo die Februarii.

Per ipſum Regem.

De Credentia pro Bertrando Comite Campaniæ Nepote Papæ.

Ann. D. 1312. *An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 21.*

PAPÆ Rex devota pedum oſcula beatorum.

Benificia multimoda, gratiarumque dona largiflua, quæ ex veſtræ Paternalis affectionis munificentia frequenter recepimus, ante mentis noſtræ oculos reducentes, de ipſis, & ſpecialiter de eo quod, ad rogatum noſtrum, Nobilem Virum & Fidelem noſtrum, Bertrandum de Salviaco, Comitem Campaniæ, Nepotem veſtrum, ad noſtram præſentiam in Angliâ deſtinaſtis, veſtræ Sanctitati ad uberes gratiarum aſſurgimus actiones.

Eidem enim Comiti oſtendimus in genere quædam negotia, quæ nos tangunt, per ipſum veſtræ Clementiæ ſerioſiùs explicanda; cui, ſi placet, in his, quæ vobis ex parte noſtra duxerit exponenda, fidem indubiam dignemini adhibere.

Et, quia tempore, quo dictus Comes nobiſcum ſtetit, Prælatos, Proceres, & alios de Conſilio noſtro juxta latus noſtrum nullatenus habebamus, alia plura & ardua negotia, nos & ſtatum Regni noſtri

Ann. D. 1312. *Edv. 2.*

stri diversimodè tangentia, ostendere distulimus Comiti memorato, quousque plenior discussio fieret super illis.

Verùm, convocato Consilio, & habitis deliberatione super dictis negotiis & tractatu, quod, quamcito commodè poterimus, fieri faciemus,

Nuncios nostros, pro expeditione negotiorum eorumdem, ad vestram præsentiam transmittemus; qui, unà cum præfato Comite (quem tunc iidem Nuncii, super dictis negotiis, plenius informabunt) negotia ipsa vestræ Benignitati aperient, & ipsorum expeditionem erga vestram Beatitudinem prosequentur.

Conservet, &c.

Data apud Eborum, decimo die Februarii.

Ad Cardinales, alios que Prælatos & Dominos, pro eodem Bertrando de Credentia.

Ann. D. 1312. *An. 5. E. 2. Rom & Fr. 5. E. 2. m. 19.*

VEnerabili in Christo Patri, Domino P. Dei gratiâ, Penestrin. Episcopo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.

Ex immensis & assiduis laboribus, circa felicem expeditionem negotiorum nostrorum, in Romanâ Curiâ procurandam, hactenus per vos frequenter appositis (de quibus grates vobis referimus speciales) spem & fiduciam in Domino reportantes quòd circa promotionem negotiorum, quæ habemus ad præsens in dicta Curia expedire, velitis more solito opem impendere & operam efficaces, quædam negotia, nos tangentia, quorum felix expeditio plurimum insidet cordi nostro, Nobili Viro & Fideli nostro, Domino Bertrando de Salviaco, Comiti de Campaniâ, Nepoti Domini Summi Pontificis, nuper ad nos in Anglia venienti, injunximus vobis per ipsum, vivæ vocis oraculo, intimanda.

Vestram igitur Paternitatem reverendam affectuosis precibus requirimus & rogamus, quatinus eidem Comiti in hiis, quæ vobis ex parte nostra duxerit exponenda, fidem velitis credulam adhibere, & super votiva & felice expeditione eorumdem vestrum salubre consilium & auxilium efficaciter impertiri.

Dat. apud Eborum, decimo quarto die Februarii.

* III. 306.

* Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

Episcopis Cardinalibus.
- *Domino Arnaldo, Sabinensi Episcopo,*
- *Fratri Nicholao de Trymsio, Hostiensi & Wellectrensi piscopo,*
- *Fratri Johanni Portuensi Episcopo,*
- *Demino Berengario, Tusculano Episcopo, Domini Papæ Pœnitentiario,*

Presbiteris Cardinalibus.
- *Fratri Gentil. Tituli Sancti Martini in Montibus,*
- *Domino J. Monacho, Tituli Sancti Petri & Marcelliui,*
- *Domino Arnaldo, Tituli Sancti Marcelli,*
- *Domino Arnaldo, Vicecancellario Ecclesiæ Romanæ, Tituli Sanctæ Priscæ,*
- *Domino Nicholao Gallico, Tituli Sancti Eusebii,*

Diaconis Cardinalibus.
- *Domino Bernardo, Sanctæ Agathæ,*
- *Domino Arnaldo de Pelagrue, Sanctæ Mariæ in Porticu,*
- *Domino Landulpho, Sancti Angeli,*
- *Domino Francisco de Anania, Sanctæ Mariæ in Cosmedyn,*
- *Domino Reymundo Farges, Sanctæ Mariæ Novæ,*
- *Domino Richardo de Senis, Sancti Eustachii,*
- *Domino Jacobo Gaietano, Sancti Georgii ad Velum Aureum,*
- *Domino Guillielmo de Bergamo Sancti Nicholai in Carcere Tulliano,*
- *Domino Francisco Neapolio, Sanctæ Luciæ in Silice,*
- *Domino Lucæ de Flisco, Sanctæ Mariæ in Via lata,*
- *Domino Neapolio, Sancti Adriani,*
- *Domino Jacobo, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ,*
- *Domino Petro, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ.*

REX venerabili in Christo Patri Domino G. eâdem gratiâ, Narbon. Archiepiscopo, salutem cum dilectione sincerâ.

Ex immensis & assiduis laboribus, *&c. de verbo ad verbum ut supra.*

Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

Domino G. Episcopo Tolosano,
Domino A. Episcopo Pictavensi, Domini Papæ Camerario,
Domino Episcopo de Aby.

REX Nobili Viro Domino Bertrando del Gout, Marchioni de Anchom, Nepoti Domini Summi Pontificis, amico suo carissimo, salutem cum dilectione sincerâ.

Ex immensis & assiduis laboribus, *&c. ut supra usque ibi, viz.* Intimanda, *tunc sic*, vestram igitur amicitiam affectuosis precibus, *&c. ut supra*,

Dat. ut supra.

Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

Domino Reymundo Guillielmi de Budos,
Domino Bertrando de Sanignihaco,
Domino Arnaldo Bernardi de Prissiaco, dicto Soldano,
Domino Willielmo Reymundi de Farges.

De Protectione pro eodem Nepote.

Ann. D. 1312. *Edv. 2. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 3. m. 21.*

REX omnibus Ballivis & Fidelibus suis, ad quos, &c. salutem. Volentes Nobilem Virum, dilectum & fidelem nostrum. Bertrandum de Salviaco, Comitem de Campania, Nepotem sanctissimi in Christo Patris, Domini Clementis, Divinâ Providentiâ, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Summi Pontificis, (qui ad nos in Angliam de Curiâ Romanâ venit ad rogatum nostrum) favore prosequi gratioso;

Suscepimus eundem Bertrandum, & totam Familiam, & res suas, in protectionem & defensionem nostram specialem, necnon in salvum & securum conductum, infra Regnum nostrum morando, & se ubicunque locorum divertendo:

Et ideo vobis mandamus quod eidem Bertrando, aut familiæ suæ, in personis, aut rebus suis, infra dictum Regnum morando, & ubique locorum se divertendo, non inferatis, seu ab aliis, quantum in vobis est, inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, * impedimentum aliquod, seu gravamen; * III. 307.

Set ei potius, cum ipsum per districtus vestros transitum facere contigerit, salvum & securum conductum suis sumptibus habere: &, siquid ei forisfactum fuerit, id sine dilatione faciatis emendari, cùm ab ipso super hoc fueritis requisiti.

In cujus, &c. per unum annum duraturas.

Teste Rege apud Eboracum, decimo quarto die Februarii.

Per ipsum Regem.

Ad Regem Franciæ, de Senescallo Vasconiæ.

Ann. D. 1312. *An. 5. E. 2. Vasc. 5. E. 2. m. 5.*

EXcellentissimo Principi, Domino Philippo, Dei gratiâ, Regi Francorum Illustri, Patri & Domino suo karissimo, Edwardus, eâdem gratiâ, &c. salutem & prosperos ad vota successus.

Cùm dilectum & fidelem nostrum Johannem de Ferariis Militem, exhibitorem præsentium, in terrâ nostrâ Vasconiæ jam nostrum constituerimus Senescallum:

Et injunxerimus eidem quod, in eundo ad partes prædictas, ad vos accedat, vestroque conspectui se præsentet;

Excellentiam vestram Regiam affectuosis precibus requirimus & rogamus, quatinus prædictum Senescallum nostrum, & negotia nostra, nos in Curiâ vestrâ, ratione terræ nostræ prædictæ, tangentia, habere velitis favore propitio commendata.

Speramus siquidem quod vestra Paternalis affectio (quam semper gratam nobis invenimus & benignam) nostra ubique negotia prosperari feliciter desiderat & affectat.

Incolumitatem vestram custodiat Altissimus per tempora diuturna.

Dat. apud Eborum. 16. die Februarii.

De Protectionibus, pro Raimundo Fargis Cardinali, & aliis.

Ann. D. 1312. *An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 20.*

REymundus, Sanctæ Mariæ Novæ Diaconus Cardinalis, Archidiaconus Leycestriæ, & Decanus Sarum, qui in partibus transmarinis moram facit, habeat literas Regis de protectione, simplices sine clausulis, per unum annum duraturas; Præs. &c.

Teste Rege apud Eboracum, decimo octavo die Februarii.

Per ipsum Regem.

Consimiles Literas habent,

Bertrandus de Fargis, Archidiaconus Estriding,
Gaillardus de Duro Forti, Præbendarius Præbendæ de Wetewang, in Ecclesiâ Beati Petri Ebor.

Teste ut supra.

Ad Papam pro Olivero de Burdegalia.

Ann. D. 1312. *An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19.*

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Efficit grandis fiducia, quam de vestræ Paternæ dilectionis dulcedine reportamus, ut pro illorum augendis profectibus, qui nostris affectibus, suis exigentibus meritis, intimiùs conjunguntur, penes vestram Beatitudinem devotis intercessionibus frequentiùs insistamus.

Quamobrem, attendentes grata & laudabilia obsequia, quæ dilectus Vallettus noster, Oliverus de Burdeg. nobis a longis impendit temporibus, & adhuc jugiter in dies impendere non desistit; ac desiderantes, eorum consideratione, ejus utilitatem oportunis auxiliis procurare,

Vestræ Clementiæ sinceris affectibus supplicamus, quatinus eundem Oliverum, nostri contemplatione, habentes, si placet, propensiùs commendatum; ei locum fratrum Militæ Templi de Bordres, juxta Villam de Tarbe in Begorria, quem Serenissimus Princeps, Dominus Philippus, Francorum Rex, dudum in sacras manus vestras asseritur reddidisse, committere dignemini, habendum cum suis juribus & pertinentiis, quamdiu locum illum in vestra seisina decreveritis sic morari.

Conservet, &c.

Dat. apud Eborum, vicesimo tertio die Februarii.

* De

Ann. D. 1312. Edv. 2. * III. 308.

* *De diversis Maneriis Petro de Gavaston liberandis.*

REX dilecto sibi, Georgio de Percy, Custodi Manerii sui de Cosham, salutem.

Licet nuper commiserimus vobis Manerium prædictum, cum pertinentiis, custodiendum quamdiu nobis placeret, ita quòd de exitibus, indè provenientibus, nobis responderetis ad Scaccarium nostrum, prout in Literis nostris Patentibus, vobis inde confectis, pleniùs continetur:

Quia tamen, quibusdam certis de causis, reddidimus dilecto & fideli nostro Petro de Gavaston, Comiti Cornubiæ, Castra, Villas, Terras, Redditus, Possessiones, & alia bona sua quæcunque, unà cum exitibus, inde perceptis a tempore captionis eorumdem in manum nostram, quæ prius de mandato nostro capta fuerunt in manum nostram;

Vobis mandamus quòd eidem Comiti Manerium prædictum, cum pertinentiis, unà cum exitibus, per vos indè perceptis a tempore, quo custodiam ejusdem habuistis, per Cyrographum, inter vos & ipsum indè conficiendum, liberetis indilatè.

Teste Rege apud Eboracum, 24. die Februarii.

Eodem modo mandatum est — Custodibus Maneriorum subscriptorum, de eisdem Maneriis præfato Comiti liberandis; videlicet,

Johanni Ryvel, Custodi Manerii de Neuport, in Comitatu Essexiæ, de eodem Manerio, præfato Comiti liberando.
Johanni de Knokin, Custodi Manerii de Watlyngton, de eodem Manerio, præfato Comiti liberando.
Johanni de Hotham, Custodi Domorum præfati Comitis in Civitate London. de eisdem Domibus prædicto Comiti liberandis.

Pro Petro de Gavaston de Maritagio concesso.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 19.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod cùm nuper concesserimus dilecto & fideli nostro, Petro de Gavaston, Comiti Cornubiæ, custodiam Terrarum & Tenementorum, quæ Johanna, quæ fuit Uxor Johannis Wak, defuncta tenuit ad terminum vitæ suæ, de hæreditate præfati Johannis, quondam viri sui, & quæ per mortem præfatæ Johannæ, & ratione minoris ætatis Thomæ, Filii & hæredis ipsius Johannis, in manu nostrâ extiterunt, HABENDAM, cum omnibus ad custodiam illam spectantibus, usque ad legitimam ætatem hæredis ejusdem Johannis, unà cum Maritagio ejusdem, absque disparagatione:

Ac idem Comes custodiam Terrarum & Tenementorum prædictorum postmodum reddiderit in manus nostras:

Volumus & concedimus quod præfatus Comes habeat Maritagium præfati Thomæ, absque disparagatione, juxta formam Commissionis nostræ suprædictæ;

Et, si de ipso Thoma humanitùs contingat, antequam per præfatum Comitem fuerit maritatus, tunc idem Comes habeat Maritagium propinquioris hæredis ipsius Thomæ, & sic de hærede in hæredem, quousque idem Comes effectum Maritagii alicujus hæredis illorum fuerit assecutus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Eboracum, secundo die Martii.

Per ipsum Regem.

Ad Papam, de absentia Episcopi Sancti Andreæ a Concilio Generali excusando.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19. * III. 309.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.

Nuper, Pater Sanctissime, pro Venerabili Patre W. Dei gratiâ, Episcopo Sancti Andreæ in Scotiâ,

Cui diversa & ardua negotia, statum Terræ nostræ prædictæ, & præcipue tranquilitatem & quietem populi ejusdem Terræ, tangentia, ibidem promovenda & exequenda commisimus, injungendo * eidem quod se a partibus illis non diverteret, propter pericula animarum, quæ, per absentiam suam ab eadem Terrâ, possent de facili evenire,

Sanctitati vestræ supplicavimus piâ prece, ut absentiam præfati Episcopi in præsenti Concilio generali, ad quod, ut intelleximus, personaliter est vocatus, ex causis prædictis, nostrorúmque rogaminum interventu, habere dignaretur vestra Sacrosancta paternitas favorabiliter excusatam.

Et, quia præsentia ipsius Episcopi, in Terrâ nostrâ prædictâ, perquàm utilis & necessaria existit, præsertim pro bono pacis & quiete populi Terræ nostræ prædictæ procurando & servando, circa quæ curam & operam sollicitas adhibet hiis diebus,

Vestram Clementiam iteratis precibus requirimus & rogamus, quatinus, præmissis paternâ Benignitate pensatis, absentiam præfati Episcopi a Concilio memorato benigne & favorabiliter habere dignemini nostris precibus excusatam; rescribendo nobis, si placet, vestræ voluntatis beneplacitum, in hac parte, per præsentium portitorem.

Conservet, &c.

Dat. apud Eborum, 7. die Martii.

Ad Cardinales pro præfato Episcopo.

Ann. D. 1312. Edv. 2. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19.

VEnerabili in Christo Patri Domino L. Dei gratiâ, tituli Sanctæ Mariæ in Viâ latâ Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, ejusdem gratiâ, &c. salutem cum dilectione sincerâ.

Quia præsentia Venerabilis Patris W Dei gratiâ, Episcopi Sancti Andreæ in Scotiâ, perquàm utilis & necessaria existit in Terra prædicta, præsertim pro bono pacis & quiete populi Terræ ejusdem procurando & servando, circa quæ curam & sollicitudinem studiosam adhibet hiis diebus:

Et insuper, diversa & ardua negotia, statum Terræ prædictæ, & præcipuè tranquilitatem & quietem populi ejusdem Terræ tangentia, nuper eidem Episcopo commisimus exequenda, injungendo sibi quod se a partibus illis non diverteret, propter pericula animarum, quæ, per absentiam suam ab eadem Terra, possent de facili provenire;

Sanctissimum in Christo Patrem Dominum C. Divinâ Providentiâ, Summum Pontificem per Litteras nostras requirimus, precibus iteratis, ut absentiam prædicti Episcopi, in præsenti Concilio generali, ad quod, ut accepimus, personaliter est vocatus, habere dignetur ex causis præmissis, nostrisque precibus favorabiliter excusatam:

Sperantes itaque quod hujusmodi preces nostræ, vobis mediantibus, ad exauditionis optatæ gratiam facilius admittentur,

Paternitatem vestram requirimus cum affectu, quatinus erga dictum Dominum Summum Pontificem, ut absentiam prædicti Episcopi excusatam habere velit a Concilio memorato, velitis amore nostri, opem & operam adhibere.

Dat. apud Eborum, 7. die Martii.

Eodem modo mandatum est Cardinalibus subscriptis; videlicet,

A. tituli Sanctæ Mariæ in Porticu, Diacono Cardinali;
A. tituli Sancti Marcelli, Presbitero Cardinali.

Ad Regem Franciæ.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 20. * III. 310.

EXcellentissimo Principi, & Patri suo carissimo, Domino, &c. Edwardus, &c. salutem & felices ad vota successus.

Ad nostram audientiam jam pervenit, quod dilectos nobis, Benedictum de Marinis, & Edwardum de Ganio, Consanguineos carissimi Mercatoris nostri Antonini Pessani de Janua, ac eorum socios Mercatores Januenn. infra Regnum vestrum pro suis ibidem excercendis Mercimoniis commorantes, unà cum bonis eorumdem, nuper vestra præcepit Regia Sublimitas arestari.

Cum itaque, sicut intelleximus, Mercatores prædicti semper licitas & honestas excercuerint & excerceant Mercandisas, Quamobrem ipsos, & præsertim, intuitu Mercatoris nostri prædicti, favore prosequi cupimus ampliori:

Excellentiæ vestræ affectuosis precibus supplicamus, quatinus circa dearestationem & deliberationem Benedicti & Edwardi, sociorumque suorum prædictorum, * nec non bonorum eorumdem, jubere velitis impendi, nostrorum interventu rogaminum, gratiam & favorem, adeo, si placet, ut nostram instantiam, in hac parte, sibi sentiant fructuosam.

Dat. apud Eborum, 8. die Martii.

Per ipsum Regem nunciante W. de Melton.

De potestate ad tractandum super Ordinationibus corrigendis.

Ann. D. 1312. An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 17.

REX omnibus ad quos, &c. salutem.

Sciatis quòd, cùm quædam Ordinationes, per Prælatos, Comites, & Barones Regni nostri, ad id Electos, nuper factæ fuissent, & per nos, sub certâ protestatione, concessæ, videlicet, quod, si in dictis Ordinationibus aliqua nobis dampnosa, seu præjudicialia, seu aliàs contra formam Commissionis, eis per nos in hac parte factæ, contigerit inveniri, ea pro non concessis, & non confirmatis haberentur; reservatâ nobis, in eadem protestatione, potestate hujusmodi dampnosa & præjudicialia, per bonum consilium dictorum Ordinatorum & aliorum, corrigendi, reformandi, prout in Instrumento publico, indè confecto, pleniùs continetur.

Nos, de circumspectionis industriâ, ac fidelitate probatâ Venerabilis Patris, J. Norwycensis Episcopi: Et dilectorum & fidelium nostrorum, Guidonis Ferre, Johannis de Crumbwell, Hugonis de Aldele, Willielmi Deyncurt, Henrici Spigurnel, Henrici le Scrop, Militum: Ac dilectorum Clericorum nostrorum Magistrorum, Thomæ de Cobeham, Roberti de Pykeryng, Walteri de Thorpe, Gilberti de Middelton, Johannis Fraunceys, & Andreæ de Brigges; plenam fiduciam optinentes,

Ipsos, Episcopum, Guidonem, Johannem, Hugonem, Willielmum, Henricum, Thomam, Robertum, Walterum, Gilbertum, Johannem, Andream, vel eorum aliquos, quos adesse contigerit, ad tractandum cum dictis Prælatis, Comitibus, & Baronibus electis, super Ordinationibus præmissis, & ad corrigendum & reformandum, per bonum consilium eorundem, omnia hujusmodi præjudicialia & dampnosa, ac contra formam dictæ Commissionis facta, si quæ fuerint, assignamus, & tenore præsentium deputamus.

In cujus, &c.

Teste Rege apud Eboracum, 8. die Martii.

De

Ann. D. 1312. *Edv. 2. An. 5. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 15.*

De Officio Thesaurarii Episcopo Lichfeldensi commisso.

REX omnibus, ad quos &c. salutem.
Sciatis quod commisimus Venerabili Patri, W. Coventr. & Lychfeldensi Episcopo, Officium Thesaurarii Scaccarii nostri, cum omnibus quæ ad Officium illud pertinent, HABENDUM usque ad proximum Parliamentum nostrum.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Eborum, 14. die Martii.

Per ipsum Regem.

ET mandatum est Waltero de Norwyco, tenenti locum Thesaurarii, quod eidem Episcopo Claves, & omnia alia, officium illud tangentia, quæ sunt in Custodiâ suâ, per cyrographum, inter ipsos indè conficiendum, liberet custodienda in formâ prædictâ.

Teste ut supra.

Eodem modo mandatum est Johanni de Sandale.

Teste ut supra.

De Custuma Lanarum Petro de Gavaston assignata.

Ann. D. 1312. *An. 5. E. 2. Pat. 5. E. 2. p. 2. m. 11.* * III. 311.

REX omnibus, ad quos, &c. salutem.
Sciatis quòd, cùm teneamur dilecto & fideli nostro Petro de Gavaston, Comiti Cornubiæ, in quadringentis & octo libris, undecim solidis, octo denariis, pro diversis victualibus, ab eo emptis ad opus nostrum, tàm pro expensis hospitii nostri, quàm pro munitione Castrorum nostrorum in Scotiâ, anno Regni nostri quinto; sicut in quadam Billâ de * Garderobâ nostrâ, sigillo dilecti Clerici nostri Ingelardi de Warle, Custodis ejusdem Garderobæ, signatâ, & in Cancellariam nostram liberatâ, pleniùs continetur;
Nos, volentes eidem Comiti inde satisfieri, ut est justum, concessimus ei, & assignavimus omnes denarios de custuma lanarum, coriorum, & pellium lanatarum in portu Villæ de Berewyco, qualitercunque provenientes, percipiendos per manus Collectorum Custumæ illius, qui pro tempore fuerint, a tempore, quo dilectus & fidelis noster, David de Breghyn, quandam pecuniæ summam, quam sibi de exitibus Custumæ illius assignavimus, inde recepit, quousque eidem Comiti de dictis quadringentis & octo libris, undecim solidis, & octo denariis, de exitibus Custumæ prædictæ, fuerit plenariè satisfactum.
In cujus, &c.

Teste Rege apud Eboracum, 22. die Marti.

Per ipsum Regem.

ET mandatum est Collectoribus Custumæ prædictæ in portu prædicto, quod a tempore, quo præfatus David dictam pecuniæ summam, quam ei assignavimus de Custuma illa percipiendam, ut est dictum, indè receperit, extunc omnes denarios, de Custuma illa in portu prædicto provenientes, præfato Comiti, vel ejus Attornato in hac parte, liberent quousque eidem Comiti de dictis quadringentis & octo libris, undecim solidis, & octo denariis, de exitibus prædictis fuerit satisfactum.
Et Rex indè in compoto suo, &c.

Teste ut supra.

De Terris Johannis, nuper Regis Scotiæ, Comiti Richmundiæ concessis.

1312. *An. 5. E. 2. Clauf. 5. E. 2. m. 9.*

REX Vicecomiti Northumbriæ, salutem.
Cùm per Cartam nostram concesserimus dilecto & fideli nostro, Johanni de Britannia, Comiti Richemundiæ, quòd ipse diversas Terras & Tenementa, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, & quæ idem Johannes de Britannia nuper tenuit ex concessione Domini E. quondam Regis Angliæ, Patris nostri, ad voluntatem ipsius Patris nostri, HABEAT & TENEAT sibi & Hæredibus suis, de corpore suo legitimè procreatis, prout in Carta prædicta plenius continetur;
Tibi præcipimus quod ipsum Comitem pro debitis, in quibus præfatus Johannes de Balliolo nobis, aut Progenitoribus nostris tenebatur, & de quibus Terræ & Tenementa prædicta onerata fuerunt, tempore quo ad manus dicti Patris nostri devenerunt, nullatenus distringas; set ipsum indè, prout justum fuerit, quietum esse permittas.

Ann. D. 1312. *Edv. 2.*

Teste Rege apud Eboracum, 24. die Martii.

Ad Papam de Credentia.

PAPÆ Rex devota pedum oscula beatorum.
Cum injunxerimus Nobili viro, & nostro prædilecto & fideli, Domino Bertrando de Salviaco, Comiti Campaniæ, Nepoti vestro, ac dilectis Clericis nostris, Magistris, Waltero de Maydenstan, & Stephano le Bygod, quædam negotia, nos & statum Regni nostri tangentia, vestræ Beatitudini seriosiùs exponenda,
Sanctitati vestræ affectuosis precibus humiliter supplicamus, quatinus præfato Nepoti vestro, & Clericis nostris, ac duobus eorum, in hiis, quæ ipsi, vel duo eorum, vobis ex parte nostra exposuerint vivâ voce, dignemini fidem credulam adhibere.

Ann. D. 1312. *An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19.*

Conservet vos, &c.

Dat. apud Eborum, 28. die Martii.

Ad Cardinales & alios consimiles Literæ.

VEnerabili in Christo Patri, Domino R. Dei gratia, tituli Sanctæ Mariæ Novæ, Diacono Cardinali, amico suo karissimo, Edwardus, &c. salutem & sinceræ dilectionis affectum.
* Cùm injunxerimus dilectis Clericis nostris, Magistris, Waltero de Maydenestan, & Stephano le Bygot, quædam negotia, nos & statum Regni nostri tangentia, vobis seriosiùs exponenda,
Vestram paternitatem affectuosis precibus requirimus & rogamus, quatinus præfatis Cleri[ci] nostris in hiis, quæ vobis ex parte nostra exposuerint vivâ voce, [fi]dem credulam adhibere.

Ann. D. 1312. *An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19.* * III. 312.

Dat. apud Eborum, 28. die Martii.

Eodem modo mandatum est subscriptis; videlicet,

Domino Arnaldo de Pelagrue tituli Sanctæ Mariæ in Porticu, Diacono Cardinali;
Magistro Hugoni Geraldi Referendario;
Domino Bertrando de Goto Marchioni;
Magistro Andreæ Sapiti;
Domino Bertrando, Comiti Campaniæ;
Majori & Vicecomitibus London.

REX Venerabili in Christo Patri, W. eadem gratia, Archiepiscopo Eborum, salutem, & sinceræ dilectionis affectum.
Cum injunxerimus, *&c. ut supra usq; ibi*, exponenda vobis, *&c. ut supra.*

Teste, ut supra.

Ad Comitem Campaniæ.

Ann. D. 1312. *An. 5. E. 2. Rom. & Fr. 5. E. 2. m. 19.*

REX dilecto & fideli suo Bertrando de Salviaco, Comiti Campaniæ, Domini Papæ Nepoti, salutem.
Cùm nos, super quibusdam negotiis, nos & statum Regni nostri tangentibus, per vos, & dilectos Clericos nostros, Magistros, Walterum de Maydenstan, & Stephanum le Bygod, vel duos vestrûm, dicto Domino Summo Pontifici exponendis, eisdem Clericis nostris aperiri fecerimus mentem nostram;
Vobis mandamus, rogantes quatinus præfatis Clericis nostris in hiis, quæ vobis ex parte nostrâ exposuerint vivâ voce, velitis fidem credulam adhibere; &, in expositione dictorum negotiorum memorato Sancto Patri, unà cum dictis Clericis nostris, vel eorum altero faciendâ, omnem industriam, quam poteritis, apponere, prout ad nostrum honorem melius videritis faciendum; & hoc, sicut de vobis confidimus, modis omnibus faciatis.

Dat. apud Eborum, 28. die Martii.

FINIS TOMI PRIMI.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
Los Angeles
stamped below.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
Los Angeles
This book is DUE on the last date

3 1158 00889 1151

**
JX
636
R98f
1739
v.1